GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L'ETOILE

LOWELL - MASS

JULY - DEC 1898

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

VENTE SPECIAL

100 Doz. de Corsages-Blouses en satin pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 1er JUILLET 1898. No 86

OU EST CARRANZA?

ON LE PRETEND PRISONNIER DES ETATS-UNIS.

Une Dépeche de Montréal Dit le Contraire.

Washington, 1er juillet—Il est extrêmement probable que le lieutenant Carranza, le chef du système d'espionnage espagnol qu'on a rapporté être mystérieusement disparu de Montréal, se trouve en réalité le prisonnier des détectives du service secret des Etats-Unis, et lorsqu'on en entendra parler de nouveau, ce sera à New York lorsqu'il sera en route pour la prochaine prison militaire.

Le chef du service secret, M. Wilkie, a reçu une lettre il y a quelques jours d'un Canadien, dans laquelle il était dit que Carranza serait induit à venir sur le sol des Etats Unis et que là il serait arrêté et livré aux autorités américaines.

A la réception de cette missive, le chef Wilkie partit, et l'on croit qu'il est allé aider à l'arrestation de Carranza.

Si l'espion espagnol a été capturé, il sera fusillé.

Montréal, 30 juin—Le juge de Lorimier a rendu jugement ce matin dans l'affaire Kellert vs Carranza. Voici la conclusion du jugement:

La cour considérant que le demandeur n'a pas prouvé les allégations matérielles de son affidavit et que les défendeurs ont prouvé celles de leur requête.

Accorde la dite requête pour faire déclarer nul et illégal l'affidavit et le capias émis en cette cause contre les défendeurs, et ordonne la mise en liberté complète des dits défendeurs avec dépens distraits à MM. St-Pierre, Pelissier et Wilson, leurs avocats.

M. Carranza, dont on annonçait hier la disparition, est actuellement en villégiature au Saguenay.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le gouvernement à Port Said a "prié" l'amiral Camara de déguerpir le plus tôt possible.

Maintenant il ne reste plus au Sénat que la question de l'annexion d'Hawaï. Qu'on y aille bon train.

Les Américains continuent à s'approcher petit à petit de Santiago et se préparent de plus en plus pour la grande lutte.

L'assistant secrétaire Allen dit n'avoir jamais déclaré que l'escadre de Sampson partirait pour la côte espagnole lundi.

Il y a danger d'une épidémie de fièvre typhoïde parmi les troupes au camp Alger, car déjà plusieurs cas se sont déclarés.

Le département de la marine à Washington n'a reçu aucune confirmation de la nouvelle que le croiseur "Brooklyn" était coulé et que le commodore Schley avait perdu la vie.

Une dépêche de Madrid dit qu'une bataille vient d'avoir lieu à Santiago et que c'est une victoire espagnole. A Washington la nouvelle qui paraît suspecte n'a pas été confirmée.

Le général Merritt a reçu instruction d'inaugurer aux Philippines un gouvernement qui sera juste, généreux et humain, en contraste frappant avec l'administration espagnole.

Quatre vaisseaux de guerre américains se sont tenus hier à un mille et demi du fort Morro, mais pas un seul coup de canon n'a été tiré par l'ennemi, ce qui indique que les Espagnols sont à Santiago.

Des communications par câble avec Guantanamo et le quartier général de Shafter ont été établies sur la côte de Siboney et où des dépêches pourront être envoyées et reçues samedi ou dimanche le plus tard.

On considère à Washington que l'amiral Dewey est parfaitement capable de faire face à toutes les complications qui peuvent naître avant que le général Merritt y arrive; mais le gouvernement espère que les troupes américaines ne tarderont pas à arriver aux Philippines.

Le général Joe Wheeler a publié son rapport officiel de la bataille de La Quasina, dans lequel il loue le colonel Wood, Teddy Roosevelt et plusieurs autres officiers. Il déclare que 15 soldats américains ont été tués et 52 blessés, sur un total de 964 combattants.

La nouvelle escadre volante de l'Espagne sera composée de l'Alfonso XIII, le Meteore et C Caidd de Cadix, et elle sera commandée par le lieutenant Sobral, cet espion espagnol qui durant son séjour aux Etats-Unis avant la guerre a fait l'œuvre d'un espion. Il connaît toutes nos fortifications.

Rios et ses 200 Cubains résistent valeureusement, mais Pando a 8000 vétérans avec lui, de sorte que des renforts sont nécessaires. Le général Rabi et 2000 hommes sont partis au secours de Rios. Si l'on pouvait empêcher Pando d'atteindre Santiago avant plusieurs jours. Il appert que les Cubains sont d'un grand service.

UN LYNCH.

Une Honte Pour un Pays Civilise.

Macon, Mo., 1er juillet—Henry Williams, un nègre, accusé d'avoir outragé les filles Browitt, il y a quelques jours, a été pendu par une bande d'hommes au pont Wabash.

Il est mort en protestant de son innocence.

Le Rev. J. A. Robbins, le shérif Gleen et M. McVicker ont prononcé des discours, suppliant la foule enragée de laisser la loi suivre son cours.

Robbins fut descendu de l'élévation sur laquelle il se tenait et McVicker battu jusqu'à ce qu'il eut perdu connaissance.

Le shérif et ses hommes furent désarmés et les portes de la prison enfoncées.

Lorsque la foule entraînant sa victime fut rendue à un pont, elle demanda à Williams s'il préférait être pendu et étranglé tranquillement ou lancé de haut pour avoir le cou fracturé dans la chute.

Le nègre répondit qu'il n'avait pas de préférence. Il garda un sang-froid phénoménal jusqu'à la fin.

La bande de lyncheurs exécuta sa lugubre besogne rapidement et ne tarda pas à se disperser.

Le Vote des Soldats en Campagne.

Washington, 1er juillet—Le comité des privilèges et élections du Sénat a fait son rapport hier au sujet du bill pour que les soldats en campagne puissent voter aux prochaines élections.

Comme la chose arrive fréquemment, il y a eu division des partis, les républicains appuyant la mesure et les démocrates s'y opposant.

En présentant le bill au sénat, le sénateur Hoar a donné avis qu'il profitera d'une prochaine occasion pour ouvrir les débats sur cette question.

ILS SE BATTENT

Le Général Shafter s'Avance sur Santiago.

LA MARINE ET L'ARMEE DE TERRE S'ENTR'AIDENT.

Le Vesuvius est a l'œuvre pour tout de bon.

(Dernières dépêches)

Washington, 1er, juillet—Le secrétaire Alger a reçu la dépêche suivante du général Shafter, datée de 9 h. 54 ce matin:

Camp à Sevilla, 1er juillet—L'action est maintenant commencée, mais le tir est faible et sans suite. L'engagement a lieu à la droite, près de Caney; la division du général Lawton est à se battre, et elle va s'avancer sur la partie nord-est de la ville de Santiago. Nous vous tiendrons continuellement au courant du progrès de l'armée.

(Signé) SHAFTER,
Maj.-Gén. Com.

Le secrétaire Alger a ordonné immédiatement à l'adjudant général Corbin d'aller en toute hâte avertir le Président McKinley qui sera tenu au courant de tout ce qui se passe.

Playa del Este, 11.20 a. m.—L'attaque générale des armées américaines de terre et de mer est commencée à 7 hrs du matin.

Le général Lawton, commandant l'aile droite (5,000 hommes) a l'ordre de s'emparer de Cabano, un faubourg de Santiago et si les Espagnols retraitent de les poursuivre jusque dans Santiago même.

Le général Wheeler devra le suivre s'il se rend jusque dans la ville.

Le général Kent, en côte de l'aile gauche, s'est dirigé du côté du fort Morro, avec instruction de prendre Aguadores, à quatre milles en deçà.

Le général Shafter a sous ses ordres 10,000 soldats réguliers, tous régiments de volontaires et 4,000 cubains.

La flotte américaine s'est rendue en avant pour coopérer avec l'armée de Shafter et a commencé de bonne heure le bombardement du fort Morro et des autres fortifications qui bloquent l'entrée du fort.

Le Vesuvius a tiré à la dynamite contre le fort Morro causant des dommages considérables.

A onze heures, les troupes se battaient tout le long de la ligne et l'attaque est générale.

Les troupes américaines sous Lawton sont rendues à un mille de Santiago, tellement près que la flotte de Cervera a commencé à tirer sur elles.

On a transporte aux quartiers de l'hôpital neuf Cubains blessés.

LA NOUVELLE REPUBLIQUE.

Reconnue Par l'Angleterre et le Japon.

Hong Kong, 1er juillet—Des nouvelles reçues de Manille annoncent que Aguinaldo a déclaré l'indépendance de iles Philippines sous un gouvernement républicain.

Un cabinet temporaire a été nommé et il est entendu que la nouvelle république sera jusqu'à nouvel ordre sous le contrôle et la protection des Etats Unis.

L'Angleterre et le Japon se sont déclarés prêts à reconnaître le nouveau régime.

CAMARA REVIENT.

Pas Assez de Charbon Pour se Rendre.

Washington, 1er juillet—Le gouvernement a reçu avis, ce matin, que la flotte de l'amiral Camara avait rebroussé chemin et s'en revenait à Cadix.

La seule explication donnée pour ce retour est le fait qu'il n'a pas assez de charbon pour se rendre à destination et qu'il ne peut s'en procurer en route.

Le Vesuvius est a l'œuvre pour tout de bon.

(Dernières dépêches)

Washington, 1er, juillet—Le secrétaire Alger a reçu la dépêche suivante du général Shafter, datée de 9 h. 54 ce matin:

Camp à Sevilla, 1er juillet—L'action est maintenant commencée, mais le tir est faible et sans suite. L'engagement a lieu à la droite, près de Caney; la division du général Lawton est à se battre, et elle va s'avancer sur la partie nord-est de la ville de Santiago. Nous vous tiendrons continuellement au courant du progrès de l'armée.

(Signé) SHAFTER,
Maj.-Gén. Com.

Le secrétaire Alger a ordonné immédiatement à l'adjudant général Corbin d'aller en toute hâte avertir le Président McKinley qui sera tenu au courant de tout ce qui se passe.

Playa del Este, 11.20 a. m.—L'attaque générale des armées américaines de terre et de mer est commencée à 7 hrs du matin.

Le général Lawton, commandant l'aile droite (5,000 hommes) a l'ordre de s'emparer de Cabano, un faubourg de Santiago et si les Espagnols retraitent de les poursuivre jusque dans Santiago même.

Le général Wheeler devra le suivre s'il se rend jusque dans la ville.

Le général Kent, en côte de l'aile gauche, s'est dirigé du côté du fort Morro, avec instruction de prendre Aguadores, à quatre milles en deçà.

Le général Shafter a sous ses ordres 10,000 soldats réguliers, tous régiments de volontaires et 4,000 cubains.

La flotte américaine s'est rendue en avant pour coopérer avec l'armée de Shafter et a commencé de bonne heure le bombardement du fort Morro et des autres fortifications qui bloquent l'entrée du fort.

Le Vesuvius a tiré à la dynamite contre le fort Morro causant des dommages considérables.

A onze heures, les troupes se battaient tout le long de la ligne et l'attaque est générale.

Les troupes américaines sous Lawton sont rendues à un mille de Santiago, tellement près que la flotte de Cervera a commencé à tirer sur elles.

On a transporte aux quartiers de l'hôpital neuf Cubains blessés.

Putnam & Son

Fraiches pour le Quatre.

Nous avons clos un autre stock de **Chemises Négligées** et dans notre exhibition d'aujourd'hui éclipse tout ce que nous avons offert cette saison.

Les patrons sont tout neufs et "finis comme de la soie."

Chaque Chemise a 36 pes de long, corps extra large, coutures couvertes et à gousset.

Ces Chemises valent facilement cinquante et soixante-quinze cents. Nous offrons tout le stock, faits de diverses manières, à

39 cts chacune.

Négligées de 39 cts pour Hommes et Garçons.

Percales Garner, corps doux, avec collets et poignets attachés.

Frais Madras, corps doux pour porter avec collets et poignets blancs.

Chéviottes Tissées, corps doux, pour porter avec collets blancs. Une paire de manchettes à maille avec chaque chemise.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Le Proces de Guillemain

Saint Hyacinthe, 1er juillet—Les aveux qu'a fait Guillemain ont été, comme on sait, rejetés par le tribunal et les jurés devront mettre de côté cette seule preuve directe de sa culpabilité. Personne n'a été témoin du meurtre. Les preuves de circonstances sont fortes, mais ce ne sont que des preuves.

La défense semble vouloir démontrer qu'au moment précis où Lapointe a été tué, Guillemain était dans la maison, assis près du poêle de la cuisine à dire des contes aux enfants.

Les aveux rejetés, la tâche de la couronne devient plus difficile qu'elle ne le paraissait tout d'abord, et l'on commence à croire que Guillemain pourra échapper à la potence; l'avocat de la défense est évidemment en train de créer un doute dans l'esprit du jury, et ce doute sera le salut de l'accusé.

O'Donnell & Gilbride Co

Des Marchandises que vous Désirerez pour le 4.

Occasions Spéciales par Lots, Repandus pour la Vente de Vendredi et Samedi.

Sous-Vetements de Dames. 3 caisses de Corps en beau Jersey, manches courtes ou point, valant 20c, **Reduits a 12½c chacun.**

2 caisses de Corps en jersey extra fin, man hes courtes, blanc ou écru, sorte de 25c, **Reduits a 19c chacun.**

Bas de Dames: 1 caisse de Bas en coton, ourlet relâché bon noir, talon plissé haut et double semelle, valant 19c, **A 12 1-2c la paire.**

1 caisse de Bas "Royal Stainless," ourlet intermittent, talon plissé haut et semelle double, qualité extra fine, notre qualité de 25c, **Reduits a 19c la paire.**

Articles de Toilette pour Hommes. Chemises en indienne de fantaisie, sans collet, toutes les grandeurs, qualité régulière de 50c, **A 33c chacune.**

Chemises en Percale de fantaisie, blanchie, avec collet, val ur régulière de 50c, **A 39c chacune.**

Corps et Caleçons en Randem de fantaisie, lot spécial pour aujourd'hui **A 23c chacun.**

Corps et Caleçons en Balbriggan de fantaisie, valeur régulière de 50c, **A 29c chacun.**

Un Café doux et riche. Vendredi et samedi vous pouvez acheter dans notre département de Thé et Café, du bon Café Java, **2 livres pour 25c.**

JUPES ET CORSAGES EN PIQUE BLANC. JUPES ET COSTUMES EN LINEN CRASH. Une variété sans fin de Corsages-Blouses, attendent votre inspection aujourd'hui et demain dans notre Département de Manteaux et de Costumes, la meilleure description de notre assortiment est qu'il surpasse tous les efforts antérieurs. Nos pratiques savent ce que cela veut dire, des modes strictement nouvelles, bons matériels, bonne confection et véritables Prix Populaires.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PIANOS DEWEY.

Faits expressément pour la M. Steinert & Sons Co., boîtes élégantes, beaux tons, attachements mandoline. Prix assez bas pour en vendre à chaque pratique. Pleine-ment garantis.

Steinert's Emporium,
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant.

ON DEMANDE—Une bonne servante trouverait immédiatement de l'emploien s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, près du vieux pont. 2)

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser au No 74 rue Cabot. 2)

Ne Manquez pas d'aller voir l'étalage dans la vitrine de

Mme Gregoire,
318 à 322 RUE MERRIMACK.

Beaux Chapeaux Garnis, à $1.98.

Beaux Sailors Garnis, directs de la manufacture, 50c et 75c.

Un beau lot de Sailors de $2.50 à 98c pour s'en débarrasser.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen.

Lager par 8 gallons.

Ale par 8 gallons.

En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

☞ **Toute commande portée à domicile sous le plus court délai**

A. G. Pollard & Co.

2000 Couvre-pieds Endommagés

DEMAIN, VENDREDI, LE 1er JUILLET
Nous Commencerons notre
SECONDE - VENTE - SPECIALE
DE CETTE ANNEE

De Couvre-pieds endommagés dans la manufacture durant les derniers six mois.—Nous avons donné de si bonnes valeurs dans les années passées à ces ventes de Couvre-pieds, qu'il n'est pas nécessaire de répéter notre assertion à ce sujet.

Nos pratiques savent que nous vendons réellement des Couvre-pieds valant 75c pour **57c.**
des Couvre-pieds valant $1 et $1.25 pour **69c.**
des Couvre-pieds valant $2.00 pour **98c.**
des Couvre-pieds valant $2.50 pour **$1.19.**
des Couvre-pieds valant $4.00 pour **$1.98.**

Et des Couvre-pieds avec frange valant $1.50 et $2.00 pour **89c** et **$1.39.**

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 1er Juillet 1898

Inqualifiable Attitude

C'est un étrange spectacle que nous avons aujourd'hui devant les yeux.

C'est un peu comme le monde renversé.

Nous voyons d'un côté un pays comme l'Allemagne, avec lequel nous avons toujours été en excellents termes, qui a même été félicité par le président Grant après la guerre franco-prussienne, intriguer sournoisement contre nous à cause de notre victoire de Manille et par une jalousie inexplicable et sotte.

De l'autre nous apercevons l'Angleterre, qui a eu des démêlés avec nous à plus d'une reprise, même une couple de guerres sanglantes qui ont été autant de défaites humiliantes pour elle, nous faire des mamours, nous cajoler et tenir absolument à nous donner l'accolade—qu'on appellera l'alliance anglo-américaine.

Voilà le tableau ! Il est touchant et très suggestif. Les secrets de la diplomatie qui se dévoilent.

Mais pour en revenir à l'empire de Guillaume II et à la manie de celui-ci consiste à se mêler de choses qui ne le regardent pas, disons que les Américains, ou plutôt cette classe de Yankees anglophiles, sont d'une inconséquence bien extraordinaire, puisqu'après avoir tant crié contre la France qui, officiellement, a eu une conduite correcte en tous points vis-à-vis de nous, et avoir même préché l'interdiction des marchandises françaises, ils sont si peu sévères aujourd'hui envers l'Allemagne officielle qui cherche à nous mordre sans raison.

Il y a bien certains journaux de ce pays qui ont tenté de faire comprendre à la chancellerie allemande qu'elle se fourrait un doigt dans l'œil, mais l'admonestation, si c'en était une, était très paterne, ce qui contrastait avec les gros mots dits d'un ton dur à notre vieille mère-patrie quelques jours auparavant. Il ne paraît pas même qu'on ait songé un seul instant à mener campagne contre les produits qui vous viennent du pays de la choucroute.

Pourquoi cette différence ?

En fin de compte, que devons nous, par exemple, à la Prusse ? Est-elle déjà accourue à notre secours, lorsque faibles, isolés, nous allons succomber sous un ennemi plus puissant et manquer de saisir le bien inestimable de la liberté ?

Non, c'est la France qui nous a tendu généreusement une main secourable.

Il est bien vrai que le pays que gouverne le Kaiser nous a fourni plusieurs millions d'emigrants ; mais ce fut assurément sans qu'il le voulût que ce fait s'est produit, de sorte qu'il n'en doit pas avoir de mérite.

Encore aujourd'hui les Etats-Unis travaillent à la libération de petits peuples écrasés sous le talon de fer d'un fonctionnarisme despotique, et l'Allemagne fait mine de vouloir contrecarrer leurs desseins.

Le gouvernement français, lui, reste strictement neutre.

Il faut penser, en présence d'une telle attitude vis-à-vis ces deux contrées européennes d'une partie du peuple américain, heureusement la minorité, nous aimons à le croire, qu'il y a encore assez de sang anglais aux Etats-Unis, malgré le mélange des races, pour que la gallophobie y sévisse.

Il faudrait pourtant se guérir de cette vilaine maladie, si l'on tient absolument à être un très grand peuple. C'est une tare qui nous défigure.

Le Proces de Guillemain

St Hyacinthe—Le procès qui s'instruit actuellement aux assises de St Hyacinthe devient fort intéressant. La question des aveux a été abordée et la décision de la Cour sur cette question a été certainement d'un grand poids dans la balance qui doit peser l'innocence de Guillemain.

Le juge Tellier les a déclarés inacceptables.

Les témoignages deviennent de plus en plus forts contre l'accusé.

Mde Laplante est appelée à la barre.

Elle dit qu'elle n'a pas trouvé la lettre de son beau-frère Isaïe, qui avait été envoyée à son mari et qui lui recommandait d'aller retirer les $1200 dues per Touchette. Madame Laplante dit que l'accusé a entendu la lecture de cette lettre, lecture qui a été faite dans la maison la veille du meurtre.

Mon mari était venu à St Hyacinthe le 30 octobre pour rencontrer Touchette et savoir si le créancier pourrait remettre cet argent, car mon beau-frère disait qu'il en avait besoin. Immédiatement après souper et que la vaisselle fut lavée et que les enfants fussent tranquillisés, j'allai me coucher dans ma chambre. Il était dans ce temps-là un peu plus tard que six heures. Ce soir là une de mes nièces, du nom de Berthiaume, est venue pour veiller chez nous. Après être entrés dans ma chambre, j'ai dit deux fois à Guillemain d'aller mettre les chevaux dedans et j'ai fait alors des remontrances à l'accusé.

Le témoin dit que la derniere fois que Guillemain est revenu, il était environ 7 heures moins quart, et il disait qu'il avait été jusqu'à la Décharge et que les chevaux n'étaient pas trouvés. Alors il alluma un fanal et partit avec un de mes petits garçons du nom de Donat. Toujours est-il qu'à 7 heures ses deux voyages étaient faits. Quand mon petit garçon est revenu avec Guillemain, il a déclaré que les chevaux étaient entrés à l'écurie.

Je me suis levée vers 7 heures et j'ai été voir à la porte vitrée qui se trouve en avant de la maison, et ayant relevé le rideau, je regardais pour voir si je voyais venir mon mari. Je ne l'ai pas vu revenir.

Mde Laplante donne alors une description de la maison et des principaux meubles qui s'y trouvent et elle déclare : Immédiatement après avoir regardé par le châssis, je suis retourné dans ma chambre et alors M. Lapierre est arrivé chez nous.

Désiré Berthiaume, frère de Mde Laplante, est ensuite interrogé.

Il raconte que le soir du 30 octobre, alors qu'il était chez lui, après son souper, l'accusé et sa petite fille Vilatine, qui était allée veiller chez son oncle Laplante, vinrent l'avertir que les messieurs Lapierre et les frères Bienvenu, venaient de trouver un homme étendu sur la voie publique et que suivant toutes probabilités cet homme était mort. De plus ils me dirent qu'ils pensaient que c'était mon beau frère Johnny Laplante.

Je m'empresse alors de me préparer pour me rendre sur les lieux. Ayant allumé un fanal, je sortis de chez moi. Je rencontrai M. Georges Nadeau, forgeron, qui est mon voisin et je me rendis de suite sur les lieux du drame. En arrivant j'ai vu que MM. Lapierre et W. Bienvenu se tenaient près du cadavre, je reconnus par sa montre que c'était Johnny Laplante, qui gisait inanimé dans le chemin.

En réponse à l'avocat de Guillemain M. Berthiaume dit qu'environ 15 jours après que l'accusé fut arrivé chez son oncle il l'avait vu monter au haut de la terre de Laplante, avec une hache sur son dos. Il y coupa un petit lard environ quatre pouces à la base.

L'avocat de la défense demande alors au témoin, comment il se fait qu'il ait pris connaissance de la grosseur de ce lard. Le témoin répond qu'ayant vu plus tard que Guillemain était soupçonné du crime, il s'était rappelé de cet incident et qu'il s'était rendu à cet endroit pour voir et constater par lui-même ce qui en était. Le témoin ajoute que la journée même qu'il a vu monter Guillemain en haut de la terre, et l'a également vu descendre, avec sa hache, sur son dos, en siffiant et avec un bâton d'environ deux pieds de long.

Le témoin continue : Quand je suis allé voir les débris de cet arbre, j'ai constaté qu'il en manquait un bout.

L'accusé et la défense demande au témoin si l'accusé n'aurait pas coupé cet arbre pour réparer un bout de clôture qui était défait.

Le témoin répond qu'en effet la clôture en question avait été réparée, mais pas avec ce bout de lard.

M. Berthiaume dit que s'il voyait ce bâton il le reconnaîtrait bien et par la grosseur et par l'écorce de l'arbre.

NOUVELLES DES SOLDATS

LE CAPT. JOUBERT ECRIT AVANT SON DEPART

Une Autre Lettre du Camp Thomas

M. A. Cloutier, le marchand bien connu de Lawrence, vient de recevoir deux lettres très intéressantes, l'une du capitaine Joubert, de la Cie F, 9e régiment U. S. V., et l'autre du soldat Joseph E. Richard, de la Cie I, 8e Mass U. S. V.

M. Cloutier a bien voulu nous permettre d'en reproduire quelques extraits qui seront de bonne lecture pour tous et surtout pour les amis et les connaissances de ces deux correspondants.

Le capitaine Joubert est aujourd'hui en mer avec son régiment et sera bientôt à Cuba où il recevra son baptême de feu.

Camp Alger, Dunn Loring, Va., 23 juin 1898.

Mon cher Cloutier,

J'aimerais bien vous écrire une bonne longue lettre, mais chaque jour depuis mon arrivée ici, je n'ai cessé de travailler un seul instant, et toujours à la course. Il s'agissait de fournir des habits neufs, des vêtements, etc., à tous les soldats et souvent nous avions double devoir à faire.

Le climat est beau bien que parfois très chaud et nous avons beaucoup de marche à faire.

Nous sommes campés sur un terrain historique, à quelques milles seulement de Bull Run, de la cour Fairfax et autres endroits d'intérêt. Washington n'est qu'à 17 milles environ d'ici et le soir on peut voir la ville illuminée.

J'y suis allé deux fois, mais seulement par affaires.

Dans un voyage, j'y ai rencontré plusieurs de nos hommes célèbres, entre autres : le vice-président Hobart, les sénateurs Hanna, McMillan, Macon, Lodge et Stuart, les congressman Fitzgerald, Weymouth, Knox, McLellan, Hepburn, le speaker Reed, etc.

J'ai aussi rencontré le secrétaire Alger, le sous-secrétaire Allen, de Lowell, le général Greeley et l'adjudant-général Corbin.

Je vous assure que nous avons acquis de l'expérience sous plusieurs rapports depuis qu'de nous sommes ici.

La plupart de mes hommes sont aujourd'hui des bûcherons experts ; ils savent creuser des puits, abattre les arbres et porter de l'eau, de fait il y en a qui savent à peu près tout faire.

Naturellement, quand nous sommes arrivés, plusieurs ont murmuré, mais aujourd'hui, ça va à merveille.

Nos puits artésiens fonctionnent bien et l'eau est bonne. Mais il est impossible de rester propres à cause de la poussière et nous devons laver nos sous-vêtements tous les jours.

Dans les premiers jours, vu le manque d'eau potable, on nous faisait parvenir de la lager de Washington tous les jours, mais tout est changé depuis et notre camp a plutôt l'air d'un meeting méthodiste.

J'ai travaillé ferme toute la journée jusqu'à 9 heures ce soir pour voir à l'accoutrement de mes hommes. Nous avons expédié chez nous tous nos parlesseus, havresses, etc, et allons partir en costumes aussi légers que possible. Chaque homme a pourtant encore 80 livres pesant à porter, y compris le fusil.

—Qu'est-ce que ça nous fiche ! a remarqué l'un d'eux, nous n'avons plus que 22 mois et 11 jours de service à faire.

Tous les hommes ont l'air de bonne humeur et acceptent leur sort de bonne grâce. Ils sont à se mettre au lit à cette heure (10 heures) et je vous crois sur une petite table faite de planches grossières, le seul meuble de ma tente à part mon lit, et ma couverture ne mesure qu'environ 2 1-2 pouces de long.

Tout ce que nous portons—excepté pour la parade à 6 15 heures, après souper—est chemise, pantalon et ceinture et quelquefois nous trouvons que nous en avons trop.

A ce moment même je viens d'apprendre du colonel que les transports seront prêts pour nous demain, vendredi, à 9.30 a. m. pour nous conduire à Newport News et de là à Santiago de Cuba.

Nous ferons partie de l'avant-garde des renforts envoyés au général Shafter. Je vous assure que nous nous poussons, je veux dire les gens du Massachusetts.

La prochaine lettre que vous recevrez de moi viendra probablement de Cuba ou de Porto-Rico. Le major Donovan est revenu, ce qui me donne le loisir d'écrire.

Mes amitiés à tous les camarades, mon affection à mon père et dites-lui que je suis "all right".

Votre ami dévoué,
JOS JOUBERT.

LETTRE DU SOLDAT RICHARD.

Camp Thomas, Chickamauga,
22 juin.

M. A. Cloutier,

Cher monsieur, Je viens de recevoir votre lettre du 14 qui a été retardée en route. Je l'ai lue en présence de mes camarades et je vous assure qu'ils vous sont bien reconnaissants ; je ne saurais vous dire assez combien je le suis moi-même.

Eugène Benoit a été nommé boucher du régiment et c'est lui qui a la charge de débiter la viande qui est distribuée aux différentes compagnies

J'ai été nommé sergent du drapeau national, une place d'honneur dont je suis très fier. Comme vous le voyez, les Canadiens ne sont pas trop *slow* et ils savent montrer ce qu'ils valent.

Comme nous sommes quatre Canadiens sous la même tente, mes compatriotes m'ont nommé leur correspondant et ont décidé de tout faire adresser à mon nom. Je me chargerai du partage, si vous réussissez, adressez à mon nom.

Le temps est à peu près le même, excepté que nous avons de petits orages accompagnés de tonnerre, qui nous font beaucoup de bien.

La rumeur circule que nous serons en route avant deux semaines pour Porto Rico, les Philippines ou Cuba.

Tant mieux ! car nous commencons à nous ennuyer ici à ne rien faire tandis que nous pourrions faire sauter la cacasse à ces d— Espagnols.

Personne n'a hâte d'aller risquer sa vie, mais vaut encore mieux se battre que de rester ici à rien faire.

Je ne vois rien de plus pour le présent, excepté de vous remercier encore une fois pour moi-même et au nom de mes camarades.

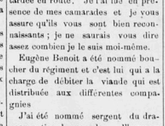
Je demeure votre serviteur dévoué et reconnaissant,

JOSEPH-E RICHARD,
Cie I, 8e Mass., U. S. V.

DEMENAGEMENT.—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 382 rue Moody, coin de la Cabot. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Allez vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

Si vous avez des vêtements à faire teindre ou nettoyer allez les porter à la Bay State Dye House, 54 rue Prescott. On y fait une spécialité du nettoyage par le système français. Bas prix et satisfaction garantie.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno



LE CENTRE D'ATTRACTION

A notre Pharmacie est notre

Nouveau Parfum

SWEET VIOLETS,

Exquis, délicat et durable.

La Lowell Pharmacy a toujours un assortiment considérable de parfumeries françaises et domestiques. Les Dames sont spécialement invitées à venir chercher un échantillon gratis chez Deliste, Beaulieu & Rochette, 622 rue Merrimack.

Les Meilleures Liqueurs
AU PRIX BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Liqueurs Hiver & domestic sous le m. nom.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 5c. 3 repas$25. Prix avec chambre.
F. L. RICHARD, Prop.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, coûte à chacun-ville la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Vente Phénoménale de . . . . . .

CORSAGES-BLOUSES.

Nous venons d'acheter des manufacturiers bien connus de New-York, V. Henry Rothchild & Co., tout leur stock de Corsages "Stanley" de haute qualite. Le lot comprend plus de 1200 beaux Corsages en nouvelle mousseline de soie, en blanc, bronze et couleurs, la plupart sont couverts de broderie faite à la main dans les formes et couleurs les plus récentes et les plus jolies et ont eté faits pour etre vendus de $5 a $20 chacun.

Le tres bas prix auquel nous avons achete le lot nous permet d'offrir aux dames de Lowell **Les Marchés les plus Vrais en Corsages de Haute Qualité** jamais montres par aucun magasin de la Nouvelle-Angleterre.

LOT I.—Seulement $1.98.
Faits pour être vendus $5 chacu, comprend Toiles et Mulles en Soie brodées.

LOT II.—Seulement $2.47.
Faits pour être vendus $10, comprend de belles Mulles en Soie brodée.

LOT III.—Seulement $2.98.
Faits pour être vendus $15 en montant, comprend Mousselines en Soie tout brodées.

Voyez les Echantillons de ces Corsages dans nos Vitrines.

LOT IV.—Seulement $1.25.
Faits pour être vendus $3.75, comprend Mousselines en Soie blanche brodée.

LOT V.—Seulement $2.50.
Faits pour être vendus $6.50, comprend Linon et Mousseline de Soie noire brodée

Nous Offrons Aussi
25 Doz. de Corsages à 39c,
Réduits de 75c.
50 Doz. de Corsages à 49c,
Réduits de $1.00.
25 Doz. de Corsages à 75c,
Réduits de $1.25.

Jupes Lavables
Viennent d'arriver 500 Jupes Lavables en Crash, Toile, Duck et Piqué, en galon uni ou avec plis espagnols. Prix 65c, 98c, $1.25, $1.50, $1.98, $2.50 à $3.75.

Costumes en Laine Pour Vacances
Viennent d'arriver en noir, bleu marin, bronze, beaux mélanges, &c., pour
$4.95, $6.95, $7.50 et $9.50.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
12 RUE JOHN.

VENTE PAR ENCAN
DE
Marchandises Sèches.
Tout le Stock d'Etoffes contenu dans le Magasin
11 rue Bridge, Lowell, Mass.
SERA CLOS A L'ENCAN
Commençant lundi, 27 Juin
A 2 hrs, p. m., et la vente se continuera tous les jours et tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.
Ce n'est pas une blague. Nous sommes sérieux.
LIGNE PLEINE ET COMPLETE
D'ETOFFES A ROBES
En noir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, Doublures, &c.
Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table Rouges de Turquie, Dessins en Chenille, Indiennes, Ginghams et Etoffes du pays.
Une ligne immense de Nantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Chales, Bas et Sous-vêtements par Dames et Messieurs.
Rappelez-vous que les ventes commencent lundi, le 27 Juin, à 2 hrs P. M. Ceci est une vente forcée, les gens veulent leur argent.
J. W. BRUCE, Encanteur.
BUREAU : 17 rue Merrimack.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

1500 Lanternes,
5c chacune.
2000 Lanternes à Drapeaux.
Lanternes Japonaises,
Lanternes à Mâts et Papillons.
La vraie chose pour décors avec Papier blanc à Table.
Fait expressément pour notre commerce.
Servettes en Papier.
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Maison Ale y est de première classe.
Nos: H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, commis
LISEZ L'ETOILE.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
Séance Gratis en Plein Air.
Pour la semaine commençant le 27 Juin.
Hayes' Virginia Troubadours
La troupe par excellence de la période. Positivement sans rivale. Tableaux jolis et réalistiques de la vie dans les plantations du Sud par la plus grande organisation de vraies celebrités africo-americaines. Un programme agreable et varié de Plantation et Vaudeville de raie excellence.
Séances Après-midi et Soirs.
PASSAGE 5 CENTS.
GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
UNE SEMAINE COMMENCANT Lundi, 27 Juin.
La Boston Novelty Company.
Une séance de Faits Artistiques de Haute Qualité.
Une compagnie d'Artistes non Surpassés.

Après-midi et Soir.
THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gordon Cream Ale de Boston, 10c la Bouteille. Whisky, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours la meilleure Liqueur, Liqueurs d'Estomac, Bière, Ale, Porter.
Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il faut que vous vous en souviennent. Il est en Boston et de toutes les meilleures Liqueurs.
Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

Feuilleton de L'Etoile.
No 206

— LA —
DAME EN NOIR

NEUVIÈME PARTIE

III

III
LE REFUS

Après une pause, il reprit d'une voix lente et grave :

—Blanche, je viens de prendre une résolution suprême, et pour que tu comprenes bien à quels sentiments j'obéis, il me faut te révéler des choses que j'aurais voulu te laisser toujours ignorer; ah ! c'est un aveu pénible que je te vais faire.

Blanche, j'ai manqué à plusieurs de mes devoirs, je suis coupable envers moi et plus encore envers toi . . .

—Vous vous calomniez! s'écria la jeune fille de plus en plus étonnée et inquiète.

—Non, je dis ce qui est. Blanche, je me suis laissé aller à des entraînements funestes et c'est à mes dépens que j'ai appris à connaître la vie.

Dans ces dernières années, j'étais joueur et j'aimais trop le plaisir; j'ai jeté dans le gouffre la fortune qui me venait du baron de Simiane, notre père; de plus, j'ai contracté des dettes sous lesquelles s'est trouvé englouti l'héritage que j'ai recueilli à la mort de notre mère.

J'ai voulu me relever ; pour cela je me suis lancé dans des affaires que je croyais bonnes et qui étaient mauvaises, et j'ai complété ma ruine.

Blanche, je ne possède plus rien, tu entends?

—Mon frère, tout ce qui m'appartient est à vous, je vous le donne ! s'écria la jeune fille avec un superbe élan du cœur.

Le baron secoua tristement la tête.

—Oh! répondit-il, je connais ton excellent cœur ; mais hélas ! ce que tu m'offres, ce que tu voudrais me donner pour me soustraire aux coups terribles que mes créanciers sont prêts à me porter n'existe plus.

—Que dites-vous.

—J'ai touché à ta fortune, qui devait m'être sacrée, je l'ai engloutie avec la mienne, je l'ai entraînée dans ma ruine.

—Mon Dieu !

—Je te le répète, poursuivit de Simiane, j'ai manqué à mes devoirs ; je suis vis-à-vis de toi un mandataire infidèle.

Ah! la ruine ne serait rien, s'il n'y avait pas ses conséquences fatales, et elles sont affreuses. C'est la honte pour moi, Blanche, la honte, le déshonneur.

—Oh! mon frère! gémit la jeune fille.

Je n'ai pas fini, ma sœur, écoute encore.

Soit, ton mariage avec Ludovic de Mégrigny pouvait me sauver, tu ne le veux pas; c'est bien, n'en parlons plus.

Mais, moi, je suis perdu ! Je ne veux pas rester plus longtemps dans l'affreuse situation où je me trouve.

La honte, le déshonneur! non, non jamais!

Oh! le baron de Simiane déshonoré, montré au doigt ! Non, il faut échapper à la honte ; mieux vaut mourir.

Blanche écoutait haletante, la poitrine crevée par une horrible angoisse.

—Ma sœur, reprit le Simiane avec un accent lugubre, la suprême résolution que je viens de prendre est de me tuer.

Le jeune fille chancela comme sous un coup de massue.

—Non, je ne veux pas! exclama-t-elle.

—Blanche, dit-il, me brûler la cervelle est tout ce qui me reste à faire.

Et il tira de sa poche un revolver.

La jeune fille poussa un cri terrible.

—Adieu, Blanche, adieu, ma sœur bien-aimée! dit de Simiane en souriant.

Il appuya le canon de son revolver sur son front.

Un second cri, plus terrible encore que le premier, s'échappa de la poitrine de Blanche, et s'perdue, les yeux hagards, folle d'épouvante, elle bondit vers son frère dont elle saisit le bras.

—Laissez-moi, laissez-moi, dit-il, faisant semblant de vouloir dégager son bras, je veux mourir, il faut que je meure !

—Non, s'écria Blanche, avec fureur.

—Ma sœur, la mort est ce qu'il y a de meilleur pour moi, puisque maintenant, rien de peut plus me sauver du déshonneur !

—Si, si, mon frère ! J'épouserai M. de Mégrigny.

—Que dis-tu? exclama le baron, qui se laissa arracher le pistolet.

J'épouserai M. de Mégrigny! répéta la jeune fille, en jetant l'arme à l'autre extrémité de la chambre.

Alors de Simiane entoura sa sœur de ses bras et, avec transport comme en délire, il couvrit de baisers son front et ses joues.

Elle sanglotait et pleurait à chaudes larmes.

Le baron tomba à ses genoux ; il tenait ses mains sur lesquelles il collait ses lèvres.

—Ah! ma sœur, ma bonne petite sœur, disait-il, ayant des larmes dans la voix, ce n'est pas seulement la vie que tu me sauves, c'est aussi l'honneur de ton frère, l'honneur du nom de Simiane!

Soudain, la jeune fille laissa échapper une plainte, chancela, ferma les yeux et s'écroula sur le parquet. Elle avait perdu connaissance.

C'était le contre-coup des émotions terribles qu'elle venait d'éprouver.

Le baron appela la femme de chambre et lui dit, lui montrant Blanche.

—Elle vient de s'évanouir ; faites-la revenir à elle.

—Mais que s'est-il donc passé? demanda Antoinette, tout en comprenant à donner ses soins à la jeune fille.

—Oh ! presque rien, une émotion un peu vive. Elle consent à épouser M. de Mégrigny.

—Ah ! fit Antoinette

Et elle ajouta, hochant tristement la tête :

—Vous êtes fort, monsieur de Simiane.

Oh ! oui, il était fort, le misérable, très fort, le plus habile comédien n'aurait peut-être pas aussi bien rempli le rôle odieux qu'il venait de jouer.

Blanche se sacrifiait, il condamnait la pauvre enfant à une existence de douleur et de larmes; mais que lui importait cela! Quand il triomphait, que lui importait l'écrasement des autres?

Revenue à elle, Blanche se souvint.

En pensant à Henri, elle pleura, pleura beaucoup, tant que ses yeux eussent les larmes. Cependant elle ne regretta point les paroles que la terreur lui avaient arrachées. Elle croyait sincèrement que la vie et l'honneur de son frère étaient le prix de son sacrifice. Pauvre Blanche!

A Continuer.

DEUX OCCASIONS.—Riopelle & Gauthier, 733 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chapeaux pour DAMES toujours vendus $6.00. Au choix pour $3.50. Aussi un lot de FORT-BACK Sailors à 19c. jno

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets mobiliers pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Eléd. Gignac, courtier, bureau de douane, Quebec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyage toujours par le Pacifique Canadien, c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, où vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LES PIQUETS espagnols à Santiago vont être cubistes par les Rough Riders de Roosevelt. Cette troupe unique en son genre, est composée de *dudes* de New York, de fils de millionnaires, qui traient tous chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Chesver, s'ils étaient à Lowell, pour se faire habiller à la mode. Maret sert tout le monde également et chacun est aussi fier qu'un millionnaire avec ma de ses habits élégants. Allez le voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Cuderre

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

AUX ASSISES

—Elzéar Mann, le meurtrier de la ruelle Poupart, a été condamné par le magistrat Lafontaine, à subir son procès aux prochaines assises criminelles.

OTTAWA

ILS REVIENNENT

—M. J. B. St Aubin, membre du parti d'ingénieurs qui sont allés à la Colombie Anglaise avec M. Coste, ingénieur en chef du département des Travaux publics, pour ouvrir une route canadienne au Yukon, est de retour à Ottawa.

Il dit que plusieurs mineurs reviennent des champs aurifères, mais qu'ils ne remportent pas d'or. La navigation par la Stickine est très difficile.

Les seuls bateaux qui aient des engins assez puissants pour faire face au courent sont le O'Gilvie et le McConnell, du C. P. R.

LA PATRIE

ORAGE

—Entre deux et trois heures du matin, un orage accompagné de tonnerre a éclaté sur le porcoise.

La foudre est tombée sur une maison occupée par une famille Racicot. Mme Racicot était seule à la maison avec ses six enfants, son mari étant absent.

Fort heureusement, ni la mère, ni les enfants n'ont été atteints par le terrible météore, qui a pénétré à l'intérieur de la maison par la cheminée.

Après avoir démoli en partie celle-ci, il a passé à travers le plancher, a brisé une partie de poêle, puis a disparu dans la cave en pénétrant dans le sol qu'il eut soin de bouleverser joliment au préalable.

PIERREVILLE

INCENDIE

—Le feu a détruit le fond en comble la manufacture de portes et de fenêtres de monsieur Jos Côté et Cie.

Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

ST LIBOIRE

BRODEUR CHOISI

—A l'assemblée conservatrice tenue dans la salle du comté, M. T. Brodeur, de St Hughes, a été nommé candidat conservateur pour ce comté à Ottawa.

Parmi les orateurs présents étaient messieurs J. H. Bergeron, McDonald et autres.

ST HERMENEGIDE

ACCIDENT

—Il s'est produit ici un pénible accident.

Un nommé Joseph Labelle était à travailler à l'église, actuellement en construction, sur un échafaud, lorsque celui-ci se rompit tout à coup précipitant violemment monsieur Labelle sur le sol à plusieurs pieds de hauteur.

On releva Labelle qui se plaignait de ressentir des souffrances atroces aux deux jambes.

Le docteur Larue, de Coaticook, mandé en toute hâte, constata que la victime de cet accident avait les 2 jambes fracturées.

LONGUEUIL

DECES

—Mardi dernier est décédé, à la Côte Noire, Michael Lamarre, mieux connu sous le nom du «Vieux Michel» après quelques jours de maladie seulement, à l'âge avancé de 94 ans.

Avec lui s'éteint, l'un des plus beaux types du cultivateur canadien.

Grand, sec et droit, toujours affable, joyeux et de bonne humeur, habillé constamment avec de l'étoffe du pays, et coiffé de la traditionnelle tuque bleue, le bonhomme paraissait sans doute pouvoir prestement atteindre le centaine.

En effet, sa vigueur et sa vivacité lui permettait encore, la semaine dernière, de venir vendre des produits à Longueuil et de s'en retourner sans éprouver la moindre fatigue ni le moindre malaise.

Dans l'intimité, le vieux Michel était fin causeur, comme le sont généralement tous nos bons Canadiens.

Madame Lamarre, qui lui survit quelqu'âge de quatre-vingt-huit ans, ne paraît pas encore trop affaiblie par l'âge.

HULL

L'huissier Classson, de Hull, a servi à M. le recorder Champagne, sur l'ordre du détective Morin, qui agit pour et au nom de l'avocat Wickstead, d'Ottawa, un papier timbré lui annonçant que M. George McConnell, de Hull, se poursuit en $500 de dommages pour fausse arrestation et emprisonnement illégal

—Le juge Gill a été très sévère, à l'audience. Un témoin, venu de Buckingham, ayant craché par terre, le geôlier, M. A. Moussette, l'a immédiatement traduit devant le juge qui l'a condamné à perdre tous ses frais de témoin.

—M. J. T. Madore, nouveau maître de poste, fera peu de changements dans son bureau. Mlle Le May sera destituée et Mlles Saint-Denis et Bigras resteront en poste.

Le Charbon Baisse.

Pour rendre service à ses nombreuses pratiques, M. Azarie Choquette a réduit le prix de son char bon au même taux qu'il était avant la hausse du mois de mai dernier pour quelques semaines seulement. Les personnes prudentes feront bien de profiter de cette réduction et de s'approvisionner avant que le prix remonte.

A LOUER—Deux logements, un de 5 chambres et un de 4 chambres, No. 51 rue Race. S'adresser à L. L. Will's, 54 Race St.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o

La Guerre aux Insectes

Ne dépensez pas longtemps et ne fait à bon marché quand on se procure le matériel à la "Lowell Pharmacy" chez Deliste, Beaulieu & Rochette

Meilleure POUDRE A INSECTES en boîtes étamées et de toutes grandeurs, soufflets à Poudre, Marbres Camphrés, Papier à Mouche (collant et empaisonné), Vert de Paris, Liquide à Punaises et désinfectants de toute sorte et aux plus bas prix. No. 632 rue Merrimack.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, n'oubliez pas votre ami JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites appel à JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noire et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus au cien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.00. Pour funérailles d'enfants, $1.00. Charbon Noir $6.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 313-3
Adresse : 57 rue Cheever.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Robes à extension et Malles de Fantaisie. Ex grosse et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations sur spécialité.
75-77 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 119 rue Essex, Lawrence, Mass.

quickly stops all weakening drains, makes manly vigor, flesh-building, blood-boosting through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ sets and tingles with newly found strength.

A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keeps nourishing and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and makes you physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures Varicocele, nervousness, failing memory, lo brium, the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about it. Strong book sealed free. THE ZIONA CO., 40 Plymouth Pl., Chicago. For sale at Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot

J.W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Service aux comptoirs et domicile.
Assistants aux clients :

LOWELL, VENDREDI 1er JUILLET 1898.

L'Aigle Crie

Le Quatre Juillet!

Il y a une sorte de presse dont nous ne pourons éviter l'influence. L'été est rendu; les vacances sont commencées ou l'on s'y prépare. Ceux qui peuvent le faire quittent les villes pour les ombres fraiches de la campagne ou les brises renforcissantes de la mer, et mêmes les moins heureux ou les moins énergiques restes en villes joutisent du sentiment de fête.

Nous avons un magasin plein de choses à porter appropriées à la saison, et à des

Prix au dela des Bornes de la Compétition

Habits en Serge, Gilets Skeleton, Habits Crash, Pantalons Crash, Costumes Bicycle et Golf. Sans contredit le meilleur et le plus gros assortiment de Chemises Négligées de l'Etat. Habits Lavables pour les petits garçons, Corsages-Blouses, ligne superbe de Chapeaux en Paille et Crash, Cravates Lavables, Ceux-ci et d'autres vêtements d'été et mercerie de temps chaud sans limite attirent l'attention des acheteurs fins et de goût qui préparent leurs garde-robes pour la saison des chaleurs. Il vous restera de l'argent pour autres fins si vous nous laissez fournir vos habits.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Les tisseurs en coton ont fait, hier soir, l'élection de leurs officiers pour les prochains six mois.

La compagnie des tramways a commencé à poser les rails pour sa nouvelle voie, rue Andover.

A la ferme de la cité, le mois dernier, il y a eu 11 décès et 3 naissances. Les pensionnaires ont été au nombre de 420.

Les nouveaux timbres du revenu, créés à cause de la guerre, sont arrivés à Lowell. Il y en a dans presque toutes les banques.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour la fête du 4 juillet sur le terrain de l'exposition.

L'entrepreneur O'Donnell a réussi à repêcher hier le cadavre du jeune Wilson qui s'est noyé près de Harmony Grove, ces jours derniers.

L'assemblée régulière de l'Union St Joseph aura lieu dimanche, aussitôt après la grand'messe, à cause de la fête du 4 juillet, lundi prochain.

MM. André Perron et Napoléon Soucy, qui avaient été acceptés comme volontaires il y a quelque temps, ont été formellement enrôlés dans la Cie B, 9e Mass, U. S. V, hier..

La Lowell Military Band exécutera un joli programme de concert, lundi avant-midi, à l'hôtel de ville, à l'occasion de la réception des enfants par le maire.

Il est probable que le 6e Mass., U. S. V., dont fort partie deux compagnies de cette ville, quittera le Camp Alger lundi prochain, pour Santiago. Une dépêche semble l'indiquer.

Edmond Columbus, un des soldats de la 1re compagnie d'infanterie, s'est fait blesser la main hier à la U. S. Cartridge Co, où il travaillait, par l'explosion d'une cartouche.

M. Harry G. Pollard, fils de M. A. G. Pollard, est entré hier dans la compagnie A. G. Pollard & Co. Il a quitté la High School, il y a six ans, et a toujours travaillé au magasin depuis.

Onze volontaires, sur seize qui se sont présentés, ont été enrôlés hier dans la compagnie M. Il y a parmi eux deux compatriotes, Pierre G. Gaudette et Thomas Jonson. Ils ne partiront probablement pas avant la semaine prochaine pour le Sud.

Le Lincoln Republican Club a élu ses officiers hier comme suit: président, James McDowell; vice-président, Alexandre Mack; secrétaire, Albert Bouthillier; trésorier, James Gammell; gardien, Peter Mealey; directeurs: Fred Tilton, Joseph Provost et George Varney.

Le feu s'est déclaré, ce matin, à la Manufacture Brennan Brothers, à Dracut. Les pompiers y ont été appelés par téléphone et se sont rendus à temps pour empêcher l'incendie de se communiquer aux autres bâtiments. H. C. Church & Son avaient l'assurance.

Pour le 4 Juillet

M. L. P. Turcotte désire informer ses patrons et le public en général qu'il a en mains un stock excellent de bières, lager et porter, en caisse, au baril, demi baril et quart de baril. Il les invite à lui donner leurs commandes de bonne heure et il garantit de satisfaire les plus exigeants, 141 et 147 rue Worthen. 2j

AU PAYS DES FEES.

Fête Grandiose au Profit des Soldats.

MAGNIFIQUE SUCCES REMPORTE PAR LE CERCLE ALBANI.

Le Révd Pere Nolin Parle Eloquemment de George Charette.

Les milliers de visiteurs qui se sont rendus, hier, sur le terrain Butler, rue Andover, sont revenus enchantés, émerveillés de l'éclat de la fête grandiose qu'on y a donnée au profit du fonds de secours des volontaires.

Cette immense propriété qui aurait pu contenir à l'aise deux et même trois la foule énorme qui s'y est rendue avait été convertie pour la circonstance en un véritable pays des fées.

Les décors variés dépassaient ce que l'imagination eût pu rêver; le soir, des centaines et des centaines de lanternes chinoises mariaient leurs couleurs et dessins variés, de puissantes lumières électriques jetaient partout les clartés à faire pâlir la voûte étoilée et de toutes parts on entendait les accords tantôt suaves et tendres, tantôt puissants et entraînants, de plusieurs corps de musique dispersés çà et là par tout le vaste terrain.

Ajoutez à cela le joyeux entrain, l'enthousiasme général, la multiplicité et la variété des charmants costumes féminins, un programme continu, captivant et exécuté simultanément en divers endroits, et vous aurez une faible idée de la grandeur du spectacle d'hier dont il serait impossible de donner une description détaillée et convenable.

Il faisait une température idéale tant l'après-midi que durant l'soirée et le succès a été complet.

La fête a commencé à 4.30 heures et s'est continuée sans interruption jusqu'à 11 p. m.

Dans l'après-midi, il n'y a eu qu'un concert par l'American Orchestra et une jolie opérette intitulée "Bobby Shafto Up to Date" écrite et composée par Mme Julian Talbot, de cette ville.

Les tables de friandises, les tentes où l'on servait des mets succulents, des fruits délicieux, de la crème à la glace, etc., ont été très achalandées.

Vers les six heures, la foule des visiteurs augmenta considérablement et la fête du soir commença à 6.30 heures par un joli concert par la Lowell Military Band.

Aussitôt après, vers les 8 heures, eut lieu le fameux combat simulé entre les soldats américains et une guérilla espagnole.

C'était l'ouverture du programme organisé par le Cercle Albani.

La scène s'est déroulée sur la partie ouest du terrain, à une centaine de verges de la porte d'entrée principale.

Une compagnie de soldats américains représentée par la Garde d'Honneur de l'Association Catholique commandée par le capitaine Moise Cossette, entra la première en scène. Elle se dirigea en bon ordre sur le côté nord de la route où elle fit halte. Le commandant détacha aussitôt une escouade pour monter la garde et le sergent de garde alla placer ses sentinelles aux différents postes d'avant-garde. Le reste de la compagnie mit les fusils en faisceaux et le camp fut vite monté.

Soudain un coup de carabine éclate par derrière un fourré épais à une cinquantaine de verges du camp, les sentinelles donnent le signal de l'alarme, le clairon sonne et tandis que les coups de fusil deviennent plus nombreux et plus rapides du côté des Espagnols, la compagnie américaine se précipite vers l'ennemi. Les sentinelles se replient sur les troupes et la bataille commence.

Durant près d'un quart d'heure le spectacle fut splendide. Les Américains avançaient au fur et à mesure que l'ennemi reculait, toujours caché et protégé par les broussailles. Les décharges se suivaient avec un vacarme affreux et la fumée épaisse de la poudre couvrait le champ de bataille.

On voyait de temps à autre tomber un soldat américain, blessé ou mort, et le corps des ambulanciers sous les ordres du Dr J. E. Lamoureux se rendait vite de blessés, auprès des victimes qu'on transportait en lieu de sûreté, où les attendaient les sœurs de charité et les infirmières de la Croix Rouge.

Elles, l'ennemi s'enfuit et le commandant donne l'ordre de charger à la baïonnette. Nos soldats franchissent les taillis et chargent avec une véritable furie française.

La victoire appartient aux Américains qui reviennent en triomphe.

Puis le rideau est fermé.

Quelques instants plus tard, le Cercle Albani présentait son premier tableau "Après la bataille."

Dans le fond la compagnie était bien alignée et se tenait au port d'armes.

En avant, les blessés étaient entourés de sœurs de Charité, d'infirmières de la Croix Rouge et de chirurgiens occupés à panser les plaies des victimes. Le spectacle n'était pas gai, mais la foule applaudit tellement il était naturel et bien vivant.

Et si ce tableau a été applaudi que dire de l'autre qui fut ensuite? Ce fut un véritable triomphe.

Montée sur un haut piédestal drapé aux couleurs nationales et tenant dans sa main gauche un superbe portrait du héros canadien du Merrimac, Mlle Marie-Louise Charette, la sœur du héros, représentait la déesse de la Liberté. A gauche, en avant d'elle, l'oncle Sam (M. Geo. Caisse) tenant le drapeau étoilé d'une main, montrait avec un geste fier le portrait du héros. Du côté opposé, à l'avant-scène, un jeune Cubain blessé (Lionel Loupret) recevait les soins d'une sœur de Charité. D'autres se tenaient auprès et le fond du tableau était relevé par la Garde d'Honneur. Cette scène patriotique a soulevé l'enthousiasme général.

Plus de cent de nos compatriotes —ou 106, pour être plus exact—ont participé à ce programme et tous méritent des félicitations.

Il nous est impossible de mentionner tous les noms, mais nous croyons devoir féliciter spécialement Mlles Rose Caisse, présidente, et Mlles Hélène Pinault et Emma Lanoue, les membres du comité du Cercle Albani, qui avaient la direction générale de cette fête.

Après le dernier tableau, une troupe d'amateurs locaux a joué avec succès une très jolie comédie intitulée "The Palace of Truth."

Une demi-heure plus tard à l'extrémité nord-est du terrain, avait lieu le smoke-talk organisé par M. W. H. I. Hayes.

La National Band occupait des sièges sur la plate-forme érigée pour les orateurs à quelques pieds d'une grande toile qui devait servir pour les vues à la lanterne magique présentées par M. W E. Badger.

Les orateurs à tour de rôle furent M. W. H. I. Hayes, le Rév. Père Nolin, O. M. I., le Rév. George F. Kenngott, le major Stott et l'Hon. Juge Charles Cowley.

Le Révd Kenngott a fait un bel et touchant éloge du Révd Père Chadwick, aumônier du "Maine," quand le portrait de celui-ci a été projeté sur la toile.

Le Rév. Père Nolin, qui avait été officiellement invité par les dames organisatrices de la fête à parler du héros canadien du Merrimac, George Charette, a reçu une ovation quand il a prononcé son discours que nous regrettons de ne pouvoir reproduire en entier faute d'espace.

Il parla en langue anglaise avec une rare facilité d'expression et avec sa haute éloquence reconnue. M. Badger avait eu la bonne idée de reproduire sur la toile un immense portrait de George Charette qu'il laissa tout le temps que dura le discours.

"Au nom du héros aujourd'hui captif à Cuba", dit l'orateur, "ainsi qu'au nom de ses vieux parents, autres membres de sa famille et de ses nombreux amis, il me semble convenable de présenter en commençant mes remerciements au comité pour le travail qu'il a fait.

"Lowell ne compte pas qu'un héros, elle en a deux, George Charette et votre humble serviteur ici présent.

"En effet, malgré son héroïsme reconnu, je me demande si Charette saurait bien à prendre ma place en ce moment. Je suis certain que je n'aurais pas pu faire ce qu'il a fait, mais aurait-il, lui, le courage de faire face au vaste auditoire si distingué réuni ici ce soir. J'ai du moins la pensée consolante que si j'étais fait prisonnier ce soir, je serais bien traité par toutes les senoras et senoritas que je vois autour de moi.

"Je me permettrai de tirer quatre leçons de l'acte héroïque de George Charette. Il démontre premièrement que généralement les grands hommes se sont formés d'eux-mêmes, Charette en est un exemple frappant. En effet, c'est de lui-même qu'il a tout appris et toute la gloire qu'il s'est acquise n'est due qu'à ses propres efforts ajoutés aux dons du ciel le Tout-Puissant.

"La deuxième leçon est que l'héroïsme est de tous les temps et de tous les pays et qu'en cette fin de dix-neuvième siècle, ce nouveau pays d'Amérique éclipse tout ce qui s'est fait dans l'histoire du passé.

"Troisièmement, cet acte démontre que non seulement l'héroïsme existe, mais qu'on sait l'apprécier et l'immense assemblée de ce soir en une preuve concluante.

"Enfin, nous y voyons la leçon que cette grande république est assez vaste pour donner asile à toutes les races et à toutes les croyances et sa constitution assez libérale pour les protéger toutes sans aucun heurt.

"Le peuple américain a plein droit au titre de libéralité dont il se fait gloire, car il le démontre tous les jours.

"En terminant, formons ensemble le souhait que George Charette sera bientôt remis en liberté et qu'il reviendra à Lowell afin que nous puissions le porter en triomphe en chantant ensemble *Hail to the Chief*."

Après les discours, le programme de la soirée a été complété par un grandiose feu d'artifice qui a illuminé le firmament durant plus d'une demi-heure.

On peut dire avec raison que la fête d'hier a éclipsé tout ce qui s'est fait dans le genre par le passé et nous sommes heureux de constater que nos compatriotes y ont figuré avec honneur au premier rang. Ils ont su, de cette manière, contribuer leur large quote-part au double succès artistique et financier de cette entreprise inspirée par le plus pur patriotisme.

Emblème du Blanc.

Les anciens regardaient la couleur blanche comme un signe de joie: elle est adoptée pour toutes les solennités joyeuses, pour les fêtes et banquets.

A Rome ce ne fut que sous le règne des empereurs que le blanc remplaça le noir pour le deuil. Le blanc est l'emblème de la modestie, de l'innocence et de la bonne foi. Les lettres M. C. P. W. sur une bande noire, laquelle est mise sur une boite ronde rouge, veulent dire que le contenu de cette boite est bien le Vin à la Créosote du Dr Ed. Morin, appelé Vin Morin Créso-Phates remède certain pour guérir les maladies pulmonaires et respirations.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. juo

Si nos lectrices n'ont pas encore pris avantage des mousselines, à 3c la verge chez A. G. Pollard & Cie; ils en ont encore, avec petites fleurs et les couleurs ne changent pas, allez voir cela dans leur sol.

D'ici au 4 Mde Maxime Lépine, modiste en chapeaux, 337 rue Moody, coin de la rue Race, vendra de beaux chapeaux, très bien garnis, à moins que la moitié du prix des autres modistes. Allez lui rendre visite.

Objets de piété de toutes sortes, rosaires et argentés chez Lavallée, le bijoutier. Réparation de montres et bijoux faites promptement. M. H. Denault, dans le même établissement, tient toujours les meilleurs pianos aux plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. juo

Il ne reste plus que quelques-uns des élégants chapeaux de $5.00 pour $2.50 chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, invite ses invité ses amies, et les Canadiennes en général à aller la voir d'ici au 4 juillet pour acheter les plus beaux chapeaux d'été à prix très réduits. Confection des robes à moitié prix.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, ainsi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlton Star Bakery, Box 315, Marlboro N. H. juo.

Pour le Quatre Juillet.

M. J. W. Paradis, le populaire débitants de vins, liqueurs, bière, lager, etc., informe le public en général qu'il désire donner des commandes pour la grande fête du 4 juillet le se hâter et de ne pas attendre au dernier moment.

Donnez vos ordres samedi de bonne heure afin d'être assuré d'avoir à temps ce dont vous avez besoin. 2j

LE 4 JUILLET

Sur le Terrain de l'Exposition.

Un magnifique programme a été préparé pour la grande fête du 4 juillet qui sera célébrée sur le terrain de l'exposition.

Dans l'avant-midi à partir de 9 heures, il y aura des courses de bicyclistes. Dans l'après-midi courses de chevaux, ascension en ballon, courses à pied, etc.

Il y aura aussi une cake walk ou tournoi de danse.

Le soir, magnifique feu d'artifice dans lequel figurera le héros canadien du Merrimac, George Charette, qu'on représentera entouré de drapeaux cubain et américain. Ce sera le clou de la fête.

Il y aura des concerts par la fanfare toute la journée.

Les prix d'entrée seront de 20c le jour et 25c le soir; les enfants de moins de 12 ans seront admis à l'un ou a l'autre pour 10c.

Ce sera, tout ensemble, un grand carnaval d'amusements populaires et une partie des bénéfices sera donnée au fonds des soldats.

Funerailles.

Hier avant-midi, ont eu lieu les funérailles de feu Télesphore Giroux. Le service funèbre a été chanté à neuf heures, à l'église St Joseph, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis du défunt.

Le R. P. Nolin, O. M. I., a officié à l'église et le R. P. Marion, O. M. I., au cimetière St Patrick où a eu lieu l'inhumation.

Les porteurs étaient MM. Patrick Courtin, Patrick Cain, Andrew J. Devine et William Garry.

M. A. Archambault avait la charge des pompes funèbres.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Mais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 4 rue Prescott.

PERDUE—Une épingle à cheveux ornée d'un bouton de marin a été perdue vendredi soir à la salle du collège. Celui ou celle qui l'a trouvée serait bien aimable de la laisser au magasin de chaussures de M. Geo. E. Mongeau, rue Merrimack.

Soyez Prudents
Pour vos Yeux
En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.
J. A. Legault & Cie.,
Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

Vendredi et Samedi
Vous pouvez acheter au
White Cash Store.

Jambon pelé pour 9c la lb.
Epaules fumées pour 7c la lb.
Cotelettes salées pour 4c la lb.
Lard fumé pour 10c la lb.
Beurre pour rotir, 8c et plus.
Roti de Lard pour 8c la lb.
Fèves pour 3c la pinte.
Farine d'avoine, 4c la lb.
Bon Café, 20c la lb.
Pommes séches, 4c la lb.
Très bons Œufs, 11c la Doz.
Laissez vos ordres de bonne heure au
WHITE CASH STORE,
366 rue Merrimack.
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Célébrez le 4

En Vêtements Confortables.
Voici la Fraîcheur, le Confort, le Style et l'Economie en
Habits Féminins.

40 Habits pour Dames
Linon Blanc.
Très beaux costumes pour la rue.
$3.92, $4.98 a $10.

HABITS
Crash, Toile, Duck et Piqué
150 nouveaux habits au choix, bien galonnés et ajustés,
$1.98, $2.98, $3.98 a $10.

100 douzaines de Nouveaux
Corsages - Blouses
Viennent d'arriver.
Tous les effets les plus nouveaux en Piqués, Linons, Basins, Mousselines Burrée, etc.
Les plus chics styles et effets à
39c, 49c, 59c, 75c a $2.98.

Peignoirs en Linon
10 douzaines de Peignoirs pâles, couleurs extra solides à 49c.
Douzaines de belles Tea Gowns en Linon, nouvelles et jolies, valeur réelle $2, prix de vente $1.25.
5 douzaines de Tea Gowns en Linon Rose, Bleu et Blanc, très chics, $2.98.

Robes Blanches
Pour les ENFANTS.
4 à 14 ans, 98c, $1.49 à $7.50.
Robes lavables pour Enfants, 98c, $1.49, $1.98 à $3.98.
Habits en serge pour enfants, 3 morceaux, $4.98 à $10.75.
Jupes en Toile, $1.49, $1.98 à $3.50.
Jupes en Crash, quatres verges de large, faites par tailleur; valeur réelle $1.50, prix de vente 69c.
Jupes Piqués, $1.98, $2.98, $3.98 et $4.98.
Jupes en Duck, 98c, $1.49 et $2.49.
Jupes en Brillantine et Sicilienne noire, $2.98, $3.98, $4.98

Les Prix Spéciaux Réduits prévalent pour les Gilets, Mantes et Habits faits par Tailleur.—Venez nous voir.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 RUE MERRIMACK.

Pain Canadien! Pain Français!
Déménagement.
J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, où il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité, Pain Brun et Fèves, (*Brown Bread and Bean*) tous les dimanches matin.
475 RUE MOODY.

Bonjour! Modes d'Ete!
Le bonjour est passé et nous citons des prix précipités. Nous sommes anxieux de faire adieux à plusieurs centaines de jolies coiffes pour les sept âges de têtes féminines. Vous pouvez être sûrs que ces marchandises sont correctes de façon et de style première classe.

LES CHAPEAUX GARNIS.
Il y en a 400, faits pour se vendre de $1.98 à $15. Nous les avons divisés en cinq lots pour cette vente et les avons marqués 98c, $1.75, $2.49, $3.25 et $4.50.

FORMES NON GARNIES,
Valant régulièrement 75c à $2.50, pour cette vente 25c, 42c, 65c et 87c.

CHAPEAUX, MATELOT, PROMENADE et BICYCLE.
Nous les marquerons si bas que, si vous venez les voir, vous en achèterez sûrement.

LES FLEURS,
Une table encombrée de Fleurs Importées, toutes sortes, toutes les jolies nuances, et se vendant toute la saison 19c et 62c, votre choix à 29c.

Les marchés ci-dessus sont vrais. Venez de bonne heure pour choisir en premier lieu. La vente est commencée et se continuera toute la semaine jusqu'au 2 juillet. juo
HEAD & SHAW,
Les Modistes, 169 rue Merrimack.

MARIE BOULANGER

Victime d'un Accident dans une Manufacture.

Springvale, Me., 1er juillet—Marie Boulanger, âgée de 16 ans, employée en qualité de tisseuse dans la fabrique de coton de cette ville, s'est fait prendre hier dans une courroie et a reçu des blessures qui vont causer sa mort.

Ses cheveux ont été pris dans la courroie, lui entraînant la tête et les épaules dans la machinerie.

Hourra pour le Francais!

Baltimore, 1er juillet—Henri Cissac, le champion bicycliste français, a gagné la course de 10 milles contre Fred Sims, de Washington, en présence de 5000 personnes, au Coliseum; mais il a eu du fil à retordre.

Temps: 20 minutes 9 2-5 secondes.

Succes d'un Debarquement.

Madrid, 1er juillet—Le gouverneur général de Porto Rico a câblé que la cargaison de provisions et de matériels de guerre de "Antonio Lopez" a été débarquée.

La Temperature.

Washington, 1er juillet—Il fera beau demain, malgré que le temps puisse être plus ou moins couvert. Vents du sud-ouest et de l'ouest.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 2 JUILLET 1898. No 87

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 69c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames, 5000 Roses à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

UNE VICTOIRE.

La Bataille a duré toute une Journee.

LES TROUPES AMERICAINES A 3-4 DE MILLE DE SANTIAGO

Nos Pertes s'Elèvent a Plus de 400.

Washington, 2 juillet—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante du général Shafter, datée de Siboney: "Avons eu un gros engagement le 1er juillet qui a duré de 8 a. m., jusqu'au coucher du soleil. Nous nous sommes emparés des travaux de fortifications extérieures de l'ennemi et nous en avons pris possession.

"Il y a maintenant environ trois quarts de mille de voie ouverte entre les lignes de mon armée et la ville. Le 2 au matin mes troupes seront dans leurs retranchements et une augmentation considérable de soldats y seront. La division du général Lawton et la brigade du général Bates qui ont été engagées toute la journée pour prendre El Caney, ce qui a été accompli à 4 p. m., seront dans les rangs en face de Santiago pendant la nuit. Je regrette d'avoir à dire que les accidents s'élèvent à plus de 400. Il y a peu de tués dans le nombre. (Signé) Shafter."

LE 2e DU MASSACHUSETTS.

Boston, 2 juillet—D'après le rapport du général Shafter, l'attaque sur Santiago a été commencée par la deuxième division du 5e corps d'armée, commandée par le Brigadier général H. W. Lawton. Cette division consiste en trois brigades composées comme suit: 1ère brigade commandée par le colonel J. Ward Horne, 8e et 22e d'infanterie régulière et le 2e d'infanterie volontaire du Massachusetts.

L'officier commandant la deuxième brigade, est, croit-on, le colonel Bates; la troisième brigade a le général Chaffee à sa tête.

Ce sont toutes des troupes régulière, sauf le 2e du Massachusetts qui est, considéré comme l'un des meilleurs régiments de volontaires dans l'armée.

NOTRES DE LA RED.—Au nombre des officiers sans commission du 2e du Massachusetts se trouve un Canadien-français, U. E. Fortier, qui est connu aux vives dans l'hôpital. Ce régiment a été au plus fort de la bataille hier; nous avons qu'il s'est comporté à l'honneur et dans les environs, de sorte que plusieurs de nos compatriotes doivent en faire partie.

Le commandant est le colonel E R. Clark.

DES RENFORTS POUR SHAFTER.

Washington, 2 juillet—D'après une information reçue au département de la guerre, le 1er régiment d'infanterie volontaire du district de Colombia s'est embarqué sur un vaisseau-transport à Tampa hier. C'est une partie des renforts destinés au général Shafter.

L'UTILITE DES BALLONS.

Washington, 2 juillet—Le général Greely a reçu un message du colonel Allen qui est à Santiago lui apprenant que le premier ballon qui ait été envoyé dans la présente guerre a été lancé le 30 juin du vaisseau amiral "New York". L'expérience a parfaitement réussi. L'amiral Sampson a exprimé sa grande satisfaction.

Au moyen de ce ballon, on a pu reconnaître les positions de l'ennemi et ses points faibles.

L'ennemi doute à environ un mille. Cela fait, il a donné une vue s'étendue de 20 à 40 milles, grâce à le puissants télescopes. Il est très d'une grande utilité.

Pendant la guerre franco-prussienne, on s'est servi de ballons avec avantage.

Washington, 2 juillet—Juste deux mois après la bataille de Manille, et le premier jour du mois, un autre grand combat a eu lieu; mais cette fois-ci dans notre hémisphère.

Et c'est encore une victoire à enregistrer pour les armées américaines.

LA BRAVOURE AMERICAINE

Siboney, 1er juillet—3.30 p. m., vià Playa del Este, baie de Guantanamo. A 1 heure cet après-midi, après plus de cinq heures de combat sanglant, les Espagnols ont commencé à quitter leurs retranchements et à retraiter dans la ville.

Plusieurs Américains ont été blessés et on est à les amener à l'ambulance.

Un homme a eu les deux bras emportés et a été blessé à la hanche, mais il riait.

LA PRISE DE SANTIAGO

Washington, 2 juillet—Dans les hauts cercles diplomatiques, il a été déclaré hier soir que la nouvelle avait été reçue d'une manière indirecte que les Américains s'étaient emparés de Santiago. Il va sans dire qu'on n'a pu vérifier ce rapport.

Les Mouvements de Camara.

Port Said, 2 juillet—Les vaisseaux de l'escadre de l'amiral Camara sont sortis du port afin de prendre du charbon de leurs propres bateaux charbonniers. Le San Francisco est entré dans le canal.

Londres, 2 juillet—Une dépêche aux Lloyd de Port Said, datée de 10.10 p. m. hier, dit que le Pelayo, l'Emperadore, le Carlos Quinto, l'Oeado, le Patriota, le Buenos Ayres, l'Isle de Panay, le Rapido, le San Francisco, l'Isla de Luzon et le San Ignace de Loyola, ont pris la mer.

Madrid, 1er juillet (midi) — D'après une dépêche reçue aujourd'hui au ministère de la marine, l'amiral Camara, commandant de la flotte espagnole récemment à Port Said, a passé le canal de Suez, apparemment en route pour les îles Philippines.

LE 1 AU CANADA.

Ottawa, Ont., 2 juillet—Quoiqu'elle soit fausse la nouvelle que le Quatre de Juillet a été fait fête publique au Canada, ce jour sera célébré d'une manière assez par plusieurs milliers de personnes.

Pour la première fois dans l'histoire du pays il y aura ce qu'on peut appeler presque une migration générale de la population des villes canadiennes aux villes des Etats-Unis, pour se réjouir avec le peuple américain lundi prochain.

La capitale du Dominion enverra son principal corps d'infanterie, le 43e bataillon d'Burlington, Vermont, pour aider les citoyens de cette ville à donner à la fête un caractère très militaire.

Avec ce bataillon ira une partie des dragons de la Princesse Louise et des membres d'une batterie de campagne.

Il est regrettable que les circonstances ne leur permettent pas d'amener avec eux des chevaux et des canons, qui auraient donné aux Américains une idée du matériel de guerre que possède le Canada.

L'exemple donné par Ottawa sera suivi dans les autres provinces, et en somme il y aura une glorification fraternelle en l'honneur de la grande République un peu partout dans le pays.

Le gouvernement a consenti bien volontiers à laisser traverser la frontière à nos soldats dans le but ex près d'honorer. Uncle Sam, et chaque ville démontre son appréciation en organisant des excursions pour les centres des Etats-Unis.

Les "stars and stripes" flotteront à la brise dans tout le Canada, à partir de l'Atlantique jusqu'au Pacifique et jusqu'aux confins du Nord.

Tout cela est pour démontrer l'amitié du Canada envers les Etats-Unis et faire voir ce qui pourrait être attendu du peuple canadien par la population des Etats-Unis si d'autres témoignages encore plus tangibles étaient nécessaires.

Rumeurs de Paix Absurdes.

Madrid, 2 juillet—Le premier ministre Sagasta, dans un interview hier au sujet des rumeurs de paix, a dit:

"Elles sont absurdes. Je suis étonné qu'on y fasse attention. Il n'y aura pas et il ne peut y avoir aucune discussion à ce sujet.

"J'affirme ceci absolument. Le gouvernement ne peut négocier pour la paix à présent.

"Cette action dépend sur les développements, et le gouvernement n'agira pas avant que le bon moment soit arrivé."

Mlle Marie Boulanger est Morte.

Springvale, Me, 2 juillet—Marie Boulanger, la jeune fille canadienne blessé dans l'accident à la filature de coton, mercredi, est morte hier.

PANDO A SANTIAGO.

PLUS DE MILLE SOLDATS AMERICAINS TUES.

Une bombe espagnole détruit toute une compagnie

(Dernière Dépêche.)

Washington, 2 juillet—Le général Shafter a envoyé un nouveau rapport, ce matin, dans lequel il admet qu'il a estimé ses pertes à moins qu'elles l'étaient réellement.

Au lieu de 400 tués et blessés, il en mit le chiffre à plus de mille, pour l'attaque d'hier.

Shafter demande au département de la Guerre de lui envoyer sans délai autant de navires ambulanciers que possible.

Les Américains se sont portés au combat ce matin de bonne heure.

Une bombe espagnole a éclaté parmi les troupes régulières du corps, sous les ordres du général Lawton, et a décimé toute une compagnie du coup.

Les Américains ont reçu des renforts et ont continué la lutte comme des enragés.

Toutes les troupes américaines sont engagées dans cette lutte suprême pour la possession de Santiago.

Les rough riders du colonel Wood ont franchi les clôtures en fil de fer à pointes avec leurs chevaux et l'infanterie les a suivis coupant et brisant ces défenses premières.

La lutte engagée est terrible et les Espagnols se défendent avec l'énergie du désespoir.

Placa del Este, 11.55—Le général Shafter a reçu des renforts et les a aussitôt poussés de l'avant pour prêter main-forte aux troupes déjà engagées depuis le matin.

Le commandant en chef a reçu la nouvelle de l'arrivée du général espagnol Pando, avec 8,000 hommes de troupes, dans Santiago, pour renforcir l'armée du général Linares. Shafter va avoir plus fort à faire qu'il ne s'y attendait.

Londres, 2 juillet—La dépêche de Madrid que Camara a passé le canal de Suez n'est pas crue par personne ici. A l'ambassade américaine, la chose est niée, va qu'une dépêche a été reçue le matin même, annonçant que la flotte espagnole n'était pas entrée dans le canal de Suez.

Dewey Juste et Clement.

Washington, 2 juillet—Le département de la marine a été informé de la sentence imposée par la première cour martiale tenue sur la flotte de l'amiral Dewey depuis la bataille de Manille.

William Savage, un excellent marin de l'Oyampa, descendit à terre le lendemain de la bataille et revint à son vaisseau en état d'ivresse, en disant qu'il était en train de célébrer la victoire.

Ensuite il commit une infraction à la discipline et fut mis en état d'arrestation.

Il plaida coupable devant la cour martiale et fut condamné à 15 jours de détention.

L'amiral Dewey approuva la sentence, mais la suspendit en vue de la récente victoire.

Putnam & Son

On Peut les Laver
Habits Crash pour Hommes.
Autres Choses Minces.
Vêtements Minces pour Garçons.
Chemises Négligées 39 Cents.

Rétrécis avant que vous les ayez Points 33 à 50, Trois qualités. Les meilleurs habits de Rogers, Peet & Co., $3.00, $5.00, $9.00, ou gilets, vestes et pantalons séparément.

Gilets et Vestes en Drap de Sœurs, Alpaca, Thibet, Mohair et Serge, Serges bleues et noires, gilets à simples et doubles revers, non doublés.

Habits lavables, 45c à $2.00, Costumes marins en Galatée, Flanelle et Serge, Habits Crash.

Pantalons lavables, 15c la paire, 2 paires pour 25c.

Un nouveau lot et le meilleur que nous ayons jamais vu Longues, larges et bien faites, Percales Garner, Draps Madras et fines Chéviottes, avec collets et poignets, ans collets et avec poignets à mailles, sans collets ni poignets. A votre goût, chemises de soixante-quinze cents pour **39 cts.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Terrain de l'Exposition.
Le 4 Juillet 1898
Honorons l'Héroïsme de notre Compatriote
George Charette
Qui est aujourd'hui renfermé dans une prison espagnole. Son portrait sera exhibé en traits de feu par une pièce pyrotechnique, entouré des Drapeaux Américain et Cubain.
Immense Ascension en Ballon, Courses de Bicycles, Courses au Trot, Courses de Chiens, Courses à Pied, Danse de Nègres pour Gâteau.
Concerts par la Fanfare, l'Avant-midi, l'Après-midi et le Soir.
GRAND CARNAVAL.
FONDS DE SECOURS DES SOLDATS.
9 A. M. à 10 P. M.
ENTREE: 20 cents le jour, 25 cents le Soir, ENFANTS, 10 cents le Jour et le Soir.

Accessoires — POUR — **Bicycles** — A — **Moitié Prix.**

Cyclomètres Burdick,	47c.
Cyclomètres Trenton,	43c.
Bandes Morgan & Wright, la paire	$5.45.
Bandes à Boyaux	$2.85.
Tubes intérieurs,	60c.
Larges Pompes à pied,	35c.
Pompes à main,	16c.
Grande

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 2 Juillet 1898.

Le Glorieux Quatre.

Date de la déclaration de l'indépendance de ce beau pays, le Quatre Juillet revient toujours avec sa gaîté triomphale, ses bruits étourdissants de trompettes, de pétards, de fusées, ses longues théories de citoyens défilant avec de petits drapeaux dans les mains ou à la boutonnière et ses amusements divers.

Enfin c'est un jour de joie pour tout un grand peuple qui se sent content d'être libre, et qui entend le démontrer par une exubérance rappelant celle des enfants en vacance.

Comme il fait bon de déposer pendant quelques heures, comme un lourd fardeau, notre gravité coutumière, le souci des affaires, pour se livrer à ces ébats qu'une jeunesse avide de plaisirs, de mouvement, rend contagieux.

Mais aussi n'avons-nous pas raison de chanter ainsi à pleins poumons cet hallali dont l'écho retentit au loin, annonçant au monde le triomphe de la liberté sur l'esclavage, de la lumière sur les ténèbres.

Lundi prochain, nous avons à la victoire qui nous a donné l'indépendance d'autres succès à célébrer et de tout récents. Nous penserons à la bataille de Manille, à Dewey qui l'a gagnée, ensuite à Hobson, à Charette, mêlant une idée triste et obsédante, celle du «Maine», à ces souvenirs glorieux.

Peut-être que du train que les choses vont à Cuba à l'heure actuelle, nous aurons, le Quatre, à fêter la prise de Santiago devant entraîner la paix et la liberté pour un autre peuple au sort duquel nous nous sommes généreusement, chevaleresquement intéressés, comme l'a fait pour nous la France il y a cent vingt-cinq années environ.

Pour cette aide de Lafayette et de Rochambeau, nous avons contracté une dette envers l'humanité, et nous sommes en train de la payer ...avec notre sang.

C'était une dette d'honneur, et nous sommes rendus à l'échéance.

Régions honnêtement, fièrement, courageusement, mais n'allons pas plus loin.

Puisse le Quatre qui tombe lundi prochain être l'anniversaire d'une nouvelle et éclatante victoire pour les armées américaines combattant pour la cause sacrée de la liberté !

Coups de Crayon.

Longue vie à la nouvelle république des Philippines !

Lord Aberdeen est venu à Cambridge, Mass, pour y recevoir le diplôme de Docteur à l'Université Harvard.

La maladie de l'Espagne s'aggrave de jour en jour et il faudra avant longtemps une consultation du bureau médical de l'Europe.

Il est question de changer le nom des îles Philippines, pourquoi ne pas leur donner celui du héros de Manille et les appeler la République Dewey?

Camara s'en revient à Cadix pour . . . s'y reposer, parbleu! C'est dans sa nature quoi!

De Carranza connaissait son homme quand il le traitait de pareneux.

La ville de Boston a invité l'hon. M. Robidoux, secrétaire provincial de Québec, à assister le 4 juillet à la grande manifestation du demi-centenaire de l'inauguration de l'Atlantique et Saint Lawrence Railroad.

O. Q. Tow, un Chinois de Santa Ana, Cal., s'est enrôlé dans l'armée des Etats-Unis.

Il a passé un bon examen médical et dit qu'il se fera couper les cheveux à l'américaine si on l'envoie à San Francisco.

Des contre-amiraux sur la liste active aujourd'hui, Kirkland devra se retirer lundi, Norton le 10 août, Sicard le 30 septembre, Matthew le 24 octobre, Miller le 22 novembre et Bance le 25 novembre de cette année.

Comme l'amiral Dewey ne doit se retirer que le 26 décembre 1899, il sera à la tête de la marine l'année prochaine.

Le "Tribune", de Chicago, donne le second régiment des volontaires de l'Illinois, comme le corps militaire le plus cosmopolite qui existe au monde.

Ainsi ce régiment se compose de 792 Américains, 71 Allemands, 28 Canadiens, 26 Norwégiens, 24 Anglais, 24 Suédois, 15 Irlandais, 8 Ecossais, 8 Danois, avec d'autres unités des pays suivants: Russie Autriche-Hongrie, Suisse, Italie, Mexique, Bohême, Inde, Palestine, Pologne, Afrique-Sud, Belgique, Serbie et Cuba.

On annonce de Londres que les représentants anglais et canadiens à la conférence de Québec seront: le Lord High Chancellor, Baron Herschell, sir Wilfrid Laurier, sir Richard Cartwright, sir Louis Davies et John Charlton, M. P.

Les Etats-Unis ont nommé le sénateur Hoar et MM. John Kasson et John W. Foster.

Le gouvernement de Washington devra accorder une somme de $50,000 pour défrayer les dépenses de ses représentants à Québec.

Maintenant que tout le personnel est nommé, on peut s'attendre à ce que la date de la réunion soit bientôt fixée.

On doit célébrer avec pompe à Portland, Maine, le 4 juillet, le cinquantenaire du parachèvement du chemin de fer Atlantic et St Lawrence. M. Charles H. Randall, le maire de Portland, a invité le premier ministre l'hon. M. Marchand, à honorer de sa présence les fêtes qui doivent avoir lieu à l'occasion de ce jubilé.

On se plaît en France à noter la longévité du cabinet Méline. Deux ans, deux mois et un jour! Qu'est ce cela en comparaison de la durée des anciens ministères en France et ailleurs: Richelieu fut premier ministre dix huit ans. Ximénès, en Espagne, garda vingt-deux ans du pouvoir presque absolu. Mazarin gouverna dix-neuf ans et Colbert vingt-deux ans.

Plus de Charlatanisme.

Revenant sur le journalisme franco-américain, "l'Indépendant" dit après avoir cité ce que disions l'autre jour sur le sujet:

Les bons journaux finissent toujours par être reconnus et encouragés; car, ainsi que le dit *l'Etoile*, le public n'est pas composé d'imbéciles. Il peut quelquefois se montrer lent à saisir la valeur d'un journal ou d'un livre; mais son jugement final est rarement en défaut.

"C'est Abraham Lincoln qui disait:

"Vous pouvez vous moquer de certain monde tout le temps; vous pouvez vous moquer de tout le monde pendant un certain temps; mais vous ne pouvez pas vous moquer de tout le monde tout le temps."

"Cette vérité s'applique aux journalistes comme aux autres hommes de professions libérales, aux industriels et aux négociants.

"Qu'on ne dise donc pas que le public est incapable de distinguer entre un journal bien fait et une feuille de rhubarbe, et surtout qu'on n'y croie point; car l'expérience prouve que ce serait la plus grande erreur qu'on pût commettre.

"On a vu, dans le passé, des Américains-canadiens patiéter des journaux insignifiants. On sont ils maintenant? Que sont-ils devenus? La force des choses les a repoussés dans l'obscurité d'où ils étaient sortis subrepticement pour exploiter la crédulité des gens et la crédulité publique.

"Ces hommes-là n'ayant aucune valeur intellectuelle se trouvaient dans l'impossibilité d'apprécier le talent, et conséquemment n'importe qui leur paraissait digne de tenir une plume, pourvu que le rédacteur (?) se contentât de peu et se montrât docile.

"L'important pour eux était de faire de l'argent, et ils croyaient, dans leur candeur naïve, pouvoir blagu.r éternellement le peuple.

"Mais éclairé finit par se poser des questions comme celle ci, entre autres: "Tel ou tel organe a t il jamais accompli quelque chose d'utile? A t-il les qualités nécessaires pour se recommander à la faveur populaire? Non. Eh bien, alors, pourquoi le patronnerais-je? Pourquoi encouragerais-je l'ignorance en recevant ce journal qui ne vaut rien, et dont la vénalité n'attend que l'occasion propice pour spéculer sur l'avenir de l'élément canado-américain?

"La conséquence a été que les feuilles canado-américaines inutiles à cause de leur parfaite nullité, ont fini par disparaître comme elles le devaient, et celles qui suivront leurs traces subiront invariablement le même sort.

"La situation que nous occupons aux Etats-Unis exige que nos journalistes observent sans cesse et qu'ils traitent avec compétence les questions auxquelles nous nous intéressons particulièrement.

"Le temps du charlatanisme est passé, et nous osons le prédire sans crainte d'être démenti par l'avenir, seuls les bons journaux canado-américains seront désormais patronnés par ceux qui ont à cœur le progrès de notre élément en ce pays".

Sommaire du "Monde illustre" de cette Semaine.

Texte.—Zig-Zag, par Rodolphe le Fort.—La Saint-Jean-Baptiste au fort qu'Appelle, T. N. O., par A. H. Trémaudan. — Poésie: L'heure de l'Ave Maria, par Edmond Ladouceur. — Nouvelle: La messe d'un revenant, par Louis Fréchette. — Fugue dans le pays bleu par Fauvette.—La garde Montcalm, par De Bailleul. Poésie: Aurore, par J. Archambault. — La dernière fleur de mai, par A. Beaulieu.—Petite peste en famille—Retour de l'été, par J. L. Vachon—Poésie: l'amour du vieux drapeau, par V. Lafleur —Notre page musicale.—La mode.—Poésie: Un héros en paroles par F. Bataille—Primes du mois de mai—Pare Shomer.—Jeux et amusements.—Feuilleton—Propos fantaisistes—Choses et autres—Les échecs.

Gravures—Le cinquantenaire du collège Ste Marie, des RR. PP. Jésuites à Montréal: Portraits de tous les recteurs du collège des Jésuites: Portraits de quelques-uns des organisateurs des fêtes et présidents des comités; Première église des Jésuites à Montréal, 1742; Intérieur du Gésu, rue Bleury; Les deux premiers collèges.—La guerre hispano-américaine: Le camp de Tampa, 8 gravures. La Fête-Dieu à St Henri: Le reposoir. — Devinette—Gravure du feuilleton.

Abonnement:

1 an	$3.00
Six mois	1.50
Quatre mois	1.00

Berthiaume et Sabourin, propriétaires, 42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

Le Proces de Guillemain

St Hyacinthe—Le procès se continu et devient intéressant. Les efforts des avocats se concentrent sur la question de l'heure à laquelle le meurtre a été commis.

Comment a pourrait-on s'entendre lorsque aucun des témoins ne peut préciser l'heure exacte. Les enfants et la femme de Laplante ont entendu sonner sept heures à une horloge plus ou moins d'accord avec le soleil. Il pouvait être alors sept heures dix minutes. Vers six heures et demie, toujours d'après l'horloge de Laplante, Guillemain est sorti spécialement pour quinzaine de minutes. N'est ce pas plutôt pendant dix ou vingt minutes? A sept heures précises, le cadavre est trouvé par des personnes qui prennent le temps de descendre de voiture, d'aller à pied chez deux voisins, d'allumer un fanal, de revenir examiner le cadavre et d'aller chercher le médecin. Le médecin, qui demeure à plus d'un mille de l'endroit où est trouvé le cadavre, arrive, examine le corps qui gît, constate qu'il a cessé de vivre et déclare que la mort devait remonter à quinze ou vingt minutes. Où était alors Guillemain? Dans la maison ou dehors?

L'évasion de Guillemain en compagnie du prisonnier Mesnard, n'était pas un avec tactique.

La couronne exploitera probablement cette dernière escapade de Guillemain.

M. Bourgeault conduit cette cause avec une habileté surprenante. Il est à féliciter. Il tire tout ce qui est possible de la mémoire de chaque témoin, ce qui fait allonger les témoignages et croire maintenant que le procès ne se terminera pas avant la fin de la semaine prochaine.

ACCUSATION SERIEUSE

La Vengeance d'un Serre-frein.

En cour de police, hier après-midi, un nommé Charles H. Wardsworth a en à répondre à une accusation des plus sérieuses, cette d'avoir délibérément tenté de faire dérailler un train.

L'individu a été arrêté hier matin par le capitaine Kew à bord du train de malle du N. Y., N. H. & H. RR. en route pour Concord.

Il est employé par cette compagnie comme serre-frein. Il a déjà été employé par la compagnie du Boston & Maine qui l'a déchargé il y a environ trois ans, et l'on prétend qu'il a, depuis lors, cherché un moyen de se venger.

Le capitaine Kew, informé de l'offense à 1 a. m., a travaillé jusqu'à 7 heures avant de pouvoir trouver son homme.

La police prétend qu'elle a des preuves suffisantes pour convaincre le prisonnier, mais le juge a cru prudent de remettre la cause à mercredi.

C'est l'aiguilleur de nuit, William Murray, qui a découvert la pierre que Wardsworth est accusé d'avoir placée pour bloquer l'aiguille de la voie d'evitement.

S'il eut retardé quelques minutes seulement pour l'enlever, une locomotive et six bornes à bord en auraient souffert.

Le juge Hadley a averti l'accusé que son crime, s'il est prouvé, est des plus sérieux et peut le faire condamner à vingt années de pénitencier.

Le cautionnement a été fixé à $800.

MANUFACTURE EN RUINES

Vingt-cinq ouvriers sans ouvrage.

Le feu d'hier à la manufacture de chaussures de Brennan Bros, à Dracut, a été plus sérieux qu'on ne l'avait cru de prime abord.

L'établissement a été complètement detruit et on évalue les pertes à $7,500. Il n'y avait que $5,000 d'assurance.

Cette maison employait vingt-cinq ouvriers qui vont se trouver sans ouvrage pour quelques mois à venir.

On y faisait une spécialité de la manufacture de chaussures pour hommes.

A BON MARCHE

Un Imposteur Renvoyé Chez Lui.

Walter E. Driscoll, accusé d'avoir eu l'obtention d'argent sous de faux prétexts, a été remis en liberté par le juge Hadley qui lui a donné deux jours pour quitter Lowell et retourner à Fall River où il prétend avoir une résidence.

Driscoll est l'individu qui sollicitait l'aumône sur nos rues et demandait aux passants de l'aider vu son infirmité.

Il paraissait avoir un bras coupé, mais le capitaine Kew a prouvé son tour à jour et a constaté que ses deux bras étaient en bon ordre.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in Itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE.
PERRY DAVIS'

MALTOX

THE BLOOD BEFORE USING MALTOX — THE BLOOD AFTER USING MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

Quand le sang est dans une condition appauvrie, il lui manque la vie et le pouvoir de nourrir le système humain et est trop faible pour résister aux attaques des germes de maladie. Tout le corps manque de la force nécessaire pour l'usage de la vie quotidienne. Maintenant est le temps de renforcir le sang, de nourrir les nerfs avant qu'il soit trop tard et que vous soyez atteint par la maladie. Aucun de ces symptômes est un avertissement, mal de tête, douleur dans le dos, indigestion, nervosite, derangements sexuels, deblite generale.

La formule de MALTOX a ete preparee dans le but expres de batir le sang, nourrir les nerfs et retablir par tout le corps la vital te et la vigueur qui rendent la vie de valeur. Il l'a fait pour d'autres, il le fera pour vous.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Coupe-Gazon.
Graines, **H. C. GIRARD,** Graines pour Oiseaux, 5 cts.
442 Rue Merrimack.

AU SUJET DE CAMARA

On Pose des Questions au Gouvernement Anglais.

Londres, 2 juillet—Dans la Chambre des Communes, hier, M. Michael Davitt a demandé au gouvernement si la quatrième clause de la convention relative au canal de Suez stipulait que les vaisseaux de guerre de belligérants ne devaient rester que 24 heures à Port Said? M. Davitt déclara que la flotte de Camara, en restant si longtemps à Port Said, enfreignait cette clause.

Le secrétaire du «Foreign office», M. Curzon, en réponse dit que des dispositions de la convention n'avaient jamais été mises en vigueur, et il ajouta: "Il semble qu'il y a eu de bonnes raisons pour l'attitude actuelle du gouvernement égyptien à qui on a laissé le soin de décider cette question de séjour depuis l'ouverture du canal."

Quelles sont ces raisons? demande M. Davitt.

—Je ne suis pas dans les secrets du gouvernement égyptien, répondit M. Curzon.

Plus tard M. Curzon déclara qu'il y avait sept vaisseaux de guerre à Manille, c'est-à-dire quatre anglais et trois allemands.

Il ajouta que le commandant-en-chef à Hong Kong avait la permission d'augmenter le nombre des vaisseaux anglais aux Philippines.

La Temperature.

Washington, 2 juillet—L'observatoire annonce du beau temps demain dans la Nouvelle-Angleterre; mais avec des averses d'un orage accompagné de tonnerre et d'éclairs vers le soir, vu la chaleur.

LE VERT

Lorsque le souffle du zéphir printanier a réveillé la nature longtemps engourdie par l'hiver, et fait naître les premières feuilles, en saine avec joie ce prélude de la végétation, cette promesse des beaux jours et des récoltes abondantes; voilà pourquoi le vert est le symbole de l'espérance.

Les consomptifs n'ont qu'à mettre leur espérance dans le Vin Morin à la Crosote appelé Vin Morin Crosote Phates pour se guérir. Des milliers de témoignages attestent les vertus thérapeutiques de ce remède dans toutes les maladies de la gorge et des poumons.

LE CENTRE D'ATTRACTION

A notre Pharmacie est notre

Nouveau Parfum

SWEET VIOLETS,

Exquis, délicat et durable.

La Lowell Pharmacy a toujours un assortiment considérable de parfumeries fraîches et domestiques. Les dames sont spécialement invitées à venir chercher un échantillon gratis chez Doriste, Beaudion & Rochette, 657 rue Merrimack.

LISEZ L'TOILE.

A LOUER—Une grande chambre salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère convéniens, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, coûte 8 cts; meilleur la bouteille 10 cts. Vins Cordeaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé chez nous d'abbaissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex. Lowell:

Le cautionnement a été fixé à $800.

MANUFACTURE EN RUINES

Vingt-cinq ouvriers sans ouvrage.

Le feu d'hier à la manufacture de chaussures de Brennan Bros, à Dracut, a été plus sérieux qu'on ne l'avait cru de prime abord.

L'établissement a été complètement detruit et on évalue les pertes à $7,500. Il n'y avait que $5,000 d'assurance.

Cette maison employait vingt-cinq ouvriers qui vont se trouver sans ouvrage pour quelques mois à venir.

On y faisait une spécialité de la manufacture de chaussures pour hommes.

A BON MARCHE

Un Imposteur Renvoyé Chez Lui.

Walter E. Driscoll, accusé d'avoir eu l'obtention d'argent sous de faux prétexts, a été remis en liberté par le juge Hadley qui lui a donné deux jours pour quitter Lowell et retourner à Fall River où il prétend avoir une résidence.

Driscoll est l'individu qui sollicitait l'aumône sur nos rues et demandait aux passants de l'aider vu son infirmité.

Il paraissait avoir un bras coupé, mais le capitaine Kew a prouvé son tour à jour et a constaté que ses deux bras étaient en bon ordre.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in Itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE.
PERRY DAVIS'

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

Séance Gratis en Plein Air.

Pour la semaine commençant le 27 Juin.

Hayes' Virginia Troubadours

La troupe par excellence de la période. Positivement sans rivale. Tableaux jolis et réalistiques de la vie dans les plantations du Sud par la plus grande organisation de vraies célébrités afro-américaines. Un programme agréable et varié de l'antation et Vaudeville de rare excellence.

Séances Après-midi et Soirs.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,

LAWRENCE, MASS.

UNE SEMAINE COMMENCANT **Lundi, 27 Juin.**

La Boston Novelty Company.

Une séance de Faits Artistiques de Haute Qualité.

Une compagnie d'Artistes non Surpassés.

Après-midi et Soir.

THOMAS H. BOYLE,
Gr.-LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs parfaites. Ale Rite Restaurant

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi commerce de Vins et Bière de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Le Meilleur Choix

—DE—

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

612 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

CURE MAGIQUE pour PIQURES DE MARINGOUINS.

Pas de poison, parfaitement nette. A la frotter sur la peau, elle guérit les

PIQURES DE MARINGOUINS.

Pour protéger vos Chevaux contre les Touches, servez-vous de la

Mosquito Bite Cure.

Poudre contre les Insectes.
"Coburn's Liquid Disinfectant."

C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez **F. L. RICHARD,**
368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs Brûlées à domicile sous le soussigné détail.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 20c. 21 repas: $1. Ouvert 6h ou 1 a.
F. L. RICHARD, Prop'

La Lowell Inn . . .

A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOGAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Feuilleton de L'Etoile.
No 207

LA DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

III

LE REFUS

Dans l'après-midi, M. de Mégrigny vint faire sa visite habituelle et causa quelques instants avec le baron avant de voir la jeune fille.

—Ainsi, mademoiselle, dit il à Blanche, tenant ses petites mains tremblantes de fièvre dans les siennes, qui étaient glacées, ainsi, vous consentez à m'épouser, vous voulez bien être ma compagne, aimée, adorée?

—Oui, répondit-elle.

Il ne remarqua point ce que contenait de douleur ce "oui" prononcé d'une voix brisée. Il ne s'aperçevait de rien ou ne voulait rien voir.

Il sentit dans son cœur une sorte de vibration et il lui sembla qu'une douce chaleur passait dans ses membres.

Du reste, toujours, quand il se trouvait en présence de la jeune fille, il semblait au pauvre épaisse qu'elle le réchauffait de son regard, qu'elle fai sait pénétrer en lui comme un élexir de vie et qu'il se sentait renaître.

Illusion trompeuse.

Il prenait ce qu'il désirait pour la réalité.

La joie qu'il éprouvait était dans ses yeux, dans son langage et il se plaignait de ne pas trouver assez de mots pour l'exprimer.

Les paroles qui tombaient de ses lèvres ne traduisaient point comme il l'aurait voulu l'allégresse de son cœur.

Il ne pensait plus à sa santé à jamais détruite, il ne sentait pas que son corps usé n'avait plus de force, qu'il n'y avait plus en lui qu'un souffle de vie; il parlait de ses projets d'avenir, des longs jours de félicité, du bonheur que lui permettait le mariage.

Il ressemblait à l'aveugle qui dit: j'ai vu ceci, je vois cela. C'était navrant de l'entendre dire toutes ces choses, qui témoignaient de son inconscience, de l'ignorance où il était de son triste état; Blanche étonnée, un peu ahurie, le regardait avec un sentiment de douce pitié.

Encore jeune par le cœur, le pauvre garçon s'imaginait que la possession jôte cette belle jeune fille qu'il aurait donnerait satisfaction à tout ce qu'il désirait, que, grâce à elle, il recouvrerait sa santé perdue, qu'il retrouverait ses jours d'elle les chauds enthousiasmes de sa jeunesse.

Comme il s'abusait! mais il croyait ne pas se tromper. Enfin il avait l'espoir, et l'espoir le rendait heureux.

Souvent le bonheur est fait d'illusion, et ils ont droit de s'estimer heureux.

Dès le lendemain, de Simiane s'occupa du mariage, et le baron de Mégrigny était impatient d'être l'époux de Blanche, il avait, lui, hâte d'en finir.

Sait on jamais ce qui peut arriver?

Tout allait bien, cependant, quoique désolée, Blanche restait ferme dans sa résolution, et il connaissait assez sa sœur pour être sûr qu'elle ne retirerait pas son consentement, qu'elle accomplirait son sacrifice. Il ne voyait pas qu'il eût quelque chose à redouter, mais il n'était pas absolument tranquille. Tant il est vrai que le gredin le plus endurci ne commet pas impunement une mauvaise action!

Henri de Bierle était un homme de cœur, très fier et plein de dignité; sans doute il ne viendrait pas se mettre en travers de ses projets; cependant, de ce côté, il avait une certaine inquiétude. Enfin, pour beaucoup de raisons, il tenait à ce que le mariage eût lieu dans le plus bref délai possible. Aussi mit-il une activité extraordinaire à remplir les formalités légales.

Grande fut la surprise des gens qui connaissaient le baron et de Mégrigny quand ils apprirent que ce dernier allait épouser Blanche de Simiane.

On avait déjà beaucoup causé du changement de conduite de Raoul et du mariage de la tante d'Amérique.

On mit de nouveau les deux amis sur la sellette. Ils étaient également blâmés. Il y eut de nombreux commentaires, et, en général, les interprétations étaient peu bienveillantes.

Pourquoi ce mariage? Si un calnul vœal du baron n'en était pas l'unique raison, on ne comprenait pas davantage qu'il épousât une jeune fille de dix-sept ans. A quoi pensait-il donc, cet agonisant! Il fallait qu'il fût tout à fait fou. Et, ce qu'il faisait sa femme de cette jeune fille pour qu'elle l'assistât à ses dernières moments.

Mais c'est une garde-malade et des religieuses qu'on appelle au chevet d'un mourant. En vérité, on n'a pas le droit de se marier la veille de son enterrement.

Bref, on trouvait ce mariage sensdalux, et, l'on se demandait s'il ne se trouverait pas quelqu'un pour empêcher une pareille infamie.

De Simiane et de Mégrigny se bouchaient les oreilles et laissaient dire.

Un des médecins qui avaient soigné de Mégrigny et qui était un peu sou ami, crut qu'il était de son devoir de présenter quelques observations au malade au sujet de son mariage.

Ladovic, sur se point, ne voulait pas entendre raison.

—Mon cher douteur, répondit-il d'un ton aigre, vous vous faites auprès de moi l'écho de bavardages et de calomniées dont je n'ai nul souci.

De quoi se mêlent les gens et que m'importe ce que peuvent dire et penser des envieux? Ah! je les connais tous ces beaux parleurs! Riches, ils étaient mes amis; ruiné, ils se sont dégagés de moi comme d'éléfant. Redevenu riche, plus riche que je ne l'avais été, je ne veux plus de faux amis, j'aime mieux avoir des jaloux, je les laisse dire.

Ah! on prétend que je suis à moitié mort; non, morbleu! je suis vivant, bien vivant, et on le verra. Je me marie parce que, étant seul au monde, je veux avoir une famille.

Le médecin étouffa un sourire mélancolique.

A Continuer.

DEUX OCCASIONS.—Bouquelle & Gauthier, 733 Lakeview Avenue, offrent en vente un lot de chaussures pour DAMES toujours vendus $6.00, au choix pour $3.50. Aussi un lot de Short-lock Sailors à 19c. Jno

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrl. Giguac, courtier, bureau de la Journal, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne la plus ancienne. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de venir rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store. l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LES PIQUETS espagnols à Santiago vont être cultivés par les Rough Riders de Roosevelt. Cette troupe unique en son genre, est composée de dandies de New York, de fils de millionnaires, qui étaient tous chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Chouver, s'ils étaient à Lowell, pour se faire habiller à la mode. Maret sert tout le monde également et chacun est aussi fier qu'un millionnaire avec un de ses habits élégants. Aller le voir.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

DEMENAGEMENT.—M. Marc Trudel, tailleur, est déménagé au No 152 rue Moody, coin de la Chapel. Ouvrage fait à la satisfaction des plus exigeants et livré au jour fixé. Coupe élégante, dernière mode, prix très bas. Aller vous assurer par vous-mêmes de la modicité de ses prix et de l'entière satisfaction qu'il vous donnera.

A LOUER—Deux logements, un de 5 chambres et un de 4 chambres, No. 52 rue Race. S'adresser à L. L. Wills, 54 Race St.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux propriétaires C. Proux ou No 122 rue Chapel. jno.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée

PILULES ROUGES Pour les du dr Coderre Femmes Pales et Faibles.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LE PAIX DU PAIN

—Le prix de la farine ayant baissé considérablement depuis quelque temps, les boulangers de Montréal ont réduit de 2 ou 3 cents le prix du pain.

Les farines fortes sont cotées aujourd'hui $5.50 le baril; les farines patentes, $5.90, et les farines ordinaires, du Manitoba de $5 à $5.25.

On prévoit une nouvelle baisse sur les farines, et il est probable que le prix du pain diminuera encore d'ici à quelques jours.

QUEBEC

—La commission de M. E. L. Rivier, comme inspecteur des agences des Terres de la Couronne, a été révoquée.

M. E. H. BISSON

—M. H. Bisson, représentant du comté de Beauharnois à la législature, a été nommé par arrêté en conseil protonotaire de la cour de circuit, greffier de la Couronne, et greffier de la paix, pour le district de Beauharnois, en remplacement de feu M. Bouchard.

—Certains "squatters" donnent du fil à retordre au propriétaire et aux administrateurs de l'Ile d'Anticosti. Ce sont pour la plupart des individus d'origine écossaise, qui veulent avoir leurs coudées franches dans l'île comme s'ils en étaient les véritables propriétaires. Ils se permettent même de chasser le gibier dont M. Menier a fait peupler les forêts de l'île à grands frais. Ou leur a fait des représentations à ce sujet, à plusieurs reprises infructueuses, mais rien n'y fait.

Je crois que M. Menier a pris le parti de faire venir dans l'île, un détachement de la police provinciale, afin de faire déguerpir de son domaine, ces braconniers invétérés.

Le "Savoy" qui doit partir de Québec pour l'Ile, ces jours ci, doit y amener un détachement de notre police provinciale.

OTTAWA

NOMINATIONS

—Le Dr Guay, le whip en chef du parti libéral dans la province de Québec, est nommé surintendant de la Quarantaine de la Grosse Isle.

—L'hon. juge F. X. Lemieux était ici hier. Il a reçu avis qu'il était transféré à Sherbrooke. M. P. A. Choquette, comme vous le savez, le remplace à Arthabaska.

—L'hon. juge Dugas va au Yukon, remplacer le juge McGuire, qui revient reprendre son poste dans les territoires du Nord-Ouest.

—Il est, dit-on, à peu près décidé que M. C. Beausoleil, député de Berthier, succédera au juge Dugas, comme président des magistrats de police à Montréal.

—M. A. Dorion devra commencer à siéger la cour de circuit de Montréal, dans quelques jours.

—Le lt.-colonel Panet, député ministre de la milice, prend sa retraite.

Il sera remplacé par le major Pivault, député de Matane.

VAUDREUIL

UN TRAIN DERAILLE.

Un accident s'est produit sur la ligne du chemin de fer du Grand Tronc, à l'île Perrot.

Un train de marchandises arrivait au pont de Vaudreuil quand les six derniers chars, déraillant, ont été précipités en eau là à côté.

La voie a été couverte de débris et le commis de la station de Vaudreuil a immédiatement mis ses hommes à l'ouvrage. Toute la soirée et toute la nuit ces derniers ont travaillé sans relâche à remettre les choses en ordre.

Les trains en destination de l'ouest, ils ont dû attendre qu'une voie de raccordement eut été installée à la hâte pour contourner l'obstacle.

La circulation a cependant été bientôt rétablie.

On n'a heureusement aucun accident de personne à déplorer. Mais les pertes matérielles seront assez élevées. Les chars détruits étaient vides, cependant ils ne forment plus qu'un monceau de ruines: leur train même ne pourra plus servir.

Les autorités du Grand Tronc vont faire une enquête sur les causes de cet accident. On ne croit pas cependant qu'il y ait faute de la part du mécanicien ou du conducteur.

Il est évident qu'une des pièces qui reliaient l'arrière train à l'avant n'est brisée; d'où le tamponnement avec les conséquences que l'on sait.

Bon Ami

LE MEILLEUR NETTOYEUR FAIT
Nettoiera toute surface.
Tous les Epiciers

La Guerre aux Insectes

Ne dure pas longtemps et se fait à bon marché quand on se procure le matériel à la "Lowell Pharmacy" chez Dell-Ia, Beaulieu & Rochette

Meilleurs POUDRE A INSECTES en boîtes étamées et de toutes grandeurs. Souffets à Poudre, Marbres Camphrés, Papier à Mouche (collant et empoisonné). Vert de Paris, Liquide à Punaises et désinfectants de toute sorte et aux plus bas prix. No. 652 rue Merrimack.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Boucherie dans la Epicerie

Vous avez vous aussi à faire baptiser un gâteau, voyez les belles voitures JOSEPH LAJOIE

Quand vous serez prêts à vous marier, établissez vous dans la Paroisse de Paroisse de la ville.

Si vous avez un gâteau à faire cuire, faites venir JOSEPH LAJOIE

Il a le meilleur système d'un nouveau genre, les fours les plus modernes, les plus beaux chariots de la ville, dedans et au blanc, voilà sur le chemin du Canada.

M. JOSEPH LAJOIE est le pour en entreprenant canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $2.50. Pour funérailles d'enfants, $2.00. Chariot blanc, $3.00.

Service de nuit et de jour.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la

LOWELL, SAMEDI 2 JUILLET 1898.

POUR NOS SOLDATS MORTS.

SERVICE SOLENNEL A ST JOSEPH LUNDI

Toute la Population Canadienne y est Invitee.

Par tous les Etats-Unis on célébrera, lundi prochain, le glorieux anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis, par des démonstrations patriotiques, en dépit de la triste époque que nous traversons.

Dans les Etats du Sud même, où malgré les protestations de paix il a toujours régné un certain sentiment de rancune mal contenu, on célébrera la fête cette année, la première fois depuis 1865. Le gouverneur Atkinson, de la Georgie, a émané une proclamation officielle à cet effet.

C'est là un des premiers bienfaits de cette guerre hispano-américaine et même si les Etats-Unis devaient être vaincus par les Espagnols, ce résultat serait inappréciable, car la protection du pays contre l'étranger a cimenté plus fortement que jamais la grande union américaine.

A Lowell, comme presque partout ailleurs, on célébrera la fête du 4 juillet par de grandes démonstrations patriotiques où la note joyeuse prédominera.

Nous publions ailleurs le programme des fêtes du jour.

Mais en ce grand jour où le patriotisme déborde, n'est il pas juste de songer aux braves soldats et marins qui sont aujourd'hui dispersés sur les mers lointaines, sur le sol de Cuba ou dans les Etats du Sud, prêts à partir pour le front ?

Nous avons perdu comparativement peu de nos vaillants soldats et marins, mais il en est mort un grand nombre depuis la fatale explosion du Maine dans le havre de la Havane, jusqu'à l'attaque d'hier et d'aujourd'hui sur Santiago de Cuba.

Plusieurs autres sont morts de maladie sur les navires et dans les camps, par accident ou autrement, et il est bon de songer à eux en ce jour de réjouissances générales.

Aussi nous applaudissons de tout cœur la haute idée religieuse et patriotique du Rév. Père Gagnon, O. M. I., curé de la paroisse canadienne, qui a cru que la note joyeuse ne devait pas seule être entendue le 4 juillet prochain.

Il a donc décidé de faire chanter à 8.30 heures, lundi matin, à l'église St-Joseph, un service solennel pour tous les soldats américains tombés sur le champ de bataille ou morts depuis l'ouverture des hostilités.

La pensée qui a inspiré cette démonstration est aussi patriotique que religieuse et fait le plus grand honneur à ceux qui ont décidé de la mener à bon fin.

Il est à espérer que toute notre population canadienne se rendra à l'église St-Joseph, le matin du Quatre, et unira ses prières à celles du son clergé ce jour là pour les âmes des défunts, pour la préservation de nos soldats aujourd'hui engagés dans la guerre, aussi bien que pour le succès des armes américaines.

Notes Locales.

Allez au terrain de l'exposition le 4 !

Lundi, 4 juillet, L'ETOILE ne paraîtra pas.

Il y aura deux fanfares militaires sur le terrain de l'exposition, lundi, pour fêter le 4.

Un Polonais du nom, de John Wade, a été arrêté hier soir, rue William, pour s'être amusé à tirer du canon avant le 4.

Vu l'abondance des matières, nous avons dû insérer à l'intérieur plusieurs dépêches très intéressantes et très récentes que vous ne devriez pas manquer de lire.

Le surintendant des communes, M. Tilton, n'a vendu que 90 lots sur 252, jusqu'à date, sur la South Common, pour le Quatre. Il en reste donc beaucoup à vendre.

Le maire et plusieurs de nos principaux citoyens ont été invités hier à une réception en l'honneur de M. P. C. Entwistle, de Lynn, par les officiers de la compagnie des tramways. Il y a eu un grand banquet qui a été la partie la plus intéressante du programme.

Mme Victorie Lahaise, autrefois de cette ville et aujourd'hui de St Hyacinthe, P. Q., est venue se promener à Lowell, accompagnée de sa belle-mère, Mme François Lahaise. Elles seront en promenade quelques mois, chez Mme George Côté, rue Moody, mère de Mme Victorie Lahaise.

Le comité de la voirie siègera lundi, le 11 courant, pour entendre les requêtes.

Le lieutenant Ashburn, officier recruteur pour l'artillerie, a envoyé huit recrues de Lowell, ce matin, à Winthrop, Mass.

Les nouveaux timbres de guerre émis par le gouvernement de Washington sont arrivés, mais la quantité était loin d'être suffisante et les intéressés s'en plaignent.

Le capitaine George E. Garity, de la 15e compagnie provisoire, a passé avec succès ses examens d'officier et a reçu sa commission du gouverneur. Sa compagnie aura des salles à l'arsenal.

Le rapport du comité d'organisation de la fête du 30 juin n'a pas encore été complété, mais tout indique que cette démonstration rapportera plus de $2000 au fonds de volontaires.

Les agents des manufactures ont décidé de ne pas faire sonner les cloches, comme ils en ont eu l'habitude, le 4 juillet au matin. C'est pour rendre service aux voisins et le service sera apprécié par une foule de gens.

L'alarme sonnée vers les six heures, ce matin, de l'avertisseur 139, a appelé les pompiers rue Adams, en arrière de l'église St Patrick, où le feu a détruit en partie une maison appartenant à M. O'Brien. Les pertes sont couvertes par une assurance chez H. C. Church & Son.

Tous les enfants de Lowell sont invités lundi avant-midi, à l'hôtel de ville, où ils seront reçus par le maire, le conseil et les commissaires des écoles. Il y aura de la belle musique, et on leur servira de la limonade. Les parents qui sont obligés d'accompagner les enfants trop jeunes pour y aller seuls sont également invités.

En Visite.

Le Rév. M. George Vaillancourt, curé de St George de Windsor, diocèse de Sherbrooke, était en visite parmi nous ces jours derniers, l'hôte de plusieurs compatriotes de sa connaissance.

Parmi ceux qui ont eu le plaisir et l'honneur de sa visite à Lowell, mentionnons M. Damase Vaillancourt, son neveu, dont les deux jeunes filles sont revenues du couvent accompagnées par le révérend monsieur ; Frank Ricard, son cousin, le bijoutier canadien bien connu en cette ville, le Dr. Louis V. Rochette, MM. Victor Gélinas, P. Milot, Wilbrod Mongrain, H. Hubert, le Dr J. A. Gagnon, Dame Yve Forget, rue Salem et plusieurs autres amis.

Le Rév. M. Vaillancourt a aussi visité MM. Louis Vaillancourt et T. Gélinas, de Marlboro, Mass., Frank Bourassa et M. Beaudet de Manchester, N. H.

Il a passé sa dernière journée, hier, à Boston, en compagnie de son cousin, M. Frank Ricard, où il a visité les églises, les institutions, les parcs et les jardins publics. Il est retourné au pays natal enchanté de son voyage.

Une des choses qui, dit-il, l'ont frappé est la courtoisie de la population de nos villes, ce qui a sans doute rehaussé dans son opinion le savoir-vivre du peuple des Etats-Unis.—*Communiqué.*

Remerciements.

Les maisons et les personnes suivantes ont contribué au succès obtenu par le Cercle Albani et ses assistants "La Garde d'Honneur," auxquelles un vote de remerciements est accordé.

Ambulance Corps, pour des litières et autres articles; C. H. Kimball, blouses bleues et casquettes; Putnam & Son, blouses et chapeaux; Talbot & Co, chapeaux; J. L. Chalifoux, chapeaux et uniformes; Lowell One Price Clothing Co, blouses; Barton, Mansfield & Pierce, de Boston, Mass, blouses bleues; général C. R. Dimon, de la U. S. C. Co, armes à feu et toutes les munitions pour les batailles simulées.

Albert O'Heir & Cie, une voiture, deux ours.

Joseph Albert, un democrat wagon, fournis gratis.

Mlle Rose Caisse, présidente, et Mlles Hélène Pinault et Emma Lanoue, membres du comité d'organisation du Cercle Albani, désirent remercier personnellement et au nom du Cercle toutes les personnes qui leur ont aidé pour assurer le succès de leur démonstration.

ON DEMANDE—Une servante d'expérience pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser au No 74 rue Cabot. 2j

LA FETE DU 4

ON LA CELEBRERA AVEC ECLAT.

Magnifique Programme sur le terrain de l'exposition.

Les organisateurs de la fête nationale du 4 juillet, qui sera célébrée lundi sur le terrain de l'exposition, ont complété leurs préparatifs et l'on peut s'attendre à quelque chose de grandiose.

Le carnaval du sport s'ouvrira à 8 heures du matin par un concert au carré Merrimack par la National Band. Celle-ci se rendra ensuite au terrain.

Les portes seront ouvertes à 8 heures, bien que le programme ne doive commencer qu'une heure plus tard.

Dans l'avant-midi, les visiteurs pourront voir comment le prof. Allen s'y prend pour préparer son ballon monstre qu'il devra faire enlever dans l'après-midi.

Il y aura des courses de bicyclistes de 9.30 heures à midi et un tournoi entre les employés de la compagnie du gaz et du département des égouts au tag-of-war.

La fanfare jouera toute la journée sur le terrain.

Dans l'après-midi, à part l'ascension en ballon qui sera la partie la plus intéressante du programme, il y aura course de chevaux, course de chiens, course à pied et un grand tournoi de danse. La fanfare de Borjes fera les frais de la musique.

Le programme du spectacle de la soirée commencera à 8.30 p. m. Il y aura un grand feu d'artifice de $1,000.00 qui comprendra, à part les pièces pyrotechnique ordinaires, douze grandes pièces pour il lesquelles un portrait du maire Bennett, les chutes Niagara, l'explosion du Merrimac et un immense portrait du héros de Lowell, George Charette, entouré de drapeaux américain et cubain.

Toute la population, les Canadiens surtout, devrait être sur le terrain de l'exposition le 4 juillet.

VERT DE PARIS.

Tentative de Suicide sur la South Common.

Une femme du nom de C. W. Getchell, qui demeure 142 rue Main, Charlestown, a tenté de se suicider hier après-midi sur la South Common, en avalant une dose de vert de Paris.

Son mari est un petit commerçant ambulant qui sait généralement les cirques; il était venu à Lowell pour ouvrir un comptoir sur la South Common, pour le 4 juillet.

Il paraîtrait qu'avant de quitter Charlestown, il a eu une querelle avec sa femme et qu'ils s'étaient séparés.

Mme Getchell a appris qu'il était venu à Lowell et l'a suivi ici.

Elle l'a retrouvé sur la commune et il y eut entre eux une nouvelle querelle, après laquelle elle s'assit sur un banc et avala du vert de Paris.

Un médecin, appelé en toute hâte, a constaté que la femme n'avait pas pris une forte dose et qu'elle en reviendrait.

On l'a transportée dans l'ambulance à l'hôpital St. Jean où elle a passé une bonne nuit.

En Garde !

M. J. W. Paradis désire informer le public qu'un certain debitant de liqueurs peu scrupuleux se permet de passer dans les rues avec deux feuilles de fer-blanc de chaque côté de sa voiture sur lesquelles figure le nom de M. Paradis.

Le seul employé autorisé à prendre des commandes pour M. Paradis est M. Victor Vachon.

Pour le 4 Juillet

M. L. P. Turcotte désire informer ses patrons et le public en général qu'il a en mains un stock excellent de bières, lager et porter, en caisse, au baril, demi baril et quart de baril. Il les invite à lui donner leurs commandes de bonne heure et il garantit de satisfaire les plus exigeantes, 141 et 147 rue Worthen. 2j

ALLEZ A LAKEVIEW LUNDI

Le Meilleur Endroit pour Fêter le 4.

La Cumming's Military Band, de Nashua, jouera demain à Mountain Rock, pendant l'après-midi, et la Borjes Band jouera à Lakeview l'après-midi et le soir.

Lundi, le 4 juillet, le meilleur endroit pour s'amuser et se délasser est Lakeview où vous pouvez vous rendre pour cinq cents en tramway.

Il y aura une matinée spéciale où la compagnie d'opéra Andrews représentera les fameux "Pirates of Penzance."

Décès.

GAGNON—En cette ville, ce matin, Angelina, enfant de Pierre et Vitaline Gagnon, âgée de 10 mois, 16 jours, est décédée au No 287 rue Aikee. Funérailles demain à 1 heure.

LAURENDEAU—Freddy, enfant de Frank et Sara Laurendeau, est décédé au No 31 rue Exeter, ce matin, âgé de 8 mois et 22 jours. Funérailles à 1 p. m., demain.

L'HEUREUX—Marie-Diana-Agnès, enfant d'Adélard et Diana L'Heureux, est décédée ce matin au No 12 rue Raco, âgée de 8 mois et 17 jours. Funérailles à 3 heures p. m. demain.

RINGUETTE — Marie-Fiorilla, enfant de Louis et Exilia Ringuette, est décédée ce matin au No 17 rue Ward, âgée d'un mois. Funérailles à 3 p. m., demain.

VEILLETTE — Lucien, enfant de Lucien et Emeline Veillette, est décédé hier matin, au No 82 rue Prince, âgé d'un jour.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus les assortis en ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMasmon, 4 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jso

A. G. Pollard & Co., annoncent aujourd'hui une autre de leurs ventes spéciales. Cette fois ce sont les coupons de soie fleurie à 1 3 du prix régulier, 33c la verge pour ces soies fleuries, larges, valuant $1.00 la verge.

D'ici au 4 Mde Maxime Lépine, modiste en chapeaux, 357 rue Moody, coin de la rue Race, vendra de beaux chapeaux, très bien garnis, à moins que la moitié du prix des autres modistes. Allez lui rendre visite.

Objets de piété de toutes sortes redorés et argentés chez Lavallée, le bijoutier. Réparation de montres et bijoux faites promptement. M. H. Denault, dans le même établissement, tient toujours les meilleurs pianos aux plus bas prix et en conditions les plus avantageuses.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

Il ne reste plus que quelques-uns des élégants chapeaux de $5.00 pour $2.50 chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, invite ses invite ses amies, et les Canadiennes en général à aller la voir d'ici au 4 juillet pour acheter les plus beaux chapeaux d'été à prix très réduits. Confection des robes à moitié prix.

A VENDRE—Une Boulangerie avec bonnes pratiques, ainsi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jso.

Pour le Quatre Juillet.

M. J. W. Paradis, le populaire débitant de vins, liqueurs, bière, lager, etc., informe le public en général qui désire donner des commandes pour la grande fête du 4 juillet de se hâter et de ne pas attendre au dernier moment.

Donnez vos ordres samedi de l'une heure afin d'être assuré d'avoir à temps ce dont vous avez besoin. 2j

UNE INNOVATION

Des Agents de Police en Bicyclette.

Pawtucket, 2 juillet—Quatre bicyclettes sont arrivées hier pour l'usage du département de la police, et les policemen de quart dans les faubourgs se rendront à leur poste en pédalant.

Dans la parade du quatre juillet figurera un peloton d'agents de police à bicyclette.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le Sénat a écouté pendant six heures hier des discours sur la question d'annexion de Hawaï.

Dix mille Cubains sont prêts à tomber sur le dos des Espagnols qui retraitent à Santiago, au cas où ils voudraient s'enfuir pour aller rejoindre Blanco.

Les insurgés philippins ont capturé un vaisseau espagnol ayant à son bord 500 Soldats. Aguinaldo et Archachio, un autre chef, sont en très mauvais termes.

Camara n'empêche pas Dewey de dormir. Tout est tranquille à Manille, et Dewey attend chaque jour l'arrivée du "Charleston" avec le premier corps expéditionnaire.

On est à considérer à Washington l'opportunité d'enrôler 25,000 nègres dans 25 régiments, vu qu'ils sont de splendides soldats et peuvent mieux que les blancs supporter le climat cubain.

Abus de la Croix Rouge.

Près d'Aguadores, 2 juillet—Les Espagnols en face de la ligne du général Kent ont adopté une nouvelle méthode d'empêcher de tirer sur leurs travaux de défense. Ils ont planté à de fréquents intervalles des drapeaux de la Croix Rouge.

Le but est d'empêcher les Américains de tirer dans cette direction, ou si la Croix Rouge est ignorée, de répandre la nouvelle que les soldats américains violent les règles de la guerre parmi les peuples civilisés en tirant sur les hôpitaux.

Il a été décidé qu'aucune attention ne sera portée aux drapeaux de la Croix Rouge tant qu'ils seront déployés dans la ligne du feu.

Whiskey, Feu, Explosion.

Pawtucket, 2 juillet—Un petit garçon échappa une allumette allumée dans un quart de whiskey en face d'une buvette de la rue Central, à Central Falls, hier, et le résultat a été qu'il a demoli le baril et brûlé grièvement l'enfant à la figure.

Un fragment du baril a été projeté par-dessus le toit d'une maison voisine.

Braves Jeunes Femmes.

New York, 2 juillet—Le gros vaisseau ambulancier "Relief" est parti ce matin pour Santiago. Tard hier après midi la dernière charge de médecines a été placée à bord.

Il y avait au départ des groupes de parents et d'amies en pleurs sur le quai; mais les jeunes garde-malades ne se sont pas laissé abattre, et paraissaient plutôt enchantées d'avoir l'occasion de servir leur pays.

Une Noyade.

Manchester, N. H., 2 juillet—Henry Whitlock, âgé de 18 ans, fils d'une veuve demeurant rue Chestnut, s'est noyé dans la rivière Merrimac, vis-à-vis le bateau de bains Union, hier après-midi.

Le jeune homme s'aventura trop loin, et en voulant revenir au rivage à la nage, il s'épuisa et s'enfonça pour ne plus reparaître.

On cherche le cadavre.

ON DEMANDE—Une bonne servante trouverait immédiatement de l'emploien s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, près du vieux pont. 2j

PERDUE—Une épingle à cheveux ornée d'un bouton de marin à étoperlins vendredi soir à la salle du collège. Celui ou celle qui l'a trouvée serait bien aimable de la laisser au magasin de chaussures de M. Geo. E. Mongeau, rue Merrimack

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes bien compétes en cour ce matin. Un seul est relâché et le plus grand nombre sont condamnés à l'amende.

Patrick Ledwick est envoyé en prison pour vingt jours et Marin Stewart pour huit mois.

John Wade, le Polonais, qui tirait du canon rue Williams, hier soir, est condamné à $6 d'amende. Le juge, examinant le canon qui est l'œuvre de l'accusé, lui dit qu'il est chanceux d'en être quitte à si bon marché, car il aurait bien pu se faire sauter la tête avec une arme aussi primitive.

Pain Canadien ! Pain Français !

Déménagement.

J. W. GOULET a transporté sa Boulangerie du No. 602 rue Merrimack à sa nouvelle place, No. 475 rue Moody, ou il va tenir un assortiment de choix en Pain et Patisseries fines, Bonbons de toutes sortes, Gateaux de Noces une spécialité. Pain Brun et Fèves. (*Brown Bread and Beans*) tous les dimanches matin.

475 RUE MOODY.

PARTHENAIS FRERES.

Il y a un Temps et une Place pour Toutes Choses.

Maint nant est le temps pour vous d'acheter votre **Habit de Toilette, votre Costume de bicycle et de Vacances ainsi que votre Pardessus de Printemps.**

La Place C'est Notre Magasin.

Vous trouverez dans notre Dépt. spécial de Hardes confectionnées ce qu'il vous faudra pour bien vous ajuster à des CONDITIONS EXCEPTIONNELLES.

La différence entre nos prix et ceux que vous auriez à payer à un tailleur fashionable, vous permettra, nous en sommes convaincus, d'aller passer deux semaines de vacance à Old Orchard ou bien aux sources fameuses de Saratoga.

De ce temps-ci nous vendons des **Chaussures légères, des Sous-vêtements légers ainsi que des Chemises Négligées pour très peu d'argent. Les Chapeaux de Paille et de Toile "Crash" nous les donnons presque pour rien aux numéros**

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Vendredi et Samedi

Vous pouvez acheter au

White Cash Store.

Jambon pelé pour 9c la lb.
Epaules fumées pour 7c la lb.
Cotelettes salées pour 4c la lb.
Lard fumé pour 10c la lb.
Bœuf pour rotir, 8c et plus.
Roti de Lard pour 8c la lb.
Fèves pour 5c la pinte.
Farine d'avoine, 3c la lb.
Bon Café, 20c la lb.
Pommes sèches, 6c la lb.
Très bons Œufs, 11c la Doz.

☞ Laissez vos ordres de bonne heure au

WHITE CASH STORE,

360 rue Merrimack.

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Mais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

LE PLUS VIEUX de Lowell aime à célébrer le 4 juillet aussi bien que les plus jeunes. Nous avons de beaux "job lots" que nous offrons à prix réduits pour le commerce des fêtes Voyez nos vitrines pour les prix.
J. M. Pevey, Tel. 452-3 ☞ 30-32 rue Middle.

Les gens accourent à notre Département de Chaussures de Lowell, Lawrence, Nashua et des villages adjacents.—Chaque acheteur envoie une douzaine de pratiques nouvelles—On passe devant la porte des magasins réguliers de Chaussures pour profiter de nos bas prix.

Poussée Spéciale

DANS LES

Chaussures de Dames

$1.23, 1.49, 1.97, 2.50 et $4.00, Russet Polish pour Dames, dessus en Drap. 79c pour points mêlés en Oxfords pour Dames, bronzes et noirs, valant $1.00, 1.25 99c pour points mêlés en Oxfords pour Dames, bronzes et noirs, valant $1.50, $2 75c, valant $1.25, pour Bottines bronzes bout macos pour jeunes filles. 75c et $1.00 pour Sandales à bandes, noires et bronzes pour jeunes filles. 50c et 65c pour sandales à bandes, noires et bronzes, pour enfants.

Chaussures pour Hommes.

$1.25, valant $1.50, Balmorals de Bicyclistes, en Veau Persan, pour hommes.
$1.45, valant $2, Balmorals de Bicyclistes, en Veau de Kangaroo, pour hommes.
$1.50, valant $2, Balmorals de Bicyclistes, Vici bronze, pour hommes.
$2, valant $3, Balmorals de Bicyclistes, Veau Russe pour hommes.
89c, 49c, 50c, 60c, 75c, pour Chaussures de Tennis pour jeunes gens et garçons.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION, nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

SCREENS

Pour Portes et Châssis,

Toutes Grandeurs et Sortes.

PORTES, 75 Cents.

Screens de 15c en montant. Hamacs de 50c en montant.

COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et coutellerie de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

LOWELL, MASS., MARDI 5 JUILLET 1898.

13e ANNEE. No 88

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Cormages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a fait.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames, 5000 Rases à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

SAMEDI.

SHAFTER CONTINUE A CERNER LA VILLE.

Il ne Peut la Prendre d'assaut sans Renforts.

IL SOMME SANTIAGO D'AVOIR A SE RENDRE.

L'Heure de la Reddition est a Midi Aujourd'hui.

Washington, 5 juillet—Après la bataille de vendredi le 1er juillet, quand les Américains, par des prodiges de bravoure, s'emparèrent des avant-postes de Santiago, on pouvait croire que samedi verrait l'assaut et la prise de la place. C'était aller un peu vite en besogne, comme la dépêche suivante de Shafter le fera voir :

Playa Del Este, 3 juillet.

Au secrétaire de la Guerre,

Washington.

Camp de Seville, Cuba, 3 juillet.

Nous avons bien investi la ville de Santiago par le nord-est, mais avec une ligne très peu profonde. En approchant de la place, nous l'avons trouvée d'un caractère tel, et les défenses si fortes, qu'il nous sera impossible de l'enlever d'assaut avec nos forces réduites. Jusqu'à présent, nos pertes s'élèvent à 1,000, mais la liste n'en a pas encore été faite. Il n'y a que peu de malades, en outre de ceux qui sont accablés par la chaleur et par la fatigue de la journée d'avant-hier, et le feu presque constant que nous subissons les tranchées. Le général Wheeler est sérieusement malade de même que le général Young. Le général Hawkin est blessé.

La conduite de l'armée a été magnifique et l'ennemi a été repoussé.

Le général Garcia rapporte qu'il est maître du chemin de fer et qu'il a brûlé les ponts ; aussi que le général Pando est arrivé à Palma et que le consul français et 400 citoyens français de Santiago ont cherché refuge dans ses rangs. Il a décidé de les traiter avec courtoisie

(Signé) SHAFTER,

Major-général.

Le secrétaire Alger, quand on lui a demandé ce qu'il ferait dans ce cas, a répondu que le gouvernement ne désire pas faire connaître ses plans et donner à l'ennemi une opportunité de contrecarrer ce qui sera fait.

On dit que le général Shafter recevra de plus amples instructions.

Toutes les dépêches du général Shafter n'ont pas été publiées, à cause de retards. On dit qu'il se retirera sur les ouvrages en arrière de la mer et qu'il attendra là des renforts qui lui seront envoyés le plus tôt possible. Mais maintenant que la flotte de Cervera est détruite, peut-être des renforts ne lui sont pas nécessaires pour prendre la ville, grâce à l'aide qu'il pourra recevoir de la flotte de Sampson.

Le secrétaire Alger a adressé au général Shafter les félicitations et les remerciements du président et de la nation sur sa bonne conduite de vendredi dernier.

Toutes les dépêches du général Shafter n'ont pas été rendues publiques, tous dit une dépêche de Washington.

Mais l'assaut donné à Santiago par les troupes du général Shafter n'est pas le seul événement important de ces derniers jours.

L'amiral Sampson aurait cette fois fait bonne justice de ce fameux fort Morro qui ferme l'entrée de la rade et qui gêne l'action de la flotte américaine.

Sur réception d'une dépêche du général Shafter lui disant que l'on avait tiré du fort sur ses troupes, l'amiral Sampson résolut de détruire cette forteresse, ce qui aurait été fait.

LA BATAILLE DE SAMEDI.

Kingston, 2 juillet, 2 h. 30 p. m.—La bataille sur la droite de l'armée américaine, cet après-midi, a été aussi rude que celle de vendredi, quand le général Lawton a fait l'assaut d'El Caney. Les Espagnols ont attaqué vivement les Américains, envoyant une grêle de plomb avec une régularité remarquable.

La réponse des Américains fut effective.

En même temps, les batteries sur la montagne tirèrent. Le tir de la flotte espagnole a été moins actif.

Les Américains restèrent maîtres du terrain, en dépit des efforts de l'ennemi.

On estime que les pertes des Américains dans la bataille de vendredi ont été de mille hommes. Les pertes aujourd'hui ont été moindres.

LINARES BLESSE.

Port Antonio, Jam., 3—On a reçu l'information positive que le général Linares, commandant des troupes espagnoles à Santiago, avait été sérieusement blessé durant le combat de vendredi et qu'il a été obligé de se retirer.

Aussitôt le général Jose Toral prit le commandement des soldats espagnols.

LES PERTES DES ESPAGNOLS

Washington, 4—Aucune information officielle n'était venue depuis 36 heures lorsqu'est arrivée hier la dépêche du général Shafter. D'abord, quand on apprit que le commandant américain déclarait les fortifications espagnoles si bien défendues qu'il ne pouvait s'en emparer avec les forces dont il disposait, il y eut un moment d'appréhension, mais ce sentiment n'a pas été partagé par les autorités militaires, qui ont aussitôt appliqué toute leur énergie à remédier à la situation exposée par le général Shafter.

On n'a pas douté un instant que les renforts demandés étaient absolument nécessaires, car les soldats américains ont montré leur valeur en marchant au travers de mille obstacles jusqu'à l'assaut de Santiago.

Il s'agissait donc d'envoyer au plus vite les renforts demandés. Mais une autre dépêche arriva à ce moment et montra que l'armée américaine n'avait pas seule souffert de cet engagement de trois jours. La dépêche annonçait que la ville de Santiago tombait en ruine, les maisons ayant été démolies en grand nombre par les boulets et les bombes et que les Espagnols avaient perdu au moins 1000 hommes.

Cette information était fournie par un consul étranger résidant à Santiago, et elle était adressée au représentant du même pays à Washington.

La détresse de la ville, même avant le combat, était démontrée par ce seul fait que le consul a distribué à ses compagnons au nombre d'une centaine, les rations pour les dernières mois, à une demi-livre de nourriture par jour.

Les provisions manquaient et il fallait cette distribution de vivres pour empêcher les étrangers de mourir de faim.

PANDO A SANTIAGO

Washington, 4.—Une dépêche non-officielle, datée de la Playa del Este, 2 juillet, dit qu'un journaliste

(Suite sur la 4e page)

TOUTE DETRUITE.

LA FLOTTE DE CERVERA N'EXISTE PLUS.

Elle Gît au Fond de l'Eau sur la Cote Cubaine.

ELLE A VOULU SORTIR DU PORT DE SANTIAGO.

Les Américains n'ont Perdu qu'un seul Homme.

Kingston, Ja., 5 juillet—La flotte de l'amiral Cervera, composée des croiseurs cuirassés Cristobal Colon, Almirante Oquendo, Infanta Maria Teresa et Vizcaya, et deux contre-torpilleurs le "Pelayo" et le "Plutton", qui étaient embouteillés dans le port de Santiago de Cuba depuis six semaines, gisent aujourd'hui au fond de la mer des Caraïbes, près de la côte sud de Cuba.

L'amiral espagnol est un prisonnier de guerre sur la canonnière auxilière "Gloucester," (autrefois le yacht "Corsair" de J. Pierpont Morgan), et 1000 à 1500 autres officiers et soldats espagnols, qui ont échappé à l'affreux carnage causé par les bombes des vaisseaux de guerre américains, sont aussi prisonniers de la marine des Etats-Unis.

La victoire des Américains est complète, et d'après la meilleure information obtenable à ce temps-ci, les vaisseaux de Sampson sont sans avaries sérieuses du premier au dernier.

Un seul marin américain a été tué.

C'est une répétition de la victoire de Manille.

L'amiral Cervera a fait dimanche matin un effort héroique pour sortir du port de Santiago, dans l'espoir de tromper la vigilance des Américains et de réussir à s'enfuir.

Rarement on a vu dans l'histoire navale des peuples une tentative aussi hardie et aussi extraordinaire. En face d'ennemis beaucoup plus puissants, avec rien devant lui pouvant éviter la destruction ou la prise de ses vaisseaux dans la trappe où il était pris, il voulut sortir au moment précis où les Américains s'y attendaient le moins.

Malheureusement pour Cervera, les Américains ont aperçu ses vaisseaux dès leur sortie du port. Il était alors environ neuf heures et demie de l'avant-midi.

La chasse a eu lieu sur une distance de dix milles environ.

L'amiral Cervera a lutté avec le courage du désespoir. Ce n'est que lorsque son vaisseau fut tout enveloppé de flammes et allait sombrer, qu'il l'abandonna pour tenter d'éviter le sort qui l'attendait.

Pendant une heure ou deux, les Américains ont pourchassé les Espagnols du côté de l'ouest, dans la direction du Mexique, à une faible distance de la côte cubaine tirant coup sur coup l'ennemi, trouant leurs armures et couvrant leurs ponts du sang des tués et des blessés.

En aucun temps les Espagnols firent mine de vouloir faire autre chose que de se battre jusqu'au bout. Ils ne firent aucun signal pour se rendre même lorsque leurs vaisseaux commencèrent à sombrer, et les gros nuages de fumée qui s'échappaient de leurs côtés faisaient voir qu'ils étaient en feu.

Mais ils se tournèrent vers la côte, cédant au suprême espoir de sauver leur vie! Le rivage se trouvait de distance : ils y lancèrent leurs vaisseaux en flamme, achevant ainsi la destruction de leurs bâtiments. Les survivants s'enfuirent alors sur le rivage comme ils le purent, avec l'aide de chaloupes envoyées à leur secours par les vaisseaux de guerre des Etats-Unis, puis ils se mirent à la merci de leurs vainqueurs, qui non seulement les reçurent à bord de leurs vaisseaux avec une courtoisie vraiment chevaleresque mais envoyèrent une garde pour les protéger contre les guérilleros cubains cachés dans les broussailles et guettant l'instant de se précipiter sur eux avec leurs machètes.

L'un après l'autre les vaisseaux espagnols furent détruits par l'épouvantable pluie de bombes lancées sur eux par les navires américains, et deux heures après que le Cristobal Colon, en tête de l'escadre, eût quitté le port de Santiago, trois croiseurs et deux contre-torpilleurs gisaient sur la côte, de 10 à 15 milles à l'ouest du fort Morro, tout en pièces, de la fumée et des flammes s'élevant de leurs débris, couvrant la côte d'un nuage qu'on pouvait apercevoir à plusieurs milles de distance.

De fortes explosions de munitions se produisaient à toutes les minutes.

(Suite sur la 4e page.)

Putnam & Son

Sous-Vêtements Pur Blanc

Chaussons de Gout Pour Hommes.

Afin de rencontrer une demande croissante nous offrons un petit lot de Sous-Vêtements en gaze pur blanc. Ceux-ci sont faits des meilleurs tissus en Amérique, qui font rougir la plupart des étoffes étrangères Le fini en est superbe. Corps à boutons en perle, cousus avec soie blanche. Caleçons à revers Jean épais pur blanc, gros boutons perle et goussets patentés. Ce sont ces vêtements les plus légers et les plus élégants que nous ayons jamais vus. Prix régulier un dollar ce lot pour 50 cents par vêtement.

Patrons nouveaux et légants en fil de Lisle et le coton le plus fin—Plaids Tartan, Barrés Ombre, barrés en soie et revers en soie.

Des patrons que vous ne trouverez pas ailleurs et d.s qualités qui n'ont jamais été offertes à ce prix. Une collection forte et choisie de chaussons généralement détaillés pour 35c. et 50 cents maintenant 25c. la paire.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

PARTHENAIS FRERES.

Il y a un Temps et une Place pour Toutes Choses.

Maintenant est le temps pour vous d'acheter votre **Habit de Toilette, votre Costume de bicycle et de Vacances ainsi que votre Pardessus de Printemps.**

La Place C'est Notre Magasin.

Vous trouverez dans notre Dépt. spécial de Hardes confectionnées ce qu'il vous faudra pour bien vous ajuster à des CONDITIONS EXCEPTIONNELLES.

La différence entre nos prix et ceux que vous auriez à payer à un tailleur fashionable, vous permettra, nous en sommes convaincus, d'aller passer deux semaines de vacance à Old Orchard ou bien aux sources fameuses de Saratoga.

De ce temps-ci nous vendons des **Chaussures légères, des Sous-vêtements légers ainsi que des Chemises Négligées pour très peu d'argent. Les Chapeaux de Paille et de Toile "Crash" nous les donnons presque pour rien aux numéros**

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Accessoires

— POUR —

Bicycles

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
P. O. Box Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 5 Juillet 1898.

Edouard Drumont.

Un correspondant qui signe J. F. M., écrit ce qui suit au sujet d'Edouard Drumont dans la "Review" de St Paul:

"Dans les polémiques acrimonieuses qui agitent la France de ce temps-ci, les pôles opposés sont Edouard Drumont et Emile Zola. Tandis que Zola prétend Dreyfus innocent et réclame l'émancipation des Juifs, Drumont affirme la culpabilité du "traître" et désire que les droits civils des Juifs soient amoindris. Les notes suivantes sur Drumont sont prises dans un journal du Mexique *le Tiempo*. Quoique nous ne puissions garantir l'exactitude des détails, il nous paraît qu'en somme la peinture est fidèle.

Dans sa jeunesse Drumont publiait dans la *Liberté* de plaisants articles sur la vie parisienne. Personne alors ne soupçonnait que ce gentil écrivain pouvait nourrir des sentiments amers. Mais subitement le collaborateur de la *Liberté* changea de sujet et de style. Sa plume sereine et pacifique devint nerveuse et violente. La vue d'un Juif l'excitait et lui faisait vomir de la bile. Dans sa "France Juive," il met tous les maux de l'humanité sur le dos de la Juiverie.

Sa correspondance est énorme. Quand une fabrique réduit ses gages ou qu'un propriétaire évince un locataire qui ne peut plus payer son terme, quand un vieil avare fait souffrir de la faim sa servante, ou qu'un boucher vend de la viande empoisonnée, Drumont en est informé par lettre.

"La France juive" lui a rapporté une fortune ; ses autres écrits, moins violents, sont aussi moins profitables. De concert avec les socialistes chrétiens du marquis de Morès, il fonda la *Libre Parole*, louant des bureaux dans l'une des parties les plus fréquentées de Paris et annonçant le fait en gros et éblouissants caractères.

Quoique Drumont soit devenu riche par sa campagne anti sémitique, la guerre aux Juifs ne devrait pas être une industrie; ce n'est qu'une autre des diverses formes de la réaction qui incessamment harasse la République française. Le mysticisme littéraire, "l'esprit nouveau," le socialisme catholique, l'anti-sémitisme, etc,—au fond tous la même chose, sont autant de formes différentes dans lesquelles pénètrent la réaction.

La physionomie de Drumont est celle d'un vieux Juif. Sa figure est aussi repoussante que celle d'aucun des personnages qu'il dépeint dans ses écrits. Il a même été affirmé qu'il est de descendance juive. "Les ancêtres de Drumont, dit Abraham Dreyfus, possédaient une boutique de meubles d'occasion à Frankfort, et l'enseigne portait ces mots : "Zum Drelmond" (Aux trois lunes). De Frankfort ils allèrent habiter l'Italie et exagérèrent leur nom en celui de Frimonti, et en firent Drumont lorsqu'ils s'établirent en France."

Cette histoire, après tout, n'est peut-être pas vraie ; mais nous nous rappelons que lors du voyage en France de Mercier de regrettée mémoire, Drumont assistait à un banquet donné en son honneur, et son physique aurait rien moins que déplu aux convives canadiens-français, après qu'on qu'on ont dit certain de nos journaux dans la suite.

Toujours est il que malgré sa défaite, Drumont a fait du bien en France, en ouvrant les yeux de bien des Français sur le péril juif et tout dernièrement encore dans sa lutte en faveur de l'armée française et contre Zola.

Ce serait une ironie qu'un homme qui déteste tant les juifs fut lui-même un descendant de cette race de grippe-sou. On lui fait le reproche d'aimer un peu trop l'argent.

Coups de Crayon.

Après Santiago, Porto Rico!

Tout le monde est satisfait de payer la taxe de la guerre. On ne se plaint que du fait que les timbres nouveaux sont lents à venir.

Une fillette de Nashua a deux petits chats qu'elle a baptisés respectivement Dewey et Hobson.

Et voilà les beautés de la renommée!

S'il y a réellement du froid entre Cervera et Blanco, comme l'affirme la "Pall Mall Gazette", de Londres, toussotez donc, Cervera, s.a.f.a.i.t. Il fait si chaud à Cuba, ces jours-ci.

Le "Boston Globe" prétend que le titre de "pourceaux américains" que nous ont décerné les Espagnols provient des boucheries de Chicago dont la réputation est universelle.

On imprime et délivre trente millions de timbres de guerre par jour, bien qu'on en ait déjà délivré dix fois ce montant. Et il en faut encore!

Nous ne serons jamais trop timbrés, durant cette guerre.

On assure que dix pour cent des hommes qualifiés par l'âge se sont enrôlés dans l'armée dans le Wyoming. Les femmes, qui y ont droit de vote, doivent jubiler.

" Quand ces braves reviendront, ils seront sans doute accueillis par un gouverneur en jupon.

Les gens devront être plus religieux que d'habitude durant ce mois, car il compte cinq dimanches.

Mais ce n'est là rien de nouveau ni d'étrange car nous en avons eu autant en janvier et mai et nous en aurons encore le même nombre en octobre prochain.

La fièvre typhoïde sévit au Camp Alger. Il y a longtemps que les soldats qui y sont crient pour s'en aller.

Vaut encore mieux se faire tuer par une balle espagnole sur le champ de bataille que succomber lentement à la fièvre dans un hôpital.

Celui qui boit par le temps qui court se montre vraiment patriote, parce que chaque coup qu'il prend contribue d'autant à la taxe spéciale prélevée pour la guerre.

Ce n'est, tout de même, pas une raison pour se saouler.

Les excès sont mauvais en toutes choses, même en patriotisme.

La presse américaine de la ville a fait à l'unanimité l'éloge du Rev. Père Nolin comme orateur "américain" parlant l'"anglais" d'une manière excellente.

Il ne pouvait toujours pas s'exprimer en "américain", mais il aurait pu parler français de manière à n'être pas même compris de ceux qui croient savoir l'anglais.

Les soldats auront droit de voter l'automne prochain, telle est la décision du Congrès.

Et pourquoi nos meilleurs citoyens ne jouiraient ils pas de leur plus beau privilège au moment même où ils sont à attacher un nouvel éclat à ce titre?

La question est de savoir s'ils pourront voter d'une manière pratique.

Contradictions :

On sait que sir Geo. E. Cartier demeurait depuis longtemps en Angleterre lorsqu'il est mort, et pourtant c'est lui qui est l'auteur de ces paroles :

"O Canada, mon pays, mes amours."

Cela nous rappelle un vieux garçon qui est assez fortune pour prendre femme et élever une famille et qui dit à tout propos : "Vive la patrie canadienne! Je ne grosses fa nailles."

Un bon moyen d'éviter de se servir de timbre pour les chèques—tel que le rend obligatoire par les dernières lois du revenu créées par la guerre—c'est de payer tous les comptes argent comptant.

Le seul régiment de volontaires qui ait pris part à la première bataille à Santiago est le 2e de la Massachusetts.

Le Massachusetts est toujours là!

Prenez Malinox quand vous serez épuisé.

Cherchez la Femme.

D'après quelques membres de la colonie américaine de Hong Kong qui s'étaient liés avec le commodore Dewey avant son départ pour Manille, une circonstance d'un caractère intime aurait peut-être contribué au triomphe de Cavite.

Ce serait le cas de répéter: "Cherchez la femme!"

En effet, bien qu'on reconnisse au vainqueur de l'amiral Montojo des qualité exceptionnelles, il fallait néanmoins, pour forcer la baie de Manillet qu'on supposait minée, en passant sous les canons des forts de l'Ile de Corregidor, une audace tellement extraordinaire que, seuls des motifs puissants pouvaient le donner. Ces motifs seraient les suivants :

"Il y a vingt ans environ, Dewey se vit abandonné par sa fiancée qui lui déclara être épris d'un autre homme.

"Cet heureux rival, aujourd'hui mari de la belle, n'est autre qu'un jeune diplomate espagnol, qui, dernièrement encore, occupait un poste élevé dans une République sud-américaine.

"Aux reproches du délaissé, la jeune fille, fort romanesque, aurait répondu :

"Les Américains savent aimer, mais il paraît que c'est chez les Espagnols qu'il faut chercher la vraie passion et l'héroïsme."

Depuis cette époque Dewey avait juré aux Espagnols une haine mortelle, et c'est avec une joie sans bornes qu'il apprit l'ouverture des hostilités.

Eh méprisant le péril et en surmontant des dangers considérés jusque-là comme insurmontables, il tenait à prouver à l'ingrate que les Américains étaient, eux aussi, capables des plus grands actes d'héroïsme.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

LES

KIDNEY PILLS

DU DR. JACQUES

Approuvées par les Medecins

CERTIFICAT:

WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co., Boston.,

Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'atteste que les ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.

J. H. BOUCHER, M. D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur et rétention urique se forme, le décéplissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux enflés. Le mal avancé, vous souffrez d'agonies inénarrables.

VIENNENT ENSUITE

La maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczema ou autres troubles.

LE DÉRANGEMENT DES ROGNONS est le devancier de maux alarmants, auxquels il faut remédier de suite. Evitez de plus grands troubles en vous traitant de suite.

LES DAMES

Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage des Kidney Pills du Dr. Jacques.

Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec des troubles de leur sexe.

Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de pre mière classe.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Rue Central, Boston, Mass.

LE GLORIEUX QUATRE.

La Fete Nationale a Lowell.

5,000 ENFANTS ASSISTENT A LA RECEPTION DU MAIRE.

Magnifique Programme sur le Terrain de l'Exposition.

La fête du 4 juillet est venue et passée comme celles qui l'ont précédée et tous l'ont célébrée avec plus ou moins d'enthousiasme.

Il faisait une chaleur exceptionnelle et un grand nombre ont préféré aller dans les bois des alentours fêter à l'ombre des grands arbres ou sur les bords du lac Mascuppic où la chaleur était moins accablante.

Le programme officiel de la fête a été exécuté à la lettre et tous ceux qui y ont participé ont été satisfaits.

Dans l'avant-midi, de 9 à 11 heures, le maire Bennett a donné à l'hôtel de ville une réception d'un nouveau genre à laquelle tous les enfants avaient été invités. Plus de 5,000 ont répondu à l'invitation et à en juger par l'air de contentement répandu sur toutes les figures, cette partie du programme a obtenu un succès légitime.

Une fanfare a joué presque sans interruption du haut d'une plateforme élevée en face de l'hôtel de ville et des centaines de personnes ont assisté au concert, se tenant sur les rues environnantes.

Tous les enfants s'ont allés voir le maire qui les a reçus avec la plus grande affabilité et leur a fait servir d'excellente limonade glacée.

La plupart des enfants sont aussi allés visiter la Memorial Hall qu'on avait ouverte pour leur inspection.

Le programme des amusements sur le terrain de l'exposition a commencé à 9 a. m., la National Band faisant les frais de la musique.

Il y a eu plusieurs courses de bicyclettes très contestées et partant des plus intéressantes pour les centaines de spectateurs présents.

La course d'un mille pour les novices a été gagnée par Charles Conners en 2.32 3 5; Patrick Keegan 2e et Daniel Murphy 3e.

La course d'un mille handicap pour les amateurs a été gagnée par F. M. Harris; 2e Tim S. Murphy; 3e Paul Dion.

Une course d'un mille sans arrêt pour les amateurs, ouverte à tous a été gagnée par Fred Harris en 2.25 1-5; 2e Phil. Ferron; 3e Claude Hamilton.

Pour la course de cinq milles, il n'y avait que deux concurrents : Victor Bartlett et Charles Wyman. Ce dernier a gagné en 14 21 1-5.

La course des chiens, 200 mètres a été gagnée par Fido en 13 secondes.

Dans l'après midi il y a eu de très bonnes courses de chevaux et une ascension en ballon par le professeur Allen à 4 p. m., ainsi qu'un cakewalk auquel ont participé une demi-douzaine de couples.

Le soir, splendide feu d'artifice. Les quatre grandes pièces pyrotechniques ont réussi à merveille et la foule a applaudi. Elles représentaient respectivement Dewey, le héros de Manille, George Charette, le héros du Merrimac, le Merrimac lui-même et un jeune danseur.

La fête s'est, en somme, bien passée et, heureusement, il y a eu très peu d'accidents sérieux.

Maltos vous guérira malgré vous.

Feu de Joie a Christian Hill.

Une cinquantaine de compatriotes se sont réunis sur la Christian Hill, dimanche soir, à la résidence de M. Maxime Lépine, pour fêter l'arrivée du Quatre.

Jusqu'à minuit on s'est amusé à chanter et à faire sauter des pièces pyrotechniques.

A minuit, on mit le feu dans un amas énorme de branches et autres matières inflammables ; en même temps, on hissait au dessus de la résidence de M. Lepine un superbe drapeau américain.

M. C. R. Daoust, de L'ETOILE, invité par M. Lépine à dire quelques mots appropriés à la circonstance, surprit agréablement le propriétaire en lui lisant, après quelques remarques patriotiques, une adresse accompagnée d'un joli cadeau que lui présenta M. Arthur Smith, rédacteur de L'ETOILE.

M. Lepine, bien que surpris, répondit en termes choisis et invita ses amis à passer la nuit chez lui à s'amuser.

L'invitation lui fut acceptée d'emblée et tous s'amusèrent avec entrain jusqu'au matin.

Il y eut chant, musique, rafraîchissements, etc, et tous se sont séparés enchantés de la fête et de la large hospitalité de M. et Mme Lépine.

Mariage.

A Ste Julie de Somerset, P. Q., le 13 juin dernier, M. Louis Lirette unissait sa destinée à celle de Mlle Georgianna Bibeault.

L'heureux couple est revenu à Lowell le 29 juin où une grande réception lui fut donnée par les parents et les amis chez M. Albert Moisan.

M. et Mme Louis Lirette doivent fixer leur résidence à Pelham, N. H.

Joyeuse lune de miel aux nouveaux mariés.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jno.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché!

J.W. Paradis & Co.

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et

J. W. Paradis Jr,

VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES!!!

VENTE PAR ENCAN

DE

Marchandises Sèches.

Tout le Stock d'Etoffes contenu dans le Magasin

11 rue Bridge, Lowell, Mass.

— SERA CLOS A L'ENCAN —

Commençant lundi, 27 Juin

A 2 hrs. p. m., et la vente se continuera tous les jours et tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.

☞ Ce n'est pas une blague. ☞ Nous sommes sérieux.

LIGNE PLEINE ET COMPLETE

D'ETOFFES A ROBES

En moir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, Doublures, &c.

Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table Rouges de Turquie, Dessins en Chenille, Indiennes, Ginghams et Etoffes du pays.

Une ligne immense de Tantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Chales, Bas et Sous-vêtements par Dames et Messieurs.

Rappelons-vous que les ventes commencent lundi, le 27 Juin, à 2 hrs P. M. Ceci est une vente forcée, les gens veulent leur argent.

J. W. BRUCE, Encanteur.

BUREAU : 17 rue Merrimack.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crèmes Glacées.

Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus recents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont bas plus que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

CREDIT TO ALL

CARTE.

Nous avons souvent remarqué que même le dépôt comparativement faible que nous demandons au temps de l'achat a été démontré un fardeau pour un grand nombre de nos pratiques. L'ouvrage n'est pas surabondant, les salaires petits et l'argent comptant pas toujours à main. Nous avons donc décidé de vendre à l'avenir tout article d'aucun de nos départements aux conditions suivantes :

	Par semaine.
Pour achat de $5.00 rien comptant	50 cts.
Pour achat de $10.00 rien comptant	$1.00.
Pour achat de $15.00 rien comptant	$1.50.
Pour achat d' $20.00 rien comptant	$2.00.

Le versement de la première semaine requis d'avance.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages de Dames, Chaussures pour Hommes et Dames.

☞ Vous n'avez qu'à les demander pour les avoir et rien de plus charge pour le crédit.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'operas populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
Une semaine commençant
Lundi, 4 Juillet.
Après-midi et Soir,
Joie, Amusement et Musique.
Minstrels Idéaux de J. W. Gorman

Un programme de mérite, introduisant les Minstrels Noyaux du monde des amusements, chanteurs, Danseurs, comiques, musiciens et specialistes.

Un Congrès De Vraies Scenes de Minstrels.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Falstaff Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs portées à bon. 425 Rue Moadmack

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait un d'une sperts ité de la célèbre. Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodway, Prop.
W. St.-Jean, commis

CURE MAGIQUE pour PIQURES DE MARINGOUINS.
Pas de poison, parfaitement nette. A la frotter sur la peau, elle guérit les
PIQURES DE MARINGOUINS.
Pour protéger vos Chevaux contre les Mouches, servez-vous de la
Mosquito Bite Cure.
Poudre contre les Insectes.
"Coburn's Liquid Disinfectant."
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs Bières & Mandeville sous le poêle Gorham.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 20c. il repas $1. Vin spécial 10c la cte.
F. L. RICHARD, Prop'

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Pr. p.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont insurpassables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Feuilleton de L'Etoile. No 208

LA

DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

III

LE REFUS

—J'épouse Mlle Blanche de Simiane parce que je l'aime, continua Ludovic, et que je suis sûr qu'elle sera la plus heureuse des femmes. Dans cette chose importante, la plus sérieuse de la vie, je n'ai pris conseil que de mon cœur.

—Trop de votre cœur, M. de Mégry, répliqua le médecin, et pas assez dans l'état d'épuisement dans lequel vous êtes, je ne vous le dissimule pas, il y a ici un cas de conscience.

—Ah! vous voilà comme les autres? s'écria Ludovic s'emportant, et comme les autres vous vous trompez! Sachez-le, monsieur, mon cœur et ma conscience sont d'accord. Je le répète, je suis vivant, bien vivant et me sens robuste comme à vingt ans.

Le médecin n'avait plus à insister; c'est cité pèine perdue

Ayant rempli son devoir d'honnête homme, il avait fait ce qu'il devait dans l'intérêt de son client et de Mlle de Simiane.

Toutefois, ne s'en tenant pas à ses démarches auprès de M. de Mégrigny, il fit une autre visite à ses amis du baron, qu'il connaissait depuis longtemps. Il fut très franchement qu'il ne comprenait pas qu'il marrât sa seur à monsieur de Mégrigny.

Le baron se mit à rire et répondit :

—Mais, mon cher, je ne suis pour rien dans ce mariage ; ils se connaissent, ils s'aiment. Que voulez-vous que je fasse?

—Votre devoir serait d'éclairer votre seur.

—Eclairer ma seur! Je ne vous comprends pas.

—Si, vous me comprenez très bien et vous savez ce que je veux dire.

—Non. Qu'est-ce que vous voulez dire?

Le médecin n'était pas dupe du baron, qui faisait l'homme étonné.

—De Simiane, répondit-il, je regrette que vous soyez dans une ignorance aussi complète de certaines choses.

En ma qualité de médecin, il est des révélations qu'il ne m'est pas permis de faire. Vous m'avez entendu, je n'ai rien à vous dire de plus. En raison de nos anciennes relations, j'ai cru pouvoir vous donner un avertissement, vous en ferez l'usage qu'il vous plaira.

Après ces paroles, prononcées avec froideur, le médecin quitta le baron, en se disant :

Blanche de Simiane est une victime.

Resté seul, le baron haussa les épaules. Sa mauvaise humeur était visible.

—Jusqu'au médecin qui s'en mêle, grommela-t-il entre ses dents; ils sont tous comme des enragés. Ah! ça, il ne pourra plus rien faire, bientôt, sans être forcé de prendre l'avis de tout le monde.

—Henri de Bierle ne tardra pas à apprendre le prochain mariage de Blanche.

Il se sentit comme écrasé. Une blessure faite à son cœur par la lame d'un poignard n'aurait pas été plus terrible.

Pendant plusieurs jours, dégoûté de tout, incapable d'écrire une ligne, il resta renfermé dans sa chambre ne voulant voir et recevoir personne.

A chaque instant sa douleur faisait explosion et sans cesse il répétait :

—Perdue, elle est perdue pour moi!

Elle avait aussi de fréquentes accès de fureurs pendant lesquels il se roulait les mains, se roulait sur le parquet, s'arrachait les cheveux, se meurtrissait le visage. C'était un horrible désespoir.

Et quand il se calmait il s'écriait :

—Oh! le misérable! le misérable!

Puis, la tête dans ses mains, pressant son front dans ses mains, il se mettait à pleurer comme un enfant.

Et, chaque mot, souligné par un sanglot, il murmurait :

Pauvre enfant, pauvre enfant! Comme elle pleure, comme moi elle est plongée dans la douleur, le désespoir.

Oh! il n'accusait pas la jeune fille elle ne l'avait pas trompé quand rongissante et lui serrant la main elle lui avait dit qu'elle l'aimait, elle l'aimait.

Il ne pouvait pas l'accuser, car il savait qu'elle était un sacrifice une victime.

Il avait espéré qu'elle se défendrait contre son frère, qu'elle saurait résister ; mais il savait quelle espèce d'homme était le baron, il devinait les tortures morales que la malheureuse enfant avait subies et il ne pouvait lui en vouloir d'avoir manqué de force et de volonté.

Il ne savait pas quels moyens le baron avait employé pour briser la volonté de sa seur, pour avoir raison de sa force, de cette force que donne l'amour.

Des idées folles lui passaient par la tête : il se demandait s'il ne devait pas aller provoquer de Simiane d'abord, de Mégrigny ensuite, afin de se faire tuer par le premier ou de les tuer tous les deux. C'était insensé il le reconnaissait. Ainsi il ne pouvait rien faire pour Blanche, il ne pouvait pas sauver la victime. Cela le mettait en rage, le faisait rugir.

C'était quand il était force de constater son impuissance qu'il s'écriait :

—Perdue, elle est perdue pour moi!

Quand il eut repris possession de ses sens et qu'il put reprendre sa plume, ce fut, avant tout travail pour écrire les lignes suivantes :

—Mademoiselle Blanche,

"Vous vous mariez. Dans quelques jours vous serez la femme de M. de Mégrigny.

"Je ne sais pas si je fais bien de vous écrire ; mais je ne veux pas garder le silence, afin que vous sachiez que je ne serai jamais indifférent aux choses qui vous touchent.

"Je ne vous adresse aucun reproche, car vous avez été sincère avec moi ; et cependant je vous aime de toute la puissance de mon être, et Dieu sait ce que j'ai pu donner maintenant sans espoir, me fait souffrir.

"Je ne vous fais aucun reproche malgré la plaie que j'ai au cœur et qui restera toujours saignante. Mais car, le pourrais-je, je ne voudrais pas la guérir ; ce serait vouloir cesser de vous aimer et je veux garder mon amour comme un culte et en souffrir.

A Continuer.

POUR VYRES VIEUX ET RAIDE BIEN—MALTOS 8

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

JUGEMENT

—L'hon. juge Alphonse Ouimet a rendu un jugement où se sont révélés des faits tragico-comiques.

La Compagnie d'Approvisionnements Alimentaires avait poursuivi un nommé Barret faisant commerce à St Henri, pour du charbon qu'elle lui avait vendu.

Elle essaya de se faire payer à l'amiable.

Sur ces entrefaites, la femme de Barrette, Dorine Perreault, reçut la visite de son premier mari, qui avait disparu depuis longtemps et qu'elle avait légalement raison de croire mort.

Il y eut, on le conçoit, certains pourparlers et entre les deux maris.

Lequel avait le droit sur la femme? Il y avait en jeu des questions pécuniaires et d'amitié.

On s'arrangea à l'amiable. Le premier mari reprit sa femme et le second mariage fut annulé. On dit que les travaux ont été courtois, qu'ils ont discuté la question avec impassibilité.

Là-dessus, la compagnie d'Approvisionnements alimentaires poursuit l'épouse, comme ayant, en réalité fait affaire sous le nom de son second mari, lui ayant fourni les fonds.

Mais cela n'a pas été prouvé et l'action est renvoyée.

SAINT-JEROME.

ARRETE.

Un nommé John Burns, de Saint-Jovite, a été arrêté, dans le train de Montréal, par le huissier Godfroi Guenette, en vertu d'une action en quête de J. C. Lachapelle, forgeron de Saint-Jovite, pour une dette de $75.

Guénette partit avec son prisonnier pour la prison de Sainte-Scholastique où il devrait le remettre entre les mains du shérif. Rentré à la prison, Burns demanda à Guénette de vouloir bien aller lui chercher son paletot à l'hôtel Lafond, ce que le huissier, sans défiance, consentit à faire.

Mais, comme on le devine, le prisonnier, profitant de la naïveté de son gardien, prit le champ et l'huissier court encore après son prisonnier qui ne lui a pas laissé savoir où il allait.

Burns reçoit, paraît-il, une pension $60 par mois de la ville de Chicago.

Il demeurait depuis trois ans, au lac Ouimet, à Saint-Jovite.

PIERREVILLE.

La semaine passée, pendant un violent orage, la foudre est tombée sur une grange appartenant à M. Hercule Laforce, de Notre Dame de Pierreville. Le feu a pris au bâtiment et l'a détruit de fond en comble, ainsi que les instruments aratoires qu'il renfermait. M. Laforce a eu les sympathies de tous, dans le malheur qui l'a frappé.

—MM. Beauchemin et Frère ont réparé leur bateau et s'en servent maintenant pour le transport des marchandises, entre ici et Montreal.

—M. le docteur Gélinas est à se faire construire une magnifique villa sur la rue Georges ; le docteur a l'intention d'y installer une pharmacie ; c'est une excellente idée dont le public de Pierreville bénéficiera grandement.

SAINT-CESAIRE

Plusieurs citoyens du village, voulant témoigner de leur estime et de leur reconnaissance au Rév Père Léonard, supérieur du collège, lui ont offert une bourse de vingt-cinq dollars.

—L'Ordre des Forestiers Catholiques vient de perdre un de ces membres, M. Napoléon Loiselle. Tous les membres ont assisté en corps aux funérailles. Les porteurs étaient de la famille du défunt.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. jno

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

LISEZ L'TOILE.

Oui! il m'accusait pas la jeune fille elle ne l'avait pas trompé quand rongissante et lui serrant la main elle lui avait dit qu'elle l'aimait, elle l'aimait.

Il ne pouvait pas l'accuser, car il savait qu'elle était un sacrifice une victime.

Il avait espéré qu'elle se défendrait contre son frère, qu'elle saurait résister ; mais il savait quelle espèce d'homme était le baron, il devinait les tortures morales que la malheureuse enfant avait subies et il ne pouvait lui en vouloir d'avoir manqué de force et de volonté.

Il ne savait pas quels moyens le baron avait employé pour briser la volonté de sa seur, pour avoir raison de sa force, de cette force que donne l'amour.

Des idées folles lui passaient par la tête : il se demandait s'il ne devait pas aller provoquer de Simiane d'abord, de Mégrigny ensuite, afin de se faire tuer par le premier ou de les tuer tous les deux. C'était insensé il le reconnaissait. Ainsi il ne pouvait rien faire pour Blanche, il ne pouvait pas sauver la victime. Cela le mettait en rage, le faisait rugir.

C'était quand il était force de constater son impuissance qu'il s'écriait :

—Perdue, elle est perdue pour moi!

Quand il eut repris possession de ses sens et qu'il put reprendre sa plume, ce fut, avant tout travail pour écrire les lignes suivantes :

—Mademoiselle Blanche,

"Vous vous mariez. Dans quelques jours vous serez la femme de M. de Mégrigny.

"Je ne sais pas si je fais bien de vous écrire ; mais je ne veux pas garder le silence, afin que vous sachiez que je ne serai jamais indifférent aux choses qui vous touchent.

"Je ne vous adresse aucun reproche, car vous avez été sincère avec moi ; et cependant je vous aime de toute la puissance de mon être, et Dieu sait ce que j'ai pu donner maintenant sans espoir, me fait souffrir.

"Je ne vous fais aucun reproche malgré la plaie que j'ai au cœur et qui restera toujours saignante. Mais car, le pourrais-je, je ne voudrais pas la guérir ; ce serait vouloir cesser de vous aimer et je veux garder mon amour comme un culte et en souffrir.

A Continuer.

POUR VYRES VIEUX ET RAIDE BIEN—MALTOS 8

Bon Ami

Un Nettoyeur Amélioré.
Trop fin pour Gratter.
Tous les Epiciers.

LE CENTRE D'ATTRACTION

A notre Pharmacie est notre

Nouveau Parfum
SWEET VIOLETS,

Exquis, délicat et durable.

La Lowell Pharmacy a toujours un assortiment considérable de parfumeries françaises et domestiques. Les Dames sont spécialement invitées à venir chercher un échantillon gratis chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Joie comme dans les Larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, s'oublier pas que JOSEPH ALBERT a des meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noire et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $5.00

Chariot blanc, $5.00.

Service jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tel. 413-4

Adresse : 57 rue Cheever.

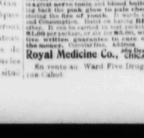
Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Robes à extension, Sacs de Voyage, Sacs de Dames et en Bristol, Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations com spécialité.

20-22 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 416 rue Essex, Lawrence, Mass.



REVIVO
RESTORES VITALITY

THE GREAT FRENCH REMEDY

Made a Well Man of Me.

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Gives the vigor and fire of youth to all parts of the body. Makes weak men strong. Stops nightmare and all effects of indiscretion or excess and overwork. Restores the fire of youth. It quickly and surely restores to health and manhood. If you have lost your vitality, impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfit one for business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off premature old age and insanity. Insist on having REVIVO. It comes in two strengths, No. 1 for ordinary cases, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

REVIVO, The Nerve Vitalizer, Chicago, Ill.

☞ En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Ce Mal de Reins

EST UN

Symptome Precurseur Du Danger!

EMPLOYEZ LES

KIDNEY PILLS

DU DR. JACQUES

Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les R

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Hallbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Olneyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Artic Centre, Centralville, River Point, Anthoeq, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Williamville, Ballouville, Putnam, North Grosvenordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

Notes Locales.

Les membres du club social La Matinée auront une excursion jeudi prochain.

Il y a eu 35 décès en ville, la semaine dernière, dont 10 parmi nos compatriotes.

Des ouvriers sont à reparer le pont au-dessus du canal près de la Lowell Machine Shop.

A North Chelmsford on a célébre le 4 par une grande parade, hier. Il y a eu des sports dans l'après-midi.

A Hudson, N. H., hier, Louis Mainville de cette ville, a défait Trulby Connor, aussi de Lowell, en 3 rondes.

Les facteurs ont jubilé hier en prenant toute une journée de vacances. Le bureau de poste n'a été ouvert que de 8 à 9 heures.

MALTOX REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

On a rapporté très peu de cas de maladies contagieuses au bureau de santé, la semaine dernière : deux de fièvre scarlatine et un de rougeole.

Un feu dont l'origine est entourée de mystère a détruit, vers 6 p. m. hier la résidence de M. Dawson, ainsi que tous ses bâtiments à Tewksbury.

Un jeune garçon de 10 ans, James Beck, s'est grièvement blessé à la figure, dimanche soir, en voulant faire partir un pétard. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

Une assemblée spéciale des membres de l'Union des Building Laborers a été convoquée pour jeudi soir à leurs salles, 32 rue Middle. On y fera l'élection semi-annuelle des officiers.

Trente-trois malheureux qui ont voulu fêter le 4 avant le temps ont comparu, hier matin, devant le juge Hadley. Six ont été relâchés, 10 condamnés à $1, 3 à $3, et 13 à $5 et Peter Martin à quatre mois de prison.

L'Andrews Opera Company a débuté hier au théâtre de Lakeview en donnant deux représentations des Pirates of Penzance, avec grand succès. Il y aura des représentations tous les jours avec matinée mardi, jeudi et samedi.

Les personnes qui demeurent rue Gorham, près de la rue Congress, se plaignent des odeurs nauséabondes qui s'échappent du ruisseau Hale et se sont adressées aux autorités sanitaires pour qu'elles y remédient.

MALTOX AIDE L'ESTOMAC LE PLUS FAIBLE.

John McManus, âgé de 35 ans, qui demeure 196 rue Gorham, s'est grièvement blessé à la main gauche, hier soir, par l'explosion d'une pièce pyrotechnique. On l'a transporté à l'hôpital St Jean où les médecins ont décidé l'amputation nécessaire.

Un grand nombre de personnes ont assisté, hier matin, à la messe de 8.30 heures à l'église St Joseph, offerte spécialement pour le repos des âmes des soldats américains qui sont morts depuis le commencement de la guerre.

Les inspecteurs du revenu ont arrêté, dimanche, John B. Clancey, 23 rue Floyd, et Annie Rowland, 20 rue Howe, pour vente illégale de liqueurs. Chez le premier ils ont saisi onze caisses de lager et deux cruches de whiskey.

Les Feux d'hier.

Il y a eu quatre feux hier, la plupart causés par des imprudences commises par des jeunes gens qui célébraient la fête du jour.

La première alarme a été sonnée à 6.37 a. m., de l'avertisseur 37, appelant les pompiers rue Newhall où un pétard avait mis le feu au toit d'une maison appartenant à Mme E. S. Donnelly.

Pas de dommage.

Un feu du même genre a eu lieu à 7.50 heures rue Suffolk à la maison de Mme Harriet Freeman, l'alarme étant sonnée de la boîte 225. Dommages légers.

A 2.15 p. m., les pompiers ont été appelés à éteindre un commencement d'incendie sur le pont de la rue Central. Le chef Hosmer croit que le feu a été causé par un bout de cigare allumé qu'un fumeur y aurait jeté en passant.

Vers les neuf heures, hier soir, une fusée est tombée sur le toit de la maison de M. Dudley, rue Grove, et y a mis le feu. On a donné l'alarme de l'avertisseur 48 et les pompiers n'ont pas eu de peine à éteindre ce commencement d'incendie.

Personnels.

M. Alfred Simard est allé passer quelques jours de vacances à Montréal.

Mme F. Lacroix est partie, ce matin, pour passer ses vacances à Woodstock, Vt.

Mme Martin Beaulieu est partie pour une vacance de plusieurs semaines au Lac Témiscamingue.

M. et Mme P. N. Cossette sont partis pour une vacance de deux mois au Lac Saint Jean et à Montréal.

M. Denis Ricard est revenu samedi du pays natal après une promenade de six mois au cours de laquelle il a visité les Grandes Piles et plusieurs autres endroits. Il a l'intention de s'établir ici.

M. George Germain, du département du secrétaire provincial de Manitoba, est en visite à Lowell avec sa fille, Mlle Corinne, l'hôte de son frère, M. A. P. Germain, de la John Hancock Insurance Co.

Tentative de Vol

Des voleurs ont tenté de s'introduire, la nuit dernière, dans le magasin de M. Frank Ricard, bijoutier, 646 rue Merrimack.

La vitre du côté a été brisée.

M. Ricard ne s'en est aperçu qu'à 8 heures, ce matin, quand il a ouvert son magasin.

Il a averti l'inspecteur Lafamme du fait.

Celui-ci croit que les voleurs ont dû être effrayés par l'arrivée de quelque officier et qu'ils ont ainsi été empêchés de mettre leur projet à exécution.

M. Ricard n'a pas pu constater la disparition d'aucun article et il est heureux d'en avoir été quitte pour un carreau brisé.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriater's Hall.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

N'oubliez pas que demain a lieu la vente par excellence de tout l'été, vente de coupons de soies fleuries valant $1.00 pour 33c la verge, comme l'ont fait, pour plusieurs années passées, A. G. Pollard & Co.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Denault, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Laviolette, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'angle du rue Merrimack et de la rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Pendant ces jours de chaleur accablante, les dames devraient voir à leur confort et le secret est de se vêtir et se coiffer pour la saison. Le meilleur choix de chapeaux d'été à des prix coupés par la moitié chez Mme E. Courville, 171 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, se fera un plaisir de faire voir les merveilles à toutes les dames canadiennes qu'elle invite spécialement. Robes confectionnées pour la moitié des prix réguliers.

A VENDRE. Une épicerie dans un excellent endroit où l'on fait pour $5.00 d'affaires par semaine. S'adresser à L'ETOILE. j. n. o.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Emma Guertin, décédée hier à Tyngsboro, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean de l'Evangéliste, North Chelmsford, au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

Le Révd John J. Shaw, curé de la paroisse, a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Champagny, Adolphe Mallory, Philéas Champigny et William Thériault.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

SAMEDI

(Suite de la 1ère page.)

a eu une entrevue avec la général Garcia, vendredi soir. Celui-ci a dit au correspondant que le général Pando, venant de Manzanillo à marche forcée, est parvenu à entrer dans Santiago avec 6,000 hommes. Le petit détachement de Cubains opposé à Pando et comptant 800 hommes, n'était pas assez fort pour entraver la marche en avant des Espagnols.

JUSQU'A MIDI AUJOURD'HUI.

Washington, 5 juillet—Voici la correspondance échangée entre le général Jose Toral, successeur de Linares, au sujet de la reddition de la ville.

Quartier-général de l'armée américaine, près de la rivière San Juan, Cuba, 3 juillet, 1898, 8.30 heures a. m.

Au commandant-en-chef des forces espagnoles à Santiago-de-Cuba :

Monsieur, je serai obligé, à moins que vous vous rendiez, de bombarder Santiago-de-Cuba. Veuillez s'il vous plait en informer les citoyens des pays étrangers ainsi que toutes les femmes et tous les enfants, afin qu'ils puissent quitter la ville avant 10 heures demain matin.

Très respectueusement votre obéissant serviteur,

W. R. SHAFTER,
Major Général, U. S. A.

Voici maintenant la réponse du commandant espagnol que le colonel Dorst a rapporté à 6.30 heures p. m.

Santiago-de-Cuba, 2 p. m., 3 juillet 1898.

A Son Excellence le commandant en-chef des forces des Etats-Unis, rivière San Juan.

Monsieur, j'ai l'honneur de répondre à votre missive d'aujourd'hui, écrite à 8.30 a. m., et reçue à 1 p. m., demandant la reddition de cette ville. Vous m'annoncez que vous allez bombarder cette ville et me priez d'en avertir les femmes et enfants de nationalité étrangère pour qu'ils s'éloignent de la place avant 10 heures demain matin. Or, c'est mon devoir de vous dire que cette ville ne se rendra pas, et que je vais informer les consuls et habitants étrangers du contenu de votre message. Très respectueusement,

Jose Toral"
Commandant-en-chef, de Corps"

Shafter a télégraphié à la suite de cette correspondance que les consuls anglais, portugais, chinois et norvégien étaient venus avec le colonel Dorst pour demander asile à son armée, demandant si les non combattants pouvaient se réfugier à El Caney et les autres localités sur le chemin de fer et le priant de retarder le bombardement jusqu'à 10 heures le 5 du courant.

Ils prétendent qu'il y avait de 15,000 à 20,000 personnes, dont plusieurs âgées, qui quitteront la ville. Ils s'enquirent aussi auprès de Shafter s'il avait des vivres pour tout ce monde. Il répondit dans la négative, à cause du manque de transport pour El Caney, qui se trouve à 15 milles du lieu de débarquement des provisions des Américains.

Plus tard Shafter écrivit au commandant espagnol qu'à la demande des consuls étrangers, il consentait à retarder le bombardement jusqu'au 5 juillet, à midi, pourvu que dans l'intervalle les troupes espagnoles n'attaquent pas l'armée américaine.

Washington, 5 juillet—A moins que Santiago ne se rende, cette ville sera bombardée ce midi. C'est là l'ultimatum.

La nouvelle de l'arrivée à Santiago du général Pando avec ses 6000 hommes est confirmée, et hier soir le Président, le secrétaire Alger et le général Corbin ont conféré ensemble à ce sujet à la Maison Blanche.

Le succès de Pando change la situation d'une manière qui n'est pas plaisante pour les fonctionnaires du département de la guerre.

En premier lieu, on est en général fort mécontent du refus du général Garcia d'aller intercepter l'armée de Pando.

Cependant, si la flotte américaine peut entrer aujourd'hui dans le port, la capture de la ville est certaine. Mais on doute encore que Sampson puisse être d'un grand secours. Il est à remarquer que dans la bataille avec l'escadre de Cervera, les vaisseaux américains ont attendu que l'ennemi fut hors de portée des batteries de la côte avant de l'attaquer. Ceci semble indiquer que les fortifications n'ont pas été rendues silencieuses, comme on l'a prétendu, et que les américains ont raison de les craindre, vu qu'elles sont situées sur une côte élevée et qu'elles peuvent diriger un feu plongeant sur le pont vulnérable des navires américains protégés seulement par des plaques d'acier de deux pouces.

Il y a aussi les mines sous-marines à craindre.

MALTOX chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

CYCLONE.

La Liste des Morts s'Eleve a 14.

Beverley, 5 juillet—Le steamer "Surf City of Boston", a sombré dans le port, à 6 p.m., hier pendant un orage épouvantable, à son retour des Salem Willows. Il était rempli d'excursionnistes, et sept personnes, la plupart des femmes et un enfant de 4 ans, se sont noyés. Quelques minutes après l'accident des centaines de sauveteurs dans des chaloupes volèrent au secours des victimes, et en sauvèrent un grand nombre.

Exeter, N. H., 5 juillet—Un terrible cyclone s'est abattu hier sur Hampton Beach, causant la mort de sept personnes et en blessant un grand nombre d'autres. Les victimes étaient en villégiature dans cet endroit.

Un gros édifice, un patinoir, rempli de monde, a été renversé par le vent pendant un spectacle, "la destruction du Maine." Quand la bâtisse commença à trembler, il y eut un sauve-qui-peut général.

Un instant plus tard le toit s'effondrait et on commençait aussitôt à retirer les victimes de dessous les débris. Mde Fred Williams, une actrice de renom, connue sous le nom de Mora, a succombé à ses blessures au bout de plusieurs heures.

Un yacht contenant neuf excursionnistes a été renversé sens dessus dessous et cinq personnes se sont noyées.

Sommaire des Nouvelles de la Gurere.

Une nouvelle arrivée vers midi, aujourd'hui, annonçait que la flotte de Sampson était en train d'entrer dans le port de Santiago, pour coopérer avec l'armée de Shafter.

Le 6e régiment volontaire du Massachusetts, campé à Falls Church Va., et dont le recrutement s'est fait à Lowell et les environs, a reçu l'ordre de partir immédiatement pour Santiago-de-Cuba. Il s'est mis en route à 3 heures cette après-midi pour Savannah, Georgie.

Dewey rapporte l'arrivée à Manille de la première expédition, avec le "Charleston", et annonce que cette flotte a capturé les îles Marianne, faisant prisonnière toute la garnison de la capitale, y compris le gouverneur, six officiers et 54 hommes qui ont été amenés à Manille. Les troupes américaines sont débarquées à Cavite.

MALTOX, Extra de malt, bœuf et autres aliments.

Décès.

DECHARME—En cette ville, ce matin, Wilfrid, enfant d'Oscar et Mélodie Decharme, est décédé au No. 45 rue Green, âgé de six mois.

LEVESQUE—En cette ville, dimanche, Hermina, enfant de Thomas et Lumina Lévesque, est décédée au No 28 rue Race, à l'âge de 7 mois.

LOUPPE—Cécile, enfant de Joseph et Marie Louffe, est décédée samedi, au No 136 Cumberland Road, âgée d'un mois et quinze jours.

M. Amédée Archambault a la charge des funérailles.

AUBIN—En cette ville, samedi, Sinai, enfant d'Alfred et Irène Aubin, est décédé au No 11 rue Tucker, âgé de 14 ans. La dépouille mortelle a été envoyée dimanche soir à St Félix de Valois, où l'inhumation aura lieu.

BRUSARD—Napoléon, enfant de Napoléon et Marie Béchard, est décédé, ce matin, au No 7 Sawtelle Place, âgé d'un an, 5 mois et 1 jour.

BOLDUC—En cette ville, hier, Marie-Antoinette-Blanche, enfant d'Eugène et Marie-Anne Bolduc, est décédée au No 795 Lakeview Ave., âgée de six mois.

COMTOIS—En cette ville, dimanche, Hermine, enfant de Wilfrid et Oriale Comtois, est décédée au No 6 Regina Place, âgée de trois mois.

DUVAL—En cette ville, ce matin, Guillaume, enfant de Jean-Baptiste et Adéline Duval, est décédé au No 27 rue Ward, âgé de 7 ans et 6 mois.

GIRARD—En cette ville, hier, Joseph, enfant de Wilfrid et Lizzie Girard, est décédé 11 Decatur Ave, âgé d'un jour.

GRENON—En cette ville, avant-hier, Elie, enfant de Pierre et de Sophie Grenon, est décédé au No 220 rue Middlesex, âgé de 3 mois et 15 jours.

GUERTIN—A Tyngsboro, hier, Emma, enfant de Philippe et Amélia Guertin, est décédée âgée de 15 ans.

LESSIRE—Marie Auréa, enfant de Joseph et Philomène Lessire, est décédée hier au No 336 rue Suffolk, âgée de 4 mois et 15 jours.

PAYETTE—En cette ville, hier, Marie-Yvonne, enfant de Lucien et Ernestine Payette, est décédée au No 82 rue Front, âgée d'un an et quatre jours.

PILATO—Marie, enfant d'Angelo et Lisa Pilato, est décédée, hier au No 21 rue Hall, âgée de 15 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers (pommiers) vient arriver de Boston et de Rochester à Gibbs Côte McMasters, 170 Prescott.

TOUTE DETRUITE

(Suite de la 1ère page.)

L'amiral Cervera s'est enfui sur la côte dans une chaloupe envoyée par le Gloucester au secours de l'*Infanta Maria Teresa*, le vaisseau amiral, et dès qu'il eût mis le pied sur la terre, il se rendit au lieutenant Morton, et demanda à être transporté à bord du Gloucester, le seul vaisseau de guerre américain qui se trouvait tout près dans le temps.

On acquiesça à son désir, et plusieurs de ses officiers, ainsi que le capitaine du vaisseau amiral, l'accompagnèrent.

L'amiral espagnol, qui était b'essé au bras, fut reçu à la passerelle du Gloucester par le lieutenant commandant Richard Wainwright, qui saisit la main du vieux guerrier à barbe grise et lui dit, avec toutes les marques d'un grand respect pour le courageux vieillard : "Je vous félicite, monsieur, pour avoir lutté avec une bravoure aussi grande que l'océan a été témoin."

Le lieutenant commandant Wainwright plaça alors sa cabine à la disposition des officiers espagnols.

Au moment où le vaisseau amiral et quatre autres vaisseaux de l'escadre de Cervera étaient jetés à la côte, éventrés et tout en feu, le seul qui avait pu s'échapper était le "Cristobal Colon." Mais on ne tarda pas à s'apercevoir qu'il aurait le même sort que les autres ; mais un peu plus loin.

Le "Cristobal Colon" était le vaisseau le plus rapide de l'escadre espagnole, et il est bientôt distancé les autres bâtiments après avoir quitté le port.

Il réussit pendant un certain temps à éviter les coups qui détruisirent les autres vaisseaux espagnols ; il s'éloigna à grande vitesse, avec l'Oregon, le New York, le Brooklyn et plusieurs autres navires américains à ses trousses, tous tirant sur lui incessamment et recevant en retour des bordées de ses canons de derrière.

Quoique le sort du "Cristobal Colon," au moment où cette dépêche a été envoyée, ne fût pas parfaitement connu, on est convaincu qu'il a été détruit comme les autres, si l'on s'en tient à ces paroles du capitaine "Fighting Bob" Evans, commandant de l'Iowa, qui est revenu de la partie ouest de Cuba avec 340 prisonniers du "Vizcaya," juste au moment où le vaisseau de la Presse Associée quittait le vaisseau amiral espagnol :

"J'ai laissé le Cristobal Colon loin vers l'ouest il y a une heure, et l'Oregon lui faisait de la misère. Le vaisseau espagnol a évidemment sombré comme les autres, et nous aurons une célébration du Quatre Juillet demain à Santiago."

Le capitaine Evans, qui a été dans le fort de l'engagement, ou plutôt de la poursuite, jusqu'au moment où il recueillit les officiers et marins survivants du "Vizcaya", sombré sur la côte, a dit qu'au meilleur de sa connaissance aucun vaisseau américain n'avait été avarié.

Le capitaine du Lupilleur "Ericsson," revenant vers le même temps de cette chasse émouvante, a déclaré la même chose.

Un seul homme sur la flotte américaine a été tué, et c'est à bord du "Brooklyn."

Un grand nombre des blessés espagnols ont été transportés à bord des vaisseaux américains, où de bons soins leur sont donnés.

Il n'y a aucun doute que cette tentative de l'amiral Cervera pour s'échapper du port de Santiago était entièrement inattendue ce jour-là par l'amiral Sampson, et la meilleure preuve de ceci, c'est le fait qu'au moment où la flotte espagnole est sortie du port, le vaisseau amiral "New York", ayant Sampson à bord, se trouvait à sept milles de là, se dirigeant à l'est vers Juragua, une base d'opérations militaires à neuf milles du fort Morro. Il résulte du chemin des qu'il entendit la canonnade et put vers le feu participer à la poursuite du Cristobal Colon, après que les autres vaisseaux espagnols eurent été détruits par le Brooklyn, l'Oregon, l'Iowa, le Massachusetts, l'Indiana, le Texas, le Gloucester et les autres vaisseaux de la flotte américaine ; le vaisseau du commodore Schley, le "Brooklyn", se trouvait dans sa position ordinaire au bout extrême de l'ouest, à 10 milles du New York et du Texas. C'est une coïncidence digne de remarque que Schley se soit trouvé dans l'endroit propice pour diriger, en l'absence de Sampson, son supérieur, les mouvements de la flotte dans sa chasse aux vaisseaux espagnols, lui qui avait réussi à les "embouteiller," comme on dit, six semaines auparavant, dans le port de Santiago.

Comme matière de fait, la flotte américaine tout entière était plus dégagée du rivage que d'habitude lorsque Cervera opéra sa dangereuse et malheureuse sortie du port.

LE NOMBRE DES VICTIMES

Washington, 5 juillet—A 11 h. 20, hier soir, le département de la marine a placardé un câblegramme du commodore Watson, annonçant que 350 Espagnols avaient été tués ou s'étaient noyés, que 160 autres avaient été blessés et que 1600 se trouvaient prisonniers des Américains.

Les splendides croiseurs espagnols avaient assez de canons pour causer de grands dommages aux navires américains, et leurs canonniers les tirèrent aussi rapidement que possible; mais comme à Manille, la seule chose que les Espagnols manquaient étaient l'habileté, la précision dans le tir.

Les Américains, eux, étaient à coup sûr.

C'est un coup terrible porté à l'Espagne, car les vaisseaux de Cervera formaient sa flotte la plus formidable.

UN CADEAU POUR LE QUATRE

Washington, 5 juillet—Hier le secrétaire de la marine a reçu la dépêche suivante du contre amiral Sampson:

Playa, via Haïti, 3 h. 15 a. m., Siboney, 3—La flotte sous mes ordres offre à la nation, comme cadeau du Quatre Juillet, la destruction de la flotte entière de Cervera.

Pas un ne s'est échappé. Elle a tenté de s'enfuir à 9 h. 30 a. m., et à 2 p. m., le dernier de ses vaisseaux, le "Cristobal Colon," s'est jeté sur la côte à 63 milles à l'ouest de Santiago, et a abaissé son pavillon.

L'Infanta Maria Teresa, l'Oquendo et le Vizcaya furent forcés de se lancer sur la côte, brûlant et sombrant à 20 milles de Santiago. Le Furor et le Pluton furent détruits à quatre milles du port. Pertes, un tué et deux blessés.

Les pertes de l'ennemi sont probablement plusieurs centaines par le feu des canons, les explosions et les noyades. Environ 1800 prisonniers, y compris l'amiral Cervera. Le marin tué est George McKlin, le garélien en chef de la sainte-barbe sur le "Brooklyn."

Le commodore Schley n'était pas en faveur auprès des chefs du département de la marine depuis qu'il insista que la flotte de Cervera était à Cienfuegos, et ses amis se réjouissent de ce qu'il ait eu l'opportunité dimanche de racheter sa réputation par un coup d'éclat rappelant l'exploit de Dewey.

Les prisonniers espagnols recueillis à bords des vaisseaux américains roulèrent des cigarettes dès leur arrivée, et se mirent à fumer, probablement enchantés d'avoir échappé à la mort et d'être certains d'avoir de quoi manger.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Mais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Vendredi et Samedi

Vous pouvez acheter au

White Cash Store.

Jambon pelé pour 9c la lb.
Epaules fumées pour 7c la lb.
Cotelettes salées pour 4c la lb.
Lard fumé pour 10c la lb.
Bœuf pour rôtir, 8c et plus.
Roti de Lard pour 8c la lb.
Fèves pour 5c la pinte.
Farine d'avoine, 3c la lb.
Bon Café, 20c la lb.
Pommes sèches, 6c la lb.
Très bons Œufs, 11c la Doz.

☞ **Laissez vos ordres de bonne heure au**

WHITE CASH STORE,
360 rue Merrimack.
(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

UNE CARTE . . . . . .

Aux Dames de Lowell.

Le secret de se tenir fraichement est de se vêtir d'une maniere appropriée. Voici comment vous pouvez le faire et au plus bas prix—achetez un de nos élegants Corsages-Blouses faits par Tailleur pour dames, en nouveautés de premiere classe en percales, basins, madras, guingans, etc., justement le patron de manche, justement la façon de collet et poignet, justement la combinaison que vous préferez, c'est justement ce que nous sommes prêt à donner. Nous garantissons absolument l'ajustement et la main d'œuvre.

48c Pour Corsages de dames, en Barres Romaines, Guingans et Percales, effets blouse.

69c Pour Corsages de dames, en Basins, Percales, Barres Romaines, Guingans.

98c Pour Corsages de dames, en Guingans Ecosssais, Organdis, Basins, Barres Romaines, Piqué blanc.

$1.25 Pour Corsages de Dames, en Organdis, Plaids Ecossais Points Polka, devant en toile brodée.

$1.48 Pour Corsages de Dames, en Guingans, devant plissé, Mousseline Suisse.

$1.75 Pour Corsages de Dames, devant en crash brodé, beau Guingan Ecossais, yoke plissé.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Soyez Prudents
Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,
Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

SCREENS
Pour Portes et Châssis,
Toutes Grandeurs et Sortes.
PORTES, 75 Cents.
Screens de 15c en montant. Hamacs de 50c en montant.

COUTELLERIE. Nous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et coutellerie de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 69c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 à 25c valant 25c.
Grands marchés en hapeaux garnis pour Dames. 500 Roses à 5c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 6 JUILLET 1898. No 89

ENCORE DU DELAI

Shafter Attend l'Aide de Sampson

IL FAUDRA DEMOLIR LES FORTIFICATIONS

Avant d'Entreprendre le Bombardement de Santiago

Washington, 6 juillet—Santiago ne s'est pas encore rendue. Le bombardement de la ville devait avoir lieu à midi hier, mais quelque chose faisant défaut, la tragique représentation dut être retardée. Bien plus que cela l'heure à laquelle le rideau sera levé n'est pas encore connue. Il n'y a pas de doute sur le sort de cette ville, mais le moment exact de sa chute ne peut être prédit.

La fin peut être hâtée par le fait, révélé dans le télégramme reçu hier soir du général Shafter, qu'il a mis plusieurs mortiers en position pour bombarder la ville et que les consul étrangers insistent pour que Linares rende la place sans plus tarder.

Il est connu que le Président est très anxieux que Sampson devrait entrer en port, et s'il hésite, des ordres positifs lui seront envoyés.

La joie causée par la victoire a été diminuée par les nouveaux développements. A portée de fusil de Santiago, l'armée américaine est retranchée, attendant soit des renforts ou que la marine vienne à son aide.

L'amiral Sampson, défiant le danger sur les collines en arrière dans les profondeurs, va-t-il passer devant les fortifications de la côte et au-dessus des mines sous-marines et aller mettre la ville à sa merci ? Voilà la question du moment.

De que la nouvelle que la garnison espagnole avait reçu des renforts est été officiellement confirmée, plaçant son effectif à un chiffre plus fort qu'celui de l'armée américaine, il devint nécessaire de savoir si l'on pouvait compter sur la coopération de la marine.

Le sujet a été longuement discuté à la réunion du cabinet, puis des télégrammes ont été envoyés au général Shafter et à l'amiral Sampson, leur ordonnant de conférer ensemble pour s'entendre sur la meilleure conduite à tenir. Jusqu'à une heure avancée, hier soir, aucune réponse n'avait été reçue de la part de ces deux commandants.

Des rumeurs ont circulé hier que l'amiral Sampson avait déjà tenté de pénétrer dans le port avec sa flotte ; mais elles manquaient de confirmation officielle. De fait, on croit pas que le commandant de la flotte effectue une entrée avant d'avoir faire taire toutes les batteries sur la côte, ce qui peut prendre quelque temps.

Les rapports de Santiago démontrent que le fort Morro, en dépit de ce qui a été dit au sujet de sa destruction, est encore en état d'utiliser ses canons.

Les batteries en arrière de ce fort, le long de la côte de l'est, n'ont pas encore été démolies.

C'est l'opinion des experts militaires que le prochain mouvement sera une attaque combinée de l'armée et de la marine sur le fort Morro et les batteries situées en arrière. Lorsque ces fortifications n'existeront plus, le port pourra être dragué pour y enlever les mines, des opérations qui ne prendront pas plus qu'une journée, et ensuite l'amiral Sampson pourra pénétrer jusqu'à la ville qui ne tardera pas à se rendre, malgré toute la résistance possible de la part des Espagnols.

JUSQU'AU BOUT.

L'Espagne va Combattre quand même.

Madrid, 6 juillet—A 11 h. 30, hier soir, à une courte réunion du cabinet espagnol, il a été décidé de ne pas commencer de négociations pour la paix ; mais plutôt de continuer la guerre avec tous ses risques tant qu'un soldat espagnol restera à Cuba.

A moins que l'Espagne demande la paix, des coups rapides et décisifs lui seront portés. Porto Rico sera pris, une escadre sera envoyée pour ravager la côte d'Espagne et un mouvement pour s'emparer de la Havane aura lieu.

CATASTROPHE

UN VAISSEAU FRANCAIS VIENT EN COLLISION

Six Cents Personnes Perdent la Vie

Halifax, 6 juil.—Le steamer de la ligne Allen "Grecian", est entré dans ce port, ce matin, remorquant le vaisseau Cromartyshire.

A cinq heures, ce matin, à 69 milles au sud de l'île au Sable, le gros transatlantique "La Bourgogne," qui se dirigeait sur New York. Ce dernier bâtiment a sombré un peu plus tard. Six cents personnes, les passagers et des membres de l'équipage, se sont noyés.

Deux cents personnes, y compris cent soixante-quinze passagers, ont été sauvés, dont une seule femme. Tous les officiers sauf trois ingénieurs et le boursier ont tous perdu la vie.

BON SANG RICHE DET FAIT FAN MALTOX.

HOBSON ET CHARETTE.

Toral Consent à les Echanger.

(Dernière Dépêche.)

Washington, 6 juil.—Le département de la guerre a placardé ce qui suit :

Camp près Santiago, 5 juillet.

Je viens justement de recevoir une lettre du général Toral, qui consent à échanger Hobson et ses hommes ici, et de faire l'échange ce matin. Hier il refusait ma proposition de les échanger.

SHAFTER.

L'Espagne veut la Paix.

(Dernière Nouvelle)

Londres, 6 juillet—Le correspondant du "Daily Telegraph" a télégraphié à ce journal ce matin ce qui suit: "Je suis informé que la paix va être demandée aujourd'hui."

Le Français est Battu.

Willow Grove, Penn., 6 juillet—Tom Linton, le Gallois, et Edouard Taylore, le Français, ont eu leur match sur la piste de l'American Association, hier soir.

Les deux fameux cyclistes étaient en bonne forme. Taylore a d'abord pris les devants, mais finalement a été défait.

Les 30 milles ont été parcourus en 56 m. 53 m., le précédent record étant 53 m. 13 s.

Taylore, quoique battu, a continué dans une tentative pour briser le record d'un heure tant essayé. Il a réussi, faisant 53 et une longueur et trois quarts.

Le record antérieur était de 32 milles 1058 verges.

POUR CUBA

LE 6e DU MASSACHUSETTS EST PARTI

Une Ovation lui est Faite au Moment du Départ

Camp Alger, Va., 6 juillet—Le 6e régiment volontaire du Massachusetts a quitté la gare de Dunn Loring hier soir à 7 h. 30, pour Charleston, Caroline du Sud, et de là s'embarquer à destination de Santiago.

Hier à été la première fois depuis que ce camp a été établi qu'une brigade tout entière s'en aille à la fois. Ca été la 2ème brigade, 2ème division, 2ème corps d'armée, sous le commandement du brigadier général Garretson.

La veille au soir, le 8e régiment de l'Ohio avait reçu l'ordre de partir pour New York, mais les "deux six", le 6e de l'Illinois et le 6e du Massachusetts, ne reçurent pas l'ordre avant l'heure du midi hier.

C'était impératif. Les préparatifs du départ furent faits à la hâte et au bout de trois heures, le régiment pouvait se mettre en marche.

L'ordre était arrivé pendant le dîner, et plusieurs des soldats profitèrent de l'occasion de manger à satiété, tandis que d'autres, trop émus, ne touchèrent presque pas aux mets.

Il est surprenant de voir avec quelle rapidité une troupe bien exercée peut être mise en mobilisation, et le 6e du Massachusetts en a donné hier un magnifique exemple.

Avant deux heures, chaque soldat portait son accoutrement au complet ; mais l'appel n'eut lieu qu'une heure plus tard. Chacun se mit en ligne prestement, et au lonstic cria : "En route pour Cuba, et pas de stations intermédiaires."

Quoique le 6e du Massachusetts ait reçu le dernier l'ordre de partir, il a été le premier à quitter le camp, et les soldats du 8e de l'Ohio ainsi que du 6e de l'Illinois lui ont fait une ovation, en applaudissant et en jetant en l'air leurs képis.

Les fanfares ont augmenté l'enthousiasme en faisant entendre des airs patriotiques.

La température était superbe et la pluie de la veille avait abattu la poussière, de sorte que la marche du camp à la station de Dunn Loring a été assez agréable.

A la réception de l'ordre de partir, l'adjudant Butler Ames avait jeté sa coiffure hors de sa tente en criant de joie.

L'apparence du régiment tout entier était vraiment remarquable.

PRENEZ MALTOX SI VOUS ETES EPUISE.

Des Nouvelles du Klondyke.

Vancouver, C. A., 6 juillet—Un nommé G. H. St Denis qui vient d'arriver de Dawson City, a dit ce qui suit:

"La navigation sur la rivière Yukon s'est ouverte à Dawson le 8 mai.

Dix-huit hommes ont quitté Dawson City le 1er juin dans de petits bateaux sans couvertare et sont arrivés à St Michael le 15 juin, à une distance de 1800 milles. L'eau du Yukon est huit pieds plus élevée que jamais auparavant. Dawson est inondée, et il y a un grand nombre de malades dans cette ville, le taux de la mortalité étant de trois ou quatre chaque jour. La typhoïde, la pneumonie et le scorbut sont les maladies qui sévissent.

"L'hôpital et l'église à Dawson ont été la proie des flammes le 4 juin.

"Il y a été rapporté que sur les 10,000 concessions (claims) enregistrées, il ne s'en trouve que 200 qui paient.

"Il est estimé que de $10,000,000 à $40,000,000 seront rapportés de la région aurifère ce printemps. Une bonne partie de ce montant est composée de la production de l'an dernier. Des mineurs qui s'en reviennent disent que les nouveaux prospecteurs devront aller dans des régions entièrement vierges pour vraiment réussir.

"Plusieurs claims peuvent être achetés pour $20 ou.

"Pelayo" en Mauvais Ordre.

Ismalaya, Egypte, 6 juill

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 6 Juillet 1898.

Une Chance de faire Fortune.

—Vraie ? s'écrie notre lecteur.

—Eh bien, oui, c'est une chance et une belle ! . . . Mais hâtons-nous de dire que tout le monde ne peut pas la saisir.

Et on le beau répéter la sentence "qui veut peut", il arrive souvent qu'il nous est impossible de faire ce que nous voudrions, comme, par exemple, prendre la lune avec les dents ou boire la mer.

C'est Napoléon 1er qui disait que le mot impossible n'était pas français, mais Waterloo lui a donné le démenti.

—Mais votre chance de s'enrichir ?

Nous y arrivons, et nous vous prévenons qu'un grand désappointement vous attend, si vous n'êtes pas un exportateur, car on ne s'improvise pas grand négociant comme s'improvisent et improvisent un peu plus souvent qu'à leur tour certains orateurs que nous connaissons dans notre bonne ville de Lowell.

Vous savez que Santiago-de-Cuba sera bientôt aux Américains si elle ne leur appartient pas déjà. Vous n'ignorez pas non plus—L'Etoile a eu le soin de vous l'apprendre—que cette ville qui est aussi considérable que Lowell, manque complètement de vivres, à cause du siège qu'on lui a fait subir pour la punir d'avoir donné asile à la flotte de Cervera, elle qui ne semblait pas destinée pour faire autre chose que de fair . . . . . et se faire détruire.

Or, plusieurs grands exportateurs de produits alimentaires de New York qui faisaient naguère un commerce avec Cuba entendent saisir la balle au bond, en se préparant à expédier à Santiago d'immenses approvisionnements de farine, maïs, fèves, viandes de porc, denrées en conserve, de fait tout ce dont les gens civilisés ont besoin pour leur subsistance.

La ville de Santiago est complètement dénuée de toutes ces choses nécessaires.

Dès que le drapeau étoilé sera hissé au-dessus de la ville si vaillamment défendue et encore plus vaillamment attaquée, les exportateurs new-yorkais qui ont les yeux ouverts comme de véritables yankees qu'ils sont, arriveront avec leurs produits, et diront à la population qui a de l'or, si elle n'a pas de quoi manger: Tout cela est à vendre, mais mettez-y le prix.

Et l'on dit que des millions seront aussi réalisés par ces habiles hommes d'affaires.

Les résultats d'une guerre, comme on le voit, ont plusieurs aspects.

C'est une erreur de supposer que les marchands de Santiago dont les boutiques sont maintenant vides n'ont pas d'argent enterré quelque part, beaucoup d'entre eux ont acquis une fortune dans cette île de Cuba si riche en ressources naturelles et acquises. Leur argent, ils l'ont encore, car ce vil metal, comme on l'appelle sans le croire, ne se consomme pas.

A la vue des choses succulentes que leur porteront les exportateurs américains, ils le sortiront de leurs cachettes et se paieront des repas à la Gargantua, comme compensation après les jeûnes forcés de ces derniers temps.

Le moyen est là tout trouvé de s'enrichir.

Ce serait si simple de s'en aller à Boston, d'affréter un navir marchand, de le charger de provisions de bouche et de le diriger sur Santiago, pour y faire ce coup que d'autres vont faire.

Mais, mon Dieu, quand on n'est pas déjà riche, comme c'est difficile !

Coups de Crayon.

La prise de S ntiago pourrait bien mettre fin à la guerre.

Le premier du mois semble être propice pour le mouvement de nos troupes : 1er mai, Manille ; 1er juillet, Santiago.

Il est probable que le comité civique spécial, chargé de nous donner des bains publics, nous en fournira à temps pour.... l'été prochain.

Tout indique à Washington que le Sénat réglera la question de l'annexion des îles Hawaï, cette semaine, et que le Congrès s'ajournera aussitôt après.

La rumeur circule à Montréal que M. Thomas Coté, de *La Patrie*, sera nommé secrétaire de la Commission Internationale qui siègera sous peu à Québec.

Si tous les Espagnols ne sont pas bien convaincus aujourd'hui que les Américains peuvent se battre, il y en a une foule qui le sont, entre autres les amiraux Montijo et Cervera qui ont dû se rendre à l'évidence.

Deux vers à rime espagnole qui se passent de commentaires :

Après Manille et Montijo,
Cervera et Santiago.

Et deux autres à rime américaine, idem :

Après Dewey,
Sampson et Schley.

Telle vie, telle mort.

La fameuse escadre du Cap Vert est morte comme elle a vécu : en se sauvant.

Après avoir été annoncée à son de trompe au début des hostilités, elle s'est dirigée de ce côté et a remporté maintes victoires (?) sur les escadres américaines en réussissant à s'échapper, jusqu'au jour où Schley a réussi à l'emboutéiller dans Santiago.

C'est en voulant s'enfuir de nouveau qu'elle a été entièrement détruite.

Un épicier de la province de Québec affichait dernièrement dans son magasin l'avis suivant :

"Si vous voulez venir trois fois par jour, prendant un an, y boire à cha que fois un verre de whisky que vous paierez 10c, je vous donnerai en prime au bout de l'année : cinq barils de farine extra ; cent livres de sucre granulé, cent livres de riz, dix livres de café, dix gallons de sirop, 50 verges de calicot, trois paires de souliers, un manteau de $10 50 pour votre femme, et il me reste encore vingt dollars pour mes bénéfices."

Voilà ce que ça coûte de prendre un coup.

Ne mourez pas lentement—soyez bien—Mailox

Couvent St-Joseph de Salem.

Un ami de notre journal nous a fait parvenir ces jours-ci le compte rendu suivant de la séance de fin d'année au couvent St-Joseph de Salem, Mass. :

J'ai assisté mercredi soir à la distribution des prix au couvent St Joseph de Salem. Il y avait une nombreuse assistance et surtout remarquable par sa distinction. Le tout s'est passé d'une manière charmante.

Ce sont de vrais tours de force qu'accomplissent les bonnes Sœurs Grises, en nous offrant chaque année des prodiges comme exemples de ce qu'apprennent à leurs excellent couvent les élèves externes comme internes.

Il faut avoir été témoin de cette soirée pour affirmer que ce serait difficile de rencontrer ainsi bien, sinon mieux, comme exécution et perfection. Aussi je ne saurais rendre trop justice au dévouement infatigable et au grand talent de la Révde Sœur Domoyen, supérieure, et de ses dignes compagnes, aux deux assistantes de M. l'abbé Gadoury, MM. les abbés Pelletier et Lévesque, ce dernier surtout qui prend un vif intérêt aux enfants, communiquant du couvent, et enfin à celui qui préside si dignement aux œuvres de la paroisse de Salem, M. le curé J. O. Gadoury.

Les Canadiens de Salem peuvent être fiers de posséder un tel prêtre, si capable, si ingénieux, si dévoué. Parmi l'assistance, j'ai remarqué les Drs DeLangle, Fournier, Poirier, et Gadoury, frère du R. v P. Gadoury. Ces messieurs ont tous fait des discours qui ont été fort appréciés, et la soirée s'est terminée à 11 h. p. m. trop tôt au grand regret de tous, malgré la haute température qui régnait.

Pendant les vacances, le couvent St Joseph va être pourvu de tout ce qu'il y a de plus récent pour le confort la commodité et la santé des enfants, et subira aussi un agrandissement, car chaque année il s'est acquis une réputation telle que le nombre des élèves venu des villes voisines s'y est accru considérablement, et il est aujourd'hui trop exigu. C'est un succès bien mérité, car le couvent St Joseph, pour l'excellence des études, peut rivaliser avantageusement avec les meilleures maisons d'éducation pour les filles du Canada.

Voici le joli programme qui a été rendu :

Entrée—Grand Chœur, Malliot
Tous les élèves.
Fantaisie—Un Colombier Charmant
C. Pourny
Piano (Huit-Mains)—Marche des Phantoms E. Holst
Mlles D. Léveillé, B. Pinault, M. Rhault, E. Dupont.
Saynète—L'Herbivore.
Mlles R. Bélanger, R. Lévesque, N. Simard.
Distribution de prix, 6ième et 5ième classe.
Flower Drill — Music, Dewey's March.
Saynète—Le Soldat et le Berger.
Mrs E. Dupont, J. Leblanc
Morceau de piano, trio—Washington Post. T. Bissell
Mlles R. Boisvert, M. Fitzgerald, H. DeLangle.
Chœur—Les Gondoliers, C. Pourny
Distribution de prix, 4ième classe.
Opérette—The Boys of '76.
Par les élèves suivants du collège: A. St Pierre, G. H. Poirier, M. Pelletier, O. Gaudette, H. Dionne, W. Boucher, C. Gagnon, J. Caron, H. Cyr, O. Raby, C. Michaud, J. La Bine.
Morceau de piano, duo—Attaque des Ulans C. Bohm
Mlles B. David, A. Soucy.
Exercices avec des "Indian clubs,"
Distribution de prix, 3ième classe.
Adresse par Mlle A. Soucy.

Le Proces de Guillemain

St Hyacinthe — Les témoins de Biddeford ont été entendus par une commission rogatoire envoyée dans le Maine dans ce but.

Les amis de Guillemain à Biddeford ont rendu contre l'accusé des témoignages écrasants. Guillemain dépensait en pacha à son retour du Canada, et ses largesses l'ont trahi.

LES
KIDNEY PILLS
DU DR. JACQUES
Approuvées par les Medecins

CERTIFICAT:

WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.
Dr. Jacques Medicine Co., Boston.,
Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'ai constaté que les ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.
J. H. BOUCHER, M. D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend graduellement pour sa pureté, devient impli. l'acide urique se forme, le décrépissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux enflés. Le mal avance, vous souffrez d'agonies indnarrables.

VIENNENT ENSUITE
La maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczema ou autres troubles.

LE DERANGEMENT DES ROGNONS
est le devancier de maux alarmants, auxquels il faut remédier de suite. Evitez de plus grands troubles en vous traitant de suite.

LES DAMES
Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage des Kidney Pills du Dr. Jacques.
Les Femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.
Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Rue Central, Boston, Mass.

La Colonisation

Nous recevons de M. l'abbé Morin la circulaire suivante que nous portons à la connaissance de nos lecteurs.

AUX AMIS DE LA COLONISATION

Messieurs,

J'ai le plaisir de vous annoncer que ma prochaine excursion pour le Nord-Ouest aura lieu le 21 juillet prochain.

Les touristes auront le privilège d'arrêter à aucun endroit du Manitoba ou du Nord-Ouest, soit en allant, soit en revenant.

La compagnie du C. P. R. met à notre disposition des chars spéciaux ; il n'y a donc pas de changement ni retard à appréhender.

Voici une belle occasion pour vous de visiter le Nord-Ouest et d'apprécier les opinions diverses qu'on a sur ce pays.

C'est une belle chance offerte à tous ceux qui ont l'ambition de devenir en tivateur. Que l'on vienne voir nos belles, grandes et fertiles terres de l'Alberta.

La saison est bien choisie pour faire le voyage; les prairies, les champs, les jardins, les bois sont en pleine floraison.

Hâtons-nous, le pays se développe rapidement, les homesteads commencent à être éloignés des villes, et les terres subiront une hausse avant longtemps.

Le choix des terres, soit du gouvernement, soit des compagnies de chemin de fer, est encore facile à faire; il y en a pour tous les goûts, pour toutes les bourses.

Des parents, des amis vous attendent avec impatience; là-bas, on nous fait toujours le meilleur accueil; les maisons et les cœurs vous sont ouverts.

Pour avoir l'expression exacte de la vérité sur le Nord-Ouest, il faut visiter à domicile, les famil. les, les jeunes gens, les femmes surtout.

On vous dira partout que nous avons en abondance, "dans le district d'Edmonton" de l'eau, du bois, du charbon, du foin, un marché, etc.

A votre retour chez vous, vous serez en état d'établir des comparaisons et de parler de nos colonies avec connaissance de cause.

Rendez-vous à Montréal mercredi soir, le plus tard, pour préparer le départ pour le lendemain.

J'aurai le plaisir d'accompagner les excursionnistes jusqu'à Edmonton, où je demeurerai quelques semaines.

Je vous attend avec hâte ; depuis longtemps que vous rêvez du Nord-Ouest, vous allez enfin savoir à quoi vous en tenir.

Veuillez me répondre de suite et me dire si je dois vous réserver un ou plusieurs lits dans nos chars spéciaux.

Profitez des excursions à bon marché. Prix du billet aller et retour $40.00.

Départ de la gare Windsor, Montréal.

Les billets sont bons pour 2 mois. Il n'y a pas de changement de chars. Un char réfectoire accompagne le convoi. Le trajet se fait directement en 100 heures.

Départ de Montréal, jeudi à 2 p. m.
Arrivé à Heures. Milles.
Northbay, vendredi 2 a.m. 564
Chapleau, vendredi 11.40 a.m. 616
P. Arthur, samedi 2.08 a.m. 993
Winnipeg, samedi 6.10 p.m. 1424
Régina, dimanche 8.17 a.m. 1781
Calgary, lundi 2.55 a.m. 2264
Edmonton, lundi 7 p.m. 2456

"En avant la colonisation."

L'ABBE MORIN, Ptre,
Colonisateur au Nord-Ouest.
Bureau de colonisation, Montréal, 26 juin 1898.

Broma.

Puissant tonique pour les personnes faibles.
C'est un reconstituant du sang et des nerfs.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon chas l et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Maillon Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jno.

Vente Phénoménale de Corsages-Blouses.

Nous venons d'acheter des manufacturiers bien connus de New Y. rk, V. Henry Rotchild & Co., tout leur stock de Corsages "Stanley" de haute qualité. Le lot comprend plus de 1200 beaux corsages en nouvelle Mousseline de Soie, en blanc, bronze et couleurs, la plupart sont ouverts de broderie faite à la main dans les formes et couleurs les plus récentes et les plus jolies et ont été faits pour être vendus de $5 à $20 chacun.

LOT I.—Seulement $1.98,
Faits pour être vendus $5 chacun, comprend Toiles et Mulles en Soie brodées.
LOT II.—Seulement $2.47,
Faits pour être vendus $10, comprend de belles Mulles en Soie brodée.
LOT III.—Seulement $2.98,
Faits pour être vendus $15 en montant, comprend Mousselines en Soie tout brodées.
Voyez les Echantillons de ces Corsages dans nos Vitrines.
LOT IV.—Seulement $1.25,
Faits pour être vendus $3.75, comprend Mousselines en Soie blanche brodée.
LOT V.—Seulement $2.50,
Faits pour être vendus $6.50, comprend Linon et Mousseline de Soie noire brodée

Nous Offrons Aussi
25 Doz. de Corsages à 39c.
Réduits de 75c.
50 Doz. de Corsages à 49c.
Réduits de $1.00.
25 Doz. de Corsages à 75c.
Réduits de $1.25.

Jupes Lavables
Viennent d'arriver 500 Jupes Lavables en Crash, Toile, Duck et Piqué, en galon uni ou avec plis espagnols. Prix 65c, 98c, $1.25, $1.50, $1.98, $2.50 à $3.75.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 RUE JOHN.

VENTE PAR ENCAN
DE
Marchandises Sèches.
Tout le Stock d'Etoffes contenu dans le Magasin
11 rue Bridge, Lowell, Mass.
— SERA CLOS A L'ENCAN —
Commençant lundi, 27 Juin
A 2 hrs. p. m., et la vente se continuera tous les jours et tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.
☞ Ce n'est pas une blague. ☞ Nous sommes sérieux.
LIGNE PLEINE ET COMPLETE
D'ETOFFES A ROBES
En noir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, Doublures, &c.
Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table Rouges de Turquie, Dessins en Chenille, Indiennes, Ginghams et Etoffes du pays.
Une ligne immense de Mantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Chales, Bas et Sous-vêtements par Dames et Messieurs.
Rappelez-vous que les ventes commencent lundi, le 27 Juin, à 2 hrs P. M. Ceci est une vente forcée, les gens veulent leur argent.
J. W. BRUCE, Encanteur.
BUREAU : 17 rue Merrimack.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crèmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

CREDIT TO ALL
CARTE.
Nous avons souvent remarqué que même le dépôt comparativement faible que nous demandons au temps de l'achat a été démontré un fardeau pour un grand nombre de nos pratiques. L'ouvrage n'est pas surabondant, les salaires petits et l'argent comptant pas toujours à la main. Nous avons donc décidé de vendre à l'avenir tout article d'aucun de nos départements aux conditions suivantes :

	Par semaine
Pour achat de $5.00 rien comptant	50 cts.
Pour achat de $10.00 rien comptant	$1.00.
Pour achat de $15.00 rien comptant	$1.50.
Pour achat de $20.00 rien comptant	$2.00.

Le versement de la première semaine requis d'avance.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Mantes, Habits, Jupes pour Dames, Chapeaux Garnis et Corsages de Dames, Chaussures pour Hommes et Dames.
☞ Vous n'avez qu'à les demander pour les avoir et rien de plus charge pour le crédit.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.
ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.
Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . 10c.
Galerie, . . 5c.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
Une semaine commençant
Lundi, 4 Juillet,
Après-midi et Soir,
Joie, Amusement et Musique.
Minstrels Idéaux de J. W. Gorman
Un programme de mérite, introduisant les Minstrels Royaux du monde des amusements, chanteurs, danseurs, comiques, musiciens et spécialistes.
Un Congrès de Vraies Scenes de Minstrels.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs Importées Du Rhin Allemand

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait un beau sport à 10 de la cédère. Il a des Bières et de toutes les sortes de Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goudreau, Prop.
W. St-Jean, commis

CURE MAGIQUE pour
PIQUERES DE MARINGOUINS.
Pas de poison, parfaitement nette. A la frotter sur la peau, elle guérit les
PIQUERES DE MARINGOUINS.
Pour protéger vos Chevaux contre les Mouches, servez-vous de la
Mosquito Bite Cure.
Poudre contre les Insectes.
"Coburn's Liquid Disinfectant."
C. B. Coburn & Co.,
613-617 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs Diverses & domestiques sous le plus bas prix possible.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toutes heures, 20c. 11 repas $2. Prix avec 100 cts
F. L. RICHARD, Prop.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. Horan, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont nourrissantes. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Feuilleton de L'Etoile, No 209

LA DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

III

LE REFUS

"Vous épousez M. de Mégrignyl ce homme que je hais, maintenant, autant que je vous aime; vous l'épousez, mais c'est seulement votre main qu'il prend, votre cœur reste à celui à qui vous l'avez donné. Oh ! ne me trompez pas, laissez-moi cette croyance, qui est ma consolation.

"Où sont-ils ces beaux projets que nous avions rêvés ensemble ?

"Où sont-elles ces douces choses qui devaient ravir nos âmes ?

"J'ignore ce qui s'est passé entre vous et votre frère après la démarche que j'ai faite auprès de lui, ainsi que vous m'y aviez autorisé; mais la voix dans mon cœur me crie. Au lieu de l'accuser, plains-la, c'est une victime.

"Ainsi je ne suis pas seul à verser des larmes, il y a une autre douleur non moins grande que la mienne !

"Blanche, on nous sépare: mais notre commun malheur est un lien qui nous attache encore l'un à l'autre.

"Et pourtant je donnerais ma vie avec joie pour vous épargner une douleur.

"Je voudrais souffrir seul, oui seul, si, au prix de mes souffrances, je pouvais acheter votre bonheur.

"Mais, hélas ! vous êtes une victime, vous ne pouvez pas être heureuse.

"Hecevez, mademoiselle Blanche, les hommages d'un pauvre cœur brisé, qui ne vit plus que par votre souvenir.

"Henri de Bierle."

Cette lettre n'arriva pas jusqu'à la jeune fille, de Simiane ayant donné l'ordre d'intercepter tout écrit qui pourrait être adressé à sa sœur.

Ce fut Antoinette qui reçut la missive et la remit au baron. Il la lut, les sourcils froncés et en haussant les épaules.

Comme il achevait de lire, on lui annonça une visite. Avant d'aller recevoir le visiteur, il remit la lettre à la femme de chambre, en lui disant :

—Tiens, ils aussi cette élégie, ça t'amusera.

Elle s'empressa de satisfaire sa curiosité.

—Quel brave homme, murmura-t-elle, et comme il l'aime ! Ah ! si j'avais été aimée ainsi moi ! soupira-t-elle.

Elle resta un instant pensive.

—Au fait, oui, reprit-elle, je garde cette lettre; peut-être un jour pourra-t-elle servir à quelque chose.

Et elle glissa la lettre dans sa poche.

Quelques instants plus tard, quand le baron la lui réclama, elle répondit :

—Ma foi, monsieur Raoul, je ne pensais pas que vous désiriez la lire, je l'ai déchirée et jetée au feu.

—Du moment qu'elle est détruite c'est bien.

Quelques jours après, le baron conduisit sa sœur chez son futur mari.

Lui et de Mégrigny voulaient faire admirer à Blanche les magnificences de sa prochaine demeure.

La pauvre enfant regarda tout ce qu'on lui montra sans rien voir. Sa pensée était ailleurs. Elle était encore plus triste que les jours précédents.

Elle était résignée mais comme elle souffrait.

L'appartement qui, bientôt allait être le sien, était une merveille d'élégance et de bon goût. Décorations, tentures, tapis et tapisseries, meubles, objets d'art, tout était luxueux, somptueux.

—Vous plaisez-vous ici ? lui demanda Ludovic.

—Je l'espère.

—Votre appartement est-il selon vos goûts ?

—Oui.

—Alors ma chère mamselle, vous êtes satisfaite ?

—Oui.

—C'est votre frère qui a arrangé tout cela ; peut être n'aurais-je pas su faire aussi bien que lui. Ne m'en saliez que Raoul ce qui concerne à une jeune jeune femme et ce qu'il faut pour charmer ses yeux . C'est lui aussi qui m'a guidé dans le choix des bijoux et je désire vous les offrir ; je vous les porterai demain et j'espère qu'ils vous plairont.

—Ludovic a fait des folies, dit le baron ; il a dépensé pour toi, chez le bijoutier seulement, deux cent cinquante mille francs : diamants, rubis, émeraudes, perles, saphirs n'étaient jamais assez beaux. Les bracelets, les boutons d'oreilles, les broches, les bagues, une rivière de diamants, un diadème sont autant de merveilles.

C'est magnifique, Blanche, et tu trouveras comme moi que c'est trop beau.

—Non, répliqua vivement de Mégrigny, car il n'y a rien de trop beau pour Mlle de Simiane et il n'y aura jamais rien d'assez beau pour Mme de Mégrigny.

La jeune fille regarda Ludovic avec un pâle sourire.

On lui parlait de bijoux merveilleux.

Des bijoux ! C'était autre autre chose que demandait son cœur. Est-ce qu'elle avait besoin de pierreries pour porter le deuil de son bonheur perdu !

. . . . . .

. . . . . .

Huit jours plus tard, Blanche de Simiane s'appelait madame de Mégrigny.

La cérémonie religieuse avait immédiatement suivi celle du mariage à la mairie.

Un très petit n mbre de personnes avaient accompagné les mariés et les témo ns ; il eut cependant que l'on n'avait pas quelques invitations. Il semblait que le baron eût voulu cacher le mariage de sa sœur.

A l'église on ne vit aucune des jeunes amies de la mariée, aucune des religieuses qui avaient été ses institutrices.

Pas plus à celles-ci qu'à la sœur, Agathe, qui lui avait pour ainsi dire servi de mère, e lle n'avait eu le courage de faire part à son mariage.

On montre son bonheur, on cache sa douleur.

La veille, en pensant à sa mère et à sa sœur, elle avait prié et beaucoup pleuré.

Le matin, dans sa robe blanche de mariée, pendant qu'on attachait à sa ceinture le bouquet de fleurs d'oranger, elle avait encore versé des larmes, et elle s'était dit en regardant et en essuyant ses yeux :

—Il n'a pas cherché à me revoir, il ne m'a même pas écrit. Ah ! je comprends, il a cru que je lui avais menti ! Il ne pense plus à moi, il ne m'aime plus ! Eh bien, c'est ce qu'il faut ; seule je souffrirai, seule je serai malheureuse ! Ah ! s'il savait. Mais non, il ne saura jamais pourquoi j'épouse monsieur de Mégrigny.

A Continuer.

Maltos vous Rendra Bien et Forte.

Riopelle & Gauthier, de la Lakeview Avenue, ouvriront ces jours-ci un magasin de marchandises sèches et de nouveautés, avec un assortiment complet au No 116 rue Tucker.

CHARETTE EST LIBRE. Cerveva est prisonnier à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la publication. Il nous faut prendre de célébrer et d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin des rues Coolidge et Chevrer. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous voulez aller à Yukon, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, s'occupera de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth ; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 1.00

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

CARRANZA

—Le détective Jos Kellert ne continuera pas ses procédures sur son capias et sa saisie-arrêt avant jugement dont MM. Ramon de Carranza et du Bosc ont été libérés.

Senor Carranza est actuellement dans le bas du fleuve où il passera quelques jours de repos.

LA MINERVE

—La nouvelle que la "Minerve" doit reprendre sa publication, le 16 courant, est confirmée. Elle paraîtra le matin, mais elle n'aura que quatre pages.

QUEBEC

SAUVETAGE

On rapporte qu'un vieillard nommé Lamontel, de St Laurent, île d'Orléans, a été sauvé d'une noyade certaine par Azarie Guay de St Joseph de Lévis.

M. Labonté étant parti en promenade sur le fleuve, son embarcation fut mise en pièce sur une chaîne de rochers et le vieillard ayant de l'eau jusqu'au cou attendit du secours pendant plusieurs heures.

Au moment où M. Guay le tira de cette mauvaise position la marée montait rapidement et dix minutes plus tard, l'eau aurait entraîné le malheureux.

SOMERSET

DECRDE

—Le Dr L. Marc Aurèle Noël, pratiquant à Saint Ferdinand d'Halifax, est mort d'une bronchite infectieuse. Il résistait dans cette localité depuis une vingtaine d'années. Il laisse une femme et trois enfants.

ST OCTAVE DE METIS

TROUVE

—Le corps d'Ernest Jean, noyé il y a un mois dans la rivière Métis, à l'endroit appelé Grand Remous, vient d'être retrouvé dans l'estacade de la scierie des MM. Price, située au 2e rang de Métis.

Le défunt était âgé de 25 ans et laisse une femme et un enfant nè depuis sa mort.

ST AMBROISE

DEPART

—Les citoyens de St Ambroise ont appris avec beaucoup de regret le départ de M. l'abbé A. Hudon, leur vicaire, qui a été nommé curé de St Damase.

A cette occasion, les paroissiens, ainsi que la congrégation des enfants de Marie, dont il était le fondateur, lui ont présenté de jolies cadeaux.

MATANE

NOMME

—M. David Bouvillo, de cette localité, avait été nommé garde-forestier du comté de Rimouski et Matane, par le gouvernement Marchand, mais il a résigné ses fonctions.

M. Bouville, dit on, a été dégoûté de la manière dont sont traités les colons, par le gouvernement de Québec.

ST HENRI DE MASCOUCHE

ENQUETE

—L'enquête dans l'affaire de Zénophile Riopel, prévenu d'un crime monstrueux, sera ouverte jeudi de cette semaine.

VALLEYFIELD

FLORISSANTE

—Cette ville florissante sera bientôt dotée d'une nouvelle industrie.

La "Northrop Lean Co," qui a reçu un bonus de $10,000 de la municipalité, a acheté une grande étendue de terrain de la manufacture de coton sur laquelle elle va faire élever une fabrique de machines à l'usage des fabriques de coton.

C'est, croyons-nous, la première fabrique de ce genre qui sera établie au Canada.

Les principaux officiers de la compagnie sont messieurs A. F. Gault, président ; Louis Simpson, vice-président ; Archie Gault, secrétaire-trésorier.

Tous les sociétaires, moins un qui est américain, sont canadiens.

Le capital de la compagnie est de $100,000 et les actions se vendent déjà au pair.

Cette industrie employera un nombre assez considérable d'ouvriers et coopérera à la prospérité déjà grande de Valleyfield.

YAMASKA

DE LA DESPARITE

—M. Riendeau, le surintendant des pêcheries, vient de faire une tournée d'inspection dans le comté d'Yamaska.

Sur la rivière St François, au chenal des rapides, il a découvert une série de digues en pierre construites de façon à empêcher le poisson de remonter le courant plus loin et à le diriger vers un immense filet qui forme une espèce de cul de sac.

Les poissons sont pris là par milliers et cette destruction cause un tort considérable.

M. Riendeau a immédiatement donné ordre à l'inspecteur du district M. Allie, de Pierreville, de faire sauter ces barrages à la dynamite et de confisquer tous les nets qui se trouvent dans la Baie Lavallière.

Maltos donne aux vieux le sentiment de jeunesse

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Olneyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Artic Centre, Centralville, River Point, Anthony, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Williamville, Ballouville, Putnam, North Grosve ordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

LE CENTRE D'ATTRACTION
A notre Pharmacie est notre
Nouveau Parfum
SWEET VIOLETS,
Exquis, délicat et durable.
La Lowell Pharmacy a toujours un assortiment considérable de parfumeries françaises et domestiques. Les Dames sont spécialement invitées à venir chercher un échantillon gratis Lilyes de Delisle, Beaulieu & Rochette, 652 rue Merrimack.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

J.W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Soustants aux clients.
A

Les Rayons Brulants du Soleil

Perdent la moitié de leur terreur pour ceux qui sont fortifiés derrière nos barrières de Crash contre la nouvelle chaleur écrasante. Ils sont frais et légers et se pendent sur ceux qui les portent comme le zéphyr. Santez dans nos lignes de Crash et faites la paix avec mercure. Le résultat sera la fraicheur et le coût est faible comparé au confort. Les prix varient de

$2.50, $3.00 à $5.00

Grands Attraits en

Vêtements Minces.

Assortiment complet d'Habits en Crash, Vestes en Crash, Gilets en Alpaca, Gilets Serge Squelette, Pantalons en Toile, Habits Lavables de diverses fabriques pour garçons.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

GAIN DE CAUSE

LA COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN MAINTENUE

Elle n'a Rien a Payer à la Succession Côté

Le juge Hadley a rendu hier, sa décision dans la cause de la Succession Côté vs la Cour Samuel de Champlain, donnant gain de cause à celle-ci.

Voici le texte même du jugement:

"Il n'y a rien dans cette déclaration de faits pour impliquer les défendeurs dans cette cause, mais assumant qu'ils y seraient impliqués, je décide que le demandeur ne saurait recouvrer d'argent pour l'acte injuste et criminel de Côté. La décision est en faveur des défendeurs."

SAMUEL P. HADLEY,
Juge de Cour de Police.

Lowell, 5 juillet 1898.

Nos lecteurs se rappellent parfaitement les faits de cette poursuite instituée au commencement de l'année dernière, quelques mois après l'horrible tragédie du jour de la Thanksgiving 1896, quand Edmond Côté, barbier de la rue Suffolk, s'est suicidé dans l'édifice Vigeant, coin des rues Moody et Cabot, après avoir tué sa femme.

Côté était, à l'époque de sa mort, membre en règle de la Cour Samuel de Champlain, Forestier d'Amérique, qui devait, d'après sa constitution, payer un certain montant à ses héritiers après sa mort et $50 à lui-même au cas où sa femme le précéderait dans l'autre monde.

M. J. B. D. Jacques, avocat, fut chargé par la cour de régler la succession Côté.

Quand il envoya son compte à la Cour Samuel de Champlain réclamant pour les parents du suicidé les bénéfices réglementaires, la somme de $100 lui fut payée aussitôt sans contestation.

Mais ayant réclamé plus tard les $50 dus au suicidé—et, par le droit de succession, aux héritiers de celui-ci—pour la mort de sa femme, antérieure à la sienne de quelques minutes seulement, la Cour Samuel de Champlain refusa.

M. Jacques institua alors une poursuite en cour et eut beaucoup de peine dès les premières procédures, devant poursuivre individuellement chaque membre de la Cour, vu que celle-ci n'est pas encore incorporée.

MM. Rivet & Hamel furent choisis par la Cour pour la défendre.

Nous avons publié ci-haut la décision plu juge Hadley qui donne gain de cause aux Forestiers.

Il est probable, toutefois, que la cause sera portée au cour supérieure.

Cour de Police

Il n'y avait que cinq prisonniers pour ivresse en cour, ce matin. Quatre ont été condamnés à l'amende et une seule, Mary Stanion, a été envoyée en prison pour huit mois.

Joseph Marchand, accusé d'avoir battu Henri Veillette, est acquitté.

Charles Wadsworth est envoyé en cour supérieure pour avoir tenté de faire dérailler un train.

Joseph U. Desrochers subit son procès sur l'accusation de viol. A l'enquête préliminaire, les principaux témoins sont le Dr Thomas Smith, la victime, Mlle Marie Alphonsine Peltier, Amboise DeLangle et Mme DeLangle, l'oncle et la tante de celle-ci, ainsi qu'un voisin du nom d'O. D. Wilder.

Quand l'enquête a été commencée, le juge a invité les dames présentes non témoins dans la cause, à quitter la salle et elles sont sorties.

Il est impossible de publier ici les détails de cette affaire qui s'est déroulée le 26 juin dernier, rue Grove, à la résidence de M. DeLangle où la plaignante et le prisonnier personnaient tous deux.

Desrochers est envoyé devant le grand jury sous $1800 de caution.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Mais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

LES AVOCATS DE MAXWELL

Le Juge Lilley lui en Nomme Deux.

Samuel Maxwell qui a tué sa femme à coups de pistolet, sur la Lakeview Avenue, il y a quelque temps, subira son procès pour meurtre au premier degré en septembre prochain.

Le juge Lilley a pris en considération la requête de l'accusé demandant que le gouvernement lui nomme un défenseur, vu qu'il n'a pas les moyens d'en engager de lui-même.

Il a trouvé les raisons de Maxwell satisfaisantes et hier, se rendant à son désir, il a nommé pour le défendre en cour l'Hon Frederic Lawton et M. John J. Harvey, deux avocats éminents de cette ville.

Notes Locales.

Le juge Fisher, qui a été récemment nommé à la place de feu le juge Frye, a siégé hier pour la première fois.

Pour vivre vieux et être bien present Ma toxi.

Le gouverneur Wolcott a décidé de ne pas intervenir dans le cas des frères Donovan et de l'avocat O'Connell. Ils devront tous trois rester en prison jusqu'à l'expiration de leur sentence.

M. le Dr B. Benoit est parti ce matin pour une vacance de plusieurs semaines à Fredigsburg, P. Q. Durant son absence, M. Alexis Bertand, pharmacien diplômé, le remplacera à son bureau.

Décès.

TERPANIER—En cette ville, hier, l'épouse de M. Joseph Tripanier, née Exsia Pagé, est décédée au No 192 rue Hall, âgée de 21 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Jean Baptiste.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers seulement ($2), rosiers et plantes de fleurs 25c la douzaine à vendre chez M. Maddock, 1 rue Prescott.

Bon a Savoir.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Hoir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hotel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hottle, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Pendant ces jours de chaleur accablante, on doit avant tout penser à leur confort et le assurer est de se vêtir et se coiffer pour la saison. Le meilleur choix de chapeaux d'été à des prix rompus par la moitié chez Mme E. Courville, 171 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, a reçu un plein de fleurs voir les merveilles à toutes les dames canadiennes qu'elle invite spécialement. Robes confectionnées pour la moitié des prix réguliers.

EN ROUTE POUR CUBA

Le Général Ames Recoit ses Instructions

LES OFFICIERS RECRUTEURS DU 6e SONT PARTIS

La Dernière Chance Aujourd'hui pour s'Enrôler

Le brigadier-général Ames, de cette ville, a reçu hier un télégramme de l'adjudant-général Corbin, de l'armée des Etats-Unis, lui donnant instruction de se rendre à Santiago-de-Cuba.

L'ordre est arrivé à la résidence du général Ames à 2 heures et celui-ci a pris le train de 4.25 p. m. pour New York où il doit s'embarquer à bord du croiseur auxiliaire St Paul pour Santiago.

Le télégramme se lisait ainsi :

"Washington, 5 juillet 1898.

"Gen. Ames, Lowell, Mass.

"Le steamer St. Paul quittera le quai de la rue Fulton, New-York, demain après-midi, à 2 heures. Le Secrétaire de la Guerre vous donne instruction, si cela est praticable, de prendre ce navire et de vous rendre à son bord jusqu'à Santiago-de-Cuba et de vous y rapporter en personne au major-général Shafter qui vous assignera à votre poste dans le cinquième corps d'armée.

S. H. C. CORBIN,
Adjudant-général"

En recevant cette dépêche, le général Ames s'empressa de compléter ses préparatifs pour partir immédiatement.

En moins de deux heures, tout était prêt pour le départ. Le général fit ses adieux à sa famille et laissa une maison confortable et tous les êtres qui lui sont chers pour embrasser la vie de soldat sous des circonstances des plus difficiles.

La résidence. Ames qui, il y a quelques sours seulement, était le théâtre de la splendeur et de la gaieté, où s'était réunie une foule heureuse, joyeuse et animée pour prendre part à une des fêtes les plus grandioses jamais données à Lowell, présentait, hier soir, un contraste des plus frappant.

En moins de deux mois, deux membres de la famille sont partis pour répondre à l'appel du devoir.

Butler Ames, ex-conseiller de ville, député à la législature d'Etat, est parti le premier et il est aujourd'hui adjudant du 6e Mass, U. S. V., en route pour le champ de bataille; le départ de son père, hier après-midi, a fait ressortir davantage le grand vide produit dans une de nos meilleures familles de la ville.

Comme le 6e régiment est maintenant en route pour Santiago, il est bien probable que le père et le fils s'y rencontreront.

Des dépêches ont été reçues à Boston, hier, du colonel Woodward, commandant le 6e régiment, nommant Thomas Talbot, fils de l'ex-gouverneur Talbot, de North Billerica, et l'Hon James A. Bailey, jr, ex-sénateur d'Etat, d'Arlington, sous-lieutenants dans ce régiment.

Thomas Talbot remplace le sous-lieutenant Smith, de la Cie M., qui a été promu lieutenant; James A. Bailey succède au sous-lieutenant Gray, de la Cie A, qui a remplacé le lieutenant Walton revenu chez lui.

Les deux nouveaux sous-lieutenants subiront aujourd'hui l'examen médical et partiront aussitôt pour le Sud.

Le sergent Colby P. Kittredge, le caporal Frank Dodge, Fred D. Woodbury et George C. Wendon, —ces deux premiers, officiers recruteurs du 6e—sont partis hier soir de Boston en route pour Savannah, Ga, où ils doivent rejoindre leurs compagnies, les Cies C et G, d'après des ordres reçus à cet effet, hier après-midi du Camp Alger.

Les officiers recruteurs ont fini leur travail la semaine dernière, ayant envoyé 64 recrues dans le Sud.

Wendon compte être nommé sergent quartier-maître de la Cie C, à la place du caporal actuel Wm P. Berry, qui prend cette sergent régulier. Gardner W. Pearson, ex-maître de poste, que Berry a remplacé, a été promu sergent de sergent-major du régiment.

On entendra aujourd'hui à Paxton sur les onze dernières recrues qu'il peut pour compléter l'effectif de la Cie M, du 6e régiment, actuellement à Santiago de Cuba.

Elles partiront pour le Sud, ce soir ou demain matin, avec les officiers recruteurs.

Au Camp Alger, tous devront se rapporter au capitaine-commandant des nouvelles recrues du 33e Michigan, parti aussi pour Cuba, mais qui n'était pas au complet depuis la deuxième levée de troupes.

Il fallait 32 hommes de plus par compagnie, portant le nombre de 74 à 106 et les nouvelles recrues pour le 9e Mass., et les 33e et 34e Mich, qui font partie de la même brigade sous le général Duffield, se trouveront au nombre de 1052 hommes.

Ils seront expédiés sous peu à Santiago pour rejoindre leurs régiments respectifs.

M HOM donne l'éclat de la santé aux joues.

BATAILLE DE MOTS

Mulligan et Murphy les deux Combattants

Les membres du bureau de Santé se sont réunis, hier après-midi, pour entendre les rapports mensuels et tout s'est passé très harmonieusement jusqu'à la dernière minute, quand M. Thomas J. Mulligan, un des nouveaux membres, prit la parole M. John F. Murphy, surintendant de la cour.

Au commencement de l'assemblée, l'échevin Tuttle et M. Henry Ranels se sont présentés pour demander au bureau de prendre les mesures nécessaires afin de faire disparaître les odeurs malsaines qui s'échappent du ruisseau Hale, de la rue Pain à la rue Congress. On a suggéré comme remède de creuser un égout à travers le terrain des Connors tout près.

Il paraît que les frères Connors s'opposent à ce projet et il est probable qu'il faudra saisir le terrain.

Le rapport mensuel était comme suit : Comptes—Mai 1897, $1887.91; mai 1898, $107.58; juin 1897, $1131-32; juin 1898, $641.46.

Salaires—Juin 1897, cour, $561.85; bureau, $123.25; juin 1898, cour, $509.50; bureau, $91.75.

L'assemblée était sur le point de s'ajourner quand M. Mulligan se mit à poser des questions à M. Murphy.

—J'ai entendu dire, commença-t-il, que des voitures du bureau de santé ont été vues le soir sur la rue à plusieurs reprises. Est-ce vrai? Il n'y a pas longtemps, on a vu trois hommes dans une de ces voitures rue Walker et dans Centralville on a vu deux hommes dans la même voiture.

Je voudrais savoir si cela est vrai et, si oui, était-ce avec votre consentement?

M. Murphy se monta et il répondit :

—M. Mulligan, je sais que vous avez un intérêt personnel dans cette affaire. J'ai déclaré un de vos amis récemment et il voudrait prendre une revanche. Je ne suis sorti en voiture qu'une fois le soir et c'était avec M. Curtin auquel vous avez succédé. Vous-mêmes, vous m'avez demandé une voiture un dimanche et je vous l'ai refusée.

Vous ne pouvez me mener, M. Mulligan, ça prendra tout le bureau pour le faire.

—Est-ce que M. Horan ne prêtait pas des voitures? demanda M. Mulligan.

—Oui, et c'est pourquoi je l'ai déchargé. Vous en apprendrez plus long en interrogeant vos amis, car ce sont eux qui les ont empruntées.

La bataille en resta là pour le moment et le drapeau blanc fut levé.

DOUBLE ASCENSION

Le Professeur Allen Revient Enchanté.

Le professeur James K. Allen qui est monté en ballon sur le terrain de l'exposition, lundi après-midi à 4 heures,n'a pas pu monter bien haut à cause du peu de vent et de la grande chaleur du Quatre.

Il est descendu au une heure plus tard à North Reading sans aucun accident.

Après avoir passé la nuit dans ce village, il remonta à 9 heures, hier matin, et descendit à Wakefield une heure plus tard.

Il est venu à Lowell, hier après-midi, enchanté de ce double ascension.

Si Cervera s'était enfui du côté de Sud, comme il en a eu d'abord l'intention, il est probable qu'il aurait pu s'échapper, ou du moins quelques-uns de ses vaisseaux auraient pu le faire, vu qu'il n'y aurait eu que quelques yachts convertis en vaisseaux de guerre et le "New York" pour lui barrer le passage. La première idée est souvent la meilleure.

AU CONSEIL DE VILLE

LE CONSEILER LIBBY PRESIDE

On Vote en Faveur de Paver la Rue Aiken

La réunion régulière du conseil de ville a eu lieu, hier soir. Le président Taylor étant absent, le conseiller Garvey a appelé l'assemblée à l'ordre.

Le conseiller McClusky le nomma pour président temporaire, mais le conseiller Dana proposa le conseiller Libby, qui fut élu par la majorité.

On considéra en premier lieu l'ordre conjoint pour paver la rue Aiken, de la rue Cheever au pont de la rue Aiken, et il fut adopté avec un amendement du conseiller McCluskey à l'effet que le maire et le surintendant de la voirie demandent des soumissions pour les travaux à faire.

Une motion fut aussi présentée pour voter des subsides pour les égouts, mais au moment de prendre le vote on s'aperçut que plusieurs conseillers avaient pris de la poudre d'escampette et on dut la remettre à plus tard et ajourner faute de quorum.

MORT HORRIBLE.

Un Inconnu Ecrase par les Chars.

Vers les neuf heures, hier soir, Thomas Howard, qui demeure 51 rue Main, et James Keegan, de South Lowell, ont fait une lugubre découverte près de la Bleachery Station.

Ils retournaient chez eux, en passant le long de la voie ferrée, quand ils aperçurent étendu en travers des rails le cadavre d'un homme horriblement mutilée.

Ils retournèrent aussitôt à la gare qu'ils venaient de dépasser et avertirent l'agent de leur trouvaille.

Celui-ci informa l'entrepreneur Molloy par téléphone et quelques instants plus tard, le Dr Burnham arrivait sur les lieux avec l'ambulance.

Le cadavre fut transporté chez M. Molloy où l'enquête a été faite.

On constata que les bras et les jambes avaient été coupés et que la tête avait été écrasée. Cependant il n'était pas trop défiguré et quelqu'un qui l'aurait bien connu de son vivant pourrait encore le reconnaître.

Le défunt mesurait environ cinq pieds huits pouces, avait le front haut et la tête quelque peu chauve. Il avait les yeux bruns.

Ses habits sont d'une couleur foncé et ses chaussures de bon cuir quelque peu usées.

Les sous-vêtements rapiécetés indiquent que le malheureux était marié ou, du moins, avait quelque femme pour prendre soin de son linge.

Dans ses poches on n'a trouvé qu'un porte-monnaie vide, un couteau et un journal de Worcester du 1 juin.

Sur le bras droit étaient tatouées les initiales "F. F."

On n'a pas pu jusqu'ici établir l'identité du cadavre.

Personne ne peut dire comment l'accident fatal est arrivé et on ne peut que faire des suppositions à ce sujet.

La Temperature.

Washington, 6 juillet—La température continuera à été belle jeudi dans la Nouvelle-Angleterre. Vents frais et variables tournant au sud, avec une température qui s'élève; de sorte que demain il fera plus chaud qu'aujourd'hui.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

A VENDRE—Une épicerie dans un excellent endroit où l'on fait pour $500 d'affaires par semaine S'adresser à L'Etoile. j. n. o.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

PASSEZ L'ETE

En Vêtements Confortables.

100 douzaines de Nouveaux

Corsages - Blouses

Viennent d'arriver.

Tous les effets les plus nouveaux en Piqués, Lignes, Basins, Mousselines Burrées, etc.

Les plus chics styles et effets à

39c, 49c, 59c, 75c à $2.98.

Peignoirs en Linon

10 douzaines de Peignoirs pâles, couleurs extra solides à 49c.
5 douzaines de belles Tea Gowns en Linon, nouvelles et jolies, valeur réelle $2, prix de vente $1.25.
5 douzaines de Tea Gowns en Linon Rose, Bleu et Blanc, très chics, $2.98.

40 Habits pour Dames

Linon Blanc.

Très beaux costumes pour la rue. $3.92, $4.98 à $10.

HABITS

Crash, Toile, Duck et Piqué

150 nouveaux habits au choix, bien galonnés et ajustés,

$1.98, $2.98, $3.98 à $10.

Jupes en Toile, $1.49, $1.98 à $3.50.

Jupes en Crash, quatres verges de large, faites par tailleur, valeur réelle $1.50, prix de vente 69c.

Jupes Piqués, $1.98, $2.98, $3.98 et $4.98.

Jupes en Duck, 98c, $1.49 et $2.49.

Jupes en Brillantine et Sicilienne noire, $2.98, $3.98, $4.98

Robes lavables pour Enfants, 98c, $1.49, $1.98 à $3.98.

Habits en serge pour enfants, 3 morceaux, $4.98 à $10.75.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Des renforts pour Shafter sont actuellement sur l'océan, en route pour Santiago.

Une bombe tirée par l'un des vaisseaux américains a tué 100 hommes sur le "Vizcaya" et l'a fait sombrer.

Le croiseur auxiliaire espagnol "Alfonso XII" a été brûlé jusqu'à la ligne de flottaison à Cadix.

Les non combattants à Santiago ont reçu la permission de quitter la ville sur des vaisseaux de guerre étrangers.

La rumeur a circulé à Madrid, mais n'a pas été confirmée, que le général Linares aurait succombé à ses blessures.

Le 9e du Massachusetts a combattu le deuxième jour (samedi), sur la gauche, en qualité de renforts et de troupes fraîches.

Cervera et plusieurs prisonniers espagnols de haut grade ont obtenu la permission de câbler à leurs familles en Espagne.

Le général Shafter est "comme un jeune poulain" et le général Joe Wheeler est bien mieux ; tous deux ont été bien malades.

La 1ère brigade, 1ère division du 1er corps d'armée, a quitté le camp Thomas hier soir pour aller assister le général Shafter.

On parle d'échanger soit Cervera, soit le capitaine Eulate, l'ancien commandant du "Vizcaya", contre le lieutenant Hobson.

L'organe du gouvernement italien appelle Nagasta un fou, et un amiral italien dit que la continuation de la guerre serait un crime.

Le département des postes a décidé que le port des lettres pour Cuba et les Philippines sera le même que pour n'importe quel endroit des Etats-Unis.

Une mesure a été soumise au congrès pour l'enrôlement de 40,000 hommes de couleur dans l'armée régulière, pour un terme de deux ans.

Plusieurs cas de prostration causés par la chaleur parmi les hommes du 9e Massachusetts, 33e et 34e du Michigan, les renforts envoyés à Shafter et rendus à destination.

El Diario, un journal de Barcelone, désire la paix, déclarant que l'honneur espagnol est satisfait et que ce serait se vouer au suicide que de continuer cette lutte inégale.

Shafter ne s'attendait pas à combattre beaucoup samedi, mais l'occasion qu'présenta son bonne bataille a eu lieu. Les pertes des Espagnols ont été terribles ; on les estime à 3000 tués et blessés. Dans quelques tranchées les morts avaient plusieurs rangs de hauteur.

Le lieutenant John J. Blandin l'officier de quart sur le Maine le soir de sa destruction, a été conduit dans un asile de Baltimore, étant devenu fou depuis ce jour néfaste.

Le premier ministre espagnol Sagasta a dit : "Quoique les vaisseaux de guerre américains puissent détruire notre escadre à Santiago, nous n'en continuerons pas moins la guerre."

Une liste corrigée des tués de l'armée régulière à Santiago contient les noms de neuf officiers, et la liste des officiers blessés est longue, y compris le nom d'un brigadier général.

L'amiral Cervera, le vice-amiral Villamil, le capitaine Eulate et les autres hauts officiers espagnols faits prisonniers seront transférés sur le St Louis, pour être envoyés à New-York.

On croit à Washington qu'e le croiseur espagnol Cristobal Colon pourra être conservé et ajouté à la marine américaine. Peut-être que d'autres vaisseaux espagnols pourront être réparés et être mis en état de servir. Un constructeur naval sera envoyé sur les lieux. Le Cristobal Colon serait une splendide acquisition pour la marine américaine.

Vendredi et Samedi

Vous pouvez acheter au

White Cash Store.

Jambon pelé pour 9c la lb.
Epaules fumées pour 7c la lb.
Cotelettes salées pour 4c la lb.
Lard fumé pour 10c la lb.
Bœuf pour rotir, 8c et plus.
Roti de Lard pour 8c la lb.
Fèves pour 5c la pinte.
Farine d'avoine, 3c la lb.
Bon Café, 20c la lb.
Pommes sèches, 6c la lb.
Très bons Œufs, 11c la Doz.

☞ Laissez vos ordres de bonne heure au

WHITE CASH STORE,

360 rue Merrimack.

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

SCREENS

Pour Portes et Châssis,

Toutes Grandeurs et Sortes.

PORTES, 75 Cents.

Screens de 15c en montant. Hamacs de 50c en montant.

COUTELLERIE. Vous avons la meilleure ligne de Couteaux de Table, et coutellerie de toute sorte, qu'on puisse trouver dans la Nouvelle Angleterre.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Comptes Ouvriers.

L'Etoile

LOWELL, MASS., JEUDI 7 JUILLET 1898.

13e ANNEE. No 90

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 500 Roses à 8c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

LE SINISTRE.

Détails supplémentaires au sujet de la Bourgogne.

SENOR DUBOSC SERAIT PARMI LES VICTIMES.

Conduite Indigne de l'Equipage.

Halifax, N. E., 7 juillet—Voici de nouveaux détails sur l'épouvantable sinistre maritime arrivé lundi matin à 5 heures, à 60 milles au sud de l'île aux Sables.

La "Bourgogne" venait de New-York. La collision avec le "Cromartesphire", a été terrible, et le vaisseau français a coulé. Six cents passagers et membres de l'équipage se sont noyés. Deux cents personnes, y compris 170 passagers et 30 membres de l'équipage, se sont sauvés.

Une seule femme a été sauvée. Tous les officiers, sauf trois ingénieurs et le boursier, ont perdu la vie.

La Bourgogne avait été construite en 1886, était à quatre mâts, jaugeait 7395 tonnes, avait 494 pieds de longueur et était en acier.

Le navire appartenait à la Bourgogne assistée après la collision furent bien terribles.

Les hommes luttaient comme des damnés pour avoir une place dans les chaloupes, repoussant farouchement les femmes et les foulant aux pieds sans pitié.

Un certain nombre d'Italiens se servirent de couteaux pour se frayer un passage à travers l'agglomération humaine jusqu'aux canots de sauvetage.

Un nommé Christophe Brunen, arrivé sain et sauf à Halifax, prétend avoir vu un matelot frapper un passager sur la tête et le tuer. Le cadavre tomba à la mer. Ce passager avait tenté de prendre place dans la chaloupe où se trouvait le marin. Un passager qui a pu se sauver prétend que les membres de l'équipage de la Bourgogne ont complètement oublié les passagers, sauf le second qui a été le seul officier à bord qui aurait hérolquement accompli son devoir.

Il lança les chaloupes à la mer, et fut aperçu se tenant sur le pont, comme le vaisseau s'enfonçait dans la mer, résigné à son sort.

Un passager du nom de Brunini fut projeté dans l'océan, et il nages pendant deux heures avant qu'il put trouver une chaloupe. Il se trouvait désespérément à l'agonie quand un avait été retrouvé sauvé dessus dessous. Au bout de quelque temps, un autre naufragé arriva, et les deux hommes réussirent à mettre la chaloupe à l'endroit. Sous les sièges la trouvèrent les corps de quatre hommes et de trois femmes qui évidemment avaient été asphyxiés après que le canot eût chaviré.

Brunini prétend que l'équipage a été cruel dans leur conduite vis-à-vis des passagers. Lui-même fut repoussé loin des chaloupes par les matelots.

DES BOSTONAIS A BORD.

Boston, 7 juillet—On a appris aux bureaux locaux de la ligne transatlantique française que plusieurs passagers de Boston et des environs se trouvaient à bord de la Bourgogne.

Voici les noms de ces personnes, et l'on croit bien qu'elles ont péri.

Mlle Minnie Connors, acheteuse pour la maison C. F. Hovey & Co ; Albert Weiss, musicien de la Boston Symphony Orchestra, retournant à Paris pour y visiter sa famille ; Léon Pouteau et M. Jacquet, avec leurs femmes, de Roxbury, le premier flutiste et le dernier cornetiste de la Symphony Orchestra ; Mde Vallade, mère de Mde Pouteau, l'enfant de M. et Mde Jacquet. Celle-ci était d'origine allemande et était née à Chicago. C'était une musicienne accomplie, mariée depuis 18 mois seulement ; Mde Vert Arrouet, mo.liste, Boston.

Mde Pouteau était née à Lyon, France, il y a environ 25 ans ; elle n'avait pas d'enfant.

Une femme qui aujourd'hui bénit le ciel, c'est Mde Mueller, voisine des Pouteau, à Roxbury, faubourg de Boston. Son mari tenta d'obtenir son passage sur la Bourgogne, mais n'y put réussir, et il alla prendre un steamer au Canada.

VICTIMES DE MONTREAL.

Montréal, 7 juillet—Au nombre des passagers de La Bourgogne se trouvait M. Eugène du Bosc, l'un des propriétaires du magasin Aux Deux Frères, 1127 rue Ontario. M. Dubosc s'en allait rejoindre sa femme et son enfant qui étaient en France depuis déjà quelque temps. M. Dubosc était natif de Clermont Ferrand (Auvergne), et il demeurait à Montréal depuis une douzaine d'années. Il était âgé de 40 ans et très estimé dans le monde des affaires.

C'est sans doute lui qu'on a confondu avec le diplomate espagnol DuBosc.

M. Mme et Mlle Isidore Straas, de Bruxelles, bien connus ici à Montréal, où Mme Straas a fait beaucoup d'affaires, il y a quelques années, étaient eux aussi à bord de "La Bourgogne." M. Straas est un grand commerçant de toile de Bruxelles.

Les autres victimes sont :

Mlle Emilia Morin, fille de M. Onésime Morin, 1490 rue St Jacques Mlle Morin était âgée de 20 ans et s'en allait prendre le voile c hez les Sœurs Clarisses, de Pérouse.

Dlle Marie Anne Cauchon, fille de M. Louis Cauchon, 247 rue Quesnel, Ste Cunégonde. Mlle Cauchon s'en

(Suite sur la 4e page)

LISTE DES VICTIMES.

ANATOLE DUGAS NE SERAIT PAS MORT.

Il a Laisse une Fiancee a Holyoke.

Washington, 7 juillet—Parmi les morts et les blessés pendant le combat à Santiago se trouvent les soldats du Massachusetts du 2e régiment, brigade du général Ludlow dont les noms suivent :

Tués.—Lieut. Charles H. Field, Caporal Charles Meyer ; soldats Fasley, Spake, Mele, Pazzur, Pacard, Richmond, Morley, Brooks.

Blessés.—Capt. W. H. Warriner, Lieuts. D. J. Mornorhan et Oscar D. Hapgood ; Caporaux Cte, Dun, Lathrop, Hadley, Simors et Richardson. Sergents Daoust et Marr ; soldats Maynuller, O'Neil, Cook, Glynn, Mills, O'Malley, Lodgers, Hullman, McDonald, Muller, Ashe, Baroneski, McGrath, Gunning, Pusick, Hanna, Nistelhut, Party, Niher, Cartoval, Gratt, King, McIntosh, Wilson, Dutnelly, Graham, Pearson, Connor, Barle, Thibeault, Haschlig, Laferrière, Malone, Wayrick, Borden, Rose, D'Amour, Dagas, Sloight, Buston, Cristin, Ditear, Hastings, Nolan, Willard, Moss, Kent, Ruesnan, Marble, Ross, Bartman, Cortell, Lariviere, Louvis, Schiller et Caney.

NOTES DE LA RED—Le 2e régiment volontaire du Massachusetts qui a si vaillamment combattu au premier rang de Santiago a été recruté à Holyoke et dans les villes avoisinantes, de sorte qu'un grand nombre de Canadiens en faisaient partie.

D'ailleurs, la liste que nous publions ci-dessus qui n'est pas complète et se trouve passablement défigurée contient plusieurs noms français, auxquels nous devons ajouter parmi les blessés les soldats : Henry E. Ariel, Colrain, Co. L., F. H. Bonald, Springfield, Co K, Dolorme, Wilmore L. Riopel, Springfield, Co. B., Alfred E. Larose, Springfield, Co. B., Louis Larose, Gardner, Co. F., Frederick C. Schiller, Greenfield, Co. L.

Il va sans dire que dans les dépêches, les noms français sont tellement massacrés que nous ne pouvons garantir si ceux que nous publions sont bien correctement épelés.

De plus il se rencontre des Canadiens qui portent des noms anglais et des Américains dont le nom est français, de sorte que notre embarras est grand.

Le nom d'Anatole Dugas, de la compagnie D, le régiment du Massachusetts, de Holyoke, se trouvait hier dans la liste des tués, et aujourd'hui les dépêches annoncent qu'il n'est que blessé. Dans l'excitation, il a dû se commettre bien des méprises.

Ce jeune Dagas est le fils d'Alexandre Dugas, domicilié 530 rue Summer, à Holyoke. Il avait fait ses études au Collège Joliette, où il a été ecclésiastique, et avant de s'enrôler dans l'armée américaine, il était employé dans une maison de commerce de Holyoke. Il était fiancé à une demoiselle Adrienne Cournoyer, et la nouvelle de sa mort a été un coup terrible porté à cette jeune fille. Espérons que la dépêche annonçant qu'il n'est que blessé est véridique

Edouard D'Amour, qui a été blessé, est aussi de Holyoke ; son père est M. Cyprien D'Amour, domicilié encognure des rues High et Lyman. Il est âgé de 29 ans et travaillait dans les fabriques Lyman. Il est membre de la Cour "Ville de Holyoke", Forestiers d'Amérique.

Honneur à ces braves !

ANNEXION D'HAWAI

Le Vote au Senat 42 Contre 21

Washington, 7 juillet — L'annexion de Hawai est maintenant accomplie quant à ce qui concerne la branche législative du gouvernement.

Un neu à l'improviste, les résolutions pour l'annexion de ces îles ont été votées au Sénat à une heure avancée, hier après-midi.

Le vote a été décisif : 42 en faveur de la mesure et 21 contre, un seul républicain votant dans la négative, M. Merrill, du Vermont.

Maintenant, on n'a plus qu'à faire signer le bill par le Président.

Camara va Retourner en Espagne.

Gibraltar, 7 juillet—D'après des dépêches reçues ici de Madrid, le gouvernement espagnol aurait ordonné à l'amiral Camara de revenir en Espagne.

La Temperature.

Washington, 7 juillet—Il va continuer à faire beau vendredi dans la Nouvelle-Angleterre, mais la chaleur pourrait bien être fatigante.

Le Président McKinley a lancé une proclamation demandant au peuple américain d'offrir des actions de grâce à Dieu pour le succès des armes américaines.

Putnam & Son

$1.00 la Paire.

$5.50 Serges Bleues.

$5.00 Habits Tout Laine.

Trois lots de Pantalons strictement tout laine pour hommes à $1 la paire. Ils faisaient partie du stock d'un manufacturier qui n'avait pas Besoin de pantalons mais d'argent Ils sont tous de fabriques excellentes tout laine, bons patrons et seraient bon marché à un dollar et demi et deux dollars.

Habits en Serge bleue strictement tout laine Les Gilets, Vestes et Pantalons bien appareillés en nuance. Gilets lisérés en Satin. Toutes coutures cordées et double ourlet. La meilleure offre que nous ayons jamais faite en Habits en Serge Bleue. Comparez ceux-ci avec aucun autre à huit dollars.

Nouveaux et chics Habits en Chéviotte et Casimir, bien faits et garnis avec goût. Quatre lots clos bien en-dessous du prix. La valeur réelle de ces Habits est huit dollars et ils en valent chaque cent. Pour clore à $5.00 l'habit.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

PARTHENAIS FRERES.

Il y a un Temps et une Place pour Toutes Choses.

Maintenant est le temps pour vous d'acheter votre **Habit de Toilette, votre Costume de bicycle et de Vacances ainsi que votre Pardessus de Printemps.**

La Place C'est Notre Magasin.

Vous trouverez dans notre Dept. spécial de Hardes confectionnées ce qu'il vous faudra pour bien vous ajuster à des CONDITIONS EXCEPTIONNELLES.

La différence entre nos prix et ceux que vous auriez à payer à un tailleur fashionable, vous permettra, nous en sommes convaincus, d'aller passer deux semaines de vacances à Old Orchard ou bien aux sources fameuses de Saratoga.

De ce temps-ci nous vendons des **Chaussures légères, des Sous-vêtements légers ainsi que des Chemises Négligées ou très peu d'argent. Les Chapeaux de Paille et de Toile "Crash" nous les donnons presque pour rien aux numéros**

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Les Cycles **IVER JOHNSON** et **FITCHBURG** Sont Construits sur l'Honneur.

Tout le matériel qui entre dans leur construction doit subir l'épreuve la plus critique avant d'être accepté. Soixante ans d'expérience comme ouvriers en acier et vingt ans en construction de Cycles leur permettent de produire les meilleurs Cycles à des prix modérés.

**Iver Johnson $50.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 7 Juillet 1898.

Le Maine est-il vengé? Deux flottes pour un vaisseau!

C'était sage de la part de Cervera de bien traiter Hobson. Comme il lui en eviterait aujourd'hui s'il avait agi en barbare.

Les relations entre le major général Gascoigne et la milice canadienne ont cessé d'exister et le général fera voile pour l'Angleterre le 15 du courant.

On ne connait pas encore le nom de son successeur.

Le "St Marys Journal" nous annonce qu'il se tiendra une grande convention conservatrice à Montréal dans le cours du mois d'août prochain dans le but principal de faire le choix d'un nouveau chef et qu'il est fortement question de remplacer sir Charles Tupper par sir William Meredith qui serait prêt à descendre du Banc pour prendre la direction les cohortes du torysme.

Ce Qui Reste a Faire

L'ancien secrétaire de la marine à Washington, l'Hon. H. A. Herkert, a fait connaître son opinion sur la prise de Santiago.

"En elle-même, a-t-il dit, la ville de Santiago est d'une valeur bien faible ou nulle comme base d'opérations pour l'armée américaine. Nous serions jamais allés là, si ce n'eût été pour poursuivre la flotte de Cervera qui s'est réfugiée dans ce port seulement parce qu'elle manquait de charbon.

"La place, cependant, a une certaine valeur pour nous comme station navale d'où nous pourrons diriger les opérations sur la côte sud de l'île.

"Mais nous ne l'avons pas atta quée pour cette raison. Si aujourd'hui notre armée de terre et de mer se trouve à Santiago, c'est parce que nous désirons détruire la flotte de Cervera, la fleur de la marine espagnole, et nous avons réussi dans notre tentative.

"Comment l'Espagne peut-elle continuer la guerre? demandez-vous.

"Tout simplement en agissant comme par le passé, c'est-à-dire en ne tenant opiniâtrement sur la défensive. Naturellement, elle peut ressortir à la lutte de corsaires; mais il est douteux, maintenant qu'elle n'a plus de flotte de ce côté-ci de l'Atlantique, que ses vaisseaux marchands aient l'audace d'accepter d'elle des lettres de marque pour venir faire une lutte de corsaire, car notre marine de guerre est maintenant libre et pourrait prestement la punir de sa témerité.

"Sans marine de guerre, l'Espagne ne peut envoyer des renforts à Cuba ou à Porto Rico, et il est même douteux, après cet événement désastreux pour elle, qu'elle ose envoyer d'autres troupes aux îles des Canaries.

"Nous pouvons maintenant faire le blocus de toutes ses possessions dans l'Atlantique.

"Dans une vingtaine de jours nous aurons probablement emparé de Porto Rico, et dans vingt autres jours nous pourrons facilement capturer les Canaries. Le gouvernement américain est, je crois, très sage en ne faisant pas envahir Cuba par une grande force avant que la saison malsaine ne soit passée.

"Maintenant, nous pouvons rendre plus facilement effectif le blocus de l'île; cependant, il ne faut pas s'imaginer qu'il soit facile de prendre l'armée espagnole par la famine, dans cette terre si fertile, si pleine de fruits savoureux et nutritifs pouvant en tous temps de l'année. La Havane n'est pas encore prise.

"Voilà le hic."

C'est pourquoi les autorités américains en sont venues à la conclusion qu'il faudra de 80,000 à 10,000 hommes pour s'emparer de la capitale de Cuba, à moins que l'Espagne ne demande la paix.

Ou dit qu'il y a 30 milles de retranchement tout autour de la Havane.

Ce cercle énorme de fortifications est presque infranchissable. Il faudra enlever ces avant-postes les uns après les autres. Les Espagnols, après chaque défaite, retraiteront derrière une autre tranchée, la lutte recommençant incessamment.

Blanco a, depuis le commencement de la présente guerre, fortifié énormément la capitale de l'île, et il a sous ses ordres entre 75,000 à 100,000 hommes.

Cet effectif sera accru par les troupes espagnoles qui se trouvent présentement dans les provinces cubaines, quand le capitaine général sentira la nécessité de rallier tous ses soldats autour de lui, pour une résistance suprême, car il comprend bien que tant que la Havane ne sera pas prise, Cuba ne sera pas aux Américains.

Parfaitement au courant de la situation, les autorités américaines n'enverront pas à la Havane une armée mal préparée et mal équipée. Il faudra des semaines pour mettre en bon état l'armée d'invasion et en porter l'effectif au chiffre raisonnable pour mener à bonne fin une tâche aussi ardue.

Il peut se faire que les Canaries soient capturées avant que la Havane ne soit attaquée. Dans l'intervalle, il peut se faire que la famine pousse la population havanaise à se revolter, ce qui serait d'un grand secours aux Américains.

Coups de Crayon.

Enfin, c'est décidé, la salle Huntington sera reconstruite.

Mais quand?

Les dépenses de la guerre jusqu'à date s'élèvent à $200,000,000, pour les Etats Unis seulement.

Quand l'honneur espagnol sera-t-il donc satisfait? Où le trouve-t-on cet honneur-là et comment est-il fait?

Cervera ne s'est rendu que lorsqu'il ne lui restait plus un seul vaisseau de sa flotte, jadis si puissante.

Le sénateur Wood a déclaré qu'il fallait que l'Espagne payât les frais de cette guerre; c'est plus facile à dire qu'à faire.

L'Espagne n'a plus que deux grosses navires de guerre de première classe: le Carlos V et le Pelayo—et encore celui-ci ne vaut-il pas grand'chose aujourd'hui.

Les diplomates madrilènes même vont être embarrassés pour découvrir une victoire nouvelle dans l'annihilation de l'escadre du Cap Vert et la capture de son amiral, Cervera, et plus de mille de ses marins.

Si l'Espagne avait du bon sens, elle céderait les Philippines, les Mariannes, Porto-Rico, les Canaries et Cuba, consentirait à occuper de colonisation et s'appliquerait à porter plus d'attention à ses affaires intérieures.

Ca la paierait mieux à la longue.

Les newyorkais qui ont fait grand'éloges de la beauté et de l'aspect imposant du Vizcaya, quand ce navire est allé faire un tour de parade dans le havre de la métropole, ne devaient pas se figurer qu'il était si peu dangereux que cela.

Il a été coulé en peu de temps par nos navires de guerre.

Notre armée est bonne et braves, mais vive notre marine!

Deux escadres espagnoles détruites, plus de mille prisonniers et un nombre incalculable de tués et de blessés; du côté américain 1 tué et 2 blessés.

Où tient vraiment du miracle et le Ciel protège ouvertement nos armes.

Statistique.

La flotte de Cervera a été embouteillée jeudi, le 19 mai.

Hobson et ses braves ont mis le bouchon vers midi, le 3 juin.

Cervera a fait sauter le bouchon, dimanche, le 3 juillet, juste un mois après—et Schley l'a fait sauter de même le même jour.

Elle a passé 45 jours en tout dans le havre de Santiago.

Il est plus que temps que l'escadre de Camara, le No 3, se cache quelque part dans une baie introuvable.

Le sort de Montijo et de Cervera devrait suffire pour réveiller le paresseux de Camara et le faire hâter à se trouver au plus tôt un trou où il pourra dormir jusqu'au jour où Watson ira le tirer de son sommeil.

Adelbert Ames, de cette ville, qui a conquis le grade de major-général en 1865,—alors qu'il n'avait que trente ans—pour la valeur qu'il a déployée lors de la prise de Fort Fisher, est parti hier pour Cuba avec le titre inférieur de brigadier-général. Son fils, Butler-Ames, est aussi en route pour Santiago; il est adjudant du 6e Mass.

Le fils du sénateur Harris, du Kansas, âgé de 15 ans, a été un des premiers à s'enrôler dans l'armée des volontaires.

Il fait partie de la Cie L, du régiment District of Columbia, dont il est aujourd'hui sergent. Le jeune Harris pèse 140 livres et paraît plus vieux qu'il ne l'est.

Son père s'était enrôlé à 18 ans dans l'armée confédérée.

L'ancien ministre espagnol Moret est un franc-maçon haut gradé, de même que le ministre actuel Aunon.

Et l'on sait que maçonnerie et l'un des piliers de la franc-maçonnerie.

Comment de telles choses peuvent-elles se passer dans la catholique(?) Espagne?

Il ne peut qu'ils aient comploté la ruine de l'Espagne, pour servir certaines fins inavouables.

Parmi les ministres ayant fait partie d'un certain nombre de cabinets français, M. Hanotaux est le seul qui ait toujours conservé dans chacun d'eux, le même portefeuille.

Il a présidé aux destinées du Quai d'Orsay sous quatre ministères et durant trois ans, six mois et quinze jours.

C'est lui qui, après M. de Freycinet, détient le record de la longévité du pouvoir sous la troisième République.

En effet, M. de Freycinet a été neuf fois ministre et a exercé les mêmes fonctions pendant huit ans, six mois et vingt-sept jours, distançant de beaucoup les hommes politiques les plus solides.

Jules Ferry fut ministre pendant trois ans et cinq mois; M. Constans pendant trois ans, quatre mois et six jours; M. Bourgeois pendant trois ans et deux mois.

LES

KIDNEY PILLS

DU DR. JACQUES

Approuvées par les Medecins

CERTIFICAT.

WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.
Dr. Jacques Medicine Co., Boston,
Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'ai constaté que les ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.
J. H. BOUCHER, M. D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

ASPHYXIE

FRANK S. GERMAIN TROUVE MOURANT.

Le Medecin Arrive Trop Tard Pour le Sauver.

Quand Mme Frank S. Germain, employée comme commis dans un magasin de manteaux, rentra chez elle, 76 rue Congress, hier après-midi, vers les six heures, elle a trouvé son mari mourant, asphyxié par le gaz.

Germain souffrait depuis quelque temps de plusieurs maladies et récemment il était devenu partiellement paralytique.

On ne connaitra jamais au juste les circonstances de sa mort.

L'ambulance a été mandée en toute hâte et le Dr J. V. Meigs est arrivé sur les lieux en même temps. Cependant, celui-ci constata en arrivant que Germain ne pouvait plus être sauvé et les services de l'ambulance étaient inutiles. Le malheureux a expiré quelques minutes après l'arrivée du médecin.

Germain était âgé d'environ 48 ans.

Il n'était pas Canadien, comme son nom semble l'indiquer et ne parlait pas le français. Il a demeuré plusieurs années à Lowell où il gagnait sa vie comme agent de machines à coudre pour la compagnie Wheeler & Wilson.

Depuis plusieurs mois il était malade et, hier matin, sa femme l'a laissé dans le lit pour aller à son ouvrage.

A son retour, elle sentit une forte odeur de gaz et elle constata que son mari se mourait.

Les époux Germain occupaient tout le haut de la maison, 76 rue Congress, ce qui explique comment il se fait que les autres personnes demeurant dans la même maison n'aient pas pu avoir connaissance de ce qui s'y passait.

Mme Germain dit que le gaz était allumé quand elle est partie le matin.

D'après sa version de l'histoire, le vent aurait souflé le gaz durant le sommeil de son mari et le gaz se serait ensuite échappé sans qu'il en eût connaissance.

Quelqu'un a suggéré la théorie du suicide, mais rien ne semble la confirmer.

Mme Germain est bien connu de la population canadienne, ayant été employée longtemps chez M. A. M. Dragon, propriétaire de l'Imperial Cloak & Suit Co., rue Bridge, et elle a, dans son malheur, les sympathies de tous ceux qui ont appris à la connaître et à l'estimer. Elle n'a pas d'enfant et se trouve seule à déplorer sa perte.

POUR LES SOLDATS

Cent Trente Dollars de Plus

Le maire Bennett a reçu hier de nouvelles contributions au fonds de secours des volontaires.

Hier matin, il a reçu un chèque de M. George Motley, 95 rue Nesmith, pour $125 payables au trésorier.

Celui-ci a aussi reçu la lettre suivante:

"New York, 28 juin 1898.

"Cher Monsieur: Bien que j'aie été absente de chez moi depuis quelques semaines, je suis tout de même très intéressée à nos garçons de Lowell partis pour la guerre. Ci-inclus vous trouverez mon chèque pour $5 pour le fonds de secours; je regrette de ne pouvoir donner plusieurs fois ce montant.

Très respectueusement,
MME FRANCES H. DREW, M. D.

A VENDRE—Une épicerie dans un excellent endroit où l'on fait pour $500 d'affaires par semaine. S'adresser à L'ETOILE. j n. o.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

LE CENTRE D'ATTRACTION

A votre Pharmacie est notre

Nouveau Parfum
SWEET VIOLETS,

Exquis, délicat et durable.

La Lowell Pharmacy a toujours un assortiment considérable de parfumeries françaises et domestiques. Les Dames sont spécialement invitées à venir chercher un échantillon gratis chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 652 rue Merrimack.

LES DAMES

Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage de Kidney Pills du Dr Jacques.

Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec des troubles de leur sexe.

Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de plus belles chaux.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Rue Central, Boston, Mass.

Bon Ami

Le meilleur Nettoyeur et Polisseur connu. Il ne grattera ni n'usera aucune surface.

Tous les Epiciers.

VENTE PAR ENCAN
DE
Marchandises Sèches.

Tout le Stock d'Etoffes contenu dans le Magasin
11 rue Bridge, Lowell, Mass.
SERA CLOS A L'ENCAN
Commençant lundi, 27 Juin

A 2 hrs. p. m., et la vente se continuera tous les jours et tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.

☞ Ce n'est pas une blague. ☜ Nous sommes sérieux.

LIGNE PLEINE ET COMPLETE
D'ETOFFES A ROBES

En noir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, Doublures, &c.

Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table Rouges de Turquie, Dessins en Chenille, Indiennes, Ginghams et Etoffes du pays.

Une ligne immense de Tantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Chales, Bas et Sous-vêtements par Dames et Messieurs.

Rappelez-vous que les ventes commencent lundi, le 27 Juin, à 2 hrs P. M. Ceci est une vente forcée, les gens veulent leur argent.

J. W. BRUCE, Encanteur.
BUREAU: 17 rue Merrimack.

$5.00 valant - - 50 cts par semaine.
$10.00 valant - - $1.00 par semaine.
$15.00 valant, pas d'argent comptant, $1.50 par semaine.

Versement de Première Semaine Payable d'avance.

Des milliers de personnes profitent de ces conditions extraordinaires, pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Nous sommes anxieux d'avoir VOTRE nom et le nom de TOUT honnête ouvrier sur nos livres, et nous voulons que vous compreniez qu'à notre MAGASIN le Crédit n'est pas UNE FAVEUR mais votre DROIT ET PRIVILEGE.

Vente Spéciale de Corsages
48c, 98c, $1.23, $1.48, $1.98. Tous Réduits.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Corsages, Jupes, Habits et Chapeaux pour Dames. Chaussures pour Dames et Hommes. Costumes-Bicycles pour Dames et Hommes.

Chaque Vêtement à la mode de cette saison.

Chaque Vêtement réduit quant au prix.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Greenville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Attic Center, Centraville, River Point, Anthony, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Williamsville, Baltonville, Putnam, North Grosvenordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres cause de manque santé. Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée

A VENDRE—Une Boulangerie avec bonnes pratiques, ainsi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce: à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 213, Marlboro, N. H. jno.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.
ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.
Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . 10c.
Galerie, 5c.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
Une semaine commençant
Lundi, 4 Juillet,
Après-midi et Soir,
Joie, Amusement et Musique.
Minstrels Idéaux de J. W. Gorman

Un programme de mérite, introduisant les Minstrels Noyaux du monde des amusements, chanteurs, Danseurs, comiques, musiciens et spécialistes.

Un Congrès de Vraies Scenes de Minstrels.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jonas, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs portées à domicile. 24-27 Rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la bière. Il a en main les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, commis

CURE MAGIQUE pour PIQURES DE MARINGOUINS.
Pas de poison, parfaitement nette. A la frotter sur la peau, elle guérit les
PIQURES DE MARINGOUINS.
Pour protéger vos Chevaux contre les Mouches, servez-vous de la
Mosquito Bite Cure.
Poudre contre les Insectes.
"Coburn's Liquid Disinfectant."
C. B. Coburn & Co.,
63-67 Rue Merrimack.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 20c. 10 repas$1. Prix avec 100 cts en
F. L. RICHARD, Prop.

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HORAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Feuilleton de L'Etoile. No 210

LA DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

V

LES SECRETS DE L'ALCOVE

De Mégrigny était d'une extrême bonté pour sa jeune femme. Pour elle, pour obtenir un regard ou un sourire, il aurait tout fait, même l'impossible.

Il aurait voulu qu'elle fut exigeante, qu'elle eut de ces caprices, de ces fantaisies de jeune femme qu'il aurait été trop heureux de satisfaire.

Mais Blanche n'était pas exigeante et n'avait ni caprices, ni fantaisies; elle ne lui demandait rien.

Cela et d'autres choses encore le rendaient malheureux.

La jeune femme lui était reconnaissante de sa sollicitude, de sa tendresse, de tout ce qu'il se montrait disposé à faire pour elle et, autant qu'elle le pouvait, lui témoignait son affection, qui était celle d'un sœur ou d'une amie.

Si avengle que fut de Mégrigny, il voyait bien que sa femme était constamment plongée dans une tristesse dont rien ne pouvait la faire sortir; il sentait qu'elle avait au cœur une douleur secrète et il comprenait que cela le faisait horriblement souffrir—qu'il n'avait réalisé et ne pouvait hélas! réaliser aucun des rêves que Blanche avait pu faire étant jeune fille.

Il en vint à penser que peut être elle aimait Henri de Bierle, que peut-être elle l'avait épousé malgré elle, en subissant la volontée bratale de son frère.

Et à cela était, qu'avait-il fait lui de Mégrigny? Il avait fait le malheur de cette enfant au lieu de la rendre heureuse comme il l'avait espéré.

Et ce qui augmentait encore ses angoisses, ses souffrances, et jetait le trouble jusqu'au fond de son âme, c'est qu'il ne s'apercevait que trop qu'il s'était trompé, quand il avait cru qu'il reviendrait à la santé et retrouverait ses forces épuisées dès que Blanche serait sa femme.

Hélas! oui, il s'était trompé . . . Aucune amélioration ne s'était produite dans son état; au contraire, tourmentant intiment son imagination, constamment surexcité, irritant sa nervosité, il sentait augmenter chaque jour son affaiblissement.

Et chaque jour il avait pour Blanche des renouvellements de tendresse, des caresses d'une douceur comme celles des jeunes mères pour leurs nourissons.

Il avait des heures de sombre découragement, puis après une crise de larmes, car il pleurait, le malheureux, il se reprenait à espérer.

Mais les jours se succédaient, entassant les déceptions. La situation restait la même. Et il s'écriait, tenaillé par l'angoisse:

—Mais ont-ils donc raison ceux qui disent que j'ai déjà un pied dans la tombe, que je suis à moitié mort? Pourtant nos désirs sont les mêmes qu'il y a dix ans et je pense bien que mon cœur est toujours jeune!

Non, non, la santé me sera rendue. Oh! ma belle santé de la vingtième année!

Quand même il voulait espérer. Toujours l'illusion!

Cependant il s'apercevait que on dos se voûtait lavantage; que plus que jamais il traînait les jambes; que, sous son front ses yeux s'enfoncaient dans des cavités qui se creusaient plus profondes; que son crâne se dénudait; que son amaigrisse ment continuait; qu'il n'y avait plus dans ses veines abondance de sang; que les pommettes de ses joues devenaient plus saillantes; que la teinte de sa peau parcheminée était de plus en plus terreuse.

Il voyait tout cela, il constatait avec terreur les ravages de quelque année.

Et comme il regrettait amèrement ses excès d'autrefois, l'abus qu'il avait fait de tous les plaisirs!

De Mégrigny devint sombre, morose, taciturne. Sa gaîtesse s'était mise à l'unisson de celle de Blanche.

Plus de sourires, d'envolées de gaieté.

Son caractère s'aigrissait; il était d'humeur difficile, chagrine; il devenait défiant, sceptique, emporté. Ses serviteurs, qu'il traittait avec rudresse qui ne faisaient jamais rien de bien, selon lui, commençaient à le craindre et à l'éviter.

Pour Blanche seule il n'était pas changé; toujours empressé, plein de sollicitude et de bonté, il avait pour elle la même tendresse; il ne lui parlait qu'avec une extrême douceur; ses attentions, ses petits soins étaient vraiment ceux d'une père pour sa fille adorée. Et s'il la voyait plus triste qu'à l'ordinaire, s'imaginant qu'il en était là cause, il devenait humble, soumis, et avait de ces caresses câlines de l'enfant que sa mère vient de gronder..

Toujours il semblait lui dire: "Si vous saviez comme je suis à plaindre!"

Et si, comme précédemment, il ne lui disait plus: "Je vous en prie, pardonnez-moi!" son regard douloureux, suppliant, exprimait la même prière.

De Mégrigny cachait avec soin sa grande affliction à ses domestiques: seuls, Antoinette et de Simiane n'ignoraient aucun des secrets du ménage.

Ludovic avait pris Raoul pour confident, et le baron, tout en faisant la grimace, s'efforçait de consoler, et de rassurer son beau-frère. Antoinette de son côté, sans avoir l'air d'y toucher, avec cette habileté qu'on lui connaît, faisait parler sa maîtresse, et Blanche, avec sa candeur d'enfant naïve, ayant besoin aussi, d'ailleurs, d'une confidente laissait pénétrer assez facilement à sa femme de chambre les secrets de l'alcôve.

Voyant que son beau-frère n'aurait pas d'héritiers de Simiane songeait à lui faire un testament. Mais voudra-t-il? se disait de Simiane.

Si j'ai hésité ce n'est pas sans raison.

Il n'est plus aussi maniable qu'autrefois; et puis les malades ont des idées si bizarres.

Quelques jours après, saisissant un instant où de Mégrigny était moins taciturne, de Simiane aborda la grosse question.

Tout doucement et avec certaines précautions qu'il jugea nécessaires, il parla à Ludovic de son testament qu'il était bon de faire en faveur de Blanche.

Les yeux de Ludovic lancèrent des flammes, tous ses muscles furent mis en mouvement et, retrouvant une sorte de vigueur, il se dressa comme par un ressort.

—Mon testament! s'écria-t-il avec emportement, furieux, jamais, jamais!

"Ah! ça, parce que ma santé est lente à se rétablir, parce que je suis un peu affaibli, est-ce que tu crois que je vais mourir bientôt? Mourir, allons donc, je n'y pense guère. Ah! ah! mourir! Je connais mon tempérament, je sens qu'il y a encore en moi quarante années de vie! J'ai les jambes faibles et le corps fatigué, soit; mais, Dieu merci, l'estomac et le cœur tiennent bon. Est-ce que je manque d'appétit?

A Continuer.

Riopelle & Gauthier, de la Lakeview Avenue, ouvriront ces jours-ci un magasin de marchandises sèches et de nouveautés, avec un assortiment complet au No 116 rue Tucker.

CHARETTE EST LIBRE, Certers est prisonnier à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer cela d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin des rues Coolidge et Cheever. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets, allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Les dentiers sont les plus perfectionnés.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, après fruitiers. Plaisantes fleurs. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. j.n.o

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère Marsden, s'adresser au No 17 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

EN VACANCES

—M. le Recorder de Montigny a commencé aujourd'hui à prendre les trente jours de vacances que lui accordent les réglements, et M. Desrosiers, record suppléant, siégeant à sa place.

M. de Montigny part aujourd'hui pour le canton Montcalm, où son fils Gaston, nouveau Jean Rivard, s'est établi colon, il y a quelques semaines, donnant ainsi un bel exemple à la jeunesse.

QUEBEC

NOUVELLES

—L'Union Typographique était largement représentée aux funérailles de M. Jacques Auger, typographe, qui ont eu lieu à l'église St Roch.

—La nouvelle aile du Château Frontenac est à peu près meublée et sera probablement inaugurée le 20 du courant.

—MM. Thibodeau Frères et Cie, négociants de nouveautés, en gros, déclarent que la fermeture de leur succursale de Montréal, n'affectera en rien leur établissement principal.

SHERBROOKE

OURAGAN

—Un terrible orage électrique s'est abattu sur les Cantons de l'Est, causant des dommages pour plusieurs milliers de piastres.

TROIS RIVIERES

—La fanfare "L'Union Musicale" va ressusciter bientôt. Elle se réorganisera dimanche prochain pour se rendre à Montréal, sous l'habile direction de M. Hérail, avec lequel M. le maire Oliver vient de faire des arrangements spéciaux à cet effet.

—Un nommé Adolphe Lesieur, demeurant dans la banlieue, était à prendre une charge de bois à la manufacture Baptist lorsque le cheval pris subitement de peur se lança à l'épouvante du côté de la rivière et se précipita en bas du quai. Le cheval s'est noyé, la voiture et le harnais ont été retirés de l'eau.

ST ALPHONSE de Granby

LA FOURRE

—Dimanche soir, vers huit heures et demie, la foule est tombée sur l'église et a causé des dégâts pour une valeur d'environ cinquante dollars.

La foudre a également mis le feu à l'hôtel municipal et a causé des dommages assez plus que considérables.

LA PATRIE

ENFANTS NOYES

—Deux jeunes gens, portant les noms de Bourrett et Dabois, âgés de treize et quatorze ans, se sont noyés dimanche.

Le coroner Woodward a tenu une enquête et le verdict du jury a été mort accidentelle.

STOTSVILLE

DECES

—M. Théophile Poissant, l'un des cultivateurs les plus estimés de la localité, est mort subitement à l'âge de 60 ans.

ST LAURENT.

La semaine dernière, trois jeunes gens en villégiature chez un M. Hart, voulurent malgré leur inexpérience, aller se promener en chaloupe à voile sur la rivière des Prairies. Il faisait un fort vent de l'ouest et ce qui était à prévoir se produisit, la chaloupe ds très imprudents chavira

Les jeunes gens se cramponnèrent à l'embarcation qui flottait la quille en l'air. Fort heureusement leurs cris attirèrent l'attention de M. Louis Baribault, professeur de musique, au Collège St Laurent, qui était sur la grève. M. Baribault sauta dans une embarcation et voia au secours des naufragés qu'il retira de leur fâcheuse position.

TERREBONNE

M. Louis Gauvreau, parti pour le Klondyke l'automne dernier, avec MM. Ferdinand, Augustin et Antoine Lepage, trois autres citoyens de cette paroisse, a écrit une lettre à sa famille datée du lac Bennett, 24 mai 1898. Nous en extrayons les passages suivants:

"Nous sommes en parfaite santé. Il nous a fallu 30 jours pour traverser les montagnes. Un accident terrible, dont vous n'êtes pas sans avoir entendu parler, a signalé notre passage à travers ce pays. Une centaine d'hommes ont été ensevelis par une avalanche de neige mêlée de glace. Nous avons travaillé trois jours pour aider à retirer les cadavres de sous l'amas de neige qui les a ensevelis tout vivant. Durant ces trois jours il a été retiré cinquante-un cadavres. C'était un spectacle navrant.

"Un autre incident s'est produit qui a attiré notre pitié. Un voyageur décédé de mort naturelle fut enterré par nous au meilleur endroit que nous ayons pu trouver. Nous allions quitter la demeure dernière de ce malheureux, convaincus qu'aucun être de ceux qui l'avaient aimé ne viendraient pleurer sur sa tombe. Nous nous trompions, néanmoins, deux magnifiques chiens, ayant appartenu au mort, ne voulurent pas abandonner le corps de leur maître. Ils se couchèrent, en gémissant à leur manière, sur la terre qui recouvrait le cadavre de celui qui les avait aimés et soignés et ne voulurent pas abandonner leur place.

"C'est là une scène, qui pour être moins terrible que la précédente, n'en reste pas moins gravée dans la mémoire de ceux qui en ont été témoins.

THEODORE LACROIX
Parfaitement rétabli de faiblesse, perte d'appétit et mauvaise digestion par le BROMA
préparation scientifique
A M, le Dr Ed Morin,
Québec,
Monsieur le Docteur,
Je suis heureux de pouvoir dire que j'ai trouvé ma guérison dans l'emploi de votre remarquable préparation, le *Broma*. Pendant plusieurs années, j'ai eu à souffrir des maux de digestion, de perte d'appétit et de faiblesse continuelle. Souvent je devais interrompre mon ouvrage, n'ayant pas la force de le continuer.
Toutes les médecines que j'ai prises pendant ce temps de ma maladie ne m'ont servi à rien, j'ai payé beaucoup d'argent sans résultat satisfaisant.
Un ami que je rencontrai un jour m'avisa de prendre votre tonique reconstituant, le *Broma*. Je suivis son conseil, il était bon. Dès les premiers jours que je fis usage de ce merveilleux remède, je me trouvai mieux bientôt guéri.
Ma digestion ne me troublait plus, mon appetit était excellent, j'en étais parfois surpris — cette dose de cet incomparable tonique m'apportait la la force et la santé.
Je suis à l'heure actuelle un homme plein de vigueur, recommandant de toute mon âme votre Broma aux personnes qui souffrent des mêmes maux.
Votre bien humble serviteur,
THEODORE LACROIX,
Montréal.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE QUE CEST NOUS AUTRES!!!

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la ligne comme dans le blanc
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur-salsmen de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $1.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la direction de ces funérailles. Tel. 313-3
Adresse: 57 rue Chesver.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à vapeur, Sacs de voyage, Sacs de dames, Sacs d'école, Sacoches Sacs à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
79-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass

THE GREAT

Grande Vente de Dechargement.

Ce mois passe pour un des plus tranquilles de toute l'année. Nous proposons de changer le programme et d'en faire un des plus éveillés. Commençant mercredi, le 6 juillet, nous inaugurerons notre Grande Vente de Dechargement d'Été, la plus grande de toutes les ventes; un événement qui signifie des marchés étonnants pour les acheteurs éveillés—Marchés dans le sens le plus vrai du mot, où la qualité joue un rôle aussi important que le prix.

Il faut que tous nos Vêtements d'Été se remuent—Il faut que nous déchargions avant notre inventaire semi annuel. Peu importe ce qu'il vous faut en vêtements pour hommes, garçons et enfants, ou en mercerie, casques et Chapeaux. On vous le vendra à un prix nominal. Nous allons vider le stock.

Vite! Deux Fois Vite!

Rappeler-vous que notre gros stock comprend les meilleures qualités de vêtements et tous corrects au "Clou de la Mode."

Cela vous paiera de faire des placements en vêtements durant cette vente

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

DERNIERES RECRUES

HUIT ENROLEES A LOWELL HIER.

Les Nouveaux Volontaires du 9e Partent pour le Camp Alger.

Près de soixante-quinze hommes se sont rendus à l'arsenal, hier après-midi, afin de subir l'examen médical pour s'enrôler dans le 9e régiment.

Vers les deux heures, le Dr Magee et le sergent Kane, de Lawrence, ainsi que le lieutenant Healey, de Clinton, sont arrivés pour remplir leur mission.

Le premier lot de volontaires était prêt à subir l'épreuve.

Plus d'une douzaine ont été refusés avant qu'un seul fût accepté. Cela eut pour effet de décourager les autres qui attendaient leur tour et un grand nombre quittèrent l'arsenal désappointés.

Il ne fallait que onze hommes au Lieut. Healey pour compléter l'effectif de la Cie M, de Lowell, mais les volontaires étaient si peu qualifiés physiquement que huit seulement furent choisis.

Ce sont les suivants:

Thomas Earl, 31 rue Webster; George H. Brown, 67 Bartlett; Fred Sullivan, 5 Middlesex; Marston M. Richards, 4 Mill; Richard O'Malley; Michael McCarthy, 297 Dutton; John Wynn et Geo. A. Morris, de Lawrence.

Ces volontaires ont été formellement enrôlés par le lieutenant Healey.

Les trois autres qui manquent seront pris à Lawrence, car les officiers recruteurs ont terminé leurs travaux ici.

Les uniformes bruns pour les nouvelles recrues sont arrivés hier soir et les volontaires les ont mis ce matin.

Ils doivent partir cet après-midi pour le Camp Alger où ils resteront quelques jours avant d'être envoyés à Santiago.

Notes Locales.

On est à construire un grand nombre de maisons dans le voisinage de Fort Hill.

Les manufactures d'Abbott & Co., à Forge Village et Graniteville, sont fermées.

Les Emeralds et les South Ends se mesureront au base ball samedi sur le terrain de l'exposition.

L'inspecteur des bouilloires et chaudières de l'Etat est en ville, cette semaine, pour faire son inspection annuelle.

Le pique-nique annuel des membres de l'église baptiste, rue Worthen, a eu lieu hier à Willow Dale et il y avait foule.

On n'a pas encore pu établir l'identité de l'homme qui a été tué sur la voie ferrée avant-hier. Le cadavre est toujours à la morgue.

On est à faire de grandes réparations à la manufacture de tapis durant la fermeture. On pose un tout neuf au département des brussels.

Le lieutenant Talbot a passé son examen médical avec succès à Boston hier et il attend des instructions nouvelles chez lui à North Billerica.

Mlle Mary Lemay est partie pour le Canada où elle va passer deux mois de vacances. Elle visitera Montréal, Nicolet et Sherbrooke.

La 15e compagnie provisoire, M. V. M., sous le capitaine Garity, a eu hier soir son premier exercice régulier dans l'arsenal. Tous les membres étaient présents.

Il y a quatre officiers du département des pensions en ville, venus ici dans le but d'examiner personnellement les pensionnaires locaux. Ils ont leurs quartiers généraux au bureau de poste.

M. Wilbert H. Boody, gérant de la Music Hall, a offert sa salle gratis à M. W. Poore, président du comité de ville républicain, pour les conventions de l'automne prochain. L'offre a été acceptée avec reconnaissance.

La femme d'un volontaire parti pour la guerre a perdu connaissance hier à l'hôtel de ville où elle s'était rendue pour avoir sa part du fonds de secours. On a pris plus de dix minutes avant de pouvoir la ranimer.

Les inspecteurs de police ont arrêté, hier, un nommé John F. O'Brien, accusé d'avoir commis un vol avec effraction mardi soir rue School dans la vieille glacière. Son procès a été remis à plus tard pour permettre à la police d'arrêter son complice. Ils y ont pris un cheval de M. Wheeler, le boucher, la voiture et tous les accessoires.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

A. G. Pollard & Co veulent finir de vendre ce qui leur reste du stock de J. G. Côté et offrent des occasions extra dans leur annonce aujourd'hui à la 4e et 2e l'article, etc.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Denault, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

DEMENAGEMENT—Mme A. Morin, qui avait ses salles de modes au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mde D A. Lambert est déménagée au No 639 rue Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

Pendant ces jours de chaleur accablante, les dames devraient voir à leur confort et le secret est de se vêtir et se coiffer pour la saison. Le meilleur choix de chapeaux d'été à des prix coupés par la moitié chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, se fera un plaisir de faire voir les merveilles à toutes les dames candiennes qu'elle invite spécialement. Robes confectionnées pour la moitié des prix réguliers.

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (montez deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffraient de dérangements sexuels. Elle invite surtout les femmes inquiètes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 21j

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $100 à $600 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'Etoile.

Le général Young refuse de donner d'autres rations aux Cubains. Ils ont refusé d'aider à ouvrir des routes, disant qu'ils sont des soldats, non des travailleurs. Ils ont aussi refusé d'obéir aux ordres du général Baker. L'affaire a été rapportée à Washington qui devra rendre une décision.

AVANT LE DEPART.

DEUX LETTRES DE SOLDATS DU 6e.

Presque Rien à Manger aux Portes de Washington.

Avant de partir pour Cuba, Charles L. Faneuf, un de nos concitoyens, qui fait partie de la compagnie C, 6e Mass, U. S. V., a écrit à sa sœur, une lettre des plus intéressante dont nous reproduisons ci-des sous des extraits.

Le père du jeune volontaire M. George A. Faneuf, modeleur, qui qui demeure No 31 rue Wiggin, est un vétéran de la guerre de sécession, qui a vu avec un sentiment d'amour propre bien légitime son fils voler un des premiers à la défense du drapeau étoilé pour lequel il a lui-même combattu plusieurs années.

Notre concitoyen-soldat écrit :

Camp Alger, Va, 3 juillet 1898.

Chère sœur,

J'ai reçu ta lettre avec un grand plaisir et j'ai été heureux d'apprendre que vous étiez bien.

Je veux essayer de te donner quelques détails de notre marche à la Potomac. Nous avons reçu des ordres, dimanche soir, de nous lever à 4 heures le lendemain matin afin de nous mettre en route à 5 heures.

Nous sommes partis à l'heure fixée. Il faisait frais au commencement, mais nous n'étions qu'à mi-chemin que le thermomètre marquait 110 degrés.

Les soldats s'en sont ressentis, car nous n'avions eu qu'un léger déjeuner avant de partir : une tranche de lard salé, une couple de tranches de pain et un bol de mauvais café.

Nous nous sommes rendus au camps sans incident vers les 11 heures et nous avions hâte de dîner. Juge de notre désappointement quand, au mess, on ne nous donna qu'une couple de hardtacks et un morceau de porc cuit la veille et de l'eau froide comme chaser.

Pourtant personne ne murmura, chacun comptant compenser cela au souper.

Dans l'après-midi, nous avons tourpris un bain dans l'eau affreusement boueuse et c'était un spectacle assez rare de nous voir, à peu près 3,000 hommes, patauger dans la vase. Il y avait là le 6e Mass, le 8e Ohio et le 6e Illinois. Un soldat de ce dernier régiment s'est noyé.

Après le bain, nous attendions avec anxiété le souper qui, croyions-nous, devrait être bon. Nous nous attendions à avoir quelque chose de cuit. Eh bien ! nous avons eu pour tout régal les restes de notre dîner, pas même réchauffés. On n'avait pas même allumé de feu.

Les soldats, désappointés, se mirent à tarcier partout et consistaient que tout ce qu'il y avait en fait de nourriture jusqu'à notre retour au camp était des hardtacks.

Il y eut des murmures et il y avait de quoi. C'est une honte d'être si mal nourris aux portes mêmes de Washington. A Cuba, nous sommes prêts à prendre ce que l'on pourra nous donner, mais on devrait au moins nous nourrir convenablement chez nous.

Nous avons pris le chemin du retour le lendemain matin à 6 heures.

Tu as dû voir dans les journaux les détails de notre rencontre en route avec le 5e Missouri qui voulait nous barrer le chemin ainsi que ceux de notre combat simulé.

Le 5e Massachusetts a reçu partout des compliments, c'est le plus beau régiment du camp.

Nous espérons partir cette semaine, mais tous avons été si souvent désappointés que tous avons presque perdu l'espoir de jamais quitter ce trou pelé.

Mes amitiés aux parents et amis.

TON FRERE CHARLIE.

UNE LETTRE DU SOLDAT MORIN

Camp Alger, 3 juillet 1898

Chers frère et belle-sœur,

Je réponds à votre lettre que je viens de recevoir et qui m'a fait un grand plaisir; je l'ai lue et relue plusieurs fois.

Je n'ai guère de nouvelles à vous donner. Nous avons à chaque repas deux tranches de pain, un morceau de viande et une tasse de café.

Des fois on n'en a pas assez, mais souvent on en a de reste. Nous avons de l'excellente eau de puits.

La chaleur est extrême et quand ça chauffe trop on nous dispense des exercices.

A minuit, hier, nous avons reçu ordre de partir et tous se sont levés à la hâte pour répondre à l'appel. Niz! c'était seulement pour voir combien vite nous pourrions être prêts.

Depuis que je suis ici on parle de partir tous les jours et on ne part pas.

Mon cher frère Eudore, ne t'inquiète pas de moi, je suis bien. Comme vous autres, je trouve les nuits longues et je pense à vous à chaque instant du jour.

Nous avons eu des présents de Lowell : trois paires de bas chacun et une ceinture en cuir de cinq pouces de large.

Au moment où j'écris, le ministre est à prêcher; il leur en fait des rabats de compte et lâche des grands mots.

Nous devons être payés mardi et si je retire assez d'argent, j'irai faire prendre mon portrait en uniforme pour te l'envoyer.

Il est probable que tous les soldats canadiens du régiment se feront poser en groupe.

Des respects à tous et ne m'oubliez pas dans vos prières.

Ton frère,
O. MORIN.

Cour de Police

Treize biberons formaient le contingent des gens ennagés en cour ce matin un seul est relâché.

Neuf en sont quittes pour l'amende nominale de $1 ; Patrick Gorman et James Griffin, biberons diplômés, $5 chacun ; Jennie H. Cole, un cas désespéré, est envoyée en prison pour cinq mois.

John D O'Sullivan avait aussi son nom sur la liste, mais il était absent.

Il est dans le délire et on a dû l'envoyer à la ferme.

D'autres causes pour vol, cruauté aux animaux et vol avec effraction sont remises à plus tard.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Tais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Décès.

LAFLAMME—En cette ville, ce matin, Ernest, enfant d'Ovide et l'Eugénie Laflamme, est décédé au No 303 rue Aiken, âgé de 3 ans et 10 mois.

L'enterrement aura lieu demain après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

CARON—En cette ville, mardi, Calixte, enfant de Calixte et d'Eloudardina Caron, est décédé au No 158 rue Adams, âgé de deux mois. L'enterrement a eu lieu à 10 heures hier.

DUCHARME—John, enfant d'Oscar et de Mélodie Ducharme, est décédé mardi au No 45 rue Green, âgé de six mois. L'enterrement a eu lieu à 2.30 p. m., hier.

HEON—Marie-Rose, enfant de George et Albina Héon, est décédée au No 148 rue Market, âgée de quatre ans. L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m. demain.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville! Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKenna, 5 rue Prescott.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au No 27 rue Bridge. au 8j

Funerailles.

Les funérailles de Mme Joseph Trépanier, née Exina Pagé, ont eu lieu à 8 heures ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Caré a officié et un chœur nombreux a chanté sous la direction de M. O. Landry, Mlle Alma Alexander à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Carville Leblanc, Toussaint Meunier, John Aubu et Joseph Fortier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Caré a récité les prières d'usage sur la fosse.

M. Joseph Albert avait été chargé des funérailles.

La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martell, 50 rue Prescott. Il vend toujours à 25 cents pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Allez le voir.

LE BOMBARDEMENT.

IL N'AURA PAS LIEU AVANT QUELQUES JOURS.

On Attend les Canons du Général Randolph.

Washington, 7 juillet—Le bombardement de Santiago ne commencera pas avant l'arrivée du général Wallace F. Randolph, avec six batteries légères.

L'amiral Sampson n'essaiera pas de pénétrer de force dans le havre.

On ne peut rien apprendre du résultat de la récente conférence entre le général Shafter et l'amiral Sampson, mais de plusieurs sources on a appris que l'opinion conservatrice du secrétaire Long a prévalu et que, par conséquent, Sampson ne risquera pas ses navires à portée des forts de Santiago et au-dessus des mines sous-marines.

Le général Randolph a quitté Tampa avec deux transports, portant ses six batteries, des chevaux et une grande quantité de munitions.

Il est passé à Key West le 4 juillet.

Si la temps continue à être beau, il devrait être rendu ce soir ou demain à Santiago. Cependant une terrible tempête tropicale a sévi, et l'heure de son arrivée à destination est maintenant incertaine.

Une fois sur le sol cubain, il faudra une couple de jours au général Randolph pour mettre en place ses canons en face de Santiago.

Il est peu probable que Shafter ordonne le bombardement avant dimanche ou lundi, peut être mardi de la semaine prochaine.

Il peut y avoir d'ici là quelques combats intermittents, quelques feintes de la part de l'ennemi; mais c'est l'opinion ici que la marine ne fera rien et l'armée de terre aussi peu que possible tant que les canons du général Randolph ne seront pas en place.

HOBSON EST LIBRE

L'échange Aurait Enfin Eu Lieu.

Washington, 7 juillet—Le général Corbin a dit à midi, hier, que Hobson et ses compagnons avaient été échangés le matin même. Le vaillant lieutenant est maintenant libre et l'incident est clos.

HOBSON A ETE VU.

Kingston, Jam., 6 juillet, 12 h 15 a. m.—Le général Kent, dont la division fait face à l'hôpital et aux casernes de Santiago-de-Cuba, avait été averti par l'ennemi que l'assistant, constructeur Hobson était détenu avec ses compagnons dans le corps de logis du côté nord, sur lequel flottaient deux drapeaux blancs. Pendant la conférence diplomatique, hier, Hobson et ses hommes pouvaient être vus regardant par la fenêtre du quartier général du commandant Kent, au moyen d'une longue vue.

Depeches Resumees.

Le Dr Cornelius Herz, de panamiste mémoire, vient de mourir à Bournemouth, Angleterre.

Des feux dans les bois près de Wellfleet, Mass., ont fait des ravages sur une étendue de 1000 acres.

Un drapeau américain a été présenté à la compagnie militaire d'Ottawa qui est venue tirer le 4 juillet aux Etats-Unis.

Le Frère Viatrice et Joseph Kilion, de l'asile de l'Ange Gardien, de Boston, se sont noyés en se baignant à West Roxbury.

Le sénateur Platt projette de présenter de nom de Theodore Roosevelt, aujourd'hui avec les "rough riders", à la convention de New York comme candidat pour gouverneur, afin de défaire Black qui aspire à une réélection.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

LE SINISTRE

(Suite de la 1ère page.)

allait faire son noviciat chez les sœurs Clarisse, d'Amiens.

Parmi les malheureux passagers de la "Bourgogne" était mademoiselle Aimée Plante, sœur de M. Wincesias Plante, boulanger du Boulevard Sant-Denis, Mademoiselle Plante est partie de Montréal vendredi soir par le Delaware et Hudson, pour New York, où elle s'est embarquée, samedi matin, sur la "Bourgogne."

Elle se rendait avec cinq autres compagnes, au couvent des Sœurs Clarisses. Le Puy, département de l'Isère, France, dans l'intention d'entrer dans cette communauté. Mademoiselle Plante était âgée de 21 ans.

Les demoiselles Reine et Laure Barcelo qui ont péri dans le naufrage de la Bourgogne, étaient filles de feu Oscar Barcelo, marchand, et d'Eugénie Beaudry, et sœurs de M. Hector Barcelo, 171 rue Craig, et de l'abbé L. A. Barcelo, Midland, Ontario. Elles étaient aussi cousines de M. Dominique Dérôme, journaliste, au "Witness". Les deux sœurs avaient pensionné chez M. Louis Barré. Toutes deux s'en allaient prendre le voile en France, chez les Clarisses.

Mlle L. A. Letourneau qui a aussi péri avait été depuis assez longtemps, institutrice au village Turcot. Elle se rendait aussi en France pour y prendre le voile.

L'hon. L. O. Taillon et M. J. O. Bernard, de cette ville, devaient eux aussi s'embarquer à bord de La Bourgogne mais heureusement qu'à la dernière heure, ils se sont décidés à prendre passage à bord du Vancouver.

Il y avait trois prêtres à bord. Ceux-ci sont montés sur le pont de suite après la collision et ont donné l'absolution à tous les passagers catholiques. Rien n'était plus touchant que de voir les malheureux naufragés courir après les prêtres, se jeter à genoux pendant que le navire coulait et demander la dernière et suprême bénédiction.

Le Grecian, de la compagnie Allan, qui a recueilli 200 naufragés de la Bourgogne et remorqué le Cromartyshire, est un demi-mât de 3.481 tonnes de capacité. Il n'offrait aucun confort aux malheureux car il n'est destiné qu'au transport des marchandises et du bétail.

Le sénateur Pettigrew, du Dakota-Sud, a soumis au sénat fédéral des résolutions remerciant le commodore Schley pour sa brillante victoire sur la flotte de Cervera. Elle ont été renvoyées à un comité.

Cervera avait reçu à deux reprises l'ordre du gouvernement espagnol de quitter le port de Santiago pour se rendre à la Havane et aider à la défense de cette ville. Il répondit : "Je vais obéir et j'irai à ma ruine dimanche matin."

Clara Barton, de la Croix Rouge, a trouvé les soldats américains blessés dans une triste position lorsqu'elle est arrivée à Siboney, près de Santiago. "Plusieurs étaient sans abri et sans couverture, sur un sol couvert d'eau. Le chirurgien général Sternberg s'est objecté à la critique de Mlle Barton; il dit que le vaisseau ambulancier "Relief" arrivera aujourd'hui à Santiago.

UNE CARTE.....

Aux Dames de Lowell.

Le secret de se tenir fraichement et de se vêtir d'une maniere appropriée. Voici comment vous pouvez le faire—et au plus bas prix—achetez un de nos élegants Corsages-Blouses faits par Tailleur pour dames, en nouveautés de premiere classe en percales, batsins, madras, guingans, etc., justement le patron de manche, justement la façon de collet et poignet, justement la combinaison que vous préférez, c'est justement ce que nous sommes prêt à donner. Nous garantissons absolument l'ajustement et la main d'œuvre.

48c Pour Corsages de dames, en Barres Romaines, Guingans et Percales, effets blouse.

69c Pour Corsages de dames, en Basins, Percales, Barres Romaines, Guingans.

98c Pour Corsages de dames, en Guingans Ecosssais, Organdis, Basins, Barres Romaines, Piqué blanc.

$1.25 Pour Corsages de Dames, en Organdis, Plaids Ecossais Points Polka, devant en toile brodée.

$1.48 Pour Corsages de Dames, en Guingans, devant plissé, Mousseline Suisse.

$1.75 Pour Corsages de Dames, devant en crash brodé, beau Guingan Ecossais, yoke plissé.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

CERVERA S'EN VIENT.

IL SERA CONDUIT A POTSMOUTH, N. H.

Le Président Entend lui Donner la Liberté sur Parole.

Washington, 7 juillet—Le Président McKinley se propose de faire une belle action. L'amiral Cervera, dont la flotte a été détruite dimanche dernier, et qui a été fait prisonnier, est maintenant en route pour les Etats-Unis, en compagnie de 80 officiers de sa flotte maintenant au fond de l'eau, à bord du croiseur "St Louis".

Il sera conduit à Portsmouth (New Hampshire), où il sera logé dans les barraques. Dès son arrivée, il sera remis en liberté sur parole par ordre du Président, qui veut aussi démontrer toute la magnanimité de cette victorieuse nation.

Il est probable que les autres officiers espagnols auront aussi le même privilège. Il leur sera accordé toute la liberté possible, sauf, bien entendu, la permission de quitter ce pays.

L'amiral Cervera pourra visiter Boston et Bar Harbor, ou autres endroits.

Les soldats enrôlés de la marine espagnole qui seront amenés en ce pays sur le "Harvard" aussi bien que le "St Louis" seront conduits sur Seavey Island, dans la baie près de Portsmouth, où ils seront bien traités. Il leur sera donné une nourriture abondante et tous les égards qui sont dus à des prisonniers de guerre.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le capitaine de l'Oquendo" s'est suicidé parce que son vaisseau a été détruit.

Des efforts seront faits pour sauver ce qui pourra servir de la flotte de Cervera.

La Merritt Wrecking Company a reçu l'ordre d'envoyer des machines spéciales à Santiago dans ce but.

L'amiral Camara est arrivé à Suez et il a reçu l'ordre d'avoir à partir dans les 24 heures, sans prendre de charbon.

Une dépêche reçue par le secrétaire Long annonce que le vaisseau espagnol Alphonso XII a été détruit comme il cherchait à forcer le blocus de la Havane.

Des gardes surveillant des prisonniers espagnols sur le Harvard ont dû tirer sur eux pendant une mutinerie, en tuant 6 du coup et en blessant 12 autres.

Les hommes du général Wheeler ont capturé sept guérilleros espagnols qui ont été vus tirant sur les blessés et qui ont tué deux chirurgiens. Ils seront probablement exécutés.

Sagasta dit qu'il attend des détails sur l'affaire de Santiago avant de décider la conduite à tenir. Les républicains sont en faveur de la paix. Les Carlistes et l'armée pour la guerre.

La rumeur veut que l'Espagne soit à se préparer à la paix sur la base de l'indépendance de Cuba et des Philippines, les Etats-Unis devant occuper Porto Rico jusqu'à ce que l'indemnité soit payée.

L'Etoile

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 5c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 8 JUILLET 1898. No 91

FOUS D'ENTHOUSIASME

Réception de Hobson et ses Hommes par l'Armée.

ON VOULAIT TIRER DU CANON EN LEUR HONNEUR.

Les "Rough Riders" les portent en Triomphe.

Juragua, 6 juillet, via Kingston, Jam., 8 juillet—L'assistant constructeur naval Richmond Pearson Hobson, du vaisseau amiral New York, et ses sept compagnons qui composaient l'équipage du vaisseau charbonier "Merrimac" qu'ils ont coulé à l'entrée du port de Santiago, le 3 juin dernier, ont été libérés par les autorités espagnoles hier, en échange contre des prisonniers faits par l'armée américaine.

Hobson et ses hommes ont été escortés à travers les lignes américaines par le capitaine Chadwick, du vaisseau New York, qui les attendait.

Chacun de leurs pas fut marqué par les plus enthousiastes démonstrations de la part des soldats américains, qui mirent de côté tout semblant de discipline, sortirent des retranchements et des tentes en se bousculant, dans leur hâte de voir les huit héros dont la renommée est le sujet des conversations dans le monde entier.

A mesure que s'avançaient Hobson et ses hommes les acclamations devenaient de plus en plus bruyantes. Dès qu'ils s'approchèrent de la première ligne de retranchements, occupée par les "rough riders", ceux-ci ne pouvaient plus se contenir, et ils criaient comme des sourds, tout en sautant par dessus les obstables dans leurs efforts pour aller presser la main aux huit braves.

En un clin d'œil, Hobson et ses hommes furent entourés et obligés de s'arrêter pour recevoir les félicitations et les vigoureuses poignées de mains d'hommes qu'ils n'avaient jamais vus auparavant. Des soldats de cavalerie à la peau tannée par le soleil, avaient passé leur vie sur leurs montures, dans les plaines immenses de l'Arizona, de New Mexico ou auxtres régions sauvages de l'Ouest, s'emparèrent des héros et les portèrent plutôt qu'ils ne les entraînèrent pardessus les retranchements, poussant tout le temps des cris retentissants à la manière des Indiens et quelques d'autres vociférations, aussi terrifiés des guerriers tout aussi braves que les héros du "Merrimac".

Le 71e régiment volontaire de New York, près des "Rough Riders," s'empara ensuite de Hobson et de ses hommes, les 9e et 10e régiments de cavalerie, composés tous deux d'hommes de couleur, se joignant à l'enthousiasme, et des cris de joie, des vivats se succédaient sans interruption, le bruit étant étourdissant et vraiment impressionnant.

Hobson, autant que possible, donna la main à tous ceux qui s'approchèrent de lui, et ni lui ni ses hommes ne firent entendre de protestations parce qu'on rendait leur trajet très inconfortable.

Si le jeune officier nourrissait des préjugés de race toujours très vivaces dans le sud des Etats-Unis, lui qui vient de l'Alabama, il les a certainement tout oubliés comme il passait à travers les lignes de soldats nègres, se dirigeant vers les quartiers du général Wheeler. Il vit que ces nègres portaient l'uniforme des soldats des Etats-Unis, et il donna tout aussi libérlement la main aux noirs des 9e et 10e régiments de cavalerie qu'aux soldats blancs, leur exprimant ses remerciements pour leur patriotique réception avec autant de cordialité et de sincérité que s'ils faisaient des confrères d'armes de sa race.

La vérité est que Hobson et ses hommes, Charette comme les autres, furent complètement surpris par une réception aussi chaude et des larmes de joie roulaient silencieusement sur leurs joues.

Comme Hobson et ses hommes s'approchaient de la batterie du capitaine Grimes, les artilleurs criaient de tous côtés qu'on leur permît de faire tonner les canons en leur honneur. Hobson protesta immédiatement et cria aux artilleurs de ne pas mettre leur projet à exécution. Quelques-uns des plus enthousiastes en appelèrent au colonel John Jacob Astor, qui s'excita lui aussi et déclara qu'on ne devait pas obéir à Hobson parce qu'il n'était qu'un lieutenant. Mais les officiers de la batterie empêchèrent leurs hommes de tirer, va que les Espagnols auraient pu croire que les Américains faisaient une attaque.

Finalement les héros atteignirent les quartiers du général Wheeler où les artilleurs vétérans et autres officiers lui firent une réception royale.

Les mêmes scènes d'enthousiasme se répétèrent à l'arrivée de Hobson et de ses hommes à la station de l'hôpital et à la base d'opérations à Juragua.

Hobson, qui y est arrivé avant ses compagnons, fut conduit immédiatement à bord du "New York". Sur les ponts du vaisseau amiral étaient alignés les officiers et les marins qui saluèrent le jeune héros par des applaudissements, des vivats répétés à bord d'une douzaine de transports mouillés tout près.

Hobson n'a eu que peu de choses à dire au sujet de sa détention, sinon que lui et ses compagnons avaient été bien traités par les Espagnols et que tous étaient en excellente santé.

Cependant, Shafter a télégraphié à Washington que deux des compagnons de Hobson étaient convalescents, ayant souffert de la fièvre.

L'ANNEXION D'HAWAI.

Le Président a Signé le Bill Hier.

Washington, 8 juillet—A sept heures moins vingt, dans la salle du cabinet, hier soir, le Président McKinley a signé le bill annexant les îles Hawai.

Plusieurs hommes d'Etat étaient présents.

Le speaker *pro tempore* Payne, en l'absence de M. Reed, qui s'est toujours opposé à la mesure, a signé pour la Chambre des Représentants et le vice-président pour le Sénat.

Pour le présent, on écrit que le gouvernement d'Hawai sera laissé largement entre les mains du Président Dole. D'après la résolution conjointe annexant les îles, le gouvernement d'Hawai jusqu'à ce que le Congrès décide autrement sera laissé entre les mains des personne que choisira le Président des Etats-Unis. Il se peut que des adjoints soient donnés à M. Dole. On s'attend au à ce que les nomes des cinq commissaires qui devront recommander la législation nécessaire à Hawai soient envoyés au Sénat avant l'ajournement du Congrès.

MGR LAFLECHE

Sa Grandeur est dans un Etat de Grande Faiblesse

Trois Rivières, 7—Monseigneur Laflèche a passé une mauvaise nuit; les médecins ont cru demandés deux fois à son chevet. A midi, il allait un peu mieux, mais était encore très faible.

ENCORE HOBSON

Il est prêt à Rentrer dans le Port de Santiago.

IL Y PILOTERAIT LA FLOTTE DE SAMPSON.

Il donne des informations très Importantes.

Siboney, 8 juillet—Le lieutenant Hobson qui est retourné à bord du New York a rapporté des informations précieuses de Santiago. Il dit que pendant qu'il était en prison, il a été traité avec respect et considération, pouvant obtenir tout ce qu'il désirait en s'adressant au général Linares.

De sa position dans la ville, il a pu être témoin de la bataille du 1er juillet. Il vit les Rough Riders charger si héroïquement, et les troupes d'hommes de couleur du 10e de cavalerie montant la colline de San Juan, et il s'est alors dit qu'il n'y avait que des soldats américains pour combattre si vaillamment.

Il dit qu'il est sûr qu'il n'y a pas plus de 4,000 soldats à Santiago et que le général Pando n'y est pas arrivé avec ses renforts.

Les officiers luttent seulement pour satisfaire Madrid. Quant aux soldats, ils préféreraient se rendre.

Hobson croit que la flotte américaine pourrait entrer dans le port sans grands dangers. Il fit remarquer le fait que le "Merrimac" passa presque toutes les défenses sans avaries.

Il prétend que c'est le temps de frapper un bon coup. Il s'offre pour piloter la flotte dans le Havre.

Les autorités civiles de Santiago, toujours d'après Hobson, désirent livrer la ville aux Américains, comprenant qu'exposer la ville à un bombardement causera des dommages immenses, ce qui ne changera pas le résultat en aucune manière.

Le général Linares, qui a sa réputation de lutteur à soutenir, insiste pour défendre la ville jusqu'au bout.

Les officiers de l'armée et de la flotte des Etats-Unis croient que ces informations apportées par Hobson vont changer les plans de campagne, et que Santiago sera prise immédiatement.

L'amiral Sampson est en conférence avec le jeune officier, et cela en présence de personnes si la flotte, avec Hobson pour pilote, entrait aujourd'hui dans le port de San Tiago.

DEUX CENT MILLE SOLDATS

L'Espagne a enfin appris sa Defaite.

Londres, 8 juillet—Une dépêche spéciale de Madrid dit : "Toute l'Espagne connaît aujourd'hui sa défaite. Le peuple commence à réaliser l'étendue du désastre.

"Une lettre circulaire très importante a été adressée à toutes les organisations républicaines, signée par les chefs et portant la devise: "Soyez prêts."

"Un second appel a été lancé pour augmenter les troupes de réserve des îles Canaries et l'infanterie locale. Les armées dans la Péninsule comptaient 220,000 cette semaine.

"On n'a pas grande confiance dans l'armée toutefois, car les soldans sont divisés dans leur loyauté aux différents prétendants à la couronne.

"Le gouvernement est anxieux de trouver un prétexte pour faire arrêter Weyler qu'il redoute."

SHAFTER ET SAMPSON D'ACCORD

Le Bombardement Aura Lieu Demain

Washington, 8 juillet—Shafter et Sampson ont eu une nouvelle entrevue et se sont entendus sur un plan de campagne.

A midi, demain, Sampson commencera à bombarder Santiago du havre extérieur.

Le navire-hôpital, "Relief," est arrivé à Playa del Este ce matin avec un corps nombreux de chirurgiens, garde-malades et remèdes. Mme Porter, épouse du secrétaire du Président, est au nombre des infirmières.

Encore une Capture

Washington, 8 juillet—Le département de la guerre a reçu un télégramme du général Shafter, annonçant qu'un croiseur avait capturé un vaisseau espagnol chargé de provisions et évalué à $50,000.

Putnam & Son

Il y a Des Choses

$2.50 Costumes Bicycles

Petits Points $2.00.

Que cela paie de se rappeler ; l'une, c'est que le Crash se rétrécit quand il est mouillé. Nos Crashes ont été très mouillés avant de les couper. Rétrécis en pièce, les habits sont sûrs. Quand ils sont salis, lavez-les. Vous avez un habit aussi grand qu'il était avant d'aller dans la cuvette. Habits crash, la qualité bien rétrécie, $3, $5, $10, points, 33 à 50, ou gilets, vestes et pantalons séparément.

Tout laine, élégants, nets, effets en chéviottes. Pantalons à revers golf Valant cinq dollars, très bon marché à $2.50.

Nous avons une centaine d'Habits pour garçons dans les petits points. Belles étoffes strictement tout laine, les restants de huit lots, ces habits se sont vendus pour $3, $4, $5, quelques-uns pour $6. Aujourd'hui tous sont consolidés en un lot, marqués au prix uniforme de $2 l'Habit. La moyenne à moins de la moitié des prix originaux

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Modes Garnies.

Grande vente à réduction Vendredi et Samedi, les 8 et 9 Juillet, de Chapeaux garnis vendus antérieurement $8. Un autre lot de Chapeaux vendus $5, maintenant 98c.

Et un beau lot de "Sailors" de 50c à 98c, vendus avant $2.50.

C'est le temps d'avoir un Chapeau fashionable pour peu d'argent.

Regardez les grands marchés dans les vitrines.

Mme Gregoire,

(Vis-à-vis le Monument Square.)

**O'Donnell &

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 8 Juillet 1898

L'Honneur Espagnol.

Nous ignorons encore si l'honneur(?) espagnol est satisfait.

Il lui faudrait peut-être encore essuyer quelques sanglantes défaites.

Il se peut que la flotte de Camara, la dernière que l'Espagne possède, l'embarrasse au point de désirer pour elle le même sort que celui qui attendait Cervera.

Combien l'Espagne aime ses enfants ! Elle refuse de céder tant que son dernier soldat à Cuba n'aura pas succombé.

Le peuple espagnol devrait nous envoyer les membres de son ministère, Sagasta en tête, afin que nous puissions leur faire goûter du plomb américain : peut-être le trouveraient ils amer !

Ceux qui ont aujourd'hui les destinées de l'Espagne entre leurs mains se flattent bien des malheureux qu'ils voulent à une mort certaine, pourvu qu'ils se maintiennent au pouvoir encore quelque temps. Qu'est ce que cela leur fait, à eux, qu'on meure, là-bas, sur le sol cubain ?

La lutte est sans espoir; ils le savent, et ils n'en continuent pas moins la guerre.

C'est un suicide national qu'ils commettent, et la rétribution pourrait bien être terrible.

Nous ne serions pas surpris si une révolution éclatait en Espagne et si Sagasta devenait le premier la victime de la fureur populaire.

Nous ne le lui souhaitons pas; mais enfin, connaissant le caractère violent des Espagnols, une fois qu'ils sauront qu'on les a abominablement trompés, ils pourraient bien se livrer à des emportements horribles.

Le ministère espagnol actuel est composé de misérables ou d'imbéciles.

Il n'y a pas à sortir de là. Par deux fois il donne l'ordre à l'amiral Cervera de sortir quand même du port de Santiago, où il causait des dommages sérieux à notre armée de terre, pour voler à une destruction certaine.

Le vieil amiral connaissait bien le sort qui l'attendait; mais il dut obéir.

Depuis le départ de sa flotte du Cap Vert, ses ordres avaient toujours été de se sauver, sauf le temps qu'il passa caché dans le port de Sa tiago.

Si, au lieu de fuir comme des lièvres ils eussent affronté carrément la flotte américaine, les vaisseaux de Cervera auraient sans aucun doute été anéantis, mais probablement pas avant d'avoir coulé une couple de navires ennemis, car le "Cristobal Colon," le "Vizcaya" et quelques autres bâtiments de cette flotte étaient réellement puissants.

Alors la défaite de Cervera aurait été plus digne et beaucoup plus belle.

Mais il n'y a pas de sa faute ; la responsabilité retombe sur les ministres à Madrid, qui savent bien que l'Espagne n'a rien à gagner par cette guerre et qui ne demandent pas grâce par faux orgueil et pour conserver encore quelque temps leur pouvoir néfaste, passant leur temps à berner la population de l'Espagne en lui annonçant des victoires quand ce sont d'écrasantes défaites espagnoles.

La blague, cela ne dure qu'un temps.

Coups de Crayon.

Charette est libre.

Le seul compatriote que les Américains aient pu trouver sur les îles Mariannes quand ils s'en sont emparés en a été nommé gouverneur provisoire.

Nos armes n'ont pas encore subi de défaite.

Camara s'en va à Manille, mais Dewey le sait.

Cervera a télégraphié ses condoléances à sa femme et à sa famille.

Le territoire des Etats-Unis s'est de nouveau agrandi par l'annexion d'Hawaï.

Le Sénat a voté en faveur de l'annexion d'Hawaï 42 à 21, soit par une majorité des deux tiers.

Les Espagnols vont enfin débarquer sur le sol américain, mais comme prisonniers de guerre.

Tout le peuple américain est heureux de voir Hobson et ses braves du nouveau sous le beau drapeau étoilé.

Une seule femme a été sauvée lors du naufrage de La Bourgogne.

Où était donc cette galanterie française prôner ialé?

On évalue à $20,000,000 les pertes de l'Espagne à Manille et Santiago où ses deux escadres ont été détruites par les Américains.

C'est Schley qui a gagné la grande victoire navale à Santiago, mais avec la flotte de Sampson.

Lequel des deux a le plus de mérite?

De plusieurs américain flottera avant longtemps sur le navire espagnol Cristobal Colon, le seul qui n'ait pas été complètement détruit de toute la flotte de Cervera.

Les timbres nouveaux que le gouvernement vient de faire imprimer pour les taxes de guerre portent l'empreinte du Maine.

Il faut espérer qu'ils resteront à flot.

Après la bataille navale de Santiago, le capitaine Philip du Texas, a rassemblé son équipage sur le pont et se découvrant, il s'écria d'une voix émosionnée :

"Je désire confesser publiquement ici que je crois en Dieu, le Père tout-puissant.

"Je désire que tous, officiers et marins, vous enleviez vos chapeaux et que, du fond de vos cœurs, vous offriez une action de grâce au Tout-puissant."

Il n'y a aucun danger pour le pays de confier un navire de guerre entre les mains d'un homme de cette trempe.

Le Proces de Guillemain.

St Hyacinthe — Le malheureux Guillemain a dû dormir une mauvaise nuit, ou il est dépourvu de tout sentiment humain.

Bien qu'il se soit amusé toute l'après-midi d'hier, il est sorti de sa boîte la même base et le lendemain il a dû le faire réfléchir.

Mais à quoi bon? Guillemain n'est-il pas aujourd'hui la chose que la société se demande si elle doit faire disparaître ou conserver parmi elle? Ces choses inommables que deviennent les accusés ont-ils le droit de réfléchir? Ils devraient au moins pleurer et se frapper la poitrine en demandant pardon.

Guillemain se trouve bien dans la boite d'infamie où sont encagés les accusés, évidemment.

OU PLAIDERA FOLIE

Et ne se trouve-t-il pas réellement un indice de folie dans la contradiction de Guillemain? Il se décide à faire des aveux, et, au même confident, il fait trois ou quatre déclarations contradictoires: et puis le soir, il se déclare soulagé d'avoir confessé ce crime.

Il commence par accuser Louis Tétrault, puis madame Laplante; il déclare être le complice de Tétrault, et plus tard celui de madame Laplante.

Les aveux faits à Biddeford, Me., par Guillemain sont acceptés par le jage.

Mde Laplante, que l'accuse à accusée de complicité est de nouveau extoxiée.

C'est la quatrième fois que la veuve du malheureux Laplante apparaît dans la boite aux témoins. Elle a la tâche de venger l'assassinat de son mari et de faire punir le misérable qui a plongé une famille jadis heureuse, dans le plus grand deuil, dans la misère.

Aussi retient-elle ses sanglots pour protester contre les accusations que Guillemain a portées contre elle.

Jamais—ne le savait on pas déjà —jamais, elle n'a poussé Guillemain à l'assassinat de son onde, jamais il n'a été question de tuer Laplante, jamais il n'a été question de fuir aux Etats-Unis, jamais il ne fut question de mariage, jamais elle n'a donné de la boisson à Guillemain.

La seule fois où l'on parla d'émigrer aux Etats-Unis fut quelques jours après le meurtre, où se voyant sans aucune ressource, Mme Laplante demanda à son frère, monsieur Désiré Berthiaume, d'écrire à ses parents de Biddeford et de leur demander de trouver un emploi à madame Laplante qui lui permettrait de faire vivre sa famille.

M. Bourgault n'a pas été tranquillisé.

Mme Laplante se retire sans plus retenir ses sanglots qui émurent toute l'assistance.

Guillemain suit des yeux sa tante qui sort de la salle d'audience. Il ne change pas de figure.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le général Miles est parti pour Santiago.

L'adjudant général Corbin a été fait major général par le Congrès.

Le Sénat a confirmé la nomination du capitaine Sampson comme commodore.

L'amiral Dewey rapporte que Aguinaldo, s'est proclamé président de la république philippine le 1er juillet.

Chaque vaisseau de la marine américaine aura un approvisionnement complet de poudre sans fumée d'ici à un mois.

Le soldat Michael Welch, Co H, 6e régiment du Massachusetts, est mort au fort Myer, Camp Alger, de pneumonie.

La Chambre des Représentants a voté de s'ajourner aujourd'hui à deux heures de l'après-midi, mais le Sénat entend prolonger la session.

Le seul marin tué sur la flotte espagnole dimanche, un nommé Ellis, a été inhumé sur le flanc de la colline à Guantanamo avec les précédentes victimes.

La deuxième expédition pour Manille a quitté Honolulu, la capitale des îles Hawaï, le 24 courant. Le Monterey et le Brutus ont quitté ce port le 29 juin.

La canonnière Eagle a capturé la goélette espagnole Gallito, vis-à-vis l'île aux Pins. Cette goélette était chargée de provisions et de munitions pour les Espagnols.

Le 8e du Massachusetts ne verra probablement pas le sol cubain avant quelque temps. Le manque de transports a retardé le mouvement des troupes de Chickamauga.

Des prisonniers espagnols disent que si les Américains avaient attaqué les soldats de Linares après la prise d'El Caney, Santiago aurait été capturé, vu qu'ils étaient complètement épuisés.

La presse continentale d'Europe conseille à l'Espagne de demander la paix; mais le "Novosti," de Saint Pétersbourg l'encourage à continuer les hostilités, en sollicitant l'intervention des grandes puissances.

Les conditions de la paix probables sont une station de charbon aux Canaries, la fin de la souveraineté de l'Espagne à Cuba, les Etats-Unis retenant Porto Rico et l'Espagne acceptant l'état théocrat des Philippines.

Des progrès rapides sont faits à Seavys Island, Portsmouth, N. H., dans l'aménagement de quartiers pour les prisonniers espagnols maintenant en route de Santiago. Ils seront logés dans huit vastes édifices en bois.

La division du général Kent devant Santiago était composée de 5100 hommes. Sur ce nombre 693 sont morts ou blessés. La liste presque complète des blessés a été apportée à Key West; parmi les noms se trouvent ceux de deux soldats du 2e Massachusetts.

Le 9e régiment du Massachusetts, après avoir passé près de 96 heures dans leurs wagons de chemin de fer à Charleston, par une chaleur torride, ont enfin obtenu la permission hier soir de sortir et de coucher dans les entrepôts et sur les docks. On espère que le 5e partira aujourd'hui sur le "Yale" pour Santiago.

Panique a Santiago.

El Caney, près de Santiago-de-Cuba, 8 juillet—Entre 12,000 et 15,000 innocentes victimes de la guerre se sont sauvées ici pour échapper au bombardement de la ville, et elles sont maintenant menacées de mourir de faim.

Dans leur infortune, ces pauvres gens en appellent au général Shafter pour des secours. La plupart d'entre eux sont des étrangers, principalement des Français qui avec une adjonction de sang étranger, et leurs consuls s'occupent de leurs intérêts.

Lorsqu'ils ont été avertis hier que le général Toral refusait de se rendre, ils sortirent de la barrière du nord et passèrent la journée sous un soleil brûlant à parcourir des chemins boueux, dans leur fuite de la ville infortunée.

La majorité est composée de femmes et d'invalides. Les hommes valides ont été gardés pour défendre la place.

Cependant, vers la fin de la journée, les Américains virent arriver des jeunes gens et des hommes d'âge mûr vigoureux. C'étaient évidemment des déserteurs, car ils avaient la mine de vrais Espagnols, et sans porter l'uniforme, ils avaient la démarche du soldat.

La Temperature.

Washington, 8 juillet—Dans la Nouvelle-Angleterre il fera un temps incertain demain, avec des orages locaux. Le vent soufflera du sud-ouest et la chaleur sera grande.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Notre Grande Vente de Réduction DE JUILLET

Commence Aujourd'hui.

Des centaines de Corsages-Blouses, Corsages en Soie, Jupes en Toile et Crash, Jupes Blanches, Corsages Blancs, Mantes, Gilets, Habits-Tailleurs, &c., seront clos sans rabais au coût. Remarquez les marchés offerts.

Corsages-Blouses

Corsages de 75c seulement 39c.
Corsages garnis en dentelle et plissés, de $1.00, seulement 49c.
Corsages en Guingan et Percale, de $1.50, seulement 75c.
Plus de 1000 Corsages en Guingans, Toiles, Fines Percales, Linons, &c., réduits de $1.75 et $2 chacun à 98c.

Corsages en Mousseline et Brodés.

En Bronze, Blanc, Bleu-marin et Noir, richement brodés en Soie. Les prix réguliers étaient de $5 à $15 chacun.
Réduits à $1.98 et $2.47.

Corsages en Mousseline

BLANCHE.

Bien garnis et broderie pour 98c, $1.25, $1.50 et $1.75. Prix antérieurs : 2.00 à $3.00 chacun.

Jupes en Crash et Toile

Marchés spéciaux en Crash pour 65c valant $1.00,
Marchés spéciaux en Crash pour 98c valant $1.50.
Quelques Jupes en Toile à $1.-25 valant $2.00.

Habits-Tailleurs

Habits en Serge Bleue et Noire pour $6.95, valant $10.00.
Noire et Brune pour $7.50, valant $12.50.
Habits en Drap Covert Bronze pour $9 50, valant $15.00.

49c PEIGNOIRS 49c

Peignoirs en Indienne, couleurs pales et moyennes, prix régulier $1.00 maintenant 49c.
Peignoirs en Linon et Percale pour 98c, $1.25 et $1.75.
Splendides Marchés.

Jupes en Brillantine Noire

Pour $2.00, $2.95, $3.95 et $4.-75. Voyez-les.

LES

KIDNEY PILLS

DU DR. JACQUES

Approuvées par les Medecins

CERTIFICAT:

WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.
Dr. Jacques Medicine Co., Boston.,
Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'atteste que les ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.
J. H. BOUCHER, M.D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur. l'acide urique se forme, le décréplissement suit, la vessie irritée, la figure devient pâle et gonflée, les yeux enflés. Le mal avance, vous souffres d'agonies inénarrables.

VIENNENT ENSUITE

La maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczema ou autres troubles.

LE DERANGEMENT DES ROGNONS

est le avancier de maux alarmants, auxquels il faut remédier de suite. Eviter de plus grands troubles en vous traitant de suite.

LES DAMES

Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage des Kidney Pills du Dr. Jacques.

Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.

Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Rue Central, Boston, Mass.

LE CENTRE D'ATTRACTION

A notre Pharmacie est notre

Nouveau Parfum

SWEET VIOLETS,

Exquis, délicat et durable.

La Lowell Pharmacy a toujours un assortiment considérable de parfumeries françaises et domestiques. Nous avons spécialements invitées à venir chercher un échantillon gratis de Delite, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment des Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est ordialement sollicitée

$5.00 valant - - 50 cts par semaine.
$10.00 valant - - $1.00 par semaine.
$15.00 valant, pas d'argent comptant, **$1.50** par semaine.

Versement de Première Semaine Payable d'avance.

Des milliers de personnes profitent de ces conditions extraordinaires, pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Nous sommes anxieux d'avoir VOTRE nom et le nom de TOUT honnête ouvrier sur nos livres, et nous voulons que vous comprenez qu'à notre MAGASIN le Crédit n'est pas UNE FAVEUR mais votre DROIT ET PRIVILEGE.

Vente Spéciale de Corsages

48c, 98c, $1.23, $1.48, $1.98. Tous Réduits.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Corsages, Jupes, Habits et Chapeaux pour Dames. Chaussures pour Dames et Hommes. Costumes-Bicycles pour Dames et Hommes.

Chaque Vêtement à la mode de cette saison.

Chaque Vêtement réduit quant au prix.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées. Boyaux en Caoutchouc. Coupe-Gazon. Graines,

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs fortes & douces de toutes les sortes.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Prix à ceux qui ont vie.
F. L. RICHARD, Prop.

LISEZ L'ETOILE.

CURE MAGIQUE pour PIQURES DE MARINGOUINS.
Pas de poison, parfaitement nette. A la frotter sur la peau, elle guérit les
PIQURES DE MARINGOUINS.
Pour protéger vos Chevaux contre les Mouches, servez-vous de la
Mosquito Bite Cure.
Poudre contre les Insectes.
"Coburn's Liquid Disinfectant."
C. B. Coburn & Co.,
615-617 rue Market.
M. JOS. CHOQUINARD, Commis.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des prévisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
Une semaine commençant
Lundi, 4 Juillet,
Après-midi et Soir,
Joie, Amusement et Musique.
Minstrels Idéaux de J. W. Gorman

Un programme de mérite, introduisant les Minstrels Royaux du monde des amusements, chanteurs, Danseurs, comiques, musiciens et spécialistes.

Un Congrès de Vraies Scenes de Minstrels.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Genuine Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous avez toujours bienvenue au QUINCY. Liqueurs douces Familles. 21-23 RUE MERRIMACK.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, commis

Feuilleton de L'Etoile.
No 211

— LA — DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

V

LES SECRETS DE L'ALCOVE

Je mange peu, c'est vrai; mais tu sais que je n'ai jamais été un gros mangeur.

Oh! je sais bien ce que disent un tas d'imbécilles, et tu me ferais croire, vraiment, que, comme eux, tu me vois au bord de la tombe. Va, baron, ne pense pas plus à ma mort que moi-même, n'écoute pas les prophètes de malheur et tu seras tranquille.

Quant à mon testament, quand le moment de le faire sera venu, je n'aurai à prendre les conseils de personne.

Attendons de Simiane, que je sois vieux.

Le baron était prudent ; malgré son audace, voyant qu'il n'avait rien à obtenir, il se garda bien d'insister.

Au contraire, il feignit d'être de l'avis de Ludovic.

C'était flatter la marotte du malade, le meilleur moyen de le calmer qui de ne pas le laisser sous une impression fâcheuse.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Il arriva une chose étrange, qu'il eût été impossible de prévoir, cependant, du jour au lendemain, de Mégrigny devint très froid avec son beau-frère. Souvent il refusait de voir le baron, et quand celui-ci arrivait jusqu'à lui, il lui montrait un visage sombre, et daignait à peine l'écouter.

Qu'est-ce que cela signifiait ? De Simiane s'inquiéta sérieusement. Il y avait de quoi.

Il s'informa et apprit que de Mégrigny avait eu trois fois de suite, à deux jours d'intervalle, la visite d'un monsieur fort bien mis, pouvant avoir une quarantaine d'années, et qui portait sous son bras une serviette d'officier ministériel ou d'homme d'affaires.

A sa première visite, cet inconnu n'était resté que quelques instants avec M. de Mégrigny, mais les autres fois, le client restés enfermés ensemble pendant plus de deux heures.

C'était exact.

Mais ce qu'on ne pouvait pas dire à de Simiane, c'est que le visiteur inconnu, dans un but quelconque, était venu éclairer de Mégrigny sur la singulière façon dont son beau-frère et mandataire géraît sa fortune.

Entre autres choses fort intéressantes, le visiteur avait appris à de Mégrigny, en lui en fournissant les preuves, que le mais précédent d'un seul coup de bourse, de Simiane avait perdu près d'un million.

De Mégrigny s'était senti écrasé si fort sous le poids de ces révélations.

Ainsi, celui qu'il avait toujours cru son meilleur ami le trahissait, lui mentait effrontément, le trompait d'une façon odieuse; Raoul de Simiane, dont il avait épousé la sœur sans fortune, sans dot, en qui il avait mis toute sa confiance, Raoul de Simiane était un mandataire infidèle.

Le baron devina que de Mégrigny avait été instruit, sinon de tous ses méfaits, du moins de quelques-une, et il ne tarda pas à comprendre que Ludovic lui retirait sa confiance.

Bientôt, sans doute, le mandat, le qui lui avait été confié serait révoqué; peut-être même de Mégrigny irait-il— comme c'était son droit — jusqu'à réclamer la fortune de sa sœur.

Que faire? se demanda de Simiane.

Il lui fallait à tout prix, éviter le coup terrible qui pouvait lui être porté.

Heureusement pour le baron, de Mégrigny n'était pas un homme d'action.

Très pusillanime et toujours hésitant, il n'était jamais prompt dans ses résolutions. Il disait toujours : j'examinerai, je verrai. Et souvent des semaines s'écoulaient avant qu'il se décidât à prendre une décision urgente.

Blanche n'avait nullement à souffrir du refroidissement entre son frère et son mari.

Celui-ci était toujours le même avec elle.

Cependant, de Simiane, qu'une catastrophe menaçait, qui voyait près de s'écrouler l'échafaudage de toutes ses combinaisons, cherchait un moyen de se garantir du coup de tonnerre, et son imagination d'autant plus féconde en ressources que rien ne l'arrêtait ou lui répugnait, son imagination travaillait.

Une idée lui vint, une idée monstrueuse, et il eût vite arrêté son projet.

C'était un crime à commettre. Mais un misérable de l'espèce du baron devient aisément un scélérat. Il n'était pas homme à reculer devant un crime, du moment qu'il servait ses intérêts.

Peu de temps après le mariage de sa sœur, on lui avait parlé de l'Italien Tartini, et comme s'il était prévu qu'à un moment donné il aurait besoin des services de ce chimiste, qui exerçait clandestinement son métier, il s'était fait donner son adresse.

On lui avait dit tout bas, à l'oreille, qu'un joli petit monsieur, ayant hâte d'hériter d'un oncle millionnaire, avait eu son héritage, grâce à quelques gouttes d'un certain liquide jetées sur les fleurs d'un bouquet qu'on plaçait dans la chambre du vieillard.

De Simiane alla trouver Tartini, se présentant comme étant pharmacien, ce que l'Italien ne crut point, causa assez longtemps avec lui et lui remit, en échange d'un billet de cent francs, un petit flacon contenant un liquide, qu'il ne paraissait être que de l'eau claire.

Le lendemain, chez lui, au sujet du flacon du chimiste, le baron eut un entretien secret avec Antoinette.

—Mais pourquoi faire cela? demanda t-elle.

—C'est pour calmer son irritation nerveuse.

—Je comprendrais mieux si c'était dans la journée; mais des fleurs dans sa chambre, il n'en a pas besoin.

—Cela le fera dormir plus paisiblement.

—Je vous assure qu'il peut se passer de ce narcotique puisqu'il se sert d'un autre.

Vous savez bien que, comme l'a ordonné le médecin, il met le soir, dans son verre d'eau sucrée, quelques gouttes d'une liqueur qui le fait dormir.

—Eh bien, il dormira mieux encore.

—Mais êtes-vous sûr que cette eau-là n'est pas une mauvaise drogue?

—Tu es bête, ma pauvre Antoinette. Allons, fais ce que je te demande et exactement comme je te l'ai expliqué.

En lui pinçant la joue, il ajouta :

—Hé, ma chère, ne fantisi pas que tu gagnes tes quartiers de baronne?

Antoinette se retira, emportant le flacon de chimiste.

Trois jours après, de Mégrigny commença à avoir des lourdeurs de tête, des demi-somnolences et des tintements d'oreilles singuliers.

N'attachant pas à cela une grande importance, il ne se plaignit point.

A Continuer.

Riopelle & Gauthier, de la Lakeview Avenue, ouvriront ces jours-ci un magasin de marchandises sèches de nouveautés, avec un assortiment complet au No 116 rue Tucker.

CHARETTE EST LIBRE, Cervera est prisonnier à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer cet d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin des rues Coolidge et Cheever. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets et marchandises pourront se dresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter des billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, qui vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

—Le capitaine J. Brown du steamer Livonian actuellement en cale sèche, a déposé une plainte devant la commission du havre de Québec, contre le pilote Vézina, qui avait le commandement du Livonian lors de l'accident.

—La nouvelle compagnie d'exposition dont M. Rodolphe Audet est le président, vient de décider de ne pas poursuivre son projet de tenir une exposition à Québec cette année, cédant ainsi le pas à l'ancienne compagnie qui n'en avait pas moins continué activement les travaux préparatoires sur la ferme Gowan, à la prochaine exposition provinciale en septembre prochain.

ST LAURENT

—A l'occasion du cinquantenaire de l'arrivée des Pères de la Congrégation Ste Croix, au Canada, un chapitre général de cette congrégation aura lieu pour la première fois en Canada, depuis la fondation de l'Ordre. Cette réunion aura lieu le 5 août prochain, au collège Saint Laurent.

Mgr Hurt, C. S. C., évêque de Bengale, ainsi que plusieurs dignitaires des maisons de la Congrégation, en France, à Rome et dans l'Indiana, sont attendus prochainement.

Le chapitre sera présidé par le supérieur général, le Très Rév. Père Gilbert François, C. S. C., qui, quelques semaines plus tard, présidera le chapitre provincial.

ST TITE

—Un orage des plus violent et accompagné de grêle est passé vendredi Plusieurs vitres ont été brisées, et la récolte a été endommagée.

ST ANDRE AVELIN

—La maison d'Antoine Sanscartier a été détruite par un incendie qui s'est déclaré vers dix heures du soir, pendant que les enfants étaient seuls au domicile. Rien n'a pu être sauvé.

—Charles Chénier, un ancien citoyen du comté des Deux-Montagnes, est mort à l'hospice St Sacrement, de cette localité, à l'âge de 85 ans.

STE AGATHE

—Quelques jours encore et cette municipalité sera éclairée à la lumière électrique.

—M. Vincent L. Forgette, directeur de la poste à Ste Agathe depuis au delà de 20 ans, vient d'être révoqué de ses fonctions et remplacé par M. H. A. Bélisle.

STE SCHOLASTIQUE

—Un bien pénible accident s'est produit ici, dimanche. Un jeune garçon, Josephat Gratton, charretier, s'est noyé à l'issue des vêpres.

L'enfant était à se baigner en compagnie d'une quinzaine d'autres compagnons, qui ne purent se porter à son secours, faute de savoir nager.

ST JEROME

—M. le curé Lafortune, à la demande de l'archevêque, a convoqué une assemblée pour dimanche prochain, à l'issue de la grand'messe, des francs-tenanciers de la ville et de la paroisse. Les syndics devront y rendre leurs comptes et expliquer leur conduite depuis leur nomination. Les marguilliers devront faire un exposé des ressources et des revenus de la fabrique. Il s'agit de tirer au clair la question des entreprises données et des emprunts faits relativement au parachèvement de la nouvelle église. Il est fort possible que cette assemblée cause des émotions.

Les principaux citoyens doivent se réunir cette semaine, dans le but d'aviser aux moyens à prendre pour faire respecter leur volonté.

—Les bruits circulent qu'un gros procès est à la veille d'être intenté par M. Henri Matte, entrepreneur, contre les commissaires d'école de la ville.

—Joseph Gibeau, jeune enfant de six ans, fils de M. Eusèbe Gibeau, épicier, s'est fait fracturer la cuisse en voulant empêcher un jeune bébé de se faire écraser par une pile de sacs de farine.

SOREL

—Un jeune homme du nom de Cléophas Guibault, de St Guillaume, accusé du vol d'une montre, la propriété de M. Henri Bourret à cette municipalité sera échairée à la lumière électrique.

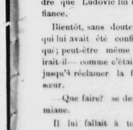
—M. Vincent L. Forgette, directeur de la poste à Ste Agathe depuis au delà de 20 ans, vient d'être révoqué de ses fonctions et remplacé par M. H. A. Bélisle.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES !!!

TOUJOURS VOTRE SERVICE
Dans la belle commande et la ...
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.00. Voiture funéraille d'enfants, $5.00.
Chariot blanc, $3.00.
Service de jour et de nuit.
M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tel. 313-3
Adresse : 57 rue Cheever.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Robes à extension et Chiffonnières. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
79-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.



REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
Positively and Permanently Restores Health to Nervous, Debilitated Men, Failing in Vigor, Vitality, Nervous Debility, Insomnia, Lost Power, Pallid Memory, Wasting Diseases and the effects of self-abuse or excesses and indiscretion, which ends one for study, business, marriage. It quickly and surely restores Nervous Debility, Insomnia, Nightly Emissions, Lost Power, Pallid Memory, Wasting Diseases and the effects of self-abuse or excesses and indiscretion, which ends one for study, business, marriage. It stops nightly emissions, and cures Nervous Debility, Insomnia, Nightly Emissions, Lost Power, Pallid Memory, Wasting Diseases and the effects of self-abuse or excesses and indiscretion, which ends one for study, business, marriage. It is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other is genuine. Prepaid, sealed to any address, $1.00 per package, or six packages, $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address the Discovers, Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. Thos. F. HOGAN, Prop.
19-21 rue Central. La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Liqueurs sont incomparables. Lunch froid et chaud servi à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi bon commander ici ou à la Bière du Jardin de Boston, meilleure que l'Ale Canadienne. Assortiment spécial de Vins et Cigares.
JOHN DONOHUE, Prop.

Ce Mal de Reins
EST UN
Symptome Precurseur Du Danger !
EMPLOYEZ LES
KIDNEY PILLS
DU DR. JACQUES
Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur l'acide urique se forme, le décréplissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux enflés Le mal avance, vous souffrez d'agonies inénarrables.

Les Pilules du Dr. Jacque Guerissent tous les Troubles des Rognons.

LES DAMES

Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage de Kidney Pills du Dr. Jacques.

Les femmes, en général sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.

CES PILULES

Ont étonné les médecins à cause de la promptitude avec laquelle elles soulagent des douleurs aux rognons, à la vessie et aux reins et tout en guérissant la constipation, les affections bilieuses le mal de tête bilieux, les insomnies les étourdissements, les évanouissements, la mauvaise haleine, les boutons et la pauvreté du sang; elles nettoient le système et purifient le sang.

C'est le Meilleur Temps Maintenant DE PURIFIER VOTRE SANG.

Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe à 50 cents la boite ou 4 boites pour $2.50. Sur réception du prix, nous les enverrons par la malle dans toutes

C'est une Gagnante...

NOTRE GRANDE VENTE est commencée Mercredi avec un commerce très actif et les achats ont été depuis très actifs et sans arrêt. Grand nombre sont venus "rien que pour voir ce que nous avions" et d'autres qui "craignaient que c'était de la blague" ont regardé les marchandises, les ont achetées et ont quitté le magasin pleinement satisfaits que nous fassions exactement ce que nous avons annoncé, savoir: nous vendons tout notre Stock d'Été—sans réserve—sans exception—sans égard au coût ni à la valeur. Quelques-uns venus seulement pour acheter une paire de Pantalons, ont acheté un habit, parce que, ils le disaient, le marché était trop bon pour le laisser passer. Vrai.

Nous le Répétons

NOUS NE COMPTONS PAS FAIRE DE PROFIT SUR CETTE VENTE NOTRE SEUL BUT EST DE CONVERTIR NOTRE STOCK EN ARGENT. NOUS AVONS BESOIN DE L'ARGENT.

Etes-vous entré? Si non, vous perdez quelque chose.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

A BELLE GROVE.

Premier Pique-Nique de "La Matinée."

Les membres du club de whist organisé, l'hiver dernier, par plusieurs dames canadiennes de cette ville sous le nom de "La Matinée" ont eu hier leur premier pique nique de la saison à Belle Grove, Varnum's Landing.

M. William A. Parthenais, président du comité d'organisation de la fête, avait préparé un joli programme d'amusements variés qui a été exécuté avec beaucoup d'entrain et un succès grandiose.

Le nombre des invitations avait été limité et on remarquait sur le terrain une centaine de compatriotes, l'élite de notre société canadienne.

Tout l'après-midi et toute la soirée, tous se sont divertis à qui mieux mieux et pourtant la fête a eu un cachet de dignité qu'on rencontre rarement en de telles occasions.

Le mérite en revient aux organisateurs qui ont su y mettre beaucoup de tact et d'habileté.

Un somptueux dîner à la dinde a été servi de bonne heure l'après-midi dans la grande salle, près du débarcadère, qu'on avait décorée avec un bon goût rare aux couleurs nationales. Les tables, ornées de fleurs variées, présentaient un charmant coup d'œil. Tous les invités surent faire honneur au repas qui était des plus succulents.

L'avant-midi a été employé en sports de toutes sortes, base ball, courses, etc.

La partie de base ball a été jouée entre un neuf de jeunes gens et un d'hommes mariés.

Les clubs étaient composés comme suit:

Hommes mariés—J. W. Paradis, Geo. E. Mongeau, David A. Parthenais, H. C. Girard, C. H. Boisvert, M. Molloy, J. H. Beaulieu, L. P. Turcotte et William A. Parthenais.

Jeunes Gens—Joseph Desrosiers, H. Beaulieu, J. S. Lapierre, H. Dosois, H. Jean, H. Mongeau, Lucien Turcotte, Edward S. Houle et Clovis Bélanger.

Les capitaines étaient MM. J. W. Paradis pour ceux-là et Joseph Desrosiers pour les jeunes gens. La partie a été très contestée et s'est terminée par la victoire des hommes mariés: 16 à 11. M. J. H. Guillet a agi comme umpire.

Huit home runs ont été faits: ainsi: MM. Molloy et Henry Beaulieu, trois chacun, L. P. Turcotte et J. W. Paradis une chacun.

Il y a eu quatre concours de courses.

Le premier fut entre les hommes mariés; M. J. W. Paradis distança facilement tous ses compétiteurs et reçut le premier prix. Mme J. H. Beaulieu a gagné la course pour les dames; M. Henri Beaulieu, celle des jeunes gens et Mlle Evangeline Turcotte, celle des jeunes filles.

Il y eut aussi un concours de whist entre les dames, pendant que les hommes faisaient leur partie de balle. Mme J. W. Paradis gagna le premier prix et Mme Geo. E. Mongeau, le prix de consolation.

Pendant l'après-midi plusieurs ont profité de la température idéale qu'il faisait pour se payer le luxe d'une excursion en chaloupe sur la rivière.

La soirée commença par un splendide réveillon dans la grande salle qui paraissait encore mieux sous les rayons aux couleurs variées de lanternes chinoises suspendues un peu partout.

M. William A Parthenais, président du comité d'organisation, se leva à la fin du banquet et après avoir remercié tous les invités en termes appropriés, il demanda aux convives d'élire un maître de cérémonies.

Il offrit aussi un vote de remerciements à Mesdames Flanders et Varnum, propriétaires du terrain, pour leur gracieuse hospitalité. Ils furent votés à l'unanimité.

On proposa M. L. P. Turcotte, à titre de mari de la présidente du Club La Matinée, et ce monsieur fut élu par acclamation.

Il sut s'acquitter de sa tâche avec beaucoup de succès. Après avoir fait lui-même quelques remarques très appropriées, il invita à tour de rôle MM. J. H. Guillet, Ecr, Aimé Gauthier, directeur de l'ETOILE et Charles H. Parthenais. Tous trois trouvèrent des expressions bien rendues pour intéresser vivement leur auditoire.

A la fin des discours, M. J. W Paradis monta à la tribune et demanda trois hourras pour le héros de Lowell, George Charette, dont on venait d'apprendre la mise en liberté. Ils furent poussés avec un vif entrain et beaucoup d'enthousiasme.

Le sotrée fut consacrée à la danse, l'orchestre McElroy faisant les frais de la musique.

A dix heures, le char électrique spécial faisait son apparition et l'on dut donner l'ordre du retour. Tous sont revenus enchantés de cette première excursion qui a si bien réussi.

Mme L. P. Turcotte était l'organisatrice en chef de la fête et Mme J. A. Foisy, assistante.

Les messieurs suivants avec leurs dames ont beaucoup contribué au succès de la fête: William A. Parthenais, Auguste H. Jean, J. W. Paradis, L. P. Turcotte, C. H. Boisvert, J. A. Fois, George E. Mongeau et le conseiller J. H. Beaulieu.

UNE AFFAIRE PAYANTE.

Une Femme qui Abuse de la Générosité.

Il n'y a aucun doute que nombre de personnes font un abus du fonds de secours des volontaires auquel la population de Lowell a si généreusement contribué.

Dans tous les cas, le maire Bennett prend des informations au sujet des personnes qui font application pour en bénéficier, mais il n'est pas à l'abri d'être trompé par les apparences.

Un cas de tromperie peu ingénieuse vient d'être découvert par un accident.

Mercredi dernier, une femme du nom de Mme Frank M. Ibey, dont le mari est parti pour la guerre, s'est présentée au bureau du maire pour lui demander $3.00 par semaine au lieu de $2.50 qu'elle a reçus depuis le commencement. Elle expliqua qu'elle n'avait pas d'autre moyen de subsistance et que de plus elle devait supporter sa vieille mère.

Elle perdit connaissance dans le bureau et le maire donna ordre de la reconduire chez elle en voiture, puis il lui accorda sa demande.

Or cette visite à son domicile et la publicité que lui donna cet évanouissement que la presse rapporta aussitôt, firent découvrir sa supercherie.

Avant son départ, Ibey travaillait à la Pillings Shoe Co. comme il était le seul de cette manufacture à partir pour le front, ses compagnons prélevèrent aussitôt une souscription en sa faveur. Tous souscrivent, les sommes variant de 25 cents à $1 et formant un total de $63.45.

Depuis Mme Ibey a retiré tout ce montant par versements, comme suit: 8 mai $15, 11 mai $6, 14 mai $6, 21 mai $10, 28 mai $12, 4 juin $14.45.

Comme on peut le voir, durant les premiers six jours seulement, elle a retiré $27.

Elle n'allait pas toujours chercher cet argent elle-même, mais envoyait un enfant avec un mot où elle expliquait qu'elle ne pouvait pas se rendre personnellement, vu que cela lui ferait perdre du temps où elle travaillait.

Un agent depuis qu'elle était employée à la manufacture Stover où elle a toujours travaillé régulièrement.

Ainsi en comptant les souscriptions des employés de Pilling, ce qu'elle a eu du fonds de secours, elle a retiré près de $150 en deux mois. Elle est seule et n'a pas d'enfant à supporter.

Il est à présumer qu'elle a dû envoyer une partie de cet argent à son mari, mais il est évident qu'elle a eu plus que sa part et que d'autres auraient eu plus de droits qu'elle à bénéficier du fonds de secours.

"Trop parler nuit," et c'est vrai. Si elle se fut contentée des $2.50 que le maire lui payait chaque semaine et n'était pas allée en demander plus, on n'aurait jamais connu cette histoire et elle ne s'en portrait que mieux aujourd'hui.

Mais il n'y a pas qu'elle. On mentionne le nom d'une autre femme qui a retiré de l'argent du fonds de secours, et en a obtenu de nos représentants à la législature et de plusieurs échevins.

Une autre aussi dont le fils s'est enrôlé a retiré de l'argent du fonds des volontaires, bien que son mari travaille régulièrement pour la ville et qu'elle ait $4000 valant de propriété pour hypothèque.

Il est à espérer que le maire continuera à avoir l'œil ouvert et ne donnera l'argent qu'aux personnes qui en ont vraiment besoin.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

Mme Grégoire annonce une vente de chapeaux garnis à grande réduction pour vendredi et samedi, les 8 et 9 juillet. Les dames canadiennes devront profiter de cette occasion extraordinaire.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Denault, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

DEMENAGEMENT—Mme A. Morin, qui avait ses salles de modiste au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mde D. A. Lambert est déménagée au No 639 rue Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

Pendant ces jours de chaleur accablante, les dames devraient voir à leur confort et le secret est de se vêtir et se coiffer pour la saison. Le meilleur choix de chapeaux d'été à des prix coupés par la moitié chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, se fera un plaisir de faire voir les nouveautés à toutes les dames canadiennes qu'elle invite spécialement. Robes confectionnées pour la moitié des prix réguliers.

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (montez deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri Mme Anthime Barbeau, rue East Merrimack de 2 lézards et d'un ver d'un pied et deux pouces. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffraient de dérangements sexuels. Elle invite surtout les femmes inquiètes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 21j

Cour de Police

La séance a été très longue mais peu intéressante, ce matin.

John D. Sullivan, qui n'avait pu subir son procès pour ivresse, hier, vu qu'il était dans le délire, a été condamné à trois mois de prison.

Des neuf autres ivrognes traduits en cour aujourd'hui, trois sont libérés et quatre sont condamnés à l'amende.

Delia A. Maude qui n'avait été condamnée qu'à $9 d'amende, n'ayant pas d'argent pour payer, est envoyée en prison pour un mois.

Minnie H. Kennedy et Mary Hansbury, même offense, six et sept mois respectivement.

Charles Dasablon, pour avoir battu sa femme, Désirée, est condamné à $15 d'amende; Joseph Clairmont, offensé du même genre, est envoyé à l'école de réforme.

Patrick A. Heslin, pour refus de pourvoir aux besoins de sa femme, est envoyé en prison pour trois mois.

James Howe, mieux connu sous le nom de "Plug" Howe, est condamné à $10 d'amende pour avoir volé sept pintes de bière à un Grec qui est son voisin.

Un Massacre Terrible

La guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne se fait sans massacre. Mais il se fait un massacre terrible dans les prix chez J. T. Fortin, tout le stock doit être vendu dans quelques semaines et les prix sont coupés de plus que la moitié. Notre perte est votre gain, c'est le temps de vous procurer vos marchandises de librairie, etc., presque pour rien chez J. T. Fortin, libraire, 28 rue Cabot.

Notes Locales.

M. Zéphirin Normandin est allé passer quelques jours de vacances à Fall River.

La compagnie M, de la milice provisoire, sera enrôlée au service de l'Etat, lundi soir.

Mlle Rose Ducharme, employée chez O'Donnel & Gilbride, est retenue chez elle par la maladie.

L'assemblée régulière de l'Union des Tisseurs a eu lieu, hier soir, et on y a fait l'installation des nouveaux officiers.

Mlle Marie-Louise Delude, de cette ville, est allée passer ses vacances à Fitchburg en compagnie de Mlle Ida Collins, de Boston.

Les membres du Lincoln Republican Club ont eu une assemblée enthousiaste, hier soir, à l'occasion de l'installation de leurs nouveaux officiers.

M. W. H. I. Hayes a fai cadeau d'une boîte de cigares à la National Band, qui a joué à son smoke-talk, lors de la tête pour les soldats, le 30 juin dernier.

M. Majoric Cossette, et ses deux sœurs Mme Emile Provost et Mlle Rose Cossette, sont allés passer deux mois de vacances au pays natal.

Les nouveaux uniformes bruns pour les recrues de la Cie M, 9e Mass, U. S. V., sont arrivés à l'arsenal hier et les recrues les ont endossés avec une vive satisfaction.

Charles Gorman, âgé de dix ans, est tombé hier en bas d'un cerisier dans la cour de ses parents, coin des rues Fayette et Everett. Il s'est cassé un bras et a reçu des blessures à la tête.

Les pompiers ont été appelés, hier après-midi par l'avertisseur 86, à la maison habitée par M. J. Smythe, 664 rue School. Il ne s'agissait que d'un feu de cheminée et il y a eu peu de dommage.

Six recrues nouvelles pour la grosse artillerie de l'armée régulière ont été enrôlées hier et envoyées au Fort Winthrop. Parmi elles se trouvait notre jeune compatriote, M. Eugène Vincent, qui a subi avec succès l'examen de rigueur.

L'alarme sonnée vers les 8.30 heures, ce matin, de l'avertisseur 24, a appelé les pompiers à l'édifice Howe, rue Middlesex, où un enfant avait mis le feu en jouant avec des allumettes. Peu de dommages. M. C. Church & Son avaient l'assurance.

M. C. P. Brooks, principal de la Lowell Textile School, a résigné pour accepter la charge de directeur d'une nouvelle école qui sera bientôt établie en cette ville sur une base plus populaire et qui sera connue sous le nom de l'American Correspondence School of Textiles.

Une dépêche, qui n'est cependant pas confirmée, annonce que Hobson et ses braves vont avoir un congé d'un mois pour aller goûter dans leurs familles un repos bien mérité. Si cela est vrai George Charette sera sous peu à Lowell et les citoyens se proposent de lui faire une réception qu'il n'oubliera pas de sitôt, car tous sont fiers de lui.

Des enfants qui jouaient dans le hangar de M. Philip Harley, rue Crosby, y ont mis le feu avec des pétards, hier après-midi. Les pompiers y ont été appelés par une alarme de l'avertisseur 51 et ont eu beaucoup de peine à contrôler l'incendie qui menaçait les maisons environnantes. H. C. Church & Son avaient l'assurance.

La liste de souscriptions privées pour acheter une montre qui sera présentée à George Charette est encore ouverte et M. Frank W. Hall, secrétaire du maire, en a la charge. Jusqu'à la date 824 ont ont été souscrits comme suit: J. W. Bennett, J. L. Chalifoux, E. T. Rowell et un ami $5 chacun; les échevins Cosgrove et Holbrook, $2 chacun.

JUSQU'A SAMEDI.

Ensuite Shafter Bombardera Santiago.

LA MARINE VEUT QUE L'ARMEE CAPTURE LE FORT MORRO.

Et l'Armée Veut que la Marine entre dans le Port.

Washington, 8 juillet—Il n'y a pas eu de bombardement à Santiago hier, et la situation en face de cette ville reste la même. Les Espagnols refusent encore de se rendre, l'armée américaine attend des renforts, et la marine continue son inactivité.

Les Espagnols sont apparemment trop démoralisés pour faire une tactique agressive, et pour cette raison les officiers américains croient que la ville sera bientôt capturée.

S'il n'y a pas reddition de la place dans l'intervalle, le général Shafter va renouveler l'attaque samedi prochain. Une depêche de lui a été reçue au département de la guerre à une heure avancée hier soir, dans laquelle il fait connaître ses intentions. Les hôpitaux ont été débarrassés de blessés, en prévision de nouvelles pertes.

Le Président a convoqué un important conseil de guerre à la Maison Blanche hier après-midi pour discuter la situation. Une dépêche a été reçue du général Shafter dans laquelle il annonce positivement que la marine a positivement refusé d'entrer dans le port de Santiago, auf homme dernier expédient; mais consent à bombarder la ville en envoyant des projectiles par dessus le havre.

Le général Shafter persiste dans sa croyance que la ville va bientôt se rendre; mais il affirme de nouveau que la coopération de la marine est absolument nécessaire au succès.

Le Président est porté à croire après réception de certains rapports, que le général Linares se rendra sans combattre davantage s'il sait que des renforts considérables sont sur le point d'arriver pour Shafter et que la résistance est inutile.

Dans les circonstances, cependant, il a été décidé que le général Shafter et l'Amiral Sampson sient un nouveau conférence, et cette décision a été communiquée hier après-midi aux deux commandants.

Le département de la guerre insiste encore sur la capture du fort Morro et les batteries de la côte par l'armée comme étant la meilleure tactique; mais le secrétaire Alger est dissident, ne voulant pas exposer ses hommes à de tels dangers. Il ne croit pas que les risques à courir en pénétrant dans le port soient si grands qu'on le dit, et il est à étudier un plan dont l'exécution ferait ouvrir un passage à la flotte par l'armée de Shafter.

Ce plan est simple en son genre, et il sera accepté si le général Shafter qui a été consulté par télégraphe y consent.

L'idée est maintenant de prendre l'un des transports maintenant à Santiago et en protégeant ses flancs vulnérables avec des ballots de foin comprimé, et faire un appel à des volontaires, pour forcer l'entrée du havre.

On croit qu'en approvisionnant le transport de grappins de fer, les mines sous-marines, qu'on dit dangereuses, pourront être entraînées et enlevées au fur et à mesure que le navire s'avancera vers l'intérieur du port.

Le général Shafter n'a pas encore répondu au télégramme qui lui a été envoyé à ce sujet; mais s'il donne son approbation, le plan sera certainement mis à exécution, et les vaisseaux de guerre de la flotte suivront le transport dans le port.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers journaux reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannus, 6 rue Prescott.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION.—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

Vente de Débarras de la Mi-Eté

—EN—

Habits-Tailleurs, Gilets, Mantes Pour Dames.

Costumes et Gilets pour jeunes Filles, Robes Lavables pour Enfants, Robes blanches et Habits Serge; nous offrons de

Grandes Valeurs

Habits réduits, Robes blanches réduites, Mantes en Soie réduites, Gilets réduits.

Examinez nos prix pour Jupes et Habits en Toile, Duck, Pique et Crash.

Valeurs nouvelles en Corsages-Blouses à 38c, 49c, 59c, et 98c.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

UN COUP DECISIF

L'Escadre de Watson ira en Espagne.

LE PRESIDENT VEUT QUE TOUT MARCHE RONDEMENT.

Sampson aurait reçu l'ordre de détacher quelques vaisseaux de sa Flotte.

Washington, 8 juillet—A la dernière minute, le général Shafter, le Président a déclaré que la paix serait bien plus vite obtenue si un coup décisif était porté à l'Espagne sans plus tarder. M. McKinley consulta donc le secrétaire Long sur la condition de l'escadre du commodore Watson, qui fut annoncée il y a 12 jours comme devant immédiatement partir pour aller détruire la flotte de Camara et attaquer les villes maritimes de l'Espagne.

Le secrétaire Long fit remarquer la difficulté éprouvée pour approvisionner les vaisseaux de cette escadre; mais le Président dit que ses navires n'étaient pas prêts à partir, le département de la marine devrait en choisir d'autres et voir à ce que l'escadre parte sans plus de retard.

Impressionné par ce désir du Président, le secrétaire Long de retour au ministère eut une consultation avec ses subalternes et décida d'agir au plus vite.

Si ce projet est mis à exécution, l'escadre qui ira en Espagne sera composée du vaisseau amiral Newark, un croiseur protégé; des vaisseaux de guerre Iowa et Oregon, des croiseurs auxiliaires Dixie, Yosemite et Yankee avec un certain nombre de bateaux de charbon.

Malheureusement, les vaisseaux de guerre ne sont pas rassemblés, les uns étant devant Santiago et le Dixie ainsi que le Yankee à New York. Les bateaux charbonniers sont à Hampton Roads.

L'idée est d'envoyer séparément ces vaisseaux à un endroit dans les environs des Canaries, ou côté-et de la Gibraltar. La voie est libre et le voyage pourra se faire sans danger.

Une fois réunis, ils pourront aller faire la chasse à la flotte de Camara qui a reçu l'ordre de revenir en Espagne pour la protection du littoral de ces pays.

On a déjà appris que les trois torpilleurs de Camara sont revenus dans un port du Portugal, nommé Faro, pour y attendre l'arrivée des vaisseaux américains et leur livrer bataille.

Les autorités américaines ont appris à ne plus craindre les torpilleurs espagnols, depuis que le Terror a été désemparé par un ancien steamer à passagers.

Les dernières nouvelles veulent que Sampson aurait déjà reçu l'ordre de détacher de sa flotte quelques vaisseaux pour former cette escadre que commandera Watson.

ON ATTEND

Pas de Bataille Hier a Santiago.

Washington, 8 juillet—Le combat n'a pas été repris hier, quoique l'armistice fut supposée être terminé.

Les deux armées ont été informées que Washington et Madrid sont à négocier la paix.

Le drapeau blanc flotte encore sur les fortifications de Santiago. Il n'y a pas eu de messages reçu par les commandants depuis trois heures, mercredi après-midi, lorsque Hobson et ses hommes ont été échangés.

Des cas de fièvre pestilentielle causés par la chaleur augmentent parmi les troupes américaines.

Carte de Remerciements.

Nous avons reçu, ce matin, la lettre ci-dessous qui n'a pas besoin de commentaires:

"Aux propriétaires de L'ETOILE.

"Messieurs—Au nom du comité exécutif, je désire vous remercier de votre bonté et de votre générosité en annonçant si bien le War Relief Entertainment. Nous sommes des plus reconnaissantes tant à vous qu'aux autres personnes qui ont contribué au succès de la fête.

"Vous remerciant de nouveau, je suis, pour le comité,

FLORENCE HILDRETH NESMITH, Présidente."

Ce 6 juillet 1898.

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au No 27 rue Bridge. 8j

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames, 5000 Rises à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 9 JUILLET 1898. No 92

MESSAGE DE CERVERA.

IL RAPPORTE SA DEFAITE A BLANCO.

Il dit qu'environ 600 de ses Marins ont été Tués.

Kingston, Jam., 9 juillet—Le croiseur américain "Harvard" a fait voile pour Portsmouth, N. H., avec le reste des prisonniers espagnols. Le total est maintenant de 1175.

Un corps d'officiers a inspecté le Cristobal Colon hier, et l'opinion est qu'il peut être réparé et servir de nouveau. Les débris du Vizcaya et de l'Almirante Oquendo sont sans valeur.

Le constructeur naval Hobson évaluera l'Infanta Maria Teresa.

L'amiral Cervera, avant de partir, a adressé la dépêche suivante au capitaine général Blanco:

"Agissant d'après vos intructions, j'ai quitté Santiago-de-Cuba dimanche et j'ai rencontré une force américaine trois fois plus considérable que la mienne. L'Infanta Maria Teresa, l'Almirante Oquendo et le Vizcaya furent jetés à la côte et devinrent la proie des flammes. D'après un rapport américain, le Cristobal Colon a été jeté à la côte un peu plus loin à l'ouest de Santiago. Le Pluton et le Furor ont sombré.

"Mes hommes se sont conduits si bravement qu'ils ont gagné des éloges de la part des Américains. Environ 600 ont été tués et un grand nombre d'autres ont été blessés. Le reste a été fait prisonnier. Tout est perdu et nous avons besoin d'argent. Villamil a été tué et probablement Lazaya, Gancas et Eulate ont été blessés."

L'amiral Cervera, avant de quitter le port de Santiago, dimanche matin, midi, a adressé par signaux le message suivant à sa flotte:

"L'amiral à ses chers enfants: Il espère que Dieu nous accordera une prompte victoire."

Ajournement du Congres.

Washington, 9 juillet—Le Congrès s'est ajourné après une session qui a duré plusieurs mois.

Hier soir les sénateurs et les représentants quittaient la capitale. Quelques-uns d'entre eux, comme le général Grosvenor, de l'Ohio, croient que l'ajournement fut une erreur, et que la session aurait dû durer davantage pour faire les lois de guerre.

Le Sénat s'est ajourné d'une manière digne et avec du décorum; mais en présence d'une assistance d'instituteurs qui sont maintenant ici en convention, la chambre basse a clos sa session d'une manière rien moins que frappante.

L'"Oncle Joe" Cannon, l'un des congressmen les plus typiques, faillit en venir aux coups avec le congressman Ball, un géant du Texas.

Le Cabinet Espagnol Contre la Paix.

Rome, 9 juillet—L'Italie dit que des négociations ont été entamées parmi les puissances européennes en vue de conclure la paix. Les meilleures intentions, affirme ce journal, sont manifestées à Whshington, mais le cabinet de Madrid s'oppose fortement à la paix.

Des Blesses debarques a Key West

Key West, 9 juillet—Quatre transports ayant à bord des blessés de Santiago sont entrés dans ce port, hier après-midi, avec l'intention d'y débarquer ceux qui sont le plus dangereusement blessés, et les autres ont été dirigés sur Tampa.

DEWEY INACTIF.

Il Attend l'Arrivée du Général Merritt.

Hong Kong, 9 juillet—Une dépêche de Manille dit que le contre-amiral Dewey va demeurer inactif jusqu'à l'arrivée du général Merritt.

Les rebelles font pratiquement rien; mais les Espagnols renforcissent leur position en détruisant des huttes et des bois pour construire des retranchements.

Les autorités ont décrété une pénalité de $1000 contre quiconque augmentera le prix des provisions.

Les rebelles ayant réussi à briser la première conduite d'eau de l'aqueduc, les Espagnols affirment que la ville ne manquera pas d'eau pendant la saison pluvieuse.

Ils s'imaginent encore que Camara va venir détruire la flotte de Dewey.

New York, 9 juillet—Quarante mille tonnes de charbon sont en route depuis la fin de mai pour Manille.

On n'en a pas parlé avant aujourd'hui de crainte que ce charbon ne tombât entre les mains des Espagnols.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Blanco conseille ouvertement la continuation de la guerre.

La flotte de Watson a été augmentée par l'addition de l'Indiana.

Les premiers prisonniers espagnols sont attendus à Portsmouth aujourd'hui.

Les soldats du Se du Massachusetts à Chickamauga n'ont aucune information touchant la date de leur départ pour Cuba.

Les îles Canaries s'attendent à une prochaine visite des vaisseaux de guerre américains et les Espagnols hâtent les travaux de défense.

Les autorités espagnoles n'osent pas faire cesser la campagne de presse contre la reine régente. On croit que Weyler est un Carliste.

La situation aux Philippines se complique, vu qu'Aguinaldo, à moitié sauvage, ignorant, mais retors et brave, a une ambition effrénée, voulant être le gouvernant.

Une dépêche de Madrid dit qu'après l'échange de Hobson et de ses hommes, le général Shafter a demandé de nouveau à la ville de Santiago de se rendre. Elle termine en disant que Santiago va se défendre jusqu'au bout.

Les vues du maréchal Martinez Campos obtiennent de l'ascendant sur le cabinet espagnol. Il croit que l'armée de terre doit d'abord effacer la défaite de la marine par une victoire avant que la paix puisse être honorablement demandée.

"Teddy" Roosevelt, en reconnaissance de ses services à Santiago et à son grade bravoura à la tête des "Rough Riders," a été promu au grade de colonel. Quant à son supérieur, le colonel Wood, il a été fait brigadier-général.

Camara dans le Canal de Suez.

Paris, 9 juillet—Une dépêche d'Madrid mande que l'escadre espagnole est rentrée de nouveau dans le canal de Suez pour revenir en Espagne.

Mgr Lafleche.

Trois-Rivières, — Mgr Lafleche a passé une bonne nuit et a déclaré à ses médecins qu'il ressentait plus de forces; il est hors de danger.

POUR MIDI.

Le Bombardement Aujourd'hui à Santiago.

LE GOUVERNEMENT CIVIL SE SAUVE AU MILIEU DES AMERICAINS.

La Résistance, Disent ces Gens, est une Folie Criminelle.

Washington, 9 juillet— Le bruit des canons américains doit être de nouveau entendu aujourd'hui à Santiago.

Le bombardement de la ville a dû commencer à midi, si la garnison espagnole n'a pas voulu se rendre.

Combien longtemps Santiago résistera-t-elle?

C'est la question qu'on se pose dans tous les cercles militaires.

Le gouvernement civil en entier s'est déjà rendu et a demandé un refuge aux troupes américaines, ayant déserté l'armée qu'il dénonce hautement pour sa folle résistance au risque de causer la destruction entière de Santiago.

Le 6 au soir, le maire, Senor Ros, Senor Porrase, et le président de la haute Cour de Justice se rendirent à La Caney et se livrèrent aux Américains.

Ils avaient reçu la défense du général Toral de quitter la ville; mais craignant d'être tués pendant le bombardement ou des mains des soldats espagnols pendant la confusion qui suit la défaite, ils se sauvèrent de la ville au milieu d'autres réfugiés, passant à travers les montagnes, pour ne faire connaître leur lâcheté qu'une fois rendus au milieu des soldats américains.

L'ordre a été aussitôt donné de les traiter avec toute la considération possible.

Ils firent un récit navrant des misères endurées par la population de Santiago. Ils dirent que la plûpart des pauvres mouraient littéralement de faim; que du riz et du pain noir constituaient la seule nourriture qui pouvait être obtenue; que les pertes des Espagnols pendant les deux jours de combat furent de beaucoup plus considérables qu'on l'a rapporté et que résister davantage est une folie criminelle.

L'impression générale dans l'armée américaine est que la reddition de la place peut avoir lieu d'un moment à l'autre.

Cela ne surprendrait pas beaucoup de voir le pavillon parlementaire espagnol hissé pour annoncer la fin de la résistance.

.E 6 EN ROUTE

Nos Braves soldats s'en vont à Cuba

Charleston, C. M., 9 juillet—Les croiseurs Yale et Columbia, ayant à bord le 6e du Massachusetts et un bataillon du 6e de l'Illinois, étaient mouillés hier soir à l'entrée du port, et ils ont dû partir pour Cuba avant le point du jour.

L'embarquement avait eu lieu au milieu du jour. Ils marchèrent jusqu'au quai où les steamers Commodore Perry et Planter les attendaient. Ils s'embarquèrent au milieu des acclamations des spectateurs et des hommes des autres régiments.

Ils furent transportés aux croiseurs au milieu d'un gros orage. Le transport de ces troupes s'est fait sans avarie. Par erreur, une compagnie du 6e du Massachusetts fut laissée sur le quai lorsque les steamers partirent. L'adjudant Butler Ames engagea promptement un remorqueur pour conduire cette compagnie aux croiseurs.

Le général Nelson A. Miles et son état major sont arrivés dans la ville à 6 h 30 P. M. A 8 heures, le général Miles s'embarqua sur le "Wisteria" et se rendit à bord du "Yale."

Le 6e régiment volontaire du Massachusetts est à bord du "Yale," tandis que les volontaires de l'Illinois sont sur le "Columbia." Il y a en tout 1720 hommes.

Il se trouve encore 4000 soldats dans cette ville; on en attend d'autres de Chickamauga.

Ils s'embarqueront au milieu des acclamations de spectateurs et des hommes des autres régiments.

Guillemain.

St Hyacinthe, 8—L'impression générale ici est que Guillemain sera trouvé coupable. A cette heure la défense est à exposer la cause à son point de vue.

Elle veut essayer de laisser planer des doutes ou du moins jeter du doute dans l'esprit des jurés.

A deux heures et demie la séance est suspendue, parce que le même juré Beauregard est encore malade.

"Savings is the secret of success."
"Make money your servant, not your master."
"Make haste to be independent."
"A penny saved is a penny earned."
"Look after the pennies, the pounds will look after themselves."

THE MIDDLESEX TRUST CO.,

Solicits business and PAYS INTEREST ON DEPOSITS subject to check, paying on $500 daily balances.

No account is too small — It will be larger some day

Putnam & Son

Les Pantalons Quelques Lots Nouveaux Il n'y a pas de Limite Crash et Crash.

Que nous vendons pour $1.00 la paire sont d'une valeur peu commune. L'étoffe a été faite par la Hamilton Woolen Co. et est tout laine. Patrons bons, façon bonne. Nous les avons achetés la semaine dernière à la moitié de leur valeur et les vendons au même taux.

De Pantalons en Worstel de Goat pour hommes, venus cet e semaine. Prix $2.00. Patrons excellents et bon marché surprenant.

Apparemment, à la vente d'habits en Serge Bleue pour hommes, à $5.50. Tout laine, gilets lisérés en Satin. Ils sont aussi bons qu'aucun habit montré ailleurs pour huit dollars. Soyez en sûrs; les pratiques nous le disent tous les jours.

Les hommes sensés achètent du Crash qui a été rétréci avant d'être confectionné. C'est la seule qualité dont nous nous servons et tous les Crashes dans nos habits de $3.00, $5.00 et $9.00 ont été bien rétrecis avant d'être coupés. Gilets, Vestes, Pantalons et Pantolons Golf séparément.

Vêtements minces, habits en serge squelette, gilets et veste en nun's cloth, alpaca, flanelles et seersuckers.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Les Beaux Jours d'Eté

Nous font songer à aimer ce qui est bon, ce qui est véritable et magnifique. La nature a mis sa plus belle toilette et dans les chics et magnifiques créations qui se trouvent chez

PARTHENAIS FRERES

Est tout ce qu'il faut pour l'imiter.

Notre stock D'HABITS et de PANTALONS LEGERS est au complet ainsi que notre immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.

Tous les prix sont réduits et dans bien des cas nous les avons coupés en deux pour les écouler promptement. Sous-vêtements légers, Chemises Négligées, Cols lavables et une grande variété d'Articles de Toilette.

Notre Dept. de CHAUSSURES est bondé de ce qu'il y a de mieux en fait de SOULIERS BAS (Oxfords) ainsi que d'élégantes CHAUSSURES LEGERES de toutes sortes.

PARTHENAIS FRERES.

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Les Cycles **IVER JOHNSON** et **FITCHBURG** Sont Construits sur l'Honneur.

Tout le matériel qui entre dans leur construction doit subir l'épreuve la plus critique avant d'être accepté. Soixante ans d'expérience comme ouvriers en acier et vingt ans en construction de Cycles leur permettent de produire les meilleurs Cycles à des prix modérés.

Iver Johnson $

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
21 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 9 Juillet 1898.

Honneurs Academiques.

Nous voyons avec plaisir, par nos échanges de Cohoes, N. Y., que les examens d'été à l'Institut Lasalle de Troy, ont été, cette année, exceptionnellement brillants et que le fils d'un Canadien-français y a tenu la place d'honneur. L'institut Lasalle est dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, mais l'Etat de New-York se réserve la collation des grades et les diplômes ne valent que si les examens sont faits en présence d'un répresentant de l'Université qui, faisant abstraction de toutes les méthodes particulières d'enseignement des diverses maisons d'éducation, voit à ce que les programmes d'études exigés par l'Etat soient fidèlement observés.

Cette année, c'est Monsieur Arthur G. Clément, du département des régents de l'Etat, qui présidait aux examens de l'Institut Lasalle, et quand le décompte fut terminé, il constata que M. Lasalle Archambault, autrefois de Varennes, mais établi à Cohoes depuis un grand nombre d'années, avait droit à 130 points académiques, le chiffre le plus élevé qui ait jamais été obtenu par un élève sous la juridiction des régents de l'Etat. Pour parler comme nos cousins d'Amérique, M. La salle Archambault détient le record pour l'excellence de ses études générales.

La thèse soutenue par M. Archambault: «L'attitude de l'Amérique envers l'Europe" demandait, pour être traitée, des connaissances assez étendues en histoire et en droit international ; cependant, malgré son jeune âge, M. Archambault a fait une vive impression sur les nombreux auditeurs qui assistaient aux examens. La presse de Cohoes a payé un juste tribut d'éloges au lauréat.

Ce n'était pas sans motif, si l'on en juge par le résultat de l'épreuve : la medaille d'or offerte par l'ex gouverneur Sheehan à l'élève qui aura subi le meilleur examen en littérature : le premier prix pour les classiques ; le second pour les sciences, etc.

M. Archambault doit commencer ses études médicales en septembre prochain au Albany Medical College.

Dans la nouvelle carrière qu'il embrasse, nous ne doutons pas qu'il conquière ses grades avec la distinction que ses brillants débuts font presager. Il n'aura, du reste, qu'à marcher sur les traces de son père qui occupe une haute position dans le monde medical.

Coups de Crayon.

Le Congrès est ajourné.

La chaleur fait plus de victimes parmi nos troupes à Santiago que les balles espagnoles.

On dit que Lord Dufferin a été chargé de choisir les dix meilleures chansons patriotiques canadiennes.

Le général Shafter est trop malade pour commander les troupes et devra être remplacé au plus tôt.

Le département de la marine doit bientôt pourvoir tous les navires de guerre de poudre sans fumée.

On aurait dû y songer avant, mais enfin mieux vaut tard que jamais.

Hourra pour Schley!

On a commis une première injustice à son égard en plaçant Sampson au-dessus de lui, n'allons pas en commettre une autre plus grave en lui enlevant le mérite de la victoire de dimanche qui lui appartient tout entier comme commandant.

Sagasta devrait prendre ses vacances au plus tôt et céder son poste à un autre. Il conduit l'Espagne à sa ruine et il le sait. Au grand jour de la rétribution—qui n'est pas aussi éloigné qu'on le pense—il paiera de sa tête sa coupable folie.

Lowell est bien représentée à Cuba où elle a un major-général, un adjudant-général, trois capitaines, plusieurs autres officiers et trois compagnies.

Notre ville est aussi représentée dans la marine par un commandant, un lieutenant et un grand nombre de marins.

Demain est jour d'actions de grâce par tout le pays d'après une proclamation du Président.

Allons à nos églises remercier Dieu des victoires signalées qu'il lui a plu d'accorder à nos armes sur mer et sur terre et prions-Le de mettre fin à la guerre avec honneur pour ce pays et liberté pour tout l'univers.

Dewey, Sampson et Schley ont eu chacun une occasion de faire valoir leur habileté, c'est maintenant au tour de Watson.

L'Espagne n'a qu'à se bien tenir car avec de puissants navires comme le Newark, l'Iowa et l'Oregon, sans parler des autres, les hidalgos vont en voir de toutes les couleurs.

En échange des huit héros du Merrimac, les Américains ont rendu aux Espagnols le lieutenant Arios, du régiment de Barcelone, le plus aristocratique de l'Espagne et 11 sous-officiers et soldats.

C'est-à-dire que le lieutenant Arios a été échangé contre Hobson et les Américains ont donné deux Espagnols contre chacun des sept autres braves—et ils valaient encore plus que cela!

L'Amiral Cervera.

L'Amiral Cervera, le commandant de la flotte espagnole anéantie près du port de Santiago, n'a pas toujours professé le dédain superbe dont il se targue à l'adresse du peuple américain, surtout à l'endroit des belles Américaines.

Ecoutez plutôt cette idylle vécue, s'il faut en croire le New York Journal:

En 1884, le marquis de Cervera était attaché d'ambassade à Washington.

Sa bonne mine, sa conversation enjouée, ses manières souples et si charmantes avaient fait du lui de "lion" du temps.

Lors d'une réception donnée par l'Hon. Oscar T. Turner, de Kentucky, ce lon Jaan fut cinq des charmes, de la grâce et de la réelle beauté de la fille du sou hôte.

Et alors commence toute une idylle d'amour, mais rien que d'un côté.

Le galant espagnol avait beau se consumer en soupirs langoureux, faire comme dans son pays, renoncer son amour et sa tendresse sur la guitar ou dans des chants enflammés rien n'y faisait et l'Amérique, l'impitoyable Lilly Turner, ne s'en montrait que plus délicieuse et partant plus belle.

Cervera voulut profiter d'une nouvelle réception chez le père de celle qui avait embrasé son cœur de castillan—les romances sous la fenêtre de celle qu'il adorait, ses romances en plein air, n'avant pas produit leur effet, il résolut de frapper un grand coup.

Lors de cette réception, invité à chanter, il improvisa tout un cantique à l'adresse de Mlle Turner aux pieds de laquelle il finit par tomber.

La jeune fille ne fit ni un mi deux et, en femme Américaine dont le cœur est engagé à un autre, elle planta la Cervera et sa guitare.

Et voilà pourquoi Cervera est retourné en Espagne pour essayer ensuite de se venger des Américains.

Comme les plus belles choses ont le pire destin!

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND BUY BENSON'S. THE GENUINE NOTE THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Olneyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Artic Centre, Centralville, River Point, Anthonq, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Willimantic, Baltonville, Putnam, North Grosvercordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

Le Proces de Guillemain.

Saint-Hyacinthe—La séance a été courte. Les derniers pas du malheureux Guillemain se font hésitants. Mais l'on marche quand même, et les témoignages n'ont guère ravivé les espérances. Quatre nouveaux témoins, Henry Lord, le détective Lambert, l'avocat Blanchette et la mère elle-même de l'accusé, rapportent de nouveaux aveux, de nouvelles contradictions. M. Blanchette conseilla à son savant adversaire, M. Bourgault, de ne pas interroger Lambert, qui lui dira que Guillemain lui a avoué avoir poussé Téfrault à commettre le meurtre, quand il est établi par la loi que le fauteur d'un délit est tout aussi responsable que l'auteur lui-même de ce délit. M. Lambert est cependant appelé par M. Bourgault, qui demande à la transquestionner ce témoin comme témoin de la couronne. M. Blanchette objecte, l'objection est renvoyée.

Mais avant le détective Lambert s'entendra M. Henri Lord, avocat de Bidleford, dont nous donnions indirectement l'autre jour, le résumé de la déposition.

M. Lord a en plusieurs conversations avec Guillemain. C'est lui qui a rédigé l'affidavit signé par l'accusé, par lequel celui-ci réclamait de venir subir son procès au Canada.

Le témoin est allé voir Guillemain qui le faisait demander par le chef de police.

—Je vous ai fait demander pour vous prier de prendre ma défense, dit Guillemain.

Je causai quelques instants avec l'accusé, et finalement je refusai de me charger de sa défense.

—Puisque vous refusez de me défendre, dit Guillemain, tâchez au moins de me faciliter mon renvoi au Canada, parce que je veux avoir un procès au Canada. Je ne suis pas coupable! Il y en a un autre.

—Tu t'es pourtant avoué coupable?

—Oui, pour retourner au Canada et parce qu'on m'a dit que je ne serais pas pendu. On me l'a promis. Je ne crains rien de la police, parce qu'on me l'a promis.

M. Lord, devant ce langage incohérent et ces déclarations contradictoires ne regretta pas d'avoir refusé de se charger de la défense de Guillemain, qu'il était convaincu d'être en présence d'un individu qui «was not all there in the attic».

Mais, le Canada, ne voulant pas se mêler de cette affaire, Guillemain fut remis aux mains de la police, et conduit à la prison de Bidleford.

Le lendemain, le chef de police Jones, de Bidleford, reçut un télégramme de Montréal, lui ordonnant de ne pas remettre Guillemain en liberté, mais de le garder en attendant un mandat d'extradition.

Le 4 juillet, Guillemain était toujours à la prison de Bidleford.

MALTOX

THE BLOOD BEFORE LIVING MALTOX — THE BLOOD AFTER LIVING MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

"Ce fut la vie embouteillée pour moi," est ce qu'un patient a ecrit du Maltox. **Usez-vous votre** energie et votre force plus vite que le sang et les nerfs puissent fournir? Chaque fois que vous pensez, chaque fois que vous remuez, vous usez juste tant de force des nerfs ou des muscles. Si votre sang est appauvri, il ne saurait remplacer ce qui est use par les troubles de la vie quotidienne et vous devenez de plus en plus faible. Pour cette condition il n'y a absolument rien qui ait autant de valeur que Maltox ; il contient justement le materiel pour rendre au sang et aux nerfs, et par eux a tout le corps.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Melle JEANNE LEGARE, de Montreal

Durant trois ans faible, malade et découragée, "ses amis croyaient qu'elle allait mourir."

COMME BEAUCOUP D'AUTRES FEMMES, MELLE LEGARE DOIT SA SANTE AUX PILULES ROUGES DU DR. CODERRE

MLLE JEANNE LEGARE

Mademoiselle Jeanne Légaré, est une jolie jeune fille bien connue de Montréal, jeune fille intelligente, comptant nombreux amis dans un magasin de chaussures.

Elle nous raconte ainsi l'histoire de sa maladie et de sa guérison :—" Je suis née à la Longueuil, au sud de " Trois-Rivières, je demeure à Montréal depuis treize ans. Durant ces " trois dernières années, j'ai souffert " presque constamment de faiblesse " au à la pauvreté du sang. J'étais " tellement faible, que j'avais de la " peine à marcher, et je pouvais presque toujours dormir, sans appétit, la " digestion ne se faisait pas.

" J'avais des pains dans le dos et " dans l'estomac, j'étais souvent prise " d'étourdissements et de mal de cœur ; " j'étais bien triste et découragée. " Toutes mes amies me plaignaient, " croyant que j'allais mourir ; cela " m'effrayait beaucoup.

"Les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'ont guéri de " toutes ces maladies ; je suis aujourd'hui parfaitement " guérie. Je dors bien, ma digestion est bonne, et je suis " bien plus forte. Je suis commis dans un magasin de " chaussures, où les heures sont très longues, et mon " ouvrage ne me fatigue pas beaucoup.

" Je prends encore les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; " je continue à renforcir. Je les ai recommandées à " plusieurs de mes amies qui s'en sont bien trouvées."—Mlle JEANNE LEGARE, 389a rue St. Timothée.

Le portrait et l'adresse de Mlle Jeanne Légaré sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que son témoignage. Si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, ou si vous ne la trouvez pas chez elle en allant la voir, c'est qu'elle aura été découragée; dans ce cas, écrivez-nous, nous tenons toute possible pour vous mettre en communication avec cette fille légaré, afin de bien vous prouver que les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre s'ont réelles. Tous nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous nous permettons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie sans son consentement.

Dans toutes les villes et villages des Etats-Unis et du Canada, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des femmes qui souffraient d'irrégularités, pertes blanches, beau mal, jambes douloureuses, douleurs dans le bas-ventre, dans les lanches, mal de reins, mal de côté, palpitations du cœur, étourdissements, perte de mémoire, du mal de tête, et de maladies particulières au retour de l'âge, et tous les jours elles continuent à rendre les femmes faibles fortes, à donner des forces aux organes affaiblis, à enrichir le sang, en donnant du ton au système, emiellissant le teint, en assurant les pulsations régulières des pertes mensuelles. Elles sont d'une grande efficacité avant ou après la naissance du bébé.

Si vous souffrez depuis longtemps, votre maladie est grave, et plus difficile à guérir ; certainement dans ce cas une boîte de Pilules Rouges n'est pas assez pour vous guérir ; prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir, ayez confiance, et soyez certaine qu'elles vous guériront vous comme les autres. Si vous souffrez depuis longtemps, nous croyons contents, si vous voulez consulter notre médecin spécialiste pour les maladies des femmes, vous pouvez le consulter absolument pour rien, les conseils qu'il vous donnera, si vous les suivez, inlèveront beaucoup à votre guérison. Ecrivez lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, vous n'avez rien à craindre, toutes lettres adressées au "Dept. Medical, boite 2306, Montreal," sont ouvertes par lui, et toutes confidentielles par lui. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc d'application, nous les envoyons pour rien à toutes les femmes qui nous en font la demande. N'attendez pas que la maladie s'aggrave, commencez aujourd'hui à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et consultez notre Médecin Spécialiste en temps temps, il vous suivra ses conseils votre guérison est assurée.

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent, ou à 25c. la boîte, même lorsque l'on vous dit que ce sont les véritables Pilules Rouges du Docteur Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours dans une petite boîte de bois, contenant cinquante Pilules Rouges, prix cinquante sous. Si vous tenez à votre argent, et à être guérie de suite, exigez de votre marchand les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ne faites pas d'expérience avec les imitations, qui, vous le savez, ne vous guériront pas, et qui sont souvent dangereuses ; si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en examinés Canadiens ou Américains, ou $2.50 en mandat de poste ou par lettre enregistrée, nous les envoyons partout par la poste, au Canada et aux Etats-Unis. Pas d'argent à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse en complète, afin d'éviter tout retard. Nous avons des quantités de lettres à quelles nous ne pouvons répondre, faute de temps et de place.

Pour plus ample renseignement, adressez-vous à LA COMPAGNIE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306, Montreal.

Fumez le cigare *OLD Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Bon Ami

LE NETTOYEUR MODERDE

Epargne Mops, Chaudières et Frottage.

Tous les Epiciers.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale,

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'operas populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

KIDNEY PILLS DU DR. JACQUES

Approuvées par les Medecins

CERTIFICAT:

WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.
Dr. Jacques Medicine Co., Boston.,

Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'ai constaté que les Ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.

J. H. BOUCHER, M. D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur. L'acide urique se forme, le décrépissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient jaune et gonflée, les yeux enflés. Le mal avance, vous souffrez d'agonies inénarrables.

VIENNENT ENSUITE

La maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczema ou autres troubles.

LE DERANGEMENT DES ROGNONS

est le devancier de maux alarmants, auxquels il faut remédier de suite. Eviter de plus grands troubles en vous traitant de suite.

LES DAMES

Qui souffrent spécialement du mal de reins dégoûtant en périodique seront grandement soulagées par l'usage des Kidney Pills du Dr. Jacques.

Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.

Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de petites chaux.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Rue Central, Boston, Mass.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
Une semaine commençant
Lundi, 4 Juillet.
Après-midi et Soir,
Joie, Amusement et Musique.
Minstrels Ideaux de J. W. Gorman

Un programme de mérite, introduisant les Minstrels, Bayaux du monde des amusements, chanteurs, Danseurs, comiques, musiciens et spécialistes.

Un Congrès de Vraies Scenes de Minstrels.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles étoffes importées à la chambre.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs Diverses à 50c la demi-pinte, 75c. la chopine et $1. la pinte.

A la porte voisine, 368 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 20c. 21 repas $5. Fèves au lard tous les jours.

F. L. RICHARD. Prop.

LISEZ L'TOILE.

CURE MAGIQUE pour PIQURES DE MARINGOUINS.
Pas de poison, parfaitement nette. A la frotter sur la peau, elle guérit les PIQURES DE MARINGOUINS.
Pour protéger vos Chevaux contre les Mouches, servez-vous de la
Mosquito Bite Cure.
Poudre contre les Insectes.
"Coburn's Liquid Disinfectant."

C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Grain Ale de Cincinnati, Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours heureux en achetant Liqueurs pures et vieilles. 25 et 50c MERMILLOD.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE CENTRE D'ATTRACTION
A notre Pharmacie est notre
Nouveau Parfum
SWEET VIOLETS,
Exquis, délicat et durable.
La Liberté Pharmacy a toujours un assortiment considérable de parfumeries Français et domestiques. Les Dames sont spécialement invitées à venir chercher un échantillon gratis chez Delisle, Beaulieu & Richette, 852 rue Merrimack.

Feuilleton de L'Etoile.
No 212

LA DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

V

LES SECRETS DE L'ALCOVE

Toutefois, son médecin étant venu le voir, il l'interrogea à ce sujet.

—Je ne vois aucune cause à cela, répondit le docteur; ce ne peut être qu'un effet du printemps : quand la sève des plantes monte, chez l'homme le sang accomplit un travail mystérieux.

Est-que vous avez des étourdissements?

—Pas précisément, mais quelque chose qui ressemble au vertige.

—Cela tient certainement à votre état malatif, à la persistance de votre affaiblissement général; mais ce que vous éprouvez n'a absolument rien d'inquiétant.

Ils continuèrent ces malases, mais le médecin l'ayant rassuré, Ludovic garda le silence.

Pourquoi aurait-il inquiété, puisque effrayé Blanche en lui parlant de cela.

Une nuit, après un sommeil agité de quelques heures, de Mégrigy se réveilla la tête lourde, comme serrée dans un cercle de feu, et ayant dans les oreilles comme des sons de cloches.

La veilleuse était éteinte, mais les rayons argentés de la pleine lune, pénétraient dans la chambre. Un de ces rayons, tombant sur la table de nuit, plaçée près du lit, éclairait un de ces bouquets de violettes qu'on achète pour cinquante centimes dans la rue à une bouquetière.

De Mégrigny vit ce bouquet, qui avait été mis dans un petit vase d'argent, sans eau; il essaya de sourire, pensant que c'était Blanche qui avait apporté ces fleurs pendant son sommeil.

A ce moment, deux heures sonnèrent.

De Mégrigny étant parvenu à se soulever, allongea le bras et prit le bouquet pour en respirer le parfum.

Mais, rejetant vivement sa tête en arrière, il n'eut que le temps de mettre le bouquet sur le lit, et de se lever. Pris d'un étourdissement subit sa tête retomba sur l'oreiller et il resta sans mouvement, comme paralysé, mais dormant d'un sommeil de plomb.

Quand il sortit de ce sommeil étrange, qui n'était pas sans rapport avec la syncope, il faisait grand jour.

Avidement il porta son regard sur la tablette nuit. Le bouquet avait disparu et le vase d'argent était sur la tablette de la cheminée, à sa place habituelle.

A plusieurs reprises de Mégrigny passa sa main sur son front sous lequel sa cervelle semblait bouillir.

—J'ai rêvé, murmura-t-il, c'était le cauchemar.

Il descendit de son lit et sonna son valet de chambre pour qu'il vint l'aider à s'habiller. La tête lui tournait, il sentait son corps vaciller sur ses jambes.

Mait quand le valet de chambre se fut retiré et qu'il eut respiré le grand air qui entrait dans la chambre par les deux fenêtres, il se trouva mieux.

S'étant approché de la cheminée, machinalement il prit le vase d'argent.

—Oh! fit-il, en sursautant.

Au fond du vase était resté une violette, qui s'était détachée du bouquet.

Blême, de Mégrigny s'affaissa dans un fauteuil.

Ainsi, c'était vrai, ce bouquet il l'avait, vu, il l'avait approché de son visage.

La mémoire lui revenait; il se souvenait d'avoir entendu sonner deux heures; il se rappellait l'effet presque foudroyant produit sur lui par les fleurs.

Mais qui donc avait avait placé ce bouquet sur sa table de nuit pendant son sommeil pour l'enlever aussi mystérieusement avant son réveil? Et dans quel but? Naturellement, l'horrible idée qu'on l'empoisonnait lui vint à l'esprit. Il n'eut pas un instant la pensée que ce pouvait être Blanche; avant sa femme il aurait accusé tout le monde. Il ne se dit que de Simiane seul était capable de commettre un pareil crime, s'il se trompait pas, ou des domestiques de sa maison était le complice du baron.

Si de Mégrigny n'avait pas été l'être craintif, sans énergie et manquant de résolution que nous connaissons, tout de suite il aurait fait appeler le médecin pour lui faire part de ses soupons. Mais il avait peur de commettre une erreur déplorable.

Il tenait la vérité, et cependant elle lui paraissait si énorme, si épouvantable qu'il cherchait toutes sortes de raisons pour n'y pas croire.

Si, réellement, c'était un rêve, un mauvais rêve qu'il avait fait? Est-ce qu'il avait sérieusement la preuve du contraire?

La violette dans le vase d'argent? Mais la veille, n'avait-il pas cueilli lui-même, dans le jardin, un petit bouquet de violettes qu'il avait offert à sa femme? Une de ces fleurettes à la tige si fragile avait pu s'attacher à son vêtement ou même rester dans sa manche et, plus tard, tomber dans le vase à un moment où il se rappelait avoir jeté quelques pièces d'or dans un vide poches.

Ayant ainsi réussi à se tranquilliser où à peu près, il ne parla pas plus du bouquet de violettes qu'il ne parlait de ses singuliers malaises.

Néanmoins, il se dit que s'il n'avait pas rêvé, on devait, depuis quelque temps, placer chaque matin près de son lit, pendant son sommeil, un bouquet semblable à celui qu'il avait vu.

En ce cas, il saurait s'il avait rêvé ou non en restant éveillé la nuit suivante.

Mais, tout en se prenant pas le soir avant de se mettre au lit, le narcotique dont il faisait usage, il pouvait se faire qu'il s'endormît quand même.

Ayant cette crainte que justifiaient ses lourdeurs de tête et sa somnolence, il chercha toute la journée, sans le trouver, le moyen de ne pas dormir. Ne pas se coucher?

Mais il s'endormirait aussi bien sur son canapé ou dans un fauteuil que dans son lit. Il ne fallait pas songer à se tenir éveillé en lisant : la lecture, pour lui, était un autre narcotique.

Il pourrait peut-être résister au sommeil en se faisant tenir compagnie; mais alors, le bouquet ne serait pas apporté et il ne saurait toujours point s'il avait ou n'avait pas rêvé.

A la fin, il trouva quelque chose.

Le soir, avant de quitter Blanche, il lui dit :

—Je voudrais que vous fissiez une chose pour moi.

—Très volontiers.

—Blanche, je vous demande de rester éveillée cette nuit jusqu'à deux heures du matin.

Comme elle le regardait, surprise, il reprit :

—Oui, vous ne comprenez pas, cela me serait agréable.

—Eh bien, mon ami, je resterai éveillée comme vous le désirez.

A Continuer.

Riopelle & Gauthier, de la Lakeview Avenue, ouvriront ces jours-ci un magasin de marchandises sèches et de nouveautés, avec un assortiment complet sur la 116 rue Tucker.

CHARETTE EST LIBRE. Certain est prisonnier à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer est d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin des rues Codillon et Cheever. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets en temps pourront se dresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Ronsein, au Ward Five Drug Store, Coolidge et Cheever. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Une jeune fille, nommée ANNIE Vincent, a été blessée assez grièvement à coups de couteau par l'une de ses compagnes, Mary Hart, à la suite d'une discussion qui a bientôt dégénéré en querelle.

LE DR ROY

—Tout le monde à Hochelaga, connaît le Dr G. E. Roy, le chirurgien major du 65ème bataillon, mais bien peu savent cependant qu'il prit une part active à la fameuse rebellion cubaine du printemps de 1850 qu'il marcha à la suite du vaillant Lopez.

Et pourtant, tel est le cas. Le Dr Roy, qui suit avec le plus grand intérêt toutes les phases de la guerre actuelle, nous disait qu'en 1850, il Espagnols n'étaient pas si lents à réprimer une insurrection.

Ainsi en 1850, il avait alors 18 ans environ, il s'engagea à la suite du fameux Narciso Lopez qui recrutait des hommes à la Nouvelle Orléans pour renverser le pouvoir espagnol à Cuba et partait pour cette île.

Ils étaient deux mille environ. Plusieurs Canadiens étaient du nombre. Cette petite armée débarqua près de Cienfuegos. Mais 30,000 soldats espagnols l'attendaient et la mirent aussitôt en déroute. Tout ce que les rebelles purent faire, fut de se rembarquer au plus tôt et de retourner à la côte américaine.

Un grand nombre furent faits prisonniers, entre autres Saxton et McDonald, deux jeunes Canadiens dont on n'a plus entendu parler.

Le Dr put revenir à la Nouvelle-Orléans après avoir enduré mille souffrances qui le guérirent du goût des aventures belliqueuses.

En 1851 Lopez fut fait prisonnier par les Espagnols et exécuté à la Havane.

SHERBROOKE

TENTATIVE D'ASSASSINAT

—Un nouveau crime vient encore de faire frissonner d'horreur la population de nos campagnes environnantes. Cette fois, c'est à un prêtre que l'on s'acharne et que l'on maltraite avec une audace et une persistance infernales.

Deux ou trois individus,—on n'en sait pas le nombre,—s'introduisent à la faveur de la nuit, dans un presbytère, se trouvent face à face avec le curé, se ruent sur lui, le roulent de coups, renversant, brisant les meubles, puis se sauvent épouvantés de leur forfait, laissant leur vénérable victime étendue inanimée sur le plancher, s'en vont frapper à deux ou trois portes, probablement pour donner l'éveil et apaiser ainsi les cris de leur conscience révoltée.

Bien que tout le monde dans Ascot sache que les biens de leur bienfaiteur, ne appartiennent plus aux pauvres qu'à lui-même et que l'argent: sitôt reçu par lui est répandu en aumônes, on s'accorde à croire que le vol a dû être le mobile du crime.

Les paroissiens se refusent à croire que leur pasteur ait pu se faire un seul ennemi. Comme d'habitude, l'ailleurs, on se rappelle avoir vu la veille des gens suspects rôdant dans le village et les environs et s'informant activement des us et coutumes du presbytère et des principaux magasins de l'endroit. M. le curé a depuis longtemps l'habitude de vivre seul dans son presbytère, sous la seule sauvegarde de l'estime et de la vénération que lui ont vouées ses paroissiens. Il est à supposer que les voleurs se sont introduits vers une heure, ce matin, dans le presbytère et qu'ayant fouillé sans succès les divers autres appartements de la paisisse. Une lutte terrible s'engagea alors, le malheureux prêtre, à moitié assommé perdit connaissance. Quand il revint à lui il était seul et il essaya de se lever pour aller réveiller quelques-uns des voisins.

Mais ce dernier effort acaut épuisé le blessé qui aurait de nouveau perdu connaissance et ne serait revenu à lui que dans le cours de l'avant-midi.

M. l'abbé J. A. Gosselin doit être transporté cet après-midi à l'hôpital du Sacré-Cœur, à Sherbrooke, dans une voiture spéciale. Le blessé s'est défendu trois quarts d'heure durant contre plusieurs adversaires, qu'il n'a pu reconnaître ni compter à cause des ténèbres.

La vente des bancs dans l'église catholique d'Ascot a eu lieu dimanche dernier et l'on suppose que c'est là l'aubaine que les voleurs cherchaient.

LE VERT

Lorsque le souffle du Zéphir printanier a réveillé la nature longtemps engourdie par l'hiver, il fait naître les premières feuilles, on salue avec joie ce prélude de la végétation, cette promesse des beaux jours et des récoltes abondantes ; voilà pourquoi le vert est le symbole de l'espérance.

Les cosmoptifs n'ont qu'à mettre leur espérance dans le Vin Morin à la Croxote appelé Vin Morin Crésopiates pour se guérir. Des milliers de témoignages attestent les vertus thérapeutiques de ce remède dans toutes les maladies de la gorge et des poumons.

LISEZ ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelque jours avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $150 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'E TOILE.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté.
Assistants aux clients :

Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.

VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES ! ! !

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Ville comme dans la Campagne

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez pris a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $3.00. Pour funérailles d'enfants, $1.00.

Chariot blanc, $3.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi les compatriotes, a la charge des funérailles.—

A PROPOS DE PAVAGE.

LA VILLE AUX PRISES AVEC LA L. & S. St. RR. Co.

Le Bureau des Echevins en Assemblée Spéciale.

A une assemblée des échevins, tenue le 12 avril dernier, on a décidé de payer en asphaltina et en brique toute cette partie de la rue Gorham qui s'étend de la traverse de la voie ferrée jusqu'au cimetière Edson.

Comme la compagnie de tramways, Lowell & Suburban Street Railway Co, est tenue d'après sa charte de faire à ses frais le pavage des rues pour cette partie qui se trouve entre ses rails, le bureau des échevins avait dans le temps chargé le surintendant de la voirie de notifier officiellement à la compagnie d'avoir à paver cette partie de la rue Gorham, comme la ville, en asphaltina et en brique.

Or, en dépit de cet avis, la compagnie a commencé à faire paver cet endroit en béton et elle en a déjà couvert près de 1500 pieds de long.

Hier après-midi le maire a eu une conférence à ce sujet avec les membres du comité de la voirie et l'échevin Derby, président temporaire de ce comité, informa le maire qu'il avait consulté l'avocat de la cité sur les mesures à prendre; celui-ci lui a répondu qu'il faudrait convoquer une assemblée des échevins qui pourraient donner ordre à la compagnie d'enlever le béton et de lui substituer de l'asphaltina.

Bien que l'heure fût avancée, le maire manda aussitôt le messager Going et lui donna instruction d'envoyer les avis réguliers pour avoir une assemblée spéciale le même soir.

Tous se rendirent à l'appel.

Après que l'échevin Derby eut expliqué le but de l'assemblée, l'échevin Dimon proposa que le maire nommât un comité de trois pour avoir une conférence avec les officiers de la compagnie, ce comité devant faire rapport à la prochaine assemblée, mardi soir, et que le maire vît à ce que les travaux de la compagnie fussent suspendus d'ici là.

La motion a été adoptée à l'unanimité et le maire a nommé comme membres du comité de conférence les échevins Dimon, Derby et Rivet.

Une autre motion par l'échevin Dimon pour forcer la compagnie à enlever dans les 48 heures des rails inutiles rue Lawrence, près des Stott's mills, a aussi été adoptée. Puis l'assemblée spéciale a été ajournée.

Dans de Mauvais Draps.

M. Daniel D. Leclaire, missionnaire, 7 rue Calvin, a intenté une poursuite au montant de $8,000 contre le Rév Isaac B. Leclair, pasteur de l'église baptiste, pour avoir aliéné les affections de sa femme. Le Col. W. H. Bent, avocat, a fait saisir les propriétés du révérend pour ce montant.

La cause a été fixée au 28 août.

Les commentaires seraient déplacés.

Avis aux interesses.

Plusieurs articles de menagetels que poêles de cuisine, poêles à gaz et à l'huile, ameublements de chambre, matelas, tapis, machines à coudre, un carrosse et une couchette pour enfant, portières et rideaux, etc., etc., seront en vente au No 779 rue Merrimack, mardi après-midi et le soir, le 12 courant. Les prix seront la moitié moins que la valeur réelle des effets.

☞ **Personne autre que ceux qui ont l'intention d'acheter devront se présenter. La raison de cette vente est que le propriétaire doit sous peu discontinuer de tenir maison.**

Agreable Excursion.

Une quinzaine de membres du Cercle d'Youville, Compagnons de la Forêt, de cette ville, sont allés à Lawrence, hier soir, sur la gracieuse invitation des membres du Cercle Ste Anne, C de la F., pour assister à la cérémonie de l'installation des officiers de ce cercle.

La fête a eu lieu dans le Brechin Block, Mme George Thibarge, D.-C.-C., présidant la cérémonie, assistée par Mlle Marie Anderson.

Après l'installation, les membres et les invités ont dansé jusqu'à une heure avancée et se sont grandement amusés.

De délicieux rafraîchissements ont été servis à profusion.

La délégation de Lowell se composait de M. Joseph Dextra, Député, Mesdames Mary Grenier, Joseph Guertin, Joseph Lambert et E. Geoffroy, Mlles Rose Dextra, Kate et Rebecca Gill, M. L. Martin, Eugénie Deschênes, Agnès Lemieux, Célina Lanctot, Délima Guertin, Dora et Anna Lincourt.

Tous sont revenus enchantés de leur excursion et de la grandiose réception qu'on leur a faite.

FEMURS CASSES.

Deux Accidents qui ont le même Résultat.

Une fillette du nôm d'Etta Callahan, âgée d'environ cinq ans, enfant de M. Patrick Callahan, commis chez Bernard J. Callahan, marchand de liqueurs, 27 Lakeview Avenue, a été victime d'un pénible accident, hier après-midi.

Ses parents demeurent dans la même bâtisse que le café, à l'étage supérieur.

L'enfant est tombée du deuxième étage de cette maison sur le trottoir et s'est cassé les os de la cuisse gauche. On a dû la transporter à l'hôpital St Jean.

Vers les 5 heures de l'après-midi, Arthur Bell, âgé de 21 ans, employé à la Lawrence Manufacturing Co, s'est fait prendre la cuisse gauche dans un ascenseur et il a aussi eu le fémur cassé.

On a mandé l'ambulance qui l'a transporté à l'hôpital des corporations.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

Mme Grégoire annonce une vente de chapeaux garnis à grande réduction pour vendredi et samedi, les 8 et 9 juillet. Les dames canadiennes devront profiter de cette occasion extraordinaire. 9j

La vente annuelle de débarras d'été annoncée par J. L. Chalifoux dans les milliers une occasion d'acheter des marchandises d'été à des prix purement nominaux. Les pantalons tout laine à 98cts qu'il annonce sont des valeurs extraordinaires. Examinez-les dans sa vitrine, rue Central.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Dionne, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Denault, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

DEMENAGEMENT—Mme A. Morin, qui avait ses salles de modiste au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mde D. A. Lambert est déménagée au No 639 rue Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

Pendant ces jours de chaleur accablante, les dames devraient voir à leur confort et le secret est de se vêtir et se coiffer pour la saison. Le meilleur choix de chapeaux d'été à des prix coupes par la moitié chez Mme E. Courville, 124 rue Merrimack. Mlle Ida Courville, gérante, se fera un plaisir de faire voir les merveilles à toutes les dames canadiennes qu'elle invite spécialement. Robes confectionnées pour la moitié des prix réguliers.

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (montée deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri Mme Anthime Barbeau, rue East Merrimack et Edouard et Arthur d'un pied et deux pouces. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffraient de dérangements sexuels. Elle invite surtout les femmes inquiètes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 21j

A louer—Logement à cinq chambres au No 540 rue Moody. Petit loyer. S'adresser à 527 rue Merrimack. 16jp

L'APPEL DU DEVOIR.

LE LIEUTENANT BELL PART POUR L'ARMEE.

Il Laisse une Bonne Clientèle pour Servir son Pays.

Le Dr R. E. Bell, lieutenant du Lowell Ambulance corps, abandonnera temporairement, lundi soir, une des meilleures clientèles de la ville, pour aller accepter une position de chirurgien dans l'armée des Etats-Unis.

Il a reçu, hier après-midi, une dépêche du chirurgien général de l'armée, le Dr Sternberg, lui donnant instruction de se rapporter à Washington aussitôt que possible. Il est probable que le lieutenant Bell sera envoyé d'abord à la forteresse Monroe où l'on a converti deux grands hôtels en hôpitaux pour y recevoir les soldats qui ont été blessés à Santiago.

A quelqu'un qui lui demandait pourquoi il laissait une aussi bonne clientèle pour s'enrôler dans l'armée, il répondit : "Il y a neuf ans que je porte l'uniforme et voici l'occasion de démontrer que je ne l'ai pas porté en vain. Je regrette seulement que tout le corps d'ambulance ne soit pas aussi accepté."

Le lieutenant Bell est Canadien de naissance. Il est né en 1862 dans le petit village de Sackville, à la tête de la baie Chignecto, Nouveau-Brunswick. Il finit ses études médicales à l'Université de New York, en 1882, à l'âge de 21 ans.

Il vient directement à Lowell et a toujours demeuré ici depuis. Il est reconnu comme un des meilleurs chirurgiens de Lowell et il a fait ses preuves comme tel.

Il est possible que le lieutenant Bell soit envoyé à Cuba, si la guerre continue quelques mois.

Décès.

DESMARAIS—En cette ville, hier, Joseph-Ulric, enfant de Théophane et Célina Desmarais, est décédé au No 28 rue Arch, âgé de 5 mois et 15 jours.

L'enterrement a eu lieu à 4 heures cet après-midi.

MM. Renaud & Héroux, entrepreneurs.

DELLEAU—En cette ville, hier, Albert, enfant de Philippe et de Rosie Delleau, est décédé, âgé de trois mois, au No 8 rue Stanley.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers (pommes) rare; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez M. Maisson, 8 rue Prescott.

Notes Locales.

Les recrues de la Cie M, 9e régiment, s'attendent à partir d'un moment à l'autre pour le Sud.

M. Paul Chalifoux est allé passer trois semaines de vacances à Naugus Head, Marblehead, Mass.

Le Dr J. C. Irish, de cette ville, a été nommé médecin-examinateur pour le 5e district Middlesex.

Les South Ends et les Emeralds se mesurent au base ball, cet après-midi, sur le terrain de l'exposition.

Le lieutenant Thomas Talbot est parti hier après-midi pour Charleston, Caroline du Sud, où il espérait rejoindre à temps son régiment, le 6e Mass.

Le sénateur Geo K. Putnam, qui fait partie de la délégation de l'Etat à l'exposition d'Omaha, Neb., est parti pour cette ville de l'ouest, jeudi.

Quatre assemblées de comités—éducation, bains publics, terrains et bâtisses, impressions—devaient avoir lieu hier mais ont dû être remises, faute de quorum.

Le 6e Mass, U. S. V., est parti, ce matin, à bord du croiseur Yale en route pour Santiago de Cuba. Le général en chef Nelson A. Miles est son état-major sont aussi sur le Yale.

La police a été informée de la disparition d'un jeune garçon de 12 ans, George Herrick, fils de M. Sidney Herrick, 31 rue Stackpole. Ses parents ne l'ont pas vu depuis mercredi soir.

L'échevin E. B. Pierce est revenu avec sa famille hier soir, de son voyage prolongé en Europe et en Afrique. Sa santé n'a pas été améliorée par ce voyage qui avait surtout été entrepris dans ce but.

John B. Cavey, convaincu d'avoir illégalement gardé pour vendre des liqueurs enivrantes à sa résidence, rue Floyd, a été condamné à $200 d'amende et quatre mois de prison. Il en a appelé et a été mis sous $900 de caution.

L'inconnu qui a été victime d'un accident de chemin de fer sur le Boston & Maine, il y a quelques jours, a été enterré hier dans le cimetière Edson. On n'a pas pu établir son identité et il n'y a aucun nom sur sa tombe.

Charles Schicks, âgé de 19 ans, demeurant 329 rue Stackpole, est tombé en bas de son bicycle, hier soir, en descendant la rue Wamesit et s'est grièvement blessé. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean où l'on craint qu'il n'y ait eu ébranlement du cerveau.

LE PARC DU PETIT CANADA

Le Comité des Communes n'en veut pas

Les membres du comité des communes on fait leur tournée d'inspection, hier après-midi, visitant les différents parcs et communes de la ville.

Ils sont allés examiner entre autres le terrain entre la manufacture Stvoer et le pont de la rue Aiken, dans le Petit Canada, où il était question dans le temps de faire un parc public.

A leur retour, ils ont eu une assemblée sous la présidence de l'échevin Cosgrove et ils ont décidé que les subsides du département permettaient pas de faire les dépenses considérables qu'occasionneraient les travaux nécessaires pour convertir le terrain en question en parc.

Ainsi le Petit Canada n'aura pas encore son parc cette année.

Le comité a décidé de faire donner trois des quatre concerts publics sur la commune nord, la commune sud et au parc Fort Hill—un à chaque endroit—réservant sa décision quant au quatrième.

Le premier concert sera donné mercredi soir sur la commune sud.

On a considéré la question d'un mât et d'un drapeau, au coût de $600, sur le parc Fort Hill; les membres semblaient favorables au projet, mais vu l'absence de quelques-uns d'entre eux, la décision a été remise à plus tard.

Cour de Police

Neuf ivrognes en cour, ce matin, et tous sont condamnés.

Cinq en sont quittes pour des amendes variant de $1 à $5 et les autres à la prison comme suit : Marguerite Lucier et James F. Murphy quatre mois chacun ; Michael Sullivan et William H. Ryan, six mois chacun.

William M. Bagley, qui s'est évadé de la ferme de la cité, est condamné à quatre mois de prison additionnels.

James F. Murphy reçoit aussi une sentence de deux autres mois de prison, pour avoir tenté d'empêcher un officier de police d'accomplir son devoir.

Mme Bridget Harley est condamnée à $15 d'amende pour avoir gardé un chien sans avoir payé de licence à cet effet.

PAS DE BLAGUE

Ce n'est ni plus ni moins que la vérité que je dois partir bientôt pour Vancouver, C. A., par conséquent Jaffre en vente mon stock et accessoires de mon magasin situé au No 28 rue Cabot. N'étant en affaire que depuis deux mois, mon stock est frais et en bonne condition. J'ai fait l'inventaire le premier juillet et je le tiens à la disposition de toute personne qui aurait intention de s'établir dans une ligne de commerce propriété. Pour toute autre information adressez-vous sur les lieux.

J. T. FORTIN,
28 rue Cabot.

DEUX ALARMES.

Un Feu dans le Petit Canada

Les pompiers ont été passablement occupés hier après-midi.

A 2.35 p. m., une alarme de la boîte 13 les appelait rue Bridge où le feu s'était déclaré dans un office appartenant à M. George T. White. Les pompiers eurent peu de peine à l'éteindre et les dommages ont été insignifiants.

Environ une heure plus tard, à 3 41 p. m., une autre alarme fut donnée de l'avertisseur 28 pour un feu qui venait de se déclarer dans le Petit Canada.

Le feu avait pris dans un réservoir à l'huile dans l'épicerie de M. Ferdinand Thériault, 78 rue Tucker.

M. Thériault s'empressa de s'emparer du vase en feu pour le jeter dehors et se brûla grièvement les bras.

Il réussit toute fois à le lancer dehors, mais le pétrole enflammé mit le feu à une maison voisine.

Les pompiers ne furent pas lents à éteindre ce commencement d'incendie qui a causé une centaine de dollars de dommages.

Dugas est Mort.

Quartier général du 2e Massachusetts, près de Santiago, 9 juillet—Depuis les derniers rapports, les soldats A. Dugas, compagnie M; Lenoir, compagnie L, et Malone, compagnie K, 2e Mass, sont morts.

Le soldat Robert G. Kelly, de la compagnie L, 2e Mass, qui a été blessé à la joue droite, est dans un état critique, et le soldat J. J. Welch, qui souffre d'une double fracture de la cuisse, pourrait bien en mourir.

Shafter télégraphie qu'il se sent beaucoup mieux.

CONDITIONS DE PAIX.

Ouvertures Faites par l'Espagne.

Londres, 9 juillet—L'Espagne a enfin demandé la paix en s'adressant à Sir Henry Drummond-Wolff, l'ambassadeur anglais à Madrid, qui a présenté la communication au colonel John Hay, l'ambassadeur américain ici.

Des dénégations officielles ont été données, et elles sont en partie correctes, mais c'est un fait que des ouvertures ont été faites.

Les conditions suggérées comme étant acceptables à l'Espagne sont : Cuba devra avoir l'indépendance, mais en payant à l'Espagne une indemnité pendant plusieurs années.

L'Espagne gardera un port cubain d'ordre inférieur tant que cette indemnité n'aura pas été payée.

Les grandes puissances devront envoyer de petits détachements de troupes à certains ports cubains.

Les îles Philippines devront être libres.

Les Etats-Unis occuperont Porto Rico comme sécurité pour le paiement d'une indemnité de guerre, dont le montant sera négocié.

Ces conditions sont considérées tout simplement comme minimum des demandes que l'Espagne s'attend à recevoir.

Voulez-vous le Plus pour votre Argent ?

Cherchez-vous les Meilleures Valeurs ?

Si oui, examinez ces qualités annoncées ; elles seront démontrées des merveilles de prix étonnantes.

C'est notre Vente Annuelle de Débarras d'Eté.

Valeurs en Habits d'Affaires pour Hommes
Les Meilleures Jamais Offertes.

A $2.98, valant $6.00.

Nous offrons des Habits pour hommes, en Oxford gris et Cheviotte de laine, plaid invisible, points 34 à 42. Ce ne sont pas des marchandises communes de rebut en Satinet, mais d'honnêtes vêtements en laine, avec un très petit pourcentage de coton.

A $4.98, valant $8.

Nous offrons d'excellents Habits en Cheviotte tout laine gris mêlé, parfaitement faits et garantis de bien faire, tous points.

A $4.95, valant $8.

Nous offrons trois lots différents d'Habits pour hommes, en Cheviotte tout laine, plaid brun. Nous n'en avons pas une forte quantité et ils ne dureront pas longtemps dans notre stock.

A $5.95, valant $10.

Nous offrons 30 Habits pour hommes, en beau Cassimir tout laine plaid brun, plein revers et liseres en Satin.

A $7.95, valant $12.

Nous offrons des Habits pour hommes, en Drap Covert tout laine brun pâle uni, bien garnis et finis; très propres.

A $7.95, valant $12.

Nous offrons plusieurs lignes d'Habits pour hommes, en Worsted de goût, en différentes nuances de brun pâle et foncé; de toilette.

A $9.95, valant $15.

Nous offrons des qualités supérieures en Habits Worsted de goût pour hommes, taillés et garnis de première classe, en 10 nuances différentes, plaids, brun olive, &c., les habits les plus propres de la saison.

Notre Vente de Pantalons pour Hommes
Défie la Compétition.

A 79c, valant $1.50.

Pantalons en Cheviotte brune, petits carreautés pour hommes, toutes grandeurs; non tout laine.

A 98c, valant $2.50.

100 paires de Pantalons tout laine pour hommes, plaid uni, Cheviotte, mélanges bleus et gris; la plus grande valeur jamais offerte dans Lowell.

A 98c, valant $2.50.

Plusieurs lots plus petits, en bairés brun, carreautés brun et plaids brun. Pantalons en Cheviotte tout laine; valeurs extraordinaires.

A $1.49, valant $2.50.

Pantalons en Flanelle bleue pour hommes, en tous points jusqu'à 40 à la ceinture.

A $1.98, valant $3.00.

100 paires de Pantalons en beau Cassimir tout laine brun foncé, fini de Velours.

A $1.49, valant $2.50.

Nous offrons 1000 paires de Pantalons en Worsted foncé pour hommes, pas exactement tout laine, mais une qualité extraordinaire pour le prix.

A $1.98, valant $3, $3.50 et $4.

Nous offrons 1200 paires de Pantalons pour hommes, Worsted de goût et Cassimir, en 50 patrons différents.

CULOTTES POUR GARCONS.

A 23c, valant 50c.

Nous offrons des Culottes pour Garçons, siège double et genoux doubles.

A 25c, valant 50c.

Nous offrons des Culottes tout laine pour garçons, tous points.

Habits Lavables pour Garçons.

Habits Lavables pour Garçons, 55c en montant.

Voyez ces Epargnes Spéciales en CHAUSSURES POUR DAMES.

A 69c, valant $1.00.

Russet Oxford pour Dames, Chevreau et dessus en Etoffe.

A 98c, valant $1.50.

Chevreau roux poli et dessus en Etoffe pour Dames.

A $1.49, valant $2.

Russet Oxford pour Dames, dessus en Etoffe de goût.

A $1.49, valant $2.

Russet pour Dames, polis et à boutons, dessus en Etoffe de goût.

A $2, valant $3.

Chaussures Russet de Dames pour Bicycle, 15 pouces.

Epargnes Spéciales en Chaussures pour Hommes.

A $1.223, valant $1.75

Balmorals Russet pour hommes.

A $1.45, valant $2.

Balmorals en Veau brun rouge pour hommes.

A $1.45, valant $2.

Balmorals en Kangourou pour Bicycle

A $1.60, valant $2.50.

Balmorals brun rouge Harvard college.

A $2, valant $3.

Balmorals en Veau brun rouge pour Bicycle.

A $2.50, valant $3.50.

Willow Calf Bals pour hommes.

A $3, valant $4.

Russet Willow Calf Bals pour hommes.

CHEMISES NEGLIGEES.

A 48c, valant 75c.—Nous offrons des Chemises négligées blanches pour hommes, avec deux colets rabattus.

A 25c, valant 50c.—Nous vendons des Cravates extra fines en Soie et des Fourchettes pour hommes.

De la paire, 5 paires pour 25c.—Nous vendons une qualité supérieure de Demi-bas importés, brunes et noirs, pour hommes.

Cette vente se continuera durant 1: mois, ou jusqu'à ce que nous ayons tout vendu les marchandises des saisons de Printemps et d'Eté, dont il faut nous débarrasser avant l'ouverture de nos Marchandises d'Automne.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION, — nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,
Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

Depeches Resumees.

Le lieutenant américain Peary est enfin parti pour le pôle Nord.

Le juge Barr n'a trouvé aucune preuve de culpabilité, et a fait élargir Ernest Stevens, accusé du meurtre de sa mère à Lynn.

L'état de l'actrice Fanny Davenport à sa villa d'été à South Dartbury, où elle est dangereusement malade, n'est pas chargé.

Deux wagons pleins de choses nécessaires ont été envoyés hier par la Massachusetts Aid Association, pour nos soldats devant Santiago.

L'empereur Guillaume a envoyé un message au Président de la République française, exprimant ses sympathies relativement à la catastrophe effroyable de La Bourgogne.

Hourra pour Mahor !

New York, 9 juillet—Peter Maher a défait Joe Goddard, le fameux pugiliste australian, en un assaut de boxe de huit reprises, hier soir, devant un club athlétique.

Les deux boxeurs se sont maltraités réciproquement.

Rose Jordan Hartford,
18 RUE JOHN,
Près de la rue Merrimack.

Prix Spéciaux pour cette Semaine.

CHAPEAUX GARNIS,
Valant $6, $7 et $8,
Notre prix $2.98

CHAPEAUX GARNIS.
Valant $3, notre prix **$1.49**
Short Back Sailors en Paille Rioïe, **Seulement 47c.**
Sailors Garnis, 49c.
Sailors Garnis, valant $1.75, $1.98,
Notre prix, $1.25
Tant qu'ils dureront.

LE PLUS VIEUX de Lowell aime à celébrer le 4 Juillet aussi bien que les plus jeunes. Nous avons de beaux "bals bleu" que nous offrons à prix réduits pour le commerce des Hôtels Vieux-gens vieux pour le 4 Juillet.
J. M. Fossy, Tel. 1054 2 3 7 38-42 rue Middle.

Une Occasion en Bicycles
$20
Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et femmes Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire :

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et en peint obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne voulons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

2☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
2☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

VENTE SPECIALE
100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 48c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.
Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.
Grands marchés en 6 chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.
McIntyre Bazaar.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 11 JUILLET 1898. No 93

CERVERA ARRIVE

Les Journalistes ne Manquent pas de l'Interviewer

IL EST SATISFAIT DE LA MANIERE DONT ON LE TRAITE

Il a Accepté l'Invitation de Descendre dans un Hotel

Portsmouth, N. H. 11 juillet—Le croiseur auxiliaire "St Louis," ayant à son bord 746 prisonniers espagnols, y compris 54 officiers, est entré dans ce port à 8 h. 30, hier matin, et quelques minutes plus tard a jeté l'ancre vis-à-vis Fishing Island. Le gros navire quitta Guantanamo à 6 heures, mardi soir, 5 juillet, et ne s'arrêta nulle part pendant le voyage. Y compris les prisonniers, il y avait 1036 personnes à bord, et sur ce nombre se trouvent 91 Espagnols malades et blessés sous les soins des médecins.

L'amiral Cervera est resté confiné dans sa cabine, ayant été plus ou moins malade les trois derniers jours, quoiqu'il put se vêtir hier matin. Le capitaine Eulate, qui commandait le "Vizcaya" et qui se trouve parmi les prisonniers, est aussi malade, ayant été blessé à la tête pendant la bataille navale de Santiago.

A 9 h. 15, hier matin, le remorqueur A. W. Chesterton alla accoster le St Louis, et l'officier de santé F S. Towle fit ensuite l'examen de tous les patientes et trouva que la plupart souffrait de blessure reçues pendant la bataille. Il dit qu'il n'y a aucune apparence à bord de fièvre jaune ou autre maladie contagieuse. Tous les officiers espagnols étaient libres sur parole à bord du vaisseau, sauf le gouverneur de Santiago-de-Cuba, qui avait tenté de s'enfuir de la ville sur le bateau de l'amiral Cervera le matin même où eut lieu la destruction de la flotte espagnole. Il refusa de signer les papiers nécessaires pour sa mise en liberté et en conséquence on dut le renfermer dans une cabine et placer une garde à la porte.

Les marins prisonniers furent logés dans l'entrepont et surveillés jour et nuit.

Un détachement de 28 marins du Brooklyn, sous le lieutenant Bordan et 21 marins du Marblehead furent placés à bord du St Louis lorqu'il partit de Guantanamo pour le nord, afin d'avoir l'œil sur les prisonniers ; mais ils n'eurent aucun trouble.

Le Dr Towle a rendu visite à l'amiral Cervera dans sa cabine et a été cordialement reçu. Le vieil amiral donna la main à l'officier de santé, et en un bon anglais déclara qu'il avait été traité—ne peut mieux par l'équipage du St Louis. Il ne s'était pas senti bien depuis trois ou quatre jours, mais espérait être mieux en peu de temps. Il présente l'apparence d'un homme dont le cœur est brisé et il ressent vivement son malheur.

L'amiral Carpenter a complété l'aménagement des quartiers qu'occuperont les prisonniers sur Seavy's Island à partir de cette après-midi quand le débarquement sera effectué.

Il est compris que l'amiral Cervera a accepté une invitation de descendre dans un hôtel à Newcastle, à environ quatre milles de l'arsenal de marine.

Cependant, le séjour de l'amiral espagnol dans cet hôtel sera de courte durée, va que le St Louis prendra immédiatement du charbon et partira ensuite pour Annapolis avec tous les officiers espagnols.

Le St Louis n'avait pris que 800 tonnes de charbon, et il dut économiser son combustible en diminuant sa vitesse.

Il est probable que le St Louis prendra du charbon à Newport News et retournera à Cuba avec une grande quantité d'approvisionnements et de troupes.

L'amiral Cervera s'est montré sur le pont hier après-midi et a consenti à un interview de journalistes.

"Vous me demandez, dit-il, si j'aime les Etats-Unis, et je vous réponds que je les ai toujours aimés et je pais dire que j'aime votre peuple ; mais cette guerre a été un devoir pour moi et les hommes sous mes ordres. Je savais que la flotte américaine était beaucoup plus puissante que la mienne ; mais il était question de combattre à l'intérieur ou à l'extérieur du havre. J'ai de nombreux amis aux Etats-Unis et je ne nourris que les plus tendres sentiments à leur égard ; mais tout homme a un devoir à accomplir pour son pays, et tous les Espagnols ont essayé de l'accomplir. On a beaucoup critiqué en Espagne, ot je desire que tout le peuple espagnol sache la vérité, c'est-à-dire que chaque vaisseau de mon escadre a combattu jusqu'à la dernière extrémité, et que lorsque nous n'avons pu rien faire de plus, nous nous sommes rendus."

Un télégramme a été porté à l'amiral Cervera à dix heures et demie. On ne connait rien du contenu pas plus que le nom de l'expéditeur.

Maltox mettra nouvelle vie dans votre sang.

ESPRIT D'ENTREPRISE

Le New York Journal a une Edition Cubaine.

Siboney, 11 juillet—Le premier journal américain publié sur le sol de Cuba a fait son apparition ici hier.

C'est réellement une édition cubaine du "Journal" de New York, le journal le plus entreprenant des Etats-Unis

On en a distribué des copies à tous nos marins et à tous nos soldats qui ont été surpris et satisfaits à la fois d'avoir un journal publié tout près d'eux, leur donnant des nouvelles de la patrie qu'ils ont quittée pour la défense du drapeau et les nouvelles de la guerre.

Les propriétaires du *Journal* ont fait transporter ici tout un matériel d'imprimerie.

En tête de la première page, courant sept colonnes de caractères où il est grossés lettres l'en-tête: *Only 4 Step to Santiago !*

Le journal contient aussi des lettres d'encouragement et de félicitations à M. Hearst du Président McKinley et du Vice-Président Hobart.

Les défenseurs du pays ont été enthousiasmés de l'esprit d'entreprise du *Journal*.

L'ESCADRE DE WATSON.

Partira-t-elle Hardi ou plus tard?

Washington, 11 juillet—L'escadre de l'est de Watson devait partir pour la côte d'Espagne mardi ; mais le bombardement de Santiago peut retarder son départ.

Les principaux vaisseaux de l'escadre de Watson—l'Oregon, le Massachusetts et le Newark—participent à l'attaque aujourd'hui.

Cependant, si la garnison espagnole évacue la ville ou est capturée aujourd'hui, le programme tracé pour l'escadre de l'Est n'aura pas besoin d'être changé.

Le capitaine Clark, dans son rapport de la destruction de la flotte de Cervera, dit que si ce n'est été de l'Oregon, le Cristobal Colon se serait échappé et peut-être le Vizcaya.

LE BOMBARDEMENT

Shafter Ouvre le Feu sur Santiago

LE GENERAL TORAL REFUSE DE SE RENDRE SANS CONDITIONS

L'Escadre de Sampson doit Lancer des Bombes

Washington, 11 juillet—Le général Toral, qui remplace Linares comme commandant de la garnison à Santiago, à cause de la maladie de ce dernier, a fait connaître au général Shafter les conditions qu'il voulait faire accepter avant de livrer la place. Il demanda qu'on lui permît de s'éloigner de la ville avec son armée, ses drapeaux et les honneurs militaires, pour aller rejoindre le corps d'armée de Pando.

Le général Shafter avertit le département de la guerre qui lui ordonna d'exiger la reddition de Santiago sans conditions.

Toral ne voulut pas y consentir et quelques minutes après minuit, le commandant-en-chef américain envoya la dépêche suivante :

"Playa del Este, 11 juillet.

L'adjudant-général, Washington, Quartier général du 5e Corps, 10 juillet—L'ennemi a ouvert le feu quelques minutes après 4 heures, avec son artillerie légère, qui a été bientôt désemparée par nos canons.

"Très faible feu de mousqueterie et l'ennemi se tient entièrement dans ses retranchements.

"Trois de mes soldats ont été légèrement blessés.

"J'aurai des forces considérables demain—assez pour bloquer tous les chemins au nord-ouest. Je suis assez bien.

"Le général Garcia rapporte que l'ennemi a évacué la petite ville appelée Doscanios, à environ trois milles de Santiago, et près de la baie. SHAFTER."

C'est pour empêcher que les Espagnols ne se sauvent dans les montagnes que le général Shafter va envoyer aujourd'hui des troupes pour garder toutes les routes au nord-ouest de Santiago.

Le bombardement devait commencer samedi midi ; mais Toral a réussi à obtenir le prolongement de l'armistice, pour avoir, disait-il, le temps de recevoir des instructions de Madrid au sujet des conditions relatives à la reddition de la ville.

Le général Shafter a profité de ce délai pour renforcir sa position.

Avec les renforts, le général Shafter a maintenant sous ses ordres devant Santiago 20,000 hommes en état de combattre, avec 48 canons, huit mortiers et un canon à dynamite.

Il est probable que la flotte de l'amiral Sampson prend part au bombardement, s'il dure encore, en lançant des bombes par dessus les forts jusque dans la ville de Santiago.

Maltox vous guérira malgré vous.

Il y a un gros assortiment de Chemises Negligées de prêt, à des prix jamais approches. C'est en réalité le dixième stock de Chemises que nous mettons en vente cette saison. Plus l'achat a lieu tard, plus les valeurs que nous offrons sont remarquables.

39 cts pour des Chemises en Madras, Chéviotte et Percale, toutes larges, longues et bien faites, avec ou sans collets et manchettes ou bien sans collet, mais avec une paire de manchettes chainon. N'importe quelle sorte, 39c.
Chemises de Garçons aussi ; même prix, 39c.

Cravates en Coton à de très bas prix. Nous n'en avons jamais eu d'aussi bon marché.

String Ties en Madras, 6 pour 25 cts, justo moitié prix.
Penang String Ties, nouveaux plaids et carreautés, 3 pour 25 cts, deux tiers du prix.
Nœuds en Coton, Chéviotte et Piqué, à taux tout aussi raisonnables.
Un lot de Reversible Four-in-Hand Scarfs en Soie blanche, 19 cts, moins de moitié prix.

Malles pour Habits de soirée, aujourd'hui à beaucoup moins qu'on vous a déja demandé. Trois couleurs : olive, cèdre et rouge, doublees en toile, serrure en beau cuivre et attaches patentees. Trois dimensions, 20, 22 et 24 pouces, pour $2.25, $2.40, $2.50.

Costumes de Bain pour Hommes, couleurs unies, bleu marin et noir, barres, bonnes couleurs avec barrages sur les manges et les jambes, fini en Worsted et tout Worsted, en 2 morceaux, $1.00 a $3.00.

Chaussons en Coton, pour Hommes, bonnes, honnêtes marchandises yankee, qui surpassent les produits étrangers sous tous les rapports, nuances noir et tan. 3 paires pour 25 cts.

Beaux Chaussons de fantaisie, pour hommes, 20 numeros, un grand nombre de patrons. Fil de Lisle et très beau Coton, en plaids, barres de Soie et coins de bas en Soie, 25 cts la paire, en moyenne la moitié de la valeur reelle.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

DE LA DYNAMITE

DETRUIT UNE MAISON ET TUE UN HOMME

Le Vol a du entre le Mobile du Crime

Goshen, N.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 11 Juillet 1898.

Notre Commerce avec le Canada.

Une dépêche de Washington mande que la conférence internationale pour régler toutes les questions en litige entre le Canada et l'Angleterre d'une part et les Etats-Unis d'autre part, enfin effectuer une entente cordiale entre ces pays, surtout entre les deux contrées limitrophes du nord de l'Atlantique se réunira à Québec à la fin du mois courant, c'est-à-dire dans environ trois semaines.

De grands avantages seront sans doute retirés de cette conférence. Nous verrons avec plaisir se faire un rapprochement entre notre terre natale et notre pays d'adoption. La maraille de Chine élevée par les tariffs douaniers et les délimitations de frontières forme une séparation artificielle que nous voudrions voir abaisser, pour les bénéfices des deux parties intéressées. Le commerce le plus rationnel pour les deux pays est sans nul doute celui qu'ils peuvent faire entre eux, parce qu'ils sont voisins et peuvent faire échange de produits on ne peut plus facilement.

Voyons ce qu'est et ce que peut être le commerce des Etats-Unis avec le Canada.

C'est un fait intéressant et suggestif, qui n'est pas généralement connu peut-être, que le Canada est le meilleur client des Etats-Unis proportionnellement au chiffre de sa population. Nous avons expédié des marchandises pour $65,000,000 au pays voisin l'an dernier, soit $13.50 *per capita*.

Même dans le Royaume-Uni nous avons vendu moins que cela *per capita*, et au Mexique, notre voisin dans le sud, seulement $1.86 en moyenne à chacun de ses habitants.

Tandis que les importations canadiennes des Etats-Unis augmentaient de 6.7 pour cent en quatre ans, nous exportations au pays voisin se sont accrues pendant la même période de 38.7 pour cent, quoique les exportations anglaises au Canada aient diminué de 23.5 pour cent.

Il n'est dont pas surprenant que le tarif préferentiel grâce auquel les produits de l'Angleterre et de ses colonies jouissent d'une réduction de droit de 25 pour cent a été accueilli avec un si grand enthousiasme dans la mère-patrie.

Cependant, de grands financiers américains, paraissent s'y entendre, prétendant que ce tarif préferentiel ne peut détruire le commerce des Etats-Unis avec le Canada, pour la bonne raison que la plus grande partie de nos exportations consistent en coton, charbon, maïs, blé, tabac, viandes, produits de laiterie, huiles, fer, acier et certaines espèces de bois, tous des choses que le Canada ne trouve pas en Angleterre qui elle-même doit les importer.

Cependant, un traité de réciprocité canado-américain est désirable, parce qu'il ne manquerait pas d'accroître immensément notre commerce avec notre voisin du nord à qui nous pourrions vendre les produits de nos manufactures qu'il va aujourd'hui acheter en Europe, stimulant ainsi nos industries dans l'Est dont plusieurs languissent.

Le Canada est notre marché le plus naturel; nous l'avons là à notre portée, et tous nos efforts devraient tendre à s'en emparer.

Religion et Patrie.

En ces jours d'effervescence patriotique, où la nation tout entière, émue, enthousiasmée, applaudit des mains et du cœur aux éclatants triomphes de nos valeureux soldats et marins, combattant pour l'indépendance de Cuba, nous ne pouvons nous empêcher de saluer aussi les braves qui, partis à l'appel de la Patrie, n'ont pas encore eu, en dépit de leur impatience chevaleresque, l'occasion si ardemment désirée d'affronter le feu de l'ennemi.

Plusieurs de nos familles canadiennes de Lowell, on le sait, comptent de braves membres qui, n'écoutant que leur patriotisme et leur courage, se sont arrachés aux étreintes et aux caresses de leurs parents et amis et qui, actuellement, attendent l'heure solennelle où il leur sera donné de voler au combat et d'arroser de leur sang généreux le sol fécond de Cuba, duquel sortira, forte et vivace, la fleur de la liberté.

Parmi ces familles qui ont tant à cœur la gloire du drapeau étoilé, qu'il me soit permis de mentionner la famille de M. Louis Napoléon Sicard, maître-ébéniste, de Pawtucketville.

Ce monsieur est très avantageusement connu et estimé de la population canadienne de Lowell où il demeure depuis nombre d'années. Il est le père de MM. Armand et Odilon Sicard, enrôlés dans l'armée américaine; le premier, parti il y a quelques mois, le second il y a quelques semaines.

Deux dans une même famille, c'est beau, c'est grand! Et tous deux sont des braves qui sauront faire leur devoir sur le champ de bataille pour l'honneur du nom qu'ils portent et la gloire du drapeau qui les abrite.

La famille Sicard a toujours cultivé avec un soin jaloux l'amour de la Patrie et la foi de ses pères. Elle compte des religieux et des religieuses, et comme nouveau fleuron à cette couronne d'honneur, M. L. N Sicard aura, dans quelques mois, le doux et rare bonheur de presser sur son cœur son fils, le R. P. Eugène Sicard, de l'Ordre des Dominicains, actuellement en France, et que l'onction sainte fera prêtre dans quelques semaines.

«Religion et Patrie,» telle est la belle et sublime devise de la famille Sicard, et de toutes nos familles canadiennes qui ont puisé aux sources pures, ces fortes et mâles vertus qui, aux jours d'adversité comme aux heures de prospérité, font les nobles cœurs et les grands citoyens."

A. B.

MALTOS VOUS RENDRA BIEN ET FORTS.

Coups de Crayon.

Blanco doit trembler dans ses bottes.

La paix devrait être conclue avant la prochaine réunion du Congrès, en décembre prochain.

Cervera n'est pas bien pressé ni anxieux de retourner chez lui; il sera plus en sûreté parmi les «cochons» de Yankees.

Un confrère américain prétend qu'il y a trois mois, plus des deux tiers du peuple américain ignoraient le nom même de Santiago.

Personne ne redoute une invasion de l'Alaska par les Espagnols; tout de même les Americains sont à placer des mines dans le Klondyke.

La cour supérieure de l'Etat a décidé que les villages n'avaient aucune autorité pour établir des règlements concernant le couvre-feu.

Cette décision ne s'applique pas aux villes.

Avant un mois tou nos navires de guerre auront de la poudre sans fumée.

Pourquoi a-t-on permis que les Espagnols nous surpassassent dans ce détail si important?

On vient de fonder à New York un journal quotidien tout imprimé en arabe.

Il s'appelle le Kawkab, ce qui veut dire, en français, *L'Etoile*.

Nos meilleurs souhaits à notre homonyme.

Il y avait au moins un homme à bord de La Bourgogne—le professeur Lacasse.

Il est vrai qu'il n'a sauvé que sa

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

propre femme, mais il est le seul qui semble avoir tenté de sauver une femme ou un enfant du désastre.

Mlle Una Yone Yanagisawa, une Japonaise, vient de recevoir le degré de bachelier ès lettres de l'Université de Californie.

Le plus haut prix jamais payé pour un roman a été $200,000 que Alphonse Daudet a reçus pour «Sapho.»

Les sandwichs vont revenir de plus en plus à la mode, maintenant que les Etats-Unis ont annexé les iles Sandwich ou Hawaï.

On dit que les premiers quatorze livres écrits par Zola ont rapporté $220,000 à son auteur et que, dans vingt ans, il a fait $375,000 avec sa plume.

Mme Meissonier, la veuve du célèbre peintre français mort en 1891 à Paris, vient de mourir à sa villa à Poissy.

Elle a légué à l'état toutes les peintures de son mari qu'elle avait en sa possession.

Le gouvernement canadien a chargé un commissaire de faire une enquête sur les circonstances qui ont accompagné le désastre de la Bourgogne.

Malheureusement aucune enquête humaine ne saurait ramener à la vie une seule des 560 victimes qui sont ensevelies dans l'océan.

L'Espagne doit être très riche pour se payer le luxe d'envoyer sa flotte de Camara faire une promenade, aller et retour, tout le long du canal de Suez.

Beau dommage qu'elle est riche... en dettes.

Et, ce qu'il y a de plus beau, c'est qu'elle continue à s'enrichir de cette façon d'un jour à l'autre.

A Fall River, les cotiseurs ont constaté que la population a diminué depuis l'année dernière de 101,106 à 97,498, soit de 3,608.

Le nombre des votants a aussi baissé de 460, de 25,987 à de 25,527.

Il y a 1692 logements de vides.

Nous sommes anxieux de savoir le résultat de la visite à domicile de nos cotiseurs de Lowell.

Le fameux Vesavius, qui avec ses canons de 15 pouces à tir rapide s'est fait une réputation universelle, n'a coûté que $350,000—juste ce que le gouvernement a payé pour le navire charbonnier Merrimac qu'on a coulé à l'entrée du havre de Santiago, dans un bon but, mais sans tout le succès qu'on en attendait.

Ce ne sera pas lord Wolseley, mais le colonel Hutton, qui succédera au général Gascoigne, à la tête de la milice canadienne.

Voilà ce que disent les dépêches de Londres.

Les savants sont insatiables, dit un de nos confrères parisiens.

Pendant longtemps, on s'était imaginé que l'air respirable était composé de deux gaz seulement.

Ah! bien, on était loin de compte!

On a découvert d'abord, à tout seigneur tout honneur, l'argon—qui n'a rien de commun avec l'argot—puis le krypton.

C'est déjà gentil ces deux gaz.

Des chimistes viennent d'en trouver deux autres que nous respirons sans nous en douter, le néon et le métargon.

Vous entendez d'ici les petits diagnoses de société.

—Permettez que l'ouvre la fenêtre pour m'approvisionner de krypton.

—Ah! ma chère on ne respire pas ici . . . . Ca manque de métargon!

Du reste, ce n'est pas tout; ces savants pensent qu'il existe, en outre, dans l'air une infinité d'autres gaz qu'ils se proposent de découvrir.

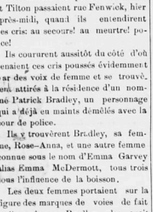
Vie, Vigueur, Vitalité—Après le MALTOS.

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Olneyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Artic Centre, Centralville, River Point, Anthony, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Willimanville, Baltonville, Putnam, North Grosvenordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.



C'est le Temps des Mouches
Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.
Papier «Tanglefoot»
2 feuilles doubles pour 5 cts
Papier poison, 8 feuilles pour 5 cts.
Aussi Poudres Punaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DUBOIS, BEAULIEU & BOUCHETTE.

LES
KIDNEY PILLS DU DR. JACQUES
Approuvées par les Medecins

CERTIFICAT:

WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.
Dr. Jacques Medicine Co., Boston,
Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'ai constaté que les ingédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.
J. H. BOUCHER, M. D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur. L'acide urique se forme, le décrépissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux enflés. Le mal avance, vous souffrez d'agonies inénarrables.

VIENNENT ENSUITE
La maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczéma ou autres troubles.

LE DERANGEMENT DES ROGNONS
est le devancier de maux alarmants, auxquels il faut remédier de suite. Eviter de plus grands troubles en vous traitant de suite.

LES DAMES
Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage des Kidney Pills du Dr. Jacques.

Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.

Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de petites chez.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Rue Central, Boston, Mass.

CERVERA LES SALUE.

Un Parti de Lowellois à Portsmouth.

Plusieurs concitoyens sont allés, hier, à Newcastle, N. H., où ils ont joué le vapeur Wentworth pour aller voir le croiseur auxiliaire St Louis, ancré dans le havre de Paris mouth, et à bord duquel se trouvaient l'amiral Cervera, les officiers et les soldats espagnols faits prisonniers après la bataille navale de Santiago le dimanche précédent.

Dans le parti se trouvaient le Dr C. W. Stowell et sa femme, M. Charles E. Adams et sa femme, M. et Mme Asa C. Russell, M. J. W. C. Pickering, Miles Josie et Nellie Pickering, M. et Mme Charles J. Glidden et M. James Thorpe.

On aperçut le St Louis, ayant les prisonniers à bord, près des Isles of Shoals. Le croiseur jeta l'ancre à 7.40.

Le Wentworth suivit le St Louis du côté de tribord et les passagers acclamèrent les marins américains, qui leur répondirent en enlevant leurs chapeaux.

Les soldats espagnols étaient dans l'entre-pont et les officiers, tous vêtus de blanc, se promenaient sur le pont.

Nos excursionnistes aperçurent parmi eux l'amiral Cervera qu'ils reconnurent bientôt par son uniforme. Il marchait, les mains dans ses poches et les yeux baissés. Il paraissait grandement abattu. Il portait des pantalons blancs, un habit bleu et une casquette blanche.

Tout-à-coup il vit le Wentworth et nos concitoyens et, levant sa casquette très poliment, il leur rendit leurs saluts.

Les autres officiers se contentèrent de regarder les visiteurs sans répondre à leur politesse.

IL BAT DEUX FEMMES.

Bradley devra Répondre à une Accusation Sérieuse.

Les officiers de police Buchanan et Tilton passaient rue Fenwick, hier après-midi, quand ils entendirent des cris au secours! au meurtre! police!

Ils coururent aussitôt du côté d'où venaient ces cris poussés évidemment par des voix de femme et se trouvèrent, rendus attirés à la résidence d'un nommé Patrick Bradley, un personnage qui a déjà en maints démêlés avec la cour de police.

Ils y trouvèrent Bradley, sa femme, Rose-Anna, et une autre femme connue sous le nom d'Emma Garvey alias Emma McDermott, tous trois sous l'influence de la boisson.

Les deux femmes portaient sur la figure des marques de voies de fait et il paraît que Bradley les avait cruellement battues.

Les trois ivrognes furent conduits au poste central où l'officier en charge apprit quelques détails de l'affaire.

La femme Garvey, une voisine, serait allée faire visite aux époux Bradley et arriva tandis que madame Bradley était à l'étage supérieur.

Bradley lui aurait fait en entrant, des propositions malhonnêtes, et sur son refus, lui aurait administré une dégelée en règle.

De fait, quand la police est arrivée, la malheureuse avait toute la figure fendue et meurtrie. Elle a prétendu que Bradley l'avait renversée sur le plancher et l'avait frappée à coups de pieds et à coups de poings sur la tête et sur les autres parties du corps.

Mme Bradley, entendant ses cris, descendit en toute hâte pour recevoir de son mari une volée presque aussi sérieuse.

Sa figure portait de terribles marques et elle avait peine à marcher.

Un medecin, mandé au poste, constata que la femme Garvey avait le nez cassé et donna ordre de la faire transporter à l'hôpital de la ferme.

Bradley aura à répondre à une triple accusation en cour de police.

Broma
Puissant tonique, reconstituant du sang et des nerfs, qui donne force, vigueur et santé aux personnes faibles et pâles, aux convalescents ravagé de maladie.

La Broma guérit les hommes et les femmes faibles, déprimés, nerveux et dyspeptiques.

La Broma guérit les jeunes filles ou femmes pâles, anémiques, nerveuses, dyspeptiques et portées à la constipation.

La Broma guérit les jeunes enfants faibles, anémiques, avec perte d'appetit, scrofuleux, rachitiques.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au No 27 rue Bridge.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.
12 RUE JOHN.
Notre Grande Vente de Réduction de Juillet
Commence aujourd'hui. Des centaines de Corsages-Blouses, Corsages en Soie, Jupes en Toile et Crash, Jupes Blanches, Corsages Blancs, Mantes, Gilets, Habits-Tailleurs, &c., seront clos sans égard au coût. Remarquez les Marchés offerts.

Corsages-Blouses.
Corsages de 75c seulement 39c.
Corsages garnis en dentelle et plissés, de $1.00, seulement 49c.
Corsages en Guingan et Percale, de $1.50, seulement 75c.
Plus de 1000 Corsages en Guingans, Toiles, Fines Percales, Linons, &c., réduits de $1.75 et $2 chacun à 98c.

Corsages en Mousseline et Brodés.
En Bronze, Blanc, Bleu-marin et Noir, richement brodés en Soie. Les prix réguliers étaient de $5 à $15 chacun.
Réduits à $1.98 et $2.47.

Corsages en Mousseline BLANCHE.
Bien garnis et brodés pour 98c, $1-25, $1.50 et $1.75. Prix antérieurs : 2.00 à $3.00 chacun.

Jupes en Crash et Toile
Marchés spéciaux en Crash pour 65c, valant $1.00.
Marchés spéciaux en Crash pour 98c, valant $1.50.
Quelques Jupes en Toile à $1.25, valant $2.00.

Habits-Tailleurs.
Habits en Serge bleue et noire pour $6.25, valant $10.00
Noire et brune pour $7.50, valant $12.50.
Habits en Drap Covert bronze pour $9.50, valant $15.00.

49c Peignoirs 49c
Peignoirs en Indienne, couleurs pâles et moyennes, prix régulier $1, pour 49c.
Peignoirs en Linon et Percale pour 98c, $1 25 et $1.75.
Splendides.

$5.00 valant - - 50 cts par semaine.
$10.00 valant - - $1.00 par semaine.
$15.00 valant, pas d'argent comptant, **$1.50** par semaine.
Versement de Première Semaine Payable d'avance.

Des milliers de personnes profitent de ces conditions extraordinaires, pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Nous sommes anxieux d'avoir VOTRE nom et le nom de TOUT honnête ouvrier sur nos livres, et nous avons l'intention de vous montrer qu'à notre MAGASIN le Crédit n'est pas UNE FAVEUR mais votre DROIT ET PRIVILÈGE.

Vente Spéciale de Corsages
48c, 98c, $1.23, $1.48, $1.98. Tous Réduits.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Corsages, Jupes, Habits et Chapeaux pour Dames. Chaussures pour Dames et Hommes. Costumes-Bicycles pour Dames et Hommes.

Chaque Vêtement à la mode de cette saison.

Chaque Vêtement réduit quant au prix.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le pièd-d'état.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, Dr. 25 repas; $1. Prix avec 100 cts en
F. L. RICHARD, Prop

CURE MAGIQUE pour PIQURES DE MARINGOUINS.
Pas de poison, parfaitement nette. A la frotter sur la peau, elle guérit les
PIQURES DE MARINGOUINS.
Pour protéger vos Chevaux contre les Touches, servez-vous de la
Mosquito Bite Cure.
Poudre contre les Insectes.
"Coburn's Liquid Disinfectant."
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

THOMAS H. BOYLE,
QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques (comme Cognac Ave de Jamin, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours bonnement en QUINCY. Liqueurs assortiesdemandées. 1016 RUE MERRIMACK

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Maxy Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc.. Une visite est cordialement sollicitée

Apply mold et Suit.

Les Grands Vaudeville Stars,
Les Artistes De Vaudeville Representant L'Amerique.

LISEZ L'TOILE.

Feuilleton de L'Etoile.
No 213

— LA — DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

V

LES SECRETS DE L'ALCOVE

—Merci.

Pour certaines raisons que je crois devoir vous cacher en ce moment, je viendrai dans votre chambre vers minuit ou une heure, à moins que je ne me sois endormi, ce qui peut arriver.

Si, à une heure et demie, je ne suis pas venu, c'est que je dormirai. Alors, Blanche, ce sera vous qui viendrez me trouver,et pour me faire sortir de mon sommeil, vous me secouerez aussi violemment qu'il sera nécessaire. Me promettez-vous de faire cela?

—Je le ferai.

—C'est bien. Blanche, aucun de nos domestiques, pas même votre femme de chambre, ne doit savoir que nous nous verrons cette nuit. Je vous prie donc de garder le silence.

—Je serai muette.

—Vous m'avez bien compris, n'est-ce pas? Si je ne suis pas ici à une heure et demie, c'est vous qui viendrez dans ma chambre pour me réveiller.

—Oui.

De Mégrigny mit un baiser sur le front de Blanche et rentra chez lui.

. . . . . .

. . . . . .

La jeune femme n'était pas revenue de sa surprise.

—Que signifie cela? se disait-elle; qu'elle est la raison de ce mystère?

A dix heures, comme tous les soirs, Antoinette vint aider sa maîtresse à faire sa toilette de nuit. Blanche se coucha, attendit que la femme de chambre se fût retirée, puis se releva, verrouilla ses portes, excepté celle de son cabinet de toilette par lequel on avait accès dans l'appartement de son mari. Cela fait, elle alluma une bougie et se remit au lit après avoir pris un livre de George Sand, le "Marquis de Villemer," dont elle avait commencé la lecture le matin.

Elle entendit sonner minuit, puis une heure. Ludovic ne paraissait pas.

—Il dort, se disait-elle.

Elle attendit encore et à la demie, elle ferma le livre, sauta à bas du lit, glissa ses pieds dans des mules de satin et, un bougeoir à la main, sortit de sa chambre.

VI

L'ŒUVRE MAUDITE

De Mégrigny dormait de ce sommeil lourd, sans agitation apparente, qui, pendant quelque temps, est sans qu'il en eût conscience, s'emparait de lui presque toutes les nuits.

En le voyant pâle, sans mouvement, raidi, la bouche et les yeux ouverts, Blanche aurait pu le croire mort si elle n'avait pas entendu le bruit de sa respiration haletante. Elle le saisit par les épaules et le secoua très fort, ainsi qu'il le lui avait recommandé.

Ce ne fut qu'après l'avoir secoué encore trois fois de suite et avec plus de violence qu'elle parvint enfin à le réveiller.

Tout d'abord il regarda autour de lui, les yeux hagards, hébétés. Avec l'aide de sa femme il se mit sur son séant et, au bout d'un instant, il reprit possession de lui-même. Alors, son regard se porta vivement sur la table de nuit éclairée par le bougeoir, car, comme la veille, la veilleuse était éteinte.

—Ah! le bouquet! s'écria-t-il d'une voix rauque.

Sur la table, en effet, il y avait un bouquet de violettes, que la jeune femme n'avait pas vu encore, et qui, comme celui de la dernière nuit, était placé dans le vase d'argent.

—Oh! c'est bien imprudent de faire mettre ainsi des fleurs la nuit dans votre chambre.

Elle prit le bouquet avec l'intention évidente d'en respirer l'odeur. Mais de Mégrigny lui saisit violemment le bras, en s'écriant, avec épouvante:

—Blanche, ces fleurs sont empoisonnées.

—Oh! exclama la jeune femme en frissonnant.

Le bouquet et le vase s'échappèrent de ses mains et tombèrent sur le tapis.

Le regard de Blancie interrogeait Ludovic avec une expression d'horrible angoisse.

—Il y a des journaux sur le guéridon, dit-il, vite, enveloppez ces fleurs; enfermez sous quatre, cinq enveloppes le poison dont elles sont imbibées.

Oh! ce poison, il y a plus de quinze nuits que je le respire, que je l'absorbe.

Je le sens là, ajouta-t-il en se frappant le front.

Déjà la jeune femme toute tremblante et pâle de terreur avait pris les papiers; elle enveloppa successivement le bouquet dans six journaux; ensuite elle remit le vase sur la cheminée, ouvrit la fenêtre, puis revint près de son mari qui, les yeux étincelants, avait suivi tous ses mouvements.

—Ain-i, mon ami, dit-elle, vous croyez que ces fleurs sont empoisonnées?

—Oui.

—Mais non, c'est impossible, vous vous trompez.

Je suis sûr... Ecoutez: la nuit dernière, je me suis réveillé à deux heures; un bouquet, pareil à celui que vous venez de voir, était sur ma table de nuit; je le pris pour en respirer le parfum; presque aussitôt, je suffoquai et retombai sur mon lit inanimé. A mon réveil, mes yeux cherchèrent le bouquet; il avait disparu.

—Mon Dieu, mais qi donc apporte ces fleurs dans votre chambre?

—Un de nos domestiques—lequel? je l'ignore—qui est complice de votre frère.

—Que dites-vous?

—Je gêne votre frère, il veut se débarrasser de moi. Rival m'empoisonne, le baron de Simiane est un assassin!

—Mon Dieu! gémit la jeune femme.

Et les mains jointes, frissonnante, elle tomba à genoux devant le lit.

Il y eut un instant de profond silence.

De Mégrigny serrait sa tête dans ses mains.

La jeune femme, saisie d'épouvante et d'horreur, avait dans la gorge un sanglot qui coupait sa respiration.

—Blanche, Blanche, reprit tout à coup Ludovic, d'une voix profondément altérée, j'ai du feu dans la tête, c'est un brasier . . . mon front brûle.

La jeune femme se releva. Sur le front de son mari, couvert de grosses gouttes de sueur, elle appuya la main.

Le front était glacé.

A Continuer.

Maltos fait du bon sang riche.

Riopel & Gauthier de la Lakeview Ave., viennent d'ouvrir un autre magasin au No 116 rue Tucker. Leur assortiment de marchandises est des plus varié et le cent les meilleures occasions du jour à offrir à leurs pratiques.

CHAKETTE EST LIBRE, Cerveva vit présentement à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer cela, d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur popularire, coin des rues Coolidge et Hovey. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (montez deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri Mme Anthime Barbeau, rue East Merrimack de 2 lézards et d'un ver d'un pied et deux pouces. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffraient de dérangements sexuels. Elle invite surtout les femmes inquiètes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 21)

A VENDRE—Une maison à deux étages en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 3.o.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 19 rue Austin. Conditions raisonnables. 3.o

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

MLLE VINCENT.

—Mlle Annie Vincent, frappée de quatre coups de couteau par une de ses compagnes de travail, prend du mieux à l'hôpital Notre-Dame, et pourra donner sa déposition en cour de police le 14 courant.

FATALE MEPRISE.

—Une jeune femme de Westmount a été victime de sa méprise, à Westmount.

Son médecin lui avait prescrit des pilules de strychnine et aussi d'autres pilules pour le mal de tête, qui avaient la même apparence que les premières.

Elle ne devait prendre que deux pilules de strychnine par jour. Vers neuf heures du soir, après avoir pris durant la journée ses pilules de strychnine, en voulant prendre les autres pilules se trompa de boîte.

Elle s'aperçut presque aussitôt de sa méprise et alla dire à son mari d'aller chercher un médecin. Le docteur Dixon vint avec un autre praticien, mais en dépit de leurs soins empressés, la dame expirait deux heures et demie après.

On ignore combien elle a absorbé de pilules de strychnine, mais une seule ajoutée aux deux autres doses était suffisante, d'après les médecins pour causer la mort.

Cette dame est l'épouse de M. Alexander Craig, peintre, domicilié 147 Park avenue.

Le coroner, après avoir pris les informations nécessaires, a délivré un permis d'inhumer.

ST-CHARLES.

UN NOYE.

—Le cadavre d'un jeune homme a été trouvé sur la grève à St Valier. L'enquête du coroner a eu lieu aujourd'hui

Le cadavre a été identifié par M. Napoléon Faucher, de St Michel, comme étant celui de son fils, noyé le 17 avril dans la rivière Boyer. Verdic: «trouvé noyé.»

TROIS RIVIERES

—La mort vient d'enlever un des plus vieux citoyens dans la personne du notaire Flavien de Lottinville, mort subitement à l'âge de quatre-vingt-six ans. M. de Lottinville était le doyen de la chambre des notaires du district de Trois-Rivières.

Il laisse une fortune évaluée à une vingtaine de mille piastres.

CHAMBLY.

EN CUEILLANT DES FRAISES

—Une jeune fille du nom de Béatri ce Lusignan est morte subitement en cueillant des fraises dans le jardin de la maison paternelle. Le docteur Bergevin, appelée auprès d'elle, n'a pu que constater la mort, qui est due à la rupture d'un anévrisme. La défunte était âgée de 23 ans.

JOLIETTE.

INCENDIE.

—La scierie de la "Mastigouche Lumber Co" a été la proie des flammes pendant la nuit.

Cette scierie bâtie à St Gabriel de Brandon, sur les bords du lac Maskinongé, appartenait à MM. A. A. Laroque et J. Ad. Renaud, avocat de Joliette.

La machinerie reposait sur des fondations en pierre et était couvert en tôle. On ignore l'origine du feu qui a dû prendre cependant à l'endroit où se trouvait l'engin. Cette partie là était tout en feu quand le gardien qui demeure à 50 pieds environ du moulin s'est aperçu

Trois chars chargés de planches ont été complètement détruits, les planches en piles ont été protégées. A trois heures un train du l'Pacifique Canadien arrivait à Joliette et retournait à St Gabriel 20 minutes plus tard emportant la pompe à incendie et un certain nombre de pompiers.

Il est arrivé à St Gabriel à 4 h impossible d'arrêter les progrès de l'incendie.

Le moulin n'était construit que depuis un an. Il avait 140 pieds de long sur 60 de large. On y sciait en moyenne 1,200 billots par jour et 75 hommes y étaient employés à l'année.

ELECTION ET INSTALLATION.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Lynn.

Mercredi soir, les membres de la Société St Jean-Baptiste de Lynn, se sont réunis en grand nombre à leurs salles pour assister aux cérémonies de l'installation de leurs officiers récemment élus.

M. J. Choquette a présidé en qualité d'officier d'installation.

Voici la liste des officiers qui ont été mis dans leurs nouvelles fonctions:

MM. N. Bergeron, président; A. Pepin, vice-président; O. Gigaère, sec.-arch.; H. Leblanc, assistant; L. Martin, sec. fin.; G. Dion, assistant; H. Foisy, sec-corr; F. X. Ouellette, assistant; P. Bélieau, trés.; A. Thibodeau, assistant; W. Langevin et D. Hogue, auditeurs; C. Barceleau, comm.-ord.; L. Pinault, sergent d'armes; T. Gérard, P. Dehais O. Boldue et J. E. Piché, membres du comité d'enquête; N. Bergeron, A. Pepin, O. Gigaère, L. Martin, H. Foisy, P. Bélieau, A. Therrien, W. Langevin, G. Dion, P. Dehais et O. Marquis, directeurs.

Parmi les invités présents à la cérémonie on remarquait MM. F. Laurent, de Montréal; J. Dalsé, de Haverhill, H. Mainville, de Manchester et A. Lapointe, de Lynn.

Il y eut discours, rafraîchissements et musique et l'on s'amusa à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée.

Maltos donne vitalité embonpoint au syst nse

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

LISEZ: VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 pas semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'E TOILE.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de la mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jno.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr,
VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES!!!

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la bière comme dans les liqueurs
Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT. Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Notes Locales.

Les membres du Lowell Reform Club ont eu leur 23e pique-nique annuel samedi à Belle Grove.

M. A. M. Dragon est de retour de ses vacances sur les bords du Lac Champlain où il était allé avec son fils.

Les personnes qui résident autour de Davis Corner continuent à se plaindre des odeurs malsaines du ruisseau Hale.

M. Ed. Boucher, F. L. Brunelle, et M. l'avocat Duguay, de Boston, sont en ville pour une couple de jours, par affaires.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, 4 cas de fièvre scarlatine, 2 de diphtérie, 2 de fièvre typhoïde et un de rougeole.

La partie de base ball, samedi, entre les Emeralds et les South Ends sur le terrain de l'exposition, s'est terminée par un score de 23 à 23.

M. Nichol, employé depuis quelques mois chez M. J. E. Venne, est parti cette après-midi pour Santiago de Cuba dans l'intérêt de sa santé.

Il y a eu une augmentation de 43c0 dans les hypothèques personnelles, le mois dernier sur le mois correspondant de l'année précédente.

M. Anatole Perreault, typographe, de Montréal, P. Q., est en promenade en cette ville chez ses cousins, MM. Médéric et Jos. E. Moreau.

On parle de l'ex-président Penn du conseil de ville, et du conseiller Libby, comme candidats républicains à l'échevinage dans le quartier 8.

La semaine dernière, il y a eu 49 décès en ville, dont 20 parmi nos compatriotes. C'est une augmentation de 9.2 sur le taux des deux semaines précédentes.

L'échevin Holbrook, MM. P. F. Sullivan, gérant de la L. & S. RR. Co et E. A. Smith, sont à se faire bâtir chacun une résidence dans Belvidere près du parc Fort Hill.

MALTOX REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

M. J. E. Venne, ancien marchand de nouveautés de cette ville, est allé s'établir à Leominster, Mass., dans le même genre de commerce. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Michael E. Hennessy, âgé de 45 ans, est disparu de sa résidence, North Billerica, depuis dix jours. Il a une femme et six enfants. On croit qu'il s'est enrôlé comme soldat sous un faux nom.

Mme Carrie D. Gilman s'est cassé la jambe, à la hauteur de la cheville, hier après-midi, en descendant d'une voiture en face de sa maison rue Pine. Le Dr Field lui a donné les soins nécessaires.

Le Dr W. H Dowds a annoncé sa candidature à la législature dans le quartier 9, pour succéder à l'adjudant Butler Ames, représentant de cette division, qui est aujourd'hui à Santiago de Cuba.

John Ryan et John Quinn, deux vétérans de la guerre de sécession, ont été arrêtés à Ayer City, samedi, pour avoir volé avec effraction dans l'Eagle Foundry. On a recouvré les outils volés.

Johnnie Carroll, âgé de six ans, a été renversé par un bicycliste, rue Andover, hier soir, et a été grièvement blessé. Le bicycliste n'est pas à blâmer car l'enfant s'était précipité en avant de lui trop vivement pour lui permettre de l'éviter.

Le maire Bennett a écrit aux autorités de Boston & Maine, leur demandant si elles voudraient continuer à louer à la ville le site de la salle Huntington pour cinquante ans après l'expiration du bail actuel en 1902. La réponse a été favorable.

MM. Amédée Cloutier, de Lawrence, et M. Tremblay, opticien, de Manchester, étaient en ville aujourd'hui pour s'occuper de la prochaine excursion des membres de la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre qui aura lieu mercredi, le 20 courant, à la villa du Corels Montcalm, de Lawrence. Nous avons eu le plaisir de leur visite à nos bureaux.

COURTNEY N'EN VEUT PAS

La Candidature Démocratique dans le 8e District.

Plusieurs démocrates jusqu'en vue, tant de Lawrence que de Lowell, sont mentionnés comme candidats probables au Congrès l'automne prochain, dans le 8e district, qui comprend ces deux villes.

L'Hon. William F. Courtney, ex-maire de Lowell, qui jouit d'une très grande popularité parmi ses partisans politiques dans ce district, a déclaré:

"Je ne suis pas candidat pour la nomination. J'ai dit que l'Hon juge Charles S. Lilley serait un candidat des plus fort et je le crois encore. Il y a quelques jours des gens de Lawrence sont venus me voir dans les intérêts de M. Bruce."

Le sénateur Flynn, de Lawrence, dit: "Je serai candidat pour la nomination congressionnelle démocratique. J'annoncerai ma candidature d'une manière officielle dans quelques jours."

Les amis de l'échevin Cosgrove ont mentionné son nom, mais peu de gens prennent la chose au sérieux. On croit généralement que M. Cosgrove aspire plutôt à la mairie.

Le Col. J. P. Sweeney, de Lawrence, a démenti la nomination de sa candidature au Congrès.

On prétend, en certains quartiers, que le nom de Daniel J. Donahue, avocat, associé de l'ex-maire Courtney, sera soumis à la convention.

POUR VIVRE VIEUX ET REST HEUX—MALTOX

Service Anniversaire

Le service anniversaire de feu Mme Charles H. Parthenais, née Amanda Content, aura lieu à 8 heures demain matin, à l'église St Joseph.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Une Enfant s'Empoisonne

Un bien triste accident est arrivé hier à la résidence de M. Cyrille Roy, 39 rue Third, Centralville.

Sa petite fille, Marie-Bella, pas encore âgée de deux ans, s'amusait à jouer avec une boîte de pilules qu'on lui avait laissée entre les mains, vu qu'on ne songeait pas que le bébé pût l'ouvrir.

Malheureusement l'enfant l'ouvrit et avala plusieurs des pilules qui avaient été prescrites pour une personne plus âgée.

Quand les parents constatèrent le fait, le bébé était gravement malade et on envoya chercher en toute hâte le Dr Hurtubise qui fit tout en son pouvoir pour sauver la pauvre petite, mais sans pouvoir y réussir.

L'enfant expira quelques instants plus tard.

Cour de Police

Riche récolte de biberons depuis samedi; pas moins de 30 sont en cour, ce matin, dont 19 arrêtés samedi et 11 hier.

La plupart en sont quittes pour l'amende ordinaire.

Le juge Pickman, qui préside en l'absence du juge Hadley, condamne ceux-ci à la prison:

Fred Gammell, quatre mois; Hanna Roack, 5 mois; Nellie Robinson et Nellie Desmond, 6 mois.

George Boucher et Emma B. Lavigne ont à répondre à l'accusation de fornication.

Thomas Hislop pour vol chez Mme Mary J. Guilfoyle, est condamné à $8.00 d'amende; Frank H. Swan, vol chez J. L. Chalifoux, quatre mois.

George Wigley, pour s'être évadé de la ferme, est renvoyé en prison pour quatre mois.

John Cusick et John Ryan, pour vol avec effraction, sont envoyés devant le grand jury sous $500 de caution chacun.

PAS DE BLAGUE.

Ce n'est ni plus ni moins que la vérité que je dois partir bientôt pour Vancouver, C. A., par conséquent Jaffre en vente mon stock et accessoires de mon magasin situé au No 38 rue Cabot. N'était ce affaire que depuis deux mois, mon stock est frais et en bonne condition. J'ai fait l'inventaire le premier juillet et je tiens à la disposition de toute personne qui aurait intention de l'établir dans une ligne de commerce payante. Pour toute autre information adressez-vous sur les lieux.

J. T. FORTIN,
38 rue Cabot.

Avis aux interesses.

Plusieurs articles de menage tels que poêles de cuisine, poêles à gaz et à l'huile, ameublements de chambre, matelas, tapis, machines à coudre, un carrosse et une couchette pour enfant, portières et rideaux, etc., etc., seront en vente au No 779 rue Merrimack, mardi après-midi et le soir, le 12 courant. Les prix seront la moitié moins que la valeur réelle des effets.

☞ **Personne autre que ceux qui ont l'intention d'acheter devront se présenter. La raison de cette vente est que le propriétaire doit sous peu discontinuer de tenir maison.**

PEARSON POUR MAIRE.

L'échevin Dimon se Retire en sa Faveur.

La campagne municipale est déjà commencée, du côté des démocrates du moins et l'Hon. Fisher H. Pearson que le maire Bennett a défait par plus de 900 votes de majorité l'automne dernier, sera de nouveau le candidat de son parti à la mairie.

On avait parlé depuis quelques semaines de la candidature de M. l'échevin C. A. R. Dimon, président actuel du bureau des échevins, et il n'y a aucune doute que le col. Dimon aurait été un rude adversaire à rencontrer.

Or, il paraît que MM. Pearson et Dimon ont eu une conférence entre eux et que ce dernier a consenti à se retirer en faveur de son rival.

Décès.

ALARY—En cette ville, samedi, Olivier, enfant d'Arthur et de Christiana Alary, est décédé au No 1 Racine Place, âgé d'un mois et trois jours.

L'enterrement a eu lieu à 3 heures, hier.

BEAULIEU—En cette ville, samedi, Marie-Rose, enfant d'Antoine et de Marie Beaulieu, est décédée au No 710 Lakeview Ave, âgée de 11 mois.

FILION—Marie-Alice, enfant de Cléophas et Rosanna Filion est décédée ce matin au No 3 Montcalm Ave, âgée de 5 mois et 17 jours.

L'enterrement aura lieu à 9 heures demain matin.

GAGNON — Joseph Henri, enfant de Louis et de Marie-Louise Gagnon, est décédé de matin, au No 133 rue Cheever, âgé de six mois.

L'enterrement aura lieu à 2.30 p m, demain.

GILBERT—Emilia, enfant d'Adam et de Mereline Gilbert, est décédé samedi au No 10 rue Austin, âgée de 10 mois et 11 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1.30 p. m., aujourd'hui.

LORIO—En cette ville, vendredi, Marie-Claudia-Ella, enfant d'Albert et d'Eva Lorio, est décédée au No 12 rue Decatur, âgée de 2 ans et 11 mois.

L'enterrement a eu lieu à 1.30 h., hier après midi.

OUELLETTE—Norbert, enfant de William et de Palmiré Ouellette, est décédé samedi, au No 455 rue Moody, âgé de trois ans et neuf mois.

L'enterrement a eu lieu à 4 heures hier après-midi, le Révd Père Coté officiant.

M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

QUEREUX—En cette ville, ce matin, Casimir-Henri, enfant de Winoc et de Mélotine Quereux, est décédé au No 170 rue Tilden, âgé de trois mois.

ROY—En cette ville, hier, Marie Bella, enfant de Cyrille et de Marie Roy, est décédée au No 39 rue Third, âgée d'un an, 8 mois et 8 jours.

THIVIERGE—Marie, enfant de Philippe et de Sadie Thivierge, est décédée hier au No 14 Harvey Ave, âgée d'un jour.

M. Aucélie Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers jardiniers reçu, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez H. MAXHAM, 5 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marden Barnister's Hall.

Pour la cigare *Old Hundred* la W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Machines, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. jno

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A G. Pollard & Cie ont acheté le stock complet de feu Herbert Jaisson et autres effets de la maison de J. M. Washburn, de la rue Central, et le stock comprend aussi un bon assortiment d'effets en caoutchouc. Lisez leur annonce pour les occasions qu'ils offrent dans cette vente spéciale de marchandises.

Grande vente spéciale chez Mlle Louis Lacasse. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX ! !—Allez voir l'élégant assortiment de modes de toutes sortes chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix ont été réduits de moitié.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

DEMENAGEMENT— Mme A. Morin, qui avait ses salles de modistes au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mlle D. A. Lambert est déménagée au No 639 rue Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

A LOUER—Logement à cinq chambres au No 540 rue Moody. Petit loyer. S'adresser à 821 rue Merrimack. 16jp

A VENDRE—Une pool room contenant deux belles tables presque neuves. Prix très bas. S'adresser dans l'édifice Bibeault, 599 Broadway.

PERDUS — Cinq dollars hier avant-midi, par Victor Rochon, sur la rue Aiken, entre les rues Hall et Cheever. Si quelqu'un les a trouvés il est prié de les remettre au bureau de L'ETOILE. Une généreuse récompense sera donnée.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le "Temps", de Paris, croit qu'il s'opère une réaction en Espagne en faveur de la paix.

Blanco répond à son gouvernement l'ayant prié d'exprimer son opinion : "Faisons la guerre jusqu'au bout."

Une grande incertitude existe quant aux futurs mouvements du 8e régiment du Massachusetts au camp de Chickamauga.

Un journal de la Havane pense que tout ce dont l'Espagne a besoin maintenant pour défaire l'armée américaine à Cuba est environ 400 hommes.

La santé générale des troupes à Cuba est excellente. Des renforts consistant en 2500 soldats américains sont arrivés à Juragua samedi dernier.

Le "Times" de Londres dit que les Chinois ont fait preuve de plus d'habileté à Yalu que les Espagnols à Santiago, et il monte aux nues les qualités militaires des Américains.

L'amiral Cervera prétend n'avoir appris qu'une fois tombé entre les mains des Américains que la flotte de Montojo avait été détruite par le contre amiral Dewey à Manille.

Les Espagnols disent que les Cubains se révolteront contre les Américains, qu'ils ne deviendront pas des Yankees. Ils prétendent que Gomez a dit qu'il y aura une autre insurrection à Cuba.

Le consul anglais Gollan dit que les pauvres gens à la Havane meurent comme des chiens, que les soldats n'ont que ces demi rations et que le prix des vivres est excessivement élevé.

Les contre-torpilleurs détachés de l'escadre de l'amiral Camara sont arrivés en Sicile, en route pour l'Espagne. Le Pelayo est resté à Port Said pour prendre du charbon, tandis que le reste de l'escadre est en route pour Carthagène.

Quatre millions de copies d'une communiqué circulaire ont été distribuées d'une manière mystérieuse par toute l'Espagne. Ce document contient un appel pour la réorganisation de l'armée et dit : "A bas les politiciens véreux et les journaux qui se vendent."

Le Cabinet Espagnol ne Parle pas de la Paix.

Madrid, 11 juillet—A la réunion du cabinet espagnol, hier, les ministres n'ont pas, prétendent-ils, discuté la question de la paix. Au contraire, la guerre a été le principal sujet de discussion.

Le cabinet s'est occupé principalement de délibérer touchant une dépêche du général Blanco dans laquelle il détaillait ses moyens de défense à Cuba.

A Lakeview.

L'Andrew's Opera Company qui a obtenu un si grand succès, la semaine dernière, à Lakeview, jouera lundi, mardi et mercredi de cette semaine, le fameux opera "Mikado." Jeudi, vendredi et samedi, sur demande spéciale, il répétera "Pinafore."

LA PAIX

CE QUE L'ESPAGNE ENTEND FAIRE A CE SUJET

Ce que dit le Correspondant d'un Journal Parisien

Paris, 11 juillet—Le correspondant à Madrid du "Temps" dit :

"La fin de la guerre est attendue impatiemment, même le gouvernement ne tente plus de déguiser sa conviction qu'après la chute de Santiago, le temps sera venu de songer à des propositions de paix, vu surtout que toutes les chancelleries européennes conseillent la chose.

"Des assemblées qui ont lieu à Bayonne, dans la province de Navarre et le long de la frontière des Pyrénées troublent grandement le ministère. Les partisans de Don Carlos ne font aucun secret de leur intention de se soulever si les conditions de la paix entraînent une perte de territoire.

"Le général Blanco a télégraphié qu'il sera impossible aux renforts d'atteindre Santiago à temps pour aider à la défense, dont la durée dépendra de l'approvisionnement de nourriture et de munitions, à moins que la garnison ne tente une sortie désespérée."

Le "Temps," commentant cette dépêche de son correspondant, dit: "Ce qui devrait décider les cabinets neutres de donner de sages conseils à Madrid n'est pas seulement le fait que les derniers développements de la guerre ont entièrement changé la situation, qui était déjà suffisamment grave pour l'Espagne, mais le fait additionnel qu'il y a des indices certains d'un commencement de réaction en faveur de la paix dans les cercles officiels."

Madrid, 11 juillet—Le plan du gouvernement espagnol est de demander la paix quand l'état de la guerre, d'après les idées espagnoles, le permettra. L'appel sera adressé directement aux Etats-Unis, mais le cabinet travaille pour avoir de puissants patrons européens prêts "à faire comprendre au Président McKinley qu'il ne doit pas être trop exigeant," pour nous servir des paroles du représentant à Madrid d'une grande puissance continentale.

Le premier ministre Sagasta a maintenant plus confiance d'être capable de prolonger son terme d'office. Il y a une disposition qui s'accroît partout dans le pays pour laisser à son gouvernement la tâche ardue de négocier la paix. Aucun des chefs oppositionistes, ou plutôt aucun des autres partis ne désire entreprendre la chose, à cause de la grave responsabilité qui s'y attachera. C'est Sagasta qui est responsable de cette guerre et c'est lui qui doit être responsable de la cessation des hostilités.

Le ministre des affaires étrangères, le duc d'Almodovar, poursuit ses négociations avec les ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche mais très secrètement.

Le gouvernement espère un bon résultat de ces négociations.

QUATRE JOURS DE GRACE

Les Américains Vont Bombarder La Havane.

Washington, 11 juillet—Le département de la marine n'a pas voulu affirmer ni démentir le rapport reçu ici hier que le commodore Howell avait donné avis à Blanco que les défenses de La Havane seraient bombardées par la flotte américaine s'il n'enlevait pas le drapeau espagnol de la capitale et n'évacuait pas la ville d'ici à quatre jours.

On a droit de présumer, toutefois, que le commodore Howell a envoyé à Blanco ce message ou un autre dans le même sens.

On sait que Blanco est à court de provisions, car ses secours qu'il attendait de la Jamaïque, via Cienfuegos, ont été interceptés et la moitié de la population de Cuba sont fatigués de la guerre et désirent la paix.

Le commodore Howell a trois monitors dans son escadre, le Terror, l'Amphitrite et le Puritan et il s'attend à avoir de plus sous peu le monitor Miantonomah et le Kathadin.

Si Santiago est capturé dans les vingt quatre heures, Sampson pourrait envoyer la plus forte partie de sa flotte pour aider Howell qui serait alors en état d'attaquer La Havane avec efficacité.

LE BOMBARDEMENT COMMENCE.

Trois Navires Américains y Prennent Part.

(Dernière Dépêche.)

Aguadores, Cuba, 10 juillet, viâ Port Antonio, Jamaïque, et Kingston, 11 juillet, 9.45 a. m.—Le Brooklyn, le Texas et l'Indiana, sous le commandement du commodore Schley, ont commencé à bombarder Santiago à 5.15 heures, cet après-midi, en réponse à une demande faite par le général Shafter et transmise au moyen de signaux de la rive.

Les navires de guerre se sont alignés de l'est à l'ouest, à un quart de mille du rivage et ont tiré par-dessus les rochers qui cachent la ville à la vue au bord de la mer.

La distance est de cinq milles. Le bombardement n'a duré qu'une heure.

On a tiré 35 coups de canons de 5 pouces.

Le commodore Schley, constatant que les coups du Brooklyn ne se rendaient pas assez loin, a donné ordre à ce vaisseau de cesser le feu et a laissé continuer le Texas et l'Indiana dont les canons ont une plus longue portée.

Les coups semblaient tirés avec précision et à intervalles de deux minutes

De la rive, par des signaux, le général Shafter informa le commodore que les boulets tombaient à gauche de la ville et à mille pieds en deçà.

A la brunante, l'escadre suspendit son feu complètement et le commodore envoya demander au général Shafter s'il désirait faire continuer le feu durant la nuit.

Le commodore Schley a pris ignorer la raison des ordres reçus de Shafter, mais il a objet sans discuter.

TUES ET BLESSES.

Rapport Officiel de Shafter.

Washington, 11 juillet.—Le département de la Guerre a affiché la dépêche suivante du général Shafter :

Playa del Este, 11 juillet.—Quartiers généraux, près de Santiago. A l'adjudant général, Washington.

Voici la liste des soldats de la 1ère division tués et blessés hier, qui vient d'arriver :

Tués : — Capitaine Charles W. Rowell, 2e Infanterie et soldat Peter Nelson, Cie A. 2e infanterie.

Blessés—Lieut N. J. Lutz, 2e Infanterie; soldats Charles Jenks, Cie A, 2e Inf.; Charles Lentki; et Nelson Gilbert Jr, 21e Infanterie.

Vente de Débarras de la Mi-Eté

—EN—

Habits-Tailleurs, Gilets, Mantes Pour Dames.

Costumes et Gilets pour jeunes Filles, Robes Lavables pour Enfants, Robes blanches et Habits Serges, nous offrons de Grandes Valeur. Habits réduits, Robes blancees réduites, Mantes en Soie réduites, Gilets réduits.

Examinez nos prix pour Jupes et Habits en Toile, Duck, Pique et Crash. Valeurs nouvelles en Corsages-Blouses à

38c, 49c, 59c, et 98c.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

TOUS LES BICYCLISTES

Savent que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 652 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda. —5 cts—

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Prix Spéciaux pour cette Semaine.

CHAPEAUX GARNIS,

Valant $6, $7 et $8,

Notre prix $2.98

CHAPEAUX GARNIS.

Valant $3, notre prix **$1.49**

Short Back Sailors en Paille Rude, **Seulement 47c.**

Sailors Garnis, 49c.

Sailors Garnis, valant $1.75, $1.98,

Notre prix, $1.25

Tant qu'ils dureront

LE PLUS VIEUX de Lowell aime à célébrer le 4 juillet avant tout que les plus jeunes. Nous avons du beau "Port Wine" que nous offrons à prix réduits pour les célébrations du 4 Juillet. J. M. Power, Tel. 656 2 ☞ 30 rue Middle.

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire :

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et en peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'un de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne voulons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256, rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,— nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 12 JUILLET 1898. No 94

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en : bajoues garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

PAVILLON PARLEMENTAIRE.

LA FLOTTE ENCORE SUR SANTIAGO.

Une Depeche ce matin du General Shafter.

Washington, 12 juillet—La dépêche suivante du général Shafter a été reçue à 9.30 heures, cet avant-midi ;

Playa del Este, 12 juillet.

Tout a été très tranquille, à peu près aucun combat n'ayant eu lieu. Un pavillon parlementaire flotte sur la ville depuis deux heures, tandis qu'on est à considérer la proposition pour la reddition de la place. J'ai fait entourer la ville au nord, ce qui s'est terminé à 5 p. m., le major Ludlow ayant contourné la baie avec ses hommes.

La ligne n'est pas profonde, mais je vais la faire renforcer par le général Henry qui vient d'arriver au quartier général. Il n'y a eu que trois ou quatre blessés. Personne n'a été tué, en autant que j'ai pu l'apprendre. J'espère avoir deux des nouvelles batteries en position demain Les souffrances sont grandes parmi les non combattants sortis de Santiago. Je fais mon possible pour les secourir, mais je ne réussis pas comme je le désire.

La Question de la Paix.

(Dernières Dépêches)

Madrid, 12 juillet—(9 a. m.)—Les journaux traitent au long la question de la paix dans leurs articles de fond. Les organes conservateurs déclarent que l'Espagne est à se préparer à la paix, pourvu qu'elle n'entraîne que la perte de Cuba.

Mais ils ajoutent qu'elle préférera la guerre à outrance, si les Etats-Unis réclament Porto Rico, les Philippines et une forte indemnité que l'Espagne ne pourra payer.

Washington, 12 juillet—Le secrétaire d'Etat, en entrant au ministère aujourd'hui, a autorisé la déclaration qu'aucune ouverture d'aucune sorte en vue de la paix n'avait eu lieu.

Une fortune pour nos Marins.

Washington, 12 juillet—Dans les environs de $200,000 seront payés par le gouvernement comme "head money" aux officiers et aux marins qui ont détruit la flotte de Cervera. Ceci avec la loi qui décrète le paiement de $100 par tête pour chaque homme sur les vaisseaux d'un ennemi lorsque ces navires sont détruits. Quelques-unes des officiers vont recevoir de fortes sommes.

La loi gouvernant la distribution de cet argent est très explicite, et chaque marin recevra une somme d'argent suivant son rang.

L'Invasion de Porto-Rico.

New York, 12 juillet—Le steamer anglais H. M. Pallock, capitaine Newman, est arrivé de Porto Rico, et ses passagers disent que la population de l'île attend avec impatience l'armée d'invasion américaine, prétendant qu'il ne faudra pas combattre beaucoup pour prendre Porto Rico. L'armée espagnole s'élève à 7,900, avec 5,000 volontaires concentrés dans les environs de San Juan.

DUBOSC ET CARRANZA

Reçoivent l'Ordre de quitter le Canada.

Montréal, P. Q., 12 juillet—Senor Dubosc, ancien secrétaire de la légation espagnole à Washington, et le lieutenant Carranza, attaché militaire, ont quitté cette ville hier soir par le steamer de la ligne Dominion Ottoman, sur la demande urgente et répétée du gouvernement canadien.

La demande a été portée à M. H. C. St Pierre, avocat de MM. Dubosc et Carranza.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les prisonniers espagnols du 8e Louis sont débarqués à l'île Seavey, Portsmouth, N. H. L'amiral Cervera et ses officiers seront conduits à Annapolis. Le Harvard est parti de Santiago avec le reste des captifs espagnols.

Le général Blanco a télégraphié à Ma rid qu'il a ordonné à Santiago de se défendre jusqu'au bout.

Le vaisseau amiral Pelayo, de l'escadre de Camara, a quitté Port Said, Egypte, pour Carthagène.

L'escadre de Watson pourrait bien aller à Manille pour contrecarrer les plans des Allemands aux Philippines.

Le secrétaire de la guerre Alger a donné l'ordre que les mines sous-marines dans le port de New York restent en place jusqu'à la fin de la guerre.

Les soldats du 8e régiment volontaire du Massachusetts, campés à Chickamauga, commencent à s'impatienter et craignent qu'on ne leur donne pas la chance de se battre.

On prétend à Madrid que la Reine Régente est prête à ouvrir des négociations de paix, mais ses concessions les plus grandes à présent seraient l'indépendance de Cuba.

Un correspondant de la Presse Associée dit que le général Shafter a conseillé d'accepter les conditions du général Toral, et l'aurait laissé s'échapper de Santiago, si le Président McKinley, laconiquement, ne lui avait pas ordonné de les rejeter.

Le soldat Hockstecer, blessé à Santiago et arrivé à Savannah, Ga., déclare que des prisonniers espagnols ont été livrés aux Cubains qui les ont tués; et que la pratique continue, en dépit des dénégations de Shafter.

Le lieutenant Cash, faisant partie des "Rough Riders," qui a été blessé, se trouve aujourd'hui à Washington : il dit que les Espagnols sont de bons guerriers, qui tirent bien, et sont presque invisibles parce qu'ils se servent de poudre sans fumée.

La friction entre Sampson et Schley devient vive. Sampson ne voulait pas laisser Schley faire un rapport de l'engagement, et le capitaine du Cristobal Colon ne voulut rendre son épée qu'à Schley, non à l'amiral qui la lui avait demandée après la bataille.

Parmi les soldats malades et les blessés emmenés à Port Tampa à bord du "Cherokee" se trouvent 16 soldats du 2e Massachusetts et deux du 9e. Parmi les premiers nous lisons les noms des soldats canadiens Alfred E. Larose, Co. C, Edouard D'Amour, Co. D, Pierre N. LeBlanc, Co. A, Alfred C. Schaller, Co. L, David A. Detour, Co. A.

ICE COLD SODA AND WATER

TOUS LES BICYCLISTES

Savent que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 652 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda. —5 cts—

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

SAGASTA RESIGNE.

CONSEILLE A LA REINE DE CHOISIR UN NOUVEAU CABINET.

L'Opinion est Que la Résignation Sera Acceptée.

Londres, 12 juillet—Le correspondant à Madrid du "Times" télégraphiait lundi ce qui suit : "Senor Sagasta s'est rendu au Palais hier et a donné sa démission ainsi que celle de son cabinet. On dit qu'il a conseillé à la reine de nommer un nouveau cabinet, consistant largement en des membres du parti militaire, ce qui ne signifierait pas nécessairement l'adoption d'un politique belliqueuse, mais probablement le contraire."

En général on s'attend à ce que la résignation du présent ministère soit acceptée ; mais il peut en résulter tout simplement une reconstruction partielle du cabinet. Les ministres étaient hier soir en conférence.

Madrid, 12 juillet—Hier soir, à 10 h. 30, en quittant la salle de leurs délibérations, les ministres ont déclaré qu'ils s'étaient engagés mutuellement ne rien dire de leurs délibérations.

Le duc Almodovar de Rio, le ministre des affaires étrangères, a eu aussi hier une audience avec la reine régente, et plus tard une conférence importante avec l'ambassadeur de France.

Londres, 12 juillet—Le correspondant à Madrid du "Times" a télégraphié ce matin : "Le cabinet espagnol a résigné, à la suite de divergence d'opinion au sujet des négociations en faveur de la paix."

Les Pretentions des Etats-Unis.

Madrid, 12 juillet—Il est affirmé que les Etats-Unis ont fait les demandes suivantes à l'Espagne pour conclure la paix :

Premièrement, la possession de Cuba et de Porto Rico, avec un port aux Canaries ; deuxièmement, une indemnité de 48,000,000 environ $240,000,000 ; troisièmement, la rétention des Philippines comme garantie du paiement de l'indemnité.

Ces conditions sont considérées comme impossibles en Espagne.

Mgr LAFLECHE.

On Craint des Complications Sérieuses.

Trois-Rivières, 12—Mgr Laflèche, après avoir passé une assez bonne nuit, hier, est d'une faiblesse excessive qui, au témoignage des médecins, pourrait bien amener des complications sérieuses. Le Dr Rottot, de Montréal, est venu faire une visite à Sa Grandeur.

Il n'a pas jugé qu'il y ait de danger immédiat.

HORRIBLE.

Une Femme et une Enfant dans les Flammes.

Madrid, 12 juillet—Mme Filomina Caferia et Julia Partoto, une enfant de cinq ans, ont été brûlées à mort hier.

Jos. Partoto, le père de l'enfant, et sa femme, étaient sortis, ayant laissé leurs quatre enfants sous les soins de Mme Caferia.

Les enfants s'amusaient à jouer avec des allumettes, et les vêtements de Julia prirent feu. Dans ses efforts pour éteindre les flammes envelop ant l'enfant, les vêtements de Mme Caferia ont pris feu. Plusieurs Italiens qui se trouvaient dans la maison sont accourus dans la chambre ; mais ils étaient trop exci-tés pour être d'aucune assistance et les victimes périrent sous leurs regards.

LA CRISE EN ESPAGNE.

Le "Times" de Londres Trouve a Redire.

Londres, 12 juillet—Le "Times", dans ses commentaires ce matin sur la "Sombre perspective en Espagne", dit :

"A moins qu'un nouveau cabinet ne soit promptement formé, le retard peut facilement causer de la confusion, même des désordres, ce qui compliquerait indéfiniment tout le pays bloqué."

Le "Times" croit que le gouvernement à Washington fait erreur en insistant sur la reddition sans conditions de la ville de Santiago. Il dit : "En outre de risquer des pertes inutiles de vie sans rendre plus prochaine la conquête de Cuba, les Etats-Unis peuvent bientôt se trouver dans une position de sérieuse responsabilité morale quant à la population cubaine mourant de faim."

Retour du College.

On nous écrit de Lawrence :

"Wilfrid Riopelle, fils du Dr A. J. Riopelle, de 123 Bradford St., est revenu du College St Louis, Winooski, Vermont, pour passer le temps des vacances dans sa famille."

Essayez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Putnam & Son

Sur une table à part, nous avons consolidé tous les Habits pour Hommes qui nous restaient d'environ vingt lots. Nous les avons marqués

$5.00

Les étoffes sont tout laine, les patrons et façons excellents. Ces habits se sont vendus $6.00 et $8.00, quelques-uns $10.00.

Le fait qu'il n'en reste que peu démontre qu'ils étaient désirables aux premiers prix.

Tous les points dans ces lots. Maintenant

$5.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Les Beaux Jours d'Eté

Nous font songer à aimer ce qui est bon, ce qui est véritable et magnifique. La mature a mis sa plus belle toilette et dans les chics et magnifiques créations qui se trouvent chez

PARTHENAIS FRERES

Est tout ce qu'il faut pour l'imiter.

Notre stock D'HABITS et de PANTALONS LEGERS est au complet ainsi que notre immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.

Tous les prix sont réduits et dans bien des cas nous les avons coupés en deux pour les écouler promptement. Nous vêtements légers, Chemises Négligées, Cols lavables et une grande variété d'Articles de Toilette.

Notre Dépt. de CHAUSSURES est bondé de ce qu'il y a de mieux en fait de SOULIERS BAS (Oxfords) ainsi que d'élégantes CHAUSSURES LEGERES de toutes sortes.

PARTHENAIS FRERES.

526 à 536 RUE MERRIMACK.

**Pour Mariages

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25C

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
22 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 12 Juillet 1898.

L'Equipage de la Bourgogne a-t-il Fait son devoir?

Comme nos lecteurs le savent sans doute, une enquête est instituée au sujet de la catastrophe de la "Bourgogne", afin de décider la part des responsabilités.

Tant qu'elle ne sera pas terminée, nous devons réserver notre jugement. C'est logique.

Les accusations qui ont été portées contre l'équipage sont-elles fondées?

Nous n'osons le croire.

Qui accusent? Ne sont-ce pas les personnes survivantes qui dans l'affolement, le sauve qui peut, ont bien pu elles-mêmes commettre ces actes barbares qu'elles mettent sur le compte des matelots.

Maintenant, que ces derniers aient tous été impeccables, qu'il ne se soit pas trouvé parmi eux des hommes qui, en face de la mort, ont perdu la tête et ont agi inconsciemment, cherchant par tous les moyens à sauver leur vie, sans se préoccuper des autres, c'est possible.

On ne peut demander qu'un équipage nombreux ne soit composé que de héros.

Un matelot tient à la vie tout comme les autres mortels.

Mais ce qui est admirable, et ce dont on ne parle pas assez, c'est la conduite tenue par les officiers de la "Bourgogne."

Ils auraient sans doute pu se sauver plus facilement que qui que ce soit. Ils n'en ont rien fait, restant au contraire au poste du devoir, et périssant tous plutôt que d'abandonner leur vaisseau avec une cargaison humaine dans ses flancs.

Ces passagers d'entrepont, qui s'armèrent de couteaux pour tuer ceux qui allaient s'embarquer avant eux dans les chaloupes, sont en vie aujourd'hui, et ils parlent, tandis que leurs victimes sont muettes...

Pense-t on qu'ils vont s'accuser coupables?

C'est insensé de le croire.

Comme on devait s'y attendre, des voix se sont élevées pour protester contre les graves accusations portées contre l'équipage de la "Bourgogne."

Voici la note que M. Laisné, le quatrième mécanicien à bord de l'infortuné transatlantique, a adressée à un grand journal de New York:

"Le point de contact lors de l'abordage a été juste au-dessus des chaudières, et les avaries ont été si graves que quelques minutes après nous coulions.

"Il était presque impossible de mettre à l'eau un seul de nos canots, la cheminée d'avant ayant écrasé un canot plein de monde, au moment où l'on allait le lancer, et précipitant dans la mer tous ceux qui l'occupaient.

"J'ai sauté à l'eau et j'ai nagé vers un radeau sur lequel neuf autres hommes s'étaient réfugiés. Nos protestons jous contre l'accusation de lâcheté portée contre l'équipage. Chacun a fait son devoir.

"Deux canots chargés de femmes, passagères de première classe, ont coulé bas, les canots ayant chavirés par suite du remous qui s'est produit lorsque le paquebot s'est enfoncé.

"Ceux qui avaient été sauvés sont retournés sur le lieu du naufrage pour rechercher les survivants qui pouvaient s'y trouver."

M. Fagnet, agent général par intérim de la Compagnie générale transatlantique à New York, a reçu de nouveaux détails sur ce malheureux naufrage, et il en conclut que l'équipage a fait son devoir.

"Les nouvelles officielles, a dit M. Fagnet, tendent toutes à contredire les bruits d'après lesquels l'équipage aurait été pris de panique et aurait, dans sa frayeur, repoussé les hommes et les femmes qui lutaient dans l'eau en cherchant à gagner les canots et les radeaux.

"Ce n'est pas là le caractère d'un marin français. Il n'y a pas eu d'insinuation de manque de courage de la part des officiers et je ne veux pas croire qu'ils n'aient pas eu se faire obéir de l'équipage. Tous ont péri en luttant pour sauver la vie des passagers.

"Le capitaine Deloncle était un de nos plus braves officiers. Il maintenait à bord une discipline sévère et avait fait son apprentissage dans la marine française, où il était lieutenant de vaisseau. C'était un homme intègre et courageux. Alors qu'il commandait la Normandie, il y a quelques années, il a calmé une panique qui avait éclaté à bord lorsque le navire a pris feu en plein océan.

"L'équipage était aux trois quarts français, le reste se composait de Suisses, d'Allemands, d'Anglais et d'Italiens du nord de l'Italie. Au moment de l'accident, ces marins de l'Italie méridionale ont été pris de terreur et ont repoussé et frappé les passagers.

"La masse de débris s'tribord, en face de l'escalier des premières, a obligé les passagers de cabine à se diriger vers les canots de sauvetage de bâbord; qu'n'ont pas pu être mis à l'eau, parce que le paquebot donnait fortement de la bande à tribord.

"Les officiers et l'équipage ont fait leur devoir. Le canot du second capitaine, rempli de passagers, a été écrasé par une des cheminées qui est tombée au moment où le canot s'éloignait du paquebot. La plupart des matelots sauvés ont été recueillis dans l'eau.

"Une autre dépêche de Halifax dit que l'équipage de la Bourgogne n'a pas frappé les passagers qui essayaient de prendre place dans les canots, mais qu'un grand nombre de marins qui étaient à l'entrepont se sont emparés du canot No 11, à bâbord, et en sont éloigné tous ceux qui cherchaient à l'atteindre. Ces marins n'étaient pas au service de la ligne française."

Nous espérons que la lumière se fera parfaitement sur cet épouvantable sinistre, et que seuls ceux qui se sont rendus coupables d'actes révoltants en porteront la responsabilité, tandis que ceux qu'on a accusés à tort seront réhabilités.

Coups de Crayon.

Hawaï, U. S. A.—Telle est la nouvelle adresse.

L'Espagne hésite

Elle aura peine à sauver même son honneur(?) la désastre qui la menace.

L'Espagne accepterait la paix, si on l'a lui proposait.

S'il elle attend cela, elle attendra longtemps.

Tout indique aujourd'hui que l'Allemagne, la France et la Russie vont s'opposer à ce que les Etats-Unis s'emparent des Iles Philippines.

Le comité civique des bains publics n'a pas encore fait de rapport.

Il n'y a que six enfants qui se sont noyés dans les canaux jusqu'à date, cette année.

Maintenant que la flotte de Cervera est complètement détruite et que celle de Camara est à plusieurs milles de nos côtes, nos grands hôtels d'été, aux places d'eau ou sur les bords de la mer, vont faire de bonnes affaires comme le passé, et probablement davantage.

Weyler, dont la cruauté à Cuba a causé la guerre actuelle, voudrait prédominer en Espagne.

Il a commis assez d'atrocités à Cuba, Dieu en préserve l'Espagne chez elle! bien que nous n'ayons aucune raison de lui vouloir du bien par le tour qui court.

"Je crois que si nous pouvons sortir de cette guerre sans nous laisser entraîner à la folie fatale de conserver des possessions lointaines, le monde sera tellement impressionné par notre force qu'aucune nation ne songera à nous attaquer d'ici à cent ans."

Extrait du discours prononcé par le sénateur Hoar, du Massachusetts, sur la question de l'annexion des Iles Hawaïennes qu'il favorisait.

Un journal américain à Cuba, qui est nos troupes n'y ont, pour ainsi dire, qu'un pied à terre, voit, l'esprit d'entreprise du nouveau journalisme américain poussé à son extrême limite.

Le Président a félicité le New York Journal de son plus récent exploit et nous admettons que le confrère le méritait.

La prochaine édition sera probablement imprimée à Santiago, la première l'a été à Siboney.

Les Américains croient pouvoir réparer le Cristobal Colon, le Vizcaya et le Maria Teresa à temps pour les adjoindre à l'escadre de Watson qui aura pour mission de bombarder les ports de mer espagnol.

Quelle humiliation pour ces hidalgos qui ne parlent que d'honneur depuis quelques mois!

Il n'y a aucune limite à la vengeance divine et l'Espagne sera détruite par ses propres armes.

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Olneyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Artic Centre, Centralville, River Point, Anthony, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Williamsville, Baltonville, Putnam, North Grosvenordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

L'Art et l'Esprit Français.

Quand le vicomte de Gontaut-Béron était ambassadeur de France auprès de l'empereur Guillaume Ier, à une soirée de la cour on parlait de l'industrie française, des ouvriers parisiens, de ces mains de fée qui font des merveilles.

—Mais enfin, dit le feld-maréchal de Moltke, on parle toujours de ce génie de Paris! Que pourraient-ils faire, par exemple, avec un cheval? ajouta-t-il en s'arrachant un de ces rares petits poils qui lui voltigeaient sur la tempe.

—Monsieur le feld-maréchal, lui dit M. de Gontaut, si vous voulez bien me confier ce cheval, je l'emporterai demain à Paris, j'aurai l'honneur de vous le rapporter mis en œuvre par nos artistes, et j'espère que votre excellence en sera satisfait.

—Bien volontiers, monsieur l'ambassadeur: mais permettez-moi de penser que votre excellence "se paye un peu de ma tête."

A son retour, M. de Gontaut offrit au feld-maréchal de Moltke une épingle de cravate. C'était l'aigle impériale allemande tenant à son bec le cheveu du grand capitaine. Mais, à l'autre bout du cheveu, pendaient les armes de l'Alsace-Lorraine avec cette légende:

"Elle ne les tient que par un cheveu."

—Ma foi, monsieur l'ambassadeur, dit fort gracieusement le feld maréchal de Moltke à M. de Gontaut, j'avoue que, cette fois, je suis battu.

Qui veut Devenir Vieux.

Il y a quelques années, M. Gladstone, qui vient de mourir à quatre-vingt dix ans, demanda à sir Isaac Holden, le doyen des parlementaires anglais, qui avait sept ans de plus que lui, quels avaient été les moyens auxquels il avait eu recours pour arriver à une vieillesse aussi avancée.

Voici la réponse que lui fit sir Isaac Holden:

"Les lois de la santé sont des plus simples et peuvent se résumer en quelques mots: sobriété extrême et deux heures de promenade au dehors chaque jour, quelque temps qu'il fasse.

"Mon déjeuner se compose exclusivement d'une poire, d'une orange de quelques grains de raisins et d'un biscuit.

"Les fruits constituent, d'après mon expérience, l'aliment léger et salubre par excellence, et je ne saurais trop en recommander l'usage aux personnes soucieuses d'une bonne digestion.

"Mon repas de la journée comporte une demi-assiette de soupe accompagnée de quelques onces de bœuf, de mouton ou de poisson. Mon dîner est le plus souvent une simple répétition du déjeuner du matin.

"Loin de m'affaibir cette diétique m'est particulièrement salutaire, et je me félicite chaque jour de l'avoir ponctuellement suivie."

—C'est curieux, répliqua M. Gladstone, votre régime est précisément le mien, à très peu de chose près.

Permettez-moi de vous féliciter.

LES

KIDNEY PILLS

DU DR. JACQUES

Approuvées par les Medecins

CERTIFICAT:

WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.
Dr. Jacques Medicine Co., Boston.,

Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'ai constaté que les ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.

J. H. BOUCHER, M. D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur. L'acide urique se forme, le dépérissement qui la suit, la vessie irritée, la douleur et les calculs apparaissent. Le mal avance, vous souffrez d'agonies inénarrables.

LES DAMES

Vous souffrez spécialement du mal de reins régulier ou périodique serons grandement soulagées par l'usage du Kidney Pills du Dr. Jacques.

Les femmes, en général sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.

CES PILULES

Ont étonné les médecins à cause de la promptitude avec laquelle elles scala gent des douleurs aux rognons, à la vessie et aux reins et tout en guérissant la constipation, les affections bilieuses le mal de tête bilieux, les insomnies les étourdissements, les évanouissements, la mauvaise haleine, les boutons et la pauvreté du sang, elles nettoient le système et purifient le sang.

C'est le Meilleur Temps Maintenant DE PURIFIER VOTRE SANG.

Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe à 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Sur réception du prix, nous les enverrons par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada. DR. JACQ MEDICINE CO 117 Rue Central, Boston, Mass.

PAS DE RATRAITE.

Le Général Shafter Retarde le Bombardement.

TORAL AURAIT PU SE SAUVER DANS LES MONTAGNES.

Le Général Miles et le 6e Massachusetts sur les lieux.

Washington, 12 juillet.—Le général Miles, commandant en chef de l'armée des Etats-Unis, est arrivé à Santiago. Il a en déjà une conférence avec l'amiral Sampson et a fait avertir le général Shafter de son arrivée.

On sait que le général Miles avait pris passage sur le Yale avec le 6e du Massachusetts, recruté en grande partie à Lowell.

Avant de partir de Washington, le général Miles a déclaré positivement qu'il s'en allait à Santiago pour prendre le commandement de l'armée, et il est évident qu'il n'a pas perdu de temps, après être rendu sur les lieux, pour faire connaître et sentir sa présence.

Des rumeurs persistantes ont circulé hier que le bombardement de Santiago devait être retardé jusqu'à l'arrivée du général Miles, et malgré les dénégations, le fait reste là patent qu'avec le commandant-en-chef de l'armée sur les lieux, le général Shafter se trouve à être plus qu'un subalterne, qui devra recevoir ses ordres de l'officier supérieur. Il y a assez de friction dans la manière entre le contre-amiral Sampson et commodore Schley. Quel trouble ne peut-il pas résulter de la présence simultanée des généraux Miles et Shafter, c'est ce qui reste à voir.

Santiago est à la veille de tomber. Ceci est certain que ce soit Miles ou Shafter, Sampson ou Schley qui en obtienne le crédit.

A en croire la dépêche de Shafter hier matin, le bombardement de Santiago devait commencer pour tout de bon pendant la journée; mais il est fort douteux que la chose ait eu lieu.

Cependant, la ville est à présent complètement entourée par les troupes américaines, de sorte que la garnison espagnole pourra difficilement s'échapper, si réellement elle y réussit. Grâce à des renforts, l'armée américaine a pu s'étendre à l'ouest et au nord, formant un grand demi-cercle autour de la ville.

Il reste maintenant à savoir si les soldats de Toral ne peuvent pas, à un certain endroit, enfoncer les lignes américaines et s'enfuir.

Si le bombardement de Santiago a subi un retard, c'est que les autorités militaires américaines ont compris qu'avant d'attaquer la ville assiégée, il valait mieux commencer par l'entourer tout à fait, pour empêcher l'ennemi de s'échapper.

La général Shafter s'est révélé un excellent stratégiste en agissant ainsi.

M. CAMBON

S'Occupe-t-il de Negocier la Paix?

Washington, 12 juillet.—Hier, l'ambassadeur de France, M. Cambon, a été escorté à la Maison Blanche par l'assistant secrétaire d'Etat, et le Président McKinley a eu un long tête-à tête avec l'homme d'Etat français.

Cet entretien plus ou moins mystérieux fait croire qu'il y a quelque chose de vrai dans les rumeurs que les négociations en faveur de la paix ont été entamées.

Le secrétaire Day, qui s'était rendu à Atlantic City dans sa famille, a soudainement fait son apparition au département d'Etat. Voilà ce qui fait croire qu'il y a quelque chose sous roche.

FOIN EN FEU.

Une Grange de C. I. Hood Détruite.

Peu après les neuf heures hier soir, tout le firmament semblait embrasé dans la direction de Tewksbury, et comme il était encore à bonne heure des centaines de personnes de cette ville se sont rendues sur le terrain de l'incendie.

l'endant qu'on en était encore à se demander où était le feu, le chef Hosmer se dirigeait du côté de Tewksbury à toute vitesse.

Il était près de 9.30 heures quand une alarme fut sonnée de l'avertisseur 241 qui se trouve au coin des rues Rogers et Fairmount.

La foule comprit alors qu'elle devait se diriger de ce côté et bientôt la rue Andover fut envahie par une foule de curieux se rendant au pas de course vers le théâtre de l'incendie.

Le feu s'était déclaré dans une grange appartenant à M. C. I. Hood, sur le Batman Road, à quelques verges des limites de la ville dans Tewksbury.

Le propriétaire se servait de cette grange pour y déposer le foin récolté sur sa terre tout auprès. La grange et tout son contenu furent détruits et les dommages évalués à environ $3000 se trouvent couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

On ignore l'origine de cet incendie qui est encore un mystère, mais on croit que le feu a été mis par des vagabonds d'une manière accidentelle.

Il n'y avait pas plus que deux jours que les employés par M. Hood y avaient entré près de soixante tonnes de foin.

Cette grange a été construite par M. Hood il y a trois ou quatre ans; elle mesurait 100 pieds de long sur 70 de large. Dans le bas se trouvaient plusieurs instruments aratoires.

Pas de Parti de Peche

M. J. S. Lapierre, qui a organisé le parti de pêche sur la mer l'an dernier, avait l'intention, vu le succès obtenu, d'en avoir un autre semblable cet été.

Il a écrit à cet effet à la Lynn Steamboat Company et voici la réponse qu'il a reçue:

"Lynn Mass, 11 juillet 1898.
J. S. Lapierre, Lowell, Mass.
Cher monsieur:—Nous accusons réception de votre faveur du 8 courant, dont nous avons pris connaissance. Il nous fait peine de vous informer que nous ne pouvons vous conduire à une excursion de pêche cette année, vu que nous avons eu le malheur de perdre notre steamer d'excursion, le printemps dernier.

Bien à vous,
LYNN STEAMBOAT CO.,
E. H. Howe, gérant."

M. Lapierre a été quelque peu désappointé mais il va faire des efforts pour en trouver un autre ailleurs avant la fin de la saison de pêche.

COMPAGNIES PROVISOIRES

La Troisième Enrolee ici depuis la Guerre.

Lowell compte aujourd'hui trois compagnies officiellement reconnues dans la milice provisoire de l'Etat. Hier soir, les soldats recrutés par le caporal John Harding pour remplacer la Cie M, du 5e Mass, partie pour le front, ont été officiellement enrôlés en compagnie sous le nom de 22e Cie Provisoire, par le Col. Gordon Dexter.

Quarante- six hommes ont répondu à l'appel du colonel et ont été là-dessus assermentés.

Celui-ci a ensuite présidé à l'élection des officiers qui a donné le résultat suivant:

Capitaine, George D. Kimball.
Lieutenant, John Harding.
Sous-lieutenant, B. W. Farnham.

Ceux-ci subiront leurs examens le 27 courant.

PILULES ROUGES du Docteur — Pour les Femmes Pales et Faibles.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Ideale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir un on 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'operas populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.

Une semaine commencant

Lundi, 11 Juillet,

Gorman's Vaudeville Stars,

Les Artistes De Vaudeville Representant L'Amerique.

Après-midi et Soir.

Bon Ami

UN NETTOYEUR ET POLISSEUR
Qui ne contient aucun Acide pour Bruler.
Tous les Epiciers.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée

Fer Force

C'est le Temps des Touches
Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.
Papier "Tangletoot"
2 feuilles doubles p ur 5 cts
Papier poison, 8 feuilles pour 5 cts.
Aussi Poudre à Punaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le pon court, détail.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, De. 25 repas $1. Fèves avec thé ou ca

F. L. RICHARD. Prop!

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs parfaites en tout. 19-27 Rue MERRIMACK

CURE MAGIQUE pour PIQURES DE MARINGOUINS.
Pas de poison, parfaitement nette. A la frotter sur la peau, elle guérit les
PIQURES DE MARINGOUINS.
Pour protéger vos Chevaux contre les Touches, servez-vous de la
Mosquito Bite Cure.
Poudre contre les Insectes.
"Coburn's Liquid Disinfectant."
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,
AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

Feuilleton de L'Etoile.
No 214

LA DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

VI

L'ŒUVRE MAUDITE

—Oh! ce que j'ai là! continua le malheureux; oui, c'est du feu, du feu.

Quel bruit dans mes oreilles! je crois entendre le bourdon de Notre Dame.

—Ludovic, vous souffrez donc beaucoup?

—Ma pauvre tête! elle va éclater.

Blanche, le vertige me prend, mes yeux se voilent, je vais mourir.

—Ne dites pas cela.

—Je le sens, c'est la mort! ah! ah! ah!

Blanche laissa échapper un gémissement sourd.

—Je meurs, je meurs!...Misérable! Assassin!

Il continua d'une voix de plus en plus faible et qui allait en s'éteignant:

—Blanche, ces fleurs, conservez-les, elles pourront peut-être vous servir un jour à vous défendre contre votre frère. Prenez garde, il est capable...

Ah! il vous faudra aussi défendre notre enfant.

La jeune femme se sentit mordue au cœur Elle poussa un cri rauque et retomba sur ses genoux.

Elle était à ce point bouleversée, affolée, les mains tendues vers son mari, lorsque Ludovic prononça encore quelques mots hachés qui se perdirent dans un râle, puis il porta sa tête en arrière et s'abattit comme foudroyé.

Blanche qui s'était redressée,restait penchée sur le lit.

—C'est un évanouissement, se dit-elle, contemplant Ludovic qui ne donnait plus aucun signe de vie.

Elle mit la main sur le cœur du malheureux; il battait mais faiblement, et le corps et les membres étaient froids tout comme un marbre.

—Mon Dieu! gémit-elle.

Cependant elle se mit à donner des soins au malade avec les choses qu'elle avait sous la main; eau, sels, vinaigre, éther; mais vainement pendant près de deux heures elle multiplia ses efforts, elle ne parvint pas à lui faire reprendre connaissance.

Alors, se disant qu'elle n'avait que trop tardé déjà, elle songea à envoyer chercher le médecin. Elle allait sonner le valet de chambre lorsque, soudain, une porte s'ouvrit livrant passage à Antoinette. A la vue de sa maîtresse, la complice du baron essaya de s'esquiver; mais d'un regard, Blanche la cloua sur place.

Que venez vous faire ici? demanda de la jeune femme d'une voix sévère.

—Mais,balbutia t-elle, je cherchais madame.

—Vous mentez, répliqua Blanche: ceux que vous ignorez que je fusse ici. Vous n'avez pu entrer dans ma chambre et, d'ailleurs, vous n'avez rien à me dire à cette heure de la nuit.

Ce que vous veniez faire ici, je le sais.

Et, saisissant le bras de la femme de chambre, Blanche l'entraîna près du lit.

—Regardez, dit-elle, moutrant le visage pâle, décomposé, de M. de Mégrigny, regardez, voilà l'œuvre maudite.

Antoinette se courba comme écrasée.

—Et maintenant,misérable, reprit Blanche, en repoussant la femme de chambre, sortez d'ici!

Consternée, glacée d'effroi, Antoinette disparut.

Blanche sonna.

Peu après le valet de chambre se montrait.

—Monsieur se meurt, lui dit la jeune femme, allez vite chercher le médecin.

Restée seule, Blanche se pencha de nouveau sur son mari. Il était dans le même état et rien ne paraissait annoncer qu'il dût sortir bientôt de son évanouissement. Mais le danger allait venir. Qu'allait-il découvrir en dire? Blanche oserait-elle semer son frère? Non, elle ne pouvait pas faire cela, c'était impossible.

—Ludovic ne m'a pas dit de livrer mon frère à la justice et il m'a conseillé de conserver les fleurs et de les cacher, murmura-t-elle.

Le bouquet, dans ses enveloppes de papier, était resté sur le tapis; elle le ramassa et alla le mettre sous clef dans un placard secret de son cabinet de toilette.

Le médecin ne tarda pas à arriver. Après avoir examiné de Mégrigny, il secoua la tête.

—Monsieur, dit Blanche, ne me cachez point la vérité.

—C'est grave, madame Mégrigny, très grave.

—N'allez-vous rien faire, monsieur,pour le tirer de cette effroyable syncope?

—Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour le ranimer; mais je crains bien qu'il ne reprenne pas connaissance.

—Mon Dieu, il est donc perdu!

—Tant que la vie n'est pas éteinte, madame, on peut espérer; mais une congestion cérébrale.

—Vous dites, monsieur que c'est...

—D'une congestion cérébrale que monsieur de Mégrigny a été frappé, probablement pendant son sommeil.

La jeune femme cacha son visage dans ses deux mains; puis aussitôt, se redressant, un éclat lancé le regard.

—Monsieur, dit-elle, je vous en supplie, faites tout ce qui vous sera possible pour rappeler M. de Mégrigny à la vie.

—Vous voyez, madame, que je ne reste pas inactif.

—Oui, oui, monsieur, agissez, employez les moyens les plus énergiques.

Le médecin, homme de science, et, depuis des années, célèbre comme praticien, fit tout ce qu'il pouvait faire sans obtenir le plus léger résultat: rien ne put agir sur le malade. A sept heures du matin, après avoir essayé de tout, le médecin déclara que ses soins étaient inutiles, que M. de Mégrigny ne reprendrait pas connaissance et qu'il n'avait plus que très peu de temps à vivre.

Il força Blanche, qui était extrêmement fatiguée et dont le cœur souffrait horriblement, à rentrer dans sa chambre.

Blanche voulait pouvoir pleurer à son aise et avait besoin d'être seule avec ses terribles pensées.

Les domestiques connaissaient l'arrêt prononcé pour le médecin étaient consternés.

Voyant que sa maîtresse refusait de la recevoir, la femme de chambre sortit secrètement de l'hôtel, prit un fiacre et se fit conduire rue de Bellechasse.

Elle avait à demander conseil au baron et, surtout, à l'instruire de ce qui se passait.

A Continuer.

Riopel & Gauthier de la Lakeview Ave., viennent d'ouvrir un autre magasin au No 116 rue Tucker. Leur assortiment de marchandises est des plus varié et ils ont les meilleures occasions du jour à offrir à leurs pratiques.

CHARETTE EST LIBRE, Cervera est prisonnier à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer cela d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin des rues Moody et Cheever. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. Ward-Russon, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (montez deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri Mme Anthime Barbeau, rue East Merrimack de 2 bosses de chaque côté d'un pied et deux pouces. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par les médecins, ces deux dernières semaines toutes souffraient de dérangements sexuels. Elle invite surtout les femmes enceintes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 21j

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. 1.ao

A LOUER—Une grande chambre salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jao

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

L'ECHEVIN LS. CANTIN.

—M. Louis Cantin qui vient d'être élu par acclamation, échevin pour le siège No 2, quartier St-Sauveur, en remplacement de feu l'échevin Pouliot, est né dans le quartier qu'il représente, en 1850. Il est dans le commerce d'épiceries au même poste depuis au delà de 25 ans. Il n'a jamais pris part à aucun mouvement politique et semble jouir d'une réputation enviable dans son quartier.

COURRIER DE QUÉBEC.

—Mlle Marguerite Dereveux, âgée de 93 ans, demeurant chez M. Mc Kenna, rue Scott, est tombée d'un escalier, à la hauteur seulement d'une marche. Elle s'est rompu la colonne vertébrale et a expiré peu d'instants après cet accident. La défunte était malade depuis quelque temps et le Dr. Boulanger lui prêtait soins.

Le coroner s'est rendu sur les lieux, et après avoir pris tous les renseignements voulus, n'a pas cru qu'il était nécessaire de tenir une enquête.

La défunte était la tante de M. George Saint-Pierre, employé au bureau de la paix.

JOLIETTE

—Arthur Marcotte et Charles Brunelle, prévenu d'avoir volé trois meules de fromage, chez madame veuve Antoine Robert, de la paroisse de St-Cuthbert, ont été remis en liberté jusqu'au 20 du courant, date fixée pour l'ouverture de l'en quête, après avoir fourni un cautionnement de trois cents dollars chacun. Pas moins de quarante témoins ont été assignés dans cette cause.

SOREL

—M. J. O. Duplessis et sa famille qui demeurait à Sorel depuis près de 50 ans, sont partis ces jours derniers pour aller demeurer à Québec. Les Sorelois regrettent beaucoup le départ de cette famille qui jouissait de l'estime de tous ceux qui la connaissaient.

—Jugement a été rendu par le magistrat de district, mardi matin, dans la poursuite de P. Tellier, Percepteur du Revenu Provincial vs Narcisse Lemaire, encanteur sans licence de St-Zéphirin. La cour a condamné le défendeur à $75 et les frais 3 mois de prison pour avoir fait encan des effets d'une personne disant qu'elle changeait de municipalité, tandis que de fait elle n'en avait rien fait et que les effets vendus formaient partie d'articles de commerce.

—Un jeune homme du nom de Cléophas Guilbault, de St-Guillaume, a subi son procès mardi matin devant le magistrat Dorion, pour vol de montre, la propriété de M. Henri Bourret, de St-Guillaume. Il a été condamné à deux ans de pénitencier.

—George Gendron, du même endroit, accusé d'assaut et batterie sur les personnes de Henry Chamberland et Ed. Perdet, a été condamné à quitter la province ou à être conduit au pénitencier pour 5 ans.

ST-GABRIEL DE BRANDON

—A une assemblée du conseil municipal de cette localité, tenue sous la présidence du maire, M. J. E. Archambault, il a été résolu de nommer un constable, qui sera chargé de prévenir les désordres susceptibles de se produire dans le village. M. L. Desroches a été nommé pour remplir cette fonction. Le conseil a aussi chargé M. Laforest du soin de faire observer les règlements relatifs à l'hygiène.

MONTMAGNY

—Cette ville a été visitée, dimanche dernier, par un violent orage accompagné d'une inquiétante. La foudre qui éclatait avec un fracas épouvantable est tombée sur l'hôtel Intercolonial près de la gare du chemin de fer et a failli causer la mort de Mlle Bernier, la propriétaire de l'établissement. Mlle Bernier, qui était seule à la maison en ce moment, a été frappée par le choc électrique et a perdu connaissance; après être demeurée dans cet état pendant un assez long espace de temps, elle revint à elle, mais resta à demi paralysée.

—Les travaux du nouveau bureau de poste sont presque entièrement terminés; l'intérieur présente un joli coup d'œil.

—Comme la nomination de notre populaire député, M. Choquette, aux fonctions de juge, est quasi-officielle, il est facile de s'imaginer que les aspirants à sa succession sont légion. C'est le cas de dire: beaucoup d'appelés, peu d'élus. Une douche d'eau froide calmerait peut-être les ambitions précoces de quelques-uns de ceux qui saisissent l'occasion pour faire parler d'eux.

NOMBREUSES GUERISONS
Obtenues par l'usage du
VIN MORIN
CRESO-PHATES

Il guérit infailliblement toutes les maladies de poitrine: toux, bronchite, asthme, inflammation de poumons, pleurésie, consomption et faiblesse. Il donne de l'appétit et rétablit les forces du malade. Les nombreux témoignages reçus tous les jours des personnes qui en ont fait usage témoignent hautement de sa qualité et de son efficacité dans les maladies pulmonaires et l'epuisement.

Lisez ce qui suit:

Du Eo MORIN & Cie, Québec.

Messieurs, je me suis servi du "Vin à la Créosote de Hêtre et aux hypophosphites du Dr. Ed Morin dans un cas de mauvais rhume de poitrine et je m'en suis si bien trouvé que je le recommande à tous mes amis et connaissances, et je vous permets de le publier dans les journaux. Votre etc.,

HENRI LEMOINE DE MARTIGNY,
Montréal.

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au No 27 rue Bridge.

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bière, canadien, et rapportant de $450 à $500 par semaine, dans un beau local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jno.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE QA C'EST NOUS A

NOUVELLES RECRUES.

ON LES ENVERRAIT A CUBA.

Le Lieut. Ashburn Recoit l'Ordre de se Hater.

Le recrutement de Lowellois dans le service régulier des Etats-Unis, à titre de soldats dans la grosse artillerie va battre son plein à partir d'aujourd'hui.

Le lieutenant Ashburn, officier recruteur en ville, a reçu de nouvelles instructions hier du Col. Sinclair, et il a ordre de trouver le nombre requis sous le plus court délai.

Le colonel lui suggère même dans sa lettre d'instructions d'ouvrir un autre bureau de recrutement à Lynn ou quelque autre endroit pas trop éloigné de Lowell qu'il pourra contrôler en même temps que son bureau actuel.

Il est probable que le lieutenant y verra aujourd'hui même bien qu'il soit tenu très occupé ici.

Il croit que la cause de cette presse inattendue est que ses nouvelles recrues aussi bien que lui-même et les anciens artilleurs de sa compagnie seront envoyés immédiatement à Cuba.

Du régiment d'artillerie dont sa compagnie fait partie, cinq batteries sont déjà parties pour le front et il reste encore que sept au Fort Winthrop.

Trente candidats se sont présentés hier et les hommes dont les noms suivent ont été admis :

Charles Sullivan, Lawrence ; Robert W. Parke, 123 rue Howard, Lowell ; Daniel S. Riley, 329 rue Concord; Henry Russell, Broadway; W. S. Guyon, North Chelmsford.

Si ce régiment reçoit l'ordre de se rendre à Cuba, notre compatriote bien connu, Eugène Vincent, qui s'est enrôlé la semaine dernière, devra s'en aller avec les autres.

Notes Locales.

On a décidé de macadamiser la rue Jewett et de paver la rue Jackson.

Les membres du conseil de ville auront leur réunion régulière, ce soir.

La brasserie Harvard a fait application pour une licence dans Ayer City.

A l'avenir, les inspecteurs du bureau de santé devront porter des insignes officiels.

L'incinérateur de la cité où l'on brûle les débris a été réparé après avoir été brisé depuis jeudi.

M. Homer Dériel, de la Hanoock Ave, est parti ce matin pour une vacance de deux mois au Canada.

Les recrues du 9e Mass. ne sont pas encore parties. Il y a des difficultés au sujet des moyens de transport.

Le comité des finances doit se réunir ce soir pour pourvoir aux subsides du département des cotiseurs.

Les membres du bureau de santé ont siégé à huis clos, hier après-midi. Pourvu qu'ils n'en prennent pas l'habitude.

Onze personnes se sont présentées à l'hôtel de ville samedi pour avoir des secours du fonds des volontaires.

Le Dr Maurice Landers, de la rue Palmer, a été nommé assistant-chirurgien de marine, et est parti pour Washington.

Les ourdisseuses ont eu leur assemblée régulière hier soir et ont décidé d'avoir un pique nique à la fin du mois prochain.

Le surintendant de la voirie a reçu instruction de réparer l'avenue Aiken et de la mettre dans une condition convenable.

Les membres du comité de la voirie ont fait leur tournée d'inspection hier après-midi puis ont pris le souper à la Merrimac House.

Le comité de la voirie a endossé la résolution en faveur de la construction du pont rue Lundberg et doit la soumettre au conseil ce soir.

L'ex-conseiller Patrick J. Canty et M. Ready, deux anciens démocrates, veulent se présenter comme candidats républicains au conseil dans le quartier sept, cet automne.

M. McKinley, président des extrémentdants des pauvres, est candidat à la législature dans le quartier sept. On mentionne aussi MM. C. M. Erskine et le capt. G. D. Kimball.

On attend des nouvelles de W. H. I. Hayes, le représentant actuel.

Dans une lettre adressée avant son départ au Gén. Dimon, le capitaine Greig, de la Cie C, 6e Mass., exprime l'espoir qu'il ramènera sains et saufs à Lowell les 109 hommes de sa compagnie.

Solon Mason, un jeune garçon de 13 ans, a succombé hier aux suites d'un accident qui lui est arrivé le 4 juillet en se déchargeant un pistolet chargé à cartouche blanche dans la main gauche. Son sang s'est empoisonné.

En cour de police, hier après-midi, Albert Rivers a été condamné à $20 d'amende pour avoir batta un nommé William Rivers samedi dernier, pendant qu'il était sous l'influence de la boisson. La sentence pour ivresse a été suspendue.

M. J. J. Hennessy, Ecr, a présenté au comité des réclamations civiques une demande de M. T. G. Flynn qui a gagné un prix de $25, le 4 juillet 1897, pendant la parade, pour se faire payer ce montant. Les conseillers McCluskey et Sykes ont été chargés de faire une enquête.

On continue à travailler jour et nuit à la U. S. Cartridge Co., rue Lawrence. On n'y a pas reçu de nouveaux ordres, mais les premiers étaient suffisants, vu qu'ils étaient illimité. Le gouvernement a besoin de toutes les cartouches qu'on peut fabriquer par le temps qui court.

George Boucher et Emma Lavigne, convaincus de fornication hier en cour de police, en ont é'é quittes pour $6 d'amende chacun. La preuve était loin d'être forte et il est plus que probable que s'ils avaient eu les services d'un avocat, ils auraient été acquittés. Il y a trop de zèle chez certains officiers de police.

Une lettre reçue de M. Wilbrum Lajoie, secrétaire de l'Association Catholique, annonce que ce monsieur est gravement malade depuis quelques jours et que son médecin ne lui permettra pas de revenir à Lowell avant une couple de semaines. M. Lajoie est employé à L'ETOILE et ses amis font des vœux sincères pour sa prompte guérison. Il est dans sa famille à St Cyrille de Wendover.

Les General Butler Veterans ont décidé d'aller à Portland, Me., le mois prochain, pour prendre part au tournoi entre pompiers. Des exercices auront lieu, sur la South Common, les 12, 14, 19, 21, 26 et 28 juillet et les 1er, 2, 4, 8, 9, 11, 15 et 16 août. Tous les membres doivent y assister sous peine d'une amende de 25 cents pour chaque absence.

Blazon-Brossard.

Hier après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Godfroi Blazon a conduit à l'autel Mlle Emma Brossard, fille de M. Octave Brossard, de la rue Gage. Le Révd Père Sirois, O. M. I., a bénéi leur union. Les témoins étaient MM. Rodrigue Deschenaux, oncle du marié et Octave Brossard, père de la mariée. Après la cérémonie, les nouveaux mariés se sont rendus chez les parents de la mariée où un somptueux déjeuner a été servi.

Va le deuil récent de la famille Blazon, il n'y a eu aucune démonstration et la fête a été tout à fait intime.

M. et Mme Blazon sont partis hier soir pour leur voyage de noce.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

LE PREMIER DE L'ETE.

Grand Concert Public Demain Soir.

Le premier des quatre concerts publics de l'été pour lesquels la cité a voté de payer aura lieu demain soir sur la South Common, à 7.45 p. m., si le temps est beau.

La National Band, R. A. Griffiths, directeur, y exécutera le programme suivant:

Marche—The Stars and Stripes Forever — *Sousa*
Ouverture, Morceau descriptif—Souvenirs de la guerre — *Ryer*
Résumé synoptique—L'appel du tambour Réveil. Pour Dieu et la Liberté Rassemblement. Le drapeau du pays. Attention! La prière avant la bataille. La bataille. The Star Spangled Banner. La chaise, vide. Marching through Georgia Tramp, Tramp, Tramp, Going, Hallelujah. Le cri de guerre Liberté! Grande Finale.
Valse—I see thee again — *Barnhouse*
Divertissement
(a) Old Veteran March — *Barnard*
(b) Cotton Blossoms, marche caractéristique — *Hall*
Polka de Piccolo.
M. Bissonnette — *Selected*
Grande Sélection. Brin-à-brac — *Missud*
Marche militaire. Le grand capitaine — *Sousa*
Ouverture—The Fast Mail — *Hand*
Valse—Fairy Dreams
Marche—La Grande République Américaine — *Thiel*

FAUSSES RUMEURS

GEORGE CHARETTE NE REVIENT PAS CHEZ LUI.

Il est Peu Probable Qu'on lui Présente une Epée.

Un confrère local annonçait, hier soir, à son de trompe que notre héros canadien de Lowell, George Charette, le vaillant canonnier à bord du Merrimac, devait revenir sous peu en ville pour quelques jours de vacance. Il prétendait même qu'il avait écrit une lettre à cet effet à ses parents, M. et Mme Charette, de Pawtucketville.

C'est ce même journal qui, hier soir encore, donnant de nouveaux détails sur l'affaire Leclaire *es* Le claire, prétendait avoir annoncé la poursuite "exclusivement" (e-x-c-l-u) avant tout autre confrère local dans son édition de samedi; or, comme question de fait, sous le titre "Dans de Mauvais Draps" L'ETOILE rapportait la même nouvelle le même après-midi.

Nous admettons que parfois, très rarement cependant, nos confrères de langue anglaise peuvent nous devancer, mais quand ce fait n'est pas vraiet qu'ils veulent s'en vanter à nos dépens, nous n'hésitons jamais à y mettre le holà.

L'affaire Leclaire n'est qu'incidente, et si nous en parlons en passant, ce n'est que pour faire ressortir davantage l'ignorance crasse où se trouvent à notre égard nos confrères de langue anglaise qui prétendent arriver avant nous pour la bonne raison qu'ils ne comprennent de ce que L'ETOILE publie que les gros titres ronflants, et encore !..

Quant à l'affaire Charette, qui nous touche de plus près, parce que lorsqu'on parle du héros du Merrimac on touche à un sujet de "chez nous," nous sommes prêt à donner au "Sun" un démenti catégorique.

Sous un en-tête bien en vue, le "Sun" a annoncé hier soir à ses lecteurs que la famille Charette avait reçu une lettre du héros du Merrimac lui annonçant qu'il serait sous peu à Lowell *on a brief furlough*, soit un congé de quelques jours.

Pour donner plus de relief à la nouvelle, le confrère disait que des amis de M. Charette organisaient une fête en son honneur et lui présenteraient une épée.

Se basant sur cet avancé de leur confrère, les deux journaux américains du matin, sans se donner même la peine d'aller vérifier cette nouvelle, l'ont reproduite avec force en-têtes.

Or, comme question de fait, la famille Charette n'a reçu aucune lettre de George Charette personnellement depuis plusieurs semaines.

Elle n'a appris son exploit que par une dépêche spéciale que lui ont adressée, en juin dernier, la Presse Associée et le *New York Herald*.

Nous avons vu les parents de George Charette et ils nous ont affirmé, ce matin encore, n'avoir reçu aucune nouvelle.

Tous les membres de la famille ici, qui connaissent le caractère du héros du Merrimac, sont convaincus qu'il ne reviendra pas tout de suite.

Ils savent que George Charette a voyagé sur toutes les mers depuis près de quinze ans et qu'il est accoutumé aux chaleurs des tropiques vu qu'il a parcouru les eaux dans ces latitudes à plusieurs reprises.

Pour qui connaît l'héroïsme et la ténacité de George Charette, il est absurde d'entendre dire qu'il prendra des vacances quand il peut encore être utile à sa patrie.

Il en a donné une preuve indiscutable il y a quelques mois, quand, ayant droit à trois mois de vacances, il n'a pris qu'une journée, et, retournant s'enrôler de nouveau, a insisté pour être transféré du San Francisco à bord du New York.

Charette reviendra pourtant, sémon bientôt, du moins quand la guerre finie, il jugera à propos de venir embrasser ses parents.

Alors, toute la ville ira fêter et ses compatriotes, de même sang et de même origine, seront les premiers à lui payer leur haut tribut d'estime et de reconnaissance pour son noble exploit sur toute notre nationalité.

Nous sommes convaincu qu'il y aura une grande démonstration en son honneur mais les Ciux o Américains en seront et, comme toujours et avec plus de droit que jamais, le seront de l'avant.

La cite, par le maire Bennett, lui présentera une montre en or, les membres de l'Association Catholique dont il fut un des fondateurs lui donneront une médaille, les Lowellois d'origine canadienne veulent aussi lui faire un cadeau.

On a parlé de lui présenter une épée, mais ce projet ne se réalisera probablement pas.

George Charette est canonnier et n'est pas officier de marine, dans le sens que les Américains donnent aux *line officers* qui seuls ont droit à porter l'épée.

Il nous semble qu'il serait bien plus convenable de donner à notre héros un canon en or ou un navire "Merrimac" en miniature, en or ou en argent.

Le comité chargé de choisir le cadeau a tout le temps voulu pour délibérer et fixer son choix et nous sommes convaincu, connaissant ceux des nôtres qui en font partie, qu'il saura bien faire les choses.

ARRETE COMME INCENDIAIRE

Thomas Dean Aurait Mis le Feu Rue Bridge

La police de Boston a arrêté hier Thomas Dean, jeune homme de 21 ans, sur l'accusation d'avoir mis le feu dans une bâtisse, coin des rues Bridge et Paige, en cette ville, vendredi dernier.

L'alarme a été sonnée à 2.35 p. m. et les pompiers ont eu à contrôler un commencement d'incendie dans une des chambres de l'étage supérieur. Ils n'ont pas eu grand'peine à l'éteindre mais tout indiquait qu'il avait été l'œuvre d'un incendiaire.

Les inspecteurs se sont aussitôt mis en campagne pour découvrir l'incendiaire

Un jeune homme, Thomas Dean, récemment arrivé de Lawrence, qui avait loué une chambre dans cette maison, fut soupçonné à cause de certains mots imprudents qu'on lui avait entendu prononcer.

Il travaillait ici à la manufacture Boott, mais au bout d'une semaine il avait quitté la ville.

Les inspecteurs Laflamme, Allan et Donalson l'ont arrêté hier à Boston.

Quand M. Laflamme lui dit clairement l'accusation portée contre lui, il admit avoir mis le feu pour avoir le plaisir de voir venir les pompiers

Il a couché dans une cellule du poste central, hier soir.

Service Anniversaire.

Une foule nombreuse de parents et d'amis de M. Charles H. Parthemais se sont rendus à l'église St Joseph, ce matin, pour assister au service anniversaire de Mme C. H. Parthenais, née Amanda Coutant, qui y a été chantée ce matin.

Le chœur St Joseph a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction du Dr J. A. Gagnon. M. Ed. Vincelette à l'orgue.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriset's Hair.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carreaux d'ardoise, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Desnail, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

Grande vente spéciale chez Mlle Léda Lalanderie. Les dames trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattack, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppressions règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénault, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Ring & Cie., 229 rue Dutton, sont à offrir des marchandises extra aux acheteurs de bicycles. Ils ont un gros stock en main et les 10 jours prochains, demeurant de toutes réductions des prix de liste pour les Cycles Ever Johnson et Fitchburg. Si vous voulez une bonne roue à bon marché allez les voir. Ils vendent comptant ou à crédit et prêtent des roues pour pratiquer.

DÉMENAGEMENT— Mme A. Morin, qui avait ses salles de modiste au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mlle D. A. Lambert est dénagé ses salles de modiste au coin des rues Cabot et Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

LA MORT ! !

Condamnation du Jeune Guillemain.

IL SERA PENDU LE 30 SEPTEMBRE PROCHAIN.

La Fin d'une Cause Celebre.

St Hyacinthe, 12—Au moment où nous allions sous presse, samedi, l'avocat de la défense terminait son plaidoyer.

M. Blanchette, le substitut du procureur général, a parlé ensuite.

A trois heures précises, l'honorable Jage Tellier a commencé sa charge aux jurés.

Après avoir exposé la preuve aux jurés, et leur avoir montré leur devoirs, le juge les a invités à se retirer pour préparer leur verdict.

Après cinquante minutes de délibération, les jurés ont rendu le verdict de "coupable."

Guillemain n'a pas bronché, et quand tous ceux qui étaient alors dans l'enceinte du palais de justice se trouvaient le cœur angoissé, seul le prisonnier restait impassible. Son attitude faisait peine à voir, mais elle est bien celle qu'il a affichée tout le temps de ce procès. La veille encore il a dormi 12 heures durant et s'est montré joyeux et gai avec son geôlier.

Samedi il a reçu deux cigares qu'une demoiselle de cette ville lui envoyait, mais depuis le verdict il est étroitement surveillé parce que l'on veut éviter toute tentative d'évasion.

Dimanche matin, l'avocat de la défense a présenté une motion demandant l'autorisation d'en appeler relativement à la valeur des aveux qui ont été rapportés durant le procès.

Le juge a renvoyé la motion de la défense, et après une longue dissertation durant laquelle les avocats et le magistrat ont passé en revue la preuve, il a prononcé la sentence suivante :

"Prisonnier, vous avez subi votre procès sur l'accusation du meurtre de J. B. Laplante, de St Liboire. Les faits de la cause sont trop présents à la mémoire de tous pour que je me croie obligé de les rappeler. Vous avez été défendu avec talent et vous avez eu toute la latitude que la loi vous accorde. Vous avez été trouvé coupable par douze de vos pairs. Je n'ai plus qu'à prononcer la sentence. Vous êtes condamné à être conduit dans la prison commune du district, et à y être détenu jusqu'au 30 septembre, à 9 heures de l'avant-midi, alors que vous serez pendu par le cou jusqu'à ce que la mort s'en suive; que Dieu vous soit en aide."

Tout le monde était ému, mais Guillemain n'a pas eu une larme, pas un sanglot et pourtant il y avait ici des parents du malheureux qui pleuraient à fendre le cœur.

Lorsqu'on lui a posé la question : "Qu'avez vous à dire pour que sentence ne soit pas prononcée contre vous?"

"Je ne suis pas coupable, a répondu Guillemain, les mains derrière le dos."

On dit que les jurés et les principaux citoyens du district vont signer une requête pour demander que la peine soit commuée.

Décès.

BARRE—En cette ville, hier, Mlle Catherine Barré est décédée au No 110 avenue Lakeview, âgée de 17 ans, 8 mois et 8 jours. Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

BOUDRIER—Arthur, enfant d'Albert et de Sophie Boudrier, est décédé, ce matin, à Wigginville, âgé de 8 mois et 15 jours.

TOUSSAINT—Emile, enfant d'Edouard et Marie Toussaint, est décédé hier à Chelmsford Centre, âgé d'un ans et deux jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

BIENVENU—En cette ville, hier, Alcide, enfant de Ludger et de Marie Bienvenu, est décédé au No 141 rue Merrimack, âgé de deux mois et un jour.

CINQ-MARS — En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Samuel Cinq-Mars, née Hélène Baribault, est décédée au No 129 rue Colburn, âgée de 36 ans, 8 mois et 16 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Cour de Police

Des huit ivrognes en cour, ce matin, un seul a été relâché et tous les autres condamnés à des amendes de $1 ou $5. Annie Nolan n'ayant pas l'argent requis pour son amende à été envoyée en prison.

George Lambert et Alfred A. Lachance, accusés de vol sur la personne, sont remis à vendredi.

William Curry, pour vol, cinq mois de prison.

Thomas Dean plaide coupable à l'accusation d'avoir malicieusement mis le feu à une maison rue Bridge et est envoyé en cour supérieure sous $1000 de caution.

PAS DE BLAGUE.

Ce n'est ni plus ni moins que la vérité que je dois partir bientôt pour Vancouver, C. A., par conséquent l'offre en vente mon stock et accessoires de mon magasin situé au No 28 rue Cabot. N'étant en affaire que depuis deux ans, mon stock est frais et en bonne condition. J'ai fait l'inventaire le premier juillet et je le tiens à la disposition de toute personne qui aurait intention de s'établir dans une ligne de commerce payante. Pour toute autre information adressez-vous sur les lieux.

J. T. FORTIN,
28 rue Cabot.

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack

Prix Spéciaux pour cette Semaine.

CHAPEAUX GARNIS,

Valant $6, $7 et $8,

Notre prix $2.98

CHAPEAUX GARNIS,

Valant $3, notre prix **$1.49**

Short Back Sailors en Paille Rude, **Seulement 47c.**

Sailors Garnis, **49c.**

Sailors Garnis, valant $1.75, $1.98, **Notre prix, $1.25**

Tant qu'ils dureront.

La Vente de Débarras de Chalifoux

Surpasse toute vente d'Habits jamais faite dans Lowell. Pas de rebut. Pas de "job lots." Mais une vente de bonne foi de hardes confectionnées, les produits des meilleurs faiseurs du pays. Les quelques items suivants, très au hasard, vous en donneront une idée.

L'Argent que vous pouvez épargner par nos Réductions : —

A 79c, valant $1.50.
Pantalons en Chéviotte brune, petits carreautés pour hommes, toutes grandeurs; non tout laine.

A 98c, valant $2.50.
De très beaux Pantalons tout laine pour hommes, plaid ou, à heurette, noir, lignes bleus et gris; la plus grande valeur jamais offerte dans Lowell.

A $1.49, valant $2.50.
Nous offrons 1000 paires de Pantalons en Worsted fonné pour hommes, pas exactement tout laine, mais une qualité extraordinaire pour le prix.

A $1.98, valant $3, $3.50 et $4.
Nous offrons 1200 paires de Pantalons pour hommes, Worsted de goût et Cassimires fins, en 50 patrons différents.

A $2.98, valant $6.00.
Nous offrons des Habits pour hommes, en Oxford gris et Chéviotte de laine, plaid invisible, points 34 à 42. Ce ne sont pas des marchandises communes de rebut ou satinet, mais d'honnêtes vêtements en laine, avec un très petit pourcentage de coton.

A $4.98, valant $8.
Nous offrons d'excellents Habits en Chéviotte tout laine gris mêlé, parfaitement faits et garantis de bien faire, tous points.

A $0.95, valant $15.
Nous offrons des qualités supérieures en Habits Worsted de goût pour hommes, tailles et garnis de première classe, en 18 nuances différentes, plaids, brun olive, etc., les habits les plus propres de la saison.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

CATASTROPHE.

Explosion de Gaz dans un Tunnel d'Aqueduc.

ONZE PERSONNES ONT PERDU LA VIE.

Le Deuxieme Accident Depuis Six Semaines.

Cleveland, O., 12 juillet—Onze hommes ont perdu la vie en un clin d'œil hier soir à la suite d'une explosion de gaz dans un vaste tunnel d'aqueduc qu'on est à construire sous le lac Erié.

Ce tunnel est une immense entreprise, devant s'étendre à partir du havre jusqu'à une distance de quatre milles et demie sous le lac.

On est à le construire depuis plus d'une année, et les travaux ont été exécutés avec difficulté.

Il y a environ six semaines, une explosion de gaz s'est produite à l'extrémité donnant sur la côte, ce qui causa la mort de huit ouvriers, sans compter qu'un grand nombre d'autres furent grièvement blessés. Peu de temps après un éboulement de sable se produisit, et les travaux durent être interrompus pendant un certain temps.

Les entrepreneurs demandèrent alors la permission de dévier le tunnel de la ligne tracée par les ingénieurs de la ville; mais la requête fut rejetée.

Les travaux furent finalement repris et il onts été continués sans accident jusqu'à hier soir.

L'explosion s'est produite quelques minutes avant les sept heures, hier soir; mais personne ne pourra jamais dire combien la catastrophe est arrivée, car tous les témoins de l'accident sont morts.

Les victimes gisent là où elles ont succombé, à 6000 pieds du rivage, sous le lac.

Le seul homme qui a pu s'échapper est Con O'Donnell, chargé d'ouvrir et de fermer l'écluse à 3700 de la rive.

Il entendit le bruit de plusieurs explosions et s'enfuit.

Deux hommes, Patrick Venseer et Martin McCouley, s'aventurèrent les premiers dans le tunnel après la catastrophe, mais rendus à 5200 pieds du rivage, ils furent suffoqués par le gaz et perdirent connaissance. Ne les voyant pas revenir, Jas. Clements, le fils de l'une des victimes, alla voir et il trouva les deux hommes étendus sur le sable, mais il put les ramener sur le rivage.

Un deuxième parti de sauveteurs ne put réussir à rien, vu que le tunnel était rempli de gaz et de fumée, et les victimes sont encore à l'endroit où elles ont péri.

A LOUER—Logement à cinq chambres au No 540 rue Moody. Petit loyer. S'adresser à 821 rue Merrimack. 16jp

A VENDRE—Une pool room contenant cinq belles tables presque neuves. Prix très bas. S'adresser dans l'édifice Ribeault, 599 Broadway.

PERDUS — Cinq dollars hier avant-midi, par Victor Rochon, sur la rue Aiken, entre Mill Hall et Chevrier. Si quelqu'un les a trouvés il est prié de les remettre au bureau de L'ETOILE. Une généreuse récompense sera donnée.

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 13 JUILLET 1898. No 95

EN ESPAGNE.

UN APERCU DE LA SITUATION.

Une Crise Ministérielle bat son Plein.

Londres, 13 juillet—Le correspondant du "Times" à Madrid télégraphie :

"La crise ministérielle bat son plein. Cependant les ministres démissionnaires continuent à se réunir en conseil pour la dépêche des affaires, et les difficultés qu'ils rencontrent pour se retirer sont même plus grandes que celles qu'ils auraient à surmonter pour rester en fonction.

"Les conservateurs ne sont pas prêts à prendre le pouvoir, et il est difficile de s'imaginer un cabinet libéral sans un leader appartenant à ce parti. La conclusion logique est que Senor Sagasta doit accepter la responsabilité de décider si des ouvertures pour la paix doivent être faites.

"Ce qu'on exige, c'est qu'il prenne une décision sur ce point essentiel. S'il adopte résolument une politique de paix, presque tous ses collègues iront le supporter. Quant aux dissidents, ses remplaçants trouvent leur être trouvés. Si, au contraire, il décide de continuer la lutte, il devra remanier en grande partie son cabinet. Pour l'instant il semble hésiter sur la conduite à tenir, conscient bien, sans doute, vu sa longue expérience politique, les dangers des deux routes à suivre.

"D'un côté l'opinion publique en général semble maintenant en faveur de la paix. Presque tous les journaux influents reconnaissent que les approvisionnements à Cuba ne sont pas aussi considérables qu'on le supposait; que Porto Rico ne peut longtemps résister à une attaque formidable ; que depuis que les Etats-Unis sont les maîtres incontestés sur l'océan, l'Espagne ne peut plus secourir ses colonies dans leurs efforts contre un puissant envahisseur, et qu'elle obtiendrait de meilleures conditions aujourd'hui qu'une fois tous ses moyens de résistance épuisés.

"D'un autre côté, les cercles militaires sont encore en faveur de la résistance à outrance et ils commencent à se servir d'un violent langage belliqueux. Les trois principaux organes militaires publient des articles en faveur de la continuation des hostilités, lançant des invectives aux partisans de la paix que je n'oserais reproduire.

"Par ce qui précède on comprendra l'hésitation de Senor Sagasta."

LA PAIX LE SEUL REMÈDE.

Londres, 13 juillet—Le correspondant à Madrid du "Daily Mail" télégraphie :

"Senor Sagasta, lorsqu'on lui a demandé si une décision avait été prise au sujet de la paix, a répondu: "Non, mais qui peut trouver remède peut-on trouver sauf de conclure la paix ?"

"Les ministériels affirment que l'armée régulière à Cuba ne s'objecte pas à la paix; mais que les 20,000 volontaires veulent continuer la guerre."

Le Danemark Montre les Dents.

St. Thomas, D. W. I., 13 juillet—Le Danemark se montre chaque jour de plus en plus en faveur de l'Espagne dans le conflit actuel. Une tentative a été faite par ce gouvernement pour empêcher que les Américains ne se servent des 8000 tonnes de charbon qui se trouvent ici et qui appartiennent aux Etats-Unis, prétextant qu'c'est un article de contrebande de guerre.

Il est probable qu'il y aura du trouble à ce sujet.

Lederman, le gouverneur de ces îles danoises dans les Antilles, a averti le consul américain Van Horne que se servir de ce charbon était venir en contravention avec les lois de la neutralité et que la canonnière danoise dans le port s'opposerait à ce que le charbon soit pris.

M. Van Horne a répondu que les Etats-Unis prendraient ce charbon par la force, si c'était nécessaire.

Le gouverneur Ledermann prétendit que dans ce cas les vaisseaux de guerre allemands, français et italiens dans le port tireraient sur les Américains.

Le consul américain dit que cela ne l'empêchera pas de prendre le charbon.

Voilà où en sont les choses, et l'excitation est grande dans ces îles dont la population en général sympathise avec les Etats-Unis.

DANS L'ARENE

Offre Originale par Tom Sharkey.

New York, 13 juillet—Tom Sharkey, lassé de tenter si nplement d'arranger un match avec aucun des champions du pugilat dans la façon ordinaire, vient de sortir des sentiers battus. Il propose de rencontrer le même soir James J. Corbett et Kid McCoy chacun dans un assaut de trois de dix reprises, avec un intermède de 30 minutes entre les deux combats.

Sharkey se dit prêt à déposer la somme que ses deux adversaires nommeront.

Reste à savoir si son offre originale va être prise au sérieux.

Maillots vous Rendra Bien et Forts.

DÉTENTION PERPETUELLE.

C'est la sentence imposée à Bram

Boston, 13 juillet—Thomas M. Bram a été condamné lundi aux travaux forcés à perpétuité pour le meurtre du capitaine Charles I. Nash, le 13 juillet 1896.

Avant d'être condamné, Bram a de nouveau protesté de son innocence dans une petite harangue. "Je suis, a-t-il dit, la victime des circonstances."

Bram ne perdit pas son sang froid un seul instant: il a été conduit au pénitencier de Charlestown.

Quatrieme Expedition pour Manille.

San Francisco, 13 juillet—La quatrième expédition pour les Philippines sera composée de 1760 soldats.

Le major général Otis espère que les steamers Rio Janeiro, Pennsylvania et St Paul seront prêts à partir avec ces troupes vendredi de la semaine prochaine.

Aucune autre expédition ne partira ensuite avant le retour de Manille des steamship City of Peking, city of Sydney et Australia, vers le 5 août.

Aucun Changement à Manille

Hong-Kong, 13 juillet—La canonnière anglaise Plover, qui a quitté Manille dimanche matin, est arrivée ici et rapporte qu'au moment de son départ il n'y avait aucun changement dans la situation à Manille, l'amiral Dewey attendant l'arrivée du général Merritt.

La Temperature.

Washington, 13 juillet—Des vents frais de l'est souffleront probablement demain et vendredi. Les conditions incertaines dans le sud causeront un temps nuageux pendant encore 36 heures, avec de légères pluies en certaines régions.

LA REPONSE EST "NON."

TORAL ENTEND TOUJOURS RESISTER JUSQU'AU BOUT.

L'Armistice a dure encore la Journee d'Hier.

Playa Del Este, 13 juillet—Hier matin, le général Toral a envoyé sa réponse à la deuxième demande du général Shafter pour la reddition sans conditions de Santiago, faite la veille dans l'après-midi.

Toral a de nouveau réitéré sa détermination de résister jusqu'au bout.

Malgré tout les Américains n'ouvrirent pas le feu hier, et la reprise du bombardement a été retardée jusqu'à ce jour, pour permettre la mise en position des batteries du général Randolph.

Les canons de siège débarqués lundi seront aussi montés aussitôt que possible. Des torrents de pluie sont tombés pendant la nuit lundi à mardi, trempant jusqu'aux os les soldats américains dans les tranchées et rendant les chemins impraticables.

Cette pluie peut retarder l'arrivée des batteries et des canons de siège. Les volontaires qui ont été armés prestement aux avant-postes se trouvent à occuper actuellement les anciennes positions de la division du général Lawton tandis que ce dernier s'est de nouveau avancé jusque près du chemin à Gaimenes par lequel le général Toral aurait à repartir, s'il était maintenant assez hardi pour vouloir en faire la tentative.

Les Cubains, commandés par le général Garcia, ont pris Gaimenes lundi soir, sans opposition de la part des Espagnols, et ont construit des retranchements de chaque côté du chemin.

Les Américains sont maintenant en état d'attaquer le flanc gauche de l'ennemi et de l'enfoncer, ce qui forcera les Espagnols à abandonner leurs retranchements au nord de la ville.

Le plapart des canons du général Randolph seront placés sur les hauteurs au centre de la nouvelle position occupée par le corps d'armée du général Lawton, où ils domineront la ville.

SERIEUX ACCIDENT

Un Homme Sous les Roues d'un Wagon de Chemin de Fer

Newton, 13 juillet—Hier soir, à la gare de Newton Centr, un nommé Duncan Frazier, âgé de 40 ans, en voulant descendre par la plate-forme de devant du dernier wagon, pendant que le convoi était encore en mouvement, a glissé sous les roues qui lui passèrent sur les deux bras, amputant celui de droite à l'épaule et l'autre au poignet, sans compter qu'il se fit horriblement blesser à la tête.

Un nommé Fred Hall, demeurant sur le chemin Langley, à Newton Center, non loin de la demeure de Frazier, se trouvait aussi dans le train, et en cherchant à sauver Frazier, il fut jeté à bas de la plate-forme et traîné sur une certaine distance entre deux wagons. Il n'en sauva avec une fracture au bras.

Les deux victimes furent transportées à l'hôpital. Frazier est dans un état précaire.

Encore un lynch dans le Sud.

Richmond, Ve, 13 juillet—John Henry James, le nègre qui a commis des voies de fait sur Mlle Hotopp, près de Charlottesville, Ve., a été lynché hier matin. La veille au soir, comme la prison était entourée de gens demandant la vie du misérable, les geôliers firent sortir le nègre par une porte de service et le transportèrent à Stanton sur une locomotive.

Or hier matin il fut ramené de Stanton dans un train spécial. Le convoi fut arrêté au passage Woods, à une faible distance de Charlottesville, par une bande de 200 hommes qui s'emparèrent de James qu'ils pendirent à un arbre après qu'il eut confessé son crime.

Le corps resta suspendu à une branche d'arbre jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

Les prisonniers espagnols à l'Ile Seaveys.

Portsmouth, N. H., 13 juillet—La première nuit et la première journée passées par les prisonniers de guerre espagnols sur le sol des Etats-Unis se sont écoulées sans incident remarquable, et déjà les 600 détenus de l'île Seaveys commencent à s'habituer à la routine de la vie de camp.

Les prisonniers sont assez dociles et assez contents d'avoir échappé à la mort.

Ils croyaient qu'ils allaient être fusillés quand ils sont débarqués du St Louis.

Le lieutenant à la tête des soldats américains gardant le camp n'entend pas leur donner aucune chance de faire du trouble; il a fait placer sur un monticule dominant le camp un canon Gatling, et s'il se rebellaient, il leur en curait.

Ils sont bien traités et ne sont soumis à aucune humiliation.

Maillots donnent aux vieux le sentiment de jeunesse

Putnam & Son

Il y a une grande variété, très peu de la même sorte, mais de différentes sortes, tous les points dans les lots

D'Habits tout Laine pour Hommes à

$5.00

Av

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
32 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 13 Juillet 1898.

Les Canadiens-Français.

Ce n'est pas tous les jours que nous sommes défendus par nos confrères de langue anglaise; de sorte que les lignes suivantes du «News,» de cette ville, méritent d'être reproduites :

"Le «News» de Salem, dans ses commentaires sur la diminution de la population de Fall River, pense que la plus grande partie de ceux qui sont partis "sont des Canadiens-français ayant fui dans leur propre pays.

"Comme une crise dans l'industrie cotonnière est le signal pour les oiseaux de passage de cette nature, malité de quitter les Etats-Unis, de même le retour de l'activité industriel le est certain de les voir revenir dans les grands et petits centres manufacturiers qu'ils ont temporairement abandonnés pour aller vivre sur les fermes de l'autre côté de la frontière canadienne."

"Confrère, ce que vous dites là est loin d'être juste. Naturellement, une partie de la population canadienne-française nous quite en des temps de dépression, mais on constate le même exode chez les autres nationalités.

"Parlant de Lowell, c'est notre opinion qu'aucune autre nationalité pendant les vingt-cinq dernières années a réalisé autant de progrès en fait de population et de richesses que les Canadiens-Français.

"C'est un peuple travaillant, économe, qui acquiert rapidement les coutumes américaines et fait de bons citoyens.

"Les progrès matériels de cette colonie à Lowell au cours du dernier quart de siècle ont été merveilleux, et c'est la meilleure preuve que les Canadiens-français ne sont pas instables et nomades."

Nous remercions notre confrère le «News» de Lowell pour ces bonnes paroles, et nous consultons à son homonyme de Salem de ne parler que de ce qu'il connait.

Coups de Crayon.

Ce doit pourtant être le tour de Blanco maintenant.

On dit que l'Espagne a 14,000 hommes de troupes aux Iles Philippines.

La population totale du territoire de l'Oklahoma est de 200,000 dont 20,000 nègres et 13,000 sauvages.

On se plaint dans les cercles militaires de l'incapacité notoire du général Alger comme Secrétaire de la guerre.

Si l'on veut donner à George Chaffette la réception grandiose dont on a parlé depuis un mois, il est temps de l'organiser.

Ca n'a coûté que $10,000 à l'Espagne pour faire promener la flotte de Camara dans le canal de Suez.

Le jeu n'en valait pas la chandelle.

Tout semble indiquer que le gouvernement américain, dans le but de passer pour magnanime vis-à-vis les autres nations, traitera les prisonniers espagnols mieux qu'il n'a soin de ses propres soldats.

En débarquant à Cuba, le général Shafter a annoncé qu'il prendrait Santiago dans 48 heures.

Il a eu occasion de changer d'idée depuis.

On dit que l'Espagne est aujourd'hui prête à céder Cuba pour avoir la paix.

Si elle l'eût donnée il y a trois mois elle n'aurait pas eu la guerre. Mais cela lui coûtera plus cher aujourd'hui et encore davantage demain.

Pâte à faire sans œufs—En voilà un plat économique!

—Mais sans œufs? Vous n'y pensez pas.

—Si vraiment, je vais vous donner ma petite recette et vous en serez contentes, mes chères lectrices, j'en suis assuré d'avance.

Vous mettez dans un saladier de la farine suffisante, suivant ce que vous avez à plonger dans votre pâte et sans liqueurs, sans lait, sans œufs, vous délayez tout bonnement cette farine avec de la bière jusqu'à consistance voulue.

—Ce doit être extrêmement mauvais!

—Pas du tout, cette pâte est légère et est très croustillante.

Je vous la recommande.

L'écrasement de Cervera a été si complet et si rapide que les puissances européennes ne savent trop qu'en penser.

Le Bassin où il est permis d'être un peu plus naïf qu'ailleurs, les journaux tonnent contre les Etats-Unis, disant que «la flotte américaine a dû se servir contre les vaisseaux de Cervera de quelque machine ou bombe non reconnue par le droit international.»

Vous n'y êtes pas, confrères.

Ce qui a causé la défaite de l'amiral espagnol en 16 minutes, c'est l'habileté de nos pointeurs et l'excellence de nos canons et pas autre chose.

Cela peut surprendre un journaliste russe, mais c'est vrai.

Le procès en diffamation intenté à Emile Zola et à M. M. Perreux, gérant de l'Aurore, par les trois experts en écriture qui ont paru comme témoins dans le procès Esterhazy, s'est terminé par la condamnation des deux prévenus.

M. Perreux a été condamné à cinq cents francs d'amende et Zola à seize jours de prison et à 2,000 francs d'amende.

L'emprisonnement, cependant, est suspendu.

En outre, chacun des trois experts a obtenu trois mille francs de dommages-intérêts, et le tribunal ordonne l'insertion du jugement dans dix[illegible]urnaux, aux frais de Zola et Perreux.

Ne meurs pas lentement—uyez bien—Malto[illegible]

Encore Un.

M. Laurent Laberge, d'Auburn, Maine, qui au commencement de mai dernier partait pour les régions arrifères du Klondike avec le parti Morrow, vient d'écrire une lettre à son beau-frère, M. Jules Grégoire.

L'explorateur est tout à fait désilusionné et dit que ceux qui vont là out la tête montée.

Il met ses compatriotes en garde contre les pièges des agents qui parcourent la Nouvelle-Angleterre pour le compte des compagnies de transports.

M. Laberge ne se gêne pas de dire qu'il a été affreusement blagué par un agent de chemin de fer, le qui il avait acheté son billet. Il devait être en première classe sur le steamer; mais ces bateaux sont vieux et sales et conviennent plutôt aux animaux.

De plus, il leur a fallu attendre cinq semaines à Seattle, où M. Laberge est encore aujourd'hui, car il n'y a pas de place pour lui.

Il a dû payer une somme énorme le privilège d'entrer dans un autre parti de mineurs qui partira dans quelques jours. M. Laberge ajoute qu'il a fait une bêtise, mais il dit qu'il la poussera jusqu'au bout.

Le nombre des personnes qui ont été blaguées est immense. Il rapporte le cas de quarante futurs mineurs de la Nouvelle-Angleterre qui ont payé chacun $100 à un agent quelconque qui a disparu après avoir empoché l'argent. Pour dire le vrai, tous ceux qui ont acheté leurs billets d'avance se sont fait tricher.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Le Bicycliste Tétrault.

On se rappelle qu'un bicycliste de Fall River, Joseph Tétrault, a entrepris un long voyage à travers le continent américain. Le journal de Cavada, Iowa, nous apporte les nouvelles suivantes du jeune et hardi bicycliste :

"Joseph Tétrault, de Fall River, Mass., en route pour San Francisco à travers le continent, était de passage à Nevada, Iowa, mercredi. C'est un jeune homme d'à peu près 20 ans, vêtu de gris, hardi et actif.

"Sa figure est fortement bronzée par suite de son séjour prolongé sous les rayons ardents du soleil.

"Il a quitté Fall River le 20 mai dernier et a jusqu'aujourd'hui parcouru plus de 3,000 milles, ce qui donne une moyenne de près de 100 milles par jour pour le temps qu'il a été sur la route.

"Le record sans entraineurs à travers le continent est de 63 milles par jour, et M. Tetrault est aujourd'hui à 600 milles en avant des records de vitesse.

"Il a de plus beaucoup de chance de conserver cet avantage. Il monte une bicyclette fabriquée par la White Sewing Machine Co., et n'a pas subi d'accident depuis qu'il est parti. Il n'a pas percé un seul pneu.

"Le jeune voyageur représente onze différentes compagnies de bicycles, mais ne pédale pas sans contrat.

"Le «New York Police Gazette" lui tournira des entraineurs pour son retour.

"Il détient le record de l'univers pour 24 heures, ayant parcouru 374 milles en un jour.

"C'est un bicycliste intrépide qui ne met pied à terre que pour les collines exceptionnellement fortes. Il a quitté notre ville pour Desliomes en route pour Omaha, Cheyenne, Denver, Sacramento et San-Francisco.

"Il a pris part à un concours de un mille le 4 juillet à Gladbook, Ia., et a détaillé Eugène Perrett, de Mars halltown, qui est reconnu comme le champion de l'Etat, avec un record de 2.08."

Maltox, fait de malt, houx et autre aliments

Broma.

Puissant tonique pour les personnes faibles.

C'est un reconstituant du sang et des nerfs.

Le Passe-Temps.

Sommaire du No 86:

Texte.—Poésie: Les foins, par Victor Hugo.—Chronique de quinzaine, par Silvio—Silhouettes musicales (avec portrait): M. Elouard Van Loock, par Gustave Comte—Choses drôles: Mariage ou prison, par Léon Famelart.—Histoires naturelles Les lapins, par Jules Renaud—Théâtres, concerts, etc.—Mondanité.—Géographie.—Feuilletons: Le Roman d'une Honnête Fille (suite), par Mario Donah Sevle (suite), par A. d'Ennery.

Musique—Chant: Marquis et Marquise, par Ed Rabini; Ces envoyés du paradis la Mascotte, par E. Andran.

Piano: Polka des bébés, par Edouard Van Loock

Abonnement, avec primes $1 30 par année; six mois, 75 cents; un numéro, 5c.

Adresse: Le «Passe - Temps,» Montréal.

C'est le Temps des Touches

Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

2 feuilles doubles pour 5 cts.

Papier poison, 6 feuilles pour 5 cts.

Aussi l'endroit à commander Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DESSER, BEAULIEU & BOCHETTE.

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Olneyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Attic Centre, Centreville, River Point, Anthony, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Williamsville, Baltonville, Putnam, North Grosvecordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

LES

KIDNEY PILLS

DU DR. JACQUES

Approuvées par les Médecins

CERTIFICAT:

WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co., Boston,

Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'ai constaté que les ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.

J. H. BOUCHER, M. D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur. L'acide urique se forme, le décrépissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux ernflés. Le mal avance, vous souffrez d'agonies infinarrables.

VIENNENT ENSUITE

La maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczema ou autres troubles.

LE DERANGEMENT DES ROGNONS

est le devancier de maux alarmants, auxquels il faut remédier de suite. Evitez de plus grands troubles en vous traitant de suite.

LES DAMES

Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage des Kidney Pills du Dr. Jacques.

Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.

Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe.

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117 Rue Central, Boston, Mass.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée

Melle JEANNE LEGARE, de Montreal

Durant trois ans faible, malade et découragée, "ses amis croyaient qu'elle allait mourir."

COMME BEAUCOUP D'AUTRES FEMMES, MELLE LEGARE DOIT SA SANTE AUX PILULES ROUGES DU DR. CODERRE

Mademoiselle Jeanne Légaré, est une jolie jeune fille bien connue de Montréal, jeune fille intelligente, comme populaire dans un magasin de chaussures.

Elle nous raconte ainsi l'histoire de sa maladie et de sa guérison :—" Je suis née à Beauconcourt, au sud de "Trois-Rivières, je demeure à Montréal depuis treize ans. Durant ces "trois dernières années, j'ai souffert "presque constamment de faiblesse "due à la pauvreté du sang. J'étais "tellement faible, que j'avais de la "peine à marcher, et je pouvais presque toujours dormir, sans appétit, la "digestion ne se faisait pas.

"J'avais des poinis dans le dos et "dans l'estomac, j'étais souvent prise "d'étourdissements et de mal de cœur; "j'étais bien triste et découragée. "Toutes mes amies me plaignaient, "croyant que j'allais mourir; cela "m'effrayait beaucoup.

"Les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'ont guéri de "toutes ces maladies; je suis aujourd'hui parfaitement "guérie. Je dors bien, ma digestion est bonne, et je suis "bien plus forte. Je suis connue dans un magasin de "chaussures, où les heures sont très longues, et mon "ouvrage ne me fatigue pas beaucoup.

"Je prends encore les Pilules Rouges du Dr. Coderre; "je continue à renforcir. Je les ai recommandées à "plusieurs de mes amies qui s'en sont bien trouvées."—Mlle JEANNE LEGARE, 389a rue St. Timothée.

Le portrait et l'adresse de Mlle Jeanne Légaré sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que son témoignage. Si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, ou si vous ne trouvez pas chez elle ou allant la voir, c'est qu'elle aura déménagé; dans ce cas, écrivez-nous, nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec Mlle Légaré, afin de bien vous prouver que les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont vraies. Tous nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous nous permettrons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie sans son consentement.

Dans toutes les villes et villages des Etats-Unis et du Canada, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des femmes qui souffraient d'irrégularités, pertes blanches, beau mal, périodes douloureuses, douleurs dans le bas-ventre, dans les hanches, mal de reins, mal de côté, palpitations du cœur, de douleurs entre les épaules, tiraillements d'estomac, étourdissements, perte de mémoire, du mal de tête, et de maladies particulières au retour de l'âge, et tous les jours elles continuent à rendre les femmes faibles fortes, à donner des forces aux organes affaiblis, à enrichir le sang, en donnant du ton au système, emulsionant le teint, en assurant les parfaites régularités de pertes mensuelles. Elles sont d'une grande efficacité avant ou après la naissance d'un bébé.

MLLE JEANNE LEGARE.

Si vous souffrez depuis longtemps votre maladie est grave, et plus difficile à guérir; certainement dans ce cas une boîte de Pilules Rouges n'est pas assez pour vous guérir; prenez en assez pour leur donner une chance d'agir, ayez confiance, et soyez certaine qu'elles vous guériront vous comme les autres. Si vous souffrez depuis longtemps, nous serons contents, si vous voulez consulter notre médecin spécialiste pour les maladies des femmes, vous pouvez le consulter absolument sur rien, les conseils qu'il vous donnera, si vous les suivez, aideront beaucoup à votre guérison. Ecrivez lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, vous n'avez rien à craindre, toutes lettres adressées au "Dept. Medical, boite 2306, Montreal," seront ouvertes par lui, et tenues confidentielles par lui. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc d'application, nous les enverons pour rien à toutes les femmes qui nous en feront la demande. N'attendez pas que la maladie s'aggrave, commencez aujourd'hui à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et consultez notre Médecin Spécialiste en tout temps, si vous suivez ses conseils votre guérison est assurée.

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent, ou à 25c. la boîte, même lorsque l'on vous dit que ce sont les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez les. Les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours dans une petite boîte de bois, contenant cinquante Pilules Rouges, jamais autrement. Si vous tenez à votre argent, et à être guérie de suite, exigez de votre marchand les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ne faites pas d'économie avec les imitations, qui, vous le savez, ne vous guériront pas, et qui vous feront du tort. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en esamprilles Canadiennes ou Américaines, ou $2 50 en mandat de poste ou par lettre enregistrée, nous les envoyons partout par la poste, au Canada et aux Etats Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Nous avons des quantités de lettres auxquelles nous ne pouvons répondre, faute de l'adresse exacte. Notre adresse est

DR. CHIMIRIE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306, Montreal.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.

12 RUE JOHN.

Notre Grande Vente de Réduction de Juillet

Commence aujourd'hui. Des centaines de Corsages-Blouses, Corsages en Soie, Jupes en Toile et Crash, Jupes Blanches, Corsages Blancs, Manteaux, Gilets, Habits-Tailleurs, &c., seront chos sans égard au coût. Remarquez les Marchés offerts.

Corsages-Blouses.

Corsages de Zie seulement 39c.
Corsages garnis en dentelle et plissés, de $1.00, seulement 49c.
Corsages en Guingan et Percale, de $1.50, seulement 75c.
Plus de 1000 Corsages en Guingans, Toiles, Fines Percales, Linons, &c., réduits de $1.75 et $2 chacun à 98c.

Corsages en Mousseline et Brodés.

En Bronze, Blanc, Bleu-marin et Noir, richement brodés en Soie. Les prix réguliers étaient de $5 à $15 chacun. Réduits à $1.98 et $2.47.

Corsages en Mousseline BLANCHE.

Bien garnis et broderie pour 98c, $1.25, $1.50 et $1.75. Prix antérieurs : 2.00 à $3.00 chacun.

Jupes en Crash et Toile

Marchés spécialement en Crash pour 69c, valant $1.00.
Marchés spécialement en Crash pour 98c, valant $1.50.
Quelques Jupes en Toile à $1.25, valant $2.00.

Habits-Tailleurs.

Habits en Serge bleue et noire pour $6.75, valant $10.00.
Noire et brune pour $7.50, valant $12.50.
Habits en Drap Covert bronze pour $9.50, valant $15.00.

49c Peignoirs 49c

Peignoirs en Indienne, couleurs pâles et moyennes, prix régulier $1, pour 49c.
Peignoirs en Linon et Percale pour 98c, $1.25 et $1.75.
Splendides.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crèmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

A LOUER—Logement à cinq chambres au No 540 rue Moody. Petit loyer. S'adresser à 821 rue Merrimack. 10jp

A VENDRE—Une pool room contenant cinq belles tables presque neuves. Prix très bas. S'adresser dans l'édifice Bibeault, 569 Broadway.

PERDUS—Cinq dollars bier trouvé-mardi, par Victor Rochon, sur la rue Aiken, entre les rues Hall et Cheever. Si quelqu'un les a trouvés il est prié de les remettre au bureau de L'ETOILE. Une généreuse récompense sera donnée.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs douces à domicile sous le nom de [illegible]

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, du Canard, 25 repas[illegible] avec ces [illegible]

F. L. RICHARD. Propi

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un repas ou les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme nouveau chaque semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . 10c.
Galerie, . . 5c.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.

Une semaine commençant

Lundi, 11 Juillet.

Gorman's Vaudeville Stars,

Les Artistes De Vaudeville Representant L'Amerique.

Après-midi et Soir,

THOMAS H. BOYLE,

LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Crown Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs importées du Rhin. 21-27 RUE MERRIMACK

CURE MAGIQUE pour PIQURES DE MARINGOUINS.

Pas de poison, parfaitement nette. A la frotter sur la peau, elle guérit les

PIQURES DE MARINGOUINS.

Pour protéger vos Chevaux contre les Touches, servez-vous de la

Mosquito Bite Cure.

Poudre contre les Insectes.

"Coburn's Liquid Disinfectant."

C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

618 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

The Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Dutton et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Decorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

Tél. 646-3.

DR C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Feuilleton de L'Etoile. No 215

LA DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

VI

L'ŒUVRE MAUDITE

De Simiane parut à peine surpris, en apprenant que son beau-frère touchait à sa dernière heure, et son regard eut une expression singulière quand Antoinette lui dit que le médecin avait déclaré que M. de Mégrigny allait mourir d'une congestion cérébrale.

—On meurt toujours de quelque chose, dit-il.

Oui, monsieur Raoul, oui; mais M. de Mégrigny meurt empoisonné par cette eau dont je t'ai glissé quelques gouttes sur les violettes que je mettais près de son lit.

—Antoinette,tu dis des bêtises.

—Non, je dis ce qui est, et je sais maintenant que je suis de complicité dans un empoisonnement.

Si j'avais su ce que vous vouliez, monsieur le baron, j'aurais refusé net.

—Antoinette, je l'assure...

—Ne mentons pas, c'est inutile; songez plutôt à trouver les moyens de vous défendre si vous êtes accusé.

—Le médecin a constaté une congestion cérébrale.

—Mais cette eau?

—Si Blanche a fait disparaître le bouquet et n'a rien révélé au docteur, c'est qu'elle a résolu de se taire.

Aurait-elle la preuve—et elle ne l'a point—que j'ai empoisonné son mari, elle ne dénoncerait pas son frère. D'ailleurs, et pour des raisons que je n'ai pas besoin de t'expliquer, elle a tout intérêt à garder le silence. Comprends-tu?

—Oui.

—Maintenant, qu'as-tu fait du flacon?

—Ah! ah! le flacon de ce narcotique qui est de poison? Tenez, le voici; il n'est encore qu'à moitié vide.

—Tu ne bien fait de ne pas l'avoir laissé à l'hôtel; en soir il ira à l'égout rejoindre les bouquets.

—Mons celui de la nuit dernière.

—Celui-là, nous ferons en sorte de remettre la main dessus.

—Oh! oh! si je pouvais le trouver.

Maintenant, Antoinette, écoute: il ne faut pas que ma sœur croie que j'ai voulu la mort de son mari.

—Par exemple, voila tout à fait impossible; point, sa conviction est arrêtée.

—Elle en changera, si tu le veux.

—Moi? Et comment ferais je?

—Tu lui diras que c'est toi seule qui est l'empoisonneuse.

La femme de chambre regarda le baron de Simiane avec des yeux affolés.

—Quant à cela, non, monsieur le baron, répliqua-t elle d'un ton ferme, jamais, jamais! Je suis complice de ce crime, oui! mais en assumer toute la responsabilité, oh! non! Mon dévouement pour vous est grand, mais il ne va pas jusqu'à me faire couper la tête pour vous être agréable.

—Mais tu ne risques rien, absolument rien.

—Ah! ah! vous croyez cela, vous!

—Je l'ai déjà dit que Blanche ne parlerait pas, qu'il était dans son intérêt de garder le silence. Tu connais les raisons pour lesquelles il est nécessaire que ma sœur ne sache point le rôle que j'ai joué dans cette affaire.

—Mais, encore une fois elle le sait.

—Tu la détromperas ou la tromperas, si tu aimes mieux-Antoinette, veux-tu être baronne?

—Vous le savez bien, mauvais sujet.

—A la bonne heure. Eh bien, tu diras à Blanche que tu étais malheureuse de la voir souffrir, de la voir sans cesse tourmentée par des inquiétudes et des peines ennuieuses, et c'était pour la rendre libre et par dévouement pour elle que tu as eu l'idée de tuer son mari.

Après cet aveu, je ne sais pas ce qu'elle va penser et te dira, mais, bien sûr, elle n'ira pas crier sur les toits que, pour telles et telles raisons, sa femme de chambre a empoisonné son mari.

Antoinette resta un moment songeuse.

—Allons, fit-elle en soupirant, il faut encore faire une fois ce que vous voulez. Ah! je suis trop dévouée, ça finira par me porter malheur.

—Antoinette, tu seras baronne.

Elle ne put s'empêcher de tressaillir.

Elle avait remarqué que, après le mot 'malheur', le 'tu seras baronne' s'amuait mal.

—Maintenant, reprit de Simiane, tu vas retourner à l'hôtel afin de tout voir et de tout entendre pour me tenir au courant des choses. Moi, je suis connu; ne rien savoir encore, je serai obligé là bas que lorsqu'on m'appellera.

A Continuer.

Maltox chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Riopel & Gauthier de la Lakeview Ave., viennent d'ouvrir un autre magasin au No 116 rue Tucker. Leur assortiment de marchandises est des plus variés et ils vous feront les meilleures occasions du jour à offrir à leurs pratiques.

CHARETTE EST LIBRE. Certaines est présumer à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer cet d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin des rues Coolidge et Chouver. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Kdrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous allez à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (montez deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffrantes de dérangements sexuels. Elle invite surtout les femmes inquiètes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent.

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 122 rue Chapel. 1j

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

PETER CAPELLO.

—Peter Capello, le meurtrier supposé de New-York, a été envoyé à la prison de Montréal, par le magistrat de police Dugas, en attendant que des procédés soient pris pour son extradition.

LE RÉV. PÈRE PARADIS.

—Le R. P. Paradis, l'apôtre bien connu de la colonisation, était en cette ville, samedi. Le digne prêtre, autrefois curé de Verner, exerce maintenant son zèle dans un endroit portant le nom historique de Domrémy, près de son ancienne paroisse. Il travaille actuellement à s'assurer la construction d'un chemin de fer électrique, reliant Domrémy avec le lac Temagami, soit une distance de 26 milles.

QUEBEC

DANS LE NORD.

—M. W. J. McGuire, correspondant bien connu, de journaux, à Québec, est de retour d'un voyage de plusieurs semaines, dans la Colombie Anglaise et au nord de l'Etat de Washington. Naturellement, il a appris beaucoup de choses sur les malheurs causés par la fièvre de l'or. Il dit, entre autres choses, que cette fascination qu'à exercée le Klondike sur certaine partie de la population, a causé un tort considérable à l'agriculture. Des centaines de cultivateurs ont abandonné la terre et de l'ouest ont hypothéqué leurs terres pour $500 et $1,000, afin de partir pour les régions aurifères, laissant à leurs femmes et à leurs enfants le soin de les nourrir, et de se tirer d'affaires comme ils pourraient. Comme la plupart de ces pauvres familles, ainsi abandonnées, n'ont encore reçu de leur chef aucun secours en argent, leurs terres furent vendues à vil prix et elles se trouvent maintenant dans la misère la plus profonde.

M. McGuire ajoute que les régions qu'il a visitées sont inondées d'argent américain et que la langue anglaise est à peu près la seule parlée, ce qui semble fort le rejouir.

Il a entendu à Seattle, dit-il, le Rév. M. Préfontaine, curé de l'endroit et frère du digne maire de Montréal, prêcher en anglais à ses ouailles.

UNE SENSATION.

—Les nombreux promeneurs du boulevard de la Couronne ont suivi les pompiers du poste No 3, sur la rue Sainte-Marguerite, No 187, où ils étaient appelés pour un incendie dans une maison occupée par deux familles, celles d'Etienne Sansfaçon et de J. Maheu. Chez ce dernier le corps d'une vieille dame nommée Nadeau était exposé dans une chambre mortuaire. C'est là que le feu prit naissance, des bougies ayant communiqué le feu aux tentures. Le cercueil a été partiellement brûlé et en un rien de temps, l'incendie avait pris une étendue telle, que tout ce que les pompiers ont pu faire, ce fut de sauver les propriétés voisines. Les tentures et deux hangars, dépendances de la maison incendiée, furent aussi détruits. Les pertes s'élèvent à environ $1,500. La propriété appartient à M. Maxime Hudon, de Saint-Roch.

ST-GABRIEL DE BRANDON

SCIERIE LAROCQUE, RENAUD & CIE.

—Les conséquences de l'incendie qui a détruit la scierie Larocque, Renaud et Cie, seront désastreuses pour un grand nombre de familles de notre localité. Quatre-vingt-cinq personnes trouvaient leur vie à gagner dans cet établissement.

La campagne avait encore 180,000 billots à scier et tout ce bois ira en fumée. Le commerce de sciage de la scierie n'est pas reconstruite aussitôt.

L'entière population de St-Gabriel sympathise avec les propriétaires de la scierie pour les pertes immenses qu'ils viennent de subir.

Les dégâts causés par cet incendie sont évalués à $25,000 et ne sont compensés que par une assurance de $9,000.

Depuis un mois les épreuves semblent pleuvoir sur notre localité: après les déprédations des voleurs, la foudre et les tempêtes, après celles-ci, l'incendie.

SAINT-HENRI DE MASCOUCHE

SCIERIE AUX PIUCES A JOLIETTE.

—Le nommé Riopel, prévenu d'un crime affreux, a été condamné par le magistrat de Montigny, à subir son procès au prochain terme de la cour d'assise de Joliette, qui aura lieu au mois de septembre prochain. MM. Faribault et de Salaberry, tous deux avocats de l'Assomption, étaient présents à l'enquête, le premier en qualité de représentant de l'accusé, le second au nom du père de la victime de Riopel.

WINNIPEG

MORT DE M. DE CAZES.

—Charles de Cazes, agent des indiens à Edmonton, est mort cette semaine. Il avait habité Québec longtemps et avait été à Rome, en 1869, comme zouave pontifical.

MALTOX AIDE L'ESTOMAC LE PLUS FAIBLE.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

CHAPEAUX ! CHAPEAUX ! !—Allez voir l'élégant assortiment de modes de toutes sortes chez Mme Maxine Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Bridge. Ses prix ont été réduits de moitié.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

A VENDRE—Une bonne maison de pension. S'adresser au No 27 rue Bridge. 28 8j

LISEZ ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 par semaine, étant dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'E TOILE.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, ainsi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour tout renseignement s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jno.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES ! ! !

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la foule comme dans la solitude

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt à vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus

A Propos de Pantalons....

REGLE GENERALE, les pantalons durent plusieurs mois de moins que le gilet et la veste. Voilà la cause de cette saison de pantalons à part.

Afin de continuer l'activité dans chaque département durant notre vente annuelle de déchargement, nous avons tiré environ 500 paires de Pantalons dépareillés pour hommes, en Cashmirs et Cheviottes pâles et foncés, Worsteds Bleus, Noirs et de goût, qui se sont vendus $2.50, $3.00, $3.50 et quelques-uns aussi haut que $4.00, et les avons tous mis dans un seul gros lot marqué

$2.00 la Paire.

Vous trouverez tous les points réguliers dans cinquante et plus de patrons étalés.

Achetez-en autant de paires que vous le pouvez aujourd'hui — il sera trop tard demain.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Le Révd Père Joyce, O. M. I., est à l'hôpital St Jean, souffrant d'une attaque de rhumatisme.

Si le temps est beau, le premier concert public de la saison sera donné ce soir sur la South Common.

D'après la nouvelle loi du revenu, il faut mettre un timbre de dix cents sur les certificats de mortalité.

M. John T. Roy, de la maison J L. Chalifoux, de Birmingham, Ala., est en promenade en ville pour quelques jours.

Les recrues du 9e Mass, U. S. V., ne sont pas encore parties. Ce retard est dû au manque de train pour leur transport.

Le bureau de police a décidé de prendre les mesures nécessaires pour chasser du boulevard tous les vauriens qui s'y rendent presque tous les soirs.

L'orchestre Paré a offert ses services gratis pour la réception que nos compatriotes feront à George Charette quand celui-ci reviendra à Lowell.

Frank Tighe, qui demeure 60 rue Race, s'est écrasé la main droite hier à la manufacture Tremont & Suffolk. On l'a transporté à l'hôpital des corporations.

L'alarme sonnée vers les 6 heures, hier après-midi, de l'avertiseur 28, appelait les pompiers rue Hall, dans le Petit Canada, où le feu s'était déclaré dans un grenier. Peu de dommages.

Huit autres jeunes gens se sont enrôlés hier dans l'armée régulière pour faire le service dans la grosse artillerie. Ils ont été envoyés au Fort Warren.

M. Camille Roussin, inspecteur des écoliers en défaut, arborera un drapeau américain sur sa résidence, coin des rues Cabot et Salem, vendredi soir. Il y aura discours, musique et grande démonstration.

M. A. E. Bertrand, pharmacien de la rue Aiken, doit ouvrir une pharmacie dans Pawtucketville avant longtemps. Il s'établira probablement dans l'édifice Columbe, coin de la rue Moody et de l'avenue Gershom.

Une quarantaine de membres de la Gen Butler Veteran Firemen's Association ont assisté à la première pratique, hier soir, sur la South Common. Ils se préparent au grand tournoi qui aura lieu le 18 août prochain à Portland, Me.

L'Hon. W. S. Knox, notre représentant au Congrès, est de retour chez lui à Lawrence afin de préparer sa campagne d'automne. M. Holt, ex-maître de poste de Lawrence, se propose de lui contester la nomination dans la convention.

La Massachusetts Humane Society a présenté une médaille en argent à M. Geo. W. Whitney, un mécanicien du B. & M., de cette ville, pour reconnaître son acte héroïque du 24 février dernier quand, au péril de sa vie, il a sauvé Esther Forrest, âgée de 9 ans, d'une mort certaine à la traverse à niveau rue School.

A sa réunion régulière, hier soir, le bureau de police a refusé l'application de Noël Goodrow & Cie pour transférer leur licence de 613 rue Merrimack à 593-5 rue Broadway. Les propriétaires d'immeubles dans cette localité s'y sont opposés.

Le Bureau de Santé a donné ordre au département des terrains et bâtisses d'enlever les vieilles voûtes de la maison d'école rue Cheever.

L'ambulance a transporté à l'hôpital des corporations, hier après-midi, un nommé Eugène Columbia, 17 rue Dodge, qui s'est brisé la clavicule dimanche en tombant de son bicycle sur le chemin de Tyngsboro.

BON SANG RIGNE BIT FAIT PAR MALTOX.

Les funérailles de Mme Samuel Cinq-Mars, née Helena Baribeau, auront lieu à 8 heures demain matin à l'église St Joseph avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Tous les parents et amis sont priés d'y assister. M. A. Archambault aura la charge des funérailles.

George Lambert et Albert A. Lachance, accusés d'avoir garotté un jeune homme du nom de Napoléon Boldue sur la South Common et de lui avoir ensuite enlevé sa montre et $8, ont admis avoir pris l'argent mais ont nié avoir touché à sa montre. Ils subiront leur procès vendredi.

Le bureau de police a de nouveau refusé l'application de M. Napoleon Roy pour une licence de commerce vietualier au No 758 rue Moody. Il n'y a rien contre M. Roy lui-même, mais le bureau semble décidé à n'accorder aucune licence de ce genre dans le nouveau quartier de Pawtucketville.

Sur une grande quantité de candidats qui se sont présentés hier au Lieut. Ashburn pour être enrôlés dans l'armée régulière des Etats-Unis, huit seulement ont été admis. Parmi ceux ci nous voyons les noms de deux compatriotes, George Côté, 35 rue Salem et Emile Desmarais, aussi de cette ville.

M. P. F. Sullivan, gérant de la L. & S. RR. Co, a répondu au comité civique chargé de l'entrevoir au sujet des réparations que la compagnie fait à sa voie de la rue Gorham qu'il lui a été impossible de se procurer de l'asphaltina et que le béton employé à la place de l'autre composition est de première qualité et y restera tel que posé. Ou parle de révoquer les privilèges accordés à la compagnie si celle-ci persiste dans son entêtement.

Contrat Accordé

Les commissaires du comté ont siégé, hier, à leurs bureaux, East Cambridge, sous la présidence de M. Gould.

Il s'agissait d'ouvrir les soumissions des contracteurs de Lowell pour clôturer et niveler le terrain du nouveau palais de justice de Lowell.

Les soumissions étaient comme suit : Wm. H. Ward, $3,980 ; H. W. Tarbell, $2,672 ; Connors Bros, $2,500 ; Cyrus Barton, $2,724.

Le contrat a été accordé à ce dernier, vu que sa soumission était la plus basse.

Chœur Rossini

Il y aura une assemblée très importante du Chœur Rossini demain soir à laquelle tous les membres sont priés d'assister sans faute.

CHARLES WEILBRENNER,
Président.

Cour de Police

Quatre prisonniers seulement en cour, ce matin ; trois femmes et un homme.

Celui-ci et une des dozelles en sont quittes pour le minimum de l'amende.

Les deux autres femmes, Mary A. Kitchner et Annie Lyons, sont envoyées en prison, la première pour un mois et l'autre pour quatre.

PAS DE BLAGUE.

Ce n'est ni plus ni moins que la vérité que je dois petite blanket pour Vancouver, C. A., par conséquent l'offre en vente mon stock et accessoires de mon magasin situé au No 38 rue Cabot. N'étant en affaire que depuis deux mois, mon stock est frais et en bonne condition. J'ai fait l'inventaire le premier juillet et le tiens à la disposition de toute personne qui aurait intention de s'établir dans une ligne de commerce propriété. Pour toute autre information adressez-vous sur les lieux.

J. T. FORTIN,
38 rue Cabot.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus bel assortiment de la ville. Prix très modiques. Un vaste choix d'arbres fruitiers, ornements, rosiers, arbres de Noël, etc. Rendez-vous à la Pépinière de Montreal, 1 rue Prescott.

ON DEMANDE—Les personnes qui auraient à vendre des serins chanteurs sont priées d'aller au No 9 rue Saco où on les achètera.
16 j. p.

DOUBLE SEANCE.

Les Echevins et les Conseillers en Session.

Les deux branches de notre administration civique ont siégé, hier soir, les échevins en assemblée régulière et les conseillers en session ajournée.

Les deux séances se sont prolongées jusqu'à une heure avancée, la plupart du temps étant consacré à des discussions inutiles.

Les échevins ont accepté l'amendement fait à la résolution concernant l'extension de la rue Beech et cette résolution a été adoptée telle qu'amendée.

Le comité de la voirie a soumis un rapport favorable à la construction du pont au-dessus de la voie ferrée rue Landberg et le rapport a été transmis au greffier de la cité pour sept jours, comme c'est l'usage avant l'adoption finale.

On a discuté longuement la question du pavage de la rue Gorham en asphaltina et de l'entêtement de la compagnie L. & S. RR. à maintenir son pavage en béton entre ses rails sur cette même rue.

Une opinion de l'avocat de la cité a été soumise à ce sujet. M. Qua déclare d'une manière précise que la ville a le plein droit de forcer la compagnie sous peine pour celle-ci de se faire enlever ses privilèges.

Sur motion de l'échevin Dimon, le maire nomme un comité composé des échevins Darby, Goward et Pierce, chargé de conférer avec des comités du même genre dans les autres villes au sujet du conflit semblables avec les compagnies de tramways.

La résolution pour consacrer $3000 aux améliorations de Fort Hill Park et un ordre pour $1000 pour le département des fils électriques sont référés aux comités.

Le bureau a refusé de reconsidérer le renvoi du rapport du comité de conférence au sujet de la salle Huntington et la question resta dans le statu quo.

Le maire a déclaré que les dépenses requises pour compléter la construction de cette salle s'élèveraient à $35,000 ou $40,000.

Le bureau a refusé de suspendre les règlements afin de confirmer ces nominations et elles sont restées sur le tapis.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Hair & Cie, 16 rue Merrimack. jno

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Denault, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

Grande vente spéciale chez Mlle Lena Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénette, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Ring & Cie., 229 rue Dutton, sont à offrir des attractions extra aux acheteurs de bicyclos. Ils ont un gros stock en mains et les 10 jours prochains, donneront de fortes réductions des prix de liste pour les Cycles Iver Johnson et Fitchburg. Si vous voulez une bonne roue à bon marché allez les voir. Ils vendent comptant ou à crédit et prêtent des roues pour pratiquer.

DEMENAGEMENT—Mme A. Morin, qui avait ses salles de modes te au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mde D. A. Lambert est déménagée au No 639 rue Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français, pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnerons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adresser à L'ETOILE.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Toute communication de Toral avec Blanco a été interceptée.

L'administration s'attend à ce que Santiago se rende d'un moment à l'autre.

La fièvre jaune ayant éclaté dans des villages près du camp McCalla, on a dû établir la plus stricte quarantaine.

La marine américaine a démontré qu'elle pouvait envoyer des bombes par dessus le fort Morro jusque dans la ville de Santiago.

L'ambassade espagnole à Paris déclare que "l'Espagne va continuer la lutte, tant qu'elle n'aura pas obtenu une paix honorable."

Le gouvernement espagnol a lancé un emprunt de 100,000,000 pesetas, et la Banque d'Espagne en a pris pour sa part 60,000,000.

Le gouverneur Wolcott va aujourd'hui se rendre au camp Dalton, où il verra quels beaux hommes composent le 8e régiment volontaire du Massachusetts.

Le sloop anglais "Wary" a été capturé par le "St Louis," au moment où ils essayait à forcer le blocus avec une cargaison de provisions pour les Espagnols.

PRENEZ MALTOX SI VOUS ÊTES ÉPUISÉ.

LA PRESSION DES PUISSANCES

La France et l'Angleterre Prendraient l'initiative.

Vienne, 13 juillet—Tous les cabinets européens sont à l'œuvre pour induire l'Espagne à demander la paix.

Les membres du cabinet espagnol sont partagés sur la question de pouvoir s'exécuter sans mettre en danger la dynastie actuelle.

Les Puissances prennent un grand intérêt à mettre fin à cette guerre par tous les moyens possibles.

Il est décidé semi-officiellement que certains pouvoirs devaient, si l'Espagne persiste à se battre, prendre l'initiative pour terminer la guerre. On espère ici que l'Angleterre ou la France prendra l'initiative.

La Politique du Czar

St Pétersburg, 13 juillet—Le Novoe Vremya dit :

"La Russie n'a aucun intérêt politique dans les Philippines. Si elles sont partagées, l'Allemagne, l'Angleterre et le Japon en prendront les meilleures parties et se renforceront par le fait dans le Pacifique.

"Il est donc de l'avantage de la Russie que les Philippines restent en la possession d'un seul pays, que ce soit l'Espagne ou les Etats-Unis ?

Mouvements Mystérieux.

Anvers, 13 juillet—Le croiseur auxiliaire espagnol Cindad de Cadix est arrivé ici hier matin.

Quand le maître du havre allait monter à bord du Cindad de Cadix, ce vaisseau quitta le port pour une destination inconnue.

Arrestation d'Esterhazy.

Paris, 13 juillet—Le major comte Esterhazy, qu'on a accusé d'être l'auteur du bordel au de l'affaire Dreyfus, a été arrêté.

Mde Pays, sa maîtresse, a aussi été écrouée.

En l'Honneur de Schley.

Frederick, Md., 13 juillet—Il y a eu une parade et une assemblée publique ici hier soir en l'honneur du commodore Schley, qui est né dans cette ville, à l'occasion de sa brillante victoire sur l'amiral Cervera.

Pour le Championat du Monde.

New York, 13 juillet—A moins que les indices soient trompeurs, le Sewanhaka ou l'Akaba représentera ce pays en Canada le mois prochain, lorsque le championat des petits Vaisseaux du monde sera décidé sur le lac St Louis, près de Montréal.

Empress of Japan.

M. H. J. Colvin, agent du C. P. R., nous informe que l'Empress of Japan est arrivé à Hong-Kong, hier, le 12 courant.

AFFREUX.

EXPLOSIONS DANS UNE MANUFACTURE DE POUDRE.

Onze Personnes ont perdu la vie.

New York, 13 juillet—Deux explosions qui ont tué 11 hommes, en ont blessé 20 autres et détruit deux édifices, se sont produites dans la manufacture de poudre à canon Laflin-Rand, à Pompton, N. J., hier matin.

La première explosion a eu lieu dans l'édifice où l'on fabriquait le coton-poudre et la seconde, probablement produite par la concussion, est arrivée dans l'édifice du séchage situé tout près.

Trois hommes se trouvaient dans la salle des mélanges au moment de la catastrophe, et ils furent changés littéralement en atomes. Le mécanicien en chef, M. Craig, qui se trouvait dans la salle des machines, a eu la tête mise en compote.

Un nommé John Philippe, qui se tenait près d'un arbre à quelque distance de l'édifice du séchage, a eu la tête arrachée et on l'a trouvé à 80 pieds plus loin.

Le feu ayant pris dans les débris, cinq compagnies de miliciens accourarent sur les lieux, et réussirent à éteindre les flammes et à tenir la foule accourue sur les lieux à une distance respectueuse, en cas de nouvelles explosions. Plusieurs des femmes des employés de la poudrière étaient comme folles tant leur anxiété était grande.

Pendant l'incendie deux cuves contenant chacune une tonne de nitro-glycerine furent constamment en danger de faire explosion, à cause des étincelles.

On a parlé d'espion espagnol, mais l'opinion des employés qui survivent est que de la poussière ou autre matière étrangère sera tombée dans la poudre pendant le mélange, et que le frottement dans la machinerie aura causé l'explosion.

L'Annexion de Cuba.

Rome, 13 juillet—Le Pape essaie de persuader à l'Espagne de ne pas insister sur l'indépendance de Cuba car il croit que les indigènes ne sont pas capables de se gouverner eux-mêmes et il pense que l'annexions aux Etats-Unis serait préférable.

ELOGE DESINTERESSE.

Le Major De Grandprey vante nos Troupes.

Washington, 13 juillet—Le major De Grandprey, attaché militaire de l'ambassade française, vient d'arriver des quartiers généraux américains près de Santiago où il était allé observer pour le compte de son gouvernement le progrès des opérations militaires.

"J'ai, dit-il, l'admiration la plus complète pour les troupes américaines.

"C'est un corps superbe individuellement et comme année et je ne crois pas que par tout l'univers on puisse trouver un tout aussi splendide d'hommes pour se battre.

"La combativité est leur trait caractéristique le plus apparent. Ils sont agressifs, anxieux de se battre et n'ont pas besoin des ordres d'un officier pour les pousser de l'avant.

"Un autre trait caractéristique est la confiance en soi-même de chaque soldat, c'est-à-dire l'esprit d'initiative. Ce trait est presque inconnu dans les armées européennes où chaque mouvement dépend de l'esprit d'initiative de l'officier.

"Mais les Américains se battent de l'avant, rencontrant les obstacles au fur et à mesure qu'ils se présentent et les renversant de leur propre chef. Des hommes de ce calibre font une armée exceptionnellement impétueuse, car chaque unité contribue au mouvement irrésistible d'une poussée en avant.

"Les troupes espagnoles n'ont pas cette qualité. Elles sont plus passives, plus prudentes."

Après avoir demeuré ici une semaine, le major De Grandprey retournera à Santiago si la ville ne s'est pas rendue ; si elle a été prise, il continuera jusqu'à Porto Rico ou à les autres points qui deviendront le centre d'opérations militaires.

Quant aux probabilités de la reddition de Santiago et l'aspect politique de la situation, le major n'a pas voulu exprimer d'opinion.

ENCORE DEWEY.

Il Attaque un Navire de Guerre Allemand.

Manille, 9 juillet, viâ Hong Kong, 13 juillet.—Mercredi, le 6 juillet, les insurgés ont rapporté que le navire de guerre allemand "Irene", dans la baie Sabie avait refusé de leur laisser attaquer les Espagnols réfugiés à Grande Isle.

Le contre-amiral Dewey expédia aussitôt les croiseurs Raleigh et Concord pour faire enquête.

En entrant dans la baie, le Raleigh ouvrit le feu sur les forts, et l'Irène leur assistât l'amere et repit la mer pour l'autre canal.

En réponse au feu des navires américains, les Espagnols, au nombre de près de 500, se rendirent sans condition.

De retour à Manille, le commandant de l'Irène expliqua qu'il n'était intervenu que "par humanité."

Il offrit de donner à l'amiral les Espagnols réfugiés à son bord, mais Dewey refusa.

Hawaii Aura-t-il un Congressman?

Washington, 13 juillet—La nouvelle possession d'Hawaï a causé de la discussion, hier, à la réunion du cabinet.

Le sénateur Cullom a été choisi comme président de la commission congressionnelle nommée par le Président, et il est à se préparer pour le voyage.

MM. Cullom, Morgan et Hitt ont discuté hier la forme de gouvernement qui doit être donnée à Hawaï. L'opinion générale semble être d'en faire un des territoires des Etats-Unis. On considère qu'il est juste que Hawaï ait un délégué au Congrès.

Plus d'Espoir pour les Espagnols.

Hong-Kong, 13 juillet—Les Espagnols ici sont maintenant convaincus que l'escadre de Camara ne viendra pas au secours de la garnison de Manille.

Ils ont abandonné tout espoir, sauf à obtenir des concessions qui sauveront la propriété de l'Eglise.

Le procureur Fernandez, de Shanghai, est arrivé à Hong Kong hier et il a eu une longue entrevue avec le consul américain Wildman.

Fernandez désire se rendre à Manille pour traiter avec Dewey et Aguinaldo. M. Wildman refusa de lui donner des passeports ou lui aider à retenir les propriétés de l'Eglise.

On a appris de bonne source que le clergé consentirait à la reddition de Manille si on lui assurait la préservation de ses biens.

Vente de Débarras de la Mi-Eté

—EN—

Habits-Tailleurs, Gilets, Mantes Pour Dames.

Costumes et Gilets pour jeunes Filles, Robes Lavables pour Enfants, Robes blanches et Habits Serge, nous offrons de Grandes Valeur. Habits réduits, Robes blancees réduites, Mantes en Soie réduites, Gilets réduits.

Examinez nos prix pour Jupes et Habits en Toile, Duck, Pique et Crash. Valeurs nouvelles en Corsages-Blouses à

38c, 49c, 59c, et 98c.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION— nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,

Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicy des bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire.

Un des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés en vue du manufacturier et on peut choisir des accessoires dans ce lot.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'en de cette ère, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne voulons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 14 JUILLET 1898. No 96

VENTE SPECIALE

100 Doz. de Corsages-blouses en Percale pour Dames, à 49c valant $1.25. C'est un stock de manufacturier qui a failli.

Grands marchés en modes: dix caisses de "Sailors" garnis pour enfants, 12 1-2c valant 25c.

Grands marchés en Chapeaux garnis pour Dames. 5000 Roses à 9c, valant 25c.

McIntyre Bazaar.

LA FIEVRE JAUNE.

Un Nouvel Allie de l'Espagne.

NOS SOLDATS A SANTIAGO EN SONT ATTAQUES

Il va Falloir Hater les Operations.

Washington, 14 juillet—On va se battre à Santiago aujourd'hui. Le temps des pourparlers est passé. La dangereuse épidémie de la fièvre jaune a éclaté dans le camp américain, et il est maintenant évident que la campagne à Santiago doit être terminée au plus vite.

A midi, aujourd'hui, si le général Toral ne se rend pas sans conditions, les canons de Dewey et de la marine des Etats-Unis vont ouvrir le feu sur la ville. Aucune excuse, aucun appel ne seront considérés.

On a déjà perdu trop de temps à conférer avec les Espagnols toujours si trompeurs, et pendant que le pavillon parlementaire flottait, un ennemi plus terrible que les balles espagnoles a silencieusement pénétré dans le camp américain.

Convaincu que si une attaque immédiate n'a pas lieu, l'état de nos troupes deviendra de plus en plus précaire, le Président n'a plus hésité pour ordonner le mouvement de ce grand drame.

C'est l'armée, cependant, qui devra être sacrifiée.

La marine ne prendra pas une autre part dans la capture de Santiago que de tirer des bombes, en sûreté, à plusieurs milles de la ville. L'amiral Sampson n'a pas reçu l'ordre et ne le recevra pas de forcer l'entrée du port.

Les vaisseaux de guerre coûtent trop cher pour les exposer au risque de se faire couler par des batteries sur la côte ou des mines sous-marines.

Conséquemment, si l'armée espagnole décide de se battre, comme la chose est évidente, ce sera l'armée de terre des Etats-Unis qui aura à faire face à l'ennemi désespéré.

Il est difficile de décrire l'excitation, l'incertitude, l'alarme et la dépression qui existaient hier dans les cercles officiels et qui ont eu pour point culminant une assemblée spéciale du cabinet. Si la ville tient, nos troupes, Santiago manquaient, il y en a eu assez hier pour faire compensation.

Par-dessus tout apparait la face hideuse de la fièvre jaune. On a appris qu'une centaine de cas se sont déclarés. Cette nouvelle éclipse toutes les autres.

Dans les cercles officiels, on n'a pas cherché à cacher l'état de choses. Au contraire, on a tout avoué franchement.

Le secrétaire Alger a admis carrément que la situation lui causait beaucoup d'anxiété, et qu'il avait télégraphié au général Shafter hier après-midi, pour savoir l'exacte condition de l'armée, le priant de ne pas atténuer les faits, mais de révéler les choses sans rien cacher.

Depuis plusieurs jours on n'ignorait pas que le climat à Santiago était extrêmement menaçant. Il était devenu évident que la saison pluvieuse était pour tout de bon commencée, que des nuits fraiches et humides remplaçaient des jours torrides, que nos soldats se trouvaient dans des tranchées pleines d'eau, passant leurs nuits sans sommeil, ayant le frisson et la fièvre, et le pire de tout, la ville de Santiago déversant sur l'armée américaine de longues colonnes de réfugiés affamés et malades, dont la présence était sûre de causer la contagion.

Sachant toutes ces choses, on craignait qu'il ne s'écoulât que peu de jours avant que la terrible fièvre jaune ne fît son apparition.

Malgré tout, la nouvelle que l'épidémie si dangereuse s'était déclarée a été une surprise. Le devoir de nous apprendre la pénible chose a été assumé par le général Miles. Il n'a pas essayé d'amoindrir la portée de ses paroles. Dans un télégramme reçu de lui hier matin, il peint la situation telle qu'elle est. Il dit avec la plus brutale franchise que l'armée seule, dans les présentes conditions, ne peut prendre Santiago. Il faut le secours de la flotte.

Il dit que les tranchées ont été remplies d'eau par d'affreux orages tropicaux. Il rapporte les paroles de l'archevêque de Santiago qui prétend que le habiles Espagnols ont fait sortir les non-combattants de la ville, afin de garder les approvisionnements pour leurs propres soldats qui ont de quoi subsister pendant longtemps.

Ce n'était pas une peinture agréable à contempler. D'autres dépêches suivirent. Le général Toral, pour gagner du temps, aurait fait d'autres propositions que le général Miles conseillait d'accepter.

C'est alors que le Président convoqua une réunion du cabinet qui dura environ deux heures, avec la présence de l'amiral Sicard et du capitaine Mahan.

La décision, après beaucoup de discussion, a été unanime, à savoir qu'aucun autre délai ne doit avoir lieu, et que l'attaque sur Santiago doit avoir lieu incessamment, quoi qu'il advienne et quel que soit le nombre de pertes de vie.

Le Président déclara qu'il s'était opposé à un assaut général de la part de l'armée américaine, croyant que la prise de la grille pourrait être accomplie sans les grandes pertes de vie qu'entraînerait une bataille. Il crut aussi qu'il était sage d'attendre les propositions du général Toral; mais il était maintenant convaincu que le temps était venu de ne plus prêter attention à des messages n'ayant pour but que de gagner du temps.

Cette décision étant prise, des télégrammes furent de suite envoyés au général Miles et à l'amiral Sampson leur ordonnant d'attaquer la ville le plus tôt possible.

La flotte devra envoyer des bombes dans la ville par dessus les collines, mais sans essayer d'entrer dans le port.

Maintenant que la décision est prise de ne plus retarder l'attaque, il n'y a pas de doute qu'avant 48 heures Santiago sera tombée entre les mains des Américains.

Quoiqu'il y ait peu d'espoir d'arrêter complètement les progrès de la fièvre jaune, on croit que grâce aux méthodes d'isolation et à un traitement supérieur, la mortalité sera tenue au degré le plus bas possible.

La situation serait beaucoup plus sérieuse si la campagne venait seulement de commencer.

Au contraire, elle doit maintenant tirer à sa fin. Une fois la ville capturée, la présence des troupes n'y sera plus nécessaire, sauf celle d'une garnison.

Certaines précautions devront être prises pour ne pas permettre aux soldats américains d'entrer en grand nombre dans la ville. Depuis bien des années Santiago a la réputation d'être la ville la plus malsaine de Cuba. Ce n'est rien moins qu'un "trou pestilentiel," manquant de réglements sanitaires, ses maisons, sa

(Suite sur la 1e page)

TOUS LES BICYCLISTES

Savent que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 652 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda, —5 cts—

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Prix Spéciaux pour cette Semaine.

CHAPEAUX GARNIS,

Valant $6, $7 et $8,

Notre prix $2.98

CHAPEAUX GARNIS,

Valant $3, notre prix **$1.49**

Short Back Sailors en Paille Rude, **Seulement 47c.**

Sailors Garnis, **49c.**

Sailors Garnis, valant $1.75, $1.98, **Notre prix, $1.25**

Tant qu'ils dureront.

MYSTERE ECLAIRCI.

LE VOL DE $33,000 DANS UNE BANQUE D'ONTARIO.

Trois Arrestations et $9000 Recouvrés.

EDOUARD PARE ET HOLDEN DANS LE TROUBLE.

L'Habileté des Détectives de l'Agence Pinkerton.

Boston, 14 juillet—Dans la nuit du 27 août, l'an dernier, la banque Dominion, à Napanee, Ontario, a été enfoncée et $33,000 en billets de banque des Etats-Unis et du Canada furent volés dans la voûte de sûreté.

A partir de ce jour jusqu'à ces derniers temps, ce vol resta enveloppé dans le plus profond mystère, l'identité des voleurs étant inconnue.

Or hier après-midi, William Henry Holden, domicilié rue Hunneman, 70, à Roxbury, un faubourg de Boston, a été arrêté par des agents du poste central et des détectives de l'agence Pinkerton, sous l'inculpation d'être concerné dans ce vol, et dans la soirée le surintendant Thornhill, de la succursale de Boston de l'agence Pinkerton, annonça que le mystère était dissipé et qu'environ $9000 de l'argent volé avait été recouvré.

En outre de Holden, l'agence Pinkerton a deux autres prisonniers. L'un est Edouard Paré, de Manchester, N. H., et l'autre sa sœur, Caroline Saucier, de Montréal.

Paré est écroué à Manchester et sa sœur à Montréal. Paré est accusé d'avoir commis le vol et aussi de faux, sa sœur étant accusée d'avoir mis en circulation des billets de banque sur lesquels le nom du caissier avait été forgé.

Ces arrestations sont le résultat de plusieurs mois de recherches par des détectives de New York, Montréal et Boston.

Une récompense de $2000 sera payée par la banque de Napanee à l'agence Pinkerton.

En outre d'avoir recouvré une partie de l'argent volé, les détectives de l'agence Pinkerton ont rendu une famille heureuse à Napanee. Dans cette ville habite un jeune homme qui jusqu'au temps du vol était comptable dans la banque Dominion et qui fut dans le temps soupçonné et arrêté, puis relâché faute de preuves.

Depuis il a toujours eu des douleurs sur son innocence, mais maintenant il va être exonéré complètement et il reprendra son ancienne position.

Holden, qui a été arrêté à Roxbury, est âgé de 55 ans ; c'est un homme très robuste, mesurant 6 pieds et 1 1-4 pouces sur ses bas ; il est le père de quatre enfants dont le plus âgé a 11 ans. Il vivait dans un édifice à plusieurs logements et son mobilier était modeste. Il ne faisait rien, mais sa femme prétendait qu'il était mécanicien, quoique ses mains eussent la blancheur de celle d'un banquier. Il était à Roxbury depuis le vol de la banque Il passait pour le plus honnête des hommes.

Pendant ce temps-là son portrait se trouvait dans la "rogues gallery" de la police des grandes villes, et c'est surprenant qu'on ne l'ait pas reconnu avant.

Dans Pargent volé se trouvaient mille billets de $10 sur lesquels le nom du caissier ne paraissait pas. Les détectives étaient sûrs qu'un de ces jours les voleurs forgeraient le nom du caissier et mettraient les billets en circulation.

C'est justement ce qui est arrivé et a causé l'arrestation des coupables.

Il y a quelque temps, l'un des employés de la banque à Napanee remarqua le retour de faux billets que nos voleurs commençaient à mettre en circulation, comme on s'y attendait. Les détectives ne tardèrent pas à apprendre que ces billets étaient passés à Manchester Montréal, Toronto et Ottawa, et jeudi de la semaine dernière, Mde Caroline Saucier, qui tenait autrefois un magasin de cigares rue Sainte-Catherine, à Montréal, était arrêtée pendant un voyage dans la métropole du Canada. Elle habitait Manchester depuis quelque temps, mais visitait Montréal fort souvent, et chaque fois elle mettait plusieurs des faux billets en circulation. On a trouvé sur elle $40 en faux billets, le nom du caissier Baines ayant été forgé.

On s'empara des antécédents de cette femme et l'on apprit qu'elle était la sœur d'Edouard Paré, alias George Bélanger, autrement connu sous le nom de George Howard. Cet homme était connu de la police de Montréal et du New Hampshire, ayant purgé cinq années au pénitencier de Concord et ayant il y a plusieurs années commis à Montréal un vol considérable, qui valut à son ac-

(Suite sur la 8e page.)

Putnam & Son

Il y a une grande variété, très peu de la même sorte, mais de différentes sortes, tous les points dans les lots

D'Habits tout Laine pour Hommes à

$5.00

Avec ceux-ci se trouvent une demi-douzaine de lots

d'Habits tout Laine pour Jeunes Gens, pour

$5.00

Ce prix, $5.00, comprend environ trente lots d'Habits strictement tout laine pour Hommes et Jeunes Gens qui se sont si bien vendus aux prix originaux, $6.00, $8.00, $10.00 et $12.00 que nous voulons clore le peu qui restent à $5.00 l'habit.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Les Beaux Jours d'Eté

Nous font songer à aimer ce qui est bon, ce qui est véritable et magnifique. La nature a mis sa plus belle toilette et dans les chics et magnifiques créations qui se trouvent chez

PARTHENAIS FRERES

Est tout ce qu'il faut pour l'imiter.

Notre stock D'HABITS et de PANTALONS LEGERS est au complet ainsi que notre immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.

Tous les prix sont réduits et dans bien des cas nous les avons coupés en deux pour les écouler promptement. Nous vêtements légers, Chemises Négligées, Cols lavables et une grande variété d'Articles de Toilette.

Notre Dépt. de CHAUSSURES est bondé de ce qu'il y a de mieux en fait de SOULIERS BAS (Oxfords) ainsi que d'élégantes CHAUSSURES LEGERES de toutes sortes.

PARTHENAIS FRERES.

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chevaux au blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 646-3.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
☞ Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 14 Juillet 1898.

Les Faits Tels Qu'ils Sont.

Depuis la malheureuse catastrophe de la "Bourgogne," les gallophobes des Etats-Unis, toujours aux aguets, se manquent pas de débiter chaque jour contre la France. Il s'est même trouvé un journaliste disons le mot assez bêête pour prétendre avec un grand sérieux que la conduite de l'équipage *mixte* du grand paquebot français était la preuve de la décadence du peuple français.

Comme nous l'avons fait remarquer dernièrement, les accusations qui ont été portées contre les marins de la "Bourgogne" n'ont pas été prouvées; pour notre part nous les croyons fausses, sinon toutes, au moins en grande partie.

D'ailleurs, l'équipage de l'infortuné transatlantique n'était pas entièrement composé de Français, et si réellement des actes barbares ont été commis, ce qui est bien possible, il est absolument injuste pour ne pas dire criminel d'en rejeter la responsabilité sur quelques-uns seulement qui, en fin de compte, sont sans doute innocents.

Nous le répétons, laissons la lumière se faire sur cette lugubre affaire avant d'attaquer qui que ce soit; il sera toujours temps de le faire.

Ce préambule nous amène tout naturellement à parler de ce préjugé enraciné si profondément aux Etats-Unis, et que nous nommerons l'anglo-saxonisme.

Aux yeux de certaines gens, il n'y a que des anglo-saxons en ce pays, sauf quelques quantités négligeables comme les Irlandais, les Allemands, les Canadiens, etc.

Aussi tout ce qui se fait de bien dans cette République, ou là-bas, sur le sol cabala, ou bien encore aux Philippines, doit être mis au crédit de la race anglo-saxone.

En Angleterre, on cultive en serre-chaude cette plante par trop comme de l'anglo-saxonisme, et au fond ce n'est que du chauvinisme, comme il s'en rencontre dans tous les pays du monde. Mais aux Etats-Unis, dans une contrée habitée par tant de peuples différents ayant tous les droits égaux et ouverte aux émigrants du monde entier, c'est une aberration, un germe de dissentions et de froissement qui devrait être extirpé.

Loin de nous l'idée de nier à l'Anglo-saxon tant de belles qualités qu'on s'est plu à lui reconnaître; mais, comme le dit un correspondant du "Globe", de Boston, qui signe Edward Gibson, il y en a d'autres (there are other Teutonic Englishmen).

"L'un de vos écrivains, dit-il, a prétendu que l'Angleterre avait fondé les treize colonies primitives. Qui a fondé l'Etat de New York? Ne sont-ce pas les Hollandais? Pais l'Angleterre vint emparer et le nommer en l'honneur du duc de York. N'est-ce pas ce qui advint de New York? Et cet Etat ne s'est-il pas rebellé contre l'Angleterre avec les autres colonies?

"Voyez les héros de la révolution. Etaient-ils tous de descendants anglais? Non. Qu'étaient Lafayette, Herkimer, Montgomery, Schuyler, Kosciusko, Paul Jones et plusieurs autres que je pourrais mentionner?

"A mes yeux, il y a une grande différence entre les Anglais et les Américains. Le premier à l'air de dire: Eh bien, je connais tout; vous ne m'apprendrez rien! L'autre est un "bon garçon" absolutée par tout le monde; il vous tape sur l'épaule, obtient vite l'amitié de tous.

"Votre écrivain-dévoué que la race anglaise est la fondatrice de ce pays. Je ne le vois pas. Toutes les races développent ce pays. Nous voyons un peuple composé de plusieurs races. Pas plus l'anglaise que les autres."

Voilà qui est parler en véritable Américain, c'est-à-dire en homme qui n'a pas de préjugés de race et voit les faits tels qu'ils sont.

Mais pour un gallophobe, dénaturer l'histoire est un simple jeu.

Un ami demandait l'autre jour au général de Gallifet:

—Pourquoi n'allez-vous pas dans la monte?

—Parce que je ne peux plus aimer les jemmes et que je connais encore les hommes.

A la Bourse :

—Tu as vu comme X.... s'emballais ?

Je ne comprends pas qu'un homme de son mérite ait de pareils emportements.

—Et un homme de valeur devrait avoir soin de se posséder.

Peu de journaux américains de langue anglaise ont eu la délicatesse ou l'humanité de reprouver les dépositions assermentées des matelots de l'équipage de la "Bourgogne," telles que recueillies par M. Brauwert, consul de France à New-York.

Et pourtant, avec quelles délices n'ont-ils pas tous donné publicité aux témoignages incriminant ces pauvres diables!

Ils ont répandu profusément l'accusation; mais ils refusent de faire entendre le plaidoyer des accusés.

Voyons, est-ce juste?

—L'Indépendant.

Les Vocations.

Ceux qui croient à la prédestination seront frappés du démenti que l'histoire de Grant donne à leur doctrine.

Il ressort de cette autobiographie que Grant, loin d'être attirée vers la carrière militaire où il devait conquérir une si grande célébrité, avait dans sa jeunesse, une véritable répulsion pour le métier des armes.

Il raconte qu'il résista quelque temps avant d'accepter la bourse d'études que son père avait obtenue pour lui à l'école militaire de West-Point.

"J'aurais bien voulu, dit-il, en me rendant à West-Point, être victime de quelque accident de bateau ou de chemin de fer qui m'eut rendu impropre au service."

Et plus loin, il avoue qu'au lieu de lire les ouvrages de tactique à l'école où il se préparait à passer ses examens, il passait tout son temps à dévorer les romans de Fenimore Cooper, du capitaine Marryat, de Walter Scott, etc., faute de ne pouvoir plus traîner une charrue ou faire des courses folles à cheval, comme à dix ans.

Tel était dans la première partie de sa vie, le futur vainqueur de Lee.

Autre singularité: à propos de la campagne du Mexique, Grant parle longuement de la contrebande qui se faisait dans ce pays.

"A West Point, dit-il, l'usage du tabac était prohibé et sévèrement puni.

"Raison de plus pour que nous nous efforçassions tous d'acquérir l'art de fumer.

"La majorité de mes collègues réalisèrent ce rêve de leur jeune ambition.

"Quant à moi, je ne pouvais me faire au tabac et ne pas m'y habituer qu'après de longues années."

Tel était, à vingt ans, l'homme qui devait mourir du cancer des fumeurs.

Croyez encore aux vocations!

Le Génie de l'Invention chez les Canadiens

Le 18 avril dernier le département des brevets à Washington accordait à M. Charles A. Proulx, de Woonsocket, et M. Jos. L. Tétreault, de Manville, un brevet d'invention pour l'exploitation d'un appareil spécial pour bicycles, qui a pour but: plus de rapidité, moins de fatigues pour les jambes et plus de facilité pour gravir les collines.

Avec cette invention on pourra faire un mille en une minute sur une route en ligne droite et les inventeurs disent qu'un bon bicycliste pourra faire un mille en une minute et 10 secondes au parc Agricole. Le record actuel des bicyclistes est de 1m. 55, de sorte que la nouvelle invention fera toute une révolution dans les courses de bicycle.

Voici en quoi consiste l'appareil: on place une petite roue dentelée à l'essieu des pédales du côté gauche du bicycle, soit à l'opposé de la roue dentelée ordinaire. Une chaînette à bicycle sera attachée à un ressort près du guidon et ira passer autour de la petite roue dentelée de gauche. Au bout de la chaînette il y aura un crochet qui s'adaptera à un attelage porté par le bicycliste. Cet attelage se compose de bretelles spéciales qui passent sur les épaules et le dos et s'attachent en-dessous de la poitrine au crochet de la chaînette. Le bicycliste n'a que la peine de se redresser un peu et il imprime une telle pulsion au bicycle que celui-ci fait trois ou quatre tours de pédale, ce qui équivaut à une longue distance.

M. Philippe Sylvestre se sert déjà du nouvel appareil avec une roue d'engrenage (gear) de 88 et il en est très satisfait.

M. Proulx a commandé une roue d'engrenage de 148 et il l'attend la semaine prochaine. Les inventeurs veulent appliquer leur appareil à des bicycles qui auront des roues d'engrenage de 150 à 180.

Cette invention aura pour nous nous efforçassions tous d'acquérir l'art de fumer.

"La majorité de mes collègues réalisèrent ce rêve de leur jeune ambition.

"Quant à moi, je ne pouvais me faire au tabac et ne pas m'y habituer qu'après de longues années."

Tel était, à vingt ans, l'homme qui devait mourir du cancer des fumeurs.

Croyez encore aux vocations!

Le General Miles Prend le Commandement.

Playa-Del Este, Guantanamo, 14 juillet.—Le major général Miles a pris aujourd'hui le commandement de l'armée autour de Santiago, et les futurs mouvements de l'armée seront dirigés par lui et en personne.

L'armistice qui a été déclaré pendant les négociations pour la reddition des forces espagnoles, expire à midi aujourd'hui, et à moins que la réponse soit favorable, une attaque générale aura lieu, la flotte devant bombarder la ville de l'endroit où elle se trouve en dehors du havre.

On croit toutefois qu'un pavillon blanc sera hissé au-dessus de Santiago, et que Toral consentira aux conditions des Américains.

Les Etats-Unis consentent à renvoyer les troupes espagnoles en Espagne et permettront aux officiers espagnols d'emporter leurs épées. Aucun autre concession ne sera accordée.

Montminy-Côté.

Manchester, N. H., 14 juillet.—M. Arcadius Montminy, imprimeur, et Mlle Alphonsine Côté ont été unis par les liens du mariage.

N. de la R.—Nous souhaitons beaucoup de bonheur et de prospérité à notre ancien employé.

Cervera et ses Officiers

Portsmouth, N. H., 14.—Le croiseur auxiliaire St Louis n'a pas quitté ce port hier après-midi avec l'amiral Cervera et ses officiers, à cause de la tempête. Dès que le temps le permettra, le St Louis partira pour Annapolis, lieu de sa destination.

Les onze officiers espagnols qui sont débarqués pour la seconde fois hier ont été confortablement logés sur l'île Seavey. Il y a quatre lieutenants, trois médecins, deux capitaines et deux ensignes, et tous ont gardé leurs serviteurs; on leur a permis d'envoyer des messages en Espagne, pour tranquilliser leurs familles, la permission en ayant été accordée par le secrétaire Long.

On a fourni des cartes à jouer aux prisonniers espagnols, afin qu'ils puissent s'amuser. C'est une attention délicate de la part des autorités américaines.

Les gens de la ville n'ont pas à craindre une évasion de la part des prisonniers, car des canons Gatling sont postés tout autour du camp.

LES

KIDNEY PILLS

DU DR. JACQUES

Approuvées par les Medecins

CERTIFICAT:

WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co., Boston.,

Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'ai constaté que les ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.

J. H. BOUCHER, M. D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur. L'acide urique se forme, le décrépissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux enflés. Le mal avance, vous souffrez d'agonies inénarrables.

VIENNENT ENSUITE

La maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczema ou autres troubles.

LE DERANGEMENT DES ROGNONS

est le devancier de maux alarmants, auxquels il faut remédier de suite. Eviter de plus grands troubles en vous traitant de suite.

LES DAMES

Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage des Kidney Pills du Dr. Jacques.

Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.

Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de province et chez

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Rue Central, Boston, Mass.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc. Une visite est cordialement sollicitée

Tentative de Meurtre.

Montréal—Un drame qui a failli avoir pour dénouement, un assassinat, s'est déroulé lundi soir, à St Henri. Les héros en sont Joseph Mailloux, cordonnier, demeurant rue Lasiguan, 43; sa femme et un personnage inconnu.

Mailloux avait épousé, il y a cinq ans, Lisa Mainville, une belle grande brune de 18 ans, qu'il adorait. Après deux ans de vie commune, la désunion entra dans le ménage. Mailloux dit que la légèreté de sa femme était la cause des discussions qui naquirent entre elle et lui.

Les choses en arrivèrent à un tel point que le ménage se désunit ouvertement, et, depuis trois mois, Mailloux vivait séparé de sa femme. Celle-ci avait gardé leur unique enfant, une fillette de 3 ans.

Lundi soir, vers 9 heures, Mailloux était sorti à pied pour faire une promenade. Il dépassa à l'angle des rues Ste Anne et St Antoine, un individu qu'il ne connaissait pas, et qui était accompagné de sa femme, Lisa Mainville.

Mailloux dit qu'il ne se souciait guère de cette rencontre et qu'il n'a nullement provoqué les deux personnes.

"Comme je passais à côté de ma femme, dit-il, l'ayant à peine reconnue, à cause de l'obscurité, elle m'a poussé assez rudement en disant: "Tu vas me payer cela."

"Au même instant, l'homme qui l'accompagnait s'est élancé sur moi et m'a allongé un grand coup de pied. L'attaque avait été si imprévue et si rapide, que je ne pouvais me défendre. L'inconnu s'armait ensuite d'un revolver et tira quatre coups.

"La premier failli m'atteindre à la tête; mon chapeau a été troué par la balle. Les deux coups suivants ne me touchèrent pas, mais le quatrième me blessa à la jambe; je tombai et perdis connaissance."

Lorsqu'il revint à lui, Mailloux était à force de se relever seul et il monta dans un tramway qui passait et se rendit chez lui. Ses parents le firent transporter à l'hôpital Général, où on blessure a été pansée, mais on n'a pu encore extraire la balle qui est restée dans la jambe.

La femme de Mailloux a été arrêtée, mais l'individu qui a tiré les coups de revolver est inconnu, de sorte qu'on ne l'a pas encore pinci. Mailloux croit que sa femme veut se défaire de lui.

LE BROMA

Dans un cas d'anemie Resultat merveilleux

Montréal.

A MM. Dr EL MORIN & Cie.

Messieurs,

Je souffrais depuis des années d'anémie. Mon sang était pauvre, mes nerfs aux forces ni énergie; mon appétit était des plus mauvais, je n'éprouvais jamais le besoin de manger.—Je recevais, depuis le commencement de ma maladie, les soins intelligents de mon docteur. Je m'étais conformée à ses soins, prenant ses remèdes avec toute la régularité possible. Un jour qu'il vint me faire visite, il me trouva dans un état pitoyable de faiblesse, après m'avoir examinée attentivement,—dit-il, prenez le *Broma*, préparation scientifique. De suite j'en envoyai chercher une bouteille et en pris une dose de suite, après quelques jours, à mon grand étonnement, j'éprouvais un mieux considérable. Mon sang se ranima, mes nerfs prirent de la force. Ce remède m'ouvrit tellement l'appétit que j'avais toujours faim. Quel changement, moi qui depuis des années ne sentais jamais le besoin de manger.

Je voulus encore continuer de prendre de ce remède incomparable jusqu'à parfaite guérison.

Maintenant je suis forte, pouvant faire mon ouvrage sans éprouver de fatigue.

Je ne serai jamais assez reconnaissante envers votre *Broma* qui m'a sauvé la vie.

MADAME BEAUCHEMIN.

Les morts payent la taxe.

L'entrepreneur Molloy a été le premier à acheter le timbre spécial de revenu qu'il faudra mettre à l'avenir sur tout permis d'enterrement.

D'après les termes de la nouvelle loi de revenu, tout certificat mortuaire signé par un médecin doit porter un timbre de dix cents.

Les entrepreneurs prétendent que ce sont les mêmes qui vont payer cette nouvelle dépense, mais la question n'est pas réglée.

Il est plus que probable que les frais tomberont sur la famille du défunt et si celui-ci laisse quelque argent, on paiera ce timbre à même la succession.

Les morts se trouveront donc à contribuer aux revenus prélevés pour rencontrer les dépenses de la guerre.

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Olneyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Artic Centre, Centralville, River Point, Anthony, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Williamville, Baltonville, Putnam, North Grosvenordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le sceau scellé.

A la porte voisine, 366 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas, $5. Prix à avec tout ou en

F. L. RICHARD. Prop

Bon Ami

Nettoie et polit Fenêtres et Glaces sans créer de poussière ou échapper d'eau.

Tous les Epiciers.

$5.00 valant - - 50 cts par semaine.
$10.00 valant - - $1.00 par semaine.
$15.00 valant, pas d'argent compant, **$1.50** par semaine.

Versement de Première Semaine Payable d'avance.

Des milliers de personnes profitent de ces conditions extraordinaires, pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Nous sommes anxieux d'avoir VOTRE nom et le nom de TOUT honnête ouvrier sur nos livres, et nous voulons que vous compreniez qu'à notre MAGASIN le Crédit n'est pas UNE FAVEUR mais votre DROIT ET PRIVILEGE.

Vente Spéciale de Corsages

48c, 98c, $1.23, $1.48, $1.98. Tous Réduits.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Corsages, Jupes, Habits et Chapeaux pour Dames. Chaussures pour Dames et Hommes. Costumes-Bicycles pour Dames et Hommes.

Chaque Vêtement à la mode de cette saison.

Chaque Vêtement réduit quant au prix.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées. Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les pris sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

C'est le Temps des Mouches
Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.
Papier "Tanglefoot"
2 feuilles doubles pour 5 cts.
Papier poison, 8 feuilles pour 5 cts.
Assaut Poudre à Punaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies.

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'operas populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.

Une semaine commençant

Lundi, 11 Juillet,

Gorman's Vaudeville Stars,

Les Artistes De Vaudeville Representant L'Amerique.

Après-midi et Soir.

THOMAS H. BOYLE,
☞ LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Paine's Celery Compound. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourtonifiantes, 25-27 RUE MERRIMACK

CURE MAGIQUE pour PIQURES DE MARINGOUINS.

Pas de poison, parfaitement nettoyé. A la frotter sur la peau, elle guérit les

PIQURES DE MARINGOUINS.

Pour protéger vos Chevaux contre les Touches, servez-vous de la

Mosquito Bite Cure.

Poudre contre les Insectes.
"Coburn's Liquid Disinfectant."

C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Merrimack.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
T. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musiq Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour consultations gratuites. Dents extraites à l'électricité.

Feuilleton de L'Etoile.
No 216

— LA — DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

VI

L'HEURE MAUDITE

Revenue à l'hôtel, Antoinette apprit que de Mégrigny était mort depuis une heure.

Trois ou quatre fois, Mme de Mégrigny était venue dans la chambre de son mari.

Elle avait reçu son dernier souffle et c'était elle qui lui avait fermé les yeux.

Puis après une prière qu'elle avait faite, devant le lit, elle était rentrée chez elle où elle se tenait toujours enfermée.

Le soir, à six heures, ne voyant point arriver M. de Simiane, le maître d'hôtel comprit qu'il n'avait pas été prévenu, et prit sur lui d'envoyer le valet de pied rue de Berchasse.

Le baron de Simiane se hâta d'accourir.

Il paraissait tout bouleversé et avait la mine voulue pour la circonstance.

A travers la porte de sa chambre, on annonça à la jeune femme l'arrivée de son frère.

Elle répondit qu'elle n'avait rien à dire à M. de Simiane et priait qu'on voulût bien la laisser tout entière à sa douleur.

—Oui, dit le baron, son mouchoir sur les yeux, ma sœur a besoin de tranquillité.

Se chargeant d'une mission dont on ne l'avait pas investi, de Simiane donna quelques ordres au nom de sa sœur.

Il se retira en annonçant qu'il reviendrait le lendemain de bonne heure pour aller faire la déclaration du décès, fixer le jour et l'heure des obsèques et prendre toute les autres mesures qui seraient nécessaires.

De fait, il fallait bien que quelqu'un s'occupât de tout, puisque Mme de Mégrigny ne voulait voir personne et ne prenait aucune initiative.

Il est vrai que la pauvre Blanche aurait été fort embarrassée, si, en la circonstance, elle avait été mise en demeure de donner des ordres.

Comme le matin, voulant voir sa maîtresse, Antoinette avait tenté plusieurs fois de se faire ouvrir la porte de chambre.

Mais la jeune femme avait répondu :

—Du moment que je ne vous ai pas appelée, c'est que je n'ai pas besoin de vous.

Vers huit heures, se sentant faible et ayant besoin de prendre un peu de nourriture, elle passa dans la chambre mortuaire, où deux religieuses priaient, et sonna le valet de chambre.

Prier la cuisinière, lui dit-elle, de m'apporter quelque chose à manger.

—Je vais prévenir Mlle Antoinette.

—Je n'ai pas parlé de Mlle Antoinette, je vous ai dit la cuisinière.

—Bien, madame.

Le valet de chambre s'éloigna en se disant :

—C'est drôle, que lui a donc fait sa femme de chambre? Décidément, l'aste d'Antoinette a beaucoup pâli.

* *

Ce ne fut que le lendemain matin, à neuf heures, que la jeune femme se décida à appeler Antoinette.

—Enfin, se dit celle-ci, en accourant.

Madame de Mégrigny, très pâle, les yeux rougis par les larmes, était debout, calme et résolue.

Antoinette, dit-elle très froidement, depuis hier vous n'êtes plus à mon service, vous avez dû comprendre, et vous voudrez bien quitter cette maison en deuil aujourd'hui avant-midi.

La femme de chambre se mit à pleurer.

—Madame, je vous en prie... balbutia-t-elle.

—Vous n'avez rien à me dire.

—Si, j'ai à vous expliquer.

—Oh! non, non, ne plongez pas davantage dans l'horreur. Je vous congédie parce que je ne peux plus, je ne veux plus recevoir vos services, et que votre présence ici est un sacrilège. Mon devoir, Antoinette, serait de vous dénoncer à la justice...

—Madame!

—Oui; mais je ne le fais pas, je ne peux pas le faire et, sans doute, connaissant les raisons qui me retiendraient, sachant que je serais forcée de garder le silence, vous avez compté sur l'impunité.

Mais il me répugne de parler de cela.

Tenez, voilà sur le guéridon un rouleau d'or de mille francs, il est pour vous.

Antoinette tomba sur ses genoux.

—Grâce! s'écria-t-elle, je vous demande grâce!

—Ne fais-je donc pas assez pour vous, répliqua la jeune femme, en ne révélant point ce que j'ai appris de la bouche même de M. de Mégrigny?

—Je suis coupable, madame, oui, je suis une misérable. Ah! si vous saviez... Mais pourquoi ne le sauriez-vous pas?

Madame, ma chère maîtresse, m'a attachement pour vous à fait naître cette horrible pensée, ma rendue folle.

Je vous voyais malheureuse, tous jours inquiète, agitée, troublée... Je n'ai vu que cela et point que ce que j'allais faire était très abominable.

Oui, j'ai pensé qu'à une chose: vous rendre libre afin que vous puissiez aimer, enfin, sans remords, M. Henri.

—Malheureuse, que dites-vous? s'exclama Blanche.

—Hélas! madame, je dis la vérité.

—Malheureuse! mais c'est un fer rouge que vous enfoncez avec une cruauté inouïe dans les plaies sanglantes de mon cœur et de mon âme.

Non Dieu, vous ne comprenez donc pas que ce que vous venez de dire me rend moralement votre complice? Ah! c'est épouvantable! c'est horrible!

La jeune femme resta quelques instants toute frémissante, la tête baissée.

—Mais non, reprit-elle, le regard enflammé, ce n'est pas cela; il y a autre chose que vous ne me dites point, qu'on vous a défendu de dire. Ah! c'est que vous étiez ici beaucoup moins à mon service qu'à celui d'une autre personne.

—Madame, je ne vous comprends pas.

—Ne jouez pas l'étonnement, vous me comprenez bien.

—Madame, répondit vivement Antoinette, je vous assure que mon silence le baron n'est pour rien dans la mort de monsieur de Mégrigny.

Blanche tressaillit.

—Est-ce que je vous parle de mon frère? répliqua-t-elle avec une amertume profonde.

—C'est que je ne voudrais pas que vous puissiez croire.

—Assez, Antoinette, assez! interrompit la jeune femme d'un ton sec; vous n'avez plus rien à me dire, et je vous l'avais à vous dire, vous l'avez entendu.

La femme de chambre se remit sur ses jambes.

A Continuer.

Riopel & Gauthier de la Lakeview Ave., viennent d'ouvrir un autre magasin au No 116 rue Tucker. Leur assortiment de marchandises est des plus varié et ils ont les meilleures occasions du jour à offrir à leurs pratiques.

CHARETTE EST LIBRE, Cerveera est prisonnier à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer est d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin de rues Coolidge et Cheever. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser chez-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyageez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets, allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (montez deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri Mme Anthime Barbeau, rue East Merrimack de 2 lézards et d'un ver d'un pied et deux pouces. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffraient de dérangements ovariens. Elle invite surtout les femmes inquiètes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 21j

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 9400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. j.n.o.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

A ROME

—La Gazette et le Star annoncent que le grand vicaire Routhier, du diocèse d'Ottawa, a reçu de Mgr Langevin, actuellement à Rome, une lettre dans laquel il a eu une entrevue de deux heures avec le Pape et que le St Père est très satisfait de la façon dont sa lettre encyclique sur la question des écoles du Manitoba a été accueillie au Canada.

ELZEAR MANN

—Elzéar Mann, accusé du meurtre de sa belle-mère, a été condamné par le magistrat Lafontaine à subir son procès au prochain terme de la cour du Banc de la reine, sur l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de sa femme.

DECES

—Nous apprenons la mort de l'ancien fondateur du bataillon des Chasseurs Canadiens, le major Pierre Cinq-Mars.

Le défunt a été longtemps marchand-tailleur en cette ville, et depuis de longues années vivait avec sa famille à Brooklyn

Le major avait aussi servi dans l'armée espagnole, et était le beau-frère de M. Napoléon Legendre, de Québec.

SHERBROOKE

LE DRAME D'ASCOT

—M. le curé Gosselin, qui avait été si outrageusement maltraité par des malfaiteurs, dans son presbytère, à Ascot, vient de faire sa première sortie en voiture.

Tout dangereux l'un abcès interne e t maintenant disparu.

Les nombreuses blessures se cicatrisent rapidement et dans quelques jours, le Père Gosselin pourra retourner au milieu des ses chers paroissiens.

Le blessé parle volontiers de l'agression dont il a été victime.

Il a raconté longuement les détails de ce drame et la version qu'il en donne corrobore les faits donnés dans le temps.

Le plus grand souci du bon pasteur paraît être d'excuser autant que possible le crime de son assaillant, qui pourtant n'a rien négligé pour causer à sa victime tout le mal possible, sinon la mort.

Un grand nombre de paroissiens d'Ascot ont fait chaque jour le voyage de Sherbrooke, pour visiter leur vieux curé comme ils l'appelent.

ST HERMENEGILDE

ACCIDENT

—Un nouvel accident s'est produit ici, dernièrement.

Un jeune homme, Octave Gay, s'est fait fracturer une jambe par la chute d'une pierre, en travaillant à la nouvelle église, en voie de construction.

ST BARTHELEMI

ACCIDENT

—Madame Ths Bernabé et sa sœur, Delle Caruel, ont été victimes d'un grave accident de voiture, ces jours derniers.

Les deux femmes conduisaient un cheval assez fringant, lorsque l'animal, pris subitement de peur, renversa la voiture en descendant une côte à l'épouvante.

Mme Bernabé en fut quitte pour quelques contusions, mais Mme Caruel a été grièvement blessée à la figure.

La voiture fut mise en pièces et le cheval blessé légèrement, ne fut arrêté qu'à trois milles du théâtre de l'accident.

HALIFAX

LA "BOURGOGNE"

—L'enquête sur le désastre de la "Bourgogne" a été commencée sous la présidence du capitaine Smith. Le consul de France était présent et était aussi représenté par M. R. E. Harris, C. R. L'avocat du capitaine du "Cromartyshire" s'est objecté à la présence du consul de France, mais dès qu'il a été établi qu'il n'était là que comme spectateur, il a pu rester.

Le capitaine Oscar Henderson a rendu ensuite son témoignage. Son navire faisait un voyage de Dunkerque à Philadelphie. Il avait 21 hommes d'équipage et 3 mousses.

La carte de la route suivie par le voilier a été produite. La position du navire à midi, la veille de la collision, était de 41.25 latitude N. par 58.10 longitude ouest.

Le vent était sud-ouest. Le brouillard a pris naissance, à quatre heures du matin il était très épais. Le navire marchait cinq nœuds à l'heure. Il était cinq heures quand il a entendu pour la première fois la sirène du steamer, mais il ne pouvait dire de quel côté venait le son. Le choc a eu lieu instantanément. Au moment de la collision la mer était forte. La cour s'est ensuite ajournée à deux heures.

TORONTO

LES ORANGISTES

—Environ 7,000 orangistes de cette ville et des centaines de la campagne ont paradé mardi dans les rues de la ville pour célébrer l'anniversaire de la bataille de la Boyne. Il y a eu banquet, discours etc.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

CHAPEAUX! CHAPEAUX!—Allez voir l'élégant assortiment de modes de toutes sortes chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Hanover. Ses prix ont été réduits de moitié.

A LOUER—Une grande chambre-salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

A LOUER—Logement à cinq chambres au No 540 rue Moody. Petit loyer. S'adresser à 821 rue Merrimack. 16jp

A VENDRE—Une pool room contenant cinq belles tables presque neuves. Prix très bas. S'adresser dans l'Edifice Bibeault, 599 Broadway.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jno.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.,

VIVE QA C'EST NOUS AUTRES!!!!

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la Bière comme dans le Lait

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles soutures de JOS

Habits d'Enfants

Coupent ce Compte.

Notre vente annuelle pour réduire le stock d'été a une marée qui balaie tout le magasin et le pouvoir de sa hausse est dans les prix.

Plusieurs choses seront vendues durant cette vente gigantesque à moins que leur valeur et tout ce que nous pouvons laisser partir sans plus de tort que la perte d'argent partira. Vous récolterez une riche moisson si vous profitez de ceci.

Cueillez

le fruit pendant qu'il est mûr. Comme il est sucré au goût. Les valeurs sont si tentantes.

HABITS POUR ENFANTS.

Valeurs de $1.50 pour 75 cts
Valeurs de $2.50 pour $1.25.
Valeurs de $3.00 pour $1.50.
Valeurs de $3.50 pour $2.00.
Valeurs de $4.00 pour $2.50.
Valeurs de $4.50 pour $3.00.
Valeurs de $5.00 pour $3.50.

Notre département des enfants, mères, est plein de marchés; voici votre chance, c'est comme vous donner de l'argent.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

A LA BAISSE

Le Recensement des Enfants d'Ecole

Les inspecteurs des écoliers viennent de compléter leur recensement annuel des enfants qui fréquentent les écoles de la ville et les rapports indiquent une forte diminution si on les compare à ceux des années précédentes.

La plus forte diminution est dans le quartier 7 où il y a 600 noms de moins que l'année passée.

Dans d'autres quartiers la diminution varie de 100 à 200.

Il n'y a que dans les quartiers 4, 5 et 9 où les totaux sont à peu près les mêmes que l'année dernière.

Un Medaille du Pape.

M. William Ward, le vieux comédien bien connu, est venu passer ses vacances d'été en cette ville où il demeure No 39 rue Elliot.

M. Ward est un vétéran de la guerre de sécession; il a aussi la distinction d'avoir reçu de Sa Sainteté Léon XIII une médaille en or pour le dévouement dont il a fait preuve dans le Sud, il y a quelques années, quand il y est allé soulager les malades durant la grande épidémie de la fièvre jaune.

Mort d'un Ancien Concitoyen.

La population canadienne de Lowell apprendra avec regret la mort d'un de nos plus anciens concitoyens, M. Marcel Gingras, qui est décédé hier à St Romuald, P. Q., après une longue maladie souferte avec une résignation vraiment chrétienne.

Les funérailles auront lieu demain au pays natal.

A part une épouse inconsolable, le défunt laisse pour déplorer sa perte cinq enfants, deux fils et trois filles.

Ce sont: MM. Alfred et Etienne Gingras, Mesdames J. A. Gagnon et Uldérie Chaput et Mlle Celina Gingras, de cette ville.

Nos sincères condoléances à la famille.

BATAILLE SANGLANTE.

Deux Arméniens se Battent à Coups de Baton.

John Georgerian et Moses Caparian, deux Arméniens employés dans la teinturerie de la Lawrence Hosiery, ont eu une querelle, hier après-midi, pendant qu'ils étaient à travailler et avant que l'on pût les séparer ils s'étaient infligé des blessures sérieuses à coups de bâton.

L'officier D. W. Thistle les a arrêtés tous deux et conduits au poste central où ils sont restés jusque dans la soirée quand des amis sont venus les faire sortir sous caution.

D'après l'histoire des autres teinturiers employés dans le même établissement, l'un des Arméniens accusa son compatriote de négliger son ouvrage.

Une vive discussion s'en suivit, puis ils en vinrent aux coups, s'emparant tous deux des gros bâtons dont on se sert, pour brasser les sous-vêtements dans les cuvettes à teinture.

Ces bâtons mesurent près de six pieds de long et ont plus d'un pouce d'épaisseur, ce sont des armes de combat assez dangereuses. Il ne sont battus avec tant de violence qu'ils se sont couverts de sang et que les murs et le plancher en ont aussi été tachés.

Le médecin de la cité a été mandé au poste pour panser leurs plaies qu'il a trouvées des plus sérieuses.

Matinees tous les Jours

Plusieurs personnes qui sont allées à Lakeview l'après-midi ont été désappointées, quand elles ont appris que l'on ne donnait au théâtre des matinées que certains jours de la semaine. Le bureau de direction a décidé qu'à l'avenir et jusqu'à nouvel ordre, il y aura des matinées tous les jours.

D'ici à samedi soir, on jouera l'opéra bien connu "Martha" et, les trois premiers jours de la semaine prochaine, la "Bohemian Girl" tiendra l'affiche.

Demonstration Patriotique.

Il y aura grandes réjouissances, demain soir, à la résidence de M. Camille Roussin, inspecteur du département des écoles, à l'angle des rues Salem et Cabot, où l'on arborera un superbe drapeau américain.

Le maire Bennett a accepté l'invitation d'y assister et y fera un discours de circonstance.

Les autres orateurs seront l'Hon. Geo. E. Patnau, sénateur, les représentants W. H. I. Hayes, Ramsay et Lang, George W. Poore, président du comité de ville républicain, Andrew Swapp, président du comité des écoles, le Col. Chalwick, l'echevin F. P. Rivet, MM. Aimé Gauthier, directeur de L'ETOILE, Cyrille Constantineau et Edouard Vincelette.

Il y aura un feu d'artifice grandiose et de la bonne musique par une fanfare populaire.

M. Roussin invite cordialement le public canadien à assister à cette démonstration patriotique.

Décès.

CHEVALIER—En cette ville, hier, Marie-Bernadette-Angélina, enfant d'Edouard et Octavie Chevalier, est décédée au No. 14 avenue Hovey, âgée d'un mois et 21 jours. L'enterrement a eu lieu à 1:30 heure, cet après-midi.

LAVOIE—Marie, enfant de Wilfred et Pomela Lavoie, est décédée ce matin au No. 29 rue James, âgée de deux ans.

LEPAGE—Marie, enfant d'Amédée et de Marie-Louise Lepage, est décédée ce matin au 12 avenue Joliette, âgée d'un an.

RIENDEAU—En cette ville, avant-hier, Marie Louise, enfant de Gédéon et Marie-Louise Rieu leau, est décédée au No 7 Regina Place, âgée de 2 mois 24 jours. L'enterrement a eu lieu hier après-midi.

Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers bien garnis reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez M. Mansour, 6 rue Prescott.

Funérailles Imposantes.

Les funérailles de Mme Samuel Cinq-Mars, née Hélène Baribault, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'une vaste concourse de parents et d'amis.

Le chœur, sous la direction de M. le Dr J. A. Gagnon, a chanté la messe de requiem harmonisée, M. Edouard Vincelette à l'orgue.

Le Révd Père Lamothe a officié, assisté du Rév. Père Sirois, diacre et du Rév. Eugène Roussin, sous-diacre.

Les porteurs des coins du poèle étaient MM. Napoléon Jalbert, Adrien Richard, William Marchand, Honoré L'Heureux, Claire Veillette et Désiré Lavoine.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père A. Marion a récité les dernières prières.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres une arche très haute en fleurs naturelles et portes doubles aussi très jolies par les employés de la chambre des tisseurs No 2 de la manufacture Merrimack dont M. Cinq-Mars est le contremaître; une croix sur piédestal par les Artisans Canadiens-Français dont M. Cinq-Mars est le trésorier; une gerbe de lilé par Mlles Caroline et Marie-Anne Gagnon.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français; pourra garder pénalement, capable de servir la pratique; nous donnons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, s'adresser à L'ETOILE.

Notes Locales.

Pour autres nouvelles locales, voir l'intérieur du journal.

Mme E. Charron et ses deux fils George et Arthur, sont revenus d'une agréable promenade à Salisbury Beach.

Les South Ends et les Emeralds jouèrent une deuxième partie de base ball, samedi, sur le terrain de l'exposition.

Le Lowell Whippet Club est à organiser une partie de plaisir sur le terrain de l'exposition pour le 23 courant au profit du fonds des volontaires.

Les membres de la compagnie provisoire No 22 se réuniront à l'arsenal, ce soir, pour faire la connaissance de leur nouveau commandant, le capitaine Kimball.

Le concert public qui devait avoir lieu hier soir sur la South Common a dû être remis à demain soir à cause du mauvais temps. Il aura lieu au même endroit à 8 p. m.

La Providence Brewing Company a décidé de transporter son entrepôt de distribution de Boston à Lowell et elle a déjà fait commencer des travaux de construction sur l'avenue Western.

Plusieurs parents et amis se sont réunis, hier soir, chez Mme E. M. Richardson, 49 rue Lincoln, pour fêter le 9 e anniversaire de naissance de sa mère, Madame Sallie H. Austin.

La convention internationale des barbiers aura lieu à 3 heures, cet après-midi, en cette ville. L'union locale y sera représentée par son président, M. John Powers et M. Terrence Cox.

MM. Herbert W. Lance et Elgin Billdeux membres du corps d'amateurs de cette ville se sont enrôlés dans le corps d'hôpital de l'armée régulière et ont été attachés au service du Fort Myer.

L'inspecteur des bouilloires de l'état a examiné hier l'appareil de chauffage de l'école de la rue Carter et l'a déclaré en bon état. Les défauts qu'il y a constatés se trouvent dans les connections.

M. Joseph E. Venne, qui a tenu plusieurs années le magasin du Mouton d'Or, rue Merrimack, en cette ville, a déménagé son établissement à Leominster, Mass., où il résidera avec sa famille.

Les trente volontaires de la Cie M, 9e Mass, qui ont été enrôlés récemment sont encore en ville et ne savent pas quand ils partiront, bien qu'ils s'attendent à recevoir l'ordre du départ d'un jour à l'autre.

D'après la nouvelle loi du revenu, une taxe spéciale est imposée sur les médecines patentées et les parfums qui se vendent dans les pharmacies. Les acheteurs ne devront pas être surpris si on leur charge quelques cents de plus pour ce genre de marchandises. Les pharmaciens sont obligés de coller des timbre sur ces bouteilles sous peine d'une forte amende.

Nous annoncions la semaine dernière que M. Alexis Bertrand, pharmacien diplômé, remplaçait le Dr Benj. Benoit à son bureau pendant l'absence de celui-ci. Nous ignorions dans le temps que M Bertrand était médecin, ayant passé avec grand succès ses examens en médecine au Tufts Medical College. Nos félicitations cordiales à M le Dr. Bertrand et nos meilleurs souhaits de succès.

QUESTION DE SANTE.

Avis Envoyé aux Bouchers de Lowell.

Le Bureau de Santé vient d'adresser la note ci-dessous à tous les bouchers de la ville:

"Le bureau de santé croit que l'habitude d'exposer la viande et le poisson en dehors des marchés est préjudiciable à la santé publique et défend aux bouchers de pratiquer ce système.

"Vous êtes par les présentes, avertis qu'aucune viande ni aucun poisson ne devront être exposés en dehors de votre marché du 20 juin au 31 octobre."

Par ordre du Bureau de Santé.
THOS. F. HARRINGTON,
Président.

Cour de Police

Les neuf prisonniers arrêtés hier pour ivresse en ont été quittes à bon marché, ce matin.

Deux ont été relâchés et les autres en ont tous été quittes pour $1 d'amende.

John Georgerian et Moses Caparian, les deux Arméniens arrêtés hier pour s'être battus entre eux ont plaidé coupables et ont dû payer chacun $12 d'amende pour leur apprendre à ne plus se caresser à coups de bâton à l'avenir.

PAS DE BLAGUE.

Ce n'est ni plus ni moins que le écrit que je dois partir bientot pour Vancouver, C. A., par conséquent l'offre en vente mon stock et accessoires de mon magasin situé au No 28 rue Cabot. N'étant en affaire que depuis deux ans, mon stock est frais et en bonne condition. J'ai fait l'inventaire le premier juillet et je le tiens à la disposition de toute personne qui aurait intention de s'établir dans une ligne de commerce payante. Pour toute autre information adressez-vous sur les lieux.

J. T. FORTIN,
28 rue Cabot.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Catherine Barré ont eu lieu, hier matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Fournier, O. M. I., a officié. Le Dr J. A. Gagnon a dirigé le chœur, M. Ed. Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. James Sroel, Zotique Fournier, Joseph Chrétien, Camille Nadeau, Oscar Vaillancourt et George David.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. Père Corbé a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Meubles, tapis, poêles, glacières, carosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

La vente spéciale chez A. G. Pollard & Co d'un fonds de banqueroute est une bonne chance pour acheter des Mackintoshes pour hommes ou femmes; leur annonce aujourd'hui en donne une idée.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bière, bandée, et rapportant de $450 à $500 pas semaine, située dans un local des plus centraux et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Denault, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin; aussi très bons pianos droits neufs à vendre, M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux montres, etc.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

DEMENAGEMENT—Mme A. Morin, qui avait ses salles de modiste au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mlle D. A. Lambert est déménagée au No 659 rue Merrimack, coin de la rue Hace. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

ON DEMANDE—Les personnes qui auraient à vendre des serins chanteurs sont prées d'aller au No 9 rue Salem où on les achètera. 16 j. p.

Soyez Prudents

Pour vos Yeux

En venant nous voir pour une paire de Lunettes, vous êtes certains d'avoir SATISFACTION,—nos prix sont les PLUS BAS.

J. A. Legault & Cie.,
Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

PLUS D'ARMISTICE.

Derniers Ordres de Shafter.

(Dernière Dépêche)

Washington, 14 juillet, 11 a. m.—On vient de recevoir ici un câblegramme de Shafter annonçant que les Espagnols ont nommé des commissaires afin de régler les conditions de la reddition de Santiago. La dépêche n'est pas bien explicite mais le département de la Guerre croit qu'elle veut dire que les Espagnols ont décidé de rendre Santiago.

S'ils ne le font pas, les hostilités vont être reprises immédiatement.

Une dépêche reçue de Madrid annonce que le capitaine-général Blanco a reçu instruction de donner ordre au commandant espagnol de Santiago de résister jusqu'à la mort.

Le gouvernement a rejeté la proposition des Espagnols suggérant les commissaires et a donné avis au général Shafter à cet effet.

Le gouvernement ne veut rien excepté une reddition sans conditions et cela immédiatement.

Sampson s'en Mêle

Santiago de Cuba, viâ Kingston, 14 juillet, 9 30 a. m.—Le Massachusetts et l'Oregon sont venus de la baie Guantanamo pour prendre part au bombardement. Celui-ci a de nouveau été remis et cela aura pour effet de retarder le départ de l'escadre de Watson.

L'amiral Sampson a notifié au général Shafter de ne signer aucune acceptation de reddition sans l'avoir consulté.

Sampson veut que la reddition comprenne l'enlèvement de toutes les mines dans le havre et l'évacuation de tous les ports d'on on a tiré sur ses navires.

La flotte américaine est au large d'Aquadores attendant le signal pour tirer par-dessus les côtes sur la ville.

Le Gén. Merritt à Honolulu.

Victoria, C. A., 14 juillet.—On a reçu ici des avis de Honolulu annonçant l'arrivée du Gén. Merritt sain et sauf.

Les transports City of Peru, Morgan City et Indiana y sont arrivés le 5 juillet.

Le Monterey et le Bratus ont quitté le port le 1er juillet en route pour Manille.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le capitaine Clark a été cité chef d'état-major du commodore Schley, mais il conservera le commandement de l'Oregon.

Le village de Juragaseito a été incendié par les autorités sanitaires de l'armée américaine, en dépit des protestations des Cubains pour éviter la fièvre jaune.

Le général Duffield est tombé malade à Santiago, il a été isolé; vu qu'il était stationné à Siboney, la fièvre jaune, on croit qu'il souffre de la fièvre jaune.

Le cabinet a décidé de renvoyer les troupes espagnoles en Espagne plutôt que de les admettre aux Etats-Unis, ou bien les remettre entre les mains des Cubains, ou de les garder à Santiago.

Les prisonniers espagnols sur l'île Nakeys souffrent du froid, eux qui viennent d'un climat si chaud. Ils sont privés de cigarettes à cause du danger d'un incendie et s'en plaignent, vu qu'ils sont tous des fumeurs enragés.

L'ordre a été donné à l'Académie navale d'Annapolis que l'amiral Cervera et ses officiers, tout en étant en liberté sur parole, ne devront pas quitter les limites de la ville et se trouver sur les terrains de l'academie au coucher du soleil.

A Key West, on vient d'apprendre d'un réfugié cubain que Blanco a tenté de se suicider lorsqu'il a reçu de Madrid la confirmation de la nouvelle que la flotte de Cervera avait été complètement détruite par les Américains. Le général Arolas et des officiers de l'état-major ont eu grand'peine à le désarmer et l'empêcher ainsi de mettre son projet à exécution.

Mgr Lafleche Mourant

Trois-Rivières, 13—Mgr Lafleche est à la dernière extrémité. Hier soir, M le vicaire-général Rheault a administré les derniers sacrements et quelques uns, s'étaient Sa Grandeur a perdu l'usage de ses sens, qu'elle n'a pas recouvré depuis.

On s'attend à sa mort d'un moment à l'autre. Plusieurs membres du clergé qui étaient venus pour rendre visite à Monseigneur n'ont pu être admis auprès de lui vu son grand état de faiblesse.

MYSTERE ECLAIRCI.

(Suite de la 1ère page.)

soulé 14 ans de prison. De Mde Saucier on apprit qu'il demeurait au No. 44 rue Bridge, Manchester et qu'il avait de l'argent en banque.

Finalement Paré a été arrêté et une partie de l'argent recouvré, dont 96 des faux billets de $10 dans un compartiment secret d'un coffre d'outils appartenant au prisonnier.

Paré est charpentier de son métier, et dans un hangar en arrière de son logement, la police a encore découvert des billets non signés par le caissier de la banque de Napanee et qui étaient cachés dans une boîte pleine de charbon. Chaque pièce de bois formant le coin de cette boîte était creuse, et c'est là que l'argent était caché.

Paré ne voulut rien avouer, restant muet comme carpe.

Ce qui fit soupçonner Holden, c'est qu'il avait été l'ami intime de Paré à Montréal. Une photographie de Holden fut trouvée dans la maison de Paré, et on l'envoya à Napanee, où elle fut montrée à certaines personnes ainsi que le portrait de Paré. Elles affirmèrent avoir vu ces deux hommes à Napanee les jours ayant précédé le vol à la banque, et de ne les avoir pas revus depuis.

Dans la maison de Holden, la police a aussi découvert quelques-uns des faux billets de $10 non signés, après de longues recherches et comme Mde Holden cherchait à les faire brûler dans le poêle. Les détectives avaient l'œil ouvert, et lui arrachèrent à temps les billets des mains.

Holden, malgré tout, a nié avoir pris part au vol de la banque de Napanee, et n'a pas cherché à expliquer la présence des billets non signés dans sa maison.

Holden dit qu'il est né à Skowhegan, Me., avoir été marin pendant presque toute la vie et n'avoir jamais été arrêté auparavant. Cependant, la police sait qu'il est un voleur de profession, ayant opéré considérablement en Canada, mais n'ayant été pincé qu'une fois pour avoir fait sauter un coffre-fort, ce qui lui valut cinq ans de prison. Il est bien instruit et parle le français l'anglais et l'allemand.

Paré se faisait passer à Manchester pour un commerçant de chevaux canadiens; c'est un charpentier et un mécanicien très habile.

Holden et Paré refusent de retourner au Canada sans extradition.

Une Autre Victoire Pour Dewey.

Manille, 14 juillet—La flotte de Dewey a remporté une nouvelle victoire et emporte victoire en capturant la grande île, dans la rade de Subig, laquelle, sauf Manille, est le principal port de l'île Lucon.

Le 6 juillet, le chef Aguinaldo informa l'amiral Dewey que les insurgés avaient pris possession de la baie de Subig, à l'exception de la grande île, à l'entrée de la baie, une forte garnison l'occupant et ne pouvant être délogée. Le vaisseau de guerre allemand Irene était à l'ancre tout près, et intervenait.

L'amiral Dewey envoya deux vaisseaux de guerre qui commencèrent le bombardement, puis la place se rendit.

Les 500 hommes formant la garnison furent fait prisonniers de guerre.

A l'arrivée des vaisseaux américains, les Allemands avaient eu le soin de déguerpir.

LA FIEVRE JAUNE

(Suite de la 1ère page.)

population, enfin tout ce qu'elle contient étant de nature contagieuse.

Par conséquent, il va être nécessaire de garder la grande majorité des soldats en dehors, sur les collines environnantes, après la reddition de la place, et ensuite il sera également important de les éloigner aussi promptement que possible.

En réalité, il ne serait pas surprenant si l'expérience acquise à Santiago n'était pas une leçon pour l'administration, et que toutes les opérations à Cuba cessassent d'ici à l'automne prochain. Non seulement la fièvre jaune, mais la continuation de la saison des pluies va forcer les autorités des Etats-Unis à abandonner leurs plans de campagne concernant Cuba d'ici à quelque temps.

Les rapport des avant-postes démontrent que les chemins sont impraticables, les hommes marchant avec difficulté, les chevaux enfonçant dans la boue jusqu'aux genoux et les véhicules jusqu'aux essieux.

TOUS LES BICYCLISTES

Savent que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 652 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda, —5 cts—

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Prix Spéciaux pour cette Semaine.

CHAPEAUX GARNIS,

Valant $6, $7 et $8,

Notre prix $2.98

CHAPEAUX GARNIS,

Valant $3, notre prix **$1.49**

Short Back Sailors en Paille Rode, **Seulement 47c.**

Sailors Garnis, **49c.**

Sailors Garnis, valant $1.75, $1.98, **Notre prix, $1.25**

Tant qu'ils dureront.

La Vente de Débarras de Chalifoux

Surpasse toute vente d'Habits jamais faite dans Lowell. Pas de rebut. Pas de "job lots." Mais une vente de bonne foi de hardes confectionnées, les produits des meilleurs faiseurs du pays. Les quelques items suivants, tirés au hasard, vous en donneront une idée.

L'Argent que vous pouvez épargner par nos Réductions :—

A 79c, valant $1.50.
Pantalons en Cheviotte brune, petits carreautés pour hommes, toutes grandeurs; non tout laine.

A 98c, valant $2.50.
De très beaux Pantalons tout laine pour hommes, plaid sat. Cheviotte, oui langes bleus et gris; la plus grande valeur jamais offerte dans Lowell.

A $1.49, valant $2.50.
Nous offrons 1000 paires de Pantalons en Worsted foncé pour hommes, pas exactement tout laine, mais une qualité extraordinaire pour le prix.

A $1.98, valant $3, $1.50 et $4.
Nous offrons 1000 paires de Pantalons pour hommes, Worsted de goût et Cassimères fins, en 50 patrons différents.

A $2.98, valant $6.00.
Nous offrons des Habits pour hommes, en Oxford gris et Cheviotte de laine, plaid invisible, points 34 à 42. Ce ne sont pas des marchandises communes de rebut en Satinet, mais d'honnêtes vêtements en laine, avec un très petit pourcentage de coton.

A $4.98, valant $8.
Nous offrons d'excellents Habits en Cheviotte tout laine gris noir, parfaitement faits et garantis de bon fabrique, tous points.

A $9.95, valant $15.
Nous offrons des qualités supérieures en Habits Worsted du goût pour hommes, taillés et garnis de première classe, en 10 nuances différentes, grands, bruns olive, etc., les habits les plus propres de la saison.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront dans quelques semaines. 500 brauches de roses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 15 JUILLET 1898. No 97

SANTIAGO TOMBE

Le Drapeau Espagnol est Descendu

TORAL REND LA VILLE ET L'EST DE L'ILE

Condition: Ses Troupes seront Transportées en Espagne

Washington, D. C., 15 juillet—La ville de Santiago s'est rendue. A 3 heures, hier après-midi, le drapeau espagnol a été descendu, et, à sa place flotte la glorieuse bannière étoilée.

Et cette victoire a été remportée sans aucune autre perte de vie, sans effusion de sang.

Toral a consenti à se rendre.

Voilà la grande nouvelle qui s'est répandue hier soir par le pays tout entier comme une traînée de poudre, et qui a fait jubiler tout un peuple, tandis que nos soldats, dans les tranchées humides de Cuba, oubliaient toutes leurs misères dans la joie délirante du triomphe.

C'est, en effet, leur victoire, à ces braves guerriers. A eux appartient toute la gloire. Ils ont démontré que les Américains sont tout aussi invincibles sur terre que sur mer.

Une partie de l'île de Cuba a été cédée aux Etats-Unis.

La situation était rendue au point où le général Toral, le commandant espagnol, devait soit se rendre ou subir une écrasante défaite. Les autorités américaines ne pouvaient plus lanterner. La présence de la fièvre jaune parmi nos troupes rendait absolument nécessaire une action prompte.

Un ultimatum fut alors adressé à Toral.

Il préféra céder. Depuis le jour où Blanco fit sa fatale erreur en ordonnant à la flotte de Cervera de sortir du port de Santiago, laissant sans appui la garnison espagnole, le général Toral comprenait que la résistance était inutile. Mais le malheur, c'est qu'il n'était pas son propre maître. La Havane d'un côté et Madrid de l'autre lui commandaient de résister jusqu'au bout.

C'est Madrid qui a cédé la première, en lui donnant la liberté de se rendre s'il jugeait à propos et aux conditions qu'il croirait les meilleures. Blanco resta ferme jusqu'au bout. De son palais à la Havane, le capitaine général de Cuba commandait encore à Toral de résister, dans un appel caractéristique de l'extravagante du langage espagnol.

Tout cela, maintenant, est de l'histoire ancienne. La fin est venue. Non seulement Santiago, la moitié de l'est de la province de Santiago se trouve en la possession des Etats-Unis.

Il n'y a qu'une seule condition à cette reddition, et c'est celle qui a été proposée par les Etats-Unis: Toral et son armée seront renvoyés en Espagne. Ce sera un bon débarras.

Personne ne désire des milliers de prisonniers enfiévris et à demi-mourant de faim sur le sol des Etats Unis, et personne ne désire infliger à nos braves régiments la punition imméritée de demeurer à Santiago pour garder ces prisonniers.

Une fois retournés en Espagnes après avoir fait serment de ne plus prendre les armes contre les Etats-Unis pendant la présente guerre, les soldats de Toral pourront faire connaître à leurs compatriotes restés au vieux pays la valeur des soldats américains et l'impossibilité de jamais les vaincre.

Le Président McKinley sait que ces troupes espagnoles qu'on va renvoyer en Espagne seront des agents de paix.

Les compagnies de navigation transatlantique seront appelées à faire des soumissions pour le transport à leurs risques et périls de ces prisonniers. Il n'y sera sous-rien tard.

Le plus tôt Toral et ses hommes quitteront le sol cubain, le mieux ce sera pour nous.

Le général Shafter a télégraphié hier soir que les troupes qui se sont rendues à lui s'élèvent entre 12,000 à 15,000 hommes. Il faudra au moins 30 vaisseaux pour transporter ces prisonniers en Espagne; mais aucun navire de l'armée ne servira à cet usage.

Il a décidé de n'employer que des bâtiments neutres, à moins que l'Espagne garantisse que si des steamers portant le drapeau américain sont choisis, ils seront protégés contre les actes de violence de la populace espagnole lorsqu'ils mouilleront dans les ports d'Espagne.

Voici comment a eu lieu la reddition de Santiago.

Shafter ayant adressé un ultimatum à Toral, et celui-ci s'apercevant qu'il ne pouvait plus retarder le bombardement, demanda une entrevue avec les chefs de l'armée américaine.

Vers les neuf heures du matin, les généraux Miles, Shafter, Wheeler, Gilmore, les colonels Mason et Maus, le capitaine Wiley traversèrent les retranchements et se rendirent à cheval dans la vallée s'étendant au peu plus bas. Là ils furent rencontrés par le Général Toral et son chef d'état-major, à l'ombre d'un manguier touffu.

L'entrevue dura environ une heure.

La situation fut décrite franchement au général Toral, et on lui donna le choix d'être renvoyé dans son pays avec sa garnison ou de lui laisser quitter la province de Santiago, la seule condition imposée étant qu'il ne devait pas détruire les fortifications encore existantes et devait laisser ses armes par derrière lui.

Cette dernière condition, expliqua le général espagnol qui ne parle pas l'anglais, grâce à un interprète, était impossible.

Il dit que les lois d'Espagne n'accordaient aucune discrétion sous ce rapport à un général.

Il pouvait abandonner une place quand il ne pouvait plus s'y maintenir; mais il lui était défendu de laisser ses armes derrière lui sans s'exposer à la pénalité de passer en cour martiale et être fusillé. Son gouvernement, a-t-il dit, lui avait accordé la permission d'évacuer Santiago. C'était tout. En sus de cela il était impuissant.

Lorsque le général Shafter lui expliqua que des renforts arrivaient pour l'armée américaine, que lui Toral était complètement entouré et que de nouvelles batteries étaient mises en position, le général espagnol haïssa tout simplement les épaules, et dit: "Je ne sais qu'un sabalterne et je dois obéir à mon gouvernement. Si c'est nécessaire, nous pouvons mourir à nos pos tes."

Le général Toral est un homme de 60 ans, à figure rude et accentuée, d'une prestance martiale vraiment remarquable.

Ses brèves paroles inspirèrent un sentiment de respect et d'admiration dans le cœur de ses adversaires.

Neanmoins, l'anxiété du général espagnol d'empêcher de nouvelles et inutiles pertes de vie était manifeste, et il n'hésita pas à demander le

(Suite sur la 1e page)

LA PAIX

ON ESPERE L'AVOIR AVANT LONGTEMPS

Des Dépêchetes Importantes des Ambassades de France et d'Angleterre

Washington, 15 juillet—La prise de Santiago a donné de l'impulsion au mouvement en faveur de la paix. C'est l'opinion générale ici que c'est le commencement de la fin, et que l'action de l'Espagne, en consentant à livrer Santiago, indique qu'elle comprend l'inutilité de continuer la lutte.

Il est vrai que cet optimisme n'est pas partagé par le Président et plusieurs membres de son cabinet. Ils ont trop bien appris à connaître le caractère espagnol dans le passé pour nouvoir à cette heure exprimer l'espoir que la guerre tire à sa fin.

Cependant, on entretient cet espoir presque partout, et l'on croit que des propositions de paix ne tarderont pas à arriver.

En attendant, le Président McKinley n'entend pas qu'il y ait interruption dans les opérations militaires, ce qui démontre bien que son opinion est que des coups encore plus décisifs devront être portés à l'Espagne.

L'espoir en une paix prochaine a été sans doute accru par la réception hier après-midi de dépêches des ambassades américaines à Londres et à Paris, annonçant que le gouvernement espagnol était à considérer s'il ne serait pas préférable d'offrir aux Etats-Unis le contrôle de Cuba et de Porto Rico, avec une station de charbon aux Philippines, comme conditions de paix.

On a des raisons de croire que ces propositions sont faites, elles seront de suite considérées favorablement par les Etats-Unis.

L'intention du gouvernement américain de ne pas se charger du groupe entier des Philippines peut maintenant être acceptée comme matière de fait.

La population de ces îles, s'élevant dans les 7,000,000, et composée en grande partie de races semi-barbares, présente trop de problèmes difficiles à résoudre pour que les Etats-Unis soient anxieux de se donner tout ce trouble, surtout quand Cuba, Porto Rico et Hawaï présentent déjà un état de choses assez sérieux et compliqué pour tenir les américains occupés.

Aguinaldo s'arrangera comme il le voudra avec sa révolution.

Depeches Resumees.

Un nommé Thomas Tracy, de Milford, a été arrêté sous l'accusation d'avoir détruit un testament fait par sa femme.

Corbett et McCoy vont aujourd'hui signer un arrangement pour un combat de boxe de 25 reprises à Buffalo le 10 septembre.

Les propriétaires de fabriques de Fall River font un appel à la municipalité pour une révision des évaluations de leurs propriétés.

Six personnes ont été tuées et un certain nombre d'autres ont été blessées par l'explosion d'une chaudière dans une usine de Buffalo, N. Y.

Une lampe ayant fait explosion a causé pour $9000 de dommages à l'édifice du bureau de poste de Great Barrington dans lequel se trouvait aussi un magasin dont le stock a été avarié.

Paré, l'un des voleurs dans une banque à Napanee, Ont., a quitté Manchester sous bonne garde pour le Canada, où il subira son procès. Un autre de cette bande de cambrioleurs a été arrêté à Napanee.

En Route pour Manille.

San Francisco, Cal., 15 juillet—Les transports Peru et City of Puebla partent cette après-midi pour Manille.

Le brigadier-général Harrison Gray Otis commandera l'expédition qui partira probablement d'ici le 21 juillet.

LISEZ L'TOILE.

Putnam & Son

Pour le Confort des Vacances !

Hamacs
Costumes de Bain
Boites pour Habits de Toilette
Costumes Bicycles
Habits Crash
Vestes Duck de Gout
$5.00.

Un stock excellent pour très peu d'argent, $1.00, $1.25 jusqu'à $2.50.

Unis, de couleur et barrés, fini worsted et tout worsted; costumes en deux parties, $1.00, $1.50 jusqu'à $3.00.

En olive, brun rouge et cèdre, 22, 24 et 26 pcs, doublés en toile, belles serrures en cuivre et crochets patentés, $2.25, $2.40 et $2.50.

Pantalons strictement tout laine, revers golf, valant cinq dollars, à $2.50 le costume.

La qualité qui ne rétrécit pas. Points de 34 à 50 pcs. Gilets, Vestes et Pantalons vendus séparément. Prix par habit, $3.00, $5.00, $9.00.

Effets nets et nouveaux, patrons sobres, faits avec gout 75c. Vestes en Duck blanc, $1.

Pour le choix sur une douzaine de patrons d'excellents habits tout laine. Pour hommes et jeunes gens, se sont vendus $6.00, $8.00, $10.00, maintenant réduits à $5.00 pour clore.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Va Demander la Paix

(Dernière Dépêche)

Madrid, 15 juillet—La gazette officielle publie aujourd'hui un décret suspendant temporairement par toute l'Espagne les droits de particuliers tels que garantis par la const

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEDINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 15 Juillet 1898.

Reclame Fin-de-Siècle.

L'*Inparziale*, l'un des principaux journaux d'Egypte, fait mention, sous cette rubrique d'une tentative vraiment hardie, bien caractéristique du peuple américain, pour annoncer un certain produit. Pour certains annonceurs, rien n'est sacré, pas même les pyramides—ces fameux tombeaux des rois égyptiens qui existent depuis plus de 5,000 défiant les ravages du temps.

"Vendredi dernier, dit notre confrère d'Egypte, les touristes qui ont visité les pyramides à Ghizeh ont été des plus surpris de lire sur l'un de ces monuments, celui de Chéops, qui est le plus important du groupe, peinte en lettres énormes, l'annonce d'une certaine sorte de whiskey.

"Les annonceurs de ce produit avaient sans doute voulu battre le record de l'originalité, et c'était vrai; mais ils ignoraient que c'était en pure perte, car la Direction archéologique du Caire donna l'ordre à des fouriers d'effacer cette réclame, une besogne qui se termina le mardi suivant, non sans peine."

L'*Inparziale*, quand il semble insinuer que cette réclame sur l'une des pyramides n'a pas eu l'effet que ses auteurs en attendaient, se trompe du tout au tout. Nous voyons bien que les Egyptiens ne connaissent pas "l'art d'annoncer" tel qu'on le pratique aux Etats-Unis. En effet, malgré que les autorités du pays aient vu à faire enlever au plus tôt l'annonce, le succès se trouva assuré par la publicité gratuite dans le monde entier que les journaux donnerent à la maison de commerce qui eut cette idée ingénieuse et à son produit.

Nous connaissons des hommes d'affaires, dans notre bonne ville de Lowell, qui se plaignent que les réclames qu'ils font de temps à autre ne leur donnent pas les bénéfices qu'ils en espèrent, et jamais ils se sont ingéniés à sortir de la routine des méthodes vieilles, des vieux clichés que personne ne remarque plus.

Par exemple, ils vous rédigent une annonce pour un journal dans un style à faire bailler aux cornelles, n'ont jamais une idée neuve, original, le à exprimer, ne se donnent même pas la peine d'en trouver, enfin ne s'efforcent pas à faire le mieux possible sous ce rapport quand ils font tant d'efforts, dépensent tant de tact et d'habilité souvent pour faire une vente à un client difficile.

Coups de Crayon.

Après Santiago, Porto Rico. Après Porto Rico, la paix—peut-être.

Voilà la deuxième fois, en moins d'un demi-siècle, que les Américains se battent pour la liberté d'une race noire.

Voilà près d'un an qu'Andrée est parti à la recherche du pôle nord et nous n'en avons pas de nouvelles encore.

Quand il s'agira de renommer Santiago, il est évident qu'il faudra l'appeler Milestown plutôt que Shafterville.

Dans le Maroc, les prisonniers sont obligés de payer l'officier de police pour la peine qu'il s'est donnée de les conduire au poste.

La question du jour:

Combien de défaites les Etats-Unis devront-ils faire subir à l'Espagne pour satisfaire son honneur?

Si les Espagnols tiennent absolument à se battre pour de bon pourquoi ne choisissent-ils pas Weyler pour premier ministre?

Ca, ça se bat, de loin.

Le premier résultat de cette guerre va être d'étendre considérablement notre commerce.

Il va falloir nécessairement reviser notre tarif.

Richter, l'auteur allemand, a dit "Aucun homme ne saurait vivre pieusement et mourir en juste sans une femme."

Nos célibataires trouveront dans ces quelques mots ample matière à réfléchir.

Le sultan de Turquie vient de faire construire à la Mecque la plus grande maison du monde.

Elle est destinée à recevoir les pèlerins qui s'y rendent une fois l'an et peut donner un abri confortable à six mille personnes à la fois.

Un cordonnier qui s'y entend prétend que nous usons pour le moins deux pouces de cuir à semelle par année.

Conséquemment une paire de chaussures "pour la vie," comme en annoncent certains marchands, devrait avoir des semelles d'au moins huit à neuf pieds d'épaisseur.

Ca serait incommode pour entrer chez soi, la nuit, sans faire de bruit.

Wyoming, un des rares Etats de l'Union où les femmes ont des droits égaux à ceux des hommes, a envoyé trois fois sa quote-part de volontaires à la guerre.

Le "New Orleans Picayune" croit que cela indique que le système a fait de bons bataillons de tous les hommes de cet Etat.

Nous croyons plutôt que les hommes du Wyoming étaient anxieux de partir d'un Etat où ils ne sont plus maîtres.

On écrit du Michigan qu'un homme y a récemment marié sa belle-mère sans avoir pris la précaution d'obtenir d'abord un divorce de sa première femme.

Il a expliqué sa conduite, en cour criminelle, en disant qu'il voulait avoir la paix.

Le juge s'est rendu à son désir

Quelques années avant sa mort, Gladstone a donné une exhibition remarquable de l'étendue de ses connaissances comme linguiste.

Il était allé à Corfou, une des Ioniennes, où il parla en grec moderne à une assemblée; un peu plus tard, à une réunion à Florence, il fit un discours en italien; quelques jours après, il rencontra Bismarck avec lequel il conversa pres d'une heure en allemand; le lendemain, à Paris, il répondit en excellent français à une santé en son honneur dans un banquet et, traversant la Manche, il arriva à temps au parlement anglais pour y prononcer un discours de cinq heures sur le budget.

L'Exploitation d'un Sinistre.

Sous ce titre, un confrère canadien fait la leçon aux écrivains gallophobes du Canada qui profitent du sinistre de la "Bourgogne" pour insulter toute une nation. On a même prétendu que ce naufrage était le plus grand crime qui ait jamais été commis sur mer; un crime soulevant l'indignation de tout Anglo-saxon dont pas un ne quitterait un navire qui sombre sans que toutes les femmes et tous les enfants n'aient été sauvés.

Tout cela, dit notre confrère canadien, est très beau; malheureusement pour l'humanité, ce n'est pas rigoureusement exact et l'histoire des naufrages de la marine anglaise renferme des pages plus tristes encore que celle du naufrage de "La Bourgogne."

En voici la preuve.

On a beaucoup parlé, depuis le naufrage de "La Bourgogne," de celui de l'"Atlantic," de la White Star Line, qui sombra le 1er avril 1873, sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse. Or, coici ce que nous trouvons, à ce sujet, dans l'"Opinion Publique," de Montréal, à la date du 17 avril 1873:

"Il n'y a qu'une voix pour flétrir la conduite d'une partie de l'équipage de l'"Atlantic." Des misérables matelots recraités sur les quais de Liverpool, s'étaient distingués, dès le commencement du voyage, par leur insubordination et par diverses tentatives de vol; nous c'est pendant et après le naufrage qu'ils ont donné la pleine mesure de leur valeur. A l'approche des embarcations de secours de l'épave du navire aux après duquel étaient accrochés tant de malheureux, les hommes d'équipage repoussaient violemment les passagers, pour s'élancer avant eux dans les bateaux. Ils dévalisaient les morts et les mourants, et l'on cite des cas où ils n'ont pas reculé devant les actes horribles de mutilation, pour s'emparer des bagues et des boucles d'oreilles des victimes."

N'est-ce pas plre, n'est-ce pas plus épouvantable, plus criminel que tout ce qu'on a dit—à tort—sur l'équipage de la "Bourgogne."

Mais, dira-t-on, c'est bien loin 1873 et, aujourd'hui, il n'y a plus que des latins capables de se conduire ainsi: des anglo-saxons, jamais!

Eh, bien! le plus grand crime qui ait jamais été commis sur les mers l'a été par un capitaine et un équipage anglais et cette opinion n'est pas la nôtre, mais celle d'un juge de la Grande-Bretagne.

Voici les faits:

En fen s'étant déclaré à bord d'un bâtiment faisant le service entre Grandeville, France, et les îles anglo normandes, le capitaine et son équipage s'emparèrent des chaloupes, s'embarquèrent et laissèrent leur bateau et une centaine de passagers se tirer de là comme ils pourraient. Il fut prouvé que le capitaine croyant son bateau perdu et pensant qu'il coulerait en pleine mer, emportant avec lui le secret de sa lâcheté et de sa cruauté.

Il avait heureusement, à bord, un de ces Français qui, quoique dégénéré, ne manquait pas de cet héroïsme que le "Globe" accorde exclusivement à ses compatriotes.

Il n'était pas marin, n'entendait rien à la manœuvre; il n'en prit pas moins le commandement du bateau abandonné et réussit, avec l'aide de quelques passagers, à l'écouer sur les côtes de l'île de Jersey.

Qui fut bien étonné d'apprendre que son bateau n'était pas perdu et que ses passagers étaient encore de ce monde? ce fut le capitaine débarqué en Angleterre après avoir été recueilli en mer par un bâtiment.

Arrêté, il passa en jugement, lui et ses hommes; fut condamné et c'est lors du prononcé de la sentence que le juge lui dit qu'il avait commis le plus grand crime dont les mers aient été témoins et que sa lâcheté était une tache pour la marine anglaise.

Cela se passait il y a un an ou deux.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!—Allez voir l'élégant assortiment de modes de toutes sortes chez Mme Maxime Lépine, 537 rue Moody, coin de la rue Dacey. Ses prix ont été réduits de moitié.

A VENDRE—Une pool room contenant cinq belles tables presque neuves. Prix très bas. S'adresser dans l'édifice Bibeault, 599 Broadway.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jno.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Dans la Louisiane et ailleurs
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.
Quand vous serez prêt à vous marier n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.
Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.
Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le meilleur choux (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.
M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.
Cercueils pour funérailles d'adultes, $5.50. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $5.00.
Service du jour et de nuit.
M. H. Alexandre, et bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 315-3.
Adresse: 57 rue Cheever.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. ORVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Selles à vapeur et Sacs de Poches, et bien plus si on achète Marchandises faites à ordre.
Réparations sont spécialité.
79-72 rue McGillivray, Lowell, Mass.
et 153 rue Kent, Lowell, Mass.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée

MGR LAFLECHE EST MORT

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR L'ILLUSTRE PRELAT

Il Etait dans sa 80e Année

Trois-Rivières, 15 juillet — Mgr Louis François Laflèche, évêque de Trois Rivières, est décédé hier après-midi dans sa 80ème année.

Voici quelques notes biographiques sur l'illustre défunt:

Mgr Louis François Richer-Laflèche, né à Ste Anne de la Pérade, le 4 septembre 1818, fut ordonné prêtre à Québec, le 7 janvier 1844, par Mgr Turgeon.

Après avoir exercé le ministère en qualité de vicaire à St Grégoire, il partit le 14 avril 1844 pour les missions de la Rivière-Rouge et du Nord-Ouest.

Il y demeura jusqu'au 4 juin 1856, époque à laquelle il s'embarqua pour revenir à Québec. Le 3 juillet 1856 il arrivait à Montréal. De retour de ses missions, il devint membre de la Corporation du Séminaire de Nicolet, dont il fut supérieur avec le titre de Vicaire Général du diocèse des Trois-Rivières.

En 1861, le 8 septembre, il fut appelé à l'Evêché des Trois-Rivières par Mgr Thomas Cooke, qui le chargea de l'administration des finances de l'Evêché, avec le titre de Curé en 1862.

Le 23 novembre 1866, le Pape Pie IX le nomma évêque d'Anthédon "in partibus infidelium," et coadjuteur de l'évêque des Trois-Rivières "cum futura successione."

Il fut consacré sous ce titre dans la cathédrale de Trois-Rivières, le 25 février 1867 par Mgr Baillargeon, évêque de Tloa, administrateur de l'archidiocèse de Québec, assisté des évêques de Toronto et de St-Hyacinthe.

Le 11 avril 1869, Mgr Cooke, devenu infirme, le nomma administrateur du diocèse, et le 30 avril 1870, étant au Concile du Vatican, il devint évêque en titre des Trois-Rivières par le décès de Mgr Cooke.

Il prit possession du siège le 3 juin suivant par procuration donnée à M. le Grand-Vicaire Chs-Olivier Caron.

Mgr Laflèche assista au concile œcuménique du Vatican en 1870, et fit ensuite quatre autres voyages à la Ville Eternelle en diverses circonstances.

Le diocèse des trois-Rivières a été érigé le 8 juin 1852. Il comprend trois comtés: Champlain (19 paroisses), Maskinongé (8 paroisses), et St-Maurice (8 paroisses).

La population catholique du diocèse est de 60,568 âmes, et la population protestante de 525 âmes. On y compte 84 prêtres séculiers, 2 prêtres réguliers, 5 collèges commerciaux, 12 couvents, 38 églises ou chapelles, 4 hôpitaux ou asiles, 36 paroisses et 1 séminaire.

Mgr Laflèche a été le second évêque du diocèse, succédant à Mgr Thomas Cooke. Ce dernier naquit le 9 février 1792 à la Pointe du Lac, fut nommé évêque des Trois-Rivières le 8 juin 1852 et sacré le 18 octobre suivant. Il est mort le 30 avril 1870.

Prise d'un Navire Français.

Playa del Este, baie de Guantanamo, 15 juillet—Une canonnière française d'environ 2000 tonnes de déplacement a essayé d'entrer dans le port à la tombée de la nuit, hier soir, et il a été pris.

Le croiseur américain "Marblehead" a tiré 78 poudre sur la canonnière comme elle entrait dans le port, mais le vaisseau français n'y porta aucune attention, et les Américains durent lancer dans ses gréements un boulet de six livres. La canonnière n'en continua pas moins sa course.

Alors le navire américain fit feu une troisième fois, l'atteignant à un endroit plus sensible, et la canonnière stoppa immédiatement.

Résolutions de Condoléances.

A une assemblée spéciale du bureau de direction des Artisans Canadiens-Français de Lowell, tenue le 12 juillet courant, il a été proposé et adopté à l'unanimité:

Considérant qu'il a plu au Maître Eternel dont les décrets sont insondables d'enlever à l'affection de notre confrère, M. Samuel Cinq-Mars, une épouse tendre, dévouée et affectueuse, une mère chrétienne et modèle;

Considérant que tous les membres du bureau de direction ont appris à connaître, à estimer et à aimer la chère défunte dont leur dévoué confrère déplore aujourd'hui la perte;

Considérant les nombreux sacrifices que M. Cinq-Mars s'est toujours imposés gratuitement et avec le plus grand dévouement pour l'intérêt de notre succursale;

Résolu que, tout en nous soumettant aux desseins de la Divine Providence, nous déplorons sincèrement la perte inappréciable de notre confrère et que nous lui offrons dans son malheur sans borne nos sympathies les plus ardentes et nos condoléances les plus vives, priant Dieu de lui accorder la force de supporter cette infortune en brave chrétien qu'il est;

Résolu que nous renouvelons à notre confrère nos sentiments d'amitié inaltérable en ce moment où il en a le plus besoin.

Résolu que copie de ces résolutions soit envoyée à notre secrétaire-trésorier, M. Samuel Cinq-Mars, ainsi qu'à L'ETOILE pour publication.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD, 368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody, GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas$3. Fèves avec un os ca

F. L. RICHARD. Prop!

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakening drains, makes men and *Before.* sends rich, flesh-building *After.* blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ sets and tingles with new found strength.
A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use "ZIONA." It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot

LES KIDNEY PILLS DU DR. JACQUES
Approuvées par les Medecins
CERTIFICAT:
WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.
Dr. Jacques Medicine Co., Boston.,
Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'al constaté que les ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.
J. H. BOUCHER, M. D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur l'acide urique se forme, le décrépissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux cernés Le mal avance, vous souffrez d'agonies inénarrables.

Les Pilules du Dr. Jacques Guérissent tous les Troubles des Rognons.

LES DAMES
Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage des Kidney Pills du Dr. Jacques.
Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.
Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe.

C'est le Temps des Mouches
Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.
Papier "Tanglefoot"
2 feuilles doubles pour 5 cts.
Papier poison, 8 feuilles pour 5 cts.
Assaut Foudre à l'unaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies
LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.
ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.
Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . 10c.
Galerie, . . 5c.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
Une semaine commençant
Lundi, 11 Juillet,
Gorman's Vaudeville Stars,
Les Artistes De Vaudeville Representant L'Amerique.
Après-midi et Soir,

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour l'en-tête. 2-2 Rue MERRIMACK.

CURE MAGIQUE pour PIQURES DE MARINGOUINS.
Pas de poison, parfaitement nette. A la frotter sur la peau, elle guérit les PIQURES DE MARINGOUINS.
Pour protéger vos Chevaux contre les Mouches, servez-vous de la Mosquito Bite Cure.
Poudre contre les Insectes.
"Coburn's Liquid Disinfectant."
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, commis

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Corsages, Jupes, Habits et Chapeaux pour Dames. Chaussures pour Dames et Hommes. Costumes-Bicycles pour Dames et Hommes.

Chaque Vêtement à la mode de cette saison.

Chaque Vêtement réduit quant au prix.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crèmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

$5.00 valant - - 50 cts par semaine.
$10.00 valant - - $1.00 par semaine.
$15.00 valant, pas d'argent comptant, $1.50 par semaine.
Versement de Première Semaine Payable d'avance.
Des milliers de personnes profitent de ces conditions extraordinaires, pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Nous sommes anxieux d'avoir VOTRE nom et le nom de TOUT honnête ouvrier sur nos livres, et nous voulons que vous compreniez qu'à notre MAGASIN le Crédit n'est pas UNE FAVEUR mais votre DROIT ET PRIVILEGE.

Vente Spéciale de Corsages
48c, 98c, $1.23, $1.48, $1.98. Tous Réduits.

Feuilleton de L'Etoile.
No 217

LA DAME EN NOIR

NEUVIEME PARTIE

VI

L'ŒUVRE MAUDITE

—Je sais bien, dit-elle, en continuant de pleurer, que je ne dois plus rester ici et que madame ne peut plus me garder à son service.

Je vais m'en aller; je serai bien malheureuse.

Maîtresse, oh! je vous le jure, je vous ai aimée, je vous ai été dévouée. . . . hélas! trop aimée et trop dévouée, puisque c'est ce qui m'a perdue.

—Vous avez trop fait pour moi, répondit la jeune femme avec un accent douloureux.

Et ne voulant pas voir la complice de son frère, elle se tourna d'un autre côté.

Antoinette glissa le rouleau d'or dans sa poche, puis avec un sanglot:

—Adieu, madame, s'écria-t-elle, adieu!

Et elle sortit.

—Comme elle m'a constamment trompée, cette malheureuse, cette âme damnée de mon frère! murmura Blanche.

Elle s'affaissa lourdement sur un siège et reprit:

—Et sans se douter de l'horrible douleur qu'elle me causait, elle essayait encore de me tromper.

Que c'était elle seule . . . Ah! comme elle a bien su exécuter les ordres qu'on lui donnait! comme elle a bien su jouer près de moi le rôle qu'on lui avait appris!

Et après un long silence, roulant avec désespoir sa tête dans ses mains.

—Je suis la sœur d'un lâche assassin!

Mon Dieu, me tirerez-vous de cet épouvantable abîme où je suis engloutie

A ce moment on frappa à la porte.

—Que me veut-on? demanda-t-elle.

—Madame, c'est la couturière, répondit le maître d'hôtel.

—La couturière? se dit Blanche; oh! c'est vrai, il me faut des vêtements de deuil.

Elle se leva et elle-même alla ouvrir.

—Madame de Mégrigny m'a fait appeler et me voici, dit la couturière.

Blanche de Mégrigny interrogea du regard le maître d'hôtel, qui répondit:

—Madame ne pouvant s'occuper de bien des choses que la circonstance rend urgentes, c'est monsieur le baron de Simiane qui. . . .

—Oui, c'est juste, interrompit-elle, les lèvres crispées; il pense à tout de Simiane.

Elle ajouta:

Que devez-vous remettre à chaque serviteur pour son deuil?

—Je n'ai pas encore reçu d'ordre.

—Quelle somme avez-vous à votre disposition?

—Six mille francs.

—Combien pensez vous qu'il faille à chacun?

—Je crois à peu près cinq cents francs.

—Vous doublerez cette somme.

Elle ouvrit son secrétaire.

—Prenez dix mille francs, monsieur, que vous porterez à votre avoir.

Je désire que cent mille francs soit données aux pauvres, dix mille à ceux de notre quartier, le reste réparti aux arrondissements de Paris; plus cinquante mille francs à l'Assistance publique pour les hôpitaux.

Et elle continua d'un ton très amer:

—Vous vous entendrez avec de Simiane pour avoir cette somme, car c'est vous, monsieur, vous entendez? c'est vous que je charge d'en faire la distribution; vous aurez l'obligeance, s'il vous plaît, de m'en remettre les reçus.

Le baron demanda encore de voir sa sœur, mais sans plus de succès que la veille; Blanche lui fit répondre que si elle avait quelque chose à lui demander, elle le lui ferait savoir par le maître d'hôtel; que, de même, s'il avait quelque chose à lui dire, le maître d'hôtel serait son intermédiaire.

—Ce n'est pas du tout ainsi que je l'entends, se dit le baron fort mécontent.

Enfin, c'est bien, rien ne presse encore, attendons et laissons-la venir; il faudra bien qu'elle fasse ce que je voudrai.

Antoinette avait quitté l'hôtel, à la grande surprise des autres domestiques, et s'était rendue chez de Simiane où elle l'attendit.

Elle lui apprit que Blanche l'avait congédiée.

—Je n'en suis pas surpris, répondit il, cela devait être. Lui as-tu dit que c'était toi, toi seule...

—Oui, mais je n'affirmerais pas qu'elle l'a cru.

Le baron de, Simiane fronça les sourcils.

—Voyons, fit-il, est-ce qu'elle m'accuse?

—Je ne dis pas cela; mais on ne devine pas, comme autre fois, ce qu'elle pense.

—Décidément, murmura le baron, laissant voir sa mauvaise humeur, cette gamine a la prétention de vouloir dèjà être une femme. De la volonté, maintenant! Oh! Oh! nous verons bien ce que pourra sa volonté contre la mienne.

—Monsieur le baron, je vous conseille d'être prudent vis-à-vis d'elle, de ne pas commettre de maladresse.

—Je sais ce que j'ai à faire!

—Je n'en doute point, monsieur; mais, moi, qu'est-ce que je vais faire?

—Te garder chez moi est impossible! cela pourrait nuire à mes projets.

—C'est ce que j'aurais voulu mais je comprends...

—Antoinette, le mieux et le meilleur pour toi est de retourner en Franche Comté.

—J'y ai bien pensé.

. . . . . .

. . . . . .

Le lendemain, à onze heures, eurent lieu les obsèques de M. de Mégrigny.

Blanche, en très grand deuil, avait assisté, agenouillée, à la levée du corps, puis était rentrée chez elle.

Les assistants, peu nombreux d'ailleurs, remarquèrent la grande tristesse de M. de Simiane, l'altération de ses traits, qui révélaient une douleur aiguë, enfin son attitude profondément recueillie, tout à fait édifiante.

On parlait du défunt, de la confession générale.

Certes, si l'on eût soupçonné que de Mégrigny était mort, empoisonné, ou aurait plutôt accusé sa veuve que de Simiane d'avoir administré le poison.

Le baron, ce vieuar converti, dont la conduite, maintenant si exemplaire, semblait vouloir mériter le ciel, n'avait rien à redouter de l'opinion publique.

A Continuer.

Riopel & Gauthier de la Lakeview Ave., viennent d'ouvrir un autre magasin au No 116 rue Tucker. Leur assortiment de marchandises est des plus varié et ils ont meilleures occasions à offrir à leurs pratiques.

CHARETTE EST LIBRE, Cerveva est prisonnier à son tour, la visite des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer est d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin des rues Coolidge et Chesver. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (moniez deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri Mme Anthime Barbeau, rue Rear Merrimack de 2 lézards et d'un ver d'un pied et deux pouces. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffrant de dérangements sexuels. Elle invite surtout les femmes inquiètes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 21j

A VENDRE—Une maison à deux logis en bonne condition, No 92 West Sixth; 3400 pieds de terrain, arbres fruitiers. Paiements faciles. S'adresser aux bureaux de L'Etoile ou au No 122 rue Chapel. jno

A LOUER—Une grande chambre salon meublée, sur le devant, avec privilège du bain, eau chaude et eau froide, en face du presbytère canadien, s'adresser au No 15 rue Austin. Conditions raisonnables. jno

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

ENTRE MEDECINS

—Le Dr J. M. Beausoleil a intenté une poursuite en réclamation de dommages intérêts au montant de 25,000 dollars au Dr Emmanuel Benoit.

Il demandeur, dans sa déclaration, se plaint de ce que le défendeur l'ait accusé à Sherbrooke, devant d'autres médecins, d'avoir vendu une licence de médecin.

COUPS DE COUTEAU

—Les autorités policiers ont été averties qu'un assaut meurtrier venait d'avoir lieu dans une cour située en arrière du No 224 rue St Charles Borromée.

Les héros de ce drame sont deux frères, et l'arme, un couteau de boucher.

Dans le cours de la journée il se promena en flâneur à travers le village et comme la population est habituée de rencontrer des touristes, personne ne s'occupa de sa présence.

Le lendemain le détective Campeau arrêta aussi incognito.

Les deux limiers, après avoir pris certaines informations de l'agent de la gare, prirent le convoi pour Notre Dame du Portage à la poursuite de Mme Saucier.

Cette dernière étant revenue sur un convoi qui rencontra les détectives en route, Campeau et Willis revinrent à Saint-Thomas.

De bonne heure, vendredi matin, ils allèrent droit chez Mme veuve Régis Chiquette où ils arrêtèrent la femme Saucier au saut du lit.

La malheureuse fondit en larmes et vêtue d'une simple robe de chambre elle suivit les détectives à leur hôtel

Campeau avait d'abord fait un rapide examen dans la maison de Mlle Chiquette, dont la probité est au-dessus de tout soupçon; n'ayant rien découvert, on s'empara des effets de la femme Saucier. A la demande des détectives, mademoiselle Bernier, propriétaire de l'hôtel, fit des recherches inutiles sur la personne de la prisonnière. Parmi les effets contenus dans la valise on trouva

UNE ENVELOPPE LIBELLE

de ces fameux billets de banque volés, tous de dix dollars chacun. On donna à la prisonnière une robe pour se vêtir promptement, puis "all aboard".

Nos détectives filèrent à Montréal.

L'arrestation de Mme Saucier a été conduite avec une habileté remarquable.

Les limiers ont agi avec le plus grand tact.

La preuve est que la veuve Chiquette ignore même pourquoi on est venu chercher sa cousine germaine qu'elle n'avait pas vue depuis vingt-six ans.

STANFOLD

ACCIDENT

Un accident qui a coûté la vie à un homme, vient de plonger une famille dans le deuil.

Hector Séguin, âgé de 18 ans, s'est noyé à Stanfold, en se baignant avec des amis.

Le jeune Séguin était en promenade depuis quelques jours, chez M. le notaire Gauvreau, député de Témiscouata.

Il était le fils de M. Dosithée Séguin, de la maison Dupuis frères. St

ST JACQUES DE L'ACHIGAN

NOCES D'OR

—M. et Mme Léon Plouffe ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage après la messe, ils sont partis dans un magnifique carrosse traîné par deux beaux chevaux et suivis par à peu près quatre cents invités, pour faire une promenade à travers les campagnes avoisinantes.

M. et Mme Plouffe jouissent encore d'une bien bonne santé et sont très vigoureux, ils font beaucoup d'ouvrage journellement et espèrent vivre assez longtemps pour fêter leur noces de diamant.

C'était bien beau de voir le cortège qui suivait les deux vieillards.

mère est la fille du Dr Gauthier, de Montréal.

Il était le neveu du Docteur S. Gauthier, de Saint Ephrem d'Upton, et de M. Joseph Lozeau, député protonotaire de la cour supérieure, à Montréal.

Le jeune Séguin demeurait avec ses parents au No 551 de la rue Saint André, Montréal. Il faisait son cours d'études au collège de Ste Marie.

Il venait de faire sa rhétorique et avait remporté des succès brillants: il était le premier de sa classe.

Emblème du Blanc.

Les anciens regardaient la couleur blanche comme un signe de joie: elle est adoptée pour toutes les solennités joyeuses, pour les fêtes et banquets.

A Rome ce ne fut que sous le règne des empereurs que le blanc remplaça le noir pour le deuil. Le blanc est l'emblème de la modestie, de l'innocence et de la bonne foi. Les lettres M. C. P. W. sur une bande noire, laquelle est mise sur une boîte ronde rouge, veulent dire que le contenu de cette boîte est bien le Vin à la Créosote du Dr Edi. Morin, appelé Vin Morin Créosotate remède certain pour guérir les maladies pulmonaires et respiratoires.

TOUS LES BICYCLISTES
Savent que l'endroit par excellence pour
Un Bon Verre de Soda
C'est la LOWELL PHARMACY, 522 rue Merrimack. Le service y est fait rapidement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda. —5 cts—
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Service courtoise et honnête.
Assistance aux clients.
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE QA C'EST VOUS AUTRES!!!

La Lowell Inn . . .
A les Meilleures Bières, Vins et Liqueurs. THOS. F. HOBAN, Prop.
19-21 rue Central, La meilleure cuisine de la ville. Nos Bières et Lagers sont incomparables. Lunch froid servi tous les jours à toute heure. Assortiment de cigares de choix.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi mentionner le fameux Bass

Habits Tout Laine POUR HOMMES, $4.47.

Les habits qui se vendaient $7 et $8 et les valaient pleinement. Une telle épargne some fort, mais on peut la faire ici à cette grande vente de clôture. Tout doit partir.

LA PREMIERE PERTE est la première perte. C'est là le principe sur lequel nous travaillons. Si nous gardons nos vêtements légers jusqu'au printemps prochain, il nous faudrait les vendre à perte ALORS — comme il vaut bien mieux subir notre perte maintenant— afin d'avoir l'argent des marchandises et l'investir dans de nouvelles marchandises — pour tenir notre stock net et frais !

Nous croyons être dans le bon chemin, voilà pourquoi nous vendons ces habits de $7 et $8 pour

$4.47.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

La convention annuelle des agents de la Lamson Consolidated Store Service Co a eu lieu hier en cette ville.

Le premier concert public en plein air payé par la ville aura lieu ce soir sur la South Common, si le temps est beau.

Les gens de Lowell n'auront aucune excuse s'ils meurent de soif; une nouvelle brasserie sera bientôt installée en ville.

Les officiers du 5e régiment du Massachusetts ont reçu leurs commissions du gouverneur Wolcott aujourd'hui. Les soldats sont encore au Camp Dewey attendant l'ordre du départ.

Si vous envoyez un paquet par express, vous n'êtes pas obligé d'y apposer un timbre, la compagnie est obligée de faire ce travail. Telle est la décision du solliciteur-général des Etats-Unis.

Des ouvriers sont occupés à travailler toutes les nuits à Hunt's Falls où ils enlèvent les rocs au nord de la rivière Concord. C'est une amélioration importante, car le pouvoir des manufactures en sera grandement augmenté.

Pour le compte de la fanfare Borjes, qui a joué le 4 juillet sur le terrain de l'exposition, et qui se monte à $125, le maire a offert de payer sa quote-part si les deux organisateurs, MM. Styles et Pickering, voulaient fournir la balance. L'offre a été acceptée et le maire a donné son chèque pour $41.67.

Le sergent Aspin, Cie M. 9e Mass., a enfin reçu ordre de tenir ses recrues prêtes à partir à 8 heures, demain matin. Nos volontaires s'en iront d'abord au camp Alger.

Des animaux assez rares sont ajoutés de jour en jour au Zoo de Mountain Rock. Hier on y a ajouté un beau léopard noir, un couple de pélicans, un paon et une paonne.

Les organisateurs de la fête du 4 sur le terrain de l'exposition n'ont guère fait d'argent. Les dépenses se sont montées à $1410.01 et les recettes à $1282.77, soit un déficit de $127.24.

En se rendant à son ouvrage ce matin, Robert J. Shephard, 358 rue Concord, a glissé sur la voie ferrée et s'est disloqué l'épaule. Les Dr Lawler et Mac Adams lui ont donné les premiers soins.

Joseph Médina, employé aux Faulkner Mills, s'est cassé la jambe gauche au-dessus du genou, hier après-midi, pendant qu'il était à son ouvrage. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

Les difficultés survenues entre les propriétaires de chevaux trotteurs et les organisateurs de la fête du 4 sur le terrain de l'exposition ont été réglées à l'amiable, hier soir, les premiers se contentant d'accepter 35 o/o des prix promis.

Le Col. James Francis, agent de la Locks and Canals Co, a été lancé en bas de sa voiture, hier sur la rue Moody, mais n'a reçu aucun mal. Un nommé Mathew Lusty qui a tenté l'arrêter • cheval s'emporte a été assez grièvement blessé pour qu'on jugeât nécessaire de le transporter à l'hôpital St Jean.

Un couple qui s'est présenté hier à l'hôtel de ville pour avoir une licence de mariage a fait au greffier une demande assez singulière. Très poliment les deux intéressés ont demandé s'ils ne pouvaient pas avoir leur licence antidatée de six mois. Malheureusement, le greffier n'a pas pu se rendre à leur demande.

Un superbe drapeau américain sera arboré, ce soir, sur la résidence de M. Camille Roussin, coin des rues Salem et Cabot. Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule, car tous sont invités. M. Cyrille Constantineau présidera et il y aura des discours par nos concitoyens américains et canadiens les plus distingués. Il y aura un grand concert et un beau feu d'artifice.

M. Daniel Quill, barbier de la rue Cabot, a défait hier le champion de la rue Moody, M. Théophile Landry, dans une course de six milles au bicycle, de Harmony Grove au Boulevard par environ un quart de mille. Le vaincu lui a assisté lance en 66 jours, pour une course d'un mille qui devra avoir lieu sur le Boulevard à 3 p. m, jeudi prochain pour un enjeu. Le défi a été accepté.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

H. C. Church & Son avaient l'assurance sur la propriété de M. Ernest Daigle dont la bâtisse 142 rue Hall, a été endommagée par le feu mardi.

Neuvième Festival Annuel.

Les jeunes gens de l'Association Catholique sont à organiser leur 9e festival annuel pour le 25 août prochain.

La fête aura lieu dans la salle Associate, au profit de la Garde d'Honneur.

Les membres du comité l'organisation sont MM. Henri Baril, président; Napoléon Lozeau, secrétaire; Joseph Choquette, J. E. Lambert, Adélard Guimond, Charles Bouin, Jos H. Choquette, J. L. Lamoureux et Moïse Cossette; T. J. Goyette, ex-officio.

Cour de Police

Un duo d'ivrognes seulement en cour, ce matin, et tous deux ont s bien chanté leur petite chanson que l'un a été relâché et l'autre condamné à $1 d'amende seulement.

Plusieurs causes de voies de fait ont été réglées à l'amiable, de fait toutes excepté celle d'un jeune garçon nommé George S. Campbell qui a dû payer $4 d'amende.

George Lambert et Alfred Lachance, accusés d'avoir volé $8 et une montre d'un nommé Bolduc sur la South Common, sont remis en liberté provisoire d'ici au 5 août.

PAS DE BLAGUE.

Ce n'est ni plus ni moins que la vérité que je dois partir bientôt pour Vancouver, C. A., par conséquent l'affre en vente mon stock et accessoires de mon magasin situé au No 28 rue Cabot. N'étant en affaire que depuis deux ans, mon stock est frais et en bonne condition. J'ai fait l'inventaire le premier juillet et le le tiens à la disposition de toute personne qui aurait intention de s'établir dans une ligne de commerce payante. Pour toute autre information adressez-vous sur les lieux.

J. T. FORTIN,
28 rue Cabot.

Ouverture

M. C. W. Mayotte, autrefois de la maison Hall & Mayotte, doit ouvrir mercredi prochain dans les chambres du 1 et 2, édifice du Bon Marché, un établissement de marchand-tailleur de première classe. On y fera les habits de messieurs à la dernière mode aux prix les plus raisonnables ainsi que les habits de dames les plus chics de la ville. M. Ernest Jean aura la direction de l'atelier. 16j

ON DEMANDE — Une femme âgée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser 27 rue Hampshire, Centralville. j.n.o

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

FEU A L'HOTEL DE VILLE

GRANDE EXCITATION DANS LE PALAIS MUNICIPAL

L'Origine du Feu est Encore un Mystère

L'alarme sonnée hier après-midi de l'avertisseur 25 a appelé les pompiers à l'hôtel de ville où le feu venait de se déclarer dans la salle de délibérations du bureau des échevins.

Une dame qui passait sur la rue a aperçu de la fumée qui s'échappait d'une des fenêtres en arrière de l'édifice et elle a vite donné l'alarme.

Les employés du département de l'ingénieur dont les bureaux se trouvent au-dessus ont aussi senti la fumée et se sont empressés à descendre.

Le feu avait pris dans cette partie de la salle à la gauche du fauteuil du maire, en arrière de la table des journalistes.

Dès qu'il fut informé de ce commencement d'incendie, le messager Going se précipita dans la salle et se hâta à arracher les grands rideaux rideaux déjà tout embrasés. En ce faisant, il se brûla les mains et les bras assez grièvement.

Les rideaux épais, l'allège de la fenêtre, les cadres et une partie des degr s qui montent à la plate-forme du maire ont été brûlés et les vitres ont été brisées à divers endroits par la chaleur.

Les pompiers n'ont eu que très peu de peine à éteindre ce commencement d'incendie au moyen de l'engin chimique du poste central.

Les dommages se monteront à plusieurs cents dollars mais sont couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

Cette salle avait été tenue fermée depuis la réunion des échevins mardi soir et l'origine du feu est un mystère.

JOYEUX PIQUE-NIQUE.

Plusieurs Compatriotes vont a Nabnansett Pond.

Un joyeux parti d'excursionnistes organisé parmi nos compatriotes, mais limité à quelques familles seulement, s'est rendu hier avant-midi à Nabnansett Pond, à environ 7 milles d'ici, pour y passer la journée en amusements champêtres.

Les organisateurs, MM. John T. Vincent et Hubert Denault, ont su faire les choses à merveille et tous se sont divertis à satiété.

Parmi les invités qui s'y étaient rendus avec leurs familles, on remarquait MM. Camille Roissin, J. W. Paradis, Dr C. Houotte, L. P. Tarcotte, Henri Mayrand, A. Ribault, F. L. Richard, Aimé Vincent, George J. Constantineau et le Dr J. E. Lacouresse.

Tous se sont amusés tant à la balle, au whist et aux jeux de récréation qu'à la pêche dans le eaux du lac dont on fait les plus grands éloges.

Feu Mme Samuel Cinq-Mars.

La population canadienne a appris avec peine la mort prématurée de Mme Samuel Cinq-Mars, épouse d'un de nos concitoyens les plus estimés, qui est arrivée mardi, le 12 courant.

La famille Cinq-Mars compte de nombreux amis en cette ville. M. Cinq-Mars étant contremaître dans la manufacture Merrimack, secrétaire-trésorier des Artisans, et un de nos anciens concitoyens.

Les funérailles ont eu lieu hier en grande pompe sous la direction de M. Amédée Archambault, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Hélène Barbeau est née à Saint-Stanislas de Batiscan, comté de Champlain, le 26 novembre 1861. Elle est venue résider à Lowell il y a dix huit ans et s'est marée ici à M. Samuel Cinq Mars.

A part son époux que ce malheur a plongé dans une peine inconsolable, elle laisse pour déplorer sa perte deux filettes, Emma, âgée de 10 ans et Eva, âgée de 8 ans, son père et sa mère, M. et Mme Hilaire Barbeau, et son frère M. Onésime Barbeau, de St Stanislas de Batiscan ainsi que deux sœurs, Mesdames Hubert Thérien, de Wabash, Ont, et Théo. Isle Mongrain de Saint-Severin de Proulxville.

Une Victoria.

M. H. J. Colvin, agent de la compagnie du Pacifique Canadien, nous informe que le steamer Warrimoo est arrivé à Victoria, C. A., mercredi, le 13 courant.

Vente a Reduction de Mi-Ete.

HABITS-TAILLEURS
REDUITS.
20 HABITS-BLOUSES DE DRAPS
Large Extra.
Bien garnis en Satin, prix réel de détail $10.98,
Prix Réduit $4.98.
42 Habits Echantillons Elegants,

Grande Variété de Couleurs et de Patrons faits pour être vendus $22.50 et $25.00.
Prix de vente $12.50.

Tout doit partir, les Vrais Plus Bas Prix de la Ville

Mantes, Habits, etc.

Valeur	Prix de vente
$7.50 Habits, Drap de goût	$2.98
$15 Mantes en Drap, pour	7.50
$4 Robes Blanches d'Enfants	1.98
$6 Robes Blanches d'Enfants	2.98
$7.50 " " "	$3.75
12 Habits tailleurs dépareillés, faits pour détailler de $7.50 à $12 prix de vente	$1.28
$22.50 Habits échantillons,	$12.50
$17.50 Habits échantillons,	10.00
Beaux Sacques en Linon,	98c,
$1.49 et $1.98.	
$1 Peignoirs en Linon -	37c
$6 Mantes en soie noire tout doublées	$2.98.
$10 Mantes en soie -	$4.98
$10 Gilets,	4.98
$15 Gilets,	7.50
$20 Gilets,	10.00
$2 Robes lavables d'enfants,	98c
$3.25 " "	1.98
$8.50 Habits en Drap,	4.98
$8 Habits-Blouses,	3.98
$12 Habits-Blouses,	5.98

Corsages-Blouses.

Corsages de 75c pour	25c
Corsages de 85c pour	39c
Corsages de $1 pour	49c
Corsages de $2 pour	98c

Costumes de Bain.
$1.25 à $4.98.

Corsages en Soie, Reefers, etc.
Gilets Reefer pour enfants, valant $5, maintenant $1.98

Mantes Golf de $7.50,	4.98
Jupes en soie de $10,	5.98
Corsages en soie de $5,	2.98
Corsages en soie de $8,	3.98
Corsages en soie de $10,	4.98
Corsages en soie de $20,	10.00

100 Jupes en Crash, faits pour être vendues $1, prix de vente 37c

75 Jupes de robes plaidé, bordées en velours et tout doublées, faites pour être vendues $1.50, prix de vente 49c.

Jupes en Brillantine noire, beau lustre de $9, pour $4.98.

Habits en Linon blanc de $5.50, pour $2.98.

Habits en Linon blanc de $8.00, pour $3.98.

Habits en Linon blanc de $10.00, pour $5.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124 et 126 RUE MERRIMACK,— Lowell, Mass.

SANTIAGO TOMBE

(Suite de la 1ère page.)

temps nécessaire pour communiquer avec Madrid.

Au cours de l'entrevue, le général Toral dit que le bombardement de dimanche et de lundi avait causé peu de dommages. Il admit que les bombes tirées par la flotte avaient détruit quatre maisons, mais seulement une demi-douzaine de soldats de la garnison avaient été blessés. Il annonça que la blessure du général Linares nécessiterait probablement l'amputation du bras gauche à l'épaule.

Madrid ayant consenti à la reddition de Santiago, pourvu que la garnison sortît de la place avec l'arme au côté, le général Toral se rendit sans plus hésiter.

Tout l'est de Cuba, d'Asseraderos au sud jusqu'à Sagua au nord, dans la direction de Palma, appartient maintenant aux Etats-Unis. C'est une étendue de 5000 à 5000 milles carrés environ, qui ne contient pas une ville considérable, sauf Santiago.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mantes, barrister's Hall.

Meubles, tapis, poêles, glacières, carrosses d'enfants, etc., etc., vendus par versements chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. jno

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Charles Boudreau, un de nos compatriotes les mieux connus, est entré au service de M. L. P. Tarcotte, propriétaire du Worthen, rue Worthen. Il invite ses amis à aller lui faire une visite. 16j

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $150 à $200 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'Etoile.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un grand assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien Hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les dames canadiennes auraient tort de ne pas profiter des réductions dommaines offertes chez Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack, durant sa vente à réduction de mi-été. Pour la différence des prix, elles sont priées de lire son annonce en de page aujourd'hui. Ce sont des marchés vraiment extraordinaires.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Houotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

DEMENAGEMENT— Mme A. Morin, qui avait ses salles de modiste au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mlle D. A. Lambert est déménagée au No 639 rue Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

CONVENTION REPUBLICAINE

La Date en est Fixée au 6 Octobre.

Les membres du comité républicain de l'Etat se sont réunis, hier après-midi, aux quartiers généraux, 194 rue Washington, Boston.

Le Col. A. E. Goettin, de Springfield, a présidé et il y avait vingt-deux membres présents, représentant toutes les sections de l'Etat.

On a fixé la date de la convention d'état au 6 octobre prochain, à 10 a. m.; elle aura lieu dans la Music Hall, Boston.

L'Hon. William H. Moody, de Haverhill, congressman, la présidera et l'Hon. William S. Knox, de Lawrence, a été choisi pour présider le comité des résolutions.

Les caucus pour le choix de délégués à la convention d'état et autres auront lieu les 27 et 28 septembre.

Les caucus pour le choix de candidats à la législature ont été fixés aux 4 et 5 octobre.

Le nombre des vice présidents de la convention a été limité à 40, un pour chaque district sénatorial.

L'assemblée du comité a été des plus harmonieuse et la séance a duré moins d'une demi-heure.

Décès.

BRULE—En cette ville, hier, Florida, enfant de Joseph et Régina Brulé, est décédée à la No 8 Middlesex Place, âgée de 5 mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix les modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; rosiers grimpants de Boston et de Virginie. A vendre chez McMASTER, 6 rue Prescott.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français; pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnerons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adresser à L'ETOILE.

ON DEMANDE—Les personnes qui auraient à vendre des serins chanteurs sont prices d'aller au No 9 rue Salem où on les achètera. 16 j-p.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!—Allez voir l'élégant assortiment de modes de toutes sortes chez Mme Maxime Lépine, 357 rue Moody, coin de la Rue Race. Ses prix ont été réduits de moitié.

Rose Jordan Hartford,
18 RUE JOHN,
Près de la rue Merrimack.

Prix Spéciaux pour cette Semaine.

CHAPEAUX GARNIS.
Valant $6, $7 et $8,
Notre prix $2.98

CHAPEAUX GARNIS.
Valant $5, notre prix **$1.49**
Short Back Sailors en Paille Rude, **Seulement 47c.**
Sailors Garnis, **49c.**
Sailors Garnis, valant $1.75, $1.98,
Notre prix, $1.25
Tiant qu'ils dureront.

New York Cloak & Suit Co.,
No. 12 RUE JOHN.
Une autre liste de Marchés pour la 2e Semaine de
Grande Vente de Débarras de Juillet
Tous les Corsages, Jupes, Gilets, &c., doivent partir tout de suite.

MANTES. En noir, bleu-marin, bronze, brun et rouge, unies ou galonnées. Les prix ont été $3.00 à $6.00 chacune.
Reduites à de 98c à $2.75.

Peignoirs 59c. Seulement environ 5 douzaines en Indiennes de première qualité, coutures pales et foncées, prix antérieurs $1.00 et $1-25.
Prix de vente seulement **59c**

GILETS. 150 Gilets noirs et de couleur, marqués à moins que moitié prix.
Quelques grands marchés de $3,95 à $6,50.

Jupes en Crash et Toile. Marchés pour 49c, 98c, $1.25, $1.50, $1.98 et $2.-50 chacune.

Habits-Tailleurs. A devants à revers en effets blouse. Nous avons en stock environ 200 dans tous les nouveaux matériels. Chaque habit réduit à des prix de clôture.
Voyez les marchés que nous offrons pour
$4.95, $6.50, $7.50 et $8.75.

CORSAGES-BLOUSES. *Corsages de Haute Qualité aux Plus Bas Prix.*
A 49c. Un lot de Corsages de toutes couleurs, plissés et garnis en dentelles, qualité régulière de 98 cts.
A 75c. Corsages en Guingan, Linon et Percale, 25 patrons différents, qualité régulière de $1,50.
A 98c. Plaids Guingans, jolies couleurs. Des centaines de patrons en effets unis ou plissés, valant de $1.98 à $2.50 chacun.
Corsages-Blouses Blancs — 25 nouveaux patrons viennent d'arriver, en beaux effets. Prix, 98c, $1.25, $1.50, $1.75 et $1.98.

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.
Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront dans quelques semaines. 500 branches de cones à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 16 JUILLET 1898. No 98

LA CAPITULATION.

Elle n'avait pas Encore eu Lieu Hier Soir.

LE PRESIDENT McKINLEY REFUSE LA DEMANDE DE TORAL.

Il Voulait Retourner en Espagne Avec ses Armes.

New York, 16 juillet—Le "Sun" publie ce qui suit ce matin :

Madrid, 15 juillet—Le premier ministre Sagasta dit que ni le gouvernement, ni le capitaine général Blanco n'ont eu quelque chose à faire dans la capitulation de Santiago. Le général Toral est entièrement responsable de cette reddition.

Le gouvernement espagnol, a-t-il ajouté, ignorait les conditions de la capitulation.

Interrogé, le général Correa, ministre de la guerre, prétendit que la capitulation n'avait pas eu lieu. Il déclara avoir reçu un message du général Toral le consultant sur les conditions d'une capitulation possible. Il répondit qu'il trouverait une réponse dans le code militaire.

Le général Correa laissa entendre que le général Toral passera en cour martiale s'il se rend. Il n'a certainement pas reçu l'autorisation de rendre des troupes autres que celles qu'il commande.

Washington, 16 juillet—Santiago n'était pas encore hier soir la possession des Etats-Unis et l'armée espagnole n'y avait pas encore déposé les armes.

En autant qu'on a pu l'apprendre à Washington, deux facteurs ont contribué au retard, à savoir: Premièrement, a demandé du général Toral que son armée ne fût pas obligée de déposer les armes; deuxièmement, les autorités à Madrid semblent avoir découvert que le général Toralócia trop vide, et par conséquent elles embarrassent la situation par de nouvelles instructions.

Toral a insisté pour que les armes de ses soldats leur soient retournés à leur arrivée en Espagne.

L'affaire ayant aussitôt été soumise à Washington, le Président McKinley rejeta cette proposition de Toral, disant de bombarder la ville si l'ennemi ne se rendait pas sans conditions.

Le général Shafter a câblé que la capitulation avait eu lieu; mais que les commissaires espagnols, en bons diplomates qu'ils sont, avaient soulevé certaines questions; toutefois il espérait que toute l'affaire serait réglée aujourd'hui.

(Dernière Dépêche)

Washington, D. C., 16 juillet, 9.20 a. m.—Le département de la guerre a affiché le bulletin suivant: "Devant Santiago—Les Espagnols se sont rendus. Détails plus tard."

SHAFTER

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

On prétend que Sagasta a fait des avances à l'Angleterre pour obtenir sa médiation en faveur de la paix.

L'Espagne a décidé de suspendre le paiement des traitements de tous ses serviteurs civils et militaires, vu que l'argent est nécessaire pour faire la guerre.

On est à préparer les plans pour attaquer la côte d'Espagne. La première place qui sera bombardée dépendra grandement sur les mouvements de la flotte de Camara.

Plusieurs soldats du 2e et du 9e régiment du Massachusetts parmi les malades et les blessés ont été amenés par les transports de Santiago au fort Monroe et à New York.

L'Espagne entend par "paix honorable" la conservation de Porto-Rico et des Philippines, un plébiscite à Cuba quant à l'indépendance ou l'autonomie, avec neuf mois pour évacuer l'île.

On croit à Washington que le colonel Hecker va éprouver des difficultés à se procurer des vaisseaux pour transporter en Espagne les prisonniers espagnols de Santiago, par crainte de la fièvre jaune.

Le capitaine général de Madrid vient de suspendre le droit de faire des assemblées publiques dans cette ville, à la suite du décret suspendant les garanties constitutionnelles dans le royaume.

Le général Brooke, qui commandera l'expédition de Porto Rico, est arrivé hier à Washington pour préparer les plans de cette campagne.

Le steamer anglais "Grenow Castle," les goelettes Three Bells et Pilgrim sont arrivés à Key West en qualité de prises de guerre. Ces vaisseaux étaient chargés de provisions et leur intention était de forcer le blocus.

Le Président McKinley ne s'attend pas à ce que l'Espagne demande la paix aussi vite que beaucoup de gens le croient en ce pays. Son opinion semble être que l'Espagne sait que l'armée américaine à Cuba n'est pas en état de se battre.

Les quartiers-maîtres de l'armée américaine ont reçu l'ordre d'acheter des approvisionnement de chaussures, sous-vêtements, chapeaux, gant-de-moustiques, pantalons, etc., jusqu'à la somme de plusieurs millions, tout cela malgré les rumeurs de paix prochaine.

Depeches Resumees.

La santé de l'actrice Fanny Davenport s'améliore lentement.

Corbett et McCoy se rencontreront à Buffalo le 16 septembre. Les conditions ont été signées.

Jack Daly, de Wilmington, est trop malade pour pouvoir rencontrer Jim Curran, le boxeur anglais.

Les propriétaires de vaisseaux marchands de Boston font pétition pour que les mines sous-marines soient enlevées dans le port de la métropole du Massachusetts.

L'hon M. Evanturel, député de Prescott, Ontario, a déclaré à un correspondant du "Star" de Montréal qu'il serait de nouveau président de l'assemblée législative d'Ontario, mais qu'il s'attendait à entrer dans le gouvernement Hardy à l'automne en qualité de ministre des Travaux Publics.

Les funérailles de feu Mgr Laflèche, évêque de Trois Rivières, P. Q., auront lieu mardi prochain. Les restes de l'illustre prélat ont été transportés de l'hôpital à la chapelle privée de l'évêché où ils sont exposés. Un nombre considérable de télégrammes de condoléances ont été reçus. Monseigneur Laflèche était en visite pastorale, lorsqu'il fut pris d'une indisposition subite causée par l'excès de fatigue que lui ont occasionnée les exercices religieux qu'il a présidés dans la paroisse de Mont Carmel, dans la journée de dimanche, le trois courant. Il faisait une grande chaleur, et Monseigneur avait prêché pendant plus d'une heure. Il se fit conduire à l'hôpital des Trois Rivières, où il prit le lit pour ne plus le quitter.

La Temperature.

Washington, 16 juillet—On continue à l'observatoire à annoncer la continuation du beau temps dimanche dans la Nouvelle-Angleterre, avec peut-être quelques orages locaux produits par des conditions tout à fait locales.

A SANTIAGO.

QUELLE ADMINISTRATION DOIT-ON LUI DONNER.

On Laisserait les Cubains Controler les Affaires Civiles.

Washington, 16 juillet—On s'occupe dans les cercles officiels de déterminer de quelle manière sera administrée la partie est de Cuba qui vient d'être conquise par les Etats-Unis.

Pour le présent, on croit que les autorités militaires auront l'entière direction des affaires. Lorsque les détails de la capitulation auront été déterminés, il sera temps de résoudre la grande question de l'adminis, tration permanente de ces milliers de milles de sol cubain, ayant vers le centre un large port commercial.

Si le précédent de Manille est suivi, un gouverneur militaire sera nommé pour administrer les affaires publique à Santiago et dans les environs; mais on comprend que les conditions sont quelque peu différentes à Santiago, vu que le gouvernement américain, en déclarant la guerre, a annoncé au monde entier qu'il n'entendait pas faire d'acquisition territoriale à Cuba, ne voulant que donner la liberté à l'île.

Il peut donc se faire que les Cubains soient chargés d'administrer les affaires à Santiago, leur donnant ainsi l'occasion de prouver leur capacité à s'administrer eux-mêmes. Si ce plan est suivi, le général Garcia, étant sur les lieux, sera sans aucun doute l'une des principales figures de la nouvelle administration, quoique le Président Macco et son cabinet soient dans la province voisine de Puerto Principe, et à portée d'assumer la tâche de gouverner Santiago.

Mais tant que la capitulation n'aura pas été complètement effectuée, les autorités américaines ne sont pas disposées à régler les détails d'administration de la nouvelle acquisition territoriale.

La Santé du Pape.

Rome, 16 juillet—En conséquence des rumeurs persistantes et alarmantes qui circulent, le Dr Lapponi, le médecin du pape, a été extraordinairement que le Souverain Pontife fut souffrant d'une attaque de paralysie. Au contraire, le Dr Lapponi affirme que Sa Sainteté est en excellente santé.

Revolte de Prisionners Espagnols.

Portsmouth, N. H., 16 juillet—Le vaisseau américain Harvard, capitaine Charles F. Cotton, est arrivé dans ce port à 6 30 du matin, hier, ayant à bord 1008 prisonniers espagnols dont la moitié au moins sont malades ou blessés.

Six d'entre eux sont morts de la fièvre pendant le voyage de Siboney et un autre a expiré au moment où le Harvard entrait dans le port.

Dans le havre de Siboney, les marins espagnols se révoltèrent, et huit furent tués, tandis qu'une quinzaine d'autres étaient blessés dans la lutte qui suivit.

Le voyage, cependant, s'est fait sans incident.

Il n'y a pas un cas de maladie parmi l'équipage du Harvard.

RETOUR DU KLONDIKE

Une Trentaine Reviennent les Mains Vides.

Tacoma, Wash., 16 juillet—Une trentaine de chercheurs d'or se sont noyés dans l'anse Cook, Alaska, pendant les quatre derniers mois, si l'on en croit ce que racontent les passagers de la goélette "Golden Gate" qui est arrivée ici mercredi. Les noyades se sont produites dans la partie supérieure de l'anse, où des prospecteurs cherchaient des mines d'or.

Les passagers du "Golden Gate" au nombre d'une trentaine, y compris un groupe de 19 de Troy, N. Y., et autre groupe de 10 de New Haven, Ct., sont des gens fort dégoûtés de la région aurifère. Ils reviennent les mains vides après avoir perdu entre $400 à $600 chacun.

C'est en cherchant de l'or aux environs de la rivière Copper, dans l'intérêt d'une compagnie de Philadelphiens, que le Dr William Beard, un savant minéralogiste, perdit la vie en mai sur une montagne située plus loin que le glacier Valdes.

Pendant dix jours il se trouva sur cette montagne au milieu d'un affreux ouragan, sans feu et sans aliments cuits, n'ayant à manger que du lard cru du riz. Le Dr Beard était connu parmi les mineurs du monde entier.

"Saving is the secret of wealth."
"Economy itself is a great income."
"Make hay while the sun shines."
"A penny saved is better than a penny earned."
"Put your money in a safe place, properly managed, and take care of themselves."

THE MIDDLESEX TRUST CO.,
Solicits business and PAYS INTEREST ON DEPOSITS subject to check, paying on $300 daily balances.
No account is too small — It will be larger some day.

Putnam & Son

Crash Frais et Confortable

Une étoffe tissée lâchement que la brise peut traverser.

Facile à blanchir et durable.

Nos Crashes ont été rétrécis avant d'être coupés afin que ces habits soient portés après avoir été lavés.

Gilets et Vestes, 33 à 50 pouces.

Pantalons, 31 à 52 pouces.

Hab'ts de **$3.00** à **$9.00.**

Gilets, Vestes et Pantalons vendus séparément.

Nous clorons un petit lot de Chapeaux Sailor Sennit pour Garçons, petits points, à exactement la moitié prix.

25 Cents.

Sailors pour Jeunes Filles, aussi pour clore,

25 Cents.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Les Beaux Jours d'Eté

Nous font songer à aimer ce qui est bon, ce qui est véritable et magnifique. La nature a mis sa plus belle toilette et dans les chics et magnifiques créations qui se trouvent chez

PARTHENAIS FRERES
Est tout ce qu'il faut pour l'imiter.

Notre stock D'HABITS et de PANTALONS LEGERS est au complet ainsi que notre immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.

Tous les prix sont réduits et dans bien des cas nous les avons coupés en deux pour les écouler promptement. Sous-vêtements légers, Chemises Negligées, Cols lavables et une grande variété d'Articles de Toilette.

Notre Dépt. de CHAUSSURES est bondé de ce qu'il y a de mieux en fait de SOULIERS BAS (Oxfords) ainsi que d'e égantes CHAUSSURES LEGERES de toutes sortes.

PARTHENAIS FRERES.
526 à 536 RUE MERRIMACK.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
N. Napoléon Bilodeau, employé chez N. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.
Tél. 646-3.

Une Chance POUR AVOIR UN **Bicycle**
A votre propre prix. Pour faire place à notre commerce de Machines à Coudre, nous avons décidé de vendre la balance des Bicycles que nous avons en mains à juste la moitié des prix réguliers.
Vous pouvez acheter un vrai Bicycle neuf garanti pour $18.50 à des prix de Seconde Main à aussi bas prix que CINQ DOLLARS. Cela vous paiera de venir de bonne heure.
LE GRAND MAGASIN DE **RING,**
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

Magasin de Musique Monstre de STEINERT.
Vente Spéciale de 15 Pianos Carrés et Hauts de Seconde Main.
Sont etus immédiatement à bas prix.
Venez voir les Pianos Emerson, Pease et Dowey. 30 au choix. Musique en feuille, Violons, Banjos, Accordéons, &c
Steinert's Emporium,
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis. A. T. Mann, Gérant

ON DEMANDE. Les personnes qui auraient à vendre des serins chanteurs sont prices d'aller au No 9 rue Salem où on les achètera. 16 j-p.

ON DEMANDE — Une femme âgée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser 27 rue Hampshire, Centralville.

A VENDRE—Une pool room contenant cinq belles tables presque neuves. Prix très bas. S'adresser dans l'édifice Bilocault, 599 Broadway.
LISEZ L'TOILE.

EN VENTE
Chez L. P. Turcotte,
141 à 147 rue Worthen,
Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.
Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

MODES
Deuxième semaine de notre Grande Vente de Débarras.
Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus choisis et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cités pour modes fashionables de première classe.
Ne manquez pas de voir les prix dans les vitrines de Mme Grégoire.
Les personnes économes récolteront de ceux ci une riche récompense
Mme Gregoire,
(Vis à vis le Monument Square.)

A. G. Pollard & Co.

— DES —
Makintoshes Pour Dames et Filles,
$1.98,
Valant $4.00

NOTRE VENTE SPECIALE
DU STOCK DE WASHBURN
Nous a attire un grand nombre d'Acheteurs surtout en
Capots en Caoutchouc pour Hommes et Mackintoshes pour Dames.
Il y en avait un grand nombre et nous en avons beaucoup encore, surtout pour les Dames. De belle qualité, en noir et bleu fonce, avec collerette double et garantis sous tous rapports que Washburn vendait **$4.00**, notre prix **$1.98.**
Il y en a aussi pour filles et dames

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 16 Juillet 1898.

Honneur a tous!

Santiago a capitulé!

Voilà la bonne nouvelle qui a mis la joie dans le cœur de tous les Américains et peint le chagrin sur la figure des hispanophiles heureusement très rares en ce pays.

Le fait que la seconde ville de Cuba s'est rendue sans combat et sans nouvelles pertes de vie, cela ne démontre-t-il pas tout le soin et l'habileté avec lesquels cette campagne mémorable a été conduite par les officiers de l'armée américaine? Ce qui surtout est bien fait pour que nous exultions, c'est qu'en amenant le général Toral à céder pacifiquement avant le bombardement qui aurait détruit la ville de Santiago et jeté prématurément des milliers d'hommes utiles dans l'éternité, Shafter, qu'on a plus ou moins critique dans ces derniers temps, mérite aujourd'hui des louanges et une juste appréciation de ses talents militaires.

C'était insensé de croire qu'une armée quelque puissante qu'elle pût être allait attaquer par terre une ville aussi bien fortifiée que l'était Santiago sans perdre des hommes en assez grand nombre. Les deux victoires extraordinaires de notre marine avaient, ce semble, fait germer dans le cerveau de beaucoup d'Américains l'idée barogue de l'invulnérabilité de nos soldats. Quelle différence n'y a-t-il pas entre se battre derrière l'épaisse cuirasse d'acier de puissants vaisseaux de guerre écrasant l'ennemi plus faible à une distance considérable et monter à l'assaut d'une place forte.

Lisez, pour vous convaincre, ce que M. Paolo Pouzo, un artiste italien qui a beaucoup voyagé dans l'Amérique du Sud et les Antilles, disait ces jours derniers, peut-dant un voyage au Canada, des fortifications de Santiago:

"Les fortifications et les forts de cette ville sont construits si solidement qu'ils peuvent résister longtemps aux plus gros boulets. Aussi je n'ajoute pas foi aux rapports des journaux américains disant que les forts avaient été réduits au silence. Les Espagnols ont pu cesser leur feu pendant un certain temps, soit pour se reposer ou autre chose, mais non pas parce que les boulets américains leur causaient trop de dommages."

"Je suis d'opinion que la flotte américaine devra d'abord détruire les forts de Santiago avant de pouvoir entrer dans le port et prendre main forte à l'armée de terre. Et la destruction des forts sera plus difficile qu'on pense à cause de la solidité des murs."

Eh bien! il n'a pas fallu tout de moin pour s'emparer de la place et même de toute la partie est de Cuba sans compter une quarantaine de mille soldats espagnols.

C'est, suivant nous, un bien splendide résultat pour un siège en comme assez court.

Le commandant espagnol a jouer sa partie avec toute l'habileté d'un joueur émérite ayant un mauvais jeu; tous les préjugés imaginables, il les a mangés pour intéresser, retarder le plus possible le dénouement, espérant sans doute qu'à force de gagner du temps, la situation par des causes fortuites s'améliorerait, comme, par exemple, une rébellion sérieuse de fièvre jaune créant au sein de l'armée américaine, fauchant les soldats comme des épis mûrs au jour de moisson.

Mais les Américains, qui aiment aller vite en besogne, ont pris cette une grande décision, la méritant dans les circonstances.

C'est avec humilité, dirons-nous à Toral, nous bombardons et vous ne vous rendez, et cela de suite.

La fièvre jaune avait fait son apparition dans le camp des assiégeants, ce que le commandant espagnol ignorait probablement, car s'il l'eût qu'il ne peut qu'il eût tenté de résister, et Schafter sentait qu'il fait porter un grand coup.

Et le succès a été éclatant, épaisant toutes les attentes; car les Espagnols avaient tant dit qu'ils préféraient mourir que de se rendre.

C'était, comme on voit, de la pure vantardise.

La chute de Santiago a donné aux Etats Unis la possession de toute la partie est de Cuba. C'est le premier pas—un pas de géant—vers le contrôle absolu de toute l'île.

Mais la Havane appartient encore aux Espagnols, et tant que la capitale n'aura pas été prise, Cuba ne sera pas libre.

Il reste maintenant à savoir quelle résistance peut faire Blanco.

On commence cependant à agiter la question de la paix, qui pourrait bien être conclue avant longtemps. L'Espagne commençait à comprendre qu'elle n'a rien à gagner à prolonger le conflit.

Quoqu'il arrive, il est une chose qui se trouve aujourd'hui démontrée à la face du monde entier, c'est que le soldat américain, quelle que soit son origine, ne le cède à aucun autre en bravoure et en capacité.

Les troupes américaines à Cuba se sont conduites d'une manière admirable qui leur a valu des éloges d'officiers distingués des armées européennes.

A partir du commandant-en-chef qui quoique malade a assisté quand même à la bataille, dirigeant les mouvements comme s'il était en santé, tant ce gros homme est énergique, à partir de Shafter, disons-nous, jusqu'au dernier des volontaires, tous ont accompli leur période et difficile devoir sans jamais broncher, sans jamais murmurer, sans jamais hésiter à risquer leur vie, lutant tout le jour par une épouvantable chaleur tropicale, coachant par des nuits fraîches dans des tranchées que l'orage avait rempli d'eau, repoussant sans cesse l'ennemi, mourant en souriant et prouvant à l'univers qu'ils étaient tous sans peur et sans reproche, comme le chevalier Bayard.

Les glorieux faits d'armes des "rough riders" de Roosevelt, de Hobson et de ses compagnons, ainsi que ceux accomplis par la flotte qui a détruit les vaisseaux de Cervera, seront inscrits en lettres ineffaçables dans l'histoire universelle.

Plus tard des hommes grisonnant, déjà passablement désillusionnés sur les choses d'ici-bas, diront pourtant avec une fierté bien légitime, lorsqu'on leur parlera de cette glorieuse campagne sur le sol cubain: "J'étais là!"

Et les fils s'enorgueilliront des exploits de leurs pères.

Honneur à vous tous, soldats de cette grande République, qui avez si vaillamment combattu et si glorieusement triomphé à Santiago!

Coups de Crayon.

Maintenant, à Porto Rico!

L'Espagne va céder, non pas parce qu'elle le veut, mais parce qu'il le faut.

Le manquier de Santiago aura sa place dans notre histoire aussi bien que le poumier d'Appomattox.

Castelar annonce que l'Espagne perdra Cuba; il n'est pas besoin d'être un Cassandre pour dire cela et être vrai.

Pourquoi la flotte de Watson n'est-elle pas allée bombarder les soldats espagnols de Santiago à leur retour dans leur pays?

Les Espagnols n'ont tué que 250 soldats américains à Santiago, la ville jaune pourrait bien y faire plus de victimes.

L'Hon. J. D. Long, secrétaire de la marine, est d'avis que la chute de Santiago est un autre pas vers une paix satisfaisante pour les yeux.

La véritable explication du refus de l'Espagne à demander la paix semble être que les Espagnols préfèrent se battre entre nous qu'entre eux.

Plusieurs personnes ont reproché au général Shafter sa campagne d'attente à la Fabian Cunctator, mais les événements ont mis donné raison.

Nos compagnies de Lowell dans la 6e et la 9e Mass. U. S. V., vont être bientôt ramenées de Santiago aux Camps du Sud des Etats-Unis.

PERDUES.—Les dépêches, une arme, une province et la deuxième grande ville de Cuba.

L'honneur espagnol n'est-il pas encore satisfait?

Un membre du conseil de ville de New York a présenté un ordre à l'effet qu'un passager sur les chars élevés ou les tramways aérien n'aura pas de siège ne sera pas tenu de payer son passage.

Le 6e Mass, U. S. V., ne s'est pas rendu à temps à Santiago pour tirer un coup de fusil, mais les gens qui sont restés ici et qui ont des parents parmi les soldats de ce régiment en sont probablement aussi satisfaits.

Plusieurs sont à se demander si c'est Miles ou Shafter qui commande à Santiago.

Tout indique que Shafter y commandera seul à l'avenir et que Miles se mettra en tête de l'armée américaine qui sera bientôt dirigée sur Porto Rico.

L'histoire de cette tentative du suicide de Blanco doit être prise cum grano salis.

C'est Blanco lui-même qui a ordonné à Cervera de sortir du havre de Santiago et il n'est pas homme à faiblir ainsi à la nouvelle de sa défaite.

L'homme qui arborera le drapeau cubain sur La Havane, quand Cuba en a délivré du joug espagnol, est déjà choisi.

C'est Juan Arno, qui a conspiré 55 ans contre le gouvernement espagnol et qui est aujourd'hui âgé de 90 ans.

Il demeure actuellement à Tampa et il a la distinction d'avoir été le premier Cubain à verser son sang pour la cause de Cuba Libre dans la première insurrection de 1850.

Statistiques de l'emprunt de guerre populaire.

Montant total demandé	$200,000,000
Montant total souscrit	1,200,000,000
Argent déposé	600,000,000
Plus haute souscription individuelle permise	10,000
Plus basse souscription individuelle permise	20
Souscriptions de moins de $5,000 acceptées	50,000,000
Souscriptions de moins de $5,000 acceptées	10,000,000

Comme on peut le voir, le montant demandé a été souscrit plus de six fois et cela fait honneur au patriotisme aussi bien qu'à l'esprit pratique des Américains.

Rebellion en Chine.

D'après une dépêche de Wou Chau Fou, la rébellion dans cette partie de la Chine prend des proportions importantes.

Plusieurs villes sont tombées entre les mains des rebelles, qui comptent dans leurs rangs les membres d'une puissante société secrète, le "T.ia.l."

Le gouvernement chinois envoie des troupes sur les lieux du désordre.

Une dépêche de Shanghai dit que les hommes à la tête du mouvement révolutionnaire sont des Chinois récemment revenus d'Amérique, ayant, paraît-il, étudié au Harvard.

Le préfet de Wou Chan Fou dit qu'il sera obligé de se rendre s'il n'a pas de renforts bientôt. Les rebelles disent qu'il a l'intention de renverser le gouvernement mandchou.

On dit que le ministre de France a informé le gouvernement de Pékin que la France pourra être forcée d'intervenir à main armée, parce que les intérêts français sont menacés dans les provinces du sud.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in Itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE.
PERRY DAVIS'

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares etc., Une visite est cordialement sollicitée

THE BLOOD BEFORE EATING MALTOX
THE BLOOD AFTER EATING MALTOX

MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

MALTOX est un vitalisateur qui passe directement dans le système, sans aucun effort de l'estomac, sans hésitation, sans arrêt, il commence aussitôt son travail remarquable de batir le sang, nourrir le tissu nerveux, et retablir par tout le corps la Force, la Vigueur et la Vitalite qui rendent tout travail agreable et toute anxiete inconnue. Songez ce que cela veut dire pour vous qui etes epuises, pales et faibles, qui souffrez d'indigestion, de nervosite, lassitude, mal de tête, derangements sexuels et vitalite attaquee. Cela veut dire simplement ceci, que MALTOX vous rendra bien en depit de vous-mêmes. Il l'a fait pour d'autres et le fera pour vous.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

LE VERT

Lorsque le souffle du zéphir printanier a réveillé la nature longtemps engourdie par l'hiver, et fait naître les prendre feuilles, on salue avec joie ce prélude de la végétation, cette promesse des beaux jours et des récoltes abondantes; voilà pourtuoi le vert est le symbole de l'espérance.

Les consomptifs n'ont qu'à mettre leur espérance dans le Vin Morin à la Crosote appelé Vin Morin Crésoplates pour se guérir. Des milliers de témoignages attestent les vertus thérapeutiques de ce remède dans toutes les maladies de la gorge et des poumons.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du dr Coderre

Bon Ami
LE NETTOYEUR MODERNE
Employé sous forme de Savon
Tous les Epiciers.

LES
KIDNEY PILLS
DU DR. JACQUES
Approuvees par les Medecins
CERTIFICAT:
WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.
Dr. Jacques Medicine Co., Boston.,
Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'atteste que les ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.
J. H. BOUCHER, M. D.
Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.
Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur. L'acide urique se forme, le décéplissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux enflés. Le mal avance, vous souffrez d'agonies infinarrables.
VIENNENT ENSUITE
La maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczema ou autres troubles.
LE DERANGEMENT DES ROGNONS
est le devancier de maux alarmants, auxquels il faut remédier de suite. Eviter de plus grands troubles en vous traitant de suite.
LES DAMES
Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier ou périodique seront grandement soulagées par l'usage des Kidney Pills du Dr. Jacques.
Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.
Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Rue Central, Boston, Mass.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY

La Mort de la Princesse de Chimay.

Paris, 16 juillet—Le correspondant à Bada Pest de la "Libre Parole" annonce la mort de Clara L. Ward, la femme divorcée du prince belge Joseph de Chimay.

La cause de la mort aurait été, dit-on, la fièvre de Malt.

L'Enquete de la "Bourgogne".

Halifax, N. E., 16 juillet—L'enquête instituée sur la catastrophe de la Bourgogne s'est terminée hier. La commission ont été le timonier et le charpentier du "Cromartyshire". Un avocat a adressé la parole aux commissaires enquêteurs, demandant que le capitaine Handerson fût exonéré de tout blâme et que, cette commission fut changée de telle sorte qu'elle eut un caractère international, avec pouvoir de juger les équipages des vaisseaux de différentes nationalités.

La commission renvoie sa décision dans quelques jours.

Dans le cas présent, seul le capitaine du vaisseau anglais a subi un procès.

La Fievre Jaune se Propage

Washington, 16 juillet—La fièvre jaune à Santiago cause des alarmes ici. La maladie se propage avec rapidité. Déjà cinq soldats ont succombé à la fièvre. Il n'y a maintenant aucun doute que les généraux Chaffee et Duffield ont attrapé la fièvre jaune.

Peu d'informations à ce sujet peuvent être obtenus du département de la guerre. Des efforts vigoureux sont pris pour supprimer la fièvre jaune par des précautions sanitaires et l'isolement des malades.

Une dépêche reçue ici dit que la population de San Juan, Porto Rico, est dans une grande terreur, craignant un bombardement par la flotte américaine. Elle s'attend chaque jour à voir arriver l'amiral Sampson et une armée d'invasion.

ICE COLD SODA WATER
TOUS LES BICYCLISTES
Savent que l'endroit par excellence pour
Un Bon Verre de Soda
C'est LOWELL PHARMACY, 622 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda, 5 cts.
DELOSE, BEAUTIE & ROCHETTE

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crèmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
42 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous vérrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

LAKEVIEW PARK.
La Plus d'Amusements Réale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.
ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'operas populaires. Programme change deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.
Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . 10c.
Galerie, . . 5c.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE, MASS.
Une semaine commençant
Lundi, 11 Juillet,
Gorman's Vaudeville Stars,
Les Artistes De Vaudeville Representant L'Amerique.
Après-midi 2 : Soir, 7.

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
652 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ The Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodr w. Prop.
W. St-Jean, comm

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, rappelez-vous toujours de JOSEPH ALBERT.
Quand vous aurez peut-être vous marier, souvenez-vous toujours de JOSEPH ALBERT à la Pharmacie Nouvelle, 1 Rue Merrimack.
Quand vous aurez peut-être vous marier, souvenez-vous toujours de JOSEPH ALBERT à la Pharmacie Nouvelle, 1 Rue Merrimack.
Toujours de quelque chose de nouveau, de bon et de pur, chez JOSEPH ALBERT

PATRIOTISME.

LE DRAPEAU AMERICAIN FLOTTE.

Charette, le Héros de Lowell, Acclame.

FOULE NOMBREUSE ET ENTHOUSIASTE.

Discours Patriotiques par nos Principaux Concitoyens.

Dès les sept heures, hier soir, une foule nombreuse, composée en grande partie de nos compatriotes, avait envahi les alentours de la résidence de M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, pour assister à la grande démonstration patriotique qui devait y avoir lieu quelques instants plus tard.

Les électeurs du quartier sept y étaient représentés en nombres imposants et une masse de gens venus de toutes les autres parties de la ville se sont joints à eux pour donner à cette fête grandiose un éclat sans précédent.

Nous avons remarqué avec plaisir dans cette foule immense bon nombre de nos aimables Canadiennes et une quantité incalculable de petits enfants de notre sang qui, dans quelques années, devront remplacer la génération actuelle lutte pacifique mais réelle pour l'avancement de notre race en ce pays.

Nous n'avons pu qu'admirer le bon ordre et le décorum qui ont régné tout le temps de l'assemblée et ce fait, qui honore notre population, a frappé surtout nos concitoyens d'origine étrangère à la nôtre qui en ont fait des éloges bien mérités.

Le balcon réservé pour les orateurs et les représentants de la presse, au-dessus du bureau du Dr Gervais, avait été décoré avec un bon goût peu commun de fleurs aux couleurs variées et de lanternes chinoises disposées avec art.

A l'heure fixée d'avance, M. Cyrille Constantineau, choisi pour présider la démonstration, s'avança au bord de l'estrade et en quelques paroles des plus appropriées, expliqua le but de la réunion.

Il présenta les différents orateurs à tour de rôle avec beaucoup de tact et sut trouver des paroles bien senties pour attirer à chacun d'eux les sympathies de la foule.

Un chœur composé de M. et Mme Cyrille Constantineau, Mme et Mlle Eugénie Janson-Lapalme, de Lawrence, Mlles Albina, Thérèse et Blanche Rousseau, chanta avec un succès immense les hymnes populaires, *My Country, Tis of Thee* et *The Star Spangled Banner*, M. Edouard Vincelette accompagnant au piano.

Les Discours

Les discours furent commencés vers les 7:30 heures, quand M. Cyrille Constantineau, président, ouvrit le feu.

Il expliqua en peu de mots la signification de l'évènement qui allait bientôt avoir lieu et dit que jamais occasion plus favorable n'aurait pu être choisie pour arborer la bannière et idée qu'au lendemain de la capitulation de Santiago et à la veille du glorieux retour de notre héros, George Charette.

Il présenta comme premier orateur Son Honneur le Maire Bennett qui fut acclamé à outrance.

"Les soldats de notre pays," dit-il, "viennent de terminer une glorieuse campagne à Santiago et peuvent célébrer cet évènement nous allons arborer ce beau drapeau.

A ce moment, M. N. H. Roy, qui avait été chargé de cette mission, arbora un superbe drapeau sur la résidence de M. Roussin, du côté de la rue Cabot, et la foule salua cette apparition par les applaudissements prolongés.

Quand ils eurent cessé, le maire continua :

"Nous avons vaincu les Espagnols à Cuba et nous avons décidé de les renvoyer dans leur pays. Ca coûtera moins cher et ça vaudra bien mieux.

"Nous enverrons nos citoyens à Santiago prendre la place qu'ils occupaient vacante.

"Il n'y a personne ici qui ne sache apprécier à sa pleine valeur la signification du drapeau étoilé. Les enfants eux mêmes savent le comprendre. Et pourquoi pas?

"Je veux vous dire une chose. Dans peu de jours, un de nos braves de Lowell reviendra chez lui et il sera royalement reçu. Je réfère à George Charette dont la résidence est au delà de la rivière, dans ce quartier. C'est un Yankee-Frenchman. Je veux dire par là qu'il est né de parents canadiens-français. Les Canadiens-français sont d'aussi braves gens que ceux d'aucune autre nationalité.

"Il n'y a pas un de tous nous autres qui ne se fera pas un devoir d'aller acclamer ce héros à son retour.

"Lowell n'a jamais eu de héros plus grand que George Charette et cela veut dire beaucoup, car Lowell en a eu nombre de héros.

"Il n'y a pas encore eu de guerre en ce pays à laquelle les gens de Lowell n'ont pas pris part. C'est que nos gens veulent voir ce que font les autres et ils n'ont pas peur d'y aller.

"Demain, d'autres volontaires partiront pour le front et je vais être forcé de m'excuser car il faut que j'aille les voir ce soir pour leur dire un bon mot et voir à ce qu'ils ne manquent de rien. Je vous souhaite à tous le bonsoir."

Le maire a reçu une nouvelle ovation à son départ et s'est dirigé vers l'arsenal où son devoir l'appelait.

M. James P. Ramsay, représentant à la législature, fut l'orateur suivant.

"Il serait oiseux pour moi de vous parler de ce drapeau et de ce qu'il représente, mais je tiens à constater qu'il a été arboré en temps opportun pour célébrer la capitulation de Santiago.

"C'est aussi pour reconnaître le citoyen du quartier sept, George Charette, dont la bravoure dans le havre de Santiago a donné à son nom un cachet d'immortalité.

"Avons-nous vengé le Maine? Il n'y a que trois mois que nous avons déclaré la guerre à l'Espagne et vous avez appris nos faits de gloire sur terre et sur mer. A Manille, notre victoire a étonné, non seulement le peuple américain, mais l'univers entier.

"J'ai nous avons eu le bombardement de Porto Rico, les faits d'armes du capitaine Sigsbee à Porto Rico, l'acte éclatant de bravoure du capitaine Wainwright à bord du Gloucester et enfin la prise de Santiago.

"Le Maine est-il bien vengé?

"Le résultat de ces victoires sera chez chacun de nous un amour mieux senti et mieux compris pour notre glorieux drapeau.

"Nous ne pouvons pas tous aller à la guerre, mais nous pouvons tous contribuer notre quote part de patriotisme pratique en soulageant la détresse des familles de ceux qui sont partis pour le combat."

En terminant, l'orateur fait l'éloge de W. H. I. Hayes pour ses efforts auprès du comité militaire de la législature où il a réussi à faire voter $2.50 par semaine à tous ceux qui dépendaient du support des volontaires pendant l'absence de ceux-ci.

Le représentant Lang eut une grandiose réception quand le président le présenta à la foule.

"Il me fait plaisir," dit-il, "d'assister à une réunion de ce genre car je suis toujours certain de jouir glorieusement lorsqu'on arbore la bannière étoilée. Je tiens à vous féliciter d'avoir eu un des vôtres à bord du Merrimac, quand ce navire a été coulé à Santiago. Et pensant à son origine canadienne-française, je ne puis m'empêcher de me rappeler le rôle glorieux que le peuple français a joué dans l'histoire américaine.

"Quand, le 6 février 1778, nous avons fait notre premier traité international, ce fut avec la France et, de toutes les nations européennes, la France fut la première à reconnaître notre indépendance. Les Français se sont tenus à nos côtés tout le temps de cette lutte pour la liberté. Depuis lors les Français et les Américains n'ont jamais brisé leur pacte d'amitié réciproque.

"L'immortel Lafayette commandait notre armée à Yorktown quand Cornwallis a été forcé de se rendre.

"Aimez bien ce glorieux drapeau, respectez-le toujours; il n'a jamais été traîné dans la poussière et il a toujours été victorieux, depuis Cornwallis jusqu'à Santiago."

Le premier discours en français de la soirée a été prononcé par le Prof. Edouard Vincelette.

Après son entrée en matière intéressante, l'orateur dit :

"Je crois devoir répondre ici à une accusation trop souvent lancée contre les Canadiens des Etats-Unis, y compris ceux du Massachusetts et de Lowell, en particulier. On nous accuse d'être trop américains plus américains que les Américains eux-eux-mêmes.

"Un véritable Américain l'est dans la force du mot et en acceptant ce titre nous devons nous efforcer de l'être pour le moins autant que lui.

"Nous aimons ce drapeau parce que nos pères ont aidé à ce qu'il existât.

"Les Canadiens de la Province de Québec ont assisté les Américains dans toutes leurs guerres et dans celle-ci notre élément est représenté avec honneur.

"Le drapeau américain est le symbole de la liberté, le symbole de tout ce qu'il y a de beau au monde.

"Charette a offert de bon cœur sa vie pour la gloire de cette bannière, et chacun de nous serait prêt à en faire autant, si le devoir l'exigeait.

"Je suis fier à bon droit de mon origine canadienne-française, mais je suis également fier de mon titre de citoyen américain, le plus beau et le plus noble de tout l'univers."

W. H. I. Hayes reçut une ovation quand il s'avança ensuite pour parler et la foule poussa trois hourras enthousiastes en son honneur.

Après avoir demandé et reçu trois hourras pour "Old Glory", l'orateur dit :

"Nous avons lancé ce drapeau à la brise, ce soir, pour célébrer la chute de Santiago et la défaite des troupes espagnoles. Nous exprimons par là ce que nous ressentons au fond du cœur. Ce drapeau représente la liberté de tout homme, femme et enfant qui se sont abrités sous ses plis protecteurs.

"Ce drapeau est un symbole de victoire; il n'a jamais encore connu la défaite. Il a protégé l'opprimé partout et vous pouvez être fiers de l'arborer ce soir.

"Quand nous avons demandé à l'Espagne de cesser ses infamies à Cuba, elle a refusé et bientôt après le Maine sautait. Nous avons alors juré de venger le Maine et nous avons accompli notre serment."

Après avoir fait l'éloge de George Charette, l'orateur dit en terminant :

"Quand, la guerre finie, vous irez visiter une ville ou un Etat en dehors du Massachusetts, vous pourrez porter le front haut et dire avec orgueil: Je viens de Lowell, où demeure George Charette."

L'échevin Rivet fit un court discours en français.

"C'est une bonne idée, dit-il, de hisser ce drapeau dans la partie la plus française de Lowell où il témoignera de notre patriotisme. Ce drapeau a été choisi par nos ancêtres un an après la déclaration de l'indépendance. Il a depuis été vainqueur et triomphant partout où il a passé. Il a été l'avant-coureur de la destruction de la flotte espagnole à Manille; c'est lui qui a conduit Charette à l'immortalité dans le havre de Santiago. Suivons-le, nous Canadiens, et nous participerons à toutes les victoires qu'il nous donnera. Il faut l'aimer toujour, en temps de paix comme en temps de guerre."

M. Aimé Gauthier fut le dernier orateur. Il fut accueilli avec enthousiasme.

"L'histoire rapporte et conserve avec un soin jaloux les paroles mémorables de l'immortel Washington en 1775 quand il s'écria : "Si nous n'avons pas l'armée et l'argent de la France, notre cause est perdue."

"Aujourd'hui McKinley peut dire que, sans l'aide d'aucune puissance, ce pays peut faire face au monde entier.

"Quand cette guerre a été déclarée, nous étions à peine préparés et pourtant voyez le résultat des quelques semaines passées.

"L'héroïsme de Hobson et de ses braves, parmi lesquels un des nôtres, à Santiago, les victoires incroyables de Manille et de Santiago sur la mer, des faits d'armes qui ont étonné l'Europe entière.

"Ce peuple est le plus jeune de tous, mais il ne craint pas de se montrer avec aucun autre parce qu'il défend le drapeau qui symbolise nos glorieuses institutions créées par le souffle par de la Liberté.

"Avant longtemps Cuba sera libre. Après des années d'infortune, l'Espagne en sera chassée. L'Espagne n'a droit à aucune sympathie; peut-on en avoir pour une marâtre qui égorge ses enfants? Aussi le glas funèbre de l'Espagne tinte dans le lointain et nous l'entendrons bientôt plus clairement.

"Et, ce jour là nous tous, citoyens américains-américains, nous serons fiers de mêler notre voix au concert d'allégresse annonçant notre victoire définitive.

"Alors les mains tendues avec reconnaissance vers le Dieu des Armées, nous nous écrierons:

"Vive Cuba Libre! Vive l'Amérique!"

Après le programme en plein air, une grandiose réception a été donnée par M. Roussin aux orateurs et à ses invités qui se sont amusés jusqu'à une heure avancée.

LE FEU DE L'HOTEL DE VILLE

Il aurait été causé par un fumeur imprudent.

On se perd encore en conjectures au sujet du feu qui a eu lieu avant-hier à l'hôtel de ville et qui, en très peu de temps, a causé des dommages pour plus de cent dollars.

Personne ne croit que le feu a été mis de propos délibéré, car l'endroit aurait été mal choisi et d'ailleurs on aurait trouvé quelque preuve tangible du crime.

L'objet qui a causé le commencement d'incendie a été lui-même détruit par les flammes et on n'en a trouvé aucune trace.

L'opinion générale à l'hôtel de ville est maintenant que le feu a dû être causé par un cigare ou une cigarette allumée qu'un fumeur imprudent aurait pu oublier sur l'allège de la fenêtre.

Il est strictement défendu de fumer dans l'édifice et des avis à cet effet sont affichés dans toutes les chambres de la bâtisse.

Cependant en dépit de ces ordres mis partout en évidence, ce règlement n'est guère observé et les premiers à le violer sont nos conseillers municipaux eux-mêmes, qui entrent très souvent le cigare à la bouche et ne se gênent même pas d'allumer un cigare à l'intérieur du palais municipal.

L'officier de police qui est en faction dans l'édifice rappelle à l'ordre les fumeurs qu'il rencontre dans les corridors, mais il ne peut guère enlever un cigare des mains d'un homme qui passe sans paraître s'en servir.

Le messager de la cité ni aucun de ses subalternes ne sont entrés dans la chambre où le feu s'est déclaré plus d'une heure avant le feu. On a su, toutefois, qu'un conseiller a passé par là durant l'heure du dîner et quelqu'un a remarqué qu'il fumait dans le temps.

Tout de même, l'incendie a été purement accidentel.

La compagnie d'assurance a donnée instruction à M. W. H. Wiggin qui a eu le contrat pour finir l'intérieur de l'édifice, de faire les réparations nécessaires et de lui envoyer son compte.

Ouverture

M. C. W. Mayotte, autrefois de la maison Hall & Mayotte, doit ouvrir mercredi prochain dans les chambres 1 et 2, édifice du Bon Marché, un établissement de marchand-tailleur de première classe. On y fera les habits de messieurs à la dernière mode aux prix les plus raisonnables ainsi que les habits de dames les plus chics de la ville. M. Ernest Jean aura la direction de l'atelier. 16j

DEMENAGEMENT — Mme A. Morin, qui avait ses salles de modes au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mde D. A. Lambert est déménagée au No 659 rue Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. I. Hayes. C'est le meilleur marché.

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack

D'aucuns s'étonnent de ce que nous soyons toujours occupés—Entrez Voyez nos prix, et l'étonnement cessera.

Tout notre stock de Chapeaux garnis avec goût, de $6, $7 et $8, votre choix maintenant à juste la moitié des prix réguliers.

Grands Marchés

—DANS LES—

Chapeaux d'Enfants.

Un grand nombre de Chapeaux d'Enfants convenables pour l'école ou l'église, formes nouvelles et fashionables, valeur $1.50, notre prix spécial seulement 75c

—Chez—

Mulins Eva et Sévérine Leclair, commis.

A PROPOS DE CHARBON.

Le Maire Veut avoir D'autres Peseurs.

On annonce que le maire Bennett et son ancien adversaire, l'Hon. Fisher H. Pearson, sont de nouveau à couteaux tirés et cette fois, le point de contention est la question du charbon acheté par la cité.

A ce temps de l'année, les autorités civiques font déposer de grandes quantités de charbon dans les caves des différentes maisons d'école et payant un bon salaire à un peseur officiel afin d'être sûres que le charbon pour lequel elles ont payé est bien délivré.

Il y a plusieurs jours déjà que le charbon était prêt à être livré et l'agent-acheteur, M. Virgil G. Barnard, a trouvé que le seul peseur officiel à sa disposition était l'ex-conseiller démocrate de l'ancien quartier deux, M. John G. Gordon.

N'en ayant pas d'autre à sa disposition, il l'engagea et le mit à l'ouvrage.

Le maire s'opposa aussitôt au choix de M. Gordon. Il dit à l'agent acheteur que l'ex-conseiller avait été employé dans la même capacité il y a deux ou trois ans passés quand on a trouvé des tonnes de poussière de charbon dans les caves.

M. Barnard répondit au maire qu'il n'y avait aucun autre peseur qui pût faire légalement ce travail. Mardi soir, le maire s'est rendu à l'assemblée des échevins bien préparé à nommer plusieurs nouveaux peseurs.

L'Hon. Fisher H. Pearson a aussi assisté à cette assemblée et on sait était de voir aux intérêts de son ami "Johnnie" Gordon.

Lorsque le maire a nommé ses peseurs, les échevins démocratiques ont refusé de confirmer la nomination avec un ensemble digne d'une meilleure cause.

Donc Gordon est le seul peseur officiel et il est à l'ouvrage; mais le maire dit qu'il travaille pour des prières et ne sera pas payé.

Carte de Remerciements.

Je désire offrir, par l'entremise de L'Etoile, mes plus sincères remerciements à toutes les personnes qui m'ont assisté durant la dernière maladie de ma femme ainsi qu'après sa mort jusqu'au lendemain des funérailles. Je sais des plus reconnaissant à tous ceux qui m'ont offert leurs sympathies dans cette cruelle épreuve, et pour ne pas oublier que ceux qui m'ont tendu la main de l'amitié du profond de mon cœur.

SAMUEL CINQ MARS.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harister's Hall.

Gros lot de meubles de seconde main, ainsi un bon piano, chez A. E. O'Hair & Co., 16 rue Merrimack. 16 18 22

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Charles Boudreau, un de nos compatriotes les mieux connus, est entré au service de M. L. P. Turcotte, propriétaire du Worthen, rue Worthen. Il invite ses amis à aller lui faire une visite. 16j

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Demanit, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

LISEZ: VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hébert, coin des rues Cabot et Merrimack. 16j

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

PAS DE BLAGUE.

Ce n'est ni plus ni moins que la vérité que je dois partir bientôt pour Vancouver, C. A., par conséquent l'offre en vente mon stock et accessoires de mon magasin situé au No 28 rue Cabot. N'étant en affaire que depuis deux ans, mon stock est frais et en bonne condition. J'ai fait l'inventaire le premier juillet et je le tiens à la disposition de toute personne qui aurait intention de s'établir dans une ligne de commerce payante. Pour toute autre information adressez-vous sur les lieux.

J. T. FORTIN,
28 rue Cabot.

Deces.

BELLEMARE — En cette ville, Joseph-Antoine-Louis, enfant de Jean-Baptiste et de Stéphanie Bellemare, est décédé hier au No 17 rue Ward, âgé d'un mois et 21 jours.

GUILMATTE-Marie-Anne-Antoinette, enfant de Napoléon et Angélina Guilmette, est décédée, ce matin, au No 171 rue Hall, âgée de 6 mois et 7 jours. Enterrement à 1 p. m., demain.

MORNEAU—Joseph-Philippe, enfant de Louis et Victoria Morneau, est décédé hier au No. 2 De Grasse Ave., âgé de 2 mois, 23 jours; enterrement à 1 p. m. demain.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi produce de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

LE PLUS VIEUX de Lowell aime à célébrer le 4 Juillet aussi bien que les plus jeunes. Nous avons de beaux "job lots" que nous offrons à prix réduits pour le commerce des fêtes Voyez nos vitrines pour les prix.
J. M. Pevey, Tel. 452-4 [illegible] 32-32 rue Middle

Vous l'Avez dit!

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jonas, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

Neuvième FESTIVAL ANNUEL

—DE—

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

AU PROFIT DE LA

Garde d'Honneur

De l'association Catholique.

—A LA—

SALLE ASSOCIATE, Le 25 Aout 1898.

Les membres du comité sont:—
Président, Henri Barill:
Secrétaire, Napoléon Lozeau;
Trésorier, E. J. Pinault;
Jos. Choquette, J. E. Lambert, Adélard Guimond, Charles Bonin, Jos. H. Choquette, J. L. Lamoureux, Moïse Cossette et T. J. Goyette, ex-officio.

Président de la Table de Rafraichissements, J. L. Lamoureux.

Table des Bonbons, J. E. Lambert.

Table des Fleurs, J. H. Choquette.

Table de Fantaisie, H. Baril.

Table des Liqueurs, Moïse Cossette.

Table de Pêche, T. J. Goyette.

Garde-Robe, Charles Bonin.

Il y aura probablement parmi les membres de la Garde d'Honneur un

Tournoi Militaire

Pour Médailles en Or et en Argent.

Avec une telle organisation, nous nous attendons à un grand succès. Bravo pour la Garde d'Honneur!

MM. Jos. Choquette et Napoléon Lozeau ont la charge du programme, et il est à espérer qu'ils seront bien reçus partout où ils iront. Il y a un concours animé d'organisé pour la vente des billets, et au dela de 1000 sont vraiment.

ON DEMANDE—Une moitié parlant l'anglais et le français; pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnerons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adresser à L'ETOILE.

La Vente de Débarras de Chalifoux

Surpasse toute vente d'Habits jamais faite dans Lowell. Pas de rebut. Pas de "job lots." Mais un choix fait de hardes parmi les produits des meilleurs faiseurs du pays. Les quelques items suivants, triés au hasard, vous en donneront une idée.

L'Argent que vous pouvez épargner par nos Réductions: —

A 79c. valant $1.50.

Pantalons en Cheviotte brune, petits carreautés pour hommes, toutes grandeurs, non tout laine.

A 98c, valant $2.50.

De très beaux Pantalons tout laine pour hommes, plaid unt, Cheviotte, noir rebut en Satinet, mais d'honnêtes vêtements en la'ne, avec un très petit pourcentage de coton.

A $4.98, valant $8.

Nous offrons d'excellents Habits en Cheviotte tout laine gris-tacle, parfaitement faits et garantis de bien faire, tous points.

A $9.95, valant $15.

Nous offrons des qualités supérieures en Habits Worsted de goût pour hommes, taillés et garnis de première classe, en 10 nuances différentes, plaids, brun olive, &c., les habits les plus propres de la saison.

A $2.98, valant $6.00.

Nous offrons des Habits pour hommes, en Oxford gris et Cheviotte de laine, plaid invisible, points 34 à 42. Ce ne sont pas des marchandises communes de rebut en la'ne, mais d'honnêtes vêtements en la'ne, avec un très petit pourcentage de coton.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.
Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais ce sont des premier classe sous tout rapport et ont d'e faits pour $85.00. Voici l'histoire:
Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons achetés d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et en peut obtenir des accessoires sans peine.
Si vous voulez un Bicycle, c'est une occasion d'or du entre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne vendons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.
☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Gaudien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 18 JUILLET 1898. No 99

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arrivront dans quelques semaines. 500 branches de oseas à 5c chacune, prix antérieur 25c.

LE DRAPEAU AMERICAIN

Flotte à Present Au-dessus de Santiago.

UNE CEREMONIE QUI RESTERA DANS L'HISTOIRE.

Hourras, Coups de Canons, airs Nationaux

Santiago, 18 juillet—A midi, hier, le drapeau américain fut hissé au-dessus de la ville de Santiago, tandis que dans les rues nos musiques militaires jouaient "The Star Spangled Banner."

La scène a été grandiose.

Les officiers et les soldats de l'armée américaine ont salué la bannière étoilée, comme ils passaient vis à vis le palais du gouverneur espagnol, sur lequel flottait quelques instants auparavant le pavillon jaune et rouge de l'Espagne.

Le déploiement de notre drapeau a signifié l'occupation de la ville par nos troupes.

A 11 heures de l'avant-midi, l'entrée officielle dans la ville comprise a eu lieu. Le général Chambers McKibbin a été nommé gouverneur militaire *pro tempore*.

Les premières troupes qui entrèrent furent le 9e régiment d'infanterie.

Ce poste d'honneur leur fut accordé en récompense de leur assaut héroïque sur San Juan, pendant les premiers jours de combat aux environs de Santiago.

Le général Shafter et son état-major, comme ils entraient dans la ville, étaient escortés par le 2e régiment de cavalerie.

Comme le 9e régiment entrait dans la ville, le spectacle était vraiment émotionnant.

Les balcons des maisons étaient bondés de monde.

Plusieurs ont salué les troupes américaines avec leurs mouchoirs. D'autres démontrèrent plus paisiblement leur satisfaction. Personne ne prononça des paroles de mensonge ou de mécontentement.

Même les soldats espagnols, massés aux alentours, prirent calmement l'entrée de leurs vainqueurs. De tous côtés on pouvait entendre cette remarque:

"Comme les Américains sont bien nourris!"

Le bon ordre le plus complet régna dans les rues. Les soldats américains, avec un bon sens admirable, reconnaissent leur joie, pour ne pas blesser la fierté humiliée de leurs ennemis vaincus, et les Espagnols ont accepté philosophiquement le nouvel état de choses.

Les généraux Shafter, Wheeler, Kent, Lawton et Ames, Sumner et McKibbin se rendirent tout droit au palais du capitaine-général, où ils furent rencontrés par les autorités municipales, l'archevêque de Santiago et les généraux défaits de l'armée espagnole.

Les généraux Toral et Yoanio, ainsi que leur état-major, requirent les officiers américains avec toute la courtoisie possible.

Le général Toral présenta des excuses de ce que le lieutenant-général Linares ne pouvait être présent, à cause de sa blessure. Il fera présenter ses hommages au général Shafter dès qu'il pourra quitter son lit.

Un repas succulent fut préparé au palais pour quinze généraux, Américains et Espagnols, et à ce banquet plusieurs détails de la capitulation qui n'étaient pas encore réglés furent discutés.

Pour le présent, les autorités municipales espagnoles resteront à la tête des affaires de la ville.

Tandis que les troupes américaines entraient dans la ville, l'avant garde de l'armée espagnole défaite sortait pour déposer ses armes aux limites de Santiago. Toutes les troupes espagnoles, une fois désarmées, vont camper sur un terrain découvert, entre les premières lignes de combat, où il sera comparativement facile de les tenir sous contrôle jusqu'à l'arrivée des vaisseaux qui les transporteront en Espagne aux frais du gouvernement américain.

Les soldats espagnols semblaient être sur le point de mourir de faim. Depuis plusieurs semaines ils n'avaient presque rien à manger, et leur émaciation le démontre. Du riz, un peu de café et du sucre étaient tout ce qu'ils avaient à se mettre sous la dent.

Les troupes américaines ont trouvé très formidables les barricades à l'entrée des rues de Santiago, et elles remercient Dieu de n'avoir pas été dans l'obligation de prendre la ville d'assaut.

Des deux côtés les pertes de vie auraient été bien considérables.

Le général Shafter est félicité par tout le monde de ce qu'il est parvenu à amener Toral à capituler.

Le lieutenant Rathers, du 9e régiment d'infanterie, a été le premier officier américain qui soit entré dans Santiago; il était à la tête d'un petit détachement de troupes.

La route d'El Caney, continuant à Santiago, est encombrée de réfugiés qui s'en reviennent. Quelquefois des scènes qui se déroulent sur cette route font mal à voir. Clara Barton et ses nobles assistantes de la Croix Rouge font tout leur possible pour secourir ces infortunés. Hier après-midi elles donnèrent de la nourriture à des centaines d'affamés dans la ville.

L'amiral Sampson va commencer de suite à enlever les mines sous-marines dans le port et ensuite il y pénétrera avec sa flotte.

ON HISSE LE DRAPEAU.

La cérémonie du hissement du drapeau étoilé valait bien tout le sang et l'argent qu'elle a coûté.

Un concours de 10,000 hommes était présent, et nous en sommes sûr, aucun d'eux n'oubliera cette scène grandiose.

On ne pouvait trouver un plus beau théâtre pour ce dénouement heureux d'une grande campagne militaire.

Le palais, un vieil et pittoresque édifice dans le style moresque, fait face à la "plaza de la Reina", le principal jardin public de la ville. Vis-à-vis s'élève l'imposante cathédrale catholique.

Sur l'un des côtés se trouve un étrange bâtiment, peint de couleurs brillantes, avec de larges vérandahs—le club de San Carlos—et de l'autre un édifice dans le même genre, le café de Vénus.

Sur la place se mit en rang le 9e régiment d'infanterie, ayant à sa tête la musique du 9e régiment de cavalerie. Dans la rue faisant face au palais se tenait une troupe choisie. le 9e régiment de cavalerie, le sabre hors du fourreau, et commandé par le capitaine Brett. Sur le dallage en pierre entre le corps de musique et le régiment de cavalerie, étaient massés les commandants de brigade de la division du général Shafter, avec chacun son état-major. Sur le toit fait de tuiles rouges du palais se tenaient le capitaine McKittrick, le lieutenant Miles et le lieutenant Wheeler. Immédiatement au-dessous d'eux, sur le mât de pavillon, se trouvaient la cotte d'armes et la légende espagnoles: "Viva Alfonso XIII."

(Suite sur la 1e page)

C'EN EST FAIT.

Toral a Consenti a se Rendre.

NOTRE DERNIERE DEPECHE DU SAMEDI ETAIT CORRECTE.

Shafter Donne les Détails de la Capitulation.

Washington, 18 juillet—Samedi on publiait à la dernière heure une dépêche de Shafter annonçant brièvement, sans aucun détail que le général Toral et ses hommes s'étaient enfin rendus.

A la fin de la journée, le général Corbin recevait le message suivant.

Playa, 16 juillet, 1898

Quartier général, près de Santiago, 16—Les conditions de la capitulation comprennent toutes les troupes et tout le matériel de guerre dans le territoire cédé.

Les Etats-Unis consentent, avec aussi peu de retard possible de transporter en Espagne toutes les troupes espagnoles dans le d'ait et conquis, les embarquant en autant qu'on le pourra près de l'endroit où elles se trouvent présentement

Les officiers devront conserver leurs épées et les officiers ainsi les soldats leurs effets personnels.

Le commandant espagnol est autorisé à emporter les archives militaires appartenant au district conquis.

Toutes les forces espagnoles connues, Moirilizadves et guérillaros qui désirent rester à Cuba pourront le faire en donnant leur parole pour la présente guerre, mais livrant leurs armes.

Les troupes espagnoles sortiront de Santiago avec les honneurs militaires, pour déposer leur armes à un endroit convenu, pour attendre la disposition du gouvernement américain, étant entendu que les commissaires des Etats-Unis vont recommander que les soldats espagnols retournent en Espagne avec leurs armes qu'ils ont si bravement défendues.

Ceci laisse la question de la remise des armes entièrement entre les mains du gouvernement.

J'attire l'attention sur le fait que plusieurs milliers se sont rendus dont 12,000, d'après le général Toral, contre lesquels on n'a pas tiré un seul coup de feu.

Toujours d'après le général Toral, il faut renvoyer chez leur pays plus de 24,000 soldats espagnols.

(signé) Shafter

—

L'armée espagnole a évacué Santiago dimanche.

Quelles coïncidences!

C'est un dimanche que l'amiral Dewey a planté le drapeau américain sur les Philippines; c'est un dimanche que la flotte de Cervera a été détruite, et c'est aussi un dimanche que les troupes américaines sont entrées victorieuses dans Santiago.

Le général Toral a consenti à toutes les propositions des Etats-Unis; il s'est même soumis, au dernier moment, à la seule qui restait à débattre, la reddition des armes des troupes espagnoles.

Le télégramme cordial de félicitations du président McKinley au général Shafter, rendu public samedi, était bien mérité. Nous seulement notre armée triomphe des troupes espagnoles, mais de la diplomatie espagnole, qui était même plus à plaindre.

Cependant, le général Toral a fait une dernière demande.

Il désire que ses hommes, après avoir déposé leurs armes, puissent les reprendre, pour les rapporter en Espagne.

Les commissaires des Etats-Unis, qui ont conclu la capitulation, ont consenti à recommander cette supreme faveur aux vainqueurs. Cette demande est faite en vain. Déjà le Président McKinley a décidé que les armes des soldats espagnols ne leur seront pas remises, mais deviendront la propriété du gouvernement américain comme trophées.

Quelques ces carabines Manter sont de patron moderne et sont une précieuse acquisition ainsi que les nouveaux canons pris à Santiago.

POUR VITES VIEUX ET ETRE BIEN—Matlos.

La Temperature.

Washington, 18 juillet.—Les indices sont favorables pour plusieurs jours de temps plus chaud dans la Nouvelle Angleterre, le mercure s'élevant dans les environs du 90e degré.

Des orages locaux sont probables avec vents du sud-ouest.

Le lieutenant John J. Blandin, l'officier qui était de quart sur le pont lorsque le "Maine" a sauté, est décédé hier à Baltimore des suites du choc nerveux qu'il avait reçu dans cette circonstance. Son cerveau en avait été atteint. Pauvre jeune homme!

Putnam & Son

Voici presque tout ce dont un homme ou un garçon a besoin pour être bien à la maison, voyager à l'aise ou passer les vacances confortablement.

Gi lets en Serge Bleue Non doubles, à simples ou doubles revers, pour $2.50 et $3.50; ou faits par Rogers, Peet & Co., pour $5.00.

Costumes Bicycle Qui sont tout laine, avec Pantalons bien faits, revers golf. La qualité de cinq dollars pour $2.50.

Habits Crash Faits de matériel qui a été rétréci. Habits de 33 à 50 pour $3.00, $5.00, $9.00. Le Gilet, Veste ou Pantalon vendu séparément, si vous le voulez.

Boites pour Habits de Toilette en trois grandeurs, 22, 24 et 26 pouces, en trois couleurs, olive, cédre et russet, doubles en toile, bonnes serrures en cuivre et crochets, de $2.250 en montant.

Costumes de Bain Habits en deux pièces, patrons unis ou barrés, finis worsted ou worsted pur, pour $1, $1.50 et $3.00.

Bas de Gout Le choix du stock de la saison pour 25c la paire. Fil de Lisle et coton fin, en nouveaux barrés, plaids et barrés en Soie.

Balbriggan Fini en Soie Sous-vêtements Corps à manches longues et courtes, Cols français, boutons perle; Caleçons à revers Jean et bandes à extension. Ordinairement cinquante, maintenant 25 cts.

Chemises Négligees Les qualités de c

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
52 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 18 Juillet 1898

Opinions de Cubains

Les Cubains qui demeurent à Boston sont d'opinion que la capitulation de Santiago signifie le commencement de la fin de la guerre. C'est un indice que l'Espagne est aujourd'hui convaincue qu'elle n'a rien à gagner à prolonger les hostilités, et qu'elle est à la veille de demander la paix.

L'un de ces Cubains, qui s'est battu dans son pays natal, dit que si les Américains capturaient le général Lucha ou le forçaient à se rendre, ce serait un grand pas de fait vers le dernier triomphe qui devra rendre Cuba libre. Lucha, a-t-il déclaré, est un homme très brave; mais Pando, dont on a tant parlé aux Etats-Unis, ne vaut pas grand chose.

"Que les Américains capturent ou battent Lucha à Holquin, et ils auront terminé la guerre à Cuba," dit-il, pour résumer la situation

M. J. Monzon Aguirre, de la junte cubaine, dans un interview, a répondu en ces termes à la question: Que sera, suivant vous, l'effet de la prise de Santiago?

"Si la chose était arrivée à tout autre peuple que l'Espagne, je crois qu'il en aurait résulté la fin de la guerre. Mais les Espagnols sont une étrange nation, et je ne serais pas surpris s'ils continuent la lutte, malgré la capitulation de Santiago. Cependant, je crois que cette victoire va avoir pour effet d'abréger la guerre."

Et très sagement, avec une prévision qui ne manque pas de logique, M. Aguirre ajoute: "Avant de consentir à déposer les armes on d'entreprendre le siège de la Havane, les Américains doivent s'emparer de Porto Rico, afin d'être dans une situation d'écarter les autres puissances lorsque le temps viendra de conclure un traité de Paix."

C'est, croyons-nous, justement ce que nos autorités militaires entendent faire.

Après Santiago, ce ne sera pas la Havane, mais San Juan, tandis que l'escadre de Watson ira pousser une pointe jusque sur la côte d'Espagne pour voir si Camara est un animal embouteillé.

Les Américains ont tellement aimé le goût du produit de leur embouteillage de la flotte de Cervera qu'ils se promettent d'aller pratiquer cette industrie jusque dans le pays des hidalgos.

Pour terminer, voici l'opinion d'un autre Cubain présentement à Boston et qui porte par tout son corps les marques de mauvais traitements subis aux mains des Espagnols:

"Le fait que les soldats espagnols de Santiago vont être renvoyés chez leur pays aux frais du gouvernement américain va mettre d'autres Espagnols à se rendre.

"Le gouvernement de l'Espagne aura besoin de leurs services dans la mère patrie pour tenir tête à la révolution que feront les Carlistes, et c'est pourquoi le ministère espagnol est impatient de les voir débarqués en Espagne par les Etats-Unis, vu qu'il n'a plus de flotte pour avoir à cet usage.

"Quant aux effets de la fièvre jaune sur les troupes américaines, si les soldats atteints sont transportés sur les hauts collines à trois ou quatre milles de Santiago et gardés là pendant un certain temps, il y a entre eux et l'armée américaine les troupes de Cubains et de nègres ayant déjà eu la maladie, non opérée en eux que la mortalité sera considérablement réduite.

"Les Espagnols ont toujours cultivé de perdre 50 pour cent de leurs hommes par la fièvre jaune pendant la saison pluvieuse à partir du 15 août au 15 septembre, tandis que seulement 3 pour cent périssaient dans les batailles. Ceci démontre l'importance des précautions sanitaires au sein de l'armée américaine."

Pour vivre vieux et être bien prenez Malox.

Coups de Crayon.

La paix est proche.

— —

Le nombre des fromageries du Canada dépasse 2,000.

— —

Après Hawaï, U. S. A. nous avons maintenant Santiago, U. S. A.

— —

La moyenne de la durée de la vie dans les Indes est de 24 ans, et de 44 ans en Angleterre.

— —

La longueur totale des fils télégraphiques en usage dans le monde entier est de 4,908,921 milles.

— —

On annonce que la flotte de Camara va traverser l'Atlantique et venir bombarder New York.

Oh! la! la!

— —

Le marquis de Salisbury, premier ministre d'Angleterre, compte huit membres de sa famille dans le parlement britannique.

— —

Jusqu'ici l'Espagne a perdu vingt et un navires de guerre et autant de vaisseaux marchands, tandis que les Etats Unis n'ont perdu que le Maine et le Merrimac.

— —

Le territoire cubain cédé aux Etats-Unis par le général Toral est environ un huitième de celui du Massachusetts, soit près de 1,000 milles carrés plus grand que Hawaï.

— —

La Suisse consomme annuellement pour $6,755,000 de cuirs de toute nature.

Elle demande à l'étranger environ 6 p. c. de ce total.

— —

La surface plantée en oliviers, dans l'royaume d'Italie, est de 1,300,000 acres.

La production en huile est de 70,000,000 à 75,000,000 de gallons.

— —

Les Etats Unis, avant la guerre, faisaient avec l'Espagne un trafic d'exportation annuelle au montant de $25,000,000. Sur ce chiffre, le coton figurait dans une proportion de 70 p. c.

— —

Il y a, dans certain régiment américain du Sud, un colonel du nom de Satan.

On voilà un au moins qui ne doit pas redouter le brûlant climat des tropiques!

— —

L'industrie de la manufacture des cheminées emploie au Canada près de 10,000 mains, dont 95 p. c. de femmes.

La moyenne des salaires est de 80 cts par journée de 10 heures.

— —

On a calculé que le plus bas prix auquel ce pays peut faire transporter en Espagne les soldats espagnols faits prisonniers à Cuba, sera de $50 par tête.

Comme il y en a 20,000, Uncle Sam devra payer $900,000—plus d'un demi-million—pour cette excursion, sans parler des repas en route, etc.

— —

Parisiana.

Une actrice parisienne a vioté, ces jours derniers, les règlements qui empêchent les membres d'une compagnie d'occuper au siège dans la salle.

Elle avait acheté son billet et après son renvoi elle a poursuivi le gérant qui a dû lui payer son salaire et un gros montant de dommages-intérêts.

Un perruquier coiffeur qui lavait la tête à une actrice avec du pétrole y a mis le feu par mégarde.

Le feu a condamné le malheureux à payer le prix de la perruque, rendue non à aire par cet incident.

— —

Le rapport que les officiers espagnols ont envoyé à Madrid au sujet de la bataille navale à Santiago nous apprend l'anecdote suivante:

"Un homme avait quatre filles et chacune d'elles avait un frère, combien avait-il d'enfants?"

CURE ALL YOUR PAINS WITH

Pain-Killer.

A Medicine Chest in itself

Simple, Safe and Quick Cure for

CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.

25 and 50 cent Bottles.

BEWARE OF IMITATIONS.

ASK FOR THE GENUINE

PERRY DAVIS'

La réponse était "cinq" naturellement.

Cervera et ses capitaines rapportent ainsi les faits:

"Nous n'avions que quatre navires et chacun d'eux en avait quatre à rencontrer; et la lutte était inutile."

Manière très ingénieuse de mettre les choses pour faire croire qu'il y avait 16 navires américains quand il n'y en avait que quatre et, de fait, ne pas mentir.

Cela S'explique Facilement

Nous attirons l'attention des Canadiens-français des Etats-Unis sur le fait que la "Presse" prend fait et cause pour DaBasc et Carranza contre sir Wilfrid Laurier et les Etats-Unis. Cela est le complément des articles publiés par notre voisine, il y a quelques semaines, en faveur de l'Espagne contre la République américaine.

Du Bosc et Carranza avaient établi au Canada un service d'espionnage et d'informations secrètes contre les Américains, violant par là la neutralité absolue proclamée par le gouvernement d'Ottawa; la "Presse" cependant prend leur parti et elle aurait voulu que sir Wilfrid Laurier, en possession d'une pièce à convic tion telle que la lettre photographiée que lui a exposée sir Julian Pauncefote de Washington, laissât sciemment ces deux Espagnols pratiquer leur besogne sur notre territoire.

Le chef du gouvernement fédéral n'a pas compris ainsi le devoir de la neutralité, nous ne le comprenons pas non plus à la façon des cosmopolites et ce n'est assurément pas en comparant Du Bosc et Carranza à des exilés ou des réfugiés politiques qu'on fera leur cause bonne et juste.

Ils n'avaient qu'à ne pas violer la loi de neutralité et on leur aurait certainement jamais refusé ce que les auteurs appellent le droit d'asile. Le gouvernement a fait cela avec raison que nous ne prendrions parti ni pour l'un ni pour l'autre dans le conflit hispano-américain et voilà que deux Espagnols choisissent spécialement notre territoire comme centre d'opérations d'espionage contre les Etats-Unis. Le cabinet de Washington s'est plaint aux autorités impériales et a simplement demandé l'expulsion de ces messieurs et le gouvernement canadien a fait droit à sa légitime demande.

Voilà toute l'affaire.

La mauvaise foi de la "Presse" est cousue de fil blanc et elle perce dans ce cas comme dans tous les autres.

M. Nantel, qui a l'incohérence fatale, écrit, dans la même note que la "Presse", discute la même question avec des raisonnements d'enfant, reproche à nos amis d'Ottawa de faire des bassesses et conclut pompeusement que "la conduite de M. Laurier est une honte pour le Canada."

Si M. Nantel n'avait jamais rien de plus sur la conscience, que les responsabilités assumées par M. Laurier, dans cette question d'Espagnols. Il peut être sûr que le pays n'aura pas à rougir de ses actes. "La Patrie."

M. Bosc, donnez l'éclat de la santé aux joues.

FAITS INTERESSANTS.

Les Montagnes de la Nouvelle-Angleterre.

Les côtes et les montagnes de la Nouvelle-Angleterre sont connues par tout le pays et en dehors comme le grand terrain de vacances et de recréation des Etats-Unis.

Dans les hordes du Maine, du New Hampshire et du Vermont on se trouvent les Montagnes Blanches et les Montagnes Vertes, on a les places d'été fameuses de Fabyans, Mt Pleasant, Crawfords, Twin, Bethlehem, Maplewood I, Profile House, Littleton, Sugar Hill, Franconia, Jefferson, Whitefield, Colebrook, Lancaster et une vingtaine de places aussi renommées pour offrir les traits d'un caractère très ressortis.

Crawfords est l'endroit préféré de cette section du pays. Bethlehem et Mapleswood sont dans une région dont l'atmosphère est surtout favorable aux gens fiévreux.

A la Profile House, tout est intéressant, car c'est là que réside le Visir de la Montagne, Canon Mountain. Eagle Mountain et une demi-douzaine d'autres rochers et pics entourent la vallée où se trouve ce délicieux endroit.

Tous ceux qui visitent les Montagnes Blanches devraient faire l'ascension du Mont Washington. La promenade au sommet est satisfaisante et ça qui instant revèle un trait neuf et important.

Les grands hôtels au pied ne paraissent pas plus gros que des maisons de cartes.

On peut voir Portland à l'est, et les lacs Winnipesaukee, Sebago et Moosehead brillent dans les rayons du soleil comme des feuilles d'argent neuf.

Chaque localité a, de fait, ses attractions spéciales et intéressantes, et toutes méritent l'attention qu'on peut leur donner.

La partie la moins remarquable n'est pas les hôtels de la région; hôtelleries immenses et perfectionnées où le voyageur trouve tous les soins et les commodités possibles, et dont la cuisine n'est surpassée par aucune maison du pays.

Si les montagnes vous intéressent, envoyez un timbre de deux cents au "General Passager Department" du Boston & Maine, Boston, pour la jolie brochure illustrée "Among the Mountains" et vous aurez en même temps un livret de touriste vous donnant une liste de tous les hôtels et pensions dans les montagnes avec cartes géographiques, connections, service des trains, etc.

Demandez-la, elle vous sera des plus utile.

A la hausse.

Une hausse subite et assez considérable vient de se déclarer dans le prix du porc, s'il faut en croire les commerçants de provisions, et ils anticipent une hausse semblable dans le prix du bœuf.

Quand la hausse s'est produite, la plupart des marchands de Lowell se trouvaient avec très peu de stock en main et ils achètent que modérément car ils sont confiants que cette hausse n'est pas temporaire.

Plusieurs cependant, craignant que le prix du bœuf augmente bientôt, envoient des ordres jusqu'aux limites extrêmes de leurs moyens d'achats.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

LES

KIDNEY PILLS

DU DR. JACQUES

Approuvées par les Medecins

CERTIFICAT:

WOONSOCKET, R. I., 22 mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co., Boston.,

Messieurs—Après un examen sérieux de la composition des Pilules du Dr. Jacques pour les maladies des Rognons, j'ai constaté que les ingrédients qu'elles contiennent sont les remèdes propres pour les maladies des Rognons.

J. H. BOUCHER, M.D.

Employez les Pilules du Dr. Jacques Avant qu'il Soit Trop Tard.

Les Rognons sont les grands philtres du corps. S'ils ne sont pas en parfaite condition le sang qui en dépend entièrement pour sa pureté, devient impur. L'acide urique se forme, le décrépissement suit, la vessie s'irrite, la figure devient pâle et gonflée, les yeux enflés. Le mal avance, vous souffrez d'agonies inénarrables.

VIENNENT ENSUITE

La maladie Bright, Rhumatismes, Diabètes, Eczema ou autres troubles.

LE DERANGEMENT DES ROGNONS

est le devancier de maux alarmants, auxquels il faut remédier de suite. Eviter de plus grands troubles en vous traitant de suite.

LES DAMES

Qui souffrent spécialement du mal de reins régulier en périodique seront grandement soulagées par l'usage des Kidney Pills du Dr. Jacques.

Les femmes, en général, sont plus sujettes aux maladies de rognons que les hommes, et les confondent souvent avec les troubles de leur sexe.

Les pilules du Dr. Jacques sont en vente dans toutes les pharmacies de première classe.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Rue Central, Boston, Mass.

THOMAS H. BOYLE,
Ex. LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous en trouverez toujours en stock. Liqueurs [illegible] 31 Rue Merrimack.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.

No. 12 RUE JOHN.

Une autre liste de Marchés pour la 2e Semaine de

Grande vente de débarras de Juillet

Tous les Corsages, dupes, Gilets, &c., doivent partir tout de suite.

MANTES—En noir, bleu-marin, brun, brun et rouge, unies ou galonées. Les prix ont été $3.00 à $6.00 chacune.

Réduits à de 98c à de $2.75.

GILETS—150 Gilets noirs et de couleur, manqués moins que moitié prix.

Jupes quelques grands marchés de $3.95 à $6.50.

HABITS-TAILLEURS—Devant à revers en effets blouse. Nous avons en stock environ 200 dans tous les nouveaux matériels. Chaque habit réduit à des prix de clôture. Voyez les marchés que nous offrons pour $4.95, 6.50, 7.50, 8.75.

PEIGNOIRS 50c—Seulement environ 5 Doz. en Indiennes de première qualité, couleurs jolies et fonciers prix antérieurs $1 et $1.25, pour seulement 59c.

JUPES EN CRASH ET TOILE—Marchés pour 49c, 98c, $1.25, $1.50, $1.98 et $2.50 chacune.

CORSAGES-BLOUSES—Corsages de Haute Qualité aux Plus Bas Prix.

A 49c—Un lot de Corsages de toutes couleurs, plissés et garnis en dentelles, qualité régulière de 98 cts.

A 75c—Corsages en Guingan, Linon et Percale, 25 patrons différents, qualité régulière de $1.50.

A 98c—Plaids Guingans, jolies couleurs. Des centaines de patrons en effets unis ou plissés, valant de $1.98 à $2.50.

Corsages-Blouses Blancs — 25 nouveaux patrons viennent d'arriver, en beaux effets. Prix, 98c, $1.25, $1.50, $1.50, $1.75 et $1.98.

CREDIT TO ALL

Pas d'Argent Comptant.

A frappé la note juste. Nous n'avons jamais vu des réponses aussi vives à aucune annonce cela prouve que nous sommes sur la bonne voie et pas d'argent comptant sera notre devise à l'avenir.

$5.00 valant - - 50 cts par semaine.
$10.00 valant - - $1.00 par semaine.
$15.00 valant, pas d'argent comp ant, $1.50 par semaine.

Montants plus élevés en même proportion.

Versement de Première Semaine Payable d'avance

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Mantes, Habits et Jupes pour dames, Chapeaux garnis et Corsages pour Dames. Chaussures pour Dames et Hommes. Costumes-Bicycles pour Dames et Hommes.

Le Crédit n'est pas une faveur, au contraire, c'est votre privilège à aucun de nos cinq grands magasins.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus jolies en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

C'est le Temps des Mouches

Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

6 feuilles doubles p. ar 5 cts.

Papier ordinaire, 8 feuilles pour 5 cts.

Aussi Poudre à Insectes, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. HOBBS, BEAULIEU & ROCHETTE, Propriétaires.

Telephone Restaurant, Cabinet Hotel

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

11 rue Aiken.

Un monument sur les plus beaux cimetières de Lowell, Lowell Cemetery, Edson Cemetery, Mount Hope, Mount Auburn, Westlands et Pawtucket.

Avec la nouvelle méthode d'embaumement, le corps peut être gardé pendant un mois sans aucune préparation et sans aucun danger. Nous avons toujours un embaumeur qui parle Français.

Avec la nouvelle méthode d'embaumement, le corps peut être gardé pendant un mois sans aucune préparation et sans aucun danger. Nous avons toujours un embaumeur qui parle Français.

Telephone Residence, Cabinet Hotel

Prix de la Guerre,

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8 on pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24 RUE MIDDLE - 24

C. H. Boisvert,

Boulanger et Epicier

Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou plusieurs repas.

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinée Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . 10c.
Galerie, . . 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,

LA WRENCE.

Une semaine commençant

LUNDI, le 18 Juillet,

La N.Y. Comedy Co

Présentant la plus grande de tous les Farces.

AN UP TOWN FLAT.

25 minutes de rires continus et une variété de spécialités de lère classe.

H. C. Church & Son.

Agence d'Assurance

A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.

Central Block,
No. 53 rue Central.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la belle grande Salle de Lavage.

Quand vous aurez à faire baptiser un enfant, faire noce, belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous aurez perdu a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent à faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumeurs, les habits les plus élégants, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le chemin chaque matin tôt. Tout ce que vous pourrez trouver de nicest.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $5.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.

Chariot blanc, $5.00.

Service de jour et de nuit.

M. H. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.—Tél. 315.

Adresse: 57 rue Chesver.

Charbon!
Charbon!
Charbon!

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur

Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-4.

Feuilleton de L'Etoile. No 219

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

I

BLANCHE RENCONTRE LA DAME EN NOIR

Elle n'était pas une femme d'argent.

N'ayant pas, d'ailleurs, l'ambition des grandeurs, le désir de briller par le luxe, la richesse, pour elle, comptait peu dans l'existence.

Si l'on était venu lui dire que son frère ne songeait rien moins qu'à la dépouiller complètement, elle aurait été indignée, sans doute, mais ne se serait pas autrement émue?

Ne s'était-elle pas dit déjà qu'elle n'avait pas le droit à prendre l'héritage de son mari; n'avait-elle pas déjà songé à l'emploi qu'elle en ferait pour la réparation du crime commis.

La jeune veuve ne soupçonnait point l'abominable cupidité.

Sur ce point elle en était encore à réfléchir.

Mais, plus tard, elle devait comprendre; alors, avec cette imagination de la femme, qui se lance vite dans l'exagération, elle devait voir le baron plus scélérat encore qu'il ne l'était réellement, et, dans son affolement, son épouvante, faire naître de nouveaux et terribles événements.

Pendant plus d'un mois, la jeune femme avait opiniâtrement refusé de de voir le baron.

Sans trop s'inquiéter de cette espèce de quarantaine où il était mis, de Simiane s'occupait des affaires de sa sœur, qui étaient peut-être plus encore les siennes, avec une grande activité et cette habileté que nous lui connaissons; ce qui faisait dire au notaire.

—Monsieur le baron de Simiane, vous êtes une homme de dévouement.

—J'aime tant ma sœur, répondait-il.

Maintenant de Simiane était moins chez lui qu'à l'hôtel de Mégrigny où il commandait et ordonnait en maître, sans se permettre, toutefois, d'arrêter l'exécution de certains ordres donnés par la jeune veuve, bien qu'il trouvât que Blanche se laissait aller à des libéralités trop grandes.

Enfin la jeune femme consentit à recevoir le baron, qui avait à lui faire des communications importantes.

La première entrevue, comme celles qui devaient suivre, fut excessivement froide.

Blanche ne tendit même pas la main à son frère.

Des deux côtés il y avait de la réserve, de la défiance, et de plus, chez la jeune femme, un mélange d'effroi et d'horreur.

—Bah! se dit de Simiane, elle s'y fera.

Il ne fut fait aucune allusion à la mort de Ludovic.

Comme les pensées de Blanche étaient douloureuses!

Comme elle souffrait d'avoir devant elle le meurtrier, lui parlant sans trouble d'esprit, d'un cœur léger, sans pouvoir lui jeter à la face, comme une flagellation, ce titre d'assassin!

Elle lui répondait lorsqu'il le fallait, mais fit vraiment violence, implorant Dieu de mettre fin à ce supplice.

Et quand, n'ayant plus rien à dire au bout de vingt minutes, il se leva pour partir, elle poussa un long soupir de soulagement.

Il partit enfin.

Il lui sembla qu'elle venait d'être délivrée d'un horrible cauchemar.

* *

Rue de Rouilly, on avait appris le mariage de la pensionnaire chérie, on s'était fort étonné qu'elle ne l'eût pas annoncé elle-même et plus étonné encore de n'avoir d'elle ni une visite, ni seulement une petite lettre.

Et les religieuses se disaient entre elles:

—Qui l'aurait cru? Encore un ingrate!

Ah! si elles avaient pu deviner ce qui se passait dans l'âme de Blanche, elles n'auraient point parlé ainsi et, sans aucun doute, il y aurait eu des neuvaines pour la tranquillité de la pauvre chérie et... la réunion de son cœur perdu.

Blanche était encore au pensionnat, qu'elle ne devait quitter que plus tard, lorsque la sœur Agathe, qui l'avait tant aimée et avait été pour elle une seconde mère, fut appelée à la direction de la Maison maternelle.

La séparation avait été touchante, Blanche s'était jetée au cou de la religieuse et avait beaucoup pleuré dans ses bras.

—Vous viendrez me voir souvent, disait sœur Agathe.

—Oh! oui!

Et depuis, cependant, Blanche n'avait pas revu sœur Agathe, et elle-ci, comme ses compagnes de la rue de Rouilly, pouvait croire que celle qu'elle appelait autrefois sa chère fille l'avait complètement oubliée.

Non Blanche, qui pensait souvent aux autres religieuses, n'avait pas, à plus forte raison, oublié sœur Agathe.

Elles fois elle avait eu le désir d'aller voir; mais toujours les mêmes craintes l'avaient retenue. Pourtant elle savait tout ce qu'il y avait de bonté, de commisération et d'indulgence dans le cœur de la religieuse.

Avec sœur Agathe elle n'avait pas besoin de mentir, elle pouvait lui tout dire, comme à un confesseur, et elle savait que la fille de Dieu pleurerait et trouverait de douces et bonnes paroles pour la consoler.

Blanche, avons-nous dit, ne sortait plus; toutefois, elle ne manquait pas d'exercices.

Deux heures le matin et aussi deux heures dans la soirée, elle se promenait dans les salles du jardin, sous l'ombrage des grands arbres.

Souvent, quand sa pensée la reportait vers le passé, Blanche se disait:

—Comme je serais heureuse de revoir ma bonne mère Agathe Boulogne c'est tout près d'ici, de l'autre côté du bois; en moins de vingt minutes j'y serai. Mais, non je dois attendre.

Oh! plus tard, j'irai; c'est bien décidé, cette fois, rien ne m'arrêtera, j'irai.

* *

Mme de Mégrigny mit au monde une petite fille, jolie comme le plus bel ange du ciel.

Blanche lui donna le nom d'Edmée Henriette.

—Alors vous l'appellerez Edmée, dit la femme de chambre.

—Non, Henriette, répondit la jeune mère après un nouvel instant d'hésitation.

—Maintenant, madame, donnez-moi Henriette, que je la mette dans son berceau, car elle a besoin de dormir.

Henriette! Ah! je suis bien aise de savoir cela!

Les deux femmes se séparèrent.

. . . . . .

* *

Quelques temps après, à midi et demi, Me Mégrigny monta dans son coupé.

Bien que ce fut sa première grande sortie, elle n'avait pas voulu que sa femme de chambre l'accompagnât.

Elle donna l'ordre au cocher de la conduire à la Maison maternelle de Boulogne.

A Continuer.

Malox vous guérira malgré vous.

Riopel & Gauthier de la Lakeview Ave., viennent d'ouvrir un autre magasin au No 116 rue Tucker. Leur assortiment de marchandises est des plus varié et ils ont les meilleures occasions du jour à offrir à leurs pratiques.

CHARETTE EST LIBRE, Cervera est prisonnier à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer est d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin des rues Coolidge et Chesver. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edel. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyageurs toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous donnez billet pour Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Montréal pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, ainsi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce, cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marchand Star Bakery, Box 115, Marlboro, N. H. jno.

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Olneyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Artic Centre, Central-ville, River Point, Anthouq, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Willimantic, Baltonville, Putnam, North Grosvenordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

Nouvelles du Canada

SHERBROOKE

M. C. F. Olivier, marchand de nouveautés, a été élu sans concurrent membre du conseil municipal de cette ville en remplacement de feu C. H. Langlois.

—A une réunion de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, tenue avant-hier, il a été question d'un projet à l'effet de faire élargir la rue Wellington.

—M. le docteur F. A. Gaïbois, de cette ville, récemment admis au nombre des disciples d'Esculape, a décidé de s'établir à Sherbrooke.

—Dans le comté de Wolfe, un comité a été formé en vue de travailler à faire voter le peuple en faveur de la prohibition le jour du plébiscite.

SAINT-POLYCARPE

GRAVE ACCIDENT.

—Un grave accident est arrivé ici. M. Moïse Leroux, riche cultivateur de l'endroit, était à travailler sur une de ses propriétés, quand il est tombé en bas d'une voiture chargée de foin et s'est fracturé une jambe. Les docteurs E. Brousseau et J. A. Fortier, de Saint-Polycarpe, ainsi que le docteur A. Bourbonnais, de Coteau Landing, ont été appelés auprès du blessé.

SAINT-JEROME

—Deux jeunes dudes anglais ayant lu plus que de raison ont fait des leurs, dans un hôtel fashionable du Nord.

Vers une heure du matin, il leur a pris fantaisie d'aller enfoncer la porte du dortoir des servantes de l'hôtellerie.

Comme on le pense bien, ces filles ont lâché les cris les plus perçants que leur a permis la force de leurs poumons.

Ce vacarme épouvantable créa toute une panique parmi les pensionnaires de l'hôtel qui, croyant que le feu était à l'établissement, se précipitaient dans les corridors et dans les escaliers sans avoir pris le temps d'échanger leur costume de nuit.

Le propriétaire justement mécontent mit les deux perturbateurs à la porte de sa maison.

—La manufacture de voitures du charron Saint-Germain, de cette ville ainsi que trois autres résidences, ont passé au feu.

—L'assemblée des francs-tenanciers qui a eu lieu dernièrement, a créé une vive agitation. Elle a été présidée par monsieur le curé.

Une résolution a été votée à l'effet de souscrire une somme de trente et un mille dollars, pour les travaux à exécuter à l'intérieur de l'église en construction. D'après la proposition il faudra que l'entreprise de ces travaux soit mise en adjudication au rabais.

Les bruits circulent que plus d'un procès va surgir relativement à cette question, et que déjà les avocats sont à étudier les devoirs et les pouvoirs tant des marguilliers que des syndics.

Marcel Roy, cultivateur de la paroisse de Saint-Jérôme, vient de se faire écraser par deux poutres en élevant une grange. Les blessures de la victime sont si graves qu'elles font craindre une issue fatale.

LONGUEUIL

—Le recorder Jobin a rendu jugement hier soir dans une cause de larrivee contre Larin. Il s'agissait de paroles blessantes prononcées par le défendeur au cours d'une altercation. Après l'audition des témoignages, la cour ayant constaté qu'il y avait eu compensation d'injures, l'action du demandeur a été débouté avec dépens.

* *

Un concert a été donné en soirée hier, régulière sous la présidence de Sou H. onneur le maire.

Une importante requête signée par HM. O. Dufresne, fils, M. Viger, fils Normandin, Dr. Jean Girouard, P. Beaux, C. Poirier, F. Poirier, Elie Maillé et autres, est présentée au conseil le priant de convoquer une assemblée publique où la question des communications avec Montréal par tramways électriques sera discutée.

Le conseil s'est déclaré unanimement en faveur de cette demande, et sur proposition du conseiller Garéipy secondé par le conseiller Brissette, il a été résolu qu'il soit fait droit à la présente requête et que l'assemblée publique demandée soit convoquée pour le 23 courant.

GEORGEVILLE, QUE.

—Ce village a été partiellement détruit par le feu, de bonne heure le matin, causant une perte à la propriété d'environ $30,000.

Vers 2 heures, une lampe à l'huile de charbon fit explosion dans une salle située à l'étage supérieur de l'hôtel Elephantis, tenu par M. N. A. Beach.

Le feu se répandit avec une telle rapidité que les hôtes de la maison eurent peine à se sauver, Mme Beach s'infligeant plusieurs contusions dans sa fuite précipitée. Presque tout le contenu de l'hôtel fut détruit.

Malox sauvera nouvelle vie dans votre sang.

Broma

Puissant tonique, reconstituant du sang et des nerfs, qui donne forces, vigueur et santé aux personnes faibles et pâles, aux convalescents relevant de maladie.

Le Broma guérit les femmes et les femmes faibles, dépprimées, nerveux et dyspeptiques.

Le Broma guérit les jeunes filles et femmes pâles, anémiques, nerveuses, dyspeptiques et portées à la constipation.

Le Broma guérit les jeunes enfants faibles, anémiques, avec perte d'appétit, scrofuleux, rachitiques.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français; pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, s'adresser à L'ETOILE.

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (montez deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri Mme Anthime Barbeau, rue East Merrimack de 2 lézards et d'un ver d'un pied et deux pouces. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffraient de dérangements sociaux. Elle invite surtout les femmes incurables, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 21j

Ce Mal de Reins

EST UN

Symptome Precurseur

Du Danger!

EMPLOYEZ LES

KIDNEY PILLS

DU DR. JACQUES

Avant

LOWELL, LUNDI 18 JUILLET 1898.

ILS SONT ENFIN PARTIS

TRENTE-DEUX RECRUES POUR LE 9e MASS.

Trois Compatriotes en Route Pour le Camp Alger.

Après de longs jours d'attente, les trente-deux recrues nouvelles pour compléter le contingent de la Cie M, du 9e Mass., ont quitté Lowell samedi en route pour le Camp Alger, Falls Church, Va.

Les ordres définitifs du départ sont arrivés vendredi soir au sergent Aspin qui avait été chargé de faire le recrutement et tous les volontaires se sont aussitôt mis à l'œuvre pour compléter leurs préparatifs de départ qu'ils avaient commencés depuis deux semaines.

Le maire Bennett s'est rendu à l'arsenal, de bonne heure, le matin, et a été présenté aux soldats par le lieutenant Healey. Il leur a adressé des paroles d'encouragement et de félicitation et leur a promis de prendre soin de leur familles durant leur absence avec le même zèle que pour les familles de ceux qui les ont précédés il y a déjà quelques mois. Il a terminé en leur donnant à tous des conseils pratiques et en leur recommandant de ne jamais oublier Lowell en quelque endroit où ils seront appelés à défendre leur pays; les assurant que Lowell ne les oubliera pas non plus.

Quand le maire eut fini, les soldats l'acclamèrent.

Chaque homme signa ensuite à tour de rôle son nom et son adresse sur le registre, désignait la personne à laquelle il voulait faire payer les secours de l'Etat.

Le détachement a pris place sur le train qui doit les conduire directement au camp Alger.

Trente-deux hommes en faisaient partie dont vingt-sept de Lowell, quatre de Lawrence et un de Nashua; il y a parmi eux trois de nos compatriotes.

Voici la liste complète des nouveaux volontaires:

Jeremiah Sullivan, Charles Saxom, Napoléon Souey, Peter J. Gaudette, Edward J. Heris, John Murray, Joseph Brown, Charles Lemoon, Patrick J. Lynch, Richard J. O'Malley, Michael F. McCarthy, Frank Maguire, Fred Harrington, Thomas Earl, John J. Hickey, Thomas F. Roach, André Perron, John Fryer, William I. Taylor, John J. Donahue, Luke Merrich, Marston M. Richards, Frederick Sullivan, Owen McPartland, Thomas Jonicas, Henry McGee et George H. Brown, de Lowell; George A. Morris, Dennis Flaherty, Mark P. Barrett et John Winn, de Lawrence; et John J. McMillan, de Nashua.

Notes Locales.

Sur le terrain de l'exposition, samedi, les South Ends ont défait les Emeralds, 30 à 13.

Nous avons eu samedi la visite de M. Jolly Durant, de Fall River, qui était de passage à Lowell pour l'intérêt de sa maison d'imprimerie.

H. C. Church & Son avaient l'assurance sur la maison de M. A. C. Wheelock, rue Central, où il y a eu un commencement d'incendie hier après-midi.

On parle de la candidature de M. H. Howe, de Marlboro, pour le conseil exécutif, et automne, à la place du capitaine Shaw, qui veut résigner pour être candidat au poste de shérif.

Les travaux de la rue Arlington en la compagnie L. & S. St. RR. est à faire passer des rails pour sa nouvelle voie ferrée avancent rapidement. On a déjà dépassé le terrain de la succession Butler.

Les cotisears rapportent qu'il y a cette année un plus grand nombre de bicycles taxés que l'année dernière, mais que les revenus n'en seront pas augmentés à cause de la baisse générale dans la valeur même des bicycles.

Le premier paye annuel des employés de la J. C. Ayer Co. aura lieu samedi le 30 courant à Rocky Point. En cas de mauvais temps, l'excursion sera remise au samedi suivant. La maison donne deux billets à chacun de ses employés.

Les dames de la paroisse canadienne se sont rendues en foule hier soir à l'église St Joseph pour assister à l'ouverture de la neuvaine préparatoire à la fête de Ste Anne. Le Rév. Père Legault a fait le sermon de circonstance et sera le prédicateur jusqu'à la fin des exercices.

La Boston Paiving Company, qui fait les travaux d'amélioration rue Gorham, vient d'obtenir un autre contrat du même genre à Newport, R. I.

Les Deux Jambes coupees

Un jeune garçon de 16 ans, Albert Joyal, fils de M. Benjamin Joyal, 171 rue Cushing, a été la victime d'un pénible accident, samedi après-midi.

Il était à bord d'un train quand, arrivé en arrière de la Pickering's Hosiery, il tenta de sauter à terre.

Il perdit son équilibre ou manqua le pied et roula sous les roues des chars.

Il eut une jambe coupée et l'autre très-blessée mortellement.

On le transporta à l'hôpital St Jean où l'amputation fut jugée nécessaire.

Il est possible qu'il n'en meure pas, mais il sera infirme le reste de ses jours.

LE RECRUTEMENT.

Deux autres Compatriotes s'Enrolent.

Le lieutenant Ashburn trouve que le recrutement dans la grosse artillerie de l'armée régulière des Etats-Unis ne se fait pas aussi vite qu'il l'avait d'abord supposé.

Il se propose d'ouvrir un autre bureau à Lawrence où, paraît-il, il y a nombre de jeune gens anxieux de s'enrôler.

Cela n'empêcherait par le fait que Lowell a fourni trois compagnies entières dans le service des volontaires déjà partis pour le front et dont le plus grand nombre sont actuellement à Santiago, tandis que Lawrence n'en a envoyé que deux compagnies F, du 9e Mass, aujourd'hui à Cuba et L, du 8e Mass, encore au camp Thomas, de Cinckamauga.

Vendredi le Dr Daly n'a trouvé que trois hommes qualifiés pour le service et tous trois sont partis samedi pour le Fort Winthrop.

Sur les trois deux sont de nos compatriotes: ce sont MM. Philippe Larrivée, Treffle P. Choquette et Patrick H. Ford.

VIN VIGNOT, VIEUX 100—équivaut le MALTOX.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Gros lot de meubles de seconde main, usagé un bon piano, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. 16 18 22

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 par semaine, située dans un local plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hébotte, coin des rues Cabot et Merrimack. juo

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gross assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hotel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage. juo

ON DEMANDE — Une bonne fille pour ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser à Mme A. Robillard, No. 1 City Hall Ave., en face de la manufacture de Sabaparelle de la J. C. Ayer Co. Une fille âgée serait préférée. 25-j

ON DEMANDE — Une femme âgée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser 27 rue Hampshire, Centralville. j.u.o

DEMENAGEMENT — Mme A. Morin, qui avait ses salles de modes au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mlle D. A. Lambert est déménagée au No 569 rue Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

PAS DE BLAGUE.

On n'est ni plus ni moins que la vérité que je dois partir bientôt pour l'Canada. C. L. pour conséquent l'offre au reste mes stock et mesures de mon magasin situé au No 28 rue Cabot. N'étant en affaires que depuis deux ans, mon stock est frais et en bonne condition. J'ai l'honneur de présenter le premier faiblet et le plus à la disposition de toute personne qui aurait intention de s'établir dans une ligne de commerce propriété. Pour toute autre information adressez-vous sur les lieux.

J. E. FORTIN,
28 rue Cabot.

DE SANTIAGO

Une Lettre Précieuse nous Parvient.

DERNIERES NOUVELLES DE NOTRE CORRESPONDANT

Une Missive unique en son Genre.

Nous avons reçu, depuis la publication de notre dernière édi ion deux, lettres de notre correspondant spécial, le soldat F. X. Paraut. Cie. K. 9e Mass., U. S. V., l'une samedi après-midi, écrite à Santiago de-Cuba en date du 4 juillet et l'autre, ce mation, écrite à bord du «Harvard,» en mer, le 28 juin dernier.

La première reçue et qui est aussi la plus récente ne contient pas de nouvelles réellement fraîches, mais elle a le mérite d'être unique en son genre sous le rapport des détails.

Le papier et les enveloppes doivent être excessivement rares parmi nos troupes à Cuba et cela se conçoit facilement.

Aussi notre correspondant nous a-t-il écrit sur un feuillet de papier à lettre d'environ 3x4 pouces carrés et encore était-ce du papier à lettre qui avait déjà servi comme on peut le constater par l'écriture à l'encre qui se trouve à demi-couverte par sa propre écriture au crayon. L'auréole de notre correspondant a rempli sa promesse de nous écrire de Santiago et la rareté du papier ressortent davantage par le fait qu'il a sacrifié de bon cœur une partie de lettre reçue d'une de ses bonnes amies de Pittsfield, Mass., dont la signature apparaît même au bas de la tendre missive qui devait lui être très précieuse à en juger par les dernières lignes.

Nous n'avons garde de publier ce secret intime de notre ami et nous ne violerons pas les règles élémentaires de la discrétion.

Avant de reproduire les quelques lignes que M. Paraut nous adresse, disons un mot de l'enveloppe étrange qui les renfermait. C'est une enveloppe qui a déjà servi et qui lui avait été adressée de Lowell, le 21 juin, au camp Alger. Il a rayé au crayon son propre nom et l'adresse originale, et a écrit l'adresse de Santiago-de-Cuba sur le dos avec l'attestation de son capitaine pour remplacer le timbre absent.

Il s'agissait ensuite de clore cette enveloppe déjà décachetée de manière à ce que la lettre pût se rendre sans risque d'être perdue en route. Notre correspondant a eu l'idée ingénieuse d'attacher les deux bords de l'enveloppe en même temps que le papier à l'intérieur avec une épingle de sûreté.

Voici ce que nous écrit notre correspondant:

"Près de Santiago-d' Cuba
4 juillet '98.

"Nous sommes à un demi-mile de Santiago-de-Cuba; nous sommes environ 20,000 hommes, y compris les officiers.

"Nous avons eu une grosse bataille hier, beaucoup de blessés mais peu de tués.

"Le nombre en est double du côté des Espagnols.

"Nous avons été surpris hier par une troupe espagnole mais notre feu a été trop ardent pour eux et ils ont été repoussés avec pertes. Nous n'avons eu qu'un seul homme blessé dans la Cie K et pas un seul dans les autres compagnies du 9e.

"Nous sommes sûrs de prendre Santiago.

F. X. PARENT."

L'autre lettre écrite à une date antérieure mais qui ne nous est parvenue que ce matin se lisait comme suit:

"En Mer, à bord du Harvard,
le 28 juin 1898.

"Nous sommes partis de Newport News, dimanche le 27 juin, à 2.30 p. m.

"Nous sommes de 1500 à 1600 à bord, à part les matelots et soldats de marine qui sont au nombre de 350.

"Le 9e Mass a été le premier à s'embarquer samedi vers les 2 heures et il a été suivi de près par le 34e Michigan.

"Nous avons pu passer une journée de plus à terre, à Newport News, si quelques soldats des compagnies de Boston, quelque peu ennuyés, ne s'étaient mis en tête de jouer des tours à leur façon. Ils ont pris un policeman au coin d'une rue et l'ont emprisonné dans un hôtel.

"Il est ensuite fait une peur bleue à des nègres et négresses qu'ils faisaient mine de vouloir conduire à bord pour les amener à la guerre. Et, pour le dessert, ils se sont emparé d'un restaurant après en avoir chassé le propriétaire à moitié mort de peur.

"Nous avons fait jusqu'ici un excellent voyage et les malades sont rares. Les officiers occupent les cabines de première classe, les sous-officiers celles de troisième et nous, simples soldats, sommes sur le pont qui est la meilleure place quand il fait beau.

"Il y a un très grand nombre de gros poissons; on peut compter les requins par centaines ainsi que les poissons volants et d'autres qui nous sont inconnus.

"Je vous écrirai plus au long à Santiago-du-Cuba. Cette lettre partira probablement de Key West où nous devons arrêter pour y laisser le Vulcan, vaisseau chargé des réparations, que nous escortons.

"Je suis allé faire une visite, ce matin, au capitaine Mitton, de la Cie M, ainsi qu'aux MM. Sarre et autres de la même compagnie; tous sont bien et m'ont fait un bon accueil.

F. X. PARANT.

N. B.—Adressez à Santiago-de-Cuba.

MALTOX VOUS RENDRA BIEN VIGOUREUX.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le Président McKinley a remercié l'armée pour son héroïsme à Santiago.

Les pertes des Américains devant Santiago s'élèvent à 1914, soit 216 tués, 1584 blessés, 84 disparus.

Le peuple du Chili a envoyé $100,000 à l'Espagne pour lui aider à faire la guerre aux Etats-Unis.

Le colonel Greenleaf rapporte 16 nouveaux cas de fièvre jaune et un décès parmi les troupes américaines à Santiago.

L'Espagne menace d'envoyer une partie de la flotte de Camara sur les côtes des Etats-Unis pour en bombarder les villes. Voilà encore un «bluff.»

La Merritt Wrecking Company dit que le Cristobal Colon ne peut être sauvé, et le lieutenant Hobson a été envoyé pour voir ce qu'il peut faire avec le grand croiseur espagnol.

Il est nié à la Havane que Blanco ait tenté de se suicider lorsqu'il apprit la destruction de la flotte de Cervera. Il serait un homme courageux, chrétien et très dévoué à son pays.

Les marins américains devant Santiago ont contribué $1000 pour la femme de George H. Ellis, qui a été tué sur le Brooklyn pendant la chasse aux navires de Cervera. Quelques-uns ont donné jusqu'à $25.00.

Près de 60,000 des 75,000 volontaires demandés dans le deuxième appel du Président ont été enrôlés. La plupart ont servi à augmenter l'effectif des premières compagnies de volontaires. Le recrutement se terminera bientôt.

Le général Shafter, avec magnanimité, a rendu au général Toral l'épée que celui-ci lui remit après la capitulation. Deux régiments, le 9e et le 13e, sont restés dans la ville de Santiago pour maintenir l'ordre et exercer l'autorité municipale.

Des préparatifs sont faits immédiatement pour le transport en Espagne de 25,000 prisonniers de Santiago et pour établir un gouvernement militaire dans cette ville. Le général J. Warren Keifer, de l'Ohio, pourrait bien être choisi comme gouverneur.

Les prisonniers espagnols à l'Ile Seavey's, à Portsmouth, N. H., reçoivent du rosbif pour leur dîner. Ils commencent à se nettoyer et faire sanitaire du camp vainqueur. Le «Harvard» va probablement débarquer le reste des prisonniers espagnols aujourd'hui, puis il s'en ira à New York.

Trente deux mille réfugiés retournent à Santiago. Les maisons et les magasins ont été pillés par les soldats espagnols, réduits à de véritables squelettes vivants. Le dernier bombardement de Sampson a détruit cinquante sept maisons. C'est ce les troupes américaines ont constaté après être entrées dans Santiago.

Le général Miles et l'amiral Sampson se sont déclarés enchantés des conditions de la capitulation obtenues par le général Shafter. Le blocus des ports du sud de Cuba sera maintenu plus strictement que jamais, maintenant que les navires gardant la partie est pourront y être envoyés. Des cuirassés américains ont à prendre du charbon à Guantanamo, se préparant à une besogne plus sérieuse.

LE DRAPEAU AMERICAIN

(Suite de la 1ère page.)

Tout autour, contre les vérandahs, les fenêtres et les portes ainsi que sur les toits des maisons voisines, se tenaient les gens de la ville, en partie des femmes et des non-combattants.

Au moment où le carillon de la vieille cathédrale sonnait les 12 heures du midi, l'infanterie et la cavalerie présentèrent les armes.

Tous les soldats américains se découvrirent, et le capitaine McKitrick hissa le "stars and stripes". Et comme les plis glorieux de notre drapeau national se déployaient sous une douce brise, dans un ciel sans nuage, la fanfare entonna les premières notes du "Star Spangled Banner," au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Au même instant se firent entendre à une certaine distance 21 coups de canon tirés comme salut par la batterie du capitaine Capron.

Lorsque la musique eut cessé de jouer l'air national, les autres fanfares des régiments se mirent à jouer, tandis que nos soldats poussaient de vigoureux hourras.

L'infanterie, un moment plus tard, fit le mouvement "order arms," et la fanfare joua "Rally Round the Flag, Boys."

Aussitôt le général McKibbin demanda que l'on pousse trois hourras en l'honneur du général Shafter, ce qui eut lieu dans un enthousiasme délirant, tandis que le corps de musique jouait "The Stars and Stripes Forever."

Après la cérémonie, le général Shafter et son état major sont retournés dans les rangs de l'armée américaine, laissant la ville en la possession des autorités municipales, mais sujette au contrôle du général McKibbin.

Santiago-de-Cuba, 17 juillet.—A l'adjudant-général, E. U. A. Washington, D. C.

J'ai l'honneur d'annoncer que le drapeau américain a été à ce moment, 12 heures de midi, hissé sur l'édifice du gouvernement civil de la ville de Santiago.

Un immense concours de peuple présent. Un escadron de cavalerie et un régiment d'infanterie présentent les armes et les musiques jouent des airs nationaux.

Un ordre parfait est maintenu par le gouvernement municipal. La détresse est très grande, mais peu de maladie en ville, et presque pas de fièvre jaune.

Une petite canonnière et environ 200 marins, laissés par Cervera, se sont rendus à moi. On est à enlever les obstructions à l'entrée du port.

En entrant dans la ville, j'ai découvert un nombre considérable de défenses.

Lattant comme les Espagnols l'ont fait le premier jour, cela aurait coûté 5000 hommes pour enlever ces fortifications.

W. R. SHAFTER, major-général.

PERTE DE CANONS MODERNES.

Washington, 18 juillet.—A 11h.05 hier soir, l'adjudant général Corbin a fait connaître au public la dépêche suivante du général Shafter:

Quartier-général des Etats-Unis, Santiago, 17 juillet.—Mes officiers d'ordonnance rapportent que 7000 canons et 600,000 cartouches nous ont été livrées aujourd'hui par les Espagnols. A l'entrée du port se trouvent un certain nombre de bons canons modernes de 6 pouces environ, aussi deux batteries de canons de montagne, avec une batterie de salut de 15 vieux canons en bronze.

Le désarmement et la prise de possession des armes se continuera demain. La liste des prisonniers n'a pas encore été dressée.

SHAFTER, major-général.

MALTOX REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

Le capitaine Stevens est convaincu après avoir vu sauter les soutes du Vizcaya, que le Maine a été détruit par une explosion qui s'est produite à l'extérieur.

Vous l'Avez dit!

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

Vente à Réduction de Mi-Été.

Habits-Tailleurs réduits.—20 Habits-Blouses de Drap, large extra, bien garnis en Satin, valant $10.98, pour $4.98.
42 Habits Echantillons Elégants. Grande variété de couleurs et de patrons valant $22.50 et $25, pour $12.50.—Lisez.

Mantes, Habits, etc.

Valeur	Prix de vente
$7.50 Habits, Drap de goût	$2.98
$15 Mantes en Drap, pour	7.50
$4 Robes Blanches d'Enfants,	1.98
$6 Robes Blanches d'Enfants,	2.98
$7.50 " " "	$3.75
12 Habits tailleurs dépareillés, faits pour détailler de $7.50 à	$12
prix de vente	$1.28
$22.50 Habits échantillons,	$12.50
$17.50 Habits échantillons,	10.00
Beaux Sacques en Linon,	98c
$1.49 et $1.98,	37c
$1 Peignoirs en Linon	37c
$6 Mantes en soie noire tout doublées	$2.98.
$10 Mantes en soie	$4.98
$15 Gilets,	4.98
$15 Gilets,	7.50
$20 Gilets,	10.00
$2 Robes lavables d'enfants,	98c
$3.25 " " "	1.98
$8.50 Habits en Drap,	4.98

Corsages-Blouses.

Corsages de 75c pour	25c
Corsages de 85c pour	39c
Corsages de $1 pour	49c
Corsages de $2 pour	98c

Costumes de Bain.

$1.25 à $4.98.

Corsages en Soie, Reefers, etc.

Gilets Reefer pour enfants, valant $5, maintenant	$1.98
Mantes Golf de $7.50,	4.98
Jupes en soie de $10,	5.98
Corsages en soie de $5,	2.98
Corsages en soie de $8,	3.98
Corsages en soie de $10,	4.98
Corsages en soie de $20,	10.00

100 Jupes en Crash, faites pour être vendues $1, prix de vente 37c
75 Jupes de robes plaid, bordées en velours et tout doublées, faites pour être vendues $1.50, prix de vente 49c.
Jupes en Brillantine noire, beau lustre de $9, pour $4.98.
Habits en Linon blanc de $5.50, pour $2.98.
Habits en Linon blanc de $8.00, pour $3.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. Manteaux et Habits.
124-126 RUE MERRIMACK.

Décès.

GENEREUX—En cette ville, hier, Marie-Rosanna, enfant de Thomas et Elisa Généreux, est décédée au No. 24 rue Ward, âgée d'un mois et deux jours. L'enterrement a eu lieu à 1.30 heure, cet après-midi.

GILBERT.—En cette ville, samedi, Marie-Louise, enfant de Michel et Herménégilde Gilbert, est décédée au No. 4 avenue Jo'ette, âgée de huit mois.

PROVENCHER.—En cette ville, ce matin, l'enfant nouveau-né d'Albert et Sophranie Provencher, est décédé de sa No. 32 rue King. L'enterrement a eu lieu cet après-midi.

MM. Renaud et Héroux, entrepreneurs.

BERNIER.—En cette ville, hier, Joseph, enfant de Théodore et Stella Bernier, est décédé au No 26 rue Second, âgé d'un jour.

BRUNELLE — Willie, enfant de Pierre et Mary Brunelle, est décédé hier au No 7 Wamesit Court, âgé de 4 ans, 8 mois et 25 jours.

L'enterrement a lieu à 4 heures, cet après-midi.

COTE—Marie-Ila enfant d'Arthur et Albina Côté, est décédée ce matin au No 13 avenue Hancock, âgée de 14 jours.

GENDREAU—Charles-Edouard, enfant de Wilfrid et Evelina Gendreau est décédé hier sur l'avenue Vermont, Dracut, âgé d'un an et 25 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 p. m., aujourd'hui.

LAROSE—En cette ville, ce matin, à sa résidence No 499 rue Moody, M. Léandre Larose est décédé âgé de 73 ans.

PINAULT—Ernest, enfant d'Adolphe et Kiise Pinault, est décédé hier au No 141 rue East-Merrimack, âgé de 4 mois.

L'enterrement aura lieu à 10 hrs, demain.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers (pommes) reçu; aussi quelques de Roses. Graines à vendre chez McMannus, 6 rue Prescott.

Opéra à Lakeview.

Il y avait un auditoire monstre à Lakeview, samedi soir, quand la compagnie d'opéra Andrews a joué Martha avec un succès sans précédent.

Il y aura cette semaine, des matinées tous les jours à 3 heures et l'opéra populaire, Pabo Richmond Girl, y tiendra l'affiche durant la première partie de la semaine.

Une Occasion en Bicycles
$20
Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire:

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne voulons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

TOUS LES BICYCLISTES
Savent que l'endroit par excellence pour
Un Bon Verre de Soda
C'est la LOWELL PHARMACY, 652 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda, —5 cts—
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

Rose Jordan Hartford,
18 RUE JOHN,
Près de la rue Merrimack.

D'aucuns s'étonnent de ce que nous soyons toujours occupés—Entrez—Voyez nos prix, et l'étonnement cessera.

Tout notre stock de Chapeaux garnis est neuf, de $6, $7 et $8, votre choix maintenant à juste la moitié des prix réguliers.

Grands Marchés
Chapeaux d'Enfants.

Un grand nombre de Plumes d'Enfants convenables pour l'école ou l'église, formes nouvelles et fashionables, valeur $1.50, notre prix spécial seulement 95c chacun.

Melles Eva et Séverine Leclair, commis.

LE PLUS VIEUX de Lowell aime à citer le 3 juillet aussi bien que les plus jeunes. Nous ne pouvons pas nous rajeunir, mais nous avons toujours le moyen de faire rajeunir les vêtements des plus vieux et des plus jeunes par un prix modique. J. M. Peters, Tél. 612 ☞ Quoi rue Middle

Belles Mousselines Fleuries Pour Robes.

Nous avons réduit le prix de nos Coupons de Mousselines "Dimity" au bas prix de

5 cts la vge

Nous en avons déjà vendu au delà de 20 mille verges durant cette saison et venons de recevoir les 5 dernières caisses que nous recevrons cet été, patrons plus jolis que jamais et de belles qualites qui valent 12½c à 17c la vge en pièce, coupons de longueur pour Robes, Jupes ou Corsages, tous à un prix seulement

5 Cts la Verge.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.
Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laine qui arrivent dans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 19 JUILLET 1898. No 100

POUR PORTO RICO.

L'Expedition est deja en Route.

LE GENERAL MILES EST A LA TETE.

Trente Milles Hommes la Composent.

Washington, 19 juillet — Porto Rico sera bientôt un autre territoire espagnol au-dessus duquel flottera le drapeau national des Etats-Unis. L'invasion de l'île est pratiquement commencée.

La proue des vaisseaux de guerre américains sont tournés vers la côte de Porto Rico avec leurs soutes remplies et leurs points prêts pour l'action.

L'armée de terre, aussi, est en mobilisation. Des transports chargés de soldats ont déjà quitté les ports américains et se rendent à un endroit désigné d'avance.

Le général Miles, qui doit commander cette expédition, a probablement, à l'heure actuelle, quitté Santiago, quoique la chose ne soit pas certaine.

On a appris dimanche soir qu'il était à chercher un lieu de débarquement, et on suppose qu'il partirait hier pour Porto Rico. Sur cette supposition le fait-a été annoncé.

Cependant, il se trouvait encore à Santiago hier après-midi et était en communication avec le ministre de la guerre.

Ceci est sans important. Le fait significatif est qu'il doit quitter Santiago de suite, s'il n'est pas déjà parti, et avec lui partiront 3000 hommes de l'armée d'invasion.

En quittant la Maison Blanche à minuit, le secrétaire Alger a dit que des ordres avaient été envoyés au général Miles de partir aussitôt pour Porto Rico. Le secrétaire de la Marine Long avait ordonné à l'amiral Sampson de lui donner l'escorte nécessaire.

Lorsqu'on a appris au secrétaire Alger que le général Miles était à Guantanamo, il a dit: "Il ne peut que ses vaisseaux n'aient pas encore levé l'ancre, mais il ne perdra pas de temps, et partira le plus tôt possible."

On ne peut dire encore où les troupes débarqueront sur la côte de Porto Rico; c'est une chose qui a été laissée au bon jugement du général Miles qui avertira immédiatement le ministère dès qu'il se sera entendu sur ce point avec l'amiral Sampson.

Le plan d'attaque il été arrêté dans ses grandes lignes; on sait exactement le rôle que devra jouer la marine.

D'abord, un blocus général de l'île sera établi. Ce sera pas une tâche difficile, vu que Porto Rico n'a que 90 milles de longueur et 40 milles de largeur. Le port de San Juan est déjà en état de blocus.

Lorsque les transports avec les troupes arriveront au lieu du débarquement, tout probablement Arecibo sur la côte nord, les vaisseaux de la flotte vont bombarder la côte, et assurer ainsi un atterrissement sans danger des soldats.

Suivra un assaut combiné de l'armée et de la flotte.

Lorsque l'armée sera rendue à San Juan et aura commencé à l'envahir par en arrière, la flotte commencera ses travaux en démolissant les fortifications de la ville.

A Santiago, on s'en rappelle, la flotte a apparu sur la scène des semaines avant l'armée, et bombarda la côte. Ca été une perte de munitions, voilà tout. Le château Morro, lorsqu'il a été examiné par le commodore Schley après la capitulation, a été trouvé encore debout, en dépit de la pluie de bombes lancées sur lui pendant tout le siège.

A Porto Rico on agira différemment. La flotte ne fera rien tant que l'armée ne sera pas arrivée sur les lieux.

Alors le bombardement à la fois par devant et par derrière commencera. San Juan ne pourra, croit on, résister longtemps sous une pluie de boulets de 12 et 13 pouces.

Sur la place publique sera hissé le drapeau américain et la scène si belle de Santiago sera renouvelée. Un autre joyau tombera de la couronne coloniale de l'Espagne—l'un des derniers.

Il est possible que la victoire ne s'obtienne qu'après de rudes combats. Depuis le siège de Santiago, personne n'est disposé à amoindrir les dangers ou les difficultés de l'entreprise.

Les autorités militaires des Etats Unis ont appris plusieurs choses à Santiago qu'elles ignoraient auparavant, et cette expérience va leur servir.

Plus de retard dans l'expédition des troupes et des approvisionnements, tandis que les arrangements pour le confort des soldats seront plus complets.

Les chiffres en possession du ministère de la guerre démontrent qu'il y a environ 19,000 soldats réguliers et volontaires espagnols à Porto Rico.

Pour rencontrer ces troupes, au moins 30,000 soldats américains seront envoyés de sorte qu'on n'aura pas à envoyer hâtivement renforts sur renforts, comme dans le cas de Santiago.

Les troupes qui seront envoyées sont toutes fraîches et pleine d'enthousiasme; elles n'ont pas été fatiguées par de rudes travaux ou rendues incapables par la maladie.

Quoique la plus grande partie de l'armée d'invasion sera composée de volontaires, on a eu la preuve que les volontaires se battent tout aussi opiniatrement et bravement que les réguliers.

Rien ne pouvait surpasser le courage ou la discipline du 2e régiment volontaire du Massachusetts et du 71e de New York, dont les louanges sont chantés par tous les officiers de l'armée régulière.

Hier soir 13,000 hommes avaient déjà dris la mer pour aller planter le le drapeau américain sur Porto Rico.

Trois mille hommes étaient avec le général Miles à Santiago sur des vaisseaux qui les avaient transportés de Tampa à Cuba; plus de 6000 autres sont à Tampa et 3000 à Charleston.

Avec le général Miles se trouvent les batteries du général Randolph, qui sont arrivées à Santiago trop tard pour être de quelque service, et le 1er régiment volontaire de l'Illinois.

Toutes ces troupes peuvent partir immédiatement. Les 18,000 autres sont prêts à quitter leur camp à un moment d'avis.

Le général Brook, qui est part hier soir de Washington pour Chic, kamauga, après plusieurs jours de consultations avec le secrétaire de la guerre, prendra presque complètement est effectif à cet endroit.

Les transports sont prêts.

Même le département des approvisionnements entend faire l'impossible et déclare que de la viande fraîche de bœuf sera rendue à Porto Rico à l'arrivée des troupes.

Les chiffres officiels démontrent qu'il y a encore 160,000 soldats sous les armes en ce pays, et tous, du premier au dernier, brûlent du désir d'aller combattre.

(Suite sur la 6e page.)

PAS DE RETARD.

WATSON RECOIT L'ORDRE DE PARTIR.

Pour aller Attaquer les Cotes d'Espagne.

Washington, 19 juillet—Les plans pour envoyer l'escadre de l'est du commodore Watson en Espagne en sont rendus au point que les Américains sont à considérer le jour exact, du départ, et il est dit que des ordres positifs ont été donnés pour que les préparatifs doivent être terminés de suite pour que tout soit prêt à la fin de la semaine.

Deux des vaisseaux charbonniers qui accompagneront l'expédition sont à Worfolk pour qu'on place sur eux des batteries légères.

L'officier chargé de faire exécuter ce travail estime que cela prendra deux semaines de plus pour monter ces batteries.

Ceci signifie du retard, et un ordre a été donné pour que cette besogne soit terminée cette semaine, sinon les charbonniers partiront sans batteries.

La même décision a été prise quant à la condition des vaisseaux de l'escadre.

Donc, le départ pour l'Espagne aura lieu à la fin de la semaine.

Ils devront se Nettoyer.

Washington, 19 juillet.—Le général McKibbin est le commandant militaire de la ville de Santiago seulement et non de tout l'est de l'île.

On croit ici au département de la guerre que les premiers efforts seront en vue d'améliorer l'état sanitaire de la ville.

Le général McKibbin entend donner à la vieille ville le meilleur nettoyage qu'elle a jamais eu depuis qu'elle existe.

Il va obliger les gens à se tenir proprement et essayer de repousser la maladie au dehors.

Si les présents tribunaux espagnols ne rendent pas des jugements suivant la justice, il établira un cour de prévot pour toutes les causes civiles et criminelles.

L'avocat de Cordélia Viau

Montreal 19 juillet—M. J. D. Leclaz, avocat de Saint-Scholastique, qui s'est particulièrement distingué dans le procès de Cordélia Viau, est parti, samedi, pour un voyage de deux mois en Europe. M. Leduc est parti à bord du «Yorkshire,» de la ligne Dominion.

Ceci semble indiquer que le second procès de la femme Viau n'aura pas lieu avant quelque temps.

La Mort plutot que la Ruine.

Madrid, 19 juillet—Les travaux de fortifications sont poussés activement à tous les ports espagnols.

Les journaux disent ici que les Etats-Unis entendent demander une indemnité énorme, "afin d'avoir un prétexte pour saisir les Philippines comme garantie."

Les conditions supposées des Etats-Unis excitent grandement le public, et l'opinion est exprimée parmi le peuple que la guerre jusqu'au bout serait préférable à la ruine de l'Espagne.

Blanco Deviendrait President.

Londres, 19 juillet—Le correspondant à Gibraltar du "Daily News" télégraphie:

"Une lettre privée de la Havane reçue ici affirme qu'une entente a eu lieu entre le général Maximo Gomez et le capitaine-général Blanco.

"L'auteur de la missive dit que Blanco, après que la paix aura été conclu, sera élu président de Cuba, tout comme Don Pedro a été élu vice-roi du Brésil."

Condamnation de Zola

Versailles, France, 19 juillet—Le deuxième procès d'Emile Zola et de M. Perreux, accusés de libelle, a été commencé ici hier matin.

Il y a eu beaucoup de bruit et les cris "A bas Zola! A bas les Juifs" ont été poussés.

La cour a refusé de suspendre le procès et les défenseurs en appelèrent de cette décision, et tous furent jugés par défaut.

La sentence contre les deux accusés a été d'un an d'emprisonnement et de trois mille francs d'amende, en sus des frais de justice.

Putnam & Son

A CERTAINS PRIX

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
22 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 19 Juillet 1898.

Extraordinaire !

La présente année fiscale est la plus remarquable, la plus extraordinaire dans les annales du commerce des Etats-Unis. Non seulement le total des exportations en général et le chiffre des exportations de produits manufacturiers en particulier excèdent celles de n'importe quelle année précédente ; mais pour la première fois elles doublent le chiffre des importations, et les exportations des manufactures sont plus considérables que les importations de ces produits.

La valeur des exportations de l'année fiscale 1898 est plus de sept fois celle de 1865, quatre fois autant que celle de 1869, le double de celle de 1877, 60 pour cent de plus qu'en 1887, 20 pour cent de plus que celle de la grande année commerciale de 1892, et $180,000,000 de plus que le total de l'année pourtant si extraordinaire—1897.

La balance du commerce en notre faveur est plus du double de celle d'aucune année précédente, et presque égale à celle des cinq dernières années consécutives.

Et d'un autre côté l'on voit que les importations de l'or surpassent celles des années antérieures, le surplus étant pour les douze mois de 104,985,279, comprenant la monnaie, les lingots et le minerai.

C'est encore là une balance en notre faveur.

Quand, à ces faits, l'on ajoute que les importations de marchandises ont été plus faibles que celles d'aucune année depuis 1885, et avec cette seule exception moindres qu'en n'importe quel temps depuis 1879, il est évident que la présente année fiscale n'a pas été ordinaire.

Nous avons pour 1898 une balance à notre avantage se chiffrant à $615,259,924, contre $286,263,144 en 1897, $264,661,686 en 1879, $259,712,718 en 1881, $257,814,234 en 1878, $237,147,060 en 1894 et $202,875,586 en 1892.

Voilà beaucoup de chiffres, mais combien éloquents !

Tous nos lecteurs ne savent peut-être pas qu'avant 1876, la balance du commerce a été presque toujours contre nous ; mais que depuis elle nous a été presque constamment favorable, sauf les trois années 1885, 1889 et 1893.

Le pays semble être entré pour tout de bon dans la voie large et superbe de la prospérité, sous une administration républicaine qui nous donne de si beaux surplus.

Coups de Crayon.

Ca nous a coûté $125,000,000 et 245 pertes de vies pour prendre Santiago. C'est encore assez bon marché.

En Allemagne, l'année dernière, plus de cent mille ouvriers ont gagné leur vie dans la manufacture de bicycles.

La quatrième expédition est partie pour Manille et la cinquième se prépare.

A ce taux-là, les îles Philippines seront vite absorbées.

L'ex Secrétaire Richard W. Thompson, l'Indiana, qui vient de célébrer son 80e anniversaire de naissance, est le seul homme aux Etats-Unis qui ait eu tous les Présidents à l'exception de Washington et les ait connus personnellement. Il était membre du Congrès quand Tyler fut Président, de 1841 à 1845.

L'amiral Dewey n'a jamais voté de sa vie dans aucune élection politique. Il prétend, comme plusieurs autres gens d'expérience, qu'on ne peut rien n'a aucune affaire à se mêler de politique et qu'il n'a qu'à "servir son pays sans s'occuper qui est au pouvoir" et à supporter l'administration sans question ni commentaire.

Les habitants de Barcelone ont déjà pris la clef des champs et Watson est encore à Santiago.

Mais les Espagnols sont si braves, voyez-vous, et en même temps si bien avisés.

Lu dans un échange.

Madame, qui est très "regardante" à sa nouvelle bonne.

—Quel appétit vous avez, Adèle! C'est effrayant, depuis que vous êtes ici, comme le pain diminue!

Adèle, sans s'émouvoir:

—C'est vraiment de la chance.... au moment où tout le monde se plaint qu'il augmente.

Les Espagnols vaincus à Santiago ont dû déposer leurs armes. Les Américains y ont pris 20,000 carabines Mauser dont on estime la valeur totale à $400,000.

Si on ajoute à ce montant le prix des canons pris à l'ennemi, on peut voir qu'après tout Uncle Sam va se trouver payé d'avance de l'excursion qu'il a promis de faire faire à ses frais aux Espagnols de Santiago en Espagne.

That's business!

Un nouveau clou pour 1900.

Ce clou arrivera du Japon sous la forme d'un édifice en porcelaine qu'un industriel de Tokio est en train de construire pour l'établissement des Parisiens et de tous les visiteurs en général de l'exposition de 1900.

De forme hexagonale, mesurant plusieurs mètres de circonférence, cet énorme sabolot, qui ne pèsera pas moins de 70 tonnes, sera cependant absolument soigné et parfait au point de vue artistique.

Une réclusion qui en a été présentée à divers amateurs de Tokio, a été fort admirée. Le fabricant estime à 20,000 yens, (le yen vaut 2 fr. 50) le prix de revient de cette curieuse construction.

Un confrère de Berlin rapporte la pêche miraculeuse qui suit que nous reproduisons sous toutes réserves qu'il de droit:

"Une noire nuée ayant crevé audessus de la ville, on vit, en un rien de temps, des masses énormes d'eau sale gonfler la Spree et la troubler au point que tous les poissons remontèrent à la surface, on ne sait pour quelle cause.

On les voyait par milliers et milliers flotter sans mouvement sur le courant emporté et, de toutes parts, arrivaient les gens—hommes, femmes et enfants—avec des filets, des vases de toutes les formes et de toutes les dimensions, des sacs, des parapluies même pour enlever de leur eau des morceaux de brochets, qui parfois pesaient jusqu'à 12 livres!

"Le peuple de Berlin a mangé, ce jour-là, du poisson comme jamais lans sa vie."

A titre de rumeurs, et sachant bien que personne ne peut prédire les décisions de Rome, nous donnerons cours à une nouvelle, assez plausible, relativement à la succession de feu Mgr Ludwig, au trône épiscopal de Trois-Rivières.

Un membre éminent du clergé aurait déclaré que Mgr Gravel, de Nicolet, sera transféré à Trois-Rivières et que M. le chanoine Comeau, curé d'Yamachiche, devenu évêque, ou Mgr Marois, de Québec, remplacera Mgr Gravel, à Nicolet.

Dans sa liste de blessés et de malades du Massach setts qui viennent d'arriver à Fort Monroe (Virginie), le «Journal», de Boston, mentionne le nom du soldat Gagnon et ajoute:

"Il n'y a pas de Gagnon dans le 2e régiment du Massachusetts. Il s'a du s'enrôler à Tampa ou à Lakeland."

Pardon, confrère. Ferdinand Gagnon s'est enrôlé à Worcester (Massachusetts) avant le commencement des hostilités.

Le soldat en question est un des fils defunt M. Ferdinand Gagnon, fon ateur du "Travailleur,"

L'Indépendant.

Un écrivain qui signe "Pessimist" fait dans "The Review," de la Nouvelle-Orléans, à la date du 7 juillet, quelques observations au sujet de l'avenir de la langue allemande aux Etats-Unis. Cet avenir ne semble pas être brillant. Depuis peu, le nombre de journaux quotidiens publiés en langue allemande, dans l'Ouest, a diminué de cinq en six. Sur ce nombre il ne reste que deux à Saint-Louis et une à la seule ville de St-Louis en a eu quatre. C'est un indice que la langue allemande est en baisse aux Etats-Unis. C'est un fait indiscutable, affirme "Pessimist," que les descendants des immigrés allemands en Amérique préfèrent l'anglais à l'allemand. Beaucoup d'allemands, dit-il, ne se donnent aucune peine pour faire apprendre l'allemand à leurs enfants.

Feu l'Abbé Béliveau.

L'un des plus vénérés prêtres du diocèse de Trois-Rivières, vient de précéder de quelques heures dans l'éternité, le vénérable évêque des Trois-Rivières.

M. l'abbé Béliveau, curé de Ste-Ursule, a succombé dans la soirée de mercredi à l'attaque de paralysie dont il fut ces jours derniers la victime.

Pendant les trente-trois années de sa vie sacerdotale, il a prodigué aux fidèles de plusieurs paroisses, son zèle et son dévouement et partout il a laissé sa trace en œuvres bonnes et féconds. Il fut successivement vicaire à Shawenegan et à la Baie du Febvre, à St-Léonard et à Sainte-Ursule.

C'était un enfant de la paroisse de St-Grégoire, un fils d'Acadien et un élève de Nicolet.

Les funérailles ont eu lieu à Ste-Ursule. Une foule considérable y assistait.

L'Honorable Juge Lemieux.

Voici ce que nous lisons sous se titre dans le «Pionnier de Sherbrooke,» journal conservateur:

"Dans quelques semaines, nous aurons un juge additionnel à Sherbrooke dans la personne de l'hon. F. X. Lemieux, qui est tansféré d'Arthabaska à la capitale des Bois-Francs.

L'hon. Juge Lemieux est avantageusement connu dans notre région. A différentes reprises, il est venu plaider des causes importantes devant nos tribunaux et, à chaque occasion, il a fait preuve d'un talent et d'un savoir dont le barreau et le public ont conservé le meilleur souvenir.

Depuis qu'il est entré dans la magistrature, M. Lemieux a donné la mesure de son impartialité et de sa largeur de vues.

Nous offrons la plus cordiale et la plus respectueuse bienvenue à notre nouveau juge.

Il sera le digne collègue et l'auxiliaire précieux de l'hon. M. White, l'éminent magistrat qui préside actuellement à l'administration de la justice dans ce vaste district."

La Guerre.

Avec la capitulation de Santiago, l'armée américaine fait pratiquement sa première conquête de territoire ennemi dans cette guerre. Jusqu'à present, elle a superbement détruit, mais on lui reprochait non sans quelque raison de n'avoir pas encore conquis un pouce de terrain ennemi, la prise de Manille et des îles Philippines étant plutôt implicite ou morale qu'actuelle.

Mais la chute de Santiago livre aux américains toute la pointe orientale de l'île, et de plus un château fort réputé imprenable.

A part la conquête pratique du territoire, il y a là un effet moral qui vaudra tout autant pour le succès des troupes américaines durant le reste de cette guerre.

En effet, on s'était habitué à croire que les Américains, si forts avec leurs flottes outillées d'après les méthodes modernes, tiendraient difficilement en rase campagne ou sous les murs d'une ville assiégée, en face de ces guerillas espagnols, rompus au métier des armes, et de plus acclimatés dans ce pays où les fièvres sont si prompts et si cruels.

Or, les Américains ont fait preuve d'une endurance qui est toute à leur gloire en cette campagne. Ces gens sortis, pour un si grand nombre, de bureaux d'affaires, de magasins, de banques, etc., ont su vivre nuit et jour dans les retranchements, à la pluie, au soleil brûlant, sous les balles de l'ennemi, comme s'ils avaient été aguerris de longue date, et s'ils avaient passé les Alpes avec Annibal ou Napoléon.

Nous croyions, d'un autre côté, que la garnison espagnole, avec les réponses un peu hautaines de ses chefs Toral et Linares, se mettait réellement de force à donner au monde le spectacle d'une résistance opiniâtre et d'un siège mémorable.

Nous pensions au Siège de Saragosse et à tous les exploits de jadis qui font l'honneur de la race espagnole. Aussi, la reddition de Santiago a-t-elle été une surprise pour bien du monde.—Le Soleil.

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (montez deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri Mme Anthime Barbeau, rue East Merrimack de 2 lézards et d'un ver d'un pied et deux pouces. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffraient de dérangements sexuels. Elle invite surtout les femmes inquiètes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 21j

Mme ADELAIDE SPENARD, de Montreal

Guerie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre

L'AGE CRITIQUE, VOILA LE DANGER

COMMENT PREVENIR LES SUITES FUNESTES DU RETOUR DE L'AGE

LA POPULARITE TOUJOURS GRANDISSANTE DES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE POUR LES MALADIES DES FEMMES

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont pour les maladies des femmes seulement. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent toutes les maladies, particulièrement au changement d'âge.

Les Pilules Rouges ne sont pas un remède qui guérit tous les maux. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies des femmes, qui guérissent les femmes.

Des milliers de certificats de femmes guéries sont prouvé que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissaient.

La guérison de Madame Spénard, dont nous publions aujourd'hui le témoignage et le portrait, vous prouvent une fois de plus qu'elles guérissent les maladies du changement d'âge.

MADAME ADELAIDE SPENARD

Madame Spénard dit :—" Tout m'irritait, j'étais nerveuse, faible, mal partout, je ne pouvais dormir ; je ne voulais pas être dérangée, bref, je ne pouvais pas faire autrement. J'étais misérable, depuis six ans que " le retour de mon âge me rendait bien souffrante ; " j'étais couverte de boutons, et une démangeaison " par tout le corps me causait beaucoup d'ennui. " J'avais les pieds, les jambes et le ventre enflés ; j'étais " presque toujours constipée ; j'avais mal aux reins ; tout " le corps me faisait mal. Quelquefois le sang me montait, " à la tête, et j'éprouvais comme des bouillonnements, " alors je devenais très faible, mais cela ne durait pas, " cessé de battre, je venais prête à tomber. Il fallait que " je reste au lit, ne pouvant m'habiller moi-même, tant " j'étais faible. Je n'avais plus d'appétit, ma digestion " ne pouvait se faire ; mon estomac me faisait mal. J'ai " essayé plusieurs docteurs, ainsi que les remèdes d'une " femme qui donne des conférences, mais tous sans résultats. J'entendais dire du bien des Pilules Rouges " du Dr. Coderre et j'ai voulu essayer, et je suis heu- " reuse de dire qu'elles m'ont complètement guérie. Mes " voisines sont surprises de ma guérison. Je suis bien, " je fais tout mon ouvrage sans difficulté. Mon mari est " très heureux de me voir en santé, nous avions dépensé " tant d'argent sans succès.

" Tout ce que je dis est vrai, et je vous donne l'autori- " sation de publier mon témoignage et mon portrait. " Voici mon adresse : Madame ADELAIDE SPENARD, " 565 rue Droiet, Montreal."

Que les femmes qui souffrent du retour de l'âge suivent l'exemple de Madame Spénard, car il est certain que les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules ont guéri Madame Spénard d'une longue et douloureuse maladie causée par le retour de l'âge ; et il est bien certain qu'elles peuvent aussi vous guérir si vous en faites usage.

Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre consciencieusement.

Le portrait et l'adresse de Madame Spénard sont ceux qui nous ont été donnés au temps du témoignage, si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, ou si vous ne la trouvez pas chez elle, en allant la voir, c'est qu'elle aura déménagé. Dans ce cas, écrivez-nous, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec Madame Spénard, pour que vous puissiez apprendre où elle même ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour elle.

Tous nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous nous permettrons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guerie sans son consentement.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent le beau mal, les irrégularités, les chutes de matrice, leucorrhée, ulcération, tiraillements dans le bas-ventre, douleurs menstruales, constipations, mal de reins, de côté, tiraillements d'estomac, dyspepsie, douleurs entre les épaules, lourdement, perte de sommeil, de mémoire, maux de tête, palpitations de cœur, et toutes les maladies du changement d'âge, frissons, bouillonnement du sang, enflure des jointures, les pieds et les mains troubles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises en tout temps, sous toutes conditions, avant et après la naissance d'un bébé. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont d'une grande efficacité dans la formation des jeunes filles.

Si vous souffrez depuis longtemps, et après que vous avez essayé tous les remèdes sans résultats, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, suivant la direction que vous trouverez sur la circulaire. Consultez notre Médecin Spécialiste, suivez bien ce qu'il vous donnera, et vous serez bien vite guérie ; vous pouvez lui écrire et lui donner une description complète de votre maladie. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Ecrivez lui pour un blanc d'application, nous les envoyons pour rien à toutes les femmes qui nous en font la demande. Adressez votre lettre comme ceci :—

Dep. Medical, Boite 2306, Montreal Notre Medecin seul ouvrira vos lettres, et les tiendra confidentielles. C'est une chance unique que nous vous offrons, pour vous guérir rapidement et sûrement, à très bon marché.

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, ou cent, ou à 25c la boîte, même lorsque l'on vous dit que ces pilules sont les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces pilules rouges ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations ; refusez-les, elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et, comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Insistez toujours pour avoir les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre ; si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c en timbres canadiens ou américains, pour une boîte, ou $2.50 pour le triple contenant trois boîtes, pour six boîtes. Nous les envoyons toujours le jour même sur réception du montant. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent ; donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez comme suit :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306. Montreal.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

C'est le Temps des Mouches

Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

2 feuilles doubles p. sur 5 cts.

Papier poison, 8 feuilles pour 5 cts.

Acual Poudre à mouches. Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DESILET, BEAULIEU & BOUCHETTE.

Samuel Renaud, Clodoba Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements ainsi bien que les voitures de deuil nécessaires pour Repasses, Mariages et Baptêmes.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner recommandation à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours muni de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou bach. Tous qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

405 RUE HALL.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Ginhière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Bolsvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

THOMAS H. BOYLE,
E. LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Cognac Green Ark de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vins sur ordre toujours bienvenus au Quinzin. Liqueurs Fortes Importées. 404 RUE MERRIMACK

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme change deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . 10c.
Galerie, . . 5c.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,

LAWRENCE.

Une semaine commençant LUNDI, le 18 Juillet, La N.Y. Comedy Co

Présentant la plus grande de toutes les Farces.

AN UP TOWN FLAT.

25 minutes de rires continus et une variété de spécialités de lère classe.

H. C. Church & Son.

Agence d'Assurance.

A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.

Central Block,
No. 53 rue Central.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, comm

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Dans la baie comme dans ses larmes

Quand vous aurez a faire baptiser un enfant, voyez aux belles voitures de JOSEPH ALBERT.

Quand vous serez prêt a vous marier, n'oubliez pas que JOSEPH ALBERT a les meilleures voitures de la ville.

Si vous avez un parent a faire enterrer, faites venir JOSEPH ALBERT.

Il a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

M. JOSEPH ALBERT est le plus ancien entrepreneur canadien de pompes funèbres de la ville.

Carrosses pour funérailles d'adultes, $4.00. Pour funérailles d'enfants, $3.00.
Chariot blanc, $5.00.
Service de jour et de nuit.
M. B. Alexander, si bien connu parmi nos compatriotes, a la charge des funérailles.— Tél. 315-3

Adresse : 57 rue Cheever.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Feuilleton de L'Etoile.
No 220

LA DAME EN NOIR

DIXIÈME PARTIE

I

BLANCHE RENCONTRE LA DAME EN NOIR

Elle tenait la promesse qu'elle s'était faite à elle-même ; elle allait rendre visite à sœur Agathe ; enfin elle allait revoir cette bonne religieuse que, pendant des années, elle avait considérée comme sa seconde mère.

Elle était très émue quand elle sonna à la porte de l'établissement et quand on lui eut ouvert, ce fut d'une voix faible et tremblante qu'elle demanda à voir la supérieure à qui elle venait faire une visite.

L'ayant conduite au parloir, la sœur converse la pria de lui dire son nom.

—Je suis madame de Mégrigny !

La converse fit une révérence et disparut.

Au bout d'un instant Blanche entendit une voix, qu'elle reconnut et qui disait :

—Vous ne vous trompez pas, de Mégrigny est bien le nom que cette dame a donné.

—Oui, ma mère.

Il y eut un chuchotement de portes, puis la religieuse parut à l'entrée du parloir.

—Vous, vous ! fit la mère Agathe.

Elle ne put prononcer que ce mot.

Elle suffoquait. Mais elle fit deux pas en avant, les bras largement ouverts.

Ah! s'exclama Blanche.

Et d'un bond, éclatant en sanglots, elle s'élança au cou de la religieuse qui, haletante, referma ses bras et pressa sur sa poitrine l'enfant qui lui revenait.

—Blanche, ma chérie, vous ne m'avez donc pas tout à fait oubliée.

—Oh! non; j'ai au contraire beaucoup pensé à vous.

—Vous pensiez à moi,et vous m'avez laissé croire que vous étiez une ingrate; pourquoi n'êtes-vous pas venue me voir.

—Je ne pouvais pas.

—Si vous m'avait écrit.

—La jeune femme secoua la tête.

—Hélas! fit-elle avec un redoublement de sanglots,qu'aurai-je pu vous dire.

—Mon Dieu, pourquoi pleurez-vous ainsi? C'est de la douleur, cela.

—Oui, de la douleur.

—Ma mère, je suis bien malheureuse.

—Vous avez perdu votre mari, je le sais.

—Pauvre chère enfant, veuve, si jeune, après quelques mois de mariage.

—Mon malheur a commencé avant mon mariage.

—Que me dites-vous là?

—Ah! si vous saviez, si vous savez.

—Mais vous saurez, ma mère, et vous comprendrez pourquoi je n'ai pas osé m venir vous voir, et vous écrire.

—Eh bien oui, ma chérie, vous versez votre chagrin dans mon cœur, cela vous soulagera. Mais ne restant pas ici, venez, chère enfant, venez.

Et la religieuse emmena Blanche de Mégrigny dans le salon réservé.

Quand elles se furent assises et Blanche s'étant calmée, la mère reprit :

—Moi aussi, Blanche, j'ai pensé à vous.

Bien que je vive éloignée du monde, on lcwch affaissé de ce qui s'y passe arrive pourtant parfois à mes oreilles.

Tout en vous croyant oublieuse et ingrate, ce qui n'est pas, Dieu merci, je n'ai pas cesse de m'intéresser à vous et d'avoir des préoccupations au sujet de votre avenir.

Autant qu'il m'a été possible, je vous ai suivie, et grâce à deux personnes qui viennent ici,—un vieux médecin et un grave notaire,—j'ai appris votre mariage qui causa paraît-il, un grand étonnement, puis la mort de M. de Mégrigny et enfin, tout récemment, que vous étiez devenue mère.

—Oui, j'ai une petite fille, fit Blanche dont le front devint moins sévère.

—J'ai aussi également, continua la religieuse, que M. de Mégrigny avait hérité d'une fortune considérable,une dizaine de millions, m'a-t-on dit, et que cette superbe fortune est maintenant la vôtre.

—Hélas ! oui, je suis riche, trop riche !

—Oh ! Blanche, comme vous dites cela ! Et vous regretteriez d'être riche?

—Oui, répondit la jeune femme comme étourdie, cette fortune de M. de Mégrigny peut causer de grands chagrins.

—En vérité, chère enfant, je ne vous comprends pas ; sans doute ce n'est pas la fortune qui peut, à elle seule, donner le bonheur; mais que de satisfaction on en peut tirer! N'est-ce donc pas une bonne et douce chose pour le cœur de répandre des bienfaits, de pouvoir faire ses propres, beaucoup de bien autour de soi?

Vous serez charitable, ma fille, et vous verrez comme il est facile d'être bienfaisante quand on aime à faire le bien.

—Eh bien, oui, ma mère, je ferai du bien, je donnerai beaucoup ; il y a tant de malheureux! Je veux commencer dès aujourd'hui; ici, dans cette maison, sont recueillis de pauvres petits enfants abandonnés ou orphelins que vous élevez, dont vous êtes la mère, quelle somme dois-je vous donner pour ces petits déshérités?

Ne craignez pas de me demander trop ; ce cent mille francs, deux cent mille, plus encore? Oh! dites, dites...

—Vous n'avez rien à me donner, chère enfant, car je ne peux rien accepter.

—Et comment,-vous ne pouvez pas?

—La fondatrice de cette maison subvient et au délié de toutes nos dépenses ; son œuvre est à elle, bien à elle, et elle a déjà refusé et refusera encore tout concours pécuniaire.

Comme vous, Blanche, cette dame est immensément riche, et comme vous aussi elle est jeune, belle et veuve.

N'éprouvez aucune peine, chère enfant, ce que vous ne pouvez pas donner ici, vous le donnerez ailleurs.

Il y a tant de malheureux ! disiez-vous tout à l'heure ; où bien, ou les déshérités de la vie sont bien nombreux ; seulement dans ce grand Paris, que de bien vous aurez à faire, que de profondes misères vous trouverez à soulager!

Mais vous-même êtes malheureuse, vous souffrez. Voyons, ma chérie, dites-moi vos peines, et si le Seigneur m'en donne le pouvoir, je ferez de mon mieux pour vous consoler.

Blanche, qui avait autant besoin d'être consolée que consolée, était venue rendre visite à la mère Agathe avec l'intention de lui faire sa confession entière, comme à un prêtre confesseur.

A Continuer.

Riopel & Gauthier de la Lakeview Ave., viennent ouvrir un autre magasin au No 116 rue Tucker. Leur assortiment de marchandises est des plus varié et ils ont les meilleures occasions du jour à offrir à leurs pratiques.

CHARETTE EST LIBRE, Cerverra est prisonnier à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer est d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin des rues Coolidge et Chelmsford. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser chez-elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Eldrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston ou à New-York pour billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, ainsi que cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Bay 315, Marlboro, N. H. jno.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français; pouvant garder passablement, capable de servir de pratique; nous donnerons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adresser à L'ETOILE.

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New-Bedford, Mass., Providence, Ninyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Artic Centre, Centralville, River Point, Anthony, R. I. Mossup, Mystic, Danielson, Williamville, Baltoville, Putnam, North Grosvenordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

AU COLLEGE

—La retraite annuelle des religieux de la congrégation de Ste Croix, est terminé et chaque religieux a reçu jeudi dernier avis de la charge qu'il aura à remplir durant l'année scolaire.

Au collège St Laurent, le R. P. McGarry reste supérieur.

Le R. P. Lecavalier, qui était l'an dernier supérieur du collège de Farnham, sera préfet de discipline et l'assistant du supérieur au collège de St Laurent.

Le R. P. Elphège Guertin enseignera la rhétorique; le R. P. Vanier, les belles-lettres, et le Révd Père Hébert,prendra la classe de versification.

Feu d'autres changements ont été opérés dans le personnel.

QUEBEC

NOUVELLES

—L'évêchvin Roy fait actuellement transformer en une manufacture de cuir et de chaussures l'ancien dépôt de la compagnie du chemin de fer Valier et St Joseph dont il a fait l'acquisition.

—Les fêtes qui devaient avoir lieu à Thurso en été remises à l'an prochain.

Le président du comité de réception a cependant écrit à M. le juge Chauveau, président du comité Champlain,qu'il n'en serait pas moins fait une réception publique à l'hon Turgeon.

—M. Meunier, le richissime propriétaire de l'île d'Anticosti, est attendu à Québec, à bord de son yacht Corsaire.

On assure que La Bachante est le yacht à vapeur le plus considérable et le plus somptueux qui ait jeté l'ancre dans le Saint Laurent.

On prétend qu'il a originalement coûté plus d'un quart de million de dollars.

SOREL

DECES

—Le Révérend Pierre Mathieu, prêtre, ancien curé de Milton, dans l'Etat du Vermont, est décédé à Sorel.

Il était âgé de quarante-quatre ans.

Il est le fils de Joseph Mathieu, ancien cultivateur de la paroisse de Ste Victoire, et le frère de l'honorable juge Mathieu, de Montréal.

Il fit son cours d'étude au collège de St Hyacinthe, et fut professeur de théologie au Séminaire de Sherbrooke.

Il fut ensuite curé de Manouvalie, dans les Cantons de l'Est, puis de Milton, dans l'Etat du Vermont.

Il laissa sa cure pour cause de santé, en décembre dernier, et se retira à l'hôpital de Sorel, où il est mort.

Ses funérailles auront lieu à Sorel, mercredi.

OTTAWA

ARRIVEE BIENTOT

—Lord Herschell arrivera au Canada vers le 1er août.

On ne sait pas encore s'il ne se rendra directement à Ottawa, où s'il rgnoentrera le premier ministre à Arthabaskaville ou à Montréal.

ST ANTOINE

SIR CARTIER

—A St Antoine de Richelieu, paroisse de Sir G. E. Cartier, on organise une importante démonstration qui aura lieu le 5 septembre en l'honneur de ce grand homme d'état.

Un monument en son honneur sera élevé.

SHERBROOKE

DEBARQUEMENT

—La rupture d'un essieu a fait dérailler 17 chars d'un train de fret du Grand Trone.

Les chars ont été brisés et un vagabond, un nommé Sheadler, a été très blessé, mortellement, paraît-il.

RIVIERE-DU-LOUP

ACCIDENT

—Un accident fatal est arrivé ici.

Madame Jude Bossé et sa fille revenaient de Kamouraska en voiture, lorsqu'en arrivant au haut de la côte de l'anden bureau de poste, une partie du harnais se brisa.

Les chevaux prirent le mors aux dents et descendirent la côte à une allure vertigineuse.

La voiture vint frapper un poteau de téléphone et fut précipité dans le fossé sur le bord de la route, avec ses occupants.

Mme Bossé fut ramassée sans connaissance et transportée à la maison de M. Lapointe où elle expira une demi-heure plus tard.

Ses restes mortels seront transportés à Québec.

Guérison d'un enfant de 2 ans

Par le VIN MORIN Créso-Phates

DU REV. MORIN & CIE,
Québ.-c.

Messieurs,

Mon petit garçon âgé de deux ans était atteint d'une bronchite très sévère et il était devenu si maigre et si faible que ses mère et moi étions dans la désolation de le voir dépérir. Heureusement que la Providence vint à nous en nous faisant voir dans un journal le témoignage d'un homme que nous connaissions bien et qui avait guéri de la Vin Morin Créso-Phates dans un cas semblable à celui de notre enfant.

Nous avons essayé votre remède et nous sommes heureux de vous dire les bons résultats constatés depuis quelques jours chez notre cher petit enfant qui, de maigre et chétif qu'il était, est déjà bien revenu à la santé, et nous remarquons qu'il commence à engraisser.

Si nous n'avions eu votre Vin à la Créosote de Hêtre, il est bien certain que nous n'aurions plus d'enfant aujourd'hui.

CHASSE AU BICYCLISTE.

L'OFFICIER LENNON ARRETE UNE ROUE.

Son Propriétaire Va la Réclamer au Poste Central.

Il y avait au poste central hier un bicycle de première classe qui attendait son propriétaire.

Un grand nombre de personnes qui ont en occasion de faire visite au Capt. Kew, hier soir, l'ont examiné et toutes sont d'accord que c'est une des meilleures roues jamais vues à Lowell. Cependant pendant plusieurs heures elle est restée là et personne ne s'est présenté pour la réclamer avant ce matin.

L'officier Lennon qui a la charge de la section de la Lakeview Avenue en connait plus long que qui que ce soit au sujet de ce bicycle.

C'est lui qui l'a envoyé au poste.

Les circonstances qui ont accompagné l'arrestation de la roue, bien inoffensive et nullement criminelle en soi, sont assez étranges.

Depuis quelque temps plusieurs gens qui ont des propriétés faisant face à la Lakeview Avenue, entre autres le Capt. Harry Reade, se sont plaints au poste central des bicyclistes qui violaient continuellement la loi et se promenaient sur les trottoirs à une vitesse dangereuse pour la sécurité des piétons, surtout le soir.

Le surintendant de police a cru devoir donner des instructions des plus strictes à tous ses hommes, leur ordonnant d'arrêter tous les bicyclistes qui se mettraient en contravention avec les lois.

Or, dans cet ordre général, le chef avait spécifié le quartier de l'officier Lennon, celui-ci a monté sur ses grands chevaux et a résolu d'ouvrir les deux yeux bien ouverts.

Hier matin, il passait sur la Lakeview avenue à une centaine de verges de la propriété Reade, sur le côté est, quand il a aperçu un bicycliste descendant en ville à toute vitesse en plein milieu du trottoir.

Il fit aussitôt le geste énergique du Sonus quand celui-ci voulait arrêter brusquement ses musiciens et le bicycliste arrêta net.

—Just so easy! s'écria l'officier Lennon, croyant que l'affaire était dans le sac et se dirigeant vers le bicycliste pour l'arrêter et le conduire au poste.

Mais celui-ci l'avait deviné et, retournant brusquement, il partit au pas de course entraînant son bicycle.

L'officier Lennon est quelque peu coureur lui-même, mais il a une barbe assez bien fournie et comme le vent soufflait en sens contraire, la malencontreuse barbe lui barrait littéralement les jambes.

Tout de même, il suivait son homme d'assez près que celui-ci n'osait prendre le temps de remouter, ce qui lui aurait permis de se sauver facilement.

Après une poursuite de près de deux cents verges, le bicycliste commit une faute grave: il tourna dans un champ non clôturé du côté de la rivière.

Se voyant serré de près, l'homme lâcha la roue et prit la poudre d'escampette.

Il ne restait plus à l'officier que de procéder à l'arrestation de la roue elle-même, ce qu'il fit avec sa dignité ordinaire.

Plus tard, l'officier Lennon apprit le nom du bicycliste. Ce serait un M. John McKinley qui demeure dans Centralville.

Il est allé réclamer son bicycle, ce matin, et s'est constitué prisonnier.

En cour de police, il a été condamné à 86 d'amende qu'il a aussitôt payée et il a repris son bicycle qu'il s'est bien promis de ne plus promener sur les trottoirs.

TENTATIVE DE SUICIDE

Un Jeune Grec Voulait Sauter dans le Canal.

Vasilios Mustaky, un jeune Grec, a tenté de se suicider, vers les 10 heures, hier soir, en sautant dans le canal du pont de la rue Merrimack, entre les rues Suffolk et Hanover.

Quelques uns de ses compatriotes réussirent à le dissuader de son projet et l'officier de police Grady, arrivant sur les entrefaites, le fit conduire au poste central au départ d'une vive opposition de la part du principal intéressé.

Un autre Grec monta dans la voiture avec lui afin de l'interpréter auprès des officiers de police, car il ne parle pas un seul mot d'anglais.

Au poste, l'étranger parut être très amusé quand on inscrivit son nom dans le registre et riait à gorge déployée.

Après l'avoir fouillé, on lui enleva un couteau et quelques autres objets qu'il avait sur lui et sur la demande de ses amis on lui enleva aussi ses bretelles car on craignait que, dans sa folie, il n'eut l'idée de s'en servir pour se pendre.

Il y a trois ans que Mustaky a quitté sa patrie pour venir à Lowell, où il a trouvé de l'ouvrage.

Depuis il est allé travailler à New York d'où il est revenu il y a trois semaines.

Il a été depuis sans ouvrage et on croit que c'est le désespoir, qui l'a incité à commettre son acte de folie.

Notes Locales.

Le pont neuf de la rue Aiken sera probablement complété cette semaine.

Les préparatifs de la campagne électorale de l'automne sont commencés.

Les tourneurs ne sont pas en grève, en ville, comme on s'est plu à l'annoncer.

Il y a eu 44 décès en ville, la semaine dernière, dont 15 parmi nos compatriotes.

Il y aura jour de gala sur le terrain de l'exposition, samedi, au profit des volontaires.

Les seuls cas de maladie contagieuse rapportés la semaine dernière ont été deux cas de fièvre scarlatine.

M. Daniel J. Donahue, Ecr., est le candidat démocrate pour le Congrès dans le 8e district, qui comprend Lowell.

Les funérailles de M. Léandre Larose auront lieu à 8 heures demain matin à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault.

M. Joseph G. Dufresne, autrefois de Lowell et maintenant gérant du Club Chickamagua, Nashua, était à Lowell, hier, par affaires. Nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

Le seul soldat blessé de la Cie M, de Mass, est Angus J. McDonald, de cette ville. Il est au fort Monroe. Il a reçu une légère blessure au genou par une balle espagnole. Il en reviendra.

On parle d'une enquête prochaine dans le département des pauvres. Le maire a été mis au courant de certaines irrégularités qui y ont été commises et on peut s'attendre à d'étranges détails.

Nous apprenons que M. Thomas J. Goyette, peintre de grand talent et avantageusement connu en cette ville, doit ouvrir sous peu un atelier de peinture pour son propre compte. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Les sarintendants des pauvres dont le terme d'office expire cet automne sont MM. O'Brien, Kimball, William et Hunt. On parle aussi de remplacer le président du bureau, M. McKinley, du quartier 7, qui va probablement résigner pour se présenter pour la législature d'Etat.

La majorité des membres du conseil municipal eut eu une conférence hier soir, de 8 à 11.30 p. m., afin de discuter la question des réformes dans le bureau des coiseurs. Le plan de Worcester a paru être en faveur, c'est-à-dire trois principaux coiseurs ayant le droit de choisir leurs propres assistants et secrétaires.

DEMENAGEMENT— Mme A. Morin, qui avait ses salles de modiste au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mlle D. A. Lambert est déménagée au No 639 rue Merrimack, coin de la rue Hanover. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

TOUS LES BICYCLISTES

savent que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 124 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda. 5 cts.

DELEHAY, BRACELET & BOURGEAU

DANS LES TRANCHEES.

UNE LETTRE DU CAPITAINE MITTEN.

Nouvelles Intéressantes de nos Soldats de la Cie M.

Notre conseiller de ville, M. A. D. Mitten, capitaine de la compagnie M, 9e Mass, U. S. V., a adressé la lettre suivante de Siboney, Cuba, en date du 5 juillet courant.

"Je profite de quelques instants de loisir pour vous écrire ces lignes qui intéresseront, je l'espère, vos lecteurs.

"Nous apprécions tellement un mot venu de chez nous qu'il me semble que ceux qui suivent nos mouvements au front seront également intéressés à savoir ce que font les enfants de Lowell. Le drapeau blanc est arboré et nous avons un armistice.

"Nous sommes tous bien et très intéressés à savoir quel sera le résultat de cet armistice.

"Nous avons débarqué à Siboney le 1er juillet. Nous avons dû nous rendre à terre à bord de chaloupes et les derniers à arriver ont mis pied à terre à 5 heures du soir. Vers les 10 heures, le même soir, nous nous sommes mis en marche pour le champ de bataille et nous n'étions pas rendus loin avant de réaliser le grand danger de notre position. Nous avons marché toute la nuit. La route était affreuse, la nuit très noire et au lever du jour nous étions rendus sur un champ de bataille couvert de sang où nos troupes s'étaient battues la veille.

"Le combat ici a été quelque chose de terrible. Le samedi soir, nous étions tous endormis quand les Espagnols nous ont attaqués subitement, croyant nous prendre par surprise. Mais en un instant, tous étaient debout et rangés en avant de l'hôpital. Les balles tombaient du comme grêle et les batteries espagnoles tiraient en plein parmi nos rangs. Les obus éclataient partout autour de nous, mais tous nos soldats ont fait face au feu comme des vétérans et nous en sommes sortis sans même une égratignure.

"Nous sommes couchés dans les tranchées à environ mille verges des forts espagnols. Nous sommes à trois milles à peu près de la ville de Santiago.

"Nous nous attendons à une autre bataille des plus rude pour prendre les forts, puis nous marcherons dans la ville. Je crois que la charge sera raide et difficile.

"Je voudrais que vous vissiez les retranchements que nos hommes ont construits. Nous y couchons toutes les nuits. Le climat ici est très bon. Les côtes et les montagnes sont extrêmement élevées.

"Nous sommes forcés de boire ici de l'eau dans laquelle je n'aurais pas voulu me laver les mains à la maison mais je vous assure que nous commençons à la trouver passablement bonne. Il y a ici des fruits en abondance. Mais, il faut que je me hâte, car le messager se prépare à partir pour le navire.

"Veuillez donner mes salutations et laissez leur savoir que tous mes hommes sont bien et de bonne humeur, et j'espère pouvoir les ramener tous, du premier au dernier, chez nous avec moi quand la guerre sera finie.

"Le jour que nous sommes entrés dans les lignes, c'était un spectacle terrible de voir les morts et les blessés sur le champ de carnage.

"Plus d'un brave soldat du 2e Mass. est tombé sur le sol tandis que plusieurs autres portaient toute leur vie les marques des balles espagnoles.

"Je crois que nous aurons une autre bataille aussitôt que le drapeau blanc sera baissé. J'écrirai de nouveau sous peu, au-sitôt que la bataille sera finie, s'il plait à Dieu d'exaucer ma vie."

(Signé,) Capt. A. D. MITTEN.
Cie. M. 9e Régiment.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE.

Joyeuse Célébration au Club Richelieu.

Les membres du Club Richelieu se rendent généralement en assez bon nombre tous les dimanches à leur villa sur les bords enchanteurs de Long Pond, mais dimanche dernier tous s'y étaient donné rendez-vous et s'y trouvaient avec leurs femmes et leurs enfants—à l'exception de quelques membres célibataires qui complaisaient la famille absente par de joyeux amis invités pour la circonstance.

En effet, il s'agissait de célébrer ensemble l'anniversaire de naissance d'un des membres les plus populaires du Club, M. J. Bte Pelnault, le boulanger bien connu.

Il n'y a pas eu moyen de savoir au juste quel anniversaire c'était, mais tous ont pris la parole du héros de la fête quand il leur a assuré, après la démonstration, qu'il était vraiment en âge.

M. Alcidard Landry, président du Club, s'est fait l'interprète des amis présents et, en quelques paroles bien appropriées, a présenté à M. Pelnault un chic service de fumeur, un harnais et un splendide fouet à double ardent. M. Pelnault a été très sensible à cette démonstration amicale et une joyeuse fête s'en est suivie.

Tout l'après-midi le "fouet à Baptiste" a été en exhibition et c'est une merveille dans le genre.

Dans le cours de l'après-midi le Dr Geo. J. Constantineau, artiste-photographe-amateur, a pris des portraits en groupe des membres et il a parfaitement réussi. Ce sont de jolis souvenir d'une fête aussi agréable.

A la recherche.

M. Benjamin Chenier, autrefois de Montréal, est prié de se présenter au No 5 Perry's Court, rue Middlesex. Si quelqu'un connaissait son adresse il est prié de la donner au bureau de L'ETOILE.

UN AMI DE MONTRÉAL.
21j

Forestiers Catholiques, Attention!

Tous les membres de la Cour St-Antoine, No 566, sont priés d'assister à la prochaine séance régulière, demain soir, pour affaires très importantes.

Par ordre.

Deces.

PIGEON—En cette ville, ce matin, Marie-André-Ovila, enfant de Joseph et Hermine Pigeon, est décédé au No 15 Farmland Road, âgé d'un an, 8 mois et 9 jours. L'enterrement aura lieu à 2 h. p. m., demain.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers, bestement rapiés, avec graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Gros lot de meubles de seconde main, aussi un bon piano, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. 16 18 22

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A. G. Pollard ont fait de grosses ventes de mousseline fleuries en basin et organdi, durant cette saison, et ils annoncent encore une réduction de prix, à 5 cts la verge; voyez cela.

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bon achalandée, et rapportant de $450 à $500 pas semaine, située dans un local des plus centraux et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Depuis le commencement de la vente de débarras, inaugurée par J. L. Chalifoux il y a dix jours, plusieurs lots de choix ont déjà été clos. Il importe à toute personne ayant l'intention d'acheter de ne pas tarder davantage, vu que selon toute probabilité de si grandes valeurs ne seront jamais encore offertes pour si peu d'argent.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Dumais, 797 rue Merrimack, près de la rue Aussin; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hotel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

ON DEMANDE.—Une bonne fille pour ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser à Mme A. R. Billard, No. 1 City H., Ave., en face de la manufacture de Salsaparille de la J. C. Ayer Co. Une fille âgée serait préférée. 25j

LOGEMENT A LOUER—Un beau logement de 3 chambres—aussi chambres meublées de première classe, bon marché, au No 468 rue Suffolk. 25j

ON DEMANDE—Une femme âgée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser 27 rue Hampshire, Centralville. 1.6.0

PAS DE BIERE.

LA BRASSERIE HARVARD DEVRA ARRETER.

Le Bureau de Santé Prend une Décision a cet Effet.

Les membres du Bureau de Santé se sont réunis, hier après-midi, et, après une discussion assez longue, a décidé de notifier à M. Hallowell, gérant de la Harvard Brewing Co., d'avoir à arrêter les travaux de la brasserie s'il ne peut envoyer ailleurs que dans le ruisseau Hale les rebuts et les eaux sales de la brasserie.

Le Bureau a chargé le constable Bates de servir ce mandat d'injonction.

Celui-ci s'est rendu immédiatement au bureau de la compagnie, mais en l'absence de M. Hallowell qui était allé à Boston, il a dû attendre à cet avant-midi pour servir l'avis à qui de droit.

D'après l'ordre du Bureau de Santé, les directeurs de la compagnie ont 24 heures pour s'exécuter.

Jusqu'à présent, toutes les eaux sales et les matières de rebut de la brasserie, des écuries et du département où la bière et la lager sont mises en bouteilles ont coulé librement dans le ruisseau qui passe à travers une section des plus populeuses de la ville y répandant des odeurs nauséabondes.

Les propriétaires intéressés ont envoyé des requêtes chargées de signatures pour protester contre cet état de choses et des plaintes ont été adressées de toutes parts au Maire ainsi qu'aux membres du Bureau.

Si la compagnie Harvard n'y voit pas dans les 24 heures, on s'adressera aux autorités de l'Etat et on prendra les mesures nécessaires pour faire fermer la brasserie jusqu'à ce qu'un système d'égout soit construit.

Il suffirait de faire poser environ quatre cents pieds de conduite pour décharger ces matières dans l'égout de la rue Tanner, mais la compagnie a toujours tardé à le faire, car il lui faudra payer certains dommages pour passer à travers des terrains appartenant à d'autres propriétaires.

Cour de Police

Il n'y avait que quatre ivrognes en cour, ce matin. Deux ont été relâchés et les deux autres condamnés au minimum de l'amende.

John McKinley, pour avoir violé les ordonnances de la cité en se promenant en bicycle sur les trottoirs, est obligé de payer $6 d'amende.

Michael Conlin, qui avait été accusé de viol, dans le temps, plaide coupable à l'accusation beaucoup moins grave d'assaut indécent, et en est quitte pour $25 d'amende.

Vasilios Mustaky, le Grec qui a tenté de se suicider hier, s'en retire à bon marché, vu qu'il n'y a aucune accusation directe contre lui. Le juge lui fait une verte semonce et le renvoie sans frais.

PAS DE BLAGUE.

Ce n'est ni plus ni moins que la vérité que je dois partir bientôt pour Vancouver, C. A., par conséquent l'offre en vente mon stock et accessoires de mon magasin situé au No 28 rue Cabot. N'étant en affaire que depuis deux ans, mon stock est frais et en bonne condition. J'ai fait l'inventaire le premier juillet et je le tiens à la disposition de toute personne qui aurait intention de s'établir dans une ligne de commerce payante. Pour toute autre information adressez-vous sur les lieux.

J. T. FORTIN,
28 rue Cabot.

Tres Important.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!—Allez voir l'élégant assortiment de modes de toutes sortes chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix ont été réduits de moitié.

Vous l'Avez dit!

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Joncs, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

POUR PORTO RICO.

(Suite de la 1ère page.)

La fièvre jaune, les balles espagnoles, l'expérience de leurs confrères à Santiago, tout cela ne les fera courage pas, au contraire.

Quand aux troupes restées dans l'Est, si elles ne vont pas à Porto Rico, il est probable qu'on les enverra à la Havane à l'automne.

Ces troupes sont le 1er régiment d'artillerie du Massachusetts à Quonset, R. I., les batteries légères A et B du Rhode Island, aussi à Quonset, ainsi que des corps d'artillerie du Connecticut, servant présentement à la défense des côtes.

Les vaisseaux de guerre américains qui sont déjà partis pour Porto Rico sont les monitors Puritan, Miantonomah et Amphitrite, qui ne sont pas capables de faire plus de cinq ou six nœuds à l'heure.

On les a envoyés en avant pour qu'ils arrivent avec les autres. Ils sont admirablement outillés pour le bombardement ayant d'un faible tirant d'eau, pouvant conséquemment s'approcher très près des côtes, tandis que leur forte cuirasse est à l'épreuve des bombes de l'ennemi.

L'amiral Sampson n'a pas encore informé le ministre de la marine quels vaisseaux il choisira pour la campagne de Porto Rico.

Il est entendu que l'amiral Sampson, malgré son ineffectité à Santiago, commandera la flotte qui ira à Porto Rico, et l'on ignore si le commodore Schley l'accompagnera.

LA QUESTION DE LA PAIX.

Tous les préparatifs énergiques n'indiquent pas que la paix soit encore en vue. Tel est le cas. Les autorités de Madrid ont manqué de répondre aux conditions modérées pour un règlement suggérées intérieurement par le gouvernement américain, et le Président McKinley en est venu à la conclusion que l'Espagne n'est pas prête à terminer la guerre.

Le refus des Etats-Unis de permettre aux vaiseaux de Santiago de reprendre leurs armes, et l'ordre au général Shafter de cesser tout pourparler, voilà des preuves que le Président McKinley n'acceptera pas autre chose que l'acquiescement complet de l'Espagne aux conditions que les Etats-Unis décteront, sans vouloir cependant se montrer d'une exigence exagérée.

Porto Rico doit devenir une partie du territoire américain, et si l'Espagne insiste pour prolonger cette après le sacrifice de ses soldats, elle sera satisfaite.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Six autres prisonniers espagnols sur l'île Seavey sont morts.

Rien n'a encore été fait touchant l'enlèvement des mines sous-marines dans le port de Boston.

Le Président McKinley a ordonné que les taux de douane pour le port de Santiago soient semblables à l'ancien tarif préférentiel espagnol, mais il est étendu au commerce de tous les pays, y compris les Etats-Unis.

Un mouvement est sur pied à Tampa pour acheter une maison à l'amiral Cervera, afin de l'induire à demeurer définitivement aux Etats-Unis de crainte que, s'il retourne dans son pays, il soit mis à mort. Il est peu probable qu'il accepte. Le titre de vendu ne lui sourirait pas.

Les Espagnols ont salué le drapeau américain à Santiago et ont applaudi le général Shafter. Les Cubains ne sont pas entités dans la ville, qui a été saccagée par les soldats espagnols avant l'arrivée des Américains.

En Espagne, les journaux disent qu'avant d'accepter les conditions de paix des Américains, et perdre toutes leurs possessions, le peuple préfère se battre tant qu'il restera un homme capable de tenir un fusil dans le pays.

Le Président McKinley a lancé une proclamation ordonnant qu'à Santiago les propriétés particulières soient respectées et garantissant que l'ordre y sera maintenu pendant l'occupation militaire de la place. Ce sera le devoir du commandant de l'armée d'occupation d'annoncer le plus publiquement possible, que les Américains ne sont pas venus pour faire la guerre aux habitants de Cuba ni à aucun parti ou faction mais pour les protéger dans leurs maisons, leurs emplois et leurs droits personnels et religieux.

POUR LA PAIX

On pourrait la conclure facilement.

Washington, 19 juillet.—Un des membres les plus capables du corps diplomatique, l'ambassadeur d'un pays européen, a suggéré ce matin un moyen bien simple de conclure la paix, si les Etats-Unis et l'Espagne le veulent.

Il n'y aurait pour l'un et l'autre pays qu'à faire connaître leurs conditions ou propositions à leurs représentants respectifs, ici et à Santiago, les généraux Shafter et Toral.

Rien ne serait plus simple ni plus facile.

Rose Jordan Hartford,
18 RUE JOHN,
Près de la rue Merrimack.

D'aucuns s'étonnent de ce que nous soyons toujours occupés—Entrez—Voyez nos prix, et l'étonnement cessera.

Tout notre stock de Chapeaux garnis avec gout, de $0, $7 et $8, votre choix maintenant à juste la moitié des prix réguliers.

Grands Marchés
—DANS LES—
Chapeaux d'Enfants.

Un grand nombre de Chapeaux d'Enfants convenables pour l'école ou l'église, formes nouvelles et fashionables, valeur $1.50, notre prix spécial seulement 25c chacun.

Melles Eva et Séverine Leclair, commis.

LISEZ L'TOILE.

La Demande Phénoménale

Crée par notre Vente de Débarras d'Eté démontre à l'évidence que les hommes de Lowell connaissent une bonne chose quand ils la voient. Tout le monde sait aujourd'hui que les prix, auxquels notre Stock d'Eté a été réduit, sont beaucoup plus bas que ceux cités ailleurs pour marchandises semblables. Nous sommes déterminés à débarrasser une couple de comptoirs et en coupant les prix aussi profondément que nous l'avons fait nous accomplirons notre but.

Pantalons pour Hommes, en Chéviotte strictement tout laine 98 cts, valant $2.50.

Pantalons pour Hommes, en Worsted de Gout, $1.49, valant $2.50.

Pantalons pour Hommes, en Beau Casimir $1.98, valant $3.-50 et $4.00.

Habits pour Hommes, en Chéviotte tout laine grise Oxford $2.-98, valant $6.00.

Habits pour Hommes, en Belle Chéviotte tout laine grise mêlée, $3.98, valant $8.00.

Habits pour Hommes, en Worsted de Gout Extra Bon $9.95, valant $15.00.

Venez Voir! Regardez et Comparez!

Nous ne sommes que trop content de vous voir venir examiner personnellement toute réclame faite dans les articles ci-dessus—si vous ne les trouvez pas tels que représentés et mieux n'achetez pas.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 55 rue Central.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront dans quelques semaines. 500 Branches de robes à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 20 JUILLET 1898. No 101

FEU MGR LAFLECHE

LES FUNERAILLES, UN SPECTACLE IMPOSANT.

Mgr Bruchesi prononce l'oraison Fun bre.

Trois-Rivières, 19.—Notre bonne vieille ville des Trois-Rivières a été déjà le théâtre de bien des démonstrations grandioses, mais jamais elle n'a vu un spectacle aussi imposant que celui dont elle a été témoin hier et ce matin.

Vers les quatre heures hier l'après midi une foule considérable encombrait les abords de l'évêché et de la cathédrale, attendant la sortie du corps de Mgr Laflèche qui devait être transporté à la cathédrale pour les funérailles qui ont eu lieu ce matin. Toutes les rues par où devait passer le cortège funèbre étaient pavoisées et couvertes d'inscriptions qui rappellent les vertus de notre illustre défunt.

Le cortège se mit en marche vers les quatre heures et se dirigea sur la rue Hart.

Plus de 300 prêtres en tête desquels les Revds Tétaudeau Laflèche curé de Batiscan et Ed. Laflèche, neveux de Sa Grandeur, conduisaient le deuil.

Le cercueil portant les restes était porté par les membres du clergé.

Les restes mortels ont été exposés dans le sanctuaire de l'église qui a été décorée pour la circonstance par les employés de la maison Beulac, de Montréal.

On lit dans le nef plusieurs inscriptions en latin.

Dans le cortège funèbre avaient pris place à part le nombreux clergé, le barreau de Trois-Rivières, toutes nos sociétés de bienfaisance, des délégations de toutes les paroisses du diocèse, les délégués de l'Association Tref vienne de Montréal, etc.

La population qui a presque doublé depuis hier a continué à circuler autour du corps de l'ancien évêque des Trois-Rivières jusqu'à ce matin, où bien avant l'heure fixée pour les funérailles toutes les places de notre cathédrale étaient déjà occupées par la foule qui se pressait.

Jamais nous n'avons vu une foule aussi grande et aussi compacte dans la cathédrale de Trois-Rivières.

A 9 heures, le clergé a fait son entrée dans le chœur: Mgr Bruchési qui devait prononcer l'oraison funèbre, Mgr Ritchot, Nord-Ouest; Mgr Decelles, de St-Hyacinthe; Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke; Mgr Michaud, Burlington; Mgr Gravel, Nicolet; Mgr Duhamel, Ottawa; Mgr Kierny, Providence; Mgr Bégin, Québec; Mgr Blais, Cheoutimi; Mgr Lafleche, Rimouski; Mgr McDonald, l'abbé mitré de la Trappe; Mgr Laflamme, Québec; Révd Elphège Gravel, Mariste; Révd Gauthier, Kingston, Révd l'abbé Colin, séminaire et plus de cinq cents autres venus de toutes les parties non seulement du Canada mais jusque des Etats-Unis pour rendre les derniers devoirs au doyen de l'épiscopat canadien.

Sa Grandeur fait son entrée à 9 heures, assisté du chanoine Racicot, de Montréal, du grand vicaire Suzor, de Nicolet, et du Rev M. Gauvreau, curé de St Roch, Québec.

Les Révérends MM. Télesphore et Edouard Laflèche, neveux de Mgr Laflèche, sont les diacres d'office.

Remarqués aux places réservées et aux balustres Son Honneur le juge Bourgeois, sir Wilfrid Laurier, honorable juge en chef Lacoste, honorable juge Routhier, Hon juge Ouimet, hon. juge Loranger, hon. juge Pagnuelo, hon. RH. DeBoucherville, hon. E. X. G. Methot, M. Parent, maire de Québec; hon. sénateur Montplaisir, hon. sénateur Landry, hon. A. Desjardins, hon. Dr Rose, hon. Larue, hon. A. R. Angers, hon. Mac-kand, hon. Flynn, L. O. David, Montréal; chef Hughes, Montréal; hon. P. E. Leblanc, Hector Caron, M. P. P., Dr Marcotte, M. P., O. Caron, ex-M. P. P., Maskinongé; T. E. Normand, M. P.; Hon. Trivières; Son Honneur, le maire Olivier et le Cons il de Ville de Trois-Rivières; L. G. A. Cresse, Eug. Godin, Jos. Barnard, délégués des Trifluviens de Montréal, Demers, de "l'Evenement"; Aug. Noel, avocat, Arthabaska; M. Raphael Bellemare, etc, etc.

L'absoute a été chantée dans l'ordre suivant: Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa; Mgr Gravel, évêque de Nicolet; Mgr Blais, évêque de Rimouski, Mgr Emard, évêque de Valleyfield; Mgr Bégin, archevêque de Québec.

Comme la chose avait été convenue, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal a prononcé l'oraison funèbre.

Sa Grandeur a fait un chef-d'œuvre d'éloquence, qui a profondément ému l'assistance.

Sa Grandeur a pris pour titre; "Vous êtes l'homme de Dieu." "Il y a un an, dit-il, le plus jeune évêque de la province ecclésiastique de Québec présentait ses hommages au doyen des évêques de cette même province. On espérait alors que ce vieillard aurait deviendrait plus qu'octogénaire.

Nos vœux n'ont pas été exaucés: ce grand évêque vient de mourir, mes Frères, et avec lui disparait une des plus nobles et des plus belles figures de l'épiscopat canadien.

Son nom était synonyme de vaillance, de force, de tendresse, de courage, de science, d'humilité et de dignité sur notre terre. Parmi les chefs d'Israël, il était soldat et chevalier, s'occupant non seulement du peuple qui lui avait été confié, qu'il a instruit et édifié, mais il a prêché et enseigné d'un océan à l'autre. C'est pourquoi le deuil de cette église est aujourd'hui universel. Mgr Laflèche grannait en lui les qualités que l'apôtre demnit à ses disciples.

"Vous êtes l'homme de Dieu."

Comment maintenant, fait-il se montrer homme de Dieu, "verbo et exemplo", par la parole et par ses exemples, dit l'apôtre St Paul.

Vous avez eu mes frères dans la personne de votre évêque, l'idéal des qualités exigées par l'apôtre St Paul, et la sainte Eglise. Voici ce que je vais vous démontrer en repassant la vie de Mgr Laflèche.

Voilà à peu près en peu de mots l'exorde de la magnifique oraison funèbre prononcée par Mgr Bruchési devant la foule immense qu'il a tenue suspendue à ses lèvres pendant plus d'une heure.

Sa Grandeur nous a fait voir feu Mgr Laflèche comme soldat et "chevalier", comme le plus grand orateur de son temps, ne connaissant pas dans ses discours les artifices de la rhétorique mais parlant constamment de l'abondance du cœur; il fut "un semeur de paroles," selon l'enseignement de notre Seigneur Jesus Christ.

Les restes de Mgr ont été inhumés dans la crypte de la cathédrale.

Malles donne aux vieux le sentiment de jeunesse

L'administration appréhende des troubles sérieux avec les Cubains, vu qu'ils sont en grande colère à cause de leur exclusion de Santiago. Un officier expérimenté de l'armée américaine dit qu'avant deux semaines Oncle Sam aura à combattre les Cubains, car ils sont déjà mécontents des méthodes gouvernementales des Américains.

UN GRAND DANGER

ON APPREHENDE UNE EPIDEMIE A SANTIAGO.

La ville est un vrai foyer de pestilence.

Santiago, 20 juillet—Le général Shafter a fait faire un examen de l'état sanitaire de la ville.

Cette besogne a été faite par le Dr Goodfellow, de l'état-major du general Shafter, et par un médecin civil, le Dr Orlando Dwiker. Ils trouvèrent que quoiqu'il n'y ait à présent que six cas de fièvre jaune en cette ville, en sus de deux cas suspects, Santiago est mûre pour une épidémie.

Santiago et Rio Janeiro sont considérés les deux pires centres des pestilence dans le monde. Dans les meilleures circonstances, Santiago manque de système sanitaire. Maintenant, après un siège de deux mois, cette ville est dégoûtante de malpropreté, et c'est un véritable trou pestilentiel.

Les odeurs nauséabondes qui s'élèvent des rues bouueuses sont affreuses.

Santiago est une ville tropicale vraiment typique, avec ses rues étroites, tortueuses, bordées de maisons et boutiques basses, à un seul étage.

Plusieurs des maisons sont peintes en couleurs voyantes, le bleu ciel et les nuances de vert prédominant.

Avec les tuiles rouges des toits et les étranges vérandahs, l'ensemble est des plus pittoresque.

Mais la ville est maintenant dans un grand état de délabrement et n'est que l'ombre de ce qu'elle était.

La majorité des maisons sont en ruine, et les jardins publics, une fois verts, avec leurs fontaines répandant une eau fraiche, sont maintenant entièrement négligés.

Les clôtures en fer sont brisées.

Il n'y a pas de système d'égouts; l'écoulement des eaux ne se faisant qu'à la surface, et la partie basse est archi-boueuse, malpropre et forme une serre chaude où germe la fièvre.

Il y a quatre hôpitaux dans la ville, dans lesquels se trouveront 1747 patients, ce qui est un nombre comparativement faible, si l'on considère le manque de nourriture et la longueur du siège; mais il faut remarquer que les reconcentrados n'ont jamais été admis dans les hôpitaux, et lorsque l'axis du bombardement par nos batteries fut reçu, chaque malade qui put sortir fut jeté dans les rues.

Vingt lépreux, qui se trouvaient dans l'hôpital civique, ont aussi été mis sur le pave, et ils y errent depuis lors.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

Putnam & Son

A Moitié Prix

ET MOINS QUE LA MOITIE

Il y a un débarras continu par tout le magasin. Quelques lots sont réduits parce qu'ils sont trop petits, d'autres parce qu'ils sont trop gros. Dans l'intervalle, les tables sont débarrassées, faisant place aux nouvelles choses qui doivent arriver.

CHAPEAUX Chapeaux en Drap pour hommes, garçons et 25 cts femmes, en plusieurs couleurs, pour la rue, la campagne ou la plage. Trop de ceux-ci, aussi le prix baisse de 50 cts hier, à 25c aujourd'hui.

COLLETS GALATEA Larges Collets POUR GARÇONS de Matelot faits de couleurs solides en Piqué et Galatea barré, pour servir avec habits matelot ou middy. Avec un assortiment de ceux-ci vous faites durer un habit comme deux. Trop peu de ceux-ci, aussi réduits de $1.50 à 50c. l'assortiment.

BAS DE GOUT Le plus grand étalage que nous ayons eu depuis dix ans; mais la saison est courte et les meilleures qualités entrent à un nouveau prix; fil de Lisle; soies barrées; plaids tartan, tous pour 25c la paire.

DOUCLES EN SATIN NOIR La fin du lot est visible; vingt douzaines sont parties samedi; il n'en reste pas plus, la clôture des Cravates pour femmes. Boucles en Satin noir, la qualité de vingt-cinq cents pour 10c chacune.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

UN RETARD

MILES N'AURAIT PAS ENCORE QUITTE CUBA.

Il y aurait 20,000 soldats Espagnols a San Juan.

Washington, 20 juillet—Suivant la ligne de conduite qu'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. . . .	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., *Mercredi 20 Juillet 1898.*

La Situation en Espagne.

Dans les cercles officiels, à Madrid, on semble craindre beaucoup de ce temps-ci un soulèvement de la part des Carlistes.

Peut-être n'a-t-on pas tort.

Toujours est-il que des représailles policières extraordinaires sont prises et que les journaux sont rigoureusement empêchés de publier aucune nouvelle, même véridique, qui pourrait causer du trouble.

La liberté de la presse, dans ce pays archi-arriéré, est tout à fait inconnue, une chose dont on ne semble pas même soupçonner l'existence.

La situation est excessivement grave dans la péninsule. Les autorités sont aux abois, et il y a de quoi.

Voyez plutôt.

Le général Chinchilla, le gouverneur militaire de Madrid, un général populaire et qui pourrait bien devenir avant longtemps ministre de la guerre, a déclaré ce qui suit avec une grande franchise:

"Nous savons la *vie dolorosa* de laquelle nous ne pouvons nous écarter qu'en faisant face à de nombreux dangers. Quoique nous fassions, il n'y a pas de doute que des complications surgiront. Supposez que la paix soit signée, et aussitôt les mécontents affirmeront que les conditions n'en sont pas honorables, et ils profiteront de l'occasion pour faire naître, sinon une révolution, du moins des manifestations hostiles dont il est à l'heure actuelle difficile de prédire le résultat.

"Si le soulèvement des Carlistes peut être très sérieux, vu les haines politiques et l'union probable sous le drapeau des partisans de Don Carlos, des républicains et des socialistes, pour faire échec au présent régime.

"D'un autre côté, si les hostilités contre les Etats-Unis continuent, les Américains vont exécuter le projet de bombarder la côte d'Espagne. Il est possible qu'en moins de quinze jours leur flotte fasse son apparition devant Cadix.

"Nous sommes certainement préparés à recevoir une semblable visite ; mais nous ne pouvons faire autre chose qu'empêcher les Américains de débarquer en Espagne, et le bombardement de nos ports serait un terrible malheur.

"La question suivante a été soulevée : L'Europe ne s'opposera-t-elle pas à ce bombardement ? On parle beaucoup, mais après tout on n'agit fort peu. Nous sommes dans la pénible situation actuelle précisément parce que nous avons, au commencement de la guerre, cru à toutes les rumeurs qui circulaient. L'Espagne ne comptera sur personne parce que personne n'est disposé à venir à son secours. Je suis parfaitement convaincu que l'Europe restera impassible, même si les Américains débarquent en Espagne et passent en conquérants dans les rues de Madrid.

On demande au général Chinchilla s'il n'était pas un peu trop pessimiste dans ses vues, et il répondit qu'il savait de quoi il parlait et que dans quelques semaines on verrait qu'il avait raison.

"Je crois, ajouta le général Chinchilla, que des négociations pour la paix sont fort avancées ; mais elles n'avancent pas sans heurt. Les conditions des Etats-Unis sont inacceptables, tellement qu'une enquête me semble encore très éloignée, à moins que certaines grandes puissances n'en mettent et résolument à aplanir les difficultés. Je crois sincèrement pouvoir affirmer que la Grande-Bretagne, d'une manière officieuse, représente les Etats-Unis derrière la scène et que l'Autriche agit, de la sorte dans l'intérêt de l'Espagne."

—Mais, lui fit-on remarquer, vous disiez il y a un instant que l'Espagne ne pouvait compter sur aucune amitié. Maintenant vous mentionnez deux puissances qui sont à travailler pour conclure un arrangement.

"Ceci, répliqua-t-il, ne change pas mon opinion. La Grande-Bretagne espère être récompensée par un morceau du gâteau, comme la création d'un port à Tarifa ou une extension de territoire à Gibraltar.

"L'Angleterre ne fait rien pour rien : il est homme d'affaires avant tout. Quant à l'Autriche, cette puissance a consenti de défendre nos intérêts, vu les liens de famille qui existent entre la reine régente et l'empereur François-Joseph.

"L'armée serait contre l'établissement d'une paix humiliante, parce qu'elle ne se considère pas vaincue par la destruction de l'escadre de Cervera, mais ne s'opposera pas à la paix si les conditions sont honorables.

"Des négociations sont entamées dans ce sens."

En attendant, guettant leur opportunité qui ne peut tarder à venir, les Carlistes ont secrètement établi des postes de munitions et d'armes dans plusieurs petites villes le long de la frontière française; et quand le signal du soulèvement sera donné, les armes pourront facilement être transportées sur le sol espagnol en une seule nuit.

Voilà la situation - aujourd'hui en Espagne.

Nous préférons être aux Etats-Unis et probablement Cervera aussi...

Coups de Crayon.

Pando se porte bien ; il n'était pas à Santiago.

La Virginie n'aura pas d'élection d'Etat avant 1901.

Plus de six cents soldats américains sont atteints de la fièvre jaune.

Il est étrange de constater que la plupart des héros, à la guerre, sont des célibataires.

Cuba Libre, puis Free Ireland. Tel est le rêve de certains Américains d'origine irlandaise.

Si les Allemands veulent absolument avoir du trouble à Manille, Dewey va leur en donner à leur saoul.

Ces 20,000 crabines Mauser que les Espagnols ont dû déposer vont nous venir fort à propos pour prendre Porto Rico.

Le général Shafter sera gouverneur de notre première colonie, Santiago-de-Cuba.

Ensuite ?

Si l'Espagne continue encore quelques mois, elle ne sera guère reconnaissable et il ne lui restera pas grand'chose.

Il n'y a que deux Etats par toute l'Union qui disent leur gouvernement tous les ans: le Rhode Island et le Massachusetts.

Sagasta hésite encore parce qu'il est Espagnol et fier ; mais Watson est un Yankee qui obéit aux ordres et il partira pour l'Espagne cette semaine.

Une brise pacifique nous vient des côtes d'Espagne.

Dans l'Illinois, le Montana, l'Utah la Virginie Occidentale, le Washington et la Caroline du Nord, il n'y aura pas d'élection d'Etat avant 1900, l'année présidentielle.

Si vous parlez en vacances, ne confiez pas votre chat au voisin. Donnez-le.

Il revendra chez vous avant vous.

L'Allemagne est peut-être jalouse de l'Espagne et voudrait avoir une guerre à son tour.

Quand Uncle Sam a les mains libres, il peut servir la soupe chaude à bien du monde.

Pourquoi, cette année, n'y a-t-il pas de Kentucky ? Parce, le Kibole l'a volé et l'Oregon qui est en train réclame à Eau.

La prochaine aura lieu dans l'Alabama, le 8 août prochain.

Tout semble indiquer que nos trois régiments du Massachusetts approchent dans la province de Santiago, cette année, à moins que ce ne soit celui de la Ste-Vierge, en reconnaissance de faveurs signalées, et cette fête est depuis restée célèbre sous le nom de la fête du couronnement de Ste-Anne.

Ces ornements de métal appliqués sur la toile sont, je dois le dire, d'un effet un peu bizarre ; heureusement que la piété n'y regarde pas de si près.

La confiance des Varennois,—si je puis me permettre de les appeler ainsi—en leur grande patronne, est sans borne, et ce n'est pas sans motifs, car Ste-Anne ne cache nullement son favoritisme à leur égard.

Les récoltes sont-elles mises en danger par une trop grande sécheresse ? Vite, on promène l'image de la sainte à travers la paroisse, et les cataractes du ciel s'ouvrent comme au temps du déluge.

Ce prodige est attendu avec tant de foi, que les cultivateurs ne se jugent jamais à la procession, sans s'être munis de caoutchoucs et de parapluies.

On raconte à ce sujet un trait aussi authentique que touchant.

M. Ramsay, frère du juge de ce nom, qui se trouvait quelque jour à Varennes, au moment où l'on s'apprêtait à sortir le tableau miraculeux, par une température idéale, se mit doucement à rire de la crédulité des gens.

—S'il tombe aujourd'hui le plus petit orage, dit-il, tout protestant entêté que je suis je consens à devenir fervent catholique.

A peine la procession était-elle commencée que la pluie se mit à tomber avec une abondance telle qu'on dût se hâter de rentrer chacun chez soi.

M. Ramsay fut fidèle à sa promesse, et comme un galant homme ne fait jamais les choses à demi, non seulement il se fit catholique, mais prêtre.

On raconte encore, cette fois le trait est plaisant, qu'ayant, en une autre occasion, supplié Ste-Anne de faire descendre du ciel la rosée bienfaisante, le ciel continua de garder, même au retour de la procession une impl cable sécheresse.

Grande fut la stupéfaction parmi les fidèles, Ste-Anne serait elle mécontente d'eux ? les abandonnerait-elle après tant d'années de faveurs signalées?

—Je sais ce que c'est, moi, s'écria sur les entrefaites un enfant de chœur, on a promené le tableau à l'envers, je m'en suis bien aperçu, allez !

On recommença donc la procession, en donnant cette fois à Ste-Anne un équilibre plus classique, et la sainte de se rendre aux vœu de tous, sans leur tenir autrement rancune de leurs distraction première.

Maltos fait du bon sang riche.

Du Gaulois:

"Le coulage du "Merrimac" devant Santiago par le lieutenant Hobson a soulevé un grand enthousiasme aux Etats-Unis.

Aussi ne doit-on pas être surpris qu'un milliardaire américain ait commandé au peintre Leon Couturier une toile représentant cet épisode et destinée, paraît-il, à la salle du Congrès des Etats-Unis.

M. Léon Couturier, auquel on vient d'envoyer les premiers documents, compte partir prochainement pour les Etats-Unis et Cuba."

Le Tableau Miraculeux.

De Françoise, dans la *Patrie*, relatant une visite dans le pittoresque village des bords du St-Laurent qu'on nomme Varennes :

Après de bonnes heures passées en causeries, nous allâmes faire une promenade à travers le village.

Une chose surtout attirait fortement ma curiosité : c'était le tableau miraculeux de Ste-Anne, dont j'avais déjà beaucoup entendu parler. Nous allâmes le contempler dans la petite chapelle dédiée à la grande patronne du Canada.

Les années, les siècles peut-être, ont terni l'éclat des couleurs de cette peinture, mais ce cachet d'ancienneté la rend encore plus cher. Ce tableau a eu son histoire. Laquelle ? comment et de quelle façon vint-il à Varennes ? C'est ce que nul ne sait. Et c'est bien dommage.

Il y a cinquante ans, on ceignit d'une couronne d'or le front de Ste-Anne et celui de la Ste-Vierge, en reconnaissance de faveurs signalées, et cette fête est depuis restée célèbre sous le nom de la fête du couronnement de Ste-Anne.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.

No. 12 RUE JOHN.

Une autre liste de Marchés pour la 2e Semaine de

Grande vente de débarras de Juillet

Tous les Corsages, dupes, Gilets, &c., doivent partir tout de suite.

MANTES—En noir, bleu-marin, brun, brun et rouge, unies ou galonées. Les prix ont été $3.00 à $6.00 chacune.

Réduites à de 98c à de $2.75.

GILETS—150 Gilets noirs et de couleur, marqués moins que moitié prix.

☞ quelques grands marchés de $3.95 à $6.50.

HABITS-TAILLEURS—Devant à revers en effets blouse. Nous avons en stock environ 200 dans tous les nouveaux matériels. Chaque habit réduit à des prix de clôture. Voyez les marchés que nous offrons pour $4.95, 6.50, 7.50, 8.75.

PEIGNOIRS 98c—Seulement environ 50 d'ici. Du Indiennes de première qualité, couleurs pâles et foncées prix antérieurs $1 et $1.25, pour seulement 59c.

JUPES EN CRASH ET TOILE—Marchés pour 49c, 98c, $1.25, $1.50, $1.98 et $2.50 chacune.

CORSAGES-BLOUSES—Corsages de Haute Qualité aux Plus Bas Prix.

A 49c—Un lot de Corsages de toutes couleurs, plissés et garnis en dentelles, qualité régulière de 98 cts.

A 75c—Corsages en Guingan, Linon et Percale, 25 patrons différents, qualité régulière de $1.50.

A 98c—Plaids Guingans, jolies couleurs. Des centaines de patrons en effets unis ou plissés, valant de $1.98 à $2.50.

Corsages-Blouses Blancs — 25 nouveaux patrons viennent d'arriver, en beaux effets. Prix, 98c, $1.25, $1.35, $1.50, $1.75 et $1.98.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Voici vos chaussures nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

Le rapport et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

FERMETURE.

De Trente Filatures de Coton en Aout.

Fall River, 20 juillet—On a rapporté en cette ville hier qu'environ 30 corporations manufacturières s'étaient entendues pour fermer pendant août.

Plusieurs des surintendants des fabriques ont signé l'entente ; mais les autres se sont contentés de donner leur assentiment verbal.

Cette fermeture va affecter environ la moitié des établissements industriels de Fall River, soit 1,500,000 broches, et rendra oisifs près de la moitié des 25,000 employés de fabrique de la localité.

On vient aussi d'apprendre qu'un mouvement pour réduire la production à six bales il y a six semaines ; mais on ne réussit pas.

On va demander 1 plusieurs filatures de coton du Rhode Island de suivre l'exemple de Fall River.

ZOLA S'ENFUIT.

Il Quitte la France pour Eviter la Prison.

Paris, 20 juillet—Emile Zola qui, avec M. Perreux, gérant du journal L'Aurore", a été condamné hier à un an d'emprisonnement et à payer une amende de 3000 francs, après un procès pour libelle contre les officiers de la cour martiale qui a acquitté le comte Esterhazy, s'est enfui à Lucerne, en Suisse, pour éviter une arrestation.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 344 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle pour bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marche.

Broma

Puissant tonique pour les personnes faibles.

C'est un reconstituant du sang et des nerfs.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Cederre

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gordon Cream Ale de Boston, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous en trouvez toujours au QUINCY. Liqueurs importées fortes. Ale et Porter.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE

Une semaine commençant

LUNDI, le 18 Juillet,

La N.Y. Comedy Co

Présentant la plus grande de toutes les Farces.

AN UP TOWN FLAT.

25 minutes de rires continus et une variété de spécialités de tère classe.

H. C. Church & Son.

Agence d'Assurance

A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.

Central Block,
No. 53 rue Central.

C. H. Boisvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 1142.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Pantalons de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Samuel Renaud, Cité-police 116 rue A

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Les membres sont les plus bons, chacun connaît le soin de la ville pour les entrepreneurs seul telles voitures réunies sur cette ligne. Ambulance, Marbrerie et Embaumeur.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets du chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou back, eux qui demeurent ou qui partent pour le Canada ne pouvant faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

804 RUE HALL.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Music Aly et de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements pour les trains de passagers entre Boston et Worcester à 12.55 hrs P. M., se rendant à Montréal sans changement. Ceux qui voyagent sur cette ligne changeront via Rutland et Central Vermont R. R. pour les stations entre St-Lambert et Montréal et entre Montréal et Québec, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est la SEULE LIGNE qui marche avec les autres lignes de toujours faire un arrangement avec les autres lignes pour éviter de nombreux changements. Pour tous renseignements, s'adresser aux agents de FITCHBURG RR et aux chemins de fer plus directs, le plus vite et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

Il faut prendre ceux avec chars Sabots et Toilettes et voyager sur la ligne Fitchburg. Ceux qui ont leurs chemins et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Quebec.

Départ de Worcester, 12.55 P. M., 6.45, 12.05 A. M. 12.55 P. M. Arrivée à Worcester à 6.20 et 9.00 A. M., 3.00, 5.00 et 7.00 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R. R. est la seule ligne par laquelle on a des chars sabots et toilettes de Montréal à Boston sans changer. Ceux qui voyagent sur cette ligne ne changeront pas de chars. Ceux qui voyagent sur les lignes rivales, généralement changent de chars à Worcester excepté le F. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents compétents, chez qui le prix est le plus bas.

J. B. LUCIER,
Agt. gén. du Dépt. Français

J. R. WATSON,
Agt. gén. du Dépt. Anglais

Vous pouvez en savoir beaucoup mieux connaître votre chemin de fer.

$14.00

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Feuilleton de L'Etoile. No 221

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

I

BLANCHE RENCONTRE LA DAME EN NOIR

Elle parla d'abord de M. Henri de Bierle, et de l'amour qu'ils s'étaient mutuellement inspiré; elle raconta les incidents qui avaient précédé son mariage; les paroles échangées à Dieppe, la demande de sa main faite par M. de Bierle, le refus de son frère et le moyen dont il s'était servi pour la forcer à épouser M. de Mégrigny.

Elle rendit justice à ce dernier disant qu'il avait été contamment bon pour elle.

Mais elle n'en eut pas moins beaucoup souffert, car elle n'avait et ne pouvait avoir qu'une amitié sincère pour M. de Mégrigny, ayant donné son amour entier à M. de Bierle.

Blanche termina en passant sur la mort de son mari et la naissance de sa fille.

Dans le cours de son récit, elle avait eu des moments d'hésitation, de trouble, des pâleurs et des rougeurs.

Bien de cela n'avait échappé à la mère Angèle.

—Ma chère enfant, dit-elle avec bonté, vous m'avez profondément émue ; s'il est des choses que je ne doive savoir, gardez-en le secret.

—Oh! ma mère!

—Ma fille, une confidence, de quelque nature qu'elle soit, doit être faite sans effort.

Plus tard, si vous le jugez nécessaire vous me direz ce que vous croyez devoir me cacher aujourd'hui.

—Oui, plus tard, murmura Blanche.

—Dites-moi, chère enfant, avez-vous vu M. de Bierle après votre mariage?

—Oui, répondit la jeune femme avec malaise.

—C'était bien imprudent.

Et depuis la mort de votre mari.

—Tout de suite après la mort de M. de Mégrigny il est parti pour l'Algérie où il est toujours.

—Aurait-il cessé de vous aimer?

—Oh! non.

—Et vous ?

—Je l'aime toujours.

La mère Agathe eut un doux sourire.

—Vous vous écrivez, sans doute ?

fit elle.

—Oui, il m'écrit et je lui réponds.

—Si c'est une faute, elle me paraît légère.

Dieu ne défend pas à ses créatures d'aimer; c'est une loi de nature qu'il a voulue.

Si votre âme et celle de M. de Bierle sont ainsi unies que rien n'à pu les séparer, Dieu, juste et bon, ne peut être sévère pour deux de ses enfants,en reprouvant une chose qu'il a permise.

Du vivant de votre époux, vous étiez blamable de penser à M. de Bierle ; maintenant la situation est changée : vous êtes libre, vous pouvez épouser l'homme que vous aimez.

—Je le pourrais, ma mère, seule-ment...

—Eh bien?

—Il y a des difficultés.

—Ah! Et lesquelles ?

—Les unes viennent de M. de Bierle, qui, n'ayant pas beaucoup de fortune, s'effraye à l'idée de m'épouser, non pas seulement parce que je suis immensement riche, mais encore et surtout parce que ma grande fortune est l'héritage de M. de Mégrigny.

Il y a là un sentiment très respectable.

M. de Bierle ne manque ni de delicatesse, ni de dignité ; mais il pourrait faire faire ses scrupules.

Peut-être! soupira la jeune femme.

Après un instant de silence, elle reprit :

—J'ai aussi des craintes; mon frère n'aime pas monsieur de Bierle et il ne consentira jamais.

—Mais il n'a plus aucun droit à s'opposer à ce que vous désirez et vous n'êtes plus sous sa tutelle.

—Ah! mère, vous ne connaissez pas mon frère.

—Comment?

—J'ai peur que mon frère, fyé si peur! ajouta Blanche en frissonnant.

—Il pourrait abuser du mandat que vous lui avez confié?

—Oh! si je n'avais que cela à craindre!...

Baissant la voix, Blanche continua :

—Si je lui parlais le mon intention d'épouser celui que j'aime, ou s'il l'apprenait autrement, il serait capable de tuer monsieur de Bierle.

—Grand Dieu!

—Oui, j'en ai l'horrible conviction, il le tuerait!

—Pour qu'il ne soit pas votre époux?

La jeune femme secoua la tête et répondit :

—Pour que je n'aie pas un défenseur, pour qu'on ne l'oblige pas à présenter ses comptes, pour ne pas avoir à se dessaisir de son manlat. La fortune de M. de Mégrigny est entre ses mains, il s'était tout au monde pour qu'elle ne lui fût pas enlevée.

La mère Agathe regardait la jeune femme avec une sorte d'effarement.

A ce moment, deux coups de cloche se firent entendre.

La religieuse se dressa droit debout.

—Qu'est-ce donc, ma mère? demanda Blanche.

—On m'annonce la visite de la fondatrice de cette maison, cette jeune et jolie veuve que nous appelons ici la Dame en noir.

—Alors, ma bonne mère, je me retire.

—Non, restez.

—Mais...

—Je désire vous présenter à notre bienfaitrice ; peut-être serez-vous un jour deux amies. Je vous quitte pour aller recevoir la Dame en noir comme j'en ai l'habitude. Attendez un instant.

Sur ces mots, la mère Agathe s'élança hors du salon.

—La Dame en noir! se disait Blanche, pourquoi cette singulière appellation?

. . . . . .

Quelques instants après, Mme Clavière entra dans le salon suivie de la mère Agathe.

Les deux jeunes femmes se saluèrent.

—Madame, dit la religieuse, prenant la main de Blanche, permettez-moi de vous présenter une de mes anciennes et chères élèves, Mme de Mégrigny.

Madame Clavière eut un mouvement de surprise et répondit, enveloppant Blanche de son doux regard :

—Je suis charmée de faire la connaissance de madame de Mégrigny dont j'ai quelquefois entendu parler et à qui je m'intéresse.

—Oh! madame! fit Mme de Mégrigny.

A Continuer.

Maltos donne vitalité embouteillée au syst ème

Riopel & Gauthier de la Lakeview Ave., viennent d'ouvrir un autre magasin au No 116 rue Tucker. Leur assortiment de marchandises est des plus variés et ils ont les meilleures occasions du jour à offrir à leurs pratiques.

Fumez le cigare *Old Honesty* à W. H. I. Hayes. C'est le meilleur 5 sous marché

CHARETTE EST LIBRE. Cervera est prisonnier à son tour, la victoire des Américains sera bientôt complète, c'est le temps de la jubilation. Le meilleur moyen de célébrer cet d'aller s'habiller en neuf chez Maret, le tailleur populaire, coin des rues Coolidge et Cheever. Prix raisonnables et satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leurs ordres à Mme Lamoureux, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Robertson, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bien travail et tout ce qui peut le désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adressez à L'Etoile.

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Olneyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Artic Centre, Centralville, River Point, Anthony, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Willimantic, Hallouville, Putnam, North Grosvenordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

FUNERAILLES DE MME BOSSE.

Les funérailles de Madame Bossé ont eu lieu à 9.30 heures, lundi matin, au milieu d'une nombreuse affluence de personnes sympathiques.

Le deuil était conduit par le juge Bossé et ses deux fils Willie et C. A. Bossé, M. A. C. Bossé, son frère et W. C. Languedoc, son beau-frère.

C'est M. Fabbé Faguy, curé de Québec, qui a fait la levée du corps.

Le service a été chanté par l'abbé L. N. Paquet, chapelain des Sœurs Franciscaines, assisté de M. l'abbé Henri Cimon, curé de St Alphonse de Chicoutimi, comme diacre, et de M. l'abbé l'anerède Paquet, du séminaire de Québec, comme sous-diacre. Mgr Benj. Paquet a fait l'absoute.

On remarquait au chœur Mgr. Marois, Mgr Hamel, Mgr Tétu, M. l'abbé Audet, chapelain des Sœurs de Jésus-Marie à Sillery, M. l'abbé Rouleau, Principal de l'Ecole Normale, les abbés Raymond, Gagnon, M. Bernier, chapelain du Bon Pasteur, etc.

Notre remarquable ténor, M. Lamontagne, qui est depuis plusieurs années au service du juge Bossé, comme messager, a chanté avant le Libéra, un "miserecremini mei" qui a fait une profonde sensation dans l'assistance.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Belmont.

Mme Bossé était âgée de 56 ans environ. C'était une Dlle de Salaberry, l'une des petites-filles du héros de Chateauguay.

DOYEN.

—Mgr Sweeney, évêque de St-Jean, N.-B., se trouve par la mort de Mgr Laffèche, le doyen de l'épiscopat du Canada. Il est né en 1828, a été élu évêque en 29 novembre 1859 et consacré le 15 de novembre 1860.

Voici le tableau des évêques du Canada, avec les dates de leur naissance, de leur ordination et de leur consécration :

	Nais.	Ordina.	Consac.
Mgr Gravel, Nicolet, ...	1838	1870	1885
Mgr Moreau, St-Hyacinthe, . . .	1824	1846	1879
Mgr Blais, Rimouski, ...	1842	1868	1890
Mgr Duhamel, Ottawa, ...	1841	1863	1874
Mgr Walsh, Ontario, ...	1830	1854	1887
Mgr Dowling, Hamilton, ...	1840	1864	1887
Mgr Grandin, Prince Albert, . . .	1829		1859
Mgr Clut, Athabaska, McKenzie	1832	1857	1887
Mgr Pascal, Sakatchewan, ...	1848	1874	1891
Mgr Rodgers, Chatham, ...	1825	1851	1860
Mgr Grouard, Westminster, . . .	1850	1854	1875
Mgr O'Brien, Halifax, ...	1843	1871	1883
Mgr McDonald, I. P. E.	1841	1865	1890
Mgr Emard, Valleyfield, ...	1853	1876	1892
Mgr Gauvreau, ...	1849	1862	1892
Mgr MacDonald, Alexandria, . . .	1832	1862	1890
Mgr O'Connor, London, ...	1841	1865	1890
Mgr O'Connor, Peterboro, ...	1845	1867	1889
Mgr Larocque, Sherbrooke, . . .	1842	1867	1882
Mgr Decelles, St-Hyacinthe, . . .	1849	1872	1890
Mgr Labrecque, Chicoutimi, . . .	1849	1876	1922
Mgr McDonald, Charlottetown, . .	1840	1873	1890
Mgr Cloutier, Rimouski, ...	1855	1882	1890
Mgr Duhamel, coadjuteur de Ottawa, ...	1857	1885	1890
Mgr Legal, coadjuteur de St-Albert, ...	1849	1874	1897

Mgr Moreau, évêque de St Hyacinthe, est le doyen des évêques dans la province de Québec. Mgr Duhamel est le doyen dans le sacerdoce. Mgr Grandin a été consacré évêque en 1859, mais quelques mois après Mgr Sweeney. Il n'avait que 30 ans

BEAUMONT

BONNE PRISE.

Pendant la grande tempête de neige que nous avons eue durant les jours gras, l'hiver dernier, un cultivateur de la concession Ville-Marie, Beaumont, avait capturé une magnifique mère chevreuil vivante, qui s'était trouvée prise dans la neige, et l'avait apportée chez lui.

Il y a quelques jours, la mère a mis bas deux petits qui ne demandent qu'à vivre. Notre cultivateur se propose de les élever et de les apprivoiser.

SUICIDE.

GARNEAU JUNCTION

Olin Dyer Talbot, âgé de 20 ans, et fils d'un millionnaire de Brooklyn, s'est suicidé au club de pêche au lac Parker, dans la région du St. Maurice. Le cadavre sera transporté à Brooklyn.

On ignore les motifs qui ont déterminé Talbot à s'ôter la vie.

Le Dr Paquet, coroner, a fait une enquête et le jury a rendu un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale. Le revolver était de calibre 32, trois chambres étaient vides.

Maltos, fait de mali, bonsé et autre alim ent

Mme L. J. Adam informe les dames qu'elle sera au No 518 rue Merrimack, (monter deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a guéri Mme Anthime Barbeau, rue East Merrimack de 2 lizards et d'un ver d'un pied et deux pouces. Elle a guéri 7 femmes de Lowell abandonnées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffraient de dérangements sexuels. Elle invite aussi les femmes inquiètes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 21j

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. juo

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville,
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.

Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.

Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.

M. HENRI ALEXANDER, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.

Service de jour et de nuit.—Tél. 569-2.

M. Albert a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

C'est le Temps des Mouches

Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

2 feuilles doubles p ur 5 cts

Papier poison, 8 feuilles pour 5 cts.

Aussi Poudre à Punaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELESLE, BEAULIEU & BOUCHETTE.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Li

Nos Vitrines Témoignent

De nos grands marchés. Pas un homme qui a réellement besoin d'un Habit d'Été—pas une mère dont les "petits hommes" ont besoin de vêtements neufs, peut voir notre étalage sans entrer et faire un placement. Nos vitrines—ou les merveilles de prix qui s'y trouvent—témoignent clairement de la vérité de notre prétention que ceci est la

Plus Grande Vente à Prix Réduits

De Vêtements bons, sûrs et satisfaisants pour hommes et garçons jamais tentée par aucune maison de Lowell. Nous avons osé libralement le couteau dans chaque département. Tout doit partir. Nous n'avons qu'une ambition et c'est de convertir notre stock d'été en argent et faire place à notre nouveau stock d'automne.

Cela vous paiera de venir faire des placements en vêtements durant cette grande vente. Cela vous dire un gros intérêt pour votre argent.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.

Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplementaires.

☞ Payable d'avance.

Notes Locales.

La division 11, A. O. H., a célébré hier soir le 23e anniversaire du sa fondation.

Les membres du bureau de l'aqueduc ont eu une agréable excursion à Lakeview, lundi soir.

On est à poser de nouveaux appareils au montant de $182 dans le laboratoire de la High School.

Le Bureau de Police a accordé, hier soir, une licence de common vitualier à Jean B. Rzadkiewicz, 622 rue Merrimack.

Une réunion des tailleurs de Lowell, Lawrence, Haverhill et Andover a eu lieu hier à Lowell et ils ont installé leurs nouveaux officiers.

Le maire Bennett a signé hier le contrat accordant à MM. E. A. et A. T. Smith tous les travaux en béton que la ville devra faire excecuter cette année.

Le Rev M. Ephrem Paquin, professeur au seminaire des Trois-Rivières, est venu visiter son oncle, M. Prosper Bastien, de la rue Howard.

Durant le mois de juin, la Humane Society s'est occupée de 130 cas d'enfants maltraités ou négligés et de 355 cas d'animaux malmenés ou malades.

Les officiers du bureau de police ont prélevé entre eux $71.00 pour le fonds des soldats et le surintendant Davis doit remettre ce montant à M. J. L. Chaitoux, trésorier du fonds de secours.

Les commissaires du comté ont accordé hier à MM. Connors Bros le contrat pour réparer le palais de justice de Cambridge, à raison de $3050. Des six soumissions offertes, celle-ci était la plus basse.

Mme Charles H. Boisvert est partie, hier soir, pour une promenade de quelques semaines au pays natal. Elle visitera, entre autres places, Montréal, Trois Rivières, Québec, Ste Anne de Beaupré, Joliette et Ste Elisabeth.

La compagnie d'opéra Andrews continue à jouer tous les jours à Lakeview, changeant de programme deux fois par semaine. Elle reprendra ce soir The Bohemian Girl et The Mikado tiendra l'affiche jusqu'à samedi soir.

M. W. B. Holloway, secrétaire de la Harvard Brewing Co, a déclaré hier que la compagnie allait s'occuper immédiatement des connections d'égout demandées par le Bureau de Santé. Il prétend que c'est l'incinérateur de la cité qui empeste le ruisseau Hale.

L'alarme sonnée vers les six heures, hier soir, de l'avertisseur 131, a appelé les pompiers à un feu de logements de M. Louis F. Montferrand, dans la ruelle en arrière de la rue Davidson. Le feu avait pris dans la cave et a causé peu de dommages. H. C. Church & Son avaient l'assurance.

On annonce le mariage prochain d'un des membres les plus populaires du Chœur Rossini avec une charmante compatriote de cette ville.

A l'avenir les séances de la soirée à Lakeview commenceront à 8.15 heures au lieu de 8.30 heures, à cause des grandes foules qu'elles attirent.

MALTOX AIDE L'ESTOMAC LE PLUS FAIBLE.

Le constable Martin Conway, de Billerica, a arrêté hier un nommé Edward Keyes, accusé d'avoir volé $320 à M. Henry B. Raid. Il l'a conduit au poste central ici.

Certains cheevins qui font partie du comité chargé de faire enquête à propos des rails des tramways parlent d'aller voir ceux de Montréal. Ce serait un beau voyage à faire.

La petite fille du Dr L. V. Rochette, âgée d'environ trois ans, s'est cassé la jambe, hier soir, en jouant dans le jardin, près de la maison de son père, 740 rue Merrimack.

Nos concitoyens qui sont membres de la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre sont allés aujourd'hui à l'excursion mensuelle de cette société qui a lieu à la villa du Cercle Montcalm, de Lawrence.

Les membres du Clan Grant, ordre des clans écossais, ont célébré hier leur premier anniversaire à Mountain Rock Grove par un superbe banquet. Les principaux orateurs ont été l'Hon. Juge J. J. Pickman, le Révd D. A. McPhie, MM. John C. Wilson, James P. Ramsay et le Rév. J. M. Craig.

M. Philéas Lacombe et Mlle Marie-Louise Nadeau sont de retour du pays natal, où ils ont fait une lisser longue promenade visitant Montréal, Joliette et St Paul où ils ont des parents et amis. A leur retour, ils étaient accompagnés de Mlle Marie-Anne Forest, de Joliette, qui vient passer ses vacances à Lowell.

Le lieutenant Ashburn, 7e grosse artillerie des Etats-Unis, a envoyé hier six nouvelles recrues au Fort Winthrop: John J. Lawton, 124 rue South; Charles H. Armstrong, 57 Coburn; Geo. Anderson, 27 Bridge; J. J. Dolan, 242 Gorham; W. S. Higgins, 172 Lakeview Ave; Philippe J. Verville, Mass. Corporation. Jusqu'à date 68 concitoyens se sont enrôlés.

Funerailles.

Ce matin, à 8 heures, ont eu lieu à l'église St Joseph les funérailles de M. Leandre Larose, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Georges Marion, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Félix Lacombe, Pierre Dupuis, Joseph Paquette, Michel Jubinville.

Le deuil était conduit par les enfants du défunt: Josephine, Georgiana, Alexandre et Emile.

M. Joseph Larose, un autre fils du défunt, demeure à St Joseph de Leonard, P. Q. et dans Amanda Dansette, une autre de ses filles, Joliéville en cette ville, mais en voyage au Canada, n'a pu arriver à temps pour le service.

Le R. P. Fournier a récité les prières au cimetière canadien.

M. Aug. Le Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modiques. Arbres fruitiers, fleurs et graines de choix. Pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, ormes, ombres, etc. Mme Gregoire, 5 rue Prescott.

A VENDRE. Un poêle (range), de cuisine, coûtant $42 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $8; poêle à gaz, 2 fournaux, pour $5, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack.

ON DEMANDE. — Une bonne fille pour ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser à Mme A. Robillard, No. 1 City Hall Ave, en face de la manufacture de Sidequarelle de la J. C. Ayer Co. Une fille âgée serait préférée. 23-j.

MODES

Deuxième semaine de notre Grande Vente de Débarras.

Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus chaires et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cités pour modes fashionables de première classe.

Ne manquez pas de voir les prix dans les vitrines de Mme Grégoire.

Mme Gregoire,

(Vis-à-vis le Monument Square)

AVANT LES VACANCES

LA DERNIERE REUNION DU CONSEIL.

L'ordonnance des Cotiseurs reste sur le tapis.

Les membres de notre conseil de ville ont tenu, hier soir, leur dernière réunion avant les vacances régulières de l'été et ne siégeront pas maintenant avant le mois de septembre prochain.

Le conseiller Charles F. Libby a présidé en l'absence du président Geo. H. Taylor et a appelé l'assemblée à l'ordre à 8.20 heures, seize membres étant présents. D'autres sont venus plus tard.

La question la plus importante qu'on a prise en considération a été, l'ordonnance préparée par l'échevin Libby concernant le bureau des cotiseurs.

Sur motion du conseiller Dana les conseillers ont voté 12 à 9 en faveur de laisser l'ordonnance sur le tapis jusqu'après les vacances.

Une résolution autorisant le bureau de l'aqueduc à vendre certaines bâtisses appartenant à la cité qui se trouvent sur le terrain Bolwell, rue Riverside, a été rejetée par un vote de 10 à 10.

Après une assez longue discussion, les conseillers sont décidé par un vote de 17 à 1 de payer à M. Timothy E. Flynn la somme de $25 qu'il reclamait comme prix gagné lors de la fête du 4 juillet l'an dernier, quand il a personnifié le "gros policeman" dans la parade.

Le conseiller Wiggin, le seul à voter dans la négative, a donné avis de reconsidération.

La résolution recommandant la construction d'un pont rue Lundberg, a été renvoyée au bureau du greffier pour y rester les sept jours d'usage, les conseillers approuvant par le fait la décision prise par le bureau des échevins à sa dernière assemblée.

Le dernier acte du conseil, avant l'ajournement, a été de refuser de reconsidérer le vote par lequel à une séance antérieure, les conseillers ont rejeté la demande d'un subsid de $4,000 pour réparer les édifices et les timents de la ferme de la cité.

S'il n'y a pas de convocation d'assemblée spéciale, le conseil ne siégera pas avant septembre prochain.

BON SANG BONNE EST FAIT PAR MALTOX.

Cour de Police

Le juge Pickman renvoie trois des neuf prisonniers accusés d'ivresse. Un seul, John J. Horne, est condamné à la prison, sept mois, mais il en appelle et est mis sous caution.

Mary Harrington et Mary A. Harrington sont toutes deux condamnées à l'amende, mais ne pouvant payer, elles sont envoyées en prison pour un mois.

James J. McAndrews, pour avoir battu un Suif du nom d'Isaac Fried, est condamné à trois mois de prison.

Plusieurs causes sont remises à plus tar.

PAS DE BLAGUE.

Ce n'est ni plus ni moins que la vérité que je dois partir bientôt pour Vancouver, C. A., par conséquent l'offre en vente mon stock et accessoires de mon magasin situé au No 28 rue Cabot. N'étant en affaire que depuis deux ans, mon stock est frais et en bonne condition. J'ai fait l'inventaire le premier juillet et le tiens à la disposition de toute personne qui aurait intention de s'établir dans une ligne de commerce prospère. Pour toute autre information adressez-vous sur les lieux.

J. T. FORTIN,

28 rue Cabot.

UNE LUTTE A TROIS

A propos de timbres de Dix Cents.

Il y a actuellement une lutte très intéressante en ville dans laquelle se trouvent intéressées trois parties différentes; le bureau de santé, les médecins et les entrepreneurs de pompes funèbres.

Et toute la difficulté se résume à savoir qui doit placer le timbre de dix cents du revenu sur les certificats de médecin qui accompagnent les rapports que les entrepreneurs font au bureau de santé.

Ce dernier ne s'occupe guère qui met le timbre de revenu, a moment qu'il y est, mais il refuse d'accorder un permis d'enterrement s'il n'y est pas.

Les entrepreneurs prétendent que les médecins sont obligés de payer le timbre, mais ceux-ci refusent et déclarent que ce sont les entrepreneurs qui sont tenus de le faire.

Le paragraphe de la loi qui réfère à ce timbre se trouve sur la page 14 du War Revenue Act et se lit ainsi:

"Les certificats de toute description qui sont requis par la loi, non spécifiés ailleurs dans cet acte, dix cents."

La présentation des entrepreneurs est que les certificats de décès, donnés par les médecins, sont prescrits par une loi statutaire qui définit leurs devoirs sous ce rapport et qu'ils sont, par conséquent, légalement obligés de mettre le timbre requis sur chaque certificat de mortalité qu'ils donnent.

La question sera réglée avant longtemps.

AU CAMP ALGER.

Nos recrues du ge ont bonne apparence.

Le soldat George H. Brown, qui est parti de Lowell samedi avec les nouvelles recrues de la Cie M, de Mass, U. S. V., a écrit la lettre suivante du Camp Alger, en date de lundi dernier:

"Les 32 recrues qui ont quitté Lowell samedi midi sont arrivées au Camp Alger à neuf heures dimanche matin. Tous sont sobres et bien portants; Lowell n'avait pas encore fourni un lot de recrues plus paisibles.

"Tous ces nouveaux soldats ont commencé dès ce matin à faire les exercices et les officiers les ont complimentés de leur bonne apparence.

"On nous enverra probablement rejoindre notre régiment sous peu.

"Dans notre voyage au Camp Alger, nous sommes venus par la voie de Fitchburg, traversant le tunnel Hoosac, qui mesure 4 3-4 milles de long, a coûté $14,000,000 et a été quatorze ans en voie de construction. Il y a une grande ouverture au centre qui monte jusqu'au sommet de la montagne à une hauteur de 2200 pieds.

"A Rotterdam, N. Y., nous avons dû rester de 10.30 à 2.55 heures. Nous avons passé par New-York, traversé la rivière à Jersey City, puis continué jusqu'à Washington, viâ Baltimore.

"Nous sommes arrivés à Washington à 3.45 heures et avons dû traverser la ville à pied jusqu'à une autre gare où nous avons pris le train pour Dann Loring. Dans notre marche à travers la ville, nous avons passé devant le capitole.

"Il est bonne et froide ici; c'est de la bonne eau de source."

A la recherche.

M. Benjamin Chenier, autrefois de Montréal, est prié de se présenter au No 5 Perry's Court, rue Middlesex où quelqu'un connaissait son adresse l'est prie de la donner au bureau de l'ETOILE. 21j

UN AMI DE MONTRÉAL.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Grande vente spéciale chez Mlle Lena Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hotel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

DEMENAGEMENT — Mme A. Morin, qui avait ses salles de modiste au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mde D. A. Lambert est déménagée au No 639 rue Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

LOGEMENT A LOUER—Un beau logement de 3 chambres—aussi chambres meublées de première classe, bon marché, au No 168 rue Suffolk. 23j

ON DEMANDE — Une femme âgée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser 27 rue Hampshire, Centralville. j.n.o

Caimanera se Rend.

Playa del Este, 20 juillet—La garnison espagnole de Caimanera, avertie de la capitulation de Toral, s'est à son tour rendue, et le drapeau espagnol a été remplacé par les "stars and stripes."

Il y a 5000 soldats, dont 2000 malades ou blessés, à Caimanera.

CARGAISON D'OR

RETOUR DU KLONDIKE DE QUELQUES ARGONAUTES.

Leur toison s'eleve à pres de 2 millions.

Seattle, Wash., 20 juillet.—Deux vaisseaux qui sont arrivés de St. Michaels hier rapportent $1,900,000 en or.

Le steamer Ivanoke avait 240 passagers et $1,500,000 en or, dont la plus grande partie appartient à la Banque de Commerce du Canada.

La goelette Samoa ramène 36 mineurs, ayant avec eux $400,000 en poussière d'or.

Le Samoa quittait St. Michaels le 6 juillet dernier. Parmi ses passagers se trouve Thomas C. Austin, de Whatcom, Wash, qui dit que le nettoyage des criques El Dorado, Bonanza et Hunker, dans le district du Klondike, cette saison, ne s'élèvera pas à moins de $10,000,000.

Ceci avec les $5,000,000 de la production de l'an dernier, sera tout expédié cette année.

Il a confirmé des rapports antérieurs qu'aucune nouvelle découverte importante n'a été faite.

Plusieurs passagers venaient de la crique Minock, où ils ont travaillé tout l'hiver sans grand succès.

Lorsque le Samoa a quitté St-Michaels, plusieurs personnes qui s'y trouvaient ont décidé de ne pas se rendre à Dawson, et plutôt d'attendre une occasion de s'en revenir.

Les mineurs revenus sur le Roanoke sont réticents sur les sommes qu'ils rapportent, afin d'éviter de payer le 10 pour cent de droit qu'impose le gouvernement canadien souvent, paraît-il, on aurait réussi à passer en contrebande de grandes quantités de poudre d'or.

La somme la plus considérable rapportée par une seule personne est $110,000.

Joaquin Miller, le poète, qui se trouve parmi les passagers, a déclaré ce qui suit au sujet du Klondike:

"Les mines de cette région aurifére sont certainement les plus riches de toutes celles qui aient été découvertes jusqu'ici sur la surface du globe, mais cet or est dix fois plus difficile à obtenir que celui d'aucun camp minier qu'il m'a été donné de visiter dans ma vie nomade."

On dit que la cargaison d'or sur le Roanoke aurait été beaucoup plus considérable, si ceux de l'intérieur n'avaient pas craint une attaque en mer par les pirates.

La North American Trading & Transportation Company va expédier, dit-on, la plupart de son or par les derniers vaisseaux.

Quelques-uns des plus riches mineurs vont revenir plus tard dans la saison.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le capitaine Sharpe écrit de Cuba à Norfolk qu'il espère sauver le Colon, le Vizcaya et le Teresa.

Le steamer Pennyivania est parti hier de San Francisco avec 1500 soldats, à destination de Manille.

Quatorze des réfugiés à El Caney sont décédés samedi. La misère des non-combattants est bien grande.

Une bombe tirée par un mortier calibre 8 3-4 est tombée sur le pont de l'Indiana et personne ne sait d'où elle venait.

L'officier d'ordonnance du général Shafter a rapporté que les Espagnols à Santiago avaient livré plus de 10,000 fusils et 10,000,000 charges de munitions.

Le général Toral passera probablement en cour martiale parce qu'il a cédé aux Américains non seulement la ville de Santiago, mais toute une province.

Le croiseur espagnol "Santo Domingo," un vaisseau de 5000 tonnes, voulant forcer le blocus, a été détruit avec sa cargaison de provisions, grains et bestiaux, par la canonnière américaine "Eagle."

Il est dit à Vienne que l'Europe n'intervendra pas au sujet de la flotte de Watson allant en Espagne, vu que les Américains vont être bien attentifs dans l'observation des lois internationales.

Les Allemands des Etats-Unis désirant prouver leur loyauté envers leur patrie d'adoption, parlent de faire construire et d'équiper à leurs frais un vaisseau de guerre pour l'offrir ensuite au gouvernement américain.

Seulement dans le cas où le lier corps d'armée serait réorganisé que le Se régiment volontaire du Massachusetts, campé à Chickamauga, aurait grand espoir d'être envoyé à Porto Rico avec les troupes du général Brooke.

Il est décédé cinq autres prisonniers espagnols à l'île Seavey, et on s'attend à ce que plusieurs autres succombent. Des garde-malades expérimentées sont envoyées de New York pour prendre soin des prisonniers qui sont malades.

Un yacht espagnol armé en guerre, le Giralda, est arrivé à Tanger, Maroc. On dit à Washington que si les vaisseaux de guerre espagnols peuvent prendre du charbon dans les ports du Maroc, Watson recevra l'instruction d'en faire autant avec ou sans permission.

LES ALLEMANDS A MANILLE

Dewey Entend Leur Tenir Tete.

Manille, 20 juillet—L'amiral Dewey a envoyé récemment un message à l'amiral allemand Diederichs, pour s'enquérir si l'Allemagne et les Etats-Unis étaient en paix ou en guerre.

S'ils étaient en paix, Dewey demandait que les vaisseaux de guerre allemands tissent une attitude différente, c'est-à-dire que tous les règlements du blocus fussent observés par eux à la lettre.

S'ils étaient en guerre, Dewey voulait le savoir pour agir en conséquence.

Cette démarche de l'amiral américain a eu pour cause une attitude du croiseur allemand Irene, qui s'est permis d'empêcher une attaque des insurgés sur la garnison espagnole dans la baie de Subig, ce qui lui a déplu grandement.

L'amiral allemand répondit par des excuses, et l'on croit que l'incident est clos.

Cependant, Diederichs, réalisant que l'on viste ses vaisseaux de guerre, il pourrait bien y avoir de nouveau du trouble.

Vente à Réduction de Mi-Été.

Habits-Tailleurs réduits.—20 Habits-Blouses de Drap, large extra, bien garnis en Satin, valant $10.98, pour $4.98.

42 Habits Echantillons Eléganis. Grande variété de couleurs et de patrons valant $12.50 et $25, pour $12.50.— Lisez.

Mantes, Habits, etc.

Valeur	Prix de vente
$7.50 Habits, Drap de goût	$2.98
$15 Mantes en Drap, pour	7.50
$4 Robes Blanches d'Enfants,	1.98
$6 Robes Blanches d'Enfants,	2.98
$7.50 " " "	$3.75
12 Habits tailleurs dépareillés, faits pour détailler de $7.50 à $12 prix de vente	$1.28
$22.50 Habits échantillons,	$12.50
$17.50 Habits échantillons,	10.00
Beaux Sacques en Linon,	98c
$1.49 et $1.98.	
$1 Peignoirs en Linon	37c
$6 Mantes en soie noire tout doublées	$2.98.
$10 Mantes en soie	$4.98
$10 Gilets,	4.98
$15 Gilets,	7.50
$20 Gilets,	10.00
$2 Robes lavables d'enfants,	98c
$3.25 " " "	$1.98
$8.50 Habits en Drap,	4.98

Corsages-Blouses.

Corsages de 75c pour	25c
Corsages de 85c pour	39c
Corsages de $1 pour	49c
Corsages de $2 pour	98c

Costumes de Bain.

$1.25 à $4.98.

Corsages en Soie, Reefers, etc.

Gilets Reefer pour enfants, valant $5, maintenant	$1.98
Manteles Golf de $7.50,	4.98
Jupes en soie de $10,	5.98
Corsages en soie de $5,	2.98
Corsages en soie de $8,	3.98
Corsages en soie de $10,	4.98
Corsages en soie de $20,	10.00
100 Jupes en Crash, faites pour être vendues $1, prix de vente	37c
75 Jupes de robes plaid, bordées en velours et tout doublées, faites pour être vendues $1.50, prix de vente	48c.
Jupes en Brillantine noire, beau lustre de 89, pour	$4.98.
Habits en Linon blanc de $5.50, pour	$2.98.
Habits en Linon blanc de $8.00, pour	$3.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

LE PIRIS VIEUX de Lowell aime à célébrer le 4 juillet aussi bien que les plus jeunes. Nous avons de beaux "pèle-toks" que nous offrons à prix réduits pour le commerce des 4 Hros. Voyez nos vitrines pour les prix.

J. M. Posey, Tel. 682 & 124 Merrimack rue Middle

ICE COLD SODA WATER

TOUS LES BICYCLISTES

Savent que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 652 rue Merrimack. Le service y est fait proprement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda, — 5 cts—

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

D'aucuns s'étonnent de ce que nous soyons toujours occupés—Entrez—Voyez nos prix, et l'étonnement cessera.

Tout notre stock de Chapeaux garnis avec gout, de $6, $7 et $8, votre choix maintenant à juste la moitié des prix reguliers.

Grands Marchés

—DANS LES—

Chapeaux d'Enfants.

Un grand nombre de Chapeaux d'Enfants convenables pour l'école ou l'église, formes nouvelles et fashionables, valeur $1.50, notre prix special seulement 25c chacun.

Mellos Eva et Severine Leclair, commis.

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jocs, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

Une Occasion en Bicycles

$220

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour 100.00. Voici l'histoire:

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers réputés du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettons à cette vente sont que nous ne voulons pas plus de quatre BICYCles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous fant clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront dans quelques semaines. 500 Branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 21 JUILLET 1898. No 102

L'EUROPE

VOIT D'UN MAUVAIS OEIL LE PROJET DE WATSON.

Qui Ira Bombarder les Ports d'Espagne.

Londres, 21 juillet—Le "Daily Chronicle" publie ce qui suit:

"En notre qualité d'amis sincères des Etats-Unis, nous leur suggérons de considérer de nouveau la décision qu'ils ont prise d'envoyer la flotte de Watson en Europe.

"Cela ne pourrait causer des torts considérables à l'Espagne, et servira à réunir les Espagnols dans une obstination plus résister jusqu'à la fin.

"C'est dans leur caractère national, et c'est précisément ce qui a trompé Napoléon, qui avait pourtant une armée de terre assez forte pour vaincre ce peuple.

"A chaque endroit où la flotte américaine ira, il y aura danger que des complications diplomatiques surgissent."

Londres, 21 juillet—Le correspondant à Madrid du "Times" de cette ville télégraphie:

"Rien n'est connu de la décision du cabinet espagnol relativement à la condition de la paix.

"Apparemment, le gouvernement espagnol ne reconnaît pas la nécessité de conclure promptement la paix, et le public semble être indifférent.

"Quelques journaux se plaignent que les hautes classes se rendent à leurs places d'eau et que les classes inférieures fréquentent les amphithéâtres où ont lieu les combats de taureaux, comme si c'était en temps de paix.

"Il est probable que les ministres ne s'accordent pas au sujet des négociations pour la paix; mais ils sont unanimes à rejeter la responsabilité de la capitulation de Santiago sur le général Toral."

Le "Times," dans un article de fond, reprochant au gouvernement espagnol sa lâcheté morale en cherchant à cacher sa propre turpitude derrière le général Toral, dit:

"Il est incroyable que l'Espagne puisse espérer conserver quelque chose à Cuba, vu qu'il est impossible pour Blanco, comme il l'a été pour Toral, de lutter contre la faim; et il n'y a pas de doute que Blanco n'aura pas d'autre moyen à combattre que la faim d'ici à quelque temps. Plus d'espoir non plus d'intervention européenne, même si l'escadre du commodore Watson vient attaquer les côtes de l'Espagne, malgré que sa venue sera un spectacle qui déplaira souverainement aux puissances de l'Europe."

NOUVEAU NAPOLEON

Le Général Miles voudrait l'être

Washington, 21 juillet—Le major général Miles a supplié le Président McKinley et le bureau de la guerre de lui permettre de conduire une armée d'invasion en Espagne, après la conquête de Porto Rico.

Il prétend que l'apparition de troupes américaines dans le pays ennemi amènerait plus rapidement la paix que la présence de l'escadre de l'Est dans la Méditerranée.

La décision qui a été définitivement prise de remettre l'attaque contre la Havane jusqu'à la fin d'octobre ou au commencement de novembre donne plus de trois mois qui pourraient être employés à envahir l'Espagne, et il y a maintenant assez de troupes prêtes à partir pour suivre l'ordre du général Miles, si seulement le Président McKinley y consent.

Jusqu'à présent, la réponse au général Miles a été:

"Prenez Porto Rico rapidement et ensuite il sera temps de considérer l'autre proposition."

Le plan du général Miles est de prendre d'abord Porto Rico pour s'en servir comme base d'opérations avec l'intention d'aller attaquer les Canaries, puis l'Espagne, qui n'a pas de flotte assez puissante pour empêcher une invasion.

Il serait assez facile de prendre un port de mer important d'Espagne, et de cet endroit diriger les troupes américaines sur Madrid.

Le général Miles prétend que de cette manière on obtiendrait la paix plus facilement et avec des pertes moins considérables qu'en assiégeant la Havane.

SILENCE ABSOLU.

Détention perpétuelle pour Toral.

Madrid, 21 juillet—Les ministres gardent le plus complet silence sur la question relative à la paix. Il est certain qu'avant mardi aucune négociation n'avait encore été entamée. Néanmoins l'opinion publique est en faveur de la paix.

Le capitaine-général de Madrid a prohibé la réunion d'officiers commissionnés pour l'examen d'un nouveau projectile.

Des ordres ont été donnés pour faire fermer le Club carliste.

Le duc d'Almodovar de Rio, le ministre des affaires étrangères, a appris qu'une escadre française faisant la croisière dans les environs des îles Baléares.

Le code militaire prescrit l'emprisonnement perpétuel pour tout officier qui comprend dans la capitulation de ses propres troupes des postes fortifiés lesquels, quoique sous son commandement, ne sont pas des troupes ou des places comprises dans l'action qui cause la capitulation.

On doute cependant que le général Toral soit aussi sévèrement puni.

LA COUSINE DE SCHLEY

Elle Travaille en Faveur de la Paix

Paris, 21 juillet — Mlle Jessie Schley, délégatice des sociétés de la Paix de Paris, est partie hier pour voir la reine régente et Sagasta, dans l'intérêt de la paix. Ensuite elle s'en ira à Washington et supplira le président McKinley de faire cesser les hostilités.

Mlle Schley est la cousine du commodore Schley, et sa famille demeure à Milwaukee: elle est membre de la société "Daughters of the Revolution."

Quoique la société de la Paix de Paris jouisse d'une certaine importance, personne ici n'avait l'idée qu'elle pouvait l'un de ces jours avoir la présomption étonnante d'assumer les fonctions diplomatiques et surtout d'envoyer une femme pour essayer d'hypnotiser le Président McKinley et Sagasta, au point d'opérer une pression sur les autorités des deux pays.

Navires du Pacifique

M. H. J. Calvin, agent du C. P. C., nous informe que le SS. Empress of India est arrivé à Vancouver, le 19 et que le SS. Empress of Japan a quitté Hong Kong, le 20 courant.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Runels, coin des rues Bridge et Merrimack. j.n.o

LOGEMENT A LOUER—Un bon logement de 3 chambres—aussi chambres meublées de première classe, bon marché, au No 168 rue Suffolk. 23j

C'EST ETRANGE.

UNE COMPAGNIE ESPAGNOLE EST CHOISIE.

Pour Transporter les Prisonniers Espagnols a Santiago.

Washington, 21 juillet—Les arrangements ont été pratiquement terminés par le gouvernement, hier soir, pour le transport en Espagne des prisonniers de Santiago. Le contrat a été accordé à la compagnie transatlantique espagnole représentée par J. M. Caballos & Co., de New-York. Cette compagnie consent à transporter les prisonniers de Cuba en Espagne au taux de $20 pour chaque soldat et de $55 pour chaque officier, la subsistance devant être fournie par la compagnie sur le plan des rations de l'armée.

D'après l'entente, la compagnie devra avoir cinq vaisseaux à Santiago dans les neuf jours à partir d'aujourd'hui, deux autres dans les dix-sept jours et assez de vaisseaux pour achever de transporter le reste des prisonniers dans les 21 jours.

La compagnie transatlantique espagnole aurait fait la meilleure offre, et c'est pourquoi elle aurait été acceptée de préférence aux autres.

Sur la liste de 24,000 soldats et 1000 officiers, il va coûter $535,000 au gouvernement américain pour envoyer Toral et ses hommes en leur pays.

Les vaisseaux qui transporteront les troupes espagnoles de Santiago porteront le drapeau espagnol et leurs équipages seront composés entièrement d'Espagnols.

On s'étonne de ce que le gouvernement américain accorde un semblable contrat à une compagnie dont plusieurs de ses vaisseaux font aujourd'hui partie comme auxiliaires de la marine de guerre de l'Espagne, plusieurs de ces navires ayant été capturés ou détruits par les Américains depuis le commencement de la présente guerre.

Une compagnie de Boston, une autre de Philadelphie et plusieurs autres compagnies étrangères ont soumissionné; mais leurs prix furent trouvés trop élevés.

GARCIA EST MORT.

C'est la Nouvelle Recue à Kingston.

Kingston, Ja., 21 juillet—Les Cubains qui arrivent ici, venant de Siboney, rapportent la mort du général Garcia. Ils tiennent la chose secrète, disant que la nouvelle ne doit pas être connue à Cuba pour des raisons d'Etat.

Ils ne donnent aucun détail, sauf qu'il a succombé à un coup de feu.

Les réfugiés espagnols ici qui ont des communications officielles avec le général Blanco croient que c'est vrai.

New York, 21 juillet—Calixto Garcia était âgé de 60 ans et était considéré par les insurgés cubains comme leur plus intrépide soldat. Pendant la guerre de Dix Ans, son habileté, sa bravoure et son énergie l'ont fait avancer en grade jusqu'à ce qu'il eut atteint la position de général.

Pendant l'action de 1874, Garcia fut entouré par les troupes espagnoles; mais au lieu de se rendre il se tira une balle dans la figure avec l'intention de se tuer. Il se remit et fut envoyé en Espagne. Il fut élargi en 1877, lorsque la paix de Zanjon fut déclarée. Garcia se rendit de suite à New York et organisa une expédition pour Cuba.

En effet, il débarqua à Santiago de Cuba, mais fut fait prisonnier une seconde fois. Au bout de quinze ans de détention, il réussit à s'évader et il se sauva en Angleterre.

Garcia a été le promoteur de l'expédition Hawkins, qui a quitté New York en janvier 1896, avec 300 hommes et une grande quantité de munitions.

Le vaisseau a sombré.

Garcia a ensuite appareillé le "Hermuda" qui a été saisi la veille de son départ, en février 1896, sur un constable des Etats-Unis. Garcia a été arrêté, puis relâché sous la caution de $2,000. Il fit une nouvelle tentative et débarqua à Cuba plusieurs jours avant la date de son procès en cette ville.

Pendant les deux dernières années, il a été occupé à diriger la campagne des Cubains contre l'Espagne dans la province de Santiago-de-Cuba.

LES ALLEMANDS.

Ne Croient pas que Watson ira en Espagne.

Berlin, 20 juillet—Le journal "Kreuz Zeitung" le principal organe du parti conservateur, dit ne pas croire que les Etats-Unis enverront une flotte en Espagne.

Une semblable action, dit cette feuille, serait une erreur politique sans parelle de la part des Etats-Unis, ajoutant ce qui suit:

"Le gouvernement de Washington ne peut se dissimuler que l'occupation des Canaries constitue une menace contre les intérêts des éléments de complications futures. Tout cela est le terrain d'un volcan, plus dangereux même que les Philippines.

"L'Allemagne est neutre, mais elle sait ce qu'elle doit faire dans la présente situation et on qu'elle ne doit pas faire.

"C'est un axiome qu'aucun changement dans la possession d'aucun territoire du Pacifique ne peut av

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CLIC.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
50 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 21 Juillet 1898.

LE SERPENT.

(DÉDIÉ AUX RAYANDS DE LOWELL.)

Un horrible serpent alla se plaindre au diable.
«Qu'as-tu? lui dit Satan, ta mine est effroyable.
—Aire, le fais toujours tout le mal que je peux.
—Qu'est-ce donc qui te ronge, et n'est-tu pas
heureux?
—Non, l'on guérit de mes morsures,
Répond l'animal venimeux;
On cautérise mes blessures,
Et, les contre-poisons détruisent tout mon fiel.
Ah! que n'ai-je un venin incurable, mortel,
Pour mettre sans remède un homme à l'agonie!
—Quel serpent veux-tu donc être?
—La calomnie!

LOUIS RAYBOUNDE.

L'Attitude de l'Allemagne.

L'attitude de l'Allemagne est depuis quelque temps une source de conjectures en ce pays, parmi surtout nos hommes d'Etat, et c'est avec une appréhension visible que tout nouveau mouvement de Guillaume II nous fait prévoir.

Les obstacles que l'amiral Dewey a rencontrés aux Philippines à cause de la présence d'une considérable force navale allemande ont fait qu'un grand nombre de personnes se demandent maintenant si réellement l'Allemagne est bien neutre dans le présent conflit hispano-américain, et si ses protestations sont bien sincères.

L'incident de l'*Cesar*, si les véritables faits étaient connus, pourrait bien démontrer que l'affaire est de beaucoup plus grave qu'on semble s'en douter à l'heure actuelle. Très suspecte l'amitié des officiers allemands pour les Espagnols, et elle doit avoir une raison.

Plusieurs théories ont été émises pour résoudre ce problème troublant de l'ingérence des teutons. C'est le *New York Journal and Commercial Bulletin* qui a mis partait trouvé la meilleure solution, et dans notre opinion, son crit mérite considération.

Cette feuille conservatrice prétend que la principale raison du mauvais vouloir manifeste de l'empire allemand envers les Etats-Unis peut être trouvé dans la statistique du commerce entre ces deux pays, et il continue ainsi sa démonstration que nous trouvons fort logique :

"Nous avons acheté de l'Allemagne pour $91,000,000 de marchandises en 1896 et pour $111,000,000 en 1897, mais pendant l'année fiscale actuelle nous n'avons acheté aux Allemands que pour la somme de $62,992,000.

"C'était déjà assez mauvais, mais la manière dont nous avons forcé la vente en Allemagne de nos propres marchandises, y compris les produits servant à la fabrication du pain, est bien pire... pour le commerce allemand, bien entendu.

"Voyez plutôt en 1895, l'Allemagne a importé des Etats-Unis pour $83,000,000, en 1896, pour près de $98,000,000, en 1897, $125,000,000, et cette année $145,000,000.

"Nos cultivateurs et nos fabricants vont faire concurrence à leurs confrères allemands sur les marchés même de ceux ci, jadis que nous devenons plus indépendants d'eux sur notre propre marché; et les Allemands comprennent très bien que sur les marchés neutres où ils ont obtenu de si considérables succès, leur concurrent le plus sérieux, en tenant compte de l'avenir aussi bien que du présent, est le peuple américain.

"L'avertissement du comte aux chien Goinchowski, donné l'an dernier, à toute l'Europe qu'il y avait danger d'une concurrence américaine est la raison pour laquelle, pendant la guerre actuelle, le sentiment des puissances continentales nous est hostile."

Alors les Allemands sont jaloux des succès commerciaux des Américains et probablement aussi de leurs triomphes militaires.

Et Guillaume II veut contrecarrer les desseins des Etats-Unis.

Qu'il prenne garde, car "qui s'y frotte s'y pique."

Après tout, c'est l'Allemagne qui nous cause le plus d'embarras, qui se montre la plus anti-américaine, et nous n'avons pas encore entendu dire que les dames américaines aient même un instant songé à mettre en interdiction les marchandises allemandes, comme elles l'ont fait ou plutôt voulu faire, bien à tort, pour les produits français.

Le feu ardent de leur patriotisme se serait il refroidi? Qu'est-ce que cela veut dire?

Il y a quelque chose dans leur conduite qui nous parait louche.

Coups de Crayon.

A Porto Rico!

On dit qu'il y a plus de six millions de personnes enterrées dans le cimetière de Rome.

Il y a des gens qui prétendent que Cuba sera un second Klondike pour les Américains.

Pourquoi envoyer nos blessés du Massachusetts dans le Kentucky quand il fait si bon ici?

N'est-il pas étrange que les prisonniers espagnols soient mieux traités que nos propres soldats?

M. Rila Kittridge, âgé de 86 ans, de Belfast, Irlande, vient de réussir à écrire 46,000 mots sur une carte postale.

Les astronomes disent qu'il y a au moins 17,000,000 de comètes de toutes grandeurs dans notre système solaire.

L'Espagne veut la paix.
Elle peut l'avoir tout de suite, mais c'est Uncle Sam qui en fixera les conditions.

Les prisonniers espagnols s'amusent si bien sur l'île Scavey qu'il faudra les chasser de force pour les faire partir de là.

John W. MacKay, le millionnaire américain, a envoyé aux troupes américaines à Santiago deux schooners chargés de riz.

Dans quatre Etats de l'Union, la peine de mort est défendue par la loi: Michigan, Wisconsin, Rhode Island et Maine.

Les dames français qui s'occupent de littérature projettent de fonder pour elle-mêmes une Académie Française sur le même plan que celle qui existe aujourd'hui pour les membres du sexe fort seulement.

En 1867 Victor Hugo écrivait au comité révolutionnaire de Porto Rico: "L'Espagne hors de l'Amérique! Ce devrait être là le grand but et le grand devoir des citoyens américains Cuba libre! J'applaudis à tous ces grands desseins."

L'ex-président Cleveland a maintenant une bonne occasion de ressortir le cotré chevaleresque de sa nature en signant une requête pour faire nommer son amie, l'ex-reine Lilinokalani maîtresse de poste à Honolulu.

Les rapports revisés du dernier recensement de la Russie donnent à ce pays une population de 129,000,000

La Russie se trouve aussi la troisième nation du monde au point de vue de la population.

La Chine est en tête avec 400,000,000 et l'Empire Britannique vient en second lieu avec 298,000,000.

L'esprit de Baptiste.

Baptiste lit dans son journal que les soldats américains débarqués à Cuba couchent à la belle étoile.

—Comme cela, dit-il, ça leur en fait une de plus à ajouter à leur drapeau.

Si le gouvernement mettait de côté le fusil Springfield, qui est réellement inférieur au fusil Mauser, de l'aveu général de nos volontaires, et le remplaçait l'armée de poudre sans fumée, il rendrait un grand service à nos vaillants soldats.

On a dit, et peut-être non sans raison, que si tant de volontaires sont tombés à El Caney et devant Santiago, c'est dû en grande partie à l'insuffisance du fusil Springfield et à l'usage de la poudre fumée.

Le département de la guerre ne devrait rien négliger pour protéger le nombre et l'efficacité de nos troupes.

On vient de recevoir une lettre de M. J. A. Tétrault, le jeune et intrépide bicycliste de Fall River, qui est actuellement en route pour San Francisco.

La lettre est datée du 16 juillet. Nous citons :

Grand Island, Neb, juillet 1891.

Encore 30 jours et je serai rendu à destination. Je suis en très bonne santé ; seulement j'ai perdu 15 livres.

Lorsque je marche je fais 75 mil. les par jour, mais j'ai été arrêté jas qu'à deux semaines dans la même ville.

Par ici, les chemins sont terribles, je suis obligé de marcher plus que j'aurais besoin pour mon appétit et il fait une chaleur intense.

J'ai été devalisé samedi dernier par des voleurs qui m'ont volé $0.60 sur le chemin à 2 milles de Weston, Iowa, mais ils ne m'ont fait aucun mal.

Le 4 juillet j'ai défait le champion de l'Iowa, Eugene Perret, dans une course d'un mille, à Gladbrook. Temps 2.08.

Aujourd'hui j'ai traversé un petit désert de 20 milles de large. Le sable était brûlant. Je pense me rendre à destination pour le 20 août.

Votre devoue,
JOS. A. TETRAULT.

P. S. J'ai visité l'exposition à Omaha, *and had a merry time with the boys.*

République Chinoise.

Nous n'en aurons jamais fini avec l'Extrême Orient et voilà, maintenant que les affaires hispano-américaines semblent prendre une tournure plus pacifique, que va surgir un nouveau litige. Nous ne voulons pas parler des Philippines, de Samoa et de Hawaï, ce sont des questions que régleront les plénipotentiaires.

Le danger est aujourd'hui en Chine, au plein cœur de la Chine où vient d'éclater une révolution pour les renversements de la dynastie mandchoue et l'établissement d'une république chinoise.

La position est excessivement grave s'il faut en croire les dépêches, d'ailleurs officielles, qui annoncent que les rebelles se sont emparés de neuf villes et ont battu à Woo-Chow les troupes impériales aux quelles elles ont tué près de deux mille hommes.

Le gouvernement impérial envoie des troupes au plus vite pour secourir la ville de Woo Chow qui sans cela tombera aux mains des rebelles.

On annonce même que le ministre de France à Pékin a informé officiellement chinois que la France sera obligée d'intervenir militairement si les intérêts commerciaux dans les provinces méridionales ne sont pas convenablement protégés. Evidemment l'intervention de la France serait le signal de l'entrée en Chine de toutes les grandes nations qui se disputent l'héritage de ce pays mourant, suivant l'expression de Lord Salisbury; l'Angleterre l'Allemagne et la Russie mettraient le pied dans le Céleste Empire et c'est là que le bal commencerait.

A ce point de vue, cette révolution chinoise présente le plus sérieux intérêt.

L'instigateur de la révolution est un docteur chinois du nom de Sun Yat-Sen, qui provoqua en 1896, à Londres, cet incident diplomatique dont on a sans doute conservé le souvenir. Il avait été empoigné par des employés de la légation chinoise à Lon dres et séquestré dans la légation. Heureusement pour lui, il put faire savoir sa position par un ami et le Marquis de Salisbury le fit remettre en liberté.

Le docteur était à la tête de la conspiration qui fut découverte à Canton en 1897, pour établir une constitution chinoise. Il dirige une association politique dont le nom signifie Société Chinoise du Progrès. Cette société a de puissantes ramifications aux Etats-Unis, son siège est à San Francisco et son quartier général est à New-York. Le chef américain est un nommé Walter Fong, le premier diplômé de Hartford, Conn., et les principaux membres sont des graduées de Yale, de Harvard et d'autres Universités. On dit que les affiliés aux Etats-Unis comptent plus de 100,000. Le but avoué de l'association est de renverser la dynastie mandchoue et de lui substituer un système de république sur le modèle américain.

Décidément le glas funèbre des monarchies est sonné.

S'il faut que la monarchie chinoise, la plus ancienne du monde, disparaisse, ce sera la fin.— *Le Presse.*

Le Journal des Familles.

Qui ne connaît pas le "Monde Illustré," ce superbe journal si bien dénommé: le seul journal des familles canadiennes-françaises? Sa place est bien à tous les foyers il s'adresse aux parents, il encourage la jeunesse studieuse en reproduisant les travaux toujours bien pensés, souvent fort bien mérités, et des jeunes personnes et de nos charmants étudiants si exhibérants; ils n'oublie point ces jeunes qui étudient seuls, et les aide de tout son pouvoir. De magnifiques gravures rehaussent le texte. Tantôt ce sont des scènes, des paysages de notre beau Canada; tantôt des monuments de nos villes; tantôt enfin, des portraits de nos hommes les plus méritants, des arts, des sciences, de la littérature, du gouvernement. Chaque semaine, il résume les événements les plus importants, formant ainsi une belle histoire du pays, que nos enfants connaîtront avec fruit. Ses romans sont des plus choisis; aussi peut-on mettre dans toutes les mains, sans la moindre crainte, ce beau journal. "Le Monde Illustré" se publie 42, Place Jacques Cartier, à Montréal, abonnement, $3 par an; 6 mois; $1.50; 4 mois, $1

Demandez en un numéro spécimen.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, tailleur, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des habits et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno

A la recherche.

M. Benjamin Chenier, autrefois de Montréal, est prié de se présenter au No 5 Perry's Court, rue Middlesex. Si quelqu'un connaissait son adresse il est prié de la donner au bureau de L'ETOILE.

UN AMI DE MONTRÉAL.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Cederre

Bon Ami
LE NETTOYEUR MODERNE
N'usera aucune surface.
Tous les Epiciers.

CREDIT TO ALL

Pas d'Argent Comptant.

A frappé la note juste. Nous n'avons jamais vu des réponses aussi vives à aucune annonce ce'a prouve que nous sommes sur la bonne voie et pas d'argent comptant sera notre devise à l'avenir.

$5.00 valant - - - 50 cts par semaine.
$10.00 valant - - - $1.00 par semaine.
$15.00 valant, pas d'argent comptant, **$1.50** par semaine.

Montants plus élevés en même proportion.
Versement de Première Semaine Payable d'avance.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Mantes, Habits et Jupes pour dames, Chapeaux garnis et Corsages pour Dames. Chaussures pour Dames et Hommes. Costumes-Bicycles pour Dames et Hommes.

Le Crédit n'est pas une faveur, au contraire, c'est votre privilège à aucun de nos cinq grands magasins.

PASSAGE 5 CENTS.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell,

AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville,
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.

Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.

M. HENRI ALEXANDRE, si popularaire parmi notre population, a la charge des funérailles.

Service de jour et de nuit —Tél 508-2.

M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, blancs noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale en fûts, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs assorties à cocktail. 242 RUE MERRIMACK

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
11 billements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

TOUS LES BICYCLISTES
Savent que l'endroit par excellence pour
Un Bon Verre de Soda
C'est la LOWELL PHARMACY, 652 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda. 5 cts
DELISLE, BEAUDRY & BOURETTE

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.
ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme change deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.
Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.
Une semaine commençant
LUNDI, le 18 Juillet,
La N.Y. Comedy Co
Présentant la plus grande de toutes les Farces.
AN UP TOWN FLAT.
25 minutes de rires continus et une variété de spécialités de 1ère classe.

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Astreintes tous les
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

C. H. Bolsvert, Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Plâtre en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Nouvel Horaire, 1 Février 1898
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Avec le bienveillante attention du public voudra bien donner recommandation à ces messieurs.
☞ Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou bonnes qui demeurent ou qui partent pour le Canada ou peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
OUVERT JOUR ET NUIT.

IMPORTANT.
Le Fitchburg R. R. est le seul route qui laisse le nous des certaines en partant de Montréal, à 8.30 P. M. de nous rendre à Worcester, permettant et sans avoir à attendre à Boston et à Worcester. Départ de Lowell 7.45 P. M. Arrivée à Worcester 8.30 P. M. Laissez que par les trains ordinaires arrivent (ou) n'arrivent pas à Worcester avant 11.0 P. M.
Le Fitchburg R. R. est la route dans tous les sens de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, c'est que l'on l'aime.
J. B. LUCIER,
Agt. du Dépt. Français
J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.
Nous pouvons vendre des billets de Lowell à Worcester à $1.00 aller et retour.
$14.00

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Feuilleton de L'Etoile.
No 222

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

I

BLANCHE RENCONTRE LA DAME EN NOIR

—Mme de Mégrigny, reprit la religieuse, sait que la Dame en noir est notre bienfaitrice et que tous les enfants recueillis dans cette maison sont ses enfants.

Vous ayant présenté mon ancienne élève, madame, je crois devoir ajouter que mon affection pour elle est celle d'une mère pour sa fille.

—Ma mère, vous ne sauriez me faire un plus éloquent éloge de Mme de Mégrigny.

Et l'intérêt que je vous porte, madame, n'en est que le plus vif ajouta Mme Clavière en s'adressant à Blanche.

—Vous me rendez toute confuse, madame, répliqua Blanche, et je m'étonnais comment, ne me connaissant pas, vous avez pu vous intéresser à moi.

—Cela vous est, en effet, difficile à comprendre.

Cependant, cet intérêt, que vous m'avez inspiré, est réel et sincère. Il est un de plusieurs causes : d'abord, il est probable que je n'aurais jamais pensé à vous, si vous n'aviez pas été Blanche de Simiane; c'est à l'époque de votre mariage que j'ai commencé à m'intéresser à vous, en apprenant qu'on vous forçait à épouser de Mégrigny, que vous n'aimiez pas, que vous ne pouviez pas aimer puisque, déjà, vous aviez donné votre cœur à un autre.

—Quoi! vous savez! exclama Blanche.

—Je sais que Mlle Blanche de Simiane a été malheureuse et que madame de Mégrigny, veuve et mère d'une petite fille, n'est pas heureuse.

—C'est vrai, murmura Blanche, baissant la tête.

Madame Clavière lui prit la main.

—Il est des choses que je ne peux pas vous révéler parce qu'elles sont intimement liées à mon existence, reprit-elle, mais, sachez-le, madame de Mégrigny, il y a entre vous et moi de cruels rapprochements; vous et moi avons été des victimes.

Blanche laissa échapper un profond soupir.

—Ne soyez pas pas découragée, continua Mme Clavière de cette voix douce et pénétrante qui allait jusqu'au fond de l'âme, ayez confiance en Dieu, qui, dès qu'il le veut, arrête l'œuvre des méchants.

Il y a dans la vie des épreuves à subir dont nul n'est exempt.

Comme moi, laissez passer les ombres des orages et des tempêtes; ne désespérez jamais; ceux qui souffrent auront à leur tour les sourires du ciel.

II

ENTOURÉE D'ESPIONS

Dès qu'il eut acquis la certitude, après avoir lu la copie du testament de la tante d'Amérique, que Ludovic de Mégrigny était l'unique héritier d'une immense fortune, le baron de Simiane, ainsi que nous l'avons vu, conçut le projet de de s'emparer des millions de son ami, non comme le gentilhomme-escroc chose impossible, sans un vertu de pouvoirs qui lui seraient donnesqe qui, pour un mandataire tel que lui, équivalait à la possession.

Faisant intervenir sa sœur, se servant de la jeune fille comme d'un atout dans une partie de jeu, il avait sûrement mieux marché vers le but à atteindre.

Grâce à l'aveugle confiance que de Mégrigny avait mise en lui, confiance augmentée encore par l'amour du millionnaire pour la sœur de son ami, celui-et avait été investi des pouvoirs qui avaient si violemment excité toutes ses convoitises.

Moins d'un an après, mendié de voir revoyer son mari, il n'avait pas hésité; il s'était débarrassé de son beau frère.

Blanche avait fini par deviner pour poi son mari était mort par le poison; elle était donc sûre de ne pas se tromper en disant que le baron était capable de tout, même d'un nouveau crime, pour ne pas avoir à se dessaisir des millions qu'il tenait dans ses mains.

Et elle faisait connaître une de ses confidences impressions quand elle s'écriait :

"J'ai peur de mon frère!"

Isolée, frappée au cœur d'un coup terrible, incapable de s'occuper elle-même de ses affaires, subissant la pression exercée sur elle par un notaire complaisant et inconscient, Blanche avait signé l'acte qui, de nouveau, conférait au baron les pouvoirs les plus étendus. Mais nous pouvons dire qu'elle n'aurait pas cédé et même qu'elle aurait mis ses intérêts en d'autres mains sans la terreur, suffisamment justifiée, que lui inspirait son frère. Enfin celui-ci avait tout lieu d'être satisfait; il possédait un mandat dont il usait à sa convenance, dont il abusait au gré de ses désirs.

Un personnage ténébreux avait tenté de le desservir auprès de son beau-frère; à force de recherches, il avait découvert cet agrefin, au point individu, qui ne vivait que de chantage, et une somme ronde avait payé son silence.

Le baron tenait la situation en de fortes mains de misérable. A l'hôtel de Mégrigny il était le vrai maître; les domestiques étaient à lui plus qu'à sa sœur; il les avait si bien corrompus qu'il n'en était pas un, voire même le maître d'hôtel, qui, le cas échéant, ne fût prêt à être son complice.

La pauvre jeune femme, qui s'en doutait d'ailleurs, était entourée d'espions; ce n'était pas des serviteurs qu'elle avait mais des geôliers; car pour sortir, il lui arrivait souvent d'être obligée de tromper leur vigilance.

Malgré tout, le baron n'était pas dans une quiétude parfaite. Il voyait quelques points noirs à l'horizon et avait des inquiétudes. Henri de Simiane était la bête noire qui le hantait et troublait le repos de ses nuits.

Il savait que le jeune homme était en Algérie et, assez facilement il avait deviné que de Berte s'était éloigné de la France obéissant à un ordre de Blanche.

Il n'était pas beaucoup à craindre là-bas, mais il ne resterait pas éternellement au pays des Arabes. Lorsqu'il serait de retour à Paris, qu'arriverait-il?

Que les deux amants se revissent et qu'ils renouvelassent leurs relations intimes, cela lui importait peu et au besoin même il fermerait les yeux.

Mais Blanche était libre, maîtresse maintenant de ses actions et tous deux voudraient—c'était possible, c'était certain—s'unis par les liens du mariage.

A Continuer.

Riopel & Gauthier, qui ont ouvert recemment un nouveau magasin No 116 rue Tucker, offrent, cette semaine, comme avantage spécial, un lot de chapeaux de dames, toujours vendus $5.00 pour $2.00.

Fumez le cigare *Old Hundred* du H. J. Pepin. C'est le meilleur sur le marché

LA FLOTTE CAMARA sera facilement détruite par l'escadre de Watson, mais la réputation QUA MARET pour les meilleurs habits aux plus bas prix est indestructible et peut résister à l'attaque combinée de toutes ses rivales. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever, teint aussi et nettoie toute sorte de vêtements. Satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Marlboro, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossain, au Ward Five Drug Store, où vous donneraient tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jno

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français pouvant gouvrir joindement, chapelle de servir la pratique; nous donnerons une position permanente, à la personne qui nous en fera recommandée, s'adresser à L'ETOILE.

Mme L. J. Allan informe les dames qu'elle sera au No 515 rue Merrimack, (monter deux escaliers) tous les lundis et mardis. Elle a gagné Mme Adhémine Barbeau, rue East Merrimack de 2 liquards et d'un vert pan pied et demi, et bien d'autres gaiet 7 femmes de Lowell ahaut. nées par leurs médecins, ces deux dernières semaines toutes souffrant de dérangements urinaire. Elle tient certoun les femmes inquiètes, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent. 211

Avis.

Notre Agent, M. Jules d'Amour, commencera samedi, le 9 juillet, à visiter North Cambridge, Newton, Lynn, Salem, Boston, Quincy, Holbrook, Brockton, Taunton, Fall-River, New Bedford, Mass., Providence, Olneyville, Pawtucket, Central Falls, Valley Falls, Woonsocket, Natick, Artic Centre, Centralville, River Point, Anthony, R. I. Moosup, Wauregan, Danielson, Williamville, Baltonville, Pittman, North Grosvenordale, Conn., Webster, Worcester, Oakdale, Mass., et autres endroits.

Nous espérons que partout on lui fera un bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

M. CAMPEAU

—Wilfrid Campeau, assistant-secrétaire du bureau des détectives de la ville, vient d'accepter une position dans le Canadian Secret Service, dont MM. McCaskill et Haynes sont les chefs.

M. Campeau est un jeune homme de talent qui ne manquera pas de rendre de grands services à la célèbre agence de sûreté qui a retenu ses services.

Au bureau des détectives de cette ville, le départ de M. Campeau est beaucoup regretté.

Le chef Carpenter l'avait en grande estime.

Le chef Carpenter s'est pu faire l'éloge du jeune limier.

QUEBEC

NOUVELLES

—Mlle Jennette Bossé, une des filles du page, qui accompagnait sa mère, lors du triste accident relaté samedi, est dans un état critique.

Les médecins craignent un empoisonnement du sang.

—Un vieillard du nom de Carrier, de Lévis, est mort subitement à l'hôpital de St Joseph de la Délivrance de Lévis.

—Assisté que les documents nécessaires à l'extradition du capitaine Thériault, de Témiscouata, seront prêts, ils seront expédiés à Londres, et un constable sera aussi envoyé, pour ramener ici le prisonnier Thériault.

—Le révérend M. Richard, de Stanfold, a été transporté à l'Hôtel Dieu pour subir une opération chirurgicale.

M. Richard est tombé malade à Ste Anne.

OTTAWA

ACCIDENT

—Paul Desmarais, neuf ans, fils de Thomas Desmarais, garde-forestiers de Hull, a sauté accidentellement sur un fond de bouteille cassé et s'est coupé le pied sur toute sa largeur.

L'enfant a perdu beaucoup de sang. Le Dr Fontaine a fait les pansements.

ST HENRI

ACCIDENT

—Un terrible accident qui a jeté la consternation parmi la population est arrivé ici.

Un enfant âgé de neuf ans, fils de M. Philias Bolard, conduisait une faucheuse quand la machin frappa une roche.

Le contremaître fit perdre l'équilibre au petit garçon qui tomba sur la faux.

Le pauvre petit eut le bras droit affreusement déchiré.

L'enfant n'a pas perdu connaissance. Il se releva seul, monta à cheval et se rendit à la maison, située à une assez longue distance du lieu de l'accident.

Aux dernières nouvelles, la victime était relativement assez bien et les médecins ont bon espoir de le sauver.

NICOLET

MGR GRAVEL

—Mgr Gravel a déclaré dimanche dernier, que les bruits qu'on a fait circuler qu'il abandonnerait son diocèse pour reconnaître le successeur de Mgr Laflèche, sont dénués de fondement.

Sa Grandeur a affirmé qu'elle mourrait dans son diocèse.

ST HYACINTHE

MORT DU DR DESPARTS

Le Dr Frederick Desparts est mort subitement dimanche soir d'une maladie de cœur.

Depuis plusieurs années le Dr était chirurgien du 84e bataillon. Il était âgé de 43 ans.

L'ASSOMPTION

ACCIDENT

—Un accident qui a failli être fatal à un enfant, s'est produit dans cette localité, dimanche.

Une fillette âgée de six ans, enfant de M. Pan Ethier, s'amusait dans la cour à jouer avec des allumettes, lorsque tout à coup le feu prit à ses vêtements.

Affolée, la petite fille se précipita vers son père, qui était à lire les journaux.

Sans perdre un instant, M. Ethier arracha les vêtements tout en flammes de l'enfant et put ainsi la sauver d'une mort horrible.

La petite fille n'est que légèrement brûlée.

ST WENCESLAS

DISTRIBUTION

—Dimanche dernier, à l'issue de la messe, a eu lieu la distribution des diplômes et des médailles aux heureux vainqueurs ayant pris part au concours agricole.

La paroisse de St Wenceslas est arrivée la première du comté dans le concours.

ST JEROME

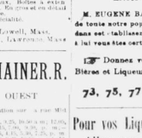
MORT TRAGIQUE

—Une femme a perdu la vie ces jours derniers, près du tunnel de la compagnie de caoutchouc.

Se croyait pris de consomption avait perdu tout espoir de guerison Sauvé par le BROMA
Montreal.
A M le Dr ED. MORIN Québec,
Monsieur le Docteur,
Votre préparation appelée *Broma* est la médecine par excellence, l'aliment le plus facile à digérer, la faiblesse, l'anémie, le scrofule, etc. Je souffrais depuis de longues années d'anémie qui m'empêchait souvent d'aller à mon travail. Je me croyais pris de consomption, j'étais découragé j'avais consulté plusieurs médecins, suivi de bons traitements, fait usage de bien des médecines patentées sans pouvoir me guérir. Contrairement à ceux qui espèrent mieux quand il n'y a plus d'espérance, j'avais perdu tout espoir de retour à la santé. J'étais résigné attendant avec patience le dénouement qui, d'après moi, ne devait pas se faire attendre bien longtemps. Un jour je rencontrai un ami, sur la rue, qui m'invita fortement à l'aller voir, ce que je fis dès le lendemain. Arrivé chez lui nous causâmes de l'état pitoyable de ma santé. Au cours de la conversation cet ami me conseilla de faire usage de votre *Broma* me vantant ce remède comme restaurateur du sang et des nerfs. J'eus immédiatement une de ces bouteilles et commençai à en prendre d'après la direction indiquée. Je ne tardai pas à ressentir les puissants effets restaurateurs de cette incomparable préparation. Mes forces revenaient avec l'appétit et le sommeil. Je n'étais plus le même homme. Mes idées tristes et sombres avaient disparu pour faire place à d'autres plus joyeuses. J'étais plein de courage et d'énergie, une nouvelle vie coulait dans nues veines, j'étais guéri!

Depuis ce temps je me sais toujours très bien porté. Je conseille cette préparation à toute personne prise d'anémie, de faiblesse ou ayant besoin d'un tonique pour le sang et les nerfs.

Votre humble serviteur.
ALF. LACHAPELLE.



C'est le Temps des Touches!
En la LOWELL PHARMACY n'est préparée en conséquence.
Papier "Tanglefoot"
2 feuilles doubles pour 5 cts
Papier poison, 6 feuilles pour 5 cts.
Aussi Poudre à Pussaires, Vers de l'Ail et autres Insecticides aux plus bas prix. DELISLE, BEAUDRY & BOURETTE.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

PURE POUDRE INSECTICIDE
Dalmatian
Pour les Mouches
Cure Maringouin Magique.
Liquid Disinfectant de Chlorure, Hygiène, Hôtels, Manufactures, Etables, Abattoirs, Dépôts, Bureaux, Boucheries, Tavernes, Etres, &c.
C. G. Coburn & Co.,
463-467 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

Il avait perdu l'espoir aussi

Quand un homme est attaqué régulièrement par des douleurs dans le dos ou dans le côté, il n'est plus temps pour des demi mesures—un estomac faible, la digestion dérangée, des maladies des reins, cela veut dire qu'un homme fait une lutte fort inégale pour la vie. La perte de confiance en les médecins indique ordinairement une perte d'espoir dans les remèdes.

M. David Abell, du no 281, rue Clinton, Woonsocket, R. I., est un homme d'affaires bien connu dans cette ville. Son épicerie et son étal de boucher sont établis là depuis des années. "Il avait perdu l'espoir de retirer aucun bénéfice des médecins pour ses maladies d'estomac et des reins. Il souffrait continuellement de grandes douleurs dans le dos, mal à l'estomac, grands maux de tête et de la dyspepsie. Les médecins lui ont dit qu'ils ne pouvaient plus rien faire pour lui. Comme un homme qui se noie s'accroche à une poutre, M. Abell s'est trouvé à voir une annonce des Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et en a fait demander une boite.

LES PILULES DU DR JACQUES POUR LES ROGNONS L'ONT GUERI

Il nous écrit maintenant : "Publiez mon témoignage—je crois que tous ceux qui souffrent des maladies de l'estomac ou des reins devraient être renseignés s

LOWELL, JEUDI 21 JUILLET 1898.

Le Temps des Vacances

NE

Manquez pas les vôtres. Elles sont de bons placements. Jones bronzes, sang plus rouge, cerveau plus vif et un cœur plus gai, voilà leurs dividendes et les sûrs. Nous avons nombre des nombreuses choses nécessaires pour un voyage à la mer ou sur les montagnes, ne pouvons donner même un sommaire des choses d'été mais le magasin en est rempli. Choses qui suggèrent champs verts et frais, bois ombrageux, ruisseaux murmurants, allées champêtres— et tous les tableaux charmants qui remplissent l'esprit d'un homme affairé de vacances.

Habits Crash, Gilets Squelette, Pantalons Crash, Habits Serge, Costumes Bicycle, Chemises Négligées, Chapeaux de Paille, Casques Golf, &c. Tout vendu à des

Prix Très Bas

Pendant notre vente de clôture réelle et sans précédent.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

TARIF

Naissance-- 25c chaque insertion.

Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès-- 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

☞ Payable d'avance.

Notes Locales.

Le pique-nique des épiciers aura lieu mercredi prochain.

Les employes de A. G. Pollard & Co ont eu une splendide excursion à Glen Forest, mardi soir.

Il y aura une fête de sport sur le terrain de l'exposition, samedi, au profit du fonds des volontaires.

Charles Littlefield, manufacturier de boîtes, a donné un joli pique-nique hier à Lynn Beach à ses employés.

Les policemen ont battu les Bastouris, hier, à Chigaon Grove, 22 à 8. Dans un seul inning les vainqueurs ont fait 15 runs.

Le Rév. J. M. Guillard, O. M. I., est revenu de Paris, où il était allé prendre part à l'élection du supérieur - général de l'ordre des Oblats.

Le lieutenant Ashburn a envoyé sept autres recrues pour la grosse artillerie, hier, à Forth Winthrop. Il n'y avait pas de compatriote parmi elles.

Mme Ames, épouse du brigadier-général Adelbert Ames, et mère du lieut. Butler Ames, du 6e, se propose d'aller les visiter à Santiago à bord du yacht America.

Il est probable qu'il y aura, mardi soir, une assemblée spéciale des deux branches de notre administration municipale afin de régler, si possible, la question de la salle Huntington.

Charles Earley, âgé de 5 ans, Dutton Court, s'est cassé la cuisse, hier vers les 7 heures du soir, en tombant en bas d'une table dans la cour de ses parents. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

Mlle Georgiana Richard, de la rue Garnet, est partie pour une vacance de deux mois, au cours de laquelle elle visitera St Albans et Bellows Falls, Vt, Montreal et Ste Anne de Beaupre, P. Q.

On a transporté à l'hôpital St-Jean, hier soir, un jeune garçon de 7 ans, James Williamson, qui s'était fracturé le coude droit en tombant en bas d'une corde à linge, chez ses parents 1 avenue Jewett.

Mme Mary Howard, de la rue Andover, a reçu hier une lettre de son époux, le lieutenant S. Howard de la Cie G, de Mass, écrite en mer, à bord du Yale. Il annonce que tous ses soldats sont bien portants.

M. Théophile Landry, qui devait courir contre M. Quill, en bicycle cet après-midi, a été victime hier d'un accident qui l'en empêchera. Il était foulé au nerf du tibia en descendant de voiture et le tourne est remis jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes qui résident rue Bowers, Fletcher et autres rues environnantes se plaignent des travaux de mine que la ville fait faire au coin des deux rues citées. Elles prétendent que leurs propriétés et leurs vies mêmes sont continuellement menacées.

Un petit vendeur de journaux du nom de Peter Flannery, qui demeure à Centralville, a été renversé hier soir, rue Merrimack, près de l'ancien bureau de poste, par un bicycliste. On a transporté le petit blessé à la pharmacie Ellingwood d'où on l'a renvoyé chez lui en voiture.

Remerciements.

M. et Mme Joseph Pigeon désirent remercier, par l'entremise de L'ETOILE, toutes les personnes qui les ont assistés dans leur deuil récent, quand ils ont eu la douleur de perdre leur jeune fils, Marie-André-Ovila.

Frenette-Germain.

Mardi matin, à la messe de huit heures, à l'église St Jean-Baptiste, M. George Frenette a conduit à l'autel Mlle Laura Germain. Les témoins étaient M. Jérémie Germain, père de la mariée et M. Hypolite Gignac qui a servi de père au marié. Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Télesphore Frenette et Rosaire Bergeron et Mlles Anna Blais et Corinne Frenette. Le Révd Père Marion a fait prononcer aux jeunes époux le "oui" sacramentel qui les a unis pour la vie.

Après la cérémonie, une grandiose réception a été donnée chez M. Germain, père de la mariée, par une autre chez Dame Vve Louis Frenette, mère du marié, où tous les invités ont passé la journée et la soirée d'une manière des plus agréable.

Les nouveaux époux ont reçu une foule de cadeaux, entre autres les suivants :

Mme Frenette, mère du marié, et ses deux fils, Télesphore et Louis Frenette, un magnifique ameublement de chambre à coucher; Eugène Frenette, frère du marié, une paire de souliers et un crachoir en porcelaine; M. et Mme Germain, père et mère de la mariée, un magnifique tapis de salon; Mlles Anna et Alphonsine Blais et Emma Denis, un service à toilette; MM. A. Lamontagne, O. Lamontagne, et G. Rivard, un grand miroir de salon; M. et Mme Amédée Renault, un service à l'eau; M. et Mlle Johnny Michelin, un sucrier en argent et une douzaine de cuillers à thé en argent; M. et Mlle E. Champagne, un service à l'eau et plateau d'argent; M. E. Trudelle et Mlle C. Norbert, un plateau en argent; M. et Mlle J. Moïnslin, receveur à beurre et cuillère à sucre; M. L. Piché, service à table en porcelaine; M. Frank Rivard, porte-cuillères en argent; M. et Mlle Mascotte, plat à fromage, Mlles L. Perron et F. Saucier, service à l'eau; Dame Vve Pagoy, sac-de-dot, de serviettes; M. Eugène Desrusseau et Mlle Eugénie Michaud, corbeille en argent; Mlle Eva Dozois, tasse à thé; M. et Mlle H. Gignac, une paire de vases; M. et Mlle A. Gignac, cafetière en argent; Mlle A. Petic, tasses et soucoupes en porcelaine; M. C. Grondin, service à eau; M. et Mlle Morissette, couteaux, fourchette et cuillers en argent; M. L. Masicotte, plateau en argent; M. et Mlle Croteau, sucrier en argent; M. et Mlle Hardy, une couverture de bureau; M. et Mlle V. Germain, service à vin; la famille Germain, service à l'eau; M. et Mlle Lecourt, couteau à beurre et cuillère à sucre en argent; M. et Mme E. Ethier, une magnifique lampe de salon; M. P. Donaldson et Mlle H. Norbert, lampe de salon; M. et Mlle A. Grenier, des élégants vases; M. et M. P. Mainville, un plateau à salade; M. F. Hétu, service à eau; M. A. Houle, salière et poivrière en argent; M. Elie Delisle, un fauteuil.

Nos souhaits de bonheur.

Epicerie et Boucherie.

M. Eric Belleville vient l'ouvrir, au No 622 rue Merrimack, en face de la station des pompes, un grand magasin d'épicerie et boucherie où il invite tous ses compatriotes à aller le voir pour viandes de toutes sortes, épicerie, légumes, etc, au plus bas prix de la ville. 23j p

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $42 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $5; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $5, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack

ON DEMANDE — Une femme âgée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser 27 rue Hampshire, Centralville. j.m.o

PERDUE—Une médaille en or avec l'inscription "Wm. F. Manning, Class of '98." Une récompense à qui la rapportera au No 52 rue Common. 23j

A VILLA MONTCALM.

Joyeuse Journée de Vacances.

La Chambre de Commerce Franco-Américaine à Lawrence.

Les membres de la Chambre de Commerce Franco Américaine de la Nouvelle-Angleterre, qui se recrutent parmi nos compatriotes des principaux centres de cette section du pays, ont tenu leur assemblée trimestrielle, hier, à Lawrence, où ils ont été les hôtes du Cercle Montcalm à sa splendide villa sur les bords enchanteurs de la Merrimack, à une couple de milles de Lawrence, près de Methuen.

Une cinquantaine de membres, venus de divers endroits du New Hampshire et du Massachusetts, s'y sont rendus avec leurs dames et tous ont passé ensemble une charmante et joyeuse journée de vacances, grâce à l'hospitalité aussi large que généreuse du Cercle Montcalm.

Le lieu de rendez vous pour tous les hôtes avait été fixé à la Franklin House, Lawrence, où la réception a été grandiose.

Les membres y sont arrivés de toutes parts avec leurs charmantes compagnes et ont passé une heure environ en joyeuse compagnie en attendant les retardataires.

Un panch délicieux y a été servi et tous ont su y faire honneur.

Un service spécial de tramways électriques a conduit les excursionnistes à la Villa Montcalm, où un splendide banquet avait été préparé pour la circonstance.

Dans l'avant-midi, plusieurs membres de la Chambre qui avaient précédé sur le terrain le gros du bataillon, ont organisé une partie de baseball entre un neuf du New Hampshire et un du Massachusetts.

MM. Joseph Quirin, de Manchester, et Chris Bélanger, de Lowell, ont été choisis comme umpires.

On n'a joué que deux innings et demi et les gens du New Hampshire, qui avaient quelques points de moins, voulaient continuer la partie quand même, mais la difficulté fut réglée par les juges qui décidèrent que c'était une partie égale. Tout le monde fut satisfait, les deux umpires surtout qui avaient dû essuyer un feu roulant de reproches et de protestations.

Le reste des invités arrivaient alors et la rencontre fut plus enthousiaste.

De jolies tables des mieux fournies avaient été dressées sur la rive dans un superbe pavillon où la brise était des plus rafraîchissante et dispersait partout les parfums qu'elle enlevait en passant aux nombreux bouquets dispersés sur toutes les tables.

M. J. L. Chalifoux, de Lowell, le nouveau président de la Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre, présida au banquet, dont le menu était simplement exquis.

Quand l'homme intérieur fut reconstitué, comme l'exprimait si bien nos cousins d'ici, M. Chalifoux ouvrit le feu des discours en faisant des remarques des plus appropriées au sujet du but que notre Chambre de Commerce a en vue. Ces remarques marquées au coin de l'esprit pratique et du patriotisme, ont été vivement applaudies.

Les autres orateurs, à tour de rôle, ont développé avec habileté et éloquence, la grande cause de l'avancement des nôtres en ce pays et se sont surtout appliqués à faire ressortir les moyens à prendre pour arriver au but. Le nombre des discours avait été limité et les orateurs étaient MM. Hugo A. Dubuque, de Fall River, représentant à la Législature d'Etat, le Dr Mignault, et l'avocat Joseph Monette, de Lawrence, MM. L. P. Turcotte et Aimé Gauthier, de Lowell.

Tous se sont surtout limités aux mesures pratiques à adopter pour donner à notre élément ou ce pays la place à laquelle il a droit.

On a conseillé aux Canadiens de se mêler davantage avec les Américains. Nous devrions nous mêler de politique si nous voulons arriver aussi bien que nos concitoyens d'un autre origine, surtout ceux qui sont nés ici.

Il faut d'abord et surtout apprendre parfaitement la langue anglaise, pui est la langue des affaires et du haut commerce en ce pays. Entrons de plein pied dans le champ vaste du commerce et de l'industrie et enrôlons nos enfants aux écoles publiques, afin qu'ils soient prêts à lutter à armes égales avec les enfants de nos concitoyens d'autre origine. En résumé, soyons Américains! le fût aussi bien que de nom!

Tous les discours ont été chaudement applaudis.

Les membres présents étaient :

Boston—M. et Mme O. L. Brunelle.

Fall River—Hugo A. Dubuque.

Hookett—M. et Mme Arthur Racine.

Lawrence—MM. et Mesdames V. J. Huot, N. E. Miville, W. N. Hamel, A. Cloutier, A. Beauvais, Dr Omer Routhier, Dr A. E. Brien, Charles Lavallade, Martial Gagné, Dr V. Mignault; MM. Elie Lacaillade, Magloire Dionne, Dr T. Téâtreau, Alphonse Bélle-Isle et Joseph Monette, Ecr, qui accompagnait Mlle Lemieux.

Lowell—MM. et Mesdames Wm. A. Parthenais, L. P. Turcotte, Aimé Gauthier, Mme C. Côté; MM. J. L. Chalifoux et Clovis Bélanger.

Manchester—MM. et Mesdames J. L. Dubaims, A. J. Précourt, Jules Deschênes et Mlles Deschênes, C. S. Miville, Joseph O. Tremblay, William Marcotte, Eugène Quirin, Dr A. E. Brien, Calixte Vignault, Joseph Quirin, E. C. Tremblay; MM. Henri Dubaims, Lucien Legrand, Gustave de Martigny, J. O. Gagnon, Dr Perron.

Nashua—M. Horace Phaneuf, sa femme et ses jeunes filles, M. le Dr A. W. Petit et sa femme.

Salem—M. et Mme Pierre Michaud.

Worcester — M. H. L. Rocheleau.

Au banquet, entre les discours, MM. Gustave de Martigny et Alphonse Bélle-Isle ont chanté des chansons populaires qui ont été vivement applaudies.

L'orchestre Berry, de Lawrence, a fait les frais de la musique, avec succès, jusque vers les 7 à 8 heures du soir quand la joyeuse bande d'amis s'est dispersée, enchantée de cette fête grandiose et se proposant de faire encore mieux à l'avenir.

Les Canadiens de Lowell, qui ont eu la bonne fortune d'y assister, en sont revenus enthousiasmés et il n'y a aucun doute qu'avant longtemps un plus grand nombre de nos concitoyens se feront admettre dans cette association destinée à faite une révolution pacifique mais des plus avantageuse parmi les nôtres dans la Nouvelle-Angleterre.

Deces.

DECHARME—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Edouard Decharme, née Marie-Anne Champagne, est décédée au No. 5 Racine Place, âgée de 70 ans. Les restes mortels seront envoyés ce soir, par le train de 8.40 heures, à St Félix de Valois.

DUCHESNE—En cette ville, hier, Joseph, enfant de Parfait et Marie Duchesne, est décédé au No 109 rue Prince, âgé de 3 ans et 4 mois.

HEBERT—Marie, enfant de Salomon et Geneviève Hébert, est décédée hier au No 105 Lilley ave, âgée d'un jour.

PARADIS—En cette ville, avant-hier, Georgiana, enfant de Joseph et Georgiana Paradis, est décédée au No 19 Reeves Court, âgée de sept mois. L'enterrement a eu lieu à 1.30 p. m. hier.

RICARD—René-Hervé, enfant de Frank et Mélanie Ricard, est décédé vendredi dernier au No 225 rue Salem, âgé d'un mois et 21 jours.

L'enterrement a eu lieu à 9.30 heures, ce matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers parfaitement rapporté. Gerbes de fleurs et de légumes à vendre chez McMennon, 6 rue Prescott.

ON DEMANDE — Une bonne fille pour ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser à Mme A. Rabillard, No 1 City Hall Ave., en face de la manufacture de Saisparcille de la J. C. Ayer Co. Une fille âgée serait préférée. 23j

Pour un Monde Meilleur.

Les funérailles de Marie-Anne-Ovila Pigeon, décédé mardi, 15 Farmland Road, ont eu lieu hier après-midi à 2 heures, à l'église St Jean-Baptiste, le Révd Père Fournier officiant.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick.

Les porteurs étaient: Delphis Bouillette, Walter Gagnon, W. Bélland et C. Baril.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles qui ont été de première classe.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Santiago reprend vite sa vie, sa vigueur et son activité commerciale.

La deuxième expédition est arrivée à Manille; trois soldats sont morts en route.

Sagasta cherche à rejeter le blâme de la capitulation de Santiago sur les épaules du général Toral.

Le gouvernement espagnol a en voyé $50,000 à l'amiral Cervera pour son usage personnel et celui de ses officiers.

Une dépêche au "World" de New York, venant de Madrid, dit que la perspective en faveur de la paix perd de l'ardeur.

L'empereur Guillaume a dit : "l'Espagne mérite de perdre son empire parce que ses soldats ne sont pas bons tireurs."

Le cabinet espagnol a reçu des paroles d'espoir à ta fois d'Augustin, le gouverneur général à Manille, et de Blanco, à la Havane.

Le secrétaire Alger a donné ordre à l'amiral Sampson de partir aussitôt pour aller prêter main-forte au général Miles à Porto Rico.

Le junte cubaine aux Etats-Unis blâme Garcia et les autres chefs insurgés pour leur conduite envers Shafter et la province de l'Est qui s'est rendue.

Il se peut qu'il y ait de nouveaux combats dans la province de Santiago, à cause du refus de se rendre du général Pareja, le commandant espagnol à Guantanamo.

Une émeute a eu lieu à Mayaguez, une ville de Porto Rico, pendant laquelle neuf personnes reconnues pour être en faveur des Etats-Unis ont été tuées, tandis qu'un grand nombre d'autres étaient blessées.

Le département de la guerre dit ne connaître que très peu des plans des généraux Miles et Brooke, quant à la campagne de Porto Rico. Aux dernières nouvelles, le général Miles était parti pour Porto Rico.

Six prisonniers espagnols sur l'île Seavey viennent de mourir. Les médecins rapportent qu'il y a 366 qui sont malades. Sept officiers ont prêté serment de ne plus prendre les armes contre ce pays pendant la présente guerre, après en avoir reçu la permission par télégraphe de la part de Cervera.

LA CAPITULATION.

Le Général Pareja. à Guantanamo, Refuse.

Madrid, 19 juillet (retard dans l'expédition)—Le général Pareja, le commandant espagnol à Guantanamo prétend avoir le droit de s'opposer à la capitulation de Santiago, malgré que Toral, son supérieur, ait consenti à rendre toutes les troupes comprises dans l'est de Cuba.

Il paraîtrait que d'après la loi militaire espagnole, un commandant ne peut livrer que les troupes qu'il commande en personne; mais il ne pourrait pas obliger les autres commandants occupant des postes éloignés de suivre son exemple, même s'ils sont sous son commandement.

Conséquemment, on prétend ici que la capitulation ne comprend que les 7000 hommes qui se trouvent à Santiago.

La Demande Phénoménale

Créée par notre Vente de Débarras: d'Eté démontre à l'évidence que **les hommes de Lowell connaissent une bonne chose quand ils la voient. Tout le monde sait aujourd'hui que les prix, auxquels notre Stock d'Eté a été réduit, sont beaucoup plus bas que ceux cités ailleurs pour marchandises semblables. Nous sommes déterminés à débarrasser une couple de compteurs et en coupant les prix aussi profondément que nous l'avons fait nous accomplirons notre but.**

Pantalons pour Hommes, en Cheviotte strictement tout laine 98 cts, valant $2.50.

Pantalons pour Hommes, en Worsted de Gout, $1.49, valant $2.50.

Pantalons pour Hommes, en Beau Casimir $1.98, valant $3.50 et $4.00.

Habits pour Hommes, en Cheviotte tout laine grise Oxford $2.98, valant $6.00.

Habits pour Hommes, en Belle Cheviotte tout laine grise mêlée, $3.98, valant $8.00.

Habits pour Hommes, en Worsted de Gout Extra Bon $9.95, valant $15.00.

Venez Voir ! Regardez et Comparez !

Nous ne sommes que trop content de vous voir venir examiner personnellement toute réclame faite dans les articles ci-dessus si vous ne les trouvez pas tels que représentés et mieux n'achetez pas.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Hanels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Lisez sans faute la nouvelle annonce de Parthenais frères; elle parle d'une grande vente d'écoulement, et peut vous faire économiser de l'argent.

Le Dr Colstantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $150 à $500 pas somaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Benoait, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, hijutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

DEMENAGEMENT Mme A. Morin, qui avait ses salles de modiste au coin des rues Cabot et Moody, dans le même local que Mlle H. A. Lambert est déménagée au No 639 rue Merrimack, coin de la rue Race. Mme Morin sera toujours heureuse de revoir ses anciennes pratiques et comme par le passé elle garantit entière satisfaction. 21j

Les dames seront bien plus confortables si elles portent des corsets d'été en tulle, car ils sont bien légers, étant confectionnés en tulle ouvré, ne retiennent pas la chaleur. A. G. Pollard & Cie en vendent pour 25c chacun dans leur sous-sol, ils ont aussi d'excellents corsets et Jeanette pour 39c et 50c au même comptoir.

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Milan Blanc

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité de

MODES DE DEUIL.

Commis: Melles Eva et Séverine Leclair.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront dans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 22 JUILLET 1898. No 103

L'ORAGE D'HIER

Presque un Cyclone en Plusieurs Endroits.

UN HOMME TUE DANS UN CHAMP A NASHUA.

Les pompiers font occupes dans certaines localites.

Boston, 22 juillet—La température torride de ces derniers jours nous a amené hier après-midi un gros orage, accompagné de tonnerre et d'éclairs, qui s'est abattu sur les régions nord et est de la Nouvelle-Angleterre, ayant surtout été sévère dans la partie sud du New Hampshire et le nord du Massachusetts.

La foudre est tombée en plusieurs endroits, causant des pertes de vie et beaucoup de dommages aux propriétés.

En cette ville, la combinaison d'une extrême chaleur et de l'humidité de l'air au commencement de la journée, a été responsable de plusieurs cas d'insolation. L'orage dans l'après-midi causa des dommages matériels dans la ville, mais beaucoup plus dans la banlieue, on beaucoup d'arbres ont été frappés par la foudre.

Cet orage ne rafraîchit que très peu l'atmosphère, et au commencement de la soirée, la température était tout aussi écrasante qu'au milieu du jour.

Plus tard, cependant, le thermomètre commença à indiquer une amélioration notable.

On pronnet une température plus fraîche jusqu'à dimanche, avec des vents du nord et du nord-est. Pour samedi, on prophétise un temps beau, avec un ciel plus ou moins nuageux.

TUE DANS UN CHAMP.

Nashua, 22 juillet—L'orage d'hier après-midi a été le plus affreux que nous ayons eu depuis plusieurs années.

Frank W. Hall, un fermier à l'emploi de Dr Bradford Allen, avait la charge d'une équipe d'hommes à l'ouvrage sur une ferme à Fairmount Heights, située à environ un mille du centre de la ville. M. Hall se trouvait debout près d'un cheval, lorsqu'un coup de foudre le renversa sur le sol avec tout ce qui entre travailleurs. Quand ceux-ci purent se relever, ils trouvèrent M. Hall étendu sur la terre avec le cheval couché en partie sur son corps.

L'animal, à l'approche des hommes, parvint à se mettre sur ses pieds. Quant à M. Hall, il ne respira qu'un instant et expira.

Son corps ne portait pas une marque.

Le défunt laisse une femme et deux enfants, il était âgé d'environ 35 ans.

Pendant cet orage, la foudre brûla un fil électrique qui entrait dans le bureau du Dr Charles H. Baldwin, dans l'édifice Beason, et mit le feu à la cloison.

Une alarme fut sonnée et les pompiers n'eurent à éteindre rompetment les flammes.

Dix minutes plus tard, une deuxième alarme appelait les pompiers sur la rue Blossom, où la foudre avait mis le feu à un cottage habité par M. Léon T. Giroard, un employé de l'aqueduc. Le toit a été presque complètement détruit par les flammes avant l'arrivée des pompes, puis le contenu de la maison a été très endommagé par l'eau.

Plusieurs arbres en divers endroits de la ville ont aussi été atteints et la toit de l'école Mt Pleasant a été endommagé par le feu du ciel.

Un coup de foudre a frappé un arbre près de la demeure du colonel Copp, sur Winter Hill, le choc ayant été assez fort pour renverser Mde Mark Watson, assise dans une chambre d'une maison voisine.

GRANGE DÉTRUITE.

Woburn, 22 juillet—L'orage d'hier après midi a causé des dommages aux récoltes et aux grands chemins.

La foudre a détruit une partie de la grange de Robert-H. Eaton et tout son contenu, y compris une grande quantité de foin. Pertes, $2,500.

Le tonnerre a frappé la porte de devant de la maison d'un M. Bancroft, est entré dans la chambre où le maître de céans et son épouse étaient assis, se contentant de tout bouleverser sans toucher à aucune de ces deux personnes, qui ne paraissent pas avoir aimé cette visite. Les dommages causés à la maison sont considérables.

BAIGNEURS SURPRIS PAR L'ORAGE.

Revere, 22 juillet—L'orage d'hier a été le pire qu'on ait eu les depuis bien longtemps. Quand il éclata soudainement, il y avait un millier de personnes en train de se baigner à Crescent Beach. Ce fut un sauf qui peut général vers les abris, ou l'entassement fut terrible. Une femme est tellement peur qu'elle perdit connaissance.

AUTRE VICTIME DE LA FOUDRE.

Arlington, 22 juillet—La foudre a tué un homme à Arlington Heights. Une équipe d'hommes était à travailler à la construction de la nouvelle école lorsque, vers les 3 heures, l'orage éclata avec une grande violence. Les ouvriers allèrent se réfugier dans la cave de la vieille école qu'on avait transportée sur un terrain voisin, et la foudre précisément frappa le sommet de la coupole, puis descendit dans la cave par un ventilateur et vint éclater parmi la vingtaine d'hommes qui s'y trouvaient. Tous furent renversés comme par un coup de massue, et l'un d'eux, Winfield S. Our, un maître charpentier âgé de 42 ans, ne se releva plus. Il laisse une femme et six enfants.

Deux des charpentiers restèrent longtemps sans connaissance, et on fut appeler des médecins. Plusieurs des hommes ont reçu des brûlures dont ils souffrent encore.

Camara de Retour.

(Dernières Dépêches)

Madrid, 22 juillet—La flotte de Camara n'est réfugiée dans le port de Carthagène.

Les habitants des villes maritimes s'enfuient à l'intérieur.

Le général Campos a dit que c'était une lutte inégale.

Un ministre a déclaré que les négociations de paix avançaient et qu'elles seraient bientôt terminées.

A VENDRE OU A ECHANGER—Un lopin de terre situé près de la mer, à Wellfleet, Mass. S'adresser à M. Lacombe, No 124 Lakeview Ave., ou à M. A. Aucoin, 161 rue Jewett.

A VENDRE—Maison neuve à deux logements, deux lots de terre, grange et poulailler par-dessus le marché. S'adresser à H. Barnsley, 102 rue Wesley, South Lawrence. 22j

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $42 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $5; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $5, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack.

PERDUE—Une médaille en or avec l'inscription "Wm. F. Manning, Class of 98." Une récompense à qui la rapportera au No 52 rue Common. 23j

GARCIA RESIGNE

Il se Retire à Jiguari, et ne Cooperera plus.

IL EST MECONTENT CONTRE LES AMERICAINS.

Parce que les Espagnols Gardent leurs Positions.

Santiago, 22 juillet—Le général Garcia a écrit hier matin la lettre suivante au général Shafter :

"Monsieur, Le 12 mai le gouvernement de la République de Cuba m'ordonna, comme commandant de l'armée cubaine dans l'est, de coopérer avec l'armée américaine, suivre les plans et obéir aux ordres de ses commandants.

"J'ai fait de mon mieux, monsieur pour accomplir les désirs de mon gouvernement, et j'ai été jusqu'à présent, l'un des plus fidèles subalternes, m'honorant dans l'exécution de vos ordres et instructions en autant que mes pouvoirs m'ont permis de le faire.

"La ville de Santiago a finalement capitulé à l'armée américaine, et la nouvelle de cette importante victoire m'a été apprise par des personnes complètement étrangères à votre état-major.

"Je n'ai pas eu l'honneur, monsieur, de recevoir un seul mot de vous m'informant des négociations de paix ou des termes de la capitulation par les Espagnols.

"Les importantes cérémonies de la reddition de l'armée espagnole et de la possession par vous-même de la ville eurent lieu un peu plus tard, et je n'ai appris ces heureux événements que par les rapports publics.

"Je n'ai pas été honoré, monsieur, d'une affectueuse parole de vous m'invitant moi ou toute autre officier de mon état-major à représenter l'armée cubaine en cette mémorable occasion.

"Finalement, je sais que vous avez laissé au pouvoir à Santiago les mêmes autorités espagnoles que pendant trois années j'ai combattues comme ennemies de l'indépendance de Cuba.

"Je me permets de dire que ces autorités n'ont jamais été élues à Santiago par les habitants de la ville, mais ont été nommées par un décret royal de la reine d'Espagne.

"J'aurais accepté, monsieur, à ce que l'armée que vous commandez prît possession de la ville et des forts. J'aurais accordé mon plus chaleureux support à aucune mesure que vous auriez crue la meilleure sous la loi militaire américaine pour tenir la ville et maintenir l'ordre public, jusqu'à ce que le temps fût arrivé de remplir la promesse solennelle la peuple des Etats-Unis d'établir à Cuba un gouvernement libre et indépendant ; mais quand il s'est agi de nommer des autorités à Santiago-de-Cuba, et dans les circonstances particulières créées par les 30 années de notre lutte contre la domination espagnole, je me puis voir qu'avec le plus profond regret que ces autorités ne sont pas élues par le peuple cubain et les habitants de la ville; mais vous gardez les mêmes choisies par la reine d'Espagne et ses ministres poûr défendre, contre les Cubains, la souveraineté espagnole.

"Une rumeur trop absurde pour être crue, général, donne pour raison de votre conduite et des ordres pour défendre à mon armée d'entrer à Santiago, la crainte de massacres et de vengeances contre les Espagnols. Permettez-moi, monsieur, de protester contre même l'ombre d'une telle pensée. Nous ne sommes pas des Sauvages, ignorant les règles de la guerre civilisée. Nous sommes une armée pauvre et dégenillée, tout aussi pauvre et dégenillée que l'armée de vos grands-pères dans leur noble guerre pour l'indépendance mais comme les héros de Saratoga et de Yorktown nous respectons trop profondément notre cause pour l'entacher d'actes barbares et de la lâche.

"Pour toutes ces raisons, je regrette sincèrement d'être incapable d'exécuter plus longtemps les ordres de mon gouvernement, et par conséquent j'ai donné aujourd'hui au commandant en-chef de l'armée espagnole, le major général Maximo Gomez, ma résignation comme commandant de cette division de notre armée.

"Attendant son retour, je me retire à Jiguari avec mon corps d'armée. A vous très respectueusement,

Calixto Garcia."

Tous ces incidents causent un grand mécontentement parmi le peuple cubain qui se demande s'il n'a pas seulement changé de maîtres.

ON DEMANDE — Une femme âgée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser 27 rue Hampshire, Centralville. j.m.o

Putnam & Son

8902 *Cravates Lavables*

A UN MARCHE.

Nous avons clos tout le stock d'un manufacturier de cravates lavables et offrons aujourd'hui près de

9000 Cravates en Percale de Gout

à réellement la moitié du prix que vous en avez payé.

Les patrons sont tout à fait nouveaux et des plus désirables, pas une mauvaise dans le lot.

Les marchandises sont mises proprement en paquets de ½ douzaine, et nous les offrons aujourd'hui à

6 Cravates pour 10c.

Patrons Nouveaux et Chics en

Cravates de Gout. 6 pour 10c.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Achetez de la fabrique Avenue, New York, un assortiment représentant le premier choix de ces vêtements pour ce coup de chaîne

Chaque pièce est garantie pour rester parfaite et belle pour l'habillement. Pantalons et Pardessus qu'il lui recommande dans le dernier style. Tout confection est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction, sinon on lui rend chaque sou. Un lot de pardessus et pantalons qu'on vient de recevoir qu'on ouvre vendredi.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

MODES

Deuxième semaine de notre Grande Vente de Débarras.

Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus choisis et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cités pour modes fashionables de première classe.

Ne manquez pas de voir les prix dans les vitrines de Mme Grégoire.

Les personnes économes recueillent de ceux ci une riche récompense

Mme Gregoire,

(Vis-à-vis le Monument Square.)

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nous commençons aujourd'hui une Etonnante Vente à Sacrifice de

Jupes Toutes Faites

A des prix qui ne couvrent pas la moitié du cout des tissus.

500 JUPES POUR DAMES, faites pendant la semaine dernière sous notre surveillance personnelle avec des marchandises choisies dans notre propre stock, consistant en

Denims, Crashes, Toiles, Ducks, Piqués, Tissus de Soie et de Laine

Seront vendues aujourd'hui et demain à des prix qui ne peuvent manquer de créer une sensation. Jupes et Tissus échantillons en montre dans notre grande vitrine de la rue Merrimack. Si vous ne pouvez trouver dans notre stock des Jupes qui vous font parfaitement, nous vous en ferons sur commande au même prix.

A 98c chacune Nous offrons un lot immense de Jupes en Denim de diverses couleurs, ainsi qu'une variété de styles en Duck blanc et en Piqué, Linen Crashes, &c., toutes faites de la meilleure manière possible et bien faites. Vous pouvez faire votre choix dans les Jupes en stock ou en faire faire une avec les tissus en montre à **98c chacune.**

A 69c chacune Nous offrons un lot spécial de Jupes en Linen Crash qui ne peut être égalé ailleurs pour le double de l'argent.

A $1.89 chacune Etoffe de Laine noire et de couleur ; aussi un lot de tissus carreautés de diverses couleurs, tout doublées en meilleure batiste glove et bordées en Velveteen, et nous garantissons que les étoffes seules valent le double du prix que nous demandons pour des Jupes toutes faites.

A $4.98 chacune Nous offrirons 50 Jupes en Soie Brocart de couleur noire, qui sont positivement une occasion étonnante.

Une Occasion Spéciale dans le Dépt. de Thé Samedi.

Afin d'introduire notre Thé Empress de la sorte de 40c, nous donnerons à chaque pratique Samed

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 22 Juillet 1898

La Foudre.

Au moment où nous écrivons, il fait un temps de chien. La pluie tombe par torrents, les éclairs sillonnent les nues et les grondements du tonnerre nous font penser au bombardement de Santiago par la flotte de l'amiral Sampson.

Nous ne savons pas, ne pouvant y aller voir, ce qui se passe dans les autres parties du monde. Possible, par exemple, que dans certains coins privilégiés du Midi, l'air soit tiède et le ciel bleu, en attendant qu'il y fasse mauvais, car après le beau temps...

Mais ne nous plaignons pas trop,ça peut être pire et avant bien longtemps nous nous plaindrons non des orages, mais des tempêtes de neige.

Les phénomènes dévastateurs de l'orage étant à l'ordre du jour, parlons-en.

Il arrive parfois que nous apprenons des désastres: une maison effondrée, des arbes abattus, la grêle détruisant les moissons, l'espoir du cultivateur.

La foudre, ce terrible engin de destruction, a causé ces malheurs.

Aussi songe-t-on à se garantir du tonnerre, et il faut voir quelles sont les idées de bien des gens sous ce rapport.

Il s'en trouve qui prétendent qu'il suffit de s'asseoir sur une chaise dont les quatre pieds sont posés chacun sur un appui de verre pourvu que la dite chaise soit au milieu de la chambre, et que l'on a rien à craindre. Du verre sous les pieds—des pattes en canayen—l'une cruchette, si vous êtes couché dessus la couchette, pas dessous, cela va sans dire, est un préservatif, suivant les uns, infaillible. D'autres sont convaincus que si vous vous enroulez des pieds à la tête dans de la soie ou de la laine, le tonnerre tombera à vos côtés sans vous faire de mal.

N'en croyez rien.

La peur du tonnerre, suivant nous, n'a pas plus de bon sens que la peur de monter en chemin de fer.

Si nous ne craignons pas de vous ennuyer, nous pourrions vous prouver par des chiffres qu'il meurt beaucoup plus de personne chaque année dans les accidents de chemin de fer que la foudre parvient à en occire.

La statistique est là pour nous donner raison. Et cependant loquet d'entre vous, lecteurs, craint de monter en wagons pour faire un voyage? On ne songe même pas que le danger existe.

Mais la foudre, voyez-vous, cela effraie surtout par le bruit qu'elle cause.

C'est épouvantable, et beaucoup de personnes, incapables de se matriser, souffrent le martyre pendant un orage.

Eh bien, citadins, rassurez-vous, le feu du ciel s'abat de préference sur les champs.

Cela tient à ce que, dans la campagne, l'orage ne rencontre pas les innombrables derivatifs qu'il trouve sur son chemin dans les villes, où les pointes des clochers, les artères aigues des pignons sur rues et surtout les constructions métalliques le neutralisent, donnant à la foudre qui n'est autre que de l'électricité un conduit par lequel elle s'achemine dans le sol sans causer de dommages.

D'ailleurs, remarquez que neuf fois sur dix c'est de la faute des victimes si elles se frappent elles-mêmes du tonnerre. Si on est dehors et que l'orage éclate rien de plus pressé que de se réfugier sous un arbre. C'est le comble de l'imprudence, car, la foudre étant sollicitée par les reliefs du sol, il y a de fortes chances qu'elle tombe sur un arbre, plutôt que dans un champ.

Il vaut mieux se laisser tremper comme une soupe, en demeurant en rase campagne, couché sur le sol si c'est possible. Il faut également éviter les clochers et même, en dépit de la vieille superstition, de sonner les cloches, à cause de l'ébranlement de l'air qui attire la foudre et pourrait la faire descendre jusqu'à vous par la corde.

Cela s'est vu. N'oubliez pas que le feu du ciel tombe chaque année sur un grand nombre de clochers.

Abstenez vous de téléphoner pendant un orage, et même débarrassez vous des objets de fer qui servirent d'aimant à l'électricité, sans compter que le voisinage des cheminées est dangereux.

Le mieux quand il tonne, c'est de faire son acte de contrition, et de se fourrer dans un bon lit de plume éloigné de la muraille, la plume n'étant pas conductrice d'électricité, ou bien de se mettre dans un bain d'eau froide, sinon de prendre le chemin de fer, car jamais la foudre ne tombe sur les wagons, vu leur masse métallique qui forme avec le sol un patronnerie incourparable.

Ne pas courir non plus par un temps orageux, car l'électricité qu'on appelle la foudre se précipitera dans le vide que vous ferez après vous dans votre course, et comme elle va plus vite encore que la gazelle des deserts, elle vous atteindra.

Mais, après tout, le tonnerre ne fait que de rien rares victimes.

Coups de Canon

Charette s'en revient.
Tenons-nous prêts!

La campagne vaut mieux que la ville ces jours-ci.

Notre armée compte aujourd'hui 227,000 hommes.

Timothy Fiyon a eu son prix de $25.
Mais Hattie Fox?

A Madrid tel est le cri de guerre du général Miles et c'est un homme qui a un réputation de ne pas s'emballer.

Le maire Bennett sera son propre successeur.
C'est la coutume établie et elle est bonne.

Aux jeunes filles à marier:
Prenez le premier homme que vous trouverez de bonne humeur durant la canicule (22 juillet au 22 août.)

La moitié des gens aimeraient à voir leurs noms publies dans les journaux et l'autre moitie aimerait mieux ne pas l'y avoir.

La majorité des prisonniers espagnols à Seavey Island meurent de trop manger.
Il y avait si longtemps qu'ils jeûnaient.

La Chambre de Commerce Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre a un beau champ à sa disposition.
Le défrichera-t-elle?

Le pont de la rue Lundberg va enfin être construit.
Le Revd Père Guillard revient d'Europe à temps pour jouir du résultat de son labeur.

Des centaines d'Espagnols crient: Viva les Americanos! à Santiago et des centaines de Cubains sont muets.
D'où vient ce changement?

L'Espagne pourrait vite mettre fin à cette guerre dispendieuse et inutile, mais elle ne le veut pas.
L'orgueil est le péche plus capital des Espagnols.

Pourquoi faire payer 10 cents à un enfant quand un de ses parents meurt?
Ce serait une influence dangereuse.
L'entrepreneur n'est intéressé, lui, qu'après coup.

Le lieutenant Craine prétend que ce sont des Français déguisés en soldats américains qui ont tué nos gens à Sap Juan.

Cette blague peut être comparée à celle de cet officier anglais qui prétendait que c'étaient de ses compatriotes déguisés en Boers qui avaient manié les canons de Dewey.
Il y aura toujours des imbéciles partout.

Il y a juste trois mois aujourd'hui que la guerre est commencée.
C'était un vendredi.
Nous avons détruit deux flottes et arboré le drapeau américain à Santiago, tout de même.

Shafter a pris à Santiago plus de prisonniers qu'il n'y a de soldats.
De plus, des milliers de carabines Mauser et des millions de cartouches.
Ils sont si braves, ces Espagnols.

—Que veux tu dire? La paix ou la guerre? a demandé Dewey à l'amiral allemand Diederichs.
—La paix, votre Honneur, la paix? fut la réponse.
Et l'incident est clos.

Le "Witness" et Zola.

Le "Witness" a pris sous sa protection Emile Zola, l'insulteur de l'armée française, et faussant délibérément les faits, il écrivait hier que la condamnation de l'auteur de la "Débâcle" était un sujet de déshonneur et d'humiliations pour la France.

Si notre confrère voulait avoir seulement un peu de bonne foi, il comprendrait que Zola a été condamné par deux tribunaux, non parce que M. Cavaignac, du haut de la tribune parlementaire, a déclaré Dreyfus coupable, mais parce que dans un manifeste libelleux, mensonger et outrageant intitulé "J'accuse" il a attenté à l'honneur de généraux français.

Et c'est à l'instance de ceux-et que Zola a été condamné après un procès régulier et juste.

Le libelle et la diffamation sont sujets à citation devant les tribunaux en France comme au Canada et les diffamateurs vont en prison là-bas comme ici.

Il nous répugne vraiment de voir la presse anglaise généralement malpiuler et torturer les choses françaises de façon à calomnier la France et à nous outrager dans nos sentiments légitimes.

Pourquoi ont-ils donc tant de préventions et d'antipathies contre le pays de nos aïeux?

Est ce parce qu'il joue un grand rôle dans les destinées du monde? Est ce parce qu'il fourait de grands hommes à l'humanité? Est-ce parce qu'il est un pionnier de la civilisation?

Nous l'ignorons. — *La Patrie.*

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cloderre

LE GÉNÉRAL ÉMILIO AGUINALDO.

Le général Aguinaldo est le chef insurgé qui en ce moment, fournit son concours au général Dewey dans l'attaque que ce dernier fait contre les îles Philippines. Aguinaldo est brave et fort intelligent. On commence déjà à se demander à quelle haute dignité il sera promu, si les Etats-Unis décident de conserver les îles Philippines.

Une Excepti n à la Règle Général

Un Projet Remis.

Et moi qui avais l'intention de demander à madame une augmentation de gages.

Simple Curiosité.

Étranger.—Je n'ai besoin de rien, jeune homme, seulement je voudrais bien savoir pourquoi vous dites sur cette carte de fermer la porte; elle était fermée quand j'y suis arrivé.

Par Ordre du Médecin.

La Mère Mayer.—Compte-moi un peu de bon si je vous dégoûte! vie-t-elle, Le Chasseur.—Mère Mayer, le mieux, c'est encore, ma consolation dans chacun m'a défendu de travailler encore un peu.

C'est le Temps des Mouches

Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

2 feuilles doubles p ur 5 cts.

Papier poison, 4 feuilles pour 3 cts.
Aussi Poudre à Punaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

Grande Vente d'Ecoulement

La liste de cette semaine d'Occasions Spéciales frappera fortement tous ceux qui estiment les bonnes valeurs. Nous devons la vente de notre stock entier et nous avons fait des réductions de prix sans merci dans l'espoir d'y arriver.

Corsages-Blouses.

Qualité de 75c., réduits à 39c.
Qualité de 98c., réduits à 49c.
Qualité de $1.25, réduits à 75c.
Qualité de $1.75, réduits à 98c.
Corsages de $2 et $2.75, pour $1.25.
Corsages de $3 et $4, pour $2.47.
Corsages de $7 et $10, pour $2.98.

Nemanquez pas cette grande chance dans les Corsages.

Jupes.

Jupes en Crash, de $1.25, pour 65c.
Jupes en Crash, de $1.50, pour 98c.
Jupes en Crash, de $2, pour $1.25.
Jupes en Toile, de $2.75, pour $1.50.
Jupes en Toile, garniture de fantaisie, maintenant $1.50.
Belle qualité de Jupes en Piqué et en Toile à prix réduits.

Peignoirs, 40 cts.

Elégante ligne nouvelle de Peignoirs de $1.00, pour cette semaine prix spécial seulement

40 cts.

Costumes.

Dernière mode de Costumes tailleur en nuances de bleu, noir et tan, le prix régulier était $9.75, réduits pour en finir la vente à

$5.95.

Costumes en belle Serge Orage tout laine, devant volant, en bleu, noir, vert et brun, faits pour se vendre à $13.50, réduits à

$7.50.

Magnifiques Costumes échantillons genre blouse en devant volant, faits pour être vendus de $15 à $20, réduits à

$9.75.

Collerettes et Gilets.

Grandes réductions sur toutes nos Collerettes et Gilets, moins de la moitié des prix réguliers.

Collets, Poignets, Cravates, Ceintures, Bijouteries, &c.

Large et juli assortiment d'articles variés aux plus bas prix.

New York Cloak & Suit Co,
12 rue John.

CREDIT TO ALL

Pas d'Argent Comptant.

A frappé la note juste. Nous n'avons jamais vu des réponses aussi vives à aucune annonce—cela prouve que nous sommes sur la bonne voie et pas d'argent comptant sera notre devise à l'avenir.

$5.00 valant - - 50 cts par semaine.
$10.00 valant - - $1.00 par semaine.
$15.00 valant, pas d'argent comptant, **$1.50** par semaine.
Montants plus élevés en même proportion.
Verseme nt de Première Semaine Payable d'avance.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Mantes, Habits et Jupes pour dames, Chapeaux garnis et Corsages pour Dames. Chaussures pour Dames et Hommes. Costumes-Bicycles pour Dames et Hommes.

Le Crédit n'est pas une faveur, au contraire, c'est votre privilège à aucun de nos cinq grands magasins.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Cherri de California, ostes à choisir de la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUSBAS PRIX POSSIBLES

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies
LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.
ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'operas populaires. Programme change deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.
Fauteuils d'orchestre, 20c.
Parquet, . . 10c.
Galerie, . . 5c.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.
Une semaine commençant
LUNDI, le 18 Juillet,
La N. Y. Comedy Co
Présentant la plus grande de toutes les Farces.
AN UP TOWN FLAT.
25 minutes de rires continus et une variété de spécialités de 1ère classe.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.
La Manty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville,
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES, ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix c. conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALBERT, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 568-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale et James, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vins sacrés toujours disponibles au QUINCY. Liqueurs assorties à la Barre. Tél. MERRIMACK

Samuel Renaud, Théophile Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Un monsieur est les plus beaux chariots noirs et noir de la ville pour les enterrements avec belles voitures roulant sur caoutchouc. Téléphone, Merrimack et Fourniture.
Avec la bienveillante attention du public nous tâcherons donner contentement à ces messieurs.
Spécialité aux Embaumage.
M. Heroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. Ceux qui demeurent en qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
SALLE DE BAL.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Service aux courtoisie et honnêtes. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE QUI C'EST VOUS AUTRES!!!

Feuilleton de L'Etoile.
No 223

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

I

BLANCHE RENCONTRE LA DAME EN NOIR

"Voilà ce que le baron craignait ce qu'il redoutait comme la pire des éventualités.

Et d'ores et déjà il était résolu à mettre tout en œuvre pour empêcher un mariage qui ferait connaître ses malversations et anéantirait tous ses projets.

Tout d'abord, après la mort de Lalovic, le baron s'était imaginé—ou croit toujours aisément à une chose que l'on desire—que de Bierle las, n'en voulant plus, avait rompu avec Blanche et que celle-ci avait accepté la rupture.

Comme on le voit, Raoul mesurait Henri à son aune.

Ce qui, aux yeux du baron, semblait confirmer la séparation des amants, c'est que madame,attestaient les domestiques, ne recevait pas de lettres venant d'Algérie; de plus, disaient encore les domestiques,toutes les lettre que madame écrit sont remises à l'un de nous qui les porte au bureau de poste et nous sommes sûrs que jamais une lettre de madame n'a porté sur son enveloppe le nom de M. de Bierle.

Pendant quelque mois, le baron de de Simiane avait été ainsi tranquillisé.

Mais, son année d'exil expiré, Henri de Bierle revint en France.

Dans une lettre, exprimant toutes la sincérité de son amour respectueux, il avait annoncé à Blanche son retour et quelques jours plus tard, les deux anciens amants se retrouvaient.

***

Nous franchissons une année et quelques mois et nous arrivons au mois de juin de la néfaste année 1870 que Victor Hugo a appelée l'année terrible dans un livre où l'âme du grand poète a jeté un cri sublime de douleur et d'indignation.

On savait en France que nos relations avec le Prussien étaient très tendues et que, d'un moment à l'autre, elles pouvaient être rompues. De vagues bruits couraient par la ville et se répandaient dans les provinces.

Il y eut alors, à Paris, un grand mouvement; l'enthousiasme des uns chauffé par des meneurs, étouffaient les cris d'alarmes des autres; des bandes d'individus parmi lesquels on voyait ces fameux blouses de l'empire, passaient sur les grands boulevards en criant:

"A Berlin, à Berlin!"

En général on croyait à la victoire; on savait ce que valaient les soldats de la France, on avait confiance en leur bravoure éprouvée et on croyait à l'habileté des chefs de l'armée.

Du haut de la tribune parlementaire, des ministres avaient affirmé que nous étions prêts à faire cette guerre nécessaire à la défense de l'honneur national.

L'un avait fit: "Rien ne manque à nos soldats,pas même un bouton de guêtre."

Et l'on croyait tout cela. Et l'on savait cependant, que des centaines de millions votés pour l'armée avaient été autrement employés; et l'on savait que le désordre et l'incurie étaient partout; et l'on savait que ce qui manquait surtout à la France, c'était un nombre suffisant de défenseurs.

Hélas! on ne tarda pas à voir que les enthousiastes étaient des aveugles ou des fous et que les alarmés avaient raison.

Un choc formidable eut lieu sur notre frontière du Rhin précédant l'effroyable coup de tonnerre de Sedan où notre plus belle armée, ses généraux et Napoléon III étaient faits prisonniers.

L'empire avait vécu.

Mais l'Allemagne dû bor-lait sur la France, l'envahissant se répandait partout, Paris allait être investi.

Mais je m'arrête. l'histoire appartient aux historiens et ma plume est celle d'un romancier.

Donc, une année et quelques mois s'étaient écoulés, sinon dans une tranquillité parfaite pour nos personnages, du moins sans aucun incident sérieux.

De Simiane avait appris le retour à Paris de Henri Bierle et n'avait pas tardé à savoir, grâce à son système, que le journaliste et sa sœur se rencontraient, à peu près tous les quinze jours, rue Vivienne.

Il savait également que, de temps à autre, de Bierle se trouvait au bois de Boulogne, ou au parc Monceau ou au jardin des Tuileries, juste à l'heure où Blanche s'y rendait de son côté, avec sa petite fille et la nourrice.

Pendant quelque temps, très tourmenté, le baron avait été comme sur des épines.

Toutefois, toujours prudent, et ne voulant pas d'un éclat qui aurait pu tourner contre lui, il dissimulait ses craintes.

Mme de Mégrigny ne parlait de rien, n'ayant point l'air de songer à se remarier.

Ne se trouvant, par conséquent, nullement menacer, il se sentit presque rassuré.

—Du moment qu'ils sont contents comme cela, et ne demandent pas autre chose, se dit-il, c'est bien et je n'ai qu'à fermer les yeux. Mais, n'importe, je ne m'endors pas: je veillerai et me tiendrai constamment sur la défensive.

Il ajouta, ayant dans le regard une lueur sinistre:

—Ah! monsieur Bierle, je vous conseille de toujours faire le mort; autrement, prenez garde à vous!

Cependant monsieur de Bierle, n'était pas d'une nature à accepter de gaieté de cœur une situation fausse ou équivoque, surtout quand elle pouvait être changée. Il souffrait de ne pas agir en toute liberté, de ne pas forcé, pour voir Blanche et la petite Henriette, de s'entourer de précautions, de se cacher, enfin de jouer le rôle d'un personnage mystérieux; et il souffrait plus encore de la contrainte que madame de Mégrigny s'imposait, de ses constantes réticences dans la répugnance qu'elle éprouvait, elle aussi, à jouer un rôle indigne d'elle.

Sans doute ils étaient heureux de se voir et de passer quelques instants ensemble; mais, en même temps, ils étaient malheureux d'être obligés de garder secrètes leurs entrevues.

Pour tous deux la situation était également douloureuse.

Souvent Henri de Bierle disait à Blanche:

—Chère bien-aimée, vous et Henriette êtes tout pour moi, je ne vois que vous au monde. Mon amour est si grand, exclusif, qu'il me fait passer sur bien des choses; j'aurai maintenant le courage de braver l'opinion publique dont je ne veux plus tenir compte; j'avais des scrupules au sujet de la fortune de monsieur de Mégrigny; je ne veux plus les avoir, je ne les ai plus. On ne sacrifie pas bien longtemps à un préjugé, la conscience elle-même met des bornes au paritanisme.

A Continuer.

Riopel & Gauthier, qui ont ouvert récemment un nouveau magasin No 116 rue Tucker, offrent, cette semaine, comme avantage spécial, un lot de chaussures de dames, toujours vendus $3.00 pour $2.00.

LA FLOTTE CAMARA sera facilement détruite par l'escadre de Watson, mais la réputation QU'A RIRET pour faire les meilleurs habits aux plus bas prix est indestructible et peut résister à l'attaque combinée de tous ses rivaux. M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever, teint aussi et nettoie toute sorte de vêtements. Satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edel. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire payer venir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence.

Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, ou Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Maison Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jno.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français, pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adresses à L'ETOILE.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno

CARTE GÉOGRAPHIQUE DE LA PROVINCE DE SANTIAGO DE CUBA.

La Province de Santiago de Cuba est en réalité le premier point sur lequel ont été sérieusement concentrées les attaques de l'armée de terre et des forces navales des Etats-Unis. Ceci est dû sans doute à ce que la flotte de Cervera a été renfermée dans le hâvre de la cité de Santiago.
Santiago était précédemment la capitale de Cuba et est la seconde ville en importance de l'île entière.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOUVELLES

—Un nommé Blackburn, 2à l'emploi de M. Jos Côté, marchand de tabac, a été victime d'un accident de voiture.

—M. Joseph Rutz, mire de St Augustin, comté de Portneuf, vient de remporter le premier prix pour la ferme la mieux tenue dans le comté de Portneuf.

—On signale au gouvernement l'imminence d'un éboulement du rocher près du poste des pompiers de la rue Champlain.

—L'hon. juge Bossé et sa famille partiront probablement samedi prochain pour faire un voyage en Europe.

La mort de Mme Bossé a causé un tel vide dans la maison,qu'on sent la nécessité de voyager.

—M. J. A. Mailloux a fait une demande de cession à M. R. Morrissette, marchand de cette ville. L'actif de ce dernier s'élève à $6000 et le passif à $6200.

VALLEYFIELD

—L'annexion de Bellerive, contrairement à ce que l'on avait d'abord cru, est loin d'être un fait accompli. Battue en Cour Supérieure la ville vient d'inscrire sa cause en révision pour être plaidée après la vacance.

VALCOURT

—Le jeune Louis Geoffrion, qui vient d'être reçu médecin, après de brillants examens, vient de s'établir à Lawrenceville.

ST DIDACE

—Le docteur Bordeleau a quitté la paroisse pour aller s'établir à St Séverinien, sa paroisse natale. Il a été remplacé par un jeune médecin, le docteur Z. Vannet.

STE FLORE

—Les amis de M. Elzéar Ferron, marchand de ce village, apprendront avec plaisir la nouvelle de son mariage, avec Mlle Elwidge Gagnon, de St Paulin.

—M. l'abbé Verville, curé de la paroisse, est à faire exécuter des réparations considérables à son presbytère qui en fera une des plus belles résidences du village.

ST REMI

—Le R. P. Blain, de l'Ordre des Jesuites, était ici, dimanche, en promenade chez son vieux père, M. Théophile Blain, le R. P. Blain venait faire ses adieux à sa famille, avant son départ pour le Manitoba où il va enseigner au collège St Boniface. Le R. P. Blaina prêché à la grand'messe et a vivement impressionné son auditoire par ses paroles éloquentes.

OKA

—M. l'abbé A. Cuay, dangereusement malade, a été recommandé aux prières, à la grand'messe.

—Le conseil municipal a fait faire un pont sur un cours d'eau appelé l'Anse. Il y avait longtemps que l'on desirait ce pont.

—Les RR. PP. Trappistes viennent de perdre un de leurs frères, décédé la semaine dernière. Le défunt portait le nom de frère Simeon en religion et était le fils de M. Hilaire Dupont, cultivateur de la Pointe de Lac.

—Un accident horrible qui a jeté la consternation dans la paroisse, s'est produit ici.

Un enfant âgé de onze ans, Rodrigue Masson, fils de M. Eustache Masson, forgeron, s'est fait écraser la tête et l'estomac par la voiture de son grand père chez lequel il était en promenade.

La mort a été instantanée et le verdict du coroner a été rendu en conséquence des faits.

MALBAIE

—Samedi après midi, mouillait ici l'ancien remorqueur "Eureka," changé en joli yacht de promenade, par le département des travaux public, pour faire voyager l'honorable M. Tarte et les siens.

Le coquet petit bateau est commandé par le capitaine J. E. Bernier, ex-gouverneur de la prison de Québec.

La famille de M. Tarte qui est en villégiature ici depuis une quinzaine de jours, s'était rendue au quai pour le recevoir.

POINTE CLAIRE

ELECTIONS

—Lundi, ont eu lieu les élections de deux commissaires d'écoles. M. le curé P. X. Laberge a été proclamé élu par une majorité de 16 votes sur son concurrent, M. Emeri Daoust, de la Côte St Charles. Quarante-neuf votes ont été enregistrés, trente-trois pour M. le curé et seize pour M. Daoust.

—M. Jos Legault a été élu sans concurrents.

M. Brault, notaire, a présidé cette élection.

L'élection du curé n'a surpris personne.

Emblème du Blanc.

Les anciens regardaient la couleur blanche comme un signe de joie; elle est adoptée pour toutes les solennités joyeuses, pour les fêtes et banquets.

A Rome ce ne fut que sous le règne des empereurs que le blanc remplaça le noir pour le deuil. Le blanc est l'emblème de la modestie, de l'innocence et de la pureté du lin. Les lettres M. C. P. W. sur une bande noire, laquelle est mise sur une boîte ronde rouge, veulent dire que le contenu de cette boîte est bien le Vin à la Créosote du Dr Ed. Morin, appelé Vin Morin Créosote Phates remède certain pour guérir les maladies pulmonaires et respiratoires.

Tres Important.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!—Allez voir l'élégant assortiment le modes de toutes sortes ch z Mme Maxine Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Rice. Ses prix ont été réduits de moitié.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hamotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

PURE POUDRE INSECTICIDE
Dalmatian
Pour les Mouches
Cure Maringouin Magique,
Liquid Insecticide de Cabots, Hôpitaux, Hotels, Manufactures, Ecuries, Résidences, Logements, Etables, Cuves, Brasseries, Prises, Boîtes, &c.
C. B. Coburn & Co.,
614-617 rue Merrimack.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant

Le Nouveau Sous-Secrétaire d'Etat.

John Bassett Moore récemment commis à la charge de premier sous-secrétaire d'état, est une personnalité relativement peu connue. Les nouveaux attachés à sa nouvelle position lui sont cependant très familiers vu que de 1885 à 1892, il fit partie de ce département. Lors de sa nomination à cette nouvelle charge, il occupait une chaire de professeur dans le collège Columbia. Mr. Moore naquit à Smyrna, Del., en 1860. Son père était un médecin pratiquant dans cette ville.

Le Ministre Cubain.

Tomas Estrada Palma, délégué et ministre plénipotentiaire pour la République cubaine et chef de la "junta", naquit à Bayamo, Cuba, en juillet 1835. Dans la désastreuse et inégale guerre qui dura de 1868 à 1878, le général Palma prit une large part. Il fut élu président de la République Cubaine en 1876, mais il fut fait prisonnier et transporté en Espagne. Vers la fin de la guerre, le général vint aux Etats-Unis où il fonda un collège latin à Central Valley, N. Y.

Cerf Volant Téléphone.

Une manière unique d'utiliser le cerf volant en temps de guerre: on s'en sert pour téléphoner sur mer. Des officiels Anglais ont fait l'expérience du *cerf volant téléphone* et proclament avoir obtenu un grand succès. En guise de queue, le cerf volant avait deux lignes, une desquelles était retenue à bord du navire où se faisait l'expérience et l'autre fil conducteur descendait le pont du navire Danubien, où il était joint à un appareil téléphonique.

Projecteur Lumineux.

Les vaisseaux de guerre et les forts construits de nos jours sont les plus parfaits. Chacun de ces derniers possède un projecteur lumineux électrique.

Un gros projecteur ressemble à un baril en acier sur pivot, ayant à son mi ieu un miroir concave, et à l'autre une lunette de verre épais et une lumière électrique suspendue au centre. Dans un temps clair le rayon du projecteur lumineux d'un navire de guerre, peut être vu à une distance de 15 ou 20 milles.

Un Touriste Royal.

Le prince Albert de Belgique qui fait dernièrement l'hôte de la République Américaine devenait un jour le roi des Belges. Quoique il soit âgé que de 23 ans, le prince a beaucoup voyagé et il a visité non-seulement toutes les capitales de l'Europe mais encore plusieurs des villes d'Orient.

C'est un jeune homme bien doué de stature et de presque six pieds. Il est mince mais on dirait droit et l'apparence d'un athlète. Le prince Albert jouit d'une physionomie intelligente et qui ne dépaysera pas ceux des traits duquels quelqu'un qui rencontrerait ceux de ses aïeux.

Un pensionnat au dix-neuvième siècle. Les comédiens de Versailles ne seront autre que les pages de la cour, les nobles et des princes. Il objecte avec raison que beaucoup de pages font un volume.

P. P. LEW Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House.
472 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et femmes sont mis, nettoyés et teints à neuf

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse.
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Compiete Manhood.
"ZIONA"
Lowell Trunk Manufactory
F. E. RICHARD, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Boîtes à ouvrage et Parapluies. Réparations de toutes sortes. Marchandises faites à ordre.
Réparations sur spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-

Records Antérieurs Brisés !

Notre grande vente a été lancée il y a deux semaines avec un très gros commerce et les achats ont toujours été actifs depuis et sans arrêt. Ce mois excédera de beaucoup aucun juillet dans l'histoire du commerce en vêtements. AUCUNE VENTE SEMBLABLE N'A JAMAIS ÉTÉ TENTÉE NI CONNUE DANS LOWELL.

Nous faisons un effort herculéen pour clore la balance de notre stock en vêtures d'été immédiatement. Il nous faut de la place pour nos marchandises d'automne et nous allons la prendre. Les prix que nous citons durant cette vente tirent mieux qu'une emplâtre de moutarde

Habits pour jeunes gens, fashionables et faisant parfaitement, antérieurement vendus $5 et $6, et le valant pleinement, réduits à **$2.95.**

Parmi les plus grandes valeurs ici durant cette vente à tout casser, il y a plusieurs lignes d'Habits pour hommes, splendidement coupés, très chics et beaux, réduits de $9 et $10 à **$5.95.**

Tout homme, femme et garçon, qui achète un vêtement ici sera une annonce marchante pour nous.

Rappelez-vous que cette vente ne durera que peu de temps et tous ceux qui en auront profité en garderont un bon souvenir.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

☞ Payable d'avance.

Notes Locales.

On est à poser des paratonnerres sur la tour de l'hôtel de ville.

Il y aura un joli parti à Dracut Centre, ce soir, au bénéfice de la Massachusetts Volunteer Aid Association.

On parle de la construction prochaine d'une nouvelle voie électrique de Hudson à Lowell, viâ Acton et Chelmsford.

Les officiers de police doivent jouer une partie de base ball samedi contre les pompiers sur le terrain de l'exposition.

Le Bureau de Santé va proposer à la ville de faire faire des réparations au ruisseau Hale afin de le transformer en canal.

M. Hills, trésorier de la Traders National Bank, a envoyé à M. J. L. Chalifoux un chèque de $100 pour le fonds de volontaires.

Les soldats du 5e Mass., U. S. V., actuellement campés à South Framingham, s'attendent à partir pour le Sud, la semaine prochaine.

Sur demande spéciale, l'Andrews Opera Company va répéter le Mikado le reste de la semaine. La séance du soir commence à 8.15 heures.

McCusker, le champion des nageurs pour un mille, doit rencontrer samedi prochain à Point of Pines, un rival inconnu pour une bourse de $100.

Les membres du Lincoln Republican Club ont eu leur assemblée régulière, hier soir, et ont longuement discuté la situation politique actuelle.

Les habitants de North Billerica doivent arborer, ce soir, un magnifique drapeau, de 30x15 pieds, à un mât de 125 pieds de haut sur leur commune.

Quelques-uns des nouveaux chars ouverts pour la ligne électrique de Lowell et Lawrence ont fait leur apparition hier. Ils sont de la même longueur que les chars vestibule et ont huit roues.

Le 6e Mass, U. S. V., est sur mer en route pour Porto Rico, sous les ordres du général Miles. Le 8e Mass. quittera sous peu le camp Thomas pour le suivre. Le 9e Mass. est resté à Santiago.

Le Col. John P. Sweeney, de Lawrence, a annoncé formellement hier qu'il ne sera pas candidat pour la nomination démocratique pour le Congrès, l'automne prochain. Le sénateur Flynn, de Lawrence aussi, semble être le candidat le plus en vue jusqu'à date.

M. Thomas H. Boyle, le propriétaire du Quincy, a agrandi considérablement son établissement et a célébré, hier soir, l'ouverture de son nouveau département de liqueurs en gros en hissant un pleindide drapeau américain. La fanfare Borjes y a joué toute la soirée. Il y avait une foule immense.

MM. Joseph Kearney et Frank Curran, deux élèves de l'école St Patrick, sont allés au collège Saint Jean, de Danvers, dans l'intention de devenir frères Xaviériens.

Mlles Cora et Bertha Guilmette sont parties hier soir pour une vacance de quelques mois au pays natal où ils visiteront Montréal, Ste Madeleine, Stanfold et autres endroits.

Le lieutenant Ashburn a envoyé trois autres recrues, hier, au Fort Warren. Ce sont: George H. Fuller, 5 West Adams; Joseph Lasalle, 8 Summer et George Landers, No 626 Broadway.

James Rogers, un petit garçon de six ans, a été écrasé par un train de fret, hier après-midi, à la traverse de la rue Merrimack. On l'a transporté à l'hôpital où il a succombé à ses blessures, vers les 6 heures du soir.

En Vacances

Les membres du Club Social, de Pawtucketville, ont en leur assemblée régulière, hier soir, sous la présidence de M. Napoléon Grandchamp, vice-président.

Après les affaires de routine, on a décidé d'ajourner jusqu'au 1 septembre prochain, quand les membres reprendront leur ouvrage avec plus d'activité que jamais.

Durant les vacances, on préparera un programme de conférences pour la reste de l'année.

M. J. W. Alexander, ex-président, a fait remarquer que si George Charette revenait chez lui durant les vacances, une assemblée spéciale du club serait convoquée pour organiser une démonstration en son honneur.

MORS AUX DENTS.

Miles Ames ont Failli se Faire Tuer

Les deux jeunes filles du Brigadier-général Adelbert Ames ont failli se faire tuer dans un accident de voiture, mercredi après-midi.

Elles étaient allées se promener dans la direction de la ferme de C. I. Hood, quand leur cheval a pris le mors aux dents.

Heureusement que toutes deux ont eu la présence d'esprit de sauter à bas, dès qu'elles ont constaté qu'elles ne pouvaient plus contrôler l'animal.

Elles se sont légèrement blessées, mais elles ont pu en rester quittes à des blessures qui auraient probablement été fatales.

Le cheval a continué sa course affolée jusqu'à ce que le boghei eût été mis en pièces.

QUESTION REGLEE

Les Médecins Paieront la Taxe.

Le greffier de la cité a reçu hier une communication du collecteur du revenu de l'intérieur à Boston, au sujet des timbres à mettre sur les certificats de décès.

Elle dit explicitement que les médecins seront obligés de mettre eux-mêmes le timbre de dix cents sur leurs rapports et non les entrepreneurs.

Les membres du clergé sont aussi obligés de mettre le timbre de dix cents sur les certificats de mariage. La ville n'est aucunement tenue de mettre des timbres sur ces documents.

Cela règle la question soulevée récemment ici entre les médecins et les entrepreneurs de pompes funèbres.

OPINION UNANIME

Le Comité de la Voirie a Raison

La ligne de conduite qu'a prise le comité de la voirie vis-à-vis la compagnie des tramways au sujet du payage entre les rails avec tel matériel que la cité indiquera est supportée par la pratique établie dans presque toutes les autres villes de l'Union.

Le sous comité, composé des échevins Peirce, Derby et Goward, qui avait été chargé de prendre des renseignements sur cette question auprès des autres cités, s'est réuni hier soir et a lu des réponses de 23 villes sur 31 du Massachusetts auxquels on avait écrit.

A l'exception de deux, toutes ces villes obligent les compagnies de chars urbains de payer entre les rails et dix-huit pouces en dehors en matériel à la satisfaction du surintendant de la voirie et du bureau des échevins.

A Springfield, où les rues sont toutes dans une bonne condition exceptionnelle, les règlements ont cet effet sont des plus explicites et des plus sévères.

Les deux exceptions sont Somerville, qu'n'a aucun contrat spécial avec le système de ses tramways et Pittsfield, qui n'exige que du galet entre les rails. Mais dans ce cas le matériel est le même que celui des rues.

Le comité a reçu en outre des informations imprimées d'une vingtaine de villes de l'ouest et du sud où, à part les obligations ci-dessus, la municipalité prélève un revenu direct.

Kansas City, Mo., charge une taxe de $30 par char et, l'an dernier, son revenu de cette source s'est élevé à plus de $9,000.

A Providence, R. I., où il y a environ soixante-dix milles de rails pour tramways, on ne taxe pas les compagnies, mais on prélève un revenu de 3 0/0 sur les recettes générales ; l'an dernier, cette ville a reçu $26,000 par ce moyen.

Le comité considère que ses prétentions sont unanimement approuvées et il fera un rapport au conseil dans ce sens.

Accident sur un pont.

Vers les 6.20 heures, hier après-midi, un petit garçon de quatre ans, Thomas, enfant de M. et Mme William McGarr, 583 rue Bridge, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus sérieuses.

Il traversait le pont de la rue Bridge avec sa mère quand tout à coup il perdit celle-ci de vue. Il la chercha quelques instants et s'aperçevant du côté opposé du pont, il se mit à courir pour la rejoindre.

Un char électrique arrivait assez vite et le petit garçon, en voulant l'éviter, alla se jeter en avant de la voiture de M. N. J. Wier, qui venait en sens inverse.

M. Wier fit des efforts surhumains pour arrêter son cheval, mais il ne put l'empêcher de renverser le jeune imprudent.

On transporta ce dernier chez le Dr Lathrop qui constata qu'il n'était pas meurtri à plusieurs endroits et n'avait aucun os de cassé.

Deces.

ROUSSEAU—Georgianna, enfant de Romuald et Georgianna Rousseau, décédée hier au No. 94 rue Tucker, âgée de 6 mois.

Funérailles cette après-midi à 4 heures.

ST PIERRE—Aglaé Caron, épouse de Napoléon St Pierre, est décédée ce matin à l'hôpital, âgée de 30 ans, 7 mois et 3 jours.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez MURRAYSON, 8 rue Prescott.

Cour de Police

Deux ivrognes en cour ce matin, un seul est relâché. Quatre sont condamnés à $1 d'amende et les six autres, Thomas L. Garvey, Frank Gill, Dominick Gospard, Geo. W. Moriarty, James Gannon et Michael Birmingham, à $5 chacun.

Marcella Pelland, accusée par Philippe M. Pelland, d'être une ivrogesse d'habitude, est envoyée en prison pour cinq mois.

Louis Crépeau, pour voi d'une machine à tordre le linge d'un nommé L. Lavigne, est condamné à $15 d'amende.

Geo. H. Orr, voi chez Siméon Rudolsky, cinq mois de prison.

Eddie Moyse, vol de 5 journaux au magasin de M. Scott, rue Central, $3 d'amende.

Enfin nous l'Avons

Les lecteurs de la Bonne Littérature Française attendaient depuis longtemps l'arrivée du No. 52 pour juin et juillet. Eh bien ! je l'ai reçu hier ce No. 52 pour les mois de juin et juillet. C'est un magnifique volume de 125 pages avec illustrations. Ce volume comprend une chronique du mois, mots d'esprit et un roman complet intitulé Dolores par E. Daudet. Voilà sans contredit, le roman qui tout le monde voudra lire. Le roman instructif et amusant qui coûte trois fois la valeur du prix demandé. En vente à la Librairie chez J. P. Fortin, libraire, No. 38 rue Cabot.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Entière Ruiseln, coin des rues Bridge et Merrimack. j.n.o.

LOGEMENT A LOUER—Un beau logement de 3 chambres—aussi chambres meublées de première classe, bon marché, au No 468 rue Suffolk. 23j

LE 6e EN ROUTE

NOS BRAVES SOLDATS S'EN VONT A PORTO RICO.

Le General Miles est enfin en Route.

Washington, 22 juillet—L'amiral Sampson ayant enfin fourni des vaisseaux pour accompagner l'expédition à Porto Rico, le général Miles, le commandant-en-chef de cette armée, a averti officiellement qu'à 3 heures hier après-midi il s'était mis en route pour l'île qu'il en tend arracher aux Espagnols.

MAJOR GÉNÉRAL MILES.

Lorsqu'il n'était encore que simple officier, le major général de l'armée des États-Unis, Nelson A. Miles reçut de son commandant le témoignage flatteur suivant: "Miles est né guerrier, il a en lui l'amour de la discipline, et il possède à un haut point l'art de la tactique militaire.

Les vaisseaux de guerre qui accompagnent le général Miles sont le Massachusetts, les croiseurs Cincinnati et Columbia, la canonnière Annapolis, les croiseurs auxiliaires Yale et Dixie, et les vaisseaux convertis en canonnières Gloucester, Leyden et Wasp.

Il y a évidemment eu quelque friction entre Sampson et Miles, mais on ignore au juste en que c'est. Il a transpiré que pour une raison ou une autre l'amiral s'opposait à envoyer de gros vaisseaux de guerre à Porto Rico, prétendant que de plus petits navires seraient amplement suffisants.

Miles était d'un avis contraire, et ce n'est qu'après que l'affaire en eut référée au Président McKinley qui donna un ordre péremptoire à Sampson, que celui-ci se conforma au désir du général-en-chef.

Au cas où un bombardement deviendrait nécessaire le général Miles veut avoir sous la main des vaisseaux assez formidables pour faire une bonne besogne.

L'amiral Sampson préférait que ses vaisseaux de guerre restassent dans les eaux cubaines, pour maintenir un strict blocus.

Pratiquement l'arrangement auquel on en est venu place une partie de la flotte de Sampson sous le commandement du général Miles, et la crédit de la prise de San Juan, même si elle s'effectue avec l'aide de la marine, sera placé presque entièrement à l'actif de l'armée de terre, tout comme Santiago.

L'amiral Sampson ayant déjà bombardé San Juan sans grand-effet, il a été pour cet insuccès passablement critiqué, et maintenant si le général Miles fait bombarder de nouveau la place et réussit à en détruire les fortifications, ce sera un autre point contre Sampson.

Parmi les troupes que le général Miles emmène avec lui à Porto Rico se trouve le 6e régiment volontaire du Massachusetts, recruté en grande partie à Lowell, et arrivé à Santiago trop tard pour participer à l'action.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le général Shafter est à préparer sa réponse à Garcia.

Après tout, Garcia n'a pas été tué, et il entend causer du trouble aux Américains.

Porto Rico ne sera jamais retournée à l'Espagne, après que les Etats-Unis l'auront capturée, car l'île sera considérée une indemnité.

L'attitude des Cubains à Santiago continue à causer de l'appréhension dans les cercles officiels à Washington. D'après les rapports qui ont déjà été faits au Département de la guerre, venant de la part d'officiers américains revenus de Santiago où ils ont pu juger de la manière de se conduire des Cubains, on en conclut qu'avant longtemps le général Shafter se trouvera dans la nécessité de désarmer ses anciens soi-disant alliés et de traiter les Cubains précisément comme les vaincus espagnols. Et la chose ne sera pas facile, car les Cubains sont indisciplinés et toujours prêts à se révolter même contre leurs propres chefs.

La rumeur qui a circulé hier que l'administration de Washington était décidée à abandonner le plan d'envoyer le commodore Watson en Espagne est dénuée de fondement. Si l'Europe s'y objecte, les Etats Unis la défieront. Le retard apporté au départ est causé par la nécessité qu'il y a de mettre en excellent état tous les vaisseaux qui composeront la flotte de Watson. On pousse les préparatifs avec une grande diligence ; mais la besogne est considérable. Ce serait un grand malheur qu'aucun des gros vaisseaux de cette flotte fît défaut tout à coup dans des eaux ennemies. On veut prendre toutes les précautions pour que Watson ne présente pas à l'Europe le spectacle que la flotte de Camara a fait voir.

Capitaine E. V. Gager.

La marine des États-Unis possède aujourd'hui deux navires ambulanciers. Ils ont été récemment achetés et remis à neuf. Ils sont en devoir à la suite des escadres sur le théâtre de la guerre. Ils portent le drapeau de la "Red cross society" et se tiennent aux ordres des escadres afin que leurs services soient immédiatement obtenus aussitôt requis.

Un de ces navires est le "Créole" de la ligne Cromwell, l'autre, la "Grande Duchesse" de la ligne Plant. Le capitaine E. V. Gager très favorablement connu dans la marine, a le commandement du "Créole" et a sous ses ordres un équipage très nombreux.

Epicerie et Boucherie.

M. Elie Belleville vient d'ouvrir, au No 622 rue Merrimack, en face de la station des pompes, un grand magasin d'épicerie et boucherie où il invite tous ses compatriotes à aller le voir pour viandes de toutes sortes, épicerie, légumes, etc, au plus bas prix de la ville. 23j p

ON DEMANDE.—Une bonne fille pour ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser à Mme A. Robillard, No. 1 City Hall Ave, en face de la manufacture de Salsepareille de la J. C. Ayer Co. Une fille âgée serait préférée. 23-j.

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jones, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

Vente à Réduction de Mi-Été.

Habits-Tailleurs réduits.—20 Habits-Blouses de Drap, large extra, bien garnis en Satin, valant $10.98, pour $4.98. 42 Habits Echantillons Elégants. Grande variété de couleurs et de patrons valant $22.50 et $25, pour $12.50.— Lisez.

Mantes, Habits, etc.

Valeur	Prix de vente
$7.50 Habits, Drap de goût	$2.98
$15 Mantes en Drap, pour	7.50
$4 Robes Blanches d'Enfants	1.98
$6 Robes Blanches d'Enfants	2.98
$7.50 " " "	$3.75
12 Habits tailleurs dépareillés, faits pour détailler de $7.50 à $12 prix de vente	$1.28
$22.50 Habits échantillons	$12.50
$17.50 Habits échantillons	10.00
Beaux Sacques en Linon	98c
$1.49 et $1.98.	
$1 Peignoirs en Linon	37c
$6 Mantes en soie noire tout doublées	$2.98.
$10 Mantes en soie	$4.98
$10 Gilets,	4.98
$15 Gilets,	7.50
$20 Gilets,	10.00
$2 Robes lavables d'enfants	98c
$3.25 " " "	1.98
$8.50 Habits en Drap,	4.98

Corsages-Blouses.

Corsages de 75c pour	25c
Corsages de 85c pour	39c
Corsages de $1 pour	49c
Corsages de $2 pour	98c

Costumes de Bain.

$1.25 à $4.98.

Corsages en Soie, Reefers, etc.

Gilets Reefer pour enfants, valant $5, maintenant	$1.98
Mantes Golf de $7.50,	4.98
Jupes en soie de $10,	5.98
Corsages en soie de $5,	2.98
Corsages en soie de $8,	3.98
Corsages en soie de $10,	4.98
Corsages en soie de $20,	10.00

100 Jupes en Crash, faites pour être vendues $1, prix de vente 37c

75 Jupes de robes plaid, bordées en velours et tout doublées, faites pour être vendues $1.50, prix de vente 49c.

Jupes en Brillantine noire, beau lustre de fil, pour $4.98.

Habits en Linon blanc de $5.50, pour $2.98.

Habits en Linon blanc de $8.00, pour $3.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Robert G. Cousins.

Robert G. Cousins, le membre du Congrès pour Iowa, dont le discours en faveur du "Maine relief bill", a non-seulement soulevé la chambre des représentants, mais empoigné toute la population des Etats-Unis, jouit d'une réputation universelle comme orateur.

M. Cousins est un des maîtres possédant tous les genres de l'éloquence. Il peut être lent, délibéré, impressionnant et aussi... il peut se lancer dans un torrent de fleurs de rhétorique bouillantes, bruyantes mais charmantes. Il est l'un des nombreux membres du Congrès qui sait ce qu'il a à dire et qui le dit bien.

Nouvelles de Lawrence

William Cantwell, de la Batterie C, s'est enrôlé dans la grosse artillerie de l'armée régulière.

Un grand nombre des ouvriers employés par la cité ont dû quitter leur ouvrage hier à cause de la chaleur.

La tempête d'hier a forcé les policemen et les boulangers à remettre leur partie de base ball. Elle aura lieu lundi.

L'officier Martin a arrêté hier un nommé Henri Gagnon qui s'était évadé récemment, de la prison d'Exeter.

L'ex-échevin Humphrey a cet choisi membre du comité républicain du 5e district à la place de feu M. Warren E. Rice.

Le Dr Magee et M. Smith, agent du Bureau de Santé, ont été je-tés en bas de leur voiture sur le Broadway, hier soir, et ne se sont fait aucun mal.

La foudre est tombée hier sur la grande grange de la ferme Cochichewick, North Andover, et tout a été brûlé. Les pertes sont évaluées à $12,000.

L'alarme sonnée à 9 heures, hier soir, de l'avertisseur 8 a appelé les pompiers au No 5 Hall Court où une lampe venant de faire explosion. Peu de dommages.

Robert Connors, enfant de six ans, a été renversé sous les roues d'une voiture, hier, et s'est fait casser le bras et la jambe droits. On l'a porté à l'hôpital général.

La dépouille mortelle du soldat Harvey A. Dunn, de la Cie L, 8e régiment, est arrivée en ville à 7.40 heures, hier soir. Les funérailles auront lieu à 2.30 heures demain à l'église St Patrick.

Le comité de secours des citoyens s'est réuni hier, à l'hôtel de ville. On a rapporté trente et un cas de personnes secourues ; reçus et dépensés $2600. Il reste une balance de $22 en mains.

LISEZ L'TOILE.

Bon a Savoir.

L'encrage par excellence est Marion Harriset's Ink.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Gros lot de meubles de seconde main, aussi un bon piano, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. 16 18 22

Avez-vous visité le nouveau camp de gipsies au No 119 rue Merrimack? Ceia vaut la peine d'être vu. On vous dira gratis votre bonne aventure en français.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $150 à $500 par semaine, située dans un local des plus centraux et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'Etoile.

Grande vente spéciale chez Mlle Léni Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Milan Blanc

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité de

MODES DE DEUIL.

Commis: Mlles Eva et Severine Leclair.

Votre Bonne Fortune DITE GRATIS

La Reine Stella

Et sa troupe de Gipsies de la Romagne. Leur première visite à Lowell.

SIX BOHEMIENNES,

Reines de la Chiromancie, disent votre bonne aventure.

ENTREE. - - - 10c.

Tous les visiteurs du camp peuvent assister dire leur Bonne Aventure en Français gratis, dans le magasin.

110 rue Merrimack.

Ouvert, 10 a. m. à 10 p. m.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront dans quelques semaines. 500 branches de roses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 23 JUILLET 1898. No 104

LES AMERICAINS

Sont Prets a Prendre Manille.

DEWEY NE DESIRE PAS BOMBARDER.

L'Attitude d'Aguinaldo ne nous Plait Pas.

Manille, 23 juillet—Cette ville va tomber le jour où le général qui commande l'arrivée d'invasion américaine dira qu'il est prêt pour l'assaut.

L'amiral Dewey n'attend que ce signal pour coopérer dans l'attaque contre la capitale des Philippines. Une minute d'avis sera suffisante.

Il est évident que l'armée de terre des Etats-Unis est impatiente et voudrait se mettre immédiatement à l'œuvre. Cependant, si elle ne combat pas encore, elle fait de la bonne besogne, car elle choisit ses positions aussi rapidement qu'elle peut le faire.

L'avant-garde est déjà rendue à deux milles des lignes espagnoles.

C'est le désir de l'amiral Dewey et des généraux Anderson et Greene de prendre la ville avec le moins de pertes de vies et de dommages aux propriétés possible. Dewey ne tient pas à bombarder la ville, sauf comme moyen extrême, et on espère chaque jour que le capitaine général Augusti reconnaîtra que toute résistance est impossible et qu'il lèvera le drapeau blanc, ne demandant autre chose que d'être protégé, lui et les siens, contre les insurgés.

Des Anglais en vue d'ici sont d'opinion qu'une fois que les forces navales et de terre des Américains s'élanceront sur les fortifications espagnoles, Augusti faiblira et rendra la place.

Le croiseur "Boston" s'est avancé près de la côte, au-dessus de Paranaque ; il se trouve maintenant dans une splendide position où il peut protéger les volontaires californiens qui composent l'avant-garde, et en même temps lancer un feu d'enfilade sur les fortifications espagnoles.

Les Espagnols se sont sans doute aperçus de l'avantage obtenu par les soldats et le vaisseaux de guerre américains, car ils firent une sortie en force contre l'avant-garde de l'armée insurgée.

Tout d'abord les Espagnols furent triomphants. Les insurgés, pris par surprise et écrasés par le nombre, furent repoussés et traînèrent en désordre. Mais la victoire des Espagnols a été de courte durée. Les insurgés revinrent avec des renforts et reprirent leurs positions, puis firent des efforts pour s'emparer des retranchements de l'ennemi, mais sans pouvoir y parvenir. Les honneurs de la journée ont été presque également divisés.

Pendant ce combat les Américains n'ont pas tiré un seul coup, quelque les Californiens eussent voulu combattre.

Ce n'est pas l'intention des Américains de faire les choses à moitié, c'est pourquoi ils ne combattront pas avant d'être prêts pour la grande attaque.

Le général Aguinaldo, le président des rebelles philippins, a lancé une proclamation affirmant son autorité suprême et faisant un appel à tous les citoyens de la soi-disant république que les priant de prêter le serment d'allégeance au nouveau gouvernement.

Il a nommé les membres de son cabinet et désigné les sortes de cannes de ses ministres devant porter.

Les croiseur allemand Kormoran doit revenir de Hong-Kong dans une journée ou deux, apportant des instructions de Berlin touchantla conduite que la flotte allemande ici devra tenir à l'avenir.

On croit que l'incident allemand est clos.

Cavite, 23 juillet—Les troupes américaines sont en train d'entrer à Manille.

Le 1er régiment de Californie c'est avancé hier jusqu'à Jaula, à deux milles de cette ville. Les batteries du Colorado et de l'Utah débarquent à Paraniaque, directement des transports.

Plus de 1500 soldats sont maintenant entre Manille et Cavite. Le 10e régiment de la Pensylvanie avec le reste de l'artillerie, va débarquer à Malabon, au nord de la ville assiégée. Ces troupes seront appuyées par de l'artillerie.

Le brigadier général Greene, ancien colonel du 71e régiment de New York, commandera l'avant-garde, le général Anderson devant rester à Cavite jusqu'à l'arrivée du général-en-chef Merritt.

La rumeur persiste que le capitaine général Augusti a envoyé des émissaires pour s'enquérir des conditions que les Américains exigeraient s'il se rendait.

L'attitude d'Aguinaldo qui s'est déclaré dictateur et a placé les Philippines sous la loi martiale est bien loin de plaire aux Américains.

McKIBBON MALADE

Le Général Wood maintenant gouverneur militaire.

Playa del Este, 23 juillet—Le général Wood, commandant des Rough Riders, a été nommé gouverneur militaire de Santiago, pour succéder au général McKibbon, qui est malade et a dû résigner.

Des équipes d'indigènes ont commencé à nettoyer les rues et à enterrer les chiens et les chevaux gisant dans les rues depuis des semaines.

Plusieurs autres tentatives pour améliorer la condition sanitaire de la ville seront prises.

Départ pour Porto Rico

Tampa, 23 juillet—Les réguliers du 11e et du 19e d'infanterie, ont quitté leur camp hier matin et se sont rendus à Port Tampa.

Des détachements d'artillerie et de cavalerie les y ont suivis, et avant la tombée de la nuit, plusieurs vaisseaux transports étaient bondés de soldats prêts à partir pour Porto Rico.

Toute la nuit l'embarquement s'est continué, et ce matin, au lever du jour, deux mille quatre cents soldats étaient en pleine mer, se dirigeant vers le théâtre de nouveaux combats, où la gloire les attend.

AGUINALDO S'AFFICHE.

Il Veut Etre le Dictateur des Philippines.

Washington, 23 juillet—Le câblegramme suivant vient d'être reçu au département de la guerre :

Hong-Kong, 23 juillet.

Au Secrétaire de la marine. Aguinaldo a déclaré son dictatorat et la loi martiale dans toutes les Philippines. Le peuple espère avoir l'indépendance.

(signé) Anderson

Le général Anderson est le doyen des officiers américains aux Philippines.

ON DEMANDE.—Une bonne fille pour ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser à Mme A. Robillard, No. 1 City Hall Ave., en face de la manufacture de Salsepareille de la J. C. Ayer Co. Une fille âgée serait préférée. 23-j.

HYPNOTISEE.

C'est ce que Prétend la Belle Marguerite.

UN CAS ETRANGE QUI ETONNE LES MEDECINS.

Un Mystere pas encore eclairci.

New York, 23 juillet—Ces jours derniers une voiture arrivait en face de l'hôpital St Luc et en descendait une jeune personne douée d'une grande beauté et apparemment âgée d'une trentaine d'année.

Le portier de l'hôpital remarqua sa toilette élégante et il ne se fit pas prier pour lui ouvrir.

Elle désirait voir le surintendant. «Je désire subir un traitement ici," dit-elle.

On lui demanda de quoi elle souffrait, et au lieu de répondre, elle prit $50 dans une bourse bien remplie et présenta la somme à une garde-malade qui était accourue, en la priant de la conduire dans un appartement particulier.

Cinq minutes plus tard la jolie fille ou femme était installée dans la plus belle chambre de l'hôpital, une garde-malade expérimentée était assignée pour la servir et un médecin venait diagnostiquer sur son cas.

«Un homme m'a hypnotisée," s'écria-t-elle lorsque le fils d'Esculape l'interrogea.

Elle ajouta d'une voix lamentable: —Oh ! pourquoi ne l'arrêtez-vous pas. Il me tue !

Les médecins de l'hôpital virent bien qu'ils avaient un cas mystérieux sur les bras. La jeune femme était parfaitement en excellente santé et n'avait le symptôme d'aucune maladie.

Elle continua à se plaindre qu'elle avait été hypnotisée, et déclara se nommer Marguerite Waldstein.

La journée se passa sans incident bien notable, l'étrange jeune femme ayant un bon appétit, mais ne cessant de se plaindre qu'on l'avait hypnotisée.

Elle ne voulut rien dire de plus.

Les gens de l'hôpital décidèrent finalement de la conduire dans l'une des pièces de l'institution affectée au général, parce qu'ils pensaient qu'il n'était pas juste de soumettre à une dépense de $50 par semaine une personne qui paraissait dérangée du cerveau.

Mais Marguerite se révolta : elle cria, lutta jusqu'à l'épuisement lorsqu'on voulut l'emmener dans le département des hystériques, et il fallut pour y réussir, lui donner une injection de morphine.

Les jours s'écoulèrent et la belle jeune femme était toujours dans la même état, c'est-à-dire ni bien ni réellement malade.

On chercha, mais en vain, de découvrir d'où elle venait.

Puis un changement se produit. Deux personnes, M. et Mlle Waldstein, de Buffalo, le frère et la sœur de la patiente, arrivèrent à l'hôpital et dirent qu'ils avaient cherché longtemps Marguérite, sans pouvoir la trouver.

Et ils emmenèrent la belle hypnotisée avec eux, sans rien divulguer, laissant subsister ce cas étrange qui est aujourd'hui encore plus mystérieux que jamais.

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $12 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $5; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $5, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack

ON DEMANDE — Une femme âgée pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser 27 rue Hurlbut, Centralville. j.n.o

A VENDRE OU A ECHANGER —Un lopin de terre situé près de la mer, à Wellfleet, Mass. S'adresser à M. Lacombe, No 124 Lakeview Ave., ou à M. A. Aucoin, 164 rue Jewett. 29jp.

A VENDRE—Maison neuve à deux logements, deux lots de terre, grange et stallaller ; par dessus le marché. S'adresser à H. Barnsley, 102 rue Weave, South Lawrence. 23j

PERDUE—Une médaille en or avec l'inscription "Wm. F. Manning, Class of 98." Une récompense à qui la rapportera au No 52 rue Common. 23j

Epicerie et Boucherie.

M. Elie Belleville vient d'ouvrir, au No 622 rue Merrimack, en face de la station des pompes, un grand magasin d'épicerie et boucherie où il invite tous ses compatriotes à aller le voir pour viandes de toutes sortes, épicerie, légumes, etc, au plus bas prix de la ville. 23j p

A. W. DOWS & CO., Proprs., Lowell, Mass.

Putnam & Son

CRAVATES LAVABLES

Huit Mille Neuf Cents

Cravates Percale de Gout

6 pour 10c

Le lot de Cravates de Goût à meilleur marché jamais offertes en Amérique

10 Cts pour une Demi-Douzaine.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

PARTHENAIS FRERES.

Notre Vente Semi-Annuelle D'Écoulement

Durant les mois de Juillet et Août se continue toujours avec un Gain Exceptionnel pour nos nombreuses pratiques, ainsi qu'une Perte Enorme pour nous. Il ne saurait en être autrement, car la plupart de nos prix ont été coupés en deux.

C'est le temps d'acheter un Costume de Bicycliste ou tous autres habits à des prix ridicules. Notre stock de Chaussures de Paille, Souliers vêtements légers ainsi que de Chaussures légères de toutes sortes est encore bien assorti, et nous vous invitons de prendre connaissance de la réduction réelle que nous vous offrons de faire.

☞ Nous continuerons à enregistrer le montant de vos achats sur vos Cartes pour Moulures, Horloges et Coutaux comme dans le temps des bonnes affaires et des profits.

PARTHENAIS FRERES

526 à 536 RUE MERRIMACK.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses fonctionnant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ **M. Napoléon Bilodeau, employé chez M. A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.**

☞ **Tél. 646-3.**

MODES

Deuxième semaine de notre Grande Vente de Débarras.

Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus choisis et

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit,

L'ETOILE,

Box Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 23 Juillet 1898

Coups de Crayon

L'idée cubaine de la liberté semble limitée au vol, à la rapine et à la luxure.

Tant que La Havane ne sera pas prise, la guerre durera et Cuba ne sera pas libre.

Les nouvelles obligations du gouvernement sont déjà montées à 104 et les souscripteurs ne les ont pas même reçues.

Les frais de la guerre sont payés par tout le peuple, mais les profits n'enrichiront que quelques individus. C'est toujours la vieille histoire.

Le maire Bennett est bien déterminé à nous donner une salle publique cette année. Les conseillers devraient en venir à une entente à ce sujet.

S'il faut en croire les rapports, plusieurs de nos soldats américains qui se sont couverts de gloire à Santiago ne portaient guère d'autre couverture que cela.

Ce serait un spectacle étrange si les Etats-Unis étaient forcés de battre les Cubains eux-mêmes pour leur donner leur liberté. C'est pourtant ce que les Espagnols leur avaient prédit.

Les membres de la junte cubaine à New York prétendent qu'il n'y a aucune friction à Santiago entre les Cubains et nos troupes.

La lettre du général Garcia au commandant de l'armée américaine ne corrobore pas cette prétention.

Carthagène, dans le port de laquelle Camara est allé cacher les restes de la flotte espagnole, est sur le site même de l'ancienne Carthago Nova fondée par Asdrubal en l'an 242 avant Jésus-Christ et prise trente-deux ans plus tard par Scipion l'Africain. Les Goths l'ont détruite en l'an 550.

Si vous Voulez Rire

Achetez "Le Canard", le seul journal humoristique français du Canada. Il publie toutes les semaines 8 pages d'histoirettes, de drôleries, de caricatures originales, essentiellement canadiennes-françaises et inédites.

En vente à tous les dépôts de journaux. Un sou le numéro.

Abonnement : un an, 50 cts
" 6 mois, 25 cts

Adressez toutes communications à Le Canard, Montreal, P. Q.

La Petite Revue Internationale

Hebdomadaire, politique, littéraire et artistique. Bureaux : 23 boulevard Poissonnière, Paris.

La Petite Revue Internationale publie dans chaque numéro une revue politique du célèbre écrivain Emile Castelar et des Nouvelles, Contes, Légendes, Romans, Chroniques, études politiques, littéraires, artistiques, philosophiques et scientifiques, autographes, mémoires, récits de voyages et d'aventures inédits des grands auteurs français et étrangers : J. Claretie, P. Bourget, F. Coppée, H. de Bornier, Sicorsus, Zigzp, Jean Reibrach, F. Mistral, A. Sylvestre, Mme Rattazzi, C. Flammarion, Hector Malot, Aurélien Scholl, Jean Rameau, E. g. Manuel, Jules Lemaître, E. Picard, Henry Gréville, Louis Ratisbonne, Jean Richepin, Pierre Loti, Paul Deschanel, Jean Aicard, de Marcère, J. Cornély, Sully-Prudhomme, Jean Valère, Pardo Bazan, C. Berton-Samson.

Noces d'Or.

Mercredi dernier, dans la jolie paroisse de Ste Anne des Chênes, paroisse vraiment canadienne, la joie était générale ; c'était le 50ème anniversaire de l'union conjugale de deux vénérés pionniers de la civilisation dans cette belle partie de la province de Manitoba.

M. et Mme Désautels, les héros de la fête, sont les personnes peut-être les plus connues et même les plus aimées de cette contrée ; aussi un bon nombre d'amis se sont fait un plaisir de venir de différents endroits, malgré le mauvais état des chemins, pour assister à la fête.

La journée commença par la grand'messe chantée par le Rév. Père Amyot, frère de Mme Désautels, qui célébrait le jour même le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Le R. M. Léandre Perreault, son neveu, officiait comme diacre, le R. P. Guillet, O. M. I. comme sous-diacre. Au chœur figuraient Monseigneur Ritchot, administrateur de l'Archidiocèse en l'absence de Mgr Langevin, le R. M. Giroux, le zélé curé de la paroisse, le R. M. Dufresne, curé de Lorette, paroisse voisine, et le R. P. Lacasse, O. M. I.

Au devant des balustres, étaient les heureux jubilaires accompagnés de M. X. Amyot, frère de la mariée, et de Mme Louis Désautels, sa sœur, qui avaient été garçon et fille d'honneur, lors de leur mariage en 1848.

Dans l'assistance l'on remarquait parmi les parents M. Eug. Amyot et M. Isaie Perreault, frère et beau-frère de Mme J.-B. Désautels. Parmi les amis, M. et Mme Jude Dubuc, dont les deux frères, Agénor et Eugène Dubuc, sont les gendres des jubilaires ; Son Honneur le juge Prud'homme, M. T. Paré, représentant à la chambre provinciale.

Le chœur de chant était divisé en deux parties : les demoiselles de la paroisse sous la direction de trois religieuses, dont deux filles et une petite fille des heureux mariés ; et les messieurs du village, et des amis étrangers ; l'effet des chants fut remarqué, car la fraîcheur de la voix des demoiselles alternait avec la voix mâle des hommes.

Le sermon fut donné par le R. P. Lacasse qui sut par son éloquence émouvoir l'assistance.

A l'issue de la messe, Monseigneur Ritchot adressa quelques mots aux heureux mariés, leur rappelant leur vieille amitié mutuelle.

Plusieurs fois pendant la messe le son du canon alla annoncer aux paroissiens éloignés que le village de Ste-Anne étaient dans la joie.

La messe terminée, l'heureux couple alla au presbytère présenter ses remerciements aux messieurs du clergé.

Ensuite tous, suivant la voiture portant les héros du jour, s'achemirent vers l'antique demeure de M. J. B. Désautels, demeure rajeunie par la joie toute nouvelle qu'elle voyait pour la première fois. Bientôt arrivés au terme, le coup d'œil était splendide; une longue allée tracée au milieu des champs de blé menait à la maison toute resplendissante dans son appareil de fête; partout ce n'était que verdure et drapeaux, et là sous un pavillon couvert de branches et de rameaux verts se dressaient deux longues tables.

Le dîner fut aussitôt servi. A la table des mariés étaient : les messieurs du clergé, le parents et les principaux amis. Mgr Ritchot ne put assister aux agapes fraternelles, presé qu'il était de rentrer chez lui.

Au début du repas M. Avila Désautels, l'aîné des fils de M. J. B. Désautels, fait au nom de tous les parents une adresse dont tous les sentiments exprimés partaient du cœur.

Ensuite M. T. Paré présenta au nom des concitoyens et des amis, une adresse et offrit un joli bouquet tout rempli de pièces d'or.

Après le repas somptueux et succulent, M. J. B. Désautels voulut adresser la parole à ses parents et à ses amis présents, mais l'émotion le fête.

M. J. B. Désautels a trois fils, six filles et 57 petits-enfants. A la fête, il y avait au délà de 200 personnes et tous souhaitent aux heureux jubilaires de vivre au moins 10 ans afin de voir une fois encore à leurs noces de diamant tous leurs parents et amis réunis autour d'eux.

Ad multos annos.

A. D.

Ami présent.

10 Juillet 1898 Ste Anne des Chênes, Manitoba.

MALTOX

THE BLOOD BEFORE USING MALTOX — THE BLOOD AFTER USING MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

Quand le sang est dans une condition appauvrie, il lui manque la vie et le pouvoir de nourrir le système humain et est trop faible pour resister aux attaques des germes de maladie. Tout le corps manque de la force necessaire pour l'usage de la vie quotidienne. Maintenant est le temps de renforcir le sang de moduler les nerfs avant qu'il soit trop tard et que vous soyez atteint par la maladie. Aucun de ces symptômes est un avertissement, mal de tête, douleur dans le dos, indigestion, nervosite, derangements sexuels, debillte generale.

La formule de MALTOX a ete preparee dans le but expres de batir le sang, nourrir les nerfs et retablir par tout le corps la vitalite et la vigueur qui rendent la vie de valeur. Il l'a fait pour d'autres, il le fera pour vous.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Mme ADELAIDE SPENARD, de Montreal

Guerie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre

L'AGE CRITIQUE, VOILA LE DANGER

COMMENT PREVENIR LES SUITES FUNESTES DU RETOUR DE L'AGE

LA POPULARITE TOUJOURS GRANDISSANTE DES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE POUR LES MALADIES DES FEMMES

MADAME ADELAIDE SPENARD

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont pour les maladies des femmes seulement. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent toutes les maladies, particulièrement au changement d'âge.

Les Pilules Rouges ne sont pas un remède qui guérit tous les maux. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies des femmes, qui guérissent les femmes.

Des milliers de certificats de femmes guéries vous ont prouvé que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissaient.

La guérison de Madame Spénard, dont nous publions aujourd'hui le témoignage et le portrait, vous prouvera une fois de plus qu'elles guérissent les maladies du changement d'âge.

Madame Spénard dit :—" Tout m'irritait, j'étais nerveuse, faible, mal portant, je ne pouvais marcher ; je ne voulais pas être de mauvaise humeur, je ne pouvais pas faire autrement. J'étais misérable, depuis six ans que le retour de mon âge me rendait bien souffrante ; j'étais couverte de boutons, et une démangeaison par tout le corps me causait beaucoup d'ennui. J'avais les pieds, les jambes et le ventre enflés ; j'étais presque toujours constipée ; j'avais mal aux reins ; tout le corps me faisait mal. Quelquefois le sang me montait à la tête, et j'éprouvais comme des bourdonnements ; alors je devenais très faible, comme si mon cœur avait cessé de battre, je venais prête à tomber. Il fallait que je reste au lit, ne pouvant remuer ni marcher, tant j'étais faible. Je n'avais plus d'appétit, mais digérais ne pouvait se faire ; mon estomac me faisait mal. J'ai essayé d'ailleurs docteurs, sans que les remèdes d'une femme qui donne des conférences, mais tous sans résultats. J'entendais dire du bien des Pilules Rouges du Dr. Coderre et j'ai voulu essayer, et je suis heureuse de dire qu'elles n'ont complétement guéri. Mes voisines sont surpises de ma guérison. Je suis bien, je fais tout mon ouvrage sans difficulté. Mon mari est très heureux de me voir en santé, nous avions dépensé tant d'argent sans succès.

" Tout ce que je dis est vrai, et je vous donne l'autorisation de publier mon témoignage et mon portrait. " Vous mon adresse. Madame ADELAIDE SPENARD, " 565 rue Drolet, Montréal. "

Que les femmes qui souffrent du retour de l'âge suivent l'exemple de Madame Spénard, car il est certain que les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules ont guéri Madame Spénard d'une fatigue et douloureuse maladie causée par le retour de l'âge, et il est bien certain qu'elles peuvent aussi vous guérir si vous en faites usage.

Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre consciencieusement.

Le portrait et l'adresse de Madame Spénard sont ceux qui nous ont été donnés au temps du témoignage, et vous ne recevrez pas de réponse du genre du sien, si vous la trouvez pas chez elle, en allant la voir, c'est qu'elle aura désabusée. Dans ce cas, écrivez-nous et nous tâcherons notre possible pour vous mettre en correspondance avec Madame Spénard, pour que vous puissiez apprendre, elle même ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour elle.

Tous nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous nous permettrons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guerie sans son consentement.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent le beau mal, les irrégularités, les chutes de matrice, leucorrhée, nécrose, douleurs menstruelles dans les reins, douleurs menstruelles, constipations, mal de reins, de côté, traillements d'estomac, dyspepsie, douleurs entre les épaules, boutons, perte de sommeil, de mémoire, manque de vie, palpitations de cœur, et toutes les maladies du changement d'âge, frissons, bouillonnement du sang, enflure des jointures, les pieds et les mains.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises en tout temps, sous toutes conditions, avant et après la naissance d'un bébé. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont d'une grande efficacité dans la formation des jeunes filles.

Si vous souffrez depuis longtemps, et après que vous aurez essayé tous les remèdes sans résultats, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, suivant la direction que vous trouverez sur la circulaire. Si vous n'avez pas Médecin Spécialiste, suivez bien les conseils qu'il vous donnera, et vous aurez bien vite guéri ; vous n'avez pas à vous en faire de donner une description complète de votre maladie. Il vous répondra confidentiellement absolument pour rien. Ecrivez-lui pour un bon d'opération, sous les circonstances pour rien à toutes les femmes qui nous en font la demande. Adressez votre lettre comme cet-ci :—**Dep. Medical, Boîte 2306, Montréal.** Notre Médecin seul ouvrira vos lettres, et les tiendra confidentielles. C'est une chance unique que nous vous offrons, pour vous guérir rapidement et sûrement, à très bon marché.

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, ou cent, ou à 25c. la boîte, même lorsque l'on vous dit que ces pilules sont les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces pilules rouges ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles ont des imitations ; refusez les, elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations, contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic, et, comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Insistez toujours pour avoir les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre ; il vous marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains, pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée, ou par mandat-poste, pour six boîtes. Nous les enverrons franco, pour le jour même sur réception du montant. Nous les enverrons au Canada et aux Etats-Unis par de douane ou payer droits. Mettez en registrer toutes vos lettres contenant de l'argent ; donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez comme suit :

Cie. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boîte 2306, Montreal.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Tres Important.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !!—Allez voir l'élégant assortiment de modes de toutes sortes chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Rice. Ses prix ont été réduits de moitié.

LA "FLOTTE CAMARA sera facilement détruite par l'escadre de Watson, mais la réputation QUIN MARET pour faire les meilleurs habits aux plus bas prix est indestructible et peut résister à l'attaque combinée de tous ses rivaux. M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever, teint aussi et nettoie toute sorte de vêtements. Satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-of-lading* à Edell, Gagne, courtier, bureau de la douane, Quebec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien ; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets ; allez tout droit chez M. C. Rousein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlborough Street Bakery, Box 315, Marlboro, N. H.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français, pouvant garnir chapeaux, capable de servir la pratique ; nous donnons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adresser à L'ETOILE.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

C'est le Temps des Mouches

En la LOWELL PHARMACY vent préparer en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

2 feuilles doubles p or 5 cts

Papier poison, 4 feuilles pour 5 cts.

Aussi Poudre à Puces, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELEZE, BUSSIERE & BOUCHETTE.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien plaisante de Vins et Claret de California, coûte à charmeur la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
386 Rue Middlesex.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville,
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Chee ver.

Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SEPULTURES.

Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et aux prix et conditions soit des plus raisonnables.

M. HENRI ALEXANDER, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.

Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.

M. Albert a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrion trouver de mieux.

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 212 Rue MERRIMACK

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots funéraires, les plus belles voitures noires, aussi belles voitures noires, aux conditions pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner nous encouragement à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. Ceux qui ménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

209 RUE HALL.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Ambassadeurs aux clients:

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE ÇA C'EST NOUS AUTRES!!!

F. P. LEW P op.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et remis à neuf.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
114 Rue Central.

H. C. Church & Son.

Agence d'Assurance

A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.

Central Block,
No. 53 rue Central.

LISEZ L'TOILE.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'operas populaires. Programme change deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, 10c.
Galerie, 5c.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.

Une semaine commençant LUNDI, le 18 Juillet, La N.Y. Comedy Co
Présentant la plus grande de toutes les Farces.

AN UP TOWN FLAT.

25 minutes de rires continus et une variété de spécialités de tère classe.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES À
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK
Autrefois tenu par
71. CAMILLE ROUSSIN.
Il a Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

PURE POUDRE INSECTICIDE
Dalmatian
Pour les Mouches
Cure Maringouin Magique,
Liquid Disinfectant de Cabinets, Hopitaux, Hôtels, Manufactures, Ecuries, Bétail-nes, Logements, Ecoles, Gares, Brasseries, Prisons, Enfers, &c.

C. B. Coburn & Co.,
634-637 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Feuilleton de L'Etoile. No 224

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

II

ENTOURE D'ESPIONS

—Oh! Blanche, chère adorée, je souffre dans votre fierté et votre dignité quand je vous vois, vous qui ne deviez jamais rougir et toujours lever haut la tête, quand je vous vois courbée comme sous le poids d'un anathème.

C'est que vous sentez toutes les amertumes de la situation dans laquelle nous nous trouvons ; elle est cruelle, en effet, et s'il la connaissait, le monde, qui ne verrait pas au fond des choses et en ignorerait les causes, la trouverait inexcusable, et nous servirions de cible aux propos méchants de la masse des sots et des imbéciles.

Blanche, Blanche, nous ne nous trouvons pas dans une impasse dont toutes les issues sont fermées, nous sommes dans une situation dangereuse pour vous, pénible pour tous deux, il faut en sortir. Ma bien aimée, je sais prêt à vous épouser ; dans un mois, si vous le voulez, le nom de Bierle sera le vôtre.

Tel était à quelques variantes près le langage qu'Henri tenait à Mme de Mégrigny.

Troublée et émue, la jeune femme répondait :

—Non, non, Henri, rien ne presse, attendons.

Vous ne pouvez pas douter de mon amour, et vous devez me croire quand je vous dis que le plus ardent désir de votre amie est d'être votre femme. Mais j'ai des raisons pour vous prier d'attendre encore.

—Quelles raisons ?

—Sur ce point, Henri, permettez-moi de garder le silence.

Le jeune homme n'insistait pas, mais il sentait bien que de Simiane était à lui seul toutes ces raisons qui se traduisaient par "attendons encore."

Un jour, à la suite d'une petite discussion sur ce même sujet, Henri dit à Blanche, en la regardant tristement :

—Mais vous avez donc bien peur de votre frère.

Elle tressaillit, et saisissant la main du jeune homme qu'elle serra fortement.

—Eh bien, oui, répondit-elle d'une voix oppressée, j'ai peur de lui !

—En vérité, je ne vous comprends pas ; craignez-vous qu'il ne veuille encore se suicider.

—Henri, je ne sais pas ce que je pourrai faire.

Il se mit à rire, croyant ainsi la tranquilliser.

—Voyons, Blanche, reprit-il, m'autorisez-vous à parler à ce frère terrible ?

—Non, s'écria-t-elle toute tremblante, gardez-vous de faire cela, je vous le défends !

—Pourtant, quand vous m'aurez fait assez longtemps attendre, il faudra bien que j'aille voir M. le baron pour lui annoncer notre mariage.

—Henri, répliqua-t-elle vivement, en ce qui concerne nos intérêts réciproques, ne faites jamais rien sans que je vous le conseille. Je serai votre femme, je veux être votre femme, mais laissez moi faire, laissez moi agir seule.

Ou Blanche avait peur de son frère ; si elle n'avait pas été retenue, arrêtée par ses terreurs qui, hélas ! n'étaient pas sans raisons, elle n'aurait pas constamment dit à de Bierle :

—Attendons encore.

Elle avait peur de son frère, car ce qu'elle n'avait pas dit à de Bierle, ce qu'elle n'avait dit à personne au monde, c'est que le baron était un misérable qui n'hésiterait pas à se débarrasser de lui comme il l'avait fait de de Mégrigny.

III

LA BRANCHE DE ROSES

Après une nuit des plus agitées durant laquelle la scène de la mort de son mari revenait sans cesse dans ses rêves enfiévrés, Blanche ne trouva de repos que le matin et il était près de midi quand elle se leva.

Elle procéda à la hâte à sa toilette puis se laissant tomber sur un divan, elle prit dans ses mains sa tête alourdie et se mit à pleurer à chaudes larmes.

Si la jeune femme eût été unique, une petite capricieuse, on aurait pu dire qu'elle avait ses nerfs.

Mais non, cette crise de larmes tenait à la mauvaise disposition d'esprit où se trouvait Blanche, et évidemment sa nervosité y était pour quelque chose.

Beaucoup de jeunes femmes ont des crises de ce genre qui se produisent sans cause apparente et éclatent tout à coup sans qu'elles puissent dire elles-mêmes exactement pourquoi.

Sur les entrefaites, de Simiane demanda à voir Mme de Mégrigny qui lui fit répondre qu'elle avait un violent mal de tête et ne pouvait le recevoir.

Il s'en alla.

—Il sourrait se dispenser de venir aussi souvent, murmura-t-elle.

Elle essuya ses yeux rougis et traversant sa chambre se dirigea vers celle de son enfant où elle trouva la nourrice occupée à ranger le linge.

—Ne vous dérangez pas, nourrice, dit Blanche, s'avançant sur la pointe des pieds.

Puis elle s'arrêta et les yeux fixés sur le berceau :

—La petite dort ? demanda-t-elle en baissant la voix.

—Oui, madame, et d'un bon sommeil, allez ; il est vrai que le temps est lourd, lourd... bien sûr nous allons avoir de l'orage.

Blanche s'approcha du berceau dont les rideaux étaient ouverts et comme elle allait s'incliner pour mettre doucement un baiser le front de l'enfant, ses yeux se portèrent sur la table où se trouvait, dans un vase de vieux Saxe, un magnifique bouquet de roses.

Ici, le vent a été très violent, mais à peu quelques clôtures renversées, on ne signale aucun dommage bien sérieux.

Il n'en a malheureusement pas été de même à Ascot, où la foudre est tombée sur trois granges appartenant à MM. Darche et Cie.

Ces granges étaient complètement remplies de foin de la dernière récolte et elles ont été réduites en cendres en moins de deux heures, malgré tous les efforts de la population pour circonscrire l'incendie.

Les pertes atteignent un millier de piastres.

ST ESPRIT

NOYADE

—Encore une noyade!

Cette fois-ci, c'est dans une localité qu'elle a eu lieu.

Un jeune garçon de douze ans, Joseph Picard, se baignait dans la rivière, quand il a tout à coup perdu pied.

Il a immédiatement été emporté par le courant, sous les yeux de ses camarades affolés. Le cadavre du malheureux enfant a été repêché au bout d'une heure par le Dr Aumond.

WATTON

LA FOUDRE

—Pendant le dernier orage, la foudre est tombée en plusieurs endroits de ce village.

A part diverses avaries causées à des clôtures et de legers bris de maisons, son passage a été signalé par la destruction complète d'une grange remplie de foin appartenant à M. Chartier.

Trois vaches qui avaient cherché un abri contre la grange furent tuées instantanément.

Des deux chevaux qu'on venait de mettre à l'écurie, un a été tué raide et l'autre a pu être sauvé des flammes.

Sans la pluie torrentielle qui tomtait en même temps que le tonnerre la maison aurait infailliblement été la proie.

LE VERT

Lorsque le souffle du zéphir printanier a révélé la nature longtemps engourdie par l'hiver, et fait naître les premières feuilles, on sainc avec ferveur le réveil de la végétation, cette promesse des beaux jours et des récoltes abondantes ; tout nous ramène le vert est le symbole de l'espérance.

Les consomptifs n'oublieront pas leur espérance dans le Vin Morin la Creosote appelé Vin Morin Creso Phates pour se guérir. Des milliers de témoignages disent les vertus thérapeutiques de ce remède dans toutes les maladies de la gorge et des poumons.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qu'on fait actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. Une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

UN CANADIEN FRANCAIS

—La Gazette Militaire nous apprend que le lieutenant Théodore Grothé, du 85e bataillon, aura le droit de se courir au tir pour la coupe Bisley l'an prochain, en Angleterre.

Le jeune militaire a obtenu le plus grand nombre de points au tir des 84e, 85e et 86e bataillons, lors du camp de Laprairie, il y a quelques semaines, et il sera le premier Canadien qui aura cet honneur.

TUE A CUBA

—Au commencement de mai dernier, M. Charles Leblanc, qui se trouvait alors aux Etats Unis, s'engagea dans l'armée américaine et partit pour Cuba.

Sa famille qui demeure ici vient de recevoir une lettre d'un compagnon d'armes, disant que ce dernier s'est fait tuer dans le premier engagement qui a eu lieu à Santiago de Cuba.

Les amis de Leblanc vont écrire immédiatement au département de la guerre, à Washington, pour savoir si cette nouvelle est vraie.

M. Leblanc était bien connu ici et à Gloucester, où il a été laitier plusieurs années.

SHERBROOKE

INCENDIES PAR LA FOUDRE

—Un épouvantable orage a visité notre région.

Il était le bienvenu après les chaleurs torrides des jours précédents, mais on ne croyait pas qu'il pourrait causer autant de dommages.

Ici, le vent a été très violent, mais à peu quelques clôtures renversées, on ne signale aucun dommage bien sérieux.

Il n'en a malheureusement pas été de même à Ascot, où la foudre est tombée sur trois granges appartenant à MM. Darche et Cie.

Ces granges étaient complètement remplies de foin de la dernière récolte et elles ont été réduites en cendres en moins de deux heures, malgré tous les efforts de la population pour circonscrire l'incendie.

Les pertes atteignent un millier de piastres.

ST ESPRIT

NOYADE

—Encore une noyade!

Cette fois-ci, c'est dans une localité qu'elle a eu lieu.

Un jeune garçon de douze ans, Joseph Picard, se baignait dans la rivière, quand il a tout à coup perdu pied.

Il a immédiatement été emporté par le courant, sous les yeux de ses camarades affolés. Le cadavre du malheureux enfant a été repêché au bout d'une heure par le Dr Aumond.

WATTON

LA FOUDRE

—Pendant le dernier orage, la foudre est tombée en plusieurs endroits de ce village.

A part diverses avaries causées à des clôtures et de legers bris de maisons, son passage a été signalé par la destruction complète d'une grange remplie de foin appartenant à M. Chartier.

Trois vaches qui avaient cherché un abri contre la grange furent tuées instantanément.

Des deux chevaux qu'on venait de mettre à l'écurie, un a été tué raide et l'autre a pu être sauvé des flammes.

Sans la pluie torrentielle qui tomtait en même temps que le tonnerre la maison aurait infailliblement été la proie.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

LE MONUMENT CHAMPLAIN

—La statue de Champlain qui a été inaugurée au Salon à Paris et dont la presse parisienne a été unanime à reconnaître la haute valeur artistique, est en route pour Québec, avec le haut relief non moins remarquable qui orne la base du monument, chef-d'œuvre du statuaire, M. Lemaire.

LEVIS

MARIAGES EN MASSE

—Trois mariages entre deux familles à St-Joseph de Lévis.

Voilà un cas d'entente cordiale qui mérite certainement une mention.

A la même messe, hier matin, MM. Louis et Pierre Carrier se sont allies aux deux sœurs, Mlles Annie et Alice Bouchard, et monsieur Charles Bouchard, frère des demoiselles Bouchard, a marié Mlle Odile Carrier, sœur de Louis et de Pierre Carrier.

Mieux que ça.

Il y avait en quelques mots auparavant, un mariage dans ces mêmes familles. Les parties contractantes étaient cette fois-là, M. Claude Carrier et mademoiselle Exérine Bouchard.

Autant de frères et de sœurs qui sont envers les uns et envers les autres, autant de beaux-frères et de belles-sœurs.

OTTAWA

NÉCROLOGIE

—Un liberal influent nous apprend que le contrat de dragnage de Barthier venait d'être accordé par le gouvernement fédéral à M. Robillard, oncle de Mme Tarte, la femme du ministre des Travaux Publics ; que le contrat de dragnage de La prairie était accordé à M. Thomas Gauthier, beau-père du fils de l'hon. M. Tarte.

L'Electricité en Temps de Guerre.

Aujourd'hui c'est au moyen du bouton électrique que l'homme livre les grandes batailles. Le héros au lieu de s'élancer le sabre au poing ou le fusil à l'épaule, se cache silencieux, calme et déterminé attendant le moment précis où il doit agir, et puis il presse subitement le bouton qui doit avoir pour effet de déchaîner le projectile foudroyant qui porte la mort dans les rangs ennemis avec la rédacité du cyclone. Ceci est spécialement le cas dans les batailles navales où l'électricité remplit un rôle si important.

LA MODE.

Modes pour l'été. Etoffes nouvelles pour le temps des chaleurs.

Un voile peut être porté sur la rue et dans les promenades faites à pied, mais jamais lors d'une dame est en toilette de cérémonie.

Les jupes de robes faites à remplis multiples, jupes dites "à accordéon," sont de mode mais n'ont pas la vogue de l'été dernier.

Les blouses sont modifiées. Celles qui rencontrent le plus l'approbation des connaisseurs sont faites à taille dans le dos et tombent droit en avant avec une courte basque et un collet haut dentelé en taille en rond ou carré. Les couleurs favorites sont le bleu foncé, le bleu militaire, le vert et le rouge.

Il y a plusieurs manières de porter les cheveux sur le front. Les dames qui ont un front bas peuvent se relever les cheveux "à la Pompadour" ou encore se les séparer sans les lisser, et les renvoyer se perdre dans le reste de la chevelure. Les dames ayant un front élevé peuvent y laisser crêver quelques frisettes de cheveux. La chevelure se porte sur le haut de la tête plus qu'à l'ordinaire. L'on a un goût prononcé pour le peigne de 1830 qui se trouve employé dans toutes les manières de se peigner, depuis le peigne uni jusqu'à celui qui est incrusté de pierres précieuses, d'or et d'argent.

Les robes en étoffes minces et légères qui sont tant de mise présentement se portent très bien à plis multiples. On pose le plissé sur une jupe unie de taffetas. Avec une jupe de ce genre il faut un corps de robe qui soit aussi plissé

TARIF

Naissance-- 25c chaque insertion.
Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès-- 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

Notes Locales.

L'Hon. W. S. Knox était en ville, hier, l'hôte des Martin Lathers.

Le Dr G. F. Martin a été nommé membre du bureau des chirurgiens à l'hôpital général.

Les différents départements civiques ont dépensé pour $1,162.35 de billets de chemin de fer, l'année dernière.

Les directeurs de la Lowell Textile School ont choisi M. W. W. Crosby pour remplacer le principal C. P. Brooks, qui a resigné.

Quatre échevins de Newport, R. I., sont venus visiter notre hôtel de ville, hier et ont été reçus par le maire et le greffier de la cité.

Mme F. Gravel est partie hier soir pour une promenade de quelques semaines au pays natal. Elle visitera Montreal, Québec et autres endroits.

Le capitaine John Kerwin, du 3e New Hampshire, au vétéran de la guerre de sécession, est mort hier âgé de 60 ans. Il était natif de Lowell.

M. le Dr Magnan et M. Dorval, de Nashua, N. H., étaient hier de passage en cette ville, et nous avons eu le plaisir de recevoir leur visite à notre bureau.

Le messager de la cité s'est procuré un magnifique portrait de l'Hon. Charles H. Allen, sous-secrétaire de la marine, qu'il placera dans le bureau du maire.

L'ex-échevin John C. Wilson a été nommé membre du comité républicain du 5e district congressionnel à la place de M. A. G. Thompson, qui a résigné.

Vers les 6.30 heures, hier soir, un tramway électrique de la rue Lawrence a déraillé, rue Central près de rue Jackson, et a bloqué le trafic plus d'un quart d'heure.

Lowell sera représentée au grand tournoi de pompiers à Portland, Me, le mois prochain par deux associations de vétérans—les Gen. Butler et Lowell Veteran Firemen.

Le comité des communes s'est réuni, hier, dans le bureau de l'échevin Cosgrove et a décidé de recommander la résolution de $3,000 pour améliorer le Fort Hill Park introduite par l'échevin Holbrooke.

Le R. F. M. J. Emery, C. S. C., professeur au collège de St Césaire était de passage en cette ville, aujourd'hui. Le Rév. Frère visite les différents centres canadiens dans l'intérêt du collège qu'il représente.

Mlle Kittie O'Brien, du No 42 rue Bridge, a été renversée hier par une voiture, rue Central, près de la rue Market et a été assez grièvement blessée. L'inspecteur Laflamme l'a reconduite chez elle en voiture.

Un voleur est entré, hier après-midi, dans le magasin de William B. Delany, marchand-tailleur, rue Merrimack, et profitant de l'absence de celui ci qui était allé en arrière dans l'atelier, il enleva la veste du propriétaire qui contenait une montre en or et d'autres objets de grande valeur.

Nouveaux Officiers.

A la dernière assemblée régulière de la Société St Jean-Baptiste, de Salem, Mass., les officiers suivants ont été élus pour les prochains six mois:

Président, Jos. Giroux, réélu; 1er vice-président, Eustache Roch, réélu; 2e vice-président, Arthur Guilmette, réélu; sec.-archiviste, Arcadice Gagnon, réélu; asst sec-archiviste, Jos Michaud; trésorier, Nazaire Chouinard, réélu; sec-correspondant Thos Pelletier, fils; collecteur trésorier Donat Desjardins, réélu; asst-collecteur-trésorier, Jos Bouchard, réélu; commissaire ordonnateur, John S. White, réélu.

Au Camp des Gipsies.

Nous avons eu la bonne fortune de visiter hier le nouveau camp de gipsies, 119 rue Merrimack, on une demi douzaine de charmantes Bohémiennes ont planté leurs tentes pour quelques jours.

Le camp présente une belle apparence et tout y respire la vie et la gaieté qui sont les principaux traits caractéristiques de ces tribus nomades dont l'origine se perd dans la nuit des temps.

Les décors sont simples et bien appropriés.

Toutes ces Bohéminnes sont chiromanciennes, c'est-à dire, qu'elles pratiquent l'art de la divination par l'inspection de la main. Toutes parlent l'anglais, et parmi elles, il y en a une qui parle en outre l'allemand et une autre, la reine Stella, qui parle le français.

Le camp est ouvert de 10 a. m. à 10 p. m. et le prix d'entrée n'est que de 10 cents.

On vous dit votre bonne aventure gratis, si vous le voulez. Allez-y faire une visite, cela vous intéressera.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sale marché

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Ranels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Que la sagesse vous mette sur la bonne voie et vous ne serez jamais bien sans une bouteille de Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup dans la maison. Tous les droguistes l'ont.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Glacières de $16.50 réduites à $12.50; glacières de $10.50, réduites à $7.50; glacières de $6.50, réduites à $4.75; glacières de $4.00, réduites à $2.75, chez A. E. O'Heir & Cie, 16 rue Merrimack. 25j

Si vous voulez lire l'annonce de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui vous serez sans doute intéressé car ils ont acheté 38 mille verges de beaux shirtings, verge de largeur pour vendre seulement 3c la verge.

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Le bas prix auquel on peut acheter un bon bicycle de nos jours est surprenant. Ring, 221-229 rue Dutton, fait une réduction générale sur toutes les roues en stock. Les bicycles réguliers de $45 sont réduits à $18.50. Si vous voulez une roue, cela vous paiera d'examiner cette collection.

Grande vente spéciale chez Mlle Léva Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Dersais, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

Cour de Police

Le bilan de la cour de police, ce matin, peut se résumer ainsi: 10 pensionnaires, 9 ivrognes, 3 gracies, 5 coudamnés à $5, soit $25 d'actif et passif et deux condamnations à la prison:

Alexandre Petrie, pour s'être évadé, 5 mois et Cha H. Quigley, ivresse, 6 mois.

Enfin nous l'Avons

Les lecteurs de la Bonne Littérature Française attendaient depuis longtemps l'arrivée du No. 53 pour juin et juillet. Eh bien ! je l'ai reçu hier ce No. 53 pour les mois de juin et juillet. C'est un magnifique volume de 125 pages avec illustrations. Ce volume comprend une chronique du mois, mots d'esprit et un conte complet intitulé Dolores par E. Daudet. Voilà sans contredit, le conteur qui tout le monde connaît ici. Le roman intervitif et charmant qui vient trois fois la valeur du prix demandé. En vente à la librairie Aug. T. Fortin, No. 28 rue Cabot.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for:
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles,
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE.
PERRY DAVIS'

LETTRES DE SOLDATS.

HOMER TURCOTTE ECRIT A SON PERE.

La Vie de nos Soldats au Fort Winthrop.

M. Louis P. Turcotte, de cette ville, vient de recevoir une lettre très intéressante de son fils, Homer L. P. Turcotte, de la Cie G, 6e Mass, U. S. V., actuellement en route pour Porto-Rico.

"A bord du Yalo, U. S. S.
10 juillet 1898.

"Cher père—Je profite d'un moment de loisir pour vous écrire quelques lignes et vous donner quelques détails sur ce qui m'est arrivé. Nous avons quitté Charleston, Caroline du Sud, à minuit, vendredi, en route pour Santiago. Jusqu'ici la traversée a été assez agréable, bien qu'il ait plu un peu hier. La mer est restée calme cependant.

"Hier avant-midi, on a choisi Napoléon Servais et moi pour servir treize hommes, sténographes et clavigraphes, attachés à l'état-major du général Miles, qui est à bord avec nous.

"Nous avons accepté cette offre avec empressement et nous prenons nos repas avec eux. Après les repas où nous envoie dans le garde-manger pour nettoyer les argenteries. Oh non! nous ne touchons pas aux mets! Nous avons mangé de la dinde et du bœuf rôti, du bœuf à mi-sel et des choux, de la langue, des pommes de terre nouvelles, une demi-douzaine de poudings différents, des tomates, des melons d'eau, etc, et je vous assure que cela nous a fait du bien au cœur, car nous étions las et malades des hardtacks que les autres sont encore obligés de manger pour vivre.

"Au moment où j'écris, nous passons en face de l'île San Salvador, du groupe des Bahamas, où Colomb est débarqué en premier lieu. Nous espérons être à Santiago demain vers les 6 ou 7 heures. Les soldats sont tous bien, très peu sont malades. Ce navire est très beau à l'intérieur et il est très rapide. C'est l'ancien "Paris". Il y a à bord tout le 6e régiment et un bataillon 1e 6e Illinois. Les deux autres bataillons de ce régiment nous suivent à bord du Columbia.

"Pendant mon séjour à Charleston, j'ai rencontré un huguenot français du nom de Legaré, qui y est dans les assurances. Il dit que ses ancêtres y ont émigré au commencement du 16 siècle. Il y a un bon nombre d'autres Français ici à Charleston est une ville ancienne et riche. Les édifices sont très vieux mais le bureau de poste est magnifique. La population est d'environ 60,000 dont 35,000 sont des nègres. Ce matin les soldats ont passé quelques heures à pratiquer à tirer sur la cible. Les officiers corrigent nos défauts et nous montrent comment empêcher la carabine de repousser.

"Cette lettre sera peut-être la dernière que vous recevrez de moi et si vous ne recevez pas de mes nouvelles, ne vous mettez pas en peine. Si je tombe, vous pouvez être sûrs que je serai mort à mon poste faisant mon devoir et mourir comme un homme. Présentez mes salutations aux mes amis et connaissances et dites à tous que je suis bien et plein de courage.

"Nous venons de recevoir l'ordre de mettre nos habits bruns et de mettre nos noms sur nos uniformes bleus qui seront renvoyés à Lowell. Vous pourrez y voir. Ils seront à poses à l'arsenal de Lowell."

Votre fils,
HOMER L. P. TURCOTTE.

AU FORT WINTHROP

M. Charles Tranchemontagne vient de recevoir une lettre très intéressante de son ami, Hector Daniel, de cette ville, qui s'est enrôlé il y a trois semaines dans le service regulier des Etats-Unis et se trouve dans la grosse artillerie au Fort Winthrop. La lettre est datée de lundi dernier, le 18 courant.

"Cher ami.—Si j'ai un peu retardé à t'écrire c'est que je voulais pouvoir te donner quelques détails intéressants de ma vie ici.

"Nous avons quitté Lowell le 2 juillet à 9 a. m. et nous sommes arrivés ici juste à temps avec les autres soldats. On nous a servi un bon repas de bœuf, pommes de terre, pain et café; l'odeur seule de bœuf donnait la faim.

"Winthrop est un petit village situé sur le bord de la mer, à cinq milles seulement de Boston. C'est une plage très élevée et des plus salubres.

"Nous ne sommes qu'à un demi-mille de Crescent Beach, une des plus belles plages d'été de la Nouvelle-Angleterre. Le lendemain de notre arrivée étant un dimanche et le surlendemain le 4 juillet, nous n'avons fait aucun exercice avant le mardi.

"Le réveil sonne à 5.30; appel 6; déjeuner 6.15 heures. Nous avons quatre heures d'exercices par jour, de 7.30 à 9 et 9.30 à 11 a. m., et de 1 à 2 ½ p. m. Toute la première semaine, nous n'avons fait que des exercices de marche; la deuxième, ceux du fusil et nous commençons aujourd'hui ceux du canon. Les canons que nous avons sont de 12 pouces et pèsent à peu près 30 tonnes. Nous en avons de 16 de ces petits garçons-là; chacun d'eux peut détruire un navire à douze milles.

"Il y a aujourd'hui 139 hommes dans notre batterie, dont 33 de Lowell; il nous en faut encore 93 pour que notre effectif soit au complet.

"Nous sommes 8 Canadiens, dont 8 de Lowell, un de New York et un de Holyoke.

"Nous sommes tous bons amis entre nous. Nous dormons sous des tentes où nous sommes bien couchés et la nourriture est de première qualité.

"Mes salutà à tous les amis et surtout à ta famille.

Ton ami dévoué,
HECTOR DANIEL."

Adresse—U. S. Mortar Battery 7th Regt. Artillery, Winthrop, Mass.

Deces.

BIRON—En cette ville, avant-hier, l'épouse de M. Joseph Biron, née Marguerite Chaillé, est décédée à l'hôpital à l'âge de 35 ans. L'enterrement a eu lieu hier au cimetière canadien.

BOLDUC—Joseph, enfant d'Amédée et Caroline Bolduc, est décédé hier au No. 99 rue Salem, âgé d'un jour.

LAGACE—Evangeline-Lauretta, enfant de Joseph et Annie Lagacé, est décédée hier au No. 768 Lakeview Ave., âgée de 5 mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

AUBRY—En cette ville, hier, Marie, enfant de Damase et de Philomène Aubry, est décédée au No 30 rue Rock, âgé d'un jour.

BELLEROSE—Joseph-Léopold, enfant de Paul et Clara Bellerose, est décédé hier au No 11 rue Adams, âgé de 21 jours.

HAMILTON—Alice, enfant d'Audré et de Joséphine Hamilton, est décédée, ce matin, au No 90 rue Tilden, âgée de six mois. L'enterrement aura lieu à une heure, demain après-midi.

METHOT—Eveline, enfant d'Euclide et Marie Méthot, est décédée ce matin au No 268 rue Chevrier, âgée d'un an et un mois.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Bouquets, couronnes, croix, bouquets ronds, assortiments de fleurs ou de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

LETTRE FORGEE.

Garcia n'a Jamais Ecrit à Shafter.

Santiago, 23 juillet—On vient de constater que la lettre adressée au général Shafter par le général cubain, Garcia, au cours de laquelle celui-ci se serait plaint de mauvais traitements, a été forgée de toutes pièces.

Comme question de fait, l'auteur de la lettre serait un nommé Arnus, correspondant de journal, et membre de l'état-major du général Castillo.

Il est plus que probable que Garcia lui-même n'a jamais vu cette fameuse lettre de résignation.

MILES A PORT-AU-PRINCE.

L'Armée Américaine en Route pour Porto-Rico.

Washington, 23 juillet—Le général Miles et son avant-garde sont arrivés à Port-au-Prince, capitale de Haïti, en route pour Porto-Rico.

Il rapporte que tout son monde est très bien.

Le croiseur américain, Columbia, est rendu au Môle St Nicolas.

On a rapporté qu'il venait de la Jamaïque et était en route pour Porto-Rico.

LOGEMENT A LOUER—Un beau logement de 3 chambres—aussi chambres meublées de première classe, bon marché, au No 168 rue Suffolk. 20j

A MANILLE.

LE DEBARQUEMENT DES TROUPES EST COMMENCE.

Aguinaldo Lance un Manifeste Absurde.

Manille, 23 juillet—Le débarquement des troupes américaines composant la deuxième expédition est conduit avec la plus grande énergie. Le régiment du Colorado est déjà sur terre, près de Paramajo, et d'autres régiments seront transportés à ce camp avant longtemps, par des pilotes indigènes.

Le croiseur américain "Boston" est chargé de protéger ce débarquement; il se trouve placé presque à portée des canons du fort Malate, qui se trouve près de la ville de Manille proprement dite.

La brigade du général Anderson est encore à Cavita, mais ses troupes sont prêtes à partir.

L'arrivée ici du monitor américain "Monterey" est attendue avec impatience.

Londres, 23 juillet—Le correspondant à Hong Kong du "Daily Mail" télégraphie :

"Le dernier courrier de Manille rapporte que les rebelles ont récemment éprouvé plusieurs revers et ont perdu du terrain au sud de Malate.

Le général Aguinaldo a lancé une absurde proclamation se rapportant principalement aux insignes. Lui, en qualité de président du ministère philippin, portera un collet en or, avec pendant triangulaire en or, avec la gravure d'un soleil et de trois étoiles. Il portera en sus un sifflet en or ainsi u'un bâton doré orné de glands d'or.

Dans cette proclamation les insignes des autres dignitaires sont décrits avec beaucoup de soin.

Aguinaldo semble croire que les Etats-Unis n'ont pris les Philippines que pour lui faire plaisir.

M. Williams, le consul américain à Manille, a écrit à M. Wildman, le consul américain à Hong Kong, pour lui dire qu'il ses Etats-Unis établissaient leur suzeraineté sur les Philippines et qu'Aguinaldo accepterait gentiment cet état de choses, il pourrait s'attendre à des honneurs et des émolument de la part des Etats-Unis, ce qui serait suivi par des avantages considérables pour son peuple.

Mais Aguinaldo paraît être l'homme le plus ambitieux, le plus vaniteux du monde, et il pourrait bien commettre des bêtises impardonnables."

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le général Wood est en train de nettoyer Santiago.

Le sloup espagnol "Domingo-Aurelio" a été amené à Key West par le "Maple" qui l'a capturé.

Le steamer français "Olinde Rodrigues" a été amené à Charleston, C. S., par le "New Orleans" qui le réclame comme sa prise.

Le gouvernement espagnol a averti le gouvernement américain que les troupes de Toral devront être débarquées à Vigo, Corunna et Santander.

Aux dernières nouvelles, le général Miles et les troupes qui l'accompagnent passaient vis-à vis le Môle St Nicolas, en route pour Porto Rico.

Le gouvernement américain n'est ni troublé ni surpris de l'attitude d'Aguinaldo; mais comme dictateur, il ne sera pas reconnu par les Etats-Unis.

Il appert que l'Allemagne travaille à obtenir un protectorat de la Grande-Bretagne, le Japon, les Etats-Unis et l'Allemagne sur les Philippines.

Le lieutenant Hobson, le héros du "Merrimac", est arrivé à Washington et il a été reçu avec enthousiasme par le secrétaire Long, l'assistant secrétaire Allen et tous ceux qui l'ont rencontré.

Sagasta, le premier ministre d'Espagne, a déclaré que les premières démarches pour la paix avaient eu lieu et "qu'on en était rendu au degré préliminaire."

Le général Blanco, dans une proclamation, excuse Toral, et dit que l'armée espagnole est intacte, impatiente de se couvrir de gloire, ajoutant qu'il est sûr du triomphe final.

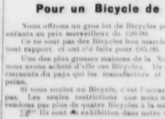
Von Holleben, l'ambassadeur allemand, a été rendre visite au Président McKinley, une démarche significative dans le moment. On croit que son intention était de laisser entendre que l'Allemagne n'a aucun ressentiment contre les Etats-Unis.

Le général Shafter rapporte que les troupes espagnoles à San Luis et à Palmas n'avaient pas entendu parler de la défaite de Cervera pas plus que de la capitulation de Santiago. Ils ne veulent pas se rendre avant de s'enquérir ; mais ils partiront sitôt faits.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Ranels, coin des rues Bridge et Merrimack. j.s.o.

C. H. Bolsvert,
Boulanger et Epicier
Epicerie, 13 Lakeview Ave.
Boulangerie, 94 Lilly Ave.

Rose Jordan Hartford,
18 RUE JOHN,
Près de la rue Merrimack.



Un assortiment de choix de
Chapeaux Sailors
Garnis en Milan Blanc
Notre Prix 25c.
Nous faisons une spécialité de
MODES DE DEUIL.
Commis : Melles Eva et Sévérine Leclair.

La Demande Phénoménale
Créee par notre Vente de Débarras d'Été démontre à l'évidence que les hommes de Lowell connaissent une bonne chose quand ils la voient. Tout le monde sait aujourd'hui que les prix, auxquels notre Stock d'Été a été réduit, sont beaucoup plus bas que ceux cités ailleurs pour marchandises semblables. Nous sommes déterminés à débarrasser une couple de comptoirs et en coupant les prix aussi profondément que nous l'avons fait nous accomplirons notre but.
Pantalons pour Hommes, en Chéviotte strictement tout laine valant $3.50.
Pantalons pour Hommes, en Worsted de Gout, $1.49, valant $2.50.
Pantalons pour Hommes, en Beau Casimir $1.98, valant $3.-50 et $4.00.
Habits pour Hommes, en Chéviotte tout laine grise Oxford $2.-98, valant $6.00.
Habits pour Hommes, en Belle Chéviotte tout laine grise mêlée, $3.98, valant $8.00.
Habits pour Hommes, en Worsted de Gout Extra Bon $9.95, valant $15.00.
Venez Voir ! Regardez et Comparez !
Nous ne sommes que trop content de vous voir venir examiner personnellement toute réclame faite dans les articles ci-dessus si vous ne les trouvez pas tels que représentés et mieux n'achetez pas.
J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Une Occasion en Bicycles
$20
Pour un Bicycle de Première Classe.
Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de 120.00.
Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour 185.00. Voici l'histoire:
Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans peine.
Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'une vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne vendrons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.
☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

ELLE PROTESTERA

L'ex-reine d'Hawaï Contre l'Annexion.

San Francisco, 23 juillet—Parmi les amis intimes de l'ex-reine Liliuokalani, de Hawaï, on rapporte qu'elle se rendra sans délai à Honolulu pour adresser au peuple un manifeste pour protester contre l'annexion des îles aux Etats-Unis.

Elle invoquera ses droits à la couronne et fera un appel violent aux indigènes pour leur faire voir qu'ils ne gagnent rien à l'échange, au contraire.

Elle présentera aussi une réclamation pour termes de la couronne qui couvrent un million d'acres.

TOUS LES BICYCLISTES
Savent que l'onfroit par excellence pour
Un Bon Verre de Soda
C'est la LOWELL PHARMACY, 632 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda. —5 cts—
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

LE FILS VIRUS de Lowell aime à célébrer à Lowell, mais il aime plus encore nous avons de ses "job-lots" à vendre pour moins a prix réduits pour le commerce des îles Voyez des vitrines pour les prix.
J. M. Povey, Tel. 452 ☞ 55-57 rue Middle.

Votre Bonne Fortune
DITE GRATIS
La Reine Stella
Et sa troupe de Gipsies de la Romagne. Leur première visite à Lowell.
SIX BOHEMIENNES,
Reines de la Chiromancie, disent votre bonne aventure.
ENTREE, - - - 10c.
Tous les visiteurs du camp peuvent se faire dire leur Bonne Aventure en Français gratis, dans le magasin.
119 rue Merrimack.
Ouvert, 10 a. m. à 10 p. m.

Vous l'Avez dit !
Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jonc, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.
Nos réparations sont les mieux faites.
J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers.
70 rues Central et Prescott.

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.
Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de cuex à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 25 JUILLET 1898. No 105

LES CUBAINS.

Ils Sont Mécontents, Mais out Tort.

ON LES LAISSERA ENTRER A SANTIAGO.

Une Fois que les Troupes Espagnoles Seront Parties.

Santiago, 25 juillet—Les insurgés cubains empêchent le gouverneur militaire Wood de rétablir l'ordre dans la ville aussi promptement qu'il le pourrait : ils mettent des boutons dans les roues ; ils sont encore mécontents parce que l'autorité ne leur a pas fait de place.

Le lettre supposée de Garcia, adressée au général Shafter, n'a pas été écrite par le général cubain; mais par un journaliste faisant partie de l'état-major de celui-ci.

Inutile d'ajouter qu'on ne prend pas la chose au sérieux.

Les Espagnols acceptent de bonne grâce le changement de gouvernement à Santiago.

Les forces insurgées ont quitté le camp américain et sont à plus de 3 milles dans l'intérieur: elles ont été averties, sous la menace d'une pénalité extreme, de ne pas molester les citoyens espagnols et surtout de ne pas retourner à leur ancien système de brigandage.

Garcia a écrit une lettre à Gomez déclarant que le gouvernement américain est anti pathique à la cause cubaine.

Cette missive fut envoyée jeudi dernier.

Gomez est à 150 milles d'ici.

Il y a eu 50 funérailles hier de réfugiés morts de faim à El Caney.

Santiago manque encore de vivres; les rues sont pleines de mendiants; les propriétaires ont été mis à l'ordre de nettoyer leurs maisons.

Un grand besoin de citrons et d'autres fruits tropicaux se fait sentir parmi les Américains; les membres de la Croix Rouge en ont un certain approvisionnement, mais qui s'en va rapidement.

La compagnie espagnole qui a obtenu le contrat pour le transport des troupes qui se sont rendues à Santiago a averti les intéressés que le départ aura lieu la semaine prochaine.

NOUVELLES TROUPES SE RENDENT

Washington, 25 juillet—Au ministère de la guerre a été reçue la dépêche suivante :

Santiago, Haiti, 24 juillet—A l'adjudant général de l'armée, Washington.

Le lieutenant Miley est de retour de San Luis et de Palma Soriano, où il s'était rendu il y a quatre jours pour accepter la reddition des troupes espagnoles en garnison dans ces deux places.

Le nombre de soldats qui se sont rendus à cette plus considérable que le général Toral prétendit—3095 réguliers et 550 guerilleros donnant leur parole et leurs armes.

Les troupes espagnoles accompagnerent le lieutenant Miley et elles paraissaient toutes grandement enchantées à la pensée de retourner dans leur pays. Ces pauvres soldats étaient sur le point de mourir de faim, et je devrai leur envoyer demain des rations.

Si le nombre ne diminue pas, nous devrons expédier en Espagne environ 24,000 soldats, dont 12,000 qui sont ici, 3000 à San Luis, 6000 à Guantanamo et plus de 2000 à Sagua et à Baracoa.

(signé) major général commandant

DES CUBAINS COMME NOUVELLES

Santiago, 25 juillet—Le refus du général de refuser l'entrée des Cubains en armes dans la ville est une décision extrêmement sage; car il aurait pu avoir du trouble.

Cependant, les personnes non armées sont libres d'y entrer en tout temps.

Aussitôt que les soldats espagnols seront embarqués pour retourner en Espagne, les Cubains pourront venir librement à Santiago. L'embarquement commencera jeudi prochain, d'après contrat fait avec la compagnie transatlantique espagnole.

Hier les Espagnols ont remis aux vainqueurs leurs chevaux de cavalerie, 143 en tout, les autres ayant été mangés par l'armée.

SHAFTER AU PALAIS

Santiago-de-Cuba, 25 juillet—Le général Shafter et son état-major ont établi leur quartier général au palais, hier.

Le général Wood restera comme gouverneur général.

396 NOUVEAUX CAS DE FIEVRE

Washington, 25 juillet—Une dépêche reçue hier soir du général Shafter nous apprend que 396 nouveaux cas de fièvre se sont déclarés hier parmi l'armée américaine en face de Santiago.

Vu que la même dépêche ne rapporte que quatre décès, dont aucun de la fièvre jaune, les autorités militaires ici sont plus que jamais convaincues que la maladie ne sévit qu'à l'état peu grave. La plupart des patients souffrent, non de la fièvre jaune, mais de la malaria et autre fièvres peu dangereuses, qui sévissent généralement sur le sol cubain.

MALTOS VOUS RENDRA BIEN ☞FORTS.

Depeches Resumees.

J. Addison Porter, le secrétaire du Président, sera aspirant candidat au poste de gouverneur dans le Connecticut.

Mgr l'archevêque Ireland, de St Paul, sera à Boston le 10 août prochain pour adresser la parole à une réunion de partisans de la tempérance.

Vingt autres boulangers ont quitté Boston pour aller faire du bon pain à Porto Rico pour nos braves soldats que le gouvernement entend bien nourrir.

La population de Brockton, Mass., est alarmé par les incendiaires depuis que plusieurs conflagrations mystérieuses ont eu lieu. Toutes les manufactures et plusieurs magasins sont gardés pendant la nuit.

Des exemplaires qu'on vient de recevoir du Squadron Bulletin, le journal quotidien des vaisseaux de guerre américains vis-à-vis Santiago, donnent des nouvelles, qui ont conduit à la capitulation de Santiago."

Samuel P. Fall, l'ermite de Lebanon, Me, a passé 40 ans à étudier les mystères de la force motrice et à perfectionner un mouvement perpétuel. Il a dépensé en temps et en matériel plusieurs milliers de dollars. Il demeure tout seul dans la vieille maison où il est né il y a plus de 64 ans. C'est pendant une vision qu'il eut, dit-il, la visite d'un visiteur étranger qui lui donna ses idées sur le mouvement perpétuel; mais il n'a pas encore terminé son invention, comme tous ceux d'ailleurs qui ont tenté la chose depuis que le monde existe.

A VENDRE OU A ECHANGER—Un login de terre situé près de la mer, à Wellfleet, Mass. S'adresser à M. Lacombe, No 124 Lakeview Ave., ou à M. A. Aucoin, 164 rue Jewett. 29jp.

DES AMERICAINS

SERAIENT DEBARQUES SUR LA COTE NORD DE CUBA.

Au Sujet de l'Expédition en Espagne de Watson.

Madrid, 25 juillet—Un télégramme de la Havane rapporte que les insurgés ont attaqué Gibara, sur la côte nord de la paroisse de Santiago de Cuba, et que la garnison, après un rude combat, a évacué la place.

Plusieurs insurgés ont perdu la vie.

La dépêche rapporte aussi que des troupes américaines sont débarquées à Gaiamalacoa (Tayahacoa?) et ont envahi Tunes de Zaza, les vaisseaux de guerre américain bombardant Gaiamalacoa.

LE CABINET CHEZ LA REINE

Madrid, 25 juillet—Les membres du cabinet ont rendu visite hier à la reine régente.

Sénor Sagasta, le premier ministre, dit que les troupes comprises dans la capitulation de Santiago ne consentiraient pas toutes à se rendre.

Rome, 25 juillet—Canevaro, le ministre des affaires étrangères d'Italie, a notorisé quelqu'un de nier que les puissances d'Europe avaient considéré la possibilité d'empêcher la flotte américaine de se rendre en Europe, ajoutant que si une semblable proposition était faite, l'Italie n'y consentirait jamais.

DON CARLOS.

SA DERNIERE CHANCE DE MONTER SUR LE TRONE.

Soulevement General par toute l'Espagne.

Londres, 25 juillet—Don Carlos, le prétendant au trône d'Espagne, a quitté secrètement Braxelles hier vistblement pour la Suisse. En même temps, son principal agent, le marquis Cerralbo, partait de Madrid pour le nord, probablement pour aller à la rencontre de son chef.

L'alarme est grande dans les cercler officiels de Madrid, et l'activité dans l'armée augmente en conséquence.

Le nombre des espions de la police a été doublé depuis cette semaine.

Les clans carlistes à Madrid, à Barcelone, à Valence et dans d'autres villes sont surveillés sévérement et les chefs suivis partout où ils vont.

La police a demandé que tout club carliste fournit une liste de ses membres; la plupart ont refusé et seront fermés.

Des informations reçues par des particuliers et qui ont échappé à l'œil vigilent du censeur laissent entendre que le soulèvement carliste sera général dans toute l'Espagne. Le signal ne sera pas donné avant la conclusion de la paix; ou à moins que les conditions imposées causent une telle indignation dans le peuple, que Don Carlos voie une chance de réussir.

Carlos reconnaît que c'est sa dernière chance de monter sur le trône et il est à faire des préparatifs considérables.

Il est prêt à tout risquer, et si la guerre civile éclate, elle sera épouvantable par l'effusion de sang et les cruautés.

MALTOS REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Trois autres prisonniers espagnols sont décédés à l'île Seavey.

Quatre transports ont quitté Tampa samedi soir pour Porto Rico.

Le censeur du gouvernement à Port Tampa a déclaré qu'il n'y avait eu aucun cas de fièvre jaune dans le camp.

Le correspondant à Madrid du "Times" de Londres prétend que les perspectives pour la paix se sont grandement accrues depuis les dernières 48 heures.

Le lieutenant Hobson se dit confiant de pouvoir sauver le Cristobal Colon.

Environ 1500 hommes de troupes destinés pour Porto Rico sont arrivés à Newport News.

Le major général Shafter a complimenté son armée pour son endurance héroïque et son courage splendide devant Santiago.

On rapporte que le capitaine général Augustin télégraphie à Madrid : "Les Américains sont à la veille d'attaquer Manille. De graves événements sont imminents."

Le département de la guerre a des raisons de croire que le général Miles est rendu depuis hier sur la côte de Porto Rico. Des troupes lui seront envoyées aussi rapidement que possible.

Le "Times" de Londres croit que les mesures prises à Santiago pour la protection de la vie et des propriétés des citoyens pourront exercer une bonne influence sur les autres parties de l'île.

Putnam & Son

A Certains Prix.

Notre Stock d'Habits a tellement baissé que pour conserver l'assortiment bon nous avons enlevé le profit et partie du cout pour emplir.

Pour $5.00 Deux lots d'excellents habits tout laine qui étaient huit dollars—patrons nouveaux, nets—aujourd'hui $5.00.

Pour $10.00 Un lot de Cheviottes de gout, faits par Rogers, Peet & Co., le prix a été quinze dollars, aujourd'hui $10.

Pour $10.00 Un lot de vrais Habits de la Nouvelle Ecosse, faits à la maison; durs comme du fil de fer, un gris propre mêlé avec du noir. Le prix a été quinze dollars, aujourd'hui $10.

Pour $12.00 Un lot de beaux habits en serge, faits par Rogers, Peet & Co., avec Sack et cutaway. Les deux patrons se sont vendus quinze dollars, l'un ou l'autre aujourd'hui $12.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co
Rues Merrimack, Palmer et Middle.
Vente étonnante à Sacrifice
...DE...
JUPES TOUTES FAITES
Pour se continuer cette semaine à des prix qui ne couvrent pas la moitié du cout de fabrication. Un stock énorme de...
Jupes de Dames,
Faites pendant la semaine dernière, sous notre surveillance personnelle avec des marchandises choisies dans notre propre stock, consistant en
Denims, Crashes, Toiles, Ducks, Piqués, Tissus de Soie et de Laine
Seront vendues aujourd'hui et demain à des prix qui ne peuvent manquer de créer une sensation. Jupes et Tissus échantillons en montre dans notre grande vitrine de la rue Merrimack. Si vous ne pouvez trouver dans notre stock des Jupes qui vous font parfaitement, nous vous en ferons sur commande au même prix.
**A

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
257 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 25 Juillet 1898.

De la Lumière.

Une polémique très sérieuse vient de s'élever dans la presse franco-américaine. Un journal du Maine a publié des écrits signés *Les Canada* en réponse à une attaque violente contre le système d'éducation de la province de Québec. Une autre feuille, celle-là du Massachusetts, se mettant de la partie, a défendu ardemment les écoles des Etats Unis.

Il s'agit de savoir ceci: Devons-nous envoyer nos enfan's étudier en Canada?

Les uns prétendent que les collèges canadiens forment des élèves qui sont *dépaysés* dans la République américaine, et à cause de cela ne réussissent pas, souvent parce que la langue anglaise ne leur est pas assez familière; d'autres émettent l'opinion que l'instruction donnée dans notre pays natal est supérieure à celle que nos enfants peuvent recevoir aux Etats-Unis, que c'est là seulement que le patriotisme canadien peut véritablement se retremper, et que notre avenir comme race distinete en ce pays est sérieusement menacé si notre jeunesse appelée à devenir l'élément dirigeant ne va pas s'imbiber d'amour indicible pour la vieille patrie française, sur les bords enchanteurs du Saint-Laurent.

Comment trancher ce nœud gordien?

Il est nécessaire que nous sachions une fois pour toutes à quoi nous en tenir sous ce rapport.

Et c'est pourquoi, avant d'exprimer franchement notre opinion, ce qui viendra en temps et lieu, nous prions nos lecteurs les plus compétents en la matière de nous faire part de leurs idées concernant une si grande question.

Du choc des idées jaillit la lumière.

Voyons, lequel de nos lecteurs éclairés sera le premier à ouvrir ces débats qui devront, cela va sans dire, être tout à fait courtois de part et d'autres.

Nous répétons la question sous une forme encore plus explicite: Les Canadiens des Etats-Unis feront-ils mieux de faire instruire leurs enfants au Canada plutôt qu'aux Etats-Unis?

Avis à nos pédamistes: les colonnes de L'ETOILE leur sont ouvertes.

La contribution de tout écrivain sérieux sera acceptée.

Avant la rentrée des classes qui s'en vient à grands pas, n'est-il pas sage de tirer la chose au clair?

Maltos mettra nouvelle vie dans votre sang.

Coups de Crayon

Tout le pays souhaite la bienvenue à Hobson, le héros du Merrimac.

Si Madrid rébabilite Weyler, ce sera le comble des erreurs de jugement.

Toute femme porte une moyenne de quarante à soixante milles de cheveux sur sa tête.

Nos soldats du 9e Mass, qui sont à Porto Rico, auront bientôt de fameux récits de bataille à raconter.

Le 19e siècle a commencé le 1er janvier 1901 et le 20e commencera, par conséquent, le 1er de janvier 1901.

D'après la nouvelle loi électorale de New York, on doit devra dépenser, approximativement $362,000 pour payer les employés aux élections.

Ca coûte cher en certains quartiers pour le luxe du gouvernement autonome.

Enfin, Miles a sa chance.

Il y a assez longtemps qu'il l'attendait avec une impatience non déguisée.

Dans Oxfordshire, Angleterre, il y a deux paroisses qui ne comprennent chacune que deux maisons à part l'église.

L'une compte sept habitants et l'autre huit.

Depuis la guerre de Crimée, les guerres de l'univers ont coûté, $1,265,000,000, soit assez pour donner $10 à tout homme, femme et enfant sur le globe.

La czarine de Russie, petite-fille de la reine Victoria, a défendu l'usage de la cigarette à sa cour et les dames nobles de Russie protestent.

Elles fument toutes.

On a enfin réussi à mesurer la hauteur des montagnes..... dans la lune.

Les savants lunatiques ont découvert qu'il y en avait une de 36,000 pieds de haut et plusieurs autres de plus de 30,000 pieds.

Un jeune collégien, qui est à ses premières armes dans le journalisme, rapporte les détails de la première grève à Thèbes, sous le règne de Ramesès III, dix-sept cents ans avant Jésus-Christ.

A t-il oublié la fameuse grève dans le jardin d'Eden, longtemps avant cette date?

Une occasion exceptionnelle.

—Le visiteur. Votre nouveau poêle a gaz est magnifique.

Combien a-t-il coûté?

Le mari—Vingt dollars, mon cher.

Madame — Voyons, Guillaume tu sais bien que tu fais erreur. Nous ne l'avons payé que $19.98. C'était une bonne chance à ne pas laisser passer.

Maltos vous guérira malgré vous.

Broma

Puissant tonique, reconstituant du sang et des nerfs, qui donne force, vigueur et santé aux personnes faibles et pâles, aux convalescents relevant de maladie.

Le Broma guérit les hommes et les femmes faibles, déprimés, nerveux et dyspepsiques.

Le Broma guérit les jeunes filles ou femmes pâles, anémiques, nerveuses, dyspepsiques et portées à la constipation.

Le Broma guérit les jeunes enfants faibles, anémiques, avec perte d'appétit, scrofuleux, rachitiques.

Tres Important.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!—Allez voir l'élégant assortiment de modes de toutes sortes chez Mme Maxime Lepine, 537 rue Moody, coin de la rue Race. Ses prix ont été réduits de moitié.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

LA FLOTTE CAMARA sera facilement détruite par l'escadre de Watson, mais la réputation QU'A MARET pour faire les meilleurs habits aux plus bas prix est indestructible et peut résister à l'attaque combinée de tous ses rivaux. M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever, teint aussi et nettoie toute sorte de vêtements. Satisfaction garantie.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à Edel, Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez au bureau du C. P. Rossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, ainsi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Amédé E. Girard, Marion Star Bakery, Box 315, Marlboro, N. H. jno.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français; pourvu garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnons une position permanente, à la personne convenable, s'bien recommandée, adresser à L'ETOILE.

Ulysses III.

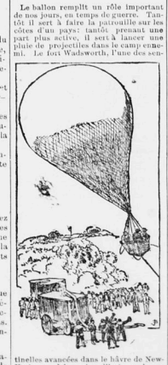
Ulysses S. Grant III, fils du Colonel Fred Grant, qui vient de recevoir sa nomination du Cadet de West Point, est un jeune homme de belle apparence qui a eu seu 17 ans le 4 de Juillet courant. Il est haut de stature et promet de faire un bel officier.

Chevaux de Cavalerie.

Quand un cheval est retiré du champ pour faire partie de la cavalerie, il a besoin d'être exercé tout autant qu'une simple recrue qui vient de s'enrôler. L'animal fait partie de l'armée tout aussi bien que l'homme, et il forme partie du régiment tout autant que son cavalier. Tous deux ont beaucoup à apprendre mais il arrive souvent que c'est le cheval qui apprend le mieux et le plus vite la leçon qui lui est donnée. Son apprentissage commence dès son arrivée au poste militaire et ne se termine que lorsqu'il est devenu familier à tous les exercices.

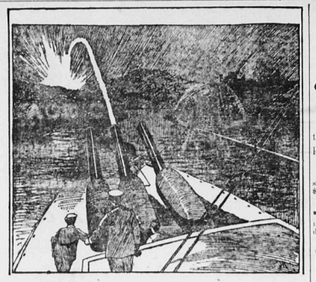
L'Usage des Ballons en temps de Guerre.

Le ballon remplit un rôle important de nos jours, en temps de guerre. Tantôt il sert à faire la patrouille sur les côtes d'un pays: tantôt prenant une part plus active, il sert à lancer une pluie de projectiles dans le camp ennemi. Le fort Wadsworth, l'une des sentinelles avancées dans le hâvre de New-York, possède aujourd'hui un de ces ballons qu'il vient de recevoir de fort Logan, Colo. James Allen est le nom de son capitaine qui accompagné d'une équipe d'aéronautes expérimentés fait la patrouille aérienne aux environs de la ville métropole.



La Transformation du Mayflower.

Il n'est pas facile de se faire une idée du l'ouvrage immense exigé par la transformation du vapeur de plaisance *Mayflower* en un vaisseau de guerre. Il a fallu employer une équipe très considérable d'hommes de tous métiers pour lui faire subir les modifications désirées. Le yacht est a 121 pieds de long sur 36 pieds de large, est plus grand que le vapeur des monagnes Dorphin. Sa capacité est plus grande que celle du vapeur Commodore Annapolis et l'innovation avec laquelle il a une grande ressemblance.



LE CROISEUR A DYNAMITE "VESUVIUS" À SANTIAGO.

Le premier essai qui vient d'avoir lieu à Santiago de Cuba du croiseur Vesuvius, a eu tout l'effet qu'on en attendait. Les canons de ce navire de guerre ont un calibre de 15 pouces et lancent cent livres de fulmi coton à une distance de deux milles et demi. Ces mêmes canons chargés de 500 livres de fulmi coton peuvent facilement atteindre un but à un mille de distance.

Hôpitaux pour les Marins.

Des hôpitaux au nombre de cinq ont été construits pour les marins blessés à la suite d'engagements. Les soins les plus délicats sont donnés aux marins qui y sont portés pour réparer les écorchures des projectiles ennemis. Ces hôpitaux sont situés à Pensacola, Norfolk, Brooklyn, Boston et Portsmouth. La vignette représente celui de Brooklyn qui vient de subir des réparations considérables qui en font le plus complet établissement de ce genre, dans le monde entier.

M. l'éditeur, je vais vous dire comment cela s'est passé: nous étions placés sans l'intervention forcément gracieuse de cette forme pour toilette de dames.

J'eus la précision d'esprit de m'en emparer et d'y engager notre vieille connaissance Lanouette qui voulait faire des siennes. Son sourire bête ne nous indiquait rien de bon. L'idée a suivi de près l'action et, et de votre vie, vous n'avez jamais vu un sourire moitié de mort subite, vous pouvez regretter de n'avoir pas vu d'un des siècles.

Vous-on savoir quel est le moyen certainement le plus radicalement de vous débarrasser des moustiques.

La peau d'Espagne.

C'est le Temps des Mouches!

Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

2 feuilles doubles pour 5 cts.

Papier poison, 8 feuilles pour 5 cts.

Aunst Poudre à Punaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DUBSER, BEAULIEU & DOUCETTE.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, ... 10c.
Galerie, ... 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.

Une semaine commençant

LUNDI, le 25 Juillet,

LA BOSTON COMEDY COMPANY.

Présentant une série nouvelle d'attrayantes

Spécialités — Vaudeville.

THOMAS H. BOYLE, — LE QUINCY

VÊTEMENTS Imperméables et Demi-saisons Grand Choix. Ale de Jones, Old Rochester Whisky, Pabst Milwaukee Lager. Vous en ne trouverez nulle part ailleurs. Liqueurs Importées et Domestiques.

LISEZ L'TOILE.

Grande :-: Vente d'Ecoulement.

La liste de cette semaine d'Occasions Spéciales frappa rs fortement tous ceux qui connaissent les bonnes valeurs. Nous devons la vente de notre stock entier et nous avons fait des réductions de prix sans merci dans l'espoir d'y arriver.

Corsages-Blouses. Qualité de 75c, réduits à 39c. Qualité de 98c, réduits à 49c. Qualité de $1.25, réduits à 75c. Qualité de $1.75, réduits à 98c. Corsages de $2 et $2.75, pour $1.25. Corsages de $3 et $4, pour $2.47. Corsages de $7 et $10, pour $2.98.

Jupes. Jupes en Cr ab, de $1.25, pour 65c. Jupes en Crash, de $1.50, pour 98c. Jupes en Crash, de $2, pour $1.25. Jupes en Toile, de $2.75, pour $1.50. Jupes en Toile, garniture de fantaisie, maintenant $1.50. Belle qualité de Jupes en Piqué et en Toile à prix réduits.

New York Cloak & Suit Co,
12 rue John.

CREDIT TO ALL

Notre Coup d'Eclat de "Pas d'Argent Comptant"

A inauguré une ère nouvelle dans l'histoire du commerce de Vêtements. Des milliers et des milliers de personnes ont profité de ces conditions plus que tacites; pourquoi ne nous essayez-vous pas et ne faites-vous pas comme les autres? Tout ce que nous voulons est que vous fassiez votre premier paiement quand vous achetez vos marchandises, on n'exige pas d'argent de plus des billets, pas de sureté, pas d'enquête pénible parmi vos amis ou employés.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants, Habits, Jlantes, Jupes et Corsages pour Dames, Chaussures pour Dames et Hommes, Habits pour Dames et Hommes.

Tout Vêtement réduit en prix, à vous si vous le demandez.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crèmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines. Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.

La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.

Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.

Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots funèbres et sont de la ville pour les entreprendre aussi belles voitures rouland sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack, eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

304 RUE HALL.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Soirées spéciales.

Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.

VIVE QU'CEST NOUS AUTRES!!!

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.

Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés et réparés à neuf.

PURE POUDRE INSECTICIDE
Dalmatian
Pour les Mouches
Cure Maringouin
Magique.

Liquid Disinfectant de Coburn, Hopital, Hotels, Manufactures, Ecuries, Résidences, Logements, Ecoles, Gares, Brasseries, Privés, Eviers, &c.

C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Feuilleton de L'Etoile.
No 225

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

III

LA BRANCHE DE ROSES

Blanche connaissait suffisamment notre législation en matière de succession pour savoir que la petite Henriette était l'héritière de son père; par suite, si sa fille mourait, elle devenait héritière à son tour; que, enfin, si elle mourait après sa fille, le seul héritier de M. de Mégrigny serait son frère.

Elle s'imagina avoir découvert de monstrueux projets du baron et, pour elle, le doute n'existait même pas.

Les fleurs avaient donné à l'eau une teinte bleuâtre qui ne pouvait être produite que par le poison dont les fleurs avaient été arrosées.

Elle versa le contenu de la cuvette dans la lunette du cabinet d'aisance; puis à grande eau et plusieurs fois de suite elle lava la cuvette.

Cela fait elle rentra dans la chambre de la nourrice, toujours pâle et agitée.

Elle se pencha sur le berceau, et anxieuse, la poitrine oppressée, elle examina attentivement la fillette, qui dormait toujours de ce sommeil doux et tranquille des enfants, les yeux fermés, les lèvres roses entr'ouvertes, laissant voir de petites dents pareilles à des perles fines.

La respiration était régulière et calme. Absolument rien d'insolite.

Blanche s'était rassurée. Mais elle se dit que le poison n'avait pas eu le temps de produire son action terrible; qu'elle avait été bien inspirée en entrant dans la chambre de la nourrice.

Celle-ci n'était pas encore revenue de la surprise que lui avait causée Mme de Mégrigny par sa brusque sortie, en emportant la branche de roses.

—Nourrice, dit la jeune femme, il est malsain, vous entendez? très malsain d'avoir des fleurs naturelles dans une chambre où l'on couche, où l'on dort.

Qu'elles viennent de n'importe où, je ne veux pas qu'il entre des fleurs dans cette chambre; vous y veillerez.

—Oui, madame; mais je ne croyais pas qu'il y eût du danger.

—Ah! vous ne croyiez pas. Et qui vous dit que ce ballement dont vous vous plaignîtes tout à l'heure n'étaient pas provoqués par l'odeur de ces roses.

—Ca se poussait tout de même, car je ne me sens plus incommodée depuis que madame a emporté les fleurs.

—Vous voyez.

Un instant après, rentrée dans son salon, la jeune femme appela la femme de chambre.

—Annette, lui dit-elle, qu'est-ce que c'est que ces fleurs que j'ai trouvées tout à l'heure dans la chambre de la nourrice.

—C'est moi qui les lui ai remises, madame, pour mademoiselle, de la part du baron.

—C'est ce que m'a dit la nourrice, et j'ai lieu d'être surprise. M. le baron n'a pas l'habitude, que je sache, d'apporter ici des fleurs; je trouve singulier qu'il ait pensé aujourd'hui à en offrir à ma fille.

—En effet, madame, c'est assez drôle; mais je vais vous dire, c'est à vous que M. le baron voulait les offrir.

—Ah!

M. le baron venait d'acheter le bouquet dans la rue à une petite bouquetière, pensant vous faire plaisir en vous donnant ces belles roses réunies sur une seule branche, ce qui, paraît-il, est une rareté; mais, madame étant souffrante et n'ayant pu recevoir M. le baron, ce qui j'a contrarié, il m'a dit:

Eh bien, ces roses seront pour ma nièce, portez-les à la nourrice.

—C'est bien, Antoinette, je vous remercie.

Ces explications, que venait de donner la femme de chambre avaient du rassurer complètement Mme de Mégrigny; mais nous l'avons dit, elle avait l'esprit frappé, et cette idée, qui lui était venue très subitement, passait à l'état d'idée fixe.

Devenue très défiante, et non sans raison, elle ne voulut voir dans la femme de chambre qu'une nouvelle complice du baron, une autre Antoinette.

Elle s'habilla et, après être restée une heure avec sa fille, elle sortit de l'hôtel.

S'étant assurée qu'elle n'était pas suivie, elle dirigea vers une station de voitures de place où elle en choisit une et donna au cocher l'adresse de M. de Bierlé.

Ce fut le jeune homme qui vint lui ouvrir, Mme Gallot n'étant pas encore arrivée.

A la vue de Blanche, il eut un mouvement de surprise et d'effroi en même temps.

Cette visite inattendue annonçait quelque malheur.

Il referma vivement la porte, prit la main de la jeune femme et l'entraîna dans son cabinet.

Blanche se laissa tomber dans un fauteuil.

Henri avait déjà remarqué qu'elle était très agitée; maintenant, l'enveloppant de son regard, il voyait sa pâleur, l'altération de ses traits.

—Blanche, s'écria-t-il, qu'avez-vous? Quel malheur venez-vous m'apprendre?

—Mon ami, répondit elle, je ne viens pas vous parler d'un malheur qui n'est pas arrivé, mais prendre avec vous des mesures qui, je l'espère, l'éloigneront de nous.

—Mon Dieu, mais vous ne me ra-surez pas; au contraire, vous m'effrayez. Voyons, de quoi s'agit-il?

Je me vois forcée de me séparer de ma fille: elle ne peut plus rester à l'hôtel.

—Que me dites-vous là? Mais que se passe-t-il donc?

—Henri, la vie de mon enfant est menacée.

—Oh! Mais je ne comprends pas; Mlle Blanche, de grâce, expliquez-vous.

Elle raconta l'incident causé par le bouquet de roses, et elle ajouta, fort troublée et d'une voix haletante:

—Mon frère vent empoisonner ma fille, moi ensuite; alors nous mortes, la fortune de M. de Mégrigny ira appartiendra, il aura atteint le but de toutes ses convoitises.

De Bierle vit que la jeune femme avait l'esprit trouble, que ses terreurs n'étaient qu'imaginaires, et il essaye de la calmer, de la rassurer par le raisonnement.

Elle l'écouta pendant quelques instants; puis, tout à coup, se dressant comme par un ressort, ayant dans le regard une expression farouche, elle s'écria:

A Continuer.

PRENEZ MALINOS SI VOUS ÊTES ÉPUISÉ.

Riopel & Gauthier, qui ont ouvert récemment un nouveau magasin No 116 rue Tucker, offrent, cette semaine, comme avantage spécial, un lot de chapeaux de dames, toujours vendus $5.00 pour $2.00.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hinotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Vente Speciale,

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 514 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marche. jno

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres prompts soigneusement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLET, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se recommande à ses nombreux clients et amis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.

73, 75, 77 rue Market.

Nouvelles du Canada

STE-JULIE DE VERCHERES

—Un jeune homme âgé de 21 ans, Napoléon Dalpé, travaillait aux fours, lorsqu'il fut soudainement frappé d'insolation.

Quelques minutes après le malheureux jeune homme avait cessé de vivre en dépit de tous les soins qui lui furent prodigués.

SAINT-BENOIT

—M. Hyacinthe Cyr, qui a construit ici une fromagerie, il y a trois ans, et qui y a ajouté une beurrerie le printemps dernier, vient de recevoir la prime du gouvernement affectée à tout fabricant de fromage et de beurre qui ajouterait à son établissement une chaudre glacière construite d'après un modèle fourni par le département de l'industrie laitière d'Ottawa.

Cela fait honneur à M. Cyr qui n'a rien épargné pour faire de son établissement un des plus importants du comté.

M. J. A. Labaie, qui a fait ses études à l'école d'industrie laitière de St-Hyacinthe, a la direction de la fabrication du beurre et du fromage.

ST-FELIX DE VALOIS

FAIT MIRACULEUX.

—Extraordinaire, sinon surnaturel, est l'événement suivant:

Dimanche, le 10 courant, une famille partit pour "aller aux framboises," au rang de Castle Hill. Un jeune enfant de 4 ans accompagnait ses parents. Dans le cours de l'après-midi, on s'aperçut de la disparition du petit garçon et les recherches les plus actives commencèrent. On fit une battue en règle, sans succès. Le soir, toute la nuit, toute la journée du lendemain, sans meilleur résultat. On appela de toutes manières, on crut avoir cherché partout, et l'enfant n'était pas retrouvé. On conçoit facilement l'anxiété et la douleur des parents. Les recherches furent continuées le mardi et celle-ci furent heureuses. On retrouva l'enfant assis bien portant au pied d'un arbre.

Tous se rappellent que les nuits du 10 et du 11 juillet furent des plus froides et qu'il y a eu de la gelée assez forte, et cependant l'enfant ne paraissait pas avoir souffert.

Craignant de trouver le pauvre petit bien affaibli par la faim, on avait apporté quelques biscuits qu'on lui offrit de suite.

—Tiens, mange ce biscuit; tu dois avoir bien faim depuis 3 jours que tu n'as pas mangé.

—Merci, je n'ai pas faim. Une femme est venue tous les jours m'apporter à manger.

Tu as dû avoir bien froid, à passer les nuits dehors, peu vêtu.

—Je n'ai pas eu froid; la femme a fait du feu pour moi, et je me suis chauffé! Voyez, je me suis brûlé un doigt en touchant au feu.

—As-tu pleuré en te voyant tout seul?

—La femme disait: "ne crains pas, ils vont venir te chercher."

Voilà ce que raconte cet enfant d'une manière bien ingénue.

Ce qui ne peut manquer d'étonner, c'est que cet enfant de 4 ans seulement, ait passé deux nuits très froides, sans abri et sans couverture et n'ait ressenti aucun mal, lui qui était affaibli par le manque de nourriture.

Mais l'étonnement augmentera si l'on ajoute foi à ce qu'il raconte et semble trop jeune pour inventer.

INDIAN LORETTE

AVENTURES

—Aventures arrivées à un parti de jeunes gens partis pour la chasse et la pêche, dans les montagnes sitées au nord.

Un jeunes gens, Joseph Charité, Homoré Sansfaçon, Jean-Baptiste Martel, Télesphore Boivin et Adjutor L'Heureux, écoliers de différents collèges de la province, partirent cette semaine pour aller camper dans les immenses forêts qui bordent la rivière St Charles.

Une couple de jours après leur installation, au milieu de la forêt, trois des jeunes gens, Martel, Boivin et L'Heureux, quittaient le camp pour aller à la chasse et à la pêche.

Il est neuf heures du soir, une tempête affreuse, accompagnée de tonnerre s'élevait avec rage, et les trois jeunes gens n'étaient pas revenus au camp, ce qui alarma leurs compagnons demeurés au camp, Charité et Sansfaçon.

Tourmentés d'inquiétude, ces derniers se portèrent immédiatement à la rechercher de leurs compagnons, à travers la sombre forêt, guidés simplement par la lumière des éclairs.

Ce qui était à prévoir se produisit; les deux courageux, mais imprudents jeunes gens ne tardèrent pas à s'égarer au milieu de ces grands bois qu'ils ne connaissaient pas.

Après avoir erré une partie de la nuit, Charité, épuisé de fatigue, accablé par une chaleur étouffante, s'affaissa sur le sol, privé de connaissance.

Sansfaçon fit de vains efforts pour secourir son compagnon, qui malgré tous les soins ne reprenait pas ses sens.

Effrayé de la tournure que prenait la maladie de Charité, Sansfaçon partit pour aller chercher du secours.

Il erra plusieurs heures dans la forêt, au risque de se rompre les reins en tombant dans quelque précipice ou de s'enfoncer dans quelque fondrière sous fond comme il y en a tant dans ces bois.

Enfin, après avoir risqué ainsi sa vie mille fois, il aperçut à travers les branches des arbres une lumière, c'était celle d'une habitation.

Clopin-clopant, Sansfaçon se rendit à la maison et sonna son aventure.

On organisa aussitôt un parti pour aller au secours du malheureux jeune homme, égaré dans les bois.

Pendant ce temps, les trois autres jeunes gens, Martel, Boivin et L'Hérault, étaient revenus au camp et n'y trouvant pas leurs compagnons, furent pris à leur tour d'inquiétude et partirent à leur recherche, après avoir allumé un grand feu, afin de pouvoir revenir au camp, s'ils venaient par hasard à s'égarer.

Après une heure de recherche environ, les jeune gens se rencontrèrent avec l'autre parti amené par Sansfaçon pour aller à la recherche de Charette.

On continua alors tous ensemble les recherches commencées.

La première trace du jeune homme que l'on trouva fut son imperméable, un peu plus loin sa carabine et son chapeau.

Après avoir fouillé le bois en tous sens, on finit par croire que le malheureux jeune homme avait dû se noyer.

On se remit en route pour retourner chacun chez soi, bien convaincus que Charette avait cessé de vivre.

Fort heureusement, il n'en était rien; le jeune homme, après que son compagnon l'eût laissé pour aller quérir du secours avait repris connaissance, s'était levé et s'était mis à la recherche de son chemin. Ainsi que Sanfaçon, guidé par la lumière d'une habitation, il s'y était rendu; presque mort d'épuisement, il est vrai, mais assez tôt pour être ramené à la santé avec un bon verre d'un stimulant, et un bon morceau de pain, ce qu'il trouva où il s'était arrêté.

Pour vivre vieux et être bien prenez Ma tox.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. Du cr Coderre

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston: 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.30, 4.15, 5.15, 7.00, 8.30, 9. m.

Pour Lawrence: 6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a m; 12.05, 1.15, 3.30, 4.15, 5.15, 7.00, 8.30, 9. m.

Pour Haverhill: 6.50, 9.25, a m; 12.05, 3.30, 4.15, 5.15, 7.00, 8.30, 9. m.

Pour Portland: 6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a m; 12.05, 3.30, 4.15, 5.15, 7.00, 8.30, 9. m.

Pour Newburyport et Amesbury: 12.05, 3.30, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Dover: 6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.30, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay: 6.50, a m; 3.05, 5.15, p. m.

Pour Manchester, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portsmouth: 6.50, 8.30, a m; 12.05, 1.05, p. m. 5.30, 7.00, 8.30, 9. m.

Pour Augusta Bath et Waterville: 6.50, a m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston: 6.50, a m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Dover Foxcroft, Skowhegan et Rockland: 6.50, a m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.: 6.50, a m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack et Lowell comme suit:

Pour Nashua et Manchester: 6.40, 7.35, 8.45, 11.00, 11.00, a m; 1.40, 3.00, 4.35, 5.35, 6.15 p m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Reading: 6.20, 7.00, 7.45, 8.45, 11.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p m. Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a m.

Pour Wilmington: 6.20, 7.45, 11.45, 1.45, 4.45, 6.45 p m. Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a m.

Pour Stoneham: 6.20, 7.45, 11.45, 1.45, 4.45, 6.45 p m. Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a m.

Pour Woburn: 6.20, 7.45, 11.45, 1.45, 4.45, 6.45 p m. Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a m.

Pour Lawrence: 6.20, 10.00, 1.45, 5.30, 6.45 p m. Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a m.

Pour Salem et autres stations: 7.45, 5.45 p m. Dimanches, 9.45 a m.

Pour Boston: Les trains marqués du signe ‡ arrêtent à Wilmington, Winchester, Stoneham, Woburn, Mystic Valley, Medford, Tufts, Somerville et Boston.

Pour Boston: 6.20, 7.00, 7.45, 8.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p m. Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a m.

Pour Boston: 6.20, 7.45, 11.45, 1.45, 4.45, 6

TARIF

Naissance-- 25c chaque insertion.
Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès-- 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

Notes Locales.

Il y a eu 49 décès en cette ville, la semaine dernière, dont 18 parmi nos compatriotes.

M. Hormisdas Arvisais, de la rue Cabot, est allé passer quelques jours de vacances à Louiseville, P. Q.

Les officiers de police ont défait les pompiers au base ball, samedi, sur le terrain de l'exposition, 13 à 9.

M. L. A. Biron, directeur-propriétaire de *L'Impartial*, de Nashua, N. H., était hier en visite chez notre rédacteur.

M. Wilbrum Lajoie, secrétaire de l'Association Catholique, est revenu d'une promenade de cinq semaines au pays natal.

La semaine dernière, on a rapporté au Bureau de Santé trois cas de fièvre scarlatine et deux de diphtérie et de fièvre typhoïde.

Le programme de la semaine, au théâtre de Lakeview, comprend les deux opéras populaires, Pinafore et Cavalleria Rusticana.

Les membres du Trade and Labor Council ont décidé d'avoir une parade le jour de la Fête du Travail, en septembre prochain.

On annonce le mariage prochain d'un président de société canadienne bien connu avec une charmante compatriote de Pawtucketville.

Reconnaissance au Saint Enfant Jésus de Prague, à Ste Anne, à St Expédit et à St Antoine pour faveurs obtenues.—Une amie.

M. Napoléon D. Laflleur, de la Thompson Hardware Co, est allé avec sa femme passer deux semaines de vacances à Vienna Cottage, Revere Beach.

Une dépêche de Lynn annonce qu'un bicycliste de Lowell, Henri Jacobs, y a été frappé d'insolation et qu'il est dans un état des plus critique.

M. Avila Bourbonnière, assistant-cotieur, à constaté que dans le quartier sept, on a construit depuis l'année dernière des bâtisses nouvelles évaluées à $158,000.

Les membres de la famille Charette attendent la visite prochaine de George Charette, le héros du Merrimac, et de son frère, Henri, aide-canonnier à bord du Vicksburg.

Le sergent Oscar P. Ellis, de la Cie K, 1er régiment U. S. V., est en visite en ville, ayant obtenu un congé de quatre jours. Son régiment doit partir sous peu pour Porto Rico.

M. John O'Brien, un vétéran de la guerre de sécession, a été trouvé mort dans son lit, hier matin, à la pension de M. Wm. Morris, 212 rue Charles, où il demeurait. On croit qu'il a succombé à la maladie de coeur.

Les nombreux amis de M. Emile C. Lavigueur, qui a été malade depuis environ trois mois, apprendront avec plaisir qu'il est en pleine convalescence et qu'il sera bientôt capable de reprendre ses anciennes occupations.

A la rafle qui a eu lieu, samedi soir, chez M. Marquis, pour un cadre en laine, le numéro gagnant a été "180 Alfred Lajoie." Ce monsieur pourra avoir son prix en s'adressant à celui qui lui a vendu le billet.

M. Adélard Guimond, un des membres les plus populaires de l'Association Catholique, a acheté la boulangerie de M. Charles H. Boisvert, son ancien patron, et tiendra maintenant à son compte. Nous lui souhaitons succès dans son entreprise.

L'Hon. C. A. Forest, de Lewiston, Me, membre de la législature de cet Etat, est en ville, ces jours-ci, par affaires. Il représente la British American Gold Mining and Trading Co, de Baltimore, Md, dont nous publions l'annonce dans une autre colonne.

Il y avait comparativement peu de monde sur le terrain de l'exposition samedi, où un programme de sports a été exécuté pour venir en aide aux fonds des soldats. Comme à la fête du 4 sur le même terrain, les dépenses ont dépassé les recettes et les organisateurs en seront pour leurs frais.

M. William R. McCarthy, un typographe bien connu, qui était parti en février dernier pour le Klondike, par la voie de mer, est revenu. Ses compagnons et lui ont dû vendre leur navire à Buenos-Ayres et sont revenus viâ Southampton, Angleterre.

Mme Woodward, épouse du colonel Woodward du 6e Mass, a reçu une lettre de ron mari en date du 10 juillet, à bord du Yale à Santiago. Le colonel déclare qu'il n'y a que trois cas de maladie parmi ses soldats, un de fièvre typhoïde, un d'oreillons et l'autre de rougeole.

Les $2000 prélevés par la fête du 30 juin, sur le terrain de la succession Butler, seront répartis comme suit: $1400 pour l'achat d'un bateau à vapeur qui sera attaché au navire-hôpital et sera nommé Lowell, $100 au navire-hôpital Solace et la balance, $500, à la succursale locale de la Massachusetts Volunteer Aid Association.

M. Michael Flynn, vétéran et juge de paix, est décédé à sa résidence 208 rue Charles, âgé de 66 ans. On se rappelle que M. Flynn a été arrêté il y a peu de temps pour irrégularités dans le département des pensions. Il était malade dans le temps et avait fourni caution. Il laisse une fille et deux fils dont l'un est le constable Richard Flynn.

Milton donne l'éclat de la santé aux joues.

NOS MAISONS D'ECOLE

Un Record Satisfaisant pour dix Ans.

Lowell prétend avoir le record pour avoir dépensé le plus d'argent pour construction de maisons d'école pendant les derniers dix ans, si l'on tient compte du chiffre de sa population.

Voici la liste des maisons d'école construites durant cette période et leur valeur financière respective:

High	$250,000
Bartlett	91,000
Moody	80,000
Lincoln	77,000
Oakland	12,000
Cross Street	24,000
Billings Street	16,000
Cornell Street	16,000
Charles Street	51,000
Favor Street	28,000
Lexington Ave	4,300
Pine Street	17,000
Carter Street	45,000
Powell Street	21,000
Cabot Street	23,000
Moody Street	9,000
Total	$764,800

Joyeux Anniversaire.

Hier était le cinquantième anniversaire de naissance de M. l'inspecteur d'écoles Camille Roussin. Quelques amis avaient résolu de lui offrir à à cette occasion, avec leurs félicitations, un témoignage de leur amitié.

Quand M. Roussin entra au salon, un peu après neuf heures hier soir, il trouva réunis chez lui une quinzaine de parents et d'amis réunis pour fêter son anniversaire. M. Cyrille Constantineau, parlant au nom de l'assemblée, fit un discours à l'emporte-pièce, retraçant la vie du héros de la fête, et lui présenta ensuite un superbe bouquet, produit des meilleurs jardins de la ville. M. Roussin fut d'abord quelque peu interloqué mais reprit bientôt son aplomb et, rassuré sur les dispositions de ses visiteurs, répondit en termes appropriés aux sentiments exprimés par ses amis.

La soirée se termina gaiement, on fit de la musique et du chant, on s'amusa comme on s'amuse toujours chez M. Roussin.

Communiqué.

Nouvelle Boulangerie

A South Lowell, dans l'ancien local de M. Marcotte, on vient d'ouvrir une boulangerie de première classe connue sous le nom de "Boarding House Association." Une longue expérience dans le métier ici et à Montréal et l'emploi d'ouvriers de première classe sont une garantie sérieuse que les familles qui nous encourageront seront toujours le meilleur pain sur la table. Le patronage des familles canadiennes est spécialement sollicité.

CORNELLIER & BOURDON.

L'Hon. C. A. Forest, de Lewiston, Me, membre de la législature de cet Etat, est en ville, ces jours-ci, par affaires. Il représente la British American Gold Mining and Trading Co, de Baltimore, Md, dont nous publions l'annonce dans une autre colonne.

ON DEMANDE.—Une bonne fille pour ouvrage général dans une maison de pension, S'adresser à Mme A. Robillard, No. 1 City Hall Ave., en face de la manufacture de Salsaparelle de la J. C. Ayer Co. Une fille âgée serait préférée. 25-j

A VENDRE.—Un poêle (range), de cuisine, coût ant $42 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $8; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $5, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack.

ENCORE UNE NOYADE

LA VICTIME SAVAIT BIEN NAGER.

Un Compatriote Tente en Vain de la Sauver.

Un bien triste accident a eu lieu hier à Hildreth's Grove, Westford, près du ruisseau Long-Sought-For.

Edward I. Boyle, un jeune homme de 20 ans, employé chez Robertson Bros, s'est noyé en voulant nager d'une chaloupe au large jusqu'au rivage.

Le cadavre a été vite repêché et transporté à Lowell par l'entrepreneur Molloy. La victime était le fils de M. James F. Boyle et demeurait chez son père, 120 rue Howard.

Le jeune Boyle est parti hier matin pour une journée de vacances avec les employés de G. E. Stanley et C. H. Hanson qui avaient organisé une excursion au ruisseau Long-Sought-For.

Le jeune homme n'avait pas l'habitude de sortir souvent en partie de plaisir et ses parents ont eu quelque peine à le réveiller, hier matin, pour qu'il partît à temps.

Il quitta la maison dans une excellente disposition d'esprit n'ayant évidemment pas le plus léger pressentiment de sa fin prochaine.

Ses parents lui avaient préparé une joyeuse surprise pour cette semaine et, à son insu, avaient organisé pour lui une promenade à New York qu'il projetait de faire depuis longtemps.

Durant son absence de la maison, hier, la famille s'entretenait joyeusement des derniers préparatifs à faire pour sa promenade.

Aussi quand le message de deuil a été porté à la famille, les membres s'amusaient à chanter et l'on pouvait entendre rire de toutes parts. Sa sœur l'attendait à la porte depuis quelque temps et l'on peut mieux imaginer que décrire les tristes scènes qui ont vite remplacé la joie générale quand la triste nouvelle a été connue.

Il paraîtrait que Boyle, qui est un athlète et ancien membre du gymnase Burke, était allé faire un tour de chaloupe avec deux amis, MM. Fred Eno et Fred Bigonèse. Après s'être bagne quelque temps, ils décidèrent de retourner à terre en chaloupe.

Boyle ne voulut pas remburquer et dit à ses amis qu'il préférait retourner au rivage à la nage.

Il était un nageur expert et ses compagnons ne s'inquiétèrent aucunement quand ils le virent partir du côté de terre.

Soudain, le malheureux appela "au secours!" et ses amis se hâtèrent de ramer de son côté.

Un jeune homme du nom de Pierre Labelle, qui se trouvait sur la rive, voyant le danger que courait Boyle se dévêtit à la hâte et se jeta dans le ruisseau pour lui porter secours. Mais la victime était disparue pour la dernière fois et Labelle, en plongeant, ne put que trouver un cadavre à une dizaine de pieds de l'endroit où Boyle avait disparu.

M. Boyle, le père, est concierge des écoles rues Eliot et Howard; il a deux autres fils qui sont mariés et trois filles.

Triste coïncidence, c'était précisément hier le troisième anniversaire des funérailles d'un des frères du noyé, qui s'est fait tuer sur la South Common.

LE LINCOLN CLUB.

Deux de ses Officiers sur les Rangs.

Les membres du Lincoln Club, une association de jeunes républicains, ne restent pas inactifs et, à part les discussions politiques de chaque semaine, quelques-uns d'entre eux semblent avoir des ambitions de parvenir.

Ainsi M. George Varney, président du bureau de direction du club, annonce qu'il sera candidat pour la nomination républicaine à la législature dans le quatrier un, et M. Albert Boutelier, secrétaire du club, aspire à devenir messager de la cité, l'année prochaine.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Napoléon St Pierre, née Aglaï Caron, eut eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un immense concours de fidèles.

Le Révd Père Daveiay a officié assisté des RR. PP. Fournier et Sirois, diacre et sous-diacre.

Le Dr J. A. Gagnon a dirigé le chœur et M. Edouard Vincelette était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Eustache Peltier, Joseph Lebel, Joseph Gagnon, Herménégilde Marin, Ovide Levasseur et Aurèle Nadeau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rev. Père Fournier a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres: une couronne, par Mme Onésime Chrétien; une croix, par M. et Mme Aurèle Nadeau; une gerbe de blé, M. Henri Chrétien; ils, M. et Mme Joseph Gagnon; bouquet, M. et Mme O. Levasseur.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

UN NOUVEAU TRUC

Deux Marchands se Font Duper.

Un étranger dont on n'a pu donner à la police qu'une description bien incomplète, a visité Lowell samedi et, en peu de temps, a volé une dizaine de dollars à deux commerçants locaux au moyen d'un truc peu ingénieux mais tout à fait nouveau.

Voici comment le joueur de tours s'y est pris:

L'individu, qui est un jeune homme de bonne apparence, s'approchait d'un vendeur confiant et faisait un achat de peu d'importance, disons par exemple, une douzaine de bananes.

Il prétendait demeurer chez le Dr Un Tel, et le docteur était très pressé.

Ne pourrait-on pas envoyer l'achat tout de suite?

Alors le marchand envoyait un jeune garçon avec l'acheteur pressé, pour porter les effets. Rendu au premier coin de rue, le beau jeune homme arrête le messager et lui présentant un billet de banque de $5, lui demande s'il a assez de monnaie pour le changer.

—Non, répond le petit garçon.

—Eh bien! cours vite la chercher au magasin, je vais l'attendre ici avec le paquet.

Le garçon obéissant s'exécute et revient bientôt avec quatre billets de $1 et de la monnaie d'argent.

Le voleur compte soigneusement l'argent du petit garçon et s'élance sur un tramway qui passe, emportant sa son $5 et les $5 du messager qui reste bouche bée, étonné d'une telle audace, mais trop étourdi pour songer à crier: au voleur!

Notre inconnu a joué ce truc deux fois samedi et les victimes, un marchand de fruits de la rue Appleton et un commerçant de thé de la rue East Merrimack, n'ont d'autre satisfaction que de se mordre les pouces et de jurer qu'on ne les attrapera plus de cette façon à l'avenir.

La police informe, mais il est peu probable que le voleur soit arrêté.

POUR VIVRE VIEUX ET ETRE BIEN—Maître

Cour de Police

Le régiment régulier des biberons du lundi était presque au complet, ce matin, vingt-huit répondant à l'appel.

Un seul a été relâché et vingt-quatre condamnés à des amendes variant de $1 à $5. Les trois autres sentences ont été ainsi réparties: Joseph Leclair, $10; William N. Summers, un mois; John A. Thornton, sept mois.

Peter H. Costello et Maggie Goff, convaincus de fornication, sont condamnés à $10 d'amende, mais n'ayant pas d'argent sont envoyés en prison pour un mois.

Jérôme Roy est condamné à six mois de prison pour vol.

Enfin nous l'Avons

Les lecteurs de la Bonne Littérature Française attendaient depuis longtemps l'arrivée du No. 52 pour juin et juillet. Eh bien! je l'ai reçu hier ce No. 52 pour les mois de juin et juillet. C'est un magnifique volume de 125 pages avec illustrations. Ce volume comprend une chronique du mois, mots d'esprit et un roman complet intitulé Dolores par E. Daudet. Voilà mes contrôle, le roman qui tient le monde rendu lire. Le roman instructif et amusant qui coûte trois fois le volume du prix demandé. En vente à un Exemplaire chez J. T. Portier, libraire, No. 38 rue Cabot.

LOGEMENT A LOUER

LOGEMENT A LOUER—Un beau logement de 3 chambres—aussi chambres meublées de premier classe, bon marché, au No. 168 rue Suffolk. 25j

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Ramela, coin des rues Bridge et Merrimack. j.a.o.

A VENDRE—Maison neuve à deux logements, deux lots de terre, grange et poulailler par-dessus le marché. S'adresser à H. Barnsley, 192 rue Wease, South Lawrence. 25j

KLONDIKE-YUKON.

Les nouvelles de la guerre perdent de leur intérêt depuis quelques jours et font place aux nouvelles des mines. Depuis quelques jours des sommes variant de $1,000,000 à $3,000,000 nous arrivent au pays, venant directement des mines de l'Ouest. Si plusieurs ont fait fortune au pays de l'or il en est un plus grand nombre qui n'ont pu encore mettre les mains sur le précieux métal et qui reviennent plus pauvres qu'au départ.

Les hommes d'affaires sont unanimes à proclamer que quelques dollars placés dans une bonne compagnie devront inévitablement retirer d'aussi forts bénéfices des opérations que ceux qui risquent leur santé, leur temps et de fortes sommes d'argent pour se rendre au pays de l'or.

La BRITISH AMERICAN GOLD MINING AND TRADING CO., de Baltimore, Md, incorporée en août 1897 avec un capital autorisé de 5,000,000 de parts d'une piastre chacune, possède déjà des terrains miniers évalués à plus de cent millions de piastres. Elle vend en parts pour la modique somme de 75 cents chacune, payables en dix versements mensuels de 7 1-2 cents chacun. Ainsi pour 20 parts vous payez $1.50 chaque mois pendant dix mois. En envoyant un mot aux soussignés au journal L'ETOILE, ils se feront un plaisir d'aller vous visiter à domicile et vous mettront en possession de journaux tels que le *Baltimore Journal of Commerce*, le *Western Trade Journal* et le *British Columbia Morning Journal*, lesquels sont remplis d'éloges pour les succès extraordinaires déjà obtenus et la manière dont cette compagnie fait les affaires.

C. A. FOREST, agent général.
WILFRID JACQUES, agent. 30j

Décès.

BEAULIEU—En cette ville, ce matin, Louis-Philippe, enfant de Léandre et Exilda Beaulieu, est décédé au No 35 rue Tucker, âgé de 8 mois.

LACOURSIÈRE—Arvoy, enfant de Joseph et Clara Lacoursière, est décédée samedi au No 7 rue Calvin, âgée de 2 ans et 6 mois.

MADORE—André, enfant de Joseph et Rosie Madore, est décédé hier au No 122 rue South, âgé de 7 mois et 3 jours.

Les funérailles ont lieu à 4 hrs, cet après-midi.

SAINT-AMAND—Anne-Lillian, enfant de Jean-Baptiste et Alexina Saint Amand, est décédée samedi au No 25 rue Rogers, âgée de 2 mois et 19 jours.

TRUDEAU—Oscar, enfant de Philippe et Délima Trudeau, est décédé samedi au No 795 Lakeview Ave, âgé de 6 ans.

Les funérailles ont eu lieu à 1 h. 30, cet après-midi.

M. J. Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi grosses de fleurs et de légumes à vendre chez McGuinness, rue Prescott.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Byers. C'est le meilleur sur le marché

Assurance contre le feu. S'adresser à G. C. Kimball, de Kimball, Ranels, Bldg, rues Merrimack et Bridge. jm

Glacières de $16.50 réduites à $12.50; glacières de $10.50, réduites à $7.50; glacières de $6.50, réduites à $4.75; glacières de $4.00, réduites à $2.75, chez A. E. O'Hair & Cie, 16 rue Merrimack. 25j

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 pas semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Le bas prix auquel on peut acheter un bon bicycle de nos jours est surprenant. Ring, 221-229 rue Dutton, fait une réduction générale sur toutes les roues en stock. Les bicycles réguliers de $45 sont réduits à $18,50. Si vous voulez une roue, cela vous paiera d'examiner cette collection.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place: à l'ancien hôtel de ville, 229 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

L'ex-secrétaire Sherman pense qu'une erreur a été faite et le général Garcia n'a pas été invité à assister à la capitulation de Santiago. Le vieil homme d'Etat est en faveur de placer Cuba sous le contrôle des Cubains; mais demande que les Etats-Unis retiennent Porto Rico, non les Philippines, disant que le "Maine" ne doit pas être oublié, conseillant une augmentation de la marine et de l'armée régulière.

Des rapports revisés des pertes des Américains pendant le siège de Santiago démontrent que les tués, les blessés et les disparus s'élèvent à 1593.

Une dépêche du général Shafter indique que les médecins de l'armée à Santiago réussissent à tenir tête à l'épidémie de la fièvre jaune.

TOUS LES BICYCLISTES
Savent que l'endroit par excellence pour
Un Bon Verre de Soda
C'est la LOWELL PHARMACY, 652 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, poliment et poliment. Crème à la glace avec Soda, —5 cts—
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville,
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever,
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 588-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Une Occasion en Bicycles
$20
Pour un Bicycle de Première Classe.
Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.
Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont c'é faits pour $60.00. Voici l'histoire.
Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et en peut obtenir des accessoires sans peine.
Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettons à cette vente sont que nous ne vendrons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.
☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Vente à Réduction de Mi-Été.
Habits-Tailleurs réduits.—20 Habits-Blouses de Drap, large extra, bien garnis en Satin, valant $10.98, pour $4.98.
42 Habits Echantillons Elégants, tirande variété de couleurs et de patrons valant $22.50 et $25, pour $12.50.—Lisez.

Mantes, Habits, etc.

Valeur	Prix de vente
$7.50 Habits, Drap de goût	$2.98
$15 Mantes en Drap, pour	7.50
$4 Robes Blanches d'Enfants	1.98
$6 Robes Blanches d'Enfants	2.98
$7.50 " " "	$3.75
12 Habits tailleurs dépareillés, faits pour détailler de $7.50 à $12	
prix de vente	$1.28
$22.50 Habits échantillons	$12.50
$17.50 Habits échantillons	10.00
Beaux Sacques en Linon	98c
$1.49 et $1.98.	
$1 Peignoirs en Linon -	37c
$6 Mantes en soie noire tout doublées	$2.98.
$10 Mantes en soie .	$4.98
$10 Gilets, . .	4.98
$15 Gilets, . .	7.50
$20 Gilets, . .	10.00
$2 Robes lavables d'enfants	98c
$3.25 " " "	1.98
$6 Habits en Drap,	4.98

Corsages-Blouses.

Corsages de 75c pour	25c
Corsages de 85c pour	39c
Corsages de $1 pour	49c
Corsages de $2 pour	98c

Costumes de Bain.
$1.25 à $4.98.

Corsages en Soie, Reefers, etc.

Gilets Reefer pour enfants, valant $5, maintenant	$1.98
Mantes Golf de $7.50,	4.98
Jupes en soie de $10,	5.98
Corsages en soie de $5,	2.98
Corsages en soie de $8,	3.98
Corsages en soie de $10,	4.98
Corsages en soie de $20,	10.00

100 Jupes en Crash, faites pour être vendues $1, prix de vente 37c
75 Jupes de robes plaid, bordées en velours et tout doublées, faites pour être vendues $1.50, prix de vente 49c.
Jupes en Brilantine noire, beau lustre de $9, pour $4.98.
Habits en Linon blanc de $5.50, pour $2.98.
Habits en Linon blanc de $8.00, pour $3.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. Manteaux et Habits.
124-126 RUE MERRIMACK.

Rose Jordan Hartford,
18 RUE JOHN,
Près de la rue Merrimack.

Un assortiment de choix de
Chapeaux Sailors
Garnis en Milan Blanc
Notre Prix 25c.
Nous faisons une spécialité de
MODES DE DEUIL.
Commis: Melles Eva et Séverine Leclair.

Vous l'Avez dit!
Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Joncs, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.
Nos réparations sont les mieux la tes.
J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers.
70 rues Central et Prescott.

13e ANNEE. **L'Etoile** LOWELL, MASS., MARDI 26 JUILLET 1898. No 106

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.
Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront aux quelques semaines. 500 branches de roses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

MILES ARRIVE.

IL OPERE LE DEBARQUEMENT DE SES TROUPES.

La Mobilisation a Battu les Records.

St Thomas, Antilles danoises, 26 juillet—Les troupes des Etats-Unis sont débarquées hier sur l'île de Porto Rico, près de Ponce, sur la côte ouest.

Madrid, 26 juillet, 11 p. m.—Une dépêche privée de San Juan de Porto Rico mande qu'une forte escadre américaine est arrivée devant Bahia Honda, mais que la tentative des Américains pour effectuer un débarquement a été repoussée avec des pertes considérables.

LA CAMPAGNE DE PORTO RICO

Washington, 26 juillet—Le département de la guerre s'est occupé hier d'envoyer le reste des soldats composant l'expédition de Miles contre Porto Rico. La besogne a tellement progressé qu'on espère que toutes les troupes seront sur le sol de Porto Rico dans une semaine au plus tard.

Les fonctionnaires du département de la guerre s'attendent à ce que les premières nouvelles qu'ils recevront du général Miles viendront par la presse, vu que le général en chef n'a pas eux lui, croit-on, aucun bateau de dépêches. Ce n'est pas avant samedi que des communications par câble seront établies.

L'embarquement des troupes à Hampton Roads est conduit avec beaucoup moins de difficultés et de délais qu'on s'y attendait. Conséquemment, le secrétaire de la guerre a x donné hier le départ de Chickamauga pour Newport News de toute la brigade du général Grant, forte de 3000 hommes. On ne croit pas que tous les transports requis pour leur accommodation soient arrivés à ce port de mer lorsque ces troupes y arriveront; mais ils emporteront sur un terrain convenable, et l'on croit qu'ils ne regretteront pas le changement.

VRAI TYPE DE FORCE.

Washington, 26 juillet—L'adjudant-général Corbin a déclaré hier que la mobilisation des armées de volontaires et réguliers des Etats-Unis jusqu'au 24 juillet a été vraiment extraordinaire. Dans les 90 jours qui se sont écoulés depuis le premier appel du Président, une armée 251,400 hommes a été recrutée, équipée et mise en campagne; une œuvre qu'aucun pays ne pourrait faire sans de sérieuses difficultés. Il a fallu 90 jours pour mobiliser 25,000 hommes en 1861, 90 jours pour mobiliser 75,000 hommes en 1812, 90 jours pour mobiliser 100,000 hommes en 1847, 90 jours pour mobiliser 200,000 hommes en 1861, 90 jours pour mobiliser 300,000 hommes en 1863, 90 jours pour mobiliser 400,000 hommes en 1864, 90 jours pour mobiliser 500,000 hommes en 1865, 90 jours pour mobiliser 600,000 hommes en 1898.

Madrid, 26 juillet, 11 p. m.—Une dépêche privée de San Juan de Porto Rico mande qu'une forte escadre américaine est arrivée devant Bahia Honda, mais que la tentative des Américains pour effectuer un débarquement a été repoussée avec des pertes considérables.

LA CAMPAGNE DE PORTO RICO

Washington, 26 juillet—Le département de la guerre s'est occupé hier d'envoyer le reste des soldats composant l'expédition de Miles contre Porto Rico. La besogne a tellement progressé qu'on espère que toutes les troupes seront sur le sol de Porto Rico dans une semaine au plus tard.

Les fonctionnaires du département de la guerre s'attendent à ce que les premières nouvelles qu'ils recevront du général Miles viendront par la presse, vu que le général en chef n'a pas eux lui, croit-on, aucun bateau de dépêches. Ce n'est pas avant samedi que des communications par câble seront établies.

L'embarquement des troupes à Hampton Roads est conduit avec beaucoup moins de difficultés et de délais qu'on s'y attendait. Conséquemment, le secrétaire de la guerre a x donné hier le départ de Chickamauga pour Newport News de toute la brigade du général Grant, forte de 3000 hommes. On ne croit pas que tous les transports requis pour leur accommodation soient arrivés à ce port de mer lorsque ces troupes y arriveront; mais ils emporteront sur un terrain convenable, et l'on croit qu'ils ne regretteront pas le changement.

VRAI TYPE DE FORCE.

Washington, 26 juillet—L'adjudant-général Corbin a déclaré hier que la mobilisation des armées de volontaires et réguliers des Etats-Unis jusqu'au 24 juillet a été vraiment extraordinaire. Dans les 90 jours qui se sont écoulés depuis le premier appel du Président, une armée 251,400 hommes a été recrutée, équipée et mise en campagne; une œuvre qu'aucun pays ne pourrait faire sans de sérieuses difficultés. Il a fallu 90 jours pour mobiliser 25,000 hommes en 1861, 90 jours pour mobiliser 75,000 hommes en 1812, 90 jours pour mobiliser 100,000 hommes en 1847, 90 jours pour mobiliser 200,000 hommes en 1861, 90 jours pour mobiliser 300,000 hommes en 1863, 90 jours pour mobiliser 400,000 hommes en 1864, 90 jours pour mobiliser 500,000 hommes en 1865, 90 jours pour mobiliser 600,000 hommes en 1898.

IL ETAIT JALOUX

Paul Belot Tire Deux Coups de Feu.

SUR UN CELIBATAIRE QU'IL CROIT L'AMANT DE SA FEMME.

Celle-ci est Fort Belle et plus Jeune que son Mari.

Bridgeport, Conn., 26 juillet—Paul Belot, l'un des fermiers les plus en vue de Monroe, dans la banlieue, a blessé d'un coup de feu, mortellement croit-on, un nommé Fred Dressen, hier soir, le mobile du crime étant la jalousie.

Belot est âgé de 40 ans, et sa femme est une personne remarquablement jolie et beaucoup plus jeune que lui. Depuis quelques mois, Belot était devenu presque fou de jalousie. Sa tendre moitié s'amusait à lui raconter en riant des histoires sur la beauté des jeunes gens de Bridgeport. La partie humoristique de ces récits de Mde Belot ne fut jamais comprise par le mari qui la guettait à peu près comme le chat fait de la souris.

Fred Dressen est un célibataire de 35 ans qui passe avec raison pour un très bel homme. A un récent festival dans une église de la ville, il fit la rencontre de Mlle Belot et fit beaucoup jaser les commères en l'escortant jusque chez elle. Ce petit épisode parvint aux oreilles du mari qui devint grandement excité et qui prononça d'affreuses menaces.

Ceci arriva il y a environ deux semaines.

Dans l'intervalle, Belot finit par avoir l'impression que sa femme aimait passionnément Dressen. Pour noyer sa peine, il se mit à boire.

Quelques-uns allèguent qu'il souffre temporairement d'aberration mentale; d'autres prétendent qu'il est tout aussi sans d'esprit que qui que ce soit en ville, et qu'il a fait récemment une découverte qui lui a donné raison pour sa vengeance.

Hier soir, Dressen se rendait à pied vers le centre du village, après sa journée d'ouvrage.

Comme il passait près d'épaisses broussailles, Belot, qui y était caché, tira deux fois sur le passant, en s'écriant: "Ceci devra vous faire tenir tranquille pendant quelque temps, sinon je vous en servirai d'autres."

Un frère de Dressen accourut sur les lieux en entendant les détonations.

Belot sortit des broussailles et s'enfuit du côté du nord à travers bois où il disparut.

Aussi une bande de citoyens armés, organisé par le shérif Rogers, se mit à la recherche du fugitif dont les traces dans la terre vaseuse furent suivies pendant quelque temps, puis perdues au bout d'une heure.

Tous les points sur une étendue de trois milles sont gardés et Belot pourra difficilement s'échapper.

Immédiatement après le crime, Dressen fut transporté à la gare du chemin de fer, où des médecins constatèrent que la première balle était entrée dans l'abdomen et qu'elle pourrait bien causer la mort, tandis que la seconde pénétra dans le bras droit.

Mlle Belot, en apprenant la terrible nouvelle, a eu une prostration nerveuse.

Belot était un membre en vue de l'église congrégationnelle, et avait toujours été considéré comme un citoyen modèle.

INDIGNATION.

D'un Capitaine de Navire Allemand.

St Thomas, Antilles danoises, 26 juillet—Le capitaine Lotze, commandant le steamer allemand Croatia, arrivé ici avant-hier, est fort indigné parce qu'un vaisseau de guerre américain qu'il croit être le New Orleans aurait tiré sur son navire à trois reprises dans la nuit de samedi.

La première bombe serait tombée de la collision entre La Bourgogne à 20 verges du vaisseau allemand et le steamer anglais le Cromarty, qui aurait immédiatement stoppé, mais son capitaine prétend que deux autres boulets lui furent envoyés par-dessus son bossoir.

Plus tard un officier du New Orleans vint à bord du Croatia et demanda si le navire était avarié.

Le capitaine Lotze prétend que son vaisseau était en dehors de la zone du blocus.

Il dit n'avoir rien vu de la flotte d'invasion.

QUI FUT BRUTAL?

Les Matelots Autrichiens de la "Bourgogne."

Le Havre, 26 juillet—Dix-neuf matelots autrigiens sont arrivés ici par la Bretagne et furent conduits devant un magistrat, puis confrontés avec quatre passagers de deuxième classe, des survivants de "La Bourgogne", sous l'accusation de cruauté et de brutalité au moment de la collision entre La Bourgogne et le steamer anglais le Cromarty.

Putnam & Son

Il y a l'équipement de Vacances du Garçon à considérer. Nous faisons des offres opportunes qui devront être d'un intérêt de première importance.

Costumes Matelots
Serges bleues rudes et douces et mélanges propres. Quelques-uns de Rogers, Peet & Co., ont été $5 à $8—tous aujourd'hui à
$3.50 l'Habit.
Qui ont été $5 et $6, aujourd'hui dans un lot une demi-douzaine de patrons,
$2.25 au choix.

Habits Junior
De Collets et dessus Galatea et Vestes de Gout pour garçons. Trop peu restent pour considérer Trente de ceux-ci ont été $1.50, maintenant réduits à
25c l'assortiment.

La Fin
D'Habits en Chèvlotte tout laine pour garçons, surtout de petits points. Ceux qui étaient $2, maintenant **$1.25.** Ceux qui étaient $3, $4 et $5, maintenant **$2.00.** Les vrais habits pour vacances, tout laine, bien faits et durables.

Un Petit Lot
Casquettes Golf pour garçons, les choses les plus brillantes et les plus jolies de New York. Lots originaux partis, ces nouveaux pour rencontrer vos besoins.

Nouveaux Hier

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

**PARTHENAIS FRER

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ...	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
22 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 26 Juillet 1898.

La Loi Dubuque.

M. Hugo A. Dubuque, député à la législature de Boston pour le district de Fall River, a donné son nom à une nouvelle loi adoptée à la dernière session et qui doit venir en force le 1er septembre prochain, loi destinée à forcer les débiteurs surtout malhonnêtes, à donner coûte que coûte satisfaction à leurs créanciers.

Tous les hommes d'affaires du Massachusetts sont, il va sans dire dans la jubilation, eux qui jusqu'à ce jour ont éprouvé tant de difficultés à collecter les comptes qui leur étaient dus.

Dorénavant, le "dead beat" aura du fil à retordre; car la perspective pour lui sera la prison, s'il s'obstine à ne pas remplir ses obligations envers ses fournisseurs.

La nouvelle loi est très sévère, à tel point que certains légistes n'hésitent pas à dire qu'elle est du moyen âge.

Nous ne sommes pas prêt à nous prononcer sur la question, et pour aujourd'hui nous nous contenterons de mettre sous les yeux de nos lecteurs les principales clauses de cette mesure qui viendrait, nous a-t-on dit, en conflit avec une loi nationale plus avantageuse pour les débiteurs.

Voici, en substance, ce qu'est la loi Dubuque:

Toute personne endettée pour des articles nécessaires à la vie (necessaries of life) peut être poursuivie, et après que le créancier a obtenu jugement, il n'a plus qu'à faire une application au greffier d'aucune cour de police, de district ou de municipalité dans lequel le débiteur réside, accompagnant son application d'un affidavit attestant que le jugement est fondé pour qu'un avis légal soit donné à la personne endettée lui ordonnant de comparaître devant les tribunaux, afin d'assister à une enquête sur ses moyens de subsistance; et le juge décide s'il est oui ou non en état de payer ses dettes tout entières ou par versement.

Si le débiteur ne se présente pas devant le tribunal, la cause a lieu quand même en son absence. Si la Cour trouve que réellement le débiteur ne peut rien donner à son créancier, un jugement sera rendu à cet effet, mais il sera sujet à révision en n'importe quel temps, si dans la suite la condition de l'endetté s'améliore, pourvu que le demandeur produise en cour un affidavit mentionnant, en substance, les preuves sur lesquelles il se base pour obtenir une révision. Alors une nouvelle enquête a lieu et jugement est rendu en conséquence.

Si, cependant, la Cour trouve que le débiteur est capable de payer ses dette en entier ou par versements, elle peut, après avoir alloué à celui-ci sur ses revenus une somme raisonnable pour sa propre subsistance et celle de sa famille, lui ordonner de payer à son créancier, soit le montant tout entier de la dette ou des versements hebdomadaires ou mensuels, à la discrétion du juge.

Si en aucun temps le débiteur en cause n'obéit pas, le créancier pourra le forcer à revenir en cour pour s'expliquer, et s'il y a vraiment mauvaise volonté de sa part, la Cour pourra décréter qu'à moins qu'il ne s'exécute et ne mette les modifications du jugement qu'elle pourra alors faire, son manquement soit considéré une insulte au tribunal, autrement dit un "mépris de cour," et si à l'expiration du temps fixé pour que le débiteur se conformât au nouvel ordre, rien n'a été fait dans ce sens, celui-ci pourra être condamné à pas plus de quatorze jours de prison, avec faculté d'être relâché par ordre des tribunaux en aucun temps, soit sur paiement de la réclamation et des frais ou bien en donnant des garanties au créancier, approuvées par la Cour, qu'il le paiera de la manière fixée dans le jugement.

La loi Dubuque dit aussi qu'après sept jours de détention, le débiteur en faute pourra être relâché par ordre du tribunal, en souscrivant à une obligation écrite et signée par lui devant un magistrat spécifiant qu'il fera à l'avenir comme la Cour le lui ordonnera. Et si, après sa mise en liberté, il reste encore réfractaire dans les soixante jours suivant son élargissement, sans prouver devant le tribunal qu'il est réellement incapable d'obéir, il pourra recevoir une nouvelle citation, et des procédures pour "mépris de cour" pourront encore une fois être prises contre lui.

Le droit du créancier de citer en justice son débiteur, est aussi accordé à celui-ci, qui pourra conséquemment le premier faire comparaître son ou ses créanciers ayant obtenu jugement contre lui pour des articles nécessaires à la vie, afin que le tribunal décide sur la manière d'acquitter la dette, tout comme si c'était le créancier lui-même qui avait assigné son débiteur.

Une autre clause de la loi veut qu'au cas où, après avoir obtenu jugement, un créancier institue des procédures comme ci-dessus, toutes les autres poursuites ou actions pour obtenir le paiement d'aucune dette contre le même débiteur, après jugement obtenu par d'autres créanciers se trouvent par le fait suspendues, si elles ont rapport aux gages du défendeur, jusqu'à ce que celui-ci ait donné satisfaction complète à celui-là, sauf les cas de la clause 6, pourvu cependant que rien dans ce qui précède ne puisse empêcher la saisie d'aucune propriété du débiteur autre que ses gages, soit avant ou après jugement.

La Cour pourra en aucun temps, après avis par écrit donné au défendeur ou à son avocat reviser, modifier ou suspendre, suivant les circonstances dans lesquelles le débiteur se trouvera, tout ordre donné précédemment d'après les dispositions de cette loi.

Si nous avons bien compris la clause 6 dont il est parle ci-dessus, tout créancier ayant obtenu jugement pourra, après avoir donné un avis aux parties ayant pouvoir sur le débiteur d'après cette loi, s'enquérir de la validité et du montant de leurs réclamations, pour qu'elles rendent compte, si la cour en décide ainsi, des montants jusqu'alors payés par le débiteur, et le tribunal pourra, après enquête, révoquer ou modifier tout ordre antérieur, en décrétant que les paiements faits dans la suite par le débiteur soient répartis entre les divers créanciers qui sont alors parties à de semblables procédures, de la manière que la cour jugera équitable et juste.

Voilà cette loi dont on parle tant depuis quelque temps et qui, comme nous l'avons déjà dit, deviendra en force le 1er septembre prochain. Il ne s'agit dans cette mesure que des dettes contractées pour des choses nécessaires à la vie, comme provisions de bouche, vêtements, loyer, etc.

Ceux qui s'obstineront à ne pas payer leurs dettes, si les tribunaux trouvent qu'ils en sont capables, seront mis en prison.

Le propriétaire, l'épicier, le boulanger et une foule d'autres créanciers mois que par le passé à faire crédit, dans la quasi certitude qu'ils seront de se faire payer.

Mais d'un autre côté, bien des gens réfléchiront avant de s'endetter en sachant qu'il n'y aura pas de miséricorde.

Après avoir eu des lois qui ne semblaient pas donner des avantages suffisants aux créanciers, le Massachusetts va en posséder une excessivement avantageuse pour cette classe intéressante et généralement très intéressée—ce qu'explique—de la société.

Coups de Crayon

Porto Rico pourrait bien être pris avant la fin de la semaine.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!—Allez voir l'étiquette secrète de toutes de toutes sortes chez Mme Maxine Lepine, 337 rue Mosty, coin de la rue Hunt. Ses prix ont été réduits de moitié.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et la Ste St Jean ayes leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Loading* à Edict, Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

MLLE. ALBINA BARRETTE.

PALE, FAIBLE, MALADE, DURANT TROIS ANS; ENFIN GUERIE PAR LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Cette fameuse specialite pour les maladies des femmes, les Pilules Rouges du Dr. Coderre, sont sans egales, par ou elles guerissent des cas de beau mal, les plus desesperes.

MLLE. ALBINA BARRETTE.

Etes-vous pâle, faible, languissante, triste, découragée, malade? sans doute que oui, car ces symptômes sont si communs chez les femmes, que pas une sur mille, peut dire qu'elle est parfaitement bien; le remède qu'il vous faut, est les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ce fameux remède obtient des guérisons les plus surprenantes, elles guérissent les jeunes filles, et les femmes de tout âge; elles ont guéri des femmes qui avaient été traitées dans les hopitaux par les meilleurs médecins du pays. Nous avons publié des milliers, et nous avons encore des milliers d'attestations pour vous prouver que c'est bien vrai que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies des femmes et guérissent les femmes.

Aujourd'hui, encore, nous publions le portrait, le témoignage et l'adresse complète de Mlle. Albina Barrette, charmante jeune demoiselle qui vient l'être guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elle dit:—"Je suis née à Montréal; il y a trois ans, j'ai commencé à souffrir de grands maux de tête, occasionnées par la pauvreté de mon sang, j'ai eu de fréquents maux de tête, les membres engourdis, étaient toujours fatigués, aussi j'éprouvais le matin en me levant, que le soir en me couchant, de violentes douleurs dans l'estomac, je ne dormais point, je perdis mon appétit, qui me tenaient dans un état de faiblesse, que je pouvais à peine faire un peu d'ouvrages de maison, je me suis fait soigner par des médecins, mais ils m'ont coûté bien cher. Mes amies me conseillaient les Pilules Rouges du Dr. Coderre, disant qu'elles les connaissaient pour être très bonnes, je commençai de suite à les prendre, je suis toute étonnée du changement qui s'est opéré en moi, en très peu de temps.

"Aujourd'hui, je suis forte, cette faiblesse qui a été le commencement de ma maladie est maintenant disparue. Je suis parfaitement bien, et je suis bien reconnaissante pour les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je m'empresse de les recommander à toutes les femmes malades. Ne craignez pas de publier ma guérison afin de faire naître le courage à d'autres jeunes filles qui peuvent être malades comme moi; à celles-là, je recommande les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles ne manqueront pas de les guérir. ALBINA BARRETTE, 604 Rue St. Augustin, St. Henri de Montréal."

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre c'est vrai. Nous publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme guérie, sans son consentement. Le portrait et l'adresse que nous publions sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que le témoignage. S'il arrivait, que pour cause de déménagement, vous ne puissiez trouver ces femmes chez elles, ou ne pas recevoir de réponse en leur écrivant, dans ce cas, écrivez-nous nous ferons votre possible pour les retrouver, et vous mettre en communication avec elles. Mais à notre côté, les effets, ce que nous faisons pour bien vous prouver que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent, devront vous ôter tous doutes, si vous en avez encore.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement, c'est pour cela qu'elles diffèrent de tous les autres remèdes, elles sont composées de remèdes exclusivement pour les maladies des femmes. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la leucorrhée, tiraillements dans les hanches, douleurs dans la bas-ventre, mal de reins, mal de côtés, douleurs entre les épaules, battements d'estomac, palpitations de cœur, l'hystérie, étourdissements, mal de tête, nervosités, perte de sommeil, enflures des jointures, froideurs des mains, et des pieds, bouillonnements du sang, suivis d'affaiblissements.

Elles sont très efficaces prises avant et après la naissance d'un bébé; elles aident à la formation des jeunes filles, aux femmes pâles et faibles; les Pilules Rouges du Dr. Coderre, font du sang riche, rouge et pur, elles rendent les joues pâles, roses, font disparaître les cernes livides autour des yeux.

Si vous souffrez depuis longtemps, nous vous demandons de lire ce qui précède, et de nous écrire, vous pouvez consulter absolument pour rien, par lettre, écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, aussitôt votre lettre reçue, notre médecin spécialiste examinera votre maladie, il vous donnera un grand nombre de consultations, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Notre médecin spécialiste connaît très bien les maladies particulières aux femmes, il en traite que ces maladies, par conséquent, il a tout le temps pour bien étudier toutes ces maladies, et les connaître. C'est une chance unique que nous vous offrons de consulter notre médecin spécialiste absolument pour rien, adressez toutes vos lettres:

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à gros. Les bâtis des pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand trouble d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché. Ces imitations faites à bon marché contiennent des drogues impures, bien souvent, elles contiennent du Tartre émétique, ainsi que la morphine; défiez vous si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c en timbres-poste canadiens ou américains pour une boîte rose $2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste pour six boîtes; nous les envoyons le même jour par la malle, au Canada, et aux Etats-Unis, pays de douane à payer. Faites enregistrer votre lettre contenant de l'argent; donnez votre adresse complète, ainsi d'ecrire aussi clairement. Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal

Etes-vous pâle, faible, languissante, triste, découragée, malade? sans doute que oui, car ces symptômes sont si communs chez les femmes, que pas une sur mille, peut dire qu'elle est parfaitement bien; le remède qu'il vous faut, est les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ce fameux remède obtient des guérisons les plus surprenantes, elles guérissent les jeunes filles, et les femmes de tout âge; elles ont guéri des femmes qui avaient été traitées dans les hopitaux par les meilleurs médecins du pays. Nous avons publié des milliers, et nous avons encore des milliers d'attestations pour vous prouver que c'est bien vrai que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies des femmes et guérissent les femmes.

Aujourd'hui, encore, nous publions le portrait, le témoignage et l'adresse complète de Mlle. Albina Barrette, charmante jeune demoiselle qui vient l'être guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elle dit:—"Je suis née à Montréal; il y a trois ans, j'ai commencé à souffrir de grands maux de tête, occasionnées par la pauvreté de mon sang, j'ai eu de fréquents maux de tête, les membres engourdis, étaient toujours fatigués, aussi j'éprouvais le matin en me levant, que le soir en me couchant, de violentes douleurs dans l'estomac, je ne dormais point, je perdis mon appétit, qui me tenaient dans un état de faiblesse, que je pouvais à peine faire un peu d'ouvrages de maison, je me suis fait soigner par des médecins, mais ils m'ont coûté bien cher. Mes amies me conseillaient les Pilules Rouges du Dr. Coderre, disant qu'elles les connaissaient pour être très bonnes, je commençai de suite à les prendre, je suis toute étonnée du changement qui s'est opéré en moi, en très peu de temps.

"Aujourd'hui, je suis forte, cette faiblesse qui a été le commencement de ma maladie est maintenant disparue. Je suis parfaitement bien, et je suis bien reconnaissante pour les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je m'empresse de les recommander à toutes les femmes malades. Ne craignez pas de publier ma guérison afin de faire naître le courage à d'autres jeunes filles qui peuvent être malades comme moi; à celles-là, je recommande les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles ne manqueront pas de les guérir. ALBINA BARRETTE, 604 Rue St. Augustin, St. Henri de Montréal."

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre c'est vrai. Nous publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme guérie, sans son consentement. Le portrait et l'adresse que nous publions sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que le témoignage. S'il arrivait, que pour cause de déménagement, vous ne puissiez trouver ces femmes chez elles, ou ne pas recevoir de réponse en leur écrivant, dans ce cas, écrivez-nous nous ferons votre possible pour les retrouver, et vous mettre en communication avec elles. Mais à notre côté, les effets, ce que nous faisons pour bien vous prouver que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent, devront vous ôter tous doutes, si vous en avez encore.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement, c'est pour cela qu'elles diffèrent de tous les autres remèdes, elles sont composées de remèdes exclusivement pour les maladies des femmes. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la leucorrhée, tiraillements dans les hanches, douleurs dans la bas-ventre, mal de reins, mal de côtés, douleurs entre les épaules, battements d'estomac, palpitations de cœur, l'hystérie, étourdissements, mal de tête, nervosités, perte de sommeil, enflures des jointures, froideurs des mains, et des pieds, bouillonnements du sang, suivis d'affaiblissements.

Elles sont très efficaces prises avant et après la naissance d'un bébé; elles aident à la formation des jeunes filles, aux femmes pâles et faibles; les Pilules Rouges du Dr. Coderre, font du sang riche, rouge et pur, elles rendent les joues pâles, roses, font disparaître les cernes livides autour des yeux.

Si vous souffrez depuis longtemps, nous vous demandons de lire ce qui précède, et de nous écrire, vous pouvez consulter absolument pour rien, par lettre, écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, aussitôt votre lettre reçue, notre médecin spécialiste examinera votre maladie, il vous donnera un grand nombre de consultations, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Notre médecin spécialiste connaît très bien les maladies particulières aux femmes, il en traite que ces maladies, par conséquent, il a tout le temps pour bien étudier toutes ces maladies, et les connaître. C'est une chance unique que nous vous offrons de consulter notre médecin spécialiste absolument pour rien, adressez toutes vos lettres:

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à gros. Les bâtis des pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand trouble d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché. Ces imitations faites à bon marché contiennent des drogues impures, bien souvent, elles contiennent du Tartre émétique, ainsi que la morphine; défiez vous si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c en timbres-poste canadiens ou américains pour une boîte rose $2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste pour six boîtes; nous les envoyons le même jour par la malle, au Canada, et aux Etats-Unis, pays de douane à payer. Faites enregistrer votre lettre contenant de l'argent; donnez votre adresse complète, ainsi d'ecrire aussi clairement. Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marche. jno

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

LA FLOTTE CAMARA sera facilement détruite par l'escadre de Watson, mais la réputation QUINA MARET pour faire les meilleurs habits aux plus bas prix est indestructible et peut résister à l'attaque combinée de tous nos rivaux. M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever, tient aussi et nettoie toute sorte de vêtements. Satisfaction garantie.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossain, au Ward Five Drug Store, Merrimack St. jno

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français, pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnons une position permanente, à personne convenable, et bien recommander, adresser à L'ETOILE.

Tres Important.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!—Allez voir l'étiquette secrète de toutes de toutes sortes chez Mme Maxine Lepine, 337 rue Mosty, coin de la rue Hunt. Ses prix ont été réduits de moitié.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et la Ste St Jean ayes leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Loading* à Edict, Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Plaisant au Palais.

Notre cachet bien choisie de Vins et Liqueurs de Table, Cognac, à chatouiller la bouche sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
250 Rue Middlesex.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.

Une semaine commençant

LUNDI, le 25 Juillet,

LA BOSTON COMEDY COMPANY.

Présentant une série nouvelle d'attrayantes

Spécialités — Vaudeville.

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Cosgrove, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous avez un magasin bien bien au complet, Liqueurs nouvelles fraîches. 22-27 Rue Merrimack

Grande :-: Vente d'Ecoulement.

La liste de cette semaine d'Occasions Spéciales frappera fortement tous ceux qui estiment les bonnes valeurs. Nous devons la vente de notre stock entier et nous avons fait des réductions de prix sans merci dans l'espoir d'y arriver.

Corsages-Blouses. Qualité de 75c, réduits à 39c. Qualité de 98c, réduits à 49c. Qualité de $1.25, réduits à 75c. Qualité de $1.75, réduits à 98c. Corsages de $2 et $2.75, pour $1.25. Corsages de $3 et $4, pour $2.47. Corsages de $7 et $10, pour $2.98.

Jupes. Jupes en Crash, de $1.25, pour 69c. Jupes en Crash, de $1.50, pour 98c. Jupes en Crash, de $2, pour $1.25. Jupes en Toile, de $2.75, pour $1.50. Jupes en Toile, garniture de satin, maintenant $1.50. Belle qualité de Jupes en Piqué et en Toile à prix réduits.

New York Cloak & Suit Co,
12 rue John.

CREDIT TO ALL

Notre Coup d'Eclat de "Pas d'Argent Comptant"

A inauguré une ère nouvelle dans l'histoire du commerce de Vêtements. Des milliers et des milliers de personnes ont profité de ces conditions plus que faciles; pourquoi ne nous essayez-vous pas et ne faites-vous pas comme les autres? Tout ce que nous voulons est que vous fassiez votre premier paiement quand vous achetez vos marchandises, on n'exige pas d'autre dépot, pas de billets, pas de sureté, pas d'enquête pénible parmi vos amis ou employés.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Habits, Pantes, Jupes et Corsages pour Dames. Chaussures pour Dames et Hommes. Habits pour Dames et Hommes.

Tout Vêtement réduit en prix, à vous si vous le demandez.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous avons tous les nouveaux patrons et les plus récents en belles chaussures.
La façon et les patrons sont élégants et l'ajustement est parfait.
Et les prix sont plus bas que jamais pour marchandises de même qualité.
Venez nous voir et examiner nos chaussures et vous verrez par vous-mêmes que nous avons le meilleur assortiment qu'on puisse trouver dans Lowell.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES.

Cabinet Hémock
Cabinet Roland.

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre,
11 rue Aiken.

Ces nouveaux ont les plus beaux chariots noir et noir de la ville pour les enterrements; aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces nouveaux.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Heroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou back. eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaire pour ceux qui laissent la ville.

SOIR SUR HALL.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.

VIVE QA C'EST NOUS AUTRES!!!

F. P. LEW Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
472 rue Merrimack.
Réparations d'habits, 1 de Dames, neuf ou usés, enlevés et remis à neuf.

PURE POUDRE INSECTICIDE
Dalmatian
Pour les Mouches
Cure Maringouin Magique,
Liquid Désinfectant de Coburn, Hôpitaux, Hôtels, Manufactures, Etuves Résidences, Logements, Ecoles, Gares Brasseries, Privés, écuries, &c.

C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
611 RUE MERRIMACK.
Ouvertes tous les
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LISEZ L'TOILE.

Feuilleton de L'Etoile. No 220

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

III

LA BRANCHE DE ROSES

—Vous ne connaissez pas mon frère, vous ne le connaissez pas! Eh bien, pour que vous le connaissiez et sachiez de quoi il est capable, je vais vous apprendre le crime qu'il a commis et que j'aurais voulu vous cacher.

M. de Mégrigny n'est pas mort comme on l'a dit, comme le médecin l'a déclaré, d'une congestion cérébrale; il est mort empoisonné par des fleurs sur lesquelles on avait versé du poison, que l'on mettait sur sa table de nuit durant son sommeil et dont, pendant plusieurs nuits, il a respiré l'odeur mortelle.

Et comme de Bierle la regardait avec une douloureuse pitié, se demandant si les paroles qu'il venait d'entendre n'indiquaient pas un commencement d'aliénation mentale elle reprit:

—Oh! ne vous effrayez pas, mon ami, je ne suis pas folle; je pouvais être frappée de folie devant le cadavre de M. de Mégrigny, et, cependant, malgré l'horreur de cette nuit inoubliable, j'ai conservé toute ma raison.

De Mégrigny est mort sachant qu'il mourait empoisonné par son beau-frère; j'ai vu, sous mes yeux, s'accomplir l'œuvre du poison et j'ai conservé, dans un endroit secret où je l'ai caché, le dernier bouquet empoisonné.

Ecoutez-moi, Henri, je vais vous dire ce qui s'est passé à l'hôtel de Mégrigny pendant cette épouvantable nuit qui a précédé la mort de mon mari.

Et, sans omettre aucun détail essentiel, elle fit à Henri l'effrayant récit qu'il écouta en frissonnant.

—C'est horrible, c'est épouvantable! dit-il, quand la jeune fille eut cessé de parler.

—J'ai dû me taire, je ne pouvais pas livrer mon frère à la justice.

—Oui, vous ne pouviez rien faire. Ainsi, c'est par cupidité que le baron...

—Ah! c'est un grand misérable. Ce qu'il veut, Henri, ce qu'il lui faut, c'est la fortune de M. de Mégrigny.

—Henri, reprit-elle, mon frère m'épouvante, et, je le répète, la vie de mon enfant est menacée; je ne serai tranquille que le jour où elle sera hors de cette maison maudite.

—Blanche, dans cette maison vous êtes près de votre fille et vous pouvez veiller sur elle.

—Est-ce que l'on voit, tapi sous des fleurs, le reptile venimeux prêt à mordre?

Je vous ai dit maintes fois que je suis entourée d'espions et d'ennemis; à l'exception de la nourrice, qui ne s'est pas laissé corrompre, je n'ai confiance dans aucun de mes serviteurs.

Je veux éloigner mon enfant, ma fille.

—C'est vous séparer d'elle, Blanche; voulez-vous faire ce sacrifice?

—Pour la défendre contre son cruel ennemi, j'en ferais bien d'autres plus pénibles, plus douloureux. Ah! vous ne savez donc pas tout ce qu'il y a de force chez une mère qui veut sauver son enfant! Pour ma fille, Henri, mais je donnerais ma vie! Admettons, si vous le voulez, que mes terreurs soient sans raisons, folles; mais, je vous le dis encore, tant que mon enfant ne sera pas en sûreté loin de ceux qui peuvent attenter à sa vie, je n'aurai plus un instant de tranquillité.

—S'il en est ainsi, ma bien-aimée, je n'ai plus qu'à vous demander ce que je dois faire.

Nous trouverons une petite maison, pas loin de Paris; une maison bien cachée, avec un jardin, où nous installerons la nourrice et l'enfant, et une petite bonne qu'on donnera à la nourrice pour faire un service secrétoin de ceux qui peuvent attenter à sa vie, je n'aurai plus un instant de tranquillité.

—S'il en est ainsi, ma bien-aimée, je n'ai plus qu'à vous demander ce que je dois faire.

Nous trouverons une petite maison, pas loin de Paris; une maison bien cachée, avec un jardin, où nous installerons la nourrice et l'enfant, et une petite bonne qu'on donnera à la nourrice pour faire un service secrétoin de ceux qui peuvent attenter à sa vie, je n'aurai plus un instant de tranquillité.

—Si vous voulez, Blanche, je m'occuperai de la chose. Êtes-vous contente?

—Oui. Tout près de Paris, n'est-ce pas? Ainsi que vous puissiez aller voir l'enfant souvent, et que moi-même je puisse aller la voir de temps à autre, lorsque je pourrai échapper à la surveillance de mes espions.

Henri, plus que jamais nous devons être prudents, vous ne m'écrirez pas; après-demain, à cette même heure, je viendrai pour savoir ce que vous aurez fait.

Le lendemain, il apprit à Mme de Mégrigny qu'il avait trouvé et loué à Bourg-la-Reine, la petite habitation qu'elle désirait.

C'était un logement meublé, construit au milieu d'un jardin de quelques mètres carrés et complètement entouré de peupliers.

Le soir même, la jeune femme eut avec la nourrice une longue conversation, après lui avoir fait connaître la décision qu'elle avait prise, mais sans lui en dire le motif.

Le lendemain, vers les deux heures, la nourrice sortit seule conduisant l'enfant dans sa petite voiture. Elle se dirigea lentement et tout en semblant se promener suivant son habitude, vers l'endroit fixé d'avance où M. de Bierle l'attendait dans sa propre voiture.

Quand la nuit fut presque venue, il y eut grand émoi à l'hôtel de Mégrigny, parmi tous les domestiques.

La nourrice n'était pas revenue, ne revenait pas. Qûe lui était-il donc arrivé, à elle ou à l'enfant.

On consultait Mme de Mégrigny, on demandait ses ordres.

Fallait-il prévenir le commissaire de police? Devait-on se mettre à la recherche de la nourrice et de la petite fille.

—Je suis sans inquiétude, disait la jeune femme.

On remarqua que Mme de Mégrigny qui d'abord avait paru émue, était devenue tout à fait tranquille.

Qu'est-ce que cela voulait dire?

Le lendemain, à neuf heures, le baron qui avait été prévenu, arriva à l'hôtel et fut reçu aussitôt par Mme de Mégrigny, qui attendait sa visite.

Quelque habile qu'il fût à cacher ses impressions, Raoul laissait voir sur son visage tourmenté l'anxiété des inquiétudes qui le dévoraient.

—Je vous apporte, dit-il, à sa sœur, les vingt mille francs que vous m'avez fait demander; comme vous voyez, je ne vous demande pas de me faire l'emploi que vous voulez faire de cette somme.

—Et vous avez raison, répondit-elle sèchement, car je trouverais cette question indiscrète et je n'y répondrais pas.

—Mais s'il est une autre question que je crois pouvoir vous faire et à laquelle, je l'espère, vous répondrez.

—Voyons cette question.

—Pourquoi donc êtes-vous séparée de votre fille?

—Simplement parce cela m'a plu.

—Assurément; toutefois, il y a une autre raison.

—En effet, elle avait besoin de respirer l'air de la campagne, et je l'y ai envoyée.

—Sans me prévenir, secrètement, sans que vos domestiques aient pu se douter de vos intentions?

—Je suis maîtresse de mes actions, il me semble que je n'ai besoin de consulter qui que ce soit au sujet de mes décisions. Quant à ceux que vous voulez bien appeler mes serviteurs, je ne pas cru devoir leur confier mes petites affaires.

Le baron se mordit rageusement les lèvres.

A Continuer.

Ropel & Gauthier, qui ont ouvert récemment un nouveau magasin No 116 rue Tucker, offrent, cette semaine, comme avantage spécial, un lot de chaussures de dames, toujours vendus $5.00 pour $2.00.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hebert, coin des rues Cabot et Merrimack.

C'est le Temps des Touches!

Et la LOWELL PHARMACY vous prépare en conséquence.

Papier "Tangfoot"

2 feuilles doubles p-qr 5 cts.

Papier Tangfoot, 5 feuilles pour 5 cts. Aussi Poudre à Fourmis, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DESROSIERS, BEAUCHAMP & DESROSIERS.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

NOMINATIONS

—Par décision de Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, ont été nommés:

M. l'abbé F. X. de la Durantaye, curé de St Alexis;

M. l'abbé E. Contant, vicaire à Ste Cunégonde;

M. l'abbé G. Gauthier a été appelé l'évêché.

QUEBEC

DECES

—On mande de Québec que M. l'abbé Victor Légaré, de St Jean Chrysostôme, y vient de mourir à l'âge de 62 ans.

Il était né à St Roch de Québec et était fils de feu Ignace Légaré et de dame Julie Thomas dite Bigaonette.

Il a occupé longtemps la position de directeur du petit séminaire de Québec.

NOUVELLES

—On annonce que le détachement de l'artillerie royale canadienne, récemment transféré à Halifax, sera renvoyé à la citadelle de la vieille capitale et que les soldats de Halifax seront renvoyés dans leur pays le 21 août prochain.

—La Commonwealth Shoe Co., qui avait composé à cinquante sous dans la piastre, vient d'être mise en liquidation.

—M. le maire Parent a signé un contrat notarié par lequel le conseil de ville s'engage à souscrire deux cent mille dollars de stock dans la compagnie du chemin de fer du

TARIF

Naissance-- 25c chaque insertion.
Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès-- 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

Notes Locales.

M. J. L. Chalifoux et sa famille passent l'été à Swampscott.

M. Edouard Chalifoux est allé à New-York en voyage d'affaires.

L'inspecteur des bouilloires de l'Etat a condamné celles des écoles Varnum et Highland.

M. J. L. Chalifoux a reçu hier un chèque de $5 de Mme Francis Jewett pour le fonds de secours.

Mlle Eveline Baril, commis chez W. J. Sanborn, est allée passer quelques semaines de vacances à Warwick, P. Q.

La rumeur que la Lowell Manufacturing Co. devait fermer ses portes tout le mois d'août est démentie par un des directeurs de la compagnie.

L'Hon A. B. Bruce, de Lawrence, a ouvert sa campagne pour la nomination démocratique au Congrès, en donnant un banquet à plusieurs politiciens de Lowell.

M. Wilfrid Jacques, agent de la British American Gold Mining and Trading Co, est de passage à Lowell où il passera quelques jours dans les intérêts de cette compagnie.

On rapporte que M. Frank L Costello, autrefois de la Cie C, de régt, qui était parti d'ici pour le Klondike il y a environ un an, est assistant-chirurgien d'un régiment de Washington aujourd'hui à Manille.

Un grand nombre de candidats se sont présentés au bureau de recrutement pour la grosse artillerie, mais ils devront attendre le retour du Lieut. Ashburn, qui est allé ouvrir une succursale à Lawrence.

La police a arrêté, hier soir, un nommé Hugh Maguire, accusé d'avoir volé, il y a six semaines, des outils appartenant à M. Philip Mooney, un ouvrier qui travaillait dans le temps à une maison neuve rue Crowley.

Le comité des terrains et bâtisses a décidé de recommander au conseil, ce soir, un emprunt de $40,000 pour reconstruire la salle Huntington. Il recommandera en outre l'achat de toute la propriété et la conversion de la gare en marché public.

Mlle Ida Mongrain, employée chez M. J. A. Foisy, pâtissier de Centralville, est partie pour une vacance de quatre semaines, accompagnée de son neveu, le fils de M. Foisy. Elle doit visiter Boston, Springfield et Ware, Mass.

Le barcan de l'aqueduc est à convertir en pâte un assez grand morceau de terrain qui s'étend à rue Moody, coin de l'avenue Gershom. Quand les travaux seront terminés, le bureau a l'intention d'appeler le nouveau parc "Charette Park", en l'honneur du héros du Merrimac, dont la résidence se trouve vis-à-vis.

MM. Moise et Prospère Cossette P. Labrie, Joseph Gagnon et Joseph Carrier, de l'Association Catholique, sont allés passer leur vacances à Forge Village, où ils ont un camp qu'ils ont baptisé Camp Charette. Ils s'amusent en grand et reçoivent tous les jours plusieurs visites de Lowell.

Les actionnaires de la Lowell Gas Light Co, ont eu leur assemblée annuelle, hier, et ont élu les officiers suivants: secrétaire, Samuel E. Raymond; trésorier, Jacob Rogers; directeurs—Sewall G. Mack, Levi Sprague, J. Rogers, Alex G. Cum, nock, Geo S. Motley, E. M. Tucke et James Francis.

Un jeune garçon, du nom de Victor Lorange, a été victime d'un assez sérieux accident sur le Boulevard, hier soir. Contrairement aux règlements, il pédalait sur le côté gauche de la voie, quand un cheval de course venant en sens inverse l'a frappé dans l'obscurité. On l'a ramassé et fait transporter chez lui, rue Moody.

La famille Charette a reçu hier une lettre de George Charette, daté de Siboney, où il était prisonnier. Il se contente de dire qu'il est bien portant et ne fait aucune allusion à son acte d'héroisme. Il ne parle pas de revenir à Lowell et naturellement ne devait guère y songer dans le temps. Comme la lettre ne contient que des détails purement personnels, la famille ne croit pas devoir la publier.

Le pique-nique annuel que M. J. L. Chalifoux donne aux petits vendeurs de journaux aura lieu la semaine prochaine. Le jour n'est pas encore déterminé, mais ce sera mercredi, si le terrain de Mountain Rock est libre ce jour-là. Le départ aura lieu à 7.30 a. m., au lieu de 8 heures, comme les années passées.

Feu James E. Nesmith.

Un de nos concitoyens les mieux connus, M. James E. Nesmith, est mort subitement à sa résidence, rue Nesmith, cet avant-midi. Il est né ici en 1826 et était le fils du lieutenant-gouverneur John Nesmith.

Il a été admis au barreau, mais n'a jamais pratiqué sa profession, lui préférant la littérature. Il a écrit plusieurs ouvrages et s'est surtout distingué dans l'art poétique.

Il laisse une veuve et trois enfants.

Feu le gouverneur Greenhalge avait épousé une de ses sœurs.

Cour de Police

Treize prisonniers en cour ce matin, dont onze pour ivresse. Trois femmes, parmi ceux-ci, sont relâchées.

Tous les autres en sont quittes pour le minimum de l'amende.

Hugh McGuire plaide coupable à l'accusation de vol d'outils et n'est condamné qu'à $5 qu'il paie aussitôt.

Thomas Leonard, aussi accusé de vol, fait remettre sa cause à vendredi.

Enfin nous l'Avons

Les lecteurs de la Bonne Littérature Française attendaient depuis longtemps l'arrivée du No. 53 pour juin et juillet. Eh bien! je l'ai reçu hier ce No. 53 pour les mois de juin et juillet. C'est un magnifique volume de 125 pages avec illustrations. Ce volume comprend une chronique du mois, mots d'esprit et un roman complet intitulé Dolores par E. Daudet. Voilà sans contredit, le roman que tout le monde condamne. Le roman instructif et amusant qui vient trois fois la valeur du prix demandé. En vente à 10c l'exemplaire chez J. T. Fortin, libraire, No. 28 rue Cabot.

Deces.

GAGE—En cette ville, ce matin, Maxwell Gage est décédé au No 601 rue Merrimack, âgé de 22 ans. Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

MARTEL—En cette ville, ce matin Oscar Martel est décédé au No 26 rue Race, âgé de 25 ans, 7 mois et 23 jours. Le défunt faisait partie de l'Association Catholique. Les funérailles auront lieu jeudi matin à l'église St Joseph.

TURCOTTE—Armand, enfant de Philéas et Caroline Turcotte, est décédé dimanche au No. 75 Gershom ave, âgé de 7 mois et 20 jours. L'enterrement a eu lieu hier à 1.30 p. m.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers fortement reçu, aussi plusieurs douzaines de variétés choisies. McMasters, 8 rue Prescott.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Ranels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Le shirting à 3c la verge chez A. G. Pollard & Co., a attiré un grand nombre de pratiques canadiennes samedi, ce qui démontre que les Canadiens lisent les annonces, sait tout les annonces de bonnes maisons comme celle-là.

Grande vente spéciale chez Mlle Lena Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Dessault, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, huissier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

A VENDRE OU A ECHANGER Un lapin de terre situé près de la mer, à Wellfleet, Mass. S'adresser à M. Lacombe, No 124 Lakeview Ave., ou à M. A. Aucoin, 164 rue Jewett.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Ranels, coin des rues Bridge et Merrimack. jno.

A VENDRE—Maison neuve à deux logements, deux lots de terre, grange et poulailler par-dessus le marché. S'adresser à H. Barnsley, 192 rue Wesco, South Lawrence. 29j

LE 9e A SANTIAGO

LETTRE INTERESSANTE DES FRERES SARRE.

Nos Soldats de Lowell ont reçu Leur Bapteme de Feu.

M. Auguste Sarre, marchand de la rue Tremont, vient de recevoir des nouvelles très intéressantes de ses deux fils, Léon et Jean-Baptiste Sarre, qui sont membres de la Cie M, du 9e Mass, U. S. V. et se trouvent actuellement à Santiago-de-Cuba.

La lettre a été commencée le 7 juillet et terminée le lendemain, quelque peu avant la reddition de Santiago; nous en reproduisons les détails les plus intéressants.

Près de Santiago, 7 juillet 1898. Cher Père,

Je profite de ce temps paisible de l'armistice pour te dire que Léon et moi sommes en bonne santé, Dieu merci, et nous espérons qu'il en est de même de toi et de toute la famille.

Depuis que nous sommes arrivés, ici, beaucoup de faits se sont accomplis, beaucoup de boulets de canons et de balles de fusils ont sifflé près de nos têtes, mais grâce à Celui en que nous avons mis toute notre confiance, aucun des nôtres n'a été touché, excepté un jeune homme de notre compagnie qui a reçu une balle dans la semelle de sa chaussure sans se faire faire aucun mal.

Il y aura quatre jours, ce midi, que le feu a cessé, mais Santiago est bien assiégée par nos troupes de terre et de mer et la flotte de Cervera a été détruite; depuis ce jour-là, dimanche, les soldats espagnols se rendent par groupes de 10 à 50 aux autorités américaines.

Nous sommes arrivés en face de la fameuse baie de Santiago, vendredi, le 1er juillet, vers 8.30 p. m. On nous a envoyés à sept ou huit milles en arrière à Siboney, petit village qui a été bombardé voilà près de deux semaines pour pouvoir débarquer les troupes américaines. Cette place se trouve à une quinzaine de milles de Santiago.

On n'y voit que des chemins tortueux, des bois et des montagnes. Vraiment qui est trois fois la valeur du prix demandé. En vente à 10c l'exemplaire chez J. T. Fortin, libraire, No. 28 rue Cabot.

Nous espérons que cette guerre va finir bientôt, en effet, qui ne se déguisera d'une vie comme celle-ci ? La nourriture que nous avons est du porc salé que nous faisons cuire avec nos biscuits (hardtacks) du café et du sucre et de temps à autre des tomates.

Nous croyons retourner chez nous bientôt. Santiago a jusqu'à demain midi, le 9, pour se rendre et si elle refuse, il y aura bombardement général et, si nous vivons, nous serons dans Santiago dimanche. Ma psychaine lettre sera donc datée de Santiago même

Ton fils qui me t'oublient pas,
LEON ET J. BTE SARRE.

Nouvelle Boulangerie

A South Lowell, dans l'ancien local de M. Marcotte, on vient d'ouvrir une boulangerie de première classe connue sous le nom de "Boarding House Association." Une longue expérience dans le métier ici et à Montréal et l'emploi d'ouvriers de première classe sont une garantie sûre que les familles qui nous encourageront auront toujours le meilleur pain sur la table. Le patronage des familles canadiennes est spécialement sollicité.

CORNEILLIER & BOURDON.

ON DEMANDE. — Une bonne fille pour ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser à Mme A. Robillard, No. 1 City Hall Ave., en face de la manufacture de Salsepareille de la J. C. Ayer Co. Une fille âgée serait préférée. 23-1

A VENDRE—Un poêle (range) de cuisine, coûtant $12 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $6; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $5, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack

ON DEMANDE—Un opérateur pour machines Morgenthaler, coupent et sachant parfaitement le fonçais. S'adresser immédiatement à *L'Indépendant*, Fall River, Mass.

Leon XIII veut la Paix

Rome, 26 juillet—Léon XIII est de nouveau à essayer de faire naître des négociations en faveur de la paix. Il a communiqué aux puissances les propositions suivantes, impliquant de leur accorder leur support :

La cession de Cuba et de Porto Rico aux Etats-Unis; les Philippines devront être rendues par l'Espagne ; pas d'indemnité de guerre ; un traité commercial avec des avantages spéciaux pour le commerce espagnol avec Cuba et Porto Rico.

LA PUISSANCE DE L'OR

UN CHATEAU DE NAPOLEON Ier.

Est Transporte sur les Bords de la Riviere Hudson.

New York, 26 juillet—Un palais royal de France transporté à travers l'océan atlantique et placé sur les bords de l'Hudson est la plus récente surprise causée par un multimillionnaire de cette ville.

C'est le plan tenu jusqu'à ce jour secret par Frederick N. Vanderbilt, sur son site si pittoresque à Hyde Park, il va faire placer le palais de la Malmaison, fameux par le séjour de Napoléon Ier et de l'impératrice Josephine.

Ce sera l'effort le plus extraordinaire fait en ce pays pour eclipser la splendeur de toutes les villas et demeures particulières qui existent déjà en ce riche pays.

Un million de dollars n'est qu'une partie de l'argent que le nabab Vanderbilt déboursera pour réaliser ce projet.

Le double de ce montant a déjà été dépensé et il en faudra encore beaucoup.

Il va sans dire que ce superbe château est déménagé de ce côté-ci de l'océan morceau par morceau. Les décorations murales, les colonnes en marbre, les mosaïques sont déjà arrivées, et l'on est en train de les mettre ensemble.

Il fut un temps où le peuple français avait guillotiné l'etranger qui aurait proposé un tel marché.

Il ne reste plus de la Malmaison près de Paris que les murailles.

Il fallait un Napoléon de la finance des Etats-Unis pour se permettre tel luxe.

C'est dans la Malmaison qui a naguère appartenu au plus grand conquérant des temps modernes que M. Vanderbilt recevra les "100" de New York

Voilà qui démontre toute la puissance de l'or.

Les Carlistes en Espagne.

Madrid, 26 juillet—Le gouvernement prétend être parfaitement au courant de tous les agissements des Carlistes et agir en conséquence.

Les chefs Carlistes, croit-on, quitteront Madrid plutôt par crainte d'être arrêtés que dans l'idée d'organiser un soulèvement populaire.

Les autorités affirment que l'agitation a été effectivement étouffée.

Vasco, le chef carliste à Bilbao, a été arrêté.

L'exode en France des Carlistes des provinces du nord de l'Espagne est extrêmement actif.

Maintenant la Russie.

Madrid, 26 juillet—Le correspondant du "World" de New York télégraphie qu'il est en état de déclarer avec certitude que la Russie est même plus active que l'Allemagne et l'Autriche, diplomatiquement parlant, pour aider l'Espagne et engager les puissances européennes à contrecarrer les desseins des Etats-Unis aux Philippines.

DEUX NAVIRES SAUVES

Le Reina Mercedes et le Maria Teresa pour notre Marine.

New York—Le capitaine Wolcott, de la Merritt-Chapman Wrecking Co., qui dirige l'expédition de Santiago chargée de sauver autant des navires espagnols détraits que possible, écrit que le Reina Mercedes et le Maria Teresa seront à flot sous peu et remorqués jusqu'à Santiago.

Il ajoute qu'il n'y a que peu d'espoir de sauver le Cristobal Colon, si les pontons ne sont pas promptement envoyés.

Le capitaine Wolcott croit qu'après de légères réparations, le Maria Teresa pourra se rendre aux Etats-Unis sans remorqueur.

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Joncs, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.
70 rues Central et Prescott.

KLONDIKE-YUKON.

Les nouvelles de la guerre perdent de leur intérêt depuis quelques jours et font place aux nouvelles des mines. Presque tous les jours de sommes variant de $1,000,000 à $3,000,000 nous arrivent au pays, venant directement des mines de l'Ouest. Si plusieurs ont fait fortune au pays de l'or il en est un plus grand nombre qui n'ont pu encore mettre les mains sur le précieux métal et qui reviennent plus pauvres qu'au départ.

Les hommes d'affaires sont unanimes à proclamer que quelques dollars placés dans une bonne compagnie devront inévitablement rapporter d'autres efforts bénéfices des opérations que ceux qui risquent leur santé, leur temps et de fortes sommes d'argent pour se rendre au pays de l'or.

LA BRITISH AMERICAN GOLD MINING AND TRADING CO., de Baltimore, Md., incorporée en août 1897 avec un capital autorisé de 5,000,000 de parts d'une piastre chacune, possède déjà des terrains miniers évalués à plus de cent millions de piastres. Elle vend ses parts pour la modique somme de 75 cents chacune, payables en dix versements mensuels de 7 1-2 cents chacun. Ainsi pour 20 parts vous payez $1.50 chaque mois pendant dix mois. En envoyant un mot aux soussignés au journal L'ETOILE, ils se feront un plaisir d'aller vous visiter à domicile et vous mettront en possession de journaux tels que le *Baltimore Journal of Commerce*, le *Western Trade Journal* et le *British Columbia Mining Journal*, lesquels sont remplis d'éloges pour le succès extraordinaires déjà obtenus et la manière dont cette compagnie fait les affaires.

C. A. FORREST, agent général.
WILFRID JACQUES, agent. 30j

LA HAVANE ENSUITE.

Miles et Shafter y iront avec 150,000 Hommes.

Washington, 26.—Le général Shafter se dirigera avec son cinquième corps d'armée contre La Havane, cet automne. Aussitôt que les prisonniers espagnols auront quitté Santiago, le général Shafter et son Cinquième Corps, seront ramenés aux Etats-Unis, probablement à Montauk Pont, L. I., où ils se reposeront pour être prêts pour la campagne contre La Havane, l'automne.

C'est un des conseillers les plus en vue du Président qui a exprimé cette opinion. Il a, de plus, ajouté qu'aucun des régiments actuellement à Santiago ne sera envoyé à Porto Rico, à cause des dangers possibles d'une épidémie de fièvre.

Au fur corps d'armée, seront ajoutés les régiments de Porto Rico qui auront alors fait le service et acquis de l'expérience, ce qui fera 50,000 hommes de troupes solides. Cent mille volontaires bien équipés leur seront adjoints.

Le gén. Miles sera le commandant en chef de cette grande campagne de finitive avec les majors généraux Shafter et Brooke Les généraux Lee et Graham commanderont deux autres divisions lors de l'assaut final.

LISEZ ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et des plus fréquentés ; clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Pour ce Voyage de Vacances

Nous sommes prêts à suppléer à chacun de vos besoins dans la ligne de Valises Petits S es, Club Bags, Boîtes à Habits, Télescopes, &c., d'un stock large et complet.

Boîtes à Habits en Fibre patentée extra légère pour Dames, à **$2 49.**

Boîtes à Habits en Cuir solide pour Messieurs, à tous prix.

Télescopes en Canevas, toutes grandeurs, **25c en montant.**

Club Bags en Cuir léger, **35c en montant.**

Petits Sacs en Cuir de diverses nuances et Valises à Dessus Plat couvertes Canevas avec boîte très grande.

Valises Crystal couvertes en Zinc, faites solidement, Nos prix pour ces qualités sont les plus bas.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Rose Jordan Hartford,
18 RUE JOHN,
Près de la rue Merrimack.

Un assortiment de choix de
Chapeaux Sailors
Garnis en Milan Blanc
Notre Prix 25c.
Nous faisons une spécialité de
MODES DE DEUIL.
Commis: Melle Eva et Séverine Leclair.

TOUS LES BICYCLISTES
Savent que l'endroit par excellence pour
Un Bon Verre de Soda
C'est la LOWELL PHARMACY, 622 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda, —5 cts—
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville,
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Chevrer.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTEMES, MARIAGES ET SEPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

Votre Bonne Fortune
DITE GRATIS
La Reine Stella
Et sa troupe de Gipsies de la Romagne. Leur première visite à Lowell.

SIX BOHEMIENNES,
Reines de la Chiromancie, disent votre bonne aventure.
ENTREE, - - - 10c.
Tous les visiteurs du camp peuvent se faire dire leur Bonne Aventure en Français gratis, dans le magasin.
119 rue Merrimack.
Ouvert, 10 a. m. à 10 p. m.

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.
Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 27 JUILLET 1898. No 107

PREMIERE ESCARMOUCHE.

Le débarquement des troupes américaines.

LE GLOUCESTER SE DISTINGUE ENCORE UNE FOIS.

Le Drapeau Americain Flotte a Porto Rico.

Port de Guanica, Porto Rico, 27 juillet—L'expédition militaire commandée par le major général Miles, qui avait quitté la baie de Guantanamo dans la soirée de jeudi dernier, le 21 juillet, est débarquée ici, après une escarmouche avec un détachement de troupes espagnoles.

Quatre Espagnols ont été tués et aucun Américain n'a été blessé.

Les troupes américaines seront conduites immédiatement de l'avant, afin de capturer le chemin de fer conduisant à Ponce, qui n'est qu'à 10 milles à l'est de cette place.

De Ponce il y a une excellente route militaire qui se dirige sur une longueur de 85 milles jusqu'à San Juan, la capitale de l'île. L'armée entière du général Brooke, le Havane, Orleans, l'Annapolis, le Cincinnati le Leyden et le Wasp sont attendus ici dans les 24 heures.

Le capitaine Higginson était en charge de l'expédition navale qui comprenait le Colambia, le Dixie, le Gloucester et le Yale. Le général Miles était à bord de ce dernier vaisseau.

Le voyage s'est effectué sans aucun incident. Une fois arrivé en vue de la côte de Porto Rico, le général Miles consulta ses officiers et annonça qu'il était décidé de ne pas doubler le cap San Juan, mais plutôt de traverser le canal Mona, d'y débarquer et de tromper les autorités militaires de l'île.

L'itinéraire fut alors changé, et le Dixie fut envoyé pour avertir le général Brooke au cap San Juan.

Or, de bonne heure hier matin, le Gloucester, commandé par le lieutenant Wainwright, entrait dans le bâvre de Guanica, avec l'intention de reconnaître la place.

Avec la flotte quittant au dehors, le vaillant petit yacht Gloucester brava les mines sous-marines supposées avoir été posées dans ce port, et prit la profondeur de l'eau pour savoir si les vaisseaux n'y pouvaient pas entrer.

Les Espagnols furent complètement pris par surprise.

A peu près la première chose qu'ils aurent de l'approche de l'armée d'invasion fut lorsque le Gloucester tira quelques coups de canons, pour leur intimer l'ordre d'abaisser leur pavillon flottant au dessus du blockhaus élevé à l'est du village.

Les premières décharges de boulets de trois livres furent lancées sur les collines à la droite et à la gauche de la baie, dans le but d'effrayer l'ennemi, mais tout en évitant de faire feu sur la place.

Ensuite le Gloucester s'approcha à environ 600 verges du rivage, et mit à l'eau une embarcation portant un canon à tir rapide et 30 hommes sous le commandement du lieutenant Huse.

Et l'atterrissement de l'embarcation eut lieu sans aucune difficulté.

Alors les Américains descendirent le pavillon espagnol qu'ils remplacèrent prestement par un drapeau américain, le premier qui devait flotter au-dessus du sol de Porto Rico.

Tout à coup une trentaine d'Espagnols ouvrirent le feu sur les Américains avec des fusils Mauser. Le lieutenant Huse et ses hommes répostèrent avec une grande bravoure, le canon à tir rapide jouant un rôle brillant.

Immédiatement après que les Espagnols eurent ouvert le feu sur les Américains, le Gloucester se mit à tirer sur l'ennemi, lançant à la fois des boulets de trois et six livres dans la petite ville et jusque sur les collines à l'ouest de Guanica, où un détachement de cavalerie espagnole fut aperçu se hâtant vers l'endroit où les Américains étaient débarqués.

Pendant ce temps-là le lieutenant Huse bâtissait avec ses hommes une fortification qu'il nomma le fort Wainwright, et posait du fil de fer à pointes dans la rue d'en face, afin de pouvoir plus facilement repousser l'attaque de la cavalerie espagnole.

Le lieutenant Huse fit monter son canon, puis fit des signaux pour avoir des renforts qui lui furent envoyés du Gloucester.

Le Cynthia appartenant à la Presse Associée, était le seul bateau dans le port, sauf le Gloucester.

Après avoir perdu quelques hommes, les Espagnols, cavaliers et soldats d'infanterie, forent apeuqus s'enfuyant à travers les collines du côté de l'ouest.

Quelques instants plus tard, c'est-à-dire à 9 h. 45, la petite ville était tombée entre les mains des Américains ; puis le débarquement s'effectua facilement.

Washington, 27 juillet— Guanica se trouve sur la côte sud de Porto Rico. Le département de la guerre est mystifié parce qu'il était sous l'impression que le général Miles débarquerait à Fajardo, sur la côte sud-est.

On croit que pour des raisons mieux connues du général-en-chef, il a préféré établir sa base d'opérations sur la côte sud.

Matteo, le chef insurgé, n'est qu'à quelques milles de Guanica.

La Moitie Malades

Siboney, 27 juillet—Le 9e de Massachusetts a 240 hommes à l'hôpital ici et 300 malades dans le camp.

Le 11 juillet, le colonel Bogan écrivait que ses hommes étaient bien et que le "Fighting Ninth" ne pouvait être abatta par la maladie.

Hélas! Dieu est plus fort que l'homme.

Maltzos vous Rendra Bien et Fortes.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

L'Olivette est partie pour Santiago fortement chargée d'approvisionnements pour les blessés et d'argent pour les troupes.

Le correspondant à Madrid du "Mail" de Londres télégraphie que les puissances se sont entendues pour s'opposer à l'annexion des Philippines par les Etats-Unis.

Le courage des Espagnols à Manille a été relevé par la nouvelle que les nations européennes s'opposeront à ce que les Etats-Unis annexent les Philippines.

Le rapport détaillé du général Shafter relatif aux pertes devant Santiago vient d'arriver à Washington. Le 2e régiment du Massachusetts a perdu 5 tués et 40 blessés.

Sampson a envoyé son rapport officiel concernant la destruction de la flotte de Cervera et il a enfin été rendu public ; on y trouva aussi les rapports de Schley, Evans, Clark et autres. L'amiral Sampson donne crédit à tous les capitaines et à tous les soldats de sa flotte pour leur bravoure et n'oublie pas tout le crédit au commodore Schley, comme il a été prétendu.

LA PAIX ! LA PAIX !

L'Espagne commence à la demander.

MAIS McKINLEY VEUT CUBA ET PORTO RICO.

Aucune Decision au Sujet des Philippines.

Washington,27 juillet—L'Espagne a finalement consenti à demander la paix.

Il se peut que la journée d'hier ait été le commencement de la dernière période de la guerre. Cependant, tout dépendra de la sincérité de l'Espagne, et jusqu'à quel point ses efforts pour obtenir la paix sont faits de bonne foi.

L'offre pour la paix, faite par l'Espagne, l'a été sans l'intervention d'aucune autre puissance. L'ambassadeur français qui, depuis la cessation des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Espagne, a représenté les intérêts des Espagnols et qui virtuellement est l'ambassadeur espagnol à Washington de ces temps-ci, a servi d'intermédiaire.

Le gouvernement espagnol savait qu'il eût été inutile de rechercher l'intervention d'aucune autre puissance, vu qu'elle aurait carrément été rejetée.

Or, quelques minutes après trois heures, hier après-midi, l'ambassadeur de France, M. Cambon, se présenta à la Maison Blanche, l'entrevue ayant antérieurement été fixée et le but en ayant aussi été annoncé.

Avec le Président se trouvait M. le secrétaire d'Etat.

M. Cambon déclara à M. McKinley que le ministre des affaires étrangères d'Espagne l'avait chargé de demander à quelles conditions les Etats-Unis consentiraient à une suspension des hostilités.

L'Espagne, a dit l'ambassadeur de France, a été obligée de se battre pour défendre son honneur, et ceci ayant été fait, puisqu'elle a lutté bravement et a été battue par une nation plus puissante, elle en la magnanimité du vainqueur pour mettre un terme à cette guerre.

Le Président McKinley dans sa réponse, a mit franchement qu'il désirait la paix, qu'il saluerait avec joie la cessation des hostilités; mais il fit entendre d'une manière délicate que si l'Espagne désirait réellement la paix, elle devait être prête à faire des propositions pouvant être acceptées par les Etats-Unis.

Le Président demanda à l'ambassadeur de France s'il avait formellement reçu instruction de faire aucune offre.

M. Cambon répondit qu'il n'avait pas reçu de telles instructions, mais qu'on l'avait chargé de demander à M. McKinley à quelles conditions il consentirait à faire la paix.

Le Président lui répliqua que l'affaire serait considérée par son cabinet et qu'une réponse serait donnée le plus tôt possible.

L'ambassadeur de France remercia le Président pour sa courtoisie, et avec des expressions de bon vouloir des deux côtés, cet entretien historique prit fin.

Maintenant, il reste à savoir quelles sont les conditions que les Etats-Unis vont imposer à l'Espagne.

Hier soir, à Washington, l'opinion était que la paix ne peut tarder à être conclue. On croit que l'Espagne est sincère, et qu'en priant l'ambassadeur de France de demander au chef du gouvernement américain les conditions qu'il entend imposer, il a été fait des ouvertures pour la paix qui conduiront avant longtemps à la conclusion d'un traité de paix.

Les Espagnols semblent démontrer que l'Espagne désire sérieusement la fin de la guerre. Si elle ne cherchait à obtenir qu'une suspension temporaire des hostilités ou d'entraîner les grandes puissances dans une querelle diplomatique avec les Etats-Unis, elle aurait tenté d'obtenir un armistice par l'intervention de l'un des pays d'Europe, une offre que le Président McKinley aurait refusée de considérer mais qui aurait permis à l'Espagne de prétendre que ses efforts pour obtenir la paix étaient repoussés par Washington.

L'autre fait est que l'Espagne demande au gouvernement américain de spécifier ses conditions de paix. L'Espagne ne fait aucune offre elle-même—ce n'est pas à elle de le faire. C'est au vainqueur, aux Etats Unis, de dire quel prix l'Espagne doit payer pour sa folie.

L'Espagne peut trouver les conditions excessives ; mais le fait qu'elle est disposée à régler le différend donne à penser aux membres de l'Administration qu'elle accepterа les conditions que les Etats-Unis lui imposeront, surtout parce qu'il est connu que le gouvernement américain n'aura pas de plus grandes exigences que les circonstances le forceront d'en avoir.

Maltzos chez droguistes, 25c et 50c la bouteille.

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon, velours, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 7a

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Ranels, coin des rues Bridge et Merrimack. jno

Putnam & Son

Vous Partez ?
Laissez-nous vous aider à partir confortablement.
Trois sortes, 20, 22, 24 pouces. Trois couleurs, olive, cèdre et russet, doublées en Toile, finies avec serrures en beau cuivre et attaches brevetées. Malles pour Hommes et Femmes, $2.25 en montant,
En fini Worsted et en pure Worsted, pour hommes, couleurs unies, barrées ou par bandes ; Costumes en deux morceaux, de 1.00 à $3.00.

Malles d'Habit de Soirée

Costumes de Bain

Chapeaux de Voyage

Véritables Chapeaux d'un once, blancs et de couleurs. Juste une poignée de Chapeaux aussi légers qu'une plume. Ceux-ci et Chapeaux Knockabout anglais de couleurs, 98c.
Chapeaux en Drap, pour Bicyclistes, toutes couleurs, avec patrons proprement brodés. Un petit lot, juste acheté pour moitié prix, pour être vendu à moitié prix, 25c chacun.
Une collection entièrement nouvelle de Casquettes golf pour Hommes et Garçons; Serges, Draps unis, Chéviottes plaids et chics carreautés, une ligne unique qui représentent les plus nouveaux et les meilleurs à New York.

Pour Hommes, Femmes et Enfants.

Nouvelles Beautés

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Trois lots de Fabriques de Laine que nous avons groupés ensemble à des prix spéciaux pour faire des Jupes sur commande.

Jupes sur commandes de ces lots à des prix moindres que le cout de tisser les fabriques.
AJUSTEMENT GARANTI DANS CHAQUE CAS. Notre but est de réduire notre stock d'Etoffes à Robes et de familiariser le peuple avec la main-d'œuvre supérieure, l'ajustement et la portée de nos

Jupes Confectionnées

Venez aujourd'hui ou demain examiner la qualité et le genre de fabriques que nous offrons aux prix suivants :
LOT 1—Contient beaucoup de jolies nouvelles en mélanges de Suitings bruns, bleus, verts et Covert, les mêmes que ceux vendus toute la saison à 50c. Nous ferons les Jupes à ordre de ces marchandises, tout doublées en meilleure batiste, bordées en velours croisé. Votre choix sur le lot
Jupes à ordre $2.25 chacune
LOT 2—Contient Soies et Laines et nouveautés tout laine, mélanges écossais ; Suitings Vigereau et les nouvelles étoffes anglaises, valant aujourd'hui 75c la verge. Vous pouvez prendre à votre choix sur ce lot,
Jupes à ordre $2.98 chacune
LOT 3—Contient un bel assortiment, couleurs unies aussi bien que nouveautés françaises et allemandes en soie et laine, étoffes valant bient $1.00 la verge. Votre choix sur ce lot,
Jupes à ordre $3.98 chacune
Nous continuerons encore à faire sur commande des Jupes en Toile, Crash, Denim, Duck et Covert,
98c chacune.

Magasin de Musique
Monstre de
STEINERT.
Vente Spéciale de 15 Pianos Carrés et Hauts de Seconde Main.
Seront clos immédiatement à bas prix. Venez voir les Pianos Emerson, Pease et Dewey. 30 au choix. Musique en feuille, Violons, Banjos, Accordéons, &c
Steinert's Emporium,
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gerant

EN VENTE
Chez L. P. Turcotte,
141 à 147 rue Worthen,
Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.
☞ Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

MODES
Deuxième semaine de notre Grande Vente de Dimanche.
Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus choisis et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cités pour modes fashionables de première classe.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$5.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

32 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 27 Juillet 1898.

Cette Grave Question

Notre appel n'a pas été fait en vain : déjà un jeune écrivain s'offre pour résoudre, à sa manière, le difficile problème ; nous accepterons son travail avec plaisir. D'autres, sans doute, le suivront dans l'arène, et nous espérons être témoins, nos lecteurs et nous mêmes, d'un magnifique et fructueux tournoi.

Il s'agit encore, cela est bien compris, de savoir si les Canadiens des Etats-Unis font mieux d'envoyer leurs enfants étudier au Canada plutôt que de les faire faire leurs études dans leur pays d'adoption.

S'il est un sujet d'actualité, c'est bien celui-là.

Déjà dans la presse le clairon a été sonné, et la lutte pacifique des esprits est commencée.

Lisez ce que dit la *Patrie*, de Montréal :

"La campagne en faveur de la réforme scolaire au Canada se fait de toutes façons.

"En effet, voici que *Le Messager*, de Lewiston, Me., conseille aux Canadiens-français de ne plus envoyer leurs enfants aux collèges du Canada parce qu'on y enseigne trop de grec et de latin et pas assez de choses nécessaires et pratiques.

"*L'Independant*, de Fall-River, appuie *Le Messager* et dit qu'il faut autre chose que l'enseignement vieillot et incomplet des nos maisons d'éducation pour faire son chemin aux Etats-Unis.

"Nous serions assurément désolé de voir les jeunes Canadiens-français de la République américaine cesser de venir retremper parmi nous et sur le sol des aïeux leur foi nationale et leur cœur français, pour puiser chez eux toute leur instruction dans les institutions de langue anglaise exclusivement ; nous serions désolés en outre de voir nos collèges perdre une aussi bonne clientèle et d'aussi bons rapports que ceux qu'ils ont avec l'excellente population canadienne-française des Etats-Unis.

"Nous sommes convaincus qu'une légère réforme dans les programmes, réforme qui serait agréable et complète graduellement, mettrait fin à l'hostilité de la presse américaine et sauverait les intérêts nationaux d'un côté et les intérêts matériels de l'autre."

Il s'agira donc de savoir si les légères réformes dans les programmes des collèges du Canada suffiront à faire disparaître les objections des adversaires de l'enseignement donné sur le sol natal pour nos enfants appelés à vivre et à gagner leur vie aux Etats-Unis.

En attendant la première correspondance promise, voyons ce que notre confrère de Fall-River répond à la *Patrie* pour ce qu'elle dit plus haut. Nous citons :

"Nous conservons que les collèges du Canada souffriront pécuniairement en perdant la clientèle des étudiants canado-américains. Mais ce changement s'impose plus que jamais.

"Jusqu'ici, certains obstacles ont empêché les élèves de nos colèges paroissiales de poursuivre leurs études dans les *high schools*, par exemple le système d'enseignement, qui n'est pas le même qu'en ceux-ci, dans les écoles publiques inférieures.

"De là l'exode de nos enfants au Canada, où ils prennent une instruction supérieure dans les deux langues, dans le français surtout.

"Mais les obstacles dont nous parlons seront bientôt écartés, si nous en jugeons par certains signes récentissimes.

"Ainsi, Woonsocket (Rhode-Island) sera bientôt doté d'un collège commercial où le français et l'anglais seront enseignés simultanément. C'est même l'intention de M. l'abbé Dauray d'en faire une institution de premier ordre, qui recevra des élèves de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre.

"Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi ?

"Une institution comme celle à Woonsocket répondrait à un besoin, l'élément franco-canadien manque, parce qu'elle donnerait à notre jeunesse une instruction et un entraînement compatibles avec leur qualité de citoyens *américains*.

"Nous n'avons que du bien à dire des collèges commerciaux de la province de Québec. L'instruction qu'on y donne est peut-être aussi complète qu'elle le sera chez nous ; mais l'élève canado-américain n'y trouve pas l'entraînement dont il aura besoin plus tard pour faire sa trouvée dans le *struggle for life*.

"Voilà pourquoi nous saluons avec plaisir l'établissement dans la Nouvelle-Angleterre d'un collège commercial, où nos enfants pourront s'instruire dans les deux langues tout en ne sortant pas de la vie américaine.

Les collèges canadiens préparent d'excellents, voire d'éminents citoyens pour le Dominion; mais nous doutons qu'ils puissent en dire autant de leurs élèves destinés à vivre plus tard aux Etats-Unis.

"Le collège de Woonsocket prospérera certainement, et ses succès en feront surgir d'autres dans la Nouvelle-Angleterre, où ils sont devenus absolument *nécessaires*, si nous voulons conserver le français et marcher de front avec les éléments qui nous entourent."

Ce qui précède mettra nos lecteurs davantage au courant de la situation dans laquelle se trouve les pères de familles canado-américains par rapport à l'éducation de leurs enfants, et permettra, à ceux qui n'en sentent le courage et la faculté, de développer leurs théories plus facilement.

Coups de Crayon

On a mis treize ans à construire le canal de Suez.

Plus la guerre durera, plus l'Espagne en souffrira.

Les Cubains feront bien de perdre un peu de leur arrogance.

Si vous voulez conserver un ami ne lui demandez pas de faveur.

Il suffit d'une livre de phosphore pour fabriquer un million d'allumettes.

En France, la population des deux sexes est de 83 femmes à 100 hommes.

Au Japon, près de 75,000 familles ne vivent que du poisson qu'elles pêchent.

Le Président croit que la guerre sera terminée en décembre, après la prise de la Havane.

Les bâtiments, promenades et ornements pour l'exposition de Paris en 1900 coûteront $20,000,000.

Un acteur prétend qu'il n'y a pas une chanson comique que quatre-vingt-dix presentées au public qui devienne jamais populaire.

On prétend qu'il s'imprime deux fois plus de livres en Allemagne qu'en France ; qu ne veut pas dire qu'ils valent autant au point de vue littéraire.

Avant d'en finir avec cette guerre, Uncle Sam devra probablement donner une voice aux Cubains et aux Philippins.

Une jeune fille qui se marie au Japon donne à ses parents tous les cadeaux de noces qu'elle reçoit afin de reconnaître quelque peu les peines qu'ils se sont imposées pour l'élever.

Barcelone est la ville la plus populeuse de l'Espagne.

D'après un récent recensement elle aurait 520,000 habitants, tandis que Madrid, la capitale, n'en compte que 508,000.

Personne ne semble savoir au juste où est aujourd'hui la flotte de Cámara.

Mais personne ici ne s'en occupe, car elle n'en vaut pas la peine.

Un petit journal allemand vient d'inventer des lorgnons qui font les espagnols a bombarder Portorico.

Il est encore surprenant que ces gens là aient appris que la guerre a été déclarée.

Aguacate, le dictateur des Philippines a décidé de porter un collier en or.

S'il continue dans la voie où il est entré, il pourrait bien être forcé d'en porter un de chanvre, beaucoup trop serré pour son goût.

On annonce que le successeur de Lord Aberdeen comme gouverneur du Canada sera Gilbert John Elliott, 4 Karl of Minto.

Il a été secrétaire du gouverneur du Canada de 1883 à 1886 et chef d'état-major lors de la rébellion du Nord-Ouest en 1885.

Milton donne vitalité embouteillée au syst. ner.

Une Femme Soldat.

Il vient de mourir, à l'hospice des ménages d'Issy, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, une femme nommée Virginie Desquières, originaire de Délimont (département du Nord), qui, chose assurément fort rare, avait été décorée pour services militaires.

L'histoire de cette femme présente une particularité des plus étranges et dont il n'y a peut-être pas d'exemple.

C'était pendant la guerre de Crimée. Un jour, le colonel du 27e de ligne fut atteint d'un coup de feu dans une rencontre des plus meurtrières. On le crut mort et on ne s'occupa que de le venger.

L'affaire terminée, un sergent des voltigeurs, petit, mince, à la mine veuille, dit à deux de ses camarades :

—C'est pas tout ça, faut aller chercher le corps du colonel et montrer à ces cadets là que nous n'avons pas peur.

Les trois braves partirent, mais leur tombèrent en route, sous les balles de l'ennemi, le telle façon que le sergent arriva seul à l'endroit où reposait le cadavre du colonel.

En vain, il essaya de le charger sur ses épaules ; il lui fut impossible d'y parvenir.

A ce moment-là il aperçut aux environs deux cosaques à cheval. Il attira leur attention par ses gestes, et ceux-ci approchèrent pensant faire un prisonnier. Mais dès qu'ils furent à une vingtaine de pas, le sergent en tua un d'un coup de feu, et blessa le second si grièvement qu'il tomba de sa monture.

Alors, il chargea le corps du colonel sur l'un des chevaux et revint au camp, glorieux et joyeux.

Cependant, par une sorte de production miraculeuse, le colonel respirait encore.

Le chirurgien de service pansa ses plessures avec soin et sa vie fut sauvée.

Mais on s'aperçut—alors seulement—que le courageux sergent avait, lui aussi, reçu une blessure. Le sang, découlant de sa poitrine, avait percé son uniforme.

Malgré sa vive résistance, on s'empressa de le dépouiller de ses vêtements.

O surprise étrange !... ce soldat était une femme !

C'était Virginie Desquières, de Délimont, qui, voyant son jeune frère appelé par le sort à la conscription, était partie à sa place, cachant son sexe sous des vêtements d'homme.

Cela paraît au conte ou une légende, et pourtant c'est l'exacte vérité.

Virginie avait été incorporée au 27e regiment des voltigeurs, et avait été successivement promue aux grades de caporal, de fourrier et de sergent.

Le général de brigade, instruit de cette bizarre découverte, fit appeler Virginie, la complimenta sur sa conduite et lui fit obtenir sabord un congé définitif et puis la croix de la Legion d'Honneur.

C'est cette femme qui vient de mourir à Issy.

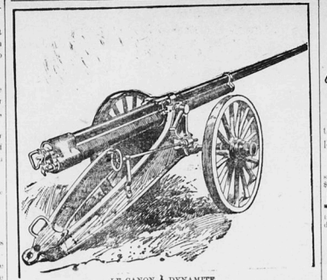
Maltine, fait de malt, lourd et saine aliment.

Tres Important.

CHAUSSURES ! CHAUSSURES ! Allez voir l'élégant assortiment, le nombre de toutes sortes chez Mme Maxime Lepine, 537 rue Moody, coin de la rue Rand. Ses prix ont été réduits de moitié

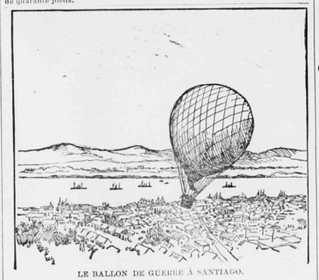
Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, 34 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des prix bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno



LE CANON À DYNAMITE.

Le canon à dynamite Sims-Dudley employé par le général Shafter à l'attaque de Santiago est une belle terreur. Le projectile est un long tube contenant la dynamite et autres explosifs. Lorsque ce tube frappe la terre ou rencontre quelque obstruction, l'explosion qui s'ensuit réduit tout en atômes, sur une étendue de quarante pieds.



LE BALLON DE GUERRE À SANTIAGO.

Un des moyens employés par le général Shafter au siège de Santiago fut l'usage d'un ballon militaire. Ce ballon enflé s'élève à une hauteur de 5000 pieds et flotta au-dessus de la ville. Les observations furent de la plus grande valeur à l'armée américaine. La transmission s'en faisait par les câbles métalliques par messages télégraphiques et téléphoniques directement au général Shafter.

Doux Patriotes.

L'homme gros.— Voulez-vous me remplacer dans l'armée, je vous paierai $200?

L'homme fluet.—Je le ferais sans hésiter, mais vos habits sont trop courts et trop larges pour moi.

Parfaitement Naturel.

Melle. Balle—Pierre est un bon "fielder" n'est-ce pas?

Mr. Bat.—Oh! ce n'est pas surprenant, il est ferrier.

Injustice du Sort.

La maîtresse de maison.—Quel, tout vos tableaux sont des copies ? Je croyais que vous les aviez vendus au monde des arts.

L'artiste.—Je les ai tous gagnés au tirage.

L'Acheteur de Bicycle.

Hector (entrant)—Grand Dieu! cousin, qu'avez-vous donc ?

Le cousin—Rien, ne t'alarme pas, entre ici, et viens t'asseoir. Je suis à m'exercer au bicycle et j'ai été à quelques maisons que je considère les meilleures dans cette ligne de marchandise, afin qu'elles m'envoient leur catalogue de 1898 ..... et je les reçois.

Tactique Féminine.

Augustine.—Pourquoi faites-vous semblant de tomber le bonhomme ? Ils plus jeune, c'est vrai, mais son enveloppe cache son vrai diamant.

Kitty.—Je le sais bien, mais c'est pour cela que je le taille à sa façon.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Grande :-: Vente d'Ecoulement.

La liste de cette semaine d'Occasions Spéciales frappera fortement tous ceux qui estiment les bonnes valeurs. Nous devons la vente de notre stock entier et nous avons fait des réductions de prix sans merci dans l'espoir d'y arriver.

Corsages-Blouses. Qualité de 75c, réduite à 49c. Qualité de 98c, réduite à 49c. Qualité de $1.25, réduite à 75c. Qualité de $1.75, réduite à 98c. Corsages de $2 et $2.75, pour $1.25. Corsages de $3 et $4, pour $2.47. Corsages de $7 et $10, pour $2.98.

Jupes. Jupes en Cy ish, de $1.25, pour 65c. Jupes en Crash, de $1.50, pour 98c. Jupes en Crash, de $2, pour $1.25. Jupes en Toile, de $2.75, pour $1.50. Jupes en Toile, garniture de fantaisie, maintenant $1.50. Belle qualité de Jupes en Percale et en Toile à prix réduits.

New York Cloak & Suit Co,

12 rue John.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Coupe-Gazon.
Graines,

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Compétition dans les **CHAUSSURES**
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grand Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonce, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 50 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 50 cts.
Chaussures Russet lacee pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux charriots blanc et noir de la ville pour les enterrements sont belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.

Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est chargé de vendre des billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera ainsi que transfert des bagage ou bien eux qui déménagent ou qui partent pour le canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

LOUIS MAIL HALL

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et

J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!!

F. P. LEW Prop.
Merrimack Dyeing and
Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et remis à neuf.

PURE POUDRE INSECTICIDE
Dalmatian
Pour les Mouches
Cure Maringouin
Magique,

Liquid Disinfectant de Coburn, Hôpitaux, Hôtels, Manufactures, Ecuries, Résidences, Logements, Ecoles, Gares Buanderies, Privies, Etables, &c.

C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Gérant.

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Lowell, Mass.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Liqueurs de Table, Cognac, Whisky, Champagne se trouve sur nos Vins, Cordiaux, &c
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, comm

LISEZ L'TOILE.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, contenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.
ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'operas populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.
Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, 5c.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE
Une semaine commençant
LUNDI, le 25 Juillet,
LA BOSTON COMEDY COMPANY.
Présentant une série nouvelle d'attrayantes
Spécialités
Vaudeville.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.
La Musique Alex y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, comm

Feuilleton de L'Etoile. No 227

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

III

LA BRANCHE DE ROSES

Il était devenu pâle et on devinait au tremblement de ses lèvres les efforts qu'il faisait pour se contenir.

—Blanche, répétait-il, vous ne me dites pas la vérité.

—Vraiment! je meurs? Eh bien, monsieur le baron, croyez ce qu'il vous plaira.

—Dites-moi où la nourrice est allée avec votre fille.

—Je ne me soucie pas de vous le dire.

Attendu que cela ne vous intéresse aucunement.

—Cela m'intéresse beaucoup, au contraire.

Oui, Blanche, le départ de votre enfant et de la nourrice a une cause et vous me la cachez. Ah! l'air de la campagne, comme c'est bien trouvé cela! Nulle part votre fille ne peut avoir un air plus pur et plus sain que celui que l'on respire ici.

—Même quand s'y mêle l'odeur de la violette ?

C'était la première fois que devant son frère, elle osait faire allusion à la mort tragique de de Mégrigny.

Mais ces terribles paroles ne lui eurent pas plutôt échappé qu'elle regretta de les avoir prononcées.

Le baron, secoué violemment par un tremblement convulsif, devint blanc comme neige, et un éclair sinistre traversa son regard.

Cependant il n'eut point l'air d'avoir compris ; ayant sur les lèvres un sourire féroce, il reprit :

—Après tout, et comme vous le disiez tout à l'heure, vous êtes maîtresse de vos actions, et j'ai eu tort de croire que vous deviez au moins me prévenir de la décision que vous alliez prendre.

Enfin, vous êtes mère et devez savoir mieux que moi ce qu'il convient de faire dans l'intérêt de votre enfant.

Sa santé vous inspirait des craintes, vous avez jugé qu'un changement d'air lui était nécessaire, c'est bien; je n'ai qu'à m'incliner devant votre sollicitude maternelle et à lui rendre hommage.

Maintenant, Blanche, m'est-il permis de vous demander à quelle époque vous pensez faire revenir ici votre fille ?

—Mais, je ne sais pas, balbutia-t-elle.

Vivement elle ajouta.

—Assurément, je ne la laisserai pas éloignée de Paris, loin de moi, si comme quelques personnes le craignent et le disent tout haut, les Allemands, vainqueurs de nos braves soldats, envahissent la France.

—Des tremblements, des peureux! les armées françaises seront victorieuses et ce ne sont pas les Allemands qui envahiront la France, mais nos soldats qui iront à Berlin.

—Cependant, en vile d'un investissement possible de Paris, on prend déjà certaines mesures.

—Il est toujours bon de se précautionner contre n'importe quelle éventualité, répondit le baron avec un sourire singulier.

Mais, continua-t-il d'un ton léger, cherchant ainsi à détourner la méfiance de sa sœur, si vous attendez l'envahissement de la France par les Allemands pour rappeler votre fille près de vous, la chère enfant court un grand risque d'arriver à un âge fort avancé avant de rentrer à l'hôtel de Mégrigny.

Sur ces mots, le baron salua sa sœur, et se retira.

—Il y a dans ceci, se dit-il, quand il fut remonté dans sa voiture, une manœuvre à laquelle, certainement, M. de Bierle n'est pas étranger. Mais s'ils ont maintenant des idées matrimoniales, en quoi l'éloignement de l'enfant peut-il contribuer à la réalisation de leurs projets?

Impossible de comprendre, je cherche et ne trouve pas, je m'y perds!

Où Dieu ils cachée, la petite? Où? je le saurai!

Il parait que la déclaration de guerre à la Prusse a excité les de deux belligérances de ma sœur et de son amant et qu'ils se disposent, eux aussi, à entrer en guerre... avec moi. Eh bien, je ne tens sur la défensive, et le jour où ils commenceront les hostilités, à mon tour je prendrai l'offensive.

Oui, oui, je vais s'approcher une forte bourrasque, mais, comme d'autres, elle passera sans m'emporter.

Ah! ah! M. de Bierle se réveille, soit, mais moi je ne dors pas. S'ils veulent lutter, nous lutterons, et ils seront durs les coups qu'ils recevront.

Ce fut trois jours plus tard que Joseph Gallot, l'ancien serrurier, recteur de Clairvaux, entra comme nous l'avons vu, au service du frère de Mme Mégrigny.

Le baron était alors accablé des ennuis de toutes sortes : si la fortune de sa sœur et de sa nièce n'avait pas augmenté, elle n'avait pas non plus diminué. Les dix millions versés en Amérique étaient encore intacts.

Mais, maintenant, homme d'argent, le baron était dévoré par la soif de l'or : cette perte d'un million lui avait porté un coup terrible. Toutefois, ces déceptions en matière d'argent ne l'avaient point corrigé au contraire.

Comptant sur le succès de nos armes, l'effet foudroyant que devaient produire les fameuses mitrailleuses, il se mit de nouveau à la hausse, engageant dans ses opérations à termes des capitaux énormes.

Il en était là, lorsque du côté de sa sœur, il crut voir une effrayante menace suspendue sur sa tête com me l'épée de Damoclès.

Après y avoir réfléchi, il se dit que pour combattre ses adversaires et les vaincre, il lui fallait avoir en maître une arme puissante; cette arme, en même temps défensive et offensive, il pouvait l'avoir; n'importe à quel prix, il l'aurait. Le bargne allait le seconder dans ses projets.

IV

CE QU'ENTEND LA CHIFFONNE

Mme de Mégrigny avait revu M. de Bierle, qui lui avait donné des nouvelles de Bourg-la-Reine; la santé de la Petite Henriette était toujours excellente ; mais les premiers jours elle avait beaucoup pleuré ; sans cesse elle appelait sa maman et la cherchait partout dans la maison.

Maintenant elle était plus tranquille, elle commençait à s'habituer, appelait bien encore sa maman dans la journée, mais dormait la nuit d'un bon sommeil.

La jeune mère s'ennuyait beaucoup de ne pas voir son enfant; cependant elle laissa passer sept jours qu'il lui parurent longs, bien longs, résistant aux sollicitations de son cœur qui la pressait de se rendre à Bourg-la-Reine.

Le soir de ce septième jour, ne pouvant plus se défendre contre le vodent désir qu'elle avait de voir et d'embrasser sa chère petite, elle se dit :

—Demain, j'irai.

Elle se leva de bonne heure. Sa femme de chambre l'aida à s'habiller et, à neuf heures, elle était prête à partir.

Elle dit à Annette.

—Il est possible que je ne puisse pas rentrer pour déjeuner, on ne m'attendra pas.

Après s'être assurée que tous les domestiques étaient à leurs occupations, elle sortit se disant que si l'on devait la suivre, elle avait le temps d'échapper à l'espionnage en se dirigeant rapidement vers une station de voiture de place.

A Continuer.

Maltine fait du bon sang riche.

Rispel & Gauthier, qui ont ouvert récemment un nouveau magasin No 116 rue Tucker, offrent, cette semaine, comme avantage spécial, un lot de chapeaux de dames, toujours vendus $3.00 pour $2.00.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie Du Dr Hoville, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

C'est le Temps des Touches !

En la LOWELL PHARMACY vous préparera en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

2 feuilles doubles p-r 5 cts

Papier pour Mouches, 4 feuilles pour 5 cts

Aussi Poudre à Punaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DESILE, BEAULIEU & BOUCHETTE.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DE RETOUR

—Notre jeune compatriote, M. Raoul Barré, qui, depuis deux ans étudiait à Paris, le dessin artistique est de retour au pays.

—Le lieutenant colonel P. A. Rodier, qui commanda autrefois le 65e bataillon, de Beauharnois, est décédé samedi à sa résidence de la rue Guy, à l'âge de 73 ans.

M. Rodier a succombé à une maladie du cœur.

QTEBEC

MONUMENT CHAMPLAIN

—La date de l'inauguration du monument Champlain a été définitivement fixée à 2 heures dans l'après-midi de lundi, le 15 septembre prochain.

—Un adolescent d'une quinzaine d'années, du nom de Joseph Dorval, fils de Dame Vve Louis Dorval, du village Lauzon, Lévis, s'est noyé accidentellement, samedi dernier, en se baignant dans le fleuve.

Ses camarades l'ont entendu comme tousser tout à coup, et il est disparu presqu'en même temps pour ne plus revenir à flots. Il se trouvait dans le temps à quelque distance d'eux et ils n'ont pas eu le temps de lui porter secours.

TROIS PISTOLES

ACCIDENT

—Madame Archambault, épouse de l'honorable procureur général de la province de Québec, s'est fracturé la jambe droite en tombant de sa bicyclette samedi soir. Madame Archambault était ici en villégiature.

MATANE

MORT HORRIBLE

—Encore un accident à la scierie Price Bros. Un malheureux jeune homme se faisait dernièrement couper une jambe et le jeune Lagacé, fils du contre-maître, vient de se faire enfoncer la poitrine et il est mort aussitôt. Il ne se passe guère de semaine sans qu'on ait à enregistrer des accidents de toutes natures à la scierie, dûs pour la plupart à l'imprudence ou à l'imprévoyance des victimes.

STE ADELE

INCENDIE

—Un incendie considérable a eu lieu ici. A minuit, la population fut réveillée par les cris de au feu ! au feu ! Toutes les dépendances de l'hôtel Valiquette et de la résidence de M. Jonathan Lajeunesse ont été consumées et ce n'est qu'à force de travail et de dévouement qu'on réussit à sauver les maisons, de même que la fromagerie de M. Edmond Longpré.

Plusieurs attelages, voitures, voitables, etc., ont été la proie des flammes.

En voulant s'emparer d'une échelle dont il avait besoin pour traverser la sauvetage de sa maison, M. Jos. Bélanger, journalier, s'est affreusement brûlé la main droite.

ST FAUSTIN

PENIBLE ACCIDENT

—Un pénible accident vient d'arriver ici. Un jeune homme de 19 ans, orphelin et demeurant chez M. Venant Boivin, cultivateur, était à se baigner dans un ruisseau de quinze à vingt pieds de largeur. Il demanda un jeune fils de M. Maurice Roy, Albert, âgé de 10 ans, s'il voulait apprendre à nager. Cette proposition ayant été acceptée, Albert Roy saisit le jeune homme par le cou pendant que celui-ci essayait de traverser, et comme ils arrivaient vers le milieu du ruisseau tous deux se sont noyés dans 18 pieds d'eau. Les cadavres ont été repêchés peu après.

Cet accident est arrivé en présence du père de la mère du jeune Roy et de plusieurs autres personnes.

STE JOVITE

DOUBLE NOYADE

—P. Devault, 20 ans, et le jeune Roy, 19 ans, se sont noyés en se baignant au lac au Brochet, en présence des parents Roy et de trois autres personnes.

Les cadavres ont été repêchés peu après.

ST CONSTANT

LE TONNERRE

—Durant un récent orage, le tonnerre a causé des dommages en plusieurs endroits.

Chez un cultivateur, M. André Hébert, le tonnerre est tombé sur la maison, a brisé des meubles, non un grand miroir en pièces, etc.

Mais toute la famille était dans la cuisine d'été, de sorte que personne n'a été blessé.

M. Lemieux, agent du Pacifique, a failli se faire tuer. Au moment où il était tourner les semaphores, il a reçu un choc électrique qui l'a renversé.

Plusieurs poteaux de télégraphe et des arbres ont été renversés ou brisés.

Vie, Vigueur, Vitalité—épuisées le MALTOX.

Broma

Puissant tonique pour les personnes faibles.

C'est un reconstituant du sang et des nerfs.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

LA FLOTTE CAMARA sera facilement détruite par l'escadre de Watson, mais la réputation QU'A MAIGET pour faire les meilleurs habits aux plus bas prix est indestructible et peut résister à l'attaque combinée de tous ses rivaux. M. Maiget, coin des rues Coolidge et Cheever, teint aussi et nettoie toute sorte de vêtements. Satisfaction garantie.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE — Une Boulangerie avec bonnes pratiques, aussi bon cheval et voiture. Le propriétaire désire se retirer du commerce à cause de mauvaise santé. Conditions très faciles. Pour toute information s'adresser à Aimé E. Savard, Marlboro Star Bakery, Box 315, Marlboro N. H. jno.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français; pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnerons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adresser à "L'ETOILE.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

BOSTON & MAINER. R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell :

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, (2.45, 3.35, 5.20, 6.05, 5.15, 7.05, 9.30, p m ; Dimanches, 7.35, a. m ; 12.05, 4.15, 5.20, 7.25, p. m.

Pour Fitchburg—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 2.45, 3.35, 5.20, 6.05, 5.15, 7.05, 9.30 p m ; Dimanches, 7.35 a. m ; 12.05, 5.20, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.20 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.20, 6.05, 7.05, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 9.30, a. m ; 12.05, 5.20, 5.35, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Concord et Alton Bay—9.30, a. m ; 2.05, 5.20, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford et Portland—6.50, a. m. 12.05, 4.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.

Pour Portsmouth—8.30, a. m. 12.05, 4.05 p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05 p. m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 8.05, 9.40, 10.50, 7.35, 10.40, 11.00, a. m ; 1.40, 3.05, 4.35, 5.25, 6.10, p. m ; Dimanches, 8.45, a. m.

Pour Providence—La station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.34, 8.36, 11.07, 11.18, 12.57, 1.46, 3.42, 5.07, 6.22, 11.03, 11.42 p. m ; 12.30, 1.41, 03.03, 5.33, 4.35, 8.22, 9.36, 6.21, 7.32 p. m. Dimanches, 7.25, 7.45, 9.47, 10.47 a. m. 7.25 p. m.

Pour Worcester—6.36, 11.07, 7.45, a. m ; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45 a. m ; 7.25, 5.50, p. m.

Pour Hyannis, Southbridge Northern Depot, Dimanches, 7.45 a. m.

Pour Lawrence—6.36, 10.00, a. m ; 4.15, 5.36, p. m. Pour Salem et autres stations—7.35, a. m ; 12.30, 5.30 p. m.

Les heures données plus haut sont de Middlesex St. Depot.

Pour ayer Junction et autres stations—7.35, a. m ; 12.00, 5.30, 7.45, p. m. Dimanches, 7.35, 7.45 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m ; 1.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.40, p. m.

Pour Greenfield, Petersham, Bondsville—Dimanches, 7.45 a. m ; 5.40 p. m. Pour Orange—Dimanches, 7.45 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m ; 12.00, 1.40, 4.45, 6.22, 6.15, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m ; 2.00, 6.00, 8.15 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.15, 9.40, a. m ; 12.00, 1.40 pour Franklin et Belmont seulement, 5.40, 7.15, p. m. Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Charlestown—1.40, a. m ; 5.40 p. m.

Pour Keene, Bellows Falls et Windsor—8.40, a. m ; 5.40, 10.15, p. m.

Pour manchester, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via Depot de Central Vermont—8.40, a. m ; 12.00, 5.15, p. m.

Pour Portland, Gardiner et Bangor—Dimanches 5.40 Mass. p. m.

Express de Québec via White River Junction et St. Albans, les lundis, mercredis et vendredis.

Vérifier les heures pour montréal.

D. A. FLETCHER, Agt Gén., des Passagers

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue

Comme du Bon Vin,

Cette vente de débarras sans parallèle, devient meilleure en vieillissant. La fin n'est pas éloignée et plus elle approche plus profondes sont les entailles dans les prix. La manière dont nous avons coupé les prix de la très bas de tout notre stock d'été fait voir la détermination bien arrêtée de vendre—vendre, peu importe le sacrifice.

Pour Nettoyer Vite,

Nous avons groupé ensemble dans un gros lot vingt ou vingt-cinq divers petits lots d'Habits d'Enfants, la plupart de petits points, qui se sont bien vendus $3.00, $3.50 et $4.00, tous seront poussés cette semaine à

$1.25.

Grande variété d'Habits tout laine pour hommes, évalués à $1.00; le valent aussi, pour les envoyer.

$4.49.

L'épargne de la Moitié paraît forte, mais on peut la faire ici à cette Grande Vente de Débarras. C'est comme si nous vous donnions de l'argent.

LOWELL
One-Price Clothing CO.,
72 à 86 rue Merrimack.

TARIF

Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

ILS SONT D'ACCORD ENFIN.

Nos Ediles Siègent jusqu'à 2 a. m.

LA QUESTION DE LA SALLE HUNTINGTON REGLEE

Autres matieres importantes prises en considération.

La double séance du bureau des échevins et des conseillers, qui a eu lieu hier soir, a établi un record pour cette année quant à la longueur de sa durée.

Les échevins ont ajourné leur séance à 1.30 heure ce matin et il était 2 heures moins six minutes quand les conseillers se sont séparés pour rentrer à domicile.

La question la plus importante de la soirée et qui a surtout été la cause de cette assemblée presque interminable, a été celle de la salle Huntington.

Mais on a eu la satisfaction d'en venir enfin à une entente sur la base que voici :

Le surintendant des terrains et bâtisses est autorisé à s'occuper de la reconstruction d'après ses propres plans et les deux branches ont voté en faveur l'emprunter $40,000 pour payer les travaux.

D'après cette décision, les plans des MM. Stickney & Austin aussi que ceux de M. Baritt, qui étaient la cause du manque d'entente, ont été également mis de côté et il est à espérer que les travaux seront complétés à temps pour que la salle soit prête l'automne prochain.

On a aussi voté $400 pour célébrer le Labor Day.

La question du pont de la rue Lundberg a été réglée et nos édiles ont voté $25,000 pour payer les frais nécessaires.

Le comité spécial du 4 juillet a rapporté qu'il avait en mains une balance de $60 du subside de $500 voté à cet effet.

On a aussi voté $5,000 pour améliorer le parc Fort Hill, et $5,000 pour compléter les travaux de pavage rue Gorham.

BUREAU DES ECHEVINS

Le maire donne communication d'une lettre des inspecteurs de la voirie recommandant de paver en granit la rue Aiken. Référée au comité de la voirie.

Le Bureau de Santé demande $10,000 pour un système d'égouts près du ruisseau Hale et la nomination d'une commission permanente chargée de voir à l'entretien convenable de ce ruisseau maisain. Référé au comité des égouts.

La résolution concernant le pont rue Lundberg et l'autre appropriant 25,000 à cette fin sont adoptées à l'unanimité.

La résolution conjointe approuvant $3,000 pour améliorer le parc Fort Hill, rue Hanks, est adoptée 6 à 3 ; les échevins Goward, Peirce et et Rivet dans la minorité.

On décide de donner une audience aux officiers de la compagnie des tramways au sujet des rails de la Gorham; elle aura lieu mardi, le 16 août prochain.

Le subside nécessaire pour le nouveau département d'inspection des fils est refusé sur la demande du comité des subsides qui a fait rapport qu'il n'y avait plus d'argent dans le fonds du trésor général.

CHEZ LES CONSEILLERS

Toutes les résolutions adoptées par les échevins sont acceptées et l'on discute longuement une invitation d'assister à la réunion de l'American League of Municipalities qui aura lieu à Detroit.

Finalement l'invitation est acceptée et le maire, le président du bureau des échevins et le président du conseil sont nommés comme délégués.

Cet ordre a été plus tard rejeté par le bureau des échevins.

Un Succes Eclatant.

M. Stanislas St Onge, ci-devant de cette ville et qui est établi à Arctic Centre depuis 1894, dans le commerce de hardes faites, après avoir été le gérant de la grande maison J. L. Chalifoux, à Birmingham, Ala., vient de recevoir du plus important journal de sa localité des compliments au sujet de son habileté en affaires qui feront certainement plaisir à ses nombreuses connaissances de Lowell ainsi que des environs.

Notre jeune et brillant compatriote possède aujourd'hui, d'après le "Pawtuxet Valley Daily Times", le plus considérable magasin de hardes pour hommes, non seulement d'Artic Centre, mais de toute la vallée de Pawtuxet.

Ce succès est dû aux talents incontestables de M. St Onge, qui est réellement un homme d'affaires de premier ordre et qu'ait, dans toutes les circonstances, faire honneur à sa nationalité.

Il voudra bien accepter nos plus chaleureuses félicitations avec nos souhaits de succès de plus en plus grands.

Maîtres donnez aux vieux le sentiment de jeunesse

Feu Oscar Martel.

Les funérailles de M. Oscar Martel, décédé hier, auront lieu demain matin, à l'église St Joseph, où le service sera chanté avec diacre, sous-diacre et un chœur de chant nombreux.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les personnes qui veulent assister à la cérémonie devront se rendre à la maison du défunt, 26 rue Race, à 7.15 a. m.

M. Amédée Archambault aura la charge des funérailles.

Deces.

CORR—En cette ville, ce matin, Euclide, enfant de Joseph et de Victoria Côté, est décédé au No 1 Samuels Court, âgé de six mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers parfaitement reçu, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez M. Hanson, 1 rue Prescott.

Funerailles.

Les funérailles de M. Manuel Gack ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le Rév. Père Fournier a officié.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Biloleau, Nazaire Dufresne, W Lesseigne et Théodore Bergeron.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. Père Davelay a officié.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Nouvel Atelier.

M. L. P. Benoit, artiste-photographe, qui a été quatre ans chez M. Freeman, dans l'édifice Hildreth vient d'ouvrir un atelier à son compte au No 159 rue Middlesex. M. Benoit a appris son art à Montréal dans les maisons bien connues de Notman & Sons et Archambault et est un expert dans cette profession. Il invite tous les Canadiens à aller le voir et donnera comme cadeau à tous ceux qui voudront l'encourager un magnifique photographie de l'église St Jean-Baptiste qui sera un ornement dans tous les salons.

UNE FEMME d'un certain âge demande une situation à la journée ou à la semaine pour travail général; désire coucher chez elle. S'adresser 41 rue John (3 escaliers) 3a

DE RETOUR DE CUBA.

Le Sergent McNamara revient malade.

IL RACONTE SES IMPRESSIONS DE VOYAGE

Souffrances des Blesses a bord du Seneca.

Le sergent George H. McNamara, de la Cie G, 6e Mass., U. S. V., est chez lui, en ville, de retour de Siboney, Cuba.

Après avoir enduré des privations auxquelles pourrait difficilement survivre un homme ordinaire, il est arrivé à Lowell, hier après-midi, pâle, épuisé et très faible. Sa barbe, qu'il a dû laisser pousser, est loin d'être une amélioration à son apparence générale.

Le sergent McNamara est natif rellement de taille mince, ne pesant guère plus de 135 livres quand il est bien portant. Si vous enlevez à ce poids une vingtaine de livres, vous avez un homme très peu mieux qu'un squelette.

Et McNamara a perdu justement vingt livres depuis qu'il a été atteint de la fièvre typhoïde.

Quand il a passé sur la rue, hier, se rendant chez lui, très peu de gens l'ont reconnu, bien qu'il attirât tous les regards par son uniforme brun, son chapeau de feutre à la cowboy et son apparence maladive.

Il se rendit jusque chez ses parents, 740 rue Lawrence, où il descendit avec peine du char électrique.

La mère fut la première à l'apercevoir et elle courut à sa rencontre pour lui souhaiter la bienvenue. Elle ne put s'empêcher de remarquer l'énorme changement qui s'était produit chez son fils bien-aimé en si peu de temps.

Il y a deux mois à peine, il l'avait embrassé à son départ, le cœur léger et plein d'ambition; il revenait, brisé, épuisé et méconnaissable !

Ses parents, ses amis et les voisins apprirent vite son arrivée et allèrent lui faire visite.

Comme bien d'autres, le sergent McNamara croit que la guerre est un enfer, mais tout de même il a hâte de retourner prendre sa place. Il est arrivé de l'hôpital de New York et a vingt jours du congé après lesquels il devra se rapporter à Ponce, Porto Rico, pour rejoindre son régiment.

Voici un résumé de l'histoire qu'il a racontée de son voyage depuis qu'il a été atteint de la maladie dont il n'est pas encore complètement guéri :

"J'ai eu cette attaque de fièvre pendant que nous étions à Charleston. Je savais que si j'en parlais, on me laisserait en arrière, aussi je m'en suis bien gardé.

"Quand nous fûmes sur la mer, je me trouvai beaucoup plus affaibli au point que je dus me rendre auprès du chirurgien du régiment. Il me fit mettre dans le département de l'hôpital, le salon du navire, où l'on avait tout préparé pour le traitement des malades. Mon état ne s'y améliora aucunement, et quand nous arrivâmes à Siboney, on décida de m'envoyer à terre avec douze autres pour voir quel effet cela nous ferait.

"Cela fut la pire chose qu'on pouvait faire, car nous n'avions aucune protection contre la pluie et nous en fûmes inondés durant deux jours au point que nos habits étaient mouillés de part en part.

"Nous avons vu quelques Cubains, mais il nous ont fait une impression très peu favorable. Ils ont l'air de gens paresseux et insouciants et sont loin d'être populaires auprès des soldats.

"Il n'a pas fait bien chaud à Cuba, le temps que j'y suis resté, car il pleuvait souvent. On nous a renbarqués à bord du Seneca, le 16 juillet, deux jours après notre débarquement, pour nous transporter au pays le plus tôt possible. Nous avions d'abord cru qu'on nous mettrait à bord du navire hôpital, mais nous avons été désappointés. Mais, les gens nous étions, on nous entassa dans la cale du Seneca et jamais de ma vie je n'oublierai les horreurs de ce voyage. Nous n'avons eu rien de bon à manger avant le troisième jour, quand on nous servit un peu de graisse.

"On ne se serait probablement pas occupé de nous si l'un de nos compagnons de misère, devenu fou, ne se fût précipité sur le pont du navire. Une garde-malade, Jeannette Jenness, pensa qu'il y avait quelque chose qui allait mal et descendit dans la cale. Elle fut des plus surprise de nous voir ainsi délaissés. Après cela nous fumes mieux traités, mais cela ne veut pas dire grand'chose. L'eau et la nourriture étaient affreuses. Cependant nous avons apprécié les services que nous a rendus la garde-malade.

"Nous sommes arrivés à New York le 23 juillet et l'on nous a transportés dans un hôpital sur Hoffman's Island et de là au Fort Hamilton.

"Il y avait deux autres soldats du 6e dans notre parti. Après cinq jours de séjour à l'hôpital, on nous a donné notre congé pour jusqu'au 14 août prochain."

MALGRE AIDE L'ESPOIR LE PLUS FAIBLE

Un Vieux Truc.

Mme Charles Tessier, 18 rue Coolidge, s'est fait jouer un vieux truc pourtant bien usé, lundi dernier.

Elle a donné un billet de $1 à un étranger en échange de monnaie pour l'obliger parce qu'il disait vouloir envoyer le $1 par lettre.

Quand elle eut compté la monnaie elle vit qu'il manquait quelques cents. L'individu s'excusa et reprit son argent pour courir chez lui chercher les cents qui manquaient.

Il devait revenir dans la minute et lui laissa l'enveloppe dans laquelle il avait mis le billet de $1.

Il n'est plus reparu et Mme Tessier constata que l'enveloppe ne contenait que du papier brun bon à rien.

Notes Locales.

Mme A. J. B. Eno doit partir ce soir pour une promenade de quelques semaines au pays natal.

Une dépêche de Siboney, Cuba, annonce que 540 membres du 9e Mass, sont malades de la fièvre.

Le gén. C. A. R. Dimon, trésorier de la Day Nursery, rapporte que les profits du festival du mois dernier ont été de $1727.14.

Mme Albini Tichon est partie ce matin pour une promenade de quelques semaines chez des parents et amis dans la Nouvelle-Angleterre. Elle visitera entre autres Springfield, Hyde-ville et Marlboro, Mass., Manchester, N., H., et Lewiston, Me.

Enfin nous l'Avons

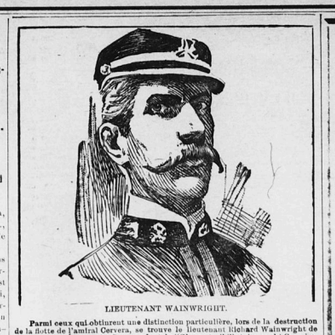
Les lecteurs de la Revue Littéraire Française attendaient depuis longtemps l'arrivée du No. 25 pour juin et juillet. Eh bien ! ce Fait vient de No. 25 pour le mois de juin et juillet. C'est un magnifique volume de 125 pages avec illustrations. Ce volume comprend une chronique du mois, mots d'esprit et un roman complet intitulé Dolores par E. Daudet. Faites nous cadeau, dit le roman qui tout le monde voudra lire. Le roman instructif et amusant qui est trois fois le volume du prix demandé. En vente à la Pharmacie Jas. J. T. Portin, libraire, No. 32 rue Cabot.

Nouvelle Boulangerie.

A South Lowell, dans l'ancien local de M. Marcotte, on vient d'ouvrir une boulangerie de première classe comme sous le nom de "Boarding House Association." Une entière expérience dans le métier ici et à Montréal et l'emploi d'ouvriers de première classe sont une garantie sûre que les familles qui nous encourageront auront toujours le meilleur pain sur la table. Le patronage des familles canadiennes est spécialement sollicité.

CONSEILLER & BOURDON.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché



LIEUTENANT WAINWRIGHT.

Parmi ceux qui obtinrent une distinction particulière, lors de la destruction de la flotte de l'amiral Cervera, se trouve le lieutenant Richard Wainwright de la marine des États-Unis, Commandant du "Gloucester" (l'ancien yacht Corsaire, appartenant à J. P. Morgan). L'histoire des luttes navales fournit rarement des exemples de courage, de bravoure aussi grands. Le lieutenant Wainwright est le fils du Commodore Wainwright.

KLONDIKE-YUKON.

Les nouvelles de la guerre perdent de leur intérêt depuis quelques jours et font place aux nouvelles du mines. Presque tous les jours de sommes variant de $1,000,000 à $3,000,000 nous arrivent au pays, venant directement des mines de l'Ouest. Si plusieurs ont fait fortune au pays de l'or il en est un plus grand nombre qui n'ont pa encore mettre les mains sur le précieux métal et qui reviennent plus pauvres qu'au départ.

Les hommes d'affaires sont unanimes à proclamer que quelques dollars placés dans une bonne compagnie devront inévitablement rapporter d'assez forts bénéfices des opérations que ceux qui risquent leur santé, leur temps et de fortes sommes d'argent pour se rendre au pays de l'or.

LA BRITISH AMERICAN GOLD MINING AND TRADING CO., de Baltimore, Md., incorporée en août 1897 avec un capital autorisé de 5,000,000 de parts d'une piastre chacune, possède déjà des terrains miniers évalués à plus de cent millions de piastres. Elle vend ses parts pour la modique somme de 75 cents chacune, payables en dix versements mensuels de 7 1-2 cents chacun. Ainsi pour 20 parts vous payez $1.50 chaque mois pendant dix mois. En envoyant un mot aux soussignés au journal L'ETOILE, ils se feront un plaisir d'aller vous visiter à domicile et vous mettront en possession de journaux tels que le *Baltimore Journal of Commerce*, le *Western Trade Journal* et le *British Columbia Mining Journal*, lesquels sont remplis d'éloges pour les succès extraordinaires déjà obtenus et la manière dont cette compagnie fait les affaires.

C. A. FOREST, agent général.
WILFRID JACQUES, agent. 30j

Bon a Savoir.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Rumely Bldg, rues Merrimack et Bridge. 30j

Le choléra morbus est prêt à frapper. Ne soyez pas sans une bouteille de Dows' Diarrhea & Cholera Syrup à la main. Tous les druggistes.

A. G. Pollard & Cie nous informent que les affaires ne sont pas bien bonnes généralement mais en offrant de bonnes occasions continuellement telles qui leurs ventes de shirting verge de large à la verge, ils réussissent à faire de très bonnes ventes.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hotel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Boquill, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

ON DEMANDE. Une bonne fille pour ouvrage general dans une maison de pension. S'adresser à

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jonc, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos reparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.
70 rues Central et Prescott.

Vente à Réduction de Mi-Été.

Habits-Tailleurs réduits.—20 Habits-Blouses de Drap, large extra, bien garnis en Satin, valant $10.98, pour $4.98.
12 H bit Échantillons Élégants. Grande variété de couleurs et de patrons valant $22.50 et $25, pour $12.50.—Lisez.

Mantes, Habits, etc.

Valeur	Prix de vente
$7.50 Habits, Drap de goût	$2.98
$15 Mantes en Drap, pour	7.50
$4 Robes Blanches d'Enfants,	1.98
$6 Robes Blanches d'Enfants,	2.98
$7.50 " " "	$3.75
12 Habits tailleurs dépareillés, faits pour détailler de $7.50 à $12	
prix de vente $1.25	
$22.50 Habits échantillons,	$12.50
$17.50 Habits échantillons,	10.00
Beaux Sacques en Linon,	98c
$1.49 et $1.98,	
$1 Peignoirs en Linon -	37c
$6 Mantes en soie noire tout doublées	$2.98.
$10 Mantes en soie .	$4.98
$10 Gilets, . .	4.98
$15 Gilets, . .	7.50
$20 Gilets, . .	10.00
$2 Robes lavables d'enfants,	98c
$3.25 " " "	1.98
$8.50 Habits en Drap,	4.98

Corsages-Blouses.

Corsages de 75c pour	25c
Corsages de 50c pour	39c.
Corsages de $1 pour	49c
Corsages de $2 pour	98c

Costumes de Bain.
$1.25 à $4.98.

Corsages en Soie, Reefers, etc.

Gilets Reefer pour enfants, valant $5, maintenant	$1.98
Mantes Golf de $7.50,	4.98
Jupes en soie de $10,	5.98
Corsages en soie de $5,	2.98
Corsages en soie de $8,	3.98
Corsages en soie de $10,	4.98
Corsages en soie de $20,	10.00
100 Jupes en Crash, faites pour être vendues $1, prix de vente	37c
75 Jupes de robes plaid, bordées en velours et tout doublées, faites pour être vendues $1.50, prix de vente 49c.	
Jupes en Brillantine noire, beau lustre de $9, pour $4.98.	
Habits en Linon blanc de $5.50, pour $2.98.	
Habits en Linon blanc de $8.00, pour $3.98.	

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. Manteaux et Habits.
124-126 RUE MERRIMACK.

Mme A. Robillard, No. 1 City Hall Ave, en face de la manufacture de Salsepareille de la J. C. Ayer Co. Une fille âgée entre 16 et 20 ans.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

A VENDRE—Maison neuve à deux logements, deux lots de terre, grange et poulailler par-dessus le marché. S'adresser à H. Hussey, 102 rue Weave, South Lowell. 29j

A VENDRE OU A ECHANGER —Un lopin de terre situé près de la mer, à Wellfleet, Mass. S'adresser à M. Lacombe, No 124 Lakeview Ave., ou à M. A. Aucoin, 164 rue Jewett.

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $42 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $5; un poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $8; un tapis de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack.

LISEZ ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Le Moyen Simple

Il n'est pas besoin de s'exciter, de se donner de la peine ou être anxieux au sujet de mal d'été, diarrhée, choléra morbus, choléra infantum, dysenterie et autres dérangements de l'estomac. Voici le secret. Ayez une bouteille de

DOWS' DIARRHŒA AND CHOLERA SYRUP.

Il est garanti pour guérir et, s'il est pris à temps, pour prévenir ces maladies dangereuses. Il a guéri avec tant d'efficacité depuis plus de 40 ans que nous le vendons sur le principe de **« Pas de Guérison, Pas de Vente »**. Votre droguiste l'a ou l'aura. 25c et 50c.

A. W. DOWS & CO., Proprs.,
Lowell, Mass.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

TOUS LES BICYCLISTES
Savent que l'endroit par excellence pour
Un Bon Verre de Soda
C'est la LOWELL PHARMACY, 522 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda. 5 cts.
DESJARDIN, BEAULIEU & ROCHETTE.

Une Occasion en Bicyclets
$20
Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un grand lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

On ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire :

Une des plus grandes maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers connaissés du pays qui les manufacture et ne peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'en de votre vie, ne la manquez pas. Les ventes restrictives que nous maintenons à cette vente sont que nous ne vendons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Connais Canadien.

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront sous quelques semaines. 500 branches de robes à 50c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 28 JUILLET 1898. No 108

UN MIRACLE.

Mlle Romeo Laisse ses Bequilles.

DANS UNE EGLISE CANADIENNE DU MAINE.

Etait Incapable de Marcher depuis deux Ans.

Biddeford, Me., 28 juillet—Mlle Amada Roméo, âgée de 26 ans, fille de M. Antoine Roméo, domicilié No 4 rue King, a laissé ses béquilles près de l'autel de l'église St Joseph, mardi dernier, et a marché toute seule, sans l'aide de personne, du temple jusqu'à la maison de son père, ce qui ne lui était jamais arrivé depuis deux ans.

Le cas est l'un des plus remarquables dans les annales de cette paroisse, et les paroissiens croient que c'est un éclatant miracle qui vient d'être accompli dans leur église.

Mlle Roméo dit que c'est Ste Anne qui l'a guérie, après lui avoir fait un vœu solennel. Il y a un couple de semaines, s'engageant à faire un pèlerinage à Ste Anne de Beaupré et y faire une offrande à la grande sainte.

Il y a deux ans, Mlle Roméo glissa sur une marche d'escalier dans la maison de son père et se foula le genou gauche.

L'inflammation aggrava le mal, et quoique la patiente fut soignée à l'hôpital général du Maine pendant plusieurs semaines, elle ne prit pas de mieux, et jusqu'à mardi resta incapable de marcher sans béquilles.

En partant de ce miracle, Mlle Roméo a dit hier :

"Vous pouvez déclarer que j'ai été guéri par la prière. Je continuerai à prier Ste Anne et je crois que je serai permanemment guérie. J'ai essayé tous les traitements qui m'étaient recommandés, et j'ai été sous les soins des médecins pendant deux ans; mais je continuai à endurer de grandes douleurs, et je ne pouvais faire un pas sans béquilles.

"J'étais devenue découragée, mais je repris courage lorsqu'on me parla des miracles accomplies par Ste Anne.

"Depuis mon vœu, il y a neuf jours, j'ai prié fidèlement matin et soir, demandant ma guérison. Mes amies et les prêtres de St Joseph ont aussi prié dans la même intention. Des messes ont été dites pour moi, mon père et ma mère priant sans cesse en ma faveur.

"Mardi matin était la fête de Ste Anne à l'église catholique, et je décidai d'assister à la grosse. Je n'avais pas pu entrer le jeudi à l'église depuis plusieurs semaines. Je parvins à m'y rendre en répétant la prière à Ste Anne. A la fin du service religieux, je me levai et oubliant mes béquilles je marchai jusque dans la sacristie.

"Le révérend Nazaire Cannel s'y trouvait, et lorsqu'il m'aperçut, marchant ainsi sans béquilles, il parut surpris. Pour la première fois je réalisai ce que j'avais fait et j'allais retourner chercher mes béquilles lorsque l'abbé me prit par le bras et dit : "Par la providence de Dieu et le bon vouloir de Ste Anne, vous êtes guérie de votre infirmité."

"Un été le moment le plus heureux de ma vie lorsque je quittai le sanctuaire d'où le Père Cannel annonça aux centaines de fidèles dans le temple que je venais d'être miraculeusement guérie. Plusieurs de mes amies qui étaient présentes faillirent en tomber, et comme je quittais l'église sans l'aide de personne et sans béquilles, des personnes qui m'avaient vu entrer étaient dans le plus grand étonnement. Je ne ressens plus aucune douleur et je me sens aussi bien que je ne l'ai jamais été dans le cours de mon existence."

Il va sans dire que ça été un jour de grandes réjouissances dans la famille Roméo, et des centaines d'amis vinrent offrir leurs félicitations. Maintenant les béquilles de Mlle Roméo sont conservées dans le sanctuaire de l'église St Joseph.

M. Roméo a dit hier que bien des fois les médecins qui ont soigné sa fille lui avaient déclaré qu'elle serait infirme toute sa vie. Il croit fermement que la guérison est l'œuvre de Ste Anne.

Il fit remarquer que la semaine dernière sa fille essaya de marcher sans béquilles et ne put s'appuyer sur sa jambe gauche.

Quoique Mlle Roméo marcha continuellement jusqu'à une heure avancée du soir, pour convaincre les centaines de personnes qui allèrent la voir qu'elle était réellement guérie, elle ne ressentait pas le plus léger inconvénient.

Elle va faire un pèlerinage à Ste Anne de Beaupré en septembre.

M. l'abbé Cannel est on ne peut plus enchanté de la guérison de Mlle Roméo, et dit qu'il croit qu'elle n'aura plus jamais besoin de porter de béquilles.

Ce miracle est le sujet de toutes les conversations en ville et pourrait bien être la cause de plusieurs conversions.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le nombre total des malades à Santiago, 3770; nouveaux cas, 639; guéris, 538.

Il y a 1585 prisonniers espagnols sur l'île Seavey, Portsmouth, N. H, dont 139 malades à l'hôpital.

Hobson dit que le coût de retirer tout ce que l'on pourra des vaisseaux de Cervera s'élèvera à $500,000.

Le soldat Harvey Atkins, de la compagnie I, 2e du Massachusetts, est décédé à Santiago de nostalgie.

L'ambassadeur d'Espagne à Rome a dit que la guerre continuera si les États-Unis demandent la possession de Porto Rico.

Le président est à considérer la question de la paix; il est troublé par les Philippines et désire connaître l'opinion du public sur la matière.

La maladie augmente parmi les soldats américains à Santiago, quelques-uns des régiments ayant une liste de malades se chiffrant dans les centaines.

M. McKinley croit que nous devrions obtenir le "maximum des avantages commerciaux et stratégiques, avec le minimum de responsabilités gouvernementales."

Le duc d'Almodovar a dit : "Si nous ne pouvons obtenir des conditions de paix acceptables, nous nous retirerons "et chercherons à avoir coûte que coûte le support des puissances."

Le secrétaire Day a déclaré que la réponse à l'ambassadeur Cambon pourrait bien être donnée samedi prochain; mais il se peut aussi que le Président désire un peu plus de temps.

Malgré qu'on semble parler sérieusement de la paix, le département de la guerre a donné des ordres hier pour que d'autres troupes partent aussitôt que possible à destination de Porto Rico.

PROTESTATIONS.

Contre les Etats-Unis de la Part de l'Espagne.

A CAUSE DE L'INVASION DE PORTO RICO.

Après que des Ouvertures pour la Paix Eurent été Faites.

Londres, 28 juillet—Le correspondant à Madrid du "Daily Mail" télégraphie :

L'Espagne va probablement protester contre une attaque sur Porto Rico après que le cabinet de Washington eût officiellement reçu les ouvertures de paix de la part de l'Espagne.

Si une note circulaire sur ce sujet est adressée aux puissances, elle contiendra les dates exactes des communications espagnoles, démontrant clairement que les Etats-Unis ont retardé leur réponse afin d'être capables de la dater après que les troupes américaines fussent débarquées à Porto Rico.

Senor Sagasta a dit hier : "Nous avons résolu de demander la paix il y a plusieurs jours, et nous avons fait connaître nos résolutions au gouvernement américain. Je considère comme nul, sans valeur et manquant de bonne foi tout ce que les Américains ont fait depuis, et je suis prêt à protester officiellement contre cette conduite."

Une dépêche officielle de Porto Rico dit :

"Mardi les Américains se sont avancés dans la direction de Yauco, combattant presque tout le temps.

"Sept cent soldats réguliers et volontaires espagnols les ont rencontrés, et l'engagement qui suivit dura la nuit tout entière. Les Américains furent obligés de se retirer sur la côte."

Une dépêche spéciale de Madrid se lit comme suit : "La rumeur veut que la demande du duc d'Almodovar de Rio, ministre des affaires étrangères, était pour un armistice devant durer jusqu'à dimanche. On n'a pu s'assurer si cette action du duc a été spontanée, afin, si c'était possible, de prévenir l'invasion de de Porto Rico et la capitulation de Manille ou si elle a été occasionnée par des conseils venus du Vatican ou des puissances."

Madrid, 28 juillet—La nouvelle que le gouvernement espagnol demandait la paix n'a causé ici ni surprise ni sensation. L'attitude de la majorité des journaux démontre que le pays serait heureux de voir conclure la paix, s'il pouvait éviter le paiement d'une indemnité et la perte des Philippines où, il est maintenant considéré comme entendu, les Etats-Unis ne retiendront qu'une station de charbon.

Quelques journaux carlistes, républicains et indépendants, mais en petit nombre, prétendent que les demandes des Etats-Unis ne seront pas acceptables. La maladie du roi a fait naître des sympathies générales pour la maison royale lesquelles, en ce moment critique, ne peuvent être sans effet sur l'avenir de la nation.

L'ESPAGNE PROTESTE

Madrid, 28 juillet—Le gouvernement espagnol prétend avoir d'excellentes raisons pour protester auprès des puissances au sujet du blocus gênant de Porto Rico par les Américains.

En conséquence, les représentants espagnols dans les capitales d'Europe ont reçu des instructions pour qu'ils fassent entendre les dites protestations qui seront basées sur le fait que l'armée du général Miles a envahi Porto Rico après que l'Espagne, par l'entremise de l'ambassadeur de France, M. Cambon eût fait des propositions de paix.

Cette action des Etats-Unis, prétend l'Espagne, a été contraire à la loi et aux usages internationaux.

L'Etat du Prince de Galles.

Londres, 23 juillet—Le prince de Galles a tellement pris du mieux qu'il a été définitivement décidé de le transporter à Cowes samedi.

MANILLE BOMBARDEE

Dépêche de Madrid que la Ville a Capitulé

Madrid, 28 juillet—La rumeur a circulé ici que Manille s'était rendue aux Américains.

La situation dans la capitale des Philippines cause la plus grande anxiété. Le gouvernement croit que la ville a été bombardée par les vaisseaux de guerre américains et qu'elle a été en même temps attaquée sur terre par 12,000 Américains et 20,000 rebelles.

Bismark se Meurt.

Hambourg, 28 juillet — Le prince de Bismarck se meurt dans son château de Friedrichsruhe. Il garde le lit depuis trois jours, est très faible et ne peut dormir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Putnam & Son

2080 Chemises Negligees.

Les Patrons les plus Nouveaux et de Meilleur Choix qu'on ait montrés cette année. Avec chaque chemise UNE PAIRE DE MANCHETTES CHAINON

29 Cents.

C'est l'offre la plus remarquable que nous avons jamais faite en fait de Chemises Négligées. Cela comprend un stock de manufacturier de Chemises nouvelles, propres, fraîches. Chaque chemise a 36 pouces de longueur, complète largeur et splendidement faite. Ces Chemises sont blanches, corps mou et avec chaque chemise va une paire de manchettes chaînon de la dernière façon. Aucune chemise dans tous les vingt patrons n'a jamais été vendue au-dessous de cinquante cents, et plusieurs rapporteraient soixante-quinze. Nous voulons finir la vente du lot à un prix tellement absurde que nous offrons ces chemises aujourd'hui, toutes les grandeurs, 14 à 17, pour

29c Chacune.

oooooooooooooo

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

PARTHENAIS FRERES.

Notre Vente Semi-Annuelle D'Écoulement

Durant les mois de Juillet et Août se continue toujours avec un Gain Exceptionnel pour nos nombreuses pratiques, ainsi qu'une Perte Enorme pour nous. Il ne saurait en être autrement, car la plupart de nos prix ont été coupés en deux.

C'est le temps d'acheter un Costume de Bicycliste ou tous autres habits à des prix ridicules. Notre stock de Chapeaux de Paille, Sous vêtements légers ainsi que de Chaussures légères de toutes sortes est encore bien assorti, et nous vous invitons de prendre connaissance de la réduction réelle que nous venons de faire.

☞ Nous continuerons à enregistrer le montant de vos achats sur vos Cartes pour Montres, Horloges et Couteaux comme dans le temps des bonnes affaires et des profits.

PARTHENAIS FRERES
526 à 536 RUE MERRIMACK.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) charlots — un blanc et un noir — roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Napoléon Bilodeau, employé chez A. Archambault, invite ses amis à aller le voir.

☞ Tél. 640-3.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 7a

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Rumely, coin des rues Brid

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $5.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 28 Juillet 1898

Le Feu Aux Poudres

Nous sommes réellement peiné de voir que la polémique si intéressante au sujet de l'éducation donnée au Canada et aux Etats-Unis, perd de sa dignité dans la presse franco-américaine. On en est déjà rendu aux gros mots. Nous appartenons à une race bouillante, renommée pour sa "furia." Cependant, il est des questions que l'on doit discuter froidement, et les emportements sont parfois nors de place.

Nous admirons toujours le calme chez un polémiste, même lorsque l'adversaire sort de ses gonds.

Un confrère ayant fait remarquer à *Bas Canada*, qui défend les collèges du Canada, que malgré sa connaissance de l'*Illiade* et de l'*Enéide*, il écrit horriblement mal le français, celui-ci riposte par ces paroles :

"Monsieur, permettez que nous vous infirmions qu'il est faux que nous ayons *pris à partie* qui que ce soit qui aurait "recommandé aux parents canado-américains de mettre leurs enfants aux écoles du pays plutôt que de les envoyer aux collèges du Canada."

"Seulement il s'est trouvé parmi nous deux Canadiens-français assez dégénérés (nous espérons au moins que vous êtes le seul de la sorte chez vous) pour déblatérer sans provocation aucune contre la province de Québec, son clergé, ses écoles, etc, et c'est uniquement contre ce mépris du pays natal que nous nous sommes élevé; étant convaincu que l'on ne se moque point impunément de l'action aucune contre la province de Québec, son clergé, ses écoles, etc, et c'est uniquement contre ce mépris du pays natal que nous nous sommes élevé; étant convaincu que l'on ne se moque point impunément de l'opinion publique, pour peut être loyal à sa patrie d'adoption sans dénigrer le pays où nous sommes nés et où reposent les restes de ceux que nous avons aimés. Et il nous est aussi en outre prouvé que n'avons rien à gagner en respect de la part des étrangers avec qui nous vivons par une telle tactique. Sachez encore qu'il nous est tout à fait indifférent que vous emplissiez, vous et votre journal bien que vous soyez de Lewiston, la caboche de vos enfants de quel que ce soit; et vous perdez votre temps à nous reprocher de vouloir y faire entrer du gree ou du latin."

M. F. X. Belleau, de Lewiston, écrit dans le "Messager" sur le sujet brûlant dont il est question dans cet article.

Si nous ne nous trompons pas, M. Belleau est un avocat et un ex-consul américain au Canada. Il prend la défense des maisons d'éducation américaines contre celles de la province de Québec.

Il cite d'abord ces paroles d'un confrère :

"Bas-Canada nous reproche-t-il encore de n'être que de pauvres "attorneys at law" n'ayant pas fait de classique! Hélas! nous n'avons jamais prétendu savoir si français et encore moins l'écrire, mais qui donc, *juste ciel*, nous en fait le reproche! Un classique, et quel classique! Et c'est-ce "Bas-Canada" qui aurait du nous lancer la première pierre?

"Il jamais nous avons écrit avec l'intention de nous mesurer avec qui que ce soit à coup sûr jamais avec un homme qui a fait toutes ses classes.

"Nous n'avons jamais présumé de nos forces ou de nos faibles capacités, mais qu'on nous le pardonne, nous avons à cœur de faire notre petite part. Dans le milieu où nous vivons.

"Et du reste, qu'avons-nous dit, qu'avons-nous fait, qu'avons-nous écrit de nature à froisser les susceptibilités d'un seul de nos compatriotes des Etats-Unis?

"Ne semble-t-il pas que nous sommes chez nous ici? Est-il nécessaire d'en donner des preuves? N'est-ce pas remué ciel et terre pour que nous retournions d'où nous sommes sortis?

"Et n'est-ce pas qu'en dépit de toutes les croisades possibles et impossibles, nous sommes restés ici, du moins la grande majorité? Nous jouissons de la plus grande des libertés, nous sommes heureux et contents dans cette patrie nouvelle; que de plus pouvons-nous désirer?

"Ajoutons en passant que ce ne sont pas les quelques bribes de latin et de grec qu'il possède qui permettront à "Bas-Canada" de faire son chemin dans ce pays. S'il ignore l'anglais, il est irrévocablement condamné à végéter toute sa vie. Dans ce cas, il ferait mieux de s'en retourner immédiatement au Canada pour y enseigner l'iroquois dans quelque bon collège, ou d'émigrer en Espagne, où son français serait peut-être compris et apprécié."

Ensuite, M. Belleau se lança à fond de train sur son adversaire "Bas Canada."

Voici quelques extraits de son long écrit:

"Retrecnant ces sentiments, qui sont j'en suis sûr ceux de tous nos compatriotes, ne devons-nous pas, ici où sont nés nos enfants et où nous gagnons notre pain quotidien, chercher avant tout et pardessus tout nos intérêts communs? Améliorer ainsi notre sort par tous les moyens possibles, y a-t-il quelque chose de plus naturel?

"Aurions-nous été semés ici sur ces rivages, au hasard, pour vivre et mourir tout à fait ignorés? Je ne le crois pas.

"Et nous en étions à parles de notre sort dans le pays où nous a voulu le Dieu des nations. Alors quels sont donc nos devoirs, quels sont donc nos intérêts? Quels sont être nos aspirations au sein de cette république?

"Conservez chez nous, en dépit de l'expérience et du vent contraire, l'espoir du retour, d'aller terminer nos jours dans le village à jamais inoubliable de notre pays natal, nourrir l'idée que là-bas la terre nous sera plus légère; enfin, toujours conserver en nous la chimérique idée que la véritable patrie pour nous ne se trouve que dans les limites restreintes de la province de Québec.

"Ce sont de belles et de nobles pensées; mais sont-ce là nos intérêts?

"Hérésie et faux patriotisme! quand donc aurez-vous fait assez de victimes chez les nôtres? Quand donc donnerez-vous votre place à une foi plus éclairée, à un patriotisme plus intelligent?

"Quand donc, enfin, comprendrons-nous nos véritables intérêts?

"Est-ce possible qu'il y ait parmi nous "des hommes qui veulent ignorer ce que Dieu a voulu grand"?

"Est-ce possible qu'on voyant des yeux et de la raison nos devoirs tels que nous devons les comprendre et les remplir, dans cette république, c'est se montrer ingrat envers cette province de Québec et ingrat envers cette terre du Canada que nous aimerons toujours? Est-ce souiller ce pays—dont nous ne sommes séparés que par une ligne imaginaire—ou ses institutions que de porter haut et ferme le drapeau de cette république, de ce peuple qui nous a accueillis si fraternellement?

"Hélas! n'est-il pas temps de mettre de côté et les questions de délicatesses et de sentiments.

"C'est l'avenir, n'est-ce pas qui nous envisage? Occupons-nous en donc pendant qu'il en est temps. Si nous ne nous intéressons qu'au sort de nos voisins, qu'adviendra-t-il de nôtre?

"Charity begins at home" est une excellent devise. Ne craignons pas de la mettre en pratique. N'insistons pas non plus que notre patrie soit bas-parce que nous sommes nés à Lowell, car à leur tous nos enfants—qui ne sont pas responsables du lieu de leur naissance—réclameront le même droit, et le jour où nous de vrons aussi entrer chacun dans sa patrie, la séparation sera cruelle et amère et il y aura, n'est-ce pas, des pleurs et des grincements de dents.

"Compatriotes, ne nous faisons pas d'illusions. Tous nos intérêts, de même que ceux de nos enfants, sont ici. Nous devons donc continuer les œuvres commencées. Faisons mieux. Vous les hommes instruits, sortez de vos niches, nous ne demandons pas qu'aux que de vous aider les premières places dans nos rangs. Faisons davantage; faisons mieux que nos frères du Canada et de la province de Québec; ils ne se moquent pas de nous, ils ne nous en feront pas de reproche; faisons nous naturaliser en plus grand nombre :—un coup de cœur, hommes

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

IV

CE QU'ENTEND LA CHIFFONNE

Comme elle tournait l'angle de l'avenue, marchant d'un pas pressé elle se croisa avec un individu, qui s'écarta pour la regarder. Son regard reconnutra celui de cet inconnu, qui avait l'air de se promener, en flânant, et elle éprouva une impression désagréable, mais qui s'effaça aussitôt.

L'homme était convenablement vêtu et même avec une certaine prétention à l'élégance. Il avait l'apparence d'un vieillard; mais la robustesse de son corps semblait rallier ses cheveux blanc et sa barbe grise.

Il était laid de figure et avait dans le regard quelque chose d'étrange.

C'était ce qui avait particulièrement frappé madame de Mégrigny.

La jeune femme marchait vite sans même tourner la tête en arrière.

L'homme aussi ârpentait la chaussée, ayant soin de maintenir entre lui et Mme de Mégrigny une certaine distance.

Deux fois de suite il la vit faire un signe à des cochers qui passaient, mais dont les fiacres étaient occupés.

Enfin, elle en trouva un qui était libre et quand elle l'eût arrêté.

—Conduisez-moi à la gare de Sceaux, dit-elle au cocher.

A son tour, l'homme aux cheveux blancs hela une victoria et dit au cocher :

—Je vais au même endroit que cette jeune dame que conduit votre camarade : suivez à distance, mais ne perdez pas la voiture de vue; vous aurez cinq francs de pourboire.

—Bien, bourgeois, on a compris; soyez tranquille, j'ai l'œil bon.

Et la seconde victoria s'ébranla sur les traces de la première.

—Bourgeois, dit le cocher, en se tournant vers son client quand ils eurent traversé la Seine, je crois que nous allons aller loin.

—Oui, bien, nous irons loin, fit l'homme.

Et, tirant de sa poche une poignée de monnaie :

—Tenez, voilà pour vous, dit-il au cocher.

Il lui donnait huit francs.

On avait traversé Paris.

Le cocher se tourna de nouveau vers son voyageur

—Je crois bien, dit-il, que la dame se fait conduire à la gare de Sceaux.

—Nous n'en sommes plus guère éloignés.

—Dans trois minutes nous y serons.

—Si vous ne vous trompez pas, nous n'entrerons pas dans la cour, vous vous arrêterez sur le boulevard.

—Oui, bourgeois.

Un instant après le voyageur mettait pied à terre et sans se hâter, marchait vers la gare dont, à ce moment, Mme de Mégrigny montait l'escalier.

Le cocher était descendu de son siège et avait suspendu de son cheval sac traditional à moitié rempli d'avoine.

—A la bonne heure, se disait-il, voilà un bourgeois comme il en faudra toujours rencontrer; mais quels yeux a cet homme, il vous a une manière de regarder les gens; il a un œil plus beau, plus brillant que l'autre, mais j'en n'en sert point; c'est comme un œil de verre.

Que diable peut-il lui vouloir à cette petite dame; elle est sa fille où elle est sa femme. Oh! non pas, elle est jeune et il est vieux; elle est trop jolie et lui trop laid.

Bonne! Allons, mange Coquet, tout à l'heure on prendra un coup et après, espérons-le, nous chargerons.

Mme de Mégrigny avait pris son billet de première, elle était entrée dans la salle d'attente.

Le train allait partir dans quelques minutes.

—C'est que je ne suis pas où elle va, dit l'homme, qui venait de s'approcher du guichet où l'on délivrait les billets.

—Bah! repriait, après avoir réfléchi je vais prendre mon billet pour Sceaux; j'ouvrirai l'œil quand elle descendra, je descendrai.

A la dernière minute l'homme prit un compartiment de deuxième classe le plus rapproché de la première classe dans laquelle il avait vu entrer la jeune femme.

—Jusqu'à présent, tout va bien, la colombe ne se doute de rien et est sûre d'une défaite; je n'ai qu'à demander au diable de continuer à me bien servir.

—Bourg-la-Reine, cria le conducteur.

Mme de Mégrigny descendit et ne remarqua pas l'espion qui la suivait.

La jeune femme savait le chemin et elle marcha sans rien demander à personne, regardant à peine les noms des rues elle arriva en moins d'un quart, l'heure à la porte de la propriété louée.

Alors elle jeta autour d'elle des regards scrutateurs.

Ne voyant pas l'individu qui la suivait, elle hâta le pas, traversa le jardin et frappa à la porte qui fut bientôt ouverte par une fillette de quinze ans, une parente de la nourrice.

—Eh bien! ça y est, murmura l'homme qui avait épié tous les mouvements de Mme Mégrigny. Si ça n'était pas plus difficile que ça.

Il se détacha du tronc d'arbres derrière lequel il s'était caché, et avec mille précautions il examina le terrain.

Sans craindre beaucoup d'être vu et dérangé, il colla son oreille contre la porte.

Il entendit, dans le jardin, un bruit de voix assez éloigné; c'étaient Mme de Mégrigny et la nourrice qui causaient.

Il se baissa et, par le trou de la serrure, la petite bonne ayant été la chef, il put apercevoir une bande du jardin.

—Peuh! fit-il, une serrure de pelle sèchement, car je trouverais votre question indiscrète et je n'y répondrais pas.

—Mais il est une autre question que je crois pouvoir vous faire et à laquelle, je l'espère, vous répondrez

—Voyons cette question.

—Pourquoi donc êtes vous séparée de votre fille?

—Simplement parce cela m'a plu.

—Assurément; toutefois, il y a une autre raison.

—En effet, elle avait besoin de respirer l'air de la campagne, et je l'y ai envoyée.

—Sans me prévenir, secrètement sans que vos domestiques aient pu se douter de vos intentions?

—Je suis maîtresse de mes actions, il me semble que je n'ai besoin de consulter qui que ce soit au sujet de mes décisions. Quant à ceux que vous voulez bien appeler mes domestiques, je n'ai pas cru devoir leur conter mes petites affaires.

Le baron se mordit ragesement les lèvres.

Il était devenu pâle et on devinait au tremblement de ses lèvres les efforts qu'il faisait pour se contenir.

—Blanche, reprit-il, vous ne me dites pas la vérité.

—Vraiment! je meurs? Eh bien, monsieur le baron, croyez ce qu'il vous plaira.

—Dites-moi où la nourrice est allée avec votre fille.

—Je ne me soucie pas de vous le dire.

Attendu que cela ne vous intéresse aucunement.

—Cela m'intéresse beaucoup, au contraire.

Oui, Blanche, le départ de votre enfant et de la nourrice a une cause et vous me la cachez. Ah! l'air de la campagne, comme c'est bien trouvé cela! Nulle part votre fille ne peut avoir un air plus pur et plus sain que celui que l'on respire ici.

—Même quand s'y mêle l'odeur de la violette?

C'était la première fois que devant son frère, elle osait faire allusion à la mort tragique de de Mégrigny.

Mais ces terribles paroles ne si eurent pas plutôt échappé qu'elle regretta de les avoir prononcées.

Le baron, sécoua violemment par un tremblement convulsif, devint blanc comme neige, et un éclair sinistre traversa son regard.

Cependant il n'est point l'air d'avoir compris; ayant sur les lèvres un sourire féroce, il reprit :

—Après tout, et comme vous le disiez tout à l'h ure, vous êtes mal-octillé, sérieux et rabaisé, pas besoin de place-consolgeur, et ouvrirait ça avec une bagnette de bois.

C'est bien, j'ai vu et je n'ai plus rien à faire ici aujourd'hui. Allons déjeuner.

Le lendemain soir, à huit heures, le baron de Simiane et Joseph Gallot causeraient assez longtemps ensemble.

—Enfin pour conclure, monsieur le baron, dit l'ancien serrurier, que décidez-vous? Je sais parfaitement que la chose vous paraît facile et sans danger, mais je ne suis pas un de ces hommes qui hésitent toujours et l'estime que dans une circonstance semblable il faut de la promptitude dans l'exécution.

Cependant ce ne sera pas pour cette nuit ni la suivante, nous n'agirons que vendredi.

—Pourquoi ce retard?

—Parce qu'il me faudra toute la journée de demain et peut-être une partie de cette d'après-demain pour me préparer.

—Je n'ai rien à opposer à cela. Seulement vous ne viendrez pas ici, c'est moi qui irai chez vous, le lendemain matin.

* * *

Par un hasard tout à fait providentiel, le lendemain de l'enlèvement, la Chiffonne entrait dans l'allée de la maison où demeurait le borgne.

Elle venait prendre des nouvelles de celui qu'elle avait appelé "son homme," elle venait pour savoir si, comme elle l'en avait conjuré, il avait cherché et trouvé du travail dans un atelier de serrurier. Elle souhaitait et, hélas! ne l'espérait point. Elle connaissait si bien la fai éantise de l'ancien ouvrier.

Elle venait aussi selon la promesse qu'elle avait faite, pour jeter son coup d'œil de femme d'ordre, minutieuse pour la propreté, dans le ménage de garçon de Joseph Gallot.

A Continuer.

CREDIT TO ALL

Notre Coup d'Eclat de "Pas d'Argent Comptant"

A inauguré une ère nouvelle dans l'histoire du commerce de Vêtements. Des milliers et des milliers de personnes ont profité de ces conditions plus que taciles ; pourquoi ne nous essayez-vous pas et ne faites-vous pas comme les autres? Tout ce que nous voulons est que vous fassiez votre premier paiement quand vous achetez vos marchandises, on n'exige pas d'autre dépot, pas de billets, pas de sureté, pas d'enquête pénible parmi vos amis ou employés.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants, Habits, Pantes, Jupes et Corsages pour Damzs, Chaussures pour Dames et Hommes, Habits pour Dames et Hommes.

Tout Vêtement réduit en prix, à vous si vous le demandez.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la CHAUSSURES Compétition dans les
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet foncé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 50 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.25.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Le Meilleur Choix
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
Le Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, comm

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous êtes toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pures l'ambition. 25-27 RUE MERRIMACK

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos. 73, 75, 77 rue Market.

Samuel Renaud, Christophe Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack eux qui déménagent ou qui partent pour le : ouada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
NOS PRIX SONT HALL.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Adéric Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE QU'CEST NOUS AUTRES!!!

PURE POUDRE INSECTICIDE
Dalmatian
Pour les Mouches
Cure Maringouin Magique,
Liquid Disinfectant de Coburn, Hôpitaux, Hôtels, Manufactures, Beurrie Laiteries, Abattoirs, Etables, Granges Bassesses, Privés, Eviers, &c.
C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Liqueurs de Californie, cotes à chacune la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.
Une semaine commençant
LUNDI, le 25 Juillet,
LA BOSTON COMEDY COMPANY.
Présentant une série nouvelle d'attrayantes
Spécialités Vaudeville.

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements Chapeaux de Dames et Messieurs nettoyés et remis à neuf.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.
ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.
Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.
PASSAGE 5 CENTS.

Nouveaux Riches de la Chaussure
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet foncé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 50 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.25.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

M. DE CARRANZA

—Senor Ramon de Carranza, ex-attaché naval à la légation espagnole de Washington, s'est embarqué à Québec à bord du SS Dominion, de la ligne du même nom.

La raison qui avait décidé M. Carranza à retarder son départ était la crainte d'être enlevé par des agents américains qui étaient prétendu-ditel, à son trousse.

Après le départ de M. Dallose, senor Carranza se rendit à Québec où il passa quelque temps, puis il alla à Toronto.

Voyant qu'il était toujours suivi par des agents de l'oncle Sam, il décida de suivre l'avis de son avocat, M. St Pierre, et de quitter le Canada.

C'est pourquoi il se rendit de nouveau à Québec où il atten lit le départ du SS. Dominion.

M. de Carranza se rendra à Londres où il retrouvera M. Dallose et tous deux se rendront ensuite en Espagne.

OTTAWA

COMME AUX ETATS-UNIS

—Une course en bicycle qui promet d'être très émouvante, aura lieu au terrain Metropolitan au prochain congé civique.

Ceux qui prendront part à ces courses seront le maire Bingham, les échevins Hall, Campbell, Black et Masson. Les deux favoris des parieurs sont le maire et le président du comité des finances.

LE SUCCESSEUR DE LORD ABERDEEN

—Le comte de Minto a été nommé gouverneur-général du Canada, pour succéder au comte d'Aberdeen.

Gilbert John Elliott-Murray-Kynynmond, comte de Minto et vicomte de Melgund, baron Minto, baronnet d'Ecosse, porte la décoration des officiers volontaires.

Il a été lieutenant dans la garde écossaise et a servi dans l'Afghanistan, en Egypte, en Canada, etc. Il est le fils du troisième comte du même nom, né le 9 juillet 1845 et a hérité du titre en 1891.

Il a épousé en 1883 Mary Caroline, fille du général Charles Grey, et a deux fils et trois filles.

Le comte de Minto a été secrétaire de lord Lansdowne, quand celui-ci était gouverneur-général du Canada, et il était avec le général Middleton dans les opérations pour supprimer la révolte de Riel, en 1885.

A cette époque, il avait dans la milice canadienne le titre de lieutenant-colonel.

Il commande maintenant les militaires du sud de l'Ecosse avec le titre de colonel.

Le nom généralement donné à la famille est Elliot.

WOODSIDE

GRANGES DEMOLIES

—Un orage accompagné d'une bourrasque de vent a démoli trois granges dans la VIIIème consession de la paroisse Ste Sophie de Mégantic. La récolte a beaucoup souffert de la tempête. La grange de M. Moses Skilling a été à moitié démolie et celles de MM. Bélieau et Morin complètement rasées.

ST HYACINTHE

NOYE

—M. R. Blanchard, coroner, a tenu à St Pie une enquête "ex parte" sur le corps de Hector Halde, âgé de 16 ans, de St Césaire, trouvé noyé dans la rivière Yamaska.

Le défunt était en promenade à St Pie, chez son beau-frère, M. Cyprien St Pierre. Il était élève du collège St Césaire.

Il s'est noyé en se baignant avec un de ses frères et d'autres jeunes gens.

Son frère a failli se noyer en voulant sauver le défunt.

ENGLISH BAY

L'HOTE DE M. MENIER

—Je suis ici chez M. Henri Menier. J'y trouve des merveilles accomplies par ce capitaliste français.

L'île d'Anticosti me paraît favorable au développement d'une exploration agricole.

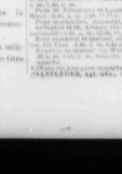
M. Menier s'est assuré les services de M. Picard avec lequel je viens de faire la visite de l'établissement.

J'y ai vu un joli petit troupeau de bétail canadien, acheté chez M. Denis, de St Norbert. M. Menier prend un vif intérêt à la colonie qu'il crée et qui se compose presque exclusivement de Canadiens-français.

Mon département a 223 milles de fil télégraphique sur l'île.

J. I. TARTE.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre



C'est le Temps des Touches
Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.
Papier "Tanglefoot"
2 feuilles doubles pour 5 cts
Papier poison, 2 feuilles pour 5 cts.
Ainsi Poudre à punaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston.—A 5.50, 6.15, 6.25, 10.50 a m; 12.05, 2.05, 3.20, 4.20, 4.35, 5.15, 5.35, 6.05, 6.30, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05 p m. Dimanche, 5.50, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a m; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05 p m.
Pour Haverhill—6.30, 8.35, a m; 12.05, 3.20, 4.35, 6.05, 7.05 p m. Dimanche, 8.35 a m; 6.05 p m.
Pour Salem et Lynn—6.30, 8.35, 10.50 a m; 12.05, 3.20, 4.35, 6.05, 7.05, 10.05 p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.20, 6.05 p m.
Pour Exeter et Dover—6.30, 8.35, a m; 12.05, 3.20, 6.05, 7.05 p m. Dimanche, 8.35 a m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a m; 3.20, 6.05, p m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.30, 8.35, a m; 12.05, 3.05, p m. Dimanche, 8.35 a m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.30, a m; 12.05, 3.05, p m.
Pour Lewiston—6.30, a m; 12.05, 4.05 p m. Dimanche, 5.30, p m.
Pour Manchester, Concord, Skowhegan et Bangor—6.30, a m; 3.05, p m. Dimanche, 6.30 p m.
Pour St. Jean, N. B. Halifax, N. E.—6.30 p. m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.05, 6.20, 7.00, 7.35, 8.00, 8.35, 9.00, 9.35, 10.00, 10.35, 11.00, 11.35 a m; 12.00, 12.35, 1.00, 1.35, 2.00, 2.35, 3.00, 3.35, 4.00, 4.35, 5.00, 5.35, 6.00, 6.35, 7.00, 7.35, 8.00, 8.35, 9.00, 9.35, 10.00, 10.35, 11.00, 11.35 p m. Dimanche, 7.00, 7.35, 8.00, 8.35, 9.00, 9.35, 10.00, 10.35, 11.00, 11.35 a m; 12.00, 12.35, 1.00, 1.35, 2.00, 2.35, 3.00, 3.35, 4.00, 4.35, 5.00, 5.35, 6.00, 6.35, 7.00, 7.35, 8.00, 8.35, 9.00, 9.35, 10.00, 10.35, 11.00, 11.35 p m.
Pour Wilmington—6.05, 7.35, 10.35 a m; 3.35, 6.35, 8.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Reading, Tamaqua, Pottsville et Shamokin—6.05, 7.35, 10.35 a m; 3.35, 6.35, 8.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Lowell, Ashland, Shamokin et points intermédiaires—7.35 a m; 3.35, 6.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Nashua et points intermédiaires—7.35 a m; 3.35, 6.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Manchester, Concord, Laconia et Wolfeboro—7.35 a m; 3.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Plymouth et Littleton—7.35 a m; 3.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Bethlehem, Littleton et Lancaster—7.35 a m; 3.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon, Rindge et points intermédiaires—7.35 a m; 3.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Ashby, Fitchburg et points intermédiaires—7.35 a m; 3.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Ayer Junction, Worcester et points intermédiaires—7.35 a m; 3.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Ayer Junction, Worcester et points intermédiaires—7.35 a m; 3.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Ayer Junction et points intermédiaires—7.35 a m; 3.35 p m. Dimanche, 7.35 a m; 8.35 p m.
Pour Groton, Pepperell, Brookline, Milford, Hopkinton et Worcester

Sous-vêtements

à Prix de

Débarras.

Nous attendrons cette semaine le comble de ventes à marches dans notre Dept. de Sous-vêtements. Bien que nous aurons encore huit ou dix semaines de temps chaud, nous avons résolu de faire immédiatement un débarras absolu de toutes les lignes de Sous-vêtements qui restent. Le seul moyen d'atteindre ce but est de couper les prix, déjà coupés, plus profondément. On peut voir par tout le magasin comment nous l'avons fait sans merci. Sur chaque comptoir, sur chaque tab'e. Voici une grande occasion d'économie que vous n'avez pas le moyen de laisser passer—tous nos beaux Sous-vêtements en Balbriggan. Les qualités qui ont été si populaires cette saison et se sont vendues rapidement 40c, 50c et 65c en toutes les nuances en vogue, bleu-marron, écru et naturel tous mis en un seul gros lot à juste

23c chacun.

Si vous voulez aucune de ces élégantes marchandises à ce prix, venez tout de suite, car tout le lot sera vite disparu.

LOWELL

One-Price Clothing CO.,

72 à 86 rue Merrimack.

TARIF

Naissance—25c chaque insertion.

Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

☞ Payable d'avance.

CAUSE IMPORTANTE.

TREMONT & SUFFOLK vs LA CITE DE LOWELL.

La Compagnie veut Obtenir une Réduction de Taxe.

Une des causes les plus importantes soumises à l'avocat de la cité sera plaidée sous peu devant les tribunaux.

On ne saurait figurer même approximativement l'effet que la décision des juges aura sur le trésor municipal.

Il s'agit d'une réclamation de la compagnie Tremont & Suffolk pour obtenir une réduction d'environ un demi-million de dollars sur ses taxes.

A part du résultat final, la ville devra payer de fortes sommes d'argent seulement pour faire valoir ses prétentions devant nos cours de justice.

La cité a refusé d'accorder à la compagnie la réduction qu'elle demandait et contestera ses droits à l'obtenir.

Une conférence à ce sujet a eu lieu à l'hôtel de ville ; étaient présents MM. Pratt, Wheeler et Malloney, les conseillers, l'avocat de la cité Qua et deux experts qui ont été récemment entendus comme témoins dans des causes du même genre à Holyoke.

Cette cause sera en quelque sorte un "test case", et si les tribunaux décident en faveur de la compagnie, plusieurs autres demanderont à leur tour une réduction du même genre.

L'EXPLOIT D'UN IVROGNE.

Réponses incohérentes à l'Officier du Poste.

Un nommé William Moriarty est entré ivre, hier soir, dans le magasin de M. Brown, rue Central, et en voulant conserver son équilibre, il s'est cramponné aux vitrines et en a brisé une dans ses vains efforts pour rester debout.

Comme il n'avait pas d'argent pour payer ces dommages, le propriétaire a mandé l'officier de police Freeman qui a conduit l'individu au poste.

Ici on ne trouva sur lui que 22 cents en argent, mais il offrit tout de même de payer les pots cassés, promettant d'aller travailler deux semaines pour en fournir de l'argent pour avoir assez d'argent pour régler.

Quand on lui a demandé le lieu de sa naissance, il s'est trouvé quelque peu embarrassé, ne sachant pas d'abord si c'était à Hartford, Marlboro ou dans la corporation du Massachusetts. Finalement il a décidé que Marlboro était bien l'endroit.

Pour le lieu de sa résidence il a réglé la difficulté en nommant toutes les corporations de la ville.

On a constaté plus tard qu'il avait comparu en cour, lundi, sur l'accusation d'ivresse.

Mors aux Dents.

Le cheval de Mme P. H. Corey, qui a un magasin de meubles rue Middlesex, a pris le mors aux dents hier.

Une fanfare passait en jouant dans un tramway électrique en face du magasin où le cheval, attelé à un wagon, était arrêté. Il fut épeuré par le bruit et s'élança bride abattue du côté de la gare du nord. Il a failli tuer plusieurs personnes en route et a brisé la voiture en pièces en la lançant contre un poteau près de la rue Revere.

Le cheval ne s'est fait aucun mal.

Le Concert de Dimanche.

Il y aura un grand concert publié dimanche soir sur la North Common par la Lowell Military Band, J. A. Murphy directeur.

Voici le programme de la circonstance :

March—The Gladiator	*Sousa*
The Civil War—Musique Descriptive	*Tobani*
Concert Valse—Doux Amour	*Lissa*
Pot pouri—Chansons populaires	
Ouverture—Le Tambour de Garde	*Tyl*
Patrol—The Blue & Grey	*Dalby*
Extraits de Il Trovatore	*Verdi*
a Up the Street.	
b On the Bank of the Wabash	*Morse*
Paraphrase—Nearer My God to Thee	*Reeves*
Finale—The Stars and Stripes Forever	*Sousa*

Cour de Police

Un trio d'ivrognes et un couple d'amoureux formaient le contingent traduit devant le juge Hadley en cour de police, ce matin.

Un des ivrognes a pu s'en retirer pour $1 ; l'autre, William Moriarty, dont nous racontons ailleurs l'exploit, a été condamné à $5 d'amende et Annie E. Clark a été envoyée pour un an à la prison des femmes à Sherburne.

Frank Lessard et Emma Masson, cohabitation illicite, sont envoyés devant le grand jury sous $300 de caution chacun.

Enfin nous l'Avons

Les lecteurs de la Bonne Littérature Française attendaient depuis longtemps l'arrivée du No. 53 pour juin et juillet. Eh bien ! je l'ai reçu hier ce No. 53 pour les mois de juin et juillet. C'est un magnifique volume de 128 pages avec illustrations. Ce volume comprend une chronique du mois, mots d'esprit et un roman complet intitulé Dolores par E. Daudet. Voilà sans contredit, le roman que tout le monde veut lire. Le roman intéressant et amusant qui vaut trois fois la valeur du prix demandé. En vente à 10c l'exemplaire chez J. T. Fortin, libraire, No. 28 rue Cabot.

Décès.

CAYE—En cette ville, avant-hier, Paul, enfant de Liboire et Marie Cayé, est décédé au No 9 Lilley Ave, âgé de 11 mois et 9 jours.

LAFRANCE-Hormislas, enfant d'Alfred et Alphonsine Lafrance, est décédé hier à Forge Village, âgé de 8 mois et 19 jours.

MANDEVILLE—Agnès, enfant de Pierre et Marie Mandeville, est décédée hier au No 26 rue Exeter, âgée de 7 mois et 16 jours. L'enterrement a lieu à 4 p. m.

MOISAN—Joseph-Aimé, enfant de Xavier et Arthémise Moisan, est décédé hier au No 21 rue Campaw, chez M. Louis Beauregard, âgé de 4 mois et 3 jours. Enterrement à 4 p. m.

PINAULT—Juliette, enfant de Mérée et Josephine Pinault, est décédée avant-hier, au No 297 rue Aiken, âgée de 2 mois et 20 jours.

RUNNEY—Lilian, enfant de Joseph L. et Helena Runney, est décédée hier au No 9 Coburn's Court, âgée de 6 mois et 21 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Un grand assortiment de la vente PEA vous modèles. Un essai d'achats (bulbes) pudiment vigoureux, assortiment de fleurs et de légumes à choisir chez M. Robidoux, 5 rue Prescott.

Tres Important.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !!—Allez voir l'élégant assortiment de modes de toutes sortes chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Nos prix ont été réduits de moitié.

Le président McKinley a télégraphié à l'amiral Dewey pour des informations quant à la valeur commerciale et stratégique des Philippines, et demande ses conseils quant à la décision que les Etats-Unis devraient prendre au sujet de ces îles.

N.-D. DE BONSECOURS.

INSTALLATION DES NOUVEAUX OFFICIERS.

Un Fort Joli Programme a été Rendu.

Hier soir a eu lieu, avec le cérémonial suivi en ces circonstances, l'installation des nouveaux officiers de l'Association de Notre-Dame de Bonsecours, comme suit :

Chapelain, Révd Père Marion ; Mme M. H. Jacques, présidente ; Mlle A. Gadon, vice-présidente ; Mlle M. Louise Saucier, sec.-archiviste ; Mlle G. Gagnon, ass.-sec.-arch. ; Mlle Nélida Côté, sec.-correspondante ; Madame Alphonse Lusignan, trésorière ; Mlle Félicité Saucier, ass.-trésorière ; Mlles P. Demers, L. Lahaise, Mde O. Landry, directrices ; Mde H. Loiselle, sentinelle.

Puis le joli programme suivant a été rendu d'une manière vraiment digne d'éloges :

1 Solo de piano «Espanita" M. Arthur Martel.
2 Chanson "Il va Venir," Mlle Anna Bourassa.
3 Chanson comique "L'Œil de verre",
Mlles B. Fontaine et A. Landry.
4 Solo de piano «Marche des Tambours",
Mlle Vézina.
5 Déclamation, "Neuvaine des Pinsons,"
M. A. Martel
6 Chanson, «Elle est au Ciel",
Mlle Nélida Côté.
7 Chanson "What would I give for à Mother",
Mlle A. Bourassa

Les exécutantes et le jeune Arthur Martel se bien doué méritent les plus sincères félicitations pour avoir obtenu ce succès artistique.

Le R. P. Marion a bien voulu clôturer la séance par quelques paroles très appropriées.

MAUVAISE SPÉCULATION.

Triste Rôle Joué par un Soldat du 6e Mass.

Une histoire assez étrange et qu'il sera bientôt facile de vérifier circule en ville au sujet d'un de nos concitoyens qui s'est enrôlé dans une de nos deux compagnies du 6e Mass, qui se trouvent actuellement à Porto Rico. Son nom a été mentionné et il est bien connu, mais il n'est pas nécessaire de le mentionner maintenant pour des raisons faciles à comprendre.

Quand il reviendra de la guerre—s'il en revient jamais—il aura problèmes à apparaître extérieure d'un héros et quand il paraîtra avec ses vaillants confrères, il paradera aux yeux du gros public aussi digne qu'aucun de ses compagnons de la médaille d'honneur richement méritée.

Mais plaisirs qui ont été mis au courant des faits et des circonstances qui ont accompagné son enrôlement seront plutôt portés à le siffler et à lui tourner le dos.

L'homme dont il s'agit avoit amassé environ $15,000. Il y a déjà plusieurs années, il a commencé à investir son argent et grâce à son bon jugement il a pu placer plusieurs mille dollars au taux de 6p%. L'affaire était si bonne qu'il la poursuivit avec ardeur et, le 1er mai dernier, il avait environ $11,000 ainsi investis.

Quand nos volontaires ont commencé à s'enrôler il conçut soudain un plan assez simple, mais que peu d'autres auraient eu la hardiesse de mettre à exécution.

Il s'enrôlerait avec les autres, emporterait avec lui une bonne somme d'argent et quand ses camarades seraient en besoin d'argent, il leur en prêterait à un taux exorbitant. Les soldats n'iraient jamais au front. Ils pourraient bien être envoyés dans le Sud et y rester des mois, mais quitter le pays—jamais!

Il n'y avait donc aucun danger de balles espagnoles et ce plan de prêt lui parut un vrai Klondike.

Tel fut le raisonnement de notre homme et il s'enrôla.

Quand il partit, il emporta $500. Il n'eut aucune occasion de s'en servir avant que nos compagnies fussent rendues au Camp Alger et là il se débarrassa d'environ la moitié de son magot qu'il prêta par petites sommes à des taux d'intérêts mois.

Quand, bientôt après, la rumeur circula que le 6e devait se rendre à Santiago, notre prêteur fut vivement alarmé.

Il renvoya la balance de son argent à Lowell à un ami de confiance, où il n'osait l'emporter avec lui à Cuba.

Il informa son ami qu'il était découragé et n'avait jamais tant regretté de s'être enrôlé.

Espérons pour lui qu'il saura racheter par quelque action d'éclat ou par une mort glorieuse sur le champ de bataille la honteuse exploitation qu'il avait projetée et même commencé à mettre à exécution.

Notes Locales.

Les médecins de Lowell ont eu leur pique-nique annuel, hier à Lakeview.

Nos banques locales ont un fond de réserve moyen de 53 par cent ladessus du montant exigé par la loi.

Les directeurs de la New England Telephone & Telegraph Co., ont déclaré hier un dividende de $1.50 par part payable le 15 août prochain.

Les boîtes de vêtements expédiées du Camp Alger et de Charleston par les soldats du 6e sont arrivées en ville hier et les propriétaires pourront les réclamer à la gare.

Mme Ulédric Délisle et Mlle Obeline Délisle sont parties hier pour une promenade de quelques semaines au Canada. Elles se rendront jusqu'à Cacouna en passant par Montréal et Québec.

Le sentimentalist True, du département des terrains et bâtisses, qui a été chargé de voir à la reconstruction de la salle Huntington, dit que les travaux ne pourront être complétés avant le mois de janvier prochain.

Les membres de la Lowell Grocers' Association ont eu leur pique-nique annuel, hier, à Willow Dale. Les épiciers et les bouchers ont joué une partie de base ball qui s'est terminée 18 à 10 en faveur des premiers. Il y a eu d'autres sports et de la danse le soir.

Une vieille dame du nom de Kate Slavin, âgée de 77 ans, est tombée hier soir en bas d'un escalier en arrière de 548 rue Gorham et s'est fracturé l'épaule gauche et plusieurs côtes. On l'a transportée à l'hôpital St Jean où son état est des plus critiques.

Le maître général des postes, l'Hon M. Smith, a donné avis que toutes les lettres adressées aux soldats et marins des Etats-Unis, à Porto Rico, Cuba ou Manille, continueraient à être envoyées à destination pour deux cents seulement.

Le lieutenant Healey, du 9e régiment de l'Etat, qui avait été chargé du recrutement depuis le départ du 9e pour Cuba, croit que son regiment, dont la Cie M de Lowell fait partie, sera bientôt ramené à Lowell où il restera en garnison jusqu'à octobre.

Le lieutenant Ashburn a envoyé les six recrues suivantes hier à Fort Warren : Michael O'Brien, 98 Dummer ; Albert Stuart, Hudson, N. H. ; J. H. O'Neil, 59 Willow ; Wm D. Spofford, Winthrop ; Fred Sullivan, Perry's Court ; Pierre Boissonneau, 13 Suffolk Hall, rue Suffolk.

Nos autorités municipales en sont enfin arrivées à une entente hier avec les officiers de la Harvard Brewing Co. au sujet du raisseau Hale. La ville continuera l'égout de la rue Tanner jusqu'à la cour de la brasserie à ses frais et dépens et la compagnie paiera $1400 à la ville pour le permis de s'en servir.

Au pique nique des épiciers, hier, il y a eu un tug of war entre les épiciers et les bouchers, les premiers gagnant par un demi-pouce. Les épiciers étaient MM. Philéas Lanard dit Thérien, capitaine ; Charles H. Boisvert, Adélard Guimond, Charles Gerrow et Frank Rousseau ; les bouchers—Walter Wilkins, D. Belleville, E. D. Talbot, E. Poirier, Joseph Cloutier et Joseph Desjardins.

A la dernière assemblée du conseil municipal, on a constaté que la ville n'avait plus que $71,000 à emprunter pour ne pas dépasser la limite. On a voté de même voté $25,000 pour le pont rue Lundberg et $40,000 pour la salle Huntington. Il ne reste donc que ces qu'une marge de $6,000 et il faudra plus que cela pour tirer la ville d'affaires avant l'automne.

Nouvel Atelier.

M. L. P. Benoit, artiste-photographe, qui a été quatre ans chez M. Freemann, dans l'édifice Hildreth, vient d'ouvrir un atelier à son compte au No 159 rue Middlesex. M. Benoit a appris son art à Montréal dans les maisons bien connues de Notman & Sons et Archambault et est un expert dans cette profession. Il invite tous les Canadiens à aller le voir et donnera comme cadeau à tous ceux qui voudront l'encadrage en magnifique photographie de l'église St-Jean-Baptiste qui orne un ornement dans tous les salons.

KLONDIKE-YUKON.

Les nouvelles de la guerre perdent de leur intérêt depuis quelques jours et font place aux nouvelles de mines. Presque tous les jours des sommes variant de $1,000,000 à $3,000,000 nous arrivent au pays, venant directement des mines d'Ouest. Si plusieurs ont fait fortune au pays de l'or il en est un plus grand nombre qui n'ont pu encore mettre les mains sur le précieux métal et qui reviennent plus pauvres qu'au départ.

Les hommes d'affaires sont unanimes à proclamer que quelques dollars placés dans une bonne compagnie devront individuellement rapporter d'assiforts bénéfices des opérations que ceux qui risquent leur santé, leur temps et de fortes sommes d'argent pour se rendre au pays de l'or.

LA BRITISH AMERICAN GOLD MINING AND TRADING CO., de Baltimore, Md., incorporée en août 1897 avec un capital autorisé de 5,000,000 de parts d'une piastre chacune, possède déjà des terrains miniers évalués à plus de cent millions de piastres. Elle vend ses parts pour la modique somme de 75 cents chacune, payables en dix versements mensuels de 7 1-2 cents chacun. Ainsi pour 20 piastres vous payez $1.50 chaque mois pendant dix mois. En envoyant un mot aux soussignés au journal L'ETOILE, il se feront un plaisir d'aller vous visiter à domicile et vous mettront en possession de journaux tels que le *Baltimore Journal of Commerce*, le *Western Trade Journal* et le *British Columbia Mining Journal*, lesquels sont remplis d'éloges pour les succès extraordinaires déjà obtenus et la manière dont cette compagnie fait les affaires.

C. A. FOREST, agent-général,
WILFRID JACQUES, agent. 30j

FÉU M. OSCAR MARTEL.

Funérailles et Résolutions de Condoléances.

Les funérailles de M. Oscar Martel ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis du défunt et de sa famille.

Le Révd Père Fournier à officié, assisté des RR. PP. Davelny et Sirois, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Albert et Donat Bazon, Maxime Racette, Frank Ricard, Edmond Berger et Delphis Demers.

L'Association Catholique dont le défunt faisait partie était représentée par MM. Franck Ricard, Moise Fontaine, J. W. Alexander, Thomas J. Goyette, W. Brantigan, N. N. Beaurios, A. Beaucage et T. Rock.

Le Dr J. A. Gagnon a dirigé un chœur nombreux qui a chanté la messe de requiem Harmonisée et M. Ed. Vincelette était à l'orgue.

A l'élévation, Mlle Elodie Gagnon a chanté un magnifique *O Meritum Passionis.*

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe entre autres une arche par la famille ; une croix sur piédestal, par des confrères du défunt, de l'Association Catholique; M. et Mme John Vincent et M. et Mme Aimé Vincent, chacun un bouquet spirituel d'une messe.

L'enterement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Curé a officié.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

RESOLUTIONS DE CONDOLÉANCES

A une assemblée des membres de l'Association Catholique, tenue sous la présidence de M. Thomas J. Goyette, les résolutions de condoléances suivantes ont été adoptées :

Attendu qu'il a plu à la Divine Providence d'enlever un de nos membres, Oscar Martel, décédé à l'âge de 27 ans ;

Attendu que, par cette mort l'Association Catholique perd un membre dévoué et consciencieux ;

Résolu que, tout en se soumettant aux décrets du Tout Puissant, les membres de l'Association Catholique déplorent amèrement la mort d'un confrère aimé et respecté ;

Résolu que l'Association Catholique offre à la famille du défunt ses plus sincères compliments de condoléances ;

Résolu que copies de ces résolutions soient envoyées à la famille affligée ainsi qu'à L'ETOILE pour publication.

Comité { THOMAS J. GOYETTE, ELZAR H. CHOQUETTE, ARTHUR BEAUCAGE.

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jonc, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

Bon a Savoir.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou la réparation des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place ; à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. H. Hildreth, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, hijustier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

UNE FEMME d'un certain âge demande une situation à la journée ou à la semaine pour travail général ; désire coucher chez elle. S'adresser 41 rue John (3 escaliers).

ON DEMANDE—Un jobiste, un peu et un opérateur sur les machines Mergenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'un des deux positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "Utah-pendant," de Fall River, Mass.

ON DEMANDE — Une jeune fille au No 146 rue Merrimack, pour prendre soin d'un bébé.

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eau chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables.

A VENDRE—Maison neuve à deux logements, deux lots de terre, grange et poulailler par-dessus le marché. S'adresser à H. Brosley, 102 rue Weare, South Lawrence. 29j

A VENDRE OU A ECHANGER—Un lopin de terre situé près de la mer, à Wellfleet, Mass. S'adresser à M. Lacombe, No 124 Lakeview Ave., ou à M. A. Aucoin, 164 rue Jewett. 29jp.

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $12 pour $20, en parfait ordre ; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $8 ; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $8, coûtant $18 ; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack.

LISEZ ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 pas semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE.
24 Rue Central.

Pour ce Voyage de Vacances

Nous sommes prêts à suppléer à chacun de vos besoins dans la ligne de Valises Petits Sacs, Club Bags, Boîtes à Habits, Télescopes, &c, d'un stock large et complet.

Boîtes à Habits en Fibre patentée extra légère pour Dames, à **$2 49.**

Boîtes à Habits en Cuir solide pour Messieurs, à tous prix. Télescopes en Canevas, toutes grandeurs, **25c en montant.**

Club Bags en Cuir léger, **35c en montant.**

Petits Sacs en Cuir de diverses nuances et Valises à Dessus Plat couvertes Canevas avec boîte très grande.

Valises Crystal couvertes en Zinc, faites solidement, Nos prix pour ces qualités sont les plus bas.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

TOUS LES BICYCLISTES

Savent que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 632 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda, —**5 cts**—

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Milan Blanc

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité de

MODES DE DEUIL.

Commis : Melles Eva et Séverine Leclair.

LE PLUS ANCIEN

Entrepreneur Canadien de la Ville,

M. JOSEPH ALBERT,

57 rue Cheever.

Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.

Votre Bonne Fortune

DITE GRATIS

La Reine Stella

Et sa troupe de Gipsies de la Romagne. Leur première visite à Lowell.

SIX BOHEMIENNES,

Reines de la Chiromancie, disent votre bonne aventure.

ENTREE, - - - **10c.**

Tous les visiteurs du camp peuvent se faire dire leur Bonne Aventure en Français gratis, dans le magasin.

119 rue Merrimack.

Ouvert, 10 a. m. à 10 p. m.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 29 JUILLET 1898. No 109

NEUF FEMMES

Aventures Matrimoniales d'un Miserable

IL JOUE AU MARIAGE ET GAGNE DE L'ARGENT

Son 9e Mariage a été une Fois de Trop

O'Neil, Neb., 29 juillet—Un congrès des femmes de Martin Jergensen est en session ici, l'assistance étant composée de neuf personnes.

Jergensen est un vendeur de paratonnerres. Quoiqu'il ne gagne que $100 par mois, il n'a éprouvé aucune difficulté à maintenir ses divers ménages, car ses femmes lui ont plutôt aidé pécuniairement qu'elles ont été à sa charge. Chacune gagnait sa propre subsistance et Jergensen aussi.

Il épousa Mde Jergensen No 1 à Beatrice, Neb., en 1883. C'était une modiste qui avait de bons revenus et donnait à son époux entre $20 à $25 chaque mois.

Jergensen ne lui donna jamais un sou.

Ils n'eurent pas d'enfants.

Jusqu'à il y a quelques semaines, l'épouse No 2 supposait que son mari s'appelait John B. White. Ils furent mariés à Midvale, Neb., en 1885.

C'était une institutrice, et c'est ce qu'elle a continué de faire jusqu'à ce jour. Elle a deux enfants.

L'épouse No 3 est aussi une maîtresse d'école dans le comté de Battle, Dakota du Sud, à quelques milles de Belle Fourche.

Elle épousa Jergensen en 1886. Il disait se nommer Frank Scales. Le salaire de l'épouse était de $50 par mois, et son mari se faisait remettre par elle entre $10 et $15 mensuellement. Elle a un enfant.

Un peu plus d'une année après son troisième mariage, Jergensen arrivait à Long Point, Neb., et convolait avec Mde Hepsebah Scott, une veuve possédant une jolie fortune.

Son nom, prétendait-il, était George Graham et il réussit à induire sa quatrième femme de lui donner $3000. Elle a deux enfants.

Une couple d'années plus tard, le misérable épousait l'épouse No 5 pendant une visite Midland, Dakota. Elle croyait que le nom de son mari était Hamilton B. Trewin et elle eut un enfant.

L'épouse No 6 institutrice à Sun Dance, Wyoming. Jergensen lui avait dit que son nom était Walter Marsh.

Sur son salaire de $45 par mois, elle lui donna toujours de $5 à $10 pendant leur vie commune. Elle n'a pas d'enfants.

L'épouse No 7 est maîtresse de musique à Fort Pierre, Dakota Sud. Jergensen se nommait alors Reddick McCullen. C'était en 1891.

Elle a quatre enfants. Les revenus de cette femme ayant toujours été élevés, Jergensen lui soutirait une trentaine de dollars par mois.

Le No 8 possède une ferme près de Bonestell, Dakota Sud. Elle épousait en 1893 Harry Ord, de son vrai nom Jergensen, qui lui arracha de $10 à $15 par mois pendant cinq ans.

Ce n'est que le mois dernier que Jergensen songea à convoler une neuvième fois qui fut de trop, car ce mariage l'a conduit en prison.

La fiancée était Mlle Hannah Mur..., la fille d'un cultivateur à l'aise à Hermosa, Dakota Sud. Jergensen gagna ses affections sous le nom de Paul Wentworth.

Tout aurait probablement bien été si l'épouse No 9 et l'épouse No 1 n'eussent pas eu une amie commune à O'Neil (Nebraska). Cette amie avait une photographie de Jergensen que l'épouse No 1 lui avait donnée et après son mariage, le No 9 envoya le portrait de son mari à l'amie en question, qui remarqua aussitôt la ressemblance avec la photographie du mari de l'épouse No 1 disparu depuis longtemps.

Et c'est ainsi que Jergensen fut pincé.

Il fut arrêté, et la notoriété donnée par les journaux à ses aventures matrimoniales a fait surgir toutes les femmes du misérable contre lequel elles vont comparaître.

C'est le cas de dire : "Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise."

SAGASTA MENT

L'Attitude des Etats-Unis est Correcte.

Washington, 29 juillet—On peut dire en s'appuyant sur les meilleures autorités du département de la guerre et les ambassades étrangères qu'il n'y a pas eu d'ouvertures de paix de la part de l'Espagne avant que l'ambassadeur de France, M. Cambon, eut présenté sa note au président McKinley, à 3 heures, mardi après-midi.

Cette déclaration est faite avec la pleine connaissance des dénégations européennes et doit être acceptée comme celle du gouvernement des Etats-Unis.

Par conséquent, toutes les accusations de mauvaise foi portées contre les Etats-Unis, au sujet de la campagne de Porto Rico, sont absolument sans fondement.

Le gouvernement américain n'a rien fait pour lui valoir la critique d'aucun pays.

C'est Sagasta, paraît-il, qui a lancé ces accusations, et l'on prétend que c'est une invention pour enrayer le mouvement de la paix.

Les opérations militaires ne cessent que lorsqu'un armistice par écrit a été signé.

BISMARCK

Se Tient sur sa Tête depuis une Semaine.

Hambourg, 29 juillet—Le journal "Hamburger Nachrichten" dit : "L'état de santé du prince de Bismarck donne encore de l'ouvrage à ses medecins ; mais il n'y a aucune raison pour être dans l'anxiété. Lorsqu'on apprit au prince avant-hier que les athlètes étrangers à Eurenfest étaient venus au palais pour lui rendre leurs hommages, il dit : "Dites-leur que moi-même je me tiens sur ma tête depuis une semaine."

Londres, 29 juillet—Le correspondant à Berlin du "Times" télégraphie : "En dépit des rapports optimistes, il semble certain que l'état du prince de Bismack est critique. Le baron Von Crailsheim, le ministre bavarois, est arrivé à Friedrichsruhe, mais n'a pas obtenu la permission de voir le Prince."

PRISONNIERS ESPAGNOLS.

Ils reçoivent de l'Argent de l'Espagne.

Portsmouth, N. H., 29 juillet—Les prisonniers espagnols détenus sur l'île Seavey, ont été payés hier par le gouvernement espagnol, l'argent ayant été reçu par l'amiral Cervera qui se trouve à Annapolis. La paie a été de $1 à $10 en monnaie américaine.

Il n'y a pas eu de décès parmi les prisonniers depuis cinq jours.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

LA PAIX

Les Conditions en sont Arrêtées

LES PHILIPPINES COMME STATION DE CHARBON

Aucune Indemnite ne Sera Exigee

Washington, 29 juillet—Il a été dit au département d'Etat; hier après-midi, qu'à la réunion aujourd'hui du cabinet, les conditions que le Président trouve juste d'imposer à l'Espagne pour une suspension des hostilités seront soumises aux ministres pour qu'ils les considèrent et en viennent à une entente sur la question.

D'après l'information obtenue de la meilleure source hier soir, ces conditions sont:

La cession de Porto Rico aux Etats-Unis.

L'indépendance de Cuba, avec reconnaissance du protectorat des Etats-Unis sur l'île jusqu'à ce qu'un gouvernement stable soit établi.

La cession aux Etats-Unis des îles Mariannes.

La cession d'un territoire suffisant aux Philippines, pour y établir une station de charbon et un dépôt naval, avec la déclaration que le gouvernement subséquent de ces îles devra être satisfaisant pour les naturels du pays.

La dette de Cuba et celle de Porto Rico devront être assumées par l'Espagne, qui devra en garantir le paiement.

Voilà, croit-on, le prix que les Etats-Unis entendent faire payer à l'Espagne pour la bêtise inconmensurable d'avoir entrepris une guerre contre un pays beaucoup plus puissant qu'elle.

Ces conditions vont, sans aucun doute, obtenir l'approbation du pays ; mais la disposition des Philippines fera naître quelque discussion.

Le Président croit que la meilleure manière de se débarrasser des Philippines et surtout d'éloigner de nous la question asiatique, si troublante, c'est de n'y retenir qu'une station de charbon et une base d'operations navales, laissant encore l'Espagne en possession de ces îles. Mais le gouvernement de Madrid devra s'engager à donner à cette colonie une forme de gouvernement rationnelle dans cet âge de lumière et qui sera de nature à empêcher toute nouvelle rebellion.

L'Espagne va-t-elle les accepter, ces conditions, et ce qui est tout aussi grave, le pays on sera-t-il satisfait?

Voilà des questions auxquelles il est bien difficile de répondre.

SATISFACTION EN ESPAGNE

Londres, 29 juillet—Le correspondant à Madrid du "Daily Mail," faisant remarquer la satisfaction que les ouvertures de paix ont produite, dit :

"Il est peu probable que le public soit mécontent, vu que l'Espagne pourra retenir les Philippines et n'aura pas à payer d'indemnité.

L'attitude du peuple rendent bien faibles les chances de Don Carlos. Bien plus, on dit que les Carlistes ne s'entendent pas sur l'opportunité d'un soulèvement, le marquis de Cerralbo et autres chefs s'y opposant. Néanmoins, on craint que Don Carlos insiste sur ce plan."

Depeches Resumees.

Sept soldats blessés du 2e régiment du Massachusetts viennent d'arriver à Springfield.

Washington annonce encore un temps couvert pour demain dans la Nouvelle-Angleterre.

Une expédition a été envoyée par une compagnie privée pour rechercher les corps des victimes de la Bourgogne.

Le juge d'une cour fédérale de circuit de Chicago a décidé que les compagnies d'Express devront apposer des timbres du revenu aux reçus.

On mande de New York que l'avocat Howe a confiance que le gouverneur Black accordera un sursis à Martin Thorn, le complice de Mde Nack.

Le Président McKinley, est on ne peut plus enchanté de ce que la population de Honolulu ait accepté l'annexion de Hawaï par des manifestations de joie.

A un banquet donné à Newport en l'honneur du prince Victor Emmanuel, la table était décorée de drapeaux italiens. Après cela si l'Italie n'est pas en faveur des Etats-Unis...

Marches Extraordinaires.

La grande vente de débarras inaugurée par Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack, se continue aujourd'hui et demain. Presque tout s'y vend à moitié prix. Les dames seront intéressées à lire son annonce dans une autre colonne.

Putnam & Son

Ça Balaie la Ville.

Toutes les Barrières de Prix Renversées.

2000 Chemises Negligees.

30 couleurs entièrement nouvelles en Percales Garner. Toutes chemises 36 pes de long et pleine largeur. Yokes rassemblés, corps et manches à extension.

Avec chaque Chemise une paire de Manchettes à mailles à part dans le dernier genre. Bon marché à cinquante et soixante-quinze cents. Le lot offert à

29c Chacune.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Dept. d'Articles de Toilette pour Hommes.

Lots d'Occasions Spéciales

Préparés pour la Vente de Samedi.

Sous-Vetements d'Hommes.

60 douz. de Corps et Caleçons en Jersey gris, durant toute la saison 25c.

Le reste Samedi à 19c chacun.

Corps et Caleçons en Balbriggan et Mélange gris, durant toute la saison 62c.

Le reste Samedi à 39c chacun.

37 douz. de Caleçons en Jean Blanc, qualité de 50c.

Le reste Samedi à 29c la paire.

Chemises d'Hommes.

Une quantité de chemises blanches, avec collet, une valeur régulière de 59c.

Le reste Samedi à 39c chacune.

Chemises en Madras blanchi, avec collet, une valeur régulière de $1.

Le reste Samedi à 59c chacune.

Chemises en Chambrai blanc, avec deux collets qui assortissent,

Le reste Samedi à 49c chacune.

Chemises d'Hommes.

Chemises de Garçons,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 29 Juillet 1898.

La Convention des Américains-Canadiens du Connecticut

Nous recevons la proclamation suivante au sujet de la XIIIe convention des Américains-canadiens du Connecticut, qui aura lieu à Jewett City les 31 août et 1er septembre prochains :

Frères,

Une nouvelle convention, la XIII ème dans nos annales du Connecticut, va s'ouvrir dans quelques semaines. Elle nous appelle pour continuer le travail que nous avons commencé dans le but de promouvoir les intérêts si chers que nous avons sur cette libre terre d'Amérique. Répondons avec enthousiasme à cette prière du comité exécutif, et qu'aucun intérêt personnel ne nous retienne éloignés de Jewett City, où nous convie le devoir qui incombe à tout sincère citoyen canado-américain. Oui, amis, les 31 août et 1er septembre prochains, nous dirigerons tous nos pas vers ce joli petit centre où nous serons reçus à bras ouverts.

Rien ne sera épargné pour nous recevoir dignement: banquet, soirée, nos meilleurs orateurs, magnifique salle, enfin tout y sera pour faire de la XIIIème convention une de nos plus belles, sinon la plus belle, que nous ayons encore eue.

A cette occasion, nous serons appelés à voter des résolutions dignes de nous et du pays qui nous protège.

Danielson regrette toujours de se voir sous la direction des RR. PP. de la Salette, et tous nos centres attendent avec patience la venue de ce curé caradien qui leur donnera un nouvel essor.

Comme nous le savons tous, il n'a jamais été donné à l'homme de porter sa confiance sur un étranger dont il n'a pas la sympathie. Nous aurons ainsi à recevoir le rapport très important du comité des sociétés nommé à la convention de Meriden, ainsi que celui du comité chargé pour l'impression des procès-verbaux de nos différentes conventions.

Ces deux comités sont composés des messieurs suivants;

Comité de l'Union des Sociétés : A. Chagnon, A. L'Heureux, H. Dauvert.

Comité d'Impressions : Dr O. LaRue, Dr A. D. David, D. J. McIntosh, Dr A. O. Bartobali, Dr C. J. Leclaire.

Comme vous le savez tous, notre pays d'adoption vole en ce moment de victoire en victoire, et nos soldats, semblables aux héros de l'antiquité, tracent en caractères ineffaçables leurs noms dans les pages de l'histoire.

L'Espagne, repue de sang, de vols, voit sa puissance crouler peu peu.

Les Etats-Unis se couvrent de gloire, notre drapeau flotte fièrement sur des terres étrangères, et la patrie adoptive de Christophe Colomb, contrôle par la main de Dieu, expie dans une défaite honteuse ses crimes et ses massacres passés.

Voici les questions sur lesquelles nous serons appelés à nous prononcer. Elles ne manquent certainement pas d'importance :

1 Le Clergé canado-américain. Son importance, et dans nos écoles et dans nos églises. La langue française est-elle notre meilleur point d'union à la religion catholique ?

2 Requête à Rome.—Serait-il de bonne politique pour les Canado-Américains de présenter une humble requête à la Sacrée Congrégation de la Propagande, à Rome, la suppliant de bien vouloir faire une enquête sur notre position malheureuse dans le diocèse de Hartford?

3 L'Union de nos Sociétés.—Y aurait-il quelque moyen pratique pour atteindre ce but?

4 La Naturalisation.—Quels seraient les meilleurs moyens à prendre pour activer ce grand mouvement que nous avons déjà commencé avec tant de succès?

5 Notre Presse—Les devoirs que nous avons à remplir à son égard.

Nous prions fortement les différents centres et sociétés d'envoyer de suite leurs rapports aussi complets que possible au Dr C. J. Leclaire, secrétaire, à Danielson, Conn.

Nous prions aussi les sociétés d'envoyer leur contribution annuelle de $0.00 au trésorier, M. J. B. Leclair, Jewett City, Conn.

Nous demandons de plus aux différents délégués d'envoyer leurs lettres de créance au secrétaire avant le 20 août courant.

Seront admis aux délibérations : Le comité exécutif, ex-officio. Le clergé canadien. Trois délégués par chaque société et groupe canado-américain.

Tous nos journaux sont spécialement invités à y être représentés. Une place d'honneur leur sera réservée.

Que tous nos centres et sociétés y soient dignement représentés.

Par ordre du comité exécutif.

D. P. Chabot, Jewett City, président ; Dr James McIntosh, No-Grosvenordale, 1er vice-président ; Amable L'Heureux, Taftville, 2me vice-président ; Dr C. J. Leclaire, Danielson, secrétaire ; J. P. Goyette, Jewett City, assistant-secrétaire ; J. B. Leclair, Jewett City, trésorier ; Georges Caron, Moosup, assistant-trésorier.

Des protestations très énergiques commencent à s'élever contre la loi Dubuque. Notre compatriote qui veut, paraît-il, briguer les suffrages pour le Sénat, pourrait bien regretter d'avoir donné son nom à cette mesure moyenageuse.

Coups de Crayon.

La paix semble être dans l'ordre des choses possibles.

L'ex-reine d'Hawai, Liliuokalani, se meurt d'un cancer à la gorge.

L'Espagne cède, elle a été assez battue pour satisfaire son honneur.

Pour son premier livre Zola n'a reçu que $80. L'Assommoir seul lui a rapporté $30,000.

L'Espagne a envoyé à Cuba plus de mille tonnes de remèdes les trois années passées.

Nous sommes en plein temps de canicule et tout le monde s'en est aperçu.

Un vrai temps de chien, quoi ! .

Feu le professeur Muller, de Vienne, a réussi à maîtriser cent langages différents et il était borgne.

Le drapeau étoilé flotte aujourd'hui à Cuba, à Porto Rico, à Manil le et à Hawaï.

Que de territoires nouveaux en moins de trois mois !

Le petit roi Alphonse a la rougeole.

Pauvre petit ! comme s'il n'en avait pas déjà assez à endurer sans ça.

Uncle Sam a gagné son "philippino" avec l'Espagne, elle a parlé la première et elle devra le payer d'après les conditions imposées par le gagnant.

Les ouvertures de paix faites par l'Espagne auront besoin d'être considérablement agrandies avant que l'oncle Sam les accepte.

C'est un gros homme, mon oncle.

Le pont de la rue Lundberg sera superbe, s'il faut en juger par le salaire de $25,000 qu i a été voté à cette fin.

On n'a payé que 19,100 pour le pont du Petit Canada.

Il n'y a pas moins de huit villages aux Etat-Unis qui portent le nom de Madrid et trois au moins sont à s'escuper activement de changer de nom, pour des raisons qu'il n'est pas nécessaire de spécifier.

Le secrétaire Alger a donné ordre au pare-mitre Stanton d'envoyer $2,000,000 aux soldats à Santiago. Il faudra en envoyer davantage pour payer tout le monde, mais ce sera assez pour redonner à la vieille capitale un peu de sa prospérité d'antan.

L'amiral Camara a droit à une mention spéciale pour son dernier exploit.

Il a démontré à l'univers que le canal de Suez est navigable, d'abord; puis il a fait voir qu'il était possible à une flotte espagnole de retourner en Espagne.

Le département de la marine est évidemment déterminé à ce que le souvenir du Maine reste impérissable.

Les trois gros navires de guerre récemment autorisés par le Congrès seront appelés respectivement Maine, Ohio et Missouri.

En 1599, Sir Francis Drake a attaqué San Juan de Porto Rico et n'a pas pu le prendre.

Les Hollandais en 1610, et les Anglais de nouveau en 1678, n'y ont pas eu plus de succès.

Nous avons hâte de voir en combien peu de temps le général Miles y fera baisser le drapeau espagnol.

Le prince Robert de Bourbon, exduc de Parme, est maintenant le père de dix-huit enfants dont le dernier, une fille, est le neuvième de sa deuxième femme.

Tous les dix-huit, sept fils et onze filles, sont vivants, mais l'aînée seule est mariée.

Elle est l'épouse du prince Ferdinand de Bulga

"Le seul homme qui ait quelque chose à dire au point de vue de la direction générale est M. McKinley, et nous ferons tout ce qu'il dira. J'ai mis toutes mes forces au service des Américains afin de coopérer avec eux et nous leur sommes grandement endettés."

Telles sont les paroles du général en chef des insurgés, Gomez, et ce sont des paroles viriles.

Papineau-Chauveau-Chapleau.

Détaché d'un article de M. Hector Fabre dans le "Paris-Canada"

Parmi ceux qui ne sont plus, M. Chauveau a été le plus pur et le plus correct de nos orateurs; sans écrire ses discours, il parlait toujours comme s'il les écrivait.

C'était un orateur parlementaire exquis; chaleur, mesure, élévation, sucre qualité ne lui manquait. Si l'Académie française faisait place aux Français de l'extérieur (mais peut-elle y penser lorsqu'elle est absorbée par son dictionnaire?) sa place s'y serait faite naturellement.

Une chose le surprenait. C'est que l'attention qui avait eu la curiosité de connaître Mercier pour une de ses monographies à venir, aurait trouvé là l'occasion d'un beau développement académique.

Notre pays n'a cependant produit que deux tribuns hors pair : Papineau et Chapleau. Le premier a été un tribun de combat et qui tribun! Moralement et physiquement, c'était un dominateur.

De la tête, il dominait la foule et la commandait; avant d'être son oracle il était son maître. On l'aurait cru taillé dans la chair antique encore vibrante.

La première fois qu'on le voyait, on pensait voir apparaître à la tribune — aux Rostres — un Romain.

Chapleau a été le tribun des temps constitutionnels, la sirène des tribus.

Il avait l'aspect, la voix, l'élocution charmeur.

C'était un séducteur de peuple ; il enchaînait la foule à sa parole, charmait, fleurie, enchanteresse.

Londres, 28 juillet—Le correspondant à Madrid du "Daily Mail" télégraphie :

L'Espagne va probablement protester contre une attaque sur Porto Rico après que le cabinet de Washington eût officiellement reçu les ouvertures de paix de la part de l'Espagne.

Si une note circulaire sur ce sujet est adressée aux puissances, elle contiendra les dates exactes des communications espagnoles, démontrant clairement que les Etats-Unis ont retardé leur réponse afin d'être capables de la dater après que les troupes américaines l'aurent débarquées à Porto Rico.

Senor Sagasta a dit hier : "Nous avons résolu de demander la paix il y a plusieurs jours, et nous avons fait connaître nos résolutions au gouvernement américain. Je considère comme nul, sans valeur et manquant de bonne foi tout ce que les Américains ont fait depuis, et je suis prêt à protester officiellement contre cette conduite."

Une dépêche officielle de Porto Rico dit :

"Mardi les Américains se sont avancés dans la direction de Yauco, combattant presque tout le temps.

"Sept cent soldats réguliers et volontaires espagnols les ont rencontrés, et l'engagement qui suivit dura la nuit tout entière. Les Américains furent obligés de se retirer sur la côte."

Une dépêche spéciale de Madrid se lit comme suit : "La rumeur veut que la demande du duc d'Almodovar de Rio, ministre des affaires étrangères, était pour un armistice devant durer jusqu'à dimanche. On n'a pu s'assurer si cette action du duc a été spontanée, afin, si c'était possible, de prévenir l'invasion de de Porto Rico et la capitulation de Manille ou si elle a été occasionnée par des conseils venus du Vatican et des puissances."

Madrid, 28 juillet—La nouvelle que le gouvernement espagnol demandait la paix n'a causé ici nu surprise ni sensation. L'attitude de la majorité des journaux démontre que le pays serait heureux de voir commencer la paix, s'il pouvait éviter le paiement d'une indemnité et la perte des Philippines où, il est maintenant considéré comme entendu, les Etats-Unis ne retiendront qu'une station de charbon.

Quelques journaux carlistes, républicains et indépendants, mais en petit nombre, prétendent que les demandes des Etats-Unis ne seront pas acceptables. La maladie du roi a fait naître des sympathies générales pour la maison royale lesquelles, en ce moment critique, ne peuvent être sans effet sur l'avenir de la nation.

L'ESPAGNE PROTESTE

Madrid, 28 juillet—Le gouvernement espagnol prétend avoir d'excellentes raisons pour protester auprès des puissances au sujet de l'invasion de Porto Rico par les Américains.

En conséquence, les représentants espagnols dans les capitales d'Europe ont reçu des instructions pour qu'ils fassent entendre les dites protestations qui seront basées sur le fait que l'armée du général Miles a envahi Porto Rico après que l'Espagne, par l'entremise de l'ambassadeur de France, M. Cambon eût fait des propositions de paix.

Cette action des Etats-Unis, prétend l'Espagne, a été contraire à la loi et aux usages internationaux.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jjo

---

LA FLOTTE CAMARA sera facilement détruite par l'escadre de Watson; mais la réputation QUAMARET pour faire les meilleurs habits aux plus bas prix est indestructible et peut résister à l'attaque combinée de tous ses rivaux. M. Maret, coin des rues Coolidge et Chesver, tient aussi et nettoie toute sorte de vêtements. Satisfaction garantie.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les personnes faisant les Etats-Unis pour Québec, les Provinces environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de voyage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français, pouvant garnir proprement, capable de servir la pratique; nous donnons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adresser à L'ETOILE.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

612 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

Ne Manquez pas Ceci !

Les Marchés que nous offrons cette semaine seront d'un intérêt spécial pour tous. Corsages-Blouses, Jupes, &c., nouveaux et désirables, à moins que la moitié de leur valeur réelle.

1000 Douzaines de Nouveaux Corsages-Blouses, 350 Nouvelles Jupes

Viennent d'Arriver.

LOT 1.
25 Doz. de Corsages-Blouses faisant parfaitement dans un bel assortiment de couleurs, faits pour se vendre 50c, maintenant **29c.**

LOT 2.
Un fort assortiment de Corsages à la mode, vendus toute la saison à de $1 à $1.50 chacun, maintenant **49c.**

LOT 3.
35 Doz. de beaux Corsages Plaid et Cotonnes carreautés récemment d'arriver, faits pour se vendre $1.50 et $1.75, maintenant seulement **75c.**

LOT 4.
Environ 1000 Doz. de Corsages dans toutes les nuances et fabriques désirables à de $1.75 à $2.50, maintenant réduits à **98c.**

Jupes en Toile.

A 49c, 98c, $1.25, $1.50 jusqu'à $2.50, valant $1, $1.75, $2.50, $2.95 et $3.95.

Jupes en Piqué Blanc

Nous clorons la balance de nos Jupes Blanches de $1.50 et $1.75 à 75c. vendre 50c, maintenant **29c.**

Habits pour Dames

Nous offrons deux lots d'Habits cette semaine à des valeurs spéciales.

LOT 1.
Serge bleue ou noire, devant à revers, égaux à la qualité régulière de $20, cette semaine nous les offrons à seulement **$5.99.**

LOT 2.
80 Habits échantillons en belle Serge tout laine, blouse ou à devant à revers, faits pour se vendre à de $13.50 à $20 chacun, maintenant **$8.98.**

PEIGNOIRS

A 49c.

20 Doz. de Peignoirs en Indienne de bonne qualité, beau style, prix régulier 98c, cette semaine à 49c chacun.

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12 RUE JOHN.

CREDIT TO ALL

Notre Coup d'Eclat de "Pas d'Argent Comptant"

A inauguré une ère nouvelle dans l'histoire du commerce de Vêtements. Des milliers et des milliers de personnes ont profité de ces conditions plus que faciles ; pourquoi ne nous essayez-vous pas et ne faites-vous pas comme les autres? Tout ce que nous voulons est que vous fassiez votre premier paiement quand vous achetez vos marchandises, on n'exige pas d'autre dépot, pas de billets, pas de sureté, pas d'enquête pénible parmi vos amis ou employés.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants, Habits, Mantes, Jupes et Corsages pour Dames, Chaussures pour Dames et Hommes, Habits pour Dames et Hommes.

Tout Vêtement réduit en prix, à vous si vous le demandez.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Coupe-Gazon.
Graines, **H. C. GIRARD,** Coupe-Gazon.
412 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Concurrence dans les **CHAUSSURES**

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet Goodyear 8 à 11 fin. 89c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congress et lacets pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.39.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.99.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

652 RUE MERRIMACK.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gordon Cream Ale de Jones, Old Reliable Whiskey, Pure Milwaukee Lager. Vins sacramentaux conformes au rituel. Liqueurs communiantes. Ouvert dimanche.

P. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes neufs teints, nettoyés et réparés à neuf.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un cu 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.

Une semaine commençant

LUNDI, le 25 Juillet,

LA BOSTON COMEDY COMPANY.

Présentant une série nouvelle d'attrayantes

Spécialités
Vaudeville.

Votre Bonne Fortune
DITE GRATIS
La Reine Stella
Et sa troupe de Gipsies de la Romagne. Leur premier visite à Lowell.

SIX BOHEMIENNES,

Reines de la Chiromancie, disent votre bonne aventure.

ENTREE, - - - 10c.

Tous les visiteurs du camp peuvent se faire tirer leur Bonne Aventure en Français gratis, dans le magasin.

119 rue Merrimack.

Ouvert, 10 a. m. à 10 p. m.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

BOIS SECS HALL.

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance

A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.

Central Block,
No. 53 rue Central.

PURE POUDRE INSECTICIDE
Dalmatian
Pour les Mouches
Cure Maringouin Magique,
Liquid Disinfectant de Cabots, Hôpitaux, Hôtels, Manufactures, Ecurie Résidences, Logements, Etables, Gares Brasseries, Privés, Eviers, &c.

C. B. Coburn & Co.,
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Comm.

Feuilleton de L'Etoile. No 229

LA

DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

IV

CE QU'ENTEND LA CHIFFONNE

Elle venait prendre des nouvelles de celui qu'elle avait appelé "son homme", elle venait pour savoir si comme elle l'en avait conjuré, il avait cherché du travail dans un atelier de serrurerie.

Elle souhaitait et, hélas! ne l'espérait point. Elle connaissait si bien la fainéantise de l'ancien ouvrier.

Elle venait aussi, selon la promesse qu'elle avait faite, pour jeter son coup d'œil de femme d'ordre minutieuse pour la propreté, dans le ménage de garçon de Joseph Galot.

Il n'y avait personne chez les concierges et la loge était fermée à clef.

L'homme, un tailleur, était allé porter son ouvrage au magasin de confection pour lequel il travaillait; la femme, qui avait la langue bien pendue, était en train de causer avec la fruitière, sa voisine, qui était comme elle une grosse bavarde.

La Chiffonne ne s'amusa point à rester de planton devant la loge. Elle monta l'escalier et frappa à la porte de Gallot.

Elle ne s'étonna point qu'on ne lui répondît pas; elle s'attendait à ne pas le trouver chez lui.

La porte du logement avait deux clefs ; la Chiffonne en avait gardé une, qu'elle avait oublié de remettre à Gallot, ce dont elle s'était souvent souvenue le matin avant de sortir, et qu'elle avait mise dans sa poche.

Elle ouvrit la porte et la referma après avoir retiré de la serrure la clef, qu'elle remit dans sa poche, machinalement.

Le logement était propre et tout y était en ordre. Le lit fait semblait indiquer également des habitudes d'ordre.

—C'est bon signe, pensa la Chiffonne.

Elle pouvait sortir du logement n'ayant rien à y faire; mais elle eru devoir attendre quelques instants afin de donner à son concierge le temps de revenir chez elle.

Elle ouvrit la fenêtre et, distraitement, se mit à regarder dans la rue. Elle entendit sonner neuf heures. Alors elle remarqua un homme de bonne mine, élégamment vêtu, qui allait et venait sur le trottoir, donnant des signes d'agitation ou d'impatience.

Presque aussitôt, à l'extrémité de la rue, elle vit Gallot marchant à grandes enjambées, et elle Qut un vif mouvement de surprise quand l'ancien ouvrier, ayant abordé le monsieur, ils échangèrent rapidement quelques paroles avant d'entrer tous les deux dans la maison.

—Il a trouvé du travail, et il est en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

BOIS SECS HALL.

harbe m'a pris ce matin un temps énorme.

—Ah! ça, que dit-il? se demanda la Chiffonne.

—Enfin, c'est bien, reprit le baron, laissons cela, et dites-moi ce que vous avez fait. Vous avez réussi ?

—On ne peut mieux. Tout s'est passé comme je l'avais prévu, sauf que je n'ai pas eu à m'occuper à la petite servante qui,probablement, n'a rien entendu, car elle devait dormir de cet heureux et lourd sommeil de l'innocence.

—Et la nourrice ?

—Si vous le permettez, monsieur le baron, je vais vous faire le récit de l'expédition.

—Allez, cela m'intéressera.

—Avant-hier, je me suis assuré du concours de deux anciens camarades qui n'ont jamais fait 5 de quelques billets de banque.

L'un d'eux, qui a été cocher, a la spécialité des voitures; il connaît un loueur, peut-être deux, qui, moyennant une somme convenue, ne refusent jamais de lui confier une voiture et un cheval parmi les meilleurs, et à n'importe quelle heure, sans s'inquiéter de l'usage qu'on veut en faire.

A Continuer.

Riopel & Gauthier, qui ont ouvert récemment un nouveau magasin No 116 rue Tucker, offrent, cette semaine, comme avantage spécial, un lot de chapeaux de dames, toujours vendus $5.00 pour $2.00.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PETER CAPELO

—L'enquête préliminaire dans l'affaire de Peter Capelo, alias Pasquale Capelli, a été close hier en cour de police.

Le magistrat Lafontaine présidait, et M. Ephrem Taillefer assistait l'accusé.

Comme l'extra-liction du prisonnier a été autorisée, hier, par le commissaire d'extradition, Son Honneur le juge Dugas, l'avocat de la défense s'obj ete de le débat, à ce que l'on continue l'enquête, les procédures actuelles ne devant servir à rien, puisque l'accusé sera transféré dans une couple de jours à New York

M. le juge Lafontaine répond que le code criminel ne prévoit pas un tel cas.

QUEBEC

NOUVELLES

—Un cultivateur de la petite Rivière a été arrêté sous l'accusation d'avoir brutalement assailli un enfant nommé Jobin.

—On rapporte qu'une guérison miraculeuse a été opérée dimanche, au sanctuaire de Ste Anne de Beaupré.

Il y avait là un paralytique venant de la Gaspésie, qui pouvait à peine marcher avec une canne.

Après avoir communié et vénéré la relique de la bonne Sainte-Anne, il se leva de la sainte Table, après y avoir laissé sa canne, et se rendit à son banc, sans aucune aide et avec facilité.

—Les échevins de la ville de Boston ont été visiter l'hôtel de ville hier. Il est été reçu par M. le trésorier Lafrance, l'assistant-greffier Maloin, M. le Dr Catellier et MM. les échevins.

LE PONT DE LA RIVIERE SAINT CHARLES

—MM. A. Rousseau et Cie ont obtenu de la ville de Québec à raison de $25,000 le contrat pour la construction du pont Bickell, sur la rivière St Charles.

SE NOIE

—On est à faire des recherches en ce moment aux estacades Hall, au Foulons pour retrouver le cadavre d'un captaine de bateau du nom de Lue Filion, du Château Richer, qui s'est noyé accidentellement hier matin.

L'infortuné était âgé de 33 ans. Il était marié et père de quatre enfants en bas âge.

—On nous apprend qu'une personne du nom de Jaïse Vézina, âgée d'une quarantaine d'années, a été frappée par la foudre dans l'île aux Grues et qu'elle a été tuée instantanément.

Lorsqu'elle a été foudroyée, elle tenait dans ses bras un jeune enfant de sa belle sœur, Mme Joseph Vézina.

Chose extraordinaire, l'enfant n'a pas même été étourdi par le coup.

CHAMBLY

TRAVAIL

—La compagnie hydraulique est à faire faire les soudages nécessaires pour les plans que l'on doit préparer pour la continuation des barrages à Ste Thérèse.

Ce qui devra certainement donner du travail à un grand nombre de personnes.

ST HYACINTHE

ENQUETE

—Une enquête a été tenue ici, lundi, par le coroner Blanchard, sur le corps de Pierre Fongin, âgé de 60 ans, mort subitement sur la véranda de sa maison. Verdict: mort d'apoplexie pulmonaire.

BOUCHERVILLE

ACCIDENT

—A Boucherville, un vieillard du nom de James Schulty, a été trouvé mort ce matin, par la famille. Il a dû tomber cette nuit de la véranda sur laquelle donnait sa chambre et qui est élevée d'une vingtaine de pieds. Tout récemment le vieillard avait eu une syncope; c'est pourquoi l'on suppose que s'étant trouvé subitement malade, cette nuit, il se sera levé pour se rendre sur le balcon et qu'il sera tombé par-dessus le garde-fou.

Le défunt demeurait 193 rue Maisonneuve, à Montréal, et se trouvait en villégiature à Boucherville, avec plusieurs de ses enfants.

SOMERSET

—Un bien pénible accident est arrivé à Victoriaville. Un ouvrier, Cyrille Labrecque, était à l'ouvrage au clocheton sud de la nouvelle église, il était au moins à cent pieds de haut, quand, par suite du bris d'une pièce de bois, il tomba d'abord sur une petite toiture à trois pieds au-dessous de lui, puis sur le coupe-feu, la couverture et enfin sur le sol. La mort a été instantanée.

De ci de la

Paul Belot, le fermier du Connecticut, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir, par jalousie, blessé à coups de feu Fred Dresser.

L'honorable James Bryce a été élu président de la Ligue Anglo-américaine en Angleterre.

La convention républicaine pour nommer un candidat au Congrès aura lieu à Portland le 2 août.

Croirez-vous que Boston a mis à la poste plus de 10,000 lettres non affranchies l'an dernier ?

Le petit roi d'Espagne a maintenant la rougeole. Les gens superstitieux prétendent que ceux qui les manqueront viennent de ce qu'il fjorte le nom d'Alfonso XIII. Le fatal chiffre 13 !

Il appert maintenant que le général Garcia fut invité à assister à la réception du Santiago comme hôte du général Shafter, mais refusa d'être l'hôte du général americain sous le drapeau espagnol. Le vieillard est un peu exigeant.

L'ex-président Grover Cleveland a l'intention d'entreprendre le commerce des poules ; il a ordonné l'achat d'un incubateur. Peut-être aussi trouvera-t-il que c'est moins difficile à élever des canards que d'en faire la chasse.

Il a été décidé qu'un permis de mariage est exempt de la taxe de guerre ; mais un timbre devra être posé sur le certificat du ministre.

Un citoyen allemand de Berlin, dans sa défense à l'accusation de libelle, prouva que l'empereur d'Allemagne s'était récemment servi exclusivement de termes nobles dans ses discours, quoique le juge eût déclaré qu'aucun "gentleman" ne se servait d'un tel langage.

L'île de Porto Rico à passablement la forme d'un "Yankee pig"

La visite à Newport du prince Victor Emmanuel d'Italie a été l'occasion pour plusieurs fêtes d'un grand éclat, mais aucune éclipse le banquet donné mercredi sur par Mde William Astor en l'honneur du prince dans son palais de Beechwook. L'hôte royal occupait le siège d'honneur, ayant à sa droite Mlle John Jacob Astor et à sa gauche, Mde M. Orme Wilson, respectivement la bru et la filleule l'hôtesse, et à l'autre bout le major de Carpenetto, accompagné de son aide-de-camp. Des roses d'une grande beauté et très dispendieuses ornaient la table, et un orchestre a exécuté un programme composé en grande partie d'airs patriotiques.

La richesse, que ce soit en argent ou en titres, va essaimant.

Le nouveau gouverneur-général du Canada, le comte de Minto, est très riche — ce qui est très heureux pour lui, libéral en politique — ce qui plaît énormément au Soleil et à la Patrie, et porte un nom précieusement, selon le Mail and Empire.

"Mint" monnaie, "Minto" est en effet un dérivatif, qui donne au nom du successeur de lord Aberdeen, une signification tout à fait de circonstance, dans un pays qui possède le Yukon.

"No much in a name."

Encore un document qui mérite d'être pris en considération :

Un journal allemand, la "Gazette de Voss," publie un article défendant l'équipage de la Bourgogne contre les attaques de la presse anglaise et américaine. Elle conclut:

"L'équipage de ce paquebot a sauvé, l'année dernière, par une terrible tempête, les hommes à bord d'un navire allemand, dévoument que l'on a su apprécier en haut lieu et dont on a fait le plus grand éloge.

"De plus, au printemps de cette année-ci, par une mer démontée, il a sauvé tout l'équipage et les passagers du vapeur hollandais, le Veendam, c'est-à-dire environ deux cents vies humaines."

Ce témoignage était à citer

C'est encore la France qui a l'honneur de faire les premières démarches entre les Etats-Unis et l'Espagne en faveur de la paix.

Emblème du Blanc.

Les anciens regardaient la couleur blanche comme un signe de joie : elle est adoptée pour toutes les solennités joyeuses, pour les fêtes et banquets.

A Rome ce ne fut que sous le règne des empereurs que le blanc remplaça le noir pour le deuil. Le blanc est l'emblème de la modestie, de l'innocence et de la bonne foi. Les lettres M. C. P. W. sur une bande noire, laquelle est mise sur une boîte ronde rouge, veulent dire que le contenu de cette boîte est bien le Vin à la Créosote du Dr Edmond Morin, appelé Vin Morin Créosotés Pilules remède certain pour guérir les maladies pulmonaires et respiratoires.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

C'est le Temps des Mouches!

Et la "LOWELL PHARMACY" s'est préparée en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

2 feuilles doubles pour 5 cts.

Papier poison, 3 feuilles pour 5 cts.

Aussi Poudre à l'usines, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—A 6.35, 7.25, 8.00, 8.45, 9.45 a. m., 12.05, 12.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m. Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.15, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.35, 10.30, a. m.; 12.40, 2.15, 3.05, 4.35, 5.45, 6.45, 7.35, 9.45, p. m. Dimanche, 9.45, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.15, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.35, a. m.; 12.05, 2.15, 3.05, 4.35, 6.15, 7.00, 9.30, p. m. Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.15, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.35, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, a. m. a. m.; 12.05, 2.30, 5.15, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacarappa et Portland—6.50, 8.35, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanche, 5.30, a. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.35, a. m. 4.05, p. m.

Pour Lewiston—6.50, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanche, 5.30,

LOWELL, VENDREDI 29 JUILLET 1898.

Valeurs Etonnantes Dites Elégamment.

Plusieurs petits lots de Chemises Négligées à devant doux qui se vendent vite, façons correctes et propretes, chemises populaires de 50c. Pour nous en débarrasser cette semaine - 25c.

Environ 8 ou 9 douzaines, bonnes grandeurs, restent de ces plaids, belles couleurs, chemises des plus fashionables, parfaites en façon et ajustement, les meilleures que fabriquent les fameux manufacturiers de chemises de Petersburg, N. Y., qualité régulière de $1.25. La balance partira cette semaine à 38c.

Rien sur le marché ne saurait égaler notre étalage de chemises. Chemises de toutes façons et tous patrons. Tout dans dans la ligne des chemises. Notre gros assortiment de chemises de 50c avec deux colliers rabattus séparés, est le meilleur sur le marché. Nous avons un travail vif à faire pour rencontrer les demandes pour ces chemises à vente rapide.

Environ 3[illegible] caisse et un peu plus restent en mains de ces beaux Corps et Cafejons Balbriggan en finie soyeux, couleurs blanches, marron, écrues et naturelles, dont nous avons vendu des centaines de douzaines cette saison. Pour cloire 22c chacune.

Corsages et Blouses pour Garçons, à moitié prix.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 80 rue Merrimack.

TARIF

Naissance--25c chaque insertion.
Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès-- 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

CHUTE FATALE

Un Jeune Garcon Tombe du Troisieme Etage.

Un accident bien déplorable est arrivé hier après-midi dans le Petit Canada.

Joseph David, âgé de dix ans, entant de M. Philippe David, employé par la Lowell Machine Shops et celuses de la ville, était à jouer avec d'autres enfants à la résidence de son père qui demeure No 26 rue Tucker, dans l'édifice Foye, à coté de l'école.

Il est tombé du troisième étage sur le sol et quand on est accouru pour le ramasser, il était sans connaissance.

Le Dr L. V. Rochette a été mandé auprès de la jeune victime mais constata que tout secours humain serait inutile.

Il avait le cerveau ébranlé et plusieurs membres cassés.

Son agonie a duré depuis les quatre heures de l'après-midi, quand l'accident a eu lieu, jusqu'à une heure ce matin, quand la mort a mis fin à ses souffrances.

M. Joseph Albert a été chargé de voir aux funérailles qui auront lieu demain matin.

L'Union Franco-Americaine.

M. Bourbonnière, secrétaire de l'Union Franco-Américaine, nous communique la lettre suivante pour publication :

Montreal, 12 juillet 1898.

M. A. Bourbonnière,
21 rue Goïl, Lowell, Mass.,

Monsieur:—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre, me transmettant les résolutions adoptées par l'Union Franco-Américaine de Lowell, exprimant ses regrets à l'occasion du décès de mon mari; et je vous prie de faire part à l'union de la satisfaction que j'éprouve pour cette marque de sympathie et d'appréciation de mon mari.

Agreez, monsieur, l'assurance de ma haute consideration.

M. L. Chatelay.

Forestiers d'Amerique.

Lundi dernier avait lieu à Haverhill, Mass., l'installation des nouveaux officiers élus de la Cour Napoléon 1er No 92 par le Député Grand Chef Ranger de cette Cour, P. C. R. A. Bourbonnière, de Lowell.

L'assistance était nombreuse et les officiers furent installés suivant le cérémonial d'usage: Eugène F. Lefranc, C. R.; O. Lebeuf, S. C. R.; Joe E. Benard, S. A.; A. Bazin, 1er Forestier (S. W.); H. Auger, 2me Forestier (J. W.); A. Laporte, 1ère Sentinelle (S. B.); S. Girard, 2me Sentinelle (J. B.); Syndics, Aimé Bouselle pour six mois; A. St Jean, pour dix-huit mois.

Cette Cour compte maintenant 241 membres presque tous en régie.

Les recettes des derniers six mois ont été de $448.55 et les dépenses de $355.58, découvrant un surplus de $102.97, donnant une valeur en mains de $730.62.

Une jolie soirée suivit cette intéressante réunion durant laquelle le Député, le frère Cornelier, député de la Cour Lafayette de Lawrence et plusieurs autres membres adressèrent la parole.

La plus importante partie de ce dernier programme cependant est due au nouveau chef, M. Eugène Lefranc, qui prononça un magnifique discours que nous nous ferons un plaisir de reproduire demain.

Notes Locales.

Le surintendant Pindar dit qu'il y a actuellement 404 personnes à la ferme.

Il y a en dix décès parmi les personnes internées dans la ferme de la cité, le mois dernier.

Les directeurs de la Lowell Hosiery ont déclaré un dividende de 2 par cent payable le 1er août.

Les surintendants des pauvres ont eu leur assemblée mensuelle régulière, hier, et ont décidé de faire faire à leurs frais les réparations nécessaires à la ferme de la cité.

Environ trois cents personnes de Lowell sont allées à Old Orchard Beach, hier, profitant de l'excursion organisée par l'entrepreneur James E. Brooks, de cette ville.

M. S. Lachance, un des grand[illegible] officiers des Artisans Canadiens-Français de Montréal, était de passage en ville aujourd'hui. Nous avons eu le plaisir de sa visite au bureau.

Le professeur Mirault vient de terminer la composition d'une nouvelle marche qu'il a intitulée Charette's March, en l'honneur du héros de Lowell. Elle a été arrangée pour être jouée en partie par la fanfare.

Les autorités militaires de l'Etat ont décidé d'envoyer le 1er escadron de cavalerie au camp pour huit jours à partir du 27 août. Cet escadron comprend les compagnies A et D, de Boston, et la compagnie F, de Chelmsford.

M. Jesse H. Sphard a annoncé sa candi ature à la législature dans le district qui comprend le quartier 9, si M. Butler Ames, le représentant actuel aujourd'hui à Porto Rico comme adjudant du 6e Mass, ne se présente pas de nouveau.

Il est probable qu'il y aura un examen spécial pour les candidats à la nouvelle position d'inspecteur des fils électriques afin que la ville puisse avoir le plus qualifié pour remplir le premier cette position importante. Le maire Bennett s'est déclaré en faveur d'un examen de ce genre.

Un tramway électrique a frappé, hier, une des voitures du Bureau de Santé, près de Middlesex Village et le cheval effrayé par la collision a pris le mors aux dents, tandis que Daniel Sullivan, le charretier, était lancé sur le pavé. Celui-ci ne s'est fait aucun mal et le cheval a été arrêté à la station des pompes, rue Branch.

Cour de Police

Des huit prisonniers accusés d'ivresse, deux sont relâchés, trois condamnés à l'amende et les trois autres ainsi : Alpheus B. Hamblett, quatre mois; Sarah J. McLaughlin, six mois.

Une douzaine de petits garçons accusés d'avoir volé les lits concernant la protection des terrains privés sont relâchés sans imposition de sentence.

Charles A. Mitchell, accusé d'avoir illégalement tenu pour en vendre des liqueurs enivrantes dans son magasin, le Bon Marché, plaide non coupable et fait remettre sa cause à lundi.

Il paraitrait qu'on offrait en vente au Bon Marché une liqueur de Malt qui contient plus d'alcool que permis par la loi des licences.

$250.00

Je, soussigné, ayant décidé de discontinuer les affaires pour m'en aller à la Colombie anglaise, vendrai le stock et accessoires de mon magasin, No. 25 rue Cabot, pour la faible somme de $250.00 comptant. C'est justement la moitié de la valeur réelle. Je donnerai possession du magasin à l'acheteur lundi matin le 1er Aout '98 et je resterai au magasin une semaine avec l'acquéreur pour l'aider et l'informer sur tout ce qui concerne ce commerce. Ainsi empressez-vous Le premier arrivé sera le premier servi.

J. T. FORTIN, Libraire,
25 rue Cabot.

UNE LETTRE D'AUDETTE

II. FAISAIT PARTIE DE LA PREMIERE EXPEDITION

Nouveaux Détails de la Première Escarmouche à Santiago

M. Louis Audette, qui demeure 191 rue Salem, vient de recevoir de son fils, Joseph Audette, qui s'est enrôlé dans l'armée régulière au commencement de la guerre actuelle, une lettre datée de Santiago de Cuba, le 25 juin dernier.

Notre compatriote fait partie de la Cie D, 7e Regt., un des premiers à partir de Tampa pour Cuba. Il écrit:

Chers parents—Nous sommes rendus à Cuba depuis mercredi, le 22 courant. Nous avons quitté Tampa le 7 de juin et nous avons été quinze jours sur l'eau. On avait difficilement pu trouver de pires bâtiments pour le transport des troupes.

Dans la cale, il y a une porte de chaque côté, mais comme on était obligé de les tenir fermées la moitié du temps, il y faisait une chaleur étouffante. On a été obligé de s'entasser sur le pont, ce qui ne valait guère mieux.

Je n'ai pas été bien tout le temps que nous avons passé sur la mer, le bâtiment berçait d'un côté à l'autre et souvent j'ai pensé qu'on ferait le tour.

Quand nous sommes enfin débarqués, mercredi soir, j'étais content de pouvoir de nouveau mettre pied à terre et depuis que je suis ici, je me porte aussi bien que jamais.

Nous sommes sur le terrain ennemi et nous devons faire attention. On ne peut s'éloigner du camp que pour aller chercher ce qui est absolument necessaire.

Le lendemain matin, à bonne heure, nous avons reçu l'ordre d'aller prendre Santiago, à peu près trente milles de notre premier camp.

Nous nous attendions à avoir quelque engagement avec les Espagnols et nous ne nous sommes pas trompés. En effet, hier matin, nous nous sommes mis en marche à 5 heures. Après deux heures de marche, on nous fit arrêter pour quelques heures, du moins c'est ce que l'on nous avait dit. C'a été les heures les plus courtes que j'aie jamais vues.

Il y avait à peine un quart d'heure que nous étions arrêtés que nous entendîmes une vive fusillade. Comme de raison, on partit tout de suite pour se rendre sur le champ de bataille.

Il faisait une chaleur écrasante et nous courions plutôt que nous marchions. Plusieurs soldats sont tombés en route frappés de coups de soleil.

Après une demi-heure de cette course fatigante, nous étions rendus, mais tout était fini et notre régiment arrivait trop tard pour prendre part à l'engagement.

Les Espagnols étaient en pleine déroute.

De notre côté, on comptait les les morts et les blessés; on en trouva environ trente de tués et une centquarantaine de blessés. On n'a pu savoir qu'aujourd'hui les pertes de l'ennemi.

En faisant des recherches un peu loin du champ de bataille, on en a trouvé une centaine de morts; ils avaient été placés en groupes de 5 à 25 et n'avaient pas été enterrés.

De notre côté, ce sont les rough riders et le premier régiment de cavalerie régulière—tous des nègres—à peu près mille hommes en tout, qui ont pris part à ce premier engagement.

Les Espagnols étaient au moins 2,000; s'ils avaient été de bons soldats et commandés par de bons officiers, ils en auraient pu tuer beaucoup plus des nôtres car ils avaient tous les avantages de leur côté; une meilleure position et la connaissance du terrain.

Nous étions en plein bois et on ne pouvait pas voir deux pieds en avant de soi; il fallait avancer un seul homme à la fois. Ce sont les Cabains qui nous servent d'éclaireurs; ils vont en avant chercher l'ennemi et quand ils nous disent où il est, c'est nous qui faisons la bataille ensuite.

Dans l'engagement d'hier, il y a eu un malheureux maintenant. L'officier qui avait l'ordre de tourner l'ennemi par le flanc gauche ne l'a pas exécuté comme il faut et a laissé son régiment contre un autre des côtés. Avant d'avoir pu se reconnaître, 7 Américains étaient tués et plusieurs blessés.

On s'attend à attaquer Santiago dans deux ou trois jours; j'aimerais bien y prendre part, mais pas arriver trop tard comme hier.

Nous venons de recevoir l'ordre de marcher en avant; c'est à peu près tout ce que j'ai à vous apprendre pour le moment. Après la prise de Santiago, je vous donnerai des nouvelles de la bataille.

Je termine en vous souhaitant bonne chance. Au revoir,

Votre fils dévoué,
Joseph Audette.

Joyeuse Soirée

Une jolie fête a eu lieu, hier soir, dans la salle St-Joseph, rue Dutton, à l'occasion du prochain mariage de M. E. C. Gauvin, qui avait invité ses amis pour assister à l'enterrement de sa vie de garçon.

M. Charles Weilbrenner, président du Chœur Rossini, présenta au futur un joli service à dîner en argent, au nom de tous les confrères de M. Gauvin.

Une soirée des plus joyeuse s'en suivit. Il y eut chant, danse, musique et rafraîchissements jusqu'à une heure avancée du matin.

Les amis se sont montrés enchantés de la réception et souhaitant longue vie et nombreuse postérité au héros de la fête.

M. Gauvin épousera, lundi prochain, Mlle Latour, fille de M. Louis Latour, de cette ville.

Messe de Seconde Communion.

Les enfants, filles et garçons, qui ont fait leur première communion le 17 juin, s'approcheront de nouveau de la Sainte Table dimanche prochain, à la messe de 7 heures, dans l'église St Jean-Baptiste.

Tous ceux qui ont pris part aux chants exécutés le 17 juin, sont invités à se rendre pour chanter pendant la messe de seconde communion.

Prière aux parents de vouloir bien prendre les précautions voulues afin que les enfants qui font partie du chœur du couvent et du chœur du collège puissent être présents à la messe de 7 heures à St Jean Baptiste.

LE CAPT. JOUBERT BLESSE.

Il est Ramené Chez lui.

Norfolk, Va., 29—Le transport Chomco est arrivé à Hampton Roads avec plusieurs officiers et 441 soldats à bord. Le navire sera envoyé à New York.

Parmi la liste des malades et blessés est le capitaine Joseph H. Joubert, 9e Mass, commandant de la compagnie F, de Lawrence.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Ranelo Bldg, rues Merrimack et Bridge, jno

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalamière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hébert, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Une femme d'un certain âge demande une situation à la journée ou à la semaine pour travail général; désire coucher chez elle. S'adresser 11 rue John (3 escaliers) 3a

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que pen de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, 15 de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de moins. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Merrimack Road. 7a

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eaux chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du prodyteres. Conditions raisonnables. jno.

A VENDRE—Maison neuve à deux logements, deux lots de terre, grange et poulailler par-dessus le marché. S'adresser à H. Barnsley, 192 rue Wood, South Lawrence. 29j

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $42 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $8; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $8, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack

LISEZ : VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $500 à $600 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à E. Foulk.

KLONDIKE-YUKON.

Les nouvelles de la guerre perdent de leur intérêt depuis quelques jours et font place aux nouvelles des mines. Presque tous les jours des sommes variant de $1,000,000 à $3,000,000 nous arrivent au pays, venant directement des mines du l'Ouest. Si plusieurs ont fait fortune au pays de l'or il en est un plus grand nombre qui n'ont pu encore mettre les mains sur le précieux métal et qui reviennent plus pauvres qu'au départ.

Les hommes d'affaires sont unanimes à proclamer que quelques dollars placés dans une bonne compagnie devront inévitablement rapporter d'assez forts bénéfices des opérations que ceux qui risquent leur santé, leur temps et de fortes sommes d'argent pour se rendre au pays de l'or.

La British American Gold Mining and Trading Co., de Baltimore, Md., incorporée en août 1897 avec un capital autorisé de 5,000,000 de parts d'une piastre chacune, possède déjà des terrains miniers évalués à plus de cent millions de piastres. Elle vend ses parts pour la modique somme de 75 cents chacune, payables en dix versements mensuels de 7 1-2 cents chacun. Ainsi pour 20 parts vous payez $1.50 chaque mois pendant dix mois. En envoyant un mot aux soussignés au journal L'Etoile, ils se feront un plaisir d'aller vous visiter à domicile et vous mettront en possession de journaux tels que le *Baltimore Journal of Commerce*, le *Western Trade Journal* et le *British Columbia Mining Journal*, les quels sont remplis d'éloges pour les succès extraordinaires déjà obtenus et la manière dont cette compagnie fait les affaires.

C. A. Forest, agent général.
Wilfrid Jacques, agent. 30j

Décès.

Drapeau—En cette ville, hier, Gabrielle-Yvonne, enfant de William et Marie Drapeau, est décédée au No 3 Hancock Ave, âgée de cinq mois et 25 jours.

L'enterrement a eu lieu à 4 heures, cet après midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Arcand—En cette ville, hier, Evariste, enfant d'Evariste et de Valerie Arcand, est décédé au No 115 rue Tucker, âgé de 3 mois et 21 jours. L'enterrement aura lieu à 4 heures cet après-midi.

David—Joseph, enfant de Philippe et Ursule David, est décédé ce matin, au No 26 rue Tucker, âgé de dix ans. Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin à l'église St Joseph.

Sedra—Corinne, enfant d'Edouard et Elise Sedra, est décédée hier au No 558 rue Suffolk, âgée de 3 mois et 1 jour. L'enterrement a eu lieu à 1,50 p. m.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Nouvel Atelier.

M. L. P. Benoit, artiste-photographe, qui a été quatre ans chez M. Freeman, dans l'édifice Hildreth, vient d'ouvrir un atelier à son compte au No 159 rue Middlesex. M. Benoit a appris son art à Montréal dans les maisons bien connues de Notman & Sons et Archambault et est un expert dans cette profession. Il invite tous les Canadiens à aller le voir et donnera comme cadeau à tous ceux qui voudront l'encourager un magnifique photographie de l'église St Jean-Baptiste qui sera un ornement dans tous les salons.

ON DEMANDE—Trois hommes de bonne apparence, parlant le français, pour solliciter des commandes pour l'Album Charette. Salaire bien et bonne paie garantie. E. D Shattuck Co., 210 Middlesex. 5a

ON DEMANDE—Un jobiste, un prote et un opérateur sur les machines Mergenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "L'Indépendant" de Fall River, Mass.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Ranelo, coin des rues Bridge et Merrimack. j.n.o.

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jonc, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

La Vente de . . . Débarras Continue . . .

— EN —

Habits, Gilets, Mantes, Jupes, &c., pour Dames, les plus bas prix jamais connus.

Saisissez les Marchés Maintenant ! !

Corsages en Soie ....½ Prix.

A $1.98 Nous offrons une grande variété de Corsages en Soie qui se sont vendus de $3.50 à $5, choix pour cette vente, $1.98.

A $2.98 Bel assortiment de Corsages en Soie du Goût, Taffetas, Chine, qui ont été de $5 à $7.50, pour $2.98.

A $5.00 Nous avons pris tous nos Corsages de $7.50 et $10, tous à la mode de cette saison et les avons marqués pour cette vente $5.

A $6.75 Beaux Corsages qui se sont vendus $13.50 et $15, sous de nouveautés de haute qualité, maintenant $6.75.

Habits-Tailleurs.

Habits de $10, maintenant $5.98.
Habits de $15, maintenant $8.28.
Habits de $20 et $25, pour $10.28.
Habits de $25, maintenant $15.75.

Gilets Reefer et Robes Blanches.

Reefers de $1.50, maintenant 69c.
Reefers de $2.00, maintenant 98c.
Reefers de $3.00, maintenant $1.49.
Reefers de $4.00, maintenant $1.98.
Reefers de $5.00, maintenant $2.49.
Reefers de $7.50, maintenant $3.49.

Robes de 3.00 (ailles), 98c.
Robes de $4.00, - - - $1.98.
Robes de $6.00, - - - $2.98.
Robes de $2.00, de couleur, 98 cts
Robes de $3.00, de couleur, $1.49.

Corsages-Blouses.

25 Doz. de Beaux Corsages en Percale, qui régulier 75c, cette vente 35 cts.

Costumes de Bain.

En Brillantine et Flanelle, $1.25 à $1.98.

Corsages-Blouses, tous réduits.
Jupes en Crash, 37c, 69c, 98c.
Habits en Crash, $2.98 valant $5.
Habits en Crash, $3.98, valant $6.
Habits en Crash, $4.98, valant $8.

Venez tout de suite.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Aucune nouvelle du général Miles n'avait été reçue à minuit la nuit dernière.

Le soldat J. H. Farrell, de la compagnie H, 9e-Massachusetts, est mort de la fièvre jaune.

Le général William Ludlow a écrit au général Garcia le félicitant de la conduite des Cubains devant Santiago.

L'armée de Shafter à Santiago sera ramenée aussitôt que possible, vu que sa condition est pire qu'on le supposait.

Le nombre total des malades à Santiago est de 4122, nouveaux cas, 222; décès, 3; retours à dans le service, 542.

On dit à Washington que les secrétaires Alger et Smith sont en faveur que les Etats-Unis gardent les Philippines.

Quatre gros steamships espagnols en route pour Santiago où ils prendront les prisonniers de guerre pour les transporter à Espagne.

Le rapport de Cervera, sur la destruction de la flotte, a été envoyé en Espagne par voie de l'ambassade de France, après un examen attentif.

Le camp du 5e Massachusetts au parc Chickamanga sera changé de site, car l'endroit où il se trouve présentement est trop humide ; il s'en ira sur la colline Snodgrass.

Par ordre du président McKinley, le fort à Clarks Point, New Bedford, sera dorénavant appelé le fort Rodman, en l'honneur du lieutenant colonel William L. Rodman, 38e Massachusetts, tué à Port Hudson en 1863.

Les troupes des généraux Brooke et Haines sont parties de Newport News hier pour aller rejoindre le général Miles à Porto Rico. L'expédition était composée de cinq transports portant plusieurs batteries. La brigade du général Grant suivra bientôt.

NIECE DE BISMARCK

Son Mari est un Gardien de Nuit a New York

New York, 29 juillet—Après une maladie de quelques heures seulement, la baronne Rose von Puttkamer, l'épouse du baron Franz von Puttkamer, neveu du prince de Bismarck, est décédée dans sa demeure, 312 West 123 street, hier matin.

Le gentilhomme allemand qui est réellement un parent du chancelier de fer occupe une position comme gardien de nuit dans un gros édifice de cette ville.

Exilé d'Allemagne, le baron von Puttkamer résida à New York depuis 18 ans; il a deux enfants, Yesko, un garçon âgé de 9 ans, et Gretchen, âgée de 11 ans.

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Milan Blanc

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité de

MODES DE DEUIL.

Commis : Melles Eva et Séverine Leclair.

LE PLUS ANCIEN

Entrepreneur Canadien de la Ville

M. JOSEPH ALBERT,

57 rue Cheever.

Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTEMES, MARIAGES ET SEPULTURES.

Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et son prix et conditions sont des plus raisonnables.

M. Henri Alexandre, si populaire parmi notre population, à la charge des funérailles.

Service de jour et de nuit.—Tél. 506-2.

M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, toujours sur le coussin (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront aux quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 30 JUILLET 1898. No 120

ENCORE UN TRIOMPHE

La Capture d'une Ville de Porto-Rico.

LE 6e DU MASSACHUSETTS REPOUSSE L'ENNEMI.

Un Telegramme du General Miles

Port de Ponce, Porto-Rico, 30.—Le Port de Ponce s'est rendu au commandant C. H. Davis, de la canonnière Dixie.

Il n'y a pas eu de résistance, et les Américains ont été reçus avec enthousiasme.

Le major général Miles est arrivé ici au point du jour avec la brigade du général Ernst et la division du général Wilson, à bord des transports.

La brigade du général Ernst s'est immédiatement mise en marche pour la ville de Ponce, à trois milles de la côte, et elle capitula dans l'avant-midi.

Les troupes américaines s'avancent vers les montagnes et feront une jonction avec la brigade du général Henry, à Yauca, qui a été capture par nos troupes.

Un combat devant cette dernière place mardi dernier a été gagné par les volontaires américains. Les Espagnols utilisèrent dans une embûche huit compagnies du 6e Massachusetts et du 6e Illinois; mais l'ennemi fut repoussé et, retraitant un mille jusqu'à une montagne, la cavalerie espagnole chargea et n'en fut pas moins défaite par notre vaillante infanterie.

Le général Garretson était le comman ant, et l'ennemi se replia jusqu'à Yauca, laissant quatre morts sur le champ de bataille et plusieurs blessés.

Aucun de nos hommes n'a été tué et il n'y en a que trois qui sont légèrement blessés.

Les blessés sont : le capitaine E. J. Gihon, les soldats James Drummond et H. C. Gary.

Les habitants de Porto Rico sont contents de ce que les troupes américaines aient débarqués, et disent qu'ils sont tous Américains et qu'ils vont se joindre à l'armée d'invasion.

Les chemins sont excellents pour le passage de nos troupes et des munitions de guerre, nos troupes sont en bonne santé, et le port de Ponce Miles dit que la campagne sera courte et vigoureuse.

Le général Miles a lancé la proclamation suivante :

"En continuant la guerre contre le royaume d'Espagne, au nom de la liberté, de la justice et de l'humanité, le peuple des Etats-Unis, par ses forces militaires, est venu occuper l'île de Porto-Rico. Les troupes américaines sont venues portant les bannières de l'indépendance, inspirées par un noble but, pour combattre les ennemis de notre gouvernement et les vôtres, et de détruire ou capturer toute résistance armée.

"Elles vous apportent les bras protecteurs d'un peuple libre, dont la plus grande puissance est la justice et l'humanité pour tous ceux qui vivent dans son territoire. C'est pourquoi elles vous affranchissent de vos relations politiques antérieures, et il est à espérer que vous accepterez joyeusement le gouvernement des Etats-Unis.

"Le principal but des forces militaires américaines est de renverser l'autorité armée de l'Espagne et de donner au peuple de votre île magnifique la plus grande somme de liberté compatible avec cette occupation militaire.

"Elles ne sont pas venues pour faire la guerre au peuple de ce pays, qui pendant des siècles a été opprimé; mais au contraire elles apportent la protection non seulement pour vous-mêmes, mais pour vos propriétés; elles viennent augmenter votre prospérité et vous accorder les avantages de nos institutions gouvernementales éclairées et libérales.

"Ce n'est pas leur intention de détruire les lois et coutumes existantes qui sont avantageuses et excellentes pour le peuple, tant qu'elles s'accorderont avec les règlements de l'administration militaire, l'ordre et la justice.

"Ce n'est pas une guerre de dévastation ni de désolation, mais une guerre pour donner à tous ceux qui viendront sous le contrôle des forces militaires et navales les avantages et les bienfaits d'une civilisation éclairée."

Washington, 30 juillet—Le général Miles a télégraphié au ministère de la guerre que le drapeau américain flotte maintenant sur la ville de Ponce qui compte, avec le port, une population de 50,000 habitants. Le peuple a salué le drapeau étoilé avec un grand enthousiasme. Le télégramme se termine ainsi : "La marine a fait plusieurs prises. C'est un pays prospère et magnifique. L'armée sera bientôt dans la région des montagnes. La température est agréable. Les troupes sont en bonne santé et de belle humeur. Je n'anticipe aucun obstacle insurmontable.

"Les résultats jusqu'à présents ont été accomplis sans la perte d'une seule vie."

RETOUR DU KLONDIKE.

Un Mineur rapporte 25,000 Dollars.

San Francisco, 30 juillet — E. Lewis, de Circle City, Alaska, qui est venu sur le steamer Portland, apporte plus de $25,000.

Il dit qu'un seul "claim" sur dix autour de Dawson est payant. Ceux qui sont profitables le sont à un haut degré.

A la crique Eldorado, dit-il, il y a environ trois milles de terrain réellement riche, et à Bonanza, chaque pied du sol qui a été annoncé est payant.

Il y a plus de 20 milles de claims sans aucune valeur.

MERRITT ARRIVE.

Lui et ses Troupes sont à Manille.

Manille, 30 juillet.—Le général Merritt et ses troupes sont arrivés le 25 juillet au matin.

Tout le monde était bien à bord.

Madrid, 29 juillet 3 p. m.—Rien n'est connu ici, officiellement ou autrement, concernant la nouvelle que Manille s'est rendue aux Américains.

Un Vaisseau pour Camara

Gibraltar, 30 juillet—Le croiseur espagnol Lepanto, maintenant à Carthagène, a reçu l'ordre d'aller rejoindre l'escadre de l'amiral Camara qui se trouve à Cadix depuis mercredi.

Le croiseur Alfonso XIII est incapable de prendre la mer, ayant besoin de considérables améliorations.

Pauvre Don Carlos.

Berne, 30 juillet.—Le conseil fédéral de la Suisse, suivant l'assertion de plusieurs journaux, a intimé à Don Carlos, le prétendant espagnol, maintenant à Lucerne, l'ordre de quitter le pays au cas où il organiserait un soulèvement en Espagne.

CABINET PERPLEXE

La Question des Philippines est Encore à Debattre.

LES UNS POUR QU'ON LES GARDE, LES AUTRES CONTRE.

Nouvelle Réunion du Cabinet Aujourd'hui.

Washington, 30.—Une réunion du cabinet tout aussi importante qu'aucune autre ayant eu lieu depuis que ce pays existe a duré hier, avec un intermède, pas moins de quatre heures.

Elle avait été convoquée pour discuter les conditions à imposer à l'Espagne dans l'intérêt de la paix.

Il s'agissait de savoir si le pays devait irrévocablement se lancer dans une politique d'expansion coloniale, ou si suivant les dictées de Washington, de Jackson et de Jefferson, le peuple américain devait confiner son activité dans cet hémisphère.

La décision n'a pas encore été rendue.

Sur ces questions si graves le cabinet est divisé, et la divergence d'opinions est si marquée qu'après quatre heures de discussion, les ministres n'ont pu en arriver à une entente; ils se sont séparés pour avoir le temps de plus de réflexion, avec l'espoir exprimé de tous côtés que lorsqu'ils s'assembleront de nouveau aujourd'hui, ils seront tous d'accord sur la politique à suivre dans les circonstances.

Sur tous les sujets, sauf un—le plus important—le cabinet est unanime. Le Président et tous ses aviseurs sont d'avis que l'Espagne devra céder Porto-Rico aux Etats-Unis, que Cuba devra être reconnue comme nation indépendante sous le protectorat du gouvernement américain, que les îles Marianne devront nous être cédés, que l'Espagne devra se charger des dettes de Cuba et de Porto-Rico. Mais quant à l'avenir des Philippines, il y a presque autant d'opinions qu'il y a de membres du cabinet.

Le secrétaire Gage désire que les Etats-Unis quittent les Philippines armes et bagage et évitent ainsi les complications qui ont surgi dans l'Extrême-Orient. Alger, Bliss et Wilson veulent qu'on retienne tout le territoire que l'habileté et la bravoure de Dewey nous ont donné.

Le Président, lui, se contenterait d'une station de charbon. Long va plus loin, et voudrait aussi un port de mer. Smith est aussi en faveur de l'expansion territoriale; mais avec prudence et mesure.

Voilà où en sont rendues les choses ce matin.

Mais la prochaine réunion du cabinet peut bien opérer un changement.

Résistance Inutile.

Paris, 30.—Un correspondant du "Temps" à St Jean de Porto Rico critique l'insuffisance et l'état de l'équipement des troupes espagnoles à Porto Rico.

Il dit que si des combats ont lieu, cela ne servira de rien, car les Espagnols n'ont pas ce qu'il faut pour résister aux Américains.

VANDERBILT.

Il Revient d'Europe le Cote Droit Paralysé.

New York, 30 juillet—Après une absence de plus d'une année en Europe, Cornelius Vanderbilt, le chef de cette maison de millionnaires, est revenu hier soir aux Etats-Unis. Quoique sa santé se soit améliorée, il est paralysé du côté droit.

Sa figure est certainement plus pleine que lorsqu'il est parti après sa grave attaque de paralysie causée suivi le refus de son fils d'abandonner l'idée d'épouser Mlle Wilson. Cependant, il est loin d'être un homme en parfaite santé; son bras droit paraît être absolument insensible, et il le porte constamment dans la poche de son gilet et ne le remue jamais. Il est obligé de donner la main de la main gauche; sa jambe droite est paralysée.

Le millionnaire est parti pour Newport, où il a un château, dans le char privé de M. Depew.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Putnam & Son

Ces Chemises Négligées, 29 Cts.

Six Cravates 10 Cts.

Pour Clore 19 cts.

10 Cents.

Une foule excitée est venue les prendre aussi vite qu'on pouvait les livrer. Chemises splendides, un achat nouveau, Percale Garner, une verge de long, larges, a remplis, AVEC CHAQUE CHEMISE UNE PAIRE DE MANCHETTES A MAILLES.

29c chacune.

Samedi dernier, vous avez pris quatre mille de ces Cravates. Avec ce qui s'est vendu durant la semaine, 2000 seulement restent. Des Cravates en Percale de gout vont bien avec les chemises,

6 pour 10c.

Sous-vêtements en vrai Angola. Les meilleurs de l'Otis Co. Collets français, boutons en perle, manchettes barrées. La vraie valeur de ce Sous-vêtement est cinquante cents. Quelques douzaines de Corps seulement

19 Cts.

Pour les quelques dernières douzaines de Cravates en Satin noir pour Dames. Vingt-sing cents régulièrement. Ce petit lot partira vite,

10c chacune.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

PARTHENAIS FRERES.

Notre Vente Semi-Annuelle D'Écoulement

Durant les mois de Juillet et Août se continue toujours

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 30 Juillet 1898

Coups de Crayon

Hawaï est dans la jubilation et avec raison.

Puisque les Américains ont pris Manille qu'ils la gardent et toute l'île de Luçon avec !

Si l'on peut sauver un des navires espagnols de la flotte de Cervera, pourquoi ne pas l'appeler "Hobson?"

Savez-vous où Camara se cache par le temps qui court et depuis si longtemps qu'il court lui-même?

Pendant que nos soldats ont faim ou sont négligés, on donne des banquets au vaincu Cervera. Les commentaires sont inutiles.

San Juan ne sera pas difficile à renommer, il n'y aura qu'à traduire le nom en anglais et l'appeler St John tout simplement.

La fièvre jaune semble devoir faire plus de dommages parmi nos soldats à Santiago que les balles espagnoles. Il y en a déjà plus de trois mille cas.

Toutes les réponses faites au Lieut. Hobson jusqu'ici ne sont rien comparées à celles que lui fera sa vieille mère, quand il retournera chez lui.

Il est à peu près temps de demander combien des reconcentrados cubains sont encore en vie aujourd'hui, et c'est pour les empêcher de mourir que cette guerre a commencé !

Si les rôles étaient changés et que les Etats-Unis vaincus demandaient à l'Espagne des conditions de paix, croit-on que l'on pourrait compter beaucoup sur la générosité espagnole?

Le dernier vaisseau arrivé du Klondyke a apporté $2,000,000 à ajouter aux douze autres millions déjà reçus à Seattle depuis le 1er du mois.

Et il y en a d'autres en route.

L'ambassadeur espagnol à Rome a déclaré que jamais l'Espagne ne donnera Porto Rico aux Etats-Unis.

Elle n'aura pas besoin de le donner, car les Etats-Unis vont le prendre.

Il y a déjà deux candidats sur les rangs pour la nomination républicaine au Congrès dans ce district, à part l'Hon W. S. Knox, le titulaire actuel : l'ex-maître de poste Hoar, de Lawrence, et le général Francis H. Appleton, de Peabody.

Si nous avions une élection présidentielle le mois prochain, un ticket Dewey-Hobson balayerait tout le pays et les politiciens d'en pourraient mais.

Ce serait positivement une bonne chose pour le pays, tout de même.

L'individu qui déclare qu'il votera "mon homme" aux prochaines élections municipales parce que les vivres dans lesquels on lui sert sa laiterie sont trop petits va, sans doute, aider considérablement la cause de la tempérance.

Finissons la guerre au plus tôt. On ne gagnerait rien à la prolonger.

Certains individus s'y enrichissent, mais la masse du peuple en souffre et devient plus pauvre.

C'est a Lire

Nous annonçons hier la publication dans le numéro d'aujourd'hui du splendide discours prononcé à Haverhill, Mass., par M. Eugène Lefranc, du Chef Ranger, lors de l'installation toute récente des nouveaux officiers de la cour Napoléon Ier, No 92, des Forestiers d'Amérique. Nous remplissons cette promesse avec autant plus de plaisir que c'est une pièce d'éloquence qui vaut la peine d'être lue et relue. Nous citons :

M. le président, Messieurs,

Il y a deux siècles et demi, à la fondation de Montréal, un jésuit et savant Jésuite, le P. Vimont, disait ces paroles mémorables que l'avenir devait reproduire en entier : "Ce que vous voyez ici n'est qu'un grain de sénevé, mais il est jeté en terre par des mains si pieuses et si animées de foi et de religion, qu'il faut que le Ciel ait de grands desseins puisqu'il se sert de tels instruments pour son œuvre. Oui, je ne doute nullement que ce petit grain ne devienne un grand arbre ; qu'il ne fasse des progrès merveilleux, ne se multiplie et s'étende de toutes parts."

Messieurs, comme vous avez pu le constater par les accroissements prodigieux de notre race, ces paroles prophétiques eurent leur accomplissement à la lettre. Ce grain de sénevé que de Maisonneuve jetait en terre, avec des démonstrations si pieuses, et devenu la tige puissante pleine de sève et de vie que nous sommes, c'est la nation canadienne française.

Oui, malgré les tempêtes si effroyables, soulevées de toutes parts pour faire naufrager la frêle barque qui gradait ce petit peuple vers l'avenir ; malgré les guerres séculaires suscitées par la barbarie des sauvages et la haine des Anglais, malgré les mille et une persécutions de ses ennemis, il s'est accru et forme aujourd'hui une nation puissante et remplie d'espoir.

Et, pourquoi Dieu a-t-il protégé d'une manière aussi extraordinaire ce peuple naissant ? Ah, c'est qu'il le destinait à une mission grande et belle. C'était ce peuple enfant qui devait répandre dans le nouveau monde les saints et salutaires enseignements de notre mère l'Eglise avec la noble langue française. C'était de lui que devait jaillir ces rayons précieux de civilisation apportés de France et répandant partout où ils brillent une lumière vivifiante et céleste.

Et si un jour, messieurs, Dieu dans sa divine sagesse détrache un rameau de cet arbre vert-doyant pour l'aller greffer sur un autre arbre, pensez-vous que ce fut sans avoir songé au plus grand bien de l'étranger?

Oui, rameau détaché du grand arbre canadien, nous Canadiens-français des Etats-Unis, devons prêcher au moins par notre exemple, cette divine religion léguée par nos saints fondateurs et le seul moyen de remplir cette mission divine, c'est de parler la langue française, précieux héritage de nos pères. Sans la langue française, nous ne formons plus un peuple; notre mission et notre avenir sont perdus.

Restons français; tant qu'une goutte de sang coulera dans nos veines, tant que nous sentirons un cœur battre dans nos poitrines, faisons-nous une gloire de nous proclamer Canadiens-français.

Quand nous possédons la plus belle langue du monde, mère de tant de chefs-d'œuvre, génératrice de tant de génies, il ne faut pas rougir de la parler. Ah ! si vous savoiez comme ils vous l'envient les nations qui vous environnent, et avec quel étonnement elles voient ce petit peuple conserver son homogénéité au milieu du courant irrésistible qui l'entraîne vers la perdition de sa langue, de ses mœurs, de ses institutions. Seul, parmi les peuples étrangers qui peu à peu se confondent dans l'élément américain, il demeure ce que Dieu le fit et il ne tient qu'à vous, messieurs, qu'il le demeure à jamais. Car malgré certaines persécutions, nous sommes assez forts pour pouvoir garder notre langue. On ne dénationalise point un peuple ainsi. Nos francophobes américains eux-mêmes doivent avoir assez d'exemples pour les instruire de leur erreur. Regardez par le monde.

Entendez l'Alsace et la Lorraine ravies aux bras d'une mère chérie, la France qu'elle aimait avec toute la passion d'un noble cœur, pousser ce cri d'amour et de patriotisme à la face de la Prusse, leur tyrannique sécutrice :

Vous avez pris l'Alsace et la Lorraine;
Mais malgré vous nous resterons français.
Vous avez pu germaniser la plaine,
Mais notre cœur vous ne l'aurez jamais !...

Et comme leur répondait en termes émus le P. Monsabré Les peuples ressuscitent quand ils ont été baignés dans la grâce du Christ et quand malgré leurs vices et leurs crimes, ils n'ont point adjuré leur foi, l'épée d'un barbare et la plume d'un athéisme ne peuvent les assassiner pour toujours.

Ou change leur nom, mais on ne change pas leur sang. Quand l'expiation touche à son terme, ce sang se réveille et revient sur la pente naturelle se mêler au courant de la vieille vie nationale.

En ce moment, messieurs, où un souffle persécuteur semble passer sur notre religion et notre nationalité, où notre langue est menacée par des influences malsaines et a besoin de retrouver toutes ses énergies, il est un grand désir qui s'impose à nous tous, oui; il faut un élan du cœur, un effort plus universel pour tâcher de conserver notre belle langue française, la conserver pure et intacte.

Réveillons-nous donc, Canadiens, armons-nous de courage pour combattre quand il le faudra le combat de la nation.

Canadiens-français, nous avons réveillé le monde il y a deux siècles par le bruit de nos exploits, nous avons une histoire, véritable épopée consacrée à notre gloire. Oui, quoique fidèles citoyens américains, vivant avec joie sous les plis du drapeau étoilé, nous restons avec fierté Canadiens-français.

Nés de la vieille souche française si glorieusement belle et aduirée, nous n'avons point, j'en suis certain, dégénéré, et notre origine est augiste.

Nous possédons, si nous le voulons, ces énergies de bronze qui font les races fortes et qui conquièrent l'avenir. Le peuple canadien, mêlé du sang des martyrs, a conservé pour sa foi et sa langue un tel attachement que l'enfer et ses suppôts auront beau s'agiter, que les francophobes et leurs adeptes auront beau s'évertuer, jamais ils ne parviendront à les arracher de son cœur.

Et sachez, messieurs, que la carrière de la jeune France américaine n'est qu'à ses débuts, que le soleil de sa gloire n'a vu encore que les premiers rayons de ses feux glorieux.

Nul ne saura nous arrêter dans notre marche ascentionnelle vers la puissance sociale et politique. Nos ennemis feront bien de prendre leurs mesures, avant de nous jeter le gant, car comme l'a dit l'un des nos plus grands orateurs :

Les mouvements de patriotisme chez notre race quand ils arrivent, à l'état d'effervescence ont la même force que les gaz réduits à ce degré de densité qui les font incompressibles, si vous les comprimez davantage ils font explosion."

Puisque jusqu'ici, quoique faibles et inférieurs en nombre, nous avons su triompher des obstacles qui se sont dressés devant nos pas, maintenant que nos vides se comblent, que nos rangs sont remplis de vrais Canadiens de véritables patriotes, marchons hardiment en avant. Nos rangs multipliés avec cette force innée dans le peuple canadien font espérer un avenir glorieux. Oui, Dieu aidant, il nous est réservé la plus belle, la plus grande de toutes les gloires: la fondation d'une nouvelle France catholique et canadienne au sein même des Etats-Unis.

A vous, messieurs, de marcher dans la voie du progrès et d'avenir que la Providence a fait ouvrir devant vous.

Continuons ensemble nos efforts et soyons assurés que le jour où la nationalité canadienne-française brillera de tout son éclat, elle luira bientôt aux regards étonnés de ceux qui voulaient empêcher son avènement intellectuel, social et politique.

LE VERT

Lorsque le souffle du zéphir printanier a réveillé la nature longtemps engourdie par l'hiver, et fait naître les premières feuilles, on salue avec joie ce prélude de la végétation, cette promesse des beaux jours et des récoltes abondantes ; voilà pourtant le vert est le symbole de l'espérance.

Les consomptifs n'ont qu'à mettre leur espérance dans le Vin Morin à la Crosote apèdé Vin Morin Crosote Phates pour se guérir. Des milliers de témoignages attestent les vertus thérapeutiques de ce remède dans toutes les maladies de la gorge et des poumons.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français; présentant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adresser à "ETOILE.

THE BLOOD BEFORE LIVING MALTOX — MALTOX — THE BLOOD AFTER LIVING MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

"Ce fut la vie embouteillée pour moi," est ce qu'un patient a écrit du Maltox. Usez-vous votre energie et votre force plus vite que le sang et les nerfs puissent fournir ? Chaque fois que vous pensez, chaque fois que vous remuez, vous usez juste tant de force des nerfs ou des muscles. Si votre sang est appauvri, il ne saurait remplacer ce qui est use par les troubles de la vie quotidienne et vous devenez de plus en plus faible. Pour cette condition il n'y a absolument rien qui ait autant de valeur que Maltox ; il contient justement le materiel pour rendre au sang et aux nerfs, et par eux a tout le corps.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

MANILLE S'EST RENDUE.

La nouvelle semble être confirmée.

Washington, 30—Il est maintenant concédé que Manille s'est rendue aux troupes américaines.

Ce fait permettra aux Etats-Unis de demander plus de l'Espagne comme base de paix.

Une dépêche de Madrid au "Herald", édition parisienne, a confirmé la première nouvelle.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à ses établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. juo

SI VOS PACEM PARA BELLUM—Si tu veux la paix, parais bel homme, (traduction libérale). Nous conseillons à tous les pacifistes de Lowell d'aller voir A. Maret, coin des rues Cleever et Coolidge, où ils pourront se vêtir à la dernière mode aux plus bas prix de la ville. On y tient et nettoie les habits. Epargnez votre argent et ne ménagez pas vos pas. Allez le voir.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crèmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet foncé, 8-1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour jeune fille, 11 à 13, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 30 cts.
Chaussures congrès et lacets p. les hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50
En une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer
G. E. Mongeau & Cie.,
52 RUE MERRIMACK.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY
VINS ET LIQUEURS Importations et Domestiques
Cordial Cognac, Ale de Jamaïque, vieux Scotch Whiskey, Extra Milwaukee Lager. Vente en bouteilles immédiates et quart. Liqueurs parfumées en tous genres. Rue Merrimack

F. P. LEW Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et réparés à neuf.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies
LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.
ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'opéras populaires.
Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.
Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.
Une semaine commençant
LUNDI, le 25 Juillet,
LA BOSTON COMEDY COMPANY.
Présentant une série nouvelle d'attrayantes
Spécialités Vaudeville.

Votre Bonne Fortune
DITE GRATIS
La Reine Stella
Et sa troupe de Gipsies de la Roumanie. Leur première visite à Lowell.
SIX BOHEMIENNES,
Reines de la Chiromancie, disent votre bonne aventure.
ENTREE. - - - 10c.
Tous les visiteurs du camp peuvent se faire dire leur Bonne Aventure en Français gratis, dans le magasin.
119 rue Merrimack.
Ouvert, 10 a. m. à 10 p. m.

Samuel Renaud, Téléphone 10 Broux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Ces messieurs ont les plus beaux charriots de la ville et de plus ils ont les embaumeurs assez habiles connus ensemble. Ont considérablement diminué les prix.
Avec la bienveillante attention du public ils voudra bien donner leur encouragement à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.
M. Heroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est assez en état de faire tous ses voyages. Le bal conduira soit avec des voitures à bagage ou back. Venez qui demandent ou qui parlent pour le Canada ou peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
BOIS SECS HALL.
Le Meilleur Choix
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
516 RUE MERRIMACK.
Autrefois connu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
Ouvert le Mardi Ale y est de première classe.
Noel 16, Goodrow, Prop.
W. St-Jean, comm

Feuilleton de L'Etoile. No 259

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

IV

CE QU'ENTEND LA CHIPPONNE

Done, dès avant-hier, j'avais prises mesures.

J'ai employé une partie de ma journée d'hier, déguisé en ouvrier, à prendre dans le pays les divers renseignements qui m'étaient nécessaires.

Je revins à Paris pour me transformer ; j'étais superbe avec ma barbe et mes cheveux d'un noir d'ébène ; je m'étais si bien conditionné que les camarades ne voulaient pas me reconnaître quand je les rejoignais au rendez-vous que je leur avais donné.

A onze heures nous arrivons au village; aux fenêtres closes nous voyons quelques rare sclartes de veilleuses; pas un chat dans les rues; si nous en voyons deux qui se pourseuivent et un autre, une sans doute, qui miaule sur la crête d'un mur. En dehors de ça, tout le monde dort, jusqu'aux chiens, et si nous n'entendons pas ronfler les gens paisibles, nous n'entendons pas non plus aboyer les toutous.

La voiture a fait un détour pour aller nous attendre à un endroit que j'ai indiqué au cocher.

Tout va bien.

Moi et l'Anguille,—c'est le surbriquet de mon compagon, — nous nous schemmons vers la maison, tranquillement, les mains dans nos poches.

Nous arrivons à la porte de l'enclos, j'ai à la main un outil mignon dont nul mieux que moi ne sait se servir.

En avant peu de temps qu'il en faut pour dire ouf, la porte est ouverte.

Nous sommes dans le jardin. Je laisse la porte entr'ouverte et, sans bruit, nous nous approchons de la maison.

J'ai toujours le précieux outil à la main; mais voyez l'imprudence des bonnes gens qui n'ont pas peur des voleurs surtout quand ils n'ont rien à se laisser voler, une fenêtre du rez-de-chaussée est ouverte, évidemment pour donner de l'air à l'intérieur, car il fait une chaleur d'enfer.

Une, deux, nous sommes dans la place.

J'allume mon rat-de-cave et nous inventorions la pièce.

C'est une espèce de salon où il n'y a rien à prendre ; du reste nous ne sommes par là pour "grincher".

La femme de chambre, où elle couche avec la petite, est au premier je le sais.

En avant! Nous grimpons l'escalier dont les marches craquent sous nos pieds.

Escalier du diable il fait un tel bruit que je crains de réveiller trot tot la bonne.

Enfin nous voici sur le palier ; deux portes, une à droite et une à gauche.

Comme j'examinais par quel moyen je pourrais ouvrir doucement la porte de droite, la bonne, j'entends marcher dans la chambre et je me dis :

—La satanée de nourrice ne dormait pas ou nous l'avons réveillée.

Soudain, cric-crac, la porte s'ouvre,—c'est une besogne que je n'ai plus à faire,—et la femme nous apparaît, en chemise, et les jambes nues.

Elle se rejette en arrière, terrifiée, et son saisissement est tel que sa gorge serrée arrête les cris qu'elle voulait pousser.

L'Anguille et moi nous nous jetons sur elle ; en un coup d'œil elle est bâillonnée, jetée sur son lit où elle a bientôt perdu connaissance grâce à nos bons soins.

Je prends la petite dans son berceau, je la roule dans sa couverture pendant que l'Anguille roule en paquet les petits vêtements qu'il trouve sur un fauteuil.

Elle ne jette pas un cri, la gamine, oh ! elle n'a pas pour du tout, au contraire, elle semble toute rejouie ; elle regarde avec des yeux exarpillés, trouve sans doute ma figure intéressante, et me rit au nez.

Je l'emporte, l'Anguille me suit et nous filons.

Toutefois, je n'oublie pas de fermer la porte du jardin.

La voiture est là, qui nous attend, le cocher sur le siège. Nous voilà emballés, le camarade cingle la mèche de son fouet et nous brûlons le pavé.

En chemin, nous habillons la petiote, tant bien que mal, mais le mieux que nous pouvons. Ca commence à ne plus lui aller, d'être avec nous ; elle pleure, pas si mal, à pousser des cris à ameuter les passants s'il y en avait eu, et je cherche dans ma poche un sucre d'orge à lui faire sucer.

—Allons, petite, dodo, dodo, dodo.

Je la berce sur mes genoux. Bon, la voilà qui s'endort, nous sommes tranquilles.

En arrivant à Paris, le cheval n'en peut plus; tant pis, il faut qu'il marche ; et il va, l'animal, car il est courageux, il va, moins vite, beaucoup moins vite, mais il va tout de même.

Cependant le jour est venu et le soleil s'est levé quand la bête, tout à fait éreintée, s'arrête enfin rue des Rigoles, à la maison où demeure la vieille Topin, que l'on a surnommée la Fauvette, parce que, paraît-il, c'était une rigoleuse comme on n'en avait jamais entendu ne la Belleville.

Ou l'appelle toujours la Fauvette, ajouta Gallot mais c'est le nom d'un autre oiseau.

—Vous êtes sûr que l'enfant sera bien chez elle?

—Dame, monsieur le baron, la petite n'est pas née dans un palais ; mais la Topin en aura grand soin et si elle pleure, la Fauvette, pour la consoler, lui chantera quelques-unes de ses chansons.

—Vous ne lui avez rien dit, je suppose.

—Par exemple, est-ce que monsieur le baron doute de ma discrétion?

Du reste, quoique curieuse comme toute vieille femme, la Fauvette ne m'a pas même pas dit un mot. Elle a reçu la gamine en s'écriant : mais elle jolie, la petiote, et s'est contentée d'empocher les jaunets le lui ai donnés, en lui promettant une autre somme, si au bout d'un certain temps, on était content.

—Alors, maître Gallot, c'est très bien, dit le baron en se levant.

—Monsieur le baron n'a pas autre chose à me dire?

—Vous savez ce qui est convenu pour plus tard?

—Surveiller maintenant le jeune homme.

—Oui, et de telle sorte que je ne le perde pas dans la journée.

—Soyez tranquille.

—Je sais, maintenant, que je peux absolument compter sur vous.

Au revoir, maître Gallot.

—Je descends avec vous, il faut que j'aille déjeuner.

A Continuer.

Ropel & Gauthier, qui ont ouvert récemment un nouveau magasin No 116 rue Tacker, offrent, cette semaine, comme avantage spécial, un lot de chapeaux de dames, toujours vendus $5.00 pour $2.00.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

POUR VOL

Eugène Poulin, de St Raymond, accusé de vol, est condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles.

TROIS-RIVIERES

—Le nouveau journal qui sera publié à Grand'Mère paraîtra dans la première quinzaine d'août et sera imprimé en anglais et en français. Il paraîtra le 1er et le 15 de chaque mois.

—Les nommés Beland et Fontaine, arrêtés au mois de mai dernier sous la prévention d'avoir volé des liqueurs à l'hôtel Richelieu, ont comparu devant le magistrat Doucet qui les a condamnés à subir leur procès en cour d'assises.

SOREL

NOUVELLES

L'élection des commissaires d'écoles pour la Commission Scolaire de la cité de Sorel a eu lieu au bureau du secrétaire, M. W. H. Chapelaine, N. P.

M. L. P. Tremblay a été réélu et M. Gustave Hardy a été élu en remplacement de M. Roch Lamontagne.

—Il y a du foin en abondance cette année, mais les cultivateurs se plaignent qu'il contient généralement plus de trèfle que de mil.

—Le gouvernement fédéral a ordonné la construction de trois brise-glace, dont l'un en face de la ville et deux autres à Ste Anne de Sorel.

Le, qui vis-à-vis de l'église de Ste Anne sera aussi terminé.

LES CEDRES

—Les ouvriers aux sections Nos 456 et 457, du canal de Soulanges, ont proclamé la grève parce que leur salaire leur est payé irrégulièrement. La paie du mois dernier n'était pas encore faite hier.

Les gens accusent le gouvernement d'être la cause indirecte de ce mal.

ST BERNARD

—La foudre est tombée sur la grange de M. Nap. Tellier, et y a mis le feu. Tout a été consumé, construction, foin, voitures et instruments aratoires.

Il y a trois ans, M. Tellier avait été victime d'un semblable malheur.

Pendant la même nuit, le bonnerre est également tombé sur la maison de M. Prudent Brossard, mais n'a causé que de légers dégâts.

WOTTON

—Un bien pénible accident, qui aura probablement des conséquences fatales, est arrivé à M. Jos. Parizeau.

En essayant de prendre les rênes sur le dos d'un cheval, il reçut une terrible ruade qui le renversa à demi-mort. On craint beaucoup pour ses jours. Le docteur Forest appelé en toute hâte constata de graves lésions internes et malgré tous les soins l'état du blessé semble empirer de moment en moment.

L'EPIPHANIE

EN VISITE

—On rapporte ici que les ingénieurs du gouvernement ont visité le fleuve au Bout de l'Ile, relativement au projet de la construction d'un pont à cet endroit, qui serait destiné à la circulation des tramways électriques et des piétons.

Les paroisses du nord attendent avec impatience la réalisation de ce projet, qui est à l'étude depuis longtemps.

Ce serait là une source de prospérité pour les cultivateurs, le commerce, et de commodité pour les voyageurs.

On espère que le gouvernement ne s'arrêtera pas à mi-chemin et qu'il fera droit aux demandes tant de fois réitérées par les citoyens et les cultivateurs des belles paroisses du nord.

ACCIDENT

—M. Alarie, médecin vétérinaire, de L'Epiphanie, qui a été victime d'un accident lundi dernier qu'il exerçait les devoirs de sa profession, commence maintenant à vaquer à ses occupations, après avoir été alité quelques semaines.

SOUTH DURHAM

EXCITATION

—L'excitation est à son comble, dans notre paroisse d'ordinaire si tranquille, depuis que notre ami M. Wm Doyle a découvert sur sa propriété, à cinq milles d'ici, un creu sant pour avoir de l'eau, ce que les experts prétendent être une riche mine de cuivre, avec indices d'or en quantité payante.

M. Doyle nous a apporté un échantillon du précieux minéral, lequel paraît être plus riche que celui du Klondike, lequel pourrait bien être plus riche que celui du Klondike, lequel pourrait bien être plus riche que celui du Klondike, lequel pourrait bien

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.

Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

☞ Payable d'avance.

TAXES DE QUERRE

Les Collections Vont Bien en Ville.

M. McCrillis, député-collecteur du revenu de l'intérieur, est venu à Lowell hier dans le but de collecter les taxes spéciales du revenu pour la guerre.

Il était accompagné de deux assistants.

Il dit qu'il a déjà collecté environ $7000 ici, $5000 à Lawrence à $4000 à Haverhill.

Le collecteur dit qu'en général tous ceux qui sont appelés à payer la taxe s'exécutent promptement les courtiers et les propriétaires des salles de pool et billard étant les seuls à tirer quelque peu de l'arrière.

"Mais la première chose qu'ils vont savoir," dit M. McCrillis, "c'est qu'ils seront en retard d'une journée et qu'ils auront alors à payer non seulement la taxe, mais l'amende en sus."

Les courtiers qui sont aussi agents d'immeubles doivent payer $50, les autres courtiers, $20; les propriétaires de tables de pool ou de billard payent $5 par table.

M. McCrillis a collecté près de $2000 hier; il reviendra lundi de 2 à 4 p. m.

En Avant ! les Canadiens !

Il nous fait réellement plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. Thomas J. Goyette, notre peintre si avantageusement connu, ouvrira lundi prochain un atelier de peinture au No 17 rue Congress, entre les rues Thorndike et Gorham.

M. Goyette a l'expérience et les capacités qui assurent le succès, et nul doute que son atelier sera le plus achalandé de la ville, et cela avant longtemps.

On lui a déjà donné plusieurs importantes commandes, malgré qu'il ne fût pas encore prêt à en entreprendre l'exécution. C'est très beau cela, n'est-ce pas? Cela dit beaucoup.

Comme peintre-décorateur, nous ne croyons pas qu'il ait son supérieur à Lowell.

Aujourd'hui pour avoir une voiture ou une enseigne peinte avec un art parfait, il faut aller trouver M. Goyette qui entend soutenir sa belle réputation en donnant toujours satisfaction, soit au point de vue artistique, soit sur la question financière.

Ses prix seront très modérés, très raisonnables.

Nous profitons de la circonstance pour lui souhaiter de bon cœur de réussir au délà de ses espérances.

IL BAT SA FEMME.

Pour Fêter sa Mise en Liberté

L'officier Clements a arrêté hier après-midi, un nommé John J. Shea, à sa résidence, rue Hudson, où il était ivre et battait sa femme comme du blé.

Shea était sorti, la veille, de la ferme de la cité où il venait de passer huit mois pour ivresse.

Pour célébrer l'heureux événement de sa mise en liberté, il n'a pas cru devoir faire mieux que de s'enivrer et rentrant chez lui complètement saoul, il a terminé la noce en battant sa femme.

Il retournera probablement à la ferme de la cité où il est plus dans son élément.

LA NUIT A LA BELLE ETOILE

Etrange Aventure d'une Pensionnaire.

Une jolie fille qui pensionne rue Appleton s'est amusée un peu trop tard à Lakeview jeudi soir et quand elle revint à sa pension, rue Appleton, escorté de son meilleur ami, elle le trouva la porte close.

Les règlements sont très sévères, paraît-il, à cette maison particulière, et la jeune fille n'eut d'autre alternative que de s'asseoir sur le perron et y attendre avec patience le lever des cuisinières au petit jour.

Son compagnon, trop galant pour l'abandonner seule dans sa triste position, lui offrit de passer le reste de la nuit avec elle, mais elle refusa, ne voulant point compromettre son ami, qui, lui, n'avait pas d'excuses à donner.

Ils passèrent ainsi plusieurs heures à regarder tomber les gouttes de pluie et à dévisager les passants dont les regards insolents leur semblaient hors de raison.

Enfin, vers les quatre heures, elle put se faire ouvrir la porte et le jeune homme regagna son domicile.

C'est tout de même un étrange système de pension que de forcer une jeune fille en retard de quelques minutes de passer ainsi la nuit à la belle étoile, au risque de s'enrhumer ou de contracter quelque maladie plus sérieuse.

Notes Locales.

Les propriétaires de théâtres, musées, etc., doivent payer $100 de taxes d'après la nouvelle loi.

Huit autres recrues ont été envoyées de Lowell hier pour le service de la grosse artillerie, cinq au Fort Winthrop et trois au Fort Warren.

Le conseiller Sykes du quartier 9 a annoncé sa candidature à la législature pour cet automne. Il aura M. Jesse H. Shepard pour adversaire.

Il y aura tout un programme de sports pour les bicyclistes sur le terrain de l'exposition cet après-midi : William Martin, de cette ville, le champion du monde pour les courses de 50 milles, y sera.

Mme James Keenan, qui demeure rue Cedar, a averti les autorités hier du départ de son mari; elle voudrait savoir où il est et le croit enrôlé dans l'armée sous un nom d'emprunt.

Le Bureau de Santé a donné avis aux autorités civiques d'avoir à enlever dans les trente jours l'égout de la rue Howard qui a sa décharge dans le ruisseau Hale, pour la raison qu'il fait du tort à la santé publique.

Les fumeurs vont bientôt sentir les effets de la nouvelle loi du revenu, car les manufacturiers ont déjà commencé à faire leurs sacs à tabac plus petits encore qu'avant. Chaque commerçant, d'après la loi, avait le droit de garder en stock cent livres qui ne sont pas taxées.

M. J. P. Searle, de cette ville, le seul survivant de la guerre mexicaine, aura 75 ans demain. Il réside à Lowell depuis 55 ans. Il a joui d'une bonne santé remarquable n'ayant pas eu une seule journée de maladie depuis qu'il a été atteint de la fièvre jaune au Mexique en 1847. Un demi-siècle de bonne santé !

Une dizaine de petits garçons qui se baignaient dans le canal rue Suffolk, près de la rue Market, ont été arrêtés hier parce qu'ils s'obstinaient à monter sur le pont pour plonger dans l'eau, exposant ainsi leur personne à la vue des passants. Le juge s'est contenté de leur faire la leçon et a ajouté qu'il regrettait qu'il n'y eût pas de bains publics.

Messe de Seconde Communion.

Les enfants, filles et garçons, qui ont fait leur première communion le 17 juin, s'approcheront de nouveau de la Sainte Table dimanche prochain, à la messe de 7 heures, dans l'église St Jean-Baptiste.

Tous ceux qui ont pris part aux chants exécutés le 17 juin, sont invités à se rendre pour chanter pendant la messe de seconde communion.

Prière aux parents de vouloir bien prendre les précautions voulues afin que les enfants qui font partie du chœur du couvent et du chœur du collège puissent être présents à la messe de 7 heures à St Jean-Baptiste.

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eaux chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables. jno.

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $42 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $5; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $5, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack.

LISEZ VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $400 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L E TOILE.

A VENDRE — Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 7a

LA FETE DU TRAVAIL

ON S'ORGANISE POUR LA CELEBRER.

Assemblee Preliminaire du Comite Civique.

Le comité civique conjoint nommé mardi soir pour s'occuper de la célébration de la fête du Travail—Labor Day—aussi bien que de la manière de dépenser les $100 votés à cet effet par le conseil, a siégé hier soir pour la première fois.

Le conseiller McCluskey, qui a présenté l'ordre pour le subside ensuite voté, en est le président et le conseiller Garvey en a été élu secrétaire.

Les autres membres présents étaient l'échevin Libby et le conseiller Stafford.

L'assemblée d'hier soir n'était que pour la forme.

Le président expliqua la mission du comité, puis l'échevin Libby demanda aux représentants du travail organisé qui se trouvaient présents d'exprimer leurs vues quant à la manière dont l'argent devrait être dépensé et la sorte de programme qui serait préferable.

M. Alexander Ray, de l'Union des Briquetiers, fut le seul à parler.

C'est, dit-il, une surprise agréable pour la classe ouvrière de voir le conseil municipal voter $400 pour célébrer sa fête.

Les organisations ouvrières sont à discuter actuellement le genre de célébration qui sera le plus convenable.

On n'a pas observé ce jour de fête d'une manière digne depuis que le travail est devenu rare parmi les différents corps de métiers qui sont intéressés dans les constructions. Dans notre union locale, le nombre des membres a diminué de moitié et nous ne pourrons faire aussi bien que nous l'aurions voulu. Ceux qui ont dû quitter la ville pour aller trouver de l'ouvrage ailleurs continuent cependant à faire partie de nos unions.

L'année dernière, nous avons eu une démonstration le dimanche. Pour cette année, nous avons nommé un comité composé d'un représentant de chaque union afin de voir ce que nous pourrons faire pour cette fête.

Ce comité pourrait travailler conjointement avec celui de la cité.

Une grande parte coûte toujours cher. Il y a cinq ans, elle a coûté $1200 et la ville avait voté $500.

Cette année-là il y a eu des sports sur le terrain de l'exposition et le prix d'entrée n'était que nominal.

Il n'y a aujourd'hui qu'une trentaine de briquetiers dans Lowell, et la moitié d'entre eux sont sans ouvrage.

On pourrait probablement faire venir de Boston ou ils travaillent plusieurs ouvriers de Lowell.

M. Ray a dit, en terminant, qu'il aura l'opinion du Trades and Labor Council dimanche et qu'il en fera rapport à la prochaine assemblée du comité civique.

Sur motion du conseiller Stafford, l'assemblée est ajournée à vendredi prochain.

Un membre du comité a suggéré d'avoir un concert en plein air sur la Commune dans l'après-midi et une démonstration ouvrière, le soir, dans une salle publique de la ville, à laquelle les grands chefs ouvriers seraient invités.

Assemblee Speciale.

Une assemblée spéciale des membres de l'Association Catholique est convoquée pour demain, immédiatement après la grande messe. Comme il s'agit d'une affaire de la plus haute importance, tous les membres sont priés d'y assister.

Par ordre,

THOMAS J. GOYETTE, Président.

ILS VENAIENT DE LEWISTON

Deux petits garçons au Poste Central

La police a logé au poste central hier soir deux petits garçons qui ont dit s'appeler respectivement Philippe Chartrand et Olivier Fortier et qui prétendent venir de Lewiston, Me.

Ils expliquent leur visite forcée à Lowell ainsi :

Ils auraient pris le train à Lewiston dans le but de se rendre au premier village voisin pour y acheter des pommes, mais le train était un express qui les a transportés ici sans qu'ils puissent arrêter malle part en route.

Les officiers n'ont pas para ajouter foi à leur histoire, mais ont aussitôt averti la police de Lewiston, qui a promis de venir les chercher aujourd'hui pour ramener les jeunes voyageurs à domicile.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes bien complets en cour ce matin. Deux sont relâchés et un autre condamné à $1 d'amende.

Joseph Driscoll, 10 jours de prison, Patrick Magoon et William H. Conway, six mois chacun à Bridgewater.

James H. Brisco plaide coupable à l'accusation d'être un commun drunkard et reçoit la même sentence.

Jérôme Roy, qui a été condamné à la prison pour vol ces jours derniers, est ramené en cour ce matin pour répondre à une autre accusation du même genre, d'avoir volé un pardessus de $22 et une paire de chaussures de $3 d'un nommé J. B. Martin, dimanche dernier.

Il plaide coupable et le juge le condamne à 4 mois de prison additionnels.

John J. Shea, qui avait à répondre à la double accusation d'ivresse et de voies de fait sur sa femme, Catherine, a dû être envoyé à l'hôpital de la ferme et son procès est remis à lundi.

$250.00

Je, soussigné, ayant décidé de discontinuer les affaires pour m'en aller à la Colombie anglaise, vendrai le stock et accesoires de mon magasin. No. 28 rue Cabot, pour la faible somme de $250.00 comptant. C'est justement la moitié de la valeur réelle. Je donnerai possession du magasin à l'acheteur lundi matin le 1er Aout '98 et je resterai au magasin une semaine avec l'acquéreur pour l'aider et l'informer sur tout ce qui concerne le commerce. Ainsi empressez-vous-Le premier arrivé sera le premier servi.

J. T. FORTIN, Libraire,
28 rue Cabot.

Décès.

BOISVERT—En cette ville, hier, Marie-Jeanne, enfant d'Eugène et Hélène Boisvert, est décédée au No 8 Joliette avenue, âgée de huit mois.

BRIERE—Rosanna, enfant de John et Josephine Brière, est décédée ce matin au No 418 rue Adams, âgée de 24 jours.

L'enterrement aura lieu à 4 heures demain après-midi.

GAUTHIER—Jean-Baptiste-Albert, enfant de Joseph et Hermine Gauthier, est décédé ce matin au No 8 Joliette avenue, âgé de huit mois.

L'enterrement aura lieu à 4 p. m. demain.

SAUCIER—Joseph - Victor-Romeo, enfant de Stanilas et Robienne Saucier est décédé ce matin au No 52 rue Pond, âgé de sept mois, et huit jours.

L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m., demain.

M. Jean Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

GAGNON—En cette ville, ce matin, Alfred, enfant d'Alfred et Marie Gagnon, est décédé au No 3 Marin Block, rue Moody, âgé d'un mois et six jours.

MCNICHOLS—En cette ville, hier soir, George, enfant de John et d'Alinna McNichols, est décédé au No 19 rue Spring, à l'âge de 4 mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus vaste assortiment de ce la cité. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; seront vendus à des prix de dégoûter le colporte chez McKinnon, 1 rue Prescott.

Nouvel Atelier.

M. L. P. Benoit, artiste-photographe, qui a été quatre ans chez M. Freeman, dans l'édifice Hildreth, vient d'ouvrir un atelier à son compte au No 159 rue Middlesex. M. Benoit a appris son art à Montréal dans les maisons bien connues de Notman & Sons et Archambault et est un expert dans cette profession. Il invite tous les Canadiens à aller le voir et donnera comme cadeau à tous ceux qui voudront l'encourager un magnifique photographe de l'église St Jean-Baptiste qui sera un souvenir de dans tous les saints.

ON DEMANDE—Trois hommes de bonne apparence, parlant le français, pour solliciter des commandes pour l'Album Charette. Se rendre et bonne paie garantie. K. D Shattuck Co., 210 Middlesex. 5a

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Runels, coin des rues Bridge et Merrimack. j.n.o.

KLONDIKE-YUKON.

Les nouvelles de la guerre perdent de leur intérêt depuis quelques jours et font place aux nouvelles des mines. Presque tous les jours des sommes variant de $1,000,000 à $3,000,000 nous arrivent au pays venant directement des mines de l'Ouest. Si plusieurs ont fait fortune au pays de l'or il en est un plus grand nombre qui n'ont pu encore mettre les mains sur le précieux métal et qui reviennent plus pauvres qu'au départ.

Les hommes d'affaires sont unanimes à proclamer que quelques dollars placés dans une bonne compagnie devront inévitablement rapporter d'auxiforts bénéfices des opérations que ceux qui risquent leur santé, leur temps et de fortes sommes d'argent pour se rendre au pays de l'or.

LA BRITISH AMERICAN GOLD MINING AND TRADING CO., de Baltimore, Md., incorporée en août 1897 avec un capital autorisé de 5,000,000 de parts d'une piastre chacune, possède déjà des terrains miniers évalués à plus de cent millions de piastres. Elle vend ses parts pour la modique somme de 75 cents chacune, payables en dix versements mensuels de 7 1-2 cents chacun. Ainsi pour 20 parts vous payez $1.50 chaque mois pendant dix mois. En envoyant un mot aux soussignés au journal L'ETOILE, ils se feront un plaisir d'aller vous visiter à domicile et vous mettront en possession de journaux tels que le *Baltimore Journal of Commerce*, le *Western Trade Journal* et le *British Columbia Mining Journal*, lesquels sont remplis d'éloges pour les succès extraordinaires déjà obtenus et la manière dont cette compagnie fait les affaires.

C. A. FORNEY, agent général.
WILFRID JACQUES, agent. 30j

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. I. Hayes. C'est le meilleur et seul marché

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Sauvez les enfants, sauvez-vous vous-même, une seule bouteille de Dow's Diarrhœa & Cholera Syrup le fera si on le prend à temps.

J. L. Chalifoux annonce aujourd'hui des corsages-blouses faits par tailleurs pour dames à ses bas prix ordinaires. Chaque corsage est garanti de faire.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc., est chez Elie Belleville, No 422 rue Merrimack. Le meilleur choix et les plus bas prix. 31a m et s.

C'est presque incroyable que ça soit possible de pouvoir acheter une bonne paire de bottines pour dames pour 49c, cependant c'est ce que A. G. Pollard & Cie annoncent aujourd'hui, personne n'a raison d'aller sans chaussures.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

☞ Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Denault, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

Nous avons plus de terrains miniers que les cinq meilleures compagnies minières incorporées en 1897 à l'est de Chicago réunies ensemble. Nous prouverons à votre satisfaction que notre stock de $1.00 la part vaut cinq fois autant que n'importe quel stock d'une piastre sur le marché. Nous ne faisons aucune exception Voyez l'annonce dans une autre colonne. THE BRITISH AMERICAN GOLD MINING AND TRADING CO.

UNE FEMME d'un certain âge demande une situation à la journée ou à la semaine pour travail général; désire coucher chez elle. S'adresser 11 rue John (3 escaliers) 3a

ON DEMANDE — Une jeune fille au No 146 rue Merrimack, pour prendre soin d'un bébé. 1a

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jocs, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers,
70 rues Central et Prescott.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Une intervention étrangère ne sera admise dans les pourparlers en faveur de la paix.

La télégramme de Hong Kong reçu d'Aguinaldo, daté à 6 h. 40 p. m., ne dit rien de la capitulation supposée de Manille.

Une revue des registres sanitaires de Santiago fait voir qu'il y a eu 50 décès parmi les troupes américaines depuis le 20 juillet.

C'est le 28 juillet, à 6 heures du matin, que le drapeau américain a été hissé au-dessus de la ville de Ponce, Porto Rico.

L'association des négociants de la côte du Pacifique ont adressé une requête au président McKinley pour que le pays garde les Philippines.

Une dépêche de la Presse Associée, envoyée de Hong Kong dit qu'aucune attaque sur Manille n'avait encore été faite le 27 juillet.

Le correspondant à Madrid du "Daily Mail" de Londres dit que l'Espagne va combattre jusqu'au bout contre la cession de Porto Rico aux Etats-Unis.

Des Philippins en Europe font un appel au président McKinley et au sénateur Davis, demandant qu'on ne les trahisse pas en les replaçant sous le joug espagnol.

On croit que les propositions de paix seront définitivement décidées aujourd'hui et peut-être seront-elles vers la fin de l'après-midi présentées à l'ambassadeur de France.

Aucune confirmation à Washington de la rumeur que Manille devait capitulé ; mais on croit que la chose est arrivée parce que les dépêches de l'Amiral Dewey indiquaient que la capitale des Philippines tomberait à l'arrivée du général Merritt.

Senor Ros pense qu'il est l'autorité civile suprême dans le district de Santiago qui s'est rendu. Il y a friction entre lui et le général Shafter. Pour s'attirer l'amitié des Cubains, Ros s'est permis de destituer des fonctionnaires espagnols en se servant sans autorisation du nom du commandant américain. Celui-ci lui a dit ce qu'il pensait de sa conduite: "Vous avez de mauvaises intentions," s'est écrié le général Shafter.

ON DEMANDE—Un jobiste, un prote et un opérateur sur les machines Mergenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "L'Indépendant" de Fall River, Mass.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Corsages de Dames,

Nécessités pour les Temps Chauds.

Accoutrements donnant la fraîcheur et le confort coûtent peu ici.

$1.25 Réduits de $1.75, pour des Corsages de Dames, genre taffetas, Gingham écossais extra fin, en plaid carreauté et barré.

98 cts Réduits de $1.50 pour des Corsages de Dames de $1.50, en Mousseline, Gingham et Percale de choix, barres romaines, les meilleurs patrons.

69 cts Valant $1.00, pour des Corsages de Dames, en belles Cheviottes et Percales, propres carreautés et plaids.

48 cts Valant 69c, pour des Corsages de Dames, dans une variété de fins Linons et Percales, nuances foncées et pales, barres et plaids, genre blouse.

Jupes en Linen Crash, pour Dames, à 77c, valant bien $1.50.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Une Occasion en Bicycles
$20
Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $80.00. Voici l'histoire.

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers connus du pays qui en les manufacturant ne se sont pas gênés pour employer des accessoires sans prix.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne vendons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront aux quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 1er AOUT 1898. No 121

LA PAIX EN VUE

L'Espagne devra Quitter cet Hemisphere.

DES COMMISSAIRES AMERICAINS CHOISIS

Pour Negocier un Traite de Paix.

Washington, 1er août—La réponse des Etats-Unis à la demande d'armistice de l'Espagne, faite par l'entremise de M. Cambon, l'ambassadeur de France a été envoyée à l'Espagne, et l'on peut maintenant affirmer que la paix est en vue.

On s'attend ici à recevoir mardi la réponse du cabinet espagnol.

Les Etats-Unis exigent que les Espagnols se retirent entièrement de la mer des Antilles, donnant aux Etats-Unis la possession libre et sans réserve de Cuba, de Porto-Rico de l'île des Pins et des autres îles, petites et grandes, lui appartenant et qui sont situées dans cette mer.

L'île de Guam l'une des Mariannes sera conservée par les Etats Unis pour servir de station navale ; mais aucune mention n'est faite dans la note du désir des Etats-Unis d'obtenir des stations de charbon aux Carolines, aux Canaries et aux îles Baléares.

La cession de Porto-Rico aux Etats-Unis en qualité de possession permanente est demandée au lieu d'une indemnité de guerre en argent. On a inclus dans la demande toutes les autres îles appartenant à l'Espagne dans cet hémisphère dans le dessein de se débarrasser complètement d'un mauvais voisin, et pour s'assurer que l'Espagne n'aura jamais une raison d'y revenir.

Les Etats-Unis ne seront pas responsables d'aucune des dettes de l'Espagne en rapport avec ces îles.

Les créanciers de l'Espagne devront s'adresser au gouvernement de Madrid pour être payés.

La question des Philippines ne semble pas encore tout à fait décidée; mais cela ne va pas empêcher les deux parties belligérantes d'entamer des négociations pour la paix. Les Etats-Unis désirent que des commissaires soient chargés de décider le sort futur de ces îles.

La rumeur a circulé à Washington que M. Cambon avait été autorisé par le gouvernement espagnol à négocier un traité de paix en qualité de plénipotentiaire.

On a appris que cette nouvelle est dénuée de fondement.

Cependant, depuis sa première visite à la Maison Blanche, l'ambassadeur de France a vu augmenter ses pouvoirs, et c'est pourquoi il a pu passer une grande partie de la journée de samedi à la Maison Blanche, discutant avec le Président et ses conseillers les détails des conditions de paix, demandant certaines modifications, sans grand succès, sauf dans un seul cas où une phrase paraissant peu explicite a été changée pour lui donner toute la clarté désirable et ne pouvant pas prêter à une double interprétation.

M. McKinley est resté inflexible sur tous les autres points.

M. Cambon s'est surtout occupé des dettes de Cuba et de Porto Rico.

Ces obligations ont un double intérêt pour l'ambassadeur de France en sa qualité de ministre plénipotentiaire de son propre gouvernement et d'agent diplomatique de l'Espagne.

La plus grande partie de la dette cubaine est détenue en France, et on s'y intéresse plus dans ce dernier pays qu'en Espagne.

M. Cambon, naturellement, aurait aimé que la dette cubaine fût assumée par les Etats-Unis qui pourraient se rembourser en prenant une part des revenus de Cuba.

M. McKinley ne voulut pas consentir à ce changement.

Le Président McKinley est tellement convaincu que la fin de la guerre est proche qu'il s'est déjà occupé du choix des commissaires qui négocieront un traité de paix. "Ceux qui ont été choisis pour faire ce travail très important sont l'ex-sénateur George F. Edmunds, du Vermont, le général Woodford, ancien ambassadeur en Espagne, et l'ex-secrétaire d'Etat Richard Olney.

On s'attend à ce que M. Cambon soit revêtu par l'Espagne de pouvoirs plénipotentiaires, et soit l'un des commissaires qui la représenteront pendant les négociations.

Il y a quelque discussion quant au choix d'un endroit pour y tenir la conférence.

Le Président est en route pour Washington.

Il a été fait mention de la capitale d'un des pays neutres, quelques membres du cabinet étant sous l'impression que c'est la coutume. Cela n'est pas.

Lorsqu'une conférence internationale est convoquée pour discuter sort d'une nation, comme dans le cas de la conférence de Berlin, ou lorsqu'un arbitrage a lieu, les délibérations sont généralement tenues sur un terrain neutre ; mais ordinairement on traite de paix entre des nations hostiles est passé sur le sol du vainqueur.

Peut-être le Président permettra-t-il que les négociations aient lieu en Europe ; mais il est prié d'insister sur son droit en faveur de Washington.

Cependant, le point sera vite décidé.

M. McKinley est toujours embarrassé avec la question des Philippines. Il continue à recevoir des lettres de toutes les parties du pays lui demandant de rendre ces îles à l'Espagne.

On dit que ces appels ont fait une impression considérable sur lui.

LA NOUVELLE EN ESPAGNE

Madrid, 31 juillet—La note de M. Cambon contenant les conditions de paix des Etats-Unis a été reçue ici de bonne heure ce matin, et il s'est eu suivi une réunion du cabinet à laquelle la reine régente a assisté.

Les ministres n'ont pas encore décision et ont ajourné à lundi.

Dix jours sont considérés nécessaires pour étudier les conditions et pour faire échange de vues avec les puissances, touchant surtout les Philippines.

Pour vivre vieux et être bien pressé Ma tox.

Les Troubadours Originaux d'Alabama de Gorman

Une attraction d'amusement et son programme sont mis en vente au public sur la même base que l'est une pièce d'étoffe. On l'apprécie d'après ce qu'elle vaut. Par exemple, sa qualité de durabilité—considérée par l'acheteur, que ce soit de l'étoffe ou le privilège de voir une certaine pièce. Les pièces qui durent le mieux sont les plus encourageées. Telle est celle fournie par les troubadours originaux d'Alabama, de Gorman, qui reviennent jouer à Glen Forest, Lawrence, la semaine du 1er août. La pièce prend si bien qu'elle revient au même endroit pour une seconde semaine durant la même saison.

Il y a danses, scènes comiques, scènes de camps et plantation, etc., tout un programme attrayant.

Il y aura des représentations tous les après-midi et tous les soirs.

LA MORT DE BISMARCK

"MERCI, MON ENFANT," SES DERNIERES PAROLES

Le corps de l'Illustre défunt sera expose pendant plusieurs jours

Friedrichsruh, 1er août—Le prince de Bismarck est mort. Le Dr. Schweninger était au chevet de l'illustre moribond quand il rendit le dernier soupir quelques minutes avant onze heures, samedi soir, dans sa maison de campagne ici, à l'âge de 83 ans.

Les dernières paroles du prince furent adressées à sa fille, la comtesse von Rantzau, qui essuyait la sueur perlant sur son front:

"Merci, mon enfant" dit-il.

Le prince avait perdu connaissance à plusieurs reprises dans l'après-midi. La famille tout entière était à son chevet.

Il passa très paisiblement. Comme le pouls ne battait plus depuis trois minutes et qu'il n'y avait aucune apparence de respiration, le Dr. Schweninger déclara simplement que le prince n'était plus.

La nouvelle de la mort du grand homme d'Etat a aussitôt été télégraphié à l'empereur Guillaume en Norvège. Le Kaiser parut très affecté, et ordonna son retour immédiat, après avoir télégraphié au régiment d'infanterie de Groffose, No 31, stationné à Altoona, de se rendre ici de suite.

Le "Hohenzollern" portant l'empereur d'Allemagne, arrivera à Kiel demain soir, son pavillon est à mi-mât. Guillaume II sera ici mardi.

Le deuil est général dans tout l'empire allemand.

La tombe de Bismarck sera près du monument de Stag, sur la colline vis-à-vis le château du prince défunt dans les environs de Hirschgrappe.

Des milliers de visiteurs sont déjà arrivés tous les pavillons sont à mi-mât, et plus de 400 télégrammes de condoléance ont été jusqu'à présent reçus.

Le corps de l'illustre défunt restera plusieurs jours exposés dans une chapelle ardente.

Les détails des funérailles n'ont pas encore été arrêtés.

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eau chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables. jno.

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $42 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $5; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $5, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack.

LISEZ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $400 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 7a

Putnam & Son

Pantalons d'Hommes $1.00

Habits de Garçons $1.00

Habits d'Hommes $5.00

Un lot nouveau de Pantalons tout laine pour hommes. L'étoffe a été faite par les Hamilton Woolen Co. Excellents patrons véritable valeur de laquelle nous avons vendu des milliers de paires, deux dollars. Ce lot exactement à moitié prix,

$1 la paire.

Un lot de cinquante Habits, une demi-douzaine de patrons différents, principalement de faibles points. Les avons vendus de $1.50 à $2.50. Maintenant le reste à

$1 l'Habit.

Un lot à combinaison de dix patrons différents. Cheviottes et Casimirs tout laine. Les avons vendus pour $6.00 et $7.00. Le reste entier maintenant pour

$5 l'Habit.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

UNE AUTRE COLLISION

DE TRAMWAYS PRES DE WORCESTER.

Une Canadienne au nombre des Victimes

Worcester, 1er août—Vers midi, hier, il y a une collision de deux tramways sur la ligne Leicester et Spencer, à la place Proctor, située à environ un mille et demi de Spencer.

Un tramway de cette dernière localité arriva à pleine vitesse, le mécanicien en ayant apparemment perdu le contrôle, et alla se heurter à un tramway parti de Worcester.

Les deux mécaniciens virent le danger et renversèrent le pouvoir, puis sautèrent, évitant ainsi d'être blessés grièvement.

Heureusement qu'il n'y avait à bord que très peu de voyageurs : ce sont Charles A. Allen, ancien ingénier de cette ville, sa femme et leurs deux enfants; Fred S. Taylor, de la maison Akers & Taylor, de Rockdale, sa femme et ses enfants, ainsi qu'une dame canadienne d'East Brookfield et quelques autres personnes inconnues.

M. Allen a été grièvement contusionné et son épouse a le cou de pied brisé.

M. Taylor a eu la clavicule et une côte fracturées. Quant à son épouse, qui a assaut été blessée, on ne connaît pas la gravité de ses blessures qu'on croit être des lésions internes ; elle a été sans connaissance la plupart du temps depuis l'accident.

Mde Félix Girouard, d'East Brookfield, une invalide, a été lancée par le choc hors du tramway et blessée sérieusement.

Quelques autres voyageurs ont été légèrement blessés en sautant à bas.

Malbec donne l'éclat de la santé aux joues.

O'Donnell & Gilbride Co

Vente d'Ecoulement après l'Inventaire de

Tapis

Si vous désirez des Tapis d'aucune sorte, profitez des occasions mentionnées ci-dessous que nous offrons pour une semaine seulement.

Meilleur Moquette de Smith, sorte régulière $1.25. Réduits à 89c la vg.

Meilleur Tapestry, 10 brins, sorte régulière de 90c. Réduit à 60c la vge.

Meilleurs Ingrains, deux doubles, tout laine, Lowell, Philadelphia et autres marques, prix ordinaire 75c. Réduits à 49c la vg.

Ingrains Columbia, trois plis, tout laine, sorte de 95c. Réduits à 60c la vg.

Tapis cirés, qualité régulière de 50c. Réduits à 32c la vg.

Tapis cirés, qualité régulière de 25 à 35c. Réduits à 21c la vg.

Meilleur Ingrain Union, demi-laine, sorte régulière de 45c. Réduit à 29c la vg.

Ingrain de coton, qualité 25 et 27c. Réduit à 21c la vg.

Coupons et Petites Longueurs

A DES BAS PRIX REMARQUABLES.

Nous avons un gros assortiment de Tapis de différentes sortes, en longueurs convenables pour des petites chambres. Apportez ici la dimension de vos appartements, et si vous trouvez une longueur qui fera, vous pouvez l'acheter à moitié du prix régulier.

Meilleurs Bruxelles, morceaux de 12 à 20 verges. 75c la verge.

Meilleur Tapestry, morceaux de 10 à 20 verges. 55c la verge.

Meilleur Linoléum, valant de 75c à $1.00 la verge. A 50c la vge

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
2iE Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 1er Aout 1898.

A Cote de la Question.

Nous avons aux Etats-Unis un journaliste canado-américain tellement transcendant que c'est un jeu d'enfant pour lui de résoudre n'importe quelle question qui peut lui être soumise.

Il se croit un Caton, et n'admet pas la contradiction,

Il n'a jamais pensé qu'il pouvait se tromper. A son tribunal régne, suivant lui, l'infaillibilité.

Ainsi, par exemple, il est d'opinion que les Canadiens naturalisés citoyens des Etats Unis devraient s'appeler des "Américains tout court."

Il est assez naïf, le confrère, pour croire que nous pourrions abuser de la sorte les autres races qui vivent à l'ombre du drapeau étoilé.

On nous appelle les *Frenchmen* et il en sera ainsi tant que nous ne oserons pas de parler français et de porter le nom de nos pères.

Nous n'avons qu'à nous assimiler, à nous fondre dans la masse et du coup nous devenons des "Américains tout court."

C'est très facile pour celui qui n'a plus l'orgeuil de sa race, et qui est assez dégénéré pour avoir honte de parler le langage qu'il a appris sur les genoux de sa mère.

Mais tant que nous conserverons précisement comme un trésor la foi, la langue et les coutumes qui nous viennent de nos aieux, tant que nous resterons nous-mêmes et que nous aurons le courage de résister à des forces supérieures, autrement dit tant que nous nous *distinguerons* des autres races par un caractère bien propre, nous formerons aux Etats-Unis une agglomération *distincte*, comme les Allemands, les Irlandais catholiques, etc.

Un grand nombre de Hugenots français, qui se prétendaient persécutés dans leur patrie, sont venus planter leurs tentes sur le rivage américain, et ils ont perdu leur *caractère distinctif* avec leur *langue*; quelques-uns ont converti leur nom français et c'est tout : aujourd'hui ce sont des "Américains tout court."

Nous pouvons suivre cet exemple et disparaitre comme nationalité distincte.

Les Allemands de l'Ouest américain, les Français de la Louisiane sont partis sur cette pente, et ces derniers ont à peu près perdu toute influence, et les premiers sont en train de les suivre dans le gouffre de l'oubli. Ils vont devenir des "Américains tout court."

Le confrère dont nous parlons au commencement de cet écrit, vous l'avez deviné, est le rédacteur de *l'Indépendant* de Fall River.

Le problème que nous avons récemment soumis à nos lecteurs le fait rire.

Il prétend que la réponse à la question que nous posons peut être faite par un enfant intelligent de dix ans, et il se met lui-même en frais d'y répondre, comme *un enfant de dix ans*.

Eouxtons-le :

"Les Canadiens des Etats-Unis "feraient mieux de faire instruire "leurs enfants au Canada plutôt "qu'aux Etats-Unis?"

"Selon moi, il n'y a jamais eu de doute quant au choix à faire. Le simple bon sens dit qu'il est préférable pour les enfants nés aux Etats-Unis, de quelque origine soient-ils, de puiser chez nous l'instruction qui leur ouvrira plus tard les avenues du progrès commercial, industriel ou autre.

"En effet, chaque pays a ses mœurs, ses habitudes, ses méthodes et son génie.

"Or, pourquoi nos enfants iraient-ils se familiariser avec une civilisation, un tempérament national qui n'est pas celui des Etats-Unis, leur pays natal?"

Et le confrère continue :

"Jusqu'ici on a envoyé les enfants canado-américains aux collèges du Canada faute d'institutions du même genre dans nos paroisses des Etats-Unis.

"Mais, du moment que nous aurons des collèges où notre jeunesse puisera simultanément la connaissance des affaires et celle de sa langue maternelle, la nécessité, voire l'utilité d'envoyer nos enfants aux collèges de la province de Québec tombera d'elle-même."

Oui, du moment que nous aurons des collèges du même genre que ceux de la province de Québec, où le français sera enseigné à fond, non d'une manière superficielle, nous pourrons nous exempter d'envoyer nos enfants au pays voisin pour y puiser une éducation donnée chez nous.

C'est tellement clair qu'il faut être un enfant de dix ans pour croire apprendre la chose à quelqu'un.

Mais avons-nous de telles institutions ?

Non, n'est-ce pas ?

Alors que devons-nous faire ?

Le confrère, qui se prétend de force à trancher tous les nœuds gordiens, croit avoir réussi avec celui-là, mais il n'a pu que déplacer la question.

Il ne s'agit pas de l'avenir mais du présent.

Il est des pères de famille canado-américains qui ne sont pas des enfants de dix ans et qui envoient pourtant leurs enfants terminer leurs études au Canada; d'autres tout aussi sérieux croient qu'il est préférable de les garder ici.

N'ayant pas encore d'écoles supérieures canado-américaines, nous nous trouvons dans l'alternative de placer nos enfants dans les maisons d'éducation américaines où le français est négligé ou bien de les envoyer au Canada.

Il va sans dire que nous ne pouvons parler ici du collège commercial que le curé canadien de Woonsocket, R. I., est en train de fonder; il faudra voir opérer cette institution avant de la juger.

Comme on voit, avant la rentrée des classes, il y a une solution à trouver à un problème que seul *l'enfant de dix ans* de l'*Indépendant* prétend posséder, tout en gardant son secret: car jusqu'ici il a parlé en dehors de la question.

Nous le répétons, il ne s'agit pas de savoir ce que nous ferions si nous avions de hautes maisons d'éducation, mais plutôt de décider ce qu'il y a à faire dans les circonstances actuelles.

Mettez nuetira nouvelle vie dans votre sang.

Coups de Crayon

Le général Miles a pris une bonne l'ouce en arrivant à Porte Rico; elle était excellente et ne lui a rien coûté.

—

Un confrère américain suggère au Président de ne pas oublier le Maine, quand il fera la paix avec l'Espagne.

—

"M. Zola, qui a été élmis membre de la légion d'honneur pour avoir écrit des livres sales et immoraux, en est chassé pour avoir bravement dit ce qu'il croyait être vrai et juste." New York Herald.

—

Le département de la marine a permis à Hobson de paraitre en public et de donner une conférence aux la Metropolitan Opera House, de New York, jeudi soir.

Les profits de la séance seront donnés au fonds des soldats de New York.

—

Le général Shafter a déclaré qu'il embrassait seul la responsabilité de toute erreur qui aurait pu avoir été commise à Santiago et que le département de la guerre lui avait donné une blanche

Voilà qui est parler en homme !

—

Il peut être difficile de décider ce qu'on fera des Philippines, mais les Etats-Unis savent bien ce qu'ils n'en feront pas.

Elles ne seront pas retournées sans conditions aux "bons soins" de l'Espagne.

—

On ne saurait contester le patriotisme des Hawaïens.

Dès qu'ils ont su que les résolutions d'annexion étaient adoptées ils se sont mis à apposer des timbres sur leurs chèques, sans même attendre que les lois fussent passées sous nos lois américaines.

—

Senor Sagasta, le premier ministre d'Espagne aujourd'hui, est un ingénieur civil de profession et a débuté dans la vie publique comme républicain ; il fut un des adversaires les les plus violents de la reine Isabelle II.

—

Mme A. C. M. Allen, de Worcester, doit se rendre aujourd'hui de New York à Boston, en bicycle.

Elle a quitté New York à minuit et doit arriver à Boston ce soir avant minuit.

Elle passe par Bridgeport, New Haven, Hartford, Springfield et Worcester.

—

Le 6e Mass, dont deux compagnies sont de Lowell, a vaillamment reçu son baptême de feu à Porto Rico.

Sans le support d'aucune troupe de l'armée régulière, accompagnés des volontaires du 6e Illinois, nos volontaires d'ici ont repoussé avec succès un corps de cavalerie espagnole.

—

Il est question de nommer Harold M. Sewall, consul américain à Hawaï, premier gouverneur des Iles.

La majorité des marchands de Honolulu recommandent cette nomination.

Bien que républicain, il est le fils de M. Sewall, qui a été candidat au poste de vice-président des Etats-Unis, en 1896, sur le fameux ticket argentiste, Bryan-Sewall.

BON SANG RICHE EST FAIT PAR MALTOX.

Vive la France.

A propos de plusieurs condamnations récentes infligées en Alsace-Lorraine à des personnes qui ont poussé le cri séditieux de Vive la France ! le *Journal de Colmar* rappelle une plaisante histoire qui s'est passée, il y a quelque temps, à Mulhouse :

Une brave femme du peuple paria un jour qu'elle crierait dix fois de suite Vive la France ! à la barbe d'un gendarme, sans qu'il lui en dévint aucun mal.

Le pari fut tenu par les assistants, et la femme s'approchait d'un sévère gardien de la loi lui tint à peu près le discours suivant :

On vien dei coulamour, monsieur le gendarme, un pochard qui avait cre : Vive la France! Pourquoi cet animal criait-il : Vive la France! Il devait savoir que, quand on crie Vive la France ! on est fourre au bloc.

La loi est formelle. Pas de cris de Vive la France! Car pour crier : Vive la France! nos tribunaux donnent toujours trois mois de prison au moins. Voilà pourquoi un homme raisonnable ne criera jamais Vive la France ! Les Vive la France ! sont le fait des pochards et des paresseux qui, par leur Vive la France ! veulent se faire héberger pour rien en hiver.

A la place des juges, j'acquitterais ceux qui crient Vive la France! pour ce dernier motif ; les coupables seraient punis plus sévèrement pour avoir crié : Vive la France! par un acquittement que par...

—Halte là, bonne femme, s'écria tout à coup le gendarme. Voilà bien assez de "Vive la France !" poussés à pleins à poumons sur la voie publique.

Si vous continuez, je vous mettrai la main au collet.

La femme s'éloigna empochant les cinquante qu'elle venait de gagner, elle rit de bon cœur avec les pendants insultés.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins Maladies de Foie, Bright, Gravelle, Diabète, Albumine, Fièvre, Fatigue, Pâleur, Enflure, Constipation. Fabriquées par le DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central. - - Boston, Mass.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE genuine
PERRY DAVIS'

Toilettes de Noces.

La toilette présente est fashionable et d'une élégance convenable pour toilette de noces: elle sied mieux à une taille arrondie qu'à une taille svelte, mais ce désavantage peut être surmonté par des garnitures savamment confectionnées. La mousseline de soie, pour ces effets décoratifs, sa transparence nuageuse, harmonieuse les longues lignes de la robe et du voile diaphane, est très employée pour toilette de mariée. La mousseline de soie a cet avantage, qu'on l'emploie en différentes garnitures, telles que ruches, plissés, fallalas, draperies, etc.

La toilette en satin blanc continue d'être la plus fashionable, cependant, les soies moirées et brochées sont quelquefois employées. Le blanc crème s'harmonise mieux avec la beauté d'une brunette, et le blanc immaculé avec celle de la blonde. Quel que soit le blanc choisi, tous les accessoirs doivent être de même nuance, bas, souliers, gants et voiles.

La branche de fleurs d'oranger est maintenant portée vis-à-vis du cœur, et non à la ceinture comme jadis. Une simple aigrette, quelque fois un petit diadème de ces fleurs orne la chevelure.

La gravure donne une jolie toilette pour la mère de la mariée. Une longue redingote en soie broschée, verte, bordée d'une ruche de mignonnettes brodées, verte. La jupe et le plastron sont en soie vert tendre, ainsi que les épaulettes et la cravate Les manches sont ajustées. La toque de paille est garnie de plumes blanches et de coquelicots.

Gilet de Soie.

Ce gilet attrayant est en peau de soie noire. Trois bandes en peau de soie forment un bolero montant au collet dans le dos Le collet est de velours violet, et de petits boutons d'or ornent les devants; les manches ajustées et unies. Le gilet est du dernier goût et pourrait être fait en satin ou taffetas.

Pour la coiffure fashionable, la chevelure est ondulée, elle est amenée sur le dessus de la tête et après l'avoir tressée on en forme un léger nœud. Epingles, ornements et peignes sont très portés. Bien peu de cheveux doivent tomber sur le front. Pour un front bas, le style pompadour est joli, mais pour

un front haut, on doit laisser tomber quelques boucles de cheveux.

Le voile de mariée est carré et est disposé de manière à ce que un coin couvre la figure, les autres sont attachés en arrière, à la chevelure. Cette manière est la plus à la mode, quoique plusieurs cependant préfèrent avoir la figure découverte.

Nouvelles Cravates.

Deux jolies cravates. La première est en mousseline de soie rose pâle, ayant une bordure en taffetas rose carminé. La seconde en taffetas orange, bordé d'une étroite ruche en mousseline de soie blanche, et le plastron en mousseline de soie blanche et brodée.

Les bijoux sont très portés avec toilettes de promenade. Boutons, longues chaînes, épinglettes, et souvent le bracelet.

Le net sont fleuri, couvrant une robe en soie blanche, noire ou violette, est très chic et forme une toilette élégante.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Ne Manquez pas ceci

Les Marchés que nous offrons cette semaine seront d'un interêt spécial pour tous. Corsages-Blouses, Jupes, &c., nouveaux et désirables, à moins que la moitié de leur valeur réelle.

1000 Douzaines de Nouveaux Corsages-Blouses, 350 Nouvelles Jupes viennent d'arriver.

CORSAGES-BLOUSES—A 29c, valant 49c; à 49c, valant 98c; à 75c, valant $1.75; à 98c, valant $2.50.

SPECIALITES—35 doz. de Corsages en beau gingham, plaids et noire, faits pour être vendus à $1.75 chacun, cette semaine 75c.

JUPES EN TOILE.
A 49c, 98c, $1.25, $1.50 jusqu'à $2.50, valant $1, $1.75, $2.50, $2.95 et $3.95.

Jupes en Piqué Blanc.
Nous donons la balance de nos Jupes Blanches de $1.50 et $1.75 à 97c.

Nouveaux Jupons de Satin.
Nous offrons deux lots d'Habits cette semaine à des valeurs spéciales.

LOT 1.
Serge bleue ou noire, devant à revers, égaux à la qualité régulière de $10, cette semaine nous les offrons à seulement **$5.99.**

LOT 2.
80 Habits échantillons en belle Serge tout laine, blouse ou à devant à revers, faits pour se vendre à de $15.50 à $20 chacun, maintenant **$8.98.**

New York Cloak & Suit Co., 12 rue Johnson.

CREDIT TO ALL

"Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant—$1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.

Le versement de la première semaine requis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Notre garantie : "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées. Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Concurrence
Nous nous Rions de la Competition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonce, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour dames Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 99 cts.
Chaussures congress et lacets pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir ciré, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
652 RUE MERRIMACK.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français; pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adressez à L'ETOILE.

SI VIS PACEM PARA BELLUM—Si tu veux la paix, parais bel homme, (traduction libérale). Nous conseillons à tous les partisans de Lowell d'aller voir A. Marel, coin des rues Cheever et Coolidge, où ils pourront se vêtir à la dernière mode aux plus bas prix de la ville. On y tient et taillotte les habits. Epargnez votre argent et ne ménagez pas vos pas. Allez le voir.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser cités-mêmes ou transmettre leur *Bill Lading* à Edith Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Téléphone 1-0-0-0. Nettoyage sec, teinture, nettoyage et crêpage à neuf.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Distillateurs Agents de Jesse Moore Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez satisfaits si vous vous adressez au Quincy. Liqueurs assortissantes. 0-0-0 Rue Merrimack

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.

Une semaine commençant
LUNDI, le 1er Aout,
Après-midi et Soir.
Engagement de Retour.
Les originaux
Alabama Troubadours
de Gorman.
Les Meilleurs Artistes de couleur.
Les Meilleurs Chanteurs de couleur.
Les Meilleurs Danseurs de couleur.
Les Meilleurs Comiques de couleur.
Les Meilleurs Acrobates de couleur.
Les Meilleurs Cake Walkers de "
Le Meilleur Programme jamais mis devant le public et
LA GRANDE CAKE WALK.

Votre Bonne Fortune
DITE GRATIS
La Reine Stella
Et sa troupe de Gipsies de la Romagne. Leur première visite à Lowell.

SIX BOHEMIENNES,
Reines de la Chiromancie, disent votre bonne aventure.
ENTREE, - - - - 10c.
Tous les visiteurs du camp peuvent se faire dire leur Bonne Aventure en Français gratis, dans le magasin.
119 rue Merrimack.
Ouvert, 10 a. m. à 10 p. m.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots clos et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack.
Ceux qui demeurent en cet pays et pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser ici. Il tient aussi toutes les boites d'emballage nécessaires pour tout qui laissent la ville.
203 RUE HALL.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
652 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
The Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SOIRÉES PARTIES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.
HENRI ALEXANDRE, et populaire parmi notre population, a pour chars des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 304-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, cinq noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.
A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Rotella, coin des rues Bridge et Merrimack. j.a.o.

Feuilleton de L'Etoile.
No 231

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

IV

CE QU'ENTEND LA CHIFFONNE

La Chiffonne resta quelques instants comme ahurie et ce ne fut que plus tard qu'elle se décida à sortir de derrière la portière.

Misérable! dit-elle enfin, et moi qui croyais qu'il était converti.

Pauvre folle que je suis! C'est fini, il est incorrigible. Il est né pour le crime, le malheureux, et il finira sur la machine rouge.

Oh! mon Dieu, mon Dieu, dire que je suis la femme d'un pareil homme!

Je ne veux plus revenir ici, je ne veux plus le revoir.

Ah! chère et bonne Mme Clavière, c'est vous et votre fils qui m'avez donné la force de me séparer de ce monstre, c'est vous qui m'avez sauvée, soyez à jamais bénis tous les deux.

Un autre enfant, encore un enfant volé.

Et cette fois, c'est une fille; la pauvre petite! Ah! voleur, voleur d'enfants!

Gallot ne peut plus m'étonner, je le sais capable de toutes les infamies ; mais l'autre, celui qui le paie...

Oh! un baron!

Qui est-il, ce baron? son nom n'a été prononcé.

Il y a donc des scélérats partout, aussi bien chez les pauvres que chez les riches.

Mais, mon Dieu, c'est à l'enfant, à la pauvre petite que je pense, je vais maintenant y penser sans cesse.

A qui est-elle, cette enfant? Si je le savais, comme j'irais vite sécher les larmes de sa mère.

Cependant, à moins de commettre une faute dont elle serait tout la gravité, il était important que Mme de Mégrigny fût prévenue le jour même.

Bien que cela lui coûtât beaucoup, résignée, elle s'habilla et partit.

Avant onze heures, après avoir quitté son complice et sans s'être donné le temps de déjeuner, de Simiane arrivait à l'Hôtel de Mégrigny et demandait des nouvelles de la jeune fille. Le suisse avait été informé qui dissimulait mal une certaine inquiétude.

On lui répondit que Mme de Mégrigny allait très bien ; que, un instant auparavant, elle avait joué du piano.

Le nuage qui assombrissait le front du baron disparut, et sa physionomie s'éclaira.

—Elle ne sait rien encore, se dit-il, j'aime mieux cela.

Il se fit annoncer à sa sœur, disant qu'il avait à l'entretenir d'une affaire sérieuse, qui ne souffrait aucun retard.

A Continuer.

PRENEZ MALTOX SI VOUS ÊTES ÉPUISÉ.

Ropel & Gauthier, qui ont ouvert récemment un nouveau magasin No 116 rue Tucker, offrent, cette semaine, comme avantage spécial, un lot de chapeaux de dames, toujours vendus $3.00 pour $2.00.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

A 12 ANS

—Un de nos Canadiens, Rosario Bourdon, vient de remporter un succès que nous soumes heureux l'enregistrer.

Il est à Gand, en Belgique, et hier, se présentait au concours de violon, celle, pour le cours de théorie, et de lecture musicale.

Hier après-midi à 2 heures et 40 M. Dubois du parc Sohmer recevait la dépêche suivante:

M. Dubois, Montréal.

Premier prix. Unanimité. Distinction.

(Signé) ROSARIO.

On s'imagine la joie de M. Dubois et de tous les amis du jeune Bourdon.

Cette joie est d'autant plus grande, ce succès est d'autant plus vif que Bourdon n'a que douze ans et qu'il avait à lutter contre des jeunes gens dont l'âge varie de vingt à vingt-cinq ans.

Le jury d'examen était présidé par M. Gevaer, directeur du conservatoire de musique de Bruxelles.

Le deux août prochain il y aura, toujours à Gand, un grand concours de violoncelle et le six du mois les concurrents seront appelés à interpréter à nouveau leurs œuvres des grands maîtres.

Nous espérons que de nouveaux succès viendront encore couronner les efforts de notre jeune compatriote.

LE PALLIUM

—Les fidèles de Montréal assisteront, le 8 août prochain, à une cérémonie extraordinaire qui aura lieu à Notre-Dame. Monseigneur Duhamel imposera le "pallium" à Sa Grandeur l'Archevêque de Montréal.

D'abord, un mot pour expliquer ce qu'est le "pallium."

Le "pallium" est un ornement ecclésiastique particulier aux archevêques.

Ce n'est autre chose qu'une bande de laine blanche, longue et étroite, garnie de plusieurs croix de laine noiré, qui fait un tour sur les épaules et à laquelle il y a deux bouts pendants, l'un sur la poitrine, l'autre entre les deux épaules.

Ce deux bouts sont garnis de plomb pour leur donner plus de consistance.

Le "pallium" s'attache sur la chasuble avec trois épingles d'or dont la tête est ornée de pierres précieuses.

Vingt - cinq archevêques et évêques assisteront à cette cérémonie.

CACOUNA

—La foudre est tombée sur l'église St Modeste, lundi, et a fortement endommagé le clocher ainsi qu'une station du chemin de la croix.

STE ANNE DE PRESCOTT

ACCIDENT

—Un pénible accident s'est produit ici. M. Alexandre Baulne est tombé en bas d'un voyage de foin et s'est fracturé la jambe

ROXTON POND

DES VOLEURS

—Dans la nuit un voleur a pénétré dans le magasin de M. Bienvenu en forçant une fenêtre.

Malheureusement pour lui, le bruit qu'il fit en s'introduisant dans la boutique, réveilla le patron dont le logement est au-dessus du magasin.

M. Bienvenu descendit, mais le voleur s'empressa de déguerpir avant qu'il eut le temps de lui mettre la main au collet.

RT JESOME

LE JUGE DEMARTIGNY

—M. Camille L. DeMartigny, de St Jérôme, magistrat pour les districts de Joliette, Ottawa et Terrebonne, vient d'envoyer sa démission au gouvernement de Québec. parce que son salaire était insuffisant.

M. DeMartigny avait été nommé au mois de novembre 1896, par le cabinet Flynn.

C'était le plus jeune magistrat du pays ; il n'est âgé que de trente ans.

Il est né à Beauharnois, mais a toujours vécu à St. Jérôme. Il a fait son cours d'études classiques au séminaire de Ste Thérèse, et sa clôture à l'université Laval, de Quebec.

Il a étudié au bureau de l'honorable T. Chase Casgrain, et a été admis avocat au mois de juillet 1891.

M. DeMartigny entre dans le bureau de feu l'honorable Wilfrid Prévost, à St Jérôme, avec le fils de ce dernier, M. Jean B. B. Prévost, avocat.

EGYPTE

VOL

—D'audacieux voleurs ont pénétré dans la nuit dans le magasin de M. Désiré Chapat, et ont fait sauter le coffre-fort.

Heureusement, il ne contenait pas d'argent.

Les voleurs ont emporté plusieurs montres, des chaussures, des crayates, etc.

Maltox vous guérira malgré vous.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cuper

C'est le Temps des Touches
Si la LOWELL PHARMACY n'est préparée en conséquence.
Papier "Tanglefoot"
2 feuilles doubles pour 5 cts.
Papier poison, 8 feuilles pour 5 cts.
Grand Fouetter à Pimaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

Il avait perdu l'espoir aussi

Quand un homme est attaqué régulièrement pas des douleurs dans le dos ou dans le côté, il n'est plus temps pour des demi mesures—un estomac faible, la digestion dérangée, des maladies des reins, cela veut dire qu'un homme fait une lutte fort inégale pour la vie. La perte de confiance en les médecins indique ordinairement une perte d'espoir dans les remèdes.

M. David Abell, du no 281, rue Clinton, Woonsocket, R. I., est un homme d'affaires bien connu dans cette ville. Son épicerie est son état de bourher sont établis là depuis des années. "Il avait perdu l'espoir" de retirer aucun bénéfice des médecins pour ses maladies d'estomac et des reins. Il souffrait continuellement de grandes douleurs dans le dos, mal à l'estomac, grands maux de tête et de la dyspepsie. Les médecins lui ont dit qu'ils ne pouvaient plus rien faire pour lui. Comme un homme qui se noie s'accroche à une paille, M. Abell s'est trouvé à voir une annonce des Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et en a fait demander une boite.

Il nous écrit maintenant : "Publiez mon témoignage—je crois que tous ceux qui souffrent des maladies de l'estomac ou des reins devraient être renseignés sur ces merveilleuses petites pilules. Elles m'ont guéri sans controlit. Je me sens un homme nouveau. *Je dois la vie aux Pilules pour les Rognons.*"

LES PILULES DU DR JACQUES POUR LES ROGNONS L'ONT GUERI

50 Pilules dans une boite—50 cents chez les pharmaciens. Ou par la poste, franco, sur réception du prix, n'importe où aux Etats Unis ou au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Splendides lots à vendre par deux le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues avenues, avec toutes les améliorations municipales, Eau, Egouts, Gaz, Trottoirs, &c. Ces lots sont situés des meilleures de la ville, il n'y a d'après mesures prises que 625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Excursions Gratuites à chaque samedi après-midi et soir. Bain, eau chaude froide, douches, bateaux, pêche, chasse, pique-nique, belle vue, près des chaux des fours, facilité montant comparut pour ce marché Vite on vous le montre.
WILLIAM H. EMERY,
Agent, ROBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs Brèbes à domicile sont le plus court détail.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas$3. Pièces vite on en

F. L. RICHARD. Prop

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DEVINE. Prop.
Valises et Porte-manteaux. Malles à selon mesure et Valises de Fantaisie. En gros et au détail Marchandises faites à ordre.
Réparations soigneusement exécutées.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Dépositaire Sole Cde REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
Sold by all druggists for $1 per box, or six boxes (enough to cure any case) for $5, sent prepaid on receipt of price. Pamphlet free. Sold by druggists in Lowell, Mass., only at Hodgkins Drug Store, 324 Merrimack St. REVIVO, in order to cure the worst cases of Nervous Debility, Lost Power, Failing Memory, Waiting Dreams, and all those wrecks, ruins, premature decays, and diseases which result from early indiscretion or maturity, is advised to cure by starting at the seat of disease, but to compound nature vitalizer and blood builder, bring back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It works wonders and is sold with a written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
Royal Medicine Co., 238 Dearborn St. CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Talbot.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait tout ce qui concerne le métier. Rien de Jouer et le tonner les meilleures liqueurs. Assortissement complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

DEMANDEZ les Talacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Talacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la once à la livre ou au macoboy.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE
— DE LA —
Lowell Gas Light Co.
A eu lieu aujourd'hui, à la quelle les personnes suivantes ont été élues.
Comme Secrétaire de la Corporation,
Samuel E. Raymond.
Pour Directeurs,
Sewall G. Mack,
Levi Sprague,
Jacob Rogers,
Alex. G. Cummock,
George S. Motley,
Edward M. Tucke,
James Francis,
Pour Trésorier.
Jacob Rogers.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous aurez certaine d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

ICE COLD SODA WATER
TOUS LES BICYCLISTES
Savent que l'endroit par excellence pour
Un Bon Verre de Soda
C'est la LOWELL PHARMACY, 637 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment.

LOWELL, LUNDI 1er AOUT 1898.

TARIF

Naissance-- 25c chaque insertion.
Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès-- 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

SUR LE SOL CUBAIN

Lettre de notre correspondant Special.

NOUVEAUX DETAILS DE LA BATAILLE DE SAMEDI.

Comment un Officier Espagnol fut Capture.

Nous avons reçu, ce matin, une deuxième lettre de notre correspondant spécial, F. X. Parant, soldat de la Cie K, 9e Mass, écrite depuis que ce régiment est débarqué à Santiago.

Celle-ci est datée du 9 juillet, la veille de la reddition de la ville et donne plusieurs détails encore inédits des faits qui se sont passés durant la première semaine du séjour du 9e sur le sol cubain.

Province de Santiago,
Ile de Cuba, 9 juillet 1898.

Nous voilà rendus sur le sol cubain, après une traversée de six jours à bord du Harvard, autrefois le City of New York.

La traversée a été superbe durant les trois quarts du temps; nous croyions pouvoir arrêter à Key West ou quelque autre port américain avant de nous rendre ici, mais nous avons pris une route directe, passant près des îles Bahamas et plusieurs autres dont j'ignore les noms.

Nous avons commencé notre débarquement de bonne heure le 1er juillet et à midi tout le 9e ainsi que le 3e Michigan étaient prêts à combattre pour le drapeau étoilé.

Chaque soldat reçut cent rondes de cartouches et des revolvers furent distribués aux sous-officiers. En attendant l'ordre de nous rendre sur le champ de bataille, nous nous mimes autant que possible à l'abri des rayons ardents du soleil des tropiques.

L'ordre du général Shafter de nous mettre en marche nous parvint à 7 p. m. et deux heures plus tard, après avoir pris un bon bain dans l'eau salée et mangé un copieux souper, nous sommes partis pour le front.

Nous avons marché toute la nuit, montant et descendant des montagnes et il était 5 heures, le samedi matin, quant nous sommes arrivés aux quartiers généraux, après avoir parcouru une vingtaine de milles.

En route nous avons rencontré près de trois cents blessés, en grande partie des réguliers du 7e et des rough riders qui ont pris part à la charge du 1er juillet contre les Espagnols qu'ils ont délogés des positions qu'ils occupaient.

Le 2 juillet au soir, les compagnies G, M, F et K de notre régiment reçurent l'ordre de se rendre sur le flanc gauche de la ligne afin de soutenir le 2le qui était le seul point faible de la ligne.

Ces soldats étaient épuisés, n'ayant pas mangé depuis deux jours et nous leur avons donné de grand cœur la moitié de nos rations.

Nous avons à peine fini de creuser nos tranchées qu'un autre ordre nous envoya à l'extrémité gauche la ligne, cinq milles plus loin, rejoindre le 10e.

Vers les quatre heures de l'après-midi, les troupes espagnoles ouvrirent un feu ardent sur nous; nous avions sans doute été aperçus par quelques-uns de leurs tireurs qui étaient grimpés comme des singes dans les cocotiers et autres sortes de palmiers.

Après une escarmouche de près de deux heures, on nous fit retirer deux milles à travers les montagnes où nous nous nous sommes préparés à passer la nuit. Vers minuit, nous avons été réveillés en sursaut par une attaque vigoureuse de l'ennemi. Nous avons repoussé les Espagnols avec pertes et pas un seul des nôtres ne fut blessé, bien que l'on pouvait entendre les balles siffler au-dessus de nos têtes.

Le 4 juillet, comme nous passions à travers bois à une centaine de verges de nos lignes, l'un d'entre nous aperçut soudain, juché dans un cocotier, un officier espagnol qui essayait de se cacher. On lui donna ordre de descendre de sa position, mais il a énergiquement refusé.

Comment s'y prendre? nous voulions le faire prisonnier pourtant. Deux des nôtres coururent au camp d'où ils revinrent bientôt armés de haches.

On coupa l'arbre à la mode des chantiers du Canada et quand il fut bel et bien abattu, l'officier fut capturé et nous remit son sabre qui ressemblait plutôt à un couteau de boucher.

Il se jeta à nos genoux, nous priant de ne pas le tuer. Un Cubain lui répondit en espagnol, mais bientôt je l'entendis parler en français. Je pris alors la parole et lui posai plusieurs questions auxquels il répondit en bon français.

Il m'expliqua qu'il était très surpris de voir qu'il n'était pas tué sur le champ, car tous ses frères d'armes ont cette idée-là.

Nous lui offrîmes des vivres mais il les refusa, craignant que nous voulions l'empoisonner; mais quand il nous en vit manger, il accepta et en un clin d'œil il les eut devorées.

Les prisonniers espagnols échangés par Hobson et Charette sont revenus; ils disent qu'ils sont mieux traités par nous que par leurs propres officiers.

La grande partie des Cubains et des Espagnols parlent le français, les autres le mêlent avec l'espagnol de manière à parler un patois impossible à comprendre.

Nous sommes campés à 23 milles de l'endroit où nous avons débarqué, environ huit cents verges en arrière de la ville de Santiago; nous tormons l'arrière-garde à une distance d'un demi-mille de la ligne d'attaque.

Un petit ruisseau coule à nos pieds, de sorte que l'eau ne nous coûte pas cher. Nous prenons régulièrement deux bains par jour, soir et matin, afin d'éloigner la maladie du bataillon.

Bien à vous,

F. X. PARANT.

MALTOX REND LES VIEUX PLUS JEUNES.

AU PAYS DE L'OR.

Une Lettre du Dr Lavigne.

M. Joseph Dextra vient de recevoir une lettre du Dr A. W. Lavigne, parti d'ici il y a quelque temps, pour le pays de l'or. Elle a été écrite le 4 juillet à St Michel, Alaska.

Le docteur était alors en route pour Dawson City et les mies d'or du Yukon où il doit être maintenant rendu ou du moins bien près.

Il dit que le voyage jusqu'à St Michel a été bien bon et que le trajet de Portland à cet endroit, dixhuit jours, a été pour lui un vrai pique-nique.

Il a grand espoir de réussir, car il a rencontré à St Michel plusieurs personnes venant de Dawson qui lui ont donné des nouvelles encourageantes.

Il a vu, entre autres, un M. Paquet, de Montréal, qui l'a informé que de nouvelles découvertes ont été faites le long de la rivière Yukon et qu'un grand nombre de personnes quittaient Dawson pour se rendre à cet endroit.

Il a aussi eu de bonnes nouvelles de ses anciens concitoyens, Delisle Brousseau et Gadoua qui sont bien portantes et en bonne voie de s'enrichir.

Les amis du Dr Lavigne seront heureux d'apprendre qu'il jouit d'une parfaite santé dans les régions glacées du nord et qu'il trouve même des agréments dans ce voyage.

Prix du Pain Réduit.

A partir d'aujourd'hui le 1er aout je vendrai le pain dans les familles à 15 pour $1.00 et à 6c le pain aux épiciers.

J. B. Pelnault, No 105 rue Tucker.

TERRIBLE COLLISION

Sur la Voie de Lowell et Lawrence.

DEUX TRAMWAYS CHARGES DE PASSAGERS SE RENCONTRENT.

Près de Quarante Personnes Blessées dont trois Sérieusement.

Deux chars de la ligne de tramways Lowell, Lawrence & Haverhill, se sont rencontrés vers une heure moins le quart, hier après-midi, un peu à l'est de Varnum's Landing. Le char qui se dirigeait vers Lawrence était un des nouveaux "jumboes" et contenait 55 passagers; le char de Lawrence en portait une trentaine.

Une quarantaine de personnes ont été blessées, y compris plusieurs de Lowell. Trois hommes ont reçu des blessures tellement graves qu'on a dû les placer sur des matelas et les envoyer à l'hôpital de Lawrence.

Ces derniers sont : James Rolley, garde-moteur du char de Lawrence ; Fred. Broadbent, de North Andover et Charles E. Lawrence, de Lawrence.

Parmi les autres plus ou moins blessés sont : Mme George H. et Mlle Cora C. Bass, M. et Mme James Sheehey, Mme Dalla et Mlle Edith Vaillancourt, Charles Chenevert, de Lowell ; Brian L. Oil, E. P. Sanborn, Dr E. M. Boynton, Arthur Peel, de Lawrence ; Mme Mary McIntosh, d'Andover ; Mlle Marie Brissette, de Haverhill ; Edward Fitzgerald, de Dover, N. H.; Joseph Sullivan, conducteur du char de Lawrence ; Edward Coughlin, garde-moteur et Joseph Higgins, conducteur du char de Lowell.

La collision a eu lieu de ce côté-ci du cottage Sunny Side, à Breezy Point, où il y a une courbe assez raide bordée de chaque côté d'arbres touffus qui cachent la vue de la voie.

Le char de Lawrence marchait à une vitesse extraordinaire quand son garde-moteur vit venir l'autre à pas plus de 200 pieds en avant.

Il travailla avec l'énergie désespoir à serrer les freins et détourner le courant, mais le char n'obéit pas assez promptement à la pression.

Ayant fait tout ce qu'il pouvait faire pour éviter la collision, le mécanicien ferma les yeux et, restant à son poste, attendit le choc. Ce ne fut que l'affaire de quelques secondes.

Le gros char jumbo était sous les soins d'un garde-moteur qui a fait preuve d'un sang-froid rare et d'un mépris extraordinaire du danger. Il réussit à fermer le courant et à serrer complètement les freins. Il ne pouvait plus rien faire pour éviter la catastrophe.

Eh ! alors sauté à bas pour échapper à une mort presque certaine, personne n'aurait pu le blâmer, car il n'avait plus rien à faire pour prévenir l'accident.

Il avait vu le char approchant rapidement quand il était à plus de 200 pieds de lui.

Il fit tout ce qu'il devait faire sous les circonstances, puis resta à son poste, les dents serrées, déterminé à subir le sort inévitable.

Après l'accident on le trouva près entre le devant du char et le siège de devant, d'où l'on eut beaucoup de peine à le sortir sans connaissance. Il avait les deux jambes écrasées, les blessures par tout le corps et la cuisse droite fracturée.

Les passagers furent lancés avec violence, d'aucuns dans les sièges en avant d'eux, d'autres en dehors de la voie.

Les femmes s'évanouirent et des hommes, considérés forts, ne parent s'empêcher de pâlir en voyant venir la collision.

Plusieurs femmes tentèrent vainement de se jeter à bas et quelques hommes qui étaient à sauter à terre ne reçurent aucune blessure.

Des gens qui campaient dans le voisinage arrivèrent en toute hâte sur le lieu de l'accident et donnèrent aux victimes tous les soins possibles.

La cause de cet accident est facile à expliquer.

Jusqu'au midi, les chars avaient circulé de demi-heure en demi-heure A midi, on changea le temps et les chars se mirent à marcher de quart d'heure en quart d'heure.

Coughlin et Higgins, mécanicien et conducteur du char qui a quitté Lawrence à 12.15 p. m., furent informés du changement, mais Holley et Sullivan, du char qui a quitté Lowell à 12.30 heures, n'en furent pas avertis.

S'ils l'avaient su, ils auraient arrêté le char à Varnum's Landing, où ils auraient attendu l'autre sur la voie d'évitement, comme cela se fait quand la circulation se fait aux quarts d'heure.

Croyant toujours aller à la demi-heure, le conducteur n'a pas arrêté à cet endroit et le char a continué pour rencontrer l'autre au pire endroit possible.

Il est encore heureux que personne n'ait été tué et que les passagers en aient été quittes à si bon marché.

Notes Locales.

M. Noël H. Goodrow a fait application au bureau de police pour transférer sa licence du No 613 rue Merrimack aux Nos 96 et 96 1-2 rue Ford.

Le club des Citoyens Américains aura un grand smoke-talk, demain soir, à ses salles rue Dutton, édifice St Joseph, et tous nos compatriotes y sont invités. Ce sera une séance publique.

M. C. A. Forest, agent général de la British American Gold Mining and Trading Co, de Baltimore, Md, a nommé MM. Alphonse Lacoste et William Dupras, agents locaux pour cette compagnie.

Le sous-comité du Trades and Labor Council, chargé du labeur, a tenu une assemblée spéciale hier après midi, pour discuter la question des $400 votés par le conseil de ville pour la Fête du Travail. La question a été remise à dimanche prochain.

Les employés de la maison J. C. Ayer Co ont eu un grand pique-nique, samedi, à Salisbury Beach, près de 400 personnes y assistant. Tous se sont bien amusés. M. Fred Dupont a gagné deux prix dans les concours de sport, le premier dans la course des hommes gras et le 2e dans le tournoi pour un saut avec course.

L'Association Catholique a acheté chez M. Frank Ricard une magnifique médaille en or de haut prix qu'elle présentera à George Charette, un de ses membres fondateurs, quand le héros du Merrimack viendra à Lowell. Les membres s'attendent à sa visite sous peu. Il y aura une démonstration en son honneur à la salle du collège St Joseph. La médaille sera exposée bientôt dans la vitrine de la Lowell One Price Clothing Co.

M. Alphonse Lacoste, de Salem, était de passage en cette ville hier et a chanté à nos deux églises : à St Joseph dans l'après-midi et à St Jean-Baptiste à la grand'messe et aux vêpres, le soir. M. Lacoste possède une voix rare et extraordinairement bien cultivée. Il a été vingt-cinq ans maître de chapelle à St Vincent de Paul, Montréal, et récemment il dirigeait le chœur de l'église St Joseph de Salem. Il est probable que nous aurons le plaisir de l'entendre encore dimanche prochain.

MALTOX VOUS RENDRA BIEN DES FOURS.

Décès.

BERNIER—En cette ville, samedi, Joseph O. Valmore, enfant de Joseph et Adèle Bernier, est décédé au No 232 rue Cross, âgé de 4 ans, 1 mois et 15 jours.

COUTURE En cette ville, hier, Henri, enfant de Denis et Cendy Couture, est décédé au No 159 Cumberland Road, âgé de quatre mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

DESCHENES—En cette ville, hier, Arthur, enfant de Joseph et Victoria Deschênes, est décédé au No 5 Laval Place, âgé de 1 mois et 11 jours.

GOBIN—Félix, enfant de François et Julienne Gobin, est décédé hier au No 184 rue Perkins, âgé de 3 mois et 21 jours.

HARNOIS—Rosanna, enfant de Fortunat et Rosalie Harnois, est décédée samedi au No 5 rue Fenwick, âgée de 7 mois.

LACOUSIERE—Blanche, enfant de Joseph et Clara Lacousière, est décédée samedi au No 7 rue Coburn, âgée de 3 ans et 6 mois.

LAMOUR—Rosario, enfant de Joseph et Rosie Lamour, est décédé ce matin au No 5 Guthrie's court, âgé de 8 mois.

OUELLETTE—Joseph Arthur, enfant de Pierre et Nellie Ouellette, est décédé ce matin, au No 23 rue Cabot, âgé de 11 ans.

St CYR—Willie, enfant de David et Marie-Louise St Cyr, est décédé ce matin au No 7 rue Marshall, âgé de 3 mois et 11 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

La saison est avantageuse de la vente. C'est cette semaine. Un char d'arbres fruitiers (pommiers, poiriers, etc.) arrivera de Boston et se vendra chez McKenna, 7 rue Prescott.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Bancis' Bldg, rues Merrimack et Bridge. 1m0

CUBA ET PORTO RICO

Les Américains marchent de Victoire en Victoire.

PLUSIEURS VILLES TOMBENT EN LEUR POUVOIR.

Le Général Miles s'Avance sur San Juan.

Key West, 1er août—La nouvelle nous est parvenue ici que la ville de Nuevitas, sur la côte nord de la province de Puerto-Principe, Cuba, a été bombardée par les vaisseaux de la flotte de blocus, que les Espagnols l'ont évacuée et qu'elle a été subséquemment incendiée.

Les détails manquent absolument.

La nouvelle est arrivée de la prise par les Cubains, sous le commandement du lieutenant-colonel Rojas, de Gibara, où se trouvaient en garnison le général espagnol Luque et 1800 soldats, qui ont évacué la place, craignant une attaque conjointe des Américains et des Cubains.

Les ennemis se sont enfuis à Holguin par chemin de fer, puis ont démoli la voie ferrée.

Les Cubains sont entrés triomphalement dans la ville et furent reçus par les acclamations des habitants.

Il y avait 56 soldats espagnols malades et blessés à l'hôpital.

Les Cubains établirent un système de police, et à l'arrivée du "Nashville" dans ce port, l'ordre le plus parfait régnait à Gibara.

A PORTO RICO

Ponce, 1er août—Lorsque le général Miles a appris la nouvelle que l'Espagne demandait la paix, il a froncé son front toujours grave, et déclara qu'il ne savait pas quel effet elle allait avoir sur ses opérations militaires, mais il résolut de pousser de l'avant quand même et de tâcher de prendre San Juan en attendant des ordres du Président.

A l'exception de la fièvre jaune sur les transports et à Guanico, l'état sanitaire de l'armée en général continue d'être excellent, et il n'y a pas eu un seul cas de fièvre jaune jusqu'à ce jour.

Le général Miles a envoyé un télégramme à Washington annonçant que 2000 habitants d'une seule ville de Porto Rico demandent à servir dans les rangs de son armée.

Miles entend continuer ses opérations avec une grande activité, tant qu'il ne recevra pas l'ordre de cesser.

Ses troupes sont en possession du chemin de fer entre Yauco et Ponce, et elles l'utilisent.

Les villes de Yauco, Tollaboa, Sabana Grande et Penuelas ont toutes été prises par les Américains.

Les Espagnols s'enfuient à San Juan, la capitale; on ne croit pas qu'ils soient en état de faire une résistance opiniâtre.

L'artillerie américaine va toujours de l'avant et l'armée entière se trouve déjà sur la route militaire conduisant à San Juan.

L'attaque aura lieu bientôt, car le général en chef américain aimerait beaucoup avoir pris la capitale avant les négociations de paix.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1m0

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jonc, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

La Vente de . . . Débarras Continue . . .

— EN —

Habits, Gilets, Mantes, Jupes, &c., pour Dames, les plus bas prix jamais connus.

Saisissez les Marchés Maintenant ! !

Corsages en Soie ....½ Prix.
Habits-Tailleurs.
Gilets Reefer et Robes Blanches.

Venez tout de suite.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le colonel John Jacob Astor a été nommé membre de l'état-major du général Miles.

Le général Coppinger à Tampa a reçu l'ordre de se mettre en route pour Porto Rico.

Le major Grady, du 9e Massachusetts, d'après les dépêches de Santiago, est mort des suites d'une maladie de cœur à Santiago le 30 juillet dernier.

On ne signale aucun nouveau décès parmi les prisonniers espagnols à l'île Seavy, la température plus fraîche ayant eu de bons effets sur les malades.

Une lettre adressée au lieutenant B. A. Poore, Co E, 6e Massachusetts, à Santiago, a été renvoyée à Fitchburg, portant ces mots "le lieu. Poore a été tué."

Le major général Wade a reçu ordre au camp Thomas de conduire à Porto Rico une division tout entière sitôt qu'arrivée de renforts au général-en-chef Miles.

Il y a une grande rareté de vivres à Santiago. Un déjeuner coûte de $3 à $7 dans un restaurant cubain. Les drapeaux sont aussi très rares, si l'on considère la demande.

Le steamer espagnol Pedro, une prise, est arrivé à Boston et sera converti en bateau-charbonnier; il y avait à bord trois prisonniers espagnols et quelques soldats américains malades.

Plusieurs volontaires espagnols ont déserté le général Garcia à Porto Rico et se sont rendus aux Américains à Ponce. Les affaires représentent dans la ville d'une manière navrante sous le nouvel état de choses.

M. Brisson, le premier ministre de France, a déclaré que la conduite des Etats-Unis pendant toute la durée de la présente guerre a été noble et que l'Europe n'a aucun droit de se mêler aux négociations de la paix.

Le général Miles a télégraphié au secrétaire Alger que 200 habitants d'une localité de Porto Rico s'étaient engagés comme soldats volontaires dans son armée. Le peuple se réjouit de l'arrivée des Américains. Le bureau de la douane à Ponce a déjà rapporté $14,000.

Le soldat McGann, de la compagnie K, 9e Massachusetts, est décédé à bord du Conchon le 27 juillet et son corps a été jeté à la mer. Le capitaine Joubert, de Lawrence, et cinq autres soldats du Massachusetts sont arrivés à New York, souffrant de la fièvre.

ON DEMANDE—Un jobiste, un prote et un opérateur sur les machines Mergenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "L'Indépendant" de Fall River, Mass.

ON DEMANDE—Un homme et une femme pour servir comme cuisiniers, s'adresser à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H. 6a

ON DEMANDE—Trois hommes de bonne apparence, parlant le français, pour solliciter des commandes pour l'Album Charette. Se vend bien et bonne paie garantie. E. D. Shattuck Co., 210 Middlesex. 5a

UNE FEMME d'un certain âge demande une situation à la journée ou à la semaine pour travail général; désire coucher chez elle. S'adresser 11 rue John (3 escaliers) 3a

LE PLUS VIEUX de Lowell aime à comparer à Maltox pour bien que les plus jeunes. Nous avons de beaux "pels forts" que nous offrons à prix réduits pour le commerce des Hôtels Ouvrez des vitrines pour les petits.
J. M. Posey, Tél. 414 ☞ 50-52 rue Middle.

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Milan Blanc

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité de

MODES DE DEUIL.

Commis : Melles Eva et Séverine Leclair.

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tous rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire :

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'en obtenir un de la manière la plus sûre. Les stocks restreints dans quelques maisons à cette vente sont que nous ne voulons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 50c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 2 AOUT 1898. No 122

DES EXPLICATIONS.

LE CABINET ESPAGNOL EN DESIRE.

Le Traité de Paix sera, croit-on, Bientot Signé.

Madrid, 2 août—Le cabinet espagnol a dû en séance hier de 10 heures du matin jusqu'à près d'une heure de l'après midi et de 5 à 10 p. m. délibérant au sujet des conditions de paix soumises dans la réponse du Président McKinley aux ouvertures faite par les gouvernement espagnol.

La réponse avait été reçue l'avant-veille, et la reine régente avait aussitôt été avertie.

Les ministres y trouvèrent quelques demandes auxquelles ils ne semblaient pas s'attendre; parmi elles se trouvent ces stipulations:

"L'Espagne devra assumer les dettes municipales de Cuba et de Porto Rico.

"L'Espagne devra payer des indemnités aux citoyens américains pour des dommages soufferts des mains des forces et des autorités espagnoles à Cuba."

Quant aux principales conditions, on ne croit pas que des objections sérieuses et prolongées seront faites. Ces principales conditions dont l'acceptation est nécessaire pour une suspension des hostilités, sont les suivantes :

"Recommaissance de l'indépendance de Cuba. La cession de Porto Rico aux Etats-Unis. La cession aux Etats-Unis d'une station navale aux Philippines, aux Iles Mariannes et dans les Caroïnes. Soumettre la disposition définitive des îles Philippines et Marianne à une commission mixte devant siéger à Londres."

Pour des raisons de politique intérieure, le gouvernement espagnol peut faire semblant de protester et essayer d'avoir un échange de correspondances diplomatiques ; mais ce sera pour faire effet sur les Espagnols, et non pour autre chose.

Après la réunion du cabinet, hier soir, tous les ministres ont fait la même réponse aux journalistes.

"Il a été décidé de demander des explications au sujet de l'esprit de la communication des Etats-Unis."

Les ministres semblaient préoccupés et étaient décidés de ne rien dire de plus, quoique le duc d'Almo-Iovar ait dit:

"Les circonstances sont trop critiques pour vous révéler quoique ce soit des négociations."

Néanmoins, il est affirmé dans les cercles politiques que les Etats-Unis attendent une réponse mercredi, et qu'elle sera certainement envoyée bientôt à Washington, afin d'éviter de nouveaux et inutiles sacrifices d'hommes et d'argent.

Les membres du cabinet ne sont pas unanimes sur tous les points, quoique la majorité, y compris Sagasta, Gamazo et Almoloyar, soit en faveur de la paix.

Réellement le seul désir du cabinet est de sortir aussi bien du réglement de la question des Philippines et d'essayer de faire quelque chose pour la dette cubaine avec le secours de la diplomatie française.

La plupart des journaux hier discutaient les conditions de la paix comme s'ils fussent à peu près certains qu'elles seront acceptées.

Même l'Imparcial exprime la croyance que le traité de paix sera signé avant la fin du mois d'août.

Les Espagnols sont beaucoup plus anxieux concernant les conséquences de la paix dans leur propre pays, l'action des Carlistes et l'avenir financier que de toute autre chose.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le lieutenant Hobson a rendu visite à sa mère à Lithia Springs, près d'Atlanta, Ga.

Les malades parmi les prisonniers sur l'ile Seavy prendent du mieux, et aucun nouveau décès n'est rapporté.

On ressent beaucoup d'anxiété à Washington sur la situation aux Philippines; on croit que de nouvelles troupes ne seront pas envoyées à Merritt à présent.

Dans les cercles officiels de Washington, on paraît très optimiste au sujet des perspectives et de la paix.

Le général Greeley annonce qu'il a réussi à établir des communications directes par câble avec le général Miles à Ponce.

Le Président McKinley a assuré à Warner Miller et au sénateur Morgan qu'il était en faveur de construire le canal du Nicaragua, et croit qu'il devrait devenir la propriété directe de ce gouvernement.

Shafter dit dans une lettre au département de la guerre qu'il a obtenu des vaincus beaucoup plus en fait de machines de guerre qu'il en avait l'idée, environ une douzaine de "magnifiques canons machera es."

Le Pérou envoie un commodore en France pour y acheter des vaisseaux, et cette république de l'Amérique du Sud peut finir par menacer la côte du Pacifique des Etats-Unis, dans le but d'obtenir une modification de certaines conditions vexatoires.

Dewey et Merritt se préparent pour une attaque générale sur Manille quand le temps opportun viendra. La population de cette ville meurt de faim, les pauvres sont réduits à manger les chiens. Aguinaldo se montre pas beaucoup de malice; il est seulement un peu de mauvaise humeur.

Le capitaine Eneno, de la goélette anglaise Bravo, dit que les Espagnols ont posé des mines à San Juan, et que si les défenses ne résistent pas, ils se proposent de faire sauter la ville avec l'armée américaine, après que leurs propres troupes en seront sorties. Le Bravo a forcé le blocus.

PRESQUE UN MEURTRE.

Un Homme Assailli à Coups de Rateau.

Les officiers de police Frank Hills et D. Richardson, de Dracut, ont amené au poste central, cet après-midi, un nommé Patrick Davis, qui aura à répondre à l'accusation de tentative de meurtre, et probablement à celle de meurtre, si sa victime actuellement à l'hôpital succombe à ses blessures.

La victime est un nommé Patrick Eagan, un des citoyens les mieux connus de Dracut.

Il paraîtrait que les deux individus ont passé l'avant-midi à boire, faisant mine de travailler de temps à autre dans les champs, à récolter le foin.

Davis, qui était passablement enivré, se choqua d'une remarque pourtant bien inoffensive faite par Eagan et, saisissant un râteau, lui en asséna plusieurs coups sur la tête.

Des voisins intervinrent, mais il était trop tard.

On dut conduire Eagan à l'hôpital où ses blessures sont considérées des plus sérieuses.

Davis fut arrêté et conduit au poste où l'on trouva, en le fouillant, une bouteille de whiskey à moitié vide dans ses poches.

Nous connaîtrons les détails de cette affaire demain, car la police semble des plus réticente aujourd'hui même.

C'EST UN JEU.

MILES NE RENCONTRE AUCUNE RESISTANCE.

Encore une Ville Prise par les Americains.

Ponce, Porto-Rico, 2 août—Le colonel Hulings, avec 10 compagnies du 16e régiment de la Pensylvanie, a occupé la ville de Juan Diaz, à environ huit milles au nord-est de de Ponce, sur le chemin de San Juan.

Le drapeau américain a été hissé au milieu de l'enthousiasme de la population.

Le croiseur cuirassé Columbia a touché terre en essayant d'entrer dans le hâvre de Ponce; mais on espère qu'il pourra être mis à flot aujourd'hui.

Le général Brooke est arrivé hier soir.

Dans l'après-midi sept compagnies du 19e régiment régulier d'infanterie sont arrivées à bord du Cherokee.

Toutes les forces américaines sont maintenant arrivées.

St Thomas, Antilles danoises, 2 août—Les troupes américaines sont arrivées à Coama à environ 16 milles au nord-est de Ponce sur le chemin de San Juan.

Jusqu'ici elles n'ont rencontré aucune résistance.

Ponce, 2 août—En dépit des braves paroles du pronunciamento du capitaine général Macias, la puissance espagnole à Porto-Rico tire à sa fin.

M. P. C. Hanna, consul américain à San Juan jusqu'à la déclaration de guerre, a fait part à la Presse Associée du texte suivant d'une dépêche reçue par lui d'un fonctionnaire espagnol dans la partie nord de l'île :

"Toute résistance est impossible. Les volontaires ont refusé de marcher et nous n'avons pas de munitions."

M Hanna a refusé de dire le nom de celui qui le renseigne, mais il est connu qu'il a d'excellentes sources d'informations. Il a tout le temps prétendu que la population indigène de Porto-Rico était désireuse de changer leurs maîtres espagnols pour devenir libres sous les Américains et que le seul danger dans l'île provenait des réguliers espagnols sous le commandement direct du capitaine général.

Le général Miles n'a pas encore ordonné un mouvement général avant l'arrivée du principal corps de troupes. Le colonel Hulings est encore à l'avant garde, et il est entré à Juan Diaz, la première ville de quelque importance sur la route de San Juan.

Les habitants, fous de joie, ont rencontré les troupes avec des drapeaux américains qu'ils avaient fabriqués eux-mêmes. Le colonel Hulings leur assura que leur vie et leurs propriétés seraient protégées.

UNE FEMME d'un certain âge demande une situation à la journée ou à la semaine pour travail général; désire coucher chez elle. S'adresser 11 rue John (3 escaliers) 3a

PRESQUE UN MEURTRE.

Un Homme Assailli à Coups de Rateau.

Les officiers de police Frank Hills et D. Richardson, de Dracut, ont amené au poste central, cet après-midi, un nommé Patrick Davis, qui aura à répondre à l'accusation de tentative de meurtre, et probablement à celle de meurtre, si sa victime actuellement à l'hôpital succombe à ses blessures.

La victime est un nommé Patrick Eagan, un des citoyens les mieux connus de Dracut.

Il paraîtrait que les deux individus ont passé l'avant-midi à boire, faisant mine de travailler de temps à autre dans les champs, à récolter le foin.

Davis, qui était passablement enivré, se choqua d'une remarque pourtant bien inoffensive faite par Eagan et, saisissant un râteau, lui en asséna plusieurs coups sur la tête.

Des voisins intervinrent, mais il était trop tard.

On dut conduire Eagan à l'hôpital où ses blessures sont considérées des plus sérieuses.

Davis fut arrêté et conduit au poste où l'on trouva, en le fouillant, une bouteille de whiskey à moitié vide dans ses poches.

Nous connaîtrons les détails de cette affaire demain, car la police semble des plus réticente aujourd'hui même.

PRET A SE RENDRE.

LE CAPITAINE GENERAL AUGUSTIN COMPREND.

Que toute resistance est inutile.

Londres, 2 août—Une dépêche au Daily Mail de Hongkong, datée du 1er août, dit : "La nouvelle a été reçue ici de Manille que l'autre jour les troupes américaines sont allées au secours des rebelles qui avaient été expulsés de leurs retranchements par les Espagnols, Ceux-ci retraitèrent avant l'arrivée des Américains. Les insurgés bombardèrent Manille au sud avec quatre canons.

L'amiral Dewey a reçu une note du capitaine général Augustin lui disant qu'il est prêt à se rendre aussitôt qu'il pourra le faire honorablement.

On croit que le commendant espagnol n'entend résister que pour la forme.

L'amiral Dewey espère s'emparer de la ville sans perdre un seul homme. Si Dewey et Merritt commencent l'attaque, Augustin proposerait de capituler aux conditions suivantes:

"Les troupes espagnoles devront sortir de la ville avec les honneurs de la guerre, les soldats et les fonctionnaires devront recevoir la permission sur leur parole de ne plus reprendre les armes de retourner en Espagne, avec l'assurance donnée que la vie et les propriétés des Espagnols seront protégées contre une attaque de la part des insurgés."

Le consul Williams donne l'information que les Allemands causent moins de trouble que par le passé aux Philippines.

Les saints des marins de la flotte de l'amiral Dewey n'a jamais été meilleure.

Le général Miles a câblé que le général Schwan était arrivé à Ponce le 30 juillet.

Putnam & Son

Quand vous serez prêt pour vos Vacances, la plupart des choses dont vous avez besoin seront trouvées ici.

Malles d'Habits de Soirée.

Costumes de Bicyclistes.

25 Cents.

Couleurs Unies.

Chapeaux pour Flaner.

Entièrement Nouveaux.

Costumes de Bain.

Pour Hommes et Femmes, aussi légères qu'une plume, doublées en toile, excellentes ferrailles en cuivre. Trois couleurs et trois grandeurs, $2.25 et plus.

Un écoulement du stock. Costumes tout laine, avec extension golf aux culottes, $2.50 chacun. Costumes plus dispendieux réduits à $5.00 pour finir.

Votre choix dans une collection considérable et attrayante de Chaussures de Fantaisie. Fil de Lisle et le plus fin Coton, bas rés soie et plaids tartan. La plupart se sont vendus plus cher.

Noirs et différentes nuances de Tan en Demi-Bas d'Hommes. Valeurs exceptionnelles en trois nombres. 3 paires pour 25 cts, 2 paires pour 25 cts, et 25 cts la paire.

Vous pouvez voyager avec eux. Blancs, nutria et couleurs. Véritables chapeaux d'une once, belle tourrure, pas brisables, 89 cts. Chapeaux de bicycliste, hommes et femmes, réduits de cinquante cents à 25 cts.

Le premier lot de Casquettes golf toutes vendues, de sorte que nous vous offrons un stock absolument nouveau. Couleurs unies et les dernières creations en plaids et carreautés. Doublures en Satin spécial, 50 cts.

Unis ou barrés, ou bonnes couleurs avec bar

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 2 Aout 1898.

Sujet d'Actualite.

Nous publions aujourd'hui la première correspondance qui nous a été adressée relativement à la grave question de savoir si nous devons faire instruire nos enfants en ce pays ou au Canada.

Nous remercions notre correspondant pour la peine qu'il s'est donnée et nous sommes convaincu qu'il sera lu avec une égale attention par les adversaires comme par les partisans des opinions qu'il émet avec tant de sincérité et d'enthousiasme.

Le premier combattant est vaillamment entré dans l'arène ; à d'autres aussi complètents de suivre son exemple.

Mais avant d'aller plus loin, et dans l'intérêt de la dignité de cette polémique qu'annonce si intéressante et afin de rassurer les plus timides, disons que les personnalités seront strictement bannies des écrits qui nous seront soumis.

Nous ferons cette œuvre d'épuration,si c'est nécessaire, tout en priant nos correspondants futurs de nous épargner cette ennuyante besogne en se bornant à ne parler que sur la question.

Mons. le Rédacteur,

Je n'ai pas oublié l'appel fait à vos lecteurs tout dernièrement ; l'y réponds aujourd'hui samedi. Le travail manuel a cessé, celui de l'esprit doit commencer.

Je ne me dissimule pas la difficulté de la tâche sur une question aussi grave, et je m'empresse de reconnaître qu'il faudrait une plume plus éloquente et mieux autorisée que la mienne pour la traiter avec la dignité et la science qu'elle requiert. Je demande donc l'indulgence du lecteur pour ce premier essai, et j'espère qu'il me tiendra compte de ma bonne volonté.

Est-il préférable pour un Canadien-Américain de s'instruire au Canada plutôt qu'aux Etats-Unis? telle est la question qui va faire l'objet de la présente dissertation. Mais avant d'entrer dans la question elle-même, il est nécessaire de bien la définir. Platon disait: C'est un dieu celui qui sait bien définir.

Sans prétendre à ce titre, je veux au moins suivre le précieux conseil du grand philosophe.

On peut s'instruire dans les High Schools du Canada et des Etats-Unis, on peut s'instruire dans les collèges classiques du Canada et d'ailleurs.

Pour l'élève qui se destine aux différentes branches du commerce et de l'industrie, je considère qu'il peut s'y préparer dans un pays tout aussi bien que dans l'autre, car l'enseignement y est à peu près sinon le même, ainsi que la compétence des professeurs.

Les partisans des Etats-Unis vont objecter : "on apprend mieux l'anglais ici." Je nie. Une infinité de Canadiens du Canada parlent l'anglais parfaitement bien, et ne sont jamais venus ici l'apprendre; ils l'ont appris au pays natal, parce qu'ils l'ont étudié et se sont donné la peine de l'apprendre.

Il y a des Canadiens dans ce pays ci depuis trente ans et qui ne savent pas l'anglais; pourquoi? parce qu'ils ne l'ont pas étudié. Il se rifflé donc pas de vivre dans les Etats pour apprendre l'anglais, et par conséquent l'objection citée plus haut ne vaut rien.

Je puis paraître monotone aux yeux du lecteur, mais je veux avant tout être clair, précis, et mettre à nu ces préjugés qui pourraient entraver des débats stériles.

La première distinction ne paraît suffisamment établie, j'en arrive à la deuxième: les collèges classiques. Voilà le terrain où va s'engager la bataille, puisque l'on paraît d'accord sur le premier point. C'est le temps de dire ici au père de famille canado-américain: si vous voulez faire instruire votre garçon, en faire ce qui s'appelle un homme instruit, capable de remplir dignement les charges d'une position honorable et d'occuper les degrés les plus élevés de l'échelle sociale,c'est le temps de dire : père, envoyez votre garçon dans un collège classique du Canada. C'est là que l'enfant développera son entendement, formera son cœur, fera son éducation; mais pour opérer ce travail de formation, quelle méthode faudra-t-il suivre? Celle qui a toujours donné les meilleurs résultats, n'est-ce pas? Or depuis des siècles on a fait avec un succès indiscutable, chez les peuples les plus civilisés, l'expérience de la méthode de formation intellectuelle par le cours classique, et de tout temps les plus illustres instructeurs de la jeunesse ont recommandé et mis en pratique l'étude des langues anciennes. Pourquoi? Parceque le cours classique seul peut offrir aux jeunes intelligences ces exercices régulièrement gradués qui mettent en jeu simultanement toutes leurs facultés, et ainsi pour elles ce,n'est pour le corps une gymnastique raisonnée ; parce que le cours classique seul peut offrir à l'enfant une nourriture saine, abondante et proportionnée au développement progressif de ses forces.

Les facultés de l'âme comme celles du corps ne se développent que par l'exercice, et pour que leur croissance réunisse toutes les conditions de la vigueur, de la santé et de la souplesse, il faut que ce même exercice mette en mouvement tous les ressorts de l'âme; il faut qu'il active à la fois et dans une mesure toujours ascendante l'intelligence, le jugement, la mémoire, l'imagination, la sensibilité.

On admettra sans peine, j'en suis sûr, qu'une méthode d'enseignement qui renferme toutes ces conditions ne se trouve pas en un jour ; elle est nécessairement le fruit de longues années d'expérience et de sérieuses réflexions. Or cette méthode, les collèges classiques la possèdent. C'est celle que leur ont léguée les génies de l'antiquité, celle qu'ont perfectionnée tant de maîtres ingénieux, tant de savants professeurs. C'est cette méthode-là que nous voyons en œuvre dans les collèges classiques du Canada ; mais elle exige l'étude du grec et du latin. Le *Messager de Lowiston* ne veut pas entendre parler de ça. Malgré tout le respect que j'ai pour ce journal canado-américain, ses hauts cris ne m'empêcheront pas de dire la vérité, au risque de lui déplaire, et je ne crois pas que ses foudres puissent causer de grands perturbations. Je continuerai donc mon sujet sans craintes ni inquiétude.

La méthode des collèges classiques exige l'étude du grec et du latin. Pourquoi ? Parce que ces deux langues possèdent sur les idiomes modernes les avantages indéniables de la stabilité, de la richesse, de la fécondité. Par l'étude des langues grecque et latine l'élève entre en communication d'idées, d'expression avec les génies, les écrivains, les orateurs les plus parfaits des siècles d'Auguste et de Périclès. C'est en comparant ses pensées et son langage aux pensées et au langage des modèles qu'il traduit que l'élève arrive à penser, à s'exprimer, à raisonner comme un homme. Je crois opportun d'ajouter ici qu'il ne suffit pas de réformateurs qui, à l'instar des démagogues du vieux monde, font entendre cette sonde clameur : A bas le grec, à bas le latin ; ça, c'est bon pour les gens d'église, ça, c'est bon pour les prêtres. Chacun pensera de ces braillards ce que bon lui semble. Pour moi je les abandonne à leur aveuglement en leur accordant un pitié, car on ne peut accorder que de la pitié à ces radoteurs vides de sens, quand on sait que les langues grecque et latine ont forgé les Chrysostôme, les Tertullien, les Augustin, les Thomas d'Aquin et tant d'autres savants illustres qui ont fait la gloire de l'Eglise et de l'Etat. Au reste, une expérience tout à fait concluante en faveur des études classiques a été faite en Allemagne pendant la dernière moitié du XIXe siècle, de 1870 à 1890. A la suite d'un décret du Gouvernement Prussien, en 1870, on allait sur le même pied, dans l'Université de Berlin, les élèves des moderne écoles classiques et l'élève qui, à la fin et du gros forma la principale partie du cours, et les élèves des coules où l'on enseigne peu de latin et point de grec qui est remplacé par l'étude des langues modernes, comme cela se pratique dans les High Schools du pays. Après avoir suivi pendant quelques années, qu'est-il arrivé ? Les élèves des écoles classiques remportèrent les prix au concours littéraire et scientifique qui eut lieu, et les autres,... les déboires d'une défaite générale.

Mais si les classiques grec et latin sont le fondement de toute intruction solide, la philosophie en est le couronnement indispensable. C'est elle qui doit mettre la dernière main à la grande œuvre commencée par l'étude des classiques, continuée et développée par l'étude des lettres. La philosophie, cette science des premiers principes, complète la culture intellectuelle du jeune homme, et le rend capable de penser et de raisonner juste, de distinguer le vrai du faux, de dépouiller les sophismes les plus vigoureux comme les plus finement habillés, de combattre l'erreur partout où elle se rencontre; la philosophie, c'est le flambeau lumineux qui guide le pas du savant dans le domaine des sciences.

Après tout, peut-être admet-on l'excellence de la méthode classique, mais quelques innovateurs, entr'autres l'*Independant* de Fall River, ne manquent pas de la qualifier de vieillotte. Je pense moi que cette vieillerie est encore toute jeune de vigueur, et qu'elle n'a jamais manqué à ce qu'on attendait d'elle, à savoir, former des esprits solides. Elle y met le temps, il est vrai, car on dira : huit ans, c'est long; mais on ne fait pas éclore de bons esprits comme des poussins, et la nature elle-même, qui ne procède pas par sauts, mais graduellement, ne se hâte pas de tailler un jeune homme en forces, et de convertir en une ossature vigoureuse le lait qu'il a sucé étant enfant.

Trop vieille, dit encore l'*Independant*, le soleil compte près de six mille ans, et personne n'a encore songé à lui reprocher son âge, excepté toutefois ces *oiseaux* de sinistre présage qui préfèrent les ténèbres à la lumière. Serait-il sage et prudent pour le médecin de préférer un remède nouveau, dont l'efficacité n'est pas encore connue, à un vieux remède qui a fait ses preuves et arraché maints patients aux bras de la mort ? Le voyageur qui arrive heureusement au terme de sa course ne doit-il pas suivre le chemin déjà battu, au lieu de s'aventurer dans des sentiers inconnus qui pourraient le conduire à l'abîme ?

D'ailleurs que deviendrait la methode si l'on devait ainsi changer ses bases au caprice de telle ou telle

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE

Apres trois ans de souffrances certifie qu'elle a ete completement guerie par l'usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

DE TOUTES LES PARTIES DU CANADA ET DES ETATS-UNIS DES MILLIERS DE FEMMES ONT ÉCRIT RENDUES HEUREUSES ET BIEN, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Aucun Remède est aussi fortement et honnêtement recommandé aux femmes, que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles sont recommandées aux femmes malades, par toutes les femmes qui ont été guéries par ce fameux remède.

Mde. Pichette, dont nous publions, aujourd'hui, le portrait et le témoignage, est née à Varennes et demeure depuis plusieurs années à Montréal. Mde. Pichette, est très connue en cette ville et est une respectable et intelligente mère de famille, voici ce qu'elle dit :—"J'étais faible et languissante, "depuis trois ans ; je souffrais terrible"ment des maux d'estomac, mal "de coté et dans tous les membres ; "j'avais continuellement mal à la tête. "Ce qui me faisait le plus horrible"ment souffrir c'était cette faiblesse "qui me minait lentement, mais sûrement. J'étais bien "découragée, il me semblait que le remède qui pouvait "me guérir n'existait pas. Un grand nombre de "médecins que j'avais employés, n'ont pu me guérir. "Encouragée par les nombreuses guérisons obtenues "par les Pilules Rouges du Dr. Coderre j'ai commencé "à les prendre; elles m'ont complètement guérie de "toutes mes maladies. Je ne ressens plus aucune "douleur. Mon appétit est bon et je suis forte autant "que je puis l'être.

"Les Pilules Rouges du Dr. Coderre devraient être "prises aussitôt qu'une femme se sent malade, car je "suis certaine qu'elles sont le plus grand Remède au "monde pour guérir les maladies des femmes ; je sais "cela parce qu'elles m'ont guérie après, que, plusieurs "médecins n'ont pu me guérir." —Mde. MARIE LOUISE "PICHETTE, No. 214, Rue Ste-Catherine, Montréal.

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE.

Le portrait et l'adresse de Mde. Pichette que nous publions aujourd'hui, sont une preuve que ces remèdes en même temps que son témoignage. Si vous ne trouvez pas Mde. Pichette en allant la voir, ou si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, c'est qu'elle aura déménagé : dans ce cas, écrivez-nous et nous ferons notre possible, pour vous mettre en communication avec Mde. Pichette. Nous voulons que celles qui doutent, puissent s'assurer par elles-mêmes des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Tous nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous ne nous permettons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie, sans son consentement.

Ne souffrez plus Mesdames, vous avez à votre portée les Pilules Rouges du Dr. Coderre, qui sont un remède pour les maladies des femmes et qui guérissent le bon mal, les irrégularitées, la leucorrhée, les douleurs menstuelles, les douleurs dans le bas ventre, la constipation, mal de tête, mal de reins, chute de la matrice, palpitations du cœur, mal entre les épaules, tiraillements d'estomac, mal de côté, étourdissements, pertes de mémoire, pertes de sommeil, ainsi que toutes les maladies particulières au changement d'âge, bouillonnements du sang, froideur des pieds et des mains, et enflements des jointures.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont prises dans toutes les conditions : elles donnent beaucoup de force à la mère et à l'enfant prises avant et après la naissance d'un bébé. Elles sont d'une grande valeur pour la formation des jeunes filles faibles.

Si vous êtes malade depuis longtemps et que votre médecin ne puisse vous guérir, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; ne vous découragez pas, si une boite ou deux ne peuvent vous guérir, prenez en assez longtemps, pour qu'elles produisent leurs effets sur votre maladie. En même temps, écrivez à notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter **absolument pour rien**, envoyez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, vous n'avez rien à craindre. Toutes lettres adressées au **Departement Medical, Boite 2306, Montreal,** seront ouvertes par les et toutes conseils donnés par lui. Il vous donnera une foule de conseils, qui, si vous lessuivez aideront beaucoup à votre guérison.

Refusez toutes les pilules rouges qui vous sont offertes à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite ; ces pilules rouges à bon marché, sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Des marchands peu scrupuleux vous offrent ces imitations dans le seul but de faire un peu plus d'argent sur votre achat. Il est arrivé un grand Malheur par l'usage de ces imitations dangereuses, qui bien souvent contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénique. Nous ne serons pas responsables des imitations que vous pourrez prendre. Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez nous 50c. (timbres Canadiens ou Américains, pour une boite, ou $2.50, par lettre enregistrée ou mandat-poste, pour six boites. Vous recevrez par la malle les Pilules Rouges du Dr. Coderre, celles qui guérissent. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez-nous votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :—

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

ON DEMANDE—Une modiste parlant l'anglais et le français, pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adresser à L'ETOILE.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Daim Glacé, Semelles, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 59 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russel lacée pour hommes, $1.25.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Splendides lots à vaître par delà le nouveau pont de la rue Moody, sur les pittoresques rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, égouts, égouts, trottoirs, drains, &c. Les lots sont au bas Mont-Hunt, Mont-Pleasant, Mont-Vernon, Mont-Washington, Mont-Morris, Mont-Morris, Mont-Morris

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.

Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

☞ Payable d'avance.

LE PIQUE-NIQUE CHALIFOUX

LES PETITS PORTEURS DE JOURNAUX SERONT CONTENTS.

Une Cinquantaine de L'Etoile dans la Jubilation.

Le pique-nique annuel, que M. J. L. Chalifoux donne aux petits vendeurs et porteurs de journaux depuis quelques années déjà, aura lieu jeudi prochain, après-demain, à Mountain Rock.

Tous les intéressés pourront se procurer leurs billets au magasin de M. Chalifoux, demain avant-midi, la distribution commençant à 8 heures du matin.

Aucun billet ne sera distribué le matin même du pique nique : telles sont les instructions formelles de l'organisateur lui-même.

Toutes les fêtes que M. Chalifoux a organisées par le passé pour amuser nos petits garçons, qui se devouent du 1er janvier au 31 décembre à vendre ou porter les nouvelles du jour aux citoyens de Lowell, ont obtenu un succès grandissant d'année en année.

Il fait bon de voir la franche gaieté et d'entendre les cris de joie de nos jeunes garçons en ce jour de fête à demi historique et M. Chalifoux a tellement bien senti cette joie incomparable qu'il s'est promis de continuer dans la bonne voie que son affection pour la jeunesse lui a ouverte, il y aura neuf ans cette année.

En effet, le pique-nique de jeudi sera le neuvième pique-nique annuel des porteurs de journaux.

Un grand nombre de ceux qui ont assisté au premier sont aujourd'hui de très grands garçons, il y en a même un ou deux qui sont depuis mariés et qui se promettent bien d'envoyer leurs enfants aux pique-niques de Chalifoux, plus tard.

Tous les journaux de la ville seront représentés jeudi à Mountain Rock Grove par des délégués aussi turbulents que appréciateurs de bonnes choses ; pour sa part, L'ETOILE y aura une cinquantaine de représentants et nous n'avons pas le moindre doute qu'ils y seront vus et entendus.

Nous leur souhaitons tout le plaisir possible et nous en aurons un qui sera spécialement chargé de nous faire un rapport des amusements de la journée.

Nous ne saurions trop féliciter M. Chalifoux de son heureuse idée et nous comprenons que s'il n'a pas eu un seul imitateur depuis, c'est que ses rivaux dans le commerce ont constaté eux-mêmes qu'il était surpassable sous ce rapport comme sous bien d'autres d'ailleurs.

GAUVIN-LATOUR.

Mariage Fashionable à Lowell.

A trois heures, hier après-midi, un de nos jeunes compatriotes les mieux connus, M. Emery Gauvin, membre de l'Association Catholique et du Chœur Rossini, a contracté à l'autel Mlle Albina-Valérie Latour, fille de M. Louis Latour, de la rue Worthen.

Le Révd Père Marion, O. M. I., a bénit leur union dans la jolie petite chapelle du presbytère, rue Merrimack, et leur a fait une courte allocution.

Les témoins étaient M. Absolon Patenaude et M. Louis Latour, père de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés, accompagnés de leurs témoins, se sont rendus à la résidence de M. Latour, 189 rue Worthen, où une foule d'amis les attendaient.

M. Arthur Martel, notre jeune artiste canadien, leur fit une splendide adresse qu'il avait composée lui-même pour la circonstance, et trois très beaux bouquets leur furent présentés.

Le premier par Mlle Stella Latour, la plus jeune sœur de la mariée, qui présenta celui qui fut donné par M. et Mme Edmond Martel : un autre par le jeune Francis Patenaude, au nom de M. et Mme Alexis Patenaude et le troisième présenté par M. et Madame Narcisse Desloges.

Une foule de cadeaux les attendaient. Nous avons remarqué entre autres : un magnifique service à dîner donné par MM. et Mesdames William Larochelle, Xiste Patenaude, Misael Robarge et Narcisse Desloges; vase à fruits, Mme Pierre Latour et sa fille, Mlle Agnès Latour ; beau beurrier, M. et Mme Absolon Patenaude; un pot à lait en argent, Henri Patenaude; assiette patriotique aux couleurs nationales, Aldéard Patenaude; tasse à barbe et rond de serviette, Mlle S. Latour; plateau de porcelaine, Mlle Louisa Bernier; cuiller en argent et couteau à beurre, Mlle Marie Gauvin, nièce du marié, de Marlboro; couteaux, fourchettes et cuillers en argent, les membres du Chœur Rossini; pot à eau en argent, MM. J. B. Pelnault et Edgar Tellier; service à limonade, M. et Mme Arsène Lord ; sucrier, M. Laurent Gregoire; service de goûter, M. et Mme A. Denis; vase à gâteaux, M. Eugène et Mlle Eugénie Mercier; sucrier, M. et Mme Z. I. Bissonnette ; vases à fleurs, Mlles Alice et Marie Harvey; plateau à fruits, M. Louis Brouillette; vase à cornichon, Mlles Lucy Florant et Rosa Bessette: verres à vin, Hermégilde Tremblay, de Salem; table de salon, MM. Arthur et Dolphis Demers ; horloge de salon M. Charles Roy, de Lowell; enfin, last but not the least, un chapeau de soie, mêmes couleur et étoffe que la robe de la mariée, Mlle Edwidge Robarge.

La réception chez M. Latour a été des plus charmante. MM. H. Tremblay, de Salem, et A. Bouchard ont chanté des chansons des plus appropriées : il y a même eu des discours de circonstance par MM. L. P. Turcotte et C. R. Daoust, le L'ETOILE.

Les nouveaux mariés ont pris le train de 8.40, pour le Canada où ils vont passer leurs premiers beaux jours de leur lune de miel.

Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

Décès.

DAUPAUSE—En cette ville, Marie-Alice-Lucia, enfant d'Alfréd et Eugène Daupause, est décédée hier, au No 2 Austin Ave, âgée de deux jours.

L'enterrement a lieu à 4 heures, cet après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à célèbre chez McMAHON, 0 rue Prescott.

Prix du Pain Réduit.

A partir d'aujourd'hui le 1er août je vendrai le pain dans les familles à 15 pour $1.00 et à 6c le pain aux épiciers.

J. B. Pelnault, No 105 rue Tucker.

$250.00

Je, soussigné, ayant décidé de discontinuer les affaires pour m'en aller à la Colombie anglaise, vendrai le stock et accesoires de mon magasin, No. 28 rue Cabot, pour la faible somme de $250.00 comptant. C'est justement la moitié de la valeur réelle. Je donnerai possession du magasin à l'acheteur lundi matin le 1er Août '98 et je resterai au magasin une semaine avec l'acquéreur pour l'aider et l'informer sur tout ce qui concerne ce commerce. Ainsi empressez-vous-Le premier arrivé sera le premier servi.

J. T. FOGTIN, Libraire,

28 rue Cabot.

ON DEMANDE—Un bon forgeron, s'adresser à M. A. Leblanc No. 65 rue Davidson. 6 a

PRIX SPECIAUX—Pour bois de chauffage, A. Leblanc 65 rue Davidson. Faite lui une visites. 16 a

ON DEMANDE—Un jobiste, un proto et un opérateur sur les machines Mergenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "L'Indépendant" de Fall River, Mass.

ON DEMANDE—Un homme et une femme pour servir comme cuisiniers, s'adresser à Pierre Eno, Box 120, Exeter, N. H. 5a

ON DEMANDE—Trois hommes de bonne apparence, parlant le français, pour solliciter des commandes pour Albion Charette. Se vend bien et donne paie garantie. E. D. Skattuck Co., 210 Middlesex. 5a

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $42 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $6; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $8, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 719 rue Merrimack.

CHARETTE S'EN VIENT.

On lui fera de Grandioses Démonstrations.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE PRETE A HONORER LE HEROS.

Notre George a le droit de Porter l'Epée.

George Charette sera bientôt à Lowell.

Personne ne sait quel jour, pas même sa famille; mais il est certain qu'il s'en revient ici pour passer quelques jours de vacances bien méritées.

On a annoncé dans le temps que George Charette et les autres héros du Merrimac, sous les ordres du lieutenant Hobson, avaient été promus au grade de *warrant officers*, Charette devenant canonnier par le fait même.

Comme notre brave compatriote doit revenir ici sous peu, demain peut-être, il va sans dire qu'on est à lui préparer de nombreuses démonstrations afin de lui exprimer aussi ouvertement que possible la haute appréciation que nous avons faite de son acte de bravoure éclatante qui a inscrit son nom d'une manière indélébile sur les pages glorieuses de notre histoire nationale.

De toutes les organisations proposées, la première à se réaliser est celle de l'Association Catholique qui a décidé de faire une grandiose réception à son ancien membre fondateur et de lui présenter en témoignage de son estime une magnifique médaille en or.

Avec l'esprit pratique qui distingue nos jeunes gens de l'Association Catholique, on ne s'est pas contenté de parler ou de discuter, on a *agi*. La médaille a été achetée, elle est gravée et prête à être donnée.

La salle du collège canadien a été engagée, les billets de la réception imprimés et distribués ; en un mot, tout est prêt, à tel point que si George Charette arrivait ce soir à Lowell, l'organisation serait parfaite dans tous ses détails.

On ne saurait, malheureusement, en dire autant des autres nouvelles préparés dans le même but et les organisateurs devront faire preuve de plus de diligence s'ils ne veulent pas être pris par surprise.

Ainsi cette montre en or de $100 que les écrevisses ont voté de lui présenter est encore chez l'orfèvre et la liste de souscription n'est pas même à moitié remplie.

Le maire, les échevins et nos citoyens à l'esprit patriotique devront se hâter s'ils ne veulent pas faire un fiasco déplorable.

D'autres mouvements ont été agités dans d'autres quartiers et nous ne saurions trop inviter les gens à se presser afin que la série de démonstrations soit digne et de notre héros et des citoyens de Lowell.

On avait suggéré dans le temps de présenter à Charette une épée de luxe et quelques uns ont craint que le cadeau ne serait pas approprié, croyant que son nouveau grade ne lui donnait pas le droit d'en porter une.

Tel n'est pas le cas.

Le grade de canonnier est le rang le plus élevé auquel un homme enrôlé dans la marine puisse aspirer.

On a souvent dit que, dans la marine, il y auvait deux degrés et demi.

Le premier comprend les officiers supérieurs de la ligne ou de l'état-major, tels que : amiraux, capitaines, lieutenants, enseignes, chirurgiens, paie-maîtres, aumôniers.

Descendant l'échelle, nous arrivons aux canonniers, maîtres d'équipage, voiliers et mousses—mais vu leur nombre restreint, on ne les compte que comme la moitié d'une unité.

Enfin, l'autre degré qui renferme la grande masse des hommes enrôlés depuis les sous officiers aux apprentis.

Ceux qui font partie du demi-degré ne sont plus considérés comme enrolés et ne sont pas non plus des officiers pourvus d'un brevet.

Ils ont cependant un uniforme semblable à celui de ces derniers, portant l'épée quand ils sont en fonctions ou en tenue et ont une salle à part des uns et des autres pour prendre leurs repas.

Ils font réellement classe à part à bord du navire.

Le canonnier est le plus important de sa classe, car il a la charge directe et toute la responsabilité de l'artillerie; cette position est tellement importante, de fait, que le gouvernement de Washington a cru devoir depuis quinze ans maintenir une école spéciale pour l'éducation scientifique des canonniers de marine.

Le degré de *warrant officer* est le plus élevé pour les marins enrôlés; il n'y a que les grades de l'académie navale d'Annapolis qui puissent arriver plus haut.

La paie d'un *warrant officer* varie de $1,200, qu'il reçoit les trois premières années, à $1800, qu'il a douze ans après sa nomination. Ceci n'inclut pas la ration mensuelle ordinaire de $0.30 allouée par le gouvernement.

Puisqu'il semble à peu près certain que Charette sera à Lowell ces jours-ci, préparons-nous.

Tout le monde sur le pont !

Notes Locales.

Un autre candidat au conseil dans le quartier 7 : M. Edward H. Morse, de la Morse Coach Co.

On a posé, samedi, la première pierre de la nouvelle église congrégationnelle de Pawtucketville.

Le choléra infantum sévit de ce temps ci; il n'y a pas en moins de 16 cas fatals enregistrés la semaine dernière.

Les actionnaires de la Lowell Coopérative Association ont eu leur assemblée semi-annuelle samedi et ont élu leurs anciens officiers.

Les religieuses des couvents St Joseph et Immaculée Conception sont à faire leur retraite annuelle dans la maison de l'Ordre, rue Moody.

Le Dr Edward B. Holt a été attaqué, hier soir, coin des rues Kirk et Merrimack, par un inconnu qui lui a donné un coup de couteau dans la joue.

Il n'y a eu que cinquante licences de mariages émanées du greffe de la cité le mois dernier. Le mois précédent, il y en avait eu 122. Voyons donc!

Les maisons de pianos et musique ont décidé de fermer à midi, tous les mercredis, durant ce mois-ci, afin de donner une demi-journée de congé à leurs employés.

Le maire n'a pas encore signé les résolutions pour un mât sur le parc Fort Hill et pour emprunter $5,500 afin de compléter les travaux de pavage, rue Gorham.

Une foule nombreuse a assisté au deuxième concert public donné par la ville sur la commune nord dimanche soir. La Lowell Military Band a joué un excellent programme.

M. John Bagley, de cette ville, est parti hier soir pour Minneapolis, accompagné de son fils. Ils ont pris le train du Pacifique Canadien, dont M. Camille Roy, de Lowell, est l'agent local.

L'Andrews Opera Company, qui avait été engagée pour quatre semaines au théâtre de Lakeview, y a obtenu un tel succès que les directeurs du terrain ont décidé de la rengager pour un temps indéfini.

On a commencé samedi les travaux de prolongement de l'égout de la rue Tanner au terrain de la Harvard Brewing Co., mais les frères Connors, propriétaires du terrain à traverser, s'y sont opposés.

Mme Gédéon Guillemette, maîtresse de pension rue Ford, part ce soir pour le Canada, où elle visitera les principales villes de la province de Québec. Elle visitera entre autres Ste Anne de Beaupré et Arthabaskaville.

Pendant la tempête de samedi la foudre est tombée sur la maison de M. Philip Riley, 8 rue Cedar et sur celle de M. G. F. Wright, 18 rue Arthur. Il n'y a pas eu d'accident de personnes, les meubles seuls ont été endommagés.

Le département des terrains et bâtisses est à considérer le projet d'établir un système de chauffage à l'hôtel de ville, afin de pouvoir chauffer à la fois cet édifice, la Memorial Hall, les écoles Greene et Worthen, la High School et la salle Huntington.

Adelbert Ames jr, fils du général Ames, est revenu de Santiago, où il avait accompagné son père. Il résidera sa mère et les autres membres de sa famille à quelque port du golfe du Mexique pour les accompagner à bord du yacht America à Santiago et à Porto Rico.

LISEZ ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, et rapportant de $450 à $500 par semaine, située dans un local des plus centraux et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'ETOILE.

IL NOUS QUITTE.

PIERRE LEGER S'EN VA DANS LE MAINE.

Sa Lettre d'Adieu au Public de Lowell.

M. PierreLéger, un vétéran de la guerre des sécession, 1861-65, qui a fait son service avec le 7ème N. H., doit partir sous peu pour Togus, Me, où est le Soldiers' Home, ce qu'on appelle en France, l'hôpital des Invalides.

M. Léger est un de nos compatriotes les mieux connus à Lowell, où il a résidé depuis bientôt trente ans.

Tous les Canadiens de Lowell connaissent Pierre Léger.

Qui ne l'a pas rencontré sur sa route quotidienne ?

Qui ne l'a pas entendu chanter à St Joseph de sa voix toujours forte, malgré son âge avancé et les tribulations incessantes qu'il a dû combattre de jour en jour?

Il s'en va; il nous quitte.

Il a pris toutes les mesures nécessaires pour se faire interner à l'hôpital des invalides, le Soldiers' Home, dans l'Etat du Maine; et il y sera bientôt rendu.

Léger fut un des héros de la guerre de sécession et il a dû porter tout le poids de sa misère ici depuis des années.

Après avoir été un héros, il fut un martyr.

Voici la lettre d'adieu qu'il adresse à ceux qu'il l'ont méconnu et maltraité: espérons qu'elle fera du bien à d'autres aussi malheureux que lui. Nous la reproduisons telle qu'elle:

J'ai une mère malade par vieillesse. Je sais obligé de la quitter à cause des malheureux qui manquent de charité envers moi par des insultes malhonnêtes qui durent depuis plusieurs années et ça ne finit pas.

Il me font détourner la tête et je ne reprends du soulagement qu'après avoir pleuré longtemps. S'il y a des parents assez sans cœur pour permettre à leurs enfants de telles choses, Dieu les punira un jour. Si quelqu'un ont besoin de pardon dans des raisons quelconques qu'ils sachent que j'ai besoin d'être traité comme eux.

Les sans-cœurs se plaisent à me faire de la peine, mais ils ne seront pas les premiers pour avoir soin de ma vieille mère.

On a maltraité ce vétéran ici depuis quelques années, il n'y a pas à le cacher.

Les enfants qui ne comprennent pas son dévouement au drapeau, et les imbécilles qui ne veulent pas le comprendre, lui ont rendu ici la vie amère.

Les premiers grandiront et comprendront plus tard ; les autres ne comprendront jamais.

Nous souhaitons à M. Léger de vivre heureux dans le Maine et nous connaissons assez son cœur riche pour savoir qu'il enverra chaque mois à sa vieille mère l'argent qu'il touchera de sa pension du gouvernement américain.

Nous lui souhaitons là-bas la vie tranquille qu'il a toujours rêvée et qu'il n'a pas pu avoir ici.

Personnels.

Mme Cyrille Content est partie pour New York.

Mlles Marie-Louise Lesage et Léa Gingras sont allées passer leurs vacances au pays natal.

Mme John McLeod est partie hier pour Minneapolis, Minn., pour aller y rejoindre son mari.

Mlles Eva Duquette et Aurore Charron, de Worcester, Mass., sont en promenade en cette ville chez des parents.

Mlle Rébecca Gaudette, de Lewiston, Me., est en visite dans la famille J. W. Paradis, de Pawtucketville.

Plusieurs de nos compatriotes sont partis hier soir pour aller passer quelques semaines de vacances au pays natal. Mentionnons entre autres : Mme Bernard Dubergès, M. Conrad Caron, Mme Isaïe Jalbert, M. A. Champagne, Mlle Dasnaulaies. Nous souhaitons à tous un bon voyage.

M. J. W. Paradis, jr, est revenu d'une vacance passée chez des parents de Lewiston, Me., enchanté de sa promenade.

M. Hermégildie Tremblay, de Salem, est en ville pour une visite de quelques jours, l'hôte de M. Louis Latour, rue Worthen.

Mlle Mélinda Content est partie hier pour le Canada. Elle accompagne les jeunes fils de M. Charles Parthenais, H. C. et H. D., qui retournent au collège de la Côte des Neiges.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A. G. Pollard & Cie out une caisse d'indiennes, vergé de largeur, belle qualité, au bas prix de 5c la verge seulement, c'est bon marché que 5c est le prix de l'indienne commune et étroite.

Grande vente spéciale chez Mlle Léda Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eaux chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables. jno.

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Milan Blanc

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité de

MODES DE DEUIL.

Commis : Melles Eva et Séverine Leclair.

Corsages de Dames,

Nécessités pour les Temps Chauds.

Accoutrements donnant la fraîcheur et le confort coûtent peu ici.

$1.25 Réduits de $1.75, pour des Corsages de Dames, genre tailleur, Gingham écossais extra fin, en plaid carreauté et barré.

98 cts Réduits de $1.50 pour des Corsages de Dames de $1.50, en Mousseline, Ginghams et Percale de choix, barres romaines, les meilleurs patrons.

69 cts Valant $1.00, pour des Corsages de Dames, en belles Cheviottes et Percales, propres carreautés et plaids.

48 cts Valant 69c, pour des Corsages de Dames, dans une variété de fins Linons et Percales, nuances foncées et pales, barres et plaids, genre blouse.

Jupes en Linen Crash, pour Dames, à 77c, valant bien $1.50.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Joncs, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

UNE EXECUTION.

MARTIN THORN MEURT DANS LA CHAISE ELECTRIQUE.

Il marche a la mort sans Faiblir.

Sing-Sing, 2.—Martin Thorn est mort. Il a été électrisé dans cette prison à 11 h 17, hier.

Il a marché à la mort bravement.

Il n'y a eu aucune scène extraordinaire, soit dans la cellule du condamné, soit dans la salle de l'exécution.

Le condamné a passé sa dernière nuit sur la terre à se préparer pour "le grand voyage."

Il paraissait impatient de mourir. L'exécution a été dirigée d'une manière parfaite. La mort a été sans douleur.

Vers les onze heures, tous les témoins étaient réunis dans le bureau du directeur de la prison, et celui-ci donna le signal de se rendre dans la salle de l'exécution.

Les témoins se mirent en ligne et furent conduits par un couloir en arrière des cellules des condamnés jusqu'à la pièce où se trouvait la terrible chaise électrique.

L'électricien de l'Etat, M. Davis, annonça alors que l'appareil électrique fonctionnait comme peut mieux.

Le médecin de la prison, le Dr Irwine, et plusieurs de ses confrères se postèrent près de la chaise électrique au centre de la chambre.

Enfin la porte s'ouvre, et le géolier en chef Connaughton entre, suivi du directeur de la prison. Venait ensuite Thorn et son conseiller spirituel, le R. P. Heinzelman.

Thorn portait un crucifix dans sa main droite et semblait écouter les prières que murmurait le P. Heinzelman.

Le condamné fit preuve d'un grand courage jusqu'au bout. Avec un sourire sur la figure et sans hésitation, il se rendit à la chaise électrique, s'y assit et fut promptement ligotté.

Tout était prêt à 11 h. 17 et le directeur de la prison donna le signal d'ouvrir le courant.

Le courant entier de 1950 volts fut tenu ouvert pendant cinq secondes, après quoi il fut réduit à 400 volts, restant à ce taux pendant 55 secondes, lorsque Thorn fut déclaré mort.

L'autopsie démontra que Thorn avait le cerveau bien développé et qu'il possédait une intelligence et une finesse extraordinaires.

Après l'autopsie, le corps fut remis à deux anciens patrons de Thorn, nommés Hippe et Hincheliffe. Ils paieront les dépenses des funérailles.

Le corps sera transporté aujourd'hui même à New York.

Défense d'Avancer.

Ma femme ayant quitté mon domicile, je veux faire savoir au public que je ne serai responsable d'aucune dette qu'elle contractera à mon nom à l'avenir.

JOSEPH AMYOT. 5a

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de menage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 7a

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 3 AOUT 1898. No 123

C'EST LA PAIX

La Réponse de l'Espagne est en Route

LE CABINET ESPAGNOL CONSENT AUX PRINCIPALES DEMANDES

Ne Demande que Quelques Concessions sans Importance.

Londres, 3 août—Le correspondant à Madrid du "Standard," télégraphiant mardi, dit: "La réponse du gouvernement espagnol aux conditions des Etats-Unis a été envoyée hier soir à M. Cambon, et tout semble indiquer que la paix sera conclue.

On ne suppose pas que le gouvernement américain s'objecte à ce que des représentations soient faites au sujet des Philippines et de quelques questions monétaires qui ont été débattues par les Etats-Unis dans les Antilles.

Quant aux autres conditions, l'Espagne montre qu'elle est disposée à acquiesser aux demandes des Américains.

Aucune réunion du cabinet n'a eu lieu mardi, et il est peu probable que les ministres se réunissent de nouveau avant d'avoir obtenu une communication de Washington, ce qui n'est pas attendu avant la fin de cette journée.

Le correspondant romain du "Daily Chronicle" dit: "On affirme ici que l'Espagne a accepté les conditions des Etats-Unis, avec des réserves sans grande importance, et les premiers documents de la paix seront signés avant samedi.

Le correspondant à Madrid du "Daily News" dit: "La réponse du gouvernement espagnol aux conditions de paix des Etats-Unis est partie d'ici lundi soir. Les ministres espagnols croient que la nature des négociations requiert la plus grande discrétion et que le succès des négociations dépendra de l'observance de la réserve la plus absolue ici. La réticence des membres du cabinet est parfaite."

Londres, 3 août—Le correspondant à Madrid du "Daily Mail" télégraphie: "Le gouvernement espagnol a accepté les principes des conditions américaines, mais l'acceptation ne sera pas encore rendue publique tant qu'on ne se sera pas enquis à Washington sur des matières de détail, mais les bases préliminaires ont été posées."

Le correspondant à Gibraltar du "Daily News," télégraphiant lundi, dit: "La censure devient chaque jour de plus en plus sévère et rien n'est connu en dehors du fait que la paix est assurée. Il est compris que dans leur note les Etats-Unis ne demandent qu'une partie des Philippines et que Senor Sagasta ayant répondu que les conditions seront acceptées, les hostilités sont conséquemment suspendues. Une commission sera nommée pour définir la base de la paix. La principale difficulté, est-il affirmé dans les cercles officiels, est de fixer une date et la manière d'évacuer les possessions espagnoles. Il y a aussi la question de la disposition du matériel de guerre à Cuba. Senor Sagasta, s'il en a la chance, représentera la restitution du matériel comme une victoire diplomatique. Il vient justement d'être affirmé ici que le premier ministre avait réussi à obtenir des conditions légèrement plus avantageuses. Le traité ne sera pas signé avant septembre."

New-York, 3 août—Un câblegramme spécial de Madrid à l'"Evening Journal, dit: "L'Espagne accepte les principales conditions de la paix imposées par le gouvernement américain, et seules les questions de détail restent à décider pour causer une cessation immédiate des hostilités.

"Une commission sera immédiatement choisie pour conférer avec les représentants des Etats-Unis. Les conditions de paix exigées par le président McKinley furent discutées au long hier par le premier ministre Sagasta et ses conseillers; puis à la fin de la réunion, il fut officiellement annoncé que l'Espagne entendait accepter. Il y a un ou deux amendements que l'Espagne demandera, et si les Etats-Unis acquiescent, la paix sera immédiatement déclarée."

Pour Chatier Aguinaldos.

Londres, 3—Une dépêche de Gibraltar au "News" dit:

"L'attention entière du public en Espagne est concentrée sur les Philippines qui seront, croit-on, conservées par l'Espagne. Les fonctionnaires du ministère de la guerre ont travaillé jour et nuit la semaine dernière, à cause de l'augmentation de l'armée et l'expédition projetée aux Philippines.

"Une répétition des exploits de Weyler est projetée aux Philippines.

"On moment que le traité de paix sera signé, une expédition de 40,000 hommes partira pour aller châtier les insurgés sous les ordres d'Aguinaldo."

Encore un Syndicat

Cincinnati, 3 août—Un plan a été tiré ici ce soir par lequel un syndicat a été organisé pour contrôler la fabrication et la vente des spiritueux par tout le pays.

Le nom de la nouvelle organisation, qui a pratiquement été effectuée, sera la "United States Spirits Association". C'est le résultat d'un "scombine" formé hier par tous les distributeurs du pays et un comité de la Standard Distilling Company.

Les conditions de l'entente sont que les distributeurs achèteront des liqueurs de la Standard et de pas d'autres, et que la Standard ne vendra qu'aux distributeurs, et à aucun autre.

MALTOS AIDE L'ESTOR AU LE PLUS FAIBLE

Retour du Klondyke Avec $220,000.

Seattle, Wash., 3 août—C. F. Downey, de cette ville, est arrivé hier d'Alaska avec $15,000; C. Ward de la Nouvelle-Ecosse, avec $125,000; C. M. Johnson, de l'Oregon, avec $80,000 en poussière d'or.

Ils rapportent que la situation est très sérieuse à Dawson.

Plusieurs sont incapables d'obtenir aucune sorte de travail. On s'attend à un exode.

Soulèvement des Carlistes

Londres, 3 août—Le correspondant à Madrid du "Daily Telegraph" dit qu'un soulèvement des Carlistes est rapporté à Venta de Banos, au sud de Valence.

Charette Acclamé.

Dans une lettre adressée à M.T.J. Mulligan, du *Sun*, John Dempsey, de la Cie C, 6e Mass., écrit :

"Nous avons pu entrevoir George Charette, un des héros du Merrimac, qui est maintenant à bord du New York. Quand notre vaisseau a approché le New York nous avons crié pour le faire venir.

"Les matelots l'ont porté sur leurs épaules et vous auriez dû entendre les cris poussés par tout notre régiment quand nous l'avons vu. Je gage qu'on aurait pu nous entendre jusqu'à Santiago."

UNE CHANCE

Pour nos Soldats dans l'Est de Faire du Service

MERRITT DEMANDE ENCORE 30,000 HOMMES

A Cause de l'Attitude Hostile d'Aguinaldo

Washington, 3 août—Quoique des fonctionnaires du département de la guerre ne veuillent pas admettre qu'ils aient aucune intention d'envoyer des renforts au général Merritt à Cavite, il y a des raisons de croire que quelques-unes des troupes maintenant dans l'est qui désirent faire du service en auront bientôt l'occasion, à moins que le gouvernement ne change ses plans actuels par rapport aux Philippines.

On croit qu'il est nécessaire, même si les Etats-Unis ne réclament rien autre chose que ce qui est demandé dans les conditions de paix soumises à l'Espagne, de fournir au général Merritt une armée plus considérable que celle qu'il a maintenant sous ses ordres.

On réalise qu'il est difficile de s'attendre à ce que 20,000 soldats puissent conserver la possession des Etats-Unis et protéger les habitants d'un pays aussi vaste, et il est bon de remarquer que la baie de Manille a vingt-cinq milles de largeur, à partir de l'île Corregidor jusqu'à la ville.

Il sera aussi nécessaire de posséder et de protéger une zone s'étendant à quelque distance en arrière de la ville, pour garantir la préservation des conduites d'eau et des réservoirs.

Naturellement une force armée considérable ne serait pas nécessaire si les insurgés sous Aguinaldo pouvaient être amenés à comprendre que leurs intérêts sont liés à la possession de ce territoire par les Etats-Unis.

Mais il ne faut pas compter beaucoup sur le caractère des indigènes, car à un moment donné ils pourraient bien être pris de l'envie de piller la ville de Manille.

San Francisco, 3.—En réponse à une dépêche reçue du général Merritt, maintenant à Cavite, le général Merriam a câblé hier que depuis le départ du gouvernour général des Philippines, cinq transports, avec 4897 hommes, sont partis de ce port.

A peine ce message avait-il été envoyé que le général Merriam recevait un mot du département de la guerre que le général Merritt avait demandé d'augmenter son armée de 20,000 à 30,000 hommes, pour être en état de faire face à toute éventualité, à cause de l'attitude hostile d'Aguinaldo et des insurgés.

MALTOS DONNE AUX VIEUX LE SENTIMENT DE JEUNESSE

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Putnam & Son

Quand vous serez prêt pour vos Vacances, la plupart des choses dont vous avez besoin seront trouvées ici.

Malles d'Habits de Soirée.

Costumes de Bicyclistes.

25 Cents.

Couleurs Unies.

Chapeaux pour Flaner.

Entièrement Nouveaux.

Costumes de Bain.

Pour Hommes et Femmes, aussi légères qu'une plume, doublées en toile, excellentes ferrailles en cuivre. Trois couleurs et trois grandeurs, $2.25 et plus.

Un écoulement du stock. Costumes tout laine, avec extension golf aux culottes, $2.50 chacun. Costumes plus dispendieux réduits à $5.00 pour finir.

Votre choix dans une collection considérable et attrayante de Chaussons de Fantaisie. Fil de Lisle et le plus fin Coton, barres soie et plaids tartan. La plupart se sont vendus plus cher.

Noirs et différentes nuances de Tan en Demi-Bas d'Hommes. Valeurs exceptionnelles en trois nombres, 3 paires pour 25 cts, 2 paires pour 25 cts, et 25 cts la paire.

Vous pouvez voyager avec eux. Blancs, nutria et couleurs. Véritables chapeaux d'une once, belle fourrure, pas brisables, 89 cts. Chapeaux de bicyclistes, hommes et femmes, réduits de cinquante cents à 25 cts.

Le premier lot de Casquettes golf toutes vendues, et voici que nous vous offrons un stock absolument nouveau. Couleurs unies et les dernières créations en plaids et carreautés. Doublures en Satin spécial, 50 cts.

Unis ou barrés, ou bonnes couleurs avec barrés sur manches et jambes. Fini Worsted, $1.00 jusqu'à $3.00 pour pure Worsted.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les hommes du 5e Massachusetts au camp Dalton sont à court de provisions.

Les lieutenants de Don Carlos lui conseillent tous d'agir de suite, car ils sont impatients de causer un soulèvement.

Une déclaration officielle au sujet des conditions de la paix indique que ce sont celles que nous avons mentionnées dans l'ETOILE.

Le soldat Martin Welch, Co K, 6e régiment du Massachusetts, de Southbridge, est décédé de la fièvre à bord d'un transport vis-à-vis Santiago.

Il est probable que quelques-unes des troupes dans les camps de la Nouvelle-Angleterre qui aimeraient à faire du service seront envoyées à Manille.

Thomas Estrada Palma espère que le Président McKinley o ttiendra la mise en liberté des prisonniers politiques cubains comme une des conditions de la paix.

Le département de la guerre a donné instruction à Dewey et Merritt pour empêcher les insurgés de massacrer les religieux, les prêtres et les religieuses à Manille.

Les trois nouveaux vaisseaux de guerre que les Etats-Unis font construire auront un plus grand déplacement, une plus grande vitesse et un armement plus puissant qu'on l'avait d'abord décidé.

Les Allemands espèrent dans la semaine qui vient "Neuf Cents Nouvelle" que toutes leurs récentes actions ont eu lieu à la connaissance et avec le consentement à la fois de Dewey et d'Augustin.

Le général Shafter a envoyé trois rapports sur l'état sanitaire des troupes, dans l'un il confirme la nouvelle de la mort du major Keirly ; dans l'autre il dit qu'il a 2181 prisonniers espagnols malades, et dans le troisième il déclare que les cas de malaria diminuent dans les rangs de son armée, car avec 650 nouveaux cas, 722 ont repris le service.

PRIX SPECIAUX—Pour bois de chauffage, A. Leblanc 65

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 3 Aout 1898.

L'Espagne au Pilori.

[De la REVUE DES DEUX FRANCES.]

Cet affreux Voltaire, qui n'avait jamais l'esprit quand il fallait en avoir, avait coutume de dire du Canada que ces quelques arpents de neige" ne méritaient pas l'attention royale. La France en a joué sa colonie et l'a perdue aussi facilement que Voltaire perdait la raison.

Les ministres d'Espagne ont eu à peu près les mêmes aperçus géographiques que le philosophe de Ferney. Ces gens-là ont appris l'histoire à l'école du père Lorisquet. Ils ont toujours ignoré que Cuba était autre chose que "quelques arpents de terre brûlée" et les Cubains d'autres gens que des nègres. Ils recevaient pourtant, bon an, mal an, cent millions de piastres de leur colonie, mais ils pensaient sans doute que pour leur permettre d'entretenir des "gitans" à Madrid, les pauvres cubaines pondaient des œufs d'or.

Aujourd'hui les événements leur ont fait apprendre l'Histoire en huit jours. Les voilà aussi savants que nous, quoiqu'ils n'empêchent pas leurs Don Quichotte de courir sus aux moulins à vent. Ils s'aperçoivent qu'ils se sont conduits aux Antilles comme des tyrans, mais ils enseignent aux Cubains à se méfier de l'esclavage américain. Ils se rendent compte qu'ils ont ruiné leur colonie, mais ils pleurent à La Havane la générosité castillane. Ceci me rappelle Richelieu envoyant Saint-Mars et Du Thou à l'échafaud en récitant son patenôtre....

Il me suffira pour expliquer cette contradiction de rappeler que "la torture existe encore en Espagne". A l'aurore du XXe siècle, ce peuple de lumière, un des plus anciens de la chrétienté, tolère une telle monstruosité dans ses prisons. Les preuves n'en sont pas lointaines et les témoins ont cric de tous côtés leur indignation; mais, pour l'affirmer encore une fois à la honte de la grande Espagne, je reviendrai sur une page que j'ai écrite ici même il y a quelques mois et que mon désir seul de vérité me pousse à rappeler. Toute la politique espagnole est là dedans.

***

Le jour de la réouverture du Grand Théâtre du Liceo à Barcelone (1893) un nommé Santiago Salvator lançaient, des galeries du cinquième étage, deux bombes de dynamite qui jetaient parmi les spectateurs l'épouvante et la mort. Cet acte odieux produisit une indignation profonde.

Des autorités, représentées par le fameux général Weyler et le gouverneur Larrosa, en profitèrent pour établir le régime de la terreur. L'état de siège fut déclaré, les garanties constitutionnelles furent suspendues et les persécutions commencèrent. Une police spéciale à la tête de laquelle se trouvaient des lieutenants de gendarmerie de Peña, Portas et Camaleo se cessa de remplir les poisons; et quand celles-ci furent au complet, c'est dans des vaisseaux de guerre anérés dans le port qu'on envoya les prisonniers.

L'opinion publique exigeait, avec raison, le châtiment du coupable, mais non la persécution des innocents.

Ce ne fut pourtant que neuf mois après, et lorsque des "révélations d'innocents avaient déjà souffert les plus effroyables persécutions, que Santiago Salvator fut arrêté.

Mais il fallait tromper l'opinion publique.

De ces innocents, soupçonnés du crime, quelques-uns, comme Codina, furent fusillés avant la capture de Salvador; d'autres, comme Portas, se suicidèrent pour ne pas prolonger leur agonie; d'autres enfin, comme Rugiero, et Fruitos furent acquittés après avoir souffert la torture.

Quelques-uns, comme Bernich, Alcoy et Nager, moururent à la suite des mauvais traitements qu'ils avaient endurés.

"Lorsqu'on apprit que l'auteur de l'attentat s'appelait Salvador et qu'il s'était réfugié en Aragon, dix personnes, dent le Gouvernement voulait se débarrasser, étaient sur le point de comparaître devant le tribunal, parmi lesquels un nommé Cerezuela. On songea alors, pour ne pas lâcher la proie, à reprendre un ancien procès clôturé par l'exécution du coupable, Pallas. On accusa ces prévenus d'avoir connu Pallas et d'avoir assisté avec lui à des réunions secrètes. On martyrisa Cerezuela afin de lui faire avouer, et, sur ses fausses déclarations, six furent condamnés à mort et exécutés, les autres aux travaux forcés à perpétuité.

L'accusateur Cerezuela écrivit avant de mourir, au grand journal *El Pais*, de Madrid, ces quelques lignes :

"Le 20 décembre, à deux heures du matin, deux gendarmes et un lieutenant vinrent me chercher au cachot et me conduisirent, bien gotté, au Champ de Bota, près de la mer. On chargea les fusils et on me menaça de me fusiller si je ne déclarais tout ce que voulait me faire dire le lieutenant. Sur mon refus.... (Ici les détails de la plus épouvantable torture qu'il soit possible d'infliger à un homme.) Fou de douleur, je réussis à me jeter dans la mer, mais je fus repêché et conduit de nouveau à la Préfecture.

"Pendant cinq jours et six nuits je fus, à coups de baguette, forcé de me promener sans pouvoir m'asseoir un moment, ma seule nourriture consistait en pain, morue sèche, sans une goutte d'eau. Je fus aussi suspendu pendant des heures entières à la porte de mon cachot, et l'on répéta plusieurs fois sur moi le supplice des organes qu'on est ainsi parvenu à atrophier. Enfin je déclarai tout ce qu'on voulut et, dans un moment de faiblesse, je signai ma déclaration."

***

Un autre condamné, l'un de ceux qu'on fusilla, Joseph Bernat, écrivait à un de ses amis :

"Le 22 décembre 1893 commença mon supplice. On me donna d'abord des coups de verge pendant une heure, après quoi, je reçus l'ordre de me promener vite, sans m'arrêter un instant.

"Le soir, je demandai de la nourriture et de l'eau, car j'étais en proie à une fièvre ardente. Quelques heures après, on me donna un grand gran l morceau de morue sèche que je mangeai avec avidité. Quant à l'eau, c'est en vain que j'en demandai. Je dus continuer à me promener toute la nuit, car à peine je m'arrêtais, on m'obligeait à marcher à coups de bagnette."

Un autre encore des fusillés, un tout jeune homme, Joseph Codina, écrivait au journal *Corsario* de la Corogne :

"J'ai déclaré tout ce qu'on a voulu. J'ai souffert le tourment de me promener continuellement, sans dormir et sans boire pendant huit jours. Après je fus jeté à la mer trois fois de suite, juste le moment nécessaire pour ne pas mourir, et les autres nuits, pendant quatre à cinq heures chaque fois, on tordait mes organes jusqu'à ce que j'eusse déclaré être l'auteur de l'attentat du Liceo."

Enfin, un dernier parmi les condamnés, Lanyer, "raconte que le garde Carreras, un jour après une bastonnade, s'amusa à lui brûler les cheirs avec son cigare!

***

Après cela, enthousiastes de l'Espagne, applaudissez ! Et comprenez-vous enfin pourquoi cette monarchie est en pleine décadence et pourquoi tout peuple qui lui échappe est un peuple libre? Un gouvernement qui, sur sa propre terre, se rend coupable de telles monstruosités, n'a attendre l'estime d'aucun homme civilisé. Il n'y a pas de Droit au monde qui puisse légitimer de pareils actes.

C'est pourquoi l'œuvre des Américains est tout humanitaire. J'ai démontré ce qu'était devenue Cuba, je viens de dire ce qu'est l'Espagne.

Je parlerai des Philippines, autre douleur.

Partout la ruine, la torture la mort.

Sur ces inhumanités, dignes des siècles barbares, les Etats-Unis ont levé leur drapeau au fronton "leur sème d'étoiles, qui sera comme un nouveau ciel pour ces peuples affamés d'une autre vie. Leur libération coûtera bien du sang, mais la guerre pour l'indépendance est chose sainte, et les morts sur ce champ de bataille, sont des héros de l'Idéal de justice et de liberté, à l'égal des grands penseurs. La coalition monarchique d'Europe semble vous menacer, Américains, mais les peuples sont avec vous. Tous les empires dissentis se coalisèrent contre Jonathan, poursuivez-en, plus opiniâtres encore, votre œuvre grandiose.

La Raison parle toujours la dernière.

Américains, au drapeau !

ACHILE STRENS.

Vie, Vigueur, Vitalité—épées le MALTOX.

Le Révérend M. chanoine L. S. Rheault des Trois-Rivières, a été nommé administrateur titulaire du diocèse, en attendant la nomination du nouvel évêque des Trois-Rivières.

Le Rév M. Ferdinand Béland est nommé assistant-administrateur.

La "Tribune" de Woonsocket, R. I., ne nous avait pas habitué aux idées rétrogrades qu'elle a émises dans un de ses derniers numéros. Commentez notre confrère en est rendu à prêcher que l'ignorance crasse vaut mieux que l'enseignement puisé aux écoles publiques dans les Etat-Unis.

Ce n'est pas assurément avec des doctrines comme celles-là que nos compatriotes feront leur chemin dans la République américaine, ou qu'ils sauront même se faire respecter.

La direction de la "Tribune" devrait dénoncer l'article incriminé, si elle ne veut pas s'exposer à être désavouée elle-même en masse par les Canadiens-Français du Rhode Island.

Nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre aiment trop le progrès pour se laisser enseigner que l'ignorance vaut mieux que l'instruction.

—La Patrie.

Coups de Crayon

Porto Rico, U. S. A.

A San Juan! et vite!

Un sabre pour Charette. Un beau !

Le prix du *cru!* tabac de La Havane va bientôt diminuer.

Il a neigé durant plusieurs minutes hier à Kimball, Nebraska.

L'armée allemande n'a pas moins de huit colonels qui sont du beau sexe.

La paix?

Oui, mais tout de suite et sans concession.

On dit que les deux tiers de la population espagnole ne savent ni lire ni écrire.

La marche de Miles à travers Porto Rico ressemble plutôt à une fête qu'à la vraie guerre.

La population du Mexique est aujourd'hui d'un peu plus de douze millions et demi.

Au bombardement de Santiago, les Américains ont dépensé $1,000,000 en poudre seulement.

Le plus vieux navire américain qui soit encore dans le service est le schooner Polly qui a été construit en 1805.

Il y a actuellement 500 tonnes d'or —un vingt-cinquième de tout l'or du monde dans les voûtes du trésor à New York.

Il y a plus de cinquante différentes sortes de sociétés secrètes aux Etats-Unis, comptant 70,000 loges et 6,500,000 membres.

On est à organiser un grand festival de paix à Chicago, les fêtes devront commencer aussitôt après que la guerre sera terminée.

L'Association Catholique est fière aujourd'hui d'avoir eu George Charette comme un de ses membres fondateurs et elle saura lui faire honneur.

Quand Charette sera revenu ici, il pourra être fier à bon droit de cette association.

Tous les colonels américains à Cuba sont morts, de blessures ou de maladie.

Allez donc être colonel !

Nos troupes iront bientôt à La Havane et le général Fitzhugh Lee les commandera.

Il connaît son terrain, celui-là!

Il se publie 531 journaux au Mexique, tous en espagnol naturellement à part de sept en anglais, deux en français et un en allemand.

Porto Rico sera une charmante place d'eau américaine avant longtemps et nous nous proposons d'y aller sur le premier navire d'excursion.

La fièvre jaune a tué 11,500 soldats espagnols à Cuba. Elle y tuera autant, sinon plus, de soldats américains si l'on n'y prend garde.

Si la guerre ne finit pas bientôt, il n'y aura pas assez d'Espagne pour nous payer pour notre peine et pas assez de blanc d'Espagne pour marquer nos comptes.

Notre gouvernement a réalisé qu'une indemnité dans la main en vaut deux dans le trésor dilapidé de la pauvre Espagne et s'est mis à collecter d'avance.

Les affaires sont les affaires, surtout en temps de guerre.

Le Révd Père Chadwick, l'ancien aumônier du Maine, a donné un excellent conseil aux prêtres de Ponce. Porto Rico, accoutumés à être suppotés par l'Espagne :

"Faites vous supporter par vos ouailles," a-t-il dit.

C'est la doctrine américaine et elle est bonne.

As-tu vu la lune au paradis?

Telle est la dernière devise des jeunes filles de Lisbon, Me., où notre ami, J. W. Paradis, jr, a été en visite la semaine dernière.

Si elles n'ont pas vu *Dune*, elles ont vu l'autre.

J. W. a dû voir les deux.

Maltox fait du bon sang riche.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. 1pp.

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

ON DEMANDE.—Une modiste parlant l'anglais et le français, pouvant garnir passablement, capable de servir la pratique; nous donnerons une position permanente, à la personne convenable, et bien recommandée, adressez à L'ETOILE.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edwd. Vignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire payer leurs effets.

SI VIS PACEM PARA BELLUM.—Si tu veux la paix, parais bel homme, (traduction libérale). Nous conseillons à tous les pacifistes de Lowell d'aller voir A. Marsil, coin des rues Cheever et Coolidge, où ils pourront se vêtir à la dernière mode aux plus bas prix de la ville. On y tient et nettoie les habits. Epargnez votre argent et ne mangez pas vos pas. Allez le voir.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Hanson, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

TOUS LES BICYCLISTES

Devront que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 27 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda, 5 cts.

JULIEN, BEAULIEU & ROCHETTE

Ne Manquez pas ceci

Les Marchés que nous offrons cette semaine seront d'un intérêt spécial pour tous. Corsages-Blouses, Jupes, &c., nouveaux et désirables, à moins que la moitié de leur valeur reelle.

1000 Douzaines de Nouveaux Corsages-Blouses, 350 Nouvelles Jupes viennent d'arriver.

CORSAGES-BLOUSES—A 29c, valant 49c; à 49c, valant 98c; à 75c, valant $1.75; à 98c, valant $2.50.

SPECIALITES—25 doz. de Corsages en beau gingham, plaids et notes, faits pour être vendus à $1.75 chacun, cette semaine 75c.

JUPES EN TOILE.

A 49c, 98c, $1.25, $1.50 jusqu'à $2.50, valant $1, $1.75, $2.50, $2.95 et $3.95.

Jupes en Piqué Blanc.

Nous choisissons la balance de nos Jupes Blanches de $1.50 et $1.75 à 97c.

Nous offrons deux lots d'habits cette semaine à des valeurs spéciales.

LOT 1.

Serge bleue ou noire, devant à revers, égaux à la qualité régulière de $10, cette semaine nous les offrons à seulement **$5.99.**

LOT 2.

50 Habits échantillons en belle Serge tout laine, bleue ou à devant à revers, faits pour se vendre à de $13.50 à $20 chacun, maintenant **$8.98.**

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonsé, 8 1/2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 30 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Spécialités lots à vaut par deis le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, égouts, eau, gaz, trottoirs, arbres, bâtisses, &c. En bonhéur est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prélimes, que 600 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à vendre pour $1,600 ; $300 comptant, balance comme loyer. Eau chaude, chaude et froide, chaudière à bateau, terrain spacieux, belle vue, près des chars et des deux lignes, faible montant comptant pour ce marché. Vite on vous le montrera.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs fortes à domicile sous le pots court détail.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas$3. Pèces avec thé ou cafe.

F. L. RICHARD. Prop.

Lowell Trunk Manufactory

F. F. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Malles à vapeur, Sacs de Voyage, Parapluies et ou Ombrelles Marchandises faites à ordre.

Réparations une spécialité.

79-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Photographed from life.

THE GREAT FRENCH REMEDY

REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor, by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Lost Vitality, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases and all effects of self-abuse or excess and indiscretion which make one not fitted for business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and Consumption. Insist on having REVIVO. It can be had alone, or if not, we send it by mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., 265 Dearborn St. CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 5 Coin Cabot.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Lager Bavarois, Ale et Porter Amesbury. Amesbury Porter en Cruches de 1/2 gal. etc.

JOHN DONOHUE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,

QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs rafraîchissantes. 24-31 Rue Merrimack.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens Négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres prompts aux Livres à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Louis Alexander,

TAILLEUR-EXPORTATEUR

65 rue Central.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE

Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'operas populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,

LAWRENCE.

Une semaine commençant

LUNDI, le 1er Aout,

Après-midi et Soir.
Engagement de Retour.
Les originaux

Alabama Troubadours

de Gorman.

Les Meilleurs Artistes de couleur.
Les Meilleurs Chanteurs de couleur.
Les Meilleurs Danseurs de couleur.
Les Meilleurs Comiques de couleur.
Les Meilleurs Acrobates de couleur.
Le Meilleur Programme jamais mis devant le public et

LA GRANDE CAKE WALK.

Votre Bonne Fortune

DITE GRATIS

La Reine Stella

Et sa troupe de Gipsies de la Romagne. Leur première visite à Lowell.

SIX BOHEMIENNES,

Reines de la Chiromancie, disent votre bonne aventure.

ENTREE, - - - - 10c.

Tous les visiteurs du camp peuvent se faire dire leur bonne Aventure en Français gratis, dans le magasin.

119 rue Merrimack.

Ouvert, 10 a. m. à 10 p. m.

Samuel Renaud, Téléphone Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

Ont modernisé leur service, leurs charrois (même automobile) et leurs bureaux pour satisfaire aux belles exigences requises par considérant pour Hopkinton, Marlboro et Fontbrides.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces nouveaux.

Spécialité sur Embaumage.

M. Heroux est toujours au fait de billets de chemin de fer; il sait aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures ou bagage on back. Ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

BOX SIDE HALL.

Le Meilleur Choix

DE

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

691 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Mousy Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, com m

LE PLUS ANCIEN

Entrepreneur Canadien de la Ville

M. JOSEPH ALBERT,

57 rue Cheever.

Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.

Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et aux conditions aussi des plus raisonnables.

M. HENRI ALEXANDRE, si populaire aussi auprès de notre population, a la charge des funérailles.

Service de jour et de nuit.—Tél. 308-2.

M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, toujours sur le service (publiez vrai). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Runels, coin des rues Bridge et Merrimack, 1p.o.

Feuilleton de L'Etoile.
No 233

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

V

LE FRERE ET LA SOEUR

La pauvre mère serrait nerveusement dans ses mains sa tête vide de pensée et qu'elle sentait prête à éclater.

Hélas! elle ne pouvait que gémir et pleurer.

—Et c'est mon frère, cet homme est mon frère, répétait-elle à chaque instant.

Quand, un peu après midi, on vint lui annoncer qu'elle était servie, elle répondit qu'elle n'avait pas faim, qu'elle ne mangerait pas et demanda comme une grâce qu'on voulût bien la laisser tranquille.

—Cependant, dit-elle, j'attends la nourrice de ma fille, si tôt qu'elle arrivera, vous la ferez entrer dans ma chambre.

La jeune femme se leva et quitta le salon.

La femme de chambre avait remarqué que la figure de sa maîtresse était tout décomposée et qu'elle avait encore des larmes.

—Il y a encore du nouveau se dit-elle.

Et vite, elle alla bavarder avec les domestiques.

La nourrice arriva à trois heures; elle était dans un état pitoyable, pâle, tremblante, et pouvait à peine se tenir sur ses jambes.

Elle demanda à voir Mme de Mégrigny.

—Venez, lui dit Annette, madame vous attend.

—Elle m'attend, elle m'attend! s'écria-t-elle.

Tout bas elle se disait:

—Mon Dieu, elle sait donc déjà. Qu'est-ce qu'elle a?

Elle fut introduite dans la chambre ne pouvant que crier.

—Ah! madame, madame!

Elle s'arrêta, suffoquée par les sanglots qui l'étreignaient à la gorge.

—Asseyez-vous, lui dit la jeune femme, je sais ce que vous venez m'apprendre.

—Quel malheur! mon Dieu, mais comment savez-vous déjà...

—Cela importe peu; je sais que des voleurs se sont introduits chez vous la nuit dernière et ont enlevé ma fille.

Mais pourquoi n'êtes-vous pas venue tout de suite m'avertir.

—Je ne le pouvais pas, madame, j'avais perdu connaissance et quand j'ai repris mes sens, j'ai retardé ma visite d'heure en heure espérant toujours que M. de Bierle viendrait pour lui contar mon infortune.

—Eh bien! raconte-moi ce qui s'est passé; dites-moi comment on a pu voler mon enfant.

La nourrice se mit en frais de raconter en pleurant le récit qui lui était demandé.

Elle dit comme elle avait été éveillée par un bruit dans l'escalier et comment elle avait ouvert la porte de sa chambre, croyant que la petite bonne se trouvait indisposée.

Alors elle avait vu deux hommes l'un petit et maigre, l'autre grand et gros.

Elle ne les avait pas vu assez bien pour pouvoir les reconnaître, car brusquement, ils s'étaient jetés sur elle, l'avaient baillonnée, portée son lit, roulée dans un drap et lié avec des cordes qu'il avaient dans leurs poches.

Neanmoins elle pouvait dire que l'homme grand, celui qu'elle avait le mieux vu parce que sa figure était éclairée par une bougie filée qu'il tenait à la main, était fort laid; qu'il avait la barbe et les cheveux très noirs et, dans le regard, quelque chose d'étrange qui avait augmenté son épouvante.

Quand elle eut tout dit, tout ce qu'elle pouvait dire, elle demanda pardon à Mme de Mégrigny.

Elle regrettait de n'avoir pu se faire tuer par les deux bandits en défendant sa chère petite Hermione.

Elle se mettait à la disposition de sa bonne maîtresse et était prête à faire tout ce qu'elle lui ordonnerait.

—Vous n'avez rien à faire, du moins quant à présent, répondit la jeune femme; vous allez retourner à Bourg la Reine où vous attendrez que je vous appelle, si j'ai besoin de vous.

Ce que je vous recommande, surtout, c'est de ne parler à qui que ce soit de l'enlèvement de mon enfant; j'exige de vous, nourrice, et de votre jeune fille, que vous gardiez le silence le plus complet sur le nouveau malheur qui m'arrive.

—C'est bon, madame, nous nous tairons, je vous le promets; mais allez vous faire quelque chose pour retrouver notre chérie ?

La jeune mère soupira et sa douce physionomie prit une expression de douleur aiguë.

—J'espère que, bientôt elle me sera rendue, dit-elle.

Et se parlant à elle-même, elle ajouta :

—Mais à quel prix, mon Dieu, mon Dieu !

La nourrice prit alors congé de Mde de Mégrigny, en lui réitérant sa promesse de ne parler à qui que ce soit de l'enlèvement.

***

Ce jour-là, madame Clavière était venue à Paris, appelée par Me Mabillon, pour donner plusieurs signatures dont le notaire avait besoin.

Nous savons que Me Mabillon avait accepté la gérance de la fortune de la veuve de monsieur André Clavière

La jeune femme était arrivée à l'étude de très bonne heure puisque, après avoir causé assez longtemps avec le notaire, elle était à neuf heures et demie rue de la Chaussée-d'Antin, chez son amie Charlotte.

Elle n'était pas venue avec sa voiture, mais son cocher devait venir la prendre à Boulogne à six heures.

En effet, quand elle eut dit à Charlotte qu'elle venait pour déjeuner avec elle et son mari, la modiste témoigna sa joie par des exclamations joyeuses.

—Ma chère Marie, dit-elle, ce sera la troisième fois que nous aurons le plaisir de dîner ensemble depuis que tu nous as mis sur le chemin de la fortune.

La bonne Charlotte était si heureuse qu'elle en pleurait.

Elle fit entrer son amie et bientôt elle avait fait une sorte de salon fort élégant où elle recevait ses clientes, qui, pour la plupart, appartenaient au meilleur monde.

De l'arrière boutique, séparée du magasin par une cloison et une porte vitrée, on pouvait voir tout ce qui se passait dans le magasin et même dans la rue.

Mme Clavière venait seulement de s'asseoir quand la porte du magasin s'ouvrit.

—C'est ta protégée, dit Charlotte Pinguet, qui m'apporte une commande que je lui ai faite lundi dernier.

—Pauvre fille! Es-tu contente de son travail et de celui de son amie.

—Enchantée; ces dames m'en font beaucoup de compliments. Si cela ne te déplaît pas, Marie, je vais la faire venir ici.

—Mais au contraire, Charlotte, tu me feras plaisir.

Mme Pinguet ouvrit la porte et dit à la Chiffonne, qui avait déjà ouvert la bolte:

—Mademoiselle Julie, venez, je vous en prie.

La Chiffonne ayant son carton dans les bras, pénétra dans l'arrière-boutique où elle n'avait pas encore été admise.

A Continuer.

Riopel & Gauthier, qui ont ouvert récemment un nouveau magasin No 116 rue Tasker, offrent, cette semaine, comme avantage spécial, un lot de chapeaux de dames, toujours vendus $5.00 pour $2.00.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE JOUR DUMAS

—Un reporter a rencontré M. Dugas, et lui a demandé à quoi l'on devait s'attendre à voir un nouveau roman qui le nommaient jage au Yukon, après avoir annoncé qu'il restait à Montréal.

—Tout en reconnaissant la grâcieusité des journaux, qui m'octroient tant d'attention par ces jours-ci, dit le jagé leur demandera de bien vouloir attendre les événements avant de faire des commentaires.

Je ne sais pas nommé jage du Yukon.

Voilà tout ce que je sais.

QUEBEC

NOUVELLES

La Station de Champlain a cessé de chauffer ce matin.

Le travail sous l'habile direction du détective Sylvain, a été mené à bonne fin sans accident et rondement.

—Un nommé Jacques Buteau, de cette ville, a été brutalement assailli la nuit par deux voyous irlandais près du pont Dorchester. Buteau est dans un mauvais état.

Il a le nez cassé et une sérieuse blessure à l'œil.

Son frère a porté plainte pour lui en cour de police, et les coupables seront arrêtés.

—Quatorze membres directeurs de la Chambre de Commerce de Québec étaient présents à l'assemblée spéciale convoquée pour l'émission d'un représentant dans le commission du havre de cette ville.

Il y avait trois candidats sur les rangs, l'hon. R. R. Dobell et MM. F. X. Berlinguet et Geo Tanguay. M. Dobell a été réélu de nouveau pour la douzième fois.

ST JEROME

HONORABLEMENT ACQUITTE

—M. Arthur Fiset, gérant de la compagnie d'imprimerie du Nord qui avait été accusé de s'être approprié du papier pour une somme de $1000 à 1200, vient d'être acquitté.

La cause s'est instruite à St Scholastique, devant M. le juge de Martigny.

M. C. A. Corneillier était l'avocat des MM. Leprohon et Bruno Nantel, celui de M. Fiset.

Cette cause avait fait beaucoup de bruit à St Jérôme où M. Fiset est bien connu et le résultat a satisfait tout le monde.

BERTHIER

ANNIVERSAIRE

—Le yatch Jubilé, appartenant à M. Albert Beauchemin, de Sorel, est revenu des lieu du Chenal du Moine, où un groupe d'amis sont allés célébrer l'anniversaire de M. C. A. Chênevert, député de Berthier, après lui avoir présenté un superbe aimablement de salon, à sa résidence de Berthier.

Au nombre des excursionnistes, se remarquaient l'honorable Robidoux, le docteur de Grosbois, député de Shefford, A. A. Brassard, de Sorel, René Beauset, O. Bergevin, L. Boisseau, L. Grothé, J. A. Chênevert, l'échevin Dupré, Théotime Lanctôt, P. C. Grotè, et Joe Riendeau.

GASPE

ELLE SERA DURE

—Le Bassin de Gaspé, où nous sommes arrivés depuis hier au matin, est un fort joli village situé sur une colline.

Par malheur, les affaires y ont diminué considérable ment d'année en année, depuis que la pêche a cessé d'être une industrie lucrative.

Presque tous les pêcheurs sont, en même temps propriétaires de lots de terre variant de 50 à 100 acres de terre.

Ils n'en vaîtivent, toutefois, qu'une très petite partie—quelques arpents à peine.

Cette culture consiste en pommes de terre, et en foin et en beaucoup d'avoine.

Il n'y a aucun doute que si les gens eussent donné plus d'attention à leurs terres, ils ne seraient point dans la position embarrassante où ils se trouvent.

Quelqu'un qui connaît bien la population me disait, ce matin, qu'il faudra plus de vingt ans pour décider les pêcheurs à se livrer à la culture.

Quand les mois du printemps arrivent, ils ne songent point aux semailles, mais à la pêche, à la mer, au vent.

Ils sont, pour ainsi dire, nés sur l'eau.

Ils y ont veçu toute leur vie—comme, avant eux, leurs ancêtres en avaient vécu. Et ils comptent toujours qu'elle va leur apporter l'aisance.

TORONTO

L'HON M. EVANTUREL

—Demain va s'ouvrir la législature d'Ontario.

L'hon. M. Evanturel sera certainement du orateur de l'Assemblée.

Ce sera la première fois, dans l'histoire politique d'Ontario, qu'un président sera leur serment.

DECES DE MGR WALSH

Mgr Walsh, archevêque de Toronto, est mort subitement dimanche soir d'une syncope du cœur, après avoir fait retour dans ses appartements quelques jours, à la suite d'un accident dont on ne s'attendait à aucune conséquence grave.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Cobette

Defense d'Avancer.

Ma femme ayant quitté mon domicile, je veux faire savoir au public que je ne serai responsable d'aucune dette qu'elle contractera à mon nom à l'avenir.

JOSEPH AMYOT. 5a

A VENDRE — Meubles de première classe, n'ayant servi que pen de temps. Absolument en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 7a

UNE FEMME d'un certain âge demande une situation à la journée ou à la semaine pour travail général; désire coucher chez elle. S'adresser

Il y a une Grande Détermination

Dans des offres comme celle-ci. Nous rendons cette semaine mémorable et extraordinairement intéressante pour les chercheurs de marchés bien éveillés.

Juillet a été le plus grand dans l'histoire de notre longue carrière d'affaires, mais nous sommes déterminés de faire encore mieux q'avant et éclipser le grand, grand commerce du mois dernier; nous l'éclipserons coûte que coûte.

Afin de faire de cette grande vente de Débarras un succès complet

Nous avons Tourné les Prix

Sens dessus dessous dans chaque Dépt.

Les nouveaux chiffres paraissent bien mais ils sont inanimés. S'ils avaient des langues, ils parleraient des volumes au sujet des valeurs en Habits, Chapeaux et Merceerie pour hommes, garçons et enfants que nous offrons dans cette vraie vente de réduction de stock.

Ce sera le cancan de la ville. Tout le monde en parlera de nos Habits les plus chauds, Vêtements pour lesquels vous paierez $15 en aucun temps. Ceux-ci seront clos à $7.95.

Nous ne décrions pas les autres marchands, nous marchons seulement en tête de la procession.

LOWELL

One-Price Clothing CO.,

72 à 86 rue Merrimack.

TARIF

Naissance—25c chaque insertion.

Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions subséquentes.

☞ Payable d'avance.

Maltex donne vitalité embouteillée au syst-me

Notes Locales.

L'excursion sur mer organisée par notre confrère le *Mail* aura lieu demain et après-demain au large de Marblehead.

Le bar au de police a accordé, hier soir, des licences de common victualler à Paul Biscornet, 22 rue Colburn et à Phebé Daigle, 230 rue Middlesex.

M. Walter Leach, No 80 rue Fourth, qui a quitté Lowell le 9 mars dernier pour la région de la rivière Copper, Alaska, est revenu en ville pas plus riche qu'avant.

John McCarthy, ingénieur à bord du May Queen, s'est fait prendre dans une des machines du vapeur, hier soir, et a été sérieusement blessé. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Un jeune garçon du nom de Thomas Hannnhan est tombé en bas d'un trapèze, hier après-midi, et s'est blessé à la tête. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean de sa résidence rue Fairmount.

La police semble croire que l'individu qui a assailli le Dr Holt, lundi soir sur la rue Kirk, est un nommé Dubé, de Nashua, qui pensionnait chez M. Prosper Milot, rue Lee, et elle est à sa recherche.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 25, vers les six heures, hier soir, a appelé les pompiers rue Merrimack près de la Tremont House où il y avait un léger commencement d'incendie. Pas de dommage.

Le Dr R. E. Bell, actuellement à Fortress Monroe, a télégraphié au pour annoncer le retour prochain à Lowell du soldat McDonald de la Cie M, 9e Mass, qui revient malade de Santiago. M. McDonald demeure rue Fletcher.

Le bureau de police n'a pas permis à M. Noel Goodrow de transférer sa licence au No 96 rue Ford, près du pont neuf du Petit Canada. M. S. G. Mack, propriétaire d'une maison près du site en vue et le Rev Père Gagnon, au nom des RR. PP. Oblats, s'y sont opposés.

M. Thomas Golden a chargé son avocat, M. D. J. Donahue, de poursuivre la ville pour $822. C'est lui qui a fourni le foire et le manger aux hôtes de nos édiles quand ceux-ci ont eu leur fameux pique-nique, l'été dernier à Mountain Rock. Des $822, plus de $200 ont été dépensées pour liqueurs et cigares ou la caisse promet d'être intéressante.

Il y avait foule, hier soir, au smoke-talk du Club des Citoyens Américains. Tous se sont bien divertis. Il y a eu chant, discours, rafraîchissements, etc. Les deux principaux discours de la soirée ont été prononcés par MM. le Dr J. E. Lamoureux et Arthur Beauséage. M. Charles W. Obie a gagné le portrait de George Charette, offert en concours; M. Wilfrid Lourin a gagné une paire de chaussures et Alexander Mack, le parapluie.

Il y a eu 58 décès en ville la semaine dernière, dont 15 parmi nos compatriotes.

Le maire a convoqué une assemblée spéciale du conseil et du bureau des échevins pour ce soir pour considérer la question de l'élargissement de la rue Andover.

On a fait préparer deux copies de la résolution enregistrant l'acte de bravoure de George Charette et le conseil en enverra une à la famille Charette et l'autre sera donnée au héros lui même à son retour.

On prétend que plusieurs concitoyens ont perdu de l'argent dans la spéculation du Rév. P. F. Jernegan, le ministre qui disait pouvoir trouver de l'or dans la mer et qui n'y a trouvé que de l'eau..., salée pour ses admirateurs.

Les examens du service civil pour le bureau de poste auront lieu dans le commencement d'octobre prochain. Les personnes qui voudraient concourir devront s'adresser aux secrétaire du bureau des examinateurs au bureau de poste et ils auront toutes les instructions nécessaires. Il faut que les applications soient remises au secrétaire avant le 1er septembre.

A part les cadeaux mentionnés hier qui ont été donnés à M. et Mme E. C. Guvin, mentionnons de plus : une lampe de salon, M. Charles Roy; une horloge, M. Beauregard; service à l'eau, M. Palardy et vases à fleurs, M. Arcade Robarge. Disons aussi que le souper a été somptueux et plus de soixante convives y font largement honneur. Tous ont été enchanté de l'hospitalité de M. et Mme Louis Latour.

Assemblee Speciale.

Une assemblée spéciale des membres du Club Social de Pawtucketville a été convoquée pour demain soir dans la salle Columbe, rue Moody. Tous les amis du Club sont invités à y assister assi bien que les membres. Le but de l'assemblée est d'organiser une démonstration en l'honneur de George Charette, dont la famille réside dans Pawtucketville.

Cour de Police

Longue séance aujourd'hui.

De neuf ivrognes qui plaident coupables, cinq en sont quittes pour la faible amende de $1 et trois comme suit:

Charles Thibault, $5; Edmond Delude, $15; Edward F. Howe, six mois.

William Farquharson, le neuvième, était en outre accusé d'avoir battu sa tendre moitié, Sarah.

Pour cette offense, il est condamné à $10 d'amende et à fournir $100 de caution pour garder la paix six mois; dans le cas d'ivresse, la sentence est suspendue.

Albert Guérin est trouvé coupable d'avoir volé, hier soir, sur le canal, la chaudière remplie de nourriture de M. Pierre Pelirer, un ouvrier qui y travaille la nuit.

Il a prétendu pour sa défense, qu'il s'était simplement trompé de chaudière et qu'il croyait prendre la sienne, mais le juge ne l'a pas cru et l'a condamné à $10 d'amende ou un mois de prison.

Patrick Barry, ex-président du conseil de ville, a été arrêté sur la demande de Thomas F. McGrath qui prétend avoir été battu par lui; la cause est remise à huitaine.

Horace Chouinard, pour avoir volé des pigeons de Joseph Boulton, 48.

Patrick Davis, accusé de voies de fait sur Patrick Eagan, est renvoyé à la semaine prochaine vu que sa victime est trop mal pour paraître en cour.

$250.00

Je, soussigné, ayant décidé de discontinuer les affaires pour m'en aller à la Colombie anglaise, vendrai le stock et accessoires de mon magasin. No. 28 rue Cabot, pour la faible somme de $250.00 comptant. C'est justement la moitié de la valeur réelle. Je donnerai possession du magasin à l'acheteur lundi matin le 1er Aout '98 et je resterai au magasin une semaine avec l'acquéreur pour l'aider et l'informer sur tout ce qui concerne ce commerce. Ainsi empressez-vous-Le premier arrivé sera le premier servi.

J. T. FORTIN, Libraire,
28 rue Cabot.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Hanels, coin des rues Bridge et Merrimack. juo

A BORD DU YALE

DEUX SOLDATS DU 6e ECRIVENT A LOWELL

Ceremonie Lugubre et Touchante sur la Mer

M. L. P. Turcotte a reçu une lettre de son fils, Homer L. P. Turcotte, écrite à bord du Yale en route pour Porto Rico. Cette lettre est intéressante à plus d'un point de vue et tous les amis de notre jeune concitoyen, aujourd'hui au service de l'Oncle Sam, seront heureux d'avoir de ses nouvelles. Il écrit :

A bord de l'U. S. S. Yale,
24 juillet 1898.

Chers parents,

Ma dernière lettre est partie d'ici le 20 courant comme je le croyais et le même soir nous avons reçu une malle considérable; malheureusement il n'y avait rien pour moi et je devrai attendre au prochain envoi pour avoir de vos nouvelles.

Nous avons quitté la baie Guantanamo, jeudi dernier, le 21, vers les cinq heures de l'après-midi en route pour Porto Rico, ainsi que tous les autres transports et plusieurs croiseurs cuirassés.

Il y a une ein quantaine de cas de fièvre typhoïde à bord de ce vaisseau ; nous croyons que la maladie a été contractée au Camp Alger. Un soldat en est mort hier matin et sa dépouille mortelle a été jetée dans la mer vers les 9.30 a. m.

La cérémonie funèbre a été des plus imposante et la scène, qui a été des plus touchante, restera profondément gravée dans le souvenir de tous ceux qui en été témoins.

C'était un nommé Parker, de Wakefield, Mass, qui laisse une femme et trois enfants pour déplorer sa perte.

Quant à moi je suis en parfaite santé, ainsi que tous les camarades de ma compagnie.

Un fait que plusieurs n'ont pu s'empêcher de remarquer à Santiago c'est le courage et l'habileté dont les Espagnols ont fait preuve quand ils se sont battus contre les troupes américaines.

Il nous semble extraordinaire aujourd'hui que l'armée espagnole n'ait pas pu mettre fin à l'insurrection qui dure depuis trois ans déjà.

Les Espagnols ont démontré qu'ils peuvent se battre s'ils le veulent, et personne ne doute qu'ils auraient pu rétablir l'ordre et la paix, s'ils avaient voulu, sans forcer les Etats-Unis à intervenir.

L'Espagne n'a rien fait pour mettre fin à l'insurrection et son armée a été sacrifiée à une clique d'officiers malhonnêtes qui ont préféré piller le trésor plutôt que de remplir un devoir sacré.

Nous avons passé l'île de Haïti jeudi après-midi et nous croyons être rendus à Porto Rico ce soir ou demain.

Je termine en vous présentant mes meilleures amitiés et en vous priant de présenter mes saluts aux parents et aux amis.

Votre fils dévoué,
HOMER.

LETTRE DU SOLDAT WILLIAM N. PELTIER.

Dimanche, 24 juillet, à bord de l'U. S. S. Yale.

Cher père : —Je vous écris à la hâte ces quelques lignes pour vous laisser savoir que je suis bien portant espérant que cette lettre vous trouvera aussi en bonne santé.

Nous sommes à bord de ce navire depuis le 8 juillet et je vous assure que je suis fatigué de cette longue promenade.

Nous sommes près de Porto Rico où nous comptons débarquer demain et pouvoir nous battre enfin.

Nous avons tous hâte de débarquer, je vous le garantis.

Nous sommes alliés à Santiago où nous sommes restés près de deux semaines.

Quand on parlait de capitulation, on nous a tenus tout près au cas où l'on aurait besoin de notre aide, mais les Espagnols s'étaient rendus, nous sommes restés à bord. Nous n'avons pas vu la terre depuis le 14 juillet.

Il y a près de 60 cas de fièvre sur le navire et un nommé Parker y a succombé le 23 courant.

Je vous dis que c'était bien triste de voir jeter son cadavre dans la mer.

On ne nous donne que fort peu à manger de ce temps-ci et le peu que nous avons ne vaut pas grand chose.

Pere, il y a $7 par mois qui me sont dus par l'Etat et vous pourrez les retirer, car j'ai signé un papier pour vous les faire payer.

J'ai hâte d'avoir des nouvelles de Lowell où j'espère retourner bientôt en bonne santé.

Bonne chance et embrassez pour moi ma mère et ma sœur.

Votre fils dévoué,
WILLIAM N. PELTIER.

Desrosiers-Savignac.

Lundi après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Joseph Desrosiers a conduit à l'autel Mlle Amélia Savignac.

Le Révd Père Marion, O. M. I., a béni leur union. Les témoins étaient MM. Charles Beaulieu, beau-père du marié, et Norbert Savignac, père de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus chez M. Beaulieu, rue Hanover, où il y a eu une réception en leur honneur. De là, ils se sont rendus chez les parents de la mariée, 94 rue Aiken, où une jolie adresse leur a été lue par Mlle Alma Belleville et un superbe bouquet présenté par M. Alcide Lebleu.

Après un somptueux souper, une veillée des plus agréable a eu lieu.

Les nouveaux époux ont reçu grand nombre de beaux cadeaux, entre autres :

Ameublement de chambre et machine à coudre, M. et Mme Norbert Savignac, père et mère de la mariée; service en porcelaine, couteaux et fourchettes en argent, deux couvre-pieds blancs, par les parents de la mariée ; deux cadres de salon, dessus d'oreiller, M. et Mme Charles Beaulieu, beau-père et mère du marié; service à limonade, M. Joseph Savignac; service de toilette, Mlle Mélina Savignac; bouquets de fleurs naturelles, Mlle Alida Desrosiers; tapis de table de salon, Mlle Lizzie Savignac; vase à fleurs, Mlle Anna Savignac, MM. Moise et Ovila Savignac; hallier en argent, Mlle Maria Asselin; dessus de bureau, Mlle Délia Savignac; cousin et vase de salon Mme N. Asselin; vases à fleurs, M. et Mlle Clairmont; bouquet de fleurs, M. Alcide Lebleu; vases à fleurs, Mlle Marie Ruelle; demi-douzaine d'assiettes à fruits, Mlle Lizzie Paquette; vases à fleurs, Mme Asselin; demi-douzaine de cuillers à thé en argent, Mlle Lizzie Savignac; bouteille de champagne, M. David Larivière; demi-douzaine de soucoupes, tasses et assiettes en porcelaine, M. et Mme Charles Gadoury; demi-douzaine d'assiettes à crème, Mlle Rebecca Paquette; vase en pierre, M. P. Z. Hébert; service à limonade, Mlle S. Ayotte; chien de fantaisie Mlle Anna Gadoury; couteaux en argent, Mlle Amanda Delisle; sucrier en argent, Mlle Aubin et M. Desmarais; sucrier en argent, Mlle A. Cognac; pot à l'eau en argent, M. J. Rondeau.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Maltex, fait de malt, bœuf et autre aliments

La Marche Charette.

Nous accusons réception de la nouvelle marche composée par le prof. A. Mirault, de cette ville, et intitulée Charette's March. Le couvert est illustré avec beaucoup de goût, ayant entre autres dessins un très beau portrait du héros du Merrimac. La fanfare Borjes l'exécutera dimanche prochain à Lakeview pour la première fois. Nos remerciements au professeur pour son gracieux envoi et nos félicitations.

Prix du Pain Réduit.

A partir d'aujourd'hui le 1er aout je vendrai le pain dans les familles a 15 pour $1.00 et à 6c le pain aux épiciers.

J. B. Pelnault, No 105 rue Tucker.

ON DEMANDE—Un bon forgeron, s'adresser à M. A. Leblanc No. 65 rue Davidson. 6 a

LISEZ ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec petit capital, une épicerie, bien achandée, et rapportant de $450 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures clientèles établies. S'adresser à L'Etoile.

ON DEMANDE—Un homme et une femme pour servir comme cuisiniers, s'adresser à Pierre Eno, Box 120, Exeter, N. H. 6a

ON DEMANDE—Trois hommes de bonne apparence, parlant le français, pour solliciter des commandes pour l'Album Charette. Se vend bien et bonne paie garantie. E. D. Shattuck Co., 210 Middlesex. 5a

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $42 pour $20, un parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $5; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $8, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack.

LES AMERICAINS AVANCENT

ILS SONT RENDUS A COAMO

Parlent on les Reçoit avec des Marques de Joie

Ponce, 3 août—Un corps d'avant-garde de l'armée américaine occupe maintenant Coamo, à environ les deux tiers du chemin pour se rendre d'ici à Aibonito, sur la route de San Juan.

Le colonel Halings, s'avançant le 1er d'août au matin, a rencontré un détachement envoyé en éclaireurs et qui lui a appris qu'aucune trace de l'ennemi n'avait été aperçue.

Les Espagnols ont, paraît-il, retraité jusqu'à Aibonito, où ils entendent faire une résistance.

Une délégation des citoyens de Coamo sortit de la ville à la rencontre de l'armée et le colonel Hulings obtint la pleine liberté dans la ville en qualité de soldat américain.

Les citoyens ont rapporté que les Espagnols ont emporté tout l'argent qui n'était pas caché. Les récits d'actes barbares qui auraient été commis par les Espagnols ont été grandement exagérés. Il n'y a aucun cas authentique de destruction de propriété privée ou d'outrages sur les femmes.

Le général Otega est encore à Nibonito avec probablement 1000 soldats réguliers espagnols.

Le général Stone, avec un petit corps d'armée, s'est rendu à Ajuntas, où des outrages commis par des Espagnols furent rapportés samedi.

Il va occuper la ville, proclamer le protectorat américain, établir des communications avec le pays environnant et se rendre à Arecibo, sur la côte nord.

La brigade du général Garretson est arrivée hier après-midi de Yauco, à 18 milles de distance. Cette brigade est composée du 6e Massachusetts, le 6e Illinois, quatre batteries de l'artillerie régulière et un bataillon de réguliers.

Ces troupes, à leur arrivée, ont été bruyamment applaudies par les citoyens de Ponce.

Le croiseur cuirassé Columbia qui avait heurté un récif, en entrant dans le port de Ponce, a été remis à flot sans accident.

LA VILLE DE PONCE

Voici de nouveaux détails sur l'entrée triomphale du général Miles dans la ville de Ponce.

Ferdinand Toro, consul anglais, agissant au nom des Espagnols, a remis la ville au vainqueur.

La cérémonie ressemblait plutôt à une fête qu'à une reddition. Les résidents espagnols ont applaudi les troupes au moment de leur entrée dans la ville.

Le général Miles et le général Wilson ont été conduits en voiture jusqu'au palais du Gouverneur, où le consul Toro et M. Ulpiano Colon, maire de la ville, les attendaient. La musique militaire espagnole a joué une marche du Sonus.

Tous les prisonniers politiques ont été immédiatement relâchés.

Des circulaires officielles viennent d'être distribuées aux habitants de Ponce.

Elles font l'éloge des Américains et annoncent qu'ils apportent la prospérité dans l'île. Le soir, tous les cafés sont remplis d'Espagnols qui boivent à la santé des troupes américaines.

La population de Porto Rico paraît infiniment supérieure à celle de Cuba. Elle est très intelligente et très civilisée.

La prospérité semble régner partout et la campagne est d'une grande richesse. Ponce est une ville de 40,000 à 50,000 âmes, très bien bâtie et très propre.

A Hong Kong.

M. H. J. Colvin, agent du Pacifique Canadien, nous informe que le vapeur Empress of China est arrivé à Hong Kong.

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jonc, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

La Vente de . . . Débarras Continue . . .

—EN—

Habits, Gilets, Mantes, Jupes, &c., pour Dames, les plus bas prix jamais connus.

Saisissez les Marchés Maintenant ! !

Corsages en Soie .....½ Prix.

Gilets Reefer et Robes Blanches.

Habits-Tailleurs.

Venez tout de suite.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

BISMARCK.

L'Empereur Guillaume prie près de sa Tombe.

Friedrichsruh, 3.—L'empereur et l'impératrice sont arrivés ici à 6 heures, hier soir, accompagnés par le baron Von Bulow, le ministre des affaires étrangères, et leurs suites. Sa Majesté portait l'uniforme d'un amiral et l'impératrice était en deuil.

Les membres de la famille du défunt prince de Bismarck reçurent le groupe impérial, et l'empereur en arrivant, embrassa le prince Herbert Bismarck sur les deux joues et lui na la main au comte Wilhelm Bismarck. Ensuite l'hôte royal et sa suite entrèrent dans le château, passant entre des détachements du 36e régiment d'infanterie.

Des vendeurs de cartes, de photographies et de médailles circulaient dans la foule, et les garçons des "jardins à bière" du voisinage firent des affaires d'or avec les nombreux assoiffés.

Il n'y avait que quelques gendarmes sur les lieux, mais ils n'eurent aucune difficulté à maintenir l'ordre.

Le service religieux dans la chambre mortuaire a été des plus impressionnants. Le pasteur Westphal de Brunstof, officia et tout se passa suivant les rites de l'église réformée.

L'empereur et l'impératrice s'en retournèrent ensuite à Berlin.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Dows' Diarrhea & Cholera Syrup est un remède infaillible pour toutes les maladies d'été.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Hanels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. juo

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hebnotte, coin des rues Cabot et Merrimack. juo

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eaux chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables. juo.

M. L'ABBE GAUTHIER

Serait Nommé Archevêque de Kingston

Montréal, 3 août—Dans certains cercles ecclésiastiques, généralement bien informés, on parle de la nomination de M. le grand vicaire Gauthier, curé de Brockville, comme archevêque de Kingston, en remplacement de feu Mgr Cleary.

ON DEMANDE—Un jobiste, un pot et un opérateur sur les machines Mergenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "L'Independant" de Fall River, Mass.

Restez Bien !

Il n'y a aucune nécessité de souffrir de maux 'intestins et d'estomac. Ayez seulement une bouteille du fameux 49 ans—pas de guérison, pas de paie—

DOWS' DIARRHOEA AND CHOLERA SYRUP.

Ca regiera la quest on. C'est un pro entif positif et une guérison certaine. Ca guéri depuis 49 ans et plus. Plus populaire chaque année. Un article inférieur meurt en bas âge.

Tous les drogistes devraient l'avoir, 25c e 50c, à votre goût.

A. W. DOWS & Co., Proprs.,
Lowell, Mass.

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sans tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire:

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers connus du pays qui les manufacture et ne peut obtenir des accessoires sans noms.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne voulons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

Pneues de Pneu-Vapo, de toutes grandeurs.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Connais Canadien.

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Milan Blanc

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité de

MODES DE DEUIL.

Commis : Mlles Eva et Severine Leclair.

L'Etoile

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 4 AOUT 1898. No 124

C'EST "NON."

L'Espagne Demande Certaines Modifications.

VOUDRAIT AVOIR LES HONNEURS MILITAIRES A CUBA.

Desire Aussi Conserver Manille.

Washington, 4 août—La diplomatie espagnole est à l'œuvre. L'Espagne, mourante, exhibe encore une fois sa passion dominante. Au lieu d'accepter l'inévitable et de se soumettre aux conditions imposées par les Etats-Unis, avec son astuce caractéristique elle lutte pour obtenir du délai et de meilleures conditions.

Evidemment, elle n'a pas encore appris sa leçon, et croit encore que quelque chose peut être gagné en temporisant.

L'Espagne, pour tout dire en peu de mots, accepte conditionnellement les conditions imposées par le Président, mais en même temps elle demande des modifications et des explications de quelques clauses.

La tactique du cabinet espagnol ne surprend pas l'administration. On s'attendait bien que l'Espagne essaierait à gagner du temps en ressortant à la méthode diplomatique ordinaire.

En même temps l'administration n'est pas préoccupée. C'est la caractéristique du caractère espagnol de s'approcher d'un point par une ligne indirecte.

Après avoir demandé des modifications des conditions initiales, et après avoir attrapé un refus, c'est la croyance que l'Espagne se rendra complètement, et nommera ses commissaires pour rencontrer les nôtres et négocier un traité de paix.

Aux petites heures du jour, une dépêche arriva à l'ambassade de France.

Evidemment l'ambassadeur est sec attaché l'attendaient, car ils étaient tous debout.

Bientôt des indices d'activité furent remarqués à l'ambassade.

Il faisait une nuit suffocante, et toutes les fenêtres de l'ambassade étaient toutes grandes ouvertes.

Le bureau de l'ambassadeur se trouve au rez-de-chaussée. M. Cambon était en manches de chemise, avec ses secrétaires à ses côtés, et il s'occupait de déchiffrer les longues feuilles télégraphiques qu'une procession de garçons lui apportaient.

C'était la réponse de l'Espagne au Président McKinley. La dépêche avait été envoyée de Madrid à Paris, puis rétélégraphiée à Washington.

Le message était écrit en chiffres diplomatique et il fut d'abord traduit en français pour la consultation première de l'ambassadeur. La dépêche était longue, et elle arrivait si lentement que M. Cambon alla se coucher quand la fin en eut été reçue.

La traduction fut hâtivement terminée, et l'ambassadeur, à son levée, parcourut la dépêche, puis en ordonna la traduction en anglais, qui ne se termina que dans l'après-midi quand M. Cambon se rendit à quatre heures à la Maison Blanche, où il fut reçu par le Président.

L'ambassadeur de France est resté avec M. McKinley pendant une heure et dix minutes.

En sortant de cette entrevue, M. Cambon a déclaré ne pouvoir rien dire pour publication, le Président l'en ayant prié.

LES CONDITIONS DE L'ESPAGNE.

Ce que l'Espagne veut est ceci : Elle consent aux conditions des Etats-Unis et conclurra la paix, mais elle demande qu'on lui permette d'emporter de Cuba au moment de l'évacuation tout son matériel de guerre qu'y s'y trouve et que les soldats espagnols quittent l'île avec tous les honneurs militaires, emportant leurs armes en Espagne.

Le cabinet espagnol prétend que la dette cubaine que les Etats-Unis veulent laisser à la charge de l'Espagne a été contractée pour l'acquisition d'une grande partie de ce matériel, et que ce n'est pas équitable de la faire payer doublement.

Une autre demande importante de l'Espagne est celle de garder Manille, coûte que coûte, disant que la reddition de la capitale des Philippines rendrait le reste de cette possession de peu de valeur pour elle.

Elle consent à ce que les Etats-Unis occupent tout autre territoire pourvu que Manille lui reste.

Une autre question également vitale pour l'Espagne et qu'elle désire voir décider avant de consentir à négocier un traité de paix, c'est celle de la disposition qui sera faite de Manille pendant la durée des négociations de paix.

Le cabinet espagnol désire savoir comment nous nous proposons d'administrer la ville, que deviendront les intérêts et les droits espagnols et quelle sera nôtre attitude envers les rebelles.

Voilà les points soulevés par l'Espagne et qui ont été discutés par le Président et M. Cambon hier après-midi.

Le Président dit à l'ambassadeur de France qu'il ne se sentait pas libre de faire aucune modification sans préalablement consulter son cabinet, ce qu'il fit le plus tôt possible.

LA DECISION DU CABINET

L'occasion de consulter ses secrétaires vint pour le Président plus tôt peut-être que s'y attendait l'ambassadeur de France. C'est l'habitude pour les membres du cabinet d'inviter le Président et leurs collègues à faire une excursion en bateau par ces soirées de chaleur.

Le secrétaire Gage avait invité pendant la journée M. McKinley et plusieurs autres membres du cabinet à une semblable promenade sur les eaux paisibles du "Potomac". Et c'est à bord du "Triton" que la situation a été discutée.

Le cabinet décida à l'unanimité qu'aucun changement ne sera fait dans les conditions de la paix. L'Espagne devra les accepter entièrement ou les rejeter de même.

Cependant, le cabinet se sent convaincu qu'avant la fin de la semaine l'Espagne aura accepté nos conditions.

Billet de $10 Contrefait.

Washington, 4 août—Le chef Wilkie du service secret de la Trésorerie a annoncé la découverte d'un nouveau billet contrefait de $10 de la série de 1891, portant la lettre "C" avec le No 18, Tillman register, Morgan treasurer, plus un portrait de Sheridan.

L'apparence générale de ce billet est excellente; mais les chiffres sont en rouge foncé au lieu de carmin vif.

Un certain nombre de taches blan ches apparaissent sur la figure et les cheveux de Sheridan.

De Retour le 15 Aout

Springfield, 4 août—Quoqu'aucune déclaration officielle n'ait été faite, la nouvelle est venue de Santiago que le 2e régiment volontaire du Massachusetts quittera Santiago dès que les troupes espagnoles seront à bord des transports et qu'il arrivera probablement dans la Nouvelle-Angleterre vers le 15 août.

A PORTO-RICO.

Un Combat Aura Probablement Lieu.

A AIBONITO, UNE VILLE QUE LES ESPAGNOLS FORTIFIENT.

La Population Enchantée de la Présence des Américains.

Avant-postes, armée américaine, Juan Diaz, 4 août—La première bataille de quelque importance sera probablement livrée à Aibonito, à 30 milles de Ponce, vu que les Espagnols qui se sont repliés sont en train de fortifier cette place.

A cet endroit le chemin entre dans les montagnes, et l'artillerie commandant ces positions pourrait bien faire de grands ravages dans l'armée assiégeante. Des détours seront faits par les Américains à partir de Coamo pour passer par Arroyo et Guayamo, évitant ainsi le grand chemin qui a été miné sur une distance de trois milles.

Le capitaine Confields, du corps d'ingénieurs, est parti en avant pour détruire ces mines.

Le 5e corps de signaux, en avant du 16e Pensylvanie, a averti le général Stone qu'il a fait inspecter le chemin à Adjuntas, et qu'une station de signaux à été établie ; de plus que le drapeau américain a été hissé à Santa Isabel au milieu du plus grand enthousiasme. Yabricoa, Patillas, Arrayo, Guayanilio, Pennelas, Adjyntas, Guayamo et Salinas se sont toutes rendues.

Les soldats espagnols se sont enfuis de ces villes avant d'être attaqués et ils se concentrent à San Juan.

La deuxième flotte de transports est arrivée sans encombre à port Ponce, le Roumanian portant un détachement de cavalerie et l'Indiana ainsi que le Missouri les batteries. Les généraux Brooke, Schwan et Haines, avec chacun leur état-major, étaient à bord.

Le câble fonctionne bien et un bureau de poste a été établi.

Manuel Yeguas, un espion espagnol, a tué d'un coup de fusil un riche planteur portant le nom de Vincente Bernard qui était en train de hisser le drapeau étoilé. Le serviteur de Bernard, Espedro Torres, a aussi été blessé. Yeguas a été mis en pièces par la foule.

Le Maire Van Wyck un Heros.

New York, 4 août—Le maire de Greater New York, l'Hon. Robert A. Van Wyck, oubliant la dignité de sa position, a sauvé d'une morte certaine trois jeunes filles qui étaient en train de se noyer, en face de l'hôtel Woodcliffe, à Freeport, L. I., où le maire passe ses vacances.

Sans prendre le temps d'enlever ses vêtements, M. Van Wyck sauta dans l'eau et repêcha les trois infortunées.

Le soir le maire fut le héros du village et fut obligé de se cacher pour éviter les démonstrations qu'on voulait lui faire.

Putnam & Son

Il y a un vif mouvement de Marchandises d'Été chaque jour. Ici et là par tout le magasin les prix des lots et des lignes sont réduits et le stock s'écoule.

Culottes Courtes de Garçons

25c la paire.

La balance de notre stock de Corsages-Blouses Star, les plus beaux Corsages faits en Amérique. Blanchis et prêts à être portés ; étaient 75c, $1.00 et $1.25, tous maintenant pour finir a

Corsages-Blouses Star

50c chacun.

Pris dans le stock, mis dans un lot—principalement des petits points. Costumes qui se vendaient $1.50 à $2.50, maintenant ce qui reste pour

Lots Brisés de Costumes

$1.00 l'Habit.

Longues jambes, bonne couleur noire, côtelé Derby, double genou et talon. Le meilleur bas vendu régulièrement dix-sept cents, notre prix

Bas de Garçons

12½c la paire.

Faites en Casimirs et Worsteds tout laine. Un petit lot de vingt douzaines, vendus à moitié prix—régulièrement vingt-cinq cents, pour

Casquettes Golf pour Garçons

12½c chacune.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Putnam & Son

Faites en fort et substantiel matériel, à double siége et genou, bande à la taille brevetée, toutes les dimensions,

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Deux des vaisseaux espagnols coulés par Dewey pourront être réparés.

Le soldat Undergraves de la Co H, 2e Massachusetts, a succombé à la fièvre typhoïde à Cuba.

Le premier détachement de la 3e brigade s'est embarqué sur un transport à Newport News pour Porto Rico.

Le yacht Siren a capturé le steamer norvégien Franklin, lundi, près de Caibarien et l'a envoyé à Key West comme prise.

Le général Shafter rapporte cinq décès causés par la fièvre jaune pendant la journée du 1er d'août nouveaux cas, 687, retournés dans le service, 679.

Trois régiments de la Nouvelle-Angleterre ont été désignés pour le service à Porto Rico : le 1er du New Hampshire, le 1er du Vermont et le 1er du Maine.

Le major général Wade et son expédition de 15 régiments partiront pour Porto Rico de Newport News dès qu'on aura des transports en nombre suffisant.

Quatorze vaisseaux de guerre anglais sont arrivés en-à-vis Gibraltar, pour être, supposé-ton, témoins de l'arrivée dans les eaux espagnoles de l'escadre du commodore Watson.

Le régiment de cavalerie du colonel Theodore Roosevelt, les Rough Riders, sera bientôt à Montauk Point, ayant reçu l'ordre de s'y joindre à la cavalerie du général Wheeler.

Le général Gomez a pris la ville de Gibara et fait 116 prisonniers. La canonnière Helena a coulé un certain nombre de remorqueurs et autres bâtiments légers à Casildo, et en a envoyé un, le Memater, à Guantanamo.

Rapport de Shafter, 3 août: Nouveaux cas de fièvre, 594; retournés dans le service, 705; caporal James A. Brooke, Co. L; James A. Wheeler, Co C; Richard Hearse, Co B, 2e Massachusetts, sur la liste des morts.

La population de Hong Kong croit que les Américains ne connaissent pas

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
Box 1069 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 4 Aout 1898.

Une Opinion sur les Cubains.

Depuis le commencement de la guerre, chacun a donné son opinion sur la population indigène de Cuba.

Les uns ont prétendu que les Cubains étaient peu intelligents et d'autres émettaient des idées contraires.

Cependant tous les Américains—ou presque tous—qui sont revenus de Cuba depuis quelques mois semblent d'accord sur un point, à savoir que l'armée insurgée, si l'on fait part des exceptions, est composée de gens très peu recommandables, et qui ne semblent avoir qu'un seul mérite, celui de lutter pour l'indépendance de leur patrie.

Mais nous croyons qu'il ne faut pas confondre la masse de ces guerroyeurs, de ces spadassins avec le gros de la population cubaine ; et ce qui nous confirme dans cette opinion est une lettre toute récente écrite de Santiago de Cuba par M. Gold. froid Lemaître, ancien étudiant à l'université Rockfeller, de Chicago et frère du Dr J. E. Lemaître et de MM. Charles et Georges Lemaître pharmaciens de Manchester, N. H., ci-devant de Lowell.

M. Godfroi Lemaître a été l'un des premiers à s'enrôler dans le premier régiment d'infanterie volontaire de l'Illinois.

Le corps dont il faisait partie a été envoyé à Santiago, Cuba. Il est arrivé trop tard espérant pouvoir prendre part au siège de la ville, et c'est à Siboney qu'il a écrit l'intéressante missive dont nous extrayons les passages suivants:

"Notre camp est situé dans une magnifique vallée. De chaque côté les collines sont couvertes de cocotiers et de verdure représentant la végétation tropicale.

"A environ quatre milles d'ici, sur une montagne, il y a un village cubain.

"La population est d'environ 500 âmes. On s'y occupe surtout du travail dans les mines. Les maisons qui sont à une altitude de sept ou huit cents pieds nous apparaissent comme des points blancs à travers la verdure.

"Les mines sont exploitées par des américains. C'est Carnegie, me dit-on, qui est à la tête de l'entreprise.

"Un chemin de fer qui passe près de notre camp, relie ces mines au rivage et à Santiago. Les opérations ont été suspendues depuis le commencement de la guerre et comme résultat, les pauvres cubains ont beaucoup souffert de la faim jusqu'au jour où le gouvernement américain a commencé à leur fournir des vivres.

"Ils ont maintenant toutes les provisions nécessaires, mais ils portent la marque des souffrances qu'ils ont endurées.

"Ces gens bien qu'ignorants semblent être honnêtes et avoir un cœur excellent.

"Ils nous donnent des fruits, et ils s'offrent même pour aller nous en cueillir dans les bois. Pour manifester de l'honnêteté de ces Cubains, j'ai donné des cents à des enfants en leur demandant d'aller me chercher des noix.

Toutes les fois qu'ils en ont trouvé, ils en ont emporté ; quand leurs recherches étaient inutiles, ils me rapportaient l'argent. Un grand nombre de jeunes Américains n'auraient point agi ainsi. Il ne faut pas considérer les résidents de cette partie de l'île comme des Cubains typiques. On me dit que dans les grandes villes, les gens sont aussi intelligents que la moyenne des Américains. La population de ce district est presque toute d'origine africaine, à peu près comme nos nègres. Il n'y en a que peu dont les ancêtres étaient européens. Quoiqu'il en soit, je n'ai pas encore vu un vrai Cubain *jaune*.

"Un nombre considérable de natifs parlent le français assez bien, et j'ai pu converser avec eux.

"Ils me disent que les Espagnols traitent les Cubains comme des animaux. Ils les tuent, les fusillent pour les raisons les plus futiles.

"Ils leur volent leurs propriétés, les jettent en prison et les torturent de toutes les manières imaginables.

"Une créole m'a dit hier qu'on l'avait forcée de quitter Santiago sans lui permettre d'emporter des vivres et du linge.

"Toutes ses propriétés ont été confisquées. Elle a beaucoup souffert de la faim sans parler des souffrances causées par la chaleur et la pluie.

"Elle ignorait encore la capitulation de Santiago et lorsque je lui appris la nouvelle, elle joignit les mains et levant les yeux au ciel elle remercia Dieu.

"Je ne doute pas de la sincérité qui l'animait.

"Les Américains nous ont traités avec la plus grande bonté," dit-elle, et elle ajouta : "Tous les soldats américains sont des messieurs."

"Voulait-elle s'amuser à mes dépens? Je ne le crois pas.

. . . . . .

"Les Espagnols se sont conduits comme des lâches et des traîtres. Pendant le siège de Santiago, ils se boraient le drapeau de la Croix Rouge là même où ils avaient monté des batteries et quand nos soldats avançaient ils tiraient à mitraille sur eux.

"Cependant quand le feu américain rendait intenables les positions espagnoles, ces fiers hidalgos s'empressaient de faire flotter à la brise le drapeau parlementaire.

"Les soldats américains sont infiniment supérieurs aux soldats espagnols.

"Je m'amuse énormément ; j'emploie tous mes moments de loisirs à visiter le pays environnant et à écouller des fruits.

"Je ne sais pas où nous irons en partant d'ici. Peut-être retournerons-nous aux Etats-Unis où nous attendrons jusqu'à l'automne ; peut-être aussi, irons-nous à Porto Rico avec les Rough Riders.

"On dit que Roosevelt a pris un goût particulier pour notre régiment et qu'il agira comme notre "chaperon" jusqu'à la fin de la guerre. S'il nous conduits, il est probable que nous aurons occasion de nous battre.

"J'aimerais à aller à Porto Rico, car le climat est beaucoup plus salubre qu'ici. "On va Roosevelt, là va le lier l'Illinois;" tel est le dernier dicton."

Un journal donne comme suit, l'étendue du futur empire américain :

	Milles
Hawaï	7,022
Philippines	150,000
Ladrones	150
Navassa	8
Samo	1,701
Alaska	570,000
Cuba	43,419
Porto Rico	3,560
Carolines	580
Iles Howland et Baker	1
Iles Marquises	5
Total, territoires étranger	777,221
Total, territoire des Etats-Unis	3,025,600
Empire américain	3,802,821

A cet empire rêvé, les limites sont immenses, comme on le voit. Pour le conserver, les Etats-Unis ont, sans aucun doute, des ressources colossales.

Alors, qui sait ? Une fois la question économique interne résolue chez nos voisins, l'Europe pourrait bien n'être plus que le second violon, à côté de l'oncle Sam, avant la première dernière du 20ème siècle.—*Echange.*

Edison, le sorcier de Menlo Park, a trait inventé, paraît-il d'abord, des cibles qui, tombés autour d'une ville assiégée, foudroieraient par des décharges électriques tous ceux qui tenteraient de les franchir.

Puis, ce serait des chaînes électriques, lancées contre une armée en marche, qui porteraient la mort dans les rangs ennemis. Ces chaînes attachées par une extrémité à un dynamo, seraient tirées par l'autre bout à un projectile placé dans un canon.

Enfin, on nous parle aussi d'une machine capable de projeter à une grande distance de l'eau chargée d'électricité à raison de 5,000 volts, et qui, "balaiera une armée comme un fétu de paille."

Nous lisons dans un journal :

"Le bonhomme Leiter, le papa du fameux marchand de blé, vient de payer les dettes de son garçon. Le voilà maintenant ruiné ou à peu près, car il ne lui reste plus que vingt petits millions de dollars, ou cent millions de francs.

"Cependant, avec un peu d'économie, il pourra encore faire ses trois repas par jour, surtout s'il a un jardin et s'il cultive lui-même ses légumes.

"Et dire que vingt millions ou vingt cents, c'est la même chose quand on s'en va ! On n'emporte rien."

Cela est vrai; mais durant la vie, c'est si commode !

Coups de Crayon

La guerre est finie.
Deo gratias!

Le Sénat sera convoqué sous peu pour ratifier le traité de paix.

Le territoire américain grandit à vue d'œil à Porto Rico.

C'est au Sénat des Etats-Unis de dire si les Philippines seront laissées à l'Espagne.

L'Espagne est plus petite que le Texas par environ 75,000 milles carrés.

Les Juifs possèdent aujourd'hui près de soixante milles carrés en Palestine, couvrant l'oyo du pays.

Le commodore Schley semble très capable de pratiquer le vieux proverbe qui dit que le silence est d'or.

Le guerre hispano-américaine a duré 105 jours.

Elle a été déclarée le 21 avril dernier.

Le jour où la guerre a été déclarée, l'armée américaine ne comptait que 27,532 hommes ; aujourd'hui elle en a 278,500.

Puisque la guerre est finie, on devra nous enlever bientôt le système d'impôts de guerre.

Tout le monde sera content.

Les officiers déjeunent et les soldats jeûnent ; les officiers dînent et les soldats badinent; les officiers soupent et les soldats sont dans la soupe.

Bismarck laisse une fortune évaluée à $7,000,000.

Il est bon de se rappeler aussi qu'il a été aussi bon brasseur que homme d'Etat.

Quand la guerre sera finie, l'histoire rapportera qu'aucun homme n'a fait autant que l'amiral Dewey pour changer l'opinion des nations américaines sur la valeur de nos armes.

Il y a dans le Kentucky un vieillard de 71 ans, du nom de William Moore qui ne s'est pas levé de son lit depuis 63 ans.

Tout jeune il s'est fait ruer par un cheval et a toujours été alité depuis.

George Chambrelain aura une réception princière à son retour ici.

Le malheur qu'il y a c'est que nous n'avons pas une salle de moitié assez grande pour contenir tous ceux qui voudraient l'honorer de leur présence.

Les Américains ont perdu plus d'hommes quand le Maine a sauté qu'ils en ont eu de tués partout ailleurs pendant la guerre.

Sur le Maine 266 ont péri et en tout et partout depuis, nous n'avons perdu que 253 soldats.

Aguinaldo semble enivré de son triomphe qu'il n'aurait jamais eu sans les Etats-Unis et la vanité lui fait perdre la tête.

Il continue son jeu, il pourrait bien la perdre complètement et d'une manière plus sensible.

Le gouvernement ne pourra pas se vanter d'avoir gâté nos soldats durant cette guerre. Au point de vue de la nourriture.

Les Grecques ont été rares, mais si on leur avait au moins suffisamment de lard et de biscuits!

Fumez le cigare *Old Hundred* du W. I. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

TARIF

Naissance—25c chaque insertion.

Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

☞ Payable d'avance.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno

Prix du Pain Réduit.

A partir d'aujourd'hui le 1er aout je vendrai le pain dans les familles à 15 pour $1.00 et à 6c le pain aux epiciers.

J. B. Pelnault, No 105 rue Tucker.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chaudre de bain, eaux chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face la presbytère. Conditions raisonnables. jno.

SI VIS PACEM PARA BELLUM—Si tu veux la paix, parais bel homme, (traduction libérale). Nous conseillons à tous les parfaites de Lowell d'aller voir A. Maret, coin des rues Chesver et Coolidge, où ils pourront se vêtir à la dernière mode aux plus bas prix de la ville. On y teint et nettoie les habits. Epargnez votre argent et ne ménagez pas vos pas. Allez le voir.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

☞ **Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.**

TOUS LES BICYCLISTES

Savent que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 622 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda. . 5 cts —

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

$15 par mois

Nous avons quelques chambres garnies à louer à des prix variant de $15 par mois, suivant la grandeur et le confort des chambres, dans des blocs de brique récemment construits les deux années dernières. S'adresser aux plans, confort, etc., à

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs ferrées à domicile sous le plus court délai.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il fait aussi des contrats de gros de Bière de Boston et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.

JOHN DONOHOE, Prop.

Lowell Trunk Manufactory

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Robes à extraire et Malles de Passage. Réparations en général. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations sur commande.

30-32 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 149 rue Essex, Lawrence, Mass.

MODES

Deuxième semaine de notre Grande Vente de Chapeaux.

Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus choisis et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cités pour modes fashionables de première classe.

Ne manquez pas de voir les prix dans les vitrines de Mme Grégoire.

Les personnes économes recueilleront de ceux ci une riche récompense

Mme Gregoire,
(Vis-à-vis le Monument Square.)

CREDIT TO ALL

"Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant— $1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.

Le versement de la première semaine requis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Notre garantie : "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonce, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 99 cts.
Chaussures congrees et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est dénoncé au

3 Edifice Hildreth

Spécialités lots à vaître par deci de nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations municipales, telles que : égouts, eau, gaz, trottoirs, ombres, &c. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 600 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 100 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

Nous avons aussi quelques chambres garnies à louer, avec toutes améliorations modernes, telles que : eau froide et chaude, bain, gaz, &c., au prix de $15 par mois.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

THE GREAT FRENCH REMEDY

REVIVO
RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

Produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly in all cases of Nervous Weakness or Debility, Wakefulness, Lost Manhood, Nightly Emissions, Lost Vitality, Impotency, Sleepy Feeling, Nervous Fears, Failing Memory, Wasting Diseases and all effects of self-abuse or excess and indiscretion. Not a stimulant but a nerve invigorator. Not to be confounded by cheating advertisers of cheap, but inferior medicines. It can be carried in vest pocket. $1.00 per package, or six for $5.00, with a written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 3 rue Cabot.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

THOMAS H. BOYLE,
☞ LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Goldes Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours heureux au QUINCY. Liqueurs prescrites à bon. Jeff Rue Merrimack

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres prompts sont Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé chez eux ; il connaît et a toujours connu ce commerce, et lui vous fées certaine d'être bien servie.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
68 rue Central.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.

Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . . 10c.
Galerie, . . . 5c.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,
LA WRENCE.

Une semaine commençant

LUNDI, le 1er Aout,
Après-midi et Soir.
Engagement de Retour.
Les originaux

Alabama Troubadours
de Gorman.

Les Meilleurs Artistes de couleur.
Les Meilleurs Chanteurs de couleur.
Les Meilleures Danseuses de couleur.
Les Meilleurs Comiques de couleur.
Les Meilleurs Acrobates de couleur.
Les Meilleurs Cake Walkers de "

Le Meilleur Programme jamais mis devant le public et

LA GRANDE CAKE WALK.

Votre Bonne Fortune
DITE GRATIS
par
La Reine Stella

Et sa troupe de Gipsies de la Romagne. Leur première visite à Lowell.

SIX BOHEMIENNES,
Reines de la Chiromancie, disent votre bonne aventure.

ENTREE, - - - 10c.

Tous les visiteurs du camp peuvent se faire dire leur fortune en Français gratis, dans le magasin.

119 rue Merrimack.

Ouvert, 10 a.m. à 10 p. m.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.

Ces monsieurs ont les plus beaux charlots blanc et noir de la ville pour les enterrements Voitures fermées, Corbillard sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces monsieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qui lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. C'est qui démontrant on qui parlent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

803 RUE HALL.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
421 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.

Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.

Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et aux prix et conditions sont des plus raisonnables.

M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, à la charge des funérailles.

Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.

M. Albert a le meilleur système d'embaumage, les belles voitures les plus convenables, les plus beaux charlots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

Feuilleton de L'Etoile. No 254

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

V

LE FRERE ET LA SOEUR

A la vue de la mère du petit André, elle laissa échapper un cri de surprise et de joie, posa vivement son carton sur une table et voulut, s'agenouiller devant la dame en noir.

Mais celle-ci, qui s'était levée l'empêcha.

—Julie Verrier, dit-elle, asseyez-vous près de moi, maintenant et vous êtes plus heureuse.

—Ah ! madame, grâce à vos bonnes paroles, au pardon que vous m'avez accordé, à ces baisers que vous m'avez permis de mettre sur les joues de votre cher fils, j'ai été transformée et une force extraordinaire est entrée en moi. Dès le jour même je me suis séparée du misérable.

—Une rupture complète ?

—Oui, et, je le jure bien, je ne le reverrai de ma vie.

A ce moment, les yeux de la Chiffonnese portèrent du côté de la rue, elle resta un instant les yeux fixes, puis tressaillit violemment.

—Oh ! fit elle.

—Qu'avez-vous ? demanda madame Clavière surprise et très inquiète.

—Cachez-moi, vite, cachez-moi ! dit-elle à la demoiselle du magasin qui s'avançait vers elle.

La demoiselle n'eut pas le temps de prononcer une parole.

Mme de Mégrigny avait vu la porte de l'arrière-boutique, elle s'élança de ce côté, ouvrit, entra et se trouva en présence de trois femmes stupéfaites.

—Je vous demande pardon, mesdames, dit-elle, oh, pardonnez-moi : je suis très effrayée et, vous le voyez, je suis toute tremblante

—Que puis je faire pour vous, madame ?

—Ce que vous pouvez faire..... balbutia la jeune femme, regardant de tous les côtés avec effarement.

Son regard rencontra celui de Mme Clavière.

A Continuer.

Roipel & Gauthier, qui ont ouvert récemment un nouveau magasin No 116 rue Tucker, offrent, cette semaine, comme avantage spécial, un lot de chapeaux de dames, toujours vendus $5.00 pour $2.00.

Nouvelles du Canada

MONTREAL MOURANT

—M. l'abbé Louis Clermont, prêtre de la mission du Saint Rosaire, Richmond, Vermont, est mourant à l'Hôtel-Dieu, de cette ville. Il est très faible et on s'attend à sa mort d'une minute à l'autre.

QUEBEC

MONUMENT CHAMPLAIN

—L'hon juge Chauveau, président du comité de construction du monument Champlain, informe que le programme de la fête qui coïncidera avec celle de la St Jean-Baptiste, sera très élaborée.

Le matin du jour, le 15 septembre prochain, grand'messe solennelle en la Basilique.

A deux heures aura lieu le dévoilement de la statue et le soir grand banquet auquel assistera S. E. le gouverneur général Aberdeen.

Dans l'après-midi il y aura plusieurs discours.

Un orateur anglais dont le choix n'a pas encore été fait adressera la parole.

OTTAWA

NOUVELLES

—A Hull, un petit garçon du nom de Savard s'est noyé dans le lac Flora, en arrière de la demeure de son père.

Il était en chaloupe sur ce lac avec un compagnie de quelques-uns de ses compagnons lorsqu'en se levant il est tombé par dessus bord et s'est noyé.

Le corps a été retrouvé presqu'aussitôt.

La victime était âgée de onze ans.

C'est la première fois qu'on enregistre un accident de ce genre sur ce lac qui n'est qu'un énorme trou de bonne.

BAPTME DE L'ONBAL.

—M. Ferdinand Thérien, fils de M. Elie Thérien, de St Calixte de Kilkenny, s'est noyé cette semaine en prenant un bain dans la Lièvre, à 5 milles d'ici.

CHAMBLY

—M. George Lavoie, d'Hochelaga, en villégiature chez son beau-frère, M. S. Meunier, de notre localité, a fait le trajet en voiture entre Holyoke et Chambly. Les roues de son véhicule sont garnies de caoutchouc à la manière des bicycles.

LONGUEUIL

MORT DE DEUX VETERANS DE 37 ANS

—La ville de Longueuil vient de perdre deux vieillards estimés, vétérans de 1837 qui avaient combattu pour la liberté. Le premier, E. Deforme, âgé de 88 ans, est décédé subitement. Il laisse une femme et sept enfants.

La fin de l'autre a été aussi tragique. Son nom est Salomon Patenaude, et il était âgé de 76 ans. Il fut frappé de paralysie, après avoir soupé et il expira quelques instants après.

NAPANEE

CE VOL

—L'enquête préliminaire dans l'affaire du prétendu vol de la banque de Napanee, a commencé hier, à 2.30 heures. M. Porter, au nom de Ponton, et M. Wilson, au nom de MacKie, demandent que la cause s'instruise devant le magistrat. L'avocat de Holden, lui, a refusé de plaider devant le magistrat. La cour est ajournée à aujourd'hui, afin d'attendre l'arrivée de M. Osler, qui conduira la poursuite dans cette cause. Les prisonniers sont en excellente santé et semblent pleins de courage.

TORONTO

FEU MGR WALSH

—Le corps de Mgr Walsh est resté exposé toute la journée dans un salon de St John's Grove, palais épiscopal.

Les fidèles sont venus en foule lui rendre les derniers hommages. A 9 heures, jeudi, les restes mortels seront transportés en procession à la cathédrale St Michel

Toutes les sociétés catholiques de la ville seront représentées.

Jeudi matin, une messe solennelle de requiem sera chantée par Mgr Dowling, d'Hamilton, le plus vieil évêque de l'archidiocèse.

Il sera assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Mgr McQuade, de Rochester, prononcera l'oraison funèbre du défunt.

Le corps sera inhumé sous l'autel de la Sainte Vierge, selon le vœu qu'exprimait Mgr Walsh lui-même, il y a un an.

Un seul corps a été enterré à cet endroit, c'est celui de sir Charles Chichester, lieutenant colonel du 81e régiment, mort à Toronto, le 1 avril 1847.

ON DEMANDE—Un bon forgeron, s'adresser à M. A. Leblanc No. 65 rue Davidson. 6 a

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à M. Kimball, 8 Edifice Hildreth, coin des rues Bridge et Merrimack. jno

LISEZ ! VENTE AVANTAGEUSE—pour quelqu'un avec un petit capital, une épicerie, bien achalandée, en rapportant de $450 à $500 par semaine, située dans un local des plus central et une des meilleures localités établies. S'adresser à L'ETOILE.

ON DEMANDE—Un homme et une femme pour servir comme cuisinier, s'adresser à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H. 6a

ON DEMANDE—Trois hommes de bonne apparence, parlant le français, pour solliciter des commandes pour l'Album Charette. Se vend bien et bonne paie garantie. E. D Shattuck Co., 210 Middlesex. 5a

A VENDRE—Un poêle (range), de cuisine, coûtant $42 pour $20, en parfait ordre; un poêle à l'huile, coûtant $14, pour $6; poêle à gaz, 2 fourneaux, pour $5, coûtant $18; ameublement de salon, en crin, coûtant $75, pour $20. S'adresser cette semaine au No 779 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un jobiste, un prote et un opérateur sur les machines Morgenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente S'adresser ou se présenter immédiatement à "L'Indépendant" de Fall River, Mass.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les parisiens convenantes et le Lac St Jean avec leurs effets de ménage pourront s'adresser chez moi, en transmettant *Bill-Lading* à Edel. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire parvenir leurs effets.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Docteur

Défense d'Avancer.

Ma femme ayant quitté mon domicile, je veux faire savoir au public que je ne serai responsable d'aucune dette qu'elle contractera à mon nom à l'avenir.

JOSEPH AMYOT. 5a

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 7a

UNE FEMME d'un certain âge demande une situation à la journée ou à la semaine pour travail général; désire coucher chez elle. S'adresser 41 rue John (3 escaliers) 3a

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES **ROGNONS**

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs des Urinaires et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.
217, rue Central. - - Boston, Mass.

C'est le Temps des Mouches

Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

2 feuilles doubles p sur 5 cts.

Papier poison, 8 feuilles pour 5 cts.

Aussi Poudre à Puniaises, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE

Est engagement M. F. E. Walker, un opticien grand renommé (ancien) nous demontrera plus que de la satisfaction à un grand nombre qui souffrent de leurs yeux, et qui ne trouvent pas soin qui s'aset aux experts avoir un service parfait. Venez et faites vous traiter correctement chez

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chat nailler la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Camadiens, manufactures par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens des petits Barils de Landry, qui a la oso à la tête en au macoubov.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE
— DE LA —
Lowell Gas Light Co.

A eu lieu aujourd'hui, à la quelle les personnes suivantes ont été élues :

Comme Secrétaire de la Corporation,
Samuel E. Raymond.

Pour Directeurs,
Sewall G. Mack,
Levi Sprague,
Jacob Rogers,
Alex. G. Cummock,
George S. Motley,
Edward M. Tucke,
James Francis,

Pour Trésorier,
Jacob Rogers.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Soyez assez courtoisie et honnête pour Assistants aux clients.

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOTRE AUTRES !!!

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Nous faisons une bonne

IMPRESSION

Sur l'esprit de tous nos patrons qui ont des

IMPRESSIONS

à faire faire promptement, proprement, aux plus bas prix de la ville.

NOTRE

**Dépt. de J

Nous Avons en de GRANDES VENTES

Par le passé, mais aucune à laquelle cette vente peut être comparé. Ce grand mouvement de débarras a plus que doublé notre commerce durant le mois de juillet. C'est un effort suprême dans tous les départements du magasin pour clore la balance de notre Stock Folds d'Eté. Afin d'accomplir notre but, nous avons en recours à un encouragement extraordinaire qui éclipsera toute tentative fait : jusqu'ici dans les marchés. Les exemples cités plus bas illustrent les occasions grandioses créées par la condition :

Habits d'Hommes de $8.00.
Maintenant $4.47

Corsages d'enfants de 35c.
Maintenant 12 1-2c.

Costumes Matelots pour enfants de $1.50.
Maintenant 73c.

Chapeaux de Paille pour enfants, de 50c.
Maintenant 25c.

Pantalons pour hommes de $3 50.
Maintenant $2.00

Habits de jeunes gens de $5.00.
Maintenant $2.95

Sous-vêtements en Balbriggan de 50c.
Maintenant 23c.

Chemises Négligées de 50c.
Maintenant 25c.

Si vous n'avez pas besoin de rien vous-même, entrez voir les autres acheter.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

LE GRAND JOUR.

SIX CENTS PORTEURS DE JOURNAUX JUBILENT.

Le 9e Pique-Nique Annuel de M. J. L. Chalifoux.

L'institution fondée il y a déjà neuf ans par notre populaire marchand, M. J. L. Chalifoux, gagne de plus en plus la faveur de ceux pour qui elle a été spécialement établie nos petits porteurs de journaux.

En effet, chaque année, le nombre des participants augmente d'une manière frappante, et aujourd'hui plus de 600 joyeux excursionnistes y ont pris part.

Le départ a eu lieu de la rue Paige un peu après les 7.30 heures et six grands chars spéciaux bien remplis se sont dirigés vers le terrain de Mountain Rock où le pique-nique devait avoir lieu. La fanfare Minault, montée dans le premier char, a joué plusieurs morceaux tout le long de la route et sur le terrain.

Quand M. Chalifoux arriva rue Paige pour donner le signal du départ, il fut acclamé et reçut une ovation spontanée et grandiose qui a dû lui causer une bien vive satisfaction.

Sur le terrain, il y a eu tout un programme de sports et un succulent diner a été servi dans le grand pavillon vers midi.

Nous félicitons M. Chalifoux du nouveau succès qu'il vient d'obtenir et au nom des porteurs de L'ETOILE nous lui offrons nos plus sincères remerciements.

Nous célébrts maintenant notre place au jeune porteur de L'ETOILE qui s'était chargé de faire le rapport de la fête.

Comme je vous l'ai promis, M. le rédacteur, je vais tâcher de vous dire ce qui s'est passé au pique-nique de M. J. L. Chalifoux, ce matin.

Vous corrigerez tout ce que vous voudrez, car c'est la première fois que je rapporte quelque chose et je ne suis pas si fort à rapporter qu'à porter.

Je vais vous dire d'abord que nous sommes partis aux alentours de 7.30 heures, six chars pleins de notre monde. Vu que je rapportai pour L'ETOILE, M. William Chaloux qui avait soin de nous autres, m'a fait mettre dans le premier char en avant avec la bande. A propos de bande, c'est celle du professeur Mirault qu'on avait ; ça, ça joue, bien ! On voit qu'ils étaient bien payés aussi, parce qu'ils ont joué tout le temps sans se faire prier.

Quand M. Chalifoux est venu, je vous assure qu'on a crié hourra ! c'était bien le moins qu'on pouvait faire, c'est ce pas ? C'est un si bon homme pour nous autres, il nous donne un pique-nique tous les ans ; c'est dommage qu'il n'y en ait pas d'autres comme lui en ville.

Tout le long du chemin, on a crié, chanté, sifflé, on a eu du fun en grand.

A part M. Chalifoux, il y avait aussi M. William Sylvestre et M. Ed. Melvin qui sont venus avec nous autres ; c'est tous des bons garçons, ils travaillent pour M. Chalifoux.

On a passé l'avant-midi sur le terrain du base ball. C'est des petits Irlandais du Vieux et du Sud qui ont joué ; ceux du *News* ont battu les autres et de reste

La partie a fini 6 à 3 et tous les gagnants ont eu une belle cravate comme prix.

La première course pour tout le monde a été gagnée par un petit Brennon, il a eu une écharpe ; le second, Maguire, a eu un beau bâton pour jouer à la pelotte.

Parmi les petits qui n'ont pas encore dix ans, c'est Lynch qui a gagné, il a eu une musique à bouche ; Davis, le second, a eu un couteau à ressorts et Gordon, une paire de *brayets*."

La dernière course était à trois jambes ; vous savez on se met deux par deux et en s'attache les jambes en-dedans.

Hoar et Lynch ont gagné des boutons de poignet et Sharkey et Gargon, chacun un mouchoir. Ils avaient l'air d'en avoir besoin quand ils ont fini.

Comme vous voyez, il n'y a pas eu un des petits Canadiens qu'a gagné, mais c'est pas la faute à M. Chalifoux s'ils ne sont pas aussi sports que les autres.

Mais je vous assure qu'on s'est revengé sur le diner ; là on était les champions, mais il n'y avait pas de prix.

J'ai mangé de la soupe en masse, elle était bonne, allez ; puis des beans, des galettes et ensuite cinq assiettes de crème à la glace. Je me suis bourré en grand, mais il y en a d'autres qui m'ont battu sur ce rapport.

On est revenu à deux heures, tout le monde de bonne humeur, mais on aurait été prêt à recommencer.

Tout de même on s'est tous bien amusé et on a remercié M. Chalifoux à tue-tête tout le long du chemin.

Je crois bien que c'est à peu près tout, excusez-moi, il faut que j'aille porter mes ETOILE.

TY QUENNE.

Notes Locales.

Les membres du Lowell Republican Club auront une assemblée importante ce soir.

Les surintendants des pauvres ont eu une assemblée, hier soir, à l'hôtel de ville, mais ils n'ont fait autre chose que vérifier les comptes.

John McCarthy, le chauffeur du May Queen qui s'est blessé mardi à bord du vaisseau, est encore à l'hôpital où l'on craint qu'il ne puisse en revenir.

L'Andrews Opera Company a représenté hier pour la première fois l'opéra Iolanthe au théâtre de Lakeview devant un nombreux auditoire. Cet opéra sera joué le reste de la semaine.

L'ex-conseiller Charles T. Killpatrick et sa femme ont célébré le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Il y a eu une réception à sa résidence, rue Stevens, de 6 à 10 p. m. heure.

M. Adelbert Ames, jr, qui avait accompagné son père le brigadier-général Ames à Santiago en qualité de secrétaire, est revenu ici épuisé par la maladie. Il a contracté la fièvre à Cuba. Il a été témoin de la reddition de Santiago.

Sur la demande de la famille Descoteaux, M. Joseph Albert a fait déterrer ce matin la dépouille mortelle de M. Alfred Descoteaux, qui est mort le 25 juin 1897. Le cadavre sera transporté par le train de 8.40 p. m. à Coaticook; P. Q. Mme Descoteaux et ses deux filles accompagneront les restes au pays natal.

Dans son rapport officiel, le général Kent fait une mention spéciale du major Philip Reade pour actes de bravoure sur le champ de bataille près de Santiago, le 1er juillet. Il recommande sa promotion. Le major Reade est le fils de Mde Rowena Reade, de la Lakeview Ave et le frère du Capt. Harry Reade, de cette ville.

Décès.

DUFRESNE—A Forge Village, mardi, Marie, enfant de Georges et Ernestine Dufresne, est décédée à l'âge de six mois.

DUFAULT—Marie-Irène, enfant d'Edouard et Marie-Louise Dufault, est décédée mardi au No 248 rue Chesver, âgée d'un jour.

HEBERT—Bernadette, enfant de Hermidas et Solomé Hébert, est décédée mardi au No 136 rue Hall, âgée de 4 mois et 15 jours.

LAVOIE—Albina, enfant de Wilfrid et Pomela Lavoie, est décédée hier au No 23 rue Gage, âgée de 8 mois et 6 jours. L'enterrement à 1.30 p. m. à St Jean-Baptiste.

PARENT—Marie, enfant d'Alfred et Léa Parent, est décédée hier au No 28 rue Aiken, âgée d'un mois.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

SON PREMIER VETO.

Le maire rejette les résolutions de la salle Huntington.

LES ECHEVINS LE SUPPORTENT A L'UNANIMITE.

Les Conseillers ne Siegent pas Faute de Quorum.

Le maire avait convoqué pour hier soir des assemblées spéciales des deux branches de l'administration, mais les échevins ont seuls siégé, les conseillers ne s'étant pas rendus en nombre suffisant pour constituer un quorum.

Il semblait entendu que la question de la salle Huntington serait la seule discutée ou du moins la principale de la soirée, la rumeur s'étant répandue dans le cours de l'après-midi que le maire devait apposer son veto à la résolution adoptée à l'assemblée précédente.

En conséquence des 27 conseillers qui avaient pour ainsi dire dicté leurs volontés au bureau des échevins, la semaine dernière, il n'y en avait que 9 qui ne brillaient pas par leur absence.

Conséquemment ils n'ont pas siégé et il est presque entendu qu'ils seront de nouveau convoqués en assemblée spéciale ce soir.

La rumeur concernant le veto s'est trouvée fondée, car il a été soumis et les échevins ont supporté le maire à l'unanimité, à l'exception de l'échevin Cosgrove qui était absent.

Une nouvelle résolution a été présentée et adoptée à l'unanimité.

Le conseil devra l'approuver pour lui donner force de loi.

Voici le rapport résumé de la séance d'hier soir :

Le maire appelle l'assemblée à l'ordre à 8.30 heures, l'echevin Cosgrove absent.

Après la lecture de plusieurs requêtes pour trottoirs et égouts référés aux comités, la résolution approuvant $3,000 pour améliorer le parc Fort Hill est adoptée 6 à 2, les échevins Goward et Pierce pour la négative.

Puis le maire soumet au bureau le message suivant :

Lowell, Mass., 3 août 1898.

Au conseil de ville de la Cité de Lowell.

Messieurs :—Je vous remets ici, sous ma signature, une résolution conjointe intitulée : "Résolution conjointe pour emprunter de l'argent pour reconstruire, finir et meubler les salles Huntington et Jackson," adoptée par le conseil de ville le 26 juillet 1898.

Cette résolution telle que finalement adoptée, pourvoit à emprunter $40,000 pour les fins indiquées dans son titre.

Mes objections sont celles-ci :

1. La résolution ne stipule pas d'une manière spécifique que les reconstruction, complétion et ameublement des salles seront faits par soumissions en compétition. D'après mon jugement, quand il s'agit de dépenser un aussi fort montant d'argent, la seule manière par laquelle la cité puisse avoir un retour complet et satisfaisant de son argent est d'inviter la compétition dans les différentes branches de travail à faire.

2. On ne fait aucune provision dans la résolution pour limiter le temps pour faire l'ouvrage. Il est de la plus haute importance que les salles Huntington et Jackson soient mises à la disposition du public le plus tôt possible. Je crois que si les travaux étaient entrepris d'après la résolution que je vous retourne sans l'approuver, il n'y a aucune garantie que les salles seront prêtes pour le public en aucun temps cette année.

3o La résolution ne spécifie pas que les salles seront complétées à une dépense qui sera en deça des $40,000.

Telle qu'est la résolution, on pourrait s'apercevoir qu'il faudra encore de l'argent quand les $40,000 auront été dépensés. D'après mon jugement, $40,000 sont suffisants et je crois qu'on peut préparer une résolution qui spécifiera que les travaux devront être accomplis par une dépense en deçà de ce montant au moyen de soumissions.

Très respectueusement,

J. W. BENNETT, maire.

Il n'y a presque pas de discussion et le veto est maintenu à l'unanimité.

Après une courte intermission, on présente une nouvelle résolution semblable à la première adoptée par les échevins, spécifiant que les travaux seront faits par contrats sous la direction du maire et du surintendant des bâtisses, les soumissionnaires de Lowell devant avoir la préférence.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Après quelque discussion au sujet de l'élargissement de la rue Andover le bureau s'ajourne.

Personnels.

M. Philippe Desmarais est allé passer ses vacances avec sa famille à Forge Village.

On mentionne le nom de l'ex-sénateur Frederick Lawton, comme candidat probable au congrès cet automne.

M. Hormas Lavoine, Mlle Lavoine et leur fils sont allés passer quelques semaines de vacances à Joliette et autres endroits de la province de Québec où ils ont des parents. Nous leur souhaitons un très heureux voyage.

JOYEUSE FETE.

Enterrement de la Vie de Garcon de M. Martin.

Hier soir, la Cour St Antoine, No 566, de l'Ordre des Forestiers Catholiques, a enterré dignement la vie de garçon de son populaire Chef Ranger, M. J. B. G. Martin qui doit épouser ces jours-ci l'une de nos charmantes Canadiennes.

M. Timothée Vigeant occupait le fauteuil comme président et M. J. J. E. Bellemare fit la présentation d'un cadeau consistant en de superbes pièces d'argenterie et lut au héros de la fête une très belle adresse toute remplie des meilleurs souhaits.

Suit la liste de ceux qui ont contribué: Dr L. V. Rochette, Timothée Vigeant, Stéphane Rochette, J. W. Goulet, Dion & Fortier, J. Boucher, Marcel Roussel, Gaynor & Co, Frank Ricard, Jos. Albert, V. C. Salois, J. J. E. Bellemare, M. Gervais, A. Bouvier et Fred Giroux.

Passieurs invitations avaient été lancées, et voici les noms de ceux qui y ont répondu :

De la société St Jean-Baptiste: Geo. D. Jaques, prés; W. Boutthillette, sec.-arch; J. W. Alexander sec.-fin.

De la Cour Samuel de Champlain: J. J. E. Bellemare, Chef Ranger; J. A. Dame.

De l'Association Catholique : D. D. Marleau, Jos Choquette, J. A. Choquette, Moise Fontaine, Emery Cognac, Adelard Guimond, Jos Choquette, M. Carrier, M. Harnois et autres.

De l'Union Franco-Américaine : L. P. Turcotte, président.

Des discours de circonstance ont été prononcés par le Dr P. Contré, J. B. D. Jaques, J. W. Alexander, L. P. Turcotte qui lut aussi une magnifique adresse au héros de la fête, W. Bouthillette, J. W. Goulet et G. D. Jaques.

M. Martin, très ému, a répondu d'une manière très heureuse pour remercier sincèrement ses nombreux amis de ce témoignage d'estime qui sera l'un des plus doux souvenirs de sa vie.

MM. Henri Alexander, Ernest Ouellette et Ov. Thibodeau ont rendu plusieurs jolies chansons ; MM. J. W. Alexander et M. Harnois ont exécuté quelques morceaux de piano.

D'abondants rafraîchissements ont été servis, et on s'est amusé jusqu'à une heure avancée.

Cette belle fête démontre la popularité de M. Martin à qui nous souhaitons un bonheur constant dans la nouvelle vie où il va entrer.

Les organisateurs étaient MM. A. N. Boulais et G. M. Bourgeois qui ont eu très bien faire les choses.

A Baptist Pond.

Trois jeunes compatriotes bien connus, MM. Anthime Jacob, Samuel Dupont et A. D. Drolet, sont allés camper sur les rives du Baptist Pond, à South Chelmsford, mardi dernier pour une vacance de deux semaines.

Leur organisation est parfaite, chacun ayant son rôle à remplir. Drolet est le gérant général qui voit aux rations quotidiennes du liquide et solide, Dupont est le chef de la cuisine et Jacob fait la chasse et la pêche pour le camp.

La première nuit passée sur le terrain n'a pas été chanceuse.

Le vent a renversé la tente qui a failli prendre en feu et Jacob a décharge son fusil par accident. Heureusement que personne n'a été sérieusement blessé.

M. J. T. Fortin, le libraire, qui nous a fourni ces renseignements, est allé les visiter hier. Il a ramené le tube en caoutchouc de son bicycle à environ deux milles du camp et a dû parcourir cette distance à pied.

La journée a tout de même été des plus agréable en dehors de cet incident accidentel et il a pu réparer son bicycle assez bien pour s'en revenir en ville.

UN JEUNE BRAVE.

LETTRE D'UN SOLDAT A SA MERE.

Nouvelles d'un Autre Canadien Patriote

Mme Clapphire Thibault, qui demeure avec son mari, M. Archile Thibault, 14 Watson Ave, vient de recevoir la lettre suivante de son fils William enrôlé dans la Cie G, 6e Mass, aujourd'hui rendu à Porto Rico.

La lettre a été écrite, lundi, le 25 juillet, à bord du vapeur Yale, en vue de Porto Rico.

Voici ce qu'il dit:

Chers père et mère,

Je vous écris ces quelques lignes pour vous faire savoir que je suis en bonne santé et j'espère que ma lettre vous trouvera bien portants.

Mère, j'ai passé les trois dernières semaines à Santiago et mon seul désennui était de chanter souvent la belle chanson que vous m'avez montrée quand j'étais tout petit ; cela me rapprochait de vous par la pensée et me consolait dans mon isolement.

J'ai été de garde une semaine, puis j'ai été remplacé ; je retournais à bord du Yale tous les matins.

Quand j'ai débarqué à terre pour monter la garde, j'avais 98 livres pesant sur mon dos, mes provisions et ma carabine à part 150 rondes de cartouches. Je trouvai cela un peu dur le premier jour, car il faillait rester seul dans les bois surveillant l'ennemi.

Vous ne sauriez voir sans frissonner le spectacle du champ de bataille tout couvert de sang, mais on s'y fait vite et je commence à avoir hâte de me battre moi-même. Nous en aurons la chance bientôt, car Santiago à capitulé et nous sommes en route pour Porto Rico, où nous aurons l'honneur d'arborer le drapeau étoilé avant longtemps.

Je suis plein de courage aussi bien que mon associé, Sam Cook, de Lowell.

Ne me répondez pas avant d'avoir reçu une autre lettre de moi et je vous dirai alors comment j'adresserai.

Dites à mes amis que je me battrai bien pour mon drapeau, même si je suis un garcon de 18 ans seulement. Ne m'oublie pas, mère, dans vos prières ; moi, je pense à vous jour et nuit.

Je clos ma lettre en la couvrant de bons baisers pour vous et la famille.

Votre fils affectionné,

WILLIAM.

Jeunes Deserteurs.

L'officier de police Peter Curran a trouvé, hier soir, près de la Lowell Hosiery un petit garçon et une petite fille Frank et Emma Patten, âgés respectivement de 11 et 9 ans.

Il était alors près de 11 heures et en réponse aux questions de l'officier ils prétendirent qu'ils cherchaient une amie de leur mère rue Dutton.

L'officier les conduisit au poste central où le petit garçon avait au chef qu'il avait vole $3 à sa mère, qui demeure No 11 rue Hunt, Nashua.

Il dit qu'il avait acheté du café et de quoi manger pour lui et sa sœur, puis qu'ils étaient venus se promener ici en char électrique. Il lui restait encore $2.15 de son argent.

Le chef a averti aussitôt la police de Nashua qui est allée aux renseignements et a réussi à trouver Mme Patten, qui était des plus inquiète. Les enfants ont passé la nuit au poste, tous les deux dans la même cellule, dans le département des femmes.

Ce matin on les a renvoyés à leur mère.

$250.00

Je, soussigné, ayant décidé de discontinuer les affaires pour m'en aller à la Colombie anglaise, vendrai le stock et accesoires de mon magasin, No. 28 rue Cabot, pour la faible somme de $250.00 comptant. C'est justement la moitié de la valeur réelle. Je donnerai possession du magasin à l'acheteur lundi matin le 1er Aout '98 et je resterai au magasin une semaine avec l'aquéreur pour l'aider et l'informer sur tout ce qui concerne ce commerce. Ainsi empressez-vous. Le premier arrivé sera le premier servi.

J. T. FORTIN, Libraire,
28 rue Cabot.

ENCORE UNE CHUTE

Un Enfant Tombe du Quatrième Etage

Un autre accident des plus pénible a eu lieu hier soir dans le Petit Canada.

Un petit garçon de quatre ans, enfant de Dame Vve Gravel, qui demeure dans l'édifice Duprez, rue Hall, est tombé de la galerie du quatrième étage dans la cour. Il est tombé sur le bord d'un baril à cendres et s'est cassé le bras sur le bord. Sign qui l'a presque coupé en deux.

On l'a relevé sans connaissance et transporté chez lui où un médecin a été appelé.

On craint qu'il soit nécessaire de lui faire subir une amputation.

La mère est veuve et a trois autres jeunes enfants qu'elle est seule à supporter.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

PRIX SPECIAUX—Pour le mois d'août. A Lehlanc 65 rue Davidson. Faite lui une visites. 16 a

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc., est chez Elie Belleville, No 622 rue Merrimack. Le meilleur choix et les plus bas prix. 31a m et s.

Grande vente spéciale chez Mlle Léna Lalumière. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

Le Fievre Typhoide.

Washington, 4 août—Il n'est déclaré 48 cas de fièvre typhoide au camp Alger depuis le 2 août après-midi.

A cause de cette épidémie le camp a été transporté à Manassas Junction, à 40 milles au sud de Washington

Il y a ici 20,000 hommes de troupes.

LA FLOTTE DE CAMARA.

Elle n'est pas en état de combattre.

Gibraltar, 4 août—Des dépêches reçues de Madrid disent : Ce n'est plus maintenant un secret que pas un seul des vaisseaux de l'amiral Camara n'est en état de combattre.

"Les chaudières du Pelayo ont manqué, les tourelles du Carlos V sont défectueuses, l'Audaz a été très avarié par la récente excursion au canal de Suez, et les armements des croiseurs auxiliaires sont lamentablement défectueux.

"Au cas où les négociations de la paix n'aboutiraient pas, le Pelayo et le Carlos V ne pourraient dans aucune circonstance prendre un engagement ici ou en pleine mer ; mais vont aller se réfugier derrière les formidables forts de Carthagène.

"Le croiseur auxiliaire Alfonso XIII et le Pelayo ont quitté Cadix pour les Canaries. L'amiral Camara, avec son vaisseau le Pelayo, le Carlos V, le Rapido, le Patriota, l'Audaz, le Giraldo et le Buenos Ayres restent ici.

"La garnison de Cadix est actuellement composée d'environ 26,000 hommes. Vendredi et samedi des torpilles et des mines sous-marines additionnelles ont été posées à l'entrée du havre."

Rose Jordan Hartford,
18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Milan Blanc

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité de

MODES DE DEUIL.

Commis : Melles Eva et Séverine Leclair.

Corsages de Dames,

Nécessités pour les Temps Chauds.

Accoutrements donnant la fraîcheur et le confort coûtent peu ici.

$1.25 Réduits de $1.75, pour des Corsages de Dames, genre tailleur, Gingham écossais extra fin, en plaid variété et barres.

98 cts Réduits de $1.50 pour des Corsages de Dames de $1.50, en Mousseline, Gingham et Percale de choix, barres romaines, les meilleurs patrons.

69 cts Valant $1.00, pour des Corsages de Dames, en belles Chéviottes et Percales, propres carreautés et plaids.

48 cts Valant 69c, pour des Corsages de Dames, dans une variété de fins Linons et Percales, nuances foncées et pales, barres et plaids, genre blouse.

Jupes en Linen Crash, pour Dames, à 77c, valant bien $1.50.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

BONNE NOUVELLE !

LE WHITE CASH STORE

Est de nouveau ouvert pour les affaires. C'est le bon moment d'en profiter, car le tout est à très bon marché.

Fleur à pain (le sac),	70c.	5 lbs d'Empois	25c.
Fleur à patisserie (le sac),	65c.	Grosse bouteille de Bleu,	10c.
Beurre Vermont (première qualité),	20c.	Lait : trois,	1 et 5c.
Tinette de Graisse pure (10 lbs),	75c.	Jambons pelés,	5 et 6c.
Pois à soupe (peck),	10c.	Lard salé,	7, 8 et 9c.
Fèves (peck),	40c.	Côtelettes salées,	14c.
10 morceaux de bon Savon,	25c.	Langues de Cochon,	10c.

☞ SOUVENEZ-VOUS DU

WHITE CASH STORE, -- 360 rue Merrimack,

(VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE)

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Jocs, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 5 AOUT 1898. No 125

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront sans quelques jours. 500 blouses de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

LA FIEVRE JAUNE.

L'Alliée de l'Espagne cause de l'Anxiété.

L'ARMEE DE SHAFTER VA S'EN REVENIR.

Roosevelt a fait connaitre la gravite de la situation.

Washington, 5.—Ce n'est plus l'Espagne qui cause de l'anxiété à l'administration, mais c'est sa terrible alliée qui porte le nom de fièvre jaune.

Au début des hostilités, l'Espagne se vanta qu'elle serait triomphante, parce que même si les Yankees étaient capables de défaire ses forces sur terre et sur mer, ils ne pourraient vaincre la dangereuse épidémie

Notre département de la guerre, et spécialement le corps médical, se moquèrent de ces déclarations et les attribuèrent à de vaines vantardises.

Maintenant les fonctionnaires du ministère de la guerre savent jusqu'à quel point l'Espagne peut compter sur son alliée.

La condition sanitaire dans l'est de Cuba est vraiment alarmante. Il n'est plus possible de le cacher.

Les choses sont pires que l'on peut se l'imaginer.

Les rapports officiels ont été assez mauvais, démontrant que 4000 hommes étaient chaque jour alités; mais ces rapports ne disaient pas toute l'histoire.

Les journalistes sur le théâtre des hostilités n'ont jamais aimé écrire au sujet de la maladie parmi les troupes.

Ils ont, au contraire, adouci les tons les plus rudes au tableau afin de ne pas effrayer les parents des soldats.

Lorsque la fièvre jaune a éclaté à Siboney, plusieurs journalistes l'ont appris mais les medecins de l'armée les ont priés de n'en rien dire dans leurs dépêches.

L'épidémie a marché, et il devint impossible de cacher plus longtemps le véritable état de choses.

Et c'est un officier de l'armée, Teddy Roosevelt, le commandant des fameux "Rough Riders" qui le premier a brisé le silence. D'abord il adressa une' communication à son supérieur le général Shafter, puis imprit le plus sûr et le plus rapide moyen d'attirer l'attention générale sur l'état de choses à Cuba en faisant publier dans les journaux sa lettre à Shafter.

Lorsqu'au département de la guerre on a appris cette action du colonel Roosevelt, les fonctionnaires ont sursauté.

D'abord ils ont traité d'exagérations les plaintes du colonel. Ils ont expliqué que la demande de Roosevelt de faire revenir les troupes aux Etats-Unis était une chose prévue par eux depuis quelque temps.

En conséquence, des arrangements sont maintenant faits pour ramener sur le sol des Etats-Unis l'armée du général Shafter, et cela sans le moindre délai.

Jusqu'à l'arrivée des transports, le général Shafter a reçu l'ordre de quitter avec ses troupes le voisinage de Santiago pour aller camper sur les collines où le danger sera moins grand.

Le département de la guerre est très tracassé parce que la lettre du colonel Roosevelt a été rendue publique. On craint que cette publication ne nuise aux négociations de la paix. Si l'Espagne découvrait que ses troupes dans l'est de Cuba sont dans un si pitoyable état et en conclusait que les conditions climatériques sont si mauvaises que les Etats-Unis ne pourraient envoyer une armée à la Havane, il se pourrait qu'elle déclinât d'accepter nos propositions de paix, nous obligeant par là à tenir des troupes à Cuba au coût d'innombrables pertes de vie.

Il paraîtrait que le général Shafter a été vertement réprimandé dans un câblegramme par le département de la guerre pour avoir permis au colonel Roosevelt de publier sa lettre.

Roosevelt lui-même a reçu une espèce de rebuffade de la part du secrétaire de la guerre. Il y a quelques jours il écrivit au secrétaire Alger, demandant que ses hommes et la cavalerie régulière fussent envoyés à Porto-Rico, et prétendant que les "Rough Riders" valaient trois fois les volontaires armés de fusils Springfield et "autres armes archaïques."

Le secrétaire Alger répondit que les "Rough Riders" ne s'étaient pas mieux battus que les volontaires, et qu'au lie de se vanter parce qu'il a de meilleures armes, il devrait être reconnaissant.

Le colonel Roosevelt n'a pas dû aimer cette tartine, et probablement sa correspondance avec le secrétaire Alger n'est pas close

Toujours est-il que Roosevelt a forcé le département de la guerre à agir, et les troupes de Santiago vont revenir le plus tôt possible.

Et les transports, grâce à la clameur des journaux, auront de la glace, des médecins et des vivres convenables.

Les soldats malades seront mieux traités que par le passé.

UN CAS RARE

Une Femme de 99 ans Rajeunit.

Trenton, N. J., 5—Il existe ici un exemple remarquable de longévité.

Mme Lydia Parsons, âgée de 99 ans, sombre depuis quelques mois reprendre les forces de sa jeunesse, et rajeunir.

Elle disait ces jours derniers, "j'avais l'habitude de souffrir du rhumatisme, lorsque la température était humide, mais maintenant tout cela est disparu et je ne ressens jamais la moindre douleur.

Pendant 25 ans Mme Parsons a porté des lunettes et son ouïe était presque complètement disparue ; maintenant, elle lit sans se servir de ses lunettes, et elle peut entendre le moindre son.

Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que ses cheveux qu'elle avait d'un blanc de neige, commencent maintenant à noircir.

Mme Parsons attribue sa métamorphose à la volonté du Seigneur, et à la vie régulière et exempte de tracas, qu'elle a toujours menée dès son enfance.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le transport Santiago est arrivé à Egmont Key, Floride, de Santiago-de-Cuba, ayant à bord 200 soldats malades ou blessés à bord du Seneca et du Concho.

Une commission de constructeurs de marine a fait rapport que le croiseur Reina Mercedes, coulé dans le canal de Santiago, peut être facilement renfloué et réparé.

Une dépêche de Madrid dit que le gouvernement espagnol n'a encore fait aucun engagement avec les Etats-Unis pour terminer la guerre Romero y Robledo désire qu'elle continue.

Les brigadiers généraux de Shafter ont été unanimes à demander qu'on leur permette de quitter de suite Santiago avec leurs troupes, à cause de la fièvre jaune.

L'ESPAGNE MUETTE.

Elle n'a pas encore dit si elle accepte.

M. CAMBON A UNE ENTREVUE AVEC LE PRESIDENT.

Le General Lee sera le Gouverneur Militaire de Cuba.

Washington, 5 août—L'Espagne n'a pas encore annoncé si elle entend accepter ou rejeter les conditions de paix imposées par les Etats-Unis ; mais l'administration semble avoir confiance que l'Espagne acceptera et que l'affaire sera réglée avant dimanche.

A la conférence avant-hier soir entre le secrétaire Day et M. Cambon, l'ambassadeur de France demanda que les commissaires de la paix se réunissent à Paris et ce point lui a été concédé.

Il fut aussi entendu que chaque gouvernement devra nommer cinq commissaires.

Il n'y aura pas d'arbitre, les commissaires devant régler la question eux-mêmes sans aide du dehors.

A cette conférence une grande quantité de détails ont été discutés. L'administration ne tient pas à ce que l'évacuation de Cuba par les troupes espagnoles ait lieu de suite; de fait, elle préférerait voir les troupes espagnoles rester à la Havane pour y faire le service de la police jusqu'à la froide saison.

L'administration, en ceci, est conduite par des considérations sanitaires. Si l'Espagne consent à laisser ses troupes à la Havane, sujettes au contrôle des Américains, le gouvernement américain verra à leur entretien.

Les troupes espagnoles pourront retenir leurs armes et enlever des fortifications quelques canons ayant une valeur historique, mais les armements modernes et les magasins militaires de toute espèce deviendront notre propriété.

La situation quant à Porto Rico est différente. Les troupes espagnoles devront évacuer immédiatement, vu que nous avons maintenant suffisamment de troupes pour contrôler l'île et les conditions sanitaires ne mettent pas en danger la santé et la vie de nos soldats.

Lorsque les Espagnols quitteront finalement Cuba, il est entendu que le Te corps d'armée, commandé par le général Lee, y sera envoyé en garnison et que l'ancien consul américain à la Havane deviendra gouverneur militaire de l'île.

Le général Shafter envie ce poste, mais il est peu probable qu'il l'obtienne.

Le département de la marine a décidé de bonder une station de charbon à Page Pago, dans les îles Samoa.

Le gouvernement espagnol a noliser un steamer et un bateau passeur à Marseille (France) qui transporteront 2500 hommes de troupes de Cuba.

Putnam & Son

UN AUTRE MILLE DE CES

Chemises Négligées

POUR

29 Cents.

Samedi dernier et toute cette semaine, 2,000 de ces Chemises sont parties comme le vent.

Nous avons obtenu le dernier lot possible et offrons aujourd'hui des

Chemises Négligées pour Hommes

Faites d'INDIENNES GARNER, toutes de patrons neufs, 36 pes de long, pleine largeur. Points 14½ à 17 pes. Avec chaque chemise une paire de manchettes à part dans le dernier goût. Vendues régulièrement pour cinquante cents, pour

29 Cts chacune.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

CES RESIGNATIONS

UNE EXPLICATION QUI PARAIT VRAISEMBLABLE.

Une Maniere Revoltante de traiter nos Soldats.

Springfield, 5.—Au sujet de la résignation de quelques officiers du 1e régiment du Massachusetts, voici ce que dit l'épouse du colonel Woodward :

"Vous pouvez être certain d'une chose, c'est que mon mari n'a pas résigné par lâcheté.

"La dernière lettre que j'ai reçue du colonel Woodward est datée de Ponce, 24 juillet.

"Dans cette missive il ne mentionne pas aucune cause de friction particulière.

"Cependant, il rapporte que son régiment a été soumis à un traitement très dur pendant le voyage. Il affirme qu'ils manquaient de rations que tout ce qu'ils parent obtenir fut du café et du biscuit de munition (hardtack), et qu'ils ne parent jamais avoir du "corned beef."

"Il ajoute qu'il y avait des vivres en quantité dans la cale du navire, mais qu'on leur refusa d'en prendre.

"Le colonel Woodward s'adressa au général Garretson à ce sujet, mais le général refusa net.

"Le manque de nourriture a eu pour conséquence, dit le colonel Woodward, que ses hommes étaient dans un bien pitoyable état à leur arrivée, beaucoup étant d'une grande faiblesse.

"Je crois que tout le trouble provient de cet état de choses."

POUR NETTOYER SANTIAGO.

La Ville Sera Divisée en 12 Districts.

Santiago, 5 août—Le steamer San Juan, en charge du lieutenant Noble, de l'état-major du général Shafter, est parti pour Manzanillo, portant le pavillon parlementaire, pour y prendre les femmes et les enfants des officiers de l'armée espagnole revenue à Santiago renforcer le général Linares pendant le siège.

Ces femmes et ces enfants seront envoyés en Espagne avec les marins et les pires.

Le général Wood, le gouverneur militaire, a nommé le major George M. Barbour commissaire de la propriété publique.

La ville sera divisée en 16 districts, sous la surveillance d'officiers sans commission, qui verront au nettoyage des rues.

Quatre mille hommes vont être immédiatement mis à l'œuvre pour rendre cette ville plus propre.

Le Buena Ventura, capturé par le Nashville le 22 avril, a été vendu à New York, aux enchères publiques, pour $12,500. Ca été le premier vaisseau marchand qui ait traversé le canal de Suez.

O'Donnell & Gilbride Co

Leaders de Bas Prix !

OUVREURS D'YEUX POUR VENDREDI ET SAMEDI

D'un intérêt plus qu'ordinaire ! Des marchandises en demande actuellement à des prix qui en font des occasions exceptionnelles.

**

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

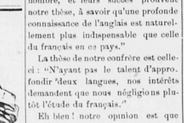
L'ETOILE,

C.P. Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 5 Aout 1898.



A Propos de Colleges.

La connaissance du français est, elle absolument nécessaire dans un pays de-Amérains qui songent à rester ce qu'ils sont,c'est-à-dire des citoyens américains parlant la langue de leurs aïeux.

Oui, n'est-ce pas?

Alors comment expliquer ce lignes de l'*Indépendant* de Fall River :

"Personne n'a jamais contesté que les pères de famille canado-américains désireux de donner à leurs enfants une bonne instruction française doivent les envoyer aux collèges classiques du Canada.

"Mais nous ne voyons pas la nécessité d'une telle instruction, si ces enfants se destinent à la vie américaine."

Notre confrère *ne voit pas la nécessité d'une bonne instruction française* pour nos enfants qui sont destinés à vivre aux Etats-Unis.

Voilà où il en est rendu.

C'est très déplorable.

Sans cette instruction française dont il méconnaît pourtant l'importance nous conserver notre idiome sur cette terre étrangère?

Si nos classes supérieures appelées à donner la direction aux autres *ne savent à fond que l'anglais* notre assimilation va s'opérer dare-dare.

Nous ne nous opposons pas à ce que les Canadiens des Etats-Unis apprennent la langue officielle de ce pays; mais nous tenons *surtout* à ce qu'ils sachent le français.

Nous en rencontrons trop souvent de ces compatriotes qui semblent avoir honte de leur langue et qui font tout leur possible et souvent l'impossible pour l'oublier. Le fait est, cependant, que pour être juste, il faut avouer que leurs parents ont suivi les conseils de l'*Indépendant* en leur ont donné qu'une instruction anglaise.

Aussi ne devons-nous pas être trop surpris s'ils ne parlent et ne veulent parler que l'anglais.

Suivant nous—et nous aimerions bien qu'on nous prouve le contraire—le plus grand danger qui confronte la jeunesse canado-américaine, au point de vue de l'avenir de notre race aux Etats-Unis, ce n'est pas l'insuffisance de ses connaissances anglaises, car elle apprend plutôt la langue du pays.

Ce qui leur manque, à ces gens nés de parents canadiens, c'est l'avantage qu'on ne leur donne pas toujours l'apprendre l'idiome ancestral.

Depuis un assez grand nombre d'années que nous habitons ce pays, nous n'avons pas encore rencontré un seul Canado-américain ayant fait toutes ses études dans les cours publiques et qui sût le français d'une manière à peu près passable ; mais au contraire, la plupart de ces compatriotes qui ont connu notre chemin, ne pouvaient, de leur propre aveu, faire la dictée française la plus simple sans l'émailler des fautes les plus grossières ; et beaucoup n'ont de Canadien-français que le nom, quand ils l'ont conservé.

Et commerciaulement parlant, réussissent-ils mieux que les autres ?

Nous avons toujours remarqué que nos citoyens canado-américains les plus riches et les plus influents, ont, en général, une connaissance à peu près égale des deux langues.

Et c'est précisément ce qui fait leur force.

Nous défions la contraction sur ce point.

A entendre l'*Indépendant*, une bonne instruction française suirait à la connaissance approfondie de l'anglais. Ecoutons-le :

"Quand nous aurons atteint les sommets dans la sphère du commerce et de l'industrie, alors nous pourrons viser encore plus haut et aspirer aux positions officielles. Nous parlons ici, bien entendu, dans un sens général ; car nous avons parmi nous des négociants, des avocats et des médecins distingués. Nous comptons même au parlement du Massachusetts un député qui, en fait d'éloquence, n'est surpassé par aucun de ses collègues.

"Mais, ceux-là forment le petit nombre, et leurs succès prouvent notre thèse, à savoir qu'une profonde connaissance de l'anglais est naturellement plus indispensable que celle du français en ce pays."

La thèse de notre confrère est celle-ci : "N'ayant pas le talent d'approfondir deux langues, nos intérêts demandent que nous négligions plutôt l'étude du français."

Eh bien ! notre opinion est que c'est absolument faux ; nous avons trop d'exemples aujourd'hui de compatriotes sachant à peu près également les deux langues pour y souscrire.

Nous ne voulons pas parler de savoir l'anglais et le français parfaitement ; très peu connaîtront jamais l'une ou l'autre de ces langues d'une manière parfaite, et ce ne sera toujours l'apanage que du petit nombre.

Mais nous pensons que la dualité des langues pour une race est chose possible.

Et si ce que nous disons là n'était pas rationnel, pourquoi érigerions-nous des maisons d'éducation pour perpétuer l'usage du français parmi nous ?

C'est avec raison qu'ils nous mettons ces lourds fardeaux sur les épaules.

Maintenant, au sujet de la fondation d'un collège classique canado-américain, voyons ce qu'en dit l'*Indépendant* :

"Selons nous, le lo ion d'un collège classique français du ns la Nouvelle-Angleterre ne se fait pas encore sentir.

"Ainsi que nous le disions il y a quelques années, commençons par le commencement, n'essayons point de construire une pyramide en commençant par la pointe. Chaque chose a son temps, et il faut de toute nécessité suivre et non brusquer les lois de l'évolution.

"En général, nos populations canado-américaines ne pèchent pas par excès de richesses, et cela se comprend aisément.

"Leur devoir est donc d'améliorer graduellement leur position, et pour cela elles doivent nécessairement suivre le cours des choses.

"Aux longs sauts de l'Ambition qu'elles préfèrent les petits pas de la Prudence; car ils sont plus sûrs et mènent toujours plus loin.

"Depuis un quart de siècle, elles ont accompli des prodiges de travail et d'intelligence. Leur position s'est améliorée de 50 pour cent.

"En sortant peu à peu de l'usine et de la manufacture, où elles ont gagné honorablement leur pain quotidien, il faut qu'elles visent plus haut, c'est-à-dire là sphère commerciale.

"Là elles révéleront de nouvelles qualités, des aptitudes jusqu'ici bornées à des exceptions, dont plusieurs, cependant, font honneur à l'élément canado-américain.

"Dans ce cas, c'est une bonne instruction commerciale qu'il faut à notre jeunesse. Une instruction classique ne pourrait bénéficier qu'à quelques-uns, et dans une mesure relativement restreinte, étant donné l'état de notre société mixte—où la concurrence prend la physionomie de chaque groupe d'immigrés, et notre peu d'influence politique et sociale."

Nous sommes, dit-on, au milieu de Canadiens aux Etats-Unis ; presque autant que nos frères du Canada, qui, eux, sans être plus riches que nous, ont tellement compris la nécessité des collèges classiques conséquemment avec les collèges commerciaux qu'ils en ont fondé un grand nombre tous très prospères.

Et l'on viendra nous faire accroire que les Canadiens des Etats-Unis qui envoient par centaines leurs enfants étudier dans les séminaires canadiens ne sont pas en état de fonder au moins un collège classique pouvant donner une instruction compatible avec toutes les exigences de la vie américaine et de nos besoins sur le sol de la grande République.

Il faut avoir une bien pauvre opinion de nos compatriotes des Etats-Unis pour émettre une telle opinion.

Si nous avons besoin de colléges commerciaux, nous avons également besoin de colléges classiques.

Nous ne sommes pas tous destinés à devenir commerçants. Un certain nombre d'entre nous se destinent aux professions libérales, d'autres à la prêtrise.

Assez indolents pour ne pas voir nous-mêmes à leur donner ici l'éducation qu'ils réclament, nous nous tournons du côté du Canada et nous leur disons:—Allez-y, ou bien devenez des "Américains tout court," ce ne fréquentant que les écoles de langue anglaise du pays, ces serres-chaudes d'assimilation.

Enfin, pour terminer, notre conviction bien sincère est que d'une manière générale la nouvelle génération née et élevée aux Etats-Unis va, si nous n'y prenons pas garde, perdre la langue, les coutumes de ses pères et probablement sa foi.

Le Drame de Sherbrookc.

Voici de nouveaux détails sur le drame qui a causé une si vive émotion.

C'est sur la route d'Ascot, à environ deux milles d'ici, que demeure Louis Simoneau, un brave cultivateur, très estimé dans toute la région.

C'est vers dix heures du soir que furent entendues coup sur coup quatre détonations.

Arthur Godard, gendre de M. Le Limoneau, venait de tirer sur sa femme.

Il l'avait heureusement manqué, mais la mère de Mme Godard était logérement atteinte au bras.

Le Dr Pelletier qui la soigne dit qu'il n'y a aucun danger. Godard a pris le large et à l'heure actuelle il n'a pas encore été arrêté.

Il n'y a guère que trois mois que les deux jeunes gens étaient mariés. Godard qui n'a pas plus que vingt-deux ans, est le fils d'un brave cultivateur de la route d'Ascot, à environ 4 milles d'ici.

Godard a à plusieurs reprises répété que les premiers nuages qui se sont élevés, dans son ménage, sont à la suite de l'intervention du père de sa femme dans ses propres affaires. Les jeunes époux n'ont pas tardé à se séparer mais pour se réunir de nouveau peu de temps après.

Il y est ainsi plusieurs séparations et plusieurs réconciliations, puis l'on a pu croire que tout était fini, et la vie ne fut pas plus heureuse.

De guerre las, le jeune Godard et sa femme revinrent à Sherbrooke, la femme rentra chez ses parents et Godard s'engagea chez un voisin du nom de Dufort.

Il ne visitait plus sa femme que de temps en temps le dimanche après midi.

Malgré tous ses efforts, Godard ne put réussir à persuader sa femme à revenir avec lui. Celle-ci ne se considérait plus en sécreté en sa présence et elle avait ce pressentiment qu'il la tuerait.

Enfin, lundi, il se présenta chez son beau-père vers huit h ures du soir, et sa femme le reçut comme d'habitude.

Elle remarqua qu'il paraissait encore plus sombre que de coutume et en fut très alarmée. Vers dix heures, comme tous les voisins étaient partis, Godard s'approcha de sa femme, lui demanda si elle priait quelquefois pour lui. Celle-ci ne lui répon it pas.

Il lui demanda alors la permission de l'embrasser, mais sa femme refusa, lui disant qu'il ne l'avait jamais embrassée avant le mariage et qu'il devait en être de même maintenant.

Ce refus a semblé faire beaucoup de peine à Godard qui a fortement pâli.

Pendant cet entretien il tenait constamment une de ses mains, dans ses poches et en réponse à sa femme il avoua qu'il avait un revolver et voulut le lui montrer.

Effrayée, la malheureuse se jeta sur sa main pour la maintenir, le père, attiré par le bruit accourut, prit son gendre par les épaules et le mit à la porte.

C'est de dehors, et à travers la porte, qu'il tira ses quatre coups de revolver avec le résultat que l'on sait.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.

Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

☞ Payable d'avance.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à cet établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno

Prix du Pain Réduit.

A partir d'aujourd'hui le 1er aout je vendrai le pain dans les familles à 15 pour $1.00 et à 6c le pain aux épiciers.

J. B. Pelnault, No 105 rue Tucker.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eaux chaude et froide, S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables. jno.

SI VIS PACEM PARA BELLUM—Si tu veux la paix, parais bel homme, (traduction libérale). Nous conseillons à tous les parifices de Lowell d'aller voir A. Maret, coin des rues Chevrier et Coolidge, où ils pourront se vêtir à la dernière mode aux plus bas prix de la ville. On y tient et nettoie les habits. Epargnez votre argent et ne ménagez pas vos pas. Allez le voir.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,

En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

☞ Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

TOUS LES BICYCLISTES

Savent que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 612 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec soda 5 cts.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones. Assortiment complet de Vins, Liqueurs, Ale, Porter, Cigares et Cigarettes.

JOHN DONOHOE, Prop.

Lowell Trunk Manufactory

F. P. DEVINE, Prop.

Valises et Porte-manteaux, Selles à valises, étoffes et Cuirs de Fantaisie. Réparations en cuir. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations sont spécialité.

24-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 119 rue Essex, Lawrence, Mass.

MODES

Deuxième semaine de notre Grande Vente de Dahlias.

Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus choisis et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cotés pour modes fashionables de première classe.

Ne manquez pas de voir les prix dans les vitrines de Mme Grégoire.

Les personnes nouvelles recevront de ceux et une réelle récompense

Mme Gregoire,

(Vis-à-vis le Monument Square.)

Fumez le cigare *Old Hundred* du H. D. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

VOICI UNE RARE OCCASION.

I

SPECIAL—82 douzaines de Corsages en Gingham écossais carreauté rose et bleu, vendus cette saison à $1.25. Nous les offrons aujourd'hui à 49c. Positivement la plus grande valeur de la saison.

II

Lot spécial de Corsages en Gingham imper d extra beau, faite pour être vendus de $2.75 à $2.50 chacun. Nous les offrons aujourd'hui à $1.25, ce sont les célèbres Corsages "Stanley."

Notre ligne entière de Corsages-Blouses réduite. Ce qui était vendu 49c, 98c, $1.25, $1.50, $1.75, $2.50 à $3.50. Maintenant se vendent 22c, 49c, 75c, 98c, $1.25.

Robes de Matin.

125 Doz. de nouvelles Robes de matin viennent d'être achetées à moitié prix. Qualité de $1.25 se vendent 69 cts. Qualité de $1.75 se vendent 98 cts. Qualité de $2.00 se vendent $1.25. Toutes nouvelles et belles modes.

Jupes Lavables.

En Linon Crash, Piqué et Duck à des prix d'occasion.

49c, 97c, $1.25, $1.50 et $1.95.

Occasions dans les Costumes de bain, de bicyclistes et Jupes, Collets, Manchettes, Ceintures et Cravates.

CREDIT TO ALL — "Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant— $1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.

Le versement de la première semaine reçuis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Notre garantie : "Vous argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fondu, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 63 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès et lacets pour hommes, 99 cts.
Chaussures en Russet à bots pour hommes, $1.29.
Chaussures lacets en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Opposition 108 à voir par rapport à nouveau. Les terrains de la Compagnie Emery sont situés à quelques minutes de marche du centre de la ville, et ils sont parmi les plus jolis terrains de banlieue, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombre, &c. *La facilité* de faire des améliorations de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 800 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 2000 personnes ont déjà acheté des lots de ces terrains. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 6 chambres, garnissage en toile de toile, cuve chaude à froid, plancher en bois, cabinet de toilette, bassin, cuve, boîte vue, cuve, cuve, cuve

A Bas les Chapeaux de Paille.

C'est la dernière paille qui brise le dos du chameau, et nous ne nous proposons pas d'avoir nos cours brisés en ayant des chapeaux sur les bras pour la prochaine saison. Pas si la réduction des prix nous aidera à les vendre maintenant. Nous considérons que c'est un bon plan, chaque année, de mettre les prix assez pas que nous nous en débarrassons. L'acte a été fait.

LES PROFITS S'EN VONT

aux pertes et tous nos CHAPEAUX DE PAILLE seront portés cette saison.

Comment est Ceci?

Mackinaw en Beau Canton de 35c pour hommes, pour 19c

Enfants chapeaux de paille de $1.00 pour Enfants, pour 19c

Chapeaux de paille de $1.00 pour jeunes gens, pour 25c

Chapeaux de paille de $1.50, meilleure qualité pour hommes, pour 75c

chapeaux en paille de Manille de $2.00 pour hommes, pour $1.00

Nous avons encore tout un étalage, venez à bonne heure et obtenez une des nos prunes.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 80 rue Merrimack.

Notes Locales.

M. et Mme N. D. Lafleur sont revenus d'une agréable promenade passée au bord de la mer.

Le comité des comptes civiques a siégé hier après-midi et a vérifié les comptes de la ville pour le mois dernier.

Les directeurs de la Harvard Brewing Company ont déclaré un dividende semi-annuel de 4 opo payable le 10 août.

Le maire n'a pas convoqué d'assemblée spéciale des conseillers pour hier soir comme on s'y attendait, et il n'y en a pas eu.

James MacDonald, un marin du Texas, est en visite chez ses parents, rue Wall, Belvidere, ayant eu un congé de quelques jours.

A son assemblée régulière, hier soir, la Woolen Spinner's Union a discuté la question de la célébration du Labor Day et a commencé son organisation pour cette fête.

Un nommé Israel R. Fox, employé à la Lowell Hosery, a été tellement épuisé par la chaleur, hier, à son ouvrage qu'on a dû le faire transporter à l'hôpital St Jean.

Les échevins ont permis d'abattre les trois grands arbres en face de l'édifice, coin des rues Paige et Bridge, et les employés de la voirie ont commencé à les bûcher hier.

Une dépêche officielle de Washington annonce que le 9e Mass doit revenir bientôt au pays. La raison de ce retour est la fièvre qui fait des ravages parmi nos troupes à Santiago.

Le surintendant True a déclaré qu'il n'avait pas encore commencé à travailler à ses plans pour la reconstruction de la Salle Huntington. Il attend que nos édiles s'entendent sur la manière dont les travaux seront faits.

Chris Holmes offre des marchés spéciaux dans ses marchandises au cours de son annonce dans une autre colonne. La réputation de son magasin suffit pour recommander le bon caractère des marchés offerts.

Dans le concours de base ball pour la bourse de $1000 les South Ends sont en avant. Des trois parties jouées, une a été nulle et les gens de la South Common ont gagné les deux autres. Hier après-midi, ils ont batta les Emeralds 9 à 1. Ils se mesureront avec les Haverhills demain.

M. Hoit, de Lawrence, qui a l'intention de briguer les suffrages des délégués à la convention congressionnelle pour avoir la nomination républicaine, était en ville hier pour sonder le terrain avant d'organiser sa campagne. Il a été l'hôte du Lincoln Club.

Les membres de la Lowell Veteran Firemen's Association ont eu une assemblée enthousiaste, hier soir, dans leurs salles rue Market. Ils ont eu un exercice le long du canal et ont réussi à lancer l'eau à 210 pieds 1 7-8 pouce. Ils se préparent pour le tournoi du 16 courant à Portland, Me.

Angus McDonald, soldat de la Cie M, 9e Mass, est revenu chez lui, 282 rue Fletcher, hier. Il a été blessé au genou par une balle, à environ quatre milles de Siboney. Il est obligé de se servir de béquilles pour marcher. Il pesait 141 livres à son départ et ne pèse aujourd'hui que 113.

Plusieurs officiers de compagnies prisonniers sont allés à Boston, mercredi, pour subir leurs examens militaires. Tous ont été admis, à l'exception du lieutenant Harding, de la Cie 22, qui remplace l'ancienne compagnie M. Les officiers qui ont réussi sont le capitaine Worthen et les lieutenants Colby et Fowler de la Cie 9, le capitaine Kimball et le lieutenant Farnham de la Cie 22 et les lieutenants Ester et Fitzgerald de la Cie 15.

Smoke-Talk

Les membres de l'Union des Arrangeurs de Métiers auront un smoke-talk, demain soir, dans leur salle, Welles Hall. Tous les membres sont priés d'y assister ainsi que les arrangeurs de métiers qui ne sont pas de l'union mais qui sont aussi cordialement invités.

Il Succombe à ses Blessures.

John McCarthy, chauffeur du steamer May Queen, qui s'est fait blesser mardi soir à bord de ce vaisseau, a succombé à ses blessures vers les 6 heures hier soir, à l'hôpital St Jean où on l'avait transporté dans l'ambulance.

Le défunt était âgé de 25 ans. Il demeurait chez sa mère, Mme Charles Roark, 77 rue Common.

Mors aux Dents

Un cheval conduit par un jeune homme du nom d'Adélard Dudevoir a pris le mors aux dents, hier après-midi, rue Central, près de la rue Middle, créant une grande excitation dans le voisinage.

L'animal se dirigea, bride abattue, à travers la rue Middle et le jeune Dudevoir fut précipité sur le sol. Il ne lâcha pas les rênes tout de même et fut traîné jusqu'en face du restaurant de Pevey où le cheval fut arrêté.

Le plus étonnant de l'histoire, c'est que le charretier ne se soit pas fait tuer comme le croyaient tous les spectateurs de cette scène émouvante. Il en a été quitte pour quelques blessures sans gravité.

POUR HONORER CHARETTE.

Le Club Social est à se Préparer.

Un grand nombre de personnes ont assisté, hier soir, à l'assemblée spéciale du Club Social de Pawtucketville, le but de la réunion étant d'organiser une réception en l'honneur de George Charette, dont la résidence est dans ce quartier, à quelques verges seulement de la salle où le Club Social se réunit.

En l'absence du président, M. Napoléon Grandchamp, vice-président, prit le fauteuil et M. L. C. Gélinas fut élu secrétaire temporaire.

Après plusieurs discours par différents membres qui firent l'éloge du héros du Merrimac, on vota à l'unanimité d'organiser une réception en son honneur.

On a aussi décidé de prélever immédiatement des souscriptions pour lui acheter une épée.

Le comité suivant a été nommé pour s'occuper de la chose : J. W. Alexander, A. E. Coulombe, Vital Robert, L. C. Gélinas, Aylin Bourbonnière, J. W. Paradis, Ludger Goneau, L. P. Turcotte, N. Grandchamp et Emile Gélinas.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. 360

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotin, coin des rues Cabot et Merrimack. 360

A. G. Pollard & Cie sont toujours prêts à acheter ce qui est de bonne valeur pour offrir à leurs pratiques. Ils offrent aujourd'hui un lot de 700 à 900 jolis chapeaux en paille pour Mlles et dames, à 19c chacun et des chapeaux garnis pour 29 et 39c. Rue Palmer, aile du centre et soubassement. A. G. Pollard & Cie.

Grande vente spéciale chez Mlle Léina Lamoureux. Les dames y trouveront un gros assortiment de chapeaux blancs qui se vendent à très bon marché. Allez la voir et vous serez satisfaites. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au premier étage.

UNE SENSATION

LES OFFICIERS DU 6e RESIGNENT.

Un Cas Sérieux de Cour Martiale.

Une sensation énorme a eu lieu dans le 6e Mass, U. S. V., actuellement à Porto Rico.

Ainsi se lit un câblegramme de F. Roy Martin, correspondant du *Boston Journal*, de Ponce, Porto Rico en date du 1er août.

Quand le régiment est arrivé au Camp Alger, il a été enrôlé dans la brigade du général Garretson et depuis lors, pour des raisons encore inconnues, il y a toujours en friction entre les officiers de brigade et ceux du régiment.

Ces désagréments continus ont atteint leur comble lundi quand le Col. Woodward, le lieut.-Col. Cnafin, le major Taylor, l'aumônier Dusseault et le Capt. Goodell, de la Cie K, ont résigné leurs commissions respectives.

La raison exacte qui les a poussés à cette extrémité n'est pas encore donnée.

Il faut qu'elle soit des plus sérieuse, car d'après les lois militaires, une résignation de ce genre donnée en face de l'ennemi ne peut être réglée qu'en cour martiale. En l'absence de toute autre information, il semblerait que le Col. Woodward et ses associés ont des griefs d'une nature telle qu'ils sont prêts à passer en cour martiale, convaincus évidemment qu'ils pourront y faire connaître toute la vérité et que leur acte est justifié par les circonstances.

Ces résignations font passer au major Charles K. Darling le commandement du régiment, avec l'adjudant Ames, second en rang. Les autres régiments de la brigade sont le 6e Illinois et le 8e Ohio.

Décès.

DUNE—A Collinsville, hier, Joseph-Léo, enfant d'Alfred et Mary Dubé, est décédé à l'âge de 7 mois et 14 jours.

L'enterrement a eu lieu à 9 heures ce matin au cimetière canadien.

LEFEBVRE [A Dracut, hier, Marie, enfant de Louis et d'Exina Lefebvre est décédée rue Handsome, âgée de deux mois.

SIROIS—Arthur, enfant de Napoléon et Délima Sirois, est décédé avant-hier, au No 46 rue Adams, âgé de six mois et demi.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Cour de Police

Les ivrognes ont été chanceux ce matin en cour de police, sur huit présents, l'un a été relâché et les 7 autres en ont été quittes pour $1 d'amende chacun.

Le procès de J. Ephraim Bousquet, accusé de faux prétextes par M. Joseph Bisson, est renvoyé à demain.

Arthur Senior et Geo A. Mathews sont condamnés à $5 et $3 respectivement pour être entrés sans permission dans une propriété privée.

Narcisse Bilodeau est condamné à $10 d'amende pour avoir volé une boîte de cigares.

$250.00

Je, soussigné, ayant décidé de discontinuer les affaires pour m'en aller à la Colombie anglaise, vendrai le stock et accesoires de mon magasin, No. 28 rue Cabot, pour la faible somme de $250.00 comptant. C'est justement la moitié de la valeur réelle. Je donnerai possession du magasin à l'acheteur lundi matin le 1er Aout '98 et je resterai au magasin une semaine avec l'acquereur pour l'aider et l'informer sur tout ce qui concerne ce commerce. Ainsi empressez-vous-Le premier arrivé sera le premier servi.

J. T. FORTIN, Libraire,
28 rue Cabot.

Vous l'Avez dit !

Nous tenons le plus bel assortiment d'Argenterie, Horloges, Joncs, Montres, Lunettes qu'il y ait dans Lowell.

Nos réparations sont les mieux faites.

J. A. Legault & Cie., Bijoutiers.

70 rues Central et Prescott.

PAROLES HISTORIQUES.

HOBSON FAIT L'ELOGE PUBLIC DE CHARETTE.

La Fiere Reponse de notre heros a un officier espagnol.

Hier soir, dans la Metropolitan Opera House, à New York, le lieutenant Hobson a raconté l'histoire de l'action du Merrimac dans le havre de Santiago.

Il a peu parlé de la part qu'il a prise dans cette expédition héroique, mais il a fait un magnifique éloge des braves qui l'accompagnaient dans son entreprise et ses paroles ont crée dans la salle un enthousiasme indescriptible.

Il a fait une mention spéciale de George Charette et dit qu'il était le type de notre marine entière.

Parlant de leur première journée de captivité, quand ils furent menacés des rigueurs d'une inquisition, il dit:

"Un officier espagnol nous demanda d'une manière impertinente le but que nous avions en coulant le Merrimac.

"Charette parle français et se levant vivement il répondit en français afin d'être bien compris :

"Dans la marine des Etats-Unis, ce n'est pas l'habitude d'un marin de savoir ou de chercher à savoir le but de son officier supérieur."

L'auditoire éclata en applaudissements frénétiques.

LA PRINCESSE DE GALLES

Laisse son mari la Seconde Fois.

Cowes, 5.—Le départ précipité de la princesse de Galles continue à être le thème des conversations parmi les groupes fashionables ici.

La princesse se trouvait avec le prince de Galles dans le yacht Osborne, où des visiteurs étaient attendus.

La princesse s'en alla directement auprès de la reine Victoria, au château d'Osborne, et passa deux heures en compagnie de Sa Majesté.

Ensuite elle partit pour Londres, sans retourner dire adieu à son mari.

Tout semble indiquer que la princesse de Galles est partie en colère, et on se rappelle qu'elle fit précisément la même chose il y a trois ans, quand elle quitta subitement Sandringham et resta à l'étranger environ sept mois.

Si l'on en croit l'entourage du couple royal, le caractère de la princesse devient de plus en plus difficile. On dit qu'elle s'en va à Copenhague, et il se peut que le Prince de Galles l'y suive pour une réconciliation.

LA TRAGEDIE DE SHERBROOKE

Le Coupable Toujours au Large

Sherbrooke, 5—Arthur Godard, qui a tiré sur sa femme, est toujours en liberté. Il a été vu avant hier soir, aux environs de la ville et il a même dit à plusieurs personnes qu'il allait se mettre entre les mains de la justice. Les détectives croient qu'il fait tout ce qu'il peut afin de les déjouer et se sauver aux Etats Unis

Dans la maison de Simonson on ne dort toujours pas, de crainte de voir tout à coup apparaître le meurtrier.

Mme Simonson souffre beaucoup de sa blessure.

La balle a déchiré les muscles depuis le poignet jusqu'au coude. La blessée n'est cependant pas en danger.

Un College en Feu

Buffalo, N. Y., 5 août Une dépêche spéciale au "Sun" mande qu'un incendie a éclaté dans la chapelle de l'université Niagara, une institution catholique, sur le côté américain, à trois milles plus bas que Niagara Falls, Ont., à 4 heures ce matin. La chapelle a neuf heures était presque complètement consumée et l'édifice principal était en feu.

Il n'y a aucun espoir de sauver la bâtisse, car les engins d'incendie ne sont pas en état d'enrayer les progrès de l'élément destructeur

Cet incendie est attribué à un incendiaire.

AGUINALDO

IL REDEVIENT L'AMI DES AMERICAINS

Des Officiers Americains pour ses Troupes

Manille, 5 août — Aguinaldo, le chef des insurgés, est en meilleurs termes avec les Américains. Il a fait deux propositions au général Merritt qui pourraient bien résoudre le problème de l'insurrection d'une manière très avantageuses pour les Etats Unis.

En premier lieu, il a demandé au commandant-en-chef des troupes américaines la permission de passer avec les troupes rebelles dans les rues de Manille lorsque cette ville se rendra.

Le général Merritt semble déterminer à acquiescer à cela. La vanité des insurgés sera ainsi satisfaite.

De plus, les troupes indigènes étant placées en ligne et sous des ordres directs pourront être plus facilement contrôlées.

En second lieu, Aguinaldo suggère la formation de régiments qui seraient composés de naturels du pays, mais dont les commandants seraient des officiers américains.

Ceci est considéré comme une très importante proposition, la chef possible de toute la situation dans toutes les îles Philippines.

Les troupes indigènes seront ainsi constamment sous les yeux et les ordres directs de nos hommes. On croit qu'elles seraient obéissantes et facilement contrôlables avec des commandants qui auraient du tact.

Les troupes américaines occupent maintenant des tranchées en face de Malate, un faubourg de Manille. Ces tranchées furent creusées par les hommes d'Aguinaldo.

Les insurgés se sont retirés pour laisser les Américains prendre leurs places près des lignes espagnoles.

La batterie Astor, supportée par un bataillon du 3e d'infanterie, est maintenant en position à l'avant, ses canons étant montés à environ mille verges des lignes espagnoles.

Les Pères Dougherty et McKinnon le premier faisant partie de l'état-major du général Merritt, sont allés dans Manille pour y avoir une entrevue avec l'archevêque Nozaleda, de l'archidiocèse des Philippines, et lui faire comprendre la futilité d'une résistance.

Fermeront le Vendredi

A partir de ce soir, tous les magasins de hardes confectionnées fermeront tous les vendredis soir, les marchands ayant enfin réussi à s'entendre sur cette question.

Rose Jordan Hartford,
IS RUE JOHN,
Près de la rue Merrimack

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors
Garnis en Milan Blanc
Notre Prix 25c.
Nous faisons une spécialité de
MODES DE DEUIL.
Commis : Melles Eva et Séverin e Leclair.

BONNE NOUVELLE !
LE WHITE CASH STORE
Est de nouveau ouvert pour les affaires. C'est le bon moment d'en profiter, car le tout est à très bon marché.

Fleur à pain (le sac),	70c.	6 lbs d'Empois	25c.
Fèves à casseroles (le sac),	65c.	Grosse bouteille de Bleu,	10c.
Beurre Vermont (première qualité),	22c.	Thé noir,	1 pt 8c.
Tisette de Graines pure (10 lbs),	25c.	Thé vert,	1 pt 10c.
Pois à soupe (peck),	10c.	Bœuf pour bouillir	10c.
Fèves (peck),	40c.	Jambons pelés,	7, 8 et 9c.
10 morceaux de bon Savon,	25c.	Lard salé,	1 livre 8c.
		Côtelettes salées,	10c.
		Langues de Cochon,	10c.

SOUVENEZ-VOUS DU
WHITE CASH STORE, -- 360 rue Merrimack,
(VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE)

CHRIS HOLMES
124 et 126 rue Merrimack.

La Vente d'Aout
Marche en grand. Tout sera clos.
Prix plus que coupés en deux.

Robes d'Enfants.

Robes de Couleur de	2.00		$1.00
Robes en Cambric de	3.00		$1.49
Habits en Serge de	10.00		6.74
Robes Blanches de	3.00		1.98
Robes Blanches de	4.00		1.98
Robes Blanches de	5.00		2.49

Corsages—Blouses.

Corsages, Blouses de 90c à		39c
Corsages, Blouses de $1.00 à		49c
Corsages, Blouses de 1.00 à		59c
Corsages, Blouses de 2.00 à		99c
1 lot Corsages en Damas de 25c à		25c
Corsages en Linon de $2.00 à		$.125

Gilets pour Dames et Demoiselles

Gilets de	$10.00	$4.98
Gilets de	15.00	7.98

Sacques en Linon.

Sacques en Linon de $1.25	75c
Sacques en Linon de 1.50	98c
Sacques en Linon de 2.00	$1.49

Habits—Tailleurs.

1 lot d'Habits en Serge étaient $6.50	$3.98
1 lot d'Habits en Tricot, étaient $6.75	3.49
1 lot d'Habits en Linon, étaient 6.00	2.98
1 lot d'Habits en Linon, étaient 9.00	4.98
1 lot d'Habits en Housse, étaient 12.00	5.98
1 lot d'Habits en Echantillons étaient $25.00	12.50
Habits Blouse en Drap couvert en Satin de $15.00	$7.50

Reefers pour Enfants.

Reefers de $1.00, maintenant	49c
Reefers de 2.00, maintenant	98c
Reefers de 4.00, maintenant	$1.98
Reef ra de 5.00, maintenant	2.98

Jupes de Robes.

1 lot de Jupes en Toile, étaient 75c	25c
1 lot de Jupes Fanel, étaient $1.50	69c
1 lot de Jupes en Satinette 1.00	49c
1 lot de Jupes Flyte, étaient 4.00	$1.98
1 lot de Jupes Noires fleuries, étaient $2.00	$1.25
1 lot de Jupes Noires fleuries, étaient 3.00	1.49
1 lot de Jupes de soie, étaient $5.00	$2.49
1 lot de Jupes en Soie, étaient 8.00	2.98
1 lot de Jupes en Soie, étaient 12.50	7.50

Mantes en Soie a Moitie Prix
Mantes en Soie de $5.00 tout-a-doubles $1.98.
Mantes en Soie de $6.00 tout doublées $2.98.
Mantes en Soie de goût de $10.00 pour $5.98.

Peignoirs.

1 lot de Peignoirs en Percale de $1.00	69c
1 lot de Peignoirs en Linon de 1.50	75c
1 lot de Linon et Percale de 2.00	98c
1 lot de Linon et Percale de 2.50	$1.49
1 lot de Linon et Percale de 3.00	1.98

Mantes en Drap.
Mantes en drap noir de $7.50 $3.98
Mantes en drap noir de $12.00 $6.98

Corsages en Soie.

1 lot de Corsages en Soie de $5.00 pour	$1.98
1 lot de Corsages en Soie de 7.50 pour	3.98
1 lot de Corsages en Soie de 10.00 pour	5.98
1 lot de Corsages en Soie de 15.00 pour	6.98

Mantes en Velours
Mantes en Velours brodées de $7.50 $3.98
Mantes en Velours brodées de $10.00 $4.98

Costumes de Bicycle pour Dames

1 lot de Jupes en toile avec de $2.50	$1.98
1 lot de Costumes de Bicycle de $12.00	$5.98
1 lot de Costumes de Bicycle de $15.00	$7.50
1 lot de Costumes de Bicycle de $7.50	$3.98

Costumes de Bain.
Grand assortiment de 98c à $1.98

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 RUE MERRIMACK.

Nous faisons une bonne
IMPRESSION
Sur l'esprit de tous nos patrons qui ont des
IMPRESSIONS
à faire faire promptement, proprement, aux plus bas prix de la ville.
NOTRE
Dépt. de Jobs
Est le meilleur de Lowell, car nous faisons toutes sortes d'ouvrage en Anglais et en Français.
Venez nous voir pour vos —
Impressions de Luxe,
Billets de Faire-Part,
Cartes de Visite, &c.
Nous pouvons imprimer tout ce dont
Un Marchand a Besoin,
En-têtes de Lettres,
En-têtes de Comptes,
Blancs de Reçus,
Factures, &c.
Nous faisons toutes les traductions gratis pour le commerce et les annonceurs.
Toujours à la Vieille Place Populaire,
67 RUE MARKET,
Lowell, Mass.
LEPINE & CIE.

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.
Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 6 AOUT 1898. No 126

PROGRES.

La Campagne de Porto-Rico marche bon train.

LES AMERICAINS EN POSSESSION DE LA REGION DE L'EST.

Miles ne s'occupe pas de Négociations de Paix.

Vis-à-vis San Juan, 6 août—(via St Thomas, A. D. 6 août)—Les Américains ont pris possession pacifiquement de la partie est de l'île.

De petits détachements de marine ont débarqué et ont allumé les lampes des phares au cap San Juan et celles des autres phares le long de la côte.

Ils ne rencontrèrent aucune résistance.

Au contraire, des députations de citoyens de Cap San Juan sont allées à leur rencontre.

Les vaisseaux de guerre maintenant dans les environs sont le Montgomery, l'Annapolis, le Puritan et l'Amphitrite.

Les deux premiers recherchent les transports portant des troupes qui ont quitté les Etats-Unis et se sont dispersés tout autour de l'île.

L'Annapolis a rejoint hier le Wintney, le Florida et le Raleigh, et ils sont maintenant à Cap San Juan.

Il semble y avoir eu une sérieuse erreur quant au rendez-vous ; car il n'y a pas deux vaisseaux qui vont au même endroit, et cela va prendre plusieurs jours pour les localiser et les amener à Ponce, où le général Miles attend.

Vis-à-vis San Juan le croiseur New Orleans seul maintient le blocus.

La ville reste silencieuse ; mais la garnison paraît décidée à résister opiniâtrement aux Américains.

Le capitaine-général Macias a lancé une proclamation dans laquelle il dit :

"l'Espagne n'a pas demandé la paix, et je puis repousser les vaisseaux américains maintenant comme j'ai fait auparavant de Sampson lors de sa tentative."

La fille du capitaine-général aide à exercer les canonniers dans les forts.

Il y a 9500 soldats réguliers dans la ville. Les troupes qui ont retraité de Ponce et des autres villes, à l'approche de l'armée américaine, ne sont pas encore arrivées.

Le steamer allemand Polynesia, avec une cargaison de rhum, de viandes en conserve et de tabac, a tenté hier matin de forcer le blocus, mais a été arrêté par le New Orleans.

Ponce, P. R, 6 août—Le général Miles agit entièrement sans s'occuper des négociations de paix.

Les 2e et 3e Wisconsin sont partis hier pour rejoindre le 16e Pensylvanie.

Le colonel Hulings a capturé 5000 livres de riz. Jusqu'à présent l'ennemi ne l'a pas molesté.

Le déparquement du général Brooke à Arroyo est un succès.

Le capitaine Edgar Hubert a été enterré hier avec les honneurs militaires.

Rivière Descalabrodo, 6 milles au delà de Juana Diaz, sur le chemin de San Juan, jeudi soir (via St Thomas, 6 août)—Le 16e Pensylvanie de la brigade du général Ernst s'est avancé jusqu'ici et contrôle le pont sur la rivière.

Les 2e et 3e Wisconsin sont attendus demain. On n'a pas aperçu l'ennemi ; mais on croit que les Espagnols sont au nombre de 400 entre cet endroit et Coamo.

La prise du pont assure le contrôle du chemin conduisant à Coamo.

Des piquets de troupes sont poussés en avant et ils pourraient bien venir en contact avec les avant postes espagnols.

Norfolk, Va., 6 août—Le transport de l'armée "Obdam" est arrivé hier à Hampton Roads, ayant à bord 40 soldats malades et blessés.

Un examen a eu lieu à la quarantaine, et le vaisseau a pu passer, vu qu'il n'y avait aucun indice d'infection.

La plupart des malades sont des soldats des 1er et 2e Wisconsin souffrant de la malaria. Parmi les officiers se trouvent le major Mills, fils d'un sénateur fédéral, et le capitaine Alger, le fils du secrétaire de la guerre, celui-ci étant blessé à un genou.

Ces malades seront traités à l'hôpital militaire d'Old Point.

ILS REVIENNENT.

Nos Soldats à Santiago s'embarquent.

Santiago de Cuba, 6.—L'embarquement de l'armée victorieuse à bord de transports qui la ramèneront aux Etats-Unis, à cause de la fièvre jaune qui la décime plus que les balles espagnoles, est déjà commencé.

On réalise ici que du temps doit être accordé à Sagasta pour sauver les apparences.

Il a eu une dure tâche, celle de reconcilier tous les éléments opposés dans son pays, et il ne peut se laisser placer devant le peuple espagnol dans l'attitude d'un premier ministre pris à la gorge par les Etats-Unis, et répondant au jour et à l'heure fixée par l'ennemi.

Certainement, l'administration a être grandement désappointée si la guerre continue.

Vers la fin de la soirée, hier, l'ambassadeur de France a reçu une dépêche de Paris l'avertissant de se tenir prêt à demander une entrevue aujourd'hui à M. McKinley.

Rien de plus n'a été télégraphié mais on suppose qu'aujourd'hui même une entente aura lieu pour faire cesser les hostilités.

Dernieres Nouvelles de la Guerre.

(2 heures P. M.)

Au moment d'aller sous presse une dépêche nous apprend que l'Espagne a câblé qu'elle acceptait les conditions de paix imposées par les Etats-Unis et que Pordre avait été donné au capitaine général Machias à San Juan de se rendre, pour éviter des pertes de vie et la destruction des propriétés, vu qu'il n'est pas en état de résister à l'armée et à la marine américaines.

Le Futur Champion Jeffries.

New York, 6 août—Jim Jeffries, le géant de la Californie, qui a défait Peter Jackson et Tom Sharkey, et qui aspire au titre de champion du monde, a obtenu la décision sur Bob Armstrong après la première rencontre hier soir ; mais n'a pas se mesurer avec Steve O'Donnell, comme il l'avait promis, s'étant enfoncé le pouce au premier assaut.

Opération Criminelle

Boston, 6 août—L'examinateur médical Draper a été appelé hier pour faire l'examen des restes de Bella McDonald, âgée de 24 ans, qui logeait au South End, et qui a été trouvée morte dans sa chambre.

L'examinateur médical a déclaré que cette fille infortunée est morte des suites d'une opération criminelle pratiquée par une personne inconnue.

Cette fille, dit-on, n'a ni parents ni amis en cette ville.

LA PAIX.

L'ESPAGNE SE FAIT TIRER L'OREILLE POUR REPONDRE.

On s'attend à recevoir une Réponse Favorable Aujourd'hui.

Washington, 6 août—La situation relativement à la paix n'est pas changée. L'Espagne n'a pas encore donné sa réponse. Ce délai ne cause aucun malaise ni à la Maison Blanche ni au département d'Etat.

L'administration reste parfaitement convaincue que l'Espagne va accepter nos conditions, et que soit dimanche ou lundi, une commission officielle de l'Espagne dans ce sens sera reçue.

On réalise ici que du temps doit être accordé à Sagasta pour sauver les apparences.

Il a eu une dure tâche, celle de reconcilier tous les éléments opposés dans son pays, et il ne peut se laisser placer devant le peuple espagnol dans l'attitude d'un premier ministre pris à la gorge par les Etats-Unis, et répondant au jour et à l'heure fixée par l'ennemi.

Certainement, l'administration va être grandement désappointée si la guerre continue.

Vers la fin de la soirée, hier, l'ambassadeur de France a reçu une dépêche de Paris l'avertissant de se tenir prêt à demander une entrevue aujourd'hui à M. McKinley.

Rien de plus n'a été télégraphié mais on suppose qu'aujourd'hui même une entente aura lieu pour faire cesser les hostilités.

Dernieres Nouvelles de la Guerre.

(2 heures P. M.)

Au moment d'aller sous presse une dépêche nous apprend que l'Espagne a câblé qu'elle acceptait les conditions de paix imposées par les Etats-Unis et que Pordre avait été donné au capitaine général Machias à San Juan de se rendre, pour éviter des pertes de vie et la destruction des propriétés, vu qu'il n'est pas en état de résister à l'armée et à la marine américaines.

Le Futur Champion Jeffries.

New York, 6 août—Jim Jeffries, le géant de la Californie, qui a défait Peter Jackson et Tom Sharkey, et qui aspire au titre de champion du monde, a obtenu la décision sur Bob Armstrong après la première rencontre hier soir ; mais n'a pas se mesurer avec Steve O'Donnell, comme il l'avait promis, s'étant enfoncé le pouce au premier assaut.

Opération Criminelle

Boston, 6 août—L'examinateur médical Draper a été appelé hier pour faire l'examen des restes de Bella McDonald, âgée de 24 ans, qui logeait au South End, et qui a été trouvée morte dans sa chambre.

L'examinateur médical a déclaré que cette fille infortunée est morte des suites d'une opération criminelle pratiquée par une personne inconnue.

Cette fille, dit-on, n'a ni parents ni amis en cette ville.

Putnam & Son

Pantalons d'Hommes $1.00

Un lot nouveau de Pantalons tout laine pour hommes. L'étoffe a été faite par la Hamilton Woolen Co. Excellents patrons—véritable valeur de laquelle nous avons vendus des milliers de paires, deux dollars. Ce lot exactement à moitie prix,

$1 la Paire

Habits de Garçons $1.00

Un lot de cinquante Habits, une demi-douzaine de patrons differents, principalement de faibles points. Les avons vendus de $1.50 à $2.50. Maintenant le reste à

$1 l'Habit

Habits d'Hommes $5.00

Un lot à combinaison de dix patrons différents Chéviottes et Casimirs tout laine. Les avons vendus pour $6.00 et $7.00. Le reste entier maintenant pour

$5 l'Habit.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

AFFREUX.

ENCORE UN EPOUVANTABLE NAUFRAGE.

Un Paquebot aurait Peri Corps et Biens,

St Jean, Terreneuve, 6 août—Le paquebot-poste Virginia Lake est arrivé à Tiet Cove, à 250 milles d'ici, au point du jour, hier, apportant la sinistre nouvelle de la perte d'un transatlantique dans le détroit de Belle-Isle

Un pêcheur aurait raconté à l'équipage du Virginia Lake qu'il avait vu un steamer venir en collision avec un iceberg et qu'il avait coulé peu après.

Le steamer en question avait l'apparence d'un vaisseau de passagers et le pêcheur put voir des gens cherchant à lancer des embarcations à la mer; mais le bâtiment sombra avant qu'ils purent y réussir.

Le croiseur français est parti hier soir pour le détroit de Belle-Isle pour s'occuper de la chose.

Réassurance et la Taxe.

Washington, 6.—Le commissaire du revenu de l'intérieur a rendu une décision dans laquelle il soutient que les contrats de réassurance, avec certaines exceptions spécifiées, ne sont pas sujets au timbre de guerre.

L'exception est que si le risque devenait plus hasardeux et que le renouvellement de l'assurance ne serait obtenu qu'en payant une prime extra, la dite prime est taxable, et le timbre devra être posé sur la page dans le régistre vis-à-vis l'entrée.

Six transports à Santiago ont l'ordre de décharger leur cargaison et de ramener des troupes au pays. L'embarquement aurait même commencé hier.

La Chute de Santiago
N'A PAS PRODUIT
Un Plus Grand Fracas que la Réduction Désastreuse
DE NOS PRIX
Que nous venons de faire et qui durera tout le mois d'Août. Nous avons besoin d'argent ainsi que de beaucoup de place pour les marchandises d'automne que nous achetons actuellement. Profitez des circonstances qui exigent de nous un tel vente et vous recevrez deux fois la valeur de votre argent.

Grand Sacrifice
Magnifiques Habillements en Toile, Crash pour $2.60.
Chapeaux de Paille de $1.50 pour $1.00.
Chapeaux de Paille de 25c pour 10c.
Souliers en Cuir Patent pour hommes, valant $1.50 pour 75c
et une foule d'autres marchés encore plus extraordinaires que notre espace ne nous permet pas d'énumérer.

PARTHENAIS FRERES.
526 à 536 RUE MERRIMACK.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a des plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Et seul le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les noces.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 6446-3.

EN VENTE
Chez L. P. Turcotte,
141 à 147 rue Worthen,
Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.
Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

40 ans de Guérison
Songez y donc! Quel monument de guérisons! 40 ans vendu sur la base de "Pas de guérison, pas de paie." Cela raconte une histoire merveilleuse et montre ce que
DOWS' DIARRHŒA AND CHOLERA SYRUP
fera. Il guérit positivement la diarrhée, le choléra morbus, choléra infantum, dyssenterie, ma

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 6 Aout 1898.

Un Evenement Important.

La ville de Boston est, dit le "Globe", reconnue pour être la "cité des conventions" de ce pays. Elle va souhaiter la plus cordiale bienvenue à la convention nationale de l'Union catholique d'abstinence totale d'Amérique, dont les séances qui seront tenues à Boston la semaine prochaine promettent d'attirer un grand nombre d'étrangers, au nombre desquels se trouvera les prélats et des laïques distingués, y compris le célèbre archevêque Ireland.

Plusieurs assemblées publiques remarquables doivent avoir lieu pendant la durée de cette convention.

De fait les énergiques sociétés catholiques de Boston et des environs, avec l'approbation cordiale de Mgr l'archevêque Williams, paraissent déterminées à donner au peuple autant de leçons de choses attrayantes que possible, illustrant les travaux, les méthodes et les moyens de ce corps, qui en 28 ans est devenu l'une de plus importantes sociétés de tempérance dans le monde.

Un accueil de la part à la fois de l'état et de la métropole sera fait à la première de ces assemblées, qui a été fixée pour mercredi sour prochain dans la Music Hall.

On s'attend à ce que le gouverneur Wolcott, le maire Quincy et d'autres dignitaires accordent la plus cordiale hospitalité aux milliers de membres de l'Union qui luttent bravement pour la cause de la tempérance en suivant les méthodes du Père Mathew.

Avant cette réunion, une grande parade est promise, à laquelle prendront part de fortes délégations des principales villes du pays.

On s'attend à ce que des milliers de personnes soient dans les rangs de cette procession.

Le Scandale Hooley.

Le scandale Hooley est l'ignominie de notre temps en Angleterre et chaque jour l'enquête qui se poursuit en ce moment à Londres, nous apporte des détails qui donnent des haut le cœur.

La haute société anglaise, la Chambre des Lords pour ainsi dire est affreusement compromise dans cette sale affaire et on reste choqué en apprenant avec quelle désinvolture des hommes comme Lord Dunware, Lord Abercrombie, Lord Kenney, Lord Templeton, le duc de Winchilsea, A. Drucker, député de Northampton, sir Blundel Maple et tant d'autres broundstreet leur honneur.

Nous le répétons, le scandale de Panama en France n'est rien par rapport au scandale Hooley en Angleterre.

Dans l'affaire de Panama, la presse anglaise fait scandaleusement de voir des députés toucher le mille à trois mille dollars au plus et les journaux cotoyer jusqu'à cinq mille piastres, vingt cinq mille francs.

Mais dans la scandale Hooley, des journaux comme le Pall Mall Gazette, le Westminster Gazette, le Financial Post et autres ont reçu chacun de $40,000 à $75,000 pour se taire ou, le keep quiet.

Nous soulignons ces faits parce qu'ils donnent comme des mentions, mais on ont voulu ajouter à leur déshonneur ces jours derniers en disant des choses considérables à Hooley pour le faire parjurer.

C'est aussi que certains directeurs de la Hubner Company lui ont offert l'autre jour, $10,000 pour jurer que les $250,000 qui leur furent payés étaient des bénéfices résultant d'autres entreprises.

Ce scandale Hooley est un terrible débutation de la dépravation, de la pourriture qui existe dans les hautes coaches à Londres et il dispensera désormais les Anglais de faire de l'hypocrisie lorsqu'il se produit des choses répréhensibles en France.

—La Patrie.

Coups de Crayon

Brookline, Mass., prétend être le plus riche village de tout l'univers.

Le prochain traité de paix entre l'Espagne et les Etats-Unis sera signé à Paris.

L'Espagne devrait se soumettre et être bien contente d'en être quitte à si bon marché.

Weyler voulrait venir aux Etats-Unis. Si Watson va faire un tour en Europe, il pourrait bien le contenter.

Nos soldats ont la bosse de la combativité bien développe ; quand ils n'ont pas d'Espagnol à battre, ils se battent entre eux.

La condition de nos troupes à Santiago est des plus déplorable. Actuellement plus de 6,000 soldats y sont malades et il en meurt plusieurs tous les jours.

Il est plus que temps qu'on les ramène au pays.

Le général Ralli, un des premiers citoyens d'Athènes, vient de se suicider à 78 ans.

Il a laissé une note pour informer ses amis qu'il était fatigué de vivre.

Dans son cas, l'excuse est assez plausible.

Le collecteur du revenu a décidé qu'il faut mettre un timbre de vingt-cinq cents sur tout reçu de loyer.

Naturellement cela n'affecte aucunement les gens qui n'ont pas de loyer à payer ou qui, en ayant, ne le paient pas.

A New York, jeudi soir, le lieutenant Hobson a fait un splendide éloge de George Charette et la réponse de celui ci au major espagnol, telle que Hobson l'a rapportée, sera acquise à l'histoire :

«Dans la marine des Etats-Unis, ce n'est pas l'habitude d'un marin de savoir ou de chercher à savoir le but d'un officier supérieur."

Et ces paroles ont été dites en français afin que l'Espagnol les comprit bien et qu'il n'y eût pas de malentendu.

Bravo, Charette !

En quoi pendra-t-on la tour Eiffel ?

Il était question de la peindre en bleu ; puis M. Paul Arène demanda qu'on la peignit en or, «puisque, disait-il, le dix-neuvième siècle est le siècle de l'or ?"

M. Millon, directeur des travaux de la tour, a définitivement arrêté la couleur de la tour, ce sera le blanc argent.

Il faudra deux mois de travail à 50 hommes pour répandre 50,000 kilos de peinture sur la tour.

Comme nous l'avait fait prévoir une dépêche de Toronto, l'hon. M. Evanturel a été réélu orateur de la nouvelle législature d'Ontario.

Quels que soient les hasards de la politique, les risques que pourrait courir le gouvernement avec sa faible majorité, M. Evanturel restera, lui, à l'abri de toutes ces tempêtes et continuera à présider les délibérations pendant cinq ans.

Ce choix fait par le gouvernement libéral d'Ontario, nous est particulièrement agréable.

Nous y voyons un hommage rendu à l'élément français et catholique de cette province, une reconnaissance de leurs droits, une protection accordée à leurs intérêts.

Un journal de New York ayant dit, à propos de la conférence de samedi dernier à la Maison Blanche, entre le président McKinley et M. Jules Cambon, ambassadeur de France, qu'il est regrettable qu'un ambassadeur ne parle pas la langue du pays auprès duquel il est accrédité, «Courrier des Etats-Unis" lui répliqua dans les termes suivants :

«Nous croyons qu'il est encore plus regrettable que les chefs du gouvernement d'un grand pays comme les Etats-Unis ne connaissent pas la seule langue dans laquelle il leur soit possible de s'entretenir avec tous les ambassadeurs et ministres étrangers, quels qu'ils soient.

«La langue de la diplomatie est le français ; il n'y en a pas d'autre ; lorsqu'on parle cette langue, on peut communiquer librement avec le représentant de n'importe quel pays ; si on l'ignore, il faut se résigner à recourir à des interprètes.

«Les ambassadeurs d'Angleterre sont les seuls diplomates européens qui fassent usage de l'anglais dans leurs relations avec les gouvernements étrangers."

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE

Apres trois ans de souffrances certifie qu'elle a été completement guerie par l'usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

DE TOUTES LES PARTIES DU CANADA ET DES ETATS-UNIS DES MILLIERS DE FEMMES ONT ETE RENDUES HEUREUSES ET BIEN, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Aucun Remède est aussi fortement et honnêtement recommandé aux femmes, que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles sont recommandées aux femmes malades, par toutes les femmes qui ont été guéries par ce famous remède.

Mde. Pichette, dont nous publions, aujourd'hui, le portrait et le témoignage, est née à Varennes et demeure depuis plusieurs années à Montréal. Mde. Pichette, est très connue en cette ville et est une respectable et intelligente mère de famille, voici ce qu'elle dit :—"J'étais faible et languissante, "depuis trois ans ; je souffrais terri"blement des maux d'estomac, mal "de coté et dans tous les membres ; "j'avais continuellement mal à la tête. "Ce qui me faisait le plus souffrir, "c'était mon estomac. Je ne pouvais "rien manger sans souffrir. Je pris "plusieurs remèdes qui pouvaient "me guérir n'existait pas. Un grand nombre de "médecins que j'avais employés, n'ont pas me guérir. "Encouragée par les nombreuses guérisons obtenues "par les Pilules Rouges du Dr. Coderre j'ai commencé "à les prendre ; elles m'ont complètement guérie de "toutes mes maladies. Je ne ressens plus aucune "douleur. Mon appétit est bon et je suis forte autant "que je puis l'être."

"Les Pilules Rouges du Dr. Coderre devraient être "prises aussitôt qu'une femme se sent malade, car je "suis certaine qu'elles sont le plus grand remède au "monde pour guérir les maladies des femmes ; je sais "cela parce qu'elles m'ont guérie après, que plusieurs "médecins n'ont pu en guérir." —Mde. MARIE LOUISE PICHETTE, No. 214, Rue Ste-Catherine, Montréal.

Le portrait et l'adresse de Mde. Pichette que nous publions aujourd'hui, sont extra qui nous ont été donnés en même temps que son témoignage. Si vous ne trouvez pas Mde. Pichette en allant la voir, ou si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, c'est qu'elle aura déménagé ; dans ce cas, écrivez nous et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec Mde. Pichette. Nous voudrions que ceux qui doutent, puissent s'assurer par elles-mêmes des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Tous nos témoignages sont vrais. Ceux qui doutent pas. Jamais nous ne nous permettrons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie, sans son consentement.

Ne souffrez plus Mesdames, vous avez à votre portée les Pilules Rouges du Dr. Coderre, qui sont un remède pour les maladies des femmes et qui guérissent le mal, les irrégularités, la leucorrhée, et bouleversent rapidement les douleurs dans le bas ventre, la constipation, mal de côté, mal de reins, chute de la matrice, palpitations du cœur, bruits dans le bas ventre, la constipation, mal de côté, mal de reins, chute de la matrice, palpitations du cœur, bruits entre les épaules, tiraillements d'estomac, mal de tête, étourdissements, pertes de mémoire, pertes de sommeil, ainsi que toutes les maladies particulières au changement d'âge, bouillonnements du sang, froideur des pieds et des mains, et enflencurds des jointures.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont prises dans toutes les conditions ; elles donnent beaucoup de force à la mère et à l'enfant prises avant et après la naissance d'un bébé. Elles sont d'une grande valeur pour la formation des jeunes filles fraîches.

Si vous êtes malades depuis longtemps et que votre médecin ne puisse vous guérir, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; ne vous découragez pas, si une boîte ou deux ne vous guérit, prenez en assez longtemps, pour qu'elles produisent leurs effets sur votre maladie. En même temps, écrivez à notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter **absolument pour rien**, envoyez-lui une description complète de votre maladie, ne lui écrivez rien, vous n'avez rien à craindre. Toutes lettres adressées au **Department Medical, Boite 2306, Montreal,** seront ouvertes par lui et leurs confidentielles, jusqu'à ce qu'elles soient remises à celle qui les a écrites.

Il vous donnera une foule de conseils, qui, si vous les suivez aideront beaucoup à votre guérison.

Refusez toutes les pilules rouges qui vous sont offertes à la douzaine, au cent ou à la gr. la boite ; ces pilules rouges à bon marché, sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Des marchands peu scrupuleux vous offrent ces imitations dans le seul but de faire un peu plus d'argent sur votre achat. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations dangereuses, qui bien souvent contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenique. Nous ne serons pas responsables des malaises que vous pourrez prendre. Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous que d'en les Pilules Rouges du Dr. Coderre, Des marchands peu scrupuleux vous offrent ces imitations dans le seul but de faire un peu plus d'argent sur votre achat. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations dangereuses, qui bien souvent contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenique. Nous ne serons pas responsables des malaises que vous pourrez prendre. Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous que d'en les Pilules Rouges du Dr. Coderre, celles qui guérissent. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Demandez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :—

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

THE BLOOD BEFORE EATING MALTOX

MALTOX

THE BLOOD AFTER EATING MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

MALTOX est un vitalisateur qui passe directement dans le système, sans aucun effort de l'estomac, sans hesitation, sans arrêt, il commence aussitot son travail remarquable de batir le sang, nourrir le tissu nerveux, et retablir par tout le corps la Force, la Vigueur et la Vitalite qui rendent tout travail agreable et toute anxiete inconnue. Songez ce que cela veut dire pour vous qui etes epuises, pales et faibles, qui souffrez d'indigestion, de nervosite, lassitude, mal de tête, derangements sexuels et vitalite attaquee. Cela veut dire simplement ceci, que MALTOX vous rendra bien en depit de vous-mêmes. Il l'a fait pour d'autres et le fera pour vous.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

A l'Exposition Centrale du Canada.

Les visiteurs qui iront à la grande exposition d'Ottawa, au mois de septembre prochain, verront beaucoup de changements et améliorations au parc Landsdowne, où l'exposition a lieu. En effet, les améliorations ont été si considérables que les citoyens d'Ottawa assurent avec confiance que le parc de l'exposition et l'accommodation sont ce qu'il y a de mieux en Canada. La grande du terrain a été augmentée par l'acquisition d'environ dix acres de terres et la baie du canal a été transformée en un magnifique lac avec une fontaine courante. Un nouvel édifice principal, protégé contre le feu, et dans lequel tous les exhibits seront sur le premier plancher, des allonges à toutes les autres bâtisses, et la construction d'un quai près de la barrière de la rue Elgin, sont inscrites dans les améliorations. Comme d'habitude, les directeurs de l'exposition se sont assurés d'une belle liste d'attractions spéciales. Le spectacle du soir sera "Le Siège de Delhi" le plus coûteux et le spectacle le plus mouvementé qui ait encore été produit par la maison bien connue de Hand et Teate. Nous apprenons que parmi les spécialistes engagés sont le professeur Lazearn, le fameux aéro naute qui a accomplis des merveilles en ballon et en parachute, le professeur Sutherland, l'acrobate diable coureur du siècle, Johnson, Davenport et Leslie, acrobates comédiens, Newell et Shevette, joueurs sur triple barre horizontale et le quintette Carnalla, les acrobates favoris des cours de l'Europe. La dernière famille si haut mentionnée est, dit-on, la plus habile qu'il y ait dans son genre dans le monde entier. Il y aura aussi les merveilles du siècle "les chevaux plongeurs à grande hauteur" et les chevaux prodigieux qui feront des courses au trot sans aucun guide, et cherchant à se dépasser les uns les autres.

ON DEMANDE—Un bon forgeron, s'adresser à M. A. Leblanc No. 65 rue Davidson.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Eiffice Ranels, coin des rues Bridge et Merrimack. jeu

ON DEMANDE—Un homme et une femme pour servir comme cuisiniers, s'adresser à Pierre Eno, Box 420, Exeter, N. H. 6a

ON DEMANDE—Un jobiste, un prote et un opérateur sur les machines Mergenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "L'Indépendant" de Fall River, Mass.

Les personnes laissant les Etats-Unis pour Québec, les paroisses environnantes et le Lac St. Jean avec leurs effets de ménage peuvent s'adresser elles-mêmes ou transmettre leur *Bill-Lading* à Edrd. Gignac, courtier, bureau de la douane, Québec, qui s'occupera de leur faire par venir leurs effets.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eau chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables. jno.

SI VOUS PACKE PAS BELLUM—Si tu veux la paix, parais bel homme. (traduction liberale). Nous consellons à tous les pacifiques de Lowell d'aller voir A. Marel, coin des rues Chesyer et Coolidge, où ils pourront se vêtir à la dernière mode aux plus bas prix de la ville. On y teint et nettoie les habits. Epargnez votre argent et ne ménagez pas vos pas. Allez le voir.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien ; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas necessaire de venir à Boston pour acheter vos billets ; bien tout droit chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store. Vous ne serons pas responsables des malaises que vous pourrez prendre. Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous que d'en les Pilules Rouges du Dr. Coderre, celles qui guérissent. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Demandez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :—

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures d'enfants toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fondé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 44 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 59 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir ciré, pour les mines, $1.50.
Et une foule d'autres marchandises trop nombreuses à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importes et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs parfumées. 21-52 RUE MERRIMACK

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs Brèbes à domicile sous le pts vendu.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $1. Fèves avec thé ou cafe.
F. L. RICHARD. Prop.

LE BUREAU DE
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Spécialités tout à vaire pour deux le nouveau Lowell, Belvidère, Highlands, Belvidère Extension, sur les bords du canal, Belvidère Centre, Belvidère sur les bords du canal, Belvidère Centre, Belvidère sur les bords du canal, Belvidère Centre, Belvidère

Notes Locales.

La nouvelle compagnie provisoire No 22, capt. Kimball, a décidé d'avoir ses exercices tous les vendredis.

L'échevin Derby est retenu chez lui par une indisposition des plus sérieuse. On craint d'être obligé de lui faire subir une opération.

Le nouveau pont du Petit Canada est presque terminé, mais pour une raison inconnue, le public n'a pas encore le privilège de s'en servir.

Un vieillard du nom de Rourke a perdu connaissance hier rue Merrimack et s'est blessé en tombant. L'ambulance l'a transporté à sa résidence, rue Kinsman.

Patrick McDermott, ancien officier du bataillon de la High School, a passé avec succès ses examens pour le qualifier comme sous-lieutenant de la Cie 15, Capt. Garrity.

Mme Joseph Delorme est revenue d'une promenade de deux mois qu'elle a passée dans sa famille à Montréal. Elle était accompagnée de ses deux fils, Arthur et Valmore.

Un soldat de la Cie M, 9e Mass., écrit à un ami ici que les hommes y sont plus maltraités que des enfans, au point de vue de la nourriture. "Quand on prend un repas," écrit-il, "on ne peut jamais savoir quand on en aura un autre."

Le département des secours d'Etat a reçu du gouvernement une liste certifiée de 50 familles de soldats qui doivent être immédiatement secourues. Le conseil de ville n'ayant pu siéger faute de quorum n'a pas encore voté de subsides pour rencontrer cette dépense. Le bureau local ne peut donc rien faire jusqu'à nouvel ordre.

Les marchands suivants qui font le commerce de lardes confectionnés ont signé la requête de leurs commis demandant de fermer les magasins le vendredi soir d'ici au 9 septembre : O'Sullivan Bros, Merrimack Clothing Co., F. H. Pearson & Co., Lowell One Price Clothing Co., O'Hearn & Dowd, J. L. Chalifoux, E. D. Steele & Co., W. S. Grady, Wm P. Brazer & Co., C. H. Kimball, A. J. Cummiskey, Talbot Clothing Co., Putnam & Son, Jos W. Griffin.

DE RETOUR DU KLONDIKE

Deux Machinistes Reviennent les Mains Vides.

Arthur Black et George Parker, deux machinistes, de cette ville, sont revenus hier d'un voyage de cinq mois aux régions d'or de l'Alaska.

Ils avaient quitté Boston, le 18 mars dernier, faisant partie d'une compagnie de 32 hommes qui avait pris le nom de "The Massachusetts and Alaska Gold Mining, Trading and Transportation Company."

Le 16 avril, ils débarquaient à environ seize milles au delà de Skaguay et y établirent un camp qu'ils baptisèrent le "Boston Camp."

A cause de quelques dissentions parmi les membres, il fut impossible de continuer le voyage et la compagnie se défonda.

Quelques-uns se mirent à prospecter et d'autres s'engagèrent pour travailler à la construction du chemin de fer de Skaguay aux White Horse Rapids, via la Chilkoot Pass.

Après avoir séjourné dans ces parages une couple de mois, la majorité des anciens associés, constatant qu'ils n'avaient aucune chance de se rendre aux terrains miniers, décidèrent de s'en revenir.

Ils gâtèrent leur camp le 29 juin et arrivèrent à Vancouver trois jours plus tard.

Ils durent y rester près d'un mois pour y gagner assez d'argent pour traverser le continent.

Black et Parker sont arrivés ici après un voyage de neuf jours de Vancouver.

LA FETE DU TRAVAIL

Les Unions Ouvrières Chargées du Programme

Les membres du comité civique spécial chargé de la Fête du Travail, se sont réunis, hier soir, à l'Hôtel de ville.

Etaient présents : le conseiller McClusky, président ; l'échevin Libby et les conseillers Garvey et Stafford.

Plusieurs délégués de différentes unions ouvrières ont assisté à la séance.

Le comité les invita à exprimer leur opinion et il devint vite évident que les devoirs du comité civique n'étaient pas parfaitement compris.

On dut expliquer aux délégués que le rôle du comité serait purement passif, qu'il n'avait aucunement mission d'organiser une démonstration, son rôle étant limité à dépenser les $100 votés pour la fête d'une manière honnête et judicieuse.

M. Alex. Ray, un des délégués, dit que les unions auront probablement une parade avec carrosses et chars allégoriques et qu'on a parlé d'un programme de sports sur la Commune Sud ainsi que d'une assemblée publique.

Le président McClusky informa les intéressés que le comité devra savoir parfaitement comment les $400 seront dépensés. Quant au programme, il ne s'en occuperait pas et donnerait carte-blanche aux ouvriers sous ce rapport. Tout ce que la ville ferait serait de payer les $400, mais il faut que la démonstration soit purement ouvrière.

On décida que les unions se mettraient aussitôt à l'œuvre et il y aura une grande assemblée ouvrière, demain après-midi, pour organiser les détails de la fête.

ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

Nouveaux Officiers Elus et Installés.

L'assemblée générale des Artisans Canadiens-Français, succursale de Lowell, a eu lieu jeudi soir dans les salles de la société, Associate Building, sous la présidence de M. L. O. A. Dessalliers.

Après les affaires de routine, on a procédé à l'élection des officiers pour les prochains six mois, avec le résultat suivant :

Président, L. O. A. Dessalliers ; 1er vice-président, Joseph Borthiaume ; 2e vice-président, Philippe Gauvreau ; secrétaire-archiviste, A. J. B. Roy ; secrétaire-trésorier, Samuel Cinq-Mars ; 1er commissaire-ordonnateur, Candide Bélanger ; 2e commissaire-ordonnateur, Emile Gervais ; 3er directeur, Hormisdas Avvisais ; 2e directeur, Louis Lamoux ; 3e directeur, Euclide Cinq-Mars ; 1er conseur, Arthur Hébert ; 2e conseur, J. B. Lacier.

Sur motion, M. J. T. Fortin en chu maître des cérémonies et l'on procéda aussitôt à l'installation des nouveaux officiers élus à tour de rôle, chacun d'eux faisant des remarques appropriées.

Les Artisans comptent aujourd'hui 12,610 membres actifs et ont un capital de $23,557.10.

La succursale de Lowell marche toujours de progrès en progrès et ses succès passés semblent garantir sa prospérité future.

Deces.

CHRISTMAN—En cette ville, hier, Adélard, enfant de Eras et Alphonsine Christman, est décédé au No 4 rue Davidson, âgé de 4 mois. L'enterrement a eu lieu à 1.30 heure, cet après-midi.

PARE—Louis, enfant de Louis et Elisabeth Paré, est décédé avant-hier au No 8 rue Marshall, âgé d'un mois et 28 jours.

GERAY—A Dead River, Me, avant-hier, l'épouse de Charles Gelly, née Marie Bilodeau, est décédée à l'âge de 54 ans, 3 mois et 8 jours. Les funérailles ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Joseph.

LAFLEUR—En cette ville, ce matin, Régina, enfant de Colestin et Marie Brunelle, est décédée au No 17 Dompsey Place, âgée de 5 ans, 3 mois et 22 jours.

GERVAIS—En cette ville, hier soir, l'épouse de feu Cyrine Grenier, née Marceline Ouimette, est décédée au No 21 rue Exeter, âgée de 53 ans.

M. Aurélie Archambault, entrepreneur.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Charles Gelly, née Marie Bilodeau, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, en utilisant un vaste concours de parents et d'amis. Le Révd Père Sirois a officié.

Les porteurs étaient MM. John Cass, George Poulin, Adolphe Dubois, Joseph Lussier, Albert Beauregard et L. G. Labarge.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rée Père Cure a officié.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Pas mal le cigare *Old Hundred* de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LES TROUBLES DU SIXIEME

Accusations portées contre les Officiers.

MANQUE DE DISCIPLINE ET DE COMPETENCE.

Le Lieut. Col. Rice le Prochain Commandant.

Les difficultés survenues à Porto-Rico entre cinq membres de l'état-major du 6e Mass, U. S. V., et leurs officiers supérieurs ont causé, comme on devait s'y attendre, une grande excitation dans les cercles militaires et par tout notre Etat.

Les officiers qui ont résigné sont bien connus et personne ne peut comprendre quelles graves raisons les ont forcés à prendre une décision aussi extrême, à la veille même de rencontrer l'ennemi.

Les renseignements fournis depuis sont loin d'être complets.

Une dépêche spéciale de Ponce, Porto-Rico, au *Transcript*, de Boston, dit que le colonel, le lieutenant-colonel, trois majors et trois capitaines ont résigné et ajoute qu'ils ont été accusés d'incompétence et manque de discipline.

La principale accusation portée contre eux serait celle d'avoir refusé de rendre aux soldats nègres de leur régiment (Cie L, de Boston) le salut militaire d'usage.

Il y aura une enquête à ce sujet et il est probable que la Cie L devra être débandée.

Le capitaine Williams de cette compagnie est sur la liste des malades.

D'un autre côté, le correspondant du *New York Herald* a écrit à ce journal :

"On entend ici des commentaires peu favorables sur la conduite du 6e Mass.

"Dans deux marches, des trainards de ce régiment étaient de six à huit milles en arrière de l'armée américaine, et le général Henry a dû faire un examen des officiers quant à leur compétence, d'après la section 30 des règlements des volontaires."

Son Excellence le gouverneur Wolcott a reçu hier le câblegramme suivant du général Miles, commandant en chef de l'armée américaine :

"Le colonel et le lieutenant-colonel du 6e Mass. ont résigné. Je recommande la nomination au poste de colonel du lieut.-col. Edmund Rice, U. S. V., qui avait le commandement du meilleur régiment dans l'armée de la Potomac."

Le gouverneur lui a aussitôt répondu qu'il se rendrait à cette demande aussitôt qu'il aura été informé de la date de l'acceptation de la résignation du Col. Woodward.

Il est probable que le Col. Rice, aujourd'hui à Tampa, sera bientôt nommé commandant du 6e.

Edmund Rice est né à Cambridge, Mass., en 1842. Au début de la guerre civile, il s'enrôla dans l'armée ; il n'avait alors que 19 ans.

Il fut élu bientôt après capitaine du 19e Mass., était major à 20 ans, lieutenant-colonel à 21 et colonel à 22 ans. Il reçut une médaille d'honneur du Congrès pour un acte de bravoure à la bataille de Gettysburg, le 3 juilet 1863.

Après quelques années de repos après la guerre, il s'enrôla dans l'armée régulière où il s'est distingué depuis par de nombreuses inventions.

En 1877, il fut attaché, par faveur du Czar, à l'état-major du général Skobeloff pendant la guerre turco-russe et assista à plusieurs batailles.

En mai dernier, il fut nommé inspecteur-général de l'armée. Il était alors attaché militaire de la légation américaine à Tokio, Japon. Il revint aussitôt au pays et est entré dans ses nouvelles fonctions.

Le gouverneur Wolcott a reçu hier la dépêche suivante signée par le général Corbin, de Washington :

"On se connaît rien ici de la résignation du colonel et du lieutenant-colonel du 6e Mass. On a instruit le général Miles de faire un rapport."

Le rapport du commandant de l'armée est attendu avec la plus vive anxiété tant à Boston qu'à Washington.

On Demande un Terrain.

Avez-vous un terrain que vous voudriez échanger en paiement partiel pour une maison ? La maison est à un mille du pont de la rue Aiken. Huit chambres. Grand grenier et belle cave. Terrain 6000 pieds. Ecurie pour deux chevaux. Prix seulement $1,700. Prendrons terrain en paiement partiel.

GEO. B. COUSENS,
65 rue Merrimack.

Cour de Police

Dix ivrognes et deux couples malchanceux en cour ce matin.

Un seul a la chance d'être relâché et un autre a la chance de n'être condamné qu'à $1 d'amende.

Emma Lacourse n'est aussi condamnée qu'à l'amende, mais n'ayant pas les $5 requis, elle devra aller passer un mois en prison.

Les sept autres sont envoyés en prison pour les termes suivants :

Daniel F. O'Keefe et John L. Currier, 3 mois; Thomas Powers, Jennie O'Brien et Peter J. Lanyon, 6 mois; Michael McNulty, 8 mois; Lizzie Paul, quinze mois à Sherburn.

Joseph V. Clark et Mary A. Monks, fornication, $15 et deux mois de prison respectivement.

John Stone et Annie Shea, adultère, sont envoyés en cour supérieure sous $300 de caution.

$250.00

Je, soussigné, ayant décidé de discontinuer les affaires pour m'en aller à la Colombie anglaise, vendrai le stock et accessoires de mon magasin, No. 28 rue Cabot, pour la faible somme de $250.00 comptant. C'est justement la moitié de la valeur réelle. Je donnerai possession du magasin à l'acheteur lundi matin le 1er Aout '98 et je resterai au magasin une semaine avec l'acquéreur pour l'aider et l'informer sur tout ce qui concerne ce commerce. Ainsi empressez-vous Le premier arrivé sera le premier servi.

J. T. FORTIN, Libraire,
28 rue Cabot.

Une Bonne Occasion.

J'ai plusieurs maisons à vendre ou à louer, à des conditions très raisonnables. Maisons neuves, bien finies, bien aérées, avec toutes les améliorations modernes.

J'AI UNE CHANCE SPECIALE POUR QUELQU'UN.

J'ai un bon logement de six chambres en condition de première classe, avec un jardin tout semé, contenant des concombres, tomates, pommes de terre, prêts à être mangés. Je le louerai pour $8 par mois. S'adresser à ma résidence, 33 Fifth avenue, Pawtucketville.

9a VITAL ROBERT.

Ere de Prosperite Apres la Guerre.

Londres, 6 août—Le Statist prédit une ère de grande prospérité pour les Amériques après la guerre. "Cuba, dit-il, va donner un champ d'opérations pour une grande quantité de capital, et l'impulsion à l'industrie sera ressentie aux Etats-Unis.

"Les placements de capitaux à Cuba, Porto-Rico et les Philippines vont être tout particulièrement avantageux pour les chemins de fer."

Bon a Savoir.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Ramels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Profitez de la vente spéciale du mois d'août chez Parkman Frères. Ils offrent des marchés extraordinaires.

Dows' Diarrhée & Choléra Syrup, un usage depuis plus d'un quart de siècle et se tient à la tête. Tous les droguistes le vendent.

Ring & Compagnie, 225 rue Dutton offrent des marchés extraordinaires en bicyclettes cette semaine. Ils vendent une bonne roue pour $18-50. Si vous allez vous promener vous pouvez aller les voir.

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc., est chez Elie Belleville, No 622 rue Merrimack. Le meilleur choix et les plus bas prix.

Les meilleurs pianos de la ville aux prix les plus bas et aux conditions les plus faciles chez M. Hubert Denault, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin ; aussi très bons pianos de seconde main. M. Henri Lavallée, bijoutier, qui a son atelier dans le même magasin, se charge de toutes sortes de réparations de bijoux, montres, etc.

Prix insurpassables ! réduction inouïe. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux ; prix depuis 39c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Le Savez-vous ?

Que nous réparons les lunettes, Horloges et Bijouteries

A plus bas prix et mieux que partout ailleurs.

Laissez vos ordres à notre magasin.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers Pratiques.
70 rues Central et Prescott.

DORMEZ TRANQUILLE.

Pas de Timbre sur les recus pour Loyer.

SAUF SI VOUS LOUEZ A BAIL.

C'est l'Opinion du Percepteur du Revenu Giil.

Boston, 6.—Les résolutions adoptées à la convention de la Fédération du Travail à Springfield, dénonçant les propriétaires qui apposent des timbres du revenu de la guerre sur les reçus pour les loyers, ont été un grand intérêt parmi la classe de gens dont le loyer est déjà un lourd fardeau dans les circonstances ordinaires, et pour qui une taxe de 25 cents sur chaque reçu signifierait une perte sérieuse, surtout quand le prix de leur loyer est collecté hebdomadairement.

Il fut rapporté à la convention qu'un percepteur du revenu de l'intérieur avait déclaré que les reçus pour loyer devaient porter un timbre.

Désirant connaître la vérité sur une affaire aussi importante, un représentant du "Globe" est allé s'enquérir auprès du percepteur Gill, hier.

Le percepteur désire qu'il soit annoncé aussi clairement que possible qu'en autant qu'il peut le savoir aucun règlement semblable n'a été fait, et en ce qui concerne son district il n'en sera pas fait, vu que dans son opinion il n'y a pas un mot dans la loi qui puisse être interprété de manière à pouvoir exiger le timbre en question.

La seule clause au sujet des timbres sur les documents donnés par les propriétaires à leurs locataires se trouve dans l'annexe A, sous la rubrique "Bail", et se lit comme suit :

"Bail, convention, mémorandum ou contrat pour la location, l'usage ou loyer d'aucune terre, logement ou une partie d'iceux :

Si c'est pour une période de temps n'excédant pas une année, 25 cents.

Si c'est pour une période de temps excédant une année et n'excédant pas trois ans, 50 cents.

Si c'est pour une période excédant trois ans, $1.

Ce qui précède ne s'applique qu'aux documents signés par le propriétaire dans la nature du bail donnant au locataire le droit d'occuper et limitant le temps de l'occupation, et comme pas un propriétaire ou agent de logements sur un million ne donne des baux aux locataires, spécialement pour les petits logis habités par les classes pauvres, il n'y a pas de raison pour les propriétaires d'acheter des timbres de revenu en grande quantité, et les locataires seront parfaitement justifiables de refuser de payer une telle taxe si elle est imposée par un propriétaire ou agent trop particulier.

Silvela, un puissant politicien de Madrid, conseille la convocation des Cortès—c'est ainsi qu'on nomme le parlement espagnol. Ascarraga, lui, est en faveur de continuer la guerre, mais avec un "si". Quant à Salmeron, il dira ce qu'il en pense quand il sera en chambre.

CollègeCommercial DE LAVAL,

Dirigé par les Frères Maristes.

A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.

Prix de la Pension, pour l'annee, $80.

Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et salubre; communications faciles.—Enseignement pratique; éducation paternelle et soigneuse.

Sur avis, un Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au

FRERE HENRI, Directeur.

La Victoire Suit la Victoire. Le Succès Succède au Succès.

La Vente de Débarrass d'Eté de Chalifoux continue à être une grande victoire, un grand succès, et pourquoi pas ?

Habits en Chéviotte de laine de $6.00 pour $2.98.
Beaux Habits en Casimir de $10.00 pour $5.95.
Beaux Habits en Serge Bleue de $10.00 pour $5.95.

Notre Vente de Pantalons.

Pantalons en Chéviotte de $1.50 pour 79 cts.
Pantalons en Chéviotte strictement pure laine de $2.50 pour 98c.
Pantalons en Worsted de tout de $2.50 pour $1.49.

Culottes pour Garçons.

Culottes à siège et genoux doubles de 50c pour 23c.
Culottes tout laine de 50c pour 25c.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

BONNE NOUVELLE !

LE WHITE CASH STORE

Est de nouveau ouvert pour les affaires. C'est le bon moment d'en profiter, car le tout est à très bon marché.

Fleur à pain (le sac),	70c.	6 lbs d'Empois	25c.
Fleur à patisseries (le sac),	65c.	Grosse bouteille de Bleu,	09c.
Beurre Vermont (première qualité),	20c	Lait frais,	7 et 8c.
Tinette de Graisse pure (10 lbs),	75c.	Bœuf pour bouillir	5 et 6c.
Pois à soupe (peck),	50c.	Jambons pelés,	7, 8 et 9c.
Fèves (peck),	40c.	Lard salé,	04c.
13 morceaux de bon Savon,	25c.	Côtelettes salées,	10c.
		Langues de Cochon,	10c.

SOUVENEZ-VOUS DU

WHITE CASH STORE, -- 360 rue Merrimack,

(VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE)

Une Occasion en Bicycles $20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicyclos pour hommes et quelques Bicyclos pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicyclos bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire :

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicyclos. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne voulons pas plus de quatre Bicyclos à la même personne.

Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

Paniers de Pique-Nique, de toutes grandeurs.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Payable d'avance.

Neuvième FESTIVAL ANNUEL
—DE—
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE
AU PROFIT DE LA
Garde d'Honneur
De l'Association Catholique,
— A LA —
SALLE ASSOCIATE,
Le 25 Aout 1898.

Les membres du comité sont :—
Président, Henri Baril;
Secrétaire, Napoléon Lozeau;
Trésorier, E. J. Pinault;
Jos. Choquette, J. E. Lambert, Adélard Guimond, Charles Bonin, Jos. H. Choquette, J. L. Lamoureux, Moise Cossette et T. J. Goyette, ex officio.

Président de la Table de Rafraichissements, J. L. Lamoureux.
Table des Bonbons, J. E. Lambert.
Table des Fleurs, J. H. Choquette.
Table de Fantaisie, H. Baril.
Table des Liqueurs, Moise Cossette.
Table de Pêche, T. J. Goyette.
Garde-Robe, Charles Bonin.

Il y aura probablement parmi les membres de la Garde d'Honneur un

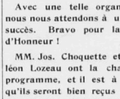
Tournoi Militaire

Pour Médailles en Or et en Argent.

Avec une telle organisation, nous nous attendons à un grand succès. Bravo pour la Garde d'Honneur !

MM. Jos. Choquette et Napoleon Lozeau ont la charge du programme, et il est à espérer qu'ils seront bien rapeux partout où ils iront. Il y a un concours animé d'organisé pour la vente des billets, et au dela de 1000 sont sortis.

Rose Jordan Hartford,
18 RUE JOHN,
Près de la rue Merrimack.



Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Blan Blue

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité de

MODES DE DEUIL.

Commis : Mellos Eva et Séverin e Leclair.

UN BON COUP—Ce coté des nouvelles Gaze de gravier, 25 cts la livre. Chez Mme Sarrazin, 1 rue Merrimack, vis-à-vis l'Hôtel de ville. Le meilleur vinaigre de table, 10 cts la pinte. Le meilleur thé noir ou mélangé, 50 cts la livre. Le meilleur café, 25 cts la livre. Sardines de 4c en monsieur.

J. M. Perry, Tel. 49-14 97 et 99 rue Middle.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 8 AOUT 1898. No 127

LA REPONSE.

L'Espagne l'a Adressee a Paris.

M. CAMBON L'AURA AUJOURD'HUI A WASHINGTON.

La Question Cubaine Difficile a Resoudre.

Madrid, 8 août—La séance du cabinet s'est terminée hier à 10 heures du soir, après avoir complètement approuvé la réponse aux Etats-Unis laquelle, dit-on, accepte les conditions de paix du vainqueur.

La réponse a été télégraphiée le soir même à Senor Léon y Castillo l'ambassadeur espagnol en France, de sorte que M. Cambon, l'ambassadeur de France à Washington, la recevra aujourd'hui.

Les ministres sont parfaitement convaincus que la note donnera satisfaction au gouvernement de Washington, et qu'une suspension des hostilités sera en conséquence immédiate.

Parsi, 8 août—Le correspondant du Temps à "Madrid" dit :

"Les ministres ont discuté hier matin la question de convoquer les Cortès, mais n'ont pris aucune décision, vu que le cabinet désire s'assurer si les Etats-Unis considèrent l'approbation du parlement nécessaire à la conclusion définitive d'un traité de paix."

Madrid, 8 août—D'après les meilleures sources d'information, la réponse de l'Espagne est donnée dans un langage plein de dignité. Elle affirme que l'Espagne se soumet à la force des circonstances, n'ayant rien fait pour s'attirer la guerre, dans laquelle elle a été entraînée contre son gré pour la défense de ses droits et de ses territoires.

Elle consent à nommer des délégués pour rencontrer des commissaires américains, afin de discuter le régime à donner aux Philippines.

Il est compris que Senor Sagasta et le duc d'Almodvar del Rio, le ministre des affaires étrangères, ont dit à la reine régente qu'ils réalisaient bien le douloureux devoir que leur imposaient les circonstances.

Londres, 8 août—Le correspondant madrilène du "Daily Mail", a télégraphié dimanche :

"La réponse du gouvernement espagnol déclare que l'Espagne ne peut pas discuter les propositions américaines, mais seulement les accepter, parce qu'elles lui sont imposées par la force. Seulement quelques changements peu essentiels sont demandés, et l'on ne s'attend pas à ce que le Président McKinley les refuse.

"Une commission composée d'Espagnols et d'Américains décidera la question de la dette cubaine, les dates et les manières d'evacuer Cuba et Porto Rico, ainsi que la protection des Espagnols et des intérêts espagnols dans ces pays.

"Les commissaires décideront aussi si l'Espagne aura la permission de prendre son artillerie et le reste de ses armes et munitions de ses colonies, tandis que l'avenir des Philippines sera réglé par les mêmes hommes.

"Le traité sera signé sujet à l'approbation des Cortès, qui seront convoquées immédiatement. A la réunion des ministres ce soir, des commissaires espagnols seront nommés pour rencontrer les représentants des Etats-Unis."

Le "Times" dit dans son premier-Londres :

"C'est une difficile question à résoudre pour les négociateurs que celle de Cuba.

"Les Américains ne peuvent tenir garnison dans l'île, et ce serait par trop absurde d'être obligé de demander aux troupes espagnoles de rester pour y maintenir l'ordre. Il n'y a rien comme une victoire si complète et si facile pour être plus embarrassante qu'une lutte sur un pied d'égalité.

"Si l'armée espagnole à Cuba eût été battue en campagne, la situation aurait été beaucoup moins compliquée, vu que l'administration de l'île aurait été assumée par l'armée victorieuse.

"Le bureau de la guerre des Etats-Unis est le sujet de sévères critiques par les hommes de tous les partis, et le secrétaire Alger, comme le fait observer notre correspondant de New York, est sérieusement considéré comme candidat à la vie privée.

"Il y a eu sans aucun doute une mauvaise direction en ce qui concerne l'armée de Santiago, et si l'opinion publique n'était pas intervenue, il n'est pas improbable que le bureau de la guerre aurait continué à cacher ses fautes jusqu'à ce que les troupes de Santiago eussent entièrement succombé à la maladie et aux privations.

"Maintenant ces troupes sont éloignées de l'île aussi rapidement que possible, et avec elles s'en vont les traces du pouvoir des Américains de contrôler une possession dont l'Espagne sera privée.

"Aucun gouvernement indigène n'est possible. Le gouvernement américain n'est pas prêt et probablement ne le sera pas avant longtemps. En attendant, l'armée espagnole et la population civile meurent de faim. Les évènements semblent avoir marché si vite que le bureau de la guerre américain se trouve absolument pas préparé à résoudre les problèmes beaucoup plus difficiles que celui de secourir l'armée de Santiago."

MORT SUBITE.

Mme George Lamoureux de Southbridge.

Worcester, Mass., 8—Mme George J. Lamoureux, de Southbridge, est morte subitement, dans les chars, ici, jeudi soir, pendant qu'elle était en route avec son mari et de ses amis pour Sainte-Anne de Beaupré et le lac St Jean.

Mme Lamoureux souffrait de l'asthme depuis cinq ou six ans; dans ces derniers temps sa maladie s'était aggravée, son médecin croyant qu'elle pourrait avoir un dénouement aussi brusque.

La défunte, née Domithilde Junier, était âgée de 54 ans, outre son mari, qui est sous-chef des pompiers et président du conseil de l'assistance publique à Southbridge, cinq enfants qui lui survivent: MM. Elzéar, Wilfrid, Arthur et Amédée Lamoureux, et une fille mariée, demeurant tous à Southbridge. L'é pouse d'honneur est le frère de M. J. A. Lamoureux de cette ville, de M. L. P. Lamoureux de North Grosvenordale, et de Victor Lamoureux de Southbridge.

Une Americaine Vice-Reine.

Londres, 8 août—Il est rapporté que M. George N. Curson, secrétaire parlementaire du Foreign Office, a accepté la position de vice-roi des Indes, pour succéder au comte d'Elgin.

M. Curzon a épousé Mlle Mary Leiter, la fille de M. L. Z. Leiter, de Chicago.

Maltos restera nouvelle vie dans votre sang.

A PORTO-RICO.

Le Général Miles Continue ses Succès.

CAPTURE DE GUAYAMA APRES UN RUDE COMBAT.

Les Espagnols ont Perdu 17 Hommes.

Madrid, 8 août—Une dépêche officielle de Porto-Rico dit que les Américains ont saisi hier la douane dans le village de Fajardo, qui n'avait pas de garnison.

Un détachement de soldats américains, ajoute la dépêche, appuyé par l'artillerie, s'est avancé sur Guayama Les Espagnols se sont défendus brave ment, mais furent forcés de se replier sur Alturas. Dix-sept Espagnols ont été tués.

Dimanche soir, le général Wilson a conduit le quartier général de sa division de Ponce à Juan Diaz.

Le général Schwan, avec le 11e régiment régulier d'infanterie et deux batteries est passé hier par Yauco se dirigeant sur Maygnez.

Le général Brooke s'avance du côté nord de Guayama avec 10,000 hommes.

Ponce, 8 août—Une marche en avant générale des forces américaines hier matin.

Le reste de la brigade du général Ernst, constituant le centre, appuyée par deux batteries, est partie vers les 6 heures, et une partie du 11e d'infanterie de la division du général Henry partit à gauche du côté d'Adjuntas.

Des communications avec le général Brooke sur la droite au moyen de fil télégraphique n'ont pas encore été établies.

Guayama, 8 août—Le général Hains, avec le 1e Ohio et le 1e Illinois, est parti d'Arroyo vendredi pour la place forte espagnole de Guayama.

Le 1e d'Ohio a été placé au premier rang, et rendu à seulement trois milles d'Arroyo il fut attaqué par les Espagnols placés en embuscade.

Il y a alors eu une chaude bataille en courant qui a duré jusqu'à ce que les troupes américaines fussent rendues à Guayama et eussent capturé cette place, qui est à environ six milles d'Arroyo.

Les Espagnols furent à plusieurs reprises forcés de sortir de leurs retraites et disséminés dans toutes les directions, mais ayant l'avantage de bien connaître les lieux, ils purent éviter les poursuites et plus loin sur la route se mirent de nouveau en embuscade. La batterie à dynamite du régiment de l'Ohio réussit particulièrement bien faire battre en retraite l'ennemi, et elle sauva la vie à plusieurs soldats américains.

La population de Guayama a reçu joyeusement les troupes américaines.

Le drapeau étoilé était à peine hissé que les Espagnols, qui s'étaient réunis en grand nombre, faisaient une tentative énergique pour reprendre possession de la ville.

La bataille dura deux heures, la batterie à dynamite servant de nouveau très effectivement. L'ennemi fut finalement repoussé, dispersé et poursuivi à une certaine distance.

Les deux régiments de troupes américaines ont fait preuve d'un grand courage.

Trois soldats américains ont été blessés, mais pas mortellement.

Ce sont : John O. Cormer, blessé à la jambe ; C. W. Riffel, blessé aux deux cuisses ; A. Walcott, blessé au pied. Tous sont membres du 1e régiment de l'Ohio.

Les Espagnols ont perdu 17 hommes.

Un Complot Anarchiste

Madrid, 8 août—*El Epoca* dit que la police est à faire des investigations au sujet d'un complot anarchiste contre la vie d'un haut personnage politique, qui devait être mis à exécution aujourd'hui, l'occasion de l'anniversaire de l'assassinat de Senor Canovas del Castillo.

SENOR ROBLEDO

Est Oppose a la Conclusion de la Paix.

Madrid, 8 août—L'ancien ministre de la justice et le chef Senor Romero Robledo, du parti weylériste, a prévenu la reine régente contre la paix aux conditions imposées par les Etats-Unis.

A une conférence, vendredi, Robledo a demandé à la reine la permission de dire toute sa pensée, ce qui lui a été accordé. Il lui dit alors que la paix avec les conditions américaines serait dangereuse pour la monarchie.

Les Memoires de Bismarcks.

Berlin, 8 août—On rapporte que les *Mémoires* de Bismarck ont été déposés à Londres, où ils seront publiés et distribués, afin d'empêcher les tribunaux allemands d'en défendre la publication.

BON SANG RICHE NE FAIT PAS MALPOIS.

Putnam & Son

Jamais Porté de Pajamahs ?

Non ! Alors vous avez perdu la moitié du confort que vous auriez pu avoir par ces nuits chaudes. Nos pajamahs sont larges et aisés. Drap Madras et Chéviottes, **98c a $2.00.**

Les Gens qui s'en vont

Ne sauront trouver rien de mieux pour mettre leurs effets, qu'une boite à toilette. Nous les avons en poids, à l'épreuve de l'eau, doublées en toile, serrures en cuivre, ressorts patentés, trois couleurs, trois points, **$2.25** en montant.

Demi-Bas de Gout

Un stock modéré seulement reste. Fil de Lisle et le plus beau coton, barres en soie, plaids Tartan, autres effets nouveaux. La plupart étaient cinquante cents, maintenant **25c** la paire.

Choses qu'on est a Clore.

Gilets de Goût pour hommes, maintenant 95 cts.
Pantalons tout laine pour hommes, maintenant $1.00.
Culottes à siège et genoux doubles pour garçons, pour 25c.
Chapeaux de bicycle pour hommes ou femmes, pour 25 cts.
Habits pour garçon, petits points, maintenant $1.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Leaders dans les Bas Prix.

Dépt. de Meubles.

Visiter notre Dept. de Meubles, c'est ouvrir plusieurs chapitres d'informations sur meubles. Les prix vous ouvriront les yeux, l'assortiment vous fera une profonde impression, et l'énorme espace donné à ce dept. deviendra la considération que nous lui accordons. DE MAGASIN DES FAMILLES. Le plus grand établissement de meubles de Lowell. Ne manquez pas de profiter de ces occasions.

TABLES DE SALLE A MANGER.
1 lot en chêne, 6 pds long, 44 pcs large, cette semaine seulement $3.87 chacun.
1 lot en chêne, 8 pds long, de construction forte et extra pesantes, vendues jusqu'à ce jour $12, cette semaine seulement $8.25 chacune.

CHAISES DE SALLE A MANGER.
1 lot en chêne, dos élevé et siège en jonc, cette semaine seulement 67 cts chacune.
1 lot en chêne, siège boite, fini poli, cette semaine seulement $1.15 chacune.

Ameublements de Chambre à Coucher
En frêne, lit, lave-main, commode, table, 3 chaises, 1 berceuse, cette semaine seulement $42.98 l'ameublement
1 lot fini en chêne antique, 8 pièces, toutes très larges, la glace du bureau de toilette étant de 24 x 30 avec bord bisauté, à bon marché à $23, cette semaine seulement $15.75 l'ameublement.

AMEUBLEMENTS DE SALON.
1 lot, garniture de premiere classe, couverts en beau tapestry vendus jusqu'à ce jour $52, cette semaine seulement $35.00 l'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 8 Aout 1898.

Que Ferons-nous de nos Fils.

C'est au tour de *L'Opinion Publique*, de Worcester, Mass., d'entrer dans l'arène pour combattre à coups de plume en faveur de ses opinions sur la grave question de l'instruction à donner à nos fils.

La question devient de plus en plus intéressante au fur et à mesure que les polémistes augmentent en nombre.

A Lowell M. Louis Charland, ardent défenseur du système d'éducation bas-canadien, n'a pas encore trouvé son contradicteur ; mais nous croyons bien qu'on ne lui laissera pas gagner des lauriers d'une manière aussi facile, si nous en croyons certains concitoyens pipais de la tarentule d'écrire sur le sujet si plein d'actualité.

A Lewiston les colonnes du *Messager* sont devenues bien malheureusement le dépotoir où se déversent des haines et des animosités ; on y oublie la question, les principes, pour les personnalités. M. le Dr. J.-A. Girouard, qui est poète à ses heures, est aux prises avec M. l'avocat Chabot, un jeune homme, paraît il, qui s'est fait lui-même, tandis que son contradicteur a fait son cours classique au Canada et partage les vues de notre correspondant de Lowell.

Nous l'avons déjà dit, nous ne permettrons à personne de changer une polémique sur des principes en attaques personnelles, comme notre confrère de Maine l'a laissé faire.

Le rédacteur de *L'Opinion Publique* a un article intéressant écrit ; c'est un parallèle entre l'éducation américaine et l'éducation canadienne. On voit bien, à lire son écrit, que notre confrère penche pour le système d'éducation en vigueur dans les écoles publiques américaines ; mais il ne touche pas à un point essentiel de la question : l'avenir de notre nationalité aux Etats-Unis. Il discute d'une manière générale, sans s'arrêter à des considérations de race ou de religion. Voyons ce qu'il dit :

"En thèse générale, il convient de noter l'identité de l'éducation américaine avec la vie, alors que, chez les Canadiens-français, le trait caractéristique est la disconvenance de l'éducation et de la vie.

"Pour le jeune Canadien qui sort de son collège, il n'y a nul rapport entre sa vie de la veille et celle du lendemain; tout est pour lui nouveau, hasardeux, troublant, dangereux. Il a le choix de se lancer avec glèment dans l'inconnu, au risque de fatales erreurs, ou de se craindre pauvre à quelque chère bien tragic, en répétant toute initiative et toute chance de grand succès.

"Pour l'écolier, pour l'étudiant américain, la vie continue l'école. Par l'éducation simultanée de l'esprit, de l'œil et de la main, par la traduction continuelle des abstractions en réalités, l'équilibre s'opère maintenu chez lui entre les facultés de pensée et les facultés d'action. Surtout, aux yeux de l'élève américain, tout travail pompeux entraîne une diminution de dignité. Au contraire, c'est le fondement de la dignité. L'ouvrier seule est digne, dans et collégiale.

"Tandis que, au Canada, le cultivateur, le petit négociant, l'artisan regarde sa fonction comme quelque chose, au contraire à la tête du travail manuel et les manœuvres les mains blanches, les cadres ruraux rendent presque inférieur l'enseignement manuel dans leurs écoles."

Et il termine par le correctif suivant :

"De toutes ces constatations, de toutes ces comparaisons, que résulte-t-il contre l'enseignement, dans lui-même et en lui-même, dont on a déjà voulu faire, au Canada, et bien à tort, critiquer nous, les hommes d'action ? Rien absolument.

"Les maux qu'on dénonce ne proviennent pas des programmes d'instruction. Ils proviennent des conditions dans lesquelles ces programmes sont appliqués, des mœurs et des routines nationales, des milieux des éducation. C'est tout autre chose.

"L'enseignement classique et les humanités seront toujours la seule voie vers la culture virile et complète. Il ne faut que les associer à la préparation qu'exige la lutte pour l'existence ; il ne faut que les adapter intelligemment aux nécessités de la vie moderne."

En somme, ce que demande l'éminent de Worcester, c'est la modernisation des méthodes d'enseignement en faveur dans les collèges classiques du Canada, en gardant tout ce qui est réellement bon, pour remplacer les pratiques défectueuses par d'autres plus conformes aux exigences de la vie actuelle et qu'on peut voir dans leur application au sein des écoles publiques des Etats-Unis.

Mais en attendant ces réformes, que devons-nous faire ? En d'autres termes, dans l'état de choses actuel, devons-nous faire instruire nos fils au Canada ou dans ce pays-ci?

Voilà la vraie, vraie question.

Pour vivre vieux et être bien prisez Ma tox.

Coups de Crayon.

Les jeunes filles en vacances maintenant devront prendre bien garde de ne pas s'engager. La lune l'août est dangereuse.

Enfin, l'armée de Shafter revient.

C'était plus urgent que l'envoi de troupes inutiles à Porto-Rico.

Dans le cas des officiers du 6e Mass, on ferait bien de suivre le fameux conseil du Capt. Sigsbee, lors de la catastrophe du Maine : *Suspend judgment !*

Le département de la guerre demande des commissions pour 75,000 pardessus de soldats.

Comment ! nos troupes vont-elles partir pour le Klondyke?

Après avoir possédé Cuba pendant 400 ans, rien ne démontre que l'Espagne ait pris les moindres précautions sanitaires dans cette île.

Les nègres du Congo n'auraient pu faire pis.

C'est le vieux général Martinez Campos qui a le plus d'esprit parmi les Espagnols, après tout.

Il a déclaré il y a déjà quelques jours que ce serait de la folie, de la part de l'Espagne, de prolonger cette guerre.

Le lieutenant Hobson a fait un bel éloge de l'amiral Cervera.

Il l'appelle un "grand old man" dont il n'oublièrera jamais la bonté.

Un homme vraiment brave est toujours magnanime.

On doit faire nettoyer les rues de Santiago par les soldats.

Pourquoi n'a-t-on pas plutôt donné cette tâche aux Espagnols qui sont à rien faire en attendant qu'ils retournent chez eux?

On annonce l'apparition de nouveaux billets de banque contrefaits ; ce sont des $10.

Cela n'en dérangera pas plusieurs parmi nous, qu'ne vient pas souvent de notre côté les $10.

Total écrit à Shafter que la condition sanitaire du camp des Espagnols qui se sont rendus est affreuse.

La même chose ici, répond Shafter.

La fièvre jaune ne fait aucune distinction d'uniformes ni de nationalité.

Aguinaldo emble avoir complètement demandé au conseil Wilkinson.

"Dites donc, Uncle Sam, pourquoi faites-vous la guerre ici, aux Philippines ?"

Il y a bien des Américains qui sont à poser la même question par le temps qui court et qui ne sont pas plus sérieux qu'Aguinaldo.

On assure que le général Garcia, en sous-ingénieur officiers du 5e corps, ne pas encore.

Et il termine par le correctif suivant :

"Le capitaine de l'e Oregon," Charles E. Clark, a été examiné par un bureau médical et a reçu l'ordre de s'en aller dans sa famille.

Le croiseur espagnol Infanta Maria Teresa a été ramené à la surface et il partira bientôt pour Norfolk sous sa propre vapeur.

Mettez vous en sortira malgré vous.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Hanels, coin des rues Bridge et Merrimack.

ON DEMANDE—Un jobiste, un prote, et un opérateur sur les machines Mergenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "L'Independant" de Fall River, Mass.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eaux chaude et froide. S'adresser au No 12 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables.

SI VOUS PLACEZ PARIS SELLEM Si vous le voulez la paix, paraîs bel homme. Graduation financier, dans vingt ans, dans 12 ans les pacifiques de Lowell d'aller voir A. Marci, coin des rues Merrimack et Cambridge, où ils pourront se voir à la dernière mode aux plus bas prix de la ville. On y loint et lotions les hadies. Epargnez votre argent et ne mangez pas vos pas. Allez le voir.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, ou Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets, allez tout droit chez M. C. Rossiter, au Ward Five Drug Store. Pas vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LES PILULES DU DR. JACQUES HOGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
17, rue Central. Boston, Mass.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

VOICI UNE RARE OCCASION.

I

SPECIAL—52 douzaines de Corsages en Gingham écossais carreau, rose et bleu, vendus cette saison à $1.25. Nous les offrons aujourd'hui à 49c. Positivement la plus grande valeur de la saison, célèbres Corsages "Stanley."

II

Lot spécial de Corsages en Gingham imprimé extra beau, faits pour être vendus de $2.75 à $2.50 chacun. Nous les offrons aujourd'hui à $1.25, ce sont les plus jolis Corsages de la ville.

Notre ligne entière de Corsages-Blouses réduite.
Ce qui était vendu 49c, 98c, $1.25, $1.50, $1.75, $2.50 à $3.50.
Maintenant se vendent 22c, 49c, 75c, 98c, $1.25.

Robes de Matin.

125 Douz. de nouvelles Robes de matin ensemble d'été achetées à moitié prix. Qualité de $1.25 se vendent 69 cts. Qualité de $1.15 se vendent 98 cts. Qualité de $2.00 se vendent $1.25. Toutes nouvelles et belles modes.

Jupes Lavables.

En Linen Crash, Piqué et Duck à des prix d'occasion.

Occasions dans les Costumes de bain, de bicyclistes et Jupes, Collets, Manchettes, Ceintures et Cravates.

CREDIT TO ALL — "Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant—$1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.

Le versement de la première semaine requis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Notre garantie : "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une com paraison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures à lacets coulants pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet foncé, 8-12 à 11, 49c.
Chaussure à pompe sans Pilles, 89 cts.
Pantoufles en vel pour dames, 39 cts.
Chaussures congrès de luxe pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacet pour hommes, $1.25.
Chaussures lacets en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchandises nombreuses à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

612 RUE MERRIMACK.

TOUS LES BICYCLISTES

Trouvent que l'endroit par excellence de louer

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 560 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda, —5 cts.

DRAPER, BEAUDRY & BOURGET

A. DENIS,
Plombier.

Poseur de appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez **F. L. RICHARD,**
368 RUE MOODY.

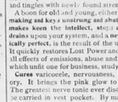
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $4. Prix avec 100 tickets $3.
F. L. RICHARD, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY.
VENDEUR LIQUEUR Importées et Domestiques
Vieux Cognac Ale de Jones, Gin Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vins rouges importés et de Sicilienne. Liqueurs assortiées. Prix Modérés.

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que pendant le temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de cuivre en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 27a

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc., est chez Ville Belleville, No 622 rue Merrimack. Le meilleur choix et les plus bas prix. 31a m,ej a.

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois—25c pour les insertions supplémentaires.
Payable d'avance.



Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening *drains*, sends rich, flush-building *blood* bounding through your veins, feeds the brain, places wasted tissue. Every organ acts and tingles with new-found strength.
A boon for old and young, either sex; it vigorates making and keeps a nervous and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of "ZIONA." It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 46-48 Pearson Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les paquets bleus de bois, soit à la once à la livre ou au macoubay.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 646-3.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LAKEVIEW PARK.

La Plus Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

De J. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.

ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.

Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . 10c.
Galerie, . . 5c.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.
Une semaine commençant
LUNDI, le 8 Aout,
Après-midi et Soir.
Gaité, Amusements et Musique.
Engagement de Retour.
J. W. GORMAN'S IDEAL MINSTRELS
Un programme de Merite, introduisant les Rois des Ménestrels du monde qui s'amuse, Vocalistes, Danseurs, Comiques, Musiciens et Spécialistes, tous d'ordre élevé.
Un Congres de Traits de Vrais Ménestrels.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Ces messieurs sont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements ainsi bien voitures louées sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. Ceux qui demeurent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
LOWELL HALL.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
625 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
C. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDER, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service du jour et de nuit.—Tél. 508-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, le plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est ouvert de 9 à 5 hrs.
Ces terrains sont les plus beaux et les plus sains de la ville. Ils ne coûtent pas plus cher que ceux qui ne le sont pas. Ils coûtent de $10 à $25 l'acre, suivant leur situation. Ils sont situés à 1 mille du centre de la ville, 1/2 mi. de l'église catholique française, 1/2 mi. de l'église du Sacré-Cœur, 1/2 mi. de l'église Sainte-Marie, 1/2 mi. de l'église St-Jean-Baptiste, 1/2 mi. de l'église St-Louis, 1/2 mi. de l'église St-Jean l'Evangéliste, 1/2 mi. de l'église St-Joseph, 1/2 mi. de l'église St-Patrick, 1/2 mi. de l'église St-Antoine, 1/2 mi. de l'église St-Michel, 1/2 mi. de l'église St-Rédempteur

EST-CE UN MEURTRE ?

Un Cadavre dans la Rivière Concord.

LA POLICE CROIT QUE C'EST EDOUARD SAVAGE.

La Victime serait d'Origine Canadienne-française.

Vers 7.30 heures, hier matin, on a trouvé dans l'herbe, au bord de la rivière Concord, un cadavre que les flots y avaient déposé.

L'endroit où le cadavre se trouvait est la rive nord en arrière de la grave de signaux du Boston & Maine, près de la rue Andover.

La police a été aussitôt informée de la lugubre trouvaille et l'officier Neeley a vite téléphoné au poste central.

Le député-surintendant Moflitt a donné aussitôt les instructions requises à l'entrepreneur Brooks, qui s'est rendu sur les lieux.

Le cadavre était dans un état de décomposition avancée et il était évident qu'il avait dû rester dans dans l'eau depuis plusieurs jours.

La police est encore à se demander s'il y a eu meurtre ou un simple accident.

Une enquête pourra seule—si c'est possible—lever le voile qui couvre ce récent mystère.

Voici une description aussi fidèle que possible du cadavre et des vêtements qui le couvraient.

Taille 5 pieds 7 pouces, poids 160 livres, cheveux et moustache gris, âge apparent 45 ans; pantalons bariés, habit foncé, chaussures à bouclies, chemise barrée noir et blanc No 8, pas de bas ni de sous-vêtements.

Dans ses poches on a trouvé un chapelet, deux clefs, deux porte-monnaie vides, et une lettre signée "Edouard Savage" et adressée à Fred Dell, 65 rue Main, West Quincy, Mass. Cette lettre était datée de Manchester, N. H., 26 juillet et ne portait aucun timbre ni aucun indice pour indiquer qu'elle eut été mise au bureau de poste.

Quand le cadavre eût été transporté à la morgue, il était noir et affreusement enflé; on dut l'enterrer aussi vite que possible dans le cimetière Edson, car il était impossible de le conserver plus longtemps.

La police de Manchester, qui fut informée de la découverte, répondit qu'un homme qui répondait à la description donnée avait pensionné il y a quelques semaines chez une dame Gleason, 16 rue School, d'où il était parti il y a quelques jours.

Mme Gleason dit qu'il prétendit être Canadien-français et bien connaître un compatriote qui travaillait pour le Fitchburg et qui lui devait, à elle, environ $60 de pension. Mme Gleason lui donna le compte avec instruction de le collecter.

Il quitta Mme Gleason en disant qu'il se rendait à Lowell où il devait voir un de ses amis, Alex Hesteau ou Feeteau, un ancien épicier, maintenant pharmacien.

Le bottin de Lowell ne donne aucun nom de pharmacien qui ressemble à celui-ci.

On trouve étrange qu'il n'y eût aucun argent sur le cadavre, car Mme Gleason prétend qu'il n'a bien payée en partant et qu'il lui restait encore une forte somme d'argent. Une autre chose assez étrange, c'est qu'on n'a pas trouvé sur lui le compte qu'elle lui avait donné à collecter.

La condition même du cadavre quand on l'a retrouvé rend impossible aucune enquête qui réglerait la question de meurtre ou d'accident.

Il semble à peu près certain que le corps est celui d'Edouard Savage, mais qui est Edouard Savage ?

PAS DE COUR MARTIALE

Les Resignations des Officiers du 6e Acceptées

Il n'y a pas eu beaucoup de détails reçus ici au sujet des résignations des officiers supérieurs du 6e Mass qui ont causé une si grande sensation par tout l'Etat, la semaine dernière.

On ignore encore les causes de ces résignations et le public intéressé trouvent pas accepter d'emblée toutes les rumeurs qu'on se plaît à faire circuler dans la presse du pays.

Les seules nouvelles officielles qui nous soient parvenues viennent de Washington.

Le secrétaire de la guerre, le général Alger, a déclaré qu'il avait envoyé un télégramme au général Miles lui disant „d'accepter les résignations des officiers du 6e Mass et, l'incident se trouve clos en autant que le bureau de la guerre est concerné.

Le gouverneur Wolcott devra nommer de nouveaux officiers aux positions aujourd'hui vacantes dans le régiment.

Le secrétaire Alger refuse de parler des causes qui ont amené ces résignations, mais il a donné à entendre que des accusations avaient été portées contre ces officiers par leurs supérieurs.

Il sera inutile pour les officiers qui ont résigné de comparaître en cour martiale, vu que leurs résignations ont été acceptées.

LE REGIMENT D'AUDETTE

Trois Lowellois du 7e ont Souffert

On vient de recevoir ici des nouvelles de trois de nos concitoyens qui se sont rendus à Cuba avec l'armée régulière.

Vers la fin de mai, Frank Donovan, Patrick O'Connor et James McKay, tous trois de cette ville, se sont enrôlés à Boston dans le 7e régiment d'infanterie des Etats-Unis.

Donovan a été frappé d'un coup de soleil et se trouvait dans un hôpital de Santiago quand il a écrit à sa tante, qui demeure à Belvidère, une lettre qui donne certains renseignements intéressants au sujet de ses deux compagnons d'armes nommés ci-haut.

Il dit que McKay a été tué à la bataille d'El Caney; on n'a pu toutefois trouver aucun des parents de McKay en ville.

O'Connor a été blessé par une balle et souffre de paralysie. Il pensionnait ici No 24 rue Second, Centralville. Ses parents sont en Irlande; il est âgé de 23 ans et travaillait dans la manufacture Massachusetts quand il est parti pour s'enrôler.

Notre compatriote, Joseph Audette, de cette ville, fait aussi partie de ce même régiment.

LA FETE DU TRAVAIL.

Les Ouvriers sont à s'Organiser.

Les membres du Trades and Labor Council se sont réunis, hier après-midi, dans la Building Laborers' Hall pour discuter les plans à adopter pour la fête du Travail qu'ils ont mission d'organiser.

A la suite de cette réunion, le comité civique vendredi a soumis son rapport qui a été accepté.

On a décidé d'avoir une parade dans l'avant-midi et un programme de sports, l'après-midi, sur la commune Sud ou à Mountain Rock.

On a discuté le projet d'une assemblée publique le soir, mais sans arriver à aucune décision sur le sujet.

La Taxe Augmente.

Le bureau des cotiseurs a fixé, ce matin, le taux de la taxe municipal pour 1898 à $18 par $1000. C'est une augmentation de .06 par cent sur celui de 1897, et le plus haut taux depuis vingt ans à part 1895.

Le montant total à prélever est de $1,142,147.41.

Le nombre des gens qui paient une taxe personnelle a baissé de 24,571 à 24,022, soit 549.

A Glen Forest.

La fameuse troupe des J. W. Gorman's Ideal Minstrels tiendra l'affiche à Glen Forest, cette semaine. Ils y donneront des représentations tous les après-midi et tous les soirs. C'est un des voyages les plus plaisants à faire par ces temps chauds et chacun est sûr d'y avoir plus que la valeur de son argent.

Naissance.

ARCAND—En cette ville, la semaine dernière, l'épouse de M. George Arcand, de Boston, un fils. L'enfant a été baptisé Joseph Edgar Méridie. Parrain et marraine, M. Edgar Tellier et Mlle Marie-Louise Tellier, son oncle et tante. La mère et l'enfant se portent bien.

Embaumeur Diplome.

M. NAPOLEON BIRONDAT, gradué du Massachusetts College of Embalming—le seul Canadien de Lowell qui ait ce diplôme—a quitté M. A. Archambault, après 15 mois de service. Les intéressés pourront l'engager par l'entremise de L'ETOILE

La Marche Charette

La nouvelle marche Charette sera jouée, en soirée, magasin monstre de musique de Steinert, par son auteur, le Prof. Alexandre Mireault. Venez entendre la musique. La marche, 25 cents. Chez Steinert, 130 rue Merrimack.

LOWELLOIS MALCHANCEUX.

LES COURSES DE SAMEDI A LITTLETON.

Ferron Victime d'un Accident Serieux.

Près de deux cents bicyclistes de cette ville se sont rendus à Littleton, samedi après-midi, où un magnifique programme de courses a été exécuté.

Plus de deux mille personnes, tant de l'endroit que des villages environnants, s'y étaient donné rendez-vous.

Plusieurs de nos concitoyens ont participé aux diverses courses, mais tous ont été victimes d'une malchance exceptionnelle et aucun d'eux n'a pu décrocher le moindre prix.

Dans la première course d'un mil, le, pour les novices, pas moins de quinze Lowellois figuraient sur la liste des 42 noms enregistrés. C'étaient Joseph Saribner, Leo Kelley, Lucas Boisvert, Moïse Lacourse, Frank Buchanan, William Fauleon, T. J. Alton, Robert Bell, James McLaughlin, Arthur Dacharme, George Picard, A. L. Richardson, C. H. Emerson, William Mitchell et William Golden.

Aucun n'a pu avoir un prix; le temps a été de 2 m. 50 s., que l'on considère très bon pour des commençants.

Dans la course handicap d'un demi-mille, Lowell était représenté par Paul Dion, Leo Kelley, H. McArthur, Phil. C. Ferron, A. P. Chadwick, Horace Lefebvre, C. H. Emerson, F. G. Alton, J. C. Saribner, H. E. Stafford, T. S. Murphy et Paul Keegan.

Keegan et Lefebvre sont les deux seuls clubs qui aient pu se qualifier, mais ils ont perdu dans la reprise finale.

Keegan et Ferron ont été les seuls à se faire entrer dans la course d'un mille ouverte à tous, mais ni l'un ni l'autre n'ont pu se faire qualifier.

A D. Olé, de Lowell, a donné une exhibition et à fait un demi-mille en 1 m. 8 1-2 s., un temps peu vite mais considéré bon sous les circonstances.

Dans la course de deux milles, handicap, douze Lowellois sont entrés: T. S. Murphy, A. Dacharme, Paul Dion, Moïse Lacourse, Horace Lefebvre, L. Boisvert, H. E. Stafford, P. Keegan, Phil. Ferron, A. P. Chadwick, F. Buchanan et H. McArthur.

Les seuls à se faire qualifier ont été Dion, Stafford, Ferron et Buchanan.

A la quatrième reprise, Ferron et Buchanan, tous deux de Lowell, se sont touchés en courant et tous deux ont culbuté.

Buchanan en a été quitte à bon marché, mais Ferron s'est fait grièvement blesser à la figure. Il s'est fait qualifier à 5 m. 32 3 4 s.; Dion aussi à 5 m. 3 3-4 s.

Une Bonne Occasion.

J'ai plusieurs maisons à vendre ou à louer, à des conditions très raisonnables. Maisons neuves, bien finies, bien aérées, avec toutes les améliorations modernes.

J'AI UNE CHANCE SPECIALE POUR QUELQU'UN.

J'ai un bon logement de six chambres en condition de première classe, avec un jardin tout semé, contenant des concombres, tamates, pommes de terre, prêts à être mangés. Je le louerai pour 8$ par mois. S'adresser à ma résidence, 33 Fifth avenue, Pawtucketville. 9a

VITAL ROBERT.

LES CHINOIS S'AMUSENT

La Police en Prend Sept a Jouer aux Cartes

Le capitaine Kew et le lieutenant Brosnan, assistés des officiers Burnette et Corcoran, ont fait une descente hier soir vers les dix heures, dans la buanderie chinoise, tout près du pont de la rue Bridge, dans Centraville et y ont surpris sept enfants du Céleste Empire qui s'amusaient à jouer aux cartes pour des bidoux.

Le capitaine attendait à la porte quand un huitième Chinois arriva pour entrer. Il profita du moment où la porte était entr'ouverte pour se précipiter à l'intérieur et il prit ses gens à l'improviste.

Les policiemen ne portant pas leur uniforme, les Chinois crurent avoir affaire à des voleurs qui voulaient s'emparer de leur magot et trois d'entre eux tombèrent à bras raccourcis sur le lieutenant.

Quant celui-ci en eut renversé une couple, il put leur expliquer le but de sa visite et l'incident fut clos.

Les Chinois, leur argent et leurs instruments de jeu, furent portés au poste central.

En cour, ce matin, ils ont plaidé coupables à l'accusation d'avoir joué le jour du Seigneur et en ont été quittes pour $10 d'amende chacun.

Le juge, avec sa complaisance ordinaire, leur a donné jusqu'à mercredi pour payer leur dette à la justice.

Voici la liste des noms des prisonniers telle que contenue dans les registres de la cour: Gin John, Ah Cong, Low How, Chang Lee, Wang Kang, Be Let, Charlie Wah.

Notes Locales.

Le Révd Père Amyot, O. M. I., est revenu de son voyage au Manitoba.

Les South Ends ont batu les Haverhills, samedi, sur le terrain de l'exposition, 20 à 7.

On dit qu'il y a plus de quarante officiers de police qui se servent de bicyclies pour se rendre à leur poste.

Le nouveau pont au-dessus du canal, près de la rue Aiken, Petit Canada, a été ouvert au public samedi.

On a rapporte, la semaine dernière, au bureau de santé, 11 cas de fièvre scarlatine et 3 de fièvre typhoïde.

Plusieurs cours locales des Forestiers d'Amerique sont à se préparer pour fêter le Foresters' Day, lundi prochain.

Les manufacturiers de cigares disent que les temps sont loin d'être bons. Il y a 40 opo des ouvriers qui sont à chômer.

M. Gédéon Lévasseur, autrefois de cette ville, et maintenant de Manchester, est en promenade ici pour une quinzaine de jours.

M. Emile C. Lavigueur est très bien rétabli et est allé à Newport R. I., où il joue le violon dans un orchestre de première classe.

Du cinq arrêtés hier, quatre en sont quittes pour l'amende traditionnelle de $5 et le cinquième, un nommé James Gaffney, est envoyé à l'ombre pour huit mois.

Les sept Chinois arrêtés pour avoir joué aux cartes le dimanche sont condamnés à $10 d'amende chacun et on leur donne jusqu'à mercredi pour payer. Ils sortent sous caution.

$250.00

Je, soussigné, ayant décidé de discontinuer les affaires pour m'en aller à la Colombie anglaise, vendrai le stock et accesoires de mon magasin, No. 28 rue Cabot, pour la faible somme de $250.00 comptant. C'est justement la moitié de la valeur réelle. Je donnerai possession du magasin à l'acheteur lundi matin le 1er Aout '98 et je resterai au magasin une semaine avec l'acquéreur pour l'aider et l'informer sur tout ce qui concerne ce commerce. Ainsi empressez-vous. Le premier arrivé sera le premier servi.

J. T. FORTIN, Libraire,
28 rue Cabot.

Deces.

BELLEVILLE—En cette ville, hier, Joseph-Edouard-Euclide, enfant d'Alphonse et d'Erminie Belleville, est décédé au No 804 rue Moody, âgé de 6 mois et 23 jours.

GUILMETTE — Edmond, enfant d'Alexandre et de Léda Guilmette, est décédé samedi au No 11 Reed's Court, âgé d'un an et deux mois.

LAHAIE — Marie-Alice-Eugénie, enfant d'Achille et Georgiana Lahaie, est décédée samedi au No 6 Watson ave., âgée d'un mois et 21 jours.

LYNCH—Walter-Dewey, enfant de Daniel et Octavie Lynch, est décédé hier, au No 252 rue Suffolk, âgé de 3 mois et 6 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

VAILLANCOURT — En cette ville, samedi, Marie-Blanche, enfant de Dionise et Léda Vaillancourt, est décédée au No 1 Peltier's Blk, Hancock ave., âgée de sept mois. L'enterrement a eu lieu hier après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Maltox donne l'éclat de la santé aux joues.

Funérailles.

Les funérailles de Mme Cyriac Grenier, née Marceline Cazette, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Sirois a officié.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Parent, Joseph Hamelin, Hormisdas Gagnon et Télesphore Tousignan.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le Révd Père Fournier a officié.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Les funérailles de Mme Emery Lallèche, née Célina Paquet, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un vaste concours de peuple.

Le Révérend Père Fournier a officié.

Les porteurs étaient: MM. Alélard Lessard, Joseph Desrochers, Philoram Pichette et Anthime Barbeau.

Le Révd Père Fournier a aussi officié au cimetière St Joseph où l'enterrement a eu lieu.

M. J. Albert avait la charge des funérailles.

Ne Pas Confondre

Charles Thibault, condamné pour ivresse en cour de police la semaine dernière, avec M. Charles Thibault, tisserand, qui demeure au No 158 rue Salem.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marche

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. 9no

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hébert, coin des rues Cabot et Merrimack. 9no

Prix insurpassables! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux: prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

LE CAPITAINE JOUBERT

Il est revenu malade.

Boston, 8 août—Le colonel Bogan a passé une journée bier assez confortable. Son médecin a espoir de le sauver, mais son patient ne pourra pas mettre les pieds dehors avant quatre ou cinq semaines. Il lui faut un repos complet.

Cependant, hier, le colonel put recevoir pendant cinq minutes le capitaine Joubert, le commandant de la compagnie de Lawrence, qui a obtenu un congé de 30 jours pour cause de maladie et qui est arrivé à New York de Santiago à bord du Concho.

Le capitaine relata brièvement au colonel quelques-uns des incidents du voyage. Entre autres choses il dit que les soldats furent obligés de boire de l'eau qui était restée dans un réservoir à bord du vaisseau depuis le mois de mai.

CHRIS HOLMES

124 et 126 rue Merrimack.

La Vente d'Aout

Marche en grand. Tout sera clos. Prix plus que coupés en deux.

Robes d'Enfants.

Robes de Couleur de	$2.00	$1.00
Robes de Couleur de	3.00	$1.49
Habits en Serge de	10.00	6.50
Robes Blanches de	1.00	75c
Robes Blanches de	2.00	1.98
Robes Blanches de	3.00	2.49

Gilets pour Dames et Demoiselles

Gilets de	$10.00	$4.98
Gilets de	15.00	7.98

Habits—Tailleurs.

1 lot d'Habits en Serge étaient $8.98	$3.98
1 lot d'Habits en Toile, étaient $6.75	5.49
1 lot d'Habits en Serge, étaient $12.00	7.98
1 lot d'Habits en Linon, étaient 9.00	5.98
1 lot d'Habits en Blouse, étaient 12.50	5.98
1 lot d'Habits en Echantillons étaient $25.00	12.50
Habits Blouse en Drap couvert en Satin de $15.00	$7.50

Jupes de Robes.

1 lot de Jupes en Toile, étaient 75c	37c
1 lot de Jupes Plaid, étaient $1.50	49c
1 lot de Jupes Crash, étaient 2.00	99c

Corsages—Blouses.

Corsages, Blouses de 50c à	39c
Corsages, Blouses de $1.00 à	49c
Corsages, Blouses de 1.50 à	98c
Corsages, Blouses de 1.00 à	59c
1 lot Corsages en Damas de 75c à	49c
Corsages en Linon de $2.00 à	$1.25

Sacques en Linon.

Sacques en Linon de $1.25	75c
Sacques en Linon de 1.50	98c
Sacques en Linon de 2.00	$1.49

Reefers pour Enfants.

Reefers de $1.50, maintenant	49c
Reefers de 2.00, maintenant	98c
Reefers de 4.00, maintenant	$1.98
Reef ra de 5.00, maintenant	2.98

Mantes en Soie a Moitie Prix

Mantes en Soie de $5.00 toutes doublées $2.98.
Mantes en Soie de $6.00 tout doublées $3.98.
Mantes en Soie de goût de $10.00 pour $5.98.

Mantes en Drap.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Shafter rapporte 431 nouveaux cas de maladie et 477 qui ont repris le service.

Le McCulloch a capturé la canonnière espagnole Leyte et l'a ajoutée à l'escadre de Dewey.

Le remorqueur Hudson a capturé une corvette espagnole et coule une autre vis-à-vis Cardenas.

Le transport espagnol Alicante est arrivé à Santiago et Shafter espère le charger de troupes aujourd'hui.

Plusieurs des patients à Fernandina, Floride, ne peuvent recevoir un bon traitement parce qu'on y est à court de remèdes.

On annonce la mort des soldats Ernest D. Marshall et Willis H. Page, de la compagnie F, du régiment du Massachusetts aujourd'hui à Porto-Rico.

Les Rough Riders et le 1er régiment de cavalerie régulière se sont embarqués hier à bord des transports Miami et Matteawan pour Montauk Point, L. I.

La guerre a duré 105 jours; 266 Américains ont été tués, juste le nombre perdu par la destruction du Maine, et 1400 ont été blessés. Les pertes espagnoles se chiffrent à 2000 tués, 2630 blessés.

Ce qui va rester à faire après qu'on aura cessé des hostilités pour la paix sera de signer un protocole, de cesser les hostilités, de nommer les commissaires de la paix, de préparer un traité et de l'approuver.

Gomez et Garcia se proposent, paraît-il, de continuer la guerre ignorant la cessation des hostilités entre les Etats-Unis et l'Espagne. Les insurgés cubains vont causer du trouble au gouvernement américain.

L'ex-secrétaire Olney a été, paraît-il, le premier interrogé pour savoir s'il accepterais d'être commissaire de la paix. Les autres sous considération sont Henry Cabot Lodge, Cushman K. Davis et l'ex ambassadeur Eustis.

De Retour

Le capitaine Joubert, de la Cie F, 9e Mass., est revenu chez lui à Lawrence aujourd'hui. Il est malade et a trente jours de congé.

Il fait le plus grand éloge des volontaires du 9e, mais il rapporte un triste état de choses au point de vue des provisions de l'armée à Santiago.

Il dit que les rations ont été insuffisantes et que les animaux refuseraient ici de boire l'eau qu'ils étaient forcés de boire là-bas.

CollègeCommercial

DE LAVAL,

Dirigé par les Frères Maristes,

A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.

Prix de la Pension, pour l'annee, $80.

Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et salubre; communications faciles.—Enseignement pratique; éducation paternelle et soigneé.

Sur avis, un Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au

FRERE HENRI, Directeur.

Rose Jordan Hartford,

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Milan Blanc

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité de

MODES DE DEUIL.

Commis: Melles Eva et Séverine Leclair.

UN BON COUP—Un état les nouvelles taxes et douanes. Mais nos lignes de Cigares et Sacoches étaient aux mêmes prix. Nous venons e recevoir une nouvelle consignement de Cigares de même marque populaire de vendre à 5 centins le paquet, 50 centins la douzaine, $4 le cent. De la qualité. Sacoches de 50c en moyenne. J. M. Posey, Tel. 692-1 28 50-52 rue Middle.

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire:

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne voulons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

Pneus de 28po en Nique, de toutes grandeurs.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 9 AOUT 1898. No 128

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront aus quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

LA REPONSE

Quelqu'un l'a Vue et dit qu'elle est Satisfaisante

M. CAMBON LA PORTERA AUJOURD'HUI A LA MAISON BLANCHE

La Paix est Aujourd'hui Chose Certaine

Washington, 9 août—L'Espagne a accepté nos conditions de paix; sa réponse est arrivée à Washington.

La dépêche du bureau des affaires étrangères de Madrid transmise vîa Paris a commencé d'arriver ici à 3 heures, hier après-midi, et feuille par feuille fut portée à l'ambassade de France.

Là la besogne ardue, qui prit plusieurs heures, fut de suite entreprise, celle de changer les chiffres en bon français. Quand le soir tomba, M. Cambon et ses assistants savaient ce que l'Espagne avait répondu. Ni le Président ni le secrétaire d'Etat ne furent avertis du contenu de la dépêche de l'Espagne.

Aujourd'hui M. Cambon se rendra à la Maison Blanche et représentera officiellement la note qu'il a reçue du cabinet espagnol.

Avant que l'Espagne puisse communiquer avec le Président McKinley, il faut employer trois langages. La première dépêche, écrite en espagnol, a été traduite en chiffres diplomatiques puis télégraphiée à l'ambassadeur espagnol à Paris.

Là elle fut mise de nouveau en espagnol, puis portée au bureau des affaires étrangères de France, où une traduction française fut alors faite avec le plus grand soin. Puis cette traduction française fut changée en chiffres diplomatiques français et envoyée à M. Cambon, qui lui donna sa signification française antérieure, puis lui donna une traduction anglaise aussi exacte que possible.

Le Président McKinley recevra la réponse de l'Espagne en anglais.

Le cabinet espagnol a agi contre son habitude en envoyant un sommaire de sa réponse, en sus de la dite réponse complète et formelle acceptant nos conditions de paix. Ce sommaire a précédé la réponse proprement dite et a d'abord été traduit.

Quant aux termes exacts de la réponse, c'était impossible d'obtenir beaucoup d'informations hier soir. On sait cependant que l'Espagne accède aux conditions que nous lui avons imposées, expliquant que d'après sa constitution les Cortès seules peuvent céder du territoire, et que par conséquent l'action du cabinet en abandonnant toute souveraineté sur Porto-Rico, Cuba et l'une des îles Mariannes devra être ratifiée par le gouvernement espagnol avant de devenir valide.

Le cabinet offre de convoquer de suite les Cortès, si M. McKinley l'exige. Un fonctionnaire qui a la réponse de l'Espagne disait hier soir que le gouvernement américain la trouverait satisfaisante.

Depeches Resumees.

McCoy et Corbett ont recommencé à s'entraîner avec énergie et détermination.

McMay n'a résisté que durant deux reprises devant le boxeur Stoddard à Rochester, N. Y.

Montauk Point, L. I., est le site choisi pour le nouveau camp des convalescents de Santiago.

Maintenant que Bismark est mort la ville qui porte son nom dans le Dakota-Nord vient d'être la proie des flammes.

Les marchands de Boston se plaignent qu'on manque de justice envers eux au département de la guerre au sujet des contrats à accorder.

Le vaisseau de guerre français parti en voyage d'exploration, n'a rien découvert qui put corroborer la nouvelle qu'un bâtiment avait pris corps et biens dans le détroit de Belle-Isle, après être venu en collision avec un iceberg.

Mde Sally Batchelder, de Peabody, vient de célébrer son 104e anniversaire de naissance. Est-il vrai qu'il se rencontre encore des centenaires.

Quinze garçons ont bien failli se noyer pendant qu'ils se baignaient à Stroudwater, Me, le qui près duquel ils se trouvaient s'étant subitement écroulé.

Charles E. Scudero, un enfant de 14 ans, et un héros de Santiago, est de retour aux Etats-Unis. Sous le feu de l'ennemi il portait de l'eau aux soldats américains.

Le lieutenant Hobson est allé voir l'amiral Cervera à Annapolis. Il a été invité par l'amiral espagnol à aller lui rendre visite en Espagne, quand les circonstances le permettront. Entre vainqueur et vaincu, peut-on mieux sympathiser? C'est toujours ainsi quand on a le cœur noble.

COL. BOGAN MORT.

Le Commandant du 6e Massachusetts n'est plus.

Boston, 9 août Le colonel Fred B. Bogan est décédé ce matin, à 2 h. 30, dans son domicile, rue Princeton, à Charlestown.

Il avait passé une assez bonne journée et une soirée assez confortable; il dormait paisiblement à 2 h. 15, son médecin constata par sa respiration un changement pour le pire. Le R. P. Cronin, de l'église Ste Catherine, fut appelé aussitôt et administra l'extrême-onction au mourant.

Le colonel Bogan ne reprit pas connaissance et passa à 2 h. 30 sans effort. A son chevet se trouvaient son fils Fred, ses trois sœurs et son neveu, M. Fred Ward.

Le colonel Bogan s'était rendu aux avant-postes avec le 9e régiment volontaire du Massachusetts au premier appel du Président McKinley.

Il était à la tête de son régiment à la bataille qui a précédé la capitulation de Santiago, quoiqu'il fût malade depuis le moment du départ de son régiment au camp de l'Etat à South Framingham.

Il ne consentit à revenir chez lui que lorsqu'il fut tellement malade de la malaria qu'il pouvait à peine se tenir debout, et lorsque le médecin du régiment le lui ordonna péremptoirement.

Jusqu'à ses derniers moments on a cru qu'il en reviendrait.

Le défunt était né à Charlestown et y était fort estimé. Il était inspecteur des bâtisses publiques, Irlandais d'origine et appartenait au parti démocrate.

Des Troupes pour Santiago.

Savannah, Ga, 9 août—Deux bataillons du 8e régiment volontaire (immunes), sont partis hier après-midi à bord du transport Rio Grande pour Santiago. Le troisième bataillon partira à l'arrivée du transport Leona.

Les pianos Pease se vendent vite au magasin de musique monstre de Steinert, 130 rue Merrimack.

MEURTRE ET SUICIDE

ET CELA POUR A PEU PRES RIEN

Querelle Fatale Entre Deux Freres

West Stockbridge, Mass., 9 août—une tragédie s'est déroulée dans une petite maison de ferme à trois milles de ce village, et à sept milles de Great Barrington, hier soir.

George Webster a tué d'un coup de fusil son frère Fred, puis s'est suicidé.

L'homme qui a été assassiné avait déjà été trouvé coupable de tentative de meurtre, et ce n'est qu'en mars dernier qu'il avait été gracié, malgré que la sentence, vu son âge, signifiait une condamnation pour la vie.

George était âgé d'une cinquantaine d'années, et d'après les personnes qui l'ont connu, il était un individu vivant d'expédients, tandis que son frère Fred, ayant deux ans moins que lui, était industrieux et entreprenant.

Les deux frères demeuraient sur une ferme, et trois enfants de George tenaient maison pour eux.

Fred avait été condamné il y a sept ans pour tentative de meurtre sur Chester Goodale, à la suite d'une querelle et le procès attira fortement l'attention dans cette localité et les environs. Condamné à 33 ans de prison, il fut pardonné au bout de sept ans, à cause de sa bonne conduite.

Il se rétira chez son frère, vu que pendant son incarcération sa femme l'était remariée.

Les deux frères paraissaient vivre en bonne intelligence, quoiqu'ils restaient à l'écart des voisins.

Hier les deux frères étaient en boisson et ils se querellèrent pour des choses de rien. Tout à coup George saisit un fusil et le pointant vers la tempe de son frère, il tira. Ensuite il se flamba la cervelle.

Le spectacle qui confronta les enfants dans la maison et plus tard les voisins était horrible. Le médecin-légiste Small, après examen des cadavres, les remit aux selectmen de la place.

George Webster laisse quatre enfants et son frère Fred laisse une fille qui travaille à Housatonic.

COMBAT A MANILLE.

Un Nouveau Triomphe pour les Américains.

Hong-Kong, 9 août—Un sérieux engagement a eu lieu pendant la nuit du 31 juillet, entre Américains et Espagnols, à Malate.

Les Espagnols ont attaqué leurs ennemis dans l'espoir de tourner leur droite.

Après trois heures de rude combat les Espagnols furent repoussés.

Les troupes américaines qui prirent part à cet engagement furent le 10e Pensylvanie, 1er bataillon; 1er Californie, 2 d'artillerie régulière, batterie A, de l'Utah. Les pertes des Américains ont été 9 tués et 44 blessés.

Putnam & Son

Nous venons justement d'acheter de l'une des fabriques de Sous-vêtements les plus célèbres du pays—Nous n'avons pas la permission de dire le nom—son stock entier de Sous-vêtements échantillons, représentant toutes les marchandises de cette saison et plusieurs styles qui seront en vogue l'an prochain.

L'achat est considérable, comprenant **QUATRE MILLE DEUX CENT SOIXANTE-DOUZE CORPS ET CALECONS,** une collection éblouissante de Sous-vêtements légers et moyens.

Il y a des Balbriggan, Gauze, Fil de Lisle et super-pesanteurs dans le lot, dans une étonnante variété de couleurs, y compris le blanc, balbriggan, brun espagnol, bleu pale, écru, random mixte, brun foncé, ardoise, mode, tan, rose et une demi-douzaine d'autres nuances.

Ces marchandises sont en bon ordre et plusieurs sont de la plus haute classe. Nous les avons partagé en deux lots et offrons

Tous ces corps et caleçons d'Hommes

Qui devraient se vendre regulierement vingt-cinq et trente-huit cents, un prix uniforme

17 Cents chacun.

Tous les Corps et Caleçons d'Hommes se vendaient régulièrement cinquante, soixante-quinze et un dollar, à un prix uniforme

29 Cts chacun

Voyez nos Vitrines.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Les Espagnols, eux, ont perdu 200 tués et 300 blessés.

Les volontaires américains se sont vaillamment défendus contre plus de 5000 ennemis.

Pris pour Hobson.

Il y a eu grande excitation à la gare du nord, l'autre soir, quand M. Christopher Hooker, employé au Merrimack, est parti pour New York. Il devait s'embarquer pour Vienne.

Plusieurs amis l'avaient accompagné à la gare et lui souhaitèrent bon voyage.

Comme le train s'ébranlait pour partir, un ami apporta trois bourras pour Hooker, qui se tenait sur la plate forme de dernier char.

Ils furent donnés avec tant d'ensemble que la foule se précipita pour voir ce qui se passait.

Un étranger s'informa pour savoir ce qu'il y avait.

—C'est Hobson, lui répondit un des amis de Hooker, un malin.

Sans en entendre plus long, l'étranger cria à tue-tête: Trois autres bourras pour Hobson, le héros du Merrimac!"

Cette fois, tout le monde cria et l'enthousiasme fut tel que Hooker lui-même, qui n'avait saisi que les derniers mots du Merrimac," resta tout interdit.

La Bataille a eu Lieu.

Washington, 9 août—Le général Merritt a cablé qu'en effet une importante bataille a eu lieu à Malate entre les Américains et les Espagnols, et que ceux-ci ont été défaits.

Pas de Timbre

Le greffier de la cité a reçu avis, hier, du collecteur Gill, qu'il n'est pas nécessaire de mettre de timbre sur les rapports de décès au bureau de Santé. Jusqu'ici on exigeait des timbres pour tous ces documents au bureau local.

Cette décision règle la difficulté entre les médecins et les entrepreneurs de pompes funèbres, de manière à satisfaire également les deux parties intéressées.

Dole pour Gouverneur.

San Francisco, 9—Le sénateur Morg

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 9 Aout 1898.

Les Idees d'Ingersoll.

Tout le monde a entendu parler du fameux Ingersoll, le Voltaire ou le Jean Jacques Rousseau des Etats-Unis. Nous ne lui nions pas un certain talent de conférencier qui lui sert à attirer à lui les masses crédules et ignorantes.

Ses idées, ses conceptions peuvent paraître originales à ceux qui n'ont pas étudié; mais en réalité il n'a rien dit qui n'ait été dit avant lui par de soi-disant philosophes français et allemands. Toutes les religions, suivant lui, sont des inventions humaines : le Christ n'a été qu'un homme célèbre et des superstitions sans nombre tiennent encore les peuples sous le joug.

Voilà à peu près toute sa philosophie, si l'on peut donner ce nom à sa connaissance des principes des choses, de leurs causes et de leurs effets.

Comme on voit, Ingersoll est loin de la philosophie chrétienne, c'est-à-dire celle qui est fondée sur les enseignements du christianisme.

Aussi toute sa métaphysique empruntée aux incroyants du dix-huitième siècle l'a-t-elle conduit à faire la panégyrique du suicide.

Parlant récemment sur la présente guerre et ses résultats, Ingersoll a révélé le fond de sa pensée. Après avoir déclaré que le peuple des Philippines était sauvage et ignorant, incapable de se gouverner lui-même, il s'est déclaré en faveur de leur conservation par les Etats-Unis, non dans l'intérêt matériel de ce pays, mais pour faire du bien à ces peuplades, si l'on voulait au moins suivre ses conseils, ce qui est fort douteux.

"Je crois, a-t-il dit, que nous devrions essayer de civiliser cette population,et pour y arriver nous devrions lui envoyer des instituteurs, non des prédicateurs. Nous ne devrions pas essayer de lui donner notre superstition à la place de la superstition espagnole. Elle en a eu assez de superstitions. Elle n'a pas besoin d'églises, mais elle a besoin d'écoles."

Quel beau peuple Ingersoll ferait avec la population des Philippines. Elle n'aurait pas d'églises et pas de foi; chacun se conduirait à sa guise; on y vivrait et l'on y mourrait comme des chiens, sans savoir d'où l'on vient et où l'on va, sans idéal, sans mœurs, sans espérance. Ce serait le matérialisme dans son épanouissement le plus hideux. "Nous devrions y enseigner, dit notre libre-penseur, les arts américains (sic) comment cultiver le sol, comment fabriquer les choses dont ces peuples ont besoin."

Dans l'esprit de ce prétendu philosophe, tout en borne à la matière, aux choses terrestres, à la vie humaine seule. Dans son opinion pas de survie, par conséquent pas d'âme.

C'est la négation de l'immortalité et de Dieu.

Et c'est drôle que depuis que le monde existe l'athéisme n'a pu entraîner personne, sans jamais rien créer. Les plus grands peuples sont tous ceux des nations croyantes.

Ingersoll est loin d'être logique. Etoutez-le : "Il est utile du peuple en général. Je sens qu'il a été victime des superstitions."

Et cela après avoir déclaré que le peuple américain ne devrait pas subir porter ses superstitions aux Philippines. Alors si nous sommes aussi superstitieux qu'il le prétend et que ce défaut soit la cause de tous les malheurs de l'Espagne, comment pourrons-nous bien gouverner nos nouvelles possessions? D'ailleurs, comment se fait-il que le peuple américain, tout en croyant en Dieu, et imbu comme il est d'idées religieuses, puisque le Président demande publiquement que des prières soient dites dans les églises pour que le Ciel nous accorde la paix, comment se fait-il que cette nation soit si avancée, si civilisée ?

La contradiction est ici bien évidente.

Après avoir prétendu que le triomphe des armes américaines doit être mis au crédit de l'Anglo-saxon, en dépit du fait qu'un très grand nombre de nos marins et de nos soldats qui se sont illustrés pendant cette guerre n'appartiennent pas à cette race, Ingersoll, pendant toute retenue, s'écrie : "Je crois que les peuples de langue anglaise sont à la veille de gouverner le monde. Ils sont les rois de l'invention, des manufactures, du commerce, de l'administration, et ils ont une plus haute conception de la liberté humaine que n'importe quel autre peuple. Naturellement, ils ne sont pas entièrement libres; ils sont encore entachés desuperstitions; mais ils le savent. Et au dessus de tout, la littérature anglaise est la plus grande de toutes."

Il est permis, à certaines heures, surtout quand on a bu, de faire du pathos et d'exagérer les choses. Nous est avis que la littérature française ne craint pas la comparaison avec la somme des œuvres de l'esprit de l'Angleterre. Nous ne parlons pas des Etats-Unis, qui en sont réduits à vivre d'emprunts, intellectuellement parlant.

Mais Ingersoll commet un écart de langage encore plus affreux, lorsqu'il dit : «C'est la première guerre,à *ma connaissance*, dans l'histoire du monde, qui ait eu lieu absolument dans l'intérêt de l'humanité."

Ingersoll, nous le voyons bien, n'est pas plus fort en histoire qu'en psychologie. Le peuple français a donné plus d'une fois des preuves de son désintéressement. Lorsqu'il est venu au secours des treize colonies révoltées, ce n'était pas pour acquérir du territoire. Lafayette et Rochambeau avaient un autre idéal : ils luttaient pour l'honneur et la liberté.

Dans la guerre actuelle, il prétend faire que l'on ait songé aux prétentes d'humanité; mais il est bien évident qu'on n'a pas oublié les intérêts matériels, tant s'en faut. L'acquisition de Porto-Rico, des îles Marianes, d'une station de charbon aux Philippines, d'un commerce libre avec Cuba, voilà des avantages gagnés par ces quelques mois de luttes.

Et puis Ingersoll lui-même est en faveur d'une politique qu'on a dénommé déjà *l'impérialisme*; il veut que nous gardions les îles Philippines.

Ceci ne démontre t-il pas toute la faiseur? de son dire?

Qu'on n'aille pas croire que nous trouvons à redire parce que le gouvernement américain ne fait pas que du sentiment et songe à rentrer dans son argent ; mais nous ne concevons pas qu'un homme intelligent puisse, à la face du monde entier, soutenir la proposition de désintéressement complet que Robert Ingersoll ose poser en faveur des Etats-Unis.

La vérité avant tout.

Coups de Crayon.

Nourrisseur nos soldats !

1.00 00[illegible] taux de la taxe à Lowell pour cette année.

Le pique-nique de Porto-Rico comparera-t-il la terrible épreuve de Santiago ?

Plebus nous tourne le dos par ce temps de canicule.

Espérons qu'il sera bientôt de meilleure humeur !

Notre confrère Rawsorth, du *Lawrence Journal*, est candidat à la législature et il s'amuse à pleines coudes dans son propre journal.

La salle Huntington sera-t-elle bâtie cette année ?

Il est tout probable que, comme les bains publics, elle nous viendra... pas tard.

Quand le télégramme nous a annoncé pour la première fois que Dewarck était sérieusement malade, on a vu sous de nous informer qu'il était relevé à un régime de diète sévère.

Le pouvre prince ne pouvait plus manger que du jambon, du caviar et des œufs et ne pouvait boire que du champagne et de la bière. Mais il avait du mourir de goûter son mets favori de pattes de cochon vinaigrées.

Il est encore surprenant que ce mens ne lui ait pas aidé à vivre plus longtemps, hein ?

Il est tout probable qu'après la guerre hispano-américaine, nous en aurons une plus intéressante entre la Russie et l'Angleterre.

Les îles Hawaï que les Etats-Unis ont annexées depuis l'ouverture des hostilités avec l'Espagne, ont été découvertes en 1542 par Gatano, un navigateur espagnol.

Le *Fall River G obe* dit qu'il y a 555 Chevaliers de Colomb parmi les membres du 9e Mass.

Les A. P. A. voudraient ils nous laisser savoir combien il y en a dans leurs parmi les autres cinq cents ?

Miles sera le premier Américain à faire un pique-nique gratis à Porto-Rico.

Des milliers de ses compatriotes suivront,—ou, du moins, tenteront de suivre—son exemple l'hiver prochain.

Pendant que nos troupes affamées demandaient du pain, on a laissé pourrir à bord des navires plus de provisions qu'il n'en fallait pour les satisfaire.

A qui la faute ?

Décidément le 9e est malchanceux. Le col. Bogan est mort ce matin, à Boston, le lieut.-col. Logan est malade à l'hôpital et le major O'Connor est mort des fièvres à Siboney.

Le commandant actuel est le major Donovan.

A Chicago les voleurs ne se privent de rien.

Un millionnaire est allé se plaindre à la police, samedi, que son perron, en granit solide, avait été enlevé durant la nuit précédente.

Le Dr Autommarchi, qui a eu soin de Napoléon durant la dernière maladie de celui-ci à Ste Hélène, est enterré à Santiago de Cuba.

Il y est mort, après avoir passé plusieurs années à y soigner gratis les pauvres gens.

Au point de vue comparatif de sa population, c'est le Texas qui a fourni le plus de soldats pour cette guerre.

L'Etat, comme le Massachusetts, paie $7 par mois à chacun de ses soldats, à part de la solde régulière.

Un ministre protestant entreprenant (?) de Tarkio, Missouri, a trouvé une recette infaillible pour tenir son auditoire éveillé et attentif tout le temps de son sermon.

Il lit de temps à autre une dépêche de la guerre et ses paroissiens sont tellement anxieux de se tenir au courant qu'ils se tiennent ainsi éveillés.

Il y a en trois grandes célébrations de centenaire cette année :

Le 400ème anniversaire de la découverte de la route des Indes par le Cap de Bonne Espérance faite par Vasco de Gama, a été fêté à Lisbonne, en mai ; le 400ème anniversaire de l'exécution de Jerôme Savonarole à Florence, dans le même mois ; et le 400ème anniversaire de la naissance de Holbein à Bâle, en juin.

Il n'y a aucune excuse possible pour ceux qui sont responsables de l'approvisionnement des soldats d'avoir refusé de la bonne nourriture et en quantité suffisante à tous nos braves qui défendaient le drapeau étoilé à Santiago.

Un homme qui n'a que trois biscuits et une couple de tasses de café par jour dans le corps, aime mieux se coucher que se battre.

Il est encore étonnant que nous ayons pu remporter la victoire en de si pénibles circonstances.

Nos meilleurs souhaits à *L'Etoile du Nord* qui vient d'entrer dans sa 19e année.

Le Canadien, de St Paul, Minnesota, pourrait réfuter nos écrits sans voier des articles à ses confrères. La polémique serait de beaucoup plus intéressante.

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eaux chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face de la presbytère. Conditions raisonnables. jmo.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE

Apres trois ans de souffrances, certifie qu'elle a ete completement guerie par l'usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

DE TOUTES LES PARTIES DU CANADA ET DES ETATS-UNIS DES MILLIERS DE FEMMES ONT ETE RENDUES HEUREUSES ET BIEN, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Aucun Remède est aussi fortement et honnêtement recommandé aux femmes, que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles sont recommandées aux femmes malades, par toutes les classes de la société, et elles ont été guéries par ce fameux remède.

Mde. Pichette, dont nous publions, aujourd'hui, le portrait et le témoignage, est née à Varennes et demeure depuis plusieurs années à Montréal. Mde. Pichette, est très connue en cette ville et est une respectable et intelligente mère de famille, voici ce qu'elle dit :—"J'étais faible et languissante, " depuis trois ans ; je souffrais terri- " blement des maux d'estomac, mal " de côté et dans tous les membres ; " j'avais continuellement mal à la tête. " Ce qui me faisait le plus horrible- " ment souffrir c'était cette faiblesse " qui me minait lentement, mais sûrement. J'étais bien " découragée, il me semblait que le remède qui pouvait " me guérir n'existait pas. Un grand nombre de " médecins que j'avais employés, n'ont pu me guérir. " Encouragée par les nombreuses guérisons obtenues " par les Pilules Rouges du Dr. Coderre j'ai commencé " à les prendre; elles m'ont complètement guérie de " toutes mes maladies. Je ne ressens plus aucune " douleur. Mon appétit est bon et je suis forte autant " que je puis l'être.

" Les Pilules Rouges du Dr. Coderre devraient être " prises aussitôt qu'une femme se sent malade, car je " suis certaine qu'elles sont le plus grand Remède au " monde pour guérir les maladies des femmes ; je sais " cela parce qu'elles m'ont guérie après, que, plusieurs " médecins n'ont pu me guérir."—Mde. MARIE LOUISE PICHETTE, No. 214, Rue Ste-Catherine, Montréal.

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE.

Le portrait et l'adresse de Mde. Pichette que nous publions aujourd'hui, sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que son témoignage. Si vous ne trouvez pas Mde. Pichette en allant la voir, ou si vous ne recevez pas de réponse de lui écrivant, c'est qu'elle aura déménagé : dans ce cas, écrivez-nous et nous ferons notre possible, pour vous mettre en communication avec Mde. Pichette. Nous voulons que celles qui doutent, puissent s'assurer par elles-mêmes des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Tous nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous ne nous permettons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie, sans son consentement.

Ne souffrez plus Mesdames, vous avez à votre portée les Pilules Rouges du Dr. Coderre, qui sont un remède pour les maladies des femmes et qui guérissent le bu mal, les irrégularitées, la leucorrhée, les douleurs mensuelles, les douleurs dans le bas ventre, la constipation, mal de côté, mal de reins, chute de la matrice, palpitations du cœur, mal entre les épaules, tiraillements d'estomac, mal de tête, étourdissements, pertes de mémoire, pertes de sommeil, ainsi que toutes les maladies particulières au changement d'âge, bouillonnements du sang, froideur des pieds et des mains, et enflements des jointures.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont prises dans toutes les conditions : elles donnent beaucoup de force à la mère et à l'enfant prises avant et après la naissance d'un bébé. Elles sont d'une grande valeur pour la formation des jeunes filles faibles.

Si vous êtes malade depuis longtemps et que votre médecin ne puisse vous guérir, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; ne vous découragez pas, si une boîte ou deux ne peuvent vous guérir, prenez en assez longtemps, pour qu'elles produisent leurs effets sur votre malade. En même temps, écrivez à notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter **absolument pour rien**, envoyez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, vous n'avez rien à craindre. Toutes lettres adressées au **Departement Medical, Boite 2306, Montreal,** seront ouvertes par lui et tenues confidentielles, par lui. Il vous donnera une foule de conseils, qui, si vous lessuivez aideront beaucoup à votre guérison.

Refusez toutes les pilules rouges qui vous sont offertes à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite ; ces pilules rouges à bon marché, sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les marchands peu scrupuleux vous offrent ces imitations dans le seul but de faire un peu plus d'argent sur votre achat. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations dangereuses, qui bien souvent contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénique. Vous ne serons pas responsables des imitations que vous pourrez prendre. Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez nous 50c. d'estampilles Canadiens ou Américains, pour une boite, ou $2.50, par lettre enregistrée ou mandat-poste, pour six boites. Vous recevrez par la malle les Pilules Rouges du Dr. Coderre, celles qui guérissent. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez-nous votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez : —

CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306. Montreal.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Concurrence
Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fondé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacées pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le pin court détail.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $3. Pièces avec 15c ou ca
F. L. RICHARD. Prop.

TOUS LES BICYCLISTES
Savent que l'endroit par excellence pour
Un Bon Verre de Soda
C'est la LOWELL PHARMACY, 652 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace avec Soda, 5 cts.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Cognac Vieux Ale de Jones, 16c Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs rafraîchies. 0-27 Rue Merrimack

Complete Manhood.
"ZIONA"
Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
JOHN DONOHOE, Prop.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Portes-manteaux. Malles à selles et Valises de Parapluies. En plus et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
59-71 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 117 rue Kent, Lawrence, Mass.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Runels, coin des rues Bridge et Merrimack. jmo

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
000 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex,
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
En vente dans la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la once à la livre ou au macouber.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Service aux clients.
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOS AUTRES !!

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
LAKEVIEW THEATRE
Commençant Lundi, le 4 Juillet par une matinée spéciale.
ANDREWS OPERA CO.
Dans un répertoire d'opéras populaires. Programme changé deux fois par semaine. Matinées Mardis, Jeudis et Samedis.
Fauteuils d'Orchestre, 20c.
Parquet, . . 10c.
Galerie, . . 5c.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.
Une semaine commençant
LUNDI, le 8 Aout,
Après-midi et Soir.
Gaité, Amusements et Musique.
Engagement de Retour.
J. W. GORMAN'S IDEAL MINSTRELS
Un programme de Merite, introduisant les Rois des Instrels du monde qui s'amuse, Vocalistes, Danseurs, Comiques, Musiciens et Spécialistes, tous d'ordre élevé.
Un Congres de Traits de Vrais Minstrels.

Samuel Renaud, Clément Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots funèbres et noir de la ville pour les enterrements avec belles voitures suivant sur demande pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. Ceux qui déménagent ou qui partent pour le canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
208 RUE HALL.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
The Musty Ale y est de premiere classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 386-2.
M. Albert a le monopole des habits bleus, gants, les habits les plus convenables, les plusbeaux chapeaux de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (roches tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
EST OUVERT AU
3 Edifice Hildreth
Spécialités vin à vendre pour deux ou quatre ans, vin de Sherry, vin de Port, vin de Bordeaux, vin de Bourgogne, vin de Rhin, vin de Moselle, vin de Tokay, vin de Malaga, vin de Madère, &c. La facilité est une des meilleures de la ville. Vin de Port, Sherry et Tokay, 25c. la pinte, 50c. la chopine, 75c. la demi-pinte, 75

LIEUT.-COLONEL AMES

Notre Jeune Concitoyen Monte en Grade

LE COLONEL RICE AURA LE COMMANDEMENT

Les Difficultes du 6e Semblent Reglees

Le gouverneur Wolcott a reçu hier les trois câblegrammes suivants de Ponce, Porto-Rico :

Ponce, 6 août 1898.
Gouv. Wolcott, Boston, Mass. :

Vous informerai de date de résignation du col. Woodward aussitôt que acceptée. Rice est ici et fait bon travail.

NELSON A. MILES,
Major-général commandant.

Ponce, 6 août 1898.
Gouv. Wolcott, Boston, Mass. :

Les officiers du 6e Mass. recommandent la nomination de Butler R. Ames comme colonel. Je le recommande pour colonel ou lieutenant-colonel.

GARRETSON,
Brigadier-général.

Ponce, 7 août 1898.
Gouv. Wolcott, Boston, Mass. :

La résignation du col. Charles F. Woodward, 6e Mass., a été acceptée le 5 août, et je recommande la nomination du lieut.-col. Edmund Rice pour remplir la vacance. Le col. Rice est ici et je suis sûr que sous lui le régiment fera honneur à l'Etat.

NELSON A. MILES,
Major-général commandant.

Le gouverneur est resté à son bureau tout l'avant-midi, hier, et agissant d'après l'avis du gén. Nelson A. Miles, il a approuvé sa recommandation au sujet du lieut.-col. Edmund Rice de l'armée régulière, et l'a officiellement nommé colonel du 6e Mass., U. S. V.

La majorité des citoyens de l'Etat, mis au courant des récentes difficultés survenues dans le 6e, s'attendaient à cette nomination, mais on se perdait en conjectures pour savoir qui serait nommé au second poste de lieutenant-colonel.

Le gouverneur a résolu le problème hier en nommant l'adjudant Butler R. Ames, de Lowell, au poste de lieutenant-colonel.

Il a aussitôt câblé ses nominations au Gén. Miles et on croit que cette action réglera les difficultés du 6e.

La nomination de Rice a été fortement recommandée par Miles comme nécessaire pour mettre le régiment sur un bon pied.

Le Col. Rice a servi dans le 19e Mass. durant la guerre civile et a fait ses preuves dans le temps, se distinguant surtout à la bataille de Gettysburg où, simple major, en 1863, il enleva son régiment et culbuta les lignes ennemies, tombant blessé en-dedans de leurs retranchements.

Pour ce fait d'armes, il a reçu une médaille du Congrès. A la fin de la guerre il était commandant du 19e.

Il a depuis fait partie de l'armée régulière.

Le lieutenant-colonel Butler R. Ames est membre de la législature d'Etat et un graduée de West Point. Si le vieux proverbe : Bon sang ne peut mentir, est vrai, il arrivera encore plus haut. En effet, par sa mère, il est petit-fils de feu le général Butler et il est le fils du brigadier-général Adelbert Ames, aujourd'hui à Santiago.

Il est parti pour le front comme adjudant du 6e, ayant été nommé à ce poste à la place du général Curtis Guild qui venait de resigner pour faire partie de l'état-major du Gén. Lee.

Le gouverneur a été influencé par la forte recommandation du Gén. Garretson, commandant de la brigade, qui le proposa pour colonel ou lieutenant-colonel.

On voit par là en quelle haute estime il est tenu par Garretson qui a provoqué les difficultés que l'on sait.

S'il y a d'autres vacances, le gouverneur n'en a pas été officiellement informé, mais il les remplira sur la demande du colonel Rice.

Vente Speciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 344 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno

LA CROIX ROUGE.

Une Lettre de Sherman Hoar.

M. Girard P. Dalman, greffier de la cité, nous a communiqué ce midi la lettre suivante qui s'explique d'elle-même :

Hotel Hygeia.
Old Point Comfort, Va.
Fortress Monroe, Va, 7 août 1898

Au greffier de la Cité de Lowell, Mass.

Monsieur :—

Sewall J. Crawford, Cie C, 6e Mass., Typhoïde, le semaine et W. E. Savage, Co C, 6e Mass., Typhoïde, le semaine, sont arrivés ici et ont été débarqués du Lampasas aujourd'hui en sûreté. Tous deux sont très malades, mais reçoivent les meilleures soins à l'excellent hôpital ici.

Le Dr Bell, de Lowell, aujourd'hui de l'U. S. Hospital Service, travaille magnifiquement pour nos hommes et on devrait s'adresser à lui pour avoir des renseignements à leur sujet.

Aussitôt que les hommes seront en état de voyager, notre Massachusetts Volunter Aid Association verra à ce qu'ils retournent chez eux et leurs amis feraient bien de ne pas hâter leur départ de cet endroit.

Personne ne saurait trop louanger le travail des 26 garde-malades de la Croix Rouge à bord du Lampasas qui ont sauvé plusieurs vies précieuses par leur vigilance de tout moment et leur énergie. On les a renvoyées de Porto Rico par ordre et elles ne se trouvaient à bord que par chance, pour ainsi dire. Dieu sait ce qui serait arrivé sans elles. Le prochain lot de malades de Porto Rico viendra probablement sans femme pour en prendre soin et Dieu leur vienne en aide si c'est vrai. Ne pourrait-on pas demander au gouvernement d'envoyer de tels anges de miséricorde pour au moins accompagner nos soldats malades et sauver ainsi des vies qui méritent de l'être ?

Les Drs Cline et Miller (Croix Rouge) méritent de grands éloges pour leur travail à bord du navire.

Notre association a tourni du beuf frais, du lait et des remèdes au Lampasas ici et j'espère que les mesures que nous avons prises pour le confort des soldats durant leur séjour ici et pour leur prompt retour au foyer rencontreront l'approbation de vos gens.

Veuillez avertir les familles des soldats ci-dessus mentionnés.

Sincèrement à vous,

SHERMAN HOAR,
Pour la Mass. Vol. Aid. Assoc.

Un Voyage qui Coute Cher.

Vers les huit heures, hier soir, un cheval et une voiture appartenant au conseiller Leighton ont été volés d'une ruelle en arrière du magasin de Leighton Bros, rue Central.

On en informa la police et vers les 11 heures, l'officier Dow arrêta un individu qui conduisait le cheval volé rue Pawtucket, près des glacières de Daniel Gage.

Le prisonnier dit qu'il s'appelait Clarence W. Durocher et prétendit avoir loué cheval et voiture dans une écurie rue Worthen. L'officier recurut pas un mot de son histoire et le conduisit au poste.

Ici, il admit avoir volé le cheval, mais il dit qu'il ne se rappelait plus de l'affaire, vu qu'il était ivre.

En cour de police ce matin il a été condamné à 85 d'amende pour ivresse et à $20 l'amende payables en trois jours ou trois mois de prison pour vol.

C'est un voyage de plaisir qui va lui coûter le plein prix.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hoxsie, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Prix insurpassables ! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

POUR LA PATRIE

Un Canadien Mort au Champ d'Honneur

ALEXIS DUBE, DE LOWELL, SUCCOMBE EN FLORIDE

Son Frere, Isidore, est a Santiago

Comme nous l'avions prévu dans le temps, nous ne pourrons jamais savoir au juste le nombre de nos compatriotes qui se sont enrôlés dans l'armée américaine pour la guerre actuelle.

Ici même, à Lowell, ce n'est qu'avec peine que nous avons pu nous procurer les noms des nôtres enrôlés dans nos trois compagnies de volontaires et qui se trouvent aujourd'hui à Santiago avec la Cie M, du 9e, où à Porto-Rico avec les compagnies C et G, du 6e Mass, U. S. V.

Mais combien d'autres braves compatriotes, à Lowell et ailleurs, ont répondu avec empressement au premier appel du Président et sont allés s'enrôler dans l'armée régulière, sans forfanterie, sans vain orgueil, avec la simple satisfaction de faire leur devoir et de payer leur tribut à leur patrie d'adoption.

Tout le pays connaît aujourd'hui l'acte héroïque de George Charette, tous nos compatriotes ont appris la mort glorieuse d'Anatole Dugas, de Holyoke, une des premières victimes tombées au champ d'honneur à Santiago, mais combien d'autres héros inconnus, de notre sang et de notre nationalité, succomberont durant cette guerre !

Nous venons d'apprendre, ce matin, de M. Joseph Dubé, un de nos concitoyens les plus respectés de cette ville, la mort d'un de ses fils, Alexis, arrivée samedi à Jacksonville, Floride. Il a succombé à une attaque de fièvre et son père éploré n'aura pas même la satisfaction de le faire enterrer avec les autres membres de la famille.

M. Dubé nous a informé en même temps qu'un autre de ses fils, Isidore, âgé de 18 ans, seulement, est actuellement à Santiago avec la batterie F de la 2e artillerie légère des Etats-Unis.

Quand la guerre s'est déclarée, Alexis Dubé demeurait ici et son frère, Isidore, était à Westboro, Mass. Celui-ci vint voir sa famille à Lowell et les deux frères décidèrent de s'enrôler sur le champ.

Ils se rendirent à Boston, d'où on les envoya à Washington. Isidore préféra s'enrôler dans l'artillerie et Alexis aimait mieux l'infanterie. Il fut envoyé dans la Cie J, 3e Nebraska, U. S. V.

Son régiment a eu pour mission la garde des côtes dans le Sud et c'est là que le malheureux a contracté, à service d'Uncle Sam, la maladie qui vient de l'emporter.

Vendredi dernier, la veille de sa mort, il écrivit une lettre touchante à son vieux père pour l'informer de son triste état, mais rien n'indiquait qu'il dût succomber si tôt.

Alexis Dubé est né, il y a vingt ans, à Isle-Vert, comté Témiscouata, P. Q.

M. Joseph Dubé, son père, vin s'établir à Lowell avec sa famille en 1887 et y a toujours demeuré depuis.

Le jeune Alexis a commencé de bonne heure à travailler dans les manufactures et plusieurs employés se rappelleront souvent le joyeux compagnon qu'il ont appris à connaître et à estimer durant son séjour à Lowell.

A part son père éploré, il laisse pour déplorer sa perte, sa belle-mère, trois frères: Joseph, commis chez A. G. Pollard & Co.; Félix, employé chez M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres ; et Isidor, aujourd'hui à Santiago ; aussi Léopoldine et Lizaire Dubé, ses seur et frère consanguins.

Nous offrons à M. Joseph Dubé et à la famille nos plus sincères condoléances dans le malheur qui les frappe si cruellement. Nous espérons que les circonstances particulières qui ont accompagné cette mort d'un fils et d'un frère bien-aimé leur donneront dans leur deuil une consolation suprême.

Avec le peuple américain, nous nous décorerons avec respect le vaillant cette tombe qui vient de recevoir un brave mort au champ d'honneur, pour la patrie de son adoption.

Deces.

LAPIERRE—En cette ville, ce matin, Joseph-Prosper-Raoul, enfant de Prosper et Alexandrine Lapierre, est décédé au No 5 rue Aiken, âgé de 7 mois et 10 jours. L'enterrement aura lieu à 3 p. m., demain.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Notes Locales.

Mlle Evangeline Demers est allée passer ses vacances à Nantasket Beach.

Les dépenses du Bureau de Santé se sont élevées à $1417.57, le mois dernier, $1105.89 de moins qu'en juillet 1897.

M. et Mme Napoléon Marcotte, d'Arlington, Mass, étaient en visite dimanche et hier chez notre concitoyen, M. Alphonse Bibeault.

Un mariage à l'horizon, ceïui de l'un de nos jeunes compatriotes employé dans le département de chaussures de l'un des plus grands magasins de hardes faites de cette ville, rue Central.

Fred Grant, de cette ville, qui s'est enrôlé en mars dernier dans l'armée régulière, vient d'être promu au grade de sergent. Il est actuellement au Camp Rogers, Tampa, Fla., avec sa compagnie, la batterie K, de la 7e artillerie.

Au nombre de nos soldats malades du 6e Mass, transportés samedi à Old Point Comfort par le vapeur Lampasas, se trouvaient trois Lowellois : Sewall J. Crawford et W. E. Savage, de la Cie C, et C. A. Thomas, de la Cie G.

M. George Morel, commis pharmacien à la pharmacie Brunelle, rue East Merrimack, est parti hier soir pour une promenade au Canada, se proméner de visiter Montréal, Nicolet et autres villes où il compte des parents et amis. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir.

Des vol urs ont pénétré, hier après-midi, dans la maison de Mme D. Murphy, rue Griffin, et ont enlevé plusieurs bijoux et $18 75 en argent. La maison était vide dans le temps, Mme Murphy et ses filles étant parties pour leurs vacances d'été. La police informe.

Le Dr W. E. Eaton, médecin vétérinaire, a fait application au Bureau de Santé pour avoir la permission d'ouvrir un hôpital pour les chevaux rue Middle. Les membres de l'Unitarian Society s'y sont opposés. L'avocat de la cité a été appelé à décider si au sanitarium était au point de vue légal, la même chose qu'une écurie de louage.

Cour de Police

Sept disciples de Bacchus en cour ce matin. Quatre en sont quittes pour le minimum de l'amende ; William Eastham et Clarence B. Durocher, 85 chacun ; Mary Robinson, 3 mois de prison.

Durocher était de plus accusé d'avoir volé un cheval et une voiture appartenant au conseiller Leighton et à cette condamné pour cet acte à $20 d'amende ou trois mois de prison.

J. Ephraim Bousquet est condamné à $15 d'amende ou 3 mois de prison pour faux prétextes.

$250.00

Je, soussigné, ayant décidé de discontinuer les affaires pour m'en aller a la Colombie anglaise, vendrai le stock et accessoires de mon magasin, No. 28 rue Cabot, pour la faible somme de $250.00 comptant. C'est justement la moitié de la valeur réelle. Je donnerai possession du magasin à l'acheteur lundi matin le 1er Aout '98 et je resterai au magasin une semaine avec l'acquéreur pour l'aider et l'informer sur tout ce qui concerne ce commerce. Ainsi empressez-vous. Le premier arrivé sera le premier servi.

J. T. FORTIN, Libraire,
28 rue Cabot.

Un Concert Populaire.

Un concert public en plein air sera donné jeudi sour sur la South Common par la Lowell Cadet Band, John J. Haulon, directeur.

Voici le programme officiel du concert :

1 Marche, "Bride Fleet" — Sousa
2 Ouverture, "Raymond," — Thomas
3 Mazurka, "La Czarina," — Ganne
4 Marche comique, "Cotton Blossoms," — Hall
5 Schottische, "Sweet Little Daisies," — Casey
6 Idylle, La Forge dans la Forest — Macheles
7 Danse de nègre, — Hall
a. "Lowell Cadet March" — John J. Quinn
b. "Trinity Commandery," — Hall
9 Valse, "Wine, Women and Song," — Strauss
10 Finale, Galop to the Farm, — Collins

MEURTRE OU SUICIDE ?

LA MORT MYSTERIEUSE D'EDOUARD SAVAGE

Il Avait Declaré qu'il Irait se Noyer

Personne ne s'est encore présenté pour établir l'identité du cadavre trouvé dimanche sur la rive de la Concord, mais d'après toutes les informations reçues jusqu'ici, il semble presque certain que c'est bien celui d'Edouard Savage.

La police n'a pas encore complété son enquête et ne peut dire s'il y a eu un meurtre ou suicide, mais elle semble pencher en faveur de cette dernière théorie.

On a appris au poste qu'un homme dont la description correspond à celle du noyé s'est rendu, tard jeudi après-midi, à la terme de la cité et a demandé au Col. Pindar de l'hôberger, prétendant qu'il était très malade.

Le colonel lui répondit qu'il le recevrait avec plaisir, mais il lui expliqua qu'il ne pouvait le faire sans avoir un écrit du secrétaire du Bureau des Pauvres certifiant qu'il méritait d'être assisté.

Au cours de la conversation qui s'ensuivit, l'individu informa le surintendant qu'il pensionnait chez une dame Putnam, rue Hard, et qu'il travaillait pour un nommé W. H. Ward.

Voyant qu'il ne pouvait entrer dans la ferme sans un ordre du secrétaire Courtney, l'homme s'éloigna, prenant la ruelle qui conduit à la rue Chelmsford, et rendu à mi-chemin, il s'étendit sur l'herbe pour se reposer.

Le colonel sortit et retourna lui parler. Il lui fit remarquer que, s'il était malade, il était bien impradent pour lui de se coucher ainsi à terre et il lui conseilla de retourner à sa pension où l'on prendrait soin de lui.

—Eh bien ! répliqua l'étranger, je vois que je ferai aussi bien d'aller me noyer," et sans dire un mot de plus, il continua sa route du côté de la ville.

Mme Mary B. Putnam, qui tient une pension No 26 rue Hard, a pu donner quelques renseignements qui contribueront peut-être à éclaircir ce mystère.

"Un nommé Edouard Savage a, en effet, pensionné chez moi il y a environ cinq ans, quand je tenais maison dans la corporation du Hamilton. Il travaillait alors à la manufacture Hamilton; qu'il a été son pensionnaire qui payait régulièrement. Il était marié avec une femme du nom de Roscoe et tous deux prenaient leurs repas chez moi.

"Tous ses parents demeurent au Canada, mais je ne connais pas l'adresse d'aucun d'entre eux. Sa femme est morte il y a une couple d'années et je l'ai perdu de vue pendant quelque temps.

"Il y a quelques semaines, il est revenu et il m'a demandé si je voulais le prendre en pension. Comme il était un peu ivre, ce jour-là, je ne lui parlai pas longtemps. Je ne l'ai pas revu depuis.

"D'après ce que je connais de lui, je ne puis croire qu'il se soit suicidé Il en parlait quelques fois, mais ce n'était qu'en badinant.

"Je croirais plutôt qu'il a été tué, car il avait toujours de l'argent sur lui et il semble étrange que les deux porte-monnaie qu'on a trouvés sur lui étaient vides."

Hyménée

Un très joli mariage a été célébré lundi matin, à 9 heures, au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack. C'est celui de M. Jean-Baptiste Martin, chef ranger de la Cour St Antoine des Forestiers Catholiques, populaire employé de la maison Goulet, avec Mlle Delphine Boissonneault, aussi de cette ville.

M. Thomas J. Goyette, président de l'Association Catholique, a agi en qualité de garçon d'honneur avec Mlle Rosalie Boissonneault, sœur de l'épousée, comme fille d'honneur.

Les magnifiques toilettes portées par la nouvelle mariée et par la fille d'honneur ont été admirées.

Le Savez-vous ?

Que nous réparons les Montres, Horloges et Bijouteries

A plus bas prix et mieux que partout ailleurs.

Laissez vos ordres à notre magasin.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers Pratiques.
70 rues Central et Prescott

LA TAXE DE 1898

CHIFFRES OFFICIELS DES COTISEURS

Le Maire Croyait que la Taxe Serait plus Elevée

Comme nous l'annoncions hier, le taux de la taxe municipale pour cette année, a été fixé par les cotiseurs à $18 par $1,000.

Les polls, cette année, ne sont que 24,022; une diminution de 549, si on les compare à ceux de 1897.

Les chiffres ci-dessous qui sont officiels racontent l'histoire et chacun est libre d'en tirer les conclusions qu'il voudra :

Evaluation personnelle	$15,318,363
Evaluation d'immeubles	55,622,880
Evaluation totale	$70,941,243
Subsides civiques	$1,182,654.95
Taxe d'Etat	39,720.00
Taxe de comté	65,861.96
Taxe de l'arsenal	4,914.29
Ecole textile	5,000.00
Total	$1,298,151.20
Surcharges	26,835.17
Taxe de banque des absents	17,161.06
Prélèvement total	$1,342,147.43
Pertes sur propriétés personnelles en 1897	$389,087
Gain sur immeubles en 1897 :	
Bâtiments	$812,590
Terrains	131,570
Total	$944,160
Gain net sur évaluation	$555,073

Les appropriations civiques sont $47,622 55 plus élevées que l'an dernier et il faut ajouter à cela les $5000 pour l'école textile.

Il y a à déduire $9,280 de réduction sur la taxe de comté et $4,647 40 sur la taxe d'Etat, ce qui donne une augmentation nette de $42,894.91 sur les dépenses de 1897.

Quand le maire Bennett a été informé du taux, il a déclaré qu'il était surpris qu'il ne fût pas plus élevé et il a demandé à voir les chiffres officiels.

Il les examina avec soin, puis il dit :

"Voilà un taux très conservateur pour une cité comme Lowell, mais je ne comprends pas d'où vient cette grande diminution pour les propriétés personnelles ni l'augmentation en biens immeubles."

MM. Qua et Barnard étant entrés sur les entrefaites, on parla du système de chauffage que l'on veut établir à l'hôtel de ville, puis de la salle Huntington.

Le maire déclara qu'il voulait mettre cette salle en dehors du terrain politique et la conduire à un point de vue pratique.

"J'ai le bureau des échevins pour me supporter," continua le maire, "et nous pouvons avoir soin de cet édifice pour le quart de ce que son entretien a coûté par le passé. Quoi ! c'était une véritable éponge dans le temps !

"Je considère l'évaluation de 1898 des plus raisonnable. Barnard serre les vis à son bout et j'en fais autant de mon côté. Si quelqu'un vient entre nous deux, il y aura quelque chose qui cassera."

Le R. P. Gagnon, O. M. I., a donné la bénédiction nuptiale.

Après la cérémonie, le nouveau couple et leurs invités se sont rendus à la demeure de la famille Boissonneault, rue Moody, où un somptueux goûter a été servi.

Dans la soirée a eu lieu une splendide réception chez M. Martin, rue James. On s'est amusé à qui mieux mieux. Des rafraîchissements et des gâteaux exquis ont été servis. MM. Thomas J. Goyette et Arthur Beaucage ont bien voulu dire quelques mots, et c'est en des termes les mieux choisis qu'ils ont souhaité bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

M. Henri Daigle, dont le talent est toujours apprécié, a rendu avec âme une fort belle pièce de vers.

Il y a eu musique et chant par plusieurs invités.

Voici les cadeaux reçus par les nouveaux époux :

Couteaux et fourchettes en argent, Cour St Antoine, (Forestiers Catholiques); glace de salon, Association Catholique; très belle peinture, un paysage, avec cadre doré, M. Thomas J. Goyette; service à l'eau, Mlles Milette et Ouellette; plateau à fruits, Mlle Adéline Turgeon; large cuiller aux huîtres, M. et Mde Frank Ricard; marinadier, M. E. Lavigne; statuette, Mlle Rosalie Boissonneault; plateau en cristal, dame André Martin; carpettes, la maison Gaynor; plateau, cristal et argent, M. et Mde N. Milot; plateau en cristal, Mde Ouellette; service à l'eau, décoré, M. et Mme Thomas Boissonneault; service à l'eau, Mlle Hortense Martin; plat en porcelaine, décoré, Mlle Marie-Louise Martin; plat en porcelaine, ornementations or et fleurs Mlles Lanctôt; salière et poivrière, le neveu Johnny et la nièce Marie-Louise, famille Martin; service de table, la famille Boissonneault.

C'est de tout cœur que nous souhaitons à M. et Mde Jean Baptiste Martin un bonheur inaltérable et une prospérité toujours de plus en plus grande.

Il y a actuellement 42 hommes employés dans le département du Bureau de Santé.

Rose Jordan Hartford.

18 RUE JOHN,

Près de la rue Merrimack.

Un assortiment de choix de

Chapeaux Sailors

Garnis en Milan Blanc

Notre Prix 25c.

Nous faisons une spécialité du

MODES DE DEUIL.

Commis : Melles Eva et Séverine Leclai r.

La Victoire Suit la Victoire. Le Succès Succède au Succès.

La Vente de Débarrass d'Été de Chaliloux continue à être une grande victoire, un grand succès, et pourquoi pas ?

Habits en Chéviotte de laine de $6.00 pour $2.98.
Beaux Habits en Casimir de $10.00 pour $5.95.
Beaux Habits en Serge Bleue de $10.00 pour $5.95.

Notre Vente de Pantalons.

Pantalons en Chéviotte de $1.50 pour 79 cts.
Pantalons en Chéviotte strictement pure laine de $2.50 pour 98c.
Pantalons en Worsted de tout de $2.50 pour $1.49.

Culottes pour Garçons.

Culottes à siège et genoux doubles de 50c pour 25c.
Culottes tout laine de 50c pour 25c.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 10 AOUT 1898. No 129

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront sous quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

TRUC ESPAGNOL.

L'Espagne Accepte, Mais Conditionnellement.

LES ETATS-UNIS NE CHARGERAIENT DE LA DETTE DE CUBA.

Le Président McKinley ne Tombera pas dans le Piège.

Washington, 10 août—L'Espagne a accepté nos conditions de paix mais avec des modifications. Ce n'est pas une acceptation franche. Il y a la jonglerie espagnole ordinaire, le désir de retarder et de prolonger les négociations dans l'espoir d'obtenir finalement quelque chose de mieux.

La réponse de l'Espagne, telle qu'elle est maintenant est satisfaisante pour le Président. On va tâcher de faire comprendre à l'Espagne qu'elle doit cesser d'user de fourberie et qu'elle doit agir d'une manière correcte.

On croit qu'elle sera amenée à le faire ; autrement, on mettra un terme à ces pourparlers pour la paix.

Ce que l'Espagne a fait a été d'accepter nos conditions, puis de tenter de les modifier. C'est une tactique bien caractéristique du peuple espagnol.

Tout en prenant un air digne, elle nous supplie d'être magnanime, de lui faire des concessions, de lui faire des conditions qui n'étaient pas dans l'entente première.

D'une manière assez habile, mais bien compréhensible, l'Espagne a préparé sa réponse de telle sorte qu'elle peut conduire à la prolongation des négociations diplomatiques et à une correspondance prolongée entre les deux pays, si le Président McKinley faisait la sottise de donner dans le panneau.

Rien ne plairait plus à l'Espagne que cela.

Elle n'aimerait rien mieux que d'engager une bataille diplomatique. Mais on ne lui fera pas ce plaisir. Il n'y aura pas reprise de la cause, aucun échange de "Notes" et "d'instructions" et autres choses qui forment le bagage des diplomates. Le Président n'en veut pas. Il a vu le guet-apens qu'on lui a préparé et entend n'y pas tomber.

L'Espagne dans sa réponse acceptant nos conditions de paix indique ce qu'elle croit que les Etats-Unis devraient lui concéder et donne des raisons, de sorte que sa note est longue.

Les principales concessions recherchées sont une admission que l'occupation de Manille par les Américains n'est que temporaire, les Etats-Unis devant prendre à leur charge la dette de Cuba, assurer la protection aux intérêts espagnols à Cuba et permettre aux troupes espagnoles dans cette île, à Porto-Rico et d'ailleurs de se retirer avec leurs armes, sans compter que le gouvernement américain devra renvoyer à ses frais en Espagne les armées des vaincus.

L'Espagne aimerait que ces stipulations fussent incluses dans le protocole. C'est, dans un sens, de la diplomatie habile. Prenez, par exemple, la demande ayant trait à la protection des intérêts espagnols à Cuba. Qu'est-ce que cela signifie ? Quels intérêts aura l'Espagne à Cuba après avoir cédé sa souveraineté de l'île aux Américains ? Absolument aucun.

Et cependant, en soulevant la question, en nous encourageant à la discuter, pourvu que nous soyons assez fous de le faire, les choses s'embrouilleront à tel point que l'Espagne pourrait bien gagner quelque chose par cette confusion.

Mais le Président McKinley a décidé d'agir résolument. L'Espagne devra consentir à tout ou ne consentir à rien du tout. Cette réponse a été faite à M. Cambon, hier soir, à la Maison Blanche.

Hier soir, après la visite de l'ambassadeur de France, le Président a consulté ses secrétaires, et la consultation a duré jusqu'à près de minuit.

Voici le programme que le Président a décidé de suivre :

Se bassant sur la proposition que l'Espagne a accepté, un protocole énumérant les conditions de la paix sera préparé.

Ce protocole obligera l'Espagne à évacuer Cuba et Porto-Rico, à nous céder l'une des îles Mariannes, à être choisie subséquemment, et à reconnaître aux Etats-Unis de faire occuper la ville de Manille jusqu'à ce que la commission de la paix ait décidé quelque chose au sujet des Philippines.

Cette partie du protocole stipulera ce que l'Espagne devra faire. Puis sera indiqué ce que les Etats-Unis ne feront pas. Ils n'assumeront pas la dette de Cuba ni ne permettront qu'elle soit mise à la charge de l'île ou de ses revenus. Ils ne laisseront pas l'Espagne enlever de Cuba, de Porto-Rico, etc., aucune artillerie de campagne et grosse pièce, ni munitions ou autres approvisionnements de guerre ; en attendant l'évacuation finale de la Havane, les Etats-Unis ne permettront pas qu'un impôt soit chargé aux provisions de bouche importées dans la ville. Il y aura quelques autres prohibitions. Le but de ces clauses prohibitives est de pousser l'Espagne au pied du mur, de ne rien laisser qui pourrait lui permettre de prolonger la discussion.

Le secrétaire d'Etat, l'Hon. M. Day, va commencer aujourd'hui même à écrire le protocole, ce qui ne prendra pas longtemps. Et dès que le document aura été accepté par le cabinet, il sera envoyé à M. Cambon pour être transmis au gouvernement espagnol.

D'après ce qu'on a pu apprendre, le Président n'accordera aucun nouveau délai. Environ trois jours voilà à peu près tout le temps que l'Espagne peut espérer. Si à la fin, de ce laps de temps, le protocole n'a pas été signé les négociations seront closes, et la guerre continuera de plus belle.

Maltâte vous Rendra Bien et Forts.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le rapport a été fait qu'il n'y a pas un seul cas grave de maladie parmi les soldats du 8e Massachusetts.

Le transport espagnol Alicante a été chargé hier de 1000 soldats malades, il partira pour l'Espagne au jour d'hui.

Deux steamers norvégiens, l'Aladin et le Bergen, sont arrivés à Key West; ce sont des prises du Hawk et du Viking.

Le 4 août dernier, l'amiral Dewey était à préparer ses vaisseaux pour l'action et l'on croyait que la capture de Manille était proche.

Le général Miles a câblé qu'il n'avait pas besoin de nouvelles troupes à Porto-Rico; de sorte que l'expédition Wade est contremandée.

Un incendie a duré plusieurs jours à bord du transport américain Morgan City; mais les matelots ont caché la chose aux soldats, pour éviter une panique, tant que le vaisseau ne fût pas rendu à Manille.

BATAILLE DE MILATE.

900 Américains Battent 3000 Espagnols.

LES INSURGES N'ONT PAS AIDE NOS TROUPES.

Les Vaisseaux Americains prets a Bombarder.

Cavite, baie de Manille, 4 août' via Hong-Kong, 10 août—L'attaque sur Manille n'attend que le débarquement des troupes américaines maintenant dans le port.

Le monitor Monterey est arrivé, et l'amiral Dewey est plus que jamais maître de la situation. Toute la crainte d'une intervention allemande est disparue depuis l'arrivée de ce puissant vaisseau de combat.

En même temps l'espoir que le capitaine général Augustin va capituler sans une énergique résistance s'est évanoui.

Ecoutant les arguments de ses officiers que lui conseillent de résister, mis au pied du mur par les demandes belliqueuses de l'archevêque de Manille, et peut-être encouragé par le manque de bonne foi d'Aguinaldo et de ses insurgés, Augustin ordonna une sortie de ses troupes pendant l'orage de dimanche dans la nuit le 31 juillet.

Plus que cela, le gouverneur général a lancé une proclamation dans laquelle il dit qu'il va se défendre jusqu'au bout.

Malgré tout l'insuccès des troupes espagnoles pendant la nuit de dimanche pourrait bien conduire à une capitulation plus facile.

Voici des détails assez circonstanciés sur le combat en question.

Malate est une ville fortifiée sur la route de Cavite à Manille. Les insurgés avaient envahi la place et s'y étaient bien battu, perdant plusieurs hommes.

Alors ils cédèrent, et les troupes américaines prirent leur place.

Les Américains, sous le général Greene, se retranchèrent, puis commencèrent à s'avancer lentement, systématiquement, tout en attendant l'arrivée de renforts.

Dimanche les Espagnols virent que les Américains se préparaient à débarquer une force supérieure, et que chaque jour il leur arrivait des renforts, de sorte qu'une attaque fut ordonnée.

Une tempête épouvantable faisait rage; l'obscurité était grande. Trois mille espagnols attaquèrent le flanc droit des Américains.

Les insurgés s'étaient retirés pour aller célébrer nous ne savons quelle fête, laissant l'aile droite des Américains découverte.

Malgré que les Américains ne comptaient que 900, ils ont repoussé l'ennemi.

Ils se sont battus comme de véritables héros.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Putnam & Son

4272

Corps et Caleçons pour Hommes, qualités haute et moyenne pour moins de la moitié de leur valeur reelle.

Tous les echantillons de manufacture d'un des manufacturiers de Sous-vêtements les mieux connus de ce pays.

Toute la collection a ete achetee a un percentage ridiculement bas de son cout et nous offrons tout l'achat en deux lots. Balbriggan, etoffes blanches et de couleur, jerseys et fil de Lisle—comme suit :

Corps et Caleçons d'Hommes.

QUALITES MOYENNES qui se vendent regulièrement 25c et 38c, dans cette vente à un prix,

17 Cents chacun.

Corps et Caleçons d'Hommes.

HAUTES QUALITES qui se vendent regulièrement 50c, 75c et $1.00, dans cette vente à un prix,

29 Cents chacun.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

A PORTO-RICO.

LES AMERICAINS SONT DE NOUVEAU VICTORIEUX.

La Prise de la Ville de Caimo.

Ponce, Porto-Rico, 10 août—La ville de Caimo a été prise à 8 heures hier matin, par le 16e Pensylvanie et les 2e et 3e Wisconsin.

L'artillerie a tiré sur un blockhaus en dehors de la place et protégé par cette canonnade, l'attaque a eu lieu.

Deux cents Espagnols ont été fait prisonniers, et 20 autres ont été tués, y compris le commandant Rafael Iglesesa, et trois autres officiers.

Madrid, 10 août—Une dépêche officielle de San Juan de Porto-Rico a été reçue par le ministre de la guerre, le lieutenant-général Correa, disant qu'un corps de troupes espagnoles, sous le commandement du colonel Pinto, est entré dans la ville de Fajardo, antérieurement occupée par les Américains, qui se sont retirés emportant leur drapeau avec eux.

Suivant la même dépêche, une armée composée d'insurgés a tenté de surprendre les avant-postes espagnols à Arecibo, sur la côte nord de Porto-Rico, mais forcés repoussés, plusieurs insurgés étant fait prisonniers.

Newport News, Va., 10 août—Le général Fred Grant, son état-major et les six compagnies qui restent du 1er régiment du Kentuckey, se sont embarqués hier sour pour Porto-Rico, à bord du transport "Alamo."

Le transport Obdam partira aujourd'hui ayant à bord le 5e régiment de l'Illinois.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Leaders dans les Bas Prix.

Items pour les Vacances.

Soit que vous partiez dans trois jours ou trois semaines, rappelez-vous que la O'Donnell & Gilbride Co. sont les quartiers généraux pour la Papeterie, les Articles de Toilette, toute espece de Brosses, de fait toutes les nécessités

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 10 Aout 1898.

Un Mot sur l'Enseignement.

Encore un confrère qui entreprend la discussion sur l'enseignement que nous devons donner à nos fils. C'est la "Presse" de Holyoke, Mass., et ses opinions méritent d'être placées sous les yeux de nos lecteurs qui s'occupent de cette grave question.

Ce confrère commence par dire que l'établissement d'un collège commercial à Woonsocket, R. I., bénéficiera énormément aux Canadiens de ce centre et en général à tous nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre, et il espère que cette institution recevra l'approbation des gens de bien et sera couronnée de succès. Et il ajoute :

"Cette question de l'enseignement commercial, quelque prix que nous puissions y attacher dans un pays où "les affaires" prennent tout, doit être cependant subordonnée à une autre dont l'importance se fait sentir de plus en plus à mesure que les générations se succèdent en menaçant de tomber dans l'abîme de l'unification américaine; c'est celle de l'enseignement classique que reçoivent nos jeunes gens dans les colléges du Canada et des Etats Unis et qui, croyons-nous, ne répond pas aux besoins de notre position.

"Nous sommes ici placés dans une situation telle qu'il nous faut soutenir des luttes continuelles, non seulement pour nous frayer un chemin à travers les rudes sentiers de la vie pratique, mais encore pour effectuer la conservation de notre existence nationale ; c'est l'éternel "struggle for life" vulgairement entendu, impliquant davantage la lutte non moins dure de nous maintenir dans la possession de nos traditions, de nos institutions et de notre langue. Nous vivons d'une double vie, qui nécessite chacune, si nous sommes résolus le ne pas laisser éteindre en nous une langue particulière qui permettra aux hommes qui tiennent entre leurs mains les destinés du peuple canadien aux Etats-Unis de protéger nos intérêts, défendre nos droits auprès des autorités civiles et judiciaires, et d'inculquer à leurs compatriotes les hautes idées de patriotisme, de fidélité à leurs traditions, idées qui doivent les animer tous et qu'on a à tort déclarées incompatibles avec la position que nous occupons.

"La connaissance du français et de l'anglais, sans en mentionner d'autres qui paraissent secondaires à celle-là, est donc d'une nécessité absolue pour nos jeunes gens se proposant d'embrasser des carrières libérales. Or, d'une manière générale, l'instruction que reçoivent les étudiants canadiens-américains, dans les maisons d'éducation soi-canadiennes, soi-américaines, ne paraît pas satisfaire à ces exigences de notre vie nationale.

"Dans celles-là l'étude de l'anglais est considérablement négligée, parfois complètement mise de côté ; dans tous les cas, nous avons vu à même de le constater, elle n'est pas assez approfondie, lui n'en faut, pour permettre la concurrence avec les élèves des Universités. Dans celles-ci, on ne s'occupe guère de la langue française, on lui donne à peine un dernier plan en sorte que nos Canadiens ont en peu de temps à peu près oublié les notions insuffisantes acquises dans nos écoles paroissiales.

"Ainsi donc il y aurait des réformes à introduire dans nos systèmes d'éducation, afin que nos jeunes gens après avoir complété leurs études classiques et libérales, à leur entrée dans l'arène politique, judiciaire ou nationale, puissent prendre la défense de nos intérêts les plus chers, de nos droits les plus imprescriptibles."

Comme on le voit, la "Presse," de Holyoke, considère que les deux systèmes d'éducation, américain et canadien, laissent à désirer pour nous Canado-américains qui avons un double but : obtenir des succès dans ce pays et en même temps ne pas perdre notre langue.

D'un côté, suivant la "Presse," le Canada nos offre une éducation trop française et de l'autre le système d'éducation des Etats-Unis est trop anglais.

C'est pourquoi la fondation d'un collège Canado - américain s'impose.

Avons-nous les moyens de le faire ?

Nous le croyons.

Le général Toral a télégraphié à Madrid, disant que par suite du peu d'étendue du camp que les Américains avaient occupé, du manque de tentes et la mauvaise qualité des aliments, le nombre des malades espagnols était monté à 10,000 ; la moyenne des décès est de 12 à 14 par jour.

La dépêche dit de plus que la quantité de lits est devenue tout à fait insuffisante pour un si grand nombre de soldats malades et que le rapatriement des hommes devrait commencer immédiatement.

Le général Toral a informé le gouvernement que les blessures du général Linares n'avaient pas amené de complications graves, mais qu'elles causent de grandes douleurs au malade .

La discussion des résultats de la guerre a fait ressortir le fait que l'Autriche est le seul grand Etat représenté actuellement à Washington par un ministre, et l'on croit que c'est parce que la France est représentée par un ambassadeur que M. Cambon a été choisi pour les négociations en vue de la paix.

Bien qu'il n'y ait pas lieu de croire que cette circonstance ait été de quelque poids dans la question, les cercles commerciaux de l'Autriche commencent à trouver désavantageux d'être représentés par un ministre. Mais il est très douteux que les partisans d'un changement puissent ébranler l'exclusivisme traditionnel de la classe officielle autrichienne lorsqu'elle devra traiter avec ce qu'elle considère comme "une nation de négociants."

M. Mott donne l'éclat de la santé aux joues.

L'Hon M. Evanturel.

L'élection de l'hon. A. Evanturel à la présidence de l'assemblée législative d'Ontario fait grandement honneur à notre digne compatriote. Par son énergie, son tact parfait et ses grands talents, le député de Prescott commande l'estime et la considération des partis politiques de la province sœur. M. Whitney s'est joint à M. Hardy pour faire l'éloge de l'hon. Evanturel et tous les grands journaux d'Ontario sont unanimes à approuver le choix de la chambre d'assemblée.

C'est la troisième session que l'hon Evanturel est appelé à présider. Sera ce la dernière? probablement oui, car il semble certain que lors des remaniements ministériels qui ne peuvent tarder maintenant, il sera appelé à faire partie de l'administration Hardy pour y représenter l'élément canadien-français.

Ce sera la reconnaissance de l'influence d'où prise, sous la direction d'hommes de la valeur intellectuelle et du patriotisme éclaire de l'hon Evanturel, nos compatriotes d'Ontario.—Echange.

Un Voyage Inutile.

L'on questionne dans les cercles diplomatiques de Londres, d'une visite du prince de Galles aux Etats-Unis, dans le cours de l'automne.

Son Altesse rendra visite à l'Oncle Sam pour lui montrer l'amour qu'a pour lui le peuple anglais, et les sentiments mutuels qu'il y a au fond des deux alliance anglo-américaine.

John Bull est sûre de peu par la danse dans l'Extrême-Orient, soucieux en Europe, cont aussi charmé-mais que les marchés au Spitzberg, et le but fondé que cette, la coopération des Etats-Unis pour sauvegarder ses intérêts en Chine et dans l'Inde, et soutenir l'édifice de ses empires, dont les bases commencent à lui inspirer de graves inquiétudes.

Le voyage projeté d'Albert Edouard sera couronné de succès? C'est peu probable; car, encore une fois, les Américains, se rappellant l'histoire du siècle dernier, 1812 et 1261-65, sont peu empressés de tirer les marrons du feu pour leurs cousins d'outre-mer.—Echange.

Le Piano.

Quelques notes chinoises sur le piano.

"Les peuples d'Occident, écrit un mandarin dans un des ces récents ouvrages, ont coutume d'entretenir chez eux et de parquer dans leurs salons un singulier animal. Il a quatre pattes, quelquefois trois seulement, et ont peut le faire chanter, quand il vous plait.

"Les hommes et les plus savants les femmes —et parfois même de tout jeunes enfants—n'ont qu'à s'asseoir bien en face de lui. Pais ils lui tapent sur les dents, de temps en temps, et lui marchent sur la queue.

"Aussitôt, il se met à chanter

"Son chant fait beaucoup plus de bruit que celui des oiseaux, mais il n'est pas aussi harmonieux.

"Malgré le terrible développement de ses mâchoires, et son habitude de montrer une effroyable rangée de dents, il ne mord pas jamais.

"On n'a pas besoin de l'attacher, il ne se sauve pas."

PRENEZ MALTOS SI VOUS ÊTES ÉPUISÉ.

Vente Spéciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno

PRIX SPECIAUX—Pour bois de chauffage, A. Leblanc 65 rue Davidson. Faite lui une visites. 16 a

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

MARET EST MORT. C'est-à-dire l'officine espagnol de ce nom, car notre Maret, l'unique Maret en ville, est toujours bien vivant et disposé à faire des sacrifices, à son magasin coin des rues Cheever et Coolidge, pour conserver sa clientèle canadienne. Nettoyage, pressage, teinturage faits aux plus bas prix.

ON DEMANDE—Un jobiste, un prote et un opérateur sur les machines Morgenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "l'Indépendant" de Fall River, Mass.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Ronson, au Ward Five Drug Store. Pon vous donnera tous les renseignements.

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 27a

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eaux chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables. jno.

LES PILULES DU DR. JACQUES

Grand Incidence de prix, Grand Succès, Grande Vente, Grande Réputation, Grande Valeur, Grande Boîte, Petit Prix, Petite Dose, Petite Pilule, Petite Boîte, Petit

LOWELL, MERCREDI 10 AOUT 1898.

"TROUS"

Les garçons ont eu un vrai bon temps pendant leurs vacances, et tandis que les sports infantils et les exercices extérieurs ont donné à leurs jeunes un éclat de santé plus vif, leurs habits dans nombre de cas sont pires pour le plaisir et il leur faut un nouvel habit. L'école bientôt. Pas trop tôt pour la mère, mais trop tôt pour le garçon. Mieux vaut commencer aujourd'hui à réparer les dommages des vacances et profiter des GRANDS MARCHÉS que nous offrons en Habits pour enfants pendant la prochaine

Vente de Dix Jours de Cloture

Habits matelot tout laine, 4 styles différents, se vendaient bien à $1.50, prix de clôture, **73c.**

Habits pour enfants de $3 et $5.50, bons styles, petite pointe. Se vendent comme des "poins chauds," à un prix de clôture de **$1.25**

Corsages de plusieurs styles, valeurs de 35c. Prix de clôture. **12 1-2c**

Corsages blancs brodés, vendus toute la saison à 75c, mais quelques-uns sont légèrement salis par la manufacture, pour nettoyer à **25c.**

Culottes, fortes et durables, à un prix de clôture. **19c.**

Vos veines de mar-le tressaillront à la mention des grandes valeurs dans chaque département cette semaine.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

LA SALLE HUNTINGTON.

LES CONSEILLERS ONT UN NOUVEL AMENDEMENT

La Resolution se Trouve de Nouveau Retardee.

Les membres du conseil de ville se sont réunis hier soir en assemblée spéciale pour s'occuper de la question de la salle Huntington ainsi que de celle des secours à donner aux familles des volontaires.

Il n'y avait que dix-neuf membres présents sur les vingt sept. En l'absence du président Taylor et de son remplaçant régulier, le conseiller Garvey a été appelé au fauteuil.

Par un vote unanime, on a adopté l'emprunt de $5,200 pour venir en aide aux familles des volontaires enrôlés pour la présente guerre. La résolution n'attend plus que la signature du maire.

Les conseillers ont ensuite longuement discuté la nouvelle résolution concernant la salle Huntington adoptée par le bureau des échevins à la place de la première qui a été retirée après que le maire y eut apposé son veto.

Comme nous l'avons expliqué la semaine dernière, cette résolution comporte un emprunt de $40,000, payables en dix paiements annuels, et met tous les travaux à faire exécuter sous la surveillance du maire et du surintendant des bâtisses.

Elle spécifie que des soumissions devront être demandées et que les citoyens de Lowell auront la préférence ; que tous les travaux seront faits par contrat, excepté ceux de peinture et de menuiserie.

Le conseiller Markham a ouvert le feu en proposant comme amendement que les travaux aux édifices publics soient payés d'après les prix d'union.

MM. Wiggin, Leighton et Wilder s'y sont opposés et l'amendement a été défait, 12 à 7.

Une motion pour passer la résolution en seconde lecture a été défaite, 11 à 5.

Le conseiller Sullivan proposa alors sous forme d'amendement, une nouvelle résolution que le président déclara hors d'ordre.

Après une discussion interminable, on décida de suspendre la séance pour un quart d'heure.

A la reprise de la session, on perdit plusieurs minutes à discuter à tort et à travers les usages parlementaires.

Pour régler la difficulté, le conseiller McCluskey proposa de rescinder le vote d'après lequel la résolution originale n'avait pu être adoptée en seconde lecture. La motion fut adoptée 17 à 2.

Alors le conseiller Sullivan proposa un amendement à la troisième section, à l'effet de mettre les travaux de peinture et de menuiserie sur le même pied que ces autres, c'est-à-dire, par contrat, et de laisser au maire la charge d'approuver les plans du surintendant.

La résolution ainsi amendée a été adoptée 15 à 5.

Puis le conseil s'est ajourné.

Il faudra maintenant une nouvelle réunion du bureau des échevins pour régler la question.

Notes Locales.

Le Bureau de Police a accordé jusqu'à date mille licences de colporteurs.

M. Charles Lafamme, inspecteur en chef du bureau de police, est en vacances.

Le bureau de police a révoqué la licence de pool, de M. Omer St Hilaire, 69 rue Aiken.

L'Hon. Wm S. Knox, notre représentant au Congrès, est venu faire une visite à Lowell hier.

A l'assemblée régulière de la Cour Merrimack, F. d'A., hier soir, sept nouveaux membres ont été admis.

On dit que le Dr W. H. Downs sera candidat pour la nomination ré publicaine dans le 27e district législatif.

Tout indique que nous aurons une belle parade ici le Labor Day. Toutes nos 32 unions ouvrières ont déclaré qu'elles y participeront.

Maltos vous guérira malgré vous.

Mme Patrick Boyle, mère de M. Thomas Boyle, est tombée en bas d'un escalier hier et s'est fracturé le bras droit. Le Dr Meigs a été appelé.

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack, est à clore ses marchandises d'été et de printemps à 25 et 50c dans le dollar. Il ne veut pas les garder pour l'année prochaine.

On annonce que le major E. T. Rowell ne sera pas candidat à la législature dans le quartier 6, l'automne prochain. On mentionne M. A. H. Cluer comme candidat probable.

Un nommé William Clark, qui prétend venir de Chicago, a été arrêté hier par la police, souffrant d'une attaque de delirium tremens. On a dû le conduire à la ferme de la cité.

M. S. St Onge, autrefois de cette ville, et aujourd'hui marchand d'Arctic Centre, R. I., était en ville hier et aujourd'hui, en voyage d'affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Le trésorier de la cité, M. Coburn, a réussi à placer à la Lowell Institution for Savings un emprunt de $100,000 pour la ville à 2 1-4 opo. C'est le plus bas taux qu'on ait pu obtenir jusqu'à date.

On a trouvé, lundi, dans la rivière Shawsheen, à South Tewksbury, le cadavre d'un inconnu dont on n'a pu encore établir l'identité. C'était un homme d'une cinquantaine d'années et pesant environ deux cents livres. Il n'y avait aucune marque de violence sur le corps.

Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux, la visite de M. J. E. Bernier, propriétaire de *L'Avenir National*, de Manchester, N. H., et son frère, M. Joseph Bernier, nouvellement arrivé à Manchester et employé à "L'Avenir National."

Le sergent Murdock McKinnon, Cie G, 6e Mass., est revenu hier de l'hôpital du camp Alger où il a dû rester depuis six semaines. Il a obtenu un congé. Inutile de dire que son retour inattendu a causé une agréable surprise à ses parents qui demeurent à Wiggin ville.

Décès.

LAFORTUNE—En cette ville, avant-hier, Hypolite, enfant de Maxime et Marie Lafortune, est décédé au No 10 rue Rice, âgé de 11 mois. L'enterrement a eu lieu à 1.30 p. m. hier.

MARCEAU—Alphonsine, enfant d'Edouard et de Marie Marceau, est décédée hier au No 13 rue Aiken, âgée d'un an et un mois. L'enterrement a eu lieu à 1.30 h., cet après-midi.

PAQUIN—L'épouse de M. François Paquin, née Appolline Beaucage, est décédée la nuit dernière au No 194 rue Perkins, âgée de 33 ans et 28 jours.

Les funérailles auront lieu vendredi matin.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

DAVID—En cette ville, ce matin, Philéas David, père, est décédé au No 24 rue Smith, âgé de 70 ans, 7 mois et 4 jours.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à St Joseph.

ST PIERRE—En cette ville, hier à l'hôpital général, Mlle Laura St Pierre est décédée âgée de 22 ans et 7 mois.

Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin, à l'église St Joseph.

M. Jos Albert, entrepreneur.

LE NEUVIEME A SANTIAGO.

Nos Soldats ont hate de Revenir.

ILS SONT MALADES, SANS ABRI ET MAL NOURRIS.

Une Autre Lettre de Notre Correspondant Spécial.

Notre service régulier de dépêches générales annonçait, la semaine dernière, le retour prochain au pays des soldats du 9e Mass, actuellement à Santiago de Cuba.

Les premiers transports viennent d'arriver à Montauk Point, L. I., et il est probable que le département de la guerre ramènera bientôt ici la balance de nos troupes que la fièvre menace de décimer si on ne se hâte de les faire revenir.

Nous avons reçu, ce matin, une autre lettre de notre correspondant spécial, le soldat F. X. Parant, de la Cie K, 9e Mass., qui nous fait voir sous son véritable jour la triste situation de nos troupes à Santiago.

Santiago de Cuba,
Dimanche, 24 juillet '98.

M. le rédacteur:—Quelques mots à la hâte pour vous donner quelques détails de la situation actuelle ici.

Nous sommes campés à un mille de la ville de Santiago de Cuba.

Plusieurs d'entre nous sont atteints de la malaria; ce n'est pas une maladie contagieuse, mais elle fait beaucoup souffrir.

Avant-hier, deux soldats nègres sont revenus de Santiago au camp sous l'influence de la boisson et lorsqu'ils aperçurent les prisonniers espagnols, ils se mirent à tirer dessus.

L'une des sentinelles s'avança vers eux et leur demanda ce qu'ils avaient l'intention de faire. Sans répondre, l'un des ivrognes épaula de nouveau sa carabine et fit feu sur la garde qu'il atteignit au poumon gauche. Sa victime expira quelques minutes plus tard.

Hier matin, un nommé Sullivan, de la Cie G, de Worcester, a succombé à la malaria, après trois jours de maladie seulement. On venait de le transporter à l'hôpital quand il rendit le dernier soupir.

Il laisse une femme qu'il n'avait épousée que depuis quelques mois, à la dernière Thanksgiving.

Nous attendons avec impatience le jour du départ de Cuba et il faut espérer qu'il arrivera bientôt. Les trois quarts des troupes sont malades et nous sommes à nous demander pourquoi on nous laisse ici dans les champs, sans abri et presque sans nourriture, puisque les hostilités sont finies et que le gouvernement n'a plus besoin de nos services.

Tous les jours on nous annonce que l'on partira le lendemain, mais nous sommes continuellement déçus.

On reçoit les lettres et les journaux qui nous sont adressés quand ils ont du temps de reste: c'est-à-dire que nous sommes chancux de les recevoir un mois après la date.

J'ai reçu un lot d'ÉTOILE du mois dernier, hier seulement, et je me sais fait un plaisir de les passer aux Canadiens des différentes compagnies; ceux de la Cie M, surtout, étaient fiers d'avoir des nouvelles de Lowell.

Dans notre régiment, les compagnies F, K, G et M sont les seules qui font un peu d'ouvrage et sont tenues occupées; les huit autres viennent de Boston, ne sont composées que de petits "messieurs" et n'y toutes pas à ce monde-là. Vraiment nous sommes fatigués, écœurés de tout cela et nous avons hâte de voir la fin.

F. X. PARENT.

MÉDECINS AUX ABOIS

Un Cas Nouveau non Prévu par les Auteurs

Hier après-midi, le Dr C. Hénotte, qui tient une pharmacie coin des rues Cabot et Merrimack, a été appelé à la hâte en consultation avec deux confrères américains qui avaient un cas des plus difficile sur les bras, à Pawtucketville.

Il a dû se rendre sur la Second Avenue où le patient réside.

La consultation a duré deux heures et les médecins se sont séparés en désaccord.

Un compatriote bien connu a été atteint d'une maladie étrange et nouvelle que l'on ne peut expliquer d'après les anciens traités de médecine.

L'attention du médecin canadien, appelé en dernier lieu, a été attirée sur une tache incompréhensible faite sur le drap de lit. La couleur était d'une nuance indicible et la matière inconnue dans les traités reconnus par la médecine.

Les Américains opinaient pour la melasse ou le chocolat; mais le médecin canadien soutint contre eux que c'était de l'ocre.

Il y en avait si peu sur le drap que notre compatriote gagna son point; de fait, il n'y en avait pas plus grand que la main.

Tout de même les trois médecins sont réduits à quia, car, vu l'âge du patient, ils ne peuvent s'entendre sur le diagnostic.

Ils ont décidé d'attendre à ce soir pour une nouvelle consultation.

La majorité a déclaré que le cas était grave et que le patient pourrait bien avoir une place au paradis avant longtemps.

On a averti le patient à cet effet et il a paru parfaitement satisfait.

Naissance.

VINCENT—En cette ville, le 8 courant, l'épouse de M. John T. Vincent, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Henri-Oscar-Joseph. Parrain, M. Henri Leclair et marraine, Mlle Laura Demault.

POUR VIVRE VIEUX et être bien prenez Maltos.

Necrologie.

Les anciens s'en vont.

Les fondateurs de notre colonie descendent les uns après après les autres dans la tombe. Il faut s'incliner devant les décrets de la Providence.

Aujourd'hui, nous avons le pénible devoir d'annoncer à nos lecteurs le décès d'un brave compatriote, l'un de nos vieux pionniers, qui avait su conquérir par ses qualités du cœur et de l'esprit une place enviable parmi notre population. Nous voulons parler de la mort arrivée ce matin, à 8 h. 30, de M. Philéas David, père, à son domicile, No 24 rue Smith, à l'âge avancé de 71 ans, après une assez longue maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne et muni des secours de notre sainte religion.

Le défunt était une figure bien connue parmi nous, et son départ pour un monde meilleur laissera un grand vide.

Feu M. David, père, était un homme d'une haute respectabilité, courageux, bon catholique, sincère et généreux, le type du vrai Canadien. Orphelin dès son bas âge, il dut entreprendre bien jeune la lutte pour la vie, et il assuma de lourdes charges sans jamais se plaindre. Il a élevé une nombreuse famille, et a inculqué à ses enfants les excellents principes qu'il a toujours suivis.

Il laisse une épouse éplorée, trois fils, MM. Philéas, Hector et Alfred et une fille, Mme Clarina Burnham.

Le dé funt était né au Sault-au-Récollet, et il venait s'établir à Lowell dès 1868, quand notre population ne comptait que quelques centaines d'âmes.

Nous présentons à sa famille qui le pleure et le regrette nos plus sincères condoléances et sympathies en cette heure de grande épreuve.

R. I. P.

Cour de Police.

Sur neuf personnes accusées d'ivresse en cour, ce matin, une seule, Louis Reyno, a été condamné à 3 mois de prison; toutes les autres en ont été quittes pour l'amende parfaitement minime de $1.

Les Chinois arrêtés dimanche ont tous répondu: Présent! et ils ont payé leurs $8 d'amende avec une affabilité tout à fait orientale. Aucun d'eux n'a fait la grimace.

Charles Carlson a été condamné à $5 pour vol et Nelson Dudlos à $15 pour avoir refusé de donner à son chien la médaille obligatoire, qui constitue ici un certificat de licence.

$250.00

Je, soussigné, ayant décidé de discontinuer les affaires pour m'en aller à la Colombie anglaise, vendrai le stock et accesoires de mon magasin, No. 28 rue Cabot, pour la faible somme de $250.00 comptant. C'est justement la moitié de la valeur réelle. Je donnerai possession du magasin à l'acheteur lundi matin le 1er Aout '98 et je resterai au magasin une semaine avec l'acquéreur pour l'aider et l'informer sur tout ce qui concerne ce commerce. Ainsi empressez-vous-Le premier arrivé sera le premier servi.

J. T. FORTIN, Libraire,
28 rue Cabot.

AVEC BOB EVANS

Charette est à Bord de l'Iowa.

SA FAMILLE NE L'ATTEND PAS MAINTENANT.

Il Peut Arriver au Moment où on l'attendra le Moins.

La rumeur a circulé hier soir en ville que George Charette, le héros du Morrimac, était à la ville de revenir ici voir sa famille.

De fait, on disait qu'il pouvait revenir le soir même ou ce matin et l'excitation a été grande en certains quartiers.

D'après ce que nous avons pu en apprendre, il n'est pourtant pas probable que notre brave compatriote revienne à Lowell avant plusieurs semaines, plusieurs mois peut-être.

Il a eu, par le passé, l'habitude de venir ici sans se faire annoncer et, comme on l'a mis au courant de ce qui se passe ici et de l'anxiété des gens à le recevoir pour lui faire une ovation grandiose, il retardera probablement l'époque de son retour le plus qu'il le pourra, car il ne veut pas être l'objet d'au cune démonstration.

Il a écrit récemment à sa famille qui demeure sur la Gershom Ave, Pawtucketville, qu'il ne voulait pas aucune reconnaissance personnelle pour ce qu'il a fait et il a prévenu ses parents de ne rien donner à la presse de ce qu'il écrivait.

Depuis qu'il a été remis en liberté on l'a transféré d'un vaisseau à l'autre deux fois.

Il a d'abord retourné à bord du New York, d'où on l'a envoyé sur un navire qu'il ne mentionne pas mais où il y avait une cinquantaine de prisonniers espagnols.

Depuis on l'on envoyé à bord de l'Iowa, le fameux navire de guerre commandé par le non moins fameux "Bob Evans.

Il y est encore aujourd'hui et il n'est pas probable qu'il revienne ici de sitôt, excepté au cas où le navire lui-même devrait revenir au pays pour une raison ou pour une autre.

Dans ce cas, il est probable qu'il débarquerait et, comme par le passé, arriverait dans sa famille sans s'être préalablement fait annoncer.

Charette prétend qu'il n'a fait que ce que des milliers de ses camarades auraient fait comme lui, et il craint une démonstration publique pour laquelle il n'a rien des boulets espagnols.

Comme tout vrai héros, comme Hobson lui-même—et peut être plus que lui—il ne veut pas revenir à Lowell en héros.

Tout de même, il y a des gens qui guettent ici son retour chez lui, jour et nuit ; il y en a à la gare et il y en a d'autres autour de sa résidence.

Tenons-nous tous sur le pont et qu'il le veuille ou ne le veuille pas, soyons prêts à reconnaître dignement son acte d'héroïsme qui a jeté tant d'éclat sur les armes américaines et ajouté un nouveau lustre à notre beau titre de Canadiens-américains.

Prenez Maltos quand vous serez épuisé.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Petits discours mais gros faits. Dows' Diarrhoea & Cholera Syrup est un remède infaillible pour toutes les maladies d'été. Tous les drogistes l'ont à vendre.

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc., est chez Elie Belleville, No 622 rue Merrimack. Le meilleur choix et les plus bas prix. 31a m et s.

Les dames pourront s'acheter des robes très fashionables et tout pare laine à bon marché, d'après l'annonce de A. G. Pollard aujourd'hui; ou ils offrent leurs japes tout fait de $3.00 pour $1.69, c'est très bas prix et leurs] pas sont mieux faites que partout ailleurs car ils les font faire à ordre eux-mêmes.

Prix insurpassables! Incroyable. Mlle Lena Laismière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux, prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Canadiens qui ont des magasins ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 207 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Denault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

CHRIS HOLMES

124 et 126 rue Merrimack.

La Vente d'Aout

Marche en grand. Tout sera clos. Prix plus que coupés en deux.

Robes d'Enfants.

Robes de Cambric de	$2.00	$1.00
Robes de Cambric de	1.50	$1.00
Robes en Serge de	10.00	6.75
Robes Blanches de	2.00	50
Robes Blanches de	3.00	1.25
Robes Blanches de	5.00	2.49

Gilets pour Dames et Demoiselles

Gilets de	$10.00	$4.98
Gilets de	15.00	7.98

Habits—Tailleurs.

1 lot d'Habits en serge étaient à 5.50	$3.50
1 lot d'Habits en Serge étaient à 10.00	5.98
1 lot d'Habits en Linon, étaient à 6.00	3.98
1 lot d'Habits en Linon, étaient à 9.00	4.98
1 lot d'Habits en Blonde, étaient à 12.50	8.98
1 lot d'Habits en Schantilloss étaient à 15.00	12.50
Habits Blonde en Drap couvert en Satin de $15.00	$7.50

Jupes de Robes.

1 lot de Jupes en Toile, étaient 75c	25c
1 lot de Jupes Fluté, étaient à 1.50	98c
1 lot de Jupes Crash, étaient 2.00	98c

Corsages—Blouses.

Corsages, Blouses de 89c à	39c
Corsages, Blouses de $1.00 à	49c
Corsages, Blouses de 1.50 à	75c
Corsages, Blouses de 2.00 à	98c
1 lot Corsages en Linon de 3.50 à	2.00
Corsages en Linon de $5.00 à	$.25

Sacques en Linon.

Sacques en Linon de $1.25	75c
Sacques en Linon de 1.50	98c
Sacques en Satin de 3.00	$1.49

Reefers pour Enfants.

Reefers de $1.50, maintenant	69c
Reefers de 3.00, maintenant	98c
Reefers de 5.00, maintenant	$1.98
Reefers de 5.00, maintenant	2.98

Mantes en Soie a Moitie Prix

Mantes en Soie de $5.00 Louis doublées $1.98.
Mantes en Soie de $6.00 tout doublées $2.98.
Mantes en Soie de goût de $10.00 pour $3.98.

Mantes en Drap.

FEU D'ARTIFICE

Splendide Exhibition à Lakeview Samedi,

On nous a si souvent joués à Lowell par des annonces de "grande exhibition" de feux d'artifice que vous apprendront avec plaisir que la grande maison bien connue de Masten & Wells, de Boston, doit donner, samedi soir, à Lakeview, une exhibition de pièces pyrotechniques.

Cette maison est une des meilleures du pays et ses succès égalent ceux de Pain.

Au point de vue de la variété et de l'originalité, on ne saurait la surpasser.

A Lakeview, samedi soir, on lancera les pièces à bord d'un radeau sur le lac et il n'y a aucun doute que ce sera grandiose pour les spectateurs.

Les directeurs feront des efforts extra pour mettre à l'aise la grande foule qui s'y rendra inévitablement.

EXPOSITION ANNUELLE.

Elle aura lieu sous peu a Portland, Me.

La New England Agricultural Society aura sa trente-cinquième exposition annuelle à Rigby Park, Portland, Me, dans quelques jours. Elle commencera le 22 août courant et durera jusqu'au 26.

Cette exposition, depuis plusieurs années, a été considérée la meilleure de la Nouvelle Angleterre au point de vue agricole.

L'année dernière, il y a eu près de mille animaux de choix exhibés, représentant ce qu'il y a de mieux dans la Nouvelle Angleterre.

Le programme des courses, cette année, est des plus intéressant. On a offert plus de quinze mille dollars en bourse et on y verra les meilleurs chevaux trotteurs du pays.

Il y aura aussi un tournoi de polo pour lequel plusieurs part deux de nos associations locales.

Embaumeur Diplome.

M. NAPOLEON BILODEAU, gradué du Massachusetts College of Embalming—le seul Canadien de Lowell qui ait ce diplôme—a quitté M. A. Archambault, après 15 mois de service. Les intéressés pourront l'engager par l'entremise de L'ÉTOILE

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Hanels, coin des rues Bridge et Merrimack. jno

Chapeaux a moitie prix chez Mme Maxime, 337 rue Moody.

Santé d'Eté.

Chacun est sujet à la Maladie d'Eté. Tout le monde veut en être guéri. Voici comment le faire. Il y a un moyen absolument certain. Gardez en main

DOWS' DIARRHOEA AND CHOLERA SYRUP.

C'est une garantie contre la diarrhée, le choléra morbus et tous les dérangements des intestins. 40 ans de réputation.

Chez vos drogistes. 25c; 50c. Pas de guérison, pas de paie.

A. W. DOWS & CO., Proprs.,
Lowell, Mass.

Collège Commercial

DE LAVAL,

Dirigé par les Frères Maristes,

A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.

Prix de la Pension, pour l'annee, 80.

Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et salubre; conditions faciles.—Enseignement pratique; éducation paternelle et soignée.

Sur avis, un Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au

FRERE HENRI, Directeur.

UN BON CIGARE—Ca PAR. Les nouvelles taxes ne nous ont pas forcés à augmenter le prix de nos Regies restent aux mêmes prix. Nous avons droit de recevoir une nouvelle coloquintoire de Claro que nous nous proposons de vendre à l'ancien prix ; bouteille simple, 25c ; 3 bouteilles, $1.00. Se le goûter. Succursale de 40 cts montant.

J. M. Perez, Tel. 442-3 ☞ 35-37 rue Middle.

C'est le Temps des Mouches

Et la LOWELL PHARMACY s'est préparée en conséquence.

Papier "Tanglefoot"

2 feuilles doubles pour 5 cts

Papier poison, 8 feuilles pour 5 cts. Annul Poudre à Fourmis, Vert de Paris et autres Insecticides aux plus bas prix. DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire:

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli en faire faire mille de ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'en de vous vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne vendons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

Paniers de Pique-Nique, de toutes grandeurs.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 11 AOUT 1898. No 130

L'ESPAGNE CEDE.

M. Cambon a la Permission de Signer le Protocole.

AUSSITOT L'ORDRE DE CESSER LES HOSTILITES SERA DONNE.

Les Signatures seront posées aujourd'hui au Donum nt.

Washington, 11 août—Hier soir, M. Cambon, l'ambassadeur de France, a reçu l'autorisation du gouvernement espagnol de signer le protocole.

C'est ce qu'il va faire aujourd'hui, et avec les signatures du secrétaire d'Etat Day et de M. Jules Cambon, un armistice sera proclamé et les opérations militaires seront arrêtées.

Le secrétaire Day s'est mis en frais de rédiger le protocole de bonne heure hier matin. Voici cet important document :

L'Espagne devra abandonner toute souveraineté sur l'île de Cuba, et évacuer l'île immédiatement.

Elle devra céder aux Etats-Unis l'île de Porto Rico, et toutes les îles sous la domination espagnole dans les Antilles, et les évacuer immédiatement.

Elle devra livrer aux Etats-Unis une île—Guam—dans les Marianes.

Les Etats-Unis prendront possession de la ville, de la baie et du port de Manille, en attendant qu'un traité de paix ait été signé, lequel devant déterminer le contrôle, la disposition et le gouvernement des Philippines.

De suite après la signature du protocole, un armistice devra être proclamé par les deux gouvernements.

Des commissaires seront nommés par les Etats-Unis pour se rencontrer avec des commissaires nommés par l'Espagne pour faire un traité de paix.

En attendant l'évacuation finale de la Havane par les troupes de l'Espagne et son occupation par les soldats des Etats-Unis, les soldats espagnols devront faire la police de l'île.

Les mines dans les ports espagnols devront être enlevées.

Les vaisseaux de guerre espagnols devront se retirer des eaux de Cuba et de Porto Rico.

Le protocole a été soumis à l'ambassadeur de France qui l'a examiné attentivement.

M. Cambon n'est dit ensuite parfaitement satisfait quant à qui le concernait personnellement.

Aussitôt il a câblé le texte entier à Paris pour être transmis à Madrid et a demandé en même temps l'autorisation de signer le document, ce qui lui a été accordé.

D'ailleurs, l'Espagne ne pouvait plus retarder. Le Président McKinley avait déclaré à M. Cambon que le protocole devait être signé de suite ou bien que les négociations cesseraient.

Dès que le protocole aura été signé, des dépêches seront envoyées à nos commandants à la tête de nos armées de terre et de mer à Cuba, à Porto Rico et à Manille, leur ordonnant de cesser les opérations militaires jusqu'à nouvel ordre. Ils ont déjà été informés de ce qui devait arriver et ils ont fait des arrangements en conséquence.

VICTOIRE ET DEFAITE

Les Américains Vainqueurs a Gamao.

Madrid, 11 août—Une dépêche officielle reçue ici de San Juan, de Porto-Rico, dit:

"Des troupes américaines, venant de Guanamo ont attaqué les hauteurs de Gamao. Une armée de guérilleros, commandée par le major Cervera, a soutenu un feu continuel pendant une heure et a réussi à garder ses positions, l'ennemi étant finalement repoussé. Nous n'avons fait aucune perte; celles de l'ennemi se sont pas connues.

"Le village de Gamao a été atta-

PAUVRES SOLDATS.

ILS N'AVAIENT QU'UN VERRE DE LAIT A PRENDRE.

Depeches Resumees.

Les républicains du Nebraska ont nommé le juge Hayward pour être leur candidat au poste de gouverneur.

Les funérailles du colonel Bogan auront lieu demain à Boston. Le gouverneur de l'Etat et sa suite y assisteront.

Le rapport que vient de publier le gouvernement américain au sujet des récoltes promet une année de grande prospérité.

A la convention démocratique d'Etat dans le Missouri, le congressman Bland s'est prononcé contre toute extension territoriale.

La commission hawaïenne chargée de donner une constitution à notre nouvelle possession est partie hier sur le steamer Marposa pour Honolulu.

McDuffee, le bicycliste en renom, a refusé de se mesurer de nouveau avec Michael; il a arrangé un match avec Taylore, le champion bicycliste français, pour une bourse de $1500.

La nomination de l'Hon. M. Geo. N. Curzon pour être vice-roi des Indes vient d'être officiellement annoncée à Londres. Le nouveau titulaire a épousé une demoiselle Leiter, la fille d'un millionaire de Chicago.

Jim Corbett, qui est à s'entraîner en prévision de sa rencontre avec McCoy, a démontré qu'il est capable de frapper bien fort. D'abord il a fait l'exercice avec son entraîneur, et l'a mis hors de combat, le pauvre diable perdant connaissance après avoir reçu un coup à assommer un bœuf. Ensuite le frère de Jim s'est présenté, et au bout de quelques instants il se retirait le nez cassé.

William Rankin Gould, un enfant d'école âgé de 17 ans, de Cincinnati, a entrepris de prélever les fonds nécessaires, environ $3,000,000, pour reconstruire le vaisseau le Maine qui a été coulé dans le port de la Havane. Il a déjà des souscriptions pour $40,000 et ne doute pas du succès. Il a eu une entrevue à ce sujet avec le Président M. Kinley qui lui a donné sa haute appréciation. L'argent qu'il prélèvera provient en grande partie d'enfants d'école.

Retour de Shafter et de ses Hommes.

Santiago, 11 août—Le 71e New York quittera Guantanamo pour Montauk Point, aujourd'hui ou demain sur le St Paul. Il y a 43 malades dans ce regiment.

Le général Shafter s'attend à ce que toutes les troupes qui doivent quitter Santiago seront en route vendredi, et il s'attend à partir lui-même lundi.

Les rapports démontrent qu'il n'y a que très peu de cas bien sérieux de fièvre jaune.

Le Dr Stephen Miller Gonzales, expert dans cette maladie, dit qu'il ne craint aucunement une épidémie.

Trempés par la Pluie et Mourant de Faim.

Montauk, N. Y., 11 août—Les soldats malades dans le camp ici, au nombre d'environ 40, tous du 6e régiment de cavalerie, souffrent à cause du manque d'accommodations et de nourriture convenables. Depuis leur arrivée de Santiago, ils sont restés sous des tentes, avec rien entre eux et le sol qu'une couche de canevas. Ils doivent porter leurs uniformes et leurs sous-vêtements qu'ils avaient lors de leur départ, et n'ont seulement pas ce qu'il faut pour se laver les mains et la figure.

Hier ils se trouvaient dans un état bien pitoyable. Une pluie froide a tombé toute la nuit et une partie de l'avant-midi, et tous étaient trempés, plusieurs ayant le frisson. Ils n'avaient pas eu de nourriture depuis le midi du jour précédent, sauf chacun un verre de lait sur avant-hier soir. La nourriture reçue à midi hier consistait en du lait.

"Je serais assez bien, je crois, a dit un pauvre soldat, d'une voix faible, si seulement je pouvais avoir de quoi manger pour me donner des forces."

Le général Young est arrivé au camp hier matin. Il a été mis au courant de la situation, et envoya de suite une ambulance à la station du chemin de fer pour avoir le lait qu'on attendait d'Amagansett. Là on apprit que pour une raison inconnue l'homme qui s'était engagé à expédier du lait n'en avait rien fait.

Et pour comble d'infortune, presque tous les charpentiers du camp, y compris ceux qui travaillent à construire l'hôpital, se sont mis en grève pour obtenir des gages plus élevés.

Les travaux de construction ont été retardés à cause de cette malheureuse grève, et nos pauvres soldats sont presque sans abri. Les grévistes veulent avoir $2.50 par jour pour huit heures de travail, avec en sus des billets de passage sur les chemins de fer pour l'aller et retour de chez eux. La capitaine Knight dut acquiescer, et les grévistes ont repris, leur ouvragemais leur conduite a soulevé une grande indignation dans le camp.

Enfin hier soir Mde Ellen Hardin Walworth, directrice générale de la Women's National War Relief Association, est arrivée au secours des malheureux soldats.

Personne ici ne blâme les officiers en charge du camp.

Non seulement ils ont eu les mains liées par la routine officielle et les instructions de Washington; mais dans plusieurs cas des gens sur lesquels ils comptaient pour fournir des approvisionnements leur ont fait défaut.

La perspective est plus brillante. Howard Townsend, de la société de la Croix Rouge, est arrivé et a rapporté qu'un yacht à vapeur chargé de mets délicats pour les soldats malades a quitté New York hier soir pour le camp.

Putnam & Son

UN FRACAS

DANS LES PRIX DES

Habits Crash

Un homme avec un ot d'excellents Habits Crash avait besoin d'argent et nous avons pris les habits.

Il n'y en a pas beaucoup—seulement un cent—et nous les vendrons vite.

En vente aujourd'hui

Habits Crash pour Hommes.

TOUS POINTS,

$1.95.

Les habits sont faits splendidement, coutures doubles partout, bien coupés, et se vendaient trois dollars dans le cours ordinaire du commerce—pour jouer le tour vite nous les marquons

$1.95

Pour les Habits Complets

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

PROMOTIONS

Pour Sampson et Schley et l'Escadre de l'Atlantique.

Washington, 11 août—Le Président a hier promu Sampson et Schley au poste de contre-amiral.

Ces nominations seront soumises au senat quand il sera convoqué en session, à l'automne.

D'après la promotion, le capitaine William T. Sampson, maintenant "acting" contre-amiral, aura un degré de plus que le commodore Schley sur la liste des contre amiraux.

Schley est pourtant plus âgé, mais Sampson a été au début des hostilités élevé au commandement de toutes les forces navales américaines dans l'Atlantique, et il gardera cette position.

On dit que cet arrangement satisfait le commodore Schley et ses amis.

L'administration espère par maintenant la controverse au sujet de la victoire de Santiago va cesser.

Cependant, il est probable que lorsque ces nominations seront soumises au Sénat, des efforts vont être faits pour que Schley passe avant Sampson.

Dans certains quartiers, on est disposé à donner tout le crédit à

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 11 Aout 1898.

Une Femme Entre en Scene

L'une de nos aimables lectrices qui a pris pour l'occasion un doux pseudonyme qui nous fait songer à Lamartine nous a fait parvenir un écrit au sujet de l'enseignement. Elle nous pardonnera d'avoir éliminé de son article quelques passages un peu trop personnels; mais la thèse qu'elle soutient, nous en sommes certain, n'y perdra rien. Son travail est à lire.

C'est faire acte de bravoure pour une femme d'entrer ainsi dans l'arène, quand tant d'hommes qui se disent vaillants n'ont pas encore osé y mettre les pieds, laissant un paladin, armé de pied en cap, porter seul des bottes dans le vide.

M. le Rédacteur,

S'il est une question qui intéresse les femmes, c'est bien celle de l'éducation. J'ai là avec intérêt vos récents articles sur la matière, et particulièrement l'écrit de M. Charland.

On trouvera peut-être étrange qu'une femme se mêle à la discussion, quand vous n'avez fait un appel qu'à vos lecteurs ; mais enfin, je l'avouerai bien franchement, je crois avoir le droit de dire un mot.

Nos enfants, demandez-vous, doivent-ils étudier aux Etats-Unis ou bien au Canada ?

Laissez-moi vous dire de suite que je n'approuve pas ces Canadiens manqués (ou ces Canada-américains) qui sont allés à Lawrence, il n'y a pas déjà bien longtemps, donner un cours d'américanisation et d'assimilation.

J'hésite parce que le vocabulaire nouveau me rend nerveuse. Puis-qu'on trouve à redire lorsque l'un des mêmes change son nom, pourquoi ne conserverons-nous pas l'appella tion collective qui nous a été donnée depuis notre peuple existe ? Pensez vous qu'il suffise de traverser la frontière pour devenir tout à coup une nationalité différente ?

Maintenant, je n'entreprends d'aborder le sujet.

Votre correspondant, M. Charland, est en faveur du système d'éducation de la province de Québec et semble ne rien de bon, rien d'appréciable en dehors de cet horizon. D'un autre côté, l'*Indépendant* de Fall River, semble être plus américain que les Américains eux mêmes.

Tous deux, suivant moi, exagèrent.

Je crois sincèrement, si j'en juge par le degré supérieur d'instruction que possède tant de Canadiens français, ce qui les fait briller au parlement et dans les chaires, que nous pouvons dire que nos pays aux trois quarts anglais le premier ministre sort d'un des nôtres, avec un patronic français comme l'honorable M. Ernatatin occupant le poste de président de la Chambre, ce n'est pas le cas de l'abondant élément anglais et français, je crois, du pays, que l'on trouve une bonne instruction au Canada, que l'éducation classique est encore la forme des études qui en ressortent distingué ; mais l'un entre nous, comme nous laissons le reste aux pays que le sol et les mœurs en le pour, comme nous avons vu transporté par la volonté de leur cœur nos pères d'Angleterre, ce que nous avons vu nous dans notre propre pays se transformer peut-être pour le mieux.

Alors voyons ensemble quelle est l'éducation nécessaire.

Si nous nous plaçons au point de vue national, et nous le devons, si nous tenons à la conservation de notre langue et aussi de notre foi, nous devons autant qu'en faire se pouvoir éviter l'exode vers les écoles aux écoles publiques, où le français n'est pas suffisamment enseigné, où tout concourt à faire des Yankees avec les élèves à quelque race qu'ils appartiennent qui y font leurs études.

C'est pourquoi nos bons prêtres, si dévoués pour la cause de la religion et de la nationalité, ont doté nos principaux centres d'écoles paroissiales. Cependant, si nous avons déjà quelques collèges où nos enfants peuvent faire un cours commercial assez complet, nous ne pouvons pas les y envoyer après un certain âge, quand ils se destinent à embrasser une profession libérale ou à entrer dans les ordres.

Nous nous trouvons donc dans une bien fausse situation. D'un côté, les envoyer dans les universités américaines, c'est les *américaniser* ; de l'autre, étudiant au Canada, il nous reviendront trop *français*.

Dans les deux cas, il y a un danger à éviter.

Et c'est pourquoi je crois que vous avez grandement raison de prôner la fondation d'un collège classique aux Etats-Unis par les Canadiens.

Vos lecteurs seront peut-être surpris de voir qu'une personne du sexe se mêle incognitement à une semblable discussion. Je leur en demande bien pardon, tout en leur faisant remarquer que l'éducation à donner à nos enfants nous intéresse, nous femmes, tout autant qu'eux-mêmes, et que d'ailleurs ils parlent trop souvent de choses féminines pour me reprocher de m'occuper un peu d'affaires qu'ils croient être uniquement de leur ressort.

Cela ne veut pas dire que je sois partisan du féminisme ; je suis satisfaite du mon pot-au-feu, et je ne le changerais pas pour une toge d'avocat. La soupe aux choux est si bonne !!

Mais pas de lyrisme, et merci, charmants lecteurs, de votre attention.

GRAZIELLA.

Coups de Crayon.

L'Espagne vaeille.

Les familles de nos soldats au front vont enfin avoir de quoi subsister.

L'Espagne ne veut plus jouer aux cartes sur table depuis que nous avons tous les meilleurs atouts en main.

Nous n'aurons pas de salle Hauntington, cette année.

Les électeurs sauront à qui la faute.

Bogan, Grady, O'Connor—les trois premiers officiers du 9 Mass sont morts.

Quelle leçon!

Un conseil pratique en été: Ne fumez pas, ne buvez pas et ne mangez pas.

Votre réputation sera extra.

On étend tant de drapeaux blancs à Porto-Rico, devant le général Miles, que ses soldats sont portés à croire que tous les jours y sont jours de lavage.

L'Espagne a accepté toutes nos conditions à condition que ses conditions soient acceptées en plaine acceptables.

Pas de conditions !

Le nouveau régiment du Massachusetts semble avoir souffert plus de la maladie que des balles espagnoles.

Les survivants sauront à qui porter plainte.

Quand notre confrère, le "Lowell Daily News," fait allusion à Roosevelt, dans ses notes de reflection, qu'on lui tient de poser qu'il fait mieux de rester dans ses notes de reflection, qu'on lui tient de poser qu'il fait mieux de rester dans ses notes de reflection.

Notre confrère local, le "Daily Courier," dit :

"Un homme vaut-il la voiture de chemin de fer Lowell-Lagrange ?"

Il n'est pas qu'un homme vaut-il la voiture de chemin de fer Lowell-Lagrange ?

Ne me Demandez Pas

Si j'ai assez chaud. Attendez que vous voyiez d'ici à une demi-heure. Alors vous me demanderez, la conscience à l'aise, s'il n'était assez chaud pour moi. Le fait est, je suis un peu surchauffé dans ma hâte de me rendre à la Lowell One Price Clothing Co., pour un Habit-Crash. Je porte cette Chemisette épaisse quand pour la misérable somme de 82, je pourrais être frais et de bonne humeur

Ne m'arrêtez pas. Attendez que j'aie l'habillement. Ils se vendent à moitié prix. Cela ne prend que trois minutes pour s'aiuster ici. Il est venu—et il est parti satisfait.

Habits Crash de $3, prix de clôture $2.

Vestes Seersucker de 50c, petits points, pour nettoyer 15c

Chapeaux de paille de 40c pour hommes, prix de clôture. 19c

Des restants dans chaque département à des petits prix.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

IL SE COUPE LA GORGE.

UN LOWELLOIS SE SUICIDE A LYNN.

La victime était un employé du Bureau de Santé.

John O'Dea, un citoyen bien connu de Lowell, employé du bureau de santé local, s'est suicidé hier à Lynn.

Il pensionnait depuis trois jours chez une dame Fitzgerald au No 1006 rue Washington quand il a mis fin à ses jours en se coupant la gorge avec un couteau à dépecer, d'une oreille à l'autre.

On l'a transporté à l'hôpital de l'endroit où il est mort quelques minutes plus tard.

Les autorités de Lynn ont immédiatement averti le bureau de police d'ici qui a aussitôt informé la famille du défunt du triste événement et on a pris les mesures nécessaires pour faire transporter le cadavre à Lowell où il sera enterré demain.

O'Dea était âgé d'environ 50 ans. Il était marié et laisse une femme qui demeure No 37 rue Madison. Il n'avait pas d'enfants à lui, mais supportait une famille de six jeunes enfants que sa sœur lui avait confiés en mourant, il y a un an à peine.

Il laisse aussi deux sœurs, Mlle Annie O'Dea et Mme Dennis, qui travaillait au Tremont & Suffolk.

O'Dea était employé depuis plusieurs années au Bureau de Santé, où on l'estimait beaucoup parce qu'il était un des ouvriers les plus assidus et les plus laborieux.

La semaine dernière, il fut frappé d'un coup de soleil pendant qu'il était à son ouvrage, et il décéda d'abord à Lynn passer quelques jours de vacances pour se guérir.

On croit que l'insolation lui a affecté le cerveau et on attribue son acte à un moment d'aliénation mentale causée par cette maladie.

Mme Fitzgerald, propriétaire de la pension, où le drame a eu lieu, raconte que O'Dea est arrivé chez elle peu après midi, dimanche dernier, accompagné d'un de ses cousins, un M. Mungovan, ainsi de Lowell.

Elle dit que ce dernier surveillait avec soin M. O'Dea qui paraissait malade. Cependant, celui-ci a été de bonne humeur tout le temps jusqu'à mardi soir, quand il a commencé à se plaindre du mal de tête. Pour le soulager, elle lui mit de la glace sur la tête et peu d'instants après, il dit qu'il était mieux.

Il descendit au bord de la mer où il resta jusque vers les neuf heures, puis il monta se coucher.

Son cousin, qui couchait dans la même chambre, passa une partie de la nuit à le veiller vu qu'il paraissait très agité, puis il s'endormit lui-même au sommeil vers le matin.

Entre 5 et 6 heures, O'Dea se leva, descendit à la cuisine et prétexta d'un moment où la cuisinière avait le dos tourné, l'empara d'un couteau à dépecer.

Il se rendit à la chambre de bain tout près, au même étage, et s'étant assis sur le bord du bain, il se coupa la gorge de manière à ne pas laisser tomber de sang sur le plancher.

La cuisinière le vit chanceler et le croyant malade, appela les gens de la maison.

Son cousin, Mungovan, fut le premier rendu et constata avec horreur que le sang coulait à flots de la plaie béante.

Il courut téléphoner pour mander l'ambulance qui transporta le blessé à l'hôpital où il est mort peu d'instants après son arrivée.

LE 6e S'EST BATTU.

Nos Soldats de Lowell ont reçu le Baptême de Feu.

Les premières nouvelles du 6e Mass, U. S. V., depuis que ce régiment est débarqué à Porto Rico, ont été reçues hier par Mme Edward J. Gihon, de Wakefield, de la part de son mari, le capitaine Gihon, de la Cie A, de Wakefield.

D'après cette lettre, nos soldats de Lowell, dans les Cies C et G, ont reçu leur baptême de feu.

Le capitaine ne fait aucune allusion aux démissions de ses officiers supérieurs, ni à aucun fait qui aurait pu les faire prévoir.

La lettre est datée du 27 juillet, le lendemain du jour où il a été blessé. Il écrit :

"Je suis assez bien; ma blessure est légère. Le chirurgien-major Crile a extrait la balle et il n'y a plus aucun danger. Ne sois pas alarmée.

"Vers les 2.30 heures du matin, nous avons reçu l'ordre d'aller relever un avant-poste et les compagnies suivantes du 6e ont quitté Yauco à cet effet: A, de Wakefield; C, de Lowell, Capt Greig; E, de South Framingham, Capt McNeilly; G, de Lowell, Capt Fairweather; et K, de Southbridge, Capt Goodell.

"La compagnie A, de Wakefield, partit comme avant garde et marcha jusqu'au haut d'une côte où elle rencontrait aussitôt une décharge des Espagnols. Il était alors cinq heures. Cinq minutes plus tard, j'étais blessé. Le major Darling est venu me voir et voulut m'envoyer en arrière. Mais je voulais rester avec mes hommes et je refusai. Je suis resté avec ma compagnie jusqu'à la fin. Le feu a cessé vers les huit heures et la première bataille du 6e était finie."

L'EX-MAIRE PALMER.

Statistiques Officielles de ses Elections.

Nos amis de Pawtucketville qui sont presque toujours à discuter dans le but de s'instruire mutuellement ont eu quelques difficultés un de ces soirs passés pour savoir au juste combien d'années l'Hon Charles D. Palmer avait été maire de Lowell et quels étaient dans le temps les adversaires qu'il a défaits.

M. Emile Gélinas, un des disputants, nous a demandé de publier le rapport officiel et nous nous faisons un plaisir de nous rendre à sa demande.

En 1887, Palmer a été élu maire pour la période fois contre Stephen B. Puffer par 1085 voix de majorité; les chiffres étaient: Palmer, 5605 et Puffer, 4520.

L'année suivante, le maire Palmer est pour adversaire aux polls M. Nathan D. Pratt qu'il défit par 567 voix. Les chiffres furent cette année-là: Palmer, 5623; Pratt, 5056.

En 1889, l'adversaire du maire Palmer fut l'Hon Jeremiah Crowley qu'il défit à son tour par 257 voix soit, Palmer 5465 et Crowley 5208.

Enfin en 1890, le maire Palmer fut défait par M. George W. Fifield par 293 voix. Chiffres: Palmer, 5058; Fifield, 5351.

Invitation.

Tous les membres actuels du chœur de l'église St. Joseph, aussi bien que les anciens, sont priés de se rendre à 9 heures demain matin pour chanter au service de feu M. Philéas David, père de M. Philéas David, ancien membre et directeur du chœur de St Joseph.

Du J. A. GAGNON,
Directeur.

Choeur Rossini.

Les membres du Chœur Rossini sont priés de se réunir à leurs salles, ce soir, pour affaires importantes.

C. WEILDENNERS,
Président.

Embaumeur Diplomé.

M. NAPOLEON BIONDEAU, gradué du Massachusetts College of Embalming, le seul Canadien de Lowell qui ait ce diplôme—a quitté M. A. Archambault, après 13 mois de service. Les intéressés pourront l'engager par l'entremise de L'ETOILE.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Runels, coin des rues Bridge et Merrimack. jno

PAUL GODEFROI LEMAITRE

Les Journaux de Chicago annoncent sa mort.

NOTRE ANCIEN CONCITOYEN AURAIT SUCCOMBE A SANTIAGO.

La Nouvelle n'est cependant pas Confirmée.

S'il faut en croire les rapports reçus de Santiago par la voie de Chicago, un autre compatriote, ancien habitant de Lowell, vient de perdre la vie au service de l'Oncle Sam.

En effet, la "Chicago Tribune" annonce que notre ancien concitoyen Paul Godefroi Lemaître, fils de feu le Dr Lemaître, qui s'était enrôlé dans la compagnie L, 1er Illinois, U. S. V., vient de succomber à la fièvre à Santiago de Cuba.

La "Tribune" publie son portrait et consacre près de deux colonnes à faire son éloge.

Cependant, la nouvelle n'est pas encore confirmée et Mme Lemaître, qui demeure encore ici, No 4 rue Dane, ni ses frères, MM. Lemaître, de Manchester, n'ont encore été informés officiellement de son décès.

Paul Godefroi Lemaître est né à Saint Thomas de Pierreville, comté Yamaska, il y a environ 25 ans. Il est venu à Lowell avec sa famille il y a une dizaine d'années.

Ici, il s'occupa à plusieurs emplois et finalement se mit à étudier l'art de la photographie.

Lors de l'exposition de Chicago, il se rendit à cette grande ville où, un peu plus tard, il entra dans l'université Rockfeller pour y étudier le droit.

Au commencement de la guerre, il s'enrôla dans le 1er régiment de volontaires de l'Illinois dans la Cie L.

Les dernières nouvelles reçues de lui sont contenues dans la lettre qu'il a écrite de Siboney, Cuba, le 20 juillet et que nous avons reproduite dans L'ETOILE, il y a quelques jours. Il annonçait alors qu'il était de garde près de l'hôpital où les malades de fièvre jaune étaient conduits, mais il ajoutait qu'il était parfaitement bien et n'avait aucunement peur de la maladie.

A part sa mère, Mme Jessie L. Lemaître, trois de ses sœurs résident ici: Mme H. A. Toupin, et Mlles Amarine et Annette Lemaître; son autre sœur, Mme S. H. Tessier, demeure au Canada.

De ses quatre frères, trois demeurent à Manchester, le Dr G. L. Lemaître, MM. George et Charles Lemaître, pharmaciens, et l'autre, Gédéon, réside à Worcester.

Espérons que la nouvelle de la mort de notre compatriote est pour le moins prématurée.

Notes Locales.

Le conseiller Smith va faire la lutte à l'ex-représentant Dobbins pour la législature d'Etat.

On parle de l'ex-échevin Tuttle et de M.H.F. Cardy, comme candidats républicains au poste d'agent-acheteur.

Le conseiller Leighton, du quartier six, est candidat pour la nomination républicaine à la législature dans ce quartier.

MM. Ladger Nichol et E. Ayotte, de cette ville, ont obtenu une patente de Washington pour une nouvelle sorte de fuseau.

Dame Rameur veut qu'un marchand canadien populaire de la rue Merrimack épouse bientôt une charmante compatriote de Pawtucketville.

Les enfants de la Day Nursery ont eu leur pique-nique annuel hier après-midi sur le terrain du général C. A. R. Dimon, dans les Oaklands.

La Lowell Irish Benevolent Society a eu son pique-nique annuel, hier, à la Lynn Beach. Près de deux mille de nos concitoyens y ont pris part.

M. et Mme Albert Foisy de New York sont de passage en cette ville en route pour le Canada. Ils sont les hôtes de M. J. A. Foisy, le frère de M. Albert Foisy.

Mme Dr J. A Gagnon est revenue du Canada où elle était allée auprès de son père mourant, M. Gingras, autrefois de cette ville, qui est décédé il y a quelques jours.

M. H. J. Colvin, du Pacifique Canadien, nous informe que l'Empress of China a quitté Hong Kong hier et que l'Empress of Japan est arrivé à Vancouver le même jour.

M. A. Boyce, de la Lowell Pharmacy, est à prendre ses vacances annuelles. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir.

Mme Jeanne Van De Cruyssen et ses deux fillettes sont allées passer deux semaines de vacances à Old Orchard Beach.

Le bureau de santé a eu une assemblée spéciale hier après-midi pour discuter la question de l'égout défectueux de la rue Third dans Centralville. Les membres ont décidé d'y remédier immédiatement.

La police a été informée hier soir par un vieillard qui est allé à Lynn, pour participer au pique-nique irlandais, qu'il s'est fait battre près d'une maison de bain, le long de la rive, et que ceux qui l'ont batta lui ont ensuite volé son argent et sa montre.

Les membres de l'ancienne Seventh Massachusetts Battery ont eu leur neuvième réunion annuelle hier à Willow Dale. M. Charles W. Brigham, de cette ville, a été élu secrétaire trésorier pour la vie. La prochaine réunion aura lieu le 21 mai, 1899.

Parmi les hommes d'affaires qui ont signé l'appel pour une conférence nationale qui aura lieu à Saratoga, N. Y., les 19 et 20 août, afin de discuter la politique étrangère des Etats-Unis, nous voyons ceux de MM. J. L. Chalifoux et Jesse H. Shephard, de cette ville.

Le conseil municipal de Nashua ayant permis à la Nashua Street Railway Company de prolonger sa ligne par Lawsdale Garden à la ligne d'Etat à Tyngsboro, il est probable que nous aurons une nouvelle ligne de tramways de Lowell à Nashua avant longtemps.

M. Wm Parthenais, de l'importante maison Parthenais, de cette ville, est revenu d'Old Orchard, où il a passé quelques jours de repos bien mérité. M. Parthenais nous dit qu'un grand nombre de Canadiens-français distingués de Montréal fréquentent, cette année, cette place d'eau célèbre.

Le Dr J. L. Duval, récemment gradué du collège de médecine McGill à Montréal, est à faire une courte visite chez M. Napoléon Phaneuf, de la rue Gage. Il est en route pour le Nouveau-Brunswick où il ira commencer la pratique de sa profession. Nos meilleurs souhaits de succès.

Mme Ann Cox, âgée de 60 ans, s'est cassé la jambe hier à sa résidence, 45 rue Cross, en tombant sur le plancher. Un jeune enfant qui jouait sur un sofa allait tomber en bas et en courant pour prévenir sa chute, elle est elle-même tombée. On a dû la faire transporter à l'hôpital St Jean où les médecins croient devoir la garder plusieurs jours.

Les funérailles de Mme Cyrille Paquin, née Appolline Beaucage, auront lieu à 8 heures, demain matin, avec office solennel de chant à chœur de chant. La défunte était de la société des Dames de Ste Anne. Les personnes qui voudraient assister aux funérailles sont priées de se rendre au domicile de la défunte, 194 rue Perkins, à 7 heures précises. M. Aurède Archambault a la charge des funérailles.

Cour de Police.

Tous les neuf ivrognes en cour ce matin ont été condamnés. Quatre ont eu la chance d'en être quittes pour une amende, mais les cinq autres ont été envoyés en prison comme suit:

Kate Doran, trois mois; Julia Roiand, quatre mois; Thomas F. Lynn et Henry Hutchins, six mois; Michael Riley, huit mois.

Le procès d'Hildege Bonin, accusée de vol par M. Victor Belle-Isle, est remis à demain matin.

Patrick Davis, pour voies de fait, est renvoyé au 25 courant sous $800 de caution; il restera en prison jusqu'à cette date.

Vente à l'Encan.

Ayant décidé de laisser Lowell bientôt, je vendrai tout le stock et les accessoires de mon magasin au No 25 rue Cabot à l'encan public au plus haut enchérisseur vendredi et samedi après-midi et soir. Le stock consiste en librairie, livres français et anglais, livres de piété, bonbons, cigares, etc. Les accessoires sont les comptoirs, les montres, (show cases), balances, etc.

Les marchandises seront vendues en lot ou à la pièce au gouv des acheteurs.

J. T. FORTIN.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

VENGEANCE D'IRLANDAIS.

UN HOMME FRAPPE A COUP DE COUTEAU.

Episode du Pique-Nique de Lynn.

Nos concitoyens irlandais ont eu leur pique-nique annuel, autrement appelé le lavage annuel, hier, à Lynn.

Plus de quinze cents personnes y ont participé et malgré le mauvais temps qu'il faisait à leur retour, il semble que tous se sont amusés en grand.

Cependant, il y a eu tout de même de sérieux désagréments, s'il faut en juger par ce qui s'est passé ici au retour des excursionnistes.

Ceux-ci venaient à peine de descendre des chars que l'un d'eux, Frank Welch, qui s'en allait chez lui, rue Abbott, avec des amis, reçut un coup de couteau entre les deux épaules.

L'attaque fut tellement subite que ses amis n'en eurent connaissance que quelques instants plus tard.

L'individu qui avait donné le coup s'élança à toute vitesse par la rue Thorndike dans la direction de la rue Fletcher.

On le reconnut facilement et la police fut informée des faits, mais elle n'a pas encore arrêté le coupable.

M. Welch, la victime, ne peut s'expliquer pourquoi il a été frappé, excepté par le fait que son frère s'est querellé avec un excursionniste à Lynn, durant la journée. Vu qu'ils étaient vêtus à peu près de la même manière, il est probable que l'homme s'est trompé et croyait se venger de son frère quand il l'a blessé.

On a beaucoup bu en route et il est admis que l'homme au couteau était ivre.

Heureusement que la blessure n'est pas sérieuse, les vêtements épais de Welch ayant empêché le couteau de pénétrer bien avant dans la chair. Mais il a été très affaibli par la perte de sang.

Une Heroine de Lowell.

Une dépêche de New York annonce la mort de Mlle Dorothy Phinney, une graduée du Lowell General Hospital, qui a succombé à la fièvre qu'elle avait contractée en soignant les soldats malades sur le St Paul, à Tampa, puis au Leiter Hospital, à Chickamauga.

Elle était native du Nouveau-Brunswick et son cadavre a été envoyé à Moncton où demeure sa famille.

UNE PROPHETIE DE BUTLER.

Le Général avait prédit la Campagne de son petit-fils.

La nomination de l'adjudant Butler-Ames, du 6e Mass, au poste de lieutenant-colonel rappelle une prophétie de feu le général Butler qui se trouve accomplie.

Dans le livre de mémoires qu'il a tracés, sous dictée et chacé de chaud, La défunte était de la société des Dames de Ste Anne. Les personnes qui voudraient assister aux funérailles sont priées de se rendre au domicile de la défunte, 194 rue Perkins, à 7 heures précises. M. Aurède Archambault a la charge des funérailles.

Cour de Police.

Tous les neuf ivrognes en cour ce matin ont été condamnés. Quatre ont eu la chance d'en être quittes pour une amende, mais les cinq autres ont été envoyés en prison comme suit:

Kate Doran, trois mois; Julia Roiand, quatre mois; Thomas F. Lynn et Henry Hutchins, six mois; Michael Riley, huit mois.

Le procès d'Hildege Bonin, accusée de vol par M. Victor Belle-Isle, est remis à demain matin.

Patrick Davis, pour voies de fait, est renvoyé au 25 courant sous $800 de caution; il restera en prison jusqu'à cette date.

Vente à l'Encan.

Ayant décidé de laisser Lowell bientôt, je vendrai tout le stock et les accessoires de mon magasin au No 25 rue Cabot à l'encan public au plus haut enchérisseur vendredi et samedi après-midi et soir. Le stock consiste en librairie, livres français et anglais, livres de piété, bonbons, cigares, etc. Les accessoires sont les comptoirs, les montres, (show cases), balances, etc.

Les marchandises seront vendues en lot ou à la pièce au gouv des acheteurs.

J. T. FORTIN.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le consul anglais Ramsden vient de mourir à Santiago de la malaria.

Le colonel Pew a donné ordre au 8e Massachusetts de se rendre à un nouveau camp plus salubre à Chickamauga.

Le lieutenant colonel Logan et le capitaine Quintor, U. S. A., sont mentionnés pour le poste de colonel du 9e régiment.

La Massachusetts Volunteer Aid Association verra à donner des soins aux malades et blessés revenus de Santiago et qui sont au fort Montank.

Le steamer Alicante a pris 1050 Espagnols malades et blessés à Santiago. L'Isla de Luzon y est arrivé et en prendra 2136 autres.

Le colonel Woodward et le major Taylor, autrefois du 6e Massachusetts, sont en route pour revenir aux Etats-Unis à bord du croiseur St Paul.

Le lieutenant Carranza, qui a été expulsé du Canada par Sir Wilfrid Laurier, s'est rendu aux îles St Pierre et Miquelon, et vient justement de retourner à Montréal.

Lord Ashbarham, l'agent anglais de Don Carlos, dit qu'il n'a eu connaissance d'aucun soulèvement; mais a ajouté que le parti était prêt depuis des années pour en faire un.

Le général Shafter a ciblé que le 9e régiment volontaire du Massachusetts sera probablement au nombre des derniers à quitter Santiago, étant présentement occupé à garder les prisonniers espagnols.

Une batterie navale américaine composée de 1000 soldats de marine est partie de Guantanamo pour capturer l'île des Pins, sous le commandement du capitaine Goodrich, du vaisseau de guerre "Newark".

Dewey a adressé des remerciements au représentant Livingston, de la Georgie, pour avoir présenté une résolution laudative au Congrès, au sujet de la victoire de Manille, spécialement parce que l'auteur est un citoyen du sud, ajoutant: "Espérons ne plus jamais entendre parler de sectionalisme."

On fera les honneurs militaires à feu le colonel Bogan, de Boston, mort de la maladie qu'il a contractée sur le théâtre des hostilités. Le colonel Whitney avec le 5e régiment assisteront aux funérailles qui seront des plus imposantes. Les restes du colonel Bogan ont été exposés à l'arsenal de Boston.

Le congressman Fitzgerald, de Boston, a porté de graves accusations contre les autorités de l'Etat au sujet de l'achat de tentes pour le 9e Massachusetts qui seraient de qualité inférieure, malgré le prix élevé qui aurait été payé, et aussi concernant les uniformes, $48 sur la paie de chaque soldat ayant, dit-il, été retenu pour couvrir ces vêtements. Le capitaine Lasby, surintendant de l'arsenal de l'Etat et qui a fourni les équipements a refuté les dires du congressman démocrate, et a déclaré qu'une enquête démontrera toute la fausseté de ces accusations. Quant à l'adjudant-général Dalton, il a sourri et déclaré n'avoir rien à dire.

La Victoire Suit la Victoire.
Le Succès Succède au Succès.

La Vente de Débarrass d'Eté de Chalifoux continue à être une grande victoire, un grand succès, et pourquoi pas ?

Habits en Chéviotte de laine de $6.00 pour $2.98.
Beaux Habits en Casimir de $10.00 pour $5.95.
Beaux Habits en Serge Bleue de $10.00 pour $5.95.

Notre Vente de Pantalons.

Pantalons en Chéviotte de $1.50 pour 79 cts.
Pantalons en Chéviotte strictement pure laine de $2.50 pour 98c.
Pantalons en Worsted de tout de $2.50 pour $1.49.

Culottes pour Garçons.

Culottes à siège et genoux doubles de 50c pour 23c.
Culottes tout laine de 50c pour 23c.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 50 rue Central.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 12 AOUT 1898. No 131

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

LE PROTOCOLE.

Le Cabinet Espagnol l'a Approuvé.

M. CAMBON RECOIT L'ORDRE DE LE SIGNER.

On se Bat encore à Porto-Rico.

Washington, 12 août—A une heure, hier matin, le département de la guerre a affiché le bulletin suivant:

Ponce, Porto-Rico, 11 août—"Immédiatement après avoir été repoussées, hier, les troupes espagnoles, que les corps laissés à Mayaguez avaient rejointes, se dirigèrent vers Lares.

"Nous avons envoyé des éclaireurs dans cette direction.

"Les troupes du général Schwan sont entrées à Mayaguez à 9 heures, ce matin.

(signé) MILES.

L'ORDRE DE CESSER.

Washington, 12 août—"La paix étant certaine, le secrétaire de la guerre vous donne ordre de suspendre toutes les hostilités, et en a informé le commandant espagnol."

C'est la dépêche qui a été envoyée par l'adjudant de l'armée du major général Miles dès que M. Cambon eut reçu l'ordre de signer le protocole.

Cependant, comme l'ambassadeur de France n'a vait pas encore apposé sa signature au document, on crut dans certains quartiers que l'armistice n'avait pas été ordonné, et pourtant c'était bien vrai.

Cette dépêche dit beaucoup plus qu'on semble s'en apercevoir. Le président McKinley est un homme au cœur tendre. Les rapports de bataille lui font de la peine, et il sait pourtant mieux qu'un autre quelles souffrances causent une guerre.

Il se trouve dans une position pour voir toutes les horreurs d'un conflit armé, sans pourtant avoir mis les pieds sur un champ de bataille durant la présente guerre. Il lui vient plus d'appels, plus de lettres racontant les misères de la guerre qu'à aucun autre homme. Et c'est pourquoi il désire ardemment éviter, si c'est possible, la perte d'aucune autre vie.

Croyant que la paix est assurée, il a pris le moyen le plus rapide pour faire cesser les horreurs de la guerre.

Parce que M. Cambon n'avait pas encore hier signé le protocole, certaines personnes devinrent excitées et s'imaginèrent que l'Espagne reculait encore une fois.

Dans le courant de l'après-midi, lorsque des dépêches de la presse arrivèrent de Madrid, annonçant que Sagasta devait se consulter avec les ministres de son cabinet et essayait à obtenir encore du temps, la rumeur se répandit que les négociations de paix avaient été interrompues.

Pourtant aucun des membres du cabinet n'avait de l'appréhension.

D'ailleurs le retard apporté par M. Cambon pour signer le protocole s'explique facilement. Il y a une différence de six heures entre Washington et Madrid; puis les méthodes qu'on emploie pour la transmission des dépêches officielles de nos jours sont assez compliquées.

Mais la dépêche suivante de Madrid, datée du 11 août, à 10 heures du soir, dissipa toutes les craintes.

Madrid, 11 août—Le gouvernement a reçu le protocole et à 9 h. 10 p. m. le cabinet terminait sa séance, ayant approuvé les conditions de paix imposées par les Etats-Unis. Le gouvernement va câbler ce soir à M. Cambon qu'il a le pouvoir de signer le document.

10 h. 30 p. m.—Cela été une journée de grande activité, diplomatiquement parlant. Il y a eu deux réunions du cabinet, en sus de plusieurs conférences diplomatiques.

Les ministres approuvèrent les conditions de paix des Etats-Unis, satisfaits qu'ils sont que le protocole ne contient aucune modification essentielle, mais seulement quelques nouvelles suggestions.

Ils s'attendent à ce que ce document soit signé à Washington demain vendredi, et qu'une suspension des hostilités soit annoncée.

Le duc d'Almodovar del Rio, le ministre des affaires étrangères en Espagne, a déclaré que les négociations de la paix auront lieu à Paris, mais que les commissaires n'ont pas encore été nommés.

CORBETT-McCOY

Le Clerge s'Oppose à Leur Rencontre.

Buffalo, 12 août—Plus de cinquante clergymen, représentant toutes les croyances, étaient présents à l'assemblée d'hier après-midi convoquée dans le but d'empêcher que "Jim" Corbett, l'ex-champion boxeur, ne rencontre ici son adversaire McCoy.

On croyait que le shérif Kilgallon était en faveur de la rencontre. Alors un comité prépara des résolutions contre le shérif; mais tout à coup Mgr James E. Quigley, évêque catholique de Buffalo, fit son entrée, et fit la lecture d'une lettre reçue de M. Kilgallon, en réponse à une information demandée par l'évêque au sujet de son attitude.

Le shérif a donné une réponse qui a été une bien agréable surprise pour les révérends messieurs. Il dit: "Si j'ai bien compris, ce sera une "prize fight". Je ne permettrai pas qu'elle ait lieu dans mon comté tant que je serai shérif."

Ce comité reçut alors l'ordre de présenter au shérif les remerciements de l'assistance pour sa bonne lettre.

Cependant, quoique les clergymen présents eussent l'espoir que les fonctionnaires publics verront à ce que la loi sur le pugilat ne soit pas violée, ils ont décidé de poursuivre quand même leur agitation.

Par conséquent, un comité a été nommé pour porter les faits à la connaissance du gouverneur Black, et si c'est nécessaire jusque devant les tribunaux.

La perspective est sombre pour les promoteurs du Hawthorne Athletic Club. Cependant, le secrétaire de cette association a déclaré hier soir:

"L'attitude prise par les clergymen, aujourd'hui, n'aura aucun effet sur les arrangements faits par le club.

"Nous agissons conformément à la loi et nous ne nous proposons pas de la violer. La rencontre aura lieu ici le 10 septembre."

L'Or du Klondike

San Francisco, 12 août—F A Leach, le surintendant de l'hôtel de la Monnaie des Etats-Unis en cette ville, estime que la production de l'or du Klondike cette année a été de seulement $6,000,000 environ. Les recettes à l'hôtel de la Monnaie d'ici cent ôté d'environ $1,750,000 depuis le premier arrivage de l'or du Yukon il y a quelques semaines. Les recettes à la succursale de Seattle ont été à peu près les mêmes. On attend encore pour $1,500,000 de poudre d'or.

"JE M'EN FICHE".

"Charlotte est Morte et la Vie n'est Rien."

LES SUITES D'UNE OPERATION CRIMINELLE.

Un Jeune Homme de bonne Famille dans de Mauvais Draps.

Boston, 12 août—"Je me fiche de ce que vous pouvez faire de moi, Charlotte est morte, et la vie n'est plus rien pour moi. Vous pouvez m'emmener."

Ce sont les paroles prononcées par un jeune homme, Henry Blanchard, au moment où la police lui mettait la main au collet, comme il se tenait agenouillé et penché sur le cadavre de sa bien aimée, gémissant, la figure dans les mains, avec des sanglots s'échappant de sa poitrine.

Charlotte Reed, une institutrice de Whitman, est morte au No 1054 rue Washington, des suites de ce qu'on croit être une opération criminelle, pratiquée par une femme qu'on connait par le nom de Mme "Dr" Thompson.

Lorsque la police est arrivée dans les appartements de cette femme, sur la plainte d'un médecin respectable, appelé au dernier moment, Blanchard était le seul qui se trouvât dans la maison.

Agée de 22 ans à peine, Mlle Reed passait pour une beauté dans sa ville natale et était l'idole de ses parents. Née à Whitman, elle sortait du High School il y a quatre ans, avec tous les grades. A Bridgewater, où elle suivit les cours de l'école normale, elle rencontra Henry Blanchard, et un amour à première vue s'ensuivit.

Henry n'a que 22 ans aussi, et il est le fils d'un riche cultivateur d'East Bridgewater.

Les deux jeunes gens continuèrent à se fréquenter pendant leurs classes, et se fiancèrent. Ils devaient s'épouser il y a quelque temps, mais la mère de la jeune fille désirait que Charlotte enseignât l'école à Whitman encore une année au moins.

La jeune institutrice passa ses vacances chez ses parents, et l'un de ces jours derniers elle disait à ses parents qu'elle s'en allait à Portsmouth, N. H.

Il était entendu qu'elle allait être accompagnée par Blanchard, en qui les parents avaient la plus entière confiance.

Les deux amoureux ne s'en allèrent pas dans le New Hampshire, mais Blanchard s'en vinrent à Boston, pour se faire immédiatement conduire chez Mde Dr Charles Thompson.

Le jeune Blanchard l'a dit: "Nous avons fait connaître notre dessein à Mde Thompson, et nous avons consenti à lui verser $60. C'était le dimanche après-midi. Charlotte espérait être bientôt mieux; mais mardi après-midi elle est une rechute, et l'on m'envoya chercher. J'arrivai vers les dix heures, et à temps pour l'entendre crier de douleur, puis je la vis perdre connaissance et elle rempira."

C'est alors qu'un médecin fut appelé, mais la jeune fille expira, et le praticien avertit la police.

Dans l'intervalle, Mde Thompson avait pris la fuite, et quand les gendarmes arrivèrent, ils ne trouvèrent que le froid cadavre d'une jeune femme, pour lequel était penché un jeune homme pleurant à chaudes larmes.

Aujourd'hui, le jeune Blanchard est en prison, attendant son procès.

Les Malades a Santiago

Washington, 12 août—Nous trouvons les lignes suivantes dans le rapport sanitaire du général Shafter:

Total des malades, 3255; cas de fièvre, 2151; nouveaux cas de fièvre, 997; malades retournés au service 225.

Maitre de Poste Hobson

Washington, 12 août—Le Président a hier nommé le juge J. M. Hobson, le père du lieutenant Hobson, le héros du Merrimack, maître de poste à Greenboro, Ala.

M. Hobson est un démocrate, mais il a été nommé à la demande expresse des républicains de la ville qu'il habite, comme témoignage d'estime.

Nouveau Proces pour Bram.

Washington, 12 août—Bram, de Boston, devra encore une fois subir un procès pour meurtre.

Le département de la justice, après sérieuse considération, ne croit pas qu'il devrait se sauver de la chaise électrique, et par conséquent a ordonné au procureur de district Jones de lui faire subir un nouveau procès sous l'accusation d'avoir assassiné le second de navire, Blumenburg.

Dans l'opinion des autorités judiciaires, Bram est coupable du meurtre du capitaine Nash et mérite la mort, ou s'il n'a rien eu à faire avec la tragédie à bord de la barque "Edward Lawrence" il aurait dû dans ce dernier cas, être acquitté.

On a rapporté à Madrid que l'Espagne songeait sérieusement à vendre les Philippines, vu qu'on croit que les Etats-Unis ne prendront que Manille et le territoire adjacent.

Putnam & Son

NOTRE VENTE DE

Sous-vetements d'Hommes,

ECHANTILLONS DE MANUFACTURE

Est le succès le plus prononcé d'aucune des ventes que nous avons eues cette saison.

Plus de Quatre Mille

Corps et Caleçons, en marchandises unies et Jerseys, Balbriggan, Mélanges divers et étoffes de couleurs unies—beau Coton et Fil de Lisle à la moitié de leur véritable valeur.

Corps et Calecons pour Hommes

Toutes les qualités qui se vendent régulièrement 25 et 38c, dans cette vente pour

17 CENTS chacun.

Corps et Caleçons pour Hommes, toutes les qualités qui se vendent régulièrement 50 et 75 cts, dans cette vente pour

29 Cents chacun.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Leaders dans les Bas Prix.

Leaders pour Vendredi et Samedi

READJUSTEMENT de nos prix réduits. Prix réduits veulent dire ventes rapides. Remarquez les leaders suivants pour aujourd'hui et demain.

Sous-vêtements pour Dames.

Corps en Fil de Lisle, seconds, courtes manches, cou haut et bas, prix régulier 50c, en leader à 25c.

Corps blancs et Egyptiens, prix régulier 25c, en leader à 19c.

Corps en Laine d'Ete, seconds, prix régulier $1.00, en leader à 50c.

BAS.

Bas côtelés sans couture pour enfants, prix régulier 19c, en leader à 12 1-2c.

Bas d'enfants, bon noir, prix régulier 25c, en leader à 19c.

Bas sans couture, pour Dames, prix régulier 15c, en leader à 10c.

Bas sans couture, bon noir, pour Dames, prix régulier 19c, en leader à 12 1-2c.

Bas point manqué, pour Dames, en leader à 29c la paire, quatre paires pour $1.00.

CORSETS.

Corsets d'Ete, prix régulier 50c, en leader à 39c.

Corsets d'Ete, prix régulier, $1.00, en leader à 79c.

1 lot de courts Corsets, blancs et drap. C'est une mine d'or comme leader, 19c.

Corsets Thompson, qualité régulière de $1.25, leader à 98c.

RUBANS.

1 lot de Rubans de Fantaisie, plaids, carreautés et barrés, prix régulier 75c la verge, comme leader 25c la verge.

1 lot de Rubans Taffetas, toutes nuances et largeurs, No 8, comme leader seulement 25c la verge.

1 lot de Rubans Taffetas, toutes nuances, No. 40, comme leader seulement 12c la verge.

1000 verges de Ruban Baby, bords à pieots, comme leader 1c la verge.

1 lot de coupons de Rubans, tout soie, le reste à 3c, 5c et 8c la verge.

JUPES.

1 lot de Jupes en Toile, prix régulier $1.25, en leader à 89c.

1 lot de Jupes en Toile, prix régulier $2.25, en leader à $1.49.

Jupes en Taffetas de soie, volant parapluie, vendues à date $8.50, en leader à $6.50.

Articles Spéciaux.

Peignoirs de Dames, toutes couleurs et dimensions, prix régulier $1.25, comme leader 98c.

Reefers en laine, pour enfants de 1 à 3 ans, prix régulier $1.98, en leader à $1.25.

Bonnets en Mull, pour bébés et enfants plus âgés, prix réguliers $1-25, $1.49 et $2.49, comme leaders 75c et $1 49.

**Dept. d'Articles de To

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
42 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 12 Aout 1898.

Le Successeur de Leon XIII

L'*Osservatore Romano*, l'organe du Vatican, annonce que Leon XIII est tombé malade, à cause de l'extrême chaleur qu'il fait depuis quelques jours dans la Ville Eternelle. Le Dr Lapponi, le médecin particulier du Pape, a ordonné un repos absolu à Sa Sainteté. En conséquence toutes les audiences sont suspendues.

La nouvelle de la maladie du Pape a causé une grande sensation. C'est, à vrai dire, la première fois que l'*Osservatore Romano* se permet d'annoncer officiellement que le Saint-Père est souffrant. Alors la maladie doit être grave, et c'est justement pour cela que la population romaine s'est émue. Déjà on parle du successeur de Léon XIII, et l'on mentionne deux candidats sérieux à la tiare : les cardinaux Parocchi et Vannutelli.

Le premier, dit un journal de Rome, ne partage pas complètement les vues de Léon XIII dans ses tentatives pour amener un *modus vivendi* avec le gouvernement italien. S'il devient Souverain Pontife, il fera probablement une guerre à mort au roi Humbert, et en même temps on peut compter sur lui pour changer l'attitude du Vatican envers Don Carlos, le prétendant à la couronne espagnole, dont la cause s'améliorerait considérablement.

Le cardinal Parocchi est un homme doué d'une grande énergie, appliquant la discipline avec rigueur et d'une intransigeance excessive. Ce n'est pas lui qui sera tendre envers la soi-disant faction libérale et avancée de l'Eglise.

En un mot, il a été depuis trois ans le leader au Saere Collège, qui pourrait être appelé, pour le gros public, le sénat de la Papauté. Il pourra compter sur à peu près tous les cardinaux italiens, qui constituent la moitié du Saeré Collège, et aussi sur les cardinaux français, de sorte que son élection paraît assurée.

Mais le cardinal Seraphino Vannutelli compte aussi un grand nombre de partisans; probablement tous les cardinaux d'Allemagne, d'Autriche et de langue anglaise vont voter en sa faveur.

C'est un savant; mais son conservatisme ne va pas toujours aussi loin que ses collègues italiens; mais il est le grand ami du cardinal Gibbons et en général des cardinaux étrangers.

Le cardinal Gibbons lui-même n'a aucun espoir de jamais devenir Pape, car plusieurs siècles se sont écoulés depuis que la chaire de St. Pierre ait été occupée par un autre qu'un Italien, et cela pour des raisons très sages.

* * *

Nous accusons réception de billets de faveur pour une fête champêtre qui aura lieu sur les terrains de l'église canadienne de Lynn, Massachusetts, lundi 15 août, sous les auspices des jeunes demoiselles de la paroisse St. Jean-Baptiste. Nos remerciements à qui de droit.

Petites Notes.

Le Japon s'offre pour aider Aguinaldo. Il a dit à la "Junta" qu'il fournira gratuitement des munitions aux insurgés. Il envoie deux croiseurs à Manille avec des armes, au cas où les Etats-Unis abandonneraient les Philippines. Les insurgés, perplexes, n'ont pas donné de réponse.

* * *

Le ministère de la guerre de Washington a ordonné l'établissement d'un département militaire à Santiago, comprenant toutes les îles adjacentes. Le major général Henry W. Lawton sera le commandant, ayant sous lui les brigadiers généraux Leonard Wood et Ezra P. Ewers Shafter, lui, s'en revient avec son armée.

* * *

Quarante-cinq des 62 recrues de la 10e compagnie volontaire de la Pensylvanie, maintenant à Manille, se sont mutinés. Après le repas du midi, ils ont informé le sergent Shaw qu'ils ne feraient pas d'exercices militaires à cause du peu de nourriture qu'on leur fournissait. Ils ont été arrêtés, et on parle de les faire passer en cour martiale.

* * *

Un policeman de New York s'est l'autre jour déguisé en Chinois, dans l'espoir de surprendre quelques fils du Céleste Empire jouant au fan-tan, mais il n'a pu laisser sa figure au poste de police et a été reconnu, de sorte que son truc n'a pas pris.

* * *

On assure que Emile Zola a pris passage, deux ou trois jours après son départ de Paris, sur l'un des bateaux du North German Lloyd partant de Hambourg, et qu'il est arrivé depuis une semaine à New York où il se propose de faire un long séjour sous le couvert de l'incognito. Le célèbre romancier est descendu, paraît-il, dans une riche pension de famille, avoisinant le Central Park.

On sait que Emile Zola caressait depuis longtemps le projet de venir en Amérique pour y recueillir les observations et matériaux nécessaires pour un nouveau livre. Ses démêlés avec la justice de son pays lui auraient ainsi fourni le prétexte pour venir chercher à New York si par hasard il ne s'y trouverait pas quelque obseur descendant des Rougon-Macquart égaré en notre civilisation américaine.

* * *

L'Espagne est plus petite que le Texas d'environ 75,000 milles carrés. Quel grand pays est le nôtre !

* * *

Le "Cleveland Leader," partant de la domination américaine à Cuba, dit : "Les habitants de Santiago viennent de sauter du 14e au 16e siècle."

* * *

La jeune fille—Qu'est-ce qui vous fait dire, ô vieux garçons, tant d'horribles choses contre les femmes. Les hommes mariés ne parlent pas comme cela.

—Le célibataire endurci—Nous ne disons que ce que pensent les hommes mariés.

* * *

La maison qui a habité Napoleon Bonaparte dans l'île Ste Hélène est maintenant une grange; la chambre dans laquelle il est mort se t'écurie, et dans l'endroit où le corps impérial a été exposé on peut trouver une machine à moudre le maïs.

* * *

Une tonne d'eau de l'ocean Atlantique, une fois évaporée, donne 81 livres de sel; une tonne d'eau du Pacifique, 79 livres; de l'ocean arctique ou antarctique, 85 livres; de la Mer Morte, 187 livres.

* * *

Une mine de charbon en Ecosse a pris feu il y a plus de 50 ans et veut seulement s'éteindre, ce qui nuit aux ouvriers qui tirent le charbon dont elle était composée a été consumé. Cette mine se trouve sur la propriété Dalguharan, à Dailly. Grâce à des roes l'entourant, le feu ne s'est pas propagé au dehors. On a tenté plusieurs fois, mais en vain, d'éteindre cet incendie. Les gens superstitieux du voisinage prétendaient que c'était l'une des bouches de l'enfer.

Invention Ingenieuse

La "Shredded Wheat Co," de Worcester, Mass., doit bientôt mettre en exposition une machine spécialement destinée à l'entraînement au cassage et aux exercices gymnastiques en général, mais qui est assez fort bien adaptée à l'entraînement le route et de piste. Cette machine a été construite sur l'ordre de cette compagnie.

Pour tout dire, le nouvel appareil est une bicyclette et une machine à ramer réunies. L'impulsion est donnée par une espèce de rames. On fait mouvoir la machine, le guide, applique le frein, change l'engrenage et joue de la sonnerie sans se déplacer les mains.

L'engrenage de la machine en est fait des points les plus frappants, car il permet une différence de 100 pour cent entre le maximum et le minimum. C'est dire que d'un seul coup de rames la machine parcourt de 20 à 10 pieds, selon que l'engrenage est à son minimum ou maximum. Un autre avantage qu'offre cette étrange machine, c'est que, tandis que la bicyclette ordinaire ne met en mouvement que les muscles des jambes, le "Rowcycle" demande l'emploi de tous les muscles des bras, du corps et des jambes.

Parmi les entraîneurs et athlètes bien connus qui ont vu cette machine et en ont noté les bonnes qualités, se trouve M. James A. Ten Eyck, rameur d'une réputation internationale, et père de M. Edward Ten Eyck, le rameur champion du monde. M. Ten Eyck se dit tout à fait enchanté de la bicyclette à rames.

Vente Spéciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Sinard, lapidaire, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. joo

PRIX SPECIAUX—Pour bois de chauffage, A. Leblanc 65 rue Davidson. Faite lui une visites. 16 a

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A VENDRE—Meubles de première classe, ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 27a

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chambre de bain, eau chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables. joo.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Grande Découverte du Docteur Malades du Foie, Dyspepsie, Constipation, etc. Guérissent par la

DR JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - Boston, Mass.

TOUS LES BICYCLISTES

Savent que l'endroit par excellence pour

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 222 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, proprement et poliment. Crème à la glace aux soda, — 5 cts.

DESILETS, BEAULIEU & ROBERTS

Lowell Trunk Manufactory

P. E. DENISE, Prop.

VALISES, ET TOUTES MARCHANDISES, DANS LA VILLE, AUSSI BON QUE EN PARAGUAY. Rien grand et en détail. Marchandises faites à ordre.

☞ Réparations non spéciale.

70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 147 rue Essex, Lawrence, Mass

Vente d'Inventaire.

Notre Vente d'Inventaire Semi-Annuelle est Commencée.

Terribles Entailles dans les Prix afin de Réduire notre Stock.

Voici Quelques Echantillons :

GILETS.

100 Gilets en Serseys bleus et bronzes et mélanges de gout pour l'automne. Prix réguliers de $6 à $15.

PRIX $3.50, $5.00 et $6.75.

Corsages-Blouses.

Le stock d'un manufacturier de Corsages-blouses en Percale et Guingan garnis, prix réguliers 98c et $1.25, à clore à

49c chacun.

Jolis Corsages en plaid Guingan choisis, prix réguliers $1.75 et $1.98, maintenant seulement

75 cts.

Corsages de $2.00 et $2.50,

Maintenant **98c.**

Jupes en Piqué blanc de $1.75 pour 95c.

Jupes en Toile de $1 pour 49c

Cravates en Soie de 25c pour 5c.

Collets et Poignets en Toile à 5c, 15c et 25c.

Parapluies de $1.50 pour 98c.

Mackintoshes de $3.00 pour $1.25.

Mackintoshes de $6 pour $3.49.

HABITS.

25 Habits de Dames, effets blouses, beaux galons ou unis, bleus, noirs et verts, prix régulier $12.50. Prix actuel **$5.95.**

Tous nos beaux habits-tailleurs à moins que moitié prix.

Marchés Spéciaux à $6.50 et $8.50.

20 Habits en toile, corps et jupe, prix réduits de $4.50 à $1.75.

Robes pour Enfants.

Robes en laine pour enfants, pour l'école, valant $1.75 pour 75 cts.

PEIGNOIRS.

Un stock de manufacturier de Peignoirs en Percale, qualité $1.50, maintenant **67 cts.**

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE,

201 rue Middlesex,

Edifice Elliot, 1er Etage.

Maladies Chroniques Une Spécialité.

Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.

Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défie tout comparaison pour les prix durant notre **Grande Vente.**

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Kassot foncé, 8-1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Dames Pâtes, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures en cuir de Lacis pour hommes, 99 cts.
Chaussures Kassot lacés pour hommes, $1.29.
Chaussures lacés en cuir paten, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

CREDIT To ALL **"Pas d'Argent Comptant"**

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.	Le versement de la première semaine ne requis d'avance.
Valant $10.00—pas d'argent comptant—$1.00 par semaine.	
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.	

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Notre garantie : "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Les Meilleures Liqueurs AU PRIX BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez **F. L. RICHARD,** 368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le bris sous vide.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas, $5. Pièces avec thé ou cafe

F. L. RICHARD. Prop.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Janes, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pures fin de table. 27-27 RUE MERRIMACK

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,

500 Pages pour 78 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la once à la livre ou au macoubay.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Service avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients :

Alderic Poisant et

J. W. Paradis Jr,

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakening drains, makes men strong. *Before.* sends rich, Best-building *After.* blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ gets and begins with new& found strength. Can

A boon for old and young, either sex; it invigorates and keeps vigorous and shattered nerves, makes them the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of excession, abuse and indiscretion which unfit one for business, study or marriage, leaves nervousness, sunken, fallen, nervous, dry. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist or send us. 40-page Book and physicians advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 40-42 Plymouth Pl. Chicago.

En vente au: Ward Five Drug Store, 8 rue Central.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

ANDREWS OPERA CO.

Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.

Commençant mercredi et continuant pendant la semaine.

FRA DIAVOLO.

Samedi soir 13 août, il y aura des

Feux d'Artifice

Par et sous la direction de Messrs Martin & Wells, de Boston. Les feux seront lancés d'une flotte dans le lac.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST,

LAWRENCE.

Une semaine commençant

LUNDI, le 8 Aout,

Après-midi et Soir.
Gaité, Amusements et Musique.

Engagement de Retour.

J. W. GORMAN'S IDEAL MINSTRELS

Un programme de Mérite, introduisant les Rois des Ministrels du monde qui s'amuse, Excalibres, Danseurs, Comiques, Musiciens et Spécialistes, tous d'ordre élevé.

Un Congres de Traits de Vrais Minstrels.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures peuvent être commandées pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public espère bien donner l'encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Heroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack.

Avec quelques jours d'avis on peut compter sur le canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à M. Heroux qui a tout nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

MON RUE HALL.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

H. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrew, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE PLUS ANCIEN

Entrepreneur Canadien de la Ville

M. JOSEPH ALBERT,

57 rue Cheever.

Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SEPULTURES.

Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et aux prix et conditions aussi bon marché possibles.

M. Henri Alexandre, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.

Service de jour et de nuit.—Tél. 500-2.

M. Albert a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus belles chapelles de la ville, draps en blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

Le Bureau des

Terrains Emery,

Est rouvert au

3 Edifice Hildreth

Spécialités : 100 à 1000 pieds de terrain à vendre à des prix modiques, sur belles rues macadamisées, avec trottoirs, eau, gaz, égouts, lumière, ombres, etc. En local et sur mes chemins de la ville, à 5 à 15 minutes de marche, pour chaque, que 600 pieds de terrain, rues Bartlett, Varnum, Pleasant, Stevens, Rice, Moore, 100 ombres, cerisiers, les plus belles ombres, ombres. Venez vous informer des prix, rendez-vous, &c.

$15 par mois.

Nouvelle section nouvelle à 5 minutes. Gaz, eau, égouts et salle de bain, rue Chapelle, Bell, Pleasant et Fairing, gazonné, ombres, eau à proximité, belle vue, prix des chars et à pied. Ici, faites vous mieux, complaisant pour ce marché. Venez vous informer.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Feuilleton de L'Etoile. No 241

LA DAME EN NOIR

DIXIEME PARTIE

VII

LA REVANCHE DE BLANCHE.

—Soignesement, puisqu'il doit mourir.

—Après, vous lui enlèverez sa montre, sa chaîne, son porte-monnaie, tout ce que vous pourrez lui prendre.

—Je comprends, monsieur le baron: pour dépister les roussins, il faut faire croire qu'on a tué l'homme pour le voler.

Les deux misérables causèrent encore pendant quelques instants, puis le baron congédia son complice.

FIN DE LA DIXIEME PARTIE.

ONZIEME PARTIE.

I

LA VENGEANCE.

La nourrice était retournée à Bourg la Reine où elle devait attendre les ordres ou les instructions qui lui seraient donnés par Mme de Mégrigny.

Elle ne tarda pas à recevoir une lettre de sa maîtresse qui lui disait :

"J'ai trouvé notre chère petite, et comme elle est trop jeune encore pour être séparée de vous, j'ai décidé que pendant un an encore vous continuerez à lui donner vos bons soins.

"Vous allez quitter Bourg la Reine; préparez aujourd'hui tout ce que vous avez à emporter.

"Demain dans la matinée une religieuse viendra vous prendre avec une voiture et vous conduira auprès de ma fille.

Ce tut avec une joie facile à comprendre que la nourrice se hâta de faire son paquet .

Elle allait revoir sa chère petite et ce qui était un autre bonheur pour elle, ma lame de Mégrigny lui donnait l'assurance qu'elle resterait encore un an auprès de sa fille, Henriette.

Blanche n'avait pas revu Henri de Bierle ; elle s'était abstenue de le voir .

Cependant elle lui écrivit une longue lettre pour l'informer des récents événements.

Elle lui disait ce qu'elle avait fait à son frère et comme elle l'avait forcé à lui donner de l'argent.

C'était un million de la fortune de M. de Mégrigny qu'elle savait si comme on le lui avait dit, le baron, engagé dans des opérations de bourse extravagantes, était menacé d'une catastrophe financière où les millions de de Megrigny y seraient engloutis.

Elle parlait à Henri de l'espionnage dont il était l'objet, de l'homme à cheveux blancs, un misérable aux gages de son frère, dont il devait se méfier.

Elle ne savait pas pourquoi le baron la faisait ainsi surveiller ; mais elle tremblait, elle avait peur ! elle le suppliait de se tenir sur ses gardes.

Elle le priait d'attendre quelques jours encore avant d'aller voir la petite à Boulogne et lorsqu'il irait elle lui recommandait de s'entourer des plus grandes précautions. Elle voyait toujours la vie de sa fille menacée par le baron ; s'il découvrait qu'elle était placée à la maison de Boulogne, elle serait dans de continuelles alarmes.

Monsieur de Bierle n'avait rien changé à ses anciennes habitudes.

Il travaillait jusqu'à midi, déjeunait, s'habillait et se rendait à un café du boulevard où il se rencontrait avec des journalistes de ses amis, des hommes de lettres, des artistes.

Ensuite il alla passer une heure à son journal où les discussions sur les événements de la frontière étaient en jeu.

Il faisait sa promenade quotidienne sur les boulevards, causant avec les personnes de sa connaissance qu'il rencontrait, puis se rendait au cercle où il dînait presque tous les soirs où lorsqu'il n'allait pas au théâtre ou à une soirée, il restait jusque vers dix heures, heure à laquelle il avait l'habitude de rentrer chez lui.

Ne voyant plus l'homme à cheveux blancs et à barge grise qu'on lui avait signalé, si aucune figure qui lui parut suspecte, il en conclut que le baron, par suite de la conversation qu'il avait eue avec sa sœur, avait cessé de le faire espionner.

Et comme il brûlait du désir de voir la petite Henriette, il se dit un soir :

—Demain, j'irai à Boulogne ; et ainsi que Blanche me le recommande, et bien que je ne voie pas ce que je puis avoir à craindre, je m'en tourerai de certaines précautions pour déjuter l'espion de ce misérable baron, en admettant que je sois encore espionné.

Ce jour-là, le dernier du mois d'aoûtl, le temps était superbe, mais on sentait qu'il planait dans l'air quelque chose de terrible, et, la masses la population parisienne n'avait été aussi agitée, aussi nerveuse.

—Parbleu, se dit M. de Bierle, en sortant du café de Suède vers deux heures de l'après-midi, M. le baron de Simiane ne doit guère songer à moi, en ce moment; il est certain, comme tout le monde, préoccupé et inquiet.

Il alla au journal, où il resta quelques instants, puis, tranquillement s'achemina vers la Seine où il attendit le bateau qui allait bientôt passer.

Il n'avait point remarqué que, depuis qu'il était sorti des bureaux de son journal, un individu d'assez mauvaise mine, qui n'était autre que Gallot, l'avait suivi ; il ne remarqua point non plus, quand il monta sur le bateau, que le même individu s'embarquait.

Il est vrai que les passagers étaient nombreux; car beaucoup d'ouvriers par suite de la fermeture d'un certain nombre d'ateliers profitaient des jours de chômage pour aller se promener aux environs de la ville. Et puis, de Bierle, très affecté de nos récents désastres, était préoccupé des nouveaux événements qui ne pouvaient tarder de s'accomplir pour ne pas oublier un peu que Mme de Mégrigny lui avait recommandé d'être prudent et de se tenir sur ses gardes.

Il quitta le bateau au Port-du-jour. Une trentaine de personnes étant descendues à cette escale, Gallot put aussi prendre terre sans avoir à craindre d'être remarqué et d'éveiller ainsi la méfiance du jeune homme, qui, pédestrement, suivant le bord de l'eau, se dirigea vers Sèvres où il avait l'intention de dîner, avant de se rendre à la Maison matrimoniale.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'Eglise St Jean-Baptiste

—Il y a eu une longue réunion des francs-tenanciers de la paroisse St Jean-Baptiste relativement à la construction de la nouvelle église pour remplacer l'ancienne, incendiée il y a quelques mois.

QUEBEC

Nouvelles

—On annonce que M. Robert Brodie et Mme François Parent, de cette ville, sont dangereusement malades.

—Le juge en chef, sir L. N. Casault, a pris en délibéré la demande de cessions de biens faite à MM. L'Hoie et Légaré, fabricants de cuirs, par M. Trépanier.

—Un cultivateur de Stoneham a battu son cheval à mort, l'autre soir, sur le chemin de Charlesbourg. Un charretier de la corporation est accusé du même crime commis en pleine rue St Jean. Avis à la société de prévention de cruauté envers les animaux.

Trois solides gaillards, Philippe Goulet et Nap. Lebourneau, de Saint Thomas de Montmagny, et Clie Sauvageau, de Chicoutimi, sont descendus au Mountain Hill House, hier, de retour d'un séjour de quelques années au Klondyke ; avec $8,000 , $15,000 et $20,000 respectivement.

Footnote

—George Beaulieu, serrurier, sur le chemin de fer de Temiscouata, est mort subitement à Trois-Pistoles, sur le convoi. Il était à appliquer les freins lorsqu'il est tombé foudroyé.

Les Touristes

La ville est remplie de touristes. Depuis trois ou quatre jours, les hôtels Frontenac, Clarendon, Blanchard et Mountain Hill House n'ont pas désempli.

Les cochers font floris et tout le monde applaudit à cette affluence d'étrangers qui sont une riche aubaine pour la population de la vieille capitale.

BEAUCE

Accident

—Une famille estimée de Saint-François de la Beauce, vient d'être jetée dans un deuil cruel. Un jeune homme de 14 ans, fils de M. Jutras, marchand, vient de se tuer accidentellement.

Il était allé avec un camarade faire la chasse, portant une carabine Flaubert.

Le jeune homme, au lieu de charger le fusil avec de la poudre, y mit une balle. En marchant, un coup de genou fit partir la détente. La balle lui entra par un œil, traversant la tête de part en part.

TROIS-RIVIERES

Dices

—M. Edouard Godin, un bon et fidèle serviteur, de la municipalité, vint de mourir à l'âge de 73 ans, il était gardien du pont de St Maurice, depuis 25 ans.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin. Son fils, M. Alex Godin, a été nommé aux fonctions de son père par le conseil municipal.

Il a avait déjà eing ou six ans que M. Ed Godin faisait le travail, à la place de son père, qui était malade.

FARNHAM

Service

—Hier matin, à l'église paroissiale, a été chanté un service solennel pour le repos de l'âme du regretté M. Wilfrid Limoges, ancien curé de cette ville.

L'EPIPHANIE

Funérailles

—Les funérailles de dame Moïse Pelletier ont eu lieu lundi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

STOTTSVILLE

Notes

—A l'issue de la grand'messe, il y a eu une assemblée des paroissiens, afin d'élire un nouveau marguiller. M. Pierre Bourassa a été élu en remplacement de M. Poissant.

—On dit qu'il y a bon nombre de cultivateurs de St. Cyprien, qui désirent apparentir désormais à la paroisse de St Valentin, à cause du site de son église, qui se trouvera plus rapprochée d'eux que l'est l'église de leur paroisse.

—Le décret relatif au démembrement de la paroisse de St Valentin a été lu au prônes de dimanche dernier, pour la seconde fois.

Il deviendra loi au bout de trente jours, après sa dernière lecture.

—Hier matin, a eu lieu la première cérémonie nuptiale dans la chapelle de St Valentin.

Les mariés étaient M. Pierre Bouchard, fabricant de beurre, et mademoiselle Régina Begnoche, tous deux de la paroisse de Saint Valentin.

MARET EST MORT. C'est-à-dire l'officier espagnol de ce nom, cet ancien, l'unique Maret en ville, est toujours bien vivant et disposé à faire des sacrifices, à son magasin sous la bâtisse Cheever et Coolidge, pour conserver sa clientèle canadienne. Nettoyage, pressage, teinturage faite sur place—bas prix

ON DEMANDE—Un jobiste, un proie et un opérateur sur les machines Mergenthaler. Inutile de se presenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "l'Indépendant" de Fall River, Mass.

Voyagez toujours par le l'Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle Yawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets, allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store. Pas vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A LOUER—Un cottage, avec magnifique terrain contenant de beaux arbres fruitiers, sur la Lilley Ave. A deux minutes de marche des chars électriques. S'adresser à M. J. W. Goulet, 175 rue Moody, ou sur les lieux mêmes, 93 Lilley Ave. joo

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Rancla, coin des rues Bridge et Merrimack. joo

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du cœur

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi vous compte de la qualité. Il est en Jesus Whiskey, Brandy, Gin, Ale et Porter. Approvisionnement complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Collector's Notice.

OFFICE OF THE COLLECTOR OF TAXES.
LOWELL, MASS., August 5, 1898.

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the city of Lowell, in the county of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and the public are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list submitted to me as collector of taxes for said city by the assessors of taxes remain unpaid, and that said parcels of real estate will be offered for sale at public auction at the office of the collector at city hall, on Wednesday, September 7, 1898, at 10 o'clock a m., for the payment of said taxes with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No 75—Wd. 8, Pct. 3, Albert H. Abbott, 4625 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 121 Branch street, on the north side of said street, between land now or formerly of C. T. Fish on the east, and land now or formerly of E. A. & A. P. Smith on the west.

Tax of 1896 ..... $48.00

No 76—Wd. 8, Pct. 3, Albert H. Abbott, 25,000 square feet of land, more or less, situate on the northwest corner of Fruit street and Marshall road, between land now or formerly of T. H. Elliott on the north, and land now or formerly of J. W. Bennett and I. G. Bartlett on the west.

Tax of 1896 ..... $7.50

No 77—Wd. 8, Pct. 2, George E. Barclay, 15,085 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 109 Forrest street, on the north side of said street, between land now formerly of Ernest G. Wasterberg on the west, and land now or formerly of Henry A. Merrill on the east.

Tax of 1896 ..... $65.25

No 79—Wd. 8, Pct. 2, Owen Cahill, 9280 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos 106, 108, 110, 112 and 114 Chapel street, on the east side of said street, between land now or formerly of John Stanley on the north, and land now or formerly of Mrs Eliza Blaisdell on the south.

Tax of 1896 ..... $151.50

No 80—Wd. 8, Pct 3, George W. Chase, 3780 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 23 Second street, on the north side of said street, between land now or formerly of J. P. Duffy on the west, and land now or formerly of G. W. Stanley on the east.

Tax of 1896 ..... $63.00

No 81—Wd. 8, Pct 3, George W. Chase, 5412 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 26 Crescent street, on the south side of said street, between land now or formerly of Estate Orlando Blodgett on the east, and Blodgett street on the west.

Tax of 1896 ..... $24.75

No 82—Wd. 8, Pct 3, George W. Chase, 10,000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 129 Foster street, on the west side of said street, between land now or formerly of M. C. Little on the north, and land now or formerly of Maria H. Ryan on the south.

Tax of 1896 ..... $75.00

No 83—Wd. 8, Pct 3, George W. Chase, 1045 square feet of land, more or less, being lot No 9 Bedford avenue, on the east side of said avenue, between land now or formerly of George W. Chase on the north, and land now or formerly of H. F. Cotton on the south.

Tax of 1896 ..... $8.00

No 84—Wd. 8, Pct 3, Mrs George W. Chase, 5200 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos 104 and 106 Washington street, on the east side of said street, between land now or formerly of C. A. Upton on the north, and land now or formerly of Mrs George W. Chase on the south.

Tax of 1896 ..... $28.50

No 85—Wd. 8, Pct 3, Mrs George W. Chase, 5500 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos 108 and 110 Washington street, on the east side of said street, between land now or formerly of Mrs George W. Chase on the north, and land now or formerly of Mrs George W. Chase on the south.

Tax of 1896 ..... $30.00

No 86—Wd. 8, Pct 3, Mrs George W. Chase, 10,140 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 112 Washington street, on the north side of said street, between land now or formerly of Mrs George W. Chase on the east and west.

Tax of 1896 ..... $57.00

No

VENTE DE CLOTURE DE DIX JOURS

de la balance du STOCK POIDS D'ETE. Tous les petits lots et les petites choses seront nettoyés au coût de la couture et des garnitures. Vous n'aurez jamais la chance d'avoir des marchés comme ceux que nous offrirons les dix jours prochains. Rappelez-vous que ce sont les meilleures qualités de Vêtements et tout à fait à la mode.

Habits seuls pour enfants, $1.25, valant $3.50.

Habits seuls pour hommes, $4.47, valant $8.00.

Habits matelot pour enfants, 75c, valant $1.50.

Culottes, pour s'en débarrasser, 19c.

Habits Crash, pour clore à $2.00.

Des habits qui ont plu aux autres pour 89, $10 et $11, devraient vous plaire à $5.95.

C'est une vente de clôture de la saison la plus heureuse dans l'histoire de notre magasin.

LOWELL

One-Price Clothing CO.,

72 à 86 rue Merrimack.

BULLETIN MENSUEL

Statistiques du Bureau du Sante

Le Bureau de Santé vient de publier son bulletin officiel pour le mois de juillet. Il y a eu un total de 226 décès, soit près de ,26 0/0 sur une population de 87,000 âmes, une légère augmentation sur le taux du mois correspondant l'année dernière.

Plus de la moitié des décès, ou pour être plus exact 57 0/0, ont eu lieu parmi les enfants de moins de cinq ans.

Le rapport indique qu'il y a eu 66 décès dans le quartier 7, plus que le double de ceux du quartier 6, qui vient en second lieu avec un total de 28.

Sous le rapport des maladies contagieuses rapportées il y a eu une forte augmentation comparative dans les cas de diphtérie et de fièvre scarlatine. Il n'y a eu que 5 cas de fièvre typhoïde et 2 de rougeole.

UNE COLLISION DANS L'OBSCURITE

Deux Compatriotes Sont les Victimes.

MM. Léon Laroche et Victor Vachon s'en revenaient de Pawtucketville en voiture, vers les neuf heures hier soir, quand en tournant l'angle de la rue School pour prendre la rue Pawtucket, leur voiture fut lancée contre une autre qui se trouvait arrêtée en face de la résidence Ayer.

Le choc fut assez violent pour précipiter nos deux compatriotes sur le pavé; M. Laroche se frappa le front sur le bord du trottoir en pierre et M. Vachon tomba de son long sur le sol.

M. Vachon qui était le moins blessé des deux aida Laroche à se relever et à le faire remonter dans la voiture.

Il le conduisit chez le Dr Lamoureux qui fut obligé de lui faire cinq points de suture.

Au moment de l'accident, il n'y avait pas de lumière à cet endroit et il est probable qu'il n'aurait pas eu lieu sans l'obscurité qu'il y fa:sait dans le temps.

LES DRAPEAUX A MI-MAT.

En l'Honneur de Feu le Col. Bogan.

Son Honneur le maire Bennett a donné instruction hier après-midi au messager de la cité de voir à ce que le drapeau de l'hôtel de ville et ceux qui flottent au-dessus des écoles publiques fussent mis à mi-mât, cet avant-midi, par respect pour la mémoire de feu le Col. B. F. Bogan, commandant du 9e Mass. U. S. V.

Voici l'avis officiel qu'il a publié à cet effet.

"Il me semble convenable d'attirer l'attention des citoyens de Lowell sur le fait que les funérailles de feu le Col. B. F. Bogan, du 9e régiment, U. S. V., auquel notre compagnie M est attachée, auront lieu vendredi matin à 10 heures.

"Comme notre compagnie M est au front et ne peut témoigner à son commandant bien aimé le respect qui lui est dû, je suggère que nos drapeaux soient mis à mi-mât durant l'avant-midi, afin que nos soldats sachent que nous songeons à eux dans leur perte, bien qu'ils ne soient pas présents."

Les instructions du maire ont été suivies et tous nos drapeaux flottaient à mi-mât ce matin.

UNE ROUE SE BRISE.

Fermeture du Tremont & Suffolk.

Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences est arrivé hier après-midi dans la salle des bouilloires du Tremont & Suffolk.

Au moment où on remettait en mouvement la grosse roue à aile, celle-ci se brisa et il fallut fermer la manufacture.

Il est probable que les dommages seront réparés assez vite pour rouvrir les portes lundi matin.

On considère qu'il est encore heureux que personne n'ait été blessé, car il y avait plusieurs personnes dans la salle au moment de l'accident.

LE CADAVRE EST RECONNU

La Victime de la Shawsheen est M. Corliss, de Salem

On a enterré, mercredi soir, dans le cimetière de Tewksbury Centre le cadavre de l'homme qu'on a trouvé noyé dans la rivière Shawsheen à Tewksbury.

Avant l'enterrement, M. B. M. Kenney, de Salem, a établi l'identité du noyé. Il a reconnu par les habits et les articles trouvés sur la victime que celle-ci était un nommé Benjamin M. Corliss, aussi de Salem Il a dit que Corliss avait été victime d'un accident de chemin de fer il y a un peu plus d'un an et que son cerveau avait dans le temps été attaqué. Il a toujours agi d'une manière étrange depuis et n'a plus été le même homme.

Il demeurait à Salem et se rendait à Lynn tous les jours pour son ouvrage.

Le défunt laisse une femme et plusieurs enfants.

ECOLE CHARETTE.

Le Maire en Faveur du Projet.

On achève la construction de la nouvelle maison d'école rue Moody dans Pawtucketville et tout indique qu'elle coûtera plus cher que le montant d'argent que le conseil a voté pour sa construction.

Il ne reste plus que $500 en mains et la bâtisse n'est pas finie, les meubles n'ont pas été achetés et il manque encore plusieurs choses absolument nécessaires.

Il y a quelques semaines passées, on avait suggéré de donner à cette nouvelle école le nom de Charette, en l'honneur du héros du Merrimac et le maire s'était dans le temps prononcé en faveur de ce mouvement, disant :

"Pourquoi pas? Il y a dans cette section de la ville 20,000 personnes qui seraient intéressées à lui donner ce nom."

Comme dans tous autre question d'intérêt public, il y a eu du pour et du contre, mais l'idée semblait sourire au plus grand nombre.

Hier après-midi cette question est de nouveau revenue sur le tapis à l'hôtel de ville, quelqu'un ayant fait remarquer la confusion qu'il y aurait entre la Moody School qui existe déjà, et la Moody Street School qu'on achève de bâtir.

On demanda alors au maire ce qu'il pensait du nom de Charette pour la nouvelle école, et il répondit :

"Quand on m'a suggéré ce nom pour la première fois, l'idée m'a paru bonne et je n'ai pas changé ma façon de penser depuis. Charette s'est montré digne de la haute recommandation de son officier supérieur et il a fait preuve de patriotisme et d'intelligence qui méritent d'être aussi honorés et reconnus."

Notes Locales.

M. F. W. Qua, avocat de la cité, est à prendre ses vacances annuelles.

Les South Ends et les Emeralds doivent jouer une partie de base ball demain sur le terrain de l'exposition.

Le concert public qui devait avoir lieu, hier soir sur la Commune Sud, a été remis à ce soir à cause du mauvais temps.

Fra Diavolo sera joué à Lakeview demain dans l'après-midi et la soirée. Demain soir, il y aura en outre un splendide feu d'artifice.

Tom Moriarty, de cette ville, s'est battu lundi soir à Chicago avec George Andrew. A la sixième reprise la partie a été déclarée nulle.

Mme Eugène Croteau est partie hier soir pour St Ferdinand d'Halifax, comté Mégantic, où elle va passer quelques semaines de vacances.

M. Alfred Lacoste et sa famille, de la rue Salem, sont allés camper une semaine à Westford, avec M. Joseph Gladu et Mlle Mina Nadeau, de Ware, Mass., qui sont en visite ici.

Sur les instances de personnes influentes, M. Pierre Léger a décidé de remettre à plus tard son départ pour Togus, Mo. Il restera ici pour prendre soin de sa vieille mère qui n'a d'autre soutien que lui.

Le caporal William E. Savage, Cie G, 6e Mass., est arrivé hier de Porto Rico où il souffrait de la malaria. Il a obtenu un congé de trente jours. Il vante beaucoup le climat de Porto Rico où il croit que le 6e restera assez longtemps.

Le maire et le surintendant True ont ouvert hier les soumissions pour les travaux de plombage à l'école de la rue Chesver. Ils ont accordé le contrat à MM. Farrell & Conaton pour $319; c'était la soumission la plus basse.

Le comité des égouts a siégé, hier soir, pour considérer la question de l'égout exigé de la Harvard Brewing Co. L'affaire a été vite réglée, M. Dennis Connors, un des propriétaires du terrain à traverser, ayant accepté l'offre de $1500 faite par la compagnie pour l'achat du terrain nécessaire.

Cour de Police.

Pas chanceux les ivrognes en cour ce matin.

Sur huit qui se présentent, l'un est trop ivre pour subir son procès et est renvoyé dans les cellules, un autre est déchargé, mais les six derniers sont condamnés à six mois de prison chacun.

Ce sont : Annie Nolan, Annie Ginnan, Michael Dagnan, Patrick J. Fagan, Thomas Lee et Frank Corran.

Michael Cohen et George Watt sont condamnés à $5 d'amende chacun pour s'être battus sur la rue.

Plusieurs autres causes sont remises.

Vente à l'Encan.

Ayant décidé de laisser Lowell bientôt, je vendrai tout le stock et les accessoires de mon magasin au No 28 rue Cabot à l'encan public au plus haut enchérisseur vendredi et samedi après-midi et soir. Le stock consiste en librairie, livres français et anglais, livres de piété, bonbons, cigares, etc. Les accessoires sont les comptoirs, les montres, (show cases), balances, etc.

Les marchandises seront vendues en lot ou à la pièce au gout des acheteurs.

J. T. FORTIN.

Décès.

CAMIRE—En cette ville, hier, l'épouse de M. François Camiré, née Evelina Pyette, est décédée au No 72 rue Arch, âgée de 25 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Funérailles Imposantes

Les funérailles de M. Philéas David ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le temple avait revêtu sa toilette de deuil toujours imposante et un chœur puissant, sous la direction du Dr J. A. Gagnon a exécuté la messe de requiem harmonieuse. Les membres du Chœur Rossini et un grand nombre d'anciens membres du Chœur St Joseph s'étaient joints aux membres actuels et il y a longtemps que nous avons eu du chant aussi bien exécuté en pareille circonstance.

A l'offertoire, Mlle Elodie Gagnon, a chanté le *Pie Jesu* d'Auber avec beaucoup de talent.

M. Edouard Vincelette était à l'orgue.

Le Rév. Père Fournier a officié, assisté du Rév. Père Daveluy et du Rév. M. Victor Choquette.

Les porteurs des coins du poêle étaient : MM. Louis S. Malenfant, M. Robarge, Edmond Charron, Narcisse Dachame, Michel Richard et Wilfrid Laurin.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le Rév. Père Curé a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres une croix par les enfants du défunt et un oreiller par Mme Edwin E. Pace, de Boston.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Mme Cyrille Paquin, née Appolline Beaucage, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph.

Une foule de parents et d'amis ont assisté à la cérémonie qui a été très imposante.

Le chœur de l'église St Joseph, sous la direction du Dr J. A. Gagnon, a chanté la messe de requiem harmonisée; M. E. Vincelette à l'orgue.

A l'offertoire, Mlle Elodie Gagnon a rendu avec âme l'"O Meritum passivus" de Rosewig.

Le Rév. Père Sirois a officié, assisté du Rév. Père Amyot et du Rév. E. Roussin.

Les porteurs étaient MM. Joseph Girardeau, Joseph Marin, A. Lamontagne, Jacques Marchand, Max Trudel et Joseph Barbin.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. Père Curé a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les équipages sur les transports à Tampa se sont mis en grève, retardant le départ pour Porto-Rico.

Le Président a câblé au général Shafter de renvoyer le 9e Massachusetts avec les restes des majors Gardy et O'Connor.

Le président McKinley et ses aviseurs sont à considérer les formes d'un gouvernement temporaire à Cuba et à Porto-Rico.

Le général Breckenridge a institué une enquête rigide au sujet de la condition sanitaire du camp de Chickamauga, et il y a eu déjà une amélioration remarquable.

Le major-général Henry W. Lawton a été créé gouverneur de la province de Santiago; le brigadier-général Wood continue à conduire dans la ville, et le brigadier-général Ewers est gouverneur de Guantanamo.

Malgré les négociations de paix, on va envoyer des renforts au général Merritt à Manille. Il a non seulement à compter avec les Espagnols, mais avec les insurgés. Malgré la paix, il faut qu'il maintienne ses positions.

Formberger, Co D, 11e d'Infanterie, et un autre soldat ont été tués, et le lieutenant Byran et 14 recrues ont été blessés à Hornigweros. C'est le premier décès parmi nos troupes depuis le commencement de la campagne à Porto-Rico.

Des Vivres Pour Merritt

San Francisco, 12 août—Cinq mille tonnes de nourriture seront envoyées au général Merritt par un steamship spécial.

Les provisions forment des rations pour 20,000 soldats pour plusieurs mois.

Toutes ces provisions proviendront de fermes de la côte du Pacifique.

Les dames trouveront aujourd'hui et demain chez **Chris Holmes**, 124-126 rue Merrimack, des marches extraordinaires en habits, jupes, corsages, etc. Il y a des réductions étonnantes sur toute la ligne. Lisez l'annonce.

Prix insurpassables! réduction incroyable. Mlle Lena Lalonde fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles font bonne force la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hôtotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 380

IL ADORAIT LE DIABLE.

HORRIBLE CRIME D'UN LUCIFERIEN.

Il Tue toute sa Famille puis se Suicide.

New York, 12 août—Un adorateur de Satan,—Henry C. Hawley, policeman du poste de la West 30 th Street,—a fatalement blessé sa femme, a tué sa mère et ses deux jeunes enfants, puis s'est suicidé, dans leur modeste habitation, à l'étage supérieur de la maison portant le No 643 Sixth avenue, peu avant midi hier.

Quand on a fouillé Hawley, après sa mort, on a trouvé dans une de ses poches, une statuette rouge représentant le diable avec ses cornes, ses pieds fourchus, sa longue queue et son sourire hideux et grimaçant.

Des recherches subséquentes démontrèrent que, de fait, Hawley croyait que le diable est l'être suprême qui dirige les affaires terrestres et qu'il était membre d'une société luciférienne dont les quartiers généraux sont à Paris. Quoiqu'il en soit, c'était un fait connu, que Hawley adorait le diablotin rouge qu'il portait toujours sur lui, et qu'il le priait avec la même sincérité que les payens invoquent l'aide de leurs idoles.

Il lui parlait et comprenait les résponses de ses lèvres muettes ; il se faisait conduire par lui dans tous ses actes.

C'est à cette infernale inspiration qu'on peut attribuer toute la vie infâme de Hawley et sa fin horrible et tragique.

C'est le diable qui l'a poussé à boire immodérément, à abandonner sa femme aimante et ses enfants heureux pour faire la cour à d'autres femmes, à gaspiller dans des orgies l'argent dont sa petite famille avait besoin pour vivre et enfin à tuer tous ceux qui auraient dû lui être les plus chers au monde, sa vieille mère, sa femme et ses deux fillettes—puis à mettre fin à sa propre existence.

Hawley est né en cette ville il y a 29 ans. Jeune homme, il se sauva du toit paternel pour entrer dans la marine.

Il revint quelques années plus tard et fut commis dans diverses maisons.

En 1895, sur la recommandation du commissaire Roosevelt, il fut nommé policeman.

Comme tel, ses supérieurs n'ont jamais trouvé de faute à lui reprocher.

Le 5 janvier 1891, il a épousé Bertha Koholorf dont il a eu trois enfants.

Mofford, l'aîné, est mort il y a environ deux ans, Marie-Louise, 5 ans et Mildred, 3 ans, ont été hier les victimes innocentes de la folle adoration de leur père.

Il a quitté le poste hier à 9,30 a. m. pour aller déjeuner et a passé l'avant-midi à boire dans la compagnie d'une Mme Verna Breen qui était sa maîtresse.

Quand il la quitta à 11 heures, il lui donna ton. l'argent qu'il avait sur lui.

Sa femme le rencontra sur la Sixth Avenue; il était ivre et parlait tout haut à son diable rouge qu'il tenait devant ses yeux. Elle l'amena à la maison voir ses petites filles, comptant que celles ci pourraient apaiser la colère de l'ivrogne.

Mais une rage infernale s'était maintenant emparé de lui.

Il repoussa violemment sa femme d'un coup de poing dans l'estomac; frappa ses petite enfants à coup de pied et quand sa vieille mère vint pour l'embrasser, croyant pouvoir le calmer, il la frappa brutalement sur la bouche de sa main fermée.

La pauvre vieille retomba sur ses genoux et se contenta de pleurer en silence, entourant de ses bras ses petites-filles qu'elle semblait vouloir protéger contre la colère diabolique de leur père.

La vue de toute sa famille en larmes ne fit que mettre à son comble sa rage à peine contenue jusqu'alors.

Il saisit la plus âgée de ses filles par la gorge et la tua en lui tirant une balle entre les deux yeux. Le petit cadavre était à peine à terre que la misérable s'empara du bébé qui, ne pouvant comprendre, lui sourirait encore, et le tua comme l'autre.

Quand sa vieille mère intervint, il la repoussa contre le mur et lui fracassa la cervelle. Sa femme eut le même sort ; elle reçut deux balles dans la tête.

Elle fut la seule à survivre quelques instants à ses blessures et fut témoin de tout le drame.

L'officier de police Schontmeyer, attiré par les détonations, enfonça la porte. En le voyant, Hawley tourna son arme contre lui-même et tomba immédiat près du cadavre de la petite Mildred.

L'horrible boucherie était complète et le diable pouvait contempler avec un sourire de satisfaction le résultat de son œuvre.

La Paix Certaine

(Dernière Dépêche)

Madrid, 12 août—10 a. m.—Le gouvernement espagnol a ce matin averti le ministre des affaires étrangères de France, M. Delcassé, qu'il accepterait le protocole priant en même temps le gouvernement français de transmettre à M. Cambon, l'ambassadeur de France à Washington, le pouvoir de signer le protocole.

CESSATION DES HOSTILITES.

Washington, 12 août—Il incombe maintenant au gouvernement, d'après les termes du protocole, de suspendre de suite les hostilités.

Rapport de Shafter

Washington, 12 août—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante :

Santiago, viâ Haïti, 12 août.

A l'adjudant général, à Washington,

Le "StLouis" a quitté le fort Morro pendant la nuit du 11, avec le 9e et le 10e d'infanterie et deux compagnies du 71e New York.

Le St. Paul devait quitter Guantanamo hier soir ou ce matin avec le 2e d'infanterie, quatre compagnies du 71e New York et le général Kent, avec sa suite.

Le général Morton partira dans quelques minutes avec le 12e d'infanterie.

SHAFTER."

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Bassir Bldg, rues Merrimack et Bridge. jeo

Reductions Etonnantes

Notre Perte est Votre Opportunité.

Les Marchandises Doivent Partir.

12 Jupes élégantes en Piqué B. blanc, faites pour être vendues Prix de vente $1.00.
48 Jupes en Crash épais, 4 verges de large, jamais vendues Prix de vente 75c.
22 Jupes à Bicycle en Crash et Toile, 12 rangées d'ourlets autour du bas, ont été $2.49. Cette vente $1.00 chacune.
1 lot de Peignoirs en Linon et Percale, ont été 98c et $1.50. Pour clore 49c.
1 lot de Peignoirs en Linon de $3.00. Maintenant $1.49.
1 lot de Corsages-Blouses de 75c. Maintenant 25 cts.
1 lot de Corsages-Blouses de $1.50. Maintenant 75 cts.
1 lot de Corsages-Blouses de $2.00. Maintenant 98 cts.
1 lot de Costumes Bicycle de $10.00 (Gilet et Jupe). Maintenant $2.98.
1 lot de Costumes en Duck blanc de $5.00. Maintenant $2.00.
1 lot d'Habits Crash de $7.50. Maintenant $3.98.
1 lot de Corsages en Soie de $5.00. Maintenant $1.98.
1 lot de Jupes Noires Fleuries de $2.50. Maintenant $1.25.
1 lot de Gilets Covert tout doublés de $10. Maintenant $4.98.
1 lot de Plantes en Soie de $5.00. Maintenant $1.98.
1 lot d'Habits de $10.00, en Linon blanc. Maintenant $4.98.

Habits-Tailleurs.
Habits Blouses de $10.98, $14.98.
Habits $17.50, 48.98.
Habits Blouse en Serge de $9.00, $3.98.
Habits de $15, $7.50. Habits de $25, $12.50.

Rapelez-vous bien, chaque Item Réduit.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, Habits et Manteaux,
124 et 126 RUE MERRIMACK.

VENEZ—VENEZ TOUS AU

WHITE CASH STORE

Si vous voulez acheter vos épiceries et viandes à bon marché, vous êtes certain d'être servis promptement et poliment. Toutes commandes laissées au magasin seront livrées avec diligence.

VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT.

Lard Frais,	7 ct sc.	Vermicelle,	5c la lb.
Epaules Fumées,	7c.	Macaroni,	10c la lb.
Jambo à Poêle,	10c.	Fleur à Patisseries,	60c le sac.
Côtelettes Salées,	5 à 8c.	6 lbs d'Empoie,	25c.
Jambon Bouilli,	4c.	Café Pur,	20c la lb.
Rôti de Bœuf,	20c.	Blé-d'Inde Sucré,	7c la doz.
Lard Salé maigre,	Te en montant	Graisse Pure, Tinette de 10 lbs,	71c.
	8c.	10 lbs de Choux pour	10c.

N'Oubliez pas de venir au

WHITE CASH STORE,---360 rue Merrimack,

(VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE)

L'Etoile

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.
Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de blanc qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 13 AOUT 1898. No 132

LA PAIX CONCLUE

M. Cambon Signe le Protocole à 4 h. 23 p. m.

DES COLONIES SOUS LA DOMINATION DES ETATS-UNIS

Ordre a ete Donne de Cesser les Hostilites

Washington, 13 août—A 4 h. 23, hier après-midi, le secrétaire d'état des Etats-Unis, l'honorable M. Day, apposa sa signature sur l'un des duplicatas des deux protocoles déclarant la paix entre les Etats-Unis et l'Espagne. M. Cambon au nom de l'Espagne en fit autant de son côté, et l'échange des protocoles eut lieu et la guerre se trouva terminée.

La journée d'hier a marqué une époque dans l'histoire de ce pays qui est entré dans la voie de la colonisation.

Pour la première fois les Américains ont étendu leurs frontières au delà de la mer. Lorsque le protocole fut signé, les traditions de plus d'un siècle furent violées.

Jamais avant cette époque le drapeau a flotté au-dessus les mers de l'extrême-Orient. Lorsque l'Espagne reconnut qu'elle était défaite et quelle dut payer le prix de la paix, elle céda aux Etats-Unis la possession non seulement des deux perles des Antilles, mais aussi la ville de Manille, que nous avons capturée en envoyant notre armée et notre marine dans l'autre partie du monde. Aujourd'hui nour avons des colonies, des colonies qu'il ne faut pas être prophète pour dire que nous coûterons jamais, tant que nous ne serons pas devenus aussi arriérés et affaiblis que l'Espagne.

Les formalités par lesquelles ce grand changement a été accompli ont été extrêmement simples.

Quelques minutes avant quatre heures, comme une pluie torrentielle tombait, M. Cambon et son secrétaire, M. Thiébaut, entrèrent à la Maison Blanche, et furent immédiatement conduits dans la bibliothèque, où les attendaient le Président, le secrétaire d'Etat et les assistants Moore, Adee et Cridler.

Le Président reçut fort cordialement l'ambassadeur, qui retourna les salutations avec une égale chaleur, puis donna des poignées de mains au secrétaire Day et à ses assistants.

Pendant que le Président, le juge Day et M. Cambon causaient de la température qui était alégée par contraste avec la besogne officielle, quelqu'un voulait faire, M. Thiébaut, l'assistant secrétaire Moore comparaient les deux copies du protocole pour s'assurer qu'elles étaient semblables.

Ce document est en parchemin, formant des colonnes parallèles avec le français d'un côté et l'anglais de l'autre.

C'est probablement la première fois qu'un traité ou autre document de ce genre n'a été signé à la Maison Blanche. C'est au département d'Etat que la chose a généralement lieu.

Cependant, dans le présent cas, le Président désira que le protocole fut signé à la Maison Blanche, vu que toutes les négociations y avaient eu lieu, et que l'ambassadeur Cambon avait en affaire à lui plutôt qu'au secrétaire Day.

Quand le moment de signer est arrivé, M. Cambon s'aperçut qu'il avait oublié son sceau à l'ambassade. Il y eut alors un contretemps.

La tradition raconte qu'un secrétaire d'Etat qui négocia un traité oublia lui aussi le sceau, et se servit de boutons de manchettes pour imprimer une marque quelconque sur la cire, mais un ambassadeur ne pourrait se le permettre.

Par conséquent, une note fut hâtivement écrite et l'un des messagers de la Maison Blanche fut envoyé, malgré la pluie, à l'ambassade de France et en revint avec le sceau.

Un instant plus tard les protocoles étaient scellés, et après que le juge Day eût signé en dernier ressort, la guerre se trouva terminée.

La plume qui servit à signer ces documents fut remise au Président McKinley qui félicita l'ambassadeur de France d'avoir conclu la paix.

M. Cambon exprima son plaisir de ce qu'une entente avait eu lieu, puis quitta la Maison Blanche.

On s'attend à ce que le Président annonce immédiatement le personnel des commissaires militaires qui s'occuperont de l'évacuation de San Juan et de la Havane; mais un étrange état de choses existe au sujet de Manille.

Le protocole pourvoit à ce que les troupes américaines occupent cette ville en attendant que le traité de paix ait été signé; mais ne dit pas ce qui doit advenir des troupes espagnoles maintenant dans la capitale des Philippines.

Il est évident que les soldats espagnols ne sont pas prisonniers de guerre et ne peuvent être traités comme tels.

En même temps le protocole ne dit pas s'ils doivent rester dans la ville ou se retirer.

Il n'est pas improbable que le général Merritt et le général Augustin aient à leur tour à conclure un traité de paix pour leur propre compte, pour décider quelles devront être leurs relations futures.

Une dépêche a été envoyée au général Merritt l'informant de la suspension des hostilités ; mais comme elle va de Hong Kong à Manille, par bateau elle ne sera pas rendue à destination avant deux ou trois jours.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le 2e Massachusetts partira aujourd'hui de Santiago pour Montauk Point.

Des ordres ont été donnés à Dewey, Merrit, Miles, Sampson et Shafter de cesser les hostilités.

Le général Merriam a assigné des troupes à partir pour Manille du manche prochain sur l'Arizona.

La belle apparence du 5e Massachusetts aux funérailles du colonel Bogan à Boston a été louangée.

Le blocus de Cuba et Porto-Rico a été levé et les plus gros vaisseaux de guerre ont reçu l'ordre de se rendre à Tompkinsville.

En tête de la liste officielle des promotions se trouvent les noms de Sampson et de Schley, qui ont été créé huitième et neuvième amiraux respectivement.

Le Président McKinley dit que les 10,000 hommes de troupes maintenant au parc de Chickamauga ont tous droit pareillement à la reconnaissance du pays.

Le général Fitzhugh Lee a averti ses agents d'immeuble qu'il n'aura pas besoin de sa maison de Richmond l'an prochain, ce qui semble indiquer qu'il deviendra gouverneur militaire de Cuba.

Le vaisseau de guerre Philadelphia est arrivé à Honolulu. Quatre transports sont partis pour les Philippines. Le drapeau américain sera hissé sur Manille lorsque les commissaires y seront rendus.

PROCLAMATION

LE PRESIDENT ANNONCE LA FIN DE LA GUERRE

L'Ordre est Donné aux Armées de Cesser les Hostilités

Washington, 13 août—Le Président a lancé la proclamation suivante :

UNE PROCLAMATION.

Attendu qu'un protocole, terminé et signé le 12 août 1898, par Wm R. Day, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, et Son Excellence Jules Cambon, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de France, à Washington, représentant respectivement dans cette intention le gouvernement des Etats-Unis et le gouvernement de l'Espagne,

Ces deux pays ont formellement accepté les conditions qui serviront de base aux négociations pour le rétablissement de la paix ; et

Attendu qu'il est entendu que le dit protocole une fois terminé et signé les hostilités entre les deux pays devront être suspendues, et qu'un avis à cet effet devra être donné aussi tôt que possible par chaque gouvernement aux commandants de ses forces militaires et navales ;

Maintenant, par conséquent, moi William McKinley, Président des Etats-Unis, agissant conformément aux stipulations du protocole, déclare et proclame de la part des Etats-Unis une suspension des hostilités, et par les présentes je donne ordre que des ordres soient immédiatement envoyés aux commandants américains de s'abstenir de toute action venant en contravention avec cette proclamation.

Le sceau des Etats-Unis et les signatures du Président McKinley et du secrétaire d'Etat avec la date 12 août 1898, se trouvaient au bas de cette proclamation qui a été envoyée aux généraux américains en campagne.

L'Espagne va câbler de semblables instructions à ses commandants militaires.

Le Pape a Pris du Mieux

Rome, 13 août—Le Pape est rétabli, et il est dans son état de santé ordinaire.

Il s'est levé à 9 heures, hier matin, et il a conversé pendant une demi-heure avec le Dr Lapponi, après quoi il a reçu le cardinal Rampolla, son secrétaire d'Etat. Dans l'après-midi le Saint-Père accorda plusieurs audiences.

Décès.

DUNN—A Collinsville, avant-hier, Marie-Rose, enfant d'Alfred et Marie Dubé, est décédée âgée de 7 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu à 2 heures hier après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

HARNOIS—En cette ville, hier, M. Hormisdas Harnois est décédé au No 172 rue Moody, âgé de 25 ans et 8 mois. Les funérailles auront lieu à 8,30 a. m. lundi, à l'église St Jean-Baptiste, avec diacre et sous-diacre.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Putnam & Son

En Voulez-vous Une Partie ?

Ce stock de Sous-vêtements fond comme la neige sous un soleil de juin.

Un millier de morceaux sont partis hier.

17 Cents

Pour Corps et Caleçons pour hommes, Balbriggan et couleurs; échantillons d'une manufacture, marchandises qui se vendent régulièrement 25 cts et 38 cts.

29 Cents

Pour Corps et Caleçons pour hommes, Balbriggan, Jersey, Fil de Lisle, les meilleurs Fils, garnis richement, toutes les couleurs nouvelles, mélanges divers, Balbriggan et blanc. Echantillons d'une manufacture qui se vendent régulièrement 50c, 75c et $1.00.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

LE PROTOCOLE

QUELLE EST SA TENEUR COMPLETE

Un Document d'une Grande Importance

Washington, 13 août—Voici la teneur du protocole signé par les Etats-Unis et l'Espagne:

1. L'Espagne devra céder tout droit et titre de possession sur Cuba.

2. Porto-Rico et autres les espagnoles dans les Antilles, et l'une des îles Mariannes, à être choisie par les Etats-Unis, devront leur être cédées.

3.—Les Etats-Unis occuperont et garderont la ville, la baie et le havre de Manille, en attendant la conclusion d'un traité de paix qui devra déterminer le contrôle, la disposition et le gouvernement des Philippines.

4. Cuba, Porto-Rico et autres îles espagnoles dans les Antilles devront être immédiatement évacuées et des commissaires, nommés dans les 10 jours, devront dans les 30 jours après la signature du protocole, se rendre à la Havane et à San Juan, respectivement, pour voir aux détails de l'évacuation.

5. Les Etats-Unis et l'Espagne nommeront chacun pas plus de cinq commissaires pour négocier et conclure un traité de paix. Ces commissaires devront s'assembler à Paris pas plus tard que le 1er d'octobre.

6. Dès que le protocole sera signé, les hostilités seront suspendues et avis à cet effet sera donné par chaque gouvernement aux commandants des armées de terre et des flottes.

L'amiral Cervera est en route pour Portsmouth, N. H., pour rendre visite aux soldats de sa flotte détenus retenus prisonniers sur l'île Seavy où ils sont, paraît-il, mieux traités que nos soldats en campagne.

La Chute de Santiago

N'A PAS PRODUIT

Un Plus Grand Fracas que la Réduction Désastreuse

DE NOS PRIX

Que nous venons de faire et qui durera tout le mois d'Août. Nous avons besoin d'argent ainsi que de beaucoup de place pour les marchandises d'automne que nous achetons actuellement. Profitez des circonstances qui exigent de nous un ainsi et vous recevrez deux fois la valeur de votre argent.

Grand Sacrifice

Magnifiques Habillements en Toile, Crash pour $2.60.
Chapeaux de Paille de $1.50 pour $1.00.
Chapeaux de Paille de 25c pour 10c
Souliers en Cuir Patent pour hommes, valant $1.50 pour 75c
et une foule d'autres marchés encore plus extraordinaires que notre espace ne nous permet pas d'énumérer.

PARTHENAIS FRERES.
526 à 536 RUE MERRIMACK.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 646-3.

MODES

Deuxième semaine de notre Grande Vente de Débarras.
Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus choisis et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cités pour modes fashionables de première classe.
Ne manquez pas de voir les prix dans les vitrines de Mme Grégoire.
Les personnes économes recueilleront de ceci ci une riche récompense

Mme Gregoire,
(Vis-à-vis le Monument Square.)

Le Moyen Simple

Il n'est pas besoin de s'exciter, de se donner de la peine ou être anxieux au sujet de mal d'estomac, choléra morbus, cholera infantum, dysenterie et autres dérangements de l'estomac. Voici le secret. Avez une bouteille de
DOWS' DIARRHOEA AND CHOLERA SYRUP.
Il est garanti pour guérir et, s'il est pris à temps, pour prévenir ces troubles fatigants. Il a guéri avec tant d'efficacité depuis plus de 40 ans que nous le vendons sur le principe de **"Pas de Guérison, Pas de Paie."** Votre droguiste l'a en 25c et 50c.
A. W. DOWS & CO., Proprs.,
Lowell, Mass.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Matériel, Main-d'Œuvre, Dessin et Fini

Sont les points d'après lesquels on évalue le mérite d'un Bicycle. Tout le monde sait que les Bicycles
IVER JOHNSON et FITCHBURG
sont faits par une compagnie responsable. Une compagnie qui ne peut jouer sur réputation en sortant un produit inférieur. Si vous avez l'intention d'acheter une roue neuve, entrez et nous vous montrerons des
Iver Johnson à $50
et Fitchburg à $40
avec bon escompte pour argent comptant.

Le Grand Magasin de **RING**
221-

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 13 Aout 1898.

En Extreme-Orient

Une guerre est-elle imminente entre la Grande-Bretagne et la Russie relativement à la question chinoise? La France se joindrait-elle à l'Ours du Nord en une telle éventualité? Et l'Allemagne, la grande ennemie et du Czar et du peuple français, assisterait-elle pourtant le Russe contre l'Anglais dont elle redoute la suprématie commerciale ?

Le but de cet article est de donner à nos lecteurs qui ne se sont jusqu'ici intéressés que de la guerre hispano-américaine des renseignements aussi précis que possible sur la situation toujours de plus en plus grave en Extrême-Orient, afin que les dépêches venant de cette partie du monde et que nous publierons dans la suite leur soient parfaitement compréhensibles.

La question chinoise se résume à ceci :

La politique libre-échangiste de l'Angleterre prédominera-t-elle dans le Céleste Empire sur la politique protectionniste russo-allemande ?

L'Angleterre désire ardemment obtenir la liberté du commerce avec la Chine. Il en est ainsi des exportateurs américains dont le commerce avec la Chine ne vient qu'après celui de leurs confrères anglais.

La Russie rêve de faire de la Chine une "Inde russe." Ses journaux ont fréquemment exprimé leur grande surprise de ce que l'Angleterre ne veuille pas laisser la Russie absorber la Chine, à cause du fait qu'elle ne menace plus les Indes anglaises avec son activité d'autrefois.

L'Allemagne, aussi, désire sa part de la Chine dans l'intérêt exclusif du commerce allemand.

Il y a environ une année, profitant du massacre de quelques prêtres allemands, le pays de Guillaume II s'empara de la baie de Kiao Chao, que la Chine considérait l'un des trois meilleurs sites pour une station navale inaccessible aux mers sur ses côtes et qu'elle entendait fortifier.

Les deux autres sites étaient la baie de Mirs, près de Hong Kong, ou la flotte de Dewey passa plusieurs semaines, et Wan Hwan.

L'Allemagne, à condition qu'elle ne ferait pas la guerre à la Chine durant 99 ans, obtint le droit de domination sur la baie de Kiao Chao et une grande étendue de territoire situé en arrière. Et l'Allemagne s'empressa d'envoyer sur les lieux pour s'assurer de la possession de la dite baie, toute une flotte, elle qui n'avait jamais eu plus qu'un ou deux croiseurs dans les eaux chinoises.

Cette flotte est sous le commandement du prince Henry, le frère de Guillaume II, qui fait rapidement fortifier cette station navale.

La démarche suivante a été faite par la Russie. "Pour maintenir la balance du pouvoir," elle opère une pression excessive sur le bureau des affaires étrangères de Chine et obtient à son tour Port Arthur, la principale station navale de Chine, au détriment du Céleste Empire, et ce sont ces pays accapareurs, ambitieux et jaloux qui trouveraient à redire si les Etats-Unis gardaient tout ce qu'ils ont pris à l'Espagne par la force des armes et pendant une guerre légitime !

En terminant, et pour compléter ces renseignements, disons que la construction du chemin de fer russe dont une section passe sur la sphère d'influence anglaise a froissé la Grande-Bretagne, qui a demandé aussitôt une faveur semblable qui fut refusée, le gouvernement de Saint-Pétersbourg obtenant gain de cause.

Et une rupture ouverte entre l'empire britannique et l'empire russe menace de résulter de ce conflit d'intérêts.

Et que fait-on pendant ce temps-là de la Chine qui semble endurer tout sans se plaindre.

On la civilise, et une fois cette œuvre accomplie, elle saura bien avec ses 400,000,000 de sujets se redresser et peut-être saisir l'Angleterre et l'Allemagne.

Ce serait sa revanche.

Correspondance.

Monsieur le Rédacteur,

Je reviens de voir ma *Mande*, et il est dix heures et demie. Je ne me coucherai pas sans répondre un mot à Graziella; c'est une charmante dame que j'ai l'honneur de connaître, et dont j'apprécie les hautes qualités. Aussi mon intention n'est pas de la combattre bien sérieusement; je sens plutôt le désir de lui faire des compliments. Il ne faut pas, cependant, que mon admiration pour le beau sexe me voile les yeux du bandeau de la galanterie. Je relèverai donc ent'autres une erreur dans l'écrit de Graziella. Voyons ce qu'elle dit : "M. Charland est en faveur du système d'éducation de la province de Québec et semble ne voir rien de bon, rien d'appréciable en dehors de cet horizon." On se rappelle la distinction que j'ai déjà faite dans ma première correspondance au sujet des High Schools, tant du Canada que des Etats-Unis. Graziella veut donc parler des collèges classiques. Loin de combattre mes opinions, Graziella vient les confirmer davantage. Ecoutons-la bien un instant : "Je crois sincèrement, si j'en juge par le degré supérieur d'instruction que possèdent tant de Canadiens-français, ce qui les fait briller au parlement et dans la vie privée, et permet que dans un pays aux trois quarts anglais le premier ministre soit l'un des nôtres, avec un patriote français comme l'honorable M. Evanturel occupant le poste de président de la chambre à Ontario, une province absolument anglaise et fanatique, je crois, dis-je, que l'on peut puiser une bonne éducation au Canada, que l'éducation classique est celle qui forme des hommes vraiment savants, distingués."

Je réitère donc mes remerciements à Graziella pour l'appui qu'elle vient donner à la thèse que j'ai toujours soutenue. Est-ce à dire comme un adversaire qu'on le contredit? Il ne pouvait pas en être autrement, puisque, suivant une loi de la Physique, les électricités de nous contraires s'attirent.

Oui, Graziella a bien raison de dire que nos hommes publics du Canada sont des hommes savants et distingués. Elle a bien raison de dire qu'ils ont fait des études classiques, que Laurier, qui a fait les siennes au Collège de l'Assomption, est un chef, un homme d'hommes, un orateur parlementaire hors ligne, soit dans la langue française, soit dans la langue anglaise, que pas un Canadien ni un Américain peuvent lui donner des leçons en anglais.

Graziella voudra bien me permettre de terminer ici pour ce soir. Je reviendrai sur le sujet.

En attendant que la soupe au choux soit cuite, brassons la marmite.

L. CHARLAND.

Les Canadiens dans le Maine.

Nous lisons dans la Justice de Biddeford, Maine;

"Nous voyons avec plaisir que les Canadiens américains de Lewiston ont choisi deux de leurs pour les représenter à la législature, ce sont l'ex-consul Belleau, avocat, du côté des démocrates et M. William Saborin du côté des républicains.

"Quelqu'un nous faisait remarquer que Biddeford n'envoyait pas de Canadiens à la législature, et c'est vrai il n'y a pas un seul candidat.

"Ceux qui ont été demandés ont tout simplement refusé pour raison d'affaires ou autres—nous connaissons personnellement que M. J. B. Tarte et M. J. B. Fortin et M. A. Bonneau de la "Justice" ont été demandés.

"Dans l'apathie où notre élément s'enfonce tous les jours, il est impossible d'exiger que l'on fasse des sacrifices pour la politique, c'est du moins l'opinion de notre directeur."

Nous poserons une seule question : "Avez-vous au moins essayé?"

Petites Notes.

On raconte que l'empereur Guillaume II ayant envoyé comme cadeau à Bismarck un chien plus ou moins vigoureux, l'homme de fer et de sang disait à quelque temps de là :

—Le pauvre empereur, il ne s'y connaît même pas en fait de chiens. Comment voulez vous qu'il connaisse les hommes et qu'il sache les gouverner?

***

Il y a en Autriche, 19,000,000 de catholiques, soit environ 70 o/o de la population.

C'est à peu près le nombre des catholiques allemands.

***

De faibles bandes de Carlistes causent de l'anxiété en Espagne. Le baron Sangarren dit que son parti, celui de Don Carlos, va déclarer la guerre civile une fois les hostilités avec les Etats-Unis terminées.

***

Quatorze soldats convalescents du 6e Massachusetts sont revenus dans leurs foyers, et ils racontent les misères, les privations qu'ils ont endurées à bord du croiseur Yale et dans les tranchées.

***

La demande directe est faite par la population de Springfield et des environs au Président et au secrétaire de la guerre que le 2e régiment du Massachusetts soit renvoyé de suite dans le pays.

***

Au lieu d'un congrès de religions, c'est un congrès de science religieuse qui aura lieu à Paris en 1900.

Os suit qu'après le congrès des religions tenu à Chicago en 1893, Sa Sainteté Léon XIII a défendu formellement aux catholiques de prendre part aux réunions de ce genre.

Un congrès de science religieuse voulant dire à peu près la même chose, il est probable que le catholicisme ne sera pas représenté à celui de Paris.

MALTOX

THE BLOOD BEFORE TAKING MALTOX — THE BLOOD AFTER TAKING MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

Quand le sang est dans une condition appauvrie, il lui manque la vie et le pouvoir de nourrir le système humain et est trop faible pour resister aux attaques des germes de maladie. Tout le corps manque de la force nécessaire pour l'usage de la vie quotidienne. Maintenant est le temps de renforcir le sang, de nourrir les nerfs avant qu'il soit trop tard et que vous soyez atteint par la maladie. Aucun de ces symptômes est un avertissement, mal de tête, douleur dans le dos, indigestion, nervosite, derangements sexuels, debilite generale.

La formule de MALTOX a ete preparee dans le but expres de batir le sang, nourrir les nerfs et retablir par tout le corps la vitalite et la vigueur qui rendent la vie de valeur. Il l'a fait pour d'autres, il le fera pour vous.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE,

201 rue Middlesex,

Edifice Elliot, 1er Etage.

Maladies Chroniques — Une Spécialité.

Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.

Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.

Les Dimanches, par engagement seulement.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.

Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE genuine BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Nous nous Rions de la CHAUSSURES Compétition dans les

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fouge, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 63 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir ciré, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Le Meilleur Choix — DE — Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE GOUSSIN/
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrew, Prop.
W. St-Jean, comm

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,

602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies réputées.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tablettes en poudre canadiennes dans les petits barils de bois, soit à la croix ou à la fleur en macouboy.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

11 rue Aiken.

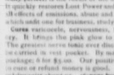
Ces messieurs ont les plus beaux chariots funèbres et ils ont toujours les entrepreneurs sérieux voitures neuves sur canchonne pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voulez bien donner nominativement à ces messieurs.

Ils ont spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou back ; ecx qui déménagent ou qui partent, pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à M. Renaud ; il aussi toutes les boîtes d'embaillage necessaires pour ceux qui iront à la Ville.

BOIS SOUR HALL.



Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakening drains, makes sad men glad, nervous men calm and strong, clears aching brains, gives clear and strong thought, strengthens the weak, restores lost manhood, stops all dangerous drains, cures nervous troubles, and makes men physically perfect, is the result of the use of "ZIONA." It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1 one package, 6 for $5.00. Our positive guarantee is cure or refund money is good. Ask your druggist about us. Weight, book and physician advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 48-50 Plymouth Pl. Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

LES PILULES OU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies du Foie, Lumbago Douleurs Dos et Jambes

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

Lakeview Theatre.

ANDREWS OPERA CO.

Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.

Commençant lundi, le 15 août, l'Opéra Mélodieux

Giroflé - Girofla

Sera ch nté tous les jours.

Nouvelles Scènes ! Nouveaux Costumes !

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,

LAWRENCE

Une semaine commençant

LUNDI, le 8 Aout,

Après-midi et Soir

Gaîté, Amusements et Musique.

Engagement de Retour.

J. W. GORMAN'S IDEAL MINSTRELS

Un programme de Merite, introduisant les Rois des Ministrels du monde qui s'amuse, Vocalistes, Danseurs, Comiques, Musiciens et Spécialistes, tous d'ordre élevé.

Un Congres de Traits de Vrais Minstrels.

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE

Apres trois ans de souffrances certifie qu'elle a ete completement guerie par l'usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre

DE TOUTES LES PARTIES DU CANADA ET DES ETATS-UNIS DES MILLIERS DE FEMMES ONT ETE RENDUES HEUREUSES ET BIEN, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Aucun Remède est aussi fortement et honnêtement recommandé aux femmes, que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles sont recommandées aux femmes malades, par toutes les femmes qui ont été guéries par ce fameux remède.

Mde. Pichette, dont nous publions, aujourd'hui, le portrait et le témoignage, est née à Varennes et demeure depuis plusieurs années à Montréal. Mde. Pichette, est très connue en cette ville et est une respectable et intelligente mère de famille, voici ce qu'elle dit :—"J'étais faible et languissante, "depuis trois ans je souffrais terri"blement des maux d'estomac, mal "de coté et dans tous les membres ; "j'avais continuellement mal à la tête. "Ce qui me faisait le plus horrible"ment souffrir c'était cette faiblesse "qui me minait lentement, mais sûrement. J'étais bien découragée, il me semblait que le remède qui pouvait "me guérir n'existait pas. Un grand nombre de "médecins que j'avais employés, n'ont pu me guérir. "Encouragée par les nombreuses guérisons obtenues "par les Pilules Rouges du Dr. Coderre j'ai commencé "à les prendre, elles m'ont complètement guérie de "toutes mes maladies. Je ne ressens plus aucune "douleur. Mon appétit est bon et je suis forte autant "que je puis l'être.

"Les Pilules Rouges du Dr. Coderre devraient être "prises aussitôt qu'une femme se sent malade, car je "suis certaine qu'elles sont le point grand-bénéfique du "monde pour guérir les maladies des femmes ; je sais "cela parce qu'elles m'ont guérie après, que plusieurs "médecins n'ont pu me guérir." Mde. Marie Louise Pichette, No. 214, Rue Ste-Catherine, Montréal.

Le portrait et l'adresse de Mde. Pichette que nous publions aujourd'hui, sont des preuves que des femmes de même trempe que sont les témoignages. Si vous ne trouvez pas Mde. Pichette en allant la voir, ou si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, c'est qu'elle aura déménagé dans ce cas, écrivez-nous et nous ferons notre possible, pour vous mettre en communication avec Mde. Pichette. Nous voulons que celles qui doutent, puissent s'assurer par elles-mêmes des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Tous nos témoignages sont vrais, n'en faites pas Jamais nous ne nous permettrons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie, sans son consentement.

Ne souffrez plus Mesdames, vous avez à votre portée les Pilules Rouges du Dr. Coderre, qui sont un remède pour les maladies des femmes et qui guérissent le feu mal, les irrégularités, la leucorrhée, les douleurs menstrues, les douleurs dans le bas ventre, la constipation, mal de coté, mal de reins, chute de la matrice, palpitations du coeur, mal entre les épaules, traillements d'estomac, mal de tête, étourdissements, pertes de mémoire, pertes de sommeil, ainsi que toutes les maladies particulières au changement d'âge, bouillonnements du sang, frédeur des pieds et des mains, et effements des jointures.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont prises dans toutes les conditions ; elles donnent beaucoup de force à la mère et à l'enfant prises avant et après la naissance d'un bébé. Elles sont d'une grande valeur pour la formation des jeunes filles folâtres.

Si vous êtes malade depuis longtemps et que votre médecin ne puisse vous guérir, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; ne vous découragez pas, si une boîte ou deux ne peuvent vous guérir, prenez en assez longtemps, pour qu'elles produisent leurs effets sur votre maladie. En même temps, écrivez à notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter **absolument pour rien**, envoyez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien, vous n'avez rien à craindre. Toutes lettres adressées au **Departement Medical, Boite 2306, Montreal,** seront ouvertes par lui et toujours confidentielles, par lui. Il vous donnera une foule de conseils, qui, si vous tenaviez aideront beaucoup à votre guérison.

Je réitère donc mes remerciements à Graziella pour l'appui qu'elle vient donner à la thèse que j'ai toujours soutenue. Est-ce à dire comme un adversaire qu'on le contredit? Il ne pouvait pas en être autrement, puisque, suivant une loi de la Physique, les électricités de nous contraires s'attirent.

Oui, Graziella a bien raison de dire que nos hommes publics du Canada sont des hommes savants et distingués. Elle a bien raison de dire qu'ils ont fait des études classiques, que Laurier, qui a fait les siennes au Collège de l'Assomption, est un chef, un homme d'hommes, un orateur parlementaire hors ligne, soit dans la langue française, soit dans la langue anglaise, que pas un Canadien ni un Américain peuvent lui donner des leçons en anglais.

Graziella voudra bien me permettre de terminer ici pour ce soir. Je reviendrai sur le sujet.

En attendant que la soupe au choux soit cuite, brassons la marmite.

L. CHARLAND.

Mde. MARIE LOUISE PICHETTE.

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306. Montreal.

Feuilleton de L'Etoile.
No 242

LA DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

I

LA VENGEANCE.

Il dîna dans un de ces restaurants sur de la rive gauche, bien connus des parisiens mangeurs de matelotes, et où la friture de Seine, faite plus souvent de petit poissons blancs que de goujons, ne manque jamais.

Le soleil était couché lorsque de Bierle traversa de nouveau le pont de Sèvres et se dirigea vers Boulogne.

Cependant, si rassuré qu'il fût, pensant aux recommandations de Blanchie, il jetait de temps à autre autour de lui un regard investigateur.

Il ne voyait rien qui fût de nature à l'inquiéter.

A un moment, toutefois, son attention fut attirée par un homme dont les allures lui parurent singulières.

C'était Gallot qui, se voyant découvert, se mit à marcher de travers comme un homme ivre et entonna aussitôt, d'une voix avinée, le premier couplet d'une vieille chanson érotique.

De Bierle haussa les épaules, sourit et poursuivit son chemin en se disant :

—Vais je donc voir des espions partout ?

Quand il arriva à l'entrée de l'avenue des marronniers, une dernière fois il plongea son regard en arrière; il ne vit plus que quelques paysans qui revenaient des champs, ayant leurs outils sous le bras ou sur l'épaule.

Mais, à moins le cinquante pas, Gallot venait de s'accroupir derrière un tas de pierres mesuré le matin par le cantonnier.

Ainsi, depuis une heure de l'après-midi, avec un rare bonheur, le complice du baron avait pu suivre de Bierle presque pas à pas, sans avoir trouble sérieusement la quiétude du jeune homme. Mais que d'habileté il avait déployée! que d'adresse et de ruses il avait employées!

—Tiens! tiens! se dit-il, voyant de Bierle s'enfoncer dans l'avenue, il va à la maison des miches. Je comprends, et mille tonnerres ! j'aurais dû m'en douter, c'est dans cette caverne du diable qu'ils ont caché la petite.

Voici la nuit qui vient, quand il sortira de là dedans il sera tout à fait dans le noir.

C'est bon tout va bien.

Cette fois, à moins que le diable ne soit plus de mes amis, je le tiens.

Et une lueur sinistre s'alluma dans son œil farouche.

—Tonnerre! reprit-il, ça devenait embêtant, à la fin; huit jours à faire le pied de grue, ça n'était pas drôle; je commençais à croire que j'en serais pour mes frais. Enfin c'est bon, nous y voici, je n'ai plus qu'à ouvrir l'œil.

De la main il serra le manche du poignard qu'il tenait, tout ouvert, caché sur sa poitrine entre sa chemise et son gilet.

Au bout d'un instant, il se releva, se glissa dans l'ombre comme le fauve qui veut surprendre une proie, et alla se coucher à plat ventre sous un des premiers marronniers, la tête tournée du côté de la grille de l'éléa blissement.

Il attendit pendant plus d'une heure.

La nuit était venue, épaisse et noire dans toute la longueur de l'avenue, sous les larges marronniers.

Dans le ciel pas de lune, seulement quelques étoiles.

Le borgne, qui avait l'oreille fine, entendit la porte s'ouvrir et se fermer.

—C'est lui, le voici, murmura-t-il.

Il se dressa sur ses jambes, s'adossa au tronc d'un arbre tout auprès et se mais s'arma du poignard.

M. de Bierle s'avançait, guidé par les deux rangs de marronniers qui lui permettaient de tenir le milieu de l'avenue.

Gallot n'entendait pas tout de suite le bruit des pas; mais bientôt il put voir l'ombre assez distincte ment.

L'assassin s'assura que son complexion était bien dans sa main et quand le jeune homme arriva, il était prêt.

Au moment où il passa devant lui, Gallot s'élança d'un bond sur le malheureux qu'il saisit à la gorge et qu'il renversa sur le sol en poussant un cri rauque.

La lame du poignard s'enfonça tout entière dans la poitrine du jeune homme qui fit entendre une plainte sourde, pareille à un murmure, et battant l'air de ses mains il s'abattit comme une masse sur le sol.

—Il a son affaire, murmura le bandit.

Et, saisissant sa victime sous les aisselles, il le traîna au bord du chemin, lui enleva sa chaîne et sa montre, fouilla ses poches et s'empara de tout ce qu'il y trouva.

Le malheureux jeune homme étendu sur le dos, sans mouvement, ne donnait aucun signe de vie. Des flots de sang s'échappaient du trou qu'il avait à la poitrine.

—J'ai porté le coup d'une main sûre, se dit l'assassin, il est mort.

Soudain le roulement d'une voiture se fit entendre mêlé au bruit des sabots de deux chevaux lancés au trot.

Gallot lança des regards de tous les côtés.

—Heim! fit-il, on dirait que cette voiture vient par ici. Allons, filons.

Il s'élança à travers le champ et et disparut.

Au même instant, deux chevaux attelés à un landau entraient dans l'avenue.

Maintenus par la main du cocher qui serrait les rênes, ils n'allaient plus qu'au pas. Tout à coup, il firent un brusque mouvement à droite, s'arrêtèrent et se mirent à renifler.

—Qu'es cet donc? demanda Mme Clavière, en avançant la tête hors du landau.

—Je ne sais pas, madame, répondit le cocher.

Il voulut faire marcher les chevaux qui, au lieu d'avancer, reculèrent en arrière.

—Décidément, dit il, il faut qu'ils soient effrayés par quelque chose.

Il sauta à bas de son siège, et aussitôt laissa échapper un cri d'effroi.

—Eh bien, Antoine, interrogea Mme Clavière.

—Madame, c'est un homme qui est là, étendu dans une mare de sang.

—Oh ! exclama la jeune femme.

Elle ouvrit elle-même la portière, s'élança hors de la voiture et, prête à tout, elle courut à l'endroit où le malheureux était étendu.

Elle vit le sang dont le sol était humide et qui couvrait la poitrine du malheureux; en même temps, elle ne put s'empêcher de remarquer la distinction du visage, la blancheur des mains, la forme élégante du vêtement, toutes choses qui indiquaient qu'elle se trouvait en présence d'un homme appartenant au meilleur monde.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DECOIE

—Une dépêche téléphonique nous apprend que M. Alexandre Bourdon qui a occupé pendant trente ans une stalle de boucherie au marché Bonsecours venait de mourir subitement à Cacouna, où il allait chaque été passer les chaleurs.

QUEBEC

LA "BACCHANTE"

—M. Menier est parti pour l'île d'Anticosti à bord de son superbe yacht à "Bacchante". Un reporter a eu occasion de visiter le yacht.

Nous avons que tous consentiraient sans se faire tirer l'oreille, à traverser l'Atlantique à bord de la "Bacchante". C'est un bijou.

Il y a une table à manger sur le pont. C'est une salle favorite... par beaux temps, bien entendu. Vous êtes au grand air et vous avez tout le temps là vue de la mer. Il n'est pas besoin de vous dire qu'elles sont montées avec luxe. Les pièces de l'appartement privé du maître de céans sont on ne peut plus luxueuses. La boiserie est en bois oriental, le bois de teck, et elle vous enivre de son parfum caractéristique.

L'appartement privé de M. Menier est entouré de pièces réservées à ses amis, et montées avec presque tout autant de luxe que la sienne.

Il y a un cabinet particulier pour la photographie.

Vous pénétrez de ces pièces par un couloir à une salle à manger qui n'est en usage que dans le gros temps.

Le salon lient en même temps lieu de cabinet de lecture et de bibliothèque, et les revêtements de cette pièce sont en acajou.

Il y a sur le pont deux canons Hotchkiss, à tir rapide.

LONGUEUIL

—Le Révd J. G. Baylis, pasteur de l'église anglaise, doit nous laisser prochainement pour aller occuper un poste supérieur au secrétariat du Synode de Montréal.

SOREL

NOTES

—Rémi Plante et Louis Couture sont arrivés ici lundi, de Fall River, après avoir parcouru en bicycle l'espace de 424 milles en quatre jours et demi.

—Près de douze mille dollars ont été payés en salaires, lundi, aux 300 ouvriers employés dans les usines du gouvernement.

ST HYACINTHE

MARIAGE

—Ces jours derniers, M. W. P. Foley et Mlle Cécile Benoit, se sont jurés une mutuelle affection pour la vie. Peu après la cérémonie, qui a eu lieu en l'Eglise Notre-Dame, les heureux époux sont partis pour les Etats-Unis.

SOUTH DURHAM

FRACTURE

—Mme Théroux de St Cyrille de Wendover, se visite chez son gendre M. D. Côté, s'est fracturé un bras en tombant de voiture.

M. le Dr Pagé, appelé immédiatement, a réduit la fracture, et Mme Théroux est aussi bien que possible dans les circonstances.

ST ESPRIT

BELLE FETE

—Cette localité a été témoin d'une belle fête religieuse. Un enfant de la paroisse, M. Olivier Lachapelle, montait à l'autel pour dire sa première messe.

L'église était littéralement remplie de fidèles.

*Après la cérémonie religieuse, il y eut un festin à la maison paternelle du jeune prêtre.

MARIEVILLE

DE RETOUR

—M. Albert Archambault est de retour d'un voyage aux Etats-Unis en voiture. Il a fait le trajet d'ici à Northampton, Mass., en quatre jours et demi et en est revenu en quatre jours.

ST PAUL DE CHESTER

—Un jeune enfant de M. Placide Lehouillier, fromager, s'est noyé accidentellement à St Paul de Chester, dans un réservoir au petit lait. M. le coroner Trigamre s'est rendu sur les lieux, mais il n'a pas tenu d'enquête.

VICTORIARILLE

—Henri Cloutier, l'homme fort, et son épouse, qu'on considère comme la femme la plus forte du monde, ont donné des représentations à Victoriaville la semaine dernière. On a trouvé les tours de force de Mme vraiment étonnants.

WINDSOR MILLS

—On comptait, ces jours derniers, à Windsor Mills, douze cas de diphtérie et sept cas de fièvre typhoïde et de fièvre scarlatine. On dit que ces maladies sont dues au manque de precautions hygiéniques. Il serait bien à propos d'y voir.

MARET EST MORT. C'est-à-dire l'officier espagnol de ce nom, carotte Maret, l'unique Maret en ville, est toujours bien vivant et se prête à faire des sacrifices, à son magasin coin des rues Chevrer et Cooridge, pour conserver sa clientèle canadienne. Nettoyage, pressage, teintarage faits aux plus bas prix.

ON DEMANDE—Un jobiste, un proie et un opérateur sur les machines Merge-Sthaer. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente S'adresser ou se présenter immédiatement à "L'Indépendant" de Fall River, Mass.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il vous est facile de se rendre à Boston pour acheter vos billets, alles tout droit chez M. C. J. W. Gouzé, 425 rue Moody, ou sur les lieux mêmes, 95 Lilley Ave. jno

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Rutels, coin des rues Bridge et Merrimack. jno

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Il a souffert 16 ans

C'est quelque peu extraordinaire pour un homme de souffrir d'un mal durant seize ans, et de vivre—après un certain temps la maladie épuise même la constitution la plus vigoureuse. Cependant, c'est justement ceci que M. Joseph Gauthier, un citoyen bien connu de Pittsville, Mass., a passé à travers—comment il l'a fait, il dit ne pouvoir comprendre.

Il eut plusieurs différents médecins, mais nul ne put le soulager de cette terrible maladie des intestins et d'une douleur intense dans le bas du dos au-dessus des reins. Parfois il fut obligé d'abandonner le travail

—Il ne pouvait manger—sur des gros maux de tête—ne pouvait dormir—et puis il lui est arrivé de lire dans un journal un article d'un médecin en vue qui recommandait les effets merveilleux des Pilules du docteur Jacques pour les Rognons.

Il en fit demander une boîte de cinquante, et nous écrit en date du 13 juin :—

"Je remercie le jour où l'on m'a fait prêter attention sur vos pilules. "J'ai recommandé un montage de vos pilules à mes parents qui en prendre, et l'avais souffert pendant seize ans.

"J'ai constaté un mieux évidemment dans mon état de santé. Je ne m'endurerais plus de ne considérer en un mot

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons l'ont guéri

C'est quelque chose de merveilleux pour un homme de souffrir d'un mal durant seize ans, et de vivre—après un certain temps la maladie épuise même la constitution la plus vigoureuse. Cependant, c'est justement ceci que M. Joseph Gauthier, un citoyen bien connu de Pittsville, Mass., a passé à travers—comment il l'a fait, il dit ne pouvoir comprendre.

Il eut plusieurs différents médecins, mais nul ne put le soulager de cette terrible maladie des intestins et d'une douleur intense dans le bas du dos au-dessus des reins. Parfois il fut obligé d'abandonner le travail

—Il ne pouvait manger—sur des gros maux de tête—ne pouvait dormir—et puis il lui est arrivé de lire dans un journal un article d'un médecin en vue qui recommandait les effets merveilleux des Pilules du docteur Jacques pour les Rognons.

Il en fit demander une boîte de cinquante, et nous écrit en date du 13 juin :—

"Je remercie le jour où l'on m'a fait prêter attention sur vos pilules. "J'ai recommandé un montage de vos pilules à mes parents qui en prendre, et l'avais souffert pendant seize ans.

"J'ai constaté un mieux évidemment dans mon état de santé. Je ne m'endurerais plus de ne considérer en un mot

50 pilules dans une boîte—50 cents chez les pharmaciens. Ou, par la poste, franco, sur réception du prix, n'importe où aux Etats Unis ou au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

Vente Spéciale.

Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, bijoutier, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une occasion exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno

PRIX SPECIAUX—Pour bois de chauffage, A. Leblanc 65 rue Davidson. Faite lui une visites. 16 a

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 27a

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la cuisine de bain, eau chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables. jno

TOUS LES BICYCLISTES

Un Bon Verre de Soda

C'est la LOWELL PHARMACY, 322 rue Merrimack. Le service y est fait promptement, poliment et à politesse. Crème à la glace aux soda. 5 cts.

DERAMAS, BEAULIEU & BOISVERTE

Lowell Trunk Manufactory

F. P. LEWIS, Prop.

Valises et Malles manufacturées, Selles à vendre, Colliers et Cloches de Fantaisie. En plus et en moins chez F. P. Lewis, 19-21 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il faut avoir une bonne liqueur pour la santé. Les Liqueurs Anglaises sont les meilleures. Liqueurs Anglaises Sauvage de Tuyau de Gingembre.

JOHN DONOGHUE, Prop.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE

En engageant M. F. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous donnerons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons, mais qui n'ont pu encore avoir un service parfait, faute de finesse faites sous traiter correctement.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, coûte à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices

UN NOUVEAU MYSTERE

Habit sur la Rive de la Merrimack

LA POLICE EST A LA RECHERCHE DE LEUR PROPRIETAIRE

On Ignore si C'est un Accident ou un Suicide

Notre département de police se trouve en face d'un nouveau mystère qu'il aura probablement quelque peine à résoudre.

Vers les neuf heures, hier soir, deux petits garçons appelés respectivement Ramsay et Whittet, couraient le long de la rive de la rivière Merrimack, dans Belvidere, quand vis-à-vis le Batman Road ils ont trouvé sur le sol des vêtements d'homme, entre autres un chapeau, un gilet, des pantalons, caleçons, chaussures, bas et une cravate ; tout s'y trouvait à l'exception de la chemise.

Comme ils ne voyaient personne aux alentours, les petits garçons coururent aussitôt informer l'officier Whittaker de leur trouvaille.

Celui-ci les accompagna à l'endroit indiqué et vit, en effet, tous les articles mentionnés, à l'exception du chapeau et du gilet que le courant avait probablement emportés pendant l'absence des enfants.

En fouillant les poches, l'officier trouva une photographie de jeune fille, 35 cents en argent et un grand nombre d'allumettes.

C'est là tout ce que la police a à sa disposition pour établir l'identité du propriétaire de ces vêtements qui indiquent tout de même par leur apparence que celui qui les portait appartenait à la classe ouvrière.

Un fait qui est loin d'aider à éclaircir le mystère est qu'aucune disparition n'a été rapportée à la police et celle-ci en a conclu que le propriétaire des vêtements trouvés doit être un étranger.

On croit que l'homme aurait pu vouloir se baigner seul et qu'il se serait noyé accidentellement, ou bien qu'il s'est débarrassé de ses vêtements et s'est suicidé de propos délibéré.

Cependant, la théorie de l'accident semble la plus plausible des deux.

L'officier Whittaker a transporté les vêtements et la photographie au poste central et la police est à faire son enquête.

Feu d'Artifice à Lakeview

Un grandiose spectacle sera donné ce soir à Lakeview, une partie des pièces pyrotechniques de la maison Maston & Wells de Boston. L'originalité de la scène consistera en ce que les pièces seront lancées sur le lac et dans les eaux mêmes.

Toutes sortes de petites pièces seront allumées et jetées sur la surface du lac où elles tourneront en mille détours fantastiques ou éclateront en jets de lumière éblouissante.

C'est la première fois qu'un spectacle de ce genre sera exhibé à Lowell.

Outre cela, d'un radeau sur le lac on lancera dans les airs une quantité de feux d'artifices.

A partir de lundi, on jouera l'opéra mélodieux Giroflé-Giroflà. Ce soir, ce sera la dernière représentation de Fra Diavolo.

Du Beau Temps pour Demain.

L'observatoire de Washington annonce enfin du beau temps pour demain, avec des vents de l'ouest et une température s'élevant entre 70 et 80 degrés dans la Nouvelle-Angleterre.

De plus tout indique qu'il fera beau plusieurs jours consécutifs.

Allons, tant mieux!

Bicycles pour tous.

Le bas prix auquel on peut obtenir un bon bicycle sûr est remarquable. Ring & Cie, 225 rue Dutton, offrent des roues tout neuves, pleinement garanties, pour $18. Si vous avez l'intention de vous promener, cela vous paiera d'aller les voir.

LE SERGENT MANNING.

Un Autre Lowellois se Distingue.

Dans son rapport officiel de la bataille navale du 3 juillet dernier à Santiago, quand la flotte de Cervera a été détruite, le capitaine Paul St. Clair Murphy, de Brooklyn, fait une mention spéciale pour bravoure et conduite excellente du sergent John Joseph Manning.

La recommandation du capitaine a été approuvée par le contre amiral Schley.

Le sergent Manning s'est enrôlé dans la marine il y a dix ans et il est sergent depuis cinq ans.

Son père, M. Thomas Manning, ainsi que ses frères et sœurs, résident No 9 rue Cady.

Encore un Lowellois qui sait faire honneur aux siens et à sa ville natale.

LE R. P. GUILLARD A ROME.

Il a eu une Audience avec le Saint-Père.

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, le retour en cette ville du Rév. Père Joseph M. Gaillard, provincial de l'Ordre des Oblats, qui était allé en Europe pour participer à l'élection du supérieur de l'ordre.

Le Rév Père Provincial a parlé comme suit à un représentant du *Boston Pilot* de sa visite à Rome et de son audience avec Sa Sainteté Léon XIII.

"Le 15 juin dernier, j'ai eu l'honneur d'être reçu en audience par le Saint-Père.

"Quand je l'eus informée que j'étais sous la juridiction de Mgr Williams, archevêque de Boston, Sa Sainteté, se penchant de son trône, me dit en français :

"—Eh bien, mon fils, vous irez voir Mgr Williams, et vous lui direz que je l'aime beaucoup, beaucoup, beaucoup."

Assemblee de Comite.

Les membres du comité du Club Social de Pawtucketville, chargé de préparer une démonstration et à George Charette et de prélever des souscriptions pour acheter une épée au héros du Merrimac, sont priés de se réunir à 6 heures, demain soir, à la résidence de M. J. W. Alexander, No 770 rue Moody, pour affaires importantes.

Cour de Police.

Des dix ivrognes en cour ce matin, la majorité sont relâchés ou condamnés à l'amende.

James H. Finnegan est condamné à 10 jours, Martha Weston à 5 mois et James Downey à 6 mois de prison.

Peter Cullen est aussi envoyé en prison pour 6 mois, sur la demande de sa femme Kate, qui l'accuse d'être un ivrogne avéré.

Edward Barus pour détournement au dériment de M. T. O'Toole, est condamné à $10 d'amende.

Vente à l'Encan.

Ayant décidé de laisser Lowell bientôt, je vendrai tout le stock et les accessoires de mon magasin au No 38 rue Cabot à l'encan public au plus haut enchérisseur vendredi et samedi après-midi et soir. Le stock consiste en librairie, livres français et anglais, livres de piété, bonbons, cigares, etc. Les accessoires sont les comptoirs, les montres, (show cases), balances, etc.

Les marchandises seront vendues en lot ou à la pièce au gout des acheteurs.

J. T. FORTIN.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harvester's Hall.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Ranels-Bidg, rues Merrimack et Bridge, jao

Un ennemi pour toutes les maladies d'été et une guérison positive. Dows' Diarrhea & Cholera Syrup. Tous les droguistes.

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc., est chez Eair Bellerville, No 622 rue Merrimack. Le meilleur choix et les plus bas prix. 31a m et s.

Jeudi prochain, le 18 courant, sur le terrain de l'exposition, il y aura une course pour une bourse de $50, entre le cheval de M. Sinai Gauthrie, «Black Prince" et la jument de M. O. H. Stafford, «Marion S." La partie promet d'être intéressante. 16a.

Prix insurpassables! réduction incroyable. Mlle Lena Lajunière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 520 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Canadiens qui ont des urgentes ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire sertir feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Denault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

Embaumeur Diplome.

M. Napoleon Bilodeau, gradué du Massachusetts College of Embalming, le seul Canadien de Lowell qui ait ce diplôme—a quitté M. A. Archambault, après 15 mois de service. Les intéressés pourront l'engager par l'entremise de L'Etoile.

LE COMITE DE LA VOIRIE

LES MEMBRES SE VOTENT UN "FREE LUNCH"

On Pavera les Rues Aiken et Westford

Les membres du comité de la voirie se sont réunis hier soir sous la présidence de l'échevin Peirce. Les autres membres présents étaient les conseillers Beaulieu, Bosca, Howe, Kennedy et Wiggin.

On a discuté un grand nombre de requêtes, décidant d'en recommander plusieurs favorablement au conseil, et de faire une tournée d'inspection pour constater de visu le mérite des autres.

On a d'abord pris en considération une résolution présentée par l'échevin Goward pour faire paver la rue Westford de la rue Chelmsford à la rue Smith et référée au comité par les deux branches du conseil.

Il est entendu que la compagnie des tramways mettra en bonne condition la partie de la rue dont elle a la charge, entre ses rails. Après une assez longue discussion le comité a décidé d'endosser le projet.

La requête de MM. Clarence L. et George D. Kimball, demandant une indemnité pour dommages causés à la propriété de la succession Kimball, rue Baldwin, lorsque la ville a changé le niveau de cette rue, vient de nouveau sur le tapis. Le comité l'a déjà rejetée, mais sur motion du conseiller Wiggin, elle a été de nouveau référée au comité.

Après une assez vive discussion, le président nomma les conseillers Beaulieu et Wiggin en comité chargé d'étudier la question.

Le secrétaire lit une communication du maire, du surintendant de la voirie et de l'ingénieur de la cité au sujet de la condition dangereuse de la rue Aiken entre la rue Perkins et le pont au-dessus de la rivière Merrimack.

L'échevin Peirce dit que le maire l'a prié de recommander à la ville d'y poser un pavage uni, vu qu'il est entendu qu'un tel pavage sera garantit pour de cinq à dix ans.

Il est déclaré dans la communication que le terrain en question a été formé en 1882 sur un dépotoir du bureau de santé. L'ingénieur dit que la rue est maintenant à un niveau permanent; il ajoute qu'il craint que le pavage uni se brisera mais la garantie donnée par la compagnie qui fera les travaux protègera la ville.

Sur motion du conseiller Beaulieu, on vote de soumettre au conseil un rapport recommandant que les travaux soient faits immédiatement d'après la résolution récemment adoptée.

Après avoir considéré plusieurs autres requêtes, on décide d'aller faire l'inspection des rues spécifiées après-midi avant de les accorder.

Le conseiller Wiggin fait motion que le surintendant de la voirie reçoive instruction de fournir les voitures nécessaires pour cette inspection et un lunch le soir pour les membres du comité. Cette motion est adoptée en dépit de l'opposition du président, l'échevin Peirce.

Le conseiller Howe demande au président s'il ira au lunch après avoir voté contre. Le président réplique que cette question ne concerne que lui même et qu'il est inutile d'y répondre. Il ajoute qu'il préférerait voir l'argent du département dépensé en travaux plutôt qu'en lunchs pour les membres.

L'assemblée s'est ajournée à 9.35 heures, après avoir duré un peu plus d'une heure.

MORT A SON POSTE.

Un autre patriote de Lowell victime du devoir.

Le maire a reçu hier une dépêche de Playa del Este, signée Blackwell, chirurgien, l'informant qu'un nommé Rackledge, de Lowell, était mort à bord du Vulcan et qu'il avait été enterré à cet endroit. On le prient d'avertir la famille.

L'homme en question est William D. Rackledge, No 116 rue Lawrence, qui s'est enrôlé dans la marine et a reçu la nomination d'ingénieur sanitaire sur le navire de réparations, le Vulcan.

Il n'y a pas longtemps, M. Wm Rackledge, père du jeune homme, qui demeure à Tewksbury, a reçu de ses nouvelles et il était alors en bonne santé. Aussi la nouvelle de sa mort l'a-t-elle pris par surprise.

Quand les parents ont appris le contenu de la dépêche, la mère a éclaté en sanglots et le père a paru vivement affecté.

William D. Rackledge s'est enrôlé le 7 juin dernier. Il était âgé de 22 ans et venf depuis trois ans. Avant de s'enrôler, il avait un atelier de plombage, No 116 rue Lawrence. Il laisse un fils, Thomas, âgé de trois ans.

La famille va faire des efforts pour faire transporter le cadavre ici.

Notes Locales.

Le Dr W. A. Lavigne a adressé de St Michel, Alaska, une lettre au *Mail* de cette ville. Il est en bonne santé.

Les membres de la Gen. Butler Veteran Firemen's Association auront leur dernière pratique lundi soir, avant d'aller au tournoi de Portland.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le Festival de l'Association Catholique au profit de sa garde d'honneur.

Le troisième concert municipal a eu lieu hier soir, sur la South Common, et il y avait foule, malgré le temps peu favorable qu'il faisait. La St. Patrick's Cadet Band en a fait les frais.

Le gouvernement a donné ordre à la U. S. Cartridge Co, de cette ville de suspendre la manufacture de toutes les cartouches commandées excepté celles à poudre sans fumée.

A partir du 1er septembre, la nouvelle loi viendra en force autorisant le juge de la cour de police de condamner les prisonniers à la ferme d'Etat pour un temps indéfini, avec un maximum de deux ans.

En cour de police, un vieillard du nom de John Jennings, convaincu d'avoir volé un épi de blé-d'Inde, pour apaiser sa faim, sur la terre de J. W. Daniels, a été condamné à $10 d'amende. Il devra passer un mois en prison.

Un jeune Grec, âgé d'environ 7 ans, a été renversé par une voiture hier, au coin des rues Suffolk et Market. On l'a transporté à l'hôpital St Jean où l'on a constaté qu'il n'avait qu'une coupure d'environ un pouce sur le pied droit.

Les autorités de Danbury, Conn., ont téléphoné au poste central ici la nuit dernière, au sujet d'un nommé Willis Marston qui y était détenu. C'est un aliéné d'environ 24 ans qui prétendait venir de Lowell. Le capt Kew répondit que l'homme n'était pas connu ici.

On a commencé, ce matin, les travaux de prolongement de la rue Beech jusqu'à la rue Tenth. On espère les finir dans une quinzaine de jours. Ils coûteront $8968.87, dont $4778.87 payés à Mme D. Maria Parker pour 9115.5 pieds de terrain que la ville a été obligée d'acheter d'elle.

Le Savez-vous ?

Que nous réparons les Montres, Horloges et Bijouteries

A plus bas prix et mieux que partout ailleurs.

☞ Laissez vos ordres à notre magasin.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers Pratiques.

70 rues Central et Prescott

Ce sont les : Petits Prix

Qui ont un tel effet remarquable dans notre vente de débarras d'été. Mieux encore, c'est la qualité extraordinaire alliée aux bas prix incomparables. Si vous achetez un certain article à bon marché et qu'il ne dure qu'une semaine, vous avez été trompé.

Il faut toujours considérer la qualité. Il y a des marchandises pour être vendues bon marché. Nous n'avons jamais cette qualité en main et c'est sur cette règle que nous avons bati notre magnifique commerce.

Habits en Chévlotte de Laine de $6.00.	**pour $2.98.**
Habits en beau Cachemire de $10.00.	**pour $5.95.**
Habits en belle Serge bleue de $10.00.	**pour $5.95.**

Notre Vente de Pantalons.

Pantalons de $1.50 en : hévlotte	**pour 79 cts.**
Pantalons de $2.50, en Chévlotte strictement pure laine	**pour 98 cts.**
Pantalons de $2.50, en Worsted de gout	**pour $1.49.**

Culottes pour Garçons.

Culottes à siège et genoux doubles de 50c	**pour 23c**
Culottes tout laine de 50c	**pour 23c.**

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

LE FESTIVAL DU 25

GRAND CONCOURS MILITAIRE POUR PRIX

Les Profits sont pour la Garde d'Honneur

Les préparatifs pour le grand festival que l'Association Catholique organise pour le 25 courant au profit de sa Garde d'Honneur sont maintenant complétés et tout indique que notre populaire société des jeunes gens y obtiendra un nouveau succès aussi brillant que ceux du passé, pour le moins.

Déjà un grand nombre de nos dames et demoiselles canadiennes les plus charmantes ont été invitées et ont accepté de grand cœur l'invitation de concourir au succès général de l'œuvre.

Il y aura des départements variés et bien organisés où la foule des visiteurs pourra se procurer tout ce qu'on peut imaginer de plus délicieux, de plus parfumé et de plus délicat.

Il y aura comme toujours, tables de rafraîchissements, bonbons, liqueurs, fleurs, etc.

Le clou de la soirée sera un concours militaire entre les membres de la Garde d'Honneur pour deux splendides médailles, l'une en or et l'autre en argent.

Des juges compétents ont été engagés pour la circonstance et il n'y a aucun doute que cette partie du programme sera aussi intéressante qu'originale.

Il y aura foule comme par le passé, cela va sans dire, car les billets se vendent rapidement et le concours organisé entre les membres de l'Association pour la vente des billets bat son plein. Mais la Salle Associate est grande et il y aura de la place pour tout le monde.

Les membres du comité d'organisation auront une assemblée demain aux salles de la société.

GROSSE PERTE

UN CANADIEN DE BOSTON DEVALISE A MONTREAL

Il Avait Neuf Mille Dollars et Valeurs sur Lui

Montréal, 13 août—Un nommé J. Bte Beauchamp, qui tient une écurie de louage à Boston, est arrivé jeudi matin à Montréal, avec le dessein, paraît-il, de se la couler douce pendant quelques jours. Mais il lui est arrivé une mésaventure qui va le déranger.

En arrivant à Montréal, notre compatriote descendit à l'hôtel Durocher, square Papineau. Il avait en portefeuille mille dollars en billets de banque et huit mille dollars en valeurs. Il s'amusa, paraît-il, à prendre un petit coup avec des amis et des connaissances, tout le long de la journée, si bien que le soir il se trouvait quelque peu ému.

Vers huit heures, notre compatriote, gai comme un pinson, quitta l'hôtel Durocher pour aller prendre une couple de "gobes" au restaurant "Barney Law," square Papineau.

Mais trouvant probablement trop ennuyeux de boire seul, il sortit de l'établissement et fit un chaleureux appel à tous les individus qui flânaient en ce moment sur la place publique.

Son appel fut, comme bien on peut le croire, entendu, et en moins de temps qu'il faut pour l'écriture d'une ritournelle de camarades s'étaient alignés le long du comptoir, le verre à la main.

Ou but toute la soirée, et à minuit l'hôtelier mit tout le monde à la porte.

Et il arriva ce qui devait arriver : Beauchamp fut empoigné par ses amis d'occasion et dévalisé proprement, en reconnaissance de sa générosité.

Le pauvre diable ne put résister que faiblement à ses agre-seurs qui se sauvèrent dans la nuit avec le magot.

Cependant, M. Monast, un hôtelier du square Papineau, témoin du vol, se rendit en toute hâte au poste No 2 et raconta l'affaire à la police qui se mit à la recherche des voleurs.

Comme les mécréants étaient arrêtés au coin des rues Walter et Panet et se partageaient l'argent, les policiers arrivèrent et durent tirer quelques coups de revolver pour en arrêter trois qui se sauvaient. Ce sont John Murray, Patrick McCaffrey et John Daouis.

Pendant ce temps-là, Beauchamp, très ivre, disparaissait et aux dernières nouvelles n'avait pas été retrouvé.

Quant à l'argent volé, il est disparu comme par enchantement, et le porte-monnaie éventré et vide de la victime a été trouvé dans la rue par la police.

Funérailles.

Les funérailles de Mme François Camiré, née Evelina Pyette, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Sirois et Marion, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Ernest Boisvert, Edmond Charron, Arthur Déry, Alfred Mortin, Philippe Roy et Cléophas Bouchefort.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév Père Forget-Despatt a officié.

M. J. Albert avait la charge des funérailles.

Collège Commercial

DE LAVAL,

Dirigé par les Frères Maristes.

A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.

Prix de la Pension, pour l'année, $80.

Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et saine.—Communications faciles.—Règlement pratique; éducation paternelle et soignée.

Pour avoir, un Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au

FRERE HENRI, Directeur.

LE PLUS ANCIEN

Entrepreneur Canadien de la Ville

M. JOSEPH ALBERT,

57 rue Cheever.

Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.

Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.

M. Henri Alexander, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.

Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.

M. Albert a le meilleur assortiment de beaux, grands, habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

VENEZ—VENEZ TOUS AU

WHITE CASH STORE

Si vous voulez acheter vos épiceries et viandes à bon marché, vous êtes certain d'être servis promptement et poliment. Toutes commandes laissées au magasin seront livrées avec diligence.

—— VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT. ——

Lard Frais,	7 et 8c.	Vermicelle,	8c la lb.
Epaules Fumées,	7c.	Macaroni,	10c la lb.
Jambons Pelés,	10c.	Fleur à Pâtisserie,	90c le sac.
Bœuf Salé,	5 à 8c.	6 lbs d'Empois,	25c.
Côtelettes Salées,	4c.	Café Pur,	20c la lb.
Jambon Bouilli,	20c.	Blé-d'Inde (sucré,	7c la doz.
Rôti de Bœuf,	7c en montant	Graisse Pure, Tinette de 10 lbs,	75c.
Lard Salé maigre,	9c.	10 lbs de Crème pour	10c.

☞ **N'Oubliez pas de venir au**

WHITE CASH STORE,---360 rue Merrimack,

(VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE)

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire :

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers célèbres du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne vendons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

Paniers de Pique-Nique, de toutes grandeurs.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arrivent aux quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 15 AOUT 1898. No 133

JUSTE A TEMPS

Une Chaude Bataille à Aibonito.

INTERROMPUE PAR LA NOUVELLE DE LA PAIX.

Macias a Enfin l'Ordre de Cesser Toute Lutte.

Quartier général du général Wilson, à Coamo, 15 août—L'ordre d'avancer donné à la brigade du général Ernst a été contremandé sur réception d'un ordre du Président McKinley de cesser les hostilités.

Le général Wilson a aussitôt envoyé un détachement portant le pavillon parlementaire pour avertir les Espagnols de la suspension des hostilités ; mais le drapeau blanc n'a pas été respecté.

C'était l'ordre, paraît-il, du gouverneur général Macias qui n'a aucun moyen de communication officielle avec Madrid et n'était pas au courant de la situation.

L'ennemi occupait une très excellente position, protégé qu'il était par sept lignes de retranchements et une batterie.

Les Espagnols étaient impatients de se battre, et au commencement de la journée, ils tirèrent sur le corps d'ingénieurs du colonel Biddle, qui était à faire une reconnaissance avec un peloton de la compagnie C, de New York.

Le général Wilson fit avancer sa batterie Lancaster dans l'après-midi, dans le but de bombarder les positions de l'ennemi.

Comme cette batterie tournait une courbe du chemin, à 2000 verges des Espagnols, ceux-ci ouvrirent un feu d'artillerie et d'infanterie. Quatre compagnies du 3e régiment du Wisconsin, placé sur un cap à la droite du chemin, n'eurent pas la permission de riposter.

Les canons américains s'avancèrent au galop des chevaux sous ce feu terrible, puis quelques instants plus tard ils grondaient à leur tour, frappant les retranchements et les batteries de l'ennemi avec la régularité rythmique d'un triple marteau.

Les Espagnols abandonnèrent bientôt l'un de leurs canons, mais continuèrent à tirer avec l'autre par intervalles pendant plus d'une heure. Une bombe espagnole éclata, et des fragments tuèrent le caporal Swanson, de la compagnie L, et blessèrent gravement le caporal Yanke et les soldats Bruce et Vought.

Le capitaine Paget, un officier de l'armée anglaise qui est avec l'armée américaine dans le but d'en observer les opérations, s'est distingué en aidant le Dr Woodbury.

Ici le capitaine Lee et le soldat Sizer, de la Co F, ont été blessés par les balles mauser.

Au bout d'une couple d'heures, l'ennemi retraita vers un bosquet de bananier, sous le feu des Américains.

Puis l'un de nos canons alla prendre une position un quart de mille plus loin. Il venait justement d'atteindre le poste que le commandant lui avait assigné lorsque l'ennemi reçut des renforts et recommença à tirer sur les Américains, forçant la batterie à se retirer au galop des chevaux.

Puis la canonnade reprit de plus belle des deux côtés, et un autre de nos canons dut retraiter, mais nos munitions étaient épuisées.

Le lieutenant Haines a reçu une balle dans le corps comme il se retirait avec son canon.

Puis l'ordre d'avancer donné à deux compagnies fut contremandé, et le feu cessa.

Le colonel Bliss, de l'état-major du général Wilson, s'avança vers les lignes de l'ennemi avec un drapeau parlementaire et expliqua que des négociations de paix étaient presque terminées, que leur position était insoutenable et les pria de se rendre.

Les Espagnols n'avaient aucune communication avec le monde extérieur et le commandant demanda jusqu'au lendemain matin, afin de pouvoir communiquer avec le général Macias, à San Juan.

La position de l'armée espagnole, forte de 500 à 1000 hommes, se trouvait à 5 milles d'Aibonito.

Août 13—Matin.

"Dites au général américain que s'il désire éviter une nouvelle effusion de sang de rester où il se trouve."

C'est la réponse que le commandant espagnol, le colonel Nuevitas, envoya au général Wilson hier soir.

Un combat aura certainement lieu à moins que des ordres de Washington ne l'empêchent.

Août 13, à midi—Le général envoya ce matin un parlementaire aux Espagnols, mais le drapeau blanc ne fut pas respection, sur l'ordre du gouverneur général Macias qui n'avait pas encore communiqué avec Madrid.

Les soldats de l'armée américaine ont en général reçu avec joie la nouvelle de la paix, quoique quelques-uns soient désappointés. Plusieurs officiers expriment le regret de la suspension des hostilités en plein milieu d'une campagne.

Trois Heures pour Capituler.

Madrid, 14 août, 4 p.m.—Les gouverneurs généraux de Cuba et de Porto-Rico ont avoué avoir reçu la nouvelle de la suspension des hostilités entre les Etats-Unis et l'Espagne et ils ont annoncé qu'ils allaient exécuter les ordres qui leur avaient été donnés.

Un ordre a été donné par le capitaine général de Madrid au journal republicain El Pais de suspendre sa publication.

Des nouvelles de la Havane nous apprennent que le bombardement de Manzanillo a duré de 3 heures jusqu'à 9 heures du soir et que les insurgés ont attaqué en divers endroits.

Pendant cet engagement, 15 Espagnols ont été tués.

Le commandant américain a sommé la ville de se rendre, donnant aux autorités trois heures pour capituler.

La Paix a Porto-Rico.

Ponce, 13 août-soir—La nouvelle de la paix a arrêté tout mouvement en avant de l'armée américaine à Porto-Rico.

Le général Wilson à Coamo et le général Schwan à Mayaguez vont rester dans ces endroits.

Le général Miles n'entend rien faire avant l'arrivée à San Juan des commissaires de la paix.

MAUVIX AIDE L'ESTOMAC LE PLUS FAIBLE

Le Général Ames a Montauk.

Washington, 15 août—Le général Ames a télégraphié au département de la guerre son arrivée à Montauk Point, retour de Santiago.

Suit sa dépêche :

Montauk Point, N. Y., 14 août.

Je suis parti de Santiago, Cuba, lundi dernier, 8 août, et suis arrivé ce matin. L'état des troupes à bord, 6e et 13e régiments d'infanterie, armée régulière, beaucoup amélioré par le voyage. Aucun nouveau cas de maladie; pas de fièvre jaune, aucun décès.

A. Ames,

Brigadier Général de Volontaires.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le général Wheeler et le colonel Roosevelt sont à bord du Miami, et vont débarquer aujourd'hui.

Le transport City of Sydney est arrivé à San Francisco, retour des Philippines, le premier à revenir.

Shafter a fait rapport que 858,445.24 étaient les recettes de la douane à Santiago du 30 juillet au 13 août.

Le Trades and Labor Council a décidé d'avoir un programme de sports l'après-midi du Labor Day à Mountain Rock.

Le transport Seguranca a été relâché de la quarantaine à New York, et les 288 soldats malades ont été conduits à terre.

Le peuple espagnol, las de la guerre, ne prête qu'une oreille distraite au tapage que les carlistes et les républicains font au sujet du protocole.

Le général Shafter a fait rapport que la santé de ses troupes s'améliorait. Nombre total des malades, 2514; nouveau cas 179; retournés au service, 357.

Le conseiller Jerry Watson, de Boston, a demandé au maire Quincy d'organiser une réception publique avec une parade en l'honneur des héros qui s'en reviennent.

Les transports Rio Grande, Senecca, Comanche ont quitté Santiago le 13, Breakwater, City of Macon et Arcadia hier et Catalina avec 400 convalescents aujourd'hui.

L'Isla de Luzon, l'Isla de Panay et le P. de Satarustegin, les transports espagnols, sont rendus à Santiago et sont prêts à transporter des soldats espagnols en Espagne.

Le gouvernement a fait aménager des quartiers pour 24,000 hommes au camp Wikoff à Montauk Point, L. I., et avec leur subsistance, les frais s'élèveront à $1,000,000.

Cinq transports sont arrivés à Montauk Point, retour de Santiago, et 1239 hommes sont déjà débarqués. L'un des steamers a dû être retenu, ayant à bord des cas de fièvre jaune.

L'administration attend patiemment les rapports de Dewey et de Merritt quant aux Philippines. On croit que leur opinion aura un grand effet sur la question de garder ou d'abandonner ces îles.

A Aibonito, le 12, pendant la dernière bataille avant la cessation des hostilités, vu que le gouverneur général Macias n'avait pas encore communiqué officiellement avec Madrid, un Américain a été tué et six autres blessés.

Les journaux espagnols font de tristes commentaires sur les conditions de paix. "El Epoca" dit que ce sont les pires conditions depuis Utrecht; "El Globo" dit que c'est le commencement d'une nouvelle histoire de l'Europe.

Commissaires de paix sous considération : Day, McKenna, Lodge, Porter et Coudert. Plusieurs hommes éminents, parmi eux le sénateur Allison, vont refuser d'être commissaires de la paix, vu qu'ils craignent d'être punis par l'opinion publique s'ils cédaient les Philippines, même si le Président les obligeait de le faire.

M. John J. Mahoney, de l'Union Typographique, a été élu, hier, chief marshal de la parade de la Fête du Travail par le Labor and Trades Council.

Un jeu de golf vient d'être préparé à la maison des pauvres de Tewksbury sur un terrain de 3400 verges de longueur pour l'usage des médecins et des officiers de l'institution.

Shafter est certain que tous ses hommes pourront être en route pour les Etats-Unis dans deux ou trois jours, si les transports arrivent comme ils le devraient. Lui-même s'attend à partir mercredi ou jeudi.

Dans son rapport officiel de recensement de l'Etat, le chef Wadlin dit, dans la deuxième partie du volume 5, que Fall River est au troisième rang sous le rapport de la population, mais que Lowell est au-dessus de Fall River pour la valeur des marchandises manufacturées.

Maltex donne vitalité emulsionnée au système

LE CAMP WIKOFF.

On Camperont 24,000 Soldats.

Montauk Point, Long Island (New York)—15 août—Le camp Wikoff, à Montauk Point, Long Island, a une grande étendue.

Il n'y aura aucune cause de plaintes parce que l'espace n'est pas assez vaste, car 4200 acres de terre sont plus que suffisants pour accommoder 24,000 soldats.

Il y a dans l'intérieur du camp de l'eau fraîche en quantité; de fait trois étangs d'eau fraîche, couvrant une étendue de 1500 acres, fournissent des commodités considérables pour prendre des bains.

Le nombre total de soldats qui y camperont s'élèvera à 21,000 de cavalerie. Cinq mille chevaux et 2000 mulets seront aussi dans le camp.

Le coût de nourrir ces hommes est d'environ 27 cents par jour, et le camp tout entier coûtera $150,000 par mois, sans compter la paie des soldats.

Il faudra chaque jour 30,000 livres de bœuf, 27,000 livres de pain, 20,000 livres de pommes de terre, et du café, du sucre, du riz, des fèves au lard.

Oncle Sam est capable de payer, et le fera également.

Putnam & Son

Bon nombre de pratique sont acheté nos échantillons de Sous-Vêtements de manufacture par la demi-douzaine. Nous n'avons pas d'objection à cela—mais ne faisons que sonner l'avertissement quand nous vous disons que le lot ne peut durer longtemps.

Il n'y avait que quelques centaines de plus que quatre mille piè es pour partir.

Il n'en reste qu'une partie aujourd'hui. Notre stock diminue à vue d'œil à chaque heure.

CORPS ET CALECONS POUR

Hommes qui se vendaient régulièrement 25 et 38 cents, tous à

17 Cents Chacun.

CORPS ET CALECONS qui se vendent régulièrement 50c, 75c et $100 à

29 Cents chacun.

Il y a grande variété ici: Coton, Fil de Liste, Jerseys et Balbriggan, en blanc, Balbriggan et une douzaine de couleurs attrayantes.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Leaders dans les Bas Prix.

MEUBLES, TAPIS ET DRAPERIES.

Quelle meilleure "amulotte" que les bas prix pour les marchandises recommandables! Ramasseriez-vous un dollar si vous le trouviez dans le chemin? Certainement. C'est maintenant le temps pour les aubaines et pour les occasions dans les Meubles, les Tapis et les Draperies au MAGASIN DES FAMILLES. Ornez votre maison. Nous pouvons fournir toute chose pour meubler votre maison et de bonne qualité. Lisez vite les occasions suivantes. N'avez-vous jamais rien vu de semblable?

Departement de Meubles.

Cette réduction de Prix fait les ventes rapides. Venez avant; qu'il soit trop tard.

SOFAS.
Montures finies en Arajon, rembourres en Velours magnifiquement fleuri, prix régulier $10, pour cette semaine $6.67.
1 lot de nouveaux patrons de Sofas pompommés, frangés, bord à ressort, couverts en Cordroy fleuri, prix régulier $16, tant qu'ils dureront $11.00

HALL STANDS.
Chêne équarri, siège boite, rack à parapluie, glace, garnitures en cuivre incrusté, prix régulier $16.00, tant qu'il y en aura $11.

BUFFETS.
En Chêne équarri, 4 pied de longueur glace biseautée, tiroir à ligne argentée, poignées en cuivre, prix régulier $10.00, tant qu'il y en aura à $12.

CHAISSES MORRIS.
Magnifique polissage, chêne solide, prix régulier $5.00, tant qu'il y en aura $2.98.

CHIFFONNIERES.
Chêne équarri, magnifique polissage, 6 tiroirs, poignées en cuivre, prix régulier $16.00, tant qu'il y en aura $7.

VOITURES DE BEBES.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 15 Aout 1898.

La Paix.

Le protocole est enfin signé et les hostilités ont cessé.

C'est la bonne nouvelle que le télégraphe nous apprenait vendredi après-midi, quelques minutes après quatre heures.

Nous n'aurions pas tort d'adresser des actions de grâces au Seigneur pour avoir permis que l'horrible boucherie humaine que nous appelons la guerre prit fin sitôt; car après tout ce conflit n'a pas eu une très longue durée, et il faut avouer que les résultats obtenus sont immenses.

Que tout n'ait pas marcher d'une manière parfaite; que certaines frictions se soient produites; que nos braves soldats aient parfois souffert plus que de raison à cause du manque d'organisation, il faut bien l'avouer.

Malgré toute la bonne volonté possible, on ne mobilise pas une grande armée qui n'existait auparavant que sur le papier,ou ne la mène pas sur le théâtre assez vite, qui des hostilités, dans un pays étranger, et cela en un laps de temps relativement court, on n'accomplit pas facilement toutes ces choses gigantesques sans qu'il ne se produisent parfois des incidents regrettables.

Errare humanum est. Dans ces grandes agglomérations d'hommes de toute espèce qui forment des armées, il ne peut se faire autrement qu'à côté de chefs capables et consciencieux il se glisse des officiers incompétents ou malhonêtes. Dans les corps les mieux organisés, dans les meilleures sociétés, il s'en trouve presque toujours de ces gens inutiles ou peu scrupuleux. On avouera qu'il n'est pas toujours aisé de s'en débarrasser aussi promptement qu'on le désirerait.

Il faut d'abord que les preuves soient fortes, et pour les obtenir cela prend généralement du temps.

C'est encore pire dans une armée, en temps de guerre, quand les événements se succèdent avec une rapidité extraordinaire et que les têtes les plus froides sont souvent aux abois.

Il faut donc être juste et avant de porter jugement attendre que les accusations soient prouvées bien fondées.

Mais en attendant nous nous plaisons à reconnaitre que le premier magistrat de ce pays qui est en même temps le commandant en chef de toutes les forces militaires et navales des Etats-Unis, s'est conduit peu dans cette guerre d'une manière digne, ferme, habile, en homme d'Etat, en diplomate consommé, et qu'il mérite les louanges de tous les habitants de ce vaste pays pour cet éclatant triomphe remporté en quelques mois sur un ennemi pourtant habitué à pousser les choses jusqu'au bout.

Maintenant qu'une ère de paix et de prospérité sans égale s'ouvre pour la glorieuse République !

Petites Notes.

Qu'on y prenne garde si l'on fait marcher la Chine trop vite, elle pourrait bien nous corner.

***

En Chine les aiguilles des horloges sont toujours fixes, c'est le cadran qui tourne.

***

Les conversions au catholicisme continuent à se multiplier en Angleterre, dit la "Semaine Religieuse."

La plus illustre conquête que l'Eglise catholique ait faite dans ces derniers temps, c'est celle de sir Henry Hawkins,l'un des juges de Sa Majesté.

C'est un personnage, quelque chose comme un premier président de cour d'appel en France. Il n'existe qu'une vingtaine de ces haut fonctionnaires de l'ordre judiciaire, et chacun d'eux touche un traitement de 125,000 francs.

Sir Henry Hawkins avait épousé en secondes noces une dame catholique d'un esprit très distingué et très cultivé. Aujourd'hui, les quatre plus éminents juges d'Angleterre appartiennent à l'Eglise catholique. Ce sont d'abord le chef suprême de la magistrature "Lord Chief Justice," lord Russell de Killowen, sir John Day, sir James Mathew et enfin sir Henry Hawkins.

On mentionne aussi, comme à peu près certaine, la conversion du célèbre M. Labouchère, rédacteur du Truth et radical jusqu'à présent du moins. Sa femme et ses deux filles sont catholiques.

***

Je te parie un chapeau neuf que tu ne te lèves pas de ta chaise avant que je te le demande deux fois.

C'est correct, j'accepte.

Lèves-toi!

Non, je ne me lèverai pas!

Alors reste là jusqu'à ce que je te le demande une seconde fois.

***

Une guerre entre la Russie et l'Angleterre est passée dans le domaine des probabilités. La Russie s'est préparée de longue main à l'envahissement de l'Inde.

Le dernier succès diplomatique franco-russe en Chine a exaspéré l'Angleterre.

***

En 1871, immédiatement après le second siège de Paris, un nombre incalculable de négociants de la France arrivaient avec des chars de provisions. Ils s'étaient dit: "Ces bons Parisiens, qui viennent de payer de cinq à quinze cents pour une patate grosse comme un œuf de poule et quinze cents pour un rat maigre, payeront des prix fous pour du bon fromage, du jambon succulent et du vrai beurre fait avec de la crème." Grande fut leur erreur. Vingt quatre heures après l'ouverture de la ville, les provisions se donnaient presque pour rien: il y en avait trop. Il paraît que la même chose se prépare à Santiago, d'autant plus que le gouverneur militaire s'en mêle et défend de vendre trop cher tout ce qui sert à l'entretien de la vie.

***

La cour de cassation jugeant sur l'appel de Zola, vient de condamn e relaxé à un mois de prison, sans application de la loi Béranger, à 2,000 francs d'amende et à 10,000 francs de dommages à chacun des experts. De plus, la cour ordonne la publication du jugement dans "l'Aurore" et quarante autres journaux.

En première instance, Zola n'avait été condamné qu'à quinze jours de prison, avec application de la loi Béranger, à une amende de 20,000 francs, et 5,000 francs de dommages à chacun des experts et à l'insertion du jugement dans dix journaux.

Maison chez désignation, rue et nos la bouteille.

Coups de Crayon.

A quand la première excursion à Porto-Rico, U. S. A.?

La guerre hispano-américaine a duré 113 jours et s'est terminée un vendredi.

Comme cette guerre de 16 semaines nous a fourni de pages à notre histoire!

Ne trouves-vous pas que l'Espagne n'a pas l'air très anxieuse à rapatrier ses troupes en Europe?

La guerre est finie et le fougueux colonel Bryan n'a pas eu la chance de se battre. Il pourra se reprendre en 1900.

La loi, l'ordre et la liberte devront maintenant régner à Cuba, à la place de la confusion, la ruine et la tyrannie.

L'Espagne doit regretter aujourd'hui d'avoir gaspillé 400,000 francs pour le voyage de Cervera dans le canal de Suez.

On dit que dans Londres seule il y a 9,000 enfants qui sont faibles d'esprit, sans parler des idiots, des imbéciles et du grand monde.

Le bon britannique vient de recevoir un formour coup de patag de l'Ours du Nord. Le lion va-t-il se battre ou se contenter de nier qu'il a vu l'ours?

Le jeûne de nos soldats achève; comme ils doivent avoir hâte de voir la fin de leur carême! Cependant pas plus que leurs parents qui sont à leur préparer un bon repas solide pour leur retour.

Le vin consiste 48 ojo des exportations générales de l'Espagne.

Maintenant que la paix est faite, soyons généreux et encourageons son commerce en buvant son vin—quand nous serons rassasiés de ceux des autres pays.

"Une procession continue de banc de glace dirigée contre la surface du soleil fondrait au taux de 300,000,000 de milles cubes de glace solide à la seconde," écrit un savant.

Dommage que le soleil ne se mette pas à imiter André et n'aille pas visiter quelque peu le pôle nord. Nous en aurions un déluge!

Les médecins européens ne prescrivent plus de remèdes sous forme de pilules. Les médecines qui ne sont pas liquides sont faites sous forme de cachets ou de tablettes.

Si l'on n'y dore plus la pilule au patient,on n'en dore pas moins les tablettes.

Des trois amiraux espagnols, Cervera, Montijo et Camara, ce dernier a été le plus chaneeux; sa flotte n'a pas été détruite.

Pour dire le vrai, ça pale quelquefois d'être paresseux et c'est la qualité dominante de Camara, s'il faut en croire Carranza qui prétend le connaitre.

Il y a juste six mois aujourd'hui que le Maine a sauté dans le havre de La Havane.

Depuis les flottes de Montijo et de Cervera ont été détruites, Cuba libre, Porto-Rico conquis et le sort de Manille est à décider.

Les Américains n'y vont pas de main morte quand ils s'en mêlent, hein?

Pour finir, trois coups de ciseaux—histoire de faire de la variété:

—Bonjour, mon vieux; où vas-tu passer les vacances cet été?

—Je ne prendrai pas de vacances cette année. Je suis faible, nerveux et trop fatigué pour aller trop cher tout ce que sait à l'entretien de la vie.

M. Durand. — Paul, finissez de manger avec vos doigts.

Paul—Après tout, papa, les doigts ont été faits avant les couteaux et les fourchettes.

—Pas les vôtres.

Nos chéris.

Un ami qu'on n'avait pas vu depuis longtemps est invité à souper, et se levant de table il dit gracieusement à la maîtresse de la maison:

—Ce n'est pas souvent que j'ai la chance de faire un aussi bon repas.

—Ni nous, répond un bébé de six ans.

La beurrerie de Saint Albans tire profit de tout, ainsi par exemple, le résidu du lait maigre est converti en une préparation très recherchée à l'usage des manufacturiers de papier.

Les promoteurs du projet de la beurrerie d'Iberville espèrent pouvoir fabriquer le beurre en quantité suffisante pour être exporté directement en Angleterre.

La compagnie embrasserait dans sa sphère d'action, presque toute la vallée du Richelieu, depuis la frontière jusqu'à Chambly.

Nos marques pour commerce—voyez chez—Mathieu.

Un million de dollars seront envoyés aux Philippines et un montant semblable à Porto Rico pour payer les soldats américains.

QUICK ALL YOUR PAINS WITH

Pain-Killer.

A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
ASK FOR THE GENUINE
PERRY DAVIS'

LES PILULES DU DR. JACQUES

POUR LE SANG
HOENOH'S
DR. JACQUES MEDICINE CO.
17 rue Central. Boston, Mass.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.

12 RUE JOHN.

VENTE D'INVENTAIRE.

Notre Vente d'Inventaire Semi-Annuelle est Commencée.
Terribles Entailles dans les Prx Afin de Reduire Notre Stock,
VOICI QUELQUES ECHANTILLONS:

GILETS.
100 Gilets en Serseys bleus et bronzes et mélanges de gout pour l'automne. Prix réguliers de 50 à $1.
PRIX $3.50, $5.00 et $6.75.

HABITS.
25 Habits de Dames, effets blouses, beaux galons ou unis, bleus, noirs et verts, prix régulier $12.50. Prix actuel **$5.95.**

CORSAGES-BLOUSES.
Le stock d'un manufacturier de Corsages-blouses en Percale et Guingan garnis, prix réguliers 98c et $1.25, à clore à
49c chacun.
Jolis Corsages en plaid Guingan choisis, prix réguliers $1.75 et $1.98, maintenant seulement
75 cts.
Corsages de $2.00 et $2.50, Maintenant **98c.**

Tous nos beaux habits-tailleurs à moins que moitié prix.
Marchés Spéciaux à $6.50 et à $7.50.
20 Habits en toile, corps et jupe, prix réduits de $4.50 à $1.75.

PEIGNOIRS.
Un stock de manufacturier de Peignoirs en Percale, qualité de $1.50, maintenant **67 cts.**

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE,
201 rue Middlesex,
Edifice Elliot, 1er Etage.

Maladies Chroniques — Une Spécialité.

Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

CREDIT TO ALL

"Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant—$1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.
Le versement de la première semaine requis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Notre garantie: "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
78 MIDDLESEX ST., BLOCK - FELLOWS - LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.
Congélateurs pour Crèmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.
Coupe-Gazon.
Graines, **H. C. GIRARD,** Graines pour Oiseaux, 5 cts.
442 Rue Merrimack.

Nous nous Rions de la Concurrence
Et défions toute comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
CHAUSSURES
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Kangarou, 4 à 8 ½, 48c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures en Kangarou et lacets pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russes lacées pour hommes, $1.25.
Chaussures à lacets en cuir pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
132 RUE MERRIMACK.

Le Soda PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi frais que la glace vide même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des ¢ pr. L'on y ajoute le CREME A LA GLACE pour le même prix. De la verte, Mass.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
632 rue Merrimack.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'allier voir pour HAPTÈMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les voitures et les plus belles voitures de la ville et aux conditions aussi bas que raisonnables.
M. HANG ASSOCIATION, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 568-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, et les habits les plus convenables, les plus beaux cercueils de la ville, noirs et en blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gelées Claires A la de Jones, Old Kentucky Whiskey, Fleur Mirandes Lager. Vous trouverez toujours nouveau au quinzy, liqueurs spiritueuses.

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Misty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrew, Prop.
W. St.-Jean, comm

Samuel Renaud, Téléphone 11 Rooms
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Ces monsieurs ont un service coutant, bien soigné, bien utile pour les entrepreneurs ainsi toutes toutes choses se rattachant pour Baptêmes, Mariages et funérailles.
Avec la bienveillance attentionnée du public ils ont le service pour les entrepreneurs ainsi toutes toutes choses se rattachant à ces messieurs.
☞ Spécialité sur Embaumage.
M. Heroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera ainsi avec des voitures à bagage ou hacks eux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
304 RUE HALL.

Photographed from life
REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous ness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excessive indulgence, which unfit one for business, study, marriage. It not only cures the cause but the effect of disease, but is the great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It works of hidden causes. REVIVO is sold for $1 per package, or six packages (enough to cure ordinary cases) for $5, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Obtain REVIVO from druggists. Address Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
Sole Agents for Lowell, Mass.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Les Meilleures Liqueurs
AU PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez **F. L. RICHARD,**
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs Domes & Importées sous le pot.
A la porte ouverte, 368 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. Repas complet avec une tasse de café.
F. L. RICHARD. Prop.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
Lakeview Theatre.
ANDREWS OPERA CO.
Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.
Commençant lundi, le 15 août, l'Opéra Méditerranéen
Giroflé - Girofla
Sera chanté tous les jours.
Nouvelles Scènes! Nouveaux Costumes!
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST
LAWRENCE.
Une Semaine Commencant LUNDI, LE 15 AOUT.

THE COLUMBIA VAUDEVILLE CO.
Presentant un Programme de
Specialites Amusantes ET Raffinees.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DUTOIS, Prop.
Valises et Portemanteaux, Robes à vapeur et Chapeaux de Femmes, Sacs de Voyage.
☞ Réparations non excelables.
15-17 rue Middlesex, Lowell, Mass.
40 Eliot rue Essex, Lawrence, Mass.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il faut aussi une cuisinière de la cuisine. Bière de Jones et de Lager. Vin, Whisky, Liqueurs, Assortiment complet d'Ale, Porter et Gin.
JOHN DONOHOE, Prop.

Feuilleton de L'Etoile. No 243

LA DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

I

LA VENGEANCE.

—Oh! mon Dieu, prononça-t-il en frissonnant, c'est un crime qui a été commis.

—Je le crois comme vous, madame; mais il ne doit pas y avoir longtemps, car le corps est encore chaud.

—Est-ce que vous croyez que le malheureux respire encore.

—Il n'en a pas pour longtemps, mais il y a peut-être une chance de le sauver.

—Alors confuisons-le vite à la maison.

Quelques instants plus tard, Mme Clavière parut devant les religieuses très pâle et toute bouleversée.

—Ma chère sœur, dit-elle à la supérieure, je vous amène un malheureux qu'Antoine et moi venons de trouver baignant dans son sang et qui, peut-être, n'est plus qu'un cadavre.

L'effroi se peignit sur tous les visages et, poussant des exclamations, les sœurs effarées firent de grands signes de croix.

La mère Agathe fut la première à reprendre son sang-froid, et sans demander aucune explication—elle n'était pas le moment,—elle désigna trois religieuses pour aller recevoir le blessé et donna des ordres pour qu'il se hâtât de dresser un lit dans le parloir.

De son côté la Dame en noir avait chargé une converse de courir chez le médecin et de le ramener.

La sœur n'avait pris que le temps d'allumer une lanterne et était partie.

Le blessé fut enlevé de la voiture par Antoine et Mme Durand, aidés de Louise, transporté dans le parloir et couché sur le lit qui avait été préparé en moins de cinq minutes.

Déjà, de la pharmacie, on avait apporté les choses nécessaires à un premier pansement, et une des religieuses, qui avait étudié la médecine, s'était mise en devoir de découvrir la poitrine du blessé, comprenant que l'essentiel, d'abord, était d'arrêter l'hémorrhagie.

Les autres religieuses s'étaient agenouillées et priaient.

La mère Agathe, s'étant approchée du lit, n'eut pas plutôt jeté les yeux sur le visage décoloré du blessé qu'elle laissa échapper un cri de surprise et de douleur.

Saisissant le bras de madame Clavière, elle lui dit presque à voix basse.

—Est-ce que vous ne connaissez pas ce jeune homme?

—Non, il m'est tout à fait inconnu.

La supérieure, qui s'était devenue toute tremblante, entraina la Dame en noir jusqu'au fond de la pièce, et, se penchant à l'oreille de son amie:

—Ce malheureux, dit-elle, est M. Henri de Biorie.

Mme Clavière éprouva un tel saisissement et une si vive émotion, qu'elle resta un instant sans voix, sans regard, immobile et comme pétrifiée.

Enfin, elle demanda:

—Mais comment se trouvait-il ici?

—Il est venu s'informer de la fillette de Mme de Mégrigny, répondit la mère Agathe, et il n'y a pas un quart d'heure qu'il est parti.

—Oh! le malheureux jeune homme!

—Il me disait:

—Si je suis venu ici, c'est par mesure de prudence; j'ai été espionné, paraît-il, je suis obligé de prendre certaines précautions."

Il était fort tranquille en me quittant.

Hélas! il ne se doutait guère que le misérable, dont il venait de me parler, l'attendait à cent pas de la maison pour l'assassiner.

A ce moment une religieuse ouvrit la porte du salon et cria.

—Ma mère, dit-elle, M. le docteur vient d'entrer.

II

LE LENDEMAIN DU CRIME.

Il était près de minuit lorsque madame Clavière et ses servantes sortirent de la Maison maternelle pour retourner à Vauvresson.

Henri de Biorie n'était pas mort.

S'il était resté seulement une heure sans recevoir des soins, avait dit le médecin, on aurait relevé un cadavre.

Le malheureux jeune homme n'était pas mort; toutefois, madame Clavière était loin d'être rassurée sur son sort: il n'avait pas repris connaissance, et le docteur, après avoir longtemment examiné la blessure, n'avait pu dire si elle était ou non mortelle.

Et puis le blessé avait perdu beaucoup de sang; cela augmentait encore l'anxiété du docteur.

Madame Clavière avait dit à la mère Agathe, en la quittant:

—Demain matin, dès la première heure, si le malheureux n'a pas cessé de vivre, vous enverrez chercher le docteur Chevriot.

Je me charge de prévenir Mme de Mégrigny, mais avant de l'aller trouver, je passerai ici prendre des nouvelles.

Pour plusieurs raisons, que vous connaissez, nous ne devons pas, quant à présent, dénoncer le crime de cette nuit à la justice; vous recommanderez donc au médecin et à nos sœurs de garder le silence.

Dans tous les cas, nous ne pouvons rien faire sans l'assentiment de Mme de Mégrigny; c'est elle qui décidera.

. . . . . .

A neuf heures, la Dame en noir arrivait à la Maison maternelle, ses inquiétudes augmentées des tristes réflexions de la nuit.

—Eh bien, dit-elle à la mère Agathe, M. de Biorie ...

—Il n'est pas mort, comme nous avions à le craindre; mais nous ne pouvons pas savoir encore s'il sera possible de le sauver. La syncope a pris fin vers quatre heures sans qu'il ait repris connaissance; il a une fièvre et des instants de délire.

J'ai fait prévenir le docteur Chevriot, selon votre désir, et à huit heures il était ici.

—Qu'a-t-il dit que dit-il?

—Il n'ose pas encore se prononcer.

A Continuer.

Maltos, fait du mal, lourd et autre aliments

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FEU L'ABBÉ CLERMONT

Le service funèbre de M. l'abbé Louis Clermont, prêtre missionnaire du diocèse de Burlington, Vt, a eu lieu à l'Hôtel Dieu.

Le Rév ℣M. Campeau, curé de Vergennes, Vt, a fait la levée du corps.

Le Révd Père Antoine Clermont, curé de Notre Dame, Vt, et frère du défunt, a chanté le service, assisté du Révd M. Lagace, de Saint Joseph, comme diacre, et de Mon. Deguy, de St Henri, comme sous diacre.

Le chant a été magnifique. C'est mon. Braun qui tenait l'orgue.

QUEBEC

NOUVELLES

—Un jeune homme nommé Marcotte s'est infligé d'assez sérieuses blessures en tombant de son bicycle.

—Au Pont Rouge, dimanche prochain aura lieu une course de un mille, 3 dans 5, entre les chevaux de Jos Julien, marchand, et Louis Hall.

L'enjeu est de $100. Il y a beaucoup d'excitation dans la paroisse et les paris sont nombreux.

—L'honorable juge Routhier est retenu chez lui par une sérieuse indisposition.

—Les Hons Chs Fitzpatrick et Blair se sont embarqués à Liverpool, sur le bagnebot Dominion, en route pour la capitale.

—Une dame Roberge, de St Sauveur, s'est dislocqué une épaule en remuant sur une cornichée des fers à repasser-foot Pan lui tomba sur l'épaule.

—Au Parc Savard, M. Marchand, le fameux coureur qui a franchi une distance de 21 milles de Trois-Rivières à Bastican battant un trotteur, se mourera avec le cheval Gry Bird sur une distance de sept milles.

NICOLET

NOTES

—Quelques minutes avant l'ouverture des courses, il c'est produit un pénible accident.

Un cheval attaché à une baroache s'emballa subitement et se lança à travers la foule, heurtant au les jeunes enfants de M le notaire H. R. Dufresne.

Le jeune garçon est la clavicule fracturée.

Le Dr E. L. Désilets mandé auprès du blessé, réussit à réduire la fracture et l'enfant est aussi bien que possible.

Sans la bravoure et la force herculéenne de M. Dosithée Champagne de Ste Monique, ce cheval aurait certainement causé la mort de quelques personnes.

M. Champagne s'est jeté résolument à la tête de l'animal qu'il renversa.

ANGE GARDIEN

DECES

—Un jeune homme de 17 ans, Louis Goudreault, vient de mourir subitement, frappé par une congestion du cerveau.

Le Dr Comeau, mandé en toute hâte auprès du malade, ne peut que constater la mort.

ST NORBERT

NOTES

—M. Fafard,instituteur, à Repentigny, confusant à l'autel Delle Diana Farly, fille de mon. Daniel Farly.

—Une équipe de maçons, sous la direction de M. Garépy, maître maçon de St Gabriel de Brandon, est à cette heure occupée à réparer l'extérieur de l'église.

FARNHAM

CONSTRUCTIONS

—On remarque que de nouvelles constructions sont actuellement à s'élever un peu partout dans Farnham.

—Un journal local rapporte qu'on a trouvé de l'or en assez grande quantité près de Pamankin à la tête des eaux des rivières Tchipshaw et Boramites.

IBERVILLE

FABRIQUES DE BEURRE

—Quelques fabricants de beurre du district d'Iberville, avec plusieurs de leurs patrons, ont formé le projet de construire, à Iberville, une vaste beurrerie centrale, où convergeraient les autres beurreries et stations de la région.

On espère par ce moyen diminuer considérablement les frais d'exploitation pour chacun des intéressés.

Cette beurrerie serait établie sur le plan de celle qui existe déjà à St Albian Vt, où on monopolise l'industrie du beurre d'une région considérable.

Maltos donne aux vieux le sentiment de jeunesse

Vente Spéciale.
Pendant les grandes réparations qui se font actuellement à son établissement, M. Alfred Simard, lejouter, 544 rue Merrimack, fait une vente spéciale de tout son stock à des bas prix sans précédent. C'est une chance exceptionnelle d'avoir des bijoux et toutes sortes d'argenterie à bon marché. jno

MARKET EST MORT. C'est-dire l'officier espagnol de ce nom, car notre Marché, unique Marché en ville, est toujours bien vivant et disposé à faire des sacrifices, à son magasin coin des rues Cheever et Cambridge, pour conserver sa clientèle canadienne. Nettoyage, pressage, teinturage faits aux plus bas prix.

ON DEMANDE—Un polisteur, imprimeur et un opérateur sur les machines Morgenthaler. Inutile de se présenter si on n'est pas parfaitement compétent pour ces sortes de positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "Tadjiquelant" de Fall River, Mass.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; ales tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 27a

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chaudière de bain, eau chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Austin, en face du presbytère. Conditions raisonnables. jno

A LOUER—Un cottage, avec magnifiques terrains contenant de beaux arbres fruitiers, sur la Lilley Ave. à deux minutes du marché des chars électriques. S'adresser à M. J. W. Gould, 475 rue Moody, ou au lieu même, 33 Lilley Ave. jno

A LOUER—Un logement de 3 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Bancks, coin des rues Bridge et Merrimack. jno

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du cœur Coeurre

Nous faisons une bonne

IMPRESSION

Sur l'esprit de tous nos patrons qui ont des

IMPRESSIONS

à faire faire promptement, proprement, aux plus bas prix de la ville.

NOTRE

Dépt. de Jobs

Est le meilleur de Lowell, car nous faisons toutes sortes d'ouvrage en Anglais et en Français.

Venez nous voir pour vos — Impressions de Luxe, Billets de Faire-Part, Cartes de Visite, &c.

Nous pouvons imprimer tout ce dont

Un Marchand a Besoin,

En-têtes de Lettres, En-têtes de Comptes, Blancs de Reçus, Factures, &c.

☞ Nous faisons toutes les traductions gratis pour le commerce et les annonceurs.

Toujours à la Vieille Place Populaire,
67 RUE MARKET,
Lowell, Mass.
LEPINE & CIE.

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE
En engagement M. F. E. Walker, un opticien gradué à Montréal, qui a pratiqué pendant 10 ans à satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons, mais qui n'ont pu encore avoir un service parfait. Venez et faites vous traiter correctement ici.
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, entre à classifier la bouteille ou au Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 24

F. P. LEW Prop.
Merrimack Dyeing and Cleaning House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints et réparés à neuf.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et est à présent à lui vous être certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu au de la cour. Charbon de Bois, charbon, Vente au bailes, etc. Téléphone 1264.

Louis Alexander,
TAILLEUR FASHIONABLE
63 rue

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 16 AOUT 1898. No 134

NOUVELLE POLITIQUE.

Résultat de la Nomination du Col Hay.

LES ETATS-UNIS VEULENT LE COMMERCE DE LA CHINE

La Politique Anglaise de libre-échange nous serait Favorable.

Washington, 16 août—Le choix du colonel John Hay, actuellement notre ambassadeur à Londres, pour succéder au juge Day comme secrétaire d'Etat, est considéré par les hommes publics comme un événement d'une importance plus qu'ordinaire.

Ordinairement, les membres du cabinet sont nommés simplement dans l'intérêt d'un parti, sans trop d'attention prêtée à leurs qualifications personnelles.

Cependant, ce serait tout le contraire pour la nomination à ce poste élevé du colonel Hay.

Les Etats-Unis sont à la veille d'entrer dans une nouvelle politique, le résultat de l'imbécilité de l'Espagne provoquant la guerre. Non seulement nous sommes pour la première fois dans notre histoire possesseurs de colonies; mais nous sommes devenus une puissance à la fois dans l'Est et dans l'Ouest.

Si l'Espagne n'eut pas possédé les Philippines, notre acquisition de Porto-Rico et de Cuba n'aurait pas causé tantôt de changements.

Possédant des propriétés dans les mers de l'Asie, nous sommes maintenant intéressés dans l'avenir de l'empire de Chine.

A Washington l'opinion est que les Etats-Unis, d'une manière générale, ne sont pas en faveur de rendre les Philippines, et que les Américains devraient au moins y conserver assez d'étendue de terre pour que leur pays puisse être un facteur dans le règlement des questions qui surgiront dans l'Extrême-Orient.

Depuis deux ans, la question chinoise a été celle qui a le plus occupé l'attention des chancelleries européennes.

Plus d'une fois, à ce sujet, les grandes puissances ont failli déterrer la hache de guerre. Au commencement du printemps, avant notre déclaration de guerre à l'Espagne, on pouvait croire que l'Angleterre et la Russie en viendraient à se battre, et à l'heure actuelle il est admis par les diplomates que la guerre ou la paix est dans la balance et il faudra bien peu pour la faire pencher soit d'un côté ou de l'autre.

Aujourd'hui, quoi qu'il arrive dans cette autre partie du monde, les Etats-Unis ne peuvent rester spectateurs désintéressés.

Si la Russie est vainqueur, soit sur les champs de bataille ou dans les ministères, les marchés de la Chine seront fermés aux marchandises américaines.

Si la Grande-Bretagne triomphe, sa politique de libre-échange bénéficiera aux Etats-Unis qui trouveront une "porte ouverte" dans l'Empire du Midi par où écouler leurs énormes produits.

Le commerce de la Chine n'est pas une chose à dédaigner; il est d'une grande valeur, et chaque jour il s'accroît.

Le colonel Hay, en sa qualité d'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, s'est trouvé dans une position pour épier tout mouvement exécuté sur l'échiquier diplomatique, et il n'y a probablement aucun homme d'Etat en ce pays aussi bien renseigné que lui sur la question, aucun qui ne la comprenne aussi bien.

On croit que M. McKinley réalise parfaitement l'importance de ne pas laisser perdre aux Etats-Unis un marché aussi considérable.

Le colonel, si nous avons été bien informé, croit que nos intérêts et ceux de la Grande-Bretagne sont identiques; que nos sympathies doivent être avec l'Anglais, contre le Russe, le Français ou l'Allemand.

En un mot, il est en faveur de la conservation d'une partie au moins des Philippines, afin de pouvoir jouer un rôle en Extrême-Orient et obtenir le marché immense de la Chine.

Quant à une alliance anglo-américaine, nous n'en avons pas besoin.

En connection avec la nomination du colonel Hay, la nouvelle a été rendue publique que l'Hon Whitelaw Reid devait le succéder à Londres. On a aussi rapporté que le sénateur Platt faisait de l'opposition et que M. Reid ne sera pas nommé.

Il est difficile de rien préciser pour le présent.

Attendons des développements.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le major général Lee a déclaré qu'il sera un candidat au poste de sénateur fédéral des Etats-Unis.

L'amiral Cervera a rendu visite aux prisonniers espagnols à Portsmouth; il leur a donné de l'argent et a placé à leur crédit une forte somme dans une banque.

Le brigadier général William-A. Bancroft, du 7e corps d'armée, à Jacksonville, a résigné et a demandé la permission de retourner à Cambridge, ce qui lui a été accordé.

Une colonne du général Schwan a essuyé le feu des insurgés de Porto-Rico entre Mayagquez et Lares. Les Espagnols ont été repoussés et les Américains n'ont subi aucune perte.

Le secrétaire d'Etat Day aurait résigné pour prendre quelques jours de vacances avant d'accepter la position de commissaire de la paix. On croit qu'il sera le président de la commission.

L'ingénieur civil Chambers s'est rendu à San Francisco pour entamer des négociations afin d'établir une station de charbon à Pago-Pago, qui sera érigée en nouvel acier, en dépit des fronderies de sourcil de l'Allemagne.

Un incident est arrivé lors de la visite à Newark du constructeur naval Hobson, qui était en route pour East Orange où il a des amis. Un nommé Patrick Halloran, un infirme marchant avec des béquilles, suivait le héros du Merrimac. Or, comme M. Hobson allait monter dans un tramway, un autre char arrivait sur la voie d'à côté sur laquelle se tenait l'infirme, avec une grande foule tout autour. Le pauvre diable avait été écrasé, sans la présence d'esprit de M. Hobson, qui sauta en avant du tramway, saisit l'infirme à bras le corps et l'emporta hors de la voie juste à temps pour lui sauver la vie. Une fois ce sauvetage accompli, M. Hobson courut après son tramway qui était en mouvement et y monta.

BLANCO RESIGNE

Plutot que d'avoir à Céder Cuba.

Madrid, 16 août—Le gouvernement espagnol a reçu du capitaine-général Blanco une dépêche dans laquelle il donne sa résignation parce qu'il ne désire pas rendre personnellement l'île aux Américains.

Il prétend avoir conseillé la continuation de la guerre, et que ses conseils n'ont pas été écoutés.

MANILLE TOMBE

L'amiral Dewey l'a Bombardée Samedi.

N'AVAIT PAS ENCORE RECU LA NOUVELLE DE LA PAIX

Le General Augusti s'enfuit a Hong-Kong.

Washington, 16 août—Le département d'Etat a aujourd'hui placardé ce qui suit :

"La dépêche suivante a été reçue au département à 11 h. 15 p. m., 15 août, du consul Wildman, à Hong-Kong.

"Augusti dit que Dewey a bombardé Manille samedi, la ville s'est rendue sans conditions.

"Augusti a été transporté en chaloupe par les Allemands jusqu'à bord du "Kaiserin Augusta" et amené à Hong-Kong.

"J'ajoute foi en ce rapport."

L'information contenue dans ce bref message du consul Wildman n'a créé aucune surprise parmi les officiers militaires qui l'ont reçue. Depuis deux ou trois jours on s'attendait à la chute de Manille.

Les dernières dépêches reçues de l'amiral Dewey et du général Merritt indiquaient que c'était leur intention de forcer la ville à capituler aussitôt que possible.

On croit qu'ils ont envoyé conjointement une note au général Augusti demandant la reddition de Manille avec la menace d'attaquer la place à la fois par eau et par terre, à moins que le capitaine général n'acquiesce à cette demande.

Quoi qu'aucune autre information que celle obtenue par la dépêche du consul Wildman n'ait été reçue par l'administration, elle est dans une certaine mesure confirmée par un bref message arrivé hier soir de Madrid.

Augusti que le consul Wildman n'ait été reçue par l'administration, elle est dans une certaine mesure confirmée par un bref message arrivé hier soir de Madrid.

Aussitôt que le protocole eût été signé vendredi après-midi, des dépêches furent envoyées à la fois à l'amiral Dewey et au général Merritt, par voie de Hong-Kong. Samedi le steamer anglais "Australian" quittait Hong-Kong pour Manille, apportant les dites dépêches du gouvernement américain. On n'était pas sûr qu'elles seraient délivrées avant que des mesures décisives contre la ville de Manille eussent été prises par les commandants américains; mais tous les efforts possibles furent faits pour leur livraison rapide.

Si le rapport du général espagnol Augusti est véridique, et l'on ne doute pas ici qu'il le soit, il appert donc que des dépêches officielles seront reçues par le gouvernement dans une journée ou deux, annonçant que la nouvelle de la suspension des hostilités y est arrivée après la prise de la ville.

La faite de Manille du général Augusti a causé quelques commentaires amusants ici hier soir. Comme l'a dit un fonctionnaire :

"S'il avait pu résister malgré toute la difficulté, jusqu'à l'arrivée de la nouvelle de la paix, il serait un héros; mais il s'est enfui, et il passera maintenant par un lâche."

AUGUSTI A HONG-KONG.

Hong-Kong, 16.—Le général Augusti, le capitaine général des Philippines, est arrivé ici à bord du croiseur allemand Kaiserin Augusta.

Il a refusé tout interview, ne voulant rien dire de plus qu'il s'en rien en Espagne à la première occasion.

C'est un fait significatif que tandis que le croiseur allemand le plus rapide a amené le général Augusti, il n'apporte qu'un petit voir pour le consul allemand à Canton.

Les faits précis ne sont pas connus; mais on suppose qu'Augusti s'est enfui des Philippines.

Le général Augusti a dit à une dame que l'amiral Dewey avait demandé la reddition de la ville dans une heure; mais que les Espagnols avaient refusé et que l'amiral Dewey commença immédiatement le bombardement, puis la garnison hissa le drapeau blanc.

C'est le 15 que ce bombardement aurait eu lieu. Aussitôt après Augusti se serait sauvé à bord du Kaiserin Augusta.

Aucun dommage n'aurait été causé à la ville de Manille proprement-dite, seule la banlieue ayant été bombardée.

MADRID L'APPRENDRE.

Madrid, 16.—D'après le journal La Correspondencia de Espana, la reddition de Manille a eu lieu après la dernière attaque faite sur la ville.

LES CUBAINS.

Du Trouble avec eux pour les Américains.

Santiago de Cuba, 16 août—Les Américains commencent à avoir du trouble avec les Cubains. Leur attitude est celle d'une hostilité silencieuse.

La meilleure classe à Cuba est en faveur de l'annexion de l'île aux Etats-Unis et une majorité des masses sont prêtes à accepter le protectorat des Etats-Unis; mais elles ont été influencées par une certaine classe d'orateurs morbides et de fomentateurs de troubles.

Ceux-ci demandent que Cuba soit pour les Cubains, et rejètent toute offre tentant à un protectorat américain.

Ils réussissent à exciter le mécontentement populaire.

Une rumeur circule que l'armée cubaine va attaquer Santiago et capturer cette ville, dès que la garnison américaine sera assez faible pour le leur permettre.

L'influence exercée par un tel groupe d'hommes contre la loi et l'ordre public est formidable.

ON DEMANDE. Une servante s'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth. 20a

Putnam & Son

CONFORT ABSOLU

POUR $1.95

Un achat recent de

Habits Crash pour Hommes

a été remarquable sous deux rapports : L'excellente qualité des marchandises et la petitesse du prix.

Ces habits—toutes grandeurs—sont bien faits, avec coutures doubles partout. Sous tous rapports ils sont égaux à aucun Habit Crash toujours détaillé, et même aujourd'hui, pour $3.00 et $4.00.

L'acceptation de notre offre basse a été inattendue; mais comme nous avons obtenu les habits, nous allons les vendre vite à environ la moitié de leur valeur véritable.

Habits Crash pour Hommes

Gilet, Veste et Pantalons, complets.—

$1.95.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

La Chute de Santiago

N'A PAS PRODUIT

Un Plus Grand Fracas que la Réduction Désastreuse

DE NOS PRIX

Que nous venons de faire et qui durera tout le mois d'Août. Nous avons besoin d'argent ainsi que de beaucoup de place pour les marchandises d'automne que nous achetons actuellement. Profitez des circonstances qui exigent de nous un tel sacrifice et vous recevrez deux fois la valeur de votre argent.

Grand Sacrifice

Magnifiques Habillements en Toile, Crash pour $2.69.
Chapeaux de Paille de $1.50 pour $1.00.
Chapeaux de Paille de 25c pour 16c.
Souliers en Cuir Patent pour hommes, valant $1.50 pour 75c
et une foule d'autres marchés encore plus extraordinaires que notre espace ne nous permet pas d'énumérer.

PARTHENAIS FRERES.

526 à 536 RUE MERRIMACK.

MODES

Deuxième semaine de notre Grande Vente de Débarras.
Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus choisis et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cités pour modes fashionables de première classe.
Ne manquez pas de voir les prix dans les vitrines de Mme Grégoire.
Les personnes économes récolteront de ceux et une riche récompense

Mme Gregoire,

(Vis-à-vis le Monument Square.)

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — en blanc et en noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 646-3.

Voici une Chance

D'acheter des Bicycles à un marché. Nous avons en stock Bicycles neufs et 30 de Seconde Main, et tous sont marqués à la moitié des prix réguliers. Si vous avez l'intention de vous promener, voyez notre assortiment.

Vous être sûr d'acheter.

Le Grand Magasin de RING

221-229 rue Dutton.

Tél. 649-3.

PIANOS

STEINERT

Grands marches en Pianos hauts et carrés de seconde main,

$25 en montant.

CHARETTE'S MARCH

Par le Prof. A. Meraldi

VIENT DE PARAITRE.

Soyez sûrs d'en avoir une copie, en vente seulement au

Magasin de Musique Monistre de STEINERT,

130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons.
Ale par 8 gallons.
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock,
Vins et Liqueurs.
Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

A. G. Pollard & Co.

REDUCTION FINALE

DU PRIX DES

COUPONS DE DIMITES FLEURIS

Pour clore

A peu près 10,000 verges qui nous en restent, le prix va être

3c la verge.

Ce sont les mousselines dimities qui ont valu toute la saison de 12 1-2c à 17c la verge, beaux patrons couleurs garanties et en quantités suffisantes pour robes et corsages, etc.

Dept des Mousselines en haut.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LOWELL, LUNDI 15 AOUT 1898.

LETTRE DE SANTIAGO.

M. Joseph Audette écrit à ses Parents.

M. Louis Audette, qui demeure No 191 rue Salem, vient de recevoir une autre lettre de son fils, M. Joseph Audette, qui est soldat de l'armée régulière des Etats-Unis, faisant partie de la compagnie D, 7e régiment d'infanterie.

M. Audette compte bon nombre d'amis en cette ville, ayant fait partie de l'Association Catholique et tous seront heureux d'avoir de ses nouvelles.

M. Audette a pris le goût du service militaire au Nord-Ouest canadien en 1885, quand il a pris part à la campagne contre Louis Riel avec le 65e bataillon de Montréal. Il était alors membre de la compagnie No 6 de l'aile droite du bataillon qui s'est battue à la Division du Castor contre la bande de Gros Ours, où les soldats Lemay et Marcotte ont été blessés.

Le commandant du bataillon était lors de la rencontre, le major Hughes, aujourd'hui chef de police de Montréal et le capitaine de la Cie 6 était le Capt Roy, aujourd'hui colonel du 5e district militaire du Canada.

M. Audette écrit :

Santiago, 26 juillet '98.

Chers parents : —J'ai reçu votre lettre et j'ai appris avec plaisir que vous étiez tous en bonne santé; quant à moi, je n'ai pas encore eu une seconde de maladie et les balles espagnoles ne m'ont fait aucun mal. Il n'en a pas été de même pour les autres soldats de ma compagnie : il y en a eu 5 de tués et 12 de blessés.

Des 106 hommes que nous étions à Tampa quand nous sommes partis il n'en reste pas plus de 40 valides dans les rangs; vous pouvez voir qu'il y en a beaucoup de malades qui sont à l'hôpital. Il n'y a pas eu beaucoup de mortalités et je crois qu'on attend que les malades soient guéris pour nous faire partir d'ici.

Aujourd'hui cinq malades sont revenus de l'hôpital guéris et cinq autres vont prendre leurs places.

Ca prend du temps à partir d'ici et si cela continue je ne vois pas ce que nous aurons à faire.

Tous se sont bien battus et chacun a fait son devoir. Nous avons fait une belle charge à la baionnette des plus excitante.

Les Espagnols avaient tous les avantages de leur côté : pour nous il fallait nous battre contre les broussailles, les tranchées et les blockhaus.

Ils avaient de la poudre sans fumée, de sorte que nous ne pouvions les voir et il nous fallait tirer à peu près au meilleur de notre connaissance.

Avec tous ces désavantages, après trois jours de bataille, nous n'avons eu qu'environ 2200 tués et blessés. C'est peu et je crois que si nous avions été obligés de prendre la ville d'assaut, il aurait fallu sacrifier 5000 hommes de plus.

Santiago est une jolie petite ville bien située.

Je ne sais pas quand je pourrai aller chez nous. Etant soldats réguler, vous comprenez que l'on peut me garder pour le service, soit en garnison soit ailleurs. Mais je suis prêt à faire mon devoir jusqu'au bout, advienne que pourra.

Au revoir,

Votre fils affectionné,

JOSEPH AUDETTE.

Courses Annuelles.

La Middlesex North Agricultural Society a organisé un beau programme pour les courses annuelles qui auront lieu les 16 et 17 septembre prochain sur le terrain de l'exposition.

Il y aura six bourses variant de $100 à $300 et formant un total de $1250.

Les entrées seront closes le 10 septembre.

VETEMENTS RECLAMES

Le Mystère de la Merrimack expliqué.

Ce n'est plus un mystère.

Hier soir un individu qui a déclaré venir de Tewksbury où il réside s'est présenté au poste central pour réclamer les vêtements trouvés vendredi soir par deux petits garçons, Whittet et Ramsay, sur la rive de la Merrimack, près du Rotman Road.

Il raconta qu'il était allé se baigner et que des enfants avaient enlevé ses habits pendant qu'il était à l'eau.

Il apporta le cas à l'officier Crowley et comme il donna à celui-ci une description détaillée des vêtements retrouvés, on les lui rendit.

Plusieurs sont à se demander comment il a pu se rendre chez lui de l'endroit où il s'est baigné dans son costume très léger sans se faire remarquer en route.

PREMIERE EXCURSION

Le Club Richelieu à Salisbury Beach.

Les membres du Club Richelieu ont eu leur première excursion, hier, à Salisbury Beach.

Tous les membres s'étaient réunis avec leurs épouses et leurs enfants, ainsi que quelques invités, dans le carro Merrimack où ils ont pris le tramway pour Haverhill à 7 heures du matin.

Tous les excursionnistes avaient de jolies insignes blanches au nom du club; M. Adélard Landry, président du club, en avait une spéciale pour indiquer son titre.

D'ici à Haverhill, le voyage a été des plus agréable, les excursionnistes ayant un char spécial à leur disposition.

A Haverhill, la joyeuse foule—65 personnes en tout—a pris le vapeur Merrimac qui l'a menée à destination vers les onze heures.

Après un somptueux repas à l'hôtel Cushing, les visiteurs se sont amusés à qui mieux mieux à la fameuse place d'été populaire.

Ils se sont rembarqués à 4 p. m. pour s'en revenir et sont arrivés à Lowell à 9.30 heures, enchantés de leur voyage.

La première excursion du Club Richelieu a obtenu un grand succès.

Maltos fait du bon sang riche.

La Columbia Vaudeville Company.

Les directeurs de Glen Forest, Lawrence, annoncent une attraction des plus imposante pour tous les après-midi et soirs de cette semaine la Columbia Vaudeville Company, et il y a tout un monde de signification dans ce titre.

Si tout l'univers est un théâtre, comme Shakespeare le dit, quelle scène de vaudeville terriblement vivante Mlle Columbia nous donne de ce temps!

Il n'y a aucune scène trop grande pour elle et elle a prouvé qu'elle pouvait donner à la fois des spectacles énormes dans les diverses parties du monde avec toutes les nations comme auditoire.

Cour de Police.

Trente prisonniers bien comptés, en cour ce matin, plaident coupables à l'accusation d'ivresse.

Trois réussissent à se faire libérer et vingt trois en sont quittes pour des amendes variant de $1 à $12.

Les quatre derniers sont envoyés en prison comme suit:

Philéas Coutare, trois mois ; J. B. L. Brocher, trois mois; John J. Devine, quatre mois, et J. J. Barke, huit mois.

Ce dernier en appelle et il est mis sous $200 de caution.

Un jeune homme du nom de Geo. Martin, convaincu de vol au détriment de Mme Marilla Wiggin, est envoyé à l'école de réforme.

Le procès de Cyrille Blondin, accusé de vol, est remis à la semaine prochaine.

Ce Soir

Il y aura encore encan ce soir au magasin de M. J. T. Fortin. On s'occupera tout spécialement de la vente des livres français. Voilà la chance unique d'acheter des livres à votre prix,il faut que tout soit vendu ce soir.

L'encan commencera ce soir à 7.30 heures précises au magasin de M. Fortin, No 28 rue Cabot.

Pauvre Petite.

La police a arrêté, ce matin, sur une plainte déposée devant le juge Hadley, une jeune fille d'une quinzaine d'années, Régina Biloheau, accusée d'être une enfant désobéissante.

Elle a été conduite au poste dans la voiture de la patrouille et a été renfermée dans une cellule d'où elle demain matin quand sa cause sera entendue.

La pauvre fillette poussait des cris innombrables, quand on l'a fouillée et depuis qu'elle est renfermée, elle ne fait que pleurer.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière parlant les deux langues, pour maison de pension aux Nos 27 et 29 rue Bridge. 20a

ON DEMANDE — Une dame d'un certain âge, bien recommandée, pour prendre soin d'un garçon de cinq ans et faire le ménage dans une petite famille. S'adresser au No 161 rue Dutton, chambre No 8. 20a

CONTRE LE MAIRE

LE CONSEIL OUVRIER PROTESTE.

Il est en Faveur du Travail a la Journee

Les membres du conseil général des unions ouvrières locales, connu sous le nom de Trades and Labor Council, ont eu leur assemblée régulière hier après-midi.

Des délégués des unions des plombiers, des tailleurs et des arrangeurs de métiers étaient présents et ces trois unions ont été enrôlées dans le conseil.

Après avoir réglé quelques détails de la fête du mois prochain, les membres ont discuté longuement la question de la Salle Huntington et les résolutions suivantes ont été adoptées :

"Nous, les délégués du Trades and Labor Council, représentant les ouvriers et artisans organisés de Lowell, protestons très énergiquement contre l'acte du maire apposant son veto à la résolution du bureau des échevins et du conseil concernant la Salle Huntington.

"Premièrement,il n'y avait aucune nécessité exigeant l'usage de sa prérogative, car cela retarde une commodité dont toutes les classes de citoyens de Lowell ont besoin.

"Deuxièmement, ce n'est rien autre chose qu'un plan pour enrichir, aux dépens de la cité, quelque contracteur en moyens qui emploiera son influence politique sur un bon compte d'extras et l'engagement d'ouvriers à bas prix.

"Troisièmement, la cité peut épargner 20 par cent en faisant faire les travaux à la journée, vu que cela épargnera les profits et extras du contracteur, et paiera des gages raisonnables à ses artisans qui feront une bonne journée d'ouvrage pour une bonne paie de journée, et l'on devrait donner autant de considération à l'argent fourni par les artisans de Lowell qu'on le fait pour celui des contracteurs, vu que l'argent qu'on leur paiera ira plus loin dans la circulation durant ces temps durs.

"Nous attirons l'attention du gouvernement civique à la plupart des travaux faits par contrat et aux prix chargés, laissant au jugement des membres eux-mêmes de décider si la cité n'y épargnerait pas de l'argent.

"Attendu que c'est un plan pour réduire les salaires au bénéfice du contracteur et que la cité, comme corporation, doit pour la morale publique payer des gages suffisants pour vivre à chaque ouvrier employé par elle;

"Résolu que les délégués rapportent cette question à leurs unions respectives afin que celles-ci prennent les mesures nécessaires et légales pour défaire le veto du maire;

"Resolu que ces résolutions soient inscrites dans les archives et données à la presse pour publication."

Notes Locales.

Il y a eu 51 décès en ville la semaine dernière, dont 17 parmi nos compatriotes.

Mlles Emilia Landry et Georgiana Poirier sont allées passer leurs vacances à Laconia, N. H.

La compagnie du Massachusetts a décidé de placer 20,000 fuseaux de plus dans sa manufacture à Rome, Georgie.

La semaine dernière on a rapporté au Bureau de Santé quatre cas de fièvre scarlatine et deux de fièvre typhoïde.

Les Emeralds ont battu les South Ends à leur tour, samedi, sur le terrain de l'exposition par une série de 20 à 11 points.

Une équipe d'ouvriers de la Lowell & Suburban St Railway Co. a travaillé hier à réparer les rails sur le pont de la rue Central.

Les unions des plombiers, des tailleurs et des arrangeurs de métiers se sont fait enrôler, hier, dans le conseil central des métiers et du travail.

MM. Martin, Powers et Kelly, membres du sous-comité chargé de voir à la musique pour la Fête du Travail, ont engagé cinq fanfares au taux de $60 chacune.

Le général Adelbert Ames a rapporté officiellement à Washington qu'il était rendu avec les 6e et 13e régiments d'infanterie régulière à Montauk Point, L. I.

Plus de 5000 personnes se sont rendues à Lakeview, samedi soir, pour voir le feu d'artifice qui a été splendide.

C'est aujourd'hui la fête de l'Assomption de la Ste Vierge.

On a organisé une nouvelle compagnie militaire en ville, qui sera connue sous le nom des Garfield Guards.

Wong Toy, un Chinois qui a demeuré ici, est à se bâtir une résidence à Hong Kong pour sa famille. Il reviendra sous peu à Lowell.

M. et Mde Henri Mayrand s'en vont passer une vacance de quelques semaines à Littleton, Mass. Nous leur souhaitons bien du plaisir.

Les imprimeurs d'indiennes des manufactures Hamilton et Merrimack ont eu leur 10e pique-nique annuel samedi au Corbett's Pond.

Il y aura une partie de base ball Mountain Rock, cet après-midi, entre les employés de tramways de Worcester et leurs confrères de cette ville.

MM. Hector Daniel et Adolphe Marchand, récem nent enrôlés dans l'armée régulière, batterie F, 7e artillerie, étaient en ville, la semaine dernière, en congé.

On a rapporté au bureau de police hier qu'un cadavre avait été vu flottant dans le canal, le long de la rue Dutton. La police a fait des recherches et n'a rien trouvé.

Il est probable que le Lt Col. Logan sera promu au grade de colonel du 9e Mass, à la place du feu le Col. Bogan et que le Major Donovan deviendra lieutenant-colonel.

On croit que le 9e Mass, U. S. V., quittera Santiago cette semaine pour revenir ici. Le régiment escortera les restes mortels des majors Gray et O'Connor et des soldats Carey et Lane.

M. le Dr Constantineau, dentiste, partira mercredi pour une couple de semaines de vacances qu'il passera à Littleton, Mass., mais il reviendra le samedi pour les besoins de ses clients.

Un Grec dont le nom est inconnu a volé, vendredi, une montre en or dans le magasin de M. C. H. Hammond, Pawtucketville. Il s'est sauvé sur son bicycle après le vol. La police l'informe.

Le Dr Harrington, président du bureau de santé local, a rencontré l'amiral Cervera, samedi, à Salem, et a en l'avantage de lui donner la main. Il dit qu'il a été très impressionné par l'apparence du grand vaincu espagnol.

Les funérailles de M. Hormisdas Harnois auront lieu demain matin à 8.30 hrs, au lieu de lundi matin, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant à l'église St Jean-Baptiste sous la direction de M. Joseph Albert. Parents et amis sont priés d'y assister.

Un nommé Donovan a été lancé en bas de sa voiture, hier après-midi, en face de la Merrimack House. On l'a relevé sans connaissance, mais il était mieux quand l'ambulance est arrivée sur les lieux et il a pu s'en aller chez lui sans l'aide de personne.

On prétend que les manufactures locales achètent leurs timbres à Boston. Un ancien maître de poste de Lowell prétend que si ces compagnies faisaient ces achats en ville, notre système de facteurs serait meilleur et que le salaire du maître de poste serait augmenté à $5000.

John Harrington, serre-frein sur le N Y., N. H. & Hartford RR., s'est fait taper samedi à Concord Junction par son propre train. Il était natif de Lowell où il a toujours résidé jusqu'à il y a deux ans quand il a déménagé à Providence pour se rapprocher de son ouvrage. Il était marié et âgé de 28 ans.

M. Henri Weilbrenner, employé populaire de la grande maison O'Donnell & Gilbride Company, de cette ville, est parti ce matin pour ses vacances annuelles qu'il passera à Old Orchard et Biddeford, Mes ainsi que St Jean, Montréal et autres endroits de la province de Québec. Nous lui souhaitons de bien s'amuser.

Le R.P. Honoré A. Constantineau, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa, est de passage en cette ville, retour de Paris. Le Révérend Père a profité de la circonstance pour visiter, en outre de la France, la Belgique, la Hollande, etc. Il est descendu dans les familles Constantineau. Il partira mercredi pour Ottawa, Ont.

Deux maîtres-boulangers canadiens ont causé un rassemblement, samedi après-midi, en face de l'église St Jean-Baptiste en s'injuriant puis en se battant à coups de poing. L'un des deux avait raison, peut-être même tous les deux, mais ils ont eu tort de se battre ainsi en pleine rue, et surtout en face de l'église. Ils devront choisir un meilleur endroit pour leur prochaine partie de boxe.

SAUVE PAR SES PRIERES

Aventure d'un Maquignon à Cambridge.

Un nommé James Wholey, maquignon de Cambridge, est venu se plaindre, samedi, au poste central qu'il avait été assailli à Tewksbury, l'avant-veille.

Il a raconté qu'il était venu à Lowell samedi pour acheter des chevaux à l'écurie de Hanson.

Il avait beaucoup d'argent sur lui et a acheté plusieurs chevaux. Pendant la vente il a échangé de gros mots avec quelques confrères présents, parmi lesquels deux surtout, un inconnu et un nommé Cogger, se sont pris de querelle avec lui.

Quand il a quitté l'écurie pour retourner chez lui, ces deux hommes l'ont suivi en bogheï du côté de Tewksbury.

Rendus tout près de ce village, ils l'ont rejoint et Cogger l'a défié de descendre pour se battre.

Comme il refusait de le faire, Cogger sauta dans sa voiture et le frappa en pleine figure à plusieurs reprises et il le laissa faire se contentant de prier Dieu de lui venir en aide, car il craignait que l'on en voulât à la somme d'argent qui lui restait.

Comme le commodore l'hilip, Wholey croit à l'efficacité de la prière et il supplia Dieu de le délivrer de ses ennemis.

Dieu l'a exaucé, car il est sorti indemne de la batterie avec son argent intact dans sa poche.

Décès.

BERNIER—En cette ville, samedi, William, enfant de Joseph et Pomélia Bernier, est décédé au No 146 rue South, âgé de cinq mois et 9 jours.

DUFOUR—Marie-Rosanna, enfant de Paul et Emma Dufour,est décédée ce matin, au No 303 rue Aiken, âgée de trois ans et demi.

HARBOUR—En cette ville, hier, M. Augustin Harbour est décédé au No 28 rue Coolidge, âgé de 45 ans. Les funérailles auront lieu à 7.30 a. m. demain, à l'église St Jean-Baptiste.

MAINVILLE—Marie-Anna, enfant de Louis et Sophie Mainville, est décédée hier au No 39 rue Adams,âgée d'un mois et 21 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

PRIX SPECIAUX—Pour bois de chauffage, A. Leblanc 65 rue Davidson. Faite lui une visites. 16 a

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Edmond J. Gosselin, autrefois employé chez O'Hearn & Ord, est entré à l'emploi de la maison Putnam & Son, rue Central, où il invite ses amis et confrères à aller le voir. 20a.

Jeudi prochain, le 18 courant, sur le terrain de l'exposition,il y aura une course pour une bourse de $50, entre le cheval de M. Sinai Gauthier, "Black Prince" et la jument de M. O. H. Stafford, "Marion S." La partie promet d'être intéressante. 16a.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénault, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Prix insurpassables ! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux : prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

A LOUER—Un cottage de 7 chambres en très bon ordre. Aussi grange, poulailler et remise, à 10 minutes de marche des chars électriques ; 20,000 pieds de terrain sont adjoints, contenant plusieurs arbres fruitiers, blé d'Inde, tomates, concombres, etc. Celui qui tiendra la place pourra l'acheter ou la louer pour plusieurs années. Raison : le propriétaire travaillant à Cambridge, s'en va avec sa famille. S'adresser au bureau de l'ETOILE.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Habits et Manteaux,

124 et 126 RUE MERRIMACK.

REDUCTIONS ETONNANTES

Notre Perte est Votre Opportunite.

Les Marchandises Doivent Partir.

12 Jupes élégantes en Piqué B. blanc, faites pour être vendues $5.00. Prix de vente $1.00.
48 Jupes en Crash épais, 4 verges de large, jamais vendues moins de $1.50. Prix de vente 75c.
22 Jupes à Bicycle en Crash et Toile, 12 rangées d'ourlets autour du bas, ont été $2.49. Cette vente $1.00 chacune.
1 lot de Peignoirs en Linon et Percale, ont été 98c et $1.50. Pour clore 49c.
1 lot de Peignoirs en Linon de $3.00. Maintenant $1.49.
1 lot de Corsages-Blouses de 75c. Maintenant 25 cts.
1 lot de Corsages-Blouses de $1.50. Maintenant 75 cts.
1 lot de Corsages-Blouses de $2.00. Maintenant 98 cts.
1 lot de Costumes Bicycle de $10.00 (Gilet et Jupe). Maintenant $2.98.
1 lot de Costumes en Duck blanc de $5.00. Maintenant $2.00.
1 lot d'Habits Crash de $7.50. Maintenant $3.98.
1 lot de Corsages en Soie de $5.00. Maintenant $1.98.
1 lot de Jupes Noires Fleuries de $2.50. Maintenant $1.25.
1 lot de Gilets Covert tout doublés de $10. Maintenant $4.98.
1 lot de Plantes en Soie de $5.00. Maintenant $1.98.
1 lot d'Habits de $10.00, en Linon blanc. Maintenant $4.98.

Depeches Resumees.

Une bande de contrefacteurs ont été arrêtés à Détroit.

On rapporte une riche découverte d'or à 70 milles du lac Tagish, Alaska.

Jimmy Michael est anxieux d'avoir un autre match avec Eddie McDuffee.

En s'entraînant Corbett a mis hors de combat tous ses partenaires, sauf O'Donnell.

La température continuera d'être belle mardi, d'après l'observatoire de Washington.

L'empereur Guillaume II a été renversé de son cheval, mais n'a pas été grièvement blessé.

La grande faiblesse du Pape cause une grande commotion parmi les membres du Sacré Collège.

Les lettres de l'ex-gouverneur Lippitt ont été mystérieusement volées, ouvertes et jetées dans les rues de Providence, R. I.

Le nouveau vice-roi des Indes anglaises, qui a épousé la fille du millionnaire Potter, de Chicago, s'attend à être père dans quelques jours.

Mlle Mary-E. Mars, une demoiselle distinguée de Chicago, suggère que les jeunes filles patriotes du pays prélèvent un fonds pour construire un vaisseau de guerre qui sera offert à l'Oncle Sam.

Vie, Vigueur,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 16 Août 1898.

Bonne Perspective

Toutes nos manufactures de coton ont fonctionné régulièrement les six mois passés et les stocks, bien que n'indiquant aucune demande sur le marché, restent fermes à des prix qui indiquent de la part du public qui a ses fonds investis dans cette industrie, une confiance assurée dans une amélioration continue pour les prochains six mois.

Ce qui est vrai pour le coton s'applique également bien à la laine.

Plusieurs départements du Merrimack qui avaient été fermés depuis quatre mois ont été rouverts la semaine dernière et la confiance renaît partout.

Les manufacturiers de laine ont eu plus de raison à se plaindre que les autres, mais tous regardent l'avenir d'un œil serein.

A North Chelmsford, M. George C. Moore, qui vient de compléter la construction d'une grande manufacture neuve est à l'œuvre pour commencer immédiatement à en bâtir une autre.

On rapporte aussi des nouvelles favorables des manufactures de laine de North Billerica.

Les bonneteries Lawrence, Lowell Criterion et Pickering fonctionnent en plein et tous les ouvriers y sont employés sans perte de temps.

La Lowell Manufacturing Company vient de compléter une nouvelle bâtisse pour la fabrique des tapis axminster et les machines y sont déjà en pleine opération.

C'est l'opinion générale de nos hommes d'affaires que le commerce va subir une amélioration remarquable cet automne et qu'il va augmenter graduellement à des proportions presque sans précédent dans notre histoire.

Les commandes faites à nos manufactures de coton sont plus que satisfaisantes et leur chiffre ne peut que s'accroître dans un avenir peu éloigné.

Non seulement on augmente le volume des marchandises, mais on en développe la variété.

Le Boott et l'Appleton, en particulier, ont commencé à manufacturer de nouvelles lignes et on prétend qu'ils n'ont aucune peine à trouver de bons marchés pour leurs produits.

Quant au commerce parement local, les propriétaires de magasin de hardes confectionnées, les merciers et les marchands de nouveautés rapportent que les affaires ont été comparativement bonnes.

Le nombre des gens désœuvrés qu'on rencontrait jadis sur nos rues a diminué d'une manière sensible depuis quelques mois.

Ayons donc confiance et tenons-nous prêts à profiter de l'ère de prospérité qui nous sourira bientôt.

Apres la Guerre.

La paix a été proclamée sur terre et sur mer et les hostilités entre Américains et Espagnols sont partout suspendues ou à la veille de le faire.

On s'est bien encore battu quelque peu à Porto Rico, le gouverneur espagnol prétendant n'avoir reçu aucune information officielle de son gouvernement, mais ce n'est plus qu'une question d'heures.

A Manille, de même, vu la difficulté des moyens de communication on ne battra probablement encore une journée ou deux.

Mais la guerre est finie.

Nous pouvons crier victoire, car nous avons obtenu l'indépendance de Cuba—la cause première de cette guerre—et la cession de Porto-Rico ainsi que de toutes les autres îles espagnoles dans les Indes occidentales.

Ainsi le grand pays qui a découvert et colonisé le premier la plus grande partie de cet hémisphère est chassé pour toujours de son dernier point d'appui dans le nouveau monde.

Et nous croyons que l'Espagne doit en être aussi satisfaite que nous, sinon davantage.

En effet, depuis des années les gens de Cuba et de Porto-Rico ont ardemment désiré cette liberté et cette indépendance dont ils voyaient jouir les Etats-Unis et les différentes républiques de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale.

Cette soif de liberté les a rendus turbulents depuis quelques années et les a incités à secouer le joug espagnol qu'ils trouvaient d'autant plus lourd que le contraste était plus frappant.

Et pour étouffer ces aspirations pourtant bien légitimes d'indépendance, l'Espagne a dépensé vainement des millions d'argent et des milliers de soldats.

La prise de Porto-Rico est un bien faible dédommagement pour les dépenses et les pertes de vies que cette guerre nous a causées.

Aussi le sentiment par tout le pays est-il général,—nous pourrions presque dire unanime—que nous devrions avoir en outre au moins une des îles Philippines, celle de Luçon par exemple, où nous avons versé assez de sang et remporté assez de victoires pour rendre incontestables nos droits à sa possession.

Si l'Allemagne ou d'autres pays en veulent aussi, il n'y a pas lieu de s'exciter; il leur en restera encore 1399 pour leur contentement.

L'île de Luçon serait d'un avantage inappréciable pour le développement de notre commerce à travers de nouveaux canaux.

Nos commissaires de paix régleront la question; espérons qu'ils se rendront au désir du pays et qu'ils feront leur devoir en patriotes et en hommes pratiques.

Coups de Crayon.

Tout est bien qui finit bien.

L'Espagne est satisfaite.

Les Espagnols le sont-ils?

Combien de temps devra encore durer notre taxe de guerre, maintenant que la guerre est finie?

Les cigares de La Havane vont redevenir à la mode; sans compter qu'ils se vendront meilleur marché.

Les Cubains ont maintenant leur liberté; c'est à eux de prouver qu'ils en étaient dignes quand notre pays a épousé leur cause.

Nous avons hâte de voir la distinction légale que l'on va faire du mot «vétéran,» maintenant que la guerre espagnole nous en a fourni de plus récents.

On parle de donner de nouveaux noms aux principales villes de Porto Rico.

Il y en a plusieurs qui ne perdront rien au change.

On estime à $5,000,000 seulement l'or qui sortira du Klondike cette année.

Il y a là-bas plus de gens qui y meurent de faim que de millionnaires.

Le Président aura plus de peine à trouver des commissaires de paix qu'il en a eu pour avoir ses commissaires de guerre.

Espérons qu'il saura choisir ce qu'il y a de mieux.

Les mauvais *jours* sont passés et le Président récolte son *foin*.

Une nouvelle manière d'annoncer que M. Hay va remplacer M. Day au poste de secrétaire d'Etat.

Le Président avait le meilleur *di*, qu'en dites-vous, *hé*?

Ceux qui demandent une grande revue des troupes à leur retour de Cuba doivent s'attendre à une procession d'ambulances.

Elle serait peut-être imposante par le nombre, mais peu consolante par la qualité.

Une nouvelle association de femmes comme sous le nom de Kentucky Federation of Women a décidé qu'à l'avenir chacune de ses membres qui a contracté le mariage devra signer son nom au long et refermer celui du mari entre parenthèses.

Ainsi Mlle Sullivan qui a épousé un M. Héroux ne s'appellera plus Mme Mary Sullivan-Héroux, mais Mme Mary Sullivan—(Héroux).

Next?

On dit que l'amiral Cervera a décidé de rester aux Etats-Unis et de se faire naturaliser citoyen du pays. Il s'établira à Boston.

Son fils, qui était un des officiers sur la flotte espagnole détruite à Santiago, restera aussi ici.

On prétend que l'Espagne va présenter un compte de $8,000,000 aux Etats-Unis pour des dommages subis par les Espagnols durant la guerre de sécession.

Elle a pris son temps pour le trouver ce compte-là.

Reste à savoir si notre gouvernement le paiera.

Les dépenses totales de notre guerre récente se sont montées à $150,000,000, dont 898,000,000 ont été payés par le Trésor.

Le département de la guerre a coûté $68,000,000 et celui de la marine $33,000,000.

Le montant des subsides de guerre votés par le Congrès s'est élevé à près de $360,000,000.

Madame Rosa Vauthier

CERTIFIE QUE LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE L'ONT COMPLETEMENT GUERIE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent toutes les maladies du changement d'age, elles font du sang riche et pur, elles donnent la santé, la force, la vigueur a toutes les femmes malades.

MADAME ROSA VAUTHIER.

Les meilleures années de la vie sont les années de santé. Etes-vous dans cette heureuse période? Ou bien comme des milliers d'autres femmes, êtes-vous à vous lamenter sur votre état, l'esprit continuellement tourmenté par une inquiétude désespérante? Vos sentiments s'ai particuliers à la faiblesse femme. Vous toutes femmes souffrantes, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et guérissez ce mal de côté, ces maux de tête, cette faiblesse désespérante; ramenez de vigoureux appétit et ce sommeil réparateur, et le monde aura changé d'aspect pour vous. Lisez avec confiance le témoignage de Madame Vauthier, charmante jeune dame de Montréal : "Je ne crois pas qu'il y ait de santé humaine au monde qui ait souffert plus que moi dans ma vie. Mes douleurs étaient partout, mal de tête, d'estomac, le cœur toujours malade, de reins, par d'autres, presque toujours malade de foie, hémorragies nombreuses, les médecins me disaient en consomption, je perdais souvent connaissance. J'étais d'une jalousie affreuse, les parents et mon mari étaient dans la désolation, il n'y avait rien qu'ils ne faisaient pour moi, mais tout était inutile. J'étais bien découragée, car je voyais que j'allais mourir. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre furent recommandées et j'en fis l'essai, elles m'ont complètement guérie. Aux Pilules Rouges du Dr. Coderre seules, je dois d'être en vie, heureuse et en santé. J'espère que les dames et les demoiselles qui liront mon témoignage, suivront mon exemple." Mme. Rosa Vauthier, 19 Rue William, Montréal. Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissant qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir, nous offrons de parier sur les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous ont donné un mieux être, mais que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez d'maux-de-dos, douleurs toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes, elles ont guéri toutes celles qui guérissent pour toujours.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement les laides, les malades, les pâles, les faibles de coté, font développer les mains les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, hémorrhies, Dyspépsie, douleurs dans l'estomac, aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, elles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vraie soyez pas surprises elles sont pour les femmes, elles pour qui elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un Médecin Spécialiste. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez tout au blanc de traitement. Il vous répondra **confidentiellement et absolument pour rien**. Il vous donnera de bon conseils, et comment vous rugger et vous guérir. Ne retardez pas car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit: **Department Medical Boite 2306. Montreal.**

En garde contre les poisons rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boite. Ces pilules rouges ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Elles vous feraient plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine ou de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand essaie de vous vendre des imitations des Pilules du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons sur réception du mandat, les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Faites-nous savoir quelles sortes de pilules vous voulez. Adressez comme suit.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE,

201 rue Middlesex,

Edifice Elliot, 1er Etage.

Maladies Chroniques Une Spécialité.

Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.

Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

CREDIT TO ALL. **"Pas d'Argent Comptant"**

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant— $1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.

Le versement de la première semaine ne requis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Notre garantie : "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

HAMACS, 50 cts à $7.50.

Congélateurs pour Crêmes Glacées.
Boyaux en Caoutchouc.

Graines, Coupe-Gazon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5 cts.

Nous nous Rions de la Compétition dans les **CHAUSSURES**
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet foncé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 63 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russes faciles pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

d'une manière fixe et permanente à l'année qui suit l'élection présidentielle.

La Floride a aussi adopté ce principe de longs termes et, de fait, dans tous les Etats du Sud aujourd'hui les termes de trente ans sont à la mode et en vigueur.

Si nos Etats du Nord essayaient ce système, qui sait si l'on ne s'apercevrait pas avant longtemps d'une amélioration pratique sur toute la ligne.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Filles! Dames de tous Ages! Mères! Epouses! Sœurs! Pour Elles Seules
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, Boston, Mass.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Ca Malins, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD.
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en paquets canadiens dans les petits sachets de bois, soit à la cent à la livre ou au monopoley.

CURE ALL YOUR PAINS WITH **Pain-Killer.**
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE genuine
PERRY DAVIS'

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever,
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et son prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le chemin (rubber tires). Tout ce que vous pourrirt trouver de mieux.

Le Soda PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des s r ps. L'on y goûte de la CRÈME A LA GLACE pour la même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.
6232 rue Merrimack.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Agent pour Ale de Jones, Stil, Bière de Bass, Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous recevrez toujours de bonnes liqueurs.
Téléphone 6236. 201 Rue Merrimack.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

Lakeview Theatre.
ANDREWS OPERA CO.
Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.
Commençant lundi, le 15 août, l'Opéra Mé odieux
Giroflé - Girofla
Sera chanté tous les jours.
Nouvelles Scènes ! Nouveaux Costumes !
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST
LAWRENCE.
Une Semaine Commencant LUNDI, LE 15 AOUT,

THE COLUMBIA VAUDEVILLE CO.
Présentant un Programme de
Specialites Amusantes ET Raffinees.

Le Meilleur Choix DE
Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodroy, Prop.
W. St.-Jean, com m

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Whisky, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, etc.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

A. DENIS, Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tourniaes.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gras et en détail

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est désormais au
3 Edifice Hildreth
Spécialités sur lesquelles il est prêt à traiter avec le public: Terrains de Boston, Terrains de Revere Beach et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que, gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombres, etc. Il a aussi d'autres des meilleurs spécialités à offrir, telles que Mont Vernon, Mount Pleasant et Central-sur, terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle méthode de payer à crédit. Pas d'argent comptant. Pas de hypothèques, pas de mortgages, pas de chattels, pas de papiers à signer. Pas de commissions, pas de prix plus élevés. Pas de taxes, pas de frais de transfert. Pas de frais de conveyance. Pas de frais de recherche de titres. Pas de frais de notaire. Pas de frais de publicité. Pas de frais de bureau. Pas de frais de commis. Pas de frais de location. Pas de frais de chauffage. Pas de frais de balayage. Pas de frais de lumière. Pas de frais de téléphone. Pas de frais de port. Pas de frais de voyage. Pas de frais de commission. Pas de frais de courtage. Pas de frais de garantie. Pas de frais de contrat. Pas de frais de signature. Pas de frais de timbres

CHARTIER IMPRUDENT

UN ENFANT ECRASE RUE GORHAM.

La Victime Pourrait Succomber.

Vers les quatre heures, hier après-midi, un jeune garçon de sept ans Thomas Hogan, enfant de M. Patrick Hogan, qui demeure No 7 Stromquist Ave, a failli se faire tuer sur la rue Gorham.

L'enfant traversait cette rue, tout près de l'entrée du cimetière Edson, en haut de la rue Cosgrove, quand il a été renversé sous les roues d'une voiture qui venait de Billerica, se dirigeant du côté de la ville.

On craint que les blessures du petit Hogan soient fatales.

Les roues lui ont passé sur la tête et sur un pied, mais le charretier qui conduisait la voiture ne s'est pas arrêté pour relever l'enfant et a continué son chemin sans s'occuper davantage des conséquences de son imprudence.

Quand l'accident est arrivé, le gamin traversait la rue, traînant une petite voiture qu'on lui avait donnée pour s'amuser et ce sont des petits garçons de son âge, qui jouaient avec lui, qui l'ont relevé sans connaissance et l'ont déposé dans sa voiture pour le transporter chez ses parents.

Le père de la victime est employé sur le Boston & Maine et n'était pas à la maison dans le temps; les enfants ont dû raconter les détails de l'accident à la mère qui est à demi-paralysée et ne peut se mouvoir dans la maison que dans une chaise roulante.

Malgré son infirmité, elle eut la force de dire aux petits camarades du blessé ce qu'ils devaient faire et on le coucha sur un sofa. Elle lui fit mettre des emplâtres de moutarde et des feuilles de thé chaud, mais la victime dépérissait à vue d'œil et vers les 5.30 heures, le Dr O'Connor fut appelé.

Il ne put arriver auprès du blessé que vers les 7 heures et il le trouva très faible.

Les pupilles des yeux étaient très dilatées et le pouls était à 140.

Il lui administra des médicaments opiacés et lui entoura la tête de glace.

L'enfant resta ainsi jusqu'à 10.30 heures, sans éprouver de changements visibles pour le mieux.

Vers minuit, le Dr O'Connor a déclaré qu'il avait espoir de sauver le petit malheureux.

Les autres enfants, témoins de l'accident, prétendent que le charretier est un nommé Sullivan et la police informe.

DANS UN TUNNEL.

Un Compatriote a Failli se faire Tuer.

Un nommé Fred Pelude, qui demeure No 2 Willow Place, a failli se faire tuer, hier, au Tremont & Suffolk, où il est employé.

Il travaillait dans la voie ferrée souterraine par où les trains de fret passent pour se rendre de Suffolk au Tremont, quand il fut frappé par un char qui passait.

Comme il n'avait pas assez d'espace pour se mettre à l'abri, il fut saisi entre le char et un lot de boîtes, se faisant blesser à la hauteur des cuisses.

On a mandé l'ambulance et il a été transporté à l'hôpital St Jean, où on espère le sauver, ses blessures n'étant pas considérées dangereuses.

DERNIERE LETTRE DU Col. BOGAN.

Il Espérait que la Paix serait Déclaree Bientot.

M. Joseph H. O'Neil, sous-trésorier des Etats-Unis, vient de recevoir une lettre écrite par feu le colonel Bogan, de Siboney, Cuba, en date du 26 juillet; c'est probablement la dernière qu'il a composée avant sa mort, arrivée la semaine dernière.

Voici un extrait de cette lettre :

"C'est pareablement dur pour nos soldats (boys) d'être forcés de faire bouillir leur café dans de vieilles boîtes à tomates.

"Plus je vois la vie militaire au point de vue pratique, plus j'en suis dégoûté.

"Je suis tout mangé par les puces et autres insectes qui me poursuivent même durant mes repas. Il y a un sale espèce de crabe de terre qui nous tient éveillés toutes les veiles. Ils nous courent sur le corps et nous empêchent de dormir. Nous n'avons aucun journal ni aucune nouvelle, mais nous espérons que la paix sera bientôt déclarée."

Anniversaire de Naissance.

Une vingtaine de couples se sont réunis, hier soir, à la résidence de Dame Yve Olivier Gaudette, 174 rue Ludlam, pour fêter le 19e anniversaire de naissance de sa fille, Mlle Marie-Louise Gaudette.

Une belle adresse de circonstance a été lue à l'héroïne de la fête par M. Télesphore Martin et Mlle Laura Paris a présenté à Mlle Gaudette une magnifique chaîne en or accompagnée d'un splendide bouquet de fleurs naturelles.

Bien que surprise—agréablement, va sans dire—Mlle Gaudette invita ses amis à passer la veillée à la maison, invitation qui fut acceptée d'emblée.

On fit du chant et de la musique et la soirée se passa aussi rapide qu'agréable pour tous les invités. On se sépara à une heure avancée, enchantés de cette gracieuse réception.

Le succès de la soirée est dû en grande partie à Mlle Laura Paris et à M. V. C. Salois qui en ont été les organisateurs.

Naissance.

PAGÉ—A Lawrence, la semaine dernière, l'épouse de M. S. R. Pagé, artiste, une fille. L'enfant a été baptisée sous les noms de Pauline-Rachel-Raphaëla. Parrain, Monsieur J. Gingras, de la maison Sharron & Frères; marraine, Mlle Azilda Beaudet, de Lewiston, Me. La mère et l'enfant sont bien. Le père est dans la jubilation, car c'est le premier enfant qui lui sourit.

Décès.

MARQUIS—En cette ville, hier, Joseph, enfant de Joseph et d'Elisabeth Marquis, est décédé au No 9 rue Pawtucket, âgé d'un jour.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

GIRARD—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Henri Girard, née Claudia Parent, est décédée au No 16 rue Aiken, âgée de 24 ans et 6 mois.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Funerailles Imposantes

Une foule de compatriotes et autres amis de la famille de M. Pascal Harnois ont assisté, ce matin, au service funèbre chanté à l'église St Jean-Baptiste, sur la dépouille mortelle de son fils, M. Hormisdas Harnois, décédé ces jours derniers, à sa résidence, rue Moody.

L'église avait revêtu sa toilette des grands jours de deuil et la cérémonie a été des plus imposantes.

M. Edouard J. Pinault a dirigé le chœur qui a chanté la messe de requiem harmonieuse; Mlle Alma Alex.ander présidait à l'orgue.

A l'offertoire, Mlle Rose Caisse, du chœur de l'église St Jean-Baptiste, a chanté avec beaucoup d'âme le *Pie Jesu* de Leybach.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté du Rév. Père Marion comme diacre et du Rév. Père E. Roussin, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. E. L. Baril, A. Choquette, A. Crépeau, E. Labrie, E. Lamarre et B. Lamarre.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick où le Rév. Père Sirois a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres une splendide couronne d'immortelles par M. et Mme Harnois, père et mère du défunt; des bouquets par M. et Mme Alexandre Charette, M. et Mme L. P. Lamothe, Mme Wilfrid Laurin; des immortelles par Mlles Bissonnette, cousines du défunt; des gerbes de blé par M. et Mme E. Charette et M. et Mme Napoléon Harnois; des lyres, MM. S. Sinard et Petras Vigouin; 25 oeillets, représentant le nombre d'années que le défunt a vécu, M. et Mme Azaïe Choquette.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Vente d'Ecoulement

D'ici au 1er septembre, je vendrai de beaux chapeaux, tout garnis, de 50 cts en montant, tous mes prix ont été réduits, venez voir et épargnez de l'argent. Chapeaux sailors pour 19c.

Mme MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

LES POIDS LEGAL DU PAIN

FIXE PAR NOS STATUTS DE L'ETAT.

Details interessants pour les boulangers et le public.

Ce n'est pas d'hier que les gens, en général, se plaignent de ne pas avoir de leurs boulangers le plein poids légal du pain pour lequel ils donnent leur argent.

La plupart, cependant, n'ayant pas de balance à la maison, sont dans l'incertitude et se contentent de s'imaginer qu'ils ne reçoivent pas la pleine mesure à laquelle ils ont droit.

Tous ont toutefois une idée plus ou moins vague de leurs droits garantis par les lois du Massachusetts.

Il y a eu, par le passé, et tout récemment encore, tant de discussions à ce sujet que tous nos lecteurs seront intéressés à voir le texte même de nos lois concernant le poids du pain—va que tous en mangent et naturellement en achètent d'un jour à l'autre, même ceux qui en vendent.

Cette partie de nos statuts d'Etat qui réfère au poids du pain se trouve dans le chapitre 60 des Massachusetts Statutes dont nous reproduisons textuellement ci-après les sections 3, 4, 5, 6 et 7, qui touchent spécialement au sujet.

Nos compatriotes qui sont dans la boulangerie seront intéressés surtout à lire ces clauses et tous les mangeurs de pain devront, il nous semble, être satisfaits de les voir en blanc et en noir.

Sous le titre de "Pain", le chapitre 60 des Mass. Statutes se lit ainsi :

"Sec. 3. Un pain en vente devra peser deux livres. Les pains, excepté ceux qui sont faits en majeure partie seigle ou de maïs, seront vendus en entier, en demi-pain, trois quarts de pains et quarts de pain, mais non autrement.

"Sec. 4. Il faudra placer dans tout magasin ou endroit où l'on vend le pain au détail et dans toute vitrine d'iceux, d'une manière très apparente, une carte sur laquelle sera imprimée d'une manière très lisible une liste de chacune des différentes sortes et qualités de pains qui y sont vendus, avec le prix de chaque pain, en entier, et par demi-pains, trois quarts et quarts de pain.

"Sec. 5. Le pain, quand on le vend, devra être pesé en présence de l'acheteur, et, si on le trouve défectueux quant au poids, on devra y ajouter la quantité de pain nécessaire pour lui faire atteindre le poids légal.

"Sec. 6. Quiconque violera aucune des provisions des trois sections qui précèdent sera passible de dix dollars pour chaque offense, qui seront payés, sur plainte ou indictement, à la partie qui poursuivra.

"Sec. 7. Les quatre sections précédentes ne s'appliqueront pas aux flûtes (petits pains longs) ou aux pains de fantaisie pesant moins d'un quart de livre."

M. Cormier, de la nouvelle maison Cornellier & Bourdon, coin des rues Hovey et Barker, Centralville, s'est chargé d'obtenir ces informations officielles que nous publions, sur sa demande, pour l'avantage du public en général et des boulangers en particulier.

Il est facile de constater que ceux qui nous fournissent le pain s'exposent à $10 d'amende payables à chacune de leurs pratiques qui les trouveraient en défaut.

Il n'y a aucune loi pour forcer un boulanger à fournir telle qualité de pain, mais quant à la quantité, les statuts sont des plus explicites.

Cour de Police.

Programme varié en cour, ce matin : 15 cas d'ivresse, 7 de voies de fait, 2 de commun drunk et d'enfants désobéissants, et un chacun de vol, faux prétextes et refus de pourvoir.

Comme on peut le voir, il y en avait pour tous les goûts.

Pas un ivrogne n'a été relâché gratis. Neuf ont dû payer $1 d'amende et trois autres $5 chacun.

Neuf ont dû payer $1 d'amende et trois autres $5 chacun.

Les personnes accusées d'être des "common drunkards" sont deux femmes Celina Aubert fait suspendre sa sentence pour six mois et Margaret Moran sera en prison durant 4 mois.

Margaret Boyle, convaincue de vol au Bon Marché, est condamnée à quatre mois de prison.

Désiré Beaudoin, faux prétextes, $10.

Edward Cogger et Frank Crosby sont convaincus d'avoir batta James H. Wholey, à Tewksbury, la semaine dernière, et sont condamnés à $30 et $15 d'amende respectivement.

Elijah Nichols, voies de fait, $10.

Les autres causes sont remises.

Régina Bilodeau, arrêtée hier, est mise sous les soins du probation officer pour six mois. Elle était accusée d'être une enfant désobéissante.

Notes Locales.

Le comité de la voirie fait sa tournée d'inspection cet après-midi.

Mme Elisabeth L. Lamère a acheté un terrain à Brookside de M. James S. Murphy.

MM. le Dr. J. E. Lamoureux et J. C. Manseau sont allés passer leurs vacances au pays natal.

Notre nouveau palais de justice, rue Gorham, sera officiellement inauguré le 12 septembre prochain.

Au tournoi de quilles, hier soir, à Lakeview, les Young Fellows ont battu les Belmonts, 2394 à 2308.

M. Calixte Bernard est revenu hier du Canada où il était allé visiter ses propriétés à Roxton Falls.

Le bureau de santé a eu son assemblée régulière, hier, mais ne s'est occupé que d'affaires de routine.

M. Frank M. Dowling, du Mail, secrétaire du conseil de ville, est allé passer ses vacances annuelles à Juniper Point.

May Midgeley, une fillette de trois ans, a succombé aux blessures que lui a infligées un chien enragé il y a environ un mois.

La Music Hall sera ouverte samedi prochain pour la saison. La pièce d'ouverture sera la fameuse comédie, intitulée The Dazzler.

M. C. H. Parthenais, de la maison Parthenais Frères, est parti pour Montréal. Il visitera, en outre, Québec et les principaux centres du pays natal.

M. Charles Laflamme, inspecteur en chef du bureau de police, est revenu à son poste, ce matin, après quinze jours de vacances bien employés.

Mme Abigail S. Frye, mère de feu le juge John F. Frye, est morte hier soir, à sa résidence, 665 rue Central, âgée de 87 ans et six mois.

Le bureau des échevins aura une assemblée spéciale ce soir pour discuter la question du pavage de la rue Gorham par la compagnie des tramways.

M. Alexandre Jasmin a acheté un terrain sur la Lakeview Ave, de M. Joseph Desmarais et en a vendu un autre sur la même rue à M. Wm Gauthier pour $1250.

Le Révd Père Lawrence Charles Prideaux Fox, O. M. I., de l'Immaculée Conception, a célébré hier ses noces d'or comme Père Oblat. Le Révd Père Fox est né en Angleterre, le 22 août 1820.

Un des chevaux de M. Fairbara, le boucher, a pris le mors aux dents hier, rue Moody, et s'est lancé contre un poteau, coin de la rue Tremont. Il s'est blessé assez grièvement qu'on a dû le tuer.

MM. Hayes et Rowell, deux de nos représentants à la législature, feront partie de la délégation du Massachusetts à la dédicace du monument d'Antietam. Ils quitteront Boston le 15 septembre et reviendront le 19.

La police a arrêté, hier soir, une femme du nom de Margaret Boyle, sous l'accusation d'avoir volé au Bon Marché. Elle avait sur elle plusieurs essuie-mains, du savon, des robes d'enfant et autres articles évalués en tout à près de $4.00.

De ce temps-ci, on peut voir, après le coucher du soleil, trois des planètes, Venus, Jupiter et Saturne. Les deux premières sont sur les traces mêmes de l'astre du jour et Saturne paraît dans le sud. C'est un spectacle aussi superbe qu'intéressant.

Au tournoi de bicyclistes, à Haverhill, samedi dernier, O'Brien et Hamilton, de Lowell, ont gagné respectivement les 1er et 4e prix dans la course d'un mille (handicap). O'Brien avait 70 verges d'avance et Hamilton 20 verges, au départ. Le temps officiel d'O'Brien a été 2 m. 15 3-5 sec.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, ce matin, un nommé Frank Fontaine, à sa résidence rue Fenwick, sous l'accusation d'avoir commis un vol avec effraction dans la gare du chemin de fer à Bristol, N. H., le 31 juillet dernier. Il a avoué son crime et sera transporté dans le New Hampshire demain.

M. Joseph Vignault, contremaître au Winslow's Skate Shop, de Worcester, est venu passer ses vacances ici la semaine dernière, chez son beau-frère, M. P. Gaspard Brassard.

M. Odilon Bernard, de la maison d'épiceries Omer Bernard, coin des rues Adams et Market, est revenu d'une promenade de sept semaines au pays natal, au cours de laquelle il a visité Yamachiche, Québec et autres centres importants.

Le gouverneur Wolcott a nommé M. George H. Stevens, Er, commissaire spécial pour les cautionnements, position officielle qu'occupait dans le temps feu l'Hon. Juge Frye. La nomination a été sanctionnée par les juges de la Cour Supérieure.

Les employés de tramways de Worcester ont défait hier leurs confrères de Lowell au base ball par 9 à 7 points. La partie a été jouée à Mountain Rock. Les Lowellois ont donné un banquet à leurs hôtes, à l'American House, dans la soirée.

Nous voyons par le rapport officiel du 6en Shafter, en date du 14 août, que les soldats J. M. McNamara, de la Cie K, et Thomas H Welsh, Cie L, 9e Mass, ainsi que le Caporal Marion Ames, Cie H, 2e Mass, sont morts jeudi dernier à Santiago.

Le comité des égouts a siégé, hier et a réglé la question de l'égout à construire de la brasserie au conduit principal de la rue Tanner, à travers le terrain des frères Connors. La Harvard Brewing Co. paiera $2,000 à la ville et celle-ci en donnera la moitié aux MM. Connors.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. joo

PRIX SPECIAUX—Pour boîte de chauffage, A. Leblanc 65 rue Davidson. Faite lui une visite. 15 a

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Edmond J. Gosselin, autrefois employé chez O'Hearn & Dowd, est entré à l'emploi de la maison Putnam & Son, rue Central, où il invite ses amis et confrères à aller le voir.

A. G. Pollard & Cie, commencent aujourd'hui à vendre ce qui leur reste en mousselines "dimity" à 3 cents la verge, c'est le temps de s'en procurer même pour une autre saison car elles sont toutes en beaux patrons desirables.

Jeudi prochain, le 18 courant, sur le terrain de l'exposition, il y aura une course pour une bourse de $50, entre le cheval de M. Siosi Gauthier, "Black Prince" et la jument de M. O. H. Stafford, "Marion S." La partie promet d'être intéressante. 16a.

Prix insurpassables! réduction inroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux r prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Canadiens qui ont des argenteries ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feron bien d'aller voir M. Henri Lavalée, 702 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Denault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

ON DEMANDE—Une cuisinière ou une cuisinière parlant les deux langues, pour maison de pension aux Nos 27 et 29 rue Bridge. 29a

ON DEMANDE—Une dame d'un certain âge, bien recommandée, pour prendre soin d'un garçon de cinq ans et faire le ménage dans une petite famille. S'adresser au No 161 rue Dutton, chambre No 8. 29a

Embaumeur Diplome.

M. NAPOLEON BLODEAU, gradué du Massachusetts College of Embaumingde seul Canadien de Lowell qui ait ce diplôme—a quitté M. A. Archambault, après 15 mois de service. Les intéressés pourront l'engager par l'entremise de L'ETOILE.

Le Savez-vous ?

(Que nous réparons les Montres, (Horloges et Bijouteries

A plus bas prix et mieux que partout ailleurs.

☞ Laissez vos ordres à notre magasin.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers Pratiques.
70 rues Central et Prescott

Depeches Resumees.

Léon XIII est très faible, et à ce sujet l'excitation est grande à Rome.

Hier Corbett s'est fort peu entraîné, étant le jour anniversaire de son mariage.

La police a fait une descente dans les sol-disant débits de boisson de Biddeford, Me.

Mgr l'évêque McQuaid, de Rochester, N. Y., a été blessé par un bicycliste imprudent.

L'un des témoins dans le procès Bram, à Boston, a été admis à caution, et les cinq autres jouissent de leur liberté à Beachmont, après 25 mois de détention.

M. et Mde Wilson de Brooklyn, qui ont laissé tout seuls et sans soins leurs trois enfants dans un logement cela pendant 10 jours ont été placés sous $300 de caution chacun.

La rumeur circule que le gouvernement anglais a demandé la démission de Li Hung Chang à la tête des affaires publiques de la Chine parce qu'il favorisérait plutôt la Russie.

Le dernier rapport sanitaire du général Shafter, à Santiago, est le suivant : Nombre total Ides malades 2715 ; nouveaux cas, 129; ont repris le service, 226; le caporal Marion Ames, 2e Massachusetts, les soldats Thos L. Welsh et J. M. McNamara, du 9e Massachusetts, sont décédés.

Un autre plan pour rembourser Joseph Leiter, de Chicago, qui a perdu plusieurs millions appartenant à son père riche encore de 20 millions, a été trouvé par un fermier de Sedgwick, afin de prouver la gratitude de la classe agricole envers le hardi spéculateur pour avoir fait hausser le prix du blé. Le cultivateur en question nommé Felker a écrit quatre lettres demandant aux fermiers devant les recevoir d'en écrire chacun quatre autres, et de mettre dans l'une d'elles 50 cents pour être envoyées au jeune Leiter, puis d'adresser les trois autres à leurs amis en les priant d'en faire autant.

Funérailles.

Les funérailles de M. Augustin Harbour ont eu lieu à 7.30 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Curé a officié.

Les porteurs étaient MM. A. Mayer, Amédée Pyr, Géo. Laboité et Ovide Levasseur.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév Père Sirois a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Collèges-Couvents.

L'ouverture des classes dans les diverses maisons d'éducation du Canada aura lieu bientôt. Pour les billets de vos enfants allez voir M. C. Roussin, 8 rue Cabot, et vous aurez toutes les informations voulues. Vous y trouverez aussi des billets pour les différentes parties du Canada, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Pour le Yukon et le Klondike il n'y a pas de meilleure route que le Pacifique Canadien dont M. Roussin est le seul agent à Lowell. Billets en vente pour la France et toutes les parties de l'Europe.

N'oubliez pas l'adresse : No 8 rue Cabot. 24a

Ce sont les : Petits Prix

Qui ont un tel effet remarquable dans notre vente de débarras d'été.

Mieux encore, c'est la qualité extraordinaire allie aux bas prix incomparables. Si vous achetez un certain article à bon marché et qu'il ne dure qu'une semaine, vous avez été trompé.

Il faut toujours considérer la qualité. Il y a des marchandises pour être vendues bon marché. Nous n'avons jamais cette qualité en main et c'est sur cette règle que nous avons bati notre magnifique commerce.

Habits en Chéviotte de Laine de $6.00.	**pour $2.98.**
Habits en beau Cachemire de $10.00.	**pour $5.95.**
Habits en belle Serge bleue de $10.00.	**pour $5.95.**

Notre Vente de Pantalons.

Pantalons de $1.50 en Chéviotte	**pour 79 cts.**
Pantalons de $2.50, en Chéviotte strictement pure laine	**pour 98 cts.**
Pantalons de $2.50, en Worsted de gout	**pour $1.49.**

Culottes pour Garçons.

Culottes à siège et genoux doubles de soc	**pour 23c.**
Culottes tout laine de soc	**pour 25c.**

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

DRAME EN COUR.

UN VIEILLARD COUPE LA GORGE A L'ACCUSE.

"Il a Deshonore ma Famille, "Dit-il."

Atlanta, Ga., 16 août—Pendant la séance de la cour présidée par le juge Landrum, hier, William Bain, âgé de 71 ans, a coupé la gorge à James Philips, âgé de 30 ans, Bain prétendant qu'il avait séduit sa fille.

La blessure de Bain est tout probablement mortelle.

Phillips subissait son procès pour un cas de séduction, la plaignante étant Mde Mary Scafe, la fille de Bain.

Dès que l'enquête s'est ouverte, les avocats de Phillips ont demandé la continuation de la cause.

Phillips était assis près d'une fenêtre lorsque Bain quitta sa place apparemment pour sortir du palais de justice.

Aussitôt que le vieillard arriva près de l'accusé, il sauta sur lui et lui coupa la gorge.

Phillips chercha à désarmer son assaillant. Les baillis s'emparèrent de Bain et lui passèrent les menottes.

"Il a déshonoré ma famille, dit le vieillard, comme de grosses larmes lui roulaient sur les joues, et j'ai fait ce que j'ai pu pour le tuer. Je serais content de l'avoir décapité."

Bain est un vét ran de l'armée confédérée.

A LOUER—Un cottage de 7 chambres en très bon ordre. Aussi grange, poulailler et remise, à 10 minutes de marche des chars électriques ; 20,000 pieds de terrain sont adjoints, contenant plusieurs arbres fruitiers, blé d'inde, tomates, concombres, etc. Celui qui aimera la place pourra l'acheter ou la louer pour plusieurs années. Raison : le propriétaire travaillant à Cambridge, s'en va avec sa famille. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une cuisinière au No 446 rue Merrimack. 24a

Collège Commercial DE LAVAL,

Dirigé par les Frères Maristes.

A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.

Prix de la Pension, pour l'année, $80.

Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et salubre; communications faciles.—Enseignement pratique; éducation paternelle et soignée.

Sur avis, un Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au

FRERE HENRI, Directeur.

A LA Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi*, *Le Monde Illustré*, *La Patrie*, *Le Passe-Temps*, *Le Canard*, *Le Coiffeur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulier & Rochette.
632 rue Merrimack.

L'Etoile

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront aux quelques semaines. 500 bruches de oses à 5c chacune, prix au détrient 25c.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 17 AOUT 1898. No 135

6e MASSACHUSETTS

Le Col. Woodward ne voulait pas Fusiller

LES RETARDATAIRES, MALGRE L'ORDRE DE SON GENERAL.

Ils étaient épuisés par la Faim, la Fatigue et la Maladie.

Montauk Point, N. Y., 17 août—Le colonel Woodward, démissionnaire du 6e régiment volontaire du Massachusetts, est arrivé ici et il donne sa version sur les troubles dont il a été tant parlé.

En résumé, le colonel Woodward dit qu'il a résigné plutôt que d'obéir à l'ordre du général Garretson, le commandant de sa division, de fusiller les soldats retardataires de son régiment sur la route de Guanica, après qu'ils eussent passé 18 jours sans presque pas manger, à bord du "St Paul."

Ces pauvres soldats n'avaient pas, paraît-il, la force d'aller plus loin. Il faisait une chaleur trop forte.

Cependant, d'après le colonel Woodward, le 6e n'est pas plus de retardataires que les autres régiments.

C'est ce qui indique qu'il y a d'autre anguille sous roche.

Dans les déclarations de l'ancien colonel Woodward, voici ce que nous trouvons : "Le premier jour mon régiment ne fit que cinq milles. Le général Garretson attira mon attention sur les retardataires et me pria de tenir mes hommes en ligne pendant la marche.

"Le jour suivant, le régiment parcourut 10 milles, et chaque soldat fit son grand possible pour marcher rapidement, mais malgré tout ces pauvres pioupious tombèrent par douzaines sur le bord du chemin. La chaleur les renversait comme si c'eût été la maladie, et ils ne pouvaient aller plus loin.

"Le jour suivant, le régiment parcourut 10 milles, et chaque soldat fit son grand possible pour marcher rapidement, mais malgré tout ces pauvres pioupious tombèrent par douzaines sur le bord du chemin. La chaleur les renversait comme si c'eût été la maladie, et ils ne pouvaient aller plus loin.

"Ce jour-là le général Garretson de nouveau me pria des retardataires du régiment et dit :

"Vous devriez tirer sur tous les retardataires. Je lui dis que je ne pouvais faire cela. C'étaient des gens de mon propre Etat, et parmi eux des amis personnels. C'était une chose impossible pour moi d'exécuter un ordre pareil.

"Le soir du troisième jour, nous sommes arrivés à Ponce. La marche le long de la côte avait été dure, et mes hommes avaient bravement marché ces misères.

"Ce soir-là le général Garretson appela le régiment "une populace". Quelques jours plus tard, moi, le lieutenant-colonel George H. Chapin, le major G. H. Taylor et le capitaine V. A. Goodall, qui agissait alors comme major, nous recûmes l'ordre de comparaître devant des commissaires examinateurs devant décider si nous étions capables de garder notre commandement.

"La commission était composée des généraux Garretson, Henry et Wilson.

"Je demandai si une cour martiale devait être tenue et l'on me répondit que ce ne serait qu'un simple examen d'après les statuts se rapportant au point en litige"

L'ex-colonel Woodward n'a pas voulu révéler les témoignages rendus à l'enquête, vu qu'il n'avait pas la liberté de le faire.

Les officiers du 6e étaient prêts à s'en rapporter à leurs antécédents et à ceux de leur régiment. De fait, le colonel Woodward avait désobéi à un ordre d'un supérieur.

Après l'enquête, les officiers du 6e consultèrent et décidèrent de présenter leur résignation au gouverneur Wolcott.

Le chapelain Dusseault déclara qu'il allait se mettre du côté des démissionnaires en faisant comme eux.

"Nous avons annoncé notre décision aux membres de la commission d'enquête, ajoute l'ex-colonel Woodward, et ils nous donnèrent à entendre que c'était justement ce qu'ils désiraient.

"Conséquemment, nous avons cédé nos résignations au gouverneur Wolcott, et elles furent acceptées. Je suis prêt à laisser le peuple du Massachusetts décider si j'ai raison ou tort."

On a rapporté ici que le troisième jour de la marche sur Ponce, le général Garretson passait à cheval sur la route, lorsqu'il aperçut un retardataire du 6e, marchant difficilement sous les rayons ardents du soleil et paraissant complètement épuisé.

Le général arrêta son cheval, et apostrophant le jeune homme qui lui faisait le salut militaire :

"Vous ne ferez jamais un soldat si vous continuez à agir de la sorte."

Le jeune soldat ne répondit pas. C'était le jeune Draper, fils de l'ambassadeur américain en Italie. Vers ce même temps arrivait une dépêche de Washington qui l'élevait au rang de sous-lieutenant en reconnaissance de sa bravoure pendant l'engagement un peu après le débarquement du 6e, à la demande de son colonel.

En terminant l'interview, le colonel Woodward répété sa déclaration concernant le mauvais état dans lequel se trouvait le 6e après son long voyage sur le "St Paul".

"Il leur était impossible de marcher.

"Ils n'étaient pas pires que les autres."

A moins que le temps de la quarantaine ici ne soit prolongé au cas où la fièvre jaune augmenterait dans le camp, le colonel Woodward et les autres officiers démissionnaires du 6e devront arriver à Boston à la fin de la semaine.

No sources par lentement—voyez Idées—Matlock.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les insurgés à Manille causent du trouble. Les pertes des Américains dans la capture de Manille ont été de 8 tués et 34 blessés.

L'ambassadeur Hay a accepté d'occuper le poste de secrétaire d'Etat, et tous les journaux de Londres expriment des regrets de le voir partir.

Agoncillo, le chef des Philippines de Hong-Kong, a félicité le Président McKinley et il espère que ses compatriotes seront représentés dans la commission.

Les stations de recrutement à Boston sont bondées d'applicants ces jours-ci, et les officiers disent qu'il y a de la place pour tous ceux qui désirent entrer dans le service.

Les vaisseaux de la flotte de Dewey qui ont bombardé Manille sont l'Olympia, le Petrel, le Raleigh, le McCulloch, le Boston, le Monterey, le Charleston et le Baltimore.

La population de la Havane est résignée à la paix; elle est très en faveur de l'annexion plutôt qu'à toute autre forme de gouvernement du moment que l'île ne peut plus être à l'Espagne.

Dewey et Merritt avaient fait des plans pour n'endommager rien autre chose que les fortifications de Manille, de sorte que l'attaq e a été aussi humaine qu'il était possible de faire dans une guerre.

L'ACTE D'UN FOU.

Le Père de Jim Corbett Tue sa Femme.

ENSUITE IL MET FIN A SES JOURS.

Comment l'Effroyable tragedie est Arrivee.

San Francisco, 17 août—Patrick J. Corbett, le père du pugiliste, a tué son épouse à coups de revolver, puis s'est suicidé à son domicile, hier matin.

On croit qu'il souffrait d'une attaque de folie temporaire.

Avec M. et Mde Corbett demeuraient leurs deux filles pas encore mariées, Catherine et Esther, et une fille mariée, Mde Charles King, avec son mari.

Corbett père et son épouse se retirèrent la veille au soir quelques minutes passé dix heures, après une soirée écoulée en compagnie de M. et Mde King et leur enfant.

Le bebe eut un accès de larmes à 3 heures du matin, ce qui réveilla Mde Corbett, qui pénétra dans l'appartement de sa fille en robe de nuit et, avec l'affectueuse sollicitude d'une grand'mère, essaya de le tranquilliser ce qu'elle réussit à faire; puis elle retourna à sa chambre.

C'est la dernière fois que sa fille, Mde King, vit sa mère vivante.

M. King fait le récit suivant de la tragédie :

Vers 5 h. 50, il fut réveillé par les détonations d'arme à feu. Il entendit trois coups consécutifs, puis un quatrième. Ensuite tout resta tranquille.

Dans le temps il ne savait pas au juste si c'était des coups de pistolet.

"J'allai voir. Mde Corbett était étendue sur son lit, portant son costume de nuit.

"Du sang coulait sur sa figure et avait taché les draps de lit. Elle était morte, mais le corps était encore chaud.

"M. Corbett se trouvait en travers du lit et était lui aussi couvert de sang, la balle ayant pénétré par la bouche.

"A son côté était un revolver, dont quatre chambres étaient vides, tandis que la cinquième était encore chargée d'une cartouche. Je crois qu'il respirait encore. Alors je pris un oreiller que je plaçai par terre sur lequel je le plaçai. Il était partiellement vêtu."

Il va sans dire que pendant ce temps-là tous les gens de la maison accouraient.

Un médecin, qui fut appelé, constata la mort des deux victimes.

Quelques membres de la famille prétendent que le père Corbett agissait d'une manière étrange depuis quelque temps et qu'il ne semblait pas toujours avoir toute sa raison.

Patrick J. Corbett était l'un des hommes les plus connus de cette ville, où il résida 10 ans, étant né en Irlande il y a 66 ans. Il y a quelques années il prenait un grand intérêt dans les affaires politiques. Malgré qu'il subit plusieurs revers, il réussit toujours à se remettre à flot et à vivre très confortablement.

Lorsque son fils Jim entra dans la carrière pugilistique, il s'y opposa d'abord, mais ne pouvant l'en détourner, il retira ses objections, et subséquemment prit beaucoup d'intérêt dans celui qui devait un jour devenir le champion des boxeurs du monde.

Katherine Corbett, la mère, était née à Dublin il y a 62 ans; c'était une femme robuste et d'un bon cœur. Elle donna le jour à 11 enfants dont 10 lui survivent.

La sœur de M. Corbett, Margaret Griffin, est internée depuis six ans dans l'asile des aliénés de Napa.

Comme son frère, son insanité est périodique.

Jim Corbett, qui s'entraîne à Ashbury Park, N. J., a télégraphié qu'il s'en venait de suite à San Francisco, avec son frère et sa femme, dans l'espoir d'arriver à temps pour les funérailles.

Maîtres chez drogueistes, 25c et 50c la bouteille.

Putnam & Son

Nous avons la Plus Grosse Vente

De la saison dans le Département de Sous-vêtements.

Vous connaissez l'histoire—l'accumulation d'un an en échantillons d'une manufacture.

Toutes sortes, mais toutes les bonnes qualités—vendues à nous pour la moitié du prix régulier.

Donc pour 17c.

Nous avons mis en un lot tous les Corps et Caleçons pour hommes qui se vendaient ordinairement 25c et 38c.

Donc pour 29c.

Nous avons mis en un lot tous les Corps et

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 17 Aout 1898.

Refutations.

Notre confrère de l'*Indépendant*, de Fall River, continue d'écrire à pleines colonnes sur la question de l'éducation, *qu'un enfant intelligent de dix ans* peut résoudre, suivant lui.

Nos lecteurs ne savent peut-être pas au juste les opinions que professent ce journaliste franco-américain avancé; aussi quelques extraits de ses derniers articles les renseigneront encore mieux que nous pourrions le faire.

"Nous répétons, dit-il, qu'en ce pays la connaissance du français est secondaire. Les populations canado-américaines sont généralement pauvres, et conséquemment leurs enfants n'ont pas l'avantage d'aller à l'école jusqu'à l'âge de 18 ou 20 ans. Ceci étant admis, n'est-il pas raisonnable qu'ils apprennent plus d'anglais que de français?"

Vraiment, l'étude de notre belle langue française serait secondaire en ce pays! Au point de vue purement Yankee, peut-être; mais pas au point de vue assurément de l'avenir de notre nationalité que nous entendons garder distincte.

Nous ne voulons pas nous assimiler; et pour éviter ce grand malheur, il fait que nos classes instruites sachent l'idiome ancestral à fond, non superficiellement, comme une chose secondaire. Cela ne les empêchera pas de se rendre maîtres de la langue officielle du pays.

Le grand danger que nous avons à craindre, c'est que la nouvelle génération, née et élevée en ce pays, ne suive les pernicieux conseils de notre confrère fall-riverain et ne relègue sa langue maternelle à l'arrière-plan.

Déjà dans les centres où nous n'avons pas d'écoles paroissiales, où surtout l'émigration des nôtres date d'assez loin, on n'y parle presque plus le français que d'ailleurs les jeunes gens ne connaissent point du tout ou presque pas.

Encore dernièrement une jeune compatriote, élève de nos écoles publiques, à qui nous faisions le reproche de ne jamais parler la langue de ses aïeux, nous a franchement avoué que l'anglais lui était beaucoup plus familier et qu'elle avait honte de s'exprimer en français qu'elle savait ne pouvoir parler avec autant d'élégance que la première de ces langues.

Elle avait eu pitié ses parents avaient trouvé que la connaissance du français était tout à fait secondaire.

Ou pros-nous, grand Dieu! avec de semblables idées!

Au gouffre de l'assimilation.

Nous avons déjà assez de peine à enrayer le mouvement qui nous entraîne vers la mort nationale sans qu'un journaliste franco-américain revienne, sous le prétexte d'avancer nos intérêts purement matériels, se mettre de la partie de notre effacement.

Pour en bonnir qu'excepte les œuvres de l'esprit, le étrange de voir notre confrère se préoccuper autant du *bread-and-butter*.

Depuis un demi-siècle que nous résistons à l'absorption, n'avons-nous pas progressé considérablement, tout à-fait pour le moins que n'importe quelle autre race étrangère?

Nous le crions bien haut : Il n'y a pas à craindre que la nouvelle génération franco-américaine, celle qui est née en ce pays, ne sache parfaitement l'anglais, mais au contraire qu'elle fasse la bêtise de ne pas apprendre le mieux possible sa langue maternelle qui lui donne une si grande supériorité sur ceux qui ne peuvent s'exprimer que dans une langue.

M. Hugo-A. Dubuque, le distingué député à la législature de Boston, serait-il un homme aussi éminent s'il ne parlait plus le français que très imparfaitement? Quelle figure, dans ce dernier cas, ferait-il devant ses électeurs franco-américains! Et une chose bien certaine, c'est qu'aux yeux des Américains, avec son nom français et professant la foi catholique, il serait quand même considéré comme un *Frenchman*. C'est ce qui arrive à notre héros Georges Charette qui sait pourtant mieux l'anglais que le français, étant né en ce pays.

Le "Journal", de New York, publiait dernièrement dans un encadrement et en gros caractères la liste des noms des braves qui ont coulé le Merrimac, sous le feu du fort Morro, à Santiago, et laissait de côté le nom de Charette.

Continuons nos citations :

Le rédacteur de l'*Etoile* prétendrait-il, par hasard, dit l'*Indépendant*, que notre jeunesse apprend parfaitement l'anglais dans la rue ou dans les écoles élémentaires? Combien de ces jeunes gens sont en état d'occuper une position tant soit peu responsable à leur sortie de l'école? C'est en se posant cette question qu'on s'aperçoit du vide effrayant qui existe dans notre système d'éducation."

"Qu'arriverait-il donc si, dans nos écoles paroissiales, on consacrait encore moins de temps à d'étude de l'anglais?"

Nous n'avons jamais prétendu cela; mais une chose que nous sommes en état d'affirmer, c'est que celui qui apprend le français dans les écoles publiques ne le sait pour ainsi dire pas, tandis que celui qui, après avoir fait son cours élémentaire dans nos écoles paroissiales, va faire de bonnes études classiques soit à l'université d'Ottawa, soit au collège de Sherbrooke, soit même au collège St Laurent, près de Montréal, en revient possesseur complet de ces deux outils, instruments de succès dans le *struggle for life* : les deux langues, et de plus n'a pas mis en danger ni sa foi ni son caractère distinctif.

Voilà pour notre classe instruite.

Faute de maisons d'éducation supérieures franco-américaines, il vaut mieux, si nous avons le souci d'assurer l'avenir de notre nationalité, envoyer nos enfants que nous destinons à composer l'élément dirigeant par son savoir compléter leurs études dans des maisons canadiennes où l'anglais est sur le même pied ou à peu près que l'anglais, ce qui n'est pas difficile à trouver.

Il va sans dire que si nous avions des collèges classiques, nous n'aurions pas cette peine-là.

On nous parle de la fondation de collèges commerciaux. C'est très bien; mais comme nous l'avons déjà dit, nous ne sommes pas tous destinés à devenir commerçants, et nous pouvons dès aujourd'hui viser plus haut, sinon nous verrons comme par le passé un grand nombre de Franco-américains, voulant faire des professionnels de leurs enfants et carrière sant aussi l'espoir d'une vocation religieuse, les envoyer étudier au Canada. Au sujet de la prêtrise, voici ce que dit l'*Indépendant* :

"A ceux qui se destinent au sacerdoce, nous disons : Allez faire vos classes dans les collèges canadiens, puisque vous ne serez pas plus tard lancés dans le tourbillon du "struggle for life." Votre cas est complètement différent de celui des laïques."

Il ne faut pas réfléchir pour parler ainsi. L'abbé Weber a dit avec un grand sens :

"L'étude de la vocation, le choix des occupations de la vie, doivent être pour tous les hommes l'objet de la plus inquiète sollicitude, le sujet de l'examen le plus sérieux et le plus approfondi."

Un enfant de huit ou dix ans n'est pas capable d'un tel examen; c'est généralement vers la fin de ses études qu'il choisit la route qu'il doit suivre.

Un fait pourtant frappant et que l'*Indépendant* ne semble pas réaliser, c'est que si le système d'éducation publique et neutre nous convenait, nous ne fonderions pas d'écoles paroissiales. Et ce qui est vrai pour l'instruction élémentaire l'est autant, sinon plus, pour l'éducation supérieure.

Cependant, quand il n'y a absolument pas d'autre alternative, il faut bien utiliser l'école publique ; mais avec d'infinies précautions.

Nous continuerons demain à relever les erreurs de notre confrère *annexé* de Fall River, soutenues dans ces récents et longs écrits.

Il ne faut pas que ses opinions dangereuses fassent du chemin.

Malous fait du bon sang riche.

L'Hon M. Turgeon a Honfleur.

Honfleur, 15 août.

Quelle fête que celle d'hier! On parlera longtemps sur toute la côte de Normandie.

Il faudra que les échos en parviennent jusqu'à Québec, afin d'associer à cette manifestation si patriotique tout le peuple canadien-français.

La ville de Honfleur, d'où est partie, il y a deux siècles, le hardi marin qui fonda Québec, avait résolu de faire une réception officielle au délégué du comité du monument Champlain à Québec.

L'Eglise et l'Etat s'étaient donné la main pour donner à la fête le plus d'éclat possible.

On voulait témoigner à l'hon M. Turgeon toute cette chaude sympathie que les français de la vieille France ont gardé dans leur cœur pour leurs frères des bords du St Laurent.

Toute la population était sur pied. On était aussi accouru de toutes les villes et tous les villages environnants.

Toutes les rues étaient pavoisées. Les drapeaux flottaient sur tous les édifices publics. Le port offrait un aspect des plus animés. Les cloches de toutes les églises de la ville sonnaient à toutes volées. Tout le clergé de la ville et des environs s'était joint aux autorités municipales de la ville et aux membres du comité.

Cette scène presque indescriptible et inoubliable inspira à l'hon. M. Turgeon les paroles les plus éloquentes qu'il ait peut-être jamais prononcées de sa vie.

Il se fit l'interprète de ce million et demi de Canadiens-français habitant l'Amérique, pour remercier la France d'avoir si conserver tant d'affection pour des enfants qui l'ont quittée depuis si longtemps.

Il faudra publier en entier ce morceau d'éloquence.—*Le Soleil.*

Le Desastre de la Bourgogne.

Comme résultat de l'enquête instituée de la marine au Hâvre, (France) sur le désastre de la Bourgogne, le ministre de la marine vient de mettre au président Faure les noms des membres de l'équipage qui devront recevoir la croix de la Légion d'Honneur ou des médailles de sauvetage.

Le rapport officiel affirme que les accusations de cruauté et de lâcheté portées contre les officiers et l'équipage du navire français sont "d'odieuses calomnies" et que les honneurs que leur confrère le gouvernement français seront de nature à leur faire oublier les injures dont ils ont été accablés.

En conclusion, le rapport déclare que les victimes du désastre étaient tellement paralysées par la peur, qu'elles ne voulaient pas accepter les services de l'équipage qui s'offrait à les embarquer dans les chaloupes de sauvetage.

Enfin, l'équipage du Cromartyshire serait seul responsable du désastre.

Vin, Vigueur, Vitalité—Après le MALTOS.

A LOUER—Chambres sur le devant, meublées ou non meublées, avec privilège de se servir de la chaudière à bain, eaux chaude et froide. S'adresser au No 15 rue Aiken, en face du presbytère. Conditions raisonnables. jno.

A LOUER—Un cottage, avec magnifique terrain contenant de beaux arbres fruitiers, sur la Lilley Ave. à deux minutes de marche des chars électriques. S'adresser à M. J. W. Gouet, 475 rue Moody, ou sur les lieux mêmes, 93 Lilley Ave. jno

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES RHUMES

DR. JACQUES MEDICINE CO. 117 rue Central. - - Boston, Mass.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
CAUTION! FOR OINTMENTS AND SALVES, PERRY DAVIS' PAIN-KILLER IS THE GENUINE BOTTLE BEARING THE NAME.
PERRY DAVIS & SON.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.
12 RUE JOHN.
VENTE D'INVENTAIRE.
Notre Vente d'Inventaire Semi-Annuelle est Commencée.
Terribles Entailles dans les Prix Afin de Reduire Notre Stock.
VOICI QUELQUES ECHANTILLONS :
GILETS.
100 Gilets en Kerseys bleus et bronzes et mélanges de gout pour l'automne. Prix réguliers de $6 à $15.
PRIX $3.50, $5.00 et $6.75.
CORSAGES-BLOUSES.
Le stock d'un manufacturier de Corsages-blouses en Percale et Guingan garnis, prix réguliers 98c et $1.25, à clore à
49c chacun.
Jolis Corsages en plaid Guingan choisis, prix réguliers $1.75 et $1.98, maintenant seulement
75 cts.
Corsages de $2.00 et $2.50, Maintenant 98c.
HABITS.
25 Habits de Dames, effets blouses, beaux galons ou unis, bleus, noirs et verts, prix régulier $12.50. Prix actuel $5.95.
Tous nos beaux habits-tailleurs à moins que moitié prix.
Marchés Spéciaux à $6.50 et $8.50.
20 Habits en toile, corps et jupe, prix réduits de $4.50 à $1.75.
PEIGNOIRS.
Un stock de manufacturier de Peignoirs en Percale, qualité de $1.50, maintenant 67 cts.

DR J. H. BRETON,
BUREAU ET DISPENSAIRE,
201 rue Middlesex,
Edifice Elliot, 1er Etage.
Maladies Chroniques
Une Spécialité.
Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

CREDIT TO ALL
"Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant— $1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.
Le versement de la première semaine requis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Notre garantie : "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 3c la lb toute l'année.

Nous nous Rions de la Concurrence
CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de bottes ouvertes pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet Gaiet, 8 à 12 à 11, 98c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacées pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
432 RUE MERRIMACK.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et aux prix et conditions sont des plus favorables.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 346-4.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

TARIF
Naissances—20c chaque insertion.
Mariages—20c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—20c pour une fois—25c pour les insertions supplémentaires.
Payable d'avance.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 646-3.

Voici une Chance
D'acheter des Bicycles à un marché. Nous avons en stock Bicycles neufs et 30 de Seconde Main, et tous sont marqués à la moitié des prix réguliers. Si vous avez l'intention de vous promener, voyez notre assortiment.
Vous être sûr d'acheter.
Le Grand Magasin de RING
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

Samuel Renaud, Cléophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements sans frais supplémentaires. Service de jour et de nuit.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack, mais qui désirerait quelque chose pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
SON MUSIC HALL.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakness, insures long drains, makes men.
Before. Before, sends rich, flesh-building blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissues. Every organ acts and tingles with new found strength.
A boon for old and young, either sex; it vigorates making and keeps nerves and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man physically perfect, is the result of the use of "ZIONA."
It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretion which unfit one for business, study or marriage.
Cures nervousness, sexual weakness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The great nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 60-page book and physicians advice free. Written on request.
THE ZIONA CO., 60-62 Plymouth Pl., Chicago.
For sale in Wm. Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Les Meilleures Liqueurs
AU PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Bières Importées & domestiques sous le plus grand soin.
A la porte voisine, 366 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. Et repas-midi, 15c. Prix très bas en vin.
F. L. RICHARD, Prop.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company à toute la charge des provisions et peut servir à un cent 1000 les viandes les plus choisies
Lakeview Theatre.
ANDREWS OPERA CO.
Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.
Commençant lundi, le 15 août, l'Opéra Mé ccleux
Giroflé - Girofla
Sera chanté tous les jours.
Nouvelles Scènes ! Nouveaux Costumes !
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST
LAWRENCE.
Une Semaine Commençant LUNDI, LE 15 AOUT,
THE COLUMBIA VAUDEVILLE CO.
Presentant un Programme de
Specialites Amusantes ET Raffinees.

Le Meilleur Choix DE Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, com m

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
THE OLD CE'ST NOUS AUTRES !!

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

LE BUREAU des Terrains Emery,
Est désormais au
3 Edifice Hildreth
Maintenant vous n'avez pas mal de monde pour vous montrer les terrains, mais vous pouvez aller voir par vous-mêmes, si vous voulez, les terrains Emery, qui sont plus jolis, plus secs, supérieurs, égoutts, bien situés, et vendus à des prix à la portée de tout le monde. Ceux qui ont acheté en premier ont gagné de 100 à 200 pour cent. Ceux qui achètent maintenant gagneront de 50 à 100 pour cent. Ceux qui achètent plus tard gagneront moins. Les prix ne peuvent pas rester aussi bas longtemps. Venez voir ou écrivez au bureau des Terrains Emery, 3 Edifice Hildreth.
$15 par mois.
WILLIAM H. EMERY,
3 Edifice Hildreth.

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DUTOIT, PROP.
Valises et Portemanteaux, Malles, Sacs de voyage et Cuirs de Fantaisie. Un grand choix de Bicycles et Accessoires.
Réparations en spécialité.
No 34 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 149 rue Street, Lawrence, Mass.

Pour vos liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il y a un bar ouvert en ville, 96 Suffolk. Rue de Jonas et de Suffolk. Le plus grand et le plus complet assortiment de Vins, Liqueurs, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, &c.
Ouvert de 7 à 11 heures du soir.
JOHN DONOHOE, Prop.

Feuilleton de L'Etoile. No 245.

LA DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

II

LE LENDEMAIN DU CRIME.

—Ah! je comprends, je devine... il n'a pas tenu assez bon compte de mes recommandations, l'homme, l'espion de mon frère l'a suivi.

—Oui.

—Alors? fit Blanche d'une voix étranglée.

—Après être restée plus d'une heure avec l'enfant et la nourrice, M. de Bierle s'est retiré. Il était plus de neuf heures du soir, la nuit était noire.

—Et l'homme attendait?

—Oui.

Blanche était d'une pâleur de marbre et ce fut avec une étrange lueur dans le regard qu'elle s'écria :

—La nuit était noire et l'homme attendait.

Oh! je vois la scène d'ici, ils l'ont tué! Ah! les misérables! les monstres!

—M. de Bierle était encore dans le jardin quand le bandit s'est jeté sur lui et l'a frappé d'un coup de couteau.

Les yeux de Blanche se fermèrent et, portant la main à son cœur, elle laissa échapper un sanglot. . .

—Heureusement, se hâta de répondre la Dame en noire, la blessure n'est pas mortelle.

J'ai fait transporter le blessé à la maison où le bon docteur Cherviot l'a visité et il n'y a aucun doute qu'il le sauvera.

Mme de Mégrigny s'était levée frémissante, et le regard levé vers le ciel elle prononça d'une voix solennelle.

—Devant Dieu qui m'entend, si M. de Bierle succombe, je jure d'être sans pitié pour ses assassins; je livrerai mon frère à la justice, je révélerai tous ses forfaits et je ne serai satisfaite que le jour où il montera sur l'échafaud.

La Dame en noir lui dit sa Embrassant :

—Courage, mon amie, c'est la dernière épreuve.

Au bout de quelques instants, Blanche s'était un peu calmée, Marie lui dit :

—Voulez-vous que je vous raconte maintenant ce qui s'est passé à la Maison maternelle après la tentative d'assassinat?

—Oh! oui, dites, dites; malgré la vive douleur que j'ai là, au cœur, je pourrai vous écouter.

Mme Clavière fit son récit, coupé à chaque instant par les soupirs et les gémissements de Blanche.

—J'ai passé une très mauvaise nuit, continua Marie, et ce matin, à neuf heures, j'arrivais à la Maison maternelle; la mère Agathe m'avait à demi rassurée; mais après avoir causé avec le docteur, qui était au chevet du blessé depuis plus d'une heure, j'éprouvai un grand soulagement.

"—J'espère!" m'a dit le bon docteur.

Pour moi, ce mot de M. Cherviot signifie :

"—Je le sauverai!"

—Ainsi, dit Blanche, en jetant ses bras autour du cou de la Dame en noir, c'est encore vous, c'est vous toujours... Ah! vous êtes ma Providence!

—Votre Providence, mon amie, c'est Dieu, qui ne veut pas que les innocents soient toujours victimes des méchants.

Je vais retourner à la Maison maternelle où j'ai promis d'être avant midi.

—Je vous accompagne, si vous le permettez.

—Oui, venez avec moi. D'ailleurs, je pensais bien que vous voudriez voir aujourd'hui même M. de Bierle, et je l'ai annoncé au docteur que je lui amènerais pour son blessé, une garde-malade.

—Oh! oui, je serai sa garde-malade; je vais m'installer à son chevet et je ne le quitterai que lorsque le docteur n'aura dit : "Il est hors de tout danger!"

Blanche se leva et, après avoir essuyé ses yeux, elle sonna sa femme de chambre.

—Je n'ai plus à agir mystérieusement, dit-elle, je vais commander ma voiture.

—J'ai la mienne, répondit madame Clavière, il est inutile de vous déranger.

Et quand la servante se présenta :

—Venez, Annette, lui dit-elle, venez m'aider à m'habiller, je suis pressée.

Elle revint au bout de quelques minutes, bien vêtue et prête à partir.

—Annette, dit-elle à sa femme de chambre, je vais m'absenter pour plusieurs jours et il est inutile que je vous dise où je vais. Si quelqu'un vous interroge, vous n'aurez qu'à lui dire la vérité, c'est-à-dire que vous ne savez pas où je suis allée.

Les deux amies quittèrent la maison, laissant la femme de chambre stupéfiée.

***

Ce même jour, le soir, vers six heures, M. de Simiane rentra chez lui plus sombre encore que les jours précédents; il était en proie à une agitation fébrile.

—Aujourd'hui encore, le baron a ses nerfs, avait dit le valet de chambre à la cuisinière, si ça continue ainsi, il n'y aurait plus moyen de rester avec lui.

Le baron n'avait pas vu Joseph Gallot depuis quatre jours; il ignorait donc encore le crime commis la veille par l'exécuteur de ses volontés.

A ce moment, il ne pensait pas plus à son complice qu'à sa sœur et à M. de Bierle; son agitation et sa mauvaise humeur avaient une autre cause.

La bourse de Paris était de plus en plus mauvaise, toutes les valeurs avaient encore énormément baissé.

Depuis trois jours on était sans nouvelles du théâtre de la guerre; et les approvisionnements de Paris continuaient, et l'on poursuivait avec vigueur la mine en défonse de la ville

Cela n'avait rien de rassurant pour le baron, qui attendait de bonnes nouvelles, qui comptait sur une éclatante victoire des armées françaises.

Il marchait dans son cabinet et se disait :

—Si les Allemands sont battus, la rente monte immédiatement de dix francs, de quinze, de vingt francs; toutes les valeurs mobilières suivent le mouvement et, du coup, non seulement toutes mes pertes sont couvertes, mais j'encaisse un bénéfice de deux millions. Si, au contraire, nous avons une nouvelle défaite, la baisse de toutes les valeurs s'accentue; alors le désastre est complet, c'est un formidable écroulement dans lequel je suis englouti, écrasé! Mais non, c'est impossible; nos généraux vont prendre leur revanche et moi, en même temps, j'aurai la mienne.

A l'heure où il parlait ainsi, l'armée française sur laquelle reposaient toutes ses espérances, était faite prisonnière de guerre à Sédan.

A Continuer.

MAISON AIDE L'ESTOMAC LE FOIE FAIBLE

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOUVELLES

—M. Arthur Pelletier, avocat, vient d'être élu secrétaire du club Cartier-MacDonald, et remplacement de M. J. A. Lynch, démissionaire.

—MM. Bail et Morgan et l'hon Richard Turner, de la compagnie de chemin de fer Atlantic et Lac Supérieur, partent pour la Baie des Chaleurs, afin de voir aux détails du prolongement de cette ligne jusqu'à Paspébiac.

Marchand le coureur, a battu le cheval Gray Bird, courant sept milles et 40 minutes.

—M. J. C. L. Fiset, ex-protonotaire, est mort laissant une grosse fortune.

—Huit mille personnes ont assisté à la bénédiction de la nouvelle construction de l'Hôtel Dieu de Levis.

—M. l'abbé Gauvreau a officié et a prononcé le discours de circonstance.

VOL CONSIDERABLE

—Il n'est question dans les cercles d'hommes d'affaires, que d'un événement extraordinaire qui cause une vive sensation. Il s'agit d'un vol non-à-dire commis dans une des plus principales institutions de banque canadiennes, par un des employés.

Cette banque qui est l'une des plus anciennes et des plus riches corporations bancaires de l'ouest a son bureau principal en cette ville.

L'employé varait, dit-on, détourné une somme de douze mille dollars, puis s'est dirigé vers la frontière.

Son absence prolongée non motivée du bureau a donné lieu à une audition de ses livres et de sa caisse.

De là la découverte du détournement ou vol, comme il plaira aux autorités de l'établir.

Les intéressés cachent avec au soin jaloux le nom de l'auteur du méfait. Ce dernier appartient à la haute société et un de ses proches occupe une position éminente dans notre milice canadienne.

Jusqu'à présent on s'est contenté de discuter ce scandale à voix basse.

Plus tard. — C'est à la banque de Montréal que le vol a été commis.

On croit que le défalcataire à Québec.

OTTAWA

SIR W. LAURIER

—Sir Wilfrid Laurier est actuellement à Arthabaska et il y restera jusqu'à lundi prochain, alors qu'il se rendra à Québec pour l'ouverture de la conférence.

Le voyage que vient de faire le premier ministre au Manitoba aura d'excellents résultats à plusieurs points de vue.

On constatera, avant peu de jours que les négociations diplomatiques, ayant pour base la droiture des intentions, ont un meilleur résultat que les procédés coercitifs dont la base est la fourberie, les faux fuyantes et la duplicité.

LEVIS

NOTES

—Vers 6 heures du matin, on a trouvé étendu inanime sur le plancher, dans sa chambre à coucher, à sa résidence, 2 rue St Antoine, près du marché, un nommé Olivier Martin Boucher.

Il y a eu enquête à 9 heures ce matin, et le verdict du jury a été : "Mort par suite d'apoplexie cérébrale."

BERTHIERVILLE

EN TRAMWAY

—Nous ne voulons pas faire de prédiction ni de prophète, mais elle croit être en mesure de dire qu'il ne s'écoulera pas trente six mois d'ici à ce que nous nous rendions en tramway jusqu'à Berthierville.

Les citoyens de Repentigny, de St Sulpice, de Lavaltrie, de Lanoraie et de Berthier ont compris que le prolongement du chemin de fer de ceinture leur procurerait des avantages nombreux.

CORNWALL

NOMINATION

—M. David Danis, avocat canadien de notre ville, vient d'être nommé par le gouvernement provincial d'Ontario, magistrat de police, en remplacement de Angus Béthune, décédé.

VILLAGE DES AUBAINS

ACCIDENT

—Le cotonier F. P. Gosselin a tenu une enquête samedi, le 13 août; à St Eugène, comté de l'Islet, sur la mort de F. Taillou, noyé accidentellement dans le bras St Nicolas, à quelques arpents de sa

M ahox donne vitalité emoi-Fiévrée au système

MARIET EST MOIRT. C'est-à-dire l'officier espagnol de ce nom, car notre Maret, l'unique Maret en ville, est toujours bien vivant et disposé à faire des sacrifices, à son magasin de la rue des Rues Chez et Coolidge, pour conserver sa clientèle canadienne. Nettoyage, pressage, teinturage fait aux plus bas prix.

ON DEMANDE—Un jobiste, un prote et un opérateur sur les machines Mergenthaler. Inutile de se présenter si ce n'est pas parfaitement compétent pour l'une de ces positions. Situation permanente. S'adresser ou se présenter immédiatement à "L'Indépendant" de Fall River, Mass.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossain, au Ward Five Drag Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que pendant quelques semaines, en acajou en acajou, meubles de salon velours, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 27a

A LOUER—Un appartement de 3 chambres, rue Moody. S'adresser à G. H. Kimball, Edifice Hildreth, coin des rues Bridge et Merrimack. jno

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pâles et Faibles.

Nous faisons une bonne IMPRESSION
Sur l'esprit de tous nos patrons qui ont des
IMPRESSIONS
à faire faire promptement, proprement, aux plus bas prix de la ville.
NOTRE Dépt. de Jobs
Est le meilleur de Lowell, car nous faisons toutes sortes d'ouvrage en Anglais et en Français.
Venez nous voir pour vos Impressions de Luxe, Billets de Faire-Part, Cartes de Visite, &c.
Nous pouvons imprimer tout ce dont
Un Marchand a Besoin,
En-têtes de Lettres, En-têtes de Comptes, Blancs de Reçus, Factures, &c.
Nous faisons toutes les traductions gratis pour le commerce et les annonceurs.
Toujours à la Vieille Place Populaire,
67 RUE MARKET,
Lowell, Mass.
LEPINE & CIE.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragin, Jacob Rogers, Geo. S. Morley, A. G. Cummock, Edward M. Tucker, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Le Soda PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi frais que la glace ellemême et passant aux auparavant meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation du sirop, du jus de citron, de la CRÈME A LA SODA pour le même prix de la verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.
632 rue Merrimack.

THOMAS H. BOYLE, LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Vins Purs Ave de Jésus, Oh Bordeaux, Whiskies, Pure Milwaukee Lager, Porter, Ale, Cigares Importés et Domestiques.
Prix Modérés.
DEMANDEZ par J. A. LANDRY & Cie.
Entrepôts de la maison J. A. Landry Cie, de Montréal. Prix Courants.
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
Vins, Liqueurs, Cigares, Tabacs et Pipes Importés et manufacturés par
TRILLER-IMPORTATEUR.
65 rue Central.

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE
En engageant M. F. E. Walker, un opticien de Boston, nous avons pu satisfaire à ce que de la santé des yeux, le grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons, mais qui n'ont pu encore avoir un service parfait. Venez et faites vous traiter correctement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

F. P. LEW Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Téléphone Chinois : le femmes sont aimables, nettoyée et repassée à neuf.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE

Le Faite de Ventes à Marchés.

Sera atteint cette semaine dans chaque département de notre magasin. Ceci est un suprême effort pour clore tout ce qui reste en petits lots et Habits dépareillés, Pantalons; Chapeaux d'Été et mercerie.

Nous sommes déterminés à faire une vente de débarras absolue de tout. Nous ferons n'importe quoi pour envoyer les marchandises. Notre seule ambition est de convertir notre stock en argent comptant et faire la place pour notre nouveau stock d'automne.

Venez voir ce qu'un coup d'œil peut vous faire épargner.

Habits matelots en casimir pour enfants 75c, A moins que le coût de l'étoffe dont ils sont faits. Pas une collection de vieilles marchandises, mais de marchandises nouvelles et jolies.

Culottes pour garçons, fortes et durables, 19c.

Chapeaux de Paille pour hommes à moins que moitié prix.

Chemises Négligée, la plus grande variété de Lowell, à Prix de Débarras.

Bons nous-vêtements, la qualité qui s'est vendue rapidement 50, Prix de clôture, 25c.

Habits minces, Pantalons minces, Vestes minces, Pantalons pour hommes et garçons, Habit a pour hommes et garçons—tout doit partir.

Notre stock est comme une rivière—il coule toujours.

LOWELL

One-Price Clothing CO.,

72 à 86 rue Merrimack.

SOUS LE FEU.

LA CIE M A PORTE LE DRAPEAU.

Le Capt. Mutten ecrit a M. Chalifoux.

M. J. L. Chalifoux, trésorier du fonds de secours de nos soldats, vient de recevoir une lettre du Capt. Mitten, Cie M, 9e Mass, U S V, remplie de détails des plus intéressants.

Elle démontre que nos concitoyens ont été au front à Santiago et se sont conduits en braves, qu'ils ont assisté à la cérémonie de la capitulation de la ville cubaine et qu'ils étaient, au temps où la lettre a été écrit, en parfaite santé.

Le vaillant capitaine écrit:

Siboney, Cuba, 17 juillet 1898.

Mon cher M. Chalifoux:—J'ai cru devoir vous écrire pour vous tenir un peu au courant de ce que nous avons fait depuis que nous avons quitté les Etats-Unis.

Nous nous sommes embarqués à Newport News sur le Harvard, le 25 juin et nous sommes débarqués à Siboney, vendredi, le 1er juillet.

Nous avons aussitôt reçu l'ordre de nous préparer à partir pour le front à 10 p. m.

Nous nous préparâmes et à l'heure fixée nous nous mettions en route.

Nous avons marché toute la nuit à travers l'eau et la boue qui nous montait aux genoux. A 3 heures du matin, nous sommes arrêtés pour prendre un repos dont nous avons grakement besoin. Au lever du soleil, nous fûmes reprendre la marche et nous fûmes bientôt sur le dernier plateau.

Nous avons eu des preuves évidentes de l'affreuse bataille par le nombre de morts et de blessés étendus dans les champs.

Mais nous ne pouvions arrêter pour les secourir car on nous précipitait en avant où la bataille était commencée et où les boulets tombaient.

Nous y avons passé la journée et n'avons reçu que le soir l'ordre de revenir.

Nous avons pris alors le souper, notre premier repas—depuis la veille. Nous n'avions que du lard cru et des hardtacks avec un peu d'eau.

Vers les 10 heures, le régiment fut brusquement réveillé par une grêle de balles. Les Espagnols voulaient prendre leur revanche.

La bataille a duré près de deux heures.

La Cie M, qui porte les couleurs du vaillant 9e, entra dans la lutte et les Espagnols furent repoussés.

Le lendemain on nous a envoyés pour renforcer le 2de régiment régulier.

Nous sommes restés 11 jours dans les tranchées qui étaient sur la voie gauche de la rivière San Juan, à environ 2 milles de Santiago.

Nous soldats sommes terriblement éprouvés par le soleil et la pluie, mais pas un d'eux n'a été malade.

Dimanche, le 17 juillet, nous avons assisté à la capitulation de Santiago.

Nos braves soldats de la cie M ont porté fièrement le drapeau étoilé sur les hauteurs de Santiago où il flotte aujourd'hui pour y rester.

Tous les soldats de ma compagnie sont bien et si nous n'avons pas de malchance, j'espère rencontrer tous nos amis de Lowell avant longtemps.

Respectueusement,

A. D. MITTEN,

Capt. Cie M, 9e Mass, U. S. V.

Notes Locales.

A Lakeview, hier soir, les Pawtuckets ont été défaits par les Lakeviews, 2213 à 2365.

M. H. C. Taft, agent du B & M. RR., s'est plaint au Bureau de Police des cochers de fiacre qui envahissent la gare pour solliciter les gens. Le surintendant Davis a été chargé d'y voir.

Mark Bentley, musicien dans le 6e Mass, a écrit à ses parents ici, de Ponce, Porto-Rico, et parlant des difficultés des officiers supérieurs du régiment met toute la faute sur le Gén. Henry.

Parmi la liste des soldats blessés et malades du 9e Mass, qui sont à l'hôpital de Santiago, il y en a deux de la Cie M: Arthur Honor et John Marshall. Ils seront ramenés par ici à bord de l'Olivette.

Le département des cotiseurs est très affairé, ces jours-ci, et commencera dans quelques jours à préparer les comptes de taxes. On croit que la liste des plus gros propriétaires sera prête vers le 10 septembre.

Mme O. P. DeMontigny, épouse de M. M. P. DeMontigny, marchand de chaussures, Montréal, est en visite ici, accompagnée de Mme W. F. Hedge, de Worcester. Elles sont les hôtes de Mme J. A. Foisy, leur cousine.

Mme Napoléon Lucier, de North Adams, est en promenade ici chez sa belle-sœur, Mme Charles Lafamme, rue Moody, coin de la Third Avenue. Elle est accompagnée de son fils, M. Wilbur Lucier, et de ses deux fillettes.

Les membres de la Butler Veteran Firemen's Association et leurs amis partiront pour Portland par le train de 11.45 heures, ce soir. Il y aura une parade à travers les rues avant leur départ. Ils seront de retour vers minuit demain.

Un jeune garçon du nom de Frank Rickey, qui demeure chez ses parents 137 rue Willie a été jeté en bas d'un cheval qu'il conduisait hier dans le Liberty Square. Il a été grièvement blessé et on l'a transporté à l'hôpital St Jean.

On a dû suspendre tous les travaux d'égouts en ville à cause du manque d'argent dans le trésor de ce département. Les échevins ont voté $10,000 à cet effet, hier soir, mais il faut l'endossement des conseillers et la sanction du maire.

Parmi les tributs floraux envoyés à la famille Harnois pour être déposés sur la tombe leur fils, M. Hormisdas, et que nous avons mentionnés hier, on avait oublié de parler d'une couronne d'immortelles envoyée par M. et Mme Alfred Leblanc.

Le Bureau de Police a révoqué, hier soir, la licence de colporter d'un Juif du nom de Samuel Cohen, parce qu'il a insulté une dame Healey et sa fille, 68 rue Tyler, la semaine dernière, quand il leur a vendu des framboises. Mme Healey avait porté plainte.

Dans une lettre reçue récemment de M. Adolphe Delisle, celui-ci annonce que tous nos concitoyens à Dawson City sont bien. Ils se sont bâti une maison et travaillent pour d'autres à la journée. L'automne prochain, ils seront prêts à travailler sur leurs claims.

M. T. G. Little, 60 rue Barclay, annonce sa candidature au conseil de ville dans le quartier 3, sur le ticket républicain. M Little paie plus de $200 de taxes annuelles et fera un conseiller sérieux. Il compte nombre d'amis parmi nos compatriotes et ses chances d'arriver sont excellentes.

Le comité de la voirie a fait hier après-midi, une tournée d'inspection, visitant les avenues Kirk, Pollard et Gorham, les rues Market, Bridge Humphreys, Pawtucket, Robbins, Wilder, Warwick, Hastings, Osgood, Sheldon, Howell, Smith, Gorham, Nesmith et Fairview, Mammoth Road et Eighth Ave.

Il y aura une assemblée spéciale de l'Union des Tisserands, demain soir, dans la salle Burke, rue Middle, et tous les tisserands de la ville, même ceux qui ne sont pas de l'Union, sont invités à y assister. Le but de l'assemblée est de discuter la part que les Tisserands prendront à la parade du Labor Day. Une délégation du Trades and Labor Council sera présente à l'assemblée.

DUBE N'EST PAS MORT.

SES PARENTS APPRENNENT QU'IL EST MIEUX.

Il fait partie du regiment de Bryan.

Le soldat Alexis Dubé, fils de M. Joseph Dubé, de cette ville, dont nous avons annoncé la mort la semaine dernière, est en bonne santé et plein de vie.

Comme nous l'annoncions dans le temps, M. Joseph Dubé, père, est venu à nos bureaux nous informer de la triste nouvelle, le jour même qu'il a reçu la lettre l'informant que son fils avait succombé à la fièvre dans un hôpital de Jacksonville, Fle.

Cette lettre, datée du 6 août, ne contenait aucun détail, mais annonçait le fait d'une manière semi-officielle.

On peut se figurer la joie de ces parents qui pleuraient la mort précoce de leur enfant quand ils ont reçu hier une autre lettre, datée du 11 courant et signée par celui-là même qu'ils croyaient mort.

Rien n'indique dans cette dernière lettre que Dubé savait qu'on avait envoyé ici la nouvelle de sa mort.

La seule explication plausible de cette erreur est le fait que le jeune Dubé n'écrit pas l'anglais lui-même et qu'il avait demandé à un camarade d'écrire pour lui. On peut juger par le texte même des deux lettres que ce camarade écrit l'anglais très mal et qu'il a pu involontairement annoncer la mort de Dubé tout en voulant dire qu'il n'y avait aucun danger de mort.

Mais quelle que soit la cause de l'erreur, la famille Dubé est dans la joie la plus vive depuis que la nouvelle a été démontrée fausse. Le père a hâte maintenant de revoir ce fils qu'il a pleuré comme mort.

Voici la dernière lettre écrite de Panama Park, Fle, le 11 août 1898 et adressée à son frère qui travaille chez A. G. Pollard & Cie.

"Cher frère:—Je réponds à ta lettre que je viens de recevoir aujourd'hui même et suis heureux de te dire que je suis très bien. J'ai été très malade la semaine dernière et je pensais mourir d'une minute à l'autre. Je suis bien et très heureux maintenant et j'espère que vous serez sans inquiétude à mon égard.

"Je veux que vous soyez heureux aussi, car je ne mourrai pas ici, mais sur le champ de bataille pour la défense du drapeau!

"Dieu bénisse ce cher vieux drapeau sur lequel les Espagnols ne mettront jamais la main.

"De l'aserre que ce pays du Sud ne va guère aux gens élevés dans le Nord, et j'espère retourner chez nous quelque jour.

"Je sais sous les ordres du général Lee, dans le régiment du Col. Bryan, le 3e Nebraska, U. S. V.

"Donne-moi donc l'adresse de mon père. Va vite à la maison et dis-lui que je suis mieux. J'ai quitté l'hôpital et suis revenu au camp."

ALEXIS DUBE.

Maïsos, fait de nait, bœuf et autres aliments.

LA COMPAGNIE GAGNE.

Les Echevins semblent Céder.

Il y a eu une séance intéressante du bureau des échevins, hier soir, dans la salle du conseil, sous la présidence du maire. Tous les membres étaient présents, même l'échevin Derly qui a quitté son lit de malade pour venir faire ce qu'il considérait son devoir à son poste.

Il s'agissait de donner audience à la compagnie des tramways et lui faire expliquer ses raisons pour refuser de payer la partie de la rue Gorham qu'elle est obligée de paver, de la même manière que le reste de la rue que la ville fait paver en asphaltina.

La salle du conseil et la galerie étaient remplies de curieux et d'intéressés.

L'Hon. Geo. F. Richardson représentait la L & S. St RR Co. et comme la cite avait menacé d'enlever la franchise de la compagnie si elle persistait dans son entêtement il y avait les intéressés suivants représentés aux débats: les habitants de Chelmsford au Hilliards, par l'Hon F. A. Fisher; la Middlesex North Agricultural Society, par le major E. T. Howell et M. F. E. Dunbar; le cimetière catholique, par Thomas J. Enright et le cimetière canadien par M. John J. Hogan.

M. F. W. Qua, avocat de la cité, était aussi présent.

Après une longue et orageuse discussion, l'échevin Rivet a présenté la motion suivante:

"Attendu que la Lowell & Suburban Street Railway Co. offre de paver entre ses rails en pavage uni très semblable au pavage dont la ville se sert actuellement pour paver la rue Gorham, et

"Attendu que la Lowell & Suburban Street Railway Co., est consentante à donner des garanties convenables et suffisantes de conserver le dit pavage en bonne condition et de le réparer durant la période de cinq ans,

"Résolu que la dite compagnie ait le droit de continuer à paver comme elle a commencé de le faire."

La discussion recommença de plus belle, les échevins Goward et Tuttle demandant plus de temps pour considérer la question et les échevins Cosgrove et Derby se déclarant énergiquement contre la motion qu'ils considèrent comme une honteuse capitulation de la part du bureau.

La motion est finalement adoptée par le vote suivant: Pour—Dimon, Libby, Peirce et Rivet. Contre—Cosgrove, Der.y et Holbrook.

Les échevins Goward et Tuttle refusèrent de voter.

L'échevin Cosgrove donna avis de reconsidération à la prochaine assemblée et sur motion de l'échevin Goward, le bureau s'ajourna à demain soir.

Pendant la séance une motion de l'échevin Peirce en faveur d'un emprunt de $40,000 pour les égouts a été adoptée à l'unanimité.

Bernier-Fontaine.

A deux heures de l'après-midi, hier, s'en lia au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack, le mariage de M. Samuel Bernier, employé dans la grande maison J. L. Chalifoux, avec Mlle Rioste Fontaine, aussi de cette ville.

Les témoins ont été M. Daniel Ashmore, oncle du marié, et M. Edouard Vallerand, oncle de la mariée.

Le Révd Père Amyot, O. M. I., a officié.

Dans la soirée une magnifique réception a eu lieu dans la famille du nouvel époux, 35 rue Third, Centralville.

Des tables somptueusement garnies de mets délicats et de succulents rafraîchissements attendaient les nombreux invités, au nombre desquels se trouvaient le personnel de la maison Chalifoux et plusieurs charmantes demoiselles portant de fraîches et superbes toilettes.

On s'est amusé fort agréablement, et vers les neuf heures M. Henri Alexander, conduisant l'une des jolies voitures de M. Joseph Albert, venait prendre les nouveaux époux pour les conduire à la gare, où ils ont pris le train à destination du Canada. Ils visteront Richmond, Québec, etc.

Les meilleurs souhaits de leurs nombreux parents et amis les accompagnent.

Voici la liste des cadeaux reçus par M. et Mde Bernier:

Une fort spirituelle chaise de fantaisie par les employés de M. J. L. Chalifoux:

M. Favreault, J. Gagnon, E. Montmarquet, J. Carrier, J. Alexander, J. Desrosiers, L. Desrosiers, M. Mervin, T. O'Donnell, E. Mercier, T. Blanchard, M. Kennedy, E. Post, Mlle C. Alexander, Mlle N. S. Chalifoux; chaise berçante, M. et Mde F. Demay, de Brookbrook, Ct.; chaise berçante en peluche, M. et Mde D. Ashmore, de la rue Cushing; fourchette en argent, M. et Mde E. Robarge; cuiller en argent, Mlles Lucy et Emma Robarge; gravure, cadre doré, M et Mde Lamoue; marinadier, A. N. Crook, Boston, Mass; gâteau de mariés, M. et Mde Veilleux et Mlle Desilauriers; tasse et soucoupe de fantaisie, Mlle Clara Ashmore; horloge, M. et Mde Harvey; service à vin, Mde Edouard Vallerand; service à l'eau, Omer Allard; huilier en argent, Mde George Fontaine; cuiller, argent et or, Mde George Fontaine; 2 pots à cèdre, Mde Harvey; jolie cloche de fantaisie, Mde Dufresne; plat à fromage, Mlle Ida Stone; service de vaisselle, Mde Joseph Fontaine, mère de la nouvelle mariée; service à thé en argent, le marié à son épouse; table de salon, M. Samuel Bernier, père; service à l'eau, Mlle Annie Russell; quatre morceaux de vaisselle de couleur à bord d'or, la famille de M. Simon Poirquin; plateau à fruits en porcelaine et en argent, Mlles Delia et Josephine Russière.

Nous souhaitons aux nouveaux époux une vie heureuse et prospère.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les chapeaux. S'adresser chez Mme D. A. Lambert coin des rues Moody et Cabot. 19o

Drainville-Daignault.

Au presbytère des RR. PP. Oblats, à 3.15 heures, hier après-midi, M. Octavien Drainville épousait Mlle Emma Daignault, le Révd Père Amyot officiant.

Les témoins étaient MM. Alfred Drainville, père du marié et Edouard Daignault, frère de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés se sont rendus à la résidence de M. Alfred Drainville, coin de la rue Crawford et de la Third Avenue, où une jolie réception leur a été donnée.

Mlle Corinne Drainville, sœur de marié, lut une belle adresse aux nouveaux époux et le marié répondit en termes appropriés.

Après un somptueux souper, on s'amusa jusqu'à une heure avancée. Il y eut chant, musique et délicieux rafraîchissements.

Les jeunes époux ont reçu une foule de cadeaux de noces, entre autres:

Ameublement de chambre à coucher, M. et Mme Drainville, père et mère du marié; horloge de salon MM. Romulus et Aimé Drainville; service de toilette, M. et Mme Wilfrid Drainville; service à limonade, M. et Mme Edouard Daignault; porte-cuillers en argent, M. et Mme Frank Ricard; service à cau, M. Albini Drainville; plateau en cristal, la famille Tellier; lampe de salon, Mlles Angéline et Alida Tourigny; vase en argent, Mlle Corinne Drainville; chaise de salon, M. et Mme Hildas Lanoue; service à vin, M. Adrien Drainville.

Nous présentons à M. et Mme Octavien Drainville nos meilleurs souhaits de bonheur et prospérité.

Remerciements

Nous désirons offrir, par l'entremise de L'ETOILE, nos plus sincères remerciements à toutes les personnes qui nous ont aidés durant la dernière maladie de notre fils, Hormisdas, et qui nous ont témoigné tant de sympathies dans notre deuil après sa mort.

M. ET MME PASCAL HARNOIS.

Embaumeur Diplomé.

M. Napoléon Bilodeau, gradué du Mass. College of Embalming le 30 juin 1898, est rentré au service de M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, aujourd'hui.

C'est le seul embaumeur canadien, qui est gradué d'aucun collège et M. Archambault doit se considérer chanceux de l'avoir à son service.

Il se chargera de tout ouvrage d'embaumage par la nouvelle méthode au même prix d'autrefois et garantit son ouvrage.

Nous félicitons M. Archambault de son esprit d'entreprise et nous lui souhaitons un succès bien mérité par les efforts qu'il fait pour satisfaire sa clientèle. 19o

Vente d'Ecoulement

D'ici au 1er septembre, je vendrai de beaux chapeaux, tout garnis, de 25c à 50 moins, tous mes prix ont été réduits, venez voir et épargnez de l'argent. Chapeaux sailors pour 49c.

Mme MAXIME LEPINE,

337 rue Moody, coin de la rue Race.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est **Marion Barrister's Hall.**

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Une protection pour tout foyer—Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup—les droguistes le vendent.

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. 30o

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc., est chez Elie Belleville, No 622 rue Merrimack. Le meilleur choix et les plus bas prix. 31a m et s.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

M. Edmond J. Gosselin, autrefois employé chez O'Hearn & Dowd, est entré à l'emploi de la maison Putnam & Son, rue Central, où il invite ses amis et confrères à aller le voir. 20a

Prix insurpassables! réduction inroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux à prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 19o

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Habits et Manteaux,

124 et 126 RUE MERRIMACK.

REDUCTIONS ETONNANTES

Notre Perte est Votre Opportunite.

Les Marchandises Doivent Partir.

12 Jupes élégantes en Piqué B. blanc, faites pour être vendues $5.00. Prix de vente $1.00.
48 Jupes en Crash épais, 4 verges de large, jamais vendues moins de $1.50. Prix de vente 75c.
22 Jupes à Bicycle en Crash et Toile, 12 rangées d'ourlets autour du bas, ont été $2.49. Cette vente $1.00 chacune.
1 lot de Peignoirs en Linon et Percale, ont été 98c et $1.50. Pour clore 49c.
1 lot de Peignoirs en Linon de $3.00. Maintenant $1.49.
1 lot de Corsages-Blouses de 75c. Maintenant 25 cts.
1 lot de Corsages-Blouses de $1.50. Maintenant 75 cts.
1 lot de Corsages-Blouses de $2.00. Maintenant 98 cts.
1 lot de Costumes Bicycle de $10.00 (Gilet et Jupe). Maintenant $2.98.
1 lot de Costumes en Duck blanc de $5.00. Maintenant $2.00.
1 lot d'Habits Crash de $7.50. Maintenant $3.98.
1 lot de Corsages en Soie de $5.00. Maintenant $1.98.
1 lot de Jupes Noires Fleuries de $2.50. Maintenant $1.25.
1 lot de Gilets Covert tout doublés de $10. Maintenant $4.98.
1 lot de Mantes en Soie de $5.00. Maintenant $1.98.
1 lot d'Habits de $10 00, en Linon blanc. Maintenant $4.98.

Colléges-Couvents.

L'ouverture des classes dans les diverses maisons d'éducation du Canada aura lieu bientôt. Pour les billets de vos enfants allez voir M. C. Roussin, 8 rue Cabot, et vous aurez toutes les informations voulues. Vous y trouverez aussi des billets pour les différentes parties du Canada, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Pour le Yakon et le Klondike il n'y a pas de meilleure route que le Pacifique Canadien dont M. Roussin est le seul agent à Lowell. Billets en vente pour la France et toutes les parties de l'Europe.

N'oubliez pas l'adresse: No 8 rue Cabot. 24a

A LOUER—Un cottage de 7 chambres en très bon ordre. Aussi grange, poulailler et remise, à 10 minutes de marche des chars électriques; 20,000 pieds de terrain sont adjoints, contenant plusieurs arbres fruitiers, bâl-d'âme, tomates, concombres, etc. Celui qui aimera la place pourra l'acheter ou la louer pour plusieurs années. Raison: le propriétaire travaillant à Cambridge, c'est le seul embaumeur canadien, qui est gradué d'aucun collège et M. Archambault doit se considérer chanceux de l'avoir à son service.

Il se chargera de tout ouvrage d'embaumage par la nouvelle méthode au même prix d'autrefois et garantit son ouvrage.

Nous félicitons M. Archambault de son esprit d'entreprise et nous lui souhaitons un succès bien mérité par les efforts qu'il fait pour satisfaire sa clientèle. 19o

Evitez les Risques

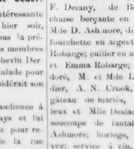
Le meilleur moyen de guérir les maux d'été est de les prevenir. Ayez en main une provision du fameux, "Pas de Guérison, pas de paie"

DOWS' DIARRHOEA AND CHOLERA SYRUP

et le Choléra Morbus, la Dysenterie et le Choléra Infantum ne vous troubleront jamais. Le Sirop de Dows est un préventif sûr et une guérison sûre. S'il faillit à guérir, votre argent remboursé. C'est la une double assurance contre les risques.

Votre droguiste l'a ou devrait l'avoir. 25c; 50c.

A. W. DOWS & CO., Proprs., Lowell, Mass.



UN BON COUP—Ca-ON les nouvelles taxes de guerre. Mais nos lignes de Cigares et Tabacs restent aux anciens prix. Nous venons du nouveau sur notre stock de Cigares et que nous mettons en vente à l'ancien prix, 5 cents pièce, 2c. 5 bouchées, $1.00, 10c le gallon. Souscrire de vin en monnaie.

J. M. Power, Tel. 692-4 22 m 37 rue Middle.

ON DEMANDE—Un cuisinier au Sanatorium de Saranac. Il faut que ce soit un bon cuisinier. Bon salaire pour la bonne personne. Pour plus ample renseignements, s'adresser à Mme Bernard, 1 rue Cabot, Lowell, Mass. 20a

ON DEMANDE—Une cuisinière au No 446 rue Merrimack. 24a

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth. 20a

PRIX SPECIAUX—Pour bon chauffage, A. Leblanc 65 rue Davidson. Faite lui une visite. 16 a

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire.

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Un cur été fait par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans prime.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettons à cette vente sont que nous ne vendons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

Paniers de Pique-Nique, de toutes grandeurs.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Concois Canadien.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arrivront aux quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 18 AOUT 1898. No 136

MAL NOURRIS.

L'Ex-Colonel Woodward se Défend et le 6e.

GARRETSON EST ACCUSE DE PERSECUTION.

Le Département des Approvisionnements, une Vraie Honte.

Boston, 18 août—L'ex-colonel Woodward a parlé ouvertement de sa résignation. Parlant du général Garretson qui voulait faire fusiller les retardataires, il dit. "C'est malheureux que je ne sois pas assez endurci pour être capable d'agir d'une manière aussi brutale. Je ne pouvais délibérément punir des hommes de ma propre ville, de mon propre Etat qui, malheureusement, avaient passé 18 jours sur un steamer sans nourriture suffisante et peu d'eau, simplement parce qu'ils devenaient épuisés pendant la marche.

"Je regrette l'incident, et je puis dire que ça été une complète surprise pour moi et les autres officiers. Depuis j'ai appris, cependant, que l'ordre nous ordonnant de comparaître devant un bureau d'examinateurs pour s'enquérir sur nos qualifications n'a pas causé de surprise à certains autres hommes. J'ai découvert que plusieurs en avaient eu vent avant notre débarquement à Porto-Rico, et on m'a laissé entendre la chose à Guanica, quoique dans le temps je n'ai pas compris la signification de la remarque.

"Les événements qui m'ont poussés à résigner dataient du camp Alger. Le général Garretson est un élève de West Point; mais a été pris dans la vie civile pour occuper sa présente position, vu qu'il s'était retiré de l'armée il y a quelques années.

"Il vient de Cleveland, Ohio, où il est président d'une banque importante. Naturellement, lorsque le 6e est arrivé au camp Alger, il fut hautement louangé pour ses capacités, son apparence, son équipement, ses uniformes, etc, et il fut décrit dans les journaux de Washington comme le régiment modèle du camp.

"Il va sans dire que ces compliments eurent leur effet. Il y avait un régiment de l'Ohio dans notre brigade, mais il n'était pas aussi bien équipé que le 6e; de fait, c'était sur prenant de voir combien pauvrement quelques régiments étaient équipés

"Pendant notre séjour au camp Alger, le général Garretson et les membres de son état-major étaient constamment à me parler de petits manquements à la discipline commis par le 6e.

"Je répondis que si on me donnait des preuves, je sévirais contre les coupables. Le général Garretson ne dit rien, mais continua à se plaidre. Je fis des enquêtes sur plusieurs de ses plaintes, et jamais elles ne furent démontrées véridiques. Lui et son état-major me tracassaient constamment au sujet du régiment.

"Il y avait un bataillon de nègres de l'Ohio dans la brigade, et le général Garretson vint un jour à moi et me dit qu'on devrait bien faire sortir les soldats nègres de la brigade, me conseillant en même temps de faire transférer la Co L, de Boston, composée d'hommes de couleur. Je refusai.

"Oh! ce sont vos favoris, n'est-ce pas? me dit-il narquoisement.

"Je répondis: "Non, ils ne sont pas mes favoris, mais nous croyons aux droits égaux dans le Massachusetts. Cette compagnie fait partie du régiment depuis 20 ans. Ce sont de bons soldats et les autres hommes du régiment les aiment. Le capitaine est un homme intelligent de bonne famille et un officier capable, de sorte que je ne désire pas perdre cette compagnie.

"Eh! bien, me répondit-il, je ne veux pas de nègres dans ma brigade et je me débarrasserez de cette populace d'Ohio. Et il s'en débarrasa.

"Quoique nous ayons eu trois ou quatre jours d'avis avant de quitter le camp Alger, lorsque les hommes montèrent dans le train, il n'y avait pas de rations.

"Le lieutenant Ham, le commissaire de la brigade, n'avait fait mettre aucune nourriture à bord du train. J'en parlai au général Garretson, et il me dit que nous trouverions des rations à Charleston.

"Il n'y en avait pas, et les pauvres soldats furent obligés de rester à Charleston dans les chars pendant 24 heures sans n'avoir rien à se mettre sous la dent.

"Ensuite nous nous sommes embarqués sur le Yale, et la vie à bord de ce vaisseau a été terrible. Je ne puis comprendre comment les soldats du Massachusetts ont pu résister. C'est au dessus de toute description.

"En premier lieu, il y avait 2000 hommes à bord en sus de l'équipage, et au lieu de fournir des rations de voyage qui sont des viandes en boîtes, le commissaire nous avait approvisionné de rations de campagne, du biscuit de munition (hardtack) et du lard salé.

"On a nourri les soldats avec ces vivres qu'il était impossible de faire cuire.

"Il y avait quelques poêles, mais pas la moitié assez. Le café qu'on leur a servi était abominable; et il y a eu 30 soldats d'une même compagnie qui furent atteints par la fièvre typhoïde pendant le voyage.

"Les soldats étaient pressés ensemble dans l'entre-pont. Ils se couchaient la nuit et se tenaient debout le jour au même endroit. Il n'y avait pas d'opportunité pour eux de prendre de l'exercice. Un jour l'ordonnai au major Taylor de faire courir les hommes autour du vaisseau pour leur faire prendre de l'exercice; mais il fut promptement arrêté, et les hommes durent rester à leurs places.

"J'étais au nombre des hommes qui s'occupaient constamment de la nourriture qu'on donnait aux soldats.

"Je me plaignais tout le temps aux officiers de l'état-major et au général Garretson.

"Les soldats se plaignirent à moi qu'on leur refusait de l'eau pour boire.

"Je protestai et l'on me dit qu'il était impossible de faire autrement, que l'approvisionnement d'eau à bord était insuffisant.

"Lorsque je me plaignis au sujet de la nourriture, on me dit que les soldats devaient s'arranger comme ils le pourraient.

"Les soldats se conduisirent d'une manière admirable. Lorsque j'entendis leurs plaintes et que je leur dis que je ferais ce que je pourrais pour eux, ils s'écrièrent: "Nous vous croyons; vous allez faire tout ce que vous pourrez, et nous vous appuierons."

"Ils ont agi comme des hommes. Mais c'était terrible dans un climat chaud d'être sans eau et avec seulement un peu de nourriture, c'est-à-dire de lard cru, graisseux, sans pouvoir le faire cuire.

"Nous sommes restés 12 jours vis-à-vis Santiago, par une chaleur tropicale, sans nourriture suffisante et avec très peu d'eau pour boire. C'était assez pour tuer tous nos soldats.

"Pendant ce temps-là il y avait

(Suite sur la 4e page)

L'ORAGE D'HIER.

Deux Personnes ont ete Tuees.

DEUX CLOCHERS D'EGLISE ATTEINTS PAR LA FOUDRE.

Un Convent Essuie des Dommages a Somerville.

Boston, 18 août—L'orage qui a éclaté hier entre 5 et 6 heures du soir a été l'un des plus forts de la saison.

Quoiqu'il fut de courte durée, les éclairs se succédaient presque sans interruption et les roulements du tonnerre étaient terrifiants.

En un clin d'œil le thermomètre baissait de 15 degrés. Pais les éléments déchaînés se mirent de la partie.

Dans le court espace de cinq minutes, le vent qui souffl ait du sud changea complètement, comme s'il fut venu du nord.

De la grêle est tombée en quantité pendant cinq minutes. Certains grêlons mesuraient un pouce de diamètre.

Ensuite nous avons eu une pluie torrentielle qui arrosa les foules de travailleurs s'en retournant chez eux après leur journée faite; mais la plupart cherchèrent vite un refuge dans les cafés, les bars, les corridors et les tramways.

La foudre tomba en maints endroits sur les fils télégraphiques et téléphoniques; elle frappa aussi le clocher de la vieille église St Stephen, au North End, mais ne causa que peu de dommages.

Dans les environs de la ville, les fermiers ont vu avarier leurs récoltes par la grêle.

La large croix surmontant le clocher de l'église épiscopale St Matthew, sur West Broadway, a été frappée par la foudre et mise en pièces.

Un grand nombre de vitres ont été brisées et maints drapeaux troués comme par les balles des Espagnols.

Des excursionnistes revenant en bateau ont eu une peur bleue, surtout les femmes et les enfants dont plusieurs, se jetant à genoux, se mirent à prier, croyant que leur dernière heure était arrivée.

Mais on n'a aucun accident à déplorer.

Oakdale, Mass, 18 août—Louisa Thomas, âgée de 13 ans, la fille d'un employé du Boston & Maine, se trouvait avec des compagnes dans une cour, à quelques centaines de pieds de la gare, lorsque l'orage éclata.

Les enfants jouaient sous des arbres, mais la pluie devint si forte que la petite Louisa partit pour aller se réfugier dans une maison voisine. Comme elle mettait le pied sur le perron de la demeure de M. Z. Marquette, la foudre, tombant sur le toit, descendit jusqu'à elle et la tua instantanément.

Son petit frère, Wilfred, âgé de 7 ans, fut étourdi par le choc, et son compagnon de jeux, Joseph Marquette, fut jeté par terre.

La maison fut considérablement endommagée; elle fait partie des logements de la corporation du Boston & Maine. On l'appelle la "Speakman House," parce qu'il y a environ 20 ans un homme du nom de Speakman y a tué sa sœur dans un moment de folie.

Les gens qui se trouvaient dans la maison au moment de l'orage n'ont eu aucun mal.

A Arlington, deux maisons ont été endommagées par la foudre, mais personne n'a été tué.

A Waltham, un Italien employé par Lewis Hardy, au hatier, a été tué par la foudre pendant qu'il était à l'ouvrage dans un champ de foin.

Il avait une fourche en fer à la main, et l'on croit que c'est cela qui attirât la tonnerre.

A Natick, une grange a été incendiée par la foudre, avec son contenu, consistant en un cheval, des produits de la ferme et des instruments aratoires.

Le couvent des Petites Sœurs des Pauvres, à Somerville, en brique et à cinq étages, dans lequel demeurent plusieurs centaines de vieillards, hommes et femmes, a pris fen pendant l'orage, la foudre étant tombée sur sa coupole.

Heureusement que les flammes furent aussitôt aperçues par un garçon du club Central, dans le voisinage, et qu'une alarme fut sonnée.

Les pertes ne sont que d'environ $100.

Retour des Officiers du 6e.

Boston, 18 août—Le colonel Woodward, le major G. H. Taylor et le chapelain W. F. Dunscatt, ex-officiers du 6e régiment volontaire du Massachusetts, sont arrivés à Boston hier soir et se sont de suite rendus à la gare Union

Le colonel Woodward et le major Taylor sont partis pour Wakefield, tandis que le chapelain Dunscatt prit le train pour South Acton.

Putnam & Son

Vous devez être très vifs, si votre décision est prise, pour avoir un de ces

Habits Crash POUR $1.95

Le lot était petit.

Les marchandises d'une bonté peu commune.

Le prix payé ridiculement bas.

Le prix demandé absurde.

Habits Cr

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 18 Août 1898.

Les Etudes Classiques.

L'Indépendant a fait le procès, passablement sommaire, de l'étude du latin et du grec dans un de ses récents articles.

"Les Anglais, dit notre confrère, sauraient-ils "exercer la mémoire et se former le jugement" en apprenant autre chose que des langues mortes et en puisant des idées ailleurs que dans les ruines des civilisations disparues?

"On le dirait, puisqu'ils ont marché à pas de géant non seulement dans la voie du progrès matériel, mais encore dans celle du progrès scientifique, littéraire et artistique.

"C'est là une vérité que les "classiques" chercheront en vain à nier.

"Dans toutes les sphères de l'activité intellectuelle, les américains occupent une place éminente; et si, aux Etats-Unis, il n'y a pas de réputations éclatantes comme on en trouve en Europe, c'est à cause du préjugé absurde qui conteste le génie chez les peuples neufs".

Soit un parallèle entre l'antiquité et les temps modernes, tout à l'avantage de notre époque, il va sans dire.

Les hommes de l'antiquité n'étaient pas plus parfaits que ceux de nos jours.

L'existence de Dieu ayant tout pour préoccupé le plus l'esprit des philosophes de tous les siècles, nous n'avons pas besoin d'apprendre par cœur les grandes œuvres philosophiques de l'antiquité pour savoir à quoi nous en tenir sur l'immortalité de l'âme. Ceux qui rejètent la Révélation ont-ils jamais pu expliquer d'une manière concluante l'origine et la destinée de l'homme? Dans le domaine des sciences et des arts, les temps modernes sont supérieurs aux temps anciens.

Et le confrère poursuit :

"Mais, dira-t-on, que faites-vous de l'expérience des peuples antiques? Ma foi, il faudrait plus d'une colonne de journal pour répondre à cette question de manière satisfaisante pour tout le monde. Mais ceux qui ont l'habitude de penser et de synthétiser peuvent exposer en peu de mots la réponse qu'il convient d'y faire.

"Comme les peuples du moyen âge et des temps modernes, les peuples antiques étaient sujets aux faiblesses de l'esprit et de la chair. Chaque siècle, depuis l'aurore de la civilisation, a vu les mêmes drames se dérouler sur la scène du monde. Parfois les décors ont changé; les acteurs se sont révélés plus grands dans un temps que dans l'autre; mais toujours les passions et les ambitions humaines ont gravité vers l'égoïsme.

"Si d'un autre côté, on établit un parallèle entre l'antiquité et notre temps au point de vue de la perfection morale, il faut admettre que Platon, Socrate, Aristote, Anaxagore, Virgile et la plupart des autres grands classiques athéniens et romains n'ayant pas connu les vérités du christianisme, leur croyance ne valurent pas les nôtres.

"Il n'y a que le droit et la médecine qui aient gardé à travers les siècles quelques reliques de l'antiquité, et ces reliques se trouvent à bien peu de chose, s'il faut en croire certains juristes et médecins les plus célèbres de nos jours.

"Le droit romain est encore consulté par la jurisprudence; il ne fait point partie du programme des collèges classiques dans la plupart des pays d'Europe et d'Amérique.

"Quant à la médecine, elle a bénéficié progressivement, qu'avec son mélange de connaissances modernes et chirurgicales. Hippocrate passerait aujourd'hui pour un charlatan."

Et le confrère ajoute qu'il est bon de savoir le grec, le latin, l'hébreu ancienne pour pouvoir apprécier intelligemment les systèmes philosophiques qui ont précédé l'ère chrétienne, mais que notre élément aux Etats-Unis manquant de fortune et d'influence politique, sans compter qu'il vit au milieu d'un peuple jeune, actif, et énergique qui a commencé par être pratique avant de viser à l'esthétisme, c'est une instruction *conforme à nos besoins* qu'il nous faut. Soyons pratiques, c'est-à-dire faisons passer l'utile avant l'agréable. Au demeurant, un élément ou un peuple ne parvient pas d'un bond à la maturité scientifique et artistique.

En un mot, l'*Indépendant* trouve que les études classiques ne sont bonnes que pour les gens riches. C'est bien cela, comme on peut en juger par les lignes suivantes :

"L'enfance des Américains en général a été consacrée à l'étude de la finance, du commerce, de l'industrie et d'autres choses pratiques; maintenant qu'ils ont atteint un haut degré de richesse, ils consacrent plus de temps à l'étude des sciences et des arts, et le temps viendra certainement où au double point de vue intellectuel et matériel ils domineront tous les autres peuples de la terre."

Voilà le grand mot lâché : nous sommes trop pauvres.

Il nous faut d'abord commencer par faire de l'argent, beaucoup d'argent; ensuite nous pourons faire de hautes études, mais pas avant.

Peut-on s'abuser de la sorte! Peut-on avoir des idées aussi terre-à-terre!

Est-elle si riche la nation qui a produit des hommes comme Davenay, Papineau, Doutre, Morin, Chapleau, Mercier, Evanturel, Laurier, Fréchette, Lemay, etc, etc?

Tous ces hommes sortis du peuple et qui font la gloire de leur patrie, qui en parlerait aujourd'hui, nous le demandons, si au lieu d'avoir fait de hommes d'études classiques qui a perfectionné leur jugement, agrandi leur horizon intellectuel, ils n'avaient étudié que la tenue des livres, les mathématiques et même l'anglais à fond.

Allez partout, dans tous les pays du monde, et vous verrez que l'aristocratie de l'intelligence, la classe dirigeante enfin se recrute, sauf quelques exceptions, parmi ceux qui ont eu l'avantage inestimable de faire de fortes études qui comprennent la connaissance des langues mortes et des anciennes civilisations.

Même aux Etats-Unis, les classes supérieures apprennent le grec et le latin; mais les grandes universités américaines n'ouvrent pas leurs portes à tout le monde, tant leurs cours sont dispendieux. Et l'*Indépendant* lui-même—oui l'*Indépendant*, ce qui est assez surprenant après avoir lu ce qui précède—ne peut s'empêcher de le constater dans un autre article. Nous citons :

"On entend souvent dire, surtout par ceux qui ne connaissent pas bien les Etats-Unis, que les Américains n'étudient pas assez le latin.

"Si cela était vrai, la République de Washington ne donnerait-elle pas raison à M. Jules Lemaître à tous les publicistes qui prétendent qu'en Europe on étudie trop le passé et insuffisamment le présent?

"Cela n'empêche pas qu'il y a des latinistes américains qui ne sont pas à dédaigner. Un bon nombre de nos législateurs fédéraux savent la langue de Virgile. M. John D. Long, secrétaire de la marine, est l'auteur de la meilleure traduction anglaise de l'*Iliade* qu'on trouve en Angleterre ou en Amérique, et il se publie à Philadelphie un journal latin, le *Penses Latinum* qui compte plusieurs milliers d'abonnés.

"Dans les universités et les écoles supérieures américaines, on étudie le latin moins longtemps que dans les institutions européennes du même genre.

"Cependant, ceux qui ont un penchant pour cette langue peuvent en poursuivre l'étude avec succès, ainsi que l'expérience le prouve surabondamment."

Ce confrère, pris en flagrant délit de contradiction avec lui-même, ne peut-être se récrier; mais il perdra sou encre et son temps.

Cet article étant déjà long, nous allons le terminer au plus vite, en ajoutant que puisque nous ne sommes pas tous nés pour faire du négoce, qu'il nous faut de hautes études intellectuelles, et le plus tôt sera le mieux, les parents franco-américains qui en ont les moyens feront bien de leur gratifier haut que bas, et de faire faire leurs études classiques à leurs enfants qui le destinent à dominer dans le monde, comme d'ailleurs font les américains riches.

Encore un mot, et c'est tout : N'ai-je rencontre des hommes qui n'ont pas fait d'études classiques et qui prétendent dans les carrières libérales, il y en a encore un plus grand nombre qui n'ont pas mis ceux-ci les classes d'un collège commercial et qui sont très habiles très progressés en affaires. Cela ne veut pas dire que pour l'une ou pour l'autre classe, l'instruction n'est pas nécessaire.

Autrement, ce serait prêcher l'ignorantisme.

Coups de Crayon.

Blanco a résigné, mais nous doutons fort qu'il le soit.

Porto-Rico seule vaut plus que ce que la guerre a coûté.

Pour une guerre aussi courte, les résultats de la dernière sont considérables.

On pourra dire avec raison que Dewey a commencé cette guerre et que c'est lui qui l'a finie.

Blanco résigne, parce qu'il n'a pas le courage viril nécessaire dans les circonstances difficiles que le sort des armes lui a crées.

Les manufacturiers de robes pour dames ont converti le nom des jupes à plis espagnols en jupes Dewey, tout simplement.

Le sénateur Platt semble avoir son mot à dire sur tout, même pour le choix des commissaires de paix qui devront représenter les Etats-Unis à Paris.

En ces jours de paix, où l'on parle de victoires et d'indemnités, le gouvernement américain ne devra pas oublier les familles des martyrs du Maine.

Le Col. Roosevelt parle de conduire ses rough riders à l'exposition de Paris en 1900. Ils l'ont suivi à Cuba, ils sont prêts à le suivre au bout du monde.

Les Cubains devraient savoir que la liberté et la licence ne sont pas synonymes.

S'ils ne le savent pas, on le leur apprendra bientôt, pour leur bien comme pour le nôtre.

On prétend que le kimono sera bientôt à la mode parmi nos femmes américaines.

Le kimono est simplement une robe large et élégante que portent les dames fashionables à Hawaï.

Le Maine avait coûté $1,680,000 aux Etats-Unis.

Pour l'avoir coulé, l'Espagne a perdu ses deux meilleures flottes dont

Centres Canadiens.

Worcester, Mass.—Joseph Millette, 13 ans, No 31 rue Wall, s'est démis un coude en tombant près de chez lui. Il est à l'hôpital.

—Napoléon Malbœuf, jeune garçon qui demeure au No 25 rue Ascension, employé aux jeux de quilles du lac Quinsigamond, s'est fendu au genou, samedi, en se frappant sur le coin d'un banc. Il a été transporté à l'hôpital.

—Le soldat Fred C. Schiller, compagnie I, du deuxième du Massachusetts, de Greenfield, est arrivé à Worcester, samedi après-midi, venant de l'hôpital de Kentucky. Il a été frappé par une balle qui lui a traversé les poumons. Il est revenu de sa blessure.

Fall River, Mass.—M. Georges Roy est revenu du Klondike. M. Roy dit qu'il y a assez d'ouvrage là-bas et que les menuisiers y gagnent jusqu'à $15 par jour; mais la pension est haute à l'équivalent, les repas étant de $2.50.

Il dit que l'or est très abondant et qu'un mineur qui veut faire attention peut s'amasser une petite fortune en peu de temps.

Mais, les moyens de dépenser l'argent ne manquent pas, et les buvettes et les joueurs abondent. Il dit aussi que les cas de maladies sont très fréquents et que les comptes de médecins sont très hauts.

M. Roy a rapporté, comme souvenir de son voyage, une sacoche remplie de pépite d'or dont quelques-unes sont d'une grosseur respectable; une épingle pour cravate en or à l'état naturel, une bague en or solide, pesant une once et valant au moins $35, un loquet de montre formé d'un morceau d'or brut et pesant au-delà d'une once, et, enfin, une petite bouteille remplie de poudre d'or pouvant valoir au moins $60.

Spencer, Mass.—David Girouard, président de la compagnie "Steam Baking" vient d'inventer une espèce de levain et a demandé un brevet d'invention.

M. Girouard a montré son invention à plusieurs personnes dans les environs. Il a l'intention de former une compagnie à fonds social. Un représentant de la compagnie Fleishman s'est rendu auprès de lui, pour acheter son invention. M. Girouard en demande $50,000 plus une cent par livre de royauté.

Southbridge, Mass.—Parmi les soldats malades arrivés sur le "Lampasas" on remarque N. Garceau de la compagnie K, de Southbridge. Il est actuellement au fort Monroe et sera envoyé dans sa famille aussitôt qu'il pourra supporter le voyage. Il est dans sa troisième semaine de fièvre typhoïde.

Millbury, Mass.—Les amis de Luc Ménard, jeune garçon du 2e régiment d'infanterie, croient qu'il est le malheureux devenu subitement fou à la suite des fièvres typhoïdes, à Santiago. Ménard est le seul soldat de Millbury qui soit à Santiago; Tubo ayant été envoyé à Waco, Ga., à cause de maladie. Ménard est fils de soldat; son père s'étant suivé trois fois de la maison maternelle pour s'enrôler durant la guerre civile.

Luc a obtenu la permission écrite de ses parents avant de partir.

— M. Silas Champagne, père, a reçu une lettre de son fils samuel et une du capitaine de la compagnie en même temps. La lettre du fils avait été écrite huit jours avant sa mort; il était alors très bien.

Celle du capitaine était courte, elle disait que Champagne avait succombé à la fièvre typhoïde et que ses camarades avaient marqué sa fosse pour que ses parents puissent la retrouver si jamais ils voulaient faire transporter les restes au pays.

Lewiston, Me.—M. Max Lizotte vient de recevoir une lettre de son frère, Joseph, dans laquelle il dit être rendu sain et sauf dans les champs aurifères de l'Alaska et qu'il doit commencer à prospecter sous peu.

—Jeudi dernier, M. Alexis Richard s'est fait voler 465 à la demoore, rue Lincoln. Il compte poursuivre mettre la main sur l'auteur de ce vol.

M. le docteur Lucien Lapin est de retour depuis samedi dernier de son voyage dans le Nouveau Brunswick.

—M. Albert T. L'Heureux est à l'emploi du "Sun" depuis quelques jours.

ON DEMANDE—Une servante S'adresser à M. Jacques Boivert, 363 rue Hildreth. 20a

PRIX SPECIAUX.—Pour bal de chauffage, A. Leblanc 65 rue Davidson. Faite lui une visite. 16 a

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE,

201 rue Middlesex,

Edifice Ellio, 1er Etage.

Maladies Chroniques
Une Spécialité.

Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.

Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

CREDIT TO ALL

"Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant— $1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.

Le versement de la première semaine requis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Notre garantie : "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nous nous Rions de la Compétition dans les **CHAUSSURES**
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fondu, $1.24 lit. 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 83 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès et lacée pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacée en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.
12 RUE JOHN.

VENTE D'INVENTAIRE.

Notre Vente d'Inventaire Semi-Annuelle est Commencée.
Terribles Entailles dans les Prix Afin de Reduire Notre Stock.
VOICI QUELQUES ECHANTILLONS :

GILETS.
100 Gilets en Kerseys bleus et bronzes et mélanges de gout pour l'automne. Prix réguliers de $6 à $15.
PRIX $3.50, $5.00 et $6.75.

CORSAGES-BLOUSES.
Le stock d'un manufacturier de Corsages-blouses en Percale et Guingan garnis, prix réguliers 98c et $1.25, à clore à
49c chacun.
Jolis Corsages en percale et Guingan choisis, prix réguliers $1.75 et $1.98, maintenant seulement
75 cts.
Corsages de $2.00 et $2.50, Maintenant **98c.**

HABITS.
25 Habits de Dames, effets blouses, beaux galons ou unis, bleus, noirs et verts, prix régulier $12.50. Prix actuel **$5.95.**
Tous nos beaux habits-tailleurs à moins que moitié prix.
Marchés Spéciaux à $6.50 et $8.50.
20 Habits en toile, corps et jupe, prix réduits de $4.50 à $1.75.

PEIGNOIRS.
Un stock de manufacturier de Peignoirs en Percale, qualité de $1.50, maintenant **67 cts.**

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures et les prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les plus beaux chariots de la ville, deux beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—25c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

ANDREWS OPERA CO.
Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.
Commencant lundi, le 15 août, l'Opéra Méloeuvre
Giroflé - Girofla
Sera chanté tous les jours.
Deuxième grande exhibition de
Feux d'Artifice Sur l'Eau
Samedi Soir à 7.45 heures.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST
LAWRENCE.
Une Semaine Commencant
LUNDI, LE 15 AOUT,
THE COLUMBIA VAUDEVILLE CO.
Presentant un Programme de
Specialites
Amusantes
ET
Raffinees.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN,
☞ La Moxy Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, comm

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

A. DENIS,
Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une specialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Spécialités : Lots à vendre par deux le nouveau quartier de la ville, Terrains à vendre, Fermes et vergers, avec toutes les améliorations nécessaires, telles que : Maisons, écuries, étables, cochers, &c. La localité est une des mieux situées de la ville. Les Chemins de Fer, Usines, qui ont été placés de l'autre côté du canal, ont été un grand avantage pour la ville. Plus de 500 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des prix, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 6 chambres par à manger et cuisine de bain, eau chaude e froide, plancher en frênes, galerie en bois, sous-sol complet avec, toilet à eau, poêle des chars et des fournaises. Terrain mesurant 50 pieds de front sur 100 de profondeur.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. STAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Portemanteaux. Réparations à toutes heures et Valises de Parade. Ouvrage à la main. Marchandises faites à ordre.
Agent pour les Valises Gladstone.
35-37 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 149 rue Essex, Lawrence, Mass

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une commerce de la viande. Il sera en Janvier prochain, 1899, au No 96 Suffolk.
M. Jacques Boivert, prop.
JOHN DONOHOE, Prop.

Feuilleton de L'Etoile.
No 246

LA

DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

II

LE LENDEMAIN DU CRIME.

Napoléon III avait rendu son épée au roi de Prusse.

On frappa à la porte du cabinet.

—Entrez, dit le baron.

La porte s'ouvrit doucement et Joseph Gallot, qui ne s'était pas fait annoncer, pénétra dans le cabinet.

—Tiens, c'est vous, fit le baron; je ne vous attendais pas; qu'avez-vous à me dire?

—Est-ce que monsieur le baron ne se souvient pas qu'il m'a donné un ordre?

—Ah! oui. Eh bien?

—L'ordre est exécuté

Le baron tressauta.

—M. de Bierie...

—Il ne peut plus gêner monsieur; il est mort!

Le regard du baron s'éclaira d'une lueur étrange pendant que un hideux sourire crispait ses lèvres.

—Ah! fétil.

—C'est hier soir que je lui ai planté mon poignard dans la poitrine; il est tombé sur le coup, sans même pousser un cri et, me conformant aux instructions de monsieur le baron, je lui ai enlevé sa chaine et sa montre, son portefeuille et son portemonnaie.

—C'est bien.

Mais pourquoi avez-vous tant tardé à venir?

—Si monsieur le baron est prudent je le suis aussi.

Depuis ce matin, je me promène rue de Bellechasse et dans les rues avoisinantes, et j'ai la satisfaction de dire à monsieur le baron que je n'ai pas vu un seul homme rôder autour de son hôtel.

—Que signifient ces paroles, maître Gallot? dit de Simiane fronçant les sourcils, je ne comprends pas, expliquez-vous.

—Monsieur le baron va comprendre : La petite fille du Bourg la Reine...

—A propos, interrompit de Simiane, qu'avez-vous fait de cette femme qu'on appelle la Fauvette?

—Ah! la vieille oseille! Sachant bien que je lui ferais payer cher sa trahison, elle s'est enfuie de son tudis et a disparu; elle s'est ainsi soustraite à ma vengeance, mais elle ne perdra rien pour attendre, la gueuse, elle retombera sous ma patte et alors... gare à ses vieux os.

—Si vous n'en croyez, vous laisserez cette vieille tranquille. Mais revenons à votre explication. Vous disiez donc que la petite fille de Bourg la Reine...

—Eh bien, je vais apprendre à monsieur le baron, s'il l'ignore encore, que la petite a été placée à Boulogne, chez une espèce d'ange auquel on a confié le nom de Maison maternelle et qui' est tenue par des religieuses.

—Et comment savez-vous cela?

—Monsieur le baron va voir; je suis dans une explication.

Hier, toute l'après-midi, j'ai filé l'ennemi de monsieur le baron; il a dîné dans un restaurant du Bois-Meudon et s'est ensuite rendu à l'asile de Boulogne où il est resté fort longtemps.

Voilà comment, sans beaucoup de peine, j'ai devine que la petite fille était là.

Quand M. de Bierie est sorti de l'établissement, vers neuf heures, il faisait nuit noire. Je l'attendais dans l'avenue et c'est là, à cinqvon cent mètres de la maison, que je lui ai fait son affaire.

De Simiane devint affreusement pâle.

—Maître Gallot, dit-il d'une voix rauk anorée, vous avez commis une faute des plus graves : il n'y avait qu'un seul endroit où vous ne devez pas attaquer M. Bierie, et c'est celui-là que vous avez choisi pour l'assassiner.

Tout naturellement, Mme de Mégrigny va vous soupçonner, accuser, me dénoncer, peut-être. Malheureux, comment n'avez vous pas compris cela?

—Je l'ai compris, monsieur le baron, mais trop tard, après avoir fait le coup.

Sur le moment, je n'ai pas réfléchi; mon désir de vous débarrasser de votre ennemi avait troublé ma tête...

Et puis l'occasion était si belle, l'instant si favorable : on n'y voyait pas plus que dans un four, une nuit brumeuse, faite exprès, quoi.

Tonnerre, me suis je dit, quand la réflexion m'est venue, voilà une besogne bêtement faite; c'est un peu comme si j'avais pissé sur la soupe, ne du mort une pancarte portant ces mots :

"Assassiné par ordre de M. le baron de Simiane"

Je n'ai pas besoin de vous dire si toute la nuit et pendant toute la journée j'ai été inquiet.

Voilà pourquoi je ne me suis pas pressé de venir vous annoncer la chose, pourquoi avant de sonner à votre porte, j'ai voulu avoir la certitude que des policiers ne rôdaient pas aux environs de l'hôtel.

Vous comprenez, monsieur le baron, je ne tenais pas à jouer le rôle de la souris étourdie qui se jette dans la souricière.

De Simiane resta un instant pensif.

—Je ne veux pas vous faire des compliments, dit-il, car vous avez été là avec une grande maladresse; cependant, il ne faut rien exagérer. le mal n'est pas aussi grand que je le croyais d'abord : soupponner ne suffit pas, et pour accuser, il faut pouvoir fournir des preuves matérielles; or, ces preuves matérielles, où les trouverait on? La main qui a frappé est inconnue, on ignore que vous êtes mon complice grâce à vos déguisements, à vos transformations, vous êtes insaisissable.

Il faut à la justice mieux que des présomptions.

Enfin, quand on a quelque chose à craindre, on ne pourrait me demander compte de la mort de M. de Bierie que si vous-même étiez arrêté comme son assassin.

—Ce qui est impossible, M. le baron.

—Voilà pourquoi, je suis maintenant rassuré.

—A la bonne heure.

—Gallot, êtes-vous bien sûr que de Bierie est mort?

Le borgne, serrant le poing, allongea son bras aux muscles d'acier.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOUVELLES

—M. Joseph Pope, sous-secrétaire d'Etat, n'agira pas à Québec, comme secrétaire adjoint de la conférence internationale.

M. Henri Bourassa sera le seul secrétaire britannique; mais M. Pope viendra à Québec pour aider les commissaires canadiens sur la question des pêcheries de l'Atlantique dont il a fait une étude.

TROIS-RIVIERES

NOYES

Un nommé Arthur Gaertin, barbier, s'est fracturé une jambe, en tombant par terre, pendant qu'il jouait avec ses amis.

M. Honore Picard, marchand de fruits, a obtenu de son assurance trois cent soixante-quinze dollars, pour dommages subits par suite d'un incendie.

—Notre ville possède une nouvelle industrie sous peu. Une fabrique de bretelles sera mise en activité sous peu.

—Les travaux du quai au Havre sont commencés. Les travaux sont sous la direction de M. Charles Pagé.

Dans quelques jours, lorsque tous les matériaux seront rendus sur les lieux un grand nombre de journaliers seront employés.

La Kermesse, au profit du couvent du Précieux Sang, dont l'inauguration avait d'abord été fixée au 17 juillet et qui avait ensuite été remise à cause de la mort de Mgr La flèche vient d'être fixée à dimanche prochain.

Déjà plusieurs dames du village ont commencé à solliciter des objets à cet effet et à vendre des billets.

ST HENRI de MASCOUCHE

ACCIDENT

—Une jeune femme, mariée à peine depuis deux mois, Mme Corbeil, est morte subitement.

—Deux cages de grèle sont passées ici samedi et ont causé de sérieux dommages à la récolte du tabac.

PIERREVILLE

NOUVELLE ECOLE

—MM. les conseillers ainsi que MM. les marguilliers ont décidé la construction d'une nouvelle école, pour le village.

—L'épouse du nommé Joseph Grondin, qui avait été atteinte de folie furieuse et qu'on avait dû conduire à l'asile de Beauport est revenue jeudi dernier.

Elle se déclare enchantée de son séjour à l'asile et nie avoir jamais perdu la raison.

ST EUGENE

NOYE

—Un nommé François Taloe s'est noyé la semaine dernière en revenant de son travail, dans une rivière qui traverse les terres du haut de la paroisse.

Son corps a été retrouvé flottant à la surface de l'eau, le lendemain matin. La victime laisse une femme.

ACTON VALE

DECES

—Acton Vale vient de perdre un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. Eugène Fontaine, décédé à l'âge de 60 ans. Le défunt était le père de M. Fontaine, de St Hyacinthe.

L'ISLET

—Cette localité est en pleine voie de succès.

Avant longtemps l'Islet sera doté de son aqueduc qui devra fournir l'eau à tout le village et à la gare de l'Intercolonial, où s'approvisionneront les locomotives qui circulent sur ce chemin.

M. Onésime Charbonneau, marchand de l'Islet, est le pourteur et l'entrepreneur de cette importante amélioration.

Les travaux de contruction commenceront incessamment.

WINNIPEG

—Le Baron Herschell

—Le baron Herschell est arrivé ici. Il arrive des Montagnes Rocheuses.

Il quittera Winnipeg demain pour Québec où il assistera à la conférence.

AVIS AUX CUBAINS.

Ils Devront Reconnaitre l'Autorité des Etats-Unis.

Washington, 17 août—Le département de la guerre, tard cette après-midi, a placardé la réponse suivante à une demande du major général Lawton, commandant à Santiago, pour des instructions quant à l'attitude à prendre vis-à-vis les Cubains qui se trouvent présentement dans son département militaire :

"Commandant général, Département de Santiago, Santiago-de-Cuba :

"En réponse à votre message demandant des instructions, le Président soumet que vous agissez conformément aux les Etats-Unis sont responsables du maintien de la paix et de l'ordre dans le territoire qui a été cédé et dans votre département, et doit protéger toutes les personnes et leurs propriétés dans la dite juridiction.

"Aucune intervention d'où qu'elle vienne ne sera permise. Les insurgés cubains devront être traités équitablement et libralement; mais tout comme les autres ils doivent reconnaître l'occupation militaire et l'autorité des Etats-Unis, et la cessation des hostilités proclamé opérer gouvernement.

"Vous ferez voir les chefs insurgés et leur donner ces informations.

"Par ordre du secrétaire de la guerre,

"H. C. Corbin, adjudant général."

Un écrivain du "Chicago Record" dit que l'Hon Richard Olney, le grand homme d'Etat démocrate, est un impérialiste extrémiste, et qu'il est en faveur de garder Cuba, Porto-Rico et les Philippines.

Le régiment du Vermont est prêt à quitter Chickamauga Park pour rentrer dans leurs pénates ce soir, tandis que le 8e Massachusetts ira probablement soit à Lexington, Ky, ou Johnson City, Tenn., demain, pour y établir un nouveau camp.

MARIET EST MORT. C'est-dire l'officier espagnol de ce nom, car notre Marcy, l'unique Marcy en ville, est toujours bien vivant et disposé à faire des sacrifices, à son magasin coin des rues Cheever et Coolidge, pour conserver sa clientèle canadienne. Nettoyage, pressage, teinturage faits aux plus bas prix.

A VENDRE—Meubles de premiere classe, n'ayant servi que peu de temps. Assemblement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 27a

A LOUER—Un logement de chambres, rue Moody. S'adresser à Ch. Kimball, Edifice Bartels, coin des rues Bridge et Merrimack. jeu

A LOUER—Un cottage, avec magnifique terrain contenant de beaux arbres fruitiers, sur la Lilley Ave, à deux minutes de marche des chars électriques. S'adresser à M. J. W. Gagnon, 475 rue Moody, ou sur les lieux mêmes, 81 Lilley Ave. jeu

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles, du Dr Cadiere

Il a souffert 16 ans

C'est quelque peu extraordinaire pour un homme de souffrir d'un mal durant seize ans, et de vivre—après un certain temps la maladie épuise même la constitution la plus vigoureuse. Cependant, c'est justement ceci que M. Joseph Gauthier, un citoyen bien connu de Fisherville, Mass., a passé à travers—comment il l'a fait, il dit ne pouvoir comprendre.

Il est plusieurs différents médecins, mais nul ne put le soulager de cette terrible maladie des intestins et d'une douleur intense dans le bas du dos au dessus des reins. Parfois il fut obligé d'abandonner le travail —il ne pouvait manger—eut des gros maux de tête—ne pouvait dormir—et puis il lui est arrivé de lire dans un journal un article d'un médecin en vue qui reconnaissait les effets merveilleux des Pilules du docteur Jacques pour les Rognons.

Il en fit demander une boîte de cliquante, et nous écrit en date du 13 juin :—

"Je remercie le jour où l'on m'a conseillé d'avoir recours à votre pilules. J'ai souvent un mal à dos au point de ne pouvoir rester longtemps de suite sur mes jambes. Je crois avoir contracté ce mal en pêchant, et j'avais souffert pendant seize ans. J'ai constaté un mieux ressenti dans mon état de santé depuis que j'ai commencé à me consolider en un mot."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons l'ont gueri

parfaite. Les douleurs dans mes dos ont disparu—je n'ai plus mal à l'estomac—plus de maux de tête, et je dors comme un enfant. Je ne sais comment m'exprimer pour vous remercier de mes bienfaits. Je tiens à faire connaître à mes compagnons souffrants de maladies de rognons, et tous, sans exception, se sont convaincus d'une nouvelle vie."

50 pilules dans une boîte—50 cents chez les pharmaciens. Ou, par la poste, franco, sur réception du prix, n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Samuel Renaud, Edouard Heroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
11 rue Aiken.
Nos services sont les plus modérés, leurs chevaux et leur de la ville, pour les enterrements avec voitures noires ou blanches, pour funérailles. Marbriers et Pierriers.
Nous attirons particulièrement attention du public voulant bien donner "encouragement aux jeunes hommes.
☞ Spécialité sur Embaumement.
Nous avons des voitures de deuil pour les lots de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera avec soin et à un prix modique en bois.
Ceux qui demeurent ou qui partent pour les lots de chemin de fer peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi des belles fournaises funéraires recommandées pour ceux qui laissent la ville.
SOIR ET NUIT—TÉL.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Complete Manhood.
"ZIONA"
Les Meilleurs Liqueurs
Excelsior Vin pour familles. Il gaîne chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
GOOD LUCK DRINK RUM.
F. L. RICHARD

Pantalons

Une nouvelle paire de Pantalons avec ce Gilet et cette Veste un peu usés, mais encore trop bons pour être jetés, feront paraître le tout comme un habit neuf.

Pendant la partie finale de notre grande de de débarras, quelqu a dollars seulement feront l'ouvrage de l'argent pour un habit complet.

Tous nos bons Pantalons pour hommes que nous avons vendus tout le temps $3 et $3.50 partent à un prix final de $2 la paire.

Meilleures qualités, la sorte que nous avons vendue pour $5 et $5.50, à $2.50 et $3.

Menus objets à nettoyer à prix menus.

Culottes en Casimir pour garçons, 19c. Pantalons Crash, 98c.

Prix Finaux pour Habits d'Enfants.

Ceci est une grande vente à épargner de l'argent—et nous sommes sérieux. Ne la manquez pas. C'est comme vous donner de l'argent.

LOWELL

One-Price Clothing CO.,

72 à 86 rue Merrimack.

ETRANGE COINCIDENCE.

LES TROIS ALARMES DE FEU D'HIER.

Sonnées dans le même District à la même Heure.

Vers les deux heures, hier après-midi, trois alarmes d'incendie ont été sonnées presque en même temps, soit dans un intervalle de cinq minutes de trois avertissements différents, 39, 5 et 54, dans l'ordre indiqué. Les alarmes se sont succédé si rapidement que plusieurs ont cru qu'il y avait quelque part une conflagration générale.

Des gens excités se mirent à suivre, en voiture ou à pied, les pompiers qui se dirigeaient vers les écuries de la ville, coin des rues Broadway et Fletcher, d'où la première alarme avait été sonnée.

Diverses rumeurs ont été circulées, D'aucuns prétendaient que la manufacture Dagdale, rue Willie, et deux maisons adjacentes étaient en feu; d'autres disaient que c'était la boulangerie Lavery, rue Broadway, qui flambait.

Le premier feu s'était déclaré à l'étage supérieur de la maison de M. Léon Labarge, 422 Broadway, à côté de la Lowell Card Co. On croit qu'il a été causé par des étincelles tombées de la cheminée de cette manufacture.

Le toit et le haut de la maison ont été brûlés, ainsi que des meubles. Les pertes, évaluées à environ $200, sont couvertes par les assurances.

La deuxième alarme, le 'avertisseur 5, appela les pompiers rue Willie, où le feu venait de se déclarer dans la boutique de Swift & Bailey, forgerons.

Un conduit pour le gaz avait fait explosion avec assez de force pour renverser sur le sol un employé du nom de Hill, qui travaillait tout près.

Les dommages par le feu ont été de peu de conséquence.

La troisième alarme de l'avertisseur 54, rue School, près des usines à gaz, avait été causée par un feu qui s'était déclaré dans la cabane du gardien de la barrière à la traverse à niveau. Il n'y a pas eu de dommages.

Cela explique le mystère de ces trois alarmes sonnées en même temps dans le même district.

Les pompiers ont promptement répondu aux appels et il est heureux qu'il n'y ait pas eu de plus grands dommages à enregistrer.

Notes Locales.

Il y aura un nouveau feu d'artifice à Lakeview, samedi soir, commençant à 7.45 heures.

Mlle Evangeline Demers est revenue de Nantasket Beach où elle a passé ses vacances.

Il est question de jouer sous peu en sophistic la rue Market, de la rue Central à la rue Palmer.

M. le conseiller J. H. Beaulieu et sa famille sont allés passer quelques jours de vacance à Salisbury Beach.

Les Young Fellows ont défilé les Fairmounts, hier soir, 2306 à 2087, au tournoi de quilles à Lakeview.

La saison théâtrale s'ouvrira le 27 courant à l'Opera House. La première compagnie qui y jouera sera celle des West's Minstrels.

L'alarme sonnée vers midi hier de l'avertisseur 23 était inutile. Le feu qui avait pris sur le toit d'une maison, Lakeview Ave, a été éteint avant l'arrivée des pompiers.

Patrick Cohen, un peu ivre, est tombé hier sur le perron de l'édifice No 22 Middle et s'est cassé la jambe à la cheville du pied. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

M et Mme Alphonse Dalphond sont partis hier soir pour une promenade d'un mois au pays natal où ils visiteront, entre autres endroits, Montréal, Sherbrooke, St Hyacinthe et Québec.

Un nommé Gilbert Heath, employé à la manufacture de châssis Hatch, s'est fait prendre une main dans une machine, hier, et le Dr C. L. Woods, appelé auprès de lui, a cru devoir lui amputer deux doigts.

Le Bureau des Cotiseurs se trouve dans l'impossibilité de préparer les comptes de taxes annuels, la maison M. G. Wight & Co, qui a obtenu le contrat pour relier les livres à cet effet, n'ayant pas encore terminé son ouvrage.

Un comité composé des juges Fisher et Lawton et de MM. Larkin T. Trull, William F. Courtney et Charles H. Conant, a été chargé de préparer le programme pour l'inauguration de notre nouveau palais de justice.

Les trois alarmes sonnées hier dans l'espace de cinq minutes ont causé une grande excitation dans le district où les trois feux différents ont eu lieu, soit dans un rayon d'un quart de mille. Il n'y a pas eu de dommages pour la peine.

Le sergent Michael Meehan, qui se trouvait à bord du Maine quand ce vaisseau a sauté et qui est aujourd'hui sur le Texas, sous le commodore Philip, est en visite à Lowell qu'il a quittée il y a huit ans. Il doit retourner sous peu à Brooklyn où se trouve son navire.

J. Alfred Stokham, qui demeure No 68 rue London, a été frappé hier soir par un tramway près de North Billerica, d'où il s'en revenait en ville marchant le long de la voie. On l'a transporté dans le char jusqu'au carré Merrimack, où l'ambulance fut mandée. Le Dr Burnham ayant constaté qu'il n'avait aucun os cassé, Stokham s'est fait transporter chez lui, refusant d'aller à l'hôpital.

MORT D'UNE SŒUR GRISE.

Sr Nolet, de Lawrence, décédée à Montréal.

Nous venons d'apprendre la mort de la Révde Sœur Nolet, arrivée le 7 courant à l'hopital général des Révdes Sœurs Grises, à Montréal. La défunte que n'était âgée que de 28 ans, demeurait autrefois à Lawrence avec sa famille qu'elle a quittée il y a cinq ans pour se dévouer au service des malades et des pauvres.

Quelque temps après sa profession, elle fut envoyée en mission à Worcester, Mass, mais elle n'y resta que peu de temps, ayant été attaquée par cette maladie qui ne pardonne point, la consomption.

Malgré tout son zèle de missionnaire, elle fut forcée de retourner à Montréal où elle est morte après dix huit mois de souffrances.

Elle laisse pour déplorer sa perte son père, Mr David Nolet; deux sœurs, Mesdames J. E. Benoit et Jean-Bte Perron, et six frères, MM Auguste, Cyrille, Théodore, Napoléon, Ephrem et Joseph Nolet, tous de Lawrence.

Un service solennel sera chanté pour elle vendredi, le 19 août courant, à l'église St Anne, Lawrence. Les parents et amis sont priés d'y assister.

(Communiqué.)

Funérailles.

Les funérailles de Mme Henri Girard, née Claudia Parent, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Frigon a officié.

Les porteurs étaient MM. Hypolite Gauthier, Xavier Germain, Pierre Chouinard, Victor Vachon et John Bédard.

L'ensevelissement a eu lieu au cimetière canadien où le Rev Père Fourmier a officié.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

L'ENQUETE EST FINIE.

L'ACCIDENT DE TRAMWAY DU 31 JUILLET.

Le Surintendant Decharge trois Employes.

On se rappelle le terrible accident qui est arrivé dimanche, le 31 juillet dernier, sur la voie électrique de Lowell et Lawrence, à Breezy Point, environs trois milles d'ici.

Deux tramways sont venus en collision vers les 12.15 p. m. et plusieurs personnes ont été blessées dont quelques-unes sérieusement.

Le surintendant Morton, de la L. L. & H. St. RR Co., a fait une enquête pour découvrir la cause de cet accident et savoir à qui en imputer le blâme.

Il en est venu à la conclusion que trois des employés étaient à blâmer, MM. Ives, qui était chargé de faire partir les tramways à Lowell et de donner aux conducteurs les instructions nécessaires, Joseph Sullivan, conducteur, et James Rolley, gardemoteur sur le tramway qui a quitté Lowell ce midi-là.

Il les a déchargés tous les trois.

L'accident a été causé par un malentendu à propos de l'horaire.

Les chars avaient circulé tout l'avant-midi de demi-heure en demi-heure, quand on a donné l'ordre de doubler le nombre des chars

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 19 Aout 1898.

Les Français en Irlande.

L'Irlande, dit un confrère, va avoir un gouvernement local à peu près analogue à celui dont jouit l'Angleterre et, chose curieuse, les nationalistes et les loyalistes s'en réjouissent également: les premiers voient dans l'inauguration du nouveau régime de gouvernement local un acheminement vers le "home rule", un système qui permettra aux Irlandais de faire un apprentissage politique en vue du jour où ils seront absolument maîtres de leurs destinées, pour les unionistes, le nouvel acte du Parlement est une mesure finale, définitive, qui, en mettant les Irlandais sur le même pied que les habitants des autres parties du Royaume-Uni, leur enlève tout sujet de plainte et fait disparaître leurs derniers griefs.

Enfin, depuis plus de sept cents ans qu'elle souffle, l'Irlande sortait à la veille d'être heureuse.

Espérons que l'Angleterre, reconnaissant son sorte envers cette vaillante nation, va consentir à réparer le mal qu'elle lui a fait. Espérons qu'elle est vraie, la nouvelle ci-dessus.

Le sort de la Verte Erin a toujours préoccupé les amants de la liberté du monde entier, surtout les Français qui ont déjà souvent tant de peuples et qui ont même fait une expédition sur les côtes d'Irlande, dans l'espoir d'arracher sa proie à la vorace et tyrannique Albion, ce qui a bien failli arriver.

Cet épisode n'est pas assez connu, et nous nous en voudrions de ne pas le rappeler, quand on parle d'en célébrer conjointement le centenaire à Remiremont, en France, et dans le comté de Mayo, Irlande.

En 1789, le général français Humbert, à la tête d'un petit détachement de 1,100 fantassins français, a pu descendre en Irlande, dans un royaume où il y avait plus de 100,000 hommes de troupes, et mettre en fuite 6,000 hommes destinés à l'arrêter, se maintenant victorieusement pendant dix-sept jours dans un pays armé, prenant plusieurs villes et s'approvisionnant d'artillerie et de munitions en Irlande même.

Un historien anglais, Francis Plowden, rapportant cette odyssée héroïque, n'a pas craint de dire toute la vérité, au risque de froisser l'amour propre de ses compatriotes.

On n'a pas conservé la plus petite pierre commémorative en France au souvenir du général Humbert, mais les braves paysans du Mayo, eux, ne se sont pas montrés aussi indifférents.

Depuis bientôt vingt-cinq ans s'élève sur un terre à French Hill, près du champ de bataille de Castlebar, un obélisque en granit, portant une inscription, chaleureusement eloquente à l'adresse de ces soldats français venus pour affranchir l'Irlande du joug de l'oppresseur.

Cependant, en France, on a découvert la tumeur qui vit naître le général Humbert, aux portes de Remiremont, à Rouvroy, dans les Vosges, et un journal aux l'heureuse idée d'organiser une souscription populaire dont le produit servira à l'achat d'un monument qui sera posé sur une des grandes places de la ville.

On espère que le 27 août, le centenaire de la bataille de Castlebar, on aura la somme nécessaire pour poser la première pierre de ce monument.

Les Irlandais de leur côté n'ont pas voulu laisser passer cette occasion d'exprimer de nouveau leur gratitude envers la France. Eux aussi célébrerent à Castlebar, et la fête qui dura plusieurs jours sera d'autant plus intéressante que plusieurs sociétés patriotiques françaises ont promis leur concours.

Maintenant, racontons la tentative de libération de l'Irlande faite par le héros français, en en empruntant le récit à un journal de France.

Le général Humbert, lorsqu'il débarqua en Irlande, comptait sur l'excellence de ses troupes, victorieuses depuis plusieurs années en Allemagne et en Italie, sur un soulèvement général de l'Irlande, sur l'arrivée de renforts de France et sur l'indiscipline des régiments anglais, habitués à massacrer des rebelles dans un coin de montagne et non à faire face à des vétérans de la République.

Sa campagne peut se comparer à la conquête de Mexico par Cortez et il fut toujours vainqueur jusqu'au jour où il accepta une capitulation honorable.

Un premier engagement eut lieu à Killala : le capitaine Kidwood tenta de s'opposer au débarquement ; mais presque tous ses hommes furent tués blessés ou fait prisonniers. Dès le lendemain, Humbert, fidèle à la politique de la République française, publia une proclamation par laquelle il appelait le peuple à l'indépendance et déorétait la république irlandaise. Il ajoutait : "Nous jurons le plus inviolable respect pour vos propriétés vos lois et toutes vos opinions religieuses..."

Les paysans catholiques voulaient, au contraire, le pillage des biens des protestants, et, pendant tout le temps de l'occupation, il fallut l'ascendant et la grande énergie des officiers français pour empêcher ou du moins arrêter les vols et les massacres. De plus, des dissentiments devaient promptement s'élever entre les Irlandais, si attachés à leur foi, et les soldats français libres penseurs. Heureusement qu'on n'avait pas de temps à perdre en discussions.

Le 24 août, deux jours après le débarquement, lord Cornwallis, le vigoureux adversaire de Washington, commandant en chef des troupes qui réprimaient la révolte d'Irlande, réunit des forces considérables et marcha vers Humbert qui' de son côté s'avançait dans l'intérieur, espérant enrôler des milliers de catholiques pour la défense de la liberté. Il se heurta au nord de Ballina, contre les troupes anglaises du major Kerr qui fut mis promptement en déroute, après un assez vif engagement.

Les Français se reposèrent peu de temps à Ballina, et le 26 août le général Humbert apprenant que le général Hutchinson, campé à Castlebar, recevait des renforts d'heure en heure, il résolut de l'attaquer.

Malgré une plaie terrible, l'armée commença une marche de quinze heures dans des chemins affreux.

Les deux routes conduisant à Castlebar étaient gardées par des forces suffisantes pour arrêter Humbert, dont on savait les faibles ressources.

A la tombée de la nuit, l'armée française tourna brusquement à droite, et se dirigea vers Crossmalina par l'autre route, la plus longue. Humbert mettait tout son espoir dans une surprise de l'ennemi.

Malheureusement, à la pointe du jour au fermier protestant se rendant à ses champs l'aperçut et courut donner l'alarme à Castlebar. Aussitôt les Anglais envoyèrent des troupes nombreuses pour l'arrêter.

Lorsqu'à huit heures du matin Humbert se trouva en face des Anglais, commandés par le général Lake, il ne trouva rangée en bataille sur trois lignes qui couvraient une petite hauteur appelée Mont-Barren.

Le général anglais ne doutait pas du succès ; d'ailleurs il croyait fermement, comme beaucoup de ses compatriotes, qu'un soldat anglais vaut deux Français, trois Espagnols et quatre Hollandais.

Les Irlandais qui avaient suivi Humbert stupéfirent les premiers, du moins ceux qui avaient des armes et des uniformes, mais les boulets anglais comportent littéralement en faux la colonne d'attaque et les survivants prirent leurs jambes à leur cou.

Les grenadiers français, sans s'en quitter de la faite des Irlandais, gravirent la colline baïonnette au canon.

Repoussés une première fois, ils se reformèrent et assaillirent et reprirent l'offensive. On avait en l'idée d'envoyer en avant un grand troupeau de bestiaux, dans le but de neutraliser pendant quelque temps le feu de l'ennemi. Cette ruse fut désastreuse : épouvantés, les animaux retournèrent sur leurs pas, trouant les rangs de l'armée française qu'ils jetèrent dans une grande confusion.

A ce moment, si le général Lake avait fait charger ses troupes, il eût remporté une victoire complète. Il ne le fit pas. Cette erreur fut profitable aux Français qui firent une attaque générale et délogèrent les Anglais à coups de baïonnette, après un combat corps à corps d'une extrême violence.

La retraite des Anglais s'est changée en fuite désordonnée. Poursuivi par les Français, l'ennemi courait si vite que la bataille reçut le nom de Courses de Castlebar.

Le général Humbert avait mis en déroute complète un ennemi bien armé et huit fois plus nombreux.

Mais ce triomphe éclatant ne devait pas avoir de lendemain. Dix-sept jours plus tard, Humbert se voyait entouré par 30,000 hommes. Epuisée par une marche de près de 100 milles depuis son départ de Castlebar, décimée par des combats incessants et par les maladies, privée de presque toute son artillerie qu'elle avait jetée dans les marais ou les rivières pour accélérer sa marche, la petite armée d'Irlande ne pouvait garder aucune espérance de vainere, pas même d'échapper. Humbert combattit encore, mais il dut finalement se rendre.

—Où est votre armée? lui demanda le général Lake. Et Humbert, désignant un petit groupe d'hommes et de chevaux rassemblés dans la vallée : "La voilà tout entière ! répondit-il.—Et que vous proposiez-vous de faire? interrogea encore le général ennemi.—Marcher sur Dublin, répartit Humbert, et briser les chaînes de ceux qui souffrent sous votre joug tyrannique!" Lake haussa les épaules en ajoutant: "Un pareil projet ne pouvait naître que dans la cervelle d'un Français!"

L'armée du général Humbert ne comptait plus que 844 hommes, 100 chevaux et 3 canons. Ils furent un peu plus tard renvoyés en France, ayant été échangés contre des prisonniers anglais.

En conclusion, nous dirons avec un écrivain français qu'une race qui a donné des hommes de la trempe du général Humbert et de ses soldats peut avoir des périodes d'arrêt, d'affaissement momentané, ses défaillances n'ont pas un caractère irrémédiable et définitif.

Centres Canadiens.

Holyoke, Mass.—Le corps d'Anatole Dugas ne sera ramené à Holyoke que dans deux mois d'ici. C'est juste le temps nécessaire pour préparer les funérailles militaires qu'on lui réserve.

—On cite jusqu'à présent comme candidats démocratiques à la mairie, MM. O. Connors, John T. Sheehan, P. Bonvouloir, Griffin et Curran.

Marlboro, Mass.—M. Amos Bonin, qui est parti pour la guerre, le 8 mars dernier, est arrivé à Marlboro ce matin.

Il suffit de le voir pour se rendre compte des privations qu'il a subies.

—A peu près 27 soldats de la Cie F 6ème regiment, de cette ville, étaient attendus la semaine dernière.

Ils sont tous malades. Parmi ce nombre nous comptons 2 Canadiens: Amos Benoit et A. Bertrand.

Pawtucket, R. I.—Dame Vve Eliza Fonteneau, administratrice des biens de son mari défunt, vient d'intenter une action en dommages de $10,000 contre l'Interstate Railway Co.

Il y a quelques semaines, Francis Fonteneau est mort des suites des blessures reçues dans une collision de son bicycle avec un tramway.

—Mme Vve St Germain, de la rue Sherman, est sérieusement éprouvée dans ses affections de famille, depuis quelques semaines.

Il y a à peine deux mois, elle a perdu son mari, M. Arthur St Germain; cette semaine, elle vient de perdre sa petite Amelia, âgée de 3 mois, qui a succombé au choléra infantum, et à ce moment un autre de ses enfants se meurt de la même maladie.

Woonsocket, R. I.—Le Dr J. A. Langevin, de Millbury, a ouvert un bureau en cette ville.

—M. et Mme Frank Geer, de Lowell, autrefois de cette ville, sont en visite chez M. Charles A. Proulx, rue Front.

—Deux Frères du Sacré Cœur sont arrivées Précieux Sang, pour préparer le collège à recevoir les professeurs qui arriveront bientôt.

—Le bureau de direction des Artisans Canadiens-Français a eu une assemblée importante mardi soir. M. Pierre Trudeau résigna sa position de trésorier et M. Arthur Decelles fut unanimement réélu à ce poste.

M. Paul St Jacques, commandant du Bataillon Canadien-Français, fut élu délégué à la convention des Artisans qui aura lieu à Montréal, jeudi, le premier septembre prochain.

—Notre compatriote, M. Norbert Decelles, échevin du quartier 5, et président du bureau, remplacera le maire Batchelor durant l'absence de celui ci.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 363 rue Hildreth. 20a

LES PILULES DU DR. JACQUES

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres des Urines et Constipation. Fabriquées par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
417, rue Centre. N. F. Boston, Mass.

DR. JACQUES'
PILULES

Collège Commercial
DE LAVAL,

Dirigé par les Frères Maristes.

A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.

Prix de la Pension, pour l'année, $80.

Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et salubre; cours unications faciles.—Enseignement pratique; éducation paternelle et soignée.

Sur avis, on Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal Pour prospectus et renseignements s'adresse au

FRERE HENRI, Directeur.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux corbillards et autres conduites.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Tél. 640-3.

GRANDE VENTE !

Terrible massacre de prix sur tout notre stock. Il faut que tout soit clos. Nouvelles marchandises de saison à moins que les prix ordinairement demandés pour marchandises usées dans le magasin.

LISEZ CETTE LISTE :

Corsages-Blouses.

Qualité de 50c, maintenant 25c.
Qualité de 98c, maintenant 49c.
Qualité de $1.50, maintenant 75c.
Qualité de 1.75 et $2, maintenant 98c.
Qualité de 2.98 et 3.50, " $1.50.

Lot Spécial.

7 Doz. de jolis Corsages en Batiste de toile brodés, la célèbre façon "Stanley," ces corsages ont été faits pour 4.98 vendus de 5 à $12.50 chacun, à cette vente de débarras, vous pouvez les acheter pour

$1.50, $1.98 et $2.47
CHACUN.

Nous avons des Cache-corsets à manches longues teintes pour aller avec.

HABITS.

Tous nos Habits-Tailleurs réduits à une fraction du prix coûtant $4.95, 5.75, 6.95, 7.50 et 8.95, prix antérieurs de $8.75 à $17.50.

Peignoirs.

Voyez nos jolis Peignoirs en Linon pour 49c, réduits de $1.00 et nos Peignoirs en Percale de 69c, réduits de $1.25 et $1.50.

Corsages - Blouses.

A 98c chacun, valant $1.50, garnis en Hambourg.
A $1.25 chacun, valant $2.00 tous de
A $1.49 chacun, valant $2.5) nouveaux
A $1.98 chacun, valant $3.00 patrons.

Marchés

En Mackintoshes et Parapluies.

Jupes en toile à moitié prix
Costumes Bicycles à moitié prix.
Jupes Bicycles à moitié prix.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE,

201 rue Middlesex,

Edifice Elliot, 1er Etage.

Maladies Chroniques
Une Spécialité.

Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.

Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

CREDIT TO ALL "Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant— $1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.

Le versement de la première semaine requis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Notre garantie : "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nous nous Rions de la Concurrence dans les CHAUSSURES

Et défie n'importe quel concurrent de nous faire une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 35 cts.
Chaussures en Russet Jaune, 1.00, 1.50.
Chaussures pour Jeunes Filles, 90c.
Pantoufles en cuir pour Dames, 19 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.25.
Chaussures lacées en cuir jaune, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés très nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
652 RUE MERRIMACK.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company à toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies

ANDREWS OPERA CO.

Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.
Commençant lundi, le 15 août, l'Opéra Mélodieux

Giroflé - Girofla

Sera chanté tous les jours.

Deuxième grande exhibition de

Feux d'Artifice Sur l'Eau

Samedi Soir à 7.45 heures.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST
LAWRENCE.
Une Semaine Commencant LUNDI, LE 15 AOUT,

THE COLUMBIA VAUDEVILLE CO.

Presentant un Programme de Specialites Amusantes ET Raffinees.

Le Meilleur Drink
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ A Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.

W. St-Jean, comm

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est maintenant au
3 Edifice Hildreth

Spécialités tous à vendre par mois le nouveau pays de la rue Moody, sur les principales rues de Lowell. Ces terrains sont les plus belles terres, bien que, agréables, égoutés, bien situés, et à 3 cents la ligne de chemin de fer, temps de 4 cents, 1 0 p. 0, l'après-midi, 40 cents, 40 cents, 50 pieds de l'angle des rues Merrimack et Moody sur Merrimac Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, vente, &c.

$15 par mois.

Nouvelle méthode nouvelle à 4 chambres par mois. Venez voir. Venez voir. Venez voir

N'achetez pas de Garcon

Un Habit mal fait, car il enlèvera de sa jeune vie tout les rayons de soleil. Vous pouvez rendre son petit cœur heureux en achetant un habit de nous. Nous sommes prêts à vêtir votre petit homme pour 1\$. Venez donc, et aide de faire de ce département un des endroits les plus vivants de notre magasin, nous offrons les plus grand avantages en

Habits de Garçon et d'Enfants

D'ici au commencement des classes. Nous aimons l'excitation et avons décidé de faire quelque chose pour plaire à nos anciennes pratiques et peut-être à beaucoup de nouvelles. Nous ne négligerons rien pour en faire une période remarquable pour ce département important. Pas un porte ce que vous voulez, nous réclamons les meilleures valeurs—absolument les meilleures sans exception, et vous le direz vous-mêmes quand vous verrez nos prix très bas et notre étalage grandiose.

LOWELL

One-Price Clothing CO.,

72 à 86 rue Merrimack.

POUR CHARETTE

DE GRANDES PREPARATIONS SONT FAITES.

On Attend Son Retour d'un Jour a l'Autre.

Il semble maintenant assuré que Georges Charette, le héros du Merrimac, sera bientôt de retour à Lowell. L'Iowa, le navire de guerre sur lequel il est maintenant, doit arriver à New York aujourd'hui.

Comme il y aura une grande parade navale dans le havre de New York, demain, il est probable qu'il y assistera, mais rien n'empêche qu'il obtienne son congé demain et et soit auprès de nous dimanche. Il pourra, sans doute, ne pas se presser et remettre à plus tard la visite qu'il doit être auxieux de faire à sa famille; mais nous connaissons assez l'amour filial de Georges Charette pour savoir qu'il ne prolongera pas son retour pour la simple raison qu'on aurait pu l'informer des démonstrations qu'on lui a préparées à Lowell.

Il n'y a aucun doute qu'il recevra ici une ovation beaucoup plus grandiose que celle qu'on a faite à Hobson à Boston.

Et cela se comprend, car Hobson n'est pas de Boston et Charette est de Lowell.

Il y aura probablement une grande réception civique officielle en son honneur.

L'Association Catholique lui présentera une splendide medaille en or et lui donnera une réception dans la salle du collège St Joseph.

Le Club Social de Pawtucketville lui présentera une épée d'honneur et lui donnera aussi une réception grandiose.

Mercredi soir, à une assemblée de la Dalgreen Association of Naval Veterans, dans la Memorial Hall, présidée par le lieutenant-commandant Thomas F. Crowley, on a élu Georges Charette membre honoraire et on a adopté des résolutions en son honneur.

On a aussi décidé de lui donner une réception à son retour.

Somme toute, le retour de Georges Charette à sa ville natale sera l'occasion de fêtes sans précédent dans notre histoire comme ville et les compatriotes du héros du Merrimac ne seront pas les derniers à l'acclamer et à lui faire une ovation digne de l'acte l'héroïsme qui l'a immortalisé.

Notes Locales.

Le fonds de la Country Week est épuisé et les souscriptions n'entrent plus.

Un Chinois vient d'ouvrir une buanderie à Chelmsford. C'est une innovation.

Mlle Virginie Montpaisier, du département de modes au Bon Marché, est revenue de ses vacances.

La Cour Samuel de Champlain, F. d'A., est à organiser un grand bazar pour la fin de novembre. Il durera sept jours.

Le Dr Charles E. Donian, de cette ville, a été nommé par le chirurgien-général Sternberg, U. S. A., pour accompagner l'armée d'occupation de Porto-Rico.

A Lakeview, hier soir, les Pastimes ont battu les Pawtuckets aux quilles, 2226 à 2142. Aucun des joueurs n'a atteint la limite de 500.

La date de la convention républicaine de l'état a été fixée au 6 octobre prochain. Elle aura lieu dans la Music Hall, Boston.

La convention des Forestiers Catholiques du Massachusetts et du Rhode Island aura lieu à Worcester, Mass., le 30 août prochain.

Sur le terrain de l'exposition, hier, Marion S. de M. Stafford, a défait Black Prince, de M. Sina Gauthier, en trois reprises consécutives. Temps: 2.37, 2.37, 2.36.

Les funérailles de M. Xavier Baron auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St. Jean-Baptiste, sous la direction de M. Joseph Albert. Parents et amis sont invités à y assister.

Le capitaine Kew, le lieutenant Brosnan et les officiers Maher et Ryan ont arrêté, hier soir, dans l'édifice du Bon Marché, un nommé Patrick J. Hallinan, accusé d'avoir assailli une jeune fille.

Au tournoi des pompiers, hier, à Portland, Me, la Gen. Butler Veteran Firemen's Association, de cette ville, a remporté le 4e prix, sur 32 compagnies concurrentes venues de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre.

Un neuf de l'Association Catholique ira à Glen Forest, jeudi prochain, rencontrer le club le ball base du Cercle Montcalm, de Lawrence. La partie sera intéressante. Plusieurs de nos concitoyens y iront.

Gustaf Anderson, un ivrogne qui a un dossier en cour de police, a été ramassé hier soir, rue Lawrence, par l'officier Healey. Il était tombé et s'était blessé à la tête. On a dû le transporter à l'hôpital Saint Jean.

Mlle Maria Ricard est allée passer ses vacances à Peterboro, N. H., accompagnée de son neveu, Eugène, fils de M. Frank Ricard, bijoutier, rue Merrimack. Mlle Ricard est allée visiter sa sœur, Mme Alphonse Paquette.

L'alarme sonnée cet avant-midi de l'avertisseur 53 a appelé les pompiers au No 26 rue Tyler, où un poêle à l'huile avait fait explosion. La maison, qui appartient à M. Charles O. Ball, prote du "Mail", a été endommagé pour près de \$500. Pertes couvertes par les assurances.

Un nommé Dennis Shea, qui se trouvait à bord du train de Portland à Lowell, hier soir, ramenant les pompiers en ville, a été arrêté par l'officier Tilton sur accusation d'avoir volé le portefeuille de M. John Reagan, de la Washington Tavern.

M. Wight, de la maison M. G. Wight & Cie, qui a eu le contrat pour la reliure des livres du bureau des cotisears, dit qu'aucune date ne lui a été fixée quand on lui a donné le contrat et qu'il est prêt à exécuter son travail immédiatement.

Un nommé Thomas Doyley, qui s'est enrôlé dans la marine, il y a vingt-cinq ans passés, sous le nom de Thomas Rogers, est venu à Lowell, où il demeurait avant son engagement, pour passer les quelques jours de congé qu'il a obtenus. Il est actuellement à bord du Nashville.

Cour de Police.

Les femmes composaient la majorité des prisonniers en cour ce matin.

De cinq ivrognes, trois sont condamnés à l'amende et Mary F. Gloss et Catherine McCuff sont condamnées à 3 et 4 mois de prison respectivement.

Patrick J. Hallinan, le tailleur qui a été acquitté d'incendie criminel il y a quelques mois, plaide non coupable à l'accusation de vol.

La plaignante est une fillette de 15 ans, Mary A. Trainor. Son procès est fixé à mardi; \$1000 de caution.

Alice F. Mitchell et Delia Martin sont envoyées à Lancaster.

Peter Ferry est envoyé devant le grand jury pour vols avec effraction et son fils, âgé de 13 ans, accusé de complicité, est remis à huitaine.

Vente d'Ecoulement

D'ici au 1er septembre, je vendrai de beaux chapeaux, tout garnis, de 98cts en montant, tous mes prix ont été réduits, venez voir et épargnez de l'argent. Chapeaux salors pour 49c.

Mme MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

PAIE BAPTISTE !

Le Petit Canada souffre de l'Imbroglio Municipal.

GOWARD ET TUTTLE CHANGENT D'IDEE TROP TARD.

Le Désavantage d'Avoir un Médecin Pour Echevin.

La grande question que le bureau des échevins a en mains, ces jours-ci —ou, du moins, celle qui cause le plus de désagréments parmi nos édiles—est celle du pavage en asphaltina que la ville a décidé de faire poser rue Gorham.

Les rails de la compagnie de tramways passent sur cette rue, d'une extrémité à l'autre, et comme cette compagnie doit, d'après sa charte, payer la partie des rues dont elle se sert qui se trouve entre ses rails, à la satisfaction de la ville, le bureau des échevins croyait pouvoir la forcer à paver cet espace en asphaltina comme le reste de la rue.

Les échevins avaient même voté en faveur de la mettre dans l'alternative d'obéir à leurs instructions ou de perdre ses privilèges en autant que la rue Gorham est concernée.

A l'assemblée de mardi soir, par un vote de 4 à 3, les échevins Goward et Tuttle refusant de voter, le bureau a reculé et a permis à la compagnie de faire son pavage en béton, bien que la ville fasse le sien en asphaltina.

L'échevin Cosgrove, qui avait voté dans la négative, avait alors donné avis de reconsidération et l'assemblée fut ajournée à jeudi soir.

Hier soir, tous les membres étaient présents, même l'échevin Derby qui, pour la deuxième fois, mettant de côté les ordres de son médecin, a quitté sa couche de malade pour être à son poste. Mais l'échevin Holbrook brillait par son absence. M. Holbrook est médecin et devait avoir une excuse tout à fait professionnelle pour ne pas être à son poste comme échevin, mais cela ne' fait que confirmer l'opinion générale qu'un médecin n'a pas affaire à s'occuper d'affaires publiques.

En effet, hier soir, les échevins Goward et Tuttle qui avaient refusé de voter d'un côté ou de l'autre mardi, sous prétexte qu'ils n'étaient pas encore prêts, ont déclaré qu'ils avaient décidé de voter contre la motion Rivet, adoptée mardi par le vote de 4 à 3.

La motion Cosgrove pour reconsidérer ce vote vint sur le tapis, mais va l'absence du Dr Holbrook, le vote fut 4 à 4 et la motion ne put passer.

Les quatre échevins qui ont voté pour l'affirmative mardi, MM. Dimon, Libby, Peirce et Rivet, tinrent bon et votèrent contre la prise en reconsidération et l'échevin Cosgrove n'eut pour le supporter que les échevins Derby, Goward et Tuttle. Ces deux derniers ont changé d'idée trop tard.

Aussitôt après que le maire eut appelé l'assemblée à l'ordre, hier soir, et que le greffier eut lu l'appel, l'échevin Goward se leva sur une question de privilège. Il expliqua qu'à l'assemblée précédente, il avait demandé du délai et qu'il était maintenant prêt à voter dans la négative sur la motion Rivet.

L'échevin Tuttle fit des remarques dans le même sens.

Après des protestations des échevins Peirce et Dimon, qui prétendaient que cette manière de procéder était irrégulière, le maire déclara que les échevins Goward et Tuttle n'avaient aucun droit de changer le rapport de l'assemblée précédente.

L'échevin Rivet expliqua que ces deux échevins lui avaient eux-mêmes demandés de présenter sa motion à l'assemblée précédente, afin d'avoir un "test vote."

L'échevin Goward prétendit que le vote de la dernière assemblée n'adoptait pas la motion Rivet, vu qu'elle n'avait été adoptée que par 4 voix et qu'il en fallait 5 pour une majorité.

Le maire décida que l'échevin Goward se faisait que retarder les affaires publiques, ce que, comme échevin, il n'avait pas le droit de faire.

Le greffier lut alors la motion de reconsidération Cosgrove et le vote donna :

Pour—Cosgrove, Derby, Goward et Tuttle ; contre—Dimon, Libby, Peirce et Rivet. Absent—Holbrook.

L'échevin Libby proposa alors la nomination d'un comité de conférence pour s'entendre avec la compagnie et obtenir un compromis. La motion fut adoptée.

Le maire eut quelque peine à nommer le comité, les échevins Derby, Cosgrove, Goward, Dimon et Rivet refusant à tous de rôle d'en faire partie.

L'échevin Rivet voulut alors rescinder tout le vote, mais l'échevin Cosgrove remarqua que ce comité devrait être fier d'aller voir les magnats du chemin de fer.

Finalement le comité suivant, nommé par le maire, fut chargé de la mission mentionnée dans la motion de M. Libby: Libby, Dimon, Rivet et Peirce. Ce sont les mêmes qui ont voté mardi pour la motion Rivet, en faveur de la compagnie.

Ce fut alors que vint la motion pour paver la rue Aiken, dans le Petit Canada, en "smooth paving". Un membre amenda aussitôt la tion en y insérant les mots "tel qu'approuvé par la compagnie de chemin de fer urbain, entre ses rails rue Gorham."

L'échevin Peirce, qui a voté pour le béton rue Gorham, protesta contre le béton rue Aiken, va que ce n'est pas le meilleur smooth paving.

Les échevins Derby, Goward et Cosgrove prétendirent que, puisque la majorité avait décidé que le béton était bon pour la rue Gorham, il devait être satisfaisant pour la rue Aiken.

Après une assez longue discussion, la motion Derby telle qu'amendée fut adoptée par un vote de 6 à 2, les échevins Peirce et Libby dans la négative.

Ainsi, par suite de l'imbroglio au sujet du pavage de la rue Gorham par la compagnie des chars, la rue Aiken sera pavé en béton au lieu de l'être en pavage de meilleure qualité comme on l'avait d'abord promis.

Sur motion de l'échevin Goward, le rapport du Bureau de Santé recommandant des égouts rues Hale et Howard, a été adopté à l'unanimité, l'échevin Peirce s'y opposant seul.

La question de la salle Huntington n'est pas venue sur le tapis.

Les conseillers se sont réunis sous la présidence du conseiller Garvey et comme il n'y avait que 14 membres présents, on n'a pu transiger aucune affaire et l'assemblée a été ajournée à ce soir.

Decès.

BELANGER—En cette ville, hier, Marie-Louise-Lydia, enfant d'Eloi et de Séraphine Balanger, est décédée au No 97-1 rue Prince, âgée de 2 mois et 12 jours. L'enterrement a lieu à quatre heures, cette après-midi.

BARRIN—Marie-Aimée-Délia, enfant d'Ernest et Arthémise Barbin, est décédée hier au No 22 Gardner Avenue, âgée de sept mois et 20 jours.

GRAVEL—En cette ville, ce matin, Mlle Rosanna Gravel est décédée au No 3 Boyle's Place, âgée de 17 ans.

CHAMPAGNE — Ernest - Eugène-Hervé, enfant de Joseph et de Wilhelmine Champagne, est décédée ce matin au No 90 Lilley Ave, âgé de six mois. L'enterrement aura lieu à 1 heures, demain.

VAILLANCOURT—Georges, enfant de Georges et Obéline Vaillancourt, est décédé hier au No 243 rue Cheever, âgé de trois mois. L'enterrement a eu lieu à 1.30 cette après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

ROCHEFORT—En cette ville, hier, Marie-Alma, enfant de Cléophas et de Marie Rochefort, est décédée au No 323 rue Middlesex, âgée d'un mois. L'enterrement a lieu cet après-midi.

MM. Renaud & Héroux, entrepreneurs.

BARIL—En cette ville, hier, Ulric-Eusèbe, enfant de Georges et Evelina Baril, est décédé au No 28 Franklin Court, âgé de 3 mois. L'enterrement a eu lieu à 4 heures, cet après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

A LOUER—Un cottage de 7 chambres en très bon ordre. Aussi grange, poulailler et remise, à 10 minutes de marche des chars électriques ; 20,000 pieds de terrain sont adjoints, contenant plusieurs arbres fruitiers, bâ-d'âmie, tomates, concombres, etc. Celui qui aimera la place pourra l'acheter ou la louer pour plusieurs années. Raison : le propriétaire travaillant à Cambridge, s'en va avec sa famille. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 20a.

LE 6e A PORTO-RICO

Nos soldats à la Bataille de Guanica.

ILS SONT BIEN REÇUS PAR LES INDIGENES.

Les Jolies Filles Leur Font Fete.

Nos soldats du 6e Mass, U. S. V., sont aujourd'hui à Ponce, Porto-Rico, où, à en juger par les dernières lettres reçues ici de plusieurs d'entre eux, ils se reposent sur leurs lauriers et sont très satisfaits de leur sort.

Le cadre restreint de notre journal ne nous permettant pas de reproduire au long toutes les lettres qui nous arrivent de notre nouvelle possession américaine, nous nous contenterons d'en publier quelques extraits qui donneront à nos lecteurs une bonne idée de la condition de nos gens de là-bas.

Un membre de l'U. S. signal corps, qui signe G. M. D. a écrit une longue lettre à M. James A. Hearn, de cette ville, datée de Guanica, le 17 juillet, nous en extrayons quelques passages:

"Nous avons remporté beaucoup de succès depuis que nous sommes débarqués ici et les journaux ont dû rapporter comme nous avons chassé les Espagnols des côtes des alentours.

Les soldats de Lowell méritent les plus grands éloges pour la manière dont ils ont soutenu le feu des Espagnols qui leur avaient dressé une embuscade et qui ont tiré sur eux presque à bout portant.

Quand nos gens sont revenus de leur surprise bien naturelle, chaque homme chercha l'abri le plus rapproché pour se dérober asser des havresacs et de tout ce qui pouvait embarrasser les mouvements. Puis ils commencèrent à tirer à leur tour et vous aurez dû les voir faire.

Ils poursuivirent les Espagnols à travers un champ de blé et de cannes à sucre, criant comme des sauvages et agissant avec la précision et le sang froid de vétérans.

Les soldats réguliers vantent la bravoure des volontaires et Lowell peut être fière de ses en fants qui ont quitté foyer et famille pour combattre pour le pays.

Le capitaine Greig et le lieutenant Livingstone, de la Cie C furent au plus fort de la mêlée ; le soldat Mercier s'est emparé d'un beau machète et plusieurs autres rapportent des souvenirs de leur premier champ de bataille.

Les indigènes ici enlèvent leurs chapeaux pour saluer les Americanos comme ils nous appellent. Ils semblent enchantés d'apprendre qu'ils seront gouvernés par un pays qui protège l'opprimé. Ils portent toutes sortes d'emblèmes patriotiques.

Ils seraient prêts même à prendre les armes contre les Espagnols, mais c'est inutile.

Quelques-unes des filles du pays sont excessivement jolies et nos soldats commencent à prendre plus soin de leur toilette et à paraître aussi beaux que possible. Elles ont le teint clair, des yeux captivants, des dents parfaites et de jolies tailles.

J'ai vu un beau garçon de la Cie C partageant son hardtack avec une de ces fillettes; tous deux étaient assis sur un banc près de la résidence des parents de la jolie fille."

Frank Rigg, clairon de la Cie C, écrit de Ponce à son père, W. E. Rigg, de cette ville, en date du 29 juillet, une lettre des plus intéressante.

Il dit que le général Miles a fait l'éloge de 6e, après l'escarmouche de Guanica.

Tous les soldats de Lowell sont bien.

Arthur H. Tuttle, de la même compagnie, dit que les fruits abondent et que les soldats en mangent à profusion.

Il y a des bananes, des oranges, des cocos, des citrons et des avacas.

Tous les autres s'accordent à dire que le climat est délicieux et qu'ils sont bien traités par les gens du pays.

ON DEMANDE — Une dame d'un certain âge, bien recommandée, pour prendre soin d'un garçon de cinq ans et faire le ménage dans une petite famille. S'adresser au No 161 rue Dutton, chambre No 8. 20a

ON DEMANDE—Un homme assez âgé, de bonne conduite, pour travaux faciles à la campagne. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 20a.

Marchés sur Marchés,

Intéressants pour les Dames.

Jupes Separees.

1 lot de Jupes de \$2.50 pour \$1.49.
1 lot de Jupes de 3 50 pour 1 98
1 lot de Jupes de 5 00 pour 1 98
1 lot de Jupes de 5 98 pour 3 49
1 lot de Jupes de 6 50 pour 4 98
1 lot de Jupes en soie de \$7 50 pour 4 98.
1 lot de Jupes en soie de \$10 pour \$5.98.

Costumes de Bain.

1 lot de costumes de \$2 00 pour 98c.
1 lot de costumes de 2 00 pour \$1 98
1 lot de costumes de 3 50 pour 2 25
1 lot de costumes de 4 50 pour 2 98
1 lot de costumes de 5 75 pour 3 49

Corsages-Blouses.

1 lot de corsages de 75c pour 35c
1 lot de corsages de \$1 00 pour 49c
1 lot de corsages de \$1 98 pour 98c
1 lot de corsages blancs de 2 98 pour \$1 49 et \$ 1 75.

1 lot de corsages de \$1 50 pour 75c
1 lot de corsages blanc de 2 00 pour 1 25

Robes Lavables pour Enfants.

1 lot de Robes de \$1 50 pour 75c
1 lot de Robes de 2 25 pour 1 49
1 lot de de Robes de 4 50 pour 2 25.
1 lot de Robes de \$1 99 pour 98c.
1 lot de Robes de 2 98 pour 1 75
1 lot de Robes de \$4 50 pour \$2 25.

Habits, Jupes, Corsages, Peignoirs, Habits en Crash et en Toile, Plantes, Gilets, &c., tout doit partir sans égard au cout chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités,

124-126 RUE MERRIMACK.

DANS SA CELLULE.

Stanislas Dubois a Voulu se Pendre.

La police a arrêté, mercredi soir, un nommé Stanislas Dubois accusé d'ivresse et d'avoir menacé de tuer sa femme.

On l'enferma d'abord dans la cellule No 1 où le geôlier Libby le surprit, peu d'instants après son incarcération, en train de se pendre à une corde qu'il avait attachée à la grille du cachot.

Il le fit sortir et le conduisit à la cellule No 8 où il pouvait le surveiller de plus près.

Bientôt, il entendit un bruit étrange ça courant à cette cellule vit Dubois suspendu à ses bretelles en train de mettre fin de nouveau à ses jours.

Le geôlier fui enleva alors tout ce qu'il avait sur lui qui aurait pu servir à mettre à exécution son sinistre projet.

Lui ayant demandé pourquoi il voulait se tuer, Dubois répondit qu'il voulait voir ses enfants et qu'on ne voulait pas le lui permettre.

Il a comparu en cour, hier, et le juge l'a mis sous \$100 de caution pour garder la paix durant six mois, dans le cas d'ivresse, la sentence à être suspendue.

On dit que Dubois réside au Canada et il est probable qu'il y retournera sous peu.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les Carlistes se soulèvent de toutes parts en Espagne et un manifeste de Don Carlos est attendu maintenant à tout moment.

Un homme d'Etat espagnol dit que des spéculateurs ont acheté les obligations hispano-cubaines et qu'ils sont capables de persuader McKinley de payer une certaine partie de la dette.

Le général Wheeler est arrivé au camp Wikoff, Montauk Point, N. Y, pour y remplacer le général Young. Deux régiments de réguliers sont arrivés hier, et le 2e Massachusetts est attendu d'une heure à l'autre.

Dewey n'a pas encore pu rassembler les bouts épars du câble de Manille qu'il avait fait couper. Les affaires reprennent dans la capitale des Philippines. Des vaisseaux marchands quittent Hong-Kong chaque jour pour Manille.

Blanco, Castelamos et Léon, ainsi que l'amiral Manterola composeront la commission espagnole pour le traité de paix relatif à Cuba. Les généraux Macias et Ortega ainsi que l'amiral Vallarino agiront dans la même capacité pour Porto-Rico.

L'ex-représentant et ex-gouverneur McCrary, du Kentucky, est maintenant mentionné comme candidat au poste de commissaire de la paix; il a été un adversaire de l'annexion d'Hawaï; mais il serait maintenant en faveur de l'expansion de ce pays.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Assurance contre le feu. S'adresser à G. D. Kimball, Runels' Bldg, rues Merrimack et Bridge. jno

A LA

Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes: *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Passe-Temps, Le Canard, Le Clairon, Le Colléctionneur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Belisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 20 AOUT 1898. No 138

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront aux quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix au térieur 25c.

ROOSEVELT.

IL ACCEPTERAIT D'ETRE CANDIDAT GOUVERNEUR.

Les Républicains de New York s'Occupent de lui.

New York, 20 août—La première démarche relative à la nomination du colonel Théodore Roosevelt au poste de gouverneur de l'Etat de New York a eu lieu au City Club, jeudi soir. Ca été une assemblée spéciale, à laquelle ont assisté environ 25 hommes dont les deux tiers sont membres du club, le reste étant des indépendants.

Deux des personnes présentes sont des démocrates, mais ne font pas partie du club; leur présence était désirée pour s'assurer du sentiment des démocrates indépendants.

Plusieurs discours ont été prononcés, et le nom du colonel Roosevelt a été fort applaudi.

M. John Dewett Warner déclara que le but de la réunion était pour savoir dans quelle direction soufflait le vent au sujet des candidats au poste de gouverneur.

On peut dire, cependant, que ceux qui étaient présents déclarèrent être certains que le colonel Roosevelt accepterait la candidature.

On croit que l'ex-gouverneur Flower consentirait à porter la bannière démocratique, et qu'il court une chance d'obtenir la nomination à la convention de Syracuse tout autant que n'importe quel autre démocrate dont le nom a été mentionné.

Depeches Resumees.

Le Vésuve est encore en éruption.

On a lancé le vaisseau "Admiral Dewey" aux chatiers navals Cramps.

Le steamer Argus a perdu un ponton qu'il remorquait à destination de Santiago.

Il est peu probable que les flateurs de coton du Rhode Island réduisent la production.

Deux jeunes gens ont causé une sensation à Revery Beach en se baignant tout vêtus.

La grande fortune du défunt Jay Gould sera divisée parmi ses enfants en septembre.

Cent cinquante soldats malades du 1er régiment du Maine sont en route pour leur Etat, venant de Chickamauga.

Les prisonniers espagnols à Portsmouth, N. H., ont reçu \$20,000 de leur gouvernement en paiement pour leurs services.

L'amiral Dewey a remporté la première et la dernière des victoires de la guerre hispano-américaine, ce dont il peut se glorifier.

Stanley Hollister, l'athlète de l'université Harvard et un Rough Rider, est mort à la forteresse Monroe des blessures reçues à Cuba.

Le général Wolcott a envoyé le brigadier général Blood à Montauk Point pour voir aux besoins des soldats du Massachusetts qui s'en reviennent.

Mlle Emma Arnold, qui a embrassé le lieutenant Hobson, a refusé l'offre de s'exhiber dans une exposition à Wichita, Kansas, moyennant une somme assez rondelette.

L'observatoire de Washington annonce qu'il fera au beau temps clair dimanche dans la Nouvelle-Angleterre, avec des vents légers et une chaleur modérée. Lundi il fera beau, mais plus chaud.

Le combat de boxe Corbett-McCoy, qui devait avoir lieu à la 8e du mois, a été remis entre le 25 septembre et le 1er octobre, le premier de ces pugilistes, étant parti pour San Francisco où son père et sa mère sont morts si tragiquement.

Une grande assemblée démocratique s'est tenue à Portland, Maine, et l'Hon. L. V. McKinney, candidat au congrès en opposition à l'Hon. Tom Reed, a attaqué les autorités pour avoir laissé souffrir de la faim des soldats du Maine au camp de Chickamauga.

Il y a eu un combat entre les Espagnols et les insurgés dans l'île de Luçon, région sud, et 500 rebelles ont, paraît il, été massacrés. Les insurgés ont capturé un vaisseau allemand portant des troupes.

Le lieutenant-colonel Caffin et le capitaine Goodell, du 6e Massachusetts, sont revenus dans leurs pénates et ils corroborent les dires du colonel Woodward au sujet des tracasseries constantes que des officiers de l'armée régulière leur auraient fait subir.

REVUE NAVALE.

Grande Démonstration à New York.

Washington, 20 août—Les derniers ordres ont été adressés hier à l'amiral Sampson relativement à la grande revue navale qui a lieu aujourd'hui dans le port de New York.

D'après ces instructions, les vaisseaux de la flotte doivent aller mouiller à Tompkinsville, pour y attendre l'arrivée du maire Van Wyck et une délégation de citoyens, qui se rendront à bord du vaisseau amiral et présenteront une adresse à l'amiral Sampson et aux hommes qu'il commande.

Cette cérémonie a été fixée pour dix heures, samedi avant-midi.

Puis départ pour la North River, et en passant en face du mausolée de Grant, le salut national de vingt-et-un coups de canon sera tiré.

L'amiral Sampson viendra probablement à la capitale fédérale au commencement de la semaine prochaine ; mais aucun ordre n'a encore été donné à ce sujet.

Il est compris qu'il continuera à commander la flotte de l'Atlantique-Nord tout en agissant en qualité de membre de la commission militaire à La Havane.

Il est tout probable que les commissaires partiront ensemble à bord d'un vaisseau de guerre, le Dolphin, croit-on.

Dans ce cas, le Dolphin sera temporairement le vaisseau amiral.

Si, au contraire, les commissaires ne partent pas ensemble, les amiraux Sampson et Schley pourraient bien amener respectivement leur vaisseau amiral, l'un à La Havane, l'autre à Saint-Jean, Porto-Rico, pour y demeurer pendant les travaux de la commission.

Fermeture à Fall River.

Fall River, 20 août—Les manufacturiers de cotonnades ont avoué que le plan pour une réduction générale de la production n'a pas réussi.

Les fabriques agiront indépendamment les unes des autres. Déjà des affiches ont été placardées dans les fabriques Chace dont la paie hebdomadaire est de \$1800 annonçant une fermeture de deux semaines à partir d'aujourd'hui.

Tout indique que les filatures American Linen, Merchants, Shove, Weetamore, Wampanoag, Flint, Stafford, Richard Borden, Metacomet, Narragansett, Sagamore, Fall River, Mechanics et Bourne fermeront pour des périodes variées pendant les deux prochains mois.

MORT EN MER.

LE SERGENT WENDEN, CIE C, SUCCOMBE EN ROUTE.

Le Capitaine Mitten s'en Revient Malade.

Une dépêche de New York, arrivée la nuit dernière, annonce l'arrivée à Sandy Hook du navire hôpital Relief, venant de Porto-Rico avec un bon nombre de soldats blessés et malades.

Le Relief a quitté Ponce le 14 août et Mayaguese le lendemain. Il ramène 246 soldats malades ou blessés.

Quatre malades ont succombé à la fièvre typhoïde dans le port de Ponce et leurs cadavres ont été transportés à terre où ils ont été enterrés.

En route dix autres décès ont eu lieu et tous les morts ont été jetés à la mer, à l'exception du chirurgien-major Lawrence Smith, de Philadelphie.

Parmi les neuf autres victimes se trouve le sergent quartier-maître George C. Wenden, Cie C, 6e Mass.

Des 153 cas de fièvre typhoïde à bord du Relief, il y en a 13 parmi les soldats du 6e et quatre des malades sont mentionnés comme faisant partie de la Cie C, de Lowell. Ce sont les soldats Frank C. Douglas, George H. Connell et John Brookshire, Cie C et James A. Donahue, Cie G; ces deux derniers noms ne paraissent pas sur la liste officielle conservée à l'arsenal et on croit qu'il y a eu erreur quant à la lettre de la compagnie.

Le sergent Wenden, le premier à mourir depuis que nos trois compagnies locales sont parties pour la guerre, était bien connu ici et généralement estimé.

Il était âgé de 28 ans, célibataire, et demeurait avec ses parents, Gustaf et Julia Wenden, No 6 avenue Whidden.

A part ses père et mère, il laisse un frère et deux sœurs pour déplorer sa perte.

Il s'était enrôlé dans la Cie C, en 1888, sous le capitaine Pratt et il avait quitté cette compagnie l'année dernière pour faire partie du corps des ambulanciers dont il fut le premier sergent.

Quand la guerre a été déclarée voyant que ce corps ne serait pas envoyé au front, il accepta la charge de sergent quartier-maître dans la Cie C, et alla rejoindre le régiment à Charleston, d'où il partit pour Porto-Rico.

La dernière lettre que ses parents ont reçue de lui était datée du 2 août et il y disait qu'il n'était pas en très bonne santé.

Il a travaillé six ans à la Lowell Gas Company et, il y a quelques mois, il quitta cet emploi pour ouvrir un atelier photographique, chambre 52, édifice Hildreth, rue Merrimack.

Une dépêche de Newport News, Ve, en date d'hier, annonce que l'Ollivette est arrivée à Fort Monroe hier après-midi, ayant à bord 200 patients du 5e corps d'armée, y compris des officiers.

On nombre des officiers malades se trouvent le Capt Anthony D. Mitten et le lieutenant Peter O'Shea du 9e Mass.

Il y a aussi neuf soldats du même régiment, mais aucun des compagnies K et M.

L'Olivette doit arriver à New York aujourd'hui et il est probable que le capitaine Mitten sera à Lowell ces jours-ci.

L'ALLEMAGNE

Elle Devra s'Abaisser ou se Battre.

Washington, 20 août—Dans un récent interview, un haut fonctionnaire, parlant de la situation aux Philippines et complimentant Dewey de n'être non seulement un grand guerrier, mais un bon diplomate et un homme d'Etat, a dit en résumé ce qui suit:

"Le Président et son cabinet attendent des informations de Dewey. Ils ne savent pas jusqu'à quel point s'est avancé le commandant de notre escadre asiatique; mais ils sont prêts à l'appuyer dans tout ce qu'il a fait ou pourra faire.

"Et s'il a été insulté par les Allemands, au sujet de la fête d'Aguosti, le gouvernement de Washington est prêt à demander des explications et si c'est nécessaire, des excuses du bureau des affaires étrangères de Berlin."

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le colonel Logan prend du mieux. Des félicitations sur sa promotion lui arrivent de tous côtés.

Le président attend encore des nouvelles de Dewey pour savoir combien des Philippines appartiennent aux Etats-Unis.

On rapporte que l'armée cubaine dans l'est de Cuba est en train de se débander. Plusieurs anciens insurgés sont maintenant paisiblement à l'œuvre dans les manufactures de tabac.

Deux régiments espagnols se sont embarqués à destination de l'Espagne.

Le 2e Massachusetts est arrivé à Montauk Point avec plus de 100 malades. Huit sont morts en route et leurs cadavres ont été jetés à la mer.

Le rapport sanitaire du général Shafter est le suivant; Malades 1245, nouveaux cas, 91, ont repris le service, 136, le soldat J. D. Moriarty, Co. E, 9e, et le soldat Arthur Barham, Co. K, 2e Massachusetts au nombre des morts.

Putnam & Son

4272

Corps et Caleçons de qualité haute et moyenne pour Hommes à moins de la moitié de leur valeur réelle.

Tous les échantillons de manufacture d'un des meilleurs manufacturiers de Sous-vêtements de ce pays.

Toute la collection a été achetée à un percentage ridiculement bas de son coût et nous offrons l'achat entier en deux lots. Balbriggan, Etoffes blanches et de couleur, Jerseys et Fil de Lisle—comme suit :

Corps et Calecons pour Hommes

Qualités moyennes qui se vendaient régulièrement 25c et 38c, dans cette vente à un prix,

17 CENTS chacun.

Corps et Calecons pour Hommes

Hautes qualités qui se vendent régulièrement 50c, 75c et \$1.00, dans cette vente à un prix,

29 CENTS chacun.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

La Chute de Santiago

N'A PAS PRODUIT

Un Plus Grand Fracas que la Réduction Désastreuse

DE NOS PRIX

Que nous venons de faire et qui durera tout le mois d'Août. Nous avons besoin d'argent ainsi que de beaucoup de place pour les marchandises d'automne que nous achetons actuellement. Profitez des circonstances qui exigent de nous un aussi

Grand Sacrifice et vous recevrez deux fois la valeur de votre argent,

Magnifiques Habillements en Toile, Crash pour \$2.60.
Chapeaux de Paille de \$1.50 pour \$1.00.
Chapeaux de Paille de 25c pour 10c.
Souliers en Cuir Patent pour hommes, valant \$1.50 pour 75c
et une foule d'autres marchés encore plus extraordinaires que notre espace ne nous permet pas d'énumérer.

PARTHENAIS FRERES.

526 à 536 RUE MERRIMACK

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,

En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

Avez-vous vu le BICYCLE

Que nous vendons à

$18.50 ?

Cela vous paiera de venir.

Le Grand Magasin de RING

221-223 rue Dutton.

Tél. 649-3.

Ferme les mardis et jeudis soirs.

Pour Mariages,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 20 Août 1898.

Les Professions.

Nous avons prétendu dans des articles antérieurs que pour conserver notre idiome sur cette terre étrangère, il est d'absolue nécessité que nos classes supérieures, c'est-à-dire celles qui brillent par leur instruction, sachent bien le français.

A cela notre confrère de Fall River répond :

"Nos "classes supérieures" n'ont pas en besoin d'une éducation collégiale pour conserver la langue de leurs aïeux. En effet, jetons un regard autour de nous et voyons combien de nôtres savent à fond le français. Est-ce à dire, cependant, que tous ne tiennent pas à leur langue maternelle.

"Comme en toute autre chose, il y a des degrés dans la connaissance du français. On rencontre des Américains canadiens qui savent passablement la langue de Molière, d'autres n'en ont appris que les premiers rudiments. Mais les uns et les autres l'aiment également, et "L'Etoile" est incapable de prouver le contraire."

Il ne faut pas s'abuser au point de croire que tous les Franco-américains ont conservé de l'amour pour la langue de leurs ancêtres. Ouvrons un peu les yeux et voyons ce qui se passe. Sans parler des centres où les nôtres sont plus ou moins noyés dans les autres éléments, nous rencontrons dans les villes manufacturières où nous sommes concentrés beaucoup de familles d'origine canadienne qui s'obstinent à ne pas vouloir parler le français au foyer. A Lowell même, où nous avons des école paroissiales, une influence assez grande, vu le chiffre élevé de notre population, nous connaissons personnellement un assez bon nombre des nôtres qui tiennent à ne parler que la langue anglaise, entre eux et à la maison. Si on leur en fait le reproche, ils nous donnent pour excuse "qu'ils ont été élevés en ce pays" et que le français ne leur est pas assez connu.

Quant à nos hommes de profession, la plupart, sinon tous ont été élevés au Canada, et ils tiennent à leur langue. Mais il n'en sera probablement pas ainsi de leurs enfants, s'ils ne fréquentent que les écoles publiques dans lesquelles notre langue n'est pas suffisamment enseignée.

On ne peut aimer ce qu'on ne connait pas ou ce qu'on ne connait que très peu.

■ Au sujet de l'instruction à donner à nos enfants, voici les idées présentées par le confrère et qui résument sa thèse :

"Après avoir fréquenté nos écoles paroissiales et des collèges commerciaux où l'enseignement serait à peu près le même que dans les écoles du gouvernement ("Grammar and High Schools"), avec en plus un cours de français, cours de non enfants qui desireraient embrasser un profession quelconque ne feraient pas mieux de suivre les cours des grandes universités américaines que d'aller étudier dans les institutions canadiennes du même genre? Assurément.

"Il serait absurde, n'est-ce pas, de fréquenter les universités canadiennes en vue d'exercer plus tard la profession d'avocat aux Etats-Unis? Ne parlons donc pas du droit. Reste la médecine.

"Sur ce point encore, nous sommes en état de confondre le rédacteur de "L'Etoile."

"Et nous le ferons en invoquant le témoignage même des médecins canado-américains.

"Il serait presque trop les poser que quelques-uns de ces messieurs sont appelés à rendre témoignage devant les tribunaux civils. Or, sont-ils nombreux ceux d'entre eux qui peuvent s'exprimer en anglais aussi facilement et aussi correcte ment qu'ils le désireraient ? Ne se tirerait-ils pas mieux d'affaire s'ils avaient étudié en anglais les termes techniques de la physiologie et des autres branches de leur art ?

"Qu'est-ce qui les empêche pour la plupart de faire partie des sociétés médicales américaines ?

"Ce n'est certainement pas le manque de science, puisque leurs confrères, de langue anglaise rendent volontiers hommage à leurs capacités. Qu'est-ce donc, sinon leur connaissance imparfaite de l'anglais ?

"L'Etoile" dira peut-être que c'est là un détail insignifiant. Pas si insignifiant que cela, puisque de ce détail dépend souvent une nomination aux fonctions publiques de la plus haute importance.

"Dans chaque ville il y a des médecins nommés par le gouvernement municipal. Ce sont : les médecins de la ville, du district, le médecin légiste (medical examiner), etc. Et pour remplir ses fonctions avec honneur, le titulaire ne sait jamais trop bien l'anglais, ses rapports étant rédigés dans cette langue...et non pas en français."

N'ayant pas encore de collèges commerciaux sur le plan des maisons d'éducation du gouvernement donnant en sus un cours de français, il est inutile d'en parl r pour le présent. Disons une fois pour toutes que nous sommes fortement en faveur de faire instruire nos enfants aux Etats-Unis, pourvu toutefois que nous ayons des écoles franco-américaines satisfaisantes.

N'en possédant pas encore, nous nous trouvons dans cette alternative : soit d'envoyer nos fils au pays natal, soit de leur faire suivre les cours des écoles du gouvernement Comme la conservation de notre langue qui est liée à celle de notre foi prime tout, nous sommes pour la première de ces deux conduites opposées, sachant d'ailleurs qu'en, fant né aux Etats-Unis, y passant ses premières années, disons jusqu'à l'âge de dix ou douze ans, puis y revenant passer ses vacances, ne peut oublier l'anglais qui est une langue relativement facile, presque sans grammaire et dont les principes sont enseignés maintenant dans tous les collèges du Canada, si dans un certain nombre on n'apprend pas à la parler couramment, à cause du contact tout à fait frappe.

Maintenant, si quelques-uns de nos médecins ne s'expriment pas en anglais à leur gré devant les tribunaux ou s'ils ne peuvent aspirer aux fonctions publiques de leur ressort, parce que l'anglais ne leur est pas assez familier, cela ne nous concerne en rien, puisque ces praticiens, d'ailleurs capables, comme l'avoue notre confrère, ne sont pas nôtres ici.

Nous ne sommes pas pour aller faire une croisade dans les campagnes tout à fait françaises du Canada, pour que les parents, prévoyant que leurs enfants viendront s'établir un jour aux Etats-Unis, les envoient dans des collèges où l'anglais s'apprend facilement, parce que c'est la langue d'un grand nombre des élèves, comme il s'en trouve dans notre pays natal.

Occupons-nous de la nouvelle génération franco-américaine qui grandit, et qui mérite assurément tout l'intérêt que nous pouvons lui porter.

Si nos enfants qui se destinent aux carrières libérales et qui seront appelés plus tard à composer notre "classe supérieure" n'apprennent pas la langue maternelle assez bien pour en connaître toutes les beautés et pour pouvoir se délecter à la lecture de ses immobrables chefs-d'œuvre, il est absolument certain qu'ils se fonderont dans les races de langue anglaise du pays qui ont l'ascendant du nombre et de la fortune.

Et il n'y aura plus que les nouveaux arrivés du Canada qui parleront encore français, pour suivre bientôt, avec leurs enfants l'exemple parti d'en haut, et notre race aura, hélas ! vécu en ce pays.

Nous croyons sincèrement avoir raison; si nous avons tort, qu'on nous le démontre ,en nous donnant des exemples de compatriotes nés et élevés aux Etats-Unis, ayant puisé leur instruction dans les écoles publiques et qui savent le français d'une manière passable, surtout qui aiment à le parler.

Nous avouons n'en pas avoir encore rencontré un—un seul !

Coups de Crayon.

On a calculé qu'il se construit dix mille maisons par année dans la capitale d'Angleterre.

A Londres, il y a une moyenne de 480 naissances et de 288 décès par jour ; soit une naissance toutes les trois minutes et un décès par cinq minutes.

Dans les prisons de Santiago, les Américains ont trouvé plusieurs personnes des deux sexes qui y étaient détenues depuis nombre d'années sans avoir jamais subies de procès.

La peine de mort est défendue dans quatre Etats de l'Union : Maine, Rhode Island, Michigan et Wisconsin.

Il n'y a pas plus de meurtres dans ces Etats que dans les autres où le système ancien est encore en vigueur.

On constate, chaque année, en Angleterre la conversion de plusieurs protestants notables à la foi catholique.

Quatre des juges les plus éminents de l'Angleterre sont des catholiques : le juge en chef Lord Russell, sir John Day, Sir Henry Hawkins et sir James Mathews.

Madame Samuel Dubois

Apres des annees de souffrances est completement guerie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les plus glorieux succes et les guerisons les plus surprenantes sont obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

MADAME SAMUEL DUBOIS

De toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmentent. Nous avons des milliers de certificats qui nous sont envoyés par des femmes guéries, ce qui prouve que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent. Nous avons des certificats de jeunes filles, qui a peine entrées dans la vie se voyaient dépérir, et qui ont pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui se sont guéries. Nous avons des certificats de jeunes épouses, qui pendant des années, ont souffert du beau mal et des maladies particulières aux femmes, après que les médecins n'avaient pu les guérir, elles ont pris des Pilules Rouges du Dr. Coderre, et elles sont aujourd'hui, heureuses, fortes et bien. Nous avons des certificats de femmes âgées de 60 à 70 ans ; ces femmes étaient faibles, nerveuses, ne pouvaient dormir, souffrant des maladies, suites ou reliquats du changement d'âge. Aujourd'hui ces femmes ont aussi pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et se sont senties devenir fortes et bien, comme autrefois.

Nous publions aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mde. Samuel Dubois, qui dit :— "J'étais bien faible " et souffrante lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai souffert du beau mal, leucorrhée, douleurs dans le dos, et dans les côtés, douleurs dans le côté droit, j'étais toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents évanouissements, j'étais très nerveuse, palpitations de cœur, toujours les mains et les pieds froids. Il y a un an j'ai eu les fièvres typhoïdes et la diphtérie ; je me fis soigner par les deux meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre ; j'ai écrit au médecin spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna " un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, et prenant " les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; aujourd'hui je " suis grasse et parfaitement bien. Ce témoignage est " donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont " les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont " guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontiers, " de publier mon témoignage et je vous envoie mon " portrait. Mde SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont."

Le certificat de Mde. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent quelles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mde. Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a suivi ses avis et qui c'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. Si, avec cet, pour cause de déménagement, vous ne recevez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies de femmes, seulement ; c'est pourquoi elles guérissent le beau mal, la leucorrhée, douleurs menstrielles, tiraillements dans les hanches, douleurs dans le bas ventre, constipation, mal dans le côté, mal de reins, mal entre les épaules, palpitations de cœur suites d'affaiblissements, bréhements d'estomac, mauvaise digestion, étourdissements, nervosité et toutes les maladies du changement d'âge, boutonnement du sang, froideur des pieds et des mains, enflements des jointures. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre aident beaucoup à la formation des jeunes filles. Les Pilules Rouges sont prises avec grand succès avant et après la naissance d'un bebé ; elles font toujours disparaître cette couleur livide, cercles noirs autour des yeux ; elles font du sang rouge, riche et pur, rendant les joues pâles, roses.

Si vous souffrez depuis longtemps, nous vous engageons à consulter notre médecin spécialiste, vous pouvez le le consulter **absolument pour rien.** Par lettre ; écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien. Aussitôt votre lettre reçue notre médecin spécialiste examinera votre maladie, vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Notre médecin a acquis tres bien les maladies particulières aux femmes, ils ne tiennent que ces maladies, par conséquent il a le temps pour bien étudier toutes ces maladies et les connaître. C'est une chance unique que nous vous offrons de consulter notre médecin spécialiste, **absolument pour rien.** Adressez vos lettres :

Department Medical Boite 2306. Montreal.

Defiez vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, souvent, ce n'est, la boite, ces pilules rouges sont des imitations de Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché ces imitations faites à bon marché contiennent des drogues impures, bien souvent elles contiennent du l'arsenic ainsi que de la morphine. Défiez-vous si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c, en estampilles canadiennes américains, pour une boite, ou $2.50, par lettre enregistrée ou mandat-poste, pour six boites ; nous vous les enverrons le jour même, par la malle. Nous les enverrons partout au Canada et aux Etats-Unis ; pas de douane à payer. Faites enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez :

Cie. Chimique Franco-Americaine. Boite 2306 Montreal.

THE BLOOD BEFORE USING MALTOX

MALTOX

THE BLOOD AFTER USING MALTOX

Fait de Malt, Bœuf et autres aliments renforcissants.

"Ce fut la vie embouteillée pour moi," est ce qu'un patient a écrit du Maltox. **Usez-vous votre** energie et votre force plus vite que le sang et les nerfs puissent fournir ? Chaque fois que vous pensez, chaque fois que vous remuez, vous usez juste tant de force des nerfs ou des muscles. Si votre sang est appauvri, il ne saurait remplacer ce qui est use par les troubles de la vie quotidienne et vous devenez de plus en plus faible. Pour cette condition il n'y a absolument rien qui ait autant de valeur que Maltox ; il contient justement le materiel pour rendre au sang et aux nerfs, et par eux a tout le corps.

En vente par tous les droguistes, 25c et 50c la bouteille.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS

—Le trésorier municipal, W. S. Barton, a vendu 38 propriétés à l'enchère, à son bureau, à l'hôtel de ville, pour payer des taxes qui ne l'avaient pas été depuis quelques années.

Parmi les propriétés vendues on compte celle de Marie Lavoie, rue Southgate, vendue à C. S. Forbes pour $905 et celle de Lydia Picard, avenue Grand View, vendue à Patrick Shaea pour $105.

NORTH BROOKFIELD, MASS.

—Ernest Mineau et Mlle Alma Benoit ont été unis dans les liens du mariage par le Révd James Tuite. Une centaine de personnes assistaient au mariage.

Garçon d'honneur, M. Veli Lapierre, fille d'honneur, Mlle Lodia Benoit, sœur de la mariée.

BARRE, MASS.

—Une grange appartenant à Donald Bacon a été incendiée par la foudre l'autre après-midi à Barre Center et a détruite de fond en comble.

Cinq chevaux, des vaches et des porcs ont été sauvés. La grange était remplie de foin ; les pertes s'élèvent à $4000 et couvertes en partie par les assurances.

Un nommé Wheeler s'était réfugié dans cette grange pour fuir l'orage; il quitta son cheval un instant pour voir si l'orage cessait et le cheval fut tué par la foudre juste à ce moment. Cet orage est le plus terrible que nous ayons eu cette saison.

PUTNAM, CONN.

—La société St Jean-Baptiste a nommé MM. L. A. Boudrault et Edouard Desrosiers pour la représenter à la convention de l'Etat du Connecticut, à Jewett City.

A l'assemblée des paroissiens qui eut lieu le 7 courant, MM. Louis Cloutier, François Montville et Joseph Gagné se furent nommés délégués de la dite convention.

—Dimanche dernier, à 3 heures p. m. avaient lieu les funérailles de M. Michel Lacroix, décédé chez son fils Achille Lacroix, demeurant sur la rue Church.

Les porteurs étaient ses cinq fils : Georges, Albert, Napoléon, Achille, et Alphonse et Honoré Jodoin.

JEWETT CITY, CONN

—On est à faire de grands préparatifs pour la prochaine convention, devant avoir lieu ici, les 31 août et 1er septembre.

Tout promet un succès sans précédent.

WOONSOCKET, R. I.

Ces jours derniers, une dame Plante, de la rue Church à Pascoag, donnait le jour à quatre enfants, qui sont encore tous vivants. Mme Plante n'avait pas eu d'enfants auparavant, mais elle est plus satisfaite de ceux qui viennent de lui arriver.

La famille Plante est très pauvre et les voisins s'efforcent d'aider à Mme Plante. Les quatre jumeaux ont été baptisés.

—M. Henri Picard, de Pawnun, Conn., venait de Manville à Woonsocket en voiture mercredi après-midi, quand l'une des guides se cassa.

Il ne put maîtriser son cheval, la voiture versa et M. Picard fut lancé sur le sol avec violence. Il reçut plusieurs contusions et il se disloqua le pouce gauche. Le Dr L. B. Bissonnette prit soin du blessé.

CURE ALL YOUR PAINS WITH

Pain-Killer.

A Medicine Chest in itself. Simple, Safe and Quick Cure for CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.

25 and 50 cent Bottles.

BEWARE OF IMITATIONS. BUY ONLY THE GENUINE. PERRY DAVIS'

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Docteur Docteurs de Reines, Maladies de Voie, Douleurs Dans le Dos, Douleurs Fatigantes Etc.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

Samuel Renaud, Cléophas Héroux

RENAUD & HEROUX,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres,

RUE ARCH.

Ces messieurs ont les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ces messieurs.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. Ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

203 RUE HALL.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est ouvert au

3 Edifice Hildreth

Septembre 100 à vendre par deux le nouveau pays de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des meilleures de la ville, et les prix sont les plus modérés. Ne manquez pas de venir aux "Terrains Emery." Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nous avons aussi des maisons à vendre, en achat de bois, sur chaque fait, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, eau, égouts, trottoirs, écoles, &c. Les prix sont très modérés. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agents,
3 Edifice Hildreth.

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE,

201 rue Middlesex,

Edifice Elliot. 1er Etage.

Maladies Chroniques Une Spécialité.

Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.

Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir. Les Dimanches, par engagement seulement.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nous nous Rions de la Competition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fouet, 8 à 10 ½, 69c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 99 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 49 cts.
Chaussures congrès en lacing en cuir noir, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.39.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
652 RUE MERRIMACK.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

ANDREWS OPERA CO.

Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.

Commençant lundi, le 15 août, l'Opéra de Offenbach

Giroflé - Girofla

Sera chanté tous les jours.

Deuxième grande exhibition de

Feux d'Artifice Sur l'Eau

Samedi Soir à 7.45 heures.

PASSAGE **5** CENTS.

GLEN FOREST

LAWRENCE.

Une Semaine Commencant LUNDI, LE 15 AOUT.

THE COLUMBIA VAUDEVILLE CO.

Presentant un Programme de

Specialites Amusantes ET Raffinees.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ Lady Aie y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, com m

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients :

Alderic Poissant et

J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOS ÂUTRES !!

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils a Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournases.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 96-98, **RUE SUFFOLK.**

Il est aussi une spécialité de la « Bière Blanche de Jesus » en bouteilles pour malades. Liqueurs, Assortiment complet de Vins et Liqueurs.

JOHN DONOHOE, Prop.

Feuilleton de L'Etoile. No 248

LA DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

III

SOLDATS ET BANDITS.

Non, non, continua-t-elle avec une sorte de fureur, vous ne m'arracherez pas mon enfant, je le défendrai jusqu'à la dernière goutte de mon sang ; avant de vous emparer de lui vous m'aurez tuée, vous m'aurez tuée!

André qui pleurait, répétait sans cesse,

—Maman, maman!

Il avait ses deux petits bras attachés au cou de sa mère qu'un des bandits n'avait pu lui faire lâcher prise.

Mais Mme Clavière épuisée, sentant que ses forces allaient l'abandonner; ses bras fatigués, alourdis, auraient laissé tomber l'enfant s'il n'avait pas été suspendu à soncou.

A ce moment l'homme le moins fort de la bande aurait pu le lui enlever sans efforts.

Heureusement, il y eut un instant de trêve pendant lequel les Cravates Rouges se regardèrent, étonnés de la vigoureuse résistance de ces chétives religieuses.

Un renfort arriva à celles-ci ; c'était Charlotte Pinguette qui voyant son amie chanceler et devinant sa fatigue, lui prit André des bras.

Les hommes attendaient du capitaine un nouvel ordre, lequel, peut-être, allai être le signal d'un horrible massacre.

Mais le capitaine, la terreur peinte sur le visage, frissonnant, reculait, croyant voir se dresser devant lui un fantôme sorti de dessous terre.

C'était Henri de Bierle, affreusement maigre, d'une pâleur d'ivoire et vêtu d'un complet de molleton blanc, qui venait d'apparaître dans le préau, s'appuyant sur une canne et marchant avec lenteur, comme un convalescent.

L'ancien serrurier, le capitaine des Cravates Rouges, le bandit était suspertitieux; il croyait à ces sombres histoires de revenants, d'apparitions sinistres que l'on raconte encore dans les villages, le soir, à la veillée.

Il croyait voir de Bierle dans son suaire.

Pourquoi cet homme qu'il avait assassiné venait-il de sortir de sa tombe ?

L'épouvante l'avait complètement halluciné ; à ses yeux, le jeune homme prenait la taille d'un formidable géant, ayant à la place des yeux, deux trous rouges qui lançaient des flammes pareilles à celles d'un incendie.

Il poussa un cri et porta ses mains sur ses yeux, comme s'il était voulu se soustraire à la terrifiante vision.

Il n'avait pas reconnu une femme qui était entrée dans le préau en même temps que M. de Bierle ; peut être même il ne l'avait pas aperçue.

C'était la Chiffonne.

Elle avait entendu ces paroles de la Dame en noir.

"Avant de vous emparer de lui, vous m'aurez tuée!"

Elle avait reconnu son mari et tout compris.

Les bandits attendaient, stupéfaits et inquiets, l'ordant plus inquiets qu'ils entendaient au dehors le crépitement d'une vive fusillade.

La Chiffonne passa derrière eux, lui enleva sa baionnette et, rapide comme l'éclair, bondit sur Gaillot.

—Joseph, cria-t-elle, souviens-toi de mes paroles.

La Chiffonne ! balbutia le bandit affolé.

Il ne put en dire davantage.

La Chiffonne lui plongea la baionnette dans la poitrine.

Il poussa un grand cri sourd et tomba sur le dos, raide, les bras en croix.

Il y eut dans sa gorge comme un gargouillement, suivi d'un long râle, puis plus rien.

Deux coups de feu retentirent; les balles sifflèrent aux oreilles de la Chiffonne; mais un autre bandit, accourn au secours de son chef, assénna sur la tête de la vengeresse un coup de la crosse de son fusil qui l'étendit sur le sol à côté de l'eau de verre.

A ce moment, une quarantaine de soldats, portant l'uniforme des chasseurs à pied, envahirent le préau en l'officier qui les commandait cria d'une voix puissante :

—Rendez-vous ! bas les armes !

Les Cravates Rouges tentèrent de se retrancher derrière les religieuses ; mais un cordon de chasseurs les repoussa à l'extrémité du préau, pendant que trente fusils les tenaient en joue.

—Rendez-vous ! ordonna de nouveau l'officier ou je vous fais passer par les armes.

De véritables soldats de la fédération se seraient peut-être fait tuer plutôt que de se rendre ; mais les misérables sont toujours lâches ; les bandits jetèrent leurs armes et se laissèrent emmener par les chasseurs.

A l'exception de deux hommes qui venaient de se faire tuer devant la Maison maternelle, toute la bande des Cravates Rouges était prisonnière.

L'officier de chasseurs, son képi à la main, marcha vers la Dame en noir et les religieuses qui venaient à lui pour remercier leur libérateur.

Tout à coup Mme Clavière laissa échapper une exclamation de surprise et de joie, puis s'écria, en se jetant au cou de l'officier :

—Ah ! Philippe, Philippe, mon ami !

—M. Beaugrand, exclama la mère Agathe.

—Ainsi, mon ami, disait Marie, vous avez quitté Saigon et je l'ignorais !

—A la première nouvelle de nos désastres, je suis revenu en France et depuis, je suis soldat.

J'étais à Coulmiers, je me suis battu à Orléans, à Patay, à Beaugency, à Saint-Laurent-des-Eaux, au Mans ; maintenant, c'est plus douloureux, contre des républicains égarés je combats pour le salut de la République.

Mais je vous quitte, madame Clavière, le devoir m'appelle, ma place est la tête de nos vaillants chasseurs.

—Philippe, je vous reverrai ?

—Je l'espère, aussitôt que la Commune n'existera plus.

Alors je ne serai plus soldat, j'aurai rendu mon épée au gouvernement qui a bien voulu me la confier.

—Voici André, mon ami ; ne l'oubliez pas.

—André ! Ah ! cher enfant ! cher enfant !

Philippe prit le garçonnet dans ses bras, le contempla un instant, l'embrassa sur les deux joues et le remit à terre en disant à la bonne mère :

—Il vous ressemble, il sera généreux et bon comme vous. Au revoir, Marie, au revoir Bonne mère Agathe, et vous aussi, mes sœurs, prier pour les morts et les pauvres dans les deux camps !

Sur ces mots, Philippe Beaugrand retourna prendre sa place à la tête de ses vaillants chasseurs et la petite troupe se retira.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

RETOUR

—M. Joseph Dufort, de Boston, est passé par Montréal de retour du Klondyke.

Il n'en est pas à son premier voyage et a fait autrefois quelques milliers de piastres là bas, mais il dit qu'il y a maintenant beaucoup trop de monde.

ACCIDENT

—M. l'abbé Alphonse Bourgeois, de St Hubert, a failli être tué avec son cocher par un char de la rue Amherst, entre les rues Ontario et Demontigny.

Comme il passait à cet endroit, sa voiture est venue en collision avec le char et a été brisée en éclats. Les deux occupants ne sont que très légèrement blessés. C'est par une espèce de miracle qu'ils en sont échappé à la mort dans cette circonstance.

NAPANEE

VOL

—Le magistrat Daly a condamné les quatre accusés à subir leur procès au cour d'assises cet automne. Des cautions seront acceptées pour l'un.

NICOLET

PROFESSIONS

—La semaine dernière avait lieu au couvent de l'Assomption, plusieurs professions religieuses. La cérémonie était présidée par Mgr Gravel.

Plusieurs membres du clergé étaient présents.

MALBAIE

ACCUSATION

—Une accusation très grave pèse aujourd'hui sur la tête de deux citoyens respectables, de St Irénée, Elzéar Gauthier, cultivateur de ce dernier endroit, a fait arrêter Edmond et Taddée Gauthier, ses cousins, sous l'accusation de tentative de meurtre.

La plainte a été faite au bureau de l'avocat de la Couronne, M. Perrault. Les deux accusés ont confié leurs intérêts à M. Hector Verret, avocat.

SOREL

NOTES

—La famille de M. J. C. Labelle voyage de ce temps-ci en Italie. Elle sera de retour au pays au commencement d'octobre, après trois mois d'absence.

—Les messieurs Pontbriand ont commencé à faire des réparations à l'ancienne manufacture de chaussures qu'ils ont achetée de la corporation, afin d'y installer une fonderie.

NEW CARLISLE

EN VOYAGE

—Les hons. MM. Marchand et Parent sont venus nous rendre visite.

Ils ont visité New Carlisle et Paspébiac en compagnie des principaux citoyens de l'endroit. MM. George Sanguay et Allarie étaient avec les ministres.

Pendant la nuit ceux-ci sont partis pour Anticosti à bord du steamer Savoy. M. Menier les reçevra là-bas.

JOLIETTE

—La foudre est tombée sur la grange de M. E. Dumont, de St Jean de Matha, et l'a réduite en cendres.

TRISTE HISTOIRE

—Une triste histoire nous a été racontée par un citoyen de la paroisse de St Côme.

Il y a quelque temps, M. Jean-Baptiste Jean-Venne, cultivateur important de la localité, voulant faire réparer sa résidence, confia l'entreprise à M. Hormisdas Pelletier.

Celui-ci était occupé à son devoir, à accomplir sa tâche, lorsqu'il aperçut, accroché au mur, un vieux fusil de chasse, sorte de reliques du temps passé, ainsi qu'il s'en rencontre encore quelques-uns dans nos campagnes.

M. Pelletier voulant connaître comment fonctionnait cette arme, demanda à Mde Venne des munitions, chargea l'arme et fit partir le coup en visant un piquet placé au sommet d'une côte.

Malheureusement, il ne vit pas qu'une personne se trouvait justement à passer là au moment où il faisait feu.

Cette personne était le frère de M. J. B. Jean-Venne, M. Napoléon Jean-Venne.

Celui-ci fut criblé de plombs et tomba sur le sol privé de connaissance.

On se porta aussitôt au secours et le médecin fut mandé en toute hâte.

Il fut constaté que la victime de l'accident avait été frappé de 52 grains de plomb.

Le médecin en retira plusieurs et l'on espère que l'on n'aura pas à regretter une issue fatale, quoique M. Jean-Venne soit encore extrêmement faible.

MARET EST MORT. C'est-à-dire l'officier espagnol de ce nom, cet notre Maret, l'unique Maret en ville, est toujours bien vivant et disposé à faire des sacrifices, à son magasin coin des rues Cheever et Coolidge, pour conserver sa clientèle canadienne. Nettoyage, pressage, teinturage faits aux plus bas prix.

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 27a

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. B. Kimball, Edifice Hamlin, coin des rues Bridge et Merrimack. jno

A LOUER—Un cottage, avec magnifique terrain contenant de beaux arbres fruitiers, sur la Lilley Ave, à deux minutes de marche des chars électriques. S'adresser à M. J. W. Goulet, 475 rue Moody, ou sur les lieux mêmes, 81 Lilley Ave. jno

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Il a souffert 16 ans

C'est quelque peu extraordinaire pour un homme de souffrir d'un mal durant seize ans, et de vivre—après un certain temps la maladie épuise même la constitution la plus vigoureuse. Cependant, c'est justement ceci que M. Joseph Gauthier, un citoyen bien connu de Fitchburg, Mass., a passé à travers—comment il l'a fait, il dit ne pouvoir comprendre.

Il est plusieurs différents médecins, mais nul ne put le soulager de cette terrible maladie des intestins et d'une douleur intense dans le bas du dos au dessus des reins. Parfois il fut obligé d'abandonner le travail —Il ne pouvait manger—eut des gros maux de tête—ne pouvait dormir—et puis il lut et arrivé de lire dans un journal un article d'un médecin en vue qui reconnaissait les effets merveilleux des Pilules du docteur Jacques pour les Rognons.

Il en fit demander une boîte de cinquante, et nous écrit en date du 13 juin :—

"Je remercie le jour où j'ai attiré mon attention sur vos pilules. "J'ai commencé un nouveau traitement pendant deux jours après avoir commencé à prendre vos pilules. "J'ai constaté que je commencais dans mon état de jour en jour, et maintenant je me considère en santé parfaite. La douleur dans mon dos est disparue—je dors comme à l'origine. Je mange et dors bien depuis un an. Je recommande ces pilules à ceux souffrant de reins, et je commencerai moi-même, si je n'ai pas de nouvelle vie."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons l'ont gueri

50 pilules dans une boite—50 cents chez les pharmaciens. Ou, par la poste, franco, sur reception du prix, n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses

A PEINE UN QUORUM.

LES CONSEILLERS REJETTENT L'ORDRE DERBY.

Ils veulent un bon pavage rue Aiken

Les conseillers ont eu leur assemblée spéciale, hier soir, mais 16 membres du conseil seulement étaient présents et comme il faut un vote des deux tiers—18—pour adopter la résolution en faveur de l'emprunt de $40,000 pour les égouts, cette question d'importance majeure se trouve de nouveau retardée.

La résolution à été adoptée mardi par le bureau des échevins, mais il faut qu'elle reçoive l'approbation des deux tiers du conseil et la signature du maire avant d'avoir aucune force légale.

Il semble presque certain qu'elle sera ratifiée par le conseil, mais elle pourrait bien être ensuite retardée encore une fois, car le maire a donné à entendre qu'il y apposerait son veto.

Il faudra donc une nouvelle assemblée spéciale des deux branches de notre administration municipale pour défaire le veto du maire.

Le messager de la cité a reçu instruction de rallier tous les conseillers actuellement en ville pour lundi prochain, date à laquelle le conseil s'est ajourné; s'il peut réunir les dix-huit membres nécessaires pour voter cette résolution, on croit qu'elle passera d'emblée.

Par un vote de 11 à 5, les conseillers ont adopté la résolution appropriant $11,000 pour le pavage de la rue Westford en asphaltina.

L'assemblée a été appelée à l'ordre à 8.45 heures par le président Garvey et le conseiller Markland dut agir comme greffier temporaire.

On donna communication d'un avis de l'auditeur de la cité attirant l'attention à la condition épaisse des finances dans le département des cotiseurs. L'auditeur y déclare qu'il ne reste guère plus de $300 pour permettre aux cotiseurs de finir leur année. Référé au comité des finances.

La première question soulevée a été celle du pavage de la rue Aiken, le greffier lisant l'ordre conjoint de l'échevin Derby qui pourvoit à la demande de soumissions pour faire paver la rue Aiken, de la rue Cheever au pont, en béton de la même qualité employée par la compagnie des tramways sur la rue Gorham.

Le conseiller McCluskey se déclara opposé à cet ordre, vu que le maire, le surintendant de la voirie, et l'ingénieur de la cité sont déjà à faire les arrangements nécessaires pour paver la rue en asphaltina d'après un vote passé par les deux chambres du conseil municipal. Il cite le cas de la rue Pawtucket qui coûte $650 par année à la ville en reparations seulement, pour faire ressortir la qualité inférieure du béton.

Le conseiller Wiggin dit que le l'ordre n'implique pas l'acceptation d'aucune soumission, mais ne fait qu'en demander et que le conseil pourra plus tard user de son jugement en comparant les deux genres de pavage. Il prétend que le pavage en béton qu'on est à poser sur la rue Gorham est aussi bon que l'asphaltina.

Le conseiller Howe considère que la cité de Lowell devrait avoir soin de ses rues et non la compagnie de tramway. Il prétend que les échevins ont été mêlés par le trop grand nombre d'avocats qu'ils ont admis à leur séance récente et il termine en disant qu'il croit que c'est le devoir des conseillers de s'en tenir à leur action antérieure et ne pas changer d'idées comme les échevins.

Le conseiller Rosca dit : "Nous avons voté une fois sur cette question, mais ce conseil est aussi changeant que la température de la Nouvelle-Angleterre. Je ne voterai pas autrement que je l'ai fait déjà."

Finalement on demande le vote et, par 15 à 1, les conseillers rejettent l'ordre de l'échevin Derby.

En Route pour Porto-Rico.

Le lieutenant Thomas Talbot, de North Billerica, a quitté Newport News, hier, pour Porto-Rico.

Vers la fin du mois que le lieutenant essaie de rejoindre le 6e Mass., auquel il a été adjoint en qualité de sous-lieutenant de la Cie Cie L.

Il s'est d'abord rendu jusqu'à Santiago-de-Cuba, mais il n'a pu obtenir la permission d'y débarquer. Il est finalement revenu à Washington où il a reçu de nouvelles instructions.

EPOUSE INFIDELE REPENTANTE

Son Mari la Retrouve a Lowell.

Un nommé Oshan Marchesie, commerçant de fruits, de Lawrence, a retrouvé en cette ville, hier, son épouse qui l'avait déserté il y a une semaine emportant avec elle $80 de son argent.

Marchesie qui tient un petit magasin coin des rues Hampshire et Common, à Lawrence, a marié il y a près de deux mois une jolie brunette du nom harmonieux de Marie Jelelian.

Tout alla bien pendant six semaines quand, Oshan, qui travaille la nuit à la manufacture, fut surpris de voir sa femme absente à son retour le matin.

Il avertit les voisins, prévint la police, mais on ne lui rendit pas sa chère moitié.

Il a su depuis qu'elle s'était payé le luxe d'une promenade à la mer où grâce aux $80 qu'elle avait eu la précaution de prendre à son départ, elle jouissait des délices de Salisbury Beach.

Les cavaliers ne lui manquaient pas non plus, car elle savait dépenser royalement et elle était aimable pour tous ceux qui lui faisaient la cour.

Quand son argent eut été dépensé, elle n'osa pas retourner au domicile conjugal et vint ici travailler à la manufacture.

C'est ici que son mari l'a retrouvée hier et comme elle était repentante, il l'a ramenée au toit conjugal, heureux de ce que les vacances de Marie n'aient pas duré plus longtemps.

Vente d'Ecoulement

D'ici au 1er septembre, je vendrai de beaux chapeaux, tout garnis, à 98cts en montant, tous mes prix ont été réduits, venez voir et épargnez de l'argent. Chapeaux sailors pour 49c.

Mme MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Embaumeur Diplome.

M. Napoléon Bilodeau, gradué du Mass. College of Embalming le 30 juin 1898, est rentré au service de M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, aujourd'hui.

C'est le seul embaumeur canadien qui est gradué d'aucun collège et M. Archambault doit se considérer chanceux de l'avoir à son service.

Il se charge en lui tout ouvrage d'embaumage par la nouvelle méthode au même prix d'autrefois et garantit son ouvrage.

Nous félicitons M. Archambault de son esprit d'entreprise et nous lui souhaitons un succès bien mérité par les efforts qu'il fait pour satisfaire sa clientèle. jno

Collèges-Couvents.

L'ouverture des classes dans les diverses maisons d'éducation du Canada aura lieu bientôt. Pour les billets de vos enfants allez voir M. C. Roussin, 8 rue Cabot, et vous aurez toutes les informations voulues. Vous y trouverez aussi des billets pour les différentes parties du Canada, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Pour le Yukon et le Klondike il n'y a pas de meilleure route que le Pacifique Canadien dont M. Roussin est le seul agent à Lowell. Billets en vente pour la France et toutes les parties de l'Europe.

N'oubliez pas l'adresse : No 8 rue Cabot. 24a

Réservez votre opinion jusqu'à ce que vous ayez vu les valeurs spéciales en chaussures pour hommes et pour femmes annoncées aujourd'hui par J. L. Chalifoux.

A LOUER—Un cottage de 7 chambres en très bon ordre. Aussi grange, poulailler et remise, à 10 minutes de marche des chars électriques ; 20,000 pieds de terrain sont adjoints, contenant plusieurs arbres fruitiers, blé d'Inde, tomates, concombres, etc. Celui qui aimera la place pourra l'acheter ou la louer pour plusieurs années. Raison : le propriétaire travaillant à Cambridge, s'en va avec sa famille. S'adresser au bureau de l'Etoile. 20a

ON DEMANDE — Une dame d'un certain âge, bien recommandée, pour prendre soin d'un garçon de cinq ans et faire le ménage dans une petite famille. S'adresser au No 141 rue Dutton, chambre No 8. 20a

ON DEMANDE—Un homme assez âgé, de bonne conduite, pour travaux faciles à la campagne. S'adresser au bureau de l'Etoile. 20a

ON DEMANDE—Une cuisilière au No 146 rue Merrimack. 24a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière parlant les deux langues, pour maison de pension aux Nos 27 et 29 rue Bridge. 20a

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les chapeaux. S'adresser chez Mme D. A. Lambert coin des rues Moody et Cabot.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à M. Jacques Boisvert 363 rue Hildreth. 20a

LES TROUBLES DU SIXIEME

CE QUE LES SOLDATS PENSENT DES OFFICIERS DEMIS

Opinions de cinq volontaires de Lowell.

D'après les déclarations faites par le Colonel Woodward, on serait porté à croire que sa résignation a été le résultat de ses efforts extraordinaires pour donner aux hommes sous ses ordres le plus de confort possible et les protéger contre les mauvais traitements de ses supérieurs. Sous de telles circonstances, il semblerait que les soldats dussent regretter son départ ainsi que celui des autres officiers qui ont aussi cru devoir donner leur démission, apprremment pour les mêmes raisons. Cependant, tel n'est pas le cas, s'il faut en juger par les extraits de lettres que nous reproduisons ci-dessous. Toutes ces lettres ont été écrites par des volontaires de Lowell à leurs parents ou amis de cette ville et il n'y a aucune raison de croire que chacun d'eux n'a pas dit sincèrement sa façon de penser.

Le soldat Driscoll, de la Cie G, écrit :

"Je suppose que vous devez avoir appris par ce temps-ci que nos officiers ont été renvoyés chez eux.

"Le seul d'entre eux dont la démission nous cause du chagrin est le lieutenant-colonel, qui est un bon homme, mais les autres méritaient d'être renvoyés, car ils ne valent rien."

Le caporal Hayes, Cie G, écrit, parlant de la bataille de Guanica quand cette compagnie a poursuivi les Espagnols :

"Quand nous fûmes revenus à notre régiment, ils commençaient à se mettre en ordre, car ils s'étaient éparpillés. Vous auriez dû être là et voir quelques-uns des officiers de notre régiment. Ils étaient cachés derrière une maison et semblaient épouvrés à en mourir.

"Nous avons eu une affreuse histoire ici, hier soir. Le colonel Woodward, le lieutenant-colonel Chaffin et le major Taylor ont insulté Butler Ames et ils en sont presque venus aux coups. Tous les trois ont été démis de leurs commandements et il doit y avoir une enquête. Les capitaines Barrett et Goodale ont été déchargés parce qu'ils n'étaient pas capables de commander leurs compagnies et on dit que tout l'état-major doit résigner. Ils ne peuvent endurer Woodward ; il ne vaut rien."

Le soldat Connolly, de la Cie G :

"Le général Miles a déchargé cinq officiers. Parmi eux se trouve le major Taylor. Ils ont perdu la tête, le jour de l'escarmouche, et ne savaient pas ce qu'il y avait à faire. Ca ne prend pas grand temps à Miles de découvrir la trempe d'un homme.

"Si nous avions eu un autre Butler, nous aurions pu capturer 600 Espagnols.

"Il est, sans exception, un des officiers les plus braves, les plus déterminés et les plus calmes que nous ayons ici.

"Les soldats du 6e ne jurent que par lui, et si l'occasion s'en présentait, nous le suivrions à la mort le cœur gai."

Le soldat Livingston, de la Cie C écrit à son tour

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 22 Aout 1898.

Une Ere de Prospérité.

Dans son dernier rapport sur la situation commerciale du pays, la revue *Bradstreet* s'exprime en ces termes :

"Peut-être le trait caractéristique le plus suggestif touchant l'état des affaires en général à l'heure actuelle, c'est à la grande confiance que les industriels et les négociants paraissent avoir dans les opérations commerciales de l'automne prochain."

En effet, tout indique que les Etats-Unis vont maintenant traverser une période de grande activité commerciale, et ceux qui depuis quelques années n'ont cessé de clamer que les temps étaient difficiles, augmentant par là même le malaise, feraient bien de changer de ton, et d'accorder leur violon sur un nouveau diapason plus en rapport avec les temps nouveaux.

Nous avons eu assez de crassements de la part des alarmistes. L'Avenir est trop riant pour continuer à entretenir de sombres pensées, et ce pays est trop jeune, ses ressources sont trop considérables, sa population est trop énergique et active, pour que la dépression commerciale ne soit pas de courte durée.

Notre optimisme est partagé par des hommes éminents, de fait par la masse du peuple américain. On entend dire partout que des jours meilleurs sont à la veille de poindre.

Le témoignage du major J.-T. Harahan, de Memphis, l'un des directeurs de l'Illinois Central Railway, vaut la peine d'être mis sous les yeux des sceptiques, s'il en reste encore.

"Mon opinion est, a déclaré ce monsieur, que la guerre étant heureusement terminée, il va s'ensuivre une période de prospérité sans précédent. L'ouverture des marchés de Cuba et de Porto-Rico pour le capital et le travail américains va nous donner dans ces deux anciennes colonies espagnoles un champ rémunérateur pour y exercer nos facultés industrielles. L'Ile de Cuba, quoique riche au delà de toute estimation, est aujourd'hui une terre désolée, et elle n'a jamais été développée plus des deux tiers. Elle est gouvernée par des coutumes et des sentiments qui datent d'un passé bien éloigné, et assistât que l'esprit d'entreprise, l'énergie et le génie des Américains y auront leurs coudées franches, elle deviendra en réalité la Perle des Antilles Porto-Rico est beaucoup plus avancée et a moins souffert de la domination espagnole, ayant d'ailleurs un peuple plus progressif et intelligent. Le capital américain se prépare déjà pour l'invasion de ces îles.

Le "Times" de Richmond, lui, est tout aussi plein d'espoir. Nous traduisons : Nous avons une balance du commerce considérable en notre faveur, nous étendons nos opérations jusqu'aux régions les plus reculées de la terre, nous possédons une forte accumulation d'or, nous avons produit une abondante récolte en 1897 et avons obtenu des prix élevés pour nos denrées ; nous avons sur le champ ce que l'on croit être la plus grosse récolte de blé, de maïs, de coton et d'autres produits de la ferme que ce pays ait jamais eue, avec la fin de la guerre, Cuba devra être développée presque dès le commencement, et du travail sera donné à des milliers de citoyens américains, tandis que des millions de capital américain trouveront de bons placements, et un nouveau marché sera créé pour l'écoulement de nos produits.

"Cessons de nous plaindre. Qu'ils le veuillent ou non, les intérêts de parti, pour profiter tous ensemble des bonnes choses que le Seigneur nous donne.

Petites Notes.

Le code pénal japonais contient, pour certains délits, les peines les plus extraordinaires. En voici une entre autres :

Toute femme qui a atteint un certain âge dans le célibat est inscrite sur un registre spécial, si elle le demande, et on condamne au mariage les Japonais qui ont commis un délit, choisissant, pour les plus coupables, les plus acariâtres des inscrites.

Il paraît que cette peine est très redoutée des célibataires japonais.

Le "Monde Canadien" annonce la résurrection de la "Minerve" pour le 1er septembre prochain.

Le bureau de direction se composera de M. Nantel, président; P. E. Leblanc, vice-président; Milton Macdonald, A. E. Crépeau, Arthabaska; Jos Girouard, J. U. Emard, A. Raza, J. A. E. Poissier, avocat, T. Ouimet, Montréal; J. O. Labrecque, marchand.

Dans la liste des actionnaires nous relevons les noms suivants:

Outre les directeurs déjà nommés : MM. Geo. Ball, L. N. Duplessis, Dr J. A. Rodier, Gustave Lamothe, J. T. Maréchal, avocat, S. Beaudin, J. T. Cardinal, avocat, W. B. Nantel, G. Laviolette, Joseph Tassé, etc., etc.

Nous accusons réception d'un excellent ouvrage "Guide to True Religion," écrit et publié par le R.P. Woods avec le haut approbation du cardinal Gibbons. Qu'est-ce que ce livre ? Eu un mot, c'est un travail tout fait pour ceux qui ont des doutes religieux, qui veulent prendre les bon chemin et ne savent où le trouver. Les éditeurs sont John Murphy & Co de Baltimore.

Pour votre rhume et grippe bien prenez Ma tou.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS

—Les pompiers se sont rendus hier matin au No 3 de la rue Etna, un bâtiment à trois étages qui appartient à M. John F. Jandron. Le feu était pris en arrière de la cuisine au 2ème habité par M. Lucier et sa famille.

Un poêle à gasoline a fait explosion et causa l'incendie qui fut éteint par Mlle Lucier, qui préparait le déjeuner.

Les pompiers n'ont pas jeté d'eau. Les dommages au bâtiment sont de quelques dollars couverts par une assurance.

—M. J.B. Simard a reçu ces jours derniers un précieux cadeau de la Cour Suprême des Forestiers d'Amérique. C'est un superbe insigne en or solide avec ornements d'émail et de perles. Cet insigne de la Cour Suprême. Nous tous rapports, c'est le plus bel insigne de Forestiers que l'on ait encore vu à Worcester.

FALL RIVER, MASS.

—Une imposante cérémonie a eu lieu jeudi soir dans la chapelle privée des sœurs dominicaines, rue Park. Mlle Fannie Dessaules, de St Hyacinthe, y a renoncé au monde et tous les désenchantements pour revêtir la livrée des filles de St Dominique.

Un peu avant huit heures les parents de la novice et les invités prirent place dans la nef. M. et Mme J. C. Dessaulles, père et mère de la novice, occupaient un banc à gauche, près de la balustrade, avec le Révd M. Bourassa, de Montréal.

Après la cérémonie, la novice est descendue au parloir où elle a pu causer quelques instants avec ses parents.

La nouvelle religieuse sera connue en religion sous le nom de sœur Marie Madeleine.

Elle est fille de M. J.C. Dessaulles député de Saint Hyacinthe. M. Dessaulles est de plus président de la banque de St Hyacinthe et a été maire de cette ville pendant plus de vingt ans.

EAST BROOKFIELD, MASS.

—Ulric Bessette qui est tombé de sa bicyclette va un peu mieux, mais on craint qu'il n'ait le cerveau affecté pour toujours. Il divague.

—Mme Félix Girouard qui était sur le tramway lors de l'accident le 31 juillet a reçu une offre de $800 de la part de l'agent d'assurance en dédommagement de ses blessures. Elle a refusé. Son état est encore précaire.

TOLUNTOWN, CONN.

—Les délégués de Voluntown à la convention de Jewett City sont messieurs O. Mégré, Hypolite Choquette et Louis Malo.

PAWTUCKET, R. I.

—L'autre soir, Mlle Carrie Varieur, de l'avenue Francis, à Fairlawn, suivait l'avenue Smithfield et s'en retournait du centre de la ville à la maison paternelle, lorsqu'elle fut arrêtée et assaillie brutalement par un charretier du nom de Michael Cox, de la rue Hilton.

Les cris de la jeune fille mirent l'assaillant en fuite et attirèrent l'attention de M. Joseph Bessette qui passait non loin de là.

M. Bessette courut au secours de la jeune fille et la trouva évanouie sur le gazon.

La victime fut transportée à la résidence de ses parents où elle recouvra bientôt l'usage de ses sens, elle n'est pas sérieusement blessée.

Cox subira son procès le 7 septembre; il est sous $1,000 de caution.

Le Drapeau Etoile.

(Traduction française du Star Spangled Banner)

I

Comme l'aurore nait, oh ! dites, peut-on voir
Ce que l'on salualt au crépuscule encore,
Dont les plis, au dessus du rempart large et noir,
Se déployaient sans bruit pendant l'assaut sonore ?
Et durant cette nuit les bombes éclatant
Par leurs lueurs prouvaient qu'il était là pourtant.
Est-ce que l'étendard étoilé toujours flotte
Au beau pays du brave et du vrai patriote ?

II

Sur la rive que voile un brouillard de la mer
Où l'ennemi hautain silencieux repose,
Sur un escarpement altier, qu'est-ce que l'air
Capricieux nous cache à demi, puis expose ?
Maintenant il reçoit du jour les premiers feux;
Puis le flot réfléchi ses contours gracieux.
C'est notre cher drapeau !... Que bien longtemps il flotte
Au beau pays du brave et du vrai patriote !

III

Où sont ceux qui jaraient, bien vanteux guerriers.
Dans le bruit des combats, de l'attaque éperdue,
Qu'ils allaient nous ôter notre sol, nos foyers ?
La trace de leurs pas dans leur sang est perdue !
Et tous ces fanfarons ne s'épargnèrent pas
La terreur de la fuite ou l'horrible trépas.
L'étendard étoilé triomphalement flotte
Au beau pays du brave et du vrai patriote !

IV

Oh ! qu'il en soit ainsi tant que la Liberté
Trouvera des gens prêts à lui donner leur vie !
Bénissons le Très-Haut d'avoir dans sa bonté
Fait de nous un grand peuple et que le monde envie.
Etant dans notre droit nous vaincrons chaque fois,
Ayons cette devise : "En Dieu j'espère et crois."
L'étendard étoilé triomphalement flotte
Au beau pays du brave et du vrai patriote !

ARTHUR SMITH.

GRANDE VENTE ! !

Terrible massacre de prix sur tout notre stock. Il faut que tout soit clos. Nouvelles marchandises de saison à moins que les prix ordinairement demandés pour marchandises usées dans le magasin.

LISEZ CETTE LISTE :

Corsages-Blouses.

Qualité de 50c, maintenant 25c.
Qualité de 98c maintenant 49c.
Qualité de $1.50, maintenant 75c.
Qualité de 1.75 et $2, maintenant 98c.
Qualité de 2.98 et 3.50, " $1.50.

Lot spécial.

7 Doz. de jolis Corsages en Batiste de toile brodée, la célèbre façon "Stanley." ces corsages ont été faits pour être vendus de $5 à $12.50 chacun, à cette vente de débarras, vous pouvez les acheter pour $1.50, $1.98 et $2.47 chacun. Nous avons des Cache-corsets à manches longues tentus pour aller avec.

Habits.

Tous nos Habits-Tailleurs réduits à une fraction du prix coûtant $4.95, 5.-75, 6.95, 7.50 et 8.95, prix antérieurs de $8.75 à $17.50.

Peignoirs.

Voyez nos jolis Peignoirs en Linon pour 49c, réduits de $1.00 et nos Peignoirs en Percale de 69c, réduits de $1.25 et $150.

Corsages-Blouses.

A 98c chacun, valant $1.50, garnis en Hambourg.
A $1.25 chacun, valant $2.00 tous de
A $1.49 chacun, valant $2.50 nouveaux
A $1.98 chacun, valant $3.00 patrons.

New York Cloak and Suit Co., NO. 12 RUE JOHN.

CREDIT TO ALL "Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant—$1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.

Le versement de la première semaine reçus d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Notre garantie : "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE,
Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)

Maladies Chroniques
Une Spécialité.

Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P.M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonné, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 59 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

ANDREWS OPERA CO.

Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.
Commençant lundi, le 15 août, l'Opéra Mélodieux

Giroflé - Girofla

Sera chanté tous les jours.
Deuxième grande exhibition de
Feux d'Artifice Sur l'Eau
Samedi Soir à 7.45 heures.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LA WRENCE.
Une semaine commençant
LUNDI LE 22 AOUT.

Gorman's Specialty Alliance.
Une compagnie choisie de Célébrités européennes et américaines.
Présentant un
Programme Varié et Artistique
De Spécialités nouvelles et intéressantes.

Après-midi et Soir.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistance aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois—25c pour les insertions supplémentaires.
Payable d'avance.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Cadinettes, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit si la case A la tête on au macoubou.

Photographed from life. REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all other fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Nervous Headache, Wakefulness, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth to eyes that have grown dull. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circulars free. Address Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte noirâtre, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 20c. 103 repas$5. Fèves avec lard ou lie
F. L. RICHARD. Prop.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi son commerce de la chaloupe. Bière de Jones et les bières les meilleures. Liqueurs. Assortiments complets de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

Samuel Mundell. Téléphone Hébron
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
RUE ARCH.
Ces messieurs ont les plus beaux chariots noirs et noir et blanc de la ville pour les enterrements. Leurs boîtes ou cercueils sont considérablement plus amples que les boîtes ordinaires.
Avec la bienveillante attention du public ces messieurs ont bonne encouragement à nos sociétés.
Spécialité sur Embaumage.
M. Heroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou bank. Ceux qui désireraient en qui partent pour le Canada se peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il vient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
MOIS MUE HALL.

Le Bureau des
Terrains Emery,
Est dorénavant au
3 Edifice Hildreth
Ces terrains sont à vendre par mois et moyennant de 5 à 10 $ par mois. Ils sont situés dans la meilleure partie de la ville, près des ateliers de la Compagnie Emery. Plus de 1000 ouvriers sont employés dans ces ateliers, Venez vous informer des prix, conditions, &c.
$15 par mois.
Kaufville est situé à 3 milles de Lowell par le chemin de fer du Nord, sur l'Hudson River, plusieurs trains journaliers, gaz, eau, pavé, trottoirs, etc., toilet, eau, prix des chaux et des briques, bois, pierre, ardoise, pour ce mois-ci seulement.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

College Commercial
DE LAVAL,
Dirigé par les Frères Maristes.
A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.
Prix de la Pension, pour l'année, $80.
Cours Commercial complet, dans les deux langues. Situation agréable et salubre; cours préparatoires faciles. Enseignement pratique; éducation paternelle et soignée.
Nos arts, au Frère vu recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au
FRERE HENRI, Directeur.
ON DEMANDE—Une cuisinière au No 146 rue Merrimack. 24a

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous en trouverez toujours au QUINCY. Liqueurs country Fashion. 30-32 Rue Merrimack

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Sacs à voyage et Cuirs de Fantaisie. Réparations en tous genres. Manufacture faite à ordre.
Réparations sur spécialité.
79-81 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

LES PILULES OU DR. JACQUES ROGNONS
POUR LE LES
DR. JACQUES MEDICINE CO.
LEE, rue Central. - - Boston, Mass.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

Feuilleton de L'Etoile. No 248

LA DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

IV

LA MERE ET LE FILS

L'époque sombre de nos troubles est depuis longtemps passée.

Deux mois après la fin des hostilités Henri de Bierle avait épousé Mme de Mégrigny et les anciens amants furent enfin heureux, autant qu'on peut l'être ici-bas.

La Dame en noir était allée voir son fils, André, au lycée où il achevait son cours d'étude.

Après les embrassements d'usage, Mme Clavière lui demanda :

—Eh bien ! mon enfant, il te faudra bientôt quitter ce toit pour entrer dans le monde, que comptes-tu faire ?

Et comme il hésitait à répondre :

—Vas tu te faire inscrire au tableau des avocats ?

—Non, mère, je ne crois pas avoir ce qu'il faut pour faire un avocat.

—Tu n'aimerais pas à entrer dans la magistrature ?

—La magistrature...

—Allons, il ne te sourit pas plus d'être magistrat ; alors, voyons, quelles sont tes idées ?

—Eh bien, mère chérie, ce qui me plairait le plus...

—Achève.

—Ce serait, si c'est possible, d'être sous-préfet.

Mme Clavière regarda son fils, et, souriant :

—Un jour, devant toi, assez étourdiment, Mlle Henriette de Mégrigny a dit qu'elle serait heureuse d'avoir pour mari un jeune sous-préfet ; je parierais que c'est elle qui t'a suggéré cette idée !

—Je ne le nie pas.

—Est-ce que tu aimes Mlle de Mégrigny ?

Le jeune homme devint très rouge.

—Je n'ai aimé que toi jusqu'à présent, chère mère, et je n'aime encore que toi, répondit-il ; il me serait donc bien difficile de dire si l'amitié que j'ai pour Mlle de Mégrigny a quelque ressemblance avec l'amour.

—Mais elle te plaît,

—Oui, beaucoup ; c'est assez naturel, je la connais depuis son enfance et elle a toujours été très gentille avec moi.

Et puis elle est si douce, si bonne, si charmante !

—Oui, elle a de brillantes qualités.

—Mais, rassure-toi, chère mère, je n'ai pas en encore beaucoup le temps de laisser parler mon cœur, et je n'en suis pas encore au cinier chapitre d'un joli roman d'amour.

D'ailleurs, je sais que Mlle de Mégrigny a une très grosse dot, un million, si-je entends dire ; cela suffirait pour me retenir si je m'entêtais trop vivement entraîné vers elle.

—Mon Dieu, ît négligemment Marie, je ne crois pas que la dot de Mlle de Mégrigny pourrait sérieusement se dresser devant toi comme un obstacle.

—Je t'assure, maman, qu'il me répugnerait fort d'être enrichi par une femme.

—Ah !

—Je me connais, je ne serai jamais ce que l'on appelle un beau mariage.

Mais en vérité, continua-t-il en riant, nous parlons pour rien dire, nous avons le temps de penser à mon mariage.

—Le moment de te marier arrive vite, mon ami.

—Va, je ne me presserai point ; je suis si tranquille, si heureux auprès de toi ! Oui, je crois pouvoir faire mon chemin dans cette branche de l'administration.

—As-tu suffisamment consulté tes forces ?

—Je saurai me rendre digne de la confiance qu'on aura mise en moi.

—Oh ! je ne doute ni de tes aptitudes, ni de ton dévouement à la chose publique ; tu sauras à cœur-battant, je le sais ; mais, mon ami ta ou bien jeune.

André répondit en souriant par ces paroles que Corneille a mises dans la bouche de Cid :

Pour les cœurs bien nés,
La valeur n'attend pas le nombre des années.

—Oui, oui, fit madame Clavière, tu as en toi toutes les généreuses ardeurs de l'amoureux de Chimène.

—Ma seule crainte, en effet, reprit André, est que le ministre me trouve trop jeune pour me confier une sous-préfecture.

—Cela est sûr. Enfin nous verrons. Dans tous les cas et le plus promptement possible, nos bons amis, messieurs Philippe Beaugrand et Edmond Joubert, feront les démarches nécessaires.

—Le ministre présentera certainement des objections ; mais chaudement recommandé par monsieur Joubert, un sénateur, et par monsieur Beaugrand, un député, il finira par me nommer.

—Je l'espère, puisque c'est ton désir et que ton idée est là. Monsieur Joubert connaît particulièrement plusieurs ministres, et le ministre de l'intérieur est un ami intime de M. Beaugrand.

Tu ne peux pas te présenter sous de meilleurs auspices.

Quelques jours après, monsieur Beaugrand parla du jeune docteur en droit au ministre qui, après avoir écouté attentivement n'écria ;

—Mais mon cher député, votre protégé est encore un enfant !

—Oui, il est jeune, ce qui entre nous, n'est pas un bon grand défaut; mais il est mûri par le travail et la réflexion et est, de plus, très sérieux.

—Eh bien, mon cher, amenez-le un de ces matins ; je serai content de le voir, ce garçon-là.

La chose était en très bon chemin.

André fut présenté au ministre, qui lui fit un fort aimable accueil et lui dit en le quittant :

—C'est bien, monsieur Clavière, ne ont vous oublière pas, et si cela arrivait, M. Beaugrand me rafraîchirait la mémoire.

Trois mois plus tard, il y eut au ministère de l'intérieur un mouvement administratif assez important. Des préfets étaient appelés à un poste supérieur ; des secrétaires généraux et des sous-préfets étaient nommés préfets ; d'autres étaient déplacés et on nommait des conseillers de préfecture.

A Continuer.

Maltos donne aux vieux le sentiment de jeunesse

Nouvelles du Canada

JOLIETTE

SAISIE

—M. Marcel Lefebvre, journalier, de la paroisse de St Barthélemy, accusé d'avoir eu en sa possession, le 15 août dernier, un alambic, a été condamné par MM. les juges de paix Provost et Shappart, à $100 d'amende et à un mois de prison.

S'il ne paie pas l'amende, Lefebvre restera en prison trois mois au lieu d'un.

ST SIMON

NOUVEAU

—Afin de faire place aux appareils hydrauliques qui doivent servir à chauffer l'église, il a failu déplacer le caveau qui contenait le cadavre de M. l'abbé Girouard, décédé il y a 22 ans.

On a trouvé le corps assez bien conservé. Les habits paraissaient tout neufs.

NOTRE-DAME

NOUVELLES

—M. J. B. Juaire, l'un des pionniers de la paroisse, est décédé lundi dernier.

Les funérailles ont eu lieu mercredi.

—La récolte du foin et du grain a été si abondante que les granges n'ont pas été assez vastes pour la contenir ; et qu'il a fallu faire beaucoup de meules ou battre sur le champ.

—Les dernières tempêtes ont causé de légers dégâts dans la localité.

Une partie du moulin à vent de M. C. Benjamin, carrossier, a été détruit ; la couverture de métal du hangar de l'ancienne manufacture a été emportée par le vent.

FRASERVILLE

LES TRAVAUX

—On commencera les travaux de l'aqueduc d'ici à une quinzaine de jours.

On affirme que l'ex-maire Wilson, de Montréal, est intéressé dans l'entreprise, ainsi que la maison Robertson, de la rue Craig. M. Hoore, de Québec, est l'ingénieur de la ville et M. Shanley, de Montréal, l'ingénieur de la compagnie.

SHERBROOKE

A LA RECHERCHE

—Deux officiers de la police provinciale, dont l'un est le célèbre détective Guay, sont arrivés ici à la recherche de Godard, qui a tenté de se défaire de sa femme il y a une quinzaine.

Godard a, paraît-il, juré qu'il ne se laisserait pas prendre vivant. L'attention du public commence à se porter sur lui. Godard a été vu près de Sherbrooke.

RIMOUSKI

ACCIDENT

—Une pénible affaire est arrivée à Mont Joli, ces jours derniers. Plusieurs jeunes gens de l'endroit sont descendus se baigner au fleuve, et comme il arrive souvent en pareille occasion, il y eut force libations.

En passant devant la demeure d'un cultivateur du nom de Caron, l'un des jeunes gens nommé Côté, qui était plus ivre que ses compagnons, sortit tout à coup un revolver et avant que les autres eussent eu le temps de l'en empêcher, il tira au beau milieu d'une fenêtre, mais fort heureusement, sans atteindre personne.

STE MARIE de la BEAUCE

NOTES

—La récolte du foin est abondante, seulement on commence à craindre pour sa mise en grange, à cause de la pluie.

—Joseph Bisson, employé à la fonderie Alonza Savoie et Cie, s'est infligé de graves brûlures, en se renversant sur les deux pieds de la fonte liquide.

Il sera contraint de cesser son travail pour quelques jours.

—Ces jours derniers, nous avons eu plusieurs orages; la foudre est tombée en plusieurs endroits. Chez le maire de la paroisse, M. Morency, elle a brisé l'appareil du téléphone, et une partie des objets qu'il y avait dans la chambre.

Au bureau central du téléphone Bell, chez M. Lessard, elle a détruit 14 transmatteurs.

SACRE COEUR DE MARIE

EN FEU

—M. Joseph Huard, cultivateur de notre localité, était à travailler sur sa terre, la semaine dernière, lorsqu'il s'aperçut tout à coup que sa maison était en feu.

Il accourut aussi vite que possible, mais quand il arriva tout le toit était déjà en flammes et tout ce qu'il put faire, avec l'aide de quelques voisins, ce fut de sauver un peu de meubles et de linge.

M. Huard avait une légère assurance sur sa maison.

M. le curé a demandé à ses paulies, dimanche, de venir en aide à la victime de cet incendie, pour lui permettre de reconstruire sa maison.

On s'est empressé de répondre à cet appel.

Maltos vous guérira malgré vous.

MARET EST MORT. C'est-à-dire l'officier espagnol de ce nom, car notre Maret, l'unique Maret en ville, est toujours bien vivant et disposé à faire des sacrifices, à son magasin coin des rues Cheever et Coolidge, pour conserver sa clientèle canadienne. Nettoyage, pressage, teinturage faits aux plus bas prix.

A VENDRE—Meubles de première classe, n'ayant servi que peu de temps. Ameublement en acajou pour chambre à coucher, lit de salon en acajou, meubles de salon wilton, service à thé en argent et autres articles de ménage. S'adresser chez le Dr Larochelle, 314 Mammoth Road. 27a

A LOUER—Un logement de 7 chambres, rue Moody. S'adresser à G. D. Kimball, Edifice Runels, coin des rues Bridge et Merrimack. jno

A LOUER — Un cottage, avec magnifique terrain contenant de beaux arbres fruitiers, sur la Lilley Ave, à deux minutes de marche des chars électriques. S'adresser à M. J. W. Goulet, 475 rue Moody, ou sur les lieux mêmes, 93 Lilley Ave. jno

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Cederre

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment deVins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Le Soda
PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi frais que la glace chinoise et garnis au especial. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. Tout y ajoute la CREME A LA GLACE pour le même prix de la verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
602 rue Merrimack.

Nous faisons une bonne IMPRESSION
Sur l'esprit de tous nos patrons qui ont des
IMPRESSIONS
à faire faire promptement, proprement, aux plus bas prix de la ville.
NOTRE
Dépt. de Jobs
Est le meilleur de Lowell, car nous faisons toutes sortes d'ouvrage en Anglais et en Français.
Venez nous voir pour vos Impressions de Luxe, Billets de Faire-Part, Cartes de Visite, &c.
Nous pouvons imprimer tout ce dont
Un Marchand a Besoin,
En-têtes de Lettres, En-têtes de Comptes, Blancs de Reçus, Factures, &c.
Nous faisons toutes les traductions gratis pour le commerce et les annonceurs.
Billets de Rafle, Parti de Surprise, exécutés sous le plus court délai et à bas prix aux ateliers de L'ETOILE.
Toujours à la Vieille Place Populaire,
67 RUE MARKET,
Lowell, Mass.
LEPINE & CIE.

NOTRE DEPARTEMENT
.....D'OPTIQUE
En engageant M. F. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous demeurons plus outillés de la satisfaction à son grand nombre qui aiment mieux de se servir de lunettes et lorgnons, mais qui ignorent de leur vue, ou de n'avoir portrait. Venez et faites vous traiter correctement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

LETTRE D'EL CANEY.

LE 9e MASS. REVIENDRA BIENTOT.

Quelques lignes de notre Correspondant Special.

Nous avons reçu, ce matin, une lettre de notre correspondant spécial, le soldat F. X. Parant, Cie K, 9e Mass., datée d'El Caney, le 2 du courant.

Quoique cette courte lettre ne contienne guère de faits nouveaux, nous la publions telle quelle vu que sa couleur locale la rendra intéressante à la plupart de nos lecteurs.

Notre correspondant écrit :

El Caney, Ile de Cuba
2 août 1898.

M. le rédacteur:—Rien de bien nouveau à signaler aujourd'hui.

Vendredi dernier nous avons perdu notre premier major, le major Grady, de Boston; il n'a été malade qu'une semaine de la malaria, il est devenu mieux, puis il a succombé à une maladie de cœur. Est mort le même jour, le soldat Farrell, de la Cie H, de Boston; il a succombé à la fièvre typhoïde.

Hier, le 1er août, le Dr McGurn, chirurgien-major du régiment, a envoyé une dépêche au commandant de notre brigade, le général Bates, et l'on ose espérer que l'on quittera l'Ile sous peu.

L'on a changé de camp, ce matin, et l'on se trouve maintenant sur une petite colline à environ un demi-mille de la ville de Santiago de Cuba.

Il y a environ vingt transports dans le port et il est probable que nous nous embarquerons d'ici à huit jours.

On dit que nous débarquerons à Long Island ou l'on nous mettra en quarantaine, puis en route pour chez nous!

Le Col. Bogan, notre commandant, nous a assuré avant de partir d'ici samedi matin que nous serions déchargés d'ici au 1er septembre; c'est à désirer.

Bien à vous,

F. X. PARANT.

Notes Locales.

Au Bureau de Santé, la semaine dernière on a rapporté 3 cas de fièvre scarlatine, un de fièvre typhoïde et un de croup.

Le conseiller Kennedy dit que les citoyens du quartier 2 sont unanimes en faveur de compléter le pavage de la rue Adams.

La police a été informée par téléphone, hier après-midi, qu'un nommé Patrick H. Fitzgerald, de cette ville, a été tué par les chars à Dover, N. H.

On dit que les paiements mensuels sur la dette publique pour le reste de l'année maintiendront Lowell en dedans de sa limite de dette.

Les membres de la Workingmen's Protective League ont décidé de supporter le shérif Cushing cet automne, pour l'élire à un nouveau terme d'office.

Les officiers Goodwin et Bamps ont fait une descente, hier après-midi, chez un nommé Alfred Finch, Lakeview Ave, et y ont saisi une certaine quantité de liqueurs enivrantes.

Les travaux de construction du pont neuf rue Lundberg sont de nouveau retardés par des changements qu'on est à faire dans les plans au bureau de l'ingénieur de la cité.

Mme William Traversy jr, employée au Bon Marché, est partie aujourd'hui pour une promenade de trois semaines chez sa sœur, Mme Hardy, à Burlington, Vt. Elle a amené avec elle sa jeune fille, Mlle Irène.

Les tailleurs auront une assemblée, ce soir, à Lawrence dans le but de s'organiser pour la parade du Labor Day ici. Les unions de Lawrence, Lowell et Haverhill y seront représentées.

Le capitaine Kew et l'officier Welch ont arrêté hier matin un nommé Charles S. Putnam qui est accusé de vol à Watertown, N. Y. Il sera transporté à cet endroit aussitôt qu'un officier sera venu ici le chercher.

Parlant de la condition des affaires, M. Michael Collins, manufacturier de laine, dit : "Les commandes sont meilleures, mais les profits sont petits. Cela cotte quelque chose de garder les machines à rien faire. Les commandes sont parfois prises pour cette raison."

Il y a eu 44 décès en ville la semaine dernière, dont 15 parmi nos compatriotes. Il y a eu 12 cas fatals de cholera infantum.

Mesdames Joseph Pyette et Joseph Gagnon et Mlle A. N. Dufresne, de cette ville, sont parties ce matin, par le Pacifique Canadien, pour Québec.

Les membres de la General Butler Veteran Firemen's Association ont décidé d'aller à Hudson, Mass., le 5 septembre prochain, pour prendre part au tournoi de pompiers.

Les soumissions pour la construction de bouilloires dans les écoles Highland et Varnum ont été rejetées à cause d'irrégularités et de nouvelles ont été demandées pour jeudi.

L'échevin Goward, du quartier un, sera candidat à la législature cet automne, si les républicains décident de donner la nomination à ce quartier qui se trouve dans le district comprenant en outre les quartiers 2, 3 et 6.

En cour de police à Wadsville, N. H., Frank Fontaine, de Lowell, a plaidé non coupable à l'accusation de vol avec effraction à Bristol et a été renvoyé en cour supérieure. N'ayant pas d'argent, il devra rester en prison jusqu'au jour où sa cause sera appelée.

Un membre du poste 42, G. A. R. de cette ville, dit qu'il est fortement question parmi les membres de la Grande Armée de présenter à la prochaine convention nationale une requête pour faire admettre dans leurs rangs tous les soldats américains de la récente guerre.

M. et Mme J. A. Bonenfant sont revenus de leur voyage de noce au pays natal. Ils ont visité les parents de M. Bonenfant, à Charlemagne, L'Assomption, puis les principales villes de la province de Québec. M. et Mme Bonenfant résident au No 15 Second Ave., Pawtucketville.

Les Révdes Sœurs Camille et Marie Gabriel, de l'hôpital St Jean, sont parties samedi pour le Camp Wickoff, Montauk Point, L. I., où elles prendront soin des soldats malades. La maison-mère des Sœurs de la Charité, à Emmetsburg, Md, a été priée par le gouvernement américain d'envoyer cent religieuses à Montauk Point.

Samedi après midi, un tramway électrique a déraillé et est tombé dans la rivière Shawsheen, Wilmington, sur la voie Reading & Lowell. Le conducteur et le gardemoteur ont pu sauter à bas avant de tomber à l'eau, mais quatre dames qui étaient à bord ont roulé dans la rivière. Les employés de la compagnie ont réussi à les sauver et elles en ont été quittes pour un bain froid.

Nos autorités civiques ont reçu du département de la marine l'information que des blancs ont été envoyés à tous les hommes enrôlés sur nos vaisseaux de guerre. Ils devront y inscrire leur lieu de résidence et les noms des parents qui dépendent d'eux. On croit pouvoir, de cette manière, obtenir une liste correcte de tous les citoyens du Massachusetts qui ont servi durant la guerre récente à bord de nos navires de guerre.

Gorman's Specialty Alliance.

Rafraîchissante de nouveauté et étonnante par le caractère des faits accomplis par les membres, tant individuellement que collectivement, est cette aggrégation de vives lumières de l'arène du vaudeville connue si favorablement par tout le pays sous le nom de Gorman's Specialty Alliance.

C'est cette rare attraction que la direction de Glen Forest, Lawrence, Mass., annonce pour la semaine du 22 août, avec représentation, l'après-midi et le soir.

Ne manquez pas d'aller applaudir ces artistes hors ligne.

Funérailles.

Les funérailles de Mlle Rosanna Gravel ont eu lieu à l'église St Jean-Baptiste, à 8 heures, ce matin, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le Révd Père curé a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Gravel, Joseph Rouleau, Charles Hébert et John Daigle.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd P. Amyot a officié.

M. J. Albert avait la charge des funérailles.

Reconnaissance à St. Antoine de Padoue pour conversion obtenue. 23

LES TROUBLES DU 6e.

LES ACCUSATIONS CONTRE WOODWARD.

Il aurait refusé d'envoyer une Compagnie en Corvée.

Dans une lettre datée du 6 août adressée au *Boston Journal*, M. Fred Roy Martin, le correspondant spécial de ce journal à Porto Rico, rapporte textuellement les accusations portées contre le Col. Woodward, du 6e Mass. Nous les reproduisons aussi fidèlement que possible, afin de faire voir sous leur vrai jour les troubles du 6e Mass qui ont créé une si vive sensation par tout cet Etat.

"Accusations et spécifications portées contre le Col. Charles F. Woodward, Sixième Régiment, Infanterie Volontaire du Massachusetts, U. S. V.

"Accusation 1.—Violation du 21e article de guerre. Spécification—En ce que le Col. Charles F. Woodward, Sixième Régiment, Infanterie Volontaire du Massachusetts, U. S. V., ayant reçu un ordre du Brigadier-Général, G. A. Garretson, U. S. S. (par l'entremise du Capt. S. V. Ham, quartier-maître des volontaires) d'envoyer une compagnie de son régiment faire rapport au dit capitaine Ham pour devoir de corvée 5.30 a. m., n'a pas obéi au dit ordre.

"Ceci dans le camp à Yauco, Porto Rico, le onz vers le 31e jour de juillet 1898."

"Accusation 2.—Violation du 62e article de guerre. Spécification—En ce que le Col. Charles F. Woodward Sixième Régiment, Infanterie Volontaire du Massachusetts, U. S. V., ayant été informé par le Capt. S. V. Ham, quartier-maître des volontaires qu'aucune de ses compagnies (c-à-d du dit colonel) ne s'était rapportée à 5.50 A. M. au dit Capitaine Ham pour devoir de corvée, s'est rendu auprès d'une compagnie de son régiment, et revenant, a déclaré au dit Capitaine Ham, "La compagnie sera ici tout de suite" ou des mots à cet effet, laquelle déclaration étant fausse et le dit Colonel Woodward savait qu'elle était fausse, la compagnie n'étant pas préparée à déjeuner, et elle a été faite dans l'intention de tromper le capitaine Ham.

"Ceci dans le camp à Yauco, Porto-Rico, le ou vers le 31e jour de juillet 1898."

(Signé) SAMUEL V. HAM.
Capitaine Quartier-Maître des Volontaires.

Témoins—Capt S. V. Ham, Q. M. V.; lieutenant Jackson, commandant, de la Cie L, 6e Mass. U. S. V.

Maltox mettra nouvelle vie dans votre sang.

HOMMAGE

A Notre-Dame de Lourdes

"O Religion, que tu es belle, que tu es grande, que tu es sublime! toujours mais surtout en ces circonstances solennelles où tu deploies toute la magnificence et la majesté de ton culte !"

Tel est le cri spontané d'admiration et d'amour qui monte de mon cœur à mes lèvres, au souvenir frais et béni de la sainte et grandiose cérémonie d'hier après-midi, à l'église St Joseph : la réception de nouvelles aspirantes dans la belle société de Notre-Dame de Lourdes.

Trois heures viennent de sonner. Une foule nombreuse, pieuse, recueillie, emplit le saint temple, et agenouillée au pied des autels, prie...

Soudain, de jeunes voix pures, pleines d'ineffables harmonies, s'élèvent dans l'enceinte sacrée : ce sont les Demoiselles de Notre-Dame de Lourdes et les Enfants de Marie qui, revêtues de leurs costumes respectifs, s'avancent lentement, pieusement; elles ont entonné les litanies à la Vierge. Le religieux cortège poursuit sa marche imposante autour de l'enceinte bénie. Toujours les chants se continuent plus vibrants, plus émus; et quand, parvenue au centre de l'église, la procession s'arrête, le Rév. Père Marion, à la balustrade, reçoit dans la société de Notre-Dame de Lourdes les nouvelles aspirantes qui, nombreuses et toujours chantant, vont déposer aux pieds de Marie une gerbe des fleurs les plus riches avec leurs hommages et leurs cœurs.

A ce spectacle ébloui, au souffle de religieux enthousiasme a passé dans toutes ces âmes chrétiennes et l'église tout entière, émue, jette à la Vierge sainte, en des flots d'harmonie, l'*Ave Maris Stella!*

Ah! oui, chantons, chantons notre amour et notre force! et si nos voix sont impuissantes dans ce concert de louanges à la Reine des Cieux, accourez, Séraphins, Chérubins, hiérarchies divines, et sur vos harpes d'or et vos lyres d'ivoire, entonnez les cantiques éternels pour acclamer avec nous la Gloire de Jérusalem, la Fille de Sion, la plus belle des filles d'Israël !

Les derniers accords viennent de s'éteindre et le Rév. Père Pitoja monte en chaire C'est le prédicateur du jour. Sa voix, d'abord douce, caressante, s'élève, grandit pour devenir forte et vibrante : son cœur s'émeut, car il parle de Marie dont il est l'oblat, l'enfant privilégié. Avec des accents pathétiques, il publie les titres, les gloires, les pouvoirs de celle que le Christ, mourant au sommet ensanglanté du Golgotha, nous legua pour mère, dans un suprême élan d'amour.

Et l'auditoire, sous le charme de cette voix chaude et sympathique, se suspend, ému, à ses lèvres d'où s'échappent, comme d'une source, des flots d'un éloquence entraînante.

Voici, maintenant, le moment auguste, le radieux couronnement de cette grande et solennelle fête : le salut du T. S. Sacrement.

Ici, ma plume tremble, impuissante à redire les divines beautés qui charmèrent mes yeux, séduisirent mon cœur, et je savoure avec délices, dans le silencieux recueillement de mon âme, les douces et saintes joies de cette heure à jamais inoubliable...

Cet orgue qui tantôt soupire mélodieusement, qui tantôt jette aux échos du temple sacré les accords de ses fanfares triomphales; ces voix pures, d'une harmonie ravissante, redisant ces cantiques divins, nés sous le souffle inspiré du génie chrétien; ces mille cierges qui brillent et dont les flammes brûlantes s'agitent comme des langues qui prient là-bas; cette bannière de Marie, se balançant mollement, comme si les brises du ciel se jouaient, amoureuses, dans ses plis immaculés; et là-haut, au milieu de l'autel resplendissant de lumières, ce Christ du Thabor qui jette une bénédiction et un rayon de gloire au front de ses enfants qui s'inclinent et adorent !... n'est-ce pas là trop de bonheur pour qui doit mourir?

. . . . . .

Ah! continuez, Enfants de N.-D. de Lourdes, Enfants de Marie! Aimant Dieu et la Vierge, allez votre chemin! Vos âmes sont pures comme vos beaux fronts! Poursuivez, la tête haute et fière, votre œuvre d'amour, en dépit des sarcasmes d'une impiété sacrilège, jusqu'au jour où Marie, souriant à vos vertus, vous parera d'une couronne de gloire et d'immortalité.

ARTHUR BEAUCAGE.

Maltox vous Rendra Bien et Fort.

Décès.

GARNIER—En cette ville, ce matin l'épouse de M. Jean-Baptiste Garnier, née Marie Tompior, est décédée au No 85 rue Suffolk, âgée de 48 ans.

GENEST—En cette ville, ce matin, Albertine, enfant d'Ernest et d'Albina Genest, est décédée au No 746 rue Moody, âgée de 10 mois. L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m. demain.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

LIPPE—En cette ville, hier, Marie-Anna Constantine, enfant de Horace et Elodine Lippé, est décédée au No 32 rue Ward, âgée de 11 mois.

L'enterrement a eu lieu à 2 h. p. m.

MILOT—Marie-Aurore, enfant de Maxime et Félicité Milot, est décédée au No 23 rue Exeter, âgée de 3 mois.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Cour de Police.

La récolte ordinaire de fin de semaine : 33 ivrognes en cour, ce matin.

Il y en avait 33 bien comptés, tous des biberons—ou biberonnes, s'il faut créer le mot.

Tous s'en sont tirés à bon marché et trois seulement ont été condamnés à la prison, ainsi: John Hopkins, 3 mois; James Gannon et Patrick Curtin, 6 mois chacun.

Charles Stewart et Mary De Witt (un nom d'emprunt, sans doute) ont été condamnées à $10.00 d'amende chacun pour fornication.

Tous deux ont payé et sont heureux d'en avoir été quittes à si bas prix.

Mlle Ida Dewey, une cousine de l'amiral, se fait actrice. Son père est un ministre protestant et elle est native de Montpelier, Vt.

DE PONCE.

Homer Turcotte écrit.

M. L. P. Turcotte, notre concitoyen bien connu, a reçu aujourd'hui une lettre de son fils, Homer, de la Cie G, 6e Mass, datée de Ponce, Porto Rico. Nous la publierons au long demain.

Il donne à entendre que le Col. Woodward et le major Taylor sont restés à bord des navires et ont prétendu être malades tandis que leurs soldats se battaient à Cuinica.

Nos lecteurs pourront avoir les détails demain, vu que cette lettre nous a été apportée par M. Lucien Turcotte, frère de notre ami Homer, au moment où nous mettions sous presse.

Depeches Resumees.

Léon XIII a pu de nouveau accorder des audiences, et il semble de nouveau en bonne santé.

Le 1er régiment du Vermont revient de Chickamauga pour aller camper au fort Ethan Allen.

Le cadavre d'une femme inconnue a été trouvé dans la baie à Nahant, On croit être en présence d'un cas de suicide.

Une dépêche de Manille arrivée à Hong-Kong dit que les pertes des Américains pour prendre la capitale des Philippines ont été de 45 tués et d'environ 100 blessés; tandis que les Espagnols ont eu 200 tués et 400 blessés.

Des scènes très navrantes se sont déroulées lorsque les soldats espagnols qui sont malades se sont embarqués à Santiago pour l'Espagne. Les Américains, quoique souffrants, paraissaient en parfaite santé comparativement à eux.

Il fera beau une partie de la journée demain; mais vers la fin de l'après-midi et dans la soirée le temps deviendra couvert. Tout cela est d'après l'observatoire de Washington qui nous prédit aussi une grande chaleur.

Le vaisseau-hôpital Olivette, avec 192 soldats malades et blessés de retour de Santiago, a reçu l'ordre de Montauk Point de continuer sa route jusqu'à Boston; il arrivera probablement ce soir. Il a à bord 20 soldats du Massachusetts, sans compter plusieurs volontaires et réguliers des autres Etats.

L'archevêque Ireland dit que la question religieuse à Cuba, à Porto-Rico et aux Philippines ne présente aucune difficulté. Tout ce qui sera demandé consistera en une protection légale des droits civils et naturels des catholiques, ce qui est garanti du moment que le drapeau américain est hissé quelque part.

Une dépêche de Santiago, via Hayti, annonce la mort du soldat Joseph Wallace, Cie M, 9e Mass, de cette ville. Il a succombé à la fièvre typhoïde. C'est le deuxième de Lowell qui meurt depuis que nos troupes ont été enrôlées dans le service régulier. Le défunt était Allemand de naissance et âgé de 23 ans. Il était le seul support de ses parents.

Le secrétaire Alger se défend énergiquement. Il prétend que le département de la guerre a accompli une besogne merveilleuse. Il n'y avait aucun équipement lorsque la guerre a été déclarée. Le nombre total des hommes qui ont été nourris, transportés et vêtus, a été de 268,500, sans compter 40,582 chevaux et mulets, des milliers de véhicules, etc., 110,907,235 livres de rations ont été distribuées.

Une très jolie fille, une Irlandaise, âgée d'environ 20 ans, arrivée en ce pays il y a une couple de semaines, a passé la nuit dernière au poste No 1, à Cambridge. Elle restera au poste jusqu'à ce qu'on vienne l'y chercher. Son nom est Julia Donahue, et elle est demeurée dans une famille McCarthy, depuis son arrivée du comté de Galway, Irlande, mais ne peut dire où cette famille demeure. Ayant obtenu hier la permission de sortir elle s'égara et un policeman charitable la recueillit.

Le drapeau américain le plus considérable du pays est celui qui a été déployé hier entre deux montagnes à l'est de Tyrone, (Pennsylvanie) et à 580 pieds au-dessus du niveau de la rivière Juniata. Il y est d'abord une parade de toutes les sociétés de la place; puis des chants patriotiques ont été rendus, une lettre a été reçue du Président McKinley exprimant son regret de ne pouvoir être présent à la cérémonie. Le drapeau en question mesure 60 pieds par 100.

Marchés sur Marchés,

Intéressants pour les Dames.

Jupes Separees.

1 lot de Jupes de $2.50 pour $1.49.
1 lot de Jupes de 3 50 pour 1 98
1 lot de Jupes de 5 00 pour 1 98
1 lot de Jupes de 5 98 pour 3 49
1 lot de Jupes de 6 50 pour 4 98
1 lot de Jupes en soie de $7 50 pour 4 98.
1 lot de Jupes en soie de $10 pour $5.98.

Costumes de Bain.

1 lot de costumes de $2 00 pour 98c.
1 lot de costumes de 3 00 pour $1 98
1 lot de costumes de 3 50 pour 2 25
1 lot de costumes de 4 50 pour 2 98
1 lot de costumes de 5 75 pour 3 49

Corsages-Blouses.

1 lot de corsages de 75c pour 33c
1 lot de corsages de $1 00 pour 49c
1 lot de corsages de $1 98 pour 98c
1 lot de corsages blancs de 2 98 pour $1 49 et $ 1 75.
1 lot de corsages de $1 50 pour 75c
1 lot de corsages blancs de 2 00 pour 1 25

Robes Lavables pour Enfants.

1 lot de Robes de $1 50 pour 75c
1 lot de Robes de 2 25 pour 1 49
1 lot de Robes de $4 50 pour $2 25.
1 lot de Robes de $1 90 pour 98c.
1 lot de Robes de 2 98 pour 1 75

Habits, Jupes, Corsages, Peignoirs, Habits en Crash et en Toile, Plantes, Gilets, &c., tout doit partir sans égard au cout chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités,

124-126 RUE MERRIMACK.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc., est chez Elie Belleville, No 622 rue Merrimack. Le meilleur choix et les plus bas prix. 31a m et s.

Le serrement mortel que vous ressentez quand votre estomac essaie de brasser de la nourriture indigeste est soulagé par l'usage de Dows' Cholera Syrup. Les droguistes le vendent.

Prix insurpassables! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans ses chapeaux r prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 30

A LOUER—Un cottage de 7 chambres en très bon ordre. Aussi grange, poulailler et remise, à 10 minutes de marche des chars Gastritt que ; 20,000 pieds de terrain sont adjoints, contenant plusieurs arbres fruitiers, blé d'Inde, tomates, concombres, etc. Celui qui aimera la place pourra l'acheter ou la louer pour plusieurs années. Raison : le propriétaire travaillant à Cambridge, s'en va avec sa famille. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les chapeaux. S'adresser chez Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot.

SITUATION DEMANDÉE—Un homme sachant le français et l'anglais voudrait avoir une couple de teneur de livres ou comptes. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 24a

Colléges-Couvents.

L'ouverture des classes dans les diverses maisons d'éducation du Canada aura lieu bientôt. Pour les billets de vos enfants aller voir M. C. Rossain, 8 rue Cabot, et vous aurez toutes les informations voulues. Vous y trouverez aussi des billets pour les différentes parties du Canada, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Pour le Yukon et le Klondike il n'y a pas de meilleure route que le Pacifique Canadien dont M. Roussin est le seul agent à Lowell. Billets en vente pour la France et toutes les parties de l'Europe.

N'oubliez pas l'adresse : No 8 rue Cabot. 24a

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $85.00. Voici l'histoire:

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne vendons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

Passez de l'ique-Nique, de toutes grandeurs.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront aux quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 23 AOUT 1898. No 140

DES VAISSEAUX DE GUERRE

VIENDRONT VISITER LA VILLE DE BOSTON.

On est à Parler d'une Grande Parade dans les Rues.

Washington, 23 août—L'ordre a été donné hier par le département de la guerre pour que six des vaisseaux de guerre de la flotte de Sampson se rendent à Boston où ils seront réparés.

Ce sont le Detroit, l'Helena, le Topeka, le Wilmington, le Castine et le Marietta.

Tous ces vaisseaux, sauf le Wilmington, sont à Hampton Roads, arrivés justement de Key West, et dès que le Wilmington y sera rendu, le départ pour Boston aura lieu. L'arrivée à Boston aura lieu, croit-on, à la fin de cette semaine.

Les vaisseaux formeront une escadre, ayant le commandant James H. Dayton comme chef sur le Detroit, servant de vaisseau amiral.

Si le programme préparé jusqu'à ce jour est fidèlement suivi, l'escadre devra être rendue à Boston jeudi ou vendredi.

Comme le secrétaire Allen l'a dit, la population de Boston aura l'occasion de visiter quelques-uns des vaisseaux de guerre de la marine américaine

Il aurait préféré envoyer de plus gros vaisseaux; mais on ne peut les détacher du service.

Il est suggéré que la possibilité d'une parade sur terre est entre les mains de la population de Boston elle-même.

LES MARINS DE SAMPSON

Ils Visitent la Grande Metropole

New York, 23 août—Par toute la ville hier, les marins de la flotte de Sampson, qui a triomphé à Santiago, s'en sont donné à cœur joie. Partout où ils sont allés ils ont trouvé des gens prêts à les recevoir libéralement. Leur argent ne valait rien, c'est-à-dire n'était pas accepté dans la plupart des établissements qu'ils ont visités, lieux d'amusements, buvettes, etc.

Une chose qui est tout à fait digne de remarque, c'est qu'ils se sont conduits généralement assez bien et ont su conserver leur dignité.

Environ un millier de "bluejackets" ont visité la ville pendant la journée d'hier, ayant obtenu un congé de 18 heures, et sauf quelques exceptions, la police n'a pas été obligée de leur venir en aide pour qu'ils puissent se rendre à leurs vaisseaux à temps.

Pas un seul dollar d'amende a été collecté des marins de Sampson par les tribunaux de police, car les autorités policières avaient décidé de leur donner toute la latitude possible.

GRAND MOUVEMENT.

Neuf Heures d'Ouvrage pour les Typographes.

New York, 23 août—Les préparatifs faits par l'International Typographical Union pour une journée d'ouvrage de neuf heures démontrent que le mouvement est gigantesque.

Le comité exécutif a fait rapport hier que des "assessments" avaient été prélevés de 100 unions, pour se préparer à une grève générale dans tout le pays.

On prétend que 60,000 typos vont prendre part au dit mouvement et que la date fixée pour exiger neuf heures d'ouvrage par jour est de bonne heure en octobre.

COMMISSION MILITAIRE

Le Choix de l'Espagne Officiellement Annoncé

Washington, 23 août—M. Thiébaut, le secrétaire de l'ambassade française, s'est rendu au département d'Etat hier, pour annoncer de la part de l'Espagne que qu'elle a choisi quatre parties de la commission de la paix. Ce sont :

Pour Cuba—le major général Gonzales Parado, le contre-amiral Pastor y Landero, le marquis Montoro. Pour Porto-Rico—le major général Ortega y Diza, commodore de premier rang, Vallasino y Carrasco, le président Sanchez del Aguila y Leon.

Cette liste officielle diffère de celle que la presse avait donnée et qui comprenait l'amiral Montijo, le général Blanco, le général Macias et plusieurs autres officiers espagnols en vue.

On attache une grande signification à la nomination du marquis Montoro, vu qu'elle indique l'intention de l'Espagne de voir au gouvernement futur de Cuba. C'est le seul commissaire, espagnol ou américain, qui ait été tiré de la vie civile. Il est le secrétaire du Trésor du cabinet autonomiste cubain, et tous ses intérêts sont liés au gouvernement de Cuba plutôt que la question militaire de l'évacuation de l'Ile par les Espagnols.

Shafter est Satisfait.

Washington, 23 août—L'adjudant général Corbin a hier soir reçu la dépêche suivante du général Shafter :

Santiago, 22 août 1898. A l'adjudant général de l'armée des Etats-Unis, à Washington :

Je recommande que tous les fusils Mauser et leurs munitions soient expédiés à quelque arsenal dans le nord, et cela aussi promptement que possible pour éviter qu'ils ne rouillent. Il y a plusieurs millions de ces munitions et probablement 10,000 ou 12,000 de ces armes. Naturellement le plus grand nombre des fusils qu'il y a ici sont de qualité inférieure.

Jusqu'à présent aucune maladie parmi les régiments qui arrivent.

(signé) Shafter, major-général.

Dans une autre dépêche, le général Shafter fait rapport qu'il y a maintenant assez de transports à Santiago pour ramener le reste de ses troupes aux Etats-Unis.

On est à faire embarquer les prisonniers de guerre espagnols pour retourner en Espagne, et Shafter exprime l'espoir que tous seront en route à la fin de cette semaine.

Il espère s'en revenir lui-même demain après-midi ou le matin du 25.

Evans et Schley malades.

New York, 23 août—Il a été rapporté hier à l'hôpital Roosevelt que le capitaine Evans, commandant le vaisseau de guerre Iowa, sera amené dans cette institution, vu qu'il souffre de la malaria.

Bridgeport, Ct., 23 août—Le commandant Schley est confiné dans sa chambre à sa villa d'été de Westport, souffrant d'une fièvre dont on ignore le caractère.

Les médecins ne lui permettent de voir personne.

Promotion du Capitaine Sigsbee.

Washington, D. C., 23 août—Le Président McKinley a promu le capitaine Charles D. Sigsbee, qui commande maintenant le St Paul, en l'avançant de trois degrés sur la liste des capitaines de la marine de guerre pour "héroïsme extraordinaire."

LE GOUVERNEUR

S'Occupe de nos Soldats qui s'en Reviennent.

Boston, 23 août—Immédiatement après l'arrivée du 2e Massachusetts à Montauk Point, le gouverneur Wolcott a envoyé le télégramme suivant au colonel Clark :

"Je me réjouis grandement du retour du brave Deuxième; mais je suis peiné des pertes considérables qu'il a subies au service de ce pays. Informez-moi d'aucun service que je puis rendre aux officiers et aux soldats

(Signé) ROGER WOLCOTT.

Ce télégramme a été envoyé samedi.

Le gouverneur est resté au parlement hier jusqu'à la fin de l'après-midi et a été désappointé de ne recevoir aucune autre information au sujet de nos troupes.

Le médecin en chef Blood a été envoyé à Montauk Point pour attendre l'arrivée du Deuxième, et il a pleine autorité pour acheter des vivres et tout ce qui est nécessaire.

Le gouverneur a aussi télégraphié au département de la guerre, donnant une description de l'état du régiment, et demandant que l'on fasse l'impossible pour secourir nos pauvres soldats, de plus que des congés leur soient accordés dès qu'ils seront capables de se rendre chez eux.

LE GENERAL MILES

A du Partir Hier Soir de Ponce pour Revenir

Ponce, Porto-Rico, 23 août—Le général Miles et son état-major sont partis hier soir sur le steamer Aransas pour revenir aux Etats-Unis. Il a rapporté que le gouverneur général Macias était à se préparer pour évacuer l'île, et qu'il allait partir lui-même dans quelques jours.

Le général Brooke sera le gouverneur militaire de l'île après le départ du général Miles, mais le général Wilson le remplacera pendant qu'il siégera comme commissaire de la paix à San Juan.

Les hommes du général Henry ont grandement besoin de provisions. Le 6e Massachusetts et le 6e Illinois sont sans chaussures.

La Commission d'Arbitrage

Québec, 23 août—Les membres de la commission d'arbitrage international ont consacré la journée à visiter les endroits les plus pittoresques de la vieille cité de Champlain. Aucune besogne officielle n'a été faite. Le congressman Dingley n'est pas arrivé ici hier soir, comme on s'y attendait, mais on l'attend aujourd'hui. Tous les commissaires seront alors arrivés, sauf sir Jas. Winter, de Terreneuve, qui n'arrivera que mercredi.

Un Sabre d'Honneur pour Dewey

Washington, 23 août—Le dessein du sabre d'honneur que le gouvernement doit présenter au contre-amiral Dewey, conformément à un acte du gouvernement, a été finalement choisi hier par le comité ayant cette tâche. On a préféré le travail de Tiffany & Co., de New York. Sa caractéristique est la simplicité et la solidité.

Un côté de la lame porte cette inscription : "The gift of the nation to Rear-Admiral Geo. Dewey, U. S. N., in memory of the victory at Manila Bay, May 1, 1898."

Hobson s'en Retourne a Cuba.

New York, 23 août—Le lieutenant Hobson quittera cette ville aujourd'hui sur le Segurance, à destination de Santiago, où il demeurera 10 mois. L'on prétend que la question militaire de l'évacuation de l'île par les Espagnols.

L'Accusation contre Mme Atkinson.

Charleston, Virginie Ouest—L'accusation de faux portée contre Mme Myra Atkinson, épouse du gouverneur Atkinson, a été rejetée par le juge Blizzard.

C'est, croit-on, la fin de la poursuite contre Mme Atkinson au sujet de cette question d'héritage.

De Retour des Philippines

San Francisco, 23 août—Le transport City of Peking, l'un des premiers vaisseaux partis pour les Philippines, est revenu ici hier après-midi, ayant quitté Cavite le 30 juillet avec 15 marins de l'escadre asiatique.

Putnam & Son

NOUVEAUX DERBYS

CHICS PATRONS D'AUTOMNE

28 des nouvelles formes d'automne en Derbys noirs, bruns et chocolat, prêts pour votre approbation.

Il y a toutes sortes de hauteurs de formes et de largeurs de bords que les chapeliers chics ont décidées correctes.

Bandes et doublures cordées épaisses sont les plus récentes garnitures en chapeaux de haute qualité.

Nos Nouveaux Fur Derbys

POUR 94 CENTS

Sont des merveilles—mais les valeurs sont aussi remarquables à $1.45, $1.95 jusqu'à $3.00.

Nouveaux Fedoras

Aussi nouveaux et attrayants que les Derbys.

Petites formes et rôle épais.

Noir, brun, nutrias, perle et marron, avec des garnitures FEDORAS, belle étoffe, valeur remarquable pour 89 cents, ou $1.45, $1.95 jusqu'à $3.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

MODES

Deuxième semaine de notre Grande Vente de Débarras.

Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus choisis et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cités pour modes fashionables de première classe.

Ne manquez pas de voir les prix dans les vitrines de Mme Grégoire.

Les personnes économes recueilleront de ceux et une riche récompense

Mme Gregoire,

(Vis-à-vis le Monument Square.)

La Chute de Santiago

N'A PAS PRODUIT

Un Plus Grand Fracas que la Réduction Désastreuse

DE NOS PRIX

Que nous venons de faire et qui durera tout le mois d'Août. Nous avons besoin d'argent ainsi que de beaucoup de place pour les marchandises d'automne que nous achetons actuellement. Profitez des circonstances qui exigent de nous un ainsi et vous recevrez deux fois la valeur de votre argent.

Grand Sacrifice

Magnifiques Habillements en Toile, Crash pour $2.60.
Chapeaux de Paille de $1.50 pour $1.00.
Chapeaux de Paille de 25c pour 10c.
Soulliers en Cuir Patent pour hommes, valant $1.50 pour 75c
et une foule d'autres marchés encore plus extraordinaires que notre espace ne nous permet pas d'énumérer.

**PART

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 23 Août 1898.

Quand Charette Reviendra.

Le jour où la presse américaine a répandu par tout ce pays l'acte éclatant de Hobson et de ses vaillants compagnons, il y eut par toute la grande nation américaine un sentiment de fierté nationale qui la releva de cent coudées dans sa propre estime.

On voulait connaître les noms de ces héros qui avaient sacrifié de si grand cœur leur vie sur l'autel de la patrie au premier appel suprême du devoir.

Le même jour—les nouvelles vont si vite dans notre fin de siècle—Lowell apprit avec un orgueil indicible que parmi le faible contingent amérique que Hobson avait choisi pour couler le Merrimac sous les gueules des canons espagnols, elle avait eu un des siens, Georges Charette, né en cette ville en 1866, le 6 juin —trois jours après la date historique du fait d'armes du Merrimac.

Si la population de Lowell fut soulevée en apprenant l'honneur nouveau que la Providence lui avait envoyé, que dire de cette partie de la population de même origine, de même sang et de même langue que le héros lowellois du Merrimac!

Cet acte glorieux que l'Histoire a enregistré a fait entrer un des nôtres de plein pied dans le domaine de l'immortalité et tous ses compatriotes qui l'ont compris ont porté haut la tête en criant ensemble :

Bravo Charette!

Aujourd'hui la nouvelle se répand que Charette sera bientôt au milieu de nous. De toutes parts on s'organise et il n'y a aucun doute qu'il aura plusieurs réceptions dignes de l'occasion en autant que nos moyens individuels le permettront.

L'Association Catholique lui présentera une médaille et donnera un banquet en son honneur ; le Club Social de Pawtucketville—où réside la famille du héros—lui offrira une épée d'honneur ; la Dalrigreen Veteran Association lui fera fête et il est tout probable que le maire Bennett et toute notre administration municipale seront de la partie.

Tout en donnant à qui de droit nos félicitations pour ces mouvements divers, nous devons exprimer aujourd'hui une opinion nouvelle et nous croyons qu'on devrait faire à Georges Charette une grande réception populaire—non encore organisée—qui ne nuirait aucunement à ces réceptions diverses.

Pourquoi, par exemple, nos société canadiennes—la St Jean-Baptiste, l'Union St-Joseph, la Corporation St André, la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., la cour St Antoine, l'Association Catholique, les Artisans etc,—ne s'entendraient-elles pas pour faire à Charette une démonstration à la fois nationale et patriotique?

Qu'une d'entre elles se mette en tête d'un mouvement de ce genre et les autres ne tireront pas de l'arrière. Chacune nommera ses délégués et toutes pourront s'entendre pour organiser une fête digne et du héros du Merrimac et de la population canadienne de Lowell dont il est aujourd'hui le plus noble représentant.

Avec de l'union on arrive à tout et il n'est pas trop tard pour s'unir.

Coups de Crayon.

Le tissu bali remplacera sous peu les combinés de taureaux à Porto-Rico et Cuba, si l'américanisation y fait un chemin.

La nouvelle voie souterraine de Boston sera ouverte au public la semaine prochaine.

Les succès merveilleux de nos armes nous ont donné plus de confiance ici et plus de respect à l'étranger.

Le marin du "Mobile" qui a chargé 83 à un soldat du 2e Mass, pour un morceau de pain et un peu de beurre, mériterait d'être passé par les armes.

Nos volontaires ont fait des soldats extraordinaires pour le courage, l'énergie et l'esprit de tout endurer. Tout le pays en est fier et à bon droit.

Cervera n'est pas parti, malgré les rumeurs à cet effet.

Mais il n'y a rien de fondé dans la rumeur qui dit qu'il peut être candidat à la présidence en 1900 contre Bryan.

Il n'y a aucun doute que les batailles de coq devront cesser à Manille d'ici à quelque temps.

Les Américains en ont le contrôle et c'est un homme de *mérite* qu'ils y ont en tête.

On parle de tenir sous peu des "indignation meetings", dans cet Etat, pour protester contre l'inefficacité flagrante du département de la guerre, qui a causé tant de décès parmi nos soldats du Massachusetts.

Le trésorier des Etats-Unis rapporte que la demande pour les billets de dénomination inférieure, tels que les $1, $2 et $5, excède ce qu'il peut fournir.

C'est à peu près le même cas par ici.

Un soldat américain accuse le chirurgien-général de l'armée des Etats-Unis, Sternberg, d'avoir tué plus de ses confrères que ne l'ont fait les balles espagnoles.

C'est un peu raide; est-ce vrai?

Depuis quelques jours, toutes sortes de bruits circulent au sujet de la santé du Pape.

Voici qui va faire cesser toute anxiété comme mettre fin aux racontars par trop pessimistes.

D'après une dépêche du Vatican reçue hier, le Pape n'a été indisposé qu'une journée seulement. Maintenant il est en parfaite santé.

Cervera n'a baisé qu'une enfant de deux ans à Portsmouth et on a tout de suite télégraphié le cas à la Presse Associée.

Hobson a, du moins, fait preuve de plus d'esprit pratique : il a baisé une grande fille de 22 ans.

Senor Moret ne peut comprendre comment dix commissaires de paix, 5 Américains et 5 Espagnols, vont pouvoir en venir à une entente.

C'est pourtant bien facile.

Les Espagnols n'auront qu'à se soumettre à ce que diceront nos gens.

Les légions romaines, d'immortelle mémoire, faisaient 40 milles de marche par jour, portant leurs armes, ustensiles et outils sur leur dos.

Mais les soldats romains avaient autre chose que des hardtacks et du bœuf salé sur leur menu, trois repas par jour, avec dessert de même qualité.

Le Col. John Jacob Astor, de New York, a demandé aux commissaires de la cité de New York, d'augmenter ses taxes.

Il n'y a aucun doute qu'il faudra nommer sous peu une commission sanitaire pour décider de l'état mental de John Jacob.

Un homme qui veut faire augmenter ses taxes!

Incroyable!

Avant un mois, 100,000 volontaires des Etats-Unis vont être de retour chez eux et échangeront avec plaisir leurs baionnettes contre un couteau et une fourchette pour attaquer un repas délicieux et substantiel.

Ca sera du nouveau pour chacun d'entre eux et aucun ne regrettera l'échange.

Gare aux indigestions!

Centres Canadiens.

SOUTHBRIDGE, MASS.

—Mme Philomène Péloquin est morte vendredi à la suite d'unsaisissement.

Sa vieille mère était à la cave lorsqu'une grande masse de plâtras tomba du plafond avec tant de fracas qu'au Mme Péloquin, croyant sa mère écrasée, poussa un grand cri et perdit connaissance.

Il est impossible de la rappeler à la vie.

PAWTUCKET, R. I.

—Plusieurs nouvelles bâtisses sont en voie de construction et quelques-unes des autres sont en réparations.

C'est un signe que les affaires reprennent leur bon vieux cours.

—M. Louis Blanchard, âgé de 40 ans, a disparu de sa maison, 175 rue Washington, Central Falls, et la police a été priée de le rechercher. Il est sorti mercredi matin pour se rendre à son ouvrage, et on ne l'a plus vu depuis.

WOONSOCKET, R. I.

—Rhéa Bruyère, âgée de 3 ans demeurant au No 133 rue Willow, est sortie ce matin vers 7 hrs. pour aller jouer aux alentours de la maison, et vers 7 hrs. 15, quand ses parents allèrent l'appeler elle était disparue, et personne ne l'avait revue depuis. Vers 7 hrs. 30 certaines personnes disent l'avoir vue sur l'avenue Carrington et sur la rue Willow.

Les parents sont dans l'anxiété.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Il est probable que notre localité sera bientôt dotée d'une nouvelle industrie.

Une compagnie puissante est en train de se choisir un terrain pour la construction d'une manufacture de tricot.

Les intéressés ont déjà jeté les yeux sur les rues Hendrick et Cleveland, la Clairmont et l'avenue Lonsdale, où des terrains leur paraissent convenables. Il faut espérer que nos municipaux feront tout en leur pouvoir pour le succès de ce projet.

—M. Bénoni Rocheleau, chauffeur à la station de police de la rue Broad, a été déchargé de son emploi par le chef Patt, pour insubordination.

M. Rocheleau était chargé du soin des quatre chevaux de la station.

Ces jours derniers, deux autres chevaux ont été achetés et l'un d'eux a été placé sous la charge de M. Rocheleau.

Notre compatriote, trouvant qu'il avait assez d'ouvrage, refusa de s'occuper de ce nouveau cheval, et il a été congédié.

BIDDEFORD, ME.

—Le soldat Eugène Normandin, de la compagnie G, 1er régiment du Maine, qui a succombé à la fièvre typhoïde au camp Chickamauga, est le premier volontaire de cette ville qui meurt pour la patrie. Il était âgé de 18 ans et était le fils d'Eugène Normandin, domicilié au No 31 rue Pike.

Les restes mortels doivent être transportés ici et seront enterrés avec les honneurs militaires ; la compagnie d'infanterie légère escortera le brave à sa dernière demeure.

MANCHESTER, N. H.

—M. Joseph P. Chatel, cédant aux instances de ses amis et des chefs démocratiques, a décidé de se porter candidat dans le dix-huitième district, au poste de sénateur.

M. Chatel aura de l'opposition. Les noms de M.'Osgood, d'abord, de MM. Page, Perry, ensuite, sont déjà sur la liste, mais nous croyons que quand viendra le jour de l'assemblée préliminaire, il l'emportera facilement sur ses ses concurrents et obtiendra la nomination.

ON DEMANDE—Une cuisinière au No 446 rue Merrimack. 24a

A LOUER—Un cottage de 7 chambres en très bon ordre. Aussi grange, poulailler et remise, à 10 minutes de marche des chars électriques ; 20,000 pieds de terrain sont adjoints, contenant plusieurs arbres fruitiers, blé-d'inde, tomates, concombres, etc. Celui qui aimera la place pourra l'acheter ou la louer pour plusieurs années. Raison : le propriétaire travaillant à Cambridge, l'on va avec sa famille, S'adresser au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une modiste de première classe dans les chapeaux. S'adresser chez Mme D. A. Lambert coin des rues Moody et Cabot.

SITUATION DEMANDÉE.—Un homme sachant le français et l'anglais voudrait avoir une position de teneur de livres ou commis. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 24a

Vente d'Ecoulement

D'ici au 1er septembre, je vendrai de beaux chapeaux, tout garnis, de 98cts en montant, tous mes prix ont été réduits, venez voir et épargnez de l'argent. Chapeaux sailors pour 49c.

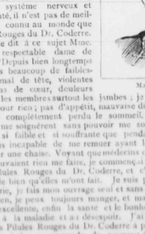
Mme MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Madame M. Chartrand.

Pendant de long mois a endurée d'atroces souffrances.

Trois médecins la soignerent sans aucun succès ne pouvant même la soulager

LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE ONT FAIT PLUS QUE LES MEDECINS ET TOUS LEURS REMEDES. ELLES ONT TRIOMPHE DE LA MALADIE ET GRACE A CE REMEDE SANS EGAL, ELLE JOUIT AUJOURD'HUI D'UNE PARFAITE SANTE.


MADAME M. CHARTRAND.

Un grand nombre de femmes endurent des souffrances atroces par leur propre faute. Souvent, elles pourraient se guérir ou prévenir les douleurs les plus cruelles, mais par une coupable négligence elles attendent, elles retardent, jusqu'à ce qu'enfin une maladie grave et souvent incurable se soit déclarée. Pour prévenir ces fâcheuses disparaitre ces faiblesses féminines, rétablir le système nerveux et rétablir la santé, il n'est pas de meilleur remède connu au monde que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Voici ce que dit à ce sujet Mme. Chartrand, respectable dame de Montréal: "Depuis bien longtemps je souffrais beaucoup de faiblesses, gros mal de tête, violentes palpitations de cœur, douleurs dans tous les membres surtout les jambes ; je n'avais de cœur pour rien ; par d'appétit, mauvaise digestion et j'avais complètement perdu le sommeil. Mes médecins me soignèrent sans pouvoir me soulager. Je devins si faible et si souffrante que pendant huit jours je fus incapable de me remuer ni mes jambes ni une chaise. Voyant que mes médecins et remèdes ne pouvaient rien me faire, je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et c'est bien comptable de votre maladie. Il vous répondra **absolument rien**. Si vous le pouvez, écrivez-lui ; je dors bien, je peux toujours manger, et mes digestion est excellente, enfin la santé et le bonheur sont t'est place à la maladie et au désespoir. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs femmes et je les recommande de nouveau à toutes celles qui souffrent." Mme M. CHARTRAND, No 253 Rue Rivard, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une dame sans son plein consentement. Le portrait et le témoignage que nous publions sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que le témoignage. S'il arrivait qu'pour cause de déménagement, vous ne puissiez trouver ces femmes chez elles, ou ne pas recevoir de réponse en leur écrivant, dans ce cas écrivez-nous nous serons heureux d'aide pour vous mettre en communication avec elles. Notre honnêteté et les efforts que nous faisons pour vous prouver que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent, devront vous offrir tous doutes si vous en avez encore. Nous ne prétendons pas que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent toutes sortes de maladies. Mais elles guérissent infailliblement toutes les maladies des femmes, elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la force et de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent le bon, mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, les pertes blanches, de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos se déclignent souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, ressentiment et irritabilité des intestins, coloration bleuâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, agitation variable, tantôt insomnie dévorant, migraine, bourdonnements dans les oreilles, accès de clôture, pressentiment d'un malheur imminent à la tête, perte de sommeil. Elles guérissent aussi toutes les maladies résultant de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, de la vessie, chute de la matrice, prolapsus, leucorrhée, etc. Les Pilules Rouges du Dr Coderre peuvent être prises sans danger avant et après la naissance d'un enfant, elles donnent les forces à la mère et abondance à la formation du lait.

N'oubliez pas que nous avons un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Sans crainte, consultez-lui une description complète de votre maladie. Il vous répondra **absolument rien**. Si vous le préfère, écrivez-lui ; je dors bien, je peux toujours manger, et mes digestion est excellente, enfin la santé et le bonheur sont t'est place à la maladie et au désespoir. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs femmes et je les recommande de nouveau à toutes celles qui souffrent." Mme M. CHARTRAND, No 253 Rue Rivard, Montréal.

En garde contre les imitations. Les pilules rouges qui ont un âge de bébé, ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Insistez toujours pour avoir les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boîte, et vous les recevrez par retour du courrier, franc de port. Nous les envoyons au Canada et aux Etats Unis ; pas de douane à payer. Ayez soin de bien nous donner votre adresse bien complète afin d'éviter tout retard dans l'envoi! Adressez :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boîte 2306 Montréal.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

ANDREWS OPERA CO.

Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.
Commençant lundi, le 22 août, l'Opéra Mécolieux

MARTHA.

Sera chanté tous les après-midi et tous les soirs de cette semaine

Troisième Grand Etalage de

Feux d'Artifice Sur l'Eau

Samedi Soir à 7.45 heures.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,

LA WRENCE.

Une semaine commençant

LUNDI LE 22 AOUT.

Gorman's Specialty Alliance.

Une compagnie choisie de Célébrités européennes et américaines.
Présentant un
Programme Varié et Artistique
De Spécialités nouvelles et intéressantes.

Après-midi et Soir.

Le Meilleur Choix DE Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Service de jour et de nuit.

J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

A. DENIS, Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever,
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDER, si popularire parmi notre population, à la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit ici la case à la livre ou au macaboy.

REVIVO RESTORES VITALITY
Photographed from life
THE GREAT FRENCH REMEDY
Made a Well Man of Me.
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all else fails. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous ness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for business, pleasure or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is the great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and consumption. Insist on having REVIVO from other. It can be carried in vest pocket. Sold by druggists at $1 per package, or six packages, $5, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
REVIVO Medicine Co., CHICAGO, ILL. 204 Dearborn St.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toutes heures, 2c. Il repas $1. Pièces avec tout ou en
F. L. RICHARD. Prop.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la vente des Bières de Josse et de la Bière de Cambridge, Appartements pour familles.
JOHN DONOHOE, Prop.

LE BUREAU des **Terrains Emery,**
En dehors de la
3 Edifice Hildreth.
Spécialités cet à vendre pour cent le nouveau quartier de Moody. Terrains à vendre depuis 10 centaines, avec toutes les améliorations modernes, rues macadamisées, égouts, aqueduc, gaz, trottoirs, arbres, etc. Les plus belles maisons de la ville, il n'y a, d'après nombre pas chez, que 400 pieds de la rue Moody, Merrimack et Central sont vendus. Emery. Plus de 50 maisons construites sur ces terrains. Ne manquez pas de venir voir ces lots, conditions faciles. Venez vous informer des lots, conditions.
$15 par mois.
Nouvelle section ouverte à l'ouest du Parc Emery, avec un service de tramway, gaz, aqueduc et égouts, à quelques pas du tramway. Terrains à vendre depuis $100 et au-dessus. Conditions faciles. Venez vous informer des lots, conditions.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT E. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Payable d'avance.

Samuel Hemsley, Cheapside Hérault
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
RUE ARCH.
Les soussignés ont les plus beaux chariots noirs et blancs de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc. Prix modérés. Ouvert jour et nuit.
Avec la bienveillante attention du public ils voudra bien donner recommandation à ces messieurs.
Spécialité sur Embaumage.
M. Heroux est tout spécialement en état de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack ; il est qui déménagent ou peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
206 RUE HALL.

LES PILULES DU DR. JACQUES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs des Urines et Constipation. Fabriquées par le
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston Mass.

Collège Commercial DE LAVAL,
Dirigé par les Frères Maristes.
A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.
Prix de la Pension, pour l'année, $80.
Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et salubre; conditions faciles.—Enseignement pratique; éducation paternelle et soignée.
Sur avis, un Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au
FRERE HENRI, Directeur.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles. 20-22 RUE MERRIMACK.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à échantillons et Chaises de Fantaisie. Ro gros et en détail. Valises faites à ordre.
Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

Le Soda PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi frais qu'on le fait soi-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs ps de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CRÈME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.
632 rue Merrimack.

A LA **Lowell Pharmacy.**
M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a l'honneur de s'annoncer directe pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, La Minerve, La Patrie, La Presse, Le Canard, Le Célibataire* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Feuilleton de L'Etoile. No 249

LA **DAME EN NOIR**

ONZIEME PARTIE.

IV

LA MERE ET LE FILS

André, que le ministre n'avait pas oublié, se trouva compris dans ce mouvement.

Il était nommé sous-préfet à Pithiviers.

Il ne tarda pas à recevoir l'ordre de se rendre à son poste, et il alla prendre possession de sa sous-préfecture où, ainsi qu'il avait été convenu, sa mère devait demeurer avec lui.

Il n'était guère éloigné de Paris; du reste, où le nommant à Pithiviers, le ministre avait voulu être agréable à M. Besagrand.

Nous saurons bientôt pourquoi l'ingénieur avait demandé pour André la sous-préfecture de Pithiviers.

Doué d'une rare intelligence,ayant toutes les aptitudes d'un véritable administrateur, André en moins d'un mois s'était mis au courant de toutes les affaires administratives et religieuses.

Maintenant le travail qu'il aurait à faire ne pouvait plus lui causer aucun souci.

Il avait de l'initiative, à un haut degré la faculté d'assimilation et, avec une facilité étonnante, il mettait la clarté dans les choses les plus compléxes et les plus embrouillées.

Pour lui, il fallait que tout marchât, vite et bien.

Il n'aimait pas les dossiers qui moisissent en s'éternissant dans les cartons.

Pourtant, il recevait avec bienvenue et beaucoup de tact. Avec tout le monde, il était doux, poli, aimable.

Il était sympathique à tous ceux qui l'approchaient, et son aménité le faisait aimer.

On disait :

—Il est gentil, notre jeune sous-préfet.

—Sans compter qu'il connait son affaire sur le bout du doigt.

Les conseillers d'arrondissement, à qui il avait particulièrement affaire, étaient enchantés de leur sous-préfet.

C'est qu'André les écoutait toujours avec intérêt, accueillant leurs demandes avec bienveillance et,autant qu'il le pouvait, faisait droit à leurs réclamations.

. . . . . .

Quatre ans après avoir épousé Blanche de Simiane, veuve de Mégrigny, l'heure de la Bierle était sonnée à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

La douleur de Blanche futimmense, et si elle n'avait pas eu sa fille, sa chère petite Henriette, qui lui ordonnait impérieusement de vivre pour elle peut-être aurait-elle suivi son époux dans la tombe.

Bien qu'il fût guéri de la terrible blessure que lui avait faite le poignard de Joseph Gallot, M. de Bierle n'avait pas recouvré ses forces et il avait dû,—pour un temps, pensait-il,—abandonner ses travaux littéraires.

Hélas! loin de se remettre, sa santé n'était de plus en plus altérée et, finalement, il fut forcé de s'aliter.

Les meilleurs soins lui furent prodigués; mais ses jours étaient comptés, il était écrit qu'il serait enlevé à sa jeune femme, et que Blanche porterait une seconde fois le vêtement noir des veuves.

De Bierle était un homme de talent, très richement doué.

N'étant pas encore en pleine sève de travail, mais déjà connu et fort apprécié des lettres, il avait assurément un brillant avenir littéraire.

Combien n'en est-il pas de ces hommes qui promettent beaucoup, de ces vaillants lutteurs, champions des grandes idées, que la mort moissonne au printemps de la vie, arrêtant ainsi, peut-être, l'éclosion d'un puissant génie?

Philippe Beaugrand était revenu en France, sa mission en Indo-Chine terminée.

Il l'avait remplie avec intelligence, avec dévouement et, ajoutons, avec un véritable désintéressement, cette mission de haute confiance.

Grâce à lui, la société minière était en pleine prospérité et la fortune des actionnaires assurée.

Aussi, dans une assemblée générale, quand le président, au nom du conseil d'administration tout entier, fit l'éloge de M. Philippe Beaugrand, parlant des nombreux et très importants services qu'il avait rendus à la société, ses paroles furent couvertes d'applaudissements unanimes; de plus, les actionnaires demandèrent que des remerciements fussent votés à monsieur Philippe Beaugrand.

Mais on réservait à l'ingénieur, un nouveau témoignage de reconnaissance et de confiance.

Déjà membre du conseil de l'administration de la société, on le pria de bien vouloir accepter les fonctions de vice-président du conseil, et il y fut mis tant d'insistance qu'il ne put décliner l'honneur qu'on lui faisait.

M. Beaugrand avait été en fort bons termes avec M. de Bierle, bien qu'il n'eut pas eu le temps de le bien connaître, ce dernier étant mort six mois après le retour de l'ingénieur en France.

Depuis qu'elle était veuve, l'Philippe faisait à Blanche de fréquentes visites.

Il était, avec la Dame en noir, celui qui avait adressé à la désolée les plus douces paroles d'amitié et de consolation.

Ce n'étaient pas des discours froids et banals, qu'il fallait faire entendre à la jeune veuve, mais des choses de cœur.

Et, comme Marie, l'Philippe avait de ces accents vibrants qui se répandent comme un baume sur une âme endolorie.

Un autre, qui était aussi très avant dans les bonnes grâces de la charmante enfant, c'était le lycéen André Clavière.

Quelle joie, quel bonheur quand il venait à la maison les jours du congé!

Comme Henriette faisait fête à André!

Comme André savait se plier à tous les caprices de son amie Henriette!

Pourtant, il recevait avec bienvenue et beaucoup de tact. Avec tout le monde, il était doux, poli, aimable.

Il était sympathique à tous ceux qui l'approchaient, et son aménité le faisait aimer.

On disait :

—Il est gentil, notre jeune sous-préfet.

—Sans compter qu'il connait son affaire sur le bout du doigt.

Les conseillers d'arrondissement, à qui il avait particulièrement affaire, étaient enchantés de leur sous-préfet.

C'est qu'André les écoutait toujours avec intérêt, accueillant leurs demandes avec bienveillance et,autant qu'il le pouvait, faisait droit à leurs réclamations.

. . . . . .

Quatre ans après avoir épousé Blanche de Simiane, veuve de Mégrigny, l'heure de la Bierle était sonnée à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

La douleur de Blanche futimmense, et si elle n'avait pas eu sa fille, sa chère petite Henriette, qui lui ordonnait impérieusement de vivre pour elle peut-être aurait-elle suivi son époux dans la tombe.

Bien qu'il fût guéri de la terrible blessure que lui avait faite le poignard de Joseph Gallot, M. de Bierle n'avait pas recouvré ses forces et il avait dû,—pour un temps, pensait-il,—abandonner ses travaux littéraires.

Hélas! loin de se remettre, sa santé n'était de plus en plus altérée et, finalement, il fut forcé de s'aliter.

Les meilleurs soins lui furent prodigués; mais ses jours étaient comptés, il était écrit qu'il serait enlevé à sa jeune femme, et que Blanche porterait une seconde fois le vêtement noir des veuves.

De Bierle était un homme de talent, très richement doué.

N'étant pas encore en pleine sève de travail, mais déjà connu et fort apprécié des lettres, il avait assurément un brillant avenir littéraire.

Combien n'en est-il pas de ces hommes qui promettent beaucoup, de ces vaillants lutteurs, champions des grandes idées, que la mort moissonne au printemps de la vie, arrêtant ainsi, peut-être, l'éclosion d'un puissant génie?

Philippe Beaugrand était revenu en France, sa mission en Indo-Chine terminée.

Il l'avait remplie avec intelligence, avec dévouement et, ajoutons, avec un véritable désintéressement, cette mission de haute confiance.

Grâce à lui, la société minière était en pleine prospérité et la fortune des actionnaires assurée.

Aussi, dans une assemblée générale, quand le président, au nom du conseil d'administration tout entier, fit l'éloge de M. Philippe Beaugrand, parlant des nombreux et très importants services qu'il avait rendus à la société, ses paroles furent couvertes d'applaudissements unanimes; de plus, les actionnaires demandèrent que des remerciements fussent votés à monsieur Philippe Beaugrand.

Mais on réservait à l'ingénieur, un nouveau témoignage de reconnaissance et de confiance.

Déjà membre du conseil de l'administration de la société, on le pria de bien vouloir accepter les fonctions de vice-président du conseil, et il y fut mis tant d'insistance qu'il ne put décliner l'honneur qu'on lui faisait.

M. Beaugrand avait été en fort bons termes avec M. de Bierle, bien qu'il n'eut pas eu le temps de le bien connaître, ce dernier étant mort six mois après le retour de l'ingénieur en France.

Depuis qu'elle était veuve, l'Philippe faisait à Blanche de fréquentes visites.

Il était, avec la Dame en noir, celui qui avait adressé à la désolée les plus douces paroles d'amitié et de consolation.

Ce n'étaient pas des discours froids et banals, qu'il fallait faire entendre à la jeune veuve, mais des choses de cœur.

Et, comme Marie, l'Philippe avait de ces accents vibrants qui se répandent comme un baume sur une âme endolorie.

Un autre, qui était aussi très avant dans les bonnes grâces de la charmante enfant, c'était le lycéen André Clavière.

Quelle joie, quel bonheur quand il venait à la maison les jours du congé!

Comme Henriette faisait fête à André!

Comme André savait se plier à tous les caprices de son amie Henriette!

Pour elle, il redevenait petit, et c'étaient vraiment deux enfants qui jouaient ensemble.

—Moi, lui disait-elle en l'embrassant, je suis ta petite femme, et toi tu es mon grand mari.

Et cela faisait beaucoup rire André.

Mais plus tard, en présence de la belle jeune fille, qui ne le tutoyait plus et ne l'embrassait plus, il devait se souvenir des paroles de l'enfant.

Mais revenons à M. Beaugrand et Mme de Bierle.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DISPARITION MYSTERIEUSE

—Hier après-midi, une jeune femme est entrée au bureau des détectives et demanda d'une voix entrecoupée de sanglots à parler au chef de sûreté.

Lorsqu'elle fut en présence de M. Campeau, elle raconta la triste histoire qui suit:

Dans le cours de la semaine dernière, son mari, M. Alfred Lalonde, domicilié rue Demontigny, partit en compagnie d'un M. Beaudry pour vendre un cheval dont il voulait se débarrasser depuis longtemps.

Depuis lors, on n'a plus eu de nouvelles de Lalonde, et M. Beaudry en compagnie duquel le disparu était sorti, dit que c'est lui-même qui a acheté le cheval, et qu'il en a payé le coût immédiatement.

Le cheval a été vendu $35, et l'argent a été versé entre les mains de Lalonde, en présence d'un nommé Lescarbeau.

M. Beaudry a alors quitté les deux hommes, et c'est de ce moment que date la disparition du pauvre Lalonde.

Chose étrange, on n'a pu retrouver ce dernier ou la personnage mystérieux qui a donné le nom de Lescarbeau.

QUEBEC

LE NOUVEAU MAJOR GENERAL HUTTON

—Le major général Hutton, qui remplace ici le général Gascoigne,est arrivé ici samedi par le paquebot Dominion.

LA CONFERENCE INTERNATIONALE

—Les séances de la fameuse conférence internationale se sont ouvertes en ville aujourd'hui. Tous les délégués sont présents.

Les deux premiers jours seront consacrés à l'organisation des sous-comités. Lord Herschell préside.

MORT D'UN JOURNALISTE

—M. E. Bernard, depuis plusieurs années secrétaire du conseil d'agriculture de cette province et rédacteur du Journal Officiel d'Agriculture est mort samedi à sa résidence, à L'Ange-Gardien.

Le défunt, qui était âgé de 63 ans, a écrit plusieurs volumes sur l'agriculture.

Il était le beau-frère de l'honorable T. Chapais, et de M. J. C. Chapais.

COTEA

LE 6e A PORTO-RICO.

Deux Lettres du Soldat Turcotte.

PAS DE SYMPATHIE POUR WOODWARD ET TAYLOR.

Rapport detaille de la Bataille de Guanica.

M. L. P. Turcotte a reçu hier deux lettres très intéressantes de son fils, M. Homer L. P. Turcotte, soldat de la Cie G, 6e Mass, actuellement à Porto-Rico. La première est datée de Guanica où six compagnies du 6e—parmi lesquelles nos deux de Lowell—ont reçu leur baptême de feu et ont été les premières à défaire les troupes espagnoles sur le sol de Porto-Rico.

M. Homer Turcotte écrit :

Guanica, Porto-Rico,
jeudi le 28 juillet 1898.

Chers parents,

Je vous écris ces quelques lignes pour vous parler de ma santé et de notre expérience à notre première bataille.

Nous sommes arrivés à Guanica, lundi, le 25 juillet dans l'avant midi et avons planté nos tentes près du havre où nous sommes restés jusqu'à 2 heures mardi matin, quand on nous a réveillés pour nous envoyer sur le champ de bataille.

La Cie A a pris les devants ; nous avons quitté le camp à 3.30 heures et avons marché environ deux milles et demi. Après nous être arrêtés quelques instants pour nous débarrasser de nos havresacs, nous avons marché encore environ un quart de mille quand l'ennemi nous a attaqués.

Une salve de mousqueterie fut tirée à notre gauche et nous nous précipitâmes dans les fossés des deux côtés de la route d'où nous nous mimes à tirer. Ils avaient l'avantage sur nous d'abord vu qu'ils étaient sur le sommet d'une côte, mais nous les avons vite culbutés en bas. Puis nous avons sauté par-dessus une clôture en fil de fer à notre droite et avons chargé l'ennemi assez nombreux.

Celui-ci s'était réfugié derrière des bananiers en arrière desquels se trouvait un champ de blé-d'Inde.

Après nous être battus près de deux heures, deux ou trois escouades reçurent l'ordre d'aller en escarmouche à travers le champ. Puis je fus envoyé avec trois autres soldats et les lieutenants Langhorn et Hantoon à environ un demi-mille plus loin, marchant 150 verges en avant de notre compagnie.

Nous arrivâmes à une raffinerie de sucre où flottait un drapeau français; cette bâtisse servait d'hôpital. Nous y avons vu trois Espagnols morts et deux blessés. Un peu plus loin nous avons vu le service d'ambulance espagnol venant ramasser leurs morts et leurs blessés; il y en avait une vingtaine. Puis nous fûmes rappelés par le général Garretson et les hostilités furent suspendues.

On envoya notre compagnie relever une autre du 6e Illinois qui occupait un blockhaus qu'elle avait enlevé à l'ennemi et nous y avons demeuré jusqu'à hier soir. Pendant que nous y sommes restés, nous avons creusé des fossés et nous mourions d'envie de nous battre, car notre position y était excellente, sur une côte assez élevée que le Fort Hill Park, d'où nous aurions tiré en grand.

Hier soir, nous avons quitté ce poste vers les 5.30 heures pour retourner au camp à Guanica où nous avons passé la nuit et ce matin nous avons monté nos tentes à une dizaine de minutes de marche plus loin.

Les compagnies suivantes ont participé à la bataille, C, A, G, L, K et M; mais les Cies C, A et G ont été dans le plus fort du combat.

Quand nous avons entendu la première décharge, nous sommes tous devenus un peu énervés, mais ça ne dura qu'un instant et nous nous sommes mis à l'abri dans les fossés.

Quand nous avons sauté la clôture nous avons poussé des cris et couru aussi vite que nous le pouvions contre l'ennemi et les balles tombaient drs autour de nous.

La bataille a duré près de trois heures, et d'après les derniers rapports, il y a eu 15 Espagnols tués et 40 blessés.

Aucun des nôtres n'a été tué et il n'y a eu que quelques blessés, entre autres le capitaine Gibon, Cie A, de Wakefield.

Le lieutenant Langhorn, un régulier de la cavalerie, a été fier de nous ainsi que tous nos officiers et quand nous sommes revenus au camp, hier soir, le Col. Woodward nous a félicités.

Le climat est grandiose ; il fait chaud sur le terrain plat mais il y a toujours une bonne brise et nous animons le pays.

Quand nous sommes arrivés ici, le Gloucester est entré dans le port et a tiré quelques coups de canon, chassant tous les habitants de la ville.

Mais ils sont bientôt revenus par petits groupes et nous les avons laissé faire. Ils étaient heureux de revenir et nous ont donné du rhum, des cigarettes et des cigares à profusion.

Les cigares sont excellents comme ceux que nous payons de 15 à 25 cents à Lowell et on nous les vendait 10 pour 25 cts.

Les indigènes ici sont très propres, portant des habits légers bien empesés et ils paraissent bien. Plusieurs d'entre eux parlent français et j'ai pu converser eux. Il y a aussi plusieurs Français et j'en ai rencontré un le jour de notre arrivée avec qui j'ai eu une longue conversation.

Si nous restons ici quelque temps, je crois pouvoir apprendre la langue du pays dont je connais déjà quelques mots tels que: eau, merci, cigares, cigarettes, sucre, etc. J'ai plusieurs pièces de monnaie espagnole, quelques balles en cuivre et un camarade a trouvé un ceinturon et un machète espagnols qu'il a ramassés sur le champ de bataille.

Nous croyons partir d'ici samedi pour Yauco, un petit village à 9 milles d'ici.

Nous avons tous les cocos que nous voulons manger ainsi que des mangues, un fruit inconnu à Lowell. Elles ressemblent aux oranges par la couleur, mais le goût en est bien différent.

La saison des bananes et des citrons n'est pas encore arrivée.

La santé des soldats est bonne et il n'y a eu aucun cas de maladie depuis notre débarquement; quant à moi, je ne me suis jamais mieux porté.

Mes saluts à tous les parents et amis et surtout à vous. Au revoir.

Votre fils,
HOMER.

Ponce, Porto Rico, 5 août 1898.

Chers parents :—Je vous écris ces quelques lignes avec l'autre lettre que je n'ai pu envoyer par le courrier.

Nous avons quitté Guanica samedi, le 30 juillet pour Yauco, environ 9 milles; durantes nous avons marché 11 milles et lundi 14, et nous sommes arrivés à Ponce à 3 heures. Nous sommes tous très fatigués et prenons un repos bien nécessaire.

A notre arrivée, nos colonel, lieutenant-colonel, major et major sont été priés de donner leurs résignations par le général Henry parce qu'ils ont permis aux soldats de traiter en nègres.

C'est une honte de nous avoir forcés à marcher aussi vite qu'ils l'ont fait à travers les ruisseaux avec nos chaussures ; nos pieds sont couverts d'ampoules, ce qui explique le nombre des traînards.

Nous sommes peinés de perdre nos officiers à l'exception du Col. Woodward et du major Taylor. Notre colonel est resté à bord du navire pendant que nous nous sommes battus et a prétendu être malade. Le major Taylor est resté tellement en arrière pendant la bataille que c'est le major Darling, du 2e bataillon, qui nous a commandés.

Nous avons de la peine pour les autres officiers, mais quant aux deux que j'ai nommés, tout le régiment n'a que du mépris pour eux.

Le Gén. Henry en est un autre de cette même trempe, car s'il avait eu de l'esprit pour deux sous, il ne nous aurait pas commandé de marcher si vite, à travers l'eau, avec 110 rondes de munitions, nos havresacs, etc.

La santé est bonne en général, mais, comme de raison, il y a eu plusieurs cas d'épuisement. Je suis en parfaite santé. Encore une fois, des saluts à tous.

Votre fils,
HOMER.

Comite du Festival.

Il y aura une "assemblée spéciale du comité du festival, ce soir, après la clôture de l'assemblée régulière de l'Association Catholique.

Par ordre,
HENRI HAMAY, Prés.

A LOUER — Logement presque neuf, de 7 chambres, avec bain, private en porcelaine, garde manger. Pas d'enfants. S'adresser au No 458 rue Merrimack. 1mo

DE RETOUR DU KLONDIKE

ENTREVUE INTERESSANTE AVEC UN MINEUR

Les Freres Barrette, de Montreal, Millionnaires.

Le mois dernier, une soixantaine d'explorateurs du Klondike ont quitté Dawson City en route pour revenir à leurs foyers et tous rapportaient avec eux d'assez jolis magots. On remarquait dans le nombre les deux MM. Barrette, de Montréal, qui ont passé près de six ans dans les régions aurifères où ils ont eu la bonne fortune de localiser d'excellents claims.

Un de leurs compagnons de route, M. Boyd, les a laissés à Montréal pour continuer son voyage jusqu'à Manchester-by-the-Sea où résident son père et sa mère, les seuls parents qu'il ait au monde.

Un représentant de L'ETOILE a fait connaissance de M. Boyd à bord du train venant de Montréal à Lowell, la nuit dernière, et a eu avec lui une entrevue des plus intéressante dont nous reproduisons ci-dessous le résumé.

Boyd a passé la plus grande partie de sa vie dans les régions minières de l'Ouest et s'est rendu au Klondike, il y a deux ans, un des premiers à apprendre les découvertes merveilleuses qu'on y avait faites.

Ses connaissances pratiques et son expérience comme mineur lui ont été d'une grande utilité dans le nouveau pays de l'or. Il a réussi à s'assurer de la possession d'un claim de grande valeur qui, l'an dernier seulement, lui a rapporté $80,000. L'exploitation ne fait que commencer.

M. Boyd s'en va voir ses vieux parents dont il veut assurer l'existance pour les années qu'ils auront encore à vivre, puis cette pieuse mission filiale remplie, il reprendra le chemin du Klondike.

Il dit que les frères Barrette qu'il a accompagnés à Montréal sont considérés les plus riches mineurs de cette région.

Ils y demeurent depuis six ans et ont des claims dans le Bonanza Creek qui leur ont rapporté des millions.

Le parti a quitté Dawson City il y a environ un mois et s'est rendu à Montréal en treute jours.

Ils ont traversé la Chilkoot Pass en quatre jours et sont venus via Seattle Du Lac Bennett il y a des trains presque continus jusqu'à la mer et les facilités de transport sont des meilleures.

Il dit qu'il y a environ 12,000 personnes à rien faire à Dawson et pourtant ce n'est pas l'ouvrage qui manque.

Les salaires sont de $15 à $17 par jour et un homme économe peut y vivre comme il faut pour $5 par jour.

Il y a des femmes en quantité à Dawson, parmi lesquelles un grand nombre de Canadiennes et elles y gagnent beaucoup d'argent, plus même que les hommes en proportion, quand elles ne craignent pas de travailler.

Le whiskey s'y vend $1 le verre et il n'est pas rare de voir un mineur entrer dans un café et payer "la traite" à tous ceux qu'il y trouvent, endé pit des hauts prix.

M. Boyd dit qu'il n'y a guère plus d'un tiers de claims qui sont payants et qu'il y en a bon nombre qu'il ne valent rien du tout.

La police maintient le bon ordre à Dawson où il y a comparativement moins de crimes que dans aucune autre ville du continent.

Un homme qui a été pris en flagrant délit de tricher aux dés y a été condamné, la veille de son départ, à deux ans de pénitencier.

Il n'encourage personne à y aller, à moins d'avoir des provisions pour toute une année et $500 en argent.

Il n'a pas connu à Dawson aucun de nos concitoyens qui y sont aujourd'hui rendus et n'a pas pu nous en donner des nouvelles.

M. Boyd est un beau grand homme d'une quarantaine d'années qui cause agréablement et c'est de bon cœur que le représentant de L'ETOILE lui a souhaité bon voyage quand il a dû le quitter à la gare du nord, ce matin.

Cour de Police.

Sur neuf ivrognes en cour, ce matin, deux sont relâchés et cinq condamnés à une simple amende ; Catherine Browns et Elizabeth Eagan, les deux autres, sont envoyées en prison pour 3 et 4 mois respectivement.

Pour avoir violé les ordonnances civiques qui défendent aux bicyclistes de passer sur les trottoirs, Miles Moore et Percy A. Fisher sont condamnés à $5 chacun.

Charles Muhlbuck, pour garder un chien sans licence, $15 d'amende.

On a commencé l'enquête préliminaire dans la cause de P. J. Hallinan, accusé de viol. Nous ne pouvons en publier les détails. Mary A. Trainor, la victime, une fillette de 15 à 16 ans, a été examinée. Il y a plusieurs témoins à charge. L'accusée est défendu par l'avocat Ed. McVey.

COURTE LETTRE.

Le Lieutenant Costello écrit à sa Sœur.

Mlle Mabel Costello, qui est actuellement en visite chez des amis à Taunton, a reçu une courte lettre de son frère, le lieutenant Fred Costello, Cie C, 6e Mass. Elle ne contient que ces quelques lignes :

Porto-Rico, 12 août 1898.

Chère sœur Mabel—Nous sommes en marché pour traverser l'île, nous avons quitté Ponce le 9 et croyons rester encore deux jours en route. On va renvoyer le courrier dans quelques minutes et j'ai cru t'envoyer ces quelques lignes pour te laisser savoir que je me porte bien et n'ai pas été malade depuis que je suis parti.

A toi à la hâte,
FRED.

Correspondance.

M. le Rédacteur de L'Etoile.

Veuillez être l'interprète des Demoiselles de N.-D. de Lourdes pour remercier, par l'organe de votre journal, M. Arthur Beaucage de l'article splendide qu'il a bien voulu publier hier au sujet de notre fête de l'Assomption. Le résumé qu'il a fait de cette cérémonie religieuse est un véritable poème en l'honneur de la Reine des Anges et démontre à quel degré peut s'élever le talent littéraire lorsqu'il est guidé par le sentiment chrétien. Merci à son auteur.

Agréez, M. le Rédacteur, etc.

DELPHINE MOLLEUR,
Présidente.

Décès.

GAMACHE — En cette ville, ce matin, Régina, enfant de Philéas et de Déline Gamache, est décédée au No 134 rue Hall, âgé de sept mois.

L'enterrement aura lieu à 9 hrs, demain matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Notes Locales.

Le chef Hosmer, du département du feu, est revenu de ses vacances.

Charles Hunter, de cette ville, a été nommé agent de gare et télégraphiste à Tyngsboro.

A Lakeview, hier soir, les Belmonts ont facilement défait les Pastimes, 2186 à 2025.

La compagnie des tramways a repris aujourd'hui ses travaux de pavage sur la rue Gorham.

M. Vital Robert a vendu un terrain sur la Fifth Avenue à M. Alfred Letendre pour $1350.

M. Alexandre Loiselle a acheté le terrain de la succession Coburn, rue Riverside, pour $1200.

M. Frank Hall, secrétaire privé du maire, est revenu hier du Texas où il a passé ses vacances.

M. P. seal Harnois a acheté le terrain et les bâtiments de Zilpha Craven, rue Moody, pour $8800.

M. Gilbert Miron est parti hier soir pour Joliette, P. Q. Il visitera aussi d'autres centres du pays natal.

M. et Mme F. L. Richard sont partis pour une promenade au pays natal. Ils visiteront Chicoutimi et le Lac St Jean.

Une bonne partie de base ball sera jouée samedi prochain sur le terrain de l'exposition entre les Emeralds et les South Ends.

Victor Sargent et Robert McKissock, deux jeunes concitoyens, sont partis hier pour San Francisco sur leurs bicycles.

M. Arthur Jarry, de Central Falls, R. I., est venu à Lowell pour y demeurer. Il est entré à l'emploi de la John Hancock Insurance Co.

Le soldat Scuel J. Crawford, Cie C, 6e Mass, est revenu en cette ville de Fort Monroe, pour un congé de trente jours. Il est tombé malade à bord du Yale en route pour Porto-Rico et on a dû le renvoyer sur le Lampasas. Il pessit 145 livres quand il a quitté Lowell et il en pèse à peine une centaine aujourd'hui.

Le congressman Knox a nommé hier Walter George Dimon, de Lawrence, cadet à Annapolis pour remplir la vacance créée par la mort de Walter H. Boardman, qui a été tué au cap San Juan.

Les membres du conseil de ville sont allés à Boston, cet avant-midi pour y rencontrer leur confrère, le Capt. Mitten, Cie M, 9e Mass, qui doit y arriver à bord de l'Olivette et l'escorter chez lui en cetteville.

M. Allen, inspecteur officiel de la cité, un expert, a analysé hier des échantillons d'asphalte et d'asphaltina et a constaté que c'est du sable en majeure partie. L'asphaltina fond à 176 degrés, ce qui détruit la prétention de l'agent qui disait qu'elle résisterait jusqu'à 300.

Les officiers de police vont se mesurer au base ball, cette après-midi, à Mountain Rock avec les Hoban's Dead-easy. C'est plutôt une question de pratique pour nos policiemen qui doivent jouer contre leurs confrères de Lawrence, la semaine prochaine.

On a fait circuler la rumeur que dans un certain quartier de la ville, un candidat au poste de surintendant des pauvres s'est déclaré prêt à dépenser $600 pour avoir la nomination. Apprenant cette nouvelle, un contribuable a lit : "Vu le fait que les surintendants ne retirent aucun salaire, quel peut être le charme particulier ou la valeur de la charge pour qu'un homme soit prêt à dépenser $600 pour une nomination?"

ASSEMBLEE INUTILE.

Les Conseillers ont-ils voté l'Emprunt?

Grâce aux efforts du messager de la cité, il y avait le nombre de conseillers nécessaire pour adopter une résolution en faveur de l'emprunt requis pour le département des égouts à l'assemblée spéciale convoquée pour hier soir.

Le conseiller Garvey a présidé et il y avait 19 conseillers présents.

On n'a discuté que la question de l'emprunt de $40,000 votés par le bureau des échevins pour les égouts.

La résolution a été défaite le vote se trouvant 17 à 2, MM. Dana et Merrill dans la négative; car il aurait fallu 18 votes favorables—les deux tiers—pour l'adopter.

Un amendement du conseiller Dana fixant la somme à $25,000 au lieu de $40,000 a été défait, puis la résolution principale a de nouveau subi le même sort, 17 à 2.

Un autre amendement, par le conseiller Wiggin, fixant la somme à $30,000, a été adopté à l'unanimité.

A ce moment, on changea de sujet et l'on vota d'aller en corps à Boston, ce matin, au-devant du conseiller Mitten, capitaine de la Cie M, 9e Mass, qui revient de Cuba.

Et le conseil s'ajourna sans songer à adopter la résolution telle que finalement amendée, ce qui fait que les choses en sont encore dans le même état et que, quant à l'emprunt pour les égouts, l'assemblée a été parfaitement inutile.

Music Hall.

Une compagnie de première qualité joue la fameuse pièce, The Dauber, à la Music Hall depuis la reouverture de ce théâtre populaire, samedi dernier. Cette farce-opéra sera répétée ce soir ainsi que demain après-midi et soir.

Reconnaissance à St Antoine de Padoue pour conversion obtenue. 23

Colléges-Couvents.

L'ouverture des classes dans les diverses maisons d'éducation du Canada aura lieu bientôt. Pour les billets de vos enfants allez voir M. C. Roussin, 8 rue Cabot, et vous aurez toutes les informations voulues. Vous y trouverez aussi des billets pour les différentes parties du Canada, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Pour le Yukon et le Klondike il n'y a pas de meilleure route que le Pacifique Canadien dont M. Roussin est le seul agent à Lowell. Billets en vente pour la France et toutes les parties de l'Europe.

N'oubliez pas l'adresse : No 8 rue Cabot. 24a

Tremblement de Terre

Londres, 23 août—Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie hier à Comrie, Ecosse.

Le Savez-vous ?

¿ Que nous réparons les montres, ¿ Horloges et Bijouteries

A plus bas prix et mieux que partout ailleurs.

☞ Laissez vos ordres à notre magasin

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers Pratiques.
70 rues Central et Prescott

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

L'Oregon et l'Iowa sont au chantier naval de Brooklyn, près pour l'inspection.

Le général Miles a quitté Porto-Rico sur l'"Aranzas" pour la Nouvelle-Orléans.

Une station de torpilleurs sera construite à l'arsenal de marine de Charlestown, à Boston, devant coûter $150,000.

Le vaisseau hôpital "Olivette" a quitté Montauk Point pour Boston. On a terminé les arrangements pour le transports des soldats malades aux hôpitaux.

Les Espagnols disent encore qu'ils s'attendent à ce que l'Allemagne, la Russie et la France résistent aux prétentions des Américains aux Philippines.

Le général Garcia a fait un rapport sur la prise de Santiago. Il dit que ses troupes ont capturé Cervera et ses soldats, puis les ont remis aux Américains.

Huit compagnies du 9e Massachusetts ont reçu l'ordre de partir aujourd'hui de Santiago sur le transport "Alleghany," et le reste sur le "Florida" jeudi.

Dix-sept hommes du 8e Massachusetts ont quitté Chattanooga pour revenir dans leurs familles, ayant obtenu un congé. Une centaine d'autres ont obtenu la même permission.

La Commission de la Paix.

Washington, 23 août—En prévision des prochaines assises de la commission de la paix hispano-américaine à Paris, des préparatifs sont faits pour la réception des commissaires.

Il est entendu que les commissaires seront les hôtes du gouvernement français, et qu'ils recevront de sa part toutes les marques de courtoisie dont la France est capable.

La commission se réunira dans les bureaux des affaires étrangères, dans l'historique Salon des Ambassadeurs.

C'est dans cette salle que le fameux Congrès de Paris a siégé en 1856.

Ce salon est probablement la pièce officielle la plus élégante dans toute l'Europe.

Le Président espère être en état d'annoncer cette semaine les noms des commissaires américains.

Sampson dans la Capitale

Washington, 23 août—L'amiral Sampson a rendu visite au Président McKinley hier, ayant passé 35 minutes avec lui à discuter les plans de la commission cubaine et autres affaires importantes.

Des instructions écrites seront données à la commission dans quelques jours.

L'amiral Sampson a parlé de la destruction de la flotte de Cervera le 3 juillet dernier, et le Président le remercia pour ce brillant succès.

Remerciements a Cervera

New York, 23 août—La New York Soldiers and Sailors' Families Protective Association a adressé ses remerciements à l'amiral Cervera pour avoir si bien traité Hobson et ses hommes lorsqu'ils furent prisonniers de guerre à Santiago.

PAS DE PRIX DE CHAUSSURES

A Comparer à Ceux-ci.

Pour ajouter de l'intérêt à notre Vente de Chaussures de Mi-Été, nous avons mis en vente quelques valeurs extraordinaires en Chaussures. Des Echantillons en sont étalés dans notre vitrine. Tout acheteur de chaussures hommes, femmes et enfants, trouvera ces items et ces prix d'un intérêt frappant.

Chaussures de Dames.

40c, valant 75c et $1.00, Oxfords Russet et Kid pour Dames.
80c, réduits $1.25 et $1.50, Oxfords Russet et Kid pour Dames.
$1.49, réduites de $2 et $2.50, Chaussures-Bicycles pour Dames.
$1.49, réduites de $2et $2.50, Chaussures Russet Polish pour Dames.
$2.17, réduites de $3 et $3.50, Chaussures Russet Polish pour Dames.

Chaussures d'Hommes.

95c, valant $1.25, Chaussures Congress et Lacées pour hommes.
$1.23, valant $1.50, Chaussures Congress et Lacées pour hommes, Pointes larges et Opera.
$1.50, valant $2.00, Willow Calf Russet pour hommes.
$2.00, valant $3.00, Willow Calf pour hommes, trépointe goodyear.
Chaussures lacées, talons à ressort, pour petits hommes, 69 cts.
75c, valant $1.00, Russet à boutons pour jeunes filles, points 11 à 2.
$1.00, valant $1.25, Russet à boutons pour jeunes filles, points 11 à 2.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

L'amiral Cervera a répondu en ces termes:

"Votre télégramme du 5 du courant ne m'est parvenu qu'hier. Je me sens très heureux de votre manière d'apprécier ma conduite envers le vaillant lieutenant Hobson et ses hommes. Je profite avec plaisir de l'occasion d'exprimer ma gratitude envers le peuple des ETATS-Unis pour ses témoignages de sympathie, ce dont je me souviendrai tant que je vivrai.

(Signé) CERVERA.

C'EST AFFREUX.

On Meurt encore de Faim à La Havane.

La Havane, Cuba, viâ Key West, 23 août—Le gouverneur civil de la Havane a reçu un télégramme du maire de Nueva Paz, disant que le journal Diario de la Marina avait publié une lettre d'un correspondant dans laquelle il était affirmé que les insurgés avaient commis des outrages de diverses sortes.

Le Diario de la Marina a envoyé un correspondant spécial pour s'enquérir, et il confirme la nouvelle au sujet de plusieurs crimes qui auraient été commis par les insurgés.

La situation à la Havane est à peu près la même que durant le blocus.

Les provisions et les autres articles de première nécessité sont rares et les prix continuent d'être élevés.

Le gouvernement colonial impose les droits de douane les plus hauts et rend la situation des pauvres très précaire.

Les cuisines gratuites qui ont été établies dans la ville nourrissent chaque jour environ 30,000 personnes; mais vu le grand nombre de pauvres sans aucune nourriture, ces cuisines ne peuvent empêcher beaucoup de malheureux de souffrir de la faim. Des femmes et des enfants errent dans les rues, la figure pâle et émaciée, ayant plutôt l'air de squelettes que des êtres vivants.

La grande majorité des conservateurs espagnols dans l'île et les indigènes sont en faveur de l'annexion aux Etats-Unis, ce qu'ils considèrent être le seul moyen d'avoir un gouvernement stable à Cuba.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Le serrement mortel que vous ressentez quand votre estomac essaie de brasser de la nourriture indigeste est soulagé par l'usage de Dows' Cholera Syrup. Les droguistes le vendent.

Prix insurpassables! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux r prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Canadiens qui ont des argenteries ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Demault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront aux quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 24 AOUT 1898. No 141

ACCIDENT FATAL

UN POLICEMAN EN TUE UN AUTRE

En Poursuivant un Fugitif qui s'est Echappé

Fall River, 24 août—Pendant qu'il était à poursuivre hier soir un fugitif, l'agent de police Lewis T. C. Gormby a été accidentellement tué d'un coup de revolver par un confrère, Frank E. Pierce.

Les deux policemen, avec le capitaine Edson, pourraient Thomas Stratton, contre lequel un mandat d'arrestation avait été lancé pour manque de pourvoir aux besoins de sa famille.

Stratton se sauva dans un champ, avec les deux agents à ses trousses, tandis que le capitaine allait le cerner par un autre chemin.

Les deux policiers tenaient chacun un revolver dans leur main, et le capitaine Edson déchargea le sien en l'air, dans l'espoir d'effrayer le fugitif.

Gormley courait en avant de Pierce, mais soudain se heurtant à une pierre il tomba, et l'autre agent de police vint culbuter sur lui. Malheureusement, le revolver que le policeman Pierce tenait dans sa main, en touchant le sol, partit, et la balle passa à travers du corps de Gormley, près du cœur.

L'infortuné ne survécut que cinq minutes environ. Il était âgé de 30 ans, célibataire et demeurait chez ses parents.

Stratton disparut dans les ténèbres.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le colonel Logan, du 9e Massachusetts, a pris beaucoup de mieux depuis 24 heures.

Le secrétaire Long et son épouse s'en vont passer quelques jours en villégiature à Buckfield, Me., la ville natale de M. Long.

Il est rapporté que le désir du général Blanco de s'en aller de Cuba est dû au fait qu'il connaît les auteurs de la tragédie du Maine.

Il est dit que la commission de la paix, pour les Etats-Unis, sera composée des sénateurs Davis et Frye, le secrétaire Day et le juge White.

Près de 1000 soldats américains sont malades à Porto Rico. Une rumeur qui n'a pas été confirmée dit qu'il a fièvre jaune sévit à San Juan.

L'amiral Sampson dit qu'il est sûr que les Cubains aient capturé l'amiral Cervera, vu qu'il a été recueilli sur son voisinage par le Gloucester.

Le gouvernement anglais a câblé un ordre acquiesçant à la demande de l'amiral Dewey pour faire nettoyer et réparer ses vaisseaux à Hong-Kong.

Au nombre des 100,000 volontaires qui seront déchargés se trouveront, dit-on, les 2e et 9e Massachusetts; mais le 6e sera gardé dans le service, et comme l'a dit quelqu'un: "Cela lui fera du bien d'avoir à rester à Porto Rico."

Le général Merritt a envoyé une liste des tués et des blessés à Malille depuis le 1er août. Tués, 4; morts de blessures reçues, 7; morts de maladies, 17; blessés, 60.

Le Président McKinley a consulté au général Merritt de garder toutes ses troupes jusqu'à ce que le résultat des travaux de la commission de paix aient été connus et acceptés.

Un Chinois portant le nom de Willie Toy s'est fait couper sa longue tresse de cheveux et il est maintenant un soldat dans la compagnie C, de régiment volontaire de la Virginie.

Le général Shafter a rapporté le décès à Santiago du major H. C. Bowen, le médecin du 2e Massachusetts. Aussi le décès d'Andrew Little, Cie G, 2ème Massachusetts.

Les malades, dont plusieurs convalescents, faisant partie du régiment volontaire du Massachusetts, ainsi que le 1er New Hampshire et le 1er Maine sont en route pour le Nord, venant du camp Thomas.

Des soumissions ont été ouvertes hier à Washington pour la construction de 16 contre-torpilleurs et 12 torpilleurs. Il y a plusieurs soumissionnaires, au nombre desquels se trouvent George Lawley, de South Boston, et la Fore River Engine Company, de Weymouth.

Près de 200 soldats malades, dont une vingtaine du Massachusetts, sont arrivés à Boston, hier, à bord du steamer Olivette. Ils ont été transportés dans les différents hôpitaux, et la plupart sont en bonne voie de guérison; mais il en reste encore quelques-uns sur la liste des cas graves.

La Maladie de Schley.

Washington, 24 août—Le département de la marine a reçu hier une dépêche de l'épouse du contre-amiral Schley, disant que dans son opinion la maladie de son mari n'était pas sérieuse et qu'il serait remis dans quelques jours.

Par conséquent, il n'y a aucune raison de suggérer aucun autre nom pour faire partie de la commission militaire de Porto-Rico, à moins que l'état du contre-amiral Schley ne s'aggrave.

On a rapporté la maladie du capitaine Evans, de l'Iowa, et comme pour les autres officiers qui sont affectés après un long et brillant service, on lui donnera tout le temps nécessaire pour se rétablir.

Tout est Tranquille à Manille.

Manille, Iles Phillippines, 24 août. —La rumeur que les Américains et les insurgés des Philippines étaient de nouveau à couteaux tirés n'est pas fondée.

Cependant, le fait est que les insurgés ne voulurent pas désarmer avant d'être certains que la protection des Américains serait établie en permanence.

Les affaires ont été reprises de plus belle.

Les obstructions dans la rivière Pasig ont été enlevées, et l'aqueduc a recommencé à fonctionner.

UNE COLLISION

Le Chauffeur Laroche Tué sur le Coup

LES DEUX LOCOMOTIVES ONT ETE DEMOLIES

Terrible Accident sur la Voie du Grand Tronc

Portland, 24 août—Les voyageurs qui sont arrivés ici sur le train du Grand Tronc, hier soir, ont rapporté qu'un accident de chemin de fer avait eu lieu à deux milles à l'ouest de Waterville, sur la même voie ferrée.

Waterville est une petite station de signaux, et l'accident s'est produit dans un très méchant endroit. La voie forme tout à coup une courbe, et il y a un remblai élevé ainsi qu'une muraille de pierre.

D'après le récit qui a été fait ici, l'accident a probablement été causé par un malentendu au sujet des ordres qui furent donnés.

Deux trains de marchandises, l'un allant à l'est et l'autre à l'ouest, sont venus en collision.

Le mécanicien du train à destination de l'ouest supposa que la voie était libre jusqu'à la jonction de Richmond, tandis que le mécanicien de l'autre convoi était sous l'impression qu'il pouvait se rendre à Island Pond, de sorte qu'il n'a pas stoppé à la petite station de signaux.

Les gens des deux trains s'aperçurent de l'erreur lorsqu'ils entendirent réciproquement le bruit des locomotives se dirigeant l'une sur l'autre.

Il ne restait plus qu'une chose à faire, et c'était de sauter hors de la locomotive, dans l'espoir de sauver sa vie.

En ce temps-ci de l'année, les trains du Grand Tronc ne sont pas lourdement chargés, et vont généralement à grande vitesse.

Le mécanicien Thomas McCourt se jeta à bas, mais a été grièvement blessé au côté droit. Incapable de remuer, on dut le transporter sur un brancard.

L'autre mécanicien, John Kelly, s'est fracturé un bras en sautant, et son chauffeur n'a pas été grièvement blessé.

Albert Laroche, le chauffeur sur le train de McCourt, a été instantanément tué.

C'était un jeune homme qui se trouvait à l'emploi du Grand Tronc depuis quelque temps.

Plusieurs des wagons des deux trains ont déraillé, et les deux locomotives ont été complétement démolies.

Les gens de la compagnie du Grand Tronc qui connaissent le lieu de l'accident ne peuvent comprendre comment les deux mécaniciens et l'un des chauffeurs n'ont pas été tués sur le coup.

Une Triple Alliance.

Londres, 24 août—Le correspondant à Madrid du "Times" dit : "Un journal a déclaré effrontément ici, sur l'autorité d'un diplomate français anonyme, que vu les efforts de M. Hanotaux, un pacte d'alliance avait été conclu et signé entre l'Espagne, la France et la Russie, en vue de contrecarrer l'intervention anglo-allemande au Maroc.

"Dans tous les cas, dit le correspondant, la Chine devra payer pour ou un compromis entre l'Angleterre et la Russie, ce dernier pays obtenant des concessions de chemin de fer en Chine et l'Angleterre en obtenant d'autres dans des directions différentes.

"Dans tous les cas, dit le correspondant, la Chine devra payer pour le "Daily Mail" rapporte qu'il y a tout."

Putnam & Son

Quelque Chose de Nouveau
EN
Faux-Cols

Nous offrons aujourd'hui une ligne entièrement neuve de Faux-Cols et Manchettes.

Les marchandises les plus attrayantes jamais montrées en ce pays.

Tous des formes de cette saison.

Ces marchandises sont aussi jolies qu'aucuns Faux-Cols et Manchettes jamais montrés. **Dureront Mieux** qu'aucuns Faux-cols de vingt-cinq cents que vous puissiez nommer.

Prix pour Faux-Cols 10 cents.

Prix pour Manchettes 15c la paire.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

A. E. O'HEIR & CIE.,
16 rue Merrimack.
MARCHANDS DE
Meubles. Tapis. Poeles
Et articles de ménage, ont DISSOUS LEUR SOCIETE et il devient absolument nécessaire de disposer de tout le stock. Naturellement, nous avons que le mois d'Août est la saison la plus tranquille: que l'argent est rare; que pour disposer de

$20,000 Valant de Marchandises

en peu de temps veut dire qu'il nous faut vendre les effets à très bon marché, de fait à un SACRIFIT. Et perdre de l'argent sur chaque article. Mais il faut le faire et nous sommes prêts et consentants à le faire. La vente commence

LUNDI, LE 22 AOUT 1898.

O'Donnell & Gilbride Co
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Les personnes qui achèteront ces Costumes feront un Placement Profitable !

37 Costumes
Tout Faits pour Dames,
Pour être vendus à une simple Fraction du Cout Initial.

Ce lot contient les Coupons de nos Costumes Eton et à Devant ouvert, représentant la balance de notre stock d'été de costumes. Dans l'assortiment de tissus seront trouvés des Brilantines noires, bleues et brunes, des Serges noires et de couleurs, Mélanges Tweeds et écossais. Plusieurs de ces Costumes sont joliment galonnés et les prix au commencement de la saison d'été étaient $15, $18 et $20, vous avez votre choix dans le lot entier à **$6.98 chacun**

L'Etonnante Vente d'Occasions de
Coupons de Flanelle Blanche

Qui est commencée lundi dernier sera continuée jusqu'à ce qu'on ait disposé du lot entier. Ce lot consiste en coupons de Flanelle tout laine et coton ainsi que Flanelle de laine blanche, les rayures des meilleures manufactures de Flanelle de ce pays, les longueurs varient de 1-2 à verges dans la pièce et ont pleinement une verge de largeur

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR :

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
42 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 24 Aout 1898.

La Revue des Deux Frances.

Son Programme.

En fondant la "Revue des Deux Frances", les promoteurs de cette excellente œuvre française avait un double but :

D'abord, resserrer davantage encore les liens qui unissent depuis des siècles le Canada, les Etats-Unis et la France. Puis un but purement intellectuel, celui de répandre, de diffuser les écrivains français au Canada et aux Etats-Unis et les auteurs canadiens et américains canadiens en France.

Le désir était de confondre les trois littératures et que le même retentissement qui accompagne en France l'éclosion d'une œuvre nouvelle d'un penseur ou d'un artiste, aussi bien que l'acte d'un héros, ait son écho immédiat de l'autre côté de l'Océan. De même, ils voulaient que rien de ce qui se passe au Canada et aux Etats-Unis ne reste ignoré en France.

Ils désiraient apprendre aux Français à mieux connaître leurs frères du Canada et aux Etats-Unis et aux Canadiens comme aux Américains canadiens à approfondir leurs frères de France.

En présentant ainsi la «Revue des Deux Frances", le rôle de ses fondateurs était essentiellement civilisateur, purement artistique, de sorte que nous avons aucune ingérence politique ou religieuse à craindre. La direction n'a pas à discuter les formes gouvernementales. La monarchique Angleterre a donné quelquefois l'exemple d'une tolérance que la France républicaine n'a point su imiter, mais que les Etats-Unis ont été les premiers à inaugurer.

Les promoteurs de cette grande et belle œuvre ainsi que tous leurs collaborateurs sont donc les simples apôtres du progrès qui veut l'union de tous les peuples dans la paix.

La tâche qu'ils ont entreprise n'est pas impossible à remplir. A qui connaît les affinités de race entre les Français du nouveau et de l'ancien monde, l'œuvre que ces messieurs ont entreprise n'est pas au dessus de leurs forces. Les vues, les caractères, les idiomes sont les mêmes ici et là. C'est à peine si le temps en a déforé la surface, le fond est resté intacte, invariable. Dépouillez le Parisien sceptique, gouailleur, de cette enveloppe moindaine dont notre fin de siècle l'a recouvert, et vous retrouverez le Gaulois d'esprit et d'allure qu'est le Canadien.

C'est surtout aux jeunes esprits, à ceux à qui appartient l'avenir que la "Revue des Deux Frances" s'adresse. Il faut que cette génération se fonde par Revue des Deux Frances. Il faut qu'il y ait bien trois Frances intellectuellement réunies, et que le même souffle de pensée qui passe sur l'une se continue sur les deux autres.

Et ceux qui comprennent ce qu'il y a de grand et d'utile dans ce concept, surtout après ce que vient de faire encore la France comme médiatrice entre les Etats-Unis et l'Espagne, et ce qu'elle enseignera au monde entier lors de l'exposition de Paris en 1900 s'empresseront d'aider cette œuvre. Leur concours sera d'autant plus efficace qu'il sera moins attendu.

Afin de faire notre part en faveur de ce beau mouvement intellectuel, notre journal tout utile d'ailleurs, est intéressant et important programme la liste complète des bureaux principaux et des agences américaines de la «Revue des Deux Frances" en invitantses confrères de la presse à reproduire cet article.

Administration Française 23 rue Racine, Paris. A. Steens, Directeur, Rodolphe Brunet, secrétaire, George Pellerin, administrateur.

Administration canadienne, 29 rue St Jean, Québec, J. A. Lefebvre, administrateur, 30 rue St Jacques, Montréal, Arthur Brunet, administrateur.

Admiaistration Américaine, 21 rue Gold, Lowell, Mass., Avila Bourbonnière, administrateur.

Agences américaines où on peut acheter la «Revue" :

Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, 632, rue Merrimack, Lowell, Mass.

Dr Constant Hénotte, pharmacien, 32, rue Cabot, Lowell. Mass.

Leclair & Roussin, pharmaciens, 8, rue Cabot, Lowell, Mass.

Pierre N. Brunelle, pharmacienn 32 rue Merrimack Est, Lowell, Mass.

A. E. Bertrand, pharmacien, 749 rue Moody, Lowell, Mass.

Alfred Roy, libraire, 80, rue Park, Worcester, Mass.

S. Viger Cie, pharmaciens, 66, rue Hampshire, Lawrence, Mass.

J. E. Gagné, agent, 13, rue Plymouth, Fitchburg, Mass.

L. N. Bérubé, agent, 16 9, rue Washington, Haverhill, Mass.

The New England News Co, libraire, 14 et 20, rue Franeklin, Boston, Mass.

F. X. Castor & Cie, libraires, 23, rue School, Boston, Mass.

M. Gauthier, libraire, 360, rue Westminster, Providence, R. I.

E. N. Gendron, agent, Nashua, N. H.

A. Bonneau, journaliste, Biddeford, Me.

Emile Sacré, libraire, 18, rue Spruce, Lewiston, Me.

Arthur Hébert, libraire, 145-147, rue Remsen, Cohoes, N. Y.,

L. Dermigny, libraire, 126 West 25th st New York, N. Y.

The International News Co., New York, N. Y.

De plus la Revue possède au No 25, rue Racine, Paris, France, une superbe Salle des Dépêches" où elle organise des *expositions*, auxquelles les artistes canadiens et américains, dessinateurs, peintres, sculpteurs, etc, sont invités à participer.

Cette Salle des Dépêches est publique.

Elle est admirablement bien située, dans une des rues les plus passantes de Paris.

Les œuvres des artistes canadiens et américains pourront ainsi être connues du public parisien et achetées par lui.

Ces "expositions de l'Art canadien et américain," en plein Paris, sont d'une importance majeure.

Cette Salle des Dépêches est ouverte tous les jours de 4 heures à 6 heures du soir et tous ceux qui vont à Paris sont invités à s'y rendre, car non seulement l'administration française de la "Revue des Deux Frances" sera fort honorée de leur visite, mais très heureuse de pouvoir leur fournir tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin.

La "Revue des Deux Frances" publie aussi régulièrement une liste, avec leur adresse à Paris, de tous les Canadiens et Américains qui visitent ses bureaux et qui s'inscrivent sur la liste de présence.

L'Administration française se fera aussi un plaisir de recevoir et de réaliseuse les lettres et journaux qui seront envoyés à nos compatriotes ou amis voyageurs et en Europe ou en résidence à Paris. Beaucoup de portraits de célébrités canadiennes sont actuellement exposes dans cette salle des dépêches, à côté des originaux des dessins publiés dans la Revue, et ceux qui désireraient en faire tirer d'autres ainsi que deux des exemplaires des œuvres canadiennes et américaines, sont les bienvenus. Ces œuvres qui seront à la disposition des visiteurs serviront à fonder une bibliothèque spéciale aussi bien qu'une galerie de nos célébrités.

En avant donc et que tous veuillent comprendre cette grande œuvre et lui donner l'aide qu'elle mérite.

Nous venons de recevoir le numéro de juillet, (No 10) de la Revue des Deux Frances, et nous y remarquons avec un sensible plaisir un excellent portrait de *Georges Charette*, le héros du Merrimac. Les notes qui l'accompagnent seront lues avec intérêt.

Ce numéro contient aussi une très belle gravure du nouveau lieutenant gouverneur de la province de Québec, Son Honneur M. L.A Jetté, avec aussi des articles de chots très importante par des écrivains distingués, ainsi que l'on peut le constater par le sommaire qui suit :

Sommaire de La Revue des Deux Frances.
Juillet.

François Coppée, Haute Ecole.
Eduard Richard, Le père Lefebvre et l'Acadie.
E. Z. Massicotte, A l'Aînée.
Benjamin Suite, Napoléon 1er et le Canada.
Louis Leatelle, Vers.
Charles Lemière, La France à Berlin.
Marc Legrand, La Ferme.
Rodolphe Brunet, La marchande de Fleurs.
Amédée Denault, Enfants de France.
Avila Bourbonnière, Chronique Américaine.
Bernard Lazare, Le passé dans le présent.
Jacques Bainville, Le lion amoureux.
Joseph Ageorges, Pierre Loti et son œuvre.
Georges de Dubor, Critique Musicale.
Fantaisie, Les Théâtres.
Chronique des Deux Frances.
La mode parisienne.

Abonnements :	un an	$3.00
	six mois	1.80
Le numéro		25c

Empressez-vous de souscrire ou d'acheter ce numéro.

Petites Notes.

Un propriétaire-fermier bien connu de Western Hills, près de Spalding, vient de faire le pari de se présenter dans sa chambre à coucher pendant sept années consécutives. Il a commencé son emprisonnement volontaire, le 13 juillet.

Il a chargé ses fils de s'occuper de ses affaires pendant toute la durée de son incarcération volue.

L'enjeu est de vingt-cinq mille francs.

Centres Canadiens.

FALL RIVER, MASS.

—On annonce pour le mois prochain l'apparition d'un nouveau journal, "Le Dimanche", en cette ville. Il sera publié par M. John Durant et aura M. Charles E. Boivin pour rédacteur.

—Dimanche soir a eu lieu, à l'église Ste Anne, le mariage de M. P. Adam, marchand-tailleur, de la rue South Main, avec Mme Vve Charles Marcotte. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd Père Sauval.

Les témoins étaient MM. Pierre Adam, jr., et Joseph Marcotte, tous deux fils des mariés.

PAWTUCKET, R. I.

—Dans quelques jours, l'électricité aura remplacé le pétrole pour l'éclairage de notre salle municipal.

—Nos compatriotes attendent avec impatience la visite de M. Georges Charette, l'un des braves compagnons du lieutenant Hobson et citoyen de Lowell, Mass., et ils se proposent de lui faire une réception enthousiaste.

—M. Denis Goudreau vient de retenir les services de l'avocat T. F. Vance, pour demander à la cour suprême, division des appels, une séparation absolue d'avec son épouse, Virginie, qu'il a mariée en 1881 et qu'il accuse d'une désertion continuelle depuis 11 ans.

WOONSOCKET, R. I.

—Frank R. Savaria, de la Compagnie D, 1er R. I., est arrivé chez son père, Octave Savaria, rue Pond, en un congé de 30 jours, pour récupérer sa santé.

—M. Alexandre Vanasse, l'un des contremaîtres de la manufacture Social, vient de récolter du beau coton. Il s'était procuré de la semence de coton qui a été faite le mul. Il sema cette graine de bonne heure et le printemps dans sa maison. La graine leva et le cotonnier eut le temps de mûrir dehors et dit.

—M. Jos. C. Maillou, contremaître des tisserands à la manufacture Social, a été rappelé par ses Polonais lundi après-midi dans la manufacture.

Un tisserand du nom de Charles Guilch, Polonais, quitta l'ouvrage à midi et M. Mailloux envoya un autre tisserand pour le remplacer. Plus tard, vers 1h., Guilch alla trouver M. Mailloux pour se faire payer. Celui-ci le renvoya à lundi prochain.

Sur ce, Guilch voulut reprendre l'ouvrage. M. Mailloux refusa et lui ordonna de s'en aller. Il s'ensuivit une querelle et Guilch saisit une pesée de fer qui sert aux métiers et qui pèse environ deux livres. M. Mailloux, pour éviter le coup, saisit Guilch par les bras.

Frank Wisnoski et sa femme, Mary, coururent alors au secours de leur compatriote. Winoski frappa Mailloux à la tête avec la pesée de fer et la Polonaise avec une baguette de métier.

Wilfrid Bousquet, Edouard Roy et autres coururent au secours de M. Mailloux et l'on enferma les trois Polonais dans le corridor.

L'agent de police Paradis fut appelé et, aidé des agents Pratte et Monroe, il conduisit les trois Polonais au bureau de police.

M. Mailloux, qui perdait beaucoup de sang d'une blessure à la tête, alla se faire panser par le docteur J. C. Maranda. La blessure n'est pas sérieuse heureusement.

CENTRAL FALLS, R. I.

—M. J. M. Fournier vient de pourvoirve les German-American et Caledonian Insurance Companies, en recouvrement de $1,250 de dommages causés à sa bâtisse de la rue Exchange, Pawtucket, par l'incendie du 16 mai.

—John Légaré, âgé de 16 ans et fils de François Légaré, de la rue Pales, est disparu du toit paternel depuis quelques jours, et on ne sait plus où il est. Le déserteur travaillait à la manufacture Green & Daniel, rue Central. Il paraît que trois autres Canadiens, employés à la manufacture Slater, sont disparus en même temps que Légaré.

—M. Napoléon Fournier, ci-devant résident de cette localité et actuellement de Flint Village, à Fall River, s'est jeté dans un étang, dans un moment d'aliénation mentale, et a été sauvé par son oncle M. N. Dallaire, qui le suivait de près.

BRUNSWICK, ME.

—Mlle Louise Vandal, fille de M. Noël Vandal, épicier, vient de prendre l'habit de novice, au couvent de l'Ordre des Révdes Sœurs Dames de Sion, d'Auburn, Me. Dans l'espace de 3 ans, nous avons vu quatre de nos jeunes Canadiennes prendre l'habit religieux, ce qui prouve qu'il y a beaucoup de piété dans notre petit village.

ON DEMANDE—Une cuisinière au No 446 rue Merrimack. 24a

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Docteur Docteur de Foie, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par le
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in Itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE.
PERRY DAVIS'

GRANDE VENTE ! !

Terrible massacre de prix sur tout notre stock. Il faut que tout soit clos. Nouvelles marchandises de saison à moins que les prix ordinairement demandés pour marchandises usées dans le magasin.

LISEZ CETTE LISTE :

Corsages-Blouses.
Qualité de 50c, maintenant 25c.
Qualité de 98c, maintenant 49c.
Qualité de $1.50, maintenant 75c.
Qualité de 1.75 et $2, maintenant 98c.
Qualité de 2.98 et 3.50, " $1.50.

Lot Special.
7 Doz. de jolis Corsages en Batiste de toile brodée, la célèbre façon "Stanley," ces corsages ont été faits pour être vendus de $5 à $12.50 chacun, à cette vente ce de débarras, vous pouvez les acheter pour $1.50, $1.98 et $2.47 chacun. Nous avons des Cache-corsets à manches longues teints pour aller avec.

Habits.
Tous nos Habits-Tailleurs réduits à une fraction du prix coûtant. $4.95, 5.-75, 6.95, 7.50 et 8.95, prix antérieurs de $8.75 à $17.50.

Peignoirs.
Voyez nos jolis Peignoirs en Linon pour 49c, réduits de $1.00 et nos Peignoirs en Percale de 69c, réduits de $1.25 et $150.

Corsages-Blouses.
A 98c chacun, valant $1.50, garnis en Hambourg.
A $1.25 chacun, valant $2.00 tous de
A $1.49 chacun, valant $2.50 nouveaux
A $1.98 chacun, valant $3.00 patrons.

New York Cloak and Suit Co., NO. 12 RUE . . . JOHN

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE,
Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)

Maladies Chroniques
Une Spécialité.

Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fondé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 62 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 99 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
The Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les journaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la cire, à la fève ou au macouboy.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à extraire et Chiffonniers. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
Réparations son spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

A LA
Lowell Pharmacy.
M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, à Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes: *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, La Presse, Le Canard, Le Coiffeur et Le Soleil.* Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
ANDREWS OPERA CO.
Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.
Commençant lundi, le 22 août, l'Opéra Médolien
MARTHA.
Sera chanté tous les après-midi et tous les soirs de cette semaine.
Troisième Grand Etalage de
Feux d'Artifice Sur l'Eau
Samedi Soir à 7.45 heures.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.
Une semaine commençant
LUNDI LE 22 AOUT.
Gorman's Specialty Alliance.
Une compagnie choisie de Célébrités européennes et américaines.
Présentant un Programme Varié et Artistique
De Spécialités nouvelles et intéressantes.
Après-midi et Soir.

Photographed from life. REVIVO RESTORES VITALITY
THE GREAT FRENCH REMEDY
Made a Well Man of Me.
Produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Nervous Headache, Wakefulness, Pain in the Back, Losses, Lassitude, Premature Old Age, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow of health to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, or other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address Dearborn Co. Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, 31 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Fèves avec thé ou ca.
F. L. RICHARD. Prop.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est désormais au
3 Edifice Hildreth
Spécialités : Lots à vendre par deré et terrains à bâtir, à Lowell et environs, à Tyngsboro, à Dracut, à Pelham et Dracut, à Pelham, à Dracut, à Pelham, à Dracut, à Pelham, à

CHAPEAUX D'AUTOMNE.

De temps immémorial le 1er Septembre a tiré le coup de canon du crépuscule de la Paille. C'est de mauvaise forme—très mauvaise—de porter un chapeau de paille plus longtemps.—Mais c'est là une autre histoire. Ce que nous voulons dire, c'est que nos Formes d'Automne sont maintenant arrivées—le stock est complet, et nous n'avons jamais eu de chapeaux plus jolis.

Ce que nous Pouvons faire

Nous vous offrons trois choses: Qualité, Assortiment et Prix. Nous pouvons vous donner le MEILLEUR CHAPEAU de $2.00 fait dans l'univers. Nous pouvons vous donner les formes les plus récentes. Nous pouvons vous donner la satisfaction que d'honnêtes marchandises donnent toujours. Faisant affaires, comme nous le faisons, directement avec les manufactures, nous pouvons vous faire épargner les profits du jobber.

LOWELL

One-Price Clothing CO.,

72 à 86 rue Merrimack.

DANS LE STATU QUO

LES ECHEVINS REDUISENT L'EMPRUNT A $35,000

Les Conseillers en Nombre Trop Restreint

En plein temps des vacances, quand les membres de notre administration municipale ont l'habitude de goûter à la campagne un repos bien mérité, les assemblées spéciales se succèdent de semaine en semaine et rien n'indique que la fin de ce système nouveau soit proche.

Deux grandes questions, d'une importance presque vitale, doivent être réglées d'une manière ou d'une autre et, malgré ces séances répétées, toutes deux sont encore dans le statu quo et il n'y a encore rien de fait.

Il s'agit de la reconstruction de la salle Huntington et de l'emprunt nécessaire pour compléter les travaux d'égouts commencés; il faut environ $40,000 dans l'un et l'autre cas.

Les deux branches de l'administration s'étaient entendues dans le temps sur la première question, mais le maire a opposé son veto sur la résolution adoptée et le bureau des échevins lui a donné raison à l'unanimité. La nouvelle résolution passée par le bureau des échevins n'a pas encore été approuvée par les conseillers et tout semble indiquer que cette question sera réglée à l'administration de 1899.

Quant à l'emprunt pour les égouts, le bureau a voté $40,000 sans trop de discussion, mais le montant a été réduit à $30,000 par le conseil, à son assemblée de lundi. Et, pour compliquer la situation, il appert que le conseil n'a pas même vote cette résolution d'une manière légale et que tout est à recommencer.

Hier, les échevins ont de nouveau siégé sous la présidence du maire et ils ont réduit le montant original de $40,000 qu'ils avaient voté à celui de $35,000.

Mais quand la résolution a été référée au conseil, il n'y avait que 16 membres présents et l'assemblée a dû ajourner à jeudi soir.

Après avoir discuté la question de la salle Huntington, les échevins ont ensuite ajourné à leur tour.

Notes Locales.

Le conseiller Geo. H. Taylor, président du conseil, est revenu d'un voyage en Europe.

Les cultivateurs du district vont donner un banquet en l'honneur du sénateur Putnam, à Mountain Rock, samedi prochain.

M. C. A. Rivière, de Victoriaville, P. Q., est arrivé samedi ici venant de Boston pour s'établir parmi nous. Nous lui souhaitons du succès.

Une quarantaine de délégués de la convention des Forestiers du New Hampshire, qui a lieu à Nashua, sont venus visiter Lakeview, hier après-midi.

Sargent et McKissock, nos deux bicyclistes qui ont parti de se rendre à San Francisco sur leurs roues avant le 1er décembre, ont traversé Springfield, hier.

Le lieutenant Philip McNulty, Cie M, fêtait hier ses amis de cette ville qu'il vient de quitter l'hôpital où on avait dû le transporter et qu'il est convalescent. Il dit que le 9e est campé tout près de Santiago mais que les soldats n'ont pas droit d'entrer dans la ville, dans l'intérêt de leur santé.

Les Lakeviews ont battu le Young Fellows aux quilles, hier soir, 2271 à 2179.

Mme Catherine Cohen est tombée en bas d'un escalier dans une maison rue Concord, hier après-midi, et s'est grièvement blessée. A l'hôpital St Jean où on l'a transportée, on a constaté qu'elle avait la clavicule fracturée et une blessure à la tête. Elle demeure No 30 Third Ave, Pawtucketville.

Un grand nombre de nos compatriotes de Lowell se proposent d'aller à Glen Forest, demain, pour assister à la partie de base ball entre des membres de l'Association Catholique et le Cercle Montcalm, de Lawrence. La partie sera intéressante. Les excursionnistes quitteront le carré Merrimack à 1.15 heure.

On a pu établir hier l'identité du malheureux qui a été tué par les chars, le 18 juillet, à Ayer, Mass. C'est un nommé John J. Reagan, qui demeurait No 10 Bennett's Court. Il étoit âgé de 26 ans et laisse son père, trois frères et une sœur pour déplorer sa perte. Le cadavre sera transporté ici pour y être inhumé.

La preuve dans la cause de P. J. Hallinan, qui s'est terminée en cour de police, hier après-midi, a été si peu forte que le greffier a reçu ordre du juge d'amender l'acte d'accusation de manière à remplacer l'accusation de viol par celle de voies de fait. Le juge l'a condamné à six mois, mais il en a appelé.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Pas de guérison, pas de paie, est vrai tous les jours, et si Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup ne vous fait pas de bien, votre argent est remboursé.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Prix insurpassables! réduction incroyable. Aile Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux à prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc., est chez Elie Belleville, No 622 rue Merrimack. Le meilleur choix et les plus bas prix. 31a m et s.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont toujours pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hounsom, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

Collèges-Couvents.

L'ouverture des classes dans les diverses maisons d'éducation du Canada aura lieu bientôt. Pour les billets de vos enfants allez voir M. C. Roussin, 8 rue Cabot, et vous aurez toutes les informations voulues. Vous y trouverez aussi des billets pour les différentes parties du Canada, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Pour le Yukon et le Klondike il n'y a pas de meilleure route que le Pacifique Canadien dont M. Roussin est le seul agent à Lowell. Billets en vente pour la France et toutes les parties de l'Europe.

N'oubliez pas l'adresse: No 8 rue Cabot. 24a

Deces.

GAGNON—Eva, enfant d'Edouard et Emma Gagnon, est décédée hier au No 3 rue Gore, âgée d'un mois et 21 jours.

L'enterrement a eu lieu à 4 h., cet après-midi.

MECHER—Florida, enfant de Toussaint et Emma Meunier, est décédée hier au No 42 Hovey Ave, âgée de 3 mois et 15 jours.

L'enterrement a eu lieu à 2 h. cet après-midi.

NADEAU—Marie-Anne, enfant de Thomas et Rosanna Nadeau, est décédée au No 12 rue Perkins, âgée de trois mois.

L'enterrement aura lieu demain à 1 p. m.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

DE RETOUR CHEZ LUI

Le Vaillant Capitaine Mitten Arrive a Lowell

LE MAIRE BENNETT VA LE RECEVOIR A LA GARE

Ses Confrères du Conseil lui Font Fete à Boston

Mercredi matin, le 4 mai dernier, nos soldats de la Cie M, 9e Mass. U. S. V., sous les ordres du capitaine Anthony D. Mitten, membre de notre conseil municipal, après une courte parade à travers nos rues, quittaient Lowell en réponse au premier appel du Président

La compagnie était composée de soixante-quatorze hommes et trois officiers.

Il y avait foule à la gare et l'ovation fut grandiose.

Après un assez long séjour au Camp Dewey, le 9e partit pour le Camp Alger, Ve, d'où il fut envoyé un des premiers à Cuba. Il débarqua à Siboney le 1er juillet et reçut son baptême de feu le lendemain près de Santiago.

Aucun de nos braves ne fut tué sur le champ de bataille, mais les terribles fièvres de ce pays ont fait parmi eux d'affreux ravages.

Hier, après un peu plus de trois mois d'absence, le Capt. Mitten est revenu chez lui, épuisé par la maladie qu'il a contractée là-bas au poste d'honneur.

Il est revenu de Cuba à bord de l'Olivette qui rapportait le premier détachement de malades dans le Massachusetts.

La veille, le conseil de ville, dont le capitaine fait partie comme représentant du quartier 8, avait voté d'aller au-devant de lui à Boston.

Hier matin, les conseillers Bosea, Dana, Kennedy, Lang, McCluskey, Murkland, Roarke et Stafford ont pris le train de 9.40, accompagné du messager de la cité, M. Going. A Boston, le sénateur Putnam se joignit à cette délégation.

Ils s'embarquèrent à bord du remorqueur Juno qu'ils avaient loué et se rendirent au-devant de l'Olivette qu'on venait de signaler

Quand le remorquer fut à portée de voix du navire-hôpital, M. Going demanda si le capitaine Mitten était à bord. On lui répondit dans l'affirmative et bientôt après notre brave concitoyen parut sur le pont. Il avait ses vieux pantalons bleus et la casquette militaire, mais il n'était qu'en manches de chemise.

Les Lowellois l'eurent vite reconnu et ils l'acclamèrent. Le capitaine enleva sa casquette et les remercia.

Quelques instants plus tard le capitaine débarquait et on le conduisit en voiture au Young's Hotel où un banquet lui avait été préparé.

Grâce aux efforts combinés de l'Hon Fitzgerald, représentant au Congrès, du gouverneur Wolcott, de l'adjudant-général Dalton, du sénateur Putnam et du Dr Thorndike, du Boston City Hospital, le capitaine fut exempté d'aller à l'hôpital où il avait ordré de se rendre et il put obtenir un congé pour revenir à Lowell.

La rumeur de son retour s'est vite répandue en ville et quand le train de 5 heures entra en gare, une foule enthousiaste était réunie pour lui faire une ovation.

Quand il parut sur la plate-forme, il y eut des hourras formidables et les cris de: *What's the matter with Captain Mitten!—He's all right!* retentirent de toutes parts.

Le maire Bennett fut le premier à lui donner la main quand il descendit et des centaines de personnes suivirent bientôt son exemple.

Escorté par les membres du corps d'ambulance, il se dirigea vers la rue où il monta dans un carrosse qui l'éloigna au milieu des acclamations générales.

Il se rendit chez lui, rue A, où sa vieille mère et son épouse dévouée le regurent avec une joie facile à comprendre.

Le capitaine, bien que convalescent, paraît très épuisé et il n'y a qu'à le voir pour réaliser ce que nos nos soldats ont dû souffrir à Santiago.

Il a fait un magnifique éloge des soldats sous son commandement et s'est déclaré fier de chacun d'entre eux;

Espérons qu'il se rétablira bientôt au milieu de sa famille où il aura tous les soins que requiert son état.

A LOUER—Logement presque neuf, de 7 chambres, avec bain, privés en porcelaine, garde-manger. Pas d'enfants. S'adresser au No 458 rue Merrimack. jno.

ARRETE A LAWRENCE

Royal Bonin Avait Volé $10 à ses Parents

L'officier de police Benoit, de Lawrence, a arrêté hier un nommé Royal Bonin de passage en cette ville.

Bonin n'est âgé que de 15 ans et demeure à Joliette, P. Q.

La semaine dernière, il a volé $10 à ses parents et vint à Lowell où il passa quatre jours, puis il est allé à Lawrence.

Comme la famille Bonin a déjà demeuré à Lawrence, ses parents ont pensé qu'il y irait voir ses anciennes connaissances et ils ont écrit à un de leurs amis de l'endroit pour lui demander de voir au jeune déserteur. L'ami a averti l'officier Benoit qui l'a vite reconnu en le voyant sur la rue.

Le jeune Bonin a déclaré qu'il avait dépensé tout son argent et on le garde au poste central en attendant des nouvelles de ses parents qu'on a informés de son arrestation.

SA DERNIERE LETTRE

LE SERGENT WENDEN ECRIT DE PONCE

Sa Famille Espere Encore son Retour

Bien que tout semble confirmer la nouvelle de la mort du sergent George C. Wenden, de cette ville, à bord du Relief, en route de Porto-Rico aux Etats-Unis, sa famille espère encore son retour et ne veut pas croire que la nouvelle soit vraie.

Hier ses parents ont reçu une lettre de lui datée du 8 août et comme il ne dit qu'il est malade, ils ont pleine confiance de le revoir avant longtemps.

Cependant une autre lettre écrite par le capitaine Greig à sa sœur, confirme le fait de son départ à bord du Relief, le 14 courant.

La famille Wenden, qui demeure rue Whidden, reçoit chaque jour la visite de nombreux amis du défunt qui, comme elle, espèrent encore qu'il y a eu erreur dans les rapports.

Voici la dernière lettre du sergent Wenden:

Ponce, Porto-Rico, 8 août.

Chers père et mère; J'ai reçu votre lettre ainsi que celle de Smith, il y a 4 jours.

Notre camp est à environ deux milles de la ville qui est une grande place.

Les rues sont éclairées à l'électricité et sont bien pavées; il y a des manufactures de glace, des magasins de toutes sortes et des policemen qui se promènent portant de gros matchètes; il y a aussi des banques, de fait, tout y est moderne.

Cela m'a fait beaucoup de plaisir d'avoir de vos nouvelles, j'aimerais seulement en avoir plus souvent. Il doit y avoir beaucoup de lettres égarées en route.

Le soleil chauffe fort le jour, mais il y a toujours une bonne brise, de sorte que la chaleur est assez supportable.

Je voudrais que vous vissiez les femmes du pays ici laver leur linge. Elles le portent sur le bord d'une petite rivière, ont des boîtes de 12 pieds qui leur servent de siège après qu'elles ont bien relevé leurs jupons, puis elles se mettent à frotter. Quand elles ont fini, leur linge est propre et bien blanc.

Cela scandaliserait les gens chez nous de voir les troupes prendre leur bain, avec ces femmes à pas plus de 15 ou 20 pieds des baigneurs. Mais elles n'en font aucun cas, et nous non plus.

Tous les jeunes enfants se promènent sans aucun vêtement. Ils sont pansus comme des écheivns et ont un air drôle.

La vie dans ce climat chaud est de nature à rendre paresseux; l'air est chaud, mais embaumé, la végétation est magnifique et le fait est qu'on peut vivre de fruits seulement, une fois habitué. Je ne l'ai pas encore essayé, car les médecins font défendu et la crainte d'être malade m'empêche de le faire.

On dit que nous allons partir pour monter les côtes à cinq milles d'ici, mais je n'en suis pas sûr; car il circule de fausses rumeurs tous les jours.

La santé des soldats, en général, est bonne; la mienne aussi.

J'entends dire que la paix est déclarée. Ca sonne bien à l'oreille, mais je ne me fais la château d'Espagne. Cependant j'espère que c'est vrai, car ce n'a vraiment rien de vrai avant que cette lettre ne vous soit parvenue. Espérons pour le mieux. Avec amour.

GEORGE.

La Temperature.

L'observatoire de Washington, qui ne se trompe pas toujours, prétend qu'il fera beau, mais un peu plus frais jeudi et vendredi, avec moins d'humidité. Que Dieu le veuille!

POUR DEMAIN SOIR

9e Festival Annuel de l'Association Catholique

DECORS MAGNIFIQUES ET JOLI PROGRAMME MUSICAL

L'Associate Hall Présentera un Splendide Spectacle

C'est demain soir que doit avoir lieu dans la salle Associate, coin des rues Merrimack et Worthen, près de l'hôtel de ville, le Neuvième Festival Annuel de l'Association Catholique.

Les profits de la fête seront consacrés à l'achat d'uniforme pour la compagnie militaire de l'Association qui est connue sous le nom de la Garde d'Honneur.

Toute notre population se fera un devoir d'encourager cette bonne œuvre, car la Garde d'Honneur est appelée à faire la gloire de notre élément national et elle ne pourra manquer de parvenir à ce but.

Cette compagnie militaire fut fondée le 8 octobre 1897.

Le but de cette organisation est de donner à tous les membres l'avantage d'étudier les différents sujets qui se rapportent à l'art militaire, et aussi de permettre en temps opportun à la jeunesse canadienne de notre ville de s'occuper d'une manière active à représenter dignement la nation à laquelle elle appartient.

Aujourd'hui la Garde Militaire qui compte 75 membres dans ses rangs, est dans un état très prospère et ferra, n'en doutons pas, la gloire de l'Association Catholique et de la nationalité canadienne.

Son commandant, le capitaine Moise Cossette, est parfaitement qualifié à remplir sa position et il est habilement secondé dans ses efforts par ses deux assistants MM. Adélard Gaimond et J. L. Lamoureux, lieutenants de la garde.

Le clou de la soirée de demain sera un concours militaire pour médailles d'honneur auquel tous les membres participeront sous la surveillance de juges compétents. Il y aura aussi un cake-walk pour des prix.

L'orchestre Paré, qui a été chargé de la partie musicale de la fête, exécutera le programme suivant:

1ERE PARTIE.

1. Marche "Triumvirate"
F. H. Lasey
2. Ouverture "Home Circle"
R. Schlepegsell
3. Valse "Sweet Repose"
Max S. Witt
4. Sélection "L'Opera Wang"
E. Bottger
5. Cake Walk "Uncle Remus"
M. Bean

2EME PARTIE.

6. Ouverture, Medley, "Cluster Peaches"
F. Beyer
7. Caprice "Margaret"
Josephine Bates
8. Danse Sauvage H. Bellstedt, jr.
9. Marche "Scorcher"
F. Rosey
10. Mélodie Nationale "Star Spangled Banner"
F. Beyer
Alfred Paré, directeur, Arthur Martel au piano.

La salle et toutes les tables seront décorées d'une manière superbe et grandiose.

La table Chirette, surtout, où se sont les départements de la pêche miraculeuse et de la cartomancie, présentera un magnifique coup d'œil. M. Thomas J. Goyette, qui en a la présidence, y exhibera ses deux productions les plus récentes: l'explosion du Merrimac dans le havre de Santiago et une splendide peinture de Georges Charette.

Les autres tables: bonbons, fleurs, fantaisie, rafraîchissements et liqueurs, seront aussi artistement décorées.

Une centaine de nos dames et demoiselles canadiennes ont promis leurs concours et se tiendront aux différentes tables pour recevoir les nombreuses pratiques.

En foule, donc, demain soir, à la salle Associate!

Dernier Espoir pour l'Espagne.

Madrid, 24 août—Tous les journaux annoncent la convocation des Cortès qui serait fixée entre le 6 et le 10 septembre.

"El Liberal" dit: "Le parlement est le dernier espoir du peuple. S'il se révèle pas la nation de sa léthargie, s'il ne sait pas défaire d'une main ferme les liens qui retiennent l'Espagne à tant de choses mortes et s'il ne réunit pas tous les Espagnols dans un corps solide, l'organisation de l'avenir va tomber comme toutes les autres, dans un discrédit irréparable, et le tout se terminera par la porte du peu d'influence qu'il a sur les destinées du pays."

NOS SOLDATS.

100,000 Vont s'en Revenir.

Washington, 24 août—On s'attend à ce que l'ordre pour décharger 100,000 soldats volontaires sera lancé aujourd'hui.

Le 2e corps, commandé par le général Wade, a reçu l'ordre de se rendre de Chickamauga à Huntsville, Va., un seul régiment devant être gardé à Chickamauga sous le commandement du général Boynton.

Le Pape et Bismarck.

Rome, 24 août—Léon XIII, en apprenant le décès du prince de Bismarck, aurait dit:

"Il est étrange que mon pauvre petit corps soit plus résistable que celui du géant de ce siècle."

Depeches Resumees.

Léon XIII est parfaitement remis de sa récente indisposition.

L'ex-gouverneur Moody Currier, du New Hampshire, vient de mourir.

Un mouvement a été organisé à la Jamaïque pour obtenir l'annexion de l'île aux Etats-Unis.

Les canonnières Castine et Machias ont été ajoutées à l'escadre qui doit venir à Boston.

La convention démocratique de l'Etat aura lieu dans la première semaine d'octobre soit à Boston, Springfield ou Worcester.

Mme George N. Curzon, née Leiter, de Chicago, l'épouse du nouveau vice roi des Indes, vient de donner le jour à une fille à Londres, Angleterre.

Helen Gould, la fille du défunt Jay Gould, archi millionnaire, a encore envoyé $25,000 pour les malades et Mlle Russell Sage, l'épouse du millionnaire, a envoyé un chèque de $50.

Le sénateur James A. Gallivan annonce qu'il est candidat à la réélection au congrès dans le 9e District pour succéder à John F. Fitzgerald. Celui-ci aura aussi à lutter contre l'ex représentant Thomas F. Keenan du quartier 8, de Boston. On croit aussi que M. Joseph A. Conry d'East Boston, le président du bureau des échevins, va aussi briguer cette candidature. M. Gallivan est un jeune homme de 31 ans, gradué de la Boston Latin School, puis du Harvard où il termina ses études. Il se lança d'abord dans le journalisme, puis la politique. A l'université Harvard, Gallivan était un excellent joueur de base ball, et c'est une bonne recommandation aux yeux des Américains. C'est un pauvre garçon, mais il a du "push".

40 ans de Guérison

Songez-y donc! Quel monument de guérisons! 40 ans vendu sur la base de "Pas de guérison, pas de paie." Qela raconte une histoire merveilleuse et montre ce que

DOWS' DIARRHOEA AND CHOLERA SYRUP

fera. Il guérit positivement la diarrhée, le choléra morbus, choléra infantum, dyssenterie, maux d'été, et vivement. Gardez-le à la main et que votre esprit soit tranquille. Si vous trouvez qu'il ne fait pas ce que nous disons qu'il fera, vous pouvez savoir votre argent.

25c.; 50c.

A. W. DOWS & CO., Proprs., Lowell, Mass.

LE PLUS ANCIEN

Entrepreneur Canadien de la Ville

M. JOSEPH ALBERT,

57 rue Cheever.

Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.

Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.

M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.

Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.

M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux clairiots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sans tout rapport et ont été faits pour $85.00. Valeur Distincte.

Une des plus grandes maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers renommés de pays qui ne manufacture et ne peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne vendrons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Il sera en exhibition dans notre vitrine.

Paniers de Pique-Nique, de toutes grandeurs.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront aux quelques semaines. 500 branches de oses à 50c chacune, prix an détrieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 25 AOUT 1898. No 142

GROSSE CHICANE

Le Général Miles entre en Campagne.

LE GENERAL SHAFTER AURAIT DESOBEI.

Grande Excitation dans les Cercles Militaires.

Washington, 25 août—Quand les choses deviennent tranquilles dans la capitale fédérale, on peut se fier au département de la guerre pour fournir la dynamite nécessaire à une très jolie explosion.

Il n'y a que très peu de temps depuis que le colonel Roosevelt a fait naître ces échos autour des oreilles du secrétaire de la guerre avec son "round robin," et maintenant arrive le général en chef Miles avec une plus forte charge de matière explosibles.

Si le commandant en chef de l'armée le terre des Etats-Unis a réellement dit ce que le correspondant à Porto-Rico du "Kansas City Star" lui met dans la bouche, il est impossible d'empêcher une enquête au sein du département de la guerre, et il est difficile de voir comment une cour martiale sera évitée.

En résumé, le général Miles accuse le secrétaire de la guerre d'être l'auteur d'une conspiration pour lui faire tort; son attaque contre le général Corbin n'est pas aussi vague. Les remarques les plus graves ont été faites contre cet officier.

Le secrétaire Alger était absent de la ville hier, de sorte qu'il n'a pu être interviewé; mais le général Corbin, lorsqu'on lui a demandé son petit corps soit plus résistable que celui du géant de ce siècle." opinion, a répondu:

"Il est étrange que mon pauvre

"Je n'ai pas d'opinion à exprimer sur cette responsabilité m'ait été enlevée."

Ensuite le général Miles prétendit que ces dépêches adressées à Washington concernant la capitulation de Santiago ont été tronquées avant d'être publiées et que plusieurs qui auraient jeté de la lumière sur la situation furent entièrement supprimées.

Ensuite il prétend que si Torai s'est rendu avec le double de soldats que l'effectif de l'armée d'invasion américaine, c'est que, dans son opinion, Madrid savait que finalement les Américains seraient vainqueurs et que son but était de faire transporter les troupes espagnoles en Espagne aux frais du gouvernement américain.

D'ailleurs, après la prise de Santiago qui était imminente, l'armée espagnole dans l'est de Cuba se serait trouvée dans une bien mauvaise position.

Elle se trouvait dispersée dans des garnisons isolées et aurait infailliblement été défaite; tandis que Torai, en se rendant, s'assurait du retour de ses troupes au pays natal, où elles sont nécessaires pour aider le gouvernement à supprimer la révolution.

D'un autre côté, la transaction était excellente pour les Etats-Unis qui auraient eu à dépenser beaucoup plus à nourrir ces prisonniers espagnols qu'il lui a fallu débourser pour les renvoyer en Espagne.

Maintenant, au sujet du retour aux Etats-Unis de l'armée de Santiago, Miles prétend avoir consulté au département de la guerre, dans une dépêche, de faire revenir ces troupes de suite après la prise de Santiago, mais que sa recommandation a été laissée de côté, et qu'aujourd'hui d'autres que lui ont le crédit du retour des troupes (col. Roosevelt).

Miles prétend que c'est la désobéissance de Shafter aux ordres qu'il lui aurait donnés et à l'oubli de ses recommandations par le secrétaire Alger qui seraient les causes de l'état affreux dans lequel s'est trouvée l'armée américaine à Santiago.

Ensuite le général Miles donne des explications sur sa campagne à Porto-Rico, et il ne néglige pas de dire qu'en choisissant Guanica comme lieu de débarquement et Ponce comme base d'opérations, il a su tromper l'ennemi et réussir très facilement dans son entreprise

Miles a aussi prétendu, en terminant, qu'à Siboney le général Shafter lui aurait désobéi, en n'incendiant pas toutes les cabines et maisonnettes, ce qui aurait prévenu l'épidémie de fièvre jaune. Une maison qui aurait dû être détruite a été habitée par des soldats, et il en est resulté 37 décès.

PAS BATTU. M. Alex. Beaudry, 57 rue Aiken, offre à ses clients 18 pains pour $1.00 et aux épiciers 5 cts le pain. 31a.

L'ARBITRAGE.

SIR WILFRID LAURIER DONNE UN BANQUET.

Première Séance Importante Aujourd'hui.

Québec, 25 août—Aucune session de la commission d'arbitrage n'a eu lieu hier. Les commissaires des Etats-Unis et du Canada sont à l'œuvre, pour préparer un plan de procédure; ils comparerent leurs notes et décéderont à l'assemblée conjointe d'aujourd'hui quel plan devra être adopté.

Un point a été déterminé, à savoir qu'il ne sera rien fourni à la presse, d'une manière détaillée, avant que le comité ait terminé ses travaux. La raison en est qu'on ne veut pas tenir la commission au courant des particularités avant que tous les points importants en litige aient été arrêtés.

Sir James Winter, le représentant de Terreneuve, est arrivé hier à midi, et dans la soirée sir Wilfrid Laurier a donné un banquet aux commissaires dans la vaste salle du club de la Garnison. Les commissaires ont tous exprimé l'espoir que les assises de la commission seront conduites de la manière la plus amicale et que le résultat sera d'un bénéfice durable pour les deux grandes nations.

Avant-hier la rumeur a circulé ici que la conférence internationale serait ajournée pour une période indéfinie à Washington à la réunion conjointe d'aujourd'hui.

Ce bruit serait sans fondement.

Il est, cependant, fort possible que la commission puisse voter un ajournement, après deux ou trois semaines; mais les commissaires des deux côtés ont déclaré hier soir qu'aucun ajournement ne sera voté tant qu'on ne se sera pas entendu sur les principales questions qui devront être traitées et surtout tant qu'on ne saura pas ce qui doit être décompté pour opérer une entente.

L'Hon. Don. M. Dickinson, qui a comparu devant les commissaires des Etats-Unis dans l'intérêt des marchands de bois du Michigan, est parti hier pour Omaha. Avant de partir, M. Dickinson a attiré l'attention des commissaires de son pays sur l'opportunité de changer l'ancien traité de 1817, d'après lequel ni le Canada ni les Etats-Unis n'ont la permission de construire et de maintenir des vaisseaux de guerre sur les grands lacs. Au nom des constructeurs de vaisseaux de Buffalo, Cleveland, Detroit et autres villes sur les lacs, il a demandé que le mot "construire" soit enlevé du traité, et que les constructeurs de bâtiments obtiennent la permission de venir en concurrence avec ceux des autres par les du pays. Cependant, il n'a pas demandé que la disposition prohibant le maintien de plus d'un croiseur par aucun des deux gouvernements sur les lacs soit changée.

Convocation des Cortes.

Madrid, 25 août—La reine régente a signé le décret royal convoquant les Cortes pour le 5 septembre.

VRAI CYCLONE.

Une Statue de la Sainte Vierge Emportée.

Syracuse, N. Y., 25 août—Cette ville a été visitée hier, à 12 h. 20 de l'après-midi, par un ouragan qui a causé pour plusieurs milliers de dollars de dommages.

La toiture de quatre fabriques a été enlevée.

Trois hommes employés à l'usine de la Lakeside Railroad Co., ont été grièvement blessés par la chute de la muraille de l'ouest, et l'un d'entre eux, l'électricien Dingen, peut bien en mourir.

Une autre personne a été, dit-on, mortellement blessée, ayant été jetée à bas du toit de la fabrique Fiske.

Une partie de la toiture de l'église de l'Assomption a été enlevée par le vent, et une statue de la Sainte Vierge a été emportée et est allée tomber dans la cave.

La Peur le Rend Malade.

Rochester, N. H., 25 août—L'orage qui a éclaté hier soir a causé des dégâts en cette ville.

La foudre a endommagé l'écurie de F. E. Small, de la rue Walnut, et un nommé Fred Allen a tellement eu peur du tonnerre qu'il est depuis dangereusement malade.

MODES

Deuxième semaine de notre Grande Vente de Débarras.

Chapeaux Garnis et Bonnets faits des modes les plus choisies et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cotés pour modes fashionables de première classe.

Ne manquez pas de voir les prix dans les vitrines de Mme Grégoire.

Les personnes économes recolteront de ceux-ci une riche récompense

Mme Gregoire,

(Vis-à-vis le Monument Square.)

Putnam & Son

Un Succes Immediat.

Notre nouvelle ligne de Faux-Cols et Manchettes est devenue immensement populaire immédiatement.

Faits de fabrique tout à fait nouvelle, bons et durables.

Les marchandises les plus joliment finies que nous ayons jamais vues.

Tous des formes de cette saison.

Ils Sont

Et dureront plus longtemps qu'aucun faux-col de vingt-cinq cents—coûtent moins que la moitié.

12 Patrons de Faux-Cols.
4 Patrons de Manchettes.

Les prix sont:

10c pour Faux-Cols.
15c pour Manchettes.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

La Chute de Santiago

N'A PAS PRODUIT

Un Plus Grand Fracas que la Réduction Désastreuse

DE NOS PRIX

Que nous venons de faire et qui durera tout le mois d'Août. Nous avons besoin d'argent ainsi que de beaucoup de place pour les marchandises d'automne que nous achetons actuellement. Profitez des circonstances qui exigent de nous un ainsi **Grand Sacrifice** et vous recevrez deux fois la valeur de votre argent,

Magnifiques Habillements en Toile, Crash pour $2.00.
Chapeaux de Paille de $1.50 pour $1.00.
Chapeaux de Paille de 25c pour 10c
Souliers en Cuir Patent pour hommes, valant $1.50 pour 75c

et une foule d'autres marchés encore plus extraordinaires que notre espace ne nous permet pas d'énumérer.

PARTHENAIS FRERES.

526 à 536 RUE MERRIMACK

$50.00

—DE—

Récompense

Pour l'arrestation et la conviction du voleur et le retour du Bicycle Iver Johnson pour homme, qui a été volé en face de notre magasin, le 23 Aout.

DESCRIPTION.

Le nom Iver Johnson sur le haut de la machine, cadre 22 pcs. Poignees ajustables tournées en Fair, bandes Morgan & Wright, simple cadre 28 x 1-1/2, pointe et jantes émaillées en vert foncé, barres dorees. Nombre sur bas 51329.

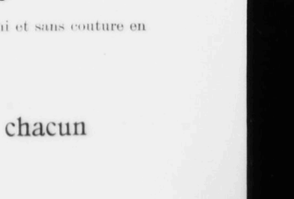
RING

221-229 rue Dutton.

Tél. 649-3.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir



Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Decorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Tél. 646-3.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 a 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons.
Ale par 8 gallons.

En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

☞ Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

PIANOS PEASE.

Un char plein de Pianos de cette populaire manufacture vient d'arriver. Boites élégantes, tons jolis.

Pianos carrés et Orgues en grande variété au

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT,

130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant.

Nous avons un Gros Lot de Poêles de Seconde Main

Poêles de Cuisine, de Salon, Ameublements de Chambre à Coucher, Tapis, Tables, Chaises, avec quoi vous pourrez

Meubler une Maison pour $50 ou même à moins.

Vous pouvez acheter plus pour $5.00 à cette vente qu'avec $15.00 en aucun autre temps. Profitez de cette Vente de Dissolution de Société.

A. E. O'HEIR & CIE.,

16 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Nous avons encore une quantité limitée de ces Coupons de coton à drap blanchi et sans couture en longueurs justement assez longues pour

Des Draps Blanchis Pour 22 1-2 cts

Des Draps

à **24** cts chacun

Ou 45 cts pour 2 Draps.

Bonne qualité et sans couture, 2½ verges de longueur et 2 verges de largeur.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

☞Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 25 Aout 1898.

La Question.

L'*Espérance*, de Central Falls, R. I., absorbant la question si importante de l'éducation, publie un article profond qui mérite certainement la reproduction, quoique nous ne l'approuvions pas dans tout ce qu'elle dit.

"Pour notre part, dit-elle, nous sommes en faveur de l'enseignement puisé dans une institution ou école quelconque des Etats-Unis à condition que l'élève approfondie du français figure au premier rang de son programme. Ce qui n'est pas le cas pour les High Schools.

"Car si on y enseigne le français, il est quelquefois "drôlement" enseigné et il serait surprenant de trouver un élève, qui a fait son cours complet d'études au "High School", en mesure d'écrire correctement une phrase de cette belle langue.

"Il n'est cependant pas à blâmer, cet élève qui, après avoir étudié pendant 3 ou 4 ans la langue française, n'en connait pas, et par conséquent, ne peut pas en appliquer les principes élémentaires de grammaire.

"Ce manque de connaissance chez l'élève, en ce qui concerne cette étude, est plutôt dû à l'incurie, à l'ignorance même du maître ou de la maîtresse de français qui, la plupart du temps, sont incapables de traduire correctement le français en anglais et réciproquement, placent un mot à la fin de la phrase quand il doit être au commencement, n'ont aucune idée de la construction grammaticale et patauganent dans les règles les plus faciles comme de vulgaires canards dans une mare d'eau bourbeuse.

"Voilà cependant les maîtres qui enseignent la plus belle, la plus douce, la plus poétique et la plus diplomatique langue du monde! Mais ces maîtres de français sont des enfants du pays—tout leur appartient—et on serait mal reçu si on leur représentait que leur connaissance de la langue qu'ils enseignent est plus que superficielle.

"Si, pour conserver notre langue, ce n'est pas en envoyant nos enfants dans les écoles où le français est enseigné comme une chose dont on peut se passer le plus facilement du monde; mais c'est en forçant les autorités municipales à donner au français une part "prépaie" égale à celle qui est accordée à l'anglais dans les écoles publiques et les "High Schools".

"Aussi longtemps que nos concitoyens d'origine franco-canadienne n'auront compris cette grande vérité et resteront inactifs en présence du danger que la langue française court dans la Nouvelle-Angleterre par suite de leur apathie, aussi longtemps leur foi sera menacée de disparaître.

"Et pourtant dans la plupart des centres de la Nouvelle-Angleterre les citoyens américains d'origine française sont assez nombreux pour avoir voix au chapitre dans les questions d'instruction et d'éducation. Pourquoi ne réclament-ils pas qu'on reconnaisse, dans les conseils municipaux, leurs droits et qu'on les leur accorde?

"Dans l'Ouest, les Allemands en sont arrivés à faire mettre l'étude de l'allemand sur le même pied que l'anglais et ont obtenu pour l'enseignement de cette langue des professeurs venus directement de l'Allemagne.

"Les Canado-Américains de la Nouvelle-Angleterre peuvent obtenir le même droit; il ne s'agit pour eux s'il veulent arriver à ce résultat, que d'imposer leur volonté.

"Si ce but était atteint, leurs enfants puiseraient en même, dans les écoles publiques, une instruction qui les mettrait à même de lutter avantageusement et aussi efficacement que les enfants "purs Yankees" et ils pourraient conserver leur langue et leur foi sans bourse délier.

"Voilà une entreprise facile à tenter et qui ne semble pas difficile à mener à bonne fin.

"Il ne s'agit que de faire le premier pas."

Le confrère du Rhode Island songe, comme nous, à la question nationale; au contraire, l'*Indépendant*, de Fall River, ne semble se préoccuper que des choses matérielles, et il n'a pas encore rencontré un journaliste franco-américain qui soit de son avis.

Jamais il ne pourra démontrer que la langue française est enseignée *convenablement* dans les maisons d'éducation du gouvernement. Et c'est justement pour cette raison, avec celle qui concerne notre foi, que nous avons fondé des écoles paroissiales.

Néanmoins la suggestion de l'*Espérance* que les Franco-américains suivent l'exemple des Allemands de l'Ouest américain et exigent l'enseignement de leur langue sur le même pied que l'anglais dans les écoles du gouvernement, ne nous dit rien qui vaille.

Les Allemands, malgré cette concession qui n'est pas générale, s'assimilent en grand nombre. C'est un fait reconnu aujourd'hui et nous ne voulons pas suivre leurs traces. Il ne faut pas perdre de vue que dans très peu d'endroits nous sommes assez forts pour exiger l'enseignement convenable de notre idiome dans les écoles publiques.

Il ne faut pas se battre contre des moulins à vent et chercher à obtenir plus que nous pouvons raisonnablement exiger.

Puis dans un milieu comme celui où il faut absolument que nos enfants appelés à composer notre classe dirigeante, apprennent bien leur langue maternelle, mieux même que leurs frères du Canada, si nous voulons qu'ils en conservent l'usage. Et l'avenir dira que nous avons raison.

Qui veut la fin prend les moyens.

Un Monument a Lafayette

D'après un projet dont on a déjà parlé il est question d'élever sur la tombe de Lafayette à Paris un monument qui sera construit avec le produit d'une souscription ouverte parmi les enfants des écoles des Etats-Unis. La somme à recueillir s'élève à $250,000.

Le président McKinley a appuyé le projet formé à ce sujet par M. Ferdinand W. Peck, commissaire général des Etats-Unis à l'exposition de Paris, lequel a proposé que le monument en question soit inauguré le 4 juillet 1899 pendant l'exposition universelle.

Une proclamation du président McKinley, fixant la date, probablement le 19 octobre du "Lafayette Day," qui sera célébré dans toutes les écoles primaires des Etats-Unis, sera publiée prochainement. A cette date (l'anniversaire de la capitulation de Yorktown) il y aura dans les 100,000 écoles des Etats-Unis une fête scolaire à laquelle on sera admis moyennant une somme minime.

Le produit de cette fête sera versé au fonds du monument Lafayette. Le secrétaire du trésor, M. Gage, qui a été prié de recevoir en dépôt les sommes qui seront recueillies pour l'érection du monument a, dit-on, fait connaître officiellement son acceptation. — *L'Opinion Publique.*

ILS S'EMBRASSENT.

Le Colonel Roosevelt et le Sénateur Lodge.

Oyster Bay, 24 août.—Si le colonel Theodore Roosevelt a des aspirations pour la nomination au poste de gouverneur de New York, il aura un fort partisan dans la personne du sénateur Henry Cabot Lodge, du Massachusetts, qui est venu hier lui rendre visite.

Il a été très cordialement reçu par Mde Roosevelt, qui envoya des messages dans toutes les directions pour avertir le colonel qui était parti pour aller prendre un bain au rivage, puis après cette immersion était disparu.

Le jeune Theodore, le fils du colonel, âgé de 8 ans, finalement trouva son père dans un bosquet d'arbres, où il était à converser avec sa petite fille.

"Vraiment, c'est un grand plaisir," s'écria le colonel Roosevelt en apercevant le sénateur Lodge à qui il fonna d'abord une chaleureuse poignée de mains; puis lui mettant la main par dessus l'épaule, il l'embrassa comme un vrai Français.

Puis les deux hommes se dirigèrent vers la villa.

Centres Canadiens.

SPENCER, MASS.

—Mlle Mary Graveline, en religion sœur de la Conception, a pris le voile des religieuses de Nicolet et sera envoyée à Southbridge cette année. Elle est la fille de M. et Mme P. Graveline.

OAKDALE, MASS.

—John Bouchard, un serre-frein, voisin de la famille Ouellette, a trouvé le corps du jeune Charles Ouellette qui était disparu ces jours derniers.

M. Bouchard eut un rêve qui l'impressionna tellement que le lendemain matin il suivit le canal sur une longueur d'un demi-mille et découvrit le cadavre dans les broussailles sur la grève. L'enfant tenait une ligne à pêcher à la main et était embarrassé dans la corde. On suppose naturellement que le petit se sera noyé en pêchant.

MANCHESTER, N. H.

—Lundi dernier, a eu lieu à l'église St Augustin, le mariage de M. Georges M. Lemaître avec Mlle Eva Lanouette. M. le curé Chevalier a béni les nouveaux époux. Les témoins étaient M. le Dr J. E. Lemaître et M. le Dr J. E. A. Lanouette.

La cérémonie a été des plus modeste et les parents seuls des contractants étaient invités. Les nouveaux époux ont pris le dîner chez M. le Dr Lanouette. De riches et nombreux cadeaux leur ont été présentés. Ils sont partis hier soir pour un voyage d'une huitaine de jours.

—Un nommé Joseph Gagnon, autrefois de Manchester, et bien connu des citoyens de cette ville, s'est noyé la nuit dernière dans un lac près de Hennecker, N. H. Gagnon demeurait à Hennecker avec sa famille, depuis quelque temps.

BERLIN, N. H.

—Thomas Demers s'est suicidé vendredi après-midi, en se tirant une balle dans l'abdomen.

Il était ivre depuis une semaine et était devenu mélancolique à cause de troubles de famille.

LEWISTON, ME.

—Un bien pénible accident vient de mettre dans le deuil une de nos braves familles canadiennes.

Emilda, une fillette de sept ans, enfant de M. André Ouellette, de la rue Cartier, vient de trouver la mort dans une circonstance assez extraordinaire. L'enfant était allée jouer, jeudi après-midi, sur un banc de sable, en arrière de l'écurie de loge de M. Eugène Perrault, et un monceau de sable est tombé sur elle, l'ensevelissant. Personne n'eut connaissance de l'accident, et l'enfant ne fut retirée du banc de sable que vers 4.30 heures.

Elle était asphyxiée, et les conditions de sa figure démontraient les efforts que la pauvre petite a dû faire pour échapper à la mort.

La famille est extrêmement affectée par la perte de cette enfant. Cette fillette était très intelligente et était aimée de tous.

—Horace Michaud, un jeune Canadien, âgé de 18 ans, vient d'être arrêté par la police d'Auburn, accusé d'assaut criminel sur une jeune fille du nom de Mabel B. Boies. Il a été traduit devant la cour municipale d'Auburn et, son procès a été remis au prochain terme de la cour criminelle. En attendant son procès il sera détenu à la prison d'Auburn.

L'accusé est un jeune homme et est employé par M. Chas H. Stevens laitier. Michaud a assailli Mlle Boies, non loin de la demeure de son père.

Mlle Boies est bien malade par suite de la lutte qu'elle a soutenue contre Michaud, et n'a pu être présente en cour lors des procédures preliminaires.

Michaud a fait des aveux au chef de police Turner.

M. T. Atwood, avocat de l'accusé, a demandé à la cour de changer l'acte d'accusation d'assaut brutal et criminel porté contre son client en celui d'assaut simple, mais cette demande lui a été refusée. Michaud dit qu'il a agi ainsi parce qu'il avait beaucoup bu dans la journée.

RED-WOOD FALL, MINN,

—Le Dr Lemieux, maire de ce village et président du comité scolaire, est allé à Minneapolis, ces jours derniers, visiter son ami M. David Gagné, propriétaire de l'hôtel Français de cette ville. Le Dr Lemieux a dit que Red-Wood Fall est dans la voie de la prospérité et les affaires dans un état florissant. La population augmente rapidement. On est à construire plusieurs magasins, à établir l'éclairage par l'électricité et un aqueduc.

Le docteur ajoute que les fermiers ont une abondante récolte. Les prix plus élevés. L'avenir est brillant pour Red-Wood Fall et les environs.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Dyspepsie de Reins, Mal à l'en du Foie, Douleurs Urinaires et Constipation. Empêchent la Grippe.
DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central. - - Boston, Mass
POUR LES ROGNONS

Collège Commercial DE LAVAL,
Dirigé par les Frères Maristes,
A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.
Prix de la Pension, pour l'année, $80.
Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et salubre; communications faciles.—Enseignement pratique; éducation paternelle et soignée.
Sur avis, un Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au
FRERE HENRI, Directeur.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour familles. 25-27 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Boîtes à extra, sacs et Cuirs en Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass

A LA Lowell Pharmacy.
M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes: *Le Samedi*, *Le Monde Illustré*, *La Patrie*, *Le Passe-Temps*, *Le Canard*, *Le Cultivateur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00 Par Mille Pieds.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Cadinna, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit qu'ils aux à la livre ou au macaboy.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

LISEZ L'ETOILE

CREDIT TO ALL "Pas d'Argent Comptant"
Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.
Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant— $1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.
Le versement de la première semaine requis d'avance.
Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Notre garantie: "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

DR J. H. BRETON,
BUREAU ET DISPENSAIRE,
Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)
Maladies Chroniques Une Spécialité.
Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Grames pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonsé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir plissé, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Le Meilleur Choix —DE— Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino,
513 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST POUR AUTRES !!

A. DENIS, Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

LE BUREAU des Terrains Emery,
Est démenagé au
3 Edifice Hildreth
Spécialité: vis à vis: pour cent le mètre pour la rue Moody, sur les principales rues avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, &c. Ces terrains sont situés à l'intérieur de la ville, il n'y a d'après mesures prises, que 3025 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 30 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des prix, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouveau maison neuf avec 4 chambres, gaz, évier et salle de bain, sur chaque étage, plancher en briques, galerie et balcon, sous la rue Central, à 3 minutes de marche du Bureau. Idéal, seulement composé pour ce marché. Vite en vente et non offerte.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Samuel Renaud, Cidophas Héroux
RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
RUE ARCH,
Ces nouveaux ont les plus beaux charriots pour le service de la ville, et ils ont toujours pour le service, assisté par considérable pour Baptêmes, Mariages et Pantoufles.
Ils ont la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ces nouveaux.
☞ Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de bilets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagages ou back, ; aux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
BON MARCHE HALL.

DR C. C. BATES, Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français pour les clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOOTH, Gérant.
Sep., 1, 2, 3, Matinée Sam. 2.30.
Peck's Bad Boy.
Une pièce tout neuve. Rien de vieux excepté le nom.
SPECIALITES DE BON GOUT.
Danses burlesques et athlétiques, Chansons, Duos, Trios et Quatuors.
MUSIQUE POPULAIRE.
N'oubliez pas la date.
Prix Ordinaires
LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell,
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies
ANDREWS OPERA CO.
Après-midi à 2.45 Le soir à 8.15.
Commençant lundi, le 22 août, l'Opéra Mélodieux
MARTHA.
Sera chanté tous les après-midi et tous les soirs de cette semaine
Troisième Grand Etalage de Feux d'Artifice Sur l'Eau
Samedi Soir à 7.45 heures.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.
Une semaine commençant
LUNDI LE 22 AOUT.

Gorman's Specialty Alliance.
Une compagnie choisie de Célébrités européennes et américaines.
Présentant un
Programme Varié et Artistique
De Spécialités nouvelles et intéressantes.
Après-midi et Soir.

Photographed from Life
REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores: Nervous ness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, giving back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It works off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Pamphlet free. Address, The Dwinnell Drug Co., Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le prix ci-dessus.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toutes heures, 25c. 21 repas $5. Pièces avec 100 en vie.
F. L. RICHARD, Prop.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

TARIF
Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 25c pour une fois— 15c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

Feuilleton de L'Etoile. No 251

LA DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

V

CE QUI SE DIT ENTRE JEUNES FILLES

—Non, rien, je l'assure; ils ne sont pas sans aucune qualité, mais je vois trop bien leurs défauts: que d'égoïsme de vues, que de mesquinerie dans les idées! rien d'élevé, toujours le terre à terre quand je voudrais avoir des ailes pour aller vers le ciel.

Darimon me dit gravement:

—Claire, il faut que tu penses à ton mariage, je souris et je hausse les épaules.

—Tu ne veux donc pas aimer?

—Je veux aimer, si, je désire aimer!

Est-ce que tu crois que rien n'agite en moi?

Henriette, toutes les aspirations la jeune fille, de la femme sont dans mon âme.

Mais qui aimer?

Où est celui qui fera palpiter mon cœur, qui me fera connaître les délicieuses émotions de l'amour tel que je l'ai rêvé?

Mais existe-il ce jeune homme que je voudrais aimer, à qui je donnerais mon cœur tout entier en lui confiant le soin de mes rêves de bonheur.

—Oui, Claire, il existe et ta le rencontreras.

Mademoiselle Dubessy secoua la tête.

—Je ne doute, fit-elle avec un doux sourire.

Et pourtant, continua-t-elle rêveuse, aimer et être aimée, c'est toute la vie!

—Oui, c'est toute la vie, répéta Blanche.

—Je veux être aimée pour moi-même et, malheureusement, cela ne peut pas être.

—Pourquoi donc?

—Hé! parce que je suis riche, trop riche même; on verra toujours moins ma personne que ma fortune.

—En parlant ainsi, ma chérie, tu es injuste envers toi, d'abord, et aussi envers celui qui t'aimera comme tu veux être aimée, comme tu as le droit d'être aimée. Si tu voyais mieux ce que tu vaux, tu aurais plus de confiance en tes mérites personnels.

—Hélas! nous sommes en un temps où l'on ne voit que l'argent, où l'on ne pense qu'à l'argent, où l'on fait tout pour de l'argent.

—Soit; mais il existe encore des hommes qui ne se sacrifiéto pas à l'idole du jour.

C'est un de ceux là, grand par le cœur et par la pensée que tu rencontreras.

—Mais serais-je aimée comme je veux l'être que j'en doutera!

—Par exemple, je ne comprends pas une pareille défiance. Mais va, Claire, sois tranquille, le jour où tu seras sincèrement aimée par un brave garçon digne de toi, tu saurais bien en remercier que ce n'est pas de ta fortune qu'il sera amoureux.

—En attendant j'ai le cœur libre et je le garderai libre pour ce digne garçon digne de moi qui ne viendra probablement jamais.

—Ce que tu dis n'est pas ce que tu penses! fit Henriette.

Mlle Dubessy passa la main sur son front, comme pour se débarrasser d'une pensée importune; puis reprenant son air enjoué:

—Nous causons pour nous amuser, dit-elle.

—En nous occupant des choses très sérieuses, répliqua Mlle de Mégrigny.

—Sérieuses, si l'on veut, fit Mlle Dubessy.

Et la singulière jeune fille qui, tout à l'heure, était prête à pleurer, se mit à rire.

—Mais, reprit-elle, je m'aperçois que c'est toujours de moi que nous parlons; voyons, Henriette, raconte-moi quelque chose.

—Mais je ne vois pas ce que je pourrais te dire.

—N'importe quoi, tout ce que tu voudras.

—Eh bien, je t'aime toujours comme je t'aimais quan t nous étions au pensionnat; je sens que je t'aimerais de même toute la vie, que ton bonheur fera partie du mien et que si tu étais malheureuse, je le serais aussi.

—Tiens, tu es adorable, dit Claire en jetant ses bras au cou d'Henriette, qu'elle embrassa avec effusion.

Et après un long silence, elle reprit:

—Si je me mettais à penser que par suite de tels ou tels événements nous pourrions être séparés pour toujours, je m'attristerais encore.

—Mais je ne vois rien qui puisse nous séparer, si ce n'est la mort.

—Il y a dans la vie tant de choses imprév. es!

—Décidément, Claire, tu la vois trop en noir la vie.

—Alors, mettons-y un peu de rose. Henriette, pensez-tu quelques fois à un beau jeune homme que te fait voir ton imagination et que tu voudrais avoir pour mari?

—J'y pense comme tu dois y penser soi-même, comme nous y pensions déjà au pensionnat; te souviens-tu de ce que nous nous racontions?

—C'étaient toutes les chimères qui nous passaient par la tête.

—Tu le voulais blond.

—Parce que je suis brune.

—Parce que, comme toi, je le voulais ainsi.

—N'était-ce pas plutôt par goût que nous le voulions blond?

—Peut-être, fit Henriette.

—Mais tiens-tu toujours à ce qu'il soit blond?

—Je ne tiens plus du tout à la couleur.

—Moi, je préfère les cheveux châtains.

—Ah! fit Mlle Dubessy, regagnant du courage sous le regard scrutateur de son amie embarrassée.

Donc, continua Claire avec un fin sourire, tu préfères les cheveux châtains? Mais il ne me suffit pas de savoir cela, je veux que tu me fasses complètement son portrait.

Et, comme Henriette restait silencieuse, Claire poursuivit.

—Il est jeune et beau, n'est-ce pas?

—Dame, oui.

—De bonne famille?

—Certainement.

—Un grand nom?

—Je n'ambitionne pas un titre.

—Et tu as raison, chère Henriette; mais il a, j'en suis sûre, la noblesse du cœur.

—Sous tous les rapports, il est très bien.

—Intelligent, instruit?

—Oui, oui. Et il est bon, et... il n'a que ses sentiments généreux et élevés.

—Enfin, c'est un jeune homme parfait?

—Eh bien, oui, parfait.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MAUVAISE FARCE

—Un accident grave et ignoré du public par le secret qu'en ont gardé les autorités, est arrivé sur la rue Amherst.

Ce regrettable événement aura probablement comme suite la mort d'une jeune femme appartenant à l'une des meilleures familles de la ville.

Peu de gens ignorent qu'en certains quartiers de la ville, on a la déplorable habitude chez une certaine classe d'individus, de couvrir les rails de tramways de petites cartouches de poudre qui font explosion au moment où un tramway passe.

Or, le soir en question, Mlle Kennedy voyageait sur un tramway qui remontait la rue Amherst, une suite de courtes mais violentes explosions, produites par les cartouches dont nous venons parlé, se faisaient. Aussi Mlle Kennedy fut si effrayée de ce bruit inusité, qu'elle perdit tout empire sur elle-même et se précipita à bas du tramway.

La chute fut terrible. L'infortunée jeune fille fut relevée privée de sentiment.

On désespère encore aujourd'hui de pouvoir sauver Melle Kennedy.

ST HYACINTHE

NOUVELLES

—M. C Gervais a été nommé orieur public sur le marché, en remplacement de M. Joseph Davaux, décédé.

—Walter Pestman part aujourd'hui pour Winnipeg, où il doit étudier la médecine.

RETOUR

—M. E. H. Richer, maire de St Hyacinthe, arrivait en cette ville samedi, de retour d'un voyage en Europe.

M. le maire nous est revenu enchanté de son voyage.

ARRETE

—Un pauvre diable sollicitait lundi matin la charité publique. Il a été mis sous arrêt pour avoir mendié sans certificat.

Il prétendait ne pouvoir gagner son pain à cause d'une main écrasée par accident.

Notre chef de police voulut renouveler les sales bandages qui enveloppaient la main blessée. De blessure il n'y en avait pas du tout.

Ordre a été donné au pauvre infirme de quitter St Hyacinthe immédiatement.

NICOLET

DECEDE

—Jeudi dernier, M. Gustave Beaubien, cultivateur de la paroisse de St Léonard, se sentant subitement indisposé, se rendit chez le Dr Gaillardié.

Le docteur se mit en frais de lui préparer un remède, mais lorsqu'il se retourna de côté du malade, il s'aperçut qu'il avait cessé de vivre.

—Nous regrettons d'apprendre que la santé de M. Z. A. Langlois ne s'améliore que très peu. Il lui faudra aussi faire soigner sa vue qui est très faible.

RIMOUSKI

—M. J. A. Martin, ex-agent de recettes de la douane, à Rimouski, est parti pour l'Europe en voyage d'affaires.

—Le nommé Coulombe, arrêté à Matane, sous la prévention d'avoir volé un cheval, a retenu les services de M. Taché, avocat de Rimouski.

YAMACHICHE

ACTIVITE

—Les travaux de restauration au couvent des sœurs de la Providence sont poussés avec la plus grande activité par MM. Héroux et frères. Tout sera terminé vers la mi-octobre.

LOTBINIERE

DECES

—Ces jours derniers, on trouvait morte dans son lit Mme Lemay, femme d'un cultivateur, à l'âge de 50 ans.

ROXTON FALLS

NOTES

—La récolte est très avancée et les cultivateurs sont très satisfaits du rendement. Les granges sont trop exiguës.

—La rentrée des élèves au couvent et au collège aura lieu le 1er septembre.

—M. J. H. Poirier s'est installé dans son nouveau magasin. C'est un de nos plus beaux établissements de commerce des Cantons de l'Est.

LA PRUCHE

—L'écorce de pruche que l'on pouvait se procurer avec tant de facilité autrefois dans les Cantons de l'Est, commence aujourd'hui à disparaître dans certains endroits.

C'est ainsi par exemple que dans les environs de Roxton on ne trouve plus ce produit et les propriétaires de tanneries sont-ils pour la plupart à abandonner leur industrie.

Les tanneurs Shaw, Cassils et Cie ont déjà mis en vente leur immense propriété, avec les forces hydraulique qui s'y trouvent.

Vente d'Ecoulement

D'ici au 1er septembre, je vendrai de beaux chapeaux, tout garnis, de 98cts en montant, tous mes prix ont été réduits, venez voir et épargnez de l'argent. Chapeaux sailors pour 49c.

Mme MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

A LOUER—Un cottage de 7 chambres et dépendances. Aussi grange, poulailler et remise, à 10 minutes de marche des chars électriques; 20,000 pieds de terrain sont adjoints, contenant plusieurs arbres fruitiers, blé d'Inde, tomates, concombres, etc. Celui qui aimera la place pourra l'acheter ou la louer pour plusieurs années. Raison: le propriétaire travaillant à Cambridge, s'en va avec sa famille. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Il a souffert 16 ans
C'est quelque peu extraordinaire pour un homme de souffrir d'un mal durant seize ans, et de vivre—après un certain temps la maladie épuise même la constitution la plus vigoureuse. Cependant, c'est justement ceci que M. Joseph Gauthier, un citoyen bien connu de Fisherville, Mass., a passé à travers—comment il l'a fait, il dit ne pouvoir comprendre.
Il eut plusieurs différents médecins, mais nul ne put le soulager de cette terrible maladie des intestins et d'une douleur intense dans le bas du dos au dessus des reins. Parfois il fut obligé d'abandonner le travail—il ne pouvait manger—eut des gros maux de tête—ne pouvait dormir—et puis il lui est arrivé de lire dans un journal un article d'un médecin en vue qui reconnaissait les effets merveilleux des Pilules du docteur Jacques pour les Rognons.
Il en fit demander une boîte de cinquante, et nous écrit en date du 13 juin:—
"Je remercie le ciel que mon attitude non attention sur vos pilules. "Ci-ai ressenti un soulagement sensible après avoir commencé à en prendre, et j'avais seulement pris la moitié de la boîte. "J'ai constaté un mieux croissant dans mon état de jour en jour, et je considère que je suis complètement en santé.
Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons l'ont gueri
C'est parfait. La douleur dans mon dos est disparue—je n'ai plus mal à l'estomac—je ne souffre plus de la tête. Je mange et dors comme un garçon de 16 ans. J'ai trouvé que mon mal avait duré plus longtemps qu'il aurait dû souffrir de maladies des rognons, et je n'hésite pas à exprimer les remerciements que nouvelle vie."
50 pilules dans une boîte—50 cents chez les pharmaciens ou, par la poste, France, sur réception du prix, n'importe où aux Etats Unis ou au Canada.
Dr. Jacques Medicine Co., 117, rue Central, Boston, Mass.

LEPINE & CIE.
NOTRE Dépt. de Jobs
Est le meilleur de Lowell, car nous faisons toutes sortes d'ouvrage en Anglais et en Français.
Venez nous voir pour vos — Impressions de Luxe, Billets de Faire-Part, Cartes de Visite, &c.
Nous pouvons imprimer tout ce dont
Un Marchand a Besoin,
En-têtes de Lettres, En-têtes de Comptes, Blancs de Reçus, Factures, &c.
☞ Nous faisons toutes les traductions gratis pour le commerce et les annonceurs.
Toujours à la Vieille Place Populaire,
67 RUE MARKET,
Lowell, Mass.

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE
En engageant M. E. S. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous donnerons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons, mais qui n'ont pu encore avoir un service parfait. Venez et faites vous traiter convenablement.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and ... Cleansing House.
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Germania Lager Beer,

Les Garçons qui vont à l'Ecole

Sont durs d'entretien en habits, beaucoup. Nous ne disons pas que notre stock de Vêtements pour garçons d'école résistera toujours à leurs efforts. Nous avons été enfants nous-mêmes une fois et nous savons ce qu'on leur fait—mais nous disons que si l'étoffe solide, les coutures solides et le fil solide ne sont pas satisfaisants, nous ne savons pas ce qui le sera. Les habits d'écoles sont une spécialité à nous, et nous ne croyons pas que personne puisse battre nos marchandises et nos prix.

Non seulement nous vous donnons de bons habits de durce, mais aussi des patrons qui sont nouveaux et désirables.

D'ici à la réouverture des écoles, nous offrons des

Marchés sans égaux en

Habits pour Garçons

Habits Sailors bons, forts, bien faits en melange noir et chevriotes bleues, qualité régulière de $1.50, notre prix 75c.

POUR NETTOYER les bouts de lignes de $2.50, $3 et $3.50, la plupart de petits, pour $1.25.

Habits avec culottes pour $1.50, $1.75, $2, $2.50, $3 et $3.50. Les habits les mieux faits et les plus fashionables que vous ayez jamais vus. Des centaines de maires en cette ville ont payé volontiers de $1 à $2 de plus pour ces mêmes habits.

Vous vous protégerez contre le désagrémentant si vous achetez vos habits pour garçons et enfants de nous.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

A Nashua Samedi.

Parmi les noms des bicyclistes entrés sur la liste des concurrents dans le tournoi de bicycle qui aura lieu à Nashua samedi, nous voyons les suivants de Lowell:

Classe de 3 minutes—James Calvert, F. C. Filteau, P. Keegan, Claude Hamilton, Horace Lefebvre et Joseph Desrosiers.

Un mille — Keegan, Desrosiers, Filteau, Hamilton et A. D. Côté.

Un mille handicap—Lefebvre, Calvert, Hamilton et Keegan.

L'AUMONIER DU NEUVIEME

Il Ecrit au Révd M. Burke, de St Patrick

Le Révd M. Richard Burke, curé de la paroisse St Patrick, de cette ville, vient de recevoir du Révd P. B. Murphy, aumônier du 9e Mass., une lettre très intéressante qui se lit ainsi :

Mon cher Père Burke : Après un quasi-domicile de plus de six semaines dans ce pays de serpents et de lézards, quelques lignes de celui qui a souvent pensé à vous durant tout ce temps seront peut-être acceptables. Je vous assure que la pensée d'obtenir une médaille d'honneur n'est jamais entrée dans mon esprit, bien que j'aie été à portée d'entendre le bruit de batailles furieuses; je ne suis contenté de rester à l'hôpital de division, auprès des blessés qui ont été jusqu'au nombre de 600 à la fois.

Je ne pourrai jamais oublier la terrible tempête de tonnerre,—une tempête comme vous n'en avez jamais vu—qui tomba, comme si les barres eussent été enlevées des écluses du ciel, et couvrit littéralement tous ceux de nos blessés qui étaient sans abri, étendus sur leur couche de douleur, sans autre couverture que la voûte du ciel. Peut-être aije administré l'extrême onction à quelque pauvre soldat inconscient, portant au cou une médaille ou un scapulaire, qui n'était pas un catholique ; mais je n'avais aucun autre moyen pour les reconnaître.

N'importe, tout est maintenant fini, je l'espère. La rumeur veut que l'Espagne demande la paix. Voilà une bonne nouvelle—car Sherman avait raison quand il a dit que "la guerre, c'est l'enfer."

Les seuls autres aumôniers que j'ai rencontrés sont le Père Connolly, autrefois du bureau des Indiens, Washington, D. C., et aujourd'hui aumônier du 22e régulier, et le Père Hart, du 2e de cavalerie régulière. Le Révd M. Connolly du navire-hôpital Relief, secrétaire de Mgr Corrigan, a débarqué deux fois seulement et je l'ai vivchaque fois.

Le Rév. M. Fitzgerald avait perdu tous ses vêtements et a presque pleuré de joie quand je lui ai donné une étole, un étuel et des saintes huiles.

Personnellement, je n'ai pas manqué ma messe du dimanche, sauf sur la mer soit ici. Vous n'avez jamais vu un pas aussi mouillé.

Les mangues sont les seuls fruits mûrs ici dans le moment et l'on dit qu'elles donnent la fièvre jaune. Il y a quelques jours, nous avons eu jusqu'à 400 soldats de notre régiment malades en même temps et quelques-uns sérieusement. C'est une sorte de fièvre intermittente et de malaria combinées.

Notre colonel et notre lieutenant-colonel sont retournés malades au pays.

Nous avons perdu deux de nos meilleurs majors.

Des 30 officiers de ligne, huit seulement étaient sur pied récemment ; de sorte que, comme vous pouvez le voir, il n'y a pas moyen de savoir où cela ira, si nous restons ici plus longtemps.

Si l'on marche un mille, le jour, on court une bonne chance d'être transporté le lendemain sur une litière à l'hôpital ou—à la tombe.

Massicotte-Rousseau

A 3 heures, lundi après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack, M. Louis Massicotte a conduit à l'autel Mlle Mélida Rousseau, le Révd Père Curé officiant.

M. Alfred Douville et Mlle Marie Massicotte, sœur du marié, ont agi comme garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie, les nouveaux époux et leurs témoins se sont rendus chez l'oncle du marié, 100 rue Hall, où les attendaient un grand nombre de parents et d'amis. Il y eut un somptueux souper et des rafraîchissements délicieux. Tout le joyeux parti se rendit ensuite chez M. Auselme Massicotte, frère du marié, où la soirée se passa d'une manière des plus agréable.

Les jeunes époux ont reçu un grand nombre de jolis cadeaux, entre autres : une glace de salon, Miles A. Picard, E. Boisvert, L. Lebourdais, J. Brouillette et A. Lebourdais; service de toilette, frère et sœur du marié ; huilier en argent, Miles C. et H. Nobert et M. E. Trudel ; service de vaisselle, M. et Mme S. Donaldson ; vase en argent pour cornichons, M. P. Donaldson ; service à thé en cristal, MM. P. Germain et G. Frenette et leurs épouses ; plateau en cristal, Mlle A. Blais ; plateau en argent, MM. T. et P. Lucier ; fers à repasser, M. et Mme Michelin, oncle et tante du marié ; théière en nickel, Mlle L. Michelin ; demi-douzaine de cuillers en argent, M. et Mme F. Ricard.

Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

Cour de Police.

Un trio de biberons seulement en cour, ce matin, et l'élément féminin en majorité.

Harriet A. Busby et Jane M. Wash, 5 mois de prison chacune ; et Thomas J. Wash, 6 mois à la ferme.

Myron Clair et Simon Richmond, pour avoir colporté sans licence, sont condamnés à $5 et $5 d'amende respectivement.

Arthur Casse, accusé de bastardy sur la plainte de Marie-Louise Rondeau, plaide non coupable et son procès est remis à lundi.

Antonio Pincanco, un Portugais, accusé de tenir sans licence une salle de pool No 192 rue Gorham, subira son procès plus tard.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Prix insurpassables ! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux r prix depuis 38c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Chesver. Habits teints, nettoyés ou réparés ; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Les Canadiens qui ont des angoisses ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Denault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout avec bon garantie.

PERIH — Mercredi midi, rue Westford, à partir d'Ayer City à la rue Middlesex, un gilet contenant un livret contenant des noms d'ouvriers et leur temps d'ouvrage. Prière de le rapporter à son propriétaire, M. Charles Ed. Paille, 11 rue Hanson ou au bureau de L'ETOILE. 27a

NOYE EN SE BAIGNANT

TRISTE MORT D'UN JEUNE AVOCAT DE LOWELL

Il Etait en Vacances a Old Orchard Beach.

Une triste nouvelle est parvenue hier après-midi à la résidence de M. Thomas Fay, qui demeure sur les hauteurs de Centralville : son plus jeune fils, Andrew, âgé d'une vingtaine d'années, venait de se noyer en se baignant à Old Orchard Beach. On peut mieux s'imaginer que dépeindre la douleur de ses parents, surtout de sa vieille mère, qui avait toujours entouré la victime d'une affection particulière, vu qu'il était le Benjamin de la famille.

M. Fay partit aussitôt en toute hâte pour la gare où il prit le premier train pour Saco, Me., où le cadavre avait été transporté sur l'ordre du coroner.

Un témoin oculaire de l'accident a fourni à la presse les détails suivants :

Le jeune Fay descendit de l'Aldine House, où il se retirait, avec un compagnon vers midi et tous deux s'étant procurés des costumes de bain, ils allèrent se baigner dans la mer.

A quelque distance du rivage il y a un vieux schooner abandonné qui s'y est échoué il y a plusieurs mois et les baigneurs ont l'habitude de s'y rendre à marée haute pour s'y amuser à plonger.

Fay et son compagnon se dirigèrent de ce côté et ils étaient à peine à mi-chemin, qu'une vague venant de leur côté, ils décidèrent de plonger sous l'eau afin de l'éviter.

Ils plongèrent en même temps, et quand le jeune homme qui accompagnait Fay revint à la surface quelques secondes plus tard, il ne vit plus son ami. Il poussa aussitôt des cris de : au secours ! et d'autres baigneurs aux alentours s'empressèrent d'accourir à son aide.

Ce ne fut qu'un quart d'heure plus tard que le cadavre fut rejeté sur la grève par une autre vague. Les gens de l'hôtel, avertis de l'accident, étaient sur le rivage avec du brandy et des couvertures épaisses, espérant que le jeune Fay serait ramené avant d'avoir expiré.

Le Dr J. B. O'Connor, de Lowell, était parmi les gens rassemblés sur la grève et il fit des efforts surhumains mais inutiles pour ramener le jeune Fay à la vie ; il était trop tard.

Le cadavre ne portait aucune marque de contusion ou blessure et le médecin fut d'opinion que Fay avait été saisi par les crampes ou avait succombé à une maladie de cœur, et qu'il était mort longtemps avant d'avoir été rejeté sur la grève.

L'entrepreneur de pompes funèbres, M. Peter H. Savage, qui se trouvait aussi à l'Aldine House en promenade, prit soin du cadavre en attendant que le coroner fût prêt à le rendre à la famille.

Le coroner le fit transporter à la morgue de Saco, après avoir déclaré que la mort avait été causée par une noyade accidentelle.

M. Thomas Fay, le père, s'est rendu à Saco, hier soir, et a ramené le cadavre de son fils à Lowell un peu après minuit.

Andrew Fay était un jeune homme de talent qui faisait la joie et l'orgueil de ses vieux parents. Il était le frère de l'avocat Peter A. Fay, de cette ville. Il a étudié au St Mary's College et à l'école de droit de la Georgetown University, où il a obtenu son diplôme de bachelier en juin dernier. Il se proposait d'entrer au Harvard, l'automne prochain.

AU CAMP MONTAUK.

Mme Ames Visitera les Soldats.

Mme Adelbert Ames et sa fille sont parties à bord du yacht America pour Montauk Point, L. I., où le brigadier-général Ames est maintenant en fonctions.

Mme Ames se propose de visiter les soldats du camp afin de voir à ce que la succursale de Lowell de la Massachusetts Volunteer Aid Association pourra faire pour leur venir en aide.

Les dames de Lowell continueront à amasser des provisions pour les soldats malades, mais elles les garderont jusqu'à ce qu'elles aient reçu des nouvelles de Mme Ames.

Music Hall.

"Peck's Bad Boy"—M. Herbert Rounds, qui a si bien réussi comme grand théâtral, a grande confiance dans les impressions et s'est procuré pour annoncer cette saison, sa pièce "Peck's Bap Boy"—qui commencera un engagement à la Music Hall, jeudi, le 1er septembre—un assortiment varié et considérable de lithographies ; de fait, l'impression est un indice de la libéralité avec laquelle il lance sa pièce. Les membres de sa troupe sont les meilleurs que M. Rounds a pu engager, choisis pour leurs aptitudes spéciales pour leurs rôles respectifs. Entre autres il y a Dot Hoyt, Lester Howard, les Rossley, Robert Evans, Minnie Lee, A. C. Taylor, Grace Euler, Will McDermott et ils donneront une séance digne de haut patronage.

PRIS POUR CHARETTE

Un Marin Canadien en Ville

Il y a un vieux proverbe qui dit : "Si tu vis assez vieux, tu passeras quelque jour pour un héros."

Ce jour-là est arrivé avant-hier à M. Charles J. Mongeau en cette ville.

Il descendit d'un train de Boston à la gare du Nord, de bonne heure dans l'après-midi, et une foule s'amassa bientôt autour de lui l'examinant avec attention. Plusieurs personnes qui ne connaissaient Georges Charette que pour avoir vu son portrait dans les journaux crurent que c'était le héros du Merrimac qui arrivait.

On allait lui faire une ovation quand M. Mongeau déclara à un représentant de la presse qui il était et lui demanda pourquoi tout ce rassemblement.

—C'est peut-être mon uniforme! dit-il.

—Non, on vous prend pour Charette.

La foule fut satisfaite qu'elle avait fait erreur et se dispersa.

Mais la rumeur se répandit bientôt par toute la ville que Charette était de retour et il y eut beaucoup d'excitation dans certains quartiers.

Si M. Mongeau n'est pas un héros, il n'en est pas moins un marin de bonne mine.

Il s'est enrôlé dans la marine en mars dernier et on l'a d'abord envoyé sur le Terror, d'où il fut transféré à bord du Pedro, ou plutôt le Hector, comme on l'appelle aujourd'hui.

Il a pris part au blocus de La Havane et est revenu sur son navire à Boston.

Il est venu faire une courte visite à ses parents en cette ville.

PAUVRE PETIT!

Son Pere et sa Mere en Prison.

La plupart des visiteurs au poste central, hier après-midi, se sont informés auprès de Mme Wallace, la matrone, au sujet d'un joli petit enfant qui s'amusait à jouer et à courir dans la salle des officiers.

C'était un nommé Dennis Sullivan dont la mère, Mary E. Sullivan, venait d'être condamnée pour ivresse à six mois de détention à la ferme de la cité.

Le joli bambin, qui a les cheveux blonds bouclés et de grands yeux bleus des plus intelligents, a dû accompagner sa mère à la ferme, car son père est aussi en prison actuellement pour la même offense.

Le pauvre petit riait quand on le monta dans la voiture qui devait le conduire auprès de sa malheureuse mère.

Il n'a que deux ans et est heureusement trop jeune pour réaliser le fait que ses parents sont tous deux emprisonnés pour mauvaise conduite.

Aux Arrangeurs de Metiers

Attention ! Il y aura une assemblée spéciale de l'Union des Arrangeurs de Métiers dans leur salle demain soir à 7.30 heures, et on y transigera des affaires d'importance.

Tous les membres doivent être présents.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Révêtin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez-vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 25a

M. A. Sarre,
ci-devant No 29 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

A LOUER — Logement presque neuf, de 7 chambres, avec bain, privés en porcelaine, garde-manger. Pas d'enfants. S'adresser au No 418 rue Merrimack. jno.

BRAVE FILLE !

Une Lowelloise Sauve la Vie d'un Enfant.

On rapporte de York Beach, Me., l'acte héroïque d'une jeune fille de cette ville, Mlle Ada Huxley, modiste rue Merrimack, qui n'a pas hésité à exposer sa vie pour sauver celle d'un petit garçon qui se noyait.

L'affaire a eu lieu lundi dernier.

Il paraîtrait qu'un jeune garçon du nom de Paul Logan, de Lawrence, qui passe l'été avec une de ses tantes à St Aspinguil, était à s'amuser avec un compagnon de son âge quand il tomba dans l'eau par accident.

Mlle Huxley entendit ses cris désespérés et, sans un moment d'hésitation, se précipita dans la mer pour lui porter secours.

Elle réussit à sauver l'enfant mais non sans de grands efforts et depuis lors elle est alitée souffrant des suites du choc nerveux que son acte de bravoure lui a causé.

Les visiteurs à l'hôtel ont applaudi son héroïsme et ils se sont organisés pour lui présenter une récompense aussitôt qu'elle sera rétablie.

Notes-Locales.

M. J. A. Foisy est allé au pays natal passer quelques semaines de vacances.

Mlle Grace Rocheleau fest partie, ce matin, pour le couvent de St Césaire.

A Lakeview, hier soir, les Fairmounts ont défait les Pawtuckets, 21'95 à 20'44.

La semaine dernière, les dépenses du département de la voirie ont atteint le chiffre de $2330.

M. Victor Landry est retourné au collège de Trois-Rivières, hier soir, par le Pacifique Canadien.

Le conseiller Arthur Long est revenu du Nouveau-Brunswick où il a passé deux semaines de vacances.

Il est probable que le 5e Mass. actuellement à South Framingham, sera bientôt envoyé en garnison à Porto-Rico.

John P. Gaton et John Hart, deux colporteurs qui n'avaient pas de licence, ont été condamnés à $1 d'amende en cour de police.

M. et Mme Voyer et Mme Chabot, de Montréal, sont en visite à Lowell chez M. A. Simard et Mme Elzéar Courville, rue Moody.

On croit que les 2e et 9e Mass. seront envoyés au camp Dalton, en cet Etat, jusqu'à ce que les soldats soient rétablis puis déchargés.

Patrick J. Hallinan, le tailleur, convaincu de voies de fait sur Mlle Mary Trainor, et condamné à six mois de prison, a retiré son appel et servira son temps.

M. Ephrem Monast, de Willimantic, Conn., est venu à Lowell avec l'intention de s'y établir. Nous lui souhaitons la bienvenue. Il est l'hôte de ses parents ici.

Une fillette de douze ans, Adelaïde Ferron, s'est disloqué l'épaule en tombant, hier, coin des rues Common et Salem. On a dû la transporter à l'hôpital St Jean.

Deux autres religieuses de l'hôpital St Jean, les Révdes SS. Isabella et Marie-Agnès, sont parties hier pour le camp Alger, Va., où elles seront employées dans l'hôpital militaire.

On dit qu'il y a un mouvement sur pied à l'hôtel de ville pour réduire l'emprunt pour les égouts à $25,000 afin de pouvoir trouver assez d'argent pour reconstruire la Salle Huntington.

Un nommé John Kent, d'Exeter, N. H., a été conduit à l'hôpital St Jean, hier soir. Il était à bord d'un train qui entrait en gare, quand il se brisa la jambe en descendant avant que les chars fussent arrêtés.

M. Omer Descoteau, de la rue Salem, est tombé hier dans sa cour et s'est fracturé le tibia de la jambe droite. Il y a une couple de mois, il s'était cassé la rotule de la même jambe. On l'a transporté à l'hôpital général.

M. Jérémie Choquette, de la Lowell One Price Clothing Co., est revenu du pays natal où il a passé deux semaines de vacances. Il a visité Saint-Liton, comté Maskinongé, où sont les fameuses sources minérales et la métropole du Canada.

M. et Mme Benjamin Voyer, accompagnés de Mme Joseph Chabot, de Montréal, sont en promenade les pour une couple de semaines, et sont les hôtes de MM. Ménard Denault, père, et P. L. Denault. Ils visiteront à tour de rôle leurs parents : J. N. Tarte, J. G. Côté, Alfred Simard, Frank Leblanc et une foule d'autres familles auxquelles ils sont alliés. Nous leur souhaitons un agréable séjour au milieu de nous.

Il y aura un grand tournoi de bicyclistes sur le terrain de l'exposition, le 16 septembre prochain, sous les auspices de la L. A. W. Nos deux sports bien connus, MM. Philéas Ferron et D. Côté auront une "pursuit race" pour un prix de $30.

Deces.

BIGER—En cette ville, avant-hier, M. François Biger est décédé subitement au No 20 rue Tremont, âgé de 61 ans.

L'enterrement a eu lieu à 3 heures hier au cimetière Edson.

BOFFE—Joseph, enfant de Joseph et Exilda Boffe, est décédé hier au No 422 rue Suffolk, âgé de 8 mois. L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m. demain.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

ON DEMANDE DES AGENTS—Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection a quatre livres arrangés pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix varient de 50c à $2.50. Grands livres débordants de belles illustrations. Se vendent immensément. Rien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travaillants énergiques. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Echantillons des quatre livres et appareil gratis. Envoyez douze timbres-poste de 2 cents pour payer partie du courrier seulement. Ne tiez tout du côté et gagnez $300 par mois avec nos Juveniles exercés. *The National Book Concern, Janesville Dept. Chicago.* 20s

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

L'amiral Schley a pris tellement du mieux qu'il se rendra aujourd'hui à bord du Brooklyn.

L'Alicante ayant à son bord des soldats espagnols, est arrivé en Espagne; 60 sont morts en route.

Les insurgés des Philippines disent qu'ils vont déposer promptement leurs armes et vont coopérer avec les Américains.

Les marins de l'Oregon discutent la chance qu'ils ont d'aller rejoindre Dewey à Manille, et leur enthousiasme est bien grand.

L'amiral Sampson a félicité le général Garcia et a laissé entendre que le général Shafter n'avait pas agi convenablement à son égard.

75 pour cent des hommes enrôlés dans le 5e Massachusetts, à Framingham, ont exprimé par vote le désir de rester dans le service pour être mis en garnison ou autre service.

Le secrétaire Alger a visité le camp Wikoff et a été témoin des souffrances endurées par les soldats de retour de Cuba. Il a été très froidement reçu par le 2e régiment volontaire du Massachusetts, car personne ne l'applaudit. Ces pauvres soldats qui ont souffert de la guerre ne veulent au département de la guerre.

AUX PHILIPPINES.

Les Insurgés veulent le Protectorat des Etats-Unis.

Manille, 25 août—A une conférence tenue hier entre les insurgés et les Américains, les premiers ont consenti à désarmer à la condition expresse que les Philippines restent sous le protectorat des Etats-Unis ou deviennent une colonie anglaise.

Autrement, les chefs des insurgés refuseront de déposer les armes.

Ils menacent de fomenter une nouvelle rebellion avant un mois si les Américains se retirent.

Depeches Resumees.

Le présent mois d'août a brisé le record quant à la chaleur et à l'humidité.

Henry Cabot Lodge et Theodore Roosevelt ont parlé politique à Oyster Bay. On devait s'y attendre.

Le colonel Woodward a répété au gouverneur Wolcott le récit qu'il a fait des troubles du 6e régiment volontaire du Massachusetts.

On mande de Boston que les soldats malades dans les divers hôpitaux de la ville prennent du mieux, grâce aux excellents soins qu'on leur donne.

Un fil (trolley) est tombé sur un tramway électrique, hier, rue Tremont, à Boston, mettant la voiture en feu. Aucun voyageur n'a été blessé.

Le capitaine Wm A. Andrews est parti d'Atlantic City dans une embarcation de 13 pieds de longueur pour tenter la traversée de l'océan. Le fatal chiffre 13 !

Henry L. Higginson, de la Volunteer Aid Association, fait un appel urgent pour des fonds qui serviront à secourir les soldats réguliers et volontaires à Montauk Point.

Le principal Andrews est en faveur d'ajouter l'étude de l'espagnol aux langues enseignées dans les écoles de Chicago. Pourquoi faire, grand Dieu, puisque les Espagnols savent presque tous le français?

Les démocrates de l'Ohio, réunis en convention d'Etat, se sont déclarés de nouveau en faveur du programme de Chicago, se déclarant en même temps partisans de Wm J. Bryan pour la présidence en 1900.

Le Soda
PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des « r-p-s. L'on y ajoute ce la CREME A LA GLACE pour le même prix **5c le verre.**
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
632 rue Merrimack.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SEPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, à la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

PAS DE PRIX DE CHAUSSURES
A Comparer à Ceux-ci.
Pour ajouter de l'intérêt à notre Vente de Chaussures de Mi-Eté, nous avons mis en vente quelques valeurs extraordinaires en Chaussures. Des Echantillons en sont étalés dans notre vitrine. Tout acheteur de chaussures, hommes, femmes et enfants, trouvera ces items et ces prix d'un intérêt frappant.
Chaussures de Dames.
40c, valant 75c et $1.00, Oxfords Russet et Kid pour Dames.—
80c, réduits $1.25 et $1.50, Oxfords Russet et Kid pour Dames.
$1.49, réduites de $2 et $2.50, Chaussures-Bicycles pour Dames.
$1.49, réduites de $2et $2.50, Chaussures Russet Polish pour Dames.
$2.17, réduites de $3 et $3.50, Chaussures Russet Polish pour Dames.
Chaussures d'Hommes.
95c, valant $1.25, Chaussures Congress et Lacées pour hommes.
$1.23, valant $1.50, Chaussures Congress et Lacées pour hommes, Pointes larges et Opéra.
$1.50, valant $2.00, Willow Calf Russet pour hommes.
$2.00, valant $3.00, Willow Calf pour hommes, trépointe goodyear.
Chaussures lacées, talons à ressort, pour petits hommes, 69 cts.
75c, valant $1.00, Russet à boutons pour jeunes filles, points 11 à 2.
$1.00, valant $1.25, Russet à boutons pour jeunes filles, points 11 à 2.
J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.
Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de ceses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 26 AOUT 1898. No 142

LETTRE D'AMOUR.

La Princesse de Chimay Demandée en Mariage.

PAR LE PRINCE GHICA, DE ROUMANIE.

Follement Epris de Clara Ward.

Paris, 26 août—La princesse de Chimay, née Clara Ward—une Américaine de Détroit, Michigan—n'est ni morte ni malade. De fait, le seul incident important dans sa vie de bohême depuis quelque temps a été une offre formelle en mariage.

La demande de sa main a été faite par un prince Ghica, de Roumanie, qui lui a offert son cœur et sa main, croit qu'il est noble tout autant pour le moins que le prince de Chimay qui a épousé Mlle Ward en 1890. Comme la fortune de celle-ci commence à s'amincir notablement, le prince Ghica promet de l'enrichir quoique, vu qu'il est de la Roumanie, on peut douter de sa fortune.

Dans sa demande, le prince en appelle au sentiment d'honneur de Clara Ward, à son amour pour ses enfants, et, par-dessus tout, à son désir de vengeance pour la manière dont le monde l'a traitée depuis sa chute.

Il promet de la débarrasser de son présent entourage, signifiant par là le redoutable Rigo. Il en appelle même à ses sentiments poétiques et romantiques, déclarant qu'il la conduira dans ses vastes forêts de la Roumanie, où elle oubliera son malheureux passé pour mener doréenavant une vie idyllique.

Voici la lettre du prince à Clara :

"Madame et chère princesse,

"J'ai été pour vous rendre visite hier soir vers 6 heures ; mais à mon grand regret, vous étiez sortie.

"Comme vous êtes très occupée, j'ai résolu de vous écrire cette lettre, dans laquelle je résume tout ce que j'ai à vous dire, et très chère princesse, je m'attends à recevoir de vous une réponse telle que j'en serai fasciné.

"Il était tout naturel et c'était notre destinée de nous rencontrer face à face. Ce serait une affliction pour nous deux si vous mouriez qu'il ne vous était pas que je vous dise : Je vous aime.

"Je m'adresse à votre âme. Vous devez comprendre que pour l'un de vous sourires je suis prêt à faire le sacrifice de ma vie.

"Autant je me sens chagriné maintenant lorsque je vous vois insulter de tous côtés, autant je serai fier lorsque j'aurai le pouvoir de vous défendre.

"Oui, ange de ma vie, ne me refusez pas la faveur que je demande à genoux.

"Je désire faire de vous ma femme ; je veux que vous portiez haut la tête ; et que la faute d'un moment soit oubliée.

"Dans l'intérêt de votre propre honneur et pour l'amour que vous avez pour vos bébés, faites que d'un acte vous montiez de nouveau au pinacle d'où vous n'auriez jamais dû descendre.

"Vous avez besoin d'un époux qui vous adorera; en redevenant riche, vous serez vengée.

"Ces graves considérations devraient vous faire réfléchir. Qu'il est doux de prendre sa revanche de la manière que je vous propose, ce qui en même temps ne vous est pas difficile.

"Je suis venu pour vous sauver. Je n'abandonnerai ma tâche qu'avec mon dernier soupir.

"Débarrassez-vous de votre entourage.

"Nous irons en Roumanie; là, dans nos forêts, communiant avec la nature, vous oublierez bien vite vos misères et votre passé.

"Avec votre permission je vous débarrasserez de tous vos troubles.

"N'oubliez pas que l'amour peut beaucoup, surtout lorsque celui qui le ressent se trouve en présence d'une femme telle que vous.

"En me recevant et en m'écoutant, vous ne risquez rien de plus que la vision de vos beaux yeux tout mouillés de larmes.

"Vous m'aimerez, soyez-en certaine.

"Vous remercierez Dieu de m'avoir placé sur votre chemin et de vous avoir conduit à cette destinée fixée d'avance à chaque créature humaine.

"Tout me dit que je serai votre esclave.

"Ne détruisez pas les espérances de l'homme qui mourrait pour vous. Recevez, chère princesse, l'assurance de mon profond respect,

PRINCE A. GHICA."

La princesse de Chimay, malgré ces effusions d'amour, a déclaré qu'elle préférait garder Rigo.

La Conférence de Québec.

Québec, 26 août—La conférence d'arbitrage s'est ajournée hier après-midi à onze heures lundi matin.

Après cette date les commissaires se réuniront probablement chaque jour jusqu'au 2 septembre quand un ajournement jusqu'au 20 septembre sera voté.

Les commissaires refusent de parler des travaux exécutés hier par la conférence; mais ils ont avoué qu'un certain nombre de sujets importants ont été discutés.

Le 8e Massachusetts.

New York, 26 août—La deuxième, la troisième et la quatrième section du train qui ayant à bord le 1er régiment volontaire du Maine sont arrivés, ce matin à Jersey City.

Le train-hôpital de sept wagons, venant de Chickamauga, est arrivé à Jersey City hier soir, avec à bord 153 hommes du 8e Massachusetts et 96 du 1er New Hampshire.

La Maladie Augmente.

Ponce, Porto-Rico, 26 août—Le transport américain Obdam, de Charleston, est arrivé hier matin, ayant à bord Mde Miles et sa fille, l'épouse du colonel Rice, le nouveau commandant du 6e régiment volontaire du Massachusetts.

La maladie parmi les troupes augmente ; il se trouve maintenant 600 hommes dans les hôpitaux.

EXPLOSION D'AIR CHAUD.

QUI BLESSE DIX-HUIT VALEUREUX POMPIERS.

Un Incendie Difficile à Maîtriser.

Boston, 26 août—Pendant l'incendie de la fabrique de gants de la M. A. Kent & Co., rue Arch, hier soir, dix-huit pompiers ont été grièvement blessés par une explosion d'air chaud.

On croit néanmoins que tous vont en revenir, quoiqu'il y en ait deux, le deuxième assistant du chef des pompiers Mullen et le simple pompier Waggel qui aient été affreusement brûlés à la tête et à la poitrine.

Les pompiers éprouvèrent beaucoup de difficulté à localiser le foyer destructeur, jusqu'à ce que finalement les flammes s'échappèrent des fenêtres du troisième étage occupé par la maison Kent & Co.

Un boyau fut transporté par une échelle jusqu'à une échelle de sauvetage au quatrième, puis trois autres boyaux furent montés au troisième par les escaliers.

Les pompiers dans l'édifice venaient d'enfoncer la porte du corridor donnant sur la boutique Kent & Co quand la fumée et les flammes sortirent avec un bruit et un choc qui ébranla l'édifice.

Tous les pompiers furent lancés au deuxième étage par les escaliers; mais les flammes les y suivirent, et comme ils restaient étendus les uns sur les autres sur le plancher, dans une masse confuse, leurs camarades au-dessous, réalisant ce qui c'était passé et d'ailleurs entendant les cris des victimes, montèrent pour les secourir.

L'œuvre de sauvetage commença aussitôt, et toutes les voitures d'ambulance de la ville furent appelées sur les lieux.

Des soins sommaires furent donnés aux victimes qui furent ensuite transportées aux hôpitaux où l'on espère leur sauver la vie.

Tandis que les infortunés pompiers à l'intérieur de l'édifice étaient frôlés grièvement, quelques-uns de leurs camarades au dehors affrontaient des dangers presque aussi grands.

Quatre d'entre eux étaient arrivés sur une échelle de sauvetage avec un boyau d'incendie lorsque les flammes, s'échappant d'une fenêtre, leur empêchèrent toute retraite. Ils allaient succomber lorsque des jets d'eau puissant dirigés par les pompiers restés sur le sol, renvoyèrent les flammes à l'intérieur de l'édifice où elles furent finalement contrôlées.

Les dommages totaux sont d'environ 5 mille dollars.

LE CAMP WIKOFF.

Le Président Ira y Faire une Visite.

New York, 26 août—Le secrétaire Alger n'a pu dire quand le Président McKinley visitera le camp Wikoff, à Montauk Point, L. I. Il a ajouté cependant qu'il était probable que le Président s'y rendrait ; mais ce ne sera pas une visite officielle et il n'y aura pas de revue d'aucune sorte.

Le général est d'opinion que les soldats campés à Montauk Point ne sont pas en état de soutenir aucune fatigue.

Il s'y trouve 760 hommes à l'hôpital général, dont 225 souffrant de la fièvre typhoïde.

Le "Yale" qui vient d'arriver à bord 1060 soldats composant le 6e et le 12e d'infanterie régulière, avec 176 malades.

Il n'y a pas un seul cas de maladie contagieuse, et un seul décès s'est produit pendant la traversée.

Putnam & Son
Pour être parfaitement confortable portez un habit Crash.
Le coût est minime—le montant du confort, immense.
$1.95
Pour tous points, gilets, vestes et pantalons.
Parfaitement Faits, Coutures doubles partout, Façon de cette Saison.
Ils sont pleinement égaux à aucun Habit Crash montré pour quatre dollars. Nous les avons achetés à moitié prix et les offrons sur la même base.
Le lot était petit et diminue chaque jour.
Si vous êtes intéressé, venez de suite.
Habits Crash de quatre dollars
**A $1

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

☞Toutes communications doivent être adressées:Lettre publique

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 26 Aout 1898.

La Conference de Quebec.

A peine commencée, la conférence internationale réunie dans la salle du Conseil Législatif, à Québec, après avoir élu comme président lord Herschell, le représentant de l'Angleterre, va probablement s'ajourner jusqu'après les élections du Maine, soit une couple de semaines, pour permettre à l'hon. M. Dingley de prendre part à cette campagne électorale.

Voici succinctement, d'après le protocole arrêté, les questions qui vont être discutées à la conférence:

1. Les questions relatives à la chasse des phoques à fourrure, dans la mer de Behring et dans les eaux de l'Océan Pacifique nord.

2. Les prescriptions relatives aux pêcheries des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, et dans les eaux limitrophes des deux pays.

3. Les stipulations touchant la délimitation et l'établissement de la frontière canadienne de l'Alaska.

4. Les dispositions relatives au transit des marchandises d'un pays à l'autre par voie terrestre ou fluviale, y compris les cours d'eau et les canaux, et le transit intermédiaire maritime.

5. Les prescriptions relatives au transit des marchandises importées d'un pays à destination d'un autre pays, pour être délivrées au-delà des frontières.

6. La question des lois relatives à la main-d'œuvre étrangère, applicables aux sujets et citoyens du Canada et des Etats-Unis.

7. Les droits miniers des citoyens ou sujets de chaque pays, dans les limites de leur territoire réciproque.

8. Le remaniement des droits de douane et les concessions de nature fiscales jugées avantageuses à chaque pays et applicables aux produits du sol et de l'industrie, sur le pied de la réciprocité.

9. Réforme de la convention de 1817, touchant les vaisseaux de guerre sur les lacs.

10. Définition plus complète et délimitation de toute partie de la ligne frontière par terre et par eau, là où l'on n'est pas suffisamment définie.

11. Transport des prisonniers sous la garde légitime des fonctionnaires d'un pays, à travers le territoire de l'autre pays.

12. Réciprocité relativement aux naufrages et au droit aux épaves.

Voilà, dans ses grandes lignes, le canevas des principales questions qui y seront traitées, mais il n'y a aucun doute qu'au fur et à mesure que ces travaux avanceront, d'autres questions incidentes seront soulevées.

La Paix ou la Guerre

(Pour L'ETOILE)

Depuis quelque temps, certains journaux, (même avant la signature du protocole et depuis aussi), tant de langue anglaise que française, dans la Nouvelle-Angleterre surtout, nous font entrevoir la possibilité et même l'éventualité d'une alliance entre les Etats-Unis et l'Angleterre contre le reste du monde. Il est une alliance indiscutable que désespère les Etats-Unis se sont signés au monde entier comme une puissance de premier ordre, John Bull, qui aime toujours à manger les marrons que les autres ont tiré du feu n'a songé rien moins qu'à conclure une alliance avec les Etats-Unis sans demander même l'aveu de ceux-ci, et sans même en avoir souflé un mot au Cabinet de Washington, croyant déjà pousser et hurler le «Rule Brittannia» sur les deux hémisphères: "Nous sommes Anglo-Saxons" s'écriait-il et nous devons être alliés.

Mais l'Oncle Sam, connaissant la politique ordinaire de la perfide Albion, fit la sourde oreille, et quoique les Anglais aient crié pardessus les toits que les Français violaient la neutralité, et qu'ils étaient hostiles aux Américains, cela n'empêchait pas nos *bons amis les Anglais* de vendre du charbon aux espagnols; et même d'aller le leur porter en mer sous pavillon NEUTRE. Mais laissons cela; le Président des Etats-Unis ainsi que le Cabinet n'ont voulu accepter aucune médiation autre que celle de M. Jules Cambon, ambassadeur français à Washington.

Se souvenant de la vieille amitié de la *République Sœur* (République Française) et aussi des nobles exploits du général Lafayette, digne émule de Washington; le gouvernement a cru de son devoir de n'accepter les propositions de paix que du ministre plénipotentiaire de France, dénnant par là un éclatant démenti à tous les francophobes hétérogènes qui peuplent les Etats-Unis; et montrant par là la juste amitié que les vrais américains professent pour la République qui leur a aidé à conquérir leur liberté.

Mais passons; l'ambition insatiable de l'Angleterre ne se tient pas pour battue. Après avoir essayé de mettre le trouble entre les deux Républiques, elle attira l'attention du monde entier sur sa prétendue alliance avec les Etats-Unis et il paraît que le Lion Britannique, quelque peu alarmé par l'arrivée du premier train russe par le chemin de fer de la Mandchourie, aurait montré les crocs; pauvre Lion, il est tout probable qu'il y perdra ses dents et même quelques poils de sa queue.

Résumons. L'Angleterre, déclarant la guerre à la Russie, a tout à perdre et rien à gagner, il faut donc qu'elle pile le dos. Dans la polémique des journaux anglais, contre l'occupation de la Mandchourie, nous voyons en relief principal la possibilité d'une alliance entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Chimère. Pourquoi les Etats-Unis se mêleraient-ils d'une guerre pour donner de l'importance à l'Angleterre, et surtout d'une guerre contre deux puissances, amies et alliées; car il n'y a aucun doute que le cas échéant la France vien trait en aide à son allié de la Russie, et les Etats-Unis, la France et la Russie sont trop en bons termes pour qu'une guerre soit possible entre eux. Reste la Triple Alliance de l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche; mais ces trois pays n'accepteront jamais une guerre ayant pour but de favoriser le développement de l'Angleterre; attendu que le principal facteur de la Triple Alliance, (l'Allemagne) est l'ennemie déclarée du commerce anglais, qu'elle a déjà passablement entamé. L'Angleterre devra donc accepter la lutte seule; elle a une flotte nombreuse, c'est vrai, mais la plupart de ses bâtiments sont vieux; et qui sait si l'heroique exploit de Dewey à Manille ne se renouvellera pas contre l'Angleterre; il n'y a qu'à consulter l'histoire pour y croire.

Ensuite la proportion de la longueur de côtes que l'Angleterre avait à garder est si étendue qu'elle serait obligée de disperser sa flotte en gardant une bonne partie en Angleterre pour tâcher d'empêcher une descente des Français.

Ensuite sur le grenier de l'Angleterre (les Indes) les Russes pourraient, avec la puissante armée dont ils disposent, envoyer en quelques jours une armée de 300,000 hommes sur la frontière du Nord, et même passer une armée au travers de l'Afghanistan dont les habitants sont les amis des Russes; et après tout, qu'il y aurait à faire serait de tourner des armes aux Hindous dont la haine contre les Anglais est héréditaire, l'histoire le prouve et le fanatisme est encore vivace.

Qui sait si ce n'est pas déjà contre Pierre le grand et Napoléon Ier qui rêvé ce mouvement; peut-être le rêve est-il en voie d'accomplissement.

Prayer Angleterre!

XXX

LES PILULES DU DR. JACQUES

DR. JACQUES MEDICINE CO.
Cit rue Central. - - Boston, Mass.

PURGATIF ROGNONS

Centres Canadiens.

LAWRENCE.

—On a commencé à macadamiser la rue South Broadway.

—Mme Ida Piché, de 238 rue Lowell, est allée passer ses vacances à Springfield, Mass.

—Il y a eu un grand nombre de vols dans South Lawrence ces jours derniers et la police informe.

—Le comité de ville républicain a fixé la date des caucus pour les élections d'Etat au 27 septembre.

—On a rapporté à la police la disparition du jeune Charles Ulrich, âgé de 7 ans, dont les parents, résident 31 rue Charles.

—Le sergent Shea, de la Cie L, 8e Mass, est revenu de Chickamauga, lundi, à sa résidence, rue Lowell. Il est très malade des fièvres.

—Vers les 8 heures, mardi soir, les pompiers ont été appelés au No 397 rue Common où le feu avait été mis par un poêle à gazoline. Pas de dommages.

—A la vente de terrains à l'encan, à Pleasant Valley, samedi dernier, Clovis Fontaine, âgé de 10 ans, enfant de M. P. A. Fontaine, du marché de M. Godin, a eu la chance de gagner pour prix une belle épingle de $25.

—Huit compagnies du 9e Mass sont en route pour revenir dans cet Etat. Notre population fera fête à nos concitoyens de la Cie F, qui doivent être heureux de s'en revenir enfin du district pestilentiel de Santiago-de-Cuba.

—Jeremiah Shea, un enfant de Lawrence, est de retour sur un congé. Il était à bord du Maine lors de l'explosion et a pris part à la destruction de la flotte de Cervera, à bord du New York, où il est encore actuellement engagé.

—La chaleur était horrible en ville, mercredi. Patrick Morin, de la rue Pleasant, employé comme tisseur à la manufacture Kunhardt, a succombé à la chaleur vers 6 heures et expirait trois heures plus tard à l'Hôpital général, après une longue et terrible agonie.

—M. Joseph Donne, serre-frein sur le Boston & Maine, s'est fait tuer par les chars, lundi soir, près de la traverse de la rue Merrimack. La mort a été instantanée. L'entrepreneur Lacaillade a été chargé des funérailles. Le défunt était âgé de 28 ans et laisse une famille qui réside rue Franklin.

—Une petite fille de 7 ans environ, Louisa Barnabé, enfant de M. Joseph Barnabé, a succombé dimanche à un coup de soleil. Les funérailles ont eu lieu mardi à l'église Ste Anne. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Bergeron, Horace St Arnaud, Desiré Bergeron et Joseph Lagacé.

On semble croire à une grève prochaine des employés des tramways électriques sur la ligne Lowell, Lawrence et Haverhill. Les employés sont disposés à refuser de se rendre à la nouvelle obligation imposée par la compagnie qui veut les forcer à donner $300 de caution, ce qui leur coûterait de $2 à $3.25 par tête.

WORCESTER, MASS.

—MM. Félix et Arthur Lacombe, étudiants en droit à Montréal, sont en visite chez des amis de Worcester.

—M. Augustin Harpin, et sa femme sont partis pour Chambly, P. Q., où ils passeront trois semaines pour leur santé.

—Mme Clara Laliberté, son fils et ses neveux, Joseph Halo et Eugène Blais, sont allés à Boston pour quelques jours.

—Gilbert Syvian, une des recrues du capitaine Daniel F. Anglum, est revenu de Santiago. Il a été blessé deux fois à la bataille d'El Caney. Il a 30 jours de congé. Syvan souffre des fièvres.

—Le lieutenant Mosse H. Tisdelle des City Guards a envoyé une lettre à sa femme.

Il dit que c'est impossible de décrire l'état de faiblesse et de misère des soldats.

Il ne comprend pas, lui et les officiers, comment un gouvernement peut laisser tant d'hommes mourir de privations.

FALL RIVER, MASS.

—La police a un autre mystère à résoudre, et cette fois il s'agit d'un jeune homme que l'on croit s'être noyé à Steep Brooke, près du pays Miller.

Mardi après-midi, vers un 1 h., deux jeunes gens du village Flint, Arsène Chartier, âgé le 18 ans, et Adrien Gauthier, âgé de 16 ans, sont partis ensemble pour aller faire une promenade et, rendus à l'angle de la rue North Main et du palais de justice, Chartier a dit à son compagnon qu'il avait affaire à aller quelque part et tous deux se sont séparés.

Le premier a pris le tramway qui conduit à Bowenville, tandis que l'autre s'est rendu chez lui.

Le lendemain matin, Chartier n'était pas revenu à la résidence de ses parents, qui se trouvaient fort inquiets de l'absence de leur fils. Vers dix heures, on a trouvé un chapeau et des habits sur le bord de la grève, près du quai Miller, et on a transporté ces effets au bureau de police.

Tout porte à croire que le jeune Chartier a voulu prendre un bain et il aurait été saisi de crampes et se serait noyé.

C'est un élève du séminaire de Québec et il était dans ses vacances.

EAST BROOKFIELD, MASS.

—Hormisdas Normandin, 15 ans, fils de Pierre Normandin, s'est fait prendre les doigts dans l'engrenage d'une roue à la filature Ossego hier et a dû subir l'amputation du deuxième doigt à la première jointure. Il pourra conserver le dernier doigt quoiqu'il soit déformé.

—La foudre est tombée sur un tramway hier pendant l'orage et l'a rendu inutile pour le moment, les voyageurs ont sauté pour sauver leur vie.

SOUTH FRAMINGHAM, MASS.

—Un vieillard nommé Daniel Hasting a été traduit devant la cour de police sous l'accusation d'avoir attenté aux jours d'Alexandre Robichaud, de 5 ans. L'interrogatoire se fera jeudi.

On accuse Hasting d'avoir mis du poison dans le café de Robichaud, parce que ce dernier, qui est contremaître à une glacière, l'avait congédié pour raison d'ivrognerie.

WOONSOCKETT, R. I.

—M. l'abbé M. Roberge a béni l'union nuptiale de Joseph Péloquin et Hermine Beaugrand. Les témoins étaient MM. Pierre Péloquin et Lucien Beaugrand.

La marié était congréganiste de la Ste-Vierge.

—Hormisdas Renaud, âgé de 11 ans, fils de Flavien Renaud, 170 rue East Schooll, est tombé en jouant du haut de la véranda, qui a huit pieds, et s'est disloqué une épaule.

TAFTSVILLE, CON.

—A une assemblée de la société St Jean-Baptiste, ont été nommés unanimement pour représenter à la convention des Canadiens à Jewett City: Antoine Paquette, Joseph Beilaire, Dieudonné Desjardins.

Le même jour, à une assemblée de la paroisse: le docteur L. J. Pratte, Louis Dufresne, Joseph Benoit, ont été nommés délégués de la paroisse.

Tous prêtent leur concours pour le succès de cette convention qui a pour but le progrès des Canadiens du Connecticut.

A LA

Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre librairie canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes: *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Passe-Temps, Le Canard, Le Cultivateur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragues, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Vente d'Ecoulement!

VOTRE DERNIERE ET PLUS GRANDE CHANCE DE LA SAISON.

Notre stock entier doit être écoulé de suite, ne manquez pas d'examiner les Occasions que nous offrons.

CORSAGES.
25c, 49c et 75c
Pour de beaux Corsages, valant de 75c à $2.00 chacun.

98c et $1.25 chacun,
Pour des Corsages de qualité supérieure tels que vendus $2.50 et $2.98.

Corsages Blancs
Garnis en Dentelle de Hambourg ou Remplis, valant de $1.50 à $2.75, Maintenant 98c, $1.25 et $1.49 chacun.

Robes de Chambre
Un autre lot de Belles Robes de Chambre, en Linon, qualité régulière de $1.00, pour cette semaine seulement
49 cts.

Grandes Valeurs dans les Mackintoshes
Rosfers d'Enfants pour porter à l'école, tous réduits à moins de la moitié des anciens prix, 75c, 98c, $1.25, $1.50.

AVIS—C'est une véritable vente d'écoulement de tout ce qu'il y a dans notre magasin avant l'ouverture de nos nouvelles marchandises d'automne.

COSTUMES.
Costumes tailleur en Serge Orage, noire, bleue ou verte, faits pour être vendus $9.75 chacun, maintenant $4.98.
Jolis Costumes-tailleurs, en Covert Cloth, gilet doublé, valant $12.50 chacun, maintenant $7.98.

Costumes en Toile.
Costumes en Toile de la première qualité, strictement faits par le tailleur, garniture courroie ou joliment galonnés, valant $8.50 chacun, maintenant seulement $2.75.

Costumes en Toile.
Prix réguliers de $4.75 à $6.75 chacun, maintenant seulement $1.75 à $2.75.

Gilets en Toile.
Un stock de fabricant de Gilets en Toile, valant de $3.50 à $4.75 chacun, pour être vendus maintenant à 25c, 50c et 75c.

☞ Voyez-les dans notre vitrine.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

CREDIT TO ALL "Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant— $1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.

Le versement de la première semaine requis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Notre garantie: "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

DR J. H. BRETON,
BUREAU ET DISPENSAIRE,
Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)

Maladies Chroniques
Une Spécialité.

Heures, 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Treuils,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nous nous Rions de la Concurrence des CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour bébés, 50 cts.
Chaussures en Russet fondu, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès et lacets pour hommes, 89 cts.
Chaussures Russet lacets pour hommes, $1.29.
Chaussures lacets en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Sep., 1, 2, 3, Matinée Sam. 2.30.
Peck's Bad Boy.
Une pièce tout neuve. Rien de vieux excepté le nom.
SPECIALITES DE BON GOUT.
Danses burlesq ues et athlétiques, Chansons, Duos, Trios et Quat ours.
MUSIQUE POPULAIRE.
N'oubliez pas la date.
Prix Ordinaires
LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
ANDREWS OPERA CO.
Après-midi à 2.45 — Le soir à 8.15.
Commençant lundi, le 22 août, l'Opéra Mélodieux
MARTHA.
Sera chanté tous les après-midi et tous les soirs de cette semaine
Troisième Grand Etalage de
Feux d'Artifice Sur l'Eau
Samedi Soir à 7.45 heures.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.
Une semaine commençant LUNDI LE 22 AOUT.
Gorman's Specialty Alliance.
Une compagnie choisie de Célébrités européennes et américaines.
Présentant un
Programme Varie et Artistique
De Spécialités nouvelles et intéressantes.
Après-midi et Soir.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LA DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

V

CE QUI SE DIT ENTRE JEUNES FILLES

—Il est jeune et beau, n'est-ce pas?

—Dame, oui.

—De bonne famille.

—Comme Mlle de Mégrigny peut le rêver.

Mais il n'existe passeulement dans son imagination, ce beau jeune homme, la fiction d'autrefois est aujourd'hui la réalité.

Tu l'as vu, ce jeune homme, tu le connais.

—Oui.

—Et tu l'aimes.

—Oui, je l'aime.

En cela encore, tu es plus heureuse que moi.

—A ton tour, ma chérie, tu aimeras.

—J'attends, soupira Mademoiselle Dubessy.

—Après un court silence elle reprit:

—Y a-t-il longtemps que tu le connais?

—Il a été mon ami d'enfance.

—Attends donc, tu m'as souvent parlé d'un jeune étudiant appelé André.

—C'est lui, Claire.

—Il vient à Brest?

—Souvent. Nous aimons sa visite.

—Cela me fera plaisir.

Tu l'aimes, tu dois le trouver parfait.

Il est, m'as-tu dit, bien accueilli par ta mère et M. Beaugrand.

—Ma mère a beaucoup d'affection pour lui; quant à M. Beaugrand, qui le connaît depuis son enfance, il l'aime comme s'il était son fils.

—Mais, alors, que craint-il? Pourquoi ne demande-t-il pas ta main? Qu'attend-il?

—Je ne sais pas.

—Serait-il retenu par des sentiments de délicatesse?

—Je ne vois pas.

—Ses parents sont-ils riches?

—Il n'a plus que sa mère.

André n'a jamais connu son père qui, plusieurs mois avant sa naissance, est mort des suites d'un duel.

—C'est triste.

—Ce fut un grand malheur pour lui et pour sa mère, qui ne s'est pas remariée et qui, alorant son fils, s'est consacrée à lui tout entière.

—Voilà une bonne mère.

—Oh! oui, bonne comme la mienne.

Madame Clavière est toute de cœur.

—Mme Clavière, dis-tu?

—Oui.

—Hier soir, M. Beaugrand a parlé de M. Clavière.

—Oui.

Monsieur André Clavière doit connaître le chiffre de ta dot.

—Je ne sais pas.

—Il le connaît, sois-en sûre.

—Je ne crois pas qu'on ait jamais parlé de ma dot devant lui.

—Mme Clavière et Mme Beaugrand se voient-elles.

Rarement. Mme Clavière qui n'aime pas beaucoup le monde et semble avoir fait le serment d'être toujours vêtue de noire, sort très peu; mais elle et ma mère sont deux amies.

—Bien.

Donc, ma chérie, sans aucun doute, Madame Beaugrand n'a pas laissé ignorer à Mme Clavière que tu apportais à ton mari, le jour même de ton mariage, un million, et Mme Clavière l'a dit à son fils.

Ah! je me doutais bien qu'il y avait une barrière entre toi et M. André.

Cette barrière, ma chérie, c'est ta dot.

Voilà ce qui rend ton amoureux craintif, ce qui le retient et même le repousse; voilà pourquoi il ne te demande pas ta main. C'est ce sentiment de délicatesse dont je parlais tout à l'heure.

Ne cherche pas une autre cause à l'attitude de M. André Clavière et à son silence.

—Je n'avais pas songé à cela, ma Claire, tu as raison. Mais c'est très ennuyeux, continua Mlle de Mégrigny avec une petite moue charmante, car ça peut durer longtemps sinon même toujours.

—Oh! toujours...

—C'est vrai, je finirais par me lasser, fit gentiment Mlle Henriette.

—Attendu que la patience à ses limites; ajouta mademoiselle Dubessy.

—Claire, si tu étais à ma place, que ferais-tu?

—Eh bien, si j'étais à ta place Henriette...

—Dis, dis!

—Je me laisserais tout de suite, parce que je ne voudrais pas d'un amoureux qu'il fût timide.

—Pourtant, Claire...

—Oh! je me rends parfaitement compte de la situation dans laquelle se trouve M. André Clavière vis-à-vis de toi et de tes parents; il est presque pauvre et tu es riche; ses craintes, ses hésitations sont faciles à comprendre; d'un autre côté, il ignore que tu l'aimes.

—Peut être l'a-t-il deviné.

—Oui, peut-être, mais cela n'est pas certain. Enfin, il se tait. Eh bien, si j'étais à ta place, je m'y prendrais de telle manière que je le forcerais à parler.

—C'est bien difficile.

—Sans doute; mais une parole en amène une autre, à une question il faut une réponse.

Et puis, sa chérie, tu as une excellente mère qui, peut-être, attend anxieusement tes doutes confidences.

Est ce qu'on cherche à te faire faire un mariage riche? Je ne le crois pas. Du reste, tu t'y refuserais. Va je connais tes idées qui sont aussi les miennes: qu'est ce que nous voulons?

Etre aimées, pas autre chose; mais aimées sincèrement, ardemment.

L'argent n'est rien; le bonheur avant tout. Aimer et être aimée, voilà le bonheur. Pour nous ma chère Henriette, tout est dans l'amour.

Pour ma part, si j'ai un jour le bonheur d'aimer et d'être aimée, je ne m'inquiéterai guère de savoir si celui que j'aime est riche ou pauvre.

Sur ce point,par exemple, mon cher tuteur ne pense pas du tout comme moi; mais cela m'est parfaitement égal, étant bien résolue, le moment venu, à n'agir que selon mon cœur et ma raison.

A ne te rien cacher, Henriette, je voudrais aimer et être aimé d'un jeune homme pauvre, un autre André Clavière, car bien que je ne le connaisse pas encore, ce que tu m'as dit du lui et de son caractère me porte à l'enthousiasme!

Oui, oui, M. André Clavière est bien l'un des maris que nous révions autrefois.

Et puisque tu as trouvé le tien, ma chérie, je ne désespère plus autant de voir venir le mien.

S'il est pauvre, tant mieux, j'en serai ravie; confiante en l'avenir sûre d'être heureuse, je serai fière de partager ma fortune avec lui.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE PONT VICTORIA

—Le tablier du pont Victoria que l'on a refait, est complètement terminé.

Le passage des rails va être fait activement, avant la reprise du commerce d'automne.

L'enlèvement du grand tube, cependant, ne se fait qu'avec lenteur.

Dans le but de remédier à cet état de chose, l'on emploiera à l'avenir pour faire cet ouvrage, des machines pneumatiques.

QUEBEC

NOUVELLES

—Le comité du monument Champlain a commencé à adresser ses invitations aux sommités civiles et ecclésiastiques du pays pour l'inauguration, ainsi qu'à un grand nombre de personnages étrangers.

La liste des invitations officielles comprend au-delà de huit cents noms.

—M. le notaire Marcoux a reçu instruction de M. le curé,par l'entremise de M. Louis Grenier, marguillier en exercice, de rédiger un contrat pour terminer l'église ainsi que le portail de l'église de Beauport.

Ce contrat a été accepté à M. Edouard Maltie, entrepreneur de Québec, pour la somme de $23,500.

OTTAWA

L'AFFAIRE RIOPELLE

—Faute de preuve, Louis Riopelle, accusé de meurtre, a été honorablement acquitté hier.

Les avocats de la couronne et de la défense dans la cause de André Riopelle ont commencé ce matin leurs plaidoiries au jury.

MASCOUCHE

FRAPPE

—M.François Delongchamps,huissier de St Henri de Mascouche, a été dangereusement blessé par un train au Sault au Recollet, de bonne heure hier.

Il a été aussitôt transporté à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal. Tout le corps de la victime n'est qu'une masse de plaies.

Dans la rencontre du train avec la voiture de M. Delongchamps, celui-ci a été projeté de 10 pieds en l'air.

On croit que ce terrible accident sera fatal.

CAUGHNAWAGA

NOTES

—Le pèlerinage annuel des indiens de Caughnawaga à Oka a eu lieu sous la direction du Rév. Père J. O. Forbes, missionnaire de la tribu. Sept cents personnes et plusieurs membres du clergé se sont embarqués à bord du vapeur "Dauless of York". C'est le plus fort pèlerinage que l'on ait vu durant ces dernières années.

—Pour des raisons qui ne sont pas encore connues les fonctionnaires du C. P. R. défendent aux piétons de traverser le pont entre Lachine et Caughnawaga. Cette mesure aura pour effet de causer un tort considérable aux indiens qui travaillent sur l'autre rive et avaient l'habitude de traverser le fleuve sur le pont.

—L'école des garçons indiens pour la Réserve a subi des modifications importantes. On a renouvelé le toit et érigé un clocher sur le sommet. Le clocher est un don de M. J. P. Brown, député de Chateauguay. Le clocher a été donné par M. Hiram A. Calvin, de Calvin & Co., de Garden Island, près Kingston et ex-M. P., pour Frontenac.

—L'on rapporte que plusieurs chevaux ont été volés de la Commune aux environs du village par des vagabonds qui infestent la localité depuis un certain temps.

—Les indiens de St Régis qui, à l'exemple des rétrogrades de Caughnawaga, veulent revenir au système antique de la tribu, ont reçu avis des autorités fédérales que le gouvernement ne tolèrera aucun système incompatible avec le progrès du pays.

L'agent indien de St Régis, M. G. Long désire que les agitateurs soient ignorés et éloignés des affaires locales tant qu'ils ne consentiront pas à laisser St Régis suivre la voie que lui indique le gouvernement.

TORONTO

PROHIBITION

Les officiers de l'Alliance se disent certains que les marchands de liqueurs useront de leurs anciens trucs pour influencer le public, malgré leurs belles promesses à ce sujet.

On a appris à l'un des officiers de l'Alliance, que les partisans de la vente des liqueurs avaient 880,000 à dépenser durant la campagne.

Vente d'Ecoulement
D'ici au 1er septembre, je vendrai de beaux chapeaux, tout garnis, de 98cts en montant, tous mes prix ont été réduits, venez voir et épargnez de l'argent. Chapeaux sailors pour 49c.
Mme MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

A LOUER—Un cottage de 7 chambres en très bon ordre. Aussi grange, poulailler et remise, à 10 minutes de marche des chars électriques; 20,000 pieds de terrain sont à joints, contenant plusieurs arbres fruitiers, bâ d'inde, tomates, concombres, etc. Celui qui aimera la place pourra l'acheter ou la louer pour plusieurs années. Raison: le propriétaire travaillant à Cambridge, s'en va avec sa famille. S'adresser au bureau de L'ETOILE.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou repariés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Collège Commercial
DE LAVAL,
Dirigé par les Frères Maristes,
A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.
Prix de la Pension, pour l'année, $80.
Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et saine; cours universitaires faciles.—Enseignement pratique; éducation paternelle et soignée.
Sur avis, un Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au
FRERE HENRI, Directeur.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Goodes Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs parfaitement pures. 1002 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory
F. F. GOVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Malles à extension et Cuirs en Fantaisie. Réparations en tous et en détail. Réparations une spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 119 rue Essex, Lawrence, Mass.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ The Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.
Alderic Portelance et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST VOUS AUTRES!!

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

LE BUREAU des
Terrains Emery,
3 Edifice Hildreth
$15 par mois.
WILLIAM H. EMERY,
Edifice Hildreth.

RENAUD & HEROUX,
Entrepreneurs de Pompes Funèbre.
RUE ARCH.
Ouverts nuit et jour. Prix modérés. Ameublement modèle complet. Ameublement de Parlour, Mobilier de Chambre à Coucher. Avec la bienveillante attention du public essaiera bien doux à encouragement à ces nouveaux.
☞ Spécialité sur Embaumage.
R. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer. Il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à louage ou bien avec qui demandera un qui arrive pour le sands ou pouvoir faire voiture pour aller à Dracut à bas. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
MOIS SUR HALL.

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

REVIVO RESTORES VITALITY
THE GREAT FRENCH REMEDY
Made a Well Man of Me.
restores the above results in 30 days. Acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wakefulness and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the root of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and consumption. Insist on having REVIVO, if other. It can be carried in vest pocket. By mail $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
Royal Medicine Co., 265 Dearborn St., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi donner votre ordre à ceux qui le font. Il est bien plus avantageux de faire ses achats à un grand magasin de Vins et Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHUE Prop.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

$50.00
—DE—
Récompense
Pour l'arrestation et la conviction du voleur et le retour du Bicycle Ever Johnson pour homme, qui a été volé en face de notre magasin, le 23 Aout.
DESCRIPTION.
Le nom Iver Johnson sur le haut de la machine, cadre 22 pcs. Poignées ajustables tournées en l'air, bandes Morgan & Wright, simple cadre 28 x 1-34, pointe et jantes émaillées en vert foncé, barres droites.

Nous faisons le branle-bas de combat pour marchandises nouvelles.

Le coût n'est pas considéré en faisant les prix pour le coup final de notre Grande Vente de Débarras d'Été. Belles marchandises de haute qualité marquées à moins que les qualités inférieures coûtent de façon.

Chemises de couleur de haute qualité, les plus chics patrons de la saison, prix régulier $1.25.
Prix de Débarras 39c.

Petits lots de Chemises de 50c en chiviotte douce, la plupart de grands points.
Prix de Débarras 25c.

Fins de lots de Corsages pour garçons, qualité régulière de 20c.
Prix de Débarras 12 1-2c.

Chapeaux de paille pour hommes pour un rien, qualité de 25c au
Prix de Débarras de 5c.

Overalls Brownie pour garçons, meilleure qualité de denim, coutures doubles, 3 poches, bandes sur les épaules, tous points, prix régulier pour cette qualité 50c,
Notre prix 25c.

Culottes solides pour garçons, chévilottes noires et à mélange foncé,
Prix de Débarras 19c.

Habits Matelots pour garçons,
Prix de Débarras 73c.

Notre nouveau stock d'automne commence à arriver bien que le temps de porter les marchandises d'été ne soit qu'à moitié passé. Ceci nous force à faire de plus grands sacrifices de prix que jamais, afin de débarrasser vivement nos comptoirs.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

LA GARDE D'HONNEUR.

JOLIE SOIREE A LA SALLE ASSOCIATE.

Adélard Cossette et Albert Bergeron Vainqueurs du Concours.

La foule nombreuse, animée et généreuse surtout, qui a visité la salle Associate hier soir à l'occasion du 9e Festival Annuel de l'Association Catholique au profit de la Garde d'Honneur doit convaincre les membres de notre jeune corps militaire de la haute estime dont ils jouissent parmi notre population et devra les encourager hautement à continuer dans leur noble et belle entreprise.

La salle avait été somptueusement décorée de fleurs aux couleurs variées, de rubans et banderolles disposés avec art et de tableaux et photographies tout à fait appropriés à la circonstance.

La table des fleurs—table Sampson—occupait, comme toujours, le centre de la salle et présentait en entrant un joli coup d'œil.

M. Joseph H. Choquette, la président, avait su se choisir tout un corps d'assistantes dont la grâce et la beauté pouvaient facilement rivaliser avec la marchandise qu'elles offraient en vente.

A droite, en entrant, se trouvait la table de la Garde d'Honneur où les liqueurs servies étaient tellement appréciées qu'il n'y avait guère besoin de décors ou d'enseigne pour attirer les pratiques.

Le capitaine Cossette avait le charge de ce département, assisté par MM. P. Cossette, W. Caisse, W. Lemoignie et Leon Crépeau.

A côté se trouvait un graphophone, où M. Marcotte qui en prenait soin a fait une jolie récolte de cinq cents pour la Garde d'Honneur.

Dans le milieu, à gauche aussi, le visiteur ne pouvait se lasser d'admirer les splendides décors de la table de l'Association Catholique où présidaient Mlle Kleonore Barry et M. Henri Barry, président du comité d'organisation. Au centre des bannerolles aux couleurs nationales était suspendue une superbe bannière en soie de l'Association et les draperies étaient disposées artistement tout autour.

La table Charette, près de l'estrade, a été le point de mire de tous les regards.

En effet, M. Thomas J. Goyette, qui en avait la présidence, avait peint de magnifiques tableaux avec un talent vraiment supérieur. On y voyait au faite une excellente peinture à l'huile du héros du Merrimac, et au-dessous une scène représentant le fait héroïque de Hobson et de ses braves. A droite un phare recouvert du drapeau de la marine et des mots bien sonnés de "Vive Charette!"

Du côté opposé se trouvaient les tables Hobson et Dewey, les rafraîchissements et les bonbons.

Le clou de la soirée a été le concours militaire pour medaille d'honneur.

Trois concurrents se sont présentés: MM. Albert Bergeron, Alphonse Vallerand, Napoléon Choquette, Joseph Lamy, Adélard Cossette, Prosper Cossette, Joseph Guimond, Léon Crépeau, Joseph Carrière, Georges Pelnault, William Lemoignie, Alfred Harnois et A. Drainville.

Les juges étaient le capitaine E. B. Carr, H.H. Winslow et le caporal William Doyle.

Le capitaine Moise Cossette a fait faire à l'escouade tous les mouvements du maniement de la carabine et, pour un étranger ignorant les détails de l'art militaire, le choix aurait été difficile à faire.

A la deuxième épreuve, quatre concurrents avaient été mis de côté: MM. Choquette, Carrière, Harnois et Drainville et neuf recommencèrent.

A la troisième épreuve, il ne restait plus que cinq soldats: MM. Albert Bergeron, Joseph Lamy, Adélard Cossette, Prosper Cossette et Georges Pelnault. Le concours devenait de plus en plus intéressant et la foule s'enthousiasmait.

Enfin à la quatrième reprise, très sérieusement se disputaient la palme, les frères Cossette et le sergent Bergeron.

Puis les juges se réunirent pour conférer et toute l'escouade fit de nouveau son apparition.

M. Thomas J. Goyette soumit le rapport des juges qui accordait la médaille d'or à M. Adélard Cossette et la médaille d'argent à M. Alfred Bergeron.

La salle éclata en bravos, quand le capitaine Carr attacha lui-même la médaille d'honneur sur la poitrine du vainqueur, Adélard Cossette.

Les deux médailles qui sont magnifiques, ont été achetées chez M. Frank Ricard.

Les concours dans les autres départements ont ensuite été proclamés.

A la table Charette: 1er prix, Mlle Emilia Lapierre, montre en or; 2e, Arthur Martel, anneau en or; 3e, Mlle Rosanna Massicotte, bracelet.

A la table Dewey, Mlle Ada Jacobs a gagné une belle bague montée en émeraudes.

A la table de l'Association Catholique, Mlle Provost a gagné le 1er prix et dans le concours entre entre enfants, la petite Yvonne, fille de M. et Mme C.R. Daoust, a gagné une magnifique poupée, prix offert par Mlle Marie Jean.

Durant toute la soirée, l'orchestre Paréja joué d'excellente musique qui a été souvent applaudie. MM. Edouard et Georges Ayotte ont dansé sur l'estrade et ont eu les honneurs du rappel.

Le comité de réception était composé de MM. E. H. Choquette, Dr S. Bellehumeur, Dr J. E. Lamoureux, J. B. D. Jacques, Telesphore Roch et J. B. Martin.

Le comité d'organisation s'composait de MM. Henri Barry, président; Napoléon Lozeau, secrétaire; Ed. J. Pinault, trésorier; Moise Cossette, Adélard Guimond, J. L. Lamoureux, J. H. Choquette, J. E. Lambert, Joseph Choquette, Thomas J. Goyette et Charles Bonin

Il n'y a aucun doute que la soirée d'hier a rapporté de beaux profits pour la Garde d'Honneur qui doit être fière du grandiose succès obtenu.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est **Marion Harriet's Hall.**

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Mesdames, attention! Chris Holmes fait une grande vente de corsages, jupes, costumes en duck et en toile, etc., le tout à 50c dans la plaintre. Lisez son annonce qui est très intéressante pour toutes personnes aimant les véritables bas prix.

Prix insurpassables! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux à prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hobson, coin des rues Cabot et Merrimack. 19o

ON DEMANDE—Un homme agé pour honorer avec une bonne famille à la campagne, ouvrage facile, aider la femme et tenir compagnie à la famille. Nourriture, coucher, blanchissage, tabac, lui seront fournis, mais pas de salaire. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 29.

PERDU — Mercredi midi, rue Westford, à partir d'Aiger City à la rue Middlesex, un gilet contenant un livret contenant des noms d'ouvriers et leur temps d'ouvrage. Prière de le rapporter à son propriétaire, M. Charles Ed. Paillé, 11 rue Hanson ou au bureau de L'ETOILE. 27a

LETTRE DE SANTIAGO.

DETAILS INTERESSANTS SUR LE 9e MASS.

Nos Soldats de la Cie M seront Bientot ici.

Nous avons reçu une nouvelle lettre de notre correspondant spécial, le soldat F. X. Parant, de la Cie K, 9e Mass, qui doit s'être embarqué ce matin en route pour les Etats-Unis.

La lettre se lit ainsi:

Santiago de Cuba
12 août 1898.

M. le Rédacteur:—Après tant de promesses de partir d'ici, nous voilà encore dans cette malheureuse île qui chaque jour engloutit de nouvelles victimes.

Aujourd'hui le Dr Dietzman, assistant au Service Médical du bataillon et deux autres, des Cies B. et I de Boston, sont morts.

Les mortalités du régiment jusqu'à date se montent à neuf. Après tout, malgré notre malchance, nous sommes chanceux; nos voisins du 34e Michigan ont jusqu'à aujourd'hui perdu par les fièvres 41 hommes et le 1er Illinois 28.

Du 1er Diat, Columbia on a amené à l'hôpital du district, ce matin, environ 20 hommes tandis que pas un des nôtres n'y est allé mais neuf en sont sortis, ce qui prouve une bonne convalescence parmi les hommes du 9e du Massachusetts.

Ce matin 5 soldats sont passés en cour martiale.

J. F. Perkins, du 3e Inf. Régulière, ayant tiré sur les oiseaux ce qui est contre la loi, a été condamné à $20 d'amende.

C. Holan, du 9e Mass, pour s'être enivré et avoir volé un sabre à un officier espagnol a été condamné à remettre le sabre et payer $25.00 d'amende;

T. G. Holan, 9e Mass, pour avoir dépassé les limites du camp. Condamnation $10,00 d'amende;

Miles Mitchell, même offense que le dernier, $10.00 d'amende;

John McArthur, 1er D. C., irvesse et insulte à un officier, $50.00 d'amende plus deux mois de prison.

Hier un nègre du nom de Kittredge, des Rough Riders, a été passé en cour martiale pour avoir volé trois cigares à un Cubain. Condamnation: un mois de paie plus un mois de prison.

Plus de quatre cents soldats sont atteints de fièvre jaune et sont à Siboney, 21 milles d'ici; plusieurs sont convalescents et doivent reprendre leurs régiments sous peu.

Aucun nouveau cas ne s'est déclaré depuis le commencement de la semaine.

Nous nous attendons à être examinés d'une journée à l'autre par le chirurgien en chef de la brigade afin de savoir au juste la date de notre départ.

Nous pensions être examinés hier, chacun se mit à l'œuvre pour mettre ses quartiers en ordre et se mettre propre le mieux qu'il put. Plusieurs se firent la barbe, ce qui ne leur avait pas arrivé depuis qu'ils ont laissé le camp Alger et cela les a rajeunis de dix ans.

Ce matin a commencé le départ de la brigade du général Bates, le 3e infanterie a pris ses transports ainsi que le 21e infanterie, tous deux réguliers, le 33e Michigan suivra probablement demain ainsi qu'un autre qui n'a pas encore été mentionné.

A l'heure où j'écris ces lignes j'apprends que trois soldats sont morts cet avant-midi de la malaria; tous trois étaient extrêmement faibles et le médecin avait perdu espoir de les sauver.

Tous trois appartenaient au 31e Michigan.

J'ai été faire visite ce matin à la Cie M de Lowell. Le capitaine Mitten étant indisposé depuis deux ou trois jours, je me suis informé auprès du 1er sergent de la santé de la compagnie.

Un seul est à l'hôpital et l'on dit qu'il doit revenir d'un jour à l'autre, étant à peu près remis.

Les Canadiens sont assez bien vu de l'état général du régiment; les messieurs Sarre aussi que tous les autres Canadiens espèrent être à Lowell vers le milieu de septembre.

Bien à vous,
F. X. PARANT.
Cie K, 9e Mass.

Notes Locales.

A Lakeview, hier soir, les Lakeviews ont défait les Belmonts par 101 points, soit 2252 à 2149. Beaurégard, du club vainqueur, a fait le plus grand nombre de points individuels 494.

Mlle Phébé Martineau est partie hier pour une vacance de deux semaines à Crescent Beach.

La balance du 9e Mass, comprenant la Cie M, de cette ville, a quitté Cuba aujourd'hui pour revenir au pays.

D'après le rapport mensuel du surintendant de la ferme, il y a eu 422 personnes internées durant le mois de juillet.

Les employés du département des indiennes du Merrimack sont en vacances, la manufacture étant close pour la semaine.

Une correspondance spéciale au Boston Journal, datée le 15 août d'Utado, Porto-Rico, dit que le 6e Mass est en excellente santé.

Le Dr Charles E. Doulan, de cette ville, est parti de Boston, à bord de l'Olivette, pour Fernandina, Fle, sur un ordre du département de la guerre.

M. J. H. Gaillet, avocat, est revenu de Marieville, P.Q, où il était allé assister aux noces d'orde ses parents. Il a aussi visité Longue Pointe et St Jean.

Mlle Exérine Desrosiers, institutrice, est en visite chez son frère, M. Thomas Desrosiers, de la Lilley Avenue, pour quelques semaines de vacances.

En l'absence du capt. Kew qui est allé passer ses vacances avec sa famille à Fryeburg, Me., c'est le lieutenant Brosnan qui est officier de nuit au poste central.

La troisième exhibition de feux d'artifice aura lieu à Lakeview, samedi soir prochain. Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule, car le programme est splendide.

Mlles Joséphine et Alice Marquis et MM. O. Salvail, E. Duclos et M. Datort de Nashua, sont venus en ville, hier soir, assister au festival de l'Association Catholique.

Patrick Davis, qui a battu une dame V. E. Smith et Patrick Eagan, à Dracut, le 2 courant, a été condamné hier après-midi à seize mois de prison pour les deux offenses.

Les membres du Lincoln Republican Club ont adopté, hier soir, une résolution en faveur d'organiser une assemblée publique des citoyens afin de protester contre la détention inutile du 6e Mass à Porto-Rico.

Un confrère du matin prétend que M. Bruce, de Lawrence s'est déclaré prêt à payer $10,000 aux démocrates de cette ville, pour avoir leur support à la convention où se fera la nomination du candidat au Congrès.

L'alarme de l'avertisseur 23 à 9.20 p. m, hier, a appelé les pompiers dans la cour de Hugh Murphy, 5 Dalton Place, rue West Third, où un matelas avait été mis en feu par des enfants qui s'y amusaient. Peu de dommages.

Trois jeunes gens de cette ville, Cornelius Kelleher, Jonas Butterfield et John F. Maguire, ont quitté Lowell hier pour s'embarquer à Lynn de l'Olivette. Ils auront soin des soldats malades qu'on transportera du Sud aux ports du Nord.

Des voleurs ont pénétré la nuit dernière dans le magasin de journaux et cigares M. Geo. W. Ducey, coin des rues Pleasant et Brookside, Navy Yard, et ont pris plusieurs effets. C'est le quatrième vol de ce genre commis au même endroit depuis deux ans.

Un petit garçon de cinq ans, Leo Drury, enfant de M. Thomas Drury, 15 rue Hudson, s'est noyé dans la rivière Concord, hier après-midi, en arrière de la tannerie White. Il a été repêché par un nommé William Evans et le cadavre a été transporté aux salles de l'entrepreneur McDermott.

Sargent et McKissock, les deux bicyclistes de cette ville qui avaient entrepris de se rendre d'ici à San Francisco avant le 1er décembre, vont perdre leur pari. En effet, M. William T. McKissock, le père d'un des bicyclistes, a télégraphié hier à la police de New York d'arrêter son fils et il ira le chercher pour le ramener ici. Il prétend que son enfant est trop faible pour un tel voyage et qu'il ne lui en a pas parlé.

Remerciement

Nous désirons remercier cordialement, par l'entremise de L'ETOILE, toutes les demoiselles qui ont travaillé avec un si vif intérêt pour le succès de la table de l'Association Catholique au festival d'hier soir.

HENRI BARRY, Président.
ELEONORE BARRY, Présidente.

POINTS EGAUX.

PARTIE CHAUDEMENT CONTESTEE A GLEN FOREST.

L'Association Catholique vs le Cercle Montcalm.

Nous avons eu le plaisir d'assister, hier après-midi, à une des parties de base ball les plus excitantes que nous ayons jamais vues.

Les adversaires qui se sont mesurés sur le terrain de Glen Forest étaient les représentants de l'Association Catholique de cette ville et ceux du Cercle Montcalm, de Lawrence.

Un assez bon nombre de citoyens tant de Lowell que de Lawrence ont assisté à la partie; il y avait même quelques dames des deux villes.

Voici dans quel ordre les joueurs ont frappé et leurs positions respectives dans le champ:

Ass. Cath.	Cerc. Monte.
Guimond c	Caron c
Richard r f	Pétrain r f
Lozeau 1 f	Laurendeau p
Caisse c f	Monette 2 b
Légaré 1 b	Triarault s s
Choquette s s	Blanchette c f
Hénault p	Tessier 3 b
Brunelle 2 b	Bernardin 1 f
Lavallée 3 b	Robarge 1 b

Le Dr Brunelle était le capitaine du club de Lowell et M. Laurendeau, de celui de Lawrence.

Les umpires, Joseph Vendette, Lowell et Eddie Cadogan, Lawrence.

Les gens de l'Association Catholique furent les premiers au bat et Lozeau fit une run; à la deuxième inning, Hénault entra une run et à la 4e, répéta la dose.

Jusque là, le Cercle n'avait rien fait et ses amis semblaient abattus, mais l'excitation et l'espérance revinrent quand les gens de Lawrence enregistrèrent quatre runs consécutives, puis une cinquième.

Durant les trois innings qui suivirent, les Lowellois ne firent pas un point, tandis que le Cercle en ajoutait deux autres dans la 5e et un de plus dans la 6e.

A la 8e, Lowell fit une run et Lawrence rien du tout, de sorte qu'au début de la dernière inning, la partie était 8 à 4 en faveur de Lawrence.

L'excitation parmi nos amis de la ville voisine fut à son comble quand nos deux premiers hommes à frapper moururent l'un après l'autre. Wilfrid Caisse, le troisième, avait deux strikes, et la jubilation commençait dans le camp ennemi, quand Caisse envoya la balle se promener dans le champ et se rendit au 2e. Légaré, Choquette et Hénault l'imitèrent et rentrèrent à tour de rôle, mettant la partie 8 à 8.

Il restait encore un rayon d'espoir aux gens de Lawrence; ils avaient à frapper les derniers, Dalis Tessier, Bernadin et Robarge moururent sans atteindre le premier but.

La dixième inning fut jouée au milieu de l'excitation générale, mais elle se termina sans changer le résultat.

L'Association Catholique voulait continuer pour régler la question, mais les adversaires refusèrent.

Durant la partie, M. Albert Guimond, catcher, a été assez sérieusement blessé et il a dû changer de position avec M. Légaré pour une inning.

Les adversaires se sont séparés en excellents termes et ont parlé de jouer une seconde partie avant longtemps.

Delegue a Montreal

A une récente assemblée du bureau de direction des Artisans Canadiens-Français, M. L. O. A. Desaliers, président, a été élu à l'unanimité délégué pour représenter la succursale de Lowell à l'assemblée générale qui sera lieu à Montréal le premier septembre. M. Desaliers saura représenter dignement la succursale et saura faire honneur à la société des Artisans. Il appartient à diverses sociétés, entre autres la St Jean-Baptiste et la Cour Samuel de Champlain, F. d'A.

ON DEMANDE DES AGENTS—Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection a quatre livres arrangés pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix variant de 50c à $2.50. Grands livres débordants de belles illustrations. Se vendent immensément. Rien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travaillants énergiques. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Echantillons des quatre livres et appareil gratis. Envoyez donne timbres-poste de 2 cents pour payer partie du courrier seulement. Mettez tout de côté et gagnez $500 par mois avec nos Juveniles excusifs. *The National Book Concern, Juvenile Dept. Chicago.* 20b.

PRIX SPECIAUX—Pour bois de chauffage, A. Lebiancq 66 rue Davidson. Faites-lui une visite. 28

Attention, Mesdames

AVEZ-VOUS ETE CHEZ

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites,

Pour l'une des grandes Occasions en Vêtements de dessus d'été.

Corsages-Blouses, Jupes Séparées, Costumes de Vacances, Peignoirs, Costumes en Duck et en Toile, Collerettes et Gilets, à **Moins de 50c dans la Plastre.**

Peignoirs de $1 00 pour 49c.
Peignoirs de 1 50 pour 75c.
Peignoirs de 2 00 pour 98c.
Peignoirs de 2 50 pour $1.25.
Costumes de 7 50 pour 3 98.
Costumes de 10 00 pour 4 98.
Costumes de 12 50 pour 5 98.
Costumes de 15 00 pour 7 50.
Costumes de 17 50 pour 8 75.
Costumes de 20 00 pour 10 00.
Gilets de 7 50 pour 4 98.
Gilets de 8 75 pour 4 98.
Gilets de 10 00 pour 5 98.
Gilets de 12 50 pour 6 98.
Gilets de 15 00 pour 7 50.
Jupes en Duck de $1 25 pour 75c.
Jupes P. K., de 82 00 pour 98c.
Jupes P. K., de 2 98 pour $1 50.
Jupes P. K., de 3 50 pour 1 98.
Jupes P. K., de 5 00 pour 2 98.

Reefers d'Enfants, Sacques de toilette, Tea Gowns, &c., pour Dames, à des Prix d'Occasion.

Couvent Mont Sainte Marie Montreal, P. Q.

La réouverture des classes de cette institution aura lieu le 1er septembre. Tout le monde connaît sans doute l'excellence sous tous les rapports de cette maison d'éducation.

Le couvent occupe un des plus beaux sites de Montréal, agréablement situé au pied du Mont-Royal. L'air y est des plus sain et des plus salubre. De superbes et spacieux jardins sont à la disposition des élèves.

L'éducation y est des mieux soignée dans les deux langues, sur un même pied d'égalité.

La nourriture ne laisse rien à désirer et même n'est pas surpassée par aucune maison d'éducation de la province de Québec.

La Révde Sœur Ste Marie de l'Espérance, supérieure, accompagnée d'une de ses élèves, Mlle Minnie Joliette, de la Louisiane, arrivera ici aujourd'hui. Les personnes qui désireraient prendre des informations sur les conditions du pensionnat trouveront Sœur Ste Marie de l'Espérance, demain et dimanche, chez sa sœur, Mme Labelle, 20 Fort Hill. Les Sœurs quittèrent Lowell pour Montréal, lundi matin, par le Vermont Central.

Parmi les jeunes demoiselles de cette ville qui partiront avec elle nous connaissons les suivantes: Mlles Minnie Lebiane, Marguerite Labelle, et les trois demoiselles Gauthier, Yvonne, Irène et Elia.

Le Capitaine de l'Oregon.

Philadelphie, 26 août—Le capitaine Clark, commandant du vaisseau de guerre Oregon, a été transporté à travers les rues de cette ville, à destination de New York, où il sera mis en traitement dans l'hôpital maritime, car il souffre de la dysenterie.

A deux reprises la foule reconnut le capitaine qu'on portait sur une litière, et des acclamations éclatèrent.

Dans la gare de Broad Street, une ovation à l'impromptu a été faite à bras du voyage de 15,000 milles par le cap Horn; mais le pauvre capitaine, trop affaibli, ne put répondre.

Cependant, on espère qu'il sera bientôt rétabli.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Rivétin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chez chez vos ouvrages chez vous. 25a

M. A. Sarre,
ci-devant No 20 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

A LOUER — Logement presque neuf, de 7 chambres, avec bain, prises en porcelaine, garde manger. Pas d'enfants. S'adresser au No 458 rue Merrimack. jm.

PERDU—Un lorgnon en or dans son étui entre la manufacture Lawrence et la Lakeview Avenue. Celui qui l'a retrouvé est prié de le remettre chez M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres. Une généreuse récompense sera donnée. 29

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

L'amiral Schley est retourné à bord du Brooklyn, étant rétabli de sa récente maladie.

Le transport Comal est parti pour La Havane avec 1,000,000 de rations pour les reconcentrados.

Sauf une couple d'exceptions, l'état des soldats malades dans les hôpitaux de Boston s'est grandement amélioré.

James C. O'Leary, le correspondant d'un grand journal de Boston à Santiago, a narré les terribles souffrances endurées par le 9e Massachusetts à Cuba.

Le général Wheeler, le commandant en chef au camp Montauk Point, a promis de renvoyer dans ses pénates le 9e régiment volontaire du Massachusetts, aussitôt que les réglements de la quarantaine auront été suivis. Il y a des recrues du 9e Mass qui sont arrivés au camp Meade, Middletown, Penn.

LE RETOUR

Des Troupes Américaines de Porto-Rico.

Washington, 26 août—Des ordres ont été envoyés au général Miles pour qu'il renvoie au pays toutes les troupes américaines qui ne sont pas absolument nécessaires à Porto-Rico.

Aucun endroit n'a encore été désigné pour leur débarquement; mais des officiers sont à faire l'examen de plusieurs camps.

Cependant, on s'attend à ce que le départ d'une partie des troupes ait lieu aujourd'hui et demain à destination de New York.

PAS BATTU. M. Alex. Beaudry, 57 rue Aiken, offre à ses clients 81 pains pour $1.00 et aux épiciers 5 cts le pain. 31a.

Soda à Crème Glacée Gratis
A toute pratique qui achète pour 15c en montant.
GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

Le Soda PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. Essayez-le ce la CREME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
632 rue Merrimack.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever,
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 506-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.
Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 27 AOUT 1898. No 143

POUR EVITER UN MERTRE

Un Jeune Homme Tue son Oncle à Coups de Fusil.

LE MARI POURSUIT SA FEMME AVEC UN BATON.

Homicide dans l'une des plus Vieilles Familles Puritaines.

Plymouth, 27 août—Au cour d'une altercation entre James Watson, un constructeur de bateaux habitant sur une ferme sur l'île Clark, et son épouse, hier midi, celui-ci a été mortellement blessé par Jos F. Balton fils, de Boston, beau-frère de son mérier et neveu de Mde Watson, que cette dernière avait appelé à son secours.

Watson fut transporté à l'hôpital général du Massachusetts, à Boston, dans l'après-midi, et il expira dans la soirée.

La jeune Bolton et sa mère, qui est la sœur de Mde Watson, étaient en visite dans l'île qui se trouve dans la baie, à environ trois milles de Plymouth, chez une famille habitant une maison à une faible distance de celle de Watson.

Watson partit de bonne heure pour une promenade sur mer, fut de retour vers midi, et dit à sa femme de lui préparer son déjeuner.

Celle-ci qui était au lit dans le temps, demanda à son mari d'attendre un instant; mais la réponse le mit en fureur, et saisissant sa femme, il la jeta en bas du lit, puis proféra contre elle des menaces de mort.

Effrayée, Mde Watson s'enfuit dehors en appelant au secours. Le mari s'empara d'un gourdin et se mit à poursuivre son épouse à travers un champ, avec la détermination de mettre ses menaces à exécution.

Mde Bolton entendit les cris poussés par sa sœur, et appelant son fils, elle lui dit:

"James cherche à tuer ta tante Marion."

Le jeune Bolton s'empara d'un fusil calibre 22 qui se trouvait dans la maison et courant sur le seuil de porte il tira de là deux coups de feu sur son oncle; mais pas, comme il l'a dit plus tard, avec l'intention de le blesser, car il ne voulait que l'effrayer et le forcer à s'arrêter.

L'une des balles atteignit Watson à la cuisse, tandis que l'autre lui pénétra dans l'abdomen. Watson tomba, puis eut la force de se rendre chez lui sans aide.

Aussitôt le jeune Bolton courut à Plymouth pour quérir un médecin, et il ramena dans l'île le Dr Hull, médecin légiste.

Le médecin trouva les blessures très graves et envoya le blessé à l'hôpital de Boston. En route Watson dit que c'était son caractère qui avait causé toute l'affaire et que Bolton était un très bon jeune homme.

La police entendit parler de la tragédie vers la fin de l'après-midi et le chef Goddard alla arrêter Bolton qui était resté sur l'île.

Le jeune homme garda son sang-froid et se laissa conduire au poste de police sans montrer aucune émotion.

La population d'ici sympathise beaucoup avec le jeune homme qui était généralement estimé. Son père vint de Boston dans l'après-midi et se rendit directement sur l'île.

Watson était âgé d'une soixantaine d'années et avait la réputation d'être un homme emporté. Il était le frère du capitaine Nate Watson, renommé dans les cercles du yachting, et cette famille est d'origine puritaine; elle a toujours vécu sur l'île Clark, presque depuis que Plymouth a été fondée.

MGR IRELAND.

On Prétend qu'il sera Créé Cardinal.

Rome, (Italie) 27 août—La rumeur que l'archevêque Ireland, de St Paul, (Minneapolis) sera créé cardinal est encore prématurée; mais elle paraît avoir repris de la consistance parce que ce prélat a été choisi comme représentant spécial du Vatican pour s'aboucher avec Washington au sujet des intérêts de l'église catholique aux îles Philippines.

Sans doute qu'il a été choisi pour accomplir cette mission à cause de son influence bien connue sur le Président McKinley.

Le succès qu'il semble avoir obtenu en obtenant une promesse de protection et de droits égaux pour le diocèse de Manille, sous le contrôle des Etats-Unis, fait tout naturellement songer qu'il sera récompensé.

Et voilà pourquoi on croit qu'il est à la veille d'être créé cardinal.

Cependant, certaines personnes qui prétendent être au courant de ce qui se passe le désignent comme le chef de l'Eglise à Manille, une position qu'il remplirait admirablement bien, si les Etats-Unis décidaient de conserver les Philippines.

D'autres croient qu'il deviendra archevêque de San Juan, où les affaires ecclésiastiques seront rétablies sur le plan américain. Mais il est probable que ces nouveaux archevêques seront français, non américains.

Dans tous les cas, il n'y aura rien de fait avant novembre, vu que le prochain consistoire se réunira en ce temps-là.

A l'heure actuelle, les Jésuites s'opposeront à l'élévation au cardinalat de Mgr Ireland; l'Espagne en agira de même, vu qu'il a paru très peu sympathique à son égard; mais il est certainement un futur cardinal.

EN A ASSEZ DU KLONDIKE.

Bumpus n'y retournerait pas Pour $10,000.

Brockton, 27 août—Elmer E. Bumpus, du No 33 Grant Avenue, vient justement de revenir du Klondike, et ce qu'il raconte est bien fait pour décourager ceux qui seraient tentés d'y aller.

Il prétend qu'il y a plus d'or à gagner en travaillant dans les manufactures de chaussures de Brockton qu'il y en a dans l'Alaska.

Il dit avoir eu beaucoup de misère pour se rendre et pour revenir. "C'est quelque chose d'inimaginable," s'écria t-il.

Il a passé par la passe Chilkoot.

"A Dawson, poursuivit-il, nous avons trouvé un grand nombre de personnes malades.

"Nous avons découvert qu'il n'y avait que 60 claims environ qui étaient payants dans les environs, et que de ces 60 claims les côtés les claims étaient pris.

"Les extortions y sont à l'ordre du jour.

"On va au bureau de poste, et le commis nous demande $1 pour regarder s'il y a une lettre pour nous.

"Pais si vous découvrez un claim les commissaires vous disent de revenir faire votre déclaration de possession dans deux ou trois jours qu'ils croient qu'il vaut quelque chose; puis ils vous disent que quelqu'un l'a découvert avant vous.

"On me donnerait $10,000 par année pour y retourner que je ne le voudrais pas."

ACCUSATIONS.

L'Hon. Sherman Veut une Enquête.

DANS LE DEPARTEMENT DE LA GUERRE.

Il dit que Miles Parlera lors de son Retour.

Washington, 27 août—Le "Times" de ce matin a publié un interview de l'Hon. John Sherman, ex-secrétaire d'Etat, qui a fait, en résumé, les déclarations suivantes:

"L'homme qui est responsable de la mauvaise direction donnée à la campagne de Cuba, résultant en la perte inutile de quantités de vies de soldats américains et l'infliction d'horribles tortures à des milliers de braves défenseurs de l'honneur de leur pays, ne devrait pas faire partie du cabinet. Ayant commencé la guerre, nous aurions dû la terminer de telle manière que nos propres soldats auraient été protégés. Si les accusations publiées dans les journaux comme venant d'officiers recommandables de l'armée sont véridiques, les fonctionnaires qui sont responsables devraient être sévèrement punis. Je ne connais pas de plus grands outrages que ceux qui ont été commis sur nos soldats pendant la campagne de Santiago, pour vu toutefois que les accusations publiées dans les journaux soient fondées.

"Si le Président n'ordonne pas une enquête, le Congrès détient le pouvoir de mettre à l'interdit (impeach) le secrétaire de la guerre, et peut infliger une punition qui signifiera une disgrâce perpétuelle au cas d'une condamnation. Dans ce cas, le Président serait tenu également responsable avec le secrétaire de ne pas avoir ordonné promptement une enquête sur des accusations d'un caractère aussi sérieux. Dans mon opinion, le Président va trouver qu'il sera obligé d'ordonner la dite enquête pour sa défense personnelle. Si le secrétaire de la guerre a été coupable d'incompétence et de négligence, comme on l'prétendu, M. McKinley ne peut pas l'appuyer.

"Le général Miles est un soldat, et comme les soldats, il est en homme droit.

"Il n'a pas plus peur de ce qui peut arriver que d'un lulien, et lorsqu'il reviendra à Washington et qu'il dira ce qu'il sait, une enquête dans le département de la guerre sera inévitable, vu surtout qu'il sera corroboré par d'autres officiers qui auront droit à autant de considération, même si leur rang n'est pas le plus élevé."

Marion Mills se Meurt.

Cortland, N. Y., 27 août—Marion Mills, la célèbre jument trotteuse "sans guides," a fait une chute sur l'hippodrome de la Société d'Agriculture du comté de Cortland, hier, et croit qu'elle va mourir. Elle souffrerait d'un ébranlement de cerveau.

Dix mille personnes étaient venues pour la voir trotter.

Putnam & Son

SI VOUS VOULEZ

Un habit très chic, les marchandises d'automne sont ici, et il n'y a rien qui puisse surpasser en façon nos nouveaux habits en Serge bleue épaisse. Gilets à double revers et devant en Soie, et sans devant en Soie si vous le préférez, et aussi à simple revers. Des lots de nouveaux habits d'automne sont prêts quand vous serez prêts.

Nouveaux Chapeaux.

L'étalage d'automne est complet—tous en

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées Comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 27 Aout 1898.

La Denationalisation des Allemands.

C'est un fait de plus en plus évident que les Allemands des Etats-Unis s'assimilent, se fondent dans le grand tout anglo-saxon ; la "Review", de St Paul, Minneapolis, ne le cache pas, et ne paraît pas s'en alarmer outre mesure. D'ailleurs, ce journal, publié par un Allemand, M. Arthur Preuss, donne un exemple de dénationalisation en préférant s'écrire en langue anglaise. Oublie-t-on, dans le officines de la "Review", une feuille fondée pour la défense de la Religion, que la conservation de la langue maternelle, pour un immigré catholique, est une sauvegarde pour sa foi ? On serait porté à le croire quand on constate avec amertume l'insouciance de ce journaliste sur un point aussi essentiel.

Et qu'arrive t-il ?

Hélas ! il se produit ceci : Les apostasies parmi la population catholique de ce pays ne se comptent plus. Quoi ! avec la forte immigration allemande, irlandaise, canadienne-française, polonaise, etc., il n'y a pas encore dix millions de catholiques sous le drapeau étoilé.... Il devrait s'en trouver au moins 20 millions.

Un confrère, parlant de l'assimilation des Allemands, rapporte qu'un religieux allemand d'une ville de l'Etat de New York, lui a décla bien des sacrifices, qui a lutté bien héroïquement, bien opiniâtrement pour rester debout...

Nos coligionnaires louisianais et allemands n'ont pas d'écoles; ils ont trouvé sans doute que c'était une trop lourde charge pour leurs épaules qu'on aurait eu plus solides, et vous voyez aujourd'hui le résultat.

Si ce n'est pas là la principale cause de leur dénationalisation, qu'on nous prouve que nous sommes dans l'erreur.

Petites Notes.

A partir du 6 septembre prochain, l'*Impartial*, de Nashua, N. H., sera publié deux fois la semaine au lieu d'être hebdomadaire. C'est un progrès notable, et nous en félicitons son propriétaire qui voudra bien, en même temps, agréer nos meilleurs souhaits.

La "Vérité", parlant de la résurrection probable de la "Minerve," dit :

"Souhaitons que les encouragements soient à la hauteur des mérites de M. Nantel. Seulement, nous constatons que notre ami ne paraît pas très sûr de son affaire. Son appel a quelque peu l'air d'un ballon d'essai."

Dans le "Truth", de Londres, M. Henry Labouchère dit qu'une forte armée régulière deviendra nécessaire aux Etats-Unis si ce pays s'embarque dans une politique étrangère dirigée dans un esprit d'annexion.

"Cette armée, dit l'écrivain, aura cette fait d'exercer la démoralisation de la Religion, que la conservation de la langue maternelle, pour un immigré catholique, est une sauvegarde pour sa foi ? On serait porté à le croire quand on constate avec amertume l'insouciance de ce journaliste sur un point aussi essentiel.

Et qu'arrive t-il ?

Hélas ! il se produit ceci : Les apostasies parmi la population catholique de ce pays ne se comptent plus. Quoi ! avec la forte immigration allemande, irlandaise, canadienne-française, polonaise, etc., il n'y a pas encore dix millions de catholiques sous le drapeau étoilé.... Il devrait s'en trouver au moins 20 millions.

Un confrère, parlant de l'assimilation des Allemands, rapporte qu'un religieux allemand d'une ville de l'Etat de New York, lui a décla

Dans un journal boulevardier, un rédacteur se plaint au correcteur de la façon dont son article a été corrigé.

—J'y ai compté, dit-il, une quarantaine de coquilles.

—Dame ! l'article était intitulé "la Vie sur la plage", j'ai pensé qu'on pouvait les y laisser sans inconvénient !

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—M. C. Herbert DeFossé est parti pour Falmouth, où il passera deux semaines de vacances.

—Mme G. Gauthier doit partir bientôt pour Fall River où elle ira voir sa sœur qui est religieuse et demeure maintenant dans un couvent de Fall River; elle appartient à la communauté des Sœurs Grises.

—M. William H. Charbonneau, frère de Félix J. Charbonneau, une des recrues du capitaine Daniel F. Anglum, de la compagnie L du 12e regiment des réguliers, a été fait caporal. Il est au camp de Majo-Georgie.

—M. David Arsenault, demeurant rue Fremont, a reçu ces jours derniers, une lettre de son fils Jean B. Arsenault, qui fait partie du 7e d'infanterie régulière.

Dans cette lettre, écrite à Santiago, le 9 août, le soldat Arsenault dit qu'il a été malade à l'hôpital, mais qu'il avait pris du mieux et s'attendait à revenir au pays avant longtemps.

Il ne dit rien de la nature de sa blessure.

FALL RIVER, MASS.

—Un Canadien-Français employé par la compagnie de chemin de fer a été tué accidentellement hier à Middleboro.

Le nommé Ferdinand Pinault, demeurait à Fall River, et était employé en qualité de chef de section par la compagnie du N. Y., N. H. & H., à surveiller certains travaux de Middleboro.

M. Pinault surveillait une escouade d'ouvriers près des briqueteries Cook.

Il se tenait sur la voie quand il aperçut un convoi venant de Middleboro.

Le danger était immédiat et Pinault sauta sur l'autre voie ferrée pour laisser passer le train.

Au moment où il mettait le pied sur l'autre voie ferrée il se trouva en face du convoi rapide de Boston.

Il voulut faire un effort suprême pour éviter ce deuxième convoi, mais il était trop tard.

Les habits de Pinault s'embarrassèrent dans les roues de la locomotive et il fut projeté à une grande distance, après avoir fait un moulinet terrifiant.

Les ouvriers qui avaient été témoins de l'accident accoururent après de Pinault, mais ne se trouvèrent plus qu'en présence d'un cadavre mutilé et sans vie.

M. Pinault était âgé de cinquante ans et laisse une femme et quatre enfants, dont trois garçons et une fille.

NASHUA, N. H.

—La convention annuelle des Forestiers Catholiques du New Hampshire et du Maine a eu lieu cette semaine.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

Grand Chef Forestier, Henri T. Ledoux, de Nashua ; vice-chef, Georges Marier, secrétaire, Wilfrid Paquette ; trésorier, L. V. Manseau.

ROCHESTER, N. H.

—Le plus gros orage que nous ayons eu cette année, accompagné de coups de tonnerre, s'est abattu sur notre village mercredi vers cinq heures.

La foudre est tombée sur la maison habitée par Pierre Fortier, rue La. fayette, et a fait des dégâts au mur de quatre chambres.

Un enfant de 3 ans se trouvait à quelques pieds de l'endroit où la foudre est entrée, elle a été renversée, mais n'a reçu aucune blessure.

LEWISTON, Me.

—Environ 120 soldats malades du 1er regiment du Maine sont arrivés à Portland, envoyés dans leurs foyers pour se rétablir.

Sur ce nombre, il y en avait trois de Lewiston, Fred Charon, A. Vickery et E. Labrie.

—Un jeune homme du nom d'Arthur Magnan, âgé de 22 ans, s'est fait accidentellement écraser un pied à la gare de Danville Junction ces jours derniers.

Le jeune homme était allé chercher des effets pour la pharmacie de la Feuille d'Erable et en voulant monter sur un wagon en mouvement, il a fait un faux pas et une des roues lui a passé sur le pied.

Conduit à l'hôpital des Sœurs, le malheureux a dû subir l'amputation un peu au-dessus de la cheville.

Madame M. Chartrand.

Pendant de long mois a endurée d'atroces souffrances.

Trois médecins la soignerent sans aucun succes ne pouvant même la soulager

LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE ONT FAIT PLUS QUE LES MEDECINS ET TOUS LEURS REMEDES. ELLES ONT TRIOMPHE DE LA MALADIE, ET GRACE A CE REMEDE SANS EGAL, ELLE JOUIT AUJOURD'HUI D'UNE PARFAITE SANTE.

MADAME M. CHARTRAND.

Un grand nombre de femmes endurent des souffrances atroces par leur propre faute. Souvent, elles pourraient se guérir ou prévenir les douleurs les plus cruelles, mais par une coupable négligence elles attendent, elles retardent, jusqu'à ce qu'elles une maladie grave et souvent incurable se soit déclarée. Pour prévenir ou faire disparaître ces faiblesses féminines, rétablir le système nerveux et retarder la santé, il n'est pas de meilleur remède connu au monde que les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Voici ce que dit à ce sujet Mme. Chartrand, respectable dame de Montréal : "Il paraît bien longtemps que je souffrais beaucoup de faiblesses, gros mal de tête, violentes palpitations de cœur, douleurs dans tous les membres surtout les jambes ; j'en avais pour deux jours d'une grande fatigue et j'avais complètement perdu le sommeil. Trois mois durant je souffrais sans pouvoir me soulager. Je devais si faible et si souffrante que pendant huit jours je fus incapable de me remuer ayant les deux jambes sur une chaise. Voyant que médecins et remèdes ne pouvaient rien me faire, je commençai à user de vos Pilules Rouges du Dr. Coderre, et c'est incroyable le bien qu'elles m'ont fait. Après quelque temps, je fus bientôt guérie. Mes jambes faiblissaient, je dors bien, je peux toujours manger, mes digestions est excellente, elles la santé et le bonheur m'ont place à la maladie et à souffrance que je pendant huit ans j'ai été

MORT POUR LA PATRIE.

La Nouvelle de la Mort de Lemaitre Confirmée.

NOTRE ANCIEN CONCITOYEN A SUCCOMBE A SANTIAGO.

Il a été Victime de la Terrible Fièvre Jaune.

Le Dr G. L. Lemaitre et MM. Georges et Charles Lemaitre, de Manchester, N. H., ont reçu hier la confirmation officielle de la mort de leur frère, Paul Godefroi, que nous avions annoncée le 11 courant sous réserve.

Le jeune Lemaitre, qui étudiait à la Rockfeller's University, de Chicago, au début des hostilités, s'était enrôlé dans la compagnie L, du 1er Illinois.

Son régiment s'est rendu à Santiago de Cuba un des premiers et a pris part à une bataille.

Le jeune Lemaitre fut détaché de sa compagnie pour être envoyé à l'hôpital avec les autres recrus du régiment. C'est là, pendant qu'il était en devoir, qu'il a contract la fièvre jaune qui devait l'emporter à son tour.

Les MM. Lemaitre ont reçu une lettre officielle du capitaine Daniels, commandant la Cie L, confirmant la nouvelle de sa mort.

Paul Godefroi Lemaitre est né à St Thomas de Pierreville, comté Yamaska, il y a environ 25 ans. Il est venu à Lowell avec sa famille il y a une dizaine d'années.

A part sa mère, Mme Jessie L. Lemaitre, quatre de ses sœurs résident ici: Mme H. A. Toupin et Miles Amarine, Annette et Yvonne Lemaitre; son autre sœur, Mme S. H. Tessier, demeure au Canada.

De ses quatre frères, trois demeurent à Manchester, le Dr G. L. Lemaitre, MM. Georges et Charles Lemaitre, pharmaciens, et l'autre, Gédéon, réside à Worcester.

Nous offrons à Mme Lemaitre ainsi qu'à tous les membres de la famille nos plus sincères compliments de condoléances.

CAPORAL CHARLAND.

Trois Soldats de la Cie C Promus.

M. C. T. Kittredge, premier sergent de la Cie C, 6e Mass, a écrit à un ami de Lowell la lettre suivante qui intéressera plus d'un lecteur:

Utanda, P.-R., 14 août 1898

D'après les instructions du capitaine Alex Greig, je, j'écris la présente pour vous faire savoir que nous sommes campés ici et que tous sont bien.

Dix-sept de nos hommes sont échelonnés le long de la route que nous avons suivie, mais aucun d'eux n'est sérieusement malade.

Nous nous attendons à les rencontrer ici avant notre départ ou bien aux Etats-Unis avant d'arriver chez nous.

Russell S. Going, Fred H. Charland et Willard Pratt ont été nommés caporaux. Espérant être bientôt de retour.

A la hâte,

C. T. KITTREDGE,
Premier Sergent.

TROUVE MORT

Un Vieillard Tombe du Quatrième Etage

L'officier Maguire faisait sa ronde, vers une heure, ce matin, quand il trouva dans une sombre ruelle en arrière du Corbett Block, rue Union, le cadavre d'un nommé Michaël O'Loughlin.

Il s'empressa aussitôt d'aller avertir un des voisins pour avoir de la lumière et retourna dans la ruelle.

Le cadavre était étendu dans une mare de sang; les jambes étaient cassées et le crâne fracturé. Le cadavre était froid quand Maguire l'a trouvé et on croit que la mort a eu lieu quelques heures avant.

On n'est aucune preuve à recueillir la victime qui était bien connue par tout le quartier. C'était Michaël O'Loughlin, âgé de 80 ans, qui demeurait dans le Corbett Block avec sa femme et son quatre enfants. Il était un journalier.

Le vieillard était tombé du quatrième étage, mais on ne sait pas si la chute a eu lieu de la fenêtre ou de l'escalier de sauvetage.

Sa femme dit qu'il était couché à 9.30 heures et croit qu'il a dû se lever selon son habitude pour fumer la pipe sur l'escalier ou la fenêtre. Il avait ses habits sur lui quand on l'a trouvé.

Une autre femme, qui demeure dans la même maison dit qu'elle a entendu, vers les 11.30 heures, un bruit qui ressemblait à celui de la chute d'un corps, mais elle ne s'en est pas inquiétée, car elle n'a entendu aucun cri.

On a transporté le cadavre aux salles de l'entrepreneur McDermott.

Un Incendiaire à l'œuvre

On a rapporté au poste central, hier après-midi, qu'une tentative d'incendie criminel venait d'être découverte dans l'édifice Shedd, coin des rues Appleton et Central.

Un officier se rendit sur les lieux et vit dans un des corridors un amas de papier brûlé, des traces de feu le long des murs et découvrit une forte senteur de pétrole.

Il est évident que l'incendiaire a dû commettre son crime entre 1.30 et 4 p. m.

Il avait placé une grande quantité de papier arrosé d'huile dans un corridor en arrière et y avait mis le feu.

La police croit connaître le coupable.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

Decès.

LAGACE—En cette ville, ce matin, Simeon-Joseph, enfant de Siméon et Maxima Lagacé, est décédé au No 115 rue Dalton, âgé de 8 mois et 21 jours.

L'enterrement aura lieu à 4 p. m., demain.

MARTIN—Rosa, enfant de Joseph et Hermina Martin, est décédée avant hier au No 1 Middlesex Place, âgée de 4 mois.

L'enterrement a eu lieu à 9 hrs, ce matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

La Boston Specialty Company.

Elle est bien nommée la Boston Specialty Company, cette compagnie d'artistes que les directeurs de Glen Forest, Lawrence, Mass, ont réussi à engager après tant de difficultés. Le leur grande demande par toutes les places d'été du pays, pour tous les après-midi et tous les soirs de la semaine du 29 août. L'organisation est, collectivement et individuellement, tout ce que son nom l'indique.

Elle est réellement composée de spécialistes de l'art de Boston—les artistes tellement recherchés dans la grande métropole qu'ils ne peuvent jouer en dehors que durant les mois d'été.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriset's Hair.

Pour bois de chauffage à bas prix, la place par excellence est chez A. Leblanc, 65 rue Davidson. s8

Soyez prêt à toute éventualité, Dow's Diarrhée & Choléra Syrup vous en fera efficace. Les droguistes en vendent.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction et le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc, est chez Elie Bellerose, No 622 rue Merrimack—le meilleur chez et les plus bas prix. 31a m et s.

L'énorme commerce fait par J. L. Chalifoux dans son département de chapeaux est une preuve évidente que ses façons et les prix modiques sont corrects et à "date". Regardez dans sa vitrine de chapeaux pour un aperçu de toutes les façons avancées de l'automne.

Vous pouvez vous procurer du savon de toilette blanc, parfumé, gratis, en allant chez A. G. Pollard & Co et acheter 8 barres de leur savon "Ives" pour 25c. C'est pour aujourd'hui jusqu'à ce soir. Ne manquez pas de vous prévaloir de ces avantages cette semaine.

Pas comparables! réduction de coupons. Mlle Lora Lamontée fait, pour quelques jours seulement, un beau spécialité dans les chapeaux à 2 dollars 29c à $2. Nouveaux caractères à l'union bâtisse de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Canadiens qui ont des amis malades ou des mourants à faire expédier quelque bijoux à leurs parents, n'ont qu'à aller voir M. Henri Lavallée, 197 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin, il Hubert Denault confectionne des ceintures et manchettes à coudre, tout neuves bien garanties.

IL A VU CHARETTE.

UN CANONNIER DE L'OREGON EN VILLE.

Il dit que Charette ne Peut Revenir Bientôt.

William Barns, aide-canonnier à bord du navire de guerre, l'Oregon, est arrivé à Lowell avant-hier soir, venant faire visite à sa sœur, Mme James Goff, de la rue Irving.

Son navire est dans le bassin de construction à Brooklyn et il a obtenu un congé de trois mois.

Son terme d'enrôlement est expiré en juillet et il a servi près de deux mois de plus; on lui a, en conséquence, donné ses trois mois de vacances.

Il ne restera en ville que quelques jours, car il compte passer le reste de ses vacances chez ses parents en Irlande; il visitera aussi l'Angleterre.

Barns a fait neuf années de service dans la marine américaine. Il a servi sous Schley, à bord du Baltimore, et fait les plus grands éloges de son commodore, depuis créé contre-amiral. Il y a deux ans qu'il est sur l'Oregon et il a pris part au fameux voyage de San Francisco à Key West.

Il a aussi participé à la grande bataille navale de Santiago et, comme tous les autres qui ont aidé à détruire la flotte de Cervera, il en a gardé un souvenir ineffaçable.

Parlant de l'exploit héroïque du Merrimac, il dit:

"Nous étions tous au courant de ce que le Merrimac devait faire et quand on fit un appel pour des volontaires tous les hommes de l'Oregon se sont présentés, mais nous n'étions pas la chance d'être acceptés.

"Nous ne croyions pas que ceux qui ont été choisis avaient grand' chance de jamais revenir, pourtant il n'y avait pas un homme qui ne fût prêt à y aller.

"Nous savions tous que le Merrimac était parti durant la nuit du 2 au 3 juin, mais personne ne put le voir car l'obscurité régnait partout.

"Le lendemain matin, nous savions que le Merrimac avait été coulé et nous croyions que nos huit héros avaient été tués.

"Osborn Deignan occupait à mon point de vue, la position la plus périlleuse, car il était sur le pont volant et, pour voir le compas, il lui fallait de la lumière. Cela donnait aux Espagnols un point de mire pour tirer leurs boulets."

Barns dit qu'il connaît bien Georges Charette, mais pas d'une manière intime, vu qu'il n'a jamais été son camarade.

Il l'a vu à bord de l'Iowa dimanche dernier.

Il dit que Charette ne lui a pas parlé de son retour prochain à Lowell et il ne croit pas qu'il puisse revenir bientôt, parce qu'il est trop occupé.

L'Iowa doit être mis dans l'arsenal de marine et, comme Charette est maintenant canonnier, il doit surveiller lui-même le transport de toutes les munitions.

M. Barns a ajouté que Charette paraissait en bonne santé et que tous ses camarades l'aimaient beaucoup.

Notes Locales.

Le 9e régiment volontaire du Massachusetts sera bientôt revenu à son premier camp, South Framingham.

Mme Pierre Bourgeois est revenue hier, de Hancock, N. H., où elle était allée visiter des amis. Durant son séjour à Hancock, Mme Bourgeois a été reçue chez M. Emile Hutin.

Le 2e de Boston a arrêté, hier, sur un mandat d'arrestation un nommé J. E. Caruthel, de cette ville, accusé par Mme P. H. Corey, qui tient un magasin de meubles, rue Middlesex, d'irrégularités en affaires.

Mlle Délina Levasseur, modiste première de Lewiston, Me., est venue à Boston pour affaires et en a profité pour se rendre jusqu'à Lowell, où elle compte des amis. Elle est reçue avec enchantement de sa visite.

Un nommé William Turner, de Chelsea, employé à Malden, a tenté de sauter à bord d'un train de fret à Boston pour aller à Brookline, la semaine dernière. Il est tombé sur la voie et a eu le pied gauche écrasé.

M. Napoléon Courtin, notre propriétaire commerçant de viandes en gros, et son épouse sont revenus hier du Canada où ils ont passé les sept dernières semaines. Ils ont visité toutes les places d'importance de Montréal à Chicoutimi.

M. et Mme Georges Lemaître, de Manchester, sont en visite en ville chez Mme Vve Dr Lemaître, 4 rue Dane.

Le comité de ville républicain aura sa première assemblée d'automne le 5 septembre et y fixera la date des caucus.

W. E. Dodge, de cette ville, a brisé hier le record pour un mille en bicycle sur un chemin battu. Il a fait un mille, sur le Boulevard, en 1.49 1 5.

Mme Ferdinand Rock, de St Paul, Minn., accompagnée de sa petite fille, est arrivée hier en cette ville, après avoir visité le Canada et les Montagnes Blanches. Elle sera l'hôte de Mme J. O. Belle-Isle et de M. Malette.

M. Eléâar H. Choquette, gérant de la Lowell One Price Clothing Co, est parti pour New York où il va passer une partie de ses vacances. Il se propose de profiter de son voyage pour aller serrer la main du héros du Merrimac, Georges Charette, à bord de l'Iowa.

Les dépêches, ce matin, annoncent que l'Hon. Charles H. Allen, de cette ville, sera bientôt nommé secrétaire de la marine, à la place du secrétaire Long qui remplacerait, lui, le sénateur Hoar après qu'ont-ci-ci aurait résigné pour accepter la position vacante d'ambassadeur à Londres.

MM. John Vincent, Habert Denault, Alphonse Bibeault et Aldéric Poissant sont revenus hier d'une excursion dans le Maine. Ils ont visité Portland et l'exhibition qu'ils ont trouvée des plus intéressante. Les courses surtout leur ont procuré beaucoup d'amusements. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

SENATEUR HOAR.

Deviendrait Ambassadeur en Angleterre.

Washington, 27 août—Si l'Honorable M. Whitelaw Reid, le fameux journaliste de la "Tribune" de New York, a été choisi par le Président pour faire partie de la commission de la paix, au lieu d'être nommé ambassadeur en Angleterre pour remplacer l'Honorable John Hay, qui devient secrétaire d'Etat, c'est qu'il a compris que ce poste pouvait lui être accordé sans la confirmation du Sénat, à cause de l'opposition de plusieurs républicains éminents.

On parle de l'honorable sénateur Hoar pour le poste d'ambassadeur en Angleterre, et il pourrait bien être nommé.

Une Escapire a Boston

Boston, 27 août—Un avis officiel de la venue de deux canonnières a été reçu à l'arsenal de marine de Charlestown. Ces vaisseaux sont en route, de sorte qu'on les attend d'ici à tandi.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, parapluies, cannes, pluies, etc. Toutes les réparations les parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Etvétin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 25s

M. A. Sarre,
Résidant No 29 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

ON DEMANDE DES AGENTS —Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Etrennes pour les fêtes. Chaque collection à quatre livres étrangers pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix varient de 50c à $2.50. Grands livres débordants de belles illustrations. Se vendent immensément. Bien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travailleurs énergiques. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Echantillons des quatre livres et appareil gratis. Envoyez douze timbres-postes de 2 cents pour payer partie du courrier seulement. Mettez tout de côté et gagnez $300 par mois avec nos livres-cerveaux. *The National Book Concern, Juvenile Dept. Chicago.* 20s

ON DEMANDE—Un homme âgé pour demeurer avec une bonne famille à la campagne, ouvrage facile, aide à la ferme et traire quelques vaches à la famille. Nourriture, coucher, blanchissage, tabac. Ici seront fournis, mais pas de canards, S'adresser à bureaux de l'Etoile. 29.

PERDU — Mercredi soir, rue Merrimack, à partir d'Ayer City à la rue Middlesex, un gilet renversant du côté contraire des autres d'où crêtes et leur temps d'ouvrage. Prière de le rapporter à son propriétaire, M. Gédéon Bélanger, 15 rue Hanson ou au bureau de l'Etoile. 27a

VICTIME DE LA FIEVRE.

LE SERGENT WALKER MEURT A CUBA.

Son Cadavre sera Transporté ici pour Inhumation.

La triste nouvelle est parvenue à Lowell, hier soir, que Ralph B. Walker, premier sergent de la Cie M, 9e Mass, a succombé à la fièvre dans un hôpital militaire à Santiago-de-Cuba.

Il s'était enrôlé dans la Cie M, il y a près d'un an et demi, n'étant alors âgé que de dix-huit ans. Quatre mois plus tard, il était promu caporal et il continua à monter graduellement jusqu'au poste de premier sergent.

Il avait un goût prononcé pour tout ce qui touchait la milice et il mettait de l'en houstasme dans son travail comme militaire; il avait la confiance et l'amitié de son capitaine.

Aussi quand la question cubaine nous amena la guerre et que nos trois compagnies de Lowell reçurent l'ordre d'entrer en service actif, personne ne fut plus anxieux de partir que le sergent Walker, fier de pouvoir, à vingt ans, prendre part à une véritable bataille.

Il partit donc avec les troupes, ambitieux de démontrer par sa conduite que les honneurs qu'il avait reçus étaient pleinement mérités.

Au Camp Dewey, au Camp Alger et pendant son séjour à Cuba, il ne faillit pas une seule fois à son devoir et sa conduite fut en tout temps exemplaire.

Il participa à la première et seule bataille de son régiment, le 2 juillet, près de Santiago et bien qu'il n'eût pas l'occasion de s'y illustrer d'une manière spéciale, il y remplit son devoir à la satisfaction de ses chefs.

Puis il resta dans les tranchées jusqu'au jour où la fièvre vainquit son courage et ce fut avec regret qu'il prit le chemin de l'hôpital.

Même en cet endroit, il conserva cette énergie qui le caractérisait et il écrivit chez lui des lettres pleines de courage et de consolation. Dans sa dernière lettre datée du 12 août, il référait au terrible état de choses à Santiago.

Il disait que tous avaient hâte de revenir et qu'il était impossible de réaliser la situation des troupes sans la voir.

Mais il ne se plaignait aucunement de son sort.

Le jeune homme travaillait ici aux Knowles Scales Works, rue Fletcher, et demeurait avec sa mère, Mme E. A. Walker, son frère Frank et sa sœur Ruth, No 660 rue School.

Il avait une autre sœur, Mme J. R. Smith, qui demeure aussi à Lowell.

La famille n'a appris la triste nouvelle que par la voie des journaux, mais elle la croit bien fondée. Le nom est correct et les circonstances semblent confirmer la nouvelle.

Il est probable que le cadavre sera transporté à Lowell pour y être inhumé.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

La foule à Washington a acclamé le contre-amiral Schley.

Le 2e Massachusetts partira aujourd'hui pour cet Etat.

Il s'est déclaré un cas suspect de fièvre jaune près de Galveston, (Texas).

Trois autres transports sont arrivés à Montauk, rapportant un total de décès de 14.

Les camps militaires à Porto-Rico ont été balayés par une inondation venue des montagnes.

Deux compagnies du 9e ont quitté Santiago pour Montauk Point, L. I.; d'autres compagnies partiront plus tard sur le "Roumanian."

Le général Corbin dit qu'aucune plainte quant au manque ou à la distribution des provisions n'est jamais parvenue au département de

Le Savez-vous ?

(Que nous réparons les Toutres, Horloges et Bijouteries.

A plus bas prix et mieux que partout ailleurs.

Laissez vos ordres à notre magasin

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers Pratiques.
70 rue Central et Prescott

PERDU—Un lorgnon en or dans son étui entre la manufacture Lawrence et la Lakeview Avenue. Celui qui l'a retrouvé est prié de le remettre chez M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres. Une généreuse récompense sera donnée. 29

PAS BATTU. M. Alex. Beaudry, 57 rue Aiken, offre à ses clients 18 pains pour $1.00 et aux épiciers 5 cts le pain. 31a.

Soda à Crème Glacée Gratis
A toute pratique qui achète pour 15c en montant.
GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

Le Soda PRÉSIDENT EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif Les meilleurs jus de fruits et sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
632 rue Merrimack.

AMUSEZ-VOUS—Mais ne manquez pas d'acheter une bouteille de CLUB PUNCH, composée exprès de marchandises pures. Aucune chose de Claret ne saurait être servie de Claret plus plus réussi. $1.25 par bouteille d'une chopine.
J. M. Pevey, Tel. 452-3 rue Middle.

Santé d'Eté.
Chacun est sujet à la Maladie d'Eté. Tout le monde veut en être garanti. Tous peuvent le faire. Il y a un moyen absolument certain. Gardez en main
DOWS' DIARRHOEA AND CHOLERA SYRUP.
C'est une garantie contre la diarrhée, le choléra morbus et tous les dérangements des intestins. 40 ans de réputation.
Chez vos droguistes. 25c; 50c.
Pas de guérison, pas de paie.
A. W. DOWS & CO., Proprs., Lowell, Mass.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Lombes des Urinaires et Constitution. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Central. Boston, Mass.

Prêt avec de Nouveaux Chapeaux.

Comme de coutume nous sommes les premiers sur le marché avec les Chapeaux les plus nouveaux et les mieux appréciés. Tandis que les autres vitrines nous avons un étalage plein une vitrine de modes les plus récentes et les plus chics en fait de couvre-chef. Les personnes élégantes songent à nous pour le chapeau de forme correcte, et nous méritent fier de notre record, celui de n'avoir jamais désappointé leur attente. Que vous soyez prêts à acheter ou non, entrez voir quelques-uns des nouveaux styles.

Laissez-nous vous montrer
NOS DERBYS SPECIAUX DE
$2.00.

Les meilleurs sur terre pour le prix—$3.00 est le prix régulier dans d'autres magasins, pour la même qualité.

Nos beaux Chapeaux en fourrures de 75c, 89c et $1.48, pour Tressleurs, sont aussi de plus grandes valeurs qu'il en est offert ailleurs pour l'argent.

J. L. CHALIFOUX,
40 à 50 rue Central.

Une Occasion en Bicycles
Pour un Bicycle de Première Classe.
$20
Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.
Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont d'ailleurs coûté $85.00. Voici l'histoire:
Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers connus du pays qui les manufacture et on peut obtenir des accessoires sans peine.
Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettrons à cette vente sont que nous ne vendrons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.
Ils sont en exhibition dans notre vitrine.
Venez de Pis-n-Nigns, de toutes grandeurs.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 29 AOUT 1898. No 144

McIntyre Bazaar.
Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.
Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront aux quelques semaines. 500 blanches de oses à 5c chacune, prix antérieur 25c.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le capitaine Clark, de l'Oregon, est arrivé chez lui à Benton Harbor, Michigan, et la population lui a donné une ovation.

Le président McKinley a déclaré qu'une enquête aura lieu au sujet de l'état dans lequel les camps militaires ont été tenus quand le temps sera venu.

D'autres soldats du 2e et du 9e Massachusetts sont partis de Santiago pour revenir en ce pays. Ceux qui sont restés en arrière prennent rapidement du mieux.

Les chefs de l'opposition au parlement espagnol disent qu'ils vont faire la lutte au premier ministre Sagasta qui veut empêcher toute discussion au sujet de la guerre.

Dewey préfère rester à Manille plutôt que de prendre part aux assises de la paix à Paris. Aguinaldo va envoyer des représentants pour plaider en faveur d'une république aux Philippines, sans le protectorat des Etats-Unis.

Le secrétaire de la guerre, l'Hon M. Alger, rejette le blâme au sujet de l'état horrible des camps militaires sur les épaules des officiers en charge, appartenant tous à l'armée régulière, et il exprime l'espoir que le Congrès ordonnera une enquête.

Le sénateur Davis, l'un des commissaires de la paix des Etats-Unis, s'est déclaré pour que l'on retienne tout ce que nos armes ont capturé, pour une forte armée et une marine de guerre égalant les meilleures, afin de pouvoir faire face à tout ennemi qui pourrait surgir.

Le premier ministre Sagasta aurait déclaré que c'était l'intention du gouvernement espagnol de supprimer toute discussion sur la guerre dans les Cortès qui viennent d'être convoqués en séance. L'Espagne, a-t-il dit, est encore en guerre avec les Etats-Unis, les hostilités ayant été seulement suspendues pour négocier la paix.

Environ 5000 personnes ont visité l'arsenal hier, pour aller jeter un dernier regard sur les corps des quatre soldats décédés du 9e régiment du Massachusetts, les majors Grady et O'Connor, le caporal Lane et le soldat Cary, cadavres ramenés de Santiago et exposés à l'arsenal. Le maire Quincy était en ligne. Les tributs de fleurs étaient de toute beauté, venant du maire, du conseil de ville, des sociétés, du colonel L. J. Logan, et autres. Le service funèbre sur le corps du major Grady, du caporal Lane et du soldat Carey a eu lieu à la cathédrale de Holy Cross, à 10 heures, cet avant-midi, le Rev Nicholas R. Walsh, recteur, officiant, et le Revd James Loe, de Revere, ancien chapelain du 9e, faisant l'oraison funèbre. Quant aux funérailles du major O'Connor, elles auront lieu demain matin, dans la même église, et le prédicateur sera encore le Revd Lee.

BIJOUX PERDUS.

Une Dame de la Haute Oomme Subit une Perte.

Narragansett Pier, R. I., 29 août.—Pendant un banquet au Casino, avant-hier soir, Mde George W. Holland, de New York, l'une des invitées, a perdu ou s'est fait voler une superbe rivière de diamants, évaluée à plusieurs milliers de dollars.

Mde Holland ne s'est pas aperçue du sa perte avant que les hôtes fussent rentrés à la salle du bal; mais malgré qu'elle eût aussitôt rapporté sa perte et que des recherches eurent lieu de suite, les bijoux n'ont pas été retrouvés.

TOUS MENTEURS

Opinion d'un Médecin au Sujet des Soldats.

Camp Wikoff, Montauk Point, L. I., 29 août.—La mort du soldat Parrett a causé une sensation ici.

D'après ce que racontent ses compagnons de tente, il était dangereusement malade lors de son arrivée et aurait demandé au Dr Tabor d'être mis à l'hôpital.

Le médecin lui aurait répondu que l'hôpital était fait pour les soldats malades, et le plaça dans une tente avec quatre autres soldats. Son état s'aggrava et mourut.

Le Dr Tabor a opposé des dénégations énergiques à ce qui précède, et a dit: "C'est un mensonge. Vous ne pouvez croire un soldat; ce sont tous des menteurs. Je donnerais beaucoup pour savoir qui a fait circuler cette histoire; je le ferais passer en cour martiale et rejeter du service."

D'autres accusations ont aussi été portées contre le corps médical, mais celle-là est la pire.

SUICIDE A PROVIDENCE

Un Jeune Homme Pendu dans le Bois

Providence, R. I., 29 août—Vers les six heures, hier matin, Frank Skelly traversait le petit bois en arrière de l'avenue Atwells, quand il aperçut le cadavre d'un jeune homme suspendu à la branche d'un chêne par une forte corde, les pieds touchant presque le sol.

Le cadavre était froid et la mort devait remonter à quelques heures.

Skelly rapporta le cas à la station No 6 et le sergent Morse se rendit sur les lieux, accompagné des officiers Feeley et Hannan ainsi que du coroner Palmer.

Il coupa la corde et reconnut le cadavre; c'était celui de George Hartley, machiniste, âgé de 25 ans.

Hartley était séparé d'avec sa femme qui s'était retirée chez son père, 982 Atwells Ave, près de la rue Livaughn.

Il était allé à cette maison pour voir sa femme à trois heures du matin, mais on avait refusé de le recevoir.

Le cadavre a été transporté chez la mère du défunt, sur l'avenue Marion.

POUR LA PAIX.

Le Czar Prendrait l'Initiative.

St Pétersbourg, 29 août—Par ordre de l'Empereur Nicolas, le comte Muravieff, ministre des affaires étrangères, a transmis aux diplomates étrangères à St Pétersbourg une note déclarant que le maintien de la paix et la réduction des armements excessifs qui écrasent actuellement toutes les nations du monde devraient constituer l'idéal de chaque gouvernement.

Le czar considère le moment actuel favorable à l'inauguration d'un monument dans ce sens et il invite les puissances à une conférence internationale comme moyen de garantir une paix réelle et durable et de terminer l'augmentation progressive des armements.

Une Noyade.

Lawrence, 29 août—Harry L. Wilkinson, âgé de 19 ans, s'est noyé dans la rivière Merrimack, hier après-midi, à Glen Forest, l'embarcation dans laquelle il se trouvait ayant chaviré.

Le défunt était le fils d'un contremaître dans l'une de nos fabriques.

Le General Merritt.

Manille, 29 août—Le général Merritt partira mardi à bord du steamship "China," à destination de Paris, où il assistera à la conférence de la paix.

MORSURE DE SERPENT

UNE CHARMEUSE DE REPTILES PERD LA VIE

La Mort Tragique de Madame Nina

Boston, 22 août—Mde Minnie Mina, âgée de 25 ans, est décédée hier soir à l'hôpital civique de la morsure d'un serpent à sonnettes.

Mme Nina et son mari étaient employés à l'Aquarium, rue Washington, où la femme jouait le rôle d'une charmeuse de serpents.

Hier arrivaient à l'Aquarium plusieurs nouveaux serpents. La charmeuse ouvrit la boîte elle-même, vu que les charretiers avaient une peur bleue, et elle se mit en frais, en riant, de transférer les venimeuses bêtes de la boîte à la cage où elles devaient être exhibées. L'un des serpent, fâché d'être troublé dans son sommeil, se jeta sur la charmeuse, l'entortilla et la mordit.

Mme Nina appela au secours, et fut délivrée; mais le médecin qui fut aussitôt appelé ordonna de la transporter à l'hôpital, où immédiatement après son arrivée elle commença à montrer les effets du poison que le serpent lui avait inoculé.

Et malgré les antidotes, l'infortunée a expiré dans la soirée.

PAS DE COURONNE.

Le President McKinley n'en porte Aucune.

Somerset, Pa., 29 août—Le Président McKinley est venu prendre du repos en cette ville, et il a eu probablement ce qu'il désirait. Il s'est levé de bonne heure, hier matin, et il a passé une heure à parcourir les rues de la ville avec son frère Abner. Ici et là il rencontra une vieille connaissance et s'arrêta pour faire la causette.

On a bientôt appris que le Président avait résolu d'assister au service religieux à l'église méthodiste, et comme il était assis sous le pouche, un vieil Allemand, qui se rappelait sans doute de la pompe entourant les premiers magistrats de la mère patrie, aperçut le Président comme il passait, et arrêtant subitement son cheval, il dit d'un ton assez élevé pour être entendu: Quoi! M. le Président, vous n'avez pas l'air d'un chef de gouvernement des vieux pays, car vous ne portez pas de couronne et vous êtes vêtu tout comme les autres hommes."

Le Président a souri, puis a salué d'une manière agréable.

MLLE GILLETTE.

Le Juge Hayden va l'Epouser.

Fitchburg, 29 août—Le juge C-S. Hayden, dont le nom est si connu depuis que Mlle Addie F. Gillette a demandé son admission au barreau, a demandé hier son permis de mariage au greffier de la ville; puis est parti un peu plus tard pour ses vacances.

Mlle Gillette n'est pas venue ici depuis que son application a été rejetée, et l'on s'attend à ce que son mariage ait lieu prompt ement, à cause de la restriction légale au sujet du divorce obtenu par le juge Hayden contre sa femme.

Mlle Gillette demeurait chez le juge; puis après le départ de Mme Hayden, la jeune fille demanda à être admise au barreau et fut refusée.

Est-ce un Canadien?

Un "Rough Rider" en a assez de la vie.

New York, 29 août—Le soldat Harry Duval, de la troupe No. A des "Rough Riders" s'est suicidé hier en se brûlant la cervelle au camp Wikoff, à Montauk Point, L. I. Le suicidé a eu lieu à l'hôpital Guy, où Duval était détenu.

Depuis treize jours Duval était absent du camp sans en avoir demandé la permission, et il devait comparaître devant une cour martiale. Il s'était enrôlé dans l'Arizona et était considéré un excellent trooper. On lui donnera des funérailles militaires.

Putnam & Son

Avez-vous Songé à un Pardessus Top d'Automne ?

Les récents changements pittoresques dans la température ont éveillé une demande active pour Pardessus Top.

Pardessus d'Automne.

En provision libérale à partir de ce jour.
Coverts et Vénétians, nuances correctes, chics et proprets, avec les airs et les graces de vêtements couteux, $4.00, $6.00, $8.00, $10.00, jusqu'à $20.00.

Les Nouveaux Chapeaux se Vendent Vite.

De Derbys Seulement.

Nous avons trente-trois nouvelles formes et couleurs.
Pas une forme première ne manque. Formes basses et bords étroits pour ceux qui veulent la "touche" la plus récente. Proportions conservatives et abondance. Beaux Derbys noirs, bruns et chocolat, garantis sous tout rapport, 94c, $1.45, $1.95 jusqu'à $3.00.
Formes entièrement neuves, fashionables et attrayantes, belle fourrure, garnitures splendides, noirs, bruns, perle, 89c à $3.

Fédoras et Touristes.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

QUELQUES PRIX ECHANTILLONS:

Poêle de $28 avec corniche,	$19.50.
Meubles de Salon en peluche de $45,	$28.00.
Meubles de Salon en brocat-lle de $45,	$28.00.
4 Ameublement de Salon légèrement endommagé,	$14.50.
Couche Corduroy de $7.50,	$4.50.
Berceuse en Chêne de $3.50, siège en cuir,	$1.98.

Un gros lot de Tapis Tapestry, Laine, Coupons de Prolarts, longueurs de 2 à 20 verges à la moitié du prix régulier.
Vous n'aurez jamais une aussi bonne chance de meubler une maison qu'à cette grande vente de Dissolution de Société. Ne la manquez pas.

A. E. O'HEIR & CIE.,
16 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

NOUS SOMMES PRETS
POUR
COMMERCE D'AUTOMNE
Avec l'assortiment le plus gros et le meilleur de
Couvertures de Plancher

Jamais montré dans Lowell.
Jamais une maison de Lowell n'a jusqu'ici fait voir un stock aussi attrayant de Tapis, Paillassons, Carrés et Carpettes, Prelarts et Linoleums, que vous trouverez étalé dans nos salles aujourd'hui.

Les Temps Changent, les Façons Changent, les Maisons Changent.
Restez près d'une maison qui se tient avec le temps. Rien de neuf que nous ne l'ayons.

NOTRE STOCK DE TAPIS
Contient tous les patrons, couleurs les plus nouveaux en Axminsters, Moquettes, Velours, Wiltons, Bruxelles, Tapestry et Ingrains.
Nous employons des ouvriers expérimentés de première classe pour couper, coudre et poser nos Tapis et comme attrait spécial aux acheteurs nous poserons gratis tous les Tapis vendus durant cette semaine.

Rideaux en Dentelle, Portières, Articles de Châssis et Tapisseries, Marchandises populaires dans les dernières façons.

Idées Exclusives.
Notre expérience dans cette ligne nous permet de comprendre les besoins du commerce.
L'assortiment étalé aujourd'hui n'est pas surpassé en variété par aucune maison dans la Nouvelle-Angleterre. Nous voulons que toute personne à la recherche de ces marchandises vole notre nouveau stock.
C'en est un qui parlera en sa propre faveur.

**O'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 29 Aout 1898.

Pas de Denigrement.

Les lignes ci-dessous ont été découpées dans le journal franco-américain de Fall River.

«On lit dans "L'Etoile":

"En un mot, l'«Indépendant» trouve que les études classiques ne sont bonnes que pour les gens riches."

"Pas précisément. Mais les pauvres diables qui, ayant fait leurs classes, végètent maintenant un peu partout, sur le continent américain, diront au confrère de Lowell qu'un gousset bien garni ne leur eût certainement pas nui, au sortir du collège."

La fortune ne nuit pas; mais ceux qui ont du courage, de l'énergie, du savoir et du talent font leur chemin sans elle.

On a tort de prétendre que les professions libérales ne doivent être l'apanage que des enfants dont les familles sont riches des biens de ce monde. Pauvres étaient les parents des Mercier, des Chapleau, des Laurier, et de combien d'autres illustrations de notre race!

L'*Independant* a prétendu que notre race a eu tort de se lancer dès le commencement dans les professions et les hautes positions administratives,plutôt que de songer à amasser de grandes fortunes dans le commerce et l'industrie, ajoutant que les Canadiens-français auraient mieux fait, au lieu d'établir des colléges classiques, de fonder des maisons d'éducation commerciales et industrielles.

Le «Pionner», de Sherbrooke, P. Q., donne sur ce point la réplique à notre confrère de Fall River, et le fait victorieusement en ces termes :

"Pour maintenir intact le dépôt sacré de la foi catholique et en répandre le culte sur tous les points habités par les nôtres, il fallait un clergé nombreux et distingué. De là nécessité de colléges classiques.

"Pour soutenir nos droits à la tribune, il nous fallait des hommes d'élite, des hommes aussi habiles que les autres nationalités en possédaient. C'est encore aux colléges classiques que nous avons été heureux de demander la formation de ces admirables défenseurs, dont nous n'avons jamais manqué aux époques les plus tourmentées de notre existence.

"Nos intérêts les plus chers exigeaient que notre race fut dignement représentée au barreau, dans la magistrature, dans toutes les branches du service civil. Et pour en arriver là il nous fallait préparer des sujets assez forts pour lutter avec ceux qui nous entouraient et qui auraient été trop heureux de nous fermer la porte à toutes les carrières publiques, si nous étions restés dans une condition d'infériorité sous le rapport des études.

"Dès le lendemain de la cession, l'Angleterre nous envoya une légion de fonctionnaires qui possédaient les aptitudes que donnent une éducation supérieure. Sans être tous savants, le apportaient, pour la plupart, des trésors scientifiques qu'ils plaçaient bien au-dessus des paysans colons ignorant jusque-là la majeure partie de leurs chefs naturels.

"Il fallait contrecarrer l'action de ces fonctionnaires, qui ne cachaient pas leur désir d'effectuer notre anéantissement. Et, pour atteindre ce but, il fallait des hommes supérieurs, en état d'aborder les questions sociales les plus élevées, les même que les problèmes les plus compliqués de l'histoire et de l'économie politique. Or, où les nous eussions mieux préparés par des études d'ordre supérieur et non autrement.

"Il est vrai que nos pères ont peut-être négligé, en tout cela, le côté pratique de la situation qui leur était faite. Les intérêts matériel, ils auraient probablement mieux fait d'oublier le volet moral qui leur servait d'étoile polaire.

"Plus d'une fois, au milieu des angoisses et des difficultés du moment, ils durent être tentés de renoncer à leurs droits pour un plat de lentille; mais, Dieu merci, ils n'étaient pas atteints de ce microbe de l'égoïsme qui, de nos jours, porte un trop grand nombre de leurs petits-enfants à sacrifier à la considération du profit.

"C'est avec un orgueilleux mépris qu'ils accueillirent, en maintes occasions, ceux qui voulaient les amener à trafiquer pour de l'or les souvenirs de France, la gloire du passé, de *friendes chimeres*, selon l'expression que Crémazie met dans la bouche de ces séducteurs, *tous ces hochets d'enfants*,

Qui non contents vos lois, vos antiques, usages
Voire langue immortelle. En politiques sages,
Rentrer le passé; puis suivant hardiment
La route du progrès, obéissant au mot
Qui savent bien payer les riches et les très riches
Car avec moins d'honneur, on gagne plus d'argent.

"Les trésors qu'ils ambitionnaient avec le plus d'ardeur n'étaient pas de ceux qui se traduisent en espèces sonnantes ou en jouissances sensuelles.

"Pour eux la langue française et sa conservation offraient plus d'importance que la possession d'un comptoir ou l'exploitation d'une usine quelconque.

"Ils prirent les moyens efficaces de la faire fleurir cette belle langue apportée sur nos rives par l'immortel Jacques Cartier. Les colléges nous ont fourni des littérateurs, des écrivains de mérite dont la réputation a franchi les mers.

"Sans les études classiques aurions-nous eu cette phalange d'hommes de lettres qui ont produit tant d'ouvrages remarquables où la jeunesse de l'avenir trouvera une source intarissable d'inspirations patriotiques ? Aurions-nous aujourd'hui ces publicistes éminents, ces journalistes qui se font partout les champions zélés de la cause nationale ?

"Les luttes que nous avons soutenues pour notre existence nationale ont forcément absorbé une partie des ressources et des énergies que nous aurions pu consacrer à des fins purement matérielles.

"Il serait cependant injuste de ne pas reconnaître que nous reprenons admirablement le temps perdu.

"Depuis 1867, c'est-à-dire depuis que nous jouissons d'un régime autonomique à Québec et que nous sommes délivrés des entraves du dehors, nous avons fait et nous faisons tous les jours des progrès immenses dans toutes les branches de l'enseignement technique.

"Il n'y a pas un coin de terre au monde où la culture du sol s'est plus développée que dans cette province, depuis 25 ans, et le nombre des agronomes, ces cultivateurs instruits, augmente sans cesse dans nos campagnes et nous pourrons nommer plus d'un agriculteur qui réussit à merveille dans son art, même après avoir séjourné dans un collège classique et y avoir goûté de ce fameux latin dont on dit tant de mal.

"Manquons-nous de comptables, de sténographes, de mécaniciens, de géomètres, de spécialistes en tous genres ?

"Au contraire, il y a encombrement sur toute la ligne.

"Sur tous les points de la Province, nous voyons des industries importantes qui sont possédées et dirigées par nos compatriotes, par de braves et dignes Canadiens-français qui nourrissent dans leurs cœurs les traditions des anciens jours. Demandez leur où ils ont puisé les notions d'affaires qu'ils mettent en pratique et ils vous diront que c'est dans le collège commercial, dans telle académie de Québec ou même dans une simple école élémentaire.

"Pour terminer cet écrit, déjà bien trop long, nous dirons à notre confrère qu'en attendant que notre province est concernée «la condition actuelle de l'élément franco-canadien" est satisfaisante. Nous sommes sur la bonne voie et nous gagnons du terrain chaque jour, au point de vue matériel comme au point de vue social."

Nous n'ajouterons qu'un mot. Nous ne devrons pas, de ce côté et de la frontière, dénigrer la province de Québec d'où nous sommes sortis et où nous comptons des parents, peut-être même notre père et notre mère.

Il est vrai qu'il est déjà arrivé que nos frères du Canada ont agi de la sorte envers nous; mais ils n'avaient pas plus de raison que nous lorsque nous nous laissons entraîner à de tel écarts.

Tout n'est pas parfait là-bas; tout n'est pas non plus ici. En nous entredéchirant, en nous abaissant les uns les autres, nous nous faisons du mal considérablement, et c'est bien sot de notre part.

Il nous fait plaisir de voir que l'*Independant*, dans son dernier numéro, envisage les choses sous un meilleur jour, puisqu'il dit qu'il n'a pas du tout à dire des colléges classiques et commerciaux du Canada, qui poursuivent avec persévérance une miraculeuse progrès intellectuel et moral. Et il ajoute :

"Mais le temps viendra où il nous faudra nécessairement de nouvelles ressources pour atteindre notre but, de compléter notre organisation sociale.

"En bien, confrère, nous voilà enfin d'accord sur ce point important. A savoir qu'il nous faut des colléges classiques et commerciaux dans le genre de ceux que nos frères du Canada possèdent, sinon *tout à fait semblables* car il faut tenir compte de la différence du milieu et des besoins.

Petites Notes.

Le Dr Ubald Laurier, frère de sir Wilfrid Laurier, est mort à midi, vendredi, à l'âge de 30 ans. Depuis plusieurs années la santé du défunt était très précaire.

Le Dr Laurier a passé l'hiver à Ottawa. Ce printemps il partit pour Kemloops, C. A.

Il en est revenu il y a une semaine et il était à Arthabaskaville au moment de sa mort.

Les funérailles ont eu lieu à 9 hrs, aujourd'hui à Arthabaskaville.

Le 31 de ce mois, au collège de Bourbonnais, dans le comté de Kankakee, en l'état de l'Illinois, il y aura sous les auspices de l'Association de Secours Mutuels des Canadiens français-américains,une réunion à laquelle sont conviés tout ceux qui ont à cœur de coopérer au progrès moral, intellectuel et social de notre race aux Etats-Unis.

On vient d'enterrer au cimetière de Greenwood, à Brooklyn, un des hommes les plus gras et les plus lourds des Etats-Unis. Il était connu dans le quartier de Wall street, à New-York, où, pendant quarante ans, il avait tenu un restaurant, sous le nom de "papa Fisk"; la dernière fois qu'il s'était pesé, la bascule avait indiqué 564 livres.

M. Fisk a succomé à une dégénérescence graisseuse du cœur. Il était le premier à rire de son obésité, et il prétendait que son gros ventre était la meilleure réclame possible pour son restaurant. Il a fallu dix hommes pour soulever le cercueil contenant la dépouille mortelle de M. Fisk; ce cercueil lui-même était un monument, que l'entrepreneur des pompes funèbres de Jamaica avait fait construire tout exprès, n'ayant pas pu en trouver un assez grand à New-York. Il n'y avait pas non plus de corbillard assez solide pour porter ce poids énorme, et c'est dans un camion qu'on a conduit M. Fisk à sa dernière demeure.

Centres Canadiens.

FALL RIVER, MASS.

—Une nouvelle rencontre à bicyclette aura lieu entre MM. J. Auguste Hébert et Damase Pouliot.

L'affaire aura lieu le jour de la Fête du Travail au Riverside Park.

Les deux adversaires vont se rencontrer dans une course de poursuite de 15 milles sans entraineurs, pour un enjeu de $50 et un diamant évalué à $35.

Cette course excite un intérêt inusité parmi les amateurs de la pédale et les paris vont leur train.

Les amis des deux coureurs réclament la victoire pour l'homme de leur choix.

—On a eu de nouveaux détails sur l'accident de Middleboro.

M. Minault n'était pas chef de section à l'endroit où l'accident est arrivé.

Il travaillait avec quelques autres ouvriers sous les ordres du contremaître Hood.

Ce dernier voyant venir les convois, donna à ses hommes l'ordre de quitter la voie. Tout le monde obéit.

M. Pinault, on ne sait comment, qu'ita une voie pour s'élancer sur une autre juste au moment où le convoi rapide de Boston arrivait en sens inverse.

Le malheureux fut projeté à plus de 100 pieds et fut terriblement mutilé.

Tout ceux qui étaient présents quand l'accident a eu lieu déclarent que le contremaître Hood (Brisebois) est exempt de tout blâme.

La compagnie du chemin de fer va tenir une enquête.

MARLBORO, MASS

—MM. Joseph Leroux et Jacques Vigeant ont demandé des dommages et intérêts par suite des dégâts causés à leur propriété, située sur la rue Main, lors de la construction de la voie électrique entre Worcester et Marlboro.

—MM. le docteur Dahamel, Georges Boulé et Pierre Turcotte ont allés avec leurs familles passer partie de la semaine à la villa de M. Isaac Sasseville, à Woodgrove.

—La manufacture de chaussure Middlesex a fermé ses portes mercredi dernier par suite de la grève des ouvrières : ces dernières ne veulent pas retourner avant le renvoi de leur contremaître.

L'«Estafette" publie ce qui suit :

"Dans quelques jours les membres du club franco-américain commenceront leurs travaux pour les prochaines élections.

"Il est à souhaiter que tous les Canadiens secondent leurs efforts, en vue des élections qui auront lieu l'année prochaine, afin que nous puissions présenter un candidat à la députation.

"Il est temps que nous montrions un peu notre force, surtout lorsqu'il ne dépend que de nous d'obtenir un succès complet."

LEWISTON, Me.

On s'attend à ce que les tramways électriques fonctionnent entre Lewiston et Auburn vers le milieu de la semaine prochaine.

—Mlle Léonora Lajeunesse, fille de M. Nap. Lajeunesse, autrefois de Lewiston, a pris le voile il y a quelques jours au couvent des Dames de Sion à New-Auburn.

En religion elle porte le nom de Sœur Louis-Bertrand.

—Le jeune Albert, enfant de —. Joseph Lachance, domicilé rue Cedar, s'est accidentellement fait renverser par une voiture, la semaine dernière et a reçu de légères contusions à la tête.

Le Dr. Lucien Labien a pansé la plaie et aujourd'hui le petit blessé est de nouveau sur pied.

MANVILLE, R. I.

—Mlle Léa Pateneau le, de l'hôte Central, est retenue chez elle par la maladie.

—Mlles Tremblay,qui demeurent chez leur sœur, Mme Stanislas Singelais, sont parties pour aller demeurer à St Jérôme du Lac St-Jean.

—M. Clédphas Courtemanche, en revenant du parc Snecheconnett, a subi un accident en descendant la côte de Cumberland.

La fourchette de son bicycle s'est cassée et M. Courtemanche a été lancé sur le sol, s'infligeant une blessure au genou gauche.

—Grande soirée chez le Dr. J. Larivière.

La musique, le chant et quelques polks firent les frais de la soirée.

Mlles Gaulin de Woonsocket et Girouard et M. Ulysse Larivière, donnèrent un concert de violons avec Hermine Girouard et Evangéline Larivière.

Allet Larivière et Bernadette Girouard jouèrent de la mandoline, Jos. Larivière accompagnait au piano.

La jeunesse s'est amusé on ne peut mieux

ST JONSBURY, VT.

—La convention annuelle des Forestiers Catholiques du Vermont a eu lieu ici la semaine dernière.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

Grand chef, Louis N. Provost, de Rutland ; sous grand chef, John Galvin, de Brattleboro ; secrétaire, H. A. Duhoc, de Montpelier; trésorier, N. T. Ryan, de Brattleboro ; directeur, J. J. Ragan, de Montpelier, Alfred Lecours, de Rutland, F. A. Laffey, d'Enosburg, D. F. Lynch, de St Johnsbury, Henri Prenière, de Barre.

VENTE D'ECOULEMENT.

Votre dernière et plus grande Chance de la saison

Notre stock entier doit être écoulé de suite, ne manquez pas d'examiner les occasions que nous offrons.

COSTUMES.

Costumes tailleur en Serge Orage, noir, bleu ou verte, faits pour être vendus 49.75 chacun, maintenant **$4.98.**

Jolis Costumes-tailleurs, en Covert Cloth, gilet double, valant $12.50 chacun, maintenant **$7.98.**

COSTUMES EN TOILE.

Costumes en Toile de la première qualité, strictement faits par le tailleur, garniture courroie ou joliment galonnés,valant $8.50 chacun, maintenant seulement **$2.75.**

CORSAGES

25c, 49c et 75c

Pour de beaux Corsages, valant de 75c à $2.00 chacun; 98c et $1.25 chacun; pour des Corsages de qualité supérieure tels que vendus $2.50 et $2.98.

CORSAGES BLANCS.

Garnis en Dentelle de Hambourg ou Remplis, valant de $1.50 à $2.75.

Maintenant 98 ; $1.25 et $1.49 chacun.

ROBES DE CHAMBRE.

Un autre lot de Belles Robes de Chambre, en Linon, qualité régulière de $1.00, pour cette semaine seulement **49 cts.**

Gilets en Toile.

Un stock de fabricant de Gilets en Toile, valant de $3.50 à $4.75 chacun, pour être vendus maintenant à

25c, 50c et 75c.

☞ Voyez-les dans notre vitrine.

New York Cloak and Suit Co., NO. 12 RUE JOHN.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre **Grande Vente.**

Chaussures à toutes coulaurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet foncé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 59 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL "Pas d'Argent Comptant"

Crédit libre et facile à tous ceux qui le veulent, un assortiment énorme dans chaque département et marchandises correctes à des prix corrects, tels sont les attraits qui feront de vous une pratique satisfaite tôt ou tard.

Valant $5.00—pas d'argent comptant—50 cts par semaine.
Valant $10.00—pas d'argent comptant—$1.00 par semaine.
Valant $15.00—pas d'argent comptant—$1.50 par semaine.

Le versement de la première semaine ne requis d'avance.

Corsages, Jupes, Mantes, et Habits de Dames.
Chaussures pour Dames et Messieurs
Costumes de Bicycle pour Dames et Messieurs.
Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Notre garantie : "Votre argent remboursé chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs" concerne chaque Vêtement.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A LA Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi*,*Le Monde Illustré*, *La Patrie*, *Le Passe-Temps*, *Le Canard*, *Le Cultivateur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu, & Rochette,
632 rue Merrimack.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Crown de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours concernés au Quincy. Liqueurs assorties. 23-27 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory
F. P. DEVINE, Prop.
Valises et Forts-malteurs, Boîtes à essais sûreté de Fantaisie. En gros et en détail Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
73-75 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 119 rue Essex, Lawrence, Mass

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Anciens Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
T. CAMILLE ROUSSIN.
☞ Ouvert Mardi Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, com.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et aussi prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDER, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement,ils habitent les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, contant de la ville demandez pour chaque enterrement.
308 RUE HALL.

LES PILULES OU DR. JACQUES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins Maladies des Voies Urinaires et Congestions Vessie, Prostate et Reins
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. — Boston, Mass

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un monsieur a les plus jeunes chaises blanc et noir de la ville pour les enterrements seul ville collpsra rendant sur conducteur pour Hudson, Marlboro et Stow.
Avec la bienveillante attention du public ensuite bien donner l'encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. Ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
602 RUE HALL.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Sep., 1, 2, 3, Matinée Sam. 2.30.
Peck's Bad Boy.
Une pièce tout neuve. Rien de vieux excepté le nom.
SPECIALITES DE BON GOUT.
Dans les burlesques et athlétiques, Chansons, Duos, Trios et Quatuors.
MUSIQUE POPULAIRE.
N'oubliez pas la date.
Prix Ordinaires

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies
ANDREWS OPERA CO.
Après-midi à 2.45 — Le soir à 8.15.
Commençant lundi, le 22 août, l'Opéra Médiéval
MARTHA.
Sera chanté tous les après-midi et tous les soirs de cette semaine
Troisième Grand Etalage de
Feux d'Artifice Sur l'Eau
Samedi Soir à 7.45 heures.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE
Une semaine commençant
LUNDI LE 29 AOUT.
GORMAN'S BOSTON SPECIALTY COMPANY.
Une organisation des Artistes les plus populaires dans le domaine du Vaudeville.
Après-midi et Soir.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Gin, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Cadenas, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit kjl la ose à la livre ou au maccoboy.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs Brebes à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Prêtez avec tête ou en
F. L. RICHARD. Prop.

Collège Commercial DE LAVAL,
Dirigé par les Frères Maristes.
A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.
Prix de la Pension, pour l'année, $80.
Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et salubre; communications faciles.—Enseignement pratique; éducation paternelle et soignée.
Sur avis, au Frère vu recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au
FRERE HENRI, Directeur.

Feuilleton de L'Etoile. No 254

LA DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

V

CE QUI SE DIT ENTRE JEUNES FILLES

—La fortune si grande qu'elle soit ne remplace pas l'affection d'une mère.

—Oui, chère mère, tu as raison, rien ne remplace l'amour d'une bonne mère.

—Comment la nommes-tu?

—Claire Dubessy.

—Claire Dubessy! s'écria Mme Clavière, déguisant à peine sa surprise.

—Est-ce que tu la connais?

—Je ne l'ai jamais vue.

—On dit qu'elle est bonne et très sensible.

—C'est bon, parlons d'autre chose. J'ai fait, la nuit dernière, un très vilain rêve; je croyais notre Edouard dans une fosse profonde où l'était tombé.

Il ne pouvait sortir de ce trou, car il avait les jambes brisées et, d'une voix déchirante, il m'appelait à son secours.

Ce n'est qu'un rêve, André, mais je suis inquiète, très inquiète au sujet de ce pauvre enfant; il nous cache sûrement quelque chose.

Peut être est-il absolument sans argent?

Cela n'est guère possible, puis qu'il a reçu mille francs sur son tableau.

—Et s'il avait d'autres dettes que celle le son emprunt au marchand de tableaux?

—Cela ce peut, chère mère, car avec le caractère étrange d'Edouard on ne sait jamais rien

—Mon rêve de la nuit dernière m'a tellement frappée que je ne me sais rendarmie, et toute la journée j'ai eu devant les yeux Edouard dans la fosse avec les jambes brisées.André, j'ai le pressentiment que le malheureux est dans une situation horrible.

—Et bien, chère mère, ne te tourmente plus; j'ai affaire à Paris, une visite au ministre; j'irai demain à mon retour, je l'espère, tu seras rassurée; car je verrai Edouard, et qu'il le veuille ou non, il partira. Tu ne peux pas vivre ainsi dans des alarmes continuelles.

Hô, je ne suis pas tranquille non plus.

Une fois pour toutes, il faut que nous sachions à quoi nous en tenir, je ne reviendrai pas de Paris sans en avoir enfin le cœur net

VI

DESESPOIR

Neuf heures sonnèrent à l'horloge de la mairie du XVIIIe arrondissement.

Edouard était encore couché: il sortit de son lit. Oh! à pareille heure! Ce n'était plus le temps où le premier rayon du soleil le trouvait debout.

Aujourd'hui se lever plus tôt! pour quoi faire? Ah! la journée était bien assez longue pour qu'il eût tout le temps de souffrir de son désœuvrement.

Il s'habilla, ce qui ne fut pas long, ouvrit la fenêtre de sa chambre et s'accouda sur la barr d'appui.

Des enfants jouaient sur la petite place de la mairie; les mamans, tout en veillant sur eux, tricotaient, cousaient ou faisaient du crochet.

Assise, une nourrice était avec son nourrisson.

Edouard pensait à sa pauvre mère, il pensait à son enfance et s'attendrissait; deux larmes perlaient aux franges de ses paupières.

Ce spectacle des enfants et les mères lui était pénible.

Il eut un sourire plein d'amertume et détourna son regard qui se porta sur une fenêtre de la maison en face.

Il y avait à cette fenêtre une enfant dans laquelle sautaient, voletaient, s'ébattaient joyeusement de jaunes canaris.

C'était une famille; car Edouard vit le père et la mère donner la becquée à leurs petits, bien qu'ils fussent déjà grands comme eux.

—Jusqu'aux oiseaux qui sont heureux! soupira-t-il; voilà des petits qui sont grands et n'ont plus besoin d'être couvrés par la mère, protégés par le père; n'importe, Dieu leur conserve leurs parents, et à moi tout petit, tout petit, il a enlevé les miens!

A une autre fenêtre, immédiatement au-dessus de celle des oiseaux, fenêtre encadrée de vitabilis, de pois de senteur, de gobias blancs et bleus, qui s'entrelaçaient, unissant leurs fleurs pour former des guirlandes, deux jeunes filles se tenaient debout, les yeux fixés sur Edouard dont elles voyaient la pâleur, les traits altérés et peut-être devinaient la souffrance.

Toutes deux étaient blondes, les deux sœurs sans doute, et toutes deux étaient jolies, et au milieu de ce cadre de verdure et de fleurs qui semblait être là pour elles, elles avaient quelque chose d'une apparition céleste et poétique.

Comme s'il eût deviné qu'il était l'objet d'une attention quelque peu curieuse et indiscrète ou qu'il eût senti peser sur lui le regard des jeunes filles.

Edouard leva les yeux sur la fenêtre enguirlandée; mais, aussitôt, comme si elles eussent été effrayées, les jolies blondes disparurent et la fenêtre se ferma.

—Je leur ai fait peur, se dit tristement Edouard; mais je suis donc devenu bien laid, laid à épouvanter les enfants et les jeunes filles!

Il eut un haussement d'épaules suivi d'une sorte de tressaillement nerveux; puis avec un mouvement félonie il referma sa fenêtre et alla se placer devant la grace posée sur le marbre de la cheminée. Il fut frappé de sa pâleur, de ses yeux cavos, bistrés, de son amaigrissement, de l'altération maladive de son visage.

—C'est vrai, murmura-t-il avec un accent douloureux, je suis laid, laid, affreux, je ne suis plus, depuis ma blessure; j'ai l'aspect d'un fantôme, et voilà pourquoi l'on s'enfuit à ma vue; j'épouvante!

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

RUMEUR

—La grosse rumeur du jour est que l'hon James McShane sera nommé prochainement assistant maître de poste en remplacement de M. Palmer.

JOLIETTE

MARIAGE

—Ces jours derniers, M. J. A. Archambault, jeune médecin de Hull, conduisait à l'autel Mlle Rose Olivier.

LE FEU

—Dans la nuit de dimanche à lundi, le feu s'est déclaré chez M. Léon Perreault, riche cultivateur de Ste Mélanie.

Une grange remplie de foin a été détruite.

Plusieurs instruments aratoires ont été également consumés. Pas d'assurance.

CONDAMNE

—MM. les juges de paix, Boulet et Provost, ont condamné à 22 mois d'école de réforme un jeune récidiviste, âgé de 14 ans, Raoul Bonnin, convaincu du vol de treize dollars appartenant à son grand'père, qui a porté plainte contre lui, après l'avoir envoyé chercher par sa mère à Lawrence, Etats-Unis, où il s'était réfugié.

SOUTH BOXTON

INCENDIE

—Dans la nuit de jeudi, la grange de M. Arthur Desmarais a été détruite par un incendie dont on ignore la cause.

Si ce n'est été les efforts des voisins, la maison de M. Desmarais et le magasin de M. Savagé qui étaient contigus à la grange auraient été consumés également.

Les outils qu'il y avait dans la forge étaient assurés.

TERREBONNE

NOMME

—M. l'abbé Perrault vient d'être nommé vicaire à Terrebonne, en remplacement de M. l'abbé Labrie, qui s'est retiré pour cause de santé.

ST HYACINTHE

RETOUR

—M. Euclide Richer, le populaire maire de St Hyacinthe, a été reçu d'une manière tout à fait princière à son retour d'Europe, par les citoyens.

Un corps de musique et une foule considérable de citoyens de toutes les classes de la société, s'étaient rendus à la gare pour le recevoir.

M. Richer est enchanté de son voyage.

KAMOURASKA

NOYES

—Les bruits persistent à circuler depuis quelque temps que deux énormes baleines ont cta domicile dans les eaux de la Malbaie. On les accuse d'être la cause de la disette du poisson dont souffre les pêcheurs dans ces parages.

COTEAU DU LAC

ACCIDENT FATAL

—Un triste accident est arrivé sur la section No 11 du canal de Soulanges, où les travaux sont sous la direction de MM. Poupore et Fraser.

Adélard Lacroix, en déchargeant une charge de bois a eu la tête complètement écrasée.

Il n'a vécu que quelques secondes après l'accident.

C'était un célibataire venu de Canaan, et très estimé des autres journaliers.

L'EPIPHANIE

ACCIDENT

—Il s'est produit ici, dimanche, un grave accident de voiture qui a failli coûter la vie à quatre personnes.

M. Bien, Mme Forest et ses deux fils, tous quatre demeurant dans le rang du Haut de l'Assomption, s'en retournaient tranquillement chez eux en voiture, après avoir assisté à la messe, lorsque la bride du cheval se rompit soudainement.

L'animal, un peu fringant,eut peur et s'emballa.

Après une course de plusieurs arpents, il alla se heurter contre un poteau hors de la route. Le choc fut si violent que les occupants de la voiture furent précipités sur le sol où ils s'abîmèrent. Les quatre personnes furent grièvement blessées.

Mme Forest et l'un de ses fils perdirent connaissance et ne revinrent à eux que plusieurs minutes après l'accident.

Le Dr Malo mandé en toute hâte auprès des blessés, s'empressa de leur prodiguer ses soins et les fit transporter chez M. Barnabé, demeurant tout près du lieu de l'accident.

On ne croit pas cependant qu'aucun des blessés ne soit en danger.

Vente d'Ecoulement

D'ici au 1er septembre, je vendrai de beaux chapeaux, tout garnis, de 98cts en montant, tous mes prix ont été réduits, venez voir et épargnez de l'argent. Chapeaux sailors pour 49c.

Mme MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,ou Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roassin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Marel, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins,Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOS AUTRES !!

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournases.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail
Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi aux amateurs de bière. Rien de plus en Amérique. Bière en Fûts et en bouteilles. Liqueurs assorties. Ale et Porter. Ale et Porter.
JOHN DONOHOE, Prop.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

DR J. H. BRETON,
BUREAU ET DISPENSAIRE,
Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)
Maladies Chroniques
Une Spécialité.
Heures, 10 à 12 A. M. ; 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LEPINE & CIE.

NOTRE
Dépt. de Jobs
Est le meilleur de Lowell, car nous faisons toutes sortes d'ouvrage en Anglais et en Français.
Venez nous voir pour vos Impressions de Luxe, Billets de Faire-Part, Cartes de Visite, &c.
Nous pouvons imprimer tout ce dont
Un Marchand a Besoin,
En-têtes de Lettres,
En-têtes de Comptes,
Blancs de Reçus,
Factures, &c.
☞ Nous faisons toutes les traductions gratis pour le commerce et les annonceurs.
Toujours à la Vieille Place Populaire,
67 RUE MARKET,
Lowell, Mass.

Complete Manhood. "ZIONA"
weakly boys all weakness, wasting drains, makes man a perfect specimen of manhood. Sold by druggists everywhere, or sent sealed on receipt of price. Pamphlet free. Every organ acts with vigorous health. Ziona for all and young, either sex, is vigor-making and keys accuracy and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains, quick power system, will a new man physically perfect; is the result of the use of ZIONA. It quickly removes Pain, Fever and virility and all effects of emissions, stops nod indiscretions which ruin one for business

LES HEROS DU MERRIMAC

Le Gouvernement a Reconnu leur Merite

CHACUN D'EUX A UNE POSITION PLUS PAYANTE

Le Timonier Clausen Détruit une Légende Populaire.

Des sept braves qui ont accompagné Hobson sur le Merrimac dans la glorieuse aventure qui les a immortalisés, quatre sont aujourd'hui dans New York.

Georges Charette et F. P. Phillips sont sur l'Iowa dans l'arsenal de marine à Brooklyn; Clausen est à bord du New York encore, et Daniel Montague est chez ses parents, à Brooklyn, ayant obtenu un congé à cause de maladie.

J. C. Murphy est sur la canonnière Wampatuck, à Key West; Osborn Deignan est sur le navire de provisions Niagara à Porto-Rico, et Francis Kelly est à Cuba sur l'ancien vaisseau espagnol qui s'est rendu au commandant du New York, à Manzanillo, faisant partie de l'équipage qu'on a mis à son bord.

Chacun de ces sept hommes a été promu pour son héroïsme et se trouve, en conséquence, deux fois mieux, financièrement parlant, qu'avant le fameux exploit.

Par sa promotion, Clausen a maintenant $50 par mois, tandis qu'il n'en avait que $32 auparavant.

Deignan, qui fut le timonier du Merrimac, a été nommé maître d'équipage. Il touche aussi $50 de salaire mensuel au lieu de $30.

Murphy qui n'était chargé que du service de hutier à bord du New York, avec un salaire de $38 par mois, est devenu machiniste en chef et gagne aujourd'hui $70 par mois. Il est devenu, par le fait, un des "petty officers," bien qu'il n'en fût qu'à son premier voyage, ne s'étant enrôlé dans la marine qu'il y a quelques mois.

Montague et Charette ont été promus à des positions qui en font des "warrant officers."

Montague a été nommé maître d'équipage.

Il a quitté le New York au commencement de ce mois, à Guantanamo, ayant obtenu un congé pour cause de maladie, souffrant de la fièvre qu'il a contractée au chateau Morro durant son emprisonnement. Il est revenu chez lui à bord du Texas.

Charette, qui était sur le New York, est maintenant sur l'Iowa. Il était aide-canonnier de première classe et il a été promu, pour sa bravoure, au poste de canonnier.

Son salaire sera augmenté de $600 par année.

Kelly était chauffeur de première classe, avant l'affaire du Merrimac. Maintenant il est machiniste et retire $50 de salaire au lieu de $35. Il faisait partie à l'origine, de l'équipage du Merrimac.

Randolph Clausen, qui était timonier à bord du New York, avant de s'illustrer à bord du Merrimac, vient de détruire la légende populaire qui voulait qu'il se fût caché sans permission à bord du navire que Hobson a coulé dans l'entrée du port de Santiago pour embouteiller la flotte de Cervera.

"J'avais offert mes services pour aller avec le lieutenant Hobson," dit Clausen, "mais je n'étais pas parmi les premiers choisis.

"La nuit qui a précédé le départ du Merrimac pour aller dans le hâvre, le lieutenant-commandant Potter vint me donner ordre de me rendre sur le Merrimac pour avoir soin du gouvernail une couple d'heures afin de permettre à son équipage de se reposer avant de continuer son voyage hasardeux.

"Je demandai la permission de conduire le Merrimac, mais le commandant Potter a refusé de me la donner, m'enjoignant de retourner sur le New York après mes deux heures de service.

"C'est l'ensigne Powyel qui m'a conduit à bord du Merrimac et, à minuit, je pris mon poste. A 2 heures du matin, M. Hobson monta sur le pont et inspecta l'équipage. Il dit: 'Il me semble qu'il me faudrait un homme de plus.' Je lui offris mes services et il me posa ceurs questions.

"Puis, après quelques instants, il ajouta: 'Oui vous faites l'affaire. Restez à bord.'

"Ce rapport que je m'étais caché à fond de cale, a été causé par le fait que je n'avais pas été un des six hommes choisis à l'origine. Mais Hobson m'a choisi de lui-même, comme je viens de le rapporter."

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

SAGES CONSEILS

Nos Compatriotes Resteront au Pays Natal.

A la grande messe, hier, nos RR. PP. Oblats ont fait de sages recommandations à leurs paroissiens.

Il leur ont dit de ne pas se hâter à écrire à ceux qui sont retournés au pays natal au début des hostilités, maintenant que la guerre est finie, pour les encourager à revenir.

En effet, la crise est loin d'être passée et s'il fallait que nos compatriotes revinssent ici en grand nombre avant que notre système industriel ait repris son ancien cours, ce serait la misère et la gêne pour le plus grand nombre.

Il est à espérer que tous sauront se conformer à ces sages instructions.

Cour de Police.

Une quinzaine d'ivrognes seulement en cour ce matin, ce qui est très raisonnable pour un dimanche matin.

Deux sont libérés, onze en sont quittes pour des amendes variant de $1 à $8 et les deux autres sont condamnés à la prison: Coleman McGrath, six mois; Frank Higgins, 8 mois.

Edward S. Miller, de Billerica, convaincu d'ivresse habituelle, est condamné à 6 mois de prison.

Louis Lacasse, pour avoir voyagé sur les chars sans argent pour payer son passage, $10 d'amende.

Le procès de Charles Lallemand, arrêté hier pour vente illégale de liqueurs enivrantes, est remis à plus tard.

Elle est Partie

La famille de M. George Perrault est dans les larmes. Hier, dimanche, l'Ange de la Mort a enlevé à l'affection de M. et Mme Perrault leur jeune bébé de dix-neuf mois qui portait le nom de Blanche.

Elle est partie comme l'envole
La chrysalide, l'oiseau bleu;
Elle a fui cette terre folle
Pour monter au palais de Dieu

On! se pleure plus, pauvre mère,
Parce que ton enfant est mort
Car Dieu t'ose la pelne amère
D'être inquiète sur son sort.

Aujourd'hui c'est un petit ange
Vêtu du beau séraphin
On voit s'en aller une frange
Pâle avec le plus pur or fin.

Communiqué.

Deces.

BELLEVILLE—En cette ville, hier, Blanche-Yvonne, enfant de Charles et Monique Belleville, est décédée au No 585 rue Market, âgée de 5 mois et 2 jours.

L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m. demain.

LAFRENIERE—Bernadette, enfant de Norbert et Angelina Lafrenière, est décédée samedi au No 41 rue Ward, âgée de 2 mois et douze jours.

PERRAULT—Blanche, enfant de Georges et Rosanna Perrault, est décédée hier au No 64 Aiken Ave âgée de 19 mois.

FORTIN—Marie Alma-Amilda, enfant de John et Elwidge Fortin, est décédée hier au No 31 rue Ash, âgée de deux mois et un jour.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Rivétin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez-vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 25a

M. A. Sarre,
ci-devant No 20 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

A LOUER

A LOUER—Un cottage de 7 chambres. Avoir grange, poulailler et remise; près de 20,000 pieds de terrain sont adjoints, avec plusieurs arbres fruitiers. S'adresser à L'ETOILE.

MEURTRES OFFICIELS

Lettre d'un Soldat du Neuvieme

CONNOLLY, DE LOWELL, DIT QU'IL EST RENDU A BOUT

Il Critique Sévèrement le Département de la Guerre

Les grands journaux de Boston ont publié hier, avec force commentaires, la lettre suivante d'un de nos concitoyens, M. James B. Connolly, qui fait partie de la Cie M, du 9e Massachusetts, qui a dû quitter enfin Santiago de Cuba ce matin, s'il faut en croire les dépêches.

Nous avons cru devoir en publier les extraits ci-dessous qui devront nécessairement intéresser tous les amis de nos soldats.

Avec le 9e Mass, devant Santiago-de-Cuba, 11 août.

Nous étions certains au commencement de ce mois que nous devions partir aujourd'hui pour retourner chez nous, mais nous voilà encore ici et nous ne savons plus quand nous partirons. Si jamais nous partons, on nous enverra à Long Island où nous devrons camper quelques jours avant de partir pour Boston.

Ce n'est peut-être pas la place d'un homme encore en service actif de critiquer ceux qui ont mené cette campagne de Santiago et qui sont responsables pour la condition actuelle des affaires, mais la patience même a ses limites. On a parlé dans les lettres antérieures des souffrances terribles endurées ici et de l'opinion générale que cette guerre a été une série d'erreurs depuis le premier débarquement—oui, et même avant.

J'en suis venu à la conclusion que l'homme qui a passé par tout ce que le 9e a dû endurer et ce qu'il endure encore, et qui ne peut trouver un langage assez vigoureux pour exprimer sa juste indignation, doit manquer de quelque chose quelque part. Il y en a très peu de ceux-là dans ce régiment.

Des soldats qui ont dormi des jours et des semaines sur un terrain marécageux, qui sont venus au point crever de faim, qui ont affronté les balles espagnoles et ont été torturés par une maladie cruelle—ces gens-là ont le droit de se plaindre et de se servir, à cet effet, des mots les plus forts qu'on saurait trouver dans un dictionnaire non abrégé.

Une grande campagne demande un travail énorme et on doit pardonner une foule d'erreurs. Mais l'absence complète de nourriture qu'on puisse digérer, durant les premiers jours qui ont suivi le débarquement ne saurait trouver aucune excuse.

On ne saurait aussi excuser l'absence de tout abri, de couvertures pour le sommeil, ni le manque de remèdes et de traitement médical convenable.

Cette absence de nourriture, abri, couvertures, remèdes et soins médicaux constitue de l'incompétence criminelle et ne doit pas passer sous silence.

La vie a autant d'attraits pour le pauvre soldat volontairement enrôlé que pour les messieurs de Washington.

Quand on sacrifie sa vie et qu'on n'obtient en retour aucune compensation, il est plus que temps de crier halte! et de demander que ces meurtres officiels cessent.

Il y a déjà trois semaines que j'ai dit que la maladie frappait tous les soldats, même ceux qui avaient toujours joui d'une santé des plus robuste.

Le seul moyen était de battre en retraite au plus tôt et de trouver pour les troupes un endroit de santé au lieu de ce trou mortel.

Les officiers du gouvernement ont pris tout ce temps pour réaliser la terrible vérité.

Aujourd'hui les soldats s'en vont, mais au lieu d'une forte armée victorieuse, la patrie ne trouvera qu'un amas de ruines physiques dont le plus grand nombre sont mortellement frappés sans espoir de guérison possible.

Quand la guerre a commencé, tout le monde savait et disait que Cuba était un pays pestilentiel et que la dangereuse saison pluvieuse commençait en août. Plusieurs parlaient même dans le temps de remettre la campagne à l'automne, prétendant que des centaines de soldats succomberaient à la maladie.

Ceci était admis, mais on a dit que la campagne serait courte et décisive. Les hommes qui ont offert leurs services à la patrie n'ont pas posé de questions et aucun d'eux n'a protesté.

La lutte a été courte et elle a été décisive.

L'ennemi a été défait et on a gagné tout ce pour quoi on se battait. Mais les autorités, oubliant que les troupes étaient enrôlées pour se battre et non pour mourir comme des animaux, ont laissé l'armée ici durant la saison pluvieuse tant redoutée et que tous considéraient dangereuse il n'y a que quelques semaines.

Et les plus robustes ont succombé. Quand la maladie les a rendus faibles et impuissants, on les a étendus sous des tentes usées, où ils n'avaient pour tout encouragement que les murmures des mourants.

Jusqu'ici nous avons perdu huit hommes par la fièvre, mais il n'y a pas moyen de dire à quel chiffre nous nous rendrons.

Nous avons eu toutes sortes de fièvres dans le camp. Les médecins ne veulent pas rapporter les cas de fièvre jaune.

JAMES B. CONNOLLY.

Notes Locales.

On demandera sous peu des soumissions pour paver la rue Aiken.

Il y a eu 52 décès en ville, la semaine dernière, dont 9 parmi nos compatriotes.

Les South Ends ont défait les Emeralds, samedi dernier, sur le terrain de l'exposition, 16 à 15.

Le sergent William Ray, de la troupe H, des Rough Riders, est de passage à Lowell, sa ville natale.

La partie de base ball qui devait avoir lieu entre nos policemen et ceux de Lawrence a été remise sine die.

Le Trades and Labor Council a siégé quatre heures, hier, et n'a fait que discuter sans rien décider.

La semaine dernière, on a rapporté au bureau de santé trois cas de fièvre scarlatine et cinq de fièvre typhoïde.

M. J. H. Donahue, conseiller de ville, est revenu de Salisbury Beach où il était allé passer ses vacances avec sa famille.

M. Fred Landry, matelot de l'Indiana, est en visite chez ses parents, 136 rue Cushing. Il a obtenu quelques jours de congé.

La compagnie de cavalerie F, capt. E. H. Shaw, est partie samedi pour South Framingham, où elle passera huit jours en camp.

La nouvelle école de Wigginville a été inaugurée samedi dernier. M. George W. Poore, de Lowell, a été l'orateur de la circonstance.

Le conseiller Lang a dû résigner sa position au service du Boston & Maine afin d'être libre de se présenter à la législature cet automne.

M Bowers Hart annonce qu'il sera de nouveau candidat démocratique à l'échevinage l'automne prochain. Un véritable candidat populiste, mon Dieu.

Ou parle d'un citizens' ticket pour la prochaine élection municipale et il est question de l'Hon. Jeremiah Crowley comme candidat à la mairie.

Pour la première fois depuis assez longtemps, les hôtels de la ville ont été hermétiquement clos hier. Les commissaires de police avaient prévenu les hôteliers, la veille, et l'avertissement a eu un bon effet.

Le navire-hôpital Bay State est attendu à Boston aujourd'hui. Il y a à bord plusieurs soldats malades de la Cie M, de cette ville: le caporal John O. Laing, les soldats Leighton, Lane, Early, Pitcher et Black.

MM. Charles H. Kimball et l'ex-échevin Eastman seront candidats à la nomination républicaine au poste de surintendant des pauvres dans le quartier six. Le candidat démocratique sera probablement M. Henry Hamer

Joseph Brunian et William Martin qui demeurent 86 rue Cushing, ont été renversés de leur voiture samedi après-midi, au coin des rues Lawrence et South Whipple. Tous deux ont dû être transportés à l'hopital St Jean.

Deux soldats du 6e Mass, George H. Connell, Cie C, et James A. Donahoe, Cie G, sont revenus chez eux samedi soir, en congé. Tous deux ont été transportés ici de Ponce, Porto Rico, sérieusement malades. Ils doivent faire rapport au Fort Warren, le 26 du mois prochain. La famille de Connell demeure à Dracut; celle de Donahoe, 16 rue Merrill.

Au parti qui a lieu samedi à Graniteville au profit de l'église Ste Catherine, M. Joseph Gauthier a gagné le premier prix pour la course de 100 verges; Mlle Angélina Brisson, le 1er prix pour la course des jeunes filles et Mlle Louise Richard le 2e prix de la course des femmes. M. Henri Provost était l'organisateur et gérant de la fête.

L'Hon. sénateur Putnam, qui est candidat pour un troisième terme, a ouvert sa campagne, samedi, par le grand banquet de Mountain Rock.

Le premier pique-nique annuel des tanneurs a eu lieu samedi à Belle Grove. M. Philippe Farbeau était gérant et M. Joseph Labelle un des assistants.

ECHAPPE BELLE.

Deux Jeunes Gens ont Failli se Noyer.

Le pique-nique des tanneurs à Belle Grove, samedi, a failli être dérangé par un double accident fatal.

Walter Whitney et Charles Jones, deux jeunes gens qui assistaient à la fête, se promenaient en chaloupe un peu au large quand, en voulant changer de position entre eux, ils firent chavirer leur embarcation et tombèrent tous deux à l'eau.

Leurs cris de : au secours! parvinrent jusqu'aux danseurs dans la grande salle et un nommé Robert Armstrong, détachant une autre chaloupe, se porta à leur secours à temps pour les sauver d'une mort certaine.

Depeches Resumees.

L'amiral Schley est arrivé hier soir à New York venant de Washington. Il est descendu à l'hôtel Albemarle.

Linton, le bicycliste, reste à Boston pour se mesurer avec Michael. Trois autres matchs importants ont été décidés.

Vingt-trois Chinois ont été arrêtés hier à Lawrence; ils jouaient aux cartes dans une boutique; il y en avait qui venaient de Lowell.

Un train ramenant de la Floride le 69e régiment de New York a déraillé dans une courbe et deux soldats ont été tués, tandis que plusieurs autres ont reçu des blessures plus ou moins graves.

On mande de Bangor, (Maine) que le nommé Edouard F. Doré, âgé de 50 ans et père de 4 enfants, a été tué hier soir par un tramway électrique près du pont Rouge, à environ 2 milles de la ville. Il était assis sur la voie.

On mande de Santiago-de-Cuba que les entrepreneurs de pompes funèbres chômaient faute de cadavres. Le nombre des décès a été considérable durant les quatre premiers jours qui ont suivi le débarquement. Il ne faut pas s'étonner que les soldats qui sont revenus du pays malsain aient été pris de dysenterie.

Un rapport de Santiago dit que la moitié des prisonniers espagnols qui s'y trouvent vont mourir avant d'atteindre l'Espagne. Le général Toral et son état-major aident à l'embarquement des troupes espagnoles qui n'ont reçu qu'une faible somme du gouvernement américain depuis la capitulation pour acheter du tabac. Quant aux officiers espagnols, ils auraient assez pillé pour être riches en argenteries et articles de valeurs, avant d'abandonner El Caney et Santiago.

Edward-E. Lee, le président de la "Negro National Democratic League," en conformité avec les instructions que lui a données la convention de cette société tenue à New York le 10 août dernier, a lancé un manifeste dans lequel il dit pourquoi les nègres devraient voter en faveur du parti démocratique. Il prétend que le parti démocratique est aujourd'hui celui des masses, tandis que le parti républicain est celui des millionnaires, des monopolistes, des "rois" du fer, des présidents de banque et des czars de la politique. Il ajoute : "Après la lutte de cinq ans démocrates que nous avons combattu pendant 35 ans, soyez loyaux, et le problème nègre aura sa solution dans le sud."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hawk* et de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Pour bois de chauffage à bas prix, la maison par excellence est chez A. Leblanc, 65 rue Davidson.

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction de la remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

Prix insurpassables! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux à prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hinotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

ON DEMANDE—Un homme âgé pour demeurer avec une bonne famille à la campagne, ouvrage facile, aider la femme et tenir compagnie à la famille. Nourriture, coucher, blanchissage, salaire. Tel serait fourni, mais pas de salaire. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 29.

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Vous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour $80.00. Voici l'histoire:

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers connus du pays qui les manufacture et en peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de votre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne vendrons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

Pneus de Pirelli Nipon, de toutes grandeurs.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAPLEUR, Commis Canadien.

Attention, Mesdames

AVEZ-VOUS ETE CHEZ

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites,

Pour l'une des grandes Occasions en Vêtements de dessus d'été.

Corsages-Blouses, Jupes Séparées, Costumes de Vacances, Peignoirs, Costumes en Duck et en Toile, Collerettes et Gilets, à **Moins de 50c dans la Piastre.**

Peignoirs de $1 00 pour 49c.
Peignoirs de 1 50 pour 75c.
Peignoirs de 2 00 pour 98c.
Peignoirs de 2 50 pour $1.25.
Costumes de 7 50 pour 3 98.
Costumes de 10 00 pour 4 98.
Costumes de 12 50 pour 5 98.
Costumes de 15 00 pour 7 50.
Costumes de 17 50 pour 8 75.
Costumes de 20 00 pour 10 00.
Gilets de 7 50 pour 4 98.
Gilets de 8 75 pour 4 98.
Gilets de 10 00 pour 5 98.
Gilets de 12 50 pour 6 98.
Gilets de 15 00 pour 7 50.
Jupes en Duck de $1 25 pour 75c.
Jupes P. K., de 2 00 pour 98c.
Jupes P. K., de 2 98 pour $1 50.
Jupes P. K., de 3 50 pour 1 98.
Jupes P. K., de 5 00 pour 2 98.

Reefers d'Enfants, Sacques de toilette, Tea Gowns, &c., pour Dames, à des Prix d'Occasion.

beaucoup plus âgé que sa victime.

OU DEMANDE DES AGENTS —Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection a quatre livres arrangés pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix varient de 50c à $2.50. Grands livres débordants de belles illustrations. Se vendent immanquablement. Rien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travaillants énergiques. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Echantillons des quatre livres et appareil gratis. Envoyez douze timbres-postes de 2 cents pour payer partie du courrier seulement. Mettez tout de côté et gagnez $300 par mois avec nos 3venelles excusifs. *The National Book Concern, Juvenile Dept. Chicago.* 20a

A LOUER — Logement presque neuf, de 7 chambres, avec bain, privies en porcelaine, garde-manger. Pas d'enfants. S'adresser au No 458 rue Merrimack.
Jno.

PERDU—Un lorgnon en or dans son étui, entre la manufacture Lawrence et la Lakeview Avenue. Celui qui l'a retrouvé est prié de le remettre chez M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres. Une généreuse récompense sera donnée. 29

PAS BATTU. M. Alex. Beaudry, 57 rue Aiken, offre à ses clients 18 pains pour $1.00 et aux épiciers 5 cts le pain. 31a.

Le Soda
PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au supertatif Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
632 rue Merrimack.

Soda à Crême Glacée Gratis
A toute pratique qui achète pour 15c en montant.
GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

AMUSEZ-VOUS—Mais ne manquez pas d'acheter une bouteille de CLUB PUNCH, rouge ou blanche, pour vos soirées pures. Ainsi que vin de Claret au meilleur prix même du Claret Cup plus choisi. $1.25 par bouteille d'une chopine.
J. M. Pevey, Tel. 602-2 ☞ 50-52 rue Middle.

MLLE LISETTE

Champion des Femmes Bicyclistes de France.

New-York, 30 août—Mlle Lisette, champion des cyclistes de France, vient d'arriver aux Etats-Unis, pour s'y mesurer avec ses confrères de ce côté-ci de l'océan. La "petite" Lisette a le record le plus phénoménal de toutes les femme qui aient jamais pédalé. Des milliers de dollars vont changer de mains au s jet de sa capacité, à Minneapolis, où elle doit lutter pour le championnat du monde contre Miss Nellie Anderson, de Chicago, qui détient le record pour ce pays.

McIntyre Bazaar.

Dernier appel de Modes et Corsages-Blouses.

Il nous faut clore ces marchandises à moitié prix afin de faire place à nos nouvelles importations de laines qui arriveront ans quelques semaines. 500 branches de cosos à 5c chacune, prix antérieur 25c.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 30 AOUT 1898. No 145

MGR GAUTHIER

Nomme Archeveque de Kingston.

EN REMPLACEMENT DE FEU Mgr CLEARY.

Il Etait Vicaire Général du Diocese.

Brockville, Ont., 30 août—M. le vicaire général Gauthier, curé de la paroisse de St François Xavier, a reçu du pape sa nomination comme archevêque du diocèse de Kingston, en remplacement de feu Mgr l'archevêque Cleary. La consécration aura lieu à la cathédrale Ste Marie de Kingston, dans six semaines environ. C'est le Revd Père O'Brien, curé, qui est de retour d'un voyage de quatre mois en Europe, qui a annoncé, dimanche matin, à la basse messe, l'heureuse nouvelle aux ouailles de M. l'abbé Gauthier. A la grand'messe, le nouveau titulaire exprima ses regrets de quitter Brockville et demanda aux fidèles de prier pour lui afin de remplir dignement les fonctions augustes auxquelles le Saint-Siège l'appelait. Mgr Gauthier était visiblement affecté et l'assistance partageait son émotion.

Le nouvel archevêque de Kingston est né à Alexandria, comté de Glengarry, le 3 novembre 1845 de parents français et écossais. Il fit ses études élémentaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et entra au collège Regiopolis à l'âge de 15 ans.

Il y fit ses études classiques, philosophiques et théologiques. En 1868, il fut ordonné prêtre par Mgr Horan, de Kingston, aujourd'hui décédé.

Il enseigna ensuite durant trois années consécutives le français, les classiques et la théologie au collège Regiopolis. Durant cette période, il fut nommé préfet des études de l'institution.

Sa première nomination comme curé date de 1872, à Gananoque. Il y demeura quatre ans et fit construire à Beavers Mills une magnifique église, ainsi qu'un autre à Lansdowne.

Il fut ensuite transféré à Williamstown. Durant son séjour dans ce dernier endroit, il fit construire deux églises, l'une à Lancaster et l'autre à Martintown.

A la nomination de feu Mgr Cleary au siège épiscopal de Kingston M. l'abbé Gauthier desservait la paroisse de Glenarris où il fit bâtir un presbytère estimé à cinq mille dollars. Il quitta Williamstown, laissant un fonds de $6000 en banque pour l'église.

En 1887 il fut transféré à Brockville. Il y fit construire l'école spéciale, l'hôpital St Vincent de Paul et le couvent au montant collectif de $42,000.

Il fut nommé vicaire général en 1891. Il était l'ami personnel et l'aviseur de Mgr Cleary.

Sa nomination comme archevêque est excessivement populaire. De fait, son choix a été unanime, comme en fait foi une réquisition envoyée au Vatican.

Mgr Gauthier est un bel homme au physique, et est doué de grands talents. C'est l'un des meilleurs linguistes du pays. Le manteau d'archevêque de Kingston ne pouvait tomber sur des épaules plus dignes que les siennes d'un être revêtues.

LA SANTE DES TROUPES A SANTIAGO.

Washington, 30 août—Le général Lawton, le commandant en chef à Santiago, a envoyé hier soir au département de la guerre un rapport sanitaire qui se résume ainsi:

Nombre total des malades, 378; cas de fièvre, 311; nouveaux cas de fièvre, 10; ont repris le service, 2; décès 9.

Lisette est une cycliste tout aussi remarquable que l'est Jimmy Michael, et comme le petit Galfois, sa taille est minuscule, ne pesant que 82 livres dan son accoutrement de *cyclorsoman*. Elle est âgée de 27 ans; mais en paraît beaucoup moins.

John S. Johnson, l'un des meilleurs bicyclistes de ce pays, a vu pédaler la "jolie" Lisette, dans son propre pays, et voici ce qu'il en dit:

"Comparant la vitesse de Lisette avec celle de quelques-uns des coureurs et des chevaux trotteurs les plus rapides que nous possédons, il est évident que c'est une femme merveilleuse. Star Pointer court un mille en 1.59 1-4. Alix trotte un mille en 2.03 1-5. Lisette parcourt 29 3-5 milles en 60 minutes.

"S'il y a une femme capable de le surpasser, laissez-la se montrer. Je considère Lisette la merveille du siècle. Elle a d'abord été entraînée par "Chappy" Warburton, celui qui a produit Jimmy Michael, et il connaît son affaire.

"Je suis convaincu qu'elle va battre Mlles Anderson, Glow, Farnsworth et Williams, les meilleures femmes cyclistes en Amérique aujourd'hui. Elle s'entraîne avec autant de soin qu'aucun cycliste sur la piste, et elle a le plus merveilleux développement musculaire d'aucune femme que j'aie vue. Elle surprendra les Américains et prouvera qu'elle est la merveille du monde cycliste."

Le Successeur de Hay

Washington, 30 août—On parle beaucoup ici de la nomination du sénateur McMillan, du Michigan, comme ambassadeur en Angleterre. Pas d'enfants. S'adresser au No 458 rue Merrimack.
Jno.

Il est question de M. Frederick Fraser, de Lowell, comme successeur de M. Hay, et le plus que l'on peut dire des chances du successeur McMillan, c'est que son nom a été mentionné.

Le Président n'est, paraît-il, assuré que le sénateur Hoar n'accepterait pas la position.

HOBSON.

Il est rendu à Santiago en Mission.

Santiago de Cuba, 30 août—Le steamer Seguranca est arrivé hier matin ayant à bord le lieutenant Richmond P. Hobson, qui sera le directeur des travaux pour remettre flot les cuirasses espagnols Cristobal Colon et l'Infanta Maria Teresa.

Le lieutenant Hobson a été reçu avec enthousiasme par le général Lawton, avec lequel il demeurera pendant son séjour à Santiago.

NON COUPABLE.

Le Verdict dans l'Affaire Poirier.

New Carlisle, P. Q., 30 août—Les jurés, dans la cause du jeune Poirier, accusé du meurtre de Martin, ont rapporté un verdict de non coupable après trois heures de délibération.

Le juge Caron leur a dit qu'il était chagrin qu'un tel verdict fût si contraire à la preuve faite et il a ajouté:

"Heureusement que la presse du pays a publié cette preuve et vous porterez devant le public la responsabilité de votre verdict."

Le discours du juge a été impartial mais fort contre le prisonnier; il a été pris en sténographie et sera publié en substance.

Après avoir analysé la preuve, le juge Caron a dit aux jurés que cette preuve devrait les amener à rendre un verdict de meurtre contre des troupes. Il est nécessaire d'avoir l'accusé, mais que s'ils avaient un doute quant à la crainte qu'eut pu avoir le prisonnier de recevoir des blessures corporelles sérieuses, ils devraient rendre un verdict d'homicide.

Le discours du juge a duré deux heures; il a parlé d'abord en français puis en anglais. Il a exposé la loi d'une manière claire, mais les jurés avaient formé leur opinion.

Le sentiment populaire ici était fortement en faveur de Poirier qui a reçu une ovation à sa sortie de la cour. Le maire de New Carlisle, M. Kelly, a été le prémier à le féliciter.

L'IMPERIALISME

Il nous faut une plus forte Armée.

Washington, 30 août—Les officiers d'artillerie de l'armée américaine ont promptement commencé leur travail de réorganisation et d'augmentation du verdict de meurtre contre des troupes. Il est nécessaire d'avoir cette armée plus consistante, afin d'être à la hauteur d'une tâche réservée à ce pays, celle de gouverner Hawaï, Guam, Porto-Rico, Manille et Cuba. Les régiments d'artillerie, de sept qu'ils étaient seront accrus du double, et consisteront en 1680 hommes chacun.

MODES

Deuxième semaine de notre Grande Vente de Chapeaux.

Chapeaux Garnis et Bonnets faits des matériels les plus choisis et garnis de la façon la plus artistique, seront vendus aux plus bas prix jamais cotés pour modes fashionables de première classe.

Ne manquez pas de voir les prix dans les vitrines de Mme Grégoire.

Les personnes économes recueilleront de cent et une riche récompense

Mme Gregoire,
(Vis-a-vis le Monument Square)

Soda à Crême Glacée Gratis
A toute pratique qui achète pour 15c en montant.
GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les cas de maladie augmentent à Porto-Rico; les troupes y sont atteintes de la typhoïde et de la malaria.

Le Président a visité le train hôpital sur la voie du Pennsylvania, à Greensburg, Penn., et il a donné la main aux soldats malades.

Le département de la guerre annonce que le général Merritt ira à Paris pour aider la commission de la paix à décider le sort des Philippines.

Le général Merritt, qui a reçu l'ordre de se rendre à Paris, dit qu'il n'a encore rien décidé au sujet de la conservation des Philippines.

Le 9e Massachusetts a reçu l'ordre du département de la guerre de se rendre après la quarantaine, de Montauk Point à Framingham où ils seront renvoyés.

L'enseigne Powelson, l'expert dans l'enquête du Maine, épousera sa fiancée qui n'était pas presée de se marier quand il était bien et en sûreté, mais a consenti dès qu'il eut une jambe brisée.

Aguinaldo a fait passer en cour martiale les Philippins qui ont tiré sur les soldats américains dans une rue de Cavite, et il les a condamnés à mort, puis les a graciés à la demande des Américains.

Le médecin général Sternberg a commencé ce que l'on croit être une série d'enquêtes, afin de savoir la vérité sur les accusations portées par le Dr Kennedy au sujet de l'incompétence à Santiago.

Le général Shafter a fait rapport que le bureau de la douane à Santiago a pris $105,000, et que toutes les dépenses, y compris le nettoyage des rues, ont été payées, laissant $92,000 dans le trésor.

Le port de Boston sera le théâtre d'une parade navale vendredi, avec en tête le Middlesex, suivi par le Detroit, le Topeka, le Marietta, le Bancroft, le Helena, le Wilmington, le Castine et le Machias.

Putnam & Son

Nouveaux Habits, Nouveaux Chapeaux, Nouveaux Pardessus Top Pour l'Automne.

Vous trouverez ici un magasin rempli de nouvelles choses pour porter l'automne.

Prêts à porter si c'est frais—prêts à examiner si vous voulez voir ce qui sera porté cet automne.

Nouveaux Chapeaux dans toutes les formes nouvelles, couleurs et garnitures.

DERBYS D'AUTOMNE,—Noirs et de couleur a 94c, $1.45, $1.95 et $3.00.

Fedoras et Touristes.

Noirs, bruns et perle, avec les idées les plus nouvelles en bandes et tours, 89c, $1.45, $2.00, $3.00.

Avez-vous vu nos nouveaux habits en Serge bleue epaisse a larges côtes ?

Il n'y a rien de sorti cette saison qui les approche pour la façon et l'elegance

Gilets a revers en Soie ou sans revers a double rangee de boutons, aussi a simple rangee si vous le preferez.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Département de Chaussures

Grande Vente d'Ecoulement durant le mois d'Août—Voulant faire place à nos marchandises d'Automne et d'Hiver qui doivent nous arriver bientôt et afin d'écouler notre stock le plus tôt possible, nous avons décidé de faire une grande réduction dans nos prix. Nous ne mentionnons plus bas que quelques-uns des marchés extraordinaires que nous avons à vous offrir:

Souliers bas (oxfords) pour hommes, en cuir rouge russet, valant $1.50, maintenant à $2.00.
Souliers bas pour hommes, en cuir patent, valant $1.00, maintenant 75c.
Chaussures lacées pour hommes, en cuir rouge (Russet) valant $2.00, maintenant $1.00.
Souliers en bongola, bout en cuir patent, valant $1 00, ma

L'ETOILE

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LE

LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 30 Aout 1898.

La Colonisation au Canada.

Il arrive fréquemment que des agents de la colonisation, envoyés par le gouvernement canadien, viennent nous rendre visite. Nous voulons bien croire qu'ils sont animés de bonnes intentions; mais ils ont le tort d'embellir les choses. Ils nous font penser à ces peintres qui, pour vanloir imiter la nature, lui donnent des tons, des nuances qu'elle n'a pas. Il suffit de voir leur travail pour s'écrier: "C'est joli, agréable à voir, même superbe; mais ce n'est pas la *nature*; ce n'est pas *réel*; c'est *arrangé*."

Hélas! oui, les agents de la colonisation embellissent les choses, tant leur zèle est grand. Nous n'en voulons pour preuve que la pénible situation dans laquelle se trouve un colon *pauvre* (généralement les colons ne sont pas riches) lorsque le gouvernement se permet, après l'avoir attiré sur l'une de ses terres où pour gagner sa subsistance, il doit peiner comme un nègre du temps de l'esclavage, de lui causer des torts considérables, en vertu de ce principe mis en pratique un peu partout quoiqu'on en dise que "la force prime le droit."

Bismarck est mort, mais sa manière reste. D'ailleurs, ce n'est pas le chancelier de fer qui l'a inventée, s'il a eu l'effronterie de dire le mot. Depuis que le monde existe les faibles souffrent des sottises des grands, a dit un grand écrivain.

Et ce qui précède nous amène à publier la question suivante d'un colon du gouvernement canadien :

"Ne sommes-nous pas surpris de ce que l'œuvre du rapatriement ne progresse pas; mais les Galiciens *arriérés* sont trop éloignés pour être au courant, et l'ailleurs ils n'ont rien à perdre.

Petites Notes.

Le président et les membres du comité du monument Champlain, de Québec, nous ont fait parvenir une invitation pour assister à la cérémonie de l'inauguration du monument érigé en l'honneur du fondateur de Québec, qui aura lieu à Québec jeudi le 15 de septembre 1898. Nos remerciements à qui de droit.

C'est écrit, à ce qu'il paraît, que chaque race doit avoir son poison favori.

Les Chinois ont l'opium. Les Américains ont le "cock-tail"—à base d'"angostura", c'est-à-dire de strychine. Les Annamites ont le "choumchou". Les Turcs ont la "chaschisl." Les Russes ont la "vodka." Les Français ont—hélas!—l'absinthe.

Les Prussiens, eux, ont, à ce qu'il paraît, l'éther.

D'après le docteur Sohn, qui est quelque chose comme l'inspecteur en chef des services d'hygiène dans la Prusse orientale, l'éthéromanie prendrait là bas les proportions d'un véritable fléau.

Non seulement les hommes, mais les femmes et les enfants se livrent avec frénésie à l'infernale drogue, qui se vend couramment chez tous les épiciers, sans que ni les objurgations des maîtres d'école ni les sermons des pasteurs y fassent rien.

Ca se boit donc, l'éther? vont dire les bonnes gens.

Malheureusement oui, bonnes gens ça se boit. Même que ça empoisonne, et qu'on en meurt.

Ce fut le cas, si j'en crois la légende, de ce pauvre Guy de Maupassant !

La femme d'un paysan normand tombe malade. Un docteur est appelé; il l'interroge, examine, et, tout en causant, laisse pressentir toute la crainte de ne pas être convenablement rémunéré de ses soins.

"Monsieur, dit le mari, j'ai là 5 piastres, et que vous tueriez ou guérissiez la chère femme, l'argent est à vous.

La malade mourut.

Au bout de quelque temps, le médecin se présente pour réclamer les cinq piastres.

"Docteur, dit le pauvre affligé, me voilà tout prêt à tenir ma promesse Permettez-moi seulement deux petites questions, en présence de ces témoins: avez-vous tué ma femme?

—Tué! comment tué! assurément non.

—Tant mieux. L'avez-vous *guérie*?

—Non, hélas!

—Eh bien, si comme vous en conviendrez, vous ne l'avez ni tuée, ni guérie, vous êtes hors de nos conventions et n'avez légalement rien à me demander.

Centres Canadiens.

BROCKTON, MASS.

—Henri G. Thérien, le jeune homme arrêté à Prospect Hill mercredi sur sous soupçon d'avoir allumé plusieurs incendies récents dans cette ville, a été examiné par le Dr Lyon et le Dr Ripley, et déclaré aliéné. Il sera probablement envoyé à l'asile de Taunton, Mass.

MANVILLE, R. I.

—M. et Mme Louis Hart, de Fall River, Mass., sont les hôtes de M. et Mme Napoléon Laranger.

—Près de la moitié des tisserands de la manufacture de coton sont forcés de se reposer depuis quelque temps.

—Mlle Emma Lamiott est de retour d'une promenade de quinze jours à Holyoke, Fitchbe et Gardner.

—M. Alexandre Godin est tombé du haut d'un escabeau à la manufacture Manville, jeudi après-midi et s'est infligé de légères blessures dans le côté. Le Dr Lamoureux a pris soin du blessé.

—Mme Emmanuel Marcotte a reçu de son fiancé une lettre datée de St Michel, Alaska, le 2 août. Il partait le même jour pour remonter le fleuve Yukon. Les chercheurs d'or qui revenaient de Dawson lui ont donné des renseignements décourageants.

MANCHESTER, N. H.

—M. Peter Lapointe, qui demeure au No 11, rue Pearl, et qui avait un fils devant Santiago, avec les soldats américains, est allé à Boston voir ce fils qui est revenu malade, et qui est en ce moment au City Hospital de Boston.

Il a trouvé le jeune caporal souffrant de la fièvre typhoïde, terriblement amaigri—de 140 livres qu'il pesait, il n'en pèse plus que 80—et se plaignant beaucoup des douleurs que lui cause sa blessure à la jambe, blessure qu'il a reçue dans une bataille à Santiago. M. Lapointe espère toujours que son fils réchappera, et nous l'espérons bien aussi.

—Mlle Aldégonde Lapointe, cidevant de Manchester, et demeurant à présent à Birmingham, Alabama, est en promenade chez ses parents au No 60 Darmouth Street. Mlle Lapointe est employée à Birmingham chez M. J. L. Chalifoux, marchand de nouveautés, où elle tient les livres. Elle passera un mois à Manchester.

WATERBURY, CONN.

—M. Joseph Bernard, père, est décédé à semaine dernière, à la résidence de son gendre, Joseph Veilleux, de la rue North Wellow.

—Il nous fait peine d'apprendre que M. Joseph Rodier du Wollcott Road est très dangereusement malade.

—Un étrange accident est arrivé au soir la semaine dernière. Mme McMorrow de la West Farm street, est tombée du troisième étage de la maison où la famille McMorrow demeure, se cassant le bras gauche et s'infligeant des blessures très graves au dos. Le mari de Mme McMorrow est fortement soupçonné d'être la cause de la chute de sa femme; la police a les yeux sur lui. Les docteurs appelés aux soins de la victime ne croient pas que l'accident ait des suites fatales à moins de complications sérieuses non prévues.

SAINT-PAUL, MINN.

—Nous aurons deux candidats à la prochaine convention républicaine du comté de Ramsey qui sera tenue le 22 septembre prochain : Ed W. Bazille, actuellement "abstract clerk" candidat pour la nomination au poste de juge des Preuves, et Désiré Michaud, candidat à la position que M. Bazille laissera vacante après un terme de quatre ans.

—Jos LaBissonnière, contracteur de chemin de fer était en ville ces jours derniers. Il est parti amenant sa famille avec lui pour passer quelques semaines dans la localité où il travaille. Les hommes gagnent $2 par jour et l'ouvrage sur l'embranchement de Park Rapids qui se reliera à la ligne de Foston avance rapidement et sera probablement fini au commencement d'Octobre.

—Emile Levêque, ci-devant de Montréal, où il était employé à la "Alaska Northern Fur Co," est à présent à l'emploi de la maison Gordon & Fergusson de cette ville. M. Lévesque est un de ces braves Canadiens qui aiment à parler la langue française et nous ne doutons pas que l'arrivée d'une demi-douzaine de sa trempe contribuerait fortement à faire revivre l'usage de notre langue dans nos salons canadiens. M. Lévesque a été membre du conseil de bravery, gardien de la branche locale de la "Northwestern Furriers' Union."

LES PILULES DU DR. JACQUES

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs des Côtés et Constipation. Purgent le Sang.

POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monteur « les plus beaux cercueils sous le soleil de la ville pour les convenants aussi belles voitures mêmes sur conditions. Il a Bouchers, Marbres et Fleurs.

Avec la nouvelleaire attention du public voudra bien donner l'encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur Embaumage.

M. Hérous est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. Ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent trouver mieux que de s'adresser à lui. Il vends aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.

BOIS SUR HALL.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Melle. Alexandrine Levesque

Son medecin la declare incurable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules la guerissent.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent du ton aux nerfs, elles purifient et enrichissent le sang, elles donnent un beau teint et un air de bonne sante a toutes les femmes pales, faibles et souffrantes.

Quel désespoir, quelle anxiété! quelle misère! quelles souffrances sont endurées par des milliers de femmes! Ce sont des *femmes* à figures pâles, aux yeux **cernés**, fatigués et enfoncés dans leur **orbite**. La vie leur est insupportable; elles souffrent horriblement, elles sont démoralisées, découragées. La plus grande cause de tous leurs troubles est qu'elles sont atteintes de quelques maladies particulières à leur sexe. Ces maladies ne leur accordent aucun repos. Elles souffrent silencieusement, patiemment, croyant qu'il n'existe aucun remède capable de les soulager. Vous toutes qui souffrez, si vous voulez seulement profiter de l'expérience des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre, vous verrez avec quelle rapidité vous serez guéries. Lisez le témoignage vraiment étonnant de la guérison de Melle. Levesque, intelligente jeune fille de Nashua! "Je suis née à St-Modeste, comté de Témiscouata; depuis plusieurs années je demeure à Nashua N. H., où je travaille à la manufacture de coton. Je commençai à être malade il y a deux ans, et depuis, j'ai constamment souffert. La cause première de ma maladie était la pauvreté et la faiblesse du sang. J'avais de terribles maux de tête, douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres, ma faiblesse était grande, j'étais bien découragée d'être si malade, car depuis deux longs mois j'étais au lit. Le médecin qui me soignait voyant qu'il ne pouvait me guérir m'abandonna disant que je n'avais plus que quelques jours à vivre. Me voyant condamnée à mourir et abandonnée du médecin, je résolus de faire un effort et essayer de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce remède qui avait sauvé tant de femmes. "Je remercie Dieu, car je suis tout-à-fait guérie, je jouis d'une santé parfaite. Je recommande à toutes les femmes et les jeunes filles malades de suivre mon exemple et se guérir comme moi." Melle ALEXANDRINE LEVESQUE, No. 86 Rue Palm, Nashua, N. H. Nous ne publions jamais de témoignages sans le plein consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désiriez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui rend la force et la santé à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent toujours le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplacant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, resserrement et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil. Elles guérissent aussi toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et tout le corps enflés, les enflades du foie, des ovaires, chute de la matrice, les protrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille. Elles peuvent être prises sans danger avant ou après la naissance de l'enfant, elles donneront des forces à la mère et abréger à la formation du bébé. Si vous souffrez depuis longtemps et que votre médecin et les remèdes n'ont pu vous guérir ne vous découragez pas, prenez dès maintenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un usage consciencieux et prenez en assez pour leur donner le temps d'agir sur votre maladie.

MELLE. ALEXANDRINE LEVESQUE

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Toujours notre médecin s'empressera de vous répondre en vous donnant de bons conseils. Si nous vous donnons cette chance unique de consulter notre médecin pour rien, c'est parce que nous ne voulons pas que les femmes qui prennent des Pilules Rouges du Dr. Coderre ne soient pas guéries, car il arrive quelquefois que les femmes ne les prennent pas d'une manière appropriée à leur maladie, ce qui retarde leur guérison. Toutes lettres adressées au Departement Medical, Melle Alexandrine Levesque, sont ouvertes et tenues confidentielles par notre médecin.

En garde. Méfiez-vous de ces marchands peu scrupuleux qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine au cent ou a 25c la boite. Ces pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr Coderre, mais ce sont de dangereuses imitations nuisibles à votre sante. **Rappelez-vous que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boites de bois rondes contenant 50 Pilules Rouges, jamais autrement.** Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c en timbres pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boites; nous vous enverrons le même jour les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Sur réception du montant, nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ayez bien soin de nous donner votre adresse bien complète, afin d'éviter tout retard dans l'envoi.

Adresse :

GIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306 Montreal.

TARIF

Naissance-- 25c chaque insertion.

Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès-- 50c pour une fois -- 25c pour les insertions supplémentaires.

☞ Payable d'avance.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est désormais au

3 Edifice Hildreth

Spécialité: Lots à vaire par mois ou nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, etc. Ces lots sont situés à 10 minutes de la ville, à 5 à 6 heures-repas par classe, que 9625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années derniers. Venez vous informer des plans, coûtant bons, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison neuf pièces à vendre par-a-manger et cuisine bas, gaz, chambre froid, plancher en frêne, galerie et terrasse, eau à chaud et froid, bain, water-closet, cave, fondation, toit neuf, aux meilleurs prix, marché VIM on vous le montrera.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes men strong. Before, send rich, full-bubbling, After, blood bounding through your veins, feels the brain, replaces wasted tissue. Every organ and thigh with new! Sound strength.

A boon for old and young, either sex; in vigorous manhood keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of "ZIONA." It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of excesses, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.

Cures variocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about it, or 60-page book and physicians advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 60-62 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au: Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST VOUS AUTRES!!

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonçé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 89 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

A LA
Lowell Pharmacy,
M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes: *Le Samedi*, *Le Monde Illustré*, *La Patrie*, *Le Passe-Temps*, *Le Canard*, *Le Cultivateur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
6332 rue Merrimack.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragen, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

THOMAS H. BOYLE,
QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs assortiesa la Fut. 22-27 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux. Boîtes à extensions et Chaises de Fauteuils. Sa gros et en détail. Manufacture et Magasin:
Réparations en spécialité.
20-22 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 419 rue Essex, Lawrence, Mass.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
813 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et son prix et conditions sont des plus raisonnables.
M. HENRI ALEXANDRE, 43 populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumage, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Sep., 1, 2, 3, Matinée Sam. 2.30.
Peck's Bad Boy.
Une pièce tout neuve. Rien de vieux excepté le nom.
SPECIALITES DE BON GOUT.
Danses burlesques et athlétiques, Chansons, Duos, Trios et Quatuors.
MUSIQUE POPULAIRE.
N'oubliez pas la date.
Prix Ordinaires

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
CETTE SEMAINE
ANDREWS OPERA CO.
Lundi et Mardi
"Pirates of Penzance."
Mercredi et Jeudi
"MIKADO."
Vendredi et Samedi
Retour de Myrta French
DANS
"Cavalleria Rusticana"
ET
"Be Acte de Martha."
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LAWRENCE.
Une semaine commencant
LUNDI LE 29 AOUT.
GORMAN'S BOSTON SPECIALTY COMPANY.
Une organisation des Artistes les plus populaires dans le domaine du Vaudeville.
Après-midi et Soir.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la cuve à la livre ou au maccoubay.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs Brûlées à domicile sous le sceau contrôlé.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Dîneur à toute heure, 20c. 21 repas $5. Fèves avec 1ère ou 2e
F. L. RICHARD. Prop.

Collège Commercial
DE LAVAL,
Dirigé par les Frères Maristes,
A St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.
Prix de la Pension, pour l'année, $80.
Cours Commercial complet, dans les deux langues.—Situation agréable et salubre; communications faciles.—Essai gratuit pratique; éducation paternelle et soigneuse.
Sur avis, on Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au
FRERE HENRI, Directeur.

Feuilleton de L'Etoile. No 255.

LA DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

VI

DESESPOIR

Elles sont charmantes, mes voisines d'en face; et après? Qu'est-ce que cela peut me faire qu'elles soient jolies et blondes aux yeux bleus comme leurs volubilis? Est-ce que j'ai le droit de regarder les jeunes filles, quand le sourire qui parle s'est pour toujours envolé de mes lèvres, quand mes yeux sont sans éclat et que mon cœur, ou ce qu'il en reste, est abreuvé dans toutes les amertumes! Laissons à d'autres l'amour et ses extases, les douces joies et les espérances qu'il donne. L'amour, l'amour! Il n'existe pas pour moi, comme aucune des choses douces du monde.

Puis brusquement, ses traits se contractèrent et un éclair sinistre sillonna son regard.

—Ma fiancée à moi, s'écria-t-il, ma fiancée, c'est la mort!

Il s'affaissa sur un siège et, la tête dans ses mains, il resta comme anéanti. Soudain, un coup de sonnette retentit à la porte de l'atelier.

Edouard se dressa comme par un ressort et regarda autour de lui avec effarement.

—On a sonné, grommela-t-il; qui donc peut venir ici?

Un second coup de sonnette se fit entendre.

Alors l'artiste sortit de sa chambre, traversa l'atelier et, avant d'ouvrir:

—Qui êtes-vous? demanda-t-il.

—C'est moi, André, ton frère, ouvre donc!

—André, oh! fit Edouard bouleversé.

Mais il était pris, cette fois, il ne pouvait pas s'esquiver. Il ouvrit.

André sauta au cou de son ami, et quand il l'eut embrassé:

—Ah çà, voyons, dit-il, que faites-tu? Que deviens-tu?

—Ce que je fais, tu vois; ce que je deviens, tu vois?

André regardait Edouard avec un douloureux étonnement et frissonnait en le voyant changé comme il l'était.

—Edouard, est-ce que tu as fait une maladie?

—Non, je me suis toujours bien porté.

—A te voir, vraiment, on ne le dirait guère.

Les yeux d'André parcoururent rapidement l'atelier, et il vit aussitôt l'abandon dans lequel il était laissé.

—Edouard, reprit-il, tu ne travailles donc pas?

—Pas pour le moment.

—Pourquoi?

—J'attends.

—Tu attends quoi?

—La mort! repondit sourdement l'artiste.

—Ah ça du, malheureux? exclama André, la mort! Mais tu es fou, archi, fou! Mon Dieu, comme j'ai bien fait de venir aujourd'hui! Edouard, que t'est-il donc arrivé?

—Ce qui est arrivé, c'est le dégoût de ma vie, le dégoût de moi-même.

—Et c'est à moi que tu vas dire cela?

—Tu m'interroges, je te réponds.

—Soit. Mais la cause de ce dégoût, quelle est-elle?

—Elle est dans le découragement le plus profond dans lequel soit jamais tombé un homme.

—Mais, Edouard, mon cher Edouard, répliqua André en proie à une violente émotion, pourquoi ce découragement?

—Parce que je ne sais rien faire, parce que je suis un impuissant, parce que je ne suis rien, tu entends? rien, rien!

—Quoi! tu doutes de ton talent!

—Je fais mieux que d'en douter, je n'y crois plus... Ah! ah! mon talent, continua-t-il avec un rire convulsif, parlons-en! Quelle preuve en ai-je donnée?

—Mais... essaya de protester André.

—Puisque tu veux que je te parle, interrompit Edouard, laisse-moi dire. Aucune preuve, te dis-je, aucune! Après d'énormes sacrifices faits pour moi, pour caresser ma marotte, après de laborieuses années d'études et de travail, à quoi suis-je arrivé? A rien, au néant, au dégoût qu'est comparé de tout mon être; car il a bien fallu me rendre à l'évidence, reconnaître que je n'étais et ne pourrais être jamais qu'un fruit sec, c'est-à-dire un de ces imbéciles qui courent sans cesse après une ombre, s'imaginant qu'ils parviendront à la saisir.

Mon talent! toi et ton excellente mère y avez cru.

—Nous y croyons toujours, et plus que jamais!

—Edouard, Edouard! Mais tu ne parles pas sérieusement!

—Regarde-moi: est-ce que j'ai une figure à avoir des envies de rire?

—Edouard, si c'est sérieux tout ce que tu dis, tu m'inspires une profonde pitié... Ah! j'ai le cœur navré.

—Aussi, pourquoi es-tu venu?

—Malheureux, mais tes folles idées ont donc desséché ton cœur! La douleur t'a donc rendu égoïste à ce point que pour ne t'occuper que de toi, tu cesses de penser aux autres, comme si tu étais seul dans la vie! Je suis venu parce que je l'aime, parce que ma mère, qui l'aime aussi, plus que tu ne le mérites, peut-être, était inquiète, affreusement tourmentée.

L'artiste baissa la tête; mais se redressant aussitôt:

—Pourquoi ne m'abandonnez vous pas à mon sort? dit-il d'une voix sombre, pourquoi ne me laissez-vous pas dans l'oubli?

André haussa les épaules et répondit:

—Parce que tu es et seras toujours mon ami, mon frère, parce que ma mère, que tu veuilles ou non, a pour toi l'affection, la tendresse d'une véritable mère.

Edouard prit sa tête dans ses mains, et la serrant fébrusement:

—Ah! s'écria-t-il avec une sorte fureur, ce n'est pas assez que je souffre, moi, il faut que je fasse souffrir ceux que j'aime le plus au monde, que j'aime uniquement. André, je suis un monstre!

—Ah! c'en est trop, c'en est trop! s'écria André avec véhémence et ne pouvant plus se contenir; sais-tu bien, malheureux, que si ma mère, notre mère t'entendait parler ainsi, elle éprouverait la plus grande douleur de sa vie? Ce serait une pointe acérée que tu lui enfoncerais en plein cœur! Tu veux donc la faire mourir de chagrin, dis, cette mère qui t'a tant aimé et qui, aujourd'hui, [illegible] tu dissiperais [illegible] Louis XIV, autour duquel on lit: "Louis XIV, Roy de Fr. et Na. 1657.

Cette pièce de monnaie est parfaitement conservée, quoique perforée au centre.

On a aussi trouvé au même endroit vis à vis l'hôtel de ville, un poignard en acier avec une garde en cuivre jaune et une poignée en corne d'original.

Le journalier sur la pelle duquel ces deux objets ont surgi se nomme André Lebel. Il en est resté le possesseur.

LOUISEVILLE

DECES

—Louisville vient de perdre un de ses citoyens les plus estimés dans la personne de M. Raphael Lambert.

M. Lambert a assisté, durant sa carrière, à toutes les transformations de Louisville. Il est un des pionniers de cet important village.

Il avait vraiment le génie des affaires; le magasin qu'il tenait depuis plus de 40 ans était et est encore l'un des plus achalandés du comté.

M. Lambert est mort à l'âge de 77 ans.

M. Irénée Lambert succède à son père.

Le défunt laisse une des belles fortunes du district.

Le service funèbre a été chanté dans l'église paroissiale, vendredi dernier.

SOMERSETT

DECES

—Elmire Désilets, âgée de 51 ans, épouse de M. Moise Provencher, est morte subitement à Ste Clotilde de Holton, chez son gendre, T. Bacon.

Le coroner Triganne, mandé à cet effet, ne crut pas, après les constations d'usage, devoir tenir d'enquête.

LES ECUREUILS

ACCIDENT

—Un accident grave s'est produit ici avant-hier soir. Mlle Marie-Louise Barbeau est tombée, en voulant descendre de voiture, et s'est fracturée une jambe.

ST OURS

UNE BANDE

—Une bande de cambrioleurs qui parcourent nos campagnes, depuis quelque temps, est tenté de pénétrer, ayant-hier, dans le magasin de MM. Marchesseault et frères.

Ils étaient parvenus à faire sauter une barre de fer qui retenait la porte fermée, lorsque le bruit qu'ils firent réveilla le patron.

L'apparition de ce dernier mit les voleurs en faite.

On croit que ce sont les mêmes individus qui ont pillé le magasin de MM. Chicoine frères, à St Charles, rivière Richelieu.

MAGNIFIQUE

—Un couvent magnifique remplacera aujourd'hui celui qui a été détruit l'an dernier par un incendie allumé par une main criminelle, restée inconnue.

Les entrepreneurs de cet édifice, Messieurs Gaudette et Larivière, se sont efforcés de donner tout le confort et la beauté à cet établissement.

La bénédiction du couvent et de la cloche aura lieu le 4 septembre prochain par Sa Grandeur Mgr Decelles.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets, allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir au comptoirsie toujours obligeant.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Pour vos Liqueurs de Choix
Aliez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la vente: Bière de Gingembre et Ale, en bouteilles. Liqueurs, Assortiments complets de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
000 Pages pour 25 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

Il a souffert 16 ans
C'est quelque peu extraordinaire pour un homme de souffrir d'un mal durant seize ans et de vivre—après un certain temps la maladie épuise même la constitution la plus vigoureuse. Cependant, c'est justement cet que M. Joseph Gauthier, un citoyen bien connu de Fitchrville, Mass., a passé à travers—comment il l'a fait, il dit ne pouvoir comprendre.
Il est plusieurs différents médecins, mais nul ne put le soulager de cette terrible maladie des intestins et d'une douleur intense dans le bas du dos au dessus des reins. Parfois il fut obligé abandonner le travail
—Il ne pouvait manger—eut des gros maux de tête—ne pouvait dormir—et puis il lut et arrivé de lire dans un journal un article d'un médecin en vue qui recommandait les effets merveilleux des Pilules du docteur Jacques pour les Rognons.
Il en fit demander une boîte de cinquante, et nous écrit en date du 13 juin :—
"Je remercie la jour où l'on m'a attiré votre attention sur vos pilules. "J'ai ressenti un soulagement sensible deux jours après avoir commencer à en prendre, et j'avais souffert pendant 16 ans. "J'ai constaté un mieux croissant dans mes douleurs. Je n'ai actuellement aucune souffrance de maladies des reins, et tous, sans exception, commencent à me nommer "le nouvelle vie."
Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons l'ont gueri
50 pilules dans une boîte—50 cents chez les pharmaciens. Ou, par la poste, franco, sur réception du prix, n'importe où aux Etats Unis ou au Canada.
Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

DR J. H. BRETON,
BUREAU ET DISPENSAIRE,
Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)
Maladies Chroniques
Une Spécialité.
Heures, 10 à 12 A. M.; 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LEPINE & CIE.
Nous pouvons imprimer tout ce dont
Un Marchand a Besoin,
En-têtes de Lettres,
En-têtes de Comptes,
Blancs de Reçus,
Factures, &c.
☞ Nous faisons toutes les traductions gratis pour le commerce et les annonceurs.
Toujours à la Vieille Place Populaire,
67 RUE MARKET,
Lowell, Mass.

NOTRE DEPARTEMENT
D'OPTIQUE
En engageant M. F. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous demeurons plus que jamais en tête de la profession. Ceux qui sont forcés de se servir de lunettes ou de verres parfaits, devraient au moins tenter correctement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

Notes Locales.

Le Dr Benoit, de cette ville, a été élu membre du Lake Champlain Yacht Club.

M. Arthur K. Whiteomb a été élu, hier soir, surintendant des écoles pour la huitième fois.

L'assemblée régulière des arrangeurs de métiers a été ajournée à jeudi soir, le 1er septembre.

Mlle Eugénie Montplaisir, du Bon Marché, est revenue de Winthrop où elle a passé ses vacances.

Hier soir, les Fairmounts ont battu les Belmonts aux quilles par 5 points seulement: 2218 à 2213.

Les travaux sont conduits avec vigueur sur la rue Rogers et elle sera macadamisée avant longtemps.

Les employés de la compagnie des tramways électriques ont eu une magnifique excursion hier à Lynn.

Mme Vve Dr Gélineau et sa sœur, Mlle Léa Racicot, sont revenues d'une longue promenade au pays natal.

A la Lowell Machine Shop on est à travailler à la construction de machines pour les Crown Mills, à Dalton, Ga.

Les membres de la Plasterers' Union se sont réunis hier soir et ont décidé de prendre part à la parade de lundi prochain.

M. F. H. Geer, de la maison M. Steinert & Son Co, de cette ville, a été transféré au bureau central qui est à Providence, R. I.

La Kitson Machine Co., de cette ville, a obtenu le contrat pour les machines d'une nouvelle manufacture de la Kincaid Company à Griffin, Ge.

Le subside spécial de $100 voté pour la fête du Travail sera ainsi partagé: Musique $280; prix pour parade $30; impressions $30; diverses $60.

Le 9e Mass est parmi les premiers régiments qui seront détachés du service régulier. Il se rendra de Montauk Point à South Framingham où il sera formellement déchargé.

Deux officiers de police de Belmont sont venus en ville, hier soir, à la recherche d'un aliéné du nom de H. N. Gibbs, qui s'est évadé du McLean Asylum il y a environ une semaine.

Les joueurs de base ball du Cercle Montcalm, de Lawrence, et de l'Association Catholique, de cette ville, ont décidé de jouer une seconde partie à Glen Forest, le 8 septembre prochain.

On prétend que John C. Murphy, un des compagnons de Georges Charette à bord du Merrimac, est aussi de Lowell. Il aurait résidé ici, il y a huit ans, et ses parents demeurent encore à Lowell.

L'alarme de l'avertisseur 24, vers les 8 heures hier, a appelé les pompiers à l'édifice en arrière du magasin de James Boyle & Sons, rue Middlesex, où un poêle à l'huile avait fait explosion. Peu de dommages.

Un soldat du 6e Mass, actuellement à Utuado, écrit à ses parents à Wakefield, que le Col. Rice est commandant du régiment, l'adjudant Butler Ames promu lieutenant-colonel, le capitaine Gilson major et le lieutenant Gray adjudant.

UN INFIRME EN COUR

En Prison Pour Vente de Liqueurs.

Les officiers du revenu ont arrêté un infirme du nom de Charles Lallemand pour vente illégale de liqueurs enivrantes.

Lallemand a perdu ses deux jambes dans un accident de chemin de fer il y a quelques années et il ne peut faire grand'chose pour gagner sa vie.

Il demeure No 329 rue Moody avec sa famille de cinq enfants dont le plus jeune est né la semaine dernière.

Il a souvent donné du trouble au département de la police qui a toujours soupçonné de vendre de la boisson en cachette, mais les officiers avaient pour lui une sympathie qu'expliquait son triste état physique.

De nouvelles plaintes ayant été faites au poste central samedi, les officiers du revenu ont obtenu un mandat de recherche, et dimanche ils ont trouvé chez lui dix-huit pintes de whiskey.

Il a été conduit au poste en voiture, hier, et le juge a dû le condamner à $100 d'amende et quatre mois de prison, vu que c'était sa troisième offense de ce genre.

NOS HEROS DE RETOUR

Le Bay State dans le Port de Boston

Le capitaine Miles Standish est venu en ville hier soir annoncer l'arrivée du Bay State dans le port de Boston. A bord de ce navire-hôpital il y a six membres de la Cie M. de Lowell, qui seront transportés dans les hôpitaux de Boston. Ceux qui sont encore malades devront y rester et les convalescents obtiendront un congé pour revenir dans leurs familles.

Ce matin, vingt-six membres de notre corps d'ambulanciers sont partis par le train de 6.28 heures pour Boston où ils assisteront les autres ambulanciers à débarquer les malades.

Le maire Bennett a autorisé M. Arthur F. Salmon à l'y représenter officiellement.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Pour bois de chauffage à bas prix, la place par excellence est chez A. Leblanc, 65 rue Davidson. 88

Le Dr Constantineau, dentiste, rue Merrimack, se sert de tous les procédés les plus modernes pour l'extraction ou le remplissage des dents. Ses dentiers sont les plus perfectionnés.

La *prochaine* réouverture des écoles va forcer nombre de parents à regarnir la garde-robe des enfants. Les chaussures et vêtements seront en grande demande. J. L. Chalifoux annonce qu'il est prêt avec un gros stock de nouveautés d'automne aux justes prix.

Prix insurpassables! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux à prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit: à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Canadiens qui ont des argenteries ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Denault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

Vente d'Ecoulement

D'ici au 1er septembre, je vendrai de beaux chapeaux, tout garnis, de 98cts en montant, tous mes prix ont été réduits, venez voir et épargnez de l'argent. Chapeaux sailors pour 49c.

Mme MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Rivétin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez-vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 258

M. A. Sarre,
ci-devant No 29 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

ON DEMANDE DES AGENTS —Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection a quatre livres arrangés pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix varient de 50c à $2.50. Grands livres débordants de belles illustrations. Se vendent immensément. Rien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travaillants énergiques. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Échantillons des quatre livres et appareil gratis. Envoyez douze timbres-postes de 2 cents pour payer partie du courrier seulement. Mettez tout de côté et gagnez $500 par mois avec nos Juveniles exclusifs. *The National Book Concern, Juvenile Dept. Chicago.* 258

A LOUER—Logement presque neuf, de 7 chambres, avec bain, privés en porcelaine, garde-manger. Pas d'enfants. S'adresser au No 458 rue Merrimack. 266

A LOUER—Un cottage de 7 chambres. Aussi grange, poulailler et remise; près de 20,000 pieds de terrain sont adjoints, avec plusieurs arbres fruitiers. S'adresser à L'ETOILE.

DE RETOUR DE PONCE.

Deux Soldats du 6e en Conge.

ILS CONFIRMENT LES MAUVAIS RAPPORTS RECUS.

Mauvaise Nourriture et Aucun Soin Médical.

Comme nous l'avons annoncé, deux soldats du 6e Mass, Geo.-H. Connell de la Cie C et James-A. Donahoe, de la Cie G, sont revenus en ville de Ponce, Porto-Rico, ayant obtenu un congé de trente jours.

Tous deux ont été atteints de malaîie à Ponce, et après avoir été détenus quelques jours à l'hôpital de division, ils furent transportés à bord du Relief qui quitta le port le 13 arrivant avec ses passagers à Long Island.

Ils ont été détenus à l'hôpital de Fort Hamilton et tous deux font les plus grands éloges du traitement qu'ils y ont reçu.

Ils avaient de bonne nourriture, des friandises même et une gardemalade compétente à leur chevet.

Ils disent qu'ils ne sauraient trouver faute quant à la manière dont on les a traités à bord du Relief.

Après avoir quitté l'hôpital pour revenir chez eux, ils ont été reçus partout avec les plus grands égards. Leur uniforme leur servait de passeport et ils pouvaient avoir tout ce qu'ils souhaitaient sans payer, chacun s'empressant auprès d'eux.

Sur la route de New York à Boston, Connell a rencontré une dame qui lui était parfaitement étrangère et qui a insisté pour l'amener à un restaurant de gare où le train avait stoppé et elle a gracieusement payé pour tout ce qu'il y a mangé.

Cependant tous deux confirment les mauvais rapports qui nous sont parvenus dans le temps quant à la rareté et à la qualité inférieure des rations à bord du Yale, et Donahoe dit qu'ils étaient à moitié morts de faim quand ils sont débarqués à Ponce.

Cependant il dit qu'il est prêt à aller y rejoindre son régiment s'il n'est pas revenu quand son congé sera expiré.

Quant au soin des malades à Ponce, Connell dit qu'il n'y en avait pas du tout.

Il n'y avait aucune garde-malade d'expérience et pas assez de médecins pour prendre soin de tous les malades.

Deux femmes du pays prenaient soin d'eux, mais elles n'avaient pas assez d'intelligence pour savoir remplir leurs fonctions.

Tous étaient étendus tout habillés et de temps à autre un médecin venait leur tâter le pouls puis s'en allait sans rien dire. Il n'y avait pas de remède ni de nourriture convenable.

«Le médecin qui avait soin de mon quartier,» dit Connell, «était ivre tout le temps. Un jour il vint me voir, constata que mon pouls battait plus de 103 et me dit que j'étais mieux et pouvais me lever pour aider les gens de l'hôpital. J'étais juste assez mal pour ne pas me soucier des conséquences, aussi je lui dis ma façon de penser en termes peu choisis et restai couché.»

Connell est chez ses parents qui demeurent sur le Mammoth Road, Dracut; Donahoe réside No 16 rue Merrill.

Leur congé expirera le 26 septembre, quand ils devront faire rapport au Fort Warren.

LES GRECS SONT EN GREVE.

Une Centaine quittent le Tremont & Suffolk.

Des difficultés sont survenues au Tremont & Suffolk et une centaine de Grecs qui travaillaient dans la même chambre se sont mis en grève.

Il paraîtrait qu'ils faisaient une sorte de fil tout particulière qui est en grande demande actuellement et que, bien que d'autres ne peuvent y trouver d'ouvrage, on a besoin de leur travail à cause de ce fil spécial.

Samedi, les Grecs ont refusé de recevoir leurs enveloppes de paie, réclamant des gages plus élevés.

Ils ont ensuite créé toute une excitation à l'intérieur en poussant les courroies à côté des roues pleines que les contremaîtres pouvaient les remettre en position, empêchant par le fait le service des machines.

Les grévistes se sont pas retournés à l'ouvrage et les contremaîtres sont à mettre à la porte les quelques Grecs qui ne sont pas sortis avec les autres.

Les Grecs prétendent qu'ils gagneront leur point, disant que l'on ne pourra trouver d'autres ouvriers pour les remplacer et qu'il y a un besoin pressant du fil qu'ils manufacturent.

Ils pourraient bien se faire illusion sous ce rapport.

SUGGESTION RIDICULE.

La Ville Donnera-t-elle une Montre à Charette?

Le secrétaire du maire a reçu hier une lettre anonyme suggérant de placer des trones en face de l'hôtel de ville et dans d'autres endroits publics où les gens pourront déposer leur obole pour compléter la somme requise pour acheter une montre en or à Georges Charette.

La suggestion, tout ridicule qu'elle nous paraisse, devrait avoir pour effet de faire sortir de leur état léthargique les fécheries qui ont eu, les premiers, l'idée de présenter une montre au héros du Merrimac.

On se rappelle que, dans le temps, ces messieurs avaient à l'unanimité voté $100 de l'argent de la cité dans ce but, mais que l'avocat de la cité a déclaré leur résolution illégale.

Le lendemain, un citoyen qui n'a pas voulu donner son nom au public s'est rendu auprès du maire et a suggéré une souscription individuelle, offrant d'ouvrir la liste avec $5.

L'idée a souri au maire Bennett qui a aussitôt ajouté un $5 pour lui-même.

Depuis lors M. J. L. Chalifoux et une couple d'échevins ont souscrit, mais le mouvement semble avoir été abandonné et c'est à peine s'il y a $30 dans ce fonds.

Si les originateurs de ce mouvement ne veulent pas faire un fasco complet, il est plus que temps qu'ils s'en occupent.

Témoignage d'Estime

Plusieurs membres de la société locale des Artisans Canadiens-Français se sont réunis dans leurs salles, hier soir, et ont présenté à leur président, M. L. O. A. Desaliers, une splendide médaille en or en témoignage de leur reconnaissance pour les services que ce monsieur a rendus à leur société.

M. A. J. B. Eno, secrétaire, a la l'adresse de circonstance. Une adrée des plus agréable s'en est suivie.

M. Desaliers partira demain pour Montréal où il va représenter la succursale de Lowell à la grande convention annuelle.

Fausses Religieuses

Il paraît qu'il y a actuellement en ville deux voleuses déguisées en religieuses qui sollicitent des souscriptions pour l'asile St Patrick, de la rue Cross.

A l'église St Patrick, dimanche, le curé de la paroisse a averti les gens de se tenir sur leurs gardes et de ne rien donner à ces femmes.

Les membres du clergé de la paroisse sont les seuls qui s'occupent de collecter des souscriptions pour l'asile et les Sœurs Franciscaines qui ont la direction de l'asile ne s'en occupent pas.

Music Hall.

La venue de la farce toujours drôle Peck's Bad Boy à la Music Hall, jeudi le 1er septembre, fera plaisir à tous les petits garçons qui aiment cette pièce presque autant qu'un vrai cirque.

Aussi le gérant a-t-il décidé d'avoir une matinée spéciale samedi pour les enfants.

Cour de Police.

Sur sept personnes accusées d'ivresse en cour ce matin, il y avait deux femmes et elles furent les seules à être envoyées en prison, les autres étant libérées ou condamnées à une simple amende:

Kittie M. Ayjani, un mois; Nellie E. Earles, six mois.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

ON DEMANDE—Un homme âgé pour demeurer avec une bonne famille à la campagne, ouvrage facile, aider la femme et tenir compagnie à la famille. Nourriture, coucher, blanchissage, tabac, lui seront fournis, mais pas de salaire. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 29.

Maison de Pension.

Mme A. H. Blanchard, 19 Boott Corporation, désire informer le public qu'elle prendra des pensionnaires à des conditions très faciles. Nourriture excellente. 33a 1 2 5 6 7 e

PAS BATTU. M. Alex. Beaudry, 57 rue Aiken, offre à ses clients 18 pains pour $1.00 et aux épiciers 5 cts le pain. 31a.

Depeches Resumees.

Le Rév. Edward Judson, de New York, serait candidat à la présidence de l'université de Brown.

Le procureur général Kobwiton a déclaré que *l'assessment* de guerre de l'A. O. U. W., est évidemment illégal d'après les lois de l'Etat.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, l'honorable M. Hay, a annoncé son rappel à la reine Victoria qui se trouve à l'île de Wight.

Linton, le fameux bycliciste, est arrivé sur la piste de la rivière Charles et l'on croit qu'il s'y entraînera en prévision de sa course avec Michael.

Joseph-A Conry pense qu'il est grand temps que la population d'East Boston ait un congressman, et il annonce sa candidature pour succéder à John-F. Fitzgerald.

La conférence internationale qui est tenue à Québec est muette comme une carpe quant à ce qui se fait pendant ses séances; cependant, on a pu apprendre que les commissaires étaient à discuter la question de la mer de Behring.

Les funérailles du major Grady, du caporal Lane et du soldat Cary, qui faisaient partie du 9e Massachusetts, ont eu lieu hier à Boston, en présence d'un immense concours de personnes. Les affaires ont été interrompues pendant le service funèbre, et le cortège était très nombreux.

On mande de Washington qu'une enquête a été ordonnée par l'intermédiaire du général Wheeler au sujet des accusations portées, dans une lettre signée par le Dr. James-S. Kennedy, contre le département médical de l'armée et contre quelques officiers et employés de ce corps, en même temps s'attaquant au médecin général Sternberg. La lettre du Dr. Kennedy a été écrite à Santiago et a été publiée par les journaux de Chambersburg, Penn. Il était le 1er assistant du corps médical de la 2e division de l'hôpital du 5e corps, et il se rendit à Cuba sur l'Olivette. Il prétend d'abord qu'il y avait un manque absolu de remèdes convenables pour combattre les maladies, ce qui a été la cause que plusieurs hommes sont morts, et que jusqu'au moment où il écrivit sa lettre, il n'y avait pas une seule médecine dans l'hôpital, pour la diarrhée et la dysenterie, et seulement de la quinine pour la fièvre.

M. McKINLEY

Visitera le Camp Wikoff Samedi.

Washington, 30 août—Le secrétaire Alger a déclaré hier soir qu'il avait l'intention de retourner au camp Wikoff, Montauk Point, mardi prochain, pour continuer ses efforts dans le but d'améliorer la condition des troupes et qu'il sera au camp samedi prochain avec le Président McKinley.

Le secrétaire de la guerre a retardé sa visite à Détroit, où il s'attendait d'aller cette semaine pour aller passer quelque temps avec sa famille, emmenant avec lui son fils, le capitaine Fred Alger, qui a été malade à Washington.

Le secrétaire Alger a envoyé hier soir un télégramme au major général Wheeler, lui annonçant que le Président McKinley visiterait le camp Wikoff samedi prochain; mais lui donnant instruction de ne faire aucun préparatif pour une revue des troupes, le Président n'en désirant aucune.

Dans un autre télégramme, le secrétaire Alger demandait au général Wheeler des explications au sujet d'une plainte portée par le colonel Forwood, le médecin en chef au camp Wikoff, qui blâmait le général en chef de ce que tout le bois nécessaire pour la construction des planchers dans les hôpitaux n'avait pas été reçu.

La réponse du général Wheeler ne s'accorda pas avec les dires du médecin-en-chef, car il prétendit que tout le matériel nécessaire avait été livré.

Le secrétaire Alger dit qu'il s'entient aux dires du général Wheeler. Celui-ci télégraphiait, hier soir, que l'état de santé des troupes au camp Wikoff s'améliorait rapidement, sauf parmi les régiments fraîchement arrivés de Santiago qui comptaient plusieurs cas de fièvre en voie de développement.

A la réception de ce télégramme, le secrétaire Alger télégraphia pour que l'on donnât des vêtements neufs aux soldats quittant le camp Wikoff, afin d'éviter que la maladie ne se propage.

IL REGRETTE DE VIVRE.

Sursis Pour un Condamné à Mort.

Norfolk, Va, 30 août—On devait exécuter ici, vendredi, un nommé John Anderson, condamné à mort pour avoir assassiné en haute mer le second de la goélette Olive Hacker. Au dernier moment le juge Waddill, de la cour fédérale du district, a accordé un sursis au condamné.

A l'insu d'Anderson, deux avocats de Norfolk, MM. Morris et Miller avaient demandé pour lui à la cour un "writ" d'habeas corpus afin de faire ajourner l'exécution.

M. Morris était dans le principe l'avocat d'Anderson, mais le juge Hughes lui avait refusé la permission de plaider pour lui devant son tribunal, sous le prétexte qu'il représentait déjà quelques-uns des hommes accusés en même temps qu'Anderson. MM. Morris et Miller ont donc soutenu devant la cour de district, à l'appui de leur demande d'un "writ" d'habeas corpus que le juge Hughes avait commis une erreur en ne permettant pas à Anderson de choisir son avocat. Le juge Waddill a rejeté la requête des avocats, mais il les a autorisés à en appeler de sa décision à la cour suprême, le 12 octobre prochain.

Anderson était dans sa cellule, s'entretenant avec un ministre du culte et s'attendant d'un moment à l'autre à marcher au supplice, quand quelqu'un lui a crié par la fenêtre que le juge lui avait accordé un sursis.

Anderson s'est presque trouvé mal et a exprimé le regret que l'heure de sa mort fût retardée. On l'a conduit en voiture à la cour de district et, quand toutes les formalités ont été remplies, il a réintégré sa cellule.

LES ANGLAIS AU SOUDAN

Une Campagne Courte et Décisive.

Londres, 30 août—Une dépêche du Caire Hegair, en face de l'île de Gebel Royan, dit que la canonnière anglaise Lafir a coulé à fond en quelques minutes, près de Shendy, une voie d'eau s'étant déclarée. Tout l'équipage a été sauvé.

De Rayanbere on aperçoit Omdurman. Continuellement de petits détachements de Derviches se retirent devant nos troupes. Hier soir l'horizon était illuminé par des signaux.

New York, 30—Le correspondant londonien de la «Tribune» dit: «Les Anglais suivent avec anxiété les mouvements de l'armée qui s'avance maintenant vers Omdurman, et l'on prévoit une campagne courte et décisive. Il est presque certain que Khartoum sera conquise facilement, car le fanatisme a perdu sa force dans le désert, et les Soudanais désirent secouer la tyrannie du califat.

Le mouvement manifeste se terminera avec la chute de Khartoum, mais cette vengeance tardive de la démoire du général Gordon sera le signal de l'ouverture d'une nouvelle série de questions difficiles. L'une d'elles sera l'établissement de la limite de la sphère d'action française dans la région de Bahr-El-Gezzal.

Une autre sera la nécessité de s'opposer à la réalisation du rêve de Ménélick relativement à un empire abyssin.

NOYADE

Edouard Larue est la Victime.

Fall River, 30 août—Les frères Larue, du Globe Village, au nombre de quatre, s'en allèrent faire une promenade en chaloupe de bonne heure dimanche et il n'y en a que trois qui soit revenus.

Leur embarcation a chaviré vis-à-vis Common Fence Point, et Edouard s'est noyé comme il nageait vers la rive.

Les trois autres frères ont été recueillis comme ils perdaient des forces.

Le défunt était employé à la filature Globe; il laisse une femme et un enfant.

L'AMIRAL SCHLEY

Sa Paie sera de $6,000 par Année

Washington, 30 août—Un ordre a été donné par le département de la guerre détachant le contre-amiral Schley du commandement de la deuxième escadre de la flotte de l'Atlantique du Nord, pour l'envoyer à Porto-Rico en qualité de membre de la commission de la paix, avec le croiseur «New Orléans» comme vaisseau amiral dans les eaux de San Juan. Son salaire sera de $6,000 par année, la paie la plus élevée de son rang.

Le Monument Lafayette.

Chicago, 30 août—Ferdinand W. Peck, le commissaire général des Etats-Unis à l'exposition de Paris, a nommé les gouverneurs des différents Etats vice-présidents du comité qui s'occupe du monument Lafayette.

Andrews' Opera Company

L'Andrews' Opera Company ne restera au Lakeview Park que quelques jours de plus, le reste de cette semaine et quatre jours de la semaine prochaine, après quoi elle partira pour sa tournée régulière.

Les opéras qui seront présentés cette semaine sont les Pirates de Penzance, aujourd'hui, le Mikado demain et jeudi.

Vendredi, Mlle Myrta French sera de retour de ses vacances d'été et elle jouera avec la compagnie vendredi et samedi la Cavalleria Rusticana et le troisième acte de Martha. Le programme pour la semaine prochaine sera annoncée plus tard.

Le Soda
PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
632 rue Merrimack.

La Fin des Vacances
Et des Milliers de Parents
De milliers d'enfants auront à voir aux besoins en vêtements de milliers d'enfants et ce bientôt. Nous sommes prêts à les recevoir et leur souhaiter la bienvenue à un choix des plus superbe de tout ce dont ils auront besoin.
Habits pour Garçons,
Ages 4 à 16 ans.
$1.00 Pour Habits en Chéviotte noire non tout laine, pour garçons.
$1.25 Pour Habits en Chéviotte Bleue et Noire—qualité un peu meilleure—pour garçons.
$1.25 Pour Habits en Satinet Plaid unis et épais pour garçons.
$1.50 Pour Habits en Casimir Noir pour garçons.
$2.00 Pour Habits en Chéviotte Écossaise Mêlée, strictement tout laine pour garçons.
$2.50 Pour Habits en Chéviotte tout laine barrée et carreautée pour garçons.
$3.00 Pour Habits en Chéviotte Plaid Chic et Casimir pour garçons.
$3.50, $4.00 $4.50, $5.00 et $6.00. Pour lignes choisies de toutes les dernières nouveautés en Habits en Chéviotte, Casimir et Worsted, pour garçons.
Pas d'excuses pour laisser vos enfants retourner à l'école dans un état dégoûtant quand on peut avoir des habits bons et neufs aux prix que vous voulez.
J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Grande Ouverture de Laines a la McIntyre Bazaar.
Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.
650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 31 AOUT 1898. No 146

LA REINE WILHELMINE

ELLE A ETE UNE VRAIE BENEDICTION POUR LA HOLLANDE.

Pourquoi son Vieux Père a l'Aimait Pas.

La Haye, 31 août—La reine régente de Hollande, dans une proclamation qu'elle vient de lancer, à l'occasion de la fin de sa régence, sa fille, la reine Wilhelmine, devenant majeure aujourd'hui, exprime le vif plaisir de voir toute la nation rangée jalousement autour du trône de la jeune reine, et de ce que son plus cher désir s'est accompli, et remercie le peuple de sa fidélité et de son amour.

La monarchie de Hollande vient entre l'absolutisme de la Russie et le pouvoir populaire de l'Angleterre. Quoique reine, Victoria est au dessous du Parlement, et quoique les affaires de l'Angleterre soient conduites en son nom, elle doit plaire au premier ministre et à la Chambre des Lords. Elle n'a pas le pouvoir, comme le Tsar, de faire décapiter un sujet, et quand à la presse, elle peut publier à son sujet ce qui lui plaît, être courtoise ou incivile à son gré, et la reine ne peut la punir.

En Hollande, les pouvoirs de la monarchie sont limités; mais pas tout à fait autant. Le peuple hollandais est très gentil, et il se tient toujours dans les limites de la courtoisie. Jamais on n'entend dans ce bienheureux royaume un mot amer contre l'autorité, la presse elle-même étant toujours d'une courtoisie parfaite.

Wilhelmine est venue comme une bénédiction pour la Hollande. L'enfant du vieux Guillaume d'Orange et de la jeune reine Emma naquit après que tout espoir d'un successeur se fut évanoui.

Son père, l'irascible vieux roi, refusa de se marier pendant plusieurs années, puis choisit une épouse de son goût, dans l'intérêt de sa postérité seulement, comme font les rois d'Allemagne.

L'histoire rapporte que le vieux roi de Hollande s'éprit d'abord de la sœur d'Emma; mais elle refusa son offre de mariage.

Ce soir-là, à une réception donnée en son honneur le vieux monarque Guillaume de Hollande entendit Emma dire à sa sœur: «Je ne l'aurais pas refusé. On devrait être fière d'épouser un roi.»

"Alors prenez un roi, ma chère enfant," dit Guillaume à Emma enchantée.

Et Emma fut une excellente femme et quand le vieux roi avait un caractère très emporté, il ne lui pardonna jamais complètement de lui avoir donné une fille au lieu d'un fils, et pendant plusieurs jours de suite il refusait de voir son enfant beaucoup.

Quand Guillaume mourut en 1890 Wilhelmine fut crée reine sans délai, avec sa mère comme régente jusqu'à sa majorité.

Le royaume sur lequel régnera, Wilhelmine est habité par 9,000,000 de personnes et a une superficie de 20 000 milles carrés seulement. Il s'y fait beaucoup de commerce et grâce aussi à ses pêcheries ce pays est très riche.

Il fut un temps où la marine et le commerce de Hollande étaient les plus considérables du monde, mais l'Angleterre, en devenant puissante sur mer et sur terre, a causé des torts aux Hollandais qui devinrent très pacifiques.

Cependant, la Hollande est toujours prospère, et les récits au sujet de ses riches marchands sont aussi vrais aujourd'hui qu'il y a un siècle.

Les Commissaires de l'Espagne.

Madrid, 31 août—Le cabinet ne s'est pas réuni hier, et les membres commissaires de la paix espagnols n'ont pas été officiellement publiés.

Senor Sagasta a consulté plusieurs politiciens sur le sujet, et a commencé hier soir à préparer des instructions pour la commission.

L'opinion relative aux commissaires américains ici est qu'ils auront une tendance pour traiter durement les intérêts de l'Espagne, mais néanmoins suivront sans aucun doute les instructions du Président McKinley.

La Mort du Roi de Samoa.

Washington, 31 août—Le département d'Etat n'a pas été averti officiellement de la mort du roi Malietoa, de Samoa.

C'est l'impression générale ici que de la mort du roi va résulter le renversement de la présente forme de gouvernement dans l'île, maintenue qu'elle a été par l'action conjointe des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne.

LE GENERAL AMES.

UNE ENQUETE AU CAMP WIKOFF.

Les "Rough Riders" ne sont pas Contents.

Montauk Point, N.Y., 30 août—Une enquête va avoir lieu au camp Wikoff. Hier le général Wheeler a donné ordre au général Adelbert Ames, chef d'état major de la division du général Kent, de faire des investigations. Il lui est donné pres que des pouvoirs autocratiques. Le général Wheeler veut qu'il aille au fond de toutes les plaintes qui ont été faites.

Il y a du mécontentement dans le camp des Rough Riders qui ne sont pas satisfaits de la manière dont on les licencie. Ils désirent être traités comme les autres, et veulent avoir un congé de soixante jours pendant lequel ils recevront leur paie tout entière et auront le bénéfice d'une réduction du prix de passage sur les chemins de fer pour se rendre chez eux. Ils prétendent avoir droit à ces faveurs tout comme les autres.

Au département de la guerre, ces plaintes causeront une surprise; car en les traitant comme on l'a fait, on croyait leur faire plaisir.

On attend anxiesement la visite du Président McKinley. Un effort sera fait pour amener le Président à sanctionner les changements que même le général Alger n'a pas été prêt de faire.

COMME EN FRANCE

Duel de Deux Journalistes Américains

Vicksburg, Miss., 31 août—L'hon. Chas. A. Cott, rédacteur du «Holliver County Democrat» et le capitaine C. E. Wright, du «Vicksburg Dispatch,» se sont battus en duel hier et ont échangé deux coups de feu sans s'atteindre. Les duellistes allaient faire feu une troisième fois, lorsque la police fit son apparition et mit fin au combat.

Le duel était une polémique acrbe entre les deux hommes au sujet de la faillite de la Rosedale Bank.

COUR MARTIALE

LE SECRETAIRE ALGER NE PEUT IGNORER

Les Graves Accusations du General Miles

Washington, 31 août—Tout indique que le général Miles devra passer en cour martiale. Les accusations qu'il a portées dans un journal de Kansas City contre le département de la guerre ont soulevé une tempête dans les cercles militaires d'ici. Plusieurs officiers ont exprimé leur étonnement de l'apparente témérité d'un général dans le service actif et qui se permet de critiquer le secrétaire de la guerre. Cette action de sa part a été acceptée comme un défi pour une lutte, et est considérée comme un moyen extrême employé par le général Miles pour préserver la dignité de sa position.

Les gens du département de la guerre croient que Miles désire une enquête, et qu'il a employé la méthode extraordinaire de critiquer ses collègues et supérieurs pour les pousser à procéder contre lui.

Il est probable que le secrétaire de la guerre va sommer le général Miles de déclarer que les expressions qui lui sont attribuées sont bien authentiques et en même temps expliquer quel droit il avait de divulguer des dépêches officielles qui avaient été cachées intentionnellement au public.

La réponse du général Miles va sans aucun doute confirmer l'interview publié dans le journal de Kansas City dont le propriétaire est son ami intime, ce qui conduira à une enquête.

Les travaux préliminaires d'un tribunal d'enquête seront probablement mis de côté, vu que cette procédure pourrait révéler des choses qui embarrasseraient le secrétaire de la guerre.

Une cour martiale ferait apparaître des faits tout aussi désagréables pour les autorités, disent les amis du général Miles.

Un tribunal d'enquête ne peut être convoqué que par le Président, sauf quand un officier en demande et si le département de la guerre n'ordonne pas qu'une cour martiale juge le général Miles, il est entendu que celui-ci demandera un tribunal d'enquête.

Le général Miles avait choisi le temps le plus opportun pour une lutte ouverte, quand le secrétaire Alger est absent, et que les chefs, même par des journaux qui appartient l'administration dans ses actions générales.

LE PAIX UNIVERSELLE.

Le Tsar Propose un Désarmement.

Chicago, 31 août—Comme les dépêches nous l'ont appris ces jours derniers, le Tsar de Russie a proposé un désarmement partiel des nations afin d'arriver graduellement à l'établissement stable de la paix universelle.

Voilà un projet grandiose qui cause du duel était une polémique acrbe entre les deux hommes au sujet de la faillite de la Rosedale Bank.

Putnam & Son
Les Nouveaux
CHAPEAUX d'AUTOMNE
S'en vont à une vitesse surprenante. Nous avions fait, nous croyions, des préparatifs suffisants pour les premières demandes, mais nous déjà etc obliges d'envoyer des ordres en duplicata.
Peut-être les autres magasins ne font-ils pas voir une telle variete de choses nouvelles—peut-être nos prix ont aussi eu quelque chose a y voir.
Les jeunes gens qui veulent des formes extrêmes les trouveront dans nos formes basses et bords etroits, tandis que les proportions plus hautes seront negligées par les gens aux gouts conservateurs.
89c jusqu'à $3.00
Est la variete des prix.
Noir, brun et chocolat, les couleurs.
En tout, environ quarante patrons.
Cravates d'Automne.
Les nouvelles formes sont très seduisantes, les nouvelles couleurs assez brillantes pour convenir aux plus exigants—mais elles sont nouvelles et les choses nouvelles vont.
PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co
Rues Merrimack, Palmer et Middle.
Préparez-vous pour les Temps Froids!
Nous Sommes Prêts Aujourd'hui avec
Quatre Lots d'Occasions
POUR LA SAISON.
GILETS et REEFERS de Dames et d'Enfants
A Environ 33c dans la piastre.
Nous mettons en vente aujourd'hui environ $1500 valant de Gilets pour Dames, noirs et de couleurs, toutes des modes fin-de-siècle; aussi une quantité de Reefers d'Enfants, points 6 à 14, le plus pauvre vêtement dans le lot coûte $2.50 pour la confection, et plusieurs coutent autant que $10. Nous avons examiné le lot entier et avons diminué les prix d'environ les deux tiers. Ils sont places sur deux tables aux prix de - 98c à $4.98
Coupons de Flanelle Outing de Couleur.
Nous avons mis en vente aujourd'hui quatre caisses de Coupons en très fine Flanelle Outing fabriquée pour se détailler à 12 1-2c la verge, votre choix dans le lot entier à 6½c la vg.
VENTE PREMATUREE DE COUVRE-PIEDS.
20 caisses de Nouveaux Couvre-pieds, reçus directement des fabriques, en vente cette semaine dans notre magasin. Une occasion spéciale pour commencer la saison, c'est 200 paires de Couvertes Blanches 10x4 qui se detailleront plus tard dans la saison de $2.50 à $2.00, vous pouvez les acheter cette semaine à $1.49 la Paire
Corps en Jersey pour Dames.
Un premier envoi de Sous-vêtements de Dames nous permet d'offrir trois caisses de Corps en Jersey, à doublure toison, des fabriques Harvard, manches longues ou courtes, finis avec garniture coquillage, boutons d'écaille et rubans de soie, aussi bande de côté et yoke, ainsi que dégagés Equestrian pour aller avec, couleur blanche ou égyptienne - 50c chacun
O'DONNELL & GILBRIDE CO.

PIANOS PEASE.
Un char plein de Pianos de cette populaire manufacture vient d'arriver. Boîtes élégantes, tons jolis.
Pianos carrés et Orgues en grande variété au
Magasin de Musique Monstre de
STEINERT,
130 RUE MERRIMACK
Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gerant.

Soda à Crème Glacée Gratis
A toute platée qui achete pour 15c en montant.
GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

E

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 31 Aout 1898.

L'Instruction

Nous avons sollicité la correspondance de nos lecteurs, au sujet de l'instruction à donner aux enfants franco-américains. Nous voulons la discussion ; mais il est bien entendu que les opinions de nos correspondants ne sont pas nécessairement les nôtres.

Un homme de profession distinguée, très connu en cette ville et qui est père de famille, nous envoie l'article suivant, et nous le publions sans commentaires.

M. le rédacteur,

Mes félicitations d'abord pour avoir soulevé la question de l'éducation si importante pour l'existence future de la race française aux Etats-Unis.

Je me permets de prendre part à la discussion, c'est que malgré les excellents articles publiés dans votre estimé journal et par d'autres feuilles, je crois que la question est encore loin d'être résoute, et que peut-être on est resté souvent à côté de la question ; à moins que j'aie mal compris le sujet tel que proposé tout d'abord : «Devons-nous envoyer nos enfants étudier au Canada ou doit-on encourager nos institutions des Etats-Unis ?

En un mot, nous avons ici les moyens de faire instruire nos enfants pour assurer la conservation de notre religion et de notre langue, et nous maintenir au même niveau des autres nationalités, par une connaissance parfaite de l'anglais et une instruction pratique répondant aux besoins du pays ! Sans prétention de style, j'irai droit au sujet.

J'ai des enfants et leur avenir est naturellement mon plus grand souci ; aussi est-ce en père de famille que je veux traiter la question.

D'abord, est-ce pour l'éducation supérieure ou pour la masse entière de nos enfants que nous devons nous prononcer ? J'opine pour la dernière hypothèse, c'est sans aucun doute pour la classe laborieuse comme pour la classe aisée que nous devons nous prononcer.

Or, comme on l'a déjà fait observer, il faut séparer les deux questions.

Pour l'instruction supérieure qu'avons-nous ici ? Des écoles et collèges américains, excellents et suffisants, il est vrai pour un Américain protestant ; mais cependant inférieurs aux cours classiques d'Europe ou du Canada.

Mais, système et degré d'instruction à part, ces institutions sont surtout dangereuses à cause du contact de nos enfants avec les enfants de ceux qui ne pensent pas comme nous dont les principes sont contraires à nos croyances, dont beaucoup même n'ont pour Dieu que le Veau d'Or, et pour religion que les maximes de l'école sociale ? A part les honorables, prêtres-laïcs, mais faibles et complaisantes des sociétés secrètes, dont chaque branche est un rejeton de la franc-maçonnerie, complice virant du paganisme.

Cette dangereuse fréquentation, parmi ceux élevés avec des idées si faciles à satisfaire la conscience, a des effets désastreux pour notre existence comme nationalité et ceux qui ont fait l'essai d'élever leurs enfants dans des institutions américaines peuvent-ils répondre de leurs enfants, de la foi fervente qu'ils ont reçu eux-mêmes au pays ? Et quels espoirs de français parlent ces enfants !

Donc c'est un point acquis, si nous avons la prétention de conserver notre foi et, par conséquent, notre langue aux Etats-Unis pas l'école publique avec que nos enfants ne possèdent les connaissances de la langue française suffisamment pour la parler parement : pas avant non plus que les principes de notre religion leur soient inculqués pour qu'à leur tour ils puissent légiser intacts à leurs enfants ces deux joyaux de notre race. Or, pouvons-nous présentement résoudre ce problème ? Oui, je le dis sans hésiter, nous avons presque partout d'excellentes écoles, des collèges, des collèges où la religion et le français sont enseignés, y compris l'anglais, et c'est dans ces institutions que jusqu'à un certain âge nos enfants doivent aller, de 6 à 12 ans, pour puiser les principes de la religion, une connaissance suffisante du français et les éléments de la langue anglaise.

Or m'a fait observer, il est vrai, qu'a part une connaissance élémentaire du français et de la religion, nos enfants, en règle générale, n'étaient pas aussi avancés dans nos institutions religieuses que dans les écoles publiques, que l'histoire, la géographie, l'arithmétique, enfin que les sciences du monde étaient négligées. Peut-être ? Mais à qui la faute ? N'est-ce pas aux parents qui, conjointement avec leurs pasteurs, doivent voir à l'éducation des enfants. C'est le manque de sacrifice, c'est l'inertie des mères au sortion des écoles et à la fondation d'un grand collège. Nous n'avons pas un nombre suffisant d'instituteurs. Ainsi à Lowell où plus de 1200 garçons fréquentent le collège canadien, il n'y a que 20 instituteurs. Comment un si petit nombre peut-il prendre soin de tant d'enfants et rivaliser avec les écoles publiques, avec un surcroit d'études (la religion et le français) quand les écoles publiques ont le double ou le triple de personnel. Cependant, malgré cela, j'ai connu des jeunes gens qui ont reçu leur éducation à ce même collège et qui en savaient autant et parlaient mieux même leur français avec une connaissance plus parfaite de l'anglais que ceux de leurs camarades qui avaient étudié au Canada.

Ainsi donc avant d'économie dans nos dépenses frivoles et inutiles et plus de générosité envers nos écoles paroissiales, en élevant tant soit peu le degré d'instruction, nous pouvons, sans sortir de chez nous, donner l'éducation nécessaire à nos enfants. Car à 12 ans l'enfant a fait et remplit le sujet tel que proposé tout d'abord : «Devons-nous envoyer nos enfants étudier au Canada ou doit-on encourager nos institutions des Etats-Unis ?

Et cette somme consacrée au détriment de toute la famille. Or a voulu un *monsieur* dans la langue, mais un jour privé de bras vigoureux, épuisé par l'argent payé pour 10 ans d'étude, il a fallu abandonner, vendre ce bel héritage grevé d'hypothèque et émigrer aux Etats-Unis ; puis le préféré est allé à la manufacture, demander sa place avec son brevet de bachelier dans sa poche.

Il ne peut même pas prétendre à une place de comptable, car souvent son anglais laisse à désirer ou il ignore la tenue des livres, car tous n'ont pas fait un cours commercial.

Ah ! que ne donnerait-il maintenant pour changer son grec et son latin contre un bon métier ou une instruction élémentaire, mais pratique, et a ne connaissance parfaite de l'anglais, s'il choisissait le commerce.

Combien de ces jeunes gens insultés de la sorte réussissent ? Très peu.

Ils ne connaissent pas les choses de la vie, la plupart du temps il n'ont jamais eu à dépendre sur eux-mêmes, la majorité de nos hommes d'affaires sont en effet sans préjugés, ils n'ont pas chanté l'Iliade ni traduit Virgile, cependant ils ont réussi, c'est qu'ils avaient soit un bon métier l'habitude des durs travaux, de l'économie, de l'énergie et de la persévérance.

Or celui qui a passé sa jeunesse dans un collège n'a pas toujours ces qualités.

A mon point de vue, le besoin de la haute instruction est moindre que l'on pense, et pour la majorité de nos enfants, nous avons ici ce qu'il nous faut, sans aller au Canada, une bonne éducation chrétienne avec le goût du travail et plus d'économie domestique enseigné dans nos écoles d'abord, puis perfectionné dans les institutions américaines ; enfin un bon métier où un cours commercial ou d'agriculture, selon le goût sont suffisants pour le besoin et le plus grand bien de la génération présente et future.

Parlant d'agriculture, je trouve que cette branche est bien négligée. Elle offre portant un bel avenir avec les ressources de la science moderne et les immenses et fertiles prairies de l'ouest. Mais en attendant la fondation d'un collège classique, basé, après le système d'éducation du Canada ou des vieux pays, mais adopté au besoin de notre race et du pays, nos grands esprits devront aller se développer ailleurs.

Cependant, M. le rédacteur, n'oublions pas que quelque soit le système d'éducation paroissiale.

Une convention du clergé canadien de la Nouvelle-Angleterre, par exemple, se mettant à la tête d'un tel mouvement, rencontrerait l'approbation et l'encouragement de leurs paroissiens qui souscriraient généreusement, avec leur patriotisme habituel, à une si belle entreprise.

La guerre hispano-américaine nous a fourni de nouveau le moyen de prouver que l'on peut bien parler français et être patriotique, et cependant donner sa vie pour le pays !

Les petits enfants de la France sont restés fidèles à la tradition de leurs pères. Qu'on tent à détruire les préjugés de race. Restons unis sur le terrain de l'éducation ; affirmons-nous de plus en plus et prenons les moyens d'instruire nos enfants sans sortir du pays. Etant égaux sur l'anglais et supérieurs par la connaissance du français, nous serons respectés et l'existence de notre race ne sera pas menacée.

UN PÈRE DE FAMILLE.

Coups de Crayon.

Le pays semble exiger une enquête et il n'y a aucun doute que nous en aurons une. Mais à quoi aboutira-t-elle ?

La réserve d'or dans le Trésor a atteint le chiffre de $206,000,000.

Oh ! non, les Etats-Unis ne sont pas si pauvres qu'on semble le croire en certains quartiers.

La guerre n'est pas finie ; elle est à peine commencée.

Le siège des hostilités est aujourd'hui dans le département même de la guerre, à Washington.

Mme Albani, qui vient de faire une tournée à travers l'Afrique méridionale, se déclare enchantée de ce pays.

Quand elle a visité Kimberley, 5000 Zoulous ont chanté et dansé en son honneur.

N'est-ce qu'une coïncidence que l'empereur de Russie suggère aux puissances d'Europe de réduire leurs armées juste au moment où les Etats-Unis parlent d'augmenter la leur ?

C'est assez étrange, pour le moins.

On a rapporté récemment qu'un dîner venait d'être servi à Newport au taux de $250 l'assiette.

On pourrait en rabattre quelque peu.

Les multimillionnaires eux-mêmes ne sauraient manger tant que cela d'un seul coup.

On annonce qu'un habitant du Rhode Island a commencé une partie de dames avec un joueur du Connecticut le 25 avril dernier et la partie dure encore. Chaque joueur a dix jours pour mouvoir une dame et ils ne sont pas plus avancés l'un que l'autre aujourd'hui.

Il est probable que nous pourrons en annoncer le résultat à Noël.

Le gagnant pourra ensuite venir jouer avec nos champions de Lowell.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.

Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

☞ Payable d'avance.

Complete Manhood.
"ZIONA"
Before. *After.*
quickly stops all weakness, wasting dreams, makes a full manhood, sends rich, flesh-building blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ sets and tingles with new life found strength.
A boon for old and young, either sex; it vigorates and keeps unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA.
It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of exhaustion, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Sep., 1, 2, 3, Matinée Sam. 2.30.
Peck's Bad Boy.
Une pièce tout neuve. Rien de vieux excepté le nom.
SPECIALITÉS DE BON GOUT.
Danses burlesques et athlétiques, Chansons, Duos, Trios et Quatuors
MUSIQUE POPULAIRE.
N'oubliez pas la date.
Prix Ordinaires

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
La plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies
CETTE SEMAINE
ANDREWS OPERA CO.
Lundi et Mardi
"Pirates of Penzance."
Mercredi et Jeudi
"MIKADO."
Vendredi et Samedi
Retour de Myrta French
DANS
"Cavalleria Rusticana"
—ET—
"3e Acte de Martha."
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
LA WRENCE.
Une semaine commençant
LUNDI LE 29 AOUT.
GORMAN'S BOSTON SPECIALTY COMPANY.
Une organisation des Artistes les plus populaires dans le domaine du Vaudeville.
Après-midi et Soir.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la cuve à la livre ou au maccoubay.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez **F. L. RICHARD,**
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus bref délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 24c. 21 repas $3. Thés avec thé ou cafe.
F. L. RICHARD, Prop.

Collège Commercial DE LAVAL,
Dirigé par les Frères Maristes,
1 St. Vincent-de-Paul, P. Q., Canada.
Prix de la Pension, pour l'année, $80.
Cours Commercial complet, dans les deux langues. Situation agréable et salubre ; conditions faciles. Enseignement pratique ; éducation paternelle et soignée.
Sur avis, un Frère va recevoir les enfants à l'arrivée du train, à Montréal. Pour prospectus et renseignements s'adresser au
FRERE HENRI, Directeur.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES BOCHONS
Guérit Dyspepsie de Bedon, Maladies de Foie, Dissolution, Fièvres, Constipation, Fainéantisse, etc.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
137, rue Central. - - Boston, Mass.

VENTE D'ECOULEMENT.
Votre dernière et plus grande Chance de la saison
Notre stock entier doit être écoulé de suite, ne manquez pas d'examiner les occasions que nous offrons.
COSTUMES.
Costumes tailleur en Serge Orage, noire, bleue ou verte, faits pour être vendus $9.75 chacun, maintenant $4.98.
Jolis Costumes-tailleurs, en Covert Cloth, gilet doublé, valant $12.50 chacun, maintenant $7.98.
COSTUMES EN TOILE.
Costumes en Toile de la première qualité, strictement faits par le tailleur, garniture contrôle en jolimmi galonnés, valant $8.50 chacun, maintenant seulement $2.75.
CORSAGES
25c, 49c et 75c
Pour de beaux Corsages, valant de 75c à $2.00 chacun ; 98c et $1.25 chacun ; pour des Corsages de qualité supérieure tels que vendus $2.50 et $2.98.
CORSAGES BLANCS.
Garnis en Dentelle de Hambourg ou Remplis, valant de $1.50 à $2.75.
Maintenant 98c., $1.25 et $1.49 chacun.
ROBES DE CHAMBRE.
Un autre lot de Belles Robes de Chambre, en Linon, qualité régulière de $1.00, pour cette semaine seulement 49 cts.
Gilets en Toile.
Un stock de fabricant de Gilets en Toile, valant de $3.50 à $4.75 chacun, pour être vendus maintenant à 25c, 50c et 75c.
☞ Voyez-les dans notre vitrine.

New York Cloak and Suit Co., NO. 12 RUE JOHN.

DR J. H. BRETON,
BUREAU ET DISPENSAIRE,
Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)
Maladies Chroniques Une Spécialité.
Heures, 10 à 12 A. M. ; 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

A LA
Lowell Pharmacy.
M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *La Semaine, La Minerve, L'Illustré, La Patrie, Le Passe-Temps, Le Canard, Le Cultivateur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.
Delisle, Beaulieu, & Rochette,
632 rue Merrimack.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spragin, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND INSIST UPON THE GENUINE BOTTLE BEARING THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pale Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs assortiées à la... 102-107 Rue Merrimack

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Selles à sacs alors et Cuirs de Fantaisie. En gros et en détail. Marchandises faites à ordre.
☞ Réparations une spécialité.
79-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Ouvert Nuit et Jour.
☞ CAMILLE ROUSSIN.
☞ Marty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SEPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures ; le prix le plus bas et conditions sont très avantageuses.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 500-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, rangés sur le canal choue (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

Feuilleton de L'Etoile. No 256

LA
DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

VI

DESESPOIR

Le malheureux artiste, pantelant, restait tout étourdi et comme embêté.

Mais, de nouveau, des larmes jaillissaient de ses yeux.

—Ah ! exclama André, je sais donc enfin comment on peut pénétrer jusqu'à ton cœur !

—Tu le brises, tu le broies !

—Hé, qu'importe ? puisque je le ranime !

Edouard laissa échapper une plainte sourde.

—Tu n'as plus qu'un vêtement qui menace de devenir bientôt un haillon, continua le sous-préfet, et tu souffres de la faim parce que dans ta fierté, qui n'est que la sottise d'un orgueil tapide, tu ne veux pas demander l'argent dont tu as besoin à ceux qui seraient si heureux de te donner.

—Je ne pourrai pas !

—Si tu veux, tu pourras. Que ta fierté soit le stimulant de ta volonté, et le courage te reviendra. Ce n'est pas à ton âge que l'on peut désespérer ; tant que l'on n'a pas tout fait et plus encore pour conjurer la mauvaise destinée, on continue la lutte.

—Je n'ai plus confiance.

—Fais rentrer la foi dans ton âme !

—André, j'essayerai ; tu le veux, tu l'ordonnes, je tenterai un dernier effort.

—Virilement ?

—Oui.

—C'est bien, Edouard, je suis content !

Il y eut un assez long silence pendant lequel l'artiste parut réfléchir profondément.

—André, reprit-il, et si une fois encore je n'arrive à rien et retombe dans cette sombre misère que tu viens de chasser d'ici ?

—C'est la une supposition qui n'est pas à faire.

—Pourtant, je dois prévoir...

—Travaille d'abord, et nous verrons.

—Ah ! si le découragement me reprend...

—Eh bien ?

—Cette fois, André, je ne sais pas ce que je ferai !

—Je le sais, moi : tu viendras pour quelque temps te réfugier sous l'aile maternelle, et quand deux cœurs qui t'aiment et te sont dévoués t'auront réchauffé, armé de nouveau pour la lutte, tu recommenceras !

—Mais, continua André, qui saisit la main de l'artiste et la pressa dans les siennes, nous n'en sommes pas là, Dieu merci, et quelque chose me dit que la fatalité, jusqu'à ce jour si cruelle pour toi, va enfin cesser de te poursuivre.

—André, je ne suis pas né pour être heureux.

—Le bonheur ne vient seulement qu'à son heure.

—Il y en a pour qui il ne vient jamais, et je suis de ceux-là.

—As-tu la prétention de connaître l'avenir ?

—Ma naissance a été marquée en noir : mon père a succombé à la peine, ma mère est morte misérablement, et je me demande comment je finirai, moi.

—Edouard, ce qu'il te faut, en ce moment, ce n'est pas de l'affaisser dans les pensées du découragement, mais de te retremper dans le courage ! Courage donc, mon ami, courage et marche !

—Ah ! tu ne sais pas, tu ne peux pas savoir quels obstacles se dressent devant moi et me font trébucher à chaque pas.

—Des obstacles, dis-tu ?

—Ils sont nombreux.

—Sainte par-dessus ?

—C'est facile à dire.

—Mais qui donc n'a pas des difficultés à vaincre, des obstacles à briser ?

Si la vie n'était qu'une belle route à parcourir, elle serait trop facile, et s'il n'y avait pas à lutter pour faire sa trouée à travers les difficultés et les obstacles dont elle est hérissée, où donc serait le mérite de ceux qui arrivent au but ?

—Oui, tu as raison, André, il faut lutter.

—Toujours, sans cesse. Celui qui n'arrive pas, voit-tu, est un incomplet, un mal inquilibré ; il manque de souffle, c'est un timide.

—Comme moi.

—Non, certes ; tu n'es pas un désequilibré, toi, tant s'en faut. Ce n'est pas le souffle qui te manque ; tu as la tête, comme la poitrine, solide.

Si tu es malade, ta maladie est de celles qu'on guérit. Je te le répète, frère, réchauffe ton cœur, et tu verras.

—J'essaierai.

—Il est dix heures et il faut que je passe au ministère de l'Intérieur.

Pendant ce temps, tu vas te faire conduire à la Belle Jardinière où tu t'habilleras de pied en cap.

Cela fait, tu te rendras au Palais-Royal, galerie d'Orléans, où je me rendrai de mon côté. Le premier arrivé attendra l'autre. Inutile d'ajouter que nous déjeunerons ensemble et ne nous quitterons qu'à cinq heures quand je prendrai le train. Tu n'as bien compris ?

—Oui.

—Eh bien donc, à tout à l'heure. André partit.

—Grand cœur ! murmura l'artiste resté seul : posséder une affection comme celle de sa mère et la sienne, c'est une force ! S'il ne m'a pas rendu mes illusions et du courage, il m'a, du moins, donné un vigoureux coup de fouet... Ah ! il a bien fait de venir !

.....

.....

.....

Edouard Clavière alla voir le ministre et remonta, dans sa voiture qui conduisit place du Théâtre-Français.

Dans la galerie d'Orléans, il trouva Edouard, qui venait d'arriver au rendez-vous. L'artiste, transformé, n'était plus reconnaissable.

—A la bonne heure, lui dit André, maintenant te voilà présentable.

—As-tu vu ton ministre ?

—Il n'est pas à Paris ; mais j'ai vu le directeur du personnel.

—Tu es satisfait de ta visite ?

—Oui, assez, répondit laconiquement André.

Et passant son bras sous le cou d'Edouard :

—Allons déjeuner, dit-il brusquement.

Il faisait tout pour s'étourdir et cacher la souffrance de son cœur.

—Soit, dit Edouard, et je te prévicns que j'ai grand'faim.

—Eh ! ce que tu n'as rien pris ce matin ?

—Rien, et bien...

—Eh bien ?

—Je n'ai pas dîné.

—Oh !

—Question d'économie. Où allons-nous ?

—Au grand Véfour.

—Mais il est bien cher, ce restaurant.

—Qu'est-ce que cela fait ?

—C'est que... je te mets en dépense.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

INCENDIE

—Le prévôt des incendies, M. le colonel Vohl, commence à 2 1-2 heures, cet après-midi, au palais de justice, une enquête sur l'origine et la cause d'un incendie qui a eu lieu dans la nuit de samedi à dimanche et qui a détruit de fond en comble l'établissement de tannerie et de corroirie de F. Falardeau et Cie, coin des rues Ste Hélène et St Vallier.

On évalue les pertes à plus de $15,000 et M. Falardeau disait qu'il ne croyait pas avoir plus de $8,000 d'assurances.

Les pompiers ont été occupés par cet incendie toute la journée et ne sont définitivement revenus à leurs postes qu'à six heures hier soir.

Le feu s'était déclaré vers les minuit.

TROIS RIVIERES

ANOMALIE

—Un journal nouveau doit paraître sous le titre de la Grand'Mère. C'est le "Saint Maurice Courrier" qui sera publié en français et en anglais.

Un journal moitié anglais et français est une anomalie.

DU PASSAGE

—Le R. P. Bélveau, des Frères prêcheurs, était de passage aux Trois-Rivières hier, en route pour Saint Maurice, où il va revoir sa famille. Le R. P. Bélveau arrive de France. Il y a suivi pendant quelques années les cours de sciences sacrées au monastère des Dominicains de Flavigny Sur-Ozerain.

C'est un ancien élève du séminaire des Trois-Rivières.

INVITÉS

—M. Urbain J. Ledoux, consul des Etats-Unis aux Trois-Rivières, a invité les membres de la Conférence internationale à visiter la région du St Maurice et notamment Grand'-Mère.

Son invitation a été acceptée, mais la date de la visite n'est pas encore fixée.

L'ASSOMPTION

CHUTE FATALE.

—Un peintre, du nom de Napoléon Lamoureux, est tombé en bas d'une échelle d'un hauteur de vingt pieds.

Il est mort, ce matin, des suites de ses blessures.

NICOLET

AIME DESILETS BATTU

—Le bazar de Nicolet s'est terminé dimanche soir. On y avait organisé une élection entre Messieurs J. N. Jutras et Aimé Désilets.

C'est le premier qui est sorti vainqueur de la lutte et l'élection a rapporté aux organisateurs la somme de $400.

Personne n'a été surpris de la défaite d'Aimé.

BENIE

—MgrMarquis a fait bénir dimanche à St Célestin la chapelle qu'il a fait ériger pour y déposer la collection de reliques qu'il a apportées de Rome.

LOUISEVILLE

LE VOL DE NAPANEE

—En faisant sa caisse, le comptable de la succursale de la banque d'Hochelaga à Louisville, a découvert un billet de dix dollars de la Dominion Bank de Napanee, volé par Paré et ses associés.

Ce billet a été envoyé aux autorités de Napanee, pour servir de pièce à conviction contre les prévenus.

Centres Canadiens.

PAWTUCKET, R. I.

—Frédéric Messier, un garçon de cette ville, est mort à l'Hôpital Homœopathique, samedi matin, et ses restes mortels ont été apportés dans notre localité pour l'inhumation.

Ce malade dont notre compatriote a été la victime était extraordinaire.

Tous ses os sont devenus sur la fin de sa maladie aussi blancs et aussi fragiles que des morceaux de craie ; le moindre mouvement de son corps avait pour effet presque inévitable la fracture d'un os. Le pauvre jeune homme a enduré des douleurs atroces dans les derniers jours de son existence.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Napoléon Ayotte, 55 rue Cumberland, revenait de Manville en bicycle dimanche soir à 6 heures, quand il est tombé en descendant la côte du Cumberland Road, son bicycle ayant frappé un gros caillou.

Il a reçu des blessures à l'œil droit, au nez et au menton. Le Dr Jos. H. Boucher a pansé les plaies.

—Samedi soir, M. Rémi Bélanger conduisait la voiture d'Emily dans la rue High, quand en contournant la rue River, Edward Lutteell, de Franklin, arriva en arrière en bicycle et alla se heurter contre la voiture.

Lutteell fut lancé sur le sol avec violence et fut conduit à son logis accompagné. Le Dr Boucher prit soin du blessé.

—Mme Dolphis Rocheleau, née Hélène Pignard, est morte subitement lundi avant-midi d'un malaise de cœur, à sa demeure au village Hamlet.

Vers dix heures, elle se sentit malade et elle appela Mlle Lucie Plante, une de ses voisines. Celle-ci appela le Dr Clarke, mais quand il arriva, il trouva un cadavre entre les mains de Mlle Rousseau et de Mlle Plante.

M. Rocheleau, qui était sorti, arriva à son logis juste à temps pour recevoir le dernier soupir de son épouse.

La famille est pauvre et la malheureuse femme ne fut ensevelie par l'entrepreneur de pompes funèbres qu'à trois heures de l'après-midi.

Elle était née à St Maxime, P. Q., et était âgée de 37 ans. Elle s'était mariée à Manchester, N. H., et demeurait à Woonsocket depuis 4 ans.

Elle laisse son époux et deux enfants en bas âge, de même que deux frères et deux sœurs.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Goderre

Vente d'Ecoulement
D'ici au 1er septembre, je vendrai de beaux chapeaux, tout garnis, de 90cts en montant, tous mes prix ont été réduites, venez voir et épargnez de l'argent. Chapeaux ailors pour 49c.
Mme MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien ; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets ; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés ; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

A LOUER—Un cottage de 7 chambres, Aussi grange, poutailler et remise ; près de 20,000 pieds de terrain sont adjoints, avec plusieurs arbres fruitiers. S'adresser à L'ETOILE.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi aller à la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots, blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Parties.
Avec la bienveillante attention du public voulu bien donner nouvelle adresse à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.
M. Héroux est toujours agent de billets du chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. Ceux qui demeurent au sud partout pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
203 SUE HALL.

Nous nous Rions de la Compétition dans les **CHAUSSURES**
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fondé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Dames en Kid, 98 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures en gros et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacées pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour les dames, $1.50
Ce sont les plus grandes aubaines à saisir.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LEPINE & CIE.
Nous pouvons imprimer tout ce dont
Un Marchand a Besoin,
En-têtes de Lettres,
En-têtes de Comptes,
Blancs de Reçus,
Factures, &c.
☞ Nous faisons toutes les traductions gratis pour le commerce et les annonceurs.
Toujours à la Vieille Place Populaire,
67 RUE MARKET,
Lowell, Mass.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Splendides lots à vendre par choix de nouveau point de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. Ce bataillé est une des meilleures de la ville. Il est situé à 10 minutes de marche, seulement, du centre des affaires. Le Central aux terrains Emery. Plus de 50 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison neuve à vendre, 6 chambres, gaz et eau, cave, cabinet de toilette, bois à la cuisine, belle cour, près des chars et des écoles, faible mise sera comptant pour ce mois-ci. Vite ou vous le perdrez.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
3 Edifice Hildreth.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE.
124 Rue Central.

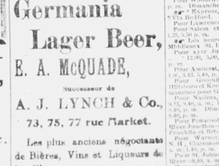
J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE OU C'EST VOUS AUTRES !!

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE
Est engagement M. P. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous démontrera plus que de nombreuses paires de verres et lorgnons, mais qui n'ont pas encore acquis un service parfait. Venez et faites vous traiter correctement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and Cleaning House,
477 rue Merrimack.
Vêtements de hommes et femmes sont nettoyés et prêts à vent.



C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73,

CHAPEAUX D'AUTOMNE.

De temps immémorial le 1er Septembre a tiré le coup de canon du crépuscule de la Paille. C'est de mauvaise forme—très mauvaise—de porter un Chapeau de Paille plus longtemps—?Mais c'est là une autre histoire? Ce que nous voulons dire, c'est que nos Formes d'Automne sont maintenant arrivées—le stock est complet, et nous n'avons jamais eu de chapeaux plus jolis.

Ce que nous Pouvons faire.

Nous vous offrons trois choses: Qualité, Assortiment et Prix. Nous pouvons vous donner le MEILLEUR CHAPEAU de $2.00 fait dans l'Univers. Nous pouvons vous donner les formes les plus récentes. Nous pouvons vous donner la satisfaction que d'honnêtes marchandises donnent toujours. Faisant affaires, comme nous le faisons, directement avec les manufactures, nous pouvons vous faire épargner les profits du jobber,

LOWELL

One-Price Clothing CO.,

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

On a retrouvé hier à Woburn le nommé N. H. Gibbs qui s'était évadé de l'asile des aliénés de Belmont, la semaine dernière.

M. A. G. Thompson a repris hier ses fonctions de maître de poste après une absence de quinze jours causée par la maladie.

Dans les cercles municipaux on dit que les travaux de reconstruction de la salle Huntington ne pourront être commencés avant le 1er octobre.

L'Union des Barbiers a décidé, hier soir, d'envoyer une requête aux maîtres-barbiers pour faire fermer tous les ateliers, lundi prochain, à l'occasion du Labor Day.

M. Jules Rivet, organiste depuis 22 ans à l'église St Vincent de Paul, Montreal, est en promenade à Lowell l'hôte de son ancien maître de chapelle, M. Alphonse Lacoste.

Les travaux de pavage de la rue Aiken semblent devoir être retardés de nouveau par le fait de la Locks & Canals Co qui veut y placer des égouts avant que le pavage y soit posé.

Le maire, le chef Hosmer et les représentants de la Lowell Electric Light Company ont eu une autre conférence hier après-midi au sujet d'un nouveau contrat, mais ils n'ont rien décidé.

A Lakeview, hier soir, les Lakeviews ont battu les Pastimes, 23‌61 à 2217. Du club gagnant, Gregory a fait le plus grand nombre de points 520 et Beauregard est arrivé bon second avec 482 à son crédit.

La Rêvde Sœur Félicité, supérieure de l'Hôpital St Jean, a offert au maire Bennett hier l'usage de cet hôpital pour une vingtaine de soldats malades ou blessés. Le maire a été enchanté de l'offre qu'il s'est empressé d'accepter.

Les parents de Charles Carr, un des soldats de Lowell, se sont rendus auprès du maire hier pour s'assurer de la véracité d'un rapport qu'ils ont reçu les informant qu'il était mort à Cuba. Le maire leur a dit qu'aucune nouvelle de ce genre n'avait été reçue officiellement ici.

L'ancienne façon de mettre sur les chapeaux d'enfants le nom de navires faisant tenû à disparaître pour faire place à une autre qu'exigeaient les récents événements. On a remplacé les noms de navires par ceux des héros navals. Les bandes les plus populaires en ville sont celles de Dewey et de Charette.

Depuis la déclaration de guerre entre les Etats Unis et l'Espagne, la United States Cartridge Co, de cette ville, a manufacturé douze millions de cartouches pour le gouvernement. On les fabrique maintenant avec de la poudre sans fumée pour l'usage des carabines Springfield. La compagnie sera occupée plusieurs mois encore pour remplir les commandes reçues de Washington.

Le Dr J. E. Lamoureux est revenu de sa promenade au pays natal. Il raconte que pendant son séjour à Contiocok il a été mandé avec un médecin de l'endroit auprès des victimes de l'accident de chemin de fer qui a eu lieu, la semaine dernière à Waterville, comté Compton. Cette excursion n'était pas sur son programme, mais il est heureux d'avoir pu être de quelque secours aux malheureux blessés.

La splendide médaille en or offerte avant-hier soir à M. L. O. A. Desalliers par les Artisans de Lowell a été achetée chez notre bijoutier populaire, M. Frank Ricard.

Un nommé Redmond Welch a été lancé en bas de sa voiture, hier, rue Lawrence, et s'est infligé une blessure à la tête. L'ambulance l'a transporté à sa résidence, 42 rue North.

M. le Dr Constantineau, dentiste, et Mme Constantineau sont de retour de villégiature, enchantés des quelques semaines passées à Littleton en compagnie de M. et Mme Mayrand. M. le dentiste Constantineau a repris la pratique de sa profession.

Environ trois cents Chevaliers de Malte, de Boston, viendront en ville ce soir prendre part aux cérémonies de la commanderie locale dans l'Odd Fellows Hall. Il y aura une parade vers 7 30 p. m., de la gare à la rue Central, puis à l'hôtel de ville par la rue Merrimack et par la salle rue Middlesex.

ENFANTS A L'ASILE.

Leur Mere envoyee en prison pour dix mois

Un peu avant minuit, hier soir, le lieutenant Webster et l'officier Crowley furent appelés au No 5 Cahill's Court, une ruelle rue Market, près de la rue Palmer, où deux femmes souales faisaient un tapage d'enfer.

C'étaient deux femmes mariées, Rose F. Grady et Mary F. Carroll, qui avaient enfoncé la porte du logement voisin, No 7.

La femme Carroll a trois enfants dont l'un est un bébé.

Quand les officiers de la loi sont arrivés sur les lieux, ils ont trouvé ce dernier dans un état critique. Le pauvre petit était bleme et maigre et l'un des officiers, le voyant étendu dans un coin sur un amas de guenilles, crut d'abord qu'il était mort.

Les trois enfants portaient les indices d'une négligence criminelle et, après que les femmes eurent été renfermées dans les cellules du poste central, les officiers conduisirent les petits abandonnés au Ayer's Home.

L'aîné des enfants n'a guère plus de trois ans, l'autre une quinzaine de mois et le bébé quatre mois à peine.

La femme Carroll est propriétaire du logement où les arrestations ont été opérées.

La femme Grady n'était venue qu'en visite, hier soir, et il paraîtrait que toutes deux ont bo copieusement jusqu'à l'arrivée de la police.

Quand les officiers se présentèrent à femme Carroll protesta contre la violation de son domicile, prétendant qu'elle était dans sa propre maison et qu'elle n'était pas enivrée.

Elle dit qu'elle voulait rester auprès de son bébé pour en prendre soin.

L'officier lui dit de se préparer à l'accompagner et que l'on prendrait soin de son enfant mieux qu'elle ne l'avait jamais fait elle même. Il est probable que les deux autres enfants seront conduits à la ferme.

En cour de police, ce matin, la mère a été condamnée à dix mois de prison et l'autre femme, à six mois.

Cour de Police.

Quatre liberons en cour, ce matin, deux hommes et deux femmes. Celles-ci, Rose F. Grady et Mary F. Carroll, sont envoyées en prison pour 6 et 10 mois respectivement.

L'un des hommes est relâché et l'autre, William Purcell, de Tewksbury, est condamné à quatre mois de prison.

Napoleon Ducharme, pour avoir volé le bicycle de John Davis, est condamné à six mois de prison.

ON DEMANDE DES AGENTS —Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection a quatre livres arrangés pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix variant de 50c à $2.50. Grands livres débordants de belles illustrations. Se vendent immédiatement. Rien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travaillants énergiques. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Echantillons des quatre livres et appareil gratis. Envoyez douze timbres-poste de 2 cents pour payer partie du courrier seulement. Mettez tout de cœur et gagnez $200 par mois avec nos Javentes excusifs. *The National Book Concern, Juvenile Dept. Chicago.* 20a

A LOUER — Logement presque neuf, de 7 chambres, avec bain, privée en porcelaine, garde-manger. Pas d'enfants. S'adresser au No 158 rue Merrimack. 1no.

PAS BATTU. M. Alex. Beaudry, 87 rue Aiken, offre à ses clients 18 pains pour $1.00 et aux épiciers 5 cts le pain. 31a.

DE SANTIAGO A BOSTON

Nos Heros Malades Reviennent.

LE SOLDAT PITCHER, DE LOWELL, MORT EN ROUTE.

Cinq Autres de la Cie M dans les Hopitaux.

Nos héros du 9e Mass continuent à nous revenir du sol pestilentiel de Cuba, mais abattus, émaciés, à demi-mourants, à peine l'ombre de ce qu'ils étaient le jour de leur glorieux départ de cette ville quand ils ont marché fièrement pour répondre à l'appel de la Patrie.

Quand le navire-hôpital Bay State est entré hier dans le port de Boston, rapportant sa précieuse cargai on de volontaires de cet Etat, la foule muette et attendrie que la nouvelle de leur retour avait rassemblée sur les quais assista aux mêmes scènes navrantes dont elle avait été témoin, quelques jours avant, lors de l'arrivée de l'Olivette.

Il y avait 98 braves soldats à bord du navire-hôpital de la Massachusetts Volunteer Aid Association, qui a quitté Santiago jeudi dernier, et tous faisaient partie de la 2e et du 9e régiment de volontaires de cet Etat.

Il y en avait 101 à bord quand le navire a quitté le sol cubain, mais trois sont morts en route et leurs cadavres ont été jetés à la mer; parmi ceux ci, il y en avait un de cette ville, le soldat George Alfred Pitcher, de la Cie M.

On l'avait porté à bord durant la nuit du 22 et il est décédé le 25.

D'après ce qu'en disent ses concitoyens revenus avec lui, il avait été malade de la fièvre typhoïde depuis dix semaines et on croit que c'est le voyage du camp au navire, sur une route des plus accidentées, qui a hâté l'heure de sa mort.

Avant son départ d'ici, Pitcher travaillait comme gardien à la manufacture Merrimack et pensionnait chez une dame Coffin dans la corporation du Lawrence.

Il était âgé de 26 ans. On dit qu'il a une sœur qui demeure à Birmingham, Angleterre. Il ne faisait partie d'aucune compagnie militaire, et ne s'était enrôlé dans la Cie M, qu'après l'appel pour des volontaires.

On a transporté en carrosses ou en ambulances: Lane, Black et Early à l'hôpital Carney; Laing et Leighton à l'hôpital civique.

M. Arthur Salmon, qui représentait le maire Bennett, s'est dompté beaucoup de peine pour consoler et encourager ces cinq volontaires de Lowell.

Il les a visités deux fois chacun dans le cours de l'après-midi, les assurant qu'aussitôt que leur état le permettrait, il les ferait transporter dans leurs familles à Lowell. Il a vu le Dr Burrell qui l'a informé que ces malades seraient bientôt assez bien pour être renvoyés chez eux.

Tous les soldats ramenés à bord du Bay State font les plus grands éloges du traitement qu'ils ont reçu en route.

Le Dr Barrell, qui était le médecin en charge du Bay State, a donné les détails suivants de son voyage.

Il dit que le maire est d'abord allé à Chimanera où il a donné des provisions à beaucoup de gens qui se mouraient de faim, puis de là à Santiago.

"Le général Wood était malade au lit, mais il fut assez bon de se lever et de descendre nous voir. Il nous a informés que nous pourrions ramener quelques-uns des malades du Massachusetts si nous y mettions les précautions nécessaires.

"Nous avons découvert que le 2e était parti, mais quelques-uns de ses membres avaie t été laissés en arrière à l'hôpital.

"Quelques uns des officiers nous ont dit qu'ils avaient la fièvre jaune et que nous ne pouvions les amener.

"La condition des malades du 2e était pitoyable. Nous avons décidé de les prendre celle que cette, qu'ils eussent la fièvre jaune ou non, car nous craignions qu'autrement c'était les condamner à une mort certaine.

"Nous avons alors organisé un système d'après lequel ces hommes furent portés sous une tente, où nous les avons désinfectés, leur avons fait prendre un bain, puis les ayant pourvus d'habits neufs, nous les avons portés à bord.

"Notre travail a été vivement exécuté, à une moyenne de sept minutes par homme.

"De ces patients environ 45 par cent étaient dans un état critique et je m'attendais à en perdre un cinquième en route. No s avons été chanceux en n'en perdant que trois.

"L'état des autres s'est graduellement amélioré et il n'y en a plus qu'une vingtaine de sérieusement malades."

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

CLUB SOCIAL.

Reouverture des Séances d'Automne.

La première séance d'automne du Club Social des Canadiens de Pawtucket-ville et des Environs aura lieu demain soir dans la salle Columbe, rue Moody, coin de la Gershom Ave.

Tous les membres et les nombreux amis que le Club compte en ville sont invités à y assister, car il y aura plusieurs questions importantes qui seront discutées.

Les membres du comité d'organisation chargé de la démonstration que le club veut faire à M. Georges Charette sont spécialement priés d'y assister, car il y aura une assemblée de ce comité après la séance régulière.

Deces.

COUTURE—En cette ville, hier, Edouard, enfant de Philias et de Délia Couture, est décédé au No 42 rue Ward, âgé de neuf mois.

L'enterrement a eu lieu à 1.30 heures, cette après-midi.

GRAVEL—Rosie, enfant de Paul et de Rosanna Gravel, est décédée hier âgée de 15 jours.

VINCENT—Rosalba, enfant d'Octave et Henriette Vincent, est décédée hier au No 34 rue Ward, âgée de 8 mois et 11 jours. L'enterrement a lieu cet après-midi, à 4 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

M Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Pour bois de chauffage à bas prix, la place par excellence est chez A. Leblanc, 65 rue Davidson. 8

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

L'excellence de la santé maintenue par l'usage de Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup. Achetez-le de votre droguiste.

Le meilleur endroit de la ville pour acheter vos épiceries, viandes, légumes de la saison, etc., est chez Elie Belleville, No 622 rue Ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hopkotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, glacia, Rivétin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez-vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque 10cts que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 29a

M. A. Sarre,
ci-devant No 20 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

GROS MARCHE OBTENU

A. G. Pollard & Cie Achetent le Stock Complet

D'UNE GRANDE MAISON DE COMMERCE DE MANCHESTER

Impression Générale que la Maison de Lowell a fait une Bonne Affaire—Plus de Vingt Mille Dollars de Marchandises Achetées à l'encan.

Manchester, N. H., 31 août—Le vaste stock de l'E. C. Wescott Co., de cette ville, a été vendu à l'encan hier. A. G. Pollard & Cie, de Lowell, ont été les acheteurs. L'inventaire du stock fait voir qu'il y a environ vingt-deux mille dollars de marchandises, principalement des étoffes et articles de goût. L'impression générale est que la maison de Lowell a obtenu un gros marché.

SOIXANTE-DEUX DANS LE DOLLAR.

Le Stock de l'E. C. Wescott Company vendu à l'Encan.

Le stock de l'E. C. Wescott Company a été vendu à l'encan aujourd'hui à A. G. Pollard & Cie pour soixante-deux cents dans le dollar. Les acheteurs sont une des plus grandes maisons de Lowell et ils transporteront immédiatement le stock dans cette ville.

Les marchands locaux sont contents de ce que le stock s'en aille en dehors de la ville, car autrement ils auraient en à faire compétition à une vente de banqueroute. James W. Hill et L. P. Labonté ont fait des offres, mais ils ont refusé de dépasser une certaine limite. David Murphy, de Concord, a aussi offert, mais Milliken, Cousins & Short, de Portland, qui étaient représentés par M. Short.

La facture du stock était de $21,420.56, mais $403 furent ensuite déduits, laissant la facture à $21,000 en chiffres ronds, et le prix qu'en paie la maison de Lowell est donc $13,000, alloumt quelque chose pour de légères erreurs qu'on pourrait découvrir dans la facture et qui pourraient changer le prix de quelques dollars d'un côté ou de l'autre.

MM. Pollard et Dunlap, de la maison de Lowell, étaient tous deux présents, et ils ont aussitôt télégraphié pour dire de leurs commis pour venir empaqueter les marchandises. Ils se sont aussi mis à l'œuvre pour trouver les caisses nécessaires pour expédier les marchandises. D'après les conditions de la vente, ils ont jusqu'à samedi midi pour vider le local.

La vente était annoncée pour 11 heures et au temps fixé le magasin était rempli d'acheteurs et de marchands locaux. Parmi ceux-ci on a remarqué James W. Hill, L. P. Labonté, J. D. Lafond, Thomas D. R. Paris, Frank W. Fitts, Leslie M. Folsom, Henri Gazaille, George H. Tanswell, Patrick Kean, Charles F. Sprague et F. C. Miville. David Murphy, de Concord, qui aurait gagné de 8 à 10 cents par dollar, a été bien venu par ses amis de Manchester.

Il y avait aussi plusieurs maisons et syndicats de Boston qui étaient représentés.

Il était 11.15 heures quand l'encanteur, C. H. Magoon, monta sur une boîte et se mit à lire l'ordre d'encan. Il annonça que c'était une vente par shérif et que le stock serait vendu au comptant tant dans le dollar, payable au comptant. Il dit aussi que l'acheteur aurait jusqu'à samedi midi pour vider le magasin, sans payer le loyer, ou bien l'acheteur pourrait, s'il le voulait, louer le magasin pour un an ou plus, dans ces mêmes termes.

Le loyer était de $375 par mois et le stock était assuré.

Il demanda une offre et David Murphy commença à trente cents. Il y eut plusieurs autres offres, puis James W. Hill et L. P. Labonté se offrirent 52. Quelqu'un mit 55 et alors M. Pollard offrit 57 cents. M. Labonté enchérit à 60 et M. Pollard 62. L'encanteur s'efforça d'obtenir un cent de M. Labonté, mais ne put réussir et il déclara le stock vendu à 62 cents.—"Manchester Mirror."

Prenant en considération la qualité et la condition du stock le prix était très bas et Pollard & Cie furent chaudement félicités de leur art et d'avoir pour le splendide marché qu'ils avaient obtenu.

Maison de Pension.

Mme A. H. Blanchard, 19 Boott Corporation, désire informer le public qu'elle prendra des pensionnaires à des conditions très faciles. Nourriture excellente. 534‌1 2 5 6 7 s.

Attention, Mesdames

AVEZ-VOUS ETE CHEZ

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites.

Pour l'une des grandes Occasions en Vêtements de dessus d'été.

Corsages-Blouses, Jupes Séparées, Costumes de Vacances, Peignoirs, Costumes en Duck et en Toile, Collerettes et Gilets, à **Moins de 50c dans la Plastre.**

Peignoirs de $1 00 pour 49c.
Peignoirs de 1 50 pour 75c.
Peignoirs de 2 00 pour 99c.
Peignoirs de 2 50 pour $1.25.

Costumes de 7 50 pour 3 98.
Costumes de 10 00 pour 4 98.
Costumes de 12 50 pour 5 98.
Costumes de 15 00 pour 7 50.
Costumes de 17 50 pour 8 75.
Costumes de 20 00 pour 10 00.

Gilets de 7 50 pour 4 98.
Gilets de 8 75 pour 4 98.
Gilets de 10 00 pour 5 98.
Gilets de 12 50 pour 6 98.
Gilets de 15 00 pour 7 50.
Jupes en Duck de $1 25 pour 75c.
Jupes P. K., de $2 00 pour 98c.
Jupes P. K., de 2 98 pour $1 50.
Jupes P. K., de 3 50 pour 1 98.
Jupes P. K., de 5 00 pour 2 98.

Reefers d'Enfants, Sacques de toilette, Tea Gowns, &c., pour Dames, à des Prix d'Occasion.

LA GREVE DES GRECS

LES GREVISTES FONT UNE SCENE A LA MANUFACTURE.

Les Officiers du Tremont & Suffolk Semblent Résolus.

La grève des Grecs employés au Tremont & Suffolk se continue sans changement notable et toute la colonie grecque semble être dans la plus grande excitation.

Hier, il y a eu une démonstration vis-à-vis les bureaux de la compagnie quand une partie des grévistes décidèrent de retourner à leur ouvrage aux prix ordinaires mais en furent empêchés par leurs camarades et quelques compatriotes qui, bien que non employés à la manufacture, sont en faveur de la grève.

Durant plusieurs minutes l'officier Somers, constable spécial de la compagnie, en a eu les mains pleines.

On dit que les grévistes veulent l'cent par échevau au lieu d'un demi-cent qu'ils ont aujourd'hui, ce qui, disent-ils, ne leur laisse pas assez pour vivre. Les autres employés disent que si ce taux est trop bas pour les Grecs, il doit l'être pour n'importe qui.

Les officiers de la corporation prétendent que le nombre des grévistes est exagéré; qu'ils ne sont pas une centaine, mais à peine une soixantaine.

Les grévistes ont envoyé une délégation auprès des officiers pour leur demander le rétablissement des anciens prix et quand cette requête fut été rejetée, les délégués revinrent informer les officiers qu'ils étaient prêts à rentrer au taux fixé par la compagnie.

Mais la délégation ne devait représenter qu'une partie des grévistes car aucun de ceux-ci n'est retourné à l'ouvrage hier matin et la scène rapportée plus haut a eu lieu à l'heure de la sortie.

Les officiers ne semblent pas disposés à céder, mais on croit que la continuation de la chambre, qui était en vacances lorsque les difficultés ont commencé, pourra régler la question à son retour, car il a beaucoup d'influence sur ces Grecs, paraît-il.

Les officiers de la corporation ne considèrent pas la grève comme bien sérieuse et disent qu'elle n'affectera aucunement les travaux de la manufacture.

Anniversaire de Naissance

Une jolie soirée a eu lieu samedi No 109 Merrimack Corporation, rue Prince, à la résidence de Dame Vve Délima Lemieux, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Anna Lemieux, sa fille.

Une magnifique adresse de circonstance fut lue par Mlle Marie P. Desliarriers et M. Joseph Froment présenta à l'héroïne de la fête une jolie chaise de salon accompagnée d'un superbe bouquet.

Bien que prise à l'improviste, Mlle Lemieux sut remercier ses amis en termes appropriés et les invita à passer la soirée chez elle.

L'invitation fut acceptée d'emblée et tous s'amusèrent à qui mieux mieux jusqu'à six heures du matin quand tous se sont séparés enchantés de la cordiale et généreuse hospitalité de Mme Lemieux et de sa famille.—*Communiqué.*

Un Bazar en Vogue.

Le plus grand nombre de nos dames canadiennes s'empressent à se rendre au grand bazar organisé spécialement pour elles, Nos 636 & 636 rue Merrimack. On y annonce l'ouverture des laines pour cette semaine. C'est le meilleur endroit de la ville pour le plus grand choix et les plus bas prix. Allez au McIntyre's Bazaar où vous trouverez toujours d'aimables compatriotes pour vous servir.

AMUSEZ VOUS—Mais ne manquez pas d'acheter une bouteille du CLUB FUNCH, comparée de Claret pour toutes autres parts. Aucune chose de Claret ne saurait être mêlée de Claret Cup plus réduit. $1 25 par bouteille d'une chopine.

J. M. Perry, Tel. 656-2 ⅡP 35-37 rue Middle.

Evitez les Risques

Le meilleur moyen de guérir les maux une prévention du Choléra, c'est de prévenir. Ayez-vous de Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup.

Le meilleur moyen de guérir les maux une prévention du Choléra, c'est de prévenir. Ayez-vous de Dows' Diarrhœa & Cholera Syrup.

Achetez-le de votre droguiste. Votre droguiste l'a ou devrait l'avoir. 25c; 50c.

A. W. DOWS & CO., Propres., Lowell, Mass.

Le Soda PAR EXCELLENCE

Est celui que l'on sert à la

LOWELL PHARMACY.

Toujours aussi froid que la glace elle-même et exempt de toute impureté. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sodas. Lion y ajoute ce la CREME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
632 rue Merrimack.

Une Occasion en Bicycles

$20

Pour un Bicycle de Première Classe.

Nous offrons un gros lot de Bicycles pour hommes et quelques Bicycles pour enfants au prix merveilleux de $20.00.

Ce ne sont pas des Bicycles bon marché mais strictement première classe sous tout rapport et ont été faits pour 100.00.

Une des plus grosses maisons de la Nouvelle-Angleterre a failli récemment et nous avons acheté d'elle ces Bicycles. Ils ont été faits par un des manufacturiers les plus en vogue du pays qui les manufacture et en peut obtenir des accessoires sans peine.

Si vous voulez un Bicycle, c'est l'occasion d'or de notre vie, ne la manquez pas. Les seules restrictions que nous mettions à cette vente sont que nous ne vendrons pas plus de quatre Bicycles à la même personne.

☞ Ils sont en exhibition dans notre vitrine.

☞ Parties de Pneus-Nique, de toutes grandeurs.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Gérant.

Grande Ouverture de Laines a u McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.

650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 1er SEPTEMBRE 1898. No 147

COL. WOODWARD.

Une Cause qui va Devenir Célèbre.

DES LETTRES IMPORTANTES RENDUES PUBLICS.

A la Demande de l'ex-Colonel.

Boston, 1er sept.—La correspondance entre le gouverneur Wolcott et le colonel Chas.-P. Woodward, ancien commandant du 6e Massachusetts, a été placée devant le public hier.

La correspondance en question comprend une lettre adressée à l'adjudant général par le général Miles, dans laquelle il est déclaré que le colonel Woodward a feint la maladie à Santiago et le nouveau à Guanica. Il y a en outre des accusations contre le lieutenant-colonel du régiment.

Le colonel Woodward, en réponse aux accusations du général Miles, dit que ces déclarations sont fausses; mais qu'il ne peut toutes les prouver.

Le gouverneur Wolcott a livré à la presse la correspondance en question, mais contre son gré. Il a dit avoir refusé de la livrer au public avant d'en être spécialement prié par le colonel Woodward. Celui-ci lui a rendu visite hier après-midi, a signé une déclaration additionnelle, puis a demandé la mise devant le public de tous les documents.

Le colonel Woodward s'est rendu au près du gouverneur Wolcott le 25 août. Il fit une déclaration qui est en partie le résèt fait à son retour, dans lequel il accusa d'injustice les officiers supérieurs de l'armée envers son régiment, et appuyait aussi sur l'insuffisance de la nourriture.

Il est prétendu que l'ordre de comparaître avec d'autres officiers devant une commission d'enquête pour s'assurer de l'une capacité a été une grande surprise pour les défendeurs.

Le colonel Woodward termine en faisant allusion à ses 29 ans de service dans la milice de l'Etat.

Le même jour 25 août, le gouverneur Wolcott a adressé la lettre suivante au colonel Woodward:

Au colonel Chas.-F. Woodward, Wakefield, Mass.,

Mon cher monsieur,

Je crois de mon devoir de vous informer qu'en réponse à une requête à moi adressée par l'Hon. Russell, A. Alger, le secrétaire de la guerre, sollicitant des informations quant à la cause des résignations et de l'état actuel du 6e régiment d'infanterie volontaire du Massachusetts, j'ai reçu de l'adjudant général la réponse suivante du major général Miles, adressée à l'adjudant général et datée de Ponce, Porto-Rico, 5 août: «Lorsque le 6e d'infanterie du Massachusetts reçut l'ordre d'être prêt à débarquer près de l'entrée du havre de Santiago, le colonel Woodward a feint la maladie. A Guanica, lorsque son régiment reçut l'ordre de mettre le pied à terre, il feignit de nouveau la maladie, et fut examiné par le colonel Greenleaf, médecin, qui déclara qu'il était bien et lui ordonna de débarquer.

«Pendant ce temps-là sept compagnies de son régiment rencontrèrent l'ennemi sous le commandement du général Garretson. Le colonel Woodward reçut l'ordre de comparaître devant un bureau d'examinateurs et il donna sa démission, ce qui épargnera la dépense d'une cour martiale. Le lieutenant-colonel du même régiment est incompétent. Il resta sous sa tente tandis qu'une partie du régiment se battait. Il se trouvait à portée du bruit du combat, et ne rassembla même pas la lance de son régiment pour aller porter secours aux compagnies engagées, s'il en avait été requis."

En vue du rapport ci-dessus du général Miles, je ne rendrai pas public, à moins que vous le demandiez, votre rapport qui m'a été adressé, daté du 20 août et mis aujourd'hui entre mes mains.

Dans ce cas, la présente communication devrait, dans mon opinion, être rendue publique.

Votre tout dévoué,

ROGER WOLCOTT."

La réponse du colonel Woodward aux accusations du général Miles est très volumineuse. Il dit:

"Je regrette beaucoup que ces déclarations n'aient pas été faites plus tôt. Le général Miles a été mal informé par ses subalternes, et maintenant que je sais hors du service, je sens que j'ai droit de me défendre en rapportant les faits."

Puis le colonel Woodward prétend que depuis longtemps il souffrait d'une douloureuse maladie de l'estomac, et qu'il eut une nouvelle attaque juste avant d'arriver à Guanica.

Il prétend avoir quand même assumé le commandement du régiment lorsqu'il reçut l'ordre d'appuyer le corps d'armée du major Taylor.

Quant au bureau d'examinateurs devant lequel il fut ordonné de comparaître, il prétendit qu'il était composé de «l'accusateur, du juge et du jury."

Il termine en disant que s'il avait su que des remarques auraient été faites sur sa conduite dans la dépêche du général Miles et dans les journaux, il aurait certainement demandé une enquête avant de résigner.

CHARETTE A NEWARK.

Une Ovation a notre Héros.

New York, 1er sept.—Trois des héros du Merrimac ont visité Newark hier, et ont été reçus royalement.

Ce sont Georges Charette, maître canonnier sur le New York, George F. Phillips, un mécanicien du Merrimac, Rudolph Clausen, timonier sur le New York.

Ils étaient accompagnés par Qm McEvan, du Winslow, et le plongeur Olsen, autrefois du Maine. Les visiteurs ont été les hôtes de plusieurs des principaux citoyens de la ville.

Une foule énorme les attendait à la gare et leur fit une grande ovation.

On les conduisit en voiture à l'hôtel de ville, où le rassemblement était aussi énorme.

Le maire Seymour leur annonça qu'ils avaient pleine liberté dans la ville, et une exhibition d'alarme d'incendie a été donnée en leur honneur.

Puis les visiteurs sont allés au laboratoire d'Edison à West Orangeo.

Un dîner leur fut servi dans la prinnière demeure de M. Hostter, puis une loge leur était à leur disposition au théâtre de Newark.

N. de la Réd.—Ce qui précède est un avant-goût de ce qui attend George Charette lorsqu'il viendra à Lowell, sa ville natale.

Le Danger de Crier "Vive Zola !"

Nancy, (France) 1er sept.—Une cour martiale vient justement de condamner un soldat à trois mois de prison et à 500 francs d'amende pour avoir crié: "Vive Zola !"

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

GRANDE SENSATION!!

Révision Probable du Procès Dreyfus.

LE SUICIDE DU LIEUTENANT-COLONEL HENRY.

Après avoir fait d'importants Aveux.

Paris, 1er sept—Le tout Paris et toute la France ont été mis dans une excitation facile à comprendre le 30 août au soir, à la nouvelle que le lieutenant-colonel Henry avait été arrêté après avoir avoué qu'il avait forgé l'une des lettres les plus importantes ayant servi de pièces à conviction dans le procès du capitaine Dreyfus; mais on n'était rien comparé à la sensation causée hier soir par le bruit qui a été prouvé véridique que le lieutenant colonel Henry s'était suicidé, s'étant tranché la gorge avec un razoir qu'il avait caché dans sa malle.

Henry était l'un des plus grands ennemis de Dreyfus, et était considéré comme champion dans l'armée contre tous ceux qui prenaient part en faveur du prisonnier de l'île du Diable.

L'arrestation a été le résultat de la découverte que le lieutenant colonel Henry était l'auteur d'un faux en écriture.

Il faisait partie du ministère de la guerre, lorsque Dreyfus a été condamné et il a aussi été l'un des principaux témoins qui ont rendu témoignage contre Zola.

La confession du lieutenant-colonel Henry va ramener l'agitation de Dreyfus et peut-être causer une révision du procès. Même la «Liberté," un organe anti-dreyfusard très énergique, dit:

"Cela doit causer le plus profond chagrin à tous les hommes honorables qu'un officier qui possédait une réputation aussi excellente a montré un tel manque de sens moral."

Henry a été conduit au fort Valérien, sur l'ordre du ministre de la guerre, M. Godefroy Cavaignac, et c'est dans cette prison qu'il s'est tué la vie.

On se rappelle que le lieutenant-colonel Henry, après avoir contredit le témoignage du colonel Picquart, eut un duel avec celui-ci et fut blessé.

Il est rapporté qu'à la réunion des ministres, hier, il a été admis par plusieurs membres du cabinet que la révision du procès Dreyfus était absolument inévitable, et l'on s'attend à ce que le ministère annonce bientôt qu'il a décidé de faire cette démarche.

Le "Temps" a affirmé hier après-midi que les révélations faites au ministère avaient décidé le ministre de la guerre de mettre à la retraite le major comte Esterhazy.

Le général Le Mouton de Boisdeffre, le chef de l'état-major général de l'armée française, a envoyé sa démission au gouvernement, expliquant qu'il avait pris cette décision parce qu'il avait reposé une confiance non méritée dans la personne du lieutenant-colonel Henry, ce qui l'induisit à présenter comme véritable ce qui était un faux.

M. Cavaignac, le ministre de la guerre, dans sa réponse a prié le général De Boisdeffre de rester «pour voir à ce que justice soit rendue dans l'affaire."

Le général De Boisdeffre remercia M. Cavaignac pour ses témoignages d'estime; mais il persista à ce que sa démission fût acceptée. Il sera remplacé par le général Renouard, directeur de l'Ecole Militaire.

Pendant le récent procès de Zola, Henry avait accusé le colonel Picquart d'avoir forgé un télégramme. Un duel s'en suivit, et Henry fut blessé. Puis l'autre scène du drame se déroula dans la Chambre des Députés où le colonel Picquart proclama que la missive en question était un faux, et fut arrêté pour cette déclaration, tandis que Henry était recompensé en étant nommé le remplaçant de Picquart.

Il semble maintenant évident que Henry a forgé la lettre dans le but exprès de paralyser les efforts du colonel Picquart pour exposer le nauor comte Esterhazy et obtenir une révision du procès Dreyfus.

On rapporte que si le cabinet décide de reviser le procès Dreyfus, M. Cavaignac, ministre de la guerre, va résigner.

La scène des aveux du lieutenant-colonel Henry a été on ne peut plus pénible. Quand il eut qu'il était à peu près inutile de nier davantage, sa langue devint trop épaisse pour sa bouche, et il ne put articuler une pyrole.

On a cru pendant un certain temps qu'il allait avoir une attaque d'apoplexie.

Avant de partir pour le Mont Valérien, prenant sa femme dans ses bras, il lui dit: "Ma conscience est pure et libre d'aucune chose."

Cette exclamation cause beaucoup de commentaires, car elle démontre qu'il aurait pu avoir forgé la lettre sur l'ordre de ses supérieurs.

Fils d'un paysan, Henry naquit à Pouzy, (Marne), en 1848, et il s'enrôlait dans un corps d'infanterie comme remplaçant de son frère en 1868.

Il jouissait d'une excellente réputation comme militaire, pour sa bravoure et sa discipline inexorable. Il fut prisonnier de guerre en

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 1er Septembre 1898

Est-elle Secondaire ?

Notre confrère de Fall River soutient à nouveau que la connaissance du français est secondaire, et voici les explications qu'il nous donne :

«La définition du vocable "secondaire" est : "qui ne vient qu'au second rang, accessoire."

«Par exemple, l'enseignement secondaire, c'est celui qu'on donne dans les collèges et qui comprend le latin, le grec et les éléments des sciences.

«Or, comment peut-on juger de l'importance d'une langue, dans un pays, si ce n'est par le rang qu'elle y occupe ? En suivant ce raisonnement, —qui est du reste scrupuleusement conforme à la logique,—nous demanderons au «Pionnier" et à «l'Etoile" quelle est la langue officielle aux Etats-Unis ? N'est-ce pas l'anglais ? Si l'on répond affirmativement à cette question,—et comment pourrait-on y répondre autrement ?—n'avons-nous pas raison de soutenir que le français joue un rôle secondaire dans la République de Washington ?

«Pour nous exprimer en d'autres termes, qu'un de nos concitoyens saurant le français, l'allemand, le russe et l'espagnol, mais ignorant à peu près complètement l'anglais, essaye d'obtenir une position lucrative dans la sphère politique, commerciale ou industrielle, et il nous en donnera des nouvelles.

«Il serait, en nous semble, inutile d'insister davantage sur cette vérité qui brille comme le soleil.

«Nous la déplorons sincèrement ; car personne ne tient plus que nous à la conservation de la langue française chez les Américains d'origine franco-canadienne,—et notre passé en fait foi.

«Mais, pourquoi équivoquer et donner aux mots une signification qu'ils n'ont pas ?

«Quant nos confrères du «Pionnier" et de «l'Etoile" auront établi clairement que le français a la prépséance sur l'anglais, aux Etats-Unis, nous admettrons alors de bon cœur qu'ils avaient raison.

«Jusque-là, cependant, nous persisterons à croire que l'usage—et partant la connaissance—du français est secondaire au Congrès, dans la magistrature, dans les parlements d'Etat, dans les gouvernements municipaux, dans les professions libérales, dans la finance, dans le commerce, dans les usines, dans les filatures, bref, dans toutes les sphères de l'activité nationale.

«Allons, qui va entreprendre de prouver le contraire ?

«Qu'on ne réponde pas tous ensemble !

La définition du mot "secondaire," telle que donnée par les dictionnaires et l'*Indépendant* formera la base de notre réponse. Est-ce que la conservation de notre langue serait, par hasard, au point de vue de notre race, "ce qui vient en second lieu," un "accessoire"

Non, au contraire, cette conservation est pour nous tout ce qu'il y a de plus important, c'est ce qui a droit de priorité sur toutes les autres considérations, car c'est d'elle que dépend notre avenir. Donc, pour les Canado-Américains, la connaissance du français était une question primordiale, non un accessoire, elle ne peut être "secondaire."

Mais nous avons dit que l'étude de l'anglais est tout aussi importante pour nous que la connaissance de notre langue maternelle, de sorte que nous mettons ces deux idiomes sur le même pied, c'est-à-dire au premier rang, ce qui n'est pas illogique. Nous avons un égal besoin, dans ces milieu comme celui-ci, de posséder ces deux instruments pour échanger nos pensées, l'un pour assurer notre succès matériel, l'autre dans nos intérêts comme race particulière. Pour un Américain d'origine anglo-saxonne la connaissance du français est secondaire ; mais pas pour nous, puisqu'au premier rang nous avons toujours placé la grande question de notre avenir comme population de langue française.

Nous le répétons, il se peut fort bien que deux choses soient également nécessaires. Ainsi, par exemple, on ne dira pas que dans une école l'enseignement des mathématiques soit secondaire. Peut-on faire quelque chose dans le monde sans savoir compter? Non. De même apprendre à écrire n'est pas non plus secondaire. Personne ne niera cela.

Ce qui précède prouve que nous devons placer au même degré les deux langues, anglaise et française.

La Conférence de Québec.

Les travaux de la commission d'arbitrage siégeant à Québec augmentent évidemment. Chaque jour il est consacré plus de temps à la discussion et l'un de ces soirs derniers les commissaires américains ont mis de côté toute invitation à des soirées et ont eu une session de nuit. On ignore cependant ce qu'ils ont discuté, car ils sont muets comme des carpes sur ce qu'ils font.

Un sujet qui n'a pas été mentionné dans le protocole général sera probablement soumis aux commissaires américains. On leur demandera de considérer la question d'élever un monument à la mémoire du général Montgomery, qui a été tué comme il opérait le débarquement d'un détachement de troupes américaines en 1775. Une petite plaque dans le roc, sur le bord du chemin, et portant les mots :

"Ici tomba Montgomery," est tout ce qui indique l'endroit où le général américain a perdu la vie.

Un descendant du général Montgomery, le Dr Liston Montgomery, de Chicago, est à la tête de l'entreprise, et il va faire un appel aux commissaires américains pour honorer la mémoire de son illustre ancêtre.

Les Troubles du 6e.

Ce qui suit a été pris d'une lettre intéressante de Walter Ogilvie, un soldat de la compagnie H, 6e régiment du Massachusetts, datée de Ponce, Porto-Rico, le 8 août:

"Le colonel Woodward, le lieutenant colonel Chaffin et le major Taylor ont résigné, et le 6e régiment veule les rebiffades qui lui viennent de tous côtés.

"C'est parce que c'est le meilleur régiment en campagne, et les autres sont jaloux de nous. Si aucun de nous est pris en ville, il est arrêté et logé au violon pendant une journée, et peut même être passé en cour martiale, tandis que les autres régiments peuvent faire ce qu'ils veulent.

"J'ai passé deux heures dans une prison espagnole ; et c'est un bien vilain endroit, je puis vous l'assurer, mais j'en suis sorti sans encombre.

"Nous avons un général du Sud qui est le deuxième dans le commandement, et il n'a pas d'amitié pour les soldats du Nord. Il existe encore de l'animosité dans le Sud contre la population de la Nouvelle-Angleterre et ils n'aiment pas nous voir obtenir de la renommée; mais cela n'a pas empêché que nous avons participé à tous les combats qui ont eu lieu jusqu'à présent à Porto Rico.

"Le général Miles est ici avec nous, et c'est un gentilhomme des pieds à la tête."

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—M. A. G. Lajoie, délégué de la succursale de Worcester, à la convention de la Société des Artisans de Montréal, est parti hier.

La convention a lieu à Montréal aujourd'hui.

FALL RIVER, MASS.

Onésime Pontbriand, du village Klint, a été victime d'un douloureux accident.

M. Pontbriand était à parler à M. Archambault, qui repare les bicyclettes, et en même temps faisait tourner une roue de bicycle qui se trouvait sur le plancher.

Tout à coup, par mégarde, il mit un de ses doigts dans l'engrenage de la roue et se fit arracher un onde.

M. Pontbriand se rendit à la pharmacie Biard, où on passa un bleu.

SOUTHBRIDGE, MASS.

—M. Antoine Dussoiers, maître de la verrerie depuis 16 ans, est retenu à sa maison depuis trois jours, à cause d'une inflammation des intestins.

—M. Louis Beaudelais, seller, travaillait dans un atelier le 29 du courant, lorsque, vers 10 h. du matin il eut une attaque de paralysie au côté gauche.

Il a été retenu à sa maison depuis lors.

MANCHESTER, N. H.

—Les frères du collège Ste Marie sont entrés ces jours derniers dans leur nouvelle demeure, située en arrière du collège.

La maison est des plus confortables, et permettra aux frères de faire des salles d'études des appartements qu'ils occupaient auparavant dans la bâtisse du collège.

PAWTUCKET, R. I.

—La paroisse St Jean-Baptiste se prépare à faire une grande fête de réception à la révérende Mère Ernestine, qui est attendue de France, lundi prochain, pour occuper la position de supérieure du couvent.

La fête aura probablement lieu le soir même du jour d'arrivée de la distinguée religieuse.

CENTAL FALLS, R. I.

—Dimanche soir, à Mores' Corners, East Providence, une voiture portant 25 de nos compatriotes de Central Falls, a été renversé par un tramway.

M. et Mme Gaspard Goudreau, de la rue Walnut, ont reçu des blessures dans diverses parties du corps.

Les voyageurs retournaient de Riverside à la ville, lorsque l'accident est arrivé.

WOONSOCKET, R. I.

—Le nouveau collège des Frères du Sacré Cœur s'ouvrira mardi, le 6 septembre, en même temps que les autres écoles de la ville.

Plusieurs parents ont déjà parlé aux Frères pour placer leurs garçons à cette institution.

MANVILLE, R. I.

—Un enfant de cinq ans de M et madame Pierre Raquier, de la rue Railroad, a été renversé hier par un boghei dans lequel se trouvaient messieurs Fred Héroux et Oliver Smith.

L'enfant courait en avant de la voiture et l'on ne put arrêter le cheval à temps pour éviter l'accident.

Les roues ont passé sur le corps de l'enfant, lui infligeant de sérieuses blessures.

—Règle générale, les volontaires canadiens du 2e Mass, qui nous sont revenus samedi sont en bon état, relativement parlant.

Le lieutenant Moise H. Tisdelle, 11 rue South Harding, les soldats Philémon Brûlé, 24 rue Bradley, et R. J. Martel, des City Guards, ont bien perdu un peu de chair, mais n'ont pas eu les fièvres et sont des mieux portants parmi les volontaires de Worcester.

Il en sont de même du soldat Georges L. Trudel, 124 rue Southgate, de Willington Rifles.

Le soldat J. T. Laflamme, 26 rue Washington, des City Guards, a été atteint de la dysenterie et a eu une grave attaque samedi soir. Il est sous les soins du Dr Daudelin.

Le soldat Joseph H. Beaudoin, 49 rue Endicott, avait un forte fièvre, et il aït très faible.

Le soldat Joseph A. Barrette, 7 rue Lovell, se porte bien, mais éprouve de la difficulté à marcher, tant il a les jambes faibles.

Il a souffert 16 ans

C'est quelque peu extraordinaire pour un homme de souffrir d'un mal durant seize ans, et de vivre—après un certain temps la maladie épuise même la constitution la plus vigoureuse. Cependant, c'est justement ceci que M. Joseph Gauthier, un citoyen bien connu de Fiskerville, Mass., a passé à travers—comment il l'a fait, il dit ne pouvoir comprendre.

Il eut plusieurs différents médecins, mais nul ne put le soulager de cette terrible maladie des intestins et d'une douleur intense dans le bas du dos au-dessus des reins. Parfois il fut obligé d'abandonner le travail —Il ne pouvait manger—eut des gros maux de tête—ne pouvait dormir—et puis il lui est arrivé de lire dans un journal un article d'un médecin en vue qui reconnaissait les effets merveilleux des Pilules du docteur Jacques pour les Rognons.

Il en fit demander une boîte de cinquante, et nous écrit en date du 13 juin :—

"Je remercie le jour où l'on a attiré mon attention sur vos pilules. Je vous assure que mon soulagement semble deux jours après avoir pris avoir commencé à disparaître. J'étais souffert pendant 16 ans.

"J'ai constaté un mieux sensible dans mon état de jour en jour, et maintenant je me considère en santé parfaite. La douleur dans mon dos est disparue—la douleur au côté gauche à l'endroit—et plus de maux de tête. Je mange et dors comme un enfant. Je recommande ces pilules à ceux qui auraient à souffrir des douleurs rhumatismales, et tous, sans exception, commencent une nouvelle vie."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons l'ont gueri

50 pilules dans une boîte—50 cents chez les pharmaciens. Ou, par la poste, franco, sur réception du prix, n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE.

Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)

Maladies Chroniques Une Spécialité.

Heures, 10 à 12 A. M. ; 2 à 4 et 7 à 9 P. M.

Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

Nous nous Rions de la CHAUSSURES Compétition dans les
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fond, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 65 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir ciré, pour les hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchandises trop nombreuses à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES **ROGNONS**
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Dérangées d'Estomac et Constipation. Fabriquées par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass

A LA

Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, La Minerve, La Patrie, La Presse, Le Canard, Le Coureur du Nord, Le Soleil.* Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu, & Rochette,
632 rue Merrimack.

TARIF

Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

Payable d'avance.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement

$1.00

Par Mille Pieds.

Complete Manhood. **"ZIONA"** *Before.*

quickly stops all wasting drains, makes and *After.*
blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and thrills with nerve found strength.

A boon for old and young, either sex; a vigorous making and keeping manhood; shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.

Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1 one per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whisky, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale en bouteilles, 0c1 Kentucky Whiskey, Pilsner Brewers Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourries à milles. 25-27 Rue Merrimack

Lowell Trunk Manufactory
P. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Robes à exécuter et Cuir de Russie. En gros et en détail.
Réparations faites à neuf.
Représentant spécialité.
70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
Je suis prêt à vil et de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et aux prix le plus modérés. Son prix défie toute concurrence.
M. Henri Lassiana, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 586-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Un monsieur : On peut nous charger de tout ce qui concerne notre métier, depuis simple cercueil ordinaire jusqu'à pompe funèbre, Machines et Fourgonettes.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.
M. Renaud est toujours agent de billets du chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou back. Ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'embaumage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
603 RUE HALL.

Le Bureau des
Terrains Emery,
Est ouvert de jour et de nuit
3 Edifice Hildreth
Spécialités : Lots pour tombes, caveaux, monuments, pierres tombales, croix, etc. Les principaux lots à vendre sont toutes les sépultures du Cimetière, telles que plus, sépultures, tombes, Mausolées, Caveaux, Lots de 8 pieds, Lots de 16 pieds, Lots de 24 pieds, 1 et 2 Caveaux, Lots de 8 pieds, Lots de 16 pieds, Lots de 24 pieds, Lots de

Par ces Fraîches Matinées

Et soirées vous vous tournerez naturellement vers les Pardessus Légers. Nous en avons un bon étalage ici prêts à porter et à des prix plus bas que jamais.

Ne Considérez pas nos Pardessus

Avec la sorte ordinaire des confectionnés. Ils ne sont pas de cette qualité. Les nôtres sont faits par les marchands-tailleurs et ne vous touchent ni ne vous paraissent comme les confectionnés. La seule différence est dans le prix. Nous exhibons un splendide assortiment de tous les patrons et matériaux favoris. Chaque vêtement parfait pour la bonté, l'excellence et le ton. Nous vous donnons le choix sur tout notre stock de

$5 à $15

Si vous avez besoin d'un Pardessus de cette sorte, c'est maintenant le temps de l'acheter à un marché.

LOWELL

One-Price Clothing CO.,

72 à 86 rue Merrimack.

UNIS POUR LA VIE.

Le Mariage Parthenais-D'Amour.

Un des mariages les plus fashionables que nous ayons eu depuis longtemps parmi notre population canadienne de Lowell a eu lieu à cinq heures, hier après-midi, dans notre vieux temple canadien, l'Eglise St Joseph.

M. David Arthur Parthenais, de la maison Parthenais Frères, a conduit à l'autel Mlle Clara D'Amour, une de nos compatriotes les mieux connues et les plus estimées de Pawtucketville.

L'église avait revêtu sa toilette des grands jours de fête et resplendissait sous des flots de lumières dispersées par tout le chœur qu'ornaient en même temps des verdures de bon goût, des plantes variées et des fleurs répandant partout des parfums captivants.

Une foule nombreuse de parents et d'amis, parmi lesquels on remarquait en grande majorité les plus jolies femmes et filles canadiennes de la ville, s'assistait à la cérémonie imposante.

M. Edouard Vincelette, organiste de l'église, a joué à l'entrée des mariés une très belle marche nuptiale de sa propre composition.

M. Jules D'Amour, père de la mariée, entra le premier donnant le bras à sa fille qu'il conduisit jusqu'au transept où le marié la rencontra, accompagné de M. Edward S. Houle, son garçon d'Honneur. Les filles d'honneur étaient Mlles Marie et Sophie D'Amour, les deux sœurs de la mariée.

Mlle Irène Parthenais, fille du marié, assistait aussi au mariage, comme demoiselle d'honneur.

La mariée portait une magnifique robe en soie blanche taffetas et un voile en dentelle point de Bruxelles; elle tenait à la main un bouquet de roses de mariée.

Les filles d'honneur étaient vêtues de toilettes organdi rose et vert de Mil et la demoiselle d'honneur, en organdi blanc sur soie bleue, portait un superbe bouquet.

MM. Joseph D'Amour, frère de la mariée, John B. Eno, de Haverhill, J. C. Manseau, Charles Giroux, Arthur St Onge et Adélard Guimond ont agi comme ushers.

Avant la cérémonie, Mme Cyrille Constantineau chanta *Adieu Mordre* de Gounod.

Le Révd Père Curé a officié et a fait prononcer aux époux le "oui" conjugal.

Après la cérémonie, M. James A. Murphy, directeur de la Military Band, chanta "The Voice that Breathed o'er Eden" et les nouveaux époux et leur suite sortirent aux accords entraînants de la Wedding March de Mendelssohn.

A la résidence de M. Jules D'Amour, 15 Second Avenue, il y eut une splendide réception de six à huit heures.

Une immense tente avait été dressée au-dessus du grand jardin après de la maison et les décors étaient partout somptueux et de bon goût.

Une foule d'amis venus de Boston, New York, Providence, New Haven, Haverhill et de la ville s'y sont rendus pour souhaiter bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

Durant la réception, l'orchestre McElroy a fourni d'excellente musique et les rafraîchissements ont été succulents et variés.

M. George H. Miller avait la direction des provisions de bouche et MM. Philippe Desmarais et Lucien Turcotte, de la maison L. P. Turcotte ont servi aux invités un punch délicieux.

M. James McMannon, fleuriste de la rue Prescott, a fait toutes les décorations de fleurs tant à l'église qu'à la maison de M. Jules D'Amour.

M. et Mme Parthenais sont partis pour Boston d'où ils se rendront à New York, puis aux Montagnes Blanches, où ils passeront les premiers jours de leur lune de miel. A leur retour ils résideront au No 30 rue Phillips.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme David A. Parthenais.

Les nouveaux époux ont reçu grand nombre de cadeaux riches et précieux, parmi lesquels les suivants :

Magnifique armoire à glace de MM. et Mesdames Charles Laflamme, J. W. Paradis, J. Alfédric Bonfant, L. P. Lamothe, Godefroi Landry, Anselme Lamoureux, Maxime Lépine, Alfédric Poissant, Mlle Rebecca Gandette, de Lewiston, et M. Clovis Bélanger; mouchoir en dentelle et brosse montée en argent, Mme Caroline Beaux, sœur du marié; dessus de bureau, Mme Alexandre Chartrette; dessus de table brodé en soie, Mme J. O. Belle-Isle et Mlle M. L. Delude; tableau au pastel, M. et Mme Camille Roussin; armoire à verres, MM. Barrett Frères; service à thé en argent, Dr Hermon Smith; cuiller en argent, M. Joseph Desrosiers; plateau à pouding en argent, M. et Mme Aimé Gauthier et Mme C. Côté; plateau à salade en argent, M. et Mme D. W. A. Pepin; plateau à fruits en argent, M. Herbert Butler; cuiller en argent, M. et Mme Philéas Thérien; cuiller en or, Mlle L. M. Perkins, de Haverhill; serviette brodée en soie, Mlle Elise Favreau; plateau à fruits, MM. Adélard Guimond, Charles Giroux et Albert Guimond; berceuse, Mlles Célina et Lumina Lefebvre, A. Guérin et I. Lessige; une autre chaise berceuse, par les employés de la maison Parthenais Frères; jardinière, la O'Donnell & Gilbride Co.; table en onyx avec jardinière et plante, M. et Mme L. P. Turcotte, M. et Mme Georges E. Mongeau, M. et Mme C. H. Boisvert, M. et Mme William A. Parthenais, M. et Mme J. H. Beaulieu; divan couvert en velours, M. Edward S. Houle et Mme Nellie Chalifoux; tapis de table, brodé en soie, Mlle Gabrielle Bourbonnière.

Les Vacances sont Finies

Les beaux jours sont courts et nos enfants et jeunes gens, venus au collèges et couvents du Canada en juin dernier, le savent mieux que personne.

Un grand nombre sont déjà retournés au pays natal pour y reprendre leurs études.

Hier soir, MM. Wilfrid Caisse, Olier David, A. Harnois et Adrien Lacombe sont partis pour le séminaire de Trois-Rivières.

Cour de Police.

Une dizaine d'ivrognes bien comptée en cour de police, ce matin.

Quatre sont gradés et cinq condamnés à des amendes variant de $1 à $10 qui ont été payées.

J. H. Lynch, le dixième, est condamné à 10 mois de prison; pour lui le chiffre 10 est aussi fatal que le chiffre 13.

Chœur Rossini.

Ce soir aura lieu une très importante assemblée du Chœur Rossini. Tous les membres sont instamment priés d'y assister. Par ordre, M. Charles Wellbrenner, président.

Music Hall.

Il serait difficile de s'imaginer quelque chose de plus drôle que la plus drôle des comédies drôles, "Peck's Bad Boy," qui ouvrira la saison régulière à la Music Hall ce soir et s'y continuera toute la semaine, avec la matinée ordinaire du samedi.

La pièce est encore plus drôle que le livre de Peck, "The Bad Boy and his Pa."

Parce que les mots quels que bien écrits qu'ils le soient ne peuvent pas être aussi bien que les actions mêmes.

Vous rien en lisant le livre, mais vous vous tordez de rire en voyant ce même méchant garnement en chair et en os jouer les mêmes tours.

Les acteurs sont de vieux favoris et avec de la bonne musique, des chansons, danses, etc, la veillée est complète.

"Finnigan's Ball" tiendra l'affiche à la Music Hall, lundi, mardi et mercredi prochains et l'on dit que c'est la meilleure farce jamais présentée à un auditoire. La pièce a cet cachet au sujet d'un vieux richard qui est bon acteur et qui est supporté par un lot de farceurs habiles.

La pièce est en trois actes et tous les acteurs sont des artistes. Il y a aussi une foule de spécialités.

AU TABLEAU D'HONNEUR.

Trois autres Victimes de la Guerre.

LES SOLDATS BRADEN, SMALL ET TILTON MORTS EN ROUTE.

Braden s'est jeté dans la mer dans un moment de folie.

Trois noms de plus à inscrire sur le tableau d'honneur :

BRADEN, SMALL, TILTON.

Tous trois sont de la compagnie M et de Lowell où ils comptent nombre d'amis et de connaissances.

Ces trois décès font monter à six le nombre des soldats de notre compagnie locale qui ont offert leurs vies sur l'autel de la Patrie.

Deux d'entre eux sont enterrés dans le sol de Cuba qu'ils étaient allés libérer au sacrifice de leur vie, sous le drapeau étoilé; les quatre autres ont été jetés à la mer.

Les transports Panther et Allegheny sont arrivés à Montauk Point, L. I., hier, venant directement de Santiago, ayant à bord des soldats malades et leurs cadavres ont été jetés à la mer.

Des 180 soldats ramenés de Cuba ici par ces deux navires, 180 sont malades et 16 sont morts en chemin.

Small était le fils de Mme E. P. Ward, 49 rue Marshall, de son premier mariage.

Tilton était le fils unique de l'officier de police John W. Tilton et n'avait que 21 ans. Il était le cousin de M. John W. W. Tilton, surintendant des communes. Un de ses cousins, Charles Tilton, est membre de la Cie C, aujourd'hui à Porto-Rico. Sa mère est morte il y a cinq ans.

Braden demeurait à Lowell depuis dix ans, étant venu ici de Moores, N.Y. où il est né. Il travaillait aux ateliers de la Lamson Consolidated Store Service Co., où trois de ses frères sont encore employés. Il demeurait avec sa famille au No 42 rue Howard.

Notes Locales.

A Lakeview, hier soir, les Pawtuckets ont défait les Young Fellows, 22-6 à 21-15.

On est à réparer le pont au bassin du canal, rue Merrimack, de la rue Hanover à la rue Suffolk.

Mme Charles H. Allen, épouse de l'assistant secrétaire de la marine, est revenue hier de Washington.

M. et Mme P. L. Grégoire sont revenus de Newport, R.I., où ils ont passé deux semaines de vacances.

L'Union des Boulangers assistera à la parade du Labor Day et aura un pique-nique dans l'après-midi.

Les survivants du 50e Mass, qui a pris part à la guerre civile, ont leur réunion annuelle à Lakeview aujourd'hui.

Les délégués de l'association des International Factory Inspectors viendront visiter Lowell mercredi prochain.

Mlle Julia McDonald, garde-malade à l'hôpital, est allée passer ses vacances dans sa famille à Cotuan Landing, P. Q.

Mlle Marie-Anne Loiselle est partie hier soir pour St Guillaume, où elle va reprendre son cours d'études au couvent de l'endroit.

M. J. V. Jacques, fils de Mme M. H. Jacques, est parti hier soir pour aller reprendre ses études au collège de Valleyfield, P. Q.

M. J. H. Jannery, de la Jannery Manufacturing Co, de Salem, Mass., est en ville par affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite.

La cour suprême a rendu sa décision dans les fameuses causes au sujet du boulevard. La cour a décidé que la station de pompes sur le terrain Howe violait le contrat de donation, mais que les autres donations de terrains étaient encore valides.

Les soldats des 6e et 9e régiments du Massachusetts recevront leur paie de $7 par mois de l'Etat, la semaine prochaine. L'argent sera payé à leurs familles.

Le maire Bennett a chargé M. Arthur F. Salmon de se rendre au camp Wikoff, Montauk Point, où il devra s'intéresser à la condition des soldats de Lowell.

La nouvelle loi Dubuque contre les débiteurs mallonnêtes entre en force aujourd'hui. Sa loi ne vise que les personnes endettées pour les nécessités de la vie.

Hier après-midi, 33 back boys de la manufacture Boott se sont mis en grève. Ils demandent qu'on leur paie leur ancien salaire de $4.81 qui a été réduit à $4.18 le 17 janvier dernier.

Les représentants des Unions des Tailleurs de Lowell, Lawrence, Nashua et Andover se sont réunis hier soir à l'Arlington Hotel et ont décidé de participer à la parade ouvrière lundi prochain.

La famille Charette a reçu, hier, une lettre de M. Georges Charette dans laquelle il ne parle pas de revenir prochainement. Il se dit bien portant à l'exception d'une main qu'il s'est légèrement blessée.

M. Arthur Loomis, autrefois de cette ville, et actuellement établi à New York, est allé visiter M. Georges Charette à bord de l'Iowa, sans doute. Il dit que notre héros n'est pas en parfaite santé, mais qu'il est convalescent. Il écrit ici qu'on ne croit pas que Charette revienne à Lowell avant la fin de septembre.

M. Jules Rivet, le distingué maître de chapelle de l'église St Vincent de Paul de Montréal, a constaté hier au mariage Parthenais-D'Amour que Lowell possède le meilleur orgue de toutes les paroisses canadiennes de la Nouvelle-Angleterre. M. Rivet, qui s'y entend comme juge en cette matière et après avoir visité les différents centres où les Canadiens ont des eglises, peut parler avec connaissance de cause.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

La Fete du Travail

C'est lundi prochain "Labor Day", une fête légale, de sorte que les magasins de liqueurs devront être clos. La maison J. W. Paradis, coin des rues Adams, Market, Cabot et Salem, s'est préparée pour ce grand jour, et invite sa clientèle ainsi que le public canadien en général à donner leurs commandes avant l'heure de la fermeture, samedi soir. Excellent stock et prix très raisonnables. 4s

L'Ex-Conseiller Labarge

vient d'entrer dans le commerce de chaussures au No 100 rue Merrimack, en face de l'hôtel de ville. Il a donné son nouvel établissement le nom de "City Hall Shoe Store." Pour inaugurer son installation il offre des chaussures de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants, à des prix qui étonnent tout le monde. Allez voir M. F. E. Labarge et vous serez bien servis. Le meilleur au meilleur marché. 3s

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Pour bois de chauffage à bas prix, la place par excellence est chez A. Leblanc, 65 rue Davidson. 28

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Ring & Cie, 225 rue Dutton, offrent de grandes réductions en bicycles. Ils ont un gros stock en mains et vendront toute roue sur leur plancher au coût exact. Si vous songez à en avoir une, voici une chance d'en acheter de bonnes à votre propre prix.

Prix invraisemblables! réduction incroyable. Mlle Lena Lacumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux à prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Canadiens qui ont des argenteries ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Denault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, à part une salle de bain et garde-manger, magnifique armoire vitrée, au bas prix de $10. Pas d'enfants. S'adresser 458 rue Merrimack.

DANS UN TROU DE BOUE.

UNE LETTRE DU SOLDAT HOMER L. P. TURCOTTE.

Il s'Attend a revenir bientot a Lowell.

M. L. P. Turcotte a reçu la lettre ci-dessous de son fils, Homer, soldat de la Cie G, 6e Mass, aujourd'hui dans Porto-Rico.

Utuado, P.-R., 18 août 1898

Cher père :—J'ai reçu hier votre lettre du 1er courant et elle m'a causé un plaisir d'autant plus vif que c'est la première que je reçois depuis que nous avons quitté le camp Alger

Nous avons eu une semaine de repos à Ponce et nous en avons profités.

Nous sommes partis de là le 5 août, mardi, en route pour Adjuntas.

Nous avons marché à peu près 14 mille et avons campé sur une côte. Nous nous sommes remis en route à 1 heure du matin, le lendemain, et avons fait 9 milles

Nous étions de garde ce jour-là pour un train de provisions et nous avons couché à bord des wagons.

Le lendemain nous avons fait 7 milles et sommes arrivés à Adjuntas, l'après-midi du 11 août. Le surlendemain, le 13, nous avons marché jusqu'ici où nous sommes arrivés dans la journée. Ce fut une longue marche, environ 18 milles dans la même journée.

Vous pouvez vous imaginer comme nous étions fatigués rendus au camp.

Nous sommes encore à Utuado et nous sommes fatigués de la place. Nous sommes campés sur un terrain plat et il a plu presque tous les jours depuis notre arrivée. Il y a cinq pouces de boue.

Nous avons maintenant un nouveau colonel dans la personne de M. Rice et Butler Ames a été nommé lieutenant-colonel.

Sa nomination a été bien vue, non seulement des garçons de Lowell, mais de tout le régiment, car il n'y a pas d'homme plus populaire que lui dans le régiment entier.

La santé ici est généralement bonne, quant à moi, je ne pourrais être mieux.

D'après les apparences, nous serons en route pour retourner chez nous quand vous recevrez cette lettre, car nous nous attendons à partir mardi ou mercredi pour un village sur la mer à environ 15 milles d'ici pour nous embarquer pour le pays.

Tous les soldats sont heureux de s'en retourner, car c'est très ennuyant ici et nous recevons peu de lettres.

Réellement, on dirait que les lettres qu'on nous envoie sont de faible importance. A bord du Yale, on a rapporté qu'un sac de lettres pour les soldats du Massachusetts avait été volé. Le rapport n'a pas été confirmé, mais on trouve qu'on devrait faire plus attention que cela à notre courrier.

Quant à la nourriture, nous n'avons aucune raison de nous plaindre depuis que nous sommes ici, car nous sommes bien mieux nourris que sur la marche ou à bord du Yale.

Les fruits sont rares, mais de temps à autre nous trouvons des oranges qui sont mangeables. Nous avons tous hâte d'être rendus à Arecibo où l'on dit qu'il y a en quantité des oranges, des mangues, des cocos, etc.

C'est tout pour le présent. Des salutations aux mes parents et amis et à vous la meilleure part.

Votre fils,

HOMER.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs-de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Rivetin, etc., de toutes les grandeurs. Adresses-vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 25s

M. A. SARIS,

ci-devant No 20 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

ON DEMANDE DES AGENTS —Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection a quatre livres arrangés pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix varient de 50c à $2.50. Grands livres débordants de belles illustrations. Se vendent immensément. Rien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travailleurs énergiques. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Echantillons des quatre livres et appareil gratis. Envoyez douze timbres-postes de 2 cents pour payer partie du courrier seulement. Mettez tout de côté et gagnez $300 par mois avec nos Juveniles exquis. *The National Book Concern, Juvenile Dept. Chicago.* 20s

Maison de Pension.

Mme A. H. Blanchard, 19 Boott Corporation, désire informer le public qu'elle prendra des pensionnaires à des conditions très faciles Nourriture excellente. 33s1 2 5 6 7 s

SENOR DUBOSC

Poursuit le Gouverneur General du Canada.

Washington, 1er sept—La nouvelle a été reçue ici de la poursuite de Senor Juan du Bosc, l'ancien secrétaire de la légation espagnole à Washington avant la guerre, contre le gouverneur général du Canada, au sujet de son expulsion du pays.

Du Bosc est présentement à Londres, et il ne demande pas moins de $500,000 de dommages intérêts, ayant demandé les services d'avocats éminents.

Le ministre des colonies, l'Hon. M. Chamberlain, n'a pas encore donné sa réponse à la sommation légale, mais il a déclaré à des officiers diplomates que l'affaire était d'une nature trop insignifiante pour occuper son attention.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le soldat W. H. Rivet, Co E, 2e Massachusetts, est décédé à son domicile à Athol.

Le général Wood rapporte qu'il n'a plus que 548 cas de malade dans les hôpitaux de Santiago et qu'il s'est produit cinq décès hier.

Le Président McKinley ira à Montauk Point samedi; il se prépare à prendre des vacances, et craint que le juge White refuse d'être commissaire de la paix.

Le gouverneur Wolcott et le maire de Boston ont été avertis de l'arrivée à Boston vendredi matin des vaisseaux de guerre Massachusetts, Detroit, Castine, Machias, Topeka, Wilmington, Helena et Bancroft.

L'ex-gouverneur John P. Altgeld, blâme le Président McKinley pour les souffrances de l'armée parce qu'il se serait soumis aux hommes riches et influents dans la nomination d'une armée de "dudes" quand des hommes capables et expérimentés étaient mis de côté.

On dit que le Président McKinley désire qu'une enquête soit instituée par le Congrès au sujet de la conduite de certaines autorités militaires pendant la guerre, croyant que le résultat sera considéré beaucoup plus juste que si les investigations étaient faites par des officiers de l'armée.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers intéressant reçu; aussi grabers de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Soda à Crème Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour 15c en montant.

GEORGE CHOCHOS,

218 rue Merrimack.

AMES S'EN REVIENT.

IL SERA CANDIDAT CETTE AUTOMNE.

Les autres Candidatures s'Effacent.

M. A. W. David, de la U. S. Cartridge Co, a reçu une lettre du lieutenant-colonel Butler Ames, qui est aujourd'hui avec le 6e Mass, à Porto-Rico.

La lettre est datée du 20 août et se lit ainsi :

Mon cher David :—Le temps approche où les gens annoncent ordinairement leurs intentions politiques et, étant éloigné de chez moi, et conséquemment incapable de parler personnellement, je vous prie d'annoncer que je serai de nouveau candidat dans mon district cette année.

Nous sommes aujourd'hui au centre de Porto-Rico, dans les montagnes, où il pleut nuit et jour, plus ou moins.

Il y a plus de deux semaines que nos pieds et nos chaussures n'ont été secs ; plusieurs soldats sont mouillés de part en part.

L'armistice ou suspension des hostilités a mis fin à l'excitation et au lieu de marcher sur Arecibo et de là à San Juan, comme nous nous y attendions, on nous a suspendu ici à la hauteur du ciel.

Nous n'avons aucune idée quand nous partirons, mais j'espère être de retour le 1er octobre au plus tard.

Je n'ai reçu qu'une lettre depuis le 6 juillet et pas un journal. Sandy Greig est ici et bien portant. Dites à M. Clarendon Goodwin que son neveu est en bonne santé. Tout à vous,

BUTLER AMES.

MM. Jesse L. Shephard, le Dr W. H. Downs et le conseiller Sykes, qui avaient annoncé leurs candidatures dans le 27e district, se sont tous retirés de la lutte, dès qu'ils ont su que le lieutenant-colonel Ames serait à un second terme.

Il n'y a aucun doute que le petit-fils de feu le général Butler, fils du général Ames, sera élu par acclamation.

Tous les électeurs du district, sans distinction de parti politique, sauront reconnaître le mérite du jeune lieutenant-colonel.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Tél. 646-3.

Le Soda PAR EXCELLENCE

Est celui que l'on sert à la

LOWELL PHARMACY.

Toujours aussi froid que la glace elle-même et gaieux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés. Le soda à la CRÈME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

632 rue Merrimack.

La Fin des Vacances

Et des Milliers de Parents

De milliers d'enfants auront à voir aux besoins en vêtements de milliers d'enfants et en bientôt. Nous sommes prêts à les recevoir et leur souhaiter la bienvenue à un choix des plus superbe de tout ce dont ils auront besoin.

Habits pour Garçons,

Ages 4 à 16 ans.

$1.00 Pour Habits en Chéviotte noire non tout laine, pour garçons.

$1.25 Pour Habits en Chéviotte Bleue et Noire—qualité un peu meilleure—pour garçons.

$1.25 Pour Habits en Satinet Plaid unis et épais pour garçons.

$1.50 Pour Habits en Cassimir Noir pour garçons.

$2.00 Pour Habits en Chéviotte Écossaise-Mêlée, strictement tout laine pour garçons.

$2.50 Pour Habits en Chéviotte tout laine barrée et carreautée pour garçons.

$3.00 Pour Habits en Chéviotte Plaid Unis et Cassimir pour garçons.

$3.50, $4.00 $4.50, $5.00 et $6.00. Pour lignes choisies de toutes les dernières nouveautés en Habits en Chéviotte, Cassimir et Worsted, pour garçons.

Pas d'excuse pour laisser vos enfants retourner à l'école dans un état digne utile quand on peut avoir des habits bons et nouveaux pour si peu d'argent.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

L'Etoile

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.

650 à 656 rue Merrimack.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1898. No 148

DREYFUS EST-IL MORT ?

UNE RUMEUR CIRCULE DANS LA CAPITALE DE LA FRANCE

Le Général De Boisdeffre se serait Suicidé

Paris, 2 sept—Aucun nouveau développement hier soir dan l'affaire Dreyfus; mais une grande quantité de rumeurs de toute sorte circulent.

La première est que Dreyfus est mort, aucune lettre n'ayant été reçue de lui depuis plusieurs semaines. Une deuxième prétend que le général De Boisdeffre, qui vient de démissionner comme chef de l'état-major général, s'est suicidé. Ces deux nouvelles qui se sont répandues comme une traînée de poudre sont probablement dénuées de fondement.

Le colonel Du Paty de Clam est en vacances en Suisse, et la nouvelle publiée par la Patrie qu'il avait été arrêté pour complicité avec le Faussaire Henry, n'a pas été confirmée.

Le général Gonze, l'assistant chef d'état-major, qui a aussi envoyé sa résignation avant-hier à M. Cavaignac, le ministre de la guerre, a été persuadé de rester à son poste, vu qu'il prendra sa retraite le mois prochain à sa limite d'âge.

Le colonel Henry a laissé des lettres adressées au ministre de la guerre et au général De Boisdeffre, dans lesquelles il dit ne pas avoir réalisé la gravité de l'acte qu'il a commis "simplement dans l'intérêt de la cause."

Il est maintenant insinué que le lieutenant-colonel Henry fut assisté dans son suicide par les autorités de l'armée française. Dans tous les cas, il s'est donné la mort après qu'on le prisonnier eut reçu la visite d'un officier d'état-major.

On croit généralement que tous les officiers d'état major général vont démissionner et que Mme Veuve du Paty de Clam sera arrêté, s'il ne l'a déjà été.

Il est rapporté que le ministre de la justice a déjà fait les démarches pour accorder un nouveau procès à Dreyfus, s'il vit encore.

Le prince Henri d'Orléans espérerait, paraît-il, un mouvement militaire contre la République française, et il va sans aucun doute essayer de nouveau à faire du capital politique avec l'affaire Dreyfus.

L'excuse—si c'en est bien une—que le lieutenant-colonel Henry a donnée pour avoir forgé une lettre, c'est "l'absolue nécessité de trouver des preuves contre Dreyfus."

Depeches Resumees.

On s'attend au retour en ce pays lundi prochain du général Miles.

Fumez le cigare Roosevelt vont avoir une parade dans les rues de New York lundi.

Le secrétaire Alger s'en retourne au camp Wikoff pour voir de nouveau au confort des soldats.

Les fonds collectés par la Volunteer Aid Association pour venir en aide à nos pauvres soldats campés à Montauk Point s'élèvent à $22,717.70.

La convention démocratique de l'Etat aura lieu à Worcester le 4 octobre. M. Paine n'aspire pas à devenir candidat au poste de gouverneur cet automne pour le parti démocratique.

Le département de la guerre a lancé des ordres pour congédier les Rough Riders de Roosevelt maintenant à Montauk Point et les autres régiments de l'Ouest et du Sud.

Le général Shafter est à Montauk. Un journal de Boston s'imagine de savoir s'il va tenter de convaincre les gens qu'ils ont tort de penser qu'il n'est pas un aussi grand homme qu'il est gros.

Maintenant que la plupart des soldats malades ont été ramenés de Santiago, l'appareil pour fabriquer de la glace envoyé par Nathan Straus, arrivé à Cuba il y a plusieurs semaines, est à la veille d'être posé et mis en opération.

Le rapport quotidien du général Lawton sur l'état sanitaire des troupes américaines à Santiago a été hier le suivant : Nombre total des malades 356; cas de fièvre, 252; nouveaux cas de fièvre, 12; out repris le service, 6; décès, 3.

Le Dr W. H. Prescott, le représentant de la Massachusetts Aid Association, a visité les soldats malades du 9e Mass, hier, à l'hôpital civique de Boston, et a paru enchanté de voir que la plupart prenaient beaucoup de mieux. Ils sont tous on ne peut mieux soignés.

William Woods et J. O. Sadler, soldats de la Cie C., 8e Ohio, sont arrivés hier à Jersey City, venant de Montauk, ayant obtenu un congé et se rendaint chez eux à Ashton, O. Ils étaient si faibles qu'ils ont perdu connaissance dans la gare. Ils n'avaient pas assez d'argent pour acheter leurs billets, et les voyageurs présents sont venus à leur secours en se cotisant.

Voici maintenant qu'on attaque le paie-matire général de l'armée américaine. Il paraîtrait que des régiments repoivent des congés d'un à deux mois sans leur paie, et plusieurs des soldats sont sans argent. L'Armée à Porto-Rico n'a pas été payée, et il ne semble pas qu'elle le soit avant quelques mois. Une grande partie des troupes de Santiago n'ont pas été payées pendant tout le temps qu'elles ont été absentes du pays. Les travaux de ce département sont en arrière.

VIOLENT CYCLONE.

Les Fermiers d'Action ont une Peur Bleue.

West Acton, 2 sept—Cette localité a été visitée hier après-midi par un cyclone qui a causé des dommages aux récoltes.

Vers 3 heures, un coup de tonnerre dans un ciel serein fut suivi un peu plus tard par le passage aussitôt du village d'un gros nuage couleur d'encre, qui nous donna une pluie torrentielle.

Une violente bourrasque accompagnait le nuage, le vent allant à 80 milles à l'heure. Soudain la pluie s'est changée en grêle. On estime les dommages à $10,000.

Il y a eu beaucoup de vitres brisées.

Tentative de Meurtre sur McKinley.

Cleveland, 2 sept—Mardi soir, comme le Président et Mme McKinley étaient en visite chez le colonel Herrick, une jeune femme a tenté de pénétrer dans la maison, ayant un poignard dans sa main droite, d'après trois agents de police chargés de veiller sur le Président pendant son séjour dans cette ville.

Cependant, la police crut la jeune femme folle, et la laissa partir.

L'affaire a été tenue secrète, et tous les efforts pour obtenir le nom de la femme ont été inutiles.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

L'ESCADRE ARRIVE

LE "MASSACHUSETTS", SPLENDIDE VAISSEAU, EN TETE

Reception des Marins, Visite et Illumination des Vaisseaux, etc.

Provincetown, Mass., 2 sept.—Neuf vaisseaux de guerre américains sont mouillés dans ce port hier soir, à quatre milles du rivage. Ils arrivent du théâtre de la guerre ; ce sont : le "Massachusetts," un splendide vaisseau, et les navires plus petits Machias, Detroit, Castine, Wilmington, Helena, Marietta, Topeka, Bancroft. Pendant la journée, on leur a donné une couche de peinture "drab". Le capitaine Higginson, le doyen des officiers, commande l'escadre qui s'en va aujourd'hui à Boston, où le programme suivant sera suivi :

Arrivée des vaisseaux âmidi.

Réception des officiers et des marins dans le Faneuil Hall, de 7 à 9 p. m.

Dans l'après-midi, le public sera admis à bord.

Samedi, parade des marins dans les rues de la ville, à 2 p. m.

Banquet offert aux officiers sur invitation du gouverneur, au club Algonquin, à 7 p. m., lundi.

Illumination des vaisseaux dans la soirée.

LA CONFERENCE

Trois Industries Américaines s'Occupent du Tarif.

Québec, 2 sept.—La journée d'hier a vu une séance importante de la conférence internationale.

Pendant l'avant-midi les représentants de trois industries importantes des Etats-Unis ont été entendus par les commissaires des Etats-Unis, et à 2 heures, p. m., la session conjointe commença pour durer jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Les importantes industries dont il est parlé ci-dessus sont celles du bois de construction, les pêcheries de la Nouvelle-Angleterre et le papier de pulpe de bois.

Les représentants de ces industries ont parlé dans le même sens, à savoir que le présent tarif ne soit pas changé, c'est-à-dire que les commissaires des Etats-Unis ne consentent à aucune entente avec le gouvernementcanadien qui pourrait déranger leurs commerce.

La Chambre de Commerce de Boston s'est aussi fait entendre, et au contraire elle a demandé un changement des relations commerciales aussi rapproché de la réciprocité absolu qu'il est possible.

Music Hall.

On a joué pour la première fois, hier soir, la farce incomparable "Peck's Bad Boy". Il y aura répétition ce soir et demain.

FINNEGAN'S BALL.

Les murs et les vitrines des environs sont couverts des annonces attrayantes au sujet de la farce irlandaise, Finnegan's Ball, qui tiendra l'affiche à la Music Hall, lundi, mardi et mercredi prochains, avec matinées lundi (Labor Day) et mercredi comme de coutume.

Cette pièce est une des farces les plus comiques sur le chemin.

Elle contient trois actes remplis de scènes et costumes rares, la mise en scène la plus coûteuse du pays dans le genre.

L'auteur de la pièce est George H. Emerick ; l'intrigue est bonne et le dénouement imprévu.

Dernières Journees.

Vendredi et samedi. Pour vendre des chapeaux d'été. Réductions de prix extraordinaires, pour tous les vendre, car il faut de la place pour notre stock d'automne.

MME P. L. GRÉGOIRE.

Putnam & Son

Quand Vous êtes Prêt Ou

Pour un Jour Gris d'Automne, nous avons une grande variété de Coverts et Venetians, nuances et formes correctes — avec tout le style qu'on puisse trouver dans les Gilets dispendieux—à $4.00, $6.-00 et $8.00.

Pour un Habit d'Automne, nous aimerions a vous faire voir nos nouveaux habits en pesante Serge bleue a large trame. Ils surpassent tout autre sur le marche.

Gilets a double revers, avec devant en belle Soie, ou uni, juste ce que vous preferez, aussi Gilets a simple revers.

Nouvelles Cravates d'Automne

Sont ici. Nouvelles nuances, nouvelles formes, nouveaux dessins.

La sorte regulière de cinquante et soixante-quinze, a 39 cents.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

NOUS NE SAVONS PAS

Si nous devrions annoncer cette vente plus longtemps. Il devrait être parfaitement bien compris maintenant que toute personne à la veille d'acheter des Meubles, Tapis, Poêles ou aucun article de ménage, peut épargner un grand nombre de dollars, si elle achète à la

Vente de Dissolution de Societe de A. E. O'HEIR & CIE.

En passant, c'est bien plus facile de les "gagner," et vous êtes autant de dollars en avant, tout comme si vous avez travaillé bien fort pour gagner ces mêmes dollars. Réellement, nous ne pouvons voir pourquoi, si nous avons encore en stock l'article dont vous avez besoin, vous achèterez pour

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter ;
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 2 Sept. 1898.

Pas d'Exagerations

La discussion continue bon train sur la question de l'éducation. Nous publierons bientôt un travail important destiné à faire connaître à nos lecteurs qui peuvent l'ignorer ce qui s'enseigne dans les écoles paroissiales et publiques de ce pays. Nous voulons que la lumière se fasse, et le plus sûr moyen d'y parvenir, c'est de ne pas nous payer de phrases ronflantes, de paroles en l'air, mais, d'établir des faits concluants. C'est ce que nous allons tenter de faire.

L'*Indépendant*, de Fall River nous annonce une chose abracadabrante, inouie. Nous citons :

"Les Américains-canadiens de Pawtucket (Rhode Island) vont convoquer une assemblée générale pour répudier les attaques de la "Tribune" contre les écoles "publiques américaines.

"Le maire Adams présidera probablement l'assemblée en question.

"Il est bon de montrer que tous les immigrés d'origine franco-canadienne ne sont pas des ingrats et des étourgnoirs ; mais, l'assemblée projetée dépassserait peut-être le but.

"Voilà pourquoi nous pensons qu'elle pourrait être contremandée sans faire dommage à personne."

La Tribune, qui a sans doute eu vent de l'affaire, se défend en ces termes :

"Prenant quelques lignes dans un de mes écrits, un journal m'a fait dire : "L'ignorance la plus crasse vaut mieux que l'éducation reçue dans les écoles publiques."

"Je n'ai jamais écrit cela. Avec six lignes mal interprétées d'un écrivain quelconque, on peut trouver les arguments nécessaires pour faire prendre leur auteur. Mais ce système n'est pas honnête."

Notre confrère de Woonsocket, aurait peut-être fait mieux de reproduire tout le paragraphe en question, pour mieux prouver ses dires.

Pour notre part, nous trouvons exagérée la colère des Canadiens de Woonsocket—si colère il y a. *La Tribune*, comme nous l'avons fait nous-même, ouvert ses colonnes à des correspondants dont quelques-uns ont pu aller un peu loin ; nous ne devons pas en tenir ce journal responsable, d'autant plus qu'il a publié à peu près toutes les opinions, à partir de celles du *Pionnier* de Sherbrooke jusqu'à celles du confrère de Fall River, deux journalistes aux antipodes l'un de l'autre sur cette question tant controversée.

Si l'écrivain de la "Tribune" a réellement écrit la phrase qu'on lui impute, nous ne pouvons l'approuver ; mais nous voulons bien accepter sa désignation en attendant de nouveaux éclaircissements de sa part, n'ayant pas sous les yeux l'article qu'on lui reproche. Cependant, quoqu'il en soit, les Canadiens de Woonsocket pourraient s'exempter croyons-nous, d'avoir l'assemblée projetée, pour de multiples raisons qu'ils saisiront facilement, nous l'espérons.

Petites Notes.

Nous lisons dans le "Courrier de St Hyacinthe" :

"M. Tellier, médecin vétérinaire, est revenu d'Edmonton. Un accident dans lequel il vient de se blesser à la jambe, l'a forcé à revenir où il retournera pas son voyage vers ces régions de l'or."

M. Tellier a déjà habité Lowell.

La vieille "Minerve" est ressuscitée hier 1er septembre, du M. Nantel dans le "Monde Canadien".

Nous aimerions bien à la voir afin de savoir quel air elle a après être restée si longtemps au séjour des trépassés.

On dit que la conférence de Québec ne s'entend pas sur la question des pêcheries de Behring, et que le succès des négociations anglo-américaines se trouve en conséquence sérieusement compromis.

Ce serait déplorable si la nouvelle était vraie; car les Etats-Unis et le Canada sont en froid depuis longtemps pour des raisons autrement graves que celle-là.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—La convention des Forestiers Catholiques a eu lieu ici cette semaine, et il y avait des délégués du Rhode Island et de cet Etat. Les officiers suivants ont été élus: Grand chef-ranger, P. A. Brousseau, Fall River; vice-chef ranger, N. V. Marcotte, North Cambridge ; grand secrétaire, Siméon Viger, Lawrence ; grand trésorier, Gaspard Drainville, Woonsocket, R. I., directeurs, M. G. Gagner, Lawrence, J. B. N. Soulière, Worcester, et William Girard, Southbridge.

Il n'y avait que sept délégués du Massachusetts présents : MM. Frédéric Giroux, cour St-Antoine, Lowell ; William Girard, Cour St-Georges, Southbridge ; Rév. A. Carrière et P. A. Brousseau, Cours St-Mathieu et Ste-Anne, Fall River ; Siméon Viger, Cour Ste-Anne, Lawrence ; N. V. Marcotte, Cour Notre-Dame de Pitié, No. Cambridge ; J. B. N. Soulière, Cour Notre Dame, Worcester.

FALL RIVER, MASS.

—On se rappelle qu'il y a quelques jours Ephrem Labonté était traduit en cour de police sur l'accusation de viol. Sa victime se nomme Marie Tetrault et n'est âgée que de 15 ans. L'affaire qui avait été remise à été entendue hier après-midi en cour de district.

Les détails qui ont été révélés au cours du procès sont révoltants et ne sont pas de nature à être publiés.

L'acte criminel avait été précédé d'une orgie où on a forcé la fillette boire des spiritueux.

Labonté subira son procès devant les grands jurés.

—Onésime Pontbriand, du village Flint, a été victime d'un douloureux accident.

M. Pontbriand était à parler à M. Archambault, qui répare les bicyclettes, et en même temps faisait tourner une roue de bicycle qui se trouvait suspendue.

Tout à coup, par mégarde, il mit un de ses doigts dans l'engrenage de la roue et se fit arracher un ongle.

M. Pontbriand se rendit à la pharmacie Barré, où on pansa sa blessure.

LAWRENCE.

—M. Charles H. Choate annonce sa candidature au conseil, dans le quartier cinq.

—M. l'échevin N. E. Miville et sa famille sont de retour de Salisbury Beach où ils étaient en villégiature.

—Le département de la voirie a commencé à faire des réparations bien nécessaires sur la Prospect, Hill.

—M. F. Roy, employé à la pharmacie Miville, est de retour de ses vacances qu'il a passées à Salisbury Beach.

—Le nouveau maître de poste, M. Sidney H. Bigham, est entré en fonctions hier. Il aura pour assistant M. Frank O. Kendall.

—On dit qu'il y a nombre de faux billets de $5 et $10 en circulation par le temps qui court. Les gens devront se tenir sur leurs gardes.

—L'association des arrangeurs de métiers est à s'organiser dans le but d'ouvrir une école textile dans l'édifice 19 rue Oxford vers le 1er octobre.

—Harry L. Wilkinson, le jeune fils de M. John Wilkinson, surintendant au Pacific, s'est noyé dimanche dans la rivière Merrimack à vis-à-vis Forest.

—Le capitaine Joubert est allé à Boston assister aux funérailles des majors Grady et O'Connor, du caporal Lane et du soldat Carey, tous de la 9e Mass.

—Le cheval de M. O. J. Poitras a pris le mors aux dents, rue Canal, vers les 7 heures lundi soir. On a pu l'arrêter au coin des rues Common et Franklin avant qu'il eût commis aucun dégât.

—L'alarme de l'avertisseur 6, vers les onze heures, mardi soir, a appelé les pompiers au No 59 rue Oak où la résidence de Mme Ellen Dunn où une lampe renversée avait mis le feu. Il n'y a pas eu de dommages.

—On a complété les travaux sur la rue East Haverhill entre les rues East Elm et Newbury; cette section est complètement macadamisée.

—Il y a eu 32 décès en ville la semeine dernière dont vingt parmi les enfants de moins de cinq ans. Il y a eu deux cas de diphtérie et neuf de cholera infantum.

—M. J. Laby, forgeron, qui demeure 770 rue Haverhill et tient sa boutique au No 24 rue Medford, vient d'hériter de $80,000 d'un oncle qui est décédé à Syracuse, N. Y.

HOLYOKE, MASS.

—Un service funèbre a eu lieu à l'église du Perpétuel-Secours pour le repos de l'âme de Joseph Bonneville, l'un de nos soldats morts à Santiago. Le Rév. C. E. Brunault a officié.

—Enfin, nos soldats sont de retour, du moins une partie de la compagnie, car il en reste encore dans les hôpitaux—et dans quel état! presque tous méconnaissables, amaigris, brûlés par la fièvre, pouvant à peine se tenir debout.

—Les listes de souscription pour l'érection d'un monument en l'honneur du brave soldat A. Dagas, tué à Santiago de Cuba, ont été placées aux établissements suivants :

Bureau du télégraphe, rue Dwight; C. E. Bardwell, 1 et 3 rue Main ; S. Davis & Son, rue Main; pharmacie Riverside, coin des rues Cabot et Bridge; Curran Brother, Main et Sergeant; Winthrop Pharmacy, High et Cabot; L. H. Fortier, High et Appleton; Dr A. S. Ménard, High et Lyman ; W. C. P. Baldwin, Elmwood.

—Les élections des Artisans Canadiens-Français ont donné le résultat suivant :

Rév. Ch. E. Crevier, chapelain ; L. T. Beaulieu, président; Louis Bibeau, 1er vice-prés. ; J. N. Authier, 2me vice-prés. ; Alfred Forest, secrétaire ; Chas. N. Roy, secrétaire-trésorier ; J. A. Chapelaine, 1er com.-ordonnateur ; Israel Ducharme, 2me com.-ordonnateur ; P. Bourgeault, directeur ; Victor Messier, directeur; R. Grisé, censeur; J. Moisseau, censeur ; Jos St Martin, censeur.

LEWISTON, ME.

—La rentrée des classes aux écoles catholiques a eu lieu jeudi, le 1er septembre. La confirmation aura lieu le deux octobre prochain.

—Joseph Bertrand, employé dans les bâtisses du fret de la compagnie Maine Central, est tombé du toit d'un des hangars de la compagnie et s'est cassé un bras et subi une grave blessure à la figure et des contusions internes. Il a été transporté à l'hôpital Général.

Le blessé a pris au peu de mieux et les médecins espèrent le sauver.

—Neuf soldats malades sont arrivés de Chickamauga, et ont été reçus à la gare par plus de 500 personnes. Ce sont les soldats Barnes, Breton, Gilman, Gallagher, Rane, Moran, Williams, Séguin et Thibaudeau.

Plusieurs d'entre eux étaient si faibles qu'on fut obligé de les transporter sur des civières, à leur demande.

Thibaudeau et Gallagher sont dans un si grand état de faiblesse, que les médecins désespèrent de leur sauver la vie.

—La fanfare St Dominique devient de plus en plus populaire. Le dernier concert qu'elle a donné à Old Orchard, Me., devant un auditoire de quinze mille personnes, a été hautement apprécié par le public et plusieurs journaux ont avec raison complimenté nos jeunes musiciens.

M. Wood, gérant du Maine Central, qui avait engagé la fanfare pour donner ce concert, a été si satisfait du résultat qu'il a de nouveau pris un engagement pour que la fanfare donne, à Old Orchard, le dernier concert de la saison, dimanche prochain.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir des beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Macet, coin des rues Coolidge et Chesnut. Habits neufs, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

A LOUER—Un cottage de 7 chambres. Aussi grange, poulailler et remise, près de 20,000 pieds de terrain sont adjoints, avec plusieurs arbres fruitiers. S'adresser à LE-TOUR.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES
ROGNONS

UN BEAU JOURNAL

Le Boston Sunday Journal du 4 Septembre.

La série de tableaux ayant rapport à la récente guerre, qui ont paru chaque semaine dans le supplément illustré du *Boston Sunday Journal*, sont devenus populaires à juste titre. Ils sont tous artistiques, des reproductions historiques, des scènes qu'ont dû traverser nos vaillants soldats, démontrant ce qu'ils ont enduré pour le drapeau.

Le prochain numéro, dimanche le 4 septembre, sera des plus intéressant, car on n'a rien épargné pour en faire une édition exceptionnelle.

Parmi les illustrations il y aura la scène du débarquement des soldats malades du 8e Mass. à Boston ; un excellent portrait du capitaine Mitcu, du 9e Mass., conseiller de Lowell et des photographies des membres canadiens des Clans Ecossais qui sont à Lawrence, cette semaine.

Avec le *Journal* en se formant partie est le *New England Home Magazine*, 48 pages, rempli de gravures, courtes histoires, faits historiques et scientifiques.

Si vous voulez avoir ce numéro intéressant, donnez vite votre commande à votre vendeur de journaux.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le transport Roumanian, ayant à bord deux compagnies du 9e Mass, a été aperçu vis à vis Montauk Point.

Le vaisseau hôpital Bay State pourrait bien ne pouvoir partir pour Porto-Rico avant le commencement de la semaine prochaine.

Le gouverneur Wolcott a reçu l'avis que les soldats du 6e Massachusetts, maintenant à Porto-Rico, se trouvaient dans un pitoyable état.

Le gouverneur a donné instruction qu'aucune dépense ne soit épargnée pour assurer le confort du 9e Massachusetts lorsqu'il arrivera à Framingham.

Le général Miles a câblé que 12,000 hommes de troupes seront laissés à Porto-Rico et que 4600 sont partis hier, ajoutant : "Je m'en vais au jourd'hui sur l'Obdam."

Le colonel Logan, le nouveau commandant du 9e Massachusetts, qui a pris un mieux sensible, est parti hier pour aller achever sa convalescence à Poland Springs.

George Patenaude, du 2e, et Thomas F. Fenton, du 9e Mass, sont morts à l'hôpital civique de Boston. On s'attend à cet hôpital au décès prochain de Peter A. Bowler, du 9e Mass.

On rapporte à Washington que le Président McKinley et son administration sont dans une impasse à propos des accusations du général Miles relativement à la conduite de la récente guerre. L'Hon. John Sherman, qui est sorti du cabinet dans les circonstances que l'on sait, attaque vigoureusement le Président, et est prêt à aider Miles, le mari de sa nièce, dans l'enquête qui semble probable. Il a apparemment l'intention de prendre sa revanche.

Les soldats du 9e Massachusetts arrivés à bord de l'Allegheny au camp Wikoff, à Montauk Point, L. I., ont trouvé le camp dans le plus complet désarroi. Plusieurs sont tombés épuisés en se rendant à leurs quartiers à pied, par un soleil brûlant. Il n'y avait aucun véhicule pour transporter les plus faibles, et au camp pas de couvertures pour se coucher, pas de poêles et ustensiles de cuisine. Enfin il n'y avait rien de prêt pour leur réception au camp Wikoff. La liste des décédés du 9e s'élève à 50 parmi lesquels se trouvent le colonel Bogin et les majors Grady et O'Connor.

L'Ex-Conseiller Labarge

vient d'entrer dans le commerce de chaussures au No 100 rue Merrimack, en face de l'hôtel de ville. Il a donné à son nouvel établissement le nom de "City Hall Shoe Store." Pour inaugurer son installation il offre des chaussures de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants, à des prix qui attirent la foule. Allez voir M. F. X. Labarge et vous serez bien servis. Le meilleur au meilleur marché. 1a

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est ouvert de 9 à 12 h. et de 1 à 5 h. p. m.

3 Edifice Hildreth

Splendides lots à vendre pour rien le nouveau pont de la rue Moody, sur les principaux rues de Tyngsboro, avec belles vues, belles fermes, belles eaux pour canots, belles forêts, belles terres à bâtir, belles terres à jardinage, belles terres à foin, belles terres à pâturage, belles terres à bois, belles terres à pommes, belles terres à fraises, belles terres à patates, belles terres à maïs, belles terres à sarrasin, belles terres à avoine, belles terres à seigle, belles terres à gazon, belles terres à tout ce que vous voudrez, belles terres à rien du tout. Tous ces lots ne coûtent qu'une bagatelle, et ils sont à vendre à des prix bas.

$15 par mois.

Annonces spéciales aux agences de placement, gratuitement et sans un sou, pour obtenir de suite, à placer sur le champ, quelque chose à vendre, quelque chose à louer, quelque chose à prêter, quelque chose à emprunter, quelque chose à faire, quelque chose à ne pas faire, quelque chose à ne pas faire du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout, quelque chose à ne pas faire du tout

NETTOYAGE ! NETTOYAGE ! !

Dans notre Département de Sous-Vêtements.

Cela vous paiera d'acheter des sous-vêtements légers aux prix que nous offrons. Quelques petits lots, différents prix, nous avons fait un prix pour tous et ce prix les nettoiera 23c.

Quoi, ce sera une épargne d'argent pour vous d'acheter ces sous-vêtements maintenant pour la saison prochaine. Les acheteurs habiles en profiteront. SOYEZ DE NOMBRE. Nettoyage de nos bas mêlés. Eh bien, voici où vous pouvez avoir plus de vraies GRANDES VALEURS, quatre paires pour 25c, deux paires pour 25c. Il faut nous en débarrasser, vous les voulez à ces prix, juste la moitié de l'argent qu'en demandent les autres gens. Ne manquez pas cette chance.

LOWELL
One-Price Clothing CO.,
72 à 86 rue Merrimack.

AU CAMP WIKOFF

LE DR GENDRON VA VISITER SON FILS

Il Fait l'Eloge des Sœurs de Lowell

Le rapport ci-dessous que nous empruntons à notre confrère de Worcester, *L'Opinion Publique*, sera intéressant à plus d'un point pour nos lecteurs.

D'abord parce que nos soldats de Lowell qui font partie de la Cie M, 9e Mass, sont actuellement détenus au camp Wikoff, et ensuite parce qu'il corrobore parfaitement les dires du brigadier-général Ames, de cette ville, qui sur l'ordre de son supérieur, le major-général Wheeler, a fait une enquête et a déclaré :

"Je crois que tout ce camp, et, de fait, tous les autres camps, devraient être abandonnés aussi vite que possible. La guerre est finie et ce n'est rien moins que de la cruauté délibérée de retenir maintenant les soldats loin de leurs foyers."

Tout semble confirmer la prédiction du Dr Sennett, assistant-chirurgien-major, qui a déclaré que le camp était malsain et dangereux pour nos soldats. La fièvre augmente et rapidement.

Le Dr J. E. Gendron, de Worcester, est un type fidèle du vrai patriote canadien.

Son fils, Joseph S. Gendron, a fait la campagne cubaine avec les Wellington Rifles, 2e Mass, et il est aujourd'hui malade au Camp Wikoff.

Notre confrère dit :

"Le Dr J. E. Gendron, No 11 rue Washington, a fait un triste voyage à Montauk Point, où il a été voir son fils, Joseph S. Gendron, des Wellington Rifles. Un médecin est pourtant habitué à voir souffrir des êtres humains mais, nous a-t-il dit, jamais on ne pourrait s'imaginer les horreurs dont il fut témoin. Au delà de neuf mille hommes sont campés à Montauk Point, et les quatre premiers jours de leur arrivée à cet endroit, il n'y avait personne pour prendre soin des moribonds. Durant ces quatre jours, près de la moitié du nombre de ces misérables soldats étaient trop faibles pour se procurer de la nourriture.

"Ils souffraient de la dysenterie et pas un seul bouton de leurs habitons ne fut détaché pendant ces quatre jours.

"Ce fut un miracle que nous n'ayons pas à déplorer plus de décès qu'il y en a eu. Laissés pendant ce temps à la merci des tendresses du commissariat des vivres et des hôpitaux, les pauvres volontaires du camp Wikoff étaient logés dans un bouge où la peste seule aurait suffi pour donner la mort. Quand les bonnes religieuses de charité, de Lowell, sont arrivées au camp, il leur a fallu un courage plus qu'humain pour donner à leurs malades les premiers soins, sans lesquels la plupart seraient aujourd'hui des trépassés.

"Voyez-vous tous ces jeunes cœurs au courage viril, des jeunes hommes à la santé robuste inexpables de soulever leurs paupières couvertes de poussière?

"Quand le docteur Gendron est arrivé près du chevet de son fils, celui-ci a reconnu son père et n'a pu dire que : Papa ! Il lui a dit de prendre courage, qu'il était bien et retournerait chez lui bientôt. Le docteur a voulu encourager son fils, mais il lui a répondu : Du courage, du courage, mais si je n'en avais pas eu, je ne serais pas ici.

"Quand il écrivait à son père, il lui disait qu'il était toujours en bonne santé, mais il était très malade. Il est animé du désintéressement le plus noble en n'aurait pas voulu donner l'anxiété à ses chers parents.

"Le volontaire Gendron, qui souffre de la dysenterie et de la fièvre typhoïde, a cie onze jours sans boire ni manger et sans soins médicaux.

"Quand les Sœurs de Charité l'ont trouvé, quatre jours après son arrivée à Montauk Point, il gisait comme sans vie ; il leur a fallu travailler quatre heures pour lui desserrer les mâchoires afin de lui donner des stimulants.

"A l'heure qu'il est, il n'a sa connaissance que quelques minutes à la fois, et ses chances de guérison sont douteuses.

"De 175 livres qu'il pesait à son départ, le pauvre garçon n'en pèse plus qu'une centaine."

VENTE GIGANTESQUE.

Tout notre stock devant être sacrifié pour faire de la place à nos nouvelles marchandises d'automne, pour le clore vite nous avons réduit les prix plus bas que jamais. Il faut que tout parte.

Corsages-Blouses.

Nos Corsages-Blouses tous réduits à environ le quart des prix originaux, à

25c, 40c, 75c et 98c.

Peignoirs.

15 Doz. de Peignoirs en Indiennes pales et foncées, jolis patrons se vendaient bien à 98c. Nous les mettons en tête, un à chaque pratique à

Seulement 49c.

Mantes Golf.

Joli capuchon double en Soie, tout laine Kersey, le prix était $6.50. Prix de vente.

Seulement $1.98.

Reefers d'Enfants.

Reefers d'école pour enfants points 4 à 14 ans, à 75c, 98c et $1.49, valant de $1.50 à $3.50.

Habits en Toile.

Habits en Toile de 88.50	Pour $2.98.
Habits en Duck et P. K. de $6.50	Pour $1.49.
Jupes P. K. de $2.00	Pour 79 cts.
Jupes pure Toile de $4.50	Pour $1.98.
Jupes en Duck bleu de $2.00	Pour 75 cts.
Jupes en Crash de $2.00	Pour 89 cts.
Gilets en Crash de $2.00	Pour 25 cts.
Gilets en Toile de $2.75	Pour 75 cts.

Jupes en Toile.

De bonne heure dans la saison se seraient vendues $3.75. Prix réduits pour clore

$1.75.

HABITS-TAILLEURS.

Un de meilleurs temps que maintenant pour acheter. Les prix le font et les patrons que nous avons sont corrects pour l'automne.

Valeurs sans égales de $6.50 à $12.50 chacun. Plus tard, la même qualité vous coûtera de $9.75 à $18.50 chacun.

Robes d'Enfants.

500 robes d'enfants, tous patrons plaids plus ou foncés et mélanges, faites pour se vendre $2.00 à $3.75 chacun. Convenables pour l'école et nous avons mis le prix

98 cts.

☞ Marchés en Faux-cols, Manchettes, Cravates, Combinaisons et Bijoux.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

DANS QUELQUES JOURS

CHARETTE ECRIT QU'IL REVIENDRA A LOWELL

Lettre Reçue par les Veterans Dahlgreen

M. Frank G. Ronellett, paie-maître et secrétaire de la Dahlgreen Association of Naval Veterans, No 27, N. A. N. V. Poste de Lowell, a reçu hier la lettre suivante qui se passe de commentaires :

U. S. S. Iowa,
Arsenal de marine, New York,
31 août 1898.

Monsieur : J'accuse réception de votre lettre du 20 courant en même temps que la copie des résolutions adoptées par la Dahlgreen Association of Naval Veterans No 27, N. A. N. V. Je désire transmettre à l'association mon appréciation des plus cordiale de l'honneur conféré, et exprimer aux membres de l'association mes sincères remerciements.

Comme j'ai l'intention de visiter Lowell dans quelques jours, je profiterai alors de l'occasion pour reconnaître personnellement votre action.

A vous fraternellement,
GEORGES CHARETTE,
Canonnier, Marine des Etats-Unis.

UN PLAN DE M. HAYES

Il Voudrait Donner une Reception au 9e.

Mardi dernier, M. W. H. I. Hayes, représentant à la législature, a écrit la lettre suivante au Gouverneur Wolcott :

A Son Excellence,

Cher monsieur :—Serait-ce trop vous demander d'obtenir un congé pour la Cie M, 9e Mass., immédiatement après son arrivée dans l'Etat et pourrai-je être informé quand elle arrivera ?

Vous remerciant d'avance pour votre faveur, etc.

Hier, M. Hayes a reçu la réponse suivante :

W. H. I. Hayes, Ecr, Lowell, Mass.

Mon cher monsieur :—En réponse à votre lettre du 30, reçue ce matin je désire vous dire que, d'après les informations reçues, le régiment sera reçu au camp de South Framingham et les membres obtiendront aussitôt des congés de 60 jours d'un officier de l'armée des Etats-Unis qui sera envoyé dans ce but. On s'attend à des retards considérables.

Bien à vous,
ROGER WOLCOTT.

En rapport avec le retour des soldats du 9e, M. Hayes a conçu le plan de leur donner un banquet le jour de leur arrivée ou peu de temps après. Son plan est de donner le banquet dans l'arsenal et de vendre au public 1000 billets ou plus à $5 chacun, le coût réel du banquet ne devant pas dépasser le cinquième de cette somme.

On diviserait le surplus en parts égales qu'on mettrait sous enveloppe près de l'assiette de chaque soldat ou dans les mains des parents de ceux qui sont morts.

Il croit qu'il y a au moins 1000 citoyens assez libéraux et patriotiques pour prendre des billets dans ce but.

Notes Locales.

La convention d'Etat démocratique aura lieu à Worcester le 4 octobre.

MM. Joseph Dubois et Wilfrid Beauchemin sont partis hier soir pour le collège de Montréal.

La grève des Grecs au Tremont & Suffolk est finie. Les ouvriers sont rentrés aux mêmes gages.

Les écoles publiques seront ouvertes pour le terme d'automne, lundi, le 12 septembre courant.

Au tournoi de quilles de Lakeview, hier soir, les Pastimes ont défait les Fairmounts, 2217 à 2085.

Un drapeau américain, mesurant 36 x 20 pieds, sera hissé sur le parc Fort Hill. C'est le don de Mlle Elizabeth Rogers à la cité.

Jusqu'à date il y a eu, cette année, 1734 noms rayés de la liste électorale, 197 à cause de décès et 1537 pour raisons diverses.

Le soldat Frank C. Douglass, Cie C, 6e Mass., est arrivé chez lui, hier. Il vient de l'hôpital de Long Island et a obtenu un congé de trente jours.

Les jeunes grévistes de la manufacture Boott ont gagné leur point et sont retournés à l'ouvrage sur le même pied qu'avant la rédaction de janvier dernier. Ils auront $4.81 par semaine.

On s'attend au retour prochain du lieutenant Philip McNulty, Cie M, 9e Mass, qui est arrivé bien portant à Montauk Point, L. I. On dit que le lieutenant Gillis est sérieusement malade au même camp.

Le poste B.F. Butler, de la Grande Armée, a adopté des résolutions demandant au Congrès de faire une enquête complète dans la manière dont la récente guerre a été conduite.

Bien que le capitaine Mitten soit de retour chez lui, depuis onze jours déjà, il est encore alité et son mède cin a donné ordre hier de ne le laisser recevoir aucun visiteur. Son cas est grave.

Dans la liste des soldats de la Cie M, 9e Mass, qui sont arrivés au camp Wikoff, nous voyons les noms de MM. William E. Chamberlain, Jean B. Sarre et Louis A. Vinck, trois compatriotes de cette ville.

A l'assemblée régulière de l'Association Catholique, la bagie offerte à la table de fantaisie a été accordée à Mlle Mamie O'Brien, No 100 rue White, Pawtucketville. La gagnante devra s'adresser à M. Henri Barry, 419 rue Mossly.

Le Lincoln Club a organisé une grande démonstration pour demandsoir afin de protester publiquement contre le projet de détenir le 6e Mass dans Porto-Rico. Il y aura des discours par nos principaux concitoyens. Le comité d'organisation est composé du président James McDowell, de l'ex-échevin Eastman et de l'ex conseiller Scott.

Le soldat McCarthy, Cie M, 9e Mass, écrit du camp Meade, Pe, que son confrère Fred Harrington, aussi de Lowell, un boxeur bien connu, est sérieusement malade à l'hôpital de Bristol Junction. Il y a environ quatre cents soldats du 9e au Camp Meade dont 32 de la compagnie M. Tous sont comparativement bien portants.

La parade ouvrière de lundi prochain se formera rue Merrimack, près de l'ancien hôtel de ville, et défilera par les rues suivantes: Merrimack, Bridge, Third, contremarche à la rue East. Merrimack, Fayette, Bartlett, High, Andover, Church, Lawrence, Charles, Gorham, Middlesex, Thorndike, Fletcher, Adams, Cabot, Merrimack, Central jusqu'au Tower's Corner. Il y aura trois divisions. Les fanfares engagées sont : Borjes' Military, Lowell Military, National, Lowell Cadet et Bauber's Flute and Drum.

Empress of India

M. H. J. Colvin, agent du district du Pacifique Canadien, nous informe que l'Empress of India a quitté Hong Kong, hier, le 31 août.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

NOUVEAUX DETAILS

COMMENT LE MERRIMAC A ETE COULE

Narration d'un des Héros, John Edward Murphy

M. John Edward Murphy, l'un des huit braves qui étaient à bord du Merrimac lorsque ce vaisseau fut envoyé au fond de l'eau à l'entrée de la baie de Santiago le 3 juin dernier, est de passage à Providence, en visite chez des amis.

Son vaisseau, l'Iowa, est maintenant à New York et il a obtenu quelques jours de congé. Il en a profité pour se rendre à Providence, qu'il considère comme sa résidence.

Pour éviter d'être reconnu et importuné par la foule, M. Murphy avait remplacé son costume de matelot par un habit en serge bleue et un chapeau mou, et nul n'aurait supposé que ce jeune homme sans prétention était un de ceux dont le nom doit passer à la postérité.

En conversation avec un journaliste, il a raconté à sa manière cette page de l'histoire de la guerre hispano-américaine qui est déjà connue de tous nos lecteurs.

Cependant, nous citerons en partie cette narration, car elle contient plusieurs nouveaux détails. La parole était à Murphy :

"Ma position était à l'avant du navire. J'étais muni d'une hache et j'avais ordre de couper un câble qui retenait l'ancre quand Hobson m'en donnerait le signal. A mon bras était attachée une forte ficelle dont l'autre bout était dans la main de Hobson, qui se tenait debout sur le pont du navire à l'arrière. Près de moi, à la portée de ma main, se trouvait un bouton électrique qui devait faire sauter une des mines qui étaient sous le vaisseau quand on le toucherait.

"Il était convenu que la première fois que Hobson tirerait la ficelle, ce serait le signal de couper le câble qui retenait l'ancre, puis une seconde secousse et il me fallait presser le bouton électrique.

"Montague avait chargé de faire la même chose à l'arrière du vaisseau.

"Georges Charette était chargé de l'appareil électrique qui devait faire sauter les différentes mines placées sous le vaisseau au centre.

"Deignan était au gouvernail et Clausen se tenait près de lui, prêt à prendre sa place au cas où Deignan serait tué. Phillips et Kelly avaient charge de l'engin.

"Nous étions à peine entrés dans la baie, que les vaisseaux sentinelles espagnols nous aperçurent et ils dirigèrent sur nous un feu bien nourri. Un boulet de canon brisa notre gouvernail. Au même moment les forts et les batteries de terre commencèrent à tirer. Hobson donna ainsi ordre à l'ingénieur Philips de lancer le Merrimac en avant à toute vapeur. Une vraie pluie de balles et de boulets atteignit le navire, mais nous continuions à avancer.

"Le fait que nous avions perdu notre gouvernail est la cause que nous avons dépassé quelque peu l'endroit choisi pour jeter l'ancre. Malgre les rapports contraires, le Merrimac fut coulé dans un endroit où il fermait l'entrée de la baie pour les vaisseaux de guerre.

"En voici la preuve: lorsque Cervera voulut sortir de la baie, il fut obligé de faire trainer l'épave du Merrimac une quarantaine de pieds pour se frayer un passage.

"Soudain, Hobson tira la ficelle en question. J'accomplis ma tâche, l'ancre tomba, ce qui amena le navire de travers dans le chenal. A ce moment-là, Montague jeta son ancre. Quelques minutes plus tard Charette et moi Merrimack, Fayette, Bartlett, High, Andover, Church, Lawrence, Charles, Gorham, Middlesex, Thorndike, Fletcher, Adams, Cabot, Merrimack, Central jusqu'au Tower's Corner. Il y aura trois divisions. Les fanfares engagées sont : Borjes' Military, Lowell Military, National, Lowell Cadet et Bauber's Flute and Drum.

"Je fus lancé à dix pieds dans l'air et retombant je me blessai à la hanche, ce qui me fait encore souffrir, puis je tombai à l'eau. En regardant autour de moi, je fus surpris de voir tous mes compagnons se tenant après un câble au bord d'un radeau.

"Pendant tout ce temps, les Espagnols continuaient à nous envoyer des boulets et des torpilles et l'une d'elles, lancée par le torpilleur Reina Mercedes, a fait tout en son pouvoir pour couler le Merrimac.

"Nous avons beaucoup ri de ce manège, car les Espagnols accomplissaient ce que nous désirions le plus.

"On estime qu'à peu près 700 boulets furent lancés, tandis que nous étions dans l'eau, et que 22 mines sous-marines firent explosion autour du vaisseau. Enfin, après un certain temps, nous fûmes faits prisonniers par les Espagnols."

Les autres détails donnés par M. Murphy sont ceux que les lecteurs connaissent déjà.

M. Murphy dit que le plus grand honneur de cette action héroïque revient à Hobson. Des centaines de matelots se seraient estimés heureux de suivre le jeune commandant. Tous ceux qui connaissent Hobson intimement, l'auraient suivi à la mort avec plaisir. C'est un homme remarquable.

M. Murphy se trouve à bord du même navire où est maintenant M. Georges Charette, l'Iowa, sous le commandement du célèbre "Bob" Evans.

Marie a Fall River

A l'église Notre-Dame, de Fall River, hier matin, M. J. Stanislas Doucet, de cette ville, a conduit à l'autel Mlle Angéline Dupont, du village Flint, Fall River.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Prévost. Les témoins étaient MM. Emile C. Dupont et L. Joseph Roux.

Après la cérémonie, on s'est rendu chez la mère de la mariée, où des cadeaux nombreux et jolis attendaient les époux.

Après le déjeuner, les nouveaux mariés sont partis pour Lowell, où ils demeureront.

UNE AUTRE VICTIME

William Boyle de la 2e artillerie meurt au Camp Wikoff.

Le brigadier-général Adelbert Ames a télégraphié hier soir de Montauk Point que William Boyle, 2e artillerie, y est décédé le 28 août, dimanche dernier.

Il demandait d'avertir sa famille afin que l'un de ses membres se chargeât d'aller prendre soin de la dépouille mortelle.

Le défunt n'était âgé que de 18 ans et était le fils de M. Michael Boyle, de la rue Andover.

Une de ses sœurs travaille à l'hôtel-de-ville dans le bureau de l'ingénieur et l'autre à la Bleachery. Il avait aussi un frère qui est employé sur la ferme de C. I. Hood. Ce dernier est parti hier pour Montauk Point et il a téléphoné à la ferme Hood qu'il avait pris la charge du cadavre de son frère qu'il ramènera à Lowell ce soir.

La Fete du Travail

C'est lundi prochain "Labor Day", une fête légale, de sorte que les magasins de liqueurs devront être clos. La maison J. W. Parslis, coin des rues Adams, Market, Cabot et Salem, s'est préparée pour ce grand jour, et invite sa clientèle ainsi que le public canadien en général à donner leurs commandes avant l'heure de la fermeture, samedi soir. Excellent stock et prix très raisonnables.

IL DOIT ETRE VENDU !

Le stock entier de Marchandises de Printemps et d'Été au

Magasin de Spécialités de

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack,

Doit être vendu Immédiatement

JUPES.

Jupes de $2.50 pour	$1.49.
Jupes de 3.98 pour	1.98.
Jupes de 5.00 pour	2.98.
Jupes de 6.00 pour	3.98.
Jupes de 7.50 pour	4.98.
Jupes de 9.00 pour	5.98.

Corsages-Blouses.

Corsages de 75 cts pour	25 cts.
Corsages de 1.00 pour	39 cts.
Corsages de 1.50 pour	75 cts.
Corsages de 2.00 pour	98 cts.
Corsages de 3.00 pour	$1.25 et $1.49.

Costumes de Dehors.

Costumes de $10.00 pour	$3.98.
Costumes de 12.50 pour	5.98.
Costumes de 15.00 pour	6.98.
Costumes de 17.50 pour	8.98.
Costumes de 20.00 pour	10.00.
Costumes de 25.00 pour	12.50.

Mantes et Gilets.

Mantes de $6.00 pour	$1.98.
Gilets de 3.75 pour	4.98.
Mantes de 7.50 pour	2.98.
Gilets de 10.00 pour	5.98.
Mantes de 10.00 pour	4.98.
Gilets de 12.50 pour	6.50.

MARCHÉS.

Cour de Police.

Des cinq ivrognes en cour ce matin un seul en est quitte pour l'amende.

Les autres sont condamnés comme suit: Cornelius Sugrue, 4 mois; Delia O'Hara, James H. Tivan et Michael P. Brosnahan, six mois chacun.

Decès.

CHAPUT—En cette ville, hier Oscar, enfant de Siméon et Marie Chaput, est décédé au No 77 rue Cheever, âgé de 3 mois.

COURTEAU — Eugénie, enfant d'Alphonse et Eugénie Courteau, est décédée hier au No 21 rue Tucker, âgée de 5 mois et 1 jours.

L'enterrement aura lieu à 9 heures demain matin.

HEBERT—Roxanna, enfant de Henri et Virginie Hubert, est décédée hier au No 3 Montcalm Ave, âgée d'un mois et 15 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

La plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; grand choix de fleurs et de légumes à vendre chez McMENIMON, 2 rue Prescott.

Maison de Pension.

Mme A. H. Blanchard, 19 Boott Corporation, désire informer le public qu'elle prendra des pensionnaires à des conditions très faciles. Nourriture excellente. 334 1 2 5 6 7 8

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Pour bois de chauffage à bas prix, la place par excellence est chez A. Leblanc, 65 rue Davidson. 88

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Prix insurpassables ! réduction irrévocable. Mlle Lena Lalonde vient pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux r prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas Pendroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 100

Le Soda
PAR EXCELLENCE

Est celui que l'on sert à la

LOWELL PHARMACY.

Toujours aussi frais que la glace elle-même et gaieux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. Crème ajoute de la CRÈME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
6312 rue Merrimack.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
95 rue Central.

Assortiment de la saison à vendre. Pour Fall, on est prêt à vous montrer un choix de belles marchandises sur mesure de chaque. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Soda à Crème Glacée Gratis

A toute personne qui achète pour

15c de montant.

GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux,
650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1898. No 149

L'ESCADRE A BOSTON

SPLENDIDE RECEPTION A VOS ARRIVEE.

Une Parade a Lieu Cet Après-Midi.

Boston, 3 sept—Le magnifique vaisseau "Massachusetts," à la tête de huit autres navires de guerre d'une apparence impressionnante et formidable, est hier arrivé fièrement dans le havre de Boston, et la brillante escadre a été admirée par une foule patriotique énorme réunie sur les quais et dans d'innombrables yachts, chaloupes et autres embarcations stationnant la rade en tous sens.

Une grande démonstration a alors eu lieu.

Les canons tonnèrent, les fanfares firent entendre des airs nationaux, et au-dessus de ces bruits s'élevaient les hourras, les vivats, rappelant à nos braves marins que la nation américaine n'oublie jamais ses défenseurs.

Le gouverneur Wolcott s'est rendu à bord du "Massachusetts," en compagnie du maire Quincy, du sénateur Lodge et d'un groupe d'amis.

Ils furent les hôtes du capitaine Higginson qui leur fit servir un lunch au moment où l'escadre jetait l'ancre.

Une réception publique a eu lieu, tel qu'annoncé, dans Faneuil Hall, en l'honneur des marins de l'escadre. Cette après-midi a eu lieu une parade de trois bataillons de 400 marins, avec trois corps de musique.

Les neuf commandants de navire occuperont des voitures, et la procession passera par les principales rues, pour se terminer par une revue devant le Parlement.

A sept heures du soir, le gouverneur Wolcott offrira un banquet aux officiers de la flotte au club Algonquin.

Chaque après-midi le public sera admis à bord des vaisseaux qu'il pourra visiter à loisir. L'escadre reprendra la mer mardi prochain.

Il y aura une grande illumination lundi soir.

Ajournement de la Conférence de Quebec

Québec 3 sept,—La conférence internationale, après dix jours d'ouvrage, s'est ajournée au 20 septembre, quand elle se réunira de nouveau le 20 septembre.

Tous les commissaires des Etats-Unis, sauf M. Kasson, retourneront soit dans leurs familles, soit à Washington.

M. Kasson restera à Quebec.

Les sous-comités et les secrétaires continueront leur besogne ici et chacun pendant l'ajournement.

Lord Herschell s'en va à Newport, et sir James Winter retourne à Terreneuve.

Le congressman Dingley est parti pour le Maine.

Depeches Resumees.

Le vaisseau hôpital Bay State partira lundi pour Porto-Rico, où il prendra les soldats malades du 9e Mass, pour les amener à Boston, où les meilleurs soins leur seront donnés.

"Nous ne pouvons pas remettre les Philippines." Ce t-on que Whitelaw Reid, maintenant l'un des commissaires de la paix, a écrit dans une revue, le Century Magazine, pendant la guerre.

Sur leur propre demande faite par l'intermédiaire du colonel Roosevelt, le licenciement des Rough Riders aura lieu au camp Wikoff. Leurs dépenses de voyage leur seront payées, mais ce sera tout.

On mande de Concord, N. H., qu'il a été découvert un déficit de $5000 dans les comptes de l'ex assistant trésorier d'Etat, Hiram F. Gerrish. Les cautions et les amis du comptable ont couvert promptement ce deficit. Le salaire de Gerrish était de $1200, ce qui paraissait suffisant pour lui permettre de faire vivre son homme et un seul enfant. On ne croit pas qu'il sera poursuivi en justice, sauf peut-être par les cautions. Gerrish est un major de la Grande Armée, et il s'est distingué, paraît-il, lors de la dernière guerre.

Le lieutenant Hobson a obtenu la permission de continuer à remettre à flot le Colon ; mais il travaillera sous la d irection du commodore Watson. On craint qu'il dépense beaucoup d'argent et échoue.

Le Président McKinley et le secrétaire de la guerre, M. Alger, doivent visiter le camp Wikoff aujourd'hui, pour s'assurer "de visu" que les soldats y sont bien traités. Si l'on avait toujours eu cette sollicitude !

Le capitaine F.H. Wing, de Skowhegan, Me., a reçu une lettre d'un soldat ami de son fils qui fait aussi partie de troupes présentement à Key West, que dans un magasin de cette ville, un Espagnol ayant insulté le drapeau américain parce que le commis lui montrait un mouchoir aux couleurs nationales, le jeune Fred Wing, qui était présent, lui asséna un violent coup de poing sur la mâchoire, renversant l'Espagnol sur le plancher où il le tint jusqu'à ce qu'il se fût retracté.

Emile Zola, en apprenant le suicide du colonel Henry, a écrit que la conscience du peuple est tout à fait réveillée, et ajoute : "J'ai été condamné, dit-il, à cause de la lettre fabriquée par ce misérable suicidé. Il n'y a absolument aucune preuve contre Dreyfus. Je suis entièrement convaincu de son innocence. Je ne rétracte pas un seul mot de ce que j'ai dit à son sujet. Je suis très heureux de la tournure que prennent les choses. Ma lettre d'accusation sera vengée et la lumière se fera."

TRAITE ANGLO-ALLEMAND.

LES DEUX PAYS EN VIENNENT A UNE ENTENTE.

L'Afrique Pour l'un et l'Asie Mineure Pour l'Autre.

Londres, 3 sept—Un traité anglo-allemand a été signé par le comte Hatzfeldt, l'ambassadeur d'Allemagne, et M. Balfour, représentant lord Salisbury.

D'après cette entente entre deux pays, l'Angleterre devra accorder ses coulées franches à l'empereur Guillaume dans l'Asie Mineure, dans tous ses projets de colonisation qu'il espère forcer le Sultan de Turquie à accepter pendant sa prochaine visite à Constantinople.

En retour, l'Allemagne retire toutes ses réclamations dans le sud de l'Afrique, et permettra à l'Angleterre d'exécuter son projet qui consiste à scheter les possessions du Portugal dans cette partie du monde que ce pays consent à vendre à l'Allemagne qui accordera aussi son appui moral à la Grande-Bretagne dans ses opérations en Egypte.

Le comte Hatzfeldt est allé en Allemagne soumettre le traité à l'empereur, et les sous secrétaires sont partis pour une place d'eau de la France où lord Salisbury fait une cure.

L'AFFAIRE DREYFUS.

M. CAVAIGNAC CROIT COUPABLE L'ANCIEN CAPITAINE

La Nouvelle d'une Revision Prematuree.

Paris, 3 sept—La nouvelle publiée par une agence de publicité que le gouvernement français avait décidé d'ordonner une révision du procès Dreyfus semble être prématurée.

On prétend maintenant qu'une révision doit être sanctionnée par le cabinet à une réunion présidée par M. Faure.

Aucun conseil des ministres de ce genre n'a eu lieu ; mais M. Cavaignac, le ministre de la guerre, a eu une longue entrevue hier avec M. Sarrien, le ministre de la justice, M. Brisson, le président du conseil et le ministre de l'intérieur.

La présomption est que ces conférences eurent lieu au sujet de la révision; mais le résultat n'a pas été annoncé au public.

CROIT DREYFUS COUPABLE

Paris, 3 sept—M. Lasies, un membre de la Chambre des Députés, a eu une entrevue hier matin avec le ministre de la guerre, M. Cavaignac, au sujet des récents développements dans l'affaire Dreyfus.

Le ministre réitéra sa déclaration qu'il était toujours convaincu de la culpabilité de Dreyfus ; mais il ajouta en même temps qu'il était décidé à punir tous ceux qui avaient failli à leurs devoirs.

Après cette entrevue, le député déclara que tant que M. Cavaignac serait ministre de la guerre, il n'y aurait pas de révision du procès Dreyfus, ajoutant qu'en cas d'une révision, le procès ne pourrait plus avoir lieu à huis-clos, que par conséquent l'enquête devrait être restreinte parce qu'il serait impossible de placer sous les yeux du public quelques-uns des documents; par conséquent, l'acquittement de Dreyfus devra certainement résulter de la réouverture de la cause.

UN FOU

Qui veut $2000 pour son invention.

New York, 3 sept—Richard Dorney, le gérant du théâtre Daly, a reçu hier la visite d'un étranger de taille élancée, aux yeux hagards, portant un petit sac.

L'étranger, après s'être assis près du pupitre de M. Daly, s'écria en gesticulant:

"J'ai quelque chose qu'il vous faut —une invention pour diminuer la température dans votre théâtre de 95 à 75 degrés. Elle ne vous coûtera que $2000 comptant. Je connais mon affaire et je ne veux pas me faire blaguer."

Le gérant Dorney fit un mouvement comme pour s'éloigner, et l'étranger, aperçevant une pile de billets de banque sur le pupitre, allait s'en emparer, lorsque M. Dorney, avec la promptitude de l'éclair, s'en empara; puis appela plusieurs de ses employés qui conduisirent l'individu au poste de police le plus rapproché.

C'était un aliéné portant le nom de Gains S. Merwin, de New Haven. Sa mère est venue le chercher.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

L'état de santé des soldats du 9e Massachusetts à Lexington, Ky, est excellent, et ils sont satisfaits.

Il est mort 18 soldats hier à Montauk, au nombre desquels se trouve Daniel Connors, de la Cie E, 9e Mass.

Le général Joe Wheeler défend le camp Wikoff, et prétend que les soldats reçoivent une nourriture saine et abondante.

Le colonel Goddard, avec des médecins, des gardes-malades et des approvisionnements, s'en va au camp Wikoff pour conduire aux hôpitaux de Providence les soldats malades du Rhode Island.

Le 1er régiment du New Hampshire, maintenant à Lexington, Ky., partira pour Concord, N. H., mardi prochain sur un congé de 30 jours pour y être licencié.

Le général Lawton rapporte le Santiago que le nombre total des malades y est limité à 229, avec 7 nouveaux cas, 22 qui ont repris le service et aucun décès.

Tous les soldats malades dans les hôpitaux de Boston prennent rapidement du mieux ; il ne reste plus que deux sur la liste des patients en danger à l'hôpital civique.

Une bonne nouvelle. La plupart des soldats malades du 9e Massachusetts, campés à Montauk Point, après un bon repos et de bons soins, prennent du mieux. Il n'en est mort qu'un seul, et six ont obtenu un congé pour venir se reposer dans leurs familles.

Putnam & Son

Peu importe le temps qu'il fait, nous avons justement ce qu'il vous faut pour être confortable.

Les Vêtements des temps chands vont être à l'ordre du jour pendant encore quelque temps.

Moins de Moitié Prix

Ce qui reste de nos Vêtements minces est marqué à des prix qui ne représentent pas le coût.

Sont nos Costumes en Crash a $1.95.

Sous-vêtements d'été, chantillons des fabriques, a 17c et 29c.

Pour Temps Plus Frais

Formes nouvelles et attrayantes de Cravates a 39 cts—sorte regulière a cinquante et soixante-quinze cents,

Nouvelles formes et couleurs dans les Derbys et Tourists, 89c a $3.00.

HABITS D'AUTOMNE ET TOP COATS.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Département de Chaussures

Grande Vente d'Ecoulement durant le mois d'Août—Voulant faire place à nos marchandises d'Automne et d'Hiver qui doivent nous arriver bientôt, et afin d'écouler notre stock le plus tôt possible, nous avons décidé de faire une grande réduction dans nos prix. Nous ne mentionnons plus bas que quelques-uns des marchés extraordinaires que nous avons à vous offrir :

Souliers bas (oxfords) pour hommes, en cuir rouge russet, valant $2.50, maintenant à $2.00.

Souliers bas pour hommes, en cuir patent, valant $1.00, maintenant 75c.

Chaussures lacées pour hommes, en cuir rouge (Russet) valant $2.00, maintenant $1.00.

Souliers en Dongola, bout en cuir patent, valant $1.00, maintenant 69c.

Souliers en cuir rouge (Russet) pour Dames, valant $1.25, maintenant 69c.

Bottines lacées en cuir rouge (Russet) valant $2.00, maintenant $1.25.

Nous avons bien d'autres marchés à vous offrir que nous ne pouvons mentionner ici vu notre espace restreint, mais venez nous voir et nous vous promettons une agréable surprise.

PARTHENAIS FRERES, 526 à 536 Rue Merrimack.
Marchands de Hardes Faites, Chaussures, &c.

L'amiral Cervera et un groupe de 75 à 80 personnes quitteront Annapolis lundi ou mardi prochain pour New York par le chemin de fer Baltimore & Ohio, en route pour New York, la dépêche ne dit pas dans quel but.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
'47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 3 Sept. 1898.

Le College Saint-Joseph

Nous sommes convaincu que plus d'un lecteur de L'ETOILE ignore ce qui s'enseigne dans notre école paroissiale pour garçons. Avant d'aller plus loin dans la polémique actuelle sur l'instruction qui passionne tant notre public, nous allons publier le programme des études, d'abord du collège Saint Joseph, puis de nos écoles publiques, pour terminer avec celui de quelques maisons d'éducation du Canada. Ce sera une comparaison fort intéressante et instructive.

Ensuite, nous nous permettrons de tirer des conclusions, qui termineront cette discussion juste au moment psychologique, la rentrée des classes.

Le cours d'études préparatoires donné à notre Collège Canadien est de six ans; mais pour une raison ou une autre, les élèves en général s'arrêtent en chemin, de sorte que les résultats obtenus pourraient être encore plus satisfaisants, avec un peu plus de persévérance.

1er ANNEE

L'enseignement religieux est purement oral pendant la première année, consistant en des récits sur l'Histoire Sainte et la Vie de Jésus-Christ, les faisant concorder avec les explications des principales vérités de la Religion.

La lecture anglaise et française est enseignée d'après les meilleures méthodes, et l'élève apprend à traduire les mots anglais en mots français et *vice versa*

L'écriture et l'arithmétique sont aussi enseignées, la langue anglaise prédominant. L'élève apprend aussi de petites poésies anglaises et françaises qu'on le prie de réciter, pour développer sa mémoire, la diction et orner son esprit.

2e ANNEE

Dans l'Histoire Sainte, l'élève se rend jusqu'à l'époque de Samuel; dans la vie de Jésus, jusqu'à la mort du Christ; dans la lecture française jusqu'à la fin du "Guide de l'Enfance;" dans la langue anglaise, jusqu'à la fin du "Benzinger's Second Reader;" dans la grammaire française, jusqu'à la distinction des verbes, dans la langue anglaise, aussi jusqu'aux verbes, par la méthode suivie dans les écoles publiques; dans l'arithmétique, tous les secrets de la multiplication; dans la géographie, les éléments sur les cartes, puis introduction du globe terrestre.

3e ANNEE

Prières, catéchisme de la 1re leçon à la fin; Histoire Sainte, jusqu'à Tobie; vie de Jésus-Christ, la Résurrection, les principales apparitions; Ascension, Pentecôte, les apôtres et leur mission; lecture, révision du "Guide de l'Enfance; langue française, grammaire par F. T. D; lecture anglaise, "Benzinger's Second et Third Readers" avec exercices de traduction; écriture, le système d'écriture verticale de Krone est suivi pendant tout le cours; langue anglaise, les déclinaisons, les verbes et les noms choisis par l'élève dans le "Reader", la ponctuation, les adverbes; l'arithmétique, les quatre règles, méthodes les plus perfectionnées; géographie, l'élève finit l'année en apprenant le suppléments, l'Amérique du Nord, l'Etat du Massachusetts, les Etats de la Nouvelle-Angleterre, les capitales, les principales villes et rivières; chitoute, sous forme de questions, les géographies formant la base de l'instruction, la vie de Colomb, de Washington, etc.

4e ANNEE

Catéchisme, la 29e leçon à la fin et révision; Histoire Sainte, Révision: les Juges, les Rois, Alexandre le Grand, Persécution d'Antiochus, les Machabées; Histoire de l'Eglise: fondation de l'Eglise, séparation des apôtres; lecture anglaise et française; langue française, analyse des verbes, du participe, accord du participe passé, distinction des dix parties du discours, exercices et dictées; langue anglaise, propriétés des noms et des pronoms, le nombre, la personne, le genre, le cas; arithmétique, les fractions; géographie, principaux produits des divers pays et cités du monde; histoire, récapitulation, ajoutant de nouvelles biographies: William Penn, lord Baltimore, Paul Jones, Andrew Jackson, Linco n et la Rébellion.

5e ANNEE

Révision du catéchisme; Histoire Sainte, révision avec développements, de la création aux Rois; Vie de Jésus-Christ, évangile du dimanche expliqué; histoire de l'Eglise, fondation de l'Eglise, séparation des Apôtres, ruine de la nation juive, les persécutions; lecture française, Livre de Lecture des Frères Maristes; lecture de la langue française, jusqu'aux mots invariables, l'analyse grammaticale, exercices orthographiques; lecture anglaise, Benziger's Fourth Reader de la 16e leçon à la fin, concours de prononciation; grammaire anglaise, principes de grammaire anglaise par les Frères des Ecoles Chrétiennes de la page 11 à 67; arithmétique, Brooks' Union Arithmetic, de la page 52 à 151; géographie, révision des études précédentes, l'Amérique du Sud, voyages imaginaires, étude de la "Sadlier's Excelsior Geography No 2;" histoire, les principaux événements dans l'histoire des Etats-Unis, se servant de la «Benziger's Primary History;" ètéographie, dessin linéaire.

6e ET DERNIER ANNEE

Dans chaque classe il va sans dire que les prières sont enseignées. Dans la dernière année du cours, l'élève en est rendu aux réponses de la messe.

Ensuite révision du catéchisme et de l'Histoire Sainte; vie de Jésus-Christ, évangiles du dimanche expliqués; histoire de l'Eglise, les grandes hérésies, l'Islamisme, le schisme des Grecs, la Réforme, l'église au XIXe siècle; grammaire française élémentaire et étude de style par F.T.D.; lecture française et latine; lecture anglaise, Benziger's Fifth Reader; grammaire anglaise par les Frères des Ecoles Chrétiennes jusqu'à la page 164, style épistolaire, narrations et descriptions; arithmétique Brook's Union Arithmetic de la page 15 à 298; histoire, Benziger's School History; géographie descriptive et physique, l'équateur, les mouvements de la terre, les cercles et les zones, les saisons, faits et phénomènes géologiques comme la chaleur, les saisons, les courants océaniques, l'atmosphère, etc., les Etats-Unis, les produits naturels et artificiels, le Canada, les Antilles, l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Océanie, notions sur les peuples, leurs coutumes, leurs gouvernements, leurs religions, etc., en se servant de la Sadlier's Excelsior Geography; leçons d'algèbre, stenographie et dessin.

Petites Notes.

L'Assemblée est bien réellement ressuscitée, malgré le scepticisme de maints confrères. Elle n'est pas changée pour la peine, ayant conservé son vieux caractère gothique dans son titre et ses mêmes vieilles idées. Elle est journal du matin à quatre pages, comme autrefois; mais publiera une édition de huit pages le samedi.

La Patrie, qui parle de cette résurrection, dit :

"La Minerve sera dans une position difficile et gênante. Elle ne possède point la confiance d'un groupe important du parti conservateur. Personne ne le sait mieux que ceux qui en ont obtenu le contrôle."

La Presse n'a pas un mot à dire de la Minerve, dont la résurrection ne lui plaît pas, mais pas du tout.

Nous souhaitons à la Minerve beaucoup de modération dans l'exposé de ses opinions, et surtout une indépendance des coteries qui ne pourra manquer de lui être profitable.

— —

Wichita (Kansas) a la distinction de posséder un nombre de ses citoyennes aux medisis qui est la cousine de l'amiral Camara. Elle se nomme Mlle Henrietta Victoria Isabella Wilhelmina Marty Boyle Campbell.

La mère de Mlle Campbell était une cousin du père de l'amiral Camara; sa mère était d'origine écossaise et se nommait Campbell. Elle est née à Grenade, Espagne, où demeurent les membres les mieux connus de la famille Camara.

Son père, qui avait des intérêts commerciaux considérables en Amérique, mourut quand elle était encore toute jeune, et sa mère la voulait marier à l'un de ses cousins espagnols; mais elle se fit enlever par un jeune Pensylvanien.

Sa mère, pour ce fait, la déshérita, et peu de temps après son mari mourut.

Elle convola, mais obtint un divorce et put reprendre son nom de fille.

Sa mère qui vit en Espagne ne lui a jamais écrit depuis leur séparation.

— —

Les journaux de langue anglaise du pays qui s'occupent tant de Dreyfus nous font penser à ces gens qui passent tout leur temps à s'occuper des affaires des autres, et négligent les leurs.

— —

Il ne faut pas oublier ce qui s'est passé pendant la récente guerre des Etats-Unis, et de la manière tout à fait honteuse dont ont été traités les défenseurs de la patrie, pour les récompenser de leur bravoure et de leur dévouement.

Avant de juger les Français qui sont capables de voir à leurs propres affaires, voyons aux nôtres; tâchons que nos soldats ne meurent pas de faim, et soient moins mieux traités que le prisonnier de l'île du Diable. Pensons d'abord à nos concitoyens, à nos frères et à nos fils!

— —

Nous ferons bientôt un rapport assez complet sur les travaux de la 19e convention des Canado-Américains du Connecticut qui vient d'avoir lieu à Jewett City. Ces assises ont été convoquées dans le but de poursuivre le travail de nos frères du Connecticut : pour promouvoir leurs intérêts les plus chères. Pour aujourd'hui, nous nous contenterons de rapporter un incident très déplorable qui s'est passé au début de cette convention, tel que rapporté par un confrère. Voici:

"Le matin de l'ouverture de la convention, tous les délégués, invités, etc., se sont formés en rang vis-à-vis l'hôtel Jewett City et précédés de la fanfare du village, ont paradé dans les principales rues, puis se sont rendus à l'église où une messe solennelle a été célébrée par le Rév. A. O'Keefe, curé de l'endroit.

"Au sujet de la cérémonie de l'église, nous intéresserons peut être nos lecteurs en les mettant au courant d'un petit incident qui n'a pas fait plaisir à plusieurs Canadiens-Américains.

"Quand il a été question de la convention, les Canadiens se sont rendus après du curé et lui ont demandé la permission d'avoir un prêtre canadien pour célébrer la messe et en même temps on lui dit que le désir des organisateurs serait d'avoir du chant à l'orgue fourni également par nos compatriotes." Le Rév. O'Keefe a répondu qu'il s'entendrait avec son évêque à ce propos et la réponse de ce dernier fut qu'il laissait la chose à la discrétion du curé.

"Or celui-ci a jugé la demande des Canadiens si peu importante, "surtout dans une circonstance pareille," qu'il a refusé d'acquiescer, et nos compatriotes se sont vus privés d'un prêtre de leur race pour célébrer le service divin, et la cérémonie à l'église a été bien ordinaire; aussi un bon nombre des délégués se sont abstenus d'y assister. Après la messe, tous se sont rendus à la salle pour commencer les délibérations."

Jewett City compte 5000 âmes, et, sur ce nombre, il y a 1300 Canadiens.

L'attitude du curé O'Keefe a été fortement critiquée.

Centres Canadiens.

SOUTHBRIDGE, MASS.

Mme S. Durais a été mordue à l'estomac, mardi, par un cheval vicieux. Elle l'a nba et perdi connaissance. Le Dr Farland n'a pu se

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Maladies de Foie, Douleur Dos, Constipation, Indigestion, Bile, Sang Impur, Nerfs Malades, Vertiges, Etc.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
ASK ONE FOR THE GENUINE
PERRY DAVIS'

TARIF
Naissance— $1 pc chaque insertion.
Mariage— $1 pc chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 50 pc pour une fois — $1pc pour les insertions subséquentes.
Payable d'avance.

Melle. Alexandrine Levesque

Son medecin la declare incurable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules la guerissent.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent du ton aux nerfs, elles purifient et enrichissent le sang, elles donnent un beau teint et un air de bonne sante a toutes les femmes pales, faibles et souffrantes.

Quel désespoir, quelle anxiété! quelle misère! quelles souffrances sont endurées par des milliers de femmes! Ce sont des femmes à figures pâles, aux yeux cernés, fatigués et enfoncés dans leur orbite. La vie leur est insupportable; elles souffrent horriblement, elles sont démoralisées, découragées. La plus grande cause de tous leurs troubles est qu'elles sont atteintes de quelques maladies particulières à leur sexe. Ces maladies ne leur accordent aucun repos. Elles souffrent silencieusement, patiemment, croyant qu'il n'existe aucun remède capable de les soulager. Vous toutes qui souffrez, si vous voulez seulement profiter de l'expérience des femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr Coderre, vous verrez avec quelle rapidité vous serez guéries. Lisez le témoignage vraiment étonnant de la guérison de Melle. Levesque, intelligente fille de Nashua: "Je suis né à St-Modeste, comté de Témiscouata; depuis plusieurs années je demeure a Nashua N. H., ou je travaille à la manufacture de coton. Je commençai à être malade il y a deux ans, et depuis, j'ai constamment souffert. La cause première de ma maladie était la pauvreté et la faiblesse du sang. J'avais de terribles maux de tête, douleurs dans le dos, les côtés et tous les membres, ma faiblesse était grande, j'étais bien découragée d'être si malade, car depuis deux ans j'étais au lit. Le médecin qui me soignait voyant qu'il ne pouvait me guérir m'abandonna disant que je n'avais plus que quelques jours à vivre. Me voyant continuellement malade et abandonnée du médecin, je résolus de faire un effort et essayer de prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre, ce remède qui avait guéri tant de femmes. "Je remercie Dieu, car je suis tout-à-fait guérie, je le jouis d'une santé parfaite. Je recommande à toutes les femmes et les jeunes filles malades de suivre mon exemple et se guérir comme moi." Melle ALEXANDRINE LEVESQUE, No. 86 Rue Palm, Nashua, N. H.

MELLE. ALEXANDRINE LEVESQUE

Nous ne publions jamais de témoignages sans le plein consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désiriez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces langueurs et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui rend la force et la santé à toutes les femmes qui les prennent consciencieusement. Elles guérissent toujours le beau mal, les irrégularité, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête la poitrine, les côtés et le dos, se déplacant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, resserrement et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre de yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil. Elles guérissent aussi toutes les maladies du retour de âge, les pieds, les mains, les jointures et tout le corps enflés, les maladies du foie, du rein, les maladies de la matrice, les prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille. Elles peuvent être prises sans danger avant ou après la naissance de l'enfant, elles donneront des forces à la mère et abondant à la formation du bébé. Si vous souffrez depuis longtemps et que votre médecin et les remèdes n'ont pu vous guérir ne vous découragez pas, prenez dès maintenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en un usage consciencieux et prenez-en assez pour leur donner le temps d'agir sur votre maladie.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Toujours notre médecin s'empressera de vous répondre et vous donnera des conseils gratis. Si nous vous donnons cette chance unique de consulter notre médecin pour rien, c'est que nous ne voulons pas que les femmes qui prennent les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne soient pas guéries, car il arrive quelquefois que les femmes ne les prennent pas d'une manière appropriée à leur maladie et qui retarde leur guérison. Toutes lettres adressées au Departement Medical, Boite 2306, Montreal, sont ouvertes et toutes confidentielles que notre réponse.

En garde. Méfiez-vous de ces marchands peu scrupuleux qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine ou cent ou a 25c la boite. Les pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr Coderre, mais ce sont de dangereuses imitations nuisibles à votre santé. Rappelez-vous que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boites de bois rondes contenant 50 Pilules Rouges, jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez nous que cin timbres pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boites; nous vous enverrons le même jour les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Sur réception du montant, nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ayez bien soin de nous donner votre adresse bien complète, afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306 Montreal.

DR J. H. BRETON,
BUREAU ET DISPENSAIRE,
Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)

Maladies Chroniques
Une Spécialité.

Heures, 10 à 12 A. M.; 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes coupures pour hommes, 25 cts.
Chaussures en Russet fondé, 8 1/2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congress en Russet pour hommes, 69 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchandises aussi nombreuses à marquer.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H.C.GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Invite tous ses compatriotes à l'adresser pour leurs BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.
Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et son service est irréprochable, ses prix modérés.
M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.
Service de jour et de nuit.—Tél. 500-2.
M. Albert a le meilleur système d'embaumement, les habits les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, rouland sur le sentier (rubber tires). Tout ce que vous pourriez trouver de mieux.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
EST OUVERT AU
3 Rue Central, Hildreth Block
Appartements vides à louer pour cette le mentionnés ci-dessous, avec toutes les améliorations modernes, savoir: Rue Merrimack, 1 de 6 pièces, 1 de 5 pièces, 1 de 4 pièces, 1 de 3 pièces, 1 de 2 pièces, 1 de 1 pièce. Les Terrains Emery sont situés dans le centre de la ville, sur les rues Merrimack, Palmer, Prescott, Adams, Moody, Bridge, Rogers, Plain et Gorham. Pour voir les terrains et les appartements, s'adresser au Bureau, Rue Central, Hildreth Block, Lowell.
$15 par mois.
WILLIAM H. EMERY.
ALBERT E. HYAN, Agent.
Edifice Hildreth.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Sep., 1, 2, 3, Matinée Sam. 2.30.
Peck's Bad Boy.
Une pièce tout neuve, rien de vieux ex cepté le nom. Spécialité de bon goût. Danses brillantes et athlétiques, Chansons, Duos, Trios et Quatuors.
MUSIQUE POPULAIRE.
A partir du 5 Sept., pour trois jours, avec une Matinée extra Lundi (Labor Day) et l'ordinaire Matinée Mercredi.
CETTE FARCE SI DROLE
"FINNIGAN'S BALL,"
Une vraie fontaine de plaisir. Jolies Filles, Et les Costumes, Beaux Décors, Musique Enchanteresse.
20—FIGURANTS—20.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux variés.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
CETTE SEMAINE
ANDREWS OPERA CO.
Lundi et Mardi
"Pirates of Penzance."
Mercredi et Jeudi
"MIKADO."
Vendredi et Samedi
Retour de Myrta French
DANS
"Cavalleria Rusticana"
—ET—
"Se Acte de Martha."
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
Lawrence, Mass.
Une semaine commençant
Lundi, 5 Septembre
Gorman's
Imperials.
Cette organisation est composée d'artistes choisis pour présenter une séance de haute qualité rare.
Après-midi et Soir.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord
Cie, de Montreal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la once, à la livre ou au macouboy.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs douces à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 368 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, de 11 repas $1. Prix avec 100 en vente.
F. L. RICHARD. Prop.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi tout spécialité de la célèbre Bière de Lager de Cook, Milwaukee, Wis. Rafraîchissant tonique et bienfaisant.
JOHN DONOHOE, Prop.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-Français pour la clientèle canadienne. Dents vraies sans le Palais.

Feuilleton de L'Etoile. No 259

LA
DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

VI
DESESPOIR

La dame en noir se leva.

—Est-ce que vous me quittez déjà? demanda Claire.

—Oui, je pense prendre le premier train.

—N'allez-vous donc pas me faire l'amitié de déjeuner avec moi?

—Oh! j'accepterais avec le plus vif plaisir; mais ce serait une imprudence, il ne faut pas que ma visite puisse donner lieu à des commentaires.

Mlle Dubessy laissa échapper un soupir.

—Vous retournez immédiatement à Pithiviers?

—Oui, je n'y serai que demain; je vais me rendre directement à Paris, vous savez pourquoi.

—Alors, c'est tout de suite.

—Perdre du temps est inutile, et cela pourrait être dangereux. Il est plus que probable qu'avant de venir s'installer à Grisolles pour travailler, Edouard vous aura fait une première visite afin d'examiner ce qu'il aura à faire.

Vous pouvez donc vous attendre à le voir arriver d'ici à quelques jours.

—Maintenant, chère enfant, au revoir.

Un instant après, ayant eu soin de baisser son voile, la Dame en noir sortait du château.

Eloward Lebel n'avait pas voulu manquer à la promesse qu'il avait faite à André. Il avait entrepris un nouveau tableau.

Le fenêtre d'en face avait ses verdures et ses golfeas blancs et bleus, et au milieu de l'appartement fleuri, les deux jeunes filles blondes qu'il voyait apparaître de temps à autre, mais qui ne se doutaient guère qu'elles posaient de modèles à l'artiste.

Il travaillait mollement, sans plaisir, le pauvre garçon, et cependant ce qu'il faisait était bien, très bien même.

Mais il lui semblait que c'en était fini de son inspiration, que ce qui lui manquait maintenant, lui manquerait toujours, que ce ne lui ne retrouverait plus, c'étaient ses illusions d'une part, de l'autre la flamme de l'âme.

On frappa à la porte de l'escalier.

Edouard tressaillit, puis, nonchalamment, se leva et alla ouvrir, sa main gauche tenant la palette et le pinceau dont il se servait.

Il se trouva en face d'un homme grave, à la figure sympatique qu'il reconnut. C'était M. Duchemin, au vieux marchand de tableaux, qu'il avait rencontré une fois, chez un artiste, pauvre comme lui, mais avec qui il n'était pas entré en relations.

—Bonjour, M. Lebel, dit le vieillard; vous allez bien, tant mieux; vous travaillez, tant mieux encore pour vous et pour moi; vous avez du génie, tant mieux encore.

Edouard Lebel ébauchu un sourire amer.

Le vieillard s'était avancé et placé devant le chevalet.

—Hé, hé, fit-il, c'est joli, cela; c'est joli; de la grâce, de la fraîcheur; c'est jeune, c'est coquet, mais, oui, c'est bien, c'est charmant. Ces fleurs qui sortent des feuillages et ces ravissantes têtes blondes...

—Tout cela, monsieur, n'est encore qu'à l'état d'ébauche.

—Sans doute : mais, déjà, on peut juger l'œuvre.

Le marchand s'assit sans façon sur un escabeau.

—Mais, monsieur, fit Edouard, voici une chèse.

—Laissez donc, je me trouve très bien ainsi. Vous vous demandez, sans doute, quel est le but de ma visite?

—En effet, monsieur; mais je sais d'avance que vous ne venez pas m'acheter ou me commander un tableau.

—Mon jeune ami, vous pourrez vous tromper. Je ne viens pas vous trouver pour cela, c'est vrai, mais pour son autre chose qui, je l'espère, se vous fera pas de peine. Mais il s'agit de retoucher des tableaux dus à des maîtres au château de Grisolles, où il y a des peintures décoratives, fresques, panneaux, qui sont à vrai seule une richesse inappréciable. Dans tout cela, il y a des choses bien conservées, d'autres qui sont en assez piteux état, paraît-il, et qui réclament une restauration.

Par suite de ce qu'on lui a dit de M. Edouard Lebel, c'est à lui que Mlle Dubessy désire confier ces travaux aussi importants que délicats à exécuter.

—A moi?

—Oui, à vous.

—Quoi, c'est moi qu'on vient chercher quand il y a tant d'artistes de grand talent, connus!

—Assurément, Mlle Dubessy peut avoir un artiste de talent et vous en avez.

—Oh!

—Ne soyez pas trop modeste, vous avez du talent, plus encore que vous le croyez; et quand M. Biachi m'a demandé si vous étiez bien l'artiste qu'il fallait aux magnifiques peintures du château de Grisolles, je n'ai pas hésité à répondre : oui. Vous êtes qu'on aurait pu choisir un artiste en renom; mais voilà précisément ce que Mlle Dubessy ne veut pas, et s'est de vous qu'elle a fait choix, c'est qu'elle désire que le travail en question soit exécuté par un jeune peintre n'ayant pas encore acquis la renommée. Que voulez-vous, M. Lebel? elle a des idées cette demoiselle.

—Je comprends, un pauvre diable à faire travailler presque pour rien; c'est un genre d'exploitation qui en vaut un autre.

—Vous avez tort de parler ainsi, mon jeune ami, répliqua le vieillard en secouant la tête, car vous vous trompez du tout au tout.

Il tira de sa poche une lettre qui était dans son enveloppe qu'il tendit au jeune homme, en lui disant :

—Tenez, voici une lettre de Mlle Dubessy, lisez.

L'enveloppe portait cette souscription :

A Monsieur Biachi,
7 Boulevard Magenta, Paris.

Eloward Lebel prit la lettre et lut :

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA DEMONSTRATION

—Comme on devait s'y attendre, ce fut à Longueuil, une fête grandiose en l'honneur de M. Raymond Préfontaine, maire de Montréal, et ancien député du comté de Chambly, à l'occasion du 25e anniversaire de son entrée dans la vie publique.

Tous s'étaient donné la main, conservateurs comme libéraux, pour mener à bonne fin la démonstration qui a revêtu un cachet peu ordinaire.

Un long défilé de voitures et de piétons, précédés d'un détachement de police, fanfare et drapeaux en tête, se formait pour escorter royalement le héros de la fête à travers les rues pavoisées de Longueuil pour se rendre au Parc Harteau, où eut lieu la première partie de la démonstration.

M. Antoine Rocheleau, député de Chambly, présidait, et l'estrade, qui avaient pri place M. Prefontaine et une foule de notables, une adresse conçue dans les termes les plus charmants.

M. Michel Viger, ex-maire de Longueuil, présentait l'assemblée. M. Albert J. Corriveau présenta aussi une adresse au nom des citoyens de la ville de St Jean, et les echevins Dufresne et Wilson en présentèrent une autre au nom des électeurs d'Hochelaga.

Les enfants de M. J. Ste Marie et Mlle Emilienne Deserre, fille de M. J. N. Deserres, d'Hochelaga, offrirent au maire Préfontaine de jolis bouquets de fleurs accompagnés de compliments on ne peut mieux tournés.

Au nom de l'Association Libérale du comté de Chambly, M. Michel Viger présenta une très flatteuse adresse, puis M. Préfontaine se levait au milieu des acclamations de la foule qui entourait l'estrade et fit un discours intéressant.

Dans la soirée, il y eut banquet et illumination du village ainsi que procession aux flambeaux

—Quelques Chinois ont célébré d'une façon originale, l'anniversaire de la mort de l'un de leurs compatriotes. Ils se sont rendus en fiacres au cimetière, emportant avec eux une bonne quantité de provisions.

Arrivés au tombeau, tous se placèrent en cercle autour du tertre, puis l'un d'eux brûla un papier jaune sur lequel étaient inscrits des caractères chinois, des prières, apparemment. On lui enseigne à la mémoire du défunt, puis on revint à la ville, où un véritable festin fut servi.

LAC TEMISCAMINGUE

—La fromagerie et la beurrerie construites ici par M. H. Parent sont prêtes à être mises en activité. Elles sont splendides et on espère qu'elles feront de bonnes affaires.

—Les travaux du moulin à farine que construit le baron de Koryzn avancent rapidement. Ce moulin est superbe.

—Le feu a détruit la scierie de M. Farr, à Helbury. Les dégâts sont évalués à $5,000.

—La récolte arrive à maturité. Le blé est superbe d'apparence et si la pluie peut cesser de tomber, en quelques jours tout sera mis en grange. Jamais ici on n'a vu récolte aussi abondante que cette année et les cultivateurs sont heureux et contents.

CONTRECOEUR

—Lundi matin, 29 courant, dans l'église de Contrecoeur, M. O. Berthiaume et Mlle Malvina Berthiaume s'unissaient par les liens sacrés du mariage.

ST MARC

—C'est avec peine que les paroissiens de cette localité ont appris le départ de leur dévoué vicaire, M. l'abbé Cadieux, nommé curé à Shefford.

LAC DES SEIZE ILES

SON NOM

—Tel est le nom d'une paroisse civile que le gouvernement vient d'ériger dans le comté d'Argenteuil, près du terminus nord du chemin de fer de Monfort.

CHATAUGUAY

EN VISITE

—M. Louis Ste Marie, de Belleford, beau frère, est venu rendre visite à son beau frère qui demeure en cette localité.

M. Sainte Marie a fait le trajet en bicycle.

INCENDIE

—La semaine dernière, un commencement d'incendie s'est déclaré au domicile de M. Amable Ste Marie.

La vrière coulant près de la maison, il a été facile de se rendre maître du feu.

—M. Pierre Lacroix, un des plus respectables citoyens de la localité, est décédé avant hier à l'âge de 78 ans.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 335 rue Moody, coin de la rue Lane. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Elvétin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez-vous au No 335 rue Moody, coin de la rue Lane, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire par carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous.

M. A. Sarre,
ci-devant No 99 rue Merrimack, maintenant au 335 rue Moody.

ON DEMANDE DES AGENTS
—Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection a quatre livres arrangés pour les jeunes gens de toute d'Argenteuil, près du terminus nord du chemin de fer de Monfort.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons l'ont gueri

"Je remercie le jour où j'ai attiré mon attention sur vos pilules. Je souffrais de douleurs au sommet du dos depuis deux jours et je n'avais pas pu fermer l'œil pendant le jour. "J'ai constaté un mieux crescent dès le jour où j'ai pris ma première dose et maintenant je me considère en santé parfaite. La douleur dans mon dos a disparu—je n'ai plus mal à la tête et mes yeux ne me jouent plus de tours. Je suis parfaitement guéri." Ce témoignage vaut d'être lu. Il est signé par un homme qui a souffert pendant de longues années d'une douleur dans le dos, de douleurs dans les yeux et d'un mauvais état de santé. Il a été publié dans le journal de son village, et il a été lu par des centaines de ses voisins. Il a été vérifié par le maire, le recteur et le marchand de son village. Il a été publié pendant plusieurs mois consécutifs, et pas un seul ne s'est trouvé pour le contredire

LETTRE DE PORTO-RICO.

LA ISOLDAT PELTIER ECRIT A SON PERE.

Il se Plaint Aussi du Manque de Nourriture.

M. Merrill Peltier, commerçant en gros de bonbons, qui demeure rue Avon, Pawtucketville, vient de recevoir une lettre intéressante de son fils, William N. Peltier, qui fait partie de la compagnie G, 6e Mass., U. S. V., actuellement dans Porto-Rico.

Cette lettre contient nécessairement des faits que nos lecteurs ont déjà appris, mais le correspondant y ajoute une foule de détails nouveaux qui ne manquent pas d'importance. Utuado, P.-R., samedi 20 août 1898.

Cher père : Nous sommes débarqués ici le 25 juillet et, la même nuit, nous avons eu une bataille. Les Espagnols s'en venaient de notre côté et nous nous sommes levés pour aller à leur rencontre.

Nous avons marché environ deux milles, puis les balles se mirent à fondre sur nous comme une vraie grêle. Les Espagnols étaient sur le haut d'une montagne et nous nous trouvions dans le chemin. Nous sautâmes dans les fossés le long de la route et nous ouvrîmes le feu. Cela dura environ une demi-heure. Ils retraitèrent par le chemin, alors nous avons reçu ordre de les poursuivre.

Nous avions fait environ un mille quand le capitaine Gihon, de la Cie A, reçut une balle dans la cuisse.

Nous nous sommes couchés dans un champ de bananes et avons repris le feu. Cela dura environ une heure et quart. Je vous assure que c'a chauffé durant quelques minutes.

La compagnie G était la première en avant et n'a pas perdu un homme. Walter Chase a été blessé à la main.

La Cie A était sur la droite, la Cie G dans le centre, la Cie H sur la gauche et la Cie C en arrière.

Un détachement de cavalerie qui barrait le chemin nous opposa une vive résistance ; nous avons tué 5 et blessé 12 cavaliers espagnols, et les autres s'enfuirent.

Nous avons assisté ouru auprès de ceux qui étaient tombés et les avons tous désarmés.

Comme des ambulanciers de la Croix Rouge s'avançaient pour prendre soin des blessés, on nous donna ordre de cesser le feu.

Cette lie est toute en montagnes.

Nous avons marché tout le long de Guanica ici, environ 75 milles, passant par Yauco, Ponce et autres villages.

Il fait très chaud ici et nous avons autant de fruits que nous voulons, tels que bananes, oranges et citrons.

On nous a dit que la paix était déclarée et que nous serions chez nous cette automne.

Nous avons à peine de quoi manger ; on ne nous a donné tout le temps que des hardtacks et du café.

Je vous en dirai plus long quand je serai de retour.

Mes salutz à tous, de votre fils dévoué,

WILLIAM N. PELTIER.

Notes Locales.

Mlle Elise Bélanger est partie, hier soir, pour le couvent de St Pe. P. Q.

Les membres de la Firemen's Fund Association ont décidé de ne pas avoir leur bal annuel, cette année.

Le département du feu a repris, cette semaine, son ancienne pratique d'arroser les rues du Petit Canada.

Un bambin de six ans, Edward Shanley, est tombé dans le canal, cet avant-midi mais il en a été quitte pour un bon bain.

James Pierce, un vieillard qui demeure 27 rue Sargent, a été renversé, hier soir, par une voiture à la traverse, rues Varney et Fletcher

Un nommé Maynard Pierce, employé chez David A Sargent, a été frappé hier dans le dos par une courroie qui s'était brisée. On l'a transporté à sa résidence, No 125 rue Adams.

Les échevins se sont réunis en assemblée spéciale, hier après-midi et ont adopté les deux résolutions du conseil accordant $20,000 pour les égouts et $10,000 pour l'avenue de la cité.

Durant la tempête, vers midi, M. Charles Ross, 30 ans, employé du bureau de santé, a été renversé par une voiture, coin des rues Fletcher et Cross. On a dû la transporter à l'hôpital St Jean.

Mlle Léna Lalumière partira demain matin pour New York où elle va faire ses achats d'automne.

Les membres de notre administration municipale ont accepté l'invitation de passer en revue la parade ouvrière de lundi prochain.

Les employés de la Lowell Manufacturing Company ont été informés hier que la manufacture de tapis serait fermée toute la semaine prochaine.

M. John H. Coffey, qui a été jusqu'à ces jours derniers trésorier de la Harvard Brewing Co, est mort hier après-midi à Salem Willows, succombant à une attaque d'apoplexie.

Il ne reste plus que 40 cents dans le fonds des cotiseurs. Le mois dernier les commis du bureau ont été payés, mais les cotiseurs eux-mêmes n'ont pas touché leurs salaires.

M. Héroux, quoique employé par la Morse Coach Company, tient toujours au même besogne dans le Petit Canada et il invite ses compatriotes à lui continuer leur encouragement.

Le chef Hosmer s'est tenu à son poste, hier soir, durant toute la tempête, s'attendant à être appelé d'un moment à l'autre à quelque feu causé par la foudre. Heureusement il a été désappointé.

Durant la tempête d'hier soir, un cheval, attaché rue Central, près du pont du canal, a été épeuré par un éclair et s'est affaissé. On l'a relevé aussitôt après et son propriétaire a pu le ramener à l'écurie.

Les employés de la N. Y., N. H. & H. Co. ont eu leur deuxième clam bake, hier midi, dans la cour de la compagnie. Les orateurs de la circonstance ont été l'ex-échevin J. C. Wilson et M. l'échevin Fred Tuttle.

Il y aura, ce soir, au Wyman's Exchange, une grande réunion sous les auspices du Lincoln Club pour demander le retour immédiat des compagnies militaires de Lowell. Il y aura des orateurs distingués des deux partis politiques.

Une Maison qui se pousse.

A. G. Pollard & Cie, de Lowell, qui ont acheté mardi dernier le gros stock de Wescott, ont la réputation d'être des gens qui se poussent et ce qu'ils ont fait durant les quelques jours qu'ils ont été ici confirme ce fait.

Ils avaient de mardi midi à samedi midi pour vider le magasin, mais cela ne les a pas occupés, vendredi soir, tout ce qu'il y avait dans le magasin était empaqueté et expédié à Lowell.

Quinze hommes et trois dames de leur grand magasin de Lowell ont fait l'ouvrage et auraient pu le faire plus vite s'ils avaient eu en main toutes les caisses voulues. MM. Pollard et Dunlap disent tous deux que Wescott avait un gros stock et ils ont été agréablement surpris quand ils l'ont examiné après la vente.

Le fait est que la Wescott Company a clos son vieux stock avant de déménager dans son nouveau magasin et les marchandises achetées par les gens de Lowell étaient fraîches et récentes. Ils prétendent qu'il n'y avait rien de vieux dans le stock et Pollard & Cie sont satisfaits de l'avoir acheté à bon marché. Ils disent que Wescott savait comment garder un stock même s'il s'est laissé entraîner par ses dépenses. La perte de Manchester est le gain de Lowell, car Pollard & Cie ont l'intention de s'en débarrasser tout de suite, et les bas prix peuvent le faire.

Le stock avait été évalué au prix coûtant et c'est sur cela qu'ils ont fait leurs offres, ils l'ont ainsi acheté à bas prix.—Manchester Mirror and American.

Finnigan's Ball

Sous ce titre est présentée une des comédies les plus populaires de tout le répertoire américain.

Elle tiendra l'affiche à la Music Hall, lundi, mardi et mercredi prochains avec matinée spéciale, lundi (Labor Day) et matinée ordinaire, mercredi. Ceux qui veulent passer une couple d'heures à rire feront bien d'aller entendre cette farce, sublime dans son genre.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

AUDETTE DE RETOUR.

IL A OBTENU UN CONGE DE 30 JOURS.

Il Vient Goûter dans sa Famille un Repos Mérité.

Il y avait fête, cet avant-midi, chez M. Louis Audette, 191 rue Salem, à l'occasion du retour de son fils, M. Joseph Audette, qui a pris part à la campagne de Santiago.

Au début des hostilités, M. Joseph Audette, qui avait déjà fait du service actif au Nord-Ouest en 1885, dans le 65e bataillon, fut un des premiers à aller s'enrôler pour la défense de sa patrie d'adoption. Au lieu d'attendre le départ des volontaires pour le front, il se rendit directement aux quartiers généraux de l'armée régulière et n'eut aucune peine à se faire enrôler, vu son bon physique, son expérience et son courage évident.

Il fut envoyé aussitôt dans le Sud où il fut adjoint à la Compagnie D, 7 Régiment des Etats-Unis, sous le commandement du capitaine Kendridge.

Le 7e régiment fut un des premiers expédiés à Santiago-de-Cuba, quand le département de la Guerre eut décidé d'y commencer les hostilités sur terre.

Il fut embarqué à bord de l'Proquois, à Tampa, Floride, le 7 juin, mais ce ne fut que le 14 juin que le navire se mit en route.

Le régiment débarqua à Santiago où il prit part à toutes les batailles jusqu'au jour de la capitulation.

Au point de vue, les Cubains ne valurent pas la peine que les Etats-Unis s'occupassent d'eux et il est malheureux que tant de vies aient été sacrifiées pour eux.

"Notre régiment s'est embarqué sur le Prairie pour revenir au pays. Le navire s'est échoué à une dizaine de milles du port et nous ne sommes débarqués au Camp Wikoff que le 26 août dernier, il y a eu une semaine hier.

"J'ai obtenu un congé de 30 jours et je retournerai à mon poste. Je fais partie de l'armée régulière et je finirai mes trois années de service.

"Je n'ai pas à me plaindre, car sous les circonstances, je considère que j'ai été très chanceux. Je me sens bien portant, seulement un peu fatigué."

M. Joseph Audette est le type du bon soldat, qui se contente de tout et ne trouve jamais faute.

Il se dit dit bien portant, mais il est facile de voir ce qu'il a dû endurer de misère et de maladie durant cette expédition.

Il est bien changé et il a dû perdre plus de trente livres.

Un grand nombre d'amis sont allés lui faire visite, depuis son arrivée et tous espèrent que son repos, richement gagné, le rendra aussi fort et plein de santé qu'il l'était avant son départ en juin dernier.

TROIS AMIS DE CHARETTE

Venus à Lowell pour le Visiter.

Trois marins du croiseur à dynamite Vesuvius sont arrivés en ville hier soir par le train de 8.10 heures, le but de leur voyage étant de faire visite à Georges Charette. Ce sont Charles L. Barnes, Frank Ruschmann et Harry Rowe. Le premier est un grand ami de Charette. Il est menuisier sur le Vesuvius et l'un des peintres à bord.

Tous trois disent connaître Charette d'une manière intime et ils semblaient anxieux de savoir où il résidait.

M. Regan, propriétaire de la Washington House, où le trio s'était retiré, ne pouvant leur donner les renseignements voulus, fit venir un reporter de journal qui se fit un plaisir de donner à M. Barnes les informations demandées.

"Charette," dit alors Barnes, "est un des meilleurs canonniers de la marine américaine. C'est un garçon sûr et résolu, qui commande le respect de tous. C'est justement des hommes du calibre de Charette qui réussissent. Il a le don de retenir tout ce qu'il lit.

"Je l'ai connu dès le premier jour qu'il s'est enrôlé dans la marine et son premier devoir l'a appelé sur le même bateau où j'étais; il était alors apprenti.

"J'ai servi six ans avec lui à bord du Chicago et il était un des garçons les plus estimés de l'équipage. C'est de lui que j'ai appris à parler français et j'ai trouvé cela très commode quand nous visitions quelque port de France."

Les trois marins se proposaient d'aller visiter les parents de Charette aujourd'hui et il n'y a aucun doute qu'ils y seront bien reçus.

LE SENATEUR PUTNAM

Souscrit $10 pour la Montre de Charette

M. Hall, secrétaire privé du maire, qui reçoit les souscriptions pour la montre que l'on doit donner à Georges Charette au nom de la ville de Lowell, accuse réception de $10 du sénateur George E. Putnam, ce qui fait un total de $31.

Le secrétaire Hall a l'intention d'acheter la montre aussitôt qu'il aura le montant nécessaire, mais il dit qu'il regrette que les souscriptions se fassent si lentement.

UN MARCHE.

Une belle ferme avec beaux bâtiments, située à 4 milles de Lowell (5c en chars électriques), contenant 18 acres de bonne terre, aussi 150 poules, 1 vache, 1 cochon, foin en grange, tous les instruments aratoires, et toute la récolte. DOIT ETRE VENDUE tout de suite à un bon marché et à de bonnes conditions. S'adresser à C. Constantineau, 8½ Fourth Ave, Pawtucketville.

Décès.

DONITA—En cette ville, hier, Yan, enfant de Katavryna et Helena Donita, est décédée au No 114 rue Cabot, âgée de 5 mois.

L'enterrement aura lieu à 4 p. m., lundi.

MORIN—Maria, enfant de Joseph et Eugénie Morin, est décédée hier au No 96 rue Ford, âgée de quatre mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur

BERNSTEIN—En cette ville, hier, Sadie, enfant d'Israel et de Lena Bernstein, est décédée au No 3 Quincy Ave, âgée de 5 mois.

DUCLOS—Arthur-Calixte, enfant de Calixte et Delphine Duclos, est décédé ce matin au No 24 rue Exeter, âgé de 4 mois et 15 jours. L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m., demain.

GUERTIN — A Tyngsboro, hier, Mlle Rosie Guertin est décédée âgée de 15 ans. L'enterrement aura lieu à 8 heures, lundi matin, à North Chelmsford.

RICHMOND — Aaron, enfant de Max et Minnie Richmond, est décédé hier au No 1 Paris Court, âgé de 10 mois et 3 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un chaud d'arbres fruitiers de toutes sortes, aussi rosiers, vignes et de fleurs à bulbes. Chez M. Mahoney, 4 rue Prescott.

Maison de Pension.

Mme A. H. Blanchard, 19 Boott Corporation, désire informer le public qu'elle prendra des pensionnaires à des conditions très faciles. Nourriture excellente. 33x1 2 5 67 x.

MORSE COACH COMPANY.

Une Institution Modèle à Lowell.

Notre ville est maintenant dotée d'une institution nouvelle qui contribuera grandement à améliorer le service des fiacres pour le public : la Morse Coach Company.

Cette compagnie se charge de fournir sur demande les plus beaux carrosses pour mariages, parties de plaisir, funérailles ou service de gare. Ses ressources sont inépuisables et elle peut remplir toute commande.

Au nombre de ses employés, qui se distinguent par leur urbanité et l'attention qu'ils portent à la commodité de tous les patrons, nous voyons quatre compatriotes bien connus : MM. C. Héroux, Octave Perron, Louis Melançon et Georges Dion.

Les gens qui auraient besoin de coupés, ou voitures de toute sorte, pourront laisser leur commande à la maison de M. C. Héroux, dans le Petit Canada ou téléphoner aux écuries, No 463 3.

La Morse Coach Company est la seule qui ait le droit de solliciter, par l'entremise de ses employés, les voyageurs qui descendent à la gare du Nord ; les autres charretiers ou cochers de fiacres de la ville n'ont pas la permission de le faire, sous peine de perdre leurs licences.

Feu Jules Delhaize.

Notre directeur, M. Aimé Gauthier, a reçu de Bruxelles, une lettre de faire part datée le 14 août, lui annonçant la mort de M. Jules Delhaize, négociant et industriel, chevalier de l'ordre de Léopold, arrivée le 13 août dernier.

La presse belge a fait le plus grand éloge du défunt qui était un fabricant modèle. Il était le chef de l'importante firme Delhaize frères et Cie.

Après avoir débuté il y a un quart de siècle en créant à Charleroi un petit magasin d'épiceries, ils ont augmenté graduellement le cadre de leur commerce puis se sont faits fabricants.

La firme Delhaize possède aujourd'hui une fabrique de savon; une fabrique de cristaux de soude; une manufacture de brosses et de bois de brosses; une distillerie de liqueurs; une fabrique de chocolat; une confiserie; une fabrique de dragées; une fabrique de pains d'épices et de biscuits; un atelier pour la préparation des éponges; un faïmoir pour la préparation des jambons, enfin une infirmerie modèle à son usage exclusif.

M. Delhaize, qui était célibataire, laisse une grosse fortune qui sera probablement partagée entre les membres de sa famille.

Parmi eux se trouve M. Schilleand qui a demeuré à Lowell dans le temps et y a épousé Mlle Rose Auclair. Celle-ci est actuellement en ville chez ses parents.

Nous lui offrons, ainsi qu'aux autres membres de sa famille, nos plus sincères condoléances.

Gorman's Imperials.

Quand les Gorman's Imperials viennent à Glen Forest, Lawrence, Mass., c'est alors le temps de rire. S'ils ne vous est jamais encore arrivé de rire dans votre vie, vous pourrez le faire et être parfaitement heureux quand ces princes dans l'art de communiquer la joie joueront devant vous.

Ils seront présents tous les après-midi et tous les soirs durant la semaine du 5 septembre.

Feux d'Artifice.

Il y aura, ce soir, un nouvel étalage de pièces pyrotechniques à Lakeview, sous la direction de la maison Masten & Wells, de Boston. Ces exhibitions sont devenues des plus populaires et il n'y a aucun doute qu'il y aura foule encore ce soir. La séance commencera à 7.45 heures.

Cour de Police.

Sur neuf prisonniers accusés d'ivresse en cour ce matin, un seul, Oliver J. Riley, a été condamné à quatre mois de prison; les autres ont été relâchés ou condamnés à l'amende.

Antonio C. Picanco, pour avoir tenu une salle de pool sans licence, est condamné à $15 d'amende. Alfred Finich, pour vente illégale de liqueurs enivrantes, est condamné à $50.

Labor Day.

Lundi prochain, le 5 septembre, à l'occasion du Labor Day—Fête du Travail—L'ETOILE ne paraîtra pas

Anniversaire de Naissance

Un bon nombre de jeunes filles amies de Mlle Boisvert se sont réunies chez M. Alphonse Boisvert, rue Moody, et ont donné une jolie représentation théâtrale entremêlée de chansons, devant un auditoire des plus enthousiastes.

Au milieu de la soirée, Mlle Anna Boisvert s'avança vers sa mère et la surprit agréablement en lui lisant une belle adresse de félicitations à l'occasion de son anniversaire. Une magnifique lampe de salon, don des jeunes amies des demoiselles Boisvert, accompagnait l'adresse.

L'agréable soirée se termina par du chant et de la danse, des rafraîchissements et gâteaux furent servis aux invités.

Encore "Kid" Lavigne

San Francisco, 3 sept.—Le club athlétique National, de cette ville, a hier préparé la rencontre de "Kid" Lavigne avec Tom Tracey, pour un assaut en 20 reprises devant avoir lieu dans la dernière semaine d'octobre.

On rapporte que la chaleur a tué 31 personnes hier à New York, sans compter plus de 100 cas de prostration moins graves.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harvister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Pour bois de chauffage à bas prix, la place par excellence est chez A. Leblanc, 65 rue Davidson. 8

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 194 rue Merrimack.

Prix insurpassables ! réduction insurpassable. Mlle Léna Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux à prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce concernant les peintures de la Thompson Hardware Co, dans une autre colonne. Commis canadiens, MM. Napoléon Lafleur et N. L. Provencher. Ces deux messieurs s'empresseront de vous servir avec la plus grande courtoisie.

Les Canadiens qui ont des argenteries ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Demault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

La Fete du Travail

C'est lundi prochain "Labor Day", une fête légale, de sorte que les magasins de liqueurs devront être clos. La maison J. W. Paradis, coin des rues Adams, Market, Cabot et Salem, s'est préparée pour ce grand jour, et invite sa clientèle ainsi que le public canadien en général à donner leurs commandes avant l'heure de la fermeture, samedi soir. Excellent stock et prix très raisonnables. 4s

A LOUER—Très beau logement de cinq chambres au No 540 rue Moody, loyer bas. S'adresser au No 521 rue Merrimack. 10s.

A LOUER—Un cottage de 7 chambres. Aussi grange, poulailler et remise; près de 20,000 pieds de terrain non adjoints, avec plusieurs arbres fruitiers. S'adresser à L'ETOILE.

Le Soda
PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif! Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour le même prix **5c le verre.**
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
632 rue Merrimack.

Soda à Crème Glacée Gratis
A toute pratique qui achète pour
15c en montant.
GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

La Fin des Vacances

Et des Milliers de Parents

De milliers d'enfants auront à voir aux besoins en vêtements de milliers d'enfants et en bonnes. Nous donnons prix à les rendre si bas que tout le monde trouvera la bienvenue à un choix des plus superbe de tout ce dont ils auront besoin.

Habits pour Garçons,

Ages 4 à 16 ans.

$1.00 Pour Habits en Cheviotte noire non tout laine, pour garçons.

$1.25 Pour Habits en Cheviotte Bleue et Noire—qualité un peu meilleure—pour garçons.

$1.25 Pour Habits en Satinet Fluid unis et rayés pour garçons.

$1.50 Pour Habits en Casimir Noir pour garçons.

$2.00 Pour Habits en Cheviotte Ecossaise Mêlée, strictement tout laine pour garçons.

$2.50 Pour Habits en Cheviotte tout laine barrée et carreautée pour garçons.

$3.00 Pour Habits en Cheviotte Fluid Chic et Casimir pour garçons.

$3.50, $4.00 $4.50, Pour lignes choisies de toutes les dernières nouveautés en Habits en Cheviotte, Casimir et Worsted, pour garçons.

$5 00 et $6.00,

Pas d'excuse pour laisser vos enfants retourner à l'école dans un état digne mille quand on peut avoir des habits bons et nouveaux pour si peu d'argent.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

PEINTURES,
PEINTURES,
PEINTURES.

Le temps est maintenant arrivé de peindre.
Peinturez votre maison à présent, car vous ne pourrez jamais le faire à un cout si faible, si vous achetez de notre Peinture.
Nous vendons aussi des Vitres pour chassis, en gros.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture. — 254 et 256 rue Merrimack.
Venez voir nos Cartes d'Echantillons.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens

Le Savez-vous ?
Que nous réparons les Montres, Horloges et Bijouteries
A plus bas prix et mieux que partout ailleurs.
Laissez vos ordres à notre magasin
J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers Pratiques.
70 rues Central et Prescott

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.
Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux,
650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 6 SEPTEMBRE 1898. No 150

GEORGES CHARETTE, notre Heros du Merrimac.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le chapelain McIntyre, de l'Oregon, passera, paraît il, en cour martiale.

On s'attend à ce que le général Miles arrive aujourd'hui à New York sur l'Obdam.

Le soldat Timothy J. Tehan, de la Co. H, 9e Massachusetts, est décédé à l'hôpital civique à Boston.

Le vaisseau hôpital "Bay State" est parti "pour Porto-Rico ; il ramènera 150 soldats malades du 6e Massachusetts.

Le Président McKinley est attendu aujourd'hui à Washington. Plusieurs affaires importantes exigent son attention.

Le gouverneur Wolcott a prié instamment le Président McKinley de voir à ce que le 6e Massachusetts à Porto-Rico, soit rapatrié.

Des recrues du 9e Massachusetts sont arrivées au camp Dalton ; 13 soldats malades ont été conduits à l'hôpital de Framingham.

Le 9e Massachusetts, rapporte le colonel Roger Morgan, ne désire pas échanger son camp à Montauk Point pour un autre à South Framingham, et le gouverneur Wolcott a laissé l'affaire à la discrétion du général Wheeler.

Le steamer "Lewiston" ayant à son bord 118 soldats malades du 9e Massachusetts, a donné sur un récif à Point Judith, hier soir, par un épais brouillard. Les soldats ont été placés à bord d'un petit bâtiment qui a été remorqué à Newport. Si la mer eut été le moindrement forte, l'accident aurait pu avoir de graves conséquences.

LE GENERAL BROOKE

Est Bien Reçu par le Capitaine Général Macias.

San Juan de Porto-Rico, 6 septembre. Le major général John R. Brooke, son état-major et son escorte sont entrés à Rio Piedres, l'un des faubourgs aristocratiques de San Juan, où il établira son quartier général.

La marche du général Brooke s'est faite en territoire ami, et ils a reçu l'hospitalité du capitaine général Macias, qui lui a gracieusement offert l'usage de sa demeure particulière à Rio Piedres.

Tout le long du parcours les natifs bordaient le chemin, et ils paraissaient enchantés de voir les Américains, quoqu'ils ne fissent aucune démonstration.

Les soldats espagnols rencontrés en route ont respectueusement présenté les armes.

Les commissaires américains sont attendus ici mercredi, et ils auront leurs sessions dans le palais du gouverneur.

GORDON EST VENGE

L'Angleterre en Liesse a Cause d'une Récente Victoire

Londres, 6 sept.—La nouvelle de la victoire du général Kitchener sur les Derviches à Omdurman a été reçue avec la plus grande satisfaction ici, car le peuple anglais se glorifie enfin d'avoir pris sa revanche.

De bonne heure dimanche matin, une grande foule s'est réunie autour de la statue du général Gordon, tué à Khartoum le 26 janvier 1885, après avoir été assiégé dans cette ville pendant 35 jours. Quelqu'un avait placé sur le piédestal un placard avec l'inscription : "Vengé Enfin", et quand le peuple l'aperçut, il se mit à pousser de vigoureux hourrahs.

La police ne tenta pas d'enlever le placard, et pendant la journée des inscriptions dans le même genre furent placées sur le monument, aux applaudissements frénétiques des spectateurs.

La Victoire des Anglais.

Londres, 6 sept.—Le ministère de la guerre a reçu hier soir la dépêche suivante datée d'Omdurman du général Kitchener :

"Ce matin les drapeaux anglais et égyptien ont été hissés sur le palais à Khartoum, avec le cérémonial usité en pareille circonstance.

"La cavalerie envoyée à la poursuite du Calife a été obligée d'abandonner la poursuite à cause du épuisement des chevaux ; mais j'ai ordonné un corps d'armée montés sur des chameaux de continuer la poursuite."

Terrible Accident.

Un ouvrier de Worcester annonce que M. John Duquette s'est brûlé un bras et le côté droit vendredi en tombant dans de la fonte fondue, à la Star Foundry, rue Lamartine. On a dû le transporter à l'hôpital où il est très souffrant. M. Duquette compte à Lowell plusieurs parents et amis qui apprendront avec peine ce triste événement.

Les nouveautés distinctes en habits d'automne les plus fins en cheviottes de goût et worsted sont les plus jolies jamais offertes par J. L. Chalifoux. Voyez sa vitrine d'habits rue Central pour un étalage de ces marchandises.

Putnam & Son

Les Plus Jolis
Habits tout laine
Costumes et Casquettes Charette

Et les plus splendides Vêtements nouveaux pour les garçons.

Nous avons notre stock d'automne au complet prêt pour habiller tous les garçons de la ville.

Double siège et genou, pour enfants de 8 à 15 ans, **$2.**

Merveilleuses valeurs pour le prix.

Costumes moins dispendieux réduits à $1.25, et de toute qualité jusqu'à $8.00.

Pour les enfants, les jolis costumes marins que nous avons pu concevoir et à qui nous avons donné le nom de notre héros de Lowell. C'est un chic petit habit avec le nom de Charette brodé sur la veste. Casquettes avec le nom pour assortir.

Ce n'est qu'un des quarante sortes de Costumes marins tout neufs et magnifique que nous avons mis en vente.

Costumes marins de $1.50 à $6.00.

CASQUETTES DE GARCONS—tous les styles les plus nouveaux.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Notes Personnelles.

Mlles Adelia, Léocadie et Lea Brodeur partent ce soir pour le couvent d'Ottawa.

M. et Mme F. L. Richard sont revenus dimanche d'une agréable excursion au lac St Jean.

M. Joseph Malo est parti pour aller passer quelques semaines de vacances à Joliette, P. Q.

Mlle Evelina Lacroix est partie hier soir pour le couvent de St Guillaume, P. Q., où elle va continuer ses études.

M. P. O. Dupont, de Clinton Mass., est venu passer le Labor Day à Lowell chez ses cousins qui demeurent sur les hauteurs de Centralville.

MM. Joseph Mailloux, L. J. Lamoutte et Louis Béland, et Mlle Emma Chaillé sont partis hier soir pour le pays natal où ils vont se promener.

M. Honoré Gagnon, de Nashua, N. H., était en visite hier chez M. Arthur Dionne, son cousin, et ses amis, MM. Ernest et Octave Perron.

MORT HORRIBLE.

Un Jeune Garcon Tué par les Chars.

Un horrible accident s'est lieu de bonne heure, cet avant-midi, sur la voie ferrée, rue Dutton.

Un jeune garçon de dix ans, Georges Laframbroise, qui s'amusait à jouer le long de la voie, s'est fait prendre la tête entre deux chars de fret et la mort a dû être instantanée.

Le cadavre avait d'abord été transporté par l'ambulance chez l'entrepreneur Young, mais quand ses parents, qui demeurent 199 rue South, eurent appris la triste nouvelle, ils chargèrent M. Joseph Albert des soins à lui donner.

Département de Chaussures

Grande Vente d'Ecoulement durant le mois d'Août. Voulant faire place à nos marchandises d'Automne et d'Hiver qui doivent nous arriver bientôt et afin d'écouler notre stock le plus tôt possible, nous avons décidé de faire une grande réduction dans nos prix. Nous ne mentionnons plus bas que quelques uns des marchés extraordinaires que nous avons à vous offrir :

Souliers bas (oxfords) pour hommes, en cuir rouge russet, valant $3.50, maintenant $2.03.

Souliers bas pour hommes, en cuir patent, valant $1.00, maintenant 75c.

Chaussures lacées pour hommes, en cuir rouge (Russet) valant $2.00, maintenant $1.00.

Souliers en Dongola, bout en cuir patent, valant $1 00, maintenant 69c.

Souliers en cuir rouge (Russet) pour Dames, valant $1.25, maintenant 69c.

Bottines lacées en cuir rouge (Russet) valant $2.00, maintenant $1.25.

Nous avons bien d'autres marchés à vous offrir que nous ne pouvons mentionner ici vu notre espace restreint ; mais venez mes voir et nous vous promettons une agréable surprise.

PARTHENAIS FRERES, 526 à 536 Rue Merrimack.
Marchands de Hardes Faites, Chaussures, &c.

Le Soda
PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif! Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour le même prix **5c le verre.**
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
632 rue Merrimack.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc.
Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 640-3.

PIANOS PEASE.
Un char plein de Pianos de cette populaire manufacture vient d'arriver. Boites élégantes, tons jolis.
Pianos carrés et Orgues en grande variété au
Magasin de Musique Monstre de
STEINERT,
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant

Vente de Cloture de Bicycles.
Notre stock entier sera vendu exactement au prix qu'il nous a coûté. Bicycles réguliers de $50.00, réduits à **$18.** Si vous voulez une roue, venez à bonne heure ; vous n'achèterez jamais encore à de tels bas prix.
Le Grand Magasin de
RING
221-229 rue Dutton.
Tél. 653-3.

EN VENTE
Chez L. P. Turcotte,
141 à 147 rue Worthen.
Lager par 8 gallons.
Ale par 8 gallons.
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.
Toute commande portée à domicile sous le plus court délai.

ETES-VOUS ALLE
A la Grande Vente de Dissolution de Société de
Meubles, Tapis, Poêles, &c., chez
A. E. O'HEIR & Cie., 16 rue Merrimack ?
Si non, allez y et allez y tout de suite. Si vous êtes pour acheter au même chose dans cette ligne à cette vente.
A chetez-la maintenant ! achetez-la aujourd'hui !
Voulez vous un Sofa couvert en Tapis, en Crin ou en Cordaroi pour $6.50 ? Vous payerez $12.00 pour la même chose ailleurs. Voulez vous un Sofa en Peluche, quelque chose d'élégant valant $25.00 pour $15.00 ? Eh oui ! Et mille et un autres tels marchés au No. 16 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.
MILLE PAIRES DE
Couvertes de Laine
ENDOMMAGÉES.
Toutes les automnes nous recevons les Couvertes de laine grise endommagées dans le moulin et nous avons reçu notre premier envoi de la saison. Nous les avons étalées dans notre grande vitrine de la rue Palmer et allons les offrir tout de suite comme suit :
Couvertes de Laine valant $2.50 la paire pour $1.49.
Couvertes de Laine valant $3.50 la paire pour $1.98.
Couvertes de Laine valant $5.00 la paire pour $2.49.
Couvertes de Laine grise de $3.00 la paire pour $1.49.
Couvertes de Laine grise de $4.00 la paire pour $1.98.
Comme vous voyez par ces prix nous les vendons à moitié prix et les imperfections sont très légères dans presque toutes, nous prendrons vos acomptes et garderons l'achat pour délivrer plus tard ou payant la balance pour ceux qui le désirent.
A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 6 Sept. 1898.

Impressions du Canada.

(De la "Revue des Deux Frances.")

Quand on m'a fait l'honneur de me demander si je comptais écrire quelque récit de mon séjour aux Etats-Unis et au Canada, j'ai très nettement répondu que telle n'était pas mon intention. C'est la même réponse que j'ai faite à M. le Directeur de la *Revue des Deux Frances*, et à tous ceux qui m'ont adressé la même question. Je ne veux pas me donner le ridicule de découvrir New York ou Montréal. J'ai passé exactement deux mois en Amérique; j'y ai fait beaucoup de chemin, j'y ai parlé autant qu'il m'a été possible des choses de mon pays; je me suis efforcé de répandre et de faire aimer les idées françaises. Il ne m'est resté que bien peu de temps pour regarder autour de moi, et m'enquérir des mœurs, des façons de vivre et des façons de penser nouvelles pour moi. Dans ces conditions, que peut valoir un récit de voyage? Ou bien il faut se contenter de traduire des impressions nécessairement superficielles, si superficielles qu'elles ont grande chance d'être erronées, et imiter ce voyageur qui pour avoir vu passer une femme rousse note sur son carnet: Ici toutes les femmes sont rousses, ou bien il faut parler de soi, se mettre en scène et se tresser des couronnes. C'est un travers fort répandu par le temps qui court; et il est devenu tellement ordinaire qu'il ne choque presque plus personne. Mais je l'ai si souvent reproché à mes contemporains, que je me sens gêné pour y sacrifier à mon tour. D'autre part il m'était difficile de repousser l'occasion qui s'offrait à moi d'exprimer au public canadien toute ma gratitude pour l'accueil que j'en ai reçu. Je profite donc de ce détour ingénieux. Je laisse à ceux qui ont passé au Canada plus de huit jours le soin d'en parler; j'envoie ces lignes en guise de remerciement aux Canadiens-français. Il ne m'était jamais venu à l'esprit qu'ayant traversé l'Océan je pourrais manquer d'aller rendre visite à la France d'outre-mer. Les moyens m'en ont été facilités par la haute bienveillance de Mgr Bruchesi, archevêque de Montréal, et par la généreuse initiative de M. l'abbé Colin, supérieur du séminaire de Notre Dame. Grâce à eux je n'ai pas vu seulement le Canada en touriste, j'y ai été reçu en ami, et j'ai trouvé partout la plus cordiale et la plus bienveillante hospitalité. On se rend difficilement compte de l'impression que ressent un Français, lorsqu'il passe des Etats Unis au Canada. Il était depuis des semaines, en dépit de l'accueil le plus obligeant, dépaysé dans un milieu étranger. Il se retrouve tout d'un coup, chez lui. Les figures qu'il rencontre, la langue qu'il entend parler, l'accent, tout lui est familier. Tout à l'heure, en aperçevant par la vitre du wagon les paysans occupés au travail des champs, il aurait pu croire qu'il traversait un coin de campagne normande. Maintenant introduit dans un intérieur de famille, il reconnaît les types et les usages, il respire l'atmosphère de nos familles d'excellente bourgeoisie. C'est une sensation délicieuse et qui fait chaud au cœur. On a repris terre, et repris langue, on a reconnu la patrie.

Cette perpétuité du type français et du sentiment français au Canada est un des phénomènes des plus curieux de l'histoire moderne, et je m'empresse d'ajouter un des plus admirables. Il y avait beaucoup à méditer sur ce fait, et il comporte de grands enseignements. Il est d'abord une réponse éloquente aux déclamations de ceux qui vont opposant la race anglo-saxonne à toutes les autres races et pour montrer la supériorité de cette race privilégiée. D'abord il s'en faut de beaucoup que l'élément de race ait cette netteté et cette fixité que lui prêtent les théoricieux. Mais ensuite, mise en présence de la race anglo saxonne, et dans les conditions les plus défavorables, voyez ce qu'a fait cette race française au Canada. Elle s'est d'abord développée en se multipliant, ce qui est le premier devoir et la suprême habileté pour un peuple soucieux de sa grandeur. Elle a ensuite résisté à toutes les influences extérieures qui agissaient sur elle et tendaient à l'assimiler. Les Canadiens-français sont restés français, parce qu'ils l'ont voulu et parce qu'ils ont déployé dans ce but une indomptable énergie. C'est un triomphe de la volonté. Entre toutes les preuves qu'on en peut donner, j'en choisis une qui se présente tout de suite à l'esprit; et qui aussi bien, frappe d'abord le voyageur. Nous autres Français de l'Ile de France, nous ne sommes pas des gardiens très jaloux de l'intégrité de notre langue. Nous admettons facilement dans l'idiôme même de la conversation les vocables étrangers. Nous faisons tout particulièrement bon accueil aux termes anglais. L'anglomanie et l'américanisme sévissent dans notre vocabulaire. Nous parions couramment de "Wagons" et de "tramways", le Français du Canada se ferait scrupule d'ouvrir ainsi le vocabulaire français à l'invasion étrangère. Il ne monte pas en tramway, il monte en "char". Ce mot de char lui iade pareillement à désigner le wagon. C'est là un mot de souche antique, qui sonne bien, et auquel le Canadien prête même une sonorité toute particulière. Donc rien ici que de logique. Mais un autre cas se présente. Même dans la province de Québec les Anglais ne sont pas loin. A Montréal vous n'avez qu'une rue à traverser. Vous êtes en plein quartier anglais. Ainsi la langue anglaise s'impose-t-elle dans la vie pratique, dans les relations commerciales. L'homme d'Etat, le financier, l'avocat est obligé de parler les deux langues. Quand il parle français souvent un mot anglais se présente à sa pensée: mais alors il n'a garde de l'employer; il le traduit. Les Anglais se servent du mot "complument" pour désigner ce que nous appelons "billets de faveur". Le Canadien dira donc: "une carte complimentaire." Ce sont autant de barbarismes, et de monstres en matière de langue. Touchants barbarismes! Monstres héroïques témoignant d'une fidélité, Jalouse et embrageuse. Toute l'histoire du peuple canadien-français durant ce siècle est cela même: un éclatant exemple que peut la volonté.

C'est le lundi de Pâques que je suis arrivé à Montréal. Et je ne suis pas encore consolé de ne m'y être pas trouvé vingt quatre heures plus tôt. Ou pour mieux dire, j'aurais j'aimé à suivre les exercices de la semaine sainte dans cette église de Notre Dame où notre jeune compatriote, le Père Hébert, s'adresse à une foule énorme compacte et fervente: j'aurais été heureux d'assister à ce grand élan de piété qui transporte ces âmes croyantes le Jour de Pâques. J'ai un autre regret, d'un caractère fort différent que je vais exprimer tout de suite; pour avoir aussitôt terminé le chapitre des doléances. C'est de n'avoir pas été gâté au Canada. Les douceurs de conseils ne m'avaient pas ménagé les avertissements. Je m'étais, d'après leurs indications, pourvu de couvertures, de manteaux fourrés, de chaussures blindées et de l'attirail des expéditions du Pôle Nord. J'en ai été quitte pour rapporter mon attirail je l'offrirai à Tartarin. Il n'a pas servi. Mais tout de même cela me chagrine. C'est Voltaire qui appelait le dédagnement le Canada "quelques arpents de neige;" il ne comprenait pas qu'on se battît pour garder une possession si négligeable. Les Canadiens lui ont gardé rancune de cette expression fâcheuse; et on le comprend! mais Voltaire avait des ses ingénieux de talon rouge, surtout dans les questions graves, et notamment dans les questions de patrie. Hélas! Je n'ai pas vu de neige au Canada. Tout au plus m'en a-t-on montré quelques tas qu'on avait péniblement gardé comme spécimen. Ce n'était pas sérieux. Je n'ai pas vu davantage cette végétation luxuriante, parallèl, qu'étale en quelques jours rieur de l'histoire moderne, et je m'en condemnais de l'hiver. La saison m'empresse d'ajouter au les plus admirables. Il y avait beaucoup à étaient plus le Canada encrcuit dans ces neiges et pas encore le Canada Les chemins étaient gris, les arbres étaient dénudés, les prairies étaient frelées et rongeâtres. A vrai dire il ne m'a pas été donné de goûter ici le pittoresque de la nature extérieure. Il faut que je m'en rapporte aux descriptions qui ne manquent pas, et qui pourtant laissent encore beaucoup à dire. J'attendrai que René Bazin ait mis à exécution un projet qu'il caresse depuis longtemps, celui de venir au Canada et de nous en rapporter un de ces livres comme il les sait écrire, où il nous montrera aussi bien les choses avec leur relief extérieur, et les gens dans l'intimité de leur âme.

A Suivre.

RENE DOUMIC.

Centres Canadiens.

HOLYOKE, MASS.

—Au nombre des soldats américains qui ont succombé à la fièvre jaune, à Santiago de Cuba, se trouve un ancien Montréalais, J. Bonneville, dont les parents demeurent encore en cette ville, rue de Montigny, 916.

Le défunt naquit dans la paroisse de Ste Brigide, quartier Ste Marie, le 16 juin 1874.

Il fit ses premières études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, et suivit ensuite les cours de la chirurgie vétérinaire pendant deux années.

Mais voyant l'horizon qui magnétisant de nos compatriotes, le jeune Bonneville fut de l'exode de 1895, et vint s'installer à Holyoke, Mass, où il trouva de l'emploi à la Mampden Glazed Paper Company.

Quelques mois après son entrée dans cette manufacture, il épousa Mademoiselle Chênevert de Holyoke.

Le jeune Bonneville, qui était à coup sûr l'un des plus beaux hommes des Etats Unis, par sa haute stature et sa figure énergique, fut le premier appelé à prendre les armes, lorsque fut déclarée la guerre.

Il s'embarqua pour Cuba, où il prit part à tous les engagements et escarmouches qui se livrèrent du 11 au 27 juillet.

Blessé, il fut conduit à l'ambulance, où l'inactivite lui fit contracter cette terrible fièvre jaune, qui terrasse les plus forts.

La fièvre le fit mourir, le 7 du mois d'août.

Les journaux d'Holyoke font les plus grands éloges du jeune Bonneville, qui était un soldat modèle.

WOOSOCKET, R. I.

—Il est arrivé un pénible accident à M. Elie Chabot de cette ville.

Dimanche dernier il s'est rendu chez les parents de sa femme à Albion.

Après un copieux dîner il est allé faire une marche avec M. L. Card, oncle de Mme Chabot.

Ils étaient à peu près à deux milles de la maison quand M. Card dit qu'il se sentait indisposé et quelques minutes plus tard il tombait mort dans les bras de M. Chabot.

M. Card était âgé de 62 ans et on croit qu'il a succombé à une paralysie du cœur. Il laisse un frère Bart Card, qui est chef de gare à Albion.

CENTRAL FALLS, R. I.

—L'ouverture des classes, au couvent Notre Dame du Sacré-Cœur, a eu lieu hier

La foule des religieuses ont reçu 620 élèves dès le premier jour.

Actuellement, les onze classes sont pleines.

La révérende Sœur Marie Marguerite est de nouveau la supérieure. Il y a deux nouvelles religieuses: les révérendes Sœurs Marie Maximin, ci-devant de la maison de Marlboro, et Elézar, ci-devant de la maison-mère de Lachine.

A l'occasion de cette ouverture de classe, il est bon que nous compatriotes se rappellent que les garçons ne sont admis aux classes que jusqu'à l'âge de 13 ans, et les filles jusqu'à l'âge de 16 ans.

Toutes les religieuses enseignantes sont diplômées et reconnues comme telles par le comité des écoles publiques.

L'anglais est enseigné sur un pied d'égalité avec le français et par des religieuses irlandaises qui au point de vue des capacités n'en cèdent point du tout aux institutrices des écoles publiques.

Le cours complet est le même que dans la High School, les neuf degrés y étant enseignés au besoin.

S'il se trouve des calomniateurs de nos écoles catholiques, c'est parce qu'ils sont ignorants des cours qui y sont suivis.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Chesver. Habits tissus, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Expert Docteurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Urinaires, Douleurs Dans le Dos, Diabète, etc.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
417 rue Central. - - Boston, Mass.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions subséquentes.
☞ Payable d'avance.

LE PLUS ANCIEN

Entrepreneur Canadien de la Ville

M. JOSEPH ALBERT,

57 rue Cheever.

Invite tous ses compatriotes à l'aller voir pour BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.

Il a, sans contredit, les meilleures et les plus belles voitures de la ville et ses prix et conditions sont des plus raisonnables.

M. HENRI ALEXANDRE, si populaire parmi notre population, a la charge des funérailles.

Service de jour et de nuit.—Tél. 586-2.

M. Albert a le meilleur système d'embaumement, il habille les plus convenables, les plus beaux chariots de la ville, deux noirs et un blanc, roulant sur le caoutchouc (rubber tires). Tout ce que vous pourrez trouver de mieux.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BUTTLES BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Madame N. Charest.

ABANDONNEE PAR LES MEDECINS ET CONDAMNEE A MOURIR !

LA PENSEE DE LAISSER QUATRE PAUVRES PETITS ENFANTS LA MET AU DESESPOIR; ELLE NE VEUT PAS MOURIR.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont sauvee. Maintenant, elle travaille comme a l'age de vingt ans et elle jouit d'une bonne santé.

MADAME N. CHAREST.

Quelque soit le genre de maladie qu'une femme souffre, les Pilules Rouges du Dr. Coderre la guériront. Etes-vous une femme au teint pâle et jaunâtre, aux yeux creux et cernés? Etes-vous toujours fatiguée et ressentez-vous ces terribles douleurs dans le bas-ventre et dans les reins qui vous rongent continuellement? Inutile d'essayer de décrire ici les souffrances de ces femmes: ces souffrances sont malheureusement trop connues par toutes les femmes; nous voulons seulement leur rappeler que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède pour tous leurs maux. Elles ne manquent jamais de guérir toutes les maladies particulières aux femmes. Elles tonifient la matrice, fortifient les muscles, banissent les maux de reins et toutes autres douleurs. Elles fortifient et enrichissent le sang, vous donnant par là un beau teint clair et rebondi et à vos joues l'éclat frais et rose de la santé. Lisez ce que nous écrit Mme. Charest: "Après m'être fait "soigner par plusieurs médecins et avoir pris beaucoup "de remèdes sans aucun succès, je me voyais condamnée à mourir, j'étais bien découragée, car j'avais peur "de mourir et je ne voulais pas mourir, pensez-y, laisser quatres pauvres petits enfants en bas âge, il me "semblait que c'était impossible. J'étais si faible, qu'à "peine je pouvais donner quelques soins à mon bébé. Un "jour, parti, sur les journeaux le récit d'une guérison "par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je résolus d'en "faire l'essai, et de suite je me trouvai mieux. Maintenant, je suis parfaitement guérie, je suis comme à l'âge "de vingt ans, et fais tout mon ouvrage sans fatigue. "J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre "à plusieurs et je les recommande ici encore. Je vous "envoie mon portrait en même temps que mon témoi"gnage, et je vous permets de le publier." Mme. N. CHAREST, Trois-Pistoles, Québec.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sur et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désentler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles. irrégularités, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, dos faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses les yeux ter es luisants, l'appetit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes et courageuses, ces femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne voyez pas surprises elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialist des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous jour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit: Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306 Montreal Can.

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE.

Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)

Maladies Chroniques
Une Spécialité.

Heures, 10 à 12 A. M.; 2 à 4 et 7 à 9 P. M.

Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.

Les Dimanches, par engagement seulement.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une compétition pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet foncé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 92 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il faut avant tout commencer de la chaudière. Il est du devoir de tous les hôteliers, les restaurateurs, les débitants de boissons de l'Ouest et Digue.

JOHN DONOHOE, Prop.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français pour facilitation ceux bouche. Dents ra os à l'électricité.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
98 rue Central.

Ils vous feront un complet de 20 à 25 dollars, qui vous coûtera ailleurs de 30 à 35 dollars. Ils vous feront un pardessus de 15 à 20 dollars, qui vous coûtera ailleurs de 25 à 30 dollars. Ils vous feront un pantalon de 3 à 5 dollars, qui vous coûtera ailleurs de 5 à 8 dollars. Ils vous feront un complet de l'angle des rues Merrimack et Central, pour $18 et plus. Plus de 200 échantillons considérables des deux saisons derniers. Venez vous informer des prix, comparez chez F. L. ALLEN.

$18 par mois.

Ils vous feront un complet de 20 à 25 dollars, qui vous coûtera ailleurs de 30 à 35 dollars. Ils vous feront un pardessus de 15 à 20 dollars, qui vous coûtera ailleurs de 25 à 30 dollars. Ils vous feront un pantalon de 3 à 5 dollars, qui vous coûtera ailleurs de 5 à 8 dollars. Ils vous feront un complet de l'angle des rues Merrimack et Central, pour $18 et plus. Plus de 200 échantillons considérables des deux saisons derniers. Venez vous informer des prix, comparez chez F. L. ALLEN.

WILLIAM H. DRAPER,
ALBERT J. RYAN, AZOR.
Avocats.
Edifice Hildreth.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Lundi, Mardi et Mercredi, Sept., 5, 6 et 7, avec Matinée Mercredi.

CETTE FARCE SI DROLE

"FINNIGAN'S BALL,"

Une vraie fontaine de plaisir. Jolies Filles, Riches Costumes, Beaux Décors, Musique Enchanteresse.

20—FIGURANTS—20.

Jeudi, Vendredi et Samedi, Sept. 8, 9 et 10, avec Matinée Samedi.

DAVE MARION'S EXTRAVAGANZA CO.

Ayant en tête l'original Frank Bush, le raconteur unique.

☞ Billets en vente aujourd'hui.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

Commençant lundi, le 5 Sept.

L'ALPHA COMPANY SUPERBO

Présentant une rare combinaison de spécialités originales et des actes de Vaudeville tous les samedi et tous les soirs en plein air.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,

Lawrence, Mass.

Une semaine commençant

Lundi, 5 Septembre

Gorman's Imperials.

Cette organisation est composée d'artistes choisis pour présenter une séance de haute qualité rare.

Après-midi et Soir.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Un Cents, manufactures par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépot chez

SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la once, à la livre ou au maccoboy.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs Brandy à domicile sous le plus bas prix.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 20c. Il repas $1. Plus avec thé ou cafe.

F. L. RICHARD. Prop.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est ouvert de 9 à 5 hrs.

3 Edifice Hildreth

Spécialité de vente de terrains à bâtir sur le mont Emery, sur les collectionnés rues Emery, Willow, Cedar, Appleton, Egnolt, Tremont, Willow, Cedar, Appleton, Egnolt, Tremont, Willow, Cedar, Appleton, Egnolt, Tremont

L'AFFAIRE DREYFUS.

M. CAVAIGNAC DONNE SA DEMISSION.

Funerailles Civiles du Colonel Henry.

Paris, 5 sept—M. Cavaignac, le ministre de la guerre s'opposant à la révision du procès Dreyfus, parce qu'il se dit convaincu de la culpabilité de l'ex-capitaine, a donné sa démission, ne pouvant s'entendre avec ses collègues qui semblent favoriser la révision. Dans sa lettre au Président, M. Cavaignac dit :

"Je suis toujours également convaincu de la culpabilité de Dreyfus et décidé à combattre tout projet de révision du procès.

"Je n'entends pas me soustraire aux responsabilités de la présente situation, mais je ne puis les assumer sans être d'accord avec le chef du cabinet auquel j'ai l'honneur d'appartenir."

La majorité des journaux parisiens est favorable à la revision.

Drumont, dans la "Libre Parole", dit que le colonel Henry est une victime du syndicat juif qui a jure la ruine de la France.

Drumont en est rendu à faire l'apologie d'un faussaire.

Il paraît que le prisonnier de l'Ile du Diable est dans un état de santé lamentable.

On demande un adoucissement au régime auquel Dreyfus est soumis.

On ne pense pas que la retraite de M. Cavaignac entraîne celle d'autres ministres.

La conférence de M. Faure avec le général Zurlin les fait croire que celui-ci accceptera la succession de M. Cavignac.

On parle aussi du général Saussier, ancien gouverneur militaire de Paris, comme futur ministre de la guerre.

Les obsèques du colonel Henry à Pogey étaient parement civiles.

Monseigneur l'évêque de Chalons y ayant défendu toute cérémonie religieuse. Plusieurs officiers d'état-major étaient présents.

Londres, 6 sept—M. de Blowitz, le correspondant parisien du "Times", télégraphie qu'il a obtenu l'opinion d'un "Allemand distingué" au sujet de l'affaire Dreyfus. Ce personnage a admis que l'Allemagne, en disant ce qu'elle sait, pourrait peut-être éclairer l'affaire Dreyfus, mais il ajoute que les intérêts de la nation primaient ceux de n'importe quel homme," et que si le gouvernement allemand parlait, le général De Boisdeffre ne pourrait rester une heure de plus à la tête de l'état-major; mais les Allemands désirent qu'il reste à ce poste aussi longtemps que possible.

Il paraîtrait que le faux commis par Henry était tellement bien exécuté que celui-ci n'a pu avoir acquis la dextérité professionnelle suffisante pour le faire lui-même, de sorte qu'il a dû être aidé par quelqu'un du métier, quoique le style soit de lui.

Le "Figaro," de Paris, parlant hier des derniers développements dans l'affaire Dreyfus, dit : "Les consultations d'hier entre MM. Brisson (président du conseil) et ministre de l'intérieur), Cavaignac (ministre de la guerre) et Sarrien (ministre de la justice), n'ont pas résulté dans la solution du problème. Les ministres sont d'opinion que le gouvernement ne prendra pas l'initiative touchant la revision, mais attendra plutôt jusqu'à la convocation des Chambres, à moins que Mde Dreyfus présente une demande dans la forme légale.

Le "Gaulois" réclame l'intervention du président Faure.

La Temperature

Une vague plus fraîche s'étend graduellement au dessus du pays, et tout indique que jeudi nous aurons une journée idéale.

Quant à mercredi, il peut se faire que le ciel reste couvert, mais rien n'indique que nous aurons de la pluie.

Forestiers Catholiques, Attention.

Tous les membres de la Cour Samuel de Champlain No 19 sont priés d'assister à l'assemblée régulière ce soir, à 7, 30 hrs. p. m. pour affaires importantes.

Par ordre,
A. N. BOULAIS, Sec. Fin.

ILLUMINATION.

DES VAISSEAUX DE GUERRE A BOSTON.

Un Magnifique Spectacle Hier Soir.

Boston, 6 sept—Il y a eu hier soir une splendide illumination des vaisseaux de guerre dans ce port.

Le spectacle était superbe.

Pendant la journée plus de 20,000 personnes ont visité le Massachusetts, le plus gros vaisseau de l'escadre.

Les puissants réflecteurs qui naguère étaient dirigés sur les épaisses murailles du fort Morro éclairaient le havre de Boston et lançaient leurs jets lumineux jusque sur le dôme éclairé s'élevant au-dessus de Beacon Hill.

La foule sur les quais était énorme, et les bateaux de plaisance dans le havre pullulaient.

Pendant quelques instants les réflecteurs illuminaient ces petits bâtiments, puis les quais.

Ceux qui manœuvraient ces appareils merveilleux semblaient prendre plaisir à surprendre les gens par la rapidité des mouvements. Les lumières se croisaient sur les eaux donnaient parfois l'apparence d'un arc en-ciel.

Le spectacle enchanteur dura près de trois heures.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Pour bois de chauffage à bas prix, la place par excellence est chez A. Leblanc, 65 rue Davidson. s8

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Prix insurpassables ! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux r prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 220 rue Merrimack, coin de la rue Shattack, au 1er étage.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce concernant les peintures de la Thompson Hardware Co, dans une autre colonne. Comme canadiens, MM. Napoléon Lafleur et N. L. Provencher, ces deux messieurs s'empresseront de vous servir avec la plus grande courtoisie.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1uo

Les Canadiens qui ont des argenteries ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Denault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

A. G. Pollard & Co ont démontré ce qui s'appelle en américain "business," le stock de l'E. C. Wessott Co à Manchester fut vendu à 11.05 mardi dernier et à 1.15 une dizaine d'employés de MM. Pollard & Co étaient rendus à Manchester prêts à commencer à empaqueter cet immense stock de marchandises et jeudi midi tout était sur les chars prêt à être transporté à Lowell; quand on réalisa qu'il y fallu au delà de 375 caisses et ballots de plus qu'on ne remuer un peu.

A LOUER—Très beau logement de cinq chambres au No 540 rue Moody, loyer bas. S'adresser au No 821 rue Merrimack. 10u

PERDU—Un porte-monnaie, contenant à peu près $7 depuis le No 591 Broadway au Northern Depot entre 9 et 11 heures hier avant-midi. Prière de rapporter à L'ETOILE ou au No 591 Broadway. Récompense sera donnée à la personne qui le rapportera.

Maison de Pension.

Mme A. H. Blanchard, 19 Hurd Corporation, désire informer le public qu'elle prendra des pensionnaires à des conditions très faciles. Nourriture excellente. 15u1 2 3 6 7 s

Avis.

A l'avenir toute annonce se dépassant pas le montant de $1 00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

C'est connu, parmi tous ceux qui ont commencé en chaussures, J. C. Martel, 14 rue Prescott, n'est pas gêné pour les bas prix. Aussi il peut fournir aux cordonniers tout ce dont ils ont besoin dans leur métier.

Poésie déclamée hier soir au Collège Canadien par M. Arthur Beaucage, le président du Cercle Garin.

A GEORGES CHARETTE,

L'UN DES HEROS DU "MERRIMAC."

Tu nous reviens le front tout couronné de gloire,
Quand l'Espagne est vaincue et que notre victoire
Est complète partout, sur la terre et sur l'eau ;
Tu voulus jusqu'au bout demeurer sur la brèche,
Pointant les lourds canons, en allumant la mèche,
Calme dans le danger, toujours superbe et beau.

* * * * *

O descendant du peuple aux plus hautes idées,
Nous t'avons vu grandir soudain de cent coudées !
Washington, Sheridan, Montcalm et Frontenac,
A ces noms glorieux de preneurs de redoute,
C'est le tien, immortel aujourd'hui, qu'on ajoute,
Noble héros du "Merrimac !"

* * * * *

L'Histoire redira, dans un récit épique,
Ton haut fait inouï rappelant l'ère antique,
Les Romains d'autrefois toujours grands dans la mort.
Hobson, Deignan, Murphy, Clausen, Kelly, Charette,
Montague, puis l'Philippe,—l'un dans une cachette—
C'était huit contre mille à l'abri dans un fort.....

* * * * *

Ce fameux Vendéen, si vaillant catholique,
Défenseur obstiné du règne monarchique,
Qui pour son Dieu, son Roi, sacrifia ses jours,
Que Nantes vit mourir comme un héros d'Homère,
Charette était son nom que le monde vénère ;
Sa mémoire vivra toujours.

* * * * *

Le pouvoir temporel du Souverain Pontife,
Hélas ! allait périr ; le vautour, sous sa griffe
Tenant sa proie, avait l'œil injecté de sang.
Qui donc a défendu le Pape avec les braves
Qu'on nomme en s'inclinant les valeureux Zouaves ?
C'est encore un Charette, un moderne géant.

* * * * *

Ce nom célèbre en France est sur nos bords illustre ;
C'est toi, hardi marin, qui lui donnes ce lustre,
En le portant avec tant d'éclat et d'honneur ;
Et de chaque côté de l'immense Atlantique,
Saluez-vous, trio pour toujours historique :
Vous avez la même valeur !

* * * * *

On avait dit un jour : Souvenez-vous du "Maine,"
De l'action féroce, effroyable, inhumaine,
Qui lança dans l'abîme un équipage ami.
Ce souvenir navrant est resté dans ton âme,
Et, pendant ton exploit, sous le fer et la flamme,
Tu sentais plus d'ardeur pour punir l'ennemi.

* * * * *

L'avenir oublieux retiendra ta parole,
Réponse fière et digne à la garde espagnole :
"Nous tous, sur nos vaisseaux de guerre, obéissons
Sans demander la cause ou si c'est raisonnable."
Combien qui, par un mot tout aussi remarquable,
Ont immortalisé leurs noms !

* * * * *

Le Saint-Laurent superbe a vu naître tes pères ;
Et c'est du sang français qui coule en tes artères ;
Ta langue maternelle encor tu la chéris.
N'en aimes-tu pas moins la grande République ?
N'en ressens-tu pas moins l'ardeur patriotique ?
Et plus que toi peut-on aimer ce beau pays ?

* * * * *

Vous tous, vils insulteurs d'une race vaillante,
Arrière !..... Elle se perd votre clameur méchante
Dans les hourras poussés en l'honneur de ce preux.
Patriotisme, amour sublime, inexprimable,
Ton incarnation et vivante et palpable,
C'est ce canonnier glorieux !

* * * * *

Oh ! soit le bienvenu dans ta ville natale ;
Qu'une acclamation s'élève triomphale ;
Laisse-nous te louer, te fêter comme un roi,
Placer sur ta poitrine une belle médaille,
Un sabre à ton côté pour les jours de bataille,
Et cent fois répéter : Nous sommes fiers de toi !

ARTHUR SMITH.

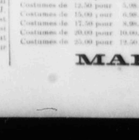
Lowell, Mass., 1898.

PEINTURES,
PEINTURES,
PEINTURES.

Le temps est maintenant arrivé de peindre.
L'intérieur votre maison à présent, car vous ne pourrez jamais le faire à un cout si faible, si vous achetez de notre Peinture.
Nous vendons aussi des Vitres pour chassis, en gros.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.
Venez voir nos Cartes d'Echantillons.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens

IL DOIT ETRE VENDU !
Le stock entier de Marchandises de Printemps et d'Été au
Magasin de Spécialités de
CHRIS HOLMES,
124-126 rue Merrimack,
Doit être vendu Immédiatement



JUPES.
Jupes de $2.50 pour $1.49.
Jupes de 5.00 pour 1.98.
Jupes de 5.00 pour 2.98.
Jupes de 6.00 pour 3.98.
Jupes de 7.50 pour 4.98.
Jupes de 10.00 pour 5.98.

Corsages-Blouses.
Corsages de 75 cts pour 25 cts.
Corsages de $1.00 pour 49 cts.
Corsages de 1.50 pour 75 cts.
Corsages de 2.00 pour 98 cts.
Corsages de 3.00 pour $1.25 et $1.49.

Costumes de Dehors.
Costumes de $10.00 pour $5.98.
Costumes de 15.00 pour 8.98.
Costumes de 15.00 pour 6.98.
Costumes de 17.50 pour 8.98.
Costumes de 20.00 pour 10.00.
Costumes de 25.00 pour 12.50.

Mantes et Gilets.
Mantes de $6.00 pour $1.98.
Gilets de 3.75 pour 4.98.
Mantes de 7.50 pour 3.98.
Gilets de 10.00 pour 5.98.
Mantes de 10.00 pour 4.98.
Gilets de 12.50 pour 6.50.

MARCHÉS.

M. McKINLEY.

FAIT L'INSPECTION DU CAMP WIKOFF.

Il est Mieux Recu que le Secretaire Alger.

Camp Wikoff, Montauk Point, 5 sept—Le Président McKinley est arrivé au camp samedi à 8 h. 45 du matin, en compagnie du secrétaire de la guerre Alger.

La pompe militaire, les coups de canon, des airs nationaux exécutés par les fanfares, voilà ce qu'on a été témoin à l'arrivée au camp du Président McKinley.

Le général Wheeler, avec son état-major, a accompagné le Président et sa suite.

Le wagon occupé par le Président pendant le trajet était le dernier, et dès que le train est stoppé, M. McKinley descendit, et le général Wheeler, ainsi que les généraux Adelbert Ames, E. T. Bates, A. R. Chaffee, A. T. Smith et le lieutenant-colonel C. C. Miner le saluèrent militairement.

Le Président, la figure rayonnante, leva son chapeau de paille, puis donna la main aux officiers, tandis qu'une musique militaire attaquait l'air "Hail to the Chief."

Se tenant un peu plus loin de ce groupe brillant, le secrétaire de la guerre paraissait de mauvaise humeurs.

La foule était énorme, et des vivats furent poussés en l'honneur du chef de la nation.

Une salve de vingt-et-un coups de canon fut tirée ; puis comme le Président se rendait en voiture au quartier général, les canons continuèrent à tonner par intervalle.

Le carosse présidentiel avait été amené de New York et était tiré par quatre chevaux blancs superbement harnachés.

Tout avait été mis dans l'ordre le plus parfait au camp.

Le général Shafter, souffrant de la fièvre, n'a pu quitter son lit pour recevoir le Président.

L'inspection du camp a eu lieu dans le courant de l'après-midi et les soldats ont fortement acclamé le premier magistrat du pays.

CATASTROPHE.

COLLISION D'UN TRAIN ET D'UN TRAMWAY.

Quinze Personnes ont etc Tuees.

Albany, N. Y., 6 sept—Un épouvantable accident s'est produit justement avant 8 heures, à la traverse du chemin de fer Delaware & Hudson, à Cohoes.

A l'heure indiquée plus haut, l'un des tramways électriques revenant du parc Rensselaer fut frappé par un train express comme il traversait la voie.

Le train en question était en retard et allait à grande vitesse. A l'endroit où la catastrophe a eu lieu il n'y a pas de barrières, quoiqu'un employé y soit, dit-on, toujours de service.

La plupart des personnes dans le tramway étaient des femmes et des enfants revenant d'un pique-nique.

Sur les 50 voyageurs, très peu s'en sont sauvés sans blessures graves.

Jusqu'à minuit la liste des décédés s'élevait à 15, et un certain nombre d'autres blessés ont dû expirer avant le matin.

La collision a été terrible, le tramway ayant été frappé vers le milieu. Les débris ont été projetés en tous sens. Les cadavres de deux femmes, très mutilés, ont été trouvés sous la charrue de la locomotive, et de chaque côté de la voie, étaient semés les corps des victimes.

Les blessés furent transportés le plus vite possible à l'hôpital de Cohoes.

Parmi ceux qui s'en sont sauvés avec de légères blessures se trouve le conducteur du tramway.

Le Savez-vous ?
(Que nous réparons les Montres, Horloges et Bijouteries
A plus bas prix et mieux que partout ailleurs.
Laissez vos ordres à notre magasin
J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers Pratiques.
70 rues Central et Prescott

Nous faisons une bonne
IMPRESSION
Sur l'esprit de tous nos patrons qui ont des
IMPRESSIONS
à faire faire promptement, proprement, aux plus bas prix de la ville.
NOTRE
Dépt. de Jobs
Est le meilleur de Lowell, car nous faisons toutes sortes d'ouvrage en Anglais et en Français.
Venez nous voir pour vos —
Impressions de Luxe,
Billets de Faire-Part,
Cartes de Visite, &c.
Billets de Rafle, Parti de Surprise, exécutés sous le plus court délai et à bas prix aux ateliers de L'ETOILE.
Nous pouvons imprimer tout ce dont
Un Marchand a Besoin,
En-têtes de Lettres,
En-têtes de Comptes,
Blancs de Reçus,
Factures, &c.
Nous faisons toutes les traductions gratis pour le commerce et les annonceurs.

LEPINE & CIE.
Toujours à la Vieille Place Populaire,
67 RUE MARKET,
Lowell, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 200

LA DAME EN NOIR

ONZIEME PARTIE.

VI

DESESPOIR

"Mon cher maître : Je voudrais avoir un jeune artiste de talent pour refaire toutes mes peintures. Vous saurez bien me trouver ce que je veux.

"Je lui paierai mille francs par mois et il pourra loger au château. Une fois les travaux terminés je saurai récompenser dignement le travail de l'artiste que vous m'enverrez.

"Il va sans dire que s'il a besoin d'un ou de plusieurs aides, il pourra les amen r avec lui. Ils seront nourris et logés au château et recevront les appointements que M. Lebel fixera lui-même.

"Veuillez agréer, etc.."

La lettre était signée "Claire Dubessy."

—Eh bien, mon jeune ami, qu'est-ce que vous dites ? demanda M. Duchemin.

—Je ne sais pas, je suis tellement surpris...

—Enfin vous avez la ?

—Oui.

—Mille francs par mois, la table et le logement, plus la récompence, les travaux terminés ; et quelle belle cette récompense, car d'après ce que m'a dit mon ami Biachi, cette demoiselle est grande et généreuse comme une princesse.

—C'est trop beau ! murmura Edouard.

—Allons donc ! Voilà encore que vous parlez à tort ; décidément, monsieur Lebel, on n'a pas le droit d'être aussi modeste que vous l'êtes, vous doutez trop de votre mérite. Enfin, acceptez-vous ?

—J'hésite, j'ai peur...

—De quoi avez-vous peur ?

—De ne pas pouvoir faire ce qu'on attend de moi.

—Mais je vous dis, moi, le vieux père Duchemin, que vous vous en tirerez à merveille. Mon garçon, une belle occasion de sortir de votre existence difficile s'offre à vous, ne la laissez pas échapper ; peut-être ne retrouverez-vous jamais la pareille.

Non seulement vous pouvez gagner une forte somme, ce qui est à considérer ; mais ce travail vous sera agréable, à vous, qui aimez les grands maîtres et les avez sérieusement et consciencieusement étudiés à Paris et en Italie dans les musées. Mais c'est dans un autre musée, un musée inconnu que vous allez vous trouver. Est-ce que cela ne vous dit rien ?

—Cela fait battre mon cœur avec violence et vibrer toutes les cordes de mon âme !

Edouard se réveillait, il s'enflammait.

—A la bonne heure ! s'écria M. Duchemin, vos yeux brillent, votre front s'éclaire ; allez, je m'y connais, vous êtes un artiste inspiré ! Marchez, marchez donc, et que plus rien ne vous arrête.?

Edouard s'était levé ; déjà il n'était plus le même homme.

La tête haute, le regard illuminé, il regardait le ciel qui lui envoyait enfin de ses sourires. Maintenant l'enthousiasme rayonnait sur son visage tout à l'heure si sombre.

—Oui se disait le vieillard, qui avoir vu s'opérer la métamorphose, oui, c'est vrai, il y a dans ce jeune homme un très grand artiste !

Il se leva à son tour, et mettant la main sur l'épaule d'Edouard :

—Ainsi, c'est entendu, dit il, vous irez à Grisolles?

—Oui. Mais avant tout, il faut que je voie ce qu'il y a à faire.

—C'est juste, il est nécessaire que vous sachiez... Et quand irez-vous... voir ?

—Je partirai demain.

—Bravo !

Monsieur Duchemin saisit la main de l'artiste et la serra dans les siennes.

—A propos, mon jeune ami, reprit le vieillard, n'avez-vous pas vu un tableau que vous appelez la "Prière des Enfants ?"

Le front d'Edouard se rembrunit.

—Ah ! oui, répondit-il, un tableau que le jury de l'exposition a refusé !

Les moineaux-là se trompent quelquefois.

Calme et grave, silencieux, resta quelques minutes en contemplation devant l'œuvre.

Edouard, anxieux, palpitant, attendait le jugement de M. Duchemin qu'il savait l'expert le plus autorisé de Paris en matière d'œuvre d'art.

Le vieillard se retourna vers l'artiste, et la main tendue vers le tableau :

—Voilà, prononça-t-il, voilà ce qu'ils ont refusé, les aveugles, car je ne peux pas dire les ânes !..

—Mais ce n'est donc pas une affreuse croûte !

—Monsieur Lebel, répondit le marchand, la "Prière des Enfants" est une œuvre, une belle œuvre, et si elle était de tel ou tel que je pour rais nommer, elle ne serait pas marchandé à trente mille francs ; mais son heure viendra, car un jour, vous aussi, vous serez connu.

Ce qu'éprouvait Edouard à ce moment ne saurait décrire.

Il se jeta au cou du vieillard et éclata en sanglots en l'embrassant.

—Mon jeune ami, reprit M. Duchemin, si vous le voulez, je ferai brendre ce soir votre tableau ; je ne sais pas ce que je pourrai le vendre, mais je suis prêt à vous avancer immédiatement quatre mille francs sur la "Prière des Enfants."

-Je vous remercie, monsieur, répondit Edouard d'une voix vibrante d'émotion, oh ! oui, je vous remercie bien ; mais je n'ai pas besoin d'argent, puisque je vais en gagner. Et puis, maintenant que je sais que ma "Prière des Enfants" n'est pas sans valeur, je ne veux plus la vendre, je la donnerai.

—Ah ! et à qui voulez-vous faire ce magnifique cadeau ?

—A la maison hospitalière où, pauvre petit orphelin, j'ai été élevé, à la Maison maternelle de Boulogne.

Le vieillard s'inclina devant l'artiste avec une sorte de respect.

FIN DE LA ONZIEME PARTIE.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

TRISTE DECOUVERTE

—M. Arthur Gauthier, commis-voyageur, a été trouvé à 10.30 heures du soir, gisant sur le parquet de sa chambre, à l'hôtel St Louis, place Jacques-Cartier, par un autre pensionnaire M. William Robb, de Quebec.

Il avait à la gorge une blessure béante d'où le sang s'échappait à flot.

A côté de lui se trouvait un rasoir qui ne laissait aucun doute sur la manière dont il s'était fait cette blessure.

Depuis quelque temps Gauthier était sans emploi et paraissait découragé.

A l'hôpital, les médecins espèrent sauver la vie du blessé.

ST HUGHES

GRAVE AFFAIRE

—Ces jours derniers, un nommé Bergeron se prenait de querelle avec un nommé Dalbec, relativement à un échange de chevaux. Des gros mots on en vint aux coups et au cours de la bataille, Bergeron fut grièvement blessé.

On ne crut pas d'abord que les blessures fussent mortelles, mais le malade ne cessa d'empirer et enfin il est mort.

Le coroner Blanchard, de St Hyacinthe, a été mandé pour y tenir une enquête et constater les responsabilités.

L'issue de l'enquête est attendue avec impatience par toute la population de la région où les acteurs de ce drame sont bien connus.

ST JEROME

DEGRES

—Nous apprenons avec regret la mort de M. Gaston Beaulieu, neveu de l'hon Nantel, et fils de M. Louis Beaulieu, propriétaire du Castel des Monts, à Ste Agathe. Il était âgé de 23 ans.

TROIS-RIVIERES

NOTES

—La clôture de notre exposition a eu lieu vendredi. Un nombre considérable de gens ont visité tous les jours cette foire agricole qui a été intéressante sous tous les rapports.

La direction paraît satisfaite du résultat et nous devons lui rendre cette justice qu'elle n'a rien épargné pour satisfaire le public.

—Un nommé Olivier Picard, journalier, âgé de 45 ans, demeurant rue St Roch, est mort subitement, mercredi.

SOMERSET

ELLE SE NOIE DANS UN PETIT LAIT

—Le coroner Trigamne a été demandé à St Anastasie, comté Mégantic.

Une enfant de 14 mois, fille de M. Léandre Marant, cultivateur du 2me rang, Township de Nelson, a trouvé la mort en tombant tête première dans une chaudière de petit lait de fromage; la mère de la pauvre petite l'avait laissée seule à la maison, pour donner quelqu'aide à son mari, aux travaux des champs.

Après un quart d'heure d'absence, elle trouva de son enfant que le cadavre.

Ces accidents au petit lait semblent épidémiques dans le district d'Arthabaska, c'est le troisième du genre depuis la mi-juillet.

ST ROBERT

DOMMAGES

—La dernière tempête qui a passé ici a causé des dommages considérables à quelques citoyens. La foudre a incendié deux granges appartenant l'une à M. Parant du rang St Thomas, l'autre à M. Poulais, du rang Bellevue.

Ces bâtiments étaient remplis de foin.

BEAU SPECTACLE

Dimanche dernier, la paroisse de St Robert était témoin d'un spectacle touchant.

M. l'abbé O. Péloquin, docteur en théologie, enfant de la paroisse, parti depuis quatre ans pour faire ses études à Rome, montait pour la première fois à l'autel de l'église, qui l'avait vu maître. M. Péloquin n'est âgé que de 23 ans.

Il a été l'hôte de sa sœur, Mme St Jacques.

LES ARTISANS

—Les délégués des Artisans Canadiens-Français se sont réunis dans le Cabinet de Lecture Paroissial pour y tenir leur assemblée générale biannuelle.

L'idée de remplacer les assemblées générales par des conventions n'était pas populaire parmi les membres, la motion à cet effet a été rejetée.

L'assemblée a été très bonne L'élection des officiers a donné lieu à des discussions assez acerbes qui ont duré jusqu'au matin à quatre heures.

Les membres de la société St Thomas, d'Ottawa, qui avaient été agréés aux Artisans sous certaines restrictions, il y a quatre ans, jouiront à l'avenir, des mêmes privilèges que les membres de notre société canadienne.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 533 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations à des parapluies en parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Rivetin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez-vous au No 533 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 25u

E. A. Sarre,
ci-devant No 20 rue Tremont, maintenant au No 533 rue Moody.

ON DEMANDE DES AGENTS —Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection a quatre livres arrangés pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix variant de 50c à $2.50. Grands livres débordants de belles illustrations. Se vendent immanquement. Rien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travailleurs énergiques. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Echantillons des quatre livres et appareil gratis. Envoyez douze timbres-postes de 2 cents pour payer partie du courrier seulement. Mettez tout de côté et gagnez $500 par mois avec nos Juveniles excusés. *The National Book Concern, Janeville Dept. Chicago.* 20u

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien ; c'est la ligne par excellence. Vous pouvez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets, aller tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'un vous donnera tous les renseignements nécessaires.

A LOUER—Logement presqu'neuf, de 7 chambres, avec bain, privies en porcelaine, garde-manger, fournaises. S'adresser au No 143 rue Merrimack. juo.

A LOUER—Une maison neuve, belles chambres, à part une salle de bain et garde-manger, magnifique arrangement, au bas prix de $19 Pas d'enfants. S'adresser 458 rue Merrimack.

PILULES ROUGES
du Dr Cederre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Il a souffert 16 ans

C'est quelque peu extraordinaire pour un homme de souffrir d'un mal durant seize ans, et de vivre—après un certain temps la maladie épuise même la constitution la plus vigoureuse. Cependant, c'est justement ceci que M. Joseph Gauthier, un citoyen bien connu de Fitchburg, Mass., a passé à travers—comment il l'a fait, il dit ne pouvoir comprendre.

Il eut plusieurs différents médecins, mais nul ne put le soulager de cette terrible maladie des intestins et d'une douleur intense dans le bas du dos au dessus des reins. Parfois il fut obligé d'abandonner le travail —il ne pouvait manger—eut des gros maux de tête—ne pouvait dormir—et puis il lui est arrivé de lire dans un journal un article d'un médecin en vue qui reconnaissait les effets merveilleux des Pilules du docteur Jacques pour les Rognons.

Il en fit demander une boîte de cinquante, et nous écrit en date du 13 juin :—

"Je remercie le Docteur Jacques à attirer mon attention sur vos pilules.

"J'ai ressenti un mieux dès la première semaine de leur usage. Je mange et dors comme un garçon de 16 ans. Je ne souffre plus de douleurs dans les reins, mais je suis heureux de pouvoir me dire que je ne souffrirai plus de maladies de rognons, de douleurs, de constipation, commencant une nouvelle vie."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons l'ont gueri

50 pilules dans une boîte—50 cents chez les pharmaciens. Ou, par la poste, franco, sur réception du prix, n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

A LA
Lowell Pharmacy.
M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Pays, Le Temps, Le Canard, Le Colitecteur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, coûte à chacun aller la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

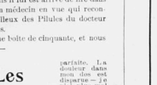
Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c, &c.
13 LAKEVIEW AVE.
Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est engagé dans cet établissement et se n'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.
73, 75, 77 rue Market.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.



Complete Manhood.
"ZIONA"
will quickly stops all weakening drains, makes and *forces* vigorous, fresh blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces worn tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.
A boon for old and young, either sex; a vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee is issued on every order before any money is good. Ask your local druggist about us. 40-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 46-48 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements Seul chez vous pour vous rendre service. Avec la bienveillante attention du public vous lui bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.
M. Renaud est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qui lui confiant soit avec des voitures à bagage ou back. Ceux qui demeurent en dehors pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
BON SUR HALL.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE MESSIN.
Le Meilleur Ale qui est de premiere classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, comm

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE OU C'EST VOUS AUTRES !

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gilbey, Cream Ale de Jessop, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager Vins des meilleurs Cognacs au Gingembre, Liqueurs Anglaises et Ale Bass. 8 Rue Merrimack

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte manteaux. Malles à vapeur et Cuirs à Harnais. Tous et en bas Warrington faites à ordre.
Ouvrage de Reparation Promptement Fait.
19-21 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
Est maintenant M. E. A. Walker, un célèbre opticien de Boston, qui a passé plusieurs années dans un grand magasin spécial de Boston et qui a fait un cours d'optique à l'Université Harvard. Ceux qui ont besoin de lunettes ou de verres de vue, ne peuvent trouver ailleurs un meil

VIVE CHARETTE !

(Suite du Supplément.)

Dans une seule nuit, Dieu a permis que Georges Charette vengeât notre langue, notre religion et notre nationalité.

En terminant, il va donner la main à M. Georges Charette.

Aussitôt après ce discours souvent interrompu par des applaudissements, M. Thomas J. Geyette se lève et au milieu d'un silence profond il lit au héros l'adresse suivante.

Adresse et présentation de la Médaille.

A Monsieur Geo. Charette
Canonnier dans la Marine des Etats-Unis.

Monsieur,

Quand les dépêches apprirent aux quatre coins du globe l'héroïsme qui avait accompagné la destruction du "Merrimac" l'univers demeura stupéfait d'admiration. Par tout le pays, d'un océan à l'autre, ce ne fut qu'un long concert de joie, de louanges et de fierté nationale. Il semblait que l'antiquité secouait sa poussière pour saluer tant de courage; que le moyen âge souriait de voir sa chevalerie éclipsée et que l'Histoire chargée de tout temps d'enregistrer les hauts faits avait laissé tomber sa plume de surprise.

Mais quand le lendemain la nouvelle parvint à Lowell que des huit héros de l'équipage Georges Charette était le second, l'enthousiasme de nos concitoyens ne connut plus de bornes. Tous ensemble nous avons tête de reconstituer la scène et revivre avec vous ces jours aussi mouvementés que mémorables.

Pour sauver toute une flotte l'on vous vit offrir votre vie à la patrie, recommander votre âme à Dieu, léguer à ceux qui vous sont chers et vos vœux et votre cœur. Nous vous suivions dans ces longs préparatifs nocturnes pour marcher à la mort qui de tous côtés vous tendait les bras en ne vous laissant qu'un désir, qu'un espoir; celui de sauver vos compagnons d'armes et assurer la ruine de l'ennemi en leur faisant une barrière des débris de votre cercueil.

Ce cercueil, nous vous vîmes le décorer de vos mains, le conduire silencieux et recueilli, à l'entrée de ce gouffre sans issue. Puis nous avons vu soudain la fournaise s'allumer. Au-dessus de vous les forts et leur mitraille, de chaque côté les balles des soldats, sous vos pieds les mines sous-marines et en face les canons de la flotte ennemie. A travers la fumée, au milieu du sifflement des balles, des éclairs des canons et de l'explosion des bombes, toujours nous voyions le cortège funèbre qui lentement et sûrement s'avançait.

Pas un coup de feu qui réponde à cette tempête de mitraille. Vous aviez donné votre vie au pays, il ne fallait pas même la défendre. Seulement combattre la force par la valeur et l'intelligence pour la livrer au point convenu.

Soudain le vaisseau charbonnier sourne sur lui-même; les ancres glissent. C'est le moment et le lieu. Chacun à son poste, prompt comme l'éclair, exécute des ordres qu'il entend à peine au milieu de cet orage de fer et de feu. Un dernier commandement et tous sautent à la mer. Une immense détonation et il ne reste du "Merrimac" que la mâture pour indiquer à l'ennemi où est sa perdition.

La mission est accomplie; le moindre reste à faire; c'est de mourir. Sera-ce sous la pluie de feu qui les entoure ou aux mains d'un adversaire vindicatif et cruel? Non, le Ciel qui demande et inspire les sacrifices est touché de tant de dévouement et arracha des larmes d'admiration au seul être humain d'un peuple qui ne pardonne rien.

Vinrent les jours de captivité et d'inquiétude. Enfin, vous êtes libre et aujourd'hui vous nous arrivez sain et sauf.

Toute la ville vous souhaite la bienvenue et la population canadienne vous acclame. Nulle part, on ne s'est plus réjoui de votre action d'éclat, nulle part on n'a plus applaudi qu'à l'Association Catholique. D'abord parce que vous étiez un ancien membre fondateur et que votre condition servirait d'idéal aux autres membres. Puis, parce que vous êtes et de notre race et de notre âge. Parce que nous connaissons les aspirations d'un cœur de jeune homme et que nous n'ignorons pas comment est doué son réalisation. Parce que votre héroïsme a ému le préjugé et élevé la valeur et l'estime de la nationalité canadienne. Parce que nous, qui allons commencer la vie au milieu de races diverses, vous nous avez déblayé la route.

Merci du fond du cœur.

Tout en sachant que pour un marin, rien n'est si cher qu'un mot d'approbation du pays qu'il sert et que le gouvernement vous a déjà décoré d'une médaille d'honneur, pour vous plus précieuse que toutes les richesses de la terre, nous avons voulu illustrer, sur un métal impérissable, et notre admiration et notre reconnaissance.

Veuillez accepter ce petit mémento. Qu'il vous accompagne dans vos longues traversées futures. Qu'en le voyant vous puissiez toujours vous rappeler et notre considération la plus haute et nos vœux les plus sincères pour que le Ciel conserve encore longtemps à l'affection de votre famille et du pays une vie aussi utile que glorieuse.

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

Le maire Bennett se lève aussitôt après la lecture de cette adresse et au milieu d'un enthousiasme indescriptible, il place la magnifique médaille en or offerte par l'Association catholique sur la poitrine de Charette, tandis que M. J. B. D. Jacques, Ecr, lui apporte un immense tribut floral, représentant une ancre sur un piédestal, don de Mme M. H. Jacques et de Mlles Eléonore, Délia, Régina et Célanire Barry.

Réponse de Georges Charette.

Quand le maire eut repris son siège et que la foule vit Charette rester seul debout, prêt à prendre la parole pour la première fois, il se fit par toute la salle un silence religieux presque solennel.

L'œil assuré, d'une voix haute et ferme, prononçant clairement chaque parole, il répondit en ces quelques mots :

"M. le Président,
Son Honneur le Maire,
Révérends Pères :

"Je veux vous remercier de tout mon cœur pour votre démonstration de ce soir et je désire remercier les jolies demoiselles canadiennes de Lowell pour ces jolies fleurs.

Personne ne s'attendait à un discours de la part de Georges Charette qui, comme il l'a dit lui-même, ne se trouve pas dans son élément lorsqu'il s'agit de cela, mais ces paroles courtes et expressives furent couvertes de bravos enthousiastes.

Le Discours du Maire

Le maire Bennett fut l'orateur suivant. Il dit en résumé:

"C'est un plaisir pour moi d'être venu ici m'asseoir à côté du héros du Merrimac. Ce jeune homme et un de mes neveux furent camarades sur le même navire toute une armée. Georges Charette est venu me voir ce printemps et il m'a dit : "Si jamais nous pouvons rejoindre les Espagnols, nous les battrons en deux heures." Ce soir, il dit qu'ils l'ont fait en 30 minutes.

"Georges Charette fut un des 400 qui ont offert de couler avec le Merrimac? Pourquoi l'ont-ils fait? Pour l'amour de leur patrie et le drapeau étoilé. Voilà pourquoi nous devrions l'honorer.

"Nous nous sommes réunis ce soir pour souhaiter la bienvenue à un de nos citoyens les plus célèbres, Georges Charette; mais nous ferons plus encore.

"Nous voulons l'honorer ici même à Lowell afin de démentir le vieux proverbe qui dit que, nul n'est prophète dans son pays".

Après avoir rappelé les héros lowellois de la guerre de sécession et fait allusion à tous nos braves concitoyens enrôlés durant la guerre récente, il parle de l'acte héroïque de Hobson et ses sept compagnons et il termine en disant:

"A vous, Georges Charette, au nom de la cité de Lowell, j'offre la plus cordiale bienvenue.

"Et, maintenant, je propose trois hourras pour notre concitoyen honoré et honorable, Georges Charette."

Les hourras demandés furent poussés avec un ensemble et un enthousiasme qui ne pouvaient laisser aucun doute quant à la sincérité de ceux qui les donnaient.

Avant de reprendre son siège, le maire Bennett propose trois autres hourras pour le soldat Audette et la foule répond avec le même entrain.

Charette Répond en Anglais

Quand le maire eut repris sa place, M. Georges Charette dit en anglais:

"J'aimerais à dire quelques mots, mais je me sens hors de place. Ma profession n'exige pas de longs discours. Je sentirais plus à l'aise au milieu de la mitraille et des obus, défendant au prix de ma vie, si c'était nécessaire, le plus glorieux drapeau que le soleil ait jamais éclairé, le drapeau étoilé."

Il se rassit alors.

"C'est comme ça qu'il a parlé aux Espagnols," dit le maire. "Quelques paroles, mais ce fut assez pour les renverser."

Les Autres Orateurs.

Nous regrettons que le manque de temps et d'espace nous empêche de donner même un résumé des discours des orateurs qui se sont succédés, pleins de feu et de patriotisme, jusqu'à la fin de ce mémorable banquet.

Le Révd Père Curé souhaite la bienvenue à Charette au nom du clergé et de la paroisse canadienne. Tous sont fiers de lui parce qu'il est un brave Américain et un bon catholique.

Par tous les Etats-Unis on rencontre des Canadiens qui honorent leur nationalité et leur pays d'adoption, et nous fêtons ce soir Georges Charette, comme notre gloire navale!

L'ex-maire Courtney dit que l'incident du Merrimac a fait l'admiration de tout l'univers. Dans le passé la coutume était de baptiser les enfants du sexe masculin George Washington; pour le prochain quart de siècle, par ici, on les baptisera Georges Charette.

M. J. H. Guillet, écuier, fait allusion au fait qu'en septembre il y a 28 ans, il était lui-même prisonnier des armées italiennes alors que jeune Zouave il était allé se battre pour le Pape et il est heureux de venir honorer un héros de sa nationalité. Il rappelle les hauts faits de Dollard, de Mlle de Verchères, des Pères Missionnaires. Il y a cent ans, François Athanase Charette s'illustrait en offrant ses services aux Etats-Unis. Que tout le pays s'unisse pour rendre hommage à Georges Charette!

Le Révd Père Fournier parla avec âme et son allocution fut des plus touchante. Il rappelle qu'il y a 15 ans, la mère de Georges vint en pleurant l'informer du dessein de son fils de se faire marin et qu'il lui répondit : "Ma bonne mère, si le bon Dieu le veut, laissez-le aller." Il est parti avec la permission de ses parents et la bénédiction du prêtre et il a fait son chemin, car il n'a jamais oublié ses parents ni le prêtre.

Vive Georges Charette, le bon fils, le bon chrétien, le brave marin, le Dollard des Canadiens-Français des Etats Unis! Il termine en faisant l'éloge de Joseph Audette, qui a souffert pour la patrie et des soldats Dalé et Lemaître, aussi de Lowell, qui sont morts durant cette dernière guerre.

M. W. H. I. Hayes dit que le discours anglais de Charette, ce soir, est le plus grandiose qu'il ait jamais entendu. C'est un double sujet d'orgueil que Charette soit né près de la Merrimack, qu'il ait coulé avec le Merrimac et soit venu à la Merrimac. Tous respectent aussi M. Audette et ses camarades qui se sont battus pour la même cause.

MM. A. H. Jean et Georges Caisse firent aussi d'éloquents discours et M. Arthur Beaucage servit le dessert en récitant avec un talent rare la magnifique pièce de vers de M. Arthur Smith, rédacteur de L'ETOILE, que nous reproduisons sur le verso de notre supplément.

Vive Charette!

Deces.

GADOURY—Léandre, enfant de Léandre et Délia Gadoury, est décédé de avant-hier, au No 35 rue Tucker, âgé de 4 mois.

LAGACE—En cette ville, cette nuit, l'épouse de M. Prime Lagacé, née Henriette Peltier, est décédée au No 114 2 rue Prince, âgée de 62 ans.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures à l'église St Joseph avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

LAFRAMBOISE—En cette ville, ce matin, Georges, enfant de Georges et Arthémise Laframboise, est décédé âgé de 10 ans, un mois et douze jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la cité. Prix très-réduits. Fleurs pour noces, bals, diners et soirées, rouge, mont gigantesque de fleurs, de de diplômes à vendre chez McKENNEY, 1 rue Prescott.

Music Hall.

La nouvelle farce populaire, Finnigan's Ball, a été jouée deux fois hier à la Music Hall avec un succès grandiose. M. Georges Charette et un parti d'amis ont accepté l'invitation que leur a faite le gérant Hoody d'y assister ce soir.

Chapeaux à moitié prix chez Mme Valaime Lépine, 337 rue Moody,

LA FETE DU TRAVAIL.

SPLENDIDE PARADE, PROGRAMME DE SPORTS

Journée Idéale pour une Démonstration ouvrière.

Hier, la population ouvrière de Lowell était en liesse; c'était son grand jour, la fête du Travail.

Il y a eu dans l'avant-midi une magnifique parade organisée par les sociétés ouvrières de cette ville.

Sur tout le parcours la foule était immense.

Les processionnistes représentaient à peu près tous les corps de métier.

Les réparateurs de métier, dans leurs costumes de duck bleu, ont été applaudis avec tout autant d'enthousiasme que les tailleurs dans leurs Prince Albert et portant le chap eau haut de forme.

Un grand nombre de Canadiens étaient dans les rangs de la procession, et ils faisaient réellement bonne figure.

Voici l'ordre dans lequel s'est fait le défilé:

Peloton de police, sous le commandement du lieutenant Webster.

Commissaire-ordonnateur en chef, John J. Mahoney.

Chef d'état major, Alexander Ray.

Aides : F. J. Maguire et J. T. Collins, de la "Carders' and Pickers' Union;" George Orris, de la Shavers' Union; Michael Connelly, des "Stationary Firemen;" Mitchel Morrow de la Leather Workers' Union; Wilfrid Vézina et William Buckley, de la Loomfixers' Union; P. H. McNulty, de la Woolen Spinners' Union; William Golden, de la Male Spinners' Union; James Woonan, de la Tailors' Union; Charles Burns, de la Barbers' Union; James Connelly, de la Boiler Makers' Union; T. W. Mulligan, de la Cigar Makers' Union; James Coughlin, de la Plasterers' Union; P. H. McHugh, de la Typographical Union; August Boop, de la Brasserie, et James T. Convery, de la Theatrical Employes' Alliance.

Lowell Military Band, 22 instrumentistes, James A. Murphy, directeur.

Trades and Labor Council, Andrew Shannon, président.

Electriciens,
Mécaniciens,
Plâtriers,
Chauffeurs,
Boulangers,
Barbiers,

La fanfare Borjes, 20 instrumentistes,

Employés de Théâtre,
Charpentiers,
Cigariers,
Briquetiers,
Cordonniers,

Lowell Cadet Band, 20 instrumentistes, John Hanlon, directeur.

2e DIVISION
(ouvriers de filature)
Fileurs de Coton,
Fileurs de Laine,

National Band, 20 instrumentistes,

R. A. Griffiths, directeur.

Réparateurs de Métier,
Cardeurs,
Tisseurs de tapis de Bruxelles.

3e DIVISION
(Divers)

Bamber's Flute and Drum Corps,

Constructeurs de Bouilloires,
Tailleurs,
Plombiers,
Barbiers,
Ouvriers en Cuir.

Le maire et plusieurs échevins et conseillers, parmi lesquels le conseiller Beaulieu, ont passé la parade en revue à l'hôtel de ville.

Il va sans dire que les processionnistes portaient plusieurs étendards sur lesquels se trouvaient des inscriptions appropriées.

Quelques chars contenaient des employés de nos filatures au Tremont et Suffolk ainsi que du Boott sur lesquels des métiers avaient été posés et des employés, pendant la marche, donnaient une exhibition de leur travail quotidien.

De jeunes ouvrières occupaient des carrosses et étaient réellement charmantes.

Un joli programme de sports a été exécuté dans l'après-midi à Mountain Rock Grove devant environ mille personnes.

Le comité chargé de cette partie du programme de la fête était composé des messieurs suivants:

John J. Mahoney, président; Powers, Curtin, Convery, Jantzen, Walsh, Pendergast, Donnelly, Fawvess, Larabee, Collins, Moynihan, Byrer et Pall.

La Lowell Military Band a aussi donné un concert.

Il y a eu une partie de base ball entre les clubs Shamrocks et Wanalancits, les premiers étant vainqueurs par un score de 11 contre 6; puis une course de 135 verges et finalement un "tug of war" entre les employés de la tannerie de White et les Fileurs, les premiers sortant vainqueurs.

Notes Locales.

Les boulangers ont eu leur piquenique annuel hier à Varnum's Landing.

Les écoles paroissiales ont été ouvertes, ce matin, pour les cours d'automne.

A Hudson, hier, dans le tournoi de pompiers, les Butler Veteran Firemen de cette ville ont gagné le 6e prix.

Un beau programme de sports a été exécuté hier après-midi, sur le terrain de l'exposition sous les auspices de la Cour Merrimack, F. of A.

La rumeur qui a circulé, hier soir annonçant la mort du capitaine Mitten était fausse. Au contraire le vaillant capitaine a pris beaucoup de mieux.

L'alarme de l'avertisseur 161 sonnée peu après minuit appelait les pompiers aux Faulkner Mills. Le feu était éteint lorsqu'ils sont arrivés sur les lieux.

L'Association des Facteurs de Lowell a eu un joli pique-nique hier à Stapleo' Grove. M. Ambroise Vigeant était un des membres du comité d'organisation.

La populaire maison Putnam & Son a mis en vente de superbes costumes marins portant le nom de Charette, pour petits garçons. Ils sont très chics, et vous en voudrez un.

Les membres des comités d'organisation et de réception à la séance d'hier soir au collège St Joseph sont priés de se réunir à 9 heures ce soir, dans les salles de l'Association Catholique.

Une tentative de vol avec effraction a été faite la nuit dernière à la résidence de M. Wm T. Downing, 1388 rue Middlesex. Le voleur a été surpris et s'est sauvé sans avoir le temps de rien emporter.

Dans le cortège de la parade de l'Association Catholique, hier soir M. Joseph Albert avait ses deux magnifiques carrosses. Ce fut lui qui eut l'honneur de reconduire le maire et sa famille à domicile.

Un tramway électrique s'dérailla à Brainstree, revenant de Nantasket Beach; mais personne heureusement n'a été blessé. M. Joseph Dextra, notre concitoyen, était à bord, mais il en a été quitte pour la peur.

Les personnes qui voudraient des billets pour la grande réception civique de demain soir en l'honneur de Georges Charette, qui aura lieu dans la salle Associate, pourront s'en procurer au magasin de M. J. W. Alexander, chez MM. L. P. Turcotte, rue Worthen, J. W. Paradis, rue Salem, A. R. Columbe, rue Moody, ainsi qu'aux bureaux de L'ETOILE.

A la dernière séance du Club Social, sous la présidence de M. N. Grandchamp, on a décidé de faire appel aux Canadiens de Pawtucketville, surtout aux propriétaires, pour se joindre au club afin d'obtenir les améliorations nécessaires rue Moody. Jeudi prochain, il y aura élection d'un nouveau président et d'un sous-secrétaire-archiviste ainsi que la nomination d'un comité indépendant.

Naissance.

GRANDCHAMP—En cette ville, ces jours derniers, l'épouse de M. Napoléon Grandchamp, une fille. Parrain, M. Arthur Robert; marraine, Mlle Elisabeth Bélanger.

Lettre de Soldat.

M. et Mme J. B. Chamberlain, de l'Aiken Ave, ont reçu hier une lettre de leur fils, William, de la Cie M, 9e Mass, aujourd'hui à Montauk Point, L. I. Il écrit.

"Chers parents—Je n'ai pas pu écrire avant ce jour parce que j'étais trop faible pour le faire. Mais je prends du mieux et je crois que je serai avec vous dans une couple de semaines.

"Envoyez-moi n'importe quoi de bon et je le recevrai bien; des gâteaux, par exemple, car je peux en manger.

"Tout à vous,

WILLIAM E. CHAMBERLAIN.

Inutile de dire que Mme Chamberlain s'est empressée de se rendre à la demande de son fils et lui a envoyé aussitôt une boîte remplie de provisions de choix.

GRANDE
RECEPTION CIVIQUE
A
GEORGES CHARETTE,
Sous les auspices du Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des environs,
Mercredi le 7 Septembre, a 7.30 P.M.
A LA SALLE ASSOCIATE,
RUE MERRIMACK.
Présentation d'un Magnifique Sabre, etc.

Cette grande démonstration sera unique, et tous les citoyens de Lowell sans distinction aucune sont invités, car les autorités municipales, son Honneur le Maire et le Conseil de Ville, les RR. PP. Oblats y assisteront, ainsi que l'Hon. Knox, représentant au Congrès, le Sénateur Patnam, nos représentants, etc., etc.

Toutes nos sociétés ont été invitées.

Nous publierons demain le magnifique programme qui sera exécuté dans cette circonstance mémorable.

Il y a aura des Changements Radicaux

Dans la Température et les Habits d'Automne pour Hommes seront une Nécessité.

Les dix jours passés ont développé notre stock d'Habits d'Automne pour Hommes en un vrai fait, un stock que nous savons que vous n'égalerez pas à Lowell pour l'étendue et la variété. Nous ouvrons la saison avec deux lignes très complètes d'habits aux prix populaires, mais toutes les autres qualités sont également représentées. Nous voulons que les acheteurs de Lowell mettent ce stock sur leur liste pour inspection prochaine. Ils en seront bien récompensés.

Quelques Nouveautés Distinctes dans la Ligne de DIX DOLLARS.

Il y a tant de bonté et de réalité dans la désirabilité à ce prix que nous trouvons difficile d'en choisir aucune ligne spéciale pour la mentionner, mais chacun intéressé dans les nouveautés de la saison, nous attirons l'attention spécial à quelques jolies Cheviottes et Carreautés et Plaids Worsted dans les nouvelles nuances brunes et gris acier. Patrons sack à simple et double revers. Chaque habit est la vraie limite de la perfection en Vêtement, tant en Worsted qu'en fini pour $10.

QUINZE DOLLARS.

Entre nos beaux habits à $15 et ceux des tailleurs à $25, la différence est surtout dans le prix. Chaque saison marque une amélioration dans les vêtements confectionnés et les tailleurs de première classe responsables pour les vêtements que nous vendons n'ont rien épargné pour les faire plus parfaits.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

LEPINE & CIE.

Nous pouvons imprimer tout ce dont

Un Marchand a Besoin,

En-têtes de Lettres,
En-têtes de Comptes,
Blancs de Reçus,
Factures, &c.

Nous faisons toutes les traductions gratis pour le commerce et les annonceurs.

Venez nous voir pour vos —
Impressions de Luxe,
Billets de Faire-Part,
Cartes de Visite, &c.

Billets de Rafle, Parti de Surprise, exécutés sous le plus court délai et à bas prix aux ateliers de L'ETOILE.

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.
Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux,
650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 7 SEPTEMBRE 1898. No 151

L'AFFAIRE DREYFUS.

LE GENERAL ZURLINDEN MINISTRE DE LA GUERRE.

Des Journaux Prétendent la Révision Certaine.

Paris, 7 sept—Le "Figaro" a dit hier que le général Saussier avait refusé le portefeuille de ministre de la guerre parce qu'il a été mêlé, en sa qualité de gouverneur militaire de Paris, à l'affaire Dreyfus, et que par conséquent il préférait laisser un autre la régler.

Les journaux confirment le rapport que le général Zurlinden, gouverneur militaire de Paris, a accepté de devenir ministre de la guerre grâce seulement à l'insistance du Président de la République. Quelques feuilles décernent des louanges au nouveau ministre de la guerre d'avoir accepté ce poste sous les présentes difficultés de la situation, attaquant en même temps M. Cavaignac pour avoir résigné, une action illogique à ce qu'elles prétendent.

La presse française continue considère maintenant la révision du procès Dreyfus comme une chose certaine, ajoutant que l'avocat du prisonnier va faire des efforts énergiques pour obtenir que le nouveau procès en révision soit public.

Le "Matin" dit que le colonel Picquart a signé hier une demande pour la mise en liberté provisoire de Dreyfus.

Le général Zurlinden, le nouveau ministre de la guerre, était présent à la réunion du cabinet hier. Les ministres restèrent silencieux sur la question de la révision; mais on a appris que le général Zurlinden enverra le dossier Dreyfus à M. Sarrieu, le ministre de la justice.

M. Sarrieu formera une commission de six membres pour décider s'il y a aucune cause de révision.

Si le rapport est affirmatif, le dossier sera adressé à la chambre criminelle qui décidera en dernier ressort.

Depuis 1896, sur environ 500 demandes de révision de procès antérieures à la grande chancellerie, il n'y en a eu que sept d'accordées. Par conséquent, il est douteux que cette faveur soit accordée à Dreyfus. Mais toutefois, si c'était la décision rendue, le nouveau procès n'aura probablement pas lieu avant février ou mars prochain.

Berlin, 7 sept—La "Gazette de Cologne" dit:

"Si les journaux mêlé très français insistent leur public à croire que la France, par la publication de tous les documents Dreyfus, risquera d'avoir la guerre avec l'Allemagne, celle-ci s'en préoccupe aucunement. Nous savons de quels documents il est question, nommément certaines lettres qu'on prétend avoir été écrites à Dreyfus par l'empereur Guillaume.

"L'Allemagne attend la publication de ces faux avec la plus entière indifférence. L'empereur ne correspond pas avec des espions. Cependant, au cas où un agent ou un officier supérieur aurait forgé le nom de l'empereur, ce ne serait pas une raison pour l'Allemagne de faire la guerre à la République française."

REVISION CERTAINE

Londres, 7 sept—Le correspondant parisien du Times affirme que la révision du procès Dreyfus est certaine, ajoutant que le prisonnier de l'île du Diable sera ramené en France sur un navire inconnu, débarqué dans un port dont le nom restera ignoré et conduit à Paris avec le plus grand secret.

Il sera incarcéré dans la prison du Cherche Midi, où il y subira un nouveau procès, personne ne soupçonnant sa présence.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le 1er New Hampshire est passé par Washington et est attendu ce soir à Concord.

Le vaisseau "City of Rome" a été affrété par les Espagnols pour transporter en Espagne les prisonniers de l'île Seavy. L'amiral Cervera est à Norfolk, Va., avec ses officiers.

Le général Miles n'est pas arrivé, quoique le transport Chester soit arrivé à New York.

Plusieurs soldats malades dans les hôpitaux de Boston ont été rapportés dans un état critique.

Le sénateur Gray, du Delaware, remplacera probablement M. White comme commissaire de la paix. Celui-ci a refusé d'accepter.

La moitié du 8e Massachusetts à Lexington est déclarée incapable de faire du service, et on croit que ce régiment devra être licencié, vu son état.

Il a été rapporté hier la mort des soldats suivants de la Nouvelle-Angleterre : Eugène Bond, batterie F, 2e régiment d'artillerie de l'armée régulière; Kenneth Constine, Co B, 8e Massachusetts; John F. Dotteridge, Co D, 8e Massachusetts; Arthur H. Dyer, Co C, 1er Maine; Frederick Keefe, Co C, 1er New Hampshire; Timothy J. Murphy, Co L, 2e Massachusetts; Arthur L. Wilkinson, Co M, 6e Mass.

UN PONT S'ECROULE.

UNE SOIXANTAINE D'OUVRIERS S'ABATTENT DANS L'EAU.

La Liste Mortuaire s'élevera à 50. Croit-on.

Cornwall, Ont., 7 sept—Une bien affreuse catastrophe s'est produite près d'ici hier.

Le grand pont du chemin de fer en voie de construction au dessus de St Laurent sur la ligne New York et Ottawa, s'est écroulé tout à coup vers midi, lançant dans le fleuve soixante pieds au-dessous, une soixantaine d'ouvriers pêle-mêle avec les débris du pont.

Trente-trois des victimes ont été transportées à l'hôpital ici, et il y en a déjà dix-huit qui sont morts. On croit qu'il reste encore 20 victimes dans la rivière, et on ne croit pas que la liste mortuaire pourra être complétée avant plusieurs jours.

Un témoin de la catastrophe qui était assis sur le bord de la rivière regardant travailler les ouvriers dit qu'il a tout à coup entendu un fort craquement ; puis en un clin d'œil deux tabliers du pont s'écroulèrent.

L'œuvre de sauvetage commença aussitôt; mais plusieurs des victimes avaient été écrasées par les lourdes pièces de bois et de fer tombées dans l'eau.

Le spectacle était navrant autour de l'Hôtel-Dieu, où les blessés, les mourants étaient transportés. Les épouses et autres parents des hommes disparus dans le fleuve s'emparaient de ceux-ci en pleurant et en se tordant les bras de désespoir.

La Temperature

La vague chaude sera probablement toute passée demain, de sorte que, d'après l'observatoire, nous pouvons nous attendre à une température plus fraîche et fort belle jusqu'à la fin de la semaine. Les vents souffleront de l'ouest.

COLLISION DE TRAINS.

UNE FATALE ERREUR D'UN MECANICIEN.

Un tue et quatorze autres grièvement blessés.

Taunton, 7 sept—Deux trains sur le chemin de fer New York, New Haven & Hartford, venant de Boston, l'un de la Park Square Station et l'autre de la gare de la rue Kneeland, sont venus en collision à la jonction de Whittenton, à environ deux milles plus haut que cette gare, vers les 8 heures, hier soir.

Quinze personnes ont été plus ou moins blessées, dont l'une, Harry W. McIntire, est morte depuis, et une autre, Nicholas Young, de cette ville, ne survivra pas, croit-on, à ses affreuses blessures.

La jonction de Whittenton est importante sur ce chemin de fer. La ligne à partir de Mansfield, où la voie quitte la division de Providence pour cette ville et au-delà de Fall River et de New Bedford, est comparativement droite jusqu'à la principale station en cette ville.

D'un autre côté le convoi venant sur la division de Plymouth de la gare de la rue Kneeland, à Boston, par voie de Braintree, quitte la ligne principale à Raynham, parcourt une forte courbe, et revient à la ligne principale de Mansfield à la jonction de Whittenton.

Le surintendant Clark a déclaré à un représentant de la Presse Associée:

"Il semble beaucoup que le mécanicien sur le train de Mansfield a pris une lumière blanche dans la tour aux signaux pour le "home signal" couvrant la voie d'évitement et qu'il découvrit son erreur une fois rendu à la voie de garage.

"Alors il stoppa juste au moment où le train de la station de la rue Kneeland arrivait à la courbe.

"Le mécanicien de ce dernier train n'a pas aperçu le train de Mansfield avant d'être dessus, et la collision se produisit, mais avec une diminution de vitesse."

Accident Etrange.

M. Joseph Caron, un de nos abonnés de Newton, Mass., nous écrit pour nous raconter les détails d'un accident qui lui est arrivé vendredi dernier et dont il s'est retiré, comme par miracle, sans aucune blessure.

Il se promenait en bicycle, vers les 8.15 heures du soir, quand un cheval lancé à toute vitesse le frappa en pleine poitrine et l'envoya retomber à une cinquantaine de pieds plus loin.

Au moment même où il allait se relever, le même cheval le frappa de nouveau et le renversa sur le sol. Et malgré tout cela, M. Caron a pu se relever et s'en retourner chez lui à pied; il n'avait reçu aucune blessure sérieuse.

Partie de Base Ball

C'est demain que le club de base ball de l'Association Catholique doit aller à Glen Forest se mesurer de nouveau avec le neuf du Cercle Montcalm, de Lawrence.

La partie promet d'être intéressante, car à la première partie jouée il y a quelques jours, le résultat a été 8 à 8, après avoir joué dix innings.

Les joueurs de Lowell seront : le Dr P. Brunelle, Joseph Vendette, le Dr O. G. Lavalière, le Dr U. Richard, Jos. Légaré, Nap. Lorzeau, Jos. Bernier, P. Jacques et Joseph Perron.

Le prix d'entrée sur le terrain est de 15 cents et les dames sont admises gratis

Le départ se fera du carré Merrimack à 1 heure précise.

ON DEMANDE—La maison Parthenais frères filature plusieurs moulins du soir. S'adresser de suite.
708

Putnam & Son

Nous Avons l'Honneur d'Introduire le

COSTUME CHARETTE

L'Habit matelot le plus chic et le plus joli sorti cette saison. Ce petit costume attrayant a été préparé en l'honneur du heros de Lowell. Nous le croyons bien nommé et digne. Casquettes Charette (avec nom) pour aller avec les habits.

LES NOUVELLES MARCHANDISES pour l'automne sont ici, prêtes POUR GARCONS de tous ages de 3 à 18 ans.

Nous n'avons jamais fait de meilleure exhibition et il n'y a rien de bon et de nouveau qui ne soient pas fournis.

HABITS MUDDY, ages de 3 à 8 ans, aussi jolis que de petites images de mode, $1.50 à $6.00.

HABITS EN TROIS MORCEAUX et Gilets a double revers pour Garçons, ages 8 à 16 ans, $1.25 à $10.

HABITS TOUT LAINE pour Garçons. Gilets a doubles revers, ages 1 à 15 ans, faits a siège et genoux doubles. Habits merveilleusement bons, valant bien trois dollars, a $2.00 l'Habit.

TOUTES les choses neuves en Casquettes de Garçons.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs O. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

LES GARÇONS L'ont nommé avec amour OUR UNION.
Aucun travail non unionisé ne peut produire un si beau morceau d'ouvrage.
L'Union de Crevette, de Main d'Œuvre et de Goût Artistique a fait ce Poêle ce qu'il est, un Parfait
Appareil de Cuisine.
Maintenant quant au prix avant la dissolution (ajouté ou les a achetés) les gens de la manufacture, afin de conserver leurs bons ouvriers unionisés, ont offert de fabriquer 100 de ces Poêles pour nous, à un très bas prix, si bas que rien que le prix de ces poêles avec corbeille dit cuivre ne dépasse $25; nous aurions pu les vendre $35.00 et faire un profit et vous donner une bonne valeur pour vos $25.00. Voilà est le prix durant cette vente. Saisissez-en de vite, avant qu'ils soient tous chauds dans la cuisine d'un autre.
A la Grande Vente de Dissolution de Société de
A. E. O'HEIR & Cie., 16 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co
Une Vente à Réduction Significative de
Marchandises Sèches et de Fantaisie
Sera Inaugurée dans notre Magasin
Samedi Matin
A 8 Heures.
Surveillez les Journaux de Vendredi Matin.

$10,000 seront donnée aux acheteurs de Marchandises Sèches et de Fantaisie pendant que durera cette Vente à Rabais significative commençant Samedi matin dans notre magasin.

Voyez les Journaux de Vendredi pour les Détails.

Plusieurs Departements ont déjà reçu des premiers envois de nouvelles marchandises d'automne, et ces stocks seront sacrifiés sans égard au cout, vu que nous sommes décidés de faire une certaine somme d'affaires dans un temps limité.

Si vous désirez des Bas d'Ecolier, voyez notre annonce dans les Journaux de Vendredi.

Si vous désirez acheter des Sous-vêtements d'Automne à environ moitié du prix que vous paierez plus tard, voyez notre annonce dans les journaux de Vendredi.

Si vous désirez acheter des Couvertes, Flanelles, Confortables, Sheetings, Toiles, Serviettes, Crashes et tout article de menage à 60c dans la piastre.

Voyez notre Annonce Vendredi

Nous nous sommes procurés plusieurs lots d'Etoffes à Robes unies et de fantaisie dans un encan de marchandises des filatures Arlington, de Lawrence, Mass., et ces marchandises seront offertes dans la vente de Samedi. Voyez les journaux de Vendredi pour les détails.

Nous n'avons jamais déçu ou trompé le public dans nos annonces. Nous ne sommes pas pour le faire cette fois-ci. Nous offrirons positivement des occasions uniques dans la vie pendant la vente de Samedi. Voyez notre annonce dans les journaux de Vendredi.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PIANOS PEASE.
Un char plein de Pianos de cette populaire manufacture vient d'arriver. Boites élégantes, tons jolis.
Pianos carrés et Orgues en grande variété.
Magasin de Musique Monstre de
STEINERT,
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant.

Le Soda PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et savoureux au suprême. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. Une ajoute de la CRÈME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
632 rue Merrimack.

Soda à Crème Glacée Gratis
A toute pratique qui achète pour 15c en montant.
GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus bel assortiment de la cité. Prix très-réduits. Fleurs pour noces, bals, diners et soirées, rouge, mont gigantesque de fleurs, de de diplômes à vendre chez McKENNEY

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $5.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit

L'ETOILE,
No 22 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 7 Sept. 1898.

Impressions du Canada.

(De la "Revue des Deux Frances")

Suite et Fin.

Le soir même de mon arrivée, il m'a été donné d'entrevoir la vie politique au Canada. J'avais l'honneur d'être invité au banquet offert à l'honorable M. Jetté pour fêter sa récente élection aux fonctions de gouverneur de la province de Québec. On m'a raconté des choses si différentes des choses de chez moi que j'ai peine à les croire. Il paraît qu'il y a au Canada deux partis, les conservateurs et les libéraux, et qu'entre ces deux partis les nuances sont à peine appréciables, et que d'un camp à l'autre on ne se traite pas de vendu, de faussaire et d'assassin. Voilà qui est bien invraisemblable. Les conservateurs ont gardé vingt ans le pouvoir! Que fidèlement donc leurs adversaires! Et il n'y avait donc pas de crises ministérielles tout à la fois chroniques et aiguës? Voilà qui est tout à fait étrange. Mais revenons à notre banquet. C'est vers les neuf heures du soir qu'a commencé la série des toast; après une heure du matin nous toastions encore. Cela fait beaucoup de toast; je n'ai pas trouvé que cela en fit trop. Car, d'abord chacun m'initiait aux idées et aux choses de là-bas. Et ensuite j'ai pu m'initier

Le Temps des Jeux est Passé

L'Ecole commence dans quelques jours.

Et les joueurs trouvés par le soleil reprendront leurs études. Seulement une visite à notre département de Vêtements pour enfants pourra dire—car nous ne le pouvons pas—la tâche est trop lourde —combien nous sommes bien pourvus de vêtements convenables, les styles trop variés, les valeurs trop grande. De simples paroles ne suraient donner une idée correcte de ce stock sans pareil de

Vêtements d'Ecole pour Enfants.

Ils sont ici—depuis le meilleur marché, qui est bon, sûr et-fort, au plus fin qu'aucune mère désirerait et à des prix qui sont calculés pour plaire aux parents les plus économiques, $1.50, $2.00, $2.50 jusqu'à $5.00.

Nous montrons un des plus forts stocks de la ville et nous garantissons absolument de vous faire épargner de 20 à 30 par cent sur le prix d'achat d'un habit qui frappe votre goût ou celui de votre garçon.

☞ Drapiers éveillés et sûrs.

LOWELL
One-Price Clothing CO.,
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

A Lakeview, hier soir, les Fairmounts ont défait les Pawtuckets, 2198 à 2110.

On croit que le nouveau drapeau américain sera arboré samedi sur le parc Fort Hill.

Le premier soldat malade conduit l'hôpital St Jean hier après-midi, est M. Leslie Grant, de la Cie M.

M. Arthur F. Salmon, représentant du maire au Camp Wikoff, a télégraphié hier au maire que la Cie M doit quitter Montauk Point aujourd'hui pour revenir à Lowell.

Mme M. Caron, autrefois employée chez Mme D. A. Lambert, est entrée au service de Mlle Lena Lalumière, ancien hôtel de ville, où elle invite ses amies à aller la visiter.

A la Music Hall, ce soir, la dernière représentation de la farce, Finnigan's Ball. La Dave Marion's Extravaganza Co. sera à la Music Hall les trois derniers jours de la semaine.

M. Alfred J. Gauthier, du Century Club of America, a fait plus de trois cents milles sur son bicycle, dimanche et lundi, en dedans de 36 heures. Sa vitesse moyenne a été de 14 milles à l'heure.

Il y a eu foule, hier, à Lakeview, aux deux représentations de Cavalleria Rusticana et du de acte de Martha. La compagnie donnera ici sa dernière représentation ce soir, via qu'elle doit commencer sa saison régulière à Nashua, demain.

Il y aura une assemblée spéciale de la Dahlgren Association of Naval Veterans demain soir dans la Memorial Hall pour faire une réception à Georges Charette. Tous ceux de nos concitoyens qui ont participé à la dernière guerre sont invités à y assister.

M. Rose, de la maison J. C. Ayer Co., a visité récemment les hôpitaux militaires du Camp Wikoff. Il a donné $100 pour les Rough Riders et $100 pour le 9e. Il a été péniblement impressionné de la condition des soldats et a dit qu'il regrettait de ne pas avoir $1000 à donner pour le soulagement de ces malheureux.

Le comité du Labor Day s'est réuni hier et a décidé d'accorder les prix suivants : à l'Union des Arrangeurs de Métiers pour la meilleure apparence ; à la Leather Workers' Union, pour le meilleur char allégorique ; à l'Union des Brasseurs, pour la meilleure devise "Les salaires élevés veulent dire une civilisation élevée."

Un étranger s'est présenté, hier soir, chez MM. M. A. Fogg & Cie, marchands de meubles, rue Middlesex, et a donné un chèque de $10 en paiement d'une chaise de $7 qu'il avait achetée. Il reçut la différence de $3 en trois billets de banque et partit. Plus tard, M. Fogg a constaté que le chèque était sans valeur.

Nos soldats de la compagnie M, du régiment du Massachusetts, continuent à nous revenir les uns après les autres. Le sergent Ayers est arrivé dimanche et les soldats Sweet et Thurston sont de retour depuis hier. Tous trois sont terriblement changés et ils ont la même histoire triste de souffrances et manque de nourriture à raconter.

Les cours de l'école normale de l'Etat seront ouverts demain.

Les Philippinos se sont réunis en conseil à Manille et ont voté en faveur de l'annexion.

Les bonnes Sœurs de l'hôpital Carvey ont donné leurs chambres aux soldats malades.

Le gouverneur Wolcott a été rendre visite aux soldats malades dans les hôpitaux de Boston.

J. N. Taylor dit qu'il n'y a aucune cause de s'alarmer dans le Massachusetts au sujet du 6e qui est en garnison dans des maisons d'Utsudo.

Les funérailles du jeune Georges Laframboise auront lieu à 2 heures, demain après-midi, à l'église St Jean-Baptiste sous la direction de M. Joseph Albert.

Les documents officiels démontrent qu'il y a eu 33 officiers et 231 soldats américains tués pendant la guerre hispano-américaine, un record, croit-on, sans précédent dans l'histoire universelle.

Il y a une grève parmi les carteurs de la manufacture Boott. Les grévistes demandent que la réduction de 10p0 faite l'hiver dernier soit abolie. Ce sont, pour la plupart, des Grecs et des Polonais.

M. Georges Charette est allé visiter hier après-midi la manufacture de cartouches de la U. S. Cartridge Co, sur l'invitation du Gén. C. A. R. Dimon qui est allé le prendre chez lui et l'a accompagné dans sa tournée. Il s'est déclaré enchanté de cette promenade.

Une cinquantaine de Grecs employés à la manufacture Boott ont failli causer une émeute, hier, aux portes de la manufacture. Ils voulaient empêcher les ouvriers de rentrer et la police à cheval a dû être envoyée sur les lieux pour disperser la foule. Ils ont de nouveau voulu faire du train, ce matin, mais la police les a dispersés.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 56, à 11.40 heures cet avant-midi, a appelé les pompiers rue Middle, où le feu avait été produit par une explosion chez Derby & Morse, électriciens, 72 rue Middle. Les pompiers ont pu contrôler l'incendie en un quart d'heure; le montant des dommages n'a pas encore été évalué. L'imprimerie de la Buckland Printing Co., porte voisine, a été inondée ainsi que les bureaux de la compagnie de charbon, Wm Kittredge & Co. H. C. Church & Son avaient l'assurance.

CONCERT PUBLIC

Sur la Commune Sud Demain Soir.

Le prochain concert public en plein air donné par la cité de Lowell aura lieu demain soir sur la Commune Sud, commençant à 7.45 p. m.

La National Band, dont M. R. A. Griffiths est le directeur, en fera les frais et exécutera le programme suivant:

Marche, Nantasket, Henry T. Gibby
Ouverture, Western, Wilson.
Marche caractéristique Hall
On the levee Hall
Valse de Concert Te Voilir a Ver, Barnhouse
Recollections of the War, Sur demande spéciale, Beyer.
Military Two Step, Out State Militia, Koppetz.
Sélection, Ye Olden Times, Beyer.
Galop, The Kicker, Lauerenleau.
Ouverture, The Merry Minstrels, Volkner.
Marche, The Stars and Stripes Forever, Sousa.

La Bataille de Manille.

Il y aura, samedi prochain, à Lakeview une exhibition grandiose et unique en son genre. Les propriétaires du terrain ont engagé un artiste de New York qui reproduira sur le lac Macquipic la bataille de Manille d'une manière saisissante et frappante de réalité.

Ce spectacle devra attirer une foule de spectateurs, car il est aussi splendide qu'original.

Remerciements.

M. et Mme Emery Gauvin désirent remercier, par l'entremise de L'Etoile, tous et chacun de leurs amis qui leur ont donné de si précieux cadeaux lors de leur mariage ainsi que depuis leur retour à Lowell.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

AU CONSEIL DE VILLE.

ON ORGANISERA UNE RECEPTION A LA Cie M.

Nouvelle Ordonnance concernant les Coiseurs.

Les membres du conseil de ville ont tenu, hier soir, leur première assemblée régulière après les vacances d'été. Il y avait vingt membres présents.

Le conseiller Lang a lu une communication du conseiller Mitten à ses confrères. Le capitaine dit qu'il prend du mieux et qu'il espère pouvoir être présent à la prochaine réunion du conseil.

Le conseiller Libby a soumis un amendement volumineux à l'ordonnance concernant les cotiseurs qui a été référé, après avoir été adopté, au comité des bills en deuxième lecture. C'est un pas dans la voie d'un règlement final, mais reste à savoir ce que les échevins en feront, lorsque l'amendement leur sera soumis. D'après l'amendement, il y aura trois cotiseurs élus d'abord pour des termes respectifs d'un, deux et trois ans, puis de trois ans en trois ans, et ces cotiseurs auront le droit d'engager les commis dont ils auront besoin.

Le conseil a voté $7000 de plus pour le département des cotiseurs, afin de payer les dépenses courantes.

On a aussi adopté un ordre concjoint demandant un état détaillé des dépenses du département des égouts pour l'année courante et un comité d'enquête, composé de deux échevins et trois conseillers, sera chargé d'examiner le rapport demandé.

Sur une motion du conseiller Smith, on a voté $50 pour faire examiner les bouilloires condamnées par les inspecteurs de l'Etat.

Les conseillers ont adopté un ordre demandant la nomination d'un comité conjoint qui devra préparer une réception aux membres de la Cie M, quand ils seront de retour à Lowell.

Les conseillers Dana, Libby et McMahon ont été nommés membres du comité d'enquête dans le département des égouts.

Le comité des bains publics qui n'a rien fait de pratique depuis sa nomination a été "honorablement déchargé."

Le président a lu l'invitation du maire aux conseillers les priant d'assister à la réception Charette à l'hôtel de ville de 3.30 à 5.30 heures p. m., jeudi, et l'invitation a été acceptée.

Les conseillers Beaulieu, Roark et Smith ont été nommés membres du comité chargé d'organiser une réception à la Cie M.

CONFERENCE INTERESSANTE.

Charette chez ses Anciens Confreres de l'Association Catholique.

A leur assemblée régulière, hier soir, les membres de l'Association Catholique ont appris avec plaisir que M. Georges Charette qu'ils avaient banqueté la veille se proposait de leur faire visite.

On expédia vivement les affaires de routine et à 8.30 heures, l'assemblée était terminée.

Le héros du Merrimac arriva aux salles quelques instants plus tard et les membres lui firent une ovation grandiose.

Comme la salle était trop petite, on décida de se rendre dans la grande salle du Collège St Joseph où la soirée s'est continuée.

Le Révd Père Curé était présent, ainsi que l'aumônier de l'association, le Révd Père Perron; les membres y étaient au nombre d'environ deux cents

Sur l'invitation du président, M. T. J. Goyette, M. Georges Charette raconta ses impressions de voyage depuis son départ de Lowell en avril dernier. Notre héros s'est révélé un habile conférencier et durant les deux heures et demie qu'il parla, il tint son auditoire sous le charme de son eloquence sans prétention et parfaitement naturelle. Il sut mêler la note gaie à son récit impressionnant et il fut à maintes reprises interrompu par des applaudissements enthousiastes.

Les membres qui ont eu la bonne fortune d'assister à cette conférence improvisée en conserveront toute leur vie un précieux souvenir.

Nouveaux Officiers.

Les membres de l'Association Medicale Canadienne ont eu leur assemblée semi-annuelle, vendredi dernier, le 2 septembre, et ont élu les officiers suivants pour les prochains six mois :

Président, Dr R. Mignault; vice-président, Dr P. Brunelle; trésorier, Dr L. E. Schiller; secrétaire-archiviste, Dr S. D. Bellehumeur; assistant secrétaire-archiviste, Dr J. A. Gagnon; secrétaire-correspondant, Dr A. L. Hurtubise; comité d'enquête les Drs G. O. Lavallée, J. E. Lamoureux et Emery Gervais.

La Montre de Charette.

Les souscriptions pour le fonds prélevé à l'hôtel de ville afin d'acheter une montre en or à Georges Charette ont été augmentés de $24 hier, comme suit :

Montant en mains	$34
Col Percy Parker	10
C. P. Coburn, trésorier de la cité	5
Geo H. Taylor, président du conseil	5
A. G. Thompson, maitre de poste	2
B. H. Wiggin	1
Charles Stickney	1
Total	$58

Il est probable que la balance de $42 nécessaire pour compléter les $100 requis sera collectée aujourd'hui et la montre sera présentée demain au héros du Merrimac à la réception publique qui lui sera faite à l'hôtel de ville.

Notes Personnelles.

M. et Mme Victor Gélinas sont partis ce matin pour aller faire une promenade au Canada.

Le Révd Père Perron, O. M. I., est revenu du pays natal où il était allé dans l'intérêt de sa santé.

Mlle Edith Lanctot, fille de Mme Frank Lanctot, est partie la semaine dernière, pour le couvent de St Aimé.

Mlle Lena Lalumière est revenue de New York, où elle était allée faire ses achats pour le commerce d'automne et d'hiver.

M. et Mme Aldéric Poissant sont partis lundi pour une promenade au pays natal. Ils visiteront St-Jean, Montréal et autres endroits de la province de Québec.

Sont partis hier soir pour le collège d'Iberville, P. Q.: François Ducharme, Honoré Fortin, Geo Chagnon, Arthur Charon. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs classes.

M. le Dr Flavien Dupont, autrefois de cette ville, est revenu au milieu de nous dans l'intention de s'y établir. Le docteur compte à Lowell grand nombre d'amis qui sont heureux de le voir de nouveau à Lowell.

Mme Lucien Carrisan, de Montréal, qui était en visite chez sa sœur Mme C. Roussin, est partie ce matin pour retourner au pays natal, en compagnie de Mlle Eugénie Janson Lapalme, Lawrence, qui s'en va continuer ses études au couvent d'Hochelaga.

M. Napoléon Désaulniers, étudiant en notariat de Nicolet, P. Q., se promenade depuis quelques jours dans la famille Morel, de la rue Moody, après quelques mois passés à visiter New York, Worcester, Bridgeport, Boston et Salem, part ce soir pour retourner au pays natal, emportant un agréable souvenir de son passage au milieu de nous

Nous lisons dans *L'Ancêtre National*, de Manchester : "M. J. G. Dufresne est entré, il y a quelques jours, à l'emploi du magasin de harnais de M. B. G. Learned. M. Dufresne est un homme d'expérience dont les services seront d'une grande importance à cette maison." M. Dufresne est bien connu à Lowell, où il a été employé à la maison Parthenais Frères et ses amis se réjouiront de ses succès.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Pour bois de chauffage à bas prix, la place par excellence est chez A. Leblanc, 95 rue Davidson.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Prix insurpassables ! réduction incroyable. Mlle Lena Lalumière fait, pour quelques jours seulement, une vente spéciale dans les chapeaux r prix depuis 98c à $2. N'oubliez pas l'endroit : à l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck, au 1er étage.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 189

TROUBLES EN CRETE.

UN CONSUL ANGLAIS AURAIT ETE TUE.

Les Musulmans se soulèvent contre les Chrétiens.

Candie, (Crète) 7 sept.—Candie est dans un état d'anarchie. Un conflit entre les Musulmans, qui ont fait des démonstrations contre le contrôle européen, et les autorités anglaises qui ont nommé des chrétiens officiers du revenu a résulté au jourd'hui en un sanglant combat auquel les troupes anglaises prirent part.

Des émeutes ont eu lieu en divers endroits de la ville, et plusieurs personnes ont été tuées.

Au plus fort de la mêlée, un vaisseau de guerre mouillé dans le port a'est mis à lancer des bombes, mettant en feu une partie de la ville.

La plus grande confusio i régnait, et on craignait que le pillage et les massacres ne continuassent pendant la nuit.

Le trouble a commencé lorsque les autorités militaires anglaises ont tenté d'installer des fonctionnaires chrétiens.

Un détachement de soldats avai; été posté en dehors des bureaux de douane, par mesure de précaution.

Une foule de musulmans, sans armes, qui faisaient une manifestation contre les chrétiens, ont tenté de pénétrer de force dans la bâtisse. Les soldats anglais ont alors tiré et ont blessé plusieurs manifestants.

Ceux-ci coururent chercher leurs armes et revenant attaquèrent les soldats.

D'autres musulmans se répandirent rapidement dans les quartiers chrétiens, tirant dans les châssis et mettant le feu à plusieurs édifices.

On rapporte que le consul anglais a été tué.

RECEPTION CIVIQUE A CHARETTE

Proclamation Officielle du Maire Bennett

Il y aura une grande réception officielle à l'hôtel de ville en l'honneur de M. Georges Charette, comme nous l'annoncions hier.

Voici la proclamation que le maire a lancée pour l'annoncer à la population de Lowell :

"Tous les citoyens de Lowell sont par les présentes invités à se joindre au gouvernement civique pour faire une réception publique à George Charette dans la salle de réception à l'Hôtel de Ville, jeudi prochain, de 3.30 à 5.30 p. m. Il est à espérer que le public assistera en grand nombre à cette réception afin de démontrer notre appréciation de la valeur personnelle de M. Charette aussi bien que de la manière dont il a représenté les traits caractéristiques du marin américain.

(Signé)
J. W. BENNETT, maire,
C. A. R. DIMON,
président des échevins,
GEO. H. TAYLOR,
président du conseil.

DEUX JOLIES SOIREES.

M. et Mme Gauvin Agréablement Surpris.

M. et Mme Emery Gauvin revenaient mercredi dernier, le 31 août, de leur voyage de noces au pays natal et le soir même leurs amis leur ont fait une grandiose réception dans la salle Welles.

M. J. Maillotte, qui avait organisé cette jolie fête intime, à parfaitement réussi et tous se sont amusés à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée.

Il y eut chant, danse, musique et rafraichissements.

Hier soir, à leur retour de Marlboro, où M. et Mme Gauvin étaient allés visiter des parents, une autre jolie réception leur fut faite chez M. Absolon Patenaude, rue Moody. Un grand nombre de leurs amis s'y étaient donné rendez-vous et la soirée fut des plus agréable.

M. Evariste Bielleman fut aux héros de la fête une adresse de circonstance composée par M. Georges Crépeau et leur présenta, au nom des amis réunis, un magnifique ameublement de chambre et un sofa de salon.

M. Gauvin remercia ses amis en termes émus et la soirée se continua jusqu'à une heure avancée.

Quand on se sépara, chacun présenta aux jeunes époux ses meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

Grande Reception Civique

— A —

GEORGES CHARETTE,

SOUS LES AUSPICES DU

Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des Environs

A LA SALLE ASSOCIATE, RUE MERRIMACK.

Mercredi le 7 Septembre 1898, a 7.30 P. M.

PROGRAMME.

1. Musique (a "Star Spangled Banner." (b "Charette's March," — *A. Mirault*
2. Ouverture—Discours Français et Anglais, — L. P. TURCOTTE
3. Bienvenue—Son Honneur le Maire J. W. BENNETT.
4. REV. P. LAMOTHE, O. M. I. — *R. B. Hall*
5. Musique—"Indépendantia."
6. HON. W. S. KNOX, membre du Congrès.
7. J. H. GUILLET, Avocat.
8. Hon. GEO. E. PUTNAM, Sénateur.
9. AIME GAUTHIER, Journaliste, Directeur de L'ETOILE.
10. Musique—"Vive la Canadienne."
11. HON. JUGE JOHN J. PICKMAN.
12. PHILIP J. FARLEY, Avocat.
13. W. H. I. HAYES, Député.
14. ED. B. PIERCE, Echevin.
15. E. T. ROWELL, Député.
16. Musique—"My Sweetheart of Years Ago," — *T. Doles*
17. A. BOURDONNAIS, Adresse et Présentation.
18. GEORGES CHARETTE.
19. Musique—"My Pretty Fairy Queen," — *J. C. Reed*

FINALE.

IL DOIT ETRE VENDU !

Le stock entier de Marchandises de Printemps et d'Été au

Magasin de Spécialités de

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack,

Doit être vendu Immédiatement

JUPES.

Jupes de $2.50 pour $1.49.
Jupes de 3.98 pour 1.98.
Jupes de 5.00 pour 2.98.
Jupes de 6.00 pour 3.98.
Jupes de 7.50 pour 4.98.
Jupes de 10.00 pour 5.98.

Corsages-Blouses.

Corsages de 75 cts pour 25 cts.
Corsages de $1.00 pour 49 cts.
Corsages de 1.50 pour 75 cts.
Corsages de 2.00 pour 98 cts.
Corsages de 3.00 pour $1.25 et $1.49.

Costumes de Dehors.

Costumes de $10.00 pour $3.98.
Costumes de 12.50 pour 5.98.
Costumes de 15.00 pour 6.98.
Costumes de 17.50 pour 8.98.
Costumes de 20.00 pour 10.00.
Costumes de 25.00 pour 12.50.

Mantes et Gilets.

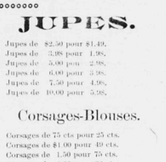
Mantes de $6.00 pour $1.98.
Gilets de 8.75 pour 4.98.
Mantes de 7.50 pour 3.98.
Gilets de 10.00 pour 5.98.
Mantes de 10.00 pour 4.98.
Gilets de 12.50 pour 6.50.

MARCHÉS.

MAISON DE PENSION—Si quelque personne désirait une pension de première classe à prix très raisonnables, adressez-vous à Mme A. H. Blanchard, 19 Boott Corporation. Ss

UN MAGASIN.

Une belle ferme avec beaux bâtiments, située à 4 milles de Lowell (5c en chars électriques), contenant 18 acres de bonne terre, aussi 150 poules, 1 vache, 1 cochon, foin en grange, tous les instruments aratoires, et toute la récolte. DOIT ETRE VENDUE tout de suite à un bon marché et à de bonnes conditions. S'adresser à C. Constantineau, 8t Fourth Ave, Pawtucketville.



AMUSEZ VOUS—Mais ne manquez pas d'acheter une bouteille de LEAU PUNCH, compose exquis de marchandises pures. Ancienne chopine de Claret ou amarth ère infère de Usare Cup plus réelle. $1.25 par bouteille d'une chopine.

J. M. Povey, Tel. 452-3 ☞ 50-57 rue Middle.

PEINTURES, PEINTURES, PEINTURES.

Le temps est maintenant arrivé de peindre.

Peinturez votre maison à présent, car vous ne pourrez jamais le faire a un cout si faible, si vous achetez de notre Peinture.

Nous vendons aussi des Vitres pour chassis, en gros.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

Département de Peinture. — 254 et 256 rue Merrimack.

Venez voir nos Cartes d'Echantillons.

☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens

Billets de Rafle, Parti de Surprise, exécutés sous le plus court délai et à bas prix aux ateliers de L'ETOILE.

L'Etoile

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux,

650 à 656 rue Merrimack.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 8 SEPTEMBRE 1898. No 152

RETOUR DU GEN. MILES.

Il Réitère ses Accusations Passées.

QUE VA FAIRE LE SECRETAIRE DE LA GUERRE.

Une Bataille Mémorable en Perspective.

Washington, 8 sept—Le général Miles, le commandant-en-chef de l'armée des Etats-Unis et le conquérant de Porto-Rico, est arrivé hier matin à New York, à bord du steamer "Obdam."

Le général Miles était accompagné de sa famille, de son état major et de neuf compagnies du 2e régiment volontaire du Wisconsin. Il n'y avait pas un seul soldat malade à bord et personne n'est décédé pendant le voyage. C'est le premier transport du gouvernement, depuis la fin de la guerre, qui soit arrivé aux Etats-Unis dans un état aussi excellent.

Le général Miles était encore à la quarantaine qu'il déclarait carrément qu'en somme son interview, au Star de Kansas City, dans lequel il critiquait le secrétaire de la guerre, était exact.

La promptitude avec laquelle il a assumé la responsabilité de cet interview sensationnel, n'a pas seulement surpris les fonctionnaires ici, mais a démontré qu'il était impatient, dès son arrivée aux Etats-Unis, de provoquer M. Alger.

Jusqu'à présent le secrétaire de la guerre a évité toute action officielle en disant qu'il ne croyait pas que le général Miles eût critiqué ses supérieurs.

Aujourd'hui ce faux fayant ne tient plus, mais M. Alger agit de la manière la plus sage en ne disant rien.

Cependant, ni les amis du secrétaire de la guerre, ni les partisans du général Miles n'entendent laisser les choses dans l'état actuel.

Le général Miles a annoncé qu'il s'en venait immédiatement et directement à Washington; de son côté, le secrétaire Alger quitte la capitale aujourd'hui, et par conséquent la rencontre des deux puissants adversaires se trouve remise à quelque temps.

Il se peut, cependant, que dans l'intervalle le Président prenne l'affaire en main. Il sera ici à l'arrivée du général Miles, et en l'absence du secrétaire de la guerre, il sera le premier à avoir un entretien avec le général-en-chef.

M. McKinley, croit-on, va faire comprendre à Miles que sa conduite ne lui plaît pas, et que s'il continue à suivre la même ligne de conduite, un autre commandant-en-chef de l'armée sera nommé.

Il n'y a pas de doute que Miles agi contrairement à la discipline militaire; et ce serait l'anarchie s'il trouvait des imitateurs dans les autres rangs de l'armée. En même temps, il est évidemment disposé à faire souffrir quelqu'un de ce que tout n'a pas marché à sa guise pendant la dernière guerre.

Il est impossible de dire dès à présent si le secrétaire Alger est prêt à faire passer le général Miles en cour martiale, ce qui placerait celui-ci, aux yeux du public, dans l'arène des martyrs.

En toute probabilité, le secrétaire de la guerre ne tient pas *nécessairement* à une cour martiale qui pourrait jeter beaucoup de lumière sur ce qui s'est fait pendant la guerre; mais si le général Miles persiste à lui jeter le gant, il faudra bien que, coûte que coûte, il le relève.

Alors sera lieu une mémorable bataille.

UN COMPLOT.

Pour Assassiner le Czar de Russie.

Londres, 8 sept—Les journaux rapportent qu'un hardi complot a été préparé pour assassiner le Czar de Russie à Moscou la semaine dernière.

Le plan des conspirateurs était de laisser le gaz s'échapper dans une maison sur le parcours de la procession suivie par le Czar jusqu'à ce que chaque chambre fût devenue remplie du fluide dangereux. Puis l'un des conspirateurs devait pénétrer dans la maison juste au moment où le Czar passerait vis-à-vis, pour y mettre le feu causant une explosion avec l'espoir que le Czar serait tué par les débris.

Le conspirateur devait lui-même périr, se sacrifiant pour la cause.

Le sort tomba sur le nommé Alexander Kolanoff lequel, dans son agitation, commit une erreur, et l'explosion ne se produisit pas en temps voulu.

Quand le crime a été connus, un officier d'état-major et sa femme paissient en voiture devant la maison, et ils furent tués à la place du czar, tandis que leur cocher va probablement mourir de ses blessures et qu'une trentaine d'autres personnes ont ont reçu plus ou moins de mal.

Le cadavre affreusement mutilé de Kolanoff a été découvert dans les débris.

Le Czar et la Czarine se trouvaient dans un carrosse un peu plus loin.

Plusieurs arrestations ont été opérées à Moscou; mais il a été défendu à la presse russe de parler de l'affaire.

EN ESPAGNE.

Un Manifeste du Général Polaviejа.

Madrid 8 sept—Le général Polaviejа, l'ancien capitaine-général des Philippines, a lancé un manifeste dans lequel il dit que, quoiqu'il ne fut jamais un politicien, il ne peut s'empêcher de retenir davantage son chagrin touchant les malheurs de son pays, et surtout sans protester.

Le général affirme qu'il avait reçu plusieurs appels pour être chef du parti neutre et il ajoute : "Les partis politiques qui ont jusqu'ici gouverné l'Espagne sont pourris et sont la principale cause des souffrances du pays."

Et d'après le général Polaviejа, une réorganisation politique est de nécessité absolue.

Le général Correa, le ministre de la guerre, a défendu la publication du manifeste du général Polaviejа.

Les républicains entendent demander des sessions publiques des Cortès, et au cas où cette faveur lui serait refusée, ils se retireront.

TROIS GARCONS

La Mere est une Canadienne.

Green Island, N. Y., 8 sept—M. et Mme John B. Alix, No 49 High St, sont les plus heureux parents de trois garçons, nés le même jour le 3 d'août 1898.

Tous trois sont bien portants et la mère est fière de répéter à qui veut l'entendre, que c'est la plus belle fortune qu'elle puisse avoir.

Les trois enfants se ressemblent tellement qu'on a dû, pour les différencier, leur attacher des rubans de différentes couleurs aux bras, et ainsi à eux trois, ils portent les trois couleurs nationales : rouge, bleu et blanc.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Quatorze soldats malades dans les hôpitaux de Boston sont en danger.

Le fils unique du général Joe Wheeler, Thomas, âgé de 17 ans, n'est noyé ni se baignant à Montréal.

Le Président McKinley a averti les gouverneurs des Etats que seulement une partie des volontaires de chaque "Commonwealth" seront licenciés.

Rapport des derniers décès de soldats de la Nouvelle-Angleterre : Walter S. Manahan, Co F, 9e Massachusetts ; Patrick F. Moriarty, Co E, 9e Massachusetts ; sergent John McCormick, Co I, 7e Infanterie E. U; Charles Kellott, Co B, 1e Rhode Island; Frank E. Barbour, Co I, 2e Massachusetts ; Harold Foyles, Co A, 1e Vermont; John Rabter, Co M, 1e New Hampshire, sergent John P. Balch, Co A, 8e Massachusetts ; caporal George W. Patten, Co B, 8e Massachusetts ; sergent Fred S. Lomas, Co F, 8e Massachusetts.

EMILE ZOLA.

Il sera ici le mois prochain.

New York, 8 sept—M. Emile Zola doit venir ici le mois prochain pour faire des conférences sur l'art, la littérature et le prisonnier de l'île du Diable.

Il paraît que Zola méprisé ici, jadis, à cause de sa littérature stéricoraire, et que l'on accusait même de pornographie, est maintenant tenu en grande estime parce qu'il a attaqué l'armée française et s'est fait le champion de Dreyfus. "Son travail est sincère, ses motifs sont élevés et son art est indiscutable," déclare-t-on aujourd'hui.

C'est un libraire de New York, Paul Meyer, qui a fait les démarches nécessaires pour attirer Zola aux Etats Unis.

Peut-être l'auteur des Rougon-Macquart se rendra-t-il au Canada.

SUICIDE D'UN VIEILLARD

Il avait Violé une Fillette de 11 Ans

Sherbrooke, 8 sept—Le public vient encore une fois d'être douloureusement remué à Magog, par un double crime. Un vieillard, âgé de 73 ans, David Moquin, cultivateur, demeurant sur le chemin de Sherbrooke à Magog commettait la semaine dernière un assaut sur la personne d'une petite fille de 11 ans. La chose n'a transpiré que ces jours derniers, le vieillard ayant manqué de mort la petite fille si elle divulguait le crime.

Vendredi, le chef de police de Magog, M. Fouché, déposa une plainte devant le magistrat du district, à Sherbrooke;et, en compagnie du grand connétable H. Hoe, se mit à la recherche de Moquin. Celui-ci avait échappé à la surveillance de ses fils qui gardaient leur père à vue parce qu'ils l'avaient entendu dire qu'il préférait s'ôter à lui même la vie plutôt que d'aller expirer son crime en prison, et était allé chercher refuge dans le bois voisin. Ses fils réunis chez M. Pelrin, voisin des Joyal.

Le courant électrique entra avec fracas par le toit de la maison et frappa le jeune Joyal qui était dans le bas de l'escalier. Deux autres personnes, Pelrin et Rodpol, sont aussi été atteintes. La mort de Joyal a été instantanée.

Li Hung Chang en Disgrâce

Pekin, 8 sept—Li Hung Chang a été démis de ses fonctions. On présume que cette action a été prise en conformité avec les demandes, lesquelles, prétend-on, ont été faites par le ministre anglais ici, sir Claude MacDonald, à cause de la prétendue partialité du grand homme d'Etat chinois en faveur de la Russie, et qui a eu pour résultat la privation pour la Grande-Bretagne du contrat du chemin de fer Pekin-Hankow, la banque Russo-Chinoise ayant réussi à obtenir le contrôle de ce chemin.

Putnam & Son

Tout est Prêt

Attendant Votre Arrivée pour Habiller les Garçons

Habits frais, brillants et excellents pour garçons de 3 ans à 20.

HABITS A DOUBLES REVERS, avec culottes, points 8 à 16 ans, de $12.5 à $8.00.

HABITS TOUT LAINE, siège et genoux doubles, nouvelles étoffes d'automne, à **$2.00** l'habit. Un prix plus bas que nous ayons jamais nommé pour d'aussi bonnes qualités.

GILETS A SIMPLES REVERS, avec veste et culottes, habits 10 à 16 ans.

HABITS MATELOTS, les plus captivants que nous ayons jamais montrés—plus jolis que tout ce que vous pourriez trouver en dehors de votre département, **$1.50 à $6.00.**

L'HABIT CHARETTE, avec casquette, en vente ici seulement.

NOUVEAUX CHAPEAUX et **CASQUETTES** pour enfants et garçons.

BAS NOIRS SOLIDES, genoux doubles, 12½c la paire.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Département de Chaussures

Grande Vente d'Ecoulement durant le mois d'Août—Voulant faire place à nos marchandises d'Automne et d'Hiver qui doivent nous arriver bientôt et afin d'écouler notre stock le plus tôt possible, nous avons décidé de faire une grande réduction dans nos prix. Nous ne mentionnons plus bas que quelques uns des marchés extraordinaires que nous avons à vous offrir:

Souliers bas (oxfords) pour hommes, en cuir rouge russet, valant $3.50, maintenant à $2.00.

Souliers bas pour hommes, en cuir patent, valant $1.00, maintenant 75c.

Chaussures lacées pour hommes, en cuir rouge (Russet) valant $2.00, maintenant $1.00.

Souliers en Dongola, bout en cuir patent, valant $1.00, maintenant 69c.

Souliers en cuir rouge (Russet) pour Dames, valant $1.25, maintenant 69c.

Bottines lacées en cuir rouge (Russet) valant $2.00, maintenant $1.25.

Nous avons bien d'autres marchés à vous offrir que nous ne pouvons mentionner ici vu notre espace restreint, mais venez nous voir et nous vous permettons une agréable surprese.

Souliers en cuir rouge (Russet) valant $2.50, maintenant 69c.

PARTHENAIS FRERES, 526 à 536 Rue Merrimack.

Marchands de Hardes Faites, Chaussures, &c.

PIANOS PEASE.

Un char plein de Pianos de cette populaire manufacture vient d'arriver. Boites élégantes, tons jolis.

Pianos carrés et Orgues en grande variété au

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT,

130 RUE MERRIMACK

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant.

Pour Mariages, Baptêmes et Sepultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Toujours aussi frais que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour le même prix **5c le verre.**

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE

632 rue Merrimack.

Le Soda

PAR EXCELLENCE

Est celui que l'on sert à la

LOWELL PHARMACY.

Tout est Prêt

Tel. 649-3.

Bicycles Pour Dames

Nous avons en stock 25 Bicycles pour Dames dont quelques-uns ont servi comme échantillons et sont un peu usés par le magasin. Nous voulons les vendre immédiatement, le prix ne fera rien. Si vous avez l'intention d'avoir un Bicycle venez voir ceux-ci, vous pourriez trouver juste ce qui vous convindra et le prix sera trouvé correct.

Le Grand Magasin de

RING

221-229 rue Dutton.

Tel. 649-3.

Fermé mardi et jeudi soirs.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen.

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons.

En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

☞ Toute commande portée domicile sous le plus court délai.

LES GARÇONS font nombre avec amour

OUR UNION.

Appareil de Cuisine.

**A la

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes Communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 8 Sept. 1898.

Nous accusons réception du premier numéro du journal *Le Compagnon du Dimanche* que publie M. John Durant, à Fall River, Mass, le jour du Seigneur. Il est à 32 pages et se vend 5 cents l'exemplaire. Nous lui souhaitons longue vie au nouveau confrère.

Les Ecoles Publiques

Nous avons promis à nos lecteurs de leur mettre sous les yeux les matières qui s'enseignent dans nos écoles. Nous avons commencé par publier le programme des études du Collège Canadien, et aujourd'hui nous allons en faire autant pour les écoles primaires publiques, en nous basant sur le rapport annuel de la commission scolaire.

1ère ANNEE

LECTURE ANGLAISE.—Par les meilleures méthodes connues et en se servant du Franklin First Reader et les livres de lecture supplémentaires.

ECRITURE.—Ont l'alphabet anglais

LANGAGE.—habituer l'enfant à s'exprimer correctement en anglais; leur apprendre de brèves maximes et de petites pièces de vers de langue anglaise, avec de courts récits historiques et littéraires par le professeur.

ARITHMETIQUE.—Les nombres.

GEOGRAPHIE.—D'abord des leçons orales, en anglais; enseignement des points cardinaux, des choses et des phénomènes de la nature, comme le soleil, les nuages, la pluie, etc.

HISTOIRE NATURELLE.—Leçons pour reconnaître et nommer en anglais quelques plantes, animaux et minéraux ordinaires; faire lire certains ouvrages anglais traitant de cette matière; encourager l'élève à collectionner.

PHYSIOLOGIE.—Leçons orales en anglais enseignant les noms et l'utilité de certaines parties externes du corps humain et de simples mesures sanitaires; faire voir à l'élève les mauvais effets de l'usage des boissons enivrantes et des narcotiques, comme l'exigent les lois de l'Etat, enseigner la propreté.

MANIERES ET MORALE.—Suivant les statuts publics, se servir comme manuels de "How to Teach Manners" de Mlle Dowey ou "Lessons on Manners" de Miss Wiggin.

MUSIQUE ET DESSIN.—Pendant le cours entier ces deux branches sont enseignées par des professeurs spéciaux.

2e ANNEE.

Dans la deuxième année du cours, l'élève continue à approfondir exactement les mêmes matières que la première année, de sorte que nous allons immédiatement sauter à la 3e année, la dernière des écoles primaires: nous nous trouverons ainsi à savoir assez bien ce que l'élève a commencer par étudier et ce qu'il doit savoir pour être admis aux classes de grammaire dont le cours est un degré plus élevé.

3e ANNEE

LECTURE ANGLAISE.—La lecture partie du Franklin Advanced Second Reader et des livres de lecture supplémentaires. Exercices phonétiques de prononciation. Suivre l'avis de Swett qui dit que la meilleure manière d'apprendre à l'enfant à lire est de lui mettre dans les mains un bon livre d'histoire.

L'ECRITURE.—Copier le cahier d'écriture No 2 avec la plume, puis sur une feuille de papier avec une plume ou un crayon.

LANGUE ANGLAISE. Exercices oraux et par écrit. Enseigner différentes formes de sentences. L'emploi de is, are, was, were; did, done, saw, seen; etc. Le bon emploi de certains synonymes, de quelques homonymes et des lettres capitales, ainsi que quelques abréviations et un peu de ponctuation. Faire apprendre quelques fables et maximes; faire transcrire des parties du livre le «Wonder Book" de Hawthorne, ou de "Ulysses and the Bags of Winds" ou les contes de Scudder. Voilà pour la littérature. Quant à l'histoire, quelques notes biographiques sur les hommes renommés et le récit d'événements importants, sans oublier l'histoire de la fondation de Lowell.

ARITHMETIQUE.—Pour pouvoir entrer à l'école de grammaire, l'élève doit pouvoir additionner rapidement et correctement des colonnes de chiffres jusqu'à 100; savoir sa table de multiplication jusqu'à douze fois donne; pouvoir fractionner tous les nombres jusqu'à 144 qui sont les multiples des fractions, y compris le nombre douze; additionner, soustraire, multiplier et diviser de petites fractions telles que 1-2, 1-4 et 1-8.

GEOGRAPHIE.—Enseigner par l'observation autant que possible, puis en se servant de tableaux, le plus de surface terrestre et de fleuves et de mers qu'on est capable.

HISTOIRE NATURELLE.—Leçons d'observation sur les plantes, les animaux et les minéraux familiers à l'enfant.

PHYSIOLOGIE.—Les os, les dents, la peau et les muscles. La circulation du sang, la respiration et la digestion. Enseigner peu de noms, et les choses les plus générales en portant une attention spéciale aux lois de la santé, prêchant aussi la tempérance. Quelques exercices peuvent être écrits, et l'intérêt peut être accru en dessinant certaines choses décrites.

La Revue des Deux Frances.

Revue Franco-Canadienne-Américaine.

Nous venons de recevoir le numero du mois d'août, le "No 11", de cette excellente et importante Revue dont voici le sommaire:

René Doumic, Impressions du Canada; Achille Steens, La leçon des Américains; Michel Mérys, Les Corbeaux; Louis Lestelle, Pour Elle; Amédée Denault, Enfants de France; Benjamin Suite, Les Ecossais au Canada; Paul-Louis Robert, Ménages de Pasteurs; Henri Claverie, Angelas; Avila Bourbonnière, Les Canadiens-Français aux Etats-Unis; Vicomte Royer de St Micaud, Marie-Antoinette; Erckmann, Le dernier des Comtes sauvages (roman); Georges de Dubor, Critique Musicale; Fantasio, Les Théâtres.

Chronique des Deux Frances—Echos de Paris, La Mode Parisienne.

Comme on nous l'avait promis dans le numéro de juillet, on nous donne dans celui du mois d'août, "Les Impressions du Canada" de M. René Doumic, le savant écrivain français qui a passé à Boston le printemps dernier et qui a donné une conférence à l'Université Harvard, à Cambridge, avant de se rendre au Canada.

Cet article est tellement important et intéressant, non seulement pour les Canadiens du Canada, mais pour nous tous ici aux Etats-Unis, que nous avons pris, A. Bourbonnière, l'administrateur de la "Revue des Deux Frances," aux Etats-Unis, de nous permettre de la reproduire dans nos colonnes.

Néanmoins, ceci ne doit pas empêcher ceux qui aiment la belle littérature de se procurer ce numéro de la Revue (Numéro 11, mois d'août) qu'ils trouveront aux places déjà indiquées.

Centres Canadiens.

FALL RIVER, MASS.

M. Alex. Leclair, de cette ville, a fait une demande de divorce à sa femme Clara Leclair, qu'il accuse d'être une désordonnée et une ivrogresse.

M. H. A. Dubuque comparaîtra pour la défense.

SOUTHBRIDGE, MASS.

Mme Magloire Lacier, domicilée rue Pleasant, est décédée chez elle samedi après une maladie de quelques jours.

Le médecin dit que la principale cause de sa mort est la peine qu'elle a eue depuis la mort de sa fille dévouée.

OXFORD, MASS.

—Avant-hier soir des jeunes gens qui passaient devant la maison de Mme Lydia Moon furent surpris de la voir ouvrir sa fenêtre et et tirer un coup de revolver sur eux.

La balle passa si près de la tête de Mlle Amélia Javery qu'elle en sentit la chaleur.

Elle tomba sans connaissance; il fallut la porter chez son oncle non loin de là pour lui faire reprendre ses sens.

DOVER, N. H.

—Le colonel W. W. Scott a reçu un télégramme lui annonçant que le soldat Olivier Boudreau, de la compagnie F, 1er régiment du New Hampshire, était mort à l'hôpital Notre-Dame à Manchester. La nouvelle se répandit dans la ville en un instant.

Le défunt était bien connu ici, avant son départ il était messager du télégraphe.

Au premier appel il s'était enrôlé dans la marine, mais croyant qu'il verrait du service plus tôt il se fit transférer à l'armée de terre.

Son frère aîné est actuellement en route de Lexington, Ky, avec son régiment.

Mme Boudreau était au chevet de son fils quand il est mort. Le corps a été expédié ici et les funérailles auront lieu avec les honneurs militaires.

WOONSOCKET, R. I.

—Le policeman Félix J. Boudreault est mort des suites d'un accident dont il a été victime, à l'étang Herring.

Avec plusieurs autres agents de police, M. Boudreault était allé passer la journée sur les bords de cet étang.

S'étant mis au bain, il voulut faire un plongeon d'un petit quai; il alla se heurter avec beaucoup de force sur un sol ferme et sablonneux, et reçut une blessure à l'épine dorsale.

L'infortuné était âgé de 30 ans et célibataire.

WOONSOCKET, R. I.

—Un petit garçon de six ans, enfant de M. Emile Brunette, de la rue River, s'est fracturé le bras gauche entre le coude et le poignet et il s'est aussi disloqué le coude gauche.

Le petit garçon était grimpé sur la clôture qui sépare le trottoir du chemin, sur le pont de la rue Bernon, lorsqu'il tomba.

Le Docteur Boucher a été appelé et aujourd'hui le petit patient est aussi bien qu'on pourrait l'espérer.

—M. Joseph Giguère, employé à la cour à bois de M. J. Berthiaume, rue Elbow, a été victime d'un accident qui pourrait bien avoir des suites graves.

M. Giguère était occupé à scier du bois de chauffage à la scie ronde quand tout à coup la scie rencontra un noeud et la secousse fut tellement forte que le morceau de bois frappa Giguère à l'abdomen et le lança six pieds en arrière.

Giguère ressent des douleurs internes, mais il espère qu'il sera bien dans quelques jours.

PINE MEADOW, CONN.

—Un triste accident vient d'arriver ici.

Mme Octave Laplante, revenant d'un enterrement, se servit de pétrole pour allumer son poêle, afin d'aller plus vite.

Pendant qu'elle en versait sur le feu, le pétrole fit explosion; en un instant la malheureuse femme fut enveloppée de flammes.

Elle courut dehors criant au secours.

Un jeune homme de Collinsville qui passait par là en ce moment, éteignit le feu mais Mme Laplante avait reçu des blessures qui seront peut-être fatales; les médecins désespèrent même de sa vie. La victime est mère d'une nombreuse famille.

Music Hall.

A partir de ce soir et pour la balance de la semaine, avec la matinée ordinaire du samedi, la Music Hall offre comme attraction spéciale Dave Marion's Extravaganza. Cette compagnie d'artistes, en tête de laquelle se trouve M. Frank Bush, est réellement supérieure.

Le 9e Massachusetts.

Montauk, 8 sept.—Le 9e régiment du Massachusetts a dû aidon hier après-midi à son camp, avant de partir pour South Framingham où il sera bientôt licencié, d'après les ordres donnés par le département de la guerre.

Le 9e est maintenant composé de 800 hommes, et sur ce nombre 250 sont malades; mais on espère que le voyage sera supporté assez facilement par ceux-ci.

ATROCITES.

LES ANGLAIS MASSACRENT LES BLESSES.

Des Scenes Feroces au Soudan.

Londres, 8 sept—Après la bataille d'Omdurman, les troupes anglaises et égyptiennes ont massacré sans pitié les blessés derviches laissés sur le champ de combat.

Et ce n'est pas la première fois qu'une chose aussi révoltante était faite.

Depuis la mort de Gordon, ça été la coutume parce qu'un fanatique blessé est plus dangereux qu'un Derviche en santé.

Il y a eu tant d'officiers et de médecins anglais tués ou blessés en passant sur les champs de bataille du Soudan, essayant de secourir les Derviches blessés, que la miséricorde et la pitié ont dû être remplacées par une cruauté nécessaire.

Ces massacres des blessés ont été opérés avec la connivence tacite du gouvernement anglais; mais ont été tenus secrets.

On ignorera probablement toujours combien de Derviches blessés ont été achevés après la bataille d'Omdurman.

Un seul journal de Londres en a parlé; les autres se taisent.

Ils n'en croient rien.

Washington, 8 sept—Les fonctionnaires du département d'Etat n'attachent que bien peu d'importance aux nouvelles venant de Hong-Kong disant que des vaisseaux de guerre allemands se préparaient à prendre possession d'une ou de plusieurs îles du groupe des l'hilippines.

Les Etats-Unis et l'Espagne sont maintenant sous un armistice, de sorte que l'Allemagne ne peut, ni par session ni par achat, acquérir de l'Espagne aucune île Philippine en attendant la décision de la commission de la paix; et si elle tentait de faire une telle acquisition, son action serait considérée un casus belli.

Crime Sensationnel.

Warrensburg, Mo., 8 sept.—W. H. Hartman, le chef de la maison Hartman & Markward, propriétaires des fabriques Magnolia, et l'un des plus riches citoyens du comté de Johnson, a été instantanément tué d'un coup de feu par Adolph Lubrick, au domicile de ce dernier, en cette ville.

Lubrick pénétra de force dans une chambre où se trouvaient Hartman et l'épouse du premier.

Trois balles ont atteint la victime.

Mde Lubrick n'a reçu aucun mal, et son mari a été arrêté.

Un Grave Accident

Newburyport, 8 sept—Mde Millbridge Wall, une femme d'une quarantaine d'années, de Salisbury, a été mortellement brûlée hier midi en jetant de l'huile sur un feu de bois.

Les flammes suivirent l'huile jusque dans le bidon qui éclata, projetant l'huile enflammée sur les vêtements de la pauvre femme qui se sauva dans la rue, où un passant lui porta secours, mais ne put étouffer les flammes avant que ses brûlures ne fussent mortelles.

Une Affaire Sale.

Concord, N. H., 8 sept—Le sous-trésorier de la municipalité, Hiram F. Gerrish, a été arrêté vers une heure et dix minutes hier, pour irrégularités dans ses comptes découvertes en juin dernier.

L'accusé, après son arrestation, s'est défendu en accusant le trésorier lui-même, le colonel Carter, de prétendant avoir caché un déficit durant cinq ans.

Presque un Cyclone.

Towanda, Pa., 8 sept—Un orage dans le genre des cyclones est passé sur cette région pendant la dernière nuit, causant d'énormes dommages.

On rapporte que trois hommes ont été tués.

Cervera a Washington.

Washington, 8 sept—L'amiral Cervera, son fils, le lieutenant Angelo Cervera, et le lieutenant Gomez Imaz, sont arrivés ici hier, venant de Norfolk, et se sont rendus au ministère de la guerre.

En l'absence du secrétaire Long, l'amiral et ses deux compagnons ont été rendre visite à l'assistant-secrétaire Allen, et ils lui ont exprimé leurs remerciements et leur gratitude pour les bons traitements qui leur sont accordés, à eux et aux prisonniers de l'île Seavy.

Les visiteurs ne restèrent que quelques minutes.

LA LOI DUBUQUE

Pour les Mauvais Payeurs

Cette loi est bien connue maintenant et l'avocat John W. McEvoy, du No 137 rue Central, qui a eu l'honneur d'être notre représentant dans les années passées, a écrit un article bien intéressant sur cette matière.

D'abord, il se demande qui sont ceux qui ont réclamé cette nouvelle loi? C'est, dit-il, le grand nombre de personnes qui trafiquent avec les ouvriers soit en fournissant des vivres, des logements ou des habits. Jusqu'à présent le salaire de l'ouvrier était intangible et la somme réclamée s'élevait à moins de vingt dollars ou que le salaire était moins de dix. Il y avait chance à fraude et beaucoup de particuliers en souffraient. Dorénavant, pour les dettes des choses nécessaires à la vie, le créancier pourra appeler le débiteur devant le juge et celui-ci, après examen des circonstances du débiteur, lui donnera une règle de paiement à tant la semaine jusqu'à ce que la dette soit payée.

Jusqu'ici tout est bien et malgré l'arbitraire qui peut se mêler aux meilleures choses, nous n'avons rien à craindre tant que nous aurons le juge Hadley sur le banc de la cour.

Mais la loi a ses inconvénients: elle entre dans un domaine trop absolu, elle est rétroactive, elle entre dans des minuties que les cours ont évitées jusqu'ici. *De minimis non curat prætor.*

Mais comme le dit l'Hon. John McEvoy, ceci est surpassé encore par les représailles de la prison. La loi, en effet, renouvelle la contrainte par corps, contre les mauvais payeurs, bien qu'il y en ait qui soient innocents de la moindre fraude. La prison, toutefois, n'est pas décernée pour la dette, mais pour le mépris de la Cour, et en ceci sa durée en est limitée.

En somme, la loi est, pour employer un euphémisme, elle est trop paternelle et semble savourer de ces lois draconiennes qui perdent de leur valeur à force d'être enforcées. Il est vrai que les lois en Amérique sont souvent élastiques, mais n'arrive-t-il pas tous les jours des actes de faire des points de ressuscitant des lois oubliées et des précédents inconnus. Nous espérons que le but des promoteurs de cette loi fera disparaître les petites malhonnêtetés et sera pour l'avantage de tous, des bons et des mauvais payeurs, et de la société entière.

PHILONOMOS.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
☞ Payable d'avance.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients;
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES!!

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour la famille. 21-27 RUE MERRIMACK

Lowell Trunk Manufactory
F. F. DOYINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Malles à extension, Sacs de Voyage, Ceintures, Etc. Réparations de toutes sortes. Ouvrage spécialité.
Nos Magasins Seulement 70-72 rue Middlesex, Lowell, Mass. et 410 rue Essex, Lawrence, Mass.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Assortiment de la Saison à prix bas. Nos prix sont pratiques de premier ordre et ne peuvent être comparés avec ceux des autres.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés pour Habillements, Pardessus et Pantalons qu'il fait sur commande dans le plus bref délai. Tout vêtement qui garnit pour plaire à la perfection et satisfaire pour un prix modique, voilà ce qu'il offre aux clients. Il donne aussi une remise spéciale en faveur des ecclésiastiques.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bière, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs sur Mer.
73, 75, 77 rue Market.

DR J. H. BRETON,
BUREAU ET DISPENSAIRE,
Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)
Maladies Chroniques
Une Spécialité.
Heures, 10 à 12 A. M.; 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fongé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour dames Pilles, 89 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès et lacets pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
632 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Jeudi, Vendredi et Samedi, Sept. 8, 9 et 10, avec Matinée Samedi.
DAVE MARION'S BIG EXTRAVAGANZA CO.
COMBINANT
Comédie, Vaudeville et Opéra.
Les plus grands spécialistes avec, en tête,
FRANK BUSH,
Le créateur de la Comédie Juive.
MARION ET VEDDER,
Le meilleur acte de chant et de danse qui existe
Et Nombre d'Autres
Aux Prix Ordinaires.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies
Commençant lundi, le 5 Sept.
L'ALPHA COMPANY SUPERBO
Présentant une rare combinaison de spécialités originales et des actes de Vaudeville tous les après-midi et tous les soirs en plein air.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
Lawrence, Mass.
Une semaine commençant
Lundi, 5 Septembre
Gorman's Imperials.
Cette organisation est composée d'artistes choisis pour présenter une séance de haute qualité rare.
Après-midi et Soir.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord
Cie, de Montréal, Depot chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la cage, à la rêve ou au macroubey.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour malades, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs Brandies à domicile sous le prix courant détail.

A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas, $5. Thés avec lait ou cre.
F. L. RICHARD, Prop.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est transporté au
3 Edifice Hildreth
Spécialités sont à louer par deux le nouveau Bloc Emery, sur les améliorations suivantes: Lumière électrique, Ascenseur, Chaudière, Bouches, Etc. La localité est bien connue comme étant la plus saine de la ville. Les prix sont modérés et les conditions sont aussi avantageuses que dans aucun autre Bloc. Mais, vous n'a Central aux ascenseurs Emery. Plus de 100 maisons construites en deux années seulement. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Ensemble de quatre chambres à louer, avec toutes les améliorations modernes, à $15 par mois. Ensemble de trois chambres à louer, à $12 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $10 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $8 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $7 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $6 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $5 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $4 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $3 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $2 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $1 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $0 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $0 par mois. Ensemble de deux chambres à louer, à $0

LOWELL, JEUDI 8 SEPT. 1898.

En Avant de la Saison.

Nous venons d'inaugurer une vraie VENTE DE DEBARRAS qui durera 30 jours de tous nos RABATS DE L'HIVER DERNIER pour Hommes, Garcons et Enfants. Il nous faut de la place pour le stock neuf qui arrive tous les jours. Nous ferons une vente qui cassera tout record de bas prix et annihilera tous les profits et une grande partie du coût. Vous payerez deux et trois fois autant pour la même qualité de marchandises plus tard. Peu importe ce qu'il vous faut en Vêtements pour Hommes, Garcons et Enfants, on vous le donnera à un prix nominal. Nous nous débarrasserons vite de tous nos Lots Brisés d'Habits, au pas redoublé.

Habits pour Hommes, de $10, $12 et même de $15 en lots brisés, et petits points, jetés pour $3.97.

Lots brisés d'Habits pour Hommes qui étaient $10, $12, $13.50, jetés à $4.97, $5.77, $6.47.

Habits pour Enfants, valant $2, $2.50 et $3, petits points, jetés à $1.25.

Ce ne sont là que des échantillons, mais notre magasin en est rempli d'autres. Vous n'avez pas un instant à perdre, si vous'ez VOTRE part des marchés pour épargner de l'argent à cette vente. Rappelez-vous qu'il vaut mieux être de bonne heure qu'en retard pour acheter.

LOWELL
One-Price Clothing CO.,
72 à 86 rue Merrimack.

Petites Notes.

Il est probable que tous les autres soldats de la Cie M, 9e Mass, seront de retour en ville aujourd'hui.

M. A. F. Schambier, représentant du fameux New England Cough Syrup, était de passage en cette ville, ces jours derniers.

On a rapporté que le sergent C. P. Kittridge, Cie C, et le caporal Frank Dodge, Cie G, du 6e Mass, sont malades à Santiago.

Le bureau de santé rapporte un nombre considérable de cas de fièvre scarlatine depuis deux mois et a averti le surintendant des écoles à cet effet.

Des préparatifs ont été faits pour que le 8e Massachusetts quitte Montauk Point ce matin, et le train devrait arriver à Boston à 1 h. cet après-midi.

Thomas F. Hill, propriétaire de la Waverly House, rue Market, a été traduit devant le bureau de police, accusé d'avoir vendu illégalement de la boisson lundi dernier, Labor Day.

On prétend que la demande d'une enquête civique dans le département des égouts est due au fait que le bureau n'a pu dire encore le coût d'aucun des égouts construits cette année.

Les succès obtenus par les back boys qui se sont mis en grève pour obtenir le rétablissement des anciens salaires et ont réussi pourraient bien inspirer les autres employés à les imiter.

M. Arthur F. Salmon, délégué par le maire aux hôpitaux militaires de Boston et New York, est revenu en ville hier soir avec des rapports des plus satisfaisants de l'état de nos soldats du 9ème.

Cent cinquante délégués à la convention annuelle des inspecteurs de manufactures qui a eu lieu à Boston, sont venus à Lowell, hier après-midi, visiter notre école textile. La province de Québec était représentée par MM. Charles F. Côté, Louis Gayon et James Mitchell.

Funérailles.

Les funérailles de Mme Prime Lagacé, née Henriette Peltier, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

Le Rév Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Sirois et Davebay, diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant était dirigé par le Dr J. A. Gagnon, M. Edouard Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Casimir Surprenant, Ernest Blanchette, Elisée Soucy, Pierre Caron, Eugène Larochelle et Joseph Perron.

Les Dames de Ste Anne étaient représentées par mesdames Etienne Blanchette, Eugène Larochelle, W. J. Alexander et O. Landry.

Parmi les nombreux tributs de fleurs déposés sur la tombe nous avons remarqué une bascile et un cœur donnés par la famille et une croix par les employés de la chambre No 1 des fileurs à la Merrimack.

Le Révd Père Perron a officié au cimetière.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

UNE EPEE A CHARETTE.

Nouvelle Réception au Héros du Merrimac.

NOTRE REPRESENTANT AU CONGRES LUI SOUHAITE LA BIENVENUE

Le Maire et nos Principaux Concitoyens lui Font Fête.

Assemblée Enthousiaste hier soir à la Salle Associate.

Il y a eu, hier soir, à la salle Associate, coin des rues Worthen et Merrimack, une grandiose réception à Georges Charette, notre héros du Merrimac

Sur la demande spéciale de M. Charette, il n'y a pas eu de parade ni de fanfare pour aller le chercher à sa demeure.

Cependant, quand les voitures sont arrivées au carré de l'hôtel de ville, il y avait là une foule enthousiaste pour acclamer le héros sur son passage.

La première voiture contenait le Révd Père Lamothe, O. M. I., Son Honneur le maire Bennett, M. L. P. Tarcotte, président de la soirée, et M. Georges Charette.

Georges Charette s'empressa de monter à la salle où le comité de réception l'attendait.

La fanfare Mirault, qui avait été spécialement engagée pour la soirée, joua un magnifique morceau quand les hôtes arrivèrent.

Il y eut une ensuite réception dans une salle privée, avant la soirée et M. Charette fut présenté aux orateurs qui avaient été priés de se réunir pour faire sa connaissance.

La salle avait été splendidement décorée de fleurs et de plantes ainsi que de drapeaux nationaux.

A gauche, il y avait une splendide arcre en fleurs naturelles, portant les noms de "Hobson," "Charette" et "Merrimac"; sur laquelle reposait la magnifique épée que l'on présenta plus tard à M. Charette.

Les orateurs et les invités montèrent sur l'estrade aux accords de la Marche Charette composition du professeur A. Mirault, qui dirigeait la fanfare, hier soir.

M. L. P. Tarcotte présidait et il ouvrit la séance par deux splendides discours, l'un en français et l'autre en anglais.

M. Tarcotte dit, en français :

"Mesdames et Messieurs :

"Je viens devant vous, ce soir, comme une victime, ayant été forcé en quelque sorte d'accepter de présider cette grandiose assemblée. On m'a fait l'insigne honneur de me mettre le premier sur la brèche, pour acclamer un héros. Grand est mon désir, en ce moment; je voudrais posséder une langue d'argent pour adresser à notre héros des sentences dorées.

"Je voudrais le féliciter de sa bravoure, le remercier pour le sacrifice qu'il fit quand il offrit sa vie pour sa patrie et son drapeau.

"Je voudrais chanter la louange à l'Eternel grand-maître pour lui avoir conservé la vie et de l'avoir ramené parmi nous, sain et sauf, de l'avoir rendu à sa famille, à sa ville natale, à la colonie canadienne française qui l'acclame en ce moment, à l'Etat qui le remercie et l'admire, et à son pays qui le rappellera bientôt sous son drapeau."

Puis M. Tarcotte dit quelques mots en anglais.

Il déclara que c'était un honneur pour lui de présider une assemblée de ce genre.

Il y a quelques mois, ce jeune homme, (Charette) le héros de cette démonstration, est venu voir ses parents à Lowell.

Au cours d'une conversation alors, il déclara qu'en moins de deux mois la marine américaine battrait les flottes espagnoles et c'est arrivé.

Dewey l'a fait à Manille, Sch'ey et Sampson l'ont fait à Santiago.

Mais entre ces deux éclatantes victoires, il y eut un sacrifice à accomplir sur l'autel de la Patrie.

Une des huit victimes destinées au sacrifice fut notre héros, Georges Charette.

Cela fait du bien au cœur des citoyens du pays, nés au delà de la ligne fée de venir honorer un compatriote qui s'est illustré par un acte héroique.

Cet acte a pu faire enfin l'union positive et sûre entre les Canadiens-Français et les Américains, non seulement à Lowell, mais par tous les Etats-Unis.

Dans les deux discours, français et anglais, M. L. P. Tarcotte a su toucher la note juste et exprimer en aussi peu de mots que possible la gloire du héros du Merrimac et le sentiment unanime de ses compatriotes réunis là hier soir.

En terminant son discours anglais, M. Tarcotte, maître des cérémonies, présenta le maire Bennett en termes choisis et appropriés. Il mentionna le fait que M. Bennett était debout depuis le petit jour pour se dévouer à nos soldats qui reviennent de Santiago.

Discours du Maire.

Le maire Bennett reçut une ovation quand il s'avança sur l'estrade pour parler. Il dit en commençant qu'il s'était promis de ne parler que deux minutes.

"J'ai passé", dit il, "deux heures avec M. Charette, cet après-midi et je sais qu'il a tout eu ce qu'il voulait avoir du maire de Lowell, au moins pour une journée.

"Des quatre-vingt-dix millions de gens qui habitent ce pays il n'y a eu que neuf héros. Le premier fut Dewey à Manille, les autres furent Hobson et ses sept braves marins.

"Cet homme-là"—indiquant Charette—"resta deux heures et quarante-cinq minutes dans l'eau. Quand il en sorti, tout massacré, on le prit pour un Espagnol parce qu'Américain,il parlait le français.

"Ces gens-là ne pouvaient croire qu'il avait du sang Yankee dans ses veines et ils le qualifièrent d'"American pig". Je me demande si les Espagnols aimeraient à en avoir beaucoup de ces "American pigs" sur les bras.

"Cet homme a fait tout son apprentissage de lutteur et tout l'univers l'a admiré comme tel. Il a commencé à quatorze ans et demi et s'il a jamais su se battre, il s'en est aperçu à bord du Merrimac.

"Voilà la sorte de lutteurs qui ont toujours protégé notre drapeau.

"Nous ne l'entendons pas se plaindre et demander à aller chez lui, il veut retourner sur son vaisseau.

"Il y a une personne au monde que je veux vous présenter et qui, je l'espère, restera toujours présente dans notre esprit: c'est sa mère, la mère de Georges Charette.

"Je veux que tous comprennent que tous les hommes de cœur aimeront mère, et il n'y a pas un homme dans tout Lowell qui aime mieux sa mère que Georges Charette.

"Voilà pourquoi nous réussissons dans nos guerres! parce que nous avons des hommes braves et de braves mères de familles."

Discours du R. P. Lamothe.

Après le maire, le Révd Père Lamothe, O. M. I., fut invité à adresser la parole.

Nous regrettons de ne pouvoir publier en entier ce bijou littéraire, ce chef-d'œuvre d'éloquence. Nous devons nous contenter d'en donner un résumé:

"L'un des poètes les plus sympathiques que la France ait produits a dit dans un moment d'exaltation : "Tout homme a deux pays, le sien et la France."

"Je dirai avec plus d'assurance : Tout homme a deux patries, le sang et la foi.

"Appelé, ce soir, à faire entendre mes faibles accents au l'honneur d'un compatriote, je me sens pris d'une émotion nouvelle.

"Depuis que j'ai commencé à parler, depuis mon entrée ici, je m'aperçois que tous les regards se dirigent vers un point spécial, parce que tous les rayons convergent sur ce qui représente ici la gloire et la vaillance.

"J'ai dit deux patries : le sang et la foi.

"Dans l'histoire du monde, des siècles passés, nous avons eu des actes d'héroïsme. Nous avons eu Gédéon, Vercingétorix, César et Napoléon. Ce furent des héros.

"Mais quand je me retourne et que je regarde autour de moi, je n'ai pas besoin de tourner mes yeux vers les temps anciens, je n'ai pas besoin du fanal de Diogène pour trouver un homme, je vois Georges Charette.

"Quand le républicanisme américain se mit en lutte contre la monarchie espagnole, tous les enfants de ce pays voulurent aller offrir leur vie pour le drapeau étoilé, synonyme de gloire et de liberté.

"Nous avons tous appris avec orgueil le merveilleux et glorieux épisode de Santiago. Et c'est un honneur pour Charette de voir ici rassemblés le maire de notre cité, notre députés représentant au congrès, nos députés et l'élite de notre population canadienne-française pour lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

"C'est avec orgueil que j'ai serré moi-même ce soir la main noircie de poudre du héros du Merrimac.

"L'Eglise compte aujourd'hui un héros de plus et, grâce à son dévoué zèle, le plus grand, le plus vaillant de ses fils, le plus brave et qu'il aimerait probablement mieux retourner sur le Merrimac ce soir qu'affronter le concert de louanges qu'on lui fait, tout mérités qu'elles soient.

Quand Hobson a demandé des volontaires, 400 ont répondu : Présent! Mais, voyant Charette, il le choisit le premier disant : "Cet homme-là je le veux." Et il l'eut.

Ce sont les gens du calibre de Charette qui font la gloire de notre drapeau.

M. Aimé Gauthier, directeur de l'ETOILE, fut ensuite invité à dire quelques mots.

Discours de M. Aimé Gauthier

J'avais occasion, il y a quelques semaines passées, de rappeler les paroles mémorables de l'immortel Washington : "Sans l'armée et l'argent de la France, notre cause est perdue." Depuis lors, les événements ont changé et le Président McKinley peut proclamer hautement, sans l'aide d'aucune nation, nos braves marins et nos vaillants soldats peuvent faire face à presque toutes les nations du globe.

Plus de 175,000 volontaires ont répondu à l'appel aux armes et tous, sans distinction d'origine ou de croyance, étaient prêts à verser leur sang pour la défense du glorieux drapeau étoilé. Nos soldats et nos marins ont fait des prodiges de valeur qui ont émerveillé l'Europe entière. Lowell a l'honneur de compter un de ses enfants parmi les illustres dans la personne du brave Charette dont le nom est déjà inscrit dans le livre d'or de cette grande république.

Lowell a produit un Ladd, un Whitney, un Butler, et nous sommes fiers et orgueilleux, comme Canadiens-français, de voir ajouter à la liste de nos hommes illustres le nom de Charette qui sera désormais pour notre jeunesse le symbole de bravoure et d'héroïsme.

Brave Charette ! vous faites honneur à notre belle patrie d'adoption, à votre famille, à la belle ville de Lowell et à votre race. Que le Très-Haut vous accorde une longue vie et vous fasse jouir de votre gloire.

Après ce discours, M. Gauthier lut à M. Georges Charette l'adresse suivante :

Adresse de l'Union St-Jean-Baptiste de Pawtucket, R. I.

L'Union St-Jean-Baptiste de Pawtuket, R. I.

Monsieur Georges Charette,

Très estimable et distingué compatriote.—

Nous avons l'honneur de vous informer que vous avez été élu membre honoraire de l'Union. Nous espérons qu'il vous sera agréable d'accepter, et si toutefois vous visitez le Rhode Island nous aimerions à le savoir afin de vous préparer une réception digne de l'admiration que nous vous portons.

Agréez s'il vous plait nos meilleurs souhaits dans vos entreprises.

L'Union St Jean-Baptiste.
JOS. OSTIGNY, JR, Président.
ALFRED LAPLANTE, vice-Président.
ALFRED SYLVESTRE, Secrétaire.
J. B. S. BRAZEAU, Prés.-Hon.

Résolutions prises à l'Assemblée régulière tenue le 18 juillet 1898 :

ATTENDU QUE Georges Charette de la marine américaine s'est distingué par sa bravoure, son patriotisme, à un tel degré qu'il a été complimenté par le Président des Etats-Unis, au nom de la Nation Américaine.

ATTENDU QUE cette marque de distinction et de dévouement pour notre patrie adoptive a rejailli sur tous nos compatriotes.

IL EST RESOLU par les membres de l'Union St Jean-Baptiste que ce distingué compatriote, Georges Charette, soit élu membre honoraire sans déboursement, à titre de reconnaissance pour sa bravoure et de notre admiration pour son courage et son patriotisme.

L'Union St Jean Baptiste.
JOS OSTIGNY, jr, Président.
ALFRED LAPLANTE, vice président.
ADELARD SYLVESTRE, Sec.
J. B. S. BRAZEAU, Prés. Honoraire.

Les autres orateurs furent le Sénateur George E. Putnam, M. W. H. I. Hayes, représentant à la Législature d'Etat et le général C. A. H. Dimon, président du Conseil des échevins.

M. Avila Bourbonnière, sous-cotisieur de la cité, lut ensuite l'adresse suivante:

L'Adresse à Charette.

A Georges Charette, canonnier de la marine des Etats-Unis,

Brave Compatriote:—A la suite de tous les magnifiques discours qui viennent d'être prononcés, des éloges bien mérités qui viennent de vous être décernés, permettez que vos compatriotes de Lowell s'unissent à ce concours unanime de louanges et qu'ils vous offrent leurs meilleurs souhaits de bonheur, de santé et de prospérité, en même temps que leur plus grande appreciation pour l'acte héroïque que vous avez accompli le 3 juin dernier dans le port de Santiago-de-Cuba en aidant à couler le Merrimac.

"La vie est un don de Dieu.

Aucun homme n'a le droit de sup.ndre brusquement ou de longue main cette existence que le Créateur de toutes choses lui a donnée. Lorsque vous avez offert vos services pour l'exploit du Merrimac, il était douteux que vous reveniez sain et sauf, vous exposier donc votre existence. Quelle étant donc alors la cause qui vous portait à offrir ainsi votre vie? Pourquoi vous offriez-vous ainsi aux horreurs d'une explosion sous-marine, au feu et aux balles de l'ennemi, aux flots courroucés de la mer? C'était pour la grande cause de la Liberté, de l'Humanité! C'était pour votre Patrie, que vous sacrifiez votre vie et tous ceux qui vous sont chers ici bas. Quel noble dévouement! Mais c'était plus encore, c'était de l'héroïsme. Il n'y a que des causes justes qui peuvent inspirer des actes de cette nature.

La guerre hispano-américaine qui vient d'être suspendue nous a fourni plusieurs actes de dévouement, mais celui du Merrimac surpasse tous les autres car les héros de cette action ont prouvé à l'univers qu'ils avaient vraiment la Foi, l'Espérance et la Charité, car sans cela ils n'auraient jamais pu accomplir un trait d'héroïsme si grand, sacrifier ainsi leur vie pour leur pays. D'aussi beaux faits d'armes méritent d'être exaltés et nous en sommes d'autant plus fiers que vous, Georges Charette, enfant de Lowell, vous êtes un de ces héros. N'est pas juste alors que nous aimions à vous le dire, à vous en glorifier, et que nous joignions dans ce même concert de louanges les noms des dignes auteurs de vos jours?

Mais pour vous prouver davantage notre estime et combien nous apprécions vos qualités, votre acte héroïque, nous vous prions d'accepter parmi nous de vos compatriotes citoyens de cette ville, sous les auspices du Club Social les Canadiens de Pawtucketville, l'arme que vous avez si dignement gagnée. Cette epée que vous porterez maintenant devra vous convaincre que vous avez là des amis et des admirateurs qui apprécient votre courage et votre grande valeur.

LES CANADIENS-FRANCAIS DE LOWELL, MASS.

M. Bourbonnière, après avoir lu son adresse, pria le maire de présenter au héros du Merrimac l'épée d'honneur. Son Honneur le maire Bennett s'acquitta de cette tâche sans dire un mot, tellement il était impressionné.

A ce moment, Mlle Eveline Richard, nièce du héros, vêtue d'un costume à la patriote, s'avança sur l'estrade et présenta à M. Charette un splendide panier de fleurs.

M. Charette l'embrassa et le maire Bennett en fit autant, puis notre héros dit:

Remerciements de Georges Charette.

M. le président, M. le maire, mesdames et messieurs:

Je vous remercie de tout mon cœur pour ce joli présent et pour la jolie réception de ce soir.

Alors M. Tarcotte, le président de l'assemblée, demanda trois hourras pour Charette, il est furent poussés avec un enthousiasme indescriptible.

Sur la demande du général Dimon, la foule en cria trois autres.

A ce moment, notre héros fit un des plus gracieux, qui a démontré plus que toute autre chose qu'il était un brave et un patriote. Il demanda trois hourras pour les braves soldats de Santiago et la foule lui répondit avec enthousiasme.

La soirée se termina par un discours de remerciements par le président de l'assemblée, M. L. P. Tarcotte.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Pour bois de chauffage à bas prix, la place par excellence est chez A. Leblanc, 65 rue Davidson. s8

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Mme M. Caron, anciennement chez Mme D. A. Lambert, va travailler chez Mlle Lena Lalumière et elle partira sous peu pour New York. Elle invite ses amies à aller la voir à son retour. N'oublies pas la place : à l'ancien hôtel de ville, chambre 14, en haut, 226, rue Merrimack.

Les Canadiens qui ont des argenteries ou des montres à faire réparer chez Merrimac surpasse tous les autres car les héros de cette action ont prouvé à l'univers qu'ils avaient vraiment la Foi, l'Espérance et la Charité, car sans cela ils n'auraient jamais pu accomplir un trait d'héroïsme si grand, sacrifier ainsi leur vie pour leur pays. D'aussi beaux faits d'armes méritent d'être exaltés et nous en sommes d'autant plus fiers que vous, Georges Charette, enfant de Lowell, vous êtes un de ces héros. N'est pas juste alors que nous aimions à vous le dire, à vous en glorifier, et que nous joignions dans ce même concert de louanges les noms des dignes auteurs de vos jours?

Mais pour vous prouver davantage notre estime et combien nous apprécions vos qualités, votre acte héroïque, nous vous prions d'accepter parmi nous de vos compatriotes citoyens de cette ville, sous les auspices du Club Social les Canadiens de Pawtucketville, l'arme que vous avez si dignement gagnée. Cette epée que vous porterez maintenant devra vous convaincre que vous avez là des amis et des admirateurs qui apprécient votre courage et votre grande valeur.

LES CANADIENS-FRANCAIS DE LOWELL, MASS.

M. Bourbonnière, après avoir lu son adresse, pria le maire de présenter au héros du Merrimac l'épée d'honneur. Son Honneur le maire Bennett s'acquitta de cette tâche sans dire un mot, tellement il était impressionné.

A ce moment, Mlle Eveline Richard, nièce du héros, vêtue d'un costume à la patriote, s'avança sur l'estrade et présenta à M. Charette un splendide panier de fleurs.

M. Charette l'embrassa et le maire Bennett en fit autant, puis notre héros dit:

Remerciements de Georges Charette.

M. le président, M. le maire, mesdames et messieurs:

Je vous remercie de tout mon cœur pour ce joli présent et pour la jolie réception de ce soir.

Alors M. Tarcotte, le président de l'assemblée, demanda trois hourras pour Charette, il est furent poussés avec un enthousiasme indescriptible.

Sur la demande du général Dimon, la foule en cria trois autres.

A ce moment, notre héros fit un des plus gracieux, qui a démontré plus que toute autre chose qu'il était un brave et un patriote. Il demanda trois hourras pour les braves soldats de Santiago et la foule lui répondit avec enthousiasme.

La soirée se termina par un discours de remerciements par le président de l'assemblée, M. L. P. Tarcotte.

Il y aura des Changements Radicaux

Dans la Température et les Habits d'Automne pour Hommes seront une Nécessité.

Les dix jours passés ont développé notre stock d'Habits d'Automne pour Hommes en un vrai fait, un stock que nous savons que vous n'égalerez pas à Lowell pour l'étendue et la variété. Nous ouvrons la saison avec deux lignes très complètes d'habits aux prix populaires, mais toutes les autres qualités ont également représentées. Nous voulons que les acheteurs de Lowell montent ce stock sur leur liste pour inspection prochaine. Ils en seront bien récompensés.

Quelques Nouveautés Distinctes dans la Ligne de DIX DOLLARS.

Il y a tant de bonté et de désirabilité à ce prix que nous trouvons difficile d'en choisir aucune ligne spéciale pour la mentionner, mais chacun intéressé dans les nouveautés de la saison nous attirons l'attention spécial à quelques jolies Chemisettes et Carreautés et Plaids Worsted dans les nouvelles nuances brunes et gris acier. Patrons sack à coupe et double revers, bague habit est la voie limite de la perfection en Vêtement, tant en Worsted qu'en fini pour $10.

✻ QUINZE DOLLARS. ✻

Entre nos beaux habits à $10 et ceux des tailleurs à $25, la différence est surtout dans le prix. Chaque saison marque une amélioration dans les vêtements confectionnés et les tailleurs de première classe responsables pour les vêtements que nous vendons n'ont rien épargné pour les faire plus que parfaits.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.
Prix spéciaux pour le commerce de gros.
650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 9 SEPTEMBRE 1898. No 153

L'HON. M. CHAMBERLAIN

LE MINISTRE DES COLONIES ANGLAISES AUX ETATS-UNIS

Le Grand Apôtre d'une Alliance Anglo-Américaine

Danvers, 9 sept — L'Honorable Joseph Chamberlain, son épouse et leur fille, de Birmingham, Angleterre, sont arrivés en cette ville à 4 h. 50 de l'après-midi, hier, et il passera une dizaine de jours en visite dans la famille du père de sa femme, l'Hon. M. William C. Endicott, rue Ingersoll.

Arrivé à New York la veille dans l'après-midi, M. Chamberlain y passa la nuit.

Arrivé à Boston hier midi, il prit le train de 4 h. du Boston & Maine à destination de cette ville. Le voyage de Boston s'est fait sans incident digne de remarque. Peu de voyageurs à bord étaient au courant de la présence du ministre des colonies anglaises et le champion d'une alliance anglo-américaine.

M. Chamberlain était vêtu d'un complet de voyage léger et d'un chapeau Derby.

Il ne portait pas, contre son habitude, un monocle à l'œil droit.

Il avait l'air en parfaite santé, et a gagné plusieurs livres depuis sa dernière visite en ce pays il y a deux ans.

Il n'a pas vieilli en apparence, et quoique âgé de 62 ans, on lui en donnerait beaucoup moins.

Mde Chamberlain est aussi en parfaite santé.

M. Chamberlain, quoique fatigué par le voyage, a consenti à un interview, et il a réitéré ses vus sur la question de l'alliance, et a refusé d'exprimer une opinion sur l'affaire Dreyfus.

Il dit que l'Angleterre est prête à faire plus de la moitié du chemin pour contracter une alliance avec les Etats-Unis.

Sujets d'Actualite.

Dreyfus, dit un journal de Boston, pourrait bien être en train de donner des conférences aux Etats-Unis dans six ou sept mois.

Maintenant que les chemins de fer vendent des billets de passage de Chicago à Boston pour $5, les Chicagoens ont une occasion sans pareille de fuir.

La procession de 15,000 Odd Fellows dans les rues de Boston le 21 septembre sera la plus grande affaire de ce genre depuis la parade des Chevaliers du Temple il y a quelques années.

Parmi les 700 habitants de Weston, Maine, il n'y a que deux qui soient nés à l'étranger, et ce sont des Irlandais naturalisés. Tous deux sont fonctionnaires publics, l'un étant maire et l'autre un constable de la localité.

Mlle Mollie Atchisson, d'Opelyke, Ill., pèse 500 livres et mesure 4 pieds et 7 pouces autour de la taille. Elle est bonne cuisinière, habile modiste, compte 23 printemps, peut mettre sur son épaule un quart de lard de 300 livres et est en état de se défendre contre les hommes.

Près de la ville de Durango, Mexique, se trouve une montagne de fer de 640 pieds de hauteur et le fer à une pureté de 60 à 70 pour cent. Cette masse métallique s'étend dans un rayon de trois à quatre milles, et pourrait fournir assez de fer pour approvisionner le monde entier pendant 1000 ans.

Lorsque les troupes américaines ont pris les Iles des Larrons, un soldat perdit un revolver sur la côte. Un indigène qui le trouva monta dans une chaloupe et visita tous les navires américains pour remettre le pistolet à son propriétaire. Et cet exemple d'honnêteté vient d'un endroit qui porte un nom signifiant "Ile des Voleurs."

Le Danger de s'Asseoir sur une Voie Ferree

Woonsocket, R. I., 9 sept—Alfred Roy, alias King, et Louis Voisine, de cette ville, ont été frappés par la locomotive du train 16. Le mécanicien dit que les deux hommes étaient assis sur la voie.

King est mort sur le train qui l'amenait ici. Voisinet se trouve maintenant à l'hôpital de la ville avec des blessures à la tête.

Ces hommes se rendaient de Boston à Woonsocket à pied.

En Route pour l'Espagne.

Annapolis, 9 sept—Les prisonniers espagnols qui étaient détenus à l'académie navale depuis plusieurs semaines sont partis à 5 h. 19, hier après-midi pour New York.

C'est le commodore Parodes qui est à la tête du parti.

Le steamer City of Rome, qui a été loué, partira demain de New York pour Portsmouth, d'où il partira lundi pour Santander, Espagne, avec les prisonniers espagnols.

L'Ambassadeur d'Allemagne.

Washington, 9 sept—On a appris officiellement que l'impression en Europe que l'ambassadeur d'Allemagne, ici, le Dr von Holleben, a fait une demande formelle au département d'Etat pour que les produits allemands soient frappés des mêmes droits de douane que ceux qui frappent les marchandises françaises d'après la réciprocité entre les deux républiques, est erronée.

On ne nie pas, néanmois, que l'Allemagne pourrait réclamer et se procurer les bénéfices d'une réduction dans le tarif, si elle se souscrit d'entrer dans un arrangement de réciprocité; et on a raison de croire que c'est là où elle va en venir avant quelques mois.

Charette s'en va.

Il est presque décidé que M. Georges Charette, notre héros du Merrimac, quittera sa famille et Lowell demain pour retourner à bord de l'Iowa qui doit partir sous peu pour le Pacifique.

Decès.

AUGE—En cette ville, hier, l'épouse de M. Zotique Augé, née Julie Marcotte, est décédée à Tewksbury, âgée de 52 ans.

BARRAS—En cette ville, hier, Marie-Yvonne, enfant de Joseph et Marie Barras, est décédée au No 9 Sebey ave., âgée de 9 mois et 9 jours.

L'enterrement a lieu à 4 heures cette après-midi.

NAULT—Joseph, enfant de Rezene et Délia Nault, est décédé hier au No 17 rue Ward, âgé d'un mois et trois jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMANMON, c rue Prescott.

UN MARCHE.

Une belle ferme avec beaux bâtiments, située à 4 milles de Lowell (5c en chars électriques), contenant 18 acres de bonne terre, aussi 150 poules, 1 vache, 1 cochon, foin en grange, tous les instruments aratoires, et toute la récolte. DOIT ETRE VENDUE tout de suite à un bon marché et à de bonnes conditions. S'adresser à C. Constantineau, 84 Fourth Ave, Pawtucketville.

MAISON DE PENSION—Si quelque personne désirait une pension de première classe à prix très raisonnables, adresser-vous à Mme A. H. Blanchard, 19 Boott Corporation. 8s

Grande Réduction
Dans les
CHAPEAUX GARNIS
Pour les 15 jours qui vont suivre au magasin populaire de
l'Ide Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.
Chapeaux garnis depuis 48c à $3.98, jamais vendus ailleurs moins $1.00 à $6.00.

Soda à Crème Glacée Gratis
A toute pratique qui achète pour 15c ou montant.
GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

LEGITIME DEFENSE

L'ASSERTION D'ALPHONSO SMITH

Il est Accusé du Meurtre d'Alonzo Grant

Oxford, N. H., 9 sept.—Alonzo Grant, de cette ville, a été tué à coups de revolver hier matin par Alphonso Smith, au dehors de la maison de ce dernier où Grant s'était rendu pour persuader à sa femme de retourner vivre avec lui. Smith s'est ensuite constitué prisonnier, et il est maintenant sous la surveillance du shérif, en attendant sa comparution le 16 du courant.

Mde Grant quittait son mari il y a quelques semaines et s'en allait vivre avec Smith dont la maison est à environ cinq milles en dehors de la ville.

Hier matin Grant s'en alla à la demeure de Smith dans une voiture, et arrêtant son cheval vis à vis de la porte, il appela sa femme. Il sauta ensuite par terre, et sortit un revolver de sa poche. Sa femme eut peur et cria à Smith de venir à son secours. Ce dernier sortit en coup de vent de la maison avec un revolver aussi dans la main, et pendant une ou deux minutes, les deux hommes se regardèrent dans les yeux, sans parler, la rage dans le cœur. Puis Grant demanda sa femme et menaça le tirer sur Smith si celui-ci ne la lui rendait pas. Alors ce dernier tira le coup fatal.

La balle atteignit Grant à la poitrine, près du cœur. Grant tomba et rendit le dernier soupir environ 15 minutes plus tard, avec sa femme et Smith penchés au dessus de lui.

Quand les autorités qu'on alla avertir arrivèrent sur les lieux, Smith prétendit qu'il était en état de légitime défense lorsqu'il avait tiré.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les cas de maladie au camp du 8e Massachusetts diminuent.

Il rresholt va construire deux outrés torpilleurs pour les Etats-Unis.

La fièvre jaune a éclaté au sein du 8e régiment de soldats immunisés à Santiago.

Des stations de charbon le long de la côte de l'Atlantique seront établis.

Le steamer Lewiston a été remis à flot et remorqué à Providence pour être réparé.

Bennington s'en va à Pago Pago pour prendre les plans d'une station navale qui y sera établie.

Les commissaires de la paix à Porto-Rico ne sont pas disposés à aller trop vite en besogne.

Le gouvernement américain a donné des ordres pour de fortes quantités de poudre sans fumée.

Le département des quartiermaîtres retarde le départ du 8e Massachusetts pour le camp Meade en ne fournissant aucun moyen de transportation. Il est des commandants dégoûtés à la pensée de deux années de garnison.

Les funérailles des soldats Murphy, Connors et Tehan, du 9e Massachusetts, ont eu lieu à Boston.

Des instructions sont arrivées aux commissaires espagnols à La Havane et les Américains attendent les leurs aujourd'hui.

Le 1er régiment du New Hampshire est arrivé à Concord et campe sur les terrains de l'Etat. Il a eu une réception glorieuse.

Le camp Wikoff est maintenant un camp de réguliers; tous les volontaires, sauf les malades, ont été renvoyés dans leurs pénates.

Une dépêche de Londres, venue de Madrid, donne le texte du projet de loi autorisant le gouvernement de conclure la paix avec les Etats-Unis.

Le général Miles est arrivé à Washington, et le secrétaire Alger en est parti. L'impression est que le général a reçu l'ordre d'enterrer sa hache de guerre.

Le général Shafter a quitté Montauk, en obéissance aux ordres de Washington, pour le camp Meade, où il pourrait bien rencontrer le secrétaire Alger.

Le capitaine Higginson, du vaisseau de guerre Massachusetts, a adressé ses remerciements au maire et aux citoyens de Boston pour leur magnifique réception.

Le secrétaire Alger et l'adjudant général Corbin ont demandé conjointement au président McKinley d'ordonner une enquete sur leur manière d'administrer les affaires du département de la guerre.

Le général Shafter a quitté Montauk, en obéissance aux ordres de Washington, pour le camp Meade, où il pourrait bien rencontrer le secrétaire Alger.

Le capitaine Higginson, du vaisseau de guerre Massachusetts, a adressé ses remerciements au maire et aux citoyens de Boston pour leur magnifique réception.

Le secrétaire Alger et l'adjudant général Corbin ont demandé conjointement au président McKinley d'ordonner une enquete sur leur manière d'administrer les affaires du département de la guerre.

Un Smoke Talk.

Les Arrangeurs de Métiers ont gagné un prix de $10 et ont décidé mercredi soir d'avoir un "smoke talk" au Well's Hall, leur lieu de réunion, samedi soir. Mais avant le smoke talk, l'Union des Arrangeurs de Métiers composée pour les trois quarts de Canadiens, aura une réunion pour donner des instructions à ses deux délégués élus à l'assemblée de mercredi pour assister à la convention de l'Union Nationale des Arrangeurs de Métiers qui aura lieu mercredi prochain le 14 septembre.

Les deux délégués élus sont MM. Wilfrid Vézina et John Boyers.

La Temperature

Tout indique une continuation du beau temps dans la Nouvelle-Angleterre samedi et probablement dimanche, avec des vents frais de l'Ouest au nord.

GRAVE SITUATION

AGUINALDO A L'ORDRE DE QUITTER MANILLE

On Enverra Peut-Etre des Renforts aux Philippines

Washington, 9 sept—La situation à Manille est extrêmement grave, et il y a raison de croire que des troubles sérieux sont imminents.

Tant d'appréhension est ressentie par le Président au sujet des Philippines qu'il fit appeler le secrétaire Alger, l'assistant-secrétaire de la marine Allen, l'assistant-secrétaire d'Etat Moore et l'adjudant général Corbin à la Maison Blanche pour se consulter avec eux.

L'anxiété provient des actions de rebelle d'Aguinaldo, le chef des insurgés.

Il s'est rendu si encombrant que le général Otis a été obligé à des mesures rigoureuses en lui donnant 24 heures pour se retirer de Manille, et s'il n'obéit pas, les troupes américaines mettront cet ordre en force.

Le Président craint que si le chef des insurg

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi Sept. 1898.

Les Ecoles Publiques.

Continuons à renseigner nos lecteurs sur les écoles publiques.

Après les maisons d'éducation primaires viennent les "grammar schools"

Le cours de ces dernières écoles est de six ans, tandis que le premier cours est de trois ans, ce qui fait neuf années pour préparer l'élève à entrer au "High School."

Dans sa quatrième année, l'enfant qui a toujours suivi les cours des écoles publiques apprend les sciences profanes suivantes:

ECOLES DE GRAMMAIRE

IERE ANNEE DU COURS

Lecture—Franklin Third Reader.

Epelation—Mots ordinaires usités, oralement ou par écrit.

Arithmétique— Nombres jusqu'à mille. Problèmes en dollars et cents. Les fractions (revue des classes primaires). Décimales jusqu'aux 1000 dans l'addition et la soustraction.

Langue anglaise—Le style épistolaire; enseigner les noms, les genres, le pluriel et les pronoms possessifs.

Géographie—Tout le globe terrestre; l'air, les vents, la rosée, la pluie, la neige, etc. L'enseignement par l'observation autant que possible, relatant ce que la vue peut percevoir et en se servant de gravures pour aider l'imagination, avec l'usage des globes terrestres et des cartes.

L'Histoire—Tout se borne à la lecture du "Chi d's Book of History."

Histoire Naturelle—L'élève continuè à apprendre la vie des plantes, les fruits et les graines, la germination et la croissance, et il rentre plus intimement dans la vie, les habitudes des animaux.

L'écriture, le dessin et la musique sont toujours enseignés par des instituteurs spéciaux.

Pour ne pas faire le risque de n'être point lu, nous allons reproduire immédiatement le programme des études de la 6e année, la dernière du cours des "Grammars Schools," passant les classes intermédiaires qui n'offrent que très peu d'intérêt quand on sait ce qui s'apprend au commencement et ce que l'élève est sensé savoir à la fin de ces nombreuses années d'études.

Donc après neuf années d'études dans les écoles publiques, voici en somme ce que l'élève a appris où à du apprendre :

9E ANNEE.

LECTURE—Le New Fifth Reader; les chefs-d'œuvre de la littérature américaine, et autres ouvrages supplémentaires. Lire et étudier les œuvres d'Irving et de Longfellow (Rip Van Winkle et Evangeline, aisi que Snow Bound, de Whittier: Great Store Face, de Hawthorne, et Lowell's Vision de sir Launfal.

Epellation—Le Worcester's Speller en son entier.

Arithmétique—Raison arithmétique et premières notions de mensuration.

Algèbre—Premières notions.

Langue Anglaise—Exercices de toute sorte, avec une attention spéciale aux paragraphes et au choix des mots, synonymes, variété des expressions, etc. Au style épistolaire, après les lettres de commerce et familières, des notes d'invitation avec leurs réponses. Quant à la grammaire, de nouveau l'étude des verbes, et une revue générale des travaux précédents.

Géographie—Porter une attention spéciale à la géographie locale et à celle de l'Etat; puis une revue brève de la géographie mathématique, physique et politique de l'univers, avec celle des Etats-Unis et autres parties de l'Amérique Septentrionale.

Histoire—Histoire complète des Etats-Unis jusqu'à ce jour.

Tenue des Livres—Consacrer à cette science la moitié du temps alloué à l'écriture, sous la direction d'un maître spécial.

Histoire Naturelle—Les arbres d'après l'observation, l'élève devant être capable à la fin de l'année de décrire cinquante espèces de plantes vues dans cette ville.

Physique—(Facultatif) —D'après le livre autorisé par la commission des écoles.

Nos lecteurs qui s'y entendent voient par ce qui précède tout ce qu'on enseigne dans les écoles publiques de cette ville *pendant neuf années*, avant l'entrée de l'élève au High School. Il est très facile de faire une comparaison quelconque avec le cours de six années, *hélas! si mal suivi*, de notre école paroissiale pour garçons, et qui doit nécessairement, si nous ne nous trompons pas atteindre à peu près le même but, c'est-à-dire l'entrée à l'école supérieure.

Chez nous on enseigne le français dès le début et il n'en est aucunement parlé dans les écoles publiques jusqu'aux High Schools. Quant à l'enseignement religieux, il ne se rencontre que dans les écoles catholiques : *nous l'avons vu de nos yeux vu.*

En ce qui concerne l'éducation purement profane, il faudrait s'entendre: nous n'y toucherons pas aujourd'hui.

EXPLOSION D'ALCOOL

Fatal Accident Dans un Sous-Sol.

New York, 9 sept—Trois ouvriers ont été brûlés à mort dans un incendie qui a éclaté dans l'entrepôt de whisky de Max Stiner & Co, au No 36 rue Vesey, hier après-midi.

Le feu a été mis par l'explosion d'un baril d'alcool en esprit. Les victimes sont : Wm Witt, contremaître; Rudolph S. Choenhorft et un homme connu sous le nom de "Paul."

Il y avait 18 hommes, le contremaître et deux jeunes filles à l'ouvrage au moment de l'accident. On croit que Witt a été tué instantanément, et comme les deux autres victimes, a été affreusement brûlé.

Les trois cadavres ont été trouvés dans le sous-sol où l'explosion s'est produite, et où les liqueurs sont mélangées.

Il se trouvait 2,300 gallons d'alcool pur dans les bassins en cuivre dans cette partie de l'édifice.

Les flammes se sont rapidement propagées, et c'est avec difficulté que les autres employés se sont échappés, plusieurs d'entre eux, y compris les deux filles, ayant été sauvés par des personnes du dehors accourues immédiatement après l'accident.

On croit que l'explosion a originé de la flamme d'un bec de gaz ouvert, cette forme d'éclairage étant celle dont on se servait dans le sous-sol.

Les pertes matérielles couvertes pleinement par l'assurance ne s'élèveront pas à plus de $10,000.

Campement de la G. A. R.

Cincinnati, O., 9 sept—Le 32e campement annuel de la G. A. R. a lieu en cette ville.

Il y a eu hier après-midi en l'honneur des délégués, une grande parade d'organisations civiques et industrielles.

Plus de cent maisons de commerce de la ville étaient représentées. Il y avait bien 10,000 hommes dans les rangs.

James A. Sexton, de l'Illinois, a été unanimement élu nouveau commandant-en-chef de la Grande Armée.

Les vétérans ont choisi Philadelphie pour y tenir leur prochain campement.

Miles a Washington.

New York, 9 sept—On a demandé hier au général Miles son opinion au sujet de son attitude vis-à-vis le secrétaire Alger, mais il a refusé de parler.

Il a toutefois annoncé qu'il partait ce midi pour Washington.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

LE SUICIDE D'ESTERHAZY

EST-CE UNE REALITE OU UNE FICTION ?

Les Soi-Disant Lettres de l'Empereur Guillaume

Paris, 9 sept.—Le Journal ce matin affirme que le comte Esterhazy a passé la journée d'hier à Versailles et est retourné le soir du même jour à Paris, se rendant au domicile de Mde Pays.

La rumeur n'en a pas moins circulé qu'il s'était suicidé. Le journal La France a affirmé que la police a confirmé le rapport du suicide.

Il est impossible à présent de savoir au juste à quoi s'en tenir à ce sujet; mais la rumeur est discréditée aux meilleures sources d'informations.

Il y a, cependant, beaucoup de mystère par rapport aux mouvements d'Esterhazy.

Il est diversement rapporté qu'un jour il se trouve à Londres, le lendemain à Ostende ou ailleurs. Le cercle se rétrécit autour de lui.

Quelques journaux publient les détails circonstanciés d'une confession qu'il aurait faite, en présence de témoins, qu'il est l'auteur du document (le bordereau) pour lequel Dreyfus a été condamné.

En tout cas Esterhazy, s'il vit encore, risque d'être arrêté en évitant une sommation pour se mettre à la disposition du commissaire de police qui fait une enquête au sujet de l'accusation de détournement de fonds portée contre le prince Christian Esterhazy.

Paris, 9 sept—Le comte Munster, l'ambassadeur d'Allemagne, a informé hier M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères, que si le gouvernement français a l'intention de produire dans la révision du procès Dreyfus les lettres qu'on allègue avoir été écrites par l'empereur Guillaume, il reçu instruction de demander ses passe-ports et de quitter Paris, vu que les dites lettres sont des faux.

AU SOUDAN.

Kitchener Rapporte 10,000 Derviches Tués.

Londres, 9 sept—Le ministère de la guerre a reçu la dépêche suivante du général Kitchener, le commandant de l'expédition anglo-égyptienne au Soudan :

"Le Calife s'enfuit avec la rapidité du vent.

"Il a perdu quelques-unes de ses femmes sur la route pendant sa retraite.

"Cent chameaux qui devaient l'aider à fuir ont été saisis. Nos officier ont compté 10,800 cadavres derviches.

"Les blessés sont estimés à 16,000.

"Nous avons entre 3000 à 4000 prisonniers. Une canonnière a été envoyée en amont du Nil bleu pour tranquiliser les districts du long de la rivière.

"Il est rapporté que les Dervichés se livrent au pillage. Cinq cents Arabes avec des chameaux poursuivent le Calife."

Le 6e Restera la-bas.

Fitchburg, 9 sept.—Le congressman Weymouth a reçu une dépêche hier matin en réponse à son télégramme au Président, disant que les services du 6e Massachusetts sont requis à Porto-Rico et que pour le présent le régiment ne peut être rappelé au pays.

Le Canal de Suez.

Washington, 9 sept. — Durant l'année dernière, 1792 vaisseaux ont traversé le canal de Suez, et sur ce nombre il n'y avait que quatre navires des Etats-Unis.

La Grande-Bretagne en a eu 1196; l'Allemagne, 178; la France, 107.

Conférence avec M. McKinley.

Londres, 9 sept—Un câblegramme de Hong-Kong annonce qu'un comité de trois Philippins nommés par Aguinaldo viennent de partir pour les Etats-Unis dans le but d'avoir une conférence avec le Président McKinley au sujet du sort future des Philippines.

La Manche a la Nage.

Douver, Aug., 9 sept—Frank Holmes, de Birmingham, est parti hier pour aller traverser la Manche à la nage.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

QUELQUES AUTRES OCCASIONS

En Habits d'Eté, Jupes, Corsages et Gilets

Qui doivent être clos tout de suite pour faire place à nos nouveaux Vêtements d'Automne et d'Hiver.

Vous pouvez les acheter à votre propre prix.

A 75c, Jupes en toile, Jupes en crash et en piqué, prix antérieurs de $1.50 à $2.00.

A 25c, quelques Gilets crash, ancien prix $1.50.

49c Peignoirs 49c

Spécialité pour cette semaine. 20 Doz. de nouveaux Peignoirs en indienne, valant $1.00.

CORSAGES-BLOUSES.

Pour 25c chacun, anciens prix 50c à 75c.

Pour 49c chacun, anciens prix $1.00 à $1.25.

Pour 75c chacun, anciens prix $1.50 à $2.00.

Pour 98c chacun, anciens prix $2.50 à $3.00.

GILETS.

En poids moyens. La vraie qualité pour l'automne, $1.98 à $6.50, anciens prix $4.50 à $15.

Robes d'Enfants pour l'Ecole

98c chacune, en plaid et couleur moyenne et foncée, étoffe de laine, bien garnies.

Une grande occasion.

Reefers d'Enfants pour l'Ecole.

Réduits à environ le 1-4 du prix antérieur, jolis vêtements pour 98c à $1.50 chacun.

Collerettes en Fourrure.

200 nouvelles Collerettes viennent d'arriver. Prix $1.75, $2.-95, $4.75 en montant.

☞ C'est le temps de choisir.

DR J. H. BRETON,

BUREAU ET DISPENSAIRE,

Coin des rues Merrimack et Palmer,

(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)

Maladies Chroniques — Une Spécialité.

Heures, 10 à 12 A. M.; 2 à 4 et 7 à 9 P. M.

Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.

Les Dimanches, par engagement seulement.

Nous nous Rions de la Compétition dans les **CHAUSSURES**

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures-gaiters toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonds, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Grande Réduction

Dans les

CHAPEAUX GARNIS

Pour les 15 jours qui vont suivre au magasin populaire de

Mde Maxime Lepine,

337 rue Moody, coin de la rue Race.

Chapeaux garnis depuis 48c, à $3.98, jamais vendus ailleurs moins $1.00 à $6.00.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chasses — un blanc et un noir — roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Tél. 646-3.

Le Savez-vous ?

(Que nous réparons les Montres, Horloges et Bijouteries

A plus bas prix et mieux que partout ailleurs.

☞ J'assez vos ordres à notre magasin

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers Pratiques.

70 rues Central et Prescott

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Réparages, Teinturerie et de Femmes soignés, nettoyés et remis à neuf.

DR C. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliott

Assistant Canadien-français parle couramment les deux langues. Dents rapportées et plombées.

Les Canadiens qui ont des ergenteries ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 107 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le magasin de M. Hubert Denault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

C. H. Boisvert,

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Assortiment de choix de Nouveautés pour Hommes et Garçons. Prix modérés. Ouvrage soigné. Ajustement parfait. Tous ceux qui ont été habillés par moi demeurent mes pratiques. Je recommande dans le détail ceux qui font aussi recommander dans le détail. Tout ceux qui ont été habillés par moi demeurent mes pratiques. Je recommande ceux qui parlent pour ceux qui ne parlent point. Je recommande ceux qui disent du bien de moi. Je recommande ceux qui disent du mal de moi. Je recommande ceux qui disent rien de moi. Je recommande ceux qui disent rien de moi. Je recommande ceux qui disent rien

Besoin d'un Chapeau NEUF ?

Peu d'hommes n'en ont pas besoin. Si le soin dans l'achat est nécessaire quelque part, c'est bien dans l'achat d'un chapeau. Peut-être que la forme que vous avez vue sur un autre et admirée, ne paraîtrait pas si bien sur vous comme quelque autre forme. Nous avons l'"autre" forme — nous avons toute forme nouvelle désirable. Venez ici et essayez tous les

Chapeaux à Mode d'Automne

Corrects. Et vous êtes sûr de trouver celui qui vous convient le plus et vous trouverez qu'il COUTERA MOINS ici que partout ailleurs, aussi. Casquettes de fantaisie pour enfants et variété près infinie. Casquettes Cadet pour garçons, Casquettes de Bicycle et Golf dans les ultra écossais les plus nouveaux et carreautés ou barrés chics, de 25c en montant.

LOWELL
One-Price Clothing CO.,
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Le comité de ville républicain se réunira ce soir.

A Lakeview, hier soir, les Pawtuckets ont battu les Pastimes, 2522 à 1957.

MM. C. I. Hood et J. C. Burke, Esq., ont donné chacun $5 pour la montre de Charette.

Le maire a signé hier la résolution demandant un emprunt de $30,000 pour la construction de nouveaux égouts.

L'Hon. W. S. Knox a ouvert la campagne en cette ville, hier soir, en faisant un discours dans les salles du Lincoln Club.

Tout semble indiquer que le 6e Mass. va rester quelque temps encore dans Porto-Rico et qu'il se rendra jusqu'à San Juan.

La Dave Marion's Extravaganza Company a joué pour la première fois, hier soir, à la Music Hall, et a obtenu un beau succès.

Mme Gilbert est en visite chez sa fille, Mme Dr J. H. Breton, rue Grand, accompagnée de sa fille, Mme Hébert et de l'époux de celle-ci.

Le concert public sur la South Common, hier soir, a attiré des centaines de personnes qui ont apprécié le talent de nos musiciens.

Les membres de la Gen. Butler Veteran Association ont pratiqué, hier soir sur la South Common et ont lancé le jet à plus de 210 pieds.

Thomas Brennan, pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, a été condamné hier à 9 mois de prison, 3 mois pour chaque offense. Il en a appelé.

Le maire a décidé d'approuver la commission de Dunn Bros, de Scranton, Pa., pour payer la rue Aiken, à raison de $1.97 par verge. C'est la plus basse soumission.

A Lawrence, la nuit dernière, il y avait plus de 10,000 hommes à la gare pour recevoir la compagnie F, du 9e Mass, qui était sous les ordres du capitaine Joubert.

Frank J. Donovan, une des nouvelles recrues de la grosse artillerie, revenait du camp hier quand il a pris de frissons à la gare. On le transporta à la Richardson House, puis de là chez lui, 55 rue Water ford, Pawtucketville.

Le constable Healey, de Graniteville, a arrêté, hier, à Forge Village, un forgeron du nom de Joseph Moran, accusé d'avoir violé la fillette âgée de cinq ans de M. et Mme John Camplin. Il a été conduit à Cambridge où il subira son procès.

M. Georges Charette a été, hier soir, l'hôte de l'Alpine Club dont il a été du membre honoraire sur motion de M. William A. Hogan, Ecr. Il a entretenu les membres d'une façon des plus intéressante, faisant un récit détaillé et saisissant du voyage historique de Merrimac. On lui a fait une ovation grandiose.

Le surintendant de la voirie a ouvert, hier, les soumissions pour la construction du pont neuf rue Lundberg. Il y en avait trois: F. O'Hearn, cresaage 37 cents par verge cube, maçonnerie 69.40 la verge; Wm H. Ward, 39 cents et $7.90; Cyrus Barton, 18 cents et $6.40. Si le maire le veut, ce dernier aura le contrat, car M. Cheney a ouvert les soumissions en l'absence du maire Bennett.

Un petit garçon du nom de Johnny Wesley, dont les parents demeurent 8 avenue Franklin, est tombé hier en bas d'une bâtisse et on a dû le transporter à l'hôpital général.

Harry Perceival, timonnier à bord du Bancroft, est en visite chez ses parents, 742 rue Lawrence. Il a un congé de sept jours. Son navire est actuellement dans le port de Boston.

Le nouveau drapeau qu'on doit arborer sur le Fort Hill Park ne sera hissé que mercredi prochain. Il y aura à cette occasion un programme choisi et varié de discours, chants et musique.

La proposition qui sera soumise à Cincinnati pour unir les vétérans confédérés et la G. A. R. dans une seule organisation, est un exemple frappant de l'harmonie créée par la récente guerre.

De tous les hommes que Lowell a fournis à la patrie dans la Cie M, 9e Mass, le caporal David Blakeley est le seul qui n'ait pas eu une heure de maladie durant toute l'expédition. On l'a baptisé "le chanceux" du 9e.

A part de l'hon. M. Williams, on mentionne comme candidats possibles à la position de gouverneur, cette automne, sur le ticket démocratique, MM. J. Clark Ridpath, rédacteur de l'"Arena," et Brooks Adams, de Quincy.

On a transporté, hier, à l'hôpital St Jean un bicycliste du nom de Joseph Haigh, âgé de 35 ans, qui avait été renversé sur le carré Merrimack, à la suite d'une collision avec un cofrère bicycliste. Il s'est disloqué un doigt.

M. A. G. Pollard, de cette ville, a été réélu, hier, trésorier du comité républicain du comté Middlesex. La convention du comté aura lieu à East Cambridge, le 5 octobre à 10 a. m. C'est la première fois depuis des années que cette convention n'a pas lieu à Lowell.

Les résidents de Centralville qui demeurent dans les environs de la Lilley Ave. sont beaucoup satisfaits du macadam qui a été fait dans la Lilley Ave. C'est maintenant une des plus belles rues de la ville. Ce n'était pas sans besoin, car elle était dans un état passablement délaissé avant ces réparations. Le surintendant Cheney s'est certainement fait beaucoup d'amis dans cette partie de la ville en leur accordant ce qu'ils demandaient depuis si longtemps.

LES LOWELLOIS DEFAITS.

Le Cercle Montcalm Gagne 23 à 6.

Un grand nombre de nos concitoyens se sont rendus, hier après-midi, à Glen Forest pour assister à la deuxième partie de base ball entre les membres de l'Association Catholique de cette ville, et ceux du Cercle Montcalm, de Lawrence.

On se rappelle qu'il y a quelque temps, lors de la première partie, le résultat avait été 8 à 8 après avoir joué dix innings.

Le gens de Lawrence s'étaient promis de se reprendre à la première occasion et hier ils avaient un neuf des plus forts.

Tandis qu'ils se rendaient ainsi, l'Association Catholique le son côté affaiblissait son neuf par divers changements.

Voici comment les deux neufs étaient formés :

Lawrence—Blanchette c f, Laurendeau p, Carter 1 f, Cadogan c, Monette 2 b, Pétrieau s s, Roberge 1 b, Dick r f, Laundries 3 b.

Lowell—Choquette 2 b, Richard 3 b, Vendette c, Lozeau 1f, Bergeron c f, Légaré 1 b, Perron r f, Lavallée ss, Murray p.

Les runs par inning ont été faites ainsi :

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	0	1	2	0	1	1	0	0	—6
Lawrence	1	0	0	1	6	5	0	10x	—23

Les umpires était MM. J. W. Paradis Jr, pour Lowell, et D. McCaskey, pour Lawrence. Les capitaines étaient M. Jos. Vendette pour l'Association Catholique et M. Laurendeau, pour le Cercle Montcalm.

Nos gens ont eu maintes fois raison de trouver faute au sujet des décisions de l'umpire de leurs adversaires, mais le neuf de Lawrence, renforcé qu'il était par quatre joueurs américains, étaient réellement supérieur.

Il est à espérer qu'ils auront assez peu de prendre leur revanche sur un terrain local et qu'ils sauront avoir un meilleur neuf à mettre dans le champ.

Nos compatriotes de cette ville à leur tour, hier soir, et il y avait de quoi.

RETOUR DES HEROS

DIX-SEPT MEMBRES DE LA CIE M REVIENNENT

Une Foule Enthousiaste les Acclame à la Gare

Un peu après minuit, un train spécial de la N. Y., N. H. & H. Ry Co., a ramené à Lowell dix-sept membres de la Cie M, 9e Mass, qui revenaient de Montauk Point, L. I.

Les deux lieutenants de la compagnie, MM. Gillow et McNulty, n'ont pu revenir avec les autres, ils sont tous deux malades à l'hôpital du camp Wikoff. Le premier est convalescent, mais l'autre est sérieusement malade.

Voici la liste de ceux qui sont arrivés la nuit dernière : Caporaux David Blakeley et John M. Lund ; les soldats Harry W. Whitely, Duncan Bowers, Alexander Eilenberg, Charles S. Patterson, Louis A. Vinck, James S. Dram, Frank M. Yarnold, Richard W. Yarnold, Cornelius Linnehan, William C. Dickey, William E. Chamberlin, Léon Sarre, Stephen A. Douglass, Alonzo Chamberland, William A. Duffy.

De ceux-ci, Vinck, Linnehan et Bowers étaient très malades, mais il n'y a que Vinck qui fut envoyé à l'hôpital St Jean dans l'ambulance. Il souffre de la fièvre.

Quand il s'est enrôlé, ses parents demeuraient 80 rue Prince, mais ils sont depuis déménagés à Lawrence. Il a exprimé le désir d'être conduit chez lui, mais on a cru plus prudent de le garder à l'hôpital jusqu'à son rétablissement.

Il y avait une foule immense à la gare du Nord pour acclamer nos héros à leur retour.

Les conseillers Beaulieu, McClusky et Roark, qui avaient été chargés par le conseil de voir à leur réception, ont fait beaucoup de travail en peu de temps.

Ils avaient engagé la National Band, ils avaient fait préparer pour les soldats un bon repas chaud au Rockingham. Il y avait aussi des ambulances prêtes à recevoir les malades.

Quand le train arriva en gare, la fanfare joua *Home Sweet Home* et la foule fit une démonstration.

En débarquant, les volontaires furent vite entourés par des gens anxieux de voir à leur confort.

La plupart, heureux de retrouver à la gare leurs parents, refusèrent poliment l'invitation du comité du conseil d'aller au Rockingham.

De fait, une douzaine seulement des soldats revenus ont profité des largesses que la ville leur avait préparées au Rockingham.

Le 9ème s'est embarqué vers les 2 heures au Camp Wikoff en route pour New London, Conn., sur le Vigilant.

De New London, les membres des différentes compagnies furent envoyés sur des trains spéciaux à leurs foyers respectifs, aux frais de l'Etat.

A New London, il y eut plusieurs—on dit même une centaine—de soldats qui perdirent connaissance par suite de faiblesse.

Le maire Beckwith, qui avait prévu ces choses, sut faire prendre soin de tous les malades.

A Providence, où le train arriva à 9.10, il y eut une grandiose ovation.

Les 357 hommes à bord étaient sous les ordres du major H. W. H. Donovan, agissant comme colonel, tandis que le congressman Fitzgerald se dépensait en soins précieux pour tout le régiment.

A la gare de Providence, le gouverneur Dyer, l'adjudant-général Sackett, et un détachement du corps ambulancier du Rhode Island, distribuèrent aux soldats mille sandwich-s payées par l'Etat, cent gallons de lait et 75 de café.

Lawrence avait envoyé une délégation composée du maire J. H. Eaton, du surintendant des travaux publics, James Reynolds, de l'échevin W. F. King, du sénateur d'Etat, J. H. Flynn, du—capitaine W. S. Stedman, batterie C, 1ère artillerie du Massachusetts, et de l'ammonier de l'Etat, M. John P. Ryan, dont le fils, membre de ce régiment est mort en revenant de Cuba.

Quand le régiment a quitté le Camp Dewey en mai dernier, il y avait 963 hommes de l'Etat pour le compléter.

Cinquante-cinq sont morts.

Parmi ceux-ci se trouvent les premiers officiers du 9e, le Colonel F. B. Hogan, les majors Grady et O'Connor.

Le régiment n'a passé que 54 jours à Cuba, mais assez autre régiment, régulier ou volontaire, n'a été appelé à en faire autant.

Nos gens du 9e sont restés 16 jours dans les tranchées à Santiago, sans tentes, ni aucun abri.

Quand le camp a été levé, hier, les soldats, plus ou moins bien portants, ont dû marcher un mille.

Plusieurs sont tombés en route et il a fallu le secours des ambulances.

En arrivant au navire la Cie H n'avait que 12 hommes valides.

Il y avait à peine douze hommes sains dans tout le régiment.

M. Auguste Sarre, qui tient magasin de valises et parapluies et s'occupe de toutes sortes de réparations dans le genre, a envoyé deux fils à cette guerre dans la compagnie M.

M. Jean-Baptiste Sarre, l'un des deux, qui a écrit des lettres des plus intéressantes durant la campagne et que nous avons reproduites dans le temps, est resté en route malade.

Son frère, M. Léon Sarre, le plus jeune des deux, est revenu hier et il nous serait impossible de décrire la réception qu'on lui a faite au toit paternel.

Les frères Sarre étaient tous deux employés par la compagnie des chars électriques, Jean-Baptiste comme conducteur et Léon comme gardemoteur.

Le soldat Vinck, qui a été transporté à l'hôpital St Jean est aussi un pays. Ses parents sont Belges, mais nous recommissions M. Vinck comme un compatriote.

A Lawrence, la foule a fait une ovation magnifique à ses concitoyens de la Cie F, du même régiment.

Parmi les personnes présentes à la gare pour recevoir nos héros de la Cie M, on a remarqué : Son Honneur le maire Bennett, l'Hon. W. S. Knox, notre représentant au Congrès, l'Hon. Geo E. Putnam, sénateur d'Etat ; MM. Ramsay et Hayes, représentants à la législature; les échevins Cosgrove, Holbrook, Tattle et Dimon ; les conseillers Taylor, Dana, Kennedy, Fagan, Markham, Roark, McCusker, Sullivan, Beaulieu et Whitet M. Dadman, greffier de la cité; M. C. F. Going, messager de la cité; le Dr Harrington, président du bureau de santé; les chefs de four d'autres citoyens qui occupent de hautes positions civiques et sociales.

M. Léon Sarre a été reçu avec la plus grande démonstration d'affection par ses parents et il est à regretter que son frère, Jean-Baptiste, dont nous avons reproduit plusieurs correspondances intéressantes dans l'ETOILE, durant la campagne, ait été retenu en route par la maladie.

La famille Chamberlain, qui demeure dans l'édifice Denault, Aiken Ave, a été dans la joie aujourd'hui, M. William E. Chamberlain, soldat de la Cie M, est revenu de la guerre et une foule de parents, voisins et amis, sont allés lui faire fête. Bien qu'épuisé par la maladie, le soldat Chamberlin semblait heureux d'être enfin revenu à domicile.

ACCIDENT FATAL.

Un Enfant de Deux Ans Ecrasé.

Un accident des plus déplorable a eu lieu, hier après-midi, sur la rue South, près de la rue Fulton.

Elie Curtin, âgé de deux ans et trois mois, enfant de M. William Curtin, le joueur de base ball bien connu, a été écrasé sous le roues d'un les wagons de la cité et a été tué instantanément.

Il jouait sur la rue à peu de distance de la maison et près de lui se trouvait une des lourdes voitures de la ville chargée de pierres dont on se sert pour réparer les rues. Il se laissa sous la voiture pour ramasser quelque jouet que le vent y avait emporté et au même moment les deux chevaux partirent.

Le petit corps fut écrasé et coupé presque en deux par les roues.

On l'a relevé mort et la dépouille a été transportée chez ses parents que ce spectacle a rendus presque fous de douleur.

M Henry A. Spalding, le charretier, a été grandement affecté par cet accident qu'il n'a pu empêcher.

Jeunes Républicains.

Il y aura, mercredi soir prochain, le 14 septembre courant, une assemblée du Club des Jeunes Républicains dans les salles du comité de ville républicain, Wyman's Exchange, pour affaires importantes.

Par ordre,

WILLIAM DRAPEAU,
Président.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

RECEPTION CIVIQUE

TROIS MILLE PERSONNES VONT SALUER CHARETTE

Le Maire lui Presente une Montre en Or

La réception publique faite hier après-midi à l'hôtel de ville en l'honneur de M. Georges Charette a obtenu un succès grandiose et a démontré pour la première fois la haute admiration de toute notre population, riches comme pauvres, jeunes et vieux, pour le héros du Merrimac.

La réception a eu lieu dans la salle de réception du maire et, de 3.30 à 5.30 heures, plus de 3000 personnes ont réussi à traverser la salle et à donner la main à notre héros.

La salle avait été artistement décorée de fleurs et plantes ainsi que banderoles aux couleurs nationales et suspendu au mur du fond se trouvait le magnifique tableau de M. Thomas J. Goyette représentant le Merrimac qui sombre.

Une foule énorme encombra les rues Merrimack et Moody longtemps avant l'heure fixée et il y avait aussi foule à l'intérier de l'édifice.

M. Charette arriva en voiture, accompagné du maire Bennett et de M. J. L. Chalifoux à 3.30 heures précises et la foule se précipita aussitôt autour du carrosse.

Il y eut plusieurs hourras enthousiastes et M. Charette se découvrit pour remercier les gens de leur politesse.

Le maire conduisit M. Charette à la salle de réception où il commença bientôt sa tâche fatigante de donner la main à chaque visiteur.

Le parti de réception était composé du maire, M. Charette et M. George H. Taylor, président du conseil.

Les RR. PP. Gagnon, Curé, et Fournier, O. M. I., ainsi que M. J. L. Chalifoux se tenaient près de M. Charette et les échevins Cosgrove, Duffy, Dimon, Holbrook, Libby, Rivet et Tattle étaient aussi présents.

Parmi les conseillers qui sont venus présenter leurs hommages à leur distingué concitoyen, nous avons remarqué MM. Dana, Garvey, Howe, Lang, Leighton, McCluskey, Roark, Sullivan et Whittet.

Le spectacle que présentait la salle, hier, était des plus intéressant et unique en son genre.

C'était l'assemblée la plus mêlée jamais vue. On pouvait voir alignés en rang à certain moment plusieurs représentants de la haute société, puis une dame âgée, un groupe d'enfants endimanchés, une foule d'ouvriers portant leur chaudière ou boîte à lunch, une bande de jeunes garçons, pauvrement vêtus, etc, etc.

M. Charette eut le même accueil pour tous et chacun d'eux et il sembliait heureux de voir réunis les divers éléments qui composent notre population.

Le maire Bennett avait un mot plaisant pour chacune de ses connaissance et il était évident, à voir sa figure épanouie, que personne dans la salle n'était plus heureux que lui.

Vers la fin de la réception, le maire envoya chercher la montre qu'on avait achetée pour M. Charette par souscription publique et il la lui présenta en faisant un joli petit discours.

A ce moment, la foule encombrait la salle et les corridors.

Après avoir référé au fait que cette montre était présentée au héros du Merrimac par les citoyens de Lowell, il dit que M. Charette avait mentionné dans le temps le fait qu'à bord du Merrimac, dans cette nuit mémorable, le lieutenant Hobson avait une montre. Celui-ci dit à ses hommes : "Mes enfants, vous avez une heure pour décider si vous venez avec moi ou non. Songez-y sérieusement." Cette montre, continua le maire, était sur le Merrimac et celle-ci vous est présentée par vous amis sur les rives du Merrimack.

La foule applaudit.

M. Charette remercia le maire et ses concitoyens en quelques mots bien dits, puis une dame âgée, un ami et la réception se continua.

A 5 heures, le maire annonça que M. Charette devait partir à 5.45 et pria les gens de se hâter.

A l'heure fixée, la réception finit et M. Charette fut escorté chez lui en voiture par Son Honneur le maire et deux amis.

Pour bois de chauffage à bas prix, la place par excellence est chez A. Leblanc, 65 rue Davidson. s8

IL DOIT ETRE VENDU !

Le stock entier de Marchandises de Printemps et d'Eté au

Magasin de Spécialités de

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack,

Doit être vendu Immédiatement

oooooooooo

JUPES.

Jupes de $2.50 pour $1.49.
Jupes de 3.98 pour 1.98.
Jupes de 5.00 pour 2.98.
Jupes de 6.00 pour 3.98.
Jupes de 7.50 pour 4.98.
Jupes de 10.00 pour 5.98.

Corsages-Blouses.

Corsages de 75 cts pour 25 cts.
Corsages de $1.00 pour 49 cts.
Corsages de 1.50 pour 75 cts.
Corsages de 2.00 pour 98 cts.
Corsages de 3.00 pour $1.25 et $1.49.

Costumes de Dehors.

Costumes de $10.00 pour $3.98.
Costumes de 12.50 pour 5.98.
Costumes de 15.00 pour 6.98.
Costumes de 17.50 pour 8.98.
Costumes de 20.00 pour 10.00.
Costumes de 25.00 pour 12.50.

Mantes et Gilets.

Mantes de $6.00 pour $1.98.
Gilets de 8.75 pour 4.98.
Mantes de 7.50 pour 2.98.
Gilets de 10.00 pour 5.98.
Mantes de 10.00 pour 4.98.
Gilets de 12.50 pour 6.50.

MARCHÉS.

Funérailles.

Les funérailles du jeune Georges Laframbroise, qui a été tué par les chars, ont eu lieu à 2 heures, hier après-midi, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Marion, O M. I., a officié.

Les porteurs étaient : MM. Albert Couture, Hormisdas Ducharme, Arthur Roy, Adélard Guertin, Olivier Renaud et Hubert Lanard dit Thérien.

Au cimetière, le Révd Père Daveluy a récité les dernières prières sur la tombe, sur laquelle une foule tributs floraux furent déposés, entre autres : une lyre, Mlle Nellie O'Gradyl ; une colombe, Mlle Coolombe, marraine de l'enfant ; un oreiller, M. et Mme Joseph Madore.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi des graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 404 rue Merrimack.

La marche Charette par le Prof. A. Mirault, est en vente au magasin de musique Steinert, 139 rue Merrimack. On y vend aussi des orgues et pianos de seconde main.

Chris Holmes, magasin de spécialités en manteaux et habits pour les jeunes hommes. Cet homme vient de débarras de ses marchandises d'été à 25c dans la piastre.

Lectrices, ne manquez pas de lire attentivement la grande annonce de la maison O'Donnell & Gilbride. Une réduction énorme dans les prix d'articles de grande nécessité pour les dames. Lisez, lisez, lisez.

Mme Maxime Lépine, qui tient un magasin de modes au No 337 rue Moody, annonce aux dames canadiennes qu'elle a un assortiment complet de marchandises de deuil et qu'elle loue des chapeaux de deuil pour funérailles, etc. Allez lui rendre visite.

Ne manquez pas de lire l'annonce intéressante d'O'Donnell & Gilbride Co publiée en 8e page. Cette maison inaugurera à 8 heures demain matin une vente extraordinaire à prix réduits.

Mme M. Caron, anciennement chez Mme D. A. Lambert, va travailler chez Mlle Léna Lalumière et elle partira sous peu pour New York. Elle invite ses amies à aller la voir à son retour. N'oubliez pas la place : à l'ancien hôtel de ville, chambre 14, en haut, 226, rue Merrimack.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

Le plus grand carnaval en bargains est annoncé par Knright & Sayward, syndics, qui vont tondre le stock de hardes faites et d'articles de toilette pour hommes de la maison O'Hearn & Dowd. Lisez la grande annonce dans laquelle les prix sont marqués. Il y a de l'argent à économiser pour tout le monde.

Naissance.

CROTEAU—En cette ville, avant-hier, l'épouse de M. P. G. Croteau, une fille. Parrain, Dr D. S. Belleduime, marraine, Mlle Graziella Nadeau. L'enfant a été baptisée sous les noms de Marie-Blanche-Antoinette.

UN MARCHE.

Une belle ferme avec beaux batiments, située à 4 milles de Lowell (5c en chars électriques), contenant 18 acres de bonne terre, aussi 150 poules, 1 vache, 1 cochon, foin en grange, tous les instruments aratoires, et toute la récolte. DOIT ETRE VENDUE tout de suite à un bon marché et à de bonnes conditions. S'adresser à C. Constantineau, 81 Fourth Ave, Pawtucketville

Soda à Crême Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour **15c en montant.**

GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et de 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. **Dr A. Gregoire,** Administrateur

Le Soda PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour la même prix **de la verre.**
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
6312 rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES **ROGNONS**
Guérit Douleurs de Reins, Maladies des Reins, Douleurs des Côtés et des Lombes, Pissement de Sang, Gravelle, Pierres, Enflure, Douleurs Urinaires.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
17 rue Central. - - Boston, Mass.

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 9 SEPTEMBRE 1898. No 153

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—Les écoles publiques ont été rouvertes.

Cette année ils sont au nombre de 19,256 et l'an dernier ils étaient 18,640 élèves.

—Hughes Flyn, No 5 rue Orchard, s'est frappé sur une voiture, hier soir, sur la rue Front. Il était en bicyclette et en tombant il s'est coupé la langue et blessé au nez. Il est à l'hôpital.

—John F. Murphy des Emmet Guards est vivant encore ; du moins il l'était ce matin, à l'hôpital général du Massachusetts.

Murphy, avant son enrôlement, était reporteur pour le Post Printing Co.

—Deux wagons remplis de jeunes garçons et jeunes filles quittaient Worcester, lundi soir, à 6.25 heures pour Farnham, P. Q., où ces jeunes étudiants vont commencer, les uns continuer, les autres les études sérieuses du classique. Les frères Lucien et F. Guy accompagnaient les étudiants.

—Madame Elizabeth Bissonnette, âgée de 57 ans est morte hier soir, chez elle au No 3 de la rue George.

Depuis quinze mois elle souffrait de consomption. Elle était veuve de M. Israel Bissonnette.

Son nom était Mlle Elizabeth Duquette.

Elle laisse 4 filles et un garçon, M. Frédéric Bissonnette employé en qualité de barbier au No 107 rue Park, chez M. Charron.

—M. J. P. Desmarais, de Marlboro, étudiant en médecine à l'Université Laval de Montréal, est en promenade à Worcester.

—Mlle Blanche Sansoucie, fille de M. Paul Sansoucie est partie jeudi soir pour le couvent Ste Anne de Marlboro.

Mme Francis Grenier, la grand mère de la jeune fille l'accompagnait.

—Mlles Léda et Esther Legendre, de Willimantic, Conn., sont venues accompagner jusqu'à Worcester leur sœur, Mlle Angéline, qui est partie lundi soir, pour le couvent du Mont Ste Marie, à Montréal.

—Le soldat J. T. Lafamme est beaucoup mieux. Il pourra sortir de sa chambre bientôt et marcher dehors.

—Le lieutenant M. Tisdelle des City Guards est encore bien malade. Il est chez lui au No 11 rue South Harding. Son médecin ne veut pas qu'il reçoive de visiteurs.

—Une dépêche annonce l'arrivée à Montauk Point, hier, du navire-transport Roumanian, retour de Santiago. Le lieutenant Drummond des City Guards, qui avait été laissé à Santiago pour avoir soin des malades, est arrivé sur le Roumanian en aussi bonne santé que jamais.

—M. Joseph T. Lafamme, des City Guards, a reçu, samedi une montre en or de ses compagnons de travail chez F. S. Blanchard et Cie., imprimeurs, où il était employé avant son départ pour Cuba. Il a perdu sur le champ de bataille celle qu'il avait.

LAWRENCE

Congressman Knox a donné $10 pour l'école textile.

—Les dépenses de la ville se sont montées à $62,168.35 le mois dernier.

—Le Club Démocratique est à se préparer pour son banquet annuel.

—Trois cas de rougeole ont été rapportés au bureau de santé. Ils sont dans la rueile Howe.

Le sergent Edward F. Sullivan, de la Cie F, 9e Mass, a en la douleur d'enterrer sa femme, mardi.

—Le Dr Geo. E. Chamberlain a été nommé chirurgien du 7e corps d'armée qui a ses quartiers à Jacksonville, Fla.

Mme Courtemanche, de la rue Winter, est de retour d'une promenade de deux mois au Canada.

M. S. Dubé, entrepreneur, est à déménager son établissement du coin de la rue Franklin un peu plus bas rue Concord.

—Un grand nombre de personnes de cette ville sont allées visiter le navire de guerre Massachusetts, dans le port de Boston.

L'Hon. Wm. S. Knox est allé à Lowell, mercredi soir, assister, sur invitation, à la fête en l'honneur de Mme Charette. Il y a prononcé un magnifique discours.

Les soldats William Laplante et Victor Levasseur, de la Cie F, 9e Mass, sont revenus mardi soir de Santiago Tous deux sont grandement changés et ont beaucoup souffert durant la guerre.

M. Wilfrid Riopelle, du No. 123 rue Bradford, est parti le 1er courant pour le collège St Louis, à Winooski, Vt. Mme Dr Riopelle, sa mère, et son jeune frère, Louis, l'ont accompagné jusqu'à Manchester, N. H.

—M. James Rolley, garde-moteur de la L. L. & H. RR Co., qui a été déchargé à la suite de la collision près de Lowell, a acheté la confiserie George E. Daniels, 355 rue Essex. M. Henri Tétrault aura la direction de l'établissement jusqu'à ce que M. Rolley soit rétabli.

Le contrat pour paver les rues en béton a été accordé mardi soir à Boley & Chase, à raison de 45 cents par verge. Les échevins Matthews et King étaient en faveur et la motion a été adoptée en dépit de l'opposition énergique du maire qui prétendait que celle de Smith & Bingham, à 35 cents, était préférable.

—M. et Mme J. V. Huot et le Dr. O. Routhier sont allés faire une excursion en bicycle, dimanche et lundi. Ils se sont rendus à York Beach, Me, visitant en passant Salisbury Beach, Rye Beach, New Castle Beach, Portsmouth et Seavey Island. La distance parcourue est de plus de cent milles. Ils sont revenus par les chars mardi matin, enchantés de leur voyage.

—La rivalité qui existait entre les employés des deux importantes maisons de commerce de MM. O. J. Poitras et Lacaillade Co, sur leur capacité pour le jeu national a été mise à l'épreuve le jour de la Fête du Travail.

Les deux équipes se sont rencontrées sur la ferme de M. Moreau, et le résultat a été de 21 à 7 en faveur des "boys" de M. Poitras.

Voici les noms des joueurs et de leurs positions :

Equipe Poitras.—Ed. Desrusseau p.; W. Desruisseau, 1 b.; J. A. Pétrain, c.; S. Vandreuil, r. f.; O. Marceau, c. f.; S. Bédard, l f.; O. J. Poitras, ss.; P. St. Louis, 3b.; D. Biron 2b.

Equipe Lacaillade.—Alb. Lacaillade, ss.; Alc. Lacaillade, c.; Alf. Lacaillade, 1b.; H. Lacaillade, l. f.; G. Vachon, 3b.; H. Camiré, r. f.; P. Lord, p.; P. Courtemance, 2b.; J. B. Belisle, c. f.

Eug. Blanchet, arbitre.

HILLBURY, MASS.

—M. Joseph Ménard a reçu des nouvelles de Montauk Point, disant que son frère Luke, du 12e infan., est bien.

On avait entendu dire qu'il était devenu non compos mentis à la suite de la chaleur et de la fièvre. Joseph dit qu'il ne s'occupe pas de cela pourvu qu'il soit bien.

NORTH BROOKFIELD, MASS.

—Fred Dionne, un des canonniers de l'Iowa, est actuellement en ce village en congé pour cinq jours.

Dionne arrive de la baie de Guantanamo, Cuba, d'où il est parti le 14 août.

Il jouit d'une excellente santé.

L'Iowa doit partir le 18 septembre pour un voyage de deux ans à Manille. C'est sur l'Iowa que Georges Charette de Lowell est canonnier.

SAYLESVILLE, R. I.

—M. Richard Sauvé, qui demeure près de Berkley, a été grièvement blessé en travaillant à la teinturerie Glenion Dye Works, de cette localité.

Il aidait à placer des tuyaux, lorsqu'il tomba d'une hauteur de douze pieds, recevant sur le dos un lourd tuyau en fonte qui lui coupa une jambe et lui fit de graves blessures extérieures et intérieures.

JEWETT CITY, CONN.

M. Albert Sahourin, représentant de "L'Indépendant", a fait un spirituel discours au banquet de la convention nationale, au cours duquel il a dit que la grande presse du Canada, où il a passé plusieurs années, se soucient fort peu des mérites de ceux qui la servaient, et croyait, tes que tout était bon pour les Canadiens des Etats-Unis. Ces remarques ont ouvert les yeux à plusieurs des auditeurs.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DECES

La Révde sœur St Simon, née Priscelle Bertrand, de la congrégation Notre-Dame, est morte à la maison-mère; elle était âgée de 60 ans et comptait 29 ans de vie religieuse.

RIZEA

—Madame Rhéa, que les amateurs de théâtres de Montréal ont eu l'occasion de voir la saison dernière, à l'Académie, est gravement malade à Paris.

Ses médecins ne croient pas qu'elle puisse vivre encore longtemps.

La maladie qui emporte Rhéa est une tumeur cancéreuse.

QUEBEC

ARRIVEE DE L'HONORABLE M. TURGEON

—L'hon. Adélard Turgeon, ministre des mines et de la colonisation, est arrivé à Québec, à bord du Gallia, de retour de son voyage en France.

Grand nombre d'amis sont allés à sa rencontre au quai pour lui souhaiter la bienvenue et le féliciter de son heureux voyage.

M. P. Corriveau et M. Chevré étaient aussi à bord du Gallia.

TROIS-RIVIERES

GRAND'MERE

—Le village Grand'Mère prend tous les jours des proportions considérables. Il faut visiter cette localité de temps à autre pour se faire une idée du progrès rapide apporté par la Compagnie de Pulpe des Laurentides, dont le fils du général Alger est le secrétaire.

JOLIETTE

—M. l'abé J. T. Lafortune, vicaire en cette ville depuis dix ans, est parti pour le vicariat de la Pointe Saint Charles, de Montréal.

Le maire J. A. Renaud a présenté à M. Lafortune, au nom des citoyens de Joliette, une adresse de sympathies accompagnée d'une jolie bourse.

BEAUHARNOIS

CONVENTION

—La convention pour le choix d'un candidat en remplacement de M. Bisson, aura lieu d'ici à quelque temps.

Plusieurs candidatures se dessinent.

La dernière est celle de M. Saint Julien, avocat, de Montréal.

ROBERVAL

INCENDIE

—Vers cinq heures et demie de l'après-midi, le feu s'est déclaré dans une chambre mortuaire, où reposait le corps d'un bébé, enfant de M. Louis Wells.

Un cierge allumé mit le feu aux draperies.

Les parents n'eurent que le temps de sauver l'enfant et la maison était en flammes.

DETROITE

—La fabrique de lainages voisine de cette maison fut bientôt détruite malgré tous les les efforts de la foule pour la protéger.

On réussit cependant à sauver une partie des étoffes et les papiers les plus précieux.

Tous les efforts se dirigèrent alors vers les moulins de Arthur Du Tremblay, que le feu menaçait de détruire.

Après deux heures d'efforts inouis on réussit à les sauver.

Après deux heures d'efforts inouis on réussit à les sauver.

Les pertes sont évaluées à $10,000.

SOREL

—Ces jours derniers, la grange de M. de Grandpré, de l'île St Ignace, en face de Sorel, a été la proie des flammes. Elle contenait 350 bottes de foin, ainsi que quelques instruments agricoles.

—M. Louis Véronneau, notaire d'Yamaska, et M. Joseph A. Proulx, de Sorel, ont été nommés pour présider à la consultation nationale relative à la pétition, le premier, dans le

Les Syndics vendent le Stock en détail pour ce que ça rapportera.

Le Plus Grand

Dans l'intérêt des Créanciers et pour obliger la classe ouvrière, le magasin sera ouvert tous les soirs, de 6 à 9 P. M. Le Samedi le magasin sera fermé à 11.30 hrs P. M.

CARNAVAL

EN BARGAINS

Dans l'histoire de Lowell. Le stock entier de O'Hearn & Dowd est offert en vente en détail à l'Uncle Sam's Old Stand. Commerçants et hommes de profession, mécaniciens et ouvriers peuvent trouver des hardes qui leur plairont dans l'excellent assortiment de cette maison.

Remplissant nos obligations envers nos creanciers dont le desir est de convertir tout le stock pour de l'argent comptant aussitôt que possible, nous avons marque chaque article a la moitie des prix de O'Hearn & Dowd.

Le Stock est de lère Qualité et des plus Recommandables.

TOUT HOMME qui porte des Pantalons devra profiter de cette vente. TOUTE MERE qui a un garçon a habiller devra être la si elle a a cœur ses propres interêts.

Le Vente est Maintenant Commencée.

HARDES d'HOMMES

Habillements d'hommes, strictement tout laine, couleur et couture garanties. Prix de O'Hearn & Dowd (special $5 00).
Prix du Syndic $2.50.

Habillements d'hommes, en beau Casimir, leur prix $40.00,
$5.75.

Pantalons d'hommes et de jeunes gens, garantis pour ne pas s'effranger, leur prix 1.50 la paire,
75 cts la paire.

Pantalons d'hommes, en belle laine, leur prix $2.00 la paire
$1.00 la paire.

Pardessus et Ulsters d'Automne et d'Hiver

La même chose pour hommes et garçons. Tout le stock doit être vendu au plus vite.

HARDES DE GARÇONS

Tous les prix coupés en deux.

Habillements de garçons, tout laine, couleur strictement garantie, pantalons faits à double fond et les genoux aussi, beau braid au collet et pantalons courts, prix de O'Hearn & Dowd $2.00,
79 cents.

Quelques fois plus bas que la moitié.
Habillements en laine, pour garçons, pas tout laine, leur prix $1.25,
50 cents

Pantalons courts pesants, pour garçons, leur prix 29c la paire,
15c la paire.

ARTICLES DE TOILETTE

Chemises d'hommes, en cheviotte et en percale, repassées et non repassees, prix de O'Hearn & Dowd 50c chacune,
17c chacune.

Chaussons d'hommes, sans couture, noirs et bronzes, couleur qui ne change pas, leur prix 15c la paire,
6½c la paire.

Chaussons d'hommes, pesants, sans couture, leur prix 9c la paire,
Prix de la vente 5 cts.

Corps et Caleçons d'hommes, en beau balbriggan et jersey, leur prix 25c,
12½ cts

Chemises pesantes en laine, pour hommes, leur prix 75c.
35 cts.

Chemises d'hommes, devant de fantaisie, le corps en blanc, leur prix 50c.
23 cts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

Chapeaux de paille pour hommes et garçons, prix de O'Hearn & Dowd 50c.
5 cts chacun.

Chapeaux en feutre Touristes, pour hommes, couleur noir, brun et souris, leur prix $1,
49 cts chacun.

25 Caisses de Sous-vêtements d'Hiver

Livres à O'Hearn & Dowd avant la faillite ont ete tries et mrrques à des prix de sacrifice afin de les vendre immediatement.

ENRIGHT & SAYWARD, Syndics.

Fixtures a Vendre.

L'Etoile

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.
Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux,
Prix spéciaux pour le commerce de gros.
650 à 656 rue Merrimack.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1898. No 154

ESTERHAZY VIVANT

IL SE MONTRE ET FAIT LE LE RODOMONT.

Presque Tous les Journaux Pour la Revision.

Paris, 10 sept—Après toute l'ex citation et toutes les rumeurs au sujet d'Esterhazy, celui-ci s'est publiquement montré hier, et dans la soirée il a été trouvé assis dans son café favori, calme et hardi.

"Je ne suis ni un Zola ni un Judas, a-t-il dit avec mépris. En d'autres mots je ne me suis pas enfui ni je ne me suis pendu."

Hier, plus qu'à aucun temps depuis le suicide du colonel Henry, il est évident que l'opinion dans les rues et les cafés, semble tourner en faveur de Dreyfus.

Seuls trois journalistes de quelque renommée s'opposent encore à la révision.

Ce sont : Rochefort, de l'Intransigeant ; Millevoye, de la Patrie ; Drumont, de la Libre Parole. Comme leur cri est "coupable ou innocent, pas de révision", leurs arguments manquent de force.

Maître Demange, l'avocat de Dreyfus, parlant de la révision, a dit:

"J'ai déclaré plus d'une fois que les documents sur lesquels Dreyfus a été condamné ne m'ont jamais été montrés.

"Personne que je sache n'a jamais douté de la véracité de ma déclaration. Il est par conséquent évident que le procès a été grossièrement irrégulier.

"La révision devrait, et sera probablement accordée pour cette raison."

La difficulté aujourd'hui pour le ministère n'est pas l'opposition à la révision ; mais sur quelle raison la révision devait être recommandée. Le ministre de la guerre Zurlinden ne recommandera pas la révision parce que le premier procès a été illégal, car ce serait un blâme contre le général Mercier, qui était ministre de la guerre lorsque Dreyfus a été condamné, et qui tenait aux officiers de la cour martiale les documents secrets.

Accorder la révision à cause de l'illégalité du premier procès signifierait même une punition pour Mercier.

Par conséquent, les ministres cherches de tous côtés d'autres raisons pour une révision.

Bernard Lazare, le père de l'agitation en faveur de Dreyfus, a discuté librement hier la littérature de l'affaire Dreyfus.

Il a dit :

"Il est facile de percevoir une note distincte d'honnêteté indignée courant à travers les nombreux livres et pamphlets écrits pour la défense de Dreyfus. Le livre récemment publié et contenant les lettres de Dreyfus est un modèle de pathos et d'honnêteté courageuse. Ces lettres sont une réfutation convaincante des déclarations de ces personnes qui disent qu'il a avoué, car dans ces écrits il proclame incessamment son innocence. Ces missives respirent l'esprit d'un homme à qui on a fait bien du tort, et d'un soldat fier, plein d'empire sur lui-même, encore rempli d'amour pour son pays.

"Si une preuve intime d'honnêteté compte pour quelque chose, elle se trouve dans ces lettres."

Le colonel Henry qui s'est suicidé et le marquis de Morès, qui a été tué en Afrique, ont été les premiers à dénoncer Dreyfus.

Hier on rencontrait des gens sur les boulevards qui se demandaient si ce serait Esterhazy ou le colonel Du Paty de Clam qui se suiciderait le premier. Ils disaient aussi que les Alsaciens commençaient à considérer leur annexion à l'Allemagne comme perpétuelle, parce que la justice est crucifiée en France dans la personne de l'Alsacien Dreyfus.

GREVE A FALL RIVER.

Ce Sera une Perte de $7000 par Semaine.

Fall River, 10 sept.—On est menacé d'une grève générale parmi les tisseurs des filatures "Border City," vu que l'Association Protectrice des Tisseurs a accordé hier soir la permission aux tisseurs des Fabriques No 1 et 3 de se joindre à ceux du No 2, qui sont en grève depuis déjà plusieurs semaines.

La permission a été accordée à la condition qu'elle sera approuvée par les deux tiers des tisseurs de ces trois fabriques.

Or, à une assemblée des tisseurs hier soir, 96 pour cent ont consenti à se mettre lundi en grève.

Il y a 550 hommes aujourd'hui concernés, et si les fabriques sont fermées, le nombre total des employés, 1100, souffriront une perte de $7000 hebdomadairement.

La chicane entre patrons et employés est au sujet des prix sur des produits spéciaux lesquels, prétend-on, ne sont pas sur la base de l'ouvrage régulier.

EN CRETE.

Des Troupes Additionnelles sont Nécessaires.

La Canée, 10 sept.—Les amiraux étrangers ont requis les puissances d'envoyer chacune un bataillon pour renforcer la garnison internationale.

A la demande des amiraux, le comité exécutif crétois a réussi à induire les insurgés chrétiens à Candie de se retirer en dehors de certaines limites.

Djevad Pasha, le commandant militaire turc, dit qu'il a donné aux autorités militaires turques à Candie de strictes instructions pour aider à maintenir l'ordre.

Il déclare que les Bashi Bayouks sont responsables des récents soulèvements.

Hier douze autres cadavres de chrétiens ont été découverts sous des ruines fumantes à Candie.

On rapporte que l'amiral anglais a demandé le désarmement des Musulmans.

Pour avoir Embrasse Hobson.

St Louis, 10 sept.—Mlle Emma Arnold, qui a embrassé Hobson et s'est trouvée tout à coup célèbre, est revenue dans ses pénates avec sa mère.

Elle serait demeurée plus longtemps aux places d'eau de l'Est, mais la notoriété que le fameux baiser lui avait attirée l'ennuyait outre mesure.

De la gomme à mâcher, des robes, des rubans et autres articles de toilette portent aujourd'hui son nom. Les chercheurs de souvenirs la harassaient sans cesse, lui demandant qui un gant, qui un mouchoir, même un cordon de bottine.

Le Fils de Blaine s'en Reviendra.

New York, 10 sept.—L'adjudant-général Corbin aurait donné ordre de faire revenir James G. Blaine, jr, en ce pays.

Le fils du grand homme d'Etat défunt est à Manille.

Il paraîtrait que son retour en ce pays a été hâté par ses conduites, ayant eu une querelle à San Francisco avant de partir et à Honolulu, quand sa manière d'agir envers une jeune femme lui a valu une volée en règle de la part du mari.

UNE ENQUETE

PROBABLE DANS LE DEPARTEMENT DE LA GUERRE.

On Vent de la Lumière, et on en Aura.

Washington, 10 sept.—On a des raisons de croire que le Président McKinley va nommer une commission pour faire une grande enquête au sujet de l'armée.

Le général Miles s'est rendu au département de la guerre, hier matin, et il a été cordialement reçu par tous les fonctionnaires. Personne, sauf les journalistes, ne lui a parlé de sa querelle avec Alger.

Miles a rendu visite à l'adjudant général Corbin, et d'après les apparences, les relations amicales qui doivent toujours exister entre le commandant en chef et l'adjudant général n'ont pas été troublées.

Cependant, cela ne veut pas dire que le général Miles n'est pas mécontent contre Corbin.

Si une commission d'enquête est nommée, au moins un officier de l'armée en fera partie, et ce sera, dit-on, le général J. M. Schofield, ancien commandant-en-chef à qui le général Miles a succédé.

C'est l'officier le plus expérimenté pour une semblable besogne.

Le général J. B. Gordon, de la Georgie, sera peut-être choisi comme membre; c'est un ex-officier de l'armée confédérée.

On parle aussi de nommer un "juge avocat" qui ne devra prendre aucune part dans les conclusions, mais dirigera les témoignages de la manière d'un avocat de la poursuite.

On a reçu des rapports concernant le 6e Massachusetts.

Il est très peu probable qu'il sera rappelé.

Les fonctionnaires du département de la guerre ne vont pas jusqu'à dire qu'en laissant le 6e à Porto-Rico, on veut lui faire subir une punition ; mais il n'y a pas de doute que les autorités ici sont mécontentes à cause des troubles que l'on sait et qui ont forcé les principaux officiers de ce régiment à démissionner. Les fonctionnaires ont résisté à toute tentative qui a été faite par les reporters pour voir les rapports.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le vaisseau de guerre Massachusetts sera mis en cale sèche lundi.

La réserve de l'or dans le Trésor fédéral s'élève maintenant à $232,394,394.

Le transport Alamo est parti de Ponce, hier, avec 18 officiers et 545 soldats.

Le sénateur Gray a accepté de remplacer le juge White comme commissaire de la paix.

Les riches indigènes, ceux qui ont aide financièrement les insurgés, vont lâcher Aguinaldo, s'il n'adopte pas une conduite en accord avec les autorités américaines. Les indigènes vont envoyer une requête au gouvernement des Etats-Unis le priant de prendre et de garder toutes les îles.

Le capitaine général Macias a averti la commission américaine que les Espagnols sont prêts à la rencontrer à 10 h. 30 aujourd'hui.

Le gouverneur Wolcott a remercié officiellement, par l'entremise des colonels Clark et Logan, les officiers et les soldats des 2e et 9e Massachusetts.

Le gouverneur Tanner a été brûlé en effigie par les soldats du 2e Illinois, parce qu'il s'est "permis de défendre le département de la guerre.

Les hommes du 8e Maryland ont porté de sérieuses accusations contre leurs officiers, alléguant de la négligence, du manque de précautions et de incapacité.

Les dignitaires de l'Eglise catholique et leurs ouailles seraient en faveur de l'annexion sans tolérance libérale avec aucune gratification financière, c'est tout ce que l'Eglise pourrait s'attendre à obtenir," a dit l'archevêque de La Havane.

Sagasta a averti ses collègues de se tenir prêts pour la chute du cabinet. Canalejas a attaqué vigoureusement l'administration, surtout Sagasta, Correa et Aunon.

Le médecin général de l'armée, le Dr Sternberg, a donné l'ordre à Forwood à Montauk d'envoyer les soldats malades aux hôpitaux de New York et Brooklyn.

Le général Miles a fait une très courte visite au Président McKinley. Le général dit que l'armée régulière devrait être reorganisée avec un soldat par 1000 de population.

La Temperature

Il est probable qu'il fera beau et frais demain et lundi dans la Nouvelle-Angleterre, si l'observatoire de Washington ne fait pas erreur.

Putnam & Son

Pesantes Serges

Nouveaux Habits en Serge Pesante, pour l'automne.

Bleue et noire : dessus soyeux et rude.

Habits simple revers Serge bleue et noire. $8 à $22

Habits double revers Serge bleue et noire. $8 à $23

Habits double revers, Gilets à facettes de Soie, Serge bleue et noire, $10 à $17

Nous avons un grand étalage d'Habits en Pesantes Serges pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Département de Chaussures

Grande Vente d'Ecoulement durant le mois d'Août—Voulant faire place à nos marchandises d'Automne et d'Hiver qui doivent nous arriver bientôt et afin d'écouler notre stock le plus tôt possible, nous avons décidé de faire une grande réduction dans nos prix. Nous ne mentionnons plus bas que quelques uns des marchés extraordinaires que nous avons à vous offrir:

Souliers bas (oxfords) pour hommes, en cuir rouge russet, valant $3.50, maintenant à $2.00.

Souliers bas pour hommes, en cuir patent, valant $1.00, maintenant 75c.

Chaussures lacées pour hommes, en cuir rouge (Russet) valant $2.00, maintenant $1.00.

Souliers en Dongola, bout en cuir patent, valant $1 00, maintenant 69c.

Souliers en cuir rouge (Russet) pour Dames, valant $1.25, maintenant 69c.

Bottines lacées en cuir rouge (Russet) valant $2.00, maintenant $1.25.

Nous avons bien d'autres marchés à vous offrir que nous ne pouvons mentionner ici vu notre espace restreint; mais venez nous voir et nous vous promettons une agréable surprise.

PARTHENAIS FRERES, 526 à 536 Rue Merrimack.
Marchands de Hardes Faites, Chaussures, &c.

PIANOS PEASE.

Le Piano le plus Populaire jamais vendu à Lowell.
Magasin de Musique Moustre de
STEINERT,
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,
141 à 147 rue Worthen,
Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.
Toute commande portée domicile sous le plus court délai.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 646-3.

Ça bat LE Record

Le Bicycle que nous vendons à
$18.50
Il n'en reste que quelques-uns. Si vous en voulez un, venez tout de suite.
Le Grand Magasin de
RING
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.
Fermé mardi et jeudi soirs.

Le Soda PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
632 rue Merrimack.

LES GARÇONS L'ont nommé avec amour
OUR UNION.
Ancun travail non méritoire ne peut produire ce beau modèle d'ouvrage.
L'Union de Corvalis, de Main-d'Œuvre et de Goût Artistique, a fait ce Poêle ce qu'il est, un Parfait
Appareil de Cuisine.
Maintenant quand on prix avant la résolution (quand on les achetait les gens de la manufacture, alla du commerce leurs bons ouvriers employés, ont offert de fabriquer 100 de ces Poêles pour nous, à un très bas prix, si bas que bien que le prix de ces poêles avec cocuche dut être au détail $25, nous aurions pu les vendre $15.00 en faire un profit et vous donner une bonne valeur pour vos $25.00. $19.50 est le prix durant cette vente. Saisissez en un vite, avant qu'ils soient tous chaudes dans la cuisine d'un autre.
A la Grande Vente de Dissolution de Société de
A. E. O'HEIR & Cie., 16 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.

Couvertes —DE— Coton Ouaté.

Notre Vente de Couvertes de Laine cette semaine nous a attiré plusieurs pratiques qui desiraient

Des Couvertes de Coton Ouaté

Nous en vendons pour 15c. chacune
OU 29 Cts LA PAIRE.

Et nous en avons des grandes en grises, blanches ou brunes que nous vendons
35 Cts la Paire
Qui valent partout 50 Cts la Paire.

Mais la meilleure occasion que nous avons dans cette ligne est une qualité très épaisse et de grandeur extra qui valent $1.00 la paire, mais ayant de légères imperfections nous les vendons 58 Cts LA PAIRE.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications devront être adressées comme suit:
L'ETOILE,
32 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 10 Sept. 1898.

Les Opinions de M. Chamberlain.

Le très honorable Jos. Chamberlain, le secrétaire pour les colonies anglaises, est arrivé aux Etats Unis pour rendre visite aux parents de sa femme qui demeurent à Danvers, (Massachusetts).

Il va sans dire que malgré que son voyage n'ait aucune portée politique, les reporters ne lui ont pas laissé de répit, en le faisant causer sur toute espèce de sujets.

Voici ce que M. Chamberlain a dit au sujet d'une alliance anglo-américaine qui lui tient tant au cœur:

"Lorsque j'ai déclaré à Birmingham en mai que même la guerre elle-même serait payée bon marché si dans une grande et noble cause le drapeau étoilé et l'Union Jack flottaient ensemble, je suis heureux de dire que je représentais les sentiments de 999 sur 1000 Anglais.

"L'Angleterre est prête à faire plus de la moitié du chemin pour rencontrer les Etats-Unis.

"C'est aux Américains à décider jusqu'à quel degré d'intimité les relations des deux pays doivent devenir.

"Il n'y a pas de grands obstacles à surmonter pour amener les peuples de langue anglaise à contracter une alliance. Lorsque votre Sénat décidera que c'est dans vos intérêts de se joindre à nous dans le but d'obtenir certains avantages pour les deux nations, l'alliance deviendra bientôt un fait accompli.

"Pourquoi ne nous allierions-nous pas? Nos intérêts sont communs tout comme notre langue. Nous luttons tous deux pour l'amélioration du sort de l'humanité.

"L'Angleterre se glorifie dans vos succès pendant la dernière guerre. Nos sympathies étaient pour vous."

—Que pensez-vous, lui a-t-on demandé des Etats-Unis comme puissance coloniale probable?

"Une chose pardessus toutes les autres que je désire éviter, répondit-il, c'est de paraître donner des conseils à votre gouvernement. La présente administration paraît capable de résoudre tous les problèmes qui peuvent surgir.

"Dans notre cas, une politique coloniale à élevé le caractère national tout entier.

"Je crois qu'il en serait de même pour les Etats-Unis. Le gouvernement des colonies intéresse le peuple et rend la vie publique plus agréable.

"Nous ne retirons aucun revenu de nos colonies, et avec quelques exceptions, elles paient toutes comme bon leur semble. A moins que les Etats-Unis appliquent leur haut tarif à leurs colonies, leur jour ne sera pas lourd. Le tarif américain n'intéresse que les Etats-Unis seuls; mais appliqué aux colonies, ce serait, je crois, une erreur. Les Philippines, gouvernées comme je suis sûr elles le seraient par vous, seraient une possession précieuse.

"L'influence morale des Etats-Unis dans le Pacifique sera ressentie par la Russie et l'Allemagne. Si vous prenez les Philippines, cela démontrera que vous n'entendez pas être laissés de côté lorsque le temps viendra de résoudre la question chinoise.

"La tendance de récents événements a été de forcer la Chine aux Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Ce n'est pas dans l'intérêt d'aucun de ces pays de céder le pas aux autres. Jusqu'à quel degré vous conviendra à vous occuper de nos intérêts conjoints en Chine, je l'ignore, mais beaucoup dépend de votre attitude.

"L'Europe craint une alliance entre l'Angleterre et les Etats-Unis, et je suppose qu'elle a ses raisons."

—Quelle est votre opinion au sujet de la proposition du Czar relativement à un désarmement en Europe? c'est-on ensuite enquis.

"Le Czar est sincère, fut la réponse; mais c'est un rêveur. Il n'y a pas de doute qu'il désire rendre son règne mémorable au moyen d'un grand programme de paix. Tout ce qu'il demande est qu'une conférence ait lieu; et c'est ce qui probablament arrivera; quand elle sera terminée, les armées d'Europe existeront encore tout comme aujourd'hui."

Maintenant la question irlandaise:

"L'Irlande est parfaitement tranquille et elle entre dans une ère de prospérité. On vient justement de lui accorder un gouvernement local qui lui donne plein pouvoir en matière de taxation. La nouvelle loi a une longue portée; elle est libérale et identique aux gouvernements locaux que possèdent et l'Angleterre et l'Ecosse. Les députés irlandais de la Chambre des Communes en sont satisfaits, et même M. Healy, qui appartient à l'élément le plus radical, a remercié le gouvernement pour cette mesure. Je crois qu'elle va changer les sentiments existant entre les deux peuples."

Petites Notes.

Le confrère qui se mêle de critiquer les vers les autres a publié un jour une pièce de vers qui lui a valu les étrivières que M. Louis Fréchette lui a données d'une main très vigoureuse.

C'est peut-être pour cela que notre journaliste a tant de bile.

—

Une voiture de place, qui amenait un Anglais à la gare du Nord, à Paris, verse sur le boulevard, et l'insulaire s'applait dans le ruisseau.

—Vous n'avez pas de mal? lui demanda-t-on avec sollicitude.

—Non! répond l'Anglais, je avais seulement oune boîte à chapeau.

—

L'église de Saint David de Lazaborivière vient d'être le théâtre d'une scène disgracieuse, pour ne pas dire scandaleuse, dit un confrère de Québec.

"Il y a eu dimanche quinze jours deux chanteurs se sont donnés des taloches au chœur de l'orgue, et voici pourquoi cette batalle a eu lieu en présence de toute la paroisse.

"Les paroissiens de St David sont allés, il y a quelque temps, en pèlerinage au sanctuaire de la Bonne Ste Anne.

"L'un des deux chantres en question s'est installé auprès de l'orgue et a entonné tous les morceaux de l'autre chantre qui voulait avoir l'honneur d'entonner à son tour dans une église étrangère.

"Il y a dimanche quinze jours, le chantre qui n'avait pas entonné à Ste Anne, s'est mis au lutrin à St David et n'a pas voulu que son compagnon de chant eût son tour. Ce dernier froissé dans son amour-propre lança un coup de pied à son voisin et celui-ci riposta aussitôt.

"Il s'ensuivit un échange de coups de poing ou une bataille en règle dans l'église.

"Ce grand scandale produisit presque une panique. L'organiste, Mlle Lemelin, tomba sans connaissance.

"Des amis parvinrent cependant à mettre fin au combat et à rétablir la paix.

"On nous a dit que l'un des combattants devait faire ensuite bonne table, mais nous n'avons pu vérifier le fait.

—

Découvrons-nous respectueusement, dit "Indépendant," devant M. l'abbé J. Henri Chapdelaine qui dessert les Américains-canadiens de Voluntown et de Clasgo, Connecticut.

Dans ces deux localités, les populations de langue française ne sont pas assez fortes pour se permettre d'avoir des écoles.

Or, que fait leur vaillant directeur spirituel pour obvier à cette lacune?

Il profite du temps des vacances, alors qu'il devrait jouir d'un repos bien mérité pour enseigner aux enfants le catéchisme et la lecture française.

Par cet admirable moyen, il apprend à bon nombre d'entre eux à lire le français, et c'est dans leur langue maternelle que ces derniers se préparent ensuite à recevoir la première communion.

De tels exemples de dévouement et d'abnégation sont trop rares de nos jours pour passer inaperçus.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—M. l'avocat John F. Jandron s'est rendu à Boston, hier, pour être assermenté devant la cour de circuit et de district.

—Mr Charles Beaulry d'Oakdale a été conduit à l'hôpital hier. Il était au parc East et il a été pris tout à coup de fortes crampes. Il dit qu'il demeure chez son frère à Oakdale.

—Frank X Lorion qui demeure au No 10 rue Assonet souffre d'un accident de bicyclette. Il est tombé mardi et s'est cassé une clavicule. Son médecin est le docteur J. Charbonneau.

—M. Joseph Gaucher, No 74 rue Belmont, employé chez Hatch et Barnes, au coin des rues Exchange et Union est tombé, hier avant-midi, sur une scie ronde qui lui a fait une blessure assez grave au pouce au dessus de l'œil droit.

SOUTH FRAMINGHAM, MASS.

—La cause de Daniel Hastings, accusé d'avoir essayé d'empoisonner Alexandre Robichaud, devait être instruite hier. Par suite de la disparition mystérieuse de Michael Sweney, l'un des principaux témoins à charge, l'audition a été renvoyée au 14 septembre.

WEST GARDNER, MASS.

—M. Napoléon Frégeau qui est parti il y a quelque temps pour un voyage au Canada est arrivé hier matin.

Son voyage n'a pas été aussi heureux qu'il l'aurait espéré à cause de son mal d'yeux qui l'a repris pendant son voyage.

—M. Joseph B. Lemieux, de la compagnie B du 12e d'infanterie, une recrue du capitaine Daniel F. Anglum, est arrivé chez son oncle, M. Urgèle Jacques No 4 rue Wall, ayant obtenu un congé de trente jours. Il est très faible et peut à peine parler. Il a rapporté de Cuba un revolver et une machette espagnole; cette dernière arme a été prise à un espagnol qu'il a tué lui-même et le revolver est l'arme qui lui a sauvé la vie.

Personne n'est admis dans sa chambre comme visiteur. Il ne peut rien manger encore et ne prend que du bravdy et du lait. Le soldat Lemieux a été blessé à un pied, mais il est maintenant guéri. Le docteur Louis Jacques est chez son père et il soigne M. Lemieux.

SOMERSWORTH, N. H.

—Les quarante heures à l'église St Martin se sont terminées hier matin.

—F. Brisson, de Old Orchard Beach, était de passage en cette ville hier.

—La journée des ouvriers a été observée au Central Park par les A. O. H. Quand le nombre de gens étaient présents.

—Mme P. Bembé est de retour de Old Orchard Beach où elle a passé l'été avec sa famille.

—M. Joseph Fleurie de Manchester est en cette ville pour affaires importantes.

—M. A. B. Juneau, marchand de confection, est retenu à la maison pour cause de maladie.

—La mort, cette terrible moissonneuse, vient de jeter la désolation et le deuil dans une famille de notre ville. Rosa Winpheimer, fille de Nathan Winheimer, âgée de 19 ans, a été une de ses victimes; après quelques heures de maladie elle a succombé à une inflammation d'intestins.

—Dimanche dernier a eu lieu à la salle Bodanbeau des Forestiers Catholiques de Somersworth la bénédiction d'une bannière et de deux drapeaux.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE genuine BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

Madame N. Charest.

ABANDONNEE PAR LES MEDECINS ET CONDAMNEE A MOURIR!

LA PENSEE DE LAISSER QUATRE PAUVRES PETITS ENFANTS LA MET AU DESESPOIR; ELLE NE VEUT PAS MOURIR.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont sauvee. Maintenant, elle travaille comme a l'age de vingt ans et elle jouit d'une bonne santé.

MADAME N. CHAREST.

Quelque soit le genre de maladie qu'une femme souffre, les Pilules Rouges du Dr. Coderre la guérissent. Etes-vous une femme au teint pâle et jaunâtre, aux yeux cernés et cernés? Etes-vous toujours fatiguée et ressentez-vous ces terribles douleurs dans le bas-ventre et dans les reins qui vous rongent continuellement? Inutile d'essayer de décrire ici les souffrances de ces femmes: ces souffrances sont malheureusement trop connues par toutes les femmes; nous voulons seulement leur rappeler que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède pour tous leurs maux. Elles ne manquent jamais de guérir toutes les maladies particulières aux femmes. Elles tonifient la matrice, fortifient les muscles, banissent les maux de reins et toutes autres douleurs. Elles fortifient et enrichissent le sang, vous donnant par là un beau teint clair et redonnent à vos joues l'éclat frais et rose de la santé. Elles ne que vous écrit Mme. Charest: "Après la mère fait "soigner par plusieurs médecins et avoir pris beaucoup "de remèdes sans aucun succès, je me voyais condamnée "à mourir. J'étais bien découragée, car j'avais peur "de mourir et je ne voulais pas mourir, pensez-y, laisser quatres pauvres petits enfants en bas âge, il me "semblait que j'étais responsable de l'ennui si faible, qu'à "peine je pouvais donner quelques soins à mon bébe. Un "jour, parmi, sur les journaux, j'ai vu votre adresse et "j'ai les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je résolus d'en "faire l'essai, et de suite je me trouvai mieux. Maintenant, je suis parfaitement guérie, je suis comme à l'âge "de vingt ans, et fais tout mon ouvrage sans fatigue. "J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre "à plusieurs et je les recommande à ceux que je rencontre "envoie mon portrait en même temps que mon témoignage, et je vous permets de le publier." Mme. N. CHAREST, Trois-Pistoles, Québec.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes recommandées qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pales et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans les bas-ventres, douleurs des maladies menstruelles, irrégularités, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, de faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses les yeux ter es luisants, l'appetit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes et courageuses, es femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles sont sûres et inoffensives aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre cas, il vous le prescrira, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera des bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adresse comme suit:
Department Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure 30 jours, le temps qu'aucune bouteille de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adresse:
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306 Montreal Can.

DR J. H. BRETON,
BUREAU ET DISPENSAIRE,
Coin des rues Merrimack et Palmer,
(Entrée, vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.)
Maladies Chroniques
Une Spécialité.
Heures, 10 à 12 A. M.; 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les Lundis et Mercredis, le bureau est fermé le soir.
Les Dimanches, par engagement seulement.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures pour Jeunes Gens, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures comfortables et faciles pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet faciles pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
152 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Louis Alexander,
TAILLEUR IMPORTATEUR,
95 rue Central.

DR C. C. BATES,
Dentiste,
dans les rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français parlant couramment.
Dentiste en vogue.
Ouvrage de 1re classe.
Prix modérés.
Prix réduits.
Prix réduits.
Prix réduits

LA LOI DUBUQUE.

LA PREMIERE CAUSE EST DEBOUTEE.

Elle Cree des Actions Interminables.

La fameuse loi Dubuque, appelée ainsi parce que son auteur, M. Hugo A. Dubuque, avocat et député de Fall River, Mass., a été son champion devant la législature, à la dernière session, où il a réussi à la faire adopter, a subi sa première épreuve hier devant l'Hon. Juge Hadley.

Il s'agissait d'une action sur jugement pour $190 de MM. Vincent frères contre Dame Olivine Desrosiers. M. J. B. D Jacques était l'avocat des demandeurs et la défenderesse n'avait pas d'avocat.

Le juge a fait une enquête sérieuse.

La preuve a démontré que la défenderesse s'était mariée depuis et qu'elle n'a pas un sou vaillant.

M. Jacques, l'avocat de la poursuite, a fait tous les efforts possibles pour gagner sa cause et a fait une enquête qui a soulevé l'admiration de ses savants confrères présents entre autres l'Hon juge Pickman, l'ex-maire Courtney, M. Albert O. Hamel, de la société Rivet & Hamel.

Le juge a dû débouter l'action. Mais cette loi nouvelle est étrange à ce point de vue qu'elle cause une série de procès interminables.

Ainsi, un défenseur acquitté peut de nouveau être poursuivi d'un jour à l'autre, s'il lui survient d'autres propriétés ou des revenus d'aucune source.

D'autres causes ont été intentées d'après la nouvelle loi et le public attend avec anxiété la décision des juges.

In Memoriam

Avant-hier avaient lieu les funérailles de M. George Laframboise, décédé à l'âge de dix ans et quelques mois. Il était le fils unique de M. George Laframboise, résidant au No. 100 rue South.

La cérémonie religieuse qui eut lieu à 2 h. p. m. à l'église St Jean-Baptiste, a été des plus imposantes, et nombre de parents et d'amis s'étaient fait un devoir de venir offrir, par leur présence, l'hommage de leurs sympathies les plus vives à la famille éplorée.

Parmi les fleurs offertes, nous avons remarqué : Une couronne surmontée d'une colombe, Mme Coulombe ; guirlande, Mme Gardner ; tresse d'œillets et de verdure, Mlle O'Grady ; bouquets de fleurs naturelles, Mlle M. L. Lépine et Mme Joseph Dupras.

Tu n'es plus, ô bel enfant aux bouclles blondes, au visage souriant. L'ange de la mort a effleuré de son aile ton front vierge autour duquel dix Printemps avaient tressé leurs guirlandes de fleurs. Que tu es heureux de partir ainsi à l'aurore de la vie ! Tu ne connaîtras pas comme nous les ennuis et les déboires d'ici bas ! Tes pieds ne se meurtriront pas à parcourir cette route pénible aux buissons de laquelle l'homme laisse bien souvent des lambeaux de son cœur !

Jamais, sur ton front candide et pur, les noirs soucis ne viendront creuser leurs larges et profonds sillons. Que tu es heureux ! Dieu, jaloux de ta beauté, t'a ravi à cette misérable terre pour te planter, ô beau lis immacolé, dans son céleste jardin...

Et vous, père, mère, sur qui la main du malheur s'est appesantie, vous que j'ai vus hier, la gorge étreinte de sanglots, les yeux baignés de larmes, cherchant dans la chambre solitaire l'être cher à jamais disparu, ce fils, objet de vos plus ineffables tendresses, et dont les brillantes qualités de l'esprit et du cœur vous bérçaient des plus souriantes espérances, n'est-il donc rien pour adoucir votre amère douleur?

Serait-il vrai que Dieu qui éprouve si cruellement ceux qu'il aime, qui se plaît ainsi à broyer les cœurs, n'aurait pas mis à leur portée le baume salutaire qui guérit les blessures quelque profondes qu'elles soient? Oh! non, mille fois non !

Aux jours de détresse, quand tout semble nous délaisser, aux heures sombres des tempêtes de la vie, quand tout semble perdu, il reste encore une espérance à l'âme chrétienne : la prière !

Priez, priez encore, priez toujours! et Dieu, voyant votre résignation à sa sainte volonté, fera entrer en vous cours le calme et la sérénité. Séchez vos larmes et un jour viendra que vous reverrez là-haut ce fils bien-aimé qui déjà, avec les anges, vous prépare une co ronne de gloire digne de vos nobles et grandes vertus.

Communiqué.

Une Greve Generale.

Après le premier succès que les back boys ont obtenu au Tremont & Suffolk, on raconte que les autres, dans les différentes manufactures de la ville vont se mettre en grève, s'ils n'obtiennent pas sans cela le rétablissement des anciens salaires qui ont été réduits de 10 ojo en janvier dernier.

On s'attend à une grève générale.

ENQUETE COMMENCEE.

Le Propriétaire de la Waverley House en Cour.

L'enquête dans la cause de Thomas F. Hill & Co, propriétaires de la Waverley House, accusés d'avoir vendu illégalement le Labor Day, a été commencée hier en cour de police.

L'avocat Qua est chargé de la poursuite et l'Hon W. F. Courtney est l'avocat de la défense.

Les juges sont les membres du bureau de police, les commissaires des licences.

M. John A. Faulkner, président.

M. Courtney demanda à l'ouverture de la séance, de faire renvoyer la cause à huitaine, vu qu'il n'avait pas eu le temps voulu pour l'étudier.

Le président lui répondit qu'il y avait plusieurs officiers de police, de service la nuit, présents comme témoins et qu'il voulait les entendre.

Les témoins entendus ont été le lieutenant James Brosnan et les officiers B. Ryan, T. R. Atkinson et Wm Bumps.

Tous quatre ont déclaré qu'ils étaient allés à la Waverley lundi, le Labor Day, et qu'ils avaient vu des gens qui y prenaient de la boison.

L'inspecteur du revenu, l'officier Goodwin, a corroboré ces déclarations.

La preuve de la poursuite a été déclarée close et la cause a été ajournée à 8 p. m. vendredi prochain.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extra on ides dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

La marche Charette par le Prof. A. Mirault, est en vente au magasin de musique Steinert, 130 rue Merrimack. On y vend aussi des orgues et pianos de seconde main.

Les Canadiens qui ont des argenteries ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Denault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

Mme M. Caron, anciennement chez Mme D. A. Lambert, va travailler chez Mlle Léna Lalumière et elle partira sous peu pour New York. Elle invite ses amies à aller la voir à son retour. N'oubliez pas la place : A l'ancien hôtel de ville, chambre 14, en haut, 226, rue Merrimack.

PERDUE—Une montre en or pour dame, de Tekwsbury à Lakeview, sur le Mammoth Road, jeudi de la semaine dernière. Initiales sur le couvercle J. W. P. Retourner aux bureaux de L'ETOILE. Récompense libérale sera donnée à la personne qui la rapportera. 10 12 13

UN MARCHE.

Une belle ferme avec beaux bâtiments, située à 4 milles de Lowell (5c en chars électriques), contenant 18 acres de bonne terre, aussi 150 poules, 1 vache, 1 cochon, foin en grange, tous les instruments aratoires, et toute la récolte, DOIT ETRE VENDUE tout de suite à un bon marché et à bonnes conditions. S'adresser à C. Constantineau, St Fourth Ave, Pawtucketville.

A LA Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *La Semaine, Le Monde Illustré, La Patrie, La Presse, Temps, Le Canard, Le Cultivateur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu, & Roelette,
632 rue Merrimack.

ANXIEUX DE REVENIR.

Une Lettre de Porto-Rico.

LE SOLDAT MORIN, CIE C, 6e MASS, ECRIT A SA SŒUR.

Il Croit que le 6e Reviendra Bientot aux Etats-Unis.

Il nous fait plaisir de reproduire ci-dessous la lettre qu'un de nos concitoyens, M. Ovila Morin, de la Cie C, 6e Mass, a adressé à sa sœur, Mme Omer Smith, 606 rue Market.

Utuado, Porto-Rico, 21 août '98

Chère sœur,

J'ai reçu avec un plaisir indicible ta lettre qui m'est arrivée vendredi, le 19. Elle fut la bienvenue, je te l'assure.

Je suis en parfaite santé, malgré les misères que nous avons éprouvées et qui ne semblent pas finir.

Nous sommes ici depuis une semaine et nous sommes dans un trou d'eau.

Nous avons de la bouillie qu'aux genoux, mais nous espérons changer de camp demain, lundi.

Nous avons laissé Ponce il y a une semaine, mardi, et nous sommes arrêtés quatre fois pour camper.

De Ponce ici, la distance est de quarante milles et les chemins sont très mauvais. Il y a eu une place en route où aucune voiture ne pouvait passer.

La nourriture n'est pas ce qu'il y a de meilleur, je l'assure, mais nous espérons être chez nous bientôt, peut-être que nous serons en route pour les Etats-Unis quand tu recevras cette lettre.

La rumeur circule ici que nous serons à Washington le 17 septembre; nous sommes très anxieux d'être de retour dans nos foyers.

Vendredi dernier, nous avons eu l'ordre de partir le lendemain matin pour Larès, à peu près 15 milles d'ici, et nous nous sommes mis en route de bonne heure le lendemain.

Nous avons fait sept milles de marche, quand un officier est venu sur la route nous donner ordre de retourner au camp que nous venions de laisser.

Si nous avions continué, nous aurions été criblés de balles parce que nos nations qu'une compagnie en route et plus de mille soldats espagnols nous guettaient.

A Ponce, nous avons mangé beaucoup de fruits, mais ils sont très rares par ici.

Il n'y a pas beaucoup de maladie ici, la plupart sont malades de faiblesse, n'ayant pas assez de nourriture.

Les Canadiens ici sont en bonne santé, et, ce matin, j'ai vu les camarades Delorme, Sicard, Tremblay et Turcotte.

Nous avons parlé de Lowell et nous sommes anxieux de retourner chez nous.

Ne soyez plus inquiets de moi, car la plus forte partie est faite.

Mes meilleures amitiés à tous,

Ton frère,

OVILA MORIN.

Notes Locales.

Georges Keyes, employé à la Merrimack, a failli se faire tuer hier à la manufacture, en tombant à travers une ouverture dans le plancher, d'un étage à l'autre.

Il est probable que l'avocat O'Connell, en prison pour un an sera libéré la semaine prochaine pour comparaître en cour supérieure, sur la demande de l'ex-maire W. F. Courtney.

On a dû porter hier à l'hôpital St Jean le soldat Cornelius Linnehan, Cie M, qui avait d'abord été envoyé dans sa famille. Il y a maintenant trois soldats de la Cie M à l'hôpital St Jean.

Le comité des avocats chargés de voir à la cérémonie d'inauguration du nouveau palais de justice est composé de MM. Geo W. Pearl, James F. Owens, J. H. Guillet et John J. Harvey. Il devra aussi voir à la réorganisation du barreau lowellois.

M. Albert Dugre, saintondant de la teinturerie de la Merrimack et tous les employés—38—se sont rendus hier soir chez Stephen A. Douglass, un de leurs confrères qui a fait la campagne de Santiago avec la Cie M, et lui ont présenté une bourse bien garnie. La soirée fut des plus agréable.

Les soldats de la Cie M qui sont revenus en ville sont à leur tour les lions du jour.

Louis A. Vinck, de la Cie M, 9e Mass, est en bonne voie de guérison à l'hôpital St Jean.

A Lakeview, hier soir, les Fairmounts ont été défaits par les Young Fellows, 2224 à 2331.

Nous publierons lundi les noms de nos compatriotes rayés pour une cause ou une autre des listes électorales.

Deux matelots du Marietta, Joseph F. Butler et Jack Arthur, sont en visite ici chez M. J. F. Paffer, de Centralville.

Le comité de ville républicain s'est réuni hier soir pour la première fois. Il y avait 55 membres présents. On a fixé la date des caucus au 28 septembre.

William E. Chamberlain dont la famille demeure 28 rue Aiken, a passé une bonne nuit. C'est un de nos héros du 9e Mass. Espérons qu'il sera bientôt rétabli !

M. Léon Sarre, de la Cie M, fils de M. Auguste Sarre, a perdu environ 30 livres à Santiago. Il a fait quelques visites hier. Il dit que rien au monde ne saurait l'induire à retourner à Cuba.

La Dahlgren Veteran Association donnera une réception, ce soir, en l'honneur de Georges Charette qu'elle a récemment élu membre honoraire. M. Charette a retardé son départ pour y assister.

La grande foire du comté Middlesex aura lieu les 15, 17 et 17 septembre courant. Lisez l'annonce ailleurs. Il y aura des courses de chevaux et de bicyclistes. Ouvrez les yeux pour Mlle Grace South.

Les avocats ont eu une assemblée, hier, sous la présidence de l'Hon. juge J. J. Pickman. Des remarques ont été faites par plusieurs membres distingués du barreau local et on a décidé de faire une démonstration quand le nouveau palais de justice sera inauguré.

Trois petits garçons de 13 à 16 ans ont été arrêtés hier après-midi par le major Noyes pour avoir volé 15 livres de plomb sur le toit de l'entrepôt de la Merrimack. Ce sont Georges Côté, Charles Gendreau et Thomas Bérubé. Ils ont comparu en cour ce matin.

A Lakeview ce soir.

On représentera à Lakeview, ce soir, sur le lac, la fameuse bataille navale de Manille.

La séance commencera à 7.45 heures. On ne oublie rien.

Il n'y a que 5 cents à payer pour s'y rendre en chars électriques.

Feu Dame Lagace.

La mort vient de frapper une brave famille canadienne dans la personne de Dame Vve Prime Lagacé, née Henriette Pelletier.

Elle laisse pour déplorer sa perte ses enfants, quatre filles et deux fils : Mesdames Casimir Surprenant, Ernest Blanchette, Mlles Eugénie et Marie-Louise Lagacé; MM. Edouard et H. Joseph Lagacé.

AU REVOIR.

Je meurs sans un regret, je vais revivre en Dieu.
A lui je me consacre, mes chers enfants, adieu!
Aspirez du mon bonheur, fortifiez votre foi,
Chers enfants bien-aimés, de Dieu suivez la loi;
Mes chers enfants, quittez votre affection cruelle,
Vous serons réunis dans la vie éternelle,
Au ciel je vais pour voir une étoile qui luit,
Merci de vos bons soins, chers enfants, bonne nuit!
Vous, mes enfants, cultivez votre douleur
Puisqu'un jardin céleste je devions une fleur
Ne pleurez plus sur moi, tâchez sécher vos larmes,
Le doux séjour du ciel est pour moi plein de charmes,
Mon âme est près de Dieu, mon corps sera réduit
En poussière poussière, en cendre, bonne nuit
Apprenez à mourir, pensez-être votre tombe
Sera bientôt ouverte, la mort, comme une trombe
Dans dix ans ou demain peut s'abattre sur nous
Inclina mon compte, vous hérriterez tout
De la gloire du ciel. A Jésus je succède
Au revoir ici-bas, de pois je vous prédis
UNE AMIE

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Arbres fruitiers, ornements de la vie. Prix très modérés. Ch. chez Charbon Dubuc, horticulteur reçu, seul agent de Rose et de Sylvain à vendre chez M. Manson, 6 rue Prescott.

Grande Réduction

Dans les

CHAPEAUX GARNIS

Pour les 15 jours qui vont suivre au magasin populaire de

Mde Maxime Lepine,

537 rue Moody, coin de la rue Race.

Chapeaux garnis depuis 48c, à $3.98, jamais vendus ailleurs moins $1.00 à $6.00.

LA MORT DE WALLACE

IL ETAIT SOLDAT DANS LA CIE M.

Le Médecin Croyait qu'il Prétendait être Malade.

Si la moitié seulement des histoires racontées par nos soldats de la Cie M, 9e Mass, qui sont revenus à Lowell est vraie, il y a eu négligence criminelle de la part de certains officiers et le secrétaire Alger ne saurait en être tenu personnellement responsable.

Ces officiers-là devraient être traduits devant une cour martiale.

La mort de Joseph L. Wallace, soldat de la Cie M, est entourée de détails qui font peine au cœur et quelque officier devrait en être tenu responsable devant un conseil de guerre.

Voici l'histoire de la mort de Wallace telle que racontée par un de ses camarades de retour à Lowell :

Wallace partit un matin pour laver ses pantalons.

Quelques heures plus tard, plusieurs Cubains vinrent dans le camp du 9e et tant bien que mal, ne pouvant s'exprimer en anglais, ils donnèrent à entendre qu'il y avait quelque chose qui allait mal près du commissariat des vivres.

On envoya aussitôt un détachement composé du caporal Blakeley et des soldats McShane et Douglass sur les lieux.

A leur retour, ils rapportèrent qu'ils avaient trouvé Wallace dans le délire.

Il creusait dans le sable et l'avalait d'une manière folle. McShane tenta de le lever, mais Wallace voulut le mordre.

Le chirurgien-major McGurn arriva sur la scène au moment où Wallace venait de reprendre partiellement ses sens.

—Je suis malade, dit Wallace, en voyant le major près de près lui.

—Lève-toi donc, et ne fais plus le fou, cria le médecin.

—Non, je suis affreusement malade, répondit Wallace.

—Non, tu n'es pas malade, oh, debout! Il y a 300 soldats du régiment qui sont plus malades que toi. Il ne faut pas que tu te laisses abattre comme cela.

La température de Wallace était alors à 104, d'après le rapport de l'histoire et le chirurgien-major se décida à lui donner une passe pour aller à l'hôpital.

Ses camarades le mirent sur une litière en caoutchouc et le portèrent à l'hôpital.

Il mourut le lendemain.

Le sergent Walker est mort dans des circonstances à peu près semblables.

LE SEC. ALGER

Il dit que les Soldats ont Trop Mangé

Pittsburg, 10 sept.—Russell A. Alger est passé par Pittsburg, en route pour Détroit. A la gare il a dit :

"Je n'ai pas le désir de discuter l'absurde accusation que les soldats ont été maltraités. Ces histoires n'ont pas le sens commun et ont eu pour effet d'alarmer les amis des soldats.

"Une seule plainte a été faite au département de la guerre, et elle l'a été par le frère d'un soldat à Tampa, qui a prétendu mourir de faim. Le général Coppinger a reçu instruction de faire une enquête et de voir que rien ne soit négligé pour donner du confort au soldat en question. Il a été trouvé que la plainte avait été grossièrement exagérée. Le soldat souffrait de la fièvre, était convalescent et demandait la sorte de vivres qu'il ne devait pas recevoir.

"Quoi, mon fils là-bas fait la même chose.

"Il est convalescent après une attaque de fièvre, et il se plaint bruyamment que nous le faisons mourir de faim.

"La vérité est que les soldats ont eu trop à manger, je veux dire de cette nourriture qui était dangereuse pour eux.

"Des gens, poussés par une bonne mal placée, leur ont offert des fruits à manger, et le résultat fut désastreux.

"Et encore, les soldats ont acheté de la nourriture qui n'était pas bonne pour eux, et ils ont bu de l'eau impure, malgré un ordre contraire.

La plupart de ces lamentations dans les journaux ont pour raison un désir presque général de la part des soldats d'obtenir des congés. Quand les demandes pour des congés devinrent tellement nombreuses qu'elles attirèrent l'attention du département, on ordonna une halte.

"Alors les hostilités commencèrent et les journaux prirent la cause des soldats.

"Je ne crois pas du tout que les soldats ont porté ces plaintes."

Au sujet d'une enquête, il a dit : "C'est une chose qui concerne entièrement le Président."

Remerciements.

La famille Lagacé désire remercier par l'entremise de L'ETOILE toutes les personnes qui l'ont assistée dans la dernière maladie de Mme Veuve Prime Lagacé, née Henriette Pelletier, pour leurs bons soins, leurs cadeaux, services et fleurs.

CLINIQUE

Dupont-Gregoire,

No. 696 rue Merrimack.

Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.

Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.

Dr F. Dupont, Directeur. **Dr A. Grégoire,** Administrateur

Soda à Crême Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour **15c en montant.**

GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

AMUSEZ VOUS—Mais ne manquez pas d'acheter une bouteille de CLUB PUNCH, composé exquis de marchandises pures, mêlées au jus de raisin de Chartreuse, au sucre de canne et au rhum de Cuba. Un plus choisi, $1.25 par bouteille d'une douzaine.

J. M. Povey, Tel. 452-3 ☞ 35-37 rue Middle.

Il y aura des Changements Radicaux

Dans la Température et les Habits d'Automne pour Hommes seront une Nécessité.

Les dix jours passés ont développé notre stock d'Habits d'Automne pour Hommes en un vrai fait, un stock que nous savons que vous n'égalerez pas à Lowell pour l'étendue et le style variété. Nous avons la saison avec deux lignes très complètes d'habits aux prix populaires, mais toutes les autres qualités sont également représentées. Nous voulons que les acheteurs de Lowell mettent ce stock sur leur liste pour inspection prochaine. Ils en seront bien récompensés.

Quelques Nouveautés Distinctes dans la Ligne de DIX DOLLARS.

Il y a tant de bonté et de désirabilité à ce prix que nous trouvons difficile d'en choisir aucune ligne spéciale pour la mentionner, mais chacun intéressé dans les marchandises de la saison nous attirons l'attention qu'en spécl le à quelques jolies Chéviottes et Carreautes et Plaids Worsted dans une nouvelles nuances brunes et grises. Patrons sack à simple et double revers. Jaquet habit est la vraie limite de la perfection en Vêtement, tant en Worsted qu'en fini pour $10.

QUINZE DOLLARS.

Entre nos beaux habits à $15 et ceux des tailleurs à $25, la différence est surtout dans le prix. Chaque saison marque une amélioration dans les vêtements confectionnés et les tailleurs de première classe responsables pour les vêtements que nous vendons n'ont rien épargné pour les faire plus que parfaits.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

PEINTURES,
PEINTURES,
PEINTURES.

Le temps est maintenant arrivé de peindre.
Peinturez votre maison à présent, car vous ne pourrez jamais le faire à un cout si faible, si vous achetez de notre Peinture.
Nous vendons aussi des Vitres pour chassis, en gros.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.
Venez voir nos Cartes d'Echantillons.
☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens

ELOGES DE WHEELER.

IL ECRIT AU MAJOR DONOVAN.

Le 9e Mass a Fait son Devoir Pour la Patrie.

Le major William H. Donovan, officier commandant le 9e Mass, a reçu hier la lettre suivante du major-général Wheeler, commandant en chef du camp Wikoff :

Maj. Donovan—Cher Monsieur : Je ne peux laisser votre vaillant régiment quitter le camp Wikoff sans exprimer mon admiration pour les vaillants services qu'il a rendus sous vous à Cuba.

Bien que votre régiment ne soit pas arrivé sur l'île à temps pour prendre part aux premiers engagements, il est arrivé sur la scène dans un temps où ses services étaient des plus nécessaires.

Le dévouement chevaleresque au devoir dont vous hommes ont fait preuve en marchant tout de suite au front, sous le feu de l'ennemi, et les misères qu'ils ont dû endurer sous le soleil brûlant et la pluie battante, sans abri et sans nourriture, sont un nouvel exemple de la bravoure américaine.

La population des Etats-Unis a le droit d'être fière et doit être reconnaissante au vieux Massachusetts pour la part magnifique qu'il a prise à cette campagne et parmi ses enfants illustres le Massachusetts n'en a pas envoyés au front qui lui aient fait plus d'honneur que les soldats du neuvième.

Vous souhaitant un heureux retour, je suis à vous bien sincèrement.

JOSEPH WHEELER,
Major-général, commandant.

Middlesex North Fair,

Septembre, 15, 16 et 17

Grande exhibition de légumes, Fruits, Fleurs, Fantaisies, Articles de Maison, Stock Net, Chevaux, Moutons, Pourceaux, Volailles, Pigeons, &c.

Une exhibition continue en avant du Grand Stand.

JEU DI APRES-MIDI :

Courses de Bicycle pour $25 en prix. MLLE GRACE SMITH, la meilleure bicycliste du monde en gestes

VENDREDI :

Trois Courses de Première Classe. Bourses de $500.00.

SAMEDI :

Trot, Pas, Courses, Bourses $750.00.

Le fameux dîner d'habitants à midi, avec : iscours par l'Hon. W. S. Knox, Son Honneur le Maire J. W. Bennett, Hon. W. E. Sessions, délégué du Bureau d'Etat, le grand maître Grange Howe, l'Hon. Geo. A. Marden et autres. Bonne fanfare.

ADMISSION 25 CENTS.

On peut faire les entrées maintenant à la chambre 5, édifice du "Courier Citizen." 10-14

INCENDIE A JOLIETTE.

LA GARE EST DETRUITE PAR LE FEU A 12.30 Hrs VENDREDI MATIN

Est-ce l'œuvre d'un Incendiaire?

Joliette, 12—La gare de Joliette n'est plus que ruines et décombres.

Des poutres noircies et des débris fumants, ne sont plus que les seuls vestiges du monument antique qui vient d'être enlevé à la ville de Joliette.

Le feu s'est déclaré à 12.30 heures du matin.

Le corps des pompiers fut aussitôt mis en alerte, et en moins de cinq minutes, nos braves étaient sur le théâtre de l'incendie.

Déjà tout l'édifice était en flammes, si bien qu'on jugea inutile de le sauver.

Les pompiers continuèrent alors leurs efforts sur une maison appartenant aussi à la compagnie, et qui se trouvait en face de la gare. Ils réussirent à la sauver du désastre.

Il y avait en arrière de la station, quinze chars chargés de bois. Grâce aux secours des spectateurs, ces chars purent être éloignés des flammes.

On ne peut, ce matin, estimer à leur juste valeur les pertes encourues par cet incendie.

M. Ouellette, préposé aux bagages de l'express, dit que ceux-ci étaient assez considérables. A la station, y avait en outre, dans le coffre-fort de la station, une somme de $100 environ, les recettes de la journée. Bagages, livres, ameublement tout a été détruit.

M. Carswell, agent de la station, est parti ce matin, pour Lanoraie, où il est allé faire son rapport à la compagnie.

On croit généralement, que cet incendie est l'œuvre d'une main criminelle, car il a tombé une pluie torrentielle de 10 heures à minuit, et c'est à minuit et demi, que le feu a éclaté.

Chose singulière, l'incendie s'est déclaré simultanément en arrière de la gare et en arrière de la vieille maison inoccupée qui se trouvait en face de la station.

Il n'en fait pas davantage pour laisser à entendre que le feu a été mis en même temps, à ces deux endroits.

D'autre part, il n'est pas impossible que le feu ait été mis par la foudre, durant l'orage. C'est M. Ouellette, qui a le premier découvert l'incendie ; il en a aussitôt donné avis à la brigade des pompiers.

Ce petit désastre ne cause pas beaucoup de chagrin à Joliette, car la gare était vieille de 50 ans, et était une disgrâce pour la ville. Depuis plusieurs années, les autorités municipales envoyaient requêtes sur requêtes à la compagnie du Pacifique, pour la prier de construire une gare plus spacieuse.

Ce fut toujours peine perdue. Le ministre d'hier combiera les vœux des citoyens de Joliette.

UN ECHAFAUDAGE S'ECROULE.

Un Pénible Accident à l'Eglise Ste Marie.

Manchester, N. H., 12 sept.—Voici des détails sur l'accident survenu à l'église Ste Marie en construction :

Nous avons appris depuis quelques informations qui seront de nature à satisfaire le lecteur.

MM. Emile Laserte et Basile Bilodeau étaient à travailler sur un échaffaudage qui paraissait aussi solidement construit que les autres.

L'échafaudage était chargé d'un sage à mortier pesant à peu près 2,000 livres de pierre et de brique. M. Bilodeau arrivait avec un nouveau voyage de brique, quand tout à coup la charpente s'écroula sous ses pieds et il fut précipité avec son compagnon de malheur Lacerte, d'une hauteur de quinze à seize pieds.

Bilodeau était enfoncé dans le mortier jusqu'à la ceinture et Lacerte était entouré de brique et de morceaux de pierre à peu près de la même hauteur.

La première pensée qui vint à Bilodeau c'est que son compagnon était mort.

Mais Lacerte, à part quelques contusions et écorchures sur le corps, et une luxation du poignet, n'était pas trop souffrant.

Bilodeau, quand on le retira de son enveloppe de mortier, se plaignait de douleurs au genou gauche.

On examina l'endroit en question et on s'aperçut que la rotule était fracturée en deux parties presque égales, et remontée de quatre gros pouces.

On le transporta immédiatement à l'hôpital Notre Dame, où les soins les plus empressés lui furent prodigués.

Hier soir, il souffrait beaucoup moins, mais sa blessure le containdra à passer plusieurs longues semaines au lit.

Lacerte pourra probablement reprendre l'ouvrage dans quelques jours.

Nouvelles du Klondyke.

New Bedford, 12 sept—Mde Deschamps, de la rue Borditch, a reçu dernièrement une lettre de son beau-frère, Samuel Deschamps, datée de Dawson City, qui renferme plusieurs détails intéressants sur la vie qu'on mène dans la capitale du pays de l'or. En voici quelques extraits :

"Nous sommes arrivés à Dawson City le 8 juin, dans ce pays de richesses inconnues.

Il y a certainement beaucoup d'or à piocher, mais il y a un bon nombre de gens qui travaillent pour les autres.

"Il y a toutes sortes de jeux de hasard pour l'argent, et les maisons de jeux sont publiques, mais tout est bien tranquille.

"La police montée tient tout le monde en respect.

"Les salaires sont de $12.50 à$ 15 par jour, c'est-à dire de $1.25 et $1.50 de l'heure, mais avec le coût de la vie et les taxes qu'il faut payer sur tout, c'est presque juste pour vivre avec ces salaires.

"Je pense remonter une rivière pour prospecter.

"Il fait très chaud de ce temps-ci. 13 juin. Les gens voyagent la nuit et dorment le jour.

"Le soleil ne disparaît que quelques heures durant la température belle et sèche.

"Un nombre considérable de voyageurs qui se dirigent de ce côté périssent sur la route, soit dans les rapides, soit dans les montagnes.

"J'ai aussi l'idée de traverser la frontière et de me rendre sur le côté américain, où il y a beaucoup moins de taxes.

"Ici le gouvernement canadien enlève pour ainsi dire le plus clair du revenu.

"Dans tous les cas, je vais faire des efforts pour ramasser quelque chose avant de retourner, mais je ne conseille à personne de s'aventurer de ce côté-ci pour piocher l'or.

"Le service de la malle est très défectueux, et ne soyez pas inquiets si je suis longtemps sans écrire. Je vais me chercher un bon placer, et je ne sais pas au juste où je vais.

SAM DESCHAMPS."

AFFREUX ATTENTAT.

ASSASSINAT DE L'IMPERATRICE D'AUTRICHE.

Un Anarchiste Italien a commis le Crime.

Genève, Suisse, 12 sept.—L'impératrice Elizabeth d'Autriche a été assassinée avant-hier en cette ville.

L'impératrice habitait Montreux depuis quelques semaines. Sam edi matin, elle vint à Genève dans un petit steamer privé, et descendit à l'hôtel Beau-Rivage, suivant son habitude, en compagnie d'une suite peu nombreuse. Elle se fit servir un lunch dans son appartement privé.

L'impératrice partit de l'hôtel à 12 h. 45 p. m., et se dirigea à pied du côté du quai, pour s'embarquer dans son steamer et retourner à Montreux. Comme elle traversait un sentier, l'assassin s'avança tout à coup comme s'il eut l'intention de lui parler ; mais rendu près de Sa Majesté, il sortit un poignard et en frappa sa victime à la poitrine.

Ce crime est le résultat, croit-on, d'un complot d'anarchistes.

Transportée sur son steamer l'impératrice d'Autriche ne tarda pas à rendre le dernier soupir, après avoir repris connaissance un instant et avoir demandé ce qui était arrivé.

L'assassin a été immédiatement arrêté. C'est un anarchiste italien du nom de Luccheni, qui dit être né Paris.

Aucune conséquence politique ne résultera, croit-on, de cet attentat.

Une dépêche de Berne dit que Luccheni est un citoyen de Parme, Italie, mais de fait est né à Paris. Il sera puni par l'emprisonnement à vie, car la loi de la Suisse ne reconnaît pas la peine de mort.

Aux dernières nouvelles, Luccheni demeurait à Lausanne, où il travaillait comme maçon au nouveau bureau de poste.

Une douzaine de personnes avec lesquelles l'assassin a été associé ont été arrêtées et seront interrogées.

Une Evasion Mysterieuse

New Bedford, 12 sept,—Tard dans l'après-midi on s'est aperçu que Frank White alias Leblanc de New Bedford et John P. Deerham, de Fall River, s'étaient évadés de la correctionnelle. Comment on ne le sait pas, ou du moins on ne le dit pas.

Leblanc était à purger une sentence de trois ans pour vol d'une voiture, au printemps dernier. C'est le même Leblanc qui avait déserté sa prétendue, juste au moment où il était pour contracter mariage ; quelque temps après il louait une voiture en ville et cherchait à la vendre à Brockton. Il est âgé de 23 ans, mesure 5 pieds 7 pouces assez gros de taille et blond.

Son compagnon Deerham est âgé de 22 ans, mesure 5 pieds 7 pouces, a les cheveux et les yeux noirs.

On croit généralement que les deux prisonniers se sont évadés par la cave.

L'Etoile

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux,
Prix spéciaux pour le commerce de gros.
650 à 656 rue Merrimack.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 12 SEPTEMBRE 1898. No 155

Putnam & Son

Habits d'Automne et Top Coats.

Top Coats d'Automne

Nouveaux Habits

Pesantes Serges

Top Coats, pesanteur moyenne, pour le commencement d'automne, pales et foncés. Pardessus d'automne, foncés, longueur régulière, Covert Coats, courts et chics, pour $4.00, $5.00, $8.00 et $10.00, ou ceux faits par Rogers, Peet & Co., $16 à $20.

Dans tous les matériels convenables, Cheviottes, Worsted et Serges. Le meilleur étalage que nous ayons eu.

Nouveaux habits d'automne, tout laine, $5, $8 et $10.

Nouveaux Habits d'automne de Rogers, Peet & Co., $12, $15 jusqu'à $25.

Vous trouverez ici plus de Serges pesantes bleues et noires que dans tous les autres magasins de Lowell réunis. Bleus et noirs, dessus soyeux ou rude, gilets à simple rev ers, double revers ou dessus soyeux Vestes à simple ou double revers.

Ces habits en Serge pesante à $8, $10, $12 jusqu'à $23 l'habit.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Un Point Important

Que nous avons oublié de mentionner en rapport avec cette vente, c'est qu'il y a un grand nombre de marchandises achetées exact la dissolution de la compagnie pour le comm rce d'automne, qui nous arrivent tous les jours.

Le tout va être sacrifié comme le reste. Voyez le beau Set de Chambre (Golden Oak), le prix régulier a été $69.00, prix de la vente $42.50. Un spécialité set fini en Acajou prix régulier $47.00, prix de vente $35. Set en Chêne solide, prix régulier $35.00, prix de la vente $25. Set en Frêne, $12.50. Tapis, tout laine, 55c la verge. Seulement quelques-uns qui nous restent de ces beaux Ranges de $28 à $19.50

☞ A la Grosse Vente de Meubles.

A. E. O'HEIR & Cie., 16 rue Merrimack.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

Le Rév. M. Carrier Quitte la Paroisse Notre-Dame.

Fal River, 12 sept—Aujourd'hui, le Rév. Alfred Carrier, vicaire à l'église Notre-Dame de Lourdes, quittera cette paroisse pour aller remplacer à l'église St Charles de Providence, le Rév. M. Lamontagne, qui vient d'être transféré au vicariat de Taunton.

M. l'abbé Carrier est vicaire au village Flint depuis plus de deux ans.

Il laisse en cette ville beaucoup d'amis qui regrettent vivement son départ.

O'Donnell & Gilbride Co

Nous allons consacrer la semaine entière à une continuation de notre très
IMPORTANTE VENTE d'

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 12 Sept. 1898.

Petites Notes.

Nous lisons dans la "Tribune" de Woonsocket, R. I. :

"L'Etoile" de Lowell publie une belle poésie dédiée à Georges Charette. L'auteur est M. Arthur Smith."

Merci, confrère.

Les fabriques de fusils et les fonderies de canons de France, de Belgique et d'Allemagne n'ont jamais reçu tant et de si fortes commandes.

Au lieu de chômer une partie du temps, les ouvriers travaillent jour et nuit.

Ceci ne doit étonner personne. Le czar de Russie n'a-t-il pas proposé le désarmement général ?

Papa raconte une histoire à ses petite enfants.

—Des rois! s'écrie la fillette, je ne sais pas ce que c'est, je n'en ai jamais vu.

—Moi bien! dit le petit Léon.

—Oh ça ?

—Dans un jeu de cartes.

Le banquet que les citoyens de Valleyfield voulaient donner en l'honneur de l'hon M. Tarte, aura lieu le 20 septembre courant.

La date en a été définitivement arrêtée.

L'auteur du monument Champlain, le célèbre architecte Le Cardonnel, est arrivé par le dernier paquebot de la ligne transatlantique française a New York, malade au point d'interrompre de vives inquiétades aux personnes de son entourage.

Il a fait connaître lui-même la maladie dont il souffre au président du comité du monument, l'hon M. Alex Chauveau.

Il est atteint de congestion pulmonaire.

M. Le Cardonnel était indisposé depuis près de trois mois.

Il y a quelque temps, dit un journal de Québec, un Frère d'une des communautés enseignantes de Québec laissait la communauté après y avoir séjourné pendant quelques années.

Le temps du noviciat est de 5 ans, et au bout de ce temps, le Frère en question déclara ne pas connaître encore assez sa vocation, et n'osa pas s'engager à faire un vœu perpétuel.

Depuis quelque temps il avait fait la connaissance d'une jeune femme qui allait faire le lavage à la communauté de temps à autre.

Tous deux s'éprirent. L'un pour l'autre, et il y a quelque temps le Frère abandonna la vocation à laquelle il ne se sentait pas appelé et conduisit à l'autel la jeune femme.

L'ex frère est un garçon très intelligent et très naturel, et l'on nous annonce qu'il continuera à professer à la communauté comme professeur laïque.

L'Inscription des Votants.

Nous avons pu nous procurer une liste des votants franco-américains dont les noms ont été omis par raison ou une autre rayés des listes électorales, de sorte qu'ils auront à se faire inscrire de nouveau, une formalité absolument obligatoire pour pouvoir user de leur droit de vote.

On nous informe que l'on commencera l'inscription (sans intérêt, comme on dit généralement) vers le 24 septembre.

Nous prions donc instamment ceux des nôtres dont les noms ne se trouvent pas sur les listes électorales de remplir sans faute ce devoir, ce qui est d'ailleurs une chose très facile.

Ceux qui ne sont pas cotisés et dont les noms se trouvent sur la liste ci-dessous sont priés de se présenter au plus tôt à l'hôtel de ville à cet effet.

Liste des électeurs franco américains dont les noms ne sont plus sur les listes électorales. Le premier chiffre à la droite du nom est celui du quartier et le dernier celui du "precinct" :

Aubrey, Amos 4—1
Auclair, Joseph 7—1
Ayotte, Edward 7—1

Barras, Joseph 7—1
Beauchamp, Horace 1—2
Beauchesne, Louis 7—1
Beaumier, Joseph 1—1
Beaumont, Herbert 9—3
Beauregard, Francis 2—2
Bechard, Henry 1—1
Bedore, Henry 2—2
Belanger, Albert 6—3
Bellemare, Edmond 6—3
Benoit, David 6—3
Benoit, Moise A. 6—2
Benoit, Narcisse 2—3
Bernier, Joseph 6—3
Bernard, Pierre N. 1—2
Berrear, Alfred 4—1
Bertrand, Alfred 1—3
Bérubé, François X. 2—3
Bissaillon, Joseph 2—2
Boileau, Andrew 3—1
Bonin, Charles J. G. 7—1
Bouquet, Joseph E. 2—2
Boucher, Hermene 7—2
Boulais, Louis F. 2—1
Bourdon, Arthur A. 6—2
Bourgeau, Gaspard 6—3
Boutillier, Wilbert 9 3
Bouvix, John H. 1—2
Breault, Jean J. 7—1
Brodeur, Joseph A. 3—2
Brouillette, Joseph 3—2
Brunelle, Bert 1—2
Brunelle, David 1—1

Cardinal, Deode J. 7—3
Caron, Calixte C. 7—1
Carpentier, Medor 7—3
Choquette, Louis A. 7—2
Chouinard, Joseph 2—1
Cormier, Léopold, 6—1
Cornellier, Arthur 6—1
Coté, Joseph 6—3
Coté, J. Napoléon 7—1
Coté, Louis, 1—1
Coutu, Athanase 7—1

Dalphond, Alphonse 7—1
Desforges, Louis 2—2
Desrochers, John M. 3—1
Desrosiers, Armidas 7—1
Doucette, Adélard 7—1
Doucette, Joseph 3—2
Drolet, Joseph A. 1—3
Dusablon, Philippe 1—2

Forget, Raphir 2—2
Forget, Joseph 7—1
Forget, Joseph 2—2
Fortin, Charles H. 8—2
Frappier, Edward 6—3
Frappier, Louis jr 6—2
Frappier, Mirel 7—1
Frappier, Oxias 7—1

Gagnon, Francis 7—1
Gelinas, Albert 2—1
Gervais, Emile 2—3
Gosselin, Elmond 1—3
Guilbault, Jean A. 2—2

Hamel, Charles 6—3
Hamelin, Georges 2—1
Hebert, Marcel 3—2
Hebert, William T. 7—1

Joyal, Emilio 2—1

Labonne, Alfred 4—1
Labonne, Edward 3—2
Laferrière, Arthur A. 6—3
Laliberte, Orphise 1—1
Lambert, Fred A. 1—1
Lambert, Joseph 8—1
Lamontagne, Joseph 3—1
Landry, Ferdinand E. 3—2
Lanoue, Emelie 7—1
Lasser, Thomas H. 3—3
Latour, Edward W 3—2
Latour, William F. 2—3
Lavoie, James P. 1—1
Lavoi, Walter W. 8—3
Lavigne, Alfred W. —1—2
Leblanc, George 6—3
Lefebvre, Joseph 7—1
Liberge, William 7—1
Loiselle, Charles 6—3
Lussier, George A. 7—2

Malo, Telesphore 1—3
Marceau, Charles 7—1
Marceau, Joseph 1
Marceau, William P. 7—1
Marcel, Alexandre 1—3
Mayett, Peter 1—3
Metivier, Jean B. W 6—3
Meunier, Joseph 3—1
Moisan, Pierre 6—3
Molleur, Louis 8—2

Nadeau, Camille 1—3
Nault, Alfred 1—1
Novell, Philias 2—3

Ouellette, Frank 1—2
Ouellette, Octave 1—1

Paquette, Joseph A. 1—1
Parisien, Peter, 1—1
Painaud, Moses 3—1
Perrault, Elie 7—1

Poirier, Joseph E. 6—1
Prémeval, 6—3

Renaud, Antoine 5—1
Renaud, Joseph 1—1
Rivard, Dennis P. 7—1
Richard, Dennis N. 1—1
Robert, Delphis 8—3
Roy, Philippe 6—3
Rancik, Xavier 1—3
Soucy, Alcide 3—2

Thibeault, Archie, jr. 1—1
Travers, Joseph 1—1
Travers, Phonas 3—2
Travers, Wilfrid 1—2
Trudeau, Hormidas A. J 3—2

Welcome, Napoléon 6—3

Centres Canadiens.

WATERVILLE, MASS.

—Mlle Olivine Trial est partie mercredi dernier pour Stanfold, P. Q., où elle doit épouser sous peu un des principaux jeunes gens de l'endroit.

—Nos scieries, formées depuis le mois de juin, ont ouvert leurs portes lundi dernier.

Ces scieries emploient soixante personnes et les affaires semblent y être bonnes.

SALMON FALLS, N. H.

—Le juge R. Caron, fils de M. D. M. Caron, est retourné continuer ses études au collège de St Césaire.

—Depuis le commencement du mois la chaleur est suffocante et les orages et tonnerre ont été fréquents.

—La rentrée aux écoles publiques a eu lieu le 6.

—Presque tous ceux qui étaient en villégiature à la mer sont de retour, mais bien désappointés, vu la chaleur insupportable qu'il fait ici depuis quelque temps.

—La jeune Diana, fille de monsieur Eugène Ouellette, est aussi partie pour le couvent de St Maurice, P. Q., où elle va reprendre ses études commencées il y a deux ans.

La jeune fille a de grandes aspirations pour le cloître.

—Il y a quelques semaines, la mort faucha en quelques jours l'existence de M. Edmond Beaulieu, époux de dame B. Métayer.

Le défunt était membre de la Cour Frontenac No 616, des Forestiers Catholiques. La Cour portera le deuil durant les trois mois.

Tous les Forestiers ont assisté en corps aux funérailles ainsi qu'un nombre d'amis.

LISBON, ME.

—M. Chs Lafontaine vient d'entrer au service de l'épicier John Willard.

—Le petit garçon de M. J. Bédard s'est accidentellement blessé à la cheville ces jours derniers à la filature.

—Mlle Lucy Lafontaine a laissé son emploi pour reprendre ses études au High School.

Elle recevra son diplôme au printemps.

—Toute la semaine, notre filature a été fermée.

—Monsieur Jos Charbonneau a abandonné sa position sur l'Electrique.

—M. Walter Blanchette est revenu d'une visite chez ses parents au Canada.

—Nous n'avons pas autant de maladies cette semaine que les semaines précédentes.

—La fabrique de conserve de bœuf d'Inde fonctionne avec une activité extraordinaire.

AUGUSTA, ME.

—Les soldats du 1er Maine campés ici auront un congé la semaine prochaine pour 30 jours.

Le congé écoulé, ils auront probablement leur décharge.

—M. Wilfrid Jacques, l'un de nos soldats de Chickamaug, arrivé dangereusement malade, il y a deux semaines, se maintient dans de bonnes conditions.

—M. Philias Turcotte, de Lewiston, était de passage avec sa famille chez ses beaux frères, MM. Ovide Côté et Odule Laplante, dimanche.

LEWISTON, ME.

—Le corps trouvé dans la rivière Androscoggin à South Auburn, mercredi, a été identifié comme étant celui d'un nommé Jules Martineau.

—Le R. P. Grollier est de retour.

—Le Révd Père Morard s'embarquera mardi prochain pour la France dans le but de refaire sa santé.

M. J. C. Poirier, notre agent à Waterville, est en promenade à Lewiston.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

—M. Alfred Laperrière, d'Oronoko était en visite cette semaine chez M. Perron.

—Mlles Olivine et Léda Bisson, de Waterville, sont en promenade chez leur oncle, M. Aurélien Gagnon et leur tante, Mme Cléophe Cloutier.

M. Joseph P. Côté est parti après midi en promenade à Biddeford, Lynn et Salem.

—M. Joseph Mayrand, un de nos soldats campés à Augusta, est en promenade à Lewiston chez ses parents.

—M. Napoléon Pomerleau, de Augusta, Me., est venu passer la semaine de l'Exposition à Lewiston.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Douleurs de Tête, Maladies de Foie, Dérangement d'Estomac, Constipation, Fièvres et la
POUR LES BLONDES
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Holyoke, Mass.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur.
Dr A. Grégoire, Administrateur

Le Soda
PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi frold que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute ce la CREME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE
632 rue Merrimack.

H. C. Church & Son.
Agence d'Assurance
A un record de plus d'un tiers de siècle de transactions honnêtes avec le public qui s'assure.
Central Block,
No. 53 rue Central.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—6.5, 6.35, 7.15, 8.00 a. m. 12.00, (1.45, 3.30, 5.20, 5.05, 6.35, 6.15, 9.50 p. m. 12.00 minuit. Dimanches, 8.15, 8.50, 9.50 a. m. 6.35, 9.50 p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.10, 9.25, 10.30, a. m. 12 M. 2.30, 4.35, 5.35, 6.20, 7.30, 9.40 p. m. Dimanches, 8.00, 9.00, 10.30 a. m. 5.30, 7.30, 9.40 p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.10, 9.25, 10.30, a. m. 12.00, 2.30, 4.35, 5.35, 6.20, 7.30, 9.40 p. m. Dimanches, 8.00, 9.00, 10.30 a. m. 5.30, 7.30, 9.40 p. m.

Pour Salisbury—7.00, 8.40 a. m. 12.00, 3.30, 5.20, 6.35 p. m. Dimanches, 9.00 a. m. 6.35 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 2.30, 5.20, 6.35 p. m.

Pour Exeter et Dover—7.00, 8.35, a. m. 12.00, 3.15, 5.10 p. m. Dimanches, 9.00 a. m. 6.35 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—7.00, a. m. 12.00, 5.10 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth et Portland—6.50, 8.10, a. m. 12.00, 4.05, p. m. Dimanches, 8.00 a. m.

Pour Augusta Bath et Rockland—8.00, a. m. 12.00, 4.05 p. m.

Pour Portsmouth—6.50, a. m. 12.00, 4.05 p. m. Dimanches, 8.00 a. m.

Pour Hampton, Hillsboro, Stratham et Sanbornville—8.00 a. m. 12.00, 5.10 p. m. Dimanches, 9.00 a. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches—4.05 p. m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—6.5, 6.35, 7.15, 8.00 a. m. 12.00, (1.45, 3.30, 5.20, 5.05, 6.35, 6.15, 9.50 p. m. 12.00 minuit. Dimanches, 8.15, 8.50, 9.50 a. m. 6.35, 9.50 p. m.

Les trains indiqués ci-dessus arrivent à la station de Boston, bureau de Lowell, 375 rue Washington.

Pour Nashua et Manchester—7.00, 8.00, 10.00 a. m. 12.00, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 9.00 p. m. Dimanches, 8.00, 9.00 a. m. 6.00, 7.00, 9.00 p. m.

Pour Hollis—7.00, 8.00, 10.00 a. m. 12.00, 3.00, 5.00, 6.00, 7.00, 9.00 p. m. Dimanches, 8.00, 9.00 a. m. 6.00, 7.00, 9.00 p. m.

Pour Nashua, Rochester, Portland, Montreal, Chicago, Ashland, Wilton—7.00, a. m. 12.00, 5.00 p. m. Dimanches, 8.00 a. m. 5.00 p. m.

Pour Milford, Milford et Wilton—7.00, a. m. 12.00, 5.00 p. m. Dimanches, 8.00 a. m. 5.00 p. m.

Pour Worcester, Springfield, Hartford, New Haven, New York, Washington, Norfolk, Newport News, Jacksonville, Savannah, Atlanta, Montgomery, Mobile, New Orleans, Galveston, Denver, Portland, Oregon, San Francisco, Los Angeles, San Diego, Salt Lake, Ogden, Portland, Tacoma, Seattle, Spokane, Helena, Butte, Winnipeg, Montreal, Quebec, Halifax, St. Jean, N. B., Boston et Lowell, Boston et Maine, Chemin de fer Central du New Jersey, Chemin de fer de Philadelphie et Reading, Chemin de fer Central de Pennsylvanie, Chemin de fer de Baltimore et Ohio, Chemin de fer de la Virginie Occidentale, Chemin de fer de Norfolk et Western, Chemin de fer de la côte d'Atlantique, Chemin de fer de Chicago, Milwaukee et St. Paul, Chemin de fer de l'Ouest du Minnesota, Chemin de fer du Nord Pacifique, Chemin de fer de l'Union Pacifique, Chemin de fer de Denver et Rio Grande, Chemin de fer de l'Union du Mexique, Chemin de fer Central du Mexique, Chemin de fer de Southern Pacific, Chemin de fer de l'Ouest de Mexique, Chemin de fer de Santa Fe, Chemin de fer de l'Ouest de Texas, Chemin de fer de l'Ouest de Texas et du Mexique, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Mexique, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Sonora, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Guatemala, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Salvador, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Costa Rica, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Panama, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Colombie, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Equateur, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Pérou, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Chili, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Bolivie, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Argentine, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Uruguay, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Paraguay, Chemin de fer de l'Ouest de Pacifique de Brésil

LOWELL, LUNDI 12 SEPT. 1898.

Notes Locales.

M. et Mde Dalfond sont revenus d'une promenade au Canada.

Mde Philippe Milette est partie hier soir pour Montréal, P. Q.

M. Georges Morel, commis pharmacien à la pharmacie Brunelle, rue East Merrimack, est de retour d'une promenade à Montréal, Trois-Rivières et Nicolet, P. Q.

C'est aujourd'hui la rentrée des classes dans toutes les écoles de cette ville. Nous espérons que tous les parents verront à ce que leurs enfants se rendent à l'école dès les premiers jours. C'est un devoir qu'ils ont à remplir.

Le drapeau de Fort Hill Park sera probablement hissé avec grande pompe mercredi après midi prochain. La fanfare de Borjes fera de la musique, et des discours seront prononcés par le maire Bennett, le colonel Dimon, etc.

Notre héros Georges Charette a été l'un des visiteurs à l'hôpital St Jean, samedi avant-midi. Il était accompagné du soldat Magee qui a été blessé à Santiago. Il dit qu'il désirait faire tout ce qu'il pouvait pour ceux qui ont souffert à Santiago.

Un imposteur va partout solliciter de l'aide pour un soldat de la compagnie M. de régiment. Il porte un costume militaire. Le caporal Blakely l'a rencontré samedi matin près de l'hôtel de ville, et lui a dit qu'il ne faisait pas partie de la Co M et qu'il était un imposteur.

Nous avons appris avec plaisir que M. Joseph Desmarais vient de faire l'acquisition d'un édifice à 12 logements, situé rue West Fourth, Bay State Court. Tout a été complètement remis à neuf, et les logis sont en l'excellente condition. Voyez son annonce dans une autre colonne.

Omera R. Wade, âgé de 38 ans, a été arrêté samedi soir au Middlesex Village, comme personnage suspect. On s'était plaint à la police qu'un homme de son apparence effrayait les femmes à toutes les heures de la nuit dans cette localité. L'individu couchait dans les bois depuis cinq mois.

Harry-W. Whiteley, l'un des soldats revenus mardi soir, étant mécaché de la fièvre typhoïde à la demeure de ses parents, 38 rue Albion, son médecin a ordonné que personne ne soit admis à son chevet. Hier soir il était dans un mauvais état. Il en est de même des soldats Ayers et Sweath qui ont la fièvre.

Mde Gilbert, du No 120 rue Prince, a rapporté à le police samedi qu'un voleur s'était emparé de son porte-monnaie contenant $25 en argent et $600 en valeurs, comme elle passait la journée à Lakeview. Les valeurs ne sont d'aucune valeur pour une autre personne qu'elle-même, à dit la dame, et si le voleur veut bien les lui rendre, il pourra garder l'argent.

Le jeune soldat John-H. Marshall, de la Co. M, 2e régiment, qui n'avait pas donné de ses nouvelles à ses parents en cette ville depuis son départ pour la guerre, a envoyé un télégramme à son père hier. La dépêche est datée de Mon-auk Point où il a dû arriver samedi. Il dit qu'il est faible, mais n'est pas malade. C'est le fils de l'agent de police George-W. Marshall.

M. Alfred E. Rose, le gérant de la J. C. Ayer Company, qui est de retour des différents camps militaires (Thomas, Alger et Wikoff) où il s'est intéressé au sort des soldats malades et a contribué largement pour assurer leur confort, vient accomplir une nouvelle œuvre philanthropique, en se chargeant de 19 ou 20 volontaires ou réguliers malades, qu'il placera dans les hôpitaux et verra à ce qu'ils aient des soins tels que s'en requièrent pas tous les patients.

Notre vénérable concitoyen, M. Otis Allen, octogénaire (aujourd'hui son 90e anniversaire de naissance. Malgré son âge très avancé, M. Allen est encore très actif, travaillant presque chaque jour comme peut le faire un jeune homme. Il a été conseiller et échevin de Lowell, puis député à la Législature de l'Etat. Il a deux fils, l'Honorable Chas H. Allen, assistant secrétaire de la marine, et le major Thomas O. Allen, inspecteur du génie. Il demeure au No 345 rue Mathieux, et il est charpentier de son état, mais n'est aussi occupé d'industrie, ayant pendant des années dirigé une grande manufacture de savon avec le défunt Samuel Horn, et ces dernières années il a été à la tête d'une importante scierie ainsi que d'une manufacture de boîtes. C'est un "self made man."

Des examens pour la position d'institutrice dans les écoles du soir auront lieu samedi le 17 septembre, à la High School, à 8 h. 30 du matin. Les aspirantes ne doivent pas avoir moins de 20 ans et être domiciliées à Lowell. Les élèves graduées du Lowell High School ou celles qui ont passé leurs examens de l'école normale n'ont pas besoin de passer les examens en question.

Fête Patronale des Enfants de Marie.

Les Enfants de Marie ont clôturé, hier, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de fidèles, les exercices en l'honneur de leur Reine et Patronne. A la suite de l'éloquent sermon donné par le R. P. Pitoye, les pieuses congréganistes s'avancèrent en procession jusqu'au pied de l'autel de la Vierge immaculée et lui offrirent une "étoile" symbolique de la naissance et des attributs de la Mère de Dieu, confectionnée des plus riches fleurs naturelles.

Le R. P. Prédicateur ayant donné la bénédiction du T. S. Sacrement, les Enfants de Marie se voulurent pas se séparer de lui sans lui témoigner leur gratitude et solliciter encore une fois sa bénédiction. C'est pourquoi trois d'entre elles s'avancèrent vers lui avec des fleurs et des présents, et Mlle Albertine Boucher lut au nom de ses compagnes la magnifique adresse suivante :

Révérend et bon Père,

Grande a été notre joie quand nous avons appris que le Triduum préparatoire à notre fête patronale serait prêché par un vénérable et saint missionnaire qui a dépensé les deux tiers de sa longue existence à évangélisation des peuplades les plus abandonnées. Nous savions que les ardentes paroles d'un apôtre tel que vous ne pourraient que remuer profondément nos âmes et raviver dans nos cœurs l'amour de la vertu. Avec quelle avidité nous avons prêté l'oreille à vos exhortations charitables, si pleines d'onction et si bien appropriées à tous nos besoins spirituels ! Recevez l'assurance qu'elles resteront gravées dans notre mémoire et que nous nous efforcerons d'y conformer notre vie.

Agréez en ce moment, excellent et vénéré Père, avec ces faibles cadeaux, le témoignage de notre affectueuse et vive reconnaissance, et daignez ajouter à vos bienfaits celui de nous bénir avant de nous quitter, et de penser à nous quelquefois devant Dieu, afin qu'il rende efficaces nos bonnes résolutions.

LES ENFANTS DE MARIE.

Le Révérend Père remercia en termes émus les aimables donatrices, et leur dit que si les événements ne lui permettaient pas de les revoir ici bas, il espérait de les retrouver toutes en paradis.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 194 rue Merrimack.

Mlle Lena Lalumière, qui est revenue de New York, a fait l'achat d'un gros assortiment de chapeaux en feutre français qu'elle vendra à très bon marché. Elle a des chapeaux bien garnis pour 98c. N'oubliez pas la place, en haut de l'ancien hôtel de ville, 220 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

Les Hutt Blood Pills se jugent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hutton, coin des rues Cabot et Merrimack.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Lagrée, vis-a-vis la poste de police. Prix très modérés. Choix d'arbres fruitiers, fleurs et légumes. Graines d'oignons, betteraves, carottes, navets, laitues, etc. Plantes vivaces, rosiers, etc. Pommes de terre, etc. Pommes de terre, etc. Pommes de terre, etc.

POUR UN TOUT-PETIT. Le meilleur remède contre la diarrhée, la dysenterie, la douleur et le malaise, et le meilleur remède pour les enfants, c'est le Baume de Minard. Il est en vente partout.

A LOUER. Plusieurs logis modernes, de 5 et 6 chambres, avec toilettes, bains, etc. Bas prix. Bon loyer. Bonne occasion. Bonne occasion. Bonne occasion

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
6 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 13 Sept. 1898

Le Francais a Plattsburgh.

Nous recevons avec les compliments du Dr Ch. Rivier, rédacteur, un numéro du «Clinton County Farmer", un journal de langue anglaise avec une page française, publiée à Plattsburgh, (NewYork), la ville qui a vu naître le "National" de M. Benjamin Lenthier.

La partie française du "Farmer" consiste en quelques colonnes sur la dernière page.

C'est là tout ce qu'il y a de français dans le journalisme de Plattsburgh, un centre habité par un grand nombre des nôtres. Ce n'est pas beaucoup ; mais M. le Dr Rivier, en faisant revivre ainsi notre langue, mérite assurement de chaleureuses félicitations, surtout si l'on considère la tâche herculéenne qu'il s'est taillée, vu l'apathie manifeste de la population franco-américaine de sa ville pour tout ce qui est français, si nous en croyons les ouïdire.

Est-ce que nous exagérons ?

Mais non, lecteurs, voyez plutôt ce qu'en dit lui-même le Dr. Rivier.

"Deux ou trois questions ou remarques, dit-il, qu'on nous adresse parfois, de bel en blanc, au sujet de notre page française, nous font croire qu'il reste, dans l'esprit de quelques-uns, certaines susceptibilités à dissiper, à prévenir. En effet, tantôt on nous dit : "Vous devriez écrire en anglais, tout le monde vous comprendrait ; ce serait mieux, beaucoup mieux ;" tantôt : "Pensez-vous que les Canadiens sient plus de plaisir à lire le français que l'anglais? Ils auraient bien tort." Un troisième enfin : "Votre français est inutile en Amérique ; on ne parle qu'anglais, rien qu'anglais, toujours anglais." Nous serions surpris qu'on se méprît autant sur nos intentions ; nous en serions même peiné.

"On ne saurait vraiment nous prêter l'idée saugrenue d'opposer, en Amérique, le français à l'anglais ; à nous qui applaudissons, au contraire, et vigoureusement à cette volonté arrêtée chez le peuple américain d'avancer, de fortifier son unité nationale et politique par l'unite de sa langue. Il a raison ; c'est d'un patriotisme éclairé, légitime, naturel, nécessaire, universellement pratique.

"Mais, cela dit, nous maintenons qu'il est également légitime et naturel d'encourager la population américo-canadienne, qui parle le français par tradition, à le cultiver, à l'entretenir, s'y exercer, non seulement à la maison, mais aussi dans les écoles, comme font les Anglais, les Allemands, les Espagnols, les Italiens, les Russes, les Japonais, dans les leurs.

"C'est-il pas plus naturel à des Canadiens qu'à des Japonais de savoir le français et de le parler ? Et, si dans les collèges secondaires (high-school) de Tokio, de Nagasaki, de Bangkok, on enseigne le français, serait-il si extraordinaire que les Canadiens fissent de même ici?

"L'étude des langues sera de plus en plus, au vingtième siècle, la première des préoccupations dans toutes les écoles du monde, (voilez voir en Europe) et avec lout les parents, les ancêtres ont parlé français, seraient, s'ajouterait plus que jamais, coupables, inexcusables de l'oublier.

"Et cependant nous leur disons toujours : commencez par l'anglais."

Peut-être le Dr Rivier, lorsqu'il parle de la sorte, s'adresse-t-il aux Américains natifs, non aux citoyens d'origine française.

Mais enfin, s'il reçoit l'encouragement de ces derniers, pourquoi tant se préoccuper des premiers?

Nous pouvons dire une chose : Si la population d'origine canadienne-française de Plattsburgh tenait à avoir une presse française, elle ne se contenterait pas de trois ou quatre colonnes dans sa langue en un journal anglais publié hebdomadairement.

Mais on nous dit —nous n'en savons rien personnellement—que nos nationaux de cette jolie ville de l'Etat-Empire, introuts dans les écoles publiques, pour la plupart ne savent pas aujourd'hui le français suffisamment pour prendre plaisir à la lecture d'un journal de langue française.

Est-il vrai, aussi, qu'un très grand nombre des nôtres de Plattsburgh (New York), non contents de délaisser l'idiome de leurs ancêtres, se sont *assimilés* au point d'anglifier leurs noms ?

Ils ne seraient pas les seuls, car nous en trouvons même à Lowell, très peu à vrai dire.

Mais le mal des uns ne guérit pas celui des autres.

Le Dr Rivier, qui écrit bien sa langue, a une noble mission à remplir ; mais il pourrait s'exempter d'appliquer la d'unification de la langue aux Etats-Unis, ce qui n'est pas nécessaire pour la formation de notre peuple. Il a surtout qu'il travaille lui même à l'encontre en cherchant à propager la connaissance du français.

Faites-vous inscrire.

Nous publions de nouveau les noms de ceux des nôtres qui se trouveraient sur les listes électorales l'an dernier et qui ne s'y trouvent plus cette année. A eux d'aller se faire inscrire dès que le temps pour l'inscription sera annoncé dans les journaux, ce qui ne peut tarder.

Les canadiens-français auront lieu le 28 courant.

Nous espérons que personne ne sera assez négligent de se priver volontairement de son droit de vote.

Aubroy, Amos 4—1
Auclair, Joseph 7—1
Ayotte, Edward 7—1

Barras, Joseph 7—1
Beauchamp, Horace 1—2
Beauchesne, Louis 7—1
Beaumier, Joseph 1—1
Beaumier, Herbert 9—3
Beauregard, Francis 2—2
Bechard, Henry 1—1
Bedard, Henry 2—2
Belanger, Albert 6—3
Bellemare, Edmond 6—3
Benoit, David 6—3
Benoit, Moise A. 6—2
Benoit, Narcisse 2—3
Bernier, Joseph 6—3
Bernard, Pierre N. 1—2
Berreau, Alfred 4—1
Bertrand, Alfred 1—3
Bérubé, François X. 2—3
Bessalion, Joseph 2—2
Balcan, Andrew 3—1
Bonin, Charles J. G. 7—1
Bosquet, Joseph E. 2—2
Boucher, Hermene 7—2
Boulais, Louis F. 2—1
Bourdon, Arthur A. 6—2
Bourgeau, Gaspard 6—3
Bouillier, Wilbert 9—3
Bouvia, John H. 1—2
Breault, Jean J. 7—1
Brodeur, Joseph A. 3—2
Brouillette, Joseph 3—2
Brunelle, Bert 1—2
Bruneau, David 1—1

Cardinal, Doode J. 7—3
Caron, Calixte C. 7—1
Carpentier, Medor 7—3
Cinquette, Louis A. 7—2
Choinard, Joseph 2—1
Cormier, Léopold, 6—1
Cornellier, Arthur 6—1
Côté, Joseph 6—3
Côté, J. Napoléon 7—1
Côté, Louis, 1—1
Côté, Athanase 7—1
Dalphond, Alphonse 7—1
Desforges, Louis 2—2
Desrochers, John M. 3—1
Desrosiers, Arminius 7—1
Douette, Adelard 7—1
Duquette, Joseph 3—2
Duval, Joseph A. 1—3
Dusablon, Philippe 1—2

Forget, Raphir 2—1
Forget, Joseph 7—1
Forget, Joseph 2—2
Fortin, Charles H. 3—3
Frappier, Edward 6—3
Frappier, Louis jr 6—2
Frappier, Maxi 6—3
Frappier, Onias 7—1

Gagnon, Francis 7—1
Gelinas, Albert 2—1
Gervais, Remi 2—1
Gosselin, Edward 1—1
Guilbault, Jean A. 2—2

Hamel, Charles 6—3
Hamelin, Georges 2—1
Hebert, Manuel 3—2
Hebert, William T. 7—1

Joyal, Emile 2—1

Labonne, Alfred 4—1
Lafleur, Edward 3—2
Lafleurice, Arthur A. 6—3
Laliberté, Stephen 1—1
Lambert, Fred A. 1—1
Lambert, Joseph 8—1

Lamontagne, Joseph 3—1
Landry, Ferdinand E. 3—2
Lanoue, Emeide 7—1
Lasuer, Thomas B 3—3
Latour, Edward W 3—2
Latour, William F. 2—3
Lavell, James F. 3—1
Lavell, Walter W. 8—3
Lavigne, Alfred W, —1—2
Leblanc, George 5—3
Lefebvre, Joseph 7—1
Liberge, William 7—1
Loiselle, Charles 6—3
Lussier, George A. 7—2

Malo, Telesphore 1—3
Marceau, Charles 7—1
Marceau, Joseph 7—1
Marceau, William P. 7—1
Martel, Amedee 1—3
Mayett, Peter 1—3
Metivier, Jean B. W. 6—3
Meunier, Joseph 3—1
Moisan, Pierre 6—3
Molleur, Louis 8—2

Nadeau, Camille 1—3
Nasi, Alfred 1—1
Norvell, Philias 2—3

Ouellette, Frank 1—2
Ouellette, Octave 1—1

Paquette, Joseph A. 4—1
Parisean, Peter, 1—2
Patnaud, Moses 3—1
Perrault, Elie 7—1

Poirier, Joseph E. 6—1
Prénovost, 6—3

Renaud, Antoine 3—1
Renaud, Joseph 1—1
Ricard, Dennis P. 7—1
Richard, Dennis N. 1—1
Robert, Delphis A. 6—3
Roy, Philippe 6—3
Russell, Xavier 1—3

Soucy, Alcide 3—2

Thibeault, Archie, jr. 1—1
Traversy, Joseph 5—3
Traversy, Thomas 3—2
Traversy, William 7—2
Tremblay, Hormidas A. J. 5—2

Welcome, Napoléon 6—3

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—Mme George Richer, de Pembina, North Dakota, est morte chez elle mercredi.

Mme Richer a vécu longtemps à Worcester qu'elle a quitté il y a une vingtaine d'années. Elle était âgée de 57 ans.

Elle était sœur de madame Napoléon Guertin de cette ville et mère de madame W. G. Harbour, de cinq autres filles et d'un garçon.

—Personne à Worcester ne savait quand le lieutenant William H. Plamondon, des City Gards, devait revenir chez lui.

L'autre jour encore il n'était pas certain lui même s'il pourrait revenir à ces.

Ce fut une surprise pour nous, non seulement de le voir arriver à huit heures samedi matin, mais de constater sa santé comparativement si bonne et sa démarche aussi assurée. Son teint est très jaune. Comme il le dit lui-même, il a été très malade à Cuba, mais maintenant il mange bien, et les soins dont il est l'objet depuis quelques semaines ont eu un bon effet sur sa constitution. Il ne pat se rendre chez lui que deux heures après son arrivée à la gare. On se rappelle aussi comme il a été dévoué pour ses compatriotes de Worcester depuis leur départ pour Cuba.

Dans l'après midi il est allé voir son capitaine.

FALL RIVER.

—Mme Auguste Martin est décédée à sa demeure, rue Lindsay. Elle laisse deux filles et son mari pour déplorer sa perte.

NEW BEDFORD

—Un curieux incident est arrivé ces jours derniers dans un de nos magasins du Nord.

Une dame vint mise entra dans le magasin en question, marchanda ici, là, à droite et à gauche, acheta enfin quelque chose d'un commun et en même temps s'appropria deux jolies épingles à cheveux. Le propriétaire du magasin était plus loin qui observait et vit la femme mettre les épingles en cachette sur sa personne, mais que faire ? c'est une femme qu'il connait bien.

Demander les épingles, appeler la police, ce serait une affaire terrible.

Il a pourtant des preuves évidentes, il a vu de ses yeux et bien vu ; mais il laisse faire encore une fois, car depuis longtemps il a observé et la femme en question n'en est pas à ses premières armes.

Il vint quelque chs itablement la femme en question qui si elle ne renvoie pas l'une ou l'autre, ou l'une autre les épingles volées à son magasin, d'ici quelques jours, il prendra les mesures nécessaires pour faire faire restitution.

—L'Aubaine Vincent, qui reçut de graves blessures il y a en six semaines lorsqu'en tombant avec un échafaudage chargé de pierre et de brique, à la manufacture Pierce, recouvre difficilement ses forces et la santé.

A peine peut-il encore se tenir debout, il ressent parfois de cuisantes douleurs dans la hanche droite et il croit avoir des os en des nerfs mal placés ou endommagés.

MINNEAPOLIS.

—Henri Gingras, un ex-officier de police qui avait reçu son congé sous l'administration Eustin, vient d'être réintégré dans sa position par le maire Platt.

ST PAUL, MINN.

—Gabriel Ducharme, de la rue Farquier, a été victime de la grande chaleur de jeudi. On le ramassa sans connaissance sur la rue Wabasha, juste à temps pour empêcher un dénouement fatal.

—François Moulins, bijoutier, a épousé Mlle Marie Louise Gobeil, la sœur de la propriétaire de l'hôtel Lafayette.

La bénédiction nuptiale a eu lieu à l'église St Louis.

—Mlles Marie Louise, et Florentine Lahrosse et leurs oncles madame Baloan et madame Bouge sont parties pour une visite au Canada chez les parents de leur père et mère.

Il est peut-être intéressant de noter ici que les père et mère de Louis Lahrosse ont un fils aîné qui a quinze ans, et deux filles dont l'aînée a dix-sept ans et la cadette quinze ; toutes deux jolies et gracieuses, mais que la plus jeune de cette heureuse famille est âgée de pas moins de 40 ans.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
DR JACQUES MÉDICINE CO.
17, rue Central, Boston, Mass.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 896 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. Dr L. Gregoire, Administrateur

Madame Joseph Gariepy.

RECOIT LES DERNIERS SACREMENTS, LES MEDECINS DECLARENT SA MALADIE INCURABLE

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre lui ont sauve la vie, aujourd'hui, elle est forte, heureuse et en bonne sante.

Elle conseille a toutes les femmes malades de ne pas gaspiller leur argent inutilement pour les medecins et les remedes, mais de prendre le seul remede qui guerit toujours : Les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

MADAME JOS. GARIEPY.

La période la plus dangereuse dans l'existence d'une femme, c'est quand le sang est appauvri ou vicié. Le système alors s'affaibli, l'énergie se perd et les fonctions du corps qui, en état de santé sont à peine remarquées, deviennent des occasions de souffrances et d'alarme. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont reconnues être le meilleur remède pour purifier, enrichir le sang et renforcir les nerfs. Voilà le secret par lequel ce remède a obtenu de si merveilleux succès en guérissant là ou toutes les autres médecines ont échouées. Pour vous prouver que ce que nous vous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, nous vous mettons sous les yeux, le témoignage que nous envoie Mme. Gariépy, en nous disant de le publier pour le plus grand bien de toutes les femmes et les filles malades. Voici ce qu'elle dit : "Je suis née à St Roch "Richelieu, maintenant, je demeure à Montréal. Depuis quatre ans, "j'ai souffert le martyre. J'avais des douleurs si fortes "dans l'estomac que j'étouffais. Une nuit, l'étouffement fut si fort que mon mari courat au médecin. Il "me donna quelque chose pour me soulager, mais il "déclara ne pouvoir me guérir. Je continuai à endurer "des douleurs atroces. Je souffrais aussi d'une vilaine "bronchite et de l'asthme, j'étais d'une grande faiblesse. "Il m'était impossible de me reposer un instant dans "mon lit, j'étouffais trop, j'étais là clouée sur une chaise, "incapable de me remuer. Le docteur continuait à me "soigner, et pendant les deux dernières années, plusieurs autres médecins me soignèrent ; mais à la fin, "ils m'avouèrent que tout était fini, leur science était "épuisée. Je me préparai à mourir, je reçus tous les "derniers sacrements. Un jour, une amie qui avait été "guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre vint me "voir, et me conseilla d'essayer ce remède. J'ai suivi "son conseil, et je dis en toute sincérité que si je suis "en vie aujourd'hui, et jouis d'une bonne santé, c'est "grâce à ce puissant remède. Je fais mes lavages et "tout mon ouvrage sans fatigue. Je ne puis trop les "recommander et je tiens à faire assez d'éloges. Si j'eusse "connu ce bon remède plus tôt, je n'aurais pas tant "souffert et je aisse inutilement tant de comptes de médecins et de remèdes." Mme Jos. GARIÉPY, No. 458 Rue Maisonneuve, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement de vie, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, dos faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes brillants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donnent des forces à la mère et aident à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des dites femmes. Vous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et **absolument pour rien**. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit : **Department Medical. Boite 2306. Montreal.**

En garde contre les pilules qui vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles ne sont de la imitation ; refusez-les. Elles vous feront plus de mal que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite des Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous pavez une piastre. Nous vous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada ou aux Etats Unis ; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse bien exacte et bien lisible. Adressez : COIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306 Montreal.

Nous nous Rions de la Competition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet forts, 8-1-2 à 11, 49c.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures congress lacées pour hommes, $1.25.
Chaussures lacées en cuir pateut, pour hommes, $1.50.
Kums fonds d'autres marches trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Epluchueuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Le Soda PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi frais que la glace elle-même et gaseux au suprême degré, meilleurs pas de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. C'est la seule la CRÈME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
632 rue Merrimack.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparations, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand, J. R. WATSON,
Marchand - Tailleur
Agt. des Pompes Funèbres.
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention
Voilà un nouveau chemin de fer entre Montréal et Boston. Le train quitte Montréal à 7 h. 30 a. m. tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.
Départ de Worcester, 10.05, 11.45 A. M., 3.45, 7.30 P. M. Arrivée à Worcester 4.15 et 9 A. M., 12.05, 5.40 et 7.30 P. M.
IMPORTANT.
Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle le vous pas certaines en partant de Montréal à 10 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changer de voitures, avec arrivée à Boston dans les quelques heures qui suivent. Aucune autre ligne ne vous offre pareille chose. Pour les trains partant de Worcester avant 12 P. M. Voilà un nouveau train dans tous les sens de la ligne, le 7.30 P. M. Pour plus ample renseignements, par les agents canadiens, ou par les agents locaux.
J. B. LUCIER,
Agt gen. du Dept. français
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. STAN, Agent,
1 Edifice Hildreth.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Lundi, Mardi et Mercredi 12, 13, 13 Sept. Matinée Mercredi,
MARIE SAUGER'S ROYAL STARS.
Y compris les acteurs et actrices bien connus suivants :
Jeannette Warren, Nellie Franklin, Lyons & Crowley, "Vanell," expert en can, Rosolda Bros, les sœurs Carlisle,
10—Comédiens—10
30—Figurants—30
Jeudi, Vendredi et Samedi, Sept 15, 16, 17, avec Matinée Samedi.
Vaudeville de Haute Classe
Présentant quelques-uns des meilleurs acteurs dans la ligue du Vaudeville.
Sièges en vente au Guichet.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
Commençant lundi, le 12 Sept.
—LES SEULS—
Troubadours de Hayes
Une troupe d'artistes sans égale pour causer du plaisir. Chanteurs, danseurs, equipes et provocateurs de gaieté.
Représentation chaque après-midi et le soir gratis.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
Lawrence, Mass.
Une semaine commençant
Lundi, 12 Septembre
Excellents acteurs dans le Vaudeville.

Gorman's Novelty Company
Après-midi et Soir.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Depuis chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits sachets de bois, soit à la once à la livre ou au maccoboy.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs fortes à domicile sous le pris coutant.
F. L. RICHARD. Prop.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est ouvert au
3 Edifice Hildreth
Spécialités : Lots à vendre sur payant les lots à vendre, Maisons, Fermes, Moulins à scies, Moulins à farine, Moulins à bois, Moulins à carder, Moulins à fouler, Moulins à coton, Moulins à laine, Moulins à papier, Moulins à bardeaux, Moulins à chaux, Moulins à ciment, Moulins à briques, Moulins à tuiles, Moulins à vapeur, Moulins à eau, Moulins à vent, Moulins à bois, Moulins à charbon, Moulins à fer, Moulins à cuivre, Moulins à or, Moulins à argent, Moulins à diamants, Moulins à perles, Moulins à rubis, Moulins à saphirs, Moulins à émeraudes, Moulins à opales, Moulins à topazes, Moulins à grenats, Moulins à améthystes, Moulins à turquoises, Moulins à perles, Moulins à coraux, Moulins à nacres, Moulins à ivoires, Moulins à os, Moulins à cornes, Moulins à sabots, Moulins à plumes, Moulins à duvets, Moulins à laines, Moulins à cotons, Moulins à soies, Moulins à lins, Moulins à chanvres, Moulins à jutes, Moulins à ramies, Moulins à sisals, Moulins à manilles, Moulins à cocos, Moulins à bambous, Moulins à roseaux, Moulins à joncs, Moulins à paille, Moulins à foin, Moulins à tabac, Moulins à cigares, Moulins à cigarettes, Moulins à pipes, Moulins à allumettes, Moulins à bougies, Moulins à chandelles, Moulins à lampes, Moulins à huiles, Moulins à graisses, Moulins à savons, Moulins à parfums, Moulins à vins, Moulins à liqueurs, Moulins à bières, Moulins à whiskys, Moulins à brandys, Moulins à cognacs, Moulins à gins, Moulins à rums, Moulins à ales, Moulins à porters, Moulins à stouts, Moulins à lagers, Moulins à cidres, Moulins à poirés, Moulins à hydromels, Moulins à eaux minérales, Moulins à eaux gazeuses, Moulins à eaux de Seltz, Moulins à eaux de Vichy, Moulins à eaux de Cologne, Moulins à eaux de Lavande, Moulins à eaux de Vie, Moulins à eaux de Mer, Moulins à eaux de Pluie, Moulins à eaux de Rivière, Moulins à eaux de Fontaine, Moulins à eaux de Source, Moulins à eaux de Ruisseau, Moulins à eaux de Lac, Moulins à eaux de Mare, Moulins à eaux de Marais, Moulins à eaux de Fleuve, Moulins à eaux de Rivière

PLUSIEURS CAS SERIEUX.

NOS SOLDATS DU 9e ONT LA FIEVRE.

Le Dr Harrington dit qu'on aurait du les envoyer à l'Hopital.

La plupart des soldats de la Cie M, 9e Mass, qui sont revenus à Lowell jeudi soir sont atteints de fièvre typhoïde ou de malaria.

Le Dr Harrington, président du Bureau de Santé, qui a été appelé à prendre soin de la plupart des malades, dit qu'il a deux ou trois cas très sérieux sur les bras. Il prétend que les soldats auraient dû être conduits directement de la gare à l'hopital, lors de leur arrivée, au lieu de les laisser aller dans leurs familles, car ils y auraient trouvé les soins requis qu'ils ne sauraient avoir à la maison où ils sont importunés par leurs amis qui vont les y visiter.

Le docteur a soumis, ce matin, le rapport suivant :

Henry W. Whiteley, fièvreux, mais convalescent, à sa maison, 38 rue Albion ; Ansur G. Thurston, rue B, très malade de malaria ; soldat McKenna, rue Court, fièvre ; Ralph E. Black, 78 rue Rock, symptômes de fièvre typhoïde ; soldat Patterson, rue Woodbury, mieux hier soir ; Ralph Yarnold, rue B, très malade de fièvre typhoïde ; Frank Yarnold, grande amélioration.

Duncan V. Bowers, rue Lawrence, est peut-être le plus malade de tous.

Il est sous les soins du Dr E. J. Welch. Il souffre de fièvre typhoïde, et devra garder le lit une couple de semaines

Le cas de Thurston est un peu étrange.

Il est arrivé chez lui faible, mais n'ayant aucun symptôme de fièvre. Il se croyait en bonne santé et ne s'est pas privé d'aller faire des visites à ses amis.

Dimanche, il a eu une attaque de fièvre et le Dr Harrington dit qu'il est très malajoutd'hui.

James Brennan, rue Bridge, et William Coleman, 213 rue Middlesex, sont rétablis et peuvent sortir sur la rue.

Coleman est revenu, lundi le 5 courant, accompagné par sa mère qui était alitée à Montauk pour le soigner.

Il a perdu environ 40 livres, mais il dit qu'il est bien portant.

Léon Sarre a été quelque peu malade, mais il est aujourd'hui en bonne santé.

Ceux qui sont dans les hôpitaux sont en bonne voie de guérison.

Notes Locales.

Les Virginia Troubadours de Hayes jouent toute la semaine à Lakeview.

Le comité de la voirie a siégé hier soir et a discuté plusieurs requêtes sans rien décider.

Il y a eu 39 décès en ville, la semaine dernière, dont 23 parmi les enfants de moins de cinq ans.

Le bureau de santé a donné ordre hier que toutes les écoles publiques soient balayées et lavées une fois par semaine.

M. W. W. Gans, quartier-maître de l'Indiana, est en visite chez son frère, John Marniel jr, à North Chelmsford.

On a rapporté au Bureau de Santé la semaine dernière, cinq cas de fièvre typhoïde, quatre de fièvre scarlatine et un de diphtérie.

M. Cleveland J. Cheney, surintendant de la voirie, a été renversé de sa voiture, hier après-midi, en face de l'hôtel de ville. Son médecin lui a ordonné de prendre un mois de vacances.

Les employés des chars électriques de cette ville sont allés en excursion à Worcester hier. Ils ont joué une partie de base ball avec leurs confrères de Worcester et l'ont perdue 11 à 2.

Les lieutenants Joseph Gillow et Philip McNulty, Cie M, 9e Mass, viennent arriver à Lowell aujourd'hui. Ils sont partis hier soir avec environ deux cents autres soldats malades, de Montauk Point, à bord du Relief pour Boston.

Le caporal David Blakely, Cie M, 9e Mass, fera, demain soir, à la Music Hall, un récit de l'expérience de 9e à Santiago. Tous les soldats de Lowell sont invités à y assister gratis, en uniformes, et ils auront des sièges réservés en avant. Les Royal Stars de Marie Sangers y donneront leur représentation régulière.

L'alarme de l'avertisseur 7, hier après-midi, a appelé les pompiers à la maison de P. Dempsey, sur Maiden Lane. Peu de dommages.

On a fait les préparatifs nécessaires au Lowell General Hospital pour y recevoir les soldats malades. Il y a de la place pour une vingtaine.

L'officier Markham a arrêté, hier soir, un nommé Dennis J. Shea, âgé de 19 ans, pour avoir volé $4 dans un magasin de la rue Salem.

M. Otis Allen, de cette ville, a célébré hier son 90e anniversaire de naissance. Il a reçu à cette occasion une lettre de félicitations du Président McKinley.

La maison Parthenais Frères a reçu tous ses nouveaux chapeaux d'automne et tous nos compatriotes sont invités à aller les visiter. Il y en a pour tous les goûts pour hommes, jeunes gens et enfants.

A l'assemblée du comité de la voirie, hier, M. le conseiller Howe a demandé ce qu'on prétendait faire au sujet du pavage de la rue New Moody. Le président du comité a déclaré que M. Cheney y verrait avant les caucus.

Une fille du nom d'Annie Dolan, âgée de 27 ans, a tenté de se suicider, hier, en voulant se jeter en bas du pont au-dessus de la rivière Concord, rue East Merrimack. L'officier Hill est arrivé à temps pour l'empêcher de mettre son sinistre projet à exécution.

M. Louis Ismael Marchand, ancien résident de Lowell et autrefois de Newton et Marlborough, est revenu se fixer à Lowell. Il ouvrira dans une couple de jours, un magasin de meubles, poêles de seconde main et se chargera de toutes espèces de réparations de poêles au No 71 rue Aiken. Il invite ses amis à aller le voir.

Les Jeunes Republicains

Par ordre de M. Wm Drapeau, président, le Club des Jeunes Républicains aura une assemblée dans l'édifice Wyman's Exchange, coin des rues Central et Merrimack, mercredi soir, à 7 h. 30.

Que tous les membres soient présents sans faute, car on fera l'élection des nouveaux officiers.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Ring & Co, 225 rue Dutton, vendent toutes les marques de machines à coudre directement aux pratiques, ce qui épargne la commission des solliciteurs. Ils ont un gros stock et vendent au comptant ou à crédit.

Mlle Lena Lalumière, qui est revenue de New York, a fait l'achat d'un gros assortiment de chapeaux en feutre français qu'elle vendra à très bon marché. Elle a des chapeaux bien garnis pour 98c. N'oubliez pas la place, en haut de l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

Les Canadiens qui ont des argenteries ou des montres à faire réparer ou des bijoux à faire redorer feront bien d'aller voir M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack. Satisfaction garantie. Dans le même magasin M. Hubert Demault vend ses célèbres pianos et machines à coudre, tout aussi bien garantis.

Peu importe le bas prix marqué sur les chaussures par J. L. Chalifoux, les pratiques sont assurées qu'aucune marchandise de mauvaise qualité n'est admise dans son département de chaussures. Les chaussures qu'il vend sont parfaitement honnêtes et des valeurs extraordinaires à leurs prix respectifs.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 ne sera insérée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

LE DOUZIEME PARMI DE JUSTICE.

Inaugure Officiellement Hier.

Notre nouveau palais de justice, rue Gorham, a été officiellement inauguré hier à l'occasion de l'ouverture du terme de septembre de la cour supérieure, l'Hon Juge Charles S. Lilley président.

Le comité d'inauguration était composé de l'Hon. Juge F. A. Fisher, président, l'Hon. Frederick Lawton, Larkin T. Trull, Hon. Wm. F. Courtney et C. H. Conant.

M. Gould, président des commissaires du comté, lut une adresse et des discours furent prononcés par l'Hon. Juge Lilley, l'Hon Juge J. J. Pickman, Fred N. Wier, avocat de district, et Charles Cowley, Esr.

LACHANCE EST EN VILLE.

Un autre Héros Canadien de Lowell.

IL A RECU UNE BALLE DANS LA JAMBE.

Quand le Cable Espagnol fut coupé à Cienfuegos.

Quand l'histoire complète de notre récente guerre avec l'Espagne sera écrite, le nombre de nos héros de sang et d'origine canadienne sera grandement augmenté.

L'exploit extraordinaire des héros du Merrimac le 3 juin 1898 a soulevé l'admiration universelle et le fait est inscrit en lettres d'or dans les annales de notre histoire.

Mais combien d'autres braves soldats et marins américains se sont illustrés aussi par des actes de bravoure durant la dernière guerre!

Lowell peut se vanter d'avoir un autre héros dans son sein, ces jours-ci, dans la personne de William Lachance, apprenti de première classe, à bord du Marblehead, qui est en visite chez ses parents, 880 rue Broadway.

Son navire est actuellement dans le port de Boston et le jeune Lachance est arrivé ici dimanche soir, ayant obtenu un congé de sept jours. Il paraît être en excellente santé.

M. Lachance s'est enrôlé dans la marine, il y a deux ans et demi, sous le nom de Leverrie. Il passa ses premiers sept mois sur l'Alliance, puis quatre mois à la station d'après-midi de Newport. Depuis lors, il est à bord du Marblehead.

Ce navire a pris part à deux engagements remarquables durant la guerre : le premier dans la baie de Cienfuegos, où son commandant avait reçu l'ordre d'aller couper le câble espagnol, l'autre à la deuxième bataille de la baie de Guantanamo, où il alla débarquer les marins du Panther.

A Cienfuegos, dix marins, sous les ordres du lieutenant Andrews furent envoyés dans une chaloupe à 4.30 heures du matin pour aller lever les câbles et les couper. Les marins à bord étaient J. Davis, Bill Oakley, Hendrickson, Davis, Williams, Carter, Sanswick, Bennett et Lachance.

Ils se rendirent jusqu'à 100 verges du rivage où ils n'eurent aucune peine à trouver les câbles.

Ils les avaient à peine levés sur la chaloupe pour les couper que les soldats espagnols s'entre commencèrent à tirer sur eux.

Le Marblehead, resté à peu de distance en arrière, répondit à coups de canon au feu des Espagnols.

Davis, Sanswick, Henrickson et Lachance furent blessés et il était 11.20 heures quand on les transporta à bord du Marblehead.

Les câbles avaient été coupés.

Lachance a encore dans sa jambe, la balle Mauser qu'il a alors reçue.

Sanswick a dû se faire amputer la jambe à Key West et il a succombé à l'opération.

M. Lachance dit qu'il est heureux de pouvoir enfin venir se reposer dans sa famille.

Il retournera sur le Marblehead, après ses sept jours de congé.

MALADES DU 6:

Dix-Neuf Transportés à Fort Monroe

Le navire Panama est arrivé hier de Porto-Rico à Old Point, Fort Monroe, avec 297 soldats malades, 19 avant quitté Porto Rico le 8 septembre. Aucun soldat n'est mort en route et la plupart sont convalescents.

Parmi les malades sont les soldats suivants du 6e Mass :

G. E. Cutler, W. R. Chase, A. Fink, F. T. Kelly, C. F. Dinsmore, A. Garland, G. Hanels, E. E. Horgot, F. A. Herron, G. E. Johnson, H. C. Kolmaier, F. Lowdon, F. J. Lynch, J. D. Mathesan, G. E. Pooe, W. G. Spiers, G. L. Tabbat, J. C. Valentine, Webinger.

Aucun d'eux n'est sérieusement malade.

LE NOUVEAU PALAIS DE JUSTICE.

Inaugure Officiellement Hier.

Notre nouveau palais de justice, rue Gorham, a été officiellement inauguré hier à l'occasion de l'ouverture du terme de septembre de la cour supérieure, l'Hon Juge Charles S. Lilley président.

Le comité d'inauguration était composé de l'Hon. Juge F. A. Fisher, président, l'Hon. Frederick Lawton, Larkin T. Trull, Hon. Wm. F. Courtney et C. H. Conant.

M. Gould, président des commissaires du comté, lut une adresse et des discours furent prononcés par l'Hon. Juge Lilley, l'Hon Juge J. J. Pickman, Fred N. Wier, avocat de district, et Charles Cowley, Esr.

Resolutions de Condoleances.

A une assemblée des membres de l'Union Protective des Tisseurs en Coton, les résolutions suivantes ont été adoptées après la mort de sœur Annie Curley, un des membres :

ATTENDU qu'il a plu au Dieu tout-puissant, dans sa sagesse infinie, d'appeler devant son tribunal céleste notre amie estimée et digne membre, Annie Curley, brisant ainsi les liens agréables et nombreux qui nous unissaient depuis nos jeunes années de connaissance, qu'il soit donc

RESOLU que tandis que nous nous courbons soumis à une Providence tout sage qui a enlevé de parmi nous une sœur qui par ses nombreuses vertus s'est rendue chère à tous les membres de l'Union.

En conséquence, nous, les membres de l'Union Protective des Tisseurs de Lowell, sommes remplis de peine à la perte d'une sœur qui fut sage et sans crainte dans les conseils et toujours la première parmi ses frères pour travailler à répandre les principes qui sont la base de notre Union.

RESOLU que nous offrons notre sympathie sincère à son mari et à ses enfants dans cette heure de leur affliction ; elle fut une épouse exemplaire, une mère prudente, fidèle et affectueuse ; un guide et une protectrice digne et capable et nous espérons que Dieu, dans sa bonté, leur donnera la force nécessaire pour endurer leur perte et leur fera regarder avec espoir la vie future où ceux qui sont chers les uns aux autres en cette vie passagère se rencontreront de nouveau et seront pour toujours unis.

RESOLU qu'une copie de ces résolutions soit publiée dans les journaux de la ville et entrée dans nos registres comme gage de l'estime qu'avaient pour notre défunte sœur Annie Curley les membres de l'Union Protective des Tisseurs de Coton.

Comité de Condoléances.

LIZZIE BANNON
NELLIE DONNOLLY,
ANNIE McMULLEN.

Jolie Soiree.

Une soirée des plus agréable a eu lieu vendredi dans la salle du collège St Joseph, à l'occasion de l'enterrement de la vie de fête de Mlle Marie Fortier qui a épousé hier M. J. Gouselin, de Concord.

Mlle Fortier est une des fondatrices de l'Association Notre Dame de Bonsecours et ce sont les autres membres de cette société qui ont organisé la fête.

Mlle Nélida Côté lut une belle adresse de circonstance et Mme M. H. Jacques, présidente, présenta à l'héroïne un joli service à thé en argent et un bouquet.

Le Révd Père Marion, O. M. I., fit quelques remarques des plus appropriées.

Rien ne manquait en fait de rafraîchissements, la mena étant fourni par la D. L. Page Company.

Mlles Alexander, Ida Parte, Lamothe et Landry firent du chant et de la musique.

Le comité d'organisation était composé de Mme M. H. Jacques, Mlles Nélida Côté, Georgiana Desjuariers, Felicité Sanctor et P. Demers.

Cour de Police.

Sur sept ivrognes en cour ce matin, un seul est relâché, et deux condamnés à l'amende.

James Cunningham est envoyé en prison pour six mois et Rosa Lamplois pour un an à Sherburne.

Owen F. Reilly est condamné à $10 d'amende et a fournir $100 de caution pour garder la paix durant un an.

Thomas F. Bridges, le septième, plaide coupable à cette accusation, aussi qu'à celle d'avoir troublé la paix.

Il est, en outre, convaincu de vol et envoyé à l'école de réforme pour un temps indéterminé.

Thomas Dever, qui a attaqué, samedi, un vieillard dans Belvidere, est aussi envoyé à la réforme.

Basil Mamoth, un colporteur sans licence, est condamné à $12 d'amende.

A LOUER—Plusieurs belles tenantes de 4 chambres, bien modernisées mais en vieil, rue Saint Louis, West Dracut St., tout près des usines. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Dumaine, 60 Lakeview Avenue. 10-14

ADIEU, CERVERA.

IL EST PARTI A BORD DU CITY OF ROME.

Il n'a aucune crainte d'être mal Reçu en Espagne.

Portsmouth, 13 sept—Le "City of Rome" est parti hier de ce port à destination de l'Espagne, ayant à bord l'amiral Cervera et les 1600 marins espagnols capturés lorsque la flotte du Cap Vert a été détruite à Santiago. Nos anciens prisonniers de guerre s'en vont à Santander, un port d'Espagne, après deux mois de splendides vacances passées en ce pays aux frais d'Oncle Sam.

Une seule note triste détonait dans le concert de la joie exubérante qu'offraient ces étrangers en retournant dans leur pays natal, où les attendent leurs femmes, leurs enfants ou leurs fiancées. Hélas ! ils sont partis pour leur long voyage sur mer laissant par derrière eux sur un lit de souffrances à l'hôpital de l'île Seavey l'un des marins du "Colon" qui se meurt de consomption.

Il était trop faible et épuisé par le mal qui le mine pour qu'on pût le transporter à bord du steamer et probablement qu'à l'heure où vous lirez ces lignes, l'infortuné aura traversé le Styx.

Son nom est Villa. Ce sera le 30e Espagnol qu'on enterrera sur l'île Seavey, près des forts.

L'amiral Cervera, le fier descendant d'une grande famille d'Espagne, a été vu passant à pied dans les rues de cette ville de bonne heure hier matin.

C'est un grand vieillard ; de près de six pieds de hauteur et pesant dans les 200 livres. Il est bien conservé pour son âge et marche d'un pas élastique. Il a les yeux bleus. Il était bien vêtu en civil. C'est la dignité personifiée ; et cependant il a plutôt l'air d'un gros et prospère brasseur que le commandant d'une flotte.

Son fils Angel, un lieutenant de la marine espagnole, était à ses côtés, comme d'habitude.

Un reporter a par hasard rencontré les deux Espagnols, et n'a pas manqué de les interviewer chemin faisant. Il demanda à Cervera s'il n'avait pas de message d'adieu à adresser au peuple américain, et l'amiral répondit d'un ton guttural qui lui est familier que les Américains avaient été bons et courtois à son égard pendant toute la durée de son séjour en ce pays. Il ajouta :

"Je n'ai aucune crainte quant à la réception qui m'attend en Espagne.

"J'ai accompli mon devoir, voilà tout.

"J'ai obéi aux ordres qui me furent donnés, et j'ai démontré avec mes braves marins que j'étais prêt à mourir pour mon pays et son honneur."

L'amiral prit son déjeuner au Rockingham, puis s'en alla à l'arsenal de marine faire ses adieux au commandant, et comme le City of Rome allait partir, il y monta, étant reçu par les officiers de sa flotte détruite qui lui tapèrent sur l'épaule, la manière espagnole de montrer de l'affection.

Comme le City of Rome passait le sémaphore, les remorqueurs dans le havre firent entendre des coups de sifflet, mais pas un Américain n'applaudit, et les Espagnols ne firent aucune démonstration pour remercier le peuple des Etats-Unis de leurs bons traitements.

L'AFFAIRE DREYFUS.

Le Col. Du Paty de Clam Mis a la Retraite.

Paris, 13 sept—Le Président Faure a mis à la retraite le colonel Du Paty de Clam à la suggestion du ministre de la guerre, le général Zurlinden.

C'est la suite d'une enquête dans le département de l'état-major général au sujet de l'affaire Esterhazy.

A deux réunions du cabinet la question de la revision du procès Dreyfus a été considérée; mais l'ajournement a été voté à samedi à la demande du ministre de la justice, M. Sarrien, qui veut avoir plus de temps pour examiner les documents secrets.

Les tribunaux ont refusé la mise en liberté du colonel Picquart en attendant qu'on revise l'affaire dans laquelle il est impliqué.

La nouvelle que le général Zurlinden a résigné se répand.

CRIME MYSTERIEUX.

Des Parties de Cadavre trouvées dans un Etang.

Bridgeport, Conn, 13 sept—Encore un meurtre mystérieux.

Il a été découvert dans un étang bourbeux deux paquets dont l'un contenait la tête d'une femme et l'autre les parties inférieures du cadavre, les jambes ayant été séparées du tronc, et coupées en deux aux genoux, puis liées ensemble et enveloppées dans du papier d'emballage.

Le tête est meurtrie sur un côté, et un linge attaché par derrière couvre la bouche et a dû servir de bâillon.

La police a fait photographier la tête qui est celle, croit-on, d'une femme de 25 ans environ, mais il est impossible de se former une opinion quant à la nationalité de la victime.

Deces.

AYOTTE—Ea cette ville, hier, Alma, enfant de Pierre et Edouarline Ayotte, est décédée au No 13 avenue Aiken, à l'âge de six mois.

DERY—Rosanna, enfant d'Arthur et Rosanna Déry, est décédée dimanche au No 70 rue Arch, âgée d'un mois et 12 jours.

DUCHARME—Marie, enfant de Georges et Emma Ducharme, est décédée avant-hier au No 5 Tache Place, âgée de cinq mois et un jour.

MARTIN—Adélina, enfant de Joseph et Hermine Martin, est décédée samedi au No 1 Middlesex Place, âgée de 2 ans et 3 mois.

MERCIER—Alphonse, enfant d'Napoléon et Philomène Mercier, est décédé ce matin au No 11 Harris Blk, rue Ward, âgé d'un an 4 mois et 10 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

BEAUDRY—Le 11 septembre, Henri-André, enfant de Joseph et Rosanna Beaudry, est décédé au No 1716 rue Middlesex, à l'âge de 8 mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. En chaq'ualité. Magnifiques bouquets reçus ; aussi gerbes de fleurs et de plantes à vendre chez McKenzie, 8 rue Prescott.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe ? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

RAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

LA COMMISSION DE PAIX.

LES ETATS-UNIS GARDERONT L'ILE DE LUCON.

Importante Assemblée du Cabinet Aujourd'hui.

Washington, D C, 13 sept—Tous les membres du cabinet, à l'exception du secrétaire de la guerre Alger, ont été rappelés dans la capitale pour prendre part à une réunion ministérielle devant avoir lieu aujourd'hui, pour décider définitivement quelles instructions doivent être données aux commissaires de la paix.

Le secrétaire d'Etat Day et l'avocat général Griggs sont arrivés en ville hier matin. Le secrétaire de la marine Long, à qui on a télégraphié, est maintenant en route pour Washington, et le secretaire de l'intérieur Bliss est attendu d'une heure à l'autre.

Le secrétaire d'Etat Day, après sa visite à la Maison Blanche, a déclaré que les commissaires de la paix se réuniraient à Washington mardi prochain, et qu'ils partiront de New York sur le "Compania" samedi prochain. Les commissaires auront vendredi une conférence avec le Président. A cette assemblée il leur sera donné des instructions finales.

Les Etats-Unis vont insister pour garder l'île de Luçon.

Si les Espagnols demandent que le gouvernement américain se charge de la dette nationale ou que cette dette soit mise au passif de Cuba, les commissaires américains répliqueront en exigeant que l'Espagne paie la dette de $237,000,000 encourue par les Etats-Unis pendant la guerre.

Une Application du Col. Woodward

Boston, 13 sept.—Il a été officiellement déclaré au Parlement que le colonel Charles F. Woodward, ex-colonel du 1e régiment de volontaires du Massachusetts, a adressé une supplique pour être réintégré dans ses fonctions.

Le colonel Woodward a reçu sa décharge de l'armée régulière. Aucune accusation n'a été portée, et ses états de service dans la milice de l'Etat sont par conséquent immaculés.

Middlesex North Fair,

Septembre, 15, 16 et 17

Grande exhibition de Légumes, Fruits, Fleurs, Fantaisies, Articles de Maison, Stock Net, Chevaux, Moutons, Pourceaux, Volailles, Pigeons, &c.

Une exhibition continue en avant du Grand Stand.

JEUDI APRES-MIDI :

Courses de Bicycle pour $25 en prix. MLLE GRACE SMITH, la meilleure bicycliste du monde en gestes

VENDREDI :

Trois Courses de Première Classe. Bourses de $500.00.

SAMEDI :

Trot, Pas, Courses. Bourses $750.00.

Le fameux diner d'habitants à midi, avec discours par l'Hon. W. S. Knox, Son Honneur le Maire J. W. Bennett, Hon. W. E. Sessions, délégué du Bureau d'Etat, le grand maître Grange Howe, l'Hon. Geo. A. Marden et autres. Bonne fanfare.

ADMISSION 25 CENTS.

On peut faire les repas maintenant à la chambre 5, édifice du "Courier-Citizen." 10-14

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe ? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

RAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

L'Acheteur de Chaussures Econome

Est celui qui voit à ce que

PREMIEREMENT—Les Chaussures soient de bonne qualité.
DEUXIEMEMENT—Qu'elles soient à un prix juste.

Que les chaussures que nous vendons sont de bonne qualité, les connaisseurs n'en doutèrent pas ; qu'elles sont à un prix juste, les compétiteurs mêmes l'admettent.

Chaussures d'Ecole pour Jeunes gens.

65c pour Balmorals en cuir satin, talons à ressorts, points 8 à 13 1-2.
75c pour Bals à semelle tara-dée pour jeunes gens, points 11 à 2.
90c pour Bals à semelle tara-dée, garantis extra solides, points 11 à 2.
$1.25 pour Bals en veau, points Londres et la chalouse.
$1.25 pour Box Calf, talons et talons à ressorts.
$1.49 pour B ox Calf pour jeunes gens, pointes Londres et bouledogue.
$1.49 pour Russetts d'automne et d'hiver pour jeunes gens, trois semelles.

Chaussures d'Ecole pour Garçons.

90c pour Tap Sole Bals, pour garçons.
90c pour Satin Calf Bal pour garçons, pointes Londres et opera.
$1.25 pour Bal à double semelle pour garçons, garantis solides.
$1.25 pour Satin Calf Bal pour garçons, pointes Londres et bouledogue.
$1.49 pour Calf Bal pour garçons, pointes Londres et bouledogue.
$1.49 pour Bal à double semelle N ver Rip pour garçons.
$1.75 p ur Russetts d'automne et d'hiver, trois semelles, pour garçons.
$1.98 pour Russetts d'automne et d'hiver pour garçons, trois semelles, extra pointures.
$1.75, $1.98 et $2.50 pour vrais Box Calf Bals, trois semelles, pour garçons.

J. L. CHALIFOUX,

49 là 59 rue Central.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.
Prix spéciaux pour le commerce de gros.
650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 14 SEPTEMBRE 1898. No 157

L'ASSASSIN LUCCHESI.

IL DIT QU'IL A ACCOMPLI UNE MISSION.

La Destinée, dit-il, a Placé l'Impératrice devant lui.

Genève, 12 sept—Lucchesi, l'assassin de l'impératrice d'Autriche, a été interviewé par le représentant d'un grand journal de New York au palais de justice.

L'ucchesi est petit de taille et maigre, mais a une carrure athlétique ; il a les yeux bleus et la moustache rousse.

Ses sales cheveux bruns ont été coupés court.

Il sourit et ricane comme il parle, répondant joyeusement à toutes les questions.

Ses manières d'agir sont celles d'un esprit dérangé ; mais ses réponses indiquent qu'il est plainement conscient de ses actes.

Il a dit :

"J'ai tué l'impératrice parce que je suis jun anarchiste. Nous n'avons rien, nous ne mangeons pas, nous ne buvons pas ; par conséquent nous devons faire en sorte que les personnes riches et puissantes pensent à nous.

"J'ai tout simplement accompli ma mission."

—Pourquoi avez-vous choisi l'impératrice plutôt qu'un roi, qu'un président de République?

"La destinée, répondit-il, l'a placée sur mon chemin. Je ne cherchais pas à ôter la vie plutôt à elle qu'à un autre. Elle était ici et je l'ai frappée. Elle était au nombre des oppresseurs."

—Avez-vous des complices?

"Mes complices, s'écria-t il, sont tous ceux qui souffrent. Je suis l'exécuteur des opprimés."

—Auriez-vous préféré tuer le Prédent de la France.

"Je n'ai jamais été en France," fut sa réponse.

Le juge d'instruction lui a demandé : "Si vous en aviez été capable, auriez-vous assassiné le roi Humbert ou Crispi ?

"Humbert ? Oh oui, dit-il, avec plaisir. Pas Crispi. Crispi est un voleur. Il a volé un demi-million. J'en aurais pris plus à sa place. Je lève mon chapeau aux voleurs. Je ne voudrais jamais tuer un voleur," et il ricana sinistrement.

Lucchesi, après quelques minutes, dit : "J'ai demandé des cigares ; vais-je en avoir ?"

—Nous verrons, a dit le juge, qui l'a renvoyé à la prison.

UN DESAPPOINTEMENT

Seulement Sept Soldats du Massachusetts sur le "Relief."

Boston, 14 sept—De bonne heure, hier matin, le vaisseau-hôpital du gouvernement Relief arrivait dans ce port allant mouiller au quai Lewis à 8 heures.

Il avait à bord 250 soldats malades des hôpitaux militaires du camp Wikoff, à Montauk Point, parmi lesquels se trouvaient sept soldats volontaires du Massachusetts.

Le voyage de Montauk Point à Boston a été plus dans la nature d'une excursion pour la plupart des soldats, dont la majorité est formée de convalescents.

Le gouverneur Wolcott, accompagné par l'adjudant général Dalton, s'est rendu à bord du Relief dès l'arrivée ici du vaisseau.

Il exprima sa surprise de ce qu'il n'y avait à bord que sept volontaires du Massachusetts, lorsqu'on s'attendait au retour de tous nos braves soldats en état d'entreprendre le voyage.

DORMAIT-IL ?

Oui, Mais c'était le Sommeil Eternel

Amesbury, 14 sept.—William S. Davis est décédé à 3 heures, cet après-midi, à l'âge de 35 ans, dans des circonstances particulières.

M. Davis fut laissé par son fils, un bambin de 10 ans, comme il le supposait, endormi sur un sofa dans sa demeure.

Quand l'enfant revint de l'école, il trouva son père toujours dans la même posture, et sans s'inquiéter, il s'en alla jouer dehors, pour revenir vers les sept heures du soir, lorsque trouvant toujours l'auteur de ses jours couché, il chercha à le réveiller, mais sans succès, une attaque d'apoplexie ayant foudroyé M. Davis.

L'épouse de M. Davis est morte il y a quelques mois.

M. FAURE

Est aussi contre la Révision du Procès Dreyfus.

Paris, 14 sept—Le "Rappel", et le "Matin" ont rapporté hier qu'à la réunion du cabinet la veille, le ministre de la guerre, le général Zurlinden, expliqua les raisons qu'il dit avoir contre la revision du procès Dreyfus.

Le premier ministre Brisson et le ministre de l'instruction Bourgeois, ajoutent ces journaux, ont supplié le général Zurlinden de changer sa détermination; mais le Président, M. Faure, s'est dit du même avis que le ministre de la guerre.

Il s'en est alors suivi une discussion animée, et le conseil s'est ajourné à cet après-midi, après que le calme se fut rétabli.

Les journaux ici sont unanimes à exprimer l'opinion que la situation est sérieuse.

Ils disent que la temporisation retardera la décision, laquelle, si elle est favorable à la révision, causera la résignation du général Zurlinden, et si elle est hostile amènera la sortie du cabinet de M. Brisson et créera une crise générale.

La rumeur dit qu'en prévision de la résignation du général Zurlinden, M. Brisson a sondé le général Brugère qui, dit-on, serait disposé à accepter le porte-feuille de ministre de la guerre.

EN CRETE

Un Ultimatum d'un Contre-Amiral Anglais.

Candie, Crète, 14 sept—Le contre-amiral Gérard Noel, le commandant des forces navales anglaises dans les eaux crétoises, a hier lancé un ultimatum à Edhem Pacha, le gouverneur militaire turc de Crète, lui accordant 48 heures pour livrer les chefs des récents soulèvements et massacres, ainsi que faire la restitution du fort et des remparts commandant la ville et opérer le désarmement des troupes musulmanes.

L'Etat de Santé de M. Bayard

Dedham, 14 sept.—L'ex-ambassadeur Thomas F. Bayard était beaucoup plus faible hier soir ; mais on n'attend pas de dénouement fatal, vu que la température fraîche de ces jours-ci lui a fait du bien. Cependant, les médecins de l'illustre patient ne croient pas qu'il puisse jamais revenir à la santé.

La Temperature

La vague chaude annoncée semble s'être perdue en route. On annonce encore quelques jours de beau temps avec des vents du sud un peu plus chauds.

LISEZ L'ETOILE.

DECOUVERTE MACABRE.

CELUI DU CORPS DE LA FEMME COUPEE EN MORCEAUX.

La Police serait, l'arait-il, sur une Bonne Piste.

Bridgeport, Conn, 14 sept—Le corps de la femme qu'on suppose avoir été assassinée a été trouvé lui aussi hier matin dans le marécage où la tête et les jambes de l'infortunée avaient été découvertes la veille.

Beaucoup de personnes sont portées à croire que le crime a pu avoir été commis dans quelque autre ville et que les restes auront été emportés en cette ville pour les faire disparaître.

Cependant, la police ne semble pas partager cette opinion, et opine pour que l'acte criminel ait été accompli ici.

Il est possible, dit-elle, que la victime n'était pas de Bridgeport ; elle aurait pu venir d'ailleurs pour subir une opération, dans l'espoir de cacher une faute que la société ne pardonne pas.

Si cette conjecture est bien vraie, le mystère qui enveloppe cet attentat pourrait bien ne pas être éclairé avec facilité.

Si, d'un autre côté, les lugubres restes sont ceux d'une femme de cette ville, ou de quelque localité avoisinante, son identité pourra être établie, et alors il sera comparativement facile pour la police de retracer l'assassin.

La découverte du corps enveloppé dans de la toile cirée et une partie de la couverture d'une voiture à été faite par un jeune distributeur de journaux qui aperçut le paquet insaisissable en passant sur le pont traversant le marécage comme s'il avait été lancé du haut de la structure au-dessus.

Hier après-midi, on crut pendant quelque temps que la jeune femme alliait être identifiée. Mme Bacigalupe, de Hoboken, N. J., est arrivée ici sur le premier train de l'après-midi et s'est aussitôt dirigée vers l'établissement du directeur funéraire Cullinan, et a demandé à voir les restes de la jeune femme. Elle était portée à penser que la victime était sa nièce, Amelia Anstey, qui l'avait quittée pour venir en cette ville il y a environ un mois. Lorsque la photographie de la tête lui fut montrée, elle ne put rien préciser.

Hier soir, à une heure avancée, il a été rapporté que la police avait fait une découverte importante et était sur la piste qui devra conduire à l'arrestation de l'assassin. Cependant, en dehors de cette information on n'a pu rien apprendre; mais on peut s'attendre d'un moment à l'autre à ce qu'il se produise des développements étonnants.

RIVAL DE HOBSON

Le Lieutenant Plamondon Embrassé en Pleine Rue

Worcester, 12 sept.—Le lieutenant William H. Plamondon, des City Guards, qui est de retour parmi nous depuis quelques jours, a placé dans le cœur de plusieurs de ses compagnons d'armes un souvenir de gratitude ineffaçable par le dévouement qu'il leur a montré et il est en même temps marqué d'une auréole de gloire aussi enviable que celle du lieutenant Richmond P. Hobson, héros du Merrimac ; du moins une jeune femme lui a rendu le même hommage et lui a prouvé autant d'admiration.

Le lieutenant Plamondon passait sur la rue Main samedi après-midi, quand deux jeunes femmes qui sont des plus—high tone—de Worcester se sont approchées de lui et l'une d'elle lui a dit :—Peu importe que nous soyons sur la rue Main, lieutenant, je vais vous donner un baiser. Ses deux lèvres roses se sont collées à la joue du galant lieutenant et si cette joue n'a pas rougi c'est parce qu'elle était trop jaune.

Le lieutenant n'aurait pas été plus surpris s'il avait reçu une balle espagnole,—mais ça lui a fait moins mal.

—Ca vaut bien la peine de risquer l'une pour avoir l'autre, c'est ce qu'il a dû penser.

Un sourire de reconnaissance a paru sur la figure du soldat et depuis ce jour lui et elle seront bons amis plus que jamais.

Le lieutenant a été nommé pour avoir soin des malades à Cuba, et quand la campagne des City Guards est partie pour le—sweet home—il est resté à son poste et il n'est acquitté de sa charge avec un dévouement admirable.

Plus de Licenciement de Troupes.

Washington, 14 sept—On exerce encore une grande pression sur le département de la gu

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 14 Sept. 1898.

Les High Schools.

Après les écoles primaires et les écoles de grammaire viennent les "High Schools."

Nous ne saurons jamais trop bien, nous Canadiens, ce qui s'enseigne dans les hautes écoles du gouvernement.

Le dernier rapport annuel de la commission scolaire concernant la High School de Lowell se lit comme suit :

1ERE ANNEE.

Cours Classique— 1er Terme, Latin, Algèbre, Leçon d'Anglais.

2ème Terme, Latin, Algèbre, Géographie physique, Demi-cours anglais.

Cours Collégial—1er Terme, Latin, Algèbre, Histoire grecque, Moitié du cours anglais.

2e Terme, Latin, Algèbre, Histoire romaine, Demi cours anglais.

Cours Anglais.—1er Terme, Histoire, Algèbre, Leçons d'Anglais, Education Manuelle.

2e Terme, Histoire et anglais, Algèbre, Géographie et physique, Education Manuelle.

2E ANNEE

1er Terme— César, géométrie, physique, demi cours anglais.

2e Terme—César, géométrie, physique, anglais demi-cours.

1er terme— César, Notions de Grec, géométrie. Demi cours anglais.

2e terme—César, grec, géométrie, anglais, demi cours.

1e terme—Grec, géométrie, physique, anglais, Education manuelle.

2e terme—Français, histoire, géométrie, physique, anglais. Education manuelle.

3E ANNEE

1er Terme —Cicéron, Français, Chimie, Arithmétique, et Rhétorique.

2e Terme — César, Géométrie, Physique, Cours d'Anglais (moitié).

1er Terme—César, Grec, géométrie, Anglais (Demi cours).

2e Terme—César, Grec, Géométrie Cours d'Anglais (moitié).

1er Terme—Français, Géométrie, Physique, Anglais, Education manuelle.

2e Terme — Français, Histoire, Géométrie, Physique, Anglais, Education Manuelle.

4E ANNEE

1er Terme, Virgile, Français, (II) Allemand, Littéraire, Astronomie.

2e Terme, Virgile, Français, (II) Allemand, Littéraire, Géographie, Botanique, Géométrie des corps solides.

1er Terme, Virgile, Grec (III) Français (Coll II), Anglais (Coll. II.)

2e Terme, Virgile, Grec (III), Français (Coll. II), Anglais (Coll. II) Géométrie des corps solides.

1er Terme, Français (III) Allemand, Littéraire, Italien, Chimie, Géométrie des corps solides.

2e Terme, Français (III) Allemand, Littéraire, Italien, Chimie, Géométrie, Géométrie des corps solides.

Ce qui précède est peut-être très pronaque ; mais nous croyons que ce prospectus peut intéresser les pères de famille soucieux de donner à leurs enfants une bonne instruction. A l'époque où nous vivons, il faut être instruit pour se faire un chemin dans le monde, et il faut savoir choisir quelle éducation sera la plus avantageuse à nos chères enfants.

L'ETOILE c'est fait ce devoir de faire connaître à ses lecteurs ce qui s'enseigne, l'abord dans nos écoles paroissiales que nous avons fondées au prix de si grands sacrifices et qui obtiennent, quoqu'on en dise, de si magnifiques succès ; ensuite dans les écoles publiques de cette ville, afin que personne ne puisse plaider ignorance. Pour accomplir nos promesses, nous n'avons plus maintenant qu'à faire connaître l'enseignement donné dans les collèges classiques de la province de Québec; puis à mettre en regard les divers cours pour en tirer certaines conclusions que notre devoir de journaliste nous impose.

Imposante Ceremonie.

Mgr Bruchési s'est rendu samedi après-midi à Lanoraie pour y ordonner prêtres deux jeunes ecclésiastiques.

St Grandeur, dont le dévouement et la sollicitude pour les fidèles de son vaste diocèse se manifestent d'un façon éclatante, a voulu profiter du fait que l'un des deux levites est un enfant de Lanoraie pour tenir dans cette jolie paroisse une des plus belles démonstrations religieuses dont cette paroisse ait encore été témoin.

Depuis le temps du feu regretté M. le curé Loranger, Lanoraie, a fourni à l'Eglise un grand nombre de prêtres, de religieux et de religieuses.

Sa Grandeur a cru sans doute lui en témoigner sa reconnaissance en venant ordonner un de ses prêtres.

Ainsi que nous avons eu l'occasion de le dire, M. l'abbé Adélard Desrosiers, le jeune lévite est attaché à l'archevêché en qualité de maître de cérémonie; il a accompagné Sa Grandeur dans toute sa première tournée.

Inutile de dire que ce haut témoignage d'affection de la part de l'évêque diocésain envers les fidèles de Lanoraie a réjoui tous les coeurs.

Au bas chœur, une place d'honneur avait été assignée à l'honorable J. Israel Tarte, ministre des Travaux Publics et à Mme Jos Robillard.

Avant de commencer la messe pontificale, Mgr Bruchési adressa la parole aux fidèles.

Il leur dit qu'il était particulièrement heureux de venir leur témoigner l'affection qu'il éprouve pour Lanoraie, à qui l'Eglise doit plusieurs de ses prêtres, et expliqua la signification de l'imposante cérémonie à laquelle la foule assistait.

Les deux lévites, M. Desrosiers et M. Laporte, attendaient près de la balustrade, que l'huile sainte leur permît de monter à l'autel.

La messe fut chantée avec une pompe jusqu'ici inconnue dans nos campagnes.

La grande foule était profondément émue.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—M. J. B. Nault, des Wellington Rifles, qui est à l'hôpital de Boston, reprend du mieux. Le capitaine Holden a été le voir et bientôt M. Nault pourra venir s'asseoir au foyer paternel.

—Le soldat Laflamme est parti pour Sutton. Le docteur S. A. Dauelin qui l'a remis sur pied lui a conseillé d'aller à la campagne pour quelques jours. Il reviendra probablement au commencement de la semaine.

—M. l'abbé Henri Lesieur, est arrivé de Danbury, Conn., jeudi. Il est au presbytère de M. le curé Joseph Brouillet. Il avait l'intention de se rendre à Springfield, mais il est trop malade pour faire le voyage, aussi ont qu'il garde le lit.

FALL RIVER, MASS.

—M. Joseph Girardeau, tailleur, anciennement de Lowell, est venu demeurer au milieu de nous. Il ouvrira un atelier dans quelques jours.

—James Ford, un marin qui a fait la campagne sur le "Prairie", est de retour dans sa famille depuis samedi.

Il a reçu un congé honorable et se remettra aux affaires.

—On parle sérieusement d'établir une grande fonderie en cette ville et M. Hyane, de Fall River, et M. Reynolds, de Warren, sont actuellement engagés à organiser une compagnie d'actionnaires dans ce but.

—Le R. P. Monpeurt, provincial général des Dominicains à Paris, le R. P. Adam, vicaire provincial au Canada, et le R. P. Bourgeois, ancien provincial à Paris, sont depuis mardi au couvent des Révérends Pères Dominicains, en cette ville.

—La course entre Augaste Hebert et Damase Pouliot, lundi dernier, à l'hippodrome Riverside, s'est terminée par la victoire d'Hébert. Il a rejoint son adversaire au 21ème tour, et a fait les 15 milles en 42 minutes, ce qui est un bon temps. Pouliot à détalé comme un vétéran mais l'expérience d'Hébert et de ses entraineurs ont rapporté la victoire. Un accident à la bicyclette de Pouliot à aussi fait perdre du temps à ce dernier.

PAWTUCKET, R. I.

—Georges Charette, l'un des héros du Merrimac, visitera Pawtucket mercredi. La société St Jean-Baptiste d'ici lui donnera une belle réception.

—L'Union St Jean-Baptiste tient ses assemblées régulières, dans la Foresters Hall, rue Main, No 816, les 1er et 3e lundis du mois. Cette société est des plus florissante, sous la présidence de M. J. Ostigny, qui met corps et âme pour le succès de cette belle société.

—J. B. Bossé, chauffeur sur le train 174 de la compagnie N. Y., N. H. & H. a reçu de si graves blessures ici, hier, dans une collision, qu'il va en mourir.

Son train a tamponné celui de Mansfield qui était dans le parc. La locomotive et un wagon ont été démolis. On prétend que le mécanicien n'a pas remarqué que le signal indiquait le danger.

Bossé est le seul blessé.

WOONSOCKET, R. I.

—M. le curé N. Leclerc, de la paroisse Ste Anne, sera de retour de son voyage d'Europe et de Terre Sainte, vers la mi-novembre.

—Le Club Fin-de-Siècle vient de s'organiser pour la saison d'amusement prochaine. Le premier bal aura lieu à la salle Father Mathew vendredi, le 23 septembre. Le professeur F. M. Puffer a été engagé.

MANVILLE, R. I.

—Samedi soir à la salle Patenaude on a fait une réception à Remi Pianto et Louis Couta à l'occasion de leur retour de leur voyage en voiture et en bicycle au Canada. On leur fit des cadeaux et on dansa et s'amusa jusqu'à une heure avancée.

—Le sous-shérif Narcisse Larivière a fait une saisie sur la bouverie de J. Sullivan et Maxime Lantreville pour une dette de loyer. La buvette qui se trouve dans la rue Winter est fermée.

—La partie de base ball entre les bouchers et les épiciers avait attiré une foule de spectateurs, dimanche.

Cette partie était au profit des soldats malades.

Les bouchers ont gagné la victoire par 3 à 2.

SOUTH AUBURN, ME,

—Le corps a trouvé dans la rivière Androscoggin à South Auburn mercredi, a été identifié comme étant celui d'un nommé Jules Martican.

Le nom noyé était imprimé sur une petite bande cousue à l'intérieur de l'habit.

Le défunt venait de purger une condamnation dans la prison d'Auburn.

Le corps a été inhumé dans le champ du refuge des pauvres à Auburn.

Sur la petite bande portant le nom du défunt on voyait aussi que l'habit avait été fait le 22 septembre, 1897, chez le tailleur L. C. Dumas à Québec.

Le corps de Jules Martican était dans l'eau depuis huit ou dix jours.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE IS RED WITH THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Elvétin, etc., de toutes les grandeurs. A ressort vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 25s

M. A. Sarre,
ci-devant No 20 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

ON DEMANDE DES AGENTS —Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection a quatre livres arrangés pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix varient de 50c à $2.50. Grands livres débordants de belles illustrations. Se vendent immensément. Rien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travaillants énergiques. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Echantillons des quatre livres et appareil gratis. Envoyez douze timbres-postes de 2 cents pour payer partie du courrier seulement. Mettez tout de côté et gagnez $300 par mois avec nos Juveniles excusés. *The National Book Concern, Juvenile Dept. Chicago.* 20s

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mme Maxime Lépine, qui tient un magasin de modes au No 337 rue Moody, annonce aux dames canadiennes qu'elle a un assortiment complet de marchandises de deuil et qu'elle loue des chapeaux de deuil pour funérailles, etc. Allez lui rendre visite.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faite sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

CLINIQUE

Dupont-Gregoire,

No. 696 rue Merrimack.

Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.

Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.

Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

MARC TRUDEL,

Marchand-Tailleur

382 Moody st, coin de Cabot st.

Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coups parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.

Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour dames.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.

Bon Ami

LE MEILLEUR NETTOYEUR FAIT
Nettoiera toute surface.
Tous les Epiciers.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, notre à chat-taille la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Lowell Trunk Manufactory
J. F. DEVINE, Prop.
Valises et Porte-manteaux, Sacs à vapeur et Malles de Fantaisie. Réparation et ouvrage de commande. Prix modérés.
Ouvrage garanti ou remboursé.
Nº 24 rue Middlesex, Lowell, Mass.
et 110 rue Essex, Lawrence, Mass

New York Cloak & Suit Co.
No. 12 RUE JOHN.

Quelques Autres Occasions en
HABITS D'ETE, JUPES, CORSAGES et GILETS
Qui doivent être clos tout de suite pour faire place à nos nouveaux Vêtements d'automne et d'Hiver.

Vous pouvez les acheter à votre propre prix.

GILETS.

En poils noyés. La vraie qualité pour l'automne; $1.98 à $6.50, anciens prix $4.50 à $15.

ROBES D'ENFANTS POUR L'ECOLE.

98c chacune, en plaid et couleur moyenne et forcée, étoffe de laine bien garnies.—Une grande occasion

Reefers d'Enfants pour l'Ecole.

Réduits à environ le 1-4 du prix antérieur, jolis v tements pour 98c à $1.50.

Collerettes en Fourrure.

200 nouvelles Collerettes viennent d'arriver. Prix $1.75, $2.95, $4.95 au montant.—C'est le temps de choisir.

Nous nous Rions de la CHAUSSURE
Compétition dans les
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet foncé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Le Soda
PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi frais que la glace elle-même et gateaux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
632 rue Merrimack.

Prix de la Guerra
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Pain en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention
Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.55 hre P. M., se rendront à Montréal, St. Jean et Montreal le lendemain matin à 7 a.m. sans changement via Rutland et le Central Vermont R. R. pour les stations entre St-Albert et Québec et toutes les stations entre St-Albert et Montréal sans changement. Ceci est seule ligne par laquelle les passagers de Worcester pourront faire connection avec les autres lignes de chemins de fer et toujours à leur marché, sans compter que le FITCHBURG RR est cherchant le plus direct, le plus vite et le plus confortable.
TROIS TRAINS EXPRESS
D'une grande vitesse avec chars Salons et Dortoirs le soir. Tout le trajet sur les lignes de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke.
Départ de Worcester, 10 et 11.35 A. M., 3.45 et 7.55 P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et 8 A. M., 2.35, 5.30 et 7.50 P. M.
IMPORTANT.
Le Fitchburg R. R. est la seule ligne par laquelle vous êtes certains en partant de Montréal à 5.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 7 a.m. Ceci est la seule ligne de chemin de fer et toujours à leur marché, sans compter que le FITCHBURG RR est cherchant le plus direct, le plus vite et le plus confortable.
Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens. Chef de la gare Union par
J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dépt. français
J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass
Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets de Worcester à Montréal, aller et retour pour
$14.00

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Assortiment de Drap Anglais, Nouveautés Françaises et Tweeds Ecossais. Prix modérés. Ouvrage garanti. Nettoyage et Réparation de vêtements. Pardessus et Pardessus pour la pluie. Habits de soirée, Habits de ville, Pardessus, Pardessus de voyage, Pardessus de chambre, Robes de chambre, Robes de chambre à enfants, Robes de chambre à vendre et à louer.
Vous aurez le meilleur ouvrage pour votre argent.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Cet après-midi à 2.30.
Ce soir à 8.
MARIE SAUGER'S
ROYAL STARS.
Ayant en tête Gertrude Warren. Nellie Franklin et d'autres artistes bien connus.
Jeudi, Vendredi et Samedi,
15, 16 et 17 Septembre.
Dave Marion's Big Vaudeville Co. Comprenant Mackie et nombre de variétés nouvelles.
Matinée Samedi à 2.30.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
Commençant lundi, le 12 Sept.
—LES SEULS—
Troubadours de Hayes
Une troupe d'artistes sans égale pour causer du plaisir. Chanteurs, danseurs, equipses et provocateurs de gaieté.
Représentation chaque après-midi, et le soir gratis.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
Lawrence, Mass.
Une semaine commençant
Lundi, 12 Septembre
Excellents acteurs dans le Vaudeville.
Gorman's Novelty Company
Après-midi et Soir.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les paquets de bois, soit à la once à la livre ou au maccoboy.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 20c. 21 repas $5. Prêts avec 12ne ou ca
F. L. RICHARD. Prop.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est désormais ou
3 Edifice Hildreth
Spécialités, lots à vendre par mois et nouveaux terrains à bâtir, rues Tilton, Pleasant, Hildreth et avenues, avec trottoirs, Boulevards, Moody, Broadway, Pleasant, Aiken, Aiguadie, Aiguada, Aiguada, Aiguada

Ça Gèle
Un peu, hein ?

Et un frisson traverse les minces habits d'été, rendus plus minces après des mois d'usage.

Un Pardessus de Poids Léger.

Le plus chic vêtement dans la garde-robe d'un homme, ne fait pas que préserver du froid mais couvre l'habit d'été pas tout à fait présentable que vous essayez de faire durer un peu plus longtemps.

Nous étalons une ligne des plus complète des mieux taillés à $4.75, $5.98, $7.50, $10 jusqu'à $15.

Comparez seulement nos PARDESSUS aux autres offerts pour le même prix. C'est tout ce que nous demandons.

LOWELL
One-Price Clothing CO.,
72 à 86 rue Merrimack.

GARE A LA FIEVRE!

LE Dr HARRINGTON PREVIENT LE PUBLIC.

Ne Visitez pas les Soldats de la Cie M.

Le Dr T. F Harrington, président du bureau de santé, avertit officiellement les gens de Lowell de ne pas aller visiter les soldats de la Cie M.

Le docteur, qui a pris soin de plusieurs soldats malades, a constaté que, dans la plupart des cas, il y a une combinaison de malaria et de fièvre typhoïde.

Il déclare que plusieurs qui sont revenus apparemment en bonne santé auraient dû être détenus quelques semaines de plus dans les hôpitaux.

Le mois de septembre est un des plus dangereux pour la fièvre typhoïde et, comme membre du bureau de Santé, le Dr Harrington prévient le public de visiter les soldats de retour de Santiago le moins possible. Il n'y a pas, cependant, d'épidémie à redouter.

A cause de ce danger nouveau, le docteur est opposé au licenciement immédiat des soldats volontaires.

Notes Locales.

A Lakeview, hier soir, les Young Fellows ont défait les Pastimes, 2274 à 1956.

Le drapeau américain sera hissé à 3 heures, cette après-midi, sur le parc Fort Hill.

M. L. P. Brault, du "News", est parti lundi soir pour Winnipeg, Man., où il va visiter sa fille.

Le seul soldat de Lowell ramené de Montauk hier à bord du Relief est John H. Marshall, de la Cie M.

Il y a maintenant huit soldats de la Cie M dans nos hôpitaux locaux. Tous sont en bonne voie de guérison.

La foire annuelle de la Société Agricole de Middlesex North, s'ouvrira demain, le 15 courant, et durera trois jours.

A partir de demain, pour le reste de la semaine, la Dave Marion's Big Vaudeville Co. tiendra l'affiche à la Music Hall.

Le Bureau de Police a accordé, hier soir, une licence de common victualler à M. Joseph Bergeron, 10 rue Gore.

Mlle Bertha Chalifoux est revenue du pays natal où elle a passé quatre semaines de vacances tant à Montréal qu'à Québec.

La deuxième division des employés de la Lowell and Suburban Railway Co. a eu un pique-nique hier à Salisbury Beach.

Les membres de la Gen. Butler Veteran Firemen's Association iront à Pepperell, samedi prochain, pour prendre part au tournoi des pompiers.

Soixante-quinze employés de la ligne électrique Boston et Lynn sont venus hier en voyage de plaisir à Mountain Rock. Ils avaient un char électrique spécial, décoré à profusion.

Le lieutenant commandant John E. Pillsbury, qui a commandé le Vesuvius durant la dernière guerre, doit être promu commandant. M. Pillsbury est de Lowell.

A la Music Hall, ce soir, les Royal Stars de Marie Sanger joueront et tous les soldats de Lowell, qui ont pris part à la dernière guerre, y assisteront en uniformes.

On annonce le mariage prochain de M. Frederick A. Chase, bibliothécaire de la cité, à Mlle Louise Conant, fille de M. et Mme Charles H. Conant, de cette ville.

Le Club des Citoyens Américains a présenté un magnifique revolver à M. Georges Charette, lors de son récent séjour en cette ville, en témoignage d'estime et d'admiration.

M. Charles L. Bouthillier, qui a travaillé dans le département électrique de la manufacture Massachusette, est parti pour Linwood, Ge, où il aura la direction de la manufacture Massachusetts qui y a été nouvellement établie.

M. Walter S. Watson est candidat à la législature dans le quartier huit. Ses amis se sont organisés hier soir et ont élu les officiers suivants : président, Z. W. Startevant ; vice-président, E. E. Galer ; secrétaire, Cyrus Barton ; trésorier, Geo. L. Fowler.

Le "Mail", de ce matin, suggère le nom de M. A. E. Rose, gérant de la J. C. Ayer Company, comme candidat à l'échevinage, sans distinction de parti politique, pour le récompenser des efforts généreux et du bien qu'il a fait, pour nos soldats. La question est de savoir si M. Rose accepterait cette récompense qui implique autant de responsabilité et de travail que d'honneurs.

LES RECRUES REVIENNENT.

Deux sont Malades dans le Sud.

Le sergent Aspin, de la Cie M, dit qu'il est fatigué de la vie militaire.

Il est revenu samedi avec plusieurs recrues pour sa compagnie qui n'ont pas pu se rendre plus loin que la Virginie.

Les soldats qui sont revenus avec lui sont :

George Morris, John Murray, Richard J. O'Malley, Marston M. Richards, Thomas Roarch, Charles Laxon, Napoléon Souzi, Frederick Sullivan, Jeremiah Sullivan, Wm. T. Taylor, Edward J. Winn, John Winn de Lawrence, Henry Magee, Mark P. Barrett de Lawrence, Geo. H. Brown, Jos. Brown, John J. Donahue, Thomas Earl, Dennis Flaherty, John Fryer, Peter Gandette, John J. Hickey, Thos. Joncas, Chas. Lennon, Pat Lynch, Michael McCarthy, Owen McPartland et Luke Merrick.

Il y en a deux qui ont dû rester dans le Sud où ils sont malades : Fred. Harrington est à l'hôpital de Thoroughfare Gap, atteint de fièvre typhoïde, et André Perron est dans un hôpital à Middleton, aussi malade de fièvre.

Succès Mérite

Le public semble apprécier à sa valeur l'excellence de l'ouvrage exécuté dans l'atelier de peintures de M. Thos. J. Goyette, rue Congress, si l'on en juge par l'encouragement libéral qu'on lui accorde.

Le fait suivant est une preuve convaincante de notre avance : En deux heures, soit de dix heures à midi, mardi, voici les commandes obtenues par M. Goyette : Joseph Albert, chariot blanc; Wheeler & Wilson, 2 voitures, peinture avec lettrage; A. Chouinard, lettrage de trois voitures; J. S. Gaynor, voiture à meubles, peinture et lettrage; J. E. Greenan, un bogheï; Peter Havey, 1 hack, un sleigh double, chariot noir; McNulty, enseigne (la peinture représente cheval et voiture); J. B. Peinault, voiture à pain.

M. Goyette a trois hommes à son emploi. MM. E. Pinault, J. Ouellette et Edouard Doucette.

Nous croyons que, pour un début, voilà un succès qui bat tous les records connus dans le genre.

Les Jeunes Republicains

Par ordre de M. Wm Drapeau, président, le Club des Jeunes Républicains aura une assemblée dans l'édifice Wyman's Exchange, coin des rues Central et Merrimack, mercredi soir, à 7 h. 30.

Que tous les membres soient présents sans faute, car on fera l'élection des nouveaux officiers.

LES ECHEVINS CEDENT.

La Salle Huntington sera Reconstruite.

COMME LE VOULAIENT LES CONSEILLERS

Echange de Gros Mots entre les Membres du Bureau.

La première assemblée d'automne du bureau des échevins, qui a eu lieu hier soir, a été la plus animée qu'il y ait eu depuis le commencement de l'année.

Le maire Bennett n'a pas présidé, mais il a assisté à toute la séance sous la direction de l'échevin Dimon, président du bureau.

Certains membres se sont échauffés et ont échangé des gros mots à la satisfaction évidente de la galerie peu habituée à de telles scènes.

L'échevin Libby a dit à son confrère Cosgrove qu'il le trouvait excessivement frais; l'échevin Peirce s'est déclaré étonné du manque de compréhension de l'échevin Derby, puis il a attaqué M. Cosgrove comme le tireur de ficelles des corporations. Celui-ci a répliqué en faisant ressortir le record de M. Peirce dans ses rapports avec les corporations.

Les comités des bains publics et de la rue Andover ont été déchargés.

L'ordre conjoint appropriant $7000 au département des cotiseurs a été adopté, l'échevin Peirce étant seul à voter dans la négative.

Un autre ordre présenté au conseil par le conseiller Libby et adopté dans la chambre basse a été rejeté par le président Dimon qui l'a déclaré hors d'ordre, le considérant une insulte pour le bureau.

Le comité composé des échevins Peirce, Libby et Rivet a rapporté qu'il avait vu le gérant Sullivan, de la compagnie des chars urbains, et que celui-ci avait promis de compléter la rue Graham en asphalte de la même qualité qu'on emploiera pour paver la rue Aiken.

Après une discussion longue et animée, une motion de l'échevin Goward pour refuser d'accepter le rapport a été adoptée, 5 à 4, les votes étant ainsi répartis: Pour—Cosgrove, Derby, Dimon, Goward et Tuttle; Contre—Holbrook, Libby, Peirce et Rivet.

Sur la demande de l'échevin Derby, on prit ensuite en considération la résolution adoptée par le conseil concernant la salle Huntington.

Elle pourvoit à ce que les travaux de menuiserie et de peinture soient faits à la journée sous la direction du surintendant des édifices publics, au lieu d'être faits par contrat, comme le voulaient les échevins.

Les échevins Dimon et Derby se déclarèrent prêts à accepter cette résolution, afin que la salle fût bientôt reconstruite.

L'échevin Goward proposa en amendement que la question fût laissée aux électeurs qui seraient appelés à voter pour ou contre la reconstruction aux élections prochaines.

L'échevin Peirce fut le seul à supporter l'échevin Goward, les sept autres échevins votant contre.

Finalement, tous les échevins, à part M. Peirce, votèrent en faveur d'accepter la résolution du conseil.

Puis l'assemblée fut ajournée.

NOUVEAU PROVINCIAL

Le Révd Père Lefebvre remplace le Révd Père Guillard.

Les RR.PP. Oblats de la province des Etats-Unis ont reçu de Paris la nouvelle officielle que le Très Révd Père Joseph Lefebvre, O. M. I., supérieur de la maison St Pierre, Montréal, a été nommé provincial de l'ordre aux Etats-Unis à la place du Révd Père J. M. Guillard.

Le nouveau provincial viendra résider à Lowell sous peu.

Cour de Police.

Comme à la séance d'hier, il y avait encore sept ivrognes en cour ce matin.

Il y avait une seule femme parmi la bande et elle a été envoyée à la ferme pour six mois; elle s'appelle Isabella Bell.

Des autres deux ont été relâchés et quatre condamnés à des amendes variant de $1 à $6.

L'un de ces derniers, John Gallivan, qui n'avait que $3 à payer, a dû être envoyé en prison pour un mois faute d'argent.

Les causes de Télesphore Rook, accusé d'avoir enlevé illégalement ses effets de la pension de M. J. Roberge, et de John Mollahan, pour voies de fait sur Allen Buchanan, ont été remises à demain matin.

M. Azarie Choquette

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne l'annonce de M. Azarie Choquette, marchand de bois et charbon.

Etant le seul marchand canadien qui achète directement des mines de charbon, il peut vendre non seulement aussi bon marché mais meilleur marché que les autres marchands vu que ses dépenses sont très minimes. De plus nous pouvons vous donner l'assurance que vous serez servis honnêtement.

M. Choquette a déjà eu des commandes considérables pour l'automne. Il fournit le charbon à nos deux églises canadiennes, au couvent et au collège et à presque tous nos principaux marchands canadiens. Nous engageons tous nos lecteurs à encourager ce respectéconcitoyen et nous leur promettons à l'avance qu'ils auront parfaite satisfaction.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le soldat Walter Sawyer, de la Co C, 22e d'infanterie E. U., est décédé à l'hôpital civique de Boston.

On a rapporté hier soir que neuf soldats dans les hôpitaux de Boston étaient dans un état précaire.

Le major général Shafter a quitté Washington pour le camp Wikoff où il assumera de nouveau le commandement.

Quinze membres du 7e d'infanterie et trois soldats du 6e Massachusetts sont arrivés à Boston hier soir en congé.

Le feu qui a éclaté dans la cale du bateau charbonnier Massachusetts a retardé l'Oregon pour prendre son son approvisionnement de combustible.

On rapporte qu'une barque américaine a débarqué 5000 carabines Krag-Jorgensen pour l'usage des insurgés à Batangas, sur l'île de Luçon.

Le correspondant à Manille du "Times" de Londres télégraphie à son journal qu'il existe de meilleurs sentiments entre les Américains et les insurgés.

Les hommes du 6e Illinois, arrivés à New York de retour de Porto Rico, disent qu'ils ont failli mourir de faim pendant leur marche vers l'intérieur de l'île.

Le 1er régiment volontaire du New Hampshire a cessé d'être en campement à Concord, et sauf une garde de 60, tous les soldats sont retournés dans leurs pénates.

Le transport Vigilancia est arrivé à Montauk Point, venant de Siboney, ayant à bord 241 soldats des hôpitaux de Cuba. Trois hommes sont décédés pendant le voyage.

Trente-trois soldats envoyés au camp Hamilton pour y soigner les malades ont déserté lundi dans la nuit. Deux d'entre eux étaient membres de la Co M, 8e Massachusetts.

Le Chambre des Députés espagnole a hier adopté le protocole de paix. Une autre séance mouvementée du Sénat a eu lieu. Sagasta a prétendu que la cause des malheurs de l'Espagne, c'était parce qu'elle est un pays anémique.

Il est affirmé à Washington que le Président et son cabinet ont décidé que la souveraineté de l'Espagne doit prendre fin aux Philippines, et les indices sont que les Etats-Unis seront obligés de prendre et de garder l'archipel tout entier.

Les soldats du 5e Massachusetts au camp Meade ont dû partir le ventre vide à cause du retard pour servir les rations. Ils n'ont eu des vivres que pour une journée à leur départ de Framingham, et n'ont pas eu d'autres vivres avant hier soir.

F leurs ! Graines ! Arbres !

Les plus vieux assortiments de la cité. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers indemnisés vrgs, sont gratuits en fleurs et de figuiers à vendre chez McMANUS, 9 rue Prescott.

Avis.

A l'avenir toute annonce mépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

LE MAIRE SE FACHE.

LE SURINTENDANT CHENEY EST PARTI.

Les Gens de Centralville Exposés à la Maladie.

Le maire est extrêmement mécontent du fait qu'on n'a pas commencé à poser les égouts dans Centralville tel que recommandé par le bureau de santé pour remédier aux émanations malsaines qui proviennent de l'étang créé par la construction du mur posé par la Locks and Canals Co., rue First.

Le surintendant Cheney a promi au maire, en présence de témoins, qu'il commencerait sans délai la construction des égouts, si le maire voulait signer la résolution ordonnant un emprunt de $30,000 pour les égouts.

Aujourd'hui le maire est disposé à ne pas signer cette résolution d'emprunt, à moins que les égouts ne soient aussitôt posés.

Le surintendant Cheney est parti pour le Maine, où il va passer un mois dans l'intérêt de sa santé.

Il faudrait pourtant construire ces égouts avant l'hiver, car la santé de tous nos concitoyens de Centralville est menacée.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

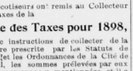
Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 491 rue Merrimack.

Chris Holmes vend cette semaine tout ce qu'il lui reste en mains de jupes de toile et crash, à 25 0/0 du prix coûtant. Les dames sont aussi invitées à aller voir les jolies nouveautés d'automne qui viennent d'arriver.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. R. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la constipation, pour les règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1 oo

TAXES.



Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes de la

Liste des Taxes pour 1898,

Avec instructions de collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville.

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procédera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais, seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le 15 courant.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1898, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes seront prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Les cotiseurs sont à distribuer les Comptes de Taxes. Si aucun habitant taxable, en changeant de résidence dans la première jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxes et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1898 EST $18.00 SUR $1,000.

Heures du bureau: De 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, mardi, vendredis et samedis, du 3 au 15 Octobre inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre tête du système le 1er mai 1898 et apportez le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Nouvelles Jupes de Robes D'AUTOMNE.

Un lot de Jupes en Brillantine Fleurie Noire ou de Couleur, valant $3.00. Prix de vente avancé $1.98.
Un lot de Jupes en Brillantine noire, plis Dewey, $3.98.
Cinquante nouvelles Jupes en Soie noire fleurie, à $3.98, $4.98 à $12.50.
Nouvelles Jupes en Crépon, $2.98 à $10.75.

☞ Nouveaux Corsages d'Automne en Flanelle, Cachemire, Brillantine, Soie et Satin, justement arrivés, tels que la vignette.

☞ Nouveaux Habits d'Automne. Nouvelles Collerettes d'Automne—Nouveaux Peignoirs d'Automne pour porter tout de suite.

AVIS.
Tous les Jupes en Toile, Crash et Piqué à
25c dans la Piastre.

Magasin de Spécialités de
CHRIS HOLMES,
124-126 rue Merrimack,

PERDU OU VOLE—Dimanche après-midi un porte monnaie contenant deux billets promissoires et une somme d'argent, entre le Lakeview, sur la Merrimack, voyage à Lowell. Ceux qui l'ont trouvé et qui en ont pris soin, en ont pris soin, en ont pris soin,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 15 Sept. 1898.

Contraste Frappant.

Un contraste qui s'impose en ce moment, est bien celui qu'offrent les deux grands chefs politique du Canada : le libéral sir Wilfrid Laurier et le conservateur sir Charles Tupper. Tous deux sont de puissants tribuns, capables d'émouvoir les foules, de mener les hommes par la fécondité de leur esprit et le prestige d'une longue carrière dans l'arène publique. Moins fougueux peut-être que son adversaire, M. Laurier a l'éloquence froide du parlementaire, et en sus il a un grand avantage sur sir Charles, vu qu'il peut s'exprimer également bien dans les deux langues du pays, le français et l'anglais.

Dans toutes les provinces du Dominion, M. Laurier est réellement chez lui; s'il s'adresse aux Anglais d'Ontario ou des provinces maritimes, très chatouilleux sous le rapport de la prononciation anglaise chez les orateurs, il s'exprime dans la langue de Shakespeare avec toute l'élégance d'un Gladstone, et s'il s'en va semer ses paroles chaudes parmi les siens, du haut des rostres québécois, il peut au besoin marcher sur les traces des plus célèbres tribuns français, qui depuis des siècles ont illustré la politique de notre vieille mère-patrie. Et d'un bout à l'autre du pays, les populations parlant n'importe laquelle de ces deux belles langues, se sentent subjuguées, entraînées irrésistiblement vers cette belle figure de l'histoire canadienne. C'est là une force pour sir Wilfrid Laurier qui manque à sir Charles Tupper.

Celui-ci ne peut obtenir de réels succès oratoires que dans les provinces anglaises. Et comme le tiers de la population totale du Canada parle le français, vous voyez de suite la lacune qui existe chez ce politicien.

Aussi la "Minerve" l'avoue-t-elle sans ambages lorsqu'elle dit, parlant de sir Charles qui vient de faire une grande tournée politique dans les provinces maritimes :

"Il est assez difficile de demander à sir Charles de se prodiguer dans nos campagnes, comme dans la Nouvelle-Ecosse."

Oui, c'est assez difficile pour lui de pouvoir faire une impression sur l'esprit du peuple de la province de Québec, lui qui n'en parle pas la langue, et il y courrait le risque de prêcher dans le désert. Aussi se borne-t-il à n'adresser la parole que dans les grandes villes comme Montréal et Québec. Qu'irait-il faire dans les campagnes?

Ce qui précède démontre une fois de plus l'utilité de savoir plusieurs langues dans les pays mixtes.

Ainsi, compatriotes, si nous apprenons l'anglais, ne négligeons pas l'étude de notre belle langue.

S'il n'était rien au homme bilingue, malgré tous ses talents, sir Wilfrid Laurier ne serait jamais parvenu au poste de premier ministre dans un pays à majorité anglaise.

Mercier était peut-être aussi bien doué que M. Laurier et cependant il n'a pu briller que d'assez pâlotte, parce qu'en Angleterre on lui était pas assez familier.

Voyons ce qui se passe, et agissons en conséquence.

Petites Notes.

Lord Minto, le nouveau gouverneur général du Canada, et lady Minto partiront le 4 novembre d'Angleterre pour le Canada.

Frank Kruc, le boxeur suisse qui va se mesurer avec Kid Lavigne est, dit-on, un peintre de talent. Ses tableaux doivent être vigoureusement brossés!

Il serait grand temps de songer un tantinet à la naturalisation. Voyons, qu'est-ce que nos principaux citoyens en disent?

Secouons notre apathie.

L'attentat monstrueusement lâche et bête de cet anarchiste italien, qui vient de tuer l'impératrice d'Autriche, mérite sans doute le plus terrible châtiment que la société puisse infliger.

Et voilà précisément que le crime ayant été commis en Suisse, dans un canton où la peine de mort est abolie, le plus atroce des scélérats court chance d'échapper au gibet.

La question du désarmement général ne rencontre pas beaucoup d'amateurs en France. Pour qu'elle y soit la bienvenue, il faudra que l'Allemagne renonce à l'Alsace-Lorraine ou qu'elle en fasse un pays neutre.

Certains politiciens se contenteraient, pour les provinces annexées, d'un plébiscite qui leur permettrait de choisir leur nationalité. Mais comment leur assurer la liberté absolue du vote sous les yeux de la police prussienne?

De l'or dans la province de Québec !

Il suffit de dire qu'il y a de l'or au Yukon, dans la Colombie Anglaise, dans la Nouvelle-Ecosse et dans Ontario pour être cru. Mais si vous lîtes qu'il y en a aussi dans la province de Québec oh! ce n'est plus la même chose.

On doute, on discute, on rit et finalement le sujet n'éveillant plus d'intérêt, on n'en parle plus.

Il y en a pourtant, de l'or, dans la vallée de la Chaudière et dans les environs de Sherbrooke. M. Obalski le dit annuellement dans son rapport et depuis 1835, il prétend que le rendement de l'or dans la province de Québec a été de $2,000,000. Et au Labrador?

MM. Stockall, de Clerkenwell, Angleterre, électriciens fort connus, viennent d'installer à la gare de Liverpool street, le terminus, à Londres, du Great Eastern Railway, une horloge de dimensions colossales munie d'un appareil de contrôle tout à fait nouveau.

Toutes les autres horloges des six cent vingt-quatre gares du réseau sont reliées électriquement à l'horloge dont nous parlons, et, faisant partie du même circuit, reçoivent leur mouvement du même appareil, le synchronisme ainsi obtenu est absolument parfait. De plus, une sorte de tableau indicateur disposé dans la gare de Liverpool Street enregistre les moindres perturbations et les plus petits écarts—jusqu'à une fraction de seconde—qui peuvent se produire à n'importe quel point du réseau.

La "Vérité" reproche à la "Minerve" de Montréal de publier les annonces de spectacles. D'après elle il n'existe pas de bonnes pièces dans le théâtre moderne français, et elle se fâche à l'idée que l'on pourra, cette année, à Montréal, une saison d'opéras, de drames et de comédies français.

C'est pourtant mieux d'avoir une bonne scène française de laisser nos Canadiens des grandes villes fréquenter les théâtres anglais—puisqu'il n'y en a pas d'autres—où ils faussent leurs goûts et n'apprennent pas les beautés de la belle langue de Racine.

La "Minerve", avant de discuter avec la "Vérité" la question du théâtre, prie son confrère de répondre aux questions suivantes:

"1. Nous est-il permis d'avoir au Canada, en fait de théâtres, ce qui existait à Rome, sous le régime de la royauté temporelle des papes?

"2. Est-il permis aux jeunes canadiens de donner aux choses du théâtre la publication que leur fondaient, toujours à la même époque, TOUS les journaux de Rome?"

Bon Ami

UN NETTOYEUR A FERIORE
Trop Fin pour Gratter.
Tous les Epiciers.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—M. F. X. Brazeau s'est suicidé en avalant une dose de vert de Paris, à la résidence de Frank Aubert, No 20 rue Ash, où il demeurait depuis quelques jours.

M. Brazeau est né au Canada il y a environ 60 ans.

MANCHESTER, N. H.

—Un jeune homme du nom de Fred Laferrière, qui demeure au No 26 rue Pearl, a été victime d'un accident pendant qu'il travaillait à la manufacture de papier P. C. Cheney.

Il s'est fait prendre par ses habits dans une des grandes courroies de transmission, et a été lancé contre le plafond d'où il est retombé sur le plancher.

On l'a transporté à l'hôpital Elliott, où les médecins ont constaté qu'il avait le bras gauche fracturé à deux endroits différents, et avait plusieurs blessures à la figure et à la tête.

Sa condition est critique.

—Un pénible accident est arrivé à l'église Ste Marie.

MM. Emile Lacerte et Basile Bilodeau étaient à travailler sur un échafaudage qui paraissait aussi solidement construit que les autres.

L'échafaudage était chargé d'une auge à mortier pesant à peu près deux mille livres, de pierre et de brique.

M. Bilodeau arrivait avec un nouveau voyage de brique, quand tout à coup, la charpente s'écroula sous ses pieds et il fut précipité avec son compagnon de malheur, M. Lacerte, d'une hauteur de quinze à seize pieds.

Bilodeau était enfoncé dans le mortier jusqu'à la ceinture et Lacerte était entouré de brique et de morceaux de pierre à peu près à la même hauteur.

La première pensée qui vint à Bilodeau c'est que son compagnon était mort.

Mais Lacerte, à part quelques contusions et écorchures sur le corps, et une luxation du poignet, n'était pas trop souffrant.

Bilodeau, quand on le retira du son enveloppe de mortier, se plaignait de douleur au genou.

On examina l'endroit en question et on aperçut que la rotule était fracturée en deux parties presque égales et remontée de quatre gros pouces.

On le transporta immédiatement à l'hôpital Notre-Dame, où les soins les plus empressés lui furent prodigués.

Il souffrait beaucoup moins, et la blessure le contraindra à passer plusieurs longues semaines au lit.

Lacerte pourra probablement reprendre son ouvrage dans quelques jours.

NASHUA, N. H.

—M. le curé Millette a invité ses paroissiens à contribuer largement à une souscription, ouverte dans le but de couvrir les frais d'érection du maître autel, en marbre, dont le coût sera d'à peu près trois naille dollars.

Cet autel sera en harmonie avec les deux autels latéraux, ornant dès l'église et qui sont des dons de Mons. Jos. Labine et de Mme veuve Alphonse Lefebvre, de cette paroisse.

Chaque contribution de $5 donnera au donateur participation à un certain nombre de messes et son nom sera inscrit sur la liste des bienfaiteurs.

Pas n'est besoin de dire que la liste compte déjà plusieurs noms, à la grande satisfaction de M. le curé Millette, qui a annoncé au prône qu'on ne lui ferait pas connaître son offrande portant le fardeau d'une dette, la plus petite fut-elle.

BRIDGEPORT, CONN.

—Notre curé, M. l'abbé J. L. Desaulniers est de retour de son voyage au Canada, où il est allé se reposer au milieu de sa famille, à Nicolet.

—Mlle Victoria Desaulniers, sœur de notre curé, est en visite au presbytère.

Elle paraît enchantée de notre belle ville.

—M. et Mme Arthur J. Auger sont de retour d'un voyage d'un mois au pays natal.

Ils ont visité Montréal, Batiscan, Champlain, Trois-Rivières, Québec, Beauport, Sainte Anne et Arthabaska.

—Le docteur Miquelon, de Montréal, Canada, est venu se fixer au milieu de nous.

—Deux nouvelles familles de St Casimir, Canada, sont arrivées la semaine dernière; pour demeurer ici.

Les Canadiens de Bridgeport souhaitent la bienvenue aux nouveaux arrivés.

Bonne chance.

Avis.

A l'avenir toute annonce fie décès ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

Mme Maxime Lépine, qui tient un magasin de modes au No 337 rue Moody, annonce aux dames canadiennes qu'elle a un assortiment complet de marchandises de deuil et qu'elle loue des chapeaux de deuil pour funérailles, etc. Allez lui rendre visite.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Chesver. Habits teints, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Des Spécialistes viennent et s'en vont, mais le Dr Breton reste ici, à Lowell.

Il devait aller au Klondyke, mais il a décidé de pratiquer une autre année.

Venez consulter le Dr Breton gratis. Profitez-en, plus tard vous regretterez d'avoir manqué cette chance.

Les Guérisons Phénoménales du Dr BRETON

Sont la meilleure preuve de son habileté, de son talent et de sa connaissance des classes, origines et problèmes variés et trompeurs des maladies. Parmi ses nombreux patients il y a nombre de gens d'affaires et d'hommes de grande position, qui ne peuvent pas être soulagés par d'autre médecins. Au nombre des cas que le Dr Breton guérit avec un succès invariable et de mort : la Prostatite et toutes les maladies des organes génitaux, les fonctions et du système nerveux, l'insomnie, la faiblesse, la détaille, l'impuissance, les maladies chroniques, les dérangements causés par l'abus, les excès et des fois, et l'imprudence de la jeunesse, les complications du cœur, des poumons, du cerveau et du foie, les maladies de la peau et du sang, le rhumatisme et la paralysie, les maladies des organes de la vessie, la névralgie, la gastralgie.

AUX DAMES—Le Dr Breton prête une attention spéciale au traitement de toutes les maladies et faiblesses particulières aux femmes, entreprend les cas les plus nouveaux et guérit promptement. Correspondance strictement confidentielle.

Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.

[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

CLINIQUE

Dupont-Gregoire,

No. 666 rue Merrimack.

Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.

Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.

Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Chœver,
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.

Azarie Choquette,

—MARCHAND DE—

Bois et Charbon,

426 RUE MOODY,

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonce, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 99 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir glacé, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Le Soda PAR EXCELLENCE

Est celui que l'on sert à la LOWELL PHARMACY.

Toujours aussi froid que la glace elle-même et gaseux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. Il n'y a jamais de crème que le FITCHBURG RR est pour le même prix 5c le verre.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
632 rue Merrimack.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.55 hrs P. M., se rendront à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, sans changer de char, et sans changements entre Rutland et le Central Vermont R. R. pour les stations entre St-Lambert et Islets de entre Rimbrake et Sorel, il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. On a de plus, 7 trains express journaliers entre Boston et les provinces maritimes avec les autres lignes de fer et toujours le seul bon marché ancien route que le FITCHBURG RR est chemin le plus direct, le plus vite et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

D'une grande vitesse avec chars Salons et Dortoirs sont, tous les trains (sauf les trains de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke, etc.)

Départs de Worcester, 12.01 (A. M.), 3.45, 7.55 (P. M. Arrivée à Worcester à 6.40 et A. M. 12.01, 3.30 et 7.30 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est le seul ligne par laquelle le vous pouvez aller de Worcester à Montréal à 6.50 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre à Boston le lendemain matin 1.30 et à Boston le 2 A. M. le lendemain matin 1.30 et à Boston le 2 A. M. Toutes autres lignes rivales, généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 3.15 P. M.

Billets en vente dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, par des agents canadiens, aussi à la gare Union par

J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dépt. Français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass

Vous pouvez en ancien temps vous prendre des billets de Worcester à Montréal, allez et tout pour

$14.00

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

LOWELL Gas Light Co.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est engagé dans cet établissement et en a actuellement à lui vous être certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakening drains, makes and replaces vanished, flesh-building blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces nervous force with calm and vigor with newly found strength.

A boon for old and young, single or married; it makes and keeps unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and makes man physically perfect, is the result of the use "ZIONA." It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 68-page book and physician's advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 68-70 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

A. DENIS, Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournasses.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois sec et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Plâtre en balles, etc. Téléphone, 114-2

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Jeudi, Vendredi et Samedi, 15, 16 et 17 Septembre.

Dave Marion's Big Vaudeville Co. Comprenant Mackie — Matinée Samedi à 2.30.

et nombre de variétés nouvelles.

Trois jours seulement, 19, 20 et 21 Sept. Matinée Mercredi.

ROBIN HOOD, JR., BURLESQUERS.

Une pièce tout nouvelle.
Grandes Spécialités.
Belles Scènes.
Jolies Femmes.

LAKEVIEW PARK.

La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

Commençant lundi, le 12 Sept.

—LES SEULS—

Troubadours de Hayes.

Une troupe d'artistes sans égale pour causer du plaisir. Chanteurs, danseurs, equipées et provocateurs de gaieté.

Représentation chaque après-midi et le soir gratis.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,

Lawrence, Mass.

Une semaine commençant

Lundi, 12 Septembre

Excellents acteurs dans le Vaudeville.

Gorman's Novelty Company

Après-midi et Soir.

C. H. Boisvert, Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c.
13 LAKEVIEW AVE.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Septembre 1898 à 1898 par cette le nouveau bureau de la rue Hildreth, pour les prétendus vieux et avenues, avec toutes les améliorations nécessaires, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombre, &c. La localité est une des plus belles de la ville. Les lots ont 50 pieds de front et 100 pieds de profondeur. Le Merrimack et Central ses terrains Emery. Plus de 20 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle adresse du bureau : 3 Edifice Hildreth. Ouvert tous les soirs de 7 à 9 heures. Le samedi toute la journée. Le dimanche de 2 à 4 heures. Un bon lot, faible montant comptant pour : Mais vous vous le ferez.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

EH BIEN! OUI!

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de Jones de Mariage et de Cadeaux de Noces.

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Feuilleton de L'Etoile. No 268

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

III

PREMIER BAISER

—Maman vous le dira. Ah! ce journal, j'étais folle!

J'ai bien vu, aliez, marraine, que tout ce que je disais déplaisait à André.

—Je ne sais rien de cela; mais ce que je puis vous dire, ma chérie, oh! cela, je le sais bien, c'est qu'André vous aime toujours, c'est qu'il vous adore!

Un soupir s'échappa de la poitrine de la jeune fille.

—Oh! marraine, fit-elle, laissant aller sa tête sur l'épaule de la Dame en noir.

Mme Beaugrand pleurait silencieusement.

—Henriette, reprit Mme Clavière, entre vous et André il n'y a eu qu'un malentendu; mon fils était retenu par certains scrupules honorables.

—Maman me l'a expliqué.

—Eh bien, maintenant que vous connaissez les causes des cette excessive réserve d'André, vous ne pouvez qu'en être flattée et heureuse.

Oh! oui; mais maman m'a appris autre chose.

—Elle vous a dit qu'André avait une très grande fortune, c'est la vérité.

Mais la fortune n'a rien à voir dans les choses du cœur; et mon fils pense, comme moi, que la richesse ne vaut que par le bien qu'elle permet de faire.

Henriette, vous êtes ma filleule, déjà un peu ma fille; en vous voyant grandir, je pensais à vous pour André; depuis des années, dans mon cœur, vous êtes sa fiancée; vous l'aimez et il vous aime, vous serez l'an à l'autre... oh! votre bonheur à tous deux est mon plus doux rêve!

Mais pourquoi ne seriez-vous pas heureux?

Est-ce que tout ne semble pas vous sourire?

La jeune fille, oppressée de joie, ne trouvait pas une parole à dire; mais elle avait les lèvres collées sur la joue de sa marraine.

Blanche tenait une des mains de son amie et la serrait doucement.

—Henriette, reprit la reine du noir, si André paraissait tout à coup devant vous, que lui diriez-vous?

La jeune fille tressaillit.

—Ah! s'écria-t-elle, je lui demanderais pardon!

Puis, les yeux fixés sur la porte :

—Marraine, fit-elle, est-ce qu'il est venu avec vous?

—Oui, il est là.

Elevant la voix, elle appela :

André? André?

La porte s'ouvrit, le jeune homme parut.

En deux bonds il fut aux genoux de sa bien aimée.

Il tenait ses mains, qu'il couvrait de baisers.

—André, murmura Henriette d'une voix vibrante d'émotion, me pardonnez-vous?

Il répondit par ces mots :

—Je vous aime, je vous aime, je vous aime.

—Oh! André, prononça Henriette, comme je suis heureuse!

—La paix est faite, dit joyeusement Mme Clavière; en signe de reconciliation, mes enfants, embrassez-vous.

Et l'on entendit le bruit du premier baiser d'amour donné et rendu.

M. Beaugrand venait d'apparaître dans l'encadrement de la porte restée ouverte.

—Bien! dit-il.

Il s'avança et tendit ses deux mains l'une à la Dame en noir et l'autre à André.

—Je savais bien, fit-il en souriant, le secret d'André et je sais heureux de ce que je viens de voir. Mais, mon enfant, vous je sais qu'il a de mande son changement, il faut qu'il se rende à son nouveau poste, car je ne suppose pas qu'il ait l'intention de donner sa démission.

Et vous avez raison, monsieur, dit très vivement le jeune homme, grâce à vous je suis entré dans l'administration, je ne désertera point.

—Bien, mon cher André, bien, mon ami!

Et comme un orage de tristesse se répandait sur les traits de la jeune fille.

—Henriette, lui dit le député, nous n'avons pas à nous attrister; quand André aura passé quelques mois dans la Manche, nous le ferons revenir dans le Loiret.

La jeune fille adressa à André un regard où éclatait toute sa tendresse.

Mais la chère enfant avait le cœur serré.

Elle avait le pressentiment que de nouvelles douleurs l'attendaient, des douleurs plus terribles encore que celles qu'elle connaissait déjà.

Et cependant, pas plus que sa mère et les autres, elle ne soupçonnait qu'un ennemi, caché dans l'ombre, travaillait à détruire son bonheur.

Les dernières paroles de M. Beaugrand avaient été suivies d'un silence.

—Il reprit :

Mme Clavière, j'espère que vous et votre fils allez nous rester à dîner?

—Oui, répondit Mme Clavière, André et moi nous acceptons votre invitation.

—Mais que vous accepteriez, fit le député en souriant, j'ai fait donner l'ordre à votre cocher de dételer ses chevaux et de les mettre à l'écurie.

Ce sera le repas des fiançailles de nos enfants, dit gaiement M. Beaugrand.

Mademoiselle Henriette n'était plus sous l'impression pénible de tout à l'heure, sa tristesse avait disparu.

—Je pense bien, fit-elle, qu'il ne me sera pas défendu d'être avec vous?

—Te sens-tu assez forte pour quitter la chambre? demanda M. Beaugrand.

—Mais je ne me ressens plus de rien.

—S'il en est ainsi, offrez votre bras à Henriette, André, et descendons au salon.

Le député passa tous le sien le bras de Mme Clavière et lui dit tout bas à l'oreille :

—Pour guérir certaines maladies, l'amour est le meilleur de tous les médecins.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE JOUR DUGAS

—En réponse à un reporter, qui lui demandait des informations, Son Honneur le juge Dugas a déclaré qu'il quitterait Montréal le 29 septembre.

Il se rendra d'abord à Ottawa pour recevoir ses instructions du gouvernement, puis il continuera sa route vers Dawson, en passant par Vancouver.

Quant à celui qui sera chargé de lui succéder à Montréal, le nouveau juge du Yukon dit qu'il n'a pas la moindre idée du choix qui sera fait.

QUEBEC

NOUVELLES

—L'hôtel A. Demers, rue Commerciale, Lévis, a été incendié, pertes $2,500, assurances $10,000.

—J. B. Chrétien, de Lévis, est arrivé hier, de Santiago de Cuba, où il s'est battu pour les Américains.

OTTAWA

COURRIER

—Mme Arthur Guertin, de Hull, épouse d'un conducteur de locomotive sur le Parry Sound, a fait mercredi une chute terrible à Parry Sound, où elle était en promenade. Elle s'est indigé des blessures très graves à la tempe gauche, au visage et à une jambe. Elle a failli être tuée.

Mme Guertin a été transportée à Hull et elle est en voie de guérison.

—La Ottawa Powder Co. a eu la permission de construire ses usines dans le township de Gloucester.

—Des capitalistes écossais sont à Ottawa pour choisir un site propice à la construction d'usines pour la fabrication des rouleaux de fil.

—Des capitalistes américains projettent de construire des usines à pulpe au lac Trente, et à un mille sur la Gatineau, en société avec M. Ali, industriel de l'endroit.

—H. McConnell journalist le recorder Champagne, de Hull, pour $500 de dommages, pour fausse arrestation.

UN SURPLUS

Dans le mois d'avril dernier, l'hon. M. Fielding, au cours de son discours sur le budget, annonçait au parlement que le résultat probable des opérations de l'année fiscale terminée le trente juin 1898, serait un surplus de $650,000. Les chiffres officiels au département des finances indiquent un surplus de $1,575,881.

ST HYACINTHE

DALBEC

—Honoré Dalbec, prévenu d'homicide involontaire, dans l'affaire St Hughes, a choisi MM. Bourgault et Paul Beaudry, avocats, pour sa défense.

SOREL

DECES

—Mme veuve Milette est morte subitement dimanche dernier, âgée de 62 ans.

Elle était la mère de M. Adélard Milette, E. E. D.

COTEAU LANDING

VOL

—M. Pierre Leroux, cultivateur du Bas de la Rivière de l'Ile s'est fait voler ses chevaux, qui étaient à l'herbe, dans son champ, dans la nuit.

La nuit suivante, un tourgon et un harnais étaient également enlevés dans le rang Ste Marie, de St Polycarpe.

On croit que ce sont les mêmes malfaiteurs qui ont commis les deux vols.

CAP ST IGNACE

FEU

—La grange de M. Georges Proulx a été la proie des flammes avec tout ce qu'elle contenait, foin, grain, etc; c'était un bâtiment tout neuf.

Le feu a été allumé par des enfants qui jouaient avec des allumettes.

Les dégâts sont de deux mille dollars et il n'y a qu'une assurance de quatre cents dollars pour les compenser.

—La récolte est d'une abondance extrême, cette année, le blé et l'avoine surtout.

POINTE CLAIRE

POUR UN CHIEN

—Un citoyen de cette localité s'est trouvé en assez mauvaise posture il y a quelque temps.

Le chien d'un voisin s'étant mon tré assez peu galant pour mordre une petite chienne qui faisait l'adoration de l'épouse du citoyen en question, celui-ci résolut de tirer vengeance de l'insulte faite à la belle chérie de sa chère moitié.

Il s'arma d'un revolver, qu'il dissimula dans les poches de son habit, et se rendit chez son voisin qui était absent.

Il demanda alors à la maîtresse du logis la permission de voir son toutou.

La dame, sans défiance, appela le petit animal qu'elle poussa entre les jambes de son voisin. Ce dernier empoigna le pauvre chien par l'oreille et fut la cruauté de lui tirer une balle dans la tête, aux pieds même de sa maîtresse.

On s'imagine ce qui s'en suivit : crise de nerf, action en demande de dommages-intérêts, etc.

On dit cependant que le litige est à la veille de se régler à l'amiable.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront exécutées promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Rivétin, etc., de toutes les grandeurs. A Lowell, vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, on envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chez vous ouvrages chez vous. 25a

M. A. Sarre,
ci-devant No 20 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

ON DEMANDE DES AGENTS

—Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection quatre livres arrangés pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix variant de 50c à $2.50. Grands livres débordants de belles illustrations. Se vendent immensément. Rien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travailleurs sérieux. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Echantillons des quatre livres et appareil gratis. Envoyez timbres-postes pour frais pour payer porte de courrier seulement. Mettez tout de suite et gagnez $500 par mois avec nos livres exclusifs. *The Nation and Book Concern, Juvenile Dept. Chicago.* 70

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - Boston, Mass.

Il a souffert 16 ans

C'est quelque peu extraordinaire pour un homme de souffrir d'un mal durant seize ans, et de vivre—après un certain temps la maladie épuise même la constitution la plus vigoureuse. Cependant, c'est justement ceci que M. Joseph Gauthier, un citoyen bien connu de Fisherville, Mass., a passé à travers—comment il l'a fait, il dit ne pouvoir comprendre.

Il eut plusieurs différents médecins, mais nul ne put le soulager de cette terrible maladie des intestins et d'une douleur intense dans le bas du dos au dessus des reins. Parfois il fut obligé d'abandonner le travail —il ne pouvait manger—eut des gros maux de tête—ne pouvait dormir—et puis il lui est arrivé de lire dans un journal un article d'un médecin en vue qui reconnaissait les effets merveilleux des Pilules du docteur Jacques pour les Rognons.

Il en fit demander une boîte de cinquante, et nous écrit en date du 18 juin :—

"Je remercie le jour où l'on a attiré mon attention sur vos pilules. Je commençai un soulagement sensible deux jours après avoir commencé à en prendre. Je me sens bien fort pendant le jour.

"J'ai constaté un mieux sensible depuis mon état de jour en jour, et maintenant je me considère en santé parfaite. La douleur dans mon dos—est—n'est plus mal à l'endroit—plus de maux de tête. Je dormais comme un enfant pendant de 10 ans. J'ai recommandé ces pilules à cinq hommes qui souffrent de maladies des rognons, et tous, sans exception, commencent une nouvelle vie."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons l'ont gueri

50 pilules dans une boîte—50 cents chez les pharmaciens. Ou, par la poste, franco, sur réception du prix, n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

A LOUER—Une maison neuve, 8 belles chambres, à part une salle de bain et gaz, manger, magnifique armoire vitrée, au bas de Race Court, West Fourth St., tout près des moulins. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Demarais, 50c Lakeview Avenue. 30

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisinière trouvera de l'emploi en s'adressant chez Mme Médéon Guilmette, No 84 rue Pond. 21 Sept.

A LA **Lowell Pharmacy,**

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Nouvelle, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Passe-Temps, Le Canard, Le Cultivateur et Le Soleil.* Aussi tous les journaux anglais du dimanche

Cravates d'Automne

Cravates à la Mode pour Gens à la Mode. **Pas de Vieux Numéros.**

Jamais, depuis que ce magasin a été ouvert, avons-nous montré un stock aussi chic de Cravates pour hommes à

25C

Il n'y a rien de mérite en fait de nouveaux patrons, formes et couleurs que nous ne pouvons vous fournir. Il n'y a pas une seule Cravate dans toute la collection pour laquelle vous ne paieriez pas vivement 50c ailleurs, nous—grâce à l'argent comptant—sommes prêts à vous les vendre pour

25C

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont déménagés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse ils nous épargneraient beaucoup de recherches.

L'Administration.

Notes Locales.

M. William C. Jaques, clairon du 6e Mass., est de retour de Porto-Rico, ayant obtenu un congé de 60 jours.

C'est le Rév Dwight L. Rogers qui a remplacé le Rév M. Dascomb comme aumônier du 6e Massachusetts.

On prétend que l'échevin Charles H. Cosgrove veut avoir la nomination démocratique à la législature dans le quartier 2, 26e district.

Les lieutenants Gillow et McNulty, Cie M, sont encore alités au Camp Wikoff, et ne pourront revenir ici avant quelques jours.

Aux récents examens du barreau MM. William W. Duncan, William L. Harris et Philip S. Marden, de cette ville, ont été reçus avocats.

La convention républicaine pour le choix d'un candidat au Congrès aura lieu à la Music Hall, en cette ville, mardi, le 4 octobre prochain.

Deux autres soldats de la Cie M ont dû être transportés hier à l'hôpital St Jean, MM. Ralph Hill et James S. Dram. Il y a maintenant dix soldats à cet hôpital.

La police de Boston a arrêté un nommé Wm Taylor, employé comme garçon de forme par M. Rand, cultivateur de No. Billerica. Il est accusé d'avoir volé $479 à son patron.

Le jury en cour supérieure hier a rendu un verdict de $320 en faveur d'un jeune Lewis qui poursuivait un nommé Malkerin parce que le chien de ce dernier l'avait mordu.

Le Dr H. P. Jefferson a intenté une poursuite pour libelle contre le "Sun", il réclame $10,000 de dommages. M. J. H. Harrington, du "Sun", dit qu'il n'a en aucun avis de telle poursuite.

A Lakeview, hier soir, les Lakeviews ont défait les Fairmounts, 2585 à 2146. Les meilleurs coups ont été faits par Beauregard, du cinq vainqueur, qui a terminé la partie avec 518 points à son crédit.

Nous lisons dans la *Haverhill Gazette* : "Le secrétaire Long a pris des vacances devenues nécessaires. Sa place est remplie avec habileté par l'assistant-secrétaire Allen. Les gens de Lowell devraient être fiers de leur concitoyen, qui s'est montré à la hauteur de chacun de ses nouveaux devoirs officiels."

La Dave Marion's Big Vaudeville Company fera son début à la Music Hall, ce soir. Cette troupe est sous la direction personnelle de M. Marion qui garantit un spectacle varié et splendide. La semaine prochaine, le Robin Hood Je Co. tiendra l'affiche. Elle joue actuellement à Boston et il y a salle comble à chaque représentation.

On a arboré le nouveau drapeau américain, hier après-midi, à Fort Hill Park. Des discours ont été prononcés par le maire Bennett, le Rév. Dr Chambre, le Gén C. A. R. Dimon, le Rév S. T. Ford, l'échevin Peirce et le conseiller McCluskey, président du comité des communes. Mlle Louise McLaughlin a chanté le Star Spangled Banner.

Goyette, peintre, voitures et enseignes, 17 Congress.

Empress of Japan.

M. H. J. Colvin, agent du district pour la compagnie du Pacifique Canadien, nous informe que l'Empress of Japan est arrivé à Hong-Kong, hier le 14 septembre.

Tisseurs en Coton.

M. Wm L. Kinsella a convoqué pour ce soir une assemblée générale de tous les tisseurs de coton de la ville dans l'édifice des Burkes, rue Middle.

Plusieurs orateurs expliqueront dans les deux langues les principes de l'Union Prospective des Tisseurs de Coton.

Magnifique Execution.

Il nous a été donné d'admirer aujourd'hui une splendide voiture pour le commerce, sortie de l'atelier de peinture de M. Thomas J. Goyette. C'est une express et la maison Cohen qui la possède en est très orgueilleuse.

Le fait est que c'est d'une magnifique exécution. Les roues sont peintes en rouge aurora, le lettrage et les décorations sont en or, et comme le vernis qui a été employé est de la première qualité, que l'habileté du peintre-décorateur ne laissait rien à désirer, le lustre et le fini en sont réellement superbes.

Nous félicitons cordialement M Goyette et aussi M. V. Salois, voiturier, qui a exécuté la partie en fer et en bois de cette splendide voiture.

A HARMONY GROVE.

Des Médecins ont un Joyeux Pique-nique.

Un certain nombre de médecins et dentistes canadiens et américains se sont rendus à Harmony Grove, hier après-midi, pour passer ensemble quelques joyeuses heures de vacances bien méritées.

Une magnifique soupe aux moules a été servie par M. Mercier, gérant du terrain de Harmony Grove, et un programme complet de sports a été exécuté avec succès.

Il y avait entre autres les Drs Cuff, O'Connor, Constantineau, A. J. Gagnon et J. H. Breton.

Ce dernier a gagné le premier prix—splendide épingle de cravate—pour lancer le poids de seize livres. Tous les excursionnistes sont revenus enchantés de leur partie de plaisir.

SOYEZ SUR VOS GARDES

Une Bande de Voleurs Opère en Ville.

Depuis quelques jours, la police reçoit une foule de plaintes de divers quartiers de la ville au sujet de vols commis dans des maisons durant l'absence des propriétaires.

Les inspecteurs ont fait des recherches et en sont venus à la conclusion qu'ils ont affaire à une bande de voleurs organisée qui s'introduisent dans les maisons au moyen de fausses clefs en l'absence des habitants.

Les gens sont priés de se tenir sur leurs gardes et s'il leur fait laisser la maison déserte pour quelques heures, ils devraient avoir la precaution d'apporter leur argent et leurs bijoux avec eux, car c'est surtout ceux-là que recherchent les voleurs.

PROVINCIAL DES ETATS-UNIS

Une Nomination pour le R. P. Lefebvre

Sous ce titre, voici comment un confrère de Montréal annonçait hier la nouvelle de la nomination du Rév. Père Joseph Lefebvre à la haute position de provincial de l'ordre des Oblats aux Etats-Unis :

"Le R. P. Joseph Lefebvre, supérieur de la communauté des HH. PP. Oblats à Montréal, vient d'être nommé provincial des Etats-Unis. A cette occasion, les citoyens se réuniront ce soir, à 8 heures précises, dans la salle Saint Pierre, coin des rues Ste Rose et Panet, pour lui souhaiter bon voyage. M. le Dr Jeannotte lui présentera une adresse au nom des citoyens. On est prié l'assister en grand nombre.

"Le R. P. Lefebvre partira demain matin, à neuf heures. Il sera remplacé comme supérieur à Montréal, par le R. P. Legault.

M. Chalifoux a aussitôt consulté le maire Bennett, l'Hon. Fisher H. Pearson, M. Fay et autres membres du comité et l'on a décidé de câbler aux capitaines Greig et Fairweather de tirer à vue sur le trésorier pour $200.

Son Honneur le maire suggère que le temps est favorable pour faire un nouvel appel à la générosité des citoyens afin de remplir de nouveau le fonds de secours qui est presque épuisé.

Il est évident qu'il faut encore de l'argent et il n'y a aucun doute que la population répondra avec empressement à l'appel du maire.

Les contributions doivent être adressées à M. J. L. Chalifoux, trésorier.

Le Club des Jeunes Republicains.

Les jeunes républicains ont eu une assemblée hier soir dans le Wyman's Exchange, lieu ordinaire de leurs réunions, dans le but de s'organiser pour la prochaine campagne.

Les officiers suivants ont été élus : Président, M. Clovis Bélanger; vice-président, M. Edmond Vignault; secrétaire, M. Arthur Beaucage.

On a remis l'élection des autres officiers du club à une séance ultérieure.

Cour de Police.

De cinq ivrognes en cour ce matin, un est relâché, trois condamnés à l'amende et le cinquième, un étranger du nom de Thomas Malvatian, est envoyé en prison pour trois mois.

Jeremiah Smith, accusé d'avoir volé, mercredi de la semaine dernière, sur le terrain de l'exposition, une valise contenant des bottes, des hétriers, une paire de pantalons, un rasoir et un blaireau, plaide non coupable.

J. R. Lewis, le jockey propriétaire des effets volés, reconnaît les différents articles comme lui appartenant.

Deux témoins viennent déposer qu'ils ont vu l'accusé près du terrain de l'exposition le 7 septembre.

MM. Breen et Hawes, préteurs sur gages, ont reçu les articles volés de l'accusé lui-même auquel ils ont donné en retour une faible somme d'argent.

L'accusé dit qu'il est né dans le Vermont, il y a une quarantaine d'années.

Il y possède un terre en société avec sa mère. Il est parti de chez lui pour Boston, il y a trois semaines, avec $20 dans ses poches.

Il a depuis visité Lynn, Amesbury et Lawrence d'où il est venu ici il y a quelques jours.

Il prétend avoir rencontré un jeune inconnu sur la voie ferrée d'ici à Billerica, jeudi dernier, et que c'est de lui qu'il a acheté pour $1 la valise et son contenu.

Il le faisait pour rendre service à l'étranger et il croyait pouvoir disposer à son gré de ce qu'il avait acheté.

Le juge ne croit pas un mot de cette histoire et le condamne à six mois de prison.

Hoar Pour Ambassadeur.

Washington, 15 sept—Le Président McKinley croit que le sénateur Hoar du Massachusetts ferait un admirable ambassadeur en Angleterre, et il cherche à l'induire à accepter cette position en remplacement du colonel Hay, qui a quitté hier l'Angleterre.

Il y a quelque temps, on n'a parlé de la chose à M. Hoar, mais il ne parut pas être en faveur de cette idée. Maintenant le Président espère qu'il va réussir à convaincre le sénateur Hoar qu'il ne ferait pas mal d'accepter.

Et cette acceptation comportera des changements importants. Il pourrait alors se faire que le secrétaire Long fut nommé pour remplacer M. Hoar au Sénat, avec la probabilité que l'assistant secrétaire Allen succède à M. Long.

UNE PEPITE D'OR MONSTRE.

Elle Pese 115 Livres et vaut $32,000.

Albany, A. O., 15 sept—Une immense sensation a été causée en Australie par la découverte dans l'Australie Occidentale d'une pépite monstre estimée à $32,000.

Cette pépite trouvée par trois pécheurs pèse 115 livres avoir du poids et mesure 15 pouces de longueur par plus de 5 pouces de largeur.

Elle a été découverte dans du terrain d'alluvion, près du lac Wayune, à trois milles de Kanowna.

C'est la plus grosse pépite qu'on connaisse.

PROMPTE REPONSE

Le Capt. Greig Demande des Secours

M. CHALIFOUX LUI REPOND PAR LE CABLE

Deux Cents Dollars à la Disposition des Deux Compagnies

M. J. L. Chalifoux, trésorier du fonds de secours des volontaires, a reçu hier la lettre suivante du capitaine Greig, Cie 6, 6e Mass :

Utuado, P.-R. sept. '98

Mon cher monsieur,

La maladie continue parmi mes soldats me force à vous demander encore de l'aide en finances. Voudriez-vous être assez bon d'envoyer immédiatement à l'une et l'autre compagnies, C et G, cent ($100) dollars?

Le capitaine Fairweather et moi dépensons dans le moment de l'argent que nous avons emprunté.

Si nous avions eu la chance d'avoir un peu plus d'argent en main, cela aurait grandement contribué à conserver nos hommes en bonne santé, et je considère qu'il est de mon devoir d'agir maintenant.

Sincèrement à vous,

ALEX. GREIG, JR.
Capt. Cie C, 6e Mass. Inf. Vol.

A part cette requête, l'enveloppe contenait une lettre personnelle à M. Chalifoux pour lui faire voir la nécessité d'agir promptement

"Veuillez user de votre jugement avant de publier ceci. Je ne crois pas qu'il soit sage de trop épeurer les parents des soldats.

"Plusieurs de mes hommes sont sérieusement malades et je crains d'en perdre quelques-uns. Je vous dirais cet argent pour acheter du lait et des œufs aux soldats faibles qui en ont besoin, qui sont en devoir maintenant, avant qu'ils soient forcés d'aller à l'hôpital. C'est le temps de les sauver, il ne faut pas attendre qu'ils soient entre les mains des médecins. Les soldats ne sauraient résister longtemps avec des rations incomplètes et, malheureusement, nous n'avons pas eu nos pleines rations.

"Des volontaires, surtout de ceux qui ne sont que des recrues, ne sauraient y résister.

"Envoyez l'argent par la route la plus courte à votre connaissance. Je suggèrerais que vous déposiez les 200 à mon nom dans la Lowell Merchants National Bank; j'ai un livret de chèques sur cette banque et je pourrais les escompter à Ponce (35 milles d'ici) dès que j'aurai eu de vos nouvelles par lettre ou autrement.

"Un câblogramme coûterait $20, soit $10 par compagnie, et cela sauverait deux semaines de délai. Dieu seul sait ce qui peut arriver à nos soldats durant ce temps et cela vaudrait bien $20 pour gagner deux semaines.

"Nous n'avons pas vu un paie-mai tre depuis le 5 juillet et nous avons patienté depuis lors, attendant l'ordre du retour ou la visite du paiemaître.

"Mais même si les deux nous arrivaient aujourd'hui, les $100 à chaque compagnie pourraient être bien placés pour nos 100 hommes de chaque compagnie, au cours de notre voyage de retour, si j'en juge par l'expérience acquise sur le navire qui nous a transportés ici.

"De fait, j'ai écrit deux chèques de $50 chacun et le major Darling croit pouvoir les escompter à Ponce. Il est parti hier matin et compte être de retour dans quatre ou cinq jours. Les chemins sont mauvais et dangereux.

"Ces chèques pourront vous être retournés et vous serviraient de reçus.

"Le lieutenant Costello est assis près de moi sous la tente et vous fait ses salutis.

"Vous m'obligeriez beaucoup en présentant mes salutis au Gen. C. A. R. Dimon, mon patron à la Cartridge Co.

"La saison pluvieuse est commencée et nous en souffrons grandement.

"On nous a déménagés des champs dans des maisons en ville ; c'est un peu mieux, bien que les soldats soient forcés de coucher sur le plancher dans espace suffisant pour changer de position en dormant.

"Je crois que nous avons pris la fièvre typhoïde au camp Alger et qu'elle nous a suivis ici. Nous prenons soin d'avoir toujours en main de l'eau qu'on a fait bouillir, c'est la seule que les soldats puissent boire sans danger."

LA FAMILLE LACHANCE

LE HEROS LOWELLOIS DE PURE ORIGINE CANADIENNE

Un de ses Freres est dans l'Artillerie

Nous avons eu de la famille même de M. William Lachance de nouveaux détails intéressants au sujet du brave marin qui a risqué sa vie, —et, de fait, a été grièvement blessé —à Cienfuegos, le 11 mai dernier quand il a coupé les câbles espagnols.

M. Lachance est ne à Ste Anne de La Pocatière, comté Kamouraska, le 13 décembre 1876; il n'a pas encore atteint vingt-deux ans. Son père est M. Peter Lachance, pilote sur le St Laurent, et sa mère, Léopoldine Lémelin, est la fille aînée de feu André Lémelin, seigneur de St François, Ile d'Orléans.

M. Lachance a aussi deux sœurs et trois frères qui jouissent de l'estime générale.

L'un des frères, M. Georges A. Lachance, s'est enrôlé il n'y a pas bien longtemps dans la batterie G, 7e Artillerie, à Fort Warren, Mass.

IL VEUT 10,000 DOLLARS

Dommages-Intérêt pour les Affections de sa Femme.

Lawrence, 15 sept—Hercule Caron, de Haverhill, est le plaignant dans un procès contre Hilaire Gilbert, N. H., pour aliénation des affections de sa femme.

Le procès a été commencé devant le juge Lilley, en cour supérieure, hier après-midi. Le plaignant possédait autrefois une écurie de louage et le défendeur est un manufacturier de briques. Le montant réclamé est de $10,000.

L'avocat Fuller, en ouvrant la cause, dit que pendant que Caron et sa femme demeuraient ensemble à Haverhill, le défendeur leur rendait fréquemment visite.

Entre novembre 1895 et juillet 1896, pendant que le plaignant était absent à Rochester, N. H., la fréquence des visites du défenseur s'accrut.

Vers la dernière de ces dates, Mde Caron mourut de péritonite. Le plaignant allègue que le défendeur était responsable de l'état dans lequel Mde Caron se trouvait avant sa dernière maladie.

Le défendeur fut appelé à rendre témoignage par l'avocat du plaignant

Il nia toutes les assertions de celui-ci.

Il prétendit n'avoir jamais eu de relations illicites avec Mde Caron, et ajouta que le plaignant ne l'avait jamais accusé avant de lui faire ce procès qui se continue aujourd'hui.

Les Insurges Evacuent Manille.

Manille, 15 sept—Les insurgés ont évacué hier les environs de Manille. Ils l'ont fait en procession, près de 3000 hommes y prenant part, portant des fusils et des drapeaux.

Des fanfares jouaient et les insurgés criaient : "Viva Americanos !" et "viva Filipinos libres !"

Les marchands de cette ville s'attendent à subir des pertes considérables si un nouveau tarif est mis en force, vu que sur leurs présents stocks, évolués à $5,000,000, ils ont payé les droits les plus élevés.

Le President Invite

Washington, 15 sept—Le maire Warwick, C. Stewart Patterson, de Philadelphie, sont venus à la Maison Blanche hier et ont formellement invité le Président McKinley à assister à un congrès de la paix devant avoir lieu dans leur ville pendant la dernière semaine d'octobre.

Le Président a répondu qu'il se rendra certainement à ce congrès, si les affaires publiques le permettent.

L'IMPERATRICE D'AUTRICHE

Le Transport de ses Restes en Chemin de Fer.

Genève, 15 sept—Le cercueil contenant les restes de feu l'impératrice d'Autriche, morte assassinée, sur un chariot traîné par quatre chevaux et suivi par deux autres véhicules presque enseveli sous les fleurs, offrandes des parents et amis, a été transporté à la gare du chemin de fer ici à 8 h. 30, hier matin.

Un énorme concours de peuple était présent.

En tête du cortège se trouvaient les représentants de la cour impériale, suivis des membres du conseil fédéral et le conseil de Genève.

Le train funéraire est parti d'ici à 9 heures.

Le wagon contenant les restes de l'infortunée impératrice était orné de couronnes d'argent, étant surmonté d'une croix d'argent et des plumes blanches décoraient les coins. La bière était en ébène poli, avec décorations d'argent et était tout couvert de fleurs.

A l'arrivée du corbillard à la gare qui était tendue de draperies de deuil, le cercueil fut descendu du véhicule funèbre, puis les restes furent bénis, puis transportés dans le wagon qui fut ensuite clos avec des scellés.

Ensuite les fonctionnaires autrichiens s'embarquèrent et le train funéraire s'ébranla.

A Destination de Manille.

New York, 15 sept—L'activité était grande hier à l'arsenal de marine, surtout à bord de l'Oregon et de l'Iowa qui doivent partir pour Manille aussitôt qu'ils seront prêts.

Une dépêche spéciale de Washington reçue plus tôt hier soir dit que le secrétaire Long a annoncé qu'elle sera la destination de ces deux vaisseaux de guerre, ajoutant qu'il ne s'attendait à aucune complication à la cause de l'envoi de deux vaisseaux le guerre américains à Manille, qui est notre propre territoire.

On s'attend à ce que l'Oregon et l'Iowa reçoivent l'ordre de partir vendredi ou samedi; ils passeront par le cap Horn, et ils seront rendus à Manille vers le 15 décembre.

C'est l'opinion générale aujourd'hui que le Texas et le Massachusetts partiront aussi dans quelques semaines, soit pour Manille ou Cuba.

Un Sabre pour Powell.

Oswego, N. Y., 15 sept—L'ancienne de marine Joseph W. Powell, qui s'est distingué quand le Merrimac a été coulé dans le havre de Santiago, ayant chargé de l'embarcation qui s'avança sous le feu des canons du fort Morro dans l'espoir de recueillir Hobson et ses hommes, a été honoré par la présentation d'un sabre monté en or et des épaulettes par les citoyens d'Oswego, à une assemblée publique, hier soir.

L'ex-sénateur George B. Sloan a présidé et le maire Gray a fait le discours de circonstance.

Pour Trois Nouveaux vaisseaux.

Washington, 15 sept—Les contrats pour les trois nouveaux vaisseaux de guerre ont été accordés.

L'un sera construit par la maison Cramp, un autre par la Newport News Shipbuilding Co., et le troisième par des constructeurs de San Francisco.

Ils auront 12,500 tonnes de déplacement, avec une capacité de 2000 tonnes de charbon et une vitesse de 18 1-2 nœuds.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

F leurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McManus, 8 rue Prescott.

O DEMANDE : Une jeune fille comme apprentie dans les chapeaux. S'adresser à Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le camp Wikoff sera abandonné avant la fin de cette semaine.

Les Rough Riders de Roosevelt sont licenciés à Montauk Point, et ils se hâtent de se rendre à New York pour y dépenser leur argent.

Le colonel Roland Ellis, de Macon, Ga., dit que M. Bryan mène la vie d'un héros à Jacksonville, assistant les malades et le jour et la nuit, sans se lasser jamais et sans jamais prendre de congé.

Le colonel Rice, le commandant du 6e Massachusetts, a fait des efforts pour obtenir le licenciement du régiment; mais le gouvernement désire qu'il reste encore quelque temps en garnison à Porto-Rico.

Le Président McKinley n'a pas l'intention d'abandonner l'enquête sur l'armée. Il a demandé au journaliste Howell, de l'Atlanta Constitution, et à l'ex ambassadeur Eustis d'accepter le poste de commissaire enquêteur.

Les journaux japonais dont des copies ont été reçues au département d'Etat, sont d'avis que les Etats-Unis feraient bien de garder les Iles Philippines, promettant leur appui moral, sinon la coopération active du Japon et de la Grande-Bretagne.

Derniers décès parmi les soldats de la Nouvelle-Angleterre: William A. Chute, Co D, 6e Massachusetts; James P. O'Toole, Co K, 9e Massachusetts; Henry A. Dacey, Co H, 8e Massachusetts; Charles A. Currier, Co B, 8e Massachusetts; Michael T. O'Toole, Co K, 9e Massachusetts.

Bon a Savoir.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

Ne pas oublier M. Hubert Denault s'il vous faut un bon piano ou une durable machine à coudre. Le bijoutier d'expérience, M. Henri Lavallée, dans le même établissement, loue des rues Austin et Merrimack.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. B. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Mlle Lena Lalumière, qui est revenue de New York, a fait l'achat d'un gros assortiment de chapeaux en feutre français qu'elle vendra à très bon marché. Elle a des chapeaux bien garnis pour 98c. N'oubliez pas la place, en haut de l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

Impressions de toutes Sortes Exécutées aux Ateliers de L'Etoile dans les Deux Langues.

L'Acheteur de Chaussures Economes

Est celui qui voit à ce que

PREMIEREMENT—Les Chaussures soient de bonne qualité.

DEUXIEMEMENT—Qu'elles soient à un prix juste.

Que les chaussures que nous vendons sont de bonne qualité, les connaisseurs n'en doutèrent pas; qu'elles sont à un prix juste, les compétiteurs mêmes l'admettent.

Chaussures d'Ecole pour Jeunes gens.

Size pour Diamondale en veau satin, talons à ressorts, points 8 à 11 1-2.
$1c pour Bals à semelle taraudée pour jeunes gens, points 11 à 2.
$1c pour Bals à semelle tarn-dée, garantis extra solides, points 11 à 2.
$1.25 pour Bals en veau, points Londres et bombinages.
$1.25 pour Box Calf, talons et talons à ressorts.
$1.40 pour Box Calf pour jeunes gens, pointes Londres et bombinages.
$1.40 pour Russetts d'automne et d'hiver pour jeunes gens, trois semelles.

Chaussures d'Ecole pour Garçons.

Size pour Tap Sole Bals, pour garçons.
Size pour Satin Calf Bal pour garçons, pointes Londres et opera.
$1.10 pour Bal à double semelle pour garçons, garantis solides.
$1.40 pour Satin Calf Bal pour garçons, pointes Londres et bombinages.
$1.40 pour Calf Bal pour garçons, pointes Londres et bombinages.
$1.40 pour Bal à double semelle Nevr Rip pour garçons.
$1.75 à $2 pour Russetts d'automne et d'hiver, trois semelles, pour garçons.
$1.98 pour Russetts d'automne et d'hiver pour garçons, trois semelles, extra pesantes.
$1.75, $1.98 et $2.50 pour crain Box Calf Bals, trois semelles, pour garçons.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 16 SEPTEMBRE 1898. No 159

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux,
Prix spéciaux pour le commerce de gros.
650 à 656 rue Merrimack.

MEURTRE POUR $25.

Un Homme Tué Près de sa Maison.

UN ETRANGER L'APPELLE DEHORS MERCREDI SOIR.

Une Balle Dans la Tete et les Poches Vides.

Saco, Me., 16 sept—Ivory Boothby, âgé de 50 ans, a été assassiné dans le chemin passant en face de sa maison à North Saco, vers les 7 h. 15, mercredi soir, par un étranger qui l'a appelé dehors sous le prétexte de lui aider à relever son cheval qu'il disait être tombé.

Le cadavre du fermier ayant une balle dans la tête, a été trouvé sur le bord du chemin, au point du jour, jeudi matin.

Les renseignements pour conduire à l'identification du meurtrier et à son signalement sont presque nuls. La seule personne qui prétend avoir vu l'étranger est Mlle Rena Merrill, une servante.

Elle a aperçu Boothby et l'étranger descendant à pied le chemin, et elle ne remarqua qu'une chose, que l'homme inconnu était quelque peu moins grand que le fermier qui mesurait 5 pieds en 9 pouces. La seule trace qu'a laissée l'assassin est l'empreinte d'une chaussure No 6 dans le sol près du corps de la victime.

On croit que le vol a été le mobile de l'assassinat, et cela pour deux raisons.

Un sac contenant environ $25 que Boothby avait dans sa poche est disparu, et la poche elle-même a été trouvée tournée à l'envers.

La deuxième raison est le fait qu'un autre fermier, Charles H. Pullen, raconte qu'un étranger a tenté mardi dans la nuit de le faire lever et sortir de sa maison, pour relever un cheval tombé à un tiers de mille de distance.

M. Pallen ne voulut pas y consentir.

Il est probable que l'assassin a d'abord demandé la bourse à Boothby, et qu'il a refusé de la lui donner.

Ivory Boothby était un homme qui n'avait pas d'ennemis, disent tous ceux qui le connaissaient.

Depuis le 28 mars dernier, il demeurait sur la ferme Parcher, qui donne sur le chemin de Flag Pond, à environ cinq milles de Saco Center.

Il prenait soin de la ferme dans les intérêts de Mde Abbie Parcher, la veuve de l'ancien propriétaire, qui désirait passer le reste de ses jours dans la vieille maison.

Rena Merrill vaquait en qualité de servante aux soins du ménage.

Vers les sept heures, mercredi soir, tandis que Mde Parcher, Mlle Merrill, M. Boothby et Mde Foss, une femme âgée du voisinage, causaient dans le salon, ils entendirent frapper à la porte de devant dont on se servait rarement. M. Boothby ouvrit la porte du côté et demanda ce qu'il y avait.

Les trois femmes dans la maison entendirent la réponse : "Mon cheval est tombé près du pont, et je désirerais savoir si vous allez venir m'aider à le relever," d'une voix sourde.

Comme c'est un chemin peu fréquenté, le fermier comprit qu'en effet un accident de cette nature avait bien pu arriver, et il répondit qu'il allait mettre ses bottes pour y aller. L'étranger ne vint pas jusqu'à la porte, mais resta dans l'ombre à quelque distance.

Comme M. Boothby allait sortir, Mlle Merrill lui demanda s'il ne voulait pas emporter une lanterne. L'étranger l'entendit et dit : "Ne vous occupez pas de lanterne, car j'en ai une là bas."

"Je crois que je vas aussi emporter la mienne, dit M. Boothby, et comme la servante la lui apportait tout allumée, elle vit l'étranger, indistinctement, se tenant dans l'ombre, mais elle dit qu'elle n'a pu distinguer ni ses vêtements ni ses traits. Elle vit s'éloigner les deux hommes, et par la clarté de la lanterne remarqua que l'étranger mesurait un pouce ou deux de moins que M. Boothby.

Vers les 9 heures, Mlle Merrill et Mde Parcher devinrent inquiètes au sujet de l'absence du fermier, et elles marchèrent jusque près du pont, n'entendirent rien et revinrent. Pendant la nuit, lorsque les deux femmes vivent par son lit inoccupé que M. Boothby n'était pas revenu, elles partirent à sa recherche quelques minutes après 5 heures et elles trouvèrent son cadavre sur le bord du chemin, près du pont. Le coup avait dû être tiré de très près avec un revolver calibre 32. La balle entrée en arrière de l'oreille droite était sortie au-dessus de l'œil gauche.

Le défunt était célibataire et passait pour avoir de l'argent.

Tout est Tranquille a Manille.

Washington, 16 sept—Le général Otis a hier câblé au département de la guerre comme suit :

Manille, 15 sept.

A l'adjudant général, Washington :

Les affaires sont beaucoup plus satisfaisantes.

Il a été acquiescé à la demande pour que les troupes insurgées quittent la ville, et elles sont parties, sauf quelques petits corps d'armée dans les districts avoisinants qui n'obéissent pas au chef des insurgés.

Aucune concession n'a été accordée aux insurgés.

En général, le meilleur accord règne.

Manille est paisible et les affaires marchent bien. On n'appréhende aucun trouble.

OTIS, commandant.

Convention Republicaine dans le Connecticut.

New Haven, Conn., 16 sept—La convention d'Etat du parti républicain du Connecticut a eu lieu au théâtre Hyperion, en cette ville, hier.

Le choix des républicains pour être candidat au poste de gouverneur est le sénateur George E. Lounsbury, de Ridgefield, un manufacturier de de chaussures et un gradué du Yale dont le frère a été gouverneur du Connecticut en 1887-88.

La lutte qui a été très vive s'est faite entre M. Lounsbury et John Addison Porter, le secrétaire du Président McKinley.

Le lieutenant gouverneur Dewell a été jeté par-dessus bord, ayant été défait par la renomination par Lyman A. Nills, un homme nouveau.

Le Vesuve en Eruption.

Naples, 16 sept—Le Vésuve présente actuellement le plus grandiose spectacle depuis 1872, ce qui est dû à une violente éruption.

Le cratère central et un certain nombre de nouvelles ouvertures vomissent de la lave et des cendres.

Des courants considérables descendent les flancs de la montagne, consumant les bois de châtaigniers au bas du Mont Somma, attaignant presque l'observatoire et détruisant une partie du chemin de fer funiculaire.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le général Lawton rapporte une liste de malades de 1266 à Santiago.

Le colonel Roosevelt a été licencié au camp Wikoff et il s'est rendu à New York en toute hâte.

Trois autres soldats malades ont été admis dans les hôpitaux de Boston, 13 sont dans un état précaire.

Le général Schofield dit qu'il ne fera pas partie de la commission qui fera une enquête sur la manière dont la guerre a été conduite.

L'Oregon et l'Iowa ont reçu l'ordre de se rendre à Honolulu, avant d'aller à Manille. Aucune nouvelle depuis le 26 août de Hobson et du Colon.

Les soldats du 8e Massachusetts espèrent être bientôt licenciés, surtout que la brigade a été entamée par le départ pour leurs foyers des soldats du 21e Kansas.

Le capitaine "Bob" Evans, sur sa demande, a été déchargé du commandement de l'Iowa, vu qu'il est resté dans le service actif plus longtemps que les règlements le requièrent.

LA CAUSE CARON-GILBERT

Un Verdict est Rendu en Faveur du Défendeur

Lawrence, 16 sept—Le juge Lilley a rendu un verdict en faveur du défendeur hier dans la cause d'Hercule Caron, de Haverhill, vs Hilaire Gilbert, de Plaistow, pour aliénation des affections de son épouse.

Du témoin, M. St Laurent, a vu Gilbert aller en visite chez Caron.

Le plaignant, dans son témoignage, dit avoir eu du trouble avec le défendeur au sujet de Mde Caron.

Archie Leclair, le frère de Mde Caron, dit que Gilbert s'est un jour rendu à la boutique où il travaillait et avait demandé, de plus qu'il avait écrit à Gilbert pour sa sœur.

Le "Marblehead" a Quebec.

Boston, 16 sept— Le capitaine Bowman H. McCalla du croiseur "Marblehead" était l'homme le plus heureux du monde hier matin, car il venait d'être élevé au rang de commandant.

Le "Marblehead" se rendra d'ici à Québec, pour représenter les Etats-Unis lors du dévoilement de la statue de Champlain, devant partir cet après-midi.

Le commandant McCalla doit sa promotion à sa bravoure pendant le blocus de Cuba, spécialement à Guantanamo.

Des Complices de Luccheni

Lausanne, Suisse, 16 sept—Deux importantes arrestations en rapport avec l'assassinat de l'impératrice d'Autriche ont été faites. Un vagabond nommé Gauloppe, arrêté le soir du crime, est maintenant recon nu pour un dangereux anarchiste, et l'on a tout lieu de croire que c'est lui qui a effilé l'outil ayant servi à Luccheni pour tuer l'impératrice d'Autriche.

Le second prisonnier est un anarchiste du nom de Barbetti qui a hébergé Luccheni pendant plusieurs jours. Ils ont été conduits tous deux à Genève, et seront accusés de complicité.

Le General Miles Malade.

Washington, 16 sept—Le général Miles garde la chambre, étant malade de la fièvre des suites des misères enduraces à Porto-Rico, Cependant, son état n'inspire pas d'inquiétude. Son médecin lui conseille d'aller récupérer ses forces dans les montagnes, et on croit que c'est ce qu'il va faire.

Putnam & Son

Le prix ne détermine pas la valeur d'une Cravate pas plus qu'aucun autre article. Quelquefois vous payez soixante-quinze cents ou même un dollar pour des marchandises de cinquante cents.

Mais ce n'est pas souvent que vous pouvez acheter des marchandises de SOIXANTE-QUINZE CENTS pour 39 Cents.

Nous offrons aujourd'hui environ cinquante douzaines de

Tecks, Puffs, Ascots, Four-in-Hands

Patrons d'automne, couleurs d'automne, formes d'automne, magnifiquement finis, des Ties qui se détaillent régulièrement à soixante-quinze cents, à

39 Cents chacun

Si vous êtes intéressé, vous pouvez les voir dans notre vitrine de la rue Central.

ARRIVEES CE MATIN,

Un lot de Chemises en Percale et Chéviotte, nouveaux patrons d'automne, blanchies, devant raide, deux paires de poignets avec chaque chemise.

Nous les avons marquées à

98 Cents.

Pensez que les magasins d'articles de toilette demandent plus que cela.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Une Drole de Chose !

Quand on a commencé à vendre ce stock, on a annoncé qu'on avait à vendre 30 poêles de cuisine de Seconde Main, tous en bon ordre, tous garantis. Ce qu'il y a de Drôle c'est qu'on en a vendu beaucoup et qu'on en a 45 en mains à présent.

voici comment la chose est arrivée :

On a vendu tant de poêles neufs à des gens qui en avaient des vieux qu'on a pris en paiement partiel, qu'on a plus de vieux poêles en mains aujourd'hui qu'on en avait au commencement de la vente. A présent il nous faut la place qu'ils occupent pour mettre 60 poêles de Salon de Seconde Main.

☞ What are we going to do about it ?
Why ! sell the ranges at any old price. Come and see.

**A. E. O'HEIR & Cie., 16 rue Mer

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

C Box Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 16 Sept. 1898.

Les Canadiens-Français aux Etats-Unis.

Dans le numéro de mars dernier de "La Revue des Deux Frances" a paru un très court, mais très intéressant et important article de l'éminent publiciste Benjamin Sulte, intitulé "Croisez et Multipliez", par lequel il démontre à l'évidence que la population canadienne-française de l'Amérique a doublé par périodes de vingt-huit ans.

Il ajoute qu'en 1897 la province de Québec renfermait 1,282,087 personnes de sang français et même un peu plus que ce chiffre ; qu'il y en avait bien 200,000 dans Ontario et un million aux Etats-Unis et que cette force d'expansion est en pleine activité.

Mais combien y en a-t-il au Manitoba, dans les Territoires du Nord Ouest à la Colombie Anglaise, qui comptent aujourd'hui une population de 490,646 habitants. Je crois que ces régions lointaines sont peuplées par un grand nombre des nôtres, et il serait intéressant d'en connaître le chiffre exact.

Je puis dire cependant, avec connaissance de cause, car j'ai parcouru tous les Etats-Unis pour me procurer les informations dont j'avais besoin pour mes publications, que cette force d'expansion est en aussi pleine activité parmi les Canadiens des Etats-Unis qu'au Canada quoiqu'on en dise, et pour preuve je présente à vos nombreux lecteurs le tableau suivant du nombre de Canadiens-français habitant maintenant les Etats-Unis d'Amérique par Etats, et démontrant en même temps la population catholique.

TABLEAU

démontrant le nombre de Canadiens-français catholiques par Etat.

NOUVELLE-ANGLETERRE

Maine, 62,450 ; New Hampshire, 57,500 ; Vermont, 42,600 ; Massachusetts, 185,000 ; Rhode Island, 52,000 ; Connecticut, 45,500 ; soit 475,050 Canadiens-français catholiques sur une population catholique totale de 1,518,500.

Dans l'Etat de New York, il y a 1,570,000 catholiques de diverses nationalités sur ce nombre je trouve 157,000 de mes compatriotes.

Etat de l'Alabama, population catholique, 18,000; population canadienne, 500.

Territoire de l'Arizona, population catholique, 38,000, population canadienne, 300.

Territoire de l'Alaska, population catholique, 9,000; population canadienne, 800.

Arkansas, population catholique, 10,500 ; population canadienne, 950.

Californie, population catholique, 300,000 ; population canadienne, 30,000.

Colorado, population catholique, 52,000, population canadienne, 6,500.

Dakota-Nord, population catholique, 25,000; population canadienne, 18,000.

Dakota-Sud, population catholique 42,000; population canadienne, 14,000.

Floride, population catholique, 16,000, population canadienne, 6,500.

Illinois, population catholique, 885,000 ; population canadienne, 100,000.

Indiana, population catholique, 200,000; population canadienne, 6,500.

Territoire Indien et Oklahoma, population catholique, blancs et indiens, 19,000 ; population canadienne, 1,000

Iowa, population catholique, 210,000; population canadienne, 26,000;

Kansas, population catholique 125,000; population canadienne, 10,000.

Louisiane, population catholique, 340,000 ; population canadienne, 2,500

Michigan, population catholique, 265,000; population canadienne, 127,000.

Minnesota, population catholique, 325,000 ; population canadienne, 72,000.

Mississippi, population catholique, 290,000; population canadienne, 10,700.

Nebraska, population catholique, 90,000 ; population canadienne, 15,000.

New Jersey, population catholique, 50,000; population canadienne 25,000 .

Ohio, population catholique, 535,000 ; population canadienne, 15,000.

Oregon, population catholique, 35,000 ; population canadienne, 6,500.

Pensylvanie, population catholique, 905,000; population canadienne, 12,000.

Texas, population catholique, 170,000 ; population canadienne, 2,500.

Etat de Washington, population catholique, 55,000 ; population canadienne, 13,500.

Virginie Ouest, population catholique, 25,000; population canadienne 3,000.

Wisconsin, population catholique, 535,000; population canadienne, 55,000.

RESUME.

Population catholique des Etats-Unis, **9,532,500**; population canadienne des Etats-Unis, **1,201,250**.

N'est-ce pas que cette force d'expansion est plus que jamais en pleine activité?

AVILA BOURHONNIER.

D'Actualite.

Tous les électeurs de Lowell seront appelés mercredi, le 28 septembre courant, à se rendre aux différents caucus pour choisir les hommes les mieux qualifiés pour nous représenter aux diverses charges de l'Etat.

Il est de la plus haute importance pour nous Canadiens, de démontrer que nous prenons, surtout cette année, un vif intérêt à la chose publique.

A notre point de vue, ce qui aujourd'hui nous touche le plus, ce sont trois candidatures pour la position de shérif du comté Middlesex. M. Henry G. Cushing qui occupe avec habilité cette position depuis dix-huit ans brigue de nouveau les suffrages.

Tout présage, d'après les entrevues que nous avons eues avec les chefs républicains, que la victoire lui serait facile. Nous reviendrons sur ce sujet.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—Madame Alexis Ouellette, demeurant coin des rues Grand et Southgate, est de retour du Canada, après une absence de plusieurs semaines.

Pendant son séjour là-bas, Mme Ouellette a visité la Rivière Ouelle, où elle a renouvelé connaissance avec des parents et amis qu'elle n'avait pas revus depuis 15 ans.

Elle a aussi passé quelques jours à Québec et à Ste Anne de Beaupre.

—A l'occasion de l'inauguration des écoles paroissiales de la paroisse du Saint Nom de Jésus, il a été décidé de donner un banquet et des soirées dans les salles des nouvelles écoles. Il y aura peut-être aussi un bazar dont les profits seront destinés à l'achèvement de la dette encourue sur ces édifices. Les paroissiens du Saint Nom de Jésus en sont venus à cette décision, à une assemblée tenue à cet effet, sous la présidence de leur curé le Rev M. Perrault. Les dames de la paroisse devront aussi tenir une assemblée prochainement et se joindront au mouvement.

HOLYOKE, MASS.

—M. Norbert Trudeau, un des vieux résidents de cette ville, est mort vendredi matin chez lui au No 381 rue Summer, à l'âge de 72 ans.

—M. S. A. Potvin a été nommé exécuteur testamentaire de la succession de son père L. Potvin.

—M. Henri Proulx, fils de l'échevin M. Daniel Proulx, de la maison Proulx & Marcotte, est parti pour Woonsocket, R. I., où il va se marier avec Mlle Eva Larivière. Il sera le recteur à Holyoke dans une couple de semaines.

—Le bazar projeté par M. S. J. Benoit, qui devait avoir lieu le 15 septembre est remis au 15 octobre par suite de la prolongation de la maladie de M. Benoit.

Ce bazar sera sous la direction d'un comité et y'il aura des amusements variés.

—Ces jours derniers, à l'église du Perpétuel Secours, avait lieu le mariage de Mlle Esther Chalifoux avec M. Prudent Choquette.

—M. J. O. C. Smith de la pharmacie Goodall, et Mlle Zélia Ducharme de Lawrence, Mass, ont été mariés à Lawrence lundi dernier. Après un court voyage de noces, M. et Mme Smith demeureront à Holyoke.

LAWRENCE, MASS.

—Le soldat Nicolas Fortune est convalescent.

—M. Jos Roy, du Boston Store, et sa dame sont revenus de leurs vacances qu'ils ont passées à Old Orchard Beach, Me.

—M. Victor Gingras, notre vétéran, est parti pour une promenade à Québec, sa ville natale, qu'il n'a pas visite depuis quatorze ans.

—M. Fred G. Dyer, du quartier trois, a été élu trésorier du comité de ville républicain, à la place de M. K. S. Norwood, qui a résigné.

—Mlla Clara Godin, de la rue South Minoir, est revenu d'un beau voyage de trois jours dans la cité d'Holyoke, Meriden et autres endroits.

—Peter Gallagher, qui demeure 10 rue Marston, s'est noyé samedi soir dans le canal, par accident. On a repêché son cadavre mardi. Il laisse une veuve et deux filles.

—Les caucus démocratiques pour la nomination de délégués aux conventions d'Etat, congressionnelle, du comté et sénatoriale auront lieu samedi, le 24 septembre prochain.

—William Forbes & Sons et A. G. Neal ont acheté le vaste propriété Ames dans le quartier cinq. On leur prête l'intention de convertir ces quarante acres de terre en terrains à construction. Ils en feront trois cents lots.

—Mlle Laura Beaudet, du chœur de l'église canadienne, qui est en vacances à Boston, a chanté dimanche dernier, à la grand'messe, dans l'église St Jean-Baptiste, de Lynn. Elle a rendu avec un succès admirable l'*Ave Maria* de Cherubini. Tous ceux qui ont eu la bonne fortune de l'entendre en font les plus grands éloges.

—Mardi après-midi, Villa, âgée de trois ans, enfant de M. Ovide Thériault, 68 rue South Broadway, est tombée d'une fenêtre du troisième étage sur le pavé. On croyait d'abord qu'elle était morte mais le Dr Crawford qui a été appelé a constaté qu'elle avait l'épaule droite et le bras gauche fracturés et plusieurs contusions à la tête. On espère la sauver.

—A leur assemblée régulière, mercredi soir, les échevins ont adopté une résolution enlevant au conseil des propriétés publiques tout le contrôle de la construction de la High School pour le confier à une commission spéciale composée du maire et de MM. Lewis P. Collins, James Flanagan, A. A. Lamprey et R. H. Tewksbury. La question est de savoir si le conseil approuvera cette résolution.

SOUTHBRIDGE, MASS.

—Mlle M. Lussier est décédée à l'âge de 43 ans.

Elle était assurée et laisse deux enfants en bas âge.

—M. Abel Martel, de Webster, est en promenade chez son gendre, M. Albert Demers.

—On annonce comme prochains les mariages de M. P. Maigeur et Delle Louisa Brousseau, et de M. L. Geoffrion et Delle M. Parizeau-tous de cette ville.

—M. Louis Bourdelais, sellier, a tué sur le perron, devant sa boutique, une couleuve de 4 pieds et 8 pouces de long et 7 pouces de tour.

—Les gaîtés précoces ont fait de grands dommages à nos fleurs, on qui affige beaucoup nos charmantes jardinières.

—Les premers prix aux concours de la semaine passée ont été gagnés par les pompiers de Southbridge.

WOONSOCKET, R. I.

—Le bureau de direction des Artisans Canadiens-Français s'est assemblé mardi soir et a reçu deux propositions d'aspirants. Le major Paul St Jacques a donné en détail le compte rendu de l'assemblée générale de Montréal à laquelle il a assisté et ce rapport a été accepté à l'unanimité.

—Eugène Mason, de la compagnie L, 1er R. I., est en vacances de sept jours en cette ville.

—Eugène Basquin, de la compagnie L, 1er R. I., est arrivé en cette ville en un congé de trente jours.

Il a été malade des fièvres typhoïdes au fort Mayer, mais il est maintenant guéri.

—M. Raymond Préfontaine, commis chez F. F. Fernet, est parti pour une promenade de quinze jours au Canada.

—Oscar Lespérance a subi une opération à l'hôpital Rhode-Island et il est maintenant beaucoup mieux. Il pourra quitter l'hôpital bientôt.

—M. Adolphe Robert, barbier de la rue Main, est allé à l'hôpital mardi et a rasé gratuitement tous les soldats malades.

Cet exemple sera suivi par plusieurs autres barbiers.

HANVILLE, R. I.

—Mme Joseph Génard est allée à Providence mardi pour subir une opération chirurgicale. C'est le docteur Rodgers qui a fait l'opération.

—Mlles Melvina Desrochers et Dolanda Paralis, de North Grosvenordale sont en visite chez Mlles Emma et Rose Beausoleil.

—La famille de Herbert Bisson est retournée à New Bedford d'où elle était venue en mars dernier, durant la grève.

—Le Dr Mailhot a achevé ces jours derniers de M. Omer Dufresne un terrain avec une belle maison dans Cumberland, sur le chemin de Woonsocket.

—M. Augustin R. Côté, marchand de ce village, est allé la semaine dernière, avec M. Alfred Tougas, de Woonsocket, visiter au port de New York les vaisseaux de guerre Oregon, Iowa et New York, ce dernier étant le vaisseau-amiral de Sampson.

Il a aussi visité le torpilleur Winslow, sur lequel Bagley a été tué par les Espagnols, étant la première victime de ces derniers.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont dénuégés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse ils nous épargneraient beaucoup de recherches.

L'Administration.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mme Maxime Lépine, qui tient un magasin de modes au No 337 rue Moody, annonce aux dames canadiennes qu'elle a un assortiment complet de marchandises de chez elle et qu'elle loue des chapeaux de deuil pour funérailles, etc. Allez lui rendre visite.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 4 chambres, tous nouvellement mis en neuf, Bay state Court, West Fourth St., tout près des moulins. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Desmarais, 86 Lakeview Avenue. 16 Sept.

QU'DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisinière trouvera de l'emploi en s'adressant chez Mme Gédéon Guillmette, No 81 rue Ford. 12 Sept.

QU'DEMANDE—Une jeune fille comme apprentie dans les chapeaux. S'adresser à Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

VÊTEMENTS RENOUVELÉS par les procédés secrets de Souffrez Vapeur. Epongés, pressés, tetons et réparés. Le meilleur ouvrage à prix justes. Ira chercher les vêtements.
W. A. LEW, 49 rue John, Lowell.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m. de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur.
Dr A. Grégoire, Administrateur

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, en ses dépenses très modestes. Aussi on mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Le Soda
PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fraise y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CRÈME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
632 rue Merrimack.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Lowell Pharmacy.
M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Standard, La Revue Illustré, La Patrie, Le Passe-Temps, Le Canard, Le Cultivateur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.
Delisle, Beaulieu, & Rochette,
632 rue Merrimack.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention les dits voitures bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.
M. Hétrou est toujours agent de billets de chemin de fer, il est aussi en état de faire tout ouvrage qu'on lui confiera soit avec des voitures à bagage ou hack. Ceux qui déménagent ou qui partent pour le Canada ne peuvent faire mieux que de s'adresser à lui. Il tient aussi toutes les boîtes d'emballage nécessaires pour ceux qui laissent la ville.
BON SOUR HALL.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez des les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la canne ou à la feuille de macoubou.

C. B. Coburn & Co.,
LANTERNES POUR MAISON, BOUTIQUE, CARROSSE, WAGON, BICYCLE,
MANUFACTURE, ECURIE ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

TAXES.
Avis du Collecteur
Les cotisseurs ont remis au Collecteur la Liste des Taxes pour 1898.
Avec instructions de collecter de la manière prescrite par la Statute de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il a est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville.
Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procédera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.
Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.
Des CITATIONS, comportant des frais, seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le mars et le juin prochain.
UN INTÉRÊT, au taux de 14 par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1898, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur plusieurs limites indivis, chaque héritier est responsable pour toute la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour tout ou la taxe prélevée sous le nom de la société.
Les cotisseurs sont à distribuer les Comptes de Taxes. Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.
Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront du temps de faire un nouveau compte à l'employé de la taxe au bureau.
Le TAUX DE TAXE pour 1898 est $18.00 SUR $1,000.
Heure du bureau: De 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau de Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi, du 1 au 15 Octobre inclusivement, 7 à 8 p. m. Lundi, mardi, mercredi et jeudi du 17 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.
Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1898 et apporte-le avec vous.
CHARLES F. COBURN,
Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
205 et 207 Rue Market, Lowell.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale donnée aux réparations des Harnais.
Tél. 675-3-40 rue Bridge, Centralville.

Pourquoi ne pas Teindre
Ou vieil habit ou cette vieille robe? Vous avez Encore Quelque Chose Qui Vaut Le Nettoyage et de Teinture peut rendre vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Guinness' Stout, Bass Ale, Lager. Vous en trouverez toujours au QUINCY. Liqueurs assorties à prix. 322 RUE MERRIMACK

NOTRE DEPARTEMENT
. . . . D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un opticien gradué (certifié) ayant nous démontrer plus que de la satisfaction à un grand nombre qui nous ont fait de la confiance. Si vous avez besoin d'un engagement de Yeux et Lunettes, vous qui n'ont pas encore usés du service parfait, venez et faites-vous traiter correctement.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il est aussi vous rendre de la vente. Bière de Jones, Ale Anglais, Porter, Lager, Whiskey, Brandy, Cognac et Vins de Clos.—M.
JOHN DONOHOE, Prop.

DR C. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliott
Assistant Canadien-français, s'adresser à clientèle canadienne. Dents à à l'électricité.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois jours seulement, 19, 20 et 21 Sept.
Matinée Mercredi,
ROBIN HOOD, JR.,
BURLESQUERS.
Une pièce tout nouvelle.
Grandes Spécialités.
Belles Scènes.
Jolies Femmes.
Jeudi, Vendredi et Samedi, 22, 23 et 24 Septembre,
THE DONOVANS
Dans leur succès récent
Dewey's Reception in
McFadden's Alley.

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un on 1000 les viandes les plus choisies
Commençant lundi, le 12 Sept.
—LES SEULS—
Troubadours de Hayes
Une troupe d'artistes sans égale pour causer du plaisir. Chanteurs, danseurs, équipes et provocateurs de gaiété.
Représentation chaque après-midi et le soir gratis.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
Lawrence, Mass.
Une semaine commençant
Lundi, 12 Septembre
Excellents acteurs dans le Vaudeville.
++++++++++++++
Gorman's Novelty Company
Après-midi et Soir.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est dorénavant au
3 Edifice Hildreth
Splendides lots à vendre par deux le nouveau pont de la rue Moody, sur les arbrisseaux rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que égouts, aqueduc, trottoirs, lotes, etc. Le meilleur est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prélèvées, que 900 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 300 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne, chambre à manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en frêne, gaîne et baiser, bons parals sec, belle vue, près des tramways des Etats, faible montant comptant pour ce Maison Vite ou vous le se Mont.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Mudge, A. G. Cammett, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
F. P. LEW, Prop.
Merrimack Opend
Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, réparés et pressés à neuf.

Feuilleton de L'Etoile. No 269

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

IV

VISITE INATTENDUE

Des domestiques du château de Bresle étaient réunis à l'office. Ils causaient, les uns assis autour de la table, les autre debout.

Les femmes avaient l'air effaré, sauf la cuisinière, un esprit fort qui, moins pureuse que les autres, haussait les épaules avec des pitits rires moqueurs.

Le maître d'hôtel, le coude sur la table et la tête appuyée dans sa main, semblait présider la petite assemblée.

Il écoutait gravement, sans cesse se mêler à la conversation.

Ce jour-là, ils avaient du bon temps, les serviteurs du château. M. Beaugrand était parti pour Paris, le matin de bonne heure accompagné de Mlle Henriette qui devait passer la journée chez son amie, et Mme Beaugrand qui n'était guère gênante, était seule au château.

—Un homme qui m'est inconnu, avait dit la jeune fille à sa mère, s'est tout à coup trouvé devant moi au détour d'une allée.

J'ai remarqué qu'il avait l'intention de s'approcher de moi et de me parler ; mais la peur m'a prise et je me suis sauvée à toute jambe.

M. Beaugrand, intrigué de la chose répondit.

—C'est un de ces incorrigibles braconniers qui a l'audace de s'introduire dans le parc et d'y tendre des lacets pour prendre nos lapins.

Les domestiques ne pensaient pas comme leur maître ; car, prétendaient-ils, les gardes du domaine avaient de bons yeux, du flair, et ne manquaient point de vigilence.

Et il fallait bien que cela fût, puisque jamais, au grand jamais, on n'avait vu dans le parc autant de lapins.

—Tenez, j'ai une proposition à faire dit l'un des domestiques.

—Voyons.

—Eh bien, nous nous mettrons à tros ou à quatre, à six, s'il le faut, pour nous emparer de l'homme mystérieux ; quand nous le tiendrons, nous le forcerons à parler et nous saurons ainsi à quoi nous en tenir. . . .

—Ma foi, fit le palefrenier, c'est à voir.

—C'est à voir, répéta le valet de pied.

—Et vous croyez que cet homme se laissera prendre comme ça ? dit Mariame.

—A moins qu'il ne soit le diable en personne, on en viendra à bout.

—Il faut d'abord qu'il revienne, dit le maître d'hôtel, et peut-être ne le reverra-t-on plus.

A ce moment un coup de cloche annonça une visite.

—C'est quelqu'un, dit le maître d'hôtel, allez voir.

Le valet de pied s'élança hors de l'office.

Il reparut au bout d'un instant, la figure bouleversée.

—Eh bienquoi donc? interrogea le valet de chambre.

—C'est lui !

—Qui lui?

—L'homme !

—Le rôdeur ?

—Oui.

Ceux qui étaient assis se dressèrent comme par un ressort.

—Qu'est-ce qu'il veut? demanda le maître d'hôtel.

—Par exemple, voilà une audace! . . . mais madame ne le recevra pas.

—Où est-il? demanda Charles.

—Dans le vestibule où il attend ; je lui ai dit que j'allais prévenir la femme de chambre de madame.

—Je ne veux pas aller seule le trouver! s'écria la femme de chambre.

—Je vous accompagne, dit M. Hébert.

Tous deux sortirent de l'office et se trouvèrent bientôt en face du visiteur.

C'était un homme de haute taille, qui avait le haut de la figure dissimulé dans la barbe, qu'il portait entière, était fortement galonnante.

Il était assez proprement vêtu.

Son visage, ravagé par les chagrins, lui donnait l'aspect d'un vieillard presque septuagénaire, bien qu'il eût pas beaucoup plus de cinquante ans.

Il tenait à la main un pli cacheté.

—Je désire parler à Mme Beaugrand, dit-il.

—Je ne sais pas si madame pourra vous recevoir, dit la femme de chambre.

—Mme Beaugrand me recevra sûrement.

—Qui dois-je lui annoncer?

—Mon nom est inutile, votre maîtresse saura qui je suis quand elle me verra.

D'ailleurs j'ai un papier à lui remettre.

La femme de chambre monta auprès de sa maîtresse portant la lettre que lui avait donnée l'inconnu.

—Qui vous a remis ce papier? demanda madame Beaugrand.

—Madame, c'est un homme, que je ne connais pas, qui demande à parler.

La jeune femme, étonnée, déchira l'enveloppe, ouvrit la lettre sur laquelle elle n'eut pas plutôt jeté les yeux qu'elle devint livide et tout tremblante.

—Lui ! lui ! prononça-t-elle d'une voix creuse.

Elle resta un instant comme frappée de stupeur, puis elle lut :

"Blanche,

"J'ai absolument besoin de vous voir et de causer avec vous. Je choisis ce jour pour cette entrevue, sachant que vous êtes seule. Je ne pense pas que vous puissiez refuser de me recevoir ; mais si cela était, je vous avertis que les conséquences pourraient être fâcheuses.

"BARON DE SIMIANG."

—Ainsi, murmura madame Beaugrand, il n'était pas mort, comme j'ai pu le croire si longtemps, et il est revenu en France.

Le malheureux, il a encore l'audace de me menacer !

Que me veut-il ? mon Dieu, que veut-il donc ?

Debout, près de la porte, la femme de chambre attendait.

Mme Beaugrand eut un tressaillement, passa sa main sur son front où perlaient des gouttes de sueur et dit :

—Hélène, vous pouvez amener ce monsieur .

La jeune femme de chambre se retira.

—Allons, se dit madame Beaugrand en se plaçant devant une glace, soyons calme et forte, ne lui permettons pas de voir jusqu'à quel point je suis troublée.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

L'EXPOSITION PROVINCIALE

—Tout Québec est sur pied, et la ville est littéralement envahie par la foule venue des quatre coins de la province, pour visiter l'exposition provinciale, dont l'ouverture officielle, par Son Excellence le gouverneur général a eu suite, n'a eu lieu qu'aujourd'hui, et non hier, comme l'ont annoncé quelques journaux.

Il y a, cette après-midi, présentation d'adresse par le président de la compagnie d'exposition, l'hon. sénateur Landry, et discours de Lord Aberden, qui assistera aux grandes courses.

Eous touchons, sans contredit, à la journée la plus sittuayante de toute l'exposition.

C'est une journée terrible pour le personnel de l'administration.

Mais il faut rendre justice à celle-ci, qu'elle dirige la manœuvre rondement.

Chaque section à son surintendant avec un nombre suffisant d'aides; et tout marche comme sur des roulettes.

Le président, l'hon. monsieur Landry, et le secrétaire, monsieur Légaré, sont à leur poste, dans le pavillon ; la l'administration, répondant à tout, avec l'aide des directeurs.

Messieurs Boily, Roy, Dubord, Lamonde, Fortier et autres dont votre correspondant n'a pas les noms à la mémoire.

OTTAWA

CORRIER.

—Les nouvelles serres-chaudes sur la Côte du Parlement seront terminées bientôt.

Ces serres coûteront dix mille piastres.

—Lord Aberdeen et sa famille seront les hôtes de la ville, lundi prochain.

L'ouverture officielle de l'exposition sera faite par les distingués visiteurs.

—L'huissier St Georges a été mercredi d'être démis de ses fonctions par le comité de l'aqueduc, pour avoir manqué à son devoir.

—G. O. Mann, commis au bureau du percepteur de l'aqueduc, a été suspendu, ses comptes accusant un déficit de $96.

VALLEYFIELD

—Il y eut une messe pontificale ici dimanche dernier.

Sa Grandeur Mgr Emard a fait trois ordinations, M. Aubin a été consacré à la prêtrise, M. Bertrand a été fait diacre et M. Marchand sous diacre.

Sa Grandeur a fait le sermon de circonstance.

ST MAXIME

ACCIDENT

—Un pénible accident s'est produit ici, dimanche dernier. Un enfant âgé de douze ans, H. Tergeon, arrivé la veille chez son beau-frère, M. Gosselin, s'est fracturé une jambe en tombant d'une balançoire en mouvement.

Les parents du petit garçon demeurent aux Etats-Unis et il a été envoyé ici pour faire sa première communion.

—La manufacture de vin candidat de MM. Houle et Lafond a été dimanche après-midi la proie des flammes.

On évalue à $5000 la quantité de vin détruit.

RIVIERE DU LOUP

ACCIDENT

—Un pénible accident, qui a jeté la consternation dans la paroisse de Ste Hélène, du comté de Kamouski, s'est produit avant-hier, dans cette localité.

Un cultivateur du nom d'Evariste Michaud, conduisait une charge de grain, lorsque le cheval s'emballa subitement.

La voiture fut renversée et son conducteur écrasé sous la charge.

Lorsqu'on releva le malheureux, il avait déjà cessé de vivre.

NOTRE-DAME DES BOIS

NOUVELLE CURE

—Le Révd M. J. Dennis Bellemare, curé de la paroisse depuis 14 ans, a été nommé curé de St Frs-Xavier de Brompton Falls.

Le départ de notre bien aimé curé cause des regrets.

ST REMI

BELLE CEREMONIE

—Avant-hier avait lieu dans l'église paroissiale, une imposante cérémonie.

M. Anatole Martin, un enfant de la paroisse, ordonné prêtre dans le courant de la semaine dernière, a chanté sa première grand'messe.

M. Martin, qui est natif de la paroisse, ordonné prêtre dans le courant de la semaine dernière, a chanté sa première grand'messe.

Il est parti ces jours-ci pour le prochain pour Rouen, où il ira suivre les cours des grands maîtres en théologie.

STE ANNE

NECROLOGIE

—Mercredi, le 7 septembre, mourait à Ste Anne de Bellevue après une maladie de quelques jours seulement, Madame Marie-Geneviève Béland, épouse de A. L. Kent.

Attention!
Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Lee. Vous trouverez chez moi un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, paraplures, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Elvétin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Lee, pour ouvrage fait. Plus que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 25e
M. A. Sarre,
ci-devant No 29 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

ON DEMANDE DES AGENTS
—Dames ou Messieurs, pour nos collections complètes de Livres d'Enfants pour les fêtes. Chaque collection a quatre livres arrangés pour les petits jusqu'aux grands. Chaque livre charmant, agréable, captivant. Prix variant de 50c à $2.50. Grands livres illustrés de belles illustrations. Ses vendent immensément. Rien de semblable. Quatre mois de moisson d'or pour travailleurs énergiques. Crédit alloué. Fret payé. Les plus forts commissions. Echantillons des quatre livres et appareil complet. Envoyez deux timbres-postes de 2 cents pour payer partie du courrier seulement. Mettez tout de côté et gagnez $50 par mois avec nos Juveniles excusifs. *The National Book Concern, Juvenile Dept. Chicago.* 20e

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
147, rue Central. — Boston, Mass
Une chance extraordinaire pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Marci, coin des rues Coolidge et Chesser. Habits teints, n

Nouveaux Traits dans les Habits d'Automne et Pardessus Top ! !

Notre exhibition de nouveautés attrayantes en habits d'Automne et Pardessus Top pour hommes et jeunes gens est la plus forte et la plus diversifiée jamais montrée sur le marché. Toutes les fabriques et nuances fashionables dans les patrons les plus récents, nous les exhibons en variété infinie. Ils sont faits d'après le point le plus élevé de la manufacture et contiennent ce riche et fini qui seront hautement appréciés par les gens qui s'habillent le mieux, et avec le plus d'élégance.

Nous avons mis en vente, cette semaine, plusieurs **Nouveaux Traits en Habits de Serge pesante bleue et noire et de Worsted de goût et Pardessus Top** de poids moyen que nous ne décrivons pas ici afin d'éviter les imitations.

Il n'y a pas de preuve meilleure et plus convaincante des mérites réels de nos nouvelles marchandises que leur appréciation par les gens qui s'habillent le plus correctement dans Lowell. Chaque goût et chaque bourse, seront satisfaits ici. Rappelez-vous—nous changeons et pressons vos habits tout comme votre tailleur et tenons notre commis personnellement responsable que vous ayez un **Bon Ajustement.**

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

NOUVELLES PRECAUTIONS.

Le Dr Harrington Voit le Gouverneur.

CONFERENCE AVEC LE BUREAU DE SANTE DE L'ETAT.

Les Soldats Seront Retenus Dans les Hopitaux.

M. le Dr T. F. Harrington, président de notre bureau de santé local, s'est rendu hier auprès du gouverneur Wolcott, accompagné de M. Arthur F. Salmon, représentant du maire.

Son Excellence le gouverneur était sur le point de partir pour Anticlam, cependant il consentit à recevoir nos deux comitoyens.

Le Dr Harrington, voyant que le gouverneur avait peu de temps à leur accorder, n'y alla pas par quatre chemins mais entra aussitôt dans le vif du sujet.

Il dit que certains soldats de la Cie M, qui avaient obtenu leur décharge des hôpitaux, ont eu, dès leur retour à Lowell, des symptômes de fièvre typhoïde, et que si l'on continuait d'après ce système à renvoyer les soldats malades dans leurs familles, il faudrait s'attendre à une épidémie non seulement à Lowell, mais dans toutes les villes et dans tous les villages à travers l'Etat.

Le gouverneur a été visiblement impressionné par la déclaration du docteur et lui a suggéré d'avoir une conférence à ce sujet avec le bureau de santé de l'Etat.

Le Dr Harrington et M. Salmon se sont alors rendus auprès des officiers du bureau de santé de l'Etat et ils ont vu les Drs Wolcott et Abbott avec lesquels ils ont eu une longue consultation.

Les médecins de l'Etat ont considéré que la suggestion du Dr Harrington était sage et ils ont promis de s'en occuper immédiatement.

Deux autres soldats de la Cie M, sont revenus de Boston hier : Victor Turnquist chez ses parents, 135 rue West Fifth et le soldat Leighton au No 124 rue Ford.

Le soldat Morrison est aussi arrivé chez lui, 5 rue Corey, venant de l'hôpital St Pierre, de New York.

Le Dr Harrington dit que tous les soldats malades en ville sont en assez bonne voie de guérison, à l'exception de MM. Hill, McPartland et Whiteley.

Cour de Police.

De la demi-douzaine d'ivrognes en cour de police tous en sont quittes pour une légère amende à l'exception de deux femmes, Annie McCarthy et Mary Dolan, qui sont envoyées en prison pour trois et cinq mois respectivement.

Pierre Boissonneau et Albert Paris sont envoyés devant le grand jury sous $800 et $1100 de caution. Ils sont trouvés probablement coupables de vols avec effraction chez M. J. Fontaine, 5 Union Court et Frank Lemieux, rue Merrimack, aussi chez Mlles Stéphanie Paradis et Jennie Ouellette 586 rue Merrimack.

Thomas Bérubé, Charles Gendreau et George Cole, trois jeunes garçons, sont convaincus d'avoir volé divers objets dans les corporations. Le premier est envoyé en prison pour 2 mois et les deux autres sont condamnés à $12 chacun.

NOUVEAU SUPERIEUR.

Le Rév. Père Mangin, O. M. I., Vient à Lowell.

Nous avions à peine appris la nomination du Rév. Père Joseph Lefebvre, O. M. I., supérieur de la maison St Pierre, à Montréal, à la haute position de provincial de l'ordre des Oblats aux Etats-Unis, que la nouvelle d'un autre changement important nous est parvenue.

On nous informe que le Rév. Père Mangin, O. M. I., professeur de théologie, à Ottawa, vient d'être nommé supérieur de la maison St Joseph, en cette ville.

Nous rapportons la nouvelle sous toutes réserves.

Pour vos Chaussures

Allez chez C. O. Landry, 610 rue Merrimack. Notre compatriote se résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre et il offre ses chaussures à des prix ridicules. La grande vente de débarras commence aujourd'hui.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Nouveaux Gilets, Mantes et Habits d'Automne.

Nous venons de recevoir plusieurs forts consignations de nouveaux Vêtements d'Automne.

Nous offrons quelques **Grands Marchés cette Semaine**

Pour les acheteurs qui viennent de bonne heure.

POUR $3.95

Un lot de Gilets qui viennent d'arriver, en beau Drap Melton, bronze, brun, noir et marin, valant $5.00.

POUR $4.95

Un lot de Gilets qui viennent d'arriver, en Drap Covert bronze. Un joli Gilet à porter actuellement.

POUR $7.50

Un lot de Gilets en Drap Kersey, coutures couvertes devant et derrière, tout doublés. Vous couteront plus tard dans la saison $10.00.

Balance de nos Vêtements de Printemps et d'Eté Donnés presque pour rien.

Gilets d'Eté pour $1.98, Valant $5.00.
Gilets d'Eté pour $4.50, Valant $12.50.
Corsages de Robe pour 25c, 49c et 75c.

PEIGNOIRS

Pour 49c et 75c, valant $1.00 et $1.50.

JUPES.

Un stock immense vient d'arriver. Prix 98c, $1.50, $1.98, $3.95 et $4.50. Voyez-les !

RENDUS AU POSTE.

LE NOUVEAU PROVINCIAL DES OBLATS ARRIVE EN VILLE.

Il est Accompagné du Nouveau Supérieur.

Les RR. PP. Joseph Lefebvre et J. Mangin, O. M. I., sont arrivés en ville hier soir et se sont rendus au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack.

La veille de son départ de Montréal, le nouveau provincial des Etats-Unis a passé la journée à recevoir des visiteurs.

Mme Dupont, au nom des Dames de Ste-Anne; Mlle E. Beaudoin, pour les demoiselles de l'Immaculée Conception; Mme Lincourt, pour le chœur des Dames de Ste-Anne; Mlle Virginie Brault, au nom des Enfants de l'Asile, et M. Jos Cadieux, pour les enfants de l'école, ont tous lu de jolies adresses au Révérend Père.

Le soir, dans la salle St-Pierre, le Dr Jeannotte, au nom des citoyens du quartier, lut une adresse remplie de bons sentiments au bon prêtre qu'ils aiment et vénèrent depuis 25 ans.

Le Révd Père Lefebvre remercia ses amis, puis présenta son successeur à chacune des personnes présentes.

Le R. P. Mangin, nommé récemment supérieur de la maison St Joseph de Lowell, est parti de Montréal avec le R. P. Lefebvre.

Le Père Mangin était professeur de théologie au Scholasticat d'Ottawa.

M. le Grand Vicaire Racicot, un grand nombre de prêtres et une délégation des citoyens de St Pierre, sont allés à la gare Bonaventure souhaiter un heureux voyage au Père Lefebvre.

Le nouveau provincial américain a été ordonné prêtre il y a quarante ans.

Après avoir enseigné au collége d'Ottawa il est allé passer quelques années à Lowell puis à Québec. Il fait partie du personnel de l'église St Pierre depuis 25 ans. Son nom s'attache à toutes les améliorations de cette église : les vitraux, la tour, le magnifique carillon de cloches, l'école des Frères est son œuvre ainsi que le Juniorat d'Ottawa.

Le nouveau provincial des Etats-Unis est le fondateur de plusieurs sociétés religieuses et l'instigateur des premiers pèlerinages à Ste Anne de Beaupré, il y a 24 ans.

Goyette, peintre, voitures et enseignes, 17 Congress.

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack. a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un ! Venez tous !

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

TROIS CONCITOYENS GENEREUX.

Souscriptions au fonds de Secours des Soldats.

La demande pressante de secours immédiats adressée par le capitaine Greig, Cie C, 6e Mass, à M. J. L. Chalifoux, trésorier du fonds de secours des soldats et la réponse très prompte de M. Chalifoux qui lui a aussitôt câblé qu'il y avait $200 à la disposition des Cies C et G, ont dissipé l'apathie qu'on remarquait depuis quelque temps parmi le public pour le soin de nos soldats.

Le maire Bennett, mis au courant de la situation, a fait un nouvel appel à la générosité du public.

Les réponses ne se sont pas fait attendre longtemps.

M. Chalifoux a reçu la lettre suivante qu'accompagnait un chèque de $15 :

M. J. L. Chalifoux,

Cher monsieur—"La véritable éloquence ne consiste pas en discours." Ci-inclus je vous envoie un échantillon de l'éloquence qui aidera à réjouir le cœur du soldat malade.

Bien sincèrement,
JOHN J. PIERMAN.

Le Dr Irish et M. Fred P. Marble ont tous deux contribué $10 chacun.

La contribution de ce dernier était contenue dans la lettre ci-dessous :

J. L. Chalifoux, trésorier.

Cher monsieur—Je suis heureux de voir par les journaux du matin que vous avez promptement expédié le montant nécessaire pour le soulagement des membres malades du sixième régiment du Massachusetts, et il me fait plaisir d'inclure une petite contribution dans ce but.

Bien à vous,
FRED P. MARBLE,

Ce qui met la nouvelle liste de souscriptions ainsi :

Hon. J. J. Pickman	$15.00
Dr J. C. Irish	10.00
Fred P. Marble	10.00
Total	$35.00

Le mouvement est bien parti et il faut espérer qu'il réussira.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. B. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

Mlle Lena Lalumière, qui est revenue de New York, a fait l'achat d'un gros assortiment de chapeaux en feutre français qu'elle vendra à très bon marché. Elle a des chapeaux bien garnis pour 98c. N'oubliez pas la place, en haut de l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

Music Hall.

Notre salle d'amusement populaire sera close aujourd'hui et demain. La Dave Marion's Big Vaudeville Co. y a joué, hier soir, mais la pièce de burlesque qu'elle a représentée pour clore la séance était tellement dégoûtante au point de vue purement moral que le gérant, M. W. H. Boody, lui a donné ordre de continuer sa route et a décidé de fermer son théâtre pour le reste de la semaine.

La semaine prochaine, les Robin Hood, jr, Burlesquers joueront les trois premiers soirs avec matinée mercredi.

Cette compagnie est venue ici, la dernière saison, et elle a donné la plus grande satisfaction.

On prétend que son programme est encore plus attrayant, cette année.

Elle joue deux pièces: "Widow Gay" et "The High School Girls."

Il y a en outre un splendide programme de variétés.

Notes Locales.

Les Elks auront leur pique-nique annuel, jeudi, au parc Wannalancit.

A Mountain Rock, hier, le club de la police a battu celui des Elks au base ball, 15 à 9.

Les membres de la compagnie provisoire du capitaine Garrity ont reçu hier leurs carabines fournies par l'Etat.

Le Dr T. F. Harrington a été autorisé de fonder en cette ville une succursale de la Massachusetts Volunteer Aid Association.

M. William Thornton, surintendant de la Metropolitan Life Insurance Co., a donné un grand pique-nique, hier, à ses employés au lac Mascuppic.

Les inspecteurs, assistés de l'officier Breault, ont arrêté, hier soir, Pierre Boissonneau et Albert Paris sur l'accusation de vol avec effraction dans plusieurs maisons près de la rue Moody.

Les membres du Lincoln Club qui ont organisé un mouvement pour faire revenir de Porto-Rico nos soldats du 6e Mass, ont décidé de s'entendre avec les maires et selectmen des centres qui ont des représentants dans ce régiment. Ce sont, à part Lowell, Boston, Wakefield, Stoneham, Marlboro, Southbridge, Concord et South Framingham.

Deces.

GRAY—En cette ville, hier, M. Charles Gray est décédé à l'hôpital Général, âgée de 34 ans.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McAdamson, 97de Prescott.

Nouvelles Jupes de Robes D'AUTOMNE.

Un lot de Jupes en Brillantine Fleurie Noire ou de Couleur, valant $3.00. Prix de vente avancée $1.98.
Un lot de Jupes en Brillantine noire, plis Dewey, $3.98.
Cinquante nouvelles Jupes en Soie noire fleurie, à $3.98, $4.98 à $12.50.

Nouvelles Jupes en Crépon, $2.98 à $10.75.

☞ **Nouveaux Corsages d'Automne en Flanelle, Cachemire, Brillantine, Soie et Satin, justement arrivés, tels que la vignette.**

☞ **Nouveaux Habits d'Automne. Nouvelles Collerettes d'Automne. Nouveaux Peignoirs d'Automne pour porter tout de suite.**

AVIS.

Tous les Jupons en Toile, Crash et Piqué à

25c dans la Piastre.

Magasin de Spécialités de

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack,

Les Aspirations de Miles.

Boston, 16 sept—Le général Schofield est passé par cette ville hier en route pour Washington où il a été appelé par le Président.

En réponse à une question au sujet des aspirations politiques du général Miles, il a dit :

"Je crois qu'il est plus républicain que démocrate, mais comme le secrétaire Alger, il a des aspirations à la présidence, et dans ce cas là vous ne pouvez pas dire de quel côté un homme penche."

Sus aux Socialistes!

Malden, 16 sept—George R. Pease, de Lynn, le candidat du parti ouvrier socialiste pour gouverneur et Georges S. Claus, le chef socialiste de cette ville, ont voulu malgré les autorités tenir une assemblée en plein air devant un rassemblement énorme, et ont été arrêtés.

Ils ont été remis peu après en liberté provisoire après avoir fourni $200 de caution.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 214-3. 225 rue Moody.
Succursales, 12 rue Thorndike ; 2 Merrimack Sq

VENTE PAR ENCAN

—DE—

MARCHANDISES SECHES.

Tout le stock contenu dans le magasin

462 rue Merrimack,

SERA CLOS A L'ENCAN

Commençant Samedi le 17 Sept.

A 2 hrs P. M., et la vente continuera tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu. — Ce n'est pas une blague, nous sommes sérieux.

Ligne pleine et complète d'Etoffes à Robes, en noir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, douvlures, &c.

Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table rouges de Turquie, Dessins en Chenille, Indiennes, Ginghams et Etoffes du Pays.

Une ligne immense de Mantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Châles, Bas et Sous-vêtements pour Dames et Messieurs.

Rappelez-vous que les ventes commencent Samedi, le 17 Septembre, à 2 hrs p. m. ; ceci est une vente forcée, les gens veulent leur argent.

Par J. H. Rutherford,
ENCANTEUR.

MERRIMACK

H. DR. SR. RS.

HABITS. DOUBLES REVERS. SERGE RUDE. REVERS SOIE.

Il y a un tour à tout cela, mais quand on obtient une combinaison complète, on a la toilette exactement correcte pour la saison 1898-99. Non pas que ce centre de la mode s'applique à tous—les hommes corpulents demanderont le stock à simples revers, comme le feront aussi les autres extrêmes pour le frock coat, tandis que d'autres encore insisteront pour avoir le pantalon barré du passé—Mais pour la moyenne des jeunes gens en ville, l'habit à doubles revers en serge rude, revers en soie, est le plus chic à avoir

Venez Ce Soir.

Notre stock donne le choix de serges rudes et unies—noires et bleues.
Avec ou sans revers.
Habits sans revers partent de $7.50.
Habits à revers en soie partent de $12.00.
Les deux façons montent a $20.
Ces prix s'appliquent aussi aux Habits Cutaways et Sacs a simples revers de meme materiel.

Tous nos achats sont maintenant arrivés et celui qui achète à bonne heure a le plein bénéfice de notre sélection complète dans les lignes chics et ordinaires.

Les Pardessus Top pour l'automne ont dû venir à l'esprit durant les froides soirées de la semaine dernière. Les Pardessus pesants doublés légèrement remplissent un double but.

MERRIMACK CLOTHING COMPANY.

MERRIMACK — Merrimack — Merrimack — MERRIMACK

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.

Prix spéciaux pour le commerce de gros.

650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1898. No 160

LA REPUBLIQUE CUBAINE

MOUVEMENT POUR QU'ELLE SOIT RECONNUE PAR LES ETATS-UNIS

Opposition a l'Occupation Militaire de Cuba.

Washington, 17 sept—Le général Maximo Gomez pourrait bien venir à Washington; il viendra assurément s'il accepte l'avis de ses officiers.

La suggestion a été faite il y a quelque temps, lorsqu'il y avait danger de friction avec des insurgés qui faisaient mine de ne pas vouloir déposer les armes, que ce qu'il y aurait de mieux à faire serait que les commandant en chef vînt aux Etats-Unis.

Cependant, il n'y a pas encore eu de trouble avec les insurgés relativement à leur désarmement. La grande majorité s'est montrée très docile et prête à attendre patiemment ce qui lui a été promis lorsque la guerre serait terminée. Cette attitude est grandement due au général Gomez, qui conseilla à ses hommes d'acquiescer à l'occupation temporaire de Cuba par les troupes des Etats-Unis.

La junte cubaine de Cuba travaillait aussi dans le même but.

Des dépêches de la Havane indiquent maintenant que quelques-unes des questions qui devaient, croyait-on, prendre des mois pour être réglées se présentent les premières et doivent être tranchées dans quelques semaines.

L'un des buts des chefs cubains est maintenant de démontrer qu'une forte garnison ne devrait pas être maintenue par les Etats-Unis à Cuba, et c'est pour convaincre les Américains qu'ils font des efforts si grands pour empêcher que des troubles n'éclatent dans l'île.

Ce qu'ils cherchent surtout à empêcher, c'est l'annexion de Cuba aux Etats-Unis.

C'est pourquoi ils sont si conciliants. Ils veulent persuader aux Espagnols de l'île qu'ils auraient tort de se joindre au mouvement annexionniste, et entendent leur démontrer que l'antagonisme entre les deux races n'est pas aussi grand qu'il pourrait occasionner des troubles futurs ou donner raison à la présence d'une armée américaine.

Par ce qui précède, on voit que la question cubaine se complique.

La soi-disant République cubaine prétend toujours exister, et ceux qui sont à sa tête, à partir du Président Masso, espèrent qu'au temps de l'occupation militaire américaine, ils pourront donner les preuves qu'ils sont capables de former un gouvernement autonome stable.

Voilà qu'elle est la véritable intention du Congrès cubain qui sera convoqué à Camaguey en octobre prochain.

Il appartiendra aux Etats-Unis de déterminer si réellement ce gouvernement cubain jouit de la confiance de la population de l'île et s'il peut administrer les affaires sans l'aide de personne.

Le Président Masso vient de lancer une proclamation pour remercier et féliciter l'armée cubaine.

C'est du sucre pour attirer les mouches.

OCCUPATION DE CUBA.

Mobilisation d'une Forte Armée dans le Sud.

Washington, 17 sept—Les mouvements militaires sont dirigés rapidement vers la mobilisation d'une forte armée américaine dans les camps d'hiver du Sud, en prévision de l'occupation militaire de Cuba et de Porto-Rico.

Environ 70,000 hommes de troupes sont maintenant campés dans le Sud, et des ordres seront donnés pour que le 1er, 2e, 6e, 9e et 10e régiments de cavalerie à Montauk se rendent dans le Midi.

Le 8e régiment de cavalerie est déjà parti pour cette destination.

Dans quelques jours le camp Wikoff sera désert.

La plus grande partie de l'armée en mobilisation est destinée pour Cuba, avec une beaucoup plus petite force pour Porto-Rico, laissant une réserve dans les camps d'hiver.

Ce n'est pas, cependant, l'intention d'envoyer une armée d'occupation à Cuba avant la fin de la saison malsaine, et dans l'intervalle les troupes seront placées dans les meilleures conditions possible.

Vu le désir du département de la guerre de ne courir aucune chance de mettre en péril la santé de nos soldats en les envoyant trop tôt à Cuba, on ne ressent aucune impatience de ce que les travaux de la commission chargée de voir à l'évacuation de Cuba ne se hâte pas d'accomplir sa besogne.

L'IMPERATRICE D'AUTRICHE.

Le Public admis à Contempler ses Restes.

Vienne, 17 sept—Il a été permis au public de contempler une dernière fois hier les restes de feu l'impératrice d'Autriche.

Elle reposait sur un catafalque dans la chapelle de Hofburg, où des messes pour le repos de son âme ont été célébrées incessamment jusqu'à midi.

Sur le cercueil se trouvaient quatre couronnes envoyées par les enfants et les grands enfants de la défunte, tandis que plusieurs autres offrandes de fleurs étaient accrochées aux murs.

A la tête du cercueil se trouvaient la couronne impériale, la couronne d'archiduchesse et les décorations de la défunte impératrice.

Au pied du cercueil nous voyions un éventail de couleur noire et une paire de gants blancs.

Des gardes étaient postés à chaque coin du catafalque.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Le rapport est arrivé de Porto-Rico que 250 soldats du 6e Massachusetts sont malades, et que ce régiment désire revenir aux Etats-Unis.

Les commissaires de la paix, à l'exception du sénateur Gray, ont quitté Washington pour New York, hier, à 4 heures de l'après-midi, et ils partiront pour Paris sur le "Campania" à 2 p. m. aujourd'hui.

L'avocat de la Junte cubaine de New York, M. Rubens, dit que l'œuvre de ceux qui à Cuba s'opposent aux Américains ne représente pas le peuple cubain qui n'a que de la gratitude envers les Etats-Unis.

Le brigadier-général J. F. Haskell, qui commandait le 17e régiment d'infanterie à la bataille d'El Caney, est tombé sur le plancher de sa demeure à Columbus, O, frappé d'apoplexie, et il a bientôt rendu le dernier soupir.

Toral est mal reçu.

Madrid, 17 sept—Le général Toral et l'armée espagnole qui s'est rendue à Santiago sont arrivés à Vigo, un port d'Espagne, et ont été fort mal reçus par la population.

Le général Toral est débarqué ; mais devant les menaces de la foule, il s'est rembarqué aussitôt, entraîné par des amis qui l'ont protégé.

MYSTERE ECLAIRCI.

LA FILLE COUPEE PAR MORCEAUX EST Mlle PERKINS.

Le Pere de l'Infortunee a Reconnu les Restes.

Middleboro, 17 sept—On a enfin découvert d'une manière certaine que les restes mutilés trouvés dans un étang à Bridgeport, Conn, sont ceux de Mlle Marion Grace Perkins, la fille de M. Frank Perkins, un mécanicien de cette ville.

Le père de l'infortunée assure que les restes mutilés sont bien ceux de sa fille qui était âgée de 20 ans.

Depuis deux ans, Mlle Perkins recevait les attentions de Charles Bourne, le fils de feu le représentant à la législature Samuel S. Bourne, aussi de cette ville.

Jeudi le 25 août, elle annonça à ses patrons, Paaztor & Kior, des boulangers de la rue Centre, qu'elle s'en allait à Onset pour y passer trois jours et qu'elle reviendrait bien sûr samedi soir.

Pendant son séjour à Onset elle passa la plus grande partie de son temps en compagnie de Charles Bourne, qui était à l'emploi de son oncle, Allerton Thompson, pendant l'été.

Après être restée une semaine à cette place d'eau, elle disparut tout à coup, et avec elle partit Bourne, car le jeune couple fut aperçu par plusieurs connaissances à Tremont, jeudi le 1er septembre, comme il attendait pour prendre un train.

Avant de quitter Onset, Mlle Perkins écrivit à ses patrons qu'elle ne se sentait pas bien, mais serait de retour dans quelques jours.

Charles Bourne, qui est mêlé à cette lugubre affaire, demeurait avec sa mère rue School, et il jouissait d'une excellente reputation. Il est âgé de 20 ans.

M. et Mde Perkins avaient sept enfants; mais la terrible tragédie a enlevé la favorite de la famille.

Grace avait reçu une bonne instruction, était intelligente, jolie et joyeuse.

La police recherche Charles Bourne, et elle le croit à Providence.

Mde Dr Guilford était, paraît-il, à Onset pendant le séjour de Grace Perkins dans cette localité.

Le Cas du Col. Woodward

Boston, 17 sept—C'est l'impression au Parlement d'Etat que le fait que l'ex-colonel Woodward, du 6e régiment du Massachusetts, a profité du privilège accordé par la loi et s'est offert pour le service dans les trente jours de sa décharge du service national, peut causer du trouble pour quelqu'un.

Peut-être tout dépendra-t-il de l'attitude du régiment lorsqu'il reviendra de Porto-Rico.

La Commission de la Paix Espagnole.

Madrid, 17 sept—On rapporte ici que les commissaires de la paix espagnols seront le président du Sénat, Sénor Villarata, le général Cerero, le général Ascarrage et Sénor Urzaiz.

Putnam & Son

Pardessus d'Automne.

Un stock étonnant de Box Coats, pesanteur d'automne, pour hommes et jeunes gens, faits avec les plus attrayants Covert Cloths et Venetians.

Faits à coutures relâchées et double surjet, exactement comme en confectionnent les marchands-tailleurs.

DEUX LOTS DE TOP COATS D'AUTOMNE, le reste à **$4.00** et **$5.00.**

100 Stylish Box Coats

Faits en véritable Covert Cloths. Belles manches en Satin, finis et garnis aussi bien qu'aucun Pardessus de quinze dollars. Ceux-ci pour

$10.00

CHACUN.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

LA PERSPECTIVE

LE DANGER D'UNE VICTOIRE ARGENTISTE.

Recontentements à cause du Patronage.

Washington, 17 sept—Il n'est faite aucune tentative par les chefs républicains pour cacher l'anxiété qu'ils ressentent au sujet des élections d'automne.

Plusieurs politiciens républicains sont dans une situation pour connaître l'état réel des choses dans les Etats où la lutte s'annonce comme devant être très rude, et il est possible que les démocrates argentistes soient en majorité au prochain Congrès.

Ce serait un grand malheur, disent les chefs du parti au pouvoir, car cette victoire argentiste arriverait juste au moment où la nation entre dans une ère de prospérité. La question argentiste, soulevée de nouveau, causerait des perturbations, et l'instabilité dans notre système monétaire qui nous a par le passé causé tant de torts serait de nouveau un élément troublant.

De plus les prochaines élections n'affecteront pas seulement la Chambre basse, mais aussi la composition du Sénat.

Les membres de Législatures seront élus dans plusieurs Etats qui choisiront des sénateurs fédéraux l'hiver prochain.

Il y aurait du mécontentement au sujet du patronage. Il est impossible, malgre toute la bonne volonté du monde, de satisfaire tout le monde.

La manière dont la guerre a été conduite nuirait aussi aux républicains dans leurs élections, au dire de certaines gens.

Une campagne politique s'ouvrira dans plusieurs Etats dans les dix jours.

PARTHENAIS FRERES.

NOS NOUVEAUX CHAPEAUX

— SONT TOUS ARRIVES —

Et nous vous invitons bien cordialement de venir voir les plus récentes créations en fait de COUVRE-CHEFS de toutes sortes pour HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De Nouveaux Habits, de Nouveaux Pardessus et de Nouvelles Chaussures arrivent tous les jours et bientôt notre stock sera au complet, ne laissant rien à désirer sous le rapport de la variété, de la qualité ainsi que du style et des bas prix.

PARTHENAIS FRERES, 526 à 536 Rue Merrimack.

Marchands de Hardes Faites, Chaussures, &c.

Grands - Marchés

—EN—

BICYCLES

Pour cette la balance de Stock

Au Gros Magasin de

RING,

221-229 rue Dutton.

Tél. 649-3.

Ferme les mardis, mercredis et jeudis soirs.

PIANOS PEASE.

Le Piano le plus Populaire jamais vendu à Lowell.

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT,

130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant.

H. C. Church & Son.

Fondée en 1865.

Assurance.

La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.

Central Block, No. 53 rue Central.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

Tél. 646-3.

Elle commence aujourd'hui dans l'Indiana, dans le Michigan le 20 septembre, et dans d'autre Etats immédiatement après.

Le General Au ustin.

Madrid, 17 sept—Le général Augustin, ancien capitaine général des Philippines, accompagné par sa famille, est arrivé hier à Gênes et il est à la veille de partir pour l'Espagne.

A LOUER—Un logement à cinq chambres, dans le meilleur état, bas prix, 340 rue Moody. S'adresser 421 Merrimack. 78 c.

"Tiens ! je t'avais bien dit que tu t'étais fait tricher."

C'est ce qu'une femme a dit hier à sa compagne, après qu'on lui eut dit le prix d'un article ici.

Mais c'est ridicule ! Le temps de demander notre prix n'est pas après avoir acheté ailleurs, mais avant.

Cette femme n'a pas été trichée. Il n'y a pas un marchand dans Lowell qui triche ses pratiques. ELLE A SEULEMENT PAYE LE PRIX REGULIER et nous vendons les

Meubles, Poêles, Tapis, &c.

Beaucoup Moins que le Prix Régulier, à la

Grande Vente de Dissolution de Société.

A. E. O'HEIR & Cie., 16 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Mercredi Matin, 21 Septembre, nous Commencerons notre

Grande Vente Speciale

Du stock de l'E. C. Wescott & Co., de Manchester, N. H., que nous avons acheté à l'encan. Nous avons été et sommes encore tres occupés à classifier et marquer les marchandises pour preparer notre

Grande Vente Spéciale, Mercredi Matin, 21 Sept. de

Marchandises Sèches, Marchandises de Fantaisie et Articles de Gout.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 17 Sept. 1898.

Debout et en Avant!

Nous aurons avant longtemps une élection d'état qui sera suivie d'une élection municipale. Il est donc, ce nous semble, grand temps d'agiter la grave question de la naturalisation.

Voulons-nous voir augmenter notre prestige ?

Faisons nous naturaliser citoyens américains.

Voulons-nous être reconnus par les partis politiques, voulons-nous réussir à obtenir des emplois publics, désirons-nous une part raisonnable du patronage officiel?

Encore une fois augmentons le nombre de nos électeurs.

Il est inutile de se démener, de remuer ciel et terre, de se plaindre ou de former des clubs politiques—voire même des clubs secrets—si nous négligeons la naturalisation, nous rétrograderons au lieu d'avancer.

L'an dernier, grâce à la générosité et au travail ardu de nos principaux citoyens, l'œuvre de la naturalisation a assez bien marché parmi nous; mais nous aurions bien tort de nous arrêter en si bon chemin, et par notre inaction perdre le fruit de tant d'efforts et de sacrifices.

Chacun devrait mettre l'épaule à la roue, fournir sa quote-part de travail, et démontrer par là son intérêt dans les affaires publiques, son désir d'être utile.

Nous sommes tous solidaires les uns des autres.

N'oublions jamais cette grande vérité, et nous ne ferons pas comme l'égoïste qui ne pense qu'à lui-même.

Et c'est surtout à vous, compatriotes en état de vous faire naturaliser, que nous faisons un appel. Vous avez un devoir à remplir, et ne faites pas comme ces lâches qui flanchent toujours.

Mettons-le tel clef l'adera, dit le proverbe.

Sortez de votre apathie et prenez enfin une résolution virile. Il ne faut pas toujours compter sur les autres pour faire avancer notre nationalité dans la voie du progrès politique, en disant: Qu'est-ce que cela peut bien faire un vote de plus ou de moins?

Eh bien, il est déjà arrivé qu'une élection a été remportée par une seule voix de majorité.

Pais si des centaines disent la même chose, vous voyez de suite le résultat.

Jetons donc un regard sur les autres nationalités, et voyons en quoi elles puisent leur force. Prenons, par exemple, les Irlandais. Si cette race obtient tant de succès dans l'arène politique, c'est dû au fait qu'elle reconnaît la nécessité de la naturalisation.

Aussi dès que l'un des siens peut demander ses lettres de naturalisation, vite il s'empresse de les obtenir.

Et en temps d'élection, avec l'esprit de clan qui les caractérise, les fils de la Verte Erin se jettent dans la mêlée en rangs pressés, pour être bien souvent victorieux, car dans ces luttes pacifiques comme sur les véritables champs de bataille, la victoire suit généralement les gros bataillons.

Donc, debout, compatriotes, et en avant!

Petites Notes.

Le Japon s'est mis à fabriquer des allumettes pour l'exportation. Ce sont en majorité des allumettes de sûreté, dites "suédoises". La qualité en est bonne et le bon marché incroyable, par suite du prix excessivement bas de la main d'œuvre, laquelle occupe presque exclusivement des femmes et des enfants.

Dans le seul district de Kobé, il y a plus d'une cinquantaine de fabriques occupant une quinzaine de mille ouvriers, presque tous du sexe féminin, sans compter les enfants.

Nous ne pouvons préciser la moyenne des salaires, mais on se fera une idée de ce qu'ils peuvent être en apprenant que le fabricant vend en gros ses produits au taux de six "millimes", soit un peu plus d'un démi centime, la boîte de 60 allumettes.

En 1896, il était sorti des ports japonais 155 milliards et demi d'allumettes à six millimes la boîte de 60 coquettement décorée.

Ils reconnaissent leur erreur.

Une longue dépêche de Madrid rapporte les débats qui ont eu lieu aux Cortès.

Ce fut un cri général d'indignation contre tous les ministères, libéraux comme conservateurs, pour avoir voulu administrer les colonies par l'oppression. La cause de la guerre, la cause de notre défaite, la cause de notre humiliation, c'est là où il faut la trouver, se sont écriés tous les sénateurs et députés. Vous avez tourné contre nous par votre tyrannie non seulement les enfants de l'Espagne habitant ces colonies, mais tout le monde civilisé.

Le professeur allemand Baron, qui vient de mourir, était un végétarien absolu, ne se privant pas seulement de viande, mais de tout ce qui vient de la bête.

Il ne consommait donc ni lait, ni beurre, ni œufs.

Le pain était sa principale nourriture, les légumes et les fruits la complétaient.

En mourant, le professeur a légué sa fortune, 600,000 francs environ, à la ville de Berlin, pour lui plus et entretenir un pensionnat végétarien pour les enfants pauvres.

La ville, avant d'accepter, consulta des médecins qui, naturellement furent d'un avis diamétralement opposé sur les conséquences, qu'à rait, pour la santé des futurs pensionnaires, le régime nutritif imposé par le testateur.

Finalement, elle s'est décidée pour l'acceptation du legs, et nous assurent que le dimanché du jeu, ci-dessus, sera conclusante du végétarisme.

M. Henry C. Cushing

Comme nous l'avons annoncé hier, ces candidats brigauent les suffrages pour la position de shérif dans le comté de Middlesex : Ce sont MM. Cushing de Lowell, Shaw, de North Chelmsford et Parkhurst, de Cambridge.

Nous ne connaissons pas personnellement MM. Shaw et Parkhurst; cependant on nous dit beaucoup de bien de ces messieurs. Aujourd'hui nous croyons devoir nous déclarer en faveur de M. Cushing, dont nous connaissons les antécédents depuis quinze ans qu'il occupe cette position importante.

Nos raisons, les voici :

M. Cushing avant une expérience consommée dans cette charge de grande responsabilité, se trouve bien mieux qualifié que qui que ce soit à continuer à remplir cette position dont il s'est acquitté d'une manière irréprochable.

M. Cushing est de notre ville.

Tous les frais et dépenses qu'occasionne l'entretien de la prison reviennent au bénéfice de la ville. Les produits sont achetés aux environs de Lowell.

Nos marchands de hardes, de nouveautés, d'épiceries, ont aussi l'avantage de vendre leurs marchandises à un résident de notre ville, tandis qu'en étrangers à notre ville encouragerait naturellement ses amis et ce serait une pure perte pour les citoyens de Lowell.

Nous espérons que tous les votants canadiens se rendront aux différents caucus morcelé le 28 courant et endosseront et aideront M. Cushing à remporter un triomphe éclatant.

Nous avons en occasion de voir quelques requêtes faites par les amis de M. Cushing, et nous pouvons dire que tout le barreau, nos principaux médecins, hommes de profession, nos premières maisons de commerce, nos industriels, journalistes, etc., favorisent sa nomination et sa réélection.

Nous nous bornerons pour aujourd'hui à ces quelques remarques bien décidé à y revenir, afin d'élaborer plus longuement les qualifications et les titres qui appartiennent de droit à notre shérif actuel.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—Le soldat Joseph Gendron des Wellington Rifles, qui est chez son père rue Washington, depuis une semaine, est encore dans un état critique.

Il a des bons soins et il prend un peu de mieux, mais il était tellement rendu au bout qu'il faudra des mois pour le remettre sur pieds.

Il mange assez, mais il ne doit pas encore satisfaire son appétit. La fièvre agite beaucoup son cerveau durant la nuit.

Il garde le lit, et ses jambes sont très faibles.

—Les trois comités des paroissiens, des paroissiennes et des jeunes gens de l'Union catholique de la paroisse du Saint Nom de Jesus ont eu une assemblée hier soir, à propos de la dédicace de leur nouvelle école.

M. Hilaire Bouchard a été élu président des deux comités des hommes, M. Joseph Vigneault, 1er vice-président, et M. Nap. Dafour, 2e vice-pres.

Les dames ont élu Mme Joher Lagassé, présidente ; Mme Philippe Mathieu, 1re vice-présidente et Mlle Angélina Fifre, seconde vice-présidente.

Il a été décidé que le premier soir de la fête de la dédicace, il y aurait un banquet.

EAST DOUGLAS, MASS.

—Clément L. Labonté est arrivé du Klondike; il était parti depuis 1 mois de novembre.

Après avoir visité la région de l'or pendant plusieurs mois, il est venu à la conclusion qu'il était aussi difficile de devenir riche là qu'ailleurs et il s'est remis en route pour son village natal.

Avant d'aller au Klondike, Labonté était matelot au service du gouvernement.

Dans son voyage il a perdu $700, mais a acquis beaucoup d'expérience.

MANCHESTER, N. H.

—M. E. L. Tarcotte est retenu chez lui par une violente attaque de grippe.

—M. Léonidas Labelle, récemment arrivé à Manchester, est entré à l'emploi de M. F.N. Labelle, bijoutier.

—Il y a en ce moment en cette ville quatre cas de diphtérie, 13 cas de fièvre typhoïde et 19 cas de scarlatine.

—Une jeune fille du nom de Rose Lavoie, s'est fait écraser un doigt en travaillant à l'un des ateliers de la manufacture No 2, Amoskeag.

Elle était à nettoyer son métier, et s'est fait prendre le doigt dans un engrenage.

Les chairs ont été broyées jusqu'à l'os.

—Marie-Anne Dabois, enfant de trois ans de M. Ferdinand Dabois, qui demeure sur le Nait Road, a été brûlée à mort mardi après-midi.

Elle s'était approché d'un feu que des hommes avaient allumé dans un champ.

Tout à coup ses vêtements s'enflammèrent.

La petite courut vers la maison, mais bientôt tombe extenuée et mourut peu d'instants après.

—Mercredi prochain au soir les électeurs canadiens républicains du quartier 3 auront un caucus à l'hotel de ville.

Après avoir élu des officiers, ils feront le choix du candidat qu'ils se proposent d'envoyer à la législature.

Il y en a deux sur les rangs, Aimé E. Boisvert et le Dr E. Sylvain.

Il est probable que M. J.J. Grenier sera choisi candidat pour le conseil de ville.

LEWISTON, ME.

—Parmi les quelques démocrates élus à la législature aux récentes élections se trouve M. F.X. Belleau avocat de cette ville.

M. Belleau a été consul sous la dernière administration.

Deux autres Canadiens ont été élus MM. Joseph Laliberté, de Fort Kent, et R. A. Daigle de Madawaska.

BIDDEFORD, ME.

—M. Louis Ste Marie est revenu du Canada, la semaine dernière, en bicycle ; il a pédalé plus de 850 milles.

—M. et Mme Narcisse Tétrault sont partis pour une promenade chez leurs parents et amis à Boston, Lowell et Manchester.

—Mme Elie Archambault est allée faire une promenade chez des connaissances de Lewiston, la semaine dernière.

—Mlle Alexina Bloain, autrefois de cette ville, est en promenade chez son oncle Auguste Morin pour une quinzaine, après laquelle elle retournera à Boston où elle demeure.

TAFTVILLE, CONN.

—Les travaux du presbytère sont presque terminés.

Le Révd M. Synotte croit pouvoir en prendre possession vers la mi-octobre.

Ce presbytère est, crout-on, le mieux fini de cette partie de l'Etat.

Avis.

A l'avenir toute annonce dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont démenagés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse ils nous épargneraient beaucoup de recherche.

L'Administration.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mme Maxime Lépine, qui tient un magasin de modes au No 337 rue Moody, annonce aux dames canadiennes qu'elle a un assortiment complet de marchandises de deuil et qu'elle loue des chapeaux de deuil pour funérailles, etc. Allez lui rendre visite.

Madame Joseph Gariepy.

RECOIT LES DERNIERS SACREMENTS, LES MEDECINS DECLARENT SA MALADIE INCURABLE

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre lui ont sauve la vie, aujourd'hui, elle est forte, heureuse et en bonne sante.

Elle conseille a toutes les femmes malades de ne pas gaspiller leur argent inutilement pour les remèdes et les remedes, mais de prendre le seul remede qui guerit toujours : Les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

La période la plus dangereuse dans l'existence d'une femme, c'est quand le sang est appauvri ou vicié. Le système alors s'affaibli, l'énergie se perd et les fonctions du corps qui, en état de santé sont à peine remarquées, deviennent des occasions de souffrances et d'alarme. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont reconnues être le meilleur remède pour purifier, enrichir le sang et renforcir les nerfs. Voilà le secret par lequel ce remède a obtenu de si merveilleux succès en guérissant là ou toutes les autres médecines ont échouées. Pour vous prouver que ce que nous vous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, nous vous mettons sous les yeux, le témoignage que nous envoie Mme. Gariépy, en nous disant de le publier pour le plus grand bien de toutes les femmes et les filles malades. Voici ce qu'elle dit : "Je suis née à St Roch " Richelieu, maintenant, je demeure à Montréal. Depuis quatre ans, j'ai souffert le martyre. J'avais des douleurs si fortes dans l'estomac que j'étouffais. Une nuit, l'étouffement fut si fort que mon mari courut au médecin. Il me donna quelque chose pour me soulager, mais il déclara ne pouvoir me guérir. Je continuai à endurer des douleurs atroces. Je souffrais aussi d'une vilaine bronchite et de l'asthme. J'étais d'une grande faiblesse. " Il m'était impossible de me reposer un instant dans " mon lit, j'étouffais trop, j'étais la clouée sur une chaise, " incapable de me remuer. Le jour comme la nuit je " soigner, et pendant les deux dernières années, plusieurs autres médecins me soignèrent ; mais A la fin, " ils m'avouèrent que tout c'était fini, leur science était " épuisée. Je me préparai à mourir, je reçus tous les " derniers sacrements. Un jour, une amie qui avait été " guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre vint me " voir, et me conseilla d'essayer ce remède. J'ai suivi " son conseil, et je dis en toute sincérité que si je suis " en vie aujourd'hui, et jouis d'une bonne santé, c'est " grâce à ce puissant remède. Je fais mes lavages et " tout mon ouvrage sans fatigue. Je ne puis trop les " recommander et en faire assez d'éloges. Si jeunesse " connu ce bon remède plus tôt, je n'aurais pas tant " souffert et payé inutilement tant de comptes de médecins et de remèdes." Mme Jos. Gariépy, No. 458 Rue Maisonneuve, Montréal.

Madame Jos. Gariépy.

Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont fait par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en vitant ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies menstuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, hysterie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, dos faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes lusants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir reçoivent Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donnent des forces à la mère et font à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne sont que pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste de maladies spéciales des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et **absolument pour rien**. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit : **Departement Medical. Boite 2306. Montreal.**

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations ; refusez-les. Elles vous feront plus de mal que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous pusez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats Unis ; pas de douane à payer. Faites enrégistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez : CHIMIQUE FERNOZ-MARTIN. Boite 2306 Montreal.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 666 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Gregoire, Administrateur

Le Soda PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sodas. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour le même prix De la verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE, 632 rue Merrimack.

Azarie Choquette, — MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.

CURE ALL YOUR PAINS WITH Pain-Killer. A Medicine Chest in Itself. Simple, Safe and Quick Cure for CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA. 25 and 50 cent Bottles. BEWARE OF IMITATIONS. ASK FOR THE GENUINE. PERRY DAVIS'

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, à part une belle de bain et gaz, moderne, en arrière vitrée, au lieu du No 352, Par d'Autels. S'adresser 418 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 3 Chambres, tous nouvellement mis en état, 1 Bay State Court, West Fourth St., tout près du Depot du Nord. S'adresser A. M. Jean Demarais, 101 Lakeview Avenue.

A VENDRE—Une maison de pensions près de la rue Aiken. Trente pensionnaires y sont la maintenant. Pour raison de maladie, la propriétaire vendra à grands sacrifices. S'adresser au bureau de l'Etoile. 20 sept.

ON DEMANDE—Un bon cuisinier en cuisine à mère inférieure de l'hopital en s'adressant chez Mme Gédéon Guilmette, No 81 rue Ford.

ON DEMANDE—Une jeune fille comme aide-ménager et aussi de bonne, s'adresser à Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Bence.

VÊTEMENTS MAISON neufs par les produits secs du Souffre et Vapeur. Epongés, propres, brossés et pressés. Nettoyage complet, 1 piastre. Pantalons, chemises ou vêtements de dessous. W. A. LEW, 17 rue John, Lowell.

George E. Putnam.
Marchand a Commission de Produits en Gros.
205 et 207 Rue Market, Lowell.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c. &c.
Attention spéciale au bullage et réparations des Harnais.
Tél. 676-5—340 rue Bridge, Centralville.

Pourquoi ne pas Teindre
De vieux habits ou robes vous rebutent ? Voulez-vous donner de vos robes notre digestion, mais de Nettoyage et de Teinture aux Etoffes à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres,
500 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

THOMAS H. BOYLE, — "LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importations et Domestiques choisies spécialement des meilleurs Distributeurs Wisteria, Pacific Microscope Lager. Vous trouverez toujours Sandwiches et Lunches Froides assortissantes. 1041 Rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la chopine. Bière de Jones et Choix de Jacob, vin Hongrois, assortissants complets de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

A LA Lowell Pharmacy.
M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tout les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Passe-Temps, Le Canard, Le Claironet, Le Soleil.* Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.
Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Serv avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CE QUI EST NOUS AUTRES !!

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour les familles. 1 gallon chez F. L. RICHARD, 368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le pris ci-dessus.
A la porte voisine, 366 rue Moody, GOOD LUCK DINING ROOM.
F. L. RICHARD. Prop.

Le Meilleur Choix — DE — Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino, 416 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par M. Camille Roussin.
La Musty Ale y est de première qualité.
Noel H. Goodrow, Prop. W. St.-Jean, comm

Le Bureau des Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth
Splendide logements à louer pour deux le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, etc. Ces lots, les plus beaux et les plus centraux de la ville, il n'y a, d'après mesures officiées, que 6625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central au terrain Emery. Plus de 30 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle usine vient de s'ouvrir à côté, 500 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central, 300 hommes y travaillent. Venez vous informer plans, conditions, &c.
$15 par mois.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00 Par Mille Pieds.
F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nettoyés et teints à neuf.
LISEZ L'ETOILE.

Feuilleton de L'Etoile. No 270.

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

IV

VISITE INATTENDUE

Aussitôt, par un puissant effort de volonté, toute trace d'émotion disparut et son visage reprit son calme habituel.

Le baron fut introduit dans le salon.

Mme Beaugrand, grave et froide, était restée debout.

Le baron, grave aussi, s'inclina devant sa sœur qui lui rendit son salut par un mouvement de tête et ensuite lui montra un siège.

Avant de s'asseoir, de Simiane crut devoir tendre la main à la jeune femme.

Blanche éprouva une commotion, mais se résigna à toucher du bout des doigts la main de son frère.

—Blanche, dit le baron, vous pensiez sans doute, que je n'étais plus de ce monde.

—N'entendant plus parler de vous, j'ai pu, en effet, le supposer.

—Je ne vous demande pas si vous m'avez regretté, je vous épargne une réponse pénible ou tout au moins difficile.

Enfin, vous le voyez, je ne suis pas mort.

Mais la vie n'a pas été pour moi douce comme la vôtre; j'avais une mauvaise route et il m'a fallu la suivre.

J'y ai rencontré des obstacles et des ronces à travers lesquelles j'y ai laissé successivement des lambeaux de moi-même ; beaucoup de ma force et de ma santé, le reste de mes illusions et de ma jeunesse.

La vieillesse est venue vite ; le temps m'a inexorablement atteint de ses marques et, avant l'âge, a fait de moi un vieillard.

Si nous nous étions rencontré par hasard sur un chemin de Paris sur un boulevard, peut-être ne m'aurez-vous pas reconnu.

Je ne vous reconnaîtrai pas comme j'ai vécu si ce que j'ai fait, pensé que je me suis expatrié, ce serait trop long et, d'ailleurs, cela ne vous intéresserait guère.

Parlons donc plutôt de vous.

Vous avez toutes les satisfactions, toutes les joies.

Mlle de de Mégrigny, ma charmante nièce, est une adorable jeune fille dont vous avez le droit d'être fière.

M. Beaugrand, votre troisième mari, est aujourd'hui un homme considérable justement considéré et estimé.

Conseiller général, député, et ce qui est mieux encore, vice-président du conseil d'administration d'une de nos plus importantes sociétés minières, M. Philippe Beaugrand est dans une situation des plus enviables.

Eh bien, Blanche, recevez toutes mes félicitations.

Je n'ai rien à vous souhaiter, puisque rien ne vous manque, vous avez tout.

Je ne me suis pas fait connaître à vos domestiques, pensant que vous lutte qui a laissé des traces évidentes.

D'après les révélations qui ont été faites à la première séance de l'enquête, les soupçons de M. McMahon pèsent sur : n individu que l'on a vu poursuivre M. Bétournay, dans l'après-midi de sa disparition. »

L'EPIPHANIE

—M. J. B. T. Richard, ancien député du comté de Montcalm, propriétaire de manufactures à l'Epiphanie, vient d'être admis à la pratique du notariat.

—Un violent orage de pluie et de grêle s'est abattu sur notre localité. Le tabac a subi quelque dommage, les foins pas autant qu'on l'avait cru d'abord.

—Un enfant de notre paroisse, M. Riopel, professeur au collège de l'Assomption, sera ordonné prêtre à Montréal dimanche prochain. Il dira sa première messe lundi dans sa paroisse natale.

M. Riopel partira dans les premiers jours d'octobre pour Rome, où il ira terminer ses études théologiques au collège canadien.

LONGUEUIL

RÉUNION DU CONSEIL

—Il y a eu une réunion du conseil assez émoustiante et au cours de laquelle des mots très vifs ont été échangés.

Le conseil était au complet.

Après les affaires de routine, le conseiller Dufresne donna sa démission de représentant du quartier Est.

Il apporta à l'appui de sa résolution, des raisons très sérieuses et se plaignit de la manière dont le conseil l'avait traité aux séances précédentes.

Il fut prépose de laisser cette résignation sur la table.

Le conseiller Narbonne profita de l'occasion de cette proposition pour accuser le maire Perreault d'avoir tout fait en son pouvoir pour amener monsieur Dufresne à démissionner.

La motion telle que proposée fut adoptée.

STE MARIE DE LA BEAUCE

—M. Louis Drouin, gérant du bureau auxiliaire de la banque Nationale, ici partira bientôt pour Saint François Nord-Est, où il remplacera M. Labadie, le gérant du bureau auxiliaire de cet endroit. M. Labadie doit à son tour remplacer M. Dubuc qui a démissionné des mêmes fonctions au bureau de Chicoutimi.

—Aux bruits circulant que M. Vézina sera le nouveau gérant de la banque ici jusqu'au printemps prochain, alors que M. Lavoie, l'un des commis du bureau, sera élevé aux fonctions de gérant.

ST NORBERT DE BERTHIER

—M. l'abbé Ernest Laporte a dit sa première messe ici lundi dernier. Il y avait affluence à l'église. La famille qui compte un grand nombre de membres s'est réunie dans l'après-midi, chez le père du nouveau prêtre et l'on s'y est amusé.

—M. Télesphore Boivin et Mademoiselle Félixina Clermont, ont été unis par les liens du mariage mardi matin.

ST SIMON

TROUVE

—M. Narcisse Vandal a trouvé, un de ces derniers matins, trois de ses jeunes porcs empoisonnés avec du vert de Paris.

Cet acte de malveillance ne restera pas impuni.

L'auteur est connu et aussitôt qu'on aura recueilli une preuve de son méfait, il sera livré à la justice.

M. LANGEVIN

—M. France Langevin, résidant dans la paroisse depuis 58 ans, doit aller prochainement résider à Saint Pie, chez son gendre, M. Saint Pierre.

RIGAUD

DEPART

—On annonce comme un fait certain le prochain départ de notre dévoué curé; il remplira désormais les fonctions de chapelain chez nos sœurs.

L'abbé Reid, de Saint Télesphore, deviendrait notre curé le premier octobre.

ST EMOT.

—Notre village a été mis en émoi la semaine dernière, par la visite des voleurs ; ils ont fait sauter le coffre fort chez M. Desjardins, marchand.

Fort heureusement; le bruit réveilla la famille qui demeure au dessus du magasin et donna l'alarme.

Les cambrioleurs se voyant découverts prirent la fuite abandonnant leurs outils.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Rivétin, etc., de toutes les grandeurs. Adresse-vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 25a

Sarre,
ci-devant No 29 rue Tremont, maintenant au 333 rue Moody.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Ces Pilules Rognonnes sont Diurétiques, Rafraichissantes et Purgatives. Elles Guérissent Les Douleurs du Dos, Les Douleurs Aux Reins, Les Douleurs Aux Côtés, Les Douleurs Aux Jambes, Les Douleurs Aux Pieds, Les Douleurs Aux Mains, Les Douleurs Aux Bras, Les Douleurs Aux Epaules, Les Douleurs Aux Cuisses, Les Douleurs Aux Hanches, Les Douleurs Aux Fesses, Les Douleurs Aux Parties Sensibles, Les Douleurs Aux Parties Secrètes, Les Douleurs Aux Parties Urinaires, Les Douleurs Aux Parties Rognonnes, Les Douleurs Aux Parties Vessicales, Les Douleurs Aux Parties Prostatiques, Les Douleurs Aux Parties Rhumatismales, Les Douleurs Aux Parties Nerveuses, Les Douleurs Aux Parties Musculaires, Les Douleurs Aux Parties Ligamentaires, Les Douleurs Aux Parties Articulaires, Les Douleurs Aux Parties Lombaires, Les Douleurs Aux Parties Sciatiques, Les Douleurs Aux Parties Cervicales, Les Douleurs Aux Parties Dorsales, Les Douleurs Aux Parties Pelviennes, Les Douleurs Aux Parties Abdominales, Les Douleurs Aux Parties Intestinales, Les Douleurs Aux Parties Hémorroïdales, Les Douleurs Aux Parties Utérines, Les Douleurs Aux Parties Ovariennes, Les Douleurs Aux Parties Hystériques, Les Douleurs Aux Parties Spermatiques, Les Douleurs Aux Parties Génitales, Les Douleurs Aux Parties Vénériennes, Les Douleurs Aux Parties Syphilitiques, Les Douleurs Aux Parties Mercurielles, Les Douleurs Aux Parties Cancéreuses, Les Douleurs Aux Parties Tuberculeuses, Les Douleurs Aux Parties Scrofuleuses, Les Douleurs Aux Parties Lymphatiques, Les Douleurs Aux Parties Anémiques

DOBBINS vs O'CONNELL.

LE FAMEUX AVOCAT-PRISONNIER GAGNE SA CAUSE.

Un Autre Proces Commence en Cour Superieure.

Le fameux avocat B. D. O'Connell, qui purge actuellement une sentence d'un an pour avoir été complice dans l'affaire de corruption du conseiller A. W. Lang, a été traduit en cour supérieure—partie civile—comme partie défenderesse, jeudi et hier.

Il s'agissait d'une action sur billet à ordre—*promissory note*—que le défendeur O'Connell aurait signé en faveur de Dobbins.

Le principal témoin de la poursuite a été l'épouse divorcée du défendeur qui a admis avoir changé de nom depuis son divorce. Elle se serait appelée à diverses reprises Mme Smith, Mme French et Mme Chase.

Elle a admis elle-même qu'elle demeurait actuellement à Haverhill et qu'elle y était connue sous le nom de Mme French.

La question principale était de savoir si le défendeur avait bien réellement signé lui-même, le billet à ordre.

Mme French, son ex-épouse, a juré positivement que son ancien mari avait signé le billet à sa résidence, alors qu'il était étendu malade sur un sofa et qu'une femme du nom de May Carroll avait été présente à la transaction.

Hier, cette May Carroll a juré aussi positivement que c'était Mme O'Connell et non son mari qui avait signé le billet.

Elle a, de plus, ajouté qu'elle avait vu le même billet à la résidence de M. Dobbins, le demandeur, et que l'avocat Cowley, un ennemi juré du défendeur et avocat du demandeur dans la présente action, était alors présent.

Cette déclaration inattendue mit la poursuite sous un nouveau jour et, pousse au pied du mur, l'avocat Cowley se retira de la cause.

Le président du tribunal donna aussitôt instruction au jury de rendre un verdict en faveur du défendeur, ce qui fut fait.

Et voilà comment le malheureux avocat O'Connell, bien que prisonnier, a gagné sa première cause depuis son incarcération.

On a appelé aussitôt la cause de Savard vs Nichols.

Le demandeur réclame des dommages du Dr Nichols, médecin de la ferme des pauvres de l'Etat, pour avoir été maltraité alors que, sain d'esprit, on l'avait fait enfermer dans le quartier des aliénés de la ferme.

Il prétend, en outre, que sa femme, internée avec lui, a été insultée et maltraitée.

Les seuls témoins entendus hier ont été Mme Savard et un employé de la ferme. La cause se continue.

TRISTE NOUVELLE

Le Caporal Bellamy se meurt

Mme Herbert C. Bellamy, dont le mari est caporal dans la Cie C, 6e Mass., à Porto-Rico, a reçu hier la lettre suivante du capitaine Greig, qui lui annonce la maladie de son époux.

Utuado, P.-R., 6 sept 1898.

Chère Madame Bellamy:—Le caporal Herbert C. Bellamy, de ma compagnie, est sérieusement malade de fièvre typhoïde. Je regrette de vous faire parvenir d'aussi mauvaises nouvelles de votre mari. Il m'a dit lorsqu'il n'avait pas été chez lui depuis qu'il est malade, il y a deux semaines. Aujourd'hui il est incapable d'écrire et je lui ai demandé, hier soir, si je devrais écrire pour lui. Il n'a répondu non. Je crois cependant, que c'est mon devoir de le faire et bien que j'espère qu'il en revindra, je crains le contraire.

J'ai confiance que le Seigneur vous donnera la force de supporter cette pénible épreuve.

Je fais tout ce que je peux pour votre mari, soyez en assurée. Avec mes meilleurs souhaits, je suis, à vous bien sincèrement,

ALEXANDER GREIG,
Capt. Cie C, 6e Mass., U. S. V.

Notes Locales.

Quand vous voudrez téléphoner à L'ETOILE, demandez le No 814-3.

M. Willie Demers, employé à la Pilling Shoe Shop, pourra s'adresser au No 463 rue Moody où il recevra une lettre qui lui est adressée.

Cinq autres soldats du 9e ont été transportés dans les hôpitaux hier.

A Lakeview, hier soir, les Lakeviews ont défait les Pawtuckets, 2220 à 2211.

Les quartiers généraux du parti démocratique ont été ouverts dans l'édifice Associate.

La Lowell Manufacturing Company a déclaré un dividende de $20 par part payables le 1er octobre.

Le caporal A. D. Mitchell, Cie C, 6e Mass., a été promu sergent, la vacance ayant été créée par la mort du sergent Wenden.

Le Dr Harrington a rapporté ce matin deux cas de maladie grave parmi les soldats du 9e: les soldats Coleman et Whitely.

A peu d'exceptions près, tous les employés de la L. L. & H. RR. Co., se sont déclarés prêts à fournir le cautionnement exigé d'eux par les officiers de la campagnie.

Mlles Mathilda Thérien et Amalda Deshaie, de Lewiston, Me., sont en visite chez leurs parents, M. le Dr. J. A. Gagnon et sa dame, rue Cabot, où elles passent leurs vacances.

Les membres du bureau de santé ont fait, cet avant-midi, l'inspection de la High School. Ils visiteront toutes les autres écoles publiques de la ville, la semaine prochaine.

Le caporal Blakeley, Cie M, a perdu connaissance hier, sur la rue, en face de la pharmacie Carter & Sherburne. On a dû le faire transporter en voiture à sa résidence, rue Jewett.

Au coucher du soleil, hier soir, la population juive de Lowell a commencé à célébrer sa nouvelle année. C'est la 5659ème depuis la création du monde, d'après leur calcul, qui expirait.

Mlles Yvonne Montmarquet, surintendante du département des sous vêtements au Bon Marché, est en vacances. Elle en profitera pour visiter des parents et amis à Boston, Manchester et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre.

Le lieutenant George S. Howard, Cie G, 6e Mass., a résigné et le sous-lieutenant Gardner W. Pearson a été promu lieutenant. Le sergent Geo H. McNamara, qui est les en congé, va retourner immédiatement à Porto-Rico où il remplacera le sous-lieutenant Pearson.

Mlle Minnie Gillow, sœur du lieutenant Gilow, Cie M, est revenue hier de Montauk Point où elle a visité son frère malade. Mme Gillow qui l'accompagnait, est restée auprès de son mari. Mlle Gillow annonce qu'un son frère et le lieutenant McNulty sont en bonne voie de guérison.

Le soldat Sewell Crawford, Cie C, 6e Mass, qui avait obtenu un congé de 30 jours pour raison de maladie, est parti ce matin pour Fort Warren où il devait se rapporter, son congé expiré. Hier soir, ses amis de l'A. C. F. lui ont présenté une montre en or et les King's Daughters une bourse bien garnie.

Le secrétaire d'Etat, M. Wm M. Olin, a déclaré que le lieut.-col. Ames pouvait être légalement réélu à la législature d'Etat, même s'il était encore en service actif à la date de l'élection. Tous les doutes sont dissipés et il n'y a aucun doute que notre vaillant militaire sera réélu par acclamation représentant du 27e district.

Sermon à Saint-Joseph Demain.

Le Très Rév. Père Joseph Lefebvre, le nouveau provincial des Oblats aux Etats-Unis, fera le sermon à la grand'messe, demain, à l'église St Joseph.

Attention! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un! Venez tous!

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

Soda à Crème Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour **15c en montant.**

GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

PERDRA-T-IL SA LICENCE?

M. HILL, DE LA WAVERLEY, DEVANT LES COMMISSAIRES.

On attend l'Opinion de l'Avocat de la Cité.

L'enquête commencée il y a quelques jours dans la poursuite contre M. Thomas F. Hill, propriétaire de la Waverley House, rue Market, accusé d'avoir illégalement vendu de la boisson le Labor Day, s'est terminée hier après-midi.

Les trois commissaires étaient présents et M. Joseph Smith, secrétaire du bureau, a assermenté les témoins.

Ceux-ci étaient, hier soir, M. Hill, le propriétaire; James B. Cahill, Edward Ledwidge et Peter O'Neil, employés de l'hôtel.

Dans une séance précédente, les officiers de police ont déposé qu'ils ont trouvé sur les lieux une foule de gens qui buvaient de liqueurs enivrantes.

Le propriétaire et les commis ont juré tout le contraire, hier soir, et ont prétendu que tous ceux que les officiers ont trouvés sur les lieux étaient des hôtes réguliers.

A la clôture des dépositions, l'Hon. Wm F. Courtney, avocat de M. Hill, a fait un éloquent plaidoyer en faveur de son client. Il a prétendu que, par un acte de 1887, la législature de l'Etat avait enlevé aux échevins le droit de révoquer une licence avant un jugement adverse d'un tribunal.

Comme les commissaires de police n'ont fait que remplacer les échevins sous ce rapport, leur droit doit être de même limité.

Le président du bureau, M. Faulkner, fit la remarque M. Hill n'en était pas à sa première offense.

M. Courtney en appela à l'honnêteté des commissaires qui ne devaient pas se laisser influencer par aucun fait antérieur à l'offense présente.

L'avocat de la cité, M. F. W. Qua, répliqua qu'il n'avait aucun argument à offrir, vu que la cause n'en était qu'une de gros bon sens. Il admit que la législature avait enlevé certains pouvoirs aux échevins, mais son but était de faire d'une d'une conviction par les tribunaux un cas de révocation de licence, ipso facto.

La question peut être du ressort de la cour suprême, mais il croit que le bureau a le droit de révoquer la licence.

Il y a deux remèdes: une licence peut être révoquée par suite d'une conviction ou par le bureau d'après sa propre décision.

Tout de même, il aimerait à examiner la question avec un très grand soin et il demande de remettre la décision à lundi ou mardi, quand il enverra son opinion par écrit.

La cause a alors été ajournée jusqu'à mardi, mais l'enquête est close et il n'y a plus qu'à attendre la décision finale du bureau de police.

UNE LETTRE DE PORTO-RICO.

Le Soldat Thibeault Ecrit à ses Parents.

Mme Archie Thibeault, qui demeure No 14 Watson Ave, a reçu une lettre très intéressante de son fils, William, qui fait partie de la Cie G, 6e Mass, actuellement dans Porto-Rico.

Nous en reproduisons les extraits suivants, vu que nous y trouvons les détails intimes de famille.

Utuado, P.-R., 3 sept. '98.

Chers parents:—Il me fait plaisir de vous informer que je suis bien, mais je préférerais être chez nous, car je suis presque mort de faim; je mangerais aisément les rations de trois hommes.

C'est dur aussi de ne manger tout le temps que des hardtacks avec du café.

Nous avons marché 44 milles en trois jours et les ordres étaient de tuer les traînards.

Nous avions de la boue jusqu'à la cheville du pied et nous ne faisions que monter et descendre les montagnes.

Dans ma dernière lettre, je vous disais que le docteur avait condamné Sam Cook, mais il prend du mieux tous les jours. J'en suis content, car c'est le seul ami que j'aie dans la compagnie et j'en serais mort s'il m'avait fallu le perdre ici.

J'ai perdu plus de 40 livres depuis mon départ; je pesais alors 141 et je ne pèse aujourd'hui que 98.

J'ai pour ami un indigène qui partage mes hardtacks et mon café et taxe mes ustensiles; en échange, il me donne des bananes, des oranges et des cocos.

Je ne sais si vous me comprendrez quand je serai de retour, car je parle pas mal comme les gens d'ici maintenant.

Je peut 20 heures par 24 heures et le soleil darait à peine un quart d'heure; c'est affreusement ennuyant.

Nous devons partir le 13 ou le 14 pour une ville et tous ont hâte d'y être rendus.

J'espère retourner chez nous, si Dieu me préserve, et une autre fois j'en saurai assez long pour rester où je peux manger trois fois par jour et dormir dans un lit de plume.

Au revoir et envoyez-moi ce que je vous ai demandé.

Votre fils,
WILLIAM THIBEAULT.

La Campagne pour la Position de Sherif

Un confrère, parlant d'un nouveau candidats au poste de shérif—le sien, de fait—a dit que "plus on dirait de lui de choses vraies, mieux il en serait." Notre confrère aurait pu ajouter, à l'inverse, mais avec raison, que "le plus de mensonges que racconteront au sujet des autres candidats les amis de notre candidat, pis en sera celui-ci."

En commençant par la déclaration tout à fait fausse et malicieuse que le SHERIF CUSHING ne serait pas candidat à la renomination à cause de mauvaise santé, les adversaires du shérif ont poursuivi une campagne sournoise et malgré qui devra certainement réagir contre les intéressés en temps opportun.

On n'a pas soufflé contre le Shérif Cushing une seule suggestion d'incompétence, d'infidélité ou de malhonnêteté. Une poignée de mécontents et de têtes malades, distribués très faiblement par le comté, essayent de combattre le shérif Cushing par des trucs et de fausses représentations. Ils faillirent ignominieusement et ils faillirent parce que la vérité, le droit, l'intérêt public, la décence et la justice sont contre eux.—*Cambridge Chronicle.*

Pour nos Soldats

La liste de souscriptions pour le fonds de secours des soldats a été augmentée de $5 hier par M. F. Roy qui avait prélevée la somme parmi ses amis.

Elle est aujourd'hui ainsi:

Hon. J. J. Pickman	$15.00
Dr J. C. Irish	10.00
Fred P. Marble	10.00
F. Roy et amis	5.00
Total	$40.00

Decces.

GENEST—En cette ville, hier, Oscar, enfant d'Ernest et Alvina Genest, est décédé au No 746 rue Moody, âgé de 2 ans, 5 mois et 17 jours.

L'enterrement a eu lieu à 2 hrs cette après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

DUCHARME—En cette ville, hier, Joseph, enfant de Joseph et Albina Ducharme, est décédé au No 5 ave. une Montcalm, âgé de six mois et 23 jours.

L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m., demain.

GELINAS—Marie-Yvonne-Albertine enfant de Philorum et Clara Gélinas, est décédée ce matin au No 110 rue Prince, âgée de 18 jours. L'enterrement aura lieu à 4 h. p. m, demain.

HERVY—En cette ville, ce matin, dans Ste Didier Hervey, née Dénise Tremblay, est décédée au No 524 rue Merrimack, âgée de 60 ans.

Les restes mortels seront transportés à l'île aux Coudres, P. Q., demain soir.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fameux vaut mieux que deux chars de bois. Graines à vendre chez **McMANUS**, 6 rue Prescott.

Cour de Police.

Les huit biberons en cour, ce matin, ont tous été chanceux. L'un d'eux, la seule femme du cortège, a obtenu sa liberté sans frais et les autres ont été condamnés à l'amende seulement.

Le procès d'Arthur Neland, accusé de s'être promené en bicyclette sur le trottoir a été remis à lundi, et celui d'Edward Moran, accusé de bastardy par Mlle E. H. Little, a été renvoyé à samedi prochain.

Bon a Savoir.

Extraction des dents par les méthodes les plus parfaites chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Son. Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 264 3.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. B. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Ne pas oublier M. Hubert Demault s'il vous faut un bon piano ou une durable machine à coudre. Le bijoutier d'expérience, M. Henri Lavallée, dans le même établissement, coin des rues Austin et Merrimack.

Mlle Lena Lalumière, qui est revenue de New York, a fait l'achat d'un gros assortiment de chapeaux en fourre français qu'elle vendra à très bon marché. Elle a des chapeaux bien garnis pour 98c. N'oubliez pas la place, en haut de l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

DERNIER JOUR

Foule sur le Terrain de L'exposition.

COURSES DE CHEVAUX DES PLUS INTERESSANTES.

L'Hon. W. S. Knox fera un discours Aujourd'hui.

Il y avait une bonne foule, hier après-midi, sur le terrain de l'exposition, rue Gorham.

Les courses de chevaux ont été l'événement de la journée.

En dehors de cela, il y eut une magnifique exhibition de bêtes à cornes, le principal propriétaire étant M. C. I. Hood. Les autres concurrents étaient M. Holden, de Billerica, Granville Coburn et H. C. Greene.

M. Thomas Fay a exhibé de splendides échantillons de la race chevaline.

A part les personnes mentionnées hier, dans la bâtisse principale M. John J. Clain avait une exhibition de l'ongnettes lunettes, etc; Jacob Doll, pianos et autres instruments de musique; Swift Fertilizer Company, produits variés.

Les courses ont été très bonnes en soi, mais les représentants de la presse ont protesté énergiquement contre le système nouveau établi hier qui a empêché les reporters de se mettre, comme toujours par le passé, dans la tribune des juges. Et, pour embrouiller les cartes, les juges ont pris sur eux de changer l'ordre du programme officiel et les concours n'ont commencé que plus d'une demi-heure après l'heure fixée.

Dans la classe de 2.40, pour une bourse de $200, Chico, le cheval de M. R. F. Murphy, de Lowell, a gagné le premier prix, arrivant premier dans chacune des trois épreuves. Temps: 2.30, 2.31 1-4, 2.31. Le 2e prix a été gagné par Bell II, jument appartenant à M. C. A. Hamblett, aussi de Lowell.

La course au galop a été gagnée par Boisterous, de M. J. Wright, de Syracuse, N. Y.; Milton, de M. H. C. Eaton, de New York, a eu le 2e prix.

Il y a eu un programme de variétés intéressant entre les courses.

Le seul nom canadien que nous voyons parmi ceux qui ont gagné des prix, hier, est celui de M. Thomas J. Goyette, notre peintre bien connu, qui a gagné le premier prix pour peinture à l'huile parmi ceux que les juges avaient rejetés de la liste des amateurs. On l'a placé parmi les professionnels et il est arrivé en tête.

Cette après-midi, l'Hon. W. S. Knox, notre représentant au Congrès pour le 5e district Massachusetts, fera un discours sur le terrain.

A trois heures, il y aura le fameux concours pour les dépêches de la maison J. C. Ayer Co.

L'exposition se termine aujourd'hui.

Le Meurtre d'Ivory Boothby.

Saco, Me., 17 sept—L'information obtenue hier soir tend à démontrer que le meurtrier d'Ivory Boothby a été conduit en voiture à Portland, jeudi matin, par un fermier du nom de Warren Mason, qui demeure à Bar Mills.

La description que donne le fermier Mason de l'étranger correspond avec celle que quatre personnes font d'un individu qu'elles ont aperçu sur la route de Watson mercredi ou le corps de Boothby a été retrouvé et peu après l'heure où le meurtre a dû être commis.

La police va remuer ciel et terre pour retrouver cet individu.

LE PARLEMENT PHILIPPIN.

Aguinaldo ouvre la Séance de l'Assemblée Nationale.

Manille, 17 sept—L'assemblée nationale des Philippins a été ouverte hier à Malolos avec grande pompe.

Il y avait plusieurs milliers de visiteurs de toutes les provinces.

Aguinaldo, à neuf heures du matin, entra dans la salle du vieux cou-

EH BIEN! OUI!

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de **Jonc de Marjage et de Cadeaux de Noces.**

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

---

vent récemment occupé par le gouvernement local espagnol.

Le chef des insurgés portait un habit de soirée; Les autres dignitaires étaient en costumes ordinaires.

Aguinaldo a été reçu par des vivats et aussi par le cri: "Viva America!"

Il lui a décret convoquant les membres de l'Assemblée en séance.

Parmi ceux ci se trouvent plusieurs Espagnols.

Ensuite Aguinaldo félicita l'armée et remercia la nation amie venue aider les Philippins à conquérir leur liberté et à fonder une république.

Ensuite l'ajournement au lendemain a été voté.

Un Nouveau Proces pour Dreyfus

Paris, 17 sept.—Les journaux d'ici disent que le ministre de la justice, M. Sarrien, a terminé l'examen qu'il a fait des documents de l'affaire Dreyfus et qu'il va déclarer à ses collègues du cabinet que son intention est de charger une commission compétente d'entreprendre la révision du procès.

L'opinion générale est que le cabinet sera unanime à accepter la proposition d'une révision, à l'exception du ministre de la guerre, le général Zurlinden, qui a annoncé hier son intention de démissionner à M. le ministre de la justice.

Le "Figaro", le "Matin" et le "Rappel" disent qu'ils croient que, au cas où le général Zurlinden résignerait, M. Brisson, le président du conseil, est résolu de prendre le portefeuille de ministre de la guerre et d'accorder le portefeuille de ministre de l'intérieur à M. Vallée.

D'après le "Gaulois," le résultat de la décision du ministre de la justice sera une crise ministérielle, vu, comme le prétend ce journal, que d'autres ministres vont aussi résigner.

L'Evacuation de Porto-Rico.

San Juan de Porto-Rico, 17—Les délégués de l'évacuation de l'île ont été pratiquement complétés à une réunion des commissaires qui a eu lieu hier, et tout dépend maintenant du temps que prendra le gouvernement espagnol pour mettre des vaisseaux transports à la disposition du capitaine général Macias pour y embarquer les troupes devant retourner en Espagne.

Si des transports ne sont pas envoyés, les commissaires espagnols vont se trouver en arrière avec les commissaires américains vont probablement fixer une limite pour l'évacuation sans demander des instructions à Washington.

Les Espagnols ne désirent pas concentrer toutes leurs troupes ici, par crainte de mettre leur santé en danger, jusqu'à ce qu'ils soient informés quand arriveront les transports.

En sus de Laros, Aguadilla et San Sebastian, les Espagnols vont lundi évacuer l'île de Vioques.

La Greve des Mineurs.

Monongahela, Pa., 17 sept—Le shérif Kennedy et six de ses assistants ont arrêté M. Dold, le vice-président de l'Union des Mineurs, et 41 grévistes hier sous l'inculpation d'émeute, d'incitation à l'émeute ainsi que voies de fait.

Au nombre des prisonniers se trouvaient les membres de la New England Band, qui a fourni la musique aux grévistes à leurs réunions, et comme ils se rendaient à la gare pour prendre le train à destination de Washington, ils jouèrent "Marching Through Georgia."

Une grosse foule fut témoin de l'arrestation, et il y eut beaucoup d'excitation; mais aucun désordre ne s'est produit.

Tout est tranquille au sujet de la grève.

Quelques hommes se sont rendus à l'ouvrage hier matin à la mine Catsburg, mais il n'y a pas eu de trouble.

MDE Dr GUILFORD

On la Dit Rendue à Montréal.

Elmira, 17 sept—Le chef de police Cassidy a reçu instruction de son confrère de Bridgeport d'arrêter Mde Dr Nancy Guilford qu'on avait raison de croire à Wellsburg, à six milles d'ici, où elle compte des parents.

La police alla voir; mais l'oiseau s'était envolé.

Cependant, on a pu apprendre que la femme en question a acheté un billet de passage pour Montréal en cette ville mercredi soir et qu'elle a pris le train de 5 h. 8.

Avis.

Les membres de la Société des Artisans Canadiens-Français, succursale de Lowell, sont priés de s'assembler à leur salle, Associate Building, lundi soir, à huit heures pour affaires importantes.

Par ordre,
L. O. A. DESAILLIERS,
Président.

AMUSEZ VOUS—Mais ne manquez pas d'acheter une bouteille de CLUB PUNCH, composée de liqueurs de marchandises pures. Ancienne Rhum de Cluett ne saurait être même de Cidre Cup plus choisi. $1.25 par bouteille d'une chopine.

J. M. Perry, Tel. 434-2 127 to 37 rue Middle.

L'Acheteur de Chaussures Econome

Est celui qui voit à ce que

PREMIEREMENT—Les Chaussures soient de bonne qualité.

DEUXIEMENT—Qu'elles soient à un prix juste.

Que les chaussures que nous vendons sont de bonne qualité, les connaisseurs n'en discutent pas; qu'elles sont à un prix juste, les compétiteurs mêmes l'admettent.

Chaussures d'Ecole pour Jeunes gens.

89c pour Balmorals en veau satin, talons à ressorts, points 8 à 12 1-2.
$1c pour Bals à semelle tarandée pour jeunes gens, points 11 à 2.
99c pour Bals à semelle tarandée, garantis extra solides, points 11 à 2.
$1.25 pour Bals en veau, pointes Londres et bouleduge.
$1.25 pour Box Calf, talons et talons à ressorts.
$1.49 pour Box Calf pour jeunes gens, pointes Londres et bouleduge.
$1.49 pour Russetts d'automne et d'hiver pour jeunes gens, trois semelles.

Chaussures d'Ecole pour Garçons.

89c pour Tap Sole Bals, pour garçons.
99c pour Satin Calf Bal pour garçons, pointes Londres et opera.
$1.35 pour Bal à double semelle pour garçons, garantis solides.
$1.45 pour Satin Calf Bal pour garçons, pointes Londres et bouleduge.
$1.49 pour Calf Bal pour garçons, pointes Londres et bouleduge.
$1.49 pour Bal à double semelle Never Rip pour garçons.
$1.75 pour Russetts d'automne et d'hiver, trois semelles, pour garçons.
$1.98 pour Russetts d'automne et d'hiver pour garçons, trois semelles, extra pesants.
$1.75, $1.98 et $2.50 pour vrais Box Calf Bals, trois semelles, pour garçons.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

PEINTURES,
PEINTURES,
PEINTURES.

Le temps est maintenant arrivé de peindre.
Peinturez votre maison à présent, car vous ne pourrez jamais le faire à un cout si faible, si vous achetez de notre Peinture.
Nous vendons aussi des Vitres pour chassis, en gros.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.
Venez voir nos Cartes d'Echantillons.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.

Prix spéciaux pour le commerce de gros.

650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 19 SEPTEMBRE 1898. No 161

COUP DE FOUDRE.

ESTERHAZY FAIT DES REVELATIONS.

Il Promet de tout avouer bientot.

IL SE TIENT CACHE EN ANGLETERRE.

Six cents documents Dreyfus Seraient Faux.

Londres, 19 sept.—Le major Esterhazy est resté en sûreté à Londres, ayant pour tout déguisement rasé sa moustache, ce qui a été suffisant, vu que les détectives privés, anglais et français, qui le cherchaient dans l'intérêt de la famille Dreyfus, n'ont pu le découvrir.

Il est à la veille de faire des révélations complètes sur le rôle qu'il a joué dans le complot Dreyfus, et, comme le Judas, il ne peut plus retourner en France, ce qui tend à démontrer que ce qu'il a fait pourrait le conduire en cour d'assises. Il a autorisé la publication des déclarations qui suivent:

"Il n'y a plus aucune justice pour moi dans mon propre pays, et le temps est maintenant arrivé de déclarer sans restrictions ce qui a été accompli par moi dans l'affaire Dreyfus. J'ai l'intention de faire ces révélations dans l'intérêt de la vérité, sans me soucier du résultat relativement à Dreyfus.

"Personnellement, je ne peut permettre plus longtemps d'être considéré comme un bone émissaire. La responsabilité doit être équitablement distribuée. Tout ce que j'ai fait l'a été pour obéir aveuglément, passivement à mes officiers supérieurs. Je ne connais pas d'autre loi que celle d'une obéissance absolue en face de mes supérieurs. Si je recevais l'ordre de prendre un fusil et de faire feu sur mon propre frère, je le ferais sans la moindre hésitation.

"Je n'ai maintenant que mon honneur personnel à considérer. Mes chefs militaires m'ont abandonné et je ne leur dois plus l'obéissance.

"Vous me demandez, si j'étais un espion ou un agent secret employé par l'état-major français pour surveiller les attachés des ambassades étrangères? Je réponds que j'ai agi loyalement d'après des ordres. Ma justification sera faite d'une manière limpide au bon moment, ce qui arrivera bientôt.

"Vous désirez savoir si mes révélations vont innocenter Dreyfus? Je réponds que sur un millier de documents formant le dossier Dreyfus, je sais que 600 sont des faux, et je suis prêt à divulguer les noms des fausseaires et dans quelles circonstances ces faux ont été commis. Il reste à savoir si Dreyfus est l'homme innocent que ses partisans prétendent, et seul le public pourra le dire lorsqu'il sera en possession de tous les faits."

NOUVELLE THEORIE AU SUJET DE DREYFUS.

Londres, 18 sept.—George-R. Sims, le dramaturge et journaliste en renom, a émis une nouvelle théorie au sujet de Dreyfus.

Il prétend depuis longtemps que Dreyfus a été enlevé il y a deux ans de l'île du Diable, grâce à un syndicat français qui existe pour libérer les prisonniers dans les institutions pénales qui peuvent acheter leur liberté au prix de l'or.

Sims dit maintenant:

"La véritable difficulté pour le gouvernement français au sujet de Dreyfus est de le trouver, vu qu'il a pu s'échapper il y a deux ans de l'île du Diable et un remplaçant a été laissé à sa place.

"Les chefs du gouvernement sont terrifiés à cause de l'explosion populaire qui se produirait en France, si le fait, était connu.

"Dreyfus s'est rendu dans l'Amérique du Sud, où il vit sous un nom d'emprunt. Sa femme, il va sans dire, n'ose pas quitter la France pour le rejoindre, de crainte qu'il ne soit de nouveau arrêté ou assassiné.

"Dreyfus n'a pas encore suffisamment confiance aux autorités et au peuple français pour aller mettre sa tête dans la gueule du lion.

"S'il amène Dreyfus retourne en France pour subir un nouveau procès, vous pouvez être sûr que son acquittement aura été absolument garanti auparavant".

Paris, 19 sept.—La ville est tranquille. Il semble exister un sentiment de soulagement dans les âmes parce que la revision du procès Dreyfus a été virtuellement décidée. Mais l'excitation est grande dans les hautes sphères de l'armée. Les chefs militaires sont décidés s'ils n'en ont pas le courage, d'essayer à empêcher la révision à la onzième heure par un coup d'Etat.

M. Cavaignac, qui a résigné dernièrement comme ministre de la guerre, et qui s'est rangé définitivement du côté de l'armée, est mentionné comme un dictateur possible; mais le sentiment public sera l'entraver la plus effective contre de tels desseins, car il est complètement en faveur de la révision et de justice. Il n'y a plus maintenant qu'une seule pile de journaux qui s'acharnent encore contre Dreyfus.

La promesse d'Esterhazy de faire des aveux excite la plus profonde curiosité, quoique personne ne croira ce qu'il dira, à moins que ses déclarations ne soient appuyées par des témoignages indépendants.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

Les couleurs du croiseur Yale ont été présentées à l'université de Yale.

Cinq autres décès se sont produits à l'hôpital du camp Wikoff, hier.

La gazette officielle de l'Espagne publie les noms des commissaires de la paix espagnols.

Trois membres de la Co B, 8e Massachusetts, sont dangereusement malades de la fièvre typhoïde au camp Hamilton.

Les insurgés cubains sont plus dociles et ils comprennent logiquement la situation. Ils se préparent pour les élections du 1er octobre.

Cinq membres de la Co B, 9e Mass, de Woburn, sont arrivés à New York sans le sou et affamés, ayant volé leur passage sur des trains de marchandises à partir du camp Meade.

Les commissaires américains à Porto-Rico ont trouvé les commissaires espagnols disposés à agir promptement et de bonne foi. Ils s'attendent à voir l'île sous la domination des Etats-Unis dans trois semaines.

L'archevêque Dezal des Philippines dit qu'il espère que l'archipel ne restera pas espagnol, qu'une puissante nation de l'ouest devrait intervenir. Les annexionistes ont une majorité de 71 dans l'Assemblée Nationale des Philippines qui vient d'être convoquée.

A RECOMMENCER.

MARION GRACE PERKINS EST VIVANTE.

Elle est Revenue et on la dit Mariée.

SA FOSSE ETAIT CREUSEE ET SES FUNERAILLES S'APPRETAIENT.

Le Mystere de Bridgeport plus Profond que Jamais.

Middleboro, 19 sept.—Marion Grace Perkins, la victime présumée de Bridgeport, (Ct), est revenue chez elle samedi après-midi en parfaite santé, à la grande joie de sa famille et à l'étonnement excessif de toute la population. Son père n'était pas en ville dans le temps, étant en route de Bridgeport pour revenir ici, emportant avec lui le cadavre coupé par morceaux qu'il avait juré, à l'enquête du coroner, être celui de sa fille, après avoir fait les préparatifs pour les funérailles, y compris le creusage de la fausse.

Mlle Perkins venait de Providence, R. I., et était accompagnée de son amant, Charles Bourne, et il fut tout d'abord annoncé qu'ils avaient été mariés, ce qui a été nié un peu plus tard par Charles Thompson, l'oncle du jeune Bourne.

Si inattendue a été l'arrivée ici de Mlle Perkins et de Bourne que seuls M. Thompson et une couple d'amis, qui avaient été avertis, se trouvaient à la gare pour les recevoir. Cependant, la jeune fille a été bien vite reconnue par ses concitoyens qui se trouvaient sur le quai de la gare, et la nouvelle de son arrivée se répandit comme une traînée de poudre.

De l'autre côté de la rue, à peu de distance de la demeure Perkins se trouve un petit cimetière, et une fosse avait été creusée pour recevoir les restes de la fille coupée par morceaux. Une demi-heure après que Mlle Perkins fut rendue chez elle, une voiture d'entrepreneur de pompes funèbres stoppait vis-à-vis cette maison avec le cercueil commandé par la famille.

Il appert que pendant que toute la population de cette ville croyait que Mlle Perkins était morte tragiquement, l'oncle de Charles Bourne savait où celui-ci se trouvait et était chargé de ramener en ville le jeune couple, à cause de tant de commentaires.

Hier, après avoir téléphoné et télégraphié à maintes reprises, la police de Bridgeport se disait prête à prendre possession des restes de la fille coupée par morceaux, et dans la soirée les restes furent reportés à Bridgeport, où l'identification est encore à recommencer.

Malgré la déclaration de Thomas Merrick, l'oncle de Grace Perkins, faite hier soir, que la jeune fille a été mariée à Charles Bourne, la famille Perkins n'est pas aussi certaine de ce fait et est portée à en douter.

Ceci est probablement causé non seulement par la déclaration positive des Bourne que ce soi-disant mariage n'a pas eu lieu; mais par le maintien de Grace elle-même sur le sujet. Elle a absolument refusé de dire quoi que ce soit, pas même divulguer où elle a été pendant ses deux semaines d'absence. On sait néanmoins qu'elle a visité Onset; mais depuis son départ de là, sa famille elle-même ignore où elle a été jusqu'à samedi midi quand elle a quitté Providence pour revenir à Middleboro.

Mlle Perkins prend les choses d'une manière très calme, comme si c'était plutôt une comédie qu'une tragédie.

Maintenant, voici une autre identification de la fille dépecée. C'est la quatrième depuis la lugubre découverte.

Putnam & Son

Vingt-Cinq

Lots distincts de Serges noires et fleuries, les nouvelles côtes larges en matériels rudes et unis. Chaque lot a été fait sur notre commande, assurant des formes correctes et une coupe parfaite.

Il y a sans contredit plus de Serges fashionables ici que dans tous les autres magasins de vêtements de Lowell réunis.

Les Gilets à Doubles Revers sont taillés très courts et chics.

SERGES BLEUES,
Dessus Rude.
Simples Revers, Doubles Revers, Doubles Revers, Avec Soie. — **Habits, $8 à $24.**

SERGES BLEUES,
Unies, Large Cote.
Simples Revers, Doubles Revers, Doubles Revers, Avec Soie. — **Habits, $10 à $17.**

Serges Noires, Dessus Rude.
Simples Revers, Doubles Revers, Doubles Revers, Avec Soie. — **Habits, $8 a $24.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilb

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Lundi 19 Sept. 1898.

La Leçon des Américains

(De la Revue des Deux Frances.)

LIVRAISON DU MOIS D'AOUT.

Les Américains viennent de donner au monde civilisé une leçon mémorable. L'Europe a vu cette république de marchands et de cultivateurs, gens pacifiques et de progrès, réduire à néant les armées d'une des plus anciennes nations militaires du globe. Ceux que n'avait pu vaincre le premier Napoléon, ont été vaincus par de simples volontaires qui la veille encore poussaient la charrue ou aunaient des étoffes, et dont la seule capacité guerrière résidait dans l'enthousiasme de combattre un oppresseur. Déjà nous avions eu en Europe l'exemple de la république batave, de la Hollande révolutionnée, petit peuple de travailleurs qui vainquit l'Espagne redoutable et s'en libéra. Après les brasseurs de Nassau, voilà les trafiquants de McKinley qui comblent la mesure.

C'est une double leçon pour l'Europe et pour la France, son interprète. Nous ne connaissions guère, la plupart d'entre nous, de l'Amérique, que les visiteurs que les agences Cook nous envoient et qui traversent Paris à la hâte, entassés dans les voitures de cette société de voyages économiques. Nous savions aussi que les descendants ruinés de notre antique noblesse française vont redorer leur blason sur la terre de Washington et qu'ils n'hésitent pas pour cela à troquer leur couronne contre le sac d'écus des jeunes américaines. Nous avions cependant une vague tendance à accepter les Américains pour des gens marchant de l'avant, mais c'est tout. On ignore plus l'Amérique en France que la France en Amérique. Cependant il y a peu d'illettrés chez nous et le moindre ouvrier connaît aujourd'hui son Histoire. C'est une justice qu'il faut rendre à la 3ème République qu'elle a multiplié partout les écoles à ce point que le plus petit village de France a son instituteur et tout ce qu'il faut pour instruire les enfants.

D'où provient alors cette ignorance ou nous sommes des choses d'Outre-Mer? Tout simplement du peu de relations qu'ont conservé les deux républiques. A l'alliance franco-russe problématique, on aurait dû substituer l'alliance franco-américaine. Il était dix jours à la Russie pour concentrer ses troupes, il était dix jours aux Etats-Unis pour lancer une flotte contre un des ports de guerre alleman. Et en temps de paix, nous envoyons notre or en Russie et les Russes ne nous envoient que leurs marchands de nougat. Nous avons déjà convert deux emprunts russes, soit un peu plus de 500 millions d'or français enfoui dans les caisses de Moscou. En les Etats-Unis nous avons, pour moins cher, des amis certains. Nous avons un échange permanent de commerce, un développement de négoce incalculable. Pour cela il suffisait aux deux peuples de se rappeler ou pas les temps de La Fayette et de Washington, de reprendre entre eux, de vouloir vivre de la même vie libérale et progressive. Nous ne l'avons pas compris ou les Américains ne l'ont pas voulu. Mais cela viendra. Cette guerre a été la première leçon donnée à la vieille Europe, elle en profitera.

Quelle autre morale déduire de l'inutile effort de l'Espagne si ce n'est la confirmation définitive du aperçu. Avec Henri Heine, le glorieux "Prussien libéré", comme il se qualifiait lui-même, appelons caporalisme la routine de la discipline militaire exagérée, telle qu'on la connaît en Europe seulement, ce quelque chose d'intolérable, d'odieux, qui est la revanche de la brute sur l'intellectuel. Les Romains, peuple essentiellement guerrier où l'on prenait les soldats à la mamelle, avaient coutume de désigner leurs voisins les Grecs en les appelant Graeculi. Les Grecs, peuple d'artistes et d'écrivains, de négociants et de voyageurs, semblaient une bien piètre nation aux yeux du Romain né soldat. De même, en Europe, du moins dans les pays d'Europe où l'on maintient une paix armée par le moyen de l'armée *permanente*, on comprend mal une nation qui ne dépense pas comme en France, 500 millions par an pour instruire des soldats et les nourrir. Composée comme elle l'est ici l'armée nationale n'est plus un corps spécial détaché du peuple. Elle est le peuple lui-même. Chaque année la loi nous enlève 600,000 de nos jeunes gens pour les distribuer dans les mille casernes de France. C'est tout une jeunesse enfermée pendant trois longues années et soumise au régime du sabre. La patrie en est-elle plus glorieuse et plus prospère pour cela? Je ne le crois pas. Le budget surchargé du bronze des canons, s'écrase de plus en plus. Nous nous endettons, nous nous ruinons pour entretenir 600,000 hommes dans l'inaction et 20,000 officiers qui depuis vingt-sept ans n'ont pas tiré l'épée du fourreau et vieillissent devant des absinthes. Eh! bien, les Américains auront rendu justice à tous ces professionnels du salve, ils auront prouvé la force prodigieuse de la nation levée en masse pour le Droit sur la Tyrannie faite flanquée de tous les canons du monde! Il a suffi au jeune intellectuel de Boston ou au marchand de Chicago de savoir qu'il représentait la fraternité et la justice pour que son enthousiasme fut plus prodigieux que toute la science militaire de la redoutable Espagne. C'est l'esprit guerrier vaincu par le civisme. C'est l'effondrement du métier des armées écrasé par le vrai patriotisme.

O bonne France, ma mère, voilà les soldats que tu demandes! Ce sont les volontaires de 1793 qui l'ont sauvée de l'invasion de six peuples étrangers, et ces soldats-là avaient leur baïonnette plantée au bois de leur fusil et de leur pelle!

Ce sont ces enfants qui trouvèrent l'énergie de mener la lutte féroce et libre pendant dix ans pour prendre aux rois étrangers la France et l'Europe. Que sont devenues alors, dites moi, la soldatesque Allemagne dont la guerre était l'industrie nationale, et la redoutable Autriche? Rien n'a résisté à l'élan de ces volontaires et le plus vieux guerrier de Brunswick a dû plier devant eux.

La victoire finale appartiendra toujours au drapeau que son armée défendra avec le plus de passion. Or le drapeau que l'on préfère entre tous, est celui qui nous rencontre tous d'accord et dont le symbole ne nous représente que de la justice et de la fraternité. Dans les mêlées effroyables des guerres, d'où toute humanité semble chassée, la victoire restera toujours au peuple qui, sur le champ de bataille, représentera la civilisation.

ACHILLE STEENS,
Directeur.

"La Revue des Deux Frances".

Centres Canadiens.

FALL RIVER, MASS.

—Mme J. P. O.Côté de la rue Park est dangereusement malade.

—Mlle Marie Sanchagrin,de Gardner, est en promenade chez Mme I. Renaud.

—M. Arthur L. Lessette, qui a épousé Mlle Florida Dubois dans le cours du mois d'août, est de retour de son voyage de noces au Canada.

—M. Achille Lamontagne, marchand du village Côté, est de retour d'une promenade de huit semaines au Canada. Depuis quatre semaines il était retenu malade à la maison, chez ses parents à St. Michel de Bellechasse.

MILLBURY, MASS.

—Henri Brousseau, président de la banque de St. Hyacinthe, est en promenade chez M. E. U. Lacouture, rue Elm.

—M. Alfred Allard a reçu un télégramme lui annonçant que sa femme est dangereusement malade à Ware. Il est parti immédiatement pour s'y rendre.

WEBSTER, MASS.

—Mlle Desange Généreux, fille du Dr et de Mme Généreux, est partie mardi matin, accompagnée de son père, pour faire son entrée au couvent du St Nom, à Albany, N. Y.

WORCESTER, MASS.

—M. Joseph Duquette, No 16 rue Winthorne, a reçu une dépêche du camp Wikoff, Montauk Point, lui annonçant la mort de son beau-frère, M. Gaspard Hétu; qui était au fort McPherson.

La mort est arrivée le 9 de ce mois.

M. Hétu était une des recrues du capitaine D. C. Anglum, depuis le 10 du mois de juin, et il appartenait à la compagnie L, 12e régiment régulier.

M. Duquette ne peut faire transporter le corps du soldat, car les dépenses sont trop onéreuses.

Le coût de transport serait de $187.50 sans compter les dépenses des funérailles, etc.

GARDNER, MASS.

—Le soldat A. M. Berthiaume a été transporté à l'hôpital St Vincent à Worcester. La plupart de ses parents demeurent en cette dernière ville.

NORTH GRAFTON, MASS.

—Joseph Perron et Erickson Linblad se sont rendus à Worcester, pour s'enrôler dans l'armée régulière. Tous deux ont été acceptés.

L'ouvrage se fait rare à Grafton, cela pousse beaucoup de jeunes gens à prendre du service. L'engagement est pour 3 ans.

WARE, MASS.

—Le soldat Pierre F. Boyer, de la Cie B, 2e régiment des volontaires du Massachusetts, est arrivé de Springfield.

Il est en visite chez son beau-frère M. E. Picard.

Boyer est en congé pour une quinzaine.

Il était à la bataille d'El Caney; deux de ses compagnons sont tombés morts à ses côtés, et il a eu une balle qui a percé sa gamelle.

SOUTHBRIDGE.

Le gardien de la filature Dresser, M. Moïse Garceau, en faisant sa ronde a constaté qu'un tuyau s'était cassé et que l'eau submergeait le deuxième étage.

L'eau pénétrant dans la pièce des tisserands en bas, a fait des dommages au montant de quatre à cinq cents dollars.

Les assureurs avertis ont recusé toute responsabilité.

—M. G. J. Lamoureux vient d'être victime d'un nouvel accident.

En travaillant à une scie circulaire chez Clemens, il s'est fait couper au pouce et à l'index.

Il ne perdra pas les doigts coupés cependant.

Durant les trente ans que M. Lamoureux a travaillé dans cette scierie il a reçu plusieurs blessures et y a même laissé des doigts.

PAWTUCKET, R. I.

—On est à prendre des mesures pour organiser un jubilé de deux jours pour chômer dignement la paix et la fin de toutes les misères de la guerre.

MOOSUP, CONN.

—M. Alexis Potvin, parti d'ici le 15 février, pour le Klondyke, est revenu dimanche, malade et pas plus riche qu'il n'était avant son départ.

Il rapporte que tous les meilleurs claims sont pris par les syndicats.

Deux de ses beaux-frères qui étaient partis en même temps que lui ont resté.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Fumez le cigare *Old Homestead* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent l'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils ont dérangés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse ils nous épargneraient beaucoup de recherches.

L'Administration.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mme Maxime Lépine, qui tient un magasin de modes au No 337 rue Moody, annonce aux dames canadiennes qu'elle a un assortiment complet de marchandises de deuil et qu'elle fous des chapeaux de deuil pour funérailles, etc. Allez lui rendre visite.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

CLINIQUE

Dupont-Gregoire,

No. 666 rue Merrimack.

Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.

Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.

Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

A. H. CLUER,

MARCHAND DE

Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.

Attention spéciale au lainage et réparations des Harnais.

Tél. 976-5—340 rue Bridge, Centralville.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

Grande Réduction

Dans les

CHAPEAUX GARNIS

Pour les 15 jours qui vont suivre au magasin populaire de

Mde Maxime Lépine,

337 rue Moody, coin de la rue Race

Chapeaux garnis depuis 48c à $3.98, jamais vendus ailleurs moins $1.00 à $6.00.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, 600 Pages pour 75 cents. MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

Chapeaux à moitié prix chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody,

MARC TRUDEL,

Marchand-Tailleur

382 Moody st, coin de Cabot st.

Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite

☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 25c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 25c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.

☞ Payable d'avance.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

LISEZ L'ETOILE.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Nouveaux Gilets, Mantes et Habits d'Automne.

Nous venons de recevoir plusieurs fortes consignations de nouveaux Vêtements d'Automne. Nous offrons quelques

Grands Marchés cette Semaine

Pour les acheteurs qui viennent de bonne heure.

POUR $3.95.
Un lot de Gilets qui viennent d'arriver, en beau Drap Melton, bronze, brun, noir et marin—val nt $5.00.

POUR $4.95.
Un lot de Gilets qui viennent d'arriver, en Drap Covert bonne. Un joli Gilet à porter actuellement.

POUR $7.50.
Un lot de Gilets en Drap Kersey, coutures couvertes d'avant et derrière, tout doublés. Vous coûteront plus tard dans la saison $10.00.

Balance de nos Vêtements de Printemps et d'Ete Donnés presque pour rien.

Gilets d'Été pour $1.98, val nt $5.00.
Gilets d'Été pour $4 50, valant $12.50.
Corsage de Robe pour 25 , 49 et 75c.

PEIGNOIRS.

Pour 49c et 75c, valant $1.00 et $1.50.

JUPES.

Un stock immense vient d'arriver. Prix 98 , $1.50, $1.98, $3.95 et $4.50

☞ Voyez-les.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonce, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

OOOOOOOOOOO

Les spécialistes sans responsabilité viennent et vont, mais le Docteur BRETON reste ici, avantageusement connu; il avait décidé d'aller au Klondyke, mais par suite de la défection de ses associés, il continuera à traiter ici à Lowell.

OOOOOOOOOOO

Grands Succès, Guérisons Phénoménales, tels sont les certificats du Dr BRETON. Ces succès reconnaissent difficiles et chroniques troubles particuliers, dans les maladies de la digestion, faiblesse nerveuse, la débilité, les évaquations, la paralysie et les voies urinaires.

Les Dames trouveront dans le Dr Breton une ressource et des remèdes particuliers pour les leurs maladies spéciales.

Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.

[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, à part une salle de bain et jardin. Bonne conditions. Demandez à M. Ed. Bélisle, 324 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 3 à 7 chambres, bonne conditions, situés au nord Bay State Court, Wey Street, tout près des manufactures. Demandez à M. Jos. Desmarais, 505 Lawrence Avenue.

A LOUER—Un logement 4 chambres, dans le meilleur état, bas prix, 540 rue Moody. S'adresser 512 Merrim ck.

A VENDRE—Une maison de pension près de la Cité, 14 chambres, 2 logements, revenu $1,000. Pour cause de santé, le propriétaire vendra à grands sacrifices. S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisinière trouvera de l'emploi en s'adressant chez Mme Théodore Duhamelle, No 8 rue Prospect. 21 Sept.

ON DEMANDE—Une bonne fille cherche à prendre dans les chambres. S'adresser à Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

VÉTÉRINAIRE—Remèdes sur les procédés connus de Souffre et Vapeur. Epaugles, pressis, mains et ripsers. Un meilleur ouvrage à prix modiques. Ecrivez-moi, ou demandez à W. A. LEW, 19 rue John, Lowell.

Pourquoi ne pas Teindre

Un vieil habit ou cette vieille robe? Vous pouvez les faire teindre en toutes autres différentes couleurs de Nétoyage et de Teinture pour moins que vous vous en coûtera pour en acheter un neuf. Ouvrage parfait et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite

☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

RAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

THOMAS H. BOYLE,
Dr—LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Guinness Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours Marchandise au Quart. Liqueurs contre l'anémie. 10-11 RUE MERRIMACK

Azarie Choquette,

— MARCHAND DE —

Bois et Charbon,

426 RUE MOODY,

Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu son dépensé très modéré. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Les Meilleures Liqueurs

AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le pris ci-dessus.

A la porte voisine, 366 rue Moody,

GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 25c. 21 repas $4.75. Prêvez avec lui ou va

F. L. RICHARD. Prop.

LOWELL

Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Newell K. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Newell K. Mack, Levi Spragues, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tuckr, James Francis.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.

Nettoyage d'hombres et de robes sans coudre, nettoyage et réparations à neuf.

A LA Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directe pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Passe-Temps, Le Canard, Le Cultivateur et Le Soleil.* Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Deliste, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de bonnes ales en millésime. Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth

Spécimens tous à voir par deis ce nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues d'avenue, avec les conditions modérées, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, etc. Ces terrains sont les plus rapprochés de la ville, 1 à 7 m. d'après mesures précises, que 6925 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle méthode mystérieuse à convaincre gagnant et salaires, jardin, cuisine, fruits, plancher en frêne, galerie et balcon, beau terrain sec, bois en, prêts des écharpes des lots, faible montant comptant pour le Mètch Vite — vous les verrez.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack (heure locale).

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.20, 2.35, 4.05, 5.15, 6.20, 7.15, 8.30, 10.15 p. m. Dimanche, 8.15, 9. m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.15, 10 p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.15, 2.30, 4.05, 5.30, 6.15, 7.00, 9.20, p. m; Dimanche, 8.15, 9. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.30, 6.15, 7.00, 9.20, p. m; Dimanche, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 5.30, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 2.30, 5.30, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m; 2.00, 6, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford, Springvale, Lebanon—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m Dimanche, 5.30, p. m.

Pour Portland, Gorham, Fabyans et Bartlett—7.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Wolfeboro—6.50, 8.30, 1.45, a. m; 5.30, 6.25, p. m. Dimanche, 8.15, a. m; 5.30, p. m.

☞ Express, Jeudi, Nord Northern Depot, Vile Bedford.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.50, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.35, a. m 1.30, 4.45, p. m.

☞ Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10, a. m; 12.50, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m; 1.00, 5.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Petersham, Bennington Hillsboro et Keene,—3.15, a. m; 3.15, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.30, 6.15, 7.00, 9.20, p. m. Dimanches, 8.00, a. m; 12.05, 5.15, 8.05, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 8.40, a. m; 12.05, 1.40 pour Ayer Junction, Dimanches 3.15, 8.40, a. m; 12.05, 1.40, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport St. Johnsbury et Lyndonville, via Concord—8.40, a. m; 12.05, 5.15, p. m.

Pour Montréal et Québec, via montréal et Rouse Air Line—8.40, a. m; 6.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction 8.40, a. m. tous les jours, excepté le samedi.

Trains les pour pour montréal.

D'ANTLEBEN, Agt. Gén. des Passager

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Le Crime des Carrieres

—Les recherches de la police relativement à l'assassinat de Christine Giroux se poursuit activement dans le secret.

Il s'agit principalement de retrouver la personne à qui la jeune femme aurait confié ces économies.

La théorie la plus vraisemblable pour le présent est que Christine Giroux aurait été mise à mort précisément par la personne à qui elle a dit avoir confié ces économies.

Ce qui semble le prouver est que dans la malle de la dépêche, comme nous le rapportons, on n'a trouvé aucun reçu ni reconnaissance de ce dépôt.

La personne inconnue aurait donc eu beau jeu pour l'emparer de l'argent en supprimant la jeune femme.

Deux autres personnes que l'on n'a pu reconnaître jusqu'ici, pourraient peut-être fournir à la justice des éclaircissements sur le sujet.

C'est un homme Nadeau, autre que M. J. B. Nadeau, dont nous avons parlé jusqu'à présent, et un nommé Kelly, avec qui la jeune femme aurait eu des relations d'affaires il n'y a pas longtemps, suivant les dires d'une femme qui a hébergé Christian Giroux, rue St Dominique.

Le Mons. Nadeau dont il est question aujourd'hui est parti depuis peu longtemps pour les Etats-Unis.

C'est avec lui, paraît il, que le jeune femme devait se marier prochainement.

Il est parfaitement admissible que la personne dépositaire des économies de la jeune femme, en conduisant parler en son prochain mariage, aurait pris le parti de la faire disparaître pour rester en possession de l'argent, qu'il avait peut-être déjà dépensé.

OTTAWA

NOUVELLES

—La compagnie Eddy a donné avis que ceux de ses employés qui feront scier leurs gages pour deux mois, seront renvoyés de son service; cinq têtes sont déjà tombées et d'autres seront tomberont à la prochaine paye.

—La police s'berche tous les jours à incriminer Bowen dans l'assassinat de Thomas Gray, à Aimonte, le gardien de nuit des usines de sciage.

—Le gouvernement n'a pas encore décidé d'inviter Dan Charbertain à visiter Ottawa; s'il l'invite, le conseil de ville contribuera une somme d'argent pour lui faire une réception.

Feuilleton de L'Etoile. No 271

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

IV

VISITE INATTENDUE

—Lui et sa mère le pensent, mais n'en ont point la certitude. Mlle Dubessy est une si singulière jeune fille.

Elle est d'une telle réserve qu'il est impossible de deviner une de ses pensées.

Elle se sait aimée et traite plaisamment une chose aussi sérieuse; elle se laisse faire la cour comme une grande coquette pour qui c'est un jeu dont elle s'amuse.

Evidemment, et bien qu'elle soit en âge de se marier, elle a des hésitations.

—C'est assez naturel en pareil cas.

☞—Des hésitations que rien ne justifie.

—Ah! vous croyez cela?

—Certainement.

—Je crois bien que vous ne connaissez pas Mlle Dubessy; si vous la connaissiez, vous sauriez que c'est une autre vie, incapable de se contraindre, et qu'elle est aussi prompte dans ses résolutions qu'absolue dans ses idées.

Et somme, que venez-vous me demander?

—Que vous interveniez auprès de Mlle de Mégrigny en faveur de M Alfred de Linois et si c'est nécessaire que Mlle de Mégrigny plaide la cause du jeune homme auprès de son amie.

Les traits de la jeune femme se contractèrent.

—Ainsi, fit elle, regardant fixement le baron, voilà ce que vous me demander, et vous trouvez cela tout simple.

Eh bien, je vous dis que c'est impossible.

De Simiane eut un haut-le-corps et fronça les sourcils.

—Dabord, monsieur le baron, reprit Mme Beaugrand, je ne connais pas ce jeune homme à qui vous vous intéressez et dont j'entends parler pour la première fois; mais le connaîtrais-je, que ma fille et moi ne nous mêlerions pas d'une affaire qui est celle de la jeune châtelaine et point la nôtre.

Du reste, étant donné le caractère indépendant et absolu de mademoiselle Dubessy, toute intervention étrangère serait fort mal accueillie.

—Je suis sûr du contraire.

—Vous vous trompez.

—Non; une lettre de vous et une autre de Mlle de Mégrigny aurait une influence sur Mlle Dubessy et hâteraient un heureux dénouement

—Encore une fois vous ne connaissez pas cette jeune fille, elle ne subit l'influence de personne.

Si Mlle Dubessy aime votre protégé, monsieur le baron, soyez tranquille, le dénouement heureux arrivera à son heure; si le cœur de Mlle Claire n'a pas encore parlé, que M. Alfred de Linois se fasse aimes, tout est là.

Car Mlle Claire Dubessy éposera le jeune homme qu'elle aimera, fut il sans fortune, mais dont elle sera sincèrement aimée.

V

MENACES

Il y eut quelques instants de silence.

De Simiane était visiblement mécontent et se mordait les lèvres.

—Blanche, dit-il, vos paroles m'ont nullement convaincu. Je vous le répète, mademoiselle Dubessy est hésitante, et je suis certain que vous usez de l'autorité que vous avez prise sur elle, sa décision ne se fera pas attendre.

—Vous vous trompez absolument, monsieur le baron; je vous répète à mon tour que cette jeune fille a le caractère le plus fer, le plus indépendant que je connaisse, et que ni moi ni personne n'a l'autorité sur elle.

—Bref, cela signifie que vous ne voulez pas m'aider à rendre service à un ami, à lui donner une preuve de ma reconnaissance?

—Je vous ai dit sur ce sujet tout ce que j'avais à vous dire; je n'ai pas à me mêler d'une affaire qui ne me regarde point.

Le baron blêmit et il eut un frémissement des lèvres et des narines qui fit tressaillir la jeune femme.

—Blanche, dit-il nerveusement, c'est j'exigeais que vous fissiez ce que je vous demande?

Mme Beaugrand se redressa, froide, hautaine.

—Exiger! s'écria-t-elle; vous n'avez rien à exiger de moi, monsieur le baron.

—Vous oubliez que j'ai mis à ma disposition certains moyens de vous faire agir.

—Quoi! vous auriez la prétention de contraindre ma volonté?

—Pourquoi pas?

—Vous me menacez!

—Blanche, faites ce que je vous demande.

—Jamais, monsieur, jamais! s'écria-t-elle.

Un sombre éclair sillonna le regard du baron.

—Ah! prenez garde!

—A quoi, s'il vous plaît? riposta-t-elle fièrement.

—Hé! mais aux choses désagréables qui peuvent vous arriver.

Il ajouta avec un mauvais sourire :

—Il y a beaucoup à prendre dans l'histoire de vous deux premiers mariages.

Madame Beaugrand bondit sur ses jambes et, les yeux pleins de flammes :

Si vous avez vieilli, exclama-t-elle, si physiquement vous êtes changé, moralement vous êtes toujours le même homme, le même misérable, sans âme et sans cœur!...

Oui, il y a de terribles choses dans l'histoire de mes deux premiers mariages : M. de Mégrigny empoisonné par vous! La fortune de M. de Mégrigny volée par vous! Le lâche envoyement de mon enfant. Et ce qui est plus lâche, plus abominable encore, la tentative d'assassinat commise sur la personne de M. de Bierle par un scélérat payé par vous! M. de Bierle n'a pu être gueri complètement, il est mort du coup de couteau de Joseph Gallot, votre complice, comme vous, un misérable, un infâme!

A Continuer.

LES PILULES DU DR. JACQUES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Douleurs Lombaires, Douleurs Urinaires et Constipation. Fabriquées par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. — Boston, Mass.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Elvétin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez-vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chez chercher vos ouvrages chez vous. 25a

M. A. Sarre,
ci-devant No 29 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

Dimanche dernier, Sam déclara qu'il ferait enlever Stanhope par ses amis qui lui ménageaient une petite surprise.

C'est ainsi que s'est tenu le piège dans lequel Stanhope a pour le revolver, comme on l'a plus haut raconté.

Stanhope est disparu.

—Trois plongeurs américains sont arrivés de New York, pour examiner les piliers en béton du pont interprovincial, construit par les mêmes entrepreneurs que le pont écroulé de Cornwall.

Trente ouvriers du pont ont été déchargés.

JOLIETTE

ACCIDENT

—Il s'est produit un pénible accident ici.

Le Dr Chabot, M. Louis Basinet, M. André Turcotte et le Dr Shappard, s'en allaient à la chasse en voiture, lorsque le cheval qui les conduisit, s'emballa soudainement, renversant le véhicule et projetant violemment les quatre voyageurs sur le sol.

Le Dr Chabot a été gravement blessé à la tête et M. Basinet a eu une jambe fracturée.

Les deux autres hommes n'ont souffert que de légères contusions.

ST EPHREM D'UPTON

UN MEURTRE

—Jean-Baptiste Geoffrion dit St Jean a été trouvé mourant par son fils.

Transporté à son domicile, le mourant a rendu l'âme.

La veille, St Jean s'était longtemps amusé à jouer aux cartes.

Il vivait seul avec son fils qui était absent de la maison paternelle, cette nuit.

Cette mort semble mystérieuse et soulève une foule de commentaires dans la paroisse.

SHERBROOKE

COUPS DE REVOLTER

—Jeudi soir, donc, à six heures et demie, le grand connétable, M. A. Moe, était informé qu'un meurtre venait de se commettre à Marbleville le 4 17 ou 18 milles de Sherbrooke.

On ajoutait que le meurtrier s'était enfui.

C'est au milieu de la nuit que le reporter arriva à la maison du fermier, chez qui le crime, d'après les informations recueillies, avait été commis.

Il fallut d'abord presque forcer l'entrée de la demeure dont les portes et les fenêtres étaient solidement maintenues closes à l'aide de fortes poutres, capables de soutenir un siège en règle.

Le maître de céans, John Cease, dit:

—Il y avait, hier, chez moi, un nommé Stanhope, "Tom Stanhope" qui travaillait pour moi aux récoltes.

"Hier, comme nous étions, Tom Stanhope et moi, occupés à arracher des pommes de terre, à quelque distance de la maison, nous vîmes venir à nous mon gendre, Sam Wylder, en compagnie de 5 ou 6 de ses amis, tous gens du voisinage.

A peine s'était-il éloigné d'un demi mille de la maison, qu'il trouva la route complétement bloquée, 7 ou 8 voitures occupées par des amis de Wylder, qui commencèrent à l'injurier. Tom fit volte-face, sans répondre, et revint sur ses pas, suivi de près par les gens en voiture. Mais Wylder et ses compagnons barrèrent son chemin et Sam Wylder voulut mettre la main à la bride du cheval de Stanhope.

Ce dernier, qui

A ST JOSEPH.

Premier Sermon du Nouveau Provincial.

Le Très Révd Joseph Lefebvre, O. M. I., qui est arrivé à Lowell jeudi pour remplacer le Très Révd J. M. Guillard, O. M. I., comme provincial de l'ordre des Oblats aux Etats-Unis, a prêché le sermon du jour hier à l'église St Joseph à la grand'messe.

Il fut présenté par le Révd Père Lamothe, qui remplaçait le Révd Père Fournier pour lire les annonce régulières.

Le Révd Père Lefebvre fit précéder son sermon de quelques remarques intéressantes, rappelant sa première visite à Lowell avec feu le Révd Père Garin il y a plus de vingt-cinq années passées.

Il fit un bel éloge des RR. PP. Oblats qui sont partis pour un monde meilleur après avoir passé à Lowell.

Le révérend provincial fit ensuite un magnifique sermon sur la Ste Vierge.

Le Révérend Père Pitois a officié.

On a fait la collecte ordinaire pour l'achat du charbon pour l'église.

Music Hall.

La Robin Hood Jr Operatic Extravaganza Company ouvrira une série de trois jours d'engagement à la Music Hall, à partir de ce soir, et s'il faut en juger par le succès grandiose que cette organisation a obtenu dans d'autres grandes villes, elle donnera ici une représentation de première classe.

Cette compagnie a joué pour la première fois à Lowell, l'année dernière; elle y a obtenu un succès financier et y a fait nombre d'amis.

Les satires au commencement et à la fin de la séance sont nouvelles et des plus amusantes. Les billets sont en vente.

"Dewey's Reception in McFadden Alley" sera joué à la Music Hall, jeudi, vendredi et samedi. La compagnie est une des meilleures qui voyagent et il n'y a aucun doute qu'elle aura autant de succès ici qu'ailleurs.

CLUB RICHELIEU.

Le Président se fait Asseoir.

Les membres du Club Richelieu ont eu leur réunion ordinaire hier à leur villa à Long Pond. La séance a été agréablement intéressante par le fait que les joyeux vivants ont voulu célébrer l'anniversaire de naissance de leur joyial président, M. Adélard Landy, en lui présentant un magnifique fauteuil.

L'après-midi et la soirée furent des mieux employés et les membres du club sont heureux de savoir que leur président sera toujours bien assis, même quand il ne siègera pas officiellement.

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack, a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un! Venez tous !

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

BEAUCOUP SONT MALADES.

Une Lettre du Lieut.-Colonel Ames.

M. William H. Marden, de Stoneham, représentant à la législature, a reçu une lettre du Lt-Col Butler Ames, du 9e Mass, datée d'Unado, Porto-Rico, le 28 août.

Entre autres choses notre concitoyen écrit :

"Quand nous retournerons chez nous, ce ne sera en bonne forme; les soldats seront un peu rudes peut-être, mais plains d'expérience et de connaissances militaires.

"Nous avons parcouru plus de milles qu'aucun autre régiment dans cette île, et nous avons eu la bonne fortune de prendre part à la seule bataille véritable qui ait eu lieu dans Porto Rico.

"Mais nous avons la tête des ma[illegible] la plus longue, et si l'on en tous sort [illegible] de ce trou pestilentiel on plus vite, il en restera pas grand chose du régiment.

"Hier il y avait 250 soldats malades, sans parler de ceux qu'on a laissés en route depuis Charleston, Caroline du Sud.

"La dysenterie et la diarrhée causent le plus de trouble et la moyenne des malades —30 o/o—est plus élevée qu'à Santiago même.

"Le chirurgien de la brigade a fait un rapport des plus énergique, pressant les autorités médicales d'insister pour que nous soyons rappelés, si l'on ne veut pas avoir sur les bras un second Santiago.

"Vous pouvez voir par cela que nous avons de bonnes raisons pour espérer être bientôt rappelés, et maintenant que toute chance de nous battre est passée, je suis certain qu'aucun de nous n'en serait peiné."

Rapport Mensuel.

Le bureau de santé vient de soumettre son rapport pour le mois d'août 1898.

Population estimée à 87,000 ; nombre total des décès 203 ; 91 hommes et 112 femmes; moyenne par 1000 habitants, 27.54.

Il y a eu 25 décès causés par la fièvre scarlatine et 12 par la fièvre typhoïde.

Avis à tout le Monde.

M. Nap. Daignault, notre barbier populaire, vient d'acheter une boutique de barbier au No 430 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. Tout le monde est cordialement invité d'aller lui faire visite.

Décès.

GENDREAU—En cette ville, hier, Malvina, enfant d'Odilon et Vitaline Gendreau, est décédée au No 32 rue Ward, âgée de trois mois et 8 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1.30 p. m., aujourd'hui.

LANDRY—M. Octave Landry est décédé hier au No 537 avenue Lakeview, âgé de 43 ans et 22 jours. Le service aura lieu à 8 heures demain, à l'église St Jean-Baptiste.

ROUSSEAU—Vedérence-Leda, enfant d'Ernest et Marie-Louise Rousseau, est décédée hier au No 150 rue Hall, âgée d'un an et 11 jours. L'enterrement a lieu à 4 p. m., aujourd'hui.

VAILLANCOURT — Alfred, enfant d'Eugène et Corinne Vaillancourt, est décédé ce matin au No 30 rue Salem, âgé de 5 mois. L'enterrement aura lieu à 1.30 heures, demain après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fortement rempi, avec grande de Roses de toutes dignoms e variétés chez M. Makarian, 2 rue Prescott.

PIANOS PEASE.

Le Piano le plus Populaire jamais vendu à Lowell.

Magasin de Musique Moustre de

STEINERT,

130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,

Ale par 8 gallons,

En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

☞ Toute commande portée domicile sous le plus court délai.

Soda à Crême Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour 15c en montant.

GEORGE CHOCHOS,

218 rue Merrimack.

EN BAS DES FENETRES.

DEUX HOMMES SE JETTENT DU TROISIEME.

Ils avaient simplement peur de la Police.

Deux actes assez étranges ont été accomplis, hier, en cette ville; deux actes qui méritent d'être enregistrés dans les annales de la cour de police et qui devront y être à cause des circonstances qui les ont entourés.

Deux individus, en deux endroits assez éloignés l'un de l'autre, se sont précipités du troisième étage sur le pavé pour échapper aux officiers de police; mais ils ont été arrêtés tous les deux quand même, ce qui n'est pas surprenant, et ils ne se sont infligé aucune blessure grave, ce qui est surprenant.

Hier après-midi, un nommé Albert Anderson, âgé de 32 ans, qui demeure sur la Lakeview Avenue, menait un train d'enfer avec sa femme dans sa maison et les officiers de police Libby et Lennon sont entrés dans leur domicile sur la demande des voisins.

Voyant leur état d'ébriété avancée, ils mirent le couple en état d'arrestation et l'officier Libby, les laissant tous deux sous les soins de son confrère Lennon, partit pour aller donner l'alarme à la boîte qui se trouve au coin de la rue Bridge, où il devait faire venir la voiture de la patrouille.

Libby était à peine sorti que le mari se jeta à travers la fenêtre avec l'intention d'échapper aux officier de la loi.

Il tomba sur le pavé, une trentaine de pieds plus bas, et c'est par miracle qu'il ne s'est pas tué sur le coup.

On a dû le transporter à l'hôpital de la ferme de la cité où le médecin a constaté qu'il n'avait aucune blessure sérieuse.

La femme a été conduite au poste et, ce matin, elle a été envoyée en prison.

Un peu après minuit, ce matin, la police fut appelée rue Salem où un nommé Anthony Ackroyd et deux femmes, Mary A. O'Brien et Nellie Foster, faisaient du bruit pour tenir tous les voisins éveillés.

En voyant venir la police, l'homme se précipita à travers la fenêtre. Il eut la chance de frapper d'abord les fils télégraphiques, ce qui l'a sauvé d'une mort certaine. On l'a porté à l'hôpital, où on a vu qu'il n'avait que trois dents cassées, sans autre blessure sérieuse. Ses deux compagnes ont comparu en cour, ce matin, et en ont été quittes pour $5 d'amende chacune sur une accusation d'ivresse, le dimanche.

Notes Locales.

Quand vous voudrez téléphoner à L'ETOILE, demandez le No 841-3.

Les membres du Commonwealth Bicycle Club, de Boston, sont venus à Lowell, hier.

Il y a eu 42 décès en ville, la semaine dernière, dont 9 parmi nos compatriotes.

Le Révd Père Pitois, O. M. I., doit quitter Lowell vers la fin du mois pour retourner en Europe.

La semaine dernière, on a rapporté au bureau de santé huit cas de fièvre typhoïde et deux de fièvre scarlatine.

Robert W. Lance et Elgin Bill, du corps médical militaire, sont en ville, ayant obtenu un congé de quinze jours.

On annonce pour mercredi prochain le mariage du Col. Frederick T. Walsh, de cette ville, avec Mlle Katherine Bingham, de Littleton, N. H.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., doit partir samedi pour Marlboro, Mass., où il va prêcher la retraite annuelle au couvent des Révdes Sœurs Ste Anne.

Mlles Minnie Leadletter et Jessie Waterman, graduées de l'hôpital général, sont parties pour Lexington, Ky., où elles vont en qualité de garde-malades militaires.

M. Benjamin F. Dunkles annonce qu'il s'est retiré de la liste pour la nomination républicaine dans le 2de district et il résigne en faveur du conseiller A. W. Lang.

Aux courses de bicyclistes, samedi, à Haverhill, M. Claude Hamilton, de cette ville, a gagné le 2e prix dans la course d'un mille handicap et dans la course de deux milles. J. F. Ingraham, de South Lynnfield, a gagné le 1er prix dans ces deux courses.

Le Révd Père Lefebvre, provincial des Oblats aux Etats-Unis, résidera à la maison mère de l'ordre en ce pays le presbytère canadien, coin des rues Austin et Merrimack.

Un bicycliste du nom d'Alonzo Flint a été jeté en bas de son bicycle, samedi, sur la rue Central. On a dû faire venir l'ambulance pour le transporter chez lui, 72 rue Newhall.

Neuf chars électriques ont été bloqués durant un quart d'heure sur la rue Central, hier soir, de 9.15 à 9.30 heures, un char de la rue Westford s'étant trouvé hors de service.

Il y a maintenant quatorze soldats malades dans nos hôpitaux : neuf à l'hôpital St Jean; trois au Lowell Hospital et deux à l'hôpital général. Tous sont en bonne voie de guérison.

Le Révd Père Fournier, O. M. I., a été victime d'un pénible accident la semaine dernière, sur la rue Gorham. Il est tombé en traversant la voie ferrée et s'est infligé des blessures à la tête.

M. William Lachance, un des héros qui ont coupé le câble à Cienfuegos, est parti d'ici samedi pour se rendre à son poste sur le Marblehead. Ce navire s'en va à Québec, à l'occasion de l'inauguration du monument Champlain.

Robert J. Fleming, du corps de soldats de marine, est de retour à Lowell, après avoir obtenu une décharge honorable. Il a pris part aux premières batailles livrées sur le sol cubain, dans la baie de Guantanamo et au camp McCalla.

M. C. Héroux annonce au public qu'il a vendu sa cour à bois, mais il continuera à vendre des billets de chemin de fer pour le Canada et les Etats-Unis et que dorénavant il sera à l'emploi de la Morse Coach Co., propriétaire de voitures de louage.

A l'église de l'Immaculée Conception, à la grand'messe, hier, Mgr E. P. Allen, évêque de Mobile, a officié, le Révd Père Lawrence, diacre, le Révd Père Gigault sous-diacre, le Révd Père Reynolds, maître de cérémonies et le Révd Père Campeau, assistant.

MM. Fay Bros. ont reçu une lettre de leur avocat, M. W. H. Bent, les informant que la cour a mis de côté le verdict qui avait été rendu en faveur du défendeur, dans leur cause pour libelle contre M. John H. Harrington, propriétaire du Sun, et qu'il y aura un nouveau procès.

Les Forestiers de North Chelmsford ont eu leur journée de gala, samedi, au parc Wannalancit, les profits devant être donnés à un de leurs confrères qui est malade. Louis Dion a gagné les courses d'un mille et de cinq milles, en bicycle, et Jos Gauthier la course de cent verges à pieds, pour un enjeu de $25.

Deux colporteurs ont visité Tyngsboro, la semaine dernière, l'un portant du savon et l'autre des échantillons de carpettes. Le premier demandait 75 cents pour son savon, mais l'acheteur avait le privilège de choisir une carpette qu'on leur enverrait plus tard. Le savon a coûté cher, car les carpettes ne viendront jamais, pas plus que les colporteurs.

Pronostic.

Il fera beau et chaud mardi dans la nouvelle-Angleterre, d'après l'observatoire de Washington.

Bon a Savoir.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix, D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. B. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

Mlle Lena Lalumière, qui est revenue de New York, a fait l'achat d'un gros assortiment de chapeaux en feutre français qu'elle vendra à très bon marché. Elle a des chapeaux bien garnis pour 98c. N'oubliez pas la place, en haut de l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

L'EXPOSITION EST CLOSE.

DISCOURS DE L'HON. KNOX ET DU MAIRE.

Grande Excitation pour les Prix de la J. C. Ayer Co.

La 43e exposition annuelle de la société agricole de Middlesex Nord est une affaire du passé. Elle a été close, samedi, par un grand banquet et un programme de courses de chevaux.

Le banquet a eu lieu à 12.30 p. m, et plus de cinq cents personnes y ont pris part. Les principaux orateurs ont été le maire Bennett, l'Hon. W. S. Knox, représentant du 5e district au Congrès, F. C. Sargent, et les révérends R. A. Greene et F. A. Warfield.

Il n'y a eu que des courses de chevaux.

La première une course au trot, classe 2.25, pour une bourse de $300, a donné le résultat suivant :

Whitney	3	1	1
Elena B.	1	2	2
Yukon	2	3	3
Meg	dis.		

Temps—2.29 1-2, 2.32, 2.26 1-2, 2.30 1-2.

Puis vint une course d'un mille, pour une bourse de $150 :

Boisterous	1	1
St Lawrence	2	2
Sue Ryder	3	4
Campagne	4	4

Temps—1.49 1-2, 1.49 1-4.

La dernière course d'un demi-mille pour chevaux de la ville, a eu le résultat suivant :

Millie S	1	1
Flying Duke	2	2
Merrimack	3	3
Mary Prince	4	4
Belle	5	5

Un grand nombre de prix pour chevaux et volailles exhibés ont été distribués aux gagnants.

Ce cou de l'exhibition a été l'ascension en ballon par le prof. J. K. Allen, accompagné par M. R. C. Paradis, reporter du *Citizen*.

Elle a eu lieu, telle qu'annoncée, à 3 heures précises.

Le professeur était rendu à environ 150 pieds de haut quand il jeta par-dessus bord les 10,000 dépêches de la maison J. C. Ayer Co.

Comme il y avait pour $140 de prix en jeu pour les spectateurs, il y eut alors sur le terrain une excitation indescriptible.

On peut se faire une idée de l'ambition des gens quand on sait que la première dépêche fut apportée au bureau de la compagnie, rue Middle, quelques secondes avant 3.05 heures par M. Charles McIntosh.

Sur la rue Middle, une foule s'était réunie pour voir arriver les concurrents.

Il est malheureux qu'on n'ait pas forcé cette foule à rester sur le trottoir car elle a beaucoup nui aux bicyclistes qui arrivèrent en grand nombre et presque ensemble quelques minutes après.

Il est impossible de publier aujourd'hui une liste complète des 58 gagnants, car au bureau même de la compagnie, le commis chargé de ce département spécial ne l'a pas encore.

On sait que les principaux prix de $20, $19 et $5 pour les hommes ont été gagnés par MM C. McIntosh, Frank Murphy, Myron Sanders et Arthur Stanley.

Quand les femmes commencèrent à arriver, la rue était à demi-bloquée par la foule et la porte l'était complètement, aussi les premiers prix sont-ils contestés.

Il semble admis qu'une fillette de 7 à 8 ans, enfant du forgeron Corn. Desmond, rue Middle, a présenté la première dépêche, mais elle attendait à la porte et c'est un homme qui lui a remis le message.

C'est-à-dire qu'elle n'a pas pris la dépêche sur le terrain et ne l'a pas apportée de là au bureau. Cependant elle a reçu le premier coupon et elle aura probablement le prix de $20, dont elle devra remettre la moitié à l'homme qui le lui a fait gagner.

Mme M. A. Norton fut la première à arriver en bicycle, ayant parcouru tout le trajet avec sa dépêche à la main ; elle n'a eu que le No 2, le prix de $10. Laura Clogston et Anna Chadwell, deux jolies filles, la robe couverte de boue, arrivèrent ensuite. Tous les prix furent réclamés.

Parmi les gagnants de prix, M. A. Blais, 77 rue Aiken, obtint le No 25.

Un nommé Greely, qui a obtenu le No 6, proteste et réclame le 1er. Il prétend que ceux qui l'ont devancé n'ont pas ramassé leur dépêche eux-mêmes, mais se la sont fait donner par des compères ou associés, rendus sur le terrain et qu'ils attendaient à la porte. Vu l'absence de M. Rose, gérant de la compagnie, la question reste sur le tapis jusqu'à mercredi.

Le caissier de la maison paie tout de même tous les coupons qui lui sont présentés d'après leur chiffre

NOYADE

D'Adolphe Coté et Gaspard Moreau dans la Merrimac.

Newburyport, 19 sept—Adolphe Côté, 26 ans, et Gaspard Moreau, 30 ans, se sont noyés dans la rivière Merrimac, ici, hier après-midi, leur yacht ayant chaviré.

Ernest Beaudreault, Joseph Côté et Wilfrid Beaudreau, leurs compagnons, ont réussi à se sauver.

Le premier a été secouru par George A. Coffin qui vola sur les lieux du naufrage dans une embarcation et arriva juste à temps pour sauver Beaudreault.

Les deux autres n'gèrent jusqu'au rivage.

Les cinq jeunes gens demeurant à Amesbury, étaient partis dans l'après-midi pour aller faire une promenade sur l'eau.

C'est dans un endroit où le courant est très fort que leur embarcation a chaviré.

Les deux noyés étaient employés dans la filature de laine Hamilton d'Amesbury.

Côté laisse une femme et un enfant, Moreau une femme et deux enfants.

Le Meurtre de Saco.

Biddeford, Me., 19 sept.—Le meurtrier d'Ivory Boobby à North Saco n'a pas été retrouvé et la police n'a réussi à suivre ses traces que jusqu'à Portland, si c'est bien celui qu'a confié un voiture le fermier Warren Nason le lendemain de l'assassinat.

A une assemblée spéciale des échevins de Saco, il a été voté de demander au gouverneur d'offrir une récompense à ceux qui livreront le meurtrier.

EURUPTION DU VESUVE.

La Population dans les Alarmes.

Naples, 19 sept—La population est dans la crainte au sujet de l'éruption du Vésuve qui d'heure en heure devient plus sérieuse et menaçante.

Des courants de laves se répandent dans toutes les directions.

Le plus dangereux de ces courants descend dans la vallée Vedrino, qui est presque remplie.

L'observatoire qui se trouvait à une altitude de 2033 pieds, ne se trouve que maintenant à plus de 90 pieds au-dessus du niveau de la mer, le sol s'étant subitement enfoncé.

Plusieurs nouveaux cratères se sont formés autour de l'ouverture centrale, et ceci ne tent pas à diminuer les craintes basées sur l'éruption de pierres et de scories similaires à celles de 1872.

Dédicace du Monument d'Antietam

Hagerstown, Md., 19 sept.—Le magnifique monument érigé à la mémoire des soldats du Massachusetts qui ont combattu et sont tombés sur le champ de bataille d'Antietam a été inauguré samedi après-midi par des cérémonies impressionnantes, en présence d'une forte délégation d'hommes éminents du Massachusetts et un nombre considérable de citoyens de Hagerstown et des environs.

Le gouverneur Roger Wolcott, du Massachusetts, a prononcé le discours de circonstance.

L'inscription sur le monument est la suivante :

Elevé par l'Etat du Massachusetts pour indiquer la position gardée par ses troupes à la bataille d'Antietam, XVIII sept.

M. D. C. C. C. L. X. II.

VENTE PAR ENCAN

—DE—

MARCHANDISES SECHES.

Tout le stock contenu dans le magasin

462 rue Merrimack,

SERA CLOS A L'ENCAN

Commençant Samedi le 17 Sept.

A 2 hrs P. M., et la vente continuera tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu. —Ce n'est pas une blague, nous sommes sérieux.

Ligne pleine et complète d'Etoffes à Robes, en noir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, doublures, &c.

Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table rouges de Turquie, Draps de Chemise, Indiennes, Ginghams et Etoffes du Pays.

Une ligne immense de Mantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Chales, Bas et Sous-vêtements pour Dames et Messieurs.

Rappelez-vous que les ventes commencent Samedi, le 17 Septembre, à 2 hrs p. m. C'est cet une vente forcée, les gens veulent leur argent.

Par J. H. Rutherford,

ENCANTEUR.

Le Soda

PAR EXCELLENCE

Est celui que l'on sert à la

LOWELL PHARMACY.

Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeux au superlatif. Les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation des sirops. L'on y ajoute de la CREME A LA GLACE pour le même prix 5c le verre.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,

632 rue Merrimack.

PEINTURES,

PEINTURES.

PEINTURES.

Le temps est maintenant arrivé de peindre.

Peinturez votre maison à présent, car vous ne pourrez jamais le faire à un cout si faible, si vous achetez de notre Peinture.

Nous vendons aussi des Vitres pour chassis, en gros.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.

Venez voir nos Cartes d'Echantillons.

☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Nouvelles Jupes de Robes D'AUTOMNE.

Un lot de Jupes en Brillantine Fleurie Noire ou de Couleur, valant $3.00. Prix de vente avancée $1.98.

Un lot de Jupes en Brillantine noire, plis Dewey, $3.98.

Cinquante nouvelles Jupes en Soie noire fleurie, à $3.98, $4.98 à $12.50.

Nouvelles Jupes en Crépon, $2.98 à $10.75.

☞ Nouveaux Corsages d'Automne en Flanelle, Cachemire, Brillantine, Soie et Satin, justement arrivés, tels que la vignette.

☞ Nouveaux Habits d'Automne. Nouvelles Collerettes d'Automne. Nouveaux Peignoirs d'Automne pour porter tout de suite.

AVIS.

Tous les Jupes en Toile, Crash et Piqué à

25c dans la Piastre.

Magasin de Spécialités de

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack,

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux,

Prix spéciaux pour le commerce de gros.

650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 20 SEPTEMBRE 1898. No 162

MYSTERE PROFOND

Inhumation du Corps de la Victime.

DES IDENTIFICATIONS SIGNIFIANT RIEN.

Mde Dr Guilford n'a pas ete Arretee.

Bridgeport, Ct., 20 sept.—Une autre identification "positive" de la victime de Yellow Pond a eu lieu à la morgue hier soir, et "l'identificateur" cette fois-ci est E. B. Van Keuran, domicilié rue Main, 745, à Worcester, Mass., l'un des frères du général Van Keuran, de cette ville, qui est le quartier maître général de l'état-major du général Cooke.

M. Van Keuran lut une description de la victime dans les journaux comme il était en route de Springfield à Hartford. Il se souvint aussitôt d'une jeune fille qu'il avait rencontrée à New Haven et à Providence, et c'est pourquoi il arrivait à la morgue, en cette ville, hier soir. On lui fit voir la photographie de la tête de la victime, et il s'écria "C'est elle; j'étais certain que c'était elle d'après le signalement dans les journaux; mais à présent je suis convaincu." Il parla du long nez, légèrement recourbé, et des dents remplies en or ainsi que de la figure quelque peu allongée de la victime. Il exprima le désir de voir la tête; c'est ce qu'on lui permit de faire, et il déclara qu'il était certain que la jeune fille dont il avait parlé était la victime.

M. Van Keuran, interviewé par les détectives, dit qu'il avait rencontré pour la première fois la jeune fille en question dans une pension de la rue York, où il était descendu. Il était convaincu qu'elle trompait la maîtresse de pension qui la croyait respectable.

M. Van Keuran fit remarquer que le photographe Sawyer, de New Haven, lui avait dit avoir vu la jeune fille sur la rue avec un étranger.

M. Van Keuran est convaincu que cette fille qu'il croit être la victime était une aventurière. La dernière fois qu'il l'a vue, il y a quelques mois, elle logeait rue Westminster, à Providence. Il va se rendre aujourd'hui à New Haven pour apprendre son nom, et si c'est possible sa dernière adresse. M. Van Keuran est bien connu à Boston, où il va fréquemment pour affaires.

A l'exception de la tête, le corps de la victime a été inhumé hier soir dans le cimetière des pauvres.

La tête a été placée dans un seau rempli d'un fluide puissant qui pourra, croit-on, la conserver pendant des mois.

Il y a une glace au-dessus du seau, ce qui permettra à qui que ce soit de voir la tête.

L'un des faits importants qui sont venus au jour hier a été la découverte que, tandis que les quatre blanchiries en cette ville se servaient de la marque "651," la buanderie Crawford seule s'en servaient depuis deux ans passés, et dans chaque cas le vêtement a été la propriété du Dr Nancy Guilford ou quelque membre de sa famille.

M. J. B. Klein, l'avocat ici de Mde Guilford, a offert de faire revenir en cette ville Mde Guilford d'ici à trois jours, pourvu que les autorités consentent à ne pas la faire arrêter sur l'accusation qui l'a forcée à quitter New Haven après avoir réussi d'obtenir une caution de $1500. La police et M. Klein ont eu une longue conversation ; mais on a refusé d'en divulguer la nature.

Le saintendant Birmingham a nié avoir télégraphié à Montréal de ne pas arrêter Mde Guilford. Il dit que cette femme est surveillée, et si la police obtient contre elle les preuves nécessaires, elle sera ramenée ici.

L'enterrement de la victime a eu lieu sans aucun service religieux.

Le détective Arnold a passé une partie de la journée hier à Meriden, à la recherche d'une jeune fille qui est disparue et qui correspond à la description de la victime du Yellow Mill. Il est revenu dans la soirée avec la nouvelle que l'objet de ses recherches était vivante.

Le surintendant de police Birmingham et un étranger ont eu un tête-à-tête qui a duré plusieurs heures, hier soir. Le chef de police a déclaré ensuite que l'étranger lui avait donné des informations qui pouvaient avoir leur importance.

Aujourd'hui, M. Bibbins, dont l'épouse est la directrice d'un Asile de Nuit, et qui avait cru reconnaître la victime, est revenu dire *qu'il avait bien pu faire erreur.*

Et c'est toujours à recommencer.

UN CONTRE CENT.

Combat Sérieux contre un Fugitif.

Middletown, N. Y., 20 sept—Joseph Gradinski, un Polonais, qui s'est évadé de la prison de Goshen il y a six semaines, a été aperçu en cette ville hier et a été pourchassé par plusieurs gendarmes et vingt quatre citoyens armés de fusils et de revolvers.

Le fugitif avait trois pistolets.

Plus de cent coups de feu ont été échangés dans les rues et dans la banlieue.

Finalement, le Polonais se tint caché dans un bosquet d'arbres à trois milles de la ville et réussit à tenir ses poursuivants à distance pendant cinq heures. Et il échappa à la faveur des ténèbres, sans laisser de traces.

Cependant, avant de déguerpir, il était monté dans un arbre pour jeter un regard sur ceux qui le poursuivaient, et ayant été aperçu, on tira sur lui et il dégringola sur le sol, mais continua à tirer pendant quelque temps.

Quand enfin on s'aventura dans le bosquet d'arbres, il était disparu, mais une mare de sang tachait les feuilles sèches au pied de l'arbre sur lequel il avait grimpé.

La Conference de Quebec

Québec, 20 sept—La conférence internationale de Québec se réunira de nouveau ici aujourd'hui.

Le commissaire Kassen est le seul de tous ses collègues am cains qui soit resté à Québec pendant l'ajournement, et il a passé son temps à préparer les clauses d'un traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis. Ce sera la plus importante question et la plus difficile à régler de la commission.

Le Couvre-Feu à Waltham

Waltham, 20 sept—A une séance des echevins qui a eu lieu hier soir, l'ordonnance du couvre feu a été adoptée à l'unanimité. Par cette loi les enfants de moins de 16 ans trouvés dans les rues après 9 heures du soir, sans être accompagnés de leurs parents ou gardiens, seront arrêtés.

Une Machine de $2,000,000

Ithaca, N. Y., 20 sept—P. T. Dodge a présenté à l'université Cornell la première machine à composer Paige, la seule de cette espèce qui ait jamais été fabriquée. Le coût de fabrication, avec les améliorations nécessaites qu'on a dû lui faire subir, s'est élevé à près de $2,000,000.

DES TROUBLES.

DES PIERRES LANCEES SUR UN TRAMWAY.

Le Poste de Police Assailli par la Foule.

Haverhill, 20 sept—Les premiers désordres produits par la querelle des employés de tramway avec leurs patrons se sont produits hier soir, lorsque des pierres ont été lancées sur un tramway, tandis que deux agents de police se rendant au poste avec deux jeunes gens furent aussi assaillis, toute espèce de projectiles leur étant lancés, et le poste de police lui-même a été attaqué par une bande composée d'amis des grévistes

Le trouble est commencé vers dix heures lorsqu'un char conduit par deux nouveaux employés a été attaqué par près de 200 hommes, et tous les châssis ainsi que les fanaux en ont été brisés.

Les policemen accoururent et arrêtèrent Irving Ward et Henry Stroat qu'ils surprirent au moment où ils lançaient des pierres. En route pour la station de police avec leurs prisonniers, les gendarmes furent abîmés d'épithètes malsonnantes et ils reçurent une grêle de projectiles, sans cependant se faire blesser

Au poste, le rassemblement devint si considérable et si menaçant que la police dut faire une charge et jouer librement du bâton.

La bande se dispersa alors; mais retourna un peu plus tard et brisa plusieurs carreaux aux fenêtres du poste de police.

De nouveau les gendarmes firent une sortie et repoussèrent les assaillants exaspérés.

Après cela tous les tramways furent conduits par des policemen dont deux se rendirent à Newburyport sur le dernier char.

La cause de tout le trouble est que la compagnie a cru devoir exiger une caution de ses employés, en cas d'accident.

La Central Labor Union a eu une assemblée hier soir et a adopté des résolutions condamnant l'attitude de la compagnie, ce qui a été suivi par plusieurs autres sociétés ouvrières.

La compagnie de tramways a réussi à se procurer 10 nouveaux employés ; mais en a perdu plusieurs samedi, de sorte que le gain n'est pas grand.

Lawrence, 20 sept.—Vu l'hostilité des citoyens de Haverhill, il est douteux que les employés locaux du Lowell, Lawrence & Haverhill Railroad consentent à conduire des tramways jusqu'à Haverhill.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

La Temperature

Il y a un orage qui, parti du golfe du Mexique, se dirige lentement vers le nord. Hier soir, son centre couvrait le sud du Texas, et la pluie y tombait par torrents. Cependant, il peut encore faire beau mercredi dans la Nouvelle-Angleterre ; mais tout dépendra des mouvements de l'orage dont il est parlé ci-dessus.

Putnam & Son

Habits de ces merveilleux fabricants d'Habits Rogers, Peet & Co. Coûtent aussi peu que ce qu'on vous demande pour des Vêtements communs.

C'est une grande satisfaction pour nous d'offrir

Dix Lots

Serges Noires et Bleues

Les Chics Habits d'Automne—faits par Rogers, Peet & Co., dans leur manière incomparable pour $12.00 et $15.00 l'Habit. Quant à la mode, la qualité et le fini, ces habits valent les meilleurs que puisse produire n'importe quel marchand-tailleur en ville.

Vingt-cinq lots d'Habits en Serge noire et bleue, dessus soyeux et rude, larges trames, à simple revers, double revers et gilet a double revers a facette de Soie; vestes a simple et double revers—$8.00, $10.00 jusqu'a $24 l'Habit.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

VOL DANS UNE GARE.

L'AGENT A ETE GRIEVEMENT BLESSE AU BRAS.

Une Bataille en Règle avec des Cambrioleurs.

Marlboro, N. H., 20 sept—Une tentative désespérée a eu lieu pour piller la gare du Boston & Maine et le bureau de poste, hier, entre minuit et une heure, par une bande de cambrioleurs venus armés jusqu'aux dents et approvisionnés de tous les appareils nécessaires pour faire sauter un coffre-fort.

Le vol a été empêché seulement après un rude combat entre une bande de citoyens bien armés et les cambrioleurs, avec le résultat que l'agent de la station, Frank J. Remis, a été sérieusement blessé, ayant reçu plusieurs balles dans le bras gauche.

Un examen de la station a démontré que l'entrée avait eu lieu par l'un des châssis de devant qui avait été levé

La porte conduisant au bureau de l'agent a été enfoncée.

Le plancher devant le coffre de sûreté était couvert d'allumettes. Un trou a été percé dans la porte du coffre fort, et les malfaiteurs ont aussi touché à la "combinaison."

De la dynamite enveloppée dans un journal du Dover a été trouvée sur le quai de la gare et des instruments de voleurs dans le bureau.

L'agent Remis dit qu'un personnage suspect a été vu errant sur les lieux samedi.

Cependant, deux habitants de Marlboro sont soupçonnés, l'un étant trompé dans un vol antérieur à la gare et autres déprédations dans la ville.

C'est la troisième fois cette année que la gare est visitée par des malfaiteurs, et environ $50 en argent et $70 en timbres-poste ont été enlevés hier la nuit.

L'agent Remis est à l'hôpital, et l'on craint que l'amputation du bras soit nécessaire.

SOYEZ PRUDENT,

Les Soirs et les Matins sont à présent très Frais !

Votre santé exige que vous vous mettiez en garde contre ces changements atmosphériques, —

Un de nos magnifiques PARDESSUS LEGERS

Vous évitera bien des rhumes—Nous en avons de toutes les nuances et de tous les prix. Nos nouveaux Chapeaux et Casquettes d'Automne sont prêts pour votre inspection, ainsi que nos nouvelles lignes de Sous-vêtements et de CHAUSSURES de toutes sortes.

NOS PRIX sont à l'épreuve de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mag li 20 Sept. 1898.

Le College de Bourbonnais.

Les Canado-américains de l'Etat de l'Illinois ont été les premiers de leur race aux Etats-Unis non seulement à comprendre la nécessité d'un collège classique français, mais à mettre à exécution ce beau projet en fondant et en maintenant au prix de sacrifices sans cesse renouvelés le Collège St Viateur de Bourbonnais dont les humbles débuts—école paroissiale d'abord—ont été la base sur laquelle une véritable université s'est élevée. En effet, ce collège classique jouit maintenant de tous les droits universitaires.

Dans un magnifique discours prononcé récemment par le Rév M. J. Marsile, C. S. V., nous trouvons d'intéressants détails sur la fondation de cette haute maison d'éducation qui dit bien éloquemment la générosité, l'esprit religieux, l'amour de notre belle langue de nos frères de l'Ouest.

Un prêtre—M. l'abbé Côté—déplore le manque d'enseignement religieux parmi nos compatriotes de l'Illinois. Il est vrai qu'ils ont fondé des paroisses, bâti des églises, mais il leur manque des écoles ; une seule, fondée par les Frères des Ecoles Chrétiennes, n'avait pu subsister. Un appel est fait à Joliette, maison-mère des Clercs St Viateur, et trois religieux sont envoyés à Bourbonnais en septembre 1865.

Une humble école paroissiale est alors fondée et deux années plus tard elle est transformée en académie commerciale. En 1868, nouvelle transformation, et cette fois-ci le collège devient classique.

Tout cela ne s'est pas fait sans effort. Oh! que non. La communauté des Clercs St Viateur avait déjà acheté l'école du village au coût de $3,000, et si le clergé s'imposait des sacrifices, les laïques marchaient vaillamment sur ses traces. Un Canadien riche,—peut-être l'était-il moins que beaucoup des nôtres dans l'Est—fournit le premier emprunt aux religieux qui ne pouvaient offrir d'autre garantie que leur parole. M. Joseph Legris remitaisé possible la noble entreprise.

Il y a eu en outre force bazars, souscriptions, etc., et voyez comme a grandi ce grain de sénevé jeté dans un terre étrangère : la propriété du collège de Bourbonnais a maintenant une valeur de $200,000 ! Comme l'a bien dit le Révd M. Marcile : "C'est l'histoire de toutes les grandes œuvres toujours inconnues et impopulées à leur début, qui se réfète dans notre siècle matérialiste comme au berceau du christianisme."

Et les fondateurs du Collège de Bourbonnais ne se sont pas arrêtés en si bon chemin. En 1882, l'Ecole Normale de St Viateur ou novitiat qui consiste en un bel édifice en brique situé sur l'avenue Belmont et sur la rive nue, à Chicago, était établie dans le but de préparer des professeurs pour l'enseignement dans les maisons des Clercs St. Viateur aux Etats-Unis, en particulier le Collège de Bourbonnais.

Maintenant, quelques renseignements bien brefs sur ce qui s'enseigne dans cette institution franco-américaine de Bourbonnais.

Au cours commercial et classique ont été ajoutés des cours de science, de philosophie et de théologie. Ce dernier cours a surtout été organisé pour les membres de la communauté, mais un nombre considérable de séminaristes le suivent chaque année.

L'enseignement du français, *gratis*, comprend la lecture, le catéchisme jusqu'après la première communion, la grammaire, la littérature, la rhétorique, la composition française jusqu'à la fin du cours classique. Les moyens employés pour conserver la langue française sont : L'étude de la langue, la conversation, une bibliothèque française, des sociétés littéraires et dramatiques, des médailles fondées par les Révds F. X. Chouinard, C. S. V., curé de Manteno, Ill., et F. O'Reilley, curé de la cathédrale de Peoria, Ill., et des discours français à la fin de l'année scolaire.

Deux mille dollars ont déjà été souscrits pour l'érection d'un gymnase. Il manque une salle de séances et une salle de sciences : la générosité de nos compatriotes de l'Illinois y pourvoira sans aucun doute.

On juge un arbre par ses fruits. Voyons ce qu'a produit le Collège de Bourbonnais : 182 prêtres dont 26 Canadiens; 49 séminaristes dont 4 Canadiens; 9 religieux dont 7 Canadiens; 23 médecins dont 11 Canadiens; 24 avocats dont 9 Canadiens, 31 pharmaciens dont 17 Canadiens et 93 hommes d'affaires canadiens.

Et l'avenir lui appartient!

Voilà ce que nos frères de l'Ouest, particulièrement ceux de l'Illinois, ont accompli.

Honneur à eux!

A la vue d'un si brillant résultat obtenu là-bas, nous nous prenons à songer à ce que nous avons fait ici. Hélas! il faut bien le dire, nous ne sommes pas aussi avancés, nous ne vous pas dépassé le collège commercial qui vient à peine de naître, grâce à l'énergie, au dévouement d'un digne prêtre de Woonsocket.

Pourtant notre élément est plus nombreux dans l'Est, en général plus prospère, beaucoup moins dispersé et il y compte de plus importantes paroisses.

Mais nous comptons malheureusement des journalistes qui osent dire que *l'étude du français est secondaire aux Etats-Unis* pour les citoyens d'origine canadienne-française, que nous pouvons nous passer d'un collège classique dans le genre de celui de Bourbonnais et que d'ailleurs nous ne sommes pas en état, financièrement parlant, de faire de tels sacrifices.

Malheureusement aussi, nos riches ne semblent pas disposés à perpétuer leur nom en devenant les bienfaiteurs de leur race par des donations qui assureraient la réalisation de cet admirable projet: la fondation d'une haute maison d'éducation franco-américaine dans la Nouvelle-Angleterre.

Plus pauvres que nous, les Canadiens de l'Ouest ont essayé et ont réussi.

Ce n'est pas cette fois-ci du nord que nous vient la lumière, mais de l'Ouest.

Ouvrons les yeux.

Centres Canadiens.

FALL RIVER, MASS.

—M. A. S. Legendre, de Willamantic, Conn, est arrivé à Fall River. Il y a quelques jours, pour se fixer parmi nous.

Il est passé par Montréal et de là il a pris le train pour se rendre ici. Pendant le trajet il a été victime d'un vol.

Il avait laissé une valise portative contenant différents objets dans le wagon où il se trouvait, et pendant qu'il était allé fumer dans un autre wagon, un voleur s'emparait des courses de la valise et a enlevé une partie du contenu.

On peut juger de la déconfiture du jeune homme quand il a constaté qu'il avait été victime d'un vol.

NEW BEDFORD, MASS.

—Daniel Ruel, domicilié sur la rue Front, âgé de 35 ans, est disparu depuis mercredi matin, a été pris par la police.

M. Ruel n'a pas de parents ici, mais ses connaissances se sont alarmées de cette absence prolongée, vu qu'il était parti avec ses habits de travail, et la police en a été prévenue.

Ruel faisait un fort usage de liqueurs, et l'on craignait que quelque malheur ne lui fut arrivé.

MANCHESTER, N. H.

Un prêtre nommé du nom de Fred Laferrière, qui demeure au No 26 rue Pearl, a été victime d'un accident pendant qu'il travaillait à la manufacture de papier P. C. Cheney.

Il s'est fait prendre par ses habits dans une des grandes courroies de transmission, et a été lancé contre le plafond d'où il est retombé sur le plancher.

On l'a transporté à l'hôpital Elliott, où les médecins ont constaté qu'il avait le bras gauche fracturé à deux endroits différents, et avait plusieurs blessures à la figure et à la tête.

Sa condition est critique.

TANVILLE, R. I.

—Mlle Laura Girard a accepté une position de comptoise chez M. Robert, au bureau de poste.

—Eucharistie Péloquin, de Providence, est l'hôte de M. Charles Nantenau.

—Nous regrettons d'apprendre que le Dr Larivière est indisposé depuis quelques jours.

—Mme J. Fontaine, de Woonsocket, qui est malade chez son gendre, M. J. Moreau, en ce village, a pris du mieux.

WOONSOCKET, R. I.

—Le solist Pierre Paul de la Cie I, 1er R. I., est arrivé hier matin en visite chez ses parents de la rue Social.

Il a souffert de fièvres pendant longtemps à un hôpital de Philadelphie et à sa sortie de l'hôpital il a obtenu un congé de trente jours.

Il a bien maigri, mais il espère pouvoir aller rejoindre son régiment en bonne santé dans un mois.

—Le soldat Philémon Brûlé, de la compagnie A, 2e Massachusetts, mieux connu sous le nom de City Guards, de Worcester, est arrivé vendredi soir en visite chez son oncle, M. Jos Delorme, de l'avenue Gaulin.

Il fait partie du même régiment que M. T. Laflamme, qui est aussi en visite à Woonsocket chez sa mère Mme Marie Laflamme, 61 rue West, et il était le compagnon du soldat Beaudoin qui est mort à Worcester, huit jours après son retour de Cuba.

Ils faisaient tous deux partie de la même compagnie, aussi M. Brûlé a vivement regretté la mort de son camarade.

—Dans quelques mois on commencera à construire une voie ferrée électrique entre Attleboro et Boston et entre Woonsocket, Franklin, South Framingham et Attleboro, de sorte que Woonsocket, aussi bien que Providence, seront reliés à Boston par un chemin de fer électrique.

COHOES, N. Y.

—M. Aldéric Boudreau, autrefois de cette ville, et maintenant de Schenectady, N. Y., a perdu un enfant âgé de 2 ans qui s'est noyé dans un vieux puits.

Il n'y avait que cinq minutes que l'on s'était aperçu de la disparition lorsqu'on trouva le pauvre petit dans le puits.

Tous les efforts pour le ramener à la vie ont été inutiles.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont démenagés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse, ils nous épargneraient beaucoup de récherches.

L'Administration.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

A LA Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, La Minerve, Le Monde Illustré, La Patrie, La Presse, Le Canard, Le Coureur du Nord, Le Soleil.* Nous tenons aussi les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu, & Rochette, 6152 rue Merrimack.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. U. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PRESQUE $100.

LA CONTRIBUTION DU JUGE LILLEY.

Il donne $50 pour le Fonds de Secours des Soldats.

Les nouvelles contributions au fonds de secours des soldats ne semblent pas venir bien vite; heureusement que, par contre, elles entrent grosses.

M. J. L. Chalifoux a reçu de l'Hon. juge Charles S. Lilley, de la cour supérieure, la lettre que nous reproduisons ci-dessous, accompagnée d'un chèque de $50 :

"Lowell, 17 septembre 1898.

"J. L. Chalifoux, Ecr, trésorier, etc.

"Cher monsieur: Ci-inclus veuillez trouver une contribution additionnelle au fonds de secours des soldats.

Bien à vous,

C. S. LILLEY."

Voici comment se trouve, après cette contribution, la condition du trésor, depuis les nouvelles souscriptions :

Hon. J. J. Pickman	15.00
Dr J. C. Irish	10.00
Fred P. Marble	10.00
F. Roy et amis	5.00
Hon. juge C. S. Lilley	50.00
Total	$90.00

Qui donnera l'autre $10 pour atteindre le premier cent dollars?

De Retour du Klondyke.

M. Wesley Wilson, de la rue Branch, et son frère, William, de Nashua, qui étaient partis d'ici le 15 février dernier pour le Klondyke, sont de retour chez eux, heureux d'être revenus enfin, bien qu'ils n'aient pas fait fortune, au contraire.

La compagnie dont les MM. Wilson faisaient partie s'est d'abord rendue dans la région de la rivière Pelly, où MM. Delisle, Brousseau et Gadoua étaient aussi allés en premier lieu.

De là, ils se sont dirigés du côté de Dawson City où ils sont arrivés en août.

Ils ont fait enregistrer quatre claims, mais ils n'ont pu les mettre en opération à un taux payant.

A Dawson City, les messieurs Wilson ont fait des efforts pour trouver nos trois compatriotes, mais ils n'ont pas pu trouver aucune trace.

M. Wilson dit qu'il y a actuellement environ 30,000 personnes à Dawson City et que le travail est rare.

Un grand nombre n'auront pas de maison pour y passer l'hiver prochain et ils n'ont pas les moyens de revenir.

M. Somers, de cette ville, et les autres membres du parti de M. Wilson attendent que le Yukon soit gelé pour revenir.

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, à part une salle de bain et garde-manger, magnifique armoire vitrée, au loyer de $20. Par l'enfoncé. S'adresser 68 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 5 chambres, tout nouvellement mis en neuf, Bay State Court, West Fourth St., tout près des moulins. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Demarais, 56 Lakeview Avenue.

A LOUER—Un logement à cinq chambres, dans le meilleur état, bas prix, 79 rue Moody. S'adresser 81 Merrimack.

A VENDRE—Une maison de pension près de la rue Aiken. Trente pensionnaires y sont à maintenant. Pour cause de maladie, la propriétaire vendra à grands sacrifices. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. 20 sept.

OS DEMANDE—Un bon cuisinier ou cuisinière, pour famille de campagne, en n'adressant chez Mme Médéon Guilbeault, No 54 rue Ford.

VÊTEMENTS KENOUVELÉS par les procédés once les plus récents de la teinture, nettoyage, presse, réparations. Le meilleur ouvrage à prix modiques. Tu chercher les vêtements.

W. A. LEW, 49 rue John, Lowell.

OS DEMANDE—Un jeune homme actif, honnête et intelligent, parlant les deux langues, pour travailler dans un magasin de chaussures, et à la livraison. Inutile de venir. Prendre Hall, rue Palmer, coin de la rue Merrimack, chez le Dr Brebon. Demandez M. Frank Kosser. 20 Sept.

Pourquoi ne pas Teindre

Un vieux habit ou cette vieille robe? Vous avez dessus de vous compléter notre département de Teinture et de Teinture pour rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

RAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Le Bureau des Terrains Emery, Est ouvert de 8 à 10 h. du soir. Aussi tous les dimanches matins.

Il y a encore de belles terres à vendre, pour moins de $10 par acre, dans le Nouveau Mexique, Utah, Idaho, Oregon, Washington, Nebraska, Dakota, &c. Un homme peut faire un bon salaire de la vente de ces terres. Il n'y a, d'après nouvelles publiées, que 1,000 acres de terres à vendre dans le Massachusetts. Nous avons 1,000,000 acres de terres à vendre dans les deux sections ci-dessus. Venez vous informer des prix, conditions, &c.

$15 par mois.

Nous ne vendons aucun gaz à commission. Nous n'employons pas de canvasser. Nous n'avons ni carte de table, ni chaises à vendre, ni piano en bois, gaiety et bonnet, pour prendre une, mais un prix bas (chacun des lots ci-dessus) est suffisant pour le vendre. Nous ne vous leurrons pas.

WILLIAM H. EMERY,

ALBERT J. RYAN, Agent,

à Edifice Hildreth.

Madame E. Cantin.

LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE L'ONT DEBARRASSEE DE TOUTES SES MALADIES. ELLE MANGE DE TOUT, ELLE DORT BIEN ET NE RESSENT PLUS DE DOULEURS.

DEPUIS PLUSIEURS ANNEES TORTUREE PAR LA DYSPEPSIE, BATTEMENT DE CŒUR ET DEBILITE GENERALE.

Vous toutes qui souffrez ! ne vous decouragez pas. Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles ont gueri tant d'autres femmes pourquoi ne vous gueriraient-elles pas ?

La débilité générale est simplement une perte générale de santé et de force. Elle est causée ordinairement par l'épuisement ou autres affections sur le système qui réduisent les forces vitales à un tel point qu'il est difficile d'être reduit à la santé. Il n'y a que les femmes qui sont affligées de cette maladie qui peuvent réellement comprendre ou apprécier l'angoisse de celles qui souffrent. Les jours sont pour elles des jours de douleurs, et les nuits, des nuits de chétive insomnie. Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont le plus grand tonique qui ait jamais été découvert. Elles donnent l'appétit et aident la digestion, stimulent le cœur, enrichissent le sang, et donnent une nouvelle vitalité à chaque organe. Elles rendent la vigueur et la santé à celles qui souffrent de quelque forme de prostration ou de débilité. Elles guérissent cet état de fatigue, d'épuisement et de faiblesse après le moindre exercice et donnent une couleur fraiche et pleine de santé aux femmes pales et manquant de sang. Quand une femme se trouve presque miraculeusement delivrée de l'esclavage de la douleur, elle est heureuse de faire connaître à ses semblables, les moyens qu'elle a pris pour se soustraire au joug maladif et regagner la santé et le bonheur. Tel est le cas que Mme. E. Cantin, charmante jeune dame de Mont-Ste dit : " Je " suis née à Québec, où j'ai toujours demeurée. Depuis " six mois je réside à Montréal. Ma maladie date de " quatre ans, je peux dire un siècle de souffrances. " J'étais faible, mes vivres me fatiguaient, je digérais " très mal, je vomissais tout, et j'avais de vilains étouf- " fements, douleurs dans la tête, les membres engourdis, " battement de cœur, la dyspepsie me rendait malheu- " reuse et très découragée. Un jour, je vis sur les jour- " naux le récit d'une guérison dont la maladie était " semblable à la mienne. Cela me donna du courage, " je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr. " Coderre, et elles m'ont complètement guerie, je puis " manger de tout sans être malade, ma digestion se fait " bien, enfin je suis heureuse. Bien sincèrement, je les " recommande à toutes les femmes souffrantes comme " le meilleur remède." Mme. E. CANTIN, 209 Rue Ste. " Elizabeth, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour

MADAME E. CANTIN.

les femmes pales et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'appétit, fatigue après le moindre exercice, dos faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pales et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses les yeux ter es luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il doua donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit :

Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. **Refusez-les.** Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de frais de port. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306 Montreal

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fonçé, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles 99 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 59 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à mentionner.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes, Pressoirs à Fruits, Eplucheuses à Fruits, Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

OOOOOOOOOOOO

Les spécialistes sans responsabilité viennent et vont, mais le Docteur BRIXTON reste ici, avantageusement connu ; il avait décidé d'aller au Klondyke, mais par suite de la défection de ses associés, il continuera à traiter ici à Lowell.

Consultations gratuites pour un mois.

C'est une chance que vous ne devez pas manquer.

Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.

Heures de bureau, 10 à 12 a. m., 2 à 4 et 7 à 9 p. m.—Ouvert le dimanche par requête.

Bureau fermé les lundis et mercredis soirs.

OOOOOOOOOOOO

Grande Bicyclerie, Guérisons Phénoménales, tels sont les certificats du Dr BRIXTON. Cas exceptionnellement difficiles et chroniques : Ecoulements, Hernies, Rétrécissements, Sang, Vessie, Reins, Maladies de la digestion, Infirmités nerveuses, la debilité, les Rhumatismes, la paralysie et les cas désespérés.

Les Dames trouveront chez le Dr Brixton des remèdes certains et des conseils gratuitement pour les maux de leur sexe.

Dr Brixton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.

(Entrée rue Palmer.)

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, 500 Pages pour 75 cents. MERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Central.

CLINIQUE

Dupont-Gregoire,

No. 696 rue Merrimack.

Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.

Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.

Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Service courtoise et honnête.

Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES!!

Feuilleton de L'Etoile. No 272

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

V

MENACES

Baron de Simiane, est-ce que vous avez oublié tout cela ? Sachez donc qu'il existe encore des personnes que peuvent dire :

Le baron de Simiane est un voleur d'enfant ! Le baron de Simiane a dilapidé, volé une fortune qui n'était pas la sienne ! Le baron de Simiane est un assassin !

Celui qui avait été le beau Raval, le brillant vicomte de Paris, était d'une pâleur livide.

—Allons donc ! répéta-t-il d'une voix étouffée, vous êtes folle ! De quoi me parlez-vous.

De crimes qui n'existent et n'ont jamais existé que dans votre imagination.

Tout cela est faux, je le nie, entendez-vous ? Et quand cela serait, je n'ai rien à redouter de vous et vous avez tout à craindre de moi ! Encore une fois, madame, prenez garde !

Et c'est ici, chez moi, que vous avez l'audace de me menacer, misérable !

—Je ferai tomber votre orgueil, je vous forcerai à me demander grâce ! prononça-t-il dans un grincement de dents.

Elle haussa les épaules.

—C'est en vain que vous vous montrez dédaigneux et essayez de me braver ; je vous jetterai à bas du piédestal où vous vous êtes placée, je vous humilierai, je vous tiendrai écrasée sous mes pieds ! ;

Elle l'enveloppa d'un regard de suprême mépris.

—Oh ! s'écria-t-elle avec violence, je sais depuis longtemps que vous êtes capable de toutes les infamies ; mais, encore une fois, je ne vous crains pas ; je ne suis plus seule à me défendre.

Et, d'ailleurs, que pouvez-vous contre moi ?

Dites-le donc !

—Je n'ai pas à vous faire connaître mes intentions ; mais je saurai détruire votre bonheur ; ce que vous avez souffert autrefois n'est rien aux premiers coups que je vous porterai que vous commencerez à connaître les véritables souffrances.

—Ah ! vous ne savez pas ce que dans mon exil j'ai amassé de haine contre vous, contre tous ceux qui sont heureux !

Si vous le saviez, madame, vous tremblerie ! »

—Et, cependant, si vous voulez :

—Jamais ! exclama-t-elle avec emportement, je vous ai dit jamais !

Et maintenant que je crois deviner le mobile qui vous fait agir, j'aimerais mieux la mort que de prêter la main à votre œuvre ténébreuse !

Le baron, secoué par un tremblement convulsif, les yeux injectés de sang, n'avait plus figure humaine.

Devant ce masque hideux, Blanche recula.

Un instant elle eut pour que le misérable ne se précipât sur elle comme un loup furieux.

—Je vous frapperai sans pitié ! hurla-t-il, et c'est vous qui l'aurez voulu.

—Je vous répondrai ! riposta-t-elle hautaine et dédaigneuse, et nous verrons si, comme autrefois vous échapperez à la justice des hommes et à celle de Dieu !

Sur ces mots, elle étendit le bras et agita le cordon de la sonnette.

La femme de chambre parut aussitôt.

—Reconduisez monsieur, dit madame Beaugrand d'une voix calme.

De la main elle montrait la porte au baron.

Le misérable eut un moment d'hésitation, comme s'il se fût demandé si avant de se retirer, il ne devaitpas causer un scandale.

Mais il aperçut le maître d'hôtel et le valet de chambre, qui se tenaient sur le seuil de la porte de l'antichambre.

Il lança à sa sœur un regard chargé de haine et il sortit.

Il fut reconduit jusque sur le perron du château par la femme de chambre escortée des deux hommes. Dans la cour, il passa devant les autres domestiques, qui le regardaient de façon à lui faire comprendre qu'il n'avait pas en eux des amis.

Mme Beaugrand s'était laissé tomber sur un siège, subissant le contre-coup de la violente émotion qu'elle venait d'éprouver.

Elle avait la poitrine pleine de sanglots et cependant ne pleurait pas.

—Le misérable! le misérable! murmura-t-elle. Et Dieu laisse vivre de pareils hommes! J'étais tranquille, heureuse ; sous la protection d'un honnête homme, d'un homme de cœur, je me croyais à l'abri de nouveaux malheurs, et il a fallu qu'un démon, qui est mon frère, hélas! vint troubler la paix de mon âme !

Il a osé me menacer. Mais que peut-il me faire ? Révéler les terribles choses du passé! Ah! ils sont redoutables les reptiles venimeux qui rampent dans l'ombre! Aurait-il l'audace de s'attaquer à ma fille? Dieu du ciel! qu'il se garde bien de toucher à ma fille ! Dieu du ciel, qu'il se garde bien de toucher à mon enfant !

Qu'est-ce donc que ce monsieur de Limois qu'il voulait voir l'époux de Claire Dubesey ? Etre le protégé du baron de Simiane n'est pas une recommandation flatteuse. Je ne le connais pas ce jeune homme, mais je n'ai pas de lui une bonne opinion. Est-ce Claire qu'il aime ou les millions de Claire qu'il convoite et dont il veut s'emparer ?

Ah! il y a là un mystère, une œuvre ténébreuse, comme je l'ai dit, dans laquelle le baron joue son rôle.

Elle se redressa brusquement et s'écria, les yeux étincelants :

—Je saurai ! je saurai !

Puis, la tête dans ses mains, elle réfléchit pendant quelques instants.

Elle se leva, sortit du salon, traversa ses appartements et descendit à l'office où les domestiques s'étaient de nouveau réunis.

La salle, tout à l'heure brayante, pleine d'éclats de voix, devint silencieuse à l'apparition de Mme Beaugrand, qu'on ne voyait jamais à l'office.

—Mes amis, dit-elle, je suis contente de vous trouver tous ici ; j'ai une recommandation à vous faire : je désire que vous ne parliez ni à M. Beaugrand, ni à ma fille, ni à personne de la visite que j'ai eue aujourd'hui.

Les domestiques s'inclinèrent, et le maître d'hôtel répondit :

—Madame peut être sûre de la discrétion de tous ses serviteurs.

—C'est bien. Maintenant, si cet homme se présentait encore ici, où à Paris, quand nous y serons, il ne serait reçu sous aucun prétexte.

—Pour cela comme pour toute chose, madame peut compter sur nous, dit encore le maître d'hôtel.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

SOREL

REVENU

—M. Avila Amyot, autrefois commis au Brunswick, est revenu habiter parmi nous.

Ses nombreux amis seront heureux d'apprendre qu'il a repris son ancien poste.

LOUISEVILLE

NOUVELLES

—Nous apprenons avec chagrin que mademoiselle Aldea Désaulniers de cette ville est gravement malade.

—On a été mal informé lorsqu'on a annoncé, la semaine dernière, le départ de M. le notaire Pelland pour Montréal.

M. Pelland ne quitte pas la ville et il continuera à y exercer sa profession comme par le passé.

—M. Edmond Gauthier, commis voyageur de Montréal, conduisait, lundi, à l'autel Mlle Marie Cécile Béland, fille de M. Béland de cette ville.

Les heureux époux sont partis par le train du midi pour Québec et Frasserville.

CHICOUTIMI

ACCIDENT

—Ces jours derniers, monsieur Fra Caron, de la Rivière à la Loutre, revenait du haut de sa terre avec un voyage de piquets de cèdre.

Tout à coup, il fut précipité en bas du voyage avec une telle force qu'il s'enfonça deux côtes.

La voiture fut en outre à deux cheveux de lui passer sur le corps.

ST MARTIN

M. VANIER

—M. Henri Vanier, trésorier de la municipalité scolaire de St Martin, et l'un des principaux agriculteurs du district, est mort hier matin, à sa demeure, près le Moulin du Crochet.

Sa mort cause un deuil général dans la paroisse où il avait fait beaucoup pour la cause de l'éducation, et aidé particulièrement à la construction de l'école.

Il laisse sept enfants parmi lesquels se trouvent le Rév Père Vanier, professeur au collège St Laurent, et le Dr Philéas Vanier, de St Jérôme, qui est aussi écrivain distingué.

ROXTON FALLS

LE FROMAGE

—Les fromageries de MM. Joseph Brieu et de Louis Brazeau ont été ventes, la semaine dernière, à MM. W. H. Dickson et F. A. Dorion, de Montréal; ces messieurs possèdent maintenant quatre beurreries et ont l'intention d'établir au village, à l'automne, une grosse beurrerie.

Ces messieurs ont décidé d'établir l'année prochaine un entrepôt de fromage et de beurre dans le village, lequel sera muni d'un réfrigérateur.

ST HYGINTHE

FAITS DIVERS

—La maison Vineberg & fils, à transporté son assortiment de hardes faites à Montréal.

—M. Saint Amour, d'Acton, a été nommé agent pour la vente des billets de chemin de fer en cette ville.

—Madame M. Blanchet, travaillant au Frantin Mills, s'est fait broyer une main dans une des machines.

On craint que l'amputation sera nécessaire.

—Le Père Provincial des Frères du Sacré Cœur qui était en cette ville cette semaine, a déclaré que les plans du Collège Commercial que les Frères doivent ériger à St Hyacinthe sont prêts et approuvés, et que les travaux de construction vont commencer dès le printemps prochain.

—M. Alphonse Bourgault, le défendeur du malheureux Guillemain, est parti pour Ottawa dans l'intérêt de son client.

M. Bourgault n'épargne aucune démarche pour obtenir un nouveau procès ou une commutation de sentence.

Au retour de M. Bourgault, nous ferons connaître à nos lecteurs le résultat de ses démarches auprès du Ministre de la Justice.

JOLIETTE

NOUVELLES

—M. Joseph Robichaud a été engagé comme gardien de l'Académie St Viateur en remplacement de M. Liu Vital, décédé.

—Un vieillard du nom de Beaupré, de Sainte Elizabeth, a eu la main et l'avant-bras gauche broyés dans une machine à battre, mardi matin.

L'amputation a été jugée nécessaire.

Elle a été opérée avec succès par les médecins.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Ancien Docteur de Bicêtre, Médecin de Paris, Lauréat des Hôpitaux et Concours Prix, Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117, rue Central. - - Boston, Mass.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réputations les parapluies et bannes sont faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Kivétin, etc., de toutes les grandeurs. Adresser-vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des

PREPARATIFS DE CAMPAGNE

LES CAUCUS REPUBLICAINS AURONT LIEU LE 28.

Le Comité de Ville a une Reunion Intéressante.

Les membres du comité de ville républicain se sont réunis en grand nombre, hier soir, aux quartiers généraux pour voir aux derniers préparatifs à faire en vue des caucus d'Etat qui auront lieu mercredi le 28 septembre courant.

C'était une assemblée spéciale convoquée pour recevoir le rapport du comité nommé à la dernière assemblée régulière.

Ce comité qui était chargé de prendre en considération la forme des bulletins pour les caucus, a fait rapport en faveur du bulletin australien.

On a longuement discuté une proposition en faveur d'une liste de délégués sur le bulletin pour représenter à la convention le candidat heureux.

Le plan était de demander à chaque candidat de fournir un nombre égal de délégués dont les noms seraient inscrits sur la liste.

Finalement, le comité a décidé que chaque candidat devra avoir une liste différente de délégués.

Comme il y a cinq candidats pour représentant dans le quartier 8, et que chacun d'eux doit avoir 20 délégués, il y aura cent nombre de délégués à la convention pour représentant seulement dans ce quartier.

Le comité a fixé à $25 la cotisation des candidats dont les noms devront être soumis à tous les caucus. Ceci comprend les candidats au Congrès, au poste de shérif, d'avocat du district, conseiller et sénateur; la cotisation pour les candidats à la législature a été fixée à $15.

Tous les candidats devront soumettre leurs noms, ceux de leurs délégués et envoyer leur cotisation aux quartiers généraux avant 9 heures, samedi soir.

On a discuté la nouvelle loi électorale adoptée cette année, d'après laquelle il est défendu de distribuer des circulaires, placards ou toute matière imprimée dans un caucus, ni dans la salle, ni sur les trottoirs aux alentours.

Ceci forcera les candidats à envoyer leurs lettres circulaires par la malle ou les faire distribuer avant le soir des caucus.

On a aussi pris les mesures nécessaires concernant la naturalisation et les officiers de precinct.

L'assemblée a été des plus harmonieuse et le comité n'a oublié aucun détail important.

Notes Locales.

Les membres du conseil de ville auront leur assemblée régulière, ce soir.

M. Clarence T. Willman, du quartier quatre, a annoncé sa candidature à la législature dans le 25e district.

Les quartiers généraux républicains sont maintenant ouverts tous les jours pour les fins de naturalisation.

Les caucus démocratiques pour l'élection de délégues aux différentes conventions auront lieu lundi prochain.

On a élevé une grande tente, 30x18 pieds, sur le terrain de l'hôpital general pour y soigner les soldats malades.

Le soldat John Lang, de la Cie M, a été transporté hier à l'hôpital St-Jean de sa résidence, rue Elliott. Il souffre de malaria.

M. et Mme Alidric Poissant sont revenus d'une agréable promenade au pays natal, au cours de laquelle ils ont visité St-Jean, Montréal et autres endroits.

Le soldat Gilbert Hunt, de la Cie M, a été renvoyé dimanche de Brooklyn, où il a été interné dix-sept jours à l'hôpital Mont Sinai, souffrant de malaria. Il est parfaitement rétabli.

Trois Juifs, Isaac Smith, Myron Sprague et Meyer Hahnenstein, ont été arrêtés, dimanche soir, rue Hallroad, où ils jouaient aux cartes. En cour hier, le premier a été condamné à $25 d'amende et les deux autres à $15 chacun.

La grange de M. Michael Harrington, North Chelmsford, a été détruite par la foudre dimanche soir. Pertes $1000 couvertes par les assurances. C'est la troisième fois que la foudre tombe au même endroit depuis sept ans.

Quand vous voudrez téléphoner à L'ETOILE, demandez le No 814-3.

A Lakeview, hier soir, les Pawtuckets ont battu les Belmonts, 21 à 2096.

M. E. M. Biron, qui a travaillé tout l'été comme commis-voyageur, est entré à l'emploi de M. W. Jean, qui tient une buanderie, rue Moody.

MM. J. W. Wilson & Co., agents de la Nelson Morris Beef Co., vont faire construire un nouvel entrepôt rue Thorndike, au dessus du canal.

Les employés de la Mohair Plush Co., sur la Western Ave., travaillent jour et nuit depuis quelque temps pour remplir les commandes reçues.

M. Edgar Tellier et sa sœur, Mlle Mina Tellier, sont partis pour le pays natal où ils vont passer leurs vacances. Ils se rendront d'abord à Ste Mélanie, comté Joliette.

M. L. P. Turcotte et M. Charles Weilbrenner, de la maison Putnam & son, sont allés passer quelques jours de vacances à Biddeford Me. Ils visiteront aussi Old Orchard.

Dans certains quartiers démocratiques de la ville on parle de l'Hon. John E. Drury comme candidat à la nomination pour maire en opposition à l'Hon. Fisher H. Pearson.

Tout semble indiquer que la lutte pour le Congrès, cette automne, se fera entre l'Hon. Wm. S. Knox, le représentant actuel et l'ex-maire Alexander B. Brace, de Lawrence.

Les commissaires du comté ont siégé, hier, dans la Town Hall de North Chelmsford et ont entendu les plaintes des habitants de l'endroit concernant le Groton Road et le chemin du cimetière. Ils ont maintenu leurs décisions antérieures.

Avant de quitter Lowell, M. Georges Charette a fait cadeau aux Dahlgren Veterans des vêtements qu'il portait à bord du Merrimac dans le havre de Santiago. Il leur a aussi donné des photographies de l'ancien et du nouveau Brooklyn et un obus du Vizcaya.

Les Batler Veterans ont gagné le premier prix, de $150, au tournoi des pompiers qui a eu lieu samedi à Pepperell. Ils ont lancé un jet de 216 pieds 2 3-8 pouces. Les Warrens, de Pepperell, qui ont gagné le 2e prix, ont lancé à 216 pieds 1 3-8 pouces.

Mlle Katie Rogers et les deux premières employées chez Mlle Marie-Louise Delude sont de retour de New-York où elles ont été étudier les dernières nouveautés de la saison. Une assez grave indisposition de quelques semaines a empêché Mlle Delude de faire le voyage de New-York.

Les Odd Fellows de cette ville se proposent de se rendre en grand nombre demain à Boston où siègent actuellement les délégués de l'ordre venus de toutes les parties du monde. Avant leur départ, ils feront une parade de leurs salles, rue Middlesex, par les rues Central et Merrimack. Ils prendront part à la grande parade à Boston.

La dépouille mortelle de Dame Yve Didier Hervé, née Denise Tremblay, a été transportée à l'Ile aux Coudres, dimanche soir par le train de 8.40 heures. Les porteurs étaient MM. Louis Pelnault, Ernest Perron, Elzéar, Wilfrid, Ismaël et Edmond Tremblay. M. Joseph Albert avait charge de la cérémonie. Les funérailles ont eu lieu, ce matin, à l'Ile aux Coudres.

Le major Philip Reade, capitaine dans le 3e régiment de l'armée régulière, major et inspecteur général sous le général J. Ford Kent, 1ère division, 3e corps d'armée, est arrivé en ville hier après-midi de Montauk. Il est venu visiter sa mère qui demeure sur l'avenue Lakeview. Il a obtenu un congé de sept jours. C'est un militaire de belle apparence. Il a fait toute la campagne de Santiago où il s'est distingué par sa bravoure et son général l'a recommandé pour promotion.

Ne pas oublier M. Hubert Denault s'il vous faut un bon piano ou une durable machine à coudre. Le magasinier d'expérience, M. Henri Lapointe, dans le même établissement, coin des rues Austin et Merrimack.

Naissance.

LEBLANC—En cette ville, le 19 courant, Mme Frank Leblanc, une fille.

L'enfant a été baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Angèle-Blanche-Antoinette.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Leblanc.

NOS SOLDATS MALADES.

GILOW ET McNULTY SONT MIEUX.

Jean-B. Sarre est Attendu ici Jeudi.

Onze autres soldats du neuvième sont arrivés de Montauk à la gare du Park Square, Boston, hier soir, mais il n'y avait aucun des nôtres parmi eux.

M. Arthur Salmon s'était rendu à la gare pour s'intéresser aux soldats de Lowell, s'il en fut venu, mais il a été de nouveau désappointé.

Il a pu, toutefois, avoir une entrevue avec le Dr Fitzgerald qui avait accompagné ce détachement et le médecin lui a assuré que les lieutenants Gillow et McNulty étaient mieux.

Ils étaient assez bien la veille pour être transportés de l'hôpital, mais vu que tous deux sont officiers, ils n'ont pu venir hier avec les autres.

Le Dr Fitzgerald a dit à M. Salmon qu'il espérait pouvoir les ramener jeudi.

Robert Crawford, soldat de la Cie M, est le seul autre Lowellois aujourd'hui à Montauk Point et le médecin dit qu'il est en bonne voie de guérison.

Il est possible qu'il puisse le ramener aussi jeudi.

M. Salmon s'est entendu avec le Dr Bradford, de la Volunteer Aid Association, pour amener les deux lieutenants directement à Lowell, à leur arrivée à Boston, si leur état de santé le permet.

M. Salmon a visité Sylvester Lane à l'hôpital Carney et l'a trouvé un peu mieux; de fait, son nom a été enlevé hier de la liste des cas dangereux.

John H. Marshall est à peu près dans le même état, mais on a bon espoir de le ramener à la santé.

Les soldats Carr et Bagley ne sont pas encore arrivés à Montauk; ils doivent être encore à Santiago où peut-être bien en route pour le nord.

Harry Whitely a été très malade hier, à sa résidence, rue Albion, et on craint pour ses jours.

Les parents du soldat Jean-B. Sarre ont reçu hier une carte postale de lui écrite à l'hôpital St Marc, de New York, sur laquelle il dit qu'il espère être de retour dans sa famille jeudi prochain.

Nos soldats dans les hôpitaux locaux prennent tous du mieux.

Quartier Six

Tous les électeurs canadiens du Quartier Six, sans distinction de parti politique, sont priés de se réunir demain soir—mercredi—dans la boulangerie de M. Charles H. Boisvert, 94 Lilley avenue.

Music Hall.

"Dewey's Reception in McFadden's Alley" sera représenté par une armée de comédiens et de jolies femmes à la Music Hall, jeudi, vendredi et samedi, avec le fameux comique irlandais, James B. Donovan, en tête et une compagnie de 25 artistes.

C'est la meilleure farce désopilante connue.

UNE REPONSE DE DEWEY.

Un Jeune Garcon de Lowell Rendu Heureux.

En juin dernier, un petit garçon de 12 ans, Frédric Willmott, élève de la classe de Mlle Carney, à l'école Green, a écrit la lettre suivante à l'amiral Dewey et il est enchanté de la réponse que le héros de Manille lui a envoyée.

Voici la lettre de l'enfant :

Green School, Lowell Mass.
17 juin 1898.

Amiral Dewey, U. S. N., U. S. S. Olympia, Manille, Iles Philippines :

Cher Amiral.—Comme j'ai été heureux d'apprendre votre grande victoire à Manille ! J'espère que vous n'aurez aucune pitié pour ces traitres d'Espagnols qui ont fait sauter le Maine. Est-ce que tous vos hommes sont bien? Comment sont ceux qui se sont fait blesser durant la bataille? Nous avons votre portrait dans notre classe, décoré de drapeaux aux quatre coins. Si jamais vous venez à Lowell, j'aimerais que vous visitiez l'école Green. Avez-vous entendu parler de Georges Charette? Il est le héros de Lowell. Il faisait partie de l'équipage de Hobson qui a embouteillé la flotte de Cervera en coulant le Merrimac à l'entrée du port de Santiago. Vos braves et vous méritez louanges et honneur. Je ne suis qu'un petit garçon de douze ans, mais quand je serai grand, j'aimerais à m'enrôler dans la marine et me battre ou mourir pour mon pays.

J'espère que vous aurez de la chance et que vous battrez toutes les flottes qui iront contre vous.

Bien à vous,
FRED WILLMOTT.

Voici la réponse de l'amiral Dewey :

Force navale des Etats-Unis à bord du navire-amiral Olympia de la Station Asiatique, Cavite, Iles Philippines.

4 août 1898.

Master Fred Willmott, Ecole Green, Lowell, Mass.:

Mon cher petit ami—Je vous remercie beaucoup de votre lettre et de vos bons souhaits.

Sincèrement à vous,
GEORGE DEWEY.

Contre-amiral, marine des Etats-Unis.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Samedi, 24 septembre, de 7 à 9 p. m.

Lundi, 3 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 6 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 7 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Deces.

BELAND—En cette ville, hier soir, Joseph-Napoléon, enfant de John et Louise Beland, est décédé au No 162 rue Hall, âgé de 11 mois et 7 jours.

L'enterrement a lieu à 4.30 heures, cette après-midi.

LAJOIE—M. Aimable Lajoie est décédé, ce matin, au No 1 Middlesex Place, âgé de 68 ans.

Les funérailles auront lieu à 8.30 a. m. jeudi, à l'église St-Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modéré. Un char d'arbres fruitiers justement copy; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 6 rue Prescott.

Funérailles.

Les funérailles de M. Octave Landry ont eu lieu à l'église St-Jean-Baptiste, à 7 heures, ce matin, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Marion, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph H. Beaulieu, Joseph Guilmau, John Guilmau et Wilfrid Lagacé, beau-frère du défunt.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Sirois a récité les dernières prières.

M. J. Albert avait la charge des funérailles.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 264-3. 4

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. B. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Mlle Lena Lalumière, qui est revenue de New York, a fait l'achat d'un gros assortiment de chapeaux en feutre français qu'elle vendra à très bon marché. Elle a des chapeaux bien garnis pour 98c. N'oubliez pas la place, en haut de l'ancien hôtel de ville, 226 rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

UNE CAUSE INTERESSANTE

Une Bru Poursuit son Beau-Pere.

On apprend, hier, en cour supérieure, la cause de Buckminster vs Buckminster.

La demanderesse Mme Harold C. Buckminster, née Mary Anderson, la célèbre actrice de Salem, qui joue actuellement dans la troupe de Frohman, poursuit le père de son mari, M. W.P. Buckminster, pour lui avoir aliéné l'affection de son épouse.

M. C. W. Reed, un des avocats de la demanderesse a soumis une motion au Juge Lilley, hier, pour faire remettre le procès à plus tard.

Les raisons offertes sont l'absence d'un des principaux témoins et l'engagement de l'avocat Merritt, associé de M. Reed, devant un autre tribunal.

M Hullurt, avocat du défendeur s'est opposé à cette motion, prétendant que son client a déjà dû payer des frais considérables à cause d'ajournements antérieurs et qu'il veut procéder sans plus de délais.

Le juge a rejeté la motion et la cause sera entendue aujourd'hui.

Dans sa déclaration, la demanderesse dit qu'elle a été mariée le 19e jour de mai 1897 à Harold C. Buckminster, le fils du défendeur. Que depuis cette date jusqu'au 19 juillet le défendeur a travaillé incessamment à aliéner l'affection de son époux et y a réussi au point que celui-ci l'a abandonnée le 19 juillet.

Elle réclame des dommages tant pour la détresse mentale qu'elle a soufferte que pour les soins et le support financier de son mari dont elle a été privée depuis lors.

Elle veutravoir son mari qu'elle aime toujours et le défendeur l'empêche de revenir demeurer avec elle.

Il y a trois avocats engagés dans la cause.

SAVARD PERD SA CAUSE

Le Jury se Prononce en Faveur du Défendeur

La cause de Savard vs Nichols, commencée la semaine dernière, s'est terminée hier après-midi en cour supérieure.

Nous avons parlé des détails de ce procès dans le temps et nos lecteurs doivent se les rappeler.

Il s'agit d'une poursuite contre le Dr Nichols par un compatriote qui prétend avoir été maltraité par lui, durant sa détention à la ferme de la cité.

Il prétendait, en outre, que sa femme, internée en même temps que lui à la ferme, avait eu à se plaindre elle aussi du traitement du médecin défendeur.

Les seuls témoins de la poursuite ont été le demandeur sa femme et un employé de la ferme.

Les témoins de la défense ont été entendus hier avant-midi, puis les avocats des deux parties ont soumis leurs arguments aux jurés dans l'après-midi.

Après les remarques du juge, le jury s'est retiré et en moins de dix minutes il est tombé d'accord.

Revenu en cour, il a annoncé son verdict en faveur du défendeur, le Dr Nichols, et M. Savard s'est trouvé à perdre sa cause.

LISTE DES VAINQUEURS.

Résultat du Concours de la J. C. Ayer Co.

Nous publions ci-dessous la liste complète des noms des vainqueurs lors du concours de la J. C. Ayer Co, samedi.

Comme on peut le voir, parmi les hommes, il y a deux prix non réclamés, le 6e et le 28e. Le 6e a été gagné par un jeune homme du nom de Greeley qui prétend avoir droit au 1er prix; il affirme que les cinq qui l'ont précédé n'ont pas, comme lui, ramassé leurs dépêches sur le terrain de l'exposition, mais qu'elles leur ont été données par des compères engagés d'avance. Il attend le retour de M. A. E. Rose, gérant de la maison Ayer, avant de consentir à accepter le $1 qui lui revient, faute de pouvoir se faire donner le premier prix.

Dans la liste des femmes, il y a trois prix non reclamés: les 2e, 3e et 25e.

Le premier prix a été accordé à une fillette, Mary Desmond, et les deux suivants reviennent à une dame Norton et à Mlle Clogston. Ces deux dames prétendent être arrivées au bureau les deux premières et avoir droit respectivement aux 1er et 2e prix.

Elles disent que la jeune Desmond n'a pas couru du tout et que c'est un homme qui lui a mis sa dépêche dans la main, à la porte même du bureau.

Elles aussi attendent la décision de M. Rose.

Voici la liste des gagnants telle que fournie par le caissier de la J. C. Ayer Co:

Hommes—1 Charles McIntosh; 2, Frank Murphy; 3, Myron W. Saunders; 4, A. Stanley; 5, F. B. Looney; 6, (non réclamé); 7, Fred Bacotte; 8, F. B. Winslow; 9, Joseph Taylor; 10, D. F. Brown; 11, Juenne Murphy; 12, John Kerwin; 13, Harry M. Wood; 14, George Green; 15, Adelard Leroux; 16, E. B. Saunders; 17, Arthur W. Lovejoy; 18, C. Robert Libby; 19, Willie Duff; 20, Henry Brunet; 21, W. H. Page; 22, James W. Cormick; 23, E. D. Hill; 24, M. D. Taylor; 25, Arsène Blais; 26, R. E. Foster; 27, George Harper; 28, (non réclamé).

Femmes—1, Mary Desmond; 2, (non réclamé); 3, (non réclamé); 4, Alice Devine; 5, Florence Donovan; 6, Alice Chadwick; 7, Bessie Chadwick; 8, Lydia Stewart; 9, M. J. Murphy; 10, Ethel Gardner; 11, Isabella Parr; 12, Lucy Raymond; 13, Mary McCann; 14, Alice G. Flanders; 15, Mrs MacKenzie; 16, Mrs A. P. Long; 17, Daisy Harper; 18, Helen Logan; 19, Mrs Wade; 27, Emily G. Myrrell; 21, Delia Hasty; 22 Lizzie Hood; 23, Clara M. Todd; 24, Ethel M. Lawrence; 25, (non réclamé); 26, Lizzie Roech; 27, Mary A. Roach; 28, Annie Abbott.

Assemblée Extraordinaire.

Il y aura ce soir, aux salles de l'Association Catholique, une assemblée extraordinaire pour affaires de haute importance. Tous les membres sont priés d'y assister.

Par ordre,
THOMAS J. GOYETTE, Prés.

OU EST LE PROPRIETAIRE ?

Curieuse Trouvaille Faite par Trois Enfants

Trois jeunes garçons, Thomas Dowd, Frank McCarthy et Charles Beaudry, se sont présentés au poste central, hier après-midi, pour y porter une caisse remplie de chaussures qu'ils ont prétendu avoir trouvée dans un char de fret en arrière de la gare du Boston & Maine, près de la rue Warren.

Les enfants ont dit au chef de police qu'ils marchaient le long de la voie ferrée quand ils ont aperçu dans un char de fret dont les portes étaient ouvertes une quantité de chaussures dispersées çà et là. Ils ont ramassé les chaussures qu'ils ont mises dans la boîte ainsi qu'un livret de commandes qu'ils ont trouvé dans un coin du char et ils ont emporté le tout au poste.

Toutes ces chaussures sont du pied gauche et parfaitement inutiles à part de servir comme échantillons pour le commerce.

Le nom du commis voyageur, tel qu'il appert sur le livret, est G. Lane, représentant de la maison Lamkin & Foster, de Boston. L'agent a dû se servir de ce livret, hier même, car il contient une commande de Georges E. Mongeau & Cie, datée le 19 septembre.

LE DUC D'ORLEANS.

Le Prétendant lance un Manifeste sur Dreyfus.

Paris, 20 sept.—Le duc d'Orléans a lancé un manifeste dénonçant les partisans de Dreyfus. Voici des extraits:

"Enfin les promoteurs de l'odieux complot contre l'honneur de la patrie ont enlevé leurs masques. Intimidés par eux, les ministres se sont abaissés tellement qu'ils sont devenus leurs complices."

Le duc d'Orléans accuse ensuite le ministère de chercher la révision du procès Dreyfus, quand il est convaincu de la culpabilité de l'ex-capitaine, sous le prétexte de calmer l'opinion publique, mais au fond pour son propre bénéfice. Et il termine ainsi;

"C'est l'armée qu'ils cherchent à détruire et la France qu'ils veulent ruiner.

"Français, nous ne le permettrons pas".

REVOLVERS SORTIS.

Deux Soldats Conduits au Poste de Police.

New York, 20 sept.—Daniel Kinnell et Oliver Clarke, membres du corps d'armée H, 9e regiment de cavalerie régulière, nègres, sont entrés dans la buvette Pelican, hier, et ont demandé à boire en faisant un tapage d'enfer.

Après avoir pris plusieurs consommations, ils ont sorti leurs revolvers et se sont mis à tirer comme des fous.

L'une des balles, traversant le plancher, alla frapper Mlle Tessie Anderson, une laveuse, en train de repasser au sous sol. Heureusement que la blessure n'est pas dangereuse.

Les deux troupiers furent conduits au poste, où le magistrat les mit sous $1000 de caution en attendant leur comparution.

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un ! Venez tous !

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

Avis à tout le Monde.

M. Nap. Daignault, notre barbier populaire, vient d'acheter une boutique de barbier au No 630 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. Tout le monde est cordialement invité d'aller lui faire visite.

Soda à Crême Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour 15c en montant.

GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

Vetements d'Automne
POUR HOMMES

La demande croissante pour Vêtements de belle qualité a amené de l'avant nos habits de splendide qualité.

Le nouveau stock de la saison est satisfaisant à l'extrême. Tout style, toute nouveauté de dessin, toute fabrique et couleur un stock sans pareil à des prix (qualité considérée) qui ne sont pas égalés ailleurs.

Dix Dollars.

Vous donne: 1 un choix illimité de styles. Pas de magasins égalant notre qualité au-dessous de $15. Chaque habit, doublure, ajustement et main-d'œuvre, est à la hauteur de la position qui met nos vêtements dans une classe distincte.

Un Prix d'Epargne Agréable.

Douze Dollars.

Pour qualité, fini, style et excellence pour lesquels d'autres maisons demandent $18. Patrons et couleurs pour répondre aux exigences des goûts les plus critiques. Supérieurs sous tout rapport et sans égaux pour le prix, $12.

Quinze Dollars.

Une comparaison attentive avec les habits faits sur commande supportera notre prétention que nos habits tailleurs de $15 sont facilement les égaux des qualités de $25 faites sur commande et d'après mesure. Les mêmes patrons, couleurs et fabriques que vous voyez chez les tailleurs sont ici dans un nombreux stylesde vêtements confectionnés. Chéviottes, Cassimirs, Worsteds, &c., importés, les produits de manufacturiers de réputation universelle.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

EH BIEN! OUI!

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de **Jonca de Mariage et de Cadeaux de Noces.**

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.
Prix spéciaux pour le commerce de gros.
650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 21 SEPTEMBRE 1898. No 163

LES ODD FELLOWS

ALFRED S. PINKERTON ELU GRAND SIRE

Une Grande Parade Aujourd'hui a Boston

Boston, 21 sept—A la convention des Odd Fellows qui a eu lieu en cette ville, l'Hon Alfred S. Pinkerton, député grand sire, de Worcester, a été élu hier en session secrète à la plus haute position que cette société peut accorder.

A. C. Cabiò, de Covington, Ohio, a été réélu député grand sire, J. Frank Grant, grand secrétaire, et M. Richards Muckle, grand trésorier.

A 1 h. 30, la grande Loge Souveraine a ajourné à jeudi matin.

Aujourd'hui les Odd Fellows font une grand le parade dans les rues de Boston.

Des délégations d'un grand nombre de villes des Etats-Unis sont arrivées en ville.

L'affluence des visiteurs est immense. Il fait un temps idéal.

La procession s'est mise en mouvement à midi. Le gouverneur et le maire l'ont passeront en revue.

Il a été voté que la convention de 1899 aura lieu à Detroit.

La position à laquelle l'Honorable M. Alfred S. Pinkerton a été élu est la plus élevée de l'ordre des Odd Fellows. Non seulement, cette position fait rejaillir beaucoup d'honneur sur la tête de celui qui l'occupe, mais elle lui donne de grands pouvoirs.

Le Grand Sire doit être un homme de grande capacité, financièrement parlant, et posséder en sus de l'habileté judiciaire.

Le Grand Sire doit, pendant son terme de deux ans, interpréter toutes les résolutions de la Grande Loge Souveraine. Ses décisions doivent ensuite faire loi et être immédiatement exécutées. Tous les rapports doivent être approuvés par lui, et toutes les questions de judicature et de procédure doivent aussi recevoir son approbation. Avec ces pouvoirs extraordinaires, beaucoup de précautions doivent être prises dans le choix d'un homme dans les mains duquel sont placés les intérêts de plus de 1,000,000 d'Odd Fellows.

LA CONFERENCE DE QUEBEC

Ajournement à cause de l'inauguration du Monu. Champlain.

Québec, 21 sept—La commission internationale s'est assemblée en séance conjointe hier après-midi, puis s'est ajournée à jeudi avant-midi.

L'ajournement a été voté à cause des cérémonies de l'inauguration du monument Champlain ayant lieu aujourd'hui et auxquelles les commissaires prendront part.

Les commissaires américains se sont assemblés à neuf heures, hier matin, et encore à quatre de l'après-midi.

Ils ont écouté les arguments de MM. Babcock, de New York, et Fallon, de l'Ohio, qui représentent les intérêts des Etats-Unis concernant la pêche de l'intérieur.

Ces séances ont eu lieu à huis clos; mais en ce qui concerne la pêche dans les eaux douces, nous avons pu apprendre que les Américains et les Canadiens s'entendent assez facilement.

Les deux parties désirent une plus grande protection du poisson d'eau douce, et il n'y a pas de doute que les commissaires disposeront rapidement de cette partie du traité proposé.

Jeudi les intérêts des fermes américaines formeront le sujet de la discussion.

Un certain nombre des Etats limitrophes seront représentés. On présume que des protestation générales seront faites contre l'abaissement des droits de douane sur les produits agricoles, particulièrement l'orge, le foin, l'avoine et les pommes de terre.

Tout indique que les commissaires canadiens vont prendre une position déterminée sur la question du bois de construction.

L'Honorable M. A. S. Hardy, le premier ministre d'Ontario, et M. Geo. W. Ross, le ministre de l'éducation, sont arrivés hier en cette ville pour y représenter le gouvernement ontarien sur cette question.

Ils déclarent qu'aucune concession ne sera faite de la part du gouvernement canadien dans la nature de permettre l'entrée libre des billots aux Etats-Unis à moins que le gouvernement américain, en retour, ne réduise ou n'enlève les droits actuels de $2 par mille pieds sur le bois de construction scié au Canada.

L'EVACUATION

A Cuba Commencera dans l'Ouest.

Washington, 21 sept—L'assistant-secrétaire Meiklejohn fait de nouveaux efforts pour obtenir que le vaisseau Comal, portant un million de rationsgraisse entrer dans quelque port de Cuba.

Le Comal se trouve actuellement à Key West, où il reçut l'ordre de se rendre quand les autorités espagnoles refusèrent de lui permettre de débarquer sa cargaison sans le paiement par les Etats-Unis de droits de douane s'élevant à $60,000 en or.

La nouvelle non officielle ayant été reçue que le port de Bahia Honda est ouvert aux vaisseaux apportant des secours sans le paiement des droits, M. Meiklejohn est à s'enquérir si le Comal ne pourrait pas y débarquer ses rations.

Il a été décidé que l'évacuation de l'île par les troupes espagnoles aura lieu d'abord dans l'ouest pour se diriger vers l'est, vu que les secours aux Cubains affamés devraient être débarqués dans l'ouest.

Senor Quesada, membre de la junte cubaine, a eu une entrevue avec M. Meiklejohn hier, et il a déclaré que les Cubains souffraient beaucoup de la disette.

Un Assassinat dans l'Iowa

Perry, Ia, 21 sept.—Isaac Fitz a tiré et instantanément tué son beau-frère, James McClelland, près de Yale, comté de Guthrie.

Les deux hommes étaient ensemble à travailler, et se sont querellés. McClelland sauta sur son cheval et s'éloigna, mais Fitz lui tira plusieurs coups de feu et le tua raide.

Ensuite le misérable assassin s'en alla à la ville vendre un certain nombre de cochons, puis revint, et plaçant le cadavre de son beau-frère dans sa voiture, s'en alla à la demeure de sa victime où il jeta le corps dans la cour pour s'en retourner ensuite chez lui où il a été arrêté.

L'assassin a bien failli être lynché.

Première Tempête de Neige.

Mt Washington, N. H., 21 sept—La première tempête de neige de la saison a eu lieu sur le Mont Washington dans la nuit d'avant hier. Un grand vent soufflait hier, le thermomètre indiquant 26 degrés.

POUDRE SANS FUMEE

Le Gouvernement Américain va en Manufacturer

Washington, D. C., 21 sept—On a commencé les travaux de construction à la première grande manufacture de poudre sans fumée que fait ériger le gouvernement américain à Indian Head. Elle aura une pus grande capacité qu'aucun autre établissement du même genre en ces pays

Avec la poudrière de Newport, qui peut produire 1900 livres de poudre sans fumée par jour, le département de la marine devrait, avant six mois, être approvisionné suffisam ment de poudre sans fumée pour son usage en temps de paix.

La nouvelle poudrière pourra produire de 3000 à 5000 livres de poudre par jour, soit le double de la production des établissements Dupont et de Californie.

LE RITE ECOSSAIS.

Un Lowellois Obtient le 33e Degré.

Cincinnati, O., 21 sept.—Le Conseil Suprême des Grands Inspecteurs Souverains du 33e degré, Rite Ecossais, pour la juridiction maçonnique du nord, tient sa 86e session annuelle en cette ville.

Le Conseil Suprême a conféré le 33e degré à Charles-F. Young, de Lowell, Mass.

La Fin de la Greve des Mineurs.

Monongahela, City, Pa, 21 sept—La grève des mineurs est terminée, et les travaux dans les mines seront repris aujourd'hui en attendant qu'un cas il'arbitrage tranche les difficultés survenues entre patrons et employés.

Des deux côtés on a consenti à se conformer à la décision des arbitres.

Cet arbitrage est considéré une victoire pour les mineurs.

Une Visite au Tombeau de Lafayette.

Paris, 21 sept.—Ferdinand W. Peck, le commissaire américain à l'exposition de Paris en 1900 et ses assistants ont été visiter le tombeau de Lafayette comme marque de respect.

M. Peck ne reçoit pas d'encouragement dans ses efforts pour obtenir plus d'espace à l'exposition pour les exposants américains.

Nomination Certaine.

Détroit, Mich., 21 sept—Le gouverneur Pingree sera certainement le choix de la convention d'Etat républicaine aujourd'hui comme candidat au même poste.

La Commission d'Enquête

Washington, 21—Le président fait des progrès dans la préparation d'une commission qui va s'enquérir sur la manière dont la dernière guerre a été conduite en tant que le département dont le chef est M. Alger est concerné.

M. McKinley a déclaré hier aux membres du cabinet qu'il avait choisi les commissaires et qu'il les avait invités à venir s'aboucher avec lui à la Maison Blanche samedi prochain. Sur les neuf membres de la commission, il y en a sept qui ont signifié leur intention d'accepter, et le Président a l'espoir d'avoir obtenu le consentement des deux autres commissaires vers le temps fixé pour la conférence.

Bryan va Résigner.

Kansas City, Mo., 21 sept—Le colonel William Bryan, du 3e régiment volentaire du Nebraska, va bientôt résigner sa commission dans l'armée américaine, et reprendre la discussion de la chose publique. Cependant, cette déclaration n'est pas faite avec l'autorisation de M. Bryan lui-même; mais on prétend qu'elle est quand même véridique.

Le colonel Bryan a dit :

"Vous pouvez dire que je ne suis pas si énamouré de la vie de camp pour demander une commission dans l'armée régulière."

Une Question de Droit

Washington, 21 sept—On a soulevé la question de savoir si, d'après les termes du protocole de paix, les Etats-Unis ont vraiment le droit d'envoyer des troupes à Manille. Cependant, l'opinion au département de la guerre est que la ville, le port et la baie de Manile étant, d'après le protocole, sous le contrôle des Etats-Unis, le gouvernement américain a le même droit d'envoyer des renforts à Manille qu'il en aurait d'envoyer des troupes à tout autre poste de l'armée.

Des Empoisonnements en Masse.

Niles, Mich., 21 sept—Près d'un dixième de la population entière de Plainwell est malade d'avoir mangé du bœuf en conserve à une fête organisée par une congrégation religieuse.

Une vingtaine de personnes sont dangereusement malades et quatre vont mourir.

M. Alger n'a pas Résigné

Washington, D. C., 21 sept—La nouvelle publiée par les journaux que le secrétaire Alger avait offert sa résignation au Président le 8 septembre ou en aucun autre temps à cté déclarée fausse par M. Alger lui-même.

Zurlinden de Nouveau Gouverneur.

Paris, 21 sept—Le cabinet a hier matin nommé de nouveau le général Zurlinden gouverneur militaire de Paris.

Depeches Resumees.

L'Hon Thomas F. B

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 21 Sept. 1898.

Avant longtemps les seuls soldats qui resteront au camp Wikoff seront ceux qui y ont été enterrés.

Très peu de touristes font l'ascension du Vésuve de ce temps-ci. Ils ont une bonne raison pour s'en abstenir.

Le Dr Martin Van Buren Stevens âgé de 71 ans, est un étudiant en droit à l'université du Kansas. Il espère obtenir ses grades le printemps prochain. Il prétend qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre.

Aguinaldo a bien manqué d'être empoisonné. Jusqu'aux Phillippines où les chefs sont en danger de mort.

Nous ne pensions pas ce pays aussi avancé. Cela nous remet en mémoire ce voyageur qui se croyait rendu au bout du monde et qui, apercevant une potence, s'écria :—Me voici en pays civilisé.

On commence à croire, en France, que la nouvelle de la présence du commandant Marchand à Fashoda n'est qu'un truc de l'Angleterre pour préparer l'opinion à une marche immédiate sur cette ville, dans le but de l'occuper.

Si toutefois il est vrai que Marchand soit à Fashoda, il y restera en vertu du droit de premier occupant, qui a prévalu jusqu'ici à l'intérieur de l'Afrique et toutes les bravades des journaux anglais, toutes leurs belles théories sur la "sphère d'influence" n'auront aucun poids dans la solution de la question.

Mde Augustus Thistlewood, de Providence, R. I., s'est mariée six fois. A son dernier mariage, quatre de ses anciens maris ont été maîtres des cérémonies.

Le cinquième envoya une lettre d'excuse avec un cadeau, sans compter une invitation au nouveau couple de venir passer leur lune de miel chez lui.

La moyenne de la durée de la servitude de trois des maris a été de 10 mois.

Tous ces divorces ont été accordés à la demande de l'épouse sans aucune opposition de la part des époux qui se sont laissés convaincre par celle-ci, grâce à son tacte et à sa diplomatie, qu'ils n'étaient toubes sur la femme qu'il leur fallait.

Mgr Bruchési et la Question de Langue.

Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, s'est révélé tel qu'il est, un homme juste, généreux, bon, libéral et progressiste, dans un discours qu'il a prononcé lors de la pose de la pierre angulaire d'une haute école catholique irlandaise s'élevant à l'angle des rues Lagauchetière et Sainte-Geneviève, à Montréal.

Parlant en anglais, Mgr Bruchési, entre autres choses, a dit qu'en sa qualité de premier pasteur de l'Eglise, il était le père de tous les citoyens catholiques à quelque race qu'ils appartennent, qu'il aimait à voir les Anglais demeurer Anglais, les Irlandais et les Canadiens-français conserver leurs caractères distinctifs. Il ajouta : "L'étude des deux langues est aujourd'hui devenue nécessaire. Les élèves anglais apprendront le français à cette institution et les élèves canadiens-français s'y rendront pour apprendre l'anglais."

Puis Monseigneur en voulut pas terminer sans dire quelques mots en français. La quintessence de ses dernières remarques est que les Canadiens-français se destinant aux affaires ne doivent pas négliger d'apprendre l'anglais.

Quel exemple Mgr Bruchési ne vient-il pas de donner aux évêques irlando-américains francophobes des Etats-Unis ! Et c'est aussi une leçon.

Loin de proscrire les langues étrangères, il invite ses ouailles à les étudier, sachant bien que de nos jours, en ce siècle des chemins de fer et de l'électricité qui rapprochent les peuples, qui les mêlent jusqu'à un certain degré, surtout dans cette Amérique où se sont données rendez-vous tous les représentants des vieilles races d'Europe, il faut au moins être bilingue pour posséder les éléments qui font le succès dans l'âpre lutte pour la vie.

Dans tous les pays du monde aujourd'hui, même chez les nations les plus homogènes, les hautes classes parlent et écrivent en général plusieurs langues.

Nos compatriotes des Etats-Unis qui s'efforcent d'oublier l'idiome ancestral, en parlant que l'anglais font évidemment une monumentale bêtise qu'ils regretteront un jour ou l'autre... quand il sera trop tard.

Le Sherifat.

Il est curieux de constater que jusqu'à ces quelques jours les ennemis clair semés de M. Cushing n'ont aucune raison à le combattre. Leur grand cheval de bataille est que ce monsieur a trop longtemps occupé cette position de grande responsabilité.

Cette opposition à sa réélection est des plus ridicules. Notre estimable confrère, le *Cambridge Press*, est tombé dans le panneau, et nous regrettons de voir qu'au lieu de continuer à être un journal sérieux, il s'est transformé en journal humoristique par ses vignettes qui ne prennent en aucune manière aux yeux des électeurs intelligents. Nous sommes presque certains que d'ici à la fin de la campagne, notre aimable confrère viendra à de meilleurs sentiments.

Centres Canadiens.

HOLYOKE, MASS.

—M. Henry Langelier, volontaire de la Cie D, du 2e régiment, a été transporté à l'hôpital, sur l'avis de ses médecin.

SPENCER, MASS

—La foudre durant l'orage de samedi a causé des dommages à la maison de M. Gagnon, faisant des trous dans le mur et arrachant tout sur son passage.

Personne n'a été blessé cependant, si ce n'est le chat, qui a éprouvé un leger choc.

C'est la deuxième fois que la foudre tombe depuis deux semaines dans ce village.

—Frank Peltier et son frère Paul ont fait une petite excursion qui s'est terminée fatalement pour le premier.

Ils étaient partis en quête de raisins, et avaient apporté un fusil avec eux pour le gibier.

Ayant trouvé une vigne qui enlaçait un arbre, Frank y grimpa et prit les raisins qu'il voulait.

Lorsqu'il descendit, il alla pour chercher le fusil qu'il avait appuyé entre deux branches.

En le tirant à lui par le canon, la gachette s'accrocha à une petite branche et le coup partit, lui déchirant le poumon et l'avant-bras. Il est probable qu'il perdra l'usage de deux doigts.

—Zoël Pelouin a failli se faire tuer hier après-midi, en sautant sur un tramway électrique en mouvement.

Le tramway partait comme il sortait du parc Lashaway et il signala au conducteur d'arrêter.

Ce dernier ne le voyant pas ou ne voulant pas le voir n'arrêta pas.

M. Pelouin courat, se cramponna aux poignées et fut traîné une quinzaine de pieds. Il lâcha juste au moment où il allait venir en contact avec un poteau sur le bord de la voie.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Jos. A. Bourassa, qui doit partir bientôt pour Rome est de passage au Présent Siècle.

—Dimanche au Gymnase Ste Anne il y sera un concert en l'honneur de M. l'abbé J. R. Bourgeois. On lui présentera une adresse et un cadeau. Le chœur Ste Cécile et l'Harmonie du Gymnase feront les frais du concert.

—A l'église Ste Anne M. Alphonse Landry conduisait à l'autel Mlle Délima Dion. Les témoins étaient MM. P. Landry et L. Dion, pères de mariés.

MANCHESTER, N. H.

—On a commencé, il y a une couple de jours, à construire les échafaudages pour faire les réparations au clocher de l'église St Augustin. La charpente s'élève maintenant jusqu'à la tour du clocher.

—La Garde Lafayette tiendra un grand bazar du 5 au 10 décembre prochain, au Mechanic's Hall. Le produit de la recette aidera à payer les dépenses encourues par la Garde durant l'année, et les réparations au Hall qui sont devenues urgentes.

—M. Jos P. Chatel est arrivé d'une promenade d'un quinzaine de jours au Canada.

—Le caporal J. J. Murphy, de la compagnie D, Claremont, qui des patients de l'hôpital du Sacré-Cœur a eu son congé et a quitté l'hôpital, assez bien remis pour retourner chez lui.

Aux autres hôpitaux, les militaires semblent revenir assez bien à la santé. Il n'y a que les soldats Ayotte et Voyer à l'hôpital Notre-Dame, dont la condition ne s'améliore pas vite. Leur convalescence sera longue.

—Quatre jeunes gens ont trouvé dans la rivière Merrimack, le cadavre d'un nommé Derome, forgeron de son état.

C'était un ancien soldat, qui avait fait partie des 2e et 12e régiments du New Hampshire dans la guerre de sécession.

Le corps paraît avoir passé quinze jours dans l'eau.

A venir jusqu'au printemps dernier, Derome avait travaillé et demeuré à Worcester, Mass.

NASHUA, N. H.

—Mme J. L. Gagnon, modiste de la rue Pine, est arrivée d'un voyage de trois mois au Canada.

—Mlle E. Bernier et sa mère Mme Bernier de Haverhill, Mass, sont parties pour le Canada.

—Mme Elie Croteau de la rue West Pearl qui, il y a quelques semaines, a subi une sérieuse opération est maintenant complètement rétablie.

—Mlle Zéphyrine Simonneau est actuellement en promenade au Canada pour une couple de semaine.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES POUMONS

Guérit Douleurs de Côtés, Maladies du Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, - - Boston, Mass.

Pourquoi ne pas Teindre

Ou vieil habit ou cotte vieille robe ? Vous serez étonné de voir combien notre département de Teinture et de Teinture peut rendre à un vêtement une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

VENTE PAR ENCAN

—DE—

MARCHANDISES SECHES.

Tout le stock contenu dans le magasin

462 rue Merrimack,

SERA CLOS A L'ENCAN

Commençant Samedi le 17 Sept.,

A 2 hrs P. M., et la vente continuera tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu. — Ce n'est pas une blague, nous sommes sérieux.

Ligne plaine et complète d'Etoffes à Robes, en noir, couleurs et nouveautés, Soies, Satins, Peluches et Velours, doublures, &c.

Toiles à Nappes, Crash, Serviettes, Tapis de Table rouges de Turquie, Draisins en Chenille, Indiennes, Ginghams et Etoffes du Pays.

Une ligne immense de Mantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames et Chiens, Bas et Sous-vêtements pour Dames et Messieurs.

Rappelez-vous que les ventes commencent Samedi, le 17 Septembre, à 2 hrs p. m., ci-est-ont une vente forcée, les gens voulant leur argent.

Par J. H. Rutherford,

ENCANTEUR.

A LOUER—Une maison neuve, 7 belles chambres, bonne cave, belle salle de bain et gaudriole, magnifique cuisine vitrée, en vue du Mont Vernon, Ward Five, Prix $13 par mois. Enquérir 156 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs tous logements de 3 chambres, tous nouvellement mis en neuf, 94 Moody, 90 Moody, 1 Gorham, 1 Gorham, 1 Moody. S'adresser 62 Merrimack.

OF DEMANDE—Un bon cuisinier en cuisine, 50 Moody, 2 Gorham, 1 Gorham, 1 Moody. S'adresser 62 Merrimack.

OF DEMANDE—Un jeune homme actif, honnête et intelligent, parlant les deux langues, pour position lucrative. S'adresser au bureau, ou 4 à 5 heures, chambre 1, Pilgrim Hall, rue Palmer, coin de la rue Merrimack, Ward Six Robert. Demandez M. Frank Kenney. 20c

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A LA

Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Pays, Le Temps, Le Canard, Le Clairon, Le Soleil.* Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaudier & Rochette,
632 rue Merrimack.

C. B. Coburn & Co.,

LANTERNES POUR

MAISON,
BOUTIQUE,
CARROSSE,
WAGON,
BICYCLE,

MANUFACTURE,
ECURIE
ET SUR LA RUE.

On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.

Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.

63-67 rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,

—LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 25-27 RUE MARKET.

Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakening drains, makes and tends rich, full-building, life-blood bounding through your veins, feels the true, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.

A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 48-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 40-42 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est engagé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous vous assurez d'être bien servis.

Douzes vides commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.

73, 75, 77 rue Market.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Nouveaux Gilets, Mantes et Habits d'Automne.

Nous venons de recevoir plusieurs lottes consignations de nouveaux Vêtements d'Automne. Nous offrons quelques

Grands Marchés cette Semaine

Pour les acheteurs qui viennent de bonne heure.

POUR $3.95.
Un lot de Gilets qui viennent d'arriver, en beau Drap Melton, bronze, brun, noir et marin—valant $5.00.

POUR $4.95.
Un lot de Gilets qui viennent d'arriver, en Drad Covert bonne. Un joli Gilet à porter actuellement.

POUR $7.50.
Un lot de Gilets en Drap Kersey, coutures couvertes à vant et cerrière, tout doublés. Vous coûturont plus tard dans la saison $10.00.

Balance de nos Vêtements de Printemps et d'Eté Donnés presque pour rien.
Gilets d'Eté pour $1.98, valant $5.00.
Gilets d'Eté pour $4.50, valant $12.50.
Coraggas de Robe pour 25c, 49c et 75c.

PEIGNOIRS.
Pour 49c et 75c, valant $1.00 et $1.50.

JUPES.
Un stock immense vient d'arriver. Prix 98c, $1.50, $1.98, $3.95 et $4.50

Voyez-les.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur Embaumage.

NOTRE DEPARTEMENT

.....D'OPTIQUE

En engageant M. J. K. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous donnerons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons mais qui n'ont pu encore avoir un service parfait. Venez et faites-vous traiter correctement chez

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.75 pour la meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 714-3. 223 rue Moody,
nouvelles, 12 rue Tonsarlike; 2 Merrimack St.

Le Meilleur Choix

—DE—

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
A. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, comm

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever,
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale à toutes réparations des Harnais.
Tél. 676—340 rue Bridge, Centralville

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and
...Cleansing House,
477 rue Merrimack
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints, réparés et remis à neuf.

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
205 et 207 Rue Market, Lowell.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois jours seulement, 19, 20 et 21 Sept.
Matinée Mercredi,
ROBIN HOOD, JR.
BURLESQUERS.
Une pièce tout nouvelle.
Grandes Spécialités.
Belles Scènes.
Jolies Femmes.
Jeudi, Vendredi et Samedi, 22, 23 et 24 Septembre,
THE DONOVANS
Dans leur succès récent
Dew y's Reception in
McFadden's Alley.
S'en viennent, le Ray dans
"A Hot Old Time."

LAKEVIEW PARK.

La Plaire d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES,
DANSES,
PECHE et
CANOTS,

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

Commençant lundi, le 12 Sept.
—LES SEULS—

Troubadours de Hayes

Une troupe d'artistes sans égale pour caiser du plaisir. 4 hauteurs, danseurs, équipes et provocateurs de gaieté.

Représentation chaque après-midi et le soir gratis.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
Lawrence, Mass.

Une semaine commençant
Lundi, 19 Septembre
Après-midi et Soir.

Grand Etalage de Feux d'Artifice sur la Rivière, reproduisant la

Bataille DE Manille.

Un combat naval réaliste, des vaisseaux de guerre en mouvement, des explosions de bombes et la flotte espagnole qui saute.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement
$1.00
Par Mille Pieds.

Azarie Choquette,

—MARCHAND DE—

Bois et Charbon,

426 RUE MOODY,

Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mais, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

J. W. Paradis & Co.,
18 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lagie, Cigares, &c.

Service courtoisie et honnête.

Assistants aux clients:

Aldéric Poissant et
Jos. Paradis Jr,

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES!!

Le Bureau des

Terrains Emery,

Est déménagé au

3 Edifice Hildreth.

Spécialités sont à offrir par droit le nouveau quartier de la rue Moody, sur les principales rues Moody, Tremont, Pleasant, Willow, Jackson, Davis, Willow, Willow ave, Appleton, Hyde, Hildreth, Andover, &c. La localité est une des mieux situées de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 1620 pieds de l'angle des rues Merrimack et Moody au nouveau Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années derniers. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 4 chambres garde-manger et cuisine de bains, cave, hoche à fruit, plancher en briques, galerie et balcon, beau terrain, vue, puits des eaux, gaz, poêle, fournaise, bâtisse montrant comptant pour ce marché. Vite en vous le marché.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

O'DONNELL & GILBRIDE Co.

DE L'ENCAN D'ARLINGTON

Etoffes a Robes.

Offres étonnantes de lots choisis. Fantaisies gaionnées à 38 pouces Jacquards de goût 38 pouces Suitings en Satin fleuri 38 pouces

Qualités régulières de 39 cts. Prix de vente 19c la verge.

Tous en couleurs d'automne désirables.

Nouvelles Etoffes à Robes d'Automne en Cheviottes de goût, carreautés et mélanges, marchandises régulières de 50 et 75 cts.

Prix de vente e 39c la verge.

Cheviottes diagonales tout laine, serges et nouveautés en galons, dernières couleurs d'automne, 40 à 50 pouces de large.

Marchandises régulières de $1 Prix de vente 59c la verge.

Doublures de Robes.

A des prix presque nuls pour la vente de quatre jours.

Toutes nos belles Batistes pour doublure, pour cette vente 2 1-2 c la verge.

Toutes nos Silésies 36-pes Percaline et Anglaises, pour cette vente 11c la verge.

20 pièces de Canevas noir de 25c pour cette vente 15c la verge.

Dans le Département des INDIENNES

Les meilleurs marchés de la saison.

5 caisses de flanelles épaisses, couleurs excellentes 3 1-2c la vge.

2 caisses de Nouvelles Percales, qualités de 10c, réduites à 6c la vge.

Flanelettes doublées en coton ouaté, couleurs foncées, réduites à 5c la verge.

Plusieurs caisses de Guingans à Tablier, réduits à 2 1-2c la verge.

Meilleure qualité de Guingans carreautés Otis, réduits à 6 1-2c la verge.

Les Gérants des Dépt de Meubles et Tapis

n'ont pu fournir leurs listes pour impression, mais

La Règle de Réduction Règne

par toute la maison, cette semaine et si vous avez besoin de quelque chose en

Tapis, Rideaux ou Meubles,

cela vous paiera de venir nous voir.

Couvertes, Flanelles et Literie.

Les prix vous bénéficient tellement qu'il est inutile de les vanter en caractères.

500 paires de couvertes 11x4, blanches, grises et brunes, vendues la semaine dernière $1.40. Prix pour 4 jours 98c chacune.

Confortables bien remplis de pleine grandeur

A 50c chacun

Couvre-pieds blancs extra épais et pleine grandeur

A 49c chacun

Coutil Amoskeag, le meilleur, qualité régulière de 20c,

réduit à 10c la verge

Flanelles tout laine convenables pour jupes et peignoirs, couleurs excellentes

à 25c la verge

Coton jaune à draps 9x4 large et épais, prix régulier 17c, réduits à 12 1-2c la vge.

Draps en coton épais tout faite, à 39c chacun.

Flanelle Domet épaisse et blanche, prix régulier 12 1-2c, réduite à 6 1-4c la vge.

60 douzaines d'Essuie-mains Huck tout toile, une valeur régulière de 15c en vente aujourd'hui

A 9c chacun

Un autre lot neuf de Pillow Shams en travail suisse, aussi dessus de bureau

En vente à 59c chacun

GRANDS MARCHES EN RUBANS

Prix Extraordinairement Bas

100 pièces de rubans en Taffetas noir, longueurs 12-16-22,

prix régulier 20 à 30

En vente à 12 1-2c la vge

La même qualité de rubans en taffetas noir longueurs 30 à 40,

Prix réguliers 35 à 49

En vente à 19c la vge

Rubans de goût en barrés, plaids et carreautés; bons pour modistes, garantis pure soie

Prix régulier 30 à 40c

Réduits à 17c la vge

1000 pièces de rubans en satin de toutes couleurs

5c la vge

5000 pièces de coupons, qualités de 7, 10 et 12c

3c la verge

Dans notre Dépt. de Manteaux et Habits.

Nous vendons cette semaine de Nouvelles Jupes Coafectionnées à des prix qui couvrent à peine le coût des étoffes ; si vous voulez une jupe neuve pour l'automne, venez voir les valeurs que nous offrons.

Une Liquidation Absolue de notre

Merveilleuse VENTE A REDUCTION

D'ici à Samedi Soir vous Trouverez dans notre Magasin des

Marchandises Seches et de Fantaisie

A un Bon Marché Etrange.

Plus qu'aucune auparavant, ceci est une VENTE ETONNANTE. Jamais telle occasion pour le commerce réellement econome. Prix separes par la moitie et le quart et valeurs massacrees d'une maniere etonnante.

DE BONS LOTS NEUFS TOUT FRAIS MIS EN VENTE AUJOURD'HUI.

Une Enorme Réduction dans les Prix de Jarres a Fruits Mason

Ces prix sont positivement limités à la vente de 4 jours.

Chopines, 39c la doz.
Pintes, 49c la doz.

Inutile d'en dire plus long sur ce sujet, si vous en avez besoin, ces prix vous attireront sûrement cette semaine.

La Whitman Grocery Co.

Clora sa démonstration et service gratis de

Minute Gelatine et Minute Tapioca

samedi soir à 10 heures. En attendant, vous êtes cordialement invités à descendre au sous sol et essayer ce que des centaines de dames de Lowell ont déclaré être l'un des desserts les plus délicieux jamais servis.

JUPONS POUR DAMES.

Réduction Etonnante.

Tous nos jupes en flanelle et sateen de $1.50, réduites à 89 cents chacune.

Tous nos jupons de $3 en damas de laine et drap italien, réduits à $1.98 chacun.

Sur le Comptoir des Corsets.

Corsets P. N., forme de Paris, noirs, blancs et gris, réduits à 75 cents.

Corsets Thomson, forme de Paris, qualité de $1.40, réduits à 98 cents.

15 douzaines de corsets importés d'une manufacture bien connue, dans un nombre de points limité qualité de 1,50, réduits à 98 cents chacun.

Sur le Comptoir des Menus Articles

1000 boîtes de Belle Papeterie, qualité de 25c, réduite à 8c la boîte

Peignes Pompadour en écaille, qualité de 50c,

réduits à 17c chacun

Epingles ordinaires et autres, 1c le paquet.

Collets Babette en Toile,

2 pour 5c

Galon, qualité de 15c,

réduit à 6c.

Epingles à cheveux Belle cabinet,

3c la boîte.

Ceintures en cuir de 50c,

réduites à 19c

Cravates Windsor pour garçons, qualité de 25c,

réduites à 8c.

Département de Toilette

A des prix variant d'un quart à la moitié de ce que vous vous attendez à payer.

Savon de Castille pour 2c le morceau.

Le savon régulier de 10c Bouquet & Meal de Kirk, réduit à 5c.

Poudre à Dents Colgate, 15c la bouteille.

Savon Complexion de Woodbine, qualité de 10c, réduit à 3c le morceau.

DEPARTEMENT DES MOUCHOIRS

Les Marchés les plus éblouissants du jour en Mouchoirs

Mouchoirs à bord de goût pour enfants

1c chacun

Mouchoirs unis et de goût

2c chacun

Mouchoirs unis et de goût à bordure, qualité de 8c,

A 3c chacun

Mouchoirs en Toile, qualités régulières de 10 et 12 1-2c

A 5c chacun

Mouchoirs pour Dames, en pure toile Irlandaise, brodés et unis, qualités régulières de 12 1-2c

Pour cette vente à 8c chacun

Mouchoirs pour hommes, bordure en ruban, finis en toile,

Réduits à 4 chacun

Mouchoirs pour Hommes et Garçons, à bords imprimés, pour cette vente, 5c chacun.

SUR LE COMPTOIR DES TOILES.

Plusieurs lots nouveaux ajoutés aux Marchés Etonnants de la semaine dernière.

10 grosses de brosses à dents, qualité de 10c,

réduites à 7c chacune

1000 bouteilles de Vaseline Blue Seal,

3c la bouteille

Savon Baleskin complexion, qualité de 25 cents, à 10 cents le paquet.

Eau de Violette Colgate, qualité régulière de 50 cents, réduite à 39 cents.

DEPARTEMENT DE BAS

Une Richesse de Marchés Ici

Bas ouates pour garçons, genoux doubles, talon et pointe fondus haut,

réduits à 12 1-2c la paire

Bas ouatés extra épais pour filles et garçons, qualité de 25c,

réduits à 19c la paire

Bas en cachemire pour enfants, genoux doubles, deux sortes, qualité régulière de 20c,

réduits à 25c la paire.

Bas épais pour Dames, qualité de 19c,

réduits à 12 1-2c la paire

Une quantité limitée de bas tout laine pour Dames, sujets aux imperfections des manufactures, qualité régulière de 29c,

à 17c la paire

Sous-Vetements pour Dames et Enfants

Corps et Caleçons en Jersey, doubles en coton ouaté, pour dames,

pour cette vente, 12 1-2c chacun

Corps et caleçons en jersey, doubles en coton ouaté pour enfants, qualité régulière de 37c,

à 25 chacun

Corps et caleçons, mélange gris, pour garçons, qualité régulière de 17 1-2c,

à 25c chacun

Corps et caleçons tout laine pour garçons et fillettes, aussi caleçons en Camel's Hair blanc et laine naturelle pour garçons, qualité régulière de 50c,

à 37c chacun

Marches Etonnants en Mercerie

Chemises à devant de goût pour hommes, avec manchettes pour appariser, qualité de $1.00 réduite à 50c chacune.

Chemises en flanelette foncée pour hommes, qualité de 50c, réduites à 19c chacune.

Faux-cols pour hommes, quatre plis, formes modernes, réduits à 10 cents.

Manchettes pour hommes, 4 plis, formes modernes, réduites à 15c la paire.

Bas noirs tout laine pour hommes, qualité régulière de 19c, réduites à 12 1-2 la paire.

Bretelles pour hommes vendues à date 19 cents, réduites à 11 cents.

Corps et caleçons pour hommes, Jersey doublé en coton ouaté, extra épais, aussi corps et caleçons en mélange gris pour hommes, les corps sont doublés devant et derrière, prix réguliers 75c, réduits à 45 cents chacun.

Corps et caleçons pour hommes, camels hair ou laine naturelle, qualité régulière de $1.25, réduits à 89c chacun.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Feuilleton de L'Etoile. No 273

LA DAME EN NOIR

DOUZIÈME PARTIE.

V

MENACES

—Si madame me permettait, fit le cocher.

—Vous pouvez parler, François.

—Eh bien, madame, quand la cloche du concierge a annoncé la visite de ce monsieur, nous étions tous ici, comme en ce moment, et, précisément, c'était de lui que nous parlions.

—Ah!..... Et à quel propos ?

—Nous disions qu'il devait avoir quelque mauvaise intention, attendu que ça ne disait rien de bon de le voir rôder autour du château si souvent.

—Si souvent? fit Madame Beaugrand.

—Mon Dieu, oui, madame, et, comme moi, plusieurs de vos serviteurs ont pu remarquer ses allées et venues, de même que ses allures suspectes.

—Ainsi vous l'avez vu plusieurs fois.

—Oui, madame, répondit le valet de chambre, et si l'on ne vous a point parlé de cet individu, c'est que monsieur l'avait défendu.

—Y a-t-il bien longtemps que vous l'avez aperçu pour la première fois ?

—C'est François qui l'a vu avant nous.

—Cela remonte à plusieurs mois, madame, dit le cocher, je me souviens bien de l'époque. Mademoiselle Dubessy était au château.

La jeune femme ne put s'empêcher de tressaillir.

Ces paroles semblaient confirmer ce qu'elle pensait.

Le valet de chambre reprit :

—Madame n'a pas oublié, sans doute, que mademoiselle a rencontré un jour, dans le parc, un homme qu'à fort effrayée ; on a supposé que c'était un braconnier ; mais nous sommes persuadés que ce devait être l'individu en question.

Mme Beaugrand était devenue très pâle.

—Hier, madame, dit le cocher, j'ai revu cet homme, et je ne me doutais guère qu'il se présenterait aujourd'hui au château.

—Je comprend dit la jeune femme,

Il guettait le moment où je serais seule.

Et tout bas elle murmura :

—Le misérable !

Mes amis, reprit-elle à haute voix, n'oubliez pas mes recommandations, et si vous voulez m'être agréables, ne parlez plus jamais de cet homme.

La façon dont je l'ai reçu ne l'engagera pas à faire une seconde visite.

Mme Beaugrand fit de la main un signe gracieux aux domestiques et sortit de l'office.

* * *

Au château de Grisolles, Edouard Lebel, travaillait, mettait tout son talent, tout son cœur à l'œuvre qu'il avait entreprise.

Le travail allait bien, l'artiste était content.

—Vous n'avez pas considéré à Grisolles comme un étranger, mais comme un ami, lui avait dit la jeune châtelaine.

En effet, la belle jeune fille et son tateur, beaucoup moins grognon, avaient pour lui les plus grandes attentions, et les domestiques lui témoignaient beaucoup de déférence.

Edouard, assurément, se sentait flatté de tant de cordialité et d'amabilité ; mais il trouvait qu'on faisait trop pour lui, et souvent il en était confus.

Vif et spirituel dans une causerie légère, il était également brillant dans une causerie sérieuse.

La jeune fille était charmée, et le vieillard s'étonn

Les Vêtements d'Art Elevé

Sont le résultat d'années d'études et de travail sérieux. Le soin des détails minimes dans la manufacture est aussi important que le choix des fabriques et la main-d'œuvre. Réalisant ceci, nous avons pris d'une attention particulière à cette branche avec le résultat que nos NOUVEAUX HABITS D'AUTOMNE FONT PARFAITEMENT.

Ligne Riche d'Habits.

En bleu et noir, simples et doubles revers, en soie ou francais, en belles serges à larges côtes, worsteds et chèvriottes rudes. Ces habits sont ce que veulent les gens bien mis.

$7 à $16.50.

Habits Worsted de Tout pour Hommes.

Nous avons la ligne la plus forte et la pl. s complète jamais montrée sur ce marché. Toutes les nouvelles nuances et les patrons les plus récents montrés en grande variété.

$8.50 à $20.

Haute Qualité et Bas Prix.

C'est la double impression que vous aurez en examinant notre assortiment d'élégant de nouveaux Habits. Examinez-les et prouvez notre déclaration.

DRAPIERS MODERNES.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

A Lakeview, hier soir, les Pawtuckets ont défait les Young Fellows 2337 à 2133.

L'avocat Qua n'a pas encore rendu sa décision dans l'affaire de la Waverley House.

Il est question de transférer la cour de police dans l'ancien palais de justice, avec entrée sur la rue Linden.

On attend les lieutenants Gillow et McNulty à Boston, ce soir, et il est probable qu'ils seront aussitôt ramenés à Lowell.

La première assemblée régulière de la saison pour les instituteurs dans les écoles publiques aura lieu vendredi après-midi.

Leburea de police a décidé, hier soir, de permettre aux propriétaires de salles de pool de tenir celles-ci ouvertes jusqu'à minuit à l'avenir.

Les Histouris sont partis à 1 p. m. pour Glen Forest où ils vont jouer contre les membres du Cercle Montcalm. Cette partie de base ball promet d'être intéressante.

Les stationay firemen auront une assemblée spéciale, vendredi soir, pour élire un délégué à la convention nationale qui aura lieu à Kansas City, Mo, en décembre.

L'ex-assistant-surintendant McQuade a été transféré de son quart à la position de gardien de la station à la place de l'officier Libby qui a été nommé warrant officer.

Les membres de la loge Wamesit, I. O. O. F., Manch-ster Unity, donneront une réception en l'honneur de leurs confrères, les soldats Jean B. et Léon Sarre, Cie M, le 17 octobre prochain.

On prétend que la nouvelle salle pour la cour supérieure dans le palais de justice neuf, rue Gorham, est défectueuse au point de vue de l'acoustique et qu'il faudra l'améliorer sous ce rapport.

Le soldat John C. Brennan a dû être transporté, hier, de sa résidence 59 Massachusetts corporation, à l'hôpital général. Le Dr Parker dit que sa condition n'est pas encore dangereuse.

Le soldat William Chamberlain, un de nos compatriotes, qui réside 257 rue Aiken, a eu deux attaques de maladie de cœur, hier, et on a craint pour ses jours. Il est un peu mieux aujourd'hui, mais non hors de danger.

Les membres de l'association des barbiers ont eu leur assemblée régulière, hier soir. Ils ont reçu une communication du secrétaire-trésorier Klapetzsky concernant la convention nationale qui a été ajournée du 3 octobre au 8 novembre, à cause de la fièvre jaune qui sévit à Memphis, Tenn., où la convention doit avoir lieu.

Environ 300 Odd Fellows de cette ville sont partis à 8 30 heures, ce matin, pour Boston où ils vont prendre part à la grande parade. Les loges représentées étaient : Highland, Merrimack, Mechanics, Oberlin, Veritas, Lowell, Lincoln et Centralville. La Military Band et la National Band les accompagnaient. Ils ont fait une courte parade en ville, ce matin, de leurs salles, rue Middlesex, à la gare Merrimack.

Les membres du Lincoln Club auront un parti de pommes, demain soir, à leurs quartiers généraux. Tous devront y assister.

Le comité des écoles du soir s'est réuni, hier soir, à l'hôtel de ville et a décidé d'ouvrir ces écoles le 17 octobre. L'enregistrement commencera la semaine prochaine.

Les membres du Club des Citoyens Américains se sont rendus en grand nombre, hier soir, à leur assemblée régulière. Plusieurs nouveaux membres ont été admis. La plus grande partie de la soirée a été employée à discuter les règles parlementaires. On a passé des rafraîchissements.

M. H. Dodge, bicycliste de cette ville, a brisé deux records hier sur le boulevard, pour une course d'un mille. Il a parcouru le mille, en partant à la ligne, en 1.43, soit 18 4-5 secondes en-dessous du record établi, et il a couvert la même distance, à la volée, en 1.45 1-5, 10 secondes en-dessous de l'ancien record.

Les membres du Cercle d'Youville, Compagnons de la Forêt, donneront une grande soirée, mardi prochain dans leurs salles, ancien édifice des Odd Fellows, rue Merrimack. Le comité d'organisation a siégé hier soir, et a complété les préparatifs de la fête. Les billets se vendent bien et il n'y a aucun doute qu'il y aura foule, comme toujours.

Le "Boston Traveller" consacrait hier une colonne au rapport d'une fête champêtre chez M. Joe Stack, cultivateur de North Wilmington, où l'Imperial Outing Club a eu son pique-nique annuel. Les membres ont présenté un splendide service en argent à Mme Stack qui a fait à merveille les honneurs de la fête. Mme Joe Stack est la sœur de Mme Alphonse P. Germain, de cette ville.

La maison O'Donnell & Gilbrade Co. publie aujourd'hui une demi-page de matière à lire des plus intéressantes que nous invitons nos lecteurs, et surtout nos lectrices, à examiner avec soin. La vente de quatre jours, qui s'ouvre aujourd'hui et durera jusqu'à samedi soir, promet d'éclipser en bonnes occasions tout ce qui s'est fait par le passé dans aucun magasin de la ville. Voyez les réductions étonnantes de prix dans toutes les lignes.

Ouverture d'Automne.

Melle Lena Lalumière, notre modiste populaire fera sa grande ouverture d'automne vendredi et samedi de cette semaine à son établissement dans l'édifice de l'ancien hôtel de ville, rue Merrimack, coin de la rue Shattuck. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller examiner les plus récentes merveilles dans l'art de la mode pour la prochaine saison.

Décès.

FOSTER—A Tewksbury, lundi, Joseph, enfant de Georges et Mary Foster, est décédé, âgé d'un mois.

THIBEAULT—En cette ville, hier, Joseph-Wilfrid, enfant de Philippe et Jessie Thibeault, est décédé au No 28 avenue Hancock, âgé d'un mois et quinze jours. L'enterrement a eu lieu à 2 heures, cette après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

MARINEAU—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Damase Marineau, née Mathilda Lamarre, est décédée au No 8 avenue Montcalm, âgée de 44 ans. Les funérailles auront lieu à 8 heures, vendredi matin, à l'église St Joseph.

DUVOST—Arthur, enfant d'Arthur et de Cesaire Prevost, est décédé hier au No 742 rue Adams, âgé de trois ans.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu, assez grands de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Funérailles.

Les funérailles de M. Michael Gilday, décédé avant-hier, à sa résidence, 32 rue Varney, ont eu lieu à 10 heures, ce matin, à l'église St Patrick, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

Le Rév M. John J. Gilday, curé de la paroisse St Michel et un des fils du défunt, a officié.

Il était assisté par le Rev M. Philip O'Donnell, de l'église St Philippe Boston, diacre, et du Révd James Gioday, de l'église St Charles, Woburn, un autre fils du défunt, qui a agi comme sous-diacre.

Dans le chœur il y avait un nombreux clergé parmi lequel on remarquait Sa Grandeur Mgr E. P. Allen de Mobile, Alabama.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick.

BONNE CAPTURE

UN VOLEUR PRIS SUR LE FAIT

Il avait une Montre dans son Bas

La police a arrêté, hier après-midi, un ancien repris de justice et croit avoir enfin mis la main sur un des principaux chefs de la bande de voleurs qui a opéré en cette ville depuis quelque temps. Vers les deux heures, un message téléphonique adressé au poste central avertissait le chef qu'un homme avait été surpris à fouiller les tiroirs d'un meuble chez le Dr. Bates, édifice Glidden, rue Middlesex, et qu'il était détenu en attendant l'arrivée d'un officier.

L'officier Ryder fut aussitôt chargé de se rendre à l'endroit indiqué et il y trouva son homme qu'il conduisit au poste central, où il dit qu'il s'appelait Philippe Aubin.

Il paraîtrait que Aubin a été découvert dans une chambre de la maison portant le No 119 rue Middlesex par Mme Jennie E. Hardy, une amie de Mme Bates, et celle-ci courut informer le Dr. Bates du fait. Le docteur se chargea d'avoir soin d'Aubin, tandis que Mme Hardy irait téléphoner au poste central.

Quand on fouilla le prisonnier, on trouva sur lui vingt et une clefs et dans un de ses bas une montre en or pour femme. La montre fut reconnue comme étant celle de Melle Nora Wells, qui demeure dans l'édifice de O'Donnell & Gilbride, rue Merrimack ; cette demoiselle avait rapporté au poste, le 1er septembre, que sa montre avait été volée dans sa chambre à coucher durant son absence.

On a aussi trouvé sur lui une bague, des boutons et une épingle en or ; une paire de jarretières de femme avec l'inscription "You're not the only pebble" sur les boucles ; un petit miroir et un gros couteau.

Aubin a prétendu qu'il était arrivé de Montréal le matin même et que c'est là qu'il avait acheté la montre trouvée sur lui. Il dit qu'il était entré dans l'édifice Glidden à la recherche d'un ancien ami.

Le dossier d'Aubin au poste central n'est pas des meilleurs : le 12 avril 1887, il a été arrêté par l'officier Gallivan pour un vol du même genre dans une maison rue Broadway et il a alors été condamné à 15 mois de prison ; le 19 avril 1893, les inspecteurs Hayes et Laflamme l'ont arrêté pour vol et il a été condamné à un an de prison.

Il a comparu en cour de police, ce matin, où il avait à répondre à la seule accusation d'avoir volé la montre de Mlle Nora Wells. Il a plaidé non coupable et son procès a été remis à mercredi prochain. Son cautionnement a été fixé à $1000 et il est probable qu'il ira en prison en attendant son procès.

Music Hall.

ROBIN HOOD JR.—Comme l'on s'y attendait, la Robin Hood jr Company a attiré une autre salle comble hier soir à la Music Hall et cela veut dire que l'auditoire a été dans un éclat de rire continu par les farces des comiques.

La compagnie a été grandement renforcée depuis la dernière saison et a de nouveaux costumes et scènes. La séance commence par une bonne farce intitulée "The Widow Gay" qui introduit toute la compagnie. Matinée et soirée aujourd'hui.

DEWEY'S RECEPTION IN MCFADDEN'S ALLEY.—Si vous voulez voir Dewey, ne manquez pas d'être à la Music Hall jeudi. Vous rappelez-vous l'orage, et bien, oubliez-le et rappelez vous que Dewey's Reception in McFadden's Alley sera à ce théâtre demain, avec le fameux comique irlandais, James B. Donovan, en tête, et une compagnie de 25 artistes.

LES CONSEILLERS TIENNENT BON

Ils Adoptent de Nouveau leur Ordre pour Enquête.

Les conseillers ont eu leur assemblée régulière, hier soir, siégeant en vertu de leur ordre.

La plus grande partie du temps a été consacrée à la discussion de la conduite des échevins qui ont rejeté l'ordre adopté à la dernière assemblée du conseil, demandant une enquête dans le département des égouts.

Le conseiller Libby, qui avait présenté cet ordre, a protesté énergiquement contre la conduite insultante de la chambre supérieure et a introduit une résolution pour rejeter tout ordre venant du bureau des échevins jusqu'à ce que celui-ci ait pris en considération l'ordre en question.

Cette résolution a été rejetée par un vote de 14 à 10.

Alors M. Libby proposa d'adopter de nouveau l'ordre original et sa motion fut adoptée 23 à 1.

Par un vote de 13 à 6, la balance de $2998 restée entre les mains du surintendant de la voirie sur le montant voté pour paver la rue Chelmsford a été transférée au fonds général.

On a aussi décidé d'autoriser le surintendant des édifices à acheter deux terrains près du champ de tir pour un montant ne dépassant pas $100.

Le conseiller Markham a présenté un ordre demandant un rapport au sujet de l'opportunité de placer sur les tablettes de la Memorial Hall les noms des soldats de Lowell qui ont pris part à la guerre récente avec l'Espagne. Adopté.

L'assemblée ouverte à 8 hrs s'est ajournée à 8.55 p. m.

Le Feu de ce Matin.

L'alarme sonnée à 7.10 heures, ce matin, de l'avertisseur 145, coin des rues School et Middlesex, a appelé les pompiers à la résidence de M. Otis Allen, père de l'Hon. C. H. Allen, sous-secrétaire de la marine, No 945 rue Middlesex.

Le feu s'était déclaré dans le toit et a consumé celui-ci et une partie de l'aile de la maison. On croit qu'il a été causé par une cheminée défectueuse.

Les pompiers ont pris une heure à contrôler l'élément destructeur.

Les pertes sont évaluées à plusieurs centaines de dollars couvertes par une assurance chez H. C. Church & Son.

Quartier Six

Tous les électeurs canadiens du Quartier Six, sans distinction de parti politique, sont priés de se réunir CE SOIR—mercredi—dans la boulangerie de M. Charles H. Boisvert, 94 Lilley avenue.

Avis à tout le Monde.

M. Nap. Daignault, notre barbier populaire, vient d'acheter une boutique de barbier au No 430 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. Tout le monde est cordialement invité d'aller lui faire visite.

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack, a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un ! Venez tous !

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Théophas Heroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 120

BOSTON, ALLER ET RETOUR, $1.00—Billets à vendre chez Frank Richard, 646 rue Merrimack, qui a remplacé M. J. T. Fortin pour cette agence. 24s.

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour de la poussière quand vous achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

L'ouverture des modes d'automne et d'hiver chez Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot, aura lieu vendredi et samedi de cette semaine. Tous sans exception, sont invités à aller voir l'ouvrage de ses artistes.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. B. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hebnotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 109

UNE LETTRE DE CHARETTE

IL REMERCIE NOS COMPATRIOTES DE PAWTUCKET, R. I.

Dernière Assemblée de l'Union St Jean-Baptiste.

Les membres de l'Union St Jean-Baptiste, de Pawtucket, R. I., ont eu leur assemblée régulière, lundi soir, sous la présidence de M. Joseph Ostigny.

Notre confrère, le "Jean Baptiste" de Pawtucket, en a publié un excellent rapport dont nous extrayons ce qui suit :

M. le président a lu les deux correspondances suivantes :

Lowell, Mass, 15 sept. 1898.

M. Joseph Ostigny fils.

Prés. Société St Jean-Baptiste, Pawtucket, R. I.

Honoré monsieur :

Je vous demande pardon pour le retard bien involontaire apporté dans la réponse à votre aimable missive qui m'a été remise le 9 courant, pour laquelle je vous prie d'accepter, ainsi que vos confrères, mes plus sincères remerciements.

Je suis tout sensible aux marques de vives sympathies de mes compatriotes de Pawtucket et veuillez croire que je garderai un souvenir éternel de leurs procédés délicats.

Je suis beaucoup honoré de l'aimable invitation que vous avez bien voulu m'adresser d'aller vous faire visite, mais, j'ai le regret de dire que mes devoirs à bord de mon navire l'Iowa me rappellent ce soir, et que je serai par conséquent privé du plaisir que j'aurais éprouvé en allant serrer la main de mes compatriotes de Pawtucket, R. I.

Veuillez, cher monsieur, vous faire l'interprète de mes sentiments de gratitude les plus sincères auprès des membres de votre belle société et croire au dévouement de votre humble serviteur,

GEORGES CHARETTE.

Lowell le 13 sept. 1898.

M. J. B. S. Brazeau,

Cher Monsieur,

J'ai rempli de mon mieux l'insigne mission que vous m'avez confiée pour la belle et patriotique Union St Jean-Baptiste de Pawtucket. J'ai fait des efforts surhumains pour indiquer à Jeanne Charette à se rendre à votre désir, mais malheureusement sans succès. On *se m'Farrachait* de tous côtés ; il n'a pu fermer l'œil durant son séjour ici. J'ai cru pendant quelque temps qu'il ne pourrait résister à tant d'ovations, jusqu'au dernier moment j'ai cru qu'il irait vous faire visite mais des attaques de fièvre journalière l'ont fait renoncer à son projet. Il a quitté Lowell en catchette dès minuit ce matin. Agréez mes salutations les plus empressées.

AIME GAUTHIER.

Editeur prop. de L'ETOILE.

Un vote de remerciements a été voté à M. Aime Gauthier, éditeur propriétaire de L'ETOILE, de Lowell, pour services rendus à l'Union.

Caucus Republicains

Les républicains de Lowell sont requis de se réunir en caucus mercredi, le 28 septembre 1898, dans les différentes les délégués aux conventions d'Etat, congressionnelle, de comté, district attorney, conseiller, sénatoriale et de représentant de district et pour transiger aucune autre affaire qui pourra leur être légalement soumise.

Le nombre de délégués à toutes les conventions (excepté celles pour représentants) et les temps et endroit pour tenir les caucus dans chaque quartier sont comme suit :

Quartier Un—Six délégués, soubassement de la High School, rue Kirk, 4 p. m.

Quartier Deux—Trois délégués, soubassement de l'école Green, 7 p. m.

Quartier Trois—Sept délégués, salle de quartier, station des pompes, rue Branch, 4 p. m.

Quartier Quatre—Trois délégués, salle de quartier, rue Lyon, 7 p. m.

Quartier Cinq—Trois délégués, salle d'attente Boston & Maine, rue Central, 7 p. m.

Quartier Six—Six délégués, salle de quartier, rue Fourth, 4 p. m.

Quartier Sept—Six délégués, salle de quartier, station des pompes, rue Fletcher, 4 p. m.

Quartier Huit—Huit délégués, soubassement de l'école Highland, 4 p. m.

Quartier Neuf—Six délégués, salle de quartier, station des pompes, rue High, 4 p. m.

Chaque quartier élira six listes de délégués, y compris une liste pour la convention de comté et de district attorney.

Les quartiers de Lowell faisant partie des districts représentatifs élliront des délégués aux conventions de district représentatif comme suit :

25e District Middlesex—Quartier Quatre, 7 ; Quartier Sept, 16 ; Quartier Huit, 20.

26e District Middlesex—Quartier Un, 13 ; Quartier Deux, 5 ; Quartier Trois, 17 ; Quartier Six, 15.

27e District Middlesex—Quartier Cinq, 6 ; Quartier Neuf, 16.

Le président de chaque comité de quartier appellera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce qu'un président ait été choisi. Si le président est absent, aucun membre du comité de quartier agira à sa place. Le comité de ville a voté de recommander que les caucus ne commencent pas avant 9 heures. Les caucus sont convoqués et tenus en conformité avec le chapitre 548 des Actes de 1898, et la Section 395 défend, sous peine de punition sévère, la distribution de cartes, lettres circulaires, etc, dans le poll ou la bâtisse ou sur le trottoir autour de la bâtisse. Le secrétaire du caucus est maintenant obligé, sous peine de punition, de tenir des minutes et de les rapporter avec le rapport du caucus, contenant le nom de chaque personne qui a prêté serment quand on a protesté contre son vote, et si on nous la dite personne a voté, afin que le rapport puisse être produit en cour.

Le comité de ville a décidé de se servir du bulletin australien pour tous les candidats. Les bulletins seront préparés par le comité de ville et seront distribués par les officiers de chaque caucus et seront sous leur seul contrôle.

Les électeurs feront une croix dans le carré vis-à-vis le nom du candidat pour lequel ils veulent voter et cette croix est un vote pour la liste de délégués au dit candidat.

Chaque candidat se choisira lui-même une liste de délégués et leurs noms seront imprimés en caractère plus fin au-dessous du sien sur le bulletin.

Les candidats devront soumettre leurs propres noms et les listes de délégués, personnellement ou par la malle, avant samedi, le 24 septembre 1898, à 9 p. m.

Avec chaque nom et liste de délégués, on devra déposer pour chaque candidat au congrès, shérif, commissaire de comté, district attorney, conseiller et sénateur, $25 ; avec chaque nom et liste de délégués pour représentant, $15, qui paieront toutes les dépenses pour les bulletins et pour en prendre soin et les distribuer. Dans les Quartiers Cinq et Neuf, les candidats pour sénateur et seront requis de payer que $10 chacun.

PEINTURES, PEINTURES, PEINTURES.

Le temps est maintenant arrivé de peindre. Peinturez votre maison à présent, car vous ne pourrez jamais le faire à un tout si faible, si vous achetez de notre Peinture. Nous vendons aussi des Vitres pour chassis, en gros.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.

Venez voir nos Cartes d'Echantillons.

NAPOLEON-LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Nouvelles Jupes de Robes D'AUTOMNE.

Un lot de Jupes en Brillantine Fleurie Noire ou de Couleur, valant $3.00. Prix de vente avancée $1.98.
Un lot de Jupes en Brillantine noire, pris Dewey, $3.98.
Cinquante nouvelles Jupes en Soie noire fleurie, à $3.98, $4.98 à $12.50.
Nouvelles Jupes en Crépon, $2.98 à $10.75.

☞ **Nouveaux Corsages d'Automne en Flanelle, Cachemire, Brillantine, Soie et Satin, justement arrivés, tels que la vignette.**

☞ **Nouveaux Habits d'Automne. Nouvelles Collerettes d'Automne. Nouveaux Peignoirs d'Automne pour porter tout de suite.**

AVIS.

Tous les Jupes en Toile, Crash et Piqué à

25c dans la Piastre.

Magasin de Spécialités de

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack,

Vendredi et Samedi

De cette semaine aura lieu la plus grande et la plus complète . . . .

Exhibition de Chapeaux

Qui se soit jamais vue dans Lowell chez

Mme D. A. Lambert,

Coin des rues Moody et Cabot.

☞ Toutes les Dames et Demoiselles sont cordialement invitées d'y assister.

MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS.

FRAPPEZ ! Tandis que le Fer est Chaud ! Nous nous efforçons de vous pour votre argent. Laisez-vous commerce. Lager Rochester $1.35 la caisse de 24 bouteilles, est notre spécialité pour la prochaine Semaine.

J. M. Percy, Tel. 452-2 ☞ 85 rue Middle.

MARC TRUDEL,

Marchand-Tailleur

382 Moody st, coin de Cabot st.

Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.

☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.

Prix spéciaux pour le commerce de gros.

650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 22 SEPTEMBRE 1898. No 164

MYSTERE ECLAIRCI

EMMA GILL LA VICTIME DU YELLOW MILL POND.

La Police Fait Deux Arrestations.

Bridgeport, Conn., 22 sept.—La victime de l'étang Yellow Mill a été hier positivement reconnue pour Mlle Emma Gill, de Southington, une ville manufacturière à 15 milles de Hartford. Elle était âgée de 21 ans et la fille de Harry Gill, un Anglais, qui est employé dans une coutellerie.

L'identification a été faite par le père et l'un des frères de la victime, venus ici dans ce but, à la demande du chef de police Bill de Hartford.

Walter C. Foster, l'agent d'une maison qui fait le commerce du levain à pâte, a été arrêté. On ne prétend pas qu'il ait joué un rôle actif lorsque Mlle Gill en est venue à perdre la vie ; mais on croit qu'il a pu être l'auteur du trouble dans lequel cette infortunée s'est trouvée et qu'il connaît tous les détails de sa mort. Il était considéré par les parents de la jeune fille comme un prétendant à sa main. Il jouit d'une bonne réputation parmi ses voisins.

L'arrestation et l'identification sont le résultat de recherches faites par la police de New Haven qui travaillait de concert avec la police de Bridgeport. Elles avaient appris qu'Emma Gill était disparue depuis près de trois semaines et que ses parents étaient incapables de la localiser.

Le détective Dougherty, de New Haven, s'est rendu chez les Gill à Southington avant-hier soir, avec une photographie de la victime qu'il fit voir au père.

Celui-ci fut surpris de suite de la ressemblance frappante avec sa fille disparue.

M. Gill a décrit presque toutes les marques de l'identification dans la description de la police—les cheveux brun foncé, les yeux bleus, les mains et les pieds petits, les oreilles non percées.

Il a même mentionné une marque que la police ignorait totalement—un grain de beauté sur le cou.

Foster a fréquenté Emma pendant plusieurs mois, avec l'approbation de son père. Vers le 1er septembre, Emma a dit à ses parents que ne se sentant pas bien, elle s'en allait rendre visite à la sœur de son prétendant, à Stratford, à trois milles de Southington où son corps a été trouvé.

Elle désira que son courrier lui fut envoyé à Stratford, aux soins de J. Jones.

Plusieurs lettres lui furent adressées par ses parents, et il y était répondu ; mais au crayon et évidemment pas de la main d'Emma.

C'est par près toutes les nouvelles reçues par la famille jusqu'à environ une semaine avant la découverte du cadavre.

Puis silence complet.

Foster a été amené ici hier soir, et il a été écroué au poste. Sur le même train est venu T. B. Atwater, de Southington, qui avait bien connu Mlle Gill depuis son enfance. Il a positivement reconnu les restes comme étant ceux de la jeune fille. Un dentiste de Hartford, qui a rempli les dents de Mlle Gill, a envoyé description du remplissage qui correspond exactement à celui des dents de la victime.

Harry Gill, fils, le frère d'Emma, vint hier avant-midi à la morgue, et il examina la lugubre tête, puis cela tant en sanglots, il s'écria : "Oui, c'est bien Emma."

Pour s'en assurer davantage, il s'enquit s'il y avait un grain de beauté en arrière du cou.

Cette marque, que la police n'avait pas remarquée, fut enfin découverte.

Tandis que le détective Arnold était en route pour Hartford pour aller chercher Foster, le coroner-juge de police Birmingham et le détective Cronan ont visité Stratford dans l'espoir de découvrir dans quelle maison la victime s'était logée pendant son séjour dans cette localité, et ils visitèrent la demeure d'une certaine sage-femme demeurant non loin de l'endroit où les restes mutilés ont été trouvés.

Le résultat de leur visite à Stratford a été une importante arrestation faite hier soir. Le prisonnier est un jeune homme ; mais la police refuse de dire son nom. Il a été interrogé pendant deux heures dans le bureau particulier du chef de police, puis il fut placé dans une cellule.

Foster est âgé de 37 ans.

Pendant le voyage à Stratford de la police d'ici, une visite a été faite au marché à poisson de Chester Plam, mais, à son grand désappointement, cet homme était disparu depuis plusieurs jours.

Un charretier du nom de Derby a informé la police hier soir qu'il avait vu Plum en compagnie de Mlle Gill.

EXPEDITION GEOGRAPHIQUE

Marchand ne Cherche pas la Guerre en Egypte.

Londres, 22 sept.—Une dépêche au "Daily Graphic" de Paris dit que Sir E. J. Monson, l'ambassadeur d'Angleterre, dans une entrevue avec M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères, fit allusion aux rapports que le major Marchand, à la tête d'une expédition française, était rendu à Fachoda, sur le Nil.

M. Delcassé assura à l'ambassadeur anglais de la manière la plus amicale que le gouvernement français ignorait absolument dans quel lieu se trouvait le major Marchand.

Il ajouta que si l'expédition se trouvait dans les environs du Nil, son but était plutôt géographique que politique, mais il supplia l'ambassadeur de ne pas considérer ses paroles comme une communication officielle au nom de son gouvernement.

Le correspondant rappelle que M. Delcassé était ministre des colonies lorsque l'expédition Marchand fut organisée, et qu'il fit une motion à la Chambre des Députés pour qu'un budget de $100,000 fût voté pour défrayer les dépenses de l'expédition.

Il est, par conséquent, probable qu'il n'ignore pas le but de l'expédition.

Pingree de nouveau sur les Rangs.

Détroit, Mich., 22 sept—Le gouverneur Pingree a été unanimement réélu candidat au même poste par acclamation hier à la convention républicaine de l'Etat.

Affrugses Brulures

Waltham, 22 sept—Mde Dougla, Small, de cette ville, a été si grièvement brûlée hier après-midi dans sa demeure qu'elle va en mourir. Ses vêtements ont pris feu d'un poêle.

La Temperature

Il est maintenant fort probable que le ciel sera couvert demain dans la Nouvelle-Angleterre et il se peut que nous ayons des ondées.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu, assez grands de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

MONUMENT CHAMPLAIN

DES CEREMONIES D'UN ECLAT INOUI.

Grande Parade, Discours, Bal a l'Hotel de Ville.

Québec, 22 sept.—Les cérémonies du dévoilement du monument Champlain élevé sur la terrasse Dufferin ont eu lieu hier après-midi avec un éclat inoubliable.

La magnifique statue a été dévoilée en présence de Son Excellence le gouverneur général et la comtesse d'Aberdeen, le consul général de France, M. Kleckzowski, les représentants des Etats-Unis, de l'Angleterre et du Canada à la conférence internationale, en outre d'un grand nombre d'autres personnages de distinction, y compris le lieutenant-gouverneur Jetté et Mde Jetté, l'amiral Sir John Fisher, de l'escadre anglaise de l'Amérique du Nord et du capitaine McCalla, du croiseur américain Marblehead.

A deux heures précises, le gouverneur général et son état-major sont arrivés sur les lieux.

Le juge Chauveau, le président du comité du monument, a présenté une adresse à Son Excellence et la statue du fondateur de Québec a été dévoilée au milieu de salves d'artillerie sur la citadelle et de tous les vaisseaux de guerre qui étaient dans le port.

Ensuite des discours ont été prononcés par lord Aberdeen, M. Kleczkozwski, le lieutenant-gouverneur Jetté, sir Wilfrid Laurier, l'Hon. M. Marchand, le juge Routhier et l'Hon. M. Daffy.

Tous nos compatriotes de la région de Québec étaient au poste d'honneur, dans les rangs de la procession, le matin, autour du monument Champlain ; après-midi, sur nos boulevards, le soir, pour grossir le nombre de ceux qui contemplaient le spectacle admirable qui s'offrait à nos yeux.

Magistrats, hommes de professions, industriels, négociants, commis, hommes de lettres, fonctionnaires publics, artisans de tous genres et les membres de la classe ouvrière étaient de la fête.

Des drapeaux flottaient sur toutes les maisons et tous les édifices publics.

Le Conseil Central des Métiers et du Travail, ayant invité les associations ouvrières, affiliées ou non, à se réunir à la salle Patoine, à 7 heures mercredi matin, plus de 2000 ouvriers se sont formés en procession et de là se rendirent sur la place St Pierre, pour se joindre aux sociétés nationales et de bienfaisance, qui prirent part à la grande parade qui a eu lieu avant la messe, dans les principales rues de la ville.

Il serait trop long d'énumérer toutes les sociétés qui étaient représentées dans les rangs de la procession.

Au delà de cent cinquante sociétés nationales, associations, clubs, Union, etc., y ont pris part.

La fête St Jean-Baptiste a été fêtée le même jour.

Dans la soirée il y a eu un grand bal à l'hôtel de ville. D'immenses préparatifs avaient été faits et la splendeur de ce bal n'avait jamais été surpassée.

LES ODD FELLOWS.

Parade de 16,717 des Membres de cette Société.

Boston, 22 sept—Grandiose le spectacle offert hier par la parade des Odd Fellows dans nos principales rues.

Splendides étaient les costumes et les décorations.

Il était vrai pas moins de 16,717 membres de cette puissante association dans les rangs.

Il a fallu trois heures et quatre minutes à la procession pour passer à un même endroit.

Depuis le passage à travers nos rues des Chevaliers du Temple, costumés comme des princes, pendant leur conclave, les édifices municipaux et particuliers n'avaient pas été décorés avec autant de goût et de travail qu'ils l'étaient hier en l'honneur des Odd Fellows ; aussi la foule n'avait pas été aussi nombreuse, aussi pleine d'enthousiasme et n'avait poussé autant de vivats, de hourrahs.

C'était un jour de gala pour Boston, et toutes les affaires étaient interrompues.

Le gouverneur Wolcott et sa suite, le maire Quincy, le Grand Sire Carleton, le surintendant de police et autres grands personnages ont passé la parade en revue.

Décès.

ARCAND—En cette ville, Anthime Arcand est décédé, ce matin, à l'hôpital St Jean, âgé de 22 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin.

PARIZON—Marie-Malvina, enfant de Joseph et Elise Perron, est décédée ce matin au No 19 rue Marshall, âgée d'un an.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Putnam & Son

Habits Faits par Rogers, Peet & Co.

Prenant la place de ceux faits par les meilleurs marchands-tailleurs.

Ils sont assez bons pour le faire ; des étoffes des plus hautes qualités, coupés d'après la dernière façon, finis superbement par ouvriers experts. Ils font, ou nous les faisons faire sans charge extra.

C'est notre privilège d'offrir cette saison dix lots distincts d'habits de Rogers, Peet & Co., à $12.00 et $15.00 l'habit.

Pardessus Top D'AUTOMNE

Les nuances fashionables en **Coverts** et **Venetians.** Courts, chics, corrects dans tous détails, $4, $5, $8, $10.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

SOYEZ PRUDENT.

Les Soirs et les Matins sont à présent très Frais !

Votre santé exige que vous vous mettiez en garde contre ces changements atmosphériques. —

**Un de nos

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

17 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 22 Sept. 1898.

Brochure Interessante

Nous accusons réception d'une intéressante brochure publiée à Québec, par M. Raoul Renault, à l'occasion des fêtes de Champlain en cette dernière ville. Nous donnons ci-dessous les principales études que renferme cette brochure.

Champlain, abrégé de sa vie, par N. E. Dionne.

Le Plan-Relief de Québec, (1806-1810), par Benjamin Sulte.

Le Fort Saint Louis et l'emplacement du monument Champlain, par Ernest Gagnon.

Samuel Champlain, (poésie), par J. B. Clœnette.

La Colonie française à la mort de Champlain, par N. E. Dionne.

Champlain, ses œuvres et ses historiens. Essais bibliographiques, par Raoul Renault.

Les fêtes de Champlain à Saintes, juillet 1893, par R. R.

Honneur au Saintonjhoud d'Amérique, poésie en patois Saintongeois, par Pierre Marcut.

Honneur aux Saintongeois d'Amérique, traduction de la pièce précédente, par Marcel Pellison.

Un toast à la mémoire de Champlain. Réponse par d'Arcy McGee.

Plusieurs gravures représentant le Québec des anciens jours, avec portrait et autographe de Champlain, ornent cette trouvère renfermant au-delà de cent pages, grand format *in octavo*.

Elle se vend pour la modique somme de 10 cents ; par la malle, 12 cents.

Si vous désirez vous en procurer un exemplaire, adressez vos commandes de suite, car le tirage est limité.

Raoul Renault, Boîte de Poste 142, Québec.

Petites Notes.

La succession de feu sir Adolphe Chapleau a réalisé $125,000. Lady Chapleau a dénitivement signé un document où elle fait cette déclaration.

Le sénateur Faulkner, de la Virginie, a été choisi pour remplacer le sénateur Gray à la conférence de Québec. M. Gray est commissaire de la paix.

On a vu la cordialité avec laquelle les Américains les plus distingués ont accueilli le projet d'élever un monument à Lafayette dans la capitale de la France.

Après Lafayette, c'est le maréchal de Rochambeau qui aura sa statue, et impressionné mais d'ajouter que ce nouveau projet crée aux Etats-Unis non moins d'enthousiasme que l'autre.

Le "Jean-Baptiste" de Pawtucket R. I. annonce qu'il deviendra avant longtemps journal quotidien. Ce sera la sixième feuille franco-américaine publiée tous les jours dans la Nouvelle-Angleterre.

Un spécimen se tardera pas à naître dans le New Hampshire, dit-on. Cela va bien. Que de chemin parcouru depuis une dizaine d'années !

Il est fortement question dans le clergé de l'archidiocèse de Québec de voir de suite à l'érection d'un monument en l'honneur de Mgr de Laval.

Ce monument serait érigé sur la place de la Basilique, dès l'année prochaine même, et coûterait au moins, comme celui de Champlain, une trentaine de mille piastres.

Voici le procédé pour analyser l'eau :"

Afin de reconnaître si une eau quelconque est potable, prendre une bouteille en verre blanc et soigneusement nettoyée. La remplir aux trois quarts de l'eau à analyser et y faire dissoudre une cuillérée à café de sucre candi écrasé. Boucher hermétiquement la bouteille et la placer pendant quarante-huit heures dansun endroit chaud.

Après ce temp, si l'eau est devenue floconneuse ou laiteuse, elle est impropre à servir de boisson.

Si, au contraire, l'eau est restée incolore et transparente, on a toutes chances d'avoir une eau potable ne renfermant pas de matières impures et nuisibles à la santé.

Les Identifications Positives.

Le crime mystérieux de Bridgeport est bien fait pour faire réfléchir sur la faillibilité de l'esprit humain et peut fournir la matière à une étude sur la jurisprudence médicale.

On est naturellement porté à se demander combien d'innocents ont été condamnés à mort par le passé sur ce que l'on croyait être des identifications positives, et combien de personnes supposées mortes qui sont bien portantes quelque part sur notre planète.

Presque chaque jour quelqu'un se présente à la morgue de Bridgeport, et prétend reconnaître dans les restes de la fille coupée en morceaux une personne qu'il a bien connue.

Le père de Mlle Grace Perkins était absolument certain que la victime était sa fille.

Avant d'examiner le cadavre, il a même décrit les marques de naissance et une cicatrice sur la tête portées par son enfant et qui correspondaient exactement avec celles découvertes sur le cadavre.

Et pour se convaincre davantage, M. Perkins alla trouver le dentiste de Middleboro qui avait rempli en les dents de sa fille, et celui-ci envoya une description du remplissage.

Eh bien, les dents de la victime étaient remplies exactement de la même manière.

Cette identification pouvait elle être mieux établie, plus parfaite, plus concluante?

Cependant, lorsque M. Perkins, le cœur navré, les yeux remplis de larmes, la tête penchée, revint à sa demeure avec le cercueil contenant ce qu'il croyait être les restes de sa fille bien-aimée, son amie et l'adorée de la famille, quelle ne fut pas sa surprise et en même temps sa joie foudroyante d'apercevoir devant lui Grace en chair et en os, pleine de vie. Le coup, pour le brave homme, a été terrible, et il est alité depuis.

Voilà une affaire qui devrait être une leçon pour les coroners, les juges et les jurés.

Si Grace Perkins, pour une raison ou une autre, n'avait pas voulu se montrer et s'était enfuie en des lieux inconnus, dans quelle situation ne se serait pas trouvé le jeune Bourne que l'avait courtisé et en compagnie duquel elle avait été vue la dernière fois? Nous frémissons rien qu'à penser.

L'échafaud, la mort, le déshonneur d'une famille respectable, le deuil dans un autre foyer, tout cela passe et repasse dans notre esprit comme un horrible cauchemar.

Après cela nous n'avons pas besoin d'être surpris si certains doutent de la culpabilité de Luertgert, le fabricant de saucissons de Chicago qui est accusé d'avoir assassiné sa femme puis d'avoir fait dissoudre son corps dans ses fourneaux.

—Elle s'est enfuie quelque part, a toujours prétendu cet accusé.

Rien d'étonnant non plus que Dreyfus ait des partisans qui sont absolument de bonne foi.

Errare humanum est.

Centres Canadiens.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Dans l'église Notre-Dame du Sacré Cœur, lundi M. Arthur Dugier dit Champagne, conduisait à l'autel Mlle Régina Fontaine, fille de Mme veuve Fontaine, de la rue Lodge.

Le déjeuner de noces a été pris à la résidence de Mme veuve Fontaine et l'heureux couple est parti aussitôt après pour un voyage à New Bedford, en visite chez des parents et amis.

PAWTUCKET, R. I.

—M. Albert Richard, de la rue Slater, No 41, a épousé Mlle Marie, fille de M. Ovila Parizeau, de l'avenue Hurley.

Le nouveau couple est allé passer le reste de la semaine en visite de noces à Worcester, chez des parents et amis.

A leur retour, les heureux mariés habiteront sur la rue Bagley, près de la Harrison.

LISBON, ME

—M. et Mme Alphonse Côté sont revenus de leur voyage de noces et dimanche, Mde Côté tenait l'orgue comme par le passé.

Samedi soir il y eut réception chez M. Lafontaine.

Les membres du chœur ont fait aux nouveaux époux cadeau d'une jolie chaise en jonc.

Il y eut chant et musique et tous se sont retirés enchantés.

—Mme A. Côté a repris sa classe lundi.

—Toutes les classes sont rouvertes de la semaine dernière et quelques changements ont été faits parmi les maîtres.

—M. le docteur Leclerc était en visite à Lewiston ces jours derniers.

MM. Félix et Lewis Hudon sont partis samedi dernier pour quelques jours de vacances dans l'Etat du Maine.

Ils visitesont Bangor, Oldtown et Milford, où ils doivent s'arrêter le plus longtemps pour y essayer la chasse et la pêche sur la ferme de M. Hudon.

LEWISTON, ME

—Mademoiselle Ida L'Heureux, en promenade depuis quelques jours chez son oncle, à Chisholm, est revenue dans sa famille hier soir.

—Mlle Marianne Roux est de retour d'une promenade de quelques jour à Bath.

—M. Albert Morneau, un de nos jeunes soldats retenu à l'hôpital d'Augusta, prend du mieux, de jour en jour.

—MM. A. Bonneau, Mercier et l'avocat Pelletier, de Biddeford, assistaient à l'inauguration de la succursale des Artisans Canadiens de Lewiston.

—M. Amédée Lesieur, de Gentilly, P. Q, en villégiature à Old Orchard depuis deux mois dans l'intérêt de sa santé, était en visite depuis quelques jours à Lewiston chez son frère, Mon. le docteur L. O. Lesieur.

Il est retourné au Canada aujourd'hui.

Il assistait à l'inauguration de la succursale des Artisans Canadiens dimanche.

—La famille de M. Florian Desjardins, l'un des plus anciens citoyens canadiens de Lewiston, vient d'être frappée dans la douleur par la mort d'un de ses membres.

L'aîné de la famille, M. William Desjardins, a succombé dimanche matin à la fièvre typhoïde contractée au camp de Chickamauga.

Le jeune soldat n'était âgé que de 23 ans.

C'est encore une des nombreuses victimes de la guerre.

Le défunt était natif de St André de Kamouraska, mais demeurait à Lewiston depuis sa tendre enfance.

Il est mort à la résidence de son père sur la rue Howe où il avait été transporté d'Augusta il y a quelques semaines.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St Pierre et ont été imposantes.

Les porteurs au nombre de six, étaient tous des soldats conduits par un caporal et formant une garde d'honneur.

On peut se figurer le désespoir de la famille, car le défunt était le seul garçon qui restait à Monsieur Desjardins.

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, à part une salle de bain et garde-robes, magnifiques armoires vitrées, au loyer de $16. Pas d'enfants. S'adresser 456 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 4 et 5 chambres, tous complètement neufs et situés Bay State Court, West Fourth St., tout près des usines. S'adresser sur les lieux ou M. Joseph Desmarais, 301 Lakeview Avenue. 20c

A LOUER—Un logement à cinq chambres, au rez-de-chaussée Tapis, bas prix, 340 rue Moody. S'adresser 63 Merrimack.

ON DEMANDE—Un bon cuisinier en cuisine française et anglaise. S'engager de suite chez Mme Gérard Gélinas, 36 de la Pointe. 21 Sept.

VÉRITABLE BONNE ALE qui ne pèse pas, vin de Bordeaux Vapeur, Sherry, Jamaïque Brandy, etc. Le meilleur ouvrage à prix réduit. Un échantillon vous convaincra. W. A. LEW, 12 rue John, Lowell.

ON DEMANDE—Un bon homme actif, bon type, pouvant travailler, parler un peu les langues, pour position intéressante. S'adresser de suite, de 1 à 3 heures, chambre 5, Pilgrim Hall, rue Palmer, coin de la rue Merrimack, Dan D. Brown. Demandez M. Frank Kenney. 20c

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

A LA Lowell Phrmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes: *La Semaïl, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Passe-Temps, Le Canard, Le Cultivateur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu, & Rochette, 632 rue Merrimack.

C. B. Coburn & Co., LANTERNES POUR MAISON, BOUTIQUE, CARROSSE, WAGON, BICYCLE, MANUFACTURE, ECURIE ET SUR LA RUE.

On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.

Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.

63-67 rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis

Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jonas et du Lager. Il vend des Liqueurs Assortiments comprenant Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE & LE QUINCY

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pourries Familles. 25-27 RUE MERRIMACK

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakening drains, makes manhood. *Before*, sends rich, flesh-building *After*, blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.

A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 46-50 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy, 286 Rue Middlesex.

Germania Lager Beer, E. A. McQUADE, Successeur de A. J. LYNCH & Co., 73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos. 73, 75, 77 rue Market.

OOOOOOOOOO

Les spécialistes sans responsabilité viennent et vont, mais le Docteur BRETON reste ici, avantageusement connu; il avait décidé d'aller au Klondyke, mais par suite de la défection de ses associés, il continuera à traiter ici à Lowell.

OOOOOOOOOO

Grands Succès; Guérisons Phénoménales, tels sont les certificats du Dr BRETON. Cas en apparence le plus difficiles et chroniques traités par lui, dans les maladies de la digestion faiblesse nerveuse, la débilité, les éruptions, la paralysie et les voies urinaires.

Les Dames trouveront dans le Dr Breton une rencontre et des remèdes particuliers pour tous les leurs maladies spéciales.

Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rue Merrimack et Palmer.

[Entrée vis-à vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

Consultations gratuites pour un mois.

C'est une chance que vous ne devez pas manquer.

Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.

Heures de bureau, 10 à 12 a. m., 2 à 4 et 7 à 9 p. m.—Ouvert le dimanche par requête.

Bureau fermé les lundis et mercredis soir

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 75 cts.
Chaussures en Russet fonds, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 30 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie., 452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes, Pressoirs à Fruits, Eplucheuses à Fruits, Paniers, Lanternes, &c., &c. H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 602 rue Middlesex. 91 RUE ARCH.

Un monsieur à les plus beaux charriots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures noires. Prix modiques pour les familles. Prix Fixe. Prix Fixe.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur Embaumage.

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE

Est engagement M. J. E. Walker, un opticien de Montréal, qui a fait des études spéciales, et que (à la satisfaction de ses grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons) nous qui n'ont pas encore avoir un service parfait. Venez et faites-vous traiter correctement chez

J. D. GRANT 64 RUE MERRIMACK

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

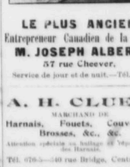
Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & Co., Téléphone 754-3. 223 rue Moody, nouvelles, 12 rue Tonsarlike; 2 Merrimack Sq

Le Meilleur Choix —DE— Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino, 613 RUE MERRIMACK. Autrefois tenu par M. CAMILLE ROUSSIN.

A Mysty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop. W. St-Jean, comm



LE PLUS ANCIEN Entrepreneur Canadien de la Ville M. JOSEPH ALBERT, 57 rue Cheever. Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.

A. H. CLUER, MARCHAND DE Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c. Attention spéciale au harnais de Voyageurs de Bureau. Tél. 676-3.—60 rue Bridge, Centralville

F. P. LEW, Prop. Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 rue Merrimack. Nettoyage d'hiver et de printemps sans couture, nettoyage de rideaux à neuf.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, 500 Pages pour 75 cents. MERRILL'S BOOK STORE. 124 Rue Central.

CLINIQUE Dupont-Gregoire, No. 696 rue Merrimack.

Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.

Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.

Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz Avec escompte pour chaque paiement prompt $1.00 Par Mille Pieds.

Azarie Choquette, —MARCHAND DE— Bois et Charbon, 426 RUE MOODY, Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

George E. Putnam. Marchand a Commission de Produits en Gros. 205 et 207 Rue Market, Lowell.

Nouvelle Music Hall, W. H BOODY, Gérant.

Jeudi, Vendredi et Samedi, 22, 23 et 24 Septembre.

THE DONOVANS

Dans leur succès récent Dewey's Reception in McFadden's Alley.

Lundi, Mardi et Mercredi, 26, 27 et 28 Sept. (Matinée Mercredi.)

LA SENSATION DROLATIQUE Johnny "LES RAYS" Emma

Dans leur farce forieuse "A HOT HOLD TIME"

Par Geo. M. Cohen. — Spécialités excellentes. Dernières Chansons. Costumes Magnifiques. "La pièce qui a fait rire l'univers."

LAKEVIEW PARK. La Place d'Amusements Idéale de Lowell.

QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS.

Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.

La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies

Commençant lundi, le 12 Sept.

—LES SEULS— Troubadours de Hayes

Une troupe d'artistes sans égale pour causer du plaisir. Chanteurs, danseurs, équipes et provocateurs de gaieté.

Représentation chaque après-midi et le soir gratis.

PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST, *Lawrence, Mass.*

Une semaine commençant Lundi, 19 Septembre Après-midi et Soir.

Grand Etalage de Feux d'Artifice sur la Rivière, reproduisant la Bataille DE Manille.

Un combat naval réaliste, des vaisseaux de guerre en mouvement, des explosions de bombes et la flotte espagnole qui saute.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par J. A. LANDRY & Cie. Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez SAM RENAUD, 1100 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Les Meilleures Liqueurs AU PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD, 368 RUE MOODY.

Liqueurs livrées à domicile sous le 1 gallon.

A la porte voisine, 366 rue Moody, GOOD LUCK DINING ROOM.

Repas à toute heure, 20c. 21 repas $3. Pièces avec 100 cts en

F. L. RICHARD. Prop.

LE BUREAU des Terrains Emery, Est ouvert de 10 à 12 h. a. m. et de 2 à 5 h. p. m.

Spécialités 1000 à 5000 pieds du nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues de Centralville, Belvidère, Ste Hélène, Belvidère Centralville, Belvidère, Ste Hélène, Belvidère, &c. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a d'après mesures publiques, que 600 pieds de l'angle des rues Moody et Central aux usines Boott. Les terrains sont en ordre, conditions faciles. Pour tous renseignements, plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouveau logement moderne à 6 chambres, garnissage et cuire de bois, eau chaude et froide, plancher en frêne, galerie et lavoirs, beau terrain, sol, belle vue, près des chars et des usines, facilité nécessaire comptant pour ce marché. Vite ou vous le voulez.

WILLIAM H. EMERY, ALBERT J. STAN, Agent. Edifice Hildreth.

NOEL TRAVERSY 368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Feuilleton de L'Etoile. No 274

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

VI

INTIMITÉ.

Elle ne se lassait point de voir le jeune homme [travailler, faire le mélange de ses couleurs, coller ici un morceau de toile là un autre.

Des prodiges s'accomplissaient sous ses yeux ; elle était émerveillée.

Et comme si elle eut voulu s'initier au travail qu'elle voyait exécuter, elle accablait le jeune homme de questions auxquelles il répondait avec empressement lui expliquant les procédés qu'il employait pour le lavage des peintures et comment, par le mélange de telles et telles couleurs avec telles et telles autres, il obtenait exactement les tons voulus pour les accords.

Un matin Edouard poussa une exclamation de surprise à la vue de Claire, qui venait d'entrer sans bruit dans la galerie des tableaux où il travaillait.

Ce cri du jeune homme était justifié.

Mlle Dubessy était vêtu d'un charmant costume de velours marron mais qui n'était pas de son sexe: pantalon collant, qui descendait au-dessous des mollets; veste ronde, qui lui permettait délicieusement la taille, et était, de plus, serrée au dessus des hanches par une ceinture du même velours.

Elle était chaussée d'escarpins en peau de chamois et coiffée d'un gracieux béret taillé dans la même pièce de velours que le vêtement.

C'était une idée qui lui était venue, un caprice qu'elle avait voulu satisfaire.

Et, secrètement, elle et Julie, travaillant ensemble, avaient confectionné le ravissant travesti.

Ainsi habillé, elle était plus séduisante que jamais et tout à fait adorable.

Il sembla à Elouard qu'il ne l'avait pas encore vue aussi divinement jolie.

Un instant il se crut présence d'une apparition céleste ; pour un peu il se serait agenouillé devant elle.

Et une éponge mouillée à la main, il restait immobile, écarquillant les yeux.

Gracieuse, souriante, elle vint à lui.

—Monsieur Elouard Lebel, dit-elle, comment me trouvez-vous ainsi.

—Mais... mais, mademoiselle, balbutia-t-il, ne sachant trop quoi répondre, vous êtes toujours charmante.

—Vous ne devinez pas pourquoi Julie et moi avons fabriqué ce costume.

—Non, mademoiselle, à moins que...

—Bon, voilà que vous pensez à une fête de carnaval.

Eh bien, ce n'est pas cela du tout; j'ai voulu avoir ce costume afin de travailler avec vous, monsieur Edouard.

—Que dites vous,exclama le jeune homme.

—J'espère que vous voulez bien de mon pour élève.

Eloouard éprouva une violente émotion et pâlit.

—Mon Dieu, qu'avez-vous dit la jeune fille.

—Vous êtes trop bonne, trop indulgente !

—Ah! voilà le sourire qui revient sur vos lèvres.

—C'est fini, mademoiselle, c'est passé.

—Et, maintenant nous allons travailler.

—Vous voulez bien n'est ce pas, que je travaille un peu avec vous.

—Ainsi, mademoiselle, vous voulez..

—Oui, à moins que cela vous ne déplaise.

—Oh! mademoiselle !

—Eh bien, me voilà votre élève; monsieur Eloouard, donnez-moi des ordres.

Justement, vous avez cette toile, je vais continuer cet ouvrage.

Oh ! je n'ai pas la prétention de vous rendre de grands services, mais j'y mettrai de la bonne volonté et, vous arriverez à faire quelque chose de mois.

Dame, à tous, il y a un commencement ; il faut être élève avant d'être maître, ajouta-t-elle gaiment.

Pendant deux heures la jeune fille travailla avec Eloouard, qui ne les ménagea point les compliments, mérités, du reste.

Claire, en effet, y mettait de la bonne volonté, et aussi de l'adresse et de l'habileté.

A partir de ce jour, elle vint souvent aider Eloouard, lui donner un coup de main, quand elle pouvait lui être utile. Ensemble ils décrochaient les tableaux, et remettaient en place. Elle faisait les lavages, elle préparait les mouvoirs de toile à coller, elle vernissait etc.

Parfois, elle surprenait Partiste rêveur, ayant le front soucieux.

Dès qu'elle paraissait, la physionomie d'Eloouard changeait, son front semblait s'éclaircir ; mais elle avait eu le temps de remarquer la tristesse répandue sur ses traits.

Elle se sentait émue, affligée, et peut-être se serait-elle même attristée si, subitement, le jeune homme n'avait pas repris sa bonne et joyeuse humeur.

Un matin, elle vit sur son front une ombre rebelle à disparaître et remarqua qu'il avait pleuré.

—Monsieur Eloouard, lui dit-elle avec un tendre accent, vous avez donc réellement quelque chagrin ?

—Oh! non, mademoiselle, répondit-il vivement.

—Et cependant...

—Mademoiselle, ma situation ici est enviable, et je m'y trouve si heureux, grâce à vous bontés pour moi, que je ne puis me soustraire à des pensées tristes quand je pers à ma mère !

—Ah ! vous pensez souvent à vo mère ? fit la jeune fille très émue.

—Oui, mademoiselle.

—Mais, alors, pourquoi ne me parlez-vous pas d'elle quelquefois.

—Pourquoi ? parce que mon cœur en souffrirait.

—Mais ! qu'impoite, si cela pouvait vous apporter un soulagement !

Vous ne m'avez jamais rien dit de votre famille, monsieur Eloouard ; voyons, parlons aujourd'hui, voulez-vous ?

—Je sois sans famille, mademoiselle.

—Je sais, vous étiez tout jeune quand vous avez perdu votre père et votre mère ; mais il doit vous rester d'autres parents ?

—Je n'ai plus aucun parent, mademoiselle, et je parais seul au monde, dans une femme admirable, bonne comme vous, mademoiselle, et comme vous, grande par le cœur, je n'avais pas trouvé une seconde mère.

—Vous parlez de cette bonne dame qui a veillé sur votre enfance ?

—Oui, mademoiselle. Ma chère bienfaitrice se nomme Mme Clavière.

Elle a mieux fait que veiller sur mon enfance, elle m'a fait instruire, aucun sacrifice ne lui a coûté,elle m'a aimé.

Oh! oui, elle est bien ma mère, ma mère vénérée, et son fils,actuellement soupçonné à tort, Andrée, Andrée est mon frère.

Voilà ma famille, mademoiselle.

—Ainsi, Mme Clavière, vous a en quelque sorte adopté.

—Oui, mademoiselle.

—Quel âge aviez-vous quand vous êtes devenu orphelin?

—Dix ans et demi.

—Mais comment se faitil, que Mme Clavière ait été appelée à veiller sur vous?

A Continuer.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—L'aquarium de la compagnie du chemin de fer du Lac St Jean, remplit de ouananiches, qui a été exposé à l'exposition, est la propriété du Château Frontenac et sera placé dans la salle de lecture de cet hôtel.

—A dix heures trente, hier avant midi, les frégates anglaises sont entrées dans notre port et ont jeté l'ancre, dans l'ordre déjà indiqué. La frégate américaine "Marbiehead", est attendue dans la soirée.

MONTREAL

MORT DU GUILFORD

—Mme Guilford, soupçonnée d'être l'auteur du crime de Bridgeport, est passée à Montréal jeudi dernier, pour reparaître aussitôt pour une destination inconnue.

Vendredi après-midi, madame Guilford s'est rendue à la gare du Grand Tronc pour retirer sa malle. Comme elle ne put retirer sa malle de la douane, les officiers ne lui ayant pas permis de le faire sans avoir subi l'examen ordinaire.

Une heure plus tard, elle revint avec sa clef, et l'inspecteur Cancon, ayant rempli les formalités d'usage, elle prit enfin possession de sa malle et elle se fit conduire au No 70 rue St Denis, par le cocher de place Daniel Alix.

ST HYCINTHE

GUILLEMAIN

—M. A. Bourgault est revenu d'Ottawa où il s'est rendu auprès de l'Hon ministre de la Justice à qui a été confié le sort du malheureux Guillemain.

L'hon M. Mills ayant quelques points encore à éclaircir dans des témoignages qui ont condamné le meurtrier de St Ubloire demande quelques jours avant de se prononcer définitivement.

M. Bourgault garde toujours l'espoir de sauver son client, et Guillemain ne croit pas du tout qu'il doit être pendu.

Les sœurs et les prêtres qui se sont chargés de la préparation du condamné à mort, voient s'approcher le 30 septembre et suppl'ent M. Bourgault d'annoncer à Guillemain que tout espoir est perdu et qu'il doit se préparer.

Guillemain ne veut pas se préparer à mourir. Il se dit certain de vivre.

Pauvre jeune homme.

SOMERSET

DECES

—A Laurendeau, rentier de ce village, est décédé à l'âge de 58 ans.

Le défunt était maire de Plessisville depuis un an.

BOUCHERVILLE

ACCIDENT

—Un incendie a détruit la maison de M. Alcide Paquette, située au village, pendant que celui-ci était absent.

On ignore l'origine du feu et l'on suppose qu'il a été mis accidentellement par quelques individus qui s'étaient réfugiés dans cette maison pendant un orage.

M. Paquette, fort heureusement, s'était assuré deux mois auparavant, pour un montant de deux cents dollars à la compagnie North British et Mercantile.

SAINT CANUT

LA TEMPETE

—Les rapports qui nous arrivent depuis dimanche font voir que la grêle qui s'est abattue sur la paroisse a causé plus de dommages que l'on croyait. Rares sont les maisons qui n'ont pas eu quelques carreaux brisés. Un grand nombre de volailles ont été tuées par les grêlons qui tombaient avec une force extraordinaire. On a parlé en grêlon d'une demi livre.

ST PIE

—La grêle qui nous a visité dimanche après midi a été épouvantable. Elle était accompagnée d'un vent impétueux qui a déraciné plusieurs arbres.

La grêle a brisé des centaines de vitres. A l'église seulement, 180 carreaux devront être remplacés.

ST BRUNO

—Il est bien entendu que la récolte du sarrasin est complètement ravagée par l'orage de grêle qui est passée ici dimanche.

ST LAMBERT

—Notre paroisse a été très éprouvée par la tempête de vent, de pluie et de grêle qui est passée ici dimanche. Les pommes, les tomates, les oignons, le tabac et les fruits qui restaient dans les champs, tout a été hache en marmelade. Plusieurs vitres ont été brisées.

LES PILULES DU DR. JACQUES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central. Boston, Mass.

Pain-Killer. A Medicine Chest in itself. Simple, Safe and Quick Cure for CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA. 25 and 50 cent Bottles. BEWARE OF IMITATIONS. BUY ONLY THE GENUINE PERRY DAVIS'

Pourquoi ne pas Teindre POUR LA SOIE

Un vaste choix en cette saison même ? Vous avez trouvé le vrai complexe notre département de Nettoyage et de Teinture pour toute sorte de vêtements sans apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

"OVERSEER" BEAULIEU.

LES CANADIENS DU QUARTIER SIX LE VEULENT.

Assemblee Importante Tenue Hier Soir.

Un grand nombre d'électeurs canadiens du Quartier Six se sont réunis, hier soir, dans la boulangerie de M. C. H. Boisvert, 94 Lilley avenue, dans le but de discuter ce que les Canadiens devront faire aux prochaines élections municipales.

M. Charles H. Boisvert a été élu président et M. Maxime Lépine, secrétaire.

Le président expliqua le but de l'assemblée. Il s'agissait de voir si les Canadiens devraient être représentés par un des leurs dans les différentes charges publiques aux prochaines élections municipales.

M. P. L. Demault, appelé à exprimer son opinion, dit que, d'après lui, le Quartier Six devrait fournir un surintendant des pauvres et un conseiller canadien—un échevin serait peut-être de trop.

M. le conseiller J. H. Beaulieu parle à peu près dans le même sens.

Le Dr Pacifique Contré dit que le Quartier Six a besoin, en autant que les électeurs canadiens sont concernés, d'un conseiller de ville et d'un syndic des pauvres.

M. P. C. Gagnon est d'opinion qu'il vaudrait mieux avoir un échevin et un conseiller.

M. Isaac Patenaude parle dans le même sens.

Le président dit alors à l'assemblée que la demande d'un échevin serait probablement inutile, vu que M. George H. Taylor, qui a été conseiller deux ans et qui est actuellement président du conseil, a l'intention de se présenter à l'échevinage.

M. E. C. Laporte dit qu'un échevin serait probablement de trop et qu'il vaudrait mieux se s'occuper que du conseil et du département des pauvres.

M. Alfred C. Gauthier aimerait à avoir un échevin canadien, et il serait en faveur d'avoir une autre assemblée pour avoir l'opinion de ses compatriotes sur cette question.

MM. Lefebvre et Champagne opinent dans le même sens.

M. M. Lapine préfère qu'on ne s'occupe que d'avoir un syndic des pauvres et un conseiller ; sous les circonstances, ce serait le mieux que les Canadiens du quartier nomment avoir

M. P. L. Demault prétend qu'il serait plus facile d'obtenir un syndic des pauvres et un conseiller qu'un seul candidat à l'échevinage.

M. Aimé Gauthier parle en faveur d'un syndic des pauvres seulement. A son point de vue, un seul candidat serait suffisant. Il faudrait pousser, dès ce soir, la candidature du conseiller Beaulieu au poste de syndic.

M. Elie Leclaire est de cette opinion, mais il trouvait que les Canadiens de Centralville auront droit quand même à un conseiller de ville.

M. P. C. Gagnon prétend que les Canadiens du quartier six seraient mieux d'avoir un conseiller qu'un syndic des pauvres, s'il fallait choisir entre les deux.

M. P. L. Demault propose, appuyé par

Pardessus Top

"En voilà de Beaux Patrons!"

Se sont écrié tous les hommes qui s'habillent bien, en examinant notre assortiment d'égant.

Ca c'est correct: Nos patrons sont, de fait, très jolis. ILS SONT AUSSI FASHIONABLES que ceux que peut montrer le Meilleur marchand-tailleur; ils ont toutes ces petites touches de la mode que l'on considère indispensables. Voyez-les, ils feront le reste.

Nous avons satisfait des centaines et nous pouvons vous satisfaire.

$4.75 à $15.

TEMPS D'HABITS.

Il n'y a rien à gagner en remettant à plus tard votre achat d'HABITS d'AUTOMNE; vous pouvez aussi bien voir le stock complet et y prendre votre choix. Quand vous vous verrez dans un habit qui vous fait—corps, esprit et bourse—vous serez heur ux d'être venu. Si l'on ne peut vous satisfaire de ces trois manières, n'achetez pas. Si vous changez d'idée, reprenez jo r votre argent—vous l'aurez jusqu'à la dernière cent.

$5 à $20.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

A Lakeview, hier soir, les Pastimes ont défait les Belmonts, 21 81 à 2157.

En moins d'une heure, hier, le greffier a donné cinq licences de mariage.

M. Napoléon Lachance, inspecteur général de la société des Artisans, était de passage en cette ville lundi.

L'ex-échevin John C. Wilson a formellement annoncé hier qu'il sera de nouveau candidat à la nomination républicaine pour maire cette automne.

Le comité du 7e district sénatorial s'est réuni, hier soir, aux quartiers généraux républicains, et a décidé de tenir la convention à cet endroit le 11 octobre, mardi, à 7.45 p. m.

Le club républicain du Quartier Trois a eu un smoke-talk, hier soir, dans la salle du quartier. L'ex-échevin Stephen B. Puffer a présidé et M. Charles S. Copeland a agi comme maître des cérémonies. Les principaux orateurs ont été le maire Bennett, le sénateur Putnam, l'ex-représentant Dobbins, le conseiller James Smith; MM. W. F. Hills et James McDowell.

A minuit les pompiers ont été appelés de nouveau par l'avertisseur 145 à la maison de M. Otis Allen, 945 rue Middlesex, où le feu avait pris hier matin. Toute l'aile a été détruite et le toit du corps principal de la bâtisse. Pertes, $4,000. M. Otis Allen, qui vient de célébrer ses 90 ans, a dû être transporté à la résidence de son fils, l'Hon. C. H. Allen, 52 rue Rolfe.

Le soldat Hickey, 139 rue Colburn, a été transporté hier à l'hôpital général. Il souffre de fièvre typhoïde.

Le soldat Alonzo Chamberland, qui demeure 504 rue Suffolk, a été transporté hier à l'hôpital St Jean. Il souffre de malaria.

On doit donner un banquet, mardi soir, à l'hôtel Thorndike, Boston, en l'honneur du Rév. P. B. Murphy, aumônier du 9e Mass.

L'officier de police Marshall a été appelé à l'hôpital de Boston, la nuit dernière, auprès de son fils, soldat de la Cie M, dont l'état est critique.

Le conseiller Murkland a présidé, hier soir, une assemblée d'électeurs du 6e district sénatorial, et on y a endossé la candidature du Col. Richard Barrett, de Concord.

Les échevins Goward et Holbrook, formant le comité spécial chargé de s'occuper des licences de courtiers, ont siégé hier soir. Le comité a remis sa décision à plus tard.

M. et Mme Otto Hahn ont célébré leurs noces d'argent, hier, à leur résidence, 35 rue Marginal. Leur fils, Otto, est sergent de la Cie C, 6e Mass, actuellement à Porto-Rico.

John Smith et Patrick Gallagher de cette ville, ont été condamnés hier à Lawrence à $15 d'amende chacun pour le vol d'une paire de pantalons et à $5 de plus pour ivresse.

Le soldat W. R. Chase, de la Cie G, 6e Mass, est revenu de Porto-Rico en ville, hier après-midi. De 160 livres qu'il pesait à son départ il n'en pèse aujourd'hui que 128. Il est malade.

La partie de base ball qui devait avoir lieu hier après-midi à Glen Forest, entre les Historia, de Lowell, et le Cercle Montcalm, de Lawrence, a été remise à plus tard pour des raisons majeures.

Un petit garçon du nom de James Gaffney, 14 rue Prospect, s'est cassé le poignet, hier soir, en tombant pendant qu'il jouait sur cette rue. On l'a transporté dans l'ambulance à l'hôpital St Jean.

Une trentaine de partisans du Lt.-Col. Butler-Ames se sont réunis, hier soir, dans la salle Burbank, rue Prescott, sous la présidence de M. A. W. David. Ils vont organiser sa campagne en son absence.

Le comité démocratique congressionnel s'est réuni, hier, sous la présidence de M. J. F. Owens, Ecr. On a décidé de tenir la convention congressionnelle en cette ville le 30 septembre courant à 11 h. a. m.

Les lieutenants Gillow et McNulty ne sont pas arrivés à Boston, hier soir, comme on s'y attendait. Ils arriveront probablement aujourd'hui Gillow devra rester dans un hôpital à Boston, mais on croit que McNulty pourra venir à Lowell aussitôt après son débarquement à Boston.

Près de deux cents électeurs du Quartier Huit se sont réunis dans la salle Highland, hier soir, afin de lancer la nomination de M. Walter S. Watson à la candidature républicaine à la législature dans le 25e district. M. Watson est le trésorier du comité de ville républicain.

Le Sherif Cushing devrait-il etre Réélu?

(Du "Cambridge News")

Pourquoi pas?

Parce que quelqu'un aspire à obtenir cette position?

Est-ce là une raison suffisante pour influencer les citoyens, à voter contre sa réélection?

Nous ne nions pas le droit à n'importe quel citoyen éminent ou non, de désirer une charge publique que le peuple ou ses représentants ont le pouvoir d'accorder, mais nous pensons que l'on devrait réfléchir avant de renvoyer dans la vie privée un serviteur du public honnête, capable, expérimenté, dans le but de créer une position pour quelque autre personne qui désire le salaire pour lui-même et les profits pour ses amis.

S'il doit y avoir une mêlée pour la position, donnons à tous ceux qui n'ont rien à faire une chance égale d'y arriver.

Comme, au contraire, aucune accusation de mauvaise conduite, de méfait ou d'irrégularité ne peut être portée contre le shérif Cushing, au nom du ciel et au nom du pays, pourquoi opérer un changement?

S'il est l'employé modèle?

S'il est compétent et a rempli parfaitement tous les devoirs de sa position?

S'il a toujours agi de la sorte, alors, dans notre opinion, il possède un droit à la position que le public ne peut ignorer.

Les hommes de capacité et d'intégrité reconnues occupant des charges publiques ne sont pas aussi abondants que les mûres, et lorsqu'on en possède on devrait les conserver tant que leur conduite est excellente.

Le shérif Cushing devrait être élu en dépit de tout adversaire, comme nous croyons qu'il le sera.

Avis à tout le Monde.

M. Nap. Daignault, notre barbier populaire, vient d'acheter une boutique de barbier au No 430 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. Tout le monde est cordialement invité d'aller lui faire visite.

Ouverture d'Automne.

Melle Léna Lalumière, notre modiste populaire fera sa grande ouverture d'automne vendredi et samedi de cette semaine à son établissement dans l'édifice de l'ancien hôtel de ville, rue Merrimack, coin de la rue Shattuck. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller examiner les plus récentes merveilles dans l'art de la mode pour la prochaine saison.

Il Succombe a ses Blessures.

Le jeune homme qui s'est jeté en bas d'une fenêtre rue Salem, un peu après minuit, lundi matin, Anthime Arcand, a succombé à ses blessures, ce matin, à l'hôpital St Jean. A la station de police, on avait d'abord enregistré son nom Anthony Ackroyd.

Il paraîtrait qu'en compagnie de deux filles, Nellie Foster et Mary O'Brien, il faisait assez de bruit que la police a dû intervenir.

En voulant échapper aux officiers, le jeune Arcand, qui n'avait que 22 ans, s'est précipité du troisième étage sur la pavé. On l'a transporté à l'hôpital St Jean où les médecins n'ont pas d'abord cru ses blessures sérieuses.

Ses deux compagnes ont été envoyées en prison lundi.

Le cadavre a été transporté à l'établissement de M Joseph Albert, rue Cheever, où ses amis pourront le voir.

M. Albert a télégraphié la triste nouvelle au père du défunt au Canada et celui-ci a répondu qu'il viendrait à Lowell demain.

La seule parente que le défunt laisse à Lowell est sa sœur, Mme Zénophile Piché, qui demeure rue Cheever, coin de la rue Aiken.

Le Congressman Knox.

Tout indique que le congressman Knox, qui brigue une réélection, va l'obtenir haut la main. Jusqu'à présent aucune opposition sérieuse ne s'est élevée nulle part dans le district.

Le record de M. Knox au Congrès est celui d'un représentant du peuple capable, honnête, sérieux, plein de bonne volonté et d'une grande activité.

Les brillants états de service de notre congressman actuel méritent certainement leur récompense. Les lectorat se montrera, croyons-nous, reconnaissant envers tous les bons et fidèles serviteurs du public parmi lesquels nous n'hésitons pas à classer M. Knox dont la conduite en chambre a toujours été digne d'éloges.

C'est là le sentiment général parmi les républicains de notre district congressionnel.

Empress of India

M. H. J. Colvin, agent des passagers dans ce district, pour la Cie du Pacifique Canadien, nous informe que l'*Empress of India* est arrivée hier à Vancouver, C. A.

Une Fête pour ceux qui ont Cinq ans.

Demain, le 23 septembre 1898, est le 5e anniversaire de la Merrimack Clothing Company.

Mères, si votre fils est né le même jour, le même mois, la même année, vous aurez une réduction de 30 p. c. sur tout achat fait à son nom. Si fils est né le même mois de la même année, septembre 1893, il aura droit à 20 p. c. de réduction. S'il est né aucun mois de l'année 1893, 10 p. c. de réduction.

Ceci est pour demain seulement.

Souvenirs pour tout le monde. Voyez l'annonce en 4e page.

Attention! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer avant le 1er décembre. C'est un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un! Venez tous!

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

BOSTON, ALLER ET RETOUR, $1.00 —Billets à vendre chez Frank Richard, 646 rue Merrimack, qui a remplacé M. J. T. Fortin pour cette agence. 248.

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 254-3. 6

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Cléophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 12o

Pianos ou machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Denault. Bijoux réparés chez M. Henri Lavallée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

La grande vente chez A. G. Pollard & Cie a été un grand succès; les occasions sont distribuées dans tous les départements et leur annonce aujourd'hui donne une petite idée des prix, ne manquez pas d'y assister.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. B. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

L'ouverture de Mme D. A. Lambert, modiste, coin des rues Moody et Cabot, aura lieu demain et après-demain. Toutes les dames sont invitées. Mme Lambert s'est assuré les services d'une garnisseuse de grande expérience.

COMPATRIOTES.

A la veille des fêtes, n'oubliez pas d'aller voir M. J. W. Alexander, 544 Rue Merrimack, même pr rte que l'orfèvre Simard, pour procurer vos sous-vêtements: Bas de laine, casquettes, chapeaux "des derniers Styles" chemises de tout genre; il fait mention spéciale seulement de ses chemises noires et barrées noir et blanc, avec le devant et le dos doubles; meilleures chemises sur le marché vendues partout ailleurs 50c; vous les aurez chez lui pour 45c; il a un assortiment général de cravates pour 25c et 50c.

Comme par le passé il continuera à recevoir les contributions des membres de la Société St Jean-Baptiste et de la corporation de l'Association Catholique, et il se fera un plaisir de les recevoir aussi cordialement que possible s'ils ont besoin de quelques choses dans sa ligne, qu'ils ne se gênent pas, il sera très heureux de les servir.

Vendredi et Samedi

De cette semaine aura lieu la plus grande et la plus complète

Exhibition de Chapeaux

Qui se soit jamais vue dans Lowell chez

Mme D. A. Lambert,

Coin des rues Moody et Cabot

Toutes les Dames et Demoiselles sont cordialement invitées d'y assister.

MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS.

Vetements d'Automne POUR HOMMES

La demande croissante pour Vêtements de belle qualité a amené de l'avant nos habits de splendide qualité.

Le nouveau stock de la saison est satisfaisant à l'extrême Tout style, toute nouveauté de dessin, toute fabrique et couleur—un stock sans pareil à des prix (qualité considérée) qui ne sont pas égalés ailleurs.

Dix Dollars

Vous donnent un choix illimité de styles. Peu de magasins égalent notre qualité en-dessous de $15. Chaque habit, doublure, ajustement et maindœuvre, est à la hauteur de la position qui met nos vêtements dans une classe distincte.

Un Prix d'Epargne Agréable.

Douze Dollars.

Pour qualité, fini, style et excellence pour lesquels d'autres maisons demandent $16. Patrons et couleurs pour répondre aux exigences des goûts les plus critiques. Supérieurs sous tout rapport et sans égaux pour le prix, $12.

Quinze Dollars.

Une comparaison attentive avec les habits faits sur commande supportera notre prétention que nos habits tailleurs de $15 sont facilement les égaux des qualités de $25 faites sur commande et d'après mesure. Les mêmes patrons, coupes et fabriques que vous trouvez chez les tailleurs sont ici dans les meilleurs styles de vêtements confectionnés. Chéviottes, Casimires, Worsteds, &c., importés, les produits de manufacturiers de réputation universelle.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

MEURTRE POUR UN RIEN.

QUERELLE FATALE AU SUJET DE MINOTS D'AVOINE.

Un Nommé Ledoux est la Victime.

Georgia, Vt., 22 sept—Une querelle au sujet de quelques minots d'avoine a résulté en un meurtre hier.

La victime est Buzzell Ledoux, un fermier, et l'un de ses employés. Napoléon Manning, a été arrêté sous l'accusation d'avoir commis le crime sur la ferme de Mme John Mackie que Ledoux cultivait à moitié.

Manning n'est pas bien connu dans cette localité, car étant d'origine canadienne-française, il a fait de fréquents voyages au Canada et n'a jamais travaillé longtemps au service de personne en cette ville.

On était en train hier d'engranger l'avoine sur la ferme Mackie, et la part qui revenait à la propriétaire devait être placée à l'étage supérieur de la maison au lieu d'être déchargée dans la grange avec ce qui revenait à Ledoux.

Cependant, Manning n'aima pas cet arrangement, et sans en parler à Ledoux, alla décharger dans la grange l'avoine de Mme Mackie.

C'est pour cette cause futile que les deux hommes échangèrent des mots aigres-doux, puis en vinrent aux mains.

Ledoux renversa Manning sur le sol, mais sans le blesser, et l'y tint suffisamment longtemps pour lui dire qu'il avait à déguerpir sans délai.

Manning promit de s'en aller, et Ledoux le laissa se relever.

Alors il arriva une chose à laquelle les personnes présentes ne s'attendaient guère.

Manning s'éloigna de quelques pieds, et sortant un revolver de sa poche, il défia Ledoux de lui toucher ou de l'vimer.

Ledoux s'élança vers le misérable qui lâcha la détente à deux reprises.

La première balle se perdit dans le vide; mais la deuxième atteignit Ledoux juste au dessous du cœur, et il tomba raide mort.

Manning remit le revolver dans sa poche, et s'éloigna par le chemin en pouvant à son faible allure, poursuivi par les autres garçons de ferme qui le suivirent, le pâlcèrent dans une voiture et le conduisirent à la prison.

On trouva sur le prisonnier la somme de 65c.

Il prétend qu'il était en état de légitime défense.

Il dit que Ledoux voulait lui faire passer la roue d'une lourde voiture sur la tête.

L'enquête préliminaire a lieu aujourd'hui.

ACTES DE VIOLENCE.

GRAVITE DE LA SITUATION A HAVERHILL.

Des Projectiles Lancés sur les Conducteurs et Mécaniciens.

Haverhill, 22 sept—Il y a eu de nouveaux actes de violence dans les rues ocasionnés par la grève des employés de tramway

Un énorme rassemblement s'est formé à la salle d'attente, malgré la présence de la police, et pendant trois heures, la foule, très excitée, a non-pris les conducteurs et les mécaniciens chaque fois qu'un tramway arrivait ou partait.

Toute espèce de projectiles, jusqu'à des œufs pourris, ont été lancés sur les employés pour les punir d'avoir gardé leur position ou d'avoir pris celle des grévistes.

Les employés de Lawrence ont protesté et en conséquence tous les tramways de la ville voisine cessèrent de circuler hier soir au square Washington.

Le plus grave incident qui se soit produit hier soir a été lorsqu'un tramway de l'avenue Hilldale a été mis dans l'impossibilité d'avancer par une obstruction placée sur la voie.

La foule conspua le conducteur Wildes qui finalement sauta à bas et frappa, dit on, à la figure un garçon du nom d'Ambroise Gilbert.

Une plainte a été logée au poste de police contre le conducteur; mais on lui a permis de terminer sa journée d'ouvrage.

Vers les onze heures, une pierre lancée sur un tramway frappa l'agent de police James Boland, le phlessant assez grièvement.

Les manifestations des grévistes hier soir par toute la ville ont été plus violentes que jamais.

Les anciens employés prétendent que plusieurs de leurs confrères qui étaient restés à leur poste sont venus se joindre à eux.

Le conducteur Dasby abandonna son char sur la rue Bridge et déclara qu'il en avait assez.

M. Campbell, le président de la compagnie, était en ville hier, et il renouvela sa demande pour que la loi sur les émeutes soit lue à la foule qui se disperse; c'est ce qui sera probablement fait ce soir.

Le principal danger est rencontré maintenant en dehors des limites de la ville où les rails ont été graissés les deux dernières nuits.

Cet pourrait résulter en un sérieux accident si un char lourdement chargé s'engageait sur de tels rails.

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.

Prix spéciaux pour le commerce de gros.

650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1898. No 165

DREYFUS EN DANGER.

Il Pourrait être tué par ses Gardiens.

PICQUART A PEUR D'ETRE ASSASSINE.

Zurlinden pourrait devenir Dictateur.

Paris, 23 sept—On admet généralement ici que la situation est excessivement grave.

Le conflit entre les autorités civiles et militaires devient aigu.

Cette action soudaine et inattendue du général Zurlinden, de nouveau gouverneur militaire de Paris, en poursuivant l'ex-colonel Picquart sous l'accusation de faux et de s'être servi de faux documents, assume un grave aspect à cause des circonstances accompagnant cette intervention des autorités militaires dans une cause civile.

A l'heure actuelle, lorsque l'atmosphère politique est surchargée d'électricité dangereuse, produite par l'affaire Dreyfus, le général qui vient justement de quitter le cabinet, en défiant l'autorité civile, prend, sans consulter son successeur ou le premier ministre, une sérieuse attitude.

Dans les circonstances ordinaires, le gouverneur militaire a le pouvoir d'agir indépendamment; mais maintenant que la question Dreyfus est devenue une grande affaire nationale, toute procédure qui s'y rattache a une importance d'Etat.

L'ignorance de ce fait évident, de la part du général Zurlinden est très significative.

Il s'avance comme le défenseur de l'armée, l'accusateur de ses calomniateurs supposés et l'adversaire résolu de la révision.

De là à un appel au public pour le choix d'un dictateur, la distance n'est pas grande.

Plusieurs journaux attaquent le général Zurlinden, et l'un d'eux va jusqu'à prétendre que M. Brisson, le premier ministre, désavoue les mesures prises contre Picquart.

Henri Rochefort, dans l'"Intransigeant", déclare que Picquart a été acheté par un syndicat d'Allemagne, pour sauver Dreyfus.

Jaurès, le député socialiste, soutient dans la "Petite République" que l'état-major général de l'armée française ne peut pas sortir indemne sous la même lumière d'une révision du procès Dreyfus.

Le "Matin" affirmait hier avoir appris de source authentique que le nom de Dreyfus n'a jamais été mentionné une seule fois dans la masse de documents produits contre lui. Il ajoute que le seul document sérieux est le soi-disant bordereau.

Londres, 22—Le major Esterhazy a fait publier, par l'intermédiaire de ses avocats, une note, par laquelle il déclare n'avoir autorisé la publication d'aucune confession relative à l'affaire Dreyfus.

Le major a affirmé à au moins trois personnes qu'il est l'auteur du bordereau qui a servi de pièce de conviction contre Dreyfus.

Ses révélations sont tellement fantaisistes qu'il est très douteux qu'elles soient acceptées comme sérieuses par les amis de Dreyfus eux-mêmes.

L'histoire qu'il raconte au sujet du bordereau est absolument invraisemblable.

Il aurait, s'il faut l'en croire, eu ce bordereau et l'aurait remis à deux officiers étrangers longtemps avant qu'il ne fût question de Dreyfus.

Ce serait à l'instigation de ses chefs du bureau des informations qu'il aurait agi.

Le but de ses chefs était d'arracher aux officiers étrangers des secrets plus importants sur l'organisation de leurs armées respectives.

Dreyfus, dit il, était la bête noire de l'état major. Il a été accusé d'un crime, dont il était innocent.

Paris, 22—Le procès Picquart-Leblois, accusés de divulgation de documents relatifs à la défense nationale a été appelé hier matin.

Le procureur de la république a demandé un ajournement, attendu que le ministre de la guerre avait ordonné d'intenter des poursuites contre le colonel Picquart pour faux et usage de faux.

Mtre Laborie a protesté contre l'ajournement, affirmant qu'il avait pour but de livrer le colonel aux griffes de ses ennemis, les chefs de l'armée.

L'ex colonel s'est alors levé et a dit:

"C'est peut-être la dernière fois que je parle en public, je vais probablement à la prison du Cherche Midi, mais si on me trouve pendu comme Lemercier Picard ou la gorge coupée, comme le colonel Henry, ce sera un assassinat, car je n'ai nulle intention de me suicider."

Londres 23—Des dépêches annoncent que les forçats de la Guyane française ont réussi à massacrer leurs gardiens et se proposent de délivrer leurs camarades.

Si les émeutiers tentaient de délivrer l'ex-capitaine Dreyfus de l'île du Diable, la vie du prisonnier serait en grand danger, attendu que les gardiens ont ordre de le tuer à la moindre tentative personnelle d'évasion ou essai du dehors de le délivrer.

DEHORS, ALGER.

C'est ce que la Nouvelle-Angleterre Voudrait.

New York, 23 sept—Une dépêche spéciale au "World" venue de Washington, dit: "M. Babcock et M. Hull, le président et le vice-président du comité congressionnel républicain, ont déclaré au Président McKinley, avant hier, que la présence du secrétaire de la guerre, Russell A. Alger, dans son cabinet était une menace pour le succès du parti républicain aux élections de novembre dans la Nouvelle-Angleterre."

En conséquence, les deux représentants ont conseillé à M. McKinley d'accepter la résignation de M. Alger.

La recommandation de M. Hull est surtout frappante par le fait qu'il est le président du comité des affaires militaires de la chambre, une position qui le met en contact direct avec le département de la guerre.

MM. Babcock et Hull, après avoir parcouru les Etats du milieu et du Nord, savent quel fardeau Alger est pour le parti. On craint que si M. Alger reste dans le cabinet, les républicains vont perdre le prochain Congrès.

C'est maintenant au président d'agir.

La Temperature

Il fera beau demain dans la Nouvelle Angleterre, si les indices ne sont pas trompeurs.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour le suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

CHANGEMENT EN CHINE.

L'Empereur est forcé de descendre du Trone.

LI HUNG CHANG A ENCORE LE DESSUS.

La Russie fait Echec a l'Angleterre.

Pékin, (Chine) 23 sept—Un édit impérial qui vient de paraître annonce définitivement que l'empereur de Chine a résigné ses fonctions. C'est l'impératrice douairière qui lui succède sur le trône; c'est elle qui à l'avenir recevra tous les rapports officiels.

Ceci signifie que les Russes ont de nouveau le pavé en Chine. C'est l'empereur de Chine qui a dégradé Li Hung Chang à la demande de Sir Claude McDonald, le ministre anglais, et ce contre les protestations de l'impératrice douairière.

La Russie s'en est mêlée, et a de nouveau été victorieuse.

Ce sont les récents édits de l'empereur dans lesquels il déclarait que la civilisation européenne avait du bon et qu'il était sage d'imiter les occidentaux particulièrement en établissant un système postal dans le genre de celui qu'on trouve en Europe et en Amérique, qui ont causé sa chute.

En toute probabilité, Li Hung Chang sera réintégré dans ses fonctions et l'influence de la Russie va augmenter.

Il n'y a plus maintenant grand espoir de voir s'accomplir les réformes espérées si ardemment par les classes les plus intelligentes du peuple chinois.

Le nouvel état de choses va sans aucun doute nuire aux intérêts anglais dans le Céleste Empire.

On rapporte que le prochain édit donnera toutes les raisons pour ce changement.

ENTRE MARI ET FEMME

De Karmerec Joue du Revolver

Providence, R. I., 23 sept—Arthur M. De Karmerec, âgé de 50 ans, a hier après-midi fait une tentative désespérée pour tuer sa femme professeur de langues, qui a récemment intenté un procès en divorce à son mari. Celui-ci monta à la chambre de son épouse, au quatrième étage de l'édifice Washington, et l'attaqua avec un revolver calibre 38.

Une lutte eut lieu sur l'échelle de sauvetage où la femme s'était enfuie, puis le combat s'était continué dans l'appartement où le mari furieux avait suivi son épouse. Le policeman A. P. Martin arriva heureusement sur ces entrefaites et saisit le mari qu'il conduisit au poste.

De Karmerec a tiré deux coups de feu et l'une des balles lui est entrée dans le bras, tandis que l'autre, destinée à sa femme, n'a pas atteint son but.

Mde De Karmerec est âgée de 35 ans.

La jalousie est au fond de cette affaire tragique.

De Karmerec a déjà servi dans l'armée française et c'est un maître d'escrime très habile. Il perdra probablement le bras qu'il s'est blessé, à cause de l'empoisonnement du sang.

Cervera En Espagne

Madrid, 23 sept—L'amiral Cervera est arrivé en cette ville, retour d'Amérique.

Le peuple, contre toute attente, l'a reçu avec déférence, ce qui contraste avec la réception offerte à Toral qui a failli être écharpé.

Cervera a été reçu à la gare par le ministre de la marine Aunon envers lequel il s'est montré très froid.

Il y a évidemment brouille entre les deux hommes.

Cervera en veut probablement à Aunon pour l'avoir fait sortir du port de Santiago quand il était certain d'être défait.

L'ancien général des Philippines, Augustin, est aussi arrivé.

Putnam & Son

AUJOURD'HUI DE LA SAISON

Le Stock est à son Mieux.

L'étalage est plus grand que nous l'avons fait avant et meilleur, ou nous ne serions pas progressifs.

Prenez les marchandises pour hommes seulement.

Pardessus Top Fashionables

Habits en Chéviotte

Habits Worsted Unis

Serges Bleues et Noires.

En fabriques pales ou foncées, le vrai poids d'automne. Les Drap Covert et Venetian sont courts, chics, faciles à porter, coupés à l'excellence, $4.00, $5.00, $10 jusqu'à $20.

Rien de mieux pour porter; tous réduits, avec un voyant de temps à autre pour ceux qui aiment la couleur.

Tout laine, $5 à $10, ou faits par Rogers, Peet & Co., $12 et $15.

En riches effets, rien de coton. Couleurs tout garanties, nouveaux et extrêmement fashionables, $12 à $25.

Côtes larges unies ou rudes; une exposition incomparable. Gilets à simples revers, doubles revers, unis ou revers en soie; Vestes à simples revers, coupées hauts, six boutons, avec ou sans collet; doubles revers, unies ou revers en soie, $8.00, $10.00 jusqu'à $24.00 l'habit.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

AVIS

Est donné par les présentes, que tous les membres de la maison récente A. E. O'HEIR & Cie., à l'exception du soussigné, se sont retirés de cette société. Les affaires seront transigées comme avant à la même place et sous le même nom. Toutes les personnes redettes à l'ancienne compagnie devront se rendre immédiatement au magasin et prendre des arrangements pour régler leur dû tte. Et toutes les personnes qui ont des réclamations contre la dite maison sont averties de les présenter tout de suite à

Albert E. O'Heir,

16 RUE MERRIMACK,

P. S.—La vente de tout le stock de

Meubles, Tapis, Poêles, &c.,

Appartenant à l'ancienne maison, se continuera jusqu'à ce que l'on ait disposé de tout le stock.

O'Donnell & Gilbride Co

Samedi est le Dernier Jour De notre Merveilleuse

Vente d'Escompte de Septembre.

Tout de la Cave au Grenier est en Vente a Sacrifice. Meme si vous n'en avez pas besoin de suite.

Marchandises Sèches, Ou Petits Objets,

Ce serait montrer son bon jugement d'acheter demain ce qui sera porté un peu plus tard.

Sous-Vêtements et Bas d'Automne

Marqués à des prix qui forçent la vente.

Rubans, Mouchoirs, Petits Articles

Des valeurs qui n'ont jamais été égalées en vingt ans de commerce de détail à Lowell.

Etoffes a Robes, Doublures, Jupes Toutes Faites

Au moins le tiers de réduction que vous les verrez plus tard après cette vente d'escompte.

Minute Gelatine, Minute Tapioca

Continueront à être servis GRATIS jusqu'à 10 heures samedi soir.

Samedi Sera la Derniere Journee

Vous pouvez avoir une demi-livre de Thé de 60c avec une livre de Café de 35c. Profitez de cette offre et apprenez quelque chose des qualités de nos Thés et Cafés.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons.

Ale par 8 gallons.

En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

Toute commande portee domicile sous le plus court délai.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

PIANOS PEASE.

Le Piano le plus Populaire jamais vendu à Lowell.

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT,

130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant

Soda à Crème Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour 15c en montant.

GEORGE CHOCHOS,

218 rue Merrimack.

5EME ANNIVERSAIRE.

Vous êtes cordialement invite, avec vos amis, à assister a notre parti d'anniversaire de naissance, Vendredi, pour echanger une poignee de main et . . . . . .

AVOIR UN SOUVENIR!

Ce dont nous nous vantons.

C'est notre jour de réception—le vôtre pour la critique.

Laissant tout autre département et toutes les autres lignes de marchandises à votre inspection personnelle, nous désirons attirer votre attention spéciale à nos habits de $15 pour l'automne.

Ceci étant admis comme prix populaire, nous avons fouillé le marché pour habits "à revenir." C'est-à-dire des habits qui seront tellement satisfaisants à ce prix qu'ils feront vendre du deuxième habit.

Combien nous avons su réussir est la chose principale que nous soumettons à votre critique.

Nous ne voulons pas vos dollars maintenant, nous voulons que vous veniez trouver à redire.

Si tout homme de Lowell qui a un habit pour roster au-dessus de nous et examiner ces vêtements finis à la main tandis que nous creusons jusqu'au fond de chaque pièce, nous considérerons l'obligation de notre part.

Nous ne nous soucions pas de faire une affaire avant que vous soyez positif que vous ne pouvez recevoir la même valeur ailleurs pour votre argent.

Arrivant a un temps où les besoins de Vêtements et Mercerie sont presque universels, nous avons passé des semaines et des mois à nous préparer pour l'événement en rassemblant sous un seul toit ce qu'il y a de désirable sur tous les marchés. Une congrégation de Vêtements qui devrait attirer plus de foule qu'un crieur public ou une fanfare d'instruments de cuivre. Tous les goûts seront satisfaits—Ceux des jeunes gens surtout. Vêtements splendides à bas prix—les meilleures valeurs en lignes moyennes—hautes qualités extrêmes d'artistes à hauts salaires. Tout sera là à notre ouverture de 6e année—toutes les lignes sont remplies—tous les départements brillent de nouveauté. Il n'y a rien de semblable à Lowell—ça c'est certain.

Merrimack Clothing Comp'y.

Venez de Bonne Heure si vous voulez Ramasser des Prix!

Les patrons les mieux choisis seront trouvés a l'ouverture de la saison quand les stocks ne sont pas brises. L'etalage d'Automne est maintenant a son apogee. Notre IMMENSE ASSORTIMENT D'HABITS est parfait. Parfait pour sa varfete infinie. Parfait pour ses qualites. Parfait pour son chic de tailleur.

HABITS POUR HOMMES, faits des vraies Serges a côtes larges bleues et noires des Washington Hills, en Sacks a simples et doubles revers, le poids des marchandises est 20 onces à la verge. Ce sont des habits bien tailles qui se vendent de par la ville pour $15, mais pour creer un peu d'excitation, nous avons mis ces belles marchandises a juste

$10.00 l'Habit.

Ce bas prix special emportera ces habits de notre magasin sans tarder. Il vous faudra venir tout de suite, si cela vous interesse.

Notre assortiment d'Habits Chics pour Jeunes Gens est, sans contredit, le plus large et le plus varie jamais montre en cette ville. Nos marchandises meritent la plus haute louange, tandis que nos prix restent au dela de toute competition.

Les gens disent que jamais le commerce de Vêtements n'a ete aussi bien fait que nous le faisons.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO., Les Drapiers du Peuple.

72 a 86 RUE MERRIMACK.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 23 Sept. 1898.

La Grève de Haverhill

Bien malheureuse évidemment cette grève des employés de tramway, à Haverhill, Mass., à cause surtout des actes de violence auxquels se portent les grévistes et leurs amis.

Sans entrer dans le mérite du litige, nous allons faire connaître à nos lecteurs les raisons qui ont poussé les conducteurs et les mécaniciens de tramway de quitter leur emploi et de manifester comme ils le font.

La compagnie des tramways L. L. & H., pour se prémunir contre les pertes que lui occasionnent les accidents sur sa voie due parfois à l'inattention de ses employés, a résolu d'exiger de ceux-ci un cautionnement.

Et de suite la guerre s'est élevée.

A Lowell et à Lawrence, où le même système a été établi, il y a bien eu quelques protestations ; mais les choses n'allèrent pas plus loin.

James H. Foren, l'un des chefs des grévistes de Haverhill, a dénoncé en ces termes le nouveau système, ce qui fait voir l'un des côtés de la médaille :

"Le cautionnement, a-t-il dit, rend l'employé responsable des dommages à la propriété de la compagnie qui l'emploie ou à la propriété de personnes autres que la compagnie lorsque les avaries sont causées par négligence. Ceci va faire que l'employé sera dans un état perpétuel de malaise, et il est clair que lorsqu'un homme est ainsi, il est plus en danger d'occasionner un accident que s'il était dans une condition normale et qu'il n'aurait pas le cautionnement suspendu au-dessus de sa tête, comme une épée de Damoclès, pour l'inquiéter.

"Avec ce système mis en vigueur, la compagnie des cautionnements, après un accident, peut saisir les propriétés de l'employé, s'il en possède, bien entendu, et même s'emparer de son salaire, pour recouvrer le montant des pertes occasionnées par l'accident. L'employé, avant d'obtenir son cautionnement, doit faire une déclaration sous serment de ses propriétés personnelles, y compris les biens-fonds qu'il possède. Le cautionnement est une imposition sur les employés qui est injuste et déraisonnable. Les employés de tramway ne gagnent pas, en moyenne, plus de $600 par année, et ils n'aiment pas à courir le risque de perdre la moitié de cette somme dans un seul accident. Nous avons entre employés organisé un fonds d'assurance ; par conséquent, la compagnie pourrait prendre le montant des cautionnements à même ce fonds."

Le surintendant Woodman, de la compagnie L. L. & H., il va sans dire nous donne le revers de la médaille. C'est un homme très populaire parmi ses employés, et il parle en termes louangeurs de ceux qui ont cru devoir se mettre en grève. Voici ce qu'il a dit du système de cautionnement :

"Je ne comprends pas que ce système puisse faire souffrir les employés. Je leur ai dit cela à plusieurs reprises ; mais ils n'ont pas para comprendre mes remarques et se sont mis en grève. J'ai peine à croire qu'ils aient approfondi la question suffisamment. Avec le système de cautionnement, la compagnie est mieux protégée contre les accidents occasionnés par la négligence et la malhonnêteté parmi les employés. Il tendra à faire de ceux-ci des hommes meilleurs et plus capables dans leur besogne ; il les tendra sur le qui-vive tout le temps. En cas d'accident la pénalité, j'en suis sûr, ne sera pas plus rigoureuse que sous l'ancien régime.

"J'ai eu les meilleurs hommes possible à mon emploi et il m'a fait peine de me séparer d'eux. Je leur ai dit que je m'occuperais de leurs droits et que je verrais à ce qu'aucune injustice ne leur fut faite. Si une injustice avait été commise envers eux après qu'ils auraient signé l'engagement, ils auraient eu un juste grief et le droit de se plaindre."

La Campagne pour le Poste de Shérif.

(Du Cambridge Chronicle.)

Il a été dit par un confrère, parlant de l'un des nouveaux aspirants au poste de shérif—de fait, son propre candidat—que "plus on dira de vérités sur son compte, plus ses chances de succès s'accroîtront." Notre confrère aurait pu ajouter, en sens inverse, que plus les amis de son candidat mentiront sur le compte des autres aspirants, moins son homme aura d'avantages d'être choisi.

A commencer avec la déclaration absolument fausse et malicieuse que le Shérif Cushing ne serait pas candidat à cause du soi-disant mauvais état de sa santé, les adversaires du shérif actuel ont mené une campagne clandestine et machiavélique qui aura certainement son contre-coup sur ceux qui y sont impliqués, et cela en temps voulu.

Personne n'a jamais pu faire même la suggestion que le shérif Cushing aurait pu dans ses fonctions manquer de compétence, ne pas inspirer confiance ou avoir été malhonnête.

Une poignée de têtes fêlées et de mécontents, faiblement répandus dans le comté, cherchent à mener campagne contre le shérif Cushing au moyen de la tricherie, de rodomontades et de fausses représentations. Ils vont être ignominieusement défaits, et cela parce que la vérité, le droit, l'intérêt public, le bon sens et la justice sont contre eux.

Sujets d'Actualite.

Le shérif Cushing peut vaincre tout aussi aisément à Cambridge qu'à Lowell—*Lowell Daily News.*

La convention républicaine du comté de Middlesex s'assemblera dans l'Institute Hall, à East Cambridge, mercredi matin, le 5 octobre.

M. Bryan, l'ancien candidat populiste à la présidence, est à Washington pour y demander le licenciement du corps de troupes qu'il commande.

Evidemment, M. Bryan préfère la carrière politique à la carrière militaire.

Le Très Révérend Joseph Wissel, S. S. R., est parti pour Rome, porteur de documents qui serviront à la colonisation du premier saint que l'Eglise catholique aura produit aux Etats-Unis.

Les papiers dont il est dépositaire contiennent des témoignages recueillis sur John Nepomucène Newmann, redemptoriste, évêque de Philadelphie qui mourut le 5 janvier 1860.

La dernière réunion de la chambre d'enquête a eu lieu quelques jours avant le départ du R. P. Wissel, pour Rome et se composait comme suit :

Promoteur de la foi: Les Révérends Pères P. J. Daily, G. V. Mackinney, C. M., A. A. Gallagher, John J. Ward, E. A. Hilterman, Fred J. Batt et John P. Hespelein ; le secrétaire, le R. P. John F. McQuade.

L'Amérique n'a produit jusqu'aujourd'hui qu'une sainte reconnue par Rome, c'est Sainte Rose de Lima, décédée en 1617 à Lima, Pérou.

Lowell Good Roads League.

L'assemblée annuelle de la Ligue des Bons Chemins de Lowell, pour choisir ses officiers et recevoir les rapports, aura lieu le 26 septembre 1898, à 8 p. m., aux salles de la Chambre de Commerce, Central Block.

L'assemblée sera sous forme d'un smoke-talkfest, plusieurs orateurs intéressants seront présents.

Contribution annuelle, 25 cents.

Par ordre,

GEO. H. STEVENS,
Secrétaire.

Music Hall.

Les champions dans l'art droitatique, Johnny et Emma Hay, joueront leur farce formellement comique, "A Hot Old Time, à la Music Hall, trois soirs et la matinée ordinaire, à partir de lundi, le 26 septembre. C'est là l'affaire qui attire.

MESURES SEVERES.

LE MAIRE CHASE ET LES GREVISTES.

Il Veut faire cesser les Désordres. Conte que Conte.

Haverhill, 23 sept.—La situation depuis le commencement de la grève des employés de tramway en est rendue à sa phase aiguë. Le maire de la ville, M. Chase, a déclaré hier que des mesures énergiques allaient être prises pour prévenir tout nouveau désordre dans les rues.

Par conséquent, des ordres ont été donnés à la police hier pour qu'elle force la foule habituée à se rassembler sur les rues le soir à ne pas enfreindre la loi. Tout le monde sera traité de la même manière, et même si des gens ne prennent part à aucune manifestation, c'est l'intention des autorités d'être très sévères envers tous ceux qui ne suivront pas les ordres de la police.

Le maire Chase entend que la loi soit obéie coûte que coûte.

Tout était tranquille dans les rues hier soir, un contraste frappant avec l'animation qui régnait dans la ville.

Le seul incident a été un rassemblement au square Sargent, de bonne heure dans la soirée, quand quelques projectiles furent lancés sur un tramway de l'avenue Hillside. Ensuite, les manifestants se sont dispersés, et on n'a pas d'autres scènes des désordre à déplorer.

La compagnie de tramway a retenu le service de deux policemen sur chacun de ses chars et à une patrouille sur toutes ses lignes en cette ville.

SENTINELLE BOULAIS

Officier de la Grande Cour des Forestiers

Nous avons fait dans le temps le rapport de la convention d'Etat des Forestiers Catholiques à Worcester, Mass.

M. P. A. Brousseau, de FallRiver, qui a été élu grand chef forestier, vient de faire les nominations suivantes :

Conducteurs, L. A. Lamothe, No 71, rue Washington, Worcester ; J. A. Cloutier, Warren, R. I. Sentinelles, Arthur N. Boulais, de Lowell, et Ferdinand Gamache, de Fall River.

Nos félicitations à notre concitoyen, M. Arthur N. Boulais.

Funérailles.

Les funérailles de M. Amabie Lajoie ont eu lieu, hier matin, à 8 h. 30, à l'église St Joseph.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., a officié.

Mes porteurs étaient : MM. Amable Hubert, Antoine Duhaime, David Prudhomme, George Savard, Pierre Gagné et David Labonne.

L'enterrement a été fait au cimetière canadien où le Révd Père Marion a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres une gerbe de blé par M. Maurice O'Donnell ; un panier par les amis ; des bouquets par la famille.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

A LOUER—Rue Wentford, logement de 4 chambres, avec bain. G. D. Kimball & Co. Edition Block. 28

A LOUER—Rue Fletcher, deux logements de trois chambres. G. D. Kimball & Co. Edition Block. 28

A LOUER—Cottage, 7 chambres, intérieur complètement refait ; 1 hectare sur 1 arpent ; 1 mille du centre de la ville. Prix, $14 par mois. Fred Hard, 15 rue Central, Lowell. 28

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, bain, 1 part une salle de bain et gaz, sous-sol complet, magnifique grande cuisine, en bas prix de $18. Pas d'enfants. Enquêter 35 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs voies logements de 4 chambres, avec bain, gaz, etc., $14 par mois. Sur Moody Court, West Pawtucket, près des moulins. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Dumaine, 105 Lakeview Avenue.

A LOUER—Un logement à rez-de-chaussée, dans le meilleur état, bas prix, 1 rue Wood, Westwood Mill Section. 28

O DEMANDE—Une servante pour aide aux travaux de ménage, s'adresser à M. Moses Gerrard 12 rue Rock. 28

O DEMANDE—Un bon cuisinier en cuisine française, pour Boston, s'adresser à Mme Gardner, chez Mme Gardner Gilchrist, No 14 rue Fort. 2 sept

VENDRE MAGASIN DE CIGARES ou un produit en ce genre, Tabac, Bonbons, Journaux, Revues, Magazines, Le meilleur endroit à Lowell. Pas de compétition. Bonne affaire. W. A. LEW, 49 rue Merrimack.

O DEMANDE—Un jeune homme aidé, bon travailleur, parlant un peu les deux langues, pour position facile. S'adresser de suite, de 4 à 5 heures, chambre 1, Pilgrim Hall, rue Palmer, coin de la rue Merrimack. Ou le Dr Bricker, Dodge Block, Merrimack Square.

Si vous avez quelque chose à vendre ou à louer, faites-en connaître le prix à tous en faisant insérer un avis de quelques lignes dans les colonnes de L'ETOILE.

EN CROQUANT DES POMMES

LE CLUB LINCOLN A FAIT DES AFFAIRES.

Les Nouvelles Politiques de la Ville.

Les membres du Lincoln Club se sont réunis, hier soir, aux quartiers généraux, sous la présidence du président McDowell.

Ce club, qui a parti le mouvement en faveur du retour du 6e Mass de Porto-Rico, a reçu des lettres d'adhésion de tous les centres de l'état qui ont fourni leur contingent au 6e Mass.

Hier soir, on y a lu des lettres du maire Rockwell, de Fitchburg, de M. W. A. Bartlett, de Stoneham, de B. T. Clancey, de Milford et d'ailleurs.

Il y avait foule aux salles, probablement parce qu'il y avait des pommes et des belles.

Elles ont été données par le représentant W. A. Lang et son neveu, le conseiller A. W. Lang, qui brigue la candidature à la législature dans le même district, en a mangé sa part, en riant.

Il aurait préféré avoir les gens du club dans son propre verger, quand il a appris le tour que son oncle avait joué.

Les jeunes gens sont bons pour croquer des pommes, mais les vieux sont plus pratiques.

Aussi les membres du Club Lincoln ont croqué des pommes hier soir à la santé du représentant W. A. Lang, qui s'en portera aussi bien le jour de la nomination, car il a semé plus à son neveu.

Le comité républicain du 25e district représentatif s'est réuni, hier soir, et s'est organisé en élisant M. George L. Fowler, de Lowell, président, et M. C. F. Sanborn, de Chelmsford, secrétaire.

La convention aura lieu aux quartiers généraux le 11 octobre à 10 a. m.

La lutte pour la nomination républicaine dans le 7e district sénatorial sera plus dure qu'on l'avait cru au premier abord.

Il n'y a pas moins de cinq candidats sur les rangs dans le moment.

Ce sont : le colonel Richard F. Barrett, de Concord, l'ex-représentant Frank Patch, de Boxboro, le représentant Grimes, de Reading, M. Whitcomb, de Townsend, et M. Lawrence, de Groton. Les trois premiers semblent les plus sérieux. On n'a pas encore fixé la date de la convention.

Les délégués du Lt. Col. Butler Ames ont enregistré ses documents de nomination, hier.

Ce sont les premiers rendus aux quartiers généraux.

N'oubliez pas de vous rendre, mardi soir, rue Aiken, à la seule assemblée congressionnelle canadienne qui aura lieu dans le 5e district.

On ne croit pas qu'il y aura plus de dix sénateurs réélus, cette semaine, dans tout l'Etat.

Le commissaire de comté Bigelow n'a pas encore d'opposition et il est probable qu'il sera réélu haut la main.

Aux quartiers généraux du parti démocratique, salle Associate, pas les gens semblent activement employés à la question de l'enregistrement des votants.

Les démocrates n'ont pas encore de candidat en vue pour le sénat. Ce n'est pas le bois qui manque, mais les victimes ne sont pas pressées à s'offrir en sacrifice.

COMPATRIOTES.

A la veille des froids, n'oubliez pas d'aller voir M. J. W. Alexander, 544 Merrimack, même si vous pouvez vous passer pour cette fois de vêtements. Ils ont de belles, coupettes, chapeaux des derniers styles' chemises de tout genre ; il fait mention spéciale sur des chemises noires et larges noir et blanc avec bretelles assorties ; des chemises de nuit, des mouchoirs blancs et rouges, des parfaits gilets de laine, des bas noirs, des mitaines chemises sur le marché vendues partout ailleurs 50c ; vous les avez chez lui pour 35c ; il a un assortiment général de cravates pour 25c et 50c.

Comme par le passé il continuera à recevoir les contributions des membres de la Société de Jean-Baptiste et de la corporation de l'Association Catholique, et il ne fera un plus sur de les recevoir aussi confidentiellement que possible. C'est un bonnet de quelques chemises dans la ligne, qu'il ne se gênera pas, il sera très honoré de les servir.

OOOOOOOOOOO

Les spécialistes sans responsabilité viennent et vont, mais le Docteur BRETON reste ici, avantageusement connu ; il avait décidé d'aller au Klondyke, mais par suite de la défection de ses associés, il continuera à traiter ici à Lowell.

OOOOOOOOOOO

Consultations gratuites pour un mois.

C'est une chance que vous ne devez pas manquer.

Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.

Heures de bureau, 10 à 12 a. m., 2 à 4 et 7 à 9 p. m.—Ouvert le dimanche par requête.

Bureau fermé les lundis et mercredis soi

Grands Succès, Guérisons Phénoménales, tels sont les certificats du Dr BRETON. Cas extraordinairement difficiles et chroniques traités parfaitement, dans les maladies de la digestion faiblesse nerveuse, la débilité, les éruptions, la paralysie et les voies urinaires.

Malades découragés trouveront dans le Dr Breton une ressource et des remèdes particuliers pour les leurs maladies spéciales.

Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.

[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet foncé, 8 1/2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 59 cts.
Chaussures congrès et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir ciré, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2.

C. B. Coburn & Co.,
LANTERNES POUR
MAISON, BOUTIQUE, CARROSSE, WAGON, BICYCLE,
MANUFACTURE, ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

A LA
Lowell Parmacy.
M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, La Minerve, Le Pays, La Patrie, La Presse, Le Canard, Le Clairon, Le Soleil.* Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.
Belisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prémpt
$1.00
Par Mille Pieds.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Nous avons quelques beaux Bicycles de Seconde Main
De $5 en montant,
Notre stock est aussi considérable et nous sommes anxieux de vendre.
Au Gros Magasin de
RING.
221-229 rue Dutton.
Tél. 656-3.
Fermé les mardis, mercredis et jeudis soirs.

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
205 et 207 Rue Market, Lowell.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Jeudi, Vendredi et Samedi, 22, 23 et 24 Septembre,
THE DONOVANS
Dans leur succès récent
Dew ty's Reception in
McFadden's Alley.
Lundi, Mardi et Mercredi, 26, 27 et 28 Sept. (Matinée Mercredi.)
LA SENSATION DEOLATIQUE
Johnny "LES RAYS" Emma
Dans leur farce furieuse
"A HOT HOLD TIME"
Par Geo. M. Cohen. — Spécialités excellentes. Dernières Chansons. Costumes Magnifiques. "La pièce qui a fait rire l'univers."

LAKEVIEW PARK.
La Place d'Amusements Idéale de Lowell.
QUILLES, DANSES, PECHE et CANOTS,
Le plus beau jardin zoologique de la Nouvelle-Angleterre, comprenant une forte collection d'oiseaux et d'animaux rares.
La D. L. Page Company a toute la charge des provisions et peut servir à un ou 1000 les viandes les plus choisies
Commençant lundi, le 12 Sept.
—LES SEULS—
Troubadours de Hayes
Une troupe d'artistes sans égale pour causer du plaisir. Chanteurs, danseurs, équipes provocateurs de gaîté.
Représentation chaque après-midi et le soir gratis.
PASSAGE 5 CENTS.

GLEN FOREST,
Lawrence, Mass.
Une semaine commençant
Lundi, 19 Septembre
Après-midi et Soir.
Grand Etalage de Feux d'Artifice sur la Rivière, reproduisant la
Bataille DE Manille.
Un combat naval réaliste, des vaisseaux de guerre en mouvement, des explosions de bombes et la flotte espagnole qui saute.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la cose à la feve ou au macoboy.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé chez soi : tablissement et en s'adressant à lui vous vous certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.
Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 040-3.

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1898. No 165

Le Plus Vite le Mieux !

DES VENTES RAPIDES sont la meilleure preuve des valeurs que nous donnons pendant cette vente forcée. La moitié du gros stock d'O'Hearn & Dow est déjà distribué parmi la population de Lowell et des environs. Les marchandises à prix plus élevés restent. Des prix plus hauts signifient une meilleure qualité. Nous changerons plusieurs des plus hauts prix et prix plus bas cette semaine. Nous allons faire de cette semaine la plus grande de ce grand Carnaval d'Occasions par les valeurs accordées.

VOICI LES FAITS :

Dépt. des Articles de Toilette

Chaussons sans couture de 9c, à 3c la paire.
Chemises non repassées, bien renforcées, de 50c, à 33c chacune.
Chemises non repassées, bien renforcées, de 75c, à 39c chacune.
Mouchoirs blancs ourlés, de 10c, à 3c chacun.
Mouchoirs blancs ourlés, de 15c, à 4c chacun.
Chaussons sans couture noir et tan, de 15c, à 6¼c.
Chaussons de fantaisie, de 25c, à 17c la paire.
Chemises en chévlotte, avec collet, de 29c, à 17c ch.
Sous-vêtements en Camel Hair, de 35c, à 19c chacun
Sous-vêtements en laine naturelle, de 50c, à 23c ch.
Sous-vêtements en laine naturelle et dedans moutonné, 39c.

Dept. de Chapeaux.

Derbys noirs et bruns, de $1.50, à 90c.
Derbys noirs et bruns, de $2.00, à $1.35.
Derbys noirs et bruns, de $2.50, à $1.60.
Derbys de $3, 3.50 et 4, à $2.
Chapeaux de fourrure pour garçons et enfants, de $1, pour 25c
Chap. aux Tourist noirs, de $1, pour 49c.
Tams de fantaisie, pour enfants, de 50c et 75c, à 15c
Casquettes golf pour garçons, de 35c et 50c, à 19c.
Gants de travail ou de toilette et Mitaines de toutes sortes, pour l'Automne et l'Hiver, tous marqués à des prix ridicules ce qui reste.

Vetements d'Hommes.

Pantalons d'hommes, de $1.25 pour 75c.
Pantalons pesants en laine, de $1.50 pour $1.
Pantalons en beau casimir, de $2 pour $1.25.
Pantalons en pesante laine écossaise, de $3, à $1.80.
Habits en laine, de $6 pour $3.
Habits en beau casimir de $10 pour $4.
Habits en pesante worsted bleue d'hiver à 8, 10, $12.
Ulsters pesants d'hiver, de $12 pour $5.
Ulsters en frieze irlandaise, de $12 pour 8.50
Pardessus en chinchilla, de $15 pour $7.50.
Pardessus en kersey, doublés en satin, de $15 pour $8.50.
Chics Pardessus de tailleur, une couture, parements en soie, valant $35 pour $16.
Pardessus réguliers pesants d'hiver, tout laine, $4, $6, $8 jusqu'à $12.

VETEMENTS DE GARÇONS.

La variété des Vêtements pour garçons du magasin O'Hearn & Dow en points réguliers était tout simplement énorme. Les prix marqués par eux étaient de $1 50 à $8.50. Dans cette collection vous pouvez choisir quelques valeurs excellentes.
Mentionnons particulièrement :
Habits de $1.50, à 4 à 15 ans, 98c.
Habits de $3.00, à 4 à 15 ans, $1.59.
Habits de $7.00, à 4 à 15 ans, $3.59.
1000 paires de Culottes courtes pour garçons, 15c.
Corsages en laine et blanchis, pour garçons, 39c.

TOUT POUR LES GARÇONS! TOUT.

Enright & Sayward,

Syndics pour les Créanciers d'O'Hearn & Dowd,

ANCIEN BUREAU DE POSTE, LOWELL.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'ESCADRE ANGLAISE

—Le vice-amiral Sir John Fisher, commandant l'escadre de l'Atlantique du Nord et des Antilles, a envoyé à Son Honneur le maire Préfontaine, le programme officiel de sa prochaine visite à Montréal, avec trois vaisseaux de guerre.

Voici les détails de ce programme, quant à ce qui regarde Montréal :

Vendredi, sept. 30—L'amiral hissera son pavillon sur le Talbot, et se rend sur ce vaisseau à Montréal, accompagné de l'Indefatigable.

Lundi 3 Oct. 3—Première représentation de la série H. M. S. Albacore, qui sera donnée à Montréal par 150 officiers et hommes du H. M. S. "Renown", pour venir en aide aux institutions de charité, locales ou autres.

Mercredi, oct. 5—Le Pallas arrive de la Jamaïque à Montréal.

Vendredi, oct. 7—L'Indefatigable quitte Montréal pour la Jamaïque.

Lundi, oct. 10—Le Talbot et le Pallas quittent Montréal pour Québec.

Jeudi, oct. 13, 10 heures a. m.—L'escadre partira de Québec.

DE RETOUR

—Mlle Victoria Cartier est arrivée hier d'Europe, par le steamer Yorkshire.

La traversée a été très dure, ce ce qui a empêché pas Mlle Cartier de remporter un excellent souvenir de son séjour en France.

Elle a été comblée de cadeaux à son départ de Paris.

Elle retournera en France en 1900.

M. Charles Lamoureux, qui donne un peu partout des concerts universellement appréciés, l'a engagée comme organiste, pour jouer à Londres cette année.

Elle va profiters pour aller revoir Paris.

QUEBEC

LEGION D'HONNEUR

—A l'occasion de l'inauguration de la statue de Champlain à Québec, monsieur le président de la République française a conféré des distinctions honorifiques à quelques-uns de nos compatriotes.

Nous apprenons que par différents décrets en date du 5 septembre 1898, monsieur Jetté, lieutenant-gouverneur de la province, a reçu la croix de commandeur de la Légion d'honneur, et monsieur Marchand, premier ministre, celle d'officier.

Des croix de chevalier ont été décernés à

M. le juge Chauveau, président du comité du monument Champlain;

Mgr Laflamme, recteur de l'Université Laval.

Le juge Pagnuelo, en souvenir de la part qu'il a prise en qualité de président du comité, à l'érection du monument Maisonneuve à Montréal.

M. le docteur Percivier Lachapelle, président du conseil d'hygiène de la province de Québec, professeur à l'Université Laval, médecin en chef de l'hôpital Notre-Dame.

SHERBROOKE

DISPARITION

—Napoléon Hamel, de Windsor Mills, a pris un mandat, contre un nommé Lefebvre qu'il accuse de lui avoir ravi sa femme et ses six enfants. Le plaignant a découvert son épouse fugitive et ses enfants à la résidence de Lefebvre à Stoke et lui a promis son pardon si elle consentait à rentrer le foyer conjugal. Mme Hamel est âgée de 26 ans et Lefebvre de 28.

VALLEYFIELD

TRIPLE EVASION

—Une évasion des plus audacieuses a eu lieu dimanche après-midi à 4.30 heures à la prison de Beauharnois.

Trois individus nommés respectivement Johnson, Sharpe et Prévost, ont trompé la surveillance de leurs gardiens et se sont enfuis sans laisser leur adresse.

Johnson et Sharpe étaient en prison depuis un an, attendant leur procès pour crime d'incendie dans le de Franklin.

Prévost devait aussi subir son procès pour vol. Ce dernier était de Valleyfield.

Tous trois se sont enfuis le même jour, en se servant de piquets pour escalader le mur en pierre, qui entoure la prison.

Malgré les recherches actives qui ont été faites, on n'a pas découvert aucune trace des fugitifs.

La Depopulation de l'Ontario.

(De "La Patrie")

Cette question est venue de nouveau samedi de vant le Synode protestant qui siège à Montréal depuis une semaine.

Le pasteur Williams, qui a proposé à ce sujet la résolution dont nous parlions ces jours derniers, a insisté fortement sur la gravité de ce problème social et a fait des comparaisons de chiffres pour démontrer les dangers de la situation dans la province voisine.

La moyenne de la natalité dans l'Ontario a été de 19.8 par 1000 habitants en 1893, de 19.2 en 1894, de 18.8 en 1895 et de 20.7 en 1896.

Tandis que dans la province de Québec la moyenne des naissances en 1894-95-96 a oscillé entre 36 à 40 par mille.

La France, que les journaux anglais ont souvent citée comme à cause du faible accroissement de sa population, donne une moyenne de 21.2 par 1000; le Massachusetts 27.2; l'Ecosse, 30.4; la Suisse, 28 ; l'Irlande, 23.2 ; l'Angleterre, 30.4.

Le Révérend Williams a apporté, à l'appui de sa proposition d'enquête, des faits et des affirmations de la plus haute gravité et dont on pourra prendre connaissance dans la Gazette de ce matin.

Il accuse les femmes d'Ontario de se refuser à la maternité et même il a découvert que sur les 24,857 décès qui se sont produits en 1896 dans la province voisine, il y avait 5,724 mort-nés ou bébés dont la mort était due à des " prenatal causes."

C'est un sujet très délicat à toucher et à analyser; aussi nous nous contentons de mentionner en quelques lignes l'état de choses révélé par le pasteur Williams et qui démontre que les mœurs nationales sont malades dans l'Ontario.

Le langage énergique, tout en coup de tocsin, de ce ministre protestant, crée toute une commotion dans le Canada anglais et atteste de la supériorité des mœurs pastorales de notre population.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Samedi, 24 septembre, de 7 à 9 p. m.
Lundi, 3 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 6 octobre, de 1 à 5 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 7 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

LISEZ L'ETOILE.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont démenagés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse, ils nous épargneraient beaucoup de recherches.

L'Administration.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols sont faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Rivétin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez-vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 25s

M. A. Sarre,
ci-devant No 20 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mme Maxime Lépine, qui tient un magasin de modes au No 337 rue Moody, annonce aux dames canadiennes qu'elle a un assortiment complet de marchandises de deuil et qu'elle fait des chapeaux de deuil pour funérailles, etc. Elles lui rendre visite.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Marot, coin des rues Coolidge et Chesever. Habits tenus, nettoyés en réparés ; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?
Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 754. 22 rue Moody
Succursales, 12 rue Tremont, 2 Merrimack Sq

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe ? Vous serions étonné de voir comme ils paraîtront neufs après le Nettoyage et de Teinture pour rendre les vêtements usés aussi neufs et aussi propres presque
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un opticien spécialiste (diplômé) qui vous examinera gratuitement la satisfaction à un grand nombre qui souffrent de maux de tête, vertiges et turgescence, mais qui

A. G. POLLARD & Co.

DONNE A CHAQUE ACHETEUR—Nous donnerons à chaque acheteur—qui le désire—un morceau de musique en feuille GRATIS. Il n'y en a que 3000 copies—et on ne pourra en avoir d'autres quand ceux-ci auront été distribués.

Continuation de la GRANDE VENTE SPECIALE du Stock de l'E. C. Wescott Co.

Nous avons déjà eu deux ventes spéciales énormes—mais rien qui ait jamais approché cette grande vente spéciale du Stock de la Wescott Co. Ailes foulées, caisse bloquée, (bien qu'il y ait six caissiers au bureau) tout à cause des marchés phénoménaux.

Pas un departement derange. Tous ont leur part d'attractions à prix d'épargne.
Vous n'acheterez probablement jamais des marchandises premières aussi bon marche.

Dépt. des Vetements.

Vêtements de $5, $7.50, $10 et plus, maintenant $2.50, $5 et $7.50.

Corsages, tous à 50c, dont quelques-uns se sont vendus autant que $1.75.

Corsages en soie, $1.50 à $6.50, qui étaient $3.50 à $12.

Corsages en laine, $1 à $3.25, qui étaient $1.75 à $7.

Jupes en satin et damas de laine, 75c, à $3.25, de $1.25 à $5.

Peignoirs, 49c à $1.25, qui étaient $1 à $3. Mantes, un lot à $5.

Bonneterie et Sous-Vetements.

Bas unis de couleur pour dames, 12 1-2c, étaient 25c.

Bas de couleur de goût pour dames, 19c, étaient 25 et 33c.

Bas de coton noir, longueur Opera pour dames, 25c, étaient 38 et 50c.

Bas Lisle de goût, plaid et cachemire pour dames, 29c, étaient 38 et 50c.

Bas pour bébés, 8 et 10c.

Bas à côte en coton épais pour enfants 8 cents

Bas Shawknit épais pour enfants 12 1-2c, étaient 25c

Bas sans couture IXI épais pour enfants, 15c, étaient 25c

Bas en cachemire pour enfants 25c, étaient 38c

Costumes coton ouaté combinaison Oueiza pour dames 65c, étaient 1

Costumes en laine combinaison Oueiza pour dames, gris et blanc 81, étaient $1.50 et $1.75

Corps et caleçons mérino blanc pour enfants 12 1-2c, étaient 19c

Corps et caleçons légers, gris pâle pour garçons 17c, étaient 25c

Corps et caleçons Camel's Hair pour garçons 17c, étaient 25c

Corps et caleçons laine écarlate pour enfants 25c, étaient 50c.

Corps Jersey, manches courtes, caleçons au genou pour dames, 33c, étaient 50c

Corps et caleçons en laine naturelle, tissu unit, pour dames, 33c, étaient 50c

Corps et caleçons Jersey, laine grise, pour dames, 75c, étaient 81 et $1.25

Corsets en laine écarlate pour dames 50c, étaient 75c et $1

Fantaisies et Menus Articles

Soie pour coudre, 100 vgs, 5c l'echeveau, prix régulier 8c

Fil de corde, 16 vgs, 2c l'echeveau, prix régulier 4c

Fil de corde, 10 vgs, 4 echeveaux 5c, prix régulier 3c l'echeveau.

Soie à broderie, 3 vgs, 5c la dz. d'echeveaux, prix régulier 1c l'echeveau

Soie noire, gros echeveaux, 15c l'echeveau, prix régulier 25 et 33c

Soie à crochet, 15c l'echeveau, prix régulier 20c l'echeveau

Soie à crochet, 2 echeveaux pour 5c, prix régulier 9c l'echeveau

Bourre de soie, 2 echeveaux pour 5c, prix régulier 5c l'echeveau

Silkteen, 3c l'echeveau, prix régulier 1c

Coton H. B. pour crochet, 5c la boule, prix régulier 10c chacune

Fil Glasco, 5c l'echeveau, prix régulier 10c l'echeveau

Bordure Velveteen pour jupe, 7c le paquet, prix régulier 10 et 12c

Bordure Brush pour jupe, 4c la verge, prix Wescott 9c la vg.

Coton à repriser, 10c douze cartes, 2c chacune

Coton en galon, toutes largeurs, 2c le rouleau

Galon Feather Stitched, 5c la pièce, prix régulier 10c

Doublure de couture, 3c le rouleau, prix régulier 12 1-2c et 15c

Tissu à repriser, 4c le paquet, prix régulier 10c

Galon Goff's Angus, 5c le paquet, prix régulier 15c

Gem and Triumph Silver Bone, 12 1-2c la douz., prix régulier 25c

Dessous de bras Lightning, 12 1-2c la douz., prix régulier 25c

Dessous de bras Polin, 5c la douz., prix régulier 12 1-2c

Dessous de bras Bon Ton, 7c la douz., prix régulier 15c

Dessous de bras Genuin, 5c la dz., prix régulier 10c

Dessous de bras Empire, 5c la dz., prix régulier 10c

Baleines de Robe, 3c chacune, prix régulier 12 1-2c.

Jarretières Lindsay pour Dames, prix régulier 20c

Jarretières linday pour Fillettes, 9c, prix régulier 15c

Jarretières Linday pour Enfants, 7c, prix régulier 12 1-2.

Boutons agates, toutes grandeurs, le pour 3 douzaines, prix régulier, 5c.

Epingles communes, le le paquet, prix régulier 3c.

Un petit lot de Fil Coats et Willamantic, à 2c l'echeveau.

Dépt. des Corsets.

Les Corsets vendus par Wescott étaient des formes populaires, comprenant plusieurs points de Nemo, W. B. Armoside, Glove Fitting, S. C. Worcester Corset Co. Nous les avons mis à trois prix :

A $1.23, Corsets qui se vendaient $1.50, $2 et $2.25.

A 79c, Corsets qui se vendaient $1 à $1.25.

A 35c, Corsets qui se vendaient 50c.

Sous-Vetements en Coton.

Les Sous-vêtements en Coton étaient marqués bas et aux chiffres auxquels nous les avons marqués, ce sont des occasions.

Cache-corsets, 8, 10, 12 1-2, 17, 25, 39 et 50 cents.

Jaquettes 50c, 69c, 75c, $1, $1.25 et $2.

Jupons 50c, 75c, $1, $1.25, $1.50, $1.75 et $2.

Caleçons 25c, 39c, 59c, 75c, $1, $1.50 et $2.

Chemises 25c, 39c, 50c, 75c, etc.

Dépt. des Gants

Gants en chevreau et de couleur pour dames, 2 agrafes, 49c, prix antérieur 75c et $1.

Gants en chevreau noir et de couleur pour dames, 2 agrafes, 14 boutons, 5 ressorts, prix antérieur, $1.25 et $1.50.

Mouchoirs Hambourgs

Mouchoirs en toile H. S., pour dames, 5c, ancien prix 10c.

Mouchoirs en toile H. S., pour dames, 8c, ancien prix 12 1-2c.

Mouchoirs en toile H. S., pour dames, (mitrales) 15c, ancien prix 19c.

Mouchoirs en toile H. S., pour dames, 17c, ancien prix 25c.

Mouchoirs en toile H. S., pour dames, 8c, ancien prix 12 1-2c.

Mouchoirs broderie Suisse pour dames, 8c, ancien prix 12 1-2c.

Mouchoirs broderie Suisse pour dames, 17c, ancien prix 25c.

Bordures Hambourg, toutes sortes de patrons, et toutes largeurs à 3, 6, 7, 8, 10 12 1-2 et 15c la verge, prix antérieurs 7, 10, 12 1-2, 15, 17 et 25 cents la verge.

Tissu nouveau garnis en fourrure pour dames, 75 et 98c, prix antérieur $1.25 et $1.50

Gants chevreau garnis en fourrure pour Enfants, 50 et 75c, prix antérieurs 75c et $1.00

Gants en cachemire pour dames, 10c, prix antérieur 25c.

Gants en Taffetas et fil de lisle pour dames, 12 1-2c, prix antérieur 25c.

Gants en Soie Blanche pour soirée pour dames longueurs 12,16,20 à 2 boutons, 50 cents,prix antérieurs 75c, et $1.30.

Garnitures et Dentelles

Larges Dentelles Valenciennes 12 1-2c, au lieu de 20 et 25c.

Galons Soutache, toutes couleurs, 15c, au lieu de 25c.

Garnitures en soie de couleur, 5 et 10 au lieu de 15 et 25c.

Vestes de goût Appliqué 59c, au lieu de 75c.

Galons de goût Mohair, toutes couleurs, 12 et 19c, au lieu de 20 et 25c.

Galons de couleur pour garnitures, 5 et 10c, au lieu de 10 et 19c.

Soie Appliquée, 20 à 75c, au lieu de 37c à $1.50.

Garniture en jais noir, 12 1-2c à 69c au lieu de 25 à 89c.

Dentelles Torchon, 6 à 49c, au lieu de 12 1-2 à 75c.

Galons, toutes couleurs, 12c à $1.00, au lieu de 50c à $1.98.

Rubans et Tabliers

No 2—3 cents était 6c
No 3—6 cents était 10c
No 7—10 cents était 15c
No 9—12 cents était 20c
No 12—14 cents était 25c
No 16—17 cents était 30c
No 22—20 cents étaient 35c
Nos 40, 60, 80—25 cents étaient 35, 45 et 50c.

Tabliers de garde-malade, épaulettes, 37c étaient 50c

Tabliers de garde malade, épaules omis, 37c, étaient 50c

Tabliers en linon extra fin, 25c étaient 39c

Tabliers de goût pour le thé, 19c étaient 19c

Tabliers de goût pour le thé, 35c étaient 75c

Taies d'Oreiller.

50 douzaines de taies d'oreiller coton blanc, 7 1-2c chacune.

Etoffes a Robes.

75 pièces d'étoffes unies et à fleurs, 36 pouces de large, toutes au prix 25c.

50 pièces de nouveautés écossaises et françaises, tout laine, soie et laine, couleurs foncées pour l'hiver, le prix était 69 cents, maintenant il est 39 cents.

30 pièces de coverts, whipcords, popelines, croisés, armure et quelques nouveautés soie et laine, de 40 à 52 pouces de large, le prix pour aucun de ce lot est 50c.

Jacquards Fleuris.

30c, autrefois 50c.
35c, autrefois 50c.
50c, autrefois 75c.
60c, autrefois 83c.
65c, autrefois 81.
75c, autrefois 81.25.
83c, autrefois 81.25.
81 autrefois 81.50

Carreautés blanc et noir, 39c, autrefois 50c.

Cordés noir, 39 cents, autrefois 50 cents.

Dépt. de Toilette.

Epingles en écailles pour cheveux, de 25 cents, à 10 cents la douzaine.

Peignes en caoutchouc de 15 et 19c, 5c chacun.

Peignes fins de 10c, 5 cents chacun.

Peignes de face de 10c, 5c chacun.

Savon Vera Violette de 25c, 10c la boite.

Savon Huttermilk et Glycerine de 25c, 10c la boite.

Savon de 10c, 5c le morceau.

Poudre à toilette de 25c, 10c la boite.

Brosses à cheveux de 35c, 19c chacune.

Epingles à 25 et 50c, 10c chacune.

Epingles à cheveux de 10c, 5c chacune.

Ceintures en soie de 50c, 25c chacune.

Articles de toilette de 25 et 50c, (internationaux) 15c

Porte-feuilles, moitié prix, à 19, 37, 89, 98c, 81 25 et $1.50

Draperies.

Portières en chenille à 81 75,82 49, $2 75, $3 49 ; c'est juste moitié prix.

Portières en tapestry, $2 00, $3 50, 4 00 et $5 00, étaient à 3 50, 5, 6 et $7 50

Rideaux en points d'Irlande à 1 98 2 50, 3, 4, 5 et 6c, valant 3, 4, 4 50, 5 50, 6 50 et $8

Rideaux en Bruxelles, 3 50, 4, 5, 7 et 810, valant le double.

Rideaux en Nottingham à 59, 79 cents, 81, 1 25, 1 50, autrefois 81, 1 25, 1 50, 2, $2 50

Rideaux en dentelle écossaise, 2, 2 50, 2 98, 3 50, 4 et 5

Rideaux en mousseline (plissés) 69, 98 cents, 1 50, régulièrement 1 25 1 50, 2 50

Rideaux en Bobinette (plissés) à 1 39 et 2 25, valant 2 et 2 50

Rideaux en nouveau Fish Net (plissés) 1 39, valant $2

1 lot de mousseline Tambour, une verge de large, 8 cents, régulièrement 10c

Département de Rideaux a Ressort.

Garniture de tringles, 15 cents, prix de Manchester, 25c

Tringle et garniture, complet, 15c, prix 25c

Garniture de tringles, 25c, prix 40 et 50c

Jointures de tringle à fenêtre-baie 10 et 20c

Crampaline de tringle, 10c

Crampaline de tringle avec ressort 35c

Brosspettes de tringle 10c

Chaines de draperie, 5 cents la paire.

Attaches à draperie en coton, 10c la paire.

Attaches à draperie en soie, 20c la paire.

Attache à draperie en soie, 35c la paire.

Rideaux, 8c chacun.

Rideaux, meilleurs, 19c.

Tirettes à rideaux en soie, 1c chacune.

Nouveaux à rideaux, 5 cents chacun.

Epingle à draperie, 3 cents chacune.

Tringles en bois pour draperie, le pied.

ETOFFES A ROBES NOIRES.

Mouchoirs Fleuris.

19c, autrefois 25c.
25c, autrefois 25c.
30c, autrefois 50c.
39c, autrefois 50c.

Dépt. des Toiles.

Draps de meable et pièces de centre en Guipure et point d'Irlande, à 50 cents, l'autre prix était 98 cents.

Damas rouge, Turquie Bates, 60 pouces, son prix 49c

Damas crème 58 et 64 pos large, 35c, prix du haut de la rivière, 55 cents.

Damas blanchie, 64 pos large, 45c, prix de Wescott 62c

Belle Damas blanchie, 68 et 70 pos de large, 60c, prix de Manchester 85c.

Tapis de table en chenille, 4x4, 42 cents.

Tapis de table en Chenille, 6x6 85 cents, prix de Wescott, 81.25.

Dept des Doublures.

Doublures de jupes, 1 vge large, couleurs et noir, 6 1 4c, premier prix 12 1-2 cents.

Un autre lot, blanc et couleurs, 10c réduites de 15c.

Encore un autre lot, barrés et fleuris, 10c, était 15c

Premier de soie, couleurs de fantaisie, 15c, réduite de 25c

Lusterine de soie, 5 cents, réduite de 8 cents.

Cadanas, couleur et noir, 8 cents, réduits de 10 cents.

Dept de Soies.

Soie de Chine de couleur, 19c la verge

Satins de couleur, 19c la vge.

Soies de fantaisie, 33c la vge.

Soies de fantaisie, 39c et 65c la verge.

Taffetas uni, 49c la verge.

Velouté de couleurs, 59 cents la verge.

Peau de Soie noire, 79 cents la verge.

Satin duchesse noire, 79 cents le verge.

Soie brocart noire, 75c la vge

Chiffons, toute couleurs, 49 cents verge.

Draps Canvas.

81, autrefois 81.25.
$1.25, autrefois $1.50
$1.50, autrefois $2.
50c, autrefois 60c.
42 1-2c, autrefois 62c.
60c, autrefois 75c.
70c, autrefois 89c.

Chemises de Nuit en Flanelle Outing.

Chemises de nuit en flanelle outing, pour hommes, prix régulier 99c, maintenant 39c.

Draps

Un petit lot de draps de 75c, légèrement endommagés, 10x4 large, à 50c chacun.

Dept du Sous-Sol.

Coton jaune Standard 4x4, le la verge.

Coton jaune blanch, 1 vge large, 4 cents.

Coton jaune 42 et 45 pos, 6 1-2 et 8 1-2c.

Sheeting, drap blanch, 9x4, 16 cents.

Coton Langdon 4x4 6, 8, 6 1-4 cents.

Coton "Pride of the West", 9 cents.

Batiste Londale, 8 cents.

Couvertes de laine, 10x4, 81.49 la paire.

Couvertes en coton, 9x4, 29c la paire.

Edredon de laine 17 cents.

Batiste à doublure, 2 cents la vge.

Linen Crash, le la vge.

Toile de table, 25 et 33 cents la verge

Kieffe à robe Novelty tout laine, 12 1-2c, 25c.

Flanelle croisée tout laine, 19c la verge

N.-B.—Deux machines à coudre de seconde main, 15 chacune.

La Grande Vente se Continue.

Les quantités sont limitées, nous ne pouvons être certains longtemps, elles vont durer—venez aujourd'hui. Plus vous viendrez de bonne heure plus nous pourrons vous porter attention.

A. G. POLLARD & CIE, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Commis de Langue Française dans tous les Départements.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—Le volontaire J. B. Nault, des Wellington Rifles, est en convalescence.

Une dépêche annonce qu'il a été transféré, hier de l'hôpital de Boston au "Soldiers' home", à Chelsea.

—Cyrille Lamothe a donné sa résignation comme capitaine des Gardes Lafayette. Probablement que le capitaine Goodney reprendra sa charge.

—On annonce le mariage de M. Frank Trottier et Mlle Sélima Harbour, pour le 18 octobre; et de M. Arthur E. Benoit et Mlle Emma Rochiette, pour le 11 octobre.

—Trente six séminaristes sont partis hier soir pour Montréal, où ils doivent entrer au grand séminaire.

A peu près 300 parents et amis s'étaient rendus à la gare pour leur dire adieu.

Parmi ces séminaristes il y a quatre Canadiens.

MM. O. A. Bourque, Alfred Roy A. G. Lajoie et M. le curé J. E Perreault ont fait de la bonne propagan de à Gardner.

Ils ont pris 18 membres nouveaux pour la succursale de Worcester des Artisans.

LAWRENCE, MASS

—Il y a eu 24 décès en cette ville, la semaine dernière.

Il y a déjà près de $150 souscrits pour notre école textile projetée.

M. Charles U. Bell, avocat de la cité, a résigné sa position, ayant été nommé juge.

M. Magloire Dionne est sur la liste des délégués du candidat J. J. Flynn dans le quartier 4.

Les commis de la maison Lacaillade ont défait ceux de M. G. J. Poitras, au base ball, mercredi, 20 à 11.

M. Jules Faucher a choisi parmi les jurés qui devront siéger en cour supérieure à Newburyport, le 3 octobre.

Frank Henry, accusé d'avoir volé une montre de M. Joseph Turcotte, 28 rue Acton, a été acquitté par le jury.

La commission nouvelle de la High School existe, les échevins ont voté en faveur de sa création mardi soir, 5 à 0.

—Les funérailles du soldat Holihan ont eu lieu mercredi avec grand éclat. Le conseil de ville, la Cie F et la batterie C y ont assisté.

—La partie de base ball qui devait avoir lieu, mercredi, à Glen Forest, entre les Bistouris de Lowell et le Cercle Montcalm, a été remise sine die.

—L'Hon. juge Bourgeois et sa dame sont venus en cette ville, la semaine dernière, et ont été les hôtes de M. et madame Dr Janson Lapalme.

MM. J. J. Roy, Philippe Cloutier et Odilon Carbonneau sont sur les listes de délégués du candidat A. B. Bruce, dans les quartiers 2, 3 et 6 respectivement.

—Un charretier à l'emploi des Everett Mills, E. Brooks, est tombé mercredi en bas de sa voiture et s'est fendu la tête. On a dû le transporter à l'hôpital général.

MM. l'ex-maire A. B. Bruce et l'Hon. J. J. Flynn, sénateur, sont les seuls candidats démocratiques sur les rangs pour la nomination congressionnelle. La lutte la plus chaude se sera ici même.

—Les caucus démocratiques pour les élections d'Etat, Congrès, Comté, Sénat, et autres ont lieu demain de 4 à 9 p. m. La représentation par quartier se fera comme suit : Un 5, Deux 5, Trois 9, Quatre 7, Cinq 5, Six 7.

—Un grand nombre de concitoyens sont allés à Boston prendre part à la fête des Odd Fellows. Les sociétés locales représentées étaient le Kearsage, Encampment, United Brothers, Monadnock. Il y avait aussi la Hope, de Methuen, et la Waswiset, des Andovers. Les familles Lawrence et Arlington Mills les accompagnaient.

Les deux maisons de commerce de Lacaillade & Cie et de O. J. Poitras se rencontreront pour la seconde fois sur le champ du Cercle Montcalm, mercredi après-midi, mais nous avons le même résultat de la première partie.

Vraiment il était beau de voir les jeunes gens de Lacaillade & Cie trapper la balle hors de vue plus d'une fois, de sorte que dans la première rentrée, ils firent neuf points et dans la seconde quatre, tandis que les "Boys" de O. J. Poitras n'en firent aucun, dans les deux premières.

A la troisième rentrée, le pitcher de Lacaillade & Cie, Alfred Lacaillade ♠, s'étant fendu un doigt, fut contraint de demander un autre à sa place, mais voyant que cela ne plaisait pas à ses adversaires, il se remit dans la boîte de nouveau et lança la balle avec beaucoup d'adresse. Cependant, étant blessé et ayant vingt points, il leur en laissa faire onze.

Nos félicitations aux jeunes gens de Lacaillade & Cie qui ont joué une très belle partie.

Les points furent de 20 à 11 en faveur de Lacaillade & Cie.

Equipe Lacaillade Alfred Lacaillade, p ; Alcide Lacaillade, c; Henry Lacaillade, 1 f; H. Brown, sg; G. Vadron, 1b; P. Courtemanche, 2b; R. Danbar, 3b ; H. Camiré, cf; J. Belleisle, rf;

Equipe Poitras—E. Desruisseau, p; A. Pétrain c, O. J. Poitras ss, W. Desruisseau 1b, Biron 2b, P. St Louis 3b, S. Bédard 1 f, Marceux c f, S. Vaudreuil, r f.;

SPENCER, MASS.

—Pendant qu'il dormait dans sa cave, Joseph Beaulac a failli mettre le feu à son bâtiment avec sa pipe allumée.

Son épouse, avertie par la fumée, l'éveilla et empêcha l'incendie.

CLINTON

—Le soldat A. Dandurand est arrivé à l'hôpital Massachusetts, hier soir, avec des autres malades du même régiment.

MANCHESTER, N. H.

—Les Canadiens démocrates du quartier 5 ont choisi à l'unanimité M. Joseph P. Chatel, comme candidat au Sénat d'Etat dans le 18e district.

—Mlle Lydia Fréchette est partie avec sa mère pour aller demeurer au Canada.

—M. Willie Boire est parti pour Montréal où il va continuer ses études de médecine, à l'université McGill.

—M. François Jeannelle, de McGregorville, est parti pour une promenade de quelques jours à Lowell.

—L'inspecteur de police O'Donel a arrêté un nommé Joseph Laplante, demeurant rue Cartier. La femme de Laplante accuse son mari de ne pas pourvoir à sa subsistance.

—Une demoiselle Julia Shea, employée à l'Amoskeag, s'est fait écraser une main, samedi dernier, pendant qu'elle était à nettoyer son métier.

On l'a transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur, et les Drs W. H. Boutwell et Towne lui ont fait l'amputation de la main.

Mlle Shea devait se marier ce matin même.

—Nous regrettons d'apprendre que la santé de monsieur le curé Davignon est affectée depuis quelque temps, et que cette indisposition empêche monsieur le curé de vaquer comme il le désirerait aux affaires de sa congrégation.

Dimanche soir, monsieur et madame A. Girardin, autrefois gérant du *Travailleur*, de Worcester, ont célébré le 5dixième anniversaire de leur mariage.

A cette occasion, une foule de leurs amis intimes se sont rendus à la résidence des heureux époux, sur la rue Clay, pour leur présenter leurs félicitations, et leur souhaiter de longs jours de bonheur et de prospérité.

—Le chœur de l'église St Georges a accepté l'invitation de l'église Ste Anne, et prêtera son concours dans l'exécution de la messe de Ste Cécile de Gounod, qui sera chantée le 9 octobre prochain, lors du semi-centenaire de la paroisse Ste Anne.

SOMERSWORTH, N. H.

—Le Rév C. Demers est en visite à Rochester.

—Alfred Poirier est allé à Boston, pour affaires importantes.

—Delia R. Demers, de Lévis, P. Q., est en visite chez son frère Alphonse.

NASHUA, N. H.

—M. Alphonse Dion est à préparer les listes électorales pour le quartier neuf.

—Mme Pierre Courtemanche était ces jours derniers en visite à Marlboro, Mass.

—Mme Georges Corbière est partie la semaine dernière pour Worcester, Mass.

—M. H. Lemay, de Manchester, était dimanche de passage en cette ville.

—Mme Mariel de Concord était dimanche en visite chez son père M. Benjamin Perreault

—M. Arthur Bérubé de la rue Palm qui s'était assez sérieusement fait blesser il y a quelque temps, est maintenant passablement rétabli.

—M. Trefflé et Mlle Julianne Bérubé sont arrivés ces jours derniers d'une promenade à Fisherville où ils ont rencontré des parents et des amis.

OGDENSBURG, N. Y.

—Mgr Gabriels, évêque d'Ogdensburg, N. Y., entouré de vingt prélats et de cent cinquante prêtres, vient de consacrer la cathédrale de cette ville.

La messe a été célébrée par Mgr Martinelli, légat apostolique à Washington, et Mgr Corrigan, archevêque de New York, a prononcé le sermon.

Petites Notes.

On parle de l'Honorable M. E. J. Slattery, de South Framingham, comme candidat possible au poste de lieutenant gouverneur sur la liste démocratique.

"Shaw va tout vendre à Cushing avant d'être rendu au bout", disait un républicain à un autre hier.

"S'il a quelque chose à vendre!" répondit l'autre—*Lowell Sunday Press.*

C'est Mgr Ireland, évêque de St Paul, Minn., qui a été choisi par le clergé de France pour prononcer en janvier prochain l'éloge de Jeanne d'Arc, à l'occasion des fêtes de sa béatification.

Ne manquez pas de lire la grande annonce spéciale de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui. Leur vente du stock de l'E. C. Wescott & Co., de Manchester, est un succès immense. Ils ont eu une foule de pratiques hier et avant-hier et les marchandises à réduction se vendent rapidement.

A la prochaine session du Congrès il sera proposé de donner aux îles Philippines le nom de "Dewey," si, bien entendu, les Etats Unis se décident à garder tout l'archipel.

Ce serait là un honneur richement mérité par l'intrépide et vaillant amiral.

Un confrère reproduit la magnifique étude publiée dans l'ETOILE ces jours derniers par notre concitoyen, M. Avila Bourbonnière, sur la population catholique canado-américaine des Etats-Unis, mais sans en donner crédit à l'auteur.

Il n'est pas charitable, et c'est tout à fait injuste. Il faut rendre à César ce qui appartient à César.

Encore un Espagnol éminent qui avoue que sa race a dégénéré. C'est M. Salmeron, l'un des politiques les plus en vue de la péninsule ibérique.

Voici comment il résume les événements:

"La guerre; c'est la science et le capital.

"Nous n'avons ni l'un ni l'autre "Voilà pourquoi nous avons été vaincus."

Le *Church Progress*, de St Louis Miss, lance le projet d'un grand congrès catholique aux Etats Unis pour le commencement du vingtième siècle.

Notre confrère voudrait que ce fût un congrès vraiment catholique où seraient représentés tous les rites, toutes les races, toutes les langues que l'on trouve au sein de la république.

Il y a aux Etats Unis des catholiques du rite grec, du rite arménien, du rite grecu ruthène, du rite syrotarmoite, etc, tandis que presque toutes les races et presq ue toutes les principales langues y seraient représentées.

Nous lisons dans l'Indépendant de Fall River.

"Les caucus ou assemblées préliminaires auront lieu mardi prochain, 27 septembre courant.

"Parmi les autres candidats se trouve l'honorable M. Hugo A. Dubuque, qui contestera à M. Moran son siège au sénat du Massachusetts.

"Il est inutile de dire que nous favoriserons la candidature de M. Dubuque. Et nous avons plusieurs raisons pour cela.

"La principale, c'est que M. Dubuque a toutes les qualités requises pour siéger au sénat avec honneur pour ses commettants et avec profit pour le peuple tout entière de l'Etat."

Feuilleton de L'Etoile. No 275

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

VI

INTIMITÉ.

—Ah! il y a là une histoire douloureuse.

—Eh bien, Edouard, racontez-la-moi.

—Non, non, quand tout rayonne et resplendit autour de vous, mademoiselle, quand tout vous sourit, quand pour vous tout est joie et bonheur, ne désirez pas savoir ce que c'est que le malheur, ne demandez pas à connaître les atroces souffrances que l'on peut en lurer dans la vie.

—Monsieur Edouard, répliqua la jeune fille dont la voix tremblait, je vous prie, parlez-moi de votre père et de votre mère.

—Vous le voulez? fit-il tristement.

—Oui.

—Eh bien, écoutez.

Alors, il raconta la navrante histoire à la jeune fille qui la connaissait déjà.

Mais par un sentiment de réserve dont Claire lui sut gré et dont elle le remercia dans son cœur, son père et sa mère exceptés, il ne nomma aucun autre personnage du drame de famille.

La jeune fille avait écouté silencieusement, la tête inclinée sur son sein et les mains appuyées sur ses genoux.

Quand elle se redressa, le récit était achevé, ses joues étaient mouillées de larmes.

—Ah! s'écria Edouard, comme furieux contre lui-même, je vous ai fait pleurer!

Elle l'répondit.

—P. vais je donc ne pas verser des larmes en écoutant ce récit des horreurs souffrances de votre mère.

—Mademoiselle, j'aurais dû passer bien des choses.

—Non, non, répliqua-t-elle, vous avez bien fait de me dire tout cela.

Elle ajouta en lui tendant la main :

—Merci, monsieur Edouard, merci !

Puis après un silence :

—Mais, reprit-elle, croyez-vous qu'il ne reste plus personne de cette famille de votre père.

—Plus personne, mademoiselle, répondit-il après un moment d'hésitation.

—Cet oncle de votre mère avait une très grande fortune ; est-ce que vous ne vous demandez ce qu'elle est devenue.

—Non.

—Pourtant, monsieur Edouard Lebel.

—Je n'ai pas à m'occuper d'une chose qui m'est absolument indifférente.

—Soit.

Mais cette fortune de l'oncle de votre mère a pu être recueillie par un membre de la famille; dans ce cas, monsieur Lebel, vous ne seriez pas, comme vous le croyez, sans aucun parent.

Le jeune homme eut un frémissement.

—Tous sont morts! prononça-t-il sourdement.

Claire étouffa un soupir et parla d'autre chose.

VII

AVRANCHES

Les époux Pinguet, ces fidèles amis de madame Clavière, avaient cédé leur fonds de commerce. Ils étaient retirés avec une jolie somme fortune; douze mille francs de revenu annuel, dont le capital était représenté par des titres de rente sur l'Etat et autres valeurs mobilières de tout repos.

Ils avaient loué et fait meubler, ainsi qu'il convenait pour d'honnêtes petits rentiers, un appartement boulevard Magenta.

C'était là qu'ils habitaient durant l'hiver.

Ils passaient les beaux jours d'été à la villa Clavière, à Vauvresson, car depuis plusieurs années, Charles Pinguet était devenu le gardien de la charmante propriété, la Dame en noir n'ayant voulu la vendre à aucun prix.

—Ah! comme elle mérite bien d'être heureuse, disait Charlotte Pinguet.

—Chère Marie, que de bien elle a fait, que de bien elle fait encore tous les jours.

Y en a-t-il assez aujourd'hui par le monde qui, comme nous, lui doivent leur bonheur.

—C'est vrai, Charlotte, et elle ne se lasse pas de faire le bien, de répandre ses bienfaits; sa grande fortune le lui permet; mais la plupart des riches n'ont pas un grand cœur comme le sien; ils sont nombreux les riches qui ne pensent jamais à soulager les souffrances, la misère des autres.

Quelque temps après cet échange de paroles entre les époux Pinguet, un matin, Charlotte reçut une lettre portant le timbre d'Avranches et dont elle reconnut tout de suite l'écriture.

—C'est de Marie! s'écria-t-elle gaîment.

Elle s'empressa de rompre le cachet et de lire.

—Ce n'est pas, j'espère, une mauvaise nouvelle ? dit monsieur Pinguet.

—Non, mon ami.

—Qu'est-ce que l'on te fait savoir ?

—Marie m'invite à venir passer quelque temps auprès d'elle à Avranches.

Du reste voilà la lettre, lis; il y a aussi quelque chose pour toi au sujet de la villa.

(Tu ne peux pas refuser l'invitation, dit monsieur Pinguet après avoir lu.

—Assurément non; nous fixerons le jour de mon départ et je répondrai à Marie, en lui annonçant mon arrivée.

Tu vois toute l'affection qu'elle l'invite également à venir à Avranches et qu'elle serait heureuse de nous avoir en même temps.

Charlotte embrassa son mari.

—Charles, dit-elle, je suis heureuse, bien heureuse, d'aller passer quelques jours avec mon amie ; il me semble que je ne l'ai pas vue depuis plusieurs années; cependant elle nous a fait une visite l'année dernière, et moi-même je suis allée à Pithiviers.

Un matin, à dix heures et demie, Charlotte Pinguet et Julie Verrier descendaient du train à Avranches.

Mme Clavière a été enchantée de revoir Charlotte l'inguet et Julie Verrier.

Elles étaient arrivées depuis quelque temps à Avranches lorsqu'un jour Julie Verrier, qui avait été l'ami d'enfance de Mme Clavière, vit passer un homme d'un certain âge dont la figure lui parut assez connue pour en rester un moment pensive.

Le comité de ville a décidé de se servir du bulletin australien pour tous les candidats. Les bulletins seront préparés par le comité de ville et seront distribués par les officiers de chaque caucus et seront sous leur seul contrôle.

Les électeurs feront une croix dans le carré vis-à-vis le nom du candidat pour lequel ils veulent voter et cette croix sera un vote pour la liste de délégués au dit caucus.

Chaque candidat se choisira lui-même une liste de délégués et leurs noms seront mis sur le bulletin.

Les candidats devront soumettre leurs propres noms et les listes de délégués, personnellement ou par la mailo, avant samedi, le 24 septembre 1898, à 9 p. m.

Avec chaque nom et liste de délégués, on devra déclarer que le candidat au congrès, shérif, commissaire de comté, district attorney, conseiller et sénateur, $25 ; avec chaque nom et liste de délégués pour représentant, $14, qui paieront toutes les dépenses pour les bulletins et pour en prendre soin et les distribuer. Dans les Quartiers Cinq et Neuf, les candidats pour sénateur ne seront requis de payer que $10 chacun.

Le trésorier du comité, M. Walter S. Watson, ou quelque autre personne désignée par lui, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 14 Wyman Exchange.

Des bulletins échantillons de couleur seront affichés par les officiers de caucus dans les salles de poll et ils ne doit pas les enlever.

Aucune convention représentative ne peut être tenue avant 15 jours après le 28 septembre et il faut que quatre jours au moins interviennent après le caucus du 28 septembre avant qu'aucune convention soit tenue.

Comité de ville républicain par

GEORGE W. POOLE, président.
BURTON H. WIGGIN, secrétaire.

Lowell, 29 septembre 1898.

Caucus Republicains

Les républicains de Lowell sont requis de se réunir en caucus mercredi, le 28 septembre 1898, dans le but d'élire des délégués aux conventions d'Etat, congressionnelle, de comté, district attorney, conseiller, sénatoriale et de représentant de district et pour transiger aucune autre affaire qui pourra leur être légalement soumise.

Le nombre de délégués à toutes les conventions (excepté celles pour représentants) et les temps et endroit pour tenir les caucus dans chaque quartier sont comme suit :

Quartier Un—Six délégués, soubassement de la High School, rue Kirk, 4 p. m.

Quartier Deux—Trois délégués, soubassement de l'école Green, 7 p.m.

Quartier Trois—Sept délégués, salle du quartier, station des pompes, rue Branch, 4 p. m.

Quartier Quatre—Trois délégués, salle du quartier, rue Lyon, 7 p. m.

Quartier Cinq—Trois délégués, salle d'attente Boston & Maine, rue Central, 7 p. m.

Quartier Six—Six délégués, salle de quartier, rue Fourth, 4 p. m.

Quartier Sept—Six délégués, salle de quartier, station des pompes, rue High, 4 p. m.

Chaque quartier élira six listes de délégués, y compris une liste pour la convention de comté et de district attorney.

Les quartiers de Lowell faisant partie des districts représentatifs éliront des délégués aux conventions de district représentatif comme suit :

25e District Middlesex—Quartier Quatre, 7; Quartier Sept, 16; Quartier Huit, 2.

26e District Middlesex—Quartier Un, 13 ; Quartier Deux, 5 ; Quartier Trois, 17 ; Quartier Six, 15

27e District Middlesex—Quartier Cinq, 6; Quartier Neuf, 16.

Le président de chaque comité de quartier signera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce qu'un président ait été choisi. Si le président est absent, aucun membre du comité de quartier agira à sa place. Le comité de ville a voté de recommander que les caucus ne soient pas fermés avant 9 heures. Les caucus sont convoqués et tenus en conformité avec le chapitre 548 des Actes de 1898, et la Section 395 défend, sous peine de punition sévère, la distribution de cartes, lettres circulaires, etc., dans le poll ou la bâtisse où se trouve ou doit se tenir le caucus. Le secrétaire du caucus est maintenant obligé, sous peine de punition, de tenir des minutes et de faire un rapport du caucus, contenant le nom de chaque personne qui a prêté serment quand il a voté, et le nom du candidat pour lui ou non la dite personne a voté, afin que le rapport puisse être produit en cour.

Le comité de ville a décidé de se servir du bulletin australien pour tous les candidats. Les bulletins seront préparés par le comité de ville et seront distribués par les officiers de chaque caucus et seront sous leur seul contrôle.

Les électeurs feront une croix dans le carré vis-à-vis le nom du candidat pour lequel ils veulent voter et cette croix sera un vote pour la liste de délégués au dit caucus.

Chaque candidat se choisira lui-même une liste de délégués et leurs noms seront mis sur le bulletin.

Les candidats devront soumettre leurs propres

JOYEUX ENTERREMENT.

M. EDWARD S. HOULE VA SE MARIER.

Le Président du Club des Célibataires Converti.

Les membres du Chœur Rossini se sont réunis, hier soir, dans leur salle, édifice St Joseph, rue Dutton, pour faire une grandiose réception à M. Edward S. Houle, un de leurs confrères, qui doit se marier sous peu.

Il s'agissait de procéder à l'enterrement de sa vie de célibataire et plusieurs amis du dehors avaient été conviés à la fête.

La cérémonie a été de première classe, car le Chœur Rossini avait un membre expérimenté dans la personne de M. Henri Alexander, qui est employé chez M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

M. Alexander n'a pas jugé à propos d'embaumer le corps.... de boire présent, car malheureusement—ou heureusement—il (le quart) n'avait pas encore rendu le dernier soupir à 4 heures, cematin, quand l'entrepreneur a dû se retirer pour prendre un repos mérité.

Le Chœur Rossini, dont M. Charles Weilbrenner est le président, a fait les choses royalement.

Sous la direction de M. Edmond J. Pinault, directeur du chœur, il a chanté plusieurs morceaux du répertoire, tous très appropriés à la circonstance.

On a chanté, entre autres, "Allons, gais chasseurs!" de l'opéra bouffe "Œil Crevé" de Hervé, "La Retraite," de Laurent de Rillé, "France", d'Ambroise Thomas; "Bon soir, bonne nuit, Bonjour," de Léon Paliard, et "Star Spangled Banner" comme morceau de clôture.

Sur la demande du président Weilbrenner, plusieurs invités ont fait des discours sans emporte pièce, entre autres MM. Calixte Dozois, L. P. Turcotte, Dr J. A. Gagnon et C. R. Daoust, représentant de L'Etoile à cette fête intime.

M. Turcotte a lu les règlements du mariage au futur marié et l'auditoire a applaudi à cette agglomération de jeux de mots incessants qui n'ont fait que mettre le héros de la fête plus avant dans le panier à surprise qu'il doit porter d'ici à quelques jours.

MM. Herménégilde Marin, E. M. Biron, Ernest Perron et autres ont chanté des chansons qui ont soulevé l'enthousiasme de l'assemblée.

A la fin de la soirée, M. Houle a dû faire un petit discours qui était tout à fait *to the point* et ses amis ont su trouver le *point* sur le champ.

On s'est séparé à une heure avancée, ce matin, et tous les assistants ont offert de bon cœur leurs souhaits les plus sincères à M. Houle dans la nouvelle vie qu'il embrassera bientôt.

M. Houle doit épouser Mme Vve Nellie Chalifoux, une de nos dames canadiennes les plus charmantes de Lowell.

Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

M. Houle est actuellement le président de l'association des vieux garçons canadiens de Lowell et il est à espérer que le bon exemple qu'il va donner à ses confrères ne sera pas perdu.

Notes Locales.

Les médecins rapportent aujourd'hui que les soldats internes dans nos hôpitaux sont en bonne voie de guérison.

Le surintendant des écoles, M. Whitcomb, donne une conférence aux instituteurs et institutrices, cette après-midi. Le public a été invité.

William Barnes, quartier-maître, et J. A. Ward, marin, à bord du Marietta, sont en ville, les bons de M. et Mme J. Frank Puffer, rue May.

Mme Thomas Hardesty, 796 rue Lawrence, s'est disloqué la cuisse, hier, en tombant en bas du perron de sa maison. On l'a transportée à l'hôpital St Jean.

Chris Holmes, magasin de spécialités en costumes pour dames, 124 et 126 rue Merrimack, vend cette semaine toutes ses marchandises d'été et de pri-temps à 25 cents dans la piastre. C'est le temps d'aller.

Mlle Léonie Small est revenue hier de New York d'où elle a ramené ses neveux, Claude L., le fils de M. Eddie Small, rue West Fourth.

Mlle Small a repris sa position chez Mlle H. M. Lord, rue Merrimack.

M. David Chase, auditeur de la cité, est revenu de ses vacances.

La résolution pour la reconstruction de la salle Huntington est encore entre les mains du maire qui ne l'a pas signée.

M. Thomas Sullivan, du bureau de l'auditeur de la cité, est parti pour Brodford, N. H., où il va passer ses vacances.

L'ouverture des nouvelles modes d'automne chez Mme P. L. Grégoire, notre grande modiste, aura lieu jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine. Avis au public en général. 24o

On fera l'épreuve des bouilloires condamnées par l'inspecteur d'Etat dans la cour de la ville, rue Broadway. Les bouilloires y ont été transportées.

Joseph Drankie, 12 Watson Ave, s'est fait écraser le pied, hier, à la Lowell Machine Shop. On a dû faire venir l'ambulance pour le transporter chez lui.

Les sergents McNamara et McKinnon et les soldats Crawford et Savage, du 6e Mass, qui ont passé leur congé en ville, sont repartis hier pour Fort Warren, d'où ils seront renvoyés à Porto-Rico pour rejoindre leur régiment.

Les élections annuelles des officiers du Lowell General Hospital ont eu lieu, hier, avec le résultat suivant : président, Dr Henron J. Smith; vice-président, Dr Fred A. Wamer; secrétaire, Dr J. B. Field; comité exécutif, Drs J. A. Gage et G. F. Martin.

Le bureau de police a révoqué, hier, la licence de M. Thomas F. Hill, qui tenait la Waverly House, rue Market. L'avocat de la cité a décidé que le bureau de police avait le droit de faire cette révocation et les trois commissaires ont aussitôt rendu leur jugement. La place sera rouverte par d'autres propriétaires licenciés.

Matiere Interessante.

Tous nos lecteurs, surtout nos lectrices, se feront un devoir de lire d'un bout à l'autre l'annonce extra de la maison A. G. Pollard & Cie, dans notre supplément de ce jour. Tous y trouveront de la matière intéressante à lire attentivement.

Pousseurs en Grand.

MM. Enright & Sayward, les syndics d'O'Hearn & Dowd, les drapiers connus dans Lowell comme propriétaires du magasin d'Oxule Sam, sont à faire une vente à succès.

Le stock en mains était considérable, de fait, le plus dispendieux du genre en cette ville et naturellement le plus difficile à disposer.

Les syndics sont anxieux de clore tout au plus vite et tous les prix ont été baissés.

On ne s'occupe guère des profits à faire et les acheteurs vinnent ici par milliers.

Il faut se hâter pour avoir une chance.

Décès.

CHALIFOUX—En cette ville, ce matin, Hormisdas, enfant de Hormisdas et Exilda Chalifoux, est décédé au No 75 avenue Gershom, âgé d'un an et dix mois.

HEROUX—Marie-Jeannette-Albertine, enfant de Zéphyrin et Clodia Héroux, est décédée ce matin au No 2 rue Austin, âgée d'un jour.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

LEBLANC—En cette ville, hier, l'épouse de M. Edouard Leblanc, née Marie Dancosse, est décédée au No 60 rue Liberty, âgée de 32 ans. Les funérailles ont eu lieu à 2 p. m., au cimetière Edson.

W. Renaud & Cie, entrepreneurs.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu, aussi choisis de Rouss et de Bigaroux à vendre chez McMANUS, 1 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles de Mme Damase Marineau, née Mathilda Lamarre, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Ferdinand, Arsène et Albert Marineau, les frères de la défunte, et Pierre Carufel.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév Père Marion, O. M. I., a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Ouverture d'Automne.

Mlle Léna Lalumière, notre modiste populaire fera sa grande ouverture d'automne vendredi et samedi de cette semaine à son établissement dans l'édifice de l'ancien hôtel de ville, rue Merrimack coin de la rue Shattuck. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller examiner les plus récentes merveilles dans l'art de la mode pour la prochaine saison.

GRANDE ASSEMBLEE

DANS LE PETIT CANADA MARDI SOIR PROCHAIN.

M. Knox, le maire Bennett, etc., etc., seront presents.

Il y aura un grand ralliement mardi le 27 septembre, à 8 heures du soir, sur la rue Aiken, Petit Canada, en faveur de la candidature du Congressman Knox.

Tous les citoyens canado-américains de la ville sont priés d'assister à cette grande assemblée pour entendre plusieurs orateurs distingués et se renseigner davantage sur les graves questions politiques qui sont d'actualité.

Les orateurs seront l'Honorable Wm. S. Knox, Son Honneur le maire Bennett, M. George Poore, président du Comité de Ville républicain, le sénateur Putnam, M. L. P. Turcotte, président de l'Union Franco-Américaine, le représentant W. H. I. Hayes, le shérif Stiles, M. Aimé Gauthier, de l'Etoile, M. A. Snapp, M. Charles Weilbrenner, le représentant Ramsey, M. Napoléon Grandchamp, Geo. Ames, Leonard Hunt, D. W. Bugbee, le colonel Chadwick, M. Napoléon H. Roy.

C'est M. Cyrille Constantineau qui présidera.

Le "Knox Quartett" fera entendre plusieurs beaux morceaux de chant et des rafraîchissements seront servis dans une salle spéciale.

En foule donc le 27 septembre au soir rue Aiken, Petit Canada.

Allons donc !

Oh oui, et une foule d'autres.

Poussons-nous, disent-ils, et mettons dehors les bons serviteurs du public, qui ont de l'expérience, de bons états de service.... pour prendre leur place.

Le shérif Cushing a un passé trop à son avantage pour ressentir aucune appréhension.

Supposez-t-on que les électeurs du comté de Middlesex sont des fous, et vont préférer à un shérif qui connait son métier et dont la réputation est on ne peut plus excellente, après avoir occupé cette position de grande responsabilité pendant de nombreuses années, qu'ils vont préférer, expérience tout simplement parce qu'elle désire se caser?

Allons donc! On a plus de bon sens que cela.

Le shérif Cushing est sûr de sa réélection.

Avis à tout le Monde.

M. Nap, Daignault, notre barbier populaire, vient d'acheter une boutique de barbier au No 430 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. Tout le monde est cordialement invité d'aller lui faire visite.

NOUVELLES ACCUSATIONS.

PHILIPPE AUBIN DANS DE MAUVAIS DRAPS.

La Police a Trouvé sa Cachette.

Les inspecteurs de police ont enfin réussi à trouver la cachette de Philippe Aubin, arrêté mardi dans l'édifice Glidden, rue Middlesex.

Tout ce qu'on avait trouvé sur lui, lors de son arrestation, était la montre volée à Mlle Nora Wells, dans l'édifice d'O'Donnell à Gilbridge, rue Merrimack, le 1er septembre.

En cour de police, le lendemain matin, Aubin a plaidé coupable à l'accusation de vol chez Mlle Wells, mais la police, croyant pouvoir découvrir de nouveaux vols, avait fait remettre la cause à la semaine prochaine.

La police a eu raison, car hier, les inspecteurs ont découvert la résidence d'Aubin, sur l'avenue Austin, Petit Canada, et les inspecteurs y ont trouvé nombre d'autres objets qu'ils ont raison de croire avoir été volés.

Ils ont découvert entre autres, une montre en or avec chaine, évaluées à $45; une lorgnette de $7 et une paire de lunettes de $6 réclamées par Mlle Emma Crockett, qui a sa chambre au-dessus de la pharmacie Bailey, coin des rues John et Merrimack.

Cette demoiselle prétend que sa chambre a été visitée le 14 septembre courant, au moyen de fausses clefs.

On n'a trouvé que 21 clefs sur Aubin quand on l'a arrêté.

Dans sa valise a aussi trouvé 20 bagues, une quantité d'épingles et de boutons de prix.

Charles Daggett et sa sœur, Mary, qui demeurent rue Charles, ont reconnu parmi ces bijoux plusieurs objets qui leur ont été volés il n'y a pas une semaine.

Quand Aubin reviendra en cour mercredi, il y aura au moins trois accusations nouvelles portées contre lui.

La police le tient bien et ne l'échappera pas de sitôt.

VOLEUR NOCTURNE.

Un Homme se fait Voler 35 Dollars.

Vers les onze heures, hier soir, un inconnu a pénétré dans la maison occupée par la famille Marshall, sur le terrail Swan, en arrière du cimetière Edson, et y a volé $35.

Le voleur s'est introduit par la fenêtre qui donne dans la chambre à coucher de James Nichols. Celui-ci était dans une autre partie de la maison, mais entendant du bruit dans sa chambre, il y courut. Il arriva juste à temps pour voir le voleur sauter en dehors par la fenêtre et et disparaître bientôt sous le bois.

Il examina sa chambre et constata que $35 étaient disparus.

Il rapporta son cas à la police, mais n'a pu donner aucune description du voleur qu'il n'a pas eu le temps de voir.

Cour de Police.

Il n'y avait que sept hommes accusés d'ivresse en cour, ce matin. Trois n'en retirent avec une amende légère qu'ils paient instantanément.

William E. Parker est remis à lundi en huit afin d'avoir la chance de se dégriser; Francis J. Moran est condamné à $5 et à fournir $100 de caution pour garder la paix six mois; Edward Boyle est envoyé en prison pour six mois.

Le septième, Joseph Tally, qui a insulté des femmes sur le tramway en venant de Chelmsford, pendant qu'il était ivre, a été condamné à $12 d'amende, bien que ce fût sa première arrestation pour ivresse. Ne pouvant payer, il devra passer 40 jours en prison.

John Leon est envoyé en prison pour cinq mois pour avoir volé le pardessus de M. F. M. Dowling, reporter du *Mail*.

John Rourke, George E. Hanly et Thomas Kirk, trois gamins convaincus de vol, sont envoyés à la Lyman School; William Fawcett, un autre, est condamné à 2 mois de prison.

PIQUE-NIQUE ANNUEL.

LES ELKS A WANNALANCIT PARK.

Courses, partie de balle et autres Sports.

Il y avait près de mille personnes, hier après-midi, sur le terrain du pare Wannalancit, à l'occasion du pique-nique annuel des Elks, de cette ville.

Cette organisation populaire fait toujours les choses en grand, ce qui explique la grande foule qui encourage ses sorties.

Un splendide programme de sports avait été préparé, mais l'attraction principale était la fameuse friture aux moules du Capt. Dan Walker.

Une partie de base ball des plus intéressante a été jouée entre les Elks et les officiers de police, ceux-ci gagnant 11 à 10.

Les capitaines des neufs étaient Maher pour les vainqueurs et Swan pour les vaincus.

Il y a eu des courses à pied, sur bicycle, aux pommes de terre, et pour chevaux.

M. Charles Desrosiers a remporté le 2e prix dans la course aux patates et a reçu une boîte de mouchoirs.

Dans la course spéciale de 100 verges entre Gauthier et Cunningham, pour une bourse de $50, le Canadien a gagné par deux verges.

L. Dion a aussi gagné la course de deux milles en bicycle et on lui a donné une montre en or.

Les juges pour les courses de chevaux étaient le sénateur Putnam, le Dr J. H. Sparks et l'ex échevin Geo. C. Evans.

Le maire Bennett a assisté à la fête.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264 3.

BOSTON, ALLER ET RETOUR, $1.00 Billets à vendre chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack, qui a remplacé M. J. T. Fortin pour cette agence. 24s.

Mlle Caroline M. Gervais, une employée expérimentée de la maison Abela & Son, vient d'entrer au service de Mme P. L. Grégroire, où elle invite ses nombreuses connaissances à lui rendre visite. 26o

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Cléophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 12o

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. B. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Nouveaux pour l'Automne

GILETS, COLLERETTES,

Habits et Jupes.

500 Nouvelles Collerettes de $1.49, $1.98 et $2.49 à $20.

200 Habits Tailleurs, de $8.98 à $30.

1000 Gilets Modernes, $2.98 à $25.

75 douzaines de Jupes de Robes à la Mode $1.49 à $15.

Toutes marchandises du printemps et d'ete closes a 25c par piastre.

Magasin de Spécialités de

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack,

Vendredi et Samedi

De cette semaine aura lieu la plus grande et la plus complète

Exhibition de Chapeaux

Qui se soit jamais vue dans Lowell chez

Mme D. A. Lambert,

Coin des rues Moody et Cabot

Toutes les Dames et Demoiselles sont cordialement invitées d'y assister.

MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS.

Les Donovan au Music Hall

Salle comble au Music Hall, hier soir.

La fameuse troupe comique The Donovan a fait rire son auditoire à se tordre dans la pièce archi-comique Dewey's Reception in McFadden's Alley.

Les spécialités sont très excellentes, en vérité. Quelques-unes des actrices valant la peine d'être entendues, et les acteurs sont des comédiens de haute volée.

Même troupe au Music Hall ce soir et demain.

Nouveaux Gilets, Mantes et Habits d'Automne

VOICI LE TEMPS

Ou vous commencerez à comprendre qu'il vous faut un nouveau Vêtement.

Pour Vendredi et Samedi

Nous offrons quelques Rares Chances qui seront une Source d'Epargne pour les Acheteurs Pressés.

Pour $5.75 Un lot de Gilets en Draps Covert, coutures couvertes, lisérés en Satin brun.
Valant $8.50.

Pour $6.75 Un lot de Gilets en Draps Kersey, bleu et noir, faits a points larges de gout, coutures couvertes, manchettes de gout et gros boutons perle ; un Gilet valant partout $10.00.
Valant $10.00.

Nouveaux Corsages de Soie,
Nouveaux Corsages de Velours,
Nouveaux Corsages Cordés,
Nouveaux Corsages de Laine
A des Prix Enormément Bas.

Moitié Prix !

25 Gilets, poids moyen, en noir et brun, réduits à $4.50 et $5, le prix a été $10 et $12.50. Le vrai Gilet d'Automne.

$3.50 Valant $6.50. Un lot de Mantes en Draps Jersey, 30 pouces, longues bandes au bas— UN MARCHE.

Collerettes en Fourrure.

Nouvelles Collerettes en Fourrure pour $1.50, $1.98, $2.75 et $4.95. Voyez ce que nous montrons a ce prix.

Nouveaux Habits d'Automne.

En Drap Fin, Serge, Venetian, &c., dans tous les patrons nouveaux, pour $8.50, $9.75, $11.50 en montant.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 RUE JOHN.

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux,
Prix spéciaux pour le commerce de gros.
650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1898. No 166

L'AFFAIRE DREYFUS.

La France sur un Volcan.

LA REVISION OU LA REVOLUTION.

Une Tragedie dans les Bureaux d'un Journal.

Paris, 24 sept—Il y a en cette ville ce calme qui précède les grands événements.

La décision aujourd'hui de la commission spéciale signifiera la révision ou la révolution.

La question maintenant ne concerne plus la culpabilité ou l'innocence de Dreyfus. C'est aujourd'hui cecl, "L'armée gouvernera-t-elle le peuple ou le peuple gouvernera-t-il l'armée—qui doit avoir le pouvoir suprême, les tribunaux civils ou militaires?"

Il n'y avait pas de barricades dans les rues hier soir, mais si la révision est refusée, il est certain qu'on en élèvera.

La presse dreyfusarde est si sûre de l'appui du peuple qu'elle ose maintenant appeler Félix Faure "canaille" à cause de sa non intervention.

ENCORE UNE TRAGEDIE.

Paris, 24 sept—Mde Paulmier, l'épouse de M. Charles Ernest Paulmier, membre de la chambre des Députés où il représente de département du Calvados, a ajouté une nouvelle tragédie à l'affreuse affaire Dreyfus.

Mde Paulmier s'est rendu hier aux bureaux de "La Lanterne" et a demandé M. Millerand. Celui-ci était absent et M. Ollivier s'avança pour recevoir la dame qui, sans attendre aucune explication, sortit un revolver et tira deux coups sur le journaliste.

M. Ollivier, blessé, s'abattit sur le plancher, et il fut transporté à l'hôpital.

Mde Paulmier a été mise aux arrêts, et lorsqu'on l'a interrogée elle à dit ce qui suit.

"Je désirais tuer M. Millerand". Elle expliqua que "La Lanterne" l'avait calomniée ainsi que son mari parce que M. Paulmier avait écrit une lettre au général Chanoine, le ministre de la guerre, pour le prier de faire cesser les attaques contre l'armée, provoquées par l'affaire Dreyfus.

PICQUART AU SECRET.

Paris, 24 sept—Les autorités militaires ont atteint leur but d'étouffer la voix du colonel Picquart en le mettant au secret.

Il a été refusé aux amis du colonel Picquart la permission de lui rendre visite dans sa prison, M. même son avocat, Maître Gabori, n'a pas pu obtenir des autorités l'autorisation de le voir.

L'assemblée définitive de la commission chargée de considérer le sujet de la révision avait été fixée à hier soir mais à été renvoyée à ce matin, quand un rapport sera préparé.

Il est dit dans les cercles ministériels que le dit rapport conseillera à M. Sarrien, le ministre de la justice, de favoriser la révision.

M. Brisson, le premier ministre, s'oppose à la convocation des chambres, sous le prétexte que la question de la révision est purement une affaire gouvernementale.

La prétendue calomnie publiée par "La Lanterne" en trouvant dans un article écrit par un journaliste du nom de Turot, non par M. Millerand ou M. Ollivier, et il y était fait allusion aux relations conjugales de Mde Paulmier avec son mari. On présume que cet article a été publié en dehors de la connaissance de M. Millerand.

L'une des balles tirées par Mde Paulmier est entrée dans la poitrine de M. Ollivier et l'autre dans le bras.

Mde Paulmier est une grande blonde. Elle était naguère une beauté parisienne de renom, et elle conserve beaucoup de son élégance d'antan. Elle est très en vue dans la haute société de la capitale.

Après son arrestation, elle a dit "Les polémiques de presse sont descendues à un niveau trop bas depuis que les femmes et les enfants sont attaqués.

"En l'absence de mon mari, il n'y avait pas d'autre alternative pour moi que de me faire justice moi-même. Si toutes les femmes attaquées de la sorte f aisaient comme moi, cela rendrait ces ignobles créatures plus prudentes."

PLUS DE DOUTE

Berlin, 24 sept—Le journal National Zeitung, parlant de l'affaire Dreyfus, exprime la confiance que le "petit bleu" est un document authentique, et ajoute : "Il aurait été dans les attributions du colonel Schwarzkoppen d'entrer en relations avec un officier de l'armée française tel que le comte Esterhazy s'il offrait des informations, et il n'y a aucun doute que de semblables relations ont existé."

La Temperature

Temps incertain dimanche dans la Nouvelle-Angleterre, mais de la pluie est peu probable, quoique certaines régions puissent être visitées par des ondées dans l'après-midi ou la soirée. On annonce aussi l'élévation de la température, avec des vents de l'ouest.

UN GRAND BANQUET

Pour Souhaiter la Bienvenue au R. P. Lefebvre

Un grand banquet sera offert par la paroisse canadienne de cette ville au R. P. Lefebvre, O. M. I., nouveau provincial, le 13 octobre prochain, à la salle Associate, sous les auspices de l'Association Catholique, au profit des œuvres paroissiales.

Le comité d'organisation de l'Association s'intention d'inviter toutes les sociétés canadiennes de cette ville à assister à ces agapes.

Ce banquet promet d'obtenir un beau succès. Tout ce que l'Association entreprend réussit.

Les billets sont maintenant en vente aux salles de l'Association ; on peut aussi s'en procurer des membres du comité d'organisation le R. P. Perron, O. M. I.; MM Thomas J. Goyette, président; Arthur Beaucage, secrétaire; J. E. Lambert, J. W. Alexander, J. E. Lamoureux.

Le prix est de $1.25.

Assistez aux caucus mercredi le 28 septembre.

OUVERTURE DE MODES.

Les Modes de la Saison Bien Représentées.

Nous avons en le plaisir d'assister, hier, à l'ouverture d'automne du magasin de modes de Mlle Léna Lalumière, dans l'ancien édifice de l'hôtel de ville, rue Merrimack, coin de la rue Shattuck.

On pourrait difficilement se faire une idée des nouveautés splendides exhibées par Mlle Lalumière. C'est la crème de ce que les grandes maisons de New York ont fourni en fait de chapeaux et de modes pour l'automne et l'hiver. Les dames sont spécialement invitées à y aller faire une tournée d'inspection.

Ne manquez pas d'assister aux Caucus mercredi.

PLUS DE MYSTERE.

Au Sujet de la Tragédie de Bridgeport.

ARRESTATION HIER SOIR DE DEUX JEUNES GENS.

L'un a Envoyé de l'Argent à Mde Dr Guilford.

Bridgeport, Conn., 24 sept—D'étonnantes découvertes ont été faites hier relativement à la fille coupée en morceaux.

Vers les neuf heures, hier soir, les détectives Arnorld et Cronan sont arrivés en ville de Southington, Conn., amenant avec eux comme prisonniers deux des jeunes gens les plus en vue de la localité. Ce sont Harry Oxley, le fils d'un confiseur, et Howard Guernsey le fils d'un diacre d'une église congrégationnelle de Southington.

La police dit qu'elle a la plus forte preave que Oxley a fourni l'argent qui a défrayé les dépenses de l'opération criminelle subie par Emma Gill.

Que le "Dr" Nancy Guilford soit la sage-femme à qui l'argent—une somme de $100 à $200—fut envoyée, les autorités disent qu'il n'y a pas le moindre doute.

En vérité, il n'y a pas de secret au sujet de la croyance par la police que Emma Gill n'a pas seulement subi une opération dans la maison Guilford, mais que son cadavre y a aussi été coupé en morceaux.

L'arrestation des deux jeunes gens a été opérée à la suite de la découverte dans la cour de la demeure habitée par Mme Guilford de fragments de lettres et même une lettre entière du Dr Gilford, le mari de la fugitive en prison à Wethersfield.

Parmi les fragments se trouvait une enveloppe comme l'Adams Express Company se sert pour expédier de l'argent.

L'enveloppe portait la marque de Plantsville, qui est le village voisin de Southington où demeurait Emma Gill.

C'était une preuve positive que quelqu'un à Plantsville avait envoyé de l'argent à la sage-femme.

La lettre portant l'adresse "N. A. Guilford" était datée de quelques jours seulement après le départ de chez elle de Mlle Gill, pour des lieux inconnus.

L'importance de cette découverte fut immédiatement comprise par la police qui, une fois sur cette piste, remua ciel et terre pour découvrir celui qui avait envoyé de l'argent.

Hier les détectives Arnold et Cronan visitèrent Southington et y commencèrent leurs recherches.

Ils apprirent qu'Emma et le jeune Oxley avaient été très intimes, et que le dernier endroit où la jeune fille avait été vue avant sa disparition était près de la maison de la famille Oxley, conversant avec Lillie Katzen, une servante dans cette demeure.

Une découverte conduisit à une autre, et finalement la plus importante de toutes, que le jeune Oxley avait envoyé de l'argent par la compagnie de messageries Adams à Mde Guilford pour payer les frais de l'opération, a été faite.

L'arrestation de Guernsey avait une importante information obtenue par la police.

Les autorités hier soir ont admis qu'elles ne croyaient pas le fils du diacre impliqué dans le crime; mais elles sont convaincues qu'il connait bien des choses au sujet de cette affreuse affaire.

On se demande maintenant ce que la police va faire avec Walter C. Foster et Harry A. Guilford, le fils de la sage-femme.

Quant à Plumb, le marchand de poisson de Stratford, il a été relâché hier soir.

La police a admis n'avoir rien découvert contre Foster. La seule raison pour son arrestation est qu'Emma Gill avait déclaré publiquement ses préférences pour lui. Foster a travaillé régulièrement à Pittsfield, Mass., de la Fête du Travail 5 septembre au 15 du même mois. Le corps de la victime a été trouvé, une partie le 12 et le reste le 13 de septembre. La police ne soupçonne plus Foster d'être venu en cette ville à cette époque et d'avoir trempé dans cette affaire.

Ce matin Harry Guilford a comparu en cour de police sous l'accusation d'avoir tenté de commettre une opération criminelle, l'avocat Klein, son défenseur, ayant demandé une enquête immédiate.

La poursuite entendit demander que la cause soit renvoyée à plus tard et que le jeune homme ne soit pas admis à caution, en attendant de nouveaux développements.

Harry Guilford a déclaré ne rien connaître au sujet d'Emma Gill et de sa mort.

Il a été appris hier soir que trois jours avant la découverte des premiers parties du cadavre d'Emma Gill, un jeune homme grand et très brun qui paraissait excessivement nerveux vint au magasin de nouveauté de D. M. Read et demanda le prix d'une toile caoutchoutée, la même qualité enveloppant les restes de la victime.

Il examina plusieurs patrons, puis partit en disant qu'il reviendrait.

Il n'a pas été revu au magasin.

Le lendemain une femme de 45 ans environ et une fillette d'à peu près 14 ans vinrent examiner la même marchandise, mais n'en n'achetèrent pas, passant un partie du temps à converser à mi-voix.

M. Cushing est de Lowell, votez pour ses délégués mercredi.

Avis à tout le Monde.

M. Nap, Daignault, notre barbier populaire, vient d'acheter une boutique de barbier au No 430 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. Tout le monde est cordialement invité d'aller lui faire visite.

BOSTON—ALLER ET RETOUR—$1

Billets a vendre chez FRANK RICARD, 646 rue Merrimack, qui a remplacé M. J. T. Fortin, pour cette agence.

Putnam & Son

Chemises de Gout

A devants empesés sont la "vraie chose" pour l'automne.

Huit sur dix hommes bien mis les porteront pour aller à leurs affaires.

Les voici en une grande variété de patrons avec toute la nouveauté qui les rend attrayantes.

Chemises de Gout pour Hommes

Chemises de Gout

Quelques Merveilles

Trente-six pouces de long, pleine largeur, à goussets faites de jolies Percales neuves, corps et devant de gout, une paire de Manchettes à maille avec chaque Chemise, valant soixante-quinze cents, à **39c chacune.**

De longueur et largeur généreuses. Faites de Percales neuves brillantes, devants et corps de gout. Deux Faux-cols et une paire de Manchettes avec chaque Chemise, valant un dollar, pour **71c chacune.**

Plusieurs patrons tranquilles et quelques-uns très éveillés dans nos nouvelles lignes de Chemises de gout de DSC. Corps complets et devants de gout ; faites avec deux Faux-cols et une paire de Manchettes, ou deux paires de Manchettes par Chemise. Prix ordinaire un dollar et demi.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Ouverture d'Automne 1898

"LE BOUQUET."

EXPOSITION SPECIALE de Patrons de Chapeaux, Bonnets et Nouveautés.

Jeudi et Vendredi, 29 et 30 Sept.

Le public est cordialement invité.

J. E. BURBANK,

115 RUE MERRIMACK, Lowell, Mass.

CELA VOUS PAIERA de voir les BICYCLES du prix régulier de $50 que nous vendons

$18.

Roues de Seconde Main à $5 en montant.

Au Gros Magasin de

RING.

221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

Fermé les mardis, mercredis et jeudis soirs.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Un char beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

Tél. 646-3.

PIANOS PEASE.

Le Piano le plus Populaire jamais vendu à Lowell.

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT,

130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant

EN VENTE

Chez L. P. Turcotte,

141 à 147 rue Worthen,

Lager par 8 gallons,
Ale par 8 gallons,
En caisse Jones Ale, Lager, Porter, Half Stock, Full Stock, Vins et Liqueurs.

Toute commande portee domicile sous le plus court délai.

AVIS

Est donne par les présentes, que tous les membres de la maison récente A. E. O'HEIR & CIE., à l'exception du soussigné, ne sont retirés de cette société. Les affaires s'font transigées comme avant, à la même place et sous le même nom. Toutes les personnes endettée à l'ancienne compagnie devront se rendre immédiatement au magasin et prendre des arrangements pour régler leur d ite. Et toutes les personnes qui ont des réclamations contre la dite maison sont averties de les présenter lord de suite à

Albert E. O'Heir,

16 RUE MERRIMACK,

P. S.—La vente de tout le stock de

Meubles, Tapis, Poêles, &c.,

Appartenant à l'ancienne maison, se continuera jusqu'à ce que l'on ait disposé de tout le stock.

Venez de Bonne Heure si vous voulez Ramasser des Prix !

Les patrons les mieux choisis seront trouvés a l'ouverture de la saison quand les stocks ne sont pas brises. L'etalage d'Automne est maintenant a son apogee. Notre IMMENSE ASSORTIMENT D'HABITS est parfait. Parfait pour sa variete infinie. Parfait pour ses qualites. Parfait pour son chic de tailleur.

HABITS POUR HOMMES, faits des vraies Serges a côtes larges bleues et noires des Washington Mills, en Sacks a simples et doubles revers, le poids des marchandises est 20 onces a la verge. Ce sont des habits bien tailles qui se vendent de par la ville pour $15, mais pour creer un peu d'excitation, nous avons mis ces belles marchandises a juste

$10.00 l'Habit.

Ce bas prix special emportera ces habits de notre magasin sans tarder. Il vous faudra venir tout de suite, si cela vous interesse.

Notre assortiment d'Habits Chics pour Jeunes Gens est, sans contredit, le plus large et le plus varie jamais montre en cette ville. Nos marchandises meritent la plus haute louange, tandis que nos prix restent au dela de toute competition.

Les gens disent que jamais le commerce de Vêtements n'a ete aussi bien fait que nous le faisons.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO., Les Drapiers du Peuple.

72 a 86 RUE MERRIMACK.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,

47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 24 Sept. 1898.

Assistons aux Caucus

Nos lecteurs trouveront sur une autre page des détails très importants concernant les caucus républicains qui doivent avoir lieu dans les divers quartiers de cette ville mercredi le 28 septembre 1898, dans le but d'élire des délégués aux conventions d'État, congressionnelle, etc.

Les aspirants aux nombreuses charges publiques auront leur liste respective de délégués lesquels, une fois élus directement par les électeurs réunis en caucus, se réuniront un peu plus tard en convention pour choisir les candidats qui devront être nos porte-drapeau le jour de l'élection.

Il est donc de la plus grande nécessité que ce choix soit bien fait, le meilleur possible, afin que nous ayons à notre tête des hommes parfaitement qualifiés sous tous les rapports pour nous conduire à la victoire.

Bien grande est l'importance d'assister aux caucus. C'est l'un des principaux devoirs de l'électeur de s'assurer que les candidats de son parti seront un gage de succès par leur prestige personnel, leurs talents, leur honnêteté, leur zèle et leur bonne conduite passée.

Si nous n'avons pas de bons hommes pour nous guider, nous risquerons certainement une défaite, d'autant plus que nos adversaires, plus soucieux de leurs intérêts, auront placé sur les rangs les meilleurs éléments de leur parti. Et nous n'aurons qu'à nous frapper la poitrine en disant : "mea culpa."

Oui, ce sera notre faute, notre très grande faute, si en négligeant d'assister aux caucus pour appuyer ceux qui méritent le plus d'obtenir une candidature, des hommes médiocres obtiennent la majorité des suffrages. Et il n'y aura plus moyen de réparer cette erreur, ce qui devrait faire réfléchir sérieusement les électeurs qui trouvent toujours une excuse pour ne pas assister aux caucus, mais qui ne se font pas faute par la suite de critiquer et de se plaindre, si le choix des candidats n'est pas de leur goût.

Tous les ans on s'emploie avec raison près des électeurs en trop grand nombre se désintéressant des assemblées primaires ou caucus, et pensant avoir accompli tout leur devoir en se bornant à aller déposer leur bulletin de vote dans l'urne le jour de l'élection.

Espérons qu'il n'en sera pas ainsi cette année. Espérons que chaque votant aura une compréhension nette de la nécessité d'assister aux caucus, qu'il ne remettra pas chez lui à fumer sa pipe ou à faire la partie de cartes avec les amis, mercredi soir, lorsque sa présence sera requise dans une salle publique pour donner son support aux meilleurs candidats de son parti.

Les électeurs canadiens, eux qui ne sont qu'une minorité et ont tant d'intérêts à sauvegarder tout en disposant de moyens relativement faibles, eux surtout devraient, du premier au dernier, sans une seule exception, montrer qu'ils s'occupent sérieusement des affaires publiques, qu'ils ne sont pas une quantité négligeable, qu'ils ont assez leur mot à dire au sein de leur parti, que le choix des candidats les intéresse et que les autres éléments feraient bien de ne pas les passer par-dessus la jambe. Pour cela il faut de toute nécessité que les caucus n'aient pas lieu sans nous.

Oh ! alors, si nous pouvi ne arriver à ce résultat, comme du coup notre prestige s'accroîtrait.

En apercevant aux caucus tant de citoyens franco-américains n'ayant pas honte de leur belle langue, la parlant entre eux, mais s'exprimant en anglais avec les autres races, celles-ci réaliseraient notre importance et le poids que nous pouvons peser dans la balance.

Et dire que nous n'avons qu'à le vouloir pour que ce rêve splendide se réalise.

Nous Voulons un Homme de Lowell.

L'opposition faite à M. Cushing dans d'autres parties du comté de Middlesex, a pour but évident d'enlever à Lowell l'honneur et les profits d'avoir pour shérif l'un de ses citoyens.

Il va sans dire que les électeurs républicains de Lowell ont les yeux ouverts, et sauront avoir soin de leurs intérêts.

Nous comprendrons que quelques votants de cette ville pourraient être contre M. Cushing si pendant les quinze années qu'il occupe ce poste de confiance que l'électorat lui a accordé si volontiers, il n'avait pas toujours rempli ses devoirs à la lettre. Mais personne n'a rien à lui reprocher, pas même une pecca dille.

Ses adversaires ont eu beau fouiller, fureter dans son passé, ils n'ont pu porter aucune accusation contre ce fidèle serviteur du public. Ils se sont bornés à dire que c'était au tour d'un autre."

Un bel argument, en vérité !

Ce serait de la sorte que le public récompenserait ceux qui, dans des positions officielles, le servent bien.

Mais ce serait de l'ingratitude la plus noire et une sottise monumentale; car un homme nouveau dans le poste si plein de responsabilités de shérif manquerait nécessairement d'expérience et d'entraînement. Pais que nous avons un titulaire qui réunit à jourd'hui ces qualités et bien d'autres encore, gardons-le.

C'est logique, n'est ce pas?

Et ce qui l'est tout autant, pour nous citoyens de Lowell, c'est de comprendre qu'avec un shérif étranger à notre ville, les achats de provisions, matériels, etc., pour la prison ne se feraient bien sûr plus ici, et ce serait des milliers de dollars que nos hommes d'affaires se trouveraient infailliblement à perdre.

La campagne menée en faveur du chef de police Parkhurst, à Cambridge, par quelques politiciens avides, n'a pas jusqu'aujourd'hui obtenu un grand succès, et pour cause.

M. Shaw, de North Chelmsford, qui n'a aucune chance d'avoir la nomination, a été poussé de l'avant tout simplement pour diviser le vote dans cette partie du comté en faveur de la faction de Cambridge; mais ce true est cousu de fil blanc et ne prend pas.

La mèse est pour le shérif Cushing.

Caucus Republicains

Les républicains de Lowell sont requis de se réunir en caucus mercredi, le 28 septembre 1898, dans le but d'élire des délégués aux conventions d'État, congressionnelle, de comté, district attorney, conseiller sénatoriale et de représentant de district et pour transiger aucune autre affaire qui pourra leur être légalement soumise.

Le nombre de délégués à toutes les conventions (excepté celles pour représentants) et les temps et endroit pour tenir les caucus dans chaque quartier sont comme suit :

Quartier Un—Six délégués, soubassement de la High School, rue Kirk, 4 p. m.

Quartier Deux—Trois délégués, soubassement de l'école Green, 7 p.m.

Quartier Trois—Sept délégués, salle de quartier, station des pompes, rue Branch, 4 p. m.

Quartier Quatre—Trois délégués, salle de quartier, rue Lyon, 7 p. m.

Quartier Cinq—Trois délégués, salle d'attente Boston & Maine, rue Central, 7 p. m.

Quartier Six—Six délégués, salle de quartier, rue Fourth, 4 p. m.

Quartier Sept—Six délégués, salle de quartier, station des pompes, rue Fletcher, 4 p. m.

Quartier Huit—Huit délégués, soubassement de l'école Highland, 4 p. m.

Quartier Neuf—Six délégués, salle de quartier, station des pompes, rue High, 4 p. m.

Chaque quartier élira six listes de délégués, y compris une liste pour la convention de comté et de district attorney.

Les quartiers de Lowell faisant partie des districts représentatifs élisent des délégués aux conventions de district représentatif comme suit :

25e District Middlesex—Quartier Quatre, 7; Quartier Sept, 16; Quartier Huit, 20.

26e District Middlesex—Quartier Un, 13; Quartier Deux, 5; Quartier Trois, 17; Quartier Six, 15.

27e District Middlesex—Quartier Cinq, 6; Quartier Neuf, 16.

Le président de chaque comité de quartier appellera l'assemblée à l'ordre, lira l'appel et présidera jusqu'à ce qu'un président ait été choisi. Si le président est absent, aucun membre du comité de quartier agira à sa place. Le comité de ville a voté de recommander que les caucus ne soient pas fermés avant 9 heures.

Les caucus sont convoqués et tenus en conformité avec le chapitre 548 des Actes de 1898, et la Section 395 défend, sous peine de punition sévère, la distribution de cartes, lettres circulaires, etc., dans le poll ou la bâtisse ou sur le trottoir autour de la bâtisse. Le secrétaire du caucus est maintenant obligé, sous peine de punition, de tenir des minutes et de les rapporter avec le rapport du caucus, contenant le nom de chaque personne qui a prêté serment quand on a protesté contre son vote, et si on ne sait la dite personne a voté, afin que le rapport puisse être produit en cour.

Le comité de ville a décidé de se servir du Bulletin australien pour tous les candidats. Les bulletins seront préparés par le comité de ville et seront distribués par les officiers de chaque caucus et seront sous leur seule caution.

Les électeurs feront une croix dans le carré vis-à-vis le nom du candidat pour lequel ils veulent voter et cette croix sera un vote pour la liste de délégués au dit candidat.

Chaque candidat se choisira lui-même une liste de délégués et leurs noms seront imprimés en caractère plus fin au-dessous du sien sur le bulletin.

Les candidats devront soumettre leurs propres noms et les listes de délégués, personnellement ou par la malle, avant samedi, le 24 septembre 1898, à 9 p. m.

Avec chaque nom et liste de délégués, on devra déposer pour chaque candidat au congrès, shérif, commissaire de comté, district attorney, conseiller et sénateur, $25; avec chaque nom et liste de délégués pour représentant, $14, qui paieront toutes les dépenses pour les bulletins et pour en prendre soin et les distribuer. Dans les Quartiers Cinq et Neuf, les candidats pour sénateur ne seront requis de payer que $10 chacun.

Le trésorier du comité, M. Walter S. Watson, ou quelque autre personne désignée par lui, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 14 Wyman's Exchange.

Des bulletins échantillons de couleur seront affichés par les officiers de caucus dans les salles de poll et on ne doit pas les enlever.

Aucune convention représentative ne peut être tenue avant 15 jours après le 28 septembre, et il faut que quatre jours au moins interviennent après le caucus du 28 septembre avant qu'aucune convention soit tenue.

Comité de ville républicain par

GEORGE W. POOR, président.
BURTON H. WIGGIN, secrétaire.

Lowell, 20 septembre 1898.

Votez pour les délégués du shérif Cushing mercredi.

L'ENQUETE VA COMMENCER

Le Président a Choisi les Neuf Commissaires.

Washington, 24 sept—Le Président a déclaré à ses visiteurs hier que le choix des neuf membres de la commission d'enquête chargée de faire des investigations dans le département de la guerre au sujet de la manière dont la dernière guerre a été conduite est terminé.

Plusieurs des commissaires, y compris le général Greenville W. Dodge, qui sera probablement le président de la commission, sont arrivés en ville hier, et une réunion préliminaire aura lieu aujourd'hui à la Maison Blanche.

Le général Dodge est resté en tête-à-tête avec le Président pendant une demi-heure dans l'après-midi d'hier, à discuter les détails des travaux à faire.

COMPATRIOTES.

A la veille des fêtes, n'oubliez pas d'aller voir M. J. W. Alexander, 544 Rue Merrimack, même porte que Dupont Simard, pour procurer vos sous-vêtements Bas de laine, casquettes, chapeaux "des derniers Styles" chemises de tout genre; il fait, manufacture spéciale sur des chemises noires et barrées noir et blanc, avec le devant et les doubles-mailleures chemises de laine, et toutes autres marques ailleurs 50c; vous les aurez chez lui pour 45c; il a un assortiment général de cravates pour 25c et 50c.

Comme par le passé il continuera à recevoir les contributions des membres de la Société St-Jean-Baptiste et de la corporation de l'Association Catholique, et il se fera un plaisir de les recevoir aussi cordialement que possible; mais il a besoin de quelques choses dans sa ligne, qu'ils ne se gênent pas, il sera très heureux de les servir.

Madame E. Cantin.

LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE L'ONT DEBARRASSEE DE TOUTES SES MALADIES. ELLE MANGE DE TOUT, ELLE DORT BIEN ET NE RESSENT PLUS DE DOULEURS.

DEPUIS PLUSIEURS ANNEES TORTUREE PAR LA DYSPEPSIE, BATTEMENT DE CŒUR ET DEBILITE GENERALE.

Vous toutes qui souffrez ! ne vous decouragez pas. Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles ont gueri tant d'autres femmes, pourquoi ne vous gueriraient-elles pas ?

MADAME E. CANTIN.

La débilité générale est simplement une perte générale de santé et de force. Elle est causée ordinairement par l'épuisement ou autres affections sur le système qui réduisent les forces vitales à un tel point qu'il est difficile d'être rendu à la santé. Il n'y a que les femmes qui sont affligées de cette maladie qui peuvent réellement comprendre ou apprécier l'angoisse de celles qui souffrent. Les jours sont pour elles des jours de douleurs, et les nuits, des nuits de chêtive insomnie. Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont le plus grand tonique qui ait jamais été découvert. Elles donnent l'appétit et aident la digestion, stimulent le cœur, enrichissent le sang, et donnent une nouvelle vitalité à chaque organe. Elles rendent la vigueur et la santé à celles qui souffrent de quelque forme de prostration ou de débilité. Elles guérissent cet état de fatigue, d'épuisement et de faiblesse après le moindre exercice et donnent une couleur fraîche et pleine de santé aux femmes pâles et manquant de sang. Quand une femme se trouve presque miraculeusement délivrée de l'esclavage de la douleur, elle est heureuse de faire connaître à ses semblables, les merveilleux effets qu'a pris pour se soulager et se guérir. Madame E. Cantin, charmante jeune dame de Montréal dit : "Je suis née à Québec, où j'ai toujours demeuré. Depuis six mois je réside à Montréal. Ma maladie date de quatre ans, je peux dire un calvaire sans fin. J'étais faible, mes vertes me faisaient souffrir très mal, je vomissais tout, et j'avais de vilains étouffements, douleurs dans la tête, les nerfs excessivement agaçoulis, battement de cœur, la dyspepsie me rendait un bien triste sort. Je ne trouvais de soulagement, rien ne m'en donnait du courage, et je commençais à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre, et mon mal est complètement guéri, je puis manger de tout sans être malade, ma digestion se fait bien, enfin je suis bien heureuse. Bien certainement, je les recommande à toutes les femmes souffrantes comme "le meilleur remède." Mme E. CANTIN, 209 Rue Ste. Elizabeth, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage. Les femmes qui écrivent de vous se pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pales et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, de dos, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies menstuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, hysterie, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, dos faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses et les yeux vers et brillants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir reconvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, c'est pour que les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il doua donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit :

Département Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, ou cent ou 1 qr. la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. **Refusez-les.** Elles vous feront plus du tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine ou de l'arsenic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez nous sou. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède ou liquide que vous devrez vous guérir. Nous croyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de doublage à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE—Boite 2306 Montreal

Bon Ami

UN NETTOYEUR ET POLISSEUR Qui ne contient aucun Acide pour Bruler.

Tous les Epiciers.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A LA

Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Passe-Temps, Le Canard, Le Cultivateur* et, *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu, & Rochette,
632 rue Merrimack.

Charbon ! Charbon ! Charbon ! Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

A LOUER—Rue Wamford, logement de 6 chambres, avec bain. G. D. Kimball & Co, Edifice Rossie. 29a

A LOUER—Rue Fletcher, deux logements de trois chambres, G. D. Kimball & Co, Edifice Russell. 29a

A LOUER—Cottage, 7 chambres, intérieur nouvellement peinturé, 7 Chadwick Ave, vis-à-vis marché du pont Pawtucket, s'adresser à C. Fred Hall, 35 rue Central, chambre 24. 29a

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, avec bain, cuve de bain et garde-manger, au quinzième, rue Grove, où bas prix de $16. Pas d'enfants. S'adresser 456 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 3 chambres, tout nouvellement mis en neuf, avec bain, eau chaude et froide, $1.00 par semaine, 1 chambre à coucher, $1.50 par semaine, 60 Lakeview Avenue. 29a

A LOUER—Un logement à cinq chambres, dans le meilleur état, bas prix, 30 rue Moody. S'adresser 83 Merrim ck. 28 a.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension, s'adresser à M. Moise Gervais 22 rue Race. 29a

VÊTEMENTS NOUVEAUX pour les prochaines fêtes ou de Sociétés. Vapeur Kenedy, presses, points et ciseaux. Tout le nécessaire à prix bas. Kenedy, 1 Merrimack ou 1 Gorham ave. W. A. LEW, 97 rue John, Lowell.

Consultations gratuites pour un mois.

C'est une chance que vous ne devez pas manquer.

Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes frais.

Heures du bureau, 10 à 12 a. m., 2 à 4 et 7 à 9 p. m.—Ouvert le dimanche par soirée.

Bureau fermé les lundis et mercredis soir.

0000000000

Les spécialistes sans responsabilité viennent et vont, mais le Docteur BRETON reste ici, avantageusement connu; il avait décidé d'aller au Klondyke, mais par suite de la défection de ses associés, il continuera à traiter ici à Lowell.

0000000000

Grands Succès, Guérisons Phénoménales, le tout les certificats du Dr BRETON. Ces cas extraordinaires ont attirés et chronique de toute portée, parfaitement, dans les sanctuaires de la Légendaire sorcellerie, et difficile, les résultats, la précision et les voies urinaires.

Les Dames trouveront dans le Dr Breton une discrétion et des remèdes particuliers pour les vices collettes, etc.

Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.
[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

Nous nous Rions de la Concurrence des CHAUSSURES Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fendu, 8 à 12 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 52 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 49 cts.
Chaussures complètes de toutes pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacées pour hommes, $1.50.
Chaussures lacées en cuir ciré, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
652 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

George E. Putnam.
Marchand a Commission de Produits en Gros,
205 & 207 Rue Market, Lowell.

Livres Blancs, Livres-Journaux, Livres de Caisse, Grands-Livres, 600 Pages pour 75 cents. SERRILL'S BOOK STORE, 124 Rue Centre.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00 Par Mille Pieds.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est engagé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakness, insomnia, nodes and Impotency, sends rich, fresh building blood bounding through your veins, fills the eyes, replaces wasted tissue. Every atom of life restored with vigor and strength. A boon for old and young, either sex, is vigorizing and keys unstrung and shattered nerves, nights lost the restless, stops all dangerous leaks upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. Globally restores Lost Power and Vitality and it effects of exhaustion, abuse and indiscretions which undo one for business, study or marriage. Cures hysteria, nervousness, fickle, moping. It brings the pink glow to pale cheeks. Our genuine nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 48-page book and physicians advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 48-50 Plymouth Pl., Chicago.
For sale by Ward Five Drug Store, 8 Lowell street.

Feuilleton de L'Etoile. No 276

LA DATE EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

VII

AVANCHES

Devenu vend depuis quelque temps, il s'était mis à voyager et il rencontra Mme Clavière qu'il reconnut parfaitement.

Depuis ce jour, il ne cessa de faire des démarches pour la revoir. Il avait pris des renseignements sur la Dame en noir et avait appris qu'elle avait un fils qui était sous préfet à Avran ches.

Un jour M. André Clavière reçut une lettre anonyme qui lui racontait l'histoire de la jeunesse de sa mère, qu'elle avait été fiancée au comte de Rosamont, comment elle avait épousé André Clavière et dans quelle circonstance celui-ci avait été tué dans un duel avec monsieur de Simiane.

Tous ces événements dramatiques qui avaient entouré la jeunesse de sa mère l'affligèrent profondément, bien qu'il n'y avait rien de condui te qui fut de nature à la compromettre.

Peut être son mariage allait-il réveiller le souvenir de ces drames qui avaient dû être si cruels pour sa mère.

Et peut être les soupçons injurieux, quand sa conduite avait toujours été si honorable.

—Non, s'écria-t-il, je ne veux plus je ne dois plus penser à Mlle de Mégrigny.

Ah! cette fois, tout est fini entre elle et moi.

Tout se brise, tout s'effondre autour de moi.

Il ma faut vivre à présent comme ma mère, dans la solitude de l'isolement.

Après un silence, employé à essuyer ses yeux, il reprit:

—Hier, j'avais encore toutes mes illusions; nous avons reçu trois lettres de Paris, une de M. Beaugrand, une de Mme Beaugrand et l'autre. . . de Henriette.

On parle de mariage, de bonheur !

Dérision ! . . . C'était hier ; aujourd'hui, j'ai toutes mes désespérances !

Et dans l'explosion de sa douleur, il s'écria :

"Adieu, Henriette, chère Henriette, adieu !"

. . . . . .

. . . . . .

Au bout d'un instant il se mit à réfléchir.

Qu'allait-il faire?

Il décida que, jusqu'à nouvel ordre, il ne parlerait de rien à sa mère.

Il avait assez d'empire sur lui-même pour dissimuler son horrible souffrance, pour que ni dans ses yeux, ni sur son visage sa mère ne pût soupçonner ce qui se passait en lui.

J'attendrai la réponse, se dit-il, et alors j'écrirai à Mme et M. Beaugrand pour leur dire que je ne peux plus être l'époux de Mlle de Mégrigny.

VIII

LA LETTRE.

André avait à redouter l'œil clairvoyant de sa mère, habituée depuis longtemps à lire dans les yeux de son fils ; mais avec cette puissance de volonté, dont il avait déjà donné des preuves, le jeune homme couvrit son visage, ainsi qu'il le voulait, d'un masque impénétrable.

Toutefois, habile comme elle l'était à saisir la pensée de son fils, à deviner ses impressions, la dame en tout n'était pas à l'abri pour longtemps pour se convaincre qu'il avait quelque chose.

Quoi? André s'était composé une physionomie qui mettait au défaut, cette fois, la perspicacité de sa mère.

Aussi ne s'inquiéta-t-elle point Elle mit "le quelque chose" sur le compte des affaires de la sous préfecture qui n'étaient pas sans causer de sérieuses préoccupations au jeune homme.

Dans les lettres reçues la veille Mme Beaugrand annonçait à Mme Clavière et son fils que son mari, sa fille et elle quittaient Paris pour s'installer dans leur résidence de campagne.

Dans cette même lettre, madame Beaugrand invitait Julie Verrier et Charlotte Pingeot à s'arrêter au château avant de rentrer dans Paris.

On les recevrait avec tant de plaisir, et l'on serait si heureux de les recevoir.

—L'invitation est des plus gracieuses, et vous devez l'accepter dit aux deux femmes, madame Clavière, qui s'effrayait pas de retomber dans le calme de son existence monotone.

Tout de suite après être rentrée chez elle, reprenant sa vie de tous les jours, elle se remit à ses occupations ordinaires.

Chez elle, depuis longtemps, tout était habitude.

L'emploi de son temps était méthodique, réglé sur le cadran de la pendule.

A moins qu'elle ne fût dérangée pour une cause quelconque, elle ne faisait jamais à une heure de la journée ce qu'elle devait faire à une autre.

On comprend que, sa vie ainsi ordonnée et n'étant jamais oisive, elle ait pu vivre pendant tant d'années sans éprouver l'ennui du découvrement.

Le lendemain, à l'heure accoutumée, elle se rendit à l'église entendre la messe.

Pendant la moitié de l'office, bien qu'elle pensât constamment au comte de Rosamont que Julie Verrier avait aperçu, elle tint la tête baissée, paraissant plongé dans un pieux recueillement.

Elle s'était promis de vaincre sa curiosité et de ne pas jeter un regard de côté.

Elle aurait bien voulu savoir ce qui se passait à l'église entendre bien là.

Mais, elle résistait au désir curieux.

Elle tint bon jusqu'à l'élévation. Alors, en redressant son buste et sa tête inclinée, elle tourna son regard vers le pilier.

Le personnage était là, et si vite qu'il se fut rejeté en arrière pour se dérober aux regards de madame Clavière, elle avait eu le temps de voir son visage et de le reconnaître.

C'était le comte de Rosamont.

Elle ne fut pas beaucoup étonnée ; n'avait-elle pas pressenti que c'était lui.

Mais elle était troublée au point de ne plus savoir ce qu'elle faisait et d'oublier le lieu où elle se trouvait.

Au bout d'un instant, très pâle, extrêmement agitée, elle se leva et se dirigea vers la porte de l'église.

Beaucoup de personnes se disaient :

—Il faut croire que la dame en noir vient de se trouver subitement indisposée.

De sa place, derrière le pilier, M. de Rosamont, inquiet, suivit Mme Clavière des yeux jusqu'à ce qu'elle fut sortie de l'église.

Alors il poussa un soupir et courba la tête.

A Continuer.

Tous aux caucus mercredi, et n'oubliez pas M. Cushing.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont déménagés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adress. ils nous épargneraient beaucoup de récherches.

L'Administration.

Lettre d'un Soldat Canadien.

Lettre reçue par le Dr A. Magnault de Salem, Mass., de son fils Thomas, qui fait partie de la 7e Artillerie, à Porto-Rico.

Ponce, Porto-Rico, 16 août 1898.

Vous devez être inquiet de moi, sans doute, avec raison, car il y a deux mois que je ne vous ai pas donné de nouvelles, la raison est que depuis que nous avons mis pied à terre, je n'ai pas eu le temps d'écrire, nous avons eu une couple de petites rencontres avec les troupes espagnoles, mais beaucoup d'escarmouches; mais nous tirons continuellement sur les guerillas. Nous avons entendu dire que la guerre était finie, mais nous n'en savons pas plus long.

Nous avons traversé l'île d'un côté à l'autre, et je suis content que ce soit fini, car nous avons eu beaucoup de trouble et de misère à traverses les montagnes qui s'élèvent parfois 4 plus de mille pieds de hauteur, et les chemins sont impraticables et nous étions exténués de fatigue.

Nos marches étaient à travers les précipices et les passes. C'est un beau pays, beaucoup de fruits de toutes sortes. Les jours sont très chauds, mais les nuits sont bien fraîches, et je vous assure que ce n'est pas drôle de se coucher dans ces tranchées humides et remplies d'eau, la plupart du temps, trempé jusqu'aux os, car, tous les jours, de 3 à 4 heures, il pleut, de vraies averses, et pour ce qui nous a fallu descendre, suspendu par des cordes, pour chercher le canon ; quant aux chevaux, les pauvres bêtes n'avaient pas forme, ils étaient broyés. Ce sont des expériences dont je me souviendrai aussi longtemps que je vivrai.

Ne soyez pas inquiet de moi, je vous reviendrai aussi bien portant que quand je vous ai quittés. Je pense être assez fort pour supporter la campagne. Donnez-moi de vos nouvelles.

Votre fils affectionné,

THOMAS.

M. Magnault était en promenade aux Trois-Rivières, Qué., chez son oncle, le capitaine W. Baro, quand la guerre se déclara, et il partit immédiatement pour défendre son pays. Il n'est âgé que de 19 ans et est parti dans la 7e Artillerie de la Virginie. M. Magnault est très avantageusement connu dans la province de Québec ainsi que dans notre ville.

Assistez aux caucus mercredi le 28 septembre.

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack

Il y a beaucoup de souffrances, 20 pour cent sont malades des fièvres typhoïdes (Malarial fevers). Quant à moi, je suis bien portant et je n'ai pas été blessé; tout ce que j'ai, c'est que je me suis coupe accidentellement.

Les Espagnols ne savent pas se battre du tout; ils disent que les Américains se battent avec des petits canons qu'ils placent sur leurs épaules, car les Espagnols ne visent pas, ils tirent leurs fusils de leur hanche, et ne font pas grand tort.

Nos rations, les biscuits de matelot (hardtack), sont l'argent de Ponce. Nous échangeons un petit carré de biscuit pour un verre de n'importe quelle liqueur, soit brandy, vin ou rhum.

Nous pouvons aussi acheter des chapeaux et chaussures avec nos biscuits.

Les œufs se vendent 3 cents pièce, le lait est bien rare, et le beurre, il n'y en a pas du tout, ce n'est pas connu.

Le bœuf se vend tous les jours au marché, mais il est aussi dur que du bois. Je vous assure que j'aime mieux me voir chez nous pour pouvoir prendre un bon dîner, car nous n'avons presque rien à manger et nous ne pouvons pas acheter ce qu'il nous faut, car nous ne sommes pas fortunés ; il y a trois mois que nous n'avons pas été payés.

Le seul accident arrivé, est qu'un canon traîné par huit chevaux à dévalé du haut d'un précipice, il nous a fallu descendre, suspendu par des cordes, pour chercher le canon ; quant aux chevaux, les pauvres bêtes n'avaient pas forme, ils étaient broyés. Ce sont des expériences dont je me souviendrai aussi longtemps que je vivrai.

Ne soyez pas inquiet de moi, je vous reviendrai aussi bien portant que quand je vous ai quittés. Je pense être assez fort pour supporter la campagne. Donnez-moi de vos nouvelles.

Votre fils affectionné,

THOMAS.

M. Magnault était en promenade aux Trois-Rivières, Qué., chez son oncle, le capitaine W. Baro, quand la guerre se déclara, et il partit immédiatement pour défendre son pays. Il n'est âgé que de 19 ans et est parti dans la 7e Artillerie de la Virginie. M. Magnault est très avantageusement connu dans la province de Québec ainsi que dans notre ville.

Assistez aux caucus mercredi le 28 septembre.

Avis.

A l'avenir toute annonce qui dépassera par le nombre de lignes fixera dès lors, comme l'annonce le cas en sera faite.

L'ADMINISTRATION.

LES PILULES DU DR. JACQUES

DR JACQUES MEDICINE CO. 117, RUE CENTRAL BOSTON, MASS.

LISEZ L'ETOILE.

☞ La Grande Ouverture du Nouveau Magasin

IMPERIAL SUPPLY STORE, 616 rue Merrimack,

Lundi, le 26 Septembre, à 7 heures du soir. ☞ Le magasin le plus considérable au crédit le plus libéral de la Nouvelle-Angleterre.

ISRAEL & LEAVITT, Proprietaires.

Le public Canadien de Lowell trouvera un stock complet de Vêtements et Habits pour Dames et Messieurs, aussi bien que Beaux Habits p

DE RETOUR CHEZ LUI.

LE GENERAL AMES EST EN CONGE.

Il Donne des Renseignements intéressants.

Le brigadier général Adelbert Ames est arrivé chez lui, hier après-midi, ayant obtenu un congé de 20 jours.

Il est arrivé à Boston, avec sa famille, jeudi, à bord du yacht America.

Il a beaucoup travaillé depuis son départ, mais il a résisté admirablement à la maladie et à la fatigue et il semble aussi bien portant que jamais.

Au cours d'une conversation avec un journaliste, il a fait allusion à la mission que lui avait imposée le général Wheeler de faire une enquête sur la condition du camp Wikoff. Il dit qu'il avait complété ce travail et soumis son rapport à son supérieur.

En général, il a fait l'éloge de la conduite des soldats réguliers et volontaires dans les conditions les plus critiques et, sans mentionner aucun nom, il a vanté les travaux accomplis par ses supérieurs.

Depuis son départ, il n'a eu aucune communication avec son fils, le lieutenant-colonel Butler Ames. Il avait amené avec lui son fils plus jeune, mais il a dû le renvoyer à Lowell quand il a été atteint par la maladie.

Le général suggère de remplacer les soldats malades à Santiago par des troupes fraîches, au fur et à mesure que le besoin s'en fera sentir.

Il croit aussi qu'il vaudra bien mieux envoyer les soldats malades dans leurs familles plutôt qu'au camp Wikoff.

Il ne voit pas la nécessité d'envoyer des troupes considérables dans nos nouvelles possessions et serait en faveur de donner plus de latitude aux indigènes en faisant des gardes sous le contrôle de l'armée américaine.

Les différents régiments qui faisaient partie de la brigade sous le commandement du général Ames, ayant été envoyés en différents endroits, il a pu obtenir facilement son congé.

Il passera ses vacances en ville au sein de sa famille.

Notes Locales.

Ne manquez pas d'assister aux Caucus mercredi.

Le maire n'a pas encore signé la résolution concernant la salle Huntington.

La cour supérieure ne siègera pas aujourd'hui. Les séances ont été ajournées à lundi.

L'assemblée spéciale des échevins convoquée pour 3 p. m. hier, n'a pas eu lieu, faute de quorum.

Les pompiers de la station centrale ont inauguré leur nouvelle salle de quilles, hier soir, par un joli banquet.

Ne manquez pas d'assister à la grande assemblée mardi soir dans la salle de la rue Aiken. Le Knox Quatuor fera le chant.

Le jury dans la cause de Gallagher vs Long a rendu un verdict de $18.10 en faveur du demandeur. Il s'agissait d'une balance de salaire due par le défendeur au demandeur, qui était engagé pour jouer au base ball.

Les soldats Jean B. Sarre et Henry Poole, Cie M, 9e Mass., sont revenus à Lowell, hier soir, de New York. Le premier a été déchargé de l'hôpital St Mare et l'autre du Brooklyn Hospital. Ils n'ont pas obtenu de congé et devront se rapporter à leurs supérieurs.

Votez pour les délégués du congressman Knox mercredi.

Le major Philip Reade, de l'armée régulière, a reçu ordre hier de se rapporter au Camp Meade, où il a été nommé inspecteur général de la 1ère division. Ce grade correspond à celui de lieutenant colonel auquel il a été promu pour bravoure sur le champ de bataille à Santiago. Le major doit partir pour le Camp Meade aujourd'hui.

M. Charles H. Parthenais, de la maison Parthenais & Frères, de cette ville, est de retour du Canada, où il était allé conduire ses deux jeunes garçons au Collège de Montréal, où ils ont commencé leur cours classique. M. Parthenais, pendant les quelques semaines qu'il a passé sur le sol natal, a visité l'exposition agricole de Trois-Rivières, Sorel et autres charmants endroits.

Ce soir à la Music Hall, dernière représentation de «Dewey's Reception," par les Donovans. Si vous voulez rire, allez y.

Il y aura un concert donné par la Borjes' Military Dand demain, dimanche, l'après-midi et le soir, à Lakeview, si la température le permet.

Votez pour les délégués du congressman Knox mercredi.

Le correspondant du *Boston Globe* à San Juan, P. R., dit que le navire hôpital Bay State a quitté Arecibo, mercredi, ayant une centaine de soldats malades et convalescents de 6e à bord. Les soldats de Lowell à bord sont : Edward A. Barnes, Geo. F. Dunlavey, Fred Hastings, V. J. Hosmer, sergent, Amédée Tremblay, A. H. Tuttle, corporal, G. F. Waugh et Fred Woodbury, de la Cie C ; John Hill, M. J. Murray, Com. J. Sullivan, B. L. Upton, Walter E. Worthen et H. L. Young.

Quatre Colonnes de Marches.

Nous attirons de nouveau l'attention de nos lecteurs sur la grande annonce spéciale de la maison A. G. Pollard & Cie p bliée ailleurs.

Ils trouveront quatre colonnes remplies de marchés très intéressants.

On se rappelle que MM. Pollard & Co ont acheté à l'encan, ces jours derniers, le beau stock de la maison Wescott, de Manchester, à un prix favorable et c'est ce même stock qu'ils offrent à un faible pourcentage.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à profiter des offres avantageuses faites par la maison Pollard et nous leurs conseillons d'y aller de bonne heure.

Cercle Garin.

L'ouverture des séances du Cercle Garin aura lieu demain à 1 1-2 heure p. m.

Inutile de faire un appel aux membres d'y assister en foule, car nous savons l'avance qu'ils ont compris depuis longtemps l'importance de posséder ce cercle littéraire où, par l'étude des beautés de notre langue, se formeront les hommes de demain, prêts à se jeter au sein de la mêlée des grandes luttes pour le triomphe et la revendication des droits de la nationalité canadienne-française sur le sol des Etats Unis.

ARTHUR BEAUCAGE,
Président.

SPLENDIDE OUVERTURE.

Au Magasin de Modes Populaire.

En dépit du mauvais temps, une foule de dames ont visité, hier et aujourd'hui, le magasin de modes populaire de Mme D. A. Lambert, coin des rues Cabot et Moody, à l'occasion de l'ouverture d'automne. L'étalage de modes nouvelles pour l'automne et l'hiver est simplement merveilleux et l'assortiment comprend tout ce qu'il y a de nouveau sur les marchés de New York et de Paris.

Le tout avait été disposé avec un goût vraiment artistique et présentait un charmant coup d'œil.

L'ouverture se continuera toute la journée et les dames, qui n'ont pas encore eu la chance d'y aller, pourront s'y rendre ce soir.

Excitation en Ville.

Un grand nombre d'hommes ont envahi, hier après-midi et ce matin, l'établissement populaire de la Lowell One Price Clothing Co, rue Merrimack, pour examiner les habits en serge des manufactures Washington, valant $15 et que cette maison vend $10.00.

La majorité des visiteurs, convaincus de l'excellence de cette occasion, sont partis avec un habit neuf sur le dos ou dans les bras.

Votez pour les délégués du sherif Cushing mercredi.

Correspondance.

M le Rédacteur de L'Etoile.

Chr monsieur,

Veuillez être mon interprète pour faire connaître au public que mes deux fils sont maintenant arrivés chez moi.

Ils sont en assez bonne santé, mais encore un peu faibles. Je désire bien sincèrement remercier tous les Canadiens-français de s'être intéressés, si souvent, à la situation de mes fils, cette marque de sympathie m'a été très profonde dans une circonstance aussi pénible.

Et avec mes remerciements les plus sincères, veuillez agréer mes humbles salutations.

A. SARRE.

Ouverture d'Automne.

Melle Lina Lalumière, notre modiste populaire fera sa grande ouverture d'automne vendredi et samedi de cette semaine à son établissement dans l'office de l'ancien hôtel de ville, rue Merrimack coin de la rue Shattuck. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller examiner les plus récentes merveilles dans l'art de la mode de la prochaine saison.

DE RETOUR DU KLONDYKE.

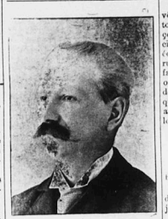
M. PIERRE A. BROUSSEAU EST EN VILLE.

Il Passera l'Hiver au Milieu de nous.

M. P. A. Brousseau, bien connu en cette ville, est revenu ce matin des régions aurifères du Klondyke, après quatorze mois d'absence. La joie a été grande, il va sans dire, dans la famille de M. Brousseau à son arrivée.

M. Brousseau est en bonne santé et n'est pas change pour la peine.

Ses nombreux amis apprendront



cette nouvelle avec plaisir, après les fausses nouvelles qui ont circulé en ville sur son état de santé. Il a, il est vrai, été malade, mais ce n'était rien de grave.

Il dit que c'est un voyage de mises, et que beaucoup de ceux qui vont au Klondyke reviendront plus pauvres que le jour de leur départ.

Il n'y a pas moins de cinquante mille personnes arrivées à Dawson City et les mines des environs depuis le commencement du printemps. Il n'y a pas d'ouvrage pour tout ce monde-là, et beaucoup auront de la misère, l'hiver prochain.

M. Pierre A. Brousseau est parti de Lowell pour le Klondyke, le 7 août 1897, en compagnie de MM. Alfred Delisle et J. Gadoua.

Nous avons publié dans le temps dans L'ETOILE plusieurs correspondances de M. Brousseau et nos lecteurs ont été tenus au courant des misères de leur voyage.

Ils ont eu réussi à s'assurer la propriété de huit claims dans un rayon de cent milles autour de Dawson City.

Ils n'en prospecteront qu'un seul pour commencer, sur la rivière Rosebud.

Ils se sont bâti, à environ un mille de Dawson, dans le bois, une logcabin de 18 x 13 1-2 pieds. C'est une construction commune à un étage, tout entourée d'une galerie de trois pieds de large.

Comme le dit M. Brousseau, on l'appelait la plus joli des environs.

Le Dr Lachapelle, de Montréal, qui était avec nous amis de Lowell, a conseillé à M. Brousseau de venir passer l'hiver dans sa famille, s'il ne voulait pas mourir.

M. Brousseau, le printemps dernier, a eu le scorbut et il souffre encore d'un mauvais rhume contracté là bas.

Il a quitté Dawson City, le 18 août dernier, à 9 p. m., à bord d'un navire qui devait remonter le Yukon avec 110 passagers à bord et le voyage a duré 11 jours.

Après un séjour de deux jours à St Michel, les voyageurs se sont embarqués sur un navire anglais, "La Garonne", en route pour Victoria.

Pendant la traversée, qui a duré dix jours, il est mort un homme qui a été jeté à la mer.

A Victoria, on a pris, le 12 septembre, le "Kingston" et, le même soir, on était rendu à Seattle, Wash.

Après avoir passé deux jours en cette ville, M. Brousseau se rendit à Minneapolis par le Great Northern et de là à Chicago par le Chicago & Great Western.

A Chicago, M. Brousseau a visité son vieux père, M. Pierre Brousseau, et sa sœur, Mme Lefebvre. Il a passé deux jours avec eux.

De Chicago, il a pris le Grand Trunk pour Montréal où il est arrivé mercredi matin.

Il y a visité son beau-frère, M. Crosby Towner.

A l'hôtel Bonneau, il a rencontré M. Barrette, aussi de retour du Klondyke et qui s'y est enrichi.

M. Brousseau passera l'hiver ici et il se propose de repartir au printemps.

Il a grande confiance dans le claim qu'il a avec MM. Delisle et Gadoua, sur le Rosebud.

Il a rapporté un nugget qu'il a fait attacher à sa chaîne de montre, une bague qu'il a fait faire à Seattle pour sa femme, avec inscription Yukon et une autre pour sa fillette.

M. Brousseau est tout aux joies de sa famille et il a reçus plusieurs visites.

Il est heureux d'être de retour et ses amis sont de même, heureux de le revoir.

Nous publierons, ces jours ci, une entrevue détaillée de ses aventures au pays de l'or.

Ne manquez pas d'assister aux Caucus mercredi.

Une Occasion Unique

Les gens qui auraient besoin de vêtements, chapeaux ou articles de toilette, pour hommes ou pour garçons, feront bien d'aller visiter l'ancien magasin d'O'Hearn & Dowd, d'ici de l'ancien bureau de poste, rue Merrimack, où les syndics de la faillite, MM. Enright et Sayward, ont réduit tous les prix afin de se débarrasser promptement du stock qu'ils ont sur les bras. Voyez leur annonce sur une autre page et lisez leurs prix.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Remarquez la nouvelle annonce de la Thompson Hardware Co, aujourd'hui.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

BOSTON, ALLER ET RETOUR, $1.00 —Billets à vendre chez Frank Ricard, 640 rue Merrimack, qui a remplacé M. J. T. Fortin pour cette agence. 24c.

Cela vous paiera d'aller examiner le stock immense de la Lowell One Price Clothing Co, car il y a des occasions extraordinaires dans tous les départements.

Pianos ou machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Demault. Bijoux réparés chez M. Henri Lavallée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Son. Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 264 3.

L'ouverture des nouvelles modes d'automne chez Mme P. L. Grégoire, notre grande modiste, aura lieu jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine. Avis au public en général. 24o

Mlle Caroline M. Gervais, une employée expérimentée de la maison Abels & Son, vient d'entrer au service de Mme P. L. Grégoire, où elle invite ses nombreuses connaissances à lui rendre visite. 26o

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Léophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. B. Courchaine, No 25 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Bicycles à votre prix. Ring & Cie, 225 rue Dutton, offrent de grands avantages aux acheteurs de bicycles. Ils sont anxieux de clore le stock et ont de bicycles réguliers de $50 pour $18. Roues de seconde main, $5 en montant. Si vous voulez un marché, examinez leur stock, vous serez sûr d'acheter.

La maison Parthenais frères doit les affaires aux considérablement augmenté, a, en conséquence, agrandi son annonce dans nos colonnes. Nos lecteurs qui tiennent à s'habiller bien et à bon marché feraient bien de jeter souvent les yeux sur les annonces de cette populaire maison de commerce.

Grands portraits en aquarelle ou au crayon offerts absolument gratis par J. L. Chalifoux aux pratiques qui achèteront, durant la prochaine saison, le montant de marchandises requis. Lisez son annonce pour détails complets.

Funérailles.

Ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste, ont eu lieu les funérailles d'Anthime Arcand, en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Pitois, O. M. I., officia.

Les porteurs étaient MM. Georges Paquin, Arthur Cousin, Adelard Lacier, Aurèle, Arthur et Joseph Piché.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien, le R. P. Perron officiant.

M. J. Albert avait la charge des funérailles.

Deces.

FRENETTE—Le 23 septembre, est décédé au No 6 rue Pawtucket, Johnny Henry, enfant de Henry et Julia Frenette, à l'âge de 6 mois.

M. Amédée Archambault, entre seul.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
La plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers, ombrages, ornements, plantes de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Grande Assemblée.....

DANS LE

.....Petit Canada, Mardi Soir Prochain.

M. Knox, Le Maire Bennett, &tc., &tc., Seront Presents.

Il y aura un grand ralliement **Mardi, le 27 Septembre, a 8 h. du soir, dans la Salle de la rue Aiken, Petit Canada,** en faveur de la candidature du

Congressman KNOX.

Tous les citoyens canado-américains de la ville sont priés d'assister à cette grande assemblée pour entendre plusieurs orateurs distingués et se renseigner davantage sur les graves questions politiques qui sont d'actualité.

Les orateurs seront : **l'Hon. Wm. S. Knox, Son Honneur le maire Bennett, M. George Poore,** président du comité de ville républicain, **le senateur Geo. E. Putnam, M. L. P. Turcotte,** président de l'Union Franco-Américaine, **le representant W. H. I. Hayes, le sherif Stiles, M. Aime Gauthier,** de l'Etoile, **M. A. Swapp, M. Charles Weilbrenner, le representant Ramsey, M. Samuel Snow, M. Napoleon Grandchamp, Geo. Ames, Leonord Hunt, D. W. Bugbee, le colonel Chadwick, M. Napoleon H. Roy.**

C'est M. Cyrille Constantineau qui presidera.

Le "Knox Quartett" fera entendre plusieurs beaux morceaux de chant et des rafraîchissements seront servis dans une salle spéciale.

En foule donc le 27 Sept au soir rue Aiken, Petit Canada.

SA VIE EN DANGER.

L'EMPEREUR DE CHINE SUR DES EPINES.

Une Conspiration pour l'Assassiner.

Londres, 24 sept.—D'après des dépêches spéciales reçues de Pékin, les européens qui s'y trouvent croient que la vie de l'empereur de Chine qui vient d'être détrôné est en danger.

Il est ajouté que l'impératrice douairière désire placer sur le trône le petit-fils du prince Kung. L'empereur réalise la force de la conspiration contre lui et il a ordonné que les gardes de son palais soient doublés.

On dit que l'empereur de Chine n'est pas de taille à lutter contre la ruse impératrice douairière, et qu'il a un grand besoin de la protection des puissances étrangères.

Les Anglais pensent que l'état de choses actuel est une bonne occasion pour leur pays d'agir.

Le Taotai (gouverneur) de Shanghai a offert hier une récompense de $2000 à qui arrêterait Kang Yi Jen, le chef du parti réformiste, qui est accusé d'être la tête du complot pour assassiner l'empereur; mais on ignore si réellement une tentative pour le tuer a été faite.

Les autorités font des perquisitions dans les vaisseaux arrivant du Yangtsé, dans l'espoir de découvrir Kang et ses affidés.

On s'intéresse beaucoup à l'action de la flotte anglaise qui se trouve à Taku, dans le golfe de Pé-Tché-Li.

L'amiral Seymour a dû rejoindre la flotte à Taku hier.

L'ambassadeur de Chine a été interviewé hier et il a parlé librement de l'édit.

Il prétendit qu'il n'y avait aucun secret à ce sujet, rien qui indiquât le triomphe d'une puissance étrangère sur une autre, et que son but principal était de raffermir la Chine qui se trouve en un temps où de graves problèmes étrangers se présentaient.

Il était naturel, a-t-il ajouté, que l'impératrice douairière ait repris les rênes du pouvoir pour des raisons de dynastie.

La présente impératrice a survécu à trois dynasties, à partir de celle de l'empereur Hain Fung.

Concernant le rapport que le retour au pouvoir de l'impératrice était un coup d'état favorable à la Russie, l'ambassadeur de Chine ne considère pas cet événement plus avantageux pour une puissance que pour une autre, et son effet, crois-t-il, sera une stricte impartialité de la Chine envers la Russie, la Grande Bretagne, l'Allemagne, la France, les Etats-Unis, le Japon et le monde en général.

«Durant sa régence antérieure l'impératrice s'est montrée l'amie des Anglais, de sorte que dans l'opinion de l'ambassadeur, il est injuste de présumer qu'elle nourrit des préjugés à l'endroit de cette race.

Lorsqu'on lui demanda si la Chine avait la force de résister à un démembrement par les puissances étrangères, M. Fung dit : «J'ai confiance que la Chine va rester intacte, et je suis heureux de remarquer que votre ancien ambassadeur en Chine, M. Denby, a la même opinion."

Tous aux caucus mercredi, et n'oubliez pas M. Cushing.

Nouveau Magasin.

C'est lundi soir, à 9 heures, que s'ouvrira le nouveau magasin, l'Imperial Supply Store, au No 616 rue Merrimack.

MM. Israël & Leavitt, les propriétaires, invitent le public canadien à aller examiner leur stock neuf et complet de vêtements de toute sorte pour hommes, femmes et enfants.

Si vous trouvez quelque chose de votre goût et que vous n'avez pas tout le montant nécessaire, votre nom est bon et votre crédit illimité.

Allez voir les marchandises, les prix et les conditions.

Parthenais Frères.

Nous vous invitons de venir examiner soigneusement les produits de notre magnifique exposition de

VETEMENTS d'AUTOMNE et d'HIVER

Pour Hommes, Garçons et Jeunes Enfants.

Jamais nous avons eu tant de nouvelles créations dans les confections modernes. Les Etoffes sont de parrons à dessins les plus riches. Il y a de l'originalité dans chaque vêtement. Nous avons tenté de vous offrir cette saison les Hardes Faites les mieux confectionnées qu'il soit possible à la science et à l'habileté de l'ouvrier de produire.

Nous attirons votre attention toute spéciale sur le fait que nous avons le Droit de Vente Exclusif des fameux

VETEMENTS VITALS BRAND,

Insurpassables quant à la confection, la coupe et la durabilité.

Venez vous-mêmes voir nos nos chics PARDESSUS d'Automne qui font si bien et que nous offrons maintenant pour $6.00, $8.00 et $10.00. Des Habits magnifiquement faits et garnis, en chéviotte de fantaisie, pour hommes, à $3.47, qui valent certainement $6.00 et des HABITS SACK à DOUBLE REVERS, les plus récents et jolis a revers en soie, à des prix qui font le désespoir des autres marchands.

Parthenais Frères,

526 à 536 rue Merrimack.

BEAU GRAND PORTRAIT

En Aquarelle ou au Crayon, Donnés Absolument.....

Gratis

Par J. L. CHALIFOUX.

Connaissant le désir très commun parmi nos pratiques pour portraits artistiques de famille, et étant déterminé à doubler nos ventes cette saison, nous offrons cette attraction extraordinaire simplement comme annonce.

Nous ne vous demandons que de nous encourager pour vos achats quand vous en aurez besoin aux conditions suivantes.

Les porteurs de coupons au montant de $25.00 auront droit à un portrait au crayon absolument gratis, d'ancune petite photographie soumise par nos pratiques.

Les porteurs de coupons au montant de $40.00 auront droit à un portrait en aquarelle absolument gratis, d'ancune p.tite photographie soumise par nos pratiques.

Nos Pardessus d'Automne

Sont prêts pour votre inspection. La forme confortable et gracieuse de nos Pardessus donne à qui les porte cette apparence distinguée étrangère aux Vêtements confectionnés ordinaires.

$4.75, $5.50, $6.00, $8.00, $10.00, $12.00, $15.00 et $18.00.

Le fait que vous achetez pas un sou de plus pour la bonne sorte devrait intéresser les gens qui s'habillent bien et ont un œil à l'économie.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Lampes à Gaz Incandescent.

Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.

Epargnez le Gaz **49c** Réduit le Compte de Gaz.

VENEZ LES VOIR

Tablettes Extra **19c** et **24c.**

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.

NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Soda à Crême Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour **15c en montant.**

GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1898. No 166

Le Plus Vite le Mieux !

DES VENTES RAPIDES sont la meilleure preuve des valeurs que nous donnons pendant cette vente forcée. La moitié du gros stock d'O'Hearn & Dow est déjà distribué parmi la population de Lowell et des environs. Les marchandises à prix plus élevés restent. Des prix plus hauts signifient une meilleure qualité. Nous changerons plusieurs des plus hauts prix et prix plus bas cette semaine. Nous allons faire de cette semaine la plus grande de ce grand Carnaval d'Occasions par les valeurs accordées.

VOICI LES FAITS :

Dépt. des Articles de Toilette

Chaussons sans couture de 9c, à 3c la paire.
Chemises non repassées, bien renforcées, de 50c, à 33c chacune.
Chemises non repassées, bien renforcées, de 75c, à 39c chacune.
Mouchoirs blancs ourlés, de 10c, à 3c chacun.
Mouchoirs blancs ourlés, de 15c, à 4c chacun.
Chaussons sans couture noir et tan, de 15c, à 6¼c.
Chaussons de fantaisie, de 25c, à 17c la paire.
Chemises en chéviotte, avec collet, de 29c, à 17c ch.
Sous-vêtements en Camel Hair, de 35c, à 19c chacun
Sous-vêtements en laine naturelle, de 50c, à 23c ch.
Sous-vêtements en laine naturelle et dedans moutonné, 39c.

Dept. de Chapeaux.

Derbys noirs et bruns, de $1.50, à 90c.
Derbys noirs et bruns, de $2.00, à $1.35.
Derbys noirs et bruns, de $2.50, à $1.60.
Derbys de $3, 3.50 et 4, à $2.
Chapeaux de fourrure pour garçons et enfants, de $1, pour 25c
Chap. aux Tourist noirs, de $1, pour 49c.
Tams de fantaisie, pour enfants, de 50c et 75c, à 15c
Casquettes golf pour garçons, de 35c et 50c, à 19c.
Gants de travail ou de toilette et Mitaines de toutes sortes, pour l'Automne et l'Hiver, tous marqués à des prix ridicules ce qui reste.

Vetements d'Hommes.

Pantalons d'hommes, de $1.25 pour 75c.
Pantalons pesants en laine, de $1.50 pour $1.
Pantalons en beau casimir, de $2 pour $1.25.
Pantalons en pesante laine écossaise, de $3, à $1.80.
Habits en laine, de $6 pour $3.
Habits en beau casimir de $10 pour $4.
Habits en pesante worsted bleue d'hiver, à $8, 10, $12.
Ulsters pesants d'hiver, de $12 pour $5.
Ulsters en frioz irlandaise, de $12 pour 8.50
Pardessus en chinchilla, de $15 pour $7.50.
Pardessus en kersey, doublés en satin, de $15 pour $8.50.
Chics Pardessus de tailleur, une couture, parements en soie, valant $35 pour $16.
Pardessus réguliers pesants d'hiver, tout laine, $4, $6, $8 jusqu'à $12.

VETEMENTS DE GARÇONS.

La variété des Vêtements pour garçons du magasin O'Hearn & Dow en points réguliers était tout simplement énorme. Les prix marqués par eux étaient de $1.50 à $8.50. Dans cette collection vous pouvez choisir quelques valeurs excellentes.
Mentionnons particulièrement :
Habits de $1.50, 4 à 15 ans, **98c.**
Habits de $3.00, 4 à 15 ans, **$1.59.**
Habits de $7.00, 4 à 15 ans, **$3.59.**
1000 paires de Culottes courtes pour garçons, **15c.**
Corsages en laine et blanchis, pour garçons, **39c.**

TOUT POUR LES GARÇONS! TOUT.

Enright & Sayward,

Syndics pour les Créanciers d'O'Hearn & Dowd,

ANCIEN BUREAU DE POSTE, LOWELL.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

NOUVEAU JOURNAL

—Malgré tous les efforts que les gens de la Minerve et de la Presse font faits pour empêcher la fondation d'un autre journal conservateur, cette fondation est un fait assuré—pour ainsi dire accompli.

Sir Charles Tupper a donné tout son encouragement à la nouvelle entreprise. En fait, il a fait souscrire lui-même, par son influence personnelle, une partie du capital.

Les réservistes de la «Patrie" sont que M. Graham et Forget se sont inscrits pour chacun $25,000, que M. O'Gilvie a souscrit lui aussi un large montant. M. Beaubien et un groupe de ses amis ont souscrit une dizaine de milles dollars.

L'hon. M. Royal sera le directeur politique du nouveau journal, qui fera ses débats comme feuille indépendante à la façon du «Star" et de la«Presse". La nouvelle feuille sera annoncée à grands sons de trompe.

LE DRAME DES CARRIERES

—L'enquête au sujet de la mort mystérieuse de Marie Christine Giroux vient d'entrer dans une nouvelle phase, qui ressemble vraiment à un episode de roman judiciaire à sensation.

Les jurés du coroner, après avoir entendu les témoignages de plusieurs détenus de la prison, qui ont accusé du meurtre de la fille Giroux un jeune homme du nom d'Arthur Perras, déjà prévenu de vol.

Les jurés avaient des doutes pour prendre cette décision. Ils se trouvaient en réalité en présence de trois hypothèses : ou le délateur s'était concerté avec ceux qui corroboraient ses assertions pour faire punir un innocent, espérant par là recouvrer lui-même la liberté, —ce que certaines circonstances rendaient après l'enquête difficile à croire—ou celui-ci qui pesaient les accusations dont atteint l'aliénation mentale et délirait lorsqu'il avait confié à ses compagnons de détention les terrifiants aveux qu'il avait réitérés ; ou, enfin Perras était réellement coupable de meurtre, et alors, il est à croire que le remords du crime commis, le hantant sans cesse, l'aurait poussé comme malgré lui à faire des confidences.

Toujours est-il que d'après les révélations d'un détenu, Perras aurait fait des aveux en présence de plusieurs prisonniers et aurait déclaré avoir tué une autre femme à Beauharnois.

Un verdict de meurtre a été ensuite rendu par le jury.

OTTAWA

GUILLEMAIN

—Le ministre de la justice a fait un rapport favorable à la commutation de la sentence de Guillemain.

Cette recommandation est basée sur le rapport du juge qui a présidé au procès, et qui déclare ne pouvoir recommander l'exécution de la sentence.

Guillemain sera condamné au pénitencier pour la vie. Il n'y a pas de précédent qu'une sentence de mort ait été exécutée en face d'une recommandation du juge en faveur d'une commutation.

PEMBROKE, ONT.

MGR LORRAIN

—Sa Grandeur Mgr Lorrain, a été installé dans sa cathédrale comme premier évêque de Pembroke. Cette cérémonie a revêtu un cachet de haute solennité.

Un convoi spécial est arrivé ici, à 4.30 p. m., emportant un grand nombre de membres du clergé et de visiteurs qui défilèrent fanfare en tête, depuis la station du Pacifique jusqu'au palais épiscopal.

L'installation a eu lieu à 7 30 heures. Mgr Duhamel lut d'abord la lettre papale érigeant le vicariat apostolique de Pontiac en diocèse, et nommant comme premier titulaire, Mgr Lorrain.

Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, présida la cérémonie d'installation, puis Mgr Lorrain reçut les prêtres du nouveau diocèse qui vinrent tour à tour, à ses pieds, faire acte d'obéissance. Suivit la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

VANCOUVER

RELIES

—A 5 heures du soir, le premier message transcontinental de Montréal à Vancouver, a été envoyé par la nouvelle ligne télégraphique du Pacifique.

La ligne passe par Vaudreuil et Ottawa, puis suit le chemin de fer de la côte de l'océan Pacifique. Elle a été installée sous la direction de M. Camp, électricien de la compagnie du Pacifique. Elle a été complètement terminée.

La nouvelle ligne a une étendue de 2900 milles, ce qui la rend probablement la plus longue ligne télégraphique directe du monde.

Il suffirait maintenant au Canada d'avoir un câble transpacifique, pour que son système de communications télégraphiques figure parmi les meilleurs du monde entier.

Le Langage des Timbres-Poste.

Les timbres-poste ne sont pas seulement employés aujourd'hui à l'affranchissement des lettres. d'ingénieux esprits leur ont prêté de mystérieuses significations, et c'est ainsi que de simple monnaie postale qu'ils étaient, les voilà élevés au rang d'emblèmes et de messagers de l'amour.

Ce qu'ils disent est, au fin, étonnant, mais, pour l'entendre, il faut être initié. C'est, paraît-il, la façon qu'ils occupent sur l'enveloppe qui dit tout.

Vous-vous la clé de cette mystérieuse correspondance spéciale :

La voici :

Timbre placé, la tête en bas, à l'angle gauche supérieur de l'enveloppe :—Bonjour ma chérie (ou mon cher).

Timbre à l'angle gauche supérieur, tête en haut :—Je vous admire.

En ligne avec le nom et à droite, placé horizontalement : —Je vous aime.

A l'angle supérieur de droite, plus horizontalement :—M'aimez-vous ?

En ligne avec le nom et à droite, tête en haut :—"Acceptez mon amour,"

A l'angle inférieur de droite, tête en haut : "Votre amour me ravit."

En ligne avec le nom, mais à gauche et placé horizontalement :—Je brûle de vous voir."

A l'angle inférieur de gauche, tête en haut :—La fidélité sera sa récompense."

A l'angle inférieur de gauche, tête en bas :—Vous triompherez de toutes les épreuves."

A l'angle gauche supérieur, collé horizontalement : —Mon cœur est à un autre."

A l'angle supérieur de droite, tête en haut :—Je désire votre amitié."

A l'angle inférieur de droite, tête en bas :—Je vous serais une sœur ou un frère (selon le cas)."

A l'angle inférieur de gauche, collé horizontalement :—Ne m'abandonnez pas dans un douleur."

A l'angle supérieur de droite, tête en bas :—Ne m'oubliez pas."

En ligne avec le nom et à droite, tête en bas :—Je ne suis plus libre."

En ligne avec le nom et à gauche, tête en haut :—Mon amour est jaloux."

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Hace. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Kirotin, etc., de toutes les grandeurs. Adressez vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Hace, ou envoyez chaque fois vous avez des ouvrages à faire une carte postale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 23o

M. A. Sarre,
ci-devant No 20 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Samedi, 24 septembre, de 7 à 9 p. m.
Lundi, 3 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 6 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 7 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 19 octobre, de midi, 10 p. m., ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Mme Maxime Lépine, qui tient un magasin de modes au No 347 rue Moody, annonce aux dames canadiennes qu'elle a un assortiment complet de marchandises de deuil et qu'elle fait des chapeaux de deuil pour funérailles, etc. Allez lui rendre visite.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Marot, coin des rues Coolidge et Chestnut. Habits beaux, vous en aurez satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien, c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de se rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $6.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 764-3. 32 rue Moody.
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack Sq.

Pourquoi ne pas Teindre

Vous avez mon habit ou cette vieille robe ? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE

Est engagé M. F. E. Walker, un opticien qui a fait ses études à Montréal et qui garantit que la satisfaction d'un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes ou de verres,

A. G. POLLARD & Co.

DONNE A CHAQUE ACHETEUR—Nous donnerons à chaque acheteur—qui le désire—un morceau de musique en feuille GRATIS. Il n'y en a que 3000 copies—et on ne pourra en avoir d'autres quand ceux-ci auront été distribués.

Continuation de la GRANDE VENTE SPECIALE du Stock de l'E. C. Wescott Co.

Nous avons déjà eu des ventes spéciales énormes —mais rien qui ait jamais approché cette grande vente spéciale du Stock de la Wescott Co. Ailes foulées, caisse bloquée, (bien qu'il y ait six caissiers au bureau) tout à cause des marchés phénoménaux.

Pas un departement derange. Tous ont leur part d'attractions à prix d'epargne. Vous n'acheterez probablement jamais des marchandises premières aussi bon marche.

Dépt. des Vetements.

Vêtements de $5, $7.50, $10 et plus, maintenant $2.50, $5 et $7.50.

Corsages, tous à 50c, dont quelques-uns se sont vendus autant que $1.75.

Corsages en soie, $1.50 à $6.50, qui étaient $3.50 à $12.

Corsages en laine, $1 à $3.25, qui étaient $1.75 à $7.

Jupes en satin et damas de laine, 75c, à $3.25, de $1.25 à $5.

Peignoirs, 49c à $1.25, qui étaient $1 à $3. Mantes, au lot à $5.

Bonneterie et Sous-Vetements.

Bas ouatés de couleur pour dames, 12 1-2c, étaient 25c.

Bas de couleur de goût pour dames, 19c, étaient 25 et 33c.

Bas de coton noir, longueur Opera pour dames, 25c, étaient 38 et 50c.

Bas Lisle de goût, plaid et cachemire pour dames, 25c, étaient 38 et 50c.

Bas pour bébés, 8 et 10c.

Bas côte en coton épais pour enfants 8 cents.

Bas Shawknit épais pour enfants 12 1-2c, étaient 25c

Bas sans couture IXI épais pour enfants, 15c, étaient 25c

Bas en cachemire pour enfants 25c étaient 38c

Costumes coton ouaté combinaison Oneita pour dames 63c, étaient 1

Costumes en laine combinaison Oneida pour dames, gris et blanc 81, étaient $1.50 et $1.75

Corps et caleçons mérino blanc pour enfants 12 1-2c, étaient 19c

Corps et caleçons légers, gris pale pour garçons 17c, étaient 25c

Corps et caleçons Camel's Hair pour garçons 17c, étaient 25c

Corps et caleçons laine écarlate pour enfants 25c, étaient 50c.

Corps Jersey, manches courtes, caleçons au genou pour dames, 33c, étaient 50c

Corps et caleçons en laine naturelle, taus unis, pour dames, 33c, étaient 50c

Corps et caleçons Jersey, laine grise, pour dames, 75c, étaient 81 et $1.25

Caleçons laine écarlate pour dames 50c, étaient 75c et $1

Fantaisies et Menus Articles

Soie pour coudre, 100 vgs, 5c l'écheveau, prix régulier 8c

Fil de corde, 16 vgs, 2c l'écheveau, prix régulier 4c

Fil de corde, 10 vgs, 1 écheveau 5c, prix régulier 8c l'écheveau.

Soie à broderie, 3 vgs, 5c la dz. d'écheveaux, prix régulier 1c l'écheveau

Soie noire, gros écheveaux, 15c l'écheveau, prix régulier 25 et 33c

Soie à crochet, 15c l'écheveau, prix régulier 20c l'écheveau

Soie à crochet, 2 écheveaux pour 5c, prix régulier 8c l'écheveau

Bourre de soie, 2 écheveaux pour 5c, prix régulier 8c l'écheveau

Silkteen, 3c l'écheveau, prix régulier 1c

Coton H. B. pour crochet, 5c la boule, prix régulier 10c chacune

Fil Glasco, 5c l'écheveau, prix régulier 10c l'écheveau

Bordure Velveteen pour jupe, 7c le paquet, prix régulier 10 et 12c

Bordure Brush pour jupe, 5c la verge, prix Wescott 9c la vg.

Coton à repriser, 10c douze cartes, 2c chacune

Coton en gelon, toutes largeurs, 2c le rouleau

Galon Feather Stitched, 5c la pièce, prix régulier 10c

Doublure de couture, 5c le rouleau, prix régulier 12 12c et 15c

Tissu à réparer, 1c le paquet, prix régulier 10c

Galon Goff's Angus, 8c le paquet, prix régulier 15c

Gem and Triumph Silver Bone, 12 1-2c la douz., prix régulier 25c

Dessous de bras Lightning, 12 1-2c la douz., prix régulier 25c

Dessous de bras Polis, 8c la douz., prix régulier 12 1-2c

Dessous de bras Bon Ton, 7c, la douz., prix régulier 10c

Dessous de bras Genuin, 5c la dz., prix régulier 10c

Dessous de bras Empire, 8c la dz., prix régulier 15c.

Baleines de Robe, 3c chacune, prix régulier 12 1-2c.

Jarretières Lindsay pour Dames, prix régulier 20c.

Jarretières Lindsay pour Fillettes, 9c, prix régulier 15c.

Jarretières Lindsay pour Enfants, 7c, prix régulier 12 1-2.

Boutons agate, toutes grandeurs, le pour 3 douzaines, prix régulier, 5c.

Epingles communes, le le paquet, prix régulier 5c.

Un petit lot de Fil Coats et Willamantic, à 2c l'écheveau.

Dépt. des Corsets.

Les Corsets vendus par Wescott étaient des formes populaires, comprenant plusieurs points de Nemo, W. B. Armoside, Glove Fitting, S. C., Worcester Corset Co. Nous les avons mis à trois prix :

A $1.23, Corsets qui se vendaient $1.50, $2 et $2.25.

A 79c, Corsets qui se vendaient $1 à $1.25.

A 35c, Corsets qui se vendaient 50c.

Sous-Vetements en Coton.

Les Sous-vêtements en Coton étaient marqués bas et aux chiffres auxquels nous les avons marqués, ce sont des occasions.

Cache-corsets, 8, 10, 12 1-2, 17, 25, 39 et 50 cents.

Jaquettes 50c, 69c, 75c, $1, $1.25 et $2.

Jupons 50c, 75c, $1, $1.25, $1.50, $1.75 et $2.

Caleçons 25c, 39c, 50c, 75c, $1, $1.50 et $2.

Chemises 25c, 39c, 50c, 75c, etc.

Dépt. des Gants

Gants en chevreau et de couleur pour dames, 2 agrafes, 49c, prix antérieur 75c et $1.

Gants en chevreau noir et de couleur pour dames, 2 agrafes, 14 boutons, 5 ressorts, prix antérieur, $1.25 et $1.50.

Mouchoirs Hambourgs

Mouchoirs en toile H. S., pour dames, 5c, ancien prix 10c.

Mouchoirs en toile H. S., pour dames, 8c, ancien prix 12 1-2c.

Mouchoirs en toile H. S., pour dames, (mitrales) 13c, ancien prix 19c.

Mouchoirs en toile H. S., pour dames, 17c, ancien prix 25c.

Mouchoirs en toile H. S., pour dames, 8c, ancien prix 12 1-2c.

Mouchoirs broderie Suisse pour dames, 8c, ancien prix 12 1-2c.

Mouchoirs broderie Suisse pour dames, 17c, ancien prix 25c.

Bordures Hambourg, toutes sortes de patrons, et toutes largeurs à 5, 6, 7, 8, 10, 12 1-2 et 15 la verge, prix antérieurs 7, 10, 12 1-2, 15, 17 et 25 cents la verge.

Gants chevreau garnis en fourrure pour dames, 75 et 98c, prix antérieur $1.25 et $1.50

Gants chevreau garnis en fourrure pour Enfants, 50 et 75c, prix antérieurs 75c et $1.00

Gants en cachemire pour dames, 15c, prix antérieur 25c.

Gants en Taffetas et fil de lisle pour dames, 12 1-2c, prix antérieur 25c.

Gants en Soie Blanche pour soirée pour dames longueurs 12,16,20 à 50 boutons, 50 cents,prix antérieurs 75c, et $1.50.

Garnitures et Dentelles

Larges Dentelles Valenciennes 12 1-2c, au lieu de 20 et 25c.

Galons Soutache, toutes couleurs, 15c, au lieu de 25c.

Guipures en soie de couleur,8 et 10 au lieu de 15 et 25c.

Vestes de goût Appliqué 50c, au lieu de 79c.

Galons de goût Mohair, toutes couleurs, 12 et 19c, au lieu de 20 et 29c.

Galons de couleur pour garnitures, 5 et 10c, au lieu de 10 et 19c.

Soie Appliquée, 20 à 75c, au lieu de 37c à $1.50.

Garniture en jais noir, 12 1-2c à 69c au lieu de 25 à 89c.

Dentelles Torchon, 6 à 40c, au lieu de 12 1-2 à 75c.

Galons, toutes couleurs, 42c à $1.00, au lieu de 59c à $1.98.

Rubans et Tabliers

No 2—3 cents était 6c

No 5—6 cents était 10c

No 7—8 cents était 12 1-2c

No 7—10 cents était 15c

No 9—12 cents était 20c

No 12—14 cents était 25c

No 16—17 cents était 30c

No 22—20 cents étaient 35c

No 40, 60, 80—25 cents étaient 35, 45 et 50c

Tabliers de garde-malade, épaulettes, 37c étaient 50c.

Tabliers de garde-malade, épaulettes, 37c, étaient 50c

Tabliers en linon extra fin, 25c étaient 38c

Tabliers de goût pour le thé, 10c étaient 15c

Tabliers de goût pour le thé, 39c étaient 75c

Taies d'oreiller.

50 douzaines de taies d'oreiller coton blanc, 7 1-2c chacune.

Etoffes a Robes.

75 pièces d'étoffes unies et à tissu de goût, qui se sont vendues 39c et 50c, y compris cachemires, tissus indiens, serges et draps de dames, 54 pouces de large, toutes au prix 25c.

50 pièces de nouveautés écossaises et françaises, tout laine, soie et laine, couleurs foncées pour l'hiver, le prix était 69 cents, maintenant il est 39 cents.

30 pièces de coverts, whipcords, popelines, croisés, armure et quelques nouveautés soie et laine, de 40 à 52 pouces de large, le prix pour aucun de ce lot est 50c.

Jacquards Fleuris.

30c, autrefois 50c.
39c, autrefois 50c.
50c, autrefois 75c.
60c, autrefois 85c.
65c, autrefois 81.
85c, autrefois $1.25.
88c, autrefois $1.25.
$1 autrefois $1.50
Carreautés blanc et noir, 39c, autrefois 50c.
Cordés noir, 39 cents, autrefois 50 cents.

Dépt. de Toilette.

Epingles en écailles pour cheveux, de 25 cents, à 10 cents la douzaine.

Peignes en caoutchouc de 15 et 19c, 5c chacun.

Peignes fins de 10c, 5 cents chacun.

Peignes de face de 10c, 5c chacun.

Savon Vera Violette de 25c, 10c la boite.

Savon Buttermilk et Glycerine de 25c, 10c la boite.

Savon de 10c, 5c le morceau.

Poudre à toilette de 25c, 10c la boite.

Brosses à cheveux de 35c, 19c chacune.

Epingles de 25 et 50c, 19c chacune.

Epingles à cheveux de 10c, 5c chacune.

Cretannes en soie de 50c, 25c chacune.

Articles de toilette de 25 et 50c, (internationaux) 15c

Portefeuilles, à moitié prix, à 19, 37, 89, 98c, $1.25 et $1.50

Draperies.

Portières en chenille à $1.75,$2.49, $2.75, $3.49 ; c'est juste moitié prix.

Portières en tapestry, $2.00, $3.50, 4.00 et $5.00, étaient à 3.50, 5, 6 et $7.50

Rideaux en points d'Irlande à 1.98 2.50, 3, 4, 5 et 86, valant 3, 4 1.50, 5.50, 6.50 et $8

Rideaux en Bruxelles, 3.50, 4, 5, 7 et $10, valant le double.

Rideaux en Nottingham à 59, 79 cents, $1, 1.25, 1.50, autrefois $1, 1.25, 1.50, 2, $2.50

Rideaux en dentelle ecossaise, 2, 2.50, 2.98, 3.50, 4 et $5

Rideaux en mousseline (plissés) 69, 98 cents, 1.50, regulièrement 1.25 1.50, 2.50

Rideaux en Boffinette (plissés) à 1.39 et 2.25, valant 2 et 3.50

Rideaux en meilleur Fish Net (plissés) 1.39, valant $2

1 lot de mousseline Tambour, une verge de large, 8 cents, régulièrement 10c

Département de Rideaux a Ressort.

Garniture de tringles, 15 cents, prix de Manchester, 25c

Tringle et garniture, complet, 15c, prix 25c

Garniture de tringles, 25c, prix 40 et 50c

Jointures de tringle à fenêtre-baie 10 et 20c

Crapaudine de tringle, 10c

Crapaudine de tringle avec ressort 15c

Broquettes de tringle 10c

Chaines de draperie, 5 cents la paire.

Attaches à draperie en coton, 10c la paire.

Attaches à draperie en soie, 20c la paire.

Attache à draperie en soie, 35c la paire.

Rideaux, 9c chacun.

Rideaux, meilleurs, 19c

Tirettes à rideaux en soie, 1c chacune.

Rouleaux à rideaux, 5 cents chacune.

Epingle à draperie, 3 cents chacune.

Tringles en bois pour draperie, 5c le pied.

ETOFFES A ROBES NOIRES.

Mouchoirs Fleuris.

19c, autrefois 25c.
25c, autrefois 25c.
30c, autrefois 50c.
39c, autrefois 50c.

Dépt. des Toiles.

Dessus de meuble et pièces de centre en Guipure et point d'Irlande, à 50 cents, l'autre prix était 98 cents.

Damas rouge, Turquie Bates, 60 pouces, son prix 48c

Damas crème 58 et 64 pes large, 35c, prix de haut de la rivière, 55 cents.

Damas blanchie, 64 pes large, 45c, prix de Wescott 62c

Belle Damas blanchie, 68 et 70 pes de large, 60c, prix de Manchester 85c.

Tapis de table en chenille, 4x4, 42 cents.

Tapis de table en Chenille, 6x6 85 cents, prix de Wescott, $1.25.

Dept des Doublures.

Doublures de jupes, 1 vge large, coulears et noir, 6 1 4c, premier prix 12 1-2 cents.

Un autre lot, blanc et couleurs, 10c redaites de 15c.

Encore un autre lot, barrés et fleuris, 10c, était 15c

Premier de soie, couleurs de fantaisie, 15c, réduite de 25c

Listerine de soie, 5 cents, réduite de 8 cents.

Cadnans, couleur et noir, 8 cents, réduits de 10 cents.

Dept de Soies.

Soie de Chine de couleur, 19c la verge

Satins de couleur, 19c la vge.

Soies de fantaisie, 33c la vge.

Soies de fantaisie, 39c et 63c la verge.

Taffetas uni, 49c la verge.

Velouté de couleurs, 59 cents la verge.

Peau de Soie noire, 79 cents la verge.

Satin duchesse noire, 79 cents la verge.

Soie brocart noire, 75c la vge

Chiffons, toute couleurs, 49 cents verge.

Draps Canvas.

81, autrefois $1.25.
$1.25, autrefois $1.50
$1.50, autrefois $2.
30c, autrefois 40c.
42 1-2c, autrefois 62c.
60c, autrefois 75c.
70c, autrefois 89c.

Chemises de Nuit en Flanelle Outing.

Chemises de nuit en flanelle outing, pour hommes, prix régulier 50c, maintenant 39c.

Draps

Un petit lot de draps de 75c, légèrement enfommagés, 10x4 large, 50c chacun.

Dept du Sous-Sol.

Coton jaune Standard 4x4, 5c la verge.

Coton jaune blanchi, 1 vge large, 4 cents.

Coton jaune 42 et 45 pes, 6 1-2 et 8 1-2c.

Sheeting, dwight blanchi, 9x4, 16 cents.

Coton Langdon 4x4 G. R. 6 1-4 cents.

Coton "Pride of the West", 9 cents.

Batiste Londale, 8 cents.

Couvertes de laine, 10x4, $1.19 la paire.

Couvertes en coton, 9x4, 29c la paire.

Edredon de laine 17 cents.

Batiste à doublure, 2 cents la vge.

Linen Crash, 5c la vge.

Toile de table, 25 et 33 cents la verge

Etoffe à robe Novelty tout laine, 12 1-2c, 4c 25c.

Flanelle croisée tout laine, 19c la verge

N.B.—Deux machines à coudre de seconde main, 8$ chacune.

La Grande Vente se Continue.

Les quantités sont limitées, nous ne pouvons être combien longtemps elles vont durer—venez aujourd'hui Plus vous viendrez de bonne heure plus nous pourrons vous porter attention.

A. G. POLLARD & CIE, Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Commis de Langue Française dans tous les Départements.

Centres Canadiens.

FALL RIVER, MASS

—M. Louis Godin, boulanger, se propose de déménager lundi dans le nouvel établissement que vient de bâtir M. Ouellette, sur la rue Marchand.

—Les élections de la Société St Jean Baptiste auront lieu le le mardi d'octobre.

—Hier soir, les candidats aux diffé rentes charges ont été mis en nomination.

—MM. Dominique Lescault et Paul Tailli ont joué ces jours derniers quelques parties de whist contre MM. Isidore Pothier, autrefois de Lowell, et monsieur Julien Bourque.

MM. Lescault et Tailli ont été battus par un score de 2 à 1.

Ils se consolent de cette désastreuse défaite en songeant qu'ils auront la chance de prendre une éclatante revanche.

D'un autre côté, les vainqueurs sont encore bien disposés et comptent encore sur une éclatante victoire.

HOLYOKE, MASS

—M. Frank Dumas, âgé de 21 ans, est mort à sa résidence sur la rue Hugh hier après-midi, à 2.45 hrs.

Quand le médecin l'a vu à 2.30 hrs, hier, il lui a ordonné de se mettre au lit et c'est en étant ses chaussures que le malheureux Dumas est mort.

Il laisse, en outre de sa mère, trois frères et deux sœurs. Les funérailles ont eu lieu à l'église du Perpétuel Secours.

—Une grande assemblée du Club de Naturalisation des Canadiens a été tenue samedi soir à la salle canadienne et les officiers suivants ont été élus pour l'année prochaine:

Président, M. Ed Cadieux; vice président, C. R. Moreau; secrétaire, L. A. Desrosiers; assistant secrétaire, A. M. Potvin, trésorier, Jos Massé.

De plus, une personne pour chaque quartier de la ville a été choisie dans le but d'engager les Canadiens à se faire naturaliser le plus tôt possible.

A la dernière assemblée du Club, 38 Canadiens ont annoncé leur intention de se naturaliser.

WARE, MASS.

Rosario Gariépy, 51 ans, est mort à sa résidence, de la paralysie, qu'il avait éprouvé vendredi matin.

Il a perdu connaissance vendredi soir, et n'a pas repris ses sens avant de mourir.

Son épouse et trois enfants lui survivent.

NEW BEDFORD.

—La fièvre typhoïde a fait des ravages sérieux dans la partie sud de la ville.

Il est curieux de constater que la maladie s'est concentrée dans un certain rayon, d'où la sortira sans doute les bises de l'hiver.

—Le jeune Plante, tué accidentellement par les chars à Nashua, mardi dernier, était bien connu, à New Bedford, où la nouvelle de sa mort a créé une émotion.

M. Plante était un bicycliste de renom.

MANCHESTER, N. H.

—Les franco-américains républicains du Quartier Trois, se sont réunis à l'hôtel de-ville mercredi soir, pour faire le choix des candidats qu'ils présenteront au caucus général du quartier. M. l'avocat A. E. Boisvert a été choisi comme candidat à la législature, et M. J. Grenier, candidat au conseil.

LEWISTON.

—Un jeune Canadien du nom de Charles Laroche, pensionnant No 2 Androscoggin Bloc, s'est infligé une blessure assez douloureuse à la cuisse.

Il passait vers 9 heures, l'autre soir, rue Park, et s'est accroché les pieds sur l'un des câbles de la chèvre servant aux travaux du block du Journal.

Ce câble est retenu par une fiche plantée sur le trottoir. Le jeune homme tomba sur cette fiche, qui lui entra de près de 3 pouces dans les chairs.

Des passants relevèrent le blessé sans connaissance.

A l'hôtel de ville un médecin pansa la blessure et ensuite Laroche fut conduit chez lui.

Le jeune homme en sera quitte pour quelques jours de repos si il ne prend pas d'empoisonnement du sang.

—Parmi les Canadiens de Lewiston qui paient depuis $70 à $75 de taxes par année, nous remarquons Auguste Perron, Ozias Tancrède, Frank Lacasse, Jos. Bilodeau, et à Auburn nous remarquons M. Desjardins.

PAWTUCKET, R. I.

—A l'église St Jean-Baptiste, hier M. Albert Richard a conduit au pied des autels Mlle Marie Parizeau.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Garcin.

Après la cérémonie à l'église une grande réception a eu lieu à la résidence de M. Parizeau et de magnifiques cadeaux furent présentés à l'heureux couple.

—Le Rev. M. Bessette, curé de Pleasant View, est à préparer une grande fête à ses paroissiens pour le jour d'entrée à son presbytère. Sa Grandeur Mgr Harkins sera présent.

Un grand banquet sera offert aux amis.

Les paroissiens sont justement fiers de leur nouvelle bâtisse qui est, comme le disait le général Olney Arnold, un ornement pour la ville et une gloire pour les Canadiens.

MANVILLE, R. I.

—M. l'abbé Jos D. Métivier a abandonné le ministère.

Il va prendre des vacances pour rétablir parfaitement sa santé, puis il entrera dans une communauté religieuse.

Son départ est vivement regretté par ses nombreux amis de Manville, principalement par les membres du Cercle Saint-Joseph. Mgr Harkins nommera son successeur bientôt.

WOONSOCKET, R. I.

—M. et Mme Edouard Thibault rue Division, ont célébré leurs noces d'or.

M. Thibault a 74 ans et Mme Thibault, née Elisabeth Jacques, a 65 ans.

Les douze enfants vivants de ces heureux époux leur ont envoyé des cadeaux et leurs meilleurs souhaits à cette occasion.

Le plus jeune des enfants a 22 ans et tous sont mariés à l'exception d'un.

—A l'église Ste Anne, M. Félix J. Monty, commis à la gare à marchandises du N. Y., N. H. & H., conduisait à l'autel Mlle Eila Dalgle.

Le couple est parti en voyage de noces.

—M. Louis Bourdelais, 40 ans, né à Sorel, et son épouse, dame Camelin Paquette, née à Lanoraie, viennent de célébrer leur 25e année de mariage.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Hier, vers les 4.30 heures, M. S. Doumlinos, venait de faire une visite au magasin de chaussures de M. Jetté, et il arrivait en face de l'édifice Augé, angle des rues Broad et Sheridan, lorsqu'il fut frappé d'épilepsie.

Il cacha la tête contre le robinet qui se trouve dans la devanture du dit édifice et entre la buvette Davignon et le restaurant Plouffe, s'infligeant des blessures et resta étendu sans connaissance sur le trottoir.

Il fut transporté à sa résidence, rue Sheridan.

La victime reprit sa connaissance une vingtaine de minutes plus tard.

NATICK, R. I

—Une des plus grandioses démonstrations a eu lieu en l'honneur de M. Pierre Malo, soldat du 21ème régiment de l'armée régulière à l'occasion de son retour de Santiago de Cuba.

Vers les sept heures et demie plus de quatre mille manifestants étaient portés à la gare du chemin de fer pour accueillir notre brave concitoyen.

A l'arrivée du train les acclamations retentirent de toutes parts.

M. Frédéric Barsalou, président de la Société St Jean Baptiste, souhaita la bienvenue au nom de la société et du public.

Un landeau était à la disposition de notre vaillant compatriote, de son épouse, de sa mère, Mme Malo, et du président de la société St Jean Baptiste.

La procession s'est mise en marche ayant la Natick Band en tête, suivie de la Société Saint Jean Baptiste.

Plus de cent membres étaient dans les rangs.

L'on défila dans toutes les rues de Natick, illuminées et rendues encore plus resplendissantes par l'explosion de toutes les pièces pyrotechniques.

La foule massée le long des rues acclamait avec chaleur.

Les maisons étaient pavoisées sur tout le parcours de la procession. Au local de la société, l'adresse suivante de bienvenue a été présentée par M. Thomasset.

Cher Compatriote,

En vous voyant revenir sain et sauf au milieu de nous, de retour de la lointaine et dangereuse expédition que vous venez d'accomplir sur la terre de Cuba, les citoyens de ce village croient nous rendre justice en vous manifestant leur joie et leur sympathie.

Ce jour fera certainement époque dans votre vie et nous saisissons cette circonstance pour vous dire que nous avons été fier de nos soldats Canadiens.

Vous avez justifié tout ce que nous attendions de l'intrépidité et de la bravoure du nom français.

Vous avez vaincu une armée dix fois plus nombreuse que la vôtre; vous avez remporté d'éclatantes victoires, votre nom restera écrit en lettre d'or dans l'histoire de notre pays d'adoption.

Un jour nos enfants diront en vous voyant: "Il était à Santiago voilà un brave."

Vous avez fait honneur au peuple Canadien en général et nous vous remercions pour la part qui, en revient par votre entremise à notre joli village de Natick.

Soyez donc le bienvenu au milieu de nous et veuillez croire que nous sommes fiers de vous comme vous avez été fier vous même de servir le drapeau étoilé.

M. Frédéric Barsalou a fait ensuite son brillant discours qui fut très applaudi.

M. Benj. Maynard, le suivit, son allocution en anglais, fut très applaudie.

Le héros de la fête fut alors présenté à l'assemblée qui lui fit une enthousiaste ovation.

Il remercia en termes très émus et très appropriés et promit à la prochaine rencontre de donner des détails circonstanciés de sa périlleuse expédition.

M. Pierre Malo a été au feu les 1 2 et 3 juillet.

Il était au premier rang faisant face aux Espagnols. Il prit aussi part aux batailles du 9 et du 11 du même mois.

Chacun était fier et heureux de le revoir.

M. Malo est un vieux soldat qui a déjà donné cinq ans de service du drapeau.

EPITAPHE D'UN TYPOGRAPHE

M. Benjamin Sulte est l'auteur de l'amusante épitaphe que voici :

Dans la dernière *casse,*
Lorsque nous routerons,
Brisant la forme lasse,
En *pied* nous serons.

Puissions-nous, sur la *pierre,*
Laisser l'*impression*
Qu'un *juste caractère*
Frappe en toute action ;

Et *tirés* de l'*épreuve,*
Entendre avec plaisir,
Voyant la *verge sevoe,*
Le *diable* nous bénir !

C'est l'épitaphe,
Sans contredit,
D'un typographe
Broussal l'esprit.

Petites Notes.

On mande de Manille que la santé des troupes américaines et des prisonniers est sérieusement menacée. Déjà plus de dix pour cent des soldats américains sont portés sur la liste des malades.

L'honorable M. Evanturel, orateur de la Chambre d'Ontario, est très gravement malade chez lui, à Alfred, Ont. Vendredi dernier il a été soudainement atteint d'une inflammation des poumons. Son état inspire de très sérieuses craintes.

Le Dr. Duchesneau, qui a récemment été nommé préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, est si gravement malade, à cette institution, que ses amis craignent qu'il n'en revienne pas. La maladie a commencé par un rhume, qui a été suivi de bronchite.

La cause de l'éducation progresse constamment dans la République américaine.

Ainsi, d'après un rapport officiel émanant du Washington, dans l'année scolaire 1896-97, le nombre des enfants allant à l'école s'est accru de 257,896 sur celui de l'année précédente.

L'assistance dans les écoles élémentaires a été de 13,152,126 élèves. M'on ajoute à ce chiffre les étudiants des universités, colléges, écoles supérieures et académies, on arrive à l'énorme total de 16,255,993.

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux,

Prix spéciaux pour le commerce de gros.

650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 26 SEPTEMBRE 1898. No 167

DECOUVERTE IMPORTANTE.

LES CHAUSSURES TACHEES DE SANG DE LA SAGE-FEMME.

Nouveaux Détails sur la Fille Coupee en Morceaux.

Bridgeport, Conn, 26 sept—D'importantes découvertes ont été faites par les détectives dans la maison qu'habitait en cette ville la sage-femme Nancy Gilliford, qui est publiquement accusée du meurtre d'Emma Gill.

Ils ont trouvé un drap de lit en toile identique à celui qui enveloppait l'une des parties du cadavre de la victime.

Ce drap porte 12 petites taches de sang, toutes visibles à l'œil nu.

Une quantité de toile cirée blanche, comme celle enveloppant aussi les restes, et aussi des parties de cordes à linge ayant servi à la lugubre besogne, ont été aussi trouvées.

Le salon d'une chaussure de femme, quelques baleines de corset du 18 pouces de longue et la partie en acier d'un porte-monnaie de femme ont été découverts dans les cendres de la fournaise.

Ce à quoi la police attache le plus d'importance c'est la découverte des chaussures portées par la sage-femme le jour ou la nuit du crime, car elles portent trois taches de sang.

Parmi les effets trouvés hier se trouve une jupe en crash blanc mesurant 22 pouces à la taille, juste le point de la victime.

Cette jupe est en route pour Southington, où la famille Gill dira si elle la reconnaît.

Une autre découverte très importante est celle d'instruments de chirurgie dans une garde-robe. Ce sont des instruments dont se servent les misérables pratiquant des opérations criminelles; ils sont scrupuleusement propres, sans la moindre souillure.

William Oxley, l'un des frères de Harry Oxley, qui est impliqué dans cette affaire, est venu hier à la prison, et a informé Harry qu'il allait obtenir la caution nécessaire lundi pour obtenir sa mise en liberté provisoire.

Hier soir, le chef de police Birmingham, comme il quittait son bureau, a dit : "Je ne serais pas surpris si la sage-femme Guilford était arrêtée ce soir. De fait, je ne serais pas étonné d'être réveillé en aucun temps et averti qu'elle a été pincée."

Et c'est tout ce qu'il a consenti à dire.

Mde Guilford, d'après les uns, ne serait pas partie pour Southington et serait revenue dans les environs de cette ville, où elle se tiendrait cachée.

Walter C. Foster, sur la recommandation de l'avocat de la poursuite, a été remis en liberté. Après sa libération, Foster dit qu'il ne connaissait absolument rien de la mort d'Emma Gill.

Quant à Guernsey, il a aussi été remis en liberté samedi, après que son père eut fourni une caution de $500.

Sommaire des Nouvelles de la Guerre.

On ne signale aucun décès parmi les soldats malades dans les hôpitaux de Boston.

Le secrétaire Alger, dans un discours au camp Cuba Libre, a dit qu'il n'avait pas "l'intention à faire pire et était prêt à subir une enquête.

Le département de la guerre a décidé qu'aucun des soldats de service aux Philippines, à Honolulu, à Cuba ou à Porto-Rico n'obtiendront leur licenciement à présent.

Encore un triomphe pour le commandant Hobson. Il a réussi à remettre à flot le vaisseau de guerre espagnol Infanta Maria Teresa, coulé à Santiago, et il l'a fait remorquer dans la baie de Guantanamo, pour y subir des réparations.

La commission chargée de l'enquête dans le département de la guerre va commencer ses travaux aujourd'hui. Le Président McKinley a dit aux commissaires enquêteurs qu'il ne leur imposait aucune limite, qu'il désirait que toutes les facilités leur fussent accordées pour atteindre les faits, avec l'espoir qu'ils n'épargneraient personne, si des fautes avaient été commises.

L'AFFAIRE DREYFUS.

Deroulede Proteste contre la Révision.

Paris, 26 sept—M. Paul Déroulède a présidé une assemblée tenue hier dans le but de protester contre une révision du procès Dreyfus, au cours de laquelle il a prononcé un discours dénonçant avec la plus grande violence M. Brisson et tous les dréfusards.

Il déclara que si une révolution éclatait et qu'un échafaud était érigé à Paris, la première tête tomber devrait être celle de M. Clémenceau.

"Si jamais Dreyfus revient en France, s'est écrié M. Déroulède, il sera lynché."

Pour terminer, il annonça son intention de réorganiser la Ligue des Patriotes que le gouvernement a autrefois dissoute et une résolution cet effet a été votée à l'unanimité.

Des manifestations ont eu lieu dans l'après midi de samedi, mais la police a promptement dispersé la foule.

Votez pour les délégués du congressman Knox mercredi.

ANGLAIS vs FRANCAIS.

MARCHAND REFUSE DE QUITTER FACHODA.

Sir Kitchener va y Placer une Garnison Anglaise.

Londres, 26 sept—Le général sir Kitchener, le commandant de l'expédition anglo-égyptienne, a télégraphié au lord maire de Londres, le lieutenant-colonel Horatio Davies, le remercient de ses félicitations sur le succès de son armée, qu'il venait justement de recevoir à son retour de l'établissement de garnisons, à Fachoda et sur la rivière Sobeda.

Le général Kitchener, dans son message, dit que la possession de ces vastes contrées profitera au commerce anglais.

Le correspondant du Caire au "Daily Telegraph" a télégraphié ce qui suit.

"Le général Kitchener a trouvé les Français à Fachoda. Il a averti le major Marchand que le territoire était anglais et que les Français devaient se retirer, leur offrant un passage jusqu'au Caire.

"Le major Marchand a refusé nettement de se retirer à moins d'en recevoir l'ordre de son gouvernement.

"Il n'y a pas eu de combat. Il a été donné clairement à entendre au major Marchand que les Anglais insistaient sur la reconnaissance de leurs droits, laissant le reste à être réglé par la diplomatie des deux gouvernements.

"Le général Kitchener est retourné à Omdurman après avoir laissé une garnison sur les lieux pour y protéger le drapeau anglais."

AUX PHILIPPINES

LES INSURGES VEULENT IMPOSER DES TAXES.

Quelques-unes des Provinces n'Aiment pas la Chose.

Manille, 26 sept—Le Congrès des Philippines est à considérer la question de prélever des fonds pour défrayer les fortes dépenses du maintien d'une armée en attendant la décision de la conférence de Paris. Jusqu'à présent, l'armée philippine a été en majeur partie supportée par des souscriptions populaires; mais à présent le gouvernement indigène songe à imposer des taxes.

Cependant les habitants des provinces du nord, spécialement ceux de l'Pampanga et d'Ilocos, ont refusé carrément de payer aucun impôt sur leurs terres et leurs revenus, parce que c'était l'impression générale que les insurgés abolissaient entièrement les taxes.

Les naturels de Pampanga et de Pangasinan, les deux plus riches provinces agricoles de l'archipel, et ceux d'Ilocos et de Cambales, habitant les plateaux, détestent les Tagais et insistent pour avoir un protectorat américain.

Aguinaldo réalise la difficulté de réconcilier les intérêts opposés, mais il espère que les nations vont donner aux Philippins une bonne chance de démontrer qu'ils sont capables de se gouverner eux-mêmes.

Aguinaldo désire que la Presse Associée informe le monde qu'il y a des preuves concluantes que plusieurs Espagnols et plusieurs prêtres de cette nation intrigueat avec une faction des indigènes pour causer du trouble, de sorte que les Américains croiront toute la population irréconciliable.

Au cours d'un "interview", Aguinaldo dit que la flotte philippine consiste en huit steamers qui sont maintenant occupés à transporter des troupes pour une campagne militaire contre les garnisons espagnoles dans les îles du sud.

Ces steamers sont à peine armés, et la canonnière espagnole "El Cano" est récemment entrée à Masbate et a coulé le transport philippin Barisin, qui y était mouillé.

Assistez aux caucus mercredi le 28 septembre.

PRIS POUR UN CHEVREUIL.

Un New-Yorkais est tué Accidentellement.

New York, 26 sept—Pris pour un chevreuil dans les forêts épaisses de Adirondak, Scott Currier, de Mt Vernon, a été accidentellement tué vendredi après-midi dernier.

Le jeune homme était accompagné par son père, le Dr Andrew F. Currier, et un groupe d'amis partis en expédition de chasse.

On ignore qui a tiré le coup fatal.

PHENOMENE ETRANGE.

Des Bébés Gros comme la Main.

Chicago, 26 sept—Mde Charles Ormsby, domicilié avenue Oakley, est la mère de deux jumeaux qui sont d'une petitesse excessive. On pourrait facilement les placer dans un bol d'une pinte.

"Les chers petits, s'écria Mde Ormsby, sont si petits que je les tiens couchés sur un sac d'eau chaude pour qu'ils soient chaudement.

"L'un est un garçon et pèse 11 onces, l'autre est une fille dont le poids est de 13 onces. Nous les ferons baptiser sous les prénoms de Josie et Josephine aussitôt que je pourrai sortir. J'en raffole."

La Greve des Cordonniers.

Brockton, 26 sept—On affirme qu'il y aura un grand changement parmi les cordonniers (lasters) on d'ici à quelques jours.

Une grande assemblée des grévistes a eu lieu samedi soir, et l'enthousiasme était grand.

Il y avait plus de 500 personnes présentes.

Les grévistes ont assigné de leurs membres pour faire la patrouille aux fabriques aujourd'hui, afin d'indiquer aux remplaçants à quitter l'ouvrage pour leur prêter main forte.

On parle dans les cercles ouvriers d'ordonner une grève générale des cordonniers employés dans les fabriques.

Tous aux caucus mercredi, et n'oubliez pas M. Cushing.

Avis à tout le Bride.

M. Nap. Daignault, notre barbier populaire, vient d'acheter une boutique de barbier au No 430 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. Tout le monde est cordialement invité d'aller l

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 26 Sept. 1898.

Nos Commis Canadiens.

Plusieurs marchands de Lowell ont exprimé le désir que les clients canadiens qui fréquentent leurs magasins demandent les commis canadiens qui y sont employés. Nous avons senti avant ce jour l'utilité de cette suggestion.

Ces commis ont été engagés pour servir les pratiques qui ne sont pas très familières avec la langue anglaise et pour mettre à la disposition de nos compatriotes la connaissance qu'ils ont de leurs coutumes et de leurs goûts. Enfin c'est pour donner à l'acheteur plus de satisfaction, que le marchand emploie un commis canadien. Si on ne le demande pas, c'est un avantage qu'on se refuse.

D'ailleurs, ces commis ont leur vie à gagner, et s'ils n'étaient pas utiles dans les magasins où on les emploie, ils verraient vite baisser leur, appointements, ils seraient vite remerciés de leurs services. En négligeant de les demander, c'est une chance qu'on leur enlève de se faire un nom, de gagner un salaire raisonnable,de soutenir une famille.

Tout le monde trouvera son intérêt en prenant l'habitude de demander dans les grands établissements de toutes sortes, les commis canadiens de marchand verra partir ses clients chargés de paquets; le journal ou le marchand annonce regorgera d'annonces; le public sera certain de rencontrer des hommes d'un empressement attentif, connaissant ce qu'il lui faut, des hommes enfin avec qui il n'y a pas de gêne, et le commis qui verra venir à lui des gens qui le demanderont spécialement, pourra obtenir pour son travail un salaire plus rémunérateur. Faisons-nous donc une habitude de demander les commis canadiens, et tout le monde sera satisfait !

Petites Notes.

Assistez aux caucus mercredi le 28 septembre.

Une entente pour soumettre tout litige entre le Chili et la République Argentine à un conseil d'arbitrage a été signée.

Les gouverneurs du Kentucky, de l'Ohio et de l'Indiana disent qu'ils ne permettront pas qu'le la rencontre Corbett-McCoy ait lieu dans leurs Etats.

La Banque d'Espagne a refusé de prêter encore de l'argent au gouvernement espagnol avant novembre sans recevoir de garanties.

Pauvre Espagne!

Un nommé Charles W. Woodruff a été arrêté à Buffalo et l'on croit qu'il a épousé 50 femmes depuis 1885.

Si c'est vrai, il détient le record matrimonial.

Les marchands de bois de construction des Etats-Unis continuent leur lutte contre la réduction des droits sur le bois canadien, comme la conférence de Québec est prête de le faire.

Les prises faites par l'amiral Dewey s'élèvent à $1,500,000. Cela paie d'être le commandant d'une flotte en temps de guerre quand on est victorieux; mais il y a aussi des risques.

Il y a néanmoins huit cratères sur le Vésuve qui laissent de la lave.

Même les paysans spathiques, nés à sa base, s'enfuirent frappés de terreur, laissant leurs maisons et leurs vignobles devenir la proie des flammes.

Le président McKinley a donné instruction aux commissaires américains à la Havane de donner jusqu'au 31 octobre aux Espagnols pour évacuer l'île.

Il insiste pour que les travaux de la commission marchent plus rondement.

L'Honorable M. Georges N. Curzon a été créé baron Curzon de Kedleston.

Il a été nommé, comme l'on sait, vice-roi des Indes. Son épouse est la fille du millionnaire Leiter de Chicago.

Les amis du gouverneur Black, de New York, disent qu'ils ont la preuve de l'illégibilité du colonel Roosevelt, vu qu'il aurait prêté serment qu'il était un résident de Washington, D. C., au commencement de cette année.

Les petits Etats de l'Amérique Centrale sont à se former en confédération.

Le gouvernement consistera en un président élu par le peuple pour 4 ans, sans droit de réélection, quatre sénateurs et 13 représentants de chaque Etat, et trois sénateurs ainsi que quatre représentants du district fédéral.

L'une des clauses de la constitution dit qu'aucun Etat confédéré ni le gouvernement fédéral n'aisont le droit de céder aucune partie du territoire national à aucune puissance étrangère.

Ceci est évidemment un effort pour empêcher les pays étrangers d'acquérir le canal de Nicaragua.

Une commission nommée par la convention se réunira à Amapola le 1er novembre prochain, pour préparer l'élection dans les nouveaux Etats-Unis du président des sénateurs et des représentants le 1er décembre 1898.

Centres Canadiens.

WORCESTER.

Edmond Boivin, aide-maçon, employé au nouveau théâtre en construction rue Front, est tombé d'une échelle et était déjà mort lorsqu'on lui porta secours.

Il laisse une veuve et cinq enfants.

Le malheureux aurait succombé à une syncope du cœur.

HOLYOKE, MASS

—M. et Mme Treffé Messier, de Saint Valérien, Canada, sont en visite chez M. Pierre Monat, de la rue Main.

—Mme Geo. Levrault, de Pawtucket, est en visite chez M. Alphonse Renaud.

—M. F. X. Dansereau est allé à Lowell et Fall River pour quelques jours.

—Mme John Beliveau, le populaire commis de la maison Gold & Co., a accepté une position chez McAllum, plus grande maison de marchandises sèches de Northampton.

—Mme Taillefer, de Montréal, et Mme et Mlle Charretier, de St Paul l'Hermite, sont en visite chez M. Georges Archambault, de la rue Spring.

—M. l'avocat Lapalme a reçu une lettre de son fils Arthur qui est maintenant premier clerc au bureau du chirurgien en chef à Fernandina, Floride.

M. Lapalme, entre autres choses intéressantes, dit qu'il ira à La Havane sous peu.

LANCASTER, MASS.

—M. et Mme Naxaire Bédard sont de retour d'une promenade à Boston chez M. Joseph Dubé, leur beau-frère.

Mme Charles Teluette était en visite à Fitchburg la semaine dernière.

M. Félix Boulanger est en visite chez son gendre M. N. Bédard, de So. Lancaster.

WANVILLE, R. I.

—Mlle Larivière est retenue chez elle par la maladie.

M. Joseph Courchesne est parti lundi pour Sorel.

M. Henri Dufresne, de Worcester en visite ici.

M. Jos Nanteau est retenu chez lui depuis quelques jours par la maladie.

M. J. B. Guillotte et quelques autres personnes sont allés à Newport mardi pour voir les vaisseaux de guerre.

M. Pierre Tessier prend du mieux, mais il n'est pas encore capable de sortir.

M. Victor Dion part aujourd'hui pour l'hôpital St Joseph de Providence, pour se faire enlever un cancer qu'il a à la gorge depuis assez longtemps.

BALTIC, CONN.

Mlle Bertha Buteau est entrée ces jours derniers au convent des Sœurs de Charité.

M. Ed. Chartier doit partir pour le collège de Ste Marie.

M. W. H. Buteau est entré à la pharmacie de la Baltic Drug Company.

TAFTVILLE, CONN.

—Les travaux du presbytère sont presque terminés.

Le Révd M. Synotte croit pouvoir en prendre possession vers la mi-octobre.

Ce presbytère est le mieux fini de cette partie de l'Etat.

—Les demoiselles R. et E. Pélouquin, modistes de chapeaux, sont parties hier pour assister aux ouvertures de modes à New York.

CENTRAL FALLS, R. I.

Avant-hier avant-midi, M. Arthar Descemeaux, de l'avenue Lincoln, passait en voiture sur la rue Broad, lorsqu'en arrivant près de la rue Central, il fut le sujet d'une hémorrhagie des poumons.

On le transporta dans la pharmacie la plus proche et un médecin fut appelé.

L'hémorrhagie fut bientôt arrêtée, et le malade, affaibli par la perte de sang, fut conduit au toit paternel.

WATURBURY, CONN.

—M. John B. Pelletier a passé quelques jours à Bridgeport envue de se fixer à cette dernière place.

M. A J. Duval est parti lundi pour une visite d'une couple de semaines dans sa place natale, au Canada.

Mlle Alfagina Hamel, de Collinsville, était en visite ici chez ses nombreux amis, la semaine dernière.

Votez pour les délégués du shérif Cushing mercredi.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Lundi, 3 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 6 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 7 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m., ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Attention!

Afin de pouvoir mieux satisfaire le public, je viens de transférer mon magasin au No 333 rue Moody, coin de la rue Race. Vous trouverez là un grand assortiment de Valises, Sacs de Voyage, portefeuilles, parapluies, etc. Toutes les réparations des parapluies et parasols seront faites promptement et avec satisfaction. Spécialité pour recouvrir les parapluies en soie, gloria, Elvétin, etc.,de toutes les grandeurs. Adressez-vous au No 333 rue Moody, coin de la rue Race, ou envoyez chaque fois que vous aurez des ouvrages à faire une cartepostale et j'irai chercher vos ouvrages chez vous. 25a

M. A. Sarre,
ci-devant No 20 rue Tremont, maintenant au No 333 rue Moody.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Chesser. Habits teints, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Two Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

Un Evénement de Grand Intérêt

AUX

Dames de Lowell et des Environs.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

No. 12 rue John

ANNONCE LEUR

Grande * Ouverture d'Automne

DE

Nouveautés Importées et Domestiques

En Costumes, Tea Gowns, Gilets, Collarettes, Costumes-tailleur, Fourrures, Corsages, etc., qui aura lieu

Jeudi, Vendredi et Samedi

Sept., 29, 30 et 1er Oct.

Nous avons fait de plus grands préparatifs pour cet événement que jamais auparavant dans notre histoire, et nous sommes en état de montrer le plus bel assortiment de Manteaux, Costumes, Fourrure, &c., jamais exposés à Lowell.

Nous vous invitons cordialement d'assister.

New York Cloak & Suit Co.

OOOOOOOOOO

Les spécialistes sans responsabilité viennent et vont, mais le Docteur BRETON reste ici, avantageusement connu; il avait décidé d'aller au Klondyke, mais par suite de la défection de ses associés, il continue à traiter ici à Lowell.

OOOOOOOOOO

Grands Succès, Guérisons Phénoménales, tels sont les certificats de DR BRETON. Ces expérimentations difficiles et chroniques traitées parfaitement, dans les maladies de la di gestion faiblesse nerveuse, la débilité, les étourdissements, la paralysie et les voies urinaires.

Les Dames trouveront dans le Dr Breton une ressource et des remèdes particuliers pour les leurs maladies spéciales.

Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.

[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

Consultations gratuites pour un mois.

C'est une chance que vous ne devez pas manquer.

Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.

Heures de bureau, 10 à 12 a. m., 2 à 4 et 7 à 9 p. m.—Ouvert le dimanche par requête.

Bureau fermé les lundi et mercredi soir.

Nous nous Rions de la Compétition des CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes sortes pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Kangarou, 8 1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congrès effilées pour hommes, 99 cts.
Chaussures lacées pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

A LA Lowell Pharmacy.

M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, La Presse, Le Temps, Le Canard, Le Cultivateur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu, & Rochette,
632 rue Merrimack.

VÊTEMENTS RENOUVELÉS par les procédés usuels du Soufre et Vapeur. Epaulettes, pressés, teints et réparés. Le nettoyage d'un pardessus coûte 50 cts. Ouvrage à prix justes et modérés.

W. A. LEW, 22 rue John, Lowell.

Livres Blancs,
Livres-Journaux,
Livres de Caisse,
Grands-Livres,
600 Pages pour 75 cents.
MERRILL'S BOOK STORE,
124 Rue Central.

A LOUER—Rue Wentford, logement de 7 chambres, eau froide, G. O. Kimball & Co., Hadden Block.

A LOUER—Rue Fletcher, deux logements de 6 belles chambres, G. O. Kimball & Co., Hadden Block.

A LOUER, Cottage, 7 chambres, parterre devant et derrière, Gilman Ave., coin Gorham, comme de marché du pays Parkhurst, s'adresser à C. Fred Hack, 51 rue Central, chambre 18.

A LOUER—Une maison neuve, 7 belles chambres, 4 belles caves, eau froide, 2 latrines, 2 portes, 2 boîtes aux lettres, comme neuve, 2 gazes, 2 sonnettes, 2 cloches, 2 numéros, 2 Merrimack.

A LOUER—Plusieurs belles logements de 4 Chambres, bien complétement neufs de toutes façons, Gaz, Eau froide, Bassin, Water Closet, etc., situés sur les lignes A. M. Lowell, Dracutville, de Lakeview Tramway.

OS DEMANDE : Une servante propre, sérieuse, de confiance, adresser à M. Moore Grocery, 40 rue Hale.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se recommande à lui vous être certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Marbiot.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $5.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

CLINIQUE

Dupont-Gregoire,

No. 696 rue Merrimack.

Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.

Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.

Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

LOWELL

Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, James Francis.

Azarie Choquette,

—MARCHAND DE—

Bois et Charbon,

426 RUE MOODY,

Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi, mêmes bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Successeur de

A. J. LYNCH & Co.,

73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Commandez votre Bière et Liqueur aux Nos.

73, 75, 77 rue Marbiot.

Prix de la Bière.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $5.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Lundi, Mardi et Mercredi, 26, 27 et 28 Sept. (Matinée Mercredi.)

LA SENSATION IDIOLATIQUE

Johnny "LES RAYS" Emma

Dans leur farce furieuse

"A HOT HOLD TIME"

Par Geo. M. Cohen. — Spécialités exclusives. Dernières Chansons. Costumes Magnifiques. "La pièce qui a fait rire l'univers."

Trois soirs et matinée samedi, commençant jeudi le 29 Sept.

The Midnight Alarm

Grandes Scènes, Grands Effets, Grande Pièce.

Billets en vente.

GLEN FOREST,

Lawrence, Mass.

Une semaine commençant

Lundi, 19 Septembre

Après-midi et Soir.

Grand Etalage de Feux d'Artifice sur la Rivière, reproduisant la

Bataille de Manille.

Un combat naval réaliste, des vaisseaux de guerre en mouvement, des explosions de bombes et la flotte espagnole qui saute.

Complete Manhood.

"ZIONA"

quickly stops all weakening drains, makes and enriches rich, fresh blood, gives clear complexion, brightens your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength.

A boon for all young, either sex; in vigorous ranking and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.

Cures varicocele, nervousness, failing memory, pimples on face, giving fine pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. re-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 185 de Plaines St., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Annonce de la Même Année, New York, est un nouveau pratique de première classe et de bon ton préférence pour vos coupes de chaud.

Il a les jeans en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour l'habillement. Prenez-le ton jeans qu'il fait sur commande. Essayez-le et vous serez satisfaits. Il garantit ses coupes à un prix bien modéré. Venez voir et comparez chaque fois. Son but est de plaire et bien satisfaire tout client à l'aide de la coupe et vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid (Essex Lowell:

Pour Boston—5.45, 6.35, 8.25, 10.50 a m ; 12.05, 1.45, 3.25, 5.20, 6.05, 7.30, 9.15, 11.00, 9.35 p. m ; Dimanches, 5.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.50, 7.25, p. m.

Pour Nashua et Concord—5.45, 8.25, 10.50, 12.05, 1.45, 3.25, 5.20, 6.05, 7.30, 9.35 p. m ; Dimanches, 5.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.50, 7.25, p. m.

Pour Manchester—5.45, 8.25, 10.50, 12.05, 1.45, 3.25, 5.20, 6.05, 7.30, 9.35, p. m ; Dimanches, 5.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.50, 7.25 p. m.

Pour Haverhill—5.45, 8.25, 10.50 a. m ; 12.05, 3.20, 5.20, 6.05, 7.30, 9.35 p. m ; Dimanches, 5.15, a. m ; 12.05, 5.50, 7.25 p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.20, 6.05, 7.30 p. m.

Pour Exeter et Dover—5.45, a. m ; 12.05, 3.20, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.50, a. m ; 5.05, 6, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 5.20, a. m. 12.05, 5.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—6.50, a. m ; 12.05, 4.05 p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Portland, Rockland, Skowhegan et Bock. land—6.50, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.35, 9.35, 7.45 a. m.; 12.05, 3.20, 5.20, 6.05, 7.30, 9.35, 11.00 p. m. Dimanches, 5.45, 8. m.

Pour Nashua et Concord, station sur la rue Mid (Essex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.35, 9.35, 11.45, 12.05, 1.45, 3.25, 5.20, 6.05, 7.30, 9.35, 11.00 p. m. Dimanches, 5.15, 8.45, 12.05, 4.15, 5.50, 7.25 p. m.

Pour Manchester—5.45, 8.25, 10.50, 12.05, 1.45, 3.25, 5.20, 6.05, 7.30, 9.35 p. m. Dimanches, 5.15, a. m ; 12.05, 4.15, 5.50, 7.25 p. m.

Pour Worcester—6.30, 10.15, 7.45, a. m ; 1.40, 4.20, 6.30, 9.30 p. m. Dimanches, 6.30, 9.30 p. m.

Pour Rayton, Southern Northern Depot, via Bedford.

Pour Lawrence—6.30, 10.05, a. m ; 4.15, 5.05, p. m. Dimanches, 6.30, 9.30 a. m. Dimanches, 5.05, 5.30 p. m.

Les trains marqués plus bas sont de Merrimack St. Depot.

Pour Exeter, Hampton et autres stations—7.15, 12.05, 5.05, 5.45, 6.15, 9.30 p. m. Dimanches, 7.15, 9.30 a. m.

Pour Chelsea, Milford et Wilton—8.15, a. m. 1.45, 5.45, 6.15, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro Bridge, Henniker, 8.15, a. m. 5.45, 6.15, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Concord, Manchester, St. Concord—7.45 a. m. 1.40, 4.20, 6.30, 9.30 p. m. Dimanches, 6.30, 9.30, p. m.

Pour Worcester—6.30, 10.15, 7.45, a. m ; 1.40, 4.20, 6.30, 9.30 p. m. Dimanches, 6.30, 9.30 p. m.

Pour Rayton, Southern Northern Depot, via Bedford.

Pour Lawrence—6.30, 10.05, a. m ; 4.15, 5.05, p. m. Dimanches, 6.30, 9.30 a. m. Dimanches, 5.05, 5.30 p. m.

Les trains marqués plus bas sont de Merrimack St. Depot.

Pour Exeter, Hampton et autres stations—7.15, 12.05, 5.05, 5.45, 6.15, 9.30 p. m. Dimanches, 7.15, 9.30 a. m.

Pour Chelsea, Milford et Wilton—8.15, a. m. 1.45, 5.45, 6.15, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro Bridge, Henniker, 8.15, a. m. 5.45, 6.15, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Concord, Manchester, St. Concord—7.45 a. m. 1.40, 4.20, 6.30, 9.30 p. m. Dimanches, 6.30, 9.30, p. m.

Pour Worcester—6.30, 10.15, 7.45, a. m ; 1.40, 4.20, 6.30, 9.30 p. m. Dimanches, 6.30, 9.30 p. m.

Pour Warren, Bradford, Sawyers, Melrose, N. H., Charlestown, Somerville, Cambridge, Boston—8.15, a. m.

Pour Reading, Wakefield et Lynnfield, via Wells River—8.45, a. m ; 1.40, 5.45, p. m.

Pour Greenfield, Bernardston, Keene Junction, Arlington et St. Albans, Montreal, Ogdensburg et Chicago, 8.15, a. m ; 5.45, 6.15, p. m.

Pour Fitchburg, Ashburnham, Winchendon et Rutland—8.15, a. m ; 5.45, 6.15, p. m.

Express de Québec via Wells River Junction 10 a. m. 6.15, p. m. tous les trains, excepté le samedi.

Pour Greenfield seulement.

SLEEPERS, L.E.D. Office, No Passager.

Lisez L'ETOILE.

Feuilleton de L'Etoile. No 277

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.)

VIII

LA LETTRE.

Rentrée à la sous-préfecture. la Dame en noir se réfugia dans une chambre où elle s'enferma.

Elle se laissa tomber dans un fauteuil.

Elle laissa échapper un gémissement,sourd,prit sa tête dans ses mains et aussitôt ses larmes, trop longtemps retenues,coulèrent en abondance.

—Mais que me veut-il donc? se disait-elle.

Mon Dieu, est-ce que je n'ai pas déjà assez souffert à cause de lui?

Pourquoi ne m'a-t-il pas complètement oubliée? Pourtant je n'ai rien fait, rien pour qu'il se souvienne de moi !

—J'étais tranquille, je ne voyais plus rien de sombre dans l'avenir..E maintenant... Ah ! j'étais trop heureuse.

. . . . . .

André dans son cabinet, était, lui aussi, dans un indéfinissible état d'agitation.

Avant peu,il aurait une explication avec sa mère.

Nous connaissons la noble fierté d'André et l'exquise délicatesse de ses sentiments.

Son devoir était tout tracé; il devait renoncer à Mlle de Mégrigny et en informer immédiatement M. et Mde Beaugrand.

Ah! il souffrait horriblement, et elle lui coûtait à écrire, cette lettre qui allait frapper si cruellement celle qu'il aimait.

Cependant,aucune hésitation ne le retenait.

Le devoir était là, il fallait faire son devoir.

Il poussa un long soupir, prit sa plume et écrivit d'une main assez ferme:

Monsieur et madame,

J'ai la triste obligation de vous informer que je renonce à la main votre fille, que j'aime, Mlle de Mégrigny

Je suis de ceux qu'on a marqué dès leur naissance, d'un stigmate ineffaçable, à la vue duquel le bonheur s'enfuit, dès qu'on croit pouvoir le saisir.

"Je suis un de ces êtres dont la destinée est fatale et à qui tout espoir de bonheur est refusé.

"Je subis, malgré moi, les êtres épreves de la vie, et j'ai au moins la satisfaction de trouver en moi assez de force pour ne pas tomber dans le découragement qui brise la volonté, anéantit les facultés intellectuelles et met le désespoir dans l'âme.

"Tout en pleurant sur des illusions disparues, je me raidis, je me raisonne, et me dis que, puisque mon sort est tel que le Maître de tout l'a voulu, je dois l'accepter sans murmures.

"Un obstacle que, cette fois, rien ne peut détruire, se dresse entre Mlle de Mégrigny et moi mon devoir m'ordonne de renoncer à elle; n'ayant plus aucun droit au bonheur, à toutes les félicités que j'avais rêvées, j'accomplis mon devoir.

"Ah ! ce n'est pas sans une douleur profonde que je vois mes plus chères espérances m'abandonner, et l'on ne saura jamais tout ce qu'il y a d'amertume dans mon cœur.

"Monsieur Beaugrand m'a dit plus d'une fois:

"André, soyez toujours l'homme du devoir.

"Je me souviens que vos paroles monsieur, et le devoir qui me guide en ce moment, sera toujours là pour diriger ma conduite dans tous les actes de ma vie.

"Je n'oublierai jamais également les nombreux témoignages d'amitié que j'ai reçus de vous et de Mme Beaugrand. Ce souvenir sera un adoucissement à ma peine.

"Je présente mes respectueux hommages à Mlle de Mégrigny.

"Et je vous prie de croire toujours, madame et monsieur, à l'expression sincère de mes sentiments de profond respect et de vive reconnaissance. André Clavière."

Cette lettre, mise dans une enveloppe, fut aussitôt portée au bureau de poste, en même temps que les autres, par le garçon du bureau chargé de ce service.

Alors le jeune sous-préfet se sentit plus tranquille. Il avait fait son devoir, sa conscience était soulagée.

Mais sa poitrine était toujours pleine de sanglots et ses yeux humides de larmes.

La tôte dans ses mains, il s'absorba dans une longue et douloureuse méditation.

Midi était sonné. Il avait oublié Blanche.

Louise vint frapper à la porte du cabinet.

André sursauta comme brusquement réveillé.

—Que me veut-on ? demanda-t-il.

Sans ouvrir la porte, Louise répondit :

—Il est plus de midi, madame attend pour déjeuner.

—C'est bien, Louise, merci, je vous suis.

André se leva, essuya sa figure devant une glace, donna un coup de peigne à chevelure ébouriffé, et se rendit à la salle à manger où sa mère l'attendait.

—Tu avais donc beaucoup de travail, ce matin? lui dit-elle.

—Oui, ma mère, beaucoup.

Ils se mirent à table, en face l'un de l'autre.

Ils déjeunèrent presque silencieusement ne se regardant qu'à la dérobée.

Ils étaient également contraintes; pour la première fois, ils se sentaient gênés en présence l'un de l'autre.

Peut-être du côté d'André à l'égard de sa mère, y avait-il déjà comme un sentiment de défiance.

Après le café, André se leva.

—Je ne l'ai jamais vu ainsi, pensa Mme Clavière.

A Continuer.

M. Cushing est de Lowell, votez pour ses délégués mercredi.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ACCIDENT

—M. C. A. Cornellier, C. R., a été victime d'un pénible accident un de ces soirs.

Comme il rentrait chez lui, il a glissé sur le trottoir, rue Ste Catherine, et, en tombant, s'est fracturé une jambe.

Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

DE LAMARKIE

—Le Docteur L. A. Lamarche, interne en chef de l'hôpital Notre Dame, est mort vendredi à cette institution, après une longue maladie.

Le jeune médecin avait contracté les fièvres typhoïdes, en même temps qu'un autre interne de l'institution, en faisant une autopsie.

Le docteur Lamarche n'avait que 24 ans.

Il était le fils du Dr J. B. A. Lamarche, professeur de l'Université Laval.

Il a fait un cours brillant au collège de Montréal, d'où il est sorti en 1892.

—Il a étudié la médecine à l'Université Laval et a été admis à la pratique de la profession. Il était depuis deux ans interne de l'hôpitol Notre Dame.

LE MEURTRIER

—Arthur Perras et Charles Granger, accusés du meurtre de Marie Christine Giroux, ont comparu hier devant le magistrat Lafontaine.

Tous les deux se sont déclaré innocents.

L'avocat Lemieux, de la société Foster, Martin,Girouard & Lemieux, a été chargé de la défense des prévenus.

On procédera à l'enquête dans cette affaire, mardi.

Entre temps, les détectives tâcheront de mettre le grappin sur un troisième individu accusé d'avoir participer au drame tragique des Carrières.

IL MANQUE

—En cour de police, la cause de Ernest Collard,qui a été arrêté à Boucherville, dimanche dernier, sous une accusation de vol, a été appelée devant le juge Desaoyers.

Le prévenu, on s'en souvient, s'était fait mettre à caution, et devait comparaître aujourd'hui en cour de police. Cependant Collard n'a pas répondu à l'appel de son nom.

Le juge a immédiatement déclaré les cautions forfaits.

ST ANNE DE BELLEVUE

ACCIDENT

—M.Louis Lachapelle, nèvgateur, est tombé de sa barge dans le fleuve, le soir, et s'est noyé.

ST VALENTIN DE SCOTTVILLE

NOUVEAU CURE

—M. le curé Pépin, ci-devant de Lacolle, a pris possession de sa nouvelle cure.

Il y a eu une assemblée des paroissiens, dimanche dernier. On a autorisé M. le curé à disposer de $3000, à prélever sur les fonds de la fabrique pour ériger un presbytère.

Mardi, après une seconde assemblée, M. le curé a communiqué le plan du futur presbytère, ainsi que l'indication de l'emplacement choisi pour l'élever.

Les travaux vont commencer lundi prochain. En attendant, M. N. Trahan devra préparer le terrain.

HULL

DOUBLE CRIME

—Une femme du nom de Mary Welsh, épouse de Michael McMorrow, de Buckingham, a été amenée à Hull, où elle subira un procès devant la cour criminelle sous l'accusation d'avoir essayé d'incendier les bâtiments de son mari à Buckingham, et aussi d'avoir attenté à la vie de ce dernier.

L'accusée a comparu devant MM. Wm Thompson et C. W. Pearson, juge de paix de Thurso, qui ont trouvé des preuves suffisantes pour envoyer la prisonnière aux assises. L'offense mentionnée dans la plainte aurait été commise vers le 7 de septembre deraier.

Le constable qui a amené la femme Welsh à Hull dit que cette dernière était beaucoup maltraitée par son mari. L'accusée, qui est habillée très proprement, est âgée de 48 ans.

ST VINCENT BE PAUL

DECES

—Un Indien nommé John Jacob qui a été condamné au pénitencier pour vol, il y a plus de quinze mois, est mort subitement hier dans sa cellule d'une rupture du cœur.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent l'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont dérangés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adress, ils nous épargneraient beaucoup de

LOWELL, LUNDI 26 SEPT. 1898

AVANT LES CAUCUS

Les Candidats Républicains sur les Rangs.

PAS D'OPPOSITION A AMES ET PUTNAM.

La Nomination Equivant à l'Election.

Les caucus républicains qui auront lieu en cette ville mercredi ont une importance locale beaucoup plus considérable que les élections d'Etat même.

En effet, le choix véritable des candidats pour sénateur et représentants à la législature sera fait aux caucus, et l'élection ne sera en quelque sorte qu'une ratification des caucus.

Il est vrai que, l'an dernier, M. Richard Dobbins a été défait, mais il n'en faut blâmer que la léthargie des républicains de ce district qui se croyaient trop confiants dans leur victoire.

On peut voir par là l'importance qu'il y a pour les républicains d'assister aux caucus de mercredi.

Comme candidats au Congrès, il y a en présence l'Hon. W. S. Knox, le titulaire actuel, et M. Lewis G. Holt, ex-commissaire de police, de Lawrence.

Le gros de la lutte pour la nomination se fera à Lawrence demain, les deux candidats résidant dans la ville voisine; et il n'y a aucun doute que le résultat des caucus de Lawrence aura un grand effet ici à Lowell.

L'élection la plus importante après celle du Congrès est celle pour le choix d'un shérif.

Il y a trois candidats à la nomination républicaine: Henry G. Cushing, de Lowell, le titulaire actuel; l'Hon. Elisha H. Shaw, de North Chelmsford; et le chef de police Parkhurst, de Somerville.

Il n'y aura que deux noms soumis aux caucus de Lowell, cependant, M. Parkhurst limitant ses efforts à la partie sud du comté.

Pour conseiller du gouverneur, M. S. Herbert Howe, de Marlboro, est jusqu'ici le seul candidat sur les rangs. Son élection semble assurée.

Pour sénateur dans le 7e district, qui comprend les quartiers 1, 2, 3, 4, 6, 7 et 8, le sénateur Putnam n'a aucune opposition pour un troisième terme.

Dans le 6e district sénatorial, dont les quartiers 5 et 9 font partie, il ne semble y avoir aucun intérêt local; il y a deux candidats qui briguent l'honneur de succéder au sénateur Brigham, le Col. Richard Barrett, de Concord et M. Frank S. Patch, de Boxboro.

Dans le district législatif qui comprend les quartiers 1 et 2, la lutte se fera entre le titulaire actuel M. Patten, du quartier un et M. George E. Varney, du quartier deux.

On s'attend à ce que l'un et l'autre auront la majorité dans leur quartier respectif et le choix devra se décider à la convention par le vote des délégués.

Dans le quartier trois, la lutte est triangulaire. Les candidats à la nomination sont l'ex-représentant Dobbins, le conseiller James Smith et l'ex-échevin Wm. L. Hills.

Dans le quartier quatre, la lutte est entre M. James P. Ramsay qui veut avoir un troisième terme et M. Clarence Willman. Les électeurs de Chelmsford, qui font partie de ce district, auront leur caucus demain soir.

Dans le quartier six, MM. Arthur H. Chier et le conseiller Walter Leighton sont sur les rangs pour la nomination.

Dans le quartier sept, M. W. H. I. Hayes, aspire à être élu pour la septième fois; il aura de l'opposition de la part du Capt. George D. Kimball, ex-conseiller de ville.

La lutte du quartier huit sera la plus intéressante de toutes. Il n'y a pas moins de cinq candidats sur les rangs: MM. W. A. Lang, le représentant actuel; son rival, le conseiller A. W. Lang; Walter S. Wason, trésorier du comité de ville; le Dr. Charles B. Sanders et l'ex-conseiller Charles Killpatrick.

Dans le quartier neuf, le Lt Col. Butler Ames, actuellement avec le 8e Mass., à Porto-Rico, sera nommé sans opposition et tout indique qu'il sera réélu par acclamation.

Deces.

Mme — En cette ville, samedi, Marie-Célina Irène, enfant de Wilfrid et Rosanna Mogé, est décédée au No 7 Gardner Ave, âgée de 3 mois et 5 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus bel assortiment de la ville. Prix très-modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE

Rèouverture des Séances du Cercle Garin.

La première assemblée de notre cercle littéraire populaire, le Cercle Garin, a eu lieu hier après-midi dans les salles de l'Association Catholique, sous la présidence de M. Arthur Beaucage, son nouveau président. L'assistance était nombreuse. M. Wilfrum Lajoie était à son poste comme secrétaire.

Le président fit un joli discours d'ouverture avec l'éloquence qu'on lui connaît et souhaita en termes appropriés la bienvenue à l'assemblée du Cercle, le Rév. Père Perron, O. M. I., que la maladie avait empêché d'assister aux séances de la dernière saison.

Après le président, le révérend Père prit la parole. Il se dit très flatté des éloges que l'on venait de lui adresser, mais il prétendit qu'il n'avait fait que son devoir. Il était toujours disposé à aider le Cercle autant qu'il le pourrait dans la voie qu'il a commencé à parcourir avec tant de succès et où il ne peut que prospérer en continuant son programme. Après une allusion délicate aux lumières intellectuelles de l'Eglise, St. Thomas d'Aquin, St. Ambroise et St. Augustin, le Rév. Père offrit aux membres de leur donner, à chaque assemblée, une instruction de quinze à vingt minutes sur l'art de la parole.

Cette offre généreuse fut acceptée avec enthousiasme et force remerciements.

Le président annonça alors les noms des membres qu'il a nommés pour faire partie de différents comités qui seront chargés de préparer les séances de la saison. Ces comités sont: conférences, débats, déclamations, musique et presse.

Le Cercle Garin entend, durant le prochain semestre, travailler plus activement que jamais au progrès intellectuel de ses membres et il n'y a aucun doute qu'il réussira.

Votez pour les délégués du shérif Cushing mercredi.

Music Hall.

Les Rays—Il devrait y avoir foule à la Music Hall, ce soir, à l'occasion de la première représentation par les Rays de la farce archi-comique "A Hot Old Time."

Cette comédie est considérée la meilleure de la saison et, de fait, de toutes celles représentées jusqu'ici sur la scène américaine.

L'auteur, M. Geo. M. Cohan, l'a complètement revisée et elle abonde en chansons nouvelles et originales et en situations drolatiques.

Les Rays joueront trois soirs, avec matinée mercredi.

Pour la fin de la semaine, "The Midnight Alarm" de Jos. W. Harkins, tient-lra l'affiche.

Belle Ouverture.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à l'ouverture de modes d'automne chez Mme Elzéar Courville, 174 rue Merrimack. Le stock est magnifique et varié. Mlle Ida Courville, gérante, se fera un plaisir de recevoir ses amies. L'ouverture aura lieu jeudi, vendredi et samedi.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, as No. 494 rue Merrimack.

Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co donnant encore des items spéciaux pour leur vente du stock de Wescott; il y a de bonnes occasions.

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 10 Central. Tél. 264-3. 3

Mlle Caroline M. Gervais, une employée expérimentée de la maison Abels & Son, vient d'entrer au service de Mme P. L. Grégoire, où elle invite ses nombreuses connaissances à la rendre visite. 26o

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Cléophas Heroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 12o

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie s'adresser-vous à M. J. B. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Les Red Blood Pills se purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hupotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

LISTE DES ELECTEURS

ELLE CONTIENT ENVIRON 14,000 NOMS.

L'Enregistrement s'Ouvre et 74 Nouveaux Noms Ajoutés.

Les séances du bureau d'enregistrement des électeurs se sont ouvertes samedi soir et 74 nouveaux noms ont été ajoutés à la liste des électeurs.

Avant l'enregistrement la liste telle que révisée par les coiseurs contenait 13,981 noms répartis comme suit par quartiers:

Quart.	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Prect. 1	445	555	692	457	391	458	549	466	560
" 2	411	490	661	422	428	512	565	450	509
" 3	511	469	601	422	418	512	565	452	527
Totaux	1347	1510	1953	1301	1237	1503	1679	1368	1612

Grand total 13,981
Nons enregistrés samedi 74
Total à date 14,055

Les régistrateurs ont siégé de 7 à 9 heures samedi soir, en anticipation des caucus qui ont lieu aujourd'hui pour les démocrates et mercredi pour les républicains.

Soixante-quatorze nouveaux noms ont été inscrits, ce qui est très beau pour une première séance. Ils se répartissent ainsi par quartiers: Un, 6; Deux, 11; Trois, 14; Quatre, 6; Cinq, 4; Six, 7; Sept, 11; Huit, 12; Neuf, 3.

Voici les noms de nos compatriotes enregistrés samedi soir:

Quartier 1, Charles Beoleur, 71 rue South; quartier 2, Joseph Meunier, 290 rue Adams; quartier 3, Francis Beauregard, 9 Fulton Place; quartier 7, A. Elzéar Traversy, 746 Broadway; Théodore Marreau, 2 Knapp Place; Charles J. G. Bonin; 9 rue Bowers; Joseph A. Légaré, 16 rue Marsh; Ernest Barbin, 22 Gardner ave; quartier 8, Edward J. Mulleur, 717 rue School; Hermidas M. Lorrain, 35 rue Paffer.

Il n'y aura pas de session d'enregistrement avant lundi prochain, 3 octobre.

Notes Locales.

Ne manquez pas d'assister aux Caucus mercredi.

Les démocrates du quartier quatre ont formé un nouveau club politique.

M. Carl D. Bartt sera le principal des cours du soir à la High School, cet hiver.

Mme Adolphe Lambert, de Worcester, Mass, est en visite chez des parents à Lowell.

M. Charles T. Killpatrick, du quartier 8, est candidat à la législature dans le 25e district.

Les élections annuelles des officiers du Young Men's Republican Club auront lieu ce soir.

On dit que M. Aaron Somerville va acheter la Waverly House lout M. Hill s'est fait révoquer la licence.

M. Stanley E. Qua, fils de M. F. W. Qua, avocat de la cité, a gagné la bourse Rufus T. Chate au collège Dartmouth.

Le soldat André Perron, Cie M, a été transporté samedi à l'hôpital St Jean, de sa résidence 21 rue Tremont, souffrant de malaria.

Les dames canadiennes trouveront les plus chics chapeaux d'automne chez Mlle Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage.

Le soldat William E. Chamberlain, dont les parents demeurent 287 rue Aiken, est sérieusement malade à l'hôpital général. Son état n'est cependant pas désespéré.

Un jeune garçon de 7 ans, Gratien Aubin, dont les parents demeurent 114 rue Tucker, s'est cassé la jambe en jouant et en l'attaquant à l'hôpital St Jean.

Un jeune homme du nom de Stephen Nichols, qui demeure rue Gorham, près de la ligne de Chelmsford, s'est cassé la jambe en jouant avec un ami. On l'a transporté à l'hôpital.

Dans le quartier six, les candidats à la nomination républicaine pour surintendant des pauvres sont jusqu'ici: MM. Charles H. Kimball, le titulaire actuel; le conseiller J. H. Beaulieu et l'ex échevin Edwin E. Eastman.

A Lawrence, samedi, l'Hon Joseph J. Flynn, candidat au Congrès, a remporté tous les quartiers sur son adversaire, l'Hon. A. B. Rowe et il est probable que les démocrates de Lowell seront en sa faveur à leurs caucus, ce soir.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier soir, vers les 7 heures, à la résidence de M. H. L. Williams, 73 rue Nesmith. Les pompiers, appelés par téléphone, ont vite maîtrisé l'élément destructeur et les dommages ne sont pas considérables.

Tous aux caucus mercredi, et n'oubliez pas M. Cushing.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, neuf cas de fièvre scarlatine, quatre de fièvre typhoïde et deux de diphtérie.

Le taux de la mortalité en ville a augmenté, la semaine dernière, de 23.3 à 28.7. Il y a eu 48 décès, dont 17 parmi nos compatriotes.

L'Erie Telegraph and Telephone Company a ajouté 756 souscripteurs à sa liste durant le mois d'août. Au 1er septembre, elle avait 27,677 connections.

John A. Colter, employé à la U. S. Cartridge Co, a annoncé qu'il serait candidat pour la nomination démocratique au conseil de ville dans le quartier deux.

Cloyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Le feu de samedi était dans une maison de M. Peabody, rue Boynton. Il a été causé par des enfants qui jouaient avec des allumettes. Un lit de plume a été brûlé.

Les membres de la Stationary Firemen's Protective Association ont décidé de ne pas envoyer de délégués à la convention internationale qui aura lieu à Kansas City, en décembre.

Il est question de nommer le capt. Geo. E. Garrity, de la Cie provisoire No 15, instructeur militaire à la High School, à la place du capt. Greig, Cie C, de Mass., actuellement à Porto-Rico.

Les membres du Bachelor Club ont dû les officiers suivants pour le prochain terme: président, L. J. Jewett; vice président, G. E. Titus; trésorier, M. C. Titus; secrétaire, W. E. Robinson.

Le sénateur George E. Putnam, candidat pour un troisième terme, n'a pas d'opposition. C'est un spécimen de tribut de confiance de la part des électeurs du 7e district à notre concitoyen distingué.

M. Cushing est de Lowell, votez pour ses délégués mercredi.

Il est probable que les General Butler Veteran Firemen prendront part au grand tournoi ouvert aux pompiers de tous les Etats-Unis, à Cambridge, le 12 octobre. Il y aura pour plus de $1000 de prix; le premier sera de $500.

Après l'assemblée régulière du Trades and Labor Council, hier, le comité du scean de l'union s'est organisé par l'élection de M. John J. Mahoney, typographe, président, et George Bates, barbier, secrétaire. Ce comité se réunira mercredi soir.

Dans son rapport officiel de l'engagement sur la route de Yauco, Porto-Rico, le Brig. Gén. G. A. Garretson fait un bel éloge de la conduite du 8e Mass sous le feu et recommande spécialement "pour bravoure et sang-froid durant l'attaque" le major G. K. Darling et le Capt. E. J. Gihon.

Le caporal Herbert C. Bellamy est mort à Utuado, P. R, le 7 septembre courant, succombant à la maladie. Il n'était âgé que de 22 ans. Il laisse pour déplorer sa perte, sa mère, Mme Mary Bellamy, sa femme qu'il avait épousée il y a trois ans, un frère et deux sœurs. Mme Bellamy dit qu'elle fera transporter la dépouille ici.

UN NOBLE ANGLAIS

Disparait comme il est en route pour le Klondike.

Seattle, Wash., 26 sept—Une dépêche de Vancouver dit ce qui suit:

Brindley Mills et P. G. Grant, deux membres de l'expédition mountéralaise au Klondike, sont arrivés ici hier, après trois mois d'efforts pour atteindre la région aurifère par la piste Ascheroft.

A Quesnoll, ils ont rencontré sir Arthur Curtis, un baron anglais, et les membres de sa bande; puis ils les ont rencontrés de nouveau à la rivière Hougue, où sir Arthur est mystérieusement disparu et n'a plus été revu.

M. Mills dit qu'il s'est joint avec les gens de sa troupe aux Indiens partis à la recherche du cadavre du noble Anglais, et que ceux-ci savent parfaitement comment est mort sir Arthur et où ses restes se trouvent; cependant, ils réclament $1000 de récompense pour ramener le corps.

D'après Mills, le baron a été assassiné.

Mills et ses gens se sont trouvés égarés pendant quatre jours sans aucune nourriture, à 100 milles de Telegraph Creek.

Un jour ils suivirent les conseils d'un rusé Sauvage qui agissait en qualité de guide et ils s'égoûtèrent jusqu'à 50 milles de leur route. Ils disent avoir enduré les plus affreuses souffrances, que la route qu'ils ont suivie ne vaut rien et que des centaines de pauvres gens sont actuellement en danger de mourir de faim.

Ils sont, eux-mêmes, revenus avec peine et misère, et sans argent.

Grande Assemblée.....

DANS LE

.....Petit Canada, Mardi Soir Prochain.

M. Knox, Le Maire Bennett, &tc., &tc.,

Seront Presents.

Il y aura un grand ralliement **Mardi, le 27 Septembre, a 8 h. du soir, dans la Salle de la rue Aiken, Petit Canada,** en faveur de la candidature du

Congressman KNOX.

Tous les citoyens canado-américains de la ville sont priés d'assister à cette grande assemblée pour entendre plusieurs orateurs distingués et se renseigner davantage sur les graves questions politiques qui sont d'actualité.

Les orateurs seront: **l'Hon. Wm. S. Knox, Son Honneur le maire Bennett, M. George Poore,** président du comité de ville républicain, **le sénateur Geo. E. Putnam, M. L.-P. Turcotte,** président de l'Union Franco-Américaine, **le representant W. H. I. Hayes, le sherif Stiles, M. Aime Gauthier,** de l'Etoile, **M. A. Swapp, M. Charles Wellbrenner, le representant Ramsey, M. Samuel Snow, M. Napoleon Grandchamp, Geo. Ames, Leonord Hunt, D. W. Bugbee, le colonel Chadwick, M. Napoleon H. Roy.**

C'est M. Cyrille Constantineau qui presidera.

Le "Knox Quartett" fera entendre plusieurs beaux morceaux de chant et des rafraîchissements seront servis dans une salle spéciale.

En foule donc le 27 Sept au soir, rue Aiken, Petit Canada.

TROUVE NOYE.

Onésime Rouleau était Disparu depuis Mardi.

Peu après que l'on eut retiré l'eau du canal, samedi après-midi, on a trouvé près de la manufacture Hamilton le cadavre de M. Onésime Rouleau dont la disparition avait été rapporté au poste central mercredi dernier.

Le cadavre avait la tête en bas et se trouvait retenu par le gilet accroché dans une pierre aiguë sur le côté.

La tête était enterrée dans le sable.

Il n'y avait sur le corps aucune marque de violence, à l'exception d'une égratigne légère sur le nez qui-sée probablement par les pierres au fond du canal sur lesquelles la tête a dû frotter en passant.

Le cadavre a été transporté chez l'entrepreneur C. H. Molloy, rue Market, où Mme Rouleau l'a reconnu.

Elle dit que son mari est disparu depuis mardi après-midi, aussitôt après avoir retiré sa paie de la Locks & Canals Co., où il était employé.

Le lendemain, mercredi, elle avertit la police et celle-ci apprit bientôt qu'on avait vu un homme endormi sur le bord du canal, près de Davis & Sargent.

Plus tard on avait trouvé un chapeau à l'endroit même où l'homme avait été aperçu endormi.

On en conclut qu'il avait dû rouler dans l'eau pendant son sommeil.

Le défunt était âgé de 40 ans et il laisse une femme et plusieurs enfants dans la misère.

Ceux-ci résident No 6 Eagle Court, rue Middlesex.

Le médecin-examinateur du district, le Dr Irish, a examiné le cadavre et a signé un rapport de "mort causée par noyade."

Depeches Resumees.

La mort de l'Hon Thomas F. Bayard pourrait bien arriver dans les 48 heures.

Les démocrates auront leurs caucus à Boston ce soir, et l'on s'attend à des scènes tumultueuses.

Corbett est convaincu qu'aucun combat avec McCoy ne peut avoir lieu à Buffalo et il a clos ses quartiers où il s'entraînait.

Vous êtes Invites a l'Exposition d'ouverture d'automne DE

Manteaux de Tailleur . . . . . et Fourrures

Pour Dames, Demoiselles et Enfants

QUI AURA LIEU

Jeudi, Vendredi et Samedi

Les 29 et 30 Sept., et le 1er Oct,

CHEZ

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités de

Manteaux et Fourrures,

124-126 rue Merrimack,

Ouverture d'Automne 1898
"LE BOUQUET."
EXPOSITION SPECIALE de Patrons de Chapeaux,
Bonnets et Nouveautés, ...
Jeudi et Vendredi, 29 et 30 Sept.
☞ Le public est cordialement invité.
J. E. BURBANK,
115 RUE MERRIMACK. - Lowell, Mass.

OUVERTURE DE MODES,
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, — Sept. 29, 30 et 1er Oct.
HEAD & SHAW,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.
Vous aurez ici un aperçu des nouvelles beautés d'automne. Les patrons sont beaucoup plus jolis que jamais. Plus captivants! Plus ent ainants! avec cette légère touche de coquetterie qui ajoute tant à leur beauté. Créations merveilleuses des dessins de deux continents. Mais attendez de les voir. Il faut les voir pour les apprécier. Votre inspection est cordialement sollicitée.
☞ Demandez notre livret "Miniatures de Paris."

Ouverture annuelle.

La grande ouverture annuelle d'automne et d'hiver du magasin de modes populaire de Rose Jordan Hartford, rue John, près de la rue Merrimack, aura lieu jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

Les dames et demoiselles canadiennes sont invitées à aller examiner les merveilles de la saison.

Parmi ses nombreuses assistantes, Mlles Rose et Fannie Gosselin, Sévérine et Eva Leclair se feront un plaisir de recevoir leurs compatriotes. 28 s

LA COMMISSION DE LA PAIX.

Les Commissaires Americains sont Rendus en Angleterre.

Londres, 26 sept—Les commissaires de la paix des Etats-Unis, avec leurs familles, leurs attachés et plusieurs connes de bagage, sont arrivés à Londres à midi, samedi, et furent accompagnés à l'Hôtel Cécil par Henry White, le chargé d'affaires américain. Sur cet hôtel flottaient les drapeaux anglais, américain et espagnol.

Malgré un assaut formidable par les reporters de la capitale, les commissaires américains ont gardé le plus grand secret sur leur mission. Ils ont répondu qu'ils n'avaient rien à dire avant d'être rendus à Paris, ce qui aura lieu lundi.

Cependant, on croit savoir ici que n'est pas l'intention de ces messieurs d'exiger la reddition de tout l'archipel des Philippines, malgré ce que le sénateur Davis ait dit, à savoir que les commissaires vont agir indépendamment du gouvernement d'Etat et qu'ils vont refuser de céder sous aucune pression ou instructions venant de Washington.

Madrid, 26 sept—Les commissaires de la paix espagnols sont partis pour Paris hier soir.

FRAPPEZ! Tandis que le Fer est Chaud! Nous nous efforçons à vous pour vous offrir un cadeau de valeur. Achetez un Marteau $1.25 la douzaine de bouteilles, ou notre spécialité pour la pendaison estimée.
J. M. Perry, Tel. 452-2 ☞ 95-97 rue Middle.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?
Nous recommandons notre Chestnut No. 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
TÉLÉPHONE 764-3. 22 rue Moody.
ouverts dès, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack Sq

Soda à Crème Glacée Gratis
A toute pratique qui achète pour 15c en montant.
GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

Lampes à Gaz Incandescent.
Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.
Epargnez le Gaz 49c Réduit le Compte de Gaz.
☞ VENEZ LES VOIR
Tablettes Extra 19c et 24c.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.
☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.
Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.
Prix spéciaux pour le commerce de gros.
650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 27 SEPTEMBRE 1898. No 168

L'AFFAIRE DREYFUS.

LE CABINET SE DECIDE POUR LA REVISION.

Esterhazy fait d'Importantes Declarations.

Paris, 27 sept—A une réunion du cabinet, hier matin, à laquelle tous les ministres étaient présents, une décision a été prise en faveur de la révision du procès de Dreyfus, et les documents dans cette affaire seront de nouveau examinés.

Henri Rochefort, dans son journal l'Intransigeant, a accusé hier le major Esterhazy d'avoir été acheté par le syndicat Dreyfus pour se convrir lui-même du déshonneur en confessant un faux, une accusation dont il a été, à deux reprises, déclaré innocent par les tribunaux. M. Rochefort ajoute qu'il a payé $200 à Esterhazy pour des exemplaires de tous les documents de la cause et que, en sus, avec deux autres journalités, il payait à Esterhazy, qui était littéralement sans le sou, $60 par mois pour l'empêcher de mourir de faim tandis qu'il attendait une pension.

Poursuivant, M. Rochefort a dit: "Récemment, sans motif apparent, Esterhazy s'est mystérieusement rendu à Londres abandonnant son traitement mensuel. Pourquoi cette émigration? Qui a payé les frais de son voyage? avez quel argent Esterhazy a-t-il payé ses repas?"

La foule aux environs du ministère de l'intérieur était énorme pendant la réunion des ministres et ceux-ci ont été fortement applaudis à leur sortie, les cris de "Vive Brisson" et "Vive la Révision" dominant le tumulte.

Le cabinet a ordonné au ministre de la justice, M. Sarrien, de déposer devant la Cour de Cassation la requête de Mde Dreyfus, l'épouse du prisonnier de l'île du Diable, pour que le procès de l'ex-capitaine soit revisé.

Par conséquent, la Cour de Cassation décidera la question légale, à savoir si le premier procès du capitaine Dreyfus a été vicié par le faux du colonel Henry.

Le ministre de la justice a annoncé qu'il avait donné des ordres pour qu'une poursuite soit immédiatement intentée contre tous ceux qui attaqueront l'armée.

La réunion du cabinet a été longue et animée.

Le ministre de l'agriculture, M. Viger, s'est opposé, paraît-il, avec véhémence, à la révision, et l'on prétend qu'il va démissionner. Il s'est en allé avant la fin de la réunion.

Il est douteux que l'action du cabinet soit populaire parmi la masse, particulièrement la population de la province qui s'en tient encore au "fétiche de l'honneur de l'armée."

Paris, 27—Olivier, le journaliste victime de Mme Paulmier est toujours dans un état précaire. On espère toutefois le sauver.

Paris, 27—Un homme politique qui a joué un rôle considérable dans tous les événements qui se sont passés en France depuis 1869, parle en ces termes de l'attitude du président Faure:

"Le général Zurlinden possède la confiance la plus entière du président Faure qui est lui-même un courtisan passionné de l'élément militaire.

"Le président n'a qu'un mot à dire pour mettre la France à ses pieds. S'il ne prononce pas ce mot et s'il se déclare favorable à la révision du procès Dreyfus il admettra la politique contre lui et il sera obligé de se démettre.

"Si, au contraire, afin de faire échec à la révision, il donne sa démission de ses fonctions de président le congès se réunira à Versailles, dans les 24 heures, et il sera réélu par une majorité écrasante, composée d'adversaires de la révision. Il formera alors un ministère Barthou avec un général ambitieux et fort comme ministre de la guerre.

"Et, enfin, il mènera la France au gré de son caprice."

Londres, 28—Le major Esterhazy a cédé ses droits d'auteur, sur son livre de confession dans l'affaire Dreyfus, à l'éditeur Grant Richard, de cette ville.

M. Cushing est de Lowell, votez pour ses délégués mercredi.

DERNIER ACTE

La Grande Actrice Fanny Davenport est Morte.

Duxbury, 27 sept—Fanny Davenport (Mme Melbourne McDowell) est morte dans sa villa d'été, Melbourne Hall, à 10.30 heures, hier soir.

La cause de sa mort a été l'élargissement du cœur.

Miss Davenport ne s'était jamais parfaitement remise de sa grave maladie du commencement de l'été; mais jusqu'à il y a une semaine on croyait qu'elle en reviendrait.

Cependant, il y a quelques jours, un changement dans sa condition fut remarqué, et elle baissa graduellement.

Ses trois sœurs accoururent hier à son chevet, ainsi que son mari, et ils ont été témoins de sa mort.

Fanny Davenport était née le 10 avril 1850, à Londres (Angleterre.)

Son père Edward L. Davenport, était l'un des acteurs américains les plus célèbres, également fort comme tragédien et comédien. Sa mère était Fanny Elizabeth Vining, une actrice populaire dans son temps.

C'est à Boston, où la famille vint demeurer, que Fanny Davenport puisa son éducation. Elle était toute jeune qu'elle était déjà actrice. A la fin de sa carrière, elle jouait les œuvres de Dumas et de Sardou, traduits en anglais.

MDE GUILFORD.

Un Homme Prétend l'avoir rencontrée à Cambridge.

Cambridge, 27 sept—Est-ce que le "Dr" Nancy Guilford est dans Cambridge ou dans les environs?

C'est la question que la police de cette ville cherche à résoudre. Il a été déclaré positivement par M. Richard S. Contes, un commis-voyageur domicilié 43 rue Hancock, Boston, que cette femme tant recherchée se trouvait dans Cambridge.

Il prétend l'avoir rencontrée dans un tramway, hier après-midi. Il avait vu une photographie de cette personne et la ressemblance était si parfaite ne put s'empêcher de le remarquer.

Elle était apparemment nerveuse. Elle portait sur son bras un châle de couleur foncée, sous lequel se trouvait un flacon de quatre onces contenant un certain liquide coloré.

M. Contes, l'ayant reconnu, descendit du tramway et s'en alla tout droit racontir le chose aux premiers agents de police qu'il rencontra, et ceux-ci téléphonèrent immédiatement au poste central.

Tous les autres postes furent immédiatement avertis, mais lorsque le tramway arriva au square Harvard, les agents n'y trouvèrent aucune personne répondant à la description donnée par le nommé Contes qui a pu avoir eu la berlue.

L'Italie Accepte.

Rome, 27 sept—Le gouvernement a envoyé à la Russie une réponse à l'invitation du Czar de prendre part à la conférence internationale de la paix. Cependant, dans sa note d'acceptation, le cabinet italien dit qu'il craint qu'en dehors de la question du désarmement il s'élèvera d'autres questions troublantes, capables d'envenimer les choses et causer une grande anxiété.

Pour éviter ce malheur, le gouvernement suggère au czar d'éliminer de la discussion tout sujet irritant, sauf celui qui concerne le désarmement.

CORDELIA VIAU.

Ou en est donc Rendue sa Cause?

Montréal, 27 sept—A la question ci-dessus, voici ce que répond l'avocat de Cordélia Viau.

"Vous voulez savoir où en est rendue l'affaire de Saint-Canut? C'est tout simple.

"Nous avons présenté à la Cour Suprême un appel sur la question des aveux qu'elle entendra à son prochain terme, le 4 octobre prochain probablement.

"Du jugement de la Cour Suprême dépendra la fixation de la date du second procès par le procureur-général, à Québec.

"Il est bon de dire immédiatement que le procureur-général nous a cependant déclaré qu'il était absolument opposé à la demande d'appel, et qu'il chargera un délégué, M. Cannon, de maintenir l'objection devant la Cour Suprême.

"Il prétend qu'il y a pas lieu à appel dans les circonstances, parce que la Cour du Banc de la Reine a déjà cassé le premier verdict et accordé un nouveau procès.

"Nous prétendons au contraire avoir le droit de forcer la Cour Suprême de prendre connaissance de la question des aveux de l'accusée de St Liboire, parce que cette question des aveux n'a pas été unanimement décidée par les juges de la Cour d'Appel, mais par trois seulement contre deux.

"Le Code Criminel dit que toute question réservée dans un procès peut être reportée à la Cour Suprême, s'il y a un dissentiment parmi les juges de la Cour d'Appel, appelés à se prononcer en premier lieu. Et nous insistons pour avoir immédiatement une décision sur la question des aveux parce que si notre appel est renvoyé sur une simple motion, toute la question des aveux devra être débattue dans un deuxième procès et n'être décidée définitivement qu'après un appel à la Cour Suprême dans un troisième procès.

"La position que nous avons prise, nous, les avocats de la défense, à savoir que nous prétendons que les aveux ou déclarations de Cordélia Viau ne sont point admissibles contre elle, par le fait qu'ils ont été obtenus d'une façon illégale, notre position, disons-nous donc, a été reconnue comme juste par les honorables juges Ouimet et Wurtele, de la cour du Banc de la Reine, et notre doctrine a aussi été affirmée en notre faveur par les honorables juges de Lorimier et Tellier, au cours des procès de Tom Hall et de Guillaumain, Collette et St Hyacinthe.

"Nous avons confiance que la Cour Suprême entende la question au mérite avant que nous fassions le deuxième procès.

"En supposant que la Cour Suprême se prononce immédiatement et l'assignation des témoins prenant un non mois, la deuxième procès ne commencera vraisemblablement pas avant décembre."

BOSTON—ALLER ET RETOUR—$1

Billets a vendre chez FRANK RICARD, 646 rue Merrimack, qui a remplacé M. J. T. Fortin, pour cette agence.

Putnam & Son

Le Style et la Qualité

Vont la main dans la main dans ce stock de Vêtements pour garcons que nous avons.

Les prix sont petits quand on considère l'excellence des marchandises. Quelque bas que soient les prix, ils ne sont pas pour la la guénille.

Nous n'avons jamais fait mieux, et cela veut dire que l'étalage est le meilleur que Lowell ait jamais vu.

Les Habits Matelots

Sont seduisants. Plus de quarante patrons de Diagonales bleues, Serges et Mélanges attrayants, avec vestes courtes, simples et doubles rangées de boutons, garnis en soutaches de Soie à tout rang—ce sont comme de belles images. Il y a dans chacun bon service, et les prix sont de $1.50 à $5.00 l'habit.

Double Rangée de Boutons Avec Pantalons

Gilets avec Culottes, ou Gilets à simple rangée de boutons avec Veste et Culottes pour garçons de 8 a 15 ans. En Chévlottes nettes, Diagonales bleues et Serges bleues. Dans un grand nombre de lots, les culottes ont sieges et genoux doubles. Quelques habits $1.25 et $1.50. Habits tout laine à sieges et genoux doubles à $2.00.

Habits bleus, Diagonales et côtes larges et les prix grimpent de $8.00 à $10.00.

Habits pour garcons de 14 à 19 ans, en Chévlottes nettes et Serges blues à côtes larges. Habits à simple rangée de boutons ou habits à revers en Soie à double rangée de boutons dans les Serges. Prix de $4.00 et $5.00 jusqu'à $15.00 l'habit.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

L'ENQUETE MILITAIRE.

Les Commissaires se sont mis à l'œuvre.

Washington, D. C., 27 sept—La commission d'enquête dans les affaires militaires a commencé ses travaux hier matin à dix heures. Les membres de la commission étaient présents.

Le président, le général Dodge, annonça que la commission ferait peu de choses de jour-là, vu que ce n'était l'intention de tous d'interroger les témoins immédiatement. Une quantité d'informations préliminaires devaient d'abord être réunies des divers bureaux du département de la guerre.

Aujourd'hui les commissaires ont déménagé au-dessus du département de la guerre, où ils continueront à avoir leurs réunions jusqu'à la fin de leur enquête.

L'un des membres démocratiques de la commission a dit hier:

"Les séances de la commission d'enquête seront publiques; aucune tentative ne sera faite pour en cacher les résultats.

"Les séances à huis clos que nous avons actuellement, au début, n'ont lieu que dans le but de former notre organisation.

"Nous désirons entendre tous ceux qui ont aucune plainte à porter, et nous promettons que tout ce qu'ils diront sera pris en sérieuse considération."

Après une séance à huis clos qui a duré une couple d'heures, la commission s'est ajournée au lendemain.

Le General Kitchener Devient Noble.

Londres, 27 sept—Le général sir Herbert Kitchener a été élevé à la pairie.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?
Nous recommandons notre Chestnut No. 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 27 Sept. 1898.

Ces Questions.

Nous lisons dans l'«Indépendant :"

"Notre confrère de l'«Etoile" pousse de nouvelles lamentations en présence de l'apathie de "nos richards", qui refusent de délier les cordons de leur bourse pour fonder dans la Nouvelle-Angleterre un collège classique franco-Américain.

"Quelques questions à ce sujet:

"1o.—Où sont-ils ces "richards" canadiens-français dont on parle tant en certains quartiers? Nous serions curieux de les connaître.

"2o.—Serait-il raisonnable d'ouvrir un collège classique avant de compter plusieurs collèges commerciaux prospères ?

"3o.—L'œuvre des collèges classiques du Canada, en rapport avec la jeunesse canado-américaine, est-elle donc si remarquable qu'on doive s'efforcer de la poursuivre plus longtemps ?

"4o.—L'initiative, dans une telle entreprise, ne devrait-elle pas être prise plutôt par le clergé que par nos "richards?"

"5o.—Un collège laique recevrait-il l'approbation et l'encouragement du clergé?

"Voilà quelques questions auxquelles notre confrère voudra bien répondre, s'il veut qu'on le prenne au sérieux.

En réponse à la première question du confrère, nous dirons qu'il désigne la population franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre quand il demande à connaître ces "richards," à moins qu'il ne soit pas au courant de la situation. Nous sommes en état d'affirmer qu'il y a plusieurs Canadiens riches dans l'Est des Etats-Unis. Autrement, pourquoi nous vanter de nos progrès ? Il n'est pas un centre canadien dans cette partie du pays qui ne compte plusieurs citoyens canado-américains considérés comme des gens "riches," et qui le sont réellement. Ils pourraient faire quelque chose pour l'éducation s'ils y songeaient.

Voici maintenant ce que nous avons à dire touchant la deuxième question : Il est tout aussi raisonnable, croyons-nous, de fonder un collège classique qu'un collège commercial. On n'a pas attendu dans aucun pays, que les maisons d'éducation inférieures fussent parvenues, qu'elles fussent même toutes fondées, pour ériger des collèges classiques, parce que s'il on a besoin de comptables, de commis, de négociants, la nécessité d'avoir des prêtres, des magistrats, des avocats, des médecins est encore plus grande.

D'ailleurs, il est très possible de fonder une maison d'éducation réunissant les deux cours—commercial et classique—comme cela se voit aujourd'hui en plusieurs endroits du Canada.

L'œuvre des collèges classiques de la province de Québec, pour répondre à la troisième question, est assez remarquable pour avoir produit des hommes qui ont fait plus que bonne figure vis-à-vis les autres races qui peuplent notre pays natal.

Le Canada français a toujours eu des hommes d'élite, réputés pour leur science et leur éloquence; et sans les fortes études faites par ces hommes qu'on nomme les Papineau, les Viger, les Morin, les Chapleau, les Mercier, les Laurier, etc., etc., tous sans exception sortis du peuple, de la plèbe, — mettant de côté les l'lustrations de l'episcopat canadien si remarquables—tous ces vaillants défenseurs de notre nationalité, il est à poine nécessaire de le dire, auraient été une lumière sous le boisseau. Ils auraient pu fort bien savoir à la perfection la tonne des livres en partie double; mais ils n'auraient jamais brillé dans les hautes sphères de la pensée humaine. Et ce que la petite colonie française du Canada avait besoin après la conquête, pour jeter les bases d'une aristocratie lut-llectuelle qui devait lui garantir l'avenir, il ne nous le faut pas moins. Songeons à ce qui est advenu des Français de la Louisiane, privés d'écoles de langue française, et si nous trouvons que l'œuvre des collèges classiques du Canada n'est pas tout à fait ce qui nous conviendrait de mieux, vu le milieu différent dans lequel nous sommes appelés à vivre et à lutter, comprenons que les bases en sont excellentes, et qu'il suffirait de quelques changements pour les adapter à notre situation exceptionnelle.

Quant à l'initiative du mouvement que nous avons tant à cœur, elle devrait être prise simultanément par notre clergé et nos citoyens les plus fortunés.

Le concours de ces classes est nécessaire au succès.

C'est ce qui s'est vu dans l'Ouest, à Bourbonnais, Illinois, et l'on sait quel résultat splendide a été obtenu de cette union qui a fait la force.

Quant à un collège laique, la cinquième question du confrère de Fall River, nous n'en parlons pas, car il n'en est nullement question.

Petites Notes.

M. Cushing est de Lowell, votez pour ses délégués mercredi.

Les consuls américains rapportent que les marchés pour les produits américains en Europe deviennent de plus en plus considérables.

Une autre tentative vs être faite pour obtenir qu'une loi soit votée pour que les barbiers de cet Etat obtiennent un diplôme pour pratiquer leur métier.

Combats de boxe pour cette semaine: Dave Sullivan vs Solly Smith, à New York, ce soir; Sieloff vs "The Pick", demain soir; Erne vs Kid Lavigue mercredi soir.

M. et Mme John Poissard, de Ste Anne, ont décidé de venir s'établir en notre ville et à cet effet ont loué une jolie maison sur la rue Merchant.

M. Poissard est un jeune avocat de talent, et nous lui souhaitons beaucoup succès.

—Notre fameux bicycliste canadien, Victor Brouillette, vient de nous le dire, a pour le moins, une belle chance.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LE ROGNONS

Poudre de Santal Médoque de Pots Tisane Injection Capsules Pommade

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Mme. Benjamin Desrochers

DEPUIS LA NAISSANCE DE SON ENFANT IL Y A DIX ANS, A ENDURÉ DE GRANDES SOUFFRANCES. ELLE ETAIT BIEN DECOURAGÉE, ELLE SE CROYAIT EN CONSOMPTION.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont debarrassee de toutes ses maladies, aujourd'hui elle est forte, robuste et jouit d'une bonne sante.

Elle recommande a toutes les femmes de ne pas souffrir inutilement, mais de se guerir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre le seul remede qui ne faillit jamais.

MADAME BENJAMIN DESROCHERS.

Le bonheur et le bien-être d'une famille dépendent de la femme. Si la femme n'a pas la santé, la vie n'est qu'une misère continuelle. Femmes qui êtes faibles, pâles, fatiguées, nerveuses et qui souffrez constamment de ces maladies malheureusement, aujourd'hui si communes, reprenez courage et guérissez-vous en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, elles rétabliront rapidement votre vigueur corporelle et mentale, et vous donneront une santé parfaite et la force pour remplir vos devoirs d'épouses et de mères ! Les Pilules Rouges du Dr. Coderre accomplissent un travail merveilleux pour des milliers de femmes et de jeunes filles, et tous les jours nous recevons de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis des témoignages démontrant que ce grand remède a sauvé des femmes et des jeunes filles du tombeau et leur a donné une vie nouvelle. Lisez le témoignage suivant, une fois de plus, cela vous convaincra de la valeur de ce grand remède : " Après la naissance de mon bébé, il y a dix ans, je suis restée d'une grande faiblesse, je souffrais de douleurs dans le dos, dans les reins, j'étais blesse dans les jambes. Le matin, je me levais si brisée que je pouvais à peine marcher, sans être obligée de me coucher. J'avais toujours comme un brouillard sur les yeux et j'avais de fréquents étourdissements. " Je me croyais en consomption et je ne pensais pas en avoir pour bien longtemps à vivre. Grâce à une guérison obtenue par les Pilules Rouges du Dr. Coderre que je vis sur les journaux, je résolus d'essayer ce remède, et je ne le regrette pas car elles m'ont " ramenée à ma bonne santé d'autrefois. Mon mari " est si heureux de ma guérison qu'il se joint à moi pour " recommander les Pilules Rouges du Dr. Coderre à " toutes les femmes souffrant de quelque maladie que ce " soit et nous sommes certains de leur guérison. Pour " moi j'en aurai toujours dans ma maison." Mme BENJAMIN DESROCHERS, Thetford Mines, Co. Mégantic.

Les témoignages que nous publions ont vraie. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez nous en avertir sans délai, et vous serons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors, celles qui guérissent toujours.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes brillants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que le maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne voyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra **confidentiellement et absolument pour rien.** Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Envoyez de suite, Adressez comme suit : **Department Medical, Boite 2306, Montreal.**

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations ; **refusez-les.** Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains et une boîte vous sera envoyée franco par retour du courrier, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis au prix de 50c. la boîte

LES CAUCUS DE DEMAIN.

LES REPUBLICAINS DEVRONT S'Y RENDRE EN FOULE.

Plusieurs Compatriotes parmi les Delegues

M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, a soumis à l'inspection publique la liste des délégués aux différentes conventions.

Il y a en tout 48 délégués à chacune des conventions d'Etat, congressionnelle, de comité et pour conseiller.

Parmi les délégués nommés, nous remarquons plusieurs compatriotes.

Dans le quartier deux, le Dr Wm. H. Lepin est délégué à la convention congressionnelle en faveur de M Holt; M. Samuel Patenaude, à la convention de comté en faveur de l'Hon Shaw pour shérif.

Dans le quartier trois, M. Charles L. Quinsette est délégué à la convention sénatoriale et à la convention pour le choix d'un représentant, en faveur de l'ex-échevin Wm. L. Hills.

Dans le quartier cinq, M. Alfred Leblanc est délégué à la convention représentative qui doit donner la nomination par acclamation au Lt-Col. Butler Ames.

Dans le quartier six, le conseiller John H. Beaulieu est délégué à la convention d'Etat, à la convention congressionnelle pour Knox et à la convention sénatoriale.

M. Aimé Gauthier est délégué à la convention de comté, sur le ticket Cushing, et à la convention représentative en faveur de M. Cluer.

M. Charles H Boisvert, convention de comté, ticket Cushing, et convention représentative en faveur du conseiller Leighton.

M. E. S. Houle délégué à la convention sénatoriale.

MM. Adélard Gaimont et J. A. Foisy, à la convention représentative, le premier pour M. Cluer et l'autre pour M. Leighton.

Dans le quartier sept, M. L. P. Turcotte est délégué à la convention d'Etat et à la convention pour représentant en faveur de M. W. H. I. Hayes.

M. Cyrille Constantineau, à la convention congressionnelle en faveur de M. Knox, convention de comté en faveur du shérif Cushing, et à la convention sénatoriale.

MM. Charles H. Bélanger et Arthur N. Boulais sont sur la liste des délégués de M. Holt à la convention congressionnelle.

M. Auguste H. Jean, sur la liste des délégués en faveur de l'Hon Shaw pour shérif.

M. J. B. D. Jacques, à la convention pour le choix d'un conseiller du gouverneur.

MM. Charles Parthenais, Clovis Bélanger et J. Walter Alexander sur la liste des délégués en faveur de M. W. H. I. Hayes pour candidat à la législature.

M. J. N. Tarte, à la convention représentative en faveur du Capt. Kimball.

Dans le quartier huit, M. Edwin W. Lachance est sur la liste des délégués en faveur de M. Knox pour le Congrès, à la convention de comté en faveur du shérif Cushing et à la convention représentative en faveur de M. Watson.

M. J. E. Noël à la convention pour représentant en faveur du conseiller Lang.

Assistez aux caucus mercredi le 28 septembre.

Sur du Succès.

La campagne en faveur du shérif Cushing tire à sa fin, et tout promet un bon succès.

Les adversaires sont absolument démoralisés; ils n'ont plus aucun espoir, et leurs vilaines tactiques leur ont fait beaucoup de tort, comme on devait s'y attendre.

M. Cushing est sûr de triompher; il n'y a qu'une petite faction à Cambridge, à l'autre bout du comté, qui soit contre lui.

Les électeurs républicains de Lowell, qui connaissent les mérites du shérif actuel, sont unanimes à l'appuyer.

Demain soir, aux caucus républicains, nous voterons tous pour les délégués du shérif Cushing.

C'est un homme de Lowell qu'il nous faut.

Deces.

FOURNIER—En cette ville, ce matin, Victoria, enfant d'Hilaire et d'Alexandrina Fournier, est décédée au No 85 rue Suffolk, à l'âge de 7 mois.

L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m. demain.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers justement reçus; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez M. McKinnon, 8 rue Prescott.

Aux Dames Canadiennes

Mme Grégoire désire annoncer que sa grande ouverture des modes d'automne et d'hiver commencera jeudi après-midi et durera jusqu'à samedi soir.

Les dernières modes de Paris et New York toutes représentées. Une visite est respectueusement sollicitée.

Notes Locales.

Votez pour les délégués du shérif Cushing mercredi.

Les élèves de la High School sont à former un onze pour jouer au ballon.

Le surintendant de la voirie, M. Cleveland J. Cheney, est revenu de son excursion dans le Maine.

Le comité des égouts siègera demain soir pour entendre les pétitionnaires pour nouveaux égouts.

M. l'ex-échevin John C. Wilson sera un des orateurs à l'assemblée de ce soir dans le Petit Canada.

Mme Gilbert est arrivée de Suncook, N. H., en visite chez sa fille, Mme J. H. Breton, rue Grand.

MM. H. C. Church & Son avaient l'assurance sur la bâtisse qui a été légèrement endommagée par le feu, ce matin, rue Walker.

On attend aujourd'hui à Boston le retour du navire-hôpital Bay State. Les soldats de Lowell à bord seront transportés dans nos hôpitaux locaux.

Le soldat Thomas Lamothe, de la grosse artillerie, est retourné au Fort Winthrop après quelques jours de vacances chez ses parents en ville.

Le Dr J. H. Breton, de cette ville, a ouvert des bureaux à Lawrence et Haverhill où il ira les jeudis et vendredis. Il restera à son bureau de Lowell, les lundis, samedis et dimanches.

Les deux frères Flaherty se sont battus à Fall River, hier soir: Martin a rencontré James Dann de Fall River, où la police a arrêté la partie à la 6e ronde; Joe s'est batta contre Joe Kirby, de Newport.

M. Philippe Desmarais a été nommé délégué à la convention de comté dans le quartier sept, aux caucus démocratiques, hier soir. C'est le seul nom canadien sur la liste complète des délégués par tous les neuf quartiers de la ville.

Le premier numéro de la *Revue*, journal de la High School, paraîtra le 7 octobre. M. J. J. Rogers en sera le rédacteur en chef; Mlle B. K. Smith et M. Samuel Barrows auront charge de la partie littéraire; Victor F. Jewett et Edw. Richardson, sport; Ralph Bean, gérant.

M. et Mme Antoine O. Manseau, de Concord, N. H., sont en visite ici chez leur fils, M. E. E. Manseau. M. Manseau est né à la Baie du Febvre en 1822 et porte vaillamment ses 76 ans. Il demeure à Concord depuis près de 56 ans quand il a quitté le pays natal pour venir aux Etats-Unis pour la première fois.

La condition actuelle de nos soldats dans les hôpitaux de cette ville est des plus encourageante.

Frank Mealey et L. W. Staples ont rapporté au poste central que leurs bicyclos avaient été volés, hier soir, rue Merrimack.

A leur assemblée régulière, hier soir, les membres du comité des égouts ont réglé, sur la suggestion du juge Hadley, les quatre inspecteurs des égouts.

M. Daniel J. O'Brien, surintendant des pauvres du quartier 5, est maintenant électeur dans le quartier six et il a annoncé son intention d'être candidat démocratique au même poste, cette automne, dans ce quartier.

A la liste des orateurs mentionnés dans l'annonce de la grande assemblée qui aura lieu ce soir, dans le Petit Canada, nous sommes priés d'ajouter le nom de M. l'échevin F. P. Rivet, qui a accepté d'y porter la parole

Chez A. G. Pollard & Co ont un petit département de chaussures dans leur sous-sol qui ne fait pas grand bruit mais c'est toujours rempli de bonnes occasions pour dames et enfants. Cette semaine, ils ont une bottine pour dames, en kid noir, bolé forme et de qualité qui vaut $2.50 mais qu'ils vendent seulement $1.49 la paire, c'est la meilleure occasion dans la ville.

Le soldat John H. Marshall, Cie M, 9e Mass, est mort à 10.30 p. m. hier à l'hôpital Carney, Boston, succombant à la maladie qu'il avait contractée à Santiago. Il était à peine âgé de 17 ans. Il était le fils de l'officier de police Geo. W. Marshall, de cette ville. Ses restes mortels seront transportés ici aujourd'hui.

Une assemblée publique en faveur du représentant Ramsay et du shérif Cushing a eu lieu, hier soir, dans la Good Templars' Hall, rue Gorham, sous les auspices du comité républicain du quartier quatre. Les principaux orateurs ont été l'ex-échevin Charles Ranels, l'Hon. Geo. E. Putnam, M. James P. Ramsay, le maire Bennett, l'ex-échevin J. C. Wilson, E. B. Conant et le shérif Cushing.

M. Joseph D. St Jean, marin à bord du Detroit, est en visite chez ses sœurs à Lowell, après avoir passé quelques jours dans sa famille à Haverhill. Il dit qu'il y a deux autres compatriotes sur son navire, MM. Labonté et Côté, ce dernier est de Lowell. Le Detroit doit partir le 19 octobre avec l'Oregon et l'Iowa pour se rendre à Manille et faire partie de la flotte de l'amiral Dewey.

Ouverture annuelle.

L'ouverture annuelle d'automne du magasin de modes populaires de Rose Jordan Hartford, 18 rue John, aura lieu jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

Mlles Rose et Fannie Gosselin, Séverine et Eva Leclair se feront un plaisir de recevoir leurs compatriotes. 28 s

FLYNN REMPORTE LOWELL

Les Caucus Démocratiques d'hier Soir.

Les démocrates de Lowell ont eu leurs caucus hier soir pour le choix de délégués aux différentes conventions qui auront lieu sous peu.

Tous les délégués ont été choisis sans opposition, comme sans enthousiasme, excepté ceux qui doivent siéger dans la convention pour le choix d'un candidat au Congrès.

La lutte s'est faite dans tous les quartiers entre les partisans de l'ex maire Bruce et du sénateur Flynn, tous deux de Lawrence.

Le succès que l'Hon. M. Flynn avait remporté samedi à Lawrence, où il a capturé tous les 39 délégués, lui a grandement aidé et n'a pas peu contribué à déjouer les plans du comité de ville qui semblait en faveur de son adversaire.

Le résultat des caucus d'hier a été: cinq quartiers pour Flynn, deux pour Bruce, un ajourné et un contesté.

Le caucus ajourné est celui du quartier deux où il y a eu une bagarre causée par l'entêtement du président du quartier, M. T. H. Mulloon, à refuser d'entretenir les motions proposées par les partisans de M. Flynn.

Celui-ci était venu de Lawrence pour assister à ce caucus et l'excitation a été grande. Le président Mulloon, aussi excité que les autres, sinon plus, a déchiré les listes et comme on n'a pas pu en avoir

EH BIEN ! OUI !

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de **Jonas de Mariage et de Cadeaux de Noces.**

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

RALPH A. DAY CO.

GRANDE OUVERTURE
DU
Plus Grand Magasin de Spécialités
EN MANTEAUX ET FOURRURES
De la Nouvelle-Angleterre,
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,
29 et 30 Septembre et 1er Octobre.

Nous Invitons tout le Monde Cordialement.

Nous allons exhiber l'assortiment le plus considérable et le plus beau de Vêtements jamais montré en cette ville, comprenant :

Gilets, Mantes, Habits et Costumes pour Dames, Demoiselles et Enfants, Jupes de Robes, Corsages en Soie, Corsages en Laine, Jupons en Soie, Jupons en Coton et Damas de Laine, Beaux Peignoirs et Tea Gowns, Mackintoshes, Cravenettes et une ligne très étendue de

GILETS, MANTES ET COLLERETTES ELEGANTES EN FOURRURE.

Nouvelles Marchandises ! Nouveaux Patrons ! Nouvelles Idées !

Musique Après-Midi et Soir.

Ralph A. Day Co., 133-137 rue Merrimack.

Grande Assemblée.....
DANS LE
.....Petit Canada,
Mardi Soir Prochain.

M. Knox,
Le Maire Bennett,
&tc., &tc.,
Seront Presents.

Il y aura un grand ralliement **Mardi, le 27 Septembre, à 8 h. du soir, dans la Salle de la rue Aiken, Petit Canada**, en faveur de la candidature du

Congressman KNOX.

Tous les citoyens canado-américains de la ville sont priés d'assister à cette grande assemblée pour entendre plusieurs orateurs distingués et se renseigner davantage sur les graves questions politiques qui sont d'actualité.

Les orateurs seront : **l'Hon. Wm. S. Knox, Son Honneur le maire James W. Bennett, M. George Poore,** président du comité de ville républicain, **le senateur Geo. E. Putnam,** M. l'ex-conseiller L. P. **Turcotte, le representant W. H. I. Hayes, le sherif Stiles, M. Aime Gauthier,** de l'Etoile, **M. A. Swapp, M. Charles Weilbrenner, le representant Ramsey, M. Samuel Snow, M. Napoleon Grandchamp, Geo. Ames, Leonord Hunt, D. W. Bugbee, le colonel Chadwick, M. Napoleon H. Roy.**

C'est M. Cyrille Constantineau qui presidera.

Le "Knox Quartett" fera entendre plusieurs beaux morceaux de chant et des rafraichissements seront servis dans une salle spéciale.

En foule donc le 27 Sept au soir rue Aiken, Petit Canada.

Belle Ouverture.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à l'ouverture de modes d'automne chez Mme Elzéar Courville, 474 rue Merrimack. Le stock est magnifique et varié. Mlle Ida Courville, gérante, se fera un plaisir de recevoir ses amies. L'ouverture aura lieu jeudi, vendredi et samedi.

FLYNN REMPORTE LOWELL

Les Caucus Démocratiques d'hier Soir.

Les démocrates de Lowell ont eu leurs caucus hier soir pour le choix de délégués aux différentes conventions qui auront lieu sous peu.

Tous les délégués ont été choisis sans opposition, comme sans enthousiasme, excepté ceux qui doivent siéger dans la convention pour le choix d'un candidat au Congrès.

La lutte s'est faite dans tous les quartiers entre les partisans de l'ex maire Bruce et du sénateur Flynn, tous deux de Lawrence.

Le succès que l'Hon. M. Flynn avait remporté samedi à Lawrence, où il a capturé tous les 39 délégués, lui a grandement aidé et n'a pas peu contribué à déjouer les plans du comité de ville qui semblait en faveur de son adversaire.

Le résultat des caucus d'hier a été: cinq quartiers pour Flynn, deux pour Bruce, un ajourné et un contesté.

Le caucus ajourné est celui du quartier deux où il y a eu une bagarre causée par l'entêtement du président du quartier, M. T. H. Mulloon, à refuser d'entretenir les motions proposées par les partisans de M. Flynn.

Celui-ci était venu de Lawrence pour assister à ce caucus et l'excitation a été grande. Le président Mulloon, aussi excité que les autres, sinon plus, a déchiré les listes et comme on n'a pas pu en avoir d'autres hier, le caucus a été ajourné à ce soir.

Dans le quartier six, il y avait environ 200 électeurs pour Flynn contre 60 pour Bruce, mais deux délégations ont été élues.

Dans les autres quartiers, le vote a été comme suit :

Quartiers	Flynn	Bruce
1	29	34
3	44	20
4	243	64
5	244	51
7	52	50
8	18	38
9	70	37
Totaux	700	294

Comme on le voit, il n'y a eu en tout que 994 votes enregistrés; si l'on avait compté ceux des quartiers 2 et 6, le nombre total se serait élevé à environ 1300.

Comme Woburn et Dracut ont aussi élu des délégués pour M. Flynn, sa nomination par la convention est un fait certain.

Parthenais Frères,

OUVERTURE D'AUTOMNE.

Notre spacieux Dépt. de CHAUSSURES est maintenant rempli de toutes les plus récentes nouveautés. Notre acheteur ayant visité les divers marchés des Etats Unis afin d'y découvrir ce qu'il y a de mieux, de plus nouveau et de plus chic à des prix de bargains. Nous sommes fiers aujourd'hui d'inviter les Dames et Messieurs ainsi que les Enfants à venir examiner les spécialités que nous avons en fait de Chaussures Elégantes lesquelles sont presque toutes uniques en leur genre. Voici quelques-unes de nos

VALEURS EXTRAORDINAIRES

Chaussures de travail pour hommes, doubles semelles solides, $1.00, valant $1.25.
Chaussures de toilette pour hommes, nouvelles formes, $1.25, valant $1.50.
Bottes en Caoutchouc pour hommes, des meilleures fabriques, $2.50, valant $3.50.
Chaussures d'école pour garçons usuriers, très solides, $1.00, valant $1.25.
Chaussures de toilette pour garçons, légères et fashionables. $1.00, valant $1.25.
Chaussures en beau Kid "Chèvre" pour Dames, vendues partout pour $1.50. vous les aurez de nous pour $1.25.
Beaux Souliers de toilette pour Dames, seulement 50c.
Chaussures de toilette pour Demoiselles, en Chèvre Vici d'un fini parfait pour $1.00, valant $1.25.
Notre stock de Chaussures en Caoutchouc représente actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.

Vous croyez une histoire de pêche lorsque vous voyez les poissons. Nous vous conseillons d'essayer une paire de nos chaussures et vous n'aurez plus de doute.

PARTHENAIS * FRERES,
LES MARCHANDS PROGRESSIFS.
526 à 536 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 104 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Les dames canadiennes trouveront les plus chics chapeaux d'automne chez Mlle Lena Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 264-3.

Pianos ou machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Denault. Bijoux réparés chez M. Henri Lavallée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack

Mlle Caroline M. Gervais, une employée expérimentée de la maison Abels & Son, vient d'entrer au service de Mme P. L. Grégroire, où elle invite ses nombreuses connaissances à lui rendre visite. 26o

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Chophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 12o

Ring & Cie offrent de grands marchés en Machines à Coudre Ils ont toutes les marques et vendent comptant ou à crédit, prenant vieilles machines en échange. Si vous avez l'intention d'acheter, allez le voir.

Les dames canadiennes sont priées de ne pas oublier la grande ouverture de modes d'automne dans les chapeaux qui aura lieu chez Mme M. Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race, jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. R. Courbanise, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Soda à Crême Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour **15c en montant.**

GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

BEAU GRAND PORTRAIT

En Aquarelle ou au Crayon,
Donnés Absolument .....

Gratis

Par J. L. CHALIFOUX.

Connaissant le désir très commun parmi nos pratiques pour portraits artistiques de famille, et étant déterminé à doubler nos ventes cette saison, nous offrons cette attraction extraordinaire simplement comme annonce.

Nous ne vous demandons que de nous encourager pour vos achats quand vous en aurez besoin aux conditions suivantes:

Les porteurs de coupons au montant de $25.00 auront droit à un portrait au crayon absolument gratis, d'aucune petite photographie soumise par nos pratiques.

Les porteurs de coupons au montant de $40.00 auront droit à un portrait en aquarelle absolument gratis, d'aucune petite photographie soumise par nos pratiques.

Nos Pardessus d'Automne

Sont prêts pour votre inspection. La forme confortable et gracieuse de nos Pardessus donne à qui les porte cette apparence de élégance étrangère aux Vêtements de Jonas de Mariage et de Cadeaux de Noces.

$4.75, $5.50, $6.00, $8.00, $10.00, $12.00, $15.00 et $18.00.

Le fait que vous paierez pas un sou de plus pour la bonne sorte devrait intéresser les gens qui s'habillent bien et ont un œil à l'économie.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Grande Ouverture de Laines au McIntyre Bazaar.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix. Achetez vos laines aux quartiers généraux.

Prix spéciaux pour le commerce de gros.

650 à 656 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 28 SEPTEMBRE 1898. No 168

DE RETOUR DE PORTO-RICO

Treize Soldats du 6e Mass Ramenés à Lowell.

LE SOLDAT TREMBLAY MALADE A BOSTON.

Le Maire a Souhaité la Bienvenue à nos Braves Volontaires.

Quatorze soldats de Lowell, faisant partie des compagnies C et G, du 6e Mass, U. S. V., ont été transportés de Porto-Rico à Boston, hier, sur le navire-hôpital Bay State.

C'étaient les soldats suivants:

COMPAGNIE C.

Edward A. Barnes.
Geo. F. Dunlavey.
Fred D. Hastings.
Sergt. Victor J. Hosmer.
Mérilde Tremblay.
Cap. Arthur H. Tuttle.
Geo. F. Waugh.
Musician Fred D. Woodbury.

COMPAGNIE G.

John Hill.
Michael J. Murphy.
Cornelius J. Sullivan.
Burton L. Upham.
Walter E Worthen.
Eugene E. Young.

Tous ont pu être aussitôt ramenés à Lowell, à l'exception du seul compatriote qui faisait partie de l'expédition, M. Mérilde Tremblay. Il était trop malade pour faire le voyage et on a dû le porter au Massachusetts General Hospital.

Les treize autres ont pris le train de Lowell à 3 heures, sous la charge de M. Arthur Salmon, qui avait obtenu pour eux une permission à cet effet.

Nos volontaires sont arrivés ici à 3.38 p. m., hier.

En descendant, chacun d'eux a été mis dans un carosse et conduit dans sa famille, à l'exception de MM. Waugh et Tuttle qu'on a dû transporter au Lowell General Hospital et Cornelius J. Sullivan, à l'hôpital St Jean.

Il y avait en tout cent soldats de cet Etat à bord du Bay State et il n'y a eu aucun décès durant la traversé.

Cinq seulement étaient trop faibles pour débarquer à pied.

Le train entra en gare à 3.38 et fut aussitôt conduit à la gare Merrimack où le maire Bennett attendait nos volontaires pour leur souhaiter officiellement la bienvenue dans leurs foyers.

Tous paraissaient plus ou moins amaigris et bruns par le soleil des tropiques, mais le soldat Waugh fut le seul qu'on dût porter sur une litière.

Son père et sa mère étaient là, et malgré sa grande faiblesse la réunion fut des plus heureuse.

Notre corps d'ambulanciers était à son poste et a rendu de grands services sous les circonstances.

Tous les soldats du 6e qui sont de retour ont exprimé leurs craintes au sujet de leurs frères restés là-bas.

M. Mérilde Tremblay, le plus malade du premier détachement de retour, pensionnait 127 rue Paige et avait sa chambre rue Merrimack au-dessus de l'ancien magasin de M. J. E. Venne.

Il était secrétaire de l'Union des Tisserits.

Il compte beaucoup d'amis en ville qui sont très anxieux sur son sort.

Guillemain au Penitencier.

St. Hyacinthe, 28 sept.—Le shérif Sicotte, de St-Hyacinthe, et le grand connétable Marchessault se sont embarqués à 6 heures hier matin à St-Hyacinthe, avec J. B. Guillemain, le meurtrier de St Liboire.

Comme la nouvelle du départ n'avait pas été ébruitée il s'est fait le plus paisiblement possible ainsi que le voyage lui-même.

Les officiers et leur prisonnier ont pris place dans une voiture, en arrivant à Montréal et se sont faits immédiatement conduire à St-Vincent de Paul, où Guillemain a été livré entre les mains des autorités pénitentiaires. M. le shérif Sicotte, qu'un des reporters a rencontré, a déclaré que Guillemain a paru très indifférent tout le long du trajet. Sa figure a conservé le calme dont il ne s'est pas départi depuis la conclusion de son procès, et il n'a donné signe de vie que pour converser de temps à autre avec ses gardiens. En entrant au pénitencier, Guillemain n'a pas trahi la moindre émotion et a pris congé de MM. Sicotte et Marchessault de la façon la plus ordinaire. M. le shérif Sicotte dit que le jeune meurtrier est un agréable causeur et qu'il semble posséder beaucoup d'intelligence.

Plus de Decorations Etrangeres.

Ottawa, 28 sept.—La Gazette Officielle contient une communication du gouvernement impérial rappelant aux Canadiens qu'il ne leur est pas permis de porter ni d'accepter des décorations étrangères sans une permission expresse de la reine.

Une personne bien au courant des choses françaises et internationales, dit qu'il ne faut pas attacher d'importance à la publication de ce règlement. Elle dit que c'est là une vieille tradition qui remonte au temps de la reine Elizabeth qui a dit qu'elle ne voulait pas que ses chevaliers portent d'autres couleurs que les siennes. Le règlement est exact en principe, mais il n'a jamais été suivi et ces jours derniers encore le duc de Connaught, l'un des fils de la reine, et plusieurs officiers anglais, recevaient des décorations du président Faure, et les attachaient sur le champ à leur boutonnière.

L'Angleterre toujours respectueuse des vieilles traditions, n'aura pas voulu laisser cette vieille règle tomber en désuétude, et de là, sa récente publication.

D'ailleurs, le règlement défend d'accepter des décorations d'un souverain étranger, et lorsqu'il s'agit de décorations françaises, on ne saurait croire qu'elles sont interdites, car le président Faure ne saurait être considéré comme le souverain de la France.

Le sénateur Dandurand, récemment décoré, dit:

"Je ne sais pas en quel honneur on publie une ordonnance pareille. Je ne pense pas cependant qu'il affecte les colonies, surtout les colonies autonomes comme le Canada, et je ne vois pas qu'il y ait rien à changer dans la manière de faire."

La Sante du Colonel Bryan.

Washington, 28 sept—L'état du colonel Wm J. Bryan, qui est malade de la fièvre typhoïde, s'est beaucoup amélioré, et il se rendra au département d'Etat.

Le colonel Bryan rejoindra son régiment à Jacksonville dès qu'il pourra le faire.

La Temperature

Les indices sont que nous aurons encore du beau temps demain et probablement vendredi.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers justement reçus; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 8 rue Prescott.

CERCLE D'OUVILLE.

Grandiose Fête à l'Odd Fellows Hall.

Les membres du Cercle d'Ouville, Compagnons de la Forêt, ont donné une jolie fête, hier soir, dans leurs salles, Odd Fellows Hall, rue Merrimack.

Il y avait foule et tous se sont amusés on ne peut mieux.

Le Cercle Ste Anne, de Lawrence, y était représenté par les dames suivantes: Mlle Joséphine Morissette, chef; Mme Beaudette, sous-chef; Mlle Roy, secrétaire-financière; Mlle Lafrance, secrétaire-archiviste; Mlle N. Tétreault, gar le l'intérieure Mlle Lucie Tetreault, garde extérieure; Mlle Exilda Morrissette, musicienne.

Mlle Flora Grenon a gagné le concours ouvert par Mlle Anna Lincourt, table des bonbons, et a eu un bracelet; 2e prix, Mlle Rosalie Lauzière, une bague.

Mme Sinai Gauthier a gagné le premier prix offert en concours par Mme Arthur Grenier, présidente du comité d'organisation; 2 prix, Mlle Anna Lincourt.

Dans le concours de whist, Mlle Ernestine Alexander a gagné le premier prix, une longuette montée en or, et M. Georges Crépeau, le premier prix des hommes; prix de consolation, Mlle Delphine Crépeau et M. Thomas J. Goyette.

Le comité d'organisation était composé comme suit: Présidente, Mme Arthur Grenier; secrétaire, Mme Adéleard Leblanc; trésorière, Mlle Anna Lincourt; MM. Joseph Dextra, N. H. Roy et Wilbrod Boutelliette; Mesdames Sinai Gauthier, Georgianna Gervais et Agnès Lemieux; Mlles Octavie Bourk, Rose Dextra, Eugénie Déchênes, Augusta Boisvert, Eva Gill, Catherine Gill, Cordélia Guertin, Délima Guertin.

Mlle Anna Lincourt présidait à la table des bonbons avec Mlles Rosalie Lauzière, Flora Grenon, Léopoldine Chaput et Azilda Leboundais pour assistantes.

Mme Georgiana Gervais a présidé la table des rafraîchissements. Elle avait pour aides: Mesdames Dina Asselin, Léger, Trudel et Joséphine Côté; Mlles Alice Lavoine, Bertha Gervais et Amanda Bourgeois.

La table de pêche était sous la direction de Mlle Eugénie Deschênes, assistée de Mme Aglaïd Richard et Mlle Marie-Louise Martin.

Mme Sinai Gauthier avait la charge du parti de whist et a été assistée par Mlles Bertha Boudreau et Corinne Gosselin, MM. Aug. H. Jean et Henri Chaput.

M. Joseph Dextra avait le soin de la table des liqueurs aidé par MM. Paul Vigeant et H. Girard.

M. N. H. Roy avait charge de la grande salle du haut aidé par Mlles Maria Lambert, Auguste Boisvert, Evéline Grenon, Mme J. Latabert et M. Wilbrod Bouthillette.

La musique a été fournie par l'orchestre Paré et le programme suivant a été exécuté:

1. Ouverture, Duo de Piano Mlles Ernestine Alexander et Ida Tarte.
2. Solo de Piano Mlle B. Gervais.
3. Duo—Mlles Ida Tarte et Anna Bourassa.
4. Danse écossaise, N. O'Neil.
5. Piano—Faust, Mlle Bernadette Gervais.
6. Solo de piano—Mlle Alice Lavoine.
7. Chœur.

La soirée a été des plus agréables et tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister en conserveront un souvenir durable et précieux.

Le caucus de North Chelmsford.

Les républicains de North Chelmsford ont eu leur caucus, hier soir, et la plus grande excitation y a régné.

On a refusé d'écouter le représentant Ramsay qui voulait porter la parole, sous le prétexte qu'il était de Lowell, bien que North Chelmsford fasse partie de son district.

A la clôture du scrutin, on a annoncé que Cushing et Ramsay avaient une faible majorité.

Le décompte, ce matin, a démontré que l'Hon. Elisha H. Shaw, l'adversaire de Cushing et épicier de North Chelmsford, avait obtenu 134 votes contre 65 pour Cushing, soit 69 de majorité; et que Robbins, l'adversaire de Ramsay, avait reçu 130 votes contre 57, soit 73 de majorité sur Ramsay.

BOSTON—ALLER ET RETOUR—$1

Billets à vendre chez FRANK RICARD, 646 rue Merrimack, qui a remplacé M. J. T. Fortin, pour cette agence.

Putnam & Son

La Demande Phénoménale

Pour des Habits en Serge bleue et noire est rencontrée sous tous rapports par notre stock phénoménal.

Nous avons trente lots distincts de Serges bleues et noires:

Habits en Serge bleue et noire, pour hommes, 34 à 40 d'estomac.

Habits en Serge bleue et noire, pour garçons, 14 à 19 ans.

Les Serges sont à dessus soyeux, large trame ou dessus grossier.

Habits Sack à Simple revers.
Habits Sack à Double Revers.
Habits Sack à double revers, revers en Soie.
Tous les Gilets à double revers sont coupés très court et chics.

Nouvelles Vestes coupées court.
Simple revers sans collet.
Simple revers avec collet.
Double Revers.
Soie et Double Revers,

Tous ces Habits en Serge bleue et noire ont été faits sur notre commande ou par Rogers, Peet & Co.

Les prix sont $8.00, $10.00, $12.00, $15.00, $17.00 jusqu'à $24.00 l'habit.

Les Top Coats d'Automne
SONT PRETS.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

LE STOCK
Paraît un peu Mince par Endroits.

La "Grosse Hache" entre dans le prix de ce qui reste—soit dit en passant, nous ne nous sommes pas encore servi d'un "Couteau de Poche" durant cette vente.

Quelques prix qui vont "faire déménager" les marchandises, si les prix peuvent le faire:

Lit Cabinet de $55.00, "prix de déménagement" $29.00.
Lit Cornèche de $48.00, "prix de déménagement" $17.50.
Ameublement de Salon de $45.00, "prix de déménagement" $29.00.
Tapis Tapestry de 75c à 90c, "prix de déménagement" 50c la verge.
Piano Hallett & Davis de $100.00, "prix de déménagement" $50.00.
Et des centaines d'autres marchés.

A la Grande Vente de Dissolution de Société,
A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Notre Magasin est ouvert chaque jour, sauf les Dimanche et certains jours de Fête, pour

L'Etalage et la Vente des Marchandises,

Mais Jeudi, Vendredi et Samedi de cette semaine seront des .....

Jours Spéciaux d'Etalage et de Vente.

Et en cette occasion nous ferons voir tout ce qui est nouveau et fin-de-siècle en .....

Etoffes à Robes, Garnitures de Robe, Manteaux, Fourrures, Costumes, Costumes pour Bébés, Sous-vêtements en Coton Bas, Gants, Articles de Toilette pour Hommes, Tapis, Meubles et Vaisselle.

Plusieurs Nouveautés Exclusives seront montrées pour la première fois dans le détail, et lorsque nous disons Exclusives, nous garantissons que l'article ne pourra être trouvé chez nos concurrents. Il n'y aura ni musi-me, ni souvenirs, mais de véritables occasions seront offertes dans chaque département pour induire les pratiques à acheter, car c'est votre argent que nous voulons, et pour l'avoir

Jeudi, Vendredi et Samedi

Nous donnerons un équivalant extraordinaire. Venez nous voir, que vous soyez ou non prêt à acheter, nous serons enchantés de vous faire voir nos nouvelles marchandises.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 281-3. 225 rue Moody, entre Willie, 12 rue Tyngsville, 2 Merrimack St.

PIANOS PEASE.

Le Piano le plus Populaire jamais vendu à Lowell.

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT,

130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant

ALLEZ AU ....

QUARTIER GENERAL

Chez L. P. Turcotte,

Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.

141 à 147 rue Worthen.

A. G. Pollard & Co.

Encore Quelques Items Spéciaux du Stock de Wescott

Pour la Continuation de la Vente.

Fil a Machine, 6 Cordes Fuseaux de 200 verges a 2c le fuseau.

Bas sans couture, en noir ou brun, pour Dames, prix de Wescott 10c, **6c la paire, 5 paires pour 25c.**
Bas par côtes pour enfants, prix de Wescott 8c, **4c la paire, 3 paires pour 10c.**
Chaussons pour hommes, de qualité forte et extra, prix de Wescott 12½c, **8c, 3 paires 15c.**
Bas pour filles, qualité bien fine en brun, prix de Wescott 15c, **8c, 2 paires pour 15c.**
Cravates pour Demoiselles, en Piqué blanc, prix de Wescott 15c, **3c chacune.**
Jupons, en patrons de Flanelette épaisse, prix de Wescott 35c, **23c chacun.**
Coton à

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 28 Sept. 1898.

La Révision du Procès Dreyfus.

Le conseil des ministres de France a excité la fureur des anti-dréfusards en décidant d'accorder un nouveau procès au prisonnier de l'Ile du Diable; mais s'il avait persisté à refuser la révision, il se serait trouvé aux prises avec une grande partie du peuple français qui veut que la lumière se fasse sur cette sombre affaire qui tient dans l'angoisse depuis quatre ans tous ceux qui dans le monde ont le souci du droit et de la justice.

Pris entre ces deux feux, le ministère français ne pouvait prendre une autre attitude que celle qu'il a choisie: il s'est rangé du côté du plus grand nombre.

Enfin, la requête de la fidèle épouse de l'ex-capitaine Dreyfus sera soumise à une haute cour de justice, avec la recommandation explicite du gouvernement qu'il ont acquiescé à sa demande.

La cour de cassation est le plus haut tribunal de France; ses membres sont supposés être au dessus des préjugés et de toutes les influences.

Par conséquent, lorsque ce tribunal aura à décider la question de savoir si le faux commis par le colonel Henry infirme le jugement de la

jours-ci, est maintenant considéré hors de danger.

M. Lemuel Le Baron Holmes de New Bedford, qui aspire au poste de procureur de disctrict, a des ancêtres maternels français.

Cet avocat distingué parle très bien notre langue.

Lord Herschell, un des membres du congrès de Québec, n'a pas besoin d'interprète pour analyser les textes français qui lui sont soumis.

Il se déclare fier de connaître notre langue et dit que son éducation serait incomplète s'il ne la connaissait pas.

Nous lisons dans le "Soleil" de Québec:

"Il y a à bord du "Marlborough" un compatriote qui a déjà fièrement gagné ses épaulettes, c'est M. William Lachance, de Lowell.

"Il est apprenti de première classe.

"M. Lachance s'est distingué à la bataille de Cienfuegos.

"C'est lui, sous les ordres du lieutenant Anderson, qui est allé à 4 h. du matin sous un feu nourri de l'ennemi lever les câbles télégraphiques et les couper.

Nous ne serions pas étonnés, dit un journal québécois, si les délibérations de la conférence de Québec étaient complétées à Washington.

La conférence n'en restera pas moins la conférence de Québec.

On irait soulement à Washington pour ratifier l'entente conclue à Québec.

Les commissaires américains semblent anxieux de recevoir les commissaires canadiens à Washington pour faire échange de civilités.

On croit aussi que le séjour quelque peu prolongé des ministres canadiens et de leur famille au milieu de la société de la capitale des Etats-Unis ne pourrait produire que d'excellents résultats, même pour obtenir la ratification par le Congrès de ce qu'on aurait été convenu à Québec.

Naturellement ce déplacement n'aurait pas lieu avant un mois ou deux.

L'Ancient and Honorable Artillery Company,' of Massachusetts, qui a été incorporée en 1638, et qui par conséquent se trouve être la plus ancienne organisation militaire de ce

typhoïdes et il n'a pas toujours son esprit à lui:

—Joseph Parizeau qui a été au pays de la Copper river, en Alaska, avec l'expédition Wilkinson, durant le mois de février, s'en revient à Worcester.

Il n'a pas trouvé d'or, et dans sa dernière lettre, il dit que pas un autre homme de cette expédition n'en a trouvé.

FITCHBURG, MASS.

—Edmond Groleau a reçu une raclée qui pourrait lui devenir fatale, dimanche après-midi, pendant qu'il montait la garde pour un agent de police qui faisait des perquisitions dans le district de la Cleghorn.

Une demie douzaine de chenapans se sont rués sur lui et après l'avoir renversé l'ont frappé à coups de pieds.

Il a le nez cassé, la figure contusionnée et porte de nombreuses marques.

On l'a transporté à la station de police où un médecin lui a prodigué ses soins.

Il a reconnu plusieurs de ses aggresseurs, qui ont été arrêtés dans la soirée.

La police a fait quatre descentes dans l'après midi; elle a saisi 1 barils de bière et une grande quantité de whisky.

LEWISTON, ME.

—L'autre matin, M. Bernard Rancourt, domicilié au deuxième étage du bâtiment Cloutier, rue Lisbon, se leva pour allumer son poêle à gazoline, lorsque tout à coup il se produisit une explosion et le feu se communiqua promptement aux boiseries.

M. Rancourt donna immédiatement l'alarme aux membres de sa famille, qui repossaient dans les chambres voisines.

Son épouse, âgée de 66 ans, qui était couchée dans une chambre attenant à la cuisine, poussée par la peur et ne voyant aucun moyen de se sauver, s'élança vers la fenêtre et se précipita sur le pavé faisant une chute de 24 pieds.

On la ramassa inanimée et au bout d'une demi-heure elle rendait le dernier soupir.

M. Rancourt s'est assez brûlé les mains en essayant d'éteindre le feu.

BATHGATE, N. D.

—Mme Geo. Richer, née Marie-Jeanne Dawey, une parente de l'ancienne Dawey, est décédée le 7 septembre, à l'âge de 58 ans. Mme Richer était née à Rutland, Vt, le 27 juillet 1840.

Sa mère mourut quand elle était encore enfant et elle fut élevée par la seconde femme de son père. Peu de temps après ce mariage, son père mourut.

Elle épousa Joseph Desnoyer à l'âge de 16 ans et ils s'établirent à Whitehall, N. Y., puis à South Worcester, Mass., où son mari est mort.

Elle eut quatre enfants, Mme W. J. Harbour, de Worcester, Mme B. Demarais, de Bathgate, N. D., Mme James Alexander, de Calgary, Can., et Mme Joseph Bérard, de Welford, N. D.

Mme Desnoyer épousa en secondes noces Georges Richer, à Worcester, et eut trois autres enfants, Mlle Lizzie Richer, Louis Richer et Mme Emery Bérard, de Welford, North Dakota.

Les funérailles ont eu lieu à l'église catholique de Bathgate, vendredi le 9 courant.

Le R.P. Genin a chanté une messe solennelle.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Charles Lajeurre, de So uth Franklin, s'est fait fracturer la mâchoire hier en cette ville, et il a reçu les soins des docteurs LaFortière et Maranda.

Le frère de Lajeurre a dit hier soir que Jos Lagassé, de cette ville, avait frappé son frère Charles avec une brique ou une bouteille cet après-midi dans le Diamond Hill Road.

Lajeurre était seul dans sa voiture quand Lagassé est monté et l'a frappé.

Lajeurre devait de l'argent à Lagassé et ils s'étaient déjà battus ensemble, à ce que dit le frère du blessé.

NASHUA, N. H.

—M. William Plante a été victime d'un accident mortel, lundi, à Nashua Junction.

Plante était employé comme serre-frein.

Quand l'accident est arrivé, il était sur le devant d'un wagon en mouvement.

Soudain, on s'est aperçu que l'infortuné était disparu. Quelques moments plus tard, son corps a été trouvé sur le chemin tout broyé.

Il avait cependant encore sa connaissance.

Sa lanterne a été trouvée sur le devant du wagon, où le défunt l'avait probablement placée.

Le médecin appelé n'a pu que constater la mort du malheureux Plante.

Personne ne sait au juste comment l'accident est arrivé.

M. Plante était âgé de 35 ans; il laisse une épouse et trois enfants.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit:

Lundi, 3 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 6 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 7 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faite sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

♦ Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit les maladies du Foie, Désordres d'Estomac et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass
POUR LES RONGNONS

A LA
Lowell Pharmacy.
M. J. T. Portin, notre librairie canadien, ayant abandonné le commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes: *Le Samedi*, *Le Monde Illustré*, *La Patrie*, *Le Passe-Temps*, *Le Canard*, *Le Oultres Pateur* et *Le Soleil*. Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

A LOUER—Rue Wentford, logement de 4 chambres, avec bain. G. D. Kimball & Co., Edifice Hussey. 298

A LOUER—Rue Fletcher, deux logements de 4 chambres, G. D. Kimball & Co., Edifice Hussey. 298

A LOUER—Cottage, 7 chambres, intérieur nouvellement peinturé, 7 Clinton Ave, une minute de marche du pont Pawtucket, s'adresser à C. Fred Hart, 52 rue Central, chambre 18.

A LOUER—Une maison neuve, 8 belles chambres, à part une belle de bain et gaz, manger, magnifique armoire cirée, au bas prix de $16. Pas d'enfants. S'adresser 416 rue Merrimack.

A LOUER—Premiers beaux logements de 5 chambres, tout nouvellement mis en neuf, Bay State Court, West Fourth St., bain et toilette modernes. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Demarais, 56 Lakeview Avenue. 296

A LOUER—Belles Chambres à bon marché, à ménages ou non ménagères. No 416 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de famille protestante, s'adresser à M. Moses Gerrain 40 rue Hale.

VÊTEMENTS RENOVÉS Par les procédés uniques de Sanitas en Vogue. Epoupés, pressés, brossés et réparés. La meilleur ouvrage à prix justes. Un chercher les vêtements.
W. A. LEW, 19 rue John, Lowell.

Dernier Appel.

Nous serons bien surpris si, ce soir, les votants républicains de langue française n'assistaient pas en très grand nombre aux caucus dans leurs quartiers respectifs, pour voir au choix des candidats en vue des prochaines élections.

Le magnifique succès de l'assemblée d'hier fait présager cette affluence; car nos compatriotes paraissent cette année plus que jamais disposés à se mêler activement de politique.

Allons, tant mieux!

Nous avons été par le passé bien trop apathiques sous ce rapport.

Nos intérêts nous commandent impérieusement de faire acte de présence au caucus demain soir.

C'est notre dernier appel, et nous espérons qu'il sera entendu.

Tous aux caucus, demain soir!

Petites Notes.

Notre correcteur d'épreuves a laissé *dérigne* pour *dérigre* et quelques autres fautes facilement reconnaissables dans notre premier Lowell d'hier.

On mande de Rome que le livre intitulé: "Les moines et leur décléance," par l'abbé G. Zurcher, de Buffalo, New York, a été mis à l'Index.

Nous apprenons avec plaisir que l'honorable M. Evanturel, Orateur de la législature d'Ontario dont nous annoncions la mal-la-ce

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

Centres Canadiens.

WORCESTER.

—Hormisdas Forest a reçu une lettre de son fils Alfred qui est à Brooklyn au chevet de son frère, Geo L. Forest, des City Guards, à l'hôpital St Peters.

Le volontaire a encore les fièvres

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
205 et 207 Rue Market, Lowell.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.
Lisez L'ETOILE.

Un Evénement de Grand Intérêt
AUX
Dames de Lowell et des Environs.
NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,
No. 12 rue John
ANNONCE LEUR
Grande Ouverture d'Automne
DE
Nouveautés Importées et Domestiques
En Costumes, Tea Gowns, Gilets, Collarettes, Costumes-tailleur, Fourrures, Corsages, etc., qui aura lieu
Jeudi, Vendredi et Samedi
Sept., 29, 30 et 1er Oct.
Nous avons fait de grands préparatifs pour cet évènement que jamais auparavant dans notre histoire, et nous sommes en etat de montrer le plus bel assortiment de Manteaux, Costumes, Fourrure, &c., jamais exposés à Lowell.
Nous vous invitons cordialement d'assister.
New York Cloak & Suit Co.

OOOOOOOOOOO
Les spécialistes sans responsabilité viennent et vont, mais le Docteur BRETON reste ici, avantageusement connu; il avait décidé d'aller au Klondyke, mais par suite de la défection de ses associés, il continuera à traiter ici à Lowell.
OOOOOOOOOOO
Consultations gratuites pour un mois.
C'est une chance que vous ne devez pas manquer.
Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.
Heures d'bureau: 9 a. m. à 9 p. m.; Lowell, Samedis, Dimanches, Lundis, — Lawrence, à l'Essex House, Jeudis. — Haverhill, au New Phenix Hotel, Vendredis.
Grande Boucle, Guérisons Phénoménales, tels sont les certificats du Docteur Breton. Cures rapidement difficiles et chroniques traités partaitement, dans les maladies: Le Sang, faiblesse nerveuse, la débilité, les dérangeurs, la paralysie, les dartres, voies urinaires.
Les Dames trouveront dans le Dr Breton une ressource et des remèdes particuliers pour toutes les leurs maladies spéciales.
Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.
[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES
Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.
Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet fondé, 8-1-2 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 69 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 99 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir ciré, pour les amis, $1.50.
Et une foule d'autres marchés trop nombreux à énumérer.
G. E. Mongeau & Cie.,
432 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Soyez assurés de vous servir convenablement.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CI C'EST VOUS AUTRES !!

Les Meilleures Liqueurs
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Les Liqueurs Toutes à domicile sous le contrôle.
A la porte voisine, 366 rue Moody.
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $5. Plus avec 15c ou 6c.
F. L. RICHARD. Prop.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un monsieur a un plus beaux chariots neuf et sale de la ville pour les enterrements aussi belles voitures neuves que nouvelles pour noces et baptêmes. Prix modérés.
Avec la bienveillante attention du propriétaire ceux-ci sont assurés d'un service sans pareil.
Une attention spéciale sera donnée aux enterrements à la compatriotes.
Spécialité sur Embaumage.
J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Lisez L'ETOILE.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
3 Edifice Hildreth.
Rue Cambridge st.
Ce bureau a été ouvert pour la vente des terrains de la cité de Lowell, sur les principales rues de la cité pour les entrepreneurs et ouvriers. Ces terrains sont situés dans les meilleurs quartiers de la cité, à quelques minutes de marche seulement du centre de la cité, à quelques minutes du chemin de fer, à quelques minutes du tramway, et à quelques minutes du chemin de fer électrique. Ces terrains sont plus grands que ceux des autres parties de la cité, et ils sont vendus à des prix modérés, payables comme suit: $5 à $10 comptant et le reste payable à $1 par semaine.
Les plans de ces terrains sont en vente au bureau ci-dessus.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 6 chambres, avec plancher en briques, galerie et toilette, vaut $1400 ou, bien mieux, un bon marché de $1300. Cette nouvelle maison est située dans une belle partie de la cité, à quelques minutes du chemin de fer, à quelques minutes du tramway et à quelques minutes du chemin de fer électrique.
WILLIAM H. EMERY,
Agent Général,
Edifice Hildreth.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Lundi, Mardi et Mercredi, 26, 27 et 28 Sept. (Matinée Mercredi.)
LA SENSATION DROLATIQUE
Johnny "LES RAYS" Emma
Dans leur farce furieuse
"A HOT HOLD TIME"
Par Geo. M. Cohen. — Spécialités excellentes. Dernières Chansons. Costumes Magnifiques. "La pièce qui a fait rire l'univers."
Trois soirs et matinée samedi, commencant jeudi le 29 Sept.
The Midnight Alarm
Grandes Scènes, Grands Effets, Grande Pièce.
Billets en vente.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Wm. Lewis Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait seul une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale en toilage et réparations des Harnais.
Tél. 676-3—149 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Paine Milwaukee Lager. Vous en trouverez toujours au grand Vin, Liqueurs Centralville. Tél. 676. Rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Teindre
Un vieux habit en cette vieille mode? Vous n'en trouvez de vieux couleurs entre dégraissé de Nettoyage et de Teinture pour moins cher, et obtenir une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Nouveau Magasin

Mlle B. E. WILLARD

Désire annoncer au public qu'elle a fait l'acquisition d'un nouveau magasin au No 127 rue Merrimack, où les dames trouveront les plus récentes modes d'automne et d'hiver.

Mlle Corinna Dagnault se fera un plaisir d'y recevoir les dames canadiennes.

Mlle Willard a conservé son ancien magasin, le People's Store, 448 rue Merrimack, où l'on trouvera un assortiment complet des plus beaux chapeaux aux plus bas prix. Mlle Emma Landry, au People's Store, se fera un plaisir de faire voir les chapeaux aux pratiques.

L'ouverture des deux magasins aura lieu Jeudi, Vendredi et Samedi de cette semaine. Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées.

Feuilleton de L'Etoile.
No 279

LA
DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

VIII
LA LETTRE.

A présent, la Dame en noir se trouvait moins inquiète et par suite plus calme, comme si les allures mystérieuses du comte de Rosamont eussent été ce qui l'avait surtout effrayée.

Le soir, André se montra aussi avec une physionomie moins tourmentée, ce qui fit penser à sa mère qu'il s'était débarrassé, du moins en partie, des choses soucieuses qui le préoccupaient.

La promenade du jeune homme avait eu cela de bon de calmer l'irritation de ses nerfs et de faire disparaître le trouble de son esprit, ce qui lui permettait de mieux s'observer et d'avoir plus d'empire sur lui-même.

Il ne voulait pas laisser voir qu'il souffrait.

La soirée n'amena aucun incident.

Mais le lendemain, la dame en noir se leva plus inquiète qu'elle n'aurait voulu l'admettre.

Elle passa l'avant midi très énervée.

Vainement elle se disait:

Je veux être calme; son agitation inquiète l'avait reprise, et son cœur battait maintenant à se briser.

Trois heures sonnèrent à la pendule.

Mme Clavière bondit sur ses jambes.

Elle resta debout, les mains appuyées sur son corsaret les yeux fixés sur la porte.

La femme de chambre la trouva dans cette attitude quand elle vint lui dire:

—M. Raymond attend madame dans le petit salon.

Sans rien dire, la Dame en noir ouvrit une porte, traversa un cabinet, ouvrit une seconde porte et pénétra dans le petit salon.

IX
L'ANCIEN FIANCE

Madame Clavière avait fait si peu de bruit en entrant que M. de Rosamont, qui, d'ailleurs, tournait le dos à la porte, n'avait rien entendu.

Il est vrai que, debout, tenant encore son chapeau à la main, il était absorbé dans la contemplation d'un portrait.

La Dame en noir attendit quelques instants, pas voyant que le comte ne se doutait pas de sa présence, elle prononça doucement ces mots:

—Monsieur le comte?

Celui-ci se retourna et s'inclina respectueusement devant Mme Clavière.

Il était très pâle et tout tremblant.

—Madame, dit-il, je vous demande pardon; je m'étais oublié à regarder ce portrait de votre fils.

De la main Mme Clavière indiqua un siège.

Le comte posa son chapeau sur le guéridon et s'assit dans le fauteuil désigné.

Monsieur le comte, dit Mme Clavière, en prenant place dans un autre fauteuil, vous m'avez demandé de vous recevoir et je n'ai pas cru devoir me refuser à cette entrevue.

—Vous avez compris que vous pouviez me passer au désespoir, interrompit vivement M. de Rosamont.

—Non, je n'ai pas compris cela, attendu que je ne puis ouvrer aucune action sur votre existence.

—Ah! vous pensez ainsi! exclama-t-il.

—J'ai commis à vous recevoir, monsieur le comte, parce que—je n'ai pas à vous le cacher—votre présence dans cette ville me causait de nombreux inquiétudes; j'ai accédé à votre désir avec l'espoir que, comprenant mes angoisses, vous y mettriez un terme.

Oh! je ne veux pas être pour vous une cause de tourment, et je vous le dis en toute sincérité, je ne voudrais pas, au prix même de ma vie, vous voir encore souffrir pour moi.

Mais n'est-ce donc pas d'hier seulement que vous me savez à Avranches?

—Il y a quinze jours, j'étais à l'église avec deux de mes amies, venues de Paris pour passer ici une quinzaine de jours. L'une d'elles vous a remarqué et m'a parlé d'un monsieur qui, se dissimulant contre un pilier, attachait ses yeux sur moi avec une persistance qui l'avait fort étonnée.

Je ne fis pas, alors, grande attention à ses paroles. Dans la semaine, nous fîmes une promenade au Mont-Saint-Michel, et mon amie Charlotte, dont peut-être vous vous rappelez le nom?..

—Je me souviens: Charlotte Pinguet, qui était modiste rue de la Chaussée d'Antin.

—Charlotte me dit que le mystérieux personnage pouvait être le comte de Rosamont.

C'est que j'avais reçu, le matin même, une lettre de la supérieure de la maison de Boulogne, m'apprenant la visite que nous aviez faite à cet établissement consacré aux enfant abandonnés.

Du reste, l'interrogeai mon amie, et le portrait qu'elle me fit de l'inconnu ne me laissa plus aucun doute.

Depuis, je n'ai pas cessé un instant de me demander pourquoi vous étiez venu à Avranches; j'ai passé par toutes les transes; je pourrais ajouter que depuis cette promenade au Mont-Saint-Michel, je n'ai pas vécu.

—Oh!

—Je voyais ma tranquillité et celle de mon fils menacées.

—Vous me donniez des intentions que je n'ai point.

—Votre présence dans la ville me permettait de tout supposer. Cependant j'étais parvenue à me rassurer, en me disant que, probablement, vous aviez quitté Avranches pour retourner à Paris, lorsque hier...

—Vous m'avez vu contre le pilier et reconnu.

La Dame en noir était visiblement troublée.

Après un court silence, le comte reprit:

—Madame, vous m'avez dit que ma présence dans cette ville vous avait causé de mortelles inquiétudes; mais vous ne m'avez pas expliqué pourquoi vous étiez inquiète parce que vous me saviez à Avranches.

—Mais je vous ai dit que je voyais ma tranquillité et celle de mon fils menacées.

—Comment? En quoi?

—Ne connaissant pas vos intentions.

—Mais comme je vous le disais tout à l'heure, vous ne pouviez les supposer que bonnes.

—Oui, c'est vrai; mais quand une mère tremble pour le repos de son enfant, est-ce qu'elle peut raisonner?

A Continuer.

CHAPEAUX! MODES!
OUVERTURE D'AUTOMNE
CHEZ
Mme MAXIME LEPINE,
337 Rue Moody.
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.
Dernières Nouveautés de la Saison
Les Dames et les Demoiselles sont spécialement invitées d'y assister.

Attention! Attention!
M. C. O. Landry, 610 Merrimack,
a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont beaucoin de chaussures.
Venez où! Venez tous!
La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.
C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Cadore

Nouvelles du Canada

MONTREAL

M. Cornellier

—M. C. A. Cornellier, C. R, qui a eu le malheur de se fracturer la jambe, l'autre soir, prend beaucoup de mieux.

Les médecins de l'hôpital Notre-Dame espèrent que s'il ne survient aucune complication, le blessé pourra se lever et recommencer à marcher avec une béquille.

QUEBEC

Nouvelles

—On cite à l'attention du public, le fait que mercredi dernier, jour de la fête patronale, le gouvernement fédérale a refusé de donner congé aux employés de la cartoucherie.

Ceux des ouvriers qui ont pris part aux fêtes, ont perdu leur salaire.

—Les officiers du bureau de direction de Québec, Montmorency et Charlevoix, sont:

Président, H. J. Beemer; vice président, Andrew Thomson; le maire Parent, le juge Chauveau, F. Ross, E. E. Webb et M. C. Hanson, Montréal.

—Ce 29 du courant, le Club Union sera fermé, les directeurs de ce club s'étant entendus pour s'amalgamer au club de la Garnison.

L'immeuble du Club Union sera vendu.

—Le Pallas, un autre vaisseau de guerre anglais, remonte le fleuve pour rejoindre l'escadre dans le port.

—Le capitaine Thériault, de Rimouski, a été nommé de Londres, par le chef de police Sherwood, d'Ottawa, et mis en prison, en attendant son procès, qui aura lieu au prochain terme des assises, en octobre prochain.

On annonce la mort de monsieur Joseph Parent, arrivée samedi à Beauport, à l'âge de 27 ans.

Le défunt est le fils de feu Paul Parent, de Beauport, et frère de l'honorable S. N. Parent, maire de Québec.

OTTAWA

Nouvelles

—Le Dr Bryce, médecin hygiénistre pour la province d'Ontario, suggère au gouvernement de construire un sanatorium au Lac Caché, sur la ligne du Perry Sound.

Il prétend que l'altitude élevée du lac et la nature du bois qui l'entourent, sont d'excellents facteurs dans la guérison de la consomption.

—Samedi, madame Edmond Dorme, rue Pine, âgée de 63 ans, paralytique, est morte presque subitement.

Les commères prétendent qu'elle a succombé aux voies de faits de son mari.

Les funérailles ont été retardées et l'enquête aura lieu.

—M. Félix Latour, de Hull, 68 ans, qui a subi, l'autre jour, l'amputation d'une jambe au dessus du genou, devra subir une deuxième opération au même membre, la gangrène s'étant déclarée de nouveau.

BEAUHARNOIS

Accident

—Il s'est produit ici un pénible accident, qui a créé une vive impression sur une bonne partie de nos cultivateurs.

Un jeune homme du nom de Théodule Allard, fils d'Octave Allard, cultivateur, s'en allait à l'île aux Cheveux, dans une légère embarcation, ayant comme seul compagnon, un jeune garçon, son frère, lorsqu'un coup de vent fit chavirer la barque.

Théodule Allard s'est noyé. Son jeune frère a pu se sauver en se tenant au bord de l'embarcation renversée.

SOMERSET

Triste Accident

—Un pénible accident a causé la mort d'un jeune homme de 14 ans, aux scieries Dudley, Victoriaville.

La victime, Albert Pepin, était chauffeur quand par imprudence, en revenant de l'étage supérieur, il essaya de passer par dessus une courroie laquelle projetta Pepin d'une hauteur de 16 pieds.

Il se fractura la colonne vertébrale et mourut presque instantanément.

Le verdict du jury du coroner Trégouze a été rendu selon les faits, n'imputant de blâme à personne.

—Autre accident vendredi soir à Kingsey, French Village.

Un enfant de sept ans, Hormidas Lebel, s'est noyé dans une canistre de lait.

ST-VINCENT DE PAUL

Le Curé Coutu

—A l'occasion du départ du Rév. M. Coutu, curé de la paroisse de St Vincent de Paul, une magnifique adresse lui fut présentée par le maire, et aussi une bourse bien garnie.

Mme "D." GUILFORD

Elle Aurait été Arretée en Angleterre.

Liverpool, 28 sept.—Il a été rapporté hier soir qu'à l'arrivée du steamer Vancouver, ici, venant de Montréal, de bonne heure le matin, une passagère a été arrêtée pour meurtre.

Il a été rapporté à New York que la femme maintenant connue sous le nom de "Dr" Nancy Guilford, de Bridgeport, Conn., a été arrêtée à Liverpool, sous l'accusation d'être impliquée dans la mort mystérieuse d'Emma Gill, de Southington, Conn., dont le corps coupé en morceaux a été trouvé dans un étang près de Bridgeport, Conn.

Stamford, Conn., 28 sept.—Le procureur de l'Etat Samuel Fessenden a témoigné au sujet de la soi-disant arrestation de Mde Guilford à Liverpool.

M. Fessenden déclara avoir reçu un télégramme de Liverpool annonçant qu'une personne répondant au signalement de Mde Guilford était débarquée du steamer Vancouver à son arrivée à Liverpool, et s'était rendue à Londres sous la surveillance de la police.

M. Fessenden communiqua immédiament cette information au gouverneur Cook, et sur son avis, il pria le département d'Etat à Washington de voir à ce que l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres fasse arrêter provisoirement la femme en question, jusqu'à ce que les documents nécessaires y soient arrivés.

M. Fessenden dit avoir appris depuis que le département d'Etat avait câblé à Londres dans le sens désiré.

Il est donc bien probable qu'à l'heure actuelle Mde Guilford est entre les mains de la police anglaise.

Un Scandale dans la ville Voisine.

Lawrence, 28 sept.—Les noms des deux membres du conseil de ville traduits en justice hier pour complicité dans le scandale du "high school," qui n'avaient pas été annoncés lundi soir, l'ont été hier, lorsque Walter A. Savage et Frederick A. Carr furent appelés devant le tribunal.

L'accusation contre M. Savage est qu'il a sollicité un pot-de-vin de deux architectes en retour de son vote en faveur d'un plan pour une nouvelle mais ou d'école. M. Carr est accusé de complicité.

Les deux accusés ont plaidé noncoupables, et ont été relâchés sous caution.

L'AFFAIRE DREYFUS.

M. Brisson Repousse les Objections de M. Sarrien.

Paris, 28 sept.—La discussion à la réunion des ministres hier a été faite la plupart du temps par M. Brisson, le premier ministre, et M. Sarrien, le ministre de la justice.

Répondant à ce dernier qui s'objecte à la révision du procès Dreyfus, se basant sur le caractère négatif du rapport de la commission et sur le rapport de la Chambre des Députés affirmant son respect pour la chose jugée, M. Brisson fit remarquer que le faux du défaut lieutenant-colonel Henry avait changé l'aspect de choses. Il termina par ces paroles:

"Si vos scrupules naissent de considérations personnelles, si vous ne vous sentez pas suffisamment armé pour assumer sans hésiter toute votre responsabilité, vous n'avez pas besoin de nous quitter. Vous pouvez rester sans avoir à signer la lettre référant l'affaire à la cour de cassation.

"Prenez le portefeuille de l'intérieur et je prendrai celui de la justice, de sorte que toutes la responsabilité retombera sur moi.

M. Sarrien se rendit à cet appel.

A une réunion les ministres qui a eu lieu hier, sous la présidence de M. Faure, le ministre de la justice a communiqué à ses collègues la lettre destinée à la cour de cassation dans laquelle il soutient son enquête pour la révision du procès Dreyfus. Le ministre a aussi lu une lettre circulaire qu'il a fait adresser aux autorités policières du pays tout entier, leur donnant instruction de réprimer énergiquement toute attaque contre l'armée.

Un Succes et une Defaite pour l'A. P. A.

Lexington, 28 sept.—L'assistance aux caucus républicains hier soir a été la plus considérable depuis des années, et avant l'ajournement quelques chaudes discussions ont eu lieu.

L'A. P. A., avait une liste de délégués contre le ticket régulier.

L'Honorable Elisha H. Shaw, de Chelmsford, a été endossé comme shérif.

La liste régulière des délégués aux diverses conventions a été élue par un forte majorité.

L'A. P. A. a réussi à obtenir une majorité dans le comité

Attendez l'Ouverture
DU McIntyre Bazaar,
Jeudi, Vendredi et Samedi,
6, 7 et 8 Octobre.
Vu qu'il y aura des prix spéciaux ces trois jours-là.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 29 SEPTEMBRE 1898. No 169

VICTOIRE FACILE.

Knox Remporte tous les Quartiers de Lowell.

SHAW, POUR SHERIF, N'A QUE LE QUARTIER SIX.

Les Républicains se sont Rendus en Foule aux Caucus.

Les caucus républicains pour les élections d'état de 1898 sont aujourd'hui une chose du passé.

Leur résultat, en général, n'a surpris personne et les républicains se sont rendus en grand nombre dans les neuf quartiers de la ville enregistrer leurs votes pour leurs candidats préférés.

L'Hon Wm S. Knox, notre représentant actuel au Congrès, a eu une victoire facile.

Son adversaire pour la nomination républicaine, M. Holt, aussi de Lawrence, n'a recueilli que trois cents votes et plus, pas tout à fait quatre cents, et ces votes ont été tellement dispersés par les quartiers que tous les délégués de Lowell en en faveur de M. Knox ont été élus.

M. Holt avait, de fait, annoncé à la dernière heure qu'il avait retiré sa candidature et M. Knox avait le champ libre.

Pour consolider du gouverneur, l'Hon, S. Herbert Howe, de Marlboro, n'a pas eu d'adversaire et a été nommé sans opposition.

Pour shérif, l'Hon. Elisha H. Shaw, de North Chelmsford, a fait une belle lutte, n'étant pas tout à fait 500 votes en arrière du shérif Cushing sur un vote total de près de 3000 votes.

Mais l'erreur de compte de la veille au caucus de Chelmsford qui avait fait croire aux gens que M. Shaw avait été défait dans son propre village n'a pas peu contribué à diminuer le support qu'il devait avoir à Lowell.

Les 1300 votes, tout près, que M. Shaw a obtenus en ville hier soir ont été tellement disséminés qu'il n'a pu remporter que le quartier six.

Les huit autres quartiers ont élu des délégués en faveur du shérif Cushing.

Voici comment les votes pour shérif ont été répartis:

Quartiers	Cushing	Shaw
1	83	46
2	31	17
3	397	237
4	94	53
5	229	271
6	82	39
7	281	152
8	467	340
9	140	75
Totaux	1714	1221
Maj. pour Cushing		493

Ce qu'il y a de plus étrange dans ce résultat, c'est que deux officiers de comté résident dans le quartier six, le seul que le shérif Cushing ait perdu.

Le colonel Barrett, de Concord, a fait élire ses délégués à la convention sénatoriale du 5e district dans les quartiers 5 et 9; l'Hon. Geo. E. Putnam, candidat à un troisième terme dans le 7e district sénatorial, a gagné haut la main, n'ayant pas d'adversaire.

Dans le 25e district représentatif —quartiers 4, 7 et 8,—le représentant Ransay a gagné le quartier 4, ce qui lui donne 7 délégués, par 38 de majorité sur son adversaire, M. Willman, qui avait remporté le caucus de Chelmsford la veille.

Le représentant W. H. I. Hayes, candidat à un septième terme, a obtenu sa nomination par un vote de presque 3 à 1 contre le capitaine Kimball, dans le quartier sept.

Dans le quartier huit, M. W. S. Watson, trésorier du comité de ville, n'a obtenu la nomination que par quatre voix de majorité, mais il avait à lutter contre M. W. A. Long, le représentant actuel et trois autres candidats; le Dr. Chas. Sanders, l'ex-conseiller Charles Killpatrick et le conseiller A. W. Lang, neveu du représentant.

Dans le 26e district représentatif, le représentant actuel, M. Potter, a gagné le quartier un et son adversaire, M. Varney, a remporté le quartier deux. La lutte sera close dans la convention qui aura lieu prochainement.

L'ex-représentant Dobbins, qui a été défait aux polls l'année dernière, a gagné la nomination dans le quartier trois, l'ex-échevin Hills arrivant bon second avec quinze votes en arrière, et le conseiller James Smith, conduisant l'arrière garde.

L'ex-conseiller A. H. Cluer a obtenu la nomination dans le quartier six, avec près de 100 de majorité bien que son adversaire, le conseiller Leighton, ait eu un gros vote en sa faveur.

Le lieutenant-colonel Butler Ames, dans le quartier neuf et M. T. H. Farmer, de Tewksbury, n'ont eu

L'HONORABLE W. S. KNOX.

aucune opposition dans le 27e district.

Pour résumer, voici la liste des candidats choisis aux caucus d'hier.

CONGRES —W. S. Knox, Lawrence

SHERIF —Henry G. Cushing, Lowell.

SENATEUR—5e district, Richard Barrett, Concord

7e district—George Putnam, Lowell.

REPRESENTANTS—25e district—W. H. I. Hayes (Quartier 7) Walter S. Watson [Quartier 8] et James P. Ramsay [Quartier 4] ou Martin Robbins, [Chelmsford.]

26e district — Richard Robbins (Quartier 3), Arthur H. Cluer (Quartier 6) et Joseph P. Pattee (Quartier 1) ou George E. Varney (Quartier2).

27e District—Butler Ames (Quartier 9).

Voici la liste des Canadiens élus comme délégués, hier soir:

QUARTIER DEUX — Convention congressionnelle, Auguste Sarre.

QUARTIER TROIS—Convention sénatoriale, Charles L. Gelinotte.

QUARTIER CINQ—Convention représentative, Alfred Leblanc.

QUARTIER SIX —Convention d'Etat, John H. Beaulieu; convention de comté, pour Shaw, J. S. Marion; convention pour conseiller, Edvard S. Houle; convention sénatoriale, John H. Beaulieu; convention représentative, Aimé Gauthier et Adélard Guimond; convention congressionnelle, John H. Beaulieu.

QUARTIER SEPT — Convention d'Etat, L. P. Turcotte; convention d'Etat, Cyrille Constantineau; convention pour conseiller, J. B. D. Jacques; convention sénatoriale, Cyrille Constantineau; convention représentative, Charles Parthenais, Clovis Bélanger, L. P. Turcotte, J. Walter Alexander; convention congressionnelle, Cyrille Constantineau.

QUARTIER HUIT—Convention de comté, E. W. Lachance; convention représentative, E. W. Lachance.

Les votes pour les candidats au Congrès se sont répartis comme suit:

Quartiers	Knox	Holt
1	107	22
2	59	9
3	403	68
4	210	39
5	86	9
6	398	58
7	356	53
8	609	81
9	175	34
Totaux	2303	372

Dans le quartier six, le vote pour candidat à la législature a été: Cluer 311, Leighton 217; 94 de majorité pour Cluer.

Dans le quartier sept, W. H. I. Hayes a eu 189 de majorité, soit: Hayes 322, Kimball 133.

Dans le quartier huit les votes pour candidats à la législature ont été comme suit:

Watson	253
A. W. Lang	249
Sanders	150
W. A. Lang	101
Killpartrick	75

Maintenant que les caucus sont terminés, songeons aux élections!

Cushing Vainqueur a Cambridge.

Cambridge, 29 sept—Le shérif Cushing a été vainqueur dans tous les quartiers de la ville aux caucus d'hier soir.

Cushing Remporte Framingham.

Framingham, 29 sept—Aux caucus républicains hier soir, les délégués de Cushing ont été élus et Horatio F. Twombly a été choisi comme représentant.

Cushing Gagne a Medford.

Medford, 29 sept—La délégation du comté est une unité solide en faveur du shérif Cushing.

L'assistance était nombreuse aux caucus républicains d'hier soir.

Waltham Contre Cushing.

Waltham, 29 sept—Les caucus républicains ont eu lieu en cette ville hier soir.

Les adversaires du shérif Cushing ont été victorieux, remportant quatre quartiers sur sept; Shaw et Parkhurst ont 14 délégués entre eux, contre 7 pour Cushing.

Cushing défait a Somerville.

Somerville, 29 sept—Le chef de police, M. C. Parkhurst, de cette localité, l'adversaire du shérif Cushing, de Lowell, a remporées quatre quartiers de la ville aux caucus républicains d'hier soir, près de 1500 votes ayant été donnés.

$1 pour Voter illegalement.

Boston, 29 sept—George O'Brien, âgé de 35 ans, a été arrêté hier après-midi pour avoir voté illégalement au caucus du quartier 6.

O'Brien a dit à l'agent de police qu'il avait reçu $1 pour voter sous le nom de James Grant.

Putnam & Son

RAPPELEZ-VOUS

Qu'il y a ici trente lots distincts d'HABITS en SERGE BLEUE et NOIRE à COTES LARGES et REVERS RUDES. Pour hommes, jeunes gens et garcons les

Habits sont Faits

En Sacks simple rangée de boutons,
En Sacks double rangée de boutons.
En Sacks double rangée de boutons, revers en Soie.

Les Vestes sont Faites

Coupées Haut { Simple rangée de boutons sans collet. Simple rangée de boutons, avec collet.
Double rangée de Boutons { Unies, Revers en Soie.

Prix pour ces habits en Serge, strictement tout laine et couleurs solides, $8.00, $10.00, $12.00, jusqu'à $24.00.

Pardessus Top d'Automne

$4.00, $8.00 jusqu'à $20

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens —Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

COUP DE TRAITRE.

McCOY LANCE UN COUP DE PIED A CORBETT.

Rencontre Fortuite des deux Pugilistes.

New York, 29 sept—Les pugilistes "Kid" McCoy et James J. Corbett se sont par hasard rencontrés dans la salle d'attente de l'hôtel Gilsher après-midi, et il y a eu une bataille, mais elle n'était pas sur le programme.

Corbett, son gérant George Considine et Al Smith, après un lunch, se rendirent dans la salle d'attente, et à l'entrée de Broadway ils rencontrèrent David Nagent, du Club Athletique Hawthorne.

Sur ces entrefaites arrivèrent McCoy et William Gray, un autre membre du club Hawthorne, qui médecin.

discutaient avec une grande animation.

Considine salua Gray et Corbett s'avança pour en faire autant.

Gray dit alors à Corbett: "Je ne crois pas que vous désiriez vous battre."

Corbett répondit qu'il était prêt à battre McCoy n'importe où et en aucun temps.

—Je me mesurerai avec lui maintenant et ici dans la rue, dit Corbett.

McCoy, qui entendit, s'approcha tout à coup de Corbett et lui fit sauter son chapeau.

Plusieurs des amis de l'ex champion, désirant éviter une esclandre, le saisirent par les épaules; mais McCoy lui donna un grand coup de pied dans l'aine.

Corbett se courba en deux sous la souffrance, incapable de courir sus à McCoy, qui s'enfuit et est disparu depuis.

Corbett fut persuadé de se rendre à sa chambre et de faire appeler un médecin.

Ouverture d'Automne 1898
"LE BOUQUET."
EXPOSITION SPECIALE de Patrons de Chapeaux,
Bonnets et Nouveautés, ...
Jeudi et Vendredi, 29 et 30 Sept.
Le public est cordialement invité.
J. E. BURBANK,
115 RUE MERRIMACK, - Lowell, Mass.

OUVERTURE DE MODES,
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, — Sept. 29, 30 et 1er Oct.
HEAD & SHAW,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.
Vous aurez ici un aperçu des nouvelles beautés d'automne. Les patrons sont beaucoup plus jolis que jamais. Plus captivants! Plus entêtants! avec cette légère touche de coquetterie qui ajoute tant à leur beauté. Créations merveilleuses des dessins de deux continents. Mais attendez de les voir. Il faut les voir pour les apprécier. Votre inspection est cordialement sollicitée.
Demandez notre livret "Miniatures de Paris."

Nous avons la meilleure ligne de Machines à Coudre de la Nouvelle-Angleterre.
100 à votre choix sur notre plancher.
Prix $16,50 en montant.
Au Gros Magasin de
RING.
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.
Fermé les mardis, mercredis et jeudis soirs.

PIANOS PEASE.
Le Piano le plus Populaire jamais vendu à Lowell.
Magasin de Musique Monstre de
STEINERT,
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 646-3.

ALLEZ AU . . . .
QUARTIER GENERAL
Chez L. P. Turcotte,
Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.
141 à 147 rue Worthen.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 725-3. 225 rue Moody.
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack S.

LE STOCK
Paraît un peu Mince par Endroits.
La "Grosse Hache" entre dans les prix de ce qui reste, soit dit en passant, nous ne nous sommes pas encore servi d'un "Couteau de Poche" durant cette vente.
Quelques prix qui vont "faire déménager" les marchandises, si les prix peuvent le faire:
Lit Cabinet de $35.00, "prix de déménagement" $29.00.
Lit Corniche de $38.00, "prix de déménagement" $17.50.
Ameublement de Salon de $45.00, "prix de déménagement" $29.00.
Tapis Tapestry de 75c à 90c, "prix de déménagement" 49c la verge.
Piano Haleet & Davis de $100.00, "prix de déménagement" $50.00.
Et des centaines d'autres marchés.
A la Grande Vente de Dissolution de Société,
A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

LOWELL, MERCREDI 28 SEPT. 1898

Une Belle Exhibition

Notre grand étalage de nouvelles Cravates n'a pas de supérieur en style, variété et au point de vue raisonnable dans tout l'Etat. Il n'y a rien sous le rapport du mérite, de nouvelles formes, couleurs ou modes que nous ne puissions vous fournir. Notre étalage, d'après tous les gens qui s'habillent bien et ne sont pas préjugés et qui ont visité notre magasin cette semaine, est le meilleur de Lowell. Le plus haut compliment qu'on pouvait faire à notre Grand Département de Mercerie pour le génie qui y a présidé a été les foules enthousiastes qui ont envahi les abords de notre grande vitrine depuis que nos marchandises ont été exhibées. Le prix auquel nous les avons marquées—environ la moitié de leur véritable valeur—devrait faire vendre tout ce stock en peu de jours.

50c.

Quand vous passerez, entrez et regardez-les.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Mme Malvina Lagassé a acheté un terrain de Jacob W. Wilson à Fordway Park, Billerica.

Les funérailles du soldat John H. Marshall auront lieu à 1.30 p. m., demain à l'église St Pierre.

M. Arthur Genest a acheté de M. Ledger Genest un terrain avec bâtiments sur l'avenue Gershom.

M. George Small, du quartier six, a annoncé sa candidature à la nomination républicaine pour le conseil.

Le soldat William Jelly, Cie M, est revenu chez lui après avoir passé près d'un mois dans le Boston City Hospital.

Les Rays représenteront pour la dernière fois, ce soir, leur farce archicomique. Pour la fin de la semaine, The Midnight Alarm tiendra l'affiche.

Les Gen. Butler Veterans ont décidé de prendre part aux concours de pompiers à Cambridge, le 6, Ayer le 7 et Nashua, le 20 octobre prochain.

Les deux branches de l'Administration municipale se sont réunies hier soir et ont adopté l'ordre demandant un rapport détaillé des dépenses du département des égouts.

Allez aux caucus! Ils seront ouverts jusqu'à 9 heures ce soir.

M. Joseph G. Denis a été nommé par le bureau de police constable spécial pour l'église St Jean-Baptiste.

Le sergent Charles E. Laing, Cie M, est assez bien rétabli que les médecins lui ont permis de retourner dans sa famille à Wigginville.

Le général Ames a appris de Porto Rico que son fils, le Lt Col. Butler Ames, a été sérieusement malade à Utuado, mais qu'il est voie de guérison.

On croit que le feu qui a eu lieu hier rue Walker a été mis par un incendiaire. La maison était inoccupée et avait été louée récemment par M. F. L. Richard.

Le bureau de police a accordé des licences de common victuallers à Délia Lachapelle, 709 rue Dutton; Alexis Lachapelle, 22 rue Cabot; Treffle Bombardier, 12 Lakeview Avenue.

Le Club des Citoyens Américains a tenu son assemblée régulière, hier soir, dans ses salles rue Dutton. Plusieurs nouveaux membres ont été admis. On n'a transigé que les affaires de routine.

Le feu s'est déclaré hier soir dans la scierie de A. L. Brooks & Cie, à North Chelmsford et a causé des dommages pour plusieurs centaines de dollars. MM. H. C. Church & Son avaient l'assurance.

Les caucus démocratiques d'Andover, North Andover, Wilmington, Reading et Woburn se sont tous déclarés pour l'Hon. John J. Flynn et il n'y a aucun doute que la prochaine lutte sera entre lui et l'Hon. Wm S. Knox.

Le soldat Chester F. Cummings, Cie M, 9e Mass, dont les parents, M. et Mme Henry Cummings, demeurent rue Crosby, est mort à l'hôpital St. François Xavier, New York. C'est la huitième victime dans la Cie M. Les restes mortels seront transportés ici.

Les démocrates ont eu leur caucus dans le quartier deux, hier soir. Des délégués en faveur de Flynn ont été élus par acclamation. Le Dr Arthur J. Gagnon a été nommé délégué à la convention d'Etat. Il sera le seul Canadien démocrate de Lowell à cette convention.

Ceux qui ont préparé les listes de délégués en faveur de M. Holt, candidat en opposition à l'Hon. Wm S. Knox, pour la nomination républicaine au Congrès, ont eu la main malheureuse. En effet jusqu'à date les messieurs suivants, inscrits sur les listes de M. Holt, ont protesté et se sont déclarés pour M. Knox: l'échevin F. A. Tuttle, Geo. A. Locke, Charles E. Paige, C. E. Hailowell, F. E. Dunbar, Simon B. Harris, et il y en a d'autres.

CANADIENS POUR KNOX.

Assemblée Enthousiaste dans le Petit Canada.

UNE FOULE REUNIE SUR LA RUE AIKEN.

Trois Delegues Canadiens de Marlboro.

Les Canadiens républicains ont eu, hier soir, une assemblée des plus enthousiaste en faveur de l'Hon. Wm S. Knox, notre représentant actuel au Congrès pour le 8e district, qui est candidat à la nomination républicaine pour un second terme.

La rue Aiken, où l'assemblée devait avoir lieu, était bondée quand les voitures, portant les orateurs de la soirée, arrivèrent à la salle qu'on avait réservée pour eux.

Le fameux quatuor Knox ouvrit l'assemblée par un magnifique morceau de chant des plus populaire.

M. Cyrille Constantineau, président de la soirée, appela la vaste assemblée à l'ordre et présenta, comme premier orateur, le Col. A. M. Chadwick.

Après une réception des plus cordiale, le colonel Chadwick dit pourquoi on devait supporter M. Knox.

Nous avons une administration républicaine, qui nous a donné une loi sur le tarif qui devra donner dans le temps un énorme bénéfice à tout homme, femme et enfant de ce pays.

Cette administration a mené à bonne fin une guerre victorieuse mais elle n'a pas complété son ouvrage.

Le devoir pour nous est de renvoyer au Congrès des hommes qui ont subi l'épreuve dans les conseils de la nation.

Quand même l'adversaire de M. Knox lui serait supérieur mentalement, l'expérience de notre congressman devrait seule lui faire une plateforme qui engagerait l'électorat à le supporter.

Ce quartier devra faire son devoir tant pour donner à M. Knox une renomination méritée qu'une réélection digne de son passé.

Les orateurs, à tour de rôle, ont été MM. L. P. Turcotte, l'Hon Geo. E. Putnam, sénateur, Andrew G. Swapp, l'ex-échevin John C. Wilson, W. H. I. Hayes, représentant à la législature, l'Hon Wm S. Knox, de Lawrence, le maire J. W. Bennett, Geo W. Poore, président du comité de ville républicain, Charles F. Libby, conseiller de ville.

L'Hon S. Herbert Howe, de Marlboro, candidat au conseil du gouverneur, qui n'avait pu se rendre à l'assemblée, s'était fait représenter par MM. Beaudry, commissaire des licences, Beauregard et Dufort. M. L. P. Turcotte se fit leur interprète auprès de l'assemblée qui les acclama.

Après l'assemblée, il y eut une jolie réception aux orateurs par M Cyrille Constantineau, président de l'assemblée et principal organisateur de cette réunion, mémorable dans l'histoire politique des Canadiens électeurs qui ont leur résidence dans le Petit Canada.

Cette assemblée a obtenu un magnifique succès et il n'y a aucun doute qu'il sera pratique, tant aux caucus aujourd'hui qu'à l'élection en novembre prochain.

Music Hall.

Il y avait foule encore hier soir à la Music Hall pour assister à la farce la plus comique du siècle sur la scène américaine, A Hot Old Time, qui a obtenu un nouveau succès. C'est une pièce des plus morale que peuvent aller voir nos dames canadiennes sans crainte d'être critiquées ou scandalisées.

C'est un fou rire continu, du commencement à la fin de la séance; c'est, sans contredit, ce qu'il y a de mieux dans le genre.

Allez y ce soir, c'est votre dernière chance.

DEMERS-ROCH

Jolie Réception Chez M. J. B. Bilodeau.

Au presbytère des RR. PP. Oblats, à 3.30 heures, hier après-midi, le Révd Père Amyot, O. M. I., a bénit l'union de M. Delphis Demers et Mlle Angélina Roch, tous deux de cette ville.

Les garçon et fille d'honneur étaient M. Arthur Demers, frère du marié, et Mlle Cora Latour.

Après la cérémonie nuptiale, les nouveaux époux et leur suite se sont rendus chez M. J.B. Bilodeau, beau-frère de la mariée, 29 rue Chelmsford, où une splendide réception eut lieu en leur honneur.

Une foule de jolis cadeaux dont nous publions la liste ci-après les y attendaient.

La soirée fut des plus agréable et tous les invités se sont grandement amusés.

M. et Mme Delphis Demers sont partis cette après-midi pour un voyage de noces à Manchester et les places environnantes.

Ils étaient accompagnés de M. Arthur Demers et Mlle Cora Latour, garçon et fille d'honneur, M. J. B. Bilodeau, beau-frère de la mariée, et sa dame, Mlle Philomène Demers, sœur du marié, M. et Mme Emery Gauvin, M. et Mme Eugène Champagne.

A leur retour les nouveaux mariés résideront sur la Lakeview Avenue.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Liste des cadeaux:

Armoire vitrée, M. et Mme J. B. Bilodeau; huilier, Mlle Philomène Demers; service de vaisselle, M. Arthur Demers; plateau à fruits en argent, Mlle Arthémise Picard, de Lawrence; plateau en argent, M Eugène Mercier; demi-douzaine de couteaux et fourchettes en argent, M. et Mme Joseph Roch, frère et belle-sœur de la mariée; plateau à fruits en argent, M. et Mme Arthur Denault; rond de serviette en argent, Mlle Agnès Denault; casse-noisettes en argent, M. et Mme Louis Brouillette; plateau en argent, la famille Alexandre Lagassé; sucrier en argent, M. et Mme Magloire Denault; rond de serviette en argent, Mlle Victoria Denault; porte-cuillers en argent, M. et Mme Frank Ricard; couteau au beurre et cuiller à sucre, Mlle Agnès Latour, de Pawtucketville; plateau en argent, MM. Delphis Denault et Victor Provencher; bouquet, M. Arthur Demers, frère du marié; vase à gâteaux, MM. Télesphore et Gaspard Roch; chaise en jonc, M et Mme Wilfrid Fréchette, M. et Mme Eugène Champagne et M. Arthur Latoulippe; chaise en chêne, M. Georges Ménard; une paire de couvertes en laine, MM. Geo. E. Lauzière et R. A. Beauregard; tapis de table, M. et Mme Joseph Durand; service à l'eau, verre coupé peint à la main, Mlle Léopoldine Grenier; service à vin, peint à la main, M. Joseph Arsenault; service à l'eau et deux plateaux aux bonbons, Mlle Rose Beauregard; pot en porcelaine à couverole en argent, M. A. Guilmette; service de table en cristal découpé MM. R. et N. Vézina; service à l'eau, M. Joseph Daigle; vases fleuris, M. et Mme Dufresne; service en cristal, M. et Mme Emery Gauvin; ornement de salon, Mlle Anna Boisvert, nièce du marié; demi-douzaine d'assiettes à fruits, peintes à la main, M. et Mme Fontaine; assiette, soucoupe et tasse de fantaisie, Mlle Bernadette Fontaine.

Aux Dames Canadiennes

Mme Grégoire désire annoncer que sa grande ouverture des modes d'automne et d'hiver commencera jeudi après-midi et durera jusqu'à samedi soir.

Les dernières modes de Paris et New York toutes représentées. Une visite est respectueusement sollicitée.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion artiste's Hall.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames canadiennes trouveront les plus chics chapeaux d'automne chez Mlle Lima Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage.

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour de la poussière quand vous achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 664-3.

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les trappes pour déménagements de Cilophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes.

Les dames canadiennes sont priées de ne pas oublier la grande ouverture de modes d'automne dans les chapeaux qui aura lieu chez Mme M. Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race, jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. B. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

Ouverture annuelle.

L'ouverture annuelle d'automne du magasin de modes populaire de Rose Jordan Hartford, 18 rue John, aura lieu jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

Mlles Rose et Fannie Gosselin, Séverine et Eva Ledair se feront un plaisir de recevoir leurs compatriotes. 28 s

Cour de Police.

De la douzaine d'ivrognes en cour, ce matin, trois seulement sont envoyés en prison: Cornelius J. Sullivan, école de réforme; James Gately un mois et O. Whiteley, six mois.

Philippe Aubin est rappelé et accusé de deux autres vols. Il est renvoyé en cour supérieure sous $1300 de caution.

Belle Ouverture.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à l'ouverture de modes d'automne chez Mme Elmire Courville, 474 rue Merrimack. Le stock est magnifique et varié. Mlle Ida Courville, gérante, se fera un plaisir de recevoir ses amies. L'ouverture aura lieu jeudi, vendredi et samedi.

Assemblee Importante.

Le Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des environs aura son assemblée régulière, demain soir, dans la salle Colombe, coin de la rue Moody et de l'avenue Gershom.

L'assemblée sera des plus importante et les propriétaires canadiens sont spécialement invités.

Par ordre,
A. E. COLOMBE, Président.

Vous êtes Invites a l'Exposition d'ouverture d'automne
DE
Manteaux de Tailleur . . . . . et Fourrures
Pour Dames, Demoiselles et Enfants
QUI AURA LIEU
Jeudi, Vendredi et Samedi
Les 29 et 30 Sept., et le 1er Oct,
CHEZ
CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités de
Manteaux et Fourrures,
124-126 rue Merrimack,

Ouverture d'Automne 1898
"LE BOUQUET."
EXPOSITION SPECIALE de Patrons de Chapeaux,
Bonnets et Nouveautés, ...
Jeudi et Vendredi, 29 et 30 Sept.
Le public est cordialement invité.
J. E. BURBANK,
115 RUE MERRIMACK, - Lowell, Mass.

OUVERTURE DE MODES,
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, — Sept. 29, 30 et 1er Oct.
HEAD & SHAW,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.
Vous aurez ici un aperçu des nouvelles beautés d'automne. Les patrons sont beaucoup plus jolis que jamais. Plus captivants! Plus entêtants! avec cette légère touche de coquetterie qui ajoute tant à leur beauté. Créations merveilleuses des dessins de deux continents. Mais attendez de les voir. Il faut les voir pour les apprécier. Votre inspection est cordialement sollicitée.
Demandez notre livret "Miniatures de Paris."

Roosevelt le Choix des Républicains de New York

Saratoga, N. Y., 28 sept—Le colonel Theodore Roosevelt a été nommé candidat au poste de gouverneur dans l'Etat Empire par les républicains, hier soir, au premier tour du scrutin, à 7 h. 42.

Le vote a été Roosevelt 753, Black 218.

Cette nomination a été rendue unanime.

L'ex-juge J. Rider Cady a présenté à la convention le nom de Frank S. Black et M. Chauncey M. Depew a parlé en faveur du colonel Roosevelt.

L'accusation d'inéligibilité portée contre le colonel Roosevelt n'a pas pris.

En Route pour Manille.

New York, 28 sept—Les vaisseaux de guerre Oregon, capitaine Parker, et Iowa, capitaine Silas Terry, ont reçu l'ordre pour de partir ce matin pour Manille. Ou dit qu'ils seront pas rendus avant 60 jours; ils mouilleront à Bahia, Brésil, pour y prendre du charbon.

Commissaires de la Paix à l'Oeuvre.

Paris, 28 sept—Les sessions du matin et de l'après-midi de la commission de paix des Etats-Unis furent consacrées aux affaires internes de la commission et à l'adoption d'un mode d'opération.

Le Président Faure recevra cette après-midi les membres de la commission.

Cet avant-midi, les commissaires américains ont visité les terrains de l'exposition de 1900, en compagnie de M. F. W. Teck, l'agent américain de l'exposition.

Les commissaires espagnols sont aussi à Paris.

Le Canal de Nicaragua.

New York, 28 sept—Le tracé préliminaire du canal de Nicaragua a été terminé et les ingénieurs s'en vont à Washington pour faire leur rapport aux commissaires du canal. Il dissent que le plan du canal proposé est fort simple. Ils n'ajoutent pas fois à la rumeur qui a circulé que les travaux sur le canal de Panama allaient été poussés activement, ajoutant que l'entreprise est un insuccès.

Soda à Crême Glacée Gratis
A toute pratique qui achète pour 15c en montant.
GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

FRAPPEZ! Tandis que le For est Chaud! Vous trouverez efficaces et sûres pour votre blanchissage et votre commerce. Laiger Rochester $1.25 la douzaine de douzelles, est notre spécialité pour la première semaine. Lavage Parfait. J. M. Perry, Tél. 656-3 [illegible] 56-57 rue Middle.

Lampes à Gaz Incandescent.
Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.
Epargnez le Gaz 49c Réduit le Compte de Gaz.
VENEZ LES VOIR
Tablettes Extra 19c et 24c.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAPLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

RALPH A. DAY CO.
GRANDE OUVERTURE
DU
Plus Grand Magasin de Spécialités
EN MANTEAUX ET FOURRURES
De la Nouvelle-Angleterre,
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,
29 et 30 Septembre et 1er Octobre.
Nous Invitons tout le Monde Cordialement.
Nous allons exhiber l'assortiment le plus considérable et le plus beau de Vêtements jamais montré en cette ville, comprenant:
Gilets, Mantes, Habits et Costumes pour Dames, Demoiselles et Enfants, Jupes de Robes, Corsages en Soie, Corsages en Laine, Jupons en Soie, Jupons en Coton et Damas de Laine, Beaux Peignoirs et Tea Gowns, Mackintoshes, Cravenettes et une ligne tres étendue de
GILETS, MANTES ET COLLERETTES ELEGANTES EN FOURRURE.
Nouvelles Marchandises! Nouveaux Patrons! Nouvelles Idées!
Musique Après-Midi et Soir.
Ralph A. Day Co., 133-137 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.
Les Dames et Demoiselles
FERONT BIEN DE VENIR VOIR LES
BELLES JUPES DE ROBES
Que nous vendons dans notre Sous-Sol.
JUPES QUI VIENNENT DU STOCK DE L'E. C. WESCOTT CO., VALANT $1.50
Pour 50c Chacune
Et d'autres qualités valant de $2.50, $5.00 et $6.00 pour $1 69 et $1.98, &c.
A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$5.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 29 Sept. 1898.

Le Citadin Devenu Fermier.

Un homme qui est né et a été élevé dans une grande ville, mais qui est devenu un beau jour cultivateur, pour ne pas mourir de faim, le chômage forcé menaçant d'emporter toutes ses économies, vient de compléter sa deuxième année dans la campagne, et il se dit on ne peut plus heureux.

Après avoir passé plus de trois mois à chercher inutilement du travail, il s'était décidé à faire un voyage dans les villages avoisinants, et il tomba sur une petite ferme de quinze acres qui était à vendre.

Une idée jaillit dans le cerveau du sans travail.

—Si j'achetais ce bien, se dit-il. Et il s'en fut tout aussitôt trouver l'homme qui en était le propriétaire, et obtint la ferme pour $300.

Il versa $100 quand le contrat de vente fut signé et il lui restait encore assez d'argent pour mettre la petite terre sur un pied lucratif. Il n'avait que quatre jours pour faire sa ferme, avec sa femme et ses enfants, il n'est pas à souffrir, s'il ne s'enrichit pas.

Ses voisins qui s'intéressaient à lui s'empressaient de lui donner des conseils, et quand l'automne arriva, il fit une récolte qui le remplit d'orgueil.

Comme il savait lire, écrire et compter, il passait pour savant dans le canton, et il fut élu assesseur.

Aujourd'hui, la valeur de sa terre a plus que doublé, sa grange a été agrandie et mise en bon état; il ne perd pas un pouce de terrain, possède un bon cheval, deux vaches, un veau qu'il entend élever, un grand nombre de volailles et de pigeons, quatre cochons à l'engrais, des dindons, des canards et sa grange déborde de foin, d'avoine et de seigle.

Il a trente minots de pommes de terre, dans sa cave pour son hiver et en a 70 autres minots à vendre. Après avoir gardé la quantité nécessaire pour sa consommation, il s'est trouvé avec une bonne quantité de blé d'inde et d'autres denrées qu'il a porté sur le marché. Il garde son seigle pour ses animaux et pour son pain. Il a récolté une bonne provision de légumes et de fruits, et ses conserves formant un étalage qui ferait plaisir à tout gastronome. Il tuera un cochon gras à la Thanksgiving, un autre à Noël et un autre avec le nouvel An, ce qui lui donna du bon boudin, de la tête en fromage, du lard,du jambon pour plusieurs mois.

Tout l'été et l'automne, sa femme et ses enfants ont jardiné avec un bel enthousiasme, et ils ont vendu à la ville assez de produits de leur jardin pour se vêtir décemment et se donner en sus quelques douceurs. Le petit verger sur la ferme a donné assez de pommes pour que la famille ait du cidre, de la marmelade et de la gelée jusqu'à l'été prochain.

Avec son beurre et ses œufs, la fermière obtient du marchand du village voisin tout le sucre, la mélasse, le café, le thé, etc., qu'elle a besoin pour sa table.

Les enfants élèvent des poulets et le produit de la vente de ces oiseaux de basse cour leur donne et chaussures et vêtements.

Et cette année l'ancien citadin devenu "habitant," comme on dit chez nous, pourra réduire sa dette de cent dollars. Sa maisonnette blanchie à la chaux est enfouie sous les fleurs, et a un air de gaîté, de bonheur qui est son plus bel ornement.

Et l'on demanda à cet homme s'il était heureux.

—Certainement que je le suis, s'écria-t-il; mes enfants vont l'hiver à l'école du village, ils ont bonne santé ; j'ai de quoi les vêtir et les nourrir ; je suis sûr du lendemain. Il n'y a plus de chômage forcé, et je suis mon propre maître. N'ayant pas d'occasions de gaspiller de l'argent comme dans une ville, je fais des économies pour dégrever mon bien ; j'espère y arriver avant un an.

—Ensuite, je tâcherai d'agrandir ma ferme en achetant quelques arpents de terre à côté.

—Non, je ne m'ennuie pas de la ville, et ma famille aime le séjour de la campagne. L'ouvrage n'est pas aussi dur que bien des gens se l'imaginent. On se repose quand on est fatigué, et on s'habitue vite à faire ces travaux. J'ai, il est vrai, la figure hâlée par le soleil et mes mains sont plus rudes qu'autrefois ; mais je suis content de mon sort."

Nous avons songé à cet homme lorsque, mardi soir, Son Honneur le maire Bennett, dans un discours, disait qu'il y avait en cette ville trop de gens pour faire l'ouvrage qu'on y trouve.

D'un autre côté, il y a dans les campagnes entourant les grands centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre des terres à vendre à ceux qui cherchent en vain de l'ouvrage, et qui y trouveraient certainement leur subsistance, peut-être l'aisance.

Petites Notes.

La commission militaire d'enquête a commencé ses travaux à Washington par une séance qui a été tenue à huis clos.

C'est aujourd'hui que le vote sera pris au Canada sur la prohibition. Tout fait présager une écrasante défaite pour les Prohibitionnistes.

Le général Blanco a enfin autorisé l'entrée libre du Comal et d'autres vaisseaux apportant des secours aux Cubains dont la condition devient de plus en plus pitoyable.

Agoncillo, l'émissaire d'Aguinaldo, a dit que le seul espoir des Philippines repose dans les Etats-Unis. Ils espèrent obtenir leur indépendance ; ils accepteraient le protectorat américain, mais ils préfèrent être annihilés que de reprendre le joug espagnol.

Le comité démocratique de l'Etat avait décidé de pousser de l'avant Samuel Rowlands, Jr., de Marblehead, comme son candidat au poste de gouverneur, mais ce monsieur a décliné l'honneur par deux fois. M. Williams ne briguera pas la candidature à moins que ses amis insistent. C'est si peu agréable de se faire battre.

Un lecteur nous écrit pour savoir si la loi Dubuque peut s'appliquer à toute dette contractée avant le 21 juin dernier, quand cette mesure a été votée par le parlement de Boston. Oui, sans aucun doute ; mais elle n'a aucun effet sur une créance de plus de six ans, si le créancier n'a obtenu aucun jugement contre le débiteur.

On commence à agiter la question à Madrid de créer une nouvelle marine de guerre par souscriptions populaires. Senor Polo y Bernabe l'a présidé une assemblée dans ce but ces jours derniers. Les Hidalgos ont entendu l'appel, et des listes de souscriptions ont été préparées dans presque toutes les principales villes. L'Espagne espère, par ce moyen, pouvoir faire construire ou acheter pas moins de 18 vaisseaux de première classe, 27 de deuxième classe et 16 de 3e classe.

Centres Canadiens.

CHICOPEE, MASS.

M. D. A. Arsenault de Millbury est autrefois de cette ville, est en visite ici.

M. Arthur Rivet est de retour de Joliette, P. Q., où il a visité des parents.

—La soeur Lavoie et Viens, a été dissoute. M. A. Viens continuera les affaires.

Delle Jennie Thiviergé et Mr. John Thompson ont été mariés la semaine dernière à l'église de St Joachim.

Le Rév M. A. Delphos a béni l'heureux couple.

—Les amis de Alice Domers de la rue Vain ont profité du jour de sa naissance, jeudi, pour lui offrir une magnifique lampe.

Il y a eu du chant et de la musique et tout le monde s'est très bien amusé.

—Frank Vincent, de la rue Prospect, a reçu de graves blessures l'autre jour.

Il était en bicycle et allait assez vite quand il vint en collision avec un autre bicycle.

On le transporta chez lui et le docteur Dérosiers lui prodigua ses soins.

NORTHAMPTON, MASS

—Hier soir a eu lieu à l'Hôtel de Ville une grande assemblée de naturalisation sous la présidence de Stanilas de Grandpré.

MANCHESTER, N. H.

—Moise Verrette, qui était à la dernière extrémité dimanche après-midi, prend du mieux.

—Dlle Anna Boire jouera l'orgue de la First Christian Church, en remplacement de M. G. Dockham.

—Le registre de l'Hôtel de Ville contient des intentions de mariage de monsieur Fred Poulin avec Delle Philomène Bélisle, et de monsieur Hubert Gagnon avec Delle Léda Lajoie.

CLAREMONT, N. H.

—M. Joseph Giguère, représentant la Chicago Portrait Com, a passé quelques jours au milieu de sa famille.

—Dame S. B. Thomas, de Manchester, N. A., est en visite pour quelques semaines chez ses parents et amis.

—Dame F. X. Dansereau, de Holyoke, est en ville chez ses parents.

—Dlle Anna Olivier, de Springfield, Mass, est en visite chez ses amis.

—Dame George, de Barnett, Vermont, est en visite chez ses enfants.

—Dame Louise George a reçu une dépêche que sa mère, Dame Olivier Hamel, de Barnett, Vermont, était dangereusement malade. Dme George est partie de suite pour Barnett, Vermont.

—Nous sommes peiné d'apprendre que plusieurs de nos braves soldats canadiens du 1er régiment du New Hampshire Ko. D sont malades.

Nous espérons que leur santé va se rétablir.

Il y a 12 ou 13 soldats canadiens dans la Co D.

Tous appartiennent à nos premières familles canadiennes de Claremont, N. H.

PROVIDENCE, R. I.

—L'écurie de mon. L. Gendreau, épicier à Olneyville, a été détruite par le feu vers les onze heures hier soir.

Un cheval a péri dans les flammes.

On suppose que l'incendie a eu une origine criminelle, d'autant plus qu'il s'est produit plusieurs incendies dans cette localité dernièrement.

LEWISTON, ME

—Mlle Marie Bossé est de retour d'une promenade de 5 semaines à North Lyndon, Me.

—M. B. Beck part la semaine prochaine en promenade à Québec.

—Dlle Germaine Beau est de retour de ses vacances passées à Boston.

—Le R. P. Grolleau sera de retour aujourd'hui.

—M. N. H. Hamel est de retour d'une promenade dans sa famille à Warwick, P. Q.

—M. Chalmar Lepreau est revenu parmi nous après avoir passé plus de trois mois au pays natal.

—Dame Médéric Gagnon et Dlle Bridget Mansfield, de Richmond, étaient en promenade à Lewiston chez Pierre Verrault, ces jours derniers.

Bon Ami

NETTOIE ET POLIT

Le tout sans faire de mal.

Tous les Epiciers.

MORT DE L'HON BAYARD.

SECRETAIRE D'ETAT, AMBASSADEUR, CANDIDAT A LA PRESIDENCE

Il se Destinait au Commerce, Mais Changea d'Idée.

Dedham, Mass., 29 sept—Après une maladie de plus de six semaines, l'Honorable Thomas F. Bayard, le premier ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, est décédé à 4 h. 30, hier après-midi, à Karlstein, la maison d'été de sa fille, Mde Samuel D. Warren.

Son épouse, ses deux filles, Mde Warren et Mlle Florence Bayard, et son fils, Thomas F. Bayard Jr, étaient au chevet du moribond, et sa troisième fille, la comtesse Launhaupt, était en route pour Dedham.

Les restes seront transportés dans son Etat natal, le Delaware, et les funérailles auront lieu samedi dans la vieille église suédoise de Wilmington.

M. Thomas Francis Bayard naquit à Washington, Delaware, le 29 octobre 1828. Dans sa 13e année, il est entré à l'école à Flushing, L. I. Après deux années d'études, comme son père, pourtant un avocat distingué, le destinait à embrasser la carrière commerciale, il entra comme commis au service du beau-frère de M. Bayard, August Van Courtlandt Schermerhorn. Mais en 1848, lassé du commerce, il retourna à Wilmington et s'y mit à l'étude du droit. En 1851, il était admis à la pratique, et entrait en société avec son père.

Il se fit rapidement une réputation, et en 1858, il était nommé attorney de district pour le Delaware ; mais démissionna l'année suivante. En 1865, M. Bayard s'en allait habiter Philadelphie et y formait avec William Shippen une société légale qui ne fut dissoute qu'à la mort de celui-ci. M. Bayard retourna à Washington, et quand la guerre de Sécession éclata, il organisa une compagnie de milciens dont il devint le 1er lieutenant.

En 1878, M. Bayard était élu pour remplacer son père au Sénat fédéral, et il eut l'honneur de deux réélections.

Démocrate en politique, M Bayard prit une part très proéminente dans les débats de la Chambre haute.

En octobre 1856, le sénateur Bayard épousa Louise, la fille de Josiah Lee, un banquier de Baltimore, et de cette union naquirent douze enfants.

En 1877, le sénateur Bayard reçut le degré honorifique de L. L. D. de l'université Harvard.

En 1880, son nom fut présenté à la convention nationale démocratique comme candidat à la présidence, et il faillit bien obtenir la candidature ; mais Hancock lui fut préféré.

En 1884, il fut de nouveau question de lui, mais M. Cleveland eut la nomination. M. Bayard devint secrétaire d'Etat.

E mars 1893, M. Bayard fut nommé ambassadeur à Londres, poste qu'il occupa durant le second terme présidentiel de Cleveland.

M. Bayard perdit sa première femme pendant sa première année au secrétariat d'Etat, et quatre ans plus tard il convolait avec Mlle Mary W. Olimer, de Washington, qui lui survit. Il laisse sept enfants.

Mde Guilford est encore Disparue.

Londres, 29 sept—Les détectives ont perdu de vue la femme supposée être Nancy Guilford, de Bridgeport, Conn, accusée d'avoir causé la mort d'une jeune fille dont le cadavre a causé cet coupé en morceaux.

Elle était arrivée à Liverpool sur le steamer Vancouver, venant de Montréal, et avait été suivi.

La police recherche maintenant cette femme en cette ville.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Rue Merrimack

3 Edifice Hildreth.

Superbes maisons modernes à 6 chambres par semaine et celle de bain, une chambre à bois, cave, boiler, fournaise, lavoir, cabinet, etc., belle cour, puits dans chaque rue du Bureau, belle vue, prix des chambres de 6 à 8 $15, facile terminant comparé pour ce marché. Vite en vous le confiant.

$15 par mois.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agens,
3 Edifice Hildreth.

CREDIT TO ALL

Les Modes d'Automne

Sont chez nous. Elles sont ici en tous les matériels, nuances et dessins nouveaux, prêts à subir votre inspection la plus attentive :

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Mantes, Jupes et Corsages pour Dames. Collerettes en Fourrure pour Dames et Reefers pour Enfants. Chapeaux garnis pour Dames.

Chaque vêtement est correct sous le rapport de la façon et juste pour le prix, plus notre garantie—"Votre argent remboursé n'importe quand vous le désirez,"—va avec tout ce que nous vendons. Payez comptant, si vous avez l'argent. Prenez à crédit, si vous en avez besoin. A votre goût.

Vous êtes bienvenus au Crédit.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Nous nous Rions de la Compétition dans les CHAUSSURES

Et défions une comparaison pour les prix durant notre Grande Vente.

Chaussures de toutes couleurs pour enfants, 25 cts.
Chaussures en Russet foxed, 8 à 11, 49c.
Chaussures pour Jeunes Filles, 84 cts.
Pantoufles en cuir pour Dames, 39 cts.
Chaussures congress et lacées pour hommes, 99 cts.
Chaussures Russet lacée pour hommes, $1.29.
Chaussures lacées en cuir patent, pour hommes, $1.50.
Et un étale d'autres marchés trop nombreux à énumérer.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Chesver. Habits tissés, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,ou Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossell, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Rognons Douloureux de Dolos Maladies de Foie, Jaunisse, Constipation, Indigestion, Dyspepsie, Maux de Tête, Etourdissements.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

LA COUR—Rue Westford, logement de 4 chambres, avec bain. G. D. Kimball & Co., Edifice Russell. 28c

LA COUR—Rue Fletcher, deux logements de 4 chambres, G. D. Kimball & Co., Edifice Russell. 28c

LA COUR—Cottage, 7 chambres, intérieur de construction récente, 1 Cliston Ave, une minute de marche du pont Pawtucket, s'adresser à C. Fred Hard, 35 rue Central, chambre 24. 28c

LA COUR—Une maison neuve, 4 belles chambres, à part une salle de bain et garde-manger, magnifique cuisinière cuivre, au bas prix de $13 par mois. S'adresser Cadwaller 156 rue Merrimack.

LA COUR—Plusieurs beaux logements de 4 chambres, tous nouvellement mis en neuf, Rue State Court, West Pouvoir, les rues Moulton, s'adresser sur les lieux à M. Joseph Demarais, ou Lakeview Ave.

LA COUR—Belles Chambres à bon marché, meublées ou non meublées. No. 101 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pensionnaires, s'adresser à M. Moise Gervais 60 rue Bank.

LES MEILLEURS RENOUVEAUX sur les procédés usuels de Sculpture de Vitraux Ecossaises, Peinture Sablée, Gravure à l'acide, Gravure sur Cuivre, Gravure à l'acide, Gravure sur Cuivre, Gravure sur Bois, Gravure sur Métaux. W. A. LEW, 49 rue John, Lowell.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

A LA
Lowell Pharmacy.

M. J. F. Fortin, notre libraire actuel, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs tout tenir les publications canadiennes suivantes: *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Passe-Temps, Le Canard, Le Coiffeur et Le Soleil.* Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
205 et 207 Rue Market, Lowell.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois soirs et matinée samedi, commencant jeudi le 29 Sept.
The Midnight Alarm
Grandes Scènes, Grands Effets, Grande Pièce.
Trois soirs et matinée mercredi, commencant lundi le 3 Oct.
La grande Compagnie de Comédie et Vaudeville de
John L. Sullivan.
Rencontre de champions, John L. Sullivan, ex-champion de l'univers, Jake Kilrain, ex-champion de l'Amérique.
30—ETOILES—30
Billets en vente.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Azarie Choquette,
—MARCHAND DE—
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Il vend en moins, poids de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jones et de toutes les Liqueurs Alcooliques. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au collage et réparations des Harnais.
Tél. 678—140 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
—DE—LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Vieux Bourbon Lager. Nous avons toujours bienvenue au QUINCY. Liqueurs contribution. 22 RUE MERRIMACK

Pourquoi ne pas Teindre
Un vieil habit en cette belle saison ? Vous avez étudié de voir employer votre département de Nettoyage et de Teinture pour donner un vêtement aussi apparaître comme neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Nouveau Magasin

Mlle B. E. WILLARD

Désire annoncer au public qu'elle a fait l'acquisition d'un nouveau magasin au No 127 rue Merrimack, où les dames trouveront les plus récentes modes d'automne et d'hiver.

Mlle CORINNE DAIGNAULT se fera un plaisir d'y recevoir les dames canadiennes.

Mlle Willard a conservé son ancien magasin, le People's Store, 448 rue Merrimack, où l'on trouvera un assortiment complet des plus beaux chapeaux aux plus bas prix. Mlle EMMA LANDRY, au People's Store, se fera un plaisir de faire voir les chapeaux aux pratiques.

L'ouverture des deux magasins aura lieu Jeudi, Vendredi et Samedi de cette semaine. Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées.

Feuilleton de L'Etoile.

No 280

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

IX

L'ANCIEN PLANCE

—Ah! vous ne comprenez pas!

—Je ne comprends pas, mais je demande à comprendre.

Eh bien, monsieur le comte, puisqu'il faut vous le dire, mon fils ne sait rien, ou presque rien de mon passé.

Il est vrai que je n'ai pas à en rougir, mais j'aurais préféré que mon fils ignorât les souffrances que j'ai endurées dans le passé et le drame qui le rendit orphelin.

Votre présence ici est de nature à réveiller tout ce passé douloureux.

—Je ne crois pas que ma présence puisse vous causer des ennuis, car personne ne me connaît, si ce n'est monsieur Mahillon, notaire honorable, Philippe Beaugrand, Edmond Joubert, Charles Bailey, médecin militaire et mon amie Charlotte Aingueet.

Le comte resta un instant silencieux, comme hésitant; puis il reprit:

—Ne pensons pas, en ce moment, à une révélation qui pourrait être faite à votre fils. Donc, laissons cela.

—Oui, laissons cela!

—Voyons, madame, reprit le comte d'une voix mal assurée, qu'aurieznous donc tant à redouter si vous même apprenez à votre fils que vous avez été ma fiancée autrefois.

—Si vous m'y autorisiez, je pourrais l'essayer.

—Vous! s'écria-t-elle avec épouvante.

—Il est telles circonstances dans la vie, répondit il, où il est nécessaire de prendre une détermination, si pénible qu'elle soit.

—Quoi, vous oseriez!

—On doit tout oser, quand il le faut.

—Quand il le faut! répéta la Dame en noir.

Elle eut un frémissement et regarda le comte avec une anxiété poignante.

—Madame, dit le comte d'un ton solennel, tout à l'heure vous disiez que vous ne pouviez exercer aucune action sur mon existence, vous vous trompiez; cette existence est, maintenant, dépendante de volonté, elle sera ce que vous la ferez, heureuse ou malheureuse.

—Monsieur le comte.

—Heureuse, oui, ou malheureuse pour moi sans doute.

—Mais.

—Je vous en prie, laissez-moi continuer.

Je ne veux pas vous parler du passé ce serait réveiller des souvenirs pénibles.

Les reproches que vous avez le droit de m'adresser, je me les ai souvent moi-même, et certainement avec plus de violence que s'ils étaient venus de vous.

Eh bien, oui, madame, j'ai pensé que je vous devais une réparation.

—Monsieur le comte, répliqua gravement la Dame en noir, je n'exige aucune réparation et vous ne m'en devez pas.

—Mais vous ne comprenez donc pas que c'est seulement dans cette réparation que le comte de Rosamont retrouvera la tranquillité qu'il n'a plus, en rentrant en paix avec sa conscience?

Madame Clavière ne put s'empêcher de tressaillir, et elle dit:

—De grâce, monsieur, ne voulez vous en venir.

—A la réparation que je vous dois, et je la voudrais aussi complète et aussi éclatante que possible.

—Ah! s'écria-t-elle, je crois comprendre.

—Oui, madame, oui, vous comprenez.

Ai-je donc autre chose à faire qu'à vous offrir mon nom et vous supplier de l'accepter.

La Dame en noir eut comme le coup d'une émotion indicible. Elle voulut répondre, la voix lui manqua.

—Maintenant, madame, j'attends, très anxieux, votre réponse.

Un pli amer se dessina sur ses lèvres de la Dame en noir, et elle secoua douloureusement la tête:

—Ah! songez y! s'écria le comte de Rosamont, vos paroles vont mettre la joie dans mon âme ou me plonger dans un sombre désespoir.

La Dame en noir laissa échapper une plainte, passa la main sur son front et, après un pénible effort, répondit d'une voix oppressée:

—M. le comte, vous me soumettez à une des plus cruelles épreuves de ma vie; et, pourtant, pourtant, Dieu sait si elles ont été nombreuses et douloureuses celles que j'ai déjà subies!

Oh! je rends hommage à la générosité et à la délicatesse de vos sentiments; mais ce que vous demandez, ce que vous espérez est impossible.

—Impossible, dites-vous.

—Oui, monsieur le comte, impossible.

—Oh!

—Je ne suis plus Marie Sorel, je suis la veuve d'André Clavière; je n'ai plus dix-huit ans, j'en ai quarante-cinq, et si j'ai conservé une apparence de jeunesse, qui rappelle un peu ce que j'étais autrefois, le malheur et des inquiétudes de toutes sortes, sans cesse renaissantes, m'ont singulièrement vieillie; j'ai constamment vécu comme je vis dans cette ville, très retirée, presque dans l'isolement; je me suis habituée à cette existence, elle m'est chère et je n'y veux rien changer.

Ce n'est pas à mon âge, n'ayant plus d'illusions qu'au sujet de mon fils, que je puis devenir ambitieuse pour moi-même; ce n'est pas d'une pauvre femme comme moi qu'on peut faire une comtesse.

Je n'ai pas à vous parler du noble caractère de mon mari et de son grand cœur.

—Oui, oui, M. de Clavière.

—Eh bien, j'ai renoncé à toutes les joies de ce monde, j'ai juré de rester fidèle à la mémoire de mon grand mort, d'honorer ainsi le nom qu'il m'a donné et de consacrer ma vie entière à mon enfant.

—Un serment comme celui dont vous parlez ne serait lier...

—Certaines femmes peut-être, mon ami, répliqua vivement Mme Clavière.

A son tour, le comte était fort troublé.

—Si vous n'avez pour vous aucune ambition, reprit-il, il faut bien que vous en ayez pour votre fils.

—Oui, certes, certes, répondit-elle, les yeux étincelants, je suis ambitieuse pour mon fils, très ambitieuse même, et je compte bien n'qu'il rendra assez de services à son pays pour arriver à une haute position.

—Ne croyez-vous pas que pour arriver à cette haute position, le titre, le nom et la fortune que je lui offre l'aideraient puissamment.

—Pardon, monsieur le comte, Mme la comtesse de Rosamont ne vous a-t-elle donc point parlé de ma fortune ou plutôt de celle d'André.

A Continuer.

CHAPEAUX ! MODES !
OUVERTURE D'AUTOMNE
CHEZ
Mme MAXIME LEPINE,
337 Rue Moody.
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI.
Dernières Nouveautés de la Saison
Les Dames et les Demoiselles sont spécialement invitées d'y assister.

Attention! Attention!
M. C. O. Landry, 610 Merrimack.
a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont beaucoup de chaussures.

Venez en! Venez tous!

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

M. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Cederre

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ACQUITTES

—Arthur Perras et Chs Granger, accusés du meurtre de Marie Giroux ont été acquittés par le magistrat Lafontaine.

Perras on le sait était défendu par l'avocat Auguste Lemieux et Grange par Champoux.

POURSUITE.

—Rodolphe Lemieux et Lomer Gouin réclament $1000 chacun de la Cie d'imprimerie du journal Le Monde.

Ils se plaignent d'un article soi disant libelleux publié dans La Minerve du 24 courant et qu'ils considèrent injurieux et dommageable.

NOUVELLES

—Sa Grandeur mgr Bruchési s'est rendu à Terrebonne, ce matin, bénir l'union de M. de Lotbinière Harwood, avocat, avec mlle Marie Masson, fille de l'honorable Rodrigue Masson.

—A la cathédrale, ce matin, a eu lieu le mariage de M. le Dr Eugène Desaulniers, de St Lambert, avec Elisa St Denis, fille de M. Ed. St Denis, marchand.

—A eu lieu aussi ce matin, à la cathédrale, le mariage de M. le Dr W. Lyons Gauthier, avec mlle Alice Ayamond, fille de M. Ed. Ayamond, avocat.

QUEBEC

LE TESTAMENT D'UN MILLIONNAIRE.

—Le testament de feu Robert Hamilton couvre vingt-huit pages, a été fait à Brighton, en Angleterre, en 1884, et a quatre codicilles.

Le défunt a laissé des biens meubles et immeubles pour une valeur de $2,027,240.

Le testateur donne à ses quatre filles $250,000 chacune, moins ce qu'elles ont reçu déjà de son vivant.

Il a laissé à M. John Hamilton, $500,000; aux enfants de sa sœur Jessie, collectivement $221,000; à l'évêque de Niagara, $50,000; à ses neveux, G. W., Charles et Robert Hamilton $20,000 chacun; au neveu $10,000; à l'évêque anglican de Montréal pour l'entretien des missionnaires qu'il peut avoir dans le fonds des missions du diocèse d'Ottawa, $10,000; au collège Bishop de Lennoxville, $45,000.

Il y a plusieurs autres legs de moindre importance.

La veuve et les enfants de feu Alexandre Pope ont reçu un legs de $5000.

TROIS-RIVIERES

ACCIDENT

—Un nommé Champagne s'est fait tuer accidentellement à la Grand'-Mère samedi.

Il conduisait un cheval attelé à une voiture chargée de lourdes pièces de bois lorsqu'il perdit l'equilibre et fut précipité en bas de sa voiture qui lui passa sur le corps. Il mourut instantanément.

Il a déposillé mortelle fut transportée aux Trois-Rivières le même jour.

Elle fut déposée à bord du vapeur Montréal, en route pour Sorel, et de là à Acton Vale, où demeure la famille du défunt.

Il était marié et père de cinq enfants.

ST HYACINTHE

TRISTE ACCIDENT

—Blanchard, coroner du district de St Hyacinthe, a tenu une enquête sur le corps de Jean-Bte Hôon, âgé de 13 ans, mo l'ameeli dans de pénibles circonstances.

D'après les témoignages entendus il appert que le dit Jean-Bte Hôon travaillait avec un de ses petits frères à la manufacture de chaussures Gilet depuis quatre mois environ, son emploi était de fendre le cuir au moyen d'une machine mue par l'eau; qu'en voulant remettre une courroie qui était tombée en dehors de la poulie, il s'est trouvé pris par ses barbes et fut entraîné sur le bord de l'arbre de couche et reçut des blessures qui l'ont amené à sa mort de suite.

Après avoir entendu la preuve, le jury a rendu le verdict en conséquence.

COTEAU LANDING

FATAL

—François Lagros, du Coteau Landing, vient de tomber d'une hauteur de 27 pieds au canal de Soulanges. Il est très grièvement blessé.

RETRAITE

Le Rév. M. Collier, curé depuis 22 ans à St Zotique, a obtenu sa retraite.

Il va être remplacé par le R v. Rémillard.

ST JEROME

DECES

—M. J. P. Nantel, inspecteur d'écoles du district de Terrebonne, et frère de l'honorable M. Alphonse Nantel, est décédé, hier, à St Jérôme.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Lundi, 3 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 6 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 7 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

COLLISION.

Cinq Personnes y perdent la Vie.

Halifax, N. E, 29 sept—Un train d'excursion sur le chemin de fer intercolonial, allant de Pictou à Halifax bondé de gens se rendant à l'exposition ici, est venu en collision avec un train d'ouvriers près de Stellarton, hier matin.

Cinq personnes ont été tuées et plusieurs autres sont blessées. Les noms des tués sont : James Stoatt, mécanicien; Michael O'Brien, fait-chauffeur; W. G. Henderson, chauffeur; John E. McKenney,chauffeur; Wm Cameron et Scotch Hill, voyageurs.

EXPLOSION DE POUDRE.

**Trois Femmes Sautent d'un

Une Poussée

Notre Grande vente de NOUVEAUX HABITS D'AUTOMNE est à sa hauteur. Les affaires de la semaine passée ont été plus qu'un succès, ce fut une POUSSÉE. Rien n'a été épargné pour exceller tous les autres l'étalage d'habits Elégants, Beaux et à la mode. Vos compétiteurs même l'admettent; de tout côté nous n'entendons que des éloges et expressions de satisfaction. Notre nouveau stock d'automne n'a pas de rivaux en ville Les styles et patrons sont entièrement choisis de l'idée des confectionnes. Il y a dans eux une certaine élégance qu'on ne peut obtenir facilement ailleurs. Ces chics habits Bleus et Noirs, à revers de soie, double rangée de boutons, disparaissent à l'horizon. C'est la vraie qualité qui se vend en ville $15, mais ils nous gagnent le commerce à

$10

D'autres faits avec revers d'épaule et liserés en satin, ou revers en soie, simple et double rangée de boutons, à $7, $9, jusqu'à $16.50. Plus de 2000 habits au choix. Nos vêtements vendus pour leur mérite. Profits minces, Ventes Epaisses; C'est pourquoi nous sommes affairés.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 80 rue Merrimack.

Notes Locales.

Les membres du Club Sosial de Pawtucketville auront leur assemblée régulière ce soir.

Il est probable qu'il y aura un décompte des votes donnés au caucus républicain de Chelmsford, mardi soir.

Le comité des égouts a décidé de recommander de nouveaux égouts rue Aiken, entre les rues Hall et Perkins.

John L. Sullivan sera à la Music Hall avec sa splendide compagnie, les trois premiers soirs de la semaine prochaine

La convention congressionnelle républicaine aura lieu dans la Music Hall, de cette ville, mardi prochain, le 4 octobre, à 10 a. m.

La convention pour la nomination d'un candidat républicain au poste de conseiller d'Etat aura lieu, le 14 octobre, à 10 a. m., dans l'Esther Hall, Malden.

Mlles Cora et Bertha Guilmette sont revenues du pays natal où elles ont passé plusieurs mois de vacances chez leurs parents, enchantées de leur voyage, va sans dire.

Des lieutenants Joseph E. Gillow et Philip McNulty ont été transférés de Montauk à Providence, à bord du City of Lawrence. Ils seront ici demain ou samedi, si leur condition leur permet de faire le voyage.

La convention républicaine du comté Middlesex, pour le choix de candidats aux postes de shérif et district attorney, aura lieu dans l'Institute Hall, East Cambridge, mercredi prochain, le 5 octobre, à 10 a. m.

L'officier de police Fox a trouvé, hier soir, le cadavre de William Witherhead, rue Chambers. On croit à un meurtre. Le défunt demeurait avec sa femme, trois fils et deux filles, 80 rue Manchester. Il était âgé de 49 ans.

Est-ce Vrai?

Une rumeur bien extraordinaire a circulé hier soir en ville concernant le Club des Citoyens Américains, une organisation politique secrète canadio-américaine.

On a répété qu'à son assemblée de mardi soir, les membres de ce club qui étaient présents auraient voté de s'abstenir de voter aux caucus républicains du lendemain soir et auraient même nommé un comité pour entrevoir les membres absents pour les avertir de la décision qui avait été prise.

Si cette rumeur est vraie, il est certain que le club soi-disant secret est incapable de garder ses secrets, et son utilité, par ce seul fait, devient bien problématique.

Nous ne pouvons concevoir qu'une semblable gaucherie ait pu être commise, quand surtout les membres avaient été laissés libres de voter aux caucus démocratiques.

Etait-ce une fausse rumeur ayant toutes les apparences d'une nouvelle vraie? Il est bien difficile de le dire.

Mais, quoi qu'il en soit, l'effet n'a pas été bien grand, car dans les quartiers six et sept où nous comptons un grand nombre de votants, beaucoup des notres ont assisté et voté aux caucus d'hier soir.

Splendide Ouverture.

Une des plus jolies ouvertures de cette semaine est celle de Mme Rose Jordan-Hartford, dont le chic magasin de modes se trouve rue John, près de la rue Merrimack.

Les dames pourront y voir toutes les merveilles de la saison d'automne ainsi que les beautés amassées pour l'hiver prochain.

Il serait inutile de tenter de donner une description des magnifiques modes qui s'y trouvent étalées, nous nous contenterons de conseiller aux dames canadiennes d'aller y faire un tour pour en juger par elles-mêmes.

Tout y est splendide.

Assemblee Speciale

Les membres du Chœur Rossini auront une assemblée spéciale à leur salle, ce soir. Par ordre,

CHARLES WEILBRENNER,
Président.

LE BANQUET DU 13

EN L'HONNEUR DU R. P. LEFEBVRE.

Le Revd Pere Superieur y Assistera.

Les membres du comité d'organisation du banquet que la paroisse canadienne doit offrir jeudi, le 13 octobre prochain, en l'honneur du nouveau provincial de l'ordre des Oblats aux Etats-Unis, le Très-Révd Père Joseph Lefebvre, ont complété leurs préparatifs et sont confiants d'obtenir un grand succès.

Les billets se vendent rapidement et la population canadienne semble disposée à encourager généreusement cette fête par excellence qui, tout en étant organisée pour honorer un prêtre distingué doit contribuer au point de vue financier aux bonnes œuvres de la paroisse.

Toutes les sociétés canadiennes de la ville ont été invitées et la plupart ont déjà exprimé leur intention d'y envoyer des délégués par le fait qu'elles ont accepté l'invitation.

L'Association Catholique, sous les auspices de laquelle la fête a été organisée, y enverra, outre ses dix délégués, vingt autres représentants, dont dix du Cercle Garin et dix de la Garde d'Honneur.

C'est la D. L. Page Co. qui a été chargée de voir au menu, ce qui veut dire qu'il sera excellent et que le service sera fait à la perfection.

La partie littéraire de la fête ne laisser rien à désirer.

Une adresse sera lue au héros du banquet ainsi qu'une autre au nouveau supérieur de la maison canadienne des révérends Pères Oblats de Lowell, le révérend Père Magin.

Tout un programme de santés a été préparé et il y aura des discours par des orateurs américains et canadiens, dont nous publierons les noms plus tard, dès que les invitations auront toutes été acceptées.

L'ordre des santés sera comme suit : à la cité de Lowell, à sa Sainteté le Pape Léon XIII, au clergé séculier, aux RR. PP. Oblats, au clergé irlandais, aux sociétés de langue anglaise, aux sociétés de langue française, aux dames et à la presse.

Les organisateurs du banquet semblent vouloir nous ménager une surprise.

En effet, nous avons appris que le Révd Père J. N. Forget, qui a été si populaire et si généralement aimé par la population canadienne de Lowell, doit venir en mission aux Etats-Unis sous peu et il est probable qu'il assistera à ce banquet, si la chose est possible.

Les billets sont en vente au presbytère canadien, aux salles de l'Association Catholique et l'on peut aussi s'en procurer des membres du comité d'organisation: le R. P. Perron, O.M.I ; MM. Thomas J. Goyette, président; Arthur Beaucage, secrétaire; J. E. Lambert, J. W. Alexander, J. L. Lamoureux.

Le prix est de $1.25.

En foule à la salle Associate, le 13 octobre prochain !

Beaux Chapeaux Neufs

L'ouverture d'automne de Mme E. Courville aura lieu demain et samedi au magasin de modes populaire, 474 rue Merrimack.

Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées. La gérante de l'établissement, Mlle Ida C. Courville, sera heureuse de recevoir ses amies.

Les employées sont Mlles Gérald ine et Hedwidge Larochelle, Mathilda Turcotte et Mamie Riley.

Ouverture Grandiose.

Il y a eu foule aujourd'hui dans le chic établissement de la New York Cloak & Suit Co, rue John, près de la rue Merrimack, à l'occasion de l'ouverture des modes d'automne et d'hiver.

L'étalage est splendide et l'on y trouve tout depuis le plus simple cotillon pour enfant jusqu'à la robe la plus riche pour grande dame.

On y voit les modes les plus récentes et les plus nouvelles à toutes sortes de prix. Nous avons admiré, entre autres, une superbe manteau velours noir, à plis Dewey et toute brodée en galon noir avec avec soutaches qui se vend bien $75.

Les propriétaires, comprenant l'importance de la clientèle canadienne, n'ont pas moins de six commis de première classe qui sont de notre nationalité : Mesdames J. E. Roy, C. Laflamme, A. M. Dragon, E. M. Biron et Stanislas Doucette, et Mlle Emma Lanoue.

Les dames canadiennes seront assurées d'y être bien reçues et surtout bien servies à leur propre satisfaction.

Houle-Chalifoux.

Hier avant midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack, M. Edward S. Houle a épousé Mme Nellie Chalifoux.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Aux Dames Canadiennes

Mme Grégoire désire annoncer que sa grande ouverture des modes d'automne et d'hiver commencera jeudi après-midi et durera jusqu'à samedi soir.

Les dernières modes de Paris et New York toutes représentées. Une visite est respectueusement sollicitée.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un chèr d'arbres fruitiers, journaux rept; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMANUS, 8 rue Prescott.

OUVRIER DEMANDE une servante sachant parler l'anglais et le français pour une maison de Pension, au No 21 rue Lee. MME O. MORIN.

LETTRE DE PORTO-RICO.

Le Soldat Mercier Ecrit à sa Mère

Mme Eudoxie Mercier, qui demeure 12 1-2 rue Ward, a reçu la lettre suivante de son fils, Louis Mercier, soldat du 6e Mass, aujourd'hui à Porto-Rico.

Utuado, P.-R., 13 sept.

Chère mère,

Il me fait peine de vous informer que j'ai été très malade de la fièvre et c'est un médecin espagnol qui m'a sauvé la vie.

Aujourd'hui je suis assez bien pour pouvoir marcher un peu.

Tous les soldats sont malades ici ; il pleut quatre et cinq fois par jour, et vous pouvez voir que nous sommes loin d'avoir du bon temps par ici.

Je vous avais envoyé du Camp Alger une lettre contenant de l'argent et si vous ne l'avez pas reçue, je crains fort qu'elle ait été brûlée avec nombre d'autres qu'on a détruites à ce camp.

Envoyez-moi du papier et des journaux. J'aimerais à avoir L'ECOUTE toutes les semaines, car je préférerais lire les nouvelles en français.

Vous n'avez pas d'idée comme c'est ennuyant parici. J'aimère d'être de retour chez nous et j'espère y aller bientôt.

Je suis si faible que j'ai peine à voir ce papier sur lequel je vous écris ces quelques lignes.

Nous n'avons pas assez de quoi manger par ici et c'est ce qui nous tient si faibles.

Il faut que je finisse, car le médecin me défend d'écrire.

J'écrirai plus au long, la prochaine fois.

Mes : mitiés à tout le monde. Au revoir.

Votre fils dévoué.
LOUIS MERCIER.

Empress of China.

M. H. J. Colvin, de la compagnie du Pacifique Canadien, nous informe que l'Empress of China est arrivé à Yokohama, lundi, le 26 septembre.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 494 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co, au sujet de jupes de robes pour 50c chacune, etc.

Nos lecteurs verront une nouvelle annonce des plus intéressante en 2e page où M. Cæsar Misch fait au public des offres étonnantes.

Les dames canadiennes trouveront les plus chics chapeaux d'automne chez Mlle Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage.

Allez voir The Midnight Alarm à la Music Hall, ce soir. C'est un des meilleures drames du répertoire américain et la troupe est de première classe.

Ce soir, grande ouverture de modes d'automne, belle exhibition de chapeaux, chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Allez-y tous !

LES PERSONNES qui ont des meubles à faire réparer, ou des maisons à remettre à neuf en dehors ou à l'intérieur, devraient s'adresser à M. Ovide Lafamme, 468 rue Moody. 1o

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central, Tél. 2543. 6

Pianos ou machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Denault. Bijoux réparés chez M. Henri Lavallée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Cléophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 12o

L'ouverture d'automne au Mentyre's Bazaar aura lieu la semaine prochaine, les 6, 7 et 8 octobre. Des prix spéciaux seront offerts dans tous les départements durant l'ouverture. Il y aura des demoiselles canadiennes pour recevoir leurs compatriotes.

Pour réparations de toutes sortes en ferblanterie adressez-vous à M. J. R. Courchaine, No 23 rue Salem. Ouvrage de première classe et à des prix très bas. Réparations de poêles et de fournaises, une spécialité.

Corps et Caleçons

Pour Hommes et Enfants

SWEATERS.

Pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons, 30 à 34 (laine) 90c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (bout laine) $1.25.

ZOEL ST-HILAIRE,

52 rue Adams.

Cartes de $10, donnant 50c en argent, quand elles sont remplies.

☞ Les Canadiens du Petit Canada sont spécialement invités.

Soda à Crême Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour **10c en montant.**

GEORGE CHOCHOS,
218 rue Merrimack.

Parthenais Frères,

Ayez des .... Vêtements

Qui vous font bien !

"BIEN MIS" veut dire convenablement vêtu d'habits dont l'ajustement est parfait. Où, en dehors de notre magasin, aurez vous la grande attention que nous donnons à chaque détail pour que l'habit fasse bien ? Des Vêtements qui vous vont comme un gant font faire des commentaires, vos amis remarquent la chose. Vous revenez nous voir et vos amis vous imitent. Même devant ces faits, vous payez moins cher pour NOS HABITLEMENTS qu'ailleurs. Voilà les bons points qui ont obtenu tant de succès à notre maison. Nous n'avons jamais été mieux préparé pour vous vêtir qu'à l'heure actuelle et à de telle faibles prix que vous serez surpris.

Les HABITS VITALS BRAND dont nous sommes les seuls agents à Lowell sont insurpassables.

Arrêtez et jetez un Regard sur nos Nouveaux

Pardessus et Habits d'Automne

Que nous vendons à $3.47, $4.25, $7.00, $8.00 et $10.00. HABITS pour GARCONS, bien faits et durables, à $1.50, $2.00, $2.50 et $3.00. Des meilleurs si vous en désirez.

Votre Argent Remis si vous le Désirez.

Pensez au prix que vous paieraz au marchand-tailleur, puis examinez nos marchandises et considérez nos prix.

PARTHENAIS * FRERES,
LES MARCHANDS PROGRESSIFS.
526 à 536 rue Merrimack.

SECONDE Ouverture des Modes d'Automne Chez Mme D. A. LAMBERT,

Coin des rues Moody et Cabot.

Les Dames ne devraient pas manquer de visiter le magasin de Chapeaux de Mme Lambert ces jours-ci.

50 Nouveaux Chapeaux ont été Ajoutés à l'Assortiment.

C'est ce qu'il y a de plus nouveau de la saison.

☞ **Une garnisseuse de 10 années d'expérience et qui peut faire un beau Chapeau avec peu de matériel est à la disposition de sa clientèle.**

GREVE GENERALE

Les Cordonniers Obéissent à l'Union Protectrice.

Brockton, 29 sept.—A neuf heures, hier matin, les cordonniers mécaniciens de l'ouvrage sur les machines sous le contrôle de la Consolidated Hand Method Company, par tout le district sud-est du Massachusetts, quittent l'ouvrage, en obéissance à l'ordre donné par la Lasters' Protective Union.

Par cette action de l'Union, 1600 hommes sont ajoutés à la liste de ceux qui se sont déjà mis en grève.

Par tout le district, la réponse a été générale, les non-unionistes comme les unionistes refusent de travailler plus longtemps sur les machines.

La compagnie des machines pensait faire échec aux grévistes en les faisant remplacer sur les machines par des agents et des instructeurs ; mais leur tentative ne réussira pas.

COMMENT Mme GUILFORD

S'y est prise pour dépister la Police.

Londres, 29 sept—La police a découvert le cocher Baker qui a conduit Mme Wilbur alias Nancy Guilford dans le dédale des rues de Londres, hier après-midi, j qu'à un hôtel où elle descendit.

Baker dit que lorsque Mme Wilbur découvrit, on ne sait trop comment, qu'elle était filée, elle ordonna au cocher de la conduire à l'hôtel de tempérance Wild, où elle descendit.

L'hôtelier lui annonça que toutes ses chambres étaient prises. Elle ne s'inscrivit pas dans le registre ; mais expliqua qu'elle ne savait où aller, et supplia le gérant de lui permettre de laisser sa malle à l'hôtel.

La permission fut accordée, et Mme Wilbur sortit, puis revint un peu plus tard avec un autre cocher et demanda sa malle qui lui fut livrée.

L'hôtelier ne remarqua pas le numéro du cab.

Mme Wilbur partit, et l'on ne sait où elle est allée.

M. Dubuque Candidat Sénateur.

Fall River, 29 sept—Les assemblées primaires républicaines, qui ont eu lieu en cette ville, se sont prononcées en faveur de la candidature de M. Hugo A. Dubuque au sénat du Massachusetts.

Sans exception, les assemblées ont nommé des délégués qui, à la convention, appuieront la candidature de votre distingué compatriote.

Le "Bay State" Retournera.

Boston, 29 sept.—A une assemblée du comité exécutif de la Volunteer Aid Association, hier, il a été exprimé l'opinion que le vaisseau hôpital Bay State devrait faire un autre voyage à Porto-Rico, et il partira probablement samedi.

La Rencontre Lavigne-Erne Nulle.

New York, 29 sept—Une rencontre de "Kid" Lavigne et d'Erne a été déclarée un "draw" après un combat très chaud de 20 reprises.

Knox Gagne a Peabody.

Peabody, 29 sept—La délégation du congressman Knox a été élue aux caucus républicains d'hier soir.

BEAU GRAND PORTRAIT

En Aquarelle ou au Crayon,
Donnés Absolument .....

Gratis

Par J. L. CHALIFOUX.

Connaissant le désir très commun parmi nos pratiques pour portraits artistiques de famille, et étant désireux à doubler nos ventes cette saison, nous offrons cette attraction extraordinaire simplement comme annonce.

Nous ne vous demandons que de nous encourager pour vos achats quand vous en aurez besoin aux conditions suivantes:

Les porteurs de coupons au montant de $25.00 auront droit à un portrait au crayon absolument gratis, d'aucune petite photographie soumise par nos pratiques.

Les porteurs de coupons au montant de $49.00 auront droit à un portrait en aquarelle absolument gratis, d'aucune petite photographie soumise par nos pratiques.

Nos Pardessus d'Automne

Sont prêts pour votre inspection. La forme confortable et gracieuse de nos Pardessus donne à qui les porte cette apparence distinguée étrangère aux Vêtements confectionnés ordinaires.

$4.75, $5.50, $6.00, $8.00, $10.00 $12.00, $15.00 et $18.00.

Le fait que vous paierez pas un sou de plus pour la bonne sorte devrait intéresser les gens qui s'habillent bien et ont un œil à l'économie.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

RALPH A. DAY CO.

GRANDE OUVERTURE

DU

Plus Grand Magasin de Spécialités

EN MANTEAUX ET FOURRURES

De la Nouvelle-Angleterre,

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,

29 et 30 Septembre et 1er Octobre.

☞ **Nous Invitons tout le Monde Cordialement.**

Nous allons exhiber l'assortiment le plus considérable et le plus beau de Vêtements jamais montré en cette ville, comprenant :

Gilets, Mantes, Habits et Costumes pour Dames, Demoiselles et Enfants, Jupes de Robes, Corsages en Soie, Corsages en Laine, Jupons en Soie, Jupons en Coton et Damas de Laine, Beaux Peignoirs et Tea Gowns, Mackintoshes, Cravenettes et une ligne très étendue de

GILETS, MANTES ET COLLERETTES ELEGANTES EN FOURRURE.

☞ Nouvelles Marchandises ! Nouveaux Patrons ! Nouvelles Idées !

Musique Après-Midi et Soir.

Ralph A. Day Co., 133-137 rue Merrimack.

Attendez l'Ouverture DU McIntyre Bazaar,

Jeudi, Vendredi et Samedi, 6, 7 et 8 Octobre.

Vu qu'il y aura des prix spéciaux ces trois jours-là.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 30 SEPTEMBRE 1898. No 170

CANADA PROHIBITIONNISTE

UNE FORTE MAJORITE EN FAVEUR DE LA PROHIBITION.

La Province de Québec s'est Déclarée Contre.

Québec, 30 sept—Les rapports venant de toutes les parties de la puissance indiquent que le vote pour et contre la prohibition a été plus considérable qu'on s'y attendait. La température hier dans toutes les provinces a été des plus favorables.

Le vote le plus considérable contre la prohibition l'a été dans la province de Québec où le clergé canadien français a conseillé à ses ouailles de voter contre les "buveurs d'eau", parce que les lois prohibitionnistes augmenteraient le nombre des violateurs de la loi, surtout des contrebandiers et des distilateurs clandestins.

Un autre argument invoqué contre la prohibition ici est que la destruction du trafic légitime de la boisson enlèvera au budget du gouvernement fédéral $10,000,000 qu'il faudra remplacer par des taxes directes.

Tout indiquait hier soir que la prohibition dans tout le pays avait été remportée par une forte majorité, mais on ne croit pas qu'il y a eu plus de la moitié des votant qui se soient rendus aux bureaux de votation.

Dans la Nouvelle-Ecosse, la population a porté plus d'intérêt au plébiscite, et le vote a été très faible, soit environ 25 par cent du votz ordinaire.

Mais une chose qui paraît évidente, c'est que presque tous, sinon tous les prohibitionnistes ont voté, tandis que les abstentions parmi leurs adversaires ont été très considérables. Le vote total pour cette province a été de 25,162 en faveur de la prohibition et 3643 contre, donnant une majorité aux prohibitionnistes de 21,526.

Le vote dans l'Ile du Prince-Edouard a aussi été faible, pas plus de 40 o/o des votants ne s'étant rendus aux polls.

Dans 87 polls, il a été jeté 8890 votes en faveur de la prohibition et 790 contre.

La majorité des prohibitionnistes est donc considérable, comparée au total des votes.

Le parti libéral qui était depuis longtemps dans l'opposition avait fait la promesse aux partisans de la prohibition d'en appeler au peuple sur cette question.

Et il s'est acquitté de cette promesse hier, quoique les chefs libéraux fussent opposés à la prohibition.

Maintenant que va faire le gouvernement Laurier en face de la volonté populaire? Votera-t-il une loi de prohibition pour tout le pays? La province de Québec, qui entend garder son autonomie et qui a voté contre la prohibition, accepterait-elle une telle loi?

Les libéraux ont peut-être semé la tempête en ordonnant ce plébiscite. Et les conservateurs pour les empêter, ont bien pu, quoique opposés à la prohibition, voter en faveur d'un système si déplorable, si attentatoire à la liberté individuelle.

M. Laurier a probablement pris son rôle un peu trop au sérieux lorsqu'il a voulu racheter sa promesse faite aux prohibitionnistes avant les élections.

Ses adversaires, eux, savaient promettre, mais souvent n'allaient pas plus loin.

Le Crime de Bridgeport

Londres, 30 sept—La police a réussi à retrouver les traces de Mde Wilbar (Mde Nancy Guilford); mais les a perdues à la gare d'Euston, où elle a évidemment pris passage pour l'une des nombreuses villes suburbaines près de la métropole.

Les autorités doivent aujourd'hui se mettre à sa recherche dans ces pays.

Bridgeport, Conn., 30 sept—Mlle Eudora Guilford, la fille de Mme "Dr" Nancy Guilford, la sage-femme en faite, est arrivée à Stamford hier soir de Wellsbury, N. Y., sous la garde du shérif Miller.

Elle n'a pas insisté sur les formalités de l'extradition.

Le procureur d'Etat Fessenden l'interrogera aujourd'hui.

D'UNE HAUTEUR DE 35 PIEDS

Un Enfant Tombe et ne se fait aucun mal.

Boston, 30 sept—L'enfant âgé de trois ans de John J. Crowley, domicilié à Charlestown, jouait hier après-midi près d'une fenêtre ouverte et s'en approchant un peu trop, il tomba dans la cour, d'une hauteur de 35 pieds.

La mère courut relever son enfant qui pleurait, il va sans dire; mais un médecin appelé en toute hâte ne lui trouva aucun os brisé ni aucune blessure.

AVALANCHE DE LETTRES

Quantité de Plaintes Portées contre les Officiers de l'Armée.

Washington, 30 sept.—Le comité chargé de faire une enquête dans le département de la guerre est menacé d'être enseveli sous une avalanche de lettres. Les plaintes arrivent de tous côtés. Les sacs de malle sont remplis de missives de soldats. Toute sorte de plaintes sont portées contre les officiers. Le Président a reçu, pour sa part, une grande quantité de lettres qu'il a fait tenir au comité.

Son 25e Enfant

Wilkesbarre, Penn., 30 sept—Mme Samuel Swartwood, l'épouse d'un serre frein, domiciliée à Mountain Top, vient de donner naissance à son 25e enfant.

Sur le grand nombre d'enfants qu'elle a mis au monde, cette femme n'a eu que deux fois des jumeaux. Trois de ses enfants sont morts, et les autres sont en bonne santé.

Le père dit qu'il est l'homme le plus heureux de la terré a vec sa nombreuse famille.

AFFREUX.

De 3 à 5 Ans de Prison pour Vol de 50 cts.

Boston, 30 sept—A une assemblée du comité exécutif de la Volunteer Aid Association, hier, il a été exprimé l'opinion que le vaisseau hôpital Bay State devrait faire un autre voyage à Porto-Rico, et il partira probablement samedi.

COMMISSION DE PAIX

LES COMMISSAIRES BIEN RECUS EN FRANCE.

Un Rapport Important de Dewey est Attendu.

Paris, 30 sept—Le ministre des affaires étrangères de France a invité à un déjeuner merveilleux hier les commissaires de la paix américains et espagnols.

Tous les commissaires américains étaient présents, ainsi que l'ambassadeur Porter et Henry Vignaud, le premier secrétaire de l'ambassade.

Seulement quatre commissaires espagnols y étaient cependant, le général Credo n'étant pas encore arrivé à Paris.

Les Espagnols étaient accompagnés de l'ambassadeur Castillo et du premier secrétaire de l'ambassade.

Senor Castillo présenta le général Porter aux commissaires espagnols, et celui-ci présenta à ceux-ci les commissaires américains.

Trois des Espagnols savaient parler l'anglais, mais pas un Américain ne pouvait s'exprimer en langue espagnole.

Au bout de la table prirent place M. Delcassé et le premier ministre Brisson.

Chaque Espagnol avait un commissaire espagnol à son côté.

Il ne fut pas parlé de la récente guerre, pour ne pas troubler la digestion des convives.

Mais les Espagnols insistèrent, sans trop le laisser voir, sur la pauvreté, la grande pauvreté de l'Espagne auprès des commissaires américains.

Sagasta avait dit aux commissaires de l'Espagne avant leur départ pour Paris qu'ils auraient affaire à une nation de boutiquiers, et de sorte qu'hier ils effleurèrent délicatement la question de l'argent.

Les deux commissions se réuniront pour la première fois aujourd'hui. Personne ne pourra qui en sera le président. On a fait des recherches dans l'histoire pour un précédent. Il se peut que Day et Rios soient alternativement présidents

Le général Merritt qui est attendu à Paris lundi matin, est le porteur d'importantes dépêches de l'amiral Dewey, donnant son opinion sur ce que les Etats-Unis, à un point de vue stratégique et commercial, devraient et ne devraient pas demander à l'Espagne touchant les Philippines.

Les commissaires américains attendent anxieusement ce rapport.

L'Independance des Philippines.

Manille, 30 sept—La déclaration de l'indépendance des Philippines a été ratifiée à Malolos, hier, au milieu de grandes festivités. Une revue des troupes a eu lieu, puis des discours ont été prononcés dont un par Aguinaldo.

Plusieurs étrangers ont assisté au bal d'Etat qui a été donné dans la soirée par le président Aguinaldo.

Tous les commissaires étrangers étaient présents, ainsi que l'ambassadeur Porter et Henry Vignaud, le premier secrétaire de l'ambassade.

Tous les commissaires américains étaient présents, ainsi que l'ambassadeur Porter et Henry Vignaud, le premier secrétaire de l'ambassade.

Seulement quatre commissaires espagnols y étaient cependant, le général Credo n'étant pas encore arrivé à Paris.

Les Espagnols étaient accompagnés de l'ambassadeur Castillo et du premier secrétaire de l'ambassade.

Senor Castillo présenta le général Porter aux commissaires espagnols, et celui-ci présenta à ceux-ci les commissaires américains.

Trois des Espagnols savaient parler l'anglais, mais pas un Américain ne pouvait s'exprimer en langue espagnole.

Au bout de la table prirent place M. Delcassé et le premier ministre Brisson.

Chaque Espagnol avait un commissaire espagnol à son côté.

Il ne fut pas parlé de la récente guerre, pour ne pas troubler la digestion des convives.

Mais les Espagnols insistèrent, sans trop le laisser voir, sur la pauvreté, la grande pauvreté de l'Espagne auprès des commissaires américains.

Sagasta avait dit aux commissaires de l'Espagne avant leur départ pour Paris qu'ils auraient affaire à une nation de boutiquiers, et de sorte qu'hier ils effleurèrent délicatement la question de l'argent.

Les deux commissions se réuniront pour la première fois aujourd'hui. Personne ne pourra qui en sera le président. On a fait des recherches dans l'histoire pour un précédent. Il se peut que Day et Rios soient alternativement présidents

Le général Merritt qui est attendu à Paris lundi matin, est le porteur d'importantes dépêches de l'amiral Dewey, donnant son opinion sur ce que les Etats-Unis, à un point de vue stratégique et commercial, devraient et ne devraient pas demander à l'Espagne touchant les Philippines.

Les commissaires américains attendent anxieusement ce rapport.

Une Bonne Histoire.

On prétend que le jour de l'ascension du ballon Ayer, un ministre protestant de cette ville est entré bien tranquillement dans le bureau de la compagnie, environ une demi heure après que les gagnants eussent donné leurs dépêches et demanda, d'un ton des plus solennel, s'il avait droit à un prix.

On l'informa qu'il était au moins vingt minutes en retard.

Alors il s'informa du même ton positivement sérieux si la maison allouait quelque chose pour payer les sermons faits aux gagnants eussent donné leurs dépêches et demanda, d'un ton des plus solennel, s'il avait droit à un prix.

On l'informa qu'il était au moins vingt minutes en retard.

Alors il s'informa du même ton positivement sérieux si la maison allouait quelque chose pour payer les

Putnam & Son

LE FEU

Dans l'entrepôt de MM. Jacob Dreyfus & Son, rue Summer, Boston, a endommagé un des stocks les plus gros de la Nouvelle-Angleterre en mercerie pour hommes.

L'assurance ayant été reglee, nous avons achete pour à peu près cinquante cents par dollar quelques-uns des lots les plus desirables de Bonneterie et Sous-vêtements—en condition pratiquement parfaite— et nous offrons les marchandises à la moitie de leur valeur reelle.

71 DOUZAINES DE CORPS ET CALECONS épais doublés pour hommes, une des meilleures qualités et des plus jolies en Vêtements doublés sur le marché. Prix de Dreyfus cinquante cents, notre prix **39c** chacun.

65 DOUZAINES DE BEAUX CORPS ET CALECONS épais pour hommes, en Jersey, gris naturel et et Balbriggan ; marchandises très choisies. Prix de Dreyfus cinquante cents, notre prix **39c** chacun.

93 DOUZAINES DE CORPS ET CALECONS épais pour hommes, en Poil de Chameau, une des qualités les plus populaires montrées cette saison. Prix de Dreyfus cinquante cents, notre prix **25c** chacun.

33 DOUZAINES DE CORPS ET CALECONS doubles pour garcons, tous en bon ordre. Prix de Dreyfus trente-huit cents, notre prix **19c** chacun

110 DOUZAINES DE BAS en Merino épais pour hommes ; laine naturelle, toutes grandeurs. Prix de Dreyfus quinze cents la paire, notre prix **8c** la paire.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

LE STOCK

Paraît un peu Mince par Endroits.

La "Grosse Hache" entre dans les prix de ce qui reste—soit dit en passant, nous ne nous sommes pas encore servi d'un "Couteau de Poche" durant cette vente.

Quelques prix qui vont "faire déménager" les marchandises, si les prix peuvent le faire:

Lit Cabinet de $55.00, "prix de déménagement" $29.00.
Lit Cornèche de $38.00, "prix de déménagement" $17.50.
Ameublement de Salon de $45.00, "prix de déménagement" $29.00.
Tapis Tapestry de 75c à 90c, "prix de déménagement" 50c la verge.
Piano Haslett & Davis de $100.00, "prix de déménagement" $50.00.
Et des centaines d'autres marchés.

A la Grande Vente de Dissolution de Société,

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Notre Magasin est ouvert chaque jour, sauf les Dimanche et certains jours de Fête, pour

L'Etalage et la Vente des Marchandises,

Mais Jeudi, Vendredi et Samedi de cette semaine seront des .....

Jours Spéciaux d'Etalage et de Vente.

Et en cette occasion nous ferons voir tout ce qui est nouveau et fin-de-siècle en ....

Etoffes à Robes, Garnitures de Robe, Manteaux, Fourrures, Costumes, Costumes pour Bébés, Sous-vêtements en Coton, Bas, Gants, Articles de Toilette pour Hommes, Tapis, Meubles et Vaisselle.

Plusieurs Nouveautés Exclusives seront montrées pour la première fois dans le détail, et lorsque nous disons Exclusives, nous garantissons que l'article ne pourra être trouvé chez nos concurrents. Il n'y aura ni musique, ni souvenirs, mais de véritables occasions seront offertes dans chaque département pour induire les pratiques à acheter, car c'est votre argent que nous voulons, et pour l'avoir

Jeudi, Vendredi et Samedi

Nous donnerons un équivalant extraordinaire. Venez nous voir, que vous soyez ou non prêt à acheter, nous serons enchantés de vous faire voir nos nouvelles marchandises.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Charbon No. 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.

Téléphone 78-6. 231 rue Moody.
Succursales, 12 rue Thorndike, 2 Merrimack Sq.

PIANOS PEASE.

Le Piano le plus Populaire jamais vendu à Lowell.

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT,

130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant

☞ ALLEZ AU ....

QUARTIER GENERAL

Chez L. P. Turcotte,

Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualite.

141 à 147 rue Worthen.

Naissance.

BOURGEAULT—En cette ville, aujourd'hui, l'épouse de M. Arthur Bourgeault, un fils. Parrain, M. Aimédée Riberdy ; marraine, Mme Lucie Rielle

A LOUER—Un bon logement, 4 chambres à M. P. Lamothe, coin de Mammoth Road et Moscow Ave.

A. G. Pollard & Co.

Les Dames et Demoiselles

FERONT BIEN DE VENIR VOIR LES

BELLES JUPES DE ROBES

Que nous vendons dans notre Sous-Sol.

JUPES QUI VIENNENT DU STOCK

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 30 Sept. 1898.

Quelques Bons Conseils.

Parlant des employés canadiens dans les magasins américains, l'"Indépendant" dit :

"Les marchands américains n'emploient pas des commis de langue française uniquement pour leurs beaux yeux. Pratiques en tout, ils s'assurent leurs services parce qu'ils espèrent en retirer des bénéfices appréciables.

"Les commis canadiens en général sont recherchés pour leur courtoisie, leur affabilité et la politesse qu'ils apportent dans leurs relations avec la clientèle. C'est là un fait indéniable.

"Mais leurs belles manières seules ne sauraient les recommander auprès de négociants américains. Il faut en outre qu'ils puissent compter sur un patronage rémunérateur. Voilà, pour le patron, le côté pratique de la question. Or, nous le demandons en toute sincérité, qui peut surtout patronner les commis canadiens, si ce n'est les gens dont ils font la connaissance au sortir de l'église, dans nos sociétés et dans toutes les sphères de notre vie religieuse et sociale ?

"Le commis canadien ne doit donc rien négliger pour se faire connaître de ses concitoyens d'origine française canadienne. A la vérité, c'est là ce qui lui permettra, ainsi que le dit "l'Etoile", de se créer un nom et de gagner un salaire raisonnable.

"Et cependant on voit des employés canadiens conseiller à leurs patrons américains de ne pas annoncer dans les publications de langue française, sous le fallacieux prétexte que ce serait là gaspiller tout simplement leur argent. Ils sont peu nombreux, en vérité, ceux qui méconnaissent aux leurs propres intérêts et ceux de leurs familles ; mais on en trouve malheureusement encore trop.

"A ces gens qui n'ont probablement jamais réfléchi sur leur situation, nous dirons ceci :

"Ne déployez pas tant de zèle pour engager vos patrons à économiser.

"Quand ils annoncent dans les journaux canado-américains, c'est une faveur qu'ils vous accordent, avez l'idée, bien entendu, d'en tirer profit. Si vous voulez nous en croire, en encouragez-les plutôt à annoncer dans nos journaux. Cela vous fera connaître davantage ; petit à petit la clientèle affluera auprès de vous ; alors vous prendrez de la valeur aux yeux de vos patrons et vos salaires augmenteront proportionnellement.

"En agissant autrement, vous courez le risque de tromper l'attente de ceux qui vous payent pour faire venir l'eau au moulin, en définitive, pousser l'esprit d'économie—que vous avez en la sollicitude de leur intérêt—jusqu'au point de vous compromettre.

"L'expérience du passé est là pour appuyer ces quelques conseils. Qu'on sache donc en profiter."

Les jeunes commis canadiens, les demoiselles de magasin appartenant à notre race, heureusement l'exception, qui semblent avoir honte de parler le français aux clients canadiens et qui affectent un grand désdain pour leurs compatriotes qui s'obstinent à parler notre belle langue que les Américains apprennent, ne semblent pas réaliser tout le tort qu'ils se causent.

Le patron, lui, s'il s'aperçevait de la chose, ne chanterait certainement pas sur le même ton ; car après tout c'est pour qu'ils servent en français les pratiques de langue française, avec l'intention de rendre sa maison plus familière, plus agréable à cette clientèle, c'est pour cela surtout qu'il garde à son service des personnes ayant une connaissance des deux idiomes, l'anglais et le français.

Nous avons connu plusieurs jeunes gens américains qui se destinaient à la carrière commerciale et qui s'efforcaient de se rendre maîtres de la langue française, parce qu'ils leur avait dit avec raison que les commis canadiens avaient généralement l'avantage sur les autres pour l'excellente raison qu'ils étaient en état de servir dans leur langue respective et les fils du St Laurent, et les descendants en ligne directe des *Pilgrim Fathers*.

Donc, compatriotes dts deux sexes qui êtes employés dans les maisons de commerce américaines, montrez aux clients canadiens qu'il vous fait plaisir, plein plaisir, de parler français avec eux ; montrez à vos patrons que votre utilité est grande, qu'il vous pouvez attirer la pratique française et vous pourrez avancer en grade, exiger de meilleures salaires et vous assurer un avenir enviable.

Une autre remarque et nous avons fini.

On ne sait pas combien des nôtres sont froissés lorsqu'ils rencontrent dans les rues de ces commis canadiens qui ne veulent parler que l'anglais entre eux, pour se *distinguer* faire les *aristos*.

Que cette susceptibilité soit exagérée ou qu'elle ne le soit pas, toujours est-il que c'est la cause pour plus d'un de ces commis de la perte de nombreux clients, ce qui retarde son avancement.

Lorsque nous sommes ensemble, Canadiens, pourquoi ne pas toujours nous exprimer dans la belle langue de Racine, pour n'en pas perdre l'usage?

Avec les autres races, c'est parfait, parlons anglais, et tâchons de le faire le plus correctement possible.

Nous sommes de ceux qui croient que, dans un milieu comme celui-ci, nous pouvons devenir une race bilingue.

L'Affaire des Decorations.

Voici la lettre adressée à la "Presse" par M. H. Beaugrand, ancien propriétaire de la "Patrie" au sujet des décorations :

M. le rédacteur,

Il fallait la publication, dans la "Gazette Officielle" d'Ottawa, de samedi dernier, du décret de Joe Chamberlain, pour finir glorieusement les fêtes de Champlain, de Québec.

Le président de la république française, représenté officiellement par le consul général de France, avait octroyé aux honorables MM. Jetté, Marchand et à MM. Lullamie, Lachapelle, Pagnuelo et Chauveau, les croix de commandeur, d'officier et de chevaliers de la légion d'honneur.

Les discours les plus élogieux avaient été prononcés et tout semblait pour le mieux, dans le "meilleur des mondes possible."

Oh! le mauvais coucher de soleil !

Le Bureau des Terrains Emery, 3 Edifice Hildreth.

Les Meilleures Liqueurs AU PLUS BAS PRIX. Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD, 368 RUE MOODY.

Pourquoi ne pas Teindre

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 602 rue Middlesex. 91 RUE ARCH.

Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Le Soda PAR EXCELLENCE Est celui que l'on sert à la LOWELL PHARMACY.

Le Meilleur Choix —DE— Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino, 613 RUE MERRIMACK.

Le PLUS ANCIEN Entrepreneur Canadien de la Ville M. JOSEPH ALBERT, 57 rue Cheever.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par J. A. LANDRY & Cie.

SAM RENAUD, 602 rue Middlesex.

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE

J. D. GRANT, 64 RUE MERRIMACK

Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino, 613 RUE MERRIMACK.

Le Meilleur Choix —DE— Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino, 613 RUE MERRIMACK.

Ralph A. Day Co., 133-137 rue Merrimack.

Pardessus Top de $8.

Un autre coup à la compétition. 200 Pardessus Top pour hommes beau Covert pâle et épais, nous sont arrivés cette semaine d'une maison qui fait d'aussi bons vêtements qu'on peut les faire à

Un prix ridiculement bas.

Ils sont bien taillés et finis, tout laine et des patrons les plus chics et les plus riches. Nous les avons achetés d'une maison qui ne manufacture que ce qu'il y a de mieux, mais elle avait un besoin pressant d'argent et nous les a tous vendus à un seul prix comptant, voilà pourquoi vous épargnez $5 sur chaque vêtement que vous achèterez. Le lot ne durera pas longtemps, et vous apprécierez sûrement le premier choix, bien que le dernier choix sera une valeur comme vous n'en aurez pas encore d'ici à un an.

Ceci est une rare occasion d'avoir un beau pardessus Top épais, à la mode, à une fraction de sa valeur réelle.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Le drapeau a flotté à mi-mât au dessus de l'arsenal, hier, par respect pour nos deux soldats défunts, Marshall et Cummings.

Le maire a signé la résolution en faveur de la reconstruction de la Salle Huntington et les travaux se rout commencés sous peu.

Les officiers du caucus républicain de Chelmsford ont fait le décompte et le résultat a été en faveur de MM. Shaw et Robbins par plus de 50 de majorité.

Les directeurs de l'Opera House ont invité tous les soldats de retour de la guerre à assister à la matinée demain. Tous y seront les bienvenus.

La déposille mortelle du soldat Chester Cummings, Cie M, décédé à New York, est arrivée en ville hier et a été transportée à la résidence des parents du défunt, 45 rue Crosby.

Michael Costello, de cette ville, qui a été arrêté il y a quelque temps à Hudson, N. H., sous accusation e tentative de viol, a été acquitté hier par la cour suprême du New Hampshire, siégeant à Nashua.

M. George E. Burns, connus chez E. A. Wilson & Cie, a annoncé sa candidature à la nomination républicaine pour le conseil dans le quartier six.

Le conseiller A. W. Lang, qui n'a été défait que par quatre voix au caucus de mercredi soir dans le quartier huit, a demandé un décompte.

Toute la ménagerie de Mountain Rock a été expédiée aujourd'hui à New York où les animaux qui la composent passeront la saison d'hiver.

La Mule Spiners' Union doit faire ce soir l'élection de ses officiers et élire trois délégués à la convention nationale qui aura lieu à Boston, le 14 octobre.

Le conseiller Leighton, qui a été défait mercredi par M. A. H. Cluer, pour la nomination à la législature, annonce qu'il ne sera candidat à aucune charge municipale, cette automne.

Les lieutenants Joseph Gillow et Philip McNulty, Cie M, 9e Mass, sont revenus à Lowell, hier après-midi. Tous deux sont encore affaiblis par la maladie et ont besoin de repos.

Le sergent Geo. H. McNamara et plusieurs autres soldats de la Cie G, 6e Mass, sont partis de New York à bord du Chester pour Porto-Rico, où ils vont rejoindre leur compagnie.

Les surintendants des pauvres ont en leur assemblée mensuelle régulière, hier, mais n'ont transigé que des affaires de routine. Le surintendant Pindar a rapporté qu'il y avait eu 105 personnes internées à la ferme et 13 décès, durant le mois.

L'alarme sonnée, vers les 6.45 heures, hier soir, de l'avertisseur 225 a appelé les pompiers à la maison de Mme Catherine Murphy, coin des rues Howard et Suffolk. On ignore l'origine du feu. Pertes $100, couvertes par les assurances.

Les funérailles du soldat John H. Marshall, Cie M, 9e Mass, ont eu lieu hier après-midi au cimetière catholique, après une cérémonie touchante à l'église St Pierre. Le maire y a assisté, accompagné des échevins et conseillers; la grande armée, les élèves de la High School et la Cie M étaient bien représentés.

L'officier de police Redmond Welch a arrêté, vers minuit, deux hommes qui auront à répondre à l'accusation d'ivresse et de vol d'un fusil appartenant à la Locks and Canals Co. Ce sont Libby Lavigne et Adolphe Fallon, tous deux de Lawrence, qui étaient venus ici pour s'amuser. Ils étaient en voiture et en passant rue Dutton, ont enlevé un fanal allumé près d'une excavation. Ils l'ont probablement fait pour rire, mais la farce va leur coûter cher.

La convention congressionnelle démocratique aura lieu jeudi prochain, à 11 a. m., dans la salle Associate. Elle devait avoir lieu aujourd'hui, mais la date en a été changée.

Le vote contre M. W. H. I. Hayes pour nomination à la candidature républicaine comme membre de la législature a été beaucoup plus faible dans son quartier aux récentes caucus qu'il l'avait été la dernière fois qu'on lui avait précédemment contesté la nomination.

Le R. P. Forget, O. M. I., au banquet du 13.

On nous autorise à enchérir sur ce que nous lisions hier soir touchant la visite du Rév. P. Forget. Il est à peu près certain que la population aura le plaisir de le voir et de l'entendre au grand banquet du 13 octobre prochain.

Nous osons espérer que l'on se fera un devoir de venir lui souhaiter la bienvenue au milieu de nous.

Nous croyons que la nouvelle officielle sera connue au milieu de la semaine prochaine, et alors nous nous ferons un honneur de la communiquer à nos lecteurs.

L'organisation va son train, l'enthousiasme est dans toutes les sociétés, on rivalise de zèle pour faire de cette démonstration un véritable succès.

Allons le comité: il s'agit de l'honneur de la paroisse.

Dommons-nous "Rendez vous" pour le 13 octobre prochain à la salle Associate.

La Guerre va Reprendre

La majorité des citoyens de Lowell qui croyaient la guerre finie n'apprendront pas sans une certaine excitation qu'elle va reprendre sous peu et l'on dit même que les hostilités sont commencées.

Vous devez comprendre qu'il ne s'agit plus de la guerre cruelle avec l'Espagne, mais une guerre à mort à la compétition que la Ralph A. Day Company a inaugurée hier par une grandiose ouverture dans le nouveau magasin de manteaux et fourrures dans l'ancien magasin de Niblock, 155-157 rue Merrimack.

La foule qui a envahi ce splendide et vaste magasin, hier et ce matin, n'a pu qu'admirer les merveilles de la mode exhibées à des bas prix surprenants.

L'assortiment est complet et magnifique sous tous rapports. L'ouverture se continue aujourd'hui et demain; le Napier Musical Club fournit une musique délicieuse l'après-midi et le soir.

Chute Fatale.

Un nommé John Jones, qui demeure No 6 rue Hazeltine, a été victime d'un accident fatal, hier à North Pelham.

Il avait été engagé par M. Frank Hale pour poser des châssis neufs à la maison de celui-ci et était occupé à cet ouvrage quand il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur d'environ cinquante pieds.

On l'a relevé sans connaissance et on a téléphoné à Lowell pour l'ambulance, vers les cinq heures.

La distance à parcourir était longue et il était près de neuf heures quand M. Jones fut déposé dans l'hôpital St Jean.

Les médecins n'avaient aucun espoir de pouvoir sauver le malheureux. Celui-ci est âgé de 57 ans; il est marié et a plusieurs enfants.

Le malheureux a succombé à ses blessures à 4 heures ce matin, en dépit de tous les soins qu'on lui a prodigué.

La dépouille mortelle a été, sur la demande de Mme Jones, transportée à sa résidence, rue Hazeltine.

Kendez-vous des Dames.

Le grand nombre de dames qui ont visité hier le magasin de modes de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, n'ont pu s'empêcher d'admirer les merveilles réunies et étalées avec un talent sans rival.

La réputation de Mme Grégoire comme modiste est faite depuis longtemps et les dames savent qu'elles peuvent toujours compter sur son bon goût et son habileté pour avoir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus chic. Aussi ont-elles fait de ce magasin leur rendez-vous, à chaque saison nouvelle, et elles reviennent toujours satisfaites de leur visite.

Durant ces jours d'ouverture, Mme Grégoire exhibe les plus récentes créations de l'art parisien dans toutes les nuances et toutes les formes. L'ouverture se continue aujourd'hui et demain.

Belle Acquisition.

Un de nos compatriotes vient de s'acheter une magnifique résidence et ferme de campagne.

M. Cyrille Constantineau a vendu pour M. Fletcher, de Tyngsboro, sa splendide terre avec bâtiments à M. Alfred Patenaude, de la rue Adams.

M. Patenaude déménagera immédiatement dans ses nouveaux quartiers.

Confusion de Noms.

Les partisans du shérif Cushing ont trouvé l'explication de la minorité qu'il a eue dans le quartier six lors des dernières caucus.

M. Harry E. Shaw, un des partisans les plus dévoués du shérif Cushing, est aussi gérant de plusieurs propriétés en ville et il y en a dans le quartier six.

Ses locataires l'estiment beaucoup et il été étrangement surpris, hier, quand l'un d'eux l'a informé qu'il avait fait tout en son pouvoir pour lui au caucus et que tous les républicains qui résident dans ses logements étaient alliés voter pour lui.

Naturellement, ils ont voté pour le Capt. E. H. Shaw, contre lequel lui-même, H. E. Shaw, avait tra vaillé.

Cour de Police.

Séance passablement intéressante en cour, ce matin.

Des sept ivrognes assis sur les sièges spécialement réservés pour les gens de cette profession, un seul est libéré et deux s'en retirent pour $1 d'amende.

Edgar F. Wheeler et Simon Westway, sont condamnés à 6 et 10 mois de prison respectivement.

Libby Lavigne et Adolphe Fallon, de Lawrence, dont nous parlons ailleurs, sont condamnés pour vol d'un fanal de la Locks & Canals Co à $15 d'amende chacun, payables en trois jours ou trois mois de prison. Ils étaient aussi accusés d'ivresse, mais leur sentence pour cette offense est suspendue.

On commence l'enquête dans le cause de Césarine Dusablon, accusée d'avoir volé $10 à Laura Cohen.

Celle-ci, qui se trouve le seul témoin à charge, raconte comment l'accusée, qu'elle considérait comme amie, est allée la visiter à sa chambre.

Après son départ, elle constata que les $10 qu'elle avait mis dans sa jupe de robe étaient disparus.

Il n'y a aucun témoin pour corroborer ses dires et le juge remet la cause à demain, vu que l'accusée les contredit formellement. Elle a de plus raconté toute une histoire à propos d'un soldat, dont elle ignore le nom, qui aurait visité son amie Laura en même temps qu'elle. Laura l'a envoyée chercher du whiskey et des fèves et, à son retour, elle les aurait retrouvés en conversation tellement amoureuse qu'elle s'est retirée.

Elle jure qu'elle n'a pas commis le vol dont elle est accusée.

Les inspecteurs sont instruits par le juge de faire de nouvelles recherches d'ici à demain

Un cadeau aux dames.

Il y a toujours quelque chose de neuf et d'original aux ouvertures de modes de Head & Shaw qui enchante les visiteurs et attire leur attention. Cette saison, comme à la précedente, chaque dame reçoit un joli souvenir sous la forme d'un livret, "Les miniatures de Paris." Il contient quinze illustrations dessinées des principaux dessins des modistes de Paris. Les décors sont somptueux et l'étalage magnifique Les dames sont surtout invitées à examiner une nouvelle montre contenant toutes les modes nouvelles pour enfants. Ne manquez pas d'y aller.

Beaux Chapeaux Neufs

L'ouverture d'automne de Mme E. Courville aura lieu demain et samedi au magasin de modes populaire, 174 rue Merrimack.

Les dames et demoiselles canadiennes sont spécialement invitées. La gérante de l'établissement, Mlle Ida C. Courville, sera heureuse de recevoir ses amies.

Les employées sont Mlles Géraldine et Hedwidge Larochelle, Mathilda Turcotte et Mamie Riley.

Deces.

COUTURE—En cette ville, hier, Marie-Valéda, enfant d'Athanase et Agnès Couture, est décédée à l'âge de 9 mois et 29 jours.

M. Samuel Renaud, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le prix les le meilleur marché de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers justement vaut, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez M. Mazzoni, 4 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantineau, au No. 194 rue Merrimack.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central Tél. 264-3. 1

Les dames canadiennes trouveront les plus chics chapeaux d'automne chez Mlle Lena Lalamière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage.

Les PERSONNES qui ont des meubles à faire réparer, ou des maisons à remettre à neuf en dehors ou à l'intérieur, devraient s'adresser à M. Ovide Laflamme, 468 rue Moody. 1o

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hounoto, coin des rues Cabot et Merrimack. 1mo

Vous êtes Invites a l'Exposition d'ouverture d'automne

DE

Manteaux de Tailleur . . . . . et Fourrures

Pour Dames, Demoiselles et Enfants

QUI AURA LIEU

Ieudi, Vendredi et Samedi

Les 29 et 30 Sept., et le 1er Oct,

CHEZ

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités de

Manteaux et Fourrures,

124-126 rue Merrimack,

SECONDE Ouverture des Modes d'Automne

Chez Mme D. A. LAMBERT,

Coin des rues Moody et Cabot.

Les Dames ne devraient pas manquer de visiter le magasin de Chapeaux de Mme Lambert ces jours-ci.

50 Nouveaux Chapeaux ont été Ajoutés à l'Assortiment.

C'est ce qu'il y a de plus nouveau de la saison.

☞ Une garnisseuse de 10 années d'expérience et qui peut faire un beau Chapeau avec peu de matériel est à la disposition de sa clientèle.

OUVERTURE DE MODES,

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, — Sept. 29, 30 et 1er Oct.

HEAD & SHAW,

Les Modistes,

169 rue Merrimack.

Vous aurez ici un aperçu des nouvelles beautés d'automne. Les patrons sont beaucoup plus jolis que jamais. Plus captivants ! Plus entraînants ! avec cette légère touche de coquetterie qui ajoute tant à leur beauté. Créations merveilleuses des dessins de deux continents. Mais attendez de les voir. Il faut les voir pour les apprécier. Votre inspection est cordialement sollicitée.

☞ Demandez notre livret "Miniatures de Paris."

McNulty pour Echevin.

Un reporter américain qui a visité le lieutenant McNulty à sa résidence rue Lyons, hier soir, l'a informé qu'il avait été question de le nommer candidat à l'échevinage sur le ticket démocratique cette automne. Le lieutenant, qui est encore très faible, n'a pu s'empêcher de rire de bon cœur en apprenant la rumeur.

"En voilà une nouvelle," dit-il, "que doit être une farce."

Mais quand le reporter lui demanda s'il accepterait cette nomination, il répondit très sérieusement :

"Certainement, j'en serais très honoré; mais je n'ai pas l'intention ni le désir de faire de capital politique avec mon service militaire."

Soda à Crême Glacée Gratis

A toute pratique qui achète pour

15c et montant.

GEORGE CHOCHOS,

218 rue Merrimack.

Un Evénement de Grand Intérêt

AUX

Dames de Lowell et des Environs.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

No. 12 rue John

ANNONCE LEUR

Grande * Ouverture d'Automne

DE

Nouveautés Importées et Domestiques

En Costumes, Tea Gowns, Gilets, Collerettes, Costumes-tailleur, Fourrures, Corsages, etc., qui aura lieu

Jeudi, Vendredi et Samedi

Sept., 29, 30 et 1er Oct.

Nous avons fait de plus grands préparatifs pour cet événement que jamais auparavant dans notre histoire, et nous sommes en état de montrer le plus bel assortiment de Manteaux, Costumes, Fourrure, &c., jamais exposés à Lowell.

Nous vous invitons cordialement d'assister.

New York Cloak & Suit Co.

Dit le Pompier : "Peinturez la machine de n'importe quelle couleur—mais peinturez-la . . . . . .

Dit l'homme à la mode : "Coupez mon habit de n'importe quelle façon—mais coupez-le . . . . . .

Et le coupeur joue avec son ruban—

La couturière rabat le collet et les pans—

Le carreau du presseur complète l'ordre—

Et après deux jours de délai—

Le tailleur charge $35.00

Et tout ce Temps-là

La Merrimack Clothing Co. garantit de vous ajuster en 10 minutes n'importe quelle fabrique que le tailleur pourrait offrir à de

$12 à $20

Rouge."

A Doubles Revers."

SAISON D'AUTOMNE 1898.

Ce qui précède s'applique aux habits en Serge rude à doubles revers en Soie dont nous nous sommes vantés. Quinze dollars donnent un choix sur un gros assortiment de mélanges—dont chaque habit a les traits les plus fins de l'art des tailleurs.

Pour l'Œil de la Mère.

Notre ligne d'habits matelots et militaires, Vestes et Blouses, peut difficilement être surpassée dans les grands magasins de détail de Boston, au point de vue de la variété. Mais pour la qualité pour le prix et pour le prix pour la qualité, nous sommes réellement tout seuls dans la cité de Lowell en Vêtements pour garçons.

MERRIMACK CLOTHING CO.

COIN DE LA MODE.

L'Etoile

Attendez l'Ouverture DU McIntyre Bazaar, Jeudi, Vendredi et Samedi, 6, 7 et 8 Octobre. Vu qu'il y aura des prix spéciaux ces trois jours-là.

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 1er OCTOBRE 1898. No 171

LA PROHIBITION.

LA MAJORITE DANS CHACUNE DES PROVINCES.

La Province de Québec Seule Contre la Mesure.

Ottawa, 1er oct.—Voici comment la majorité sur la prohibition se répartit dans chaque province :

Québec, contre	. .	43,888
Ontario, pour		46,000
Nouvelle-Ecosse, pour		17,679
Nov. Brunswick, pour		12,540
Ile du P.-E., pour	.	6,160
Manitoba, pour	.	8,000
Territ. du N.-O. pour		2,166
Colombie Anglaise, "		202
	43,888	62,747

Majorité pour la prohibition, 18,859

Le résultat du vote, à Montréal, ne laisse pas de doutes sur l'opinion des contribuables, relativement à la prohibition. Toutes les divisions, à l'exception de St Antoine, ont donné de fortes majorités anti prohibitionnistes, constituant une majorité totale de 11,899, pour la continuation de la vente des liqueurs alcooliques.

Cependant, le vote enregistré a été peu considérable comparé à celui des dernières élections fédérales et provinciales.

Au delà de la moitié des votants se sont abstenus de faire connaître leur opinion sur le sujet.

Ville d'Ottawa—Pour, 2612 ; contre, 3312. Majorité contre, 700.

Toronto: Pour, 6696; contre, 11,930. Majorité contre, 3254

St Jean, N.B.: Pour, 3,054; contre, 1,591.

Halifax: La cité donne 1,321 voix à la prohibition et 893 contre. Majorité pour, 428. La ville de Dartmouth a donné, pour, 293; contre, 52. Majorité pour, 241. Le comté de Halifax donne, pour, 2,417; contre, 447. Majorité pour, 1970.

A Winnipeg, il a été enregistré 2274 votes, dont 1451 pour la prohibition, et 923 contre, ce qui donne une majorité pour de 528. Ce n'est que 30 opo environ du nombre total des électeurs.

Saint-Boniface a donné une majorité de 66 voix contre la prohibition.

Dans les territoires du Nord-Ouest, on n'a les rapports que des endroits situés à proximité des voies ferrées. Tous donnent une majorité en faveur de la prohibition.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

	Pour	Contre
Assiniboia, ouest	792	194
Ville Régina	220	76
Assiniboia, est	1,671	420
Alberta	1,097	966
Saskatchewan	197	95
Calgary	207	173

COLOMBIE ANGLAISE.

La cité de Victoria a donné 610 voix de majorité pour et 1,128 contre la contre la prohibition. Majorité, 518.

Vancouver, 1,000 pour, et 562 contre, Majorité pour 438.

New Westminster, 392 pour, et 176 contre. Majorité pour, 216.

QUEBEC.

La ville de Trois-Rivières donne 135 pour et 660 contre. Majorité, 525.

La ville de Hull, donne au delà de 1,100 de majorité contre.

Ville de Québec, pour 717 ; contre, 6,831. Majorité, 6114.

Sorel : Pour, 74; contre 590.

Rimouski: Pour, 18; contre, 1, 642. Majorité, 1,724. Quelques rapports à recevoir.

St Hyacinthe : Pour, 151; contre 2,219. Majorité, 2,068.

St Jean et Iberville : Pour, 153; contre, 674. Presque complet. La ville de St Jean donne 119 pour et 495 contre.

Sherbrooke : Pour, 663 ; contre, 623.

Par l'examen des rapports reçus jusqu'à présent, on constate trois choses

En premier lieu, la majorité des provinces anglaises en faveur de la prohibition a fortement diminué.

En second lieu, les abstentions ont été considérables. En certaines endroits, le nombre de votes enregistrés n'atteint guère que 30 pour cent de celui des électeurs portés aux listes.

Enfin, il est évident que, dans la province de Québec, les libéraux ont fait un effort surhumain pour obtenir une forte majorité contre la prohibition, afin de sortir M. Laurier de l'impasse où il s'était mis avec cette affaire du plébiscite.

Dans ces circonstances, il ne faut pas être prophète pour annoncer que la prohibition, malgré une majorité de plus de 18,000, a reçu son coup de mort. Le gouvernement va répondre aux tempérants qu'ils n'ont pas enregistré en faveur de leur système le vote de la majorité des électeurs ; et en second lieu, que ce système est impossible en face de l'opposition si clairement manifestée d'une province aussi importante que Québec.

L'EXPEDITION D'OMDURMAN

Les Soldats Anglais étaient bien Nourris.

Londres, 1er oct—La Gazette a publié hier le rapport de l'expédition anglaise d'Omdurman par le général lord Kitchener qui loange ses subordonnés, en mentionnant plusieurs centaines, et félicitant chaudement le département des provisons, des hôpitaux et des transports, ajoutant que d'excellentes rations ont toujours été fournies, ce qui aidait à tenir les hommes forts en bonne santé et en état d'endurer les fatigues d'une dure campagne, même marcher et combattre pendant 14 heures, par une grande chaleur, car l'Egypte se trouvait alors en plein été.

Henry George pour Gouverneur.

New York, 1er oct.—A une assemblée des démocrates argentistes partisans de la "platform" de Chicago, hier soir, Henry George, le fils du grand avocat de la taxe directe, a été choisi pour être candidat au poste de gouverneur sur un ticket démocratique indépendant.

L'assemblée a été loin d'être harmonieuse, et de fait il y eut deux assemblées.

Le juge Van Wyck a accepté la candidature au poste de gouverneur à lui offerte par le parti démocrate régulier de l'Etat.

Le 6e Massachusetts va s'en Revenir.

South Framingham, 1er oct—D'après l'information reçue hier après-midi de sources officielles, par un soldat du 6e Massachusetts en convalescence, ça tout l'air que ce régiment reviendra bientôt de Porto-Rico et qu'après un congé de 60 jours, il sera licencié.

Frank Harding, le soldat en question, avait écrit à Washington demandant une extension de son congé, et l'assistant-adjudant-général Heisland lui répondit que le 6e avait reçu l'ordre de revenir.

☞ ALLEZ AU . . . .

QUARTIER GENERAL

Chez L. P. Turcotte,

Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.

141 à 147 rue Worthen.

L'ENTENTE DIFFICILE.

L'ESPAGNE NE COMPREND PAS SA POSITION.

Les Commissaires Armés d'une Masse d'Arguments Subtiles.

New York, 1er oct—Une télégramme de Paris au Sun dit:

"Il est impossible de dire que la situation au sujet des prochaines négociations de paix est pleine de promesses.

"Il n'est pas possible que les commissaires américains et espagnols, qui s'assembleront formellement pour la première fois samedi, en arrivent à une entente moins que les instructions données par l'un des gouvernements ou même les deux soient radicalement changées.

"Il va sans dire que le pays qui devra abandonner sa présente position ne sont pas les Etats-Unis.

"La difficulté fondamentale est le fait incompréhensible que l'Espagne et ses représentants ne réalisent pas leur situation. Ils sont, en conséquence, lamentablement ignorants des motifs et des sentiments américains.

"La guerre semble ne leur avoir rien appris sous ce rapport. Ils considèrent encore les Etats-Unis comme une nation de boutiquiers dont l'unique ambition est de conclure un bon marché, et qui est susceptible de ne comprendre que les arguments basés sur les dollars et les sous.

"Les commissaires espagnols sont venus à Paris armés d'une masse d'arguties et de *technicalités* au moyens desquelles ils se proposent de contester point par point toutes les réclamations des Etats-Unis, particulièrement celles qui ne concernent ni Cuba ni Porto-Rico.

"Pardessus tout leurs instructions les obligent à résister jusqu'à la dernière limite à l'abandon de la souveraineté de l'Espagne aux Philippines.

"Il a été suggéré à plusieurs reprises ces jours derniers au premier ministre Sagasta comme aux commissaires espagnols qu'un Xéro fait avec franchise de l'impuissance de l'Espagne et un appel à la magnanimité des vainqueurs obtiendraient pour leur pays les conditions les plus libérales possible.

Mais les chefs espagnols comprennent si peu le caractère américain qu'ils ont rejeté ces suggestions comme étant absurdes.

"Le résultat de ces négociations ne peut être qu'un "deadlock," ou qui arrivera dès le commencement ou après des semaines passées en discussions inutiles.

"Quelques observateurs appartenant au camp de la neutralité et qui connaissent l'attitude que veulent prendre les Espagnols, n'hésitent pas à dire qu'il faudra au moins une formidable démonstration navale vis-à-vis la côte d'Espagne avant que ce pays comprenne la situation.

"Ceci aurait l'effet désiré, car il s'y a que Madrid et quelques autres villes de l'intérieur qui n'ont pas encore appris que l'Espagne est vaincue.

"L'un des citoyens les plus en vue de Barcelone a informé votre correspondant hier qu'il a été définitivement décidé par les autorités et les citoyens les plus influents de cette ville, au cas où l'escadre de Watson viendrait en Espagne, de se rendre promptement et d'aider les Américains à se rendre à Madrid afin de forcer le gouvernement espagnol à comprendre qu'il a fait une bêtise.

"Les Français sympathisent encore avec l'Espagne, mais il s'élève, particulièrement dans les cercles officiels, de l'irritation et du dégout au sujet de la présente attitude des

Putnam & Son

Les Meilleurs de tous les habits tout faits—sont ceux que nous vendons et qui sont faits par

Rogers, Peet & Co.

En ceci vous n'avez pas seulement les meilleurs matériels qu'on se puisse procurer, faits et garnis par les plus habiles tailleurs, mais vous avez aussi des vêtements des derniers patrons, comme ceux portés par les hommes les plus élégants de New York.

Tous les Gilets et Vestes de Rogers, Peet & Co., ont des collets, lapels et boutonnières

FINIS A LA MAIN.

Les Habits Rogers, Peet & Co. sont maintenant en vente—en Chéviotte de fantaisie, Serge et beau Worsted. Prix

$12 et $15

l'Habit jusqu'à Vingt-Cinq Dollars.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

LE STOCK

Paraît un peu Mince par Endroits.

La "Grosse Hache" entre dans les prix de ce qui reste—soit dit en passant, nous ne nous sommes pas encore servi d'un "Couteau de Poche" durant cette vente.

Quelques prix qui vont "faire déménager" les marchandises, si les prix peuvent le faire:

Lit Cabinet de $55.00, "prix de déménagement" $29.00.
Lit Corniche de $38.00, "prix de déménagement" $17.50.
Assemblement de Salon de $45.00, "prix de déménagement" $29.00.
Tapis Tapestry de 75c à 90c, "prix de déménagement" 50c la verge.
Piano Halett & Davis de $100.00, "prix de déménagement" $50.00.
Et des centaines d'autres marchés.

A la Grande Vente de Dissolution de Société,

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Le Pinacle de la Qualité en Vêtements. . .

Nous l'avons dans les Habits d'Affaires pour Hommes

Le terme "d'affaires" ne convi nt pas exactement à la description d'un millier et plus de ces li bits. Nous ne nous en servons que comme marque de distinction. Nous montrons une abondance de fabriques réellement fines à DIX DOLLARS que vous trouverez convenables pour toute circonstance. Par exemple : Clay noirs, jolis Worsteds de goût et Cassimirs Pour l'homme affairé nous ne connaissons rien de plus satisfaisant que les splendides CHEVIOTTES ECOSSAISES montrées ici en chois et couleurs prodigues.

Nous l'avons dans les Habits d'Affaires pour Hommes

Le stock de la nouvelle saison a développé de très jolis tissus et patrons nouveaux sur lesquels nous attirons votre attention avec un orgueil spécial. Nous sommes sorti du sentier battu pour les avoir. Peu de magasins font voir plus que les plaids et carreautés stéréotypes. NOUS LE FAISONS TOUJOURS. Voici un exemple frappant.

Habits en Serge Croisée a Côte Large

Bleus ou noirs, formes élégantes en sacks à simple ou double revers, avec ou sans basques en soie. Naturellement il y a ici un monde de choix en Chéviotte, Casimirs et Clays, à

$12.00, $13.00 et $15.00.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Il n'y a Rien pour empêcher qui que ce soit d'arranger un mélange congloméré de velours, feutre, plumes, rubans, &c, et d'appeler ça une affaire de mode.

Il n'y a rien pour empêcher qui que ce soit de remplir son magasin de REBUTS vieux d'UN ou DEUX ans et d'appeler ça des modes avancées, et il n'y a rien pour empêcher qui que ce soit de dépenser du bon argent pour ça. Mais les personnes prudentes, qui désirent être sûres d'avoir les meilleures marchandises, correctes de forme, à un prix juste, vont chez

Head & Shaw,

Les Modistes,

169 rue Merrimack.

PIANOS PEASE.

Le Piano le plus Populaire jamais vendu a Lowell.

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT,

130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant

Nous avons la meilleure ligne de Machines a Coudre de la Nouvelle-Angleterre.

100 à votre choix sur notre plancher.

Prix $16.50 en montant.

Au Gros Magasin de

RING.

221-229 rue Dutton.

Tél. 649-3.

☞ Ferme les mardis, mercredis et jeudis soirs.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait a Lowell, deux (2) charrots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts. Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Tél. 640-3.

Espagnols. L'influence française, qui a déjà été amenée à opérer une pression sur les commissaires espagnols, est fortement en faveur qu'ils acceptent les faits accomplis. Cette influence aura plus d'effet que tout ce que les commissaires américains pourraient dire ou faire. Si elle opère aussi à Madrid, elle peut rendre possible la conclusion d'un traité de paix en accord avec les instructions reçues par les commissaires américains. Mais beaucoup de préjugés et d'ignorance devront être écartés avant que se résultat soit obtenu."

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

A. G. Pollard & Co.

Doublures de Robes à Bon Marché

Nous venons de recevoir un nouveau lot de

10 Caisses de Batiste pour Doublure

Avec une légère imperfection, Qualité de 5 cts partout, pour 2½c la verge

3 Caisses de Doublure de corps en Silesia très fin et qualité de 20 cts la verge, mais en grands coupons de 5 a 15 verges, pour 9c la verge

Batiste, 1 verge de largeur, pour Jupes, pas parfaite, valant 8c pour 4c la verge

Ce sont de bonnes occasions pour vous procurer des Doublures dont vous aurez besoin durant la saison.—SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, A gent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 1er Oct. 1898.

Le Travail des Mineurs.

Nous rendant à la demande des autorités scolaires de la ville, nous publions aujourd'hui les principales dispositions de la nouvelle loi mise en vigueur le 1er septembre dernier et intitulée : «Loi réglant l'emploi des ouvriers" (Chapitre 494 des Actes de la Législature du Massachusetts, session de 1889.)

Nous attirons d'une manière toute spéciale l'attention de nos lecteurs sur les dispositions de cette loi, que les autorités sont décidées à faire observer dans toute sa rigueur. Nous croyons qu'il est suffisant de citer le texte de cette loi sans commentaires ; nos compatriotes en saisiront toute la portée, et si quelqu'un a besoin d'explications, nous nous ferons un plaisir, en même temps qu'un devoir, de donner tous les renseignements nécessaires.

Voici cette loi :

Article 1.—Aucun enfant âgé de moins de quatorze ans ne devra être employé dans une fabrique, boutique ou un établissement mercantile. Aucun enfant au-dessous de cet âge ne devra être employé à un travail comportant rémunération ou autre compensation, payable à qui que ce soit, aux heures où sont en session les écoles de la ville ou de la municipalité dans laquelle il réside, et il ne devra être employé à aucun travail avant six heures du matin ou après sept heures du soir.

Article 2.—Aucun enfant âgé de moins de seize ans ne pourra être employé dans une fabrique, boutique ou un établissement mercantile à moins que la personne ou la corporation qui l'emploie se procure et tienne en file et accessible aux inspecteurs d'écoles (*truant officers*) de la ville ou de la municipalité, ainsi qu'à la police du district et aux inspecteurs de fabriques, un certificat d'âge et de fréquentation d'école, tel qu'il est prescrit ci-après, et tienne deux listes complètes de tous les enfants ainsi employés ; l'une en file et l'autre affichée dans un endroit bien en vue à l'entrée principale de l'édifice dans lequel ces enfants sont employés, et que la dite personne ou corporation tienne en file une liste complète—laquelle doit être communiquée au surintendant des écoles, ou, s'il n'y a pas de surintendant, à la commission scolaire—contenant les noms de tous les mineurs qu'y sont employés qui ne peuvent lire à première vue et écrire facilement des phrases simples en langue anglaise.

L'article trois décrète qu'aucun surintendant d'écoles ou membre d'une commission scolaire ne peut signer un certificat d'âge ou de fréquentation d'école en faveur d'un enfant qui doit être employé dans une maison commerciale ou corporation dont il fait partie.

Article 4.—Un certificat d'âge ou de fréquentation d'école ne peut être approuvé à moins qu'une preuve satisfaisante de l'âge de l'enfant (tel que donné dans ledit certificat) soit fournie au moyen du dernier recensement scolaire, d'un certificat de naissance ou de baptême, de l'enregistrement de la naissance de l'enfant au bureau du greffier de la ville ou de la municipalité, ou de quelque autre manière approuvée par la loi.

Article 5.—Le certificat d'âge et de fréquentation d'école d'un enfant âgé de moins de seize ans ne sera pas approuvé et signé à moins que l'enfant présente à la personne autorisée à approuver et signer ledit certificat un billet d'emploi (t. e. un certificat signé par la personne ou corporation pour laquelle il doit travailler. Ce billet se lit comme suit: «Quand A. B., taille (nombre de pieds et de pouces), teint (clair ou foncé), cheveux (couleur), prétendra un certificat d'âge et de fréquentation d'école (dûment signé), je le prendrai à mon service".

Le certificat en question doit être signé par le père, la mère, ou le tuteur ou curateur de l'enfant, et dans le cas où celui-ci ne peut lire ou écrire l'anglais comme il est dit dans l'article 2, le certificat doit indiquer l'école du soir fréquentée par l'enfant et dans ce cas, dit la loi, le certificat ne sera valable qu'en autant que la fréquentation régulière de l'école par l'enfant sera certifiée chaque semaine par un instituteur de ladite école."

Article 6.—Quiconque emploie un enfant âgé de moins de seize ans, et quiconque ayant sous son contrôle un enfant au-dessous de cet âge le laisse travailler, en contravention avec l'article 1 ou 2 de cette loi, sera passible, pour chaque offense, d'une amende de pas plus de cinquante dollars ; et quiconque, après avoir été averti par un inspecteur d'écoles ou un inspecteur de fabriques, continue à employer un enfant en contravention avec l'un ou l'autre des articles précités, sera passible, pour chaque jour où tel emploi sera continué, d'une amende de pas moins de cinq dollars et pas plus de vingt dollars. Le défaut de montrer à un inspecteur d'écoles ou de fabriques un certificat d'âge et de fréquentation d'école ou la liste requis par la présente loi sera une preuve *prima facie* de l'emploi illégal d'une personne ; tout ledit certificat n'est pas produit ou dont le nom n'est pas affiché sur la liste tel que requis. Toute corporation ou tout patron cachant un certificat d'âge et de fréquentation d'école en contravention avec l'article 5 de la présente loi, sera passible d'une amende de dix dollars. Toute personne autorisée à signer le certificat prescrit par l'article 5 de la présente loi qui certifie avec connaissance de cause une déclaration fausse contenue dans ledit certificat, sera passible d'une amende de pas plus de cinq dollars.

Article 7.—Aucune personne ne devra employer un mineur âgé de plus de quatorze ans, et aucun parent, tuteur ou curateur, ne devra permettre l'employer tel mineur sous son contrôle, que ne peut lire à première vue et écrire lisiblement des phrases simples en langue anglaise, lorsqu'il y a une école du soir dans la ville ou la municipalité où tel mineur réside, à moins que ce mineur fréquente régulièrement cette école du soir ou une école de jour [à moins d'un certificat de médecin approuvé par l'autorité scolaire, attestant que la condition physique de l'enfant ne lui permet pas la fréquentation de l'école en addition à son travail.] Toute personne employant un mineur en contravention avec les dispositions du présent article sera passible, pour chaque offense, d'une amende de pas plus de cent dollars, laquelle sera affectée à un institution des écoles du soir dans ladite ville ou municipalité. Tout parent, tuteur ou curateur, qui permet l'emploi d'un mineur sous son contrôle en contravention avec les dispositions du présent article sera passible d'une amende de pas plus de vingt-dollars, laquelle sera affectée au maintien des écoles du soir dans ladite ville ou municipalité.

Article 8.....Toute plainte pour contravention à la présente loi sera portée par les inspecteurs de fabriques.

Avis aux intéressés.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—M. Alfred Perrotte, fils, de cette ville, qui a été gradué à l'Université Harvard au mois de juin dernier, a quitté Worcester.

M. Perrotte a accepté la position de professeur d'allemand et de mathématiques à l'Université de Cincinnati, Ohio.

C'est le deuxième Canadien de Worcester, Mass., qui est sorti de Harvard.

M. Hector Belisle, gradué en 1896 est depuis deux ans professeur de français et d'histoire dans la High School de Lawrence.

FALL RIVER, MASS.

—Un jeune garçon nommé Wilfrid Sirier a été frappé, hier, par un bicycle à l'angle des rues Ie et Pleasant.

Le bambin est tombé sur le pavé à la suite du choc et s'est infligé une blessure à la tête.

Un policier qui se trouvait dans les environs a conduit l'enfant chez ses parents qui résident dans la rue Rodman.

—On nous apprend de St. Cyrille de Wendover que J. B. Lambert, père de Hormisdas Lambert, vient de mourir à sa résidence. Il était âgé de 77 ans.

M. Lambert a été pendant longtemps citoyen de cette ville. Il demeurait au village Flint et était favorablement connu de tous les Canadiens.

WEBSTER, MASS

—La maison et les dépendances de Wm H. Warren, mort dernièrement, ont été vendues à l'enchère ces jours derniers.

A A. Benoit, de la rue Main, s'en est rendu acquéreur, au prix de $3,650.

La vente était faite en la demande d'un hypothécaire. Cet immeuble était évalué à $4200.

MARLBORO, MASS

—L'assistance était très nombreuse au caucus démocratique. Les Canadiens dont les noms suivent ont été nommés' délégués : Quartier Quatre, Joseph Beaudreau et Wm K. Labossière; quartier 5, Wm Lavallée.

SOUTHBRIDGE, MASS

—Olivier Ribeau, de Buckville, a passé accidentellement en voiture, sur l'enfant de Fred Laliberté, rue Elm.

On croit qu'il a le crâne fracturé. Les médecins disent cependant que ses blessures ne sont pas graves.

D'après ces blessures il semble probable que le cheval lui a mis le pied dans l. visage.

—Les démocrates ont eu leur caucus lundi soir.

Parmi les délégués nous remarquons les Canadiens suivants : à la convention d'Etat, M. Alexis Boyer, fils; convention congressionale, M. Anatole Caron; convention des représentants: M. Wilfrid Lamoureux; convention du comté, M. Georges Lamoureux; convention sénatoriale, monsieur Souverin Robert.

NEW BEDFORD, MASS

—Un jeune homme de 18 ans du nom de Norbert Boudreau, résidant, au coin des rues Ballard et No Front a été sérieusement blessé à la manufacture Whitman.

Il était monté sur un escabeau pour faire quelques travaux quand l'escapeau céda et Boudreau tomba sur le plancher, s'enfonçant deux côtes et s'infligeant une sérieuse blessure.

MANCHESTER, N. H.

—En cette ville, la semaine dernière, Madame Fred. Hallé, deux fils.

Parrains et marraines ; M. et Mme Potvin, M. et Mme Adelbert Forant.

—M. Moïse Potvin sera l'agent de la succursale du bureau de poste, à McGregorville.

Ce monsieur tient pharmacie au coin des rues McGregor et Amory.

—M. Jos Moreau a terminé hier de couvrir en ardoise le clocher de l'église St Augustin.

—La diphtérie et le croup ont commencé leurs ravages. Le bureau de santé a été averti.

—Il est probable que le major Ménard sera le candidat du parti républicain à l'échevinage, pour le quartier neuf.

LANSINGBURGH, N. Y.

—Harry Getty, fils de Louis H. Getty, de cette ville, a dû subir une très grave opération, pour appendicite.

Les docteurs Archambault et Montarpat, de Cohoes, N. Y., ont fait cette opération avec succès.

Le jeune homme est en bonne voie de guérison et à moins de complications, il est maintenant sauvé.

M. Getty est un bon Canadien très bien vu et estimé de tous ceux qui le connaissent. Ses amis sympathisent au malheur de son fils, Henry.

Attention! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire parfoner avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un! Venez tous !

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés on repassés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Voyages toujours pas le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store, Vous vous trouverez tous les renseignements nécessaires.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Nous recommandons notre Chestnut No. 24 $3.75 pour le meilleur cigarettes et le plus fraîche mélange pour pipes de culotte.

STANLEY & CO.,
Téléphone 284-2. 322 rue Moody,
nouveauxiles, 12 rue Thorndike, 2 Merrimack Sq.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
1382 Moody st, coin de Cabot st.

Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, notre ouvrage sera tel que vous viendrez nous faire visite.

☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
TAKE OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES, THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

Mme. Benjamin Desrochers

DEPUIS LA NAISSANCE DE SON ENFANT IL Y A DIX ANS, A ENDURÉ DE GRANDES SOUFFRANCES. ELLE ETAIT BIEN DECOURAGÉE, ELLE SE CROYAIT EN CONSOMPTION.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont debarrassée de toutes ses maladies, aujourd'hui elle est forte, robuste et jouit d'une bonne sante.

Elle recommande toutes les femmes de ne pas souffrir inutilement, mais de se guerir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre. le seul remede qui ne faillit jamais.

Le bonheur et le bien-être d'une famille dépendent de la femme. Et si la femme n'a pas la santé, la vie n'est qu'une misère continuelle. Femmes qui êtes faibles, pâles, fatiguées, nerveuses et qui souffrez constamment de ces maladies malheureusement, aujourd'hui si communes, reprenez courage et guérissez-vous en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, elles rétabliront rapidement votre vigueur corporelle et mentale, et vous donneront une santé parfaite et la force pour remplir vos devoirs d'épouses et de mères ! Les Pilules Rouges du Dr. Coderre accomplissent un travail merveilleux pour des milliers de femmes et de jeunes filles, et tous les jours nous recevons de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis des lettres pleines de remerciment que ce grand remède a sauvé des femmes et des jeunes filles du tombeau et leur a donné une vie nouvelle. Lisez le témoignage suivant, une fois de plus, cela vous convaincra de la valeur de ce grand remède : " Après la naissance de mon bébé, il y a dix ans, je suis restée d'une grande faiblesse, je souffrais de douleurs dans le dos, dans les reins, j'étais blessé dans les jambes. Le matin, je me levais si brisée que je pouvais à peine marcher, sans être obligée de me coucher. J'avais toujours comme un brouillard sur les yeux et j'avais de fréquents étourdissements. Je me croyais en consomption et je ne pensais pas en avoir pour bien longtemps à vivre. Grâce à une guérison obtenue par les Pilules Rouges du Dr. Coderre que je vis sur les journaux, je résolus d'essayer ce remède, et je ne le regrette pas car elles m'ont ramenée à ma bonne santé d'autrefois. Mon mari est si heureux de ma guérison qu'il se joint à moi pour recommander les Pilules Rouges du Dr. Coderre à toutes les femmes souffrant de quelque maladie que ce soit et nous sommes certains de leur guérison. Pour moi j'en aurai toujours dans ma maison." Mme BENJAMIN DESROCHERS, Thetford Mines, Co. Mégantic.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elle ! Tout été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont ce les qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et vous fèrons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors, celles qui guérissent toujours.

MADAME BENJAMIN DESROCHERS.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes brillants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules du Dr. Coderre, elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et assurent la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes et c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un medecin spécialiste des plus distingués pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra **confidentiellement et absolument pour rien.** Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite, Adressez comme suit : **Department Medical, Boite 2306, Montreal.**

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations ; **refusez-les.** Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis ; pas ailleurs. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

ON DEMANDE une servante sachant parler l'Anglais et le Français pour la maison de Pendon, au No 22 rue Lee. Mme O. MOREY.

A LOUER—Une maison neuve, 6 belles chambres, à part un salle de bain et garde-manger, magnifique armoire vitrée, au bas prix de $19. Pas d'enfants. S'adresser 416 Merrimack.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 3 chambres, tout nouvellement mis en neuf, 8 rue State Court, West Fourth St., tout près des moulins. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Demarais, 80 Lakeview Avenue.

A LOUER—Belles Chambres à bon marché, conviennent aux ouvriers seuls. No 418 rue Suffolk.

A LOUER—Un bon logement, 4 chambres, 4 rue St. Lawrence, coin de Marginal Road et Concord Ave. 7 00

VÊTEMENTS RENOVÉS par les procédés secs ou en Soufflet et Upright. Epoussetage, réparations et repassage. Ouvrage à prix modérés. Ouvrage garanti. S. A. LEW, 12 rue John, Lowell.

AGENT DEMANDÉ—Pour travailler le sol, un homme d'expérience préférée. Ouvrage régulier au moins pendant quelques mois. Adresser personnellement No 1 Cross St. A W. D.

COMPATRIOTES.

A la veille des froids, n'oubliez pas d'aller voir M. J. W. Alexander, 544 Rue Merrimack, même profit que l'orfèvre Simard, pour procurer vos sous-vêtements: Bas de laine, maccassins, chapeaux "des derniers Styles" chemises de tout genre; il fait mention spécial e. ent de ses chemises noires et bleues noir et blanc, avec le devant et le dos doubles; meilleures chemises sur le marché vendues partout ailleurs 50c; vous les aurez chez lui pour 45c; il a un assortiment général de cravates pour 25c et 50c.

Comme par le passé il continuera à recevoir les contributions des membres de la Société St Jean-Baptiste et de la corporation de l'Association Catholique, et il se fera un plaisir de les recevoir aussi cordialement que possible; s'ils ont besoin de quelques choses dans sa ligne, qu'ils ne se gênent pas, il sera très heureux de les servir.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

A LA
Lowell Pharmacy.
M. J. T. Fortin, notre libraire canadien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *Le Samedi, Le Monde Illustré, La Patrie, Le Pays, Le Canard, La Culture, Le Soleil.* Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
6332 rue Merrimack.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est ouvert de 3 Edifice Hildreth.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois soirs et matinée samedi, commencant jeudi le 29 Sept.
The Midnight Alarm
Grandes Scènes, Grands Effets, Grande Pièce.
Trois soirs et matinée mercredi, commencant lundi le 3 Oct.
La grande Compagnie de Comédie et Vaudeville de
John L. Sullivan.
Rencontre de champions, John L. Sullivan, ex-champion de l'univers, Jake Kilrain, ex-champion de l'Amérique.
20—ETOILES—30
Billets en vente.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions preparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Dr A. Grégoire,
Directeur. Administrateur

LOWELL
Gas Light Co.
Sewell E. Mack, President,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement moins cher que le marché ordinaire, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en main, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, Rue Suffolk.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Jasez et de Guinness. Ale Anglaise. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Bonnets, &c., &c.
Attention spéciale en huilage et réparations des Harnais.
Tél. 978-5—240 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importations et Domestiques
Whiskey, Pale Milwaukee Lager. Vins importés directement en quinze. Liqueurs assorties fraîches. 10-12 Rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Teindre
Un vieil habit ou robe vieille robe ? Vous en obtiendrez des robes neuves entières dépensant de Nettoyage et de Teinture pour toutes couleurs solidement non apparente. Ouvrage soigné.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots funèbres et noir de la ville pour les enterrements haut belles voitures noires pour chambre pour Baptêmes, Mariages et Bals.
Assortiment complet de Tuble et Cigares.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Livres en Blanc, bas prix,
Grands-Livres,
Livres-Journaux,
Bien Reliés, 100 pages, 98c.
Grosse Toile, 600 pages, 75c.
Merrills' Book Store, 124 rue Central

F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et remis à neuf.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, 31 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs Herbes à domicile sous le 1 gal.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 15c. 21 repas $1. Vins sous 50c cas.
F. L. RICHARD. Prop.

Le Meilleur Choix
— DE —
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
315 RUE MERRIMACK.
Autorisés tous par
C. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Moody Ale y est de première choix.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, com m.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Corps et Caleçons
Pour Hommes et Enfants
SWEATERS,
Pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons, 30 à 34 (laine) 90c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.
ZOEL ST-HILAIRE,
44 rue Aiken.
Cartes de $10, donnant 50c en argent, quand elles sont remplies.
☞ Les Canadiens du Petit Canada sont spécialement invités.

Feuilleton de l'Etoile.
No 282

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

X

LA CONFESSION

Au bout de quelques instants, ayant repris son sang-froid, la Dame en noir se redressa.

—André, dit-elle, d'une voix qu'elle s'efforçait de rendre calme, est-ce que tu n'as pas reconnu la personne qui se trouvait avec moi ?

—Si, ma mère, j'ai parfaitement reconnu M. le comte de Rosamont.

—Tu lui as fait un accueil étrangge.

—J'ai fait du mieux que je pouvais faire avec tout le respect qu'on doit à un ancien diplomate et à un homme de son âge.

—Tu aurais pu lui adresser quelques paroles, baibutia madame Clavière.

Ah! tu aurais pu dire aussi le plus grand !

Je porterai son nom avec fierté, m'efforçant constamment de me rendre digne de ce grand mort, dont tu m'as appris à vénérer la mémoire.

Après un silence le jeune homme reprit.

—Ma mère, on ne m'a pas appris de qui je tenais la fiancée. Mais je ne le demande pas, je n'ai plus à te le demander.

Tout à l'heure, quand je suis entré dans le salon, tout attitude et celle de M. le comte de Rosamont qui jeté dans mon esprit une clarté subite ; j'ai trouvé que c'était M. de Rosamont.

Je ne me suis pas trompé, n'est-pas ?

La Dame en noir répondit par un mouvement de tête.

A Continuer.

AUJOURD'HUI . . . .
Continuation de notre Ouverture.
Les Chapeaux les plus Chics.
Les Modes les plus Nouvelles.
Les Prix les plus Bas.
VENEZ VOIR . . . .
Mme Maxime Lepine,
337 Rue Moody, coin de la rue Race.

Nouvelles du Canada

TROIS-RIVIERES

UN BAIN

—M. Hector Caron, député de Maskinongé, à la législature de Quebec, a pris un bref pour une action de $314.00, pour dommages, contre son beau-père, M. Alexis Desaulniers, maire de Louiseville.

Cette affaire fait le sujet des conversations en ville.

NICOLET

CEREMONIE

—Dimanche, à l'issue de la grand'messe, a eu lieu, dans la cathédrale, une touchante démonstration, à l'occasion du départ du curé de Nicolet, M. l'abbé Gouin, qui vient d'être nommé curé de St Pierre les Becquets.

Il y a 8 ans que M. Gouin exerce son ministère ici.

Les citoyens lui ont présenté une adresse de sympathie, accompagnée d'une bourse.

C'est d'une voix émue que M. l'abbé Gouin a fait ses adieux à ses anciens paroissiens.

M. Gouin, qui était le chapelain de la C. M. B. A., de Nicolet, a été, à la même occasion, l'objet d'une touchante démonstration de la part des membres de cette association.

FARNHAM

NOCES D'OR

Ces jours derniers, M. Hilaire Demers et son épouse ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage.

A cette occasion, une messe solennelle d'actions de grâce a été chantée.

Plusieurs amis sont allés faire visite à ce respectable couple, qui demeure au milieu de nous depuis tant d'années.

Nous apprenons avec peine le prochain départ de ces vieillards, qui vont s'en aller demeurer à Granby, chez leurs enfants, M. L. Dozois, notaire, et M. J. Dozois, pharmacien.

—Le conseil de paroisse a réussi à créer pour nos campagnes, une assurance mutuelle. Il y a longtemps que la chose était à l'état de projet.

FRASERVILLE

LE CONSEIL

—Le conseil municipal vient de décider de faire installer dans les rues de la ville 30 lumières électriques incandescentes de 32 chandelles chacune.

Chaque lumière coûtera 2c par nuit.

Jusqu'ici la ville a été éclairée par trente fanaux à pétrole, ce qui lui coûtait autant que lui reviendront les lumières électriques.

La différence pour la commodité sera énorme.

Les lumières électriques éclaireront toutes les nuits et toute la nuit, tandis que les fanaux à pétrole ne sont allumés qu'en l'absence de la lune, et encore même durant la nuit ils ne le s'éclairent que jusqu'à minuit.

NOTES

—Un petit bateau à vapeur,—le premier—a été lancé sur le lac Témiscouata.

Ce sera utile et agréable aux touristes.

—M. Jean-Bte Pelletier, de cette paroisse, est mort subitement en sortant de table. Il était âgé de 82 ans.

RETRAITE

—M. l'abbé Bernier, curé de St Modeste, a pris sa retraite, à cause de sa santé qui est chancelante.

Il sera remplacé par M. Chenard, curé du Cap des Rosiers.

—M. Clavet, vicaire ici, est parti pour remplir les mêmes fonctions à Château-Richer.

Son successeur est M. l'abbé Delage, de St Casimir.

STE SCHOLASTIQUE

VOIRIE DE FAIT

—Le comte d'Ivry a été traduit devant les juges de paix Langlois et Raymond pour voies de fait sur la personne d'un Juif, domicilié dans le nord.

Le comte en a été quitte pour les frais.

L'EPIPHANIE

LA FONDERIE

—On espère ici que M. Vinet reconstruira bientôt sa fonderie qui a été la proie des flammes ces jours dernier.

LACHUTE

ARRETES

—Les agents du Canadian Secret Service ont opéré ici hier l'arrestation de James et de Dick Rumbolt, sous la prévention du crime d'incendie.

Après enquête préliminaire devant le juge Barron, les inculpés ont été renvoyés à leur procès à la prochaine session de la cour d'assise.

Ils ont en conséquence été conduits à la prison de Ste Scholastique

ST PIERRE LES BECQUETS

MALADE

—M. l'abbé Garceau, curé ici depuis 32 ans, miné par la maladie, se voit obligé de prendre sa retraite

Bon Ami
LE NETTOYEUR MODERNE
N'usera aucune surface.
Tous les Epiciers.

Le Soda
PAR EXCELLENCE
Est celui que l'on sert à la
LOWELL PHARMACY.
Toujours aussi froid que la glace elle-même et gazeuse au superlatif ; les meilleurs jus de fruits y sont employés dans la préparation exquise. On y ajoute de la CRÈME A LA GLACE pour le même prix. 5c le verre.
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
6332 rue Merrimack.

NOTRE DEPARTEMENT
Ils engagement M. F. C. Walker, un opticien diplomé et ayant 20 ans d'expérience pour que ce dernier puisse examiner gratuitement les yeux de ceux qui n'ont pas encore vérifié leur faculté visuelle. Venez et faites vous traiter comme il faut.
J. D. GRANT,
94 RUE MERRIMACK.
— D'OPTIQUE

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

ARMEE POUR CUBA.

La Mobilisation vers le 15 Octobre.

Washington, 1er oct—La réunion du cabinet hier a été consacrée en grande partie à la discussion de questions de détail en vue de la mobilisation d'une armée devant être envoyée à Cuba.

Des rapports disant que cette armée sera prête à partir le 15 octobre, après que le danger de la fièvre jaune sera passé, ont été reçus par les ministres, et il est entendu que la mobilisation du corps d'occupation commencera vers cette date.

La conduite des officiers de douane espagnols à la Havane n'est pas faite pour faire plaisir au Président, et l'on dit qu'il a été décidé de prendre possession prochainement de la douane havanaise.

Le Président a été récemment informé que les autorités espagnoles à San Juan auraient saisi et envoyé en Espagne environ quarante mille dollars appartenant à une association de maîtres d'école.

Le gouvernement américain a immédiatement adressé des protestations à l'Espagne, lui intimant l'ordre de restituer l'argent, sinon des mesures rigoureuses seront prises contre les personnes qui ont pris cette forte somme.

LES TROUPES A PORTO-RICO.

Des Négociants Américains Reviennent Désappointés.

San Juan, Porto Rico, 1er oct.—La réunion de la commission militaire hier a été privée, et on ne connaît rien de ce qui s'y est passé.

Les troupes américaines maintenant occupent au moins les deux tiers de l'île. Les lignes espagnoles formant demi-cercle au sud de San Juan se rétrécissent chaque jour, et les Espagnols retraitent vers la capitale.

Des hommes d'affaires américains arrivent ici en grand nombre, recherchant des marchés et des chances commerciales ; mais l'île n'est pas encore prête pour les opérations du commerce de quelque importance, et plusieurs d'entre eux s'en retournent désappointés.

Des rumeurs de déprédations dans la partie ouest de l'île continuent à se répandre. On apporte que des maisons ont été incendiées et que des bestiaux ont été tués.

UN AFFREUX OURAGAN.

Lance 250 Personnes dans l'Eternité.

San Francisco, Cal., 1er oct—Le "Gaelic" apporte la nouvelle d'un terrible ouragan qui a passé sur le Japon le 6 septembre.

Le vent a causé des dommages considérables à la marine marchande.

Les rivières ne tardèrent pas à devenir des torrents impétueux submergeant plusieurs villages.

Voici un sommaire des pertes de vie et des dommages matériels : Pertes de vie, 250; nombre de maisons emportées, 164; maisons renversées, 1195 ; maisons partiellement détruites, 1149; maisons inondées, 15,597; éboulements, 78.

Un Cyclone menace la Jamaïque.

Kingston, Jam., 1er oct—Le bureau météorologique rapporte maintenant qu'un cyclone est à se développer dans les environs de Saint Domingue, avec une tendance pour se diriger vers l'est.

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les cafées pour déménagement de M. Cléophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 12o

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 448, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Lundi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 6 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 7 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et

PREPARE A MOURIR.

LETTRE PATHETIQUE DU SOLDAT MERCIER.

Il aurait Prefere tomber sur le Champ de Bataille.

Le soldat Louis Mercier, Cie C, 6e Mass, dont nous avons publié ces jours derniers une lettre adressée à sa mère, Mme Eudoxie Mercier, avait envoyé par le même courrier une autre lettre à un de ses amis de Lowell et nous la reproduisons en entier.

Le ton de cette lettre est des plus pathétique et nous faisons des vœux sincères pour que les tristes prévisions de notre jeune compatriote ne se réalisent pas.

Il écrit :

Utuado, P.-R., 19 Sept '98.

Cher ami—En réponse à ta question, il me fait peine de t'informer que je ne suis pas aussi bien que je voudrais l'être.

De fait, je ne suis pas bien du tout. Je ne pèse que 115 livres de 145 que je pesais quand je suis parti de chez nous.

Cela n'a pas l'air comme si j'avais eu ce qu'il y a de meilleur à manger n'est-ce pas?

J'enverrai cette lettre par le navire-hôpital Bay State. Il y a quelques soldats de la Cie C qui s'en vont sur ce vaisseau.

Comme j'aimerais être du nombre! Voilà cinq jours que je suis malade. On m'a examiné hier et mon pouls battait à 102.

Le médecin a dit qu'il ne pouvait risquer de m'envoyer sous les circonstances et je dois rester ici pour je ne sais combien de temps.

Peut-être que lorsque ceci te parviendra, je serai rendu avec la grande majorité.

Les médecins ne prennent guère soin de nous. Ils nous tiennent affamés tout le temps.

Nous avons du lait deux fois par jour et encore la ration est-elle mince.

Nous avons des ordres sévères de faire bouillir toute l'eau que nous voulons boire.

La Cie C est partie pour Lares où elle sera de garde. Les Espagnols se livrent au pillage presque toutes les nuits.

J'écris cette lettre, malgré la défense du médecin, mais ne t'en occupe pas. Tu n'as pas besoin de l'inquiéter de moi, je suis privé à ma fin dernière. Je me suis réconcilié avec Dieu et si le Maître me rappelle à Lui, il me trouvera prêt. J'ai écrit à ma mère et sa lettre partira avec la tienne.

On dit qu'un Canadien a la vie dure. Je l'ai dit au médecin et il m'a répondu : "Tu mourras assez vite."

C'est dur tout de même, car nous n'étions pas venus ici pour mourir de faim, mais nous étions prêts à tomber sous les balles ennemies. Sais-tu que parfois je regrette que, le fatal 26 juillet, quand nous avons rencontré l'ennemi, une de ses balles ne m'ait pas alors frappé. Tout aurait été fini. J'envie le sort de ces pauvres camarades qui sont partis pour l'autre monde. Il n'y a plus pour eux de douleurs ni de souffrances.

La plupart des gens ici parlent français et ils sont toujours contents de rencontrer quelqu'un qui peut leur parler en toute autre langue que l'anglais. LOUIS MERCIER.

Reunion de Creanciers.

La première assemblée des créanciers de Bernard D. O'Connell, avocat de cette ville, qui est actuellement en prison pour tentative de corruption et qui s'est déclaré en faillite a eu lieu hier après-midi dans la cour de banqueroute à East Cambridge.

M. William J. McCluskey, de Lowell, a été choisi comme syndic.

Des réclamations présentées, les suivantes ont été allouées : Frank E. Rollins, Lowell, $406, pour travail sténographique ; Agnès T. Horan, Lowell, $78.50 pour travail sténographique, sans une réclamation préférée de $50 pour labeur; William E. Livingston, Lowell, $69; Lawyers' Co-operative Publishing Company, $36.

Le passif de M. O'Connell est d'environ $2300 et son actif à peu près la moitié de cette somme.

La prochaine réunion des créanciers aura lieu en cette ville quand la nouvelle cour de banqueroute y siégera pour la première fois.

Instructions Péremptoires.

Enright et Sayward ont reçu samedi des instructions péremptoires de vendre tout le stock de vêtements d'O'Hearn & Dowd. Cela veut dire de l'ouvrage plus vif que les syndics en ont fait jusqu'ici. Ouvrage plus vif par eux veut dire de plus bas prix pour le peuple. Le nombre des connais a été augmenté et les syndics voudraient avoir un jeune homme populaire pour répondre aux pratiques canadiennes.

Modes d'automne.

Mme E. Courville, 174 rue Merrimack, invite les dames à aller la voir pour leurs chapeaux d'automne et d'hiver. Les plus bas prix de la ville et satisfaction garantie. On y confectionne les robes. Mlle Ida C Courville, gérante.

NOS SOLDATS MALADES.

Rapport Officiel du Dr Harrington.

Le Dr T. F. Harrington a soumis le rapport officiel qui suit à la Massachusetts Hospital Aid Association au sujet des soldats de Lowell :

Soldats dans Lowell	78
Sous les soins des médecins à l'Hôpital St Jean	58
Au Lowell General Hospital	18
Au Lowell Hospital	8
Sous les soins des médecins volontaires	4
Sous les soins de médecins privés	22
Soldats de Lowell à Santiago	6
Soldats de Lowell à New York	2
Soldats de Lowell à Boston	6
Soldats de Lowell autres hôpitaux	2
Morts	5
	9

Le Dr Harrington a visité hier plusieurs des soldats malades.

Le soldat Whitney est assez bien pour se lever, à sa résidence rue School.

Le sergent Brown est dangereusement malade à sa maison, rue School. Le Dr S. P. Smith le soigne.

James Aspen souffre de malaria, sous les soins du Dr C. L. Fox.

Le lieutenant Gillow est sérieusement malade ; il est sous les soins du Dr C. L. Fox.

Le soldat Bradley, Charles Street Court, a eu une rechute et on a dû le transporter, ce matin, à l'hôpital St Jean.

Le lieutenant McNulty se croit bien, mais le Dr Harrington craint une rechute et lui a ordonné le plus grand repos, lui défendant de recevoir trop de visiteurs.

Les autres soldats sont passablement bien

Une Petition Importante.

Les Canadiens de cette ville sont appelés à signer une pétition priant les autorités de cette ville de prolonger la rue Aiken jusqu'à la rue Merrimack en passant par le nouveau pont du Petit Canada.

Des copies de cette requête ont été laissées à L'ETOILE, dans les pharmacies canadiennes, aux sociétés et entre les mains des principaux citoyens.

Nous aurons un article lundi sur ce sujet.

Les Comptes du Labor Day.

Une assemblée du comité civique spécial du Labor Day avait été convoquée pour hier soir, dans le but de vérifier les comptes pour la partie de la célébration dont la cité s'est engagée à payer les frais, mais elle n'a pu avoir lieu faute de quorum.

La ville avait voté $400 à cet effet et cette somme a été dépensée en entier.

Les items suivants font voir comment l'argent des contribuables a été employé.

Lowell Military Band $100, Lowell Cadet Band $75, National Band $66, Bamber's Flute Band $20, Borjes' Band $60, Lowell Bill Posting Co. $150, F. A. M. Tobin, pour impressions, $36.50; Union des arrangeurs de Métiers, pour la meilleure apparence, prix, 10; J. F. O'Donnell, pour voiture, $4; Trades and Labor Council, meilleure devise ouvrière, prix de $10; P. F. McNulty, pour voiture, $4; Leather Workers' Union, le plus beau char allégorique, prix de $10; total, $400.

Les autres comptes ont été payés par les union ouvrières.

Cour de Police.

Des seizes prisonniers accusés d'ivresse, trois seulement sont condamnés à la prison : Lizzie Clark, trois mois ; Susan Barke, six mois ; Cora M. Keyes, un an à la prison à Sherburne.

Césarine Dasablon est acquittée. Elle était accusée d'avoir volé $10 d'une de ses amies, Laura Cohern. Nous avons donné les détails de la cause hier.

L'accusée était défendue, ce matin, par M. Albert O. Hamel, avocat.

Ou va la Foule.

S'il faut juger de la réputation d'une maison de commerce par le nombre des personnes qui s'y rendent, le magasin de l'O'Donnell & Gilbride Co est facilement à la tête de la popularité.

Depuis le commencement de son ouverture d'automne, ce grand établissement a été continuellement bondé de visiteurs qui se sont déclarés enchantés non seulement de ce qu'ils y ont vu mais surtout de ce qu'ils y ont acheté.

Tous les départements sont remplis des nouveautés de la saison qui y sont étalées avec ordre et bon goût. Il y a des employés canadiens dans chaque département, ce qui explique la popularité du magasin parmi nos compatriotes.

EH BIEN! OUI!

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de **Joncs de Mariage et de Cadeaux de Noces.**

Nous voulons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Notes Locales.

Le maire Bonnett est allé visiter, hier, les lieutenants Gillow et McNulty.

On a fait le décompte des votes du quartier trois et le résultat reste le même.

Le général C. A. R. Dimon a décidé d'aller à Porto-Rico. Il doit s'embarquer à New York mercredi.

Il y a eu 25 alarmes sonnées durant le mois dernier, dont une seule pour annoncer qu'il n'y avait pas d'école; les 24 autres étaient pour appeler les pompiers à des feux.

Les citoyens de Lowell ont envoyé plus de cinquante boîtes de provisions choisies aux soldats des Cies C et G, 6e Mass, Porto-Rico. Elles seront expédiées par le navire-hôpital Bay State.

MM. L. P. Turcotte, J. W. Parades et J. H. Guillet partent, ce soir, avec leurs épouses, pour Marlboro où ils vont visiter plusieurs amis qu'ils y comptent. Ils ne reviendront probablement pas avant mardi. Nous leur souhaitons de bien s'amuser.

Le comité de ville démocratique a présenté au maire sa liste d'officiers de precinct pour la prochaine élection. Nous y voyons trois noms de compatriotes : Delphis Lanthier, quartier six; David Damour, quartier sept; Charles Bombardier, quartier neuf.

Les funérailles du soldat Chester F. Cummings, Cie M, ont eu lieu hier à l'église Central M. E. rue Paige, et l'enterrement a eu lieu avec les cérémonies militaires au cimetière Edson. Le maire, les échevins et conseillers y ont assisté, ainsi que des délégués de la Grande Armée et plusieurs soldats de la ville.

Il nous a été donné de voir et d'admirer hier le boghei que M. Paul Vigeant a fait remettre à neuf dans l'atelier de M. Thomas J. Goyette. Le prix demandé pour exécuter l'ouvrage n'était pas élevé, et cependant le travail a été fait de main de maître. On dirait une voiture tout flambant neuve. M. V. C. Salois, voiturier, a fait les réparations nécessaires avec beaucoup de talent, et M. Goyette a peint le boghei avec autant de soin qu'un portrait à l'huile. Nos félicitations.

Pépites. Un vrai Klondyke pour scheteurs de charbon, le bon charbon noir de D. W. Horne & Son. Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 294 3.

Parthenais Frères,

Nos Nouveaux Chapeaux

ET

Casquettes

POUR HOMMES, JEUNES HOMMES ET ENFANTS

Sont Prêts pour Votre Inspection

Les nouvelles formes qui seront les plus populaires cette saison, le Bonnard, le Guyer, ainsi que le Boston Derby. Les Chapeaux Fedora, seront aussi beaucoup portés—Nos prix sont toujours les plus bas. Casque tes de toutes sortes 25c et 50c—Demandez le Casque Special" noir ou brun que nous vendons pour $1.00. Rien de plus élégant et de mieux vendu pour $1.50—En fait de Couvre-Chefs, nous sommes les chefs.

Nous venons de recevoir notre nouveau stock de CHAPEAUX DURS, le style et les patrons sont de toute beauté et ce qu'il y a de nouveau sur le marché, pour 25c vous avez un choix très varié.

Nous offrons actuellement 50 Doz. de magnifiques Bretelles, valant 25c pour 15c et 20c.

La température exigera bientôt le changement de vos

SOUS-VETEMENTS.

N'oubliez pas que nous avons un stock nouveau et supérieur dans cette ligne, comprenant les fames "Fleece-lined, Jersey-ribbed, Camel's hair," laine naturelle, rouge, bleu et blanc, de toutes les pesanteurs, depuis 25c jusqu'à $2.00 le vêtement. Bas depuis 5c jusqu'à 50c la paire. Chemises extra, blanches et de couleur, du dernier goût.

☞ **Voyez nos Vitrines, elles parlent plus éloquemment que notre annonce.**

PARTHENAIS & FRERES,
LES MARCHANDS P[illegible]
526 à 536 rue [illegible]

Quatre Feux en Huit Heures.

Depuis 5.30 p. m., hier, à 1.0 heure, ce matin, il y a eu quatre feux [illegible]

La première alarme, sonnée à 5.33 hier après-midi, de l'avertissement 131 [illegible] appelait les pompiers à la salle de quilles des Misérables, rue East Merrimack, où le feu avait été causé par un conduit de gaz défectueux. Dommages légers.

A 6.30 heures, une deuxième alarme de l'avertissement 84, appelait les pompiers à la maison de Mme Maria Brown, rue Marston portée [illegible] avait pris dans des guenilles dans la cave et n'a pas causé de dommages.

Quelques minutes avant l'heure de fermer les portes, le feu a pris, hier après-midi, dans la filature de la compagnie Hamilton. Il n'y a eu que peu de dommages matériels. Un des contremaîtres, Samuel Holgate, s'est coupé la main à cinq endroits en éteignant ce commencement d'incendie.

Il est allé à l'hôpital des corporations où le médecin a dû lui faire quelques points du suture.

Le quatrième feu s'est déclaré après minuit dans l'établissement de Hall & Perham, 590 rue Dutton. Les pompiers y ont été appelés à 1.30 heure par une alarme de la boîte 121.

Il y a eu pour quelques centaines de dollars de pertes.

Deces.

GOSSELIN — A Kenwood, hier, Louis, enfant d'Adolphe et d'Adélina Gosselin, est décédé âgé de 4 mois et 7 jours.

L'enterrement a eu lieu à 9 heures ce matin.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

BOURGEAULT — En cette ville, hier, Joseph Herménégilde, enfant d'Arthur et Marie Bourgeault, est décédé au No 801 Lakeview Ave, âgé d'un jour.

L'enterrement aura lieu à 1.15 p. m., demain.

MARCOTTE — Joseph - Emile-Alfred, enfant de Georges et Marie Marcotte, est décédé, ce matin, au No 36 Aiken Ave, âgé d'un mois et 15 jours L'enterrement aura lieu demain à 8.30 p. m.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers [illegible] vient d'arriver de France et de Hollande à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents par les méthodes [illegible]

FRAPPEZ! Tuez-le! Le Feu est Ennemi! Notre [illegible] offrons [illegible] pour votre [illegible] Extincteurs Chemin de Fer, Pompes à Incendie de la meilleure [illegible] et notre [illegible] protège [illegible] contre le feu. J. M. Pevey, Tel. 653 ☞ 25-27 rue Middle.

Lampes à Gaz Incandescent.

Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.

Epargnez le Gaz **49c** Réduit le Compte de Gaz.

☞ VENEZ LES VOIR

Tablettes Extra **19c** et **24c.**

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

OUBLIEZ TOUTE AUTRE CHOSE

SI VOUS VOULEZ

Mais Rappelez-vous que les Syndics sont à faire une Grande Vente de

VETEMENTS

AU MAGASIN

d'O'Hearn & Dowd

Nous avons reçu des Instructions Péremptoires de vendre tout le Stock.

ENRIGHT & SAYWARD,

Syndics.

31 a 39 RUE MERRIMACK.

ON DEMANDE un Jeune Homme Populaire pour servir les Pratiques Canadiennes.

Attendez l'Ouverture du McIntyre Bazaar,

Jeudi, Vendredi et Samedi, 6, 7 et 8 Octobre.

Vu qu'il y aura des prix spéciaux ces trois jours-là.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 3 OCTOBRE 1898. No 172

Mme NANCY GUILFORD.

SON ARRESTATION DANS UNE PENSION DE LONDRES.

Elle observe le plus complet mutisme.

Londres, 3 oct— a sage-femme Nancy Guilford a été arrêtée par le chef des détectives de Scotland Yard.

Elle était descendue dans une pension.

Elle a prétendu se nommer Mme McAllister.

Tous ses effets ont été saisis, et on va chercher dans son linge la fameuse marque de banderie "51 G."

Il est probable qu'il va falloir faire venir quelqu'un de Bfidgeport pour l'identifier.

La prisonnière a passé la journée de dimanche dans une cellule de la prison de Bow Street, sans voir ni parler à qui que ce soit, sauf la matronne qui lui a porté ses repas. Même à la matronne elle est bien peu de choses à dire et reste assise sur son lit au fond de sa cellule.

Elle ne s'est pas encore procuré les services d'un avocat quoique cette faveur lui sera accordée avant qu'elle comparaisse aujourd'hui devant le tribunal d'extradition. Ce sera cependant une affaire purement par forme. Les détectives expliquent simplement les faits concernant l'arrestation de la prisonnière et demanderont son extradition, ce qui, présumé-t-on, sera accordé après une déclaration de l'ambassade des Etats-Unis. La prisonnière sera ensuite renvoyée en prison en attendant l'arrivée de détectives des Etats-Unis avec des preuves satisfaisantes de son identité.

Mde Guilford évidemment connaît la valeur du silence.

Mlle Vinney, qui tient la pension au square Harrington, où Mde Guilford a été arrêtée, a déclaré ce qui suit :

"Elle paraissait des plus anxieuses d'obtenir un asile immédiat sous mon toit, et quoique la chambre que je lui destinais ne fut pas prête, elle insista pour l'occuper de suite. Elle promettait toute sorte de recommandations, paraissait avoir beaucoup d'argent, et comme son apparence était respectable, je l'admis dans ma maison.

"Elle prêt endait venir d'un petit village près d'Aberdeen, et lorsque je lui dis qu'elle avait un accent yankee, elle dit qu'elle avait déjà habité les Etats-Unis, mais qu'il y avait de cela plusieurs années.

"Jeudi et vendredi elle resta presque tout le temps sortie, et vendredi elle m'appela pour me dire qu'elle avait signé un bail d'un an pour une maison près de Russell Square, mais qu'elle allait retenir ma chambre encore cinq ou six semaines.

"Elle paraissait désirer avoir de la compagnie presque tout le temps, et elle avait toute sorte d'excuses pour me garder, ou la servante dans son appartement.

"Elle fermait toujours la porte à clef lorsqu'elle sortait, et lorsqu'on lui dit qu'en emportant la clef, il était difficile de faire sa chambre, elle répondit que cela ne faisait aucune différence, vu qu'elle avait plusieurs documents importants dans sa malle et que les servantes étaient après à fureter.

"Elle lisait beaucoup les journaux et sans doute qu'elle vit tout ce qui était imprimé sur son compte. Elle venait de rentrer avec un certain nombre de journaux de l'après-midi lorsque les détectives Froest et Albertine vinrent l'arrêter. Ils dirent à la servante à la porte qu'ils désiraient Mde Wilbur ou Mde Guilford, et lorsqu'on leur eut dit que personne dans la maison portait aucun de ces deux noms, ils demandèrent à voir la femme qui venait justement d'entrer. Mde Guilford devint pâle comme la mort lorsque les détectives lui annoncèrent qu'ils allaient l'arrêter; mais elle ne dit rien au sujet de sa culpabilité, prétendant simplement être Mme Allister, d'Aberdeenshire."

En dehors du contenu de la malle de Mme Guilford, la seule chose d'importance trouvée dans sa chambre a été des parties à moitié brûlé s de lettres.

COUP DE POIGNARD.

Un Italien frappe pour une Futilité.

Providence, R. I., 3 oct—George Collins, âgé de 24 ans, était peu après minuit sur la plate-forme du dernier char d'Olneyville avec quelques Italiens, en route pour Rumford, et en jetant la cendre de son cigare, il atteignit accidentellement l'un des Italiens à la figure, mais lui fit ses excuses.

L'Italien, enragé, le poussa et ne voulut pas accepter d'excuses.

Lorsque le char arriva à son terminus situé en pleine campagne, tout le monde déborqua, et les Italiens suivirent Collins, et l'un d'eux lui plongea un poignard dans la poitrine.

Les cris de la victime firent accourir quelques hommes, et l'infortuné fut conduit à l'hôpital du Rhode-Island où son état est précaire. Les Italiens se sont enfuis et la police les recherche.

L'EMPEREUR DE CHINE.

Il s'est suicidé ou il a été Assassiné.

Londres, 3 oct—Une dépêche spéciale de Shanghai, disent les télégrammes fournis par le gouverneur local à un journal chinois, allègue que l'empereur de Chine s'est suicidé le 1er septembre, après avoir signé le décret qui a placé de nouveau le pouvoir entre les mains de l'impératrice douairière.

Ceci signifie, prétend-on, que l'empereur a été assassiné.

Tous les secrétaires de langue anglaise et les principaux membres du bureau des affaires étrangères de Chine ont été arrêtés et bannis.

Pékin, 3 oct—Pendant la célébration samedi de la fête de la lune, plusieurs bandes d'hommes avinés ont lancé de la boue sur les européens qui se sont montrés dans les rues.

Comme mesure de précaution, la légation russe a ordonné à une escorte de Cosaques de Port Arthur de venir la protéger.

L'ambassadeur d'Angleterre s'est aussi fait garder par un détachement de soldats de marine de Wei-Hai-Wei.

Celebration a Nashua.

Nashua, N. H., 30 oct—Le comité chargé des préparatifs pour la fête des Marchands a choisi les 19, 20 et 21 octobre pour être les dates de cette célébration.

Les chemins de fer ces jours-là transporteront les touristes à Nashua à prix réduits.

La principale attraction sera la revue des pompiers le 20 octobre, et il a été décidé d'offrir des prix en argent s'élevant à $475.

Le Colonel Bryan.

Washington, 3 oct—Le colonel Wm. J. Bryan est assez remis d'une attaque de fièvre qu'il pourra dans quelques jours aller rejoindre son régiment.

DES PROTESTATIONS.

ON VEUT SURCHARGER DE MALADES UN VAISSEAU TRANSPORT.

Le Dr Seaman craint une répétition d'Horreurs.

Santiago, 3 oct—Le major Seaman, médecin à bord du transport Obdam, déclare qu'il va se produire une répétition des épouvantables horreurs qui ont caractérisé les voyages de retour au pays des autres transports, si les autorités militaires permettent encore de placer à bord de ce vaisseau d'autres soldats malades.

Il dit que lorsque l'Obdam a quitté Porto-Rico, plusieurs à bord étaient malades, et cependant le premier quartier maître a refusé de leur fournir du vin pour leur usage, mais il leur donna du biscuit de munition et des viandes en conserve, disant qu'il n'avait pas l'autorisation de faire plus.

Le Dr Seaman dit alors au quartier-maître qu'il le tiendrait responsable si quelques uns des soldats malades mouraient en route, et finalement il obtint une nourriture convenable pour ses patients.

Il affirma que l'Obdam a autant de passagers qu'il peut en transporter, et que s'il arrive à New York sans qu'aucun décès se produise, il sera bien chanceux.

Entendant dire qu'un certain nombre d'autres soldats malades allaient être embarqués sur ce vaisseau, le médecin major protesta, et dit avoir été informé par le général Lawton que ses protestations étaient des infractions à la discipline, et de plus qu'un officier avait été chargé de voir combien l'Obdam pouvait transporter encore de soldats.

Le Dr Seaman dit qu'il va avertir de la chose le médecin en chef de l'armée, le Dr Sternberg, et qu'il n'entend pas prendre la responsabilité de ce qui peut arriver.

La Commission de la Paix

Marseille, 3 oct—Le major général Merritt qui s'en vient à la conférence de Paris avec son état-major est arrivé en cette ville hier, et s'est aussitôt mis en route pour Paris.

Paris, 3 oct—Les membres de la commission américaine de la paix ont passé un dimanche bien tranquille.

Samedi à 2 heures de l'après-midi les commissaires s'assemblaient au bureau des affaires étrangères, et leur première séance dura 90 minutes.

La prochaine séance aura lieu à 2 p. m.

Rien n'a été divulgué de ce qui s'est passé pendant la première session.

M. Ferguson a servi d'interprète officiel.

UN DOMPTEUR.

Est Attaqué Férocement par un Lion.

Butte, Mont., 3 oct — Walter Blanckard, mieux connu sous le nom de Zeke Walkers, l'un des dompteurs du cirque des frères Lehman, a été attaqué dans une cage par l'un des lions qui l'a renversé d'un coup de patte sur la tête, puis a continué à le frapper comme l'infortuné gisait sur le plancher.

Walters saisit l'un des barreaux de la cage, et parvint à se remettre sur ses pieds, essayant en même temps à combattre la fauve.

Presque aveuglé par le sang coulant de sa blessure à la tête, Walters se traîna jusqu'à la porte en arrière de la cage, sortit et tomba sans connaissance dans la rue.

Heureusement que la porte à ressort de la cage se referma aussitôt, et les bêtes fauves ne parent sortir.

Les docteurs disent que l'infortuné dompteur va mourir.

Une Victime du Klondyke

Bangor, Me, 3 oct—Alfred Veazie, l'un des jeunes gens les plus populaires de cette ville, est mort hier après une maladie de plusieurs semaines.

Le défunt s'était rendu à Dawson City le printemps dernier et il y avait acquis plusieurs claims qu'il espérait aller travailler le printemps prochain. La santé lui faisant défaut, il dut s'en revenir, et une fois en cette ville il eut la fièvre typhoïde qui l'emporta.

Il était le frère d'Alice Veazie Towle, une actrice bien connue.

Le Vote sur la Prohibition

Québec, 3 octe—Le "Soleil" prétend que la majorité donnée par la province de Québec contre la prohibition s'élève à plus de 70,000.

Le "Chronicle" met cette majorité à plus de 60,000.

La Temperature

Un ciel couvert est annoncé pour demain, avec de légères ondées de temps à autres et des vents assez forts du sud ouest.

Putnam & Son

Nous venons justement de recevoir PLUSIEURS LOTS

d'Habits Pesants d'Hiver

Pour Hommes, achetés dans des circonstances exceptionnelles, qui sont d'un bon marché extraordinaire.

Il y a trois nuances: L'une est un brun foncé propre, l'autre un noir uni, la troisième une chéviotte gris foncé et mélange noir.

Ces Habits sont tout laine.

Nous en avons de tous les points. Ordinairement un bas prix pour ces marchandises serait sept et huit dollars, nous offrons trois styles à

$5.00 L'HABIT.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Il n'y a Rien pour empêcher qui que ce soit d'arranger un mélange conglomeré de velours, feutre, plumes, rubans, &c, et d'appeler ça une affaire de mode.

Il n'y a rien pour empêcher qui que ce soit de remplir son magasin de REBUTS vieux d'UN ou DIX ans et d'appeler ça des modes avancées, et il n'y a rien pour empêcher qui que ce soit de dépenser du bon argent pour ça. Mais les personnes prudentes, qui désirent être sûres d'avoir les meilleures marchandises, correctes de forme, à un prix juste, vont chez

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

L'AFFAIRE DREYFUS.

UNE MANIFESTATION QUI N'A PU AVOIR LIEU.

Cas d'Espionnage très grave en Allemagne.

Paris, 3 oct—La manifestation dreyfusarde organisée par M. Pressensé, l'un des chefs de l'agitation, qui était annoncée pour hier après-midi, n'a pu avoir lieu à cause de la fermeture de la salle Wagram.

M. Pressensé et ses amis tentèrent d'entrer de force dans la place et un tumulte indescriptible en résulta.

La police s'en mêla et arrêta M. Pressensé, M. Vaughan, éditeur de l'*Aurore* et le député Méry, au milieu des cris de "vive la Revision!" "Vive Zola!" ou bien "Vive l'armée!"

Ensuite la foule se dispersa.

Les prisonniers furent bientôt remis en liberté.

M. Peaulmier, le député de l'époste qui a tiré deux coups de revolver sur le journaliste Olivier, va se battre en duel avec M. Turot, l'écrivain qui est l'auteur de l'é rit ayant tant déplu à la famille Peaulmier.

La rumeur circule à Paris que l'ex-capitaine Dreyfus a déjà quitté l'Ile du Diable pour Cayenne, où il attendra le premier bateau qui le ramènera dans un port de France ou d'Algérie.

PIRE QUE L'AFFAIRE DREYFUS.

Berlin, 3 oct—On vient de juger à Leipsig, en cour impériale, une affaire d'espionnage pi e que l'affaire Dreyfus; mais les Allemands ont eu le soin de laver leur linge sale en famille.

Un cafetier Peter Mindorf, natif du Luxembourg et demeurant en Belgique, a été arrêté comme il sortait des casernes d'Aix la-Chapelle, et ses révélations ont amène la découverte qu'il était un espion au service de M. Janghaens, un littérateur bruxellois, agent secret de la France.

Plusieurs officiers de l'armée allemande, impliqués dans ce cas d'espionnage, se sont enfuis, sauf un, le sergent-major Hagenback qui a été condamné à la dégradation-publique et à l'emprisonnement pour 3 ans. Le cafetier a eu 5 ans.

On est moins sévère en Allemagne qu'en France pour les traîtres.

Gov Wolcott Ambassadeur.

New York, 3 oct—Une dépêche de Washington dit qu'on a appris de bonne source que le gouverneur Wolcott du Massachusetts sera choisi pour succéder à l'ambassadeur Hay en Angleterre.

Le Président a le nom du gouverneur Wolcott sous considération depuis plusieurs jours.

PIANOS PEASE.

Le Piano le plus Populaire jamais vendu à Lowell.

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT,
130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant

☞ ALLEZ AU....

QUARTIER GENERAL

Chez L. P. Turcotte,

Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.

111 à 117 rue Worthen.

LE STOCK

Parait un peu Mince par Endroits.

La "Grosse Hache" entre dans les prix de ce qui reste—soit dit en passant, nous ne nous sommes pas encore servi d'un "Couteau de Poche" durant cette vente.

Quelques prix qui vont "faire déménager" les marchandises si les prix peuvent le faire:

Lit Cabinet de $55.00, "prix de déménagement" $29.00.
Lit Corniche de $38.00, "prix de déménagement" $17.50.
Ameublement de Salon de $45.00, "prix de déménagement" $29.00.
Tapis Tapestry de 75c à 90c, "prix de déménagement" 49c la verge.
Piano Haleett & Davis de $100.00, "prix de déménagement" $48.00.
Et des centaines d'autres marchés.

A la Grande Vente de Dissolution de Société,
A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Doublures de Robes à Bon Marché

Nous venons de recevoir un nouveau lot de

10 Caisses de Batiste pour Doublure

Avec une légère imperfection, Qualité de 5 cts partout, pour **2½c** la verge

3 Caisses de Doublure de corps en Silesia très fin et qualité de 20 cts la verge, mais en grands coupons de 5 à 15 verges, pour **9c** la verge

Batiste, 1 verge de largeur, pour Jupes, pas parfaite, valant 8c pour **4c** la verge

Ce sont de bonnes occasions pour vous procurer des Doublures dont vous aurez besoin durant la saison. SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25C

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
62 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 3 Oct. 1898.

Important pour les Canadiens.

Lorsque le Révérend Père Garin de vénérée mémoire entreprit de doter la Congrégation Canadienne-française de cette ville d'institutions religieuses et d'éducation, il jugea que l'endroit le plus propice, le plus rationnel à tous les points de vue, devait être dans cette partie de notre ville où la population canadienne était la plus dense, la plus groupée. Il choisit donc d'abord pour l'élément le plus faible physiquement, pour les jeunes enfants du sexe féminin et les jeunes filles, un endroit de la rue Moody, à presque son extrémité dans le temps, et il y fit bâtir le magnifique couvent que nous avons aujourd'hui, où dix-sept cents jeunes Canadiennes reçoivent une éducation religieuse à l'égal de celle de nos couvents du Canada.

Plus tard, afin de subvenir plus promptement aux nombreux et pressants besoins de la toujours croissante population canadienne, il décida, de concert avec ces bons Pères qui ont toujours été empressés à seconder ses vues et à promouvoir nos intérêts, d'ériger près de ce premier entrepôt un temple magnifique qui fera sa gloire et celle de la paroisse canadienne de Lowell. Il y réussit à merveille et non seulement il fit l'acquisition du terrain voisin pour l'église nouvelle, mais il réussit à acheter aussi une magnifique résidence pour les RR. PP. Oblats canadiens-français et par y fonder le "Maison St Joseph", résidence actuelle du nouveau Provincial des Oblats de Marie Immaculée, le Révd Père Lefebvre, du nouveau Supérieur de la Maison, le Rév Mangin, de notre digne curé de la paroisse canadienne, de Rév Père Gagnon, et de tous les autres Pères Oblats qui sont préposés aux soins nombreux de cette belle et grande paroisse canadienne qui compte au delà de 22,0000 âmes.

C'est aussi près de ces trois endroits si chers au cœur du prêtre, du missionnaire oblat, l'église, le couvent et la maison St Joseph, que le bon vieux Père Garin voulut avoir, pour les garçons, pour les jeunes gens, une école, un collège même où ils puissent tous les éléments nécessaires pour conserver la foi catholique et notre belle langue française, tout en recevant la connaissance de l'anglais et des autres sciences nécessaires pour traverser honorablement, et légalement les diverses phases de cette vie. Il acquit donc le terrain et y bâtit le collège St Joseph que nous avons aujourd'hui, et il compléta ainsi une œuvre magnifique, grandiose, qui servira de tout temps à perpétuer sa mémoire et à honorer ceux qui l'ont aidé dans ces œuvres.

Si dans l'ordre religieux et de l'éducation nous possédons d'excellentes choses, il n'en est cependant pas ainsi pour ce qui concerne les accommodations que les pères de la Cité devraient nous accorder.

Il est bien vrai que depuis quelques années le centre le plus populeux des Canadiens, communément appelé le Petit Canada, où nous trouvons groupés plus de 6000 des nôtres, a été considérablement amélioré.

Des égouts ont été faits, des trottoirs en asphalte ont été construits, les rues quelque peu réparées, l'une d'elles, la rue Aiken, sera bientôt recouverte d'une couche d'une composition toute nouvelle n'existant que depuis un an ou deux, mais tellement coûteuse, chatoyante, qu'importe qui pourra y passer sans danger ni avaria de part et d'autre.

Nos bons édiles de l'an dernier et de cette année nous ont même doté d'un magnifique pont sur le Northern Canal, réunissant la rue Cheever à la rue Ford, permettant maintenant aux nombreux enfants fréquentant le collège, le couvent, la Green School et l'école de la rue Cabot (des écoles publiques) ainsi qu'à toute cette nombreuse population, de traverser au centre de la ville, de venir à l'église sans danger d'être écrasée par les chars, et en automne de se perdre dans la boue qui a toujours recouvert l'espace du coin de la rue Cabot et Cheever.

Il ne faut pas qu'ils restent en aussi bon et beau chemin ; au contraire, à l'exemple du père de cette belle paroisse canadienne-française, il faut qu'ils continuent les travaux commencés par un acte qui élèvera leurs noms au titre de bienfaiteurs de cette population canadienne qui a droit d'ailleurs à sa part des travaux, du patronage publics et qui fournit elle-même au delà de $12,500 dans le trésor municipal, par un acte de la plus haute importance pour eux comme pour tous les contribuables de cette belleville de Lowell, nous voulons dire l'extention de la rue Aiken, du pont nouveau, sur le Northern Canal, à la rue Merrimack.

Voilà ce que la population canadienne désire, voilà ce qu'elle demande, voilà ce qu'elle a droit d'avoir et ce qu'elle a droit d'espérer de ceux qui brigueront les suffrages publics aux prochaines élections municipales.

A tous les points de vue cette amélioration est aussi nécessaire que le nouveau pont qui relie la rue Moody à Pawtuckeville ; aussi nécessaire que le nouveau pont sur le canal, où l'on ne peut arriver maintenant où y revenir qu'en passant par la rue Ford qui est bien trop étroite pour le trafic qui s'y fait même actuellement et qui augmentera certainement.

De plus cette nouvelle rue, (car après tout cette extension devrait être considérée comme une telle) sera située au centre même de la population canadienne, endroit chéri du Père Garin et de tous les Pères ; elle avoisinera l'église St Jean-Baptiste et les salles de l'Association Catholique, une autre des grandes œuvres des Pères, et elle sera une des plus grand artère de communication entre le centre de la ville et le Petit Canada ainsi qu'une partie la plus canadienne de Centralville.

Il est donc de la plus haute importance que cette amélioration se fasse et il est essentiel aussi que tout l'élément canadien se mette à l'œuvre pour l'obtenir.

Demandez vous recevez, frappez on vous ouvrira, c'est pourquoi nous nous demandons et nous demandons par requêtes nombreuses qui circulent dès maintenant parmi toute notre population que cette extension soit accordée, et nous prions tous les propriétaires canadiens, tous les électeurs, toutes les sociétés, clubs, etc., de se joindre au mouvement et de signer de suite cette requête, ce qui sera bientôt fait.

Alors notre conseil municipal devra agir et montrer ce qu'il est pour ceux dont il convoite tant de suffrages.

Une Mauvaise Journée Pour la Prohibition.

(De la "Patrie")

Les prohibitionnistes ont voulu et demandé une consultation publique, ils l'ont eue et maintenant il leur reste d'avoir à la fois assez de vérité et d'esprit de soumission pour accepter les conséquences du scrutin de jeudi.

Ils ont à maintes reprises exposé aux deux partis politiques que la population du Canada réclamait une législation de tempérance absolue et ils ont exigé un plébiscite pour faire leur preuve.

Le gouvernement Laurier, sans s'engager en aucune façon pour ou contre la prohibition, a eu la complaisance d'ordonner un plébiscite sine consultation publique et la preuve n'a été certainement faite par les prohibitionnistes.

En apparence, ils ont une majorité dans les résultats totaliaux, mais songez bien que cette majorité est prise dans une minorité, attendu qu'il n'a pas voté un quart des électeurs.

Le quart qui a pu voter ne peut s'attendre raisonnablement à régenter le pays, lui imposer ses volontés, lui diriger la marche à suivre. Et dans ce quart remarquez que la province de Québec a donné une majorité d'environ cinquante mille voix contre la Prohibition et que probablement la Colombie Anglaise a voté dans le même sens que nous, à quelques centaines de voix de majorité.

Nous ignorons entièrement ce que va faire le gouvernement en face de l'expérience de ce plébiscite, mais notre opinion à nous c'est que la tempérance forcée ne peut aller plu loin qu'où elle est rendue, c'est qu'elle a reçu un mauvais coup jeudi aux urnes.

Tout ce qu'il y avait de prohibitionnistes dans le pays a voté et les chiffres officiels diront dans quelques jours qu'ils ne forment peut-être pas un sixième de tous les noms inscrits.

Ceux qui n'ont pas voté sont assurément des anti-prohibitionnistes qui ne se sont pas donné la peine de se déranger parce qu'ils n'ont vu dans le mouvement du "Witness" et de ses amis rien de sérieux ni d'alarmant.

Le gouvernement Laurier a fait son devoir courageusement jusqu'ici, vis-à-vis les apôtres et les partisans de la tempérance absolue; il a raché la parole donnée à la Convention de 1893, il leur a permis de mesurer leur force et de faire valoir leur cause; ils n'ont donc aucun reproche à lui faire, et nous comme contribuables qu'ils sauront le féliciter de sa loyauté à leur égard.

Sans savoir ou prévoir ce que feront nos amis d'Ottawa, dans la situation nouvelle faite par le plébiscite de jeudi, nous nous permettons de croire et même de dire que la Prohibition n'eliira pas domicile chez nous, et que le vote du peuple de la province de Québec sera respecté par les gouvernants.

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra venir presser de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un! Venez tous ! La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Cléophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 12o

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Marcotte, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés ; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, ou Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; aller tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, Vous vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PERDU Un petit cochet, habeau dans une maison que la personne en peut retrouver en remuneant par le prix. Veuillez retourner au bureau de l'Etoile. 3o

ON DEMANDE une servante sachant parler l'anglais et le français pour une maison de Pendon, au No 22 rue Lee. MME O. MORIN.

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, a part une salle de bain et poêle, nickeler, magnifique armoire vitrée, en bas prix de $14 par mois. S'adresser 616 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs tous logements de 4 chambres, tous nouvellement mis en neuf, rue Moore, Ward Fourth St., tous prix des moins onéreux. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Dumaine, 60 Lawrence St. 3o

A LOUER—Belles Chambres à bon marché, meublées ou non meublées. No 108 rue Suffolk.

A LOUER—Un bon logement, 6 chambres à 1 Lamoille, coin de Mammoth Road et Concord Ave. 7o

LES MEILLEURS CIGARS que les prudhommes en boutiques de Vapeur, Epicerie, provisions, bonbons et réparés. Le meilleur ouvrage à prix modérés. Ouvrage garanti. Ouvrage fait par A. LEW, 18 rue John, Lowell.

ON DEMANDE—Pour travailler le soir, un homme d'expérience qualifié. Pas de connaissance nécessaire. Considérer l'offre personnellement No 1 Cross St. Ave 3o

A LA
Lowell Pharmacy.
M. J. T. Rollin, habile pharmacien, ayant abandonné son commerce de journaux, la Lowell Pharmacy a fait des arrangements directs pour tenir les publications canadiennes suivantes : *La Semaine, La Minerve, Le Pays, La Patrie, La Presse, Temps, Le Canard, La Caltéraison et Le Soleil.* Aussi tous les journaux anglais du dimanche de Boston et de New York.
Belisle, Beaulieu, & Rochette,
632 rue Merrimack.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CHAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE genuine
PERRY DAVIS'

UN CYCLONE

DETRUIT LA RECOLTE DU RIZ DANS LA GEORGIE.

On croit nombreux les Pertes de Vie dans la Caroline.

Savannah, Georgie, 3 o 1.—De 3 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir, hier, cette vill. a été aux prise avec un cyc one vecu apparemment des Antilles.

Le vent avait une vitesse de 50 à 75 milles à l'heure.

Quoique cette vil e s'en sauva avec des dommages comparativement peu considérables, les dégâts sur les lies maritimes de la Georgie et de la Caroline du Sud s'élèvent à un fort montant d'argent.

Sur une distance de plusieurs milles en tous sen près e Savannah, les terrai s bas le long des rivièr s ont été submergés.

Une seule perte de vie a été jusqu'à présent rapportée—un nègre s'étant noyé en cherchant à se rendre d'une petite ile sur la terre ferme; mais on craint qu'un grand nombre de personnes aient péri sur les îles de la mer e le Caroline du Sud, où les fatalités ont été si nombreuses en 1893, lors du terrible ouragan.

Une partie de la récolte de riz est détruite, ce qui cause une perte sèche de 875,000.

Les dommages aux vaisseaux marchands sont considérables.

Les quais de la quarantaine, à l'embouchure de la rivière ici, ont été en partie emportés.

LES FEUX DE FORET

Des Centaines de Personnes ont Péri, Croit-on

Milwaukee, Wis., 3 oct.—Une dépêche spéciale de Rice Lake dit :

Des groupes de sauveteurs sont maintenant à l'œuvre dans les districts sud et ouest de cette localité.

On ne peut estimer les pertes de vie causées par les terribles feux de forêt. Il est difficile d'atteindre les districts incendiés, car tous les ponts sont détruits.

Plus de 100 personnes sont disparues ; plusieurs cadavres calcinés et méconnaissables ont été trouvés.

Denver, Col., 3 oct.—Les feux de forêt sur le penchant ouest des montagnes Rocheuses continuent à s'étendre et seule une pluie abondante pourrait en enrayer les progrès. Dans les environs de Steamboat Springs, il a plu, ce qui a presque complètement éteint les feux ; mais ils se ravivent et il faudrait encore de la pluie pour les étouffer tout à fait.

Le bureau météorologique de Washington annonce de prochaines ondées dans nos parages.

La Greve des Cordonniers

Brockton, 3 octobre —Le comité de conférence de l'Union des Cordonniers monteurs a eu hier un longue séance qui ne s'est terminée qu'au tard dans la soirée.

Le t mps a été passé à discuter les diverses phases de la grève, sur tout la proposition de la chambre de commerce ou que des règlements aient adoptés conce nan la manière de diriger les manufactures de chaussures ; mais le comité ex cutif aura une autre conférence avec la chambre de commerce avant de prendre un décision définitive.

Les sentinelles ont en aussi une réunion et ont rapporté avoir indiqué à cordonniers venus en vile pour prendre la place les révolte de retourner à leurs ouv.

Fameuse pour sa Beauté

New York, 3 oct.—Caroline Mikel-Hoyt, l'une des plus belles femmes sur la scène américaine et l'épouse du dramaturge Chas H. Hoyt, est décédée hier à son domicile en cette ville de la maladie de Bright qui causa l'empoisonnement du sang et des convulsions.

Mde Hoyt était née à Covington, Ky., le 10 septembre 1873.

La Grève des Cordonniers.

Randolph, 3 oct—Les ouvriers monteurs d'Haggerty & Sullivan, manufacturiers de chaussures, sont retournés à l'ouvrage, après une entente avec leurs patrons. Les conditions n'ont pas été rendues publiques.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Seule Médecine du Monde Pour Guérir les Douleurs du Dos, Faiblesses et Douleurs Urinaires
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,
12 RUE JOHN.

Notre ouverture, qui vient de finir, a été un succès dans le vrai sens du mot. Un plus grand succès, croyons-nous, que nous en ayons jamais eu. A nos patrons et amis qui en ont fait un si grand succès par leur présence, nous offrons nos remerciements de tout cœur et à ceux qui n'ont pu y assister, nous faisons encore une cordiale invitation.

Nouss avons, comme par le passé, consacré toute notre attention personnelle au choix de Vêtement et à en juger par les nombreuses expressions de plaisir des foules de visiteurs qui ont assisté à notre ouverture, nous sommes confiants que nous pouvons vous aider grandement dans le choix de vêtement pour cette saison

Nos Gilets varient de $3.50 à $60.

Mantes en variété infinie. Un gros assortiment de Mantes et Collerettes en fourrure, aussi une forte ligne de Gilets en fourrure. Habits-Tailleurs dans tous les effets nouveaux. Gilets en très jolis dessins pour jeunes filles, aussi Reefers pour enfants de 4 à 14 ans.

Nos prix sont toujours les plus bas, et notre assortiment le plus grand.

New York Cloak & Suit Co.,
No. 12 rue John

BOSTON & MAINER. R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—A. 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.50, 2.45, 3.30, 5.20, 6.05, 8.15, 9.15, 11.35 p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a m ; 12, 2.45, 3.30, 5.20, 6.05, 8.15, 9.15, 11.35 p. m ; Dimanche, 9.15, a. m ; 12.45, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m ; 12, 2.45, 3.30, 5.20, 6.05, 8.15, 9.15, 11.35 p. m ; Dimanche, 9.15, a. m ; 12.45, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 3.30, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 5.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 3.30, 5.05, 6.15, p. m ; Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m ; 3.30, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.
Pour Portsmouth—6.50, 8.30, a. m ; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Arlington and Boston—6.50, a. m ; 12.05, 1.00 p. m Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Reading, Wakefield, Skowhegan et Rockport—8.30, a. m ; 4.05, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanche excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.35, 8.30, 7.45 *9.50*, 9.50, 11.05, a. m ; 1.00, 2.15, *3.00*, 4.20, 5.15, 6.15, 7.30, 9.15, 11.45 p. m. Dimanche, 5.45, 8.30, 9.50, 11.45, 1.45, 6.05, 8.15, 9.15, 11.45 p. m.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m ; 4.15, 5.50, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a. m ; 5.50 p. m.
Pour Lynn—Mêmes données plus tôt que du Madison St. Depot.
Pour aux Junction et autres stations—7.10, 7.35, 9.00, 11.45, p. m. Dimanche, 11.45, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m ; 1.45, 5.45, p. m. Dimanche, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene,—3.15, a. m ; 5.45, p. m. Mêmes pour Greenfield 2.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.45 a. m ; 6.40, a. m ; 12.05, 1.40, 5.45, 5.40, 6.15, 11.45 p. m. Dimanche, 5.00, a. m ; 2.00, 6.02, 8.15, 9.40, p. m.
Pour Pennacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.15, 9.45, a. m ; 12.00, 1.45 p. m.
Pour Hillsboro Bridge—5.15, p. m.
N. H. Claremont et Claremont Junction—7.45, a. m ; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville via Wells River—9.40, a. m ; 5.40, 10.15 p. m.
Pour Montreal, Ogdensburg, Rouses Junction, Burlington et St. Albans, via Rutland—7.45 a. m ; 12.00, 9.15, p. m.
Pour Montréal et Québec, via Sherbrooke et Boston All Line 9.00, a. m ; 6.45 p. m.
Express de Québec via White River Junction 8.15, a. m ; Sous les jours, excepté le Dimanche.
Vitesse les jour pour montréal.
ISAAN LEDGE, Agt. Gén., des Passager

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakness, drains, dreams, makes one *Before.* hands rich, flesh-building *After.* blood burning through your veins, feels the brain, replacers wasted tissue. Every organ sets and tingles with newly found strength.
A boon for old and young, either sex, is vigor-making and hays unstrung and shattered nerves, insomnia, nervousness, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use "ZIONA." It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, stops and indiscretions which undo one for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee is cure or refund money in gold. Ask your druggist about us. 60-page book and physicians advice free. Write or call on
THE ZIONA CO., 60-62 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs Douces, à domicile sous le contrôle Médical.

A la porte voisine, 368 rue Moody, GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toutes heures, 25c. 21 repas $1. Prix avec 100 on on
F. L. RICHARD. Prop.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus belles charrois blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
Livres en Blanc, bas prix,
Grands-Livres,
Livres-Journaux.
Bien Reliés, 400 pages, 98c.
Grosse Toile, 600 pages, 75c.
Merrills' Book Store, 124 rue Central

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c. &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
611 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Maison Ale y est de premier classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St-Jean, com m

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de repiler les couvertures, les toitures.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail
Lisez L'ETOILE.

Nouvelle Music Hall,
W. H BOODY, Gérant.
Trois soirs et matinée mercredi, commençant lundi le 3 Oct.
La grande Compagnie de Comédie et Vaudeville de
John L. Sullivan.
Rencontre de Gaudaux, John L. Sullivan, ex-champion de l'Amérique.
20—ETOILES—20
Trois soirs et matinée samedi, commençant jeudi le 6 Oct.
CARRY OWEN.
Une pièce pleine de vie et de joie où la musique et le rire règnent suprêmes. Voyez le saut périlleux de Carry. La belle scène de l'Abbaye. La scène de prison réaliatique. La lutte du meurtrier. Le droit établi. La rétribution finale.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aller aux Nos. 96-98 Suffolk la vraie Bière de Jones et le bonbon les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

AUJOURD'HUI . . . .
Continuation de notre Ouverture.
Les Chapeaux les plus Chics.
Les Modes les plus Nouvelles.
Les Prix les plus Bas.
VENEZ VOIR.
Mme Maxime Lepine,
137 Rue Moody, coin de la rue Race.

NOTRE DEPARTEMENT . . . . . D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un opticien gradué (diplomé) et savant, nous donnerons plus que jamais satisfaction à un grand nombre qui sont heureux de se servir de ses lentilles et lorgnons. Examen gratuit. Venez voir. Venez voir. Venez voir. Venez voir. Venez voir. Venez voir.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Allocation spéciale en huilage et réparations.
Tél. 976—140 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
— DE — LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Whiskey, Pacific Milwaukee Lager. Vous recevrez toujours ce qui vous demande. Liqueurs contre l'asthme. 19-21 RUE MERRIMACK

Pourquoi ne pas Teindre
Un vieux tapis ou autre étoffe coûte 7 Vous avez d'autre chose? Vous pouvez le faire teindre et le faire ressembler à un tout nouveau tapis ou autre chose. Vous pouvez le faire teindre et le faire ressembler à un tout nouveau tapis ou autre chose.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Corps et Caleçons

Pour Hommes et Enfants

SWEATERS.

Pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons, 30 à 34 (laine) 90c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.

ZOEL ST-HILAIRE,
44 rue Aiken.

Cartes de $10, donnant 50c en argent, quand elles sont remplies.

☞ Les Canadiens du Petit Canada sont spécialement invités.

Feuilleton de L'Etoile. No 28

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

X

LA CONFESSION

Elle poussa un long soupir puis se redressant brusquement, les prunelles étinceulantes.

—André, s'écria t-elle d'une voix frémissante, tu as maintenant le droit de tout savoir, je vais tout te dire.

—Ma mère, je ne voudrais pas....

—Quoi?

—Tobliger à une confidence douloureuse.

—André, quand une mère pense qu'il est de son devoir de n'avoir plus rien de caché pour son fils, rien au monde ne saurait l'empêcher de parler.

Du reste, il ne me serait pas aussi pénible que tu le crois, de te faire ma confession.

Je vais te dire tout, et quand tu auras tout, tu jugera ta mère !

Ecoute, d'abord, mon fils.

André s'assit aux genoux de sa mère, dont il prit une main dans les siennes.

—André, reprit la Dame en noir d'une voix presque calme, depuis mon mariage et depuis ta naissance, ma vie a toujours été la même, je n'y ai rien changé ; tu m'as toujours vue habillée de noir, ce qui m'a valu le surnom de la Dame en noir ; mais, va, je puis te le dire, c'est moins mon vêtement que mon deuil que mon cœur que je porte le deuil d'André Clavière.

Ce que je suis maintenant, et depuis ta naissance, tu le sais; ce que j'ai été avant mon mariage, tu ne le savais.

Elle raconta.

Elle apprit d'abord à son fils comment, devenue orpheline, elle avait quitté Longereau et était venue à Paris chez sa tante et marraine, qui lui avait appris son état de couturière.

Comment, après la mort de sa tante, ayant dû se séparer de son oncle, Joseph Gallot, elle était entrée demoiselle de magasin dans une maison de confiserie.

Elle raconta ensuite comment elle avait aimé le comte de Rosamontjuq'elle était fait connaître à elle sous le nom de Lucien Gervois, se disant employé dans un établissement quelconque.

—Je l'aimais, continua-t-elle, et je me berçais de l'espoir qu'il m'épouserait.

Quand il m'a délaissée, tu peux juger de ma peine et de mon chagrin.

Elle dit ensuite comment elle avait rencontré André Clavière, un ami d'enfance, qui devint bientôt passionnément amoureux de'elle.

Il voulait l'épouser, bien que son amour récent pour le comte de Rosamont ne lui permît pas de le payer de retour.

Il devint désespéré.

Elle avait alors tout fait pour qu'il renonçât à son projet, qui était de se tuer, si elle ne l'épousait pas.

Le jeune homme l'écoutait sans l'interrompre, tout à tour indigné et saisi d'admiration, et comme suspendu à ses lèvres.

Il était haletant, frémissant, et ses diverses impressions se reflétaient sur son visage convulsé, dans l'expression du regard et les crispations des lèvres.

Après un nouveau silence, la Dame en noir reprit :

Le malheureux était résolu, et moi j'étais convaincue que, désespéré, il ne reculerait pas devant le suicide.

Que devais-je faire ?

Je me le demandai, et après avoir réfléchi, comme je pouvais le faire ayant l'esprit troublé, je m'imaginai que je pouvais rendre la tranquillité à André Clavière et l'empêcher de se donner la mort, en faisant moi même avec la vie.

—Tu as eu la pensée de te suicider!

—Plus que cela, je passai mon projet à exécution.

—Oh !

—J'allumai le charbon, et étendue sur mon lit j'attendis cette mort !

—Oh! mère! Mais comment as-tu été sauvée?

—Mon dernier souffle de vie allait s'éteindre, lorsqu'un violent coup d'épaule enfonça la porte de ma chambre.

C'était lui, André Clavière, qui m'arrachait à la mort.

Hélas ! c'était lui qui devait mourir.

J'acceptai de devenir sa femme, et quelque temps après, il se battait en duel et il tombait mortellement frappé.

—Et cet adversaire était ?

—Ce qu'il est encore aujourd'hui, s'il est toujours de ce monde, un misérable!

—Mais son nom ?

—Il s'appelle le baron de Simiane

—Le frère de Madame Beaugrand?

—Oui.

Mais, André, ne parlons pas de cet homme, qui, depuis la mort d'André Clavière, a commis toute sortes d'attentats et de crimes. Ce qu'a fait ce misérable, on te l'apprendra un jour.

Je joignis les mains et tournai les yeux vers le ciel. Et c'est, à ce moment, André, que je jurai de consacrer ma vie toute entière à mon enfant.

A présent que tu sais tout, André, dis, quel châtiment a mérité ta mère ?

Et comme une martyre, la Dame en noir se dressa debout et se courba devant son fils.

Le jeune homme se releva, entoura sa mère de ses bras, l'étreignit fortement et, d'une voix étranglée par les sanglots, il s'écria :

—Ah ! ce que tu mérites ! Ce serait, si c'était possible, d'être aimée de ton fils encore mille fois plus encore ! Car toutes tes douleurs, toutes tes souffrances te rendent infiniment plus chère à son cœur.

—Ah ! ma mère bien aimée, la plus noble et la plus admirable des mères! Va, je savais, j'étais bien sûr qu'il n'y avait rien au monde qui pût seulement altérer mon affection et mon respect pour toi.

La pauvre mère était tout te tremblante et pleurait à chaud des larmes.

—André, mon cher fils, dit-elle, je doutais bien que tu ne saufais avoir de mépris pour la mère.

—Oui, je t'aime ? exclama le jeune homme avec exaltation. Tu mérites toute mon admiration.

La scène fut des plus touchantes la mère et le fils confondirent leurs soupirs et leur douleur.

Enfin, la Dame en noir se relevant dit :

—Tu sais maintenant André pourquoi tu m'es si cher.

Il me semble que, délivrée d'un poids énorme qui m'écrasait, tout se dilate en moi ; c'est comme une douce et vivifiante rosée qui m'a fait tomber goutte à goutte dans mon cœur endolori. Ah ! André, tu me rends trop heureuse!

—Trop heureuse, non, car pour moi tu ne le seras jamais assez, répliqua t-il.

Ils s'embrassèrent encore.

Puis après un assez long silence :

—Chère mère, reprit le jeune homme, puisje te demander pourquoi M. le comte de Rosamont t'a fait prier de recevoir, et peut-ce me dire de quelles choses il avait à t'entretenir?

—A présent, André, je n'ai plus rien à te cacher. M. le Rosamont est depuis quelque temps déjà à Avranches.

—Ah !

—Il a beaucoup hésité—il avait des craintes—à se présenter devant moi.

—Je le comprends parfaitement.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE VOTE DE JEUDI

—Le Star de Montréal dit que le vote de la province de Québec a été plus fort et celui de la province d'Ontario plus faible qu'on ne l'avait espéré.

Le Globe, de Toronto, constate une fois de plus que la province de Québec a toujours eu de la répulsion pour les lois sumptuaires et admet que le vote des autres provinces est à peu près effacé par la majorité que nous avons donnée contre la prohibition.

Le Mail & Empire en est rendu à la conclusion que le plébiscite a été une erreur de tactique de la part des prohibitionnistes et que la prohibition vient d'être l'objet d'un enterrement.

Le Witness n'est pas content et il s'en prend au clergé catholique, aux ministres français dans ce gouvernement d'Ottawa, à l'argent, etc, si la province a donné une aussi forte majorité contre la Prohibition.

QNEBEC

ELECTION

—En cour de Revision jugement a été rendu dans la cause d'élection contestée des Iles de la Madeleine.

Objections préliminaires renvoyées, jugement du juge Billy renversé.

COURRIER

—On se prépare activement ici à recevoir la compagnie d'artillerie de Boston qui sera dans notre ville lundi soir.

Mardi matin, à onze heures, il y aura grande parade sur la Terrasse.

Le régiment sera accompagné des fanfares du 8ème et du 9ème bataillon.

DECES

—On annonce la mort de Mme Edouard LeMoine, née Victoria Buies.

Mme LeMoine, décédée à l'âge de 61 ans, était l'épouse de l'ex-grief fier des bills privés à l'Assemblée Législative, et la sœur unique de M. Arthur Buies, notre sympathique écrivain.

Madame LeMoine laisse six enfants.

OTTAWA

CHEMIN DE MONTFORT

—M. Joseph Brunet, président de la compagnie du chemin de colonisation de Montfort, était en ville ces jours derniers.

Il a eu une entrevue avec l'Honorable M. Blair et l'Honorable M. Tarte, au sujet des travaux du chemin de fer de Montfort qui seront terminés à la fin du mois d'octobre.

Il a invité les ministres à aller faire l'inspection de cette voie qui est destinée à un avenir important.

LE

AFFAIRES DE POLICE.

BATAILLE A COUPS DE BOUTEILLE.

Petits Voleurs pris sur le Fait.

La police a été tenue très occupée, samedi, et a arrêté plus de personnes pour des offenses autres que l'ivrognerie qu'elle ne l'a fait depuis des semaines.

Les Polonais, de la rue Williams, ont eu leur jubilation trimestrielle et, comme la police en avait été informée à l'avance, le chef avait pris ses précautions pour y faire maintenir l'ordre.

Vers les 11 heures, un passant rue Central avait juré que toute la rue Williams était bouleversée et qu'il y avait une bagarre générale. De fait, on s'y battait et les armes les plus à la mode semblaient être des bouteilles.

Le sergent Downey s'est rendu sur le champ de bataille, accompagné de l'officier Atkinson. Ils ont trouvé James Ross et Orlando Pincos en train de se livrer à un combat à mort pour au moins l'un des batailleurs, sinon pour les deux. Pincos était armé d'une bouteille de whiskey et Ross avait la tête toute en sang.

Tous deux furent arrêtés et conduits au poste où le Dr Smith dut coudre plusieurs blessures à Ross.

Celui-ci fut enregistré pour ivresse, et Pincos pour voies de fait.

Plus tard, les officiers Atkinson et Neeley ont arrêté deux autres batailleurs enivros : James Colack et Frank Archer.

Francis Paul et James Lynch, âgés tous deux de 15 ans et résidant rue Chapel, et Victor Souza et John Lewis, âgés de 16 ans, résidant rue Charles, ont été arrêtés samedi soir, accusés de vol avec effraction dans le magasin de Thomas Head, 395 rue Central, par les officiers Ingalls, O'Brien et McCann.

Les officiers ont pris les jeunes voleurs sur le fait.

Trois d'entre eux étaient à piller le magasin, tandis que le quatrième faisait le guet en arrière du magasin.

L'officier Ingalls a arrêté le dernier, mais celui-ci eut le temps de donner l'alarme à ses compagnons. Des trois deux réussirent à se sauver, mais ils furent repris plus tard.

Paul et Lynch, les deux plus jeunes, furent conduits au poste, et pendant la nuit, la police arrêta les deux autres chez leurs parents.

MUSIC HALL

John L. Sullivan est en Ville

Un des meilleurs programmes de vaudeville de la saison sera exécuté ce soir à la Music Hall par la John L. Sullivan Comedy & Vaudeville Co., qui y jouera aussi demain, après-demain avec matinée mercredi.

La séance s'ouvre par une scène burlesque intitulée "A Trip Across the Ocean", dans laquelle toute la compagnie est introduite aux spectateurs.

John L. Sullivan y joue le rôle de capitaine qu'il remplit, dit-on, avec succès. Puis viennent Edwards & Edwards, chansons illustrées ; Richefort & May, comiques ; les Frères Petching, musiciens drolatiques ; Bertina et Crouch, acrobates et contorcionnistes ; Begley & Lee, acte original ; les sœurs Ryesond, danses nationales ; Darmody, le champion des jongleurs.

La pièce de clôture est une scène de gymnase où l'on voit le grand John L. Sullivan se préparant à une partie de boxe.

Hubert E. Denton, le grand comédien irlandais, sera à la Music Hall, les trois derniers jours de la semaine dans le drame célèbre, "Garry Owen."

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

PEU D'ESPOIR.

Que la Commission de la Paix Réussisse.

Londres, 3 oct.—Une dépêche de Paris au Daily News dit que la commission de la paix pourrait bien conclure ses séances sans en venir à une entente.

Les commissaires espagnols ont reçu des ordres de Sagasta de ne pas céder sur la question des Philippines.

Il semble probable que leur *non possumus* aura cet effet première ment dans quelques semaines, puis une ou deux autres réunions, puis les Espagnols ne voulant pas céder, les commissaires américains seront rappelés.

Fumez le cigare *Gin Rummer* de Geo. L. Lis yes. C'est le meilleur six le mucha

Notes Locales.

Il y a eu 29 décès à Lowell, la semaine dernière, dont 5 parmi nos compatriotes.

M. Jos Dextra est parti hier soir pour une vacance de quelques semaines au Canada.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., est revenu de Marlboro, où il était allé prêcher une retraite.

On parle d'un autre candidat démocratique à la mairie, en opposition à l'Hon. Fisher H. Pearson.

On semble ignor r complètement ici où se trouve actuellement le soldat R. G. Crawford, Cie M, 9e Mass.

M. Charles H. Clough a annoncé sa candidature à la nomination républicaine pour le conseil dans le quartier neuf.

On est très occupé, ces jours-ci, au bureau de l'avocat de la cité pour réparer les fameuses causes de taxes contestées.

Au Bureau de Santé, la semaine dernière, on a rapporté six cas de fièvre scarlatine, deux de diphtérie et deux de fièvre typhoïde.

Aux élections annuelles des Dames de Charité de l'hôpital St Jean, hier après-midi, Mme F. X. A. Huriubise a été réélue directrice.

MM. H. C. Church & Son avaient l'assurance de MM. Hall & Perham, 599 rue Dutton, où le feu a fait des dégâts, pendant la nuit de vendredi à samedi.

Le capitaine Crosby Pearson, de l'armée régulière, qui était stationné à Tampa, est venu voir son père, M. John Pearson, 22 rue Lincoln, la semaine dernière.

Samedi après-midi, sur le boulevard, M. Adélard Demers a battu M. Daniel Quill de près d'un quart de mille dans une course de deux milles en bicycle.

Le Colonel Logan, 9e Mass, a autorisé M. Art ur Salmon à dire aux membres de la Cie M, à Lowell, que leurs congés ont été prolongés d'une manière indéfi ie.

M. J. A. Hayward, un bicycliste bien connu, a failli être la victime d'un voleur de grand chemin, samedi soir, sur la route de Haggett's Pond ici. Mais il a réussi à lui échapper.

D'après une lettre récente reçue du lieutenant colonel Butler Ames, il est très faible et incapable d'accompagner son régiment. Ses amis voudraient lui faire obtenir un congé pour lui permettre de revenir passer quelques jours ici.

Le Révd Père Lefebvre, O. M. I., le nouveau provincial de l'ordre aux Etats-Unis, officié hier à la grand'messe, à l'Immaculée Conception.

On annonce que la difficulté entre la cité de Lowell et la compagnie du Tremont & Suffolk au sujet des taxes a été référée à M. Arthur Lord, de Boston, comme arbitre.

Le Dr F. R. Rix a résigné sa position de professeur de musique dans les écoles publiques de la ville, pour accepter une charge du même genre dans les écoles du faubourg de Queens, Greater New York.

Sur la recommandation du Col. Rice, le gouverneur Wolcott a promu le capitaine Gilson, Cie A, 6e Mass, au poste de major, pour bravoure sur le champ de bataille. Le sergent quartier maître Gardner W. Pearson, de Lowell, a été promu sous-lieutenant.

Benjamin Ferguson, âgé de 16 ans, a reçu accidentellement une balle dans la jambe, samedi après-midi, au cours d'une partie de chasse près de Dracut Nickel Mill. Ses compagnons l'ont transporté à sa résidence dans Centralville, où la balle a été extraite.

MM. Israel & Leavitt, qui tiennent un magasin de vêtements confectionnés, 616 rue Merrimack, ont rapporté au poste central, ce matin, que des voleurs ont pénétré dans leur établissement la nuit dernière et y ont volé plusieurs articles de valeur. La police informe.

Des voleurs sont entrés samedi soir dans le bureau de M. Elmer E. Cole, commerçant de grains, rue Main, Billerica, et ont fait sauter le coffre-fort avec de la dynamite. On ne croit pas qu'ils ont pu emporter plus de $10, mais ils ont causé de grands dommages à la bâtisse.

Vingt-trois ouvriers sur trente et un employés au pavage de la rue Aiken se sont mis en grève samedi. Ils prétendent qu'ils font tous la même sorte d'ouvrage, mais qu'ils ne peuvent avoir la même paie. Ils se plaignent aussi de ce que les frères Dunn, les contracteurs, ne veulent pas les payer chaque semaine.

Les membres du Lincoln Club se sont réunis samedi après-midi à l'American House, Boston, où des délégués des autres centres de l'Etat, qui comptent des citoyens dans le 6e Mass, devaient les rencontrer. Le brigadier-général Ames a été élu président. On a finalement décidé de ne plus demander le rappel du 6e Mass, mais de prier le Président McKinley, par l'entremise du gouverneur et des congressmen de l'Etat, de voir à ce que les soldats qui en font partie fussent mieux payés, mieux nourris et reçoivent des soins médicaux convenables.

Cour de Police.

Une tentaine d'ivrognes en cour, ce matin, ou 29 pour être plus précis.

Tous s'en retirèrent pour des amendes variant de $1 à $5. Une seule, Margaret Hennessy, est condamnée à la prison, 4 mois.

Eugène Audette, pour voies de fait sur Peter Collins, est condamné à $15 d'amende.

Le procès des Polonais qui ont pris part à la bagarre de samedi est remis à demain, celui des jeunes voeurs à vendredi.

F leurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi plusieurs douzaines de fleurs et de légumes à vendre chez McMenemy, 9 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Le Dr P. Couté, de Centralville, est déménagé 72 rue Cabot. Avis à ses pratiques.

Extraction des dents par les méthodes les plus perfectionnées chez le Dr Constantin, au No. 104 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Cie vendent des indiennes verge de largeur en pièce pour 3c la verge, bonne qualité pour courvir des confortables.

Les Personnes qui ont des meubles à faire réparer, ou des maisons à remettre à neuf en dehors ou à l'intérieur, devraient s'adresser à M. Ovide Laflamme, 468 rue Moody. 1o

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 3

Mme Amédée Caron, autrefois employée chez Mme D. A. Lambert, invite ses anciennes pratiques et ses amies à aller la voir chez Mlle Léna Lalumière, modiste, coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage. Les plus belles modes en chapeaux pour l'automne et l'hiver.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour le suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

Grosse Faillite.

Dover, N. H., 3 oct—La compagnie Sawyer, propriétaire de grosses filatures de laine de cette ville, et la maison F. A. J. Sawyer, les agents pour la vente des produits de cette manufacture, avec un bureau principal à New York, ont déposé leur bilan.

Le passif est d'un million de dollars, mais l'actif serait tout aussi élevé, sinon plus.

On espère qu'un arrangement avec les créanciers va avoir lieu, car si cette manufacture cessait définitivement ses opérations, elle qui emploie plus de 600 personnes, ce serait une mauvaise affaire pour le commerce local.

Le général Sawyer attribue cette faillite à une longue dépres ion du marché des lainages.

Les créanciers sont pour la plupart des banquiers.

BRAVE COMMANDANT.

Le Lt-Col Ames Défendu par un Soldat.

Le soldat Henry Driscoll, Cie G, 9e Mass, vient d'écrire à un de ses amis en cette ville une lettre intéressante au cours de laquelle il défend vigoureusement le Lieut-Col. Butler Ames contre les attaques dirigées contre lui.

La lettre est datée du 14 septembre et contient, entre autres choses, ce qui suit :

"En lisant des journaux, je vois que l'ex-col. Woodward blâme le lieut-col. Ames pour les troubles qu'a eus notre régiment. Je me fais donc un devoir de citer quelques faits concernant notre lieutenant-colonel et ce qu'il a fait de bien pour son régiment.

"La discipline au Camp Dewey n'était pas tout à fait ce qu'elle devait être, mais durant notre séjour à South Framingham, il y a eu des améliorations marquées dans nos exercices, surtout pour le corps de garde.

"Quand nous sommes arrivés au Camp Alger, les autres régiments ont été étonnés de voir un régiment de volontaires entrer en camp avec deux uniformes et être le mieux discipliné dans un camp de 30,000 hommes.

"Qui donc était responsable de cette magnifique apparence et à qui devons-nous d'avoir été envoyés au front ? A personne autre que le Lieut.-Col. Ames.

"De plus, où était le Lieut.-Col. Ames, le matin de la bataille ? Quoi! droit en avant avec les soldats, tandis que l'ex-col. Woodward était dans sa cabine à bord du Yale, malade.

"Même, pendant nos longues marches, qui chevauchait le long des rangs et encourageait les hommes ?

"Le lieut. Col. Ames, naturellement. L'ex-col. Woodward était en avant à cheval, ne se soucient guère si les hommes étaient fatigués ou non."

La Fievre Jaune dans le Sud.

Jackson, Miss., 3 oct— Deux nouveaux cas de fièvre jaune se sont déclarés ici samedi.

Plusieurs cas suspects sont rapportés de Ninona.

Le maire Banfield rapporte deux nouveaux cas à Edwards.

Le Dr Lunn télégraphie de Harriston, Miss., comme suit :

"La situation est mauvaise. Envoyez tout de suite deux gardes-malades.

"Environ 20 personnes sont atteintes, un décès s'est produit."

INTERETS AMERICAINS.

Aucun Territoire de l'Alaska n'a été cédé.

Québec, 3 oct—Pendant la journée de samedi, les Américains faisant partie de la conférence internationale de Québec ont reçu plusieurs télégrammes de différentes parties des Etats-Unis, et particulièrement de Seattle, demandant ce qu'il y avait de vrai au sujet de la cession du territoire américain pour donner aux Canadiens un libre accès à la rivière Yukon dans l'Alaska.

Il avait été rapporté que les commissaires américains demandaient la cession du territoire à partir de la baie Jakitat jusqu'à l'entrée Dixon, y compris les villes de Skaguay et de Dyca, éloignant ainsi la ligne frontière du Canada jusqu'à l'Océan Pacifique entre les endroits mentionnés, cette session devant être accordée en retour de l'abandon de tous les droits anglais au sujet de la pêche aux phoques dans la mer de Behring.

Il est bien possible qu'une semblable proposition ait été faite par les commissaires américains, mais on rapporte de source officielle que la question n'a pas été considérée par la commission entière, et que à l'ailleurs aucune proposition n'a été acceptée.

Les commissaires américains disent que les intérêts des Etats-Unis seront sauvegardés en ceci comme dans toute autre chose.

IL nous fait plaisir de remercier les Dames de Lowell et des environs pour leur réponse généreuse et les commentaires agréables faits à notre ouverture la semaine dernière. Nous désirons déclarer que nous sommes en meilleure condition que jamais pour répondre à leurs besoins en

Manteaux

— ET —

Fourrures !

Que nos **PRIX** sont toujours à **TERRE**, c'est-à-dire **LES PLUS BAS.**

N'achetez pas avant d'aller au

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures de

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack.

TARIF

Naissance-- 25c chaque insertion.
Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès-- 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
Payable d'avance.

ON NE PEUT LE BATTRE—Vous ne savez vraiment pas ce que vous manquez si vous ne prenez pas le fameux COCK TAILS CLUB de Hendrick. Un cocktail exactement proportionné pour avoir la vraie flaveur de chaque ingrédient, uniforme en qualité. Conservés à la fraîcheur du verre sur de la glace écrasée, ils ne varieront être comparés à aucun autre. Tâchez-en seulement. Notre prix $1.25 la bouteille. Fabriqué par M. Percy & Co. rue Middle. Tél. No. 452-2.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Après avoir de la même Avenue, New York, qu'on vient de recevoir mes nouvelles étoffes d'automne pour les hommes et pour les dames, je viens de recevoir mes étoffes de chasse.

Il y a quelques-unes parmi les dernières nouveautés pour pardessus Habit-Redingote, Pardessus et Paletots qu'il faut voir comparaître dans le dernier style. Tout nouveau et parfait, pour ajouter à la perfection des costumes vous qui prendrez de mes tailleurs. Venez voir mes étoffes et mes prix. Je ne vous ennuierai pas avec des vieilles ficelles. Vous serez la meilleure valeur pour votre argent.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-3.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont demangés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse, ils nous épargneraient beaucoup de recherches.

L'Administration.

Lampes à Gaz Incandescent.

Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.

Epargnez le Gaz **49c** Réduit le Compte de Gaz.

VENEZ LES VOIR

Tablettes Extra **19c** et **24c.**

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.

NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Une Vente d'Escompte très Importante pour Argent Comptant de Meubles de Haute Qualité.

Comprenant des meubles en acajou solide, bouleau, érable, chêne antique, sera inaugurée aujourd'hui et continuée toute la semaine. Dès l'ouverture de la saison, nous avons découvert une erreur dans l'achat trop prodigue de meubles de haute qualité, et afin de réduire le stock à sa condition monétaire normale, nous avons décidé de faire cette VENTE SPECIALE AU COMPTANT pour nous tirer d'affaires. Tout ce que nous demandons, c'est un examen.

Si vous cherchez de BEAUX MEUBLES, ces valeurs vous in éresseront.

MEUBLES DE CHAMBRES
Valeurs sans Précédent.

Ameublements de chambre en chêne solide, 8 morceaux, bureau 45 pouces de long, beau devant, glace française, vous pouvez avoir la forme carrée ou ovale; commode 53 pouces de long, table 24 pouces carrés, trois fortes chaises et berceuse. Cet ameublement est une bonne valeur à $57; prix, cette semaine, $25 chacun.

Ameublements de chambre en acajou solide, meubles à forme jolie, bien sculptés, valeur régulière de $90 ; prix cette semaine, $60 chacun.

Couchettes en fer, montures en cuivre, nos couchettes régulières de $14, réduites à $9 chacune.

Couchettes en fer, montures en cuivre, achetées pour détailler à $17, réduites à $12 chacune.

Couchettes plantes en chêne, glaces françaises, achetées pour détailler à $35, réduites à $27 chacune.

Chiffonniers en chêne, y compris matelas de lit, achetés pour détailler à $18, réduits à $14 chacun.

Couchettes d'enfants, 90x53, prix régulier $7.50, réduites à $5.

Chiffonniers en acajou solide, six tiroirs à devant dévoré, grande glace française à forme courbe, prix régulier $28, réduits à $20 chacun.

Chiffonniers en chêne solide, cinq tiroirs et boîte à chapeaux, valeur régulière de $19, réduite à $6.75 chacun.

1 lot de chiffonniers à cinq tiroirs, vendus partout $7.50, réduits à $5 chacun.

MEUBLES DE PASSAGE.

Meubles de Passage en chêne à grain, avec grande glace française, faits pour vendre $20, réduits à $14 chacun.

Meubles de Passage en chêne à grain, faits pour vendre $16.50, réduits à $12.50 chacun.

Meubles de Passage en chêne à grain, faits pour vendre $13, réduits à $8.75 chacun.

Meubles de Salle a Diner.

Buffets en chêne, 4 pieds de long, glace française à beveau, valeur régulière de $27, beau devant poli, réduits à $19 chacun.

20 douzaines de chaises en chêne poli pour salle à dîner, valeur régulières de $2.25, réduites à $1.50 chacune.

15 Tables à Dîner en chêne poli, 45 pouces de large, 8 pieds de large, une table élégante de $15, réduites à $9 chacune.

Plusieurs autres lots de Buffets, Tables à Dîner et Chaises, que nous ne pouvons énumérer dans cet espace, seront offerts durant cette vente à de 25 à 33 par cent moins que vous pourriez raisonnablement vous attendre à avoir ailleurs.

Ameublements de Salon

Ameublements de Salon en Brocatelle, 6 morceaux, faits avec soin avec charpente sculptée, ameublement régulier de $67, réduits à $50 chacun.

Ameublements de Salon en peluche charpente acajou, ou ameublement de $50, réduit à $35.

Ameublement, trois morceaux, acajou solide, tapisserie en damas de soie, valeur régulière de $60, réduits à $35 chacun.

Un lot d'Ameublements en Damas de Soie, 3 morceaux, sculptés avec élégance, chaque ameublement fait dans notre propre atelier et manufacturé pour être vendu $90, réduits à $67.50.

Couches

Une variété sans fin, de $3.98 en montant. Nous attirons l'attention à une quantité de Couches de 30 pouces, ornées de touffes, 6 pieds 6 pouces de long, à $19 chacune.

Meubles de Bureau et de Bibliothèque

Pupitres Roll Top en chêne, 5 pieds, qualité de $40, réduits à $30 chacun.

Pupitres Roll Top en chêne, 50 pouces qualité de $27, réduits à $20 chacun.

Chaises à bascule à dos haut pour bureau, qualité de $5.50, réduites à $3.75 chacune.

Corps de bibliothèque, à pivot, belle qualité de chêne, qualité de $18, réduits à $13.

Corps de Bibliothèque, belle qualité de chêne, qualité de $16, réduits à $12.

Corps de Bibliothèque en chêne, 6 pieds de haut, 42 pouces de large, deux portes vitrées, 4 rayons qui peuvent s'ajuster, glace sur dessus, valeur régulière de $15, à $10 chacun.

Chaises à combinaison, en chêne poli, faites pour vendre $27, réduites à $19 chacune.

Chaises berçantes à $1.98 chacune.

1 lot de chaises Morris en chêne, pieds à griffe, à coussins tournants ; une chaise régulière de $10.00, réduites à $6.37 chacune.

TABLES

De toutes descriptions a environ la moitié des prix réguliers.

Tables en chêne ou acajou, 16 pouces carrés, à pieds en cuivre, à 75c chacune.

Tables à thé en acajou, réduites de $12 à $8 chacune.

Tables à thé en chêne, réduites de $6.75 à $4.50 chacune.

Tables en acajou sculptées à la main, réduites à $22.50 à $15.00 chacune.

Tables en acajou sculptées à la main, réduites de $16 à $12 chacune.

Tables de bibliothèque, en chêne, 18x30, avec tiroir, une table régulière de $18, réduites à $13 chacune.

Tables en chêne, 24x24, valeur régulière de $12, réduites à $8 chacune.

Un lot d'Armoires Vitrées à contours, 75 pouces de haut, valeur régulière de $23, réduites à $16 chacune.

Un autre lot d'Armoires vitrées bien sculptées, faites pour détailler à $35, réduites à $27.00 chacune.

2 Marchés Spéciaux en Armoires Vitrées.

Tables carrées en chêne pour jeu de cartes, la meilleure sur le marché, réduites à $1.25 chacune.

Tables en cuivre, qualité de $10, réduites à $7 chacune.

Tables en cuivre, qualité de $7, réduites à $4.75 chacune.

O'DONNELL & GILBRIDE Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Attendez l'Ouverture DU McIntyre Bazaar,
Jeudi, Vendredi et Samedi, 6, 7 et 8 Octobre,
Vu qu'il y aura des prix spéciaux ces trois jours-là.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 4 OCTOBRE 1898. No 173

LE SENATEUR QUAY,

ON L'IMPLIQUE DANS LE SCANDALE DE LA PEOPLE'S BANK.

Ses Ennemis Politiques au Fond de l'Affaire.

Philadelphie, 4 oct—Hier après-midi des déclarations sous serment ont été faites par le détective Myers, qui fait partie du bureau du procureur de district Graham, accusant le sénateur Quay, son fils Richard, l'ex-trésorier Haywood et Charles H. McKee, de Pittsburg, d'avoir conspiré avec une personne ou des personnes inconnues pour se servir des fonds de l'Etat déposés à la People's Bank.

Les mandats furent donnés à l'agence Pinkerton.

Le sénateur Quay et son fils sont revenus d'Atlantic City dès qu'ils surent qu'on allait les arrêter. Ils sont allés promptement se livrer et le juge Jermon les remit en liberté sous $5000 de caution chacun.

La cause s'instruira jeudi prochain.

David H. Lengle, chef républicain, est la caution de MM. Quay qui, sur l'avis de leur avocat, ont refusé de parler de l'affaire.

M. Haywood se trouve dans le Montana et M. McKee est à New York.

Le sénateur fédéral Penrose, qui était avec son collègue hier après-midi, a déclaré après le départ du sénateur Quay pour Atlantic City :

"Je crois que le sénateur Quay ne fera aucune déclaration à présent, au sujet de cette dernière et lâche attaque de ses malveillants ennemis; mais il parlera sans doute de la bonne manière et au bon moment. Il n'y a, cependant, aucune raison pour que, moi son collègue et son ami personnel, reste silencieux.

"Les tentatives de destruction de la réputation sont à peu près la seule arme employée depuis plusieurs années par les adversaires de M. Quay dans leurs attaques, et ces méthodes ont augmenté en férocité et en caractère vindicatif à mesure que leur futilité a été démontrée.

"Comme dernier et suprême effort de conspirateurs sans scrupule, vient cette action brutale, dans l'espoir qu'elle va de quelque manière aider à l'élection d'une organisation démocratique.

"Le peuple de la Pensylvanie est par dessus tout équitable et juste, et on peut se fier à lui pour voir à travers les modules sinistres qui animent la petite coterie de politicien que la défaite a mécontentés, et qui sont responsables de ce recours sensationnel aux tribunaux."

M. Graham, le procureur de district, s'est dit décidé à pousser la poursuite avec vigueur.

M. McManes, qui était président de la défunte Banque du Peuple, dit que si M. Quay ni son fils ne sont enlevés outre cette insitation.

La nouvelle de l'action prise contre M. Quay a frappé les politiciens de toutes les nuances comme un coup de foudre, et une variété d'explications furent données et discutées durant toute la journée.

L'affaire acquiert plus de signification parce qu'elle arrive au milieu de l'une des campagnes les plus acerbes qui aient jamais eu lieu entre Quay et ses adversaires, comprenant la question de sa réélection au Sénat.

La People's Bank a suspendu ses opérations le 24 mars dernier, et le caissier Hopkins s'est, paraît-il, suicidé.

Dans le temps l'Etat avait un dépôt dans cette banque $500,000 et la ville $62,000, mais l'institution était insolvable.

INONDATION.

Un Ouragan cause des dommages et des pertes de vie.

Charleston, S.C., 4 oct—Le récent ouragan et la pluie de deux semaines que nous avons eu n'ont causé que peu de dommages dans ces parages, mais la récolte de riz a été détruite dans d'autres endroits.

Brunswick, Ga., 4 oct—Cette localité et les environs sont submergés, un millier de maisons et de magasins sont endommagés. Les pertes s'élèvent à environ un demi million de dollars.

Le nombre des pertes de vie augmente.

Trois mille personnes se sont enfuies pour éviter de périr dans les flots, et 30 gros édifices au centre de la ville ont été dans six pieds d'eau pendant douze heures.

La Prohibition.

Québec, 4 oct—Le "Soleil" s'en tient toujours à ses chiffres de 70,000 de majorité donné par la province de Québec contre la prohibition, ce qui renverserait les majorités réunies de toutes les autres provinces en faveur de la mesure.

La "Patrie" de Montréal fixe la majorité de la province de Québec à 68,476.

Les rapports sont encore incomplets, et les chiffres officiels par tout le pays ne seront pas connus avant quelques jours.

Toujours est-il que la prohibition paraît bien enterrée, grâce à la province de Québec.

L'Industrie du Coton dans le Sud.

Chattanooga, Tenn., 4 oct—Dans ce district se trouvent plusieurs grandes filatures de coton, et on apprend que d'autres compagnies de l'Est doivent déménager ici.

On est en train de doubler la capacité des filatures Dwight dont les propriétaires sont des capitalistes de Boston.

Avec 60,000 broches, cette manufacture sera la plus importante dans le sud, employant douze mille personnes.

En Route pour le Vieux Quebec.

Boston, 4 oct—Trois cent membres de l'Ancient and Honorable Artillery Company ont quitté Boston hier matin sur un train spécial, en route pour Québec, où ils vont célébrer le 261e anniversaire de leur association.

Ils ont emporté leurs fusils, leurs sabres et leurs hallebardes.

Ils s'attendent à une belle réception de la part des Québecois si hospitaliers.

Une Victoire pour les Mineurs.

Columbus, Ohio, 4 oct—La grève des mineurs à Dillonvale et à Long Run a été réglée, une partie des compagnies étant retournées à l'ouvrage hier et les autres suivront cet exemple aujourd'hui.

Plus de 1000 mineurs étaient en grève.

Le règlement du litige est une victoire pour eux.

Le 6e s'en Reviendra

Ponce, Porto-Rico, 4 oct—C'est l'opinion générale des membres de l'état-major de l'armée à Porto-Rico que l'état de santé des régiments de volontaires va nécessiter leur renvoi dans le Nord.

Les cas de maladie augmentent rapidement. Il y a aujourd'hui plus de 2700 soldats dans les hôpitaux sur un nombre total de 10,000.

EPOUVANTABLE !!

UNE MERE FAIT BRULER SES ENFANTS.

Pendant que son Mari est a l'Eglise.

St Sévérin, Beauce, P. Q., 4 oct—A environ 2 milles de l'église demeure M. Joseph Cloutier, un brave cultivateur qui, il y a 6 ans, épousait Mary Vachon, la fille d'une veuve de la paroisse.

Quatre enfants naquirent aux époux Cloutier, qui semblaient vivre en bonne intelligence.

Or, dimanche dernier, pendant la messe, M. Cloutier, de son banc situé dans le jubé de l'église, s'aperçut que ses bâtiments étaient en feu.

Il courut avertir le curé qui annonça la chose du haut de la chaire, et des hommes de bonne volonté partirent pour le théâtre de l'incendie.

Mde Cloutier était chez un voisin, et elle ne tarda pas à venir. Et là, en présence de son époux, elle déclara qu'elle venait de faire brûler ses quatre enfants.

Elle dit cela d'un ton naturel et fit le récit de l'horrible tragédie. Elle avait enfermé ses enfants dans un compartiment de la grange, puis mis le feu, après quoi elle se dirigea d'un pas lent vers la résidence d'une voisine.

La foule avait peine à croire cette horreur.

Cependant, on se ruait contre le foyer ardent pour arracher, s'il en était encore temps, les innocents, à leur trist sort. Malheureusement, il était trop tard.

L'élément dévastateur consumait déjà la plus grande partie de la maison, et c'est en vain que les hommes firent le tour de la maison et de la grange pour tenter de sauver au moins ceux de ces malheureux qui pouvaient encore survivre.

C'en été courir à une mort certaine.

Il ne resta bientôt plus de tous ces bâtimens qu'un monceau de ruines fumantes.

La mère des petits martyrs donne des signes évidents de folie et ne paraît maintenant réaliser l'étendue de ce qu'elle a fait.

Dans l'après-midi, elle a déclaré que ce malheur était dû à elle-même et qu'il faliait en attribuer la cause à la boisson qu'elle avait prise le matin, après le départ de son mari pour l'église.

On a même craint durant quelques moments qu'elle ne se donnât la mort.

Plus tard, elle contredit cette déclaration.

M. Cloutier a avoué que safemme avait déjà donné des signes de folie. Mde Cloutier est âgée de 24 ans.

On rapporte qu'elle riait et dansait autour de la grange pendant que ses enfants se brûlaient et poussaient des cris affreux.

Une enquête est commencée.

Mde Guilford en Cour.

Londres, 4 oct—Dr Nancy Guilford a comparu hier devant le tribunal de Bow Street. La preuve a été faite qu'elle est bien la femme qui est débarquée à Liverpool du steamer Vancouver.

Les initiales "N. A. G." ont été découvertes sur des articles en sa possession.

La prisonnière écouta les témoignages sans prononcer une seule parole. Elle a été renvoyée en prison en attendant les documents des Etats-Unis.

LA SITUATION EN CHINE.

Deux Vaisseaux de Guerre Américains vont à Pékin.

Washington, 4 oct—Le département d'Etat a reçu la dépêche suivante de l'ambassadeur américain Conger de Pékin :

"Aucun danger sérieux n'existe encore ; mais l'anxiété est grande pour l'avenir. Des flottes étrangères s'assemblent à Tien Tsin. Quelques-uns des ambassadeurs étrangers demandent des soldats de marine pour garder les ambassades."

Le secrétaire de la marine, M. Long, vu le caractère sérieux de la situation en Chine, a ordonné à l'amiral Dewey d'envoyer deux vaisseaux de guerre, le Baltimore et le Petrel, aussi près de Pékin que possible.

Le Petrel pourra probablement remonter la rivière Pang-Kei jusqu'à 80 milles de la capitale.

Le Camp Wikoff presque Désert.

New York, 4 oct—Le 2e régiment de cavalerie dont l'effectif est de 588 hommes, a quitté le camp Wikoff pour Huntsville, Ala.

Il ne reste plus au camp que deux régiments de cavalerie, le 6e et le 10e.

L'un des deux va probablement partir aujourd'hui.

Le camp Wikoff sera bientôt désert.

Fin de la Carrière du 5e Corps d'Armee.

Camp Wikoff, N.Y., 4 oct—Le général Shafter, suivant les instructions du secrétaire de la guerre, a donné l'ordre de détendre le 5e corps d'armée qui a fait avec tant d'honneur la campagne de Santiago.

On Fuit la Fièvre Jaune.

Jackson, Miss., 4 oct—La population de cette ville s'en va vers le nord, à cause de la fièvre jaune qui sévit ici. Bientôt il restera peu de blancs en ville.

DANS LA STUPEFACTION.

LES ESPAGNOLS NE VEULENT PAS CEDER TOUTES LES PHILIPPINES.

Les Commissaires Américains ont Fait une Demande Importante.

Paris, 4 oct—Le major général Merritt est arrivé en cette ville hier et a donné aux commissaires de la paix le bénéfice de ses observations à Manille.

La séance d'hier soir a duré de midi à 4 heures de l'après-midi ; puis on a voté d'ajourner à 2 heures vendredi prochain, cet intermède étant désirable et nécessaire pour permettre aux deux parties des conférer séparément les propositions qui ont été faites.

Le Président Faure recevra à 4 h. 45 cet après-midi au palais de l'Elysée les commissaires américains et le général Merritt.

C'est maintenant l'opinion d'un grand nombre que la commission de la paix aura terminé ses travaux dans un mois.

Il paraîtrait qu'à la séance d'hier, les Américains ont fait une demande si importante aux Espagnols que ceux-ci ont dû demander un ajournement, pour avoir le temps de se consulter avec le cabinet de Madrid.

On croit que la question concernant les Philippines, et on rapporte que les Américains sont enchantés d'avoir atteint si tôt ce qu'ils considèrent une phase très importante dans les négociations.

Les deux séances qui ont déjà eu lieu sont satisfaisantes pour les Etats-Unis.

Madrid, 4 oct—La nouvelle que le gouvernement des Etats-Unis veut garder toutes les Philippines a causé de la stupéfaction ici, et il est annoncé officiesusement que le gouvernement espagnol a résolu de s'opposer vigoureusement à la chose.

On fonde ici beaucoup d'espoir sur les conseils que donnera le général Merritt, à savoir que le Philippines ne peuvent se gouverner eux-mêmes et que la situation est telle dans l'archipel que les Etats-Unis auraient tort d'assumer la responsabilité de tout annexer.

Les Espagnols sont prêts à accorder la station de charbon que les Américains demanderont ; mais ne veulent pas entendre parler de céder toutes les Philippines.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

ON LOUE CET ESPACE-CI

POUR VOUS PARLER

Mais il faut que vous Ecoutiez avec vos Yeux

Et que vous répondiez promptement. On en a aujourd'hui, on en aura quelques-uns demain. Après-demain il sera trop tard.

Tapis de Turquie de 75c, 85c et 90c la verge

50 cents la verge

— Chez —

A. E. O'Heir & Cie., **16 rue Merrimack.**

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 4 Oct. 1898.

A nos Hommes d'Affaires Canadiens.

Au risque d'être accusé de vouloir prêcher pour notre paroisse, nous abordons aujourd'hui un sujet qui ne peut manquer d'intéresser tous nos lecteurs qui veulent réussir dans les affaires : nous voulons parler de la réclame.

En ce siècle de concurrence à outrance, quand l'habileté des négociants, des financiers est si grande, celui qui dans la carrière commerciale laisse volontairement de côté un élément de succès qu'il pourrait employer, celui-là sera certainement dépassé dans cette course effrénée vers les richesses. Ainsi celui qui de nos jours n'annonce pas, quand ses concurrents se servent de cet excellent moyen pour attirer chez eux la clientèle, en faisant miroiter sous ses yeux étoilés le tableau doré d'immenses avantages de bon marché et de bonnes occasions comme on n'en voit guère, celui-là pourra peut-être, à force de se trémousser, éviter la faillite ; mais il ne réussira jamais à faire du grand commerce. Son magasin restera petit, ses recettes seront toujours faibles, car la maxime commerciale "le débit fait le profit" est toujours vraie.

Il faut de nos jours que le marchand batte avec habileté la grosse caisse de la réclame, de la réclame bien faite, pour avoir du succès.

Il suffit d'ouvrir les yeux et de regarder ce qui se passe autour de nous, pour bien se convaincre de la vérité de ce qui précède. Il y a sur la rue Merrimack plusieurs belles maisons de commerce qui datent du berceau de notre ville, et dont les propriétaires, aujourd'hui dans une situation de fortune assez enviable, ont fait leur argent à une époque où l'art de la réclame était dans son enfance, comme d'ailleurs le journalisme. Ces négociants, vieux et tenaces, suivent encore à présent les vieilles méthodes d'il y a cinquante ans. Ils sont les Bourbons de notre commerce local, car ils n'ont rien oublié et n'ont rien appris. S'ils avaient à recommencer leur carrière, ils feraient un fiasco complet. Leurs établissements n'ont pas grandi, et l'on dirait, tant leur apparence est morne et sombre, sans vie, que des momies y ont élu domicile. A côté de ces espèces de nécropoles ont surgi dans ces dernières années des maisons fin-de-siècle, dirigées par des hommes nouveaux sur de nouveaux plans. Au début elles n'étaient pas considérables, comme tout ce qui commence ; mais elles ont progressé bien vite, elles ont marché à pas de géant vers les sommets, en faisant du bruit, en attirant les yeux sur elles par des annonces attrayantes et des ventes spéciales retentissantes. Aujourd'hui elles ont le haut du pavé, dominant de toute la tête les "vieilleries" d'à côté, car elles ont un air de jeunesse, de hardiesse, d'énergie et d'habileté qui fait plaisir à contempler. Elles sont modernes, elles sont éveillées, toujours sur le qui-vive pour se procurer les nouveautés qui plaisent toujours. On y entre, et l'on n'y a pas envie de bâiller ou de dormir, tant les étalages sur les comptoirs, les rayons et les vitrines, renouvelés fréquemment et avec un bon goût, rappelant l'artiste, captivent l'esprit et le regard, tant il y a de l'animation, du *go ahead*, de l'affluence, du commerce. Elles vont parier à l'acheteur jusque chez lui, quand le soir, après sa journée d'ouvrage terminée, il rentre dans son foyer, ouvre son journal favori et y lit des colonnes, des pages entières parfois, avec des entêtes en caractères qui par leur grosseur et leur étrangeté forcent la lecture, sur des choses qui le touchent de près, puisqu'elles concernent son porte-monnaie, et que les grands magasins, autrefois petits, tien nent à sa disposition *pour lui faire économiser de l'argent.*

Si une fête publique est célébrée, la façade de ces établissements est ornée de splendides décorations que le peuple admire.

Le contraste que nous venons de tracer, qui de nous ne l'a pas remarqué ? Il apparaît aussi frappant que la lumière du soleil en plein midi.

En terminant, nous poserons ces questions à nos commerçants que la réclame effarouche : Voyons-nous de nos jours une seule grande maison de commerce qui n'annonce pas ? Est-ce qu'il y en a qui ont commencé à utiliser la réclame seulement après avoir pris des proportions considérables ?

Non, n'est-ce pas ? Si à notre époque un magasin pouvait devenir très important sans annoncer, son propriétaire n'aurait pas de raisons pour commencer son ce rapport une fois fortune faite, puisqu'il pourrait accroître son commerce sans cette dépense. Mais on serait, croyons-nous, bien en peine de nous en signaler un seul.

La réclame est la clef du succès, ne l'oublii ns pas. Alors pourquoi ne pas s'en servir ? Elle est à la disposition de tous les marchands ; mais il y en aura toujours qui, s'ils l'utilisent, le feront gauchement, ou bien n'en voudront pas du tout. L'avantage est à ceux qui peuvent la manier dextrement, comme un bon ouvrier d'un bon outil.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—A la cour du district des Etats-Unis, à Boston, hier, Phébé Beauchamp, de Providence, a été condamnée à $1000 d'amende et à 5 mois à la prison de Worcester. Elle constituait à retirer une pension du gouvernement, au nom de son premier mari, Peter Reed, et elle était mariée une seconde fois. Mme Beauchamp ne peut payer les $1000.

M. Joseph Grenier et son épouse ont célébré leurs noces d'argent. Ils ont été à la messe de huit heures, à l'église St Joseph, avec leurs neuf enfants et une foule d'amis. M. le curé Graton a dit la messe et il a félicité les époux de leurs années heureuses et de la bénédiction de Dieu leur a accordé en leur donnant douze enfants dont neuf encore vivants.

—M. Hormidas Forest, No 29, rue Canal, est revenu de New York, hier après-midi, où il a été voir son fils, George L. qui est à l'hôpital St Peters.

Le volontaire était si malade des fièvres typhoïdes qu'il n'a pas même reconnu son père ; il a les yeux fermés presque tout le temps et à toutes les demi-heures, une garde-malade le réveille et lui donne une cuillère à thé de brandy. Les médecins ont averti M. Forest que son fils devait mourir. M. Alfred Forest, frère du moribond, est resté au chevet à l'hôpital.

Ce matin, M. Forest a reçu une dépêche que son fils avait rendu l'ame dernier soupir à 10 heures et 30 minutes, hier soir.

HOLYOKE, MASS.

—M. A. M. Potvin est candidat républicain pour la nomination comme échevin "at large."

—Le soldat Wm Basinet, de la compagnie D, a reçu un très beau présent de la part de ses amis, une montre en or avec chaîne et une médaille au-dessus de laquelle se croisent deux canons avec un drapeau américain et une aigle.

La présentation a été faite par Mlle Emma Chouinet et M. Basinet y a répondu en excellent termes.

—Comme résultat des causes M. Octave Larivière peut se considérer comme nommé pour les districts législatifs 3 et 5 de Hampden. M. Larivière est le père de Mme L. A. Lafrance de cette ville.

Il a joué un rôle important dans les affaires de Indian Orchard. Il est né au Canada en 1843. Il vint à Three Rivers pour entrer dans une manufacture, en 1862 ; vint travailler pour la compagnie d'Indian Orchard, et de là il alla à Woonsocket, R. I., en 1866 ; un an après environ il retourna à Indian Orchard, où il tint un magasin depuis quelques années.

M. Larivière est entrepreneur et fait partie de la maison Lafrance et Larivière.

M. Larivière a fait partie du conseil municipal de Springfield pour le quartier 2en 1882 et en 1884, il a fait partie du bureau des échevins en 1887 et 88.

Notre population canadienne a tout lieu de se réjouir de cette nomination qui lui fait honneur.

GREENFIELD, MASS.

—Un train d'excursion allant au nord, a frappé et tué un inconnu à un mille de cette gare hier matin. Il avait la tête sur le rail et a eu le crâne fracturé.

Sur le corps on a trouvé 89 en argent canadien et une lettre datée du 22 août, à Turners Falls, et signée par Camille Patnaude. On suppose que le défunt est M. S. Patnaude, âgé de 60 ans, de St Pie, frère de M. Camille.

HINSDALE, N. H.

—M. Napoléon Chalifoux, employé comme voiturier chez Leach, a éprouvé une blessure sérieuse à la main gauche en faisant fonctionner une scie ronde.

—Les travaux de construction du moulin à papier "Brightwood", avancent rapidement. Ce moulin a été complètement détruit par le feu, il y a plus d'un mois.

—On parle beaucoup en ce moment de pouvoir la manufacture de ciseaux. Cette fabrique est fermée depuis bien des ans.

HARTFORD, CONN.

—Le révérend Père Ferdinand Plasse, missionnaire de la Salette, est décédé au collège de l'avenue New Park, la semaine dernière.

Le défunt était natif de France et était âgé de 58 ans. Il avait passé 25 ans à enseigner en Norvège. Depuis trois ans il exerçait le ministère à Hartford et enseignait au collège.

CHICAGO, ILL.

—Mlle Emma Chabot, fille de feu M. Antoine Chabot résidant Wentworth avenue, vient d'entrer au noviciat de l'avenue Wabash, de la 29me rue.

—Hier soir, a eu lieu dans le sous-bassement de l'église St Joseph de Brighton Park, une assemblée du Club Indépendant. C. F. A. sous la présidence de M. Perraud et T. T. Pratt, secrétaire.

Après l'expédition des affaires courantes on discuta la ligne de conduite pour la prochaine campagne électorale.

—Lundi dernier Mme Marie Hector a célébré son jubilé de 80 ans. Elle réside depuis 54 ans en cette ville. Une sœur et un frère présentent par à cette joyeuse fête.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Dorsales et Lombaires, Faiblesse et Douleurs.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack, a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'en prévoir de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un ! Venez tous !

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. M. Mard, coin des rues Coolidge et Chesser. Habits teints, nettoyés ou réparés ; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien ; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets ; allez tout droit chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PERDU UN petit cabinet, laissé dans une maison que la personne en question venait nettoyer la veille. Vouloir le rapporter au bureau de l'Etoile. 3c

ON DEMANDE une certaine cachant parler français et connaissant un peu l'ouvrage de Pension, au No 22 rue Cox. Mme O. MOREAU.

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, a part une salle de bain et gaz, moderne, magnifiques armoires vitrées, au bas prix de $13 par mois. Valeurs $18 par mois. Bordeaux.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 4 chambres, tous nouvellement mis en ordre, bien situés, West Fourth St., tout près des ateliers. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Desmarais, ou Gardner A. Pratt. 3m

A LOUER—Belles Chambres à bon marché, conviennent en une semaine. No 88 rue Suffolk.

A LOUER—Un bon logement, chambres à 1 Lambert, Cité Centrale. Demander Rent 1 on Ward Ave. 7m

ATTENTION RÉSERVISTES ceux qui possèdent encore des terres dans le District de Saskatchewan, West Fourth St., tout près des ateliers. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Desmarais, ou Gardner A. Pratt. 3m

ON DEMANDE—Pour travailler en cuir, un homme d'expérience pour finir. Pas de logement nécessaire. Considérable travail assuré. S'adresser personnellement No 2 Cross St. Ave de Lowell.

Madame Honore Gauthier

MÈRE DE CINQ ENFANTS—SOUFFRAIT DU PALPITEMENT DE CŒUR ET DE PLUSIEURS AUTRES MALADIES CAUSÉES PAR LA PAUVRETÉ DU SANG.

Deux de ses amies qui avaient été guéries par les Pilules Rouges Du Dr. Coderre lui conseillent d'en prendre et maintenant, elle est forte, grasse, et en bonne sante.

Femmes et jeunes filles pales, faibles, enervees et decouragees, ne souffrez plus, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et vous retrouverez la sante et le bonheur.

MADAME HONORE GAUTHIER.

Des milliers de femmes et de jeunes filles souffrent presque constamment de ces maladies particulières à leur sexe qui, plus que toutes les autres maladies, les rendent malheureuses parce que tout leur système est affecté ; ne voulant pas parler à leur médecin d'une maladie d'une nature aussi délicate, silencieusement elles endurent les tourments les plus horribles, auxquels la mort serait préférable. Pour ces femmes, les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont d'une grande valeur, car elles sont le seul remède qui donne la santé et les joies de la vie. Femmes et jeunes filles qui souffrez du beau mal, qui êtes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre en ont guéri des milliers malades comme vous, ne vous découragez pas, vous pouvez vous guérir aussi si vous le voulez. Lisez ce que dit Mme. Gauthier, intelligente et respectable jeune dame de St. Henri, Montréal : "Il y a deux ans, je commençais à être malade. Je n'avais pas d'appétit, ma digestion ne se faisait pas, j'avais des étouffements si forts que je pouvais à peine respirer, le battement de cœur me faisait beaucoup souffrir, surtout la nuit, je ne pouvais pas dormir, je ne pouvais rester couchée, parce que je souffrais trop, surtout de fortes douleurs dans le côté gauche, je ne pouvais marcher sans me jeter, je venais de suite étourdie, je n'avais pas de sang. J'étais bien découragée de me voir si faible, ne pouvant rien faire et mère de quatre enfants. J'étais rendue au dernier degré de faiblesse, quand deux de mes amies, qui avaient été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre me conseillèrent d'en prendre. A la première boîte, je ressentis un grand mieux, et au bout de six semaines, j'étais guérie. Maintenant, je suis forte, gaie et grasse, et mon teint est bon. J'en ai donné à ma petite fille pour la pauvreté du sang. Je les recommande à toutes les femmes souffrantes, et veuillez publier mon témoignage au cas où il y aurait des femmes qui douteraient de la valeur de ce précieux remède. "Mme. Honoré Gauthier, No. 56 Coin St. Augustin et Emélie, St. Henri, Montréal.

Nous ne publions jamais de témoignages sans le consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désirez consulter des femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes ; elles donnent de la vie et la force le sang, et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et vomissements, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, pas de sommeil, toutes les maladies du jeune de l'âge, les jambes lasses, les jointures et les corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront toutes les forces et aideront à la constitution de l'enfant ; elles ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille. Si vous souffrez depuis longtemps et que les médecins et les remèdes n'ont pu vous guérir, ne vous découragez pas, prenez dès maintenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre, faites-en usage consciencieux et prenez-en assez pour leur donner le temps d'agir sur votre maladie.

N'oubliez pas que nous avons votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous préférez, écrivez nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les enverons à toutes les femmes qui nous font la demande. Notre médecin examinera votre maladie et vous donnera un grand nombre de conseils, qui si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres : **Department Medical, Boite 2308, Montréal.**

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, ce sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché. Ces imitations faites à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. **Defiez-vous.** si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les enverons au Canada et aux Etats Unis, pas de douane à payer. Demandez votre médecin qui dit du bien des Pilules Rouges. Adressez : CIE. CHIMIQUE FRANCO AMÉRICAINE. Boite 2306, Montréal.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Trois soirs et matinée mercredi, commençant lundi le 3 Oct.

La grande Compagnie de Comédie et Vaudeville de

John L. Sullivan.

Rencontre de champions, John L. Sullivan, ex-champion de l'univers, Jake Kilrain, ex-champion de l'Amérique.

50—ETOILES—50

Trois soirs et matinée samedi, commencant jeudi le 6 Oct.

CARRY OWEN.

Une pièce pleine de vie et de joie où la musique et le rire règnent suprêmes. Voyez le saut périlleux de Harry, la belle scène de l'Abbaye. La scène de prison réaliste. La fête du meurtrier. Le droit établi. La rétribution finale.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,

No. 666 rue Merrimack.

Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.

Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.

Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Azarie Choquette,

—MARCHAND DE—

Bois et Charbon,

426 RUE MOODY,

Coin de la rue Austin

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une grande spécialité de la Bière Blanche Lager. Vins, Liqueurs. Assortiment complet de Pales et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Liqueurs de Californie, coûte à charmailler la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Service courtoisie et honnête.
Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST POUR AUTRES !!

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
205 et 207 Rue Market, Lowell.

Prix de la Guerre.

Grande sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 25c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 25c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chacune insertion.
☞ Payable d'avance.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont dérangés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse, ils nous épargneraient beaucoup de recherches.

L'Administration.

Livres en Blanc, bas prix, Grands-Livres, Livres-Journaux,
Bien Reliés, 400 pages, **98c.**
Grosse Toile, 600 pages, **75c.**
Merrills' Book Store, 124 rue Central

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakness, nervousness, drains, makes and renews rich, flesh-building blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ sets and tingles with newly found strength.
A boon for old and young, either sex ; it vigorates and keeps unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of "ZIONA." It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 40-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs Diverses à meilleur marché le ? ? ?
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toutes heures, 25c. 21 repas $5. Prix avec 100 on on.
F. L. RICHARD. Prop

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. E. HILL, Gérant.

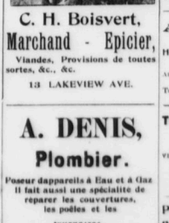
Lisez L'ETOILE.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blancs, noirs et gris, et les plus belles voitures pour conduire le deuil. Prix modérés. Recommandé par les Curés de toutes les Paroisses, Marchands et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.



C. H. Boisvert, Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

A. DENIS, Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Ainsi que une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournasses.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

A. H. CLUER,

MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale en bailage et réparations des Harnais.
Tél. 976-3—340 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
—LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Ale Canadienne, Bière Bouteille, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours toutes sortes de liqueurs. Liqueurs contre fièvres. 49-51 Rue Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre
Un vieil habit ou robe vaudra encore 25c. Vous aurez chaud, vous aurez du plaisir, vous aurez du Nettoyage et de Teinture plus fraîche et plus vibrante que quelque chose. Essayez.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Corps et Caleçons
Pour Hommes et Enfants
SWEATERS.
Pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons, 30 à 34 (laine) 90c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (fort laine) $1.25.
ZOEL ST-HILAIRE,
44 rue Aiken.
Cartes de $10, donnant 50c en argent quand elles sont remplies.
☞ Les Canadiens du Petit Canada sont spécialement invités.

Feuilleton de L'Etoile.

No 284

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

X

LA CONFESSION

—Le comte de Rosamont souffre, il est malheureux.

—D'avec sa femme?

—Oui, sans doute, car la comtesse de Rosamont était une noble femme, plus Grande encore par le cœur que par son nom : elle possédait d'incomparables qualités et a été une épouse bonne et dévouée. Mais si le comte est affligé de la perte de sa femme, il souffre plus encore de l'isolement où il se trouve aujourd'hui.

—Voilà ce qu'il est venu t'apprendre?

—Il est venu à moi ; espérant que je pourrais le consoler.

—Ah ! et de quelle façon croit-il que tu puisses être une consolatrice ?

—Il a le vif regret du mal qu'il a causé et, autant qu'il est en son pouvoir, il voudrait le réparer.

—Comment l'entend-il ?

—Il m'a offert son nom.

—Vraiment ? M. le comte de Rosamont veut bien, aujourd'hui, épouser la veuve d'André Clavière ! Ma mère, qu'a-t-u répondu à M. de Rosamont ?

—Que ce qu'il me demandait était impossible, que je voulais rester fidèle à la mémoire d'André Clavière et conserver toujours le nom qu'il m'a donné.

—C'est bien, cela ! Ah ! je te connais, et comme je suis fier de ma mère !...

Vous-tu, chère mère, reprit André après un nouveau silence, que nous partions encore de M. le comte de Rosamont.

—Je suis prête à répondre à toutes les questions.

—Quand M. de Rosamont t'a proposé de t'épouser tu lui as répondu :

"Non, c'est impossible." Tu ne pouvais lui répondre autrement. Mais quand il t'a parle du duel dans lequel mon père a été tué, t'a-t-il laissé à entendre qu'il avait été pour quelque chose dans le drame ?

—Non. Le duel a été indépendamment de sa volonté.

—Ce drame n'a absolument rien de compromettant pour toi ni mon père, mais si on revenait sur ces événements les méchants pourraient peut-être les interpréter malicieusement contre toi ou mon père. Mon mariage avec Mlle de Mégrigny me ferait des envieux et pour l'humilier on pourrait faire parler de moi, voyons sur toi au sujet du duel de mon père.

Pour tout cela, je ferais mieux de ne pas épouser Mlle de Mégrigny et je ne l'épouserai jamais

—Malheureux enfant, que dis-tu ? s'écria la Dame en noir.

—Nous parlerons de cela plus tard, ma mère ; en ce moment c'est du comte de Rosamont qu'il s'agit.

—Eh bien ! je lui ai rappelé le serment fait sur la tombe de ton père.

C'était lui dire clairement que ce qu'il voulait était impossible et qu'il devrait renoncer à ses projets.

" — Et, d'ailleurs, m'écrias-je, quand même André saurait tout, il n'accepterait pas vos offres ; non, il ne les accepterait pas : il les repousserait avec indignation, peut-être même avec colère et mépris ?"

—Tu as dit cela à monsieur de Rosamont ?

—Oui, je lui ai dit cela.

—Ah ! ma mère, merci !

—Oh ! je savais bien comment je pouvais parler en ton nom.

—Alors, il n'a plus insisté ?

—Il n'a plus insisté et il m'a répondu : "Vous m'enlevez vraiment l'espoir auquel se rattachait ma vie ; vous faites de moi un désespéré !"

Et il ajouta :

—Je n'ai pas à réexaminer à faire entendre des plaintes, j'ai mérité mon sort."

Je n'ai pu m'y tromper, André ; en me parlant ainsi, M. de Rosamont avait le désespoir dans l'âme. C'est à ce moment que tu es entré et que ta mie fin à un entretien également douloureux pour le comte et pour moi.

Le jeune homme, la tête inclinée sur la poitrine, resta quelques instants songeur.

—Chère mère, reprit-il, maintenant que le passé m'est connu, consentirais-tu à épouser le comte de Rosamont?

—Pourquoi me fais-tu cette question ?

—Mais pour savoir si tes idées ne sont pas modifiées.

—Je n'ai pas changé de résolution, je ne suis nullement disposée à manquer à la promesse que je me suis faite à moi-même, à genoux devant le lit de André Clavière venait de rendre le dernier soupir.

Le jeune André, très ému, saisit la main de sa mère et la serra fortement.

—Veux-tu, reprit la Dame en noir presque à voix basse, que je te révèle un autre secret, qu'il n'est connu que d'une seule personne ?

Le jeune homme ne put s'empêcher de tressaillir, et regarda sa mère avec étonnement et comme inquiet :

—Que veux tu donc dire? demanda-t-il.

—Avant sa mort, j'ai aimé André Clavière comme un ami ; je ne pouvais pas l'aimer autrement, puisque je n'avais pas eu le temps de reprendre mon cœur.

Que se passa-t-il en moi aussitôt qu'il eut cessé de vivre ?

Je n'ai jamais su me l'expliquer : l'amitié que j'avais pour le vivant se changea subitement en amour pour le mort.

—Oh !

—Oui, mon fils, j'aimai d'amour André Clavière mort, je l'aimai d'un amour profond, irrésistible, étrange, qui me le faisait voir plein de vie et me souriant.

Et il fallait qu'il fût bien puissant cet amour, puisque, malgre les années écoulées, il vit toujours dans mon cœur.

André, les yeux démesurément ouverts, contemplait sa mère comme en extase.

—Ah ! s'écria-t-il, je comprens ton deuil éternel !

—Et tu comprends également que je voulais rester fidèle à mon mort bien aime !

André, si j'épousais le comte de Rosamont, c'est que ta me l'aurais ordonné !

Les yeux du jeune homme se remplirent d'une clarté subite et il répliqua :

—Un fils reçoit les ordres de sa mère mais ne lui en donne jamais.

Après une pause :

—Ma mère, reverras-tu M. de Rosamont ?

—Je ne sais pas.

—Tu penses qu'il pourrait revenir ?

A Continuer.

Nouvelles du Canada

BERTHIER

LA DISTILLERIE

—Les travaux à la distillerie sont maintenant beaucoup avancés et tout sera en opération dans quelques semaines.

TROIS-RIVIERES

NOTES

—Le Père Pintal, un trifluvien actuellement au monastère des Bénédictins de Beauplateau, Belgique, a été ordonné prêtre il y a quelque temps.

—Une trentaine d'hommes sont de ce temps ci employés aux chutes Shawinegan.

On nous dit qu'il en sera bientôt employé 200.

—M. l'abbé Garceau, ancien curé de Saint-Pierre les Becquets, a été dimanche dernier l'objet d'une jolie et fort touchante démonstration.

On lui a présenté une adresse et un riche calice.

Le digne prêtre que la maladie force à prendre sa retraite, était depuis trente-deux ans curé de St Pierre.

MASSAUC

—M. Elbert J. Geddes, de Moncton, N. B., rédacteur du St Maurice Courier, épouse au temple St James Mlle Annie Robitaille, fille de feu M. L. J. Robitaille.

Le mariage a été célébré par le rév. H. C. Stuart.

STE VICTOIRE

RÉUNION

—Dimanche dernier avait lieu une magnifique réunion dans l'église de Ste Victoire, à l'occasion du départ de M. l'abbé Jodoin, curé de la paroisse.

Une adresse lui fut présentée par le maire M. Alexandre St Martin, ainsi qu'une riche canne à pommeau d'or, et un missel dernière édition, richement relié.

M. le curé Jodoin répondit à l'adresse les larmes aux yeux.

ST JACQUES L'ACHIGAN

DÉCÈS

—M. Mercure, maître-chantre à l'église paroissiale de cette paroisse est décédé samedi dernier à l'âge de 55 ans.

ST JEAN de MATHA

MORT

—Nous apprenons avec regret la mort de Mme Alexandre Asselin, née Esther Chairmont.

La défunte était âgée de 58 ans et 11 mois.

L'EPIPHANIE

DISPARU

—Cette paroisse vient de voir disparaître l'un de ses plus anciens et l'un de ses plus respectables citoyens M. Antoine Beauclaump.

Il était âgé de 84 ans, et était malade depuis plusieurs années.

PERTE

—M. Mosé T. Viau, de cette paroisse, vient de subir une perte nuisibleuse.

Le feu a consumé sa fonderie de fond en comble. Les pertes sont estimées à $10,000, sans un sou d'assurance.

JOLIETTE

LA FONDERIE

—La fonderie de Joliette vient d'engager à son service M. F. Ponton, comme son surintendant. Ce monsieur possède beaucoup de connaissance et d'expérience dans l'industrie qu'exploite la Fonderie de Joliette.

LES ARTISANS

Il existait depuis quelque temps dans notre ville un noyau de membres de la Société des Artisans Canadiens-français ; mais ils n'étaient pas régulièrement organisés en association.

Les directeurs de la société jugèrent enfin à propos de donner une existence régulière à ce groupe de sociétaires.

Ils délégèrent à cette fin MM. Marcel Fontaine, comme président, Ed. N. Ladouceur, inspecteur général, Henri Roy, trésorier général, Théo. Goulet, directeur, et M. McGown, secrétaire-archiviste général.

Les Artisans de Joliette se réunirent dimanche après la messe au bureau de M. Beaudoin, et firent l'élection de leurs officiers,

ST HYACINTHE

INSTALLE

Le nouveau gardien de la banque St Hyacinthe, M. O. Morin, de St Pie, est arrivé en ce tte ville et vient de s'installer dans sa nouvelle demeure.

Nous lisons dans l'Union que M. Frédor Boas manufacturier de cette ville et maintenant à Carlsbad, Allemagne, est en bonne voie de guérison.

M. Boas a été envoyé aux sources minérales de Carlsbad par son médecin, M. Armstrong, de Montréal, et là il s'est mis entre les mains d'un spécialiste qui lui a garanti sa guérison dans une période de quatre ou cinq semaines, sans subir d'opération.

Les dernières nouvelles confirment la promesse du médecin de Carlsbad et ce n'est plus maintenant qu'une question de quelques semaines pour que M. Boas revienne au pays complètement guéri.

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Cléophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 12o

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 518, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Jeudi, 6 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 7 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 13

VOLE A MONTAUK.

LE LIEUTENANT GILLOW LA VICTIME.

Sa Montre et son Argent Disparus.

Le lieutenant Joseph S. Gillow, Cie M, 9e Mass., qui a été ramené ces jours derniers de l'hôpital de Montauk Point, a été la victime de voleurs pendant son séjour en ce dernier endroit.

Tout indique qu'il y a de bonnes raisons pour une enquête dans tout le système d'après lequel ce fameux hôpital militaire a été dirigé.

Quand le lieutenant Gillow est entré à l'hôpital, il avait sur lui une montre en or et $37 en argent. Il les confia, montre et argent, à une garde-malade qui le soignait et quand il a été assez bien rétabli pour prendre soin lui-même de ses effets, il constata que sa montre et son argent étaient disparus, et la garde-malade aussi.

Il apprit bientôt que celle-ci avait été transférée à un autre hôpital dans la ville de New York même. Il lui écrivit et la femme vint aussitôt lui faire visite.

Elle lui expliqua qu'elle avait remis la montre et l'argent à un des officiers en fonctions au Camp Wikoff, et pour dissiper les derniers doutes du lieutenant sur son honnêteté, elle a demandé une enquête officielle et a fait une déclaration assermentée à ce sujet.

Cette affaire a été confiée à M. Arthur F. Salmon et il fait tout en son pouvoir, ces jours-ci, pour retrouver la propriété disparue et traîner les coupables devant les tribunaux. Il a même soumis une plainte en forme entre les mains du Congressman Knox.

Il n'y a aucun doute que la question sera soumise à l'attention du département de la Guerre à Washington et qu'il y aura une enquête sérieuse.

LA CONVENTION D'ETAT

Elle aura Lieu à Boston Jeudi

M. Geo. W. Poore, Ecr, président du comité de ville républicain, a reçu une communication du secrétaire du comité d'Etat républicain, M. Thomas Talbot, au sujet des prochaines conventions.

Le comité désire que les délégués assistent en grand nombre à la convention d'état, qui aura lieu à Boston, jeudi, le 6 octobre courant.

La veille, il y aura grande réception à l'American House. Tous les délégués y sont attendus, ainsi que le gouverneur, les officiers de l'Etat et les membres républicains du Congrès, représentant douze districts de cet Etat.

L'Hon. W. H. Moody, membre du Congrès, présidera la convention et l'Hon. Henry Cabot Lodge, sénateur des Etats-Unis, a été invité à y prononcer un discours.

Admis à Pratiquer.

M. Albert O. Hamel, de la raison sociale de Rivet & Hamel, s'est présenté hier devant l'hon. juge Colt, en cour de circuit des Etats-Unis à Boston et a été admis à pratiquer devant ce tribunal.

L'obligation pour nos avocats de se faire admettre à la pratique en cette cour provient de la nouvelle loi de banqueroute mise en vigueur dernièrement.

M. Hamel est un de nos compatriotes les plus distingués qui a su faire ses preuves comme avocat de talent dans les difficiles causes qu'il lui a confiées, et son empressement à se faire inscrire devant la cour des Etats-Unis démontre une fois de plus qu'il est entreprenant et consciencieux.

Nos sincères félicitations à M. Hamel.

Laplante-Jutras.

A 7 heures, hier matin, à l'église St-Joseph, le Révd Père Lamothe, O. M. I., a bénit l'union de M. Edgar Laplante et Mlle Eva Jutras. Le marié appartenait à l'association de Notre Dame de Lourdes et la cérémonie a été très imposante. Les témoins étaient MM. Joseph Lebel, oncle du marié et Abraham Jutras, père de la mariée, garçon et fille d'honneur, M. Joseph Laplante et Mlle Hélène Levis.

Après la cérémonie, les nouveaux époux et leur suite se sont rendus à la résidence de M. Joseph Lebel, rue Ford, où un succulent repas a été servi.

Dans la soirée, il y a eu une splendide réception et un magnifique souper chez M. Abraham Jutras, rue Moody, où Mlle Joséphine Jutras, petite sœur de la mariée, lut une adresse de souhaits aux nouveaux époux et de bienvenue aux invités de la part de ses bons parents.

Mme Edgar Laplante répondit en termes gracieux.

La soirée fut des plus agréable et tous s'en r. tournèrent enchantés.

Voici la liste des cadeaux offerts aux nouveaux mariés: par M. et Mme Abraham Jutras, père et mère de la mariée, un service à dîner; M, et Mme André Bélanger, service à thé; M. et Mme Ferdinand Dion, service à toilette; M. et Mme H. Morin, service à limonade; M. et Mme John P. Auld, vase à cornichons; Mlle Hélène Levis et M. Joseph Laplante, fille et garçon d'honneur, beurrier en argent; M. et Mme O. Nadeau, plateau à fruits; M. et Mme Alfred Bibeau, beurrier en argent; M. Adélard Jutras, frère de la mariée, service de table en cristal; Mlle Marie Bélanger, plateau à fruits; Mlles Emélia Boulé et Joséphine Daigle, une douzaine de serviettes; M. O'Flahavan, une lampe de salon; M. et Mme Edmond Bélanger, nappe et serviettes; M. Frank Ricard, lampe de prix; Mlle Alphonsine Jutras, sœur de la mariée, vase en argent; Mlles Graziella et Julia Jutras, vases à crème; Mlle Anna Bernard, beau scapulaire en argent; Mme Lebel, deux autres scapulaires; MM. Ernest Labrie, Paul Dumas, Philéas Ferron, Josaphat Boucher et Wilbrain Lajoie, service à chocolat et service à fruits.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

LA NOUVELLE LOI.

Concernant les Femmes Employées dans les Magasins.

Toute une sensation a été créée, ce matin, dans le quartier commercial de la ville; sur l'arrivée inattendue de l'inspecteur d'Etat, M. O. H. Williams, qui a visité tous les principaux établissements mercantiles et a affiché dans chacun d'eux la classe de la nouvelle loi, adoptée par la dernière législature d'Etat, défendant aux patrons, sous peine d'une forte amende, de faire travailler 1 s femmes et les filles employées par eux plus de 58 heures par semaine.

Les heures de travail actuelles dans le plus grand nombre de nos magasins, sont de neuf par jour, soit 54 par semaine. Mais, à part les mois de juillet et août, les commis doivent travailler trois soirs de plus par semaine, les lundis, vendredis et samedis, c'est-à-dire huit heures de plus, soit 62 heures en tout.

Comme les autorités semblent déterminées à appliquer la loi vigoureusement, il faudra que les propriétaires ferment leurs magasins tous les soirs à part d'un—probablement le samedi, où ils pourront faire travailler leurs commis 4 heures pour compléter les 58 heures légales—ou bien déduire sur le travail du jour les quatre heures de plus qu'ils prennent le soir.

Un changement est obligatoire et les commis sont anxieuses d'en connaître les conditions.

Cour de Police.

Vingt-deux ivrognes en cour ce matin, dont sept appartiennent au beau sexe.

Dix neuf s'en retirent pour des amendes variant de $1 à $6.

Wm F. Mead et John J. Cummings sont envoyés à la ferme de l'Etat et Mary A. C ian est envoyée en prison pe r 6 mois.

John Conroy plaide coupable à une accusation de voies de fait. l est condamné à $15 d'amende.

Michael Cryan, pour vol, est condamné à $15 payables en quatre jours ou deux mois de prison.

Music Hall.

Il y avait salle comble, hier soir, à la Music Hall, à l'occasion de la première représentation de vaudeville par l'ex-champion John L. Sullivan et sa puissante compagnie d'artistes.

La séance a commencé par une opérette burlesque intitulée: "A Trip Across the Ocean", avec John L. Sullivan dans le rôle principal, celui de capitaine, qu'il remplit avec succès, malgré sa corpulence plus ou moins gênante.

L'ensemble est intéressant, comportant surtout en chansons et danses variées.

Edward Lowry et Bertha Francis ont donné une exhibition de boxe que la foule a applaudie.

La scène se termine par une partie de boxe, trois rondes, entre Sullivan et Kilrain, un autre ex-champion.

La même troupe jouera à la Music Hall, ce soir, demain après-midi et demain soir.

L'ENREGISTREMENT COMMENCE.

Pour les Prochaines Elections Municipales.

Les régistrateurs des votants ont tenu, hier soir, leur première séance pour l'inscription des électeurs en vue des prochaines élections municipales.

Cinquante-deux noms ont été inscrits hier, les quartiers 4 et 7 en prenant le plus grand nombre.

Par quartiers, les nouveaux noms ont été inscrits comme suit:

Quartier Un.—Thomas S. Coleman, 139 Merrimack Corp.; Emerile Biron, 606 Market; Charles Dorr, 34 Broadway; Louis Forgays, 117 Spring; Louis Diette, 353 Worthen; Clifford R. Harris, 54 Kirk; Philip Cohen, 395 Middlesex.

Quartier Deux—Edward A. Cate, 86 Tilden; Edward P. Reilly, 379 Adams; Daniel Shea, 11 Hanover; Alfred Killoy, 8 Lagrange Court; John Lennon, 259 Adams.

Quartier Trois—Edmond J. Charron, 70 Arch; Edward F. Sullivan, 12 Lane; Archie Thibault, 14 Watson Ave.

Quartier Quatre—John J. O'Hare, 19 Bassett; George M. Kenney, 59 Court; Samuel Mills, 255 Thorndike; Thomas Maan, 712 Gorham; Wm. H. Trask, 397 Thorndike; George F. Mealey, 71 Kiasman; Thomas F. Donlon, 33 Kidder; John H. Nolan, 884 Central; Joseph Cox, 232 Walnut.

Quartier Cinq—Martin F. Conley, 49 Church; Thomas F. Wilson, 49 Hurd; Eugene Sweeney, Conlon's Court; John Curran, 228 Lawrence; Thos. J. A. Dow, 5 en arrière de 104 Lawrence.

Quartier Six—Wm. McArthur, 3 Varnum Place; George A. Knowles, 89 Eighteenth; Raymond W. Eastman, 96 West; Amasa T. Blackmer, 85 West Sixth; Herman C. Rowell, 24 West Sixth; George F. Woodley, 21 Eighth; Wm. Brennan, 187 Cumberland Road; Joseph L. Pigeon, 15 Farmland Road.

Quartier Sept—Edward C. Looney, 2 Rockdale Avenue; Frank Traversy, 16 Cabot; Christopher Whalen, 116 Common; Wm. L. Littlehale, 52 Mammoth Road; Carroll L. Pingree, 10 Varnum Ave.; Pliny H. Monty, 39 Shaffer; Omer J. Smith, 41 Race.

Quartier Huit—Paul W. Nichols, 319 Wilder; John A. Farrell, 24 Canton; Geo. Gelder, 26 Main; John J. Shea, Dewey Avenue.

Quartier Neuf—George H. Brown, 67 Butler; John W. Flanders, 290 East Merrimack; Frederick C. Hall, 15 Chestnut Square; Thos. J. Delaney, 192 High.

Nous publions ailleurs les dates et les heures des prochaines sessions des régistrateurs. Nos compatriotes devraient se hâter de se faire inscrire au plus tôt.

Notes Locales.

Les démocrates choisiront demain leur candidat au sénat dans le 6e district.

Nous avons bonne raison d'espérer que le 6e Mass sera de retour avant l'hiver.

La police n'a pas arrêté moins de vingt-deux personnes ivres hier, c'est beaucoup pour un lundi.

Le général C. A. R. Dimon est parti, hier après-midi, pour New York, où il s'embarquera pour Porto-Rico.

Il est question du Col. James H. Carmichael comme candidat démocratique au poste d'agent-acheteur.

M. Birge Pattee a présenté une requête aux commissaires de police pour avoir la licence de la Waverly House.

L'ex-conseiller M. W. Mansfield est candidat à la nomination démocratique dans le 26e district représentatif.

La General Butler Veteran Firemen's Association a décidé d'aller à Ayer, jeudi, prendre part au tournoi de pompiers.

L'Hon Charles H. Allen, assistant secrétaire de la Marine, doit revenir de Washington cette semaine pour passer ses vacances ici.

Un enfin retrouvé le soldat Robert G. Crawford, de la Cie M, dont on semblait avoir perdu les traces. Il est à l'hôpital à Montauk.

A deux heures, samedi après-midi, dans l'atelier de menuiserie de la cité, on fera l'essai des deux bouilloires des écoles Highland et Earnum que l'inspecteur d'état a condamnées. Les principales villes de l'Etat y seront représentées.

Le conseiller Thomas F. Garvey est candidat démocratique à la législature dans le 27e district.

Le Middlesex Women's Club est entré, hier soir, dans ses nouveaux quartiers dans la Colonial Hall.

Les rapports des différentes hôpitaux indiquent que tous nos soldats malades prennent du mieux.

M. Gerge Emsley, du quartier neuf, annonce qu'il sera candidat à la nomination républicaine pour ce conseil, cette automne.

M. F. E. Saunders, de la manufacture Hamilton, sera candidat à la nomination républicaine pour le conseil dans le quartier un.

Le comité législatif du Tr des and Labor Council s'est réuni hier soir et a décidé d'adresser une requête au Congrès pour limiter l'immigration.

La manufacture F ulkner, de North Billerica, est fermée pour quinze jours afin de permettre qu'on y fasse des améliorations nécessaires.

Les instituteurs des écoles publiques auront une assemblée dans la salle de la High School à 4.30 heures, demain après-midi. Le public est invité.

Une centaine de personnes ont pris leurs derniers papiers de naturalisation hier et auront droit de voter aux prochaines élections d'Etat. C'est aujourd'hui le dernier jour.

M. Bowers Hart, qui a subi une défaite aux polls l'année dernière, annonce qu'il sera de nouveau candidat à la nomination démocratique pour échoyin dans le quartier six.

Le comité du 26e district républicain s'est réuni aux quartiers généraux, hier soir, et a fixé la convention représentative de ce district—quartier un et deux—à jeudi soir, le 13 octobre courant.

Le comité de la voirie s'est réuni, hier soir, et a décidé de recommander de payer le Mammoth Road de la 6e à la 8e avenue. L'ingénieur de la cité a estimé le coût de ces travaux à $12,500.

La convention nationale des Mule Spinners s'ouvre aujourd'hui à Boston. La société locale, y est représentée par quatre délégués, y compris M. Michael Duggan, président de l'organisation nationale.

Le soldat Fred Hastings, Cie C, 6e Mass, qui a été ramené de Porto Rico mardi dernier à bord du Bay State et que l'on croyait convalescent, a dû être transporté à l'hôpital général, hier, sur l'avis du Dr Harrington.

Mlle Régina Barry, récemment employée par la Ralph A. Day Co, désire laisser savoir à ses amies et aux dames canadiennes en général qu'elle vient d'accepter une meilleure position à l'O'Donnell & Gilbride Co dans le département des manteaux. Elle solicite ordialement une visite de ses.

Le lieutenant-commandant John E. Pillsbury de Lowell a été promu au grade de commandant dans la marine, hier, par le Président McKinley Il avait le commandement du croiseur à dynamite Vesuvius, durant la récente guerre avec l'Esp gne et s'est distingué à Guantanamo et Santiago.

Le découpte des votes donnés mercredi dernier dans le quartier huit lors du caucus républicain pour le choix d'un candidat à la législature a eu lieu hier soir sur la demande du conseiller A. W. Lang, qui ne se trouvait que quatre votes en arrière de M. Walter S. Watson, qui était arrivé le premier. Il n'y a pas eu de changement et M. Watson reste le candidat républicain à la législature.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers, ombrages rares, rosiers grimpants de Boston et de Jackson, vivaces chez McKenzie, 1 rue Prescott.

Roosevelt Paie ses Taxes

New York, 4 oct.—"Teddy" Roosevelt a enfin payé ses taxes. Il a envoyé hier son beau-frère, Douglass Robinson, avec $1005, au bureau du percepteur des taxes, pour régler un compte s'élevant à la somme ci-dessus relativement à une maison de $50,000 que le candidat pour gouverneur de New York des républicains possède au No 574 Madison Avenue.

OUVRIER DEMANDE—Un ouvrier trouvera un emploi régulier en s'adressant à Wm Nunn Dutton, 67 Lawrence Ave.

OUVRIER DEMANDE—Immédiatement une fille pour aide au ménage et une jeune fille comme apprentie. Enquérir à Mlle Ella Schlitz, 155 rue Merrimack.

A LOUER—Un logement de 12 chambres, avec toutes choses, au dessus de la boutique de Wadsworth & Frank Brown, 127 rue Merrimack.

LE PERE SUIT LA FILLE.

ETRANGE SUICIDE D'UN RICHE MEDECIN.

Il va en Voiture dans un Etang et se Noie.

Lexington, Ky., 4 oct.—L'étrange suicide avant-hier après-midi du Dr T. C. Collins, un citoyen riche et respecté de Midway (Kentucky), est la conséquence d'un autre suicide, celui de sa fille, May L. Collins, la femme libre-penseur, à Boston, il y a moins de deux ans. Elle avait été trouvée morte avec Samuel P. Putnam, un conférencier libre-penseur, des effets du gaz d'éclairage.

Ce fut un rude coup pour le Dr Collins, et il y a environ un an il absorbait une forte dose de chloral, mais fut sauvé à force de bons soins. Quand on lui avait fait reprendre ses sens, il avait bondit comme mû par un ressort et était tombé les pieds dans l'eau bouillante, ce qui le força à garder le lit durant sept longs mois. Enfin, il put marcher, mais ses malheurs n'étaient pas finis, car une autre de ses filles, la seule qui lui restait, Julia, âgée de 16 ans, se laissa enlever par un jeune homme et ne revint pas au toit parternel avant plusieurs jours.

Le docteur décida avant-hier d'en finir une bonne fois avec a vie, et voici quel moyen il a pris pour y arriver.

Il se logeta lui-même au siège de son boghei, et après avoir enlevé la rondelle de l'une des roues, il mena son cheval dans un étang à 12 milles d'ici.

Il a été aperçu comme il respirait encore; mais on ne put cette fois le sauver.

Il était âgé de 55 ans; il laisse une femme et deux enfants, un fils et une fille; il descendait de l'une des plus anciennes et des meilleures famille du Kentucky.

Il a été enterré dans le cimetière de Lexington à côté de sa fille May.

L'Evacuation de Porto-Rico.

San Juan, 4 oct—Les commissaires américains chargés de voir à l'évacuation de Porto-Rico se sont facilement entendus avec les commissaires espagnols, et on a tout lieu de croire qu'avant trois semaines les dernières troupes espagnoles dans l'île seront en route pour l'Espagne.

La Temperature

L'orage qui, parti du Sud, se dirigeait vers nous et qui devait arriver aujou-d'hui, s'est jeté en route. Maintenant, on nous promet à partir de demain quelques jours beaux et frais.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Dr P. Contré, de Centralville, est déménagé 72 rue Cabot. Avis à ses pratiques.

Fumez le cigare *Cia Avanera* de E. P. Hildreth, Lowell. C'est le meilleur marché.

Extraction des dents par les méthodes les plus douces chez le Dr Constantine, 0. No. 194 rue Merrimack.

Pianos ou machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Denault. Bijoux réparés chez M. Henri Lavallée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Ne voyez à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624-3.

Mme Amédée Caron, autrefois employée chez Mme D. A. Lambert, invite ses anciennes pratiques et ses amies à aller la voir chez Mlle Léna Lalumière, modiste, coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage. Les plus belles modes en chapeaux pour l'automne et l'hiver.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Defisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

EH BIEN! OUI!

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de **Joncs de Mariage et de Cadeaux de Noces.**

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Parthenais Frères.

SOYEZ JUSTE POUR VOUS-MEME

Et Voyez notre Nouveau Stock

Il offre une occasion pour achat économique que personne ne peut se permettre de manquer.

Notre magasin est rempli des plus nouveaux patrons neufs choisis avec un soin expérimenté quant à la qualité, le bon goût, la façon, la prodigalité généreuse et la variété. C'est la bonne place pour avoir de bonnes marchandises à bons prix. Styles populaires, Récentes Nouveautés, Qualités Premières et les attractions les plus nouvelles se trouvent toutes en abondance dans chaque département de notre ligne élégante de

{ Chaussures, Souliers, Pantoufles et Claques de toutes sortes. }

Nous pouvons donner la plus grande valeur pour votre argent, nous le ferons et nous le faisons.

Venez chez nous si vous voulez voir la puissance d'achat de votre dollar se développer à son extrême limite.

Ne manquez pas d'examiner notre bel assortiment de Chaussures d'Ecole et nos Chaussures Russet ou Veau à doubles semelles pour Messieurs.

Il n'y en a pas de Mieux Faites.

Les Dames, Demoiselles et Fillettes peuvent trouver tout ce qu'il faut pour rencontrer leurs besoins s'ils veulent se donner la peine d'examiner nos **Nouveaux Styles d'Automne qui attendent maintenant votre inspection.**

PARTHENAIS * FRERES,
Les Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Il n'y a Rien pour empêcher qui que ce soit d'aller ranger un mélange congloméré de velours, feutre, plumes, rubans, &c, et d'appeler ça une affaire de mode.

Il n'y a rien pour empêcher qui que ce soit de venir au magasin de REBUTS vieux D'UN ou DIX ans et d'appeler ça des modes avancées, et il n'y a rien pour empêcher qui que ce soit de dépenser du bon argent pour ça. Mais les personnes prudentes, qui désirent être sûres d'avoir les meilleures marchandises, correctes de forme, à un prix juste, vont chez

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

EN FAVEUR DE BRUCE

Il va être sans Doute Choisi pour l'ouverneur

Boston, 4 oct.—Le sénateur Joseph J. Flynn, de Lawrence, est passé en cette ville hier, en route pour Worcester où a lieu aujourd'hui la convention des démocrates de l'Etat.

On a demandé au sénateur Flynn s'il allait accepter l'invitation de présenter le nom de l'Hon. A. B. Bruce, ex-maire de Lawrence, comme candidat pour gouverneur. Il a dit:

"On ne me l'a pas encore demandé; mais si on me prie de le faire, je m'exécuterai avec plaisir."

Il ajouta que la délégation de Lawrence serait la plus considérable depuis des années, vu l'enthousiasme qui règne dans sa ville pour la candidature de M. Bruce et que celui-ci pourrait bien obtenir la nomination à l'unanimité.

Reprise des Travaux.

Lawrence, 4 oct—Après une suspension des travaux de plusieurs semaines, le travail a été repris dans toutes les départements des filatures Washington employant 4500 personnes.

Ils Volent un Avare.

Stevens Point, Wis., 4 oct—Un avare du nom de Stoberski, âgé de 72 ans, avait $15,000 dans une boîte en ferblanc cachée dans sa remise à bois, en arrière e sa maison. Or, pendant une courte absence du vieillard, des voleurs ont trouvé la boîte et pris l'argent.

Quand vous voudrez téléphoner à L'ETOILE, demandez le No 341-3.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ **Tél. 646-3.**

LE POURQUOI!

Une question qui se répète souvent: A quoi est dû le succès de la

LOWELL PHARMACY?

Voici la réponse en peu de mots: Les clients y sont toujours servis avec bonté, promptitude et courtoisie. Son assortiment de drogues, articles de toilette, &c., &c. est le plus complet de la ville, et les prix y sont toujours raisonnables. Il y a constamment sur les lieux plusieurs pharmaciens diplômés à qui vous pouvez confier en toute sûreté les prescriptions de vos médecins. C'est la seule qui tienne un assortiment considérable de bandages herniaires bas classes, brasselles hygiéniques, béquilles et protecteurs des poumons.

Defisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Le Pinacle de la Qualité en Vêtements.

Nous l'avons dans les Habits d'Affaires pour Hommes

Le terme "d'affaires" ne convient pas exactement à la description d'un millier et plus de ces habits. Nous ne nous en servons que comme marque de distinction. Nous mettons une abondance de fabriques réellement fines à DIX DOLLARS que vous trouverez convenables pour toute circonstance. Par exemple: Clay notre, jolis Worsteds de goût en Cassimirs Pour l'homme affairé nous ne connaissons rien de plus satisfaisant que les splendides CHEVIOTTES ECOSSAISES montrées ici en choix et couleurs prodigues.

Nous l'avons dans les Habits d'Affaires pour Hommes

Le stock de la nouvelle saison a développé de très jolis tissus et patrons nouveaux sur lesquels nous attirons votre attention avec un orgueil spécial. Nous sommes sorti du sentier battu pour les avoir. Peu de magasins font voir plus que les étaleles et carreaux stéréotypes. NOUS LE FAISONS TOUJOURS. Voici un exemple frappant.

Habits en Serge Croisée à Cote Large

Bleus ou noirs, formes élégantes en sacks à simple ou double revers, avec ou sans bisques en soie. Naturellement il y a ici un monde de choix en Chéviottes, Cassimirs et Clays, à

$12.00, $13.00 et $15.00.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Attendez l'Ouverture du McIntyre Bazaar, Jeudi, Vendredi et Samedi, 6, 7 et 8 Octobre, Vu qu'il y aura des prix spéciaux ces trois jours-là.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 5 OCTOBRE 1898. No 174

RECUE ROYALEMENT

L'ANCIENT ARTILLERY DINE AVEC LORD ABERDEEN

Le Drapeau Etoile dans la Citadelle de Québec

Québec, P. Q., 5 oct—L'Ancient and Honorable Artillery Company, un corps de troupes de Boston, est arrivée en cette ville par le Québec Central, lundi soir, et les lieutenants colonels Pelletier et White, ainsi qu'un certain nombre d'autres officiers ont reçu les visiteurs dès leur arrivée de Lévis par le bateau passeur.

Par la côte de la Montagne, qui était bondée de spectateurs, ils se dirigèrent en rang vers le château Frontenac, où ils sont descendus.

L'extérieur du splendide hôtel était brillamment illuminé pour la circonstance.

La Terrasse était tout en feu et devait présenter à nos hôtes lorsqu'ils traverseront le fleuve un spectacle féerique.

Les différents kiosques étaient éclairés par une profusion de lanternes chinoises.

Tout le long de la rampe brûlaient des feux de bengale qui devaient faire apparaître sous des couleurs variées, et le Château et les milliers de personnes qui couvraient la Terrasse.

La nuit se prêtait à un pareil spectacle, car l'obscurité nous enveloppait à bonne heure.

A 7 h. 30, une décharge de pièces pyrotechniques nous annonçait l'arrivée de ce côté du fleuve, de l'Ancient and Honorable Artillery Company," de Boston.

Peu après on entendait le bruit des fanfares, le roulement des tambours, les acclamations de la foule, qui nous venaient de la côte de la Basse Ville.

Il était 8 hrs lorsque ce régiment s'ébranla pour entrer dans la vaste cour du Château, précédé par le corps de police, de forts détachements de nos régiments de volontaire, les fanfares du 8e et du 9e, et de la fanfare du régiment américain lui-même.

La réception a été on ne peut plus enthousiaste.

Il n'y avait plus de borne à cet enthousiasme lorsque le drapeau étoilé est apparu.

Quelle impression cette scène a dû produire sur les ambassadeurs américains et leurs familles, sur les centaines d'Américains distingués qui contemplaient le spectacle du haut de leurs fenêtre.

La fanfare américaine joua jusqu'à ce que tout le défilé eût été complété et que tous les hommes marchant deux par deux, fussent entrés à l'hôtel.

Après cela, ce sont les fanfares du 8e et du 9e qui jouèrent alternativement pendant que les camarades couraient à leurs chambres pour se rafraîchir, puis descendaient à la salle à dîner.

Les visiteurs sont au nombre de 350.

Chaque année, ils vont faire une excursion quelque part. L'an dernier, ils sont allés à Londres, où ils ont été reçus par la reine et le prince de Galles et les dignitaires de la cour.

Une revue de 15,000 hommes de troupe eut lieu en leur honneur. Ils ont été tellement enchantés de la réception qui leur a été faite à Londres, qu'ils ont invité à leur tour la compagnie anglaise, de laquelle ils prétendent tirer leur origine, à visiter le Massachusetts, en 1900.

L'invitation vient d'être acceptée et l'on a déjà commencé à prélever un fonds de $100,000 pour défrayer les frais de réception.

Mardi matin, la compagnie s'est rendue à la citadelle où elle fut reçue par le major général Hutton, le commandant en chef de la milice canadienne, entouré d'une garde d'honneur.

Elle fut ensuite passée en revue par le gouverneur général et le major général.

Puis eut lieu la visite de la citadelle et un lunch fut, offert par lord Aberdeen.

Dans l'après-midi les Bostonais ont visité la ville, et hier soir il y a eu un grand banquet en leur honneur au Frontenac.

Le colonel de ce corps de troupes, Henry Walker, a été victime d'un sérieux accident.

Un cocher, en reculant sa voiture, l'a renversé avec force sur le pavé vis-à-vis le Frontenac. L'infortuné colonel s'est fait deux affreuses entailles à la tête, mais il n'est pas en danger. Les médecins disent qu'il gardera les marques de cette chute toute sa vie.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Amérique hier le drapeau étoilé, porté par des soldats des Etats-Unis, a été déployé dans la citadelle de Québec, lors de la revue du corps de l'Ancienne et Honorable Artillerie de Boston par le gouverneur général du Canada.

LA PROHIBITION

Majorité de 9,123 contre la Prohibition.

Québec, 5 oct.—Le "Soleil," qui s'est donné la peine de télégraphier à tous les officiers rapporteurs de la province de Québec pour s'assurer du vote sur la prohibition, prétend que la majorité est de 9,123 par tout le pays contre la prohibition.

Voici, dit le "Soleil," d'après les rapports reçus jusqu'à 10 heures, mardi matin, quelle est la situation:

QUEBEC

Contre la prohibition,		72,876
Pour		3,400
Majorité contre,		69,476

POUR LA PROHIBITION

	Maj.	
Ontario,	12,592	
Nouvelle-Ecosse,	18,504	
Nouveau-Brunswick,	16,865	
Manitoba,	3,254	
Colombie,	1,184	
Ile Prince Edouard,	6,160	
Territoires,	2,024	
	60,583	60,583
Majorité contre la prohibition par tout le Dominion,		9,123

C'est la majorité que la province de Québec a dans le moment. Mais elle sera beaucoup plus considérable quand tous les rapports seront connus.

Dans le Genre de l'Affaire Demers.

Ottawa, 5 oct.—William Delorme, 70 ans, vient d'être arrêté sous l'accusation d'avoir tué sa femme Matilda, le 24 septembre dernier, dans son domicile, rue Pine.

Dans l'après-midi de ce jour-là, les cris d'un jeune enfant éveillèrent les soupçons des voisins qui ont trouvé la femme Delorme étendue morte sur le parquet de sa chambre à coucher.

A l'enquête du coroner, les jurés ne purent s'entendre, et le mari, quoique soupçonné, ne fut pas mis quoiété, quoiqu'une Delle Arnold était jaré avoir va Delorme entrer ivre chez lui le 24 et avoir lancé une théière quelque part.

Depuis le détective Flanigan prétend avoir obtenu des preuves très fortes contre Delorme.

Le couple Delorme était marié depuis 42 ans.

La Pluie Eteint les Feux.

Cumberland, Wis., 5 oct—La pluie qui est tombée aujourd'hui a éteint les feux de forêt dans cette région.

MESSAGES AMICAUX

ECHANGES ENTRE M. FAURE ET M. MCKINLEY

La Paix Va Compliquer la Situation en Orient

Paris, 5 oct—Les commissaires de la paix des Etats-Unis ont consacré leur journée hier à une conférence avec le général Greenland Merritt, qui a fait connaître ses vues personnelles et celles du contre-amiral Dewey au sujet des Philippines.

Le général Merritt rencontrera de nouveau les commissaires aujourd'hui.

Le président de la commission espagnole, Lotero Rios, et ses collègues ont été occupés hier à envoyer et à recevoir des dépêches. Senor Rios a refusé de recevoir qui que ce soi.

Un journal, Le Petit Bleu, disait hier matin qu'il était autorisé à déclarer qu'il avait été décidé que la commission de la paix s'occuperait de Cuba à sa prochaine réunion, vu les incidents qui se sont récemment produits aux Philippines.

Le Petit Bleu ne croit pas que la commission termine ses travaux avant décembre, mais exprime la croyance qu'il lui faudra un long temps pour faire toute sa besogne.

L'ambassadeur des Etats-Unis, le général Horace Porter, conviera à un banquet les commissaires américains ce soir, et la semaine prochaine il offrira un autre banquet aux commissaires des deux pays à l'ambassade américaine.

A tour de rôle, hier après-midi, le président Faure reçut les commissaires espagnols et américains à l'Elisée.

Le juge Day présenta à M. Faure un message le remerciant de sa parfaite courtoisie envers les commissaires américains de la part du président McKinley.

En terminant ses remarques, M. Faure a dit:

"Comme le nom de Lafayette est chéri aux Etats Unis, de même le nom de Washington est révéré en France."

Le Président de la République française ajouta qu'il allait immédiatement transmettre directement à M. McKinley sa réponse au message si cordial de celui-ci.

Voice cette réponse:

"Il m'a fait grand plaisir de recevoir les membres américains de la commission de la paix hispano-américaine. Au cours d'une audience, M. Day m'a lu le télégramme que vous m'avez si gracieusement envoyé. Je suis profondément touché des sentiments que Votre Excellence a dû assez bonne d'exprimer, et je vous en remercie cordialement. J'espère que les commissaires américains garderont d'excellents souvenirs de leur séjour à Paris, que je tenterai de leur rendre agréable, et j'espère sincèrement que la commission terminera heureusement ses travaux pacifiques."

La "Patrie" d'hier soir contenait l'interview suivant qu'elle a eu avec le général Rafael Corero-J. Jaenz, commissaire espagnol:

"La paix entre l'Espagne et les Etats-Unis va compliquer la situation en Orient.

"Le jour où les préliminaires seront signés, le premier chapitre de la nouvelle histoire de l'Europe sera commencé, vu que les Etats-Unis jouiront dorénavant un rôle prépondérant dans les événements dont diverses parties du monde seront le théâtre.

On a prétendu que l'Espagne désirait la guerre, ou au moins se laissa entraîner à la faire. C'est une erreur, vu que depuis longtemps les Etats-Unis convoitaient nos colonies. Ils introduisirent des idées séparatistes et autonomistes dans Cuba qui n'étaient pas partagées par la majorité des habitants de l'île. Des influences de toute sorte ont été employées pour exciter des soulèvements, et alors commença une guerre dont les conséquences peuvent nous être préjudiciables et peuvent affecter tous les intérêts européens.

"Les Américains du Nord, de leur côté, vont être obligés de créer de suite des forces navales exigées par la situation. Plus les Etats-Unis seront forts, plus leur amitié sera recherchée, et plus aisé leur immixtion sera créée par toutes les nations d'Europe.

"Regardez vers l'Extrême-Orient où la France, la Russie, l'Allemagne et l'Angleterre sont de puissantes rivales. Si les Américains s'installent aux Philippines, la situation sera grandement modifiée; et ils n'hésiteront pas à rechercher l'amitié du Japon et de l'Angleterre au détriment de tous les autres peuples. Ce sera pour le gouvernement américain une situation vraiment privilégiée, mais son rôle diplomatique deviendra proportionnellement plus difficile à jouer."

Putnam & Son

Aujourd'hui nous faisons une exposition de Cravates qui illustre les créations les plus hardies et les plus nouvelles dans le tissage de la Soie, sans dépasser la limite du bon goût.

Il y a des tentatives étonnantes de couleurs et des combinaisons extraordinaires, mais artistiques au suprême degré, tout en étant fortes et effectives. Rien ici n'a l'air commun, et pas une soie n'est montrée suggérant même nos étalages antérieurs.

La nouveauté et l'élégance distinguent ces récentes créations soit dans la forme, soit dans la splendeur des matériels dont ces Cravates sont faites. Avec les Vestes peu échancrées, montrant peu la cravate, l'homme le plus uni peut oser montrer un peu de cou

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 5 Oct. 1898.

L'Instruction.

L'ETOILE a sollicité la correspondance de ses lecteurs au sujet de l'instruction à donner aux enfants franco-américains. Quelques uns se sont rendus de bonne grâce à cette courtoise invitation. Le sujet est si peu attrayant que la grande majorité s'est abstenue de le traiter. Presque tous les journalistes canadiens-américains cependant, y ont mis le nez, et plusieurs en ont souffert des écorsures que l'on pourra reconnaître même dans l'autre monde, à moins qu'ils redressent leurs principes. Quelques journaux du Canada se sont aussi exprimés sur ce sujet. On a dit bien des choses, cité même des programmes d'études dans les écoles supérieures,et les autres écoles publiques aux Etats-Unis; dans nos écoles paroissiales,ainsi que dans les collèges du Canada.

On a' essayé de refouler le *latin* et le *grec* au dernier plan, mais je ne sache pas que l'on soit parvenu à éclaircir le sujet, encore moins à régler la question.

Etant donc encore au même point qu'avant, ou a peu près, se ce n'est que nous connaissons maintenant les principes et les tendances de la presse sur ce sujet, il sera peut être intéressant de faire connaître ce qu'écrivait en 1896 un connaisseur en la matière, M. A. D. Decelles, bibliothécaire du parlement d'Ottawa, Canada, dans son livre intitulé Les Etats-Unis.

Après avoir parlé de l'origine des Etats-Unis, de ses institutions, du développement de cette grande République, l'auteur consacre un chapitre à l'instruction publique, aux arts et sciences et voici ce qu'il dit :

(Lisez très attentivement, car l'opinion de M. Decelles est d'une grande importance.)

Nous nous figurons l'ensemble de la société civile américane, dit-il, comme une immense machine développant dans son inépuisable activité une force incommensurable, et le système scolaire comme l'agent chargé de renouveler sans cesse les rouages multiples appropriés à ses besoins.

Ici rien de commun avec le système de la vieille Europe. A une organisation appuyée sur une démocratie pleine de sève, dévorée par la soif de vivre vite et bien, de gagner promptement de l'argent, il était nécessaire d'adapter des moyens de la maintenir en rapport avec ces exigences inconnues ailleurs, du moins avec la même intensité. Aussi l'enseignement américain a su se plier aux besoins présents. Il n'est fait *pratique*, en dehors des théories pédagogiques, ayant pour seul objectif de transformer dans le plus court délai possible, un jeune homme, voire un enfant, en un citoyen capable de se suffire à lui-même, de se tirer d'affaires seul dans la vie. Nulle part au monde plus qu'aux Etats-Unis voit-on l'adolescent mieux préparé à la lutte pour l'existence, envisager l'avenir avec plus de confiance. En tout Américain il y a un compétiteur de la fortune, certain de l'asservir, et il est assez rare qu'il se trompe.

Le jeune Américain sort de l'école parfaitement équipé pour accomplir sa mission. Son savoir est la résultante d'une instruction toute positive, excluant comme bagage inutile la connaissance d'agrément que l'on regarde comme indispensables en Europe. Il les acquerra plus tard, après fortune faite. En somme, éducation très démocratique, très précise, mettant droit à un but bien déterminé : l'aisance ou la richesse, mais éducation aussi très superficielle quoique très répandue. Si elle y plus de surface relativement au nombre qu'en Europe, elle a par contre moins de profondeur.

Signalons la grande lacune qui subsiste dans l'enseignement américain: il lui manque le cachet religieux peut être encore plus nécessaire dans une démocratie que dans une monarchie, car là où le peuple est appelé à participer d'une façon plus immédiate au gouvernement, les lumières les plus étendues sur ses devoirs lui sont indispensables. Ayant posé en principe la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les Américains ont cru être logique en poussant cette ligne de démarcation jusqu'à l'école. Sans doute, l'autorité suprême aux Etats-Unis n'est pas hostile à l'enseignement religieux; mais incalquer les principes de la morale est une obligation qui, pour eux, incombe à la famille et à l'Eglise. C'est donc au *Sunday School* que le jeune Américain puise ses connaissances sur ses devoirs envers Dieu, envers son prochain et envers lui-même. C'est une source avare qui ne coule que d'une façon intermittente et non avec cette abondance ininterrompue que réclame l'âme de l'enfant.

Ce système constitue pour les catholiques Américains une injustice contre laquelle ils ne cessent de protester. Les contributions scolaires pèsent sur eux comme sur tous les autres citoyens, et il leur faut en plus faire les frais de leurs écoles confessionnelles. La campagne entreprise il y a déjà longtemps pour obtenir justice, est restée jusqu'ici sans résultats. Nulle part au monde plus qu'aux Etats-Unis voit-on l'adolescent mieux préparé à la lutte pour l'existence, envisager l'avenir avec plus de confiance. En tout Américain il y a un compétiteur de la fortune, certain de l'asservir, et il est assez rare qu'il se trompe.

Le jeune Américain sort de l'école parfaitement équipé pour accomplir sa mission. Son savoir est la résultante d'une instruction toute positive, excluant comme bagage inutile la connaissances d'agrément que l'on regarde comme indispensables en Europe. Il les acquerra plus tard, après fortune faite. En somme, éducation très démocratique, très précise, mettant droit à un but bien déterminé : l'aisance ou la richesse, mais éducation aussi très superficielle quoique très répandue. Si elle y

	Dépenses annuelles	Contributions par tête
Etats-Unis,	$156,000,000	$2.40
Grande-Bretagne,	18,000,000	1.20
France,	31,000,000	.80
Allemagne,	20,000,000	.50
Autriche,	12,000,000	.35
Italie,	7,000,000	.25

L'instruction publique aux Etats-Unis ne tombe pas sous la direction du gouvernement de Washington, mais elle est laissée au contrôle éloigné des Etats en ce qui regarde la régie de ses intérêts généraux ; pour le reste, elle relève directement de la Commune, ou de la ville. Elle se trouve ainsi plus rapprochée du père de famille. Cette absence de direction générale, venant du centre aux extrémités, donne au système une grande variété de méthodes. Ce n'est pas chez nos voisins qu'on trouve cette *Unité* et cette *Uniformité* que l'on remarque dans les pays d'autorité centralisée comme en France, par exemple, où à la même heure, tous les élèves étudient les mêmes leçons dans un manuel identique. La plus grande latitude au point de vue des cours d'études existe dans toutes les villes, mais tous concourent à faire de l'étudiant, en moins de temps possible, un homme pratique, apte à se tirer d'affaires sans l'aide de ses parents. C'est ici surtout que l'école est l'apprentissage de la vie, et c'est aussi aux Etats-Unis que la transition entre le collège et le monde est la moins sensible.

Ce n'est pas un tel système qui élève le niveau des études, et ce n'est pas ce que l'on recherche là-bas. Parkman constate que l'instruction est bien moins complète aux Etats-Unis qu'en Angleterre. La même observation ne peut elle pas s'appliquer à toutes les colonies d'origine européenne comparées à leurs métropoles en possession de trésors de science, de richesses accumulées au cours des siècles, et de traditions qui leur donnent plus grande valeur. La science de Bancroft est bien connue, Hildreth, auteur comme lui d'une histoire des Etats-Unis, mais plus impartiale, nous paraît bien préférable. Park an a exploité avec grand succès les annales du Canada, on regrette qu'un droit esprit de sectaire dépara ses plus belles pages. *The history of the Netherlands* de Motty et *The Conquest of Mexico* de Prescott, offrent une lecture aussi instructive qu'attrayante. Il n'y a guère chez nos voisins de productions marquées par l'originalité dans le domaine des sciences naturelles. Faisons cependant une exception pour les œuvres du grand botaniste Audubon. Pour ce qui est de la science appliquée, ils y excellent.

Le drame, les beaux arts, la musique, la peinture, la sculpture, l'architecture ne sont pas sortis de la période des tâtonnements. C'est à l'Europe que nos voisins vont demander des œuvres artistiques de valeur. L'école américaine de peinture et de sculpture est une expression inconnue en dehors des Etats-Unis.

Sur le terrain du journalisme la supériorité des Américains sur leurs concurrents s'affirme sans conteste. Sous la poussée de leur génie entreprenant, la feuille éphémère a pris un développement en rapport avec la soif de savoir qui dévore leur société enfévrée.

L'information complète intense n'a pas de secret pour le *reporter américain* inventeur de *l'interview* et pour qui rien n'est sacré, pas même la vie privée, fouillée à fond par cet impitoyable chercheur de potins et de nouvelles. Il faut voir le tirage spécial des grands journaux du samedi avec leurs vingt cinq pages de petit texte, leurs cent colonnes d'articles, portant sur les sujets les plus variés.

Le journal devrait certes atteindre ce prodigieux développement dans un pays où l'instruction est répandue partout. Il est à l'Américain de nos jours ce qu'était l'Ancien Testament au Puritain du dix-septième siècle.

Les premiers imprimés américains remontent à *1639*

Voici les titres des plus anciens *Américains* des colonies anglaises : *An Almanac for 1639 for New England*, by Wm Pierce, *Mariner*, Cambridge, Printed by Stephen Day.

Freeman's Oath by S Daye.

Le premier journal anglais américain, le *Boston News Letter*, a vu le jour en *1704*.

Ce ne fut que plus d'un siècle après que l'on vit un matériel d'imprimerie au Canada. Détail assez singulier, le premier ouvrage publié en français dans l'Amérique du Nord l'a été à New York en *1696*. Nous croyons faire plaisir à nos amis les bibliophiles en leur donnant le titre complet de cet ouvrage français :

Le tresor des consolations divines et humaines ou Traite dans lequel le Chretien peut apprendre à vaincre et à surmonter les Afflictions et les Miseres de cette vie.

A New York, chez Guillaume Bradford, à l'Enseigne de la Bible, *1696*.

Nul peuple n'a su tirer un parti plus profitable des progrès de la science que les Américains,ni faire des applications plus heureuses de ces deux forces comparativement nouvelles: la vapeur et l'électricité. Entre les mains ingénieuses de ces inventeurs, elles ont été domptées pour se mettre docilement au service de l'homme. Depuis le jour où Fulton (1808) lançait le premier bateau à vapeur sur l'Hudson, quel prodigieux progrès dans la locomotion sur terre et sur mer! Pascal, ce sublime frappeur de pensées, appelait les rivières "des chemins qui marchent." Quelle expression ne trouverait-il pas, pour peindre ces immenses paquebots qui centuplent la valeur des voies de communications fluviales et maritimes ! (En présence des exploits des escadres américaines à Manille et à Santiago.)

Et à la tête des inventeurs américains apparaît Franklin qui, après ses fameuses expériences à Paris, découvrit le paratonnerre. Mais ce n'est que soixante ans plus tard que les lois de l'électricité, mises au jour par Ampère, permirent d'utiliser ce fluide mystérieux qui jusqu'alors n'était connu que par les ravages de la foudre. En 1826 Morse découvrit le télégraphe électrique.

De nos jours, Edison a fait entrer l'éclairage à la lumière incandescente dans le domaine des choses pratiques, après nous avoir doté du téléphone. Comment donner la liste de cent inventions américaines, plus ingénieuses les unes que les autres, depuis la machine à coudre jusqu'à la faucheuse qui décapitent les forces humaines et simplifient le travail. Les Américains ne se sont guère distingués dans le domaine de la science pure. Que l'on puisse leur nier la suprématie de ce côté, nous n'y contredirons point ; mais il est incontestable qu'ils sont restés sans rivaux comme vulgarisateurs de la science, et comme auteurs de ses applications les plus précieuses et les plus serviables."

Voilà le fruit d'études, de recherches consciencieuses.

N'a-je donc pas raison de dire que l'opinion de M. Decelles est d'une grande importance.

Voilà ce qu'a fait l'instruction publique aux Etats-Unis.

Comparez maintenant, si vous le voulez, les conséquences pratiques de cet enseignement, avec les résultats obtenus jusqu'à présent dans la province de Québec et jugez vous-mêmes de la situation, des effets. Au revoir.

A. BOURBONNIERE.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Jeudi, 6 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 7 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack,

a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un ! Venez tous !

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les expressos pour déménagements de M. Léophas Heroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 120

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Marot, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Tacoma ou City, ou Dawson City, Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES RHUMES
Guérit Douleurs de Dos, Maladies de Foie, Constipation, Dyspepsie et Chaleurs d'Estomac. Ne contient ni Calomel ni Mercure.
DR JACQUES MEDICINE CO.
42, rue Centre-St. Montreal, Mass.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Soyez assez courtoisie et honnête. Assistants aux clients.

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
205 et 207 Rue Market, Lowell.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
RUE ARCH.

Un service sans pareil, cercueils riches et soie de la ville pour les enterrements aussi bon que le plus bas prix. Ouvert jour et nuit. Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,

12 RUE JOHN.

Notre ouverture, qui vient de finir, a été un succès dans le vrai sens du mot. Un plus grand succès, croyons-nous, que nous en ayons jamais eu. A nos patrons et amis qui en ont fait un si grand succès par leur présence, nous offrons nos remerciements de tout cœur et à ceux qui n'ont pu y assister, nous faisons encore une cordiale invitation.

Nouvs avons, comme par le passé, consacré toute notre attention personnelle au choix de Vêtement et à en juger par les nombreuses expressions de plaisir des foules de visiteurs qui ont assisté à notre ouverture, nous sommes confiants que nous pouvons vous aider grandement dans le choix de vêtement pour cette saison

Nos Gilets varient de **$3.50 à $60.**

Mantes en variété infinie. Un gros assortiment de Mantes et Collerettes en fourrure, aussi une forte ligne de Gilets en fourrure, Habits-Tailleurs dans tous les effets nouveaux, Gilets en très jolis dessins pour jeunes filles, aussi Reefers pour enfants de 4 à 14 ans.

Nos prix sont toujours les plus bas, et notre assortiment le plus grand.

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12 rue John

—LE—
Docteur Breton
Guérit sûrement les maladies anciennes et nouvelles. Vingt-deux années de succès. Venez le voir si vous êtes malade. Il vous GUERIRA, comme il a guéri des cas désespérés. N'attendez pas que VOTRE MALADIE soit incurable.

Consultations gratuites pour un mois. C'est une chance que vous ne devez pas manquer.
Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.
Heures de bureau : 9 a. m. à 9 p. m., Lowell, Samedis, Dimanches, Lundis, — Lawrence, à l'Essex House, Jeudis. — Haverhill, au New Thorndike Hotel, Vendredis.

LE DOCTEUR BRETON.

Grande Médecine Canadienne Pilules Indiennes, toute sont les certificats du Dr BRETON. Ces six capitaux remèdes guérissent toutes les maladies secrètes, la dyspepsie, la constipation, la faiblesse, les étourdissements, l'apoplexie et les maux de tête. Les Dames trouveront dans le Dr Breton une ressource et des remèdes particuliers pour toutes leurs maladies spéciales.
Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.
[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Trois soirs et matinée mercredi, commençant lundi le 3 Oct.

La grande Compagnie de Comédie et Vaudeville de

John L. Sullivan.

Rencontre de champions, John L. Sullivan, ex-champion de l'univers, Jake Kilrain, ex-champion de l'Amérique.
30—ETOILES—30

Trois soirs et matinée samedi, commençant jeudi le 6 Oct.

CARY OWEN.

Une pièce pleine de vie et de joie où la musique et le rire rigolet supprimé. Vous le saurez, si vous venez le voir. Une pièce pleine de vie et de joie où la musique et le rire rigolet supprimé. Vous le saurez, si vous venez le voir. Une belle scène de pêche sur mer périlleuse de Garry. La belle scène de l'Abbaye. La scène de pêche réaliste. La fête du mesnier. Le droit établi. La rétribution finale.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

A. DENIS, Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

A. H. CLUER,

MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale en huilage et réparations des Harnais.
Tél. 676—549 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
Opère en LIQUEURS Importées et Domestiques (Gordon Cream Ale de Jones, Dry Gin, Whiskey, Gordon Sherry, Port et Claret) sont toujours tonnerres au QUINCY. Liqueurs contrôlées. 50 rue Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre
Un vieil habit en robe claire coûte 7 Vous coûte dépense de vos emplettes mêmes chez le Nettoyage et de Teinture pour Hommes et Dames. Ouvrage garanti. Ouvrage prompt. Ouvrage soigné.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

CLINIQUE Dupont-Gregoire,

No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m. de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

Azarie Chouquette,

— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.

M. Chouquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu son dépenses très modérées. Aussi en mains, tous de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Liqueurs de Californie, notre à chatouiller la bouche car nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Corps et Caleçons
Pour Hommes et Enfants
SWEATERS.
Pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons, 30 à 34 (laine) 90c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.
ZOEL ST-HILAIRE,
14 rue Aiken.
Cartes de $10, donnant 10c en argent, quand elles sont remp les.
☞ Les Canadiens du Petit Canada sont spécialement invités.

Feuilleton de L'Etoile.
No 285

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

X
LA CONFESSION

—Oui, et du sec cas, je n'aurai pas la cruauté de lui fermer ma porte.

—Ne voudrait il pas mieux lui écrire.

Alors, ma mère, monsieur le comte de Rosamont comprendra qu'il. n'est grandement fait illusion, et il s'abstiendra d toute nouvelle tentative.

—Il était sincèr en me parlant, dit madame Clavière comme songeuse, nous allons faire un désespéré.

André eut un sourire amer.

—Tu le plains! fit-il.

—Il est malheureux, j'ai pitié de lui.

Pendant un instant, le jeune homme arrêta son regard sur sa mère, comme s'il eût voulu lire au fond de sa pensée.

—Et que vas tu faire? demanda-t-il.

—Lui écrire ainsi que tu viens de me le conseiller.

—C'est bien.

Maint nant, je le laisse ; j'ai un certain nombre de pièces à examiner et à si ner.

Il alors s'éloigner. La Dame en noir le retint en lui saisissant le bras

—André, encore un mot.

—Je t'écoute, ma mère.

—Tout à l'heure tu t'es écrié : "Je ferais mieux de ne pas épouser Mlle de Mégrigny, je ne me marierai jamais."

Tu n'as pas dit cela sérieusement, n'est-ce pas ?

Si maître qu'il fût de lui-même, le sous-préfet ne put s'empêcher de tressaillir, et ses traits se contractèrent visiblement.

—Chère mère répondit-il d'une voix qu'il s'efforçait de rendre calme, ne te tourmente pas inutilement à mon sujet; je n'ai pas à te répondre aujourd'hui, attends quelques jours, et, alors, je te ferai part de mes intentions.

En parlant ainsi, André pensait à la lettre de M ou de Mme Beaugrand que sa mère ne tarderait pas à recevoir.

Il se retira presque précipitamment, laissant la Dame en noir en proie à une affreuse anxiété.

—Ah ! il médite quelque chose, murmura-t-elle. Il souffre, le pauvre enfant, il n'est pas nécessaire de le cacher !

Elle laissa échapper un long soupir, resta quelques instants plongée dans de sombres réflexions, puis elle passa dans sa chambre pour écrire au comte de Rosamont, ainsi qu'il avait été décidé.

Comme elle de la veille, elle adressa cette lettre à M. Jean Raymond, à l'Hôtel de France.

Elle la remit à Louise, qui la porta immédiatement.

Celle-ci vint dire à sa maîtresse que la commission dont elle l'avait chargée était faite.

—C'est bien, ma fille, merci, dit Mme Clavière.

Louise se retira.

Mais elle reparut au bout de quelques minutes, disant :

—M. Jean Raymond fait demander s'il pourra de vouloir bien le recevoir.

La Dame en noir, effrayée, bondit sur ses jambes.

—Mon Dieu ! mais il n'a donc pas compris !

Puis, à la femme de chambre, qui attendait :

—Faites entrer, fit-elle.

Le comte fut introduit dans le salon.

Il était d'une pâleur livide et en proie à une agitation très violente.

—Monsieur le comte, dit madame Clavière, je pensais qu'après avoir ma lettre...

—J'aurais bouclé ma valise et immédiatement quitté la ville, interrompit M. de Rosamont avec une profonde amertume ; en effet, en lisant entre les lignes de votre lettre, j'ai compris que vous me donniez cet ordre ; mais je ressemble en ce moment à un homme qui se noie et fait des efforts surhumains pour saisir une dernière planche de salut. J'avais compté m'adresser à André.

—André ne vous rendra aucun service.

—André est-il donc si impitoyable ?

—Il n'est pas impitoyable; mais il a son amour propre, sa fierté, son orgueil.

—N'ai-je donc aucun espoir de le fléchir.

—Aucune, monsieur le comte, aucune.

—Il a été dur, cruel pour moi. Pas un mot ; je lui ai tendu ma main,il ne m'a pas présenté la sienne.

—Il connaissait tout depuis quelques jours, et en entrant dans ce salon, où il pensait me trouver seule, il a deviné, à notre attitude, qu'il était en présence de l'ancien fiancé de sa mère.

—Oh! j'ai bien vu à son regard, à sa physionomie tourmentée, que quelque chose de terrible se passait en lui.

Mais comment a-t-il appris ce que vous aviez mis tant de soin à lui cacher ?

Vous l'a-t-il dit ?

—Un écrit anonyme lui a été remis.

—Au Jardin public, n'est-ce pas ? il y a en hiver huit jours par un homme portant lecostume de maqui gnons normands ?

—André ne m'a pas dit quel jour il avait reçu ce papier, ni comment, ni par qui il lui avait été remis.

—Et que vas tu faire? demanda-t-il.

—Lui écrire ainsi que tu viens de me le conseiller.

—C'est bien.

Maint nant, je le laisse ; j'ai un certain nombre de pièces à examiner et à si ner.

Il alors s'éloigner. La Dame en noir le retint en lui saisissant le bras

—André, encore un mot.

—Je t'écoute, ma mère.

—Tout à l'heure tu t'es écrié : "Je ferais mieux de ne pas épouser Mlle de Mégrigny, je ne me marierai jamais."

Tu n'as pas dit cela sérieusement, n'est-ce pas ?

Si maître qu'il fût de lui-même, le sous-préfet ne put s'empêcher de tressaillir, et ses traits se contractèrent visiblement.

—Chère mère répondit-il d'une voix qu'il s'efforçait de rendre calme, ne te tourmente pas inutilement à mon sujet; je n'ai pas à te répondre aujourd'hui, attends quelques jours, et, alors, je te ferai part de mes intentions.

En parlant ainsi, André pensait à la lettre de M ou de Mme Beaugrand que sa mère ne tarderait pas à recevoir.

Il se retira presque précipitamment, laissant la Dame en noir en proie à une affreuse anxiété.

—Ah ! il médite quelque chose, murmura-t-elle. Il souffre, le pauvre enfant, il n'est pas nécessaire de le cacher !

Elle laissa échapper un long soupir, resta quelques instants plongée dans de sombres réflexions, puis elle passa dans sa chambre pour écrire au comte de Rosamont, ainsi qu'il avait été décidé.

Comme celle de la veille, elle adressa cette lettre à M. Jean Raymond, à l'Hôtel de France.

Elle la remit à Louise, qui la porta immédiatement.

Celle-ci vint dire à sa maîtresse que la commission dont elle l'avait chargée était faite.

—C'est bien, ma fille, merci, dit Mme Clavière.

Louise se retira.

Mais elle reparut au bout de quelques minutes, disant :

—M. Jean Raymond fait demander s'il pourra de vouloir bien le recevoir.

La Dame en noir, effrayée, bondit sur ses jambes.

—Mon Dieu ! mais il n'a donc pas compris !

Puis, à la femme de chambre, qui attendait :

—Faites entrer, fit-elle.

Le comte fut introduit dans le salon.

Il était d'une pâleur livide et en proie à une agitation très violente.

—Monsieur le comte, dit madame Clavière, je pensais qu'après avoir ma lettre...

—J'aurais bouclé ma valise et immédiatement quitté la ville, interrompit M. de Rosamont avec une profonde amertume ; en effet, en lisant entre les lignes de votre lettre, j'ai compris que vous me donniez cet ordre ; mais je ressemble en ce moment à un homme qui se noie et fait des efforts surhumains pour saisir une dernière planche de salut. J'avais compté m'adresser à André.

—André ne vous rendra aucun service.

—André est-il donc si impitoyable ?

—Il n'est pas impitoyable; mais il a son amour propre, sa fierté, son orgueil.

—N'ai-je donc aucun espoir de le fléchir.

—Aucune, monsieur le comte, aucune.

—Il a été dur, cruel pour moi. Pas un mot ; je lui ai tendu ma main,il ne m'a pas présenté la sienne.

—Il connaissait tout depuis quelques jours, et en entrant dans ce salon, où il pensait me trouver seule, il a deviné, à notre attitude, qu'il était en présence de l'ancien fiancé de sa mère.

—Oh! j'ai bien vu à son regard, à sa physionomie tourmentée, que quelque chose de terrible se passait en lui.

Mais comment a-t-il appris ce que vous aviez mis tant de soin à lui cacher ?

Vous l'a-t-il dit ?

—Un écrit anonyme lui a été remis.

—Au Jardin public, n'est-ce pas ? il y a en hiver huit jours par un homme portant lecostume de maqui gnons normands ?

—André ne m'a pas dit quel jour il avait reçu ce papier, ni comment, ni par qui il lui avait été remis.

Cet écrit, monsieur le comte, qui est évidemment l'œuvre d'un misérable, cachait certaines choses à mon fils ; il ne lui disait point, par exemple, le nom de ce fiancé infidèle.

Mais André en avait trop long hélas! pour que le lui laissasse longtemps le moindre chose; sans réticence je lui ai fait connaître toute ma vie.

—Et qu'a-t-il dit ?

—Ah! le cher enfant, il s'est écrié que les souffrances que j'avais endurées me rendaient plus chère encore à son cœur de fils, et dans un redoublement de tendresse, il m'a prise dans ses bras et m'a couvert de baisers.

—Oh! le brave enfant ! Dans le passé, Marie, il a pu voir qu'un indigne : moi !

La Dame en noir passa la tête et reprit :

—Quand je lui ai appris que vous étiez depuis quelque temps déjà dans cette ville, l'idée lui vint que c'était vous qui lui aviez fait remettre l'écrit anonyme.

A Continuer.

Mesdames Un Mot.....

Pour votre Chapeau cette automne, si vous voulez avoir ce qu'il y a de plus nouveau dans les dernières modes, et épargner de l'argent en même temps, venez me voir. Je vous promets entière satisfaction. Venez examiner mes chapeaux et voyez mes prix.

Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont dérangés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse, ils nous épargneraient beaucoup de récherches.

L'Administration.

BOIS. Un petit cordeau, bâtisse dans une maison que la personne ne peut répondre ce cordeau. Bois de 4 pieds. Bois de 2 pieds et bateau de L'ETOILE. 5c

OUVRIER DEMANDE—Une servante Ouvrière Ta Machine à Coudre Singer, Ouvrage Fini, Ouvrage Non Fini, Bon Salaire. Mme O. Mercier 1 Merrimack Sud.

OUVRIER DEMANDE immédiatement une fille pour faire les travaux et une jeune fille pour apprendre le travail. Mme O. Mercier 1 Merrimack, 1er rue Merrimack.

OUVRIER DEMANDE une certaine partie de Machines et le travail pour une maison de Boston. Mme O. Mercier 1 Merrimack.

A LOUER—Un logement de 11 chambres, avec bonne grange, au dessus de mon magasin, 1 Merrimack Sud, 1er rue Merrimack.

A LOUER—Une maison neuve, 7 belles chambres, 4 pièces de table à laver, 2 pièces de garage, magnifique situation vidée, en bon ordre 22 Rue Fletcher. Fletcher 1 Merrimack.

A LOUER—Plusieurs beaux logements de 4 chambres, avec bonne grange, au dessus de mon magasin, 1 Merrimack Sud, 1er rue Merrimack.

A LOUER—Salles Chambres à bon marché, 1 Merrimack Sud, 1er rue Merrimack. No 101 rue Merrimack.

A LOUER—Un bon logement, chambres à 1 à 5 chambres, rue Merrimack Sud et Merrimack Nord 1er rue.

VETEMENTS REMOUTELES par les procédés uses en Europe et Amérique. Epaulettes, pressées, coupés et réparés. Le meilleur ouvrage à bon marché. Un échantillon les convaincra. W. A. LEE, 12 rue John, Lowell.

AGENT DEMANDE—Pour travailler le soir, quelque chose de nouveau, pas de vente, pas de capital nécessaire, bon salaire pour personne convenable. No 2 Cross St. Ave de Boston.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

MARIAGE

—A la chapelle du Sacré Cœur, église St Jacques, a été célébré le mariage du notaire Amédée Bouchard à Mlle Marie-Louise Malo, fille de M. Jean Malo, entrepreneur.

QUEBEC

LES ILES

—La Cour de Revision a débouté avec frais les objections préliminaires dans la cause de contestation d'élection des Iles de la Madeleine, de sorte que M. Charles Marcil, l'adversaire politique du Dr Delaney, a maintenant de nombreuses chances de réussite.

LA CONFERENCE

—Une réunion du conseil des ministres à laquelle assistait l'hon. M. Sifton apprêté spécialement, a eu lieu

On dit qu'il s'est agi de la nomination d'un lieutenant gouverneur des Territoires du Nord Ouest.

Après le conseil, les membres canadiens et les commissaires américains sont partis à bord de "l'Aberdeen" pour faire le pèlerinage de la Bonne Ste Anne.

—La compagnie d'artillerie de Boston, au nombre de 250 est arrivée.

OTTAWA

LES AVOCATS

—M. Louis Coste, du département des Travaux Publics, à Ottawa, arrivé récemment du Yukon, dit qu'il a été surpris de voir les forts honoraires que se font payer les avocats, médecins et dentistes, à Dawson City.

Ainsi, un avocat exige $200 pour une simple consultation, et comme les transactions se chiffrent par milliers chaque jour, ils se font, dans quelques jours de travail seulement, des rentes pour le reste de leur vie.

GENTILLY

—M. Arthur Tourigny a fait l'acquisition de la magnifique villa du colonel DeFoy.

—M. l'abbé M. Garceau, ancien curé de St Pierre les Becquets, est définitivement fixé à Gentilly.

—Mde Félix Toutant est morte presque subitement d'une maladie de cœur.

—M. L. Houle vient d'ouvrir ici un magasin général.

ST VINCENT DE PAUL

—M. Brault, le nouveau curé, a chanté sa première messe, dimanche.

STE MARIE DE LA BEAUCE

DICES

—M. G. A. Fortier est mort dans la nuit de vendredi à samedi, à l'âge de 69 ans. M. Fortier était un citoyen honorable et estimé de tout le monde.

ST BARNABE

—La fièvre typhoïde règne à l'état épidémique dans notre localité : nous comptons jusqu'aujourd'hui pas moins de douze cas dans la paroisse, dont une dizaine dans le village. Toutefois cet état de choses n'a rien de surprenant pour notre population qui y est accoutumée, puisque bon nombre, ou nous avons notre petite épidémie.

MONTFORT

UNE RENCONTRE

—M. Elzéar Poulin, de Montfort se rendait à son bois lorsqu'il fit la rencontre d'une ourse et trois de ses petits.

M. Poulin qui n'avait pour toute arme que sa hache s'élança sur la mère qu'il parvint à terrasser après un combat acharné. Après il se mit à la recherche des petits et il parvint à en rejoindre un qu'il ramena chez lui.

JOLIETTE

ACCIDENT

—Un pénible accident est arrivé ici.

Un briquetier du nom de Charles Dufault, était employé à Lanoraie, à la construction d'une cheminée, lorsque tout à coup l'échafaudage recula et fit tomber Dufault d'une hauteur de 32 pieds ; il s'est infligé de graves blessures et sa vie est en danger.

—A l'occasion du prochain mariage de M. Francis Dugas, employé à la Banque Nationale, une petite fête intime lui a été donnée par ses amis.

—Depuis l'incendie qui a détruit la gare du C. P. R., on se plaint que les autorités ne se pressent pas beaucoup pour reconstruire et que ce ne serait pas sans bonnin, car le trafic est assez considérable, et il n'y a que le trottoir pour attendre le train.

Nos Garçons Et Enfants

Ont chez nous des Vêtements meilleurs que dans la plupart des magasins. Les garçons de tout âge sont disposés à forcer leurs habits, surtout les pantalons. La plupart de nos pantalons sont faits à siège et genoux doubles et tous sont extra forts. Les mères applaudissent la sagesse et l'économie de ce système. Nous faisons voir l'assortiment le plus complet de vêtements pour garçons et enfants jamais amassé sous un seul toit dans Lowell. Vous trouverez une variété étendue de beaux Habits Vestee, de $1.50 à $6.00. Ce sont tous des gagne-commerces. Nous voulons doubler, il le faut, nos ventes dans ce département et pour le faire nous avons arrangé une ligne de marchés qui devront attirer l'attention des milliers de mères toujours à la recherche de valeurs telles que nous offrons cette semaine en vêtements pour garçons et enfants.

Les Reefers nouveau style sont tous ici en grande variété.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 80 rue Merrimack.

VICTOIRE ASSUREE

KNOX RENOMME PAR ACCLAMATION

Convention Harmonieuse, Discours Patriotiques

Les délégués à la convention républicaine du 5e district congressionnel de l'Etat se sont réunis hier dans la Music Hall, en cette ville.

La convention a été des plus harmonieuse, les orateurs ont prononcé des discours marqués au coin du plus vif patriotisme et l'enthousiasme n'a cessé de régner du commencement à la fin.

L'Hon. Charles A. Stott, de cette ville, a été choisi pour président temporaire et M. Frank L. Weaver l'a escorté à son siège.

M. Stott, dans son discours d'acceptation, a déclaré que l'on attendait de grandes choses, cette année, du parti républicain. Il a passé en revue les deux dernières campagnes congressionnelles, et a fait remarquer que l'on ne saurait guère s'attendre à d'aussi fortes majorités que par le passé, vu que la campagne serait légère.

Tout de même il ne faut pas que les gens pèchent par un surcroit de confiance et se fient chacun sur le travail que fera son voisin.

M. N. P. Frye, de No. Andover, a été choisi secrétaire et le comité chargé de vérifier les lettres de créance a rapporté 95 délégués présents.

Alors l'organisation temporaire a été déclaré permanente.

L'Hon Solon W. Stevens, Ger, a aussitôt mis en nomination pour candidat à un troisième terme du Congrès, l'Hon William S. Knox, de Lawrence, au milieu d'applaudissements enthousiastes.

Il fut une motion à l'effet de le nommer par acclamation, et le vote a été unanime.

M. Knox fut escorté à l'estrade par MM. Emerson, de Methuen, et Cole, d'Andover.

Le candidat fit un magnifique discours de remerciements aux délégués et leur promit de faire son devoir durant la campagne et après sa réélection, comme il s'était toujours efforcé de le faire par le passé.

Le Vote de 1896.

Les statistiques suivantes seront intéressantes maintenant que les deux candidats au Congrès sont en présence, l'Hon. Wm S. Knox et l'Hon. J. J. Flynn.

A la dernière élection congressionnelle, en 1896, quand M. John H. Harrington, propriétaire du Sun, de cette ville, était le candidat démocratique contre le titulaire actuel, le vote a été réparti comme suit dans les deux principales villes du district :

	Knox	Harrington
Lowell	7386	3487
Lawrence	4389	3487
Total	11796	6974

Tous les autres centres ont été rapportés par M. Knox par des majorités s'élevant en tout à 1,512; ces centres sont Andover, Dracut, Lyndhill, Methuen, North Andover, North Reading, Peabody, Reading, Tewksbury, Wilmington et Woburn.

Le vote total a été: Knox, 17,835; Harrington, 11,531; majorité pour Knox: 6,304.

Music Hall.

Il y avait encore salle comble, hier soir, à la Music Hall, à l'occasion de la 2e représentation du vaudeville par l'ex-chanson John L. Sullivan et sa puissante compagnie d'artistes.

La séance commence par une opérette burlesque intitulée: "A Trip Across the Ocean," avec John L. Sullivan dans le rôle principal, celui de capitaine, qu'il a rempli avec succès.

L'ensemble est intéressant, consistant surtout en chansons et dans ces variées.

La scène se termine par une partie de boxe, trois ron es, entre Sullivan et Kilrain, un autre ex-champion.

La même troupe jouera à la Music Hall, ce soir.

Demain, la compagnie de Tony Farrell présentera le grand drame de Murphy O'Hea, "Garry Owen." M. Herbert E. Denton joue le premier rôle.

LA COMPAGNIE C

MAINTENANT EN GARNISON A LARES

Le Capitaine Ecrit une Lettre Encourageante

M. J. L. Chalifoux a reçu la lettre suivante du capitaine Alexander Greig, Jr, commandant la Cie C, 6e Mass.:

Poste de Larès, Porto-Rico,
23 septembre 1898.

M. J. L. Chalifoux :

Mon cher Monsieur—Je crois qu'il est temps que vous et les autres amis de Lowell recevicz de nos nouvelles.

Pour commencer, laissez-moi vous dire que ma compagnie a reçu ordre de venir ici se fixer en garnison permanente et a été détachée du régiment le 18 septembre, et d'après les ordres reçus directement du Gén. Brooke, tard ce soir, il semble que nous devrons rester ici assez longtemps.

J'ai reçu instruction de recevoir, à titre de représentant de la commission des Etats-Unis, tous les titres de propriétés publiques dans Larès, appartenant autrefois au royaume d'Espagne et de faire rapport par messager spécial aux quartiers généraux du Gén. Brooke à Rio Piedras, près de San Juan.

Un autre ordre m'oblige à maintenir l'ordre et faire exécuter les lois dans la juridiction de ce village.

Ces instructions et d'autres du même genre me portent à croire que notre régiment se sera pas renvoyé au pays de sitôt.

J'en ai averti mes hommes et je dois admettre qu'ils m'ont pris respects et plus satisfaits qu'il ne l'ont été depuis longtemps.

Nous sommes dans le village le plus sain de toute l'île. Nous avons de beaux quartiers et le village est splendide; je fais tout ce que je peux pour rendre la vie agréable à mes hommes et je fais des efforts pour faire venir ici le reste de ma compagnie qui est encore à Utuado.

La santé de mes soldats s'améliore rapidement. Il n'y a personne de sérieusement malade.

Notre compagnie ainsi que les Cies A et I ont eu beaucoup de difficultés durant un certain temps, mais je suis heureux de dire que tout cela est passé.

J'ai l'intention de faire venir ici, pour mes hommes, du thé, des gants de boxe, base balls et bâtons, papier et enveloppes, chansons pour voix d'hommes, etc., que nous ne saurions nous procurer ici. Le lieutenant Colby pourrait nous empaqueter ces choses à l'arsenal. Les volontaires ne s'attendaient guère à être mis en garnison comme un régiment de réguliers et il leur faut des amusements pour dissiper leurs ennuis, ce qui est une vraie maladie et la plus à redouter par ici.

Le lieutenant Costello, agissant comme adjudant de bataillon, et 36 hommes de la Cie C sont encore à Utuado faisant le travail régulier et le service d'hôpital. Ils viennent ici par groupes et j'espère avoir sous peu toute ma compagnie réunie. Remerciant nos bonnes gens de Lowell pour leurs faveurs nombreuses, je suis, bien sincèrement,

Tout à vous,
ALEXANDER GREIG, Jr.,
Capitaine commandant le Poste à Larès.

UNE BALLE DANS LE COEUR

LE DR CHARLES L. FOX SE SUICIDE

Il Etait Malade et Decourage de Vivre

Le plus vif émoi a régné cet avant-midi dans le quartier de Belvidere quand la nouvelle s'est répandue que le Dr Charles L. Fox, une de nos médecins les plus distingués et les plus populaires, venait de se tirer une balle dans le cœur.

Dans la première excitation du moment, les détails ont été difficiles à obtenir, et ses parents ne pouvaient donner aucune explication de cet acte insensé.

Mme Vve Lorenzo S. Fox, la belle-mère du suicidé, prétend que, vers les sept heures, elle a entendu le bruit d'une détonation d'arme à feu.

Elle se revêtit à la hâte d'un peignoir et courut à la chambre de son beau-fils qu'elle trouva étendu de tout son long sur le plancher, un pistolet à son côté.

Elle donna l'alarme et quelqu'un courut chercher un médecin.

Le Dr Pinkham arriva bientôt sur les lieux, mais ses services étaient inutiles.

Le Dr Fox était mort, et le Dr Pinkham croit que la mort a dû être instantanée.

Le défunt était âgé de 28 ans, célibataire, et demeurait avec sa belle-mère, coin des rues Alder et East Merrimack.

Son père, feu le Dr Lorenzo S. Fox était un médecin célèbre et de haute réputation tant ici qu'à l'étranger.

Son fils, Charles L., a fait un excellent cours d'études dans le but de marcher sur les traces de son père et il a reçu son diplôme de médecin il y a quelques années. Il avait beaucoup de talent et avait été adjoint au bureau de santé à titre de médecin biologiste.

On ne sait à quel motif attribuer son acte de folie; mais on semble croire qu'il était malade de pulmonie depuis des années et que c'est la fatigue de vivre qui l'a poussé à se suicider.

Le malheureux avait assisté, hier soir, à une soirée d'amis et il a paru y prendre beaucoup de plaisir.

Ce matin, en se levant, il a pris les couvertures de son lit, les a pliées en quatre, en forme d'oreiller, puis les ayant placées sur le tapis, il s'est étendu à terre, s'est appuyé la tête sur son oreiller improvisé, et c'est en cette position qu'il s'est donné la mort.

Notes Locales.

L'alarme 2-2-2 a été sonnée, ce matin, et il n'y a pas d'école à cause de la pluie.

M. F. X. Desmarais a acheté un terrain de Mme Angéline Miller à Dunstable.

M. Moise Dureault a vendu un terrain avec bâtiments à Mme Annie Renault pour $1300.

M. Louis Perigny a acheté un terrain à Tewksbury de Mme Marguerite Larivière.

Le échevins ont eu une assemblée spéciale, hier soir, et ont décidé de poser un égout neuf rue Aiken.

La convention sénatoriale républicaine du 5e district aura lieu à 9.30 a. m., le 12 octobre courant, dans la Music Hall.

M. Joseph Audette, membre du 2e régiment d'infanterie régulière, a obtenu un nouveau congé de trente jours qu'il passera dans sa famille, rue Salem.

Il est probable que le 9e régiment de volontaires du Massachusetts, dont la Cie M, de cette ville, fait partie, sera déchargé du service régulier le 16 novembre prochain.

M. George H. Osborne, 179 rue Middlesex, est tombé en bas d'un char électrique, hier soir, rue High, et s'est fracturé l'épine dorsale. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

L'agent-acheteur, M. V. G. Barnard, a refusé d'approuver un compte de livres achetés pour la bibliothèque publique en dehors de sa connaissance. Le maire a approuvé la décision prise par M. V. G. Barnard.

Un petit garçon du nom de Henry Cornwall, qui demeure rue West, a été renversé en bas de son bicycle, hier, rue Myrtle, et est tombé sous les roues d'une grosse voiture. Il s'est fait écraser les jambes et un bras. On l'a transporté chez ses parents où il est sous les soins d'un médecin.

L'échevin Fred A. Tuttle va se représenter pour un autre terme.

Le conseiller O. D. Wilder, du quartier trois, a annoncé sa candidature à l'échevinage.

Le Bureau de Police a accordé, hier soir, une licence de common victualler à M. Louis Langlois, 24 rue Cabot.

Dans le quartier huit, il est question de MM. Z. W. Startevant et le conseiller C. F. Libby comme candidats républicains à l'échevinage.

Il y a déjà quatre candidats républicains au conseil sur les rangs dans le quartier huit: MM. James McD. well, Ralph Lyman, Fred E. Bean et Cyrus Barton.

A la réunion du conseil de ville, hier soir, on a adopté l'ordonnance concernant le bureau des cotiseurs avec des amendements par les conseillers Libby et Dana.

A l'assemblée régulière du Club des Citoyens Américains, hier soir, l'invitation du comité d'organisation du banquet du 13 courant a été acceptée et dix délégués ont été nommés.

Les petits vendeurs de journaux se plaignent de la compétition que leur font les fillettes qui commencent à envahir leur profession. Ils se sont rendus, hier soir, au bureau des échevins pour protester, mais on les a informés que le bureau n'avait aucune juridiction à ce sujet. On les a référés au bureau de police.

Cour de Police.

Treize ivrognes formaient le contingent des prisonniers, ce matin.

Tous ont été quittes pour des amendes ordinaires. John J. Riley a été envoyé en prison pour 20 jours; Sarah Twomey et Rose Howard, 4 mois chacune.

Naissance.

LAMONTAGNE.— En cette ville, hier, l'épouse de M. Adolphe Lamontagne, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Rebecca-Léona. Parrain et marraine, M. et Mme Johnny Guilmette.

Deces.

LARUE.—En cette ville, ce matin, Louis, enfant de Louis et Joséphine Larue, est décédé au No 81 rue Austin, âgé de 5 mois et 15 jours.

O'DOWD—Maggie, enfant de M. Michael O'Dowd, est décédée ce matin, No 117 rue Perkins, âgée de 20 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modiques. Un char d'arbres fruitiers justement reçu, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMAHON, 8 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le Dr P. Contré, de Centralville est déménagé 72 rue Cabot. Avis à ses pratiques.

Fumez cigare *Gin Immortel* de r. n. l. h. yes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents par les méthodes les plus douces chez le Dr Constantineau, 2 No 102 rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont priées d'aller rendre visite à Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race, pour leurs chapeaux cette automne. Elles épargneront de l'argent.

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour de la poussière quand vous achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons, Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 5

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

Mme Amédée Caron, autrefois employée chez Mme D. A. Lambert, invite ses anciennes pratiques et ses amies à aller la voir chez Mlle Léda Lalumière, modiste, coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage. Les plus belles modes en chapeaux pour l'automne et l'hiver.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

BRUCE POUR GOUVERNEUR

BONVOULOIR, DE HOLYOKE, POUR TRESORIER

Convention des Democrates de l'Etat Hier

Worcester, 5 oct—Voici les candidats choisis par la convention des démocrates de l'Etat, hier, en cette ville :

Gouverneur, Alexander B. Bruce, de Lawrence.

Lieutenant-gouverneur, Edward J. Slattery, de South Framingham.

Secrétaire d'Etat, Henry Lloyd, de Boston.

Trésorier et receveur général, Pierre Bonvouloir, de Holyoke.

Auditeur, Dr Charles F. Parker, de Boston.

Procureur général, Patrick F. Kilroy, de Springfield.

Il était 11 h. 45, lorsque le président Christopher T. Callahan, de Holyoke, et le secrétaire William S. McNary, de Boston, le colonel A. C. Drinkwater, de Braintree, Philip T. Nickerson, de Boston, et Wm H. Baker, de Newton, accompagnèrent sur l'estrade la délégation du comité d'Etat. Il y avait alors dans la salle environ 600 délégués et assez de spectateurs pour remplir la première rangée de sièges dans la galerie.

Le président, dans son discours d'ouverture, blâma la méthode de Hanna de collecter des fonds et la commission bimétallique, demandant la réaffirmation du programme de Chicago.

Mr Doherty attaqua violemment le parti républicain qui n'a pas, suivant lui, rempli les promesses faites avant les élections de 1896, et il fit une peinture bien sombre de l'état de l'industrie. Il fit l'éloge du colonel Bryan et censura Alger.

Ensuite des résolutions endossant la "plateforme" de Chicago ont été adoptées à l'unanimité. Nous y lisons :

"Le parti démocrate, avec une conviction et une opiniâtreté qui ont maintenant été raffermies par l'observation et l'expérience de deux années adé tonnelles de désastres, demande encore le retour du bimétallisme, en rétablissant la frappe de l'argent et de l'or à la proportion maintenue durant tant d'années prospères dans l'histoire de notre pays, la proportion de 16 à 1.

La plateforme dénonce le département de la guerre, le tarif Dingley et se pronce contre l'impérialisme, demandant que l'indépendance soit accordée à tout peuple sur la surface du globe capable de se gouverner lui-même.

M. Bonvouloir est le trésorier de la ville de Holyoke depuis plusieurs années. C'est un homme riche, également estimé et populaire dans ces rangs des deux partis dans la ville qu'il habite.

Hobson a du Succès.

Playa Del Estes, Cuba, 5 oct.—Le constructeur naval Hobson, héros du "Merrimac," se prétend presque sûr de pouvoir ramener à la surface de l'eau les vaisseaux espagnols "Cristobal Colon" et "Vizcaya" coulés par la flotte de Sampson à Santiago. Il attend des ses à rip par voie de la Jamaïque.

L'"Infanta Maria Teresa" sera prêt à être remorqué au nord le 15 octobre.

Le "Sanoloval" a été ramené sur l'eau dimanche près du vaisseau de réparations "Vulcan."

Le Drame de la Beauce.

St Séverin, 5 oct—La triste héroïne du drame de dimanche, Mlle Cloutier, a le tempérament acariâtre, injuriant ceux qui l'approchent, demandant pourquoi tant d'étrangers et pourquoi elle comparaît devant un jury.

Elle est évidemment folle. Une de ses tantes du côté paternel et un grand oncle paternel ont été atteints de folie.

L'enquête se continue.

En certains quartiers, on affirme que la femme Cloutier n'est pas folle. On la croit tourmentée par l'avarice et elle aurait pu, dit on, exterminer ses enfants qu'elle considérait une grosse dépense et un grand embarras dans l'accomplissement de ses travaux, car elle travaillait comme une mercenaire, vaquant aux travaux de la ferme comme un homme, au risque de ruiner sa santé. Mais alors comment expliquer qu'elle se soit décidée à mettre le feu à sa grange qui n'était pas assurée, ce qui est une perte pour elle et son mari d'une couple de cent dollars?

IL nous fait plaisir de remercier les Dames de Lowell et des environs pour leur réponse généreuse et les commentaires agréables faits à notre ouverture la semaine dernière. Nous désirons déclarer que nous sommes en meilleure condition que jamais pour répondre à leurs besoins en

Manteaux

— ET —

Fourrures!

Que nos **PRIX** sont toujours à **TERRE**, c'est-à-dire **LES PLUS BAS.**

N'achetez pas avant d'aller au

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures de

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack.

Il n'y a Rien pour empêcher qui que ce soit d'arranger un mélange conglomeré de vieux cuirs, fourrures, plumes, rubans, &c, et d'appeler ça une affaire de mode.

Il n'y a rien pour empêcher qui que ce soit de remplir son magasin de REBUTS vieux d'UN ou DIX ans et d'appeler ça des nouveautés avancées, et il n'y a rien pour empêcher qui que ce soit de tirer de la monnaie de son argent pour ça. Mais les personnes prudentes, qui tiennent à être sûres d'avoir les meilleures marchandises, correctes de style et à un prix juste, vont chez

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
95 rue Central.

Assortiment de draps à vendre. Nos Tailleurs sont des artistes dans la coupe et la façon. Nous ne prenons pas de pratiques mauvaises et ne faisons pas de réclames sans fondement. Il a toujours en stock les dernières nouveautés en fait de draperies pour habillements. Pardessus et Pardessus qui fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour quatre mois à la satisfaction complète du client. Nous ne demandons pas de plus. Nous ne demandons pas de plus. Nous ne demandons pas de plus

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
et Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 6 Oct. 1898.

Les Ecoles du Soir.

C'est la semaine prochaine que s'ouvriront en cette ville les écoles du soir, où tous ceux qui n'ont pas eu l'avantage de s'instruire pourront, s'ils en ont le désir, aller puiser gratuitement les connaissances qui leur manque.

Lowell compte chaque année plusieurs écoles du soir élémentaires, savant le nombre d'élèves que donne l'inscription, et une école du soir supérieure (high school). Elles sont toutes en excellente condition ; les élèves qui suivent assidûment leurs cours et qui se donnent la peine de travailler, peuvent y faire des progrès remarquables. Les citoyens ayant des doutes sur leur valeur sont respectueusement invités à les visiter et à voir par eux-mêmes.

Les écoles du soir sont dispendieuses, mais elles sont toutes des *écoles* dans le sens littéral du mot.

Des élèves qui ne pouvaient ni parler, ni lire, ni écrire la langue anglaise ont en quatre mois acquis des connaissances primordiales à un degré satisfaisant. Naturellement, ceux qui ont accompli autant en si peu de temps sont l'exception ; mais leur succès prouve ce qui est possible d'apprendre aux classes du soir.

Les personnes ayant déjà reçu quelque instruction et qui désirent augmenter leur bagage intellectuel, peuvent le faire en y faisant admettre aux classes du soir de la *High School*.

Dans les écoles élémentaires, on étudie la lecture, l'écriture, l'épellation, l'arithmétique, la grammaire et l'histoire.

Le cours de la *High School* est de beaucoup plus avancé, comprenant l'arithmétique, la grammaire, la rhétorique, la littérature anglaise, l'algèbre, la géométrie, le français, la calligraphie, la tenue des livres, la chimie, la sténographie et la clavigraphie.

Pour avoir son droit d'entrée aux classes du soir de l'école supérieure il faut soit le dip ôme d'une école de grammaire du jour, soit un certificat d'examen d'une école du soir élémentaire ou en passant un examen satisfaisant sur la grammaire anglaise, les éléments de l'arithmétique, y compris les fractions et le calcul intégral.

Sont gradués ceux qui terminent avec succès un cours de deux années en chimie ou en sténographie et la clavigraphie, ou un cours de trois ans dans les autres études.

On exige de tous les élèves l'étude des mathématiques et de la grammaire; mais les autres sciences sont facultatives.

La loi défend aux corporations manufacturières d'employer des mineurs illettrés pendant la durée du cours des écoles du soir, à moins que ces mineurs fréquentent ces écoles avec assiduité.

Inutile, croyons-nous, d'appuyer sur les grands avantages qu'offrent les écoles du soir à la population ouvrière, particulièrement à la classe des immigrés ne sachant pas la langue officielle du pays.

Nous le demandons, quel succès peut obtenir un homme qui, aux Etats-Unis, ignore l'anglais. D'abord, il ne peut se faire naturaliser citoyen américain, partant ne prendre aucune part à l'administration des affaires publiques; puis la plupart des emplois aujourd'hui exigent chez ceux qui les occupent un peu d'instruction, comme savoir lire et écrire.

Nous conseillons donc la fréquentation des écoles du soir à tous les illettrés et aussi aux ouvriers qui ont besoin d'augmenter la quantité de leurs connaissances pour s'élever dans l'échelle sociale.

Dans un pays comme celui-ci où tout le monde peut aspirer aux positions élevées, nous rencontrons tous les jours des hommes qui, nés dans la pauvreté, n'ont pu pendant leur jeunesse recevoir l'inestimable bienfait de l'éducation, mais qui lorsqu'ils se sont instruits avaient âge d'homme, et qui aujourd'hui figurent avec honneur aux premières places.

Ils sont échevins, maires, députés, sénateurs. Ils ont assurément beaucoup de mérite, et ce qui a été possible pour eux, c'est à-dire se procurer une certaine instruction, l'est encore plus pour nous qui vivons à une époque où nous pouvons fréquenter si aisément, sans déboursés d'aucune sorte, d'excellentes écoles après les heures de travail.

On apprend à tout âge, ne l'oublions pas. Le seul temps perdu est celui qu'on passe à flâner.

Par la lecture des journaux, par les classes du soir, par les bibliothèques mises à sa disposition, l'ouvrier le moins instruit peut, s'il le veut, meubler rapidement et convenablement son esprit des connaissances qui, tôt ou tard, lui seront d'un service incalculable, peut-être le fondement de sa fortune future et surtout la source de bien de douces satisfactions.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—M. le curé Brouillet, de l'église Notre-Dame a reçu une dépêche annonçant la mort de M. l'abbé J. H. Lesieur, arrivée à l'hôpital de la Providence, à Holyoke.

Ordonné prêtre au mois de décembre dernier, le défunt avait eu l'honneur d'être le premier enfant de la paroisse Notre-Dame appelé à la prêtrise.

Il y avait environ trois semaines que le défunt était à l'hôpital de la Providence, à Holyoke.

—Le lieutenant Goodnow a assermenté deux recrues hier. Les nouveaux artilleurs sont Emile H. Benoit et J. Fraser, tous deux de Worcester. Fraser ira au fort Warren, et Benoit ne sait pas encore où en l'enverra.

—Le soldat Sansouci, de l'armée régulière, est arrivé dans sa famille samedi. Il vient de Jefferson près de Saint Louis. Sa femme qui est restée seule avec trois enfants âgés de moins de cinq ans a obtenu la démission de son époux, du département de la guère.

Sansouci a fait la campagne de Cuba dans le 12e. Il aurait aimé à rester, dit-il, pour aller à Porto-Rico, mais son devoir l'appelle maintenant dans sa famille.

FALL RIVER, MASS.

—M. Napoléon Goulet a pris une action de $5,000 contre la compagnie de la filature Saganore, pour dommages alléguant qu'il fut victime d'un accident dû à la négligence de la dite compagnie. Le demandeur travaillait dans la filature des défendeurs quand il se fit broyer une main et il fut obligé de se faire amputer de deux doigts.

NEW BEDFORD, MASS.

—Maintenant que la lutte pour les nominations républicaines est terminée les politiciens commencent à s'agiter pour les élections, on nous promet une lutte assez animée à New Bedford.

—Les plaintes portées contre l'officier de police Spécial, Wm Benoit, n'auront probablement pas suite. M. Benoit n'étant pas de service le jour où on l'accuse d'avoir pris des liqueurs enivrantes, les règlements de la police ne peuvent lui être appliqués.

TURNERS' FALLS, MASS.

—La maison connue sous le nom Hôtel Polonia, sur la rue X, a été détruite de fond en comble par un incendie.

—Au caucus démocratique tenu cette semaine, MM. Frank Robert, fils, et A. E. Martel ont été nommés délégués pour la convention sénatoriale, et Joseph L. Campbell a été nommé membre du comité de la ville pour un an.

—Le nommé P. Patnaude, de St Pie, P. Q., qui a été tué mercredi dernier par un train à Greenfield, a été enterré à Greenfield

Bon Ami

LE NOUVEAU NETTOYEUR
Polit une Fenêtre en une minute.
Tous les Epiciers.

—Le Rév. P. L. Quaille, curé de la paroisse irlandaise depuis au delà de 30 ans, a fait ses adieux à ses paroissiens. Le Rév. M. Quaille devient curé de Millbury.

MILLBURY, MASS.

—Luc Ménard, du 12e infanterie régulière, qui était devenu fou à la suite des fièvres, et dont on n'avait pas eu de nouvelles depuis un mois, est maintenant à l'hôpital du camp Wikoff. Il est sain d'esprit, mais non de corps.

SOUTHBRIDGE, MASS.

—A l'église Notre-Dame, lundi matin, M. Henri Dafault, fils de M. Jos. Dafault.

M. et Mme Dufault sont partis pour un voyage de noces à Providence et Boston.

—En voulant enlever une verrue à l'aide d'acide, F. Laroche s'est brûlé le côté du visage.

WARREN, MASS.

—Hubert Landry s'est fracturé une jambe en tombant du cheval vicieux. L'animal renversa M. Landry et le piétina. On a porté le blessé chez lui où il a reçu les soins nécessaires.

—M. A. Bourie et sa sœur, Mlle Louisa Bourie, sont partis pour Raleigh, Caroline du Sud.

WOONSOCKET, R. I.

—Samuel Maïhot, soldat de l'infanterie régulière, est parti pour rejoindre son régiment au Kentucky, après un congé de 30 jours.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Jeudi, 6 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 7 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 11 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire parfaire avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un ! Venez tous !

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Cléophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 12o

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Chesover. Habits teints, nettoyés ou réparés ; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Hébert, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LE LES ROGNONS

Seuls Dépôts de Détail: Boston: Cambridge: Lynn: Worcester: Springfield: Lowell: Lawrence: Haverhill: Fall River: Salem: Lynn: Gloucester: Newburyport: Portland, Me.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, - - Boston, Mass.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Cette Figure Pâle

allongée par la souffrance et la douleur, rayonnera de nouveau de la rougeur de la santé. Cette douleur aiguë dans le bas du dos, semblable à un coup de couteau, disparaîtra—cet appétit inconstant, la bourdoufflure sous les yeux, l'irrégularité de l'action du cœur, la mauvaise digestion, la sensation cuisante en urinant, cela indique des rognons malades. Les rognons filtrent le sang et le purifient. Embarrassez les rognons et la maladie s'en suit, parce que le sang devient corrompu—la nourriture qui devrait soutenir le corps, l'empoisonne.

LES

Pilules du Dr Jacques Pour les Rognons

enlèvent la **cause** et effectuent une cure absolue en nettoyant le système de toute impureté, et en enrichissant le sang. **En enlevant la cause, elles soulagent le malade promptement.** Des milliers de personnes témoignent d'une guérison **permanente.** Les plus éminents médecins du jour font foi de la pureté et de l'efficacité des ingrédients qui entrent dans la composition des pilules pour les rognons—nous avons leurs lettres en liasse à nos bureaux de Boston. Nous croyons que les faits comptent pour plus que les annonces—nos ventes augmentent sur des faits, non pas sur des promesses.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente chez tous les principaux pharmaciens, ou seront expédiées par la poste (50 pilules dans une boîte, 50 cents) n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.
117, rue Central,
Boston, Mass.

Imperial Supply Store.

Nous désirons avertir le public canadien de Lowell que quoique nous ayons été volés, ils nous restent encore assez de marchandises pour satisfaire tous les goûts. De plus nous avons reçu un gros stock de marchandises nouvelles pour vendre au plus bas prix. pour argent comptant ou à crédit. Vêtements pour Dames et Messieurs, ainsi que beaux Habits pour Jeunes Gens et Garçons, Corsages en Soie, Costumes et Jupes de goût de Dames, faits sur commande par des meilleures modistes, Mackintoshes de Dames et de Messieurs. Nouveautés de fantaisie, Articles de toilette. Nous ne mentionnons aucun prix sur le journal, mais venez nous voir afin de vous satisfaire.

Israël & Leavitt,
616 rue Merrimack.
Employés Canadiens:— Alex. Bourk et Mlle Gagnon.
☞ OUVERT TOUS LES SOIRS.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

CREDIT TO ALL

Les Modes d'Automne

Sont chez nous. Elles sont ici en tous les matériels, nuances et dessins nouveaux, prêts à subir votre inspection la plus attentive :

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Mantes, Jupes et Corsages pour Dames. Collerettes en Fourrure pour Dames et Reefers pour Enfants. Chapeaux garnis pour Dames.

Chaque vêtement est correct sous le rapport de la façon et juste pour le prix, plus notre garantie—"Votre argent remboursé n'importe quand vous le désirez,"—va avec tout ce que nous vendons. Payez comptant, si vous avez l'argent. Prenez à crédit, si vous en avez besoin. A votre goût.

Vous êtes bienvenus au Crédit.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

ON DEMANDE—Une servante trouvera un bon traitement de Pennid en s'adressant à Mme Numa Deliste, 627 Lakeview Ave. 8

ON DEMANDE—Immédiatement une fille pour faire les ouvrages et aussi pour aide cuisine ajouvrable. S'adresser à Mlle Pelletier, 316 rue Merrimack. 5oct.

A LOUER—Un logement de 11 chambres, avec double grenier, au-dessus de mon magasin. S'adresser à Frank Ricard, 646 rue Merrimack. 6

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, à part une salle de bain, avec lavoir, garage, moulinée arrosée, etc., au bas prix de $16 par mois. S'adresser 78 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 5 Chambres, tous nouvellement mis en neuf. Bas prix. Eau froide, bain froid, lavoir, toilette, fournaise au sous-sol. S'adresser à M. Joseph Desmarais, 667 Lakeview Avenue. 3oc

A LOUER—Un bon logement, s'adresser à L. P. Lamoine, coin de Mammoth Road et Second Ave. 7oc

VÊTEMENTS RENOUVELÉS par les procédés secs ou de Soufflerie. Repassé, dégraissé, pressé, teints et réparés. Le meilleur ouvrage à prix justes. Un barcelos au vêtement.
W. A. LEW, 49 rue John, Lowell.

VENTE PAR ENCAN
— DE —
MARCHANDISES SECHES.

Tout le stock contenu dans le magasin
462 rue Merrimack
SERA VENDU AU ENCAN.

La vente se continuera tous le soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.

Ligne pleine d'"complets" d'Etoffes à Robes, en noir et de couleur.

Une ligne immense de Mantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames, Châles et Fourrures.

J. W. Bruce,
ENCANTEUR.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !!

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au hallage et réparations des Harnais.
Tél. 676-5—340 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
— DE — LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles. 21-27 RUE MERRIMACK

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe ? Vous avez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements ainsi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la merveilleuse attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur Embaumage.

A. DENIS,
Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Trois soirs et matinée samedi, commencant jeudi le 6 Oct.

GARNY OWEN.

Une pièce pleine de vie et de joie où la musique et le rire règnent suprêmes. Vu et le sauf périlleux de Garry, la belle scène de l'Abbaye. La scène de prison réaliste. La fête du meurtrier. Le droit établi. La rétribution finale.

Trois soirs et matinée me credi, commencant lundi le 10 Oct.

HENRY CHANFRAU

Présente le succès de plu leurs saisons,

"Kit," the Arkansas Traveller.

Voyez 20 Danseurs 20. La scène de la levée du Mississipi. L'explosion du navire.—Sièges en vente au bureau.

REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Mile.
GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Lost Vitality, Nervous Prostration, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circulars free. Address

Royal Medicine Co., 63 Dearborn St., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Market.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Notre recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 214-3. 225 rue Moody
courrable, 12o: Thorndike, 2 Merrimack

NOTRE DEPARTEMENT
..... D'OPTIQUE

Est engagement M. F. E. Walker, un opticien de Boston, qui examine les yeux de ceux qui ne sont pas satisfaits à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons mais qui ne sont pas encore avec un service parfait. Venez et faites-vous traiter correctement chez

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il fait savoir une spécialité de la cerise Bare de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.

☞ Payable d'avance.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en malies, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, ouvre à chacun le bouquet de Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 666 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Grégoire, Administrateur

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
205 et 207 Rue Market, Lowell.

Corps et Caleçons
Pour Hommes et Enfants
SWEATERS,
Pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons, 30 à 34 (laine) 90c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.
ZOEL ST-HILAIRE,
44 rue Alden.
Cartes de $10, donnant 50c en argent, quand elles sont remp ies.
☞ Les Canadiens du Petit Canada sont spécialement invités.

Feuilleton de L'Etoile.

No 286

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

X

LA CONFESSION

—Il croit cela ! exclama monsieur de Rosamont d'une voix déclarante.

—Il ne l'a pas été qu'un instant, M. le comte, car il a bien vite reconnu que vous n'aviez pu commettre une infamie.

—Marie, j'étais au jardin public quand l'homme dont je vous ai parlé tout à l'heure, a mystérieusement remis au sous-préfet le papier en question.

J'ai vu l'individu aborder André et j'ai vu celui-ci prendre le pli et le mettre dans sa poche.

Déjà j'avais remarqué cette espèce de campagnard aux allures singulières; et il m'avait semblé qu'il ne m'était pas inconnu.

Après qu'il eut remis le pajier à André, je l'ai précédé à l'extrémité d'une allée et me postai de façon à bien le voir.

Cette fois, Marie, dans cet homme, qui s'était déguisé dans un costume de paysan, je reconnus le baron Simiane.

—Mon Dieu ! s'écria la Dame en noir, devenue subitement pâle. Mais que nous veut-il donc ce misérable, qui après m'avoir insultée, après avoir tué mon mari, me poursuit encore ?

—Aujourd'hui il semble en vouloir à Henriette de Mégrigny qui est la nièce de de Simiane ; eh bien ! il est facile de voir que le baron veut, par tous les moyens, empêcher son mariage.

Mais pourquoi ? me direz-vous. Le motif existe, certainement ; mais je ne saurais le deviner quant à présent.

Toutefois, nous pouvons être sûrs que de Simiane agit dans un but d'intérêt personnel.

Je connais un peu sa vie, elle est abominable ; il s'est ruiné et s'il n'a pas réussi à ruiner complètement sa sœur, ce n'est pas sa faute, car il a tout fait pour cela.

—Je le sais !

—Il a dû, autrefois, s'enfuir de Paris poir échapper à ses créanciers.

—Et à la cour d'assisses, murmura la Dame en noir.

—Oh est-il allé ? poursuivit le comte : je l'ignore.

Comment a-t-il vécu hors de France ? Je ne le sais pas davantage. Il est revenu, et je suis bien convaincu que, actuellement, il ne vit que d'expédients.

—Ah ! M. le comte, quel misérable que cet homme !

—Je l'ai assez connu pour savoir ce qu'il est.

—Il est capable de commettre toutes les infamies, tous les crimes.. Ah ! j'ai peur !

—Rassurez-vous, Mme Clavière ; il ne peut rien contre vous et votre fils.

—N'est-ce donc rien que de faire souffrir mon cher enfant ?

Ecoutez, monsieur le comte, André m'a déclaré qu'il n'épouserait pas Mlle de Mégrigny, qu'il ne la marierait jamais.

Voyez comme la plaie faite à son cœur par la révélation méchante est profonde.

Il ne veut plus épouser Mlle de Mégrigny, et il l'aime, il l'adore, le malheureux ! et vous me dites de me rassurer, monsieur le comte, quand toutes les terreurs sont en moi.. Mais le désespoir peut s'emparer de mon enfant, et alors..

Un sanglot déchirant s'échappa de sa poitrine.

—Marie, vous voulez rassurer André au sujet de son amour pour Mlle de Mégrigny en lui faisant comprendre que rien, dans ce qu'il sait maintenant, ne peut mettre empêchement à son mariage. Vous devez vous imposer cette tâche et je vous y aiderai.

—Vous, monsieur le comte de Rosamont ?

—Oui, car je vous lui parler aussi, ici, devant vous, et je vais vous prier de vouloir bien le faire appeler. Mais, auparavant, un mot encore à propos de de Simiane, ce misérable ennemi, et je saurai découvrir le mobile de ses agissements et le but qu'il veut atteindre.

Il n'a pas d'affection pour sa sœur loin de là, il l'a en haine, et l'idée me vient que cette révélation faite à André pourrait bien n'être qu'un acte de basse et lâche vengeance contre Mme Beaugrand et sa fille.

Vous voulez maintenant faire venir votre fils ?

—Vous le voulez?

—Mon dernier espoir est dans cette entrevue.

—Eh bien ! Je vais le faire venir.

XI

L'EXPIATION.

Le sous-préfet ne se fit pas attendre.

Quand il entra dans le salon, très calme en apparence, il vit sa mère et le comte debout, très émus l'un et l'autre.

Il enveloppa sa mère d'un long regard, puis s'avança de quelques pas et s'inclina devant M. de Rosamont.

—Monsieur André Clavière, dit le comte d'une voix basse que l'émotion rendait chevrotante, ne me permettez vous pas de vous tendre une seconde fois la main avec l'espoir de toucher la vôtre.

Le jeune homme tressaillit violemment, et après un instant d'hésitation, il fit deux nouveau pas en avant et mit sa main dans celle du comte.

—Merci, merci ! murmura M. de Rosamont, ayant de grosses larmes dans les yeux.

Il y eut quelques instants de silence.

—Monsieur André Clavière, reprit le comte, un secret que votre excellente mère avait cru devoir vous cacher, vous a été révélé tout récemment par un écrit anonyme.

Mais l'auteur de cet écrit, que j'ai vu et reconnu au Jardin public après qu'il vous eut parlé, n'atteindra pas, je vous le promets, le but de lâche vengeance qu'il poursuit.

Il a voulu faire le mal, et des choses heureuses, j'en ai la conviction, seront le résultat de son odieuse action.

J'ai fait connaître son nom à Mme Clavière, et je vous dirai vous être qui est ce misérable: c'est Raoul de Simiane,

—De Simiane! répéta André, comme étourdi.

—Oui, l'homme misérable qui a tué en duel monsieur André Clavière, votre père, qui s'était fait le défenseur de Marie Sorel, votre mère.

—Mais que nous veut-il donc cet homme ?

Que lui a fait ma mère? Que lui a-t-il fait moi?

De quoi veut-il tirer vengeances ?

—Je ne connais pas ses projets; mais soyez certain que cet homme dégradé, haineux, cherche à frapper cruellement sa sœur et sa nièce, et vous-même ainsi que votre mère.

Mais je vous le répète, il n'atteindra pas le but qu'il poursuit.

Il est des êtres méchants qui jouissent le bonheur des autres, prennent en haine ceux qui sont heureux et font le mal uniquement pour le plaisir de le faire.

A Continuer.

Mesdames Un Mot.....

Pour votre Chapeau cette automne, si vous voulez avoir ce qu'il y a de plus nouveau, dans les dernières modes, et épargner de l'argent en même temps, venez me voir. Je vous promets entière satisfaction. Venez examiner mes chapeaux et voyez mes prix.

Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont dérangés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse, ils nous épargneraient beaucoup de recherches.

L'Administration.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

Lisez L'ETOILE.

Nouvelles du Canada

VALLEYFIELD

CENTRE MANUFACTURIER PAR EXCELLENCE

—Cette ville est en train de devenir le centre manufacturier par excellence du Dominion, du moins en ce qui concerne le coton.

En quelques années Valleyfield a doublé sa population qui s'élève à 11,000 âmes.

On parachève actuellement la construction d'un édifice de 150 pieds de longueur et à 5 étages, où sera manufacturé un linge d'une extrême finesse.

L'édifice aura cinq étages de hauteur.

A côté de cet édifice s'élèvera une aile de 180 pieds de longueur sur 80 de largeur.

Il sera en outre construit un entrepôt de 220 pieds sur 80, à quatre étages, pouvant contenir en outre 10,000 balles de coton brut.

La construction de ce pâté d'édifice se terminera au cours du présent mois.

Cette nouvelle filat re emploiera environ 1000 personnes.

RIGAUD

PARTI

—Le départ de M. Jean Ducharme, curé de cette paroisse, donne lieu à une manifestation bien sympathique de la part de ses anciens paroissiens.

SHAWVILLE

EMPOISONNEMENT

—Edward Sparling, jeune homme de vingt-deux ans, demeurant au village de Shawville, est mort vendredi des suites d'un empoisonnement.

Sa femme a été arrêtée en attendant l'enquête du coroner.

Sparling dit que le jeudi soir il s'est senti malade après avoir pris quelques liqueurs offertes par sa femme.

Aucun verdict n'a été rendu et l'estomac a été envoyé à Québec pour examen.

ST HENRI

DICKS

—Les citoyens de Mascouche ont appris avec douleur la mort de dame François Vinet, arrivée dimanche dernier.

Mme Vinet était fille de M. D. Beauchamp, conseiller de la paroisse.

BATISCAN

MOULIN A SCIE

—Il est fortement rumeur que MM. Price, de Québec, sont décidés à transporter leur moulin à scie de St Stanislas ici.

M. Seyson, le gérant, a choisi, paraît-il, l'endroit en avant du pont de fer du Pacifique sur la rivière Batiscan.

HULL

MARIAGE

—M. et Mme Hayter McKay, d'Ottawa, sont partis pour Détroit, où ils assisteront au mariage de leur nièce, Mlle Albertine Charbonneau, fille du grand fabricant de conserves.

Mlle Albertine est une jeune harpiste distinguée, ayant fait le tour de l'Amérique en compagnie de la célèbre Leotta.

Elle épouse le Dr L. S. Wilson, de Burlington, Iowa.

LES ASSISES

—Les assises du pont interprovincial sont des plus solides.

Le foré en diamant employé ces jours-ci démontre que les piles en béton sont assises sur un lit de pierre à chaux contenant du phosphate.

MEGANTIC

A PROPOS DE CLOCHES

—La paroisse de Mégantic a failli devenir le théâtre d'un drame sanglant.

Spaulding est un petit canton de notre région.

Tous les dimanches, M. le curé de Mégantic va célébrer le service divin dans une petite chapelle dont la construction est de date récente.

Le printemps dernier, quelques habitants ayant appris que la fabrique de St Ephrem de Tring avait une vieille cloche d'église à vendre, prirent M. le curé d'en négocier l'acquisition pour la chapelle.

Ce dernier vit de suite que cette cloche n'était pas convenable et conseilla d'attendre.

Quelques habitants du canton, croyant que le curé refusait de s'occuper d'eux, achetèrent cette cloche.

Malgré la défense du curé, ces entêtés grimpèrent la cloche sur un tréteau à deux pas de la chapelle, et, un beau matin, demandèrent au curé de la bénir.

M. l'abbé Choquette donna à choisir entre la cloche et ses services.

Ceci se passait il y a environ six semaines.

Jusqu'à dimanche dernier le curé n'est pas allé à Spaulding. Or, quelques-uns des plus croyants résolurent d'entrer pour le voir et lui déclarèrent qu'ils étaient prêts à se soumettre, s'offrant en outre de descendre la cloche du son tréteau, mais durant ce temps-là un autre groupe demeurait tout près du tréteau attendant le retour des repentants, qui furent reçus au milieu de huées.

Un vieillard de 83 ans, nommé Aulet, en saisissant chargée au bras, menaça de tuer quiconque s'aventurerait à vouloir descendre la cloche.

Samedi dernier, une troupe d'hommes de bonne volonté, soutenue par les constables, qui avaient revêtu, pour l'occasion, l'habit aux boutons jaunes, se rendirent à Spaulding et descendirent la cloche.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Docteur

Ralph A. Day Co.

Marches Speciaux
EN
Mantes Golf
et Peluche.

Nous commençons la semaine en offrant quelques-uns des plus grands marches de la saison en

Nouvelles Mantes Golf Novelty Plaid à $3.98.
Jolies Mantes Golf Novelty à $4.98.
Belles Mantes Golf, à franges, grands Plaids à $5.98.
Chics Mantes en Peluche à $6.98.
Mantes en Peluche garnies en

Si Quelqu'un vous Glissait $5.00 dans votre Poche

Vous considéreriez l'acte des plus généreux. C'est ce que nous faisons pratiquement à chaque homme qui achète un de nos chics Pardessus Top de $8 épais de couleur pâle. Ces vêtements élégants ont été achetés de manufacturiers bien connus de vêtements de haute qualité, Mark Andrews & Cie., Boston, à

Environ la moitié de leur Cout Réel de Manufacture.

L'égal de ces Pardessus chics et fashionables se vend $13 ailleurs. En dépit du temps très chaud de la semaine dernière, la demande a été énorme. Il n'en reste qu'environ 75.

Notre commerce dans les Pardessus Top de poids d'automne et d'hiver s'est plus que doublé jusqu'ici. L'assortiment est des plus joli, et les prix sont de 25 à $35 par cent plus bas qu'on peut avoir les vêtements du même grade ailleurs. Nous sommes décidés à faire la plus large part du commerce de cette automne et avec ce but en vue, nous sommes constamment sur le qui-vive pour fournir à nos très nombreuses pratiques des marchés qui valent réellement leur peine.

Regardez-nous nous pousser.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

LA RUE AIKEN.

SON PROLONGEMENT JUSQU'A LA RUE MERRIMACK

Les Terrains et Edifices que la ville devra Acheter.

La question du prolongement de la rue Aiken jusqu'à la rue Merrimack est devenue depuis quelques jours un sujet de discussion générale en ville et nos compatriotes s'y intéressent sérieusement.

Il n'y a aucun doute, comme l'a fait remarquer un confrère américain le lendemain de la publication de notre premier article à ce sujet, que cette question sera au premier rang durant la prochaine campagne municipale, non seulement dans les quartiers sept et six, les plus intéressés, mais par toute la ville, car il faudra que tous les candidats à l'échevinage se prononcent pour ou contre le projet s'ils veulent compter avec le vote canadien le jour de l'élection.

Tous nos compatriotes, surtout ceux de Centralville, du Petit Canada, et les autres qui demeurent dans cette partie du quartier sept, comprise entre le pont neuf et la rue Merrimack, sont spécialement intéressés dans la réussite du projet nouveau.

Nous croyons intéresser ceux et tous nos lecteurs en leur faisant savoir le tracé projeté et connaître les propriétés qui devront être achetées par la ville, si le projet se matérialise.

Sur la rue Ford, il faudra enlever le bâtiment construit il y a une trentaine d'années, qui se trouve vis-à-vis le pont neuf, et qui est une pension.

Il y a aussi un vieil hangar en arrière de cette maison. Toute cette propriété a été achetée à l'encan, il y a environ quatre ans, par MM. Vincen Frères pour la somme de $5,400.

Sur la rue Moody, il faudra démolir l'ancienne résidence de la succession de Lucinda R. Parker, aujourd'hui la propriété de M. O'Flahavan qui y réside, et l'ancien édifice de M. O'Flahavan, à six logements, devra être reculé quelques pieds à l'ouest.

Les seuls dommages ici consisteront dans la démolition de la résidence de M. O'Flahavan et le transport de ses autres bâtisses.

De la rue Ford à la rue Moody, il y a 270 pieds de terrain vague et comme la rue projetée devra mesurer cinquante pieds de large, le terrain à acheter ici sera de 13,500 pieds.

Contrairement à ce qu'a publié un confrère local, il ne sera pas nécessaire de toucher à la bâtisse de l'Association Catholique qui se trouvera au coin de la rue Moody et de la nouvelle rue Aiken.

On s'aura qu'il enlever l'école bâtie dans le temps par des anciens agents de la Lawrence Manufacturing Co, et la partie située de la maison de la même compagnie habitée actuellement par M. J. G. Hill.

Le terrain à prendre entre les rues Moody et Merrimack sera d'environ 9,500, faisant un total de 24,000 pieds pour tout le nouveau parcours projeté.

Les frais que la ville devra encourir se monteront à une vingtaine de mille dollars ou plus.

Notes Locales.

Allez à la Music Hall, ce soir, entendre le beau drame populaire, Garry Owen.

Le Dr J. V. Meigs a été nommé par le gouverneur Wolcott, médecin examinateur conjoint.

M. F. S. Saunders a annoncé sa candidature à la nomination républicaine pour le conseil dans le quartier un.

La convention sénatoriale démocratique a nommé hier pour candidat dans le 6e district, M. Alvin Fisher, de Wrentford.

Mme Cynthia Tarbox, belle-mère du Lieutenant Gardner W. Pearson, de Mass., actuellement à Porto-Rico, est décédée hier.

La condition de nos soldats dans les hôpitaux de la ville est généralement bonne. Le soldat Branen a quitté l'hôpital général, parfaitement rétabli.

Mlle Marie Mailloux a perdu connaissance, hier après-midi, près du bureau de la manufacture Merrimack. On l'a transportée à l'hôpital des corporations.

On mentionne les noms de MM. Horace Knapp et Henry L. Huntress, comme candidats probables à la nomination républicaine pour la position d'agent-acheteur.

M. Charles Melançon, employé à la manufacture Merrimack, s'est fait prendre le coude dans un métier, hier, et a été grièvement blessé. On a pansé sa blessure à l'hôpital des corporations.

M. George I. Hutton, musicien de la Cie M, 9e Mass., qui a accompagné ce régiment à Cuba, est revenu en ville hier de l'hôpital Seney, Brooklyn. Il est maintenant au milieu de sa famille, 186 rue West London.

A la convention républicaine du comté, tenue hier dans l'Institute Hall, East Cambridge, M. Henry G. Cushing, de Lowell, fut élu président.

M. F. S. Saunders a annoncé sa candidature à la nomination républicaine pour le conseil dans le quartier un.

La convention sénatoriale démocratique a nommé hier pour candidat dans le 6e district, M. Alvin Fisher, de Wrentford.

Mme Cynthia Tarbox, belle-mère du Lieutenant Gardner W. Pearson, de Mass., actuellement à Porto-Rico, est décédée hier.

La condition de nos soldats dans les hôpitaux de la ville est généralement bonne. Le soldat Branen a quitté l'hôpital général, parfaitement rétabli.

Mlle Marie Mailloux a perdu connaissance, hier après-midi, près du bureau de la manufacture Merrimack. On l'a transportée à l'hôpital des corporations.

On mentionne les noms de MM. Horace Knapp et Henry L. Huntress, comme candidats probables à la nomination républicaine pour la position d'agent-acheteur.

M. Charles Melançon, employé à la manufacture Merrimack, s'est fait prendre le coude dans un métier, hier, et a été grièvement blessé. On a pansé sa blessure à l'hôpital des corporations.

M. George I. Hutton, musicien de la Cie M, 9e Mass., qui a accompagné ce régiment à Cuba, est revenu en ville hier de l'hôpital Seney, Brooklyn. Il est maintenant au milieu de sa famille, 186 rue West London.

A la convention républicaine du comté, tenue hier dans l'Institute Hall, East Cambridge, M. Henry G. Cushing, de Lowell, fut élu président.

LE GRAND BANQUET.

EN L'HONNEUR DU REV. PERE J. LEFEBVRE.

Le Programme des Santes est Complet.

Tout indique que la Salle Associate sera bien remplie, jeudi soir prochain, le 13 du courant, à l'occasion du grand banquet que la paroisse canadienne de Lowell donnera sous les auspices de l'Association Catholique au nouveau provincial américain de l'ordre des RR. PP. Oblats, le Très-Révd Père Joseph Lefebvre, O. M. I., ancien supérieur de la maison St Pierre, de Montréal.

Il y aura, en même temps, une démonstration en l'honneur du Révd Père Mangin, le nouveau supérieur de la maison canadienne de cette ville.

Le banquet sera présidé par M Thomas J. Goyette, président de l'Association Catholique, qui fera le discours d'ouverture.

Les RR. PP. Lefebvre et Mangin parleront aussitôt après le président.

M. Arthur Beaucage, le populaire président du Cercle Garin, de l'Association Catholique, a été chosi comme toast-master et proposera les différentes santés dans l'ordre suivant, avec les musiciens dont les noms sont ci-dessous mentionnés pour répondre en français et en anglais :

Léon XIII—Très Révd Père J. M. Guillard.

La cité de Lowell—Son Honneur le maire J. W. Bennett.

Les RR. PP. Oblats—M. l'abbé J. C. Caisse, de Marlboro.

Les Etats-Unis—L'Hon Wm F. Courtney, ex-maire.

Le Clergé—Réponse en français par le Révd Père Perron, O. M. I.; en anglais, par le Révd Père Joyce, O. M. I.

Nos Société Sœurs de langue française,—M. J. H. Guillet, Ecr.

Nos Sociétés Sœurs de langue anglaise,—l'Hon Philip J. Farley, ex-sénateur.

L'Etat du Massachusetts—M. W. H. I. Hayes, représentant à la législature.

Les Dames—M. Aimé Gauthier, directeur de L'ETOILE.

La Presse—M. Charles R. Daoust.

Le menu sera servi par la maison D. L. Page Co. et sera de première classe.

Toutes nos sociétés canadiennes de la ville ont été invitées et elles y seront représentées chacune par dix délégués.

Le billets se vendent bien. On peut s'en procurer au presbytère canadien, aux salles de l'Association Catholique et des membres du comité d'organisation.

Comme les profits de cette fête seront appliqués aux bonnes œuvres de la paroisse, il n'y a aucun doute que la population canadienne répondra avec enthousiasme à l'invitation des organisateurs et se rendra en foule à la salle Associate jeudi soir prochain.

Deces.

RIVET—Hermine, enfant de Francis et de Marie Louise Rivet, décédée, hier, au No. 20 Gardner avenue, à l'âge de 5 mois.

L'ENTERREMENT a eu lieu cet après-midi à 3.30 heures.

M. Jos. Albert, entrepreneur.

RUHILLARD—En cette ville hier, Oscar Robillard est décédé au No 1 City Hall Avenue, âgé de 24 ans et 9 mois.

Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Urnes ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers poussant vigoureusement de fleurs et de digitaines à vendre chez McMannus, 4 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Carrister's Hall.

Le Dr P. Contré, de Centralville est déménagé 72 rue Cabot. Avis à ses pratiques.

Extraction des dents par les médecins les plus habiles du Canada. Dr Constantineau, 9, 11 No. 194 rue Merrimack.

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc.

FORTE CRUE.

Un Train de Marchandises Dérraille dans l'Eau.

Bennington, Vt., 6 oct—L'inondation la plus forte et la plus destructive depuis 29 ans dans ces parages vient de causer des dommages pour des milliers de dollars.

La pluie a commencé de tomber par torrents mardi soir et a duré sans presque d'interruption pendant 18 heures.

Il en est tombé au moins 6 pouces et tous les cours d'eau ont submergé leurs rives.

Cinq ou six ponts, sur le Bennington & Woodford Electric Railroad ont été emportés.

Le trafic sur certaines voies ferrées est interrompu.

Williamstown, 6 oct—Tous les trains depuis 5 heures, hier après-midi, sont arrêtés à cause de l'inondation. Un train de marchandises est déraillé dans plusieurs pieds d'eau entre Johnsonville et Valley Falls.

Le Vote sur la Prohibition.

Québec, 6 oct—Le "Soleil" s'en tient toujours à ses 70,000 voix de majorité contre la prohibition dans province de Québec.

Les derniers calculs de la "Gazette" e Montréal sont les suivants :

Québec, majorité contre 51,290.

Les autre provinces, majorité pour 62,926.

Ce qui fait une majorité totale de 11,626 pour la prohibition dans tout le Dominion et le "Soleil" ajoute :

"La province de Québec est bonne pour rencontrer cette majorité avec ses 70,000 et plus.

"Que le public attende encore un jour ou deux et il verra si le "Soleil" n'a pas raison contre tous les autres journaux de la province.

Dewey deviendra Amiral.

Washington, 6 oct—Le secrétaire de la marine, M. Long, a déclaré positivement que son intention était de recommander au congrès de faire revivre le grade d'amiral pour l'accorder au contre amiral Dewey. Le Président McKinley est du même avis.

L'Ultimatum des Puissances.

Paris, 6 oct—L'ultimatum des puissances à la Turquie insiste pour que les troupes turques évacuent l'île de Crète d'ici à un mois.

MARIAGE DE MARIN.

CEREMONIE COURTE MAIS LEGALE.

Peter A. Fay Préside à l'Union Levery-Murtha.

Vers les 7.30 heures, hier soir, un carrosse tourna vivement le coin de la rue Prescott et stoppa en face de l'édifice Shattuck.

L'instant d'après un matelot en uniforme de grande tenue descendit du fiacre et tendit la main à une jeune fille mise avec élégance, lui offrit le bras et la conduisit cérémonieusement dans l'édifice.

Tous deux se dirigèrent en droite ligne vers le bureau de l'avocat Peter A. Fay qu'ils voulaient avoir pour ir vie. Ils ne furent pas désappointés.

Ils entrèrent dans le bureau, le marin paraissant au comble de la joie et sa future ayant pris tout son maintien un air de parfaite satisfaction.

—Nous voulons nous marier, dit le marin en entrant, d'un ton de voix qui ne pouvait laisser planer aucun doute sur la sincérité de son intention.

Sa compagne ne dit aucune parole mais ses grands yeux noirs parlaient éloquemment.

M. Fay est rarement surpris. Depuis qu'il a été nommé juge de paix, il a probablement marié plus de cent couples, sous des circonstances différentes, mais c'était la première fois qu'un matelot se présentait ainsi dans son bureau.

Le marin lui fit voir sa licence en date du 5 octobre, signée par l'assistant greffier de la cité et portant les noms : William Levery, 580 Broadway, Lowell ; Catherine Murtha, 537 Broadway, Lowell.

La licence était en règle et M. Fay se mit à l'œuvre avec un air imposant tout à fait à la hauteur de la situation.

Il posa aux fiancés les questions préliminaires d'usage et leur fit quelques remarques sur la gravité de la démarche qu'ils faisaient dans le moment. Ils répondirent qu'ils se connaissaient et s'aimaient depuis des années et qu'ils comprenaient parfaitement leur position.

Alors M. Fay dit au marin : "Prenez vous cette femme, Catherine Murtha, pour votre épouse ?"

Sans un moment d'hésitation, l'homme répondit : "Oui, monsieur."

"Et prenez-vous cet homme, William Levery, pour votre époux ?"

"Oui, mon seur," répondit la jeune fille en souriant.

"Alors, en vertu du pouvoir qui m'a été conféré par le gouverneur du Massachusetts, je vous déclare unis pour la vie par les liens du mariage." La cérémonie était finie.

Le joyeux marin glissa un anneau dans le doigt de sa femme et deux minutes plus tard, le nouveau couple était parti.

MM. John A. McQuade et John Barns ont agi comme témoins.

Le marié est marin à bord du Marblehead, il est natif de Lowell, âgé de 21 ans. La nouvelle mariée est aussi de cette ville.

EST-CE UN CRIME

L'Horrible Hécatombe de Saint Sévérin de la Beauce

St Sévérin, 6 oct—Le drame de St Sévérin n'est entré dans aucune nouvelle phase.

Tout le monde attend avec une anxiété fébrile la continuation de l'enquête du député coroner, M. le Dr Savard, de Ste Marie, Beauce.

La femme Cloutier est dans un état d'excitation moins grande que ces jours derniers. Elle n'a plus ce regard d'une personne égarée. Elle ne cause plus avec la même volubilité.

Au contraire, elle ne parle plus du tout aux personnes qui l'entourent, si ce n'est de temps à autre, quelques sons vagues en réponse aux questions de son mari.

Elle ne donne plus ces signes de folie qu'on remarquait chez elle immédiatement après qu'elle eût perpétré son crime.

Elle semble sous le coup d'un remords qui la cloue sur place, l'anéantit.

Elle refuse de prendre toute nourriture et de se mêler aux détails concernant sa maison. Elle dit qu'elle ne s'en mêle plus. "Adressez vous à Jos," répond elle à ses interlocuteurs.

Les quelques paroles qu'on a pu lui arracher n'indiquent pas que la femme soit réellement folle. Ses réponses commencent avec nos questions.

Les médecins chargés d'éclaircir ce mystère n'en sont pas encore sûrement arrivés à la conclusion d'être en présence d'un cas de folie. Mais jusqu'ici, leurs démarches dans cette direction ont été heureuses. M. le Dr Nadeau a la preuve de quelques cas de folie dans la famille de la femme Cloutier.

Ce sont des cas isolés de folie momentanée.

Plusieurs personnes de la paroisse de St Séverin qui ont connu Madame Cloutier dès son jeune âge persistent à croire qu'elle a bien pu commettre son crime sous l'empire d'une colère plutôt que d'une folie momentanée.

Toujours d'après ces personnes, la jeune femme était d'un caractère tellement irascible qu'elle pouvait perdre la raison lorsqu'elle se fâchait et en affirme qu'à la moindre pecadille de l'un de ses enfants, elle sortait de ses gonds. Il y a quelques semaines, l'aînée de ses enfants, une charmante fillette de cinq ans, eut le malheur de casser un verre de lampe. Un des voisins raconte que la mère se fâcha, menaça de tordre le cou à la pauvre innocente, qu'elle renfermait dans la cave durant plusieurs heures, ne la tirant de cette prison noire et malsaine que lorsqu'elle entendait venir son père, vers la soirée.

Les voisins ayant entendu l'enfant jeter des cris de désespoir, se rendirent auprès de Mme Cloutier, qui les envoya paître.

CAUSE CELEBRE.

Le Sénateur Quay devra subir un Procès.

Philadelphie, 6 oct—L'enquête préliminaire dans la cause du sénateur Quay, qui, avec son fils Richard et Chas H. McKee, est accusé de s'être servi des fonds de l'Etat en dépôt à la People's Bank dans un but de spéculation à leur propre bénéfice a été commencée hier devant le juge Jermon.

La Cour était littéralement remplie de politiciens et d'avocats en vue.

L'avocat de la défense a lutté avec énergie pour démontrer que la preuve n'était pas suffisante pour faire un procès contre ses clients, et il combattit la poursuite sur tous les points, cherchant par tous les moyens possibles à obtenir les noms de ceux qui sont au fond de cette affaire. Dans ce but on a voulu avoir pour témoin le détective Meyers, qui a signé l'affidavit; mais le procureur de district Graham prétendit avoir d'autres preuves et refusa d'appeler Meyers. Il interrogea Barlow et Teller, deux employés de la People's Bank, qui déclarèrent avoir trouvé des lettres et des télégrammes dans le pupitre du caissier Hopkins, après son suicide, lesquels, prétendirent-ils, impliquaient les accusés dans une conspiration avec le caissier pour se servir des fonds de l'Etat.

Finalement, les lettres et télégrammes en question furent produits.

La première lettre est du trésorier de l'Etat Haywood, adressée à M. McManes, le président de la People's Bank. Elle est datée du 25 juillet 1896, et informe le président McManes que le dépôt de l'Etat à la banque serait augmenté de $500,000 à $600,000, la semaine suivante pourvu que Richard R. Quay put emprunter $100,000.

Un télégramme daté une semaine plus tard et adressé au caissier Hopkins avertissait celui-ci au sujet de la lettre au président de la banque.

La poursuite a cherché à prouver que l'emprunt des cent mille dollars avait été fait par Richard Quay. Le contre interrogatoire révéla le fait que l'emprunt avait été annulé depuis la liquidation des affaires de la ba que le premier de mars.

Les accusés devront comparaître au prochain terme de la cour, pour répondre à l'accusation de conspiration.

La caution exigée a été de nouveau de $5000 chacun.

Retour aux Etats-Unis.

Ponce, P. R., 6 oct—Le brigadier général Ernst, le 19e régiment de la Pensylvanie et le 8e Wisconsin, ont reçu l'ordre de quitter Ponce pour les Etats-Unis. Ces deux régiments ont un certain nombre d'hommes malades.

Parthenais Frères.

Est-ce un Habit ou un Pardessus

Que vous avez dans l'Idée ?

Tandis que vous attendez du Temps plus Froid pour vous forcer à acheter vos

VETEMENTS D'AUTOMNE et d'HIVER

D'autres saisissent l'occasion d'avoir la Crème du choix.

Jamais nous n'avons été mieux préparés pour vous vêtir que maintenant et à d'Aussi Bas Prix.

" LE SENS COMMUN "

Dit que le Meilleur Magasin pour acheter les Vêtements est celui qui fait le plus d'affaires aux dépenses les plus basses et nous prétendons et pouvons prouver que c'est justement ce que fait notre magasin. Notre système d'un prix à tous et de vendre et acheter strictement comptant est une garantie et une protection à tous nos pratiques

Nos Pardessus de $4.95, $6.03, $7.00, $8.00 et $10.00, sont positivement les meilleures valeurs jamais offertes. Ils contiennent tous les détails nécessaires quant à la durabilité, le style et l'ajustement. Faits de Draps Covert, de Kerseys bleus, noirs et bruns et Meltons de haute qualité.

Pour $5.00 nous offrons des Habits pour Hommes, Chévlotte noire et Casimir de Gout Strictement tout Laine.

Taillés par les fameux manufacturiers des VETEMENTS VITALS BRAND dont nous sommes les seuls agents ici.

Si vous voulez de Meilleures Qualités, nous les avons.

NOUS INVITONS LES PARENTS à venir voir nos REEFERS FASHIONABLES POUR GARÇONS, faits de Castors, Chinchillas et Astrakans, bien finis, depuis $1.50, $2.00, $2.50 et $3.00.

Aussi NOS HABITS D'ECOLE POUR GARÇONS qui sont l'orgueil de notre département de Vêtements.

Nous ne faisons pas une soumission pour votre commerce pour une journée, mais par les valeurs que nous donnons nous le retenons pour toujours par la suite.

PARTHENAIS * FRERES,
Les Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Caractère et Qualité dans les Vêtements pour Garçons et Enfants.

Exigences que nous insistons à avoir dans tous nos vêtements pour les jeunes—même dans les sortes les moins coûteuses, où le service et le style sont rarement vus. Vous trouverez une bonté inattendue ici en draperie fini

500 Culottes tout laine pour garçons à 25c.

Un achat chanceux de 500 Culottes nous met dans une position d'offrir les régulières de 50c pour 25c.

Habits a Double Revers avec Culottes pour Garçons.

$1.00, valant $1.50 pour Habits en Casimir noir Union (pas de satinet à bas prix.)

$1.50, valant $2, pour beaux Habits en Casimir bleu et serge mêlé.

$2, valant $2.50 pour Habits en Chévlotte tout laine pour garçons, plusieurs patrons foncés.

Aussi un choix très étendu de patrons et couleurs d'automne à $2.50, $3, $3.50, $4, $5 et $6.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 7 OCTOBRE 1898. No 176

LA REVOLTE DES INDIENS.

LES CHIPPEWAS RECOIVENT DES RENFORTS.

Le Général Bacon en Danger de Périr.

Minneapolis, 7 oct—Lors de la première rencontre avec les Indiens révoltés du 8e régiment d'infanterie, sous le commandement du brigadier général Bacon, à Bear Island, les troupes américaines ont perdu huit hommes tués et un nombre égal de blessés.

Quant aux Indiens, ils ont perdu, d'après les rapports, 30 tués et deux blessés.

La population blanche dans les environs de Walker et de l'agence indienne craint un soulèvement général.

Les citoyens dorment avec leurs armes à côté d'eux, et des compagnies de volontaires s'organisent pour protéger leur vie et leurs propriétés.

Les Indiens des Mille Lacs ont quitté en armes leur réserve au nombre de 600 pour aller prêter main forte aux Peaux Rouges du lac Leech.

Si cette jonction s'opère, il faudra 500 hommes de troupes additionnels pour écraser les Indiens révoltés.

Des renforts sont envoyés en toute hâte au général Bacon. Il appert qu'elle était fausse la nouvelle qu'il avait été massacré avec ses cent hommes.

Une bande de citoyens bien armés ont tenté d'effectuer leur débarquement sur l'île ; mais ont été repoussés par les sauvages dont le nombre était trop considérable pour leur permettre de résister.

Le combat d'avant-hier n'était que le prélude de l'engagement qui a eu lieu jeudi dans la journée. Mercredi soir, le général Bacon ordonna à ses hommes de creu er des tranchées, en prévision d'une attaque le endemain par des forces supérieures en nombre.

Les soldats américains, le lendemain, ne furent pas troublés tant qu'un bateau ne vint pas à s'approcher de l'île. Tandis qu'on était à y transporter deux blessés, dont l'un était le colonel Sheehan, les Peaux Rouges, cachés derrière d'épais buissons, ouvrirent le feu, et les troupes répondirent.

Cependant, malgré la fusillade, les blessés purent être embarqués et des provisions ainsi que des médecines débarquées.

Mais le feu devint si nourri que le bateau dut lever l'ancre et s'éloigner.

Les Sauvages paraissaient être très nombreux, et quoique les troupes du général Bacon ne soient pas assez considérables pour pouvoir prendre l'offensive, elles sont bien retranchées dans une excellente position, et la seule crainte que l'on ait est que leurs munitions ne s'épuisent avant l'arrivée des renforts.

Le remorqueur "Chief," avec 100 hommes et un canon Gatling, est attendu à Bear Island, de Walker, cet avant-midi.

Le reste des troupes régulières du fort Snelling vont se rendre de suite sur le théâtre des hostilités, et alors un effort sera fait pour exterminer les Sauvages qui ont tué des braves épargnés par les balles espagnoles à Santiago-de-Cuba.

Bear Island se trouve dans le lac Leech, à 22 milles de Walker, Minn, et elle a eu une superficie de 11,000 acres.

Les Chippewas qui habitent cette île sont les plus féroces de toutes les tribus indiennes du nord du Minnesota.

L'île est fortement boisée, et ses bords sont couverts d'épais fourrés, toute une armée peut s'y tenir cachée à son aise.

Du côté opposé de l'île où le général Bacon se trouve, la terre ferme ne se trouve qu'à deux milles, et comme un steamer peut être aperçu longtemps avant de s'être approché du bord de l'île, les Indiens pourront, s'ils le désirent, s'enfuir sur la terre ferme avant l'arrivée des troupes.

La cause du soulèvement est la suivante :

L'inspecteur des Indiens, le colonel Tinker, s'est rendu sur l'île dimanche dernier, et a annoncé aux chefs de la tribu que des mandats d'arrestations avaient été émis contre 22 Sauvages et qu'il leur accordait jusqu'à lundi soir pour venir se livrer, sinon des troupes viendraient les chercher.

Les Indiens, au lieu d'obéir, se sont assemblés, ont eu une danse guerrière et ont décidé de résister aux autorités.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Les dommages matériels causés par l'inondation à Bennington, Vt., sont estimés à $25,000.

La junte cubaine de New York a reçu des lettres lui apprenant que la détresse est bien grande à Cuba.

On prédit du beau temps, un peu plus chaud qu'aujourd'hui, pour samedi et dimanche, avec des vents du ouest.

Les socialistes ont tenu une autre assemblée en plein air à Malden, hier, et cette fois n'ont pas été dérangés. Que faisait donc la police ?

A Hankow, en Chine, le feu a détruit toutes les habitations sur une supe ficie d'un mille carré, et on rapporte que mille personnes ont péri.

L e Américains faisant partie de la conférence internationale de Québec reviendront en ce pays lundi, et la conférence se continuera à Washington à partir de premier novembre.

La commission scolaire de l'Etat recommande que dans les écoles publiques on observe le 19 octobre comme "fête de Lafayette". Qui prétendait que les Américains étaient des ingrats ?

L'Ancient and Honorable Artillery Company, de Boston, est de retour de son excursion à Québec. Les membres de cette compagnie ne tarissent pas d'éloges sur l'hospitalité de la courtoisie québécoise.

L'armée du général Lee va commencer à occuper la province de la Havane le 27 octobre. On s'attend à ce que des ordres soient donnés aujourd'hui pour la réorganisation de forces militaires des Etats-Unis.

Le grand jury, à Bridgeport, Conn., a trouvé matière à procès contre Harry et Eudora Guilford, Harry Oxley et Rose Drayton, impliqués dans le crime du Yellow Mill Pond. Oxley a été arrêté, mais Eudora Guilford, la fille de la sagefemme, est disparue.

M. Pierre Bonvouloir, de Holyoke, n'a pas encore accepté la candidature au poste de thésorier d'Etat qui lui a été offerte par la convention démocratique de mardi. Il occupa la charge de trésorier de la ville de Holyoke, et ne paraît pas manifester l'intention de resigner. Il a été pris par surprise, et avant de prendre une décision, notre distingué compatriote désire consulter l'exécutif du comité démocratique de l'Etat.

On vient de mettre au jour un nouvel incident qui se rapporte à la tragédie de Bridgeport. Charles B. Baker, dentiste bien connu de cette ville, a reçu hier une lettre d'un dentiste de New York, qu'il ne veut pas nommer. Dans cette lettre, le dentiste raconte qu'il a déjà travaillé les dents d'une jeune femme connue sous le nom de Mme Katherine Wilbur, qui est allée à Los Angelos au printemps dernier et qui devait traverser l'Atlantique cet automne. La lettre fait remarquer que le nom de fille de cette femme commençait par un "G" et que la description de la femme arrêtée à Londres correspondait parfaitement à celle de Mme Wilbur.

LES MEMES CANDIDATS.

LA CONVENTION DES REPUBLICAINS DE L'ETAT.

Un Magistral Discours par le Sénateur Lodge.

Boston, 7 oct—A la convention d'Etat républicaine, qui a eu lieu hier en cette ville, les mêmes candidats de l'an dernier ont tous été choisis de nouveau. Ce sont : Gouverneur— Roger Wolcott, de Boston.

Lieutenant-gouverneur—W. Murray Crane, de Dalton.

Secrétaire—Wm M. Olin, de Boston.

Trésorier et receveur général—Edward P. Shaw, de New buryport.

Auditeur des comptes—John W. Kimball, de Fitsburg.

Procureur général — Hosea M. Knowlton, de New York.

Le sénateur Henry Cabot Lodge, après que la convention eut terminé ses travaux, a prononcé l'un des meilleurs discours qui aient été faits depuis longtemps dans le Massachusetts.

Il passa en revue les actions du parti républicain depuis deux ans, mentionna les problèmes qu'il a pu résoudre et ceux que l'avenir lui réserve.

Il prêta une attention toute particulière aux questions relatives aux affaires étrangères, et quoiqu'il ne soit pas prononcé carrément en faveur de "l'impérialisme", il n'en a pas moins pris une position avancée.

Il a dit entre autres choses, que les Etats-Unis ne devraient pas rendre à l'Espagne les îles qu'ils ont conquises.

Il a demandé que l'on accorde notre appui à l'administration McKinley.

Ce discours avait évidemment été préparé avec soin et il a été prononcé avec force et chaleur.

Un enthousiasme indescriptible se manifesta parmi les délégués.

Le congressman Moody de Haverhill, a aussi parlé avec éloquence.

La "plateforme" adoptée est élégique et vigoureuse; les principes du programme de St Louis, le tarif Dingley, l'administration McKinley, le monométallisme-or y sont endossés dans arrière-pensée.

Depeches Resumees.

L'évacuation de Cuba doit se faire sans plus tarder, c'est l'ordre péremptoire donné par le gouvernement américain qui est fatigué des lenteurs espagnoles.

Hobson, le héros du "Merrimac", a recouvré pour $300,000 valant de canon des débris de l'ancienne flotte de Cervera. Il est maintenant convaincu qu'il ne sera non seulement capable de sauver le Christobal Colon, mais aussi le Reina Mercedes qui a été coulé par les Espagnols eux-mêmes. Hobson est en train de se faire une réputation d'ingénieur de première classe. Il réussit dans tout ce qu'il entreprend.

Une jeune, riche et jolie femme de New York, qui avait une vengeance à exercer contre un marchand de charbon portant le nom de James Weber, a trouvé un moyen aussi original que coupable de satisfaire sa passion. Elle a pénétré subrepticement dans l'écurie où se trouvait les chevaux de Weber et choisissant le plus beau elle l'a peint en jaune avec une mixture contenant une forte quantité de térébenthine. L'animal souffrait beaucoup lorsque son maître l'a découvert dans cet état. La police, avertie, trouva des preuves de culpabilité contre la jeune dame qui ne fut pas arrêtée sur sa promesse de ne plus recommencer. Weber se disant d'ailleurs satisfait de ces marques de repentir. Weber a passé toute une nuit à enlever la couche de peinture qui recouvrait son cheval.

On mande de New York que le sénateur Henry Cabot Lodge a accepté de parler en faveur du colonel Roosevelt à une assemblée monstre qui sera organisée sous peu dans la métropole du pays. On espère aussi que le Speaker Reed, le sénateur Foraker, de l'Ohio, le sénateur Frye et le Congressman Boutelle, du Maine, prononceront une couple de discours chacun dans l'Etat-Empire au cours de la présente campagne.

Putnam & Son

Après le règlement des compagnieses d'aurance avec Jacob Dreyfus & Son de leurs pertes par le feu, nous avons acheté à environ moitié prix, cinq des lots les plus désirables en Sous-vêtements et Bonneterie, en condition pratiquement parfaite, et les avons marqués sur la même base—cinquante cents sur le dollar.

30 Cents chacun — Corps et Caleçons epais, doubles en toison, pour hommes, une des meilleures qualites et des plus jolies de Sous-vêtements toisonnes sur le marche. Prix de Dreyfus, cinquante cents.

30 Cents chacun — Beaux Corps et Caleçons en Jersey epais pour hommes, en gris naturel et Balbriggan, marchandises très desirables. Prix de Dreyfus, cinquante cents.

25 Cents chacun — Corps et Calecons en Poil de chameau epais pour hommes, un des articles qui se vendent le mieux cette saison. Prix de Dreyfus, cinquante cents.

19 Cents chacun — Corps et Calecons epais, doubles en toison, pour hommes, en condition de premiere classe. Prix de Dreyfus, trente-huit cents.

8 Cents la paire — Bas en Merino epais pour hommes, Laine naturelle, tous points ; valeur splendide. Prix de Dreyfus, quinze cents la paire.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

ON LOUE CET ESPACE-CI

POUR VOUS PARLER

Mais il faut que vous Ecoutiez avec vos Yeux

Et que vous répondiez promptement. On en a aujourd'hui, on en aura quelques-uns demain. Après-demain il sera trop tard.

Tapis de Turquie de 75c, 85c et 90c la verge

50 cents la verge

— Chez —

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Habits-Tailleurs pour Dames

Nous montrons aujourd'hui environ une douzaine de patrons différents en Habits-Tailleurs, dont chacun est sans défaut de construction et unique en façon. Chaque patron du stock y est montré dans une variété infinie de draps et couleurs et les valeurs sont incomparables. Les prix varient de

$12.00 a $50.00 chacun

Nouveaux Gilets et Mantes

Gilets attrayants de toute qualité, ajustement parfait, taillés avec élégance, sont les traits principaux de nos nouveaux Gilets d'automne. Nous montrons tous les patrons nouveaux en Gilets et Mantes et demandons modestement l'examen critique des gens qui se proposent d'acheter. Les prix varient de

$2.98 a 50.00 chacun

Gilets en Veau Marin d'Alaska, Electrique, Mouton de Perse et Astrakan

Nous avons toujours manufacturé aussi bien que vendu toutes sortes de vêtements en Fourrure. Jamais dans notre carrière d'affaires avons-nous été mieux équipés pour remplir les demandes des gens de Lowell sous le rapport de vêtements en Fourrure comme nous le sommes maintenant.

Nous montrons des Manteaux en Veau Marin Electrique à $13.50, $17, $21, $25, $33 et jusqu'à $45 chacun.

Nous montrons des Manteaux en Veau Marin d'Alaska de $125 en montant.

Nous montrons des Manteaux en Mouton de Perse de $85 en montant.

Manteaux en Astrakan à $19 à $35 chacun.

Si vous avez l'intention d'avoir un Manteau en Fourrure d'aucune sorte venez chez nous aussi à bonne heure que possible et laissez nous vous faire voir nos patrons et citer vos prix.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison. Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
6e Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 7 Oct. 1898.

Est-ce Vrai ?

Une histoire assez étrange est racontée par un confrère.

Le jour où les membres de la conférence internationale de Québec devaient se rencontrer pour la première fois, il débarqua dans la ville de Champlain un groupe de notabilités anglaises, se composant d'un major général, d'un colonel du génie et d'un capitaine de la marine royale. Ces gros personnages étaient envoyés pour faire l'inspection des fortifications sur les frontières américaines et voir aux moyens à prendre pour les rendre plus fortes.

Sir Wilfrid Laurier, apprenant la chose, resta tout d'abord ébahi; puis prenant une grande décision, il s'en fut trouver les envoyés du gouvernement anglais pour leur expliquer combien leur arrivée était inopportune, attendu que les délégués des Etats-Unis, au moment où ils cherchent à conclure une paix durable avec le pays voisin et l'Angleterre, pourraient se formaliser d'une conduite aussi déplacée de la part de MM. les Anglais.

C'était là parler en fin diplomate.

Sir Wilfrid finit par gagner son point, mais, Grand Dieu! combien la tâche était ardue!

Les militaires anglais prétendaient qu'ils ne pouvaient pas s'en retourner ainsi, que leur dignité en souffrirait, qu'ils avaient reçu des instructions formelles, qu'il leur fallait au moins faire quelque chose et aller quelque part avant de s'en aller, etc.

Sir Wilfrid a alors mis un wagon de chemin de fer à leur disposition, avec quelques fusils et un attirail de pêche, et les envoya faire du sport dans les Montagnes Rocheuses, avec les instructions de cacher le but de leur mission.

Cet incident est assez amusant, s'il n'a pas été inventé.

Mois des Saintes-Ames

Les Sœurs de la "Miséricorde" de Milwaukee ont la sainte coutume d'offrir à notre Divin Sauveur, durant le mois de novembre, toutes leurs prières et bonnes œuvres pour l'avantage spirituel et temporel de tous ceux qui demandent leur aide par ce moyen et en particulier, pour l'avantage des pauvres âmes qui souffrent des angoisses indescriptibles dans le Purgatoire, et qui n'ont personne qui prient pour elles.

Les personnes qui désirent les prières des Sœurs, soit pour elles-mêmes, soit pour leurs amis, vivants ou défunts, catholiques ou protestants, sont invitées à écrire leur demande, à la signer de leur nom, d'y mettre leur adresse et de l'envoyer soit avant, soit le premier novembre à la Révde Mère Supérieure "Mater Miséricordiae Convent" 123 Second Avenue, Milwaukee, Wis.

Pendant l'année dernière ces Sœurs ont reçu des milliers de lettres, de toutes les parties du monde, exprimant la gratitude de ceux qui ont reçu des faveurs obtenues par ce moyen.

Les malades prétendent avoir été guéris d'une manière miraculeuse; des mariages malheureux ont été bénits; des enfants pervers se sont corrigés; des vocations extraordinaires pour l'état religieux ont été obtenues par de nombreuses âmes pieuses; le péché a été vaincu et la vertu triomphe.

N. B.—Les Sœurs de la Miséricorde du couvent susdit, seront avec plaisir à toutes les jeunes filles vraiment pieuses au cœur dans leur Noviciat, pourvu qu'elles se sentent appelées à servir Dieu dans la vie religieuse et qu'elles aient été choisies par leur confesseur d'embrasser cette vocation. La nationalité à laquelle elles appartiennent ou leur position dans le monde ne fait pas de différence: riches ou pauvres, savantes ou ignorantes, toutes sont bienvenues dans cette communauté où l'on trouve dans les nombreux couvents de cette congrégation, des emplois convenables à la capacité individuelle de chaque membre. Les jeunes filles doivent faire leurs études complètes, seront formées pour les écoles pour ou qu'elles aient les talents, les aptitudes requises pour suivre le cours d'études prescrit.

Les sœurs visent à une haute éducation.

Elles se chargent aussi des œuvres de miséricorde en général et visitent les malades à domicile comme aussi dans les institutions de charité publiques.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—Les funérailles du volontaire Forrest mort samedi ont eu lieu à l'église St Joseph

Le cortège funèbre, escorté par la compagnie des City Guards, 22 hommes sous le commandement du lieutenant W. H. Plamondon, le corps de tambours de la Garde d'Honneur en tête, est arrivé à l'église, un peu après neuf heures.

Le révérend M. Jules Graton a chanté un service solennel, et le chœur sous la direction de l'organiste Thomas Fournier a bien rendu la musique et le chant de circonstance.

A l'offertoire, M. le docteur Dufault a chanté les adieux de Schubert.

L'église était remplie de fidèles venus rendre hommage au brave mort pour la patrie.

NEW BEDFORD, MASS.

—Une dame Coulombe, domiciliée au coin des rues Austin et State est à fabriquer sur un métier à la main des catalogues d'estimes à la Floride.

On ne croyait peut être pas que le métier à main du Canada fit aussi vite.

Voici une dame de New Bedford est allée passer l'hiver dernier en Floride, elle avait de ces catalogues pour une chambre et c'était une curiosité dans l'endroit. Cette même dame en fait préparer d'autres pour en faire cadeau à une amie de la Floride.

Il faut ajouter que Mme Coulombe a un talent tout particulier pour ces ouvrages.

—Plusieurs amis de M. Archibald Séréssac sont allés lui faire une agréable surprise et une belle soirée à l'occasion de son prochain départ pour l'Université Laval de Montréal où il va continuer ses études de médecine.

Une adresse de circonstance lui a été lue et un joli "smoking set" lui a été présenté au nom des amis par Mlle A. Desjardins.

On a fait du chant et la musique et l'on s'est amusé à qui mieux mieux.

BLACKSTONE, MASS.

—Walter Fontaine, âgé de quatre ans, fils de M. Henri Fontaine, est décédé mardi à la suite des brûlures qu'il s'était infligées lundi en jouant avec des allumettes.

UXBRIDGE, MASS.

—Le soldat Fred LeClair du 1er régiment du Rhode Island, qui est en congé dans sa famille, s'est accidentellement coupé l'index de la main gauche, hier en bûchant du bois. Il sera probablement licencié à cause de cet accident.

ADAMS, MASS.

—Les cuscuses ont eu lieu la semaine dernière et parmi les délégués à la convention du le district de Berkshire pour choisir un candidat à la Législature de l'Etat, on remarquait les noms des compatriotes suivants: J. B. Cardonnel, Républicain; Henri Charpentier, démocrate.

—Dimanche dernier, il y a eu une assemblée du Club Franco ;aux salles St Jean-Baptiste et les intérêts des Canadiens électeurs du comté de Berkshire ont été discutés à fond.

PUTNAM, CONN.

—A la dernière Assemb ée de la Société St Jean-Baptiste, on a nommé un comité de deux membres pour guidier le projet de fédération à Mlle Marie Lemieux, du Maennerb Rund et Mlle Mathilde Lemieux, du Turner Verein.

Vêtements pour ceux qui les prendraient mieux en ne se faisant pas voler. Espagnols, grands tonds et cipaux. Le meilleur ouvrage à prix bas. Ire fabrication de confection. W. A. LEW, 19 rue John, Lowell.

Attention! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack. à résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'en servir et les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez un! Venez tous!

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté à cour à bois et les express pour déménagement de M. Cléophas Hétroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes. 12c

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.

Voyager toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

La Bon Marché Dry Goods Co.

LA PLACE DES OCCASIONS RARES.

Le Magasin Central de Lowell. | Rues Merrimack et Kirk, et l'Annexe Nouvelle, Edifice Welles. | Le Magasin de Marchandises Sèches du Peuple.

CHAPEAUX.

Jusqu'ici la saison des chapeaux a été un remarquable succès. Que cette température fraîche et sèche continue (on nous le dit) pendant environ dix jours et l'AFFLUENCE VIENDRA. Notre manière est d'acheter de bonne heure par conséquent, nous sommes prêts pour vous recevoir soit en simple rang ou en masse. Nos lignes cette saison comprennent toutes les superbes créations nouvelles de Paris dans les plus récentes nuances, brun, castor et les plus récentes teintes rouges de prune. Le Velours est la rage en toute chose. Le Velours, Feutre et la Chenille dominent cette saison. Dans les Walking Hats, les styles masculins ordinaires dans toutes les nuances avec bande de couleurs différente sont en vogue, et sont l'article rare du moment. Un gros achat à la fois de chapeaux garnis et non garnis place devant "Notre Public" les valeurs extraordinaires suivantes, quelque chose de peu commun à cette époque de l'année.

CHAPEAUX NON GARNIS
(Doux Lots.)

Beaux chapeaux de feutre, dernières formes et nuances, ordinairement vendus 49c, prix spécial 25c chacun.

Un beau choix de chapeaux en feutre, français, pour seulement 49c ch. Dans toutes les nouvelles couleurs et formes.

CHAPEAUX GARNIS 3 Spécialités

Nouveaux Walking Hats garnis, nouvelles nuances et bandes, prix spécial 25c chacun.

Les Walking Hats Alpine, "styles Masculins" ordinaires, sont rares. Voyez notre ligne comprenant toutes les nouvelles nuances et bandes pour seulement 98c chacun.

Beaux Chapeaux garnis en plume et velours de fantaisie.. Derniers patrons, 98c chacun.

Un lot de chapeaux garnis dans les plus récentes modes et les plus populaires combinaisons de velours, plumes, chenille, &c., choix $1.98 chac.

Choix chapeaux garnis dans les derniers goûts (vraiment à la mode), le velours et les plumes prédominent, prix seulement $2.98.

Collerettes Golf à Prix Réduits

Gilets en Kersey tout laine, coupe courte courroie, tout doublés en satin, nouvelles manches, colns ronds, valant $10, prix spécial $7.50.

Costumes-tailleur pour Dames

Gilets en Bouclé tout laine, tout doublés en satin, nouvelles manches, nouvelle coupe, boutonnant haut au cou, une occasion exceptionnelle à $4.98.

Gilets spécimen de haute nouveauté en Kersey, toutes les couleurs, supérieurement confectionnés et joliment doublés, magnifiques assortiment, tous à une réduction d'environ un tiers, prix de $7.50 à $18.

150 Rodiers d'enfants, faits en matériels tout laine, garnis en braid avec collerette entière, un achat spécial, chacun vaut $5, pour samedi $2.98.

Nous sommes le quartier général pour les corsages en flanelle, velours, satin et satin, pour dames. Nous avons le plus gros stock et une attention spéciale est portée à la coupe et au style.

Plumes de Fantaisie 3 Articles.

Plumeaux et Plumes de fantaisie, toutes les nouvelles nuances, séparés ou en touffes, seulement 9c.

Plumes et Plumeaux, dans une diversité de styles et couleurs, une occasion rare, à 25c.

Plumes d'autruche noires seulement, et une forte ligne d'autres articles de luxe, un gros stock, achetés à bon marché, seulement 39c.

Nos ouvrières occupées, occupées, occupées. Des Articles de Modes de Haute Nouveauté, notre marotte. Les plus bas prix possibles. Plus bas que nos concurrents, toujours. Nous faisons une pratique de surveiller leurs prix et de vendre invariablement à meilleur marché.

Département de Manteaux.

Costumes, Collerettes Golf, Gilets, Corsages pour Dames, des occasions pour Vendredi et Samedi.

Costumes en Serges, Chiffonette et Mélanges de Fantaisie tout laine, if gilet double en soie, dernier patron, simple revers, côte et côte, pour Dames; c'est un chic costume qui vaut bien $18.00, prix spécial $7.98.

Costumes tout laine, tout doublés en soie, jupe pesante chevronée imperméable, dernier patron, pour Dames; un superbe costume qui vaut $20, prix spécial $9.50.

Très chics Collerettes Golf, en plaids, longueur ordinaire, nouvelles coupe et Français, longueur ordinaire, valant bien $10.00, prix spécial $7.50.

Nos Leaders.

Corsages en Flanel à broderie, $1.49.
Corsages en Velours de fantaisie, $4.98.
Corsages en Taffetas cordés, $4.98.
Corsages en Satin pissé, $4.98.

Imperial Supply Store.

Nous désirons avertir le public canadien de Lowell que quoique nous ayions été volés, ils nous restent encore assez de marchandises pour satisfaire tous les goûts. De plus nous avons reçu un gros stock de marchandises nouvelles pour vendre au plus bas prix, pour argent comptant ou à crédit. Vêtements pour Dames et Messieurs, ainsi que beaux Habits pour jeunes Gens et Garçons. Corsages et Jupes de drap de peau de Dames, faits sur commande par des meilleures modistes, Mackintoshes de Dames et de Messieurs. Nouveautés de fantaisie, Articles de toilette. Nous ne mentionnons aucun prix sur le journal, mais venez nous voir afin de vous sat' faire.

Israël & Leavitt,

616 rue Merrimack.

Employés Canadiens:— Alex. Bourk et Mlle Gagnon.

☞ OUVERT TOUS LES SOIRS.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Dadeurs de Reins, Maladies de Foie, Insomnies, Fièvres et Constipation. Fabriquées par
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.
POUR LES ROGNONS

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

CREDIT TO ALL — NO MONEY DOWN
FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.

$ 5.00 valant de Marchandises,	50 cts par semaine.
$10.00 " " "	$1.00 " "
$15.00 " " "	$1.50 " "

Montants plus élevés dans la même proportion.

ON DEMANDE—Immédiatement une fille pour faire les ouvrages et une jeune fille comme apprentie. S'adresser à Mlle Félix Schiller, 59 rue Merrimack. 5oct.

A LOUER—Beau logement de devant de cinq chambres, sur la rue Moody. S'adresser au No 61 rue Merrimack. 11c

A LOUER—Une maison neuve, 5 belles chambres, 4 part une salle de bain et garde-manger, magnifique cimaise vitrée, au bas prix de $16 par d'enfants. S'adresser 456 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs beaux logements de 5 Chambres, bien complétement mis en canal, Bay State Court, West Fourth St., tout près des ateliers. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Desmarais, 90 Lakeview Avenue. 29c

A LOUER—Un beau logement, Cadieux et Lamoureux, coin de Mammoth Road et Nesmith Ave. 7jan

VÊTEMENTS DE SOIE ceux qui les prendraient mieux en ne se faisant pas voler. Espagnols, grands tonds et cipaux. Le meilleur ouvrage à prix bas. Ire fabrication de confection. W. A. LEW, 19 rue John, Lowell.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Service courtoise et honnête. Assistants aux clients.

Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOS AUTRES !!

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, coûte à chaloutiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au collage et réparations des Harnais
Tél. 976—540 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. FOYLE,
Sr. LE QUINCY
VINS et LIQUEURS importés et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Paine Milwaukee Lager. Vins—toujours nécessaires au Quinzy. Liqueurs pour les familles. 22-2 1a

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Trois soirs et matinée samedi, commencant jeudi le 6 Oct.

GARRY OWEN.

Une pièce pleine de vie et de joie où la musique et le rire règnent suprêmes. Voyez le saut périlleux de Garry. La belle scène de l'Abbaye. La scène de prison réaliste. La fête du meurtrier. Le droit établi. La rétribution finale.

Trois soirs et matinée me credi, commencant lundi le 10 Oct.

HENRY CHANFRAU

Présente le succès de plus leurs saisons.

"Kit," the Arkansas Traveller.

Voyez 20 Danseurs 20. La scène de la levée du Mississipi. L'explosion du navire.—Sièges en vente au bureau.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord
Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans un petit barils de bois, soit à la rose à la fève ou au macouboy.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musique Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, Comm

La Bière Harvard est Pure

En brassant la Bière Harvard, le but n'est pas de brasser à BON MARCHE, mais de brasser BIEN. N'oubliez pas ceci quand votre commerçant vous offre de la Bière Harvard. Il paie pour la vendre; de vous servir la meilleure. Vous avez le profit. Si VOUS ne vous en occupez pas, comment pouvez-vous compter que votre marchand s'en occupe.

La Bière Harvard est fournie dans le bois ou en bouteilles comme vous préferez. Demandez-la à votre fournisseur.

Harvard Brewing Co.,

LOWELL, MASS., E.-U. d'A.

La Biere Harvard Brassée dans notre Brasserie de Biere n'est pas excellée.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous avez dû-ai de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex
91 RUE ARCH.
Le monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Gilets, Mantes, Chapeaux et Corsages pour Dames. Chapeaux Garnis et Collerettes en Fourrure pour Dames. Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Cela nous prendrait beaucoup de temps pour vous parler de toutes les valeurs exceptionnelles que contient chaque département, mais elles sont ici pour votre inspection quand vous viendrez et vous pourrez les cueillir si vous voulez. Vous pouvez les avoir à crédit.

Azarie Choquette,
—MARCHAND DE—
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleaning House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints et réparés à neuf.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No. 14 $5.75 la tonne livré chariots et le plus doux adapté pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 724-3. 725 rue Merrimack
Centrale, 12m Thorndike; 1 Merrimack

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth.
Splendides lots à vendre par mois, nouveaux point de la rue Moody, sur les principales rues avenues, avec boulevards, égouts, trottoirs, lettres, lumières, eau, acacias, tilleuls, etc. Les meilleurs lots de Lowell. La localité est une des mieux situées de ville, l'air y est d'après mesures prises, que 9[illegible] pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 6 chambres garde-manger et salle de bain, eau chaude, gaz, plancher en érable, galerie et cabinet, étable, terrain 50x150 pieds, rue Central, 5 des 6 chambres, meubles complets pour ce marché, Vite on vous le vendra.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait seul une spécialité de la vieille Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
En engageant M. F. E. Walker, opticien gradué (second à occuper) nous demeurons plus que de jamais en tête de la ligne de l'optique. Nous avons fait de la vente de verres et lorgnons depuis 20 ans, qui avant ou encore avoir un service parfait. Venez et faites vous traiter convenablement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

CLINIQUE
Dupont-Gregoire,
No. 696 rue Merrimack.
Heures des consultations, 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Médecines et Prescriptions préparées par les médecins de la clinique à prix modérés.
Dr F. Dupont, Directeur. Dr A. Gregoire, Administrateur.

Livres en Blanc, bas prix, Grands-Livres, Livres-Journaux,
Bien Reliés, 400 pages, 98c.
Grosse Toile, 600 pages, 75c.
Merrills' Book Store, 124 rue Central

Corps et Caleçons
Pour Hommes et Enfants
SWEATERS.
Pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons, 30 à 34 (laine) 90c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.
ZOEL ST-HILAIRE,
44 rue Aiken.
Cartes de $10, donnant 50c en argent, quand elles sont remp les.
☞ Les Canadiens du Petit Canada sont spécialement invités.

Feuilleton de L'Etoile.

No 287

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XI

L'EXPIATION.

Cependant, je crois, jusqu'à preuve du contraire, que le baron de Simiane agit, en cette circonstance, dans un but d'intérêt personnel.

Le sous-préfet laissa échapper un soupir.

Il comprenait enfin qu'en lui écrivant cette lettre, on n'avait eu en vue que de le séparer de Mlle de Mégrigny.

—Monsieur André, reprit le comte, nous n'avons plus à nous occuper, pour l'instant du baron de Simiane.

Quels que soient ses projets, il ne parviendra pas à vous mettre à exécution; je serai là pour l'en empêcher; oui, nous ferons avorter ses combinaisons ténébreuses.

Le jeune homme secoua tristement la tête.

—Mais'enfant, M. André, continua le comte, permettez-moi de vous parler comme un ami à son ami, à cœur ouvert.

Le passé, un passé bien douloureux pour moi, vous est connu, entièrement connu, puisque votre mère vous l'a appris.

Ah! si sévère que vous puissiez l'être pour le faux Lucien Gervois, je le sais plus encore, moi, pour le comte de Rosamont, et c'est aux sentiments seuls de votre cœur que je fais appel.

Le sous-préfet avait un visage de marbre qui ne laissait rien deviner de ses impressions.

M. de Rosamont poursuivit:

—Celui qui n'a jamais rien eu à se reprocher est tolérant et mieux disposé que d'autres à l'indulgence. Indulgent, vous l'êtes, monsieur André, et c'est votre indulgence que j'implore.

J'ai été coupable. Ah! votre mère a versé bien des larmes, la pauvre Marie Sorel, et ces larmes retombent aujourd'hui en amertume dans mon cœur! Dieu seul sait ce que j'ai souffert; à mon tour, j'ai aussi versé des larmes.

Je l'ai dit à votre mère, monsieur André, et je le répète devant vous, mes regrets, ma douleur et mon repentir ont bien vengé Marie Sorel, oh! oui, bien vengée! Et en ce moment, moi, un vieillard, tremblant comme le criminel devant ceux qui vont le condamner, je tends vers vous mes mains suppliantes, je vous implore!

—Monsieur André, reprit le comte, pouvez-vous être seul sans pitié, implacable?

—Ma mère m'a tracé mon devoir, monsieur le comte, répondit le jeune homme d'une voix grave et claire: elle a pardonné, je pardonne!

M. le comte de Rosamont, violemment agité, retenant ses sanglots, s'emparra des deux mains d'André Clavière, et les serrant fiévreusement:

—Monsieur André, reprit le comte, nous n'avons plus à nous occuper, pour l'instant du baron de Simiane.

Quels que soient ses projets, il ne parviendra pas à vous mettre à exécution; je serai là pour l'en empêcher; oui, nous ferons avorter ses combinaisons ténébreuses.

Le jeune homme secoua tristement la tête.

—Mais'enfant, M. André, continua le comte, permettez-moi de vous parler comme un ami à son ami, à cœur ouvert.

Le passé, un passé bien douloureux pour moi, vous est connu, entièrement connu, puisque votre mère vous l'a appris.

Ah! si sévère que vous puissiez l'être pour le faux Lucien Gervois, je le sais plus encore, moi, pour le comte de Rosamont, et c'est aux sentiments seuls de votre cœur que je fais appel.

Le sous-préfet avait un visage de marbre qui ne laissait rien deviner de ses impressions.

M. de Rosamont poursuivit:

—Oui vous intentions sont bonnes, continua André, et nous reconnaissons, ma mère et moi, que c'est à un noble sentiment que vous obéissez.

Mais vous vous trompez, monsieur le comte, quand vous pariez de réparation: le mal qui n'existe plus n'a pas besoin d'être réparé.

Vous nous offrez votre fortune dont nous n'avons pas besoin: ma mère ne saurait faire plus de bien qu'elle n'en fait, et moi, c'est bien résolu, je donnerai ma vie entière au travail.

Vous offrez à ma mère le titre de comtesse.

Mais, voyons, monsieur le comte, ma mère peut-elle changer contre un titre, si brillant qu'il soit, le nom de l'homme généreux, admirable, qui l'a épousée?

Il est mort; c'est sa mémoire que ma mère m'a appris à respecter, à vénérer, à bénir; c'est lui que ma mère m'a constamment donné comme exemple.

Et tu sais, ma mère bien aimée, tu sais si j'ai partagé ton admiration pour celui que tu pleurais, et si je ne me suis pas efforcé de lui ressembler autant qu'il n'était possible.

Et ce nom d'André Clavière, monsieur le comte,je le porte avec fierté, avec un noble orgueil, il est ma gloire.

A Continuer

Chapeaux "Turban"
Tout Garnis pour $1.50 et $1.75
cette semaine, chez
Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2

Ralph A. Day Co.

Marches Speciaux
EN
Mantes Golf
et Peluche.

Nous commençons la semaine en offrant quelques-uns des plus grands marches de la saison en

Nouvelles Mantes Golf Novelty Plaid à	$3.98.
Jolies Mantes Golf Novelty à	$4.98.
Belles Mantes Golf, à franges, grands Plaids à	$5.98.
Chics Mantes en Peluche à	$6.98.
Mantes en Peluche garnies en Jais,	$8.50.
Mantes en Drap Bouclé, à bordure en Fourrure, seulement	$4.98.

☞ Sur notre 2ème plancher nous montrons une ligne très étendue de Beaux Corsages en Soie à
$5, $5.98, $6.95, $7.50 à $25.
Entrez examiner le stock le plus beau et le plus considérable de Vêtements pour Dames en ville.

Ralph A. Day Co.,
133-137 rue Merrimack.

C. B. Coburn & Co.,
LANTERNES POUR
MAISON, BOUTIQUE, CARROSSE, WAGON, BICYCLE,
MANUFACTURE, ECURIE ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Les Meilleures Liqueurs
AU PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le court délai.
A la porte voisine, 366 rue Moody,
GOOD LUCK DINING ROOM.
Repas à toute heure, 25c. 21 repas $1. Pièces avec tout en ca
F. L. RICHARD, Prop.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes de la

Liste des Taxes pour 1898,

Avec instructions de collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il a est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville.

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procédera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais, seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1898, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant de sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur bien immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la taxe' Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Les cotiseurs sont à distribuer les Comptes de Taxes. Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxes, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau cour sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, et une taxe sera prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1898 EST $18.00 SUR $1,000.

Heures du Bureau: De 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 1 au 15 Octobre inclusivement, 7 à 8 p. m. Lundi, mardi, mercredi et jeudi du 17 au 28 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1898 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
205 et 207 Rue Market, Lowell.

NOUS OBEISSONS A LA LOI
A LA LETTRE

Quand elle nous instruit de convertir en argent comptant pour le benefice, des creanciers tout le stock de Vetements, les Meubles et Accessoires du Magassin d'OHearn & Dowd

A N'IMPORTE QUEL SACRIFICE

Dans notre discretion nous vendons le stock au detail, donnant par la au public une occasion de marche sans parallelle. D'autres marchands de vetements ont offert d'acheter le stock tout de suite ;a des chiffres liberaux, mais nous ne nous eloignons pas de notre but de vendre au detail.

Nous n'offrons d'excuses à Personne

Pour les prix cotés pour la ligne magnifique de marchandises de hautes qualité détaillées ci-après.

Pardessus Kersey Epais pour Hommes.

**

LOWELL, VENDREDI 7 OCT. 1898

FEU, FEU.

Nous avons réussi, après de longues négociations, d'obtenir de Grandes Concessions sur le gros montant de marchandises qui avaient été faites sur notre ordre par Mack Andrews & Co. Boston, les manufacturiers bien connus de vêtements pour hommes et garçons et elles ne nous avaient pas encore été livrées quand le grand feu a eu lieu dans leur bâtisse le 20 septembre. Ce stock, que nous possédons Maintenant à une simple fraction du coût des marchandises, consiste en Habits et Pardessus pour Hommes et Garcons. Chacun d'eux est neuf et de la façon de cette saison, taillé et fini de la meilleure manière.

Chaque vêtement a été examiné avec soin et aucun d'eux n'a été trouvé endommagé le moins du monde par le feu ni taché par l'eau. Qui en retirera le bénéfice ? Nos patrons, comme de raison. Samedi matin, le 8 octobre 1898, à 8.30 h. précises, nous ouvrirons nos portes au public pour cette

Grande Vente

Il est de votre avantage d'être là de bonne heure Samedi pour obtenir quelques-uns des plus grands marchés qui n'ont jamais été égalés dans Lowell.

Rappelez vous que nous avons notre stock immense de Pardessus et Habits pour Hommes et Garçons, à part le stock de Mark Andrews, que nous avons marqué à des prix beaucoup plus bas qu'à l'ordinaire pour cette vente.

SAMEDI MATIN.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 80 rue Merrimack.

Notes Locales.

M. Michael Duggan, de cette ville, a été réélu président de l'Association Nationale des Fleurs.

Mlle Aurore Dufresne, de Trois-Rivière, P. Q., est en promenade dans la famille du Dr E. Gervais.

On rapporte de l'hôpital Carney, Boston, que le soldat Sylvester C. Lane, Cie M, est en bonne voie de guérison.

L'Hon. J. J. Flynn, de Lawrence, a été mis en nomination hier par la convention congressionnelle démocratique.

Il est question de former une ligue de joueurs de ballon qui comprendre les Tigers, Palmers, Atlantics et Big Seven, A. C.

Le Dr J. V. Meigs s'est fait voler, hier, dans son bureau, rue Merrimack, plusieurs instruments de chirurgien et la police informe.

Des voleurs sont entrés hier dans la maison de M. Patri k J. O'Neil, dans Middlesex Village et y ont pris cinq pardessus et un habillement.

La rumeur circule que le matelot William Levery qui s'est marié mercredi soir devant le juge Fay, est notre compatriote, William Lachance du Marblehead.

Un soldat du nom de John E. Ryan, s'est pris de qu relle, hier après-midi rue Middlesex, avec un inconnu qui lui a lancé une brique sur la tête. On a dû le porter à l'hôpital.

M. Alphonse P. Germain, de la John Hancock Insurance Co, a reçu un dépêche l'informant de la mort de sa nièce, Mlle Georgiana Demers, fille du Dr P. Demers, à St Boniface, Man.

La seconde soirée au profit des soldats détenus à l'hôpital St Jean a eu lieu hier sous la grande tente élevée sur le terrain de l'hôpital. Il y avait foule et un joli programme a été exécuté. Le soldat Vinck a déclamé un magnifique morceau en français.

Nous attirons l'attention de nos lectrices sur les annonces du "Bon Marché", qui paraîtront trois fois par semaine dans les colonnes de L'ETOILE. Nous pouvons leur assurer à l'avance qu'il y va de leur plus grand intérêt de suivre avec soin les nombreuses occasions qu'offre cette importante maison.

Les démocrates du 26e district représentatif ont eu leur convention hier soir et ont mis en nomination MM. Thomas F. Garvey et J. F. McCarthy, du quartier deux, et l'ex conseiller M. H. Mansfield, du quartier six. Le représentant Henry J. Draper, le seul démocrate élu en ville l'an dernier, a été mis de côté. Il est froissé et pourrait bien se présenter quand même comme indépendant.

Les Gen Butler Veterans sont revenus en triomphe, hier soir, de leur excursion à Ayer, où ils ont rem porté le premier prix de $150, dans le tournoi de pompiers. Ils ont lancé le jet à 231 pieds 6 1-4 pouces, distançant les Warrens, de Pepperell, qui ont remporté le 2e prix, par 11 pieds et 3 pouces. Ils se proposent de prendre part au concours national qui aura lieu à Cambridge, mercredi prochain.

Le bureau d'enregistrement des électeurs a siégé hier de 1 à 3 et de 7 à 9 p. m., et 50 nouveaux noms ont été enregistrés, parmi lesquels les suivants: quartier 1, Georges Thivierge; quartier 3, Arthur Cornelier et Moïse Geoffroy; quartier 5, Edouard Panneton; quartier 6, Gaspard Roch; quartier 7, Pierre W. Fontaine, Louis Gagnon, Pierre Manison, Zotique N. LeClair. Il y a 178 noms nouveaux enregistrés à date. Le bureau sera ouvert aujourd'hui et demain aux mêmes heures.

Une belle soirée a eu lieu, mercredi soir, à la résidence de M. Vicente Haas, rue Moody, à l'occasion de son retour d'une promenade qu'il vient de faire avec sa femme au pays natal. M. L. P. Turcotte a présidé au héros de la fête, au nom de ses amis, un splendide harnais et un fouet. M. Gelinas, bien que surpris de cette démonstration inattendue, a trouvé de bonnes paroles de remerciements et a invité ses visiteurs à passer la veillée chez lui. Tous se sont amusés à qui mieux mieux jusqu'à une heure assez avancée.

AUSSI JOLI QU'UNE

IMAGE !

L'image que le jeune homme de Lowell doit présenter à ses amies est celle de sa propre apparence en rapport avec la gravure de la dernière mode. C'est là son but en achetant des Vêtements, Gants, Chapeau et Canne. Nous nous faisons un point de fournir cette image. Pour lancer cette illustration qui pousse la mode, on devrait examiner nos

Habits de Quinze Dollars

Ce ne sont pas les petits vêtements que le prix implique, mais "taillés jusqu'au bouton" pour l'exactitude, et si fidèlement faits qu'une inspection révèlera tous les petits points par lesquels le tailleur tient son commerce. Les fabriques de dignité tranquille prévalent plutôt que les plaids et couleurs hautes du passé. Ne gâtez pas votre image vivante par un habit à bas prix auquel un plan est faillé.

Merrimack Clothing Company.

Commis Canadiens—E. M. Geoffroy, Jos. Miller, Jos. H. Monette, Wm. McGuerras.

LA CAMPAGNE OUVERTE.

NOS COMPATRIOTES DE LAWRENCE TIRENT LE PREMIER COUP.

Banquet Annuel du Club Canadien-Français Démocratique.

Le premier coup de canon de la campagne démocratique de l'Etat a été tiré, hier soir, à Lawrence, à l'occasion du 2e banquet annuel du Club Canadien-Français Démocratique.

Les chefs du parti y assistaient et les trois cents convives présents ont eu le plaisir d'entendre l'Hon. George Fred Williams, un des meilleurs orateurs de son parti ; l'Hon. A. B. Breen, candidat pour gouverneur ; l'Hon. J. J. Flynn, candidat au Congrès ; l'Hon. J. F. Fitzgerald, congressman ; M. J. L. Chalifoux, de Lowell, et autres.

M. Amédée Clo tier a présidé, ayant à sa droite, l'Hon. A. B. Breen, MM. J. L. Chalifoux, Pechovin Miville, le conseiller Thèberge, le représentant Sullivan, Félix Poisson, James Donoghue, Thos Sedi, le représentant Cullinane, le Dr Téreau et l'échevin King ; à sa gauche, l'Hon. Geo. Fred Williams, l'ex-conseiller Bourget, l'Hon. J. J. Flynn, Georges Doucet, l'Hon. John Breen, Ludger Pelletis, le capitaine J. H. Joubert, M. F. Collins et James Reynolds.

A rès avoir fait honneur au splendide menu fourni par la maison H. C. Tanner, le président appela l'assemblée à l'ordre et souhaita la bienvenue à to s au nom du Club. Il dit que le club, fondé il y a deux ans, a dépassé les espérances des fondateurs.

Il est fier de voir les hôtes distingués qui sont venus honorer ce banquet de leur présence. Il faudra que les membres continuent à rivaliser de zèle pour assurer la prospérité de cette institution et que tous redoublent d'énergie pour promouvoir les intérêts de la naturalisation parmi les Canadiens. Dans un avenir prochain, les autres centres canadiens regarderont le Club Canadien-Français Démocratique de Lawrence avec orgueil et sauront suivre l'exemple qu'il leur aura donné.

Après un joli discours en anglais, le président présente le Capt Joubert, représentant à la législature, comme toastmaster.

Le brave capitaine que la récente campagne de Santiago a considérablement épuisé, a reçu une ovation de tous ceux qui ont été élevé pour accepter la position offerte.

Il s'excuse de son mauvais état de santé qui le forcerait à parler moins qu'il ne l'aurait voulu. Il s'exprime toutefois de sa charge délicate avec grand succès.

Le premier orateur fut le candidat démocratique au poste de gouverneur, l'Hon. A. B. Bruce. Un tonnerre d'applaudissements salua le chef quand il se leva pour parler à son tour.

Il prononça un discours magistral qui fut souvent interrompu par les applaudissements des convives enthousiasmés. Il dit que son travail durant la présente campagne sera plutôt un travail d'organisation dans l'intérêt du parti Avec l'aide d'hommes aussi distingués et éloquents que les Hon. Geo. F. Williams, John J. Flynn et autres, la tâche sera comparativement facile. Il définit au long le programme du parti dans cette lutte et engagea tous les démocrates à travailler à sa réalisation.

M. J. L. Chalifoux, de Lowell, fut appelé à répondre à la santé des Canadiens du Massachusetts. Il le fit avec son tact habituel et sut, dans l'un et l'autre de ses discours, en français et en anglais, faire ressortir le rôle important joué jusqu'ici par notre élément national qui s'est distingué tant dans l'industrie que le commerce, et ouvrir aux yeux de ses compatriotes le magnifique horizon que l'avenir nous réserve.

Son discours que nous regrettons de ne pouvoir reproduire, faute d'espace, a été splendide et l'assistance a fait une ovation quand il a eu fini son siège.

Les autres orateurs furent les Hon J. J. Flynn, Geo. Fred Williams, J. F. Fitzgerald, MM. C.F. Sullivan, J. E. Donoghue, Caleb Saunders et Ovamakre Breen.

Le banquet a été un grand succès et nos compatriotes de Lawrence ont le droit d'être fiers du résultat.

Le comité d'organisation était composé de MM. J. H. Joubert, A. Chostier, Aime Bourgeé, M. Gagné et Geo. C. Doucet.

Comité exécutif—A. Cloutier, J. H. Joubert, A. Bourgeé, L. Pelletier, V. Gingras, A. Gingras, Félix Poisson, Noé Hamel, G. C. Doucet, Napoléon Langevin et Martial Gagné.

Garry Owen.

Il y avait foule hier soir à la Music Hall à l'occasion de la première représentation du grand drame irlandais "Garry Owen" et les différents acteurs ont rendu leurs rôles à la perfection. Le drame est tissé sur une histoire d'amour et se entrecoupant du commencement à la fin.

Il sera représenté ce soir et demain, l'après midi et le soir.

Funérailles.

Les funérailles de M. Oscar Robillard, décédé mercredi soir, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le cheur, sous la direction du Dr J. A. Gagnon, a chanté la messe de requiem harmonisée, M. Ed Vincelette à l'orgue.

Le Révd Père Sirois a officié, assisté des RR. PP. Curé et Perron, diacre et sou -diacre.

Les porteurs étaient MM. Prime, Pierre et Wilfrid Robillard, Archie Lavallée, Louis Mainville et Ephrem Gladu.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév Père Perron a officié.

Plusieurs fleurs ont été déposées sur le tombe, entre autres une gerbe de blé par la famille.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

La Reception de Dimanche

Dimanche soir, à six heures et demie, aura lieu à l'église Saint Joseph la réception annoncée au prône dimanche dernier en l'honneur du Très Rév Père Lefebvre, Provincial des RR. PP. Oblats aux Etats-Unis et du R. P. Mangin, supérieur de la maison Saint Joseph. Ce sera la première fois que la paroisse canadienne aura l'occasion de venir en contact avec les Révérend Pères, et le conseiller M. H. Mansfield, du quartier six.

Tout le monde est admis, et tous sont cordialement invités à s'y rendre.

Les présidents des différentes sociétés canadi-nnes sont priés de se placer dans le chœur, où il y aura des sièges réservés pour eux.

Le programme comprend des morceaux d'orgue, du chant par les enfants de nos écoles, et la lecture d'une adresse de bienvenue, suivie de discours par les hôtes de la circonstance.

Ce beau mouvement se terminera par le grand banquet de jeudi soir à la salle Associate.

Unissons-nous pour assurer le succès de cette démonstration. Groupons nous tous, dans ces deux circonstances, autour de nos pasteurs pour leur donner une nouvelle preuve de notre respect et de notre attachement.

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 10 octobre à visiter les places suivantes : Ames bury, Newburyport, Ipswich, Salem, Lynn, Boston, North Cambridge, Newton, Waltham, Holbrook et Brockton.

Vente Speciale

Chez Mme D. A. Lambert, modiste en chapeaux, coin des rues Moody et Cabot. Les dames canadiennes trouveront ces jours ci les meilleurs marchés de la saison en chapeaux garnis. Il y en a pour tous les goutsdans les nouveautés les plus récentes.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Dans vos maladies spéciales, consultez le Dr Breton, No 15 rue Palmer.

Fumez le cigare *Gal Invincible* de Gelinas. C'est le meilleur.

Le Dr P. Contré, de Centralville est déménagé 72 rue Cabot. Avis à ses pratiques.

Extraction des dents par les méthodes les plus douces et les plus sûres du Dr Constantineau, No 194 rue Merrimack.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central Tél. 264 3. 1

Les dames canadiennes sont priées d'aller rendre visite à Mme Maxime Lepine, 337 rue Moody, coin de la rue Race, pour leurs chapeaux cette automne. Elles épargneront de l'argent.

La vente d'ouverture de gilets, habits, mantes, etc, pour dames, jeunes filles et enfants, commence aujourd'hui au magasin de spécialités de Chris Holmes. Allez voir les marchés avant d'acheter votre vêtement.

Tenez-vous pour dit ; le populaire Chs Dupuis n'est pas mort, il est toujours vivant et chaud et on est vous le trouvera à son poste frais et dispos, au Bijou "Bon Marché" au département des chaussures, 147 rue Merrimack.

Si vous avez ressenti le besoin de couvertes un confortables, allez chez A. G. Pollard & Cie, ils vendent leurs couvertes à meilleur marché et elles sont de meilleures qualités qu'ailleurs. Couvertes pour 22c la paire ou confortables pour 50c chacun.

M C F Miles, ci-devant avec John Oliver, désire informer le public qu'il a ouvert un magasin No 192 rue Merrimack où il sera heureux de leur servir tout dans la ligne de fleurs, plantes, décors et dessins floraux pour toutes circonstances. 150

Mme Amédée Caron, autrefois employée chez Mme D. A. Lambert, invite ses anciennes pratiques et les dames canadiennes trouveront ces jours ci les meilleurs marchés de la saison en chapeaux garnis. Il y en a pour tous les goutsdans les nouveautés les plus récentes.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Dans vos maladies spéciales, consultez le Dr Breton, No 15 rue Palmer.

Fumez le cigare *Gal Invincible* de Gelinas. C'est le meilleur.

Le Dr P. Contré, de Centralville est déménagé 72 rue Cabot. Avis à ses pratiques.

Extraction des dents par les méthodes les plus douces et les plus sûres du Dr Constantineau, No 194 rue Merrimack.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central Tél. 264 3. 1

Les dames canadiennes sont priées d'aller rendre visite à Mme Maxime Lepine, 337 rue Moody, coin de la rue Race, pour leurs chapeaux cette automne. Elles épargneront de l'argent.

La vente d'ouverture de gilets, habits, mantes, etc, pour dames, jeunes filles et enfants, commence aujourd'hui au magasin de spécialités de Chris Holmes. Allez voir les marchés avant d'acheter votre vêtement.

Tenez-vous pour dit ; le populaire Chs Dupuis n'est pas mort, il est toujours vivant et chaud et on est vous le trouvera à son poste frais et dispos, au Bijou "Bon Marché" au département des chaussures, 147 rue Merrimack.

Si vous avez ressenti le besoin de couvertes un confortables, allez chez A. G. Pollard & Cie, ils vendent leurs couvertes à meilleur marché et elles sont de meilleures qualités qu'ailleurs. Couvertes pour 22c la paire ou confortables pour 50c chacun.

M C F Miles, ci-devant avec John Oliver, désire informer le public qu'il a ouvert un magasin No 192 rue Merrimack où il sera heureux de leur servir tout dans la ligne de fleurs, plantes, décors et dessins floraux pour toutes circonstances. 150

Mme Amédée Caron, autrefois employée chez Mme D. A. Lambert, invite ses anciennes pratiques et les dames canadiennes trouveront ces jours ci les meilleurs marchés de la saison en chapeaux garnis. Il y en a pour tous les goutsdans les nouveautés les plus récentes.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

QUO WARRANTO

—Mtres Taillefer et Péloquin ont demandé à l'hon. sir Melbourne Tait, juge de la cour supérieure, qu'un bref de "quo warranto" soit émané contre M. Marcel Fontaine, directeur de la Société des Artisans Canadiens-Français.

Le requérant est M. Ratelle, membre de la société.

La requête a été accordée et l'on procédera au mérite de la cause.

Le requérant prétend que le défendeur est percepteur en même temps et que les deux charges sont incompatibles.

WINNIPEG

VOL DE $60,000

—Une quantité de billets de banque, représentant une somme dela de $60,000, a été volée à la banque Molson, durant la nuit dernière.

La police et les détectives refusent de donner aucun renseignement. Mais on croit généralement que le vol a été commis par des personnes connaissant la combinaison des voûtes.

SHAWVILLE

RÉVELATIONS

L'affaire Sparling semble être la répétition du drame de Saint-Canut.

Personne ne doute à Shawville et encore moins à Bryson où elle est emprisonnée, qu'Alice Steele soit l'auteur de la mort de son mari Sparling.

Alice était belle et adulée par tous les hommes de sa connaissance. Sa vie fut très accidentée.

Sparling était fils d'un cultivateur à l'aise.

Les amis de Sparling le mirent en garde contre une alliance avec cette coquette.

Edward n'écouta que sa passion et épousa Alice en juin dernier. Le père Sparling déshérita aussitôt son fils.

Alice qui comptait vivre luxurieusement avec son mari fut trompée et devint indifférente envers lui. Elle menaça même à différentes reprises de le tuer.

Mais ces désagréments n'étaient rien à comparer avec la conduite de cette femme avec le nommé Watson qui conduit un moulin à battre dans les campagnes.

La jeune femme ne s'amenda point; au contraire, elle partit la semaine dernière avec Watson.

Son mari tomba soudain malade de la rougeole et se doutant du lieu de sa cachette, l'envoya chercher.

Sparling étant devenu fiévreux, le père adopif d'Alice, M. Steele envoya chercher de la boisson. Alice lui en fit prendre.

Sparling a déclaré à M. Horner, le prédicant suisse, qu'il avait remarqué une étrange couleur dans le verre et qu'il avait senti un brûlement dans l'estomac en avalant la potion. Il croyait avoir du sable dans la bouche en l'ingurgitant.

A minuit une autre dose fut administrée.

Le moribond tomba dans un état déplorable.

Le médecin qui vint constater son état ne fut pas lent à s'aperceivoir qu'il était en présence d'un cas d'empoisonnement.

Le mourant déclara que sa femme l'avait empoisonné.

MONTREAL

CINQ BALLES DANS LE COEUR

—Le père du jeune Cléophas Grégoire, de Saint Cyprien de Québec, qui est mort dans de mystérieuses circonstances à Oakland, California, est passé à Montréal ce matin, reconduisant la dépouille de son malheureux fils en sa paroisse natale.

Grégoire travaillait dans un moulin à scie, à Pleasanton. Jeudi, le 22 septembre, il fut congédié par le gérant, E. Sinnard, qui croyait que Grégoire perdait la tête. Sinnard envoya donc Grégoire au bureau principal de la compagnie de bois, qui se trouve à Oakland avec un bon pour $200.

Grégoire avait l'air si effaré que M. Remillard lui refusa l'argent, de peur qu'il ne le perdît avant d'avoir acheté son billet de chemin de fer, pour s'en retourner à St Cyprien, près de Québec. Grégoire se retira et, le soir, fut trouvé inanimé dans la rue, la poitrine trouée de cinq balles.

Un jeune garçon déclara sous serment avoir vu une femme tirer du revolver sur Grégoire. Les détectives, cependant, ne tirent que peu de cas de la version du jeune garçon qui, dirent ils, a été la victime de son imagination.

Mais, ce qui est vrai, c'est qu'une femme de Stottsville, P. Q., est partie pour Oakland, en apprenant que Grégoire devait quitter sa place et recevoir de l'argent.

Fermeture du Vendredi

MM. Charles A. Mitchell, du Bon Marché, Harry Dunlap, d'A. G. Pollard & Co., John A. Story, de la New York Cloak & Suit Co., et Chris Holmes ont tous une conférence hier dans le but d'obtenir la fermeture des magasins les vendredis soir. On fera un effort pour commencer ce soir. Si tous les marchands des principales rues peuvent s'entendre, le mouvement réussira.

Des Marchands de Vêtements

Sont allés voir Enright & Sayward, les syndics d'O'Hearn & Dowd, et ont fait des soumissions libérales pour le stock sans solliciitation. On fait parle diquemment en faveur des

Vente d'Ouverture de Gilets d'Automne, Habits, Mantes, Collerettes, etc.

COMMENCE Vendredi et Samedi

7 et 8 Octobre.

Valeurs spéciales en Jupes bien garnies en Satin, $4.98.
Gilets en Kersey, tout doublés, $7.50.
Collerettes, $1.49, $2.98 à $10.98.
Mantes en Drap, $20 à $20.00.
Habit-Tailleur, $8.98, $10.98 à $25.
Sacque de Toilette, 75c, 98c, $1.49 à $2.49.
Jupes en Soie fleurie, $3.98 à $15.
Gilets pour jeunes filles, $3.98 à $15.
Le Doz. de nouveaux Peignoirs d'Automne, valeur réelle $18.00. Prix de vente 48c.
Le stock le plus complet et les prix les plus bas.

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures de CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack.

Demandes des Commissaires Americains.

Madrid, 7 oct—On ne croit pas ici que les commissaires de la paix des Etats-Unis aient déjà fait leurs demandes.

L'impression générale dans cette capitale est que ces demandes seront formulées à la réunion des commissaires aujourd'hui.

Avis.

A l'avenir toute annonce de décès passant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

LE POURQUOI !

Une question qui se répète souvent: A quoi est dû le succès de la

LOWELL PHARMACY ?

Voici la réponse en peu de mots: Les clients y sont toujours servis avec honnêteté, promptitude et courtoisie. Son assortiment de drogues, articles de toilette, &c., &c. est le plus complet de la ville, et les prix y sont toujours raisonnables. Il y a constamment sur les lieux plusieurs pharmaciens diplômés à qui vous pouvez confier en toute sûreté les prescriptions de vos médecins. C'est la seule qui tienne un assortiment considérable de bandages herniaires, bas élastiques, bretelles hygiéniques, béquilles et protecteurs des poumons.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

L'Ambassade de Londres

Washington, 7 oct—Le Président n'annoncera pas le nom du successeur du secrétaire Hay comme ambassadeur à Londres avant son retour de l'Ouest.

Le plus Gros Stock de Manteaux et Habits.

Prix Positivement les plus Bas.

Un Point d'Economie

Cette semaine nous offrons des avantages spéciaux aux acheteurs empresses. Cela vous paiera de choisir votre Vêtement a ces prix. Venez les examiner.

Mantes Golf pour Dames.

Patron de la vignette, étoffe tout laine, double revers, prix seulement **$4.95**, valant $8.

Mantes en Castor, noir, bleu ou brun, effet double-mante, galonnées proprement, vous coûteraient ordinairement $5, cette semaine nous demandons seulement **$2.50**.

Splendides valeurs en nouvelles Mantes fashionables, **$6.50 à $10**.

Habits-Tailleurs.

A $5.95, valant $8.75.

Nouveaux Habits-Tailleurs en Serge Bleue ou Noire, dernier patron de Jupe remplie et Gilets à devant à revers, valant $8.75 pour $5.95.

A $9.75, valant $14.75.

Habits en Serge qualité extra, Gilet tout doublé en soie, strictement faits par tailleurs, cette semaine $9.75, valant $14.75.

Habits de meilleure qualité en beaux mélanges Cheviot, tous de haute qualité et pour cette semaine à des prix spéciaux, $11.50, $12.50 et $14.75.

GILETS POUR DAMES.

Beaux Gilets en Kersey noir pour dames, faits par tailleur, coutures couvertes, devant et dos, un gilet régulier de $10.

Cette semaine **$6.98**

Beaux Gilets en Bouclé noir, tout doublés en plaid, la valeur régulière est $6, cette semaine nous ne demandons que

$3.98

Chics mélanges en Covert Bronze garnis en soie cordée, le prix régulier est $7.50, pour cette semaine

Seulement **$4.75**

Collerettes.

Nous avons maintenant l'assortiment le plus gros et le plus complet de Collerettes jamais montré dans Lowell. Les prix varient de **$1.49 à $15**.

Corsages.

Des centaines de nouveaux Corsages en Soie, Satin, Brillantine et Laine. Les plus bas prix.

Tous les derniers effets en Jupes d'automne.

Les plus bas prix.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 8 OCTOBRE 1898. No 177

COMBAT IMMINENT.

ENTRE DES TROUPES AMERICAINES ET UNE GARNISON ESPAGNOLE.

Le Commandant Espagnol Menace de Tirer sur les Américains.

Manzanillo, 8 oct—Hier a été une journée dont on se souviendra longtemps en cette ville. Un combat a failli avoir lieu entre la garnison espagnole commandée par le colonel Parron, et un corps de troupes américaines, sous les ordres du colonel Ray, arrivés ici de Santiago pour prendre possession de la ville.

A 7 heures, hier soir, le colonel Ray n'ayant reçu aucun contre ordre de son supérieur, le général Lawton, envoya l'adjudant Collins auprès du colonel Parron, qu'on accourt avec de instructions. Il était entrer dans la ville et prendre possession des édifices publics, au nom des Etats-Unis.

A huit heures, le bataillon se mit en marche, tambour battant et drapeau au vent, en route vers la ville de Manzanillo, ayant le colonel Ray à sa tête. Tout à coup survint l'adjudant Collins avec la réponse du colonel Parron. Ce dernier disait qu'il n'avait reçu aucun objection à ce que les Américains s'emparassent des bureaux de la douane, pourvu que le dr peau américain n'y fut pas hissé.

Le colonel Ray répo dit que les Etats-Unis n'avaient pas l'habitude de prendre possession d'une localité sans déployer l'insigne de sa souveraineté.

La marche vers la ville fut ensuite continuée. Lorsque les soldats américain passèrent vis-à-vis de la garde forte de 25 hommes présentèrent les armes.

La nouvelle de l'arrivée des Américains se répandit avec la rapidité de l'éclair, et en un clin d'œil les rues étaient bondés de monde.

Le régiment fit halte au principal square.

Survint un clairon faisant appel aux armes, et toute la garnison espagnole, forte de 500 hommes, sortit des baraques de l'autre côté du square.

Le colonel Ray s'en alla au palais rendre visite au colonel Parron, et la rencontre des deux commandants, a été loin d'être cordiale.

Le commandant espagnol dit qu'il avait compris que l'occupation n'aurait lieu que le 10 octobre et dit qu'il considérait avoir été trompé.

Le colonel Ray expliqua qu'il n'avait jamais rien dit de la sorte, que ses instructions étaient de prendre possession de la ville le 7 octobre et qu'ayant télégraphié pour de nouvelles instructions, n'en ayant pas reçues, il avait décidé d'agir suivant les ordres reçus en premier lieu.

Sur ce le colonel Parron déclara que les troupes américaines devaient déguerpir de suite. Le colonel Ray refusa.

Le colonel Parron déclara qu'il allait user de la force.

Le colonel Ray répondit ce qui suit :

"Si vous désirez faire naître de nouvelles hostilités avec les Etats-Unis, je ne puis l'empêcher. Mais en ce qui me concerne, je reçu certains ordres que je dois, comme soldat, exécuter. Je comprends dans quelle position vous vous trouvez, mais je ne puis vous aider. Après qu'on aura tiré sur mes troupes, je crois qu'elles pourront se défendre quoiqu'elles soient inférieures en nombre, et quoique je sois opposé à des pertes de vie inutiles, je vous ferai face de n'importe quelle manière qui vous conviendra."

Le colonel Parron répliqua qu'il allait immédiatement ordonner l'arcestation des officiers espagnols qui avaient laissé entrer les troupes américaines.

Le colonel Ray répondit : "S'ils avaient refusé je ne serais trouvé dans la pénible nécessité de tirer sur eux, et d'entrer par la force des armes."

Après une longue discussion et plusieurs demandes de la part du colonel Parron que le colonel Ray quitte la ville jusqu'à ce que le général Blanco eût répondu, il a été décidé de laisser les choses dans l'état actuel jusqu'à la fermeture du bureau de télégraphe, à 6 heures du soir, le colonel Ray affirmant que si à cette heure aucune in truction n'avait été reçue, il s'emparerait des édifices publics avant la tombée de la nuit. Dans l'intervalle, les troupes américaines devaient être conduites aux baraques. Le colonel Ray consentit à ne pas déployer le drapeau américain, de crainte que les Espagnols ne se portent à sa vue, à des actes de violence déplorables.

En quittant le palais, les deux colonels se rendirent au square, où ils arrivèrent juste à temps pour empêcher une collision entre les soldats américains et espagnols. Il appert que quelques officiers espagnols, qui avaient mal compris certains ordres du colonel Parron, avaient donné ordre aux Américains de déguerpir au plus vite. Le colonel Frost, le commandant en l'absence du colonel Ray, refusa de s'en aller, et un combat devint imminent.

Le colonel Parron fit retirer ses troupes, et les Américains se rendirent aux baraques. Avant les 6 heures, le général Wade délégué plus que le commandant des troupes espagnoles à Manzanillo avait demandé un délai jusqu'au 10 octobre, et que par conséquent l'évacuation était renvoyée à cette date.

Les troupes américaines, par permission du colonel Parron, sont demeurées dans les baraques.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

LA FIEVRE JAUNE.

L'EPIDEMIE SE PROPAGE AU MISSISSIPPI.

Le Gouverneur de l'Etat Prend la Fuite.

Jackson, Miss., 8 oct—L'émoi règne d'un bout à l'autre de l'Etat à cause de la fièvre jaune qui continue à se répandre.

Le Mississippi n'a pratiquement aucun gouvernement ces jours ci.

Le gouverneur McLaurin s'est sauvé dans le comté de Smith, qui n'a aucun moyen de communication ni par téléphone, ni par télégraphe.

L'Association d'Etat essaie depuis trois jours de communiquer avec le gouverneur, pour qu'il fasse un appel pour de l'aide, mais elle n'a pu y réussir.

Le capitole est clos, et la transaction des affaires publiques est arrêtée, les fonctionnaires s'étant tous enfuis, sauf deux d'entre eux.

L'Etat du Commerce

New York, 8 oct—Nous lisons dans "Bradstreet" :

"A l'exception de quelques régions dans le Sud, où de forts orages et la fièvre jaune nuisent au commerce, il appert qu'il se fait beaucoup d'affaires, quoiqu'on se plaigne que la marge des profits ne soit pas considérable."

UN MEURTRE.

ASSASSINAT D'UN BEAU-FRERE DU PRESIDENT McKINLEY.

Une Femme lui a Tiré Cinq Balles de Revolver.

Canton, O., oct—George Saxton, frère de Mde William McKinley, épouse du Président, a été tué à 6 h. 10, hier soir, en face de la maison de Mde Eva B. Althouse, veuve de feu George Althouse, 319 Linden avenue, où on présume qu'il s'était rendu en visite.

Cinq coups de feu furent tirés et trois balles atteignirent la victime.

Mde Anna C. George a été arrêtée sous soupçon d'avoir commis ce meurtre.

Saxton était sans connaissance lorsque les voisins arrivèrent et il était mort à l'arrivée des médecins et des agents de police.

Immédiatement après l'autopsie, le corps a été transporté au domicile de M. C. Barber, un beau-frère, où le défunt qui était célibataire, demeurait.

Mde George prit son souper comme d'habitude dans un restaurant en ville à 4 h. 45, et un peu plus tard elle monta dans un tramway allant à l'ouest.

D'après le garde moteur, elle descendit à l'avenue Hazlett, près de la maison de Mde Althouse.

Vers les neuf heures du soir, elle a été appréhendée par la police et mise au violon.

Mde George est l'épouse divorcée de Samuel C. George, et était autrefois le locataire de M. Saxton dans son "bloc" commercial situé au centre de la ville; elle y conduisait un commerce de modiste.

Son divorce a été obtenu dans le Dakota, et le mari, dans une poursuite ultérieure devant les tribunaux locaux, accusait Saxton d'avoir envoyé sa femme dans le Dakota pour s'y procurer le divorce.

Le mari réclamait des dommages-intérêts pour l'aliénation de l'affection de sa femme.

Les Etrangers en Chine.

Pékin 8 oct—Un détachement de 66 soldats russes, vingt-cinq marins anglais et trente marins allemands sont arrivés ici hier. Ils protégeront leur légation respective.

Une foule considérable a été témoin de leur arrivée, mais il ne s'est passé aucun incident digne de remarque.

La Rencontre Corbett-McKoy.

New York, 8 oct—Les parties intéressées dans la rencontre de Corbett et de McCoy ont déclaré hier après-midi que ce combat n'aura pas lieu.

On ne peut s'entendre.

Les Espagnols aux Philippines.

Washington, 8 oct—L'Amiral Dewey a câblé au département de la marine qu'il avait été informé que des troupes espagnoles étaient en route pour les Philippines, dans le dessein de renforcir la garnison d'Iloilla, sur l'île de Panay.

On considère ici que cette action n'entreint pas les conditions du protocole, pourvu que ces troupes espagnoles ne tentent pas de faire de nouveau la guerre aux insurgés philippins.

Putnam & Son

Nous venons d'obtenir tout un lot d'Habits poids d'hiver pour hommes à bien en dessous du prix. Ces habits sont tout laine, bien faits et fashionables—se détaillaient ordinairement pour sept ou huit dollars. Nous les marquons tous à

$5.00 l'habit.

Habits en serge noire et bleue à revers rude pour hommes, étoffes pure laine des MANUFACTURES WASHINGTON, bien taillés, habituellement vendus dix ou douze dollars—notre prix

$8.00 l'habit.

Habits de Rogers, Peet & Co., les manufacturiers des meilleurs vêtements confectionnés de l'univers—tous les collets, revers et boutonnières FINIS A LA MAIN, égaux aux habits des meilleurs tailleurs, à

$12.00 en montant.

PARDESSUS COVERT, POIDS D'HIVER, POUR HOMMES, courts et chics, quelques-uns avec collets en velours, d'autres en drap, à

$5, $10 en montant.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

ON LOUE CET ESPACE-CI

POUR VOUS PARLER

Mais il faut que vous Ecoutiez avec vos Yeux

Et que vous répondiez promptement. On en a aujourd'hui, on en aura peut être quelques-uns lundi.

Tapis de Turquie de 75c, 85c et 90c la verge

50 cents la verge.

— Chez —

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Le Scrutin sur la Prohibition

Québec, 8 oct—Hier, le "Soleil" nous arrivait avec les lignes suivantes :

"Les rapports reçus jusqu'à 10 heures ce matin, des différents comtés de la province de Québec, indiquent une maj rité dans les comtés hostiles

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 8 Oct. 1898.

Wheeler et Lee.

La campagne inaugurée récemment par les démocrates contre le cabinet McKinley au sujet de l'administration du département de la guerre durant la dernière campagne contre l'Espagne semble destinée à un fiasco monumental.

Quand le pays tout entier, soulevé par les graves accusations portées par la presse jaune contre le secrétaire Alger et les officiers de son département, demanda à grands cris une enquête sérieuse, le Président McKinley, n'hésita pas un seul instant à se rendre à la demande populaire et il nomma sans délai une commission chargée spécialement d'entendre toutes les plaintes et de faire une enquête complète.

Mais voilà que parmi les premiers témoins examinés par les commissaires-enquêteurs, deux démocrates reconnus comme chefs dans leur parti, et qui sont aussi bien, sinon mieux, qualifiés que qui que ce soit, sont venus démolir complètement l'échafaudage si laborieusement construit par les criards de la presse jaune.

On peut facilement s'imaginer les hauts cris d'indignation et de vengeance qui se seraient élevés de toutes parts, si soit Wheeler soit Lee eût fait une déclaration quelconque qui aurait confirmé même indirectement les "platforms" démocratiques qu'on est à glorifier dans les différentes conventions congressionnelles et autres et les discours à l'emporte-pièce prononcés par ces démocrates qui n'ont jamais vu la guerre que de loin, à travers les lunettes des reporters des grands journaux à sensation, payés pour transmettre des dépêches excitantes à l'extrême.

Mais le général Wheeler est venu, le premier, déclarer que la campagne de Santiago avait été bien conduite et que le Camp Wikoff était un camp-modèle; et voilà maintenant le général Fitz Hugh Lee qui vient à son tour dire que les provisions de toutes sortes ont été fournies régulièrement et en abondance, et que des plaintes ont été portées sans raison aucune.

Aussi les démocrates ont été tellement étourdis par ces déclarations qui viennent détruire si brutalement leurs combinaisons récentes et leur enlever leur unique planche de salut, qu'ils sont, pour le moment du moins, réduits à quia et leurs principaux organes sont en pleine confusion.

Personne n'est obligé de se présenter comme témoin devant la commission, pas plus Lee ou Wheeler qu'aucun autre; mais ces deux vétérans, dont l'honorabilité ne saurait être mise en doute par aucun Américain—et par les démocrates, moins que tout autre—se sont présentés d'eux-mêmes devant le nouveau tribunal, sans autre intention ou motif que celui de tout homme honorable d'aider au triomphe de la vérité.

Tous deux sont des candidats politiques dont la démocratie n'est pas contestée : Wheeler voulant être réélu au Congrès dans l'Alabama et Lee sollicitant au poste de sénateur des Etats-Unis dans la Virginie.

L'un et l'autre sont des politiciens pratiques et expérimentés, mais ils sont aussi des gentilshommes et de vrais militaires qui ont repoussé avec mépris la tentation de se faire une popularité facile en posant comme des martyrs devant le pays.

Et leur sincérité absolue apparaît plus clairement par le fait qu'ils n'ont pas hésité non plus à critiquer ouvertement certains détails, sinon-dire le est vrai.

Le général Lee a exprimé candidement l'opinion qu'il vaudrait mieux envoyer à Cuba des animaux vivants que de la viande conservée dans des glacières.

Le général Wheeler a dit qu'il s'est trouvé obligé d'attirer l'attention de certains chirurgiens, accablés par le travail, sur le fait qu'ils ne parlaient pas aux soldats malades aussi poliment qu'ils le devaient.

Comme la masse du peuple américain, depuis le Président jusqu'au citoyen le plus obscur, nous voulons que l'enquête fasse ressortir toutes les erreurs et les fautes de la dernière guerre sous leur véritable jour; mais nous respirons plus librement depuis que l'on nous a démontré que toutes les histoires d'horreurs inutiles étaient dénuées de fondement.

Qualifications des Electeurs.

Un homme né dans un pays étranger de parents non naturalisé, qui est venu ici dans sa jeunesse, ne peut pas voter, à moins que son père n'ait été naturalisé avant sa majorité.

Un homme né dans un pays étranger, dont le père était citoyen de ce pays, peut voter.

Un homme né dans ce pays de parents naturalisés, peut voter parce qu'il est citoyen natif de ce pays.

Tout mineur qui, le jour des élections prochaines aura vingt et un ans et plus peut être enregistré.

Un homme doit être capable de lire la constitution de l'état en anglais et d'écrire son nom pour pouvoir voter.

Un séjour d'un an dans l'état et de six mois dans la cité ou la ville est requis pour faire un électeur dans le Massachusetts, excepté qu'à toute personne autrement qualifiée pour voter dans les élections pour des officiers des Etats-Unis, de l'Etat, du district ou du comté pour le terme entier ou pour pourvoir à une vacance, qui a changé de domicile dans l'Etat, sera le droit de voter dans toutes les élections pour tels officiers dans la ville ou la cité d'où elle est partie jusqu'à l'expiration de six mois du calendrier depuis la date d'un tel départ.

Aucune personne ayant servi dans l'armée ou la marine des Etats-Unis en temps de guerre et ayant été honorablement libérée de tel service, si elle est autrement qualifiée, ne sera disqualifiée parce qu'elle reçoit ou a reçu de l'aide de la cité ou de la ville.

Les personnes désirant faire inscrire leurs noms sur la liste des électeurs doivent comparaître en personne et les citoyens naturalisés doivent en outre apporter leurs papiers de naturalisation.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—L. J. Goulet, ex-sergent de la Garde d'Honneur, est maintenant sergent dans le 2e infanterie de la Caroline du Sud et est au camp Cuba Libre, Jacksonville, Floride.

FALL RIVER, MASS.

—A cause du grand nombre d'élèves qui fréquentent l'école de la rue Girard, on songe depuis longtemps à bâtir une nouvelle école paroissiale qui pourra loger tous les enfants de la paroisse. Ste Anne qui se présenterait. C'est sur l'emplacement de la vieille église qu'on se propose de détruire que devrait s'élever ce nouvel édifice.

Mais après avoir fait examiner la vieille église par l'architecte Dextremps et quelques experts on a décidé de la transformer en école, et d'y faire faire les travaux nécessaires à cet effet.

CLINTON, MASS.

—Les doutes que l'on avait sur l'identité de Charles Charron que l'on croyait aussi être Seward Joslin, se sont dissipés.

Ralph Joslin de Huntsville, qui était un ami de ce dernier, a reconnu le défunt comme étant son fils.

C'est pas présente pour le reclamer et l'infortuné serre-frein reste enterré sous le nom de Charles Charron. On se souvient qu'il a été tué en tombant sous les roues d'un wagon.

SPENCER, MASS.

Lauzette Arsenault, 4 ans, est tombée n bas d'un mur chez son père, Denis Arsenault, et s'est fracturé le bras droit au-dessus du coude.

—Pour éviter des désaccords, le club de naturalisation a décidé de changer de nom, et de s'appeler Club indépendant de naturalisation. Il a aussi été décidé de demander la démission du comité exécutif le 11 du courant.

On a revisé les règlements. Il ne sera plus question de parti politique dans ce club. Les membres voteront pour le parti qui leur plaira le plus et s'unir aux pour les élections municipales pour le plus grand bien de nos compatriotes.

DOVER, N. H.

—Un nommé George H. Dunbar, de Biddeford, qui a été arrêté sous l'inculpation de vol de $40 à son patron, Otis Woodman, de Lee, a tenté de se suicider en sa cellule hier.

Quand on l'a amené en cour plus tard, le jeune homme paraissait en proie aux remords les plus poignants. Il a été condamné à comparaître devant les assises de février et écroué à défaut de $200 de caution.

MANCHESTER, N. H.

—M. Joseph Quirin a été choisi candidat républicain au sénat dans le 18e district. C'est le premier canadien nommé candidat au poste de sénateur par le parti républicain du New Hampshire.

ALBION, R. I.

—Wm Jutras, soldat du R. I., est de passage chez sa tante, Mme Herménégilde Lalanne, en congé de 20 jours. M. Jutras a déjà demeuré à Albion.

—M. et Mme Théophile Gauthier ont été agréablement surpris quand en arrivant chez leurs parents, M. et Mme Magloire Beaulieu, ils ont trouvé un grand nombre d'amis rassemblés, qui leur ont présenté de magnifiques cadeaux.

PAWTUCKET, R. I.

—On a entendu en cour Supérieure le procès de Joseph L. J. Dupuy vs J. B. S. Brazeau propriétaire du "Jean-Baptiste" un journal bi-hebdomadaire de cette ville.

La demandeur réclamait $51.50 comme balance due sur son salaire. Jugement a été rendu pour le défendeur, M. Brazeau. La demande de M. Dupuy a été renvoyée avec dépens.

—Notre jeune compatriote, M. Noé Lucier, est allé suivre ses cours dentaires à l'Université Médicale de Baltimore, Md. M. le curé Garcin, qui prend un intérêt tout particulier dans l'avenir de ce jeune homme de talent, est allé avec lui jusqu'à Baltimore.

WOONSOCKET, R. I.

—M. le curé C. Dauray et les autres prêtres du Précieux Sang sont allés au collège du Sacre-Coeur pour faire la lecture des notes bonnes ou mauvaises qu'ont méritées les élèves durant le mois de septembre.

Les prêtres ont été assez surpris de n'y lire que de bonnes notes. La plupart des élèves de chaque classe avaient obtenu des mentions honorables et ils reçurent de belles cartes en souvenir.

Il y a maintenant 165 élèves inscrits à ce collège, ce qui est une augmentation d'une centaine de paroissiale qui pourra loger tous les enfants de la paroisse. Ste Anne qui se présenteront. C'est sur l'emplacement de la vieille église qu'on se propose de détruire que devrait s'élever ce nouvel édifice.

Mais après avoir fait examiner la vieille église par l'architecte Dextremps et quelques experts on a décidé de la transformer en école, et d'y faire faire les travaux nécessaires à cet effet.

CLINTON, MASS.

—Les doutes que l'on avait sur l'identité de Charles Charron que l'on croyait aussi être Seward Joslin, se sont dissipés.

Ralph Joslin de Huntsville, qui était un ami de ce dernier, a reconnu le défunt comme étant son fils.

C'est pas présente pour le réclamer et l'infortuné serre-frein reste enterré sous le nom de Charles Charron. On se souvient qu'il a été tué en tombant sous les roues d'un wagon.

SPENCER, MASS.

Lauzette Arsenault, 4 ans, est

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in Itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE.
PERRY DAVIS'

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, Boston, Mass.

Madame Honore Gauthier

MÈRE DE CINQ ENFANTS—SOUFFRAIT DU BATTEMENT DE CŒUR ET DE PLUSIEURS AUTRES MALADIES CAUSÉES PAR LA PAUVRETÉ DU SANG.

Deux de ses amies qui avaient été guéries par les Pilules Rouges Du Dr. Coderre lui conseillent d'en prendre et maintenant, elle est forte, grasse, et en bonne sante.

Femmes et jeunes filles pales, faibles, enervees et decouragees, ne souffrez plus, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre et vous retrouverez la sante et le bonheur.

Des milliers de femmes et de jeunes filles souffrent presque constamment de ces maladies particulières à leur sexe qui, plus que toutes les autres maladies, les rendent malheureuses parce que tout leur système est affecté; ne voulant pas parler à leur médecin d'une maladie d'une nature aussi delicate, silencieusement elles endurent les tourments les plus horribles, auxquels la mort serait préférable. Pour ces femmes, les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont d'une grande valeur, car elles sont le seul remède qui donne la santé et les joies de la vie. Femmes et jeunes filles qui souffrez du beau mal, qui êtes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des milliers malades comme vous, ne vous découragez pas, vous pouvez vous guérir aussi si vous le voulez. Lisez ce que dit Mme. Gauthier, intelligente et respectable jeune dame de St. Henri, Montréal : "Il y a deux ans, je commençais à être malade. Je n'avais pas d'appétit, ma digestion ne se faisait pas, j'avais des étouffements si forts que je pouvais à peine respirer, le battement de cœur me faisait beaucoup souffrir, surtout la nuit, je ne pouvais pas dormir, je ne pouvais rester couchée, parce que je souffrais trop, surtout de fortes douleurs dans le côté gauche, je ne pouvais marcher le tiers, je venais de suite étouffée, je n'avais ta de sang. J'étais bien découragée de me voir si faible, je ne pouvais rien faire et mère de cinq enfants. J'étais rendue au dernier degré de faiblesse, quand deux de mes amies, qui avaient été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre me conseillèrent d'en prendre. A la première boîte, je ressentis un grand mieux, et au bout de six semaines, j'étais guérie. Maintenant, je suis forte, gaie et grasse, et mon teint est bon. J'en ai donné à ma petite fille pour la pauvreté du sang. Je les recommande à toutes les femmes souffrantes, et voulez publier mon témoignage au cas où il y aurait des femmes qui douteraient de la valeur de ce précieux remède. "Mme. Honoré Gauthier, No. 56 Coin St. Augustin, Enelle, St. Henri, Montréal.

Nous ne publions jamais de témoignages sans le consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désiriez consulter une femme et que vous ne pussiez les trouver pour ce que de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui donne de la vie à toutes les femmes qui le prennent.

MADAME HONORE GAUTHIER.

Bon Ami
NETTOIE ET ECLAIRCIT
Verres, Métaux ou aucune surface.
Tous les Epiciers.

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a acheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Cléophas H-roux et il solicite l'encouragement de ses compatriotes. 12c

Faites-vous Enregistrer.
D'après la section 37, chapitre 518, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :
Samedi, 8 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m., ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Attention! Attention!
M. C. O. Landry, 610 Merrimack, a résolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix ridicules. Entrez-les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne ayant des cartes devra s'en servir de bonne heure afin de ne pas attendre au dernier moment. Venez-vous ! Venez-vous !
La vente commencera Vendredi, 7 Octobre.
C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

OCCASION EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Mazé, coin des rues Coolidge et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir ou écrivez-lui toujours obligeant.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous adresser à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. O. Rossolo, au Ward Five Drug Store, 1 Dominion, où l'agent local vous renseignera gratuitement et gracieusement.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LE
Docteur Breton
Guérit sûrement les maladies anciennes et invétérées. Vingt-deux années de succès. Venez le voir si vous êtes malade. Il vous guérira sûrement et promptement. Il vous guérira de la manière la plus facile et la plus agréable. Il guérit les maladies du sang, les glandes, les maladies de la vessie, les maladies du foie, les maladies de la poitrine, les maladies de la peau, les maladies de l'estomac, les maladies de la tête, les maladies de la gorge, les maladies de la vue, les maladies de l'ouïe, les maladies de la mémoire, les maladies de la langue

LOWELL, SAMEDI 8 OCT. 1898

DE RETOUR A LOWELL.

LE SOLDAT TREMBLAY A SON CONGE.

Il a Quitte l'Hopital de Boston Jeudi.

On se rappelle que lorsque le premier détachement de soldats malades du 6e Mass est arrivé de Porto-Rico à Boston, il y a eu mardi huit jours, le 27 septembre dernier, à bord du navire hôpital Bay State, des treize hommes débarqués, un seul était trop faible pour être ramené immédiatement à Lowell : le soldat Mérilde Tremblay, de la Cie C.

On ordonna de le transporter au Massachusetts General Hospital où on lui a donné tous les soins que réquerait son état.

Grâce à ces bon soins, il s'est promptement rétabli et, jeudi, il était assez bien pour obtenir la permission de revenir à Lowell.

Nous avons eu le plaisir de le voir ce matin, et bien qu'il ait beaucoup perdu de son poids il paraît passablement bien.

Il a obtenu un congé de trente jours, à partir de sa sortie de l'hôpital, ce qui lui permettra de rester ici jusqu'au quatre novembre prochain.

Il devra alors se rapporter aux quartiers généraux à Boston et, s'il est en bonne santé, il sera renvoyé à Porto-Rico pour y rejoindre son régiment.

M. Tremblay s'est enrôlé dans le 6e Mass, vers la fin de juin, après le second appel pour des volontaires, quand on décida d'augmenter l'effectif de chaque compagnie de 76 à 106 hommes. Il fut adjoint à la Cie C, du 6e, et il arriva à Camp Alger le 27 juin. Il partit avec le régiment, le 5 juillet, en route pour Santiago.

Cette ville ayant capitulé, le 6e Mass resta à bord du Yale et fut envoyé à Porto Rico où il débarqua le 26 juillet.

Le lendemain, de bonne heure le matin, eut lieu la première bataille à Guanica à laquelle prirent part les Cies C et G, de cette ville. Le soldat Tremblay en était et recevait le baptême de feu.

Il suivit son régiment jusqu'à Utuado où il dut bientôt prendre le chemin de l'hôpital, souffrant de fièvre typhoide et de diarrhée.

Quand les autorités décidèrent de renvoyer aux Etats-Unis ceux des soldats malades qui n'étaient pas trop faibles pour endurer les fatigues de la traversée, le soldat Tremblay fut du nombre des 13 choisis.

Ils quittèrent Utuado le 21 et s'embarquèrent à Arecibo, le lendemain.

La Cie C a quitté Utuado ce même jour pour Larès où elle est actuellement.

Avant son départ, M. Tremblay a serré la main à plusieurs amis, entre autres celle du soldat Homer L. T. Turcotte, de la Cie G. Il nous a dit que celui-ci était bien maigre, mais qu'il était bien portant et plein de courage. Il a chargé son frère d'armes de saluer tous ceux qui s'informeraient de lui et de leur assurer qu'il était bien portant.

Notre compatriote fait le plus grand éloge du service de l'hôpital où il a été interné à Boston la nourriture et le traitement sont excellents.

Mais, comme les autres qui sont revenus, il se plaint de la nourriture qu'il a eue en route : deux hardtacks, un jeu de café et quelques fois un peu de tomates, c'est le menu invariable des troupes, matin, midi et soir, et souvent pas même cela le midi.

La marche de Guanica à Utuado a été des plus pénible et il est étonnant qu'un plus grand nombre n'ait pas succombé.

Le soldat Tremblay fait beaucoup de louange de ses officiers, surtout du lieutenant Costello qui, dit-il, est des plus populaire dans sa compagnie.

Il ne blâme pas le quartier-maître du régiment pour le manque de nourriture et sa qualité inférieure : la faute en serait plutôt imputable aux commissaires généraux qui ont fait preuve d'incapacité et de négligence grossière, sinon criminelle. Il espère que l'enquête révélera les vrais coupables.

Le soldat Tremblay porte un bel uniforme en canevas jaunâtre avec guêtres de même étoffe ; l'habit a des parements, revers et collet bleu pâle.

La casquette est d'un bleu plus foncé. Il dit que c'est le troisième uniforme qu'on distribue au régiment depuis le commencement de la campagne ; il a été donné à Utuado.

Le soldat Tremblay n'a pas de parents à Lowell et pensionne No 127 rue Paige, où il sera heureux de recevoir ses amis.

Sa mère, Dame Yve Marie Tremblay, réside à Brunswick, Me et comme il n'a pas la permission d'aller la voir, il est probable qu'elle viendra ici pour avoir la satisfaction de revoir son fils, bien en vie, après la terrible expérience qu'il a subie.

QUELQUES NOTES

Au Sujet du Banquet de Jeudi

Le comité d'organisation du grand banquet qui sera donné jeudi soir dans l'Associate Hall nous a prié de publier les quelques notes qui suivent qui intéresseront nos lecteurs :

Les enfants de nos écoles occuperont des sièges dans la galerie et chanteront durant la soirée,

L'orchestre Paré fera les frais de la musique et sera placé sur le théâtre qui a été magnifiquement décoré pour la circonstance. Le programme musical ne laissera rien à désirer.

Le banquet commencera à 8 heures précises.

Les délégués des sociétés sont invités avec leurs dames ; ils devront porter des insignes.

Les membres qui ont des billets en mains pour vendre devront les retourner aux membres du comité mardi soir ; le concours sera clos à 10.30 p. m., mardi.

Nos Soldats Malades.

Les soldat Sylvester Lane est encore dans un état des plus critique.

Nos soldats dans les hôpitaux locaux sont en bonne voie de guérison.

Everett, à l'hôpital des corporations, prend de l'exercice tous les jours depuis mercredi.

Harry Whiteley, de la rue Albion, est assez bien pour se passer de garde-malade.

William E. Chamberlain, notre compatriote, qui était dans un état très critique il y a une dizaine de jours, est convalescent.

Music Hall.

La salle populaire de la rue Dutton, la Music Hall, était encore bien remplie, hier soir, quand le beau drame irlandais, Garry Owen, a été représenté pour la deuxième fois. On ne saurait faire trop d'éloges du cette représentation qui est une des meilleures qu'on ait eues à Lowell depuis plusieurs saisons. Elle sera donnée ce soir pour la deuxième fois.

"Kit, the Arkansas Traveler," tiendra l'affiche à la Music Hall les trois premiers soirs de la semaine prochaine avec un matinée mercredi. C'est une des meilleures pièces du répertoire américain. Elle a été écrite par Edward Spencer et a été jouée pour la première fois à New York en 1871. Elle n'a rien perdu de sa popularité depuis.

Pour les Dames.

Le luxueux magasin de modes de Mde P. L. Grégoire, au No. 320, rue Merrimack, a été complètement remis à neuf sans égard à la dépense, et l'on s'y croirait dans un petit palais. De splendides piliers d'ivoire divisent le magasin proprement dit de la salle d'essayage.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de chapeaux d'automne et d'hiver pour dames se trouve dans ce superbe établissement, y compris les plus récentes créations des grands magasins de Paris.

Mde Grégoire, ayant fait une étude approfondie des modes étrangères, a pu créer cette année des chapeaux d'une originalité, d'un chic qu'on ne rencontre nulle part ailleurs en ce pays ; elle est sous ce rapport sans égale, et sa réputation ne s'étend pas seulement dans Lowell, mais par tout le Massachusetts, et même plusieurs de ses clientes viennent des Etats voisins.

Tout en tenant les coiffures les plus dispendieuses, Mde Grégoire a toujours un stock considérable de chapeaux à prix modiques, généralement moins chers qu'ailleurs, si l'on considère tout le goût de ces originales productions copiées sur l'art parisien et new-yorkais. Ainsi, par exemple, elle offre cette saison des chapeaux garnis qui sont réellement très jolis pour $5, $4 et $3. C'est quelque chose dans les derniers goûts, fort chics, et valant au moins le double.

MAGASINS CLOS.

LA FERMETURE DU VENDREDI SOIR.

Les Principaux Marchands sont d'Accord.

Pour la première fois depuis nombre d'années, tous nos grands magasins d'étoffes et de modes ont été clos hier soir, un vendredi durant la saison d'hiver.

Les lumières ont été éteintes et tous les commis renvoyés chez eux à 6 p. m.

L'agitation qu'ont faite chaque mois d'octobre passé, tant les commis que nombre de patrons, a enfin réussi.

Vers les 2 heures de l'après-midi hier, les hommes les plus intéressés dans le mouvement ne croyaient pas encore qu'il fût possible d'obtenir le le consentement unanime des marchands pour clore le même soir.

Ils avaient bien visité tous les magasins des rues Central et Merrimack et avaient reçu partout de l'encouragement, mais la semaine était tellement avancée que l'on ne croyait pouvoir s'entendre avant vendredi prochain.

Cependant, vers les 5 heures, le gérant d'un de nos plus grands magasins d'étoffes de la ville annonça qu'il fermerait son établissement quand même s'en s'occuper de ce que feraient les autres.

Cette décision fut vite mise en circulation et le résultat a été la fermeture généraie.

Les messieurs qui ont droit au plus de crédit pour ce magnifique résultat sont : James S. Hastings, de la maison O'Donnell & Gilbride ; Charles Stoy de la New York Cloak & Suit Co ; et George Somers, du Bon Marché.

Voici la liste des marchands qui ont donné leur consentement à la fermeture du vendredi soir, à l'exception de l'époque des fêtes et des ouvertures :

Magasins d'étoffes et de manteaux : A. G. Pollard & Co., O'Donnell & Gilbride Co., le Bon Marché, Cook, Taylor & Co., G. C. Taylor & Co., New York Cloak and Suit Co., Chris Holmes, Ralph A. Day Co., J. T. Keyes & Co., J. E. Chanley & Co., Grant & Co., C. I. W. Maynard & Co., N. M. Whitten, E. J. Molina, Brown Bros, E. Pelletier, M. & E. Marion, W. S. McIntyre.

Modes : Rose Jordan Hartford, P. L. Gregoire, W. J. Johnson, Heal & Shaw, J. E. Barbaux, S. Abels, L. J. and J. A. Rogers, Miss Lord, K. W. Horne, J. F. Kenney, B. E. Willard, D. Dupont, Madame Lépine, Madame Lambert, Mrs E. Courville, Mrs Wm Wright, Mrs N. L. Wheeler, M se Baird, Miss Chase

Magasins de vêtements : J. L. Chalifoux, Putnam & Son, Charles R. Talbot Clothing company, Merrimack Clothing company, Charles M. Kimball.

Marchands de chaussures : O'Sullivan Bros, Twentieth Century shoe store, W. S. Grady, T. P. Boulger, W. H. Greene, S. A. Byam, F. E. Lebarge.

Magasins de meubles : Adams & Co., Robertson & Co., Gookin Bros., Gaynor & Co., O'Heir & Co.

Quelques-uns des marchands qui n'ont pas fermé hier soir, parce qu'ils n'ont pas été avertis à temps, ont promis de se rallier au mouvement.

Notes Locales.

Le Lincoln Republican Club compte aujourd'hui plus de cent membres actifs.

En cour de police, hier, William Ferriss a été condamné à $5 d'amende pour avoir marché sur la voie ferrée.

Le comité de la voirie a décidé de recommander un sentier à bicyclette rue Bridge, quand on la réparera de la rue Merrimack au pont.

M. George J. Carney a offert à la cité toute la pierre nécessaire si elle voulait faire macadamiser la rue Moody sur toute sa longueur.

Les membres de Mathew Temperance Institute ont tenu, hier soir, leur deuxième festival dans la salle Associate et il y avait foule. Le Manhattan Orchestra a fait les frais de la musique.

Il n'y a en que 29 noms nouveaux ajoutés à la liste électorale hier ; 11 dans l'après-midi et 18 le soir. Il n'y a que deux noms canadiens sur les 29. William T. Hobert, quartier six, et Elie Perreault, quartier sept.

Dans la cause de Fitch vs Jefferson pour diffamation de caractère, en cour supérieure, l'avocat de la poursuite a annoncé hier qu'il était décidé à retirer la plainte et le jury a rendu un verdict en faveur du défendeur.

L'officier de police J. B. Crowley a arrêté, hier après midi, rue Paige, un nommé William Ferris qui s'était évadé de la prison de cette ville, le 22 septembre dernier. Il avait été condamné le 22 octobre 1897 à quinze mois de prison pour vol et voies de fait.

M. Lucien Paulint a reçu hier une lettre de son frère, J. J. Paulint, qui a quitté Lowell le printemps dernier pour le Klondyke avec un parti d'explorateurs. Ils sont rendus à cent milles sur la rivière Klondyke et espèrent atteindre le district de la rivière Copper, le but de leur expédition, avant l'hiver.

La Reception de Dimanche

Dimanche soir, à six heures et demie, aura lieu à l'église Saint Joseph la réception annoncée au prône dimanche dernier en l'honneur du Très-Rév. Père Lefebvre, Provincial des RR. PP. Oblats aux Etats-Unis et du R. P. Mangin, supérieur de la maison Saint Joseph. Ce sera la première fois que la paroisse canadienne aura l'occasion de venir en contact avec les Révérends Pères, et il est à espérer qu'il y aura foule à la démonstration.

Tout le monde est admis, et tous sont cordialement invités à s'y rendre.

Les présidents des différentes sociétés canadiennes sont priés de se placer dans le chœur, où il y aura des sièges réservés pour eux.

Le programme comprend des morceaux d'orgue, du chant par les enfants de nos écoles, et la lecture d'une adresse de bienvenue, suivie des discours par les hôtes de la circonstance.

Ce beau mouvement se terminera par le grand banquet de jeudi soir à la salle Associate.

Unissons-nous pour assurer le succès de cette démonstration. Groupons-nous tous, dans ces deux circonstances, autour de nos pasteurs pour leur donner une nouvelle preuve de notre respect et de notre attachement.

PROGRAMME.

1. Chant—"L'Eglise sur la Mer du Monde," par les enfants des écoles.
2. Bénédiction du Très-Saint Sacrement.
(a) "O Salutaris" Quatuor, *O. Fitzke*
(b) "Panis Angelicus," *Lefébé*
(c) "Tantum Ergo," *Mozart*
(d) "Laudate," *Lambillotte*
3. Chant—"O Canada."
4. Adresse et réponse.
5. Chant—"Les Marinières de l'Atlantique."
6. Présentation des paroissiens aux RR. PP. Provincial et Supérieur.
7. Cantique—"Nous Vous Invoquons Tous."

Les enfants des nos écoles ont été dirigés : les petits garçons par le R. F. Chrysoul et les petites filles, par la Révde Mère Supérieure. Toute la paroisse sera intéressée à constater les progrès que nos enfants font, tant au couvent qu'au collège, sous le rapport du chant.

NOTE—Les sociétés qui enverront des délégations sont priées de se rendre à 6 th. p. m. dans le soubassement.

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 10 octobre à visiter les places suivantes : Amesbury, Newburyport, Ipswich, Salem, Lynn, Boston, North Cambridge, Newton, Waltham, Holbrook et Brockton.

Avis.

Plusieurs de nos abonnés qui changent d'endroit ou de résidence nous écrivent qu'ils sont dénuncés à tel et tel endroit. S'ils nous avertissaient de leur ancienne adresse, ils nous épargneraient beaucoup de recherches.

L'Administration.

Deces.

ROCHEFORT—A Elmwood, N. H., le 7 courant, Marie-Anna-Aurore, enfant d'Arthur et Angélina Rochefort, est décédée âgée de 5 mois et 8 jours.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Larges variétés recommandées en la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers fortement rapp, aussi graines de fleurs et de légumes à cédder chez M. Mannon, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fomentation Combination de Hoff, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1 yes. [illegible] meilleur [illegible] ex.

Le Dr P. Contré, de Centralville est déménagé 72 rue Cabot. Avis à ses pratiques.

Extraction des dents par les méthodes les [illegible] douces chez le Dr Constantineau, 5 No. 104 rue Merrimack.

Pianos en machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Demarais. Bijoux réparés chez M. Henri Lavaire, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

Pipites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Son. Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 264 3. 2

Le Dr Breton, spécialiste, peut être consulté dans les cas graves. Voyez son avertissement.

Achetez votre musique en feuille, violons, accordéons, etc., chez Steiert, 130 rue Merrimack.

M. C. F. Miles, ci-devant avec John Oliver, désire informer le public qu'il a ouvert un magasin No 492 rue Merrimack où il sera heureux de leur servir tout dans la ligne de fleurs, plantes, décors et dessins d'eaux pour toutes circonstances. 13o

Mme Amédée Caron, autrefois employée chez Mme D. A. Lambert, invite ses anciennes pratiques et ses amies à aller la voir chez Mlle Léna Lalumière, modiste, coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage. Les plus belles modes en chapeaux pour l'automne et l'hiver.

HOAR EST MORT

A Contracté sa Derniere Maladie dans les Camps Militaires

Concord, 8 oct.—L'Hon. Sherman Hoar, fils du juge Ebenezer Rockwood Hoar, est décédé hier préci-midi, à 5 heures, après une maladie de trois semaines contractée, croit-on, pendant une visite au camp militaire de Montauk, dans l'intérêt des soldats malades.

Le défunt, qui était un homme très populaire et distingué, était né à Concord, Mass, le 30 juillet, 1860. Il avait complété ses études au Harvard en 1882, et deux années plus tard, après avoir pratiqué le droit à Waltham, il s'établissait à Boston.

En 1890, après s'être mêlé activement de politique, il était élu congressman par les démocrates du 5e district. A l'expiration de son mandat, il fut nommé district attorney pour Boston par le président Cleveland, et c'est lui qui dirigea le premier procès de Bram, un marin accusé du meurtre de son capitaine en pleine mer.

En 1886, il épousait Mlle Caroline Prescott Wood, de Concord, qui lui donna un fils et une fille, puis en 1893, après un veuvage de deux ans, il convolait avec Mlle Mary Battrick, aussi de Concord, qui lui a donné également un fils et une fille et qui lui survit.

Il fut capitaine de la compagnie de miliciens de Concord de 1884 à 1885. Il fut infatigable comme membre de la Massachusetts Volunteer Aid Association pendant la guerre hispano-américaine, visitant tous les hôpitaux et tous les camps dans le Sud, contractant la maladie qui l'a emporté.

Le Soulèvement des Sauvages

Washington, D. C., 8 oct—Si un soulèvement général des Indiens de l'Ouest se produit, il va falloir un bon nombre de troupes américaines pour vaincre les rebelles.

Les fonctionnaires du département de l'intérieur s'informent du nombre d'Indiens qui peuvent participer à la rebellion.

Les rapports démontrent qu'il y a une population de 7469 Chippewas répandus dans différentes réserves.

Il y a d'autres tribus assez populeuses qui peuvent prendre part à la rebellion.

Les dernières nouvelles reçues du général Bacon sont qu'il a eu six de ses hommes tués et 16 autres blessés durant l'engagement de mercredi.

Quant au général Bacon lui-même, il n'a pas été blessé, et il doit retourner à Walker aujourd'hui pour y tenir une conférence avec les autorités et décider de quelle manière la campagne contre les Indiens devra être conduite.

Le général Bacon a écrit que les sauvages s'étaient éloignés des troupes et s'étaient réfugiés dans les épaisses forêts du voisinage.

Reprise des Hostilites

Londres, 8 oct—Le correspondant parisien au "Times" écrit :

"La question de la dette cubaine ne peut être réglée avant que les commissaires reçoivent de nouvelles instructions de la part de leur gouvernement respectif."

Le "Times" a l'air de croire que les hostilités pourraient bien recommencer entre les deux pays, si l'Espagne croit que ce serait le meilleur moyen d'obtenir de meilleures conditions. Mais ce serait un acte de folie frisant le crime, ajoute le "Times."

EH BIEN ! OUI !

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de **Joncs de Mariage et de Cadeaux de Noces.**

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Parthenais Frères.

C'est le Chapeau

-: Qui Fait l'Homme :-

Un joli CHAPEAU, un CHAPEAU à la mode est le complément d'une TENUE irreprochable. Un homme paraît toujours bien s'il a un Chapeau propre sur la tête. C'est la première chose qu'un homme regarde. C'est aussi ce qui frappe le plus les regards d'une femme." La bonne apparence d'un homme inspire toujours ce qui est aujourd'hui reconnu comme le plus fort des Capitaux : "LA CONFIANCE."

Nous venons de recevoir les formes et les couleurs les plus récentes en fait de Chapeaux Durs et Mous et nous sommes prêts à satisfaire les goûts le plus difficiles dans ainsi que les bourses les plus minces.

Magnifiques Casquettes pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants une Spécialité.

Nous exposons actuellement un stock frais de NOUVELLES CRAVATES, toutes les nouvelles nuances d'automne, toutes les largeurs, unies et de fantaisie.

Nous avons des Chemises de toutes sortes pour tous les jours et le dimanche, et de beaux patrons de Chemises de fantaisie.

Les Messieurs trouveront ici tout ce dont ils ont besoin en fait de

SOUS-VETEMENTS

d'Automne et d'Hiver ainsi que de Gilets Tricotes, Sweaters de toutes sortes et de tous les prix.

☞ Les réglements de notre établissement sont de rembourser l'argent aux clientes qui ne sont pas satisfaites.

PARTHENAIS * FRERES,
526 à 536 rue Merrimack.

L'Enquête sur la Dernière Guerre.

Washington, 8 oct.—Trois militaires ont été interrogés hier par la commission chargée de voir comment la dernière guerre a été conduite.

Ce sont : le général Greene, qui a pris part à la bataille de Manille, le colonel Lee, quartier-maître au camp Thomas, et le major Hersey, qui a pendant un certain temps commandé le Rough Riders de Roosevelt.

Quoique tous admettent la possibilité de cas individuels de souffrances ils ont prétendu que dans la majorité des cas, les plaintes étaient exagérées, sinon sans aucun fondement.

Ils ont été unanimes à dire qu'aucune armée n'a été approvisionnée aussi abondamment et aussi luxurieusement que l'armée américaine pendant la dernière guerre.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

Le Tzar n'ira pas en Angleterre.

Londres, 8 oct.—Le correspondant à St Pétersbourg du "Daily Mail" écrit :

"Il est rapporté ici que la reine Victoria a invité l'empereur Nicolas à lui rendre visite au Balmoral, après les funérailles de la reine Louise du Danemark, dans le but de régler la question de l'Extrême-Orient. Mais on dit que le Tzar n'acceptera pas cette invitation, à cause de l'état critique des affaires du sud-Empire."

Quand vous voudrez téléphoner à L'ETOILE, demandez le No 511-3.

REVIVO
RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

THE GREAT FRENCH REMEDY

produces the above results in 20 days. It acts powerfully and quickly in all cases where all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other is just as good. Price, $1 per pkge. Or full, $5.00 for package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co. 265 Dearborn St. CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Caractère et Qualité dans les Vêtements pour Garçons et Enfants.

Habits a Double Revers avec Culottes pour Garçons.

$1.00, valant $1.50 pour Habits en Casimir noir Union (pas de satinet à bas prix.)

$1.50, valant $2, pour beaux Habits en Casimir bleu et serge mêlé.

$2, valant $2.50 pour Habits en Chéviotte tout laine pour garçons, plusieurs patrons foncés.

Aussi un choix très étendu de patrons et couleurs d'automne à $2.50, $3, $3.50, $4, $5 et $6.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Lampes à Gaz Incandescent.

Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.

Epargnez le Gaz **49c** Réduit le Compte de Gaz.

☞ VENEZ LES VOIR

Tablettes Extra **19c** et **24c.**

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
(Département de Peinture. — 254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Capables.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 10 OCTOBRE 1898. No 178

LA REVOLTE

LES SAUVAGES N'ASSISTENT PAS A LA CONFERENCE

Un Prêtre Missionnaire leur Donne de Bons Conseils

Walker, Minn., 10 oct—La situation hier soir était sérieuse.

La conférence à l'agence dans l'après-midi fut une farce. Pas plus de 50 Indiens étaient présents, et sur ce nombre pas un chef de quelque importance n'y était.

Flatmouth, le chef de l'agence des Chippewas pillards, avait fait dire la veille qu'il serait présent avec plusieurs de ses hommes, mais il ne s'est pas montré. Au moment de la conférence, il envoya le message suivant : "J'ai ma propre armée."

Cette déclaration signifie qu'il entend résister.

Deux autres chefs, Gay Che Way Benung et Big Che Gah Bo étaient à l'agence de bonne heure le matin, mais disparurent au moment de la conférence. Gus Beaulieu, un métis qui sympathise avec les Sauvages et qui a sur eux une grande influence est parti avec les deux chefs.

Avant de quitter Walker pour aller assister à la conférence, hier, le général Bacon a laissé entendre que si les Sauvages ne voulaient pas en venir à une entente, il n'essaierait plus d'avoir des conférences avec eux ; mais attendrait les froids, après avoir demandé des approvisionnements additionnels ; puis commencerait une vigoureuse campagne jusqu'à ce que Big Ah Wah Ga Shik et ses 30 co associés dans le crime ne se seront pas rendus.

Néanmoins ces déclarations, il y aura de nouveau une conférence mardi, quand M. S. Field, de Washington, essaiera de résoudre le problème.

Field était naguère agent des Sauvages ici, et on dit qu'il a encore une grande influence sur les bandes du lac Leech.

Il fut invité à assister à cette conférence par Beaulieu lui même qui s'est pourtant enfui hier.

Les deux chefs et Beaulieu sont revenus. Ils ont assisté à la messe à l'église catholique, dimanche. Le P. Aloysius, le missionnaire, qui habite depuis 20 ans parmi les Chippewas, a parlé en sauvage 2 heures, conseillant la paix et faisant voir la futilité de la résistance, leur faisant remarquer que si les troubles durraient plus longtemps, cela conduirait à une effusion de sang et les Indiens en souffriraient.

On Craint une Révolution a Paris

Exigences que nous insistons à avoir dans tous nos vêtements pour les jeunes—même dans les sortes les moins coûteuses, où le service et le style sont rarement vus. Vous trouverez une bonté inattendue ici en drap et fini

500 Culottes tout laine pour garçons à 25c.

Un achat chanceux de 500 Culottes nous met dans une position d'offrir les régulières de 50c pour **25c.**

Paris, 10 oct—Le gouvernement français a adressé des ordres spéciaux aux garnisons des nombreuses localités situées dans les environs de la capitale, pour qu'elles envoient immédiatement à Paris chacune 500 hommes d'infanterie.

Le "Journal des Débats" déclare que ces renforts vont former en tout 10,000 hommes de troupes. Cette feuille exprime l'espoir que le pays n'est pas à la veille d'une révolution.

Toutes les troupes seront approvisionnées de rations pour deux jours et de 60 charges de cartouches à balle.

NANCY GUILFORD

Elle Admet son Identité et se Dit Innocente

Londres, 10 octobre — D'après le "Daily Mail," Nancy Guilford, qui ne nie plus être la sage-femme de Bridgeport, Conn., mais qui se prétend innocente de la mort d'Emma Gill, dit qu'elle est venue en Angleterre sous un faux nom à cause d'une autre affaire qu'elle expliquera en temps et lieu.

Elle est maintenant détenue dans l'infirmerie de la prison de Holloway, souffrant d'une attaque nerveuse.

UNE REVOLTE

Des Indigenes des Iles de la Polynésie.

Vancouver, C. A., 10 oct—Un soulèvement a eu lieu parmi les indigènes des Nouvelles Hébrides, ayant débuté par une attaque sur la compagnie française ayant ses bureaux à Espiritur Santo.

La nouvelle en a été apportée à Nouméa, Nouvelle Calédonie, par le paquebot La France qui est arrivé le 22 courant.

Le croiseur anglais Mildura est immédiatement parti de Vila pour le théâtre des hostilités.

Les tribus des collines ont entouré la station du chemin de fer de la compagnie, et comme elles étaient très bien armées, les contremaîtres et les employés sur la voie se sont trouvés dans le plus grand péril.

Des dépêches subséquentes nous apprennent que le Mildura a réussi à donner la protection nécessaire, à sa vue les indigènes retraitant dans leurs montagnes.

COMMIS, ATTENTION !

La Fermeture du Samedi Soir.

Une grande assemblée des commis, les dames comme les messieurs, sera tenue à la salle Knights of Columbus, samedi soir, 11 courant, mardi soir, à 7h. 30 précises. Des affaires de la plus haute importance y seront traitées, ce qui demande votre présence et votre coopération.

J. S. HASTINGS.
C. R. STORRY.

LE BANQUET DE JEUDI

Le R. P. Forget ne Viendra pas

Nous sommes prié d'annoncer que le Révd. Père Forget, O. M. I., de Montréal, ne pourra pas venir au banquet de jeudi prochain.

Cette absence, due à des circonstances incontrôlables, causera nécessairement un désappointement général, mais le public devra tenir compte au comité d'organisation des efforts qu'il a faits pour obtenir un ré ultat plus satisfaisant.

Cependant, le programme des discours reste le même, tel que nous l'avons publié la semaine dernière, et il n'y a aucun doute que tous ceux qui assisteront au banquet, seront enchantés de leur soirée, car le comité a choisi avec soin sa liste d'orateurs, tant en langue anglaise qu'en langue française.

Noces d'Argent.

Il y a eu une joyeuse réunion, samedi soir, à la résidence de M. Alphonse Vallerand, 47 rue Adams, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Madame Vallerand.

M. Ernest Vallerand, assisté de Mlle Celerine Lavoie, lut une jolie adresse de circonstance, puis les fils de M. Vallerand présentèrent à celui-ci une belle montre, tandis que M. T. Lemire offrait à Mme Vallerand une bourse bien garnie.

Les souscripteurs étaient: MM. E. Vallerand, H. Vallerand, A. Vallerand, E. Baker, Laviolette et Lambert, Mesdames Reeves et Fontaine et les MM. suivants avec leurs femmes: C. Boisvert, Cormier, Jacques, Cartier, Gaudette, Goyette, Lemire, Ducharme et Doyon.

Les autres cadeaux furent: un plateau à fruits, M. Oscar Vallerand; un service à vin, M. Reardon; deux jolis vases, M. Guimond ; deux chandeliers en argent, M. et Mme Hamel.

GUERRE IMMINENTE

ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Au Sujet de l'Incident de Fachoda

Londres, 10 oct.—Lord Salisbury a envoyé un ultimatum à Paris, a-t-on rapporté hier soir.

La question de la guerre ou de la paix entre l'Angleterre et la France devra maintenant être décidée par le gouvernement français, et l'on dit ici que 48 heures ne s'écouleront pas avant qu'un dénouement ne se produise.

On entretient ici les vues les plus graves au sujet des développements de l'incident de Fachoda. La publication par lord Salisbury de la correspondance au sujet de cette affaire a eu lieu, croit-on, pour préparer l'esprit du public à la possibilité de la guerre. Elle a été la cause de la plus profonde sensation hier soir dans les clubs publics.

Lord Salisbury a pris une position qui ne lui permet pas de reculer. Il a explicitement refusé de faire un compromis.

Le sentiment public en Angleterre est d'accord avec cette attitude du premier ministre.

L'ex-Reine Lili a un Double But.

Honolulu, 10 oct—L'ex reine Liliokalani, d'Hawaï, projette de se rendre à Washington en novembre, pour être présente à l'ouverture du Congrès.

Elle a deux objets en vue. Le premier d'obtenir une indemnité pour la perte de son trône, soit sous forme d'une forte somme, soit par l'octroi d'une pension.

En second lieu, elle cherchera à obtenir la reconnaissance de son droit aux terres de la Couronne.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre.

Jolie Fête.

Une jolie soirée a eu lieu samedi soir à la résidence de M. Arthur St Jean, rue Salem.

Une adresse de circonstance a été lue par Mlle Amanda Gaudreau et M. Arthur Cognac. Mlle Aurore Cognac et M. Rondeau ont présenté au héros de la fête un portrait au crayon magnifiquement encadré, aussi un joli bouquet.

M. St Jean, bien que très surpris de cette démonstration inattendue, a su répondre avec des paroles de remerciement et a invité ses amis à passer la veillée chez lui, pendant quelques heures.

Tous se sont bien amusés.

Parmi les invités on remarquait M. Joseph Laferrière, de Woonsocket, qui a su se faire remarquer pendant la soirée comme musicien.

Etaient aussi présents M. Simi Bordeleau et les demoiselles Gaudreau, M. et Mme Gaudreau, M. et Mme Honoré Achin et M. et Mme Cognac ainsi que beaucoup d'autres amis.

Les amis se sont retirés à une heure avancée dans la soirée en emportant avec eux un bon souvenir de leur heureuse veillée.—*Communiqué.*

Putnam & Son

Merveilles de $12.00 De Rogers, Peet & Co. Nous faisons une spécialité, cette saison, des habits de haute qualité de Rogers, Peet & Co. aux prix demandés pour vêtements ordinaires. Tous les GILETS et VESTES ont des COLLETS, REVERS et BOUTONNIERES FINIS à la MAIN. Ce vêtement est égale son tous rapports à ceux faits par les meilleurs marchands tailleurs. Nous offrons deux cents habits faits par Rogers, Peet & Co. dans une grande variété de patrons attrayants, pour

$12 et $15 l'Habit.

Une Autre Merveille Habits en serge noire et bleue à revers rude pour hommes, vraies marchandises des manufactures Washington, ordinairement vendus douze dollars, pour

$8 l'Habit.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gasselin et Alex. Denault.

Un Nouveau Département

Afin de donner à tout le monde une chance de profiter de cette vente, nous vendrons

Meubles, Tapis, Poêles, &c.,

Aux mêmes prix que nous avons cotés les quelques semaines passées aux acheteurs payant comptant. Nous vendrons à partir de lundi et toute la semaine

Sur Versements

Ceci est pour rendre service à une foule de gens honnêtes qui n'ont pas l'argent comptant ou qui ne veulent pas le retirer pour ne pas perdre l'intérêt, et aussi pour faciliter le dénouement de la balance du stock de l'ancienne maison de notre magasin à nos résidences et débarrasser le pont complètement. Rappelez-vous que celle-ci est la dernière semaine de cette vente. La nouvelle maison entre en possession lundi prochain

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Deces.

DESFORGES—En cette ville, hier, Joseph France-Ubléric, enfant d'Adolphe et Virginie Desforges, est décédé au No 199 rue Hall, âgé de 1 mois et 3 jours. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après midi.

HELSLANDERS—Edward, enfant d'John et Clara Helslanders, est décédé hier au No 9 rue Queen, âgé de 2 mois et 21 jours. L'enterrement a eu lieu à 2 p. m.

LEBLANC—Marie, enfant d'Octave et Hermine Leblanc, est décédée hier au No 71 rue Front, âgée de 18 jours. L'enterrement a eu lieu à 3 p. m.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

$7,500 valant de

Rideaux en Dentelle, Portieres et Tapisseries.

Achetés sous des circonstances extraordinair

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 10 Oct. 1898.

LIBERTÉ! HUMANITÉ!

Dans le pays de Galles, en Angleterre, il y a 296,107 personnes qui ne savent pas parler l'anglais et 296,944 qui parlent indifféremment le gallois ou l'anglais.

Peu à peu, les journaux anti-français commencent à reconnaître que l'oryfus n'est pas horriblement maltraité sur l'île du Diable, comme on l'avait d'abord prétendu. L'histoire de la *cage de fer* dans laquelle on aurait renfermé le prisonnier était une pure invention des francophobes.

Il est bien peu probable que M. Pierre Bonvouloir, de Holyoke, Mass., accepte la candidature démocratique au poste de trésorier du Massachusetts. Notre distingué compatriote est trésorier de sa ville avec un salaire de $3000 par an. Lâchera-t-il la proie pour l'ombre? Cependant, il serait un candidat excessivement populaire.

Un Avantage de la Réciprocité avec le Canada

A mesure qu'il se construit des filatures de coton dans le Sud que l'on considérait naguère comme une région impropre à l'industrie, la situation industrielle dans le Nord, surtout dans les centres comme Fall River, New Bedford et Lowell, où le coton est à peu près le seul produit manufacturé, devient de plus en plus grave.

Les fabricants du Sud ont l'avantage énorme de se trouver à proximité des champs de coton et en même temps des mines de charbon. Cependant, nos manufacturiers pourraient subir cette concurrence avec assez de succès, si les membres américains et canadiens de la conférence internationale de Québec s'entendaient pour abolir ou au moins baisser toute barrière douanière entre les Etats-Unis et le Canada. C'est l'opinion du rédacteur en chef de l'*Express*, de Buffalo, N. Y., et son raisonnement a certainement du bon sens. Parlant du projet de réciprocité entre les deux grands pays du nord de l'Amérique, il dit:

"Avant l'union de treize Etats, la liberté commerciale entre eux était plus ou moins restreinte. Quand ces restrictions disparurent, ce ne fut pas sans lésser bien des intérêts particuliers; mais ce ne fut qu'un mal passager.

"L'abolition subite de toute barrière douanière entre les Etats-Unis et le Canada ferait souffrir des deux côtés, beaucoup d'intérêts particuliers, et il ne serait guère sage de prendre une mesure aussi radicale.

"Mais de même que la liberté du commerce entre les Etats fédérés nous a rendu plus prospères, de même un semblable état de choses entre les six millions de Canadiens et nous, serait, sans aucun doute, bien plus profitable aux deux côtés de la ligne internationale, que les conditions actuelles.

"Avec la liberté du commerce, il est naturel de supposer que le Canada prospérait davantage, que son splendide Nord-Ouest se remplirait plus rapidement qu'aujourd'hui, que beaucoup plus de concitoyens iraient y fonder des établissements agricoles et aider ainsi au développement de ses ressources variées. Tout cela n'enlèverait le commerce et c'est ce dont nous avons le plus besoin comme le plus grand pays manufacturier du monde.

"En somme, la prospérité du Canada rejaillirait sur nous et plus le pays se développerait, plus actif serait nos marchés sur son territoire.

"Voyez l'exemple de la Grande Bretagne. Elle est notre concurrente en fait de manufactures et son notre meilleure cliente, puisqu'elle achète plus de la moitié de tout ce que nous exportons. Tout ce qui affe te sa prospérité affecte la nôtre parce que ses achats diminuent. Il est à peu près de même de l'autre côté de la frontière quoique le Canada nous fasse concurrence sur les produits de la ferme, le bois de construction et les minéraux. Mais en dépit de cette concurrence, il achète de nous aujourd'hui pour plus de douze dollars par tête; plus, proportionnellement, que tout autre pays et le commerce avec le Canada nous vaut plus que celui de tout le reste de l'hémisphère oriental pris ensemble. Rendez le Canada prospère et il achèterà encore davantage de nous.

"Nous avons besoin de son bois, de son nickel, etc., pour nos industries. Ses mines de charbon, à Vancouver et à la Nouvelle-Ecosse, sont les seuls dépôts de quelque valeur sur les côtes de ce continent. Si nos ouvriers de la Nouvelle-Angleterre peuvent obtenir leur nourriture à meilleur marché dans les provinces maritimes, ils peuvent travailler à meilleur marché et avoir encore la même valeur dans les salaires réduits et les manufacturiers de cette région auraient le bénéfice du charbon à meilleur marché, ce qui leur permettrait de faire concurrence au Sud dans la manufacture de coton, ce qu'ils ne peuvent faire aujourd'hui, vu le bas prix de la main-d'œuvre et du combustible dans le Sud."

En effet, si nos manufactures pouvaient se procurer leur charbon à meilleur marché en allant le chercher dans les provinces maritimes, et cela sans payer des droits, ils se trouveraient dans une meilleure position pour faire face à la concurrence des industriels du Sud.

Cette considération infiniment sérieuse touchant de si près à l'avenir de l'industrie dans la Nouvelle-Angleterre ne devrait pas être oubliée par nos commissaires; et nos industriels, qui se trouvent les principaux intéressés, feraient bien d'employer toute leur influence pour que le commerce entre les Etats-Unis et le Canada devienne de plus en plus libre, pour l'avantage réciproque des deux peuples.

Nous lisons dans la "Vérité":

L'autre jour, au dévoilement de la statue de Champlain, il nous a été donné de faire la comparaison entre la prononciation canadienne et la prononciation française de notre belle langue nationale.

Certes, il nous est permis de nous enorgueillir d'avoir conservé, au milieu des éléments hostiles qui nous entourent, une prononciation vraiment française qui, dans son ensemble, ne diffère pas sensiblement de la bonne prononciation qui prévaut en France.

Nous disons: la *bonne* prononciation qui prévaut en France; non pas la soi-disant prononciation parisienne: le grasseyement et les *a* fermés des garçons de café et des cochers de place.

On peut dire, sans exagération, que la prononciation du français au Canada est beaucoup plus près de la vraie prononciation française que la prononciation de l'anglais aux Etats-Unis ne l'est de la prononciation de l'anglais en Angleterre.

La cause de Mélerie Couture, de Miles Pond, Vt., accusé du meurtre de Siméon McElroy se déroule en ce moment devant le juge Morton, à North Concord, Vt. La poursuite est représentée par MM. F. N. Brewer et S. Harvey, et la défense, par Louis M. Lemerise, avocat de St. Johnsbury. Plus de vingt témoins ont été entendus. D'après les témoignages il appert que Couture qui est un jeune homme marié et père de trois enfants, travaillait avec McElroy qui était jaloux de la femme de Couture. Vendredi dernier, McElroy provoqua Couture à tel point qu'il le menaça d'un couteau. A ce moment Couture qui tenait sur son épaule un pique en fer lui brisa le crâne. McElroy expira dix minutes plus tard.

Une dépêche adressée à la "Patrie" ajoute:

"L'avocat Lemerise qui défend Couture a déjà sauvé cinq de ses clients accusés de meurtre."

Vrai?!

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

Centres Canadiens.

MARLBORO, MASS.

—Le Club Franco-Républicain a eu une jolie soirée dans ses salles, la semaine dernière.

Il y eut de magnifiques discours par MM. J. H. Guille, J. W. Paradis et L. P. Turcotte, de Lowell, qui étaient de passage en cette ville. Aussi plusieurs membres du club adressèrent la parole. Des cigares et des rafraîchissements furent passés aux invités. Il était une heure du matin lorsque tout se sépara.

LEWISTON, ME.

—Les RR. PP. Dominicains viennent d'acheter un lopin de terre attenant au terrain du couvent des Dames de Sion à New Auburn.

—M. Théodore Gagnon vient d'être frappé d'un grand malheur. L'un de ses enfants, une jeune fille de dix ans, vient d'être atteinte de cécité par suite des fièvres scarlatines. Les médecins ne croient pas que la malheureuse fillette puisse recouvrer la vue.

WOONSOCKET, R. I.

—Mlle Maria Crochetière et M. Georges Crochetière sont allés assister au déjeuner du 47e New York du Fort Adams, afin de voir leur frère le soldat Ovila Crochetière. Mlle Bella Johnson est aussi allée au Fort Adams.

—Le chef de police J. G. Carrier, de Woonsocket, a aidé à retrouver $1,000 que Mme Elisabeth O. Gervais, qui demeure au coin des rues Baldock et Harrison, à Pawtucket, avait perdus avec son porte-monnaie entre Providence et Pawtucket.

Elle prit, jeudi, le train de quatre heures et dix minutes à Providence et débarqua à Woodlawn. Après qu'elle eut quitté le train elle s'aperçut qu'elle venait de perdre son porte-monnaie, lequel contenait $1,000 dont $800 en billets de $100, et le reste en billets de $50, $20 et autres petites dénominations. Elle notifia la police de Pawtucket et celle-ci préviut la police de Woonsocket et d'ailleurs.

A Pawtucket un homme embarqua dans les chars et déclara au conducteur avoir trouvé un porte-monnaie. Il donna son nom E. C. Baxton et demeurant à Springfield, Mass., travaillant pour F. M. Padan, le bijoutier.

Il débarqua à Woonsocket et se rendit à l'hôtel Woonsocket. Le chef de police Carrier apprit bientôt la chose par téléphone et se rendit à l'hôtel Woonsocket.

M. Baxton fut heureux d'apprendre que le propriétaire du porte-monnaie était connu et il se fit un plaisir de remettre les $1,000 au chef de police pour qu'il les remit à Mme Gervais.

MINNEAPOLIS, MINN.

—Louise Parisean, âgée de dix ans, enfant de M. Louis Parisean résidant au No 2536 16e Ave Sud, a été tuée vendredi par un camion de la Pabst Brewing Co., en se rendant chez elle après l'école.

Son chaveau avait été emporté par le vent et en courant pour le rattraper elle est tombée sous les chevaux en marche.

Un Amour Malheureux.

Les phases diverses de l'amour profond de Georges de Simiane pour la comtesse Rodlen sont si bien dépeintes par Louis Hénault dans le roman intitulé "Christine" que le lecteur en est tout saisi en le lisant. Ce beau roman paraît au complet dans le dernier numéro de "La Bonne Littérature Française" qui vient de paraître. Ce magnifique numéro sera expédié à toute adresse sur réception de 10 cents en argent ou timbres poste canadiens ou américains par les éditeurs Leprohon & Leprohon 1629 rue Notre Dame, Montréal, Canada.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit:

Lundi, 10 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

"LA PLACE DES RARES OCCASIONS. ORIGINATEURS, COUPEURS DE PRIX, POUSSEURS.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Des jours plaviieux nous rappellent la phrase ancienne de Barnum: "C'est un mauvais vent qui ne souffle rien de bon." La pluie de samedi a amené la foule à notre vente de Parapluies et nettoyage de job à cinquante cents' ils ont préparé aussi la route pour les offres suivantes dans les Etoffes à Robes, les Soies et les Velours.

Etoffes à Robes, Deux Items. 29c la vge Valant $3 le Yard.
Mélanges Soie et Laine, Mélanges Tweed écossais, Flanelle Western unies, Cachemires unis, toutes couleurs, Serges unies, Plaids bonnets, valant 5 c. de.

Popelines Soie et Laine, Tweeds écossais de 50 pcs, Granite Cloth Paisley, Soie et La ne, 48 et 54 pcs, Puffs Crepons, Plaids veloutés (de 75c et $1.)

59c la vge Quelques Valeurs de $2.00.

En dépit de ces très bas prix, nous allons faire les Jupes Gratis.

SOIES. Deux Items. 69c la vge. Valant $1 à $1.50
Taffetas unis et glacés, Soies brochées de Soie, Plaids rayés, Brocart de fantaisie, Duchesse noire, Taffetas noir, Broché noir.

Plaids, Barrés et Fantaisies en patrons (toutes, de pesants Taffetas Brochés, Soie unie, Popelines (toutes couleurs, Brocart de Soie, Peau de Soie noire, Duchesse noire 27 pcs, pesants Brocarts noirs.

89c la vge Quelques Valeurs de $2.00.

Corsages en Soie, Jupes ou Costumes faits sur mesure gratuitement.

VELOURS. Deux Items. 59c la vge. 79c la vge,
Velours crêpe de Soie dans toutes les nuances en vogue et noire, valeur actuelle 75c et 89c.
Velours de Soie de Lyon, meilleure qualité, finisse service, valeur actuelle de $1.00 à $1.50, notre prix

Corsages en Velours faits sur mesure gratuitement.

Dept. de la Litterie (Six Items)
Mouchoirs de dames, ourlés, valeur 4c.
Corsets coutil White Long, 49c
Chemises de Nuit Flannelette, valeur 48c et 50c
Chemises de Nuit en coutil, valeur de la pièce
Couvertures Gribes de 10c, 10c, 15c
Couvertures en laine blanche 75c, $1.00, $1.25

Dept. Domestique (Six Items)
Coupons de chemising, coupon de 10 yards, valeur de 50c
Coupons de chemising en satinet, beaucoup plus de 10 yards
Toiles en Indigo, valeur 10 pour 25 cts
Calicot Flannel (marché valant 10 pour de la vge
Shirting Flannel (hard cotton) 12 1-2c la vge
Toiles de Lin (marché valant 10 pour 1 1-2c

Nappes et Serviettes de Table Ourlée Gratis.

Dept des Toiles (Six Items)
Serviettes de table blanches 25c, $1.00, $1.25
Nappes en damas de Lin, 2 yards de long, 50c
Nappes en damas de Lin, 2 yards de long, 75c
Nappes en damas de Lin, 2 yards de long, $1.00
Nappes en damas de Lin, 2 yards de long, $1.25
Nappes en damas de Lin, 2 yards de long, $1.50

Dept des Doublures (Six Items)
Satinette blanchie 12c la vge
Satinette anglaise en R. R. Cambric, pour les Hair Cloth le poucon noir Français, 20c vge
Satinette noire, 15c la vge, Satinette noire, 12c la vge
Satinette noire, 10c la vge, Satinette noire, 8c la vge
Satinette noire, 6c la vge

"Matelas, Drap de Lit et Pillow Cases faits à ordre gratis.

AVIS SPECIAL—
Le prix de gazon Américain, Nacy, Cloth and Hessian plaids, Scotch Cheviots, Cotton mixtures, cotton mixtures and cotton tweeds, cotton tweeds, cotton flannels, cotton flannels, cotton flannels

RECEPTION GRANDIOSE

Toute notre Population à l'Eglise St Joseph

MAGNIFIQUE ADRESSE DE BIENVENUE AU R. P. LEFEBVRE

Réponse Eloquente par le R. P. Provincial

Le vaste temple St Joseph, rue Lee, était trop petit pour contenir, hier soir, la foule des paroissiens qui s'y est rendue pour souhaiter la bienvenue au Très Révd Père Joseph Lefebvre, Provincial, et au Révd Père Mangin, le nouveau supérieur de la maison St Joseph.

Bien avant 6.30 heures, quand la cérémonie devait commencer, l'église était comble et plusieurs centaines de personnes n'ont pu trouver de place à l'intérieur et ont dû s'en retourner désappointées.

Notre église avait revêtu une splendide toilette de fête et resplendissait sous l'éclat des milliers de lumières dispersées par tout l'édifice.

Les représentants de nos diverses associations religieuses et nationales s'étaient rendus en grand nombre et les principaux officiers ainsi qu'un nombreux clergé occupaient des places réservées dans le chœur.

La cérémonie commença par un superbe morceau de chant par les enfants de nos écoles paroissiales : "L'Eglise sur la mer du monde," le R. Fr Chryseuil, directeur.

Puis vint la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Le programme musical, à l'orgue, fut exécuté avec beaucoup de succès, comme suit:

(a) "O Salutaris" Quatuor *Fiske*
(b) "Panis Angelicus," *Lafoie*
(c) "Tantum Ergo," *Mozart*
(d) "Laudate," *Lambillotte*

Après le Salut, le chœur des enfants rendit le beau morceau patriotique : "O Canada," puis aussitôt après, M. J. S. Lapierre, président de l'Union St Joseph, lut l'adresse suivante, au nom de la paroisse canadienne, au héros de cette démonstration grandiose, le Très Révd Père Joseph Lefebvre, O. M. I.

AU TRES REVEREND PERE JOSEPH LEFEBVRE, O. M. I., PROVINCIAL.

Très Révérend Père,

La paroisse canadienne-française de Lowell est devant vous. Dès les premières nouvelles de votre arrivée au milieu de nous, nos cœurs se sont réjouis. Le nom du Révérend Père Lefebvre, Oblat de Marie Immaculée, était connu. A une époque douloureuse pour nous, votre voix sympathique s'est fait entendre nous exhortant à rendre hommage au Révérend Père André Garin qui venait de nous quitter pour le séjour de Dieu, sa véritable patrie.

Ces larmes que nous avons versées dans ces jours de deuil ont trouvé un écho dans le cœur de notre population. Cent fois ces tristes paroles sont passées sur nos lèvres : Le Père Garin est mort.... Mais aussitôt nous disions : N'y aura-t-il pas quelqu'un pour le remplacer?

Nous sommes catholiques, nos enfants le sont; nous les envoyons à nos écoles paroissiales, et chaque année plus de trois cents d'entre eux font leur première communion.

Religion-Langue-Mœurs, tels sont les trois mots que nous tenons à faire briller sur l'azur de notre devise. Nous sommes pauvres, mais nous voulons garder intact le prestige de notre nationalité; nous sommes pauvres, mais nous voulons la religion catholique, apostolique et romaine; nous sommes pauvres, mais nous voulons conserver nos églises et nos écoles. Ecoles canadiennes-françaises où nos enfants apprennent avec la religion les principes qui doivent guider tout homme dans le chemin de la vie et de la vérité. C'est, sans doute, pour nous en ouvrager à suivre cette voie que vous êtes venu, Très Révérend Père, fixer votre résidence au milieu de nous.

Le regretté Père Garin est rendu à ses : vous êtes le bienvenu et nous vous saluons. Déjà, la congrégation dont vous êtes le chef en cette Province a su mériter l'estime des populations et la reconnaissance des familles catholiques. Sans parler de nos œuvres locales canadiennes, de nos magnifiques églises et de nos vastes écoles qui font l'admiration de tous ceux qui les contemplent, les membres de votre congrégation n'emploient sans cesse à diriger les âmes vers Dieu. Prière, prédication, sages avis, conseils paternels, rien n'est épargné pour rendre le catholique digne de sa foi et de son baptême. C'est sous e tels chefs que nous aimons à marcher le front haut. Aussi les Canadiens de Lowell sont-ils fiers d'avoir pour pasteurs les Oblats de Marie Immaculée.

Sommes-nous dignes d'eux?

Ah! sur le coin de terre du Nouveau Monde où s'agitent soixante-dix millions d'individus de toute nationalité, où les intérêts sont si divers, où la fièvre des jouissances et du sensualisme se répand comme un frisson contagieux dans les veines des populations, comment avons-nous pu, et comment pouvons-nous encore conserver au fond de nos cœurs la foi de notre enfance et la langue de nos aïeux? A cette question qui vous prendra peut-être quelque chose, nous le disons : Dieu, en nous conservant dans des circonstances où nous ne laissent aucune place à la tristesse. Vous nous offrez la bienvenue la plus cordiale ; et, nous, le Révd Père Mangin et moi, et tous les autres Pères, Dieu a voulu que nous ne fussions pas désserrés, nous sommes heureux de le proclamer bien haut : Comme le regretté Père Garin et tous ceux qui l'ont aidé dans la grande œuvre qu'il a inaugurée ici il y a trente ans, *nous sommes prêts à tout.*

Vous avez la délicatesse d'ajouter que Lowell trouve, en ma personne, "le remplaçant" du R. P. Garin. Je vous remercie beaucoup du compliment, car c'est un ... Mais je puis vous dire une chose : C'est que, si je n'ai pas sa belle intelligence, sa remarquable habileté pour les affaires et ses autres précieuses qualités, je veux, et je puis assurer que le R. P. Mangin partagera mes sentiments, je veux avoir toute son affection pour vous et pour ses familles, et prendre le même intérêt que lui à toutes vos œuvres et à tout ce qui peut aider à votre avancement matériel et surtout religieux.

Vous nous dites : "Nous sommes catholiques; nos enfants le sont; nous les envoyons à nos écoles paroissiales et, chaque année, plus de trois cents d'entre eux font leur première Communion."

Que ces paroles me vont au cœur! Quelles sont consolantes et encourageantes pour le R. P. Mangin et pour tous nos Pères ici présents! Qu'elles répondent d'une manière éloquente à ceux qui vous croient, vous Canadiens des Etats-Unis, perdus pour la Religion et pour la nationalité.

Non, vous n'êtes pas perdus pour la Religion. La déclaration aussi noble que solennelle que vous venez de faire nous le dit assez et ce qui est pour moi, pour mes frères et pour tous ceux qui aiment véritablement le Canada, le sujet d'une grande consolation et d'une grande espérance, c'est que si nous interrogions sur ce point important ... nos compatriotes des différents centres de la Nouvelle-Angleterre et même de divers autres Etats de la grande République, nous recevrions absolument la même réponse.

Non, vous n'êtes pas perdus pour la Religion; tant que vous tiendrez à vos écoles paroissiales, c'est-à-dire à vos écoles catholiques et françaises, tant que vous aurez à cœur d'envoyer vos enfants, tant que vous tiendrez, comme vous le faites aujourd'hui, avec tant de conditions pour nous, à vos institutions canadiennes, je veux dire, tant que vous vous tiendrez en masses compactes, groupés autour de vos églises et de vos écoles, vous n'avez rien à craindre pour cette foi catholique que nous ont légiée nos aïeux et vos aïeux anciens.

Nous n'avons rien à craindre non plus pour cette nationalité canadienne à laquelle vous devez tout par le fond de nos entrailles. La religion catholique n'est-elle pas la base la plus forte, la plus solide et la plus indispensable de notre nationalité, et l'expérience ne nous apprend-elle pas que celui qui cesse d'être catholique, cesse ordinairement d'être Français?

Ce n'est pas ce que je crains pour vous, braves Canadiens de Lowell. D'ailleurs, vous nous le dites en propres termes : "Notre religion, notre langue et nos mœurs, tels sont les trois mots, telle est la devise de l'espérance chrétienne que la voix de nos Pères à su faire germer sous les pas de notre sainte mère."

Voilà notre humble souhait et notre ardent désir.

C'est à genoux que nous demandons qu'il se réalise pendant que votre bénédiction, Très Révérend Père, descendra sur nous, sur nos enfants et sur nos foyers.

LES CANADIENS DE LA PAROISSE ST JOSEPH DE LOWELL.

Le Très Révd Père Provincial, visiblement touché de la réception cordiale et enthousiaste dont il était l'objet, remercia le vaste auditoire en ces termes:

REPONSE DU REV. P. PROVINCIAL.

Bien chers paroissiens et compatriotes,

Vous ne sauriez croire tout le plaisir que vous causez en ce moment à mon vénérable compagnon et à moi, par votre assistance si nombreuse à cette réunion de famille et par vos sentiments si chrétiens et si pratiques

J'étais, depuis quelques jours, à Buffalo où m'avaient appelé les devoirs de ma charge. Afin de rencontrer nos bons, sympathiques et dévoués Canadiens de Lowell, je n'ai pas hésité un seul instant à suspendre un travail très important et à franchir une distance de plusieurs centaines de milles. Me trouver, comme je le suis en ce moment, et comme vous le dites si bien, en présence de la paroisse canadienne-française de Lowell, c'est-à-dire devant les représentants de 20,000 de mes compatriotes restés fidèles à leur sang comme à leur croyance, n'est-ce pas pour moi un ample dédommagement pour le petit sacrifice que je me suis imposé?

"Vos cœurs se sont réjouis, me dites-vous, à la nouvelle de mon arrivée à Lowell, car le nom du R. P. Lefebvre, O. M. I. vous était connu."

Il est vrai qu'à une époque douloureuse, en un jour de deuil profond et universel, à la mort du dévoué et jamais aimé Père André Marie Garin, j'étais accouru de notre cher Canada, j'étais venu mêler mes larmes à vos larmes et jeter, par ma modeste parole, quelques fleurs sur une tombe si chère à tous et qui emportait tant de légitimes regrets.

Aujourd'hui, grâce à Dieu, nous sommes dans des circonstances qui ne laissent aucune place à la tristesse. Vous nous offrez la bienvenue la plus cordiale ; et, nous, le Révd Père Mangin et moi, et tous les autres Pères, Dieu a voulu que nous ne fussions pas désserrés, nous sommes heureux de le proclamer bien haut : Comme le regretté Père Garin et tous ceux qui l'ont aidé dans la grande œuvre qu'il a inaugurée ici il y a trente ans, *nous sommes prêts à tout.*

Vous avez la délicatesse d'ajouter que Lowell trouve, en ma personne, "le remplaçant" du R. P. Garin. Je vous remercie beaucoup du compliment, car c'est un ... Mais je puis vous dire une chose : C'est que, si je n'ai pas sa belle intelligence, sa remarquable habileté pour les affaires et ses autres précieuses qualités, je veux, et je puis assurer que le R. P. Mangin partagera mes sentiments, je veux avoir toute son affection pour vous et pour ses familles, et prendre le même intérêt que lui à toutes vos œuvres et à tout ce qui peut aider à votre avancement matériel et surtout religieux.

Vous nous dites : "Nous sommes catholiques; nos enfants le sont; nous les envoyons à nos écoles paroissiales et, chaque année, plus de trois cents d'entre eux font leur première Communion."

Que ces paroles me vont au cœur! Quelles sont consolantes et encourageantes pour le R. P. Mangin et pour tous nos Pères ici présents! Qu'elles répondent d'une manière éloquente à ceux qui vous croient, vous Canadiens des Etats-Unis, perdus pour la Religion et pour la nationalité.

Non, vous n'êtes pas perdus pour la Religion. La déclaration aussi noble que solennelle que vous venez de faire nous le dit assez et ce qui est pour moi, pour mes frères et pour tous ceux qui aiment véritablement le Canada, le sujet d'une grande consolation et d'une grande espérance, c'est que si nous interrogions sur ce point important ... nos compatriotes des différents centres de la Nouvelle-Angleterre et même de divers autres Etats de la grande République, nous recevrions absolument la même réponse.

Non, vous n'êtes pas perdus pour la Religion; tant que vous tiendrez à vos écoles paroissiales, c'est-à-dire à vos écoles catholiques et françaises, tant que vous aurez à cœur d'envoyer vos enfants, tant que vous tiendrez, comme vous le faites aujourd'hui, avec tant de conditions pour nous, à vos institutions canadiennes, je veux dire, tant que vous vous tiendrez en masses compactes, groupés autour de vos églises et de vos écoles, vous n'avez rien à craindre pour cette foi catholique que nous ont légiée nos aïeux et vos aïeux anciens.

Nous n'avons rien à craindre non plus pour cette nationalité canadienne à laquelle vous devez tout par le fond de nos entrailles. La religion catholique n'est-elle pas la base la plus forte, la plus solide et la plus indispensable de notre nationalité, et l'expérience ne nous apprend-elle pas que celui qui cesse d'être catholique, cesse ordinairement d'être Français?

Ce n'est pas ce que je crains pour vous, braves Canadiens de Lowell. D'ailleurs, vous nous le dites en propres termes : "Notre religion, notre langue et nos mœurs, tels sont les trois mots, telle est la devise de l'espérance chrétienne que la voix de nos Pères à su faire germer sous les pas de notre sainte mère."

Voilà notre humble souhait et notre ardent désir.

C'est à genoux que nous demandons qu'il se réalise pendant que votre bénédiction, Très Révérend Père, descendra sur nous, sur nos enfants et sur nos foyers.

LES CANADIENS DE LA PAROISSE ST JOSEPH DE LOWELL.

Le Très Révd Père Provincial, visiblement touché de la réception cordiale et enthousiaste dont il était l'objet, remercia le vaste auditoire en ces termes:

REPONSE DU REV. P. PROVINCIAL.

Bien chers paroissiens et compatriotes,

Vous ne sauriez croire tout le plaisir que vous causez en ce moment à mon vénérable compagnon et à moi, par votre assistance si nombreuse à cette réunion de famille et par vos sentiments si chrétiens et si pratiques

J'étais, depuis quelques jours, à Buffalo où m'avaient appelé les devoirs de ma charge. Afin de rencontrer nos bons, sympathiques et dévoués Canadiens de Lowell, je n'ai pas hésité un seul instant à suspendre un travail très important et à franchir une distance de plusieurs centaines de milles. Me trouver, comme je le suis en ce moment, et comme vous le dites si bien, en présence de la paroisse canadienne-française de Lowell, c'est-à-dire devant les représentants de 20,000 de mes compatriotes restés fidèles à leur sang comme à leur croyance, n'est-ce pas pour moi un ample dédommagement pour le petit sacrifice que je me suis imposé?

"Vos cœurs se sont réjouis, me dites-vous, à la nouvelle de mon arrivée à Lowell, car le nom du R. P. Lefebvre, O. M. I. vous était connu."

Il est vrai qu'à une époque douloureuse, en un jour de deuil profond et universel, à la mort du dévoué et jamais aimé Père André Marie Garin, j'étais accouru de notre cher Canada, j'étais venu mêler mes larmes à vos larmes et jeter, par ma modeste parole, quelques fleurs sur une tombe si chère à tous et qui emportait tant de légitimes regrets.

Aujourd'hui, grâce à Dieu, nous sommes dans des circonstances qui ne laissent aucune place à la tristesse. Vous nous offrez la bienvenue la plus cordiale ; et, nous, le Révd Père Mangin et moi, et tous les autres Pères, Dieu a voulu que nous ne fussions pas désserrés, nous sommes heureux de le proclamer bien haut : Comme le regretté Père Garin et tous ceux qui l'ont aidé dans la grande œuvre qu'il a inaugurée ici il y a trente ans, *nous sommes prêts à tout.*

Vous avez la délicatesse d'ajouter que Lowell trouve, en ma personne, "le remplaçant" du R. P. Garin. Je vous remercie beaucoup du compliment, car c'est un ... Mais je puis vous dire une chose : C'est que, si je n'ai pas sa belle intelligence, sa remarquable habileté pour les affaires et ses autres précieuses qualités, je veux, et je puis assurer que le R. P. Mangin partagera mes sentiments, je veux avoir toute son affection pour vous et pour ses familles, et prendre le même intérêt que lui à toutes vos œuvres et à tout ce qui peut aider à votre avancement matériel et surtout religieux.

Vous nous dites : "Nous sommes catholiques; nos enfants le sont; nous les envoyons à nos écoles paroissiales et, chaque année, plus de trois cents d'entre eux font leur première Communion."

Que ces paroles me vont au cœur! Quelles sont consolantes et encourageantes pour le R. P. Mangin et pour tous nos Pères ici présents! Qu'elles répondent d'une manière éloquente à ceux qui vous croient, vous Canadiens des Etats-Unis, perdus pour la Religion et pour la nationalité.

Non, vous n'êtes pas perdus pour la Religion. La déclaration aussi noble que solennelle que vous venez de faire nous le dit assez et ce qui est pour moi, pour mes frères et pour tous ceux qui aiment véritablement le Canada, le sujet d'une grande consolation et d'une grande espérance, c'est que si nous interrogions sur ce point important ... nos compatriotes des différents centres de la Nouvelle-Angleterre et même de divers autres Etats de la grande République, nous recevrions absolument la même réponse.

Non, vous n'êtes pas perdus pour la Religion; tant que vous tiendrez à vos écoles paroissiales, c'est-à-dire à vos écoles catholiques et françaises, tant que vous aurez à cœur d'envoyer vos enfants, tant que vous tiendrez, comme vous le faites aujourd'hui, avec tant de conditions pour nous, à vos institutions canadiennes, je veux dire, tant que vous vous tiendrez en masses compactes, groupés autour de vos églises et de vos écoles, vous n'avez rien à craindre pour cette foi catholique que nous ont légiée nos aïeux et vos aïeux anciens.

Nous n'avons rien à craindre non plus pour cette nationalité canadienne à laquelle vous devez tout par le fond de nos entrailles. La religion catholique n'est-elle pas la base la plus forte, la plus solide et la plus indispensable de notre nationalité, et l'expérience ne nous apprend-elle pas que celui qui cesse d'être catholique, cesse ordinairement d'être Français?

Ce n'est pas ce que je crains pour vous, braves Canadiens de Lowell. D'ailleurs, vous nous le dites en propres termes : "Notre religion, notre langue et nos mœurs, tels sont les trois mots, telle est la devise

Le plus gros stock de Manteaux et Habits. Prix positivement les plus bas.

Un Point d'Economie

Cette semaine nous offrons des avantages spéciaux aux acheteurs empressés. Cela vous paiera de choisir votre Vêtement à ces prix. Venez les examiner.

Mantes Golf pour Dames.

Patron de la vignette, étoffe tout laine, double revers, prix seulement $4.95, valant $8.

Mantes en Castor, noir, bleu ou brun, effet double-mante, galonnées proprement, vous colleraient ordinairement $6, cette semaine nous demandons seulement $2.50.

Splendides valeurs en nouvelles Mantes fashionables, $6.50 à $10.

Habits-Tailleurs.

A $6.50, valant $8.75.

Nouveaux Habits-Tailleurs en Serge Bleue ou Noire, dernier patron de Jaqu remplie et Gilets à devant à revers, valant $8.75 pour $5.95.

A $9.75, valant $14.75.

Habits en Serge qualité extra, Gilet tout double en soie, strictement faits par tailleurs, cette semaine $9.75, valant $14.75.

Habits de meilleure qualité en beaux mélanges Covert, tous de haute qualité et pour cette semaine à des prix spéciaux, $11.50, $12.50 et $14.75.

GILETS POUR DAMES.

Beaux Gilets en Kersey noir pour dames, faits par tailleur, coutures renforcées, devant et dos, en gilet régulier de $10.

Cette semaine $6.98

Beaux Gilets en Beaver noir, tout doublés en plaid, la valeur régulière est $6, cette semaine nous ne demandons que $3.98

Chics mélanges en Covert Bronze garnis en soie cordée, le prix régulier est $7.50, pour cette semaine Seulement $4.75

Collerettes.

Nous avons maintenant l'assortiment le plus gros et le plus complet de Collerettes jamais montré dans Lowell. Les prix varient de $1.49 à $35.

Corsages.

Des centaines de nouveaux Corsages en Soie, Satin, Brilliantine et Laine. Les plus bas prix.

Tous les derniers effets en Jupes d'automne.

Les plus bas prix.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN

Vente d'Ouverture de Gilets d'Automne, Habits, Mantes, Collerettes, etc.

COMMENCE Vendredi et Samedi 7 et 8 Octobre.

Valeurs spéciales en Jupes bien garnies en Satin, $4.98. Gilets en Kersey, tout doublés, $7.50. Collerettes, $1.49, $2.98 à $10.98. Mantes en Drap, $2.98 à $20.00. Habit-Tailleur, $8.98, $10.98 à $25. Sacque de Toilette, 75c. 98c, $1.49 à $2.49. Jupes en Soie fleurie, $3.98 à $15. Gilets pour jeunes filles, $1.98 à $15. 0 Doz. de nouveaux Peignoirs d'Automne, valeur réelle $1.00. Prix seulement 48c.

La stock le plus complet et les prix les plus bas.

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures de CHRIS HOLMES,
124-126 rue Merrimack.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison. Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

Notes Locales.

Payez vos taxes maintenant.

Allez voir "Kit, The Arkansas Traveler," à la Music Hall, ce soir.

Il y a eu 26 décès en ville, la semaine dernière, dont 8 parmi nos compatriotes.

Dix soldats de Lowell, dont deux de Cuba et huit de Porto-Rico, ont été déboqués hier à Norfolk, Ve.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, 8 cas de fièvre scarlatine et 5 de fièvre typhoïde.

L'évêque Charles H. Cosgrove a décidé de ne pas se présenter pour une renomination cette automne.

Les démocrates du 26e district représentatif devront tenir une nouvelle convention, celle de la semaine dernière ayant été déclarée illégale.

Le lieutenant de marine, Ernest L. Bennett, du New York, est venu visiter son père, M. J. C. Bennett, de la rue Dutton. Il est le neveu du maire.

Le surintendant True a $36,000 pour reconstruire la salle Huntington. Il est à préparer les plans. On croit qu'il fera commencer les travaux cette semaine.

On a fait subir une épreuve sérieuse, samedi, aux bouilloires des écoles Varnum et Highland, condamnées par l'inspecteur d'Etat, et on les a trouvées en excellente condition.

Quarante-cut noms nouveaux ont été inscrits sur la liste électorale. Il n'y a eu que trois compatriotes parmi les vocaux enregistrés : MM. Pierre A. Brousseau et Geo. H. Robarge, quartier 6; et Albert Tourigny, quartier 7.

A l'offertoire, hier, à l'église S Joseph, Miss Yvonne et Antoinette Montmarquet ont chanté avec succès l'*O Panis Angelorum* de Donizetti, accompagnées à l'orgue par le prof. Edouard Vi oelette.

Le caporal John M. Lund, Cie M, d'origine norvégienne, a été l'objet d'une jolie démonstration samedi soir, de la part de ses compatriotes qui lui ont présenté une belle montre en or en témoignage de leur estime.

Henry F. Tighe, 35 ans, résidant 27 rue Winter, s'est noyé hier matin dans un marais sur le terrain Fuller, près de Wamesit. Il était accompagné de James Swan et de Frederic Sargent. Le corps a été retiré ivre. La femme Sargent a été arrêtée pour ivresse. Swan est disparu. La police ne croit pas qu'il y a eu crime.

Epargnez l'intérêt et les frais en payant vos taxes tout de suite.

Les membres du Cercle Garin ont eu leur assemblée régulière, hier après-midi, sous la présidence de M. Arthur Beauchage. Il y a eu dissession de la constitution et un joli programme de chant, déclamations et musique. Les divers comités sont à organiser une jolie séance littéraire et musicale pour le 13 courant.

Le 6e s'en revient.

Une dépêche officielle de Washington annonce que le 6e Mass a reçu l'ordre de s'en revenir. Le régiment quittera Porto Rico dimanche prochain, le 16 courant.

Service Anniversaire.

Le service anniversaire de Mlle Marie Lajoie sera chanté demain matin à 7 heures à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ON NE PEUT LE BATTRE.—Vous ne saurez trouver mieux que les FAMEUX COUR TAILS CLUB de Bonsacks. Un mélange exceptionnel disponibilisant pour acute la crème Bavaria de chacun ingrédient, infiniment en qualité. Les Cours Club sont en vente partout. Si votre épicier ne les en contient pas, il en contiendra dès qu'on aura assez d'argent. Notre prix $1.25 la bouteille.—John M. Perry, 35-37 rue Merrimack.

Tél. No. 602-2.

Lampes à Gaz Incandescent.

Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.

Epargnez le Gaz **49c** Réduit le Compte de Gaz.

VENEZ LES VOIR

Tablettes Extra **19c** et **24c.**

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Fourneaux, — 254 et 256 rue Merrimack.

NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 11 OCTOBRE 1898. No 179

LA REVOLTE INDIENNE

FLATMOUTH REND VISITE AU GENERAL BACON.

Aujourd'hui les Sauvages Diront leurs Intentions.

Minneapolis, Minn., 11 oct.—Les autorités fédérales et de l'Etat sont maintenant à travailler de concert pour étouffer la révolte des Indiens.

Le général Bacon a offert de venir hier soir de Walker pour avoir une conférence vec le gouverneur, mais celui ci lui conseilla de télégraphier.

Il a reçu le message suivant du général:

"La situation est mauvaise. La conférence n'a donné aucun résultat aucun des chefs indiens n'y étant venu.

"Les hommes de chantier s'en reviennent tous à Walker. Des troupes sont nécessaires au lac Cass."

Néanmoins le gouverneur croit que la situation s'améliore et que les réclamants sont principalement sauvages parmi les soldats.

Une dépêche spéciale de Walker à la "Tribune":

"Il est rapporté par un citoyen qui a conversé avec un Indien révolté, l'un de ceux qui ont pris part à la bataille de mercredi, et qui a pris part à tous les conseils de Chippewas, que les Indiens avaient juré de s'entendre pour accomplir ce qui suit: Ils vont essayer dans quelques jours de faire déguerpir de la réserve toutes les troupes qui s'y trouvent déjà.

"Ils essaieront, s'ils réussissent dans leur première tentative, de ne plus laisser les autorités américaines débarquer sur leur réserve. Si des troupes cherchent à débarquer à un endroit non habité par les révoltés, une tentative sera faite pour les déloger le plus tôt possible.

"L'homme qui a donné cette information passe pour une personne dont la véracité ne peut être mise en doute.

"Il a eu une longue conférence avec le général Bacon.

Il est un fait connu que les sauvages se réunissent depuis plusieurs jours, et il est parfaitement raisonnable de supposer qu'ils ont l'intention d'attaquer un corps de troupes fort de 2000 hommes au moins, comme celui qui se trouve à l'agence.

Jusqu'à présent les Sauvages n'ont pas attaqué les prisonniers, et rien n'indique qu'ils le fassent.

Walker, Minn, 11 oct.—Flatmouth, le chef indien dont l'absence à la conférence a causé tant de malaise, est venu hier parler au général Bacon.

Le général américain lui expliqua que si les Sauvages contre lesquels les mandats avaient été lancés et dont l'arrestation avait été le but de l'expédition qui a causé le trouble, se rendaient aux autorités, les autres Indiens ne seraient pas molestés et pourraient s'en aller en paix à leurs wygwams.

S'ils n'obéissent pas, ils seront traqués, tués ou faits prisonniers.

Il fut demandé au général Bacon d'écrire ses instructions pour que des courriers puissent être envoyés à tous les camps hostiles pour délivrer des copies de ce message.

Les courriers qui sont partis avec le document revinrent probablement demain avec la réponse.

Lorsqu'on a demandé à Flatmouth ce qu'il croyait qu'il allait arriver maintenant, il dit que des deux côtés ils allaient essayer de faire cesser le trouble.

IL FAUT DE LA PATIENCE.

Pour Extraire de l'Or de l'Eau de la Mer.

Boston, 11 oct—M. Ryan, le président de l'Electrolytic Company, une compagnie organisée par un ministre protestant, aujourd'hui disparu, pour retirer de l'or de l'eau de la mer, prétend que la nouvelle est fausse qu'une nouvelle tentative infructueuse a été faite à l'établissement de la compagnie, à Lubec, Maine.

M. Ryan a fait lui-même des expériences, mais a refusé d'en parler, disant que son premier rapport devait être fait aux actionnaires.

Cependant, il ne veut pas admettre que les essais aient été infructueux ; il a laissé entendre que d'excellents résultats pourraient être obtenus si les actionnaires voulaient bien avoir un peu plus de patience.

LE VIZCAYA

Hobson ne Peut le Renflouer

Playa del Este, Cuba, 11 oct—Les travaux pour renflouer le croiseur Vizcaya ont été abandonnés. Les plongeurs ont trouvé qu'une partie de la carène de ce vaisseau avait été emportée.

La moitié du pont de l'Infanta Maria Teresa a été posée, et on espère que ce vaisseau pourra être remorqué à New York ou à Norfolk vers le 18 octobre.

COMMIS, ATTENTION !

La Fermeture du Vendredi Soir.

Une grande assemblée des commis, les dames comme les messieurs sera tenu à la salle Knights of Columbus, Associate Building, mardi soir, à 7h. 30 précises. Des affaires de la plus haute importance y seront traitées, ce qui demande votre présence et votre coopération.

J. S. HASTINGS
C. R. STOREY

Assassinat Mystérieux

Selins Grove, Pa., 11 oct—Daisy Smith, âgée de 16 ans, la fille d'un riche fermier de Boiles Run, une localité voisine, a été trouvée assassinée hier dans un champ près de la demeure de son père.

Son corps était criblé de balles et elle avait une affreuse blessure à la gorge.

L'affaire est mystérieuse et aucune arrestation n'a été faite.

Pour Avoir Critique des Juges.

St Jean, Terreneuve, 11 oct—M. Parsons, le rédacteur de "l'Evening Telegram", de cette ville, et M. Heerder, son propriétaire, ont été condamnés à 30 jours de prison pour mépris de cour parce qu'ils se sont permis de publier une critique contre les juges de la cour suprême. Jamais une semblable pénalité n'avait été imposée à Terreneuve durant les 40 dernières années.

Blanco va Retourner en Espagne.

La Havane, 11 oct—Des ordres ont été donnés par le général Blanco pour que tous les officiers espagnols qui sont ici depuis plus de cinq ans doivent se tenir prêts à s'embarquer pour l'Espagne le 20 octobre, et il est rapporté que Blanco lui-même espère partir le même jour.

Un Insecte le Tue

Ellsworth, Maine, 11 oct—Un jeune enfant de Franck Pemberton a avalé une chenille la semaine dernière et en est mort hier, l'insecte étant resté dans son corps.

PEUT S'EN ECHAPPER

Mde GEORGE NE SERA PEUT-ETRE PAS PUNIE.

Pour le Meurtre du Beau-Frere du President.

Canton, O., 11 oct.—On rapporte ici que la famille McKinley ne désire pas que Mde George soit punie pour le meurtre du frère de l'épouse du Président, par crainte de la notoriété d'un procès sensationnel. Les torts causés à cette femme influencent aussi la famille du Président dans cette décision qu'elle paraît avoir prise.

Cependant, jusqu'à présent la pression exercée dans le sens désiré par les intéressés ne paraît pas avoir obtenu de suc ès.

Mde George a comparu hier et elle a plaidé coupable. L'enquête préliminaire elle-même, quand des preuves seront présent es contre Mde George et que la défense tentera de prouva un alibi, cette enquête, dans-sous, n'aura lieu qu'aujourd'hui.

Mde George reste calme, indifférente.

Il est dit que la défense va prétendre que le meurtre a été commis par un homme en habit de femme.

Une carte postale datée de Springfield, O., le 8 octobre, et adressée au chef de police de Canton, avec la signature "X. Y. Z." contient ces lignes : "J'ai tué Saxton et je n'en suis pas peiné ; trouvez-moi si vous pouvez."

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre.

Sommaire des Nouvelles Générales.

Les chefs démocrates à Washington expriment l'espoir d'être capables de remporter New York cet automne.

H. W. Berthrong, un homme de Boston, a été promu au grade de directeur de la douane à Manzanillo.

Le soldat Obe Cole, appartenant au 2e Massachusetts et qui passait pour mort est en bonne santé.

Les forces espagnoles évacuent Manzanillo et toute la côte sud, y compris les provinces de Santiago et de Puerto Principe.

Une convention parnelliste s'est ouverte à Dublin, avec John Redmond comme président. Une alliance anglo-américaine a été dénoncée.

La fièvre jaune menace de se répandre par tout le Mississipi. Des gardes-malades sont en grande demande et aussi des secours en argent.

Le chapelaine Dasseault a critiqué la manière dont le 6e Massachusetts a été traité à Porto-Rico et il a aussi parlé de ce qui s'est passé à bord des transports

L'information a atteint Terreneuve qu'aucune solution satisfaisante sur la question des pêcheries dans l'Atlantique n'est possible par la conférence de Québec.

Putnam & Son

Nous avons un but Défini,

En outre de réaliser un profit, en vendant les habits **ROGERS, PEET & CO.** pour $12.00 et $15.00.

Nous voulons induire les hommes qui ont porté des habits tout faits à prix modérés d'essayer les meilleurs vêtements confectionnés dans le monde.

Nous savons qu'un essai de ces superieurs habits resultera en une plus grande demande generale dans l'avenir, et pour cette raison nous avons virtuellement sacrifie les profits d'une saison afin de faire mieux connaitre ces excellentes marchandises.

200 Habits faits par Rogers, Peet & Co.

Dix patrons, font les mieux, et les mieux confectionnes, les plus chics habits qu'on puisse avoir chez les marchands de vêtement. Le collet, les revers et les boutonnières finis a la main.

$12 et $15 l'Habit.

Les prix des vêtements d'hiver tout laine vont de **$5.00 à $25.00.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Bon Ami

Le Nettoyeur Moderne est employé sous forme de Mousse. Peu d'eau nécessaire. Pas de beurrage. Tous les Epiciers.

RETOUR DE SOLDATS.

Ils sont tres bien nourris a bord d'un Transport.

New York, 11 oct—Le transport américain Berlin est arrivé hier de Porto Rico, par voie de Santiago, ayant à bord un certain nombre d'officiers et 200 soldats convalescents ainsi que des ouvriers et plusieurs civils.

M. Herreaux, le consul de France à Santiago, était aussi à bord.

Personne sur ce vaisseau n'était atteint de maladies contagieuses. Les convalescents viennent de San Juan, Ponce et Mayaguez.

Le général Henry envoya avec eux des vivres en quantité, et chaque jour leur était servi trois repas chauds.

Le premier matin du voyage plus de 40 ojo étaient malades, tandis qu'à l'arrivée du transport ce pourcentage était descendu à 16.

En Route pour Porto-Rico

Newport, R. I., 11 oct—Après des délais, le 47e régiment de volontaires de New York est parti pour Ponce, P. R., sur le transport Manitoba, à quatre heures hier après-midi.

Il y a eu une démonstration au moment du départ.

La Commission d'Enquête Militaire.

Washington, 11 —Trois témoins ont été interrogés hier par les commissaires chargés de faire une enquête sur la dernière guerre.

L'un d'eux était le major Gallagher, qui avait la charge de plusieurs dépôts de provisions pendant la campagne de Santiago. Son opinion est que les rations fournies aux soldats contenaient une trop grande quantité de viande pour un climat tropical.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison. Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

Un Nouveau Departemeut

Afin de donner à tout le monde une chance de profiter de cette vente, nous

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 11 Oct. 1898.

La Revolte des Indiens.

Deux Etats de l'Union—le Mississippi et le Minnesota—sont fort éprouvés de ce temps-ci, l'un par la terrible épidémie de la fièvre jaune et l'autre par un soulèvement des Indiens de la tribu des Chippewas qui sont encore barbares, malgré que la civilisation les étreigne depuis nombre d'années et cherche par tous les moyens à les maîtriser.

Dans la première de ces provinces les affaires en sont rendues au point d'arrêt et le trafic des chemins de fer y est en partie interrompu.

La population, affolée, s'enfuit, et l'on y attend avec impatience le retour des temps froids, pour enrayer les progrès de la fièvre.

Pauvre humanité, quel climat t'exempte des maladies épidémiques !

Dans l'autre Etat, les blancs sont en danger; les Sauvages, comme au temps de Riel, au Canada, prétendent qu'on est injuste envers eux, et déterrant leur hache de guerre, ils entreprennent une lutte acharnée contre les autorités.

Leur grief est-il réel ou fictif?

Jusqu'à présent nous n'avons pu aller tout au fond de choses, et bien téméraire serait celui qui porterait un jugement définitif mais tout nous indique que les Indiens du Minnesota qui se sont rebellés, sont absolument incapables de comprendre dans quelle situation ils se trouvent et ils se croient encore à l'époque où Christophe Colomb ou Jaques Cartier mettait le pied sur ce sol vierge.

La lutte contre les Blancs, contre la Civilisation, ils l'essayent encore; mais dans leur aberration, ils ne s'aperçoivent pas que les temps sont changés.

Qu'ils se plaignent de torts imaginaires, cela se conçoit: ils ne comprennent pas encore la civilisation, et veulent vivre à la façon des temps passés, quelque peu, simplement de pêche et de chasse.

Le plus grand malheur pour le Minnesota, c'est qu'il possède des Sauvages qui ne veulent pas travailler et qui ont l'air de croire que l'Amérique est encore complètement séparée de l'Europe et du Monde, enfin qu'ils peuvent suivre les coutumes des Hurons et des Iro pais d'autrefois.

Ce n'est pas la première fois que les Indiens du Minnesota font parler d'eux.

Quoique trente années se soient écoulées depuis le grand soulèvement des Sioux dans cet Etat, ces affreux incidents ne seront jamais oubliés dans ces régions, car de père en fils on se transmet cet horrible souvenir.

C'est pendant la deuxième année de la guerre civile qu'éclata cette historique révolte—en un temps où presque toute la force militaire du pays se trouvait dans le Sud. Les pionniers se trouvèrent près complètement par surprise, et les bandes indisciplinées des Sioux et des Winnebagoes, ont ravagé sans merci un grand nombre de régions habitées par des Blancs.

Dans l'espace d'une dizaine de jours, près d'un millier de pionniers appartenant à la race blanche—la plupart des femmes et des enfants—furent massacrés.

Cette guerre indienne n'a pu être de longue durée; mais avant qu'elle fût terminée, des milles et des milles de terre fertile étaient devenus incultes, et il n'en a pas coûté moins de quarante millions de dollars au gouvernement américain pour étouffer cette rébellion.

Mde. Mary Mathieu.

MALADE DEPUIS DIX LONGUES ANNEES, EST GUERIE EN DEUX MOIS PAR SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE. QUATRE MEDECINS L'ONT SOIGNEE PENDANT SEPT ANS, MAIS AUCUN D'EUX N'ONT PU LA GUERIR.

DECOURAGEE, ELLE NE VOULAIT PLUS RIEN PRENDRE, MAIS SON MARI L'OBLIGE A ESSAYER LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT COMPLETEMENT GUERIE.

Le triomphe des Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmente tous les Jours. Les guerisons les plus etonnantes s'operent par ce grand remede.

MADAME MARY MATHIEU.

Quand tout vous est à charge, que vous ne pouvez marcher sans être fatiguées, que vous suez facilement, que votre visage rougit, que vous devenez excitées et nerveuses, que vous ne pouvez rien supporter et que vous ressentez toujours une douleur quelque part, faites bien attention, car vous êtes en danger, la faiblesse s'est emparée de votre sang rouge, riche et pur, elles rendent les jours roses, les yeux ternes bitaires, l'appétit aux estomacs faibles, elles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent nouvaises, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandés aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère, et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagerons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des f mmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous par un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit :

Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine ou cent on a rge la boite. Ces pilules ne sont pas a véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez les. Elles vous feront plus de tortque de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada, frais de port payés par de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard.

Adresse :
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

DISCOURS DU R. P. MANGIN

Prononcé à la Réception de Dimanche.

Comme nous l'avions promis à nos lecteurs hier, nous nous faisons un plaisir de reproduire ci-dessous le joli discours, prononcé dimanche soir, à l'église St-Joseph, à l'occasion de la réception faite en l'honneur des RR. PP. Provincial et Supérieur, par ce dernier, le Révd Père Mangin, O. M. I.

Messieurs:

Je vous remercie bien sincèrement des souhaits de bienvenue que vous avez bien voulu m'adresser dans la belle adresse qui vient d'être présentée au Révd Père Provincial.

Moi, non plus, je ne suis pas un étranger parmi vous, les anciens peuvent se rappeler que j'ai prêché et officié dans cette église de Saint-Joseph il y aura bientôt 30 ans.

La ville de Lowell n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui. Le recensement officiel fait à cette époque portait sa population totale à 41,000 âmes: tandis qu'aujourd'hui elle a plus que double.

La paroisse St. Joseph n'était pas non plus ce qu'elle est aujourd'hui, il n'y avait guère que 2000 Canadiens dans Lowell tandis que maintenant il y en a 20,000.

L'église de l'Immaculée Conception n'existait pas encore, l'église St. Joseph existait, mais elle était petite quoique convenables. Elle pouvait à peine contenir 400 personnes tandis qu'aujourd'hui elle en contient 2000; sans doute elle ne peut pas lutter pour la beauté avec sa fille, l'église St.-Jean-Baptiste, c'est un peu dans l'ordre des choses, mais elle lui est supérieure sous bien des rapports. Elle lui est supérieure par l'ancienneté, elle lui est supérieure par les souvenirs précieux dont elle est la gardienne. Je ne peut, en effet, prononcer le nom de St. Joseph sans rappeler le souvenir du Révd Père Gatin, qui en fut le digne pasteur pendant de si longues années. Les noms des Pères Tetelet, Défobel, du cher Père Planeul qui fut si regretté de la population canadienne, à cause de son zèle et de son dévouement pour l'éducation des enfants de la paroisse. On ne peut prononcer le nom St. Joseph sans se rappeler aussi le nom du Révd Père Fournier que nous avons encore le bonheur de posséder et qui a blanchi au milieu de vous. Aussi je ne suis pas du tout surpris de voir que les anciens Canadiens de la place s'attachent à leur vieille église St. Joseph comme on s'attache à une mère bien aimée.

Dans ce temps-là encore il n'y avait point d'Ecoles et maintenant nous avons deux superbes ecoles, sans contredit les plus belles de la ville. Ces ecoles sont de véritables monuments de la generosité des Canadiens et de leur zèle pour l'éducation de leurs enfants. Malheureusement ces ecoles sont insuffisantes pour abriter tous les enfants de la paroisse. C'est là ce qui nous fait peine, car le plus grand de tous nos désirs c'est d'avoir tous nos enfants, afin de pouvoir leur donner à tous une éducation chrétienne.

Ce désir nous ne désespérons pas le voir se réaliser avec le concours de notre bonne et généreuse population.

Laissez moi, messieurs, en terminant, vous remercier encore une fois du chaleureux et sympathique accueil que vous voulez bien nous faire, ainsi Révd Père Provincial et à moi à notre arrivée au milieu de vous.

Nous ne sommes pas venus ici pour nous reposer, mais pour travailler; aussi nous espérons qu'avec le concours divoué de tous les prêtres de la Custodie nous parviendrons à faire de la paroisse canadienne de Lowell une véritable forteresse où, s'il est possible la plus florissante entre toutes.

Encore une fois merci!

Attention! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

a resolu de se défaire de son magasin d'ici au 1er décembre. Il vendra ses chaussures à des prix réduits. Entrez les voir, venez juger pour vous satisfaire. Toute personne qui achètera des cartes devra s'empresser de les faire perforer avant le 1er décembre. Voilà un grand avantage pour tous ceux qui ont besoin de chaussures.

Venez ou l'Venez tous!

La vente commencera Vendredi, 16 Septembre.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; adressez-vous à Mons. M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faite sur commande à bas prix, cette semaine, chez R. Maret, coin des rues Dodge et Chesser. Habits neuts, nettoyés ou réparés; satisfaction garantie. Allez voir au comptoir de toujours obligeant.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, Boston, Mass.

A LOUER—Pour une longue période de temps, le magasin de fer blanc, 67 rue Merrimack, Lowell. Pour plus ample renseignements, s'adresser au bureau de l'Etoile, 67 rue Merrimack.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 4 Chambres, bien complétement neufs, situés rue Moody, Coin Wiley Place. Le tout en bon ordre. S'adresser au bureau de l'Etoile, 67 rue Merrimack.

VETEMENTS DE DAMES—Les plus élégants et les plus à la mode, Jupons, Corsets, Chemises et Blouses. Le meilleur ouvrage à prix modérés. Mme Lamoureux, 32 Prescott.

A LOUER, 10 rue Fabre, Lowell.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicité e

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?
STANLEY & CO.,
Telephone 704. 111 rue Merrimack
Lowell, Mass.

F. P. LEW Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Nettoyage à l'huile, teinture, nettoyage à sec, nettoyage et réparation de tous genres.

—LE—
Docteur Breton
Guérit sûrement les maladies anciennes et nouvelles. Vingt-deux années de succès. Venez le voir si vous avez été délabrés. Il vous GUERIRA, comme il a guéri des cas désespérés. Nattendez pas que VOTRE MALADIE soit incurable.

LE DOCTEUR BRETON.

Grande Médecin Spécialiste Canadien, très-connu pour ses remèdes secrets, qui ont été employés avec succès depuis plusieurs années. Depuis l'ouverture de son Bureau, il a guéri des milliers de personnes, et il a reçu des lettres de remerciements de ceux qui ont été guéris par le Docteur Breton. Le Docteur Breton est consultant et des remèdes particuliers pour les cas suivants :

Consultations gratuites pour un mois. C'est une chance que vous ne devez pas manquer. Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.

Heures de bureau : 9 a. m. à 9 p. m., Lowell, Samedi, Dimanches, Lundis. — Lawrence, à l'Essex House, Jeudis. — Haverhill, au New Thorndike Hotel, Vendredis.

Le Docteur Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.
[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écras le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, venez serons heureux d'avoir votre visite et que vous venez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme de notre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
... RUE MERRIMACK.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au harnais et réparations des Harnais.
Tél. 675-5—340 rue Bridge, Lowell.

THOMAS H. BOYLE, & LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Rocky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous recevez toujours bienvenus au QUINCY. Logements pour les familles.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se n'est rien de lui vous être certaine d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Moody (heure Lowell) :
Pour Boston—6.45, 7.15, 8.05, 10.00 a m; 12.00, 1.00, 2.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30 p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.05, 5.05, 7.05, 9.30 p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.30, 11 a. m.; 12.15, 1.05, 1.55, 3.15, 4.25, 5.30, 6.35, 7.35, 9.40 p. m.; Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 3.30, 7.35, p. m.
Pour Manchester—6.45, 7.15, 8.05, 10.00 a. m.; 12.00, 2.30, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 3.30, 7.35, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.15 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 5.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 4.05, 5.15, p. m. Dimanches, 8.35, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m.; 2.05, 5.15, p. m.
Pour Portsmouth, Kittery et Saco—6.50, Sud et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.
Pour Portland, Gorham et Berlin Mills—8.30, a. m.; 4.05, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.
Pour Rutland—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m.
Pour Bangor, Bellast, Skowhegan et Mattawamkeag—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.05, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches et soirées.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell (heure Lowell) :
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45, 8.30, 9.00, 10.45, 11.00, a. m. 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Dimanches, 8.35, a. m.
Pour Dorchester—Trains en station sur la rue Merrimack de Lowell (heure Lowell) :
Pour Boston—5.40, 6.34, 7.05, 7.45, 8.34, 9.00, 10.45, 11.00, a. m. 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Dimanches, 7.35, 9.05, 8.45, 5.00, 6.00, 7.00 p. m.
Pour Worcester—6.30, 10.00, a. m.; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 5.05, a. m.; 7.00, 5.05, 8.25, 10.30 p. m.
Pour les heures données plus haut sont du Matin, du Depot.
Pour Lowell, Junction et autres stations—1.10, 10.05, 5.00, 5.45, p. m. Dimanches, 5.05, p. m. 1.40, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m.; 4.45, 5.45, p. m. Dimanches, 7.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersham, Bennington et Hoosac Tunnel—9.15, a. m.; 4.45, p. m. Dimanches seulement 7.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 a. m.; 12.05, 1.40, 5.45, 6.15, 6.15, 8.15, 1.00, p. m. Dimanches, 5.05, a. m.; 7.00, 5.05, 8.25, 10.30 p. m.
Pour Hancock, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.15, 7.40, a. m.; 12.05, 1.40 pour Franklin et Belmont seulement 4.45, 5.15, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et N. H. Claremont et Claremont Junction, 8.15, a. m. 1.40, p. m.
Pour Henniker, Hillsboro et Lyndeville via Wells River—8.15, a. m. 1.40, 5.15 p. m.
Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via St. Johns Central Division—8.15, a. m.; 12.05, 6.15, p. m.
Pour Montreal, Essex Junction et Burlington Line—8.40, a. m. 6.40 p. m.
Express de Québec via White River Junction et a. m. 7.05, p. m. seulement Sam. et le Dimanche.
Pour Montreal pour montréal.
SAM FLEDER, Agt. Gén., Du Passager

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en vente et en détail.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois soirs et matinée mercredi, commençant lundi le 10 Oct.
HENRY CHANFRAU
Présente le succès de plusieurs saisons,
"Kit," the Arkansas Traveller.
Voyez 20 Danseurs 20. La scène de la levée du Mississippi. L'explosion du navire.—Soigne en vente au bureau.
Trois soirs et matinée samedi, commençant jeudi le 13 Oct.
May Howard's Extravagaza Co.
Tout du nouveau et de bonne sorte, est la fin Nouvelle compagnie, nouveaux talents, nouvelles chansons, nouvelles danses, deux pièces burlesques nouvelles écrites par Fred Solomon et Edgar Smith. Le plus des dames à pension attractives au service secret, à angue étincelant musique enchanteresse, costumes riches, décorations magnifiques. Une centaine de charmantes, intéressantes à raire sans trêve du burlesque. Voyez May Howard, et 20 jolies filles. Bill prêt en vente.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Co Tous les marchands, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montreal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose à la fève ou au macedoine.

Le Meilleur Choix DE Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, Gérant

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir comme notre dépêche nous de Nettoyage et de Teinture peut rendre aux vêtements usés un aspect presque neuf.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements et les noces. Prix modérés. Demandez-lui pour Bannières, Marques et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public toujours dans cette maison, l'encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

Azarie Choquette,
MARCHAND DE
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses moindres. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

LE BUREAU des Terrains Emery,
Est maintenant au
Edifice Hildreth.
Nous avons plus de terrains à vendre que jamais. Le meilleur endroit pour demeurer est le rue Moody, sur les principales rues adjacentes à la Pompe à Feu, Boulevard Pleasant, Boulevard Tyler, Boulevard Varnum, Terrains, Avenue, Ab. La localité est une des mieux situées de la ville; il y a plusieurs belles propriétés, une belle place de l'angle des rues Merrimack et Moody, et plusieurs belles rues. Il y a 20 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 6 chambres parfaites, avec bain, gaz, cave, fournaise, bonnes latrines, belle vue, près des chars et des écoles, faible montant comptant pour en acheter. Vite on vous le montre.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
Edifice Hildreth.

Pour les Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il est toujours agréable de se rafraîchir à une Bière de Jones et de trouver les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEURS.
98 rue Central.
Assortiment de la Bière Jones, New York, et en attendant que vous ayez commandé de la bière expédiée pour les repas de chaque jour.
Il a toujours en stock les différentes qualités pour Restaurants, Pensionnat et Familles qu'il fait sur commande dans le plus bref délai. Une condition de prix et une qualité de bière sans pareille, vous pouvez vous en rendre compte en venant chez nous. Vous aurez la bonne bière et le service prompt.
Vous aurez le meilleur whisky sour sans aucun agrégat.
NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un célèbre graduat (diplomé) d'Boston, nous donnons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont heureux de nous le dire. Un examen de la vue sans frais, et vous en recevez toute la satisfaction qui, s'il est en service vous en assurera. Venez et faites vous traiter comme il faut.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Zoel St-Hilaire,
44 RUE AIKEN.
Un Confortable pour $1,25,
Valant $1.50 et $2.00.
Corps et Caleçons, Chaussons pour hommes et enfants.
Bas de laine, Sweaters pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons (laine) 30 à 34, 75c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.

Feuilleton de L'Etoile.
No 290

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XII

LA LETTRE FATASE.

—Rassurez-vous, dit-il, c'est une syncope, et la vie de mademoiselle Henriette ne me paraît point menacée.

—Docteur, ne cherchez-vous pas à me tromper?

—Mais non, madame, non. Hé, mon Dieu, pourquoi vous tromperais-je?

—C'est juste, mon bon docteur; ah! voyez-vous, je n'ai plus la tête à moi, je suis folle!

—Vous êtes trop impressionnable. Depuis combien de temps dure cette syncope?

—Depuis une heure.

—Hum! fit le médecin.

—Docteur, vous redoutez quelque chose.

—Non, mais il faut tout de suite employer les moyens énergiques pour rappeler cette chère enfant à la vie.

Une très longue demi-heure s'écoula.

Enfin, on put s'apercevoir que la jeune fille respirait.

Toutefois, elle ne reprenait pas ses sens.

—Il faut la transporter dans sa chambre, dit le docteur, la déshabiller et la coucher.

Il prit Henriette dans ses bras et ce fut lui qui la porta dans sa chambre.

Maintenant, le médecin était soucieux; on voyait des rides se creuser sur son front.

Quand on eut mis Henriette dans son lit, il l'examina de nouveau avec attention, l'ausculta encore, et longuement, fit des pression sur les bras et les épaules.

—Mon Dieu, mais elle ne revient pas à elle! dit la mère épouvantée, elle ne fait toujours aucun mouvement; docteur, mon bon docteur, qu'est-ce que cela signifie?

Le bon médecin se redressa et murmura :

—Elle dort!

—Elle dort, dites-vous, cher docteur.

—Oui.

—Ah! Elle n'est pas dans un syncope?

—Sans transition, elle est passée de l'évanouissement dans le sommeil.

—Est-ce qu'elle va dormir longtemps ainsi?

Cette question parut embarrasser fort le docteur.

—Mais, balbutia-t-il, je ne peux pas dire...

—Ah! après n'avoir rassurée, vous m'effrayez!

—Faut-il vous répéter encore que la vie de Mlle de Mégrigny n'est pas en danger?

—Mais ce sommeil? il est étrange, et j'ai peur... il faut réveiller ma fille.

—Elle se réveiller d'elle même, madame.

—Mais quand?

—Je ne peux pas le dire.

Et comme Mme Beaugrand le regardait, il ajoutait :

—Quand elle aura ses 2 dormi. Puis, le médecin ajouta :

—Elle apportera donc une foudroyante nouvelle, cette lettre?

—Oui, malheureusement.

—D'où vient-elle?

—D'Avranches.

—Ecrite, alors, par Mme Clavière ou son fils?

—Par son fils.

—Puis-je vous demander maintenant ce que contient ce si terrible la lettre de M. Clavière?

—Docteur, je n'ai pas eu le temps d'en achever la lecture. Mais, dans mon trouble, qu'aje fait de cette lettre maudite! Je ne me souviens pas...

—Madame, dit vivement Charlotte, elle s'est échappée de vos mains, je l'ai ramassée et mise dans ma poche, la voici.

Elle ajouta, en remettant la lettre à Blanche :

—J'ai peu-é qu'il pouvait rien prudent de la soustraire aux yeux des domestiques.

Mme Beaugrand remercia Charlotte d'un regard.

Elle lut très rapidement. Puis elle tendit la lettre au docteur en disant :

—Voyez, mon cher docteur, voyez, et vous comprendrez combien a de violent le coup porté à mon enfant.

A son tour, le docteur lut la lettre.

—C'est incompréhensible, inimaginable, murmura-t-il. Qu'est-ce q e cela veux dire?

En vérité, on serait tenté de c oire que c'est un insen é ou un halluciné qui a écrit cela.

Et cette lettre est de M. André Clavière?

Quel noir fantôme son imagination a-t-elle donc c é é de toute pièce? Tout cela est étrange, tout à fait étrange.

A ce moment, Mme Beaugrand, qui jusque-là ne n'était livrée à aucune réflexion, tressa illit et ses traits se contractèrent.

C'est à peine si elle entendit le docteur qui lui disait :

—Je crois bien que cette fois encore, chère madame, il y a qu'un malentendu créé par les susceptibilités exagérées, étranges même de M. André Clavière.

Je suis convaincu que ce nouveau orage passera vite à la suite d'une explication devenue nécessaire.

Eh bien! continua-t-il, ce sommeil de Mlle de Mégrigny qui, je vous le répète, n'a rien qui m'inquiète, est une sorte de faveur que Dieu lui accorde.

En effet, elle souffrait horriblement; mais la douleur n'existe pas dans le sommeil.

Votre fille va dormir ainsi pendant trois ou quatre jours, plus peut-être, mais ne vous en effrayez point: Mlle de Mégrigny est en catalepsie, et ce sommeil, qui n'a rien de dangereux, je vous le dis encor, va nous donner le temps d'apporter le remède voulu, le seul qui soit efficace au coup terrible qu'elle a reçu.

Ce sont les joies qu'elle a rêvées, c'est son bonheur qu'elle a entrevu un moment a jamais détruit qu'il faut lui rendre.

Il faut qu'à son réveil elle ne croit conserver que le souvenir d'un mauvais rêve et qu'elle retrouve son fiancé auprès d'elle.

—Mais il ne reviendra pas! s'écria Mme Beaugrand éperdue; entre lui et moi tout est fini. Oui, je le sens, ma fille est perdue! perdue!

Elle s'affaissa sur son siège comme une masse et éclata en sanglots.

—Consolez-vous, madame, je vais y voir.

Peut-être n'avait-elle pas compris ou même entendu ce qu'il venait de lui dire.

Le médecin s'en alla.

Il était attendu pour un accouchement.

Longtemps encore Mme Beaugrand resta dans le même état de prostration.

Il semblait qu'elle fût devenue subitement insensible. Elle paraissait la même immobilité que sa fille, et sa figure avait la pâleur d'ambre de celle d'Henriette.

A Continuer.

Mesdames Un Mot....
Pour votre Chapeau cette automne, si vous voulez avoir ce qu'il y a de plus nouveau, dans les dernières modes, et épargner de l'argent en même temps, venez me voir. Je vous promets entière satisfaction. Venez examiner mes chapeaux et voyez mes prix.
Chapeaux "Turban"
Tout Garnis pour $1.50 et $1.75
cette semaine, chez
Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.—Tél. 506-2

M. Aimé Dion, épinier, 78 rue Tanner, a acheté la cour à bois et les express pour déménagements de M. Cléophas Héroux et il solicite l'encouragement de ses compatriotes. 12p.

Avis.
Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 10 octobre à visiter les places suivantes : Amesbury, Newburyport, Ipswich, Salem, Lynn, Boston, North Cambridge, Newton, Waltham, Holbrook et Brockton.

Ku f anchissant le seuil de la salle elle s'est jeté sur une prisonnière et allait l'étrangler quand les gardiens, accourant aux cris déchirants de toute la salle, immobilisèrent la déchaînée.

Il a fallu cinq hommes pour reconduire la malheureuse dans sa cellule.

Le désespoir, la douleur, le remords, la rage, que sais-je! lui clôt les dents.

Une détenue du nom de Nadeau marchait dans le corridor sur lequel donne la cellule de madame Cloutier, quand elle aperçut la malheureuse femme en train de s'étouffer avec les cordons de son scapulaire.

Elle avait la figure bleue, la langue sortie; de sa bouche sortaient des râles avec de l'écume.

La femme Nadeau poussa un cri qui attira les gardiens. On ouvrit la cellule.

La femme Cloutier était sans connaissance.

On coupa les cordons qui lui serraient le cou, on détacha son corsage pour rétablir la respiration.

La femme Cloutier revint à sa connaissance.

Impuissante à se relever, on la plaça sur son lit, où la faiblesse a maintint.

Le shérif a ordonné qu'une garde-femme surveille continuellement la prisonnière.

Le fameux Sirop de Pin Blanc pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de toute sorte telles que : Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Deux Bouteilles à Rochette, 632 rue Merrimack.

Quelques Symptômes du Diabète.
Voici quelques uns des vrais symptômes démontrant que cette maladie fait des progrès rapides: Soif ardente—fréquent désir d'uriner—urine en très-grande quantité—appétit désordonné—peau fraîche, desséchée et rude—abattement moral—émaciation, désir de fuir la société—état morbide—irritable.
Le danger provient de ce qu'on laisse la maladie faire trop de progrès. Si on la prend à temps, il y a une guérison. Madame P. A. Morin, de Brunswick, Maine, a souffert du diabète pendant des années et la maladie devint si forte et si douloureuse qu'elle dut prendre le lit. Elle eut trois médecins, qui ne lui donnèrent qu'un soulagement momentané. Son attention a été attirée sur les
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,
au moyen d'une annonce de journal. En date du 7 septembre, elle nous écrit : "J'ai maintenant à prendre les Pilules du docteur Jacques. Il y a environ trois mois, pour le diabète, j'ai trouvé un soulagement presque instantané, et j'ai continué la première du mieux en mieux ... Je vous en ai parlé à deux de mes amies, qui sont toutes deux atteintes de cette maladie. Vous
guériront
entièrement. J'en ai la plus grande confiance."
Le docteur désire que vous lui écriviez en personne. Il portera un soin spécial à votre cas et vous enverra des conseils médicaux, si vous le désirez, et le traitement approprié à votre cas.
Dr. Jacques Medicine Company
117, rue Central, Boston, Mass.
En vente chez tous les principaux pharmaciens, ou seront expédiés par la poste, sur réception du prix, 50 cents, comprenant six Bouteilles.

REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
GREAT PRINCES REMEDY
produ

LE BANQUET DE JEUDI.

Le Programme de l'Orchestre Paré.

Comme nous avons eu occasion de l'annoncer dans le temps, c'est l'orchestre Paré qui fera les frais de la musique au grand banquet qui sera donné jeudi soir en l'honneur des RR. PP. Lefebvre et Mangin dans l'Associate Hall.

Nous sommes heureux de pouvoir présenter aujourd'hui le programme que M. Alfred Paré, le directeur, a préparé pour la circonstance.

1. Grande marche "Triumvirate" P.H. Losey
2. Ouverture Medley "A Cluster of Peaches" F. Beyer
3. Ten Steps "Uncle Remus" Marvin Bean
4. Valse "Daughter of Love" C. W. Bennet
5. "The Lime Kiln Club's Soirée" Laurendeau
6. Solo de Saxophone "Les Rameaux" par J. McCann Faure
7. Ouverture. Divertissement C. Lavallée
8. Caprice. "Marguerite" Joseph Lee Bates Christal
9. Chevalier Breton F. Hermann
10. Melodies Nationales, E. Beyer America

Alfred Paré, directeur

PRIMES POUR SAVONS

Un Commerce Illicite et Dangereux.

Il y a en cette ville, plusieurs jeunes filles et femmes qui se livrent au commerce de savon, sans savoir si une licence est nécessaire pour agir ainsi et qui par cela s'exposent aux rigueurs de la loi. Ces savons sont obtenus de certaines compagnies de l'Ouest, qui pour tenter les gens donnent des primes avec leurs savons de peu de valeur, et qui ne paraissent pas se vendre sans cela.

Des jeunes filles et jeunes femmes prennent des ordres parmi leurs amis, et leur vendent ces savons, parfums et poudres à laver qui ne valent rien, et pour récompenses elles reçoivent un meuble, une lampe et autres choses qu'elles pourraient se procurer à bon marché dans les magasins de cette ville.

Nos marchands ont ces marchandises en magasin et sont ici pour garantir ce qu'ils vendent.

Pourquoi ne pas acheter d'eux et ainsi épargner plus d'argent qu'il n'en faut pour acheter des articles tels que ces marchands de l'Ouest offrent comme primes?

Toujours au Poste

M. J. T. Fontaine, notre artiste populaire, est maintenant parfaitement rétabli et tous ceux qui ont des portraits à faire faire le trouveront à son atelier prêt à exécuter tout ouvrage qui lui sera confié avec le plus grand soin et à la satisfaction de ses clients.

Cour de Police.

Un nombre limité d'ivrognes en cour ce matin, juste dix: et tous s'en retirent en payant des amendes variant de $1 à $6.

Rode ick Chisholm, pour conduit: immorale à été condamné à $10 d'amende et Katie Mayoss complice, qui est bien et peu favorablement connue de la police, a été envoyée à la prison de Sherburne pour quinze mois.

Thomas Crowley devra passer 3 mois en prison pour avoir battu un nommé Sterling.

James Vulgaris, le Grec accusé d'avoir assailli une fillette de onze ans, Délima, enfant de M. Théodule Pepin, qui demeure 344 rue Suffolk, plaide non coupable.

La preuve fait ressortir le fait que l'attentat a été commis jeudi dernier, vers les 4 heures de l'après-midi, à la résidence de la famille Pepin, pendant que la fillette était seule au logis.

Elle est depuis atteinte d'une maladie dangereuse. Le juge Hadley a renvoyé l'accusé devant le grand jury sous $800 de caution.

Ce Vulgaris est bien connu de la police, ayant été condamné dans le temps à cinq mois de prison pour avoir battu l'officier de police Lennon.

Le Voyageur de l'Arkansas.

Il y avait foule à la Music Hall hier soir quand la fameuse compagnie en tête de laquelle se trouve Henry Chanfrau a donné sa première représentation "Kit, the Arkansas Traveller."

Comme le titre l'indique, la pièce se déroule dans les champs vastes de l'Ouest et est tout remplie de scènes qui peuvent satisfaire les plus exigeantes en drames à sensation.

Il y a aussi beaucoup de comique dans la représentation et les acteurs sont de première classe.

La mise en scène est splendide; on remarque surtout le Wedora sur le Mississipi et l'explosion du navire.

Il y a un beau duel à coups de couteau dans le dernier acte. La pièce sera répétée ce soir et demain.

Les Billets du Banquet

Toutes les personnes qui ont en mains pour vendre des billets pour le banquet de jeudi soir ont priées de les retourner sans faute ce soir à aucun des membres du comité d'organisation.

Le concours pour la vente des billets sera clos à 10.30 heures, ce soir; le prix sera accordé à la personne rapportant le plus fort montant d'argent aux membres du comité qui décideront la question.

FETANT LES BRAVES.

Une Jolie Soirée dans le Petit Canada.

Un bon nombre de nos compatriotes se sont réunis, hier soir, à la résidence de M. et Mme Narcisse Dudevoir, rue Aiken, pour prendre part à la réception organisée par M. Adélard Dudevoir en l'honneur du soldat Adolphe Daudelin, Cie B, 2e régiment d'infanterie régulière des Etats-Unis.

Parmi les invités, on remarquait le soldat Eugène Beaulieu, du 1er N. H., et le marin Noël St Jean, du Wasp.

Un joli programme de chant et danse à été exécuté à l'improviste, les frères Champagne faisant les frais de la musique.

MM. V. A. Maret, John Michelin, Ferdinand Chaussé, Joseph Dalphon et Adélard Dudevoir, entre autres, ont grandement amusé les invités par leurs chants et danses.

Tous se sont amusés jusqu'à une heure avancée, remerciant M. et Mme Dudevoir de leur large et généreuse hospitalité.

Le soldat Daudelin, le héros de cette fête, fait partie de l'armée régulière depuis dix huit ans déjà. Son dernier engagement expirait le 6 septembre, il se rengagea le lendemain, alors que son régiment était devant Santiago, peu de temps après les terribles journées où nos troupes se sont battues.

RECRUTE FATALE.

Le Soldat Donahue Meurt à L'Hopital.

Patrick E. Donahue, soldat de la compagnie F, 3e cavalerie des Etats-Unis, est mort hier à l'hôpital St Jean, succombant à la fièvre typhoïde et à la malaria.

Il était âgé de 28 ans et célibataire.

Le soldat Donahue est né à Lawrence et est venu à Lowell il y a 17 ans.

Quand la guerre a été déclarée à l'Espagne, il était propriétaire d'un restaurant rue East Merrimack, mais le commerce n'allait pas et il ferma boutique, se rendit à Boston et s'enrôla.

Sa troupe a fait du service actif à Cuba et il a pris part à la bataille de la côte San Juan.

Il est revenu à Lowell le 17 septembre et bien qu'il relevât d'une attaque de fièvre, il se trouvait si bien portant qu'il alla se promener à Hopedale.

Il a eu une rechute pendant qu'il était là et la semaine dernière, il revint chez sa sœur, 67 rue Pleasant.

Son état devint plus grave et quand on le transporta à l'hôpital St Jean, dimanche matin, il y avait peu d'espoir de le sauver.

Il laisse trois sœurs, Lizzie, Annie et Margaret, pour déplorer sa perte.

Les funérailles auront lieu demain après-midi, de la résidence de ses sœurs, rue Pleasant.

Les soldats des Cies C, G et M y assistront.

Deces.

ARCHAMBAULT—En cette ville, ce matin, Martin-Alexandre, enfant d'Alexandre et de Léocadie Archambault, est décédé au No 46 rue Lewis, âgé de quatre mois.

PAGE—Jean-Baptiste Page est décédé cet avant-midi, au No 60 East Meadow Road, âgé de 19 ans, 3 mois et 14 jours. Il était membre de l'Association Catholique.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs! Graines! Arbres!

Les plus bas assortiments de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers parfaitement rustiques, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez M. Mazzone, 4 rue Prescott.

Pour Chaudières et Fourneaux de toutes sortes, le meilleur charbon est le charbon de bois de Franklin.

Notes Locales.

Payez vos taxes maintenant.

M. J. L. Chalifoux est parti samedi pour Birmingham, Ala.

Le soldat William Haggis, Cie M, a été transporté à l'hôpital St Jean, ce matin.

Le colonel Percy Parker, de cette ville, a été du trésorier de la Nashua Street Railway Company.

Il n'y a pas eu moins de trente-cinq ivrognes en cour hier, dont 4 seulement ont été envoyés en prison.

A sa prochaine séance régulière, le 23 courant, le Cercle Harris exécutera un joli programme musical et littéraire.

Un nommé John Murray, de cette ville, a été arrêté hier à Taunton pour ivresse et vol sur la personne. Son procès aura lieu ces jours-ci.

On a complété le pavage en macadam de la rue Rogers sur un côté de la rue.

Le greffier de la cité, M. G. P. Dadman, est revenu d'un voyage au Canada.

Les General Butler Veterans iront à Cambridge demain prendre part au grand tournoi national.

L'agent de la rue Aiken est presque complètement posé et les travaux de pavage seront commencés sous peu.

Le Bureau de Santé a nommé hier le Dr Thomas B. Smith bactériologiste en remplacement de feu le Dr Charle L. Fox.

Mlle Blanche Whitcher, de cette ville, se propose de briser le record d'un demi-mille qui est de 1.30. Elle l'essaiera sur le boulevard.

M. Robert Crowley, le fils de l'Hon. Jeremiah Crowley, de cette ville, est sergent dans le 69e N. Y. actuellement campé à Huntsville, Ala.

M. John F. Williams, un des inspecteur d'coobers en défaut, est décédé à 10.45 p. m. hier, à sa résidence, 21 rue South Canton, après deux semaines de maladie.

Les funérailles de Mme Joseph Sauvageau, née Célina Gauthier, auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault.

Epargnez l'intérêt et les frais en payant vos taxes tout de suite.

M. Louis Mainville, le seul boxeur canadien de Lowell, défie n'importe quel boxeur du poids de 120 livres. Il doit aller à Buffalo, N. Y., où il se mesurera avec Griffo dans une partie de quelques épreuves.

Fannie E. Sargent, la femme qui était en compagnie de Henry Tighe qu'on a trouvé noyé dans une mare de boue à Tewksbury, dimanche matin, a été condamnée à six mois de prison pour ivresse.

Un Grec du nom de Jacques Vulgaris, âgé de 25 ans, a été arrêté hier par les inspecteurs de police sur l'accusation de vol. La victime est une jeune fille du nom de Pepin qui demeure rue Suffolk.

Les syndics de la bibliothèque publique dont l'agent-acheteur a refusé d'approuver un livre récent pour achat de livres contracte sans sa permission, ont demandé l'opinion de l'avocat de la cité sur cette question.

Un nommé Henry Dixon âgé de 42 ans, s'est suicidé au No 56 corporation du Massachusetts, en se coupant la gorge d'une oreille à l'autre avec un rasoir. On attribue son acte désespéré à des pertes d'argent qu'il a subies récemment.

M. William H. Parker, un de nos plus riches concitoyens, est mort subitement hier à sa résidence, 57 rue V rney, âgé de 81 ans. Il demeurait à Lowell depuis 1837. Il a été conseiller de ville en 1861, échevin en 1867, représentant à la législature en 1869-70, et sénateur dans les années 1883 84 86 et 87.

Les commis des magasins d'étoffes modes, chaussures et souliers, etc., doivent se réunir à 7.30 heures, ce soir, dans la salle des Knights of Columbus, Associate Building, pour s'organiser en vue d'obtenir la fermeture de ce magasins le vendredi soir. La plupart des grandes maisons sont en faveur de ce projet.

La rumeur circule que deux espions à l'emploi du bureau de police ont des preuves suffisantes pour faire enlever trois autres licences et que le bureau agira en conséquence ce soir. Les hôtels menacés seraient la Merrimack House, la Farragut House et la Washington Tavern. L'accusation porte contre les propriétaires est d'avoir vendu de la boisson le dimanche.

Le Cannibalisme en Australie.

Victoria, C. A., 11 oct—Le Warrimoo a reçu d'Australie la nouvelle que les Chasseurs de Têtes, une tribu de cannibales de Rendova, ont capturé récemment un village, et, après y avoir massacré un grand nombre d'habitants, sont revenus chez eux avec trente prisonniers qu'ils ont tués, puis mangés à une fête barbare.

L'un des chefs de cette tribu a depuis été pris par les Anglais.

BEAUCOUP DE MALADES

LETTRE INTERESSANTE DU SOLDAT TURCOTTE.

Les Porto-Ricains Pleurent la Mort du Dr Betances.

M. L. P. Turcotte a reçu hier la lettre suivante de son fils, Homer L. P. Turcotte, soldat de la Cie G, 6e Mass, actuellement à Porto-Rico. Comme on le verra, la nouvelle de leur départ prochain n'était pas encore connue là-bas quand la lettre a été écrite.

Cependant il semble décidé que le 6e s'embarquera dimanche prochain et sera de retour à Lowell au commencement de la semaine suivante.

Voici la lettre:

Utuado, P.-R., 1er oct. '98

Mon cher père,

C'est avec plaisir que j'ai reçu hier votre lettre du 15 septembre, ainsi que deux numéros de L'ETOILE donnant la description des fêtes que le public de Lowell a faites à "Notre Héros," Georges Charette.

Comme nous aurions été heureux, nous aussi, d'être à Lowell durant ces jours de fête afin de démontrer notre haute appréciation de son patriotisme et de son héroïsme et contribuer pour notre quote-part à la réception que vous lui avez donnée mais malheureusement la Providence ne l'a pas permis.

Eh bien! qu'à n'a pas l'air comme si nous devions retourner chez nous de sitôt, pas avant le printemps, je crois.

Si cela est vrai, il y a un grand nombre d'entre nous qui ne reverront jamais le pays.

Nous avons déjà enterré sept des nôtres ici et les hôpitaux sont tous remplis, contenant environ 250 patients.

Il y a, tous les jours, une moyenne de 300 soldats malades qui sont excusés du service, à part ceux qui, plus sérieusement affligés, sont dans les hôpitaux.

Comme vous pouvez le voir, le régiment est mal pris; les maladies les plus communes sont la dysentérie, le rhumatisme, la malaria et les fièvres.

On dirait que les médecins n'y peuvent rien faire. Quatre nouveaux docteurs sont arrivés ici aujourd'hui pour assister les Drs Gross et Wasburn qui avaient plus d'ouvrage qu'ils n'en pouvaient faire.

Les Porto-Ricains déplorent grandement la perte qu'ils viennent de subir par la mort du Dr Betances qui a eu lieu à Paris le 23 août dernier. Il fut le général en chef de l'insurrection de 1868 pour obtenir la liberté de Porto-Rico.

Malheureusement sa cause fut défaite et il dut s'enfuir en exil. Il se rendit d'abord aux Etats-Unis et de là à Paris où il apprit en peu de temps à parler et écrire le français. Il fit la connaissance de Gambetta, Jules Simon et autres personnages distingué. On le considérait un des hommes les plus capables et intelligents de la capitale et, comme médecin, il fit beaucoup pour soulager les souffrances de l'humanité. Il était estimé et aimé de tous ceux qui l'ont connu et c'est malheureux qu'il n'ait pu vivre assez longtemps pour voir le progrès et le succès définitif de sa grande œuvre d'émancipation de ses compatriotes sous les plis glorieux de la bannière étoilée.

C'est tout pour le présent. Dans une lettre prochaine, je vous parlerai, des mœurs, du commerce et des coutumes des Porto-Ricains; de la religion et de la population de cette île.

Ainsi, au revoir, et mes salutations aux parents et aux amis. Je suis, comme toujours, votre fils dévoué,

HOMER,
Cie G, 6e Mass., Porto Rico.

Deux Marches Speciaux en Sacques de Toilette en Edredon pour dames

Près de 100 douzaines de Sacques de Toilette en Edredon rose, rouge, bleu et gris, point 32 à 44, vont en vente aujourd'hui à

75c et 98c chacun.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

☞ ALLEZ AU....

QUARTIER GENERAL

Chez L. P. Turcotte,

Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.

141 à 147 rue Worthen.

Les Peaux-Rouges se sont montrés conciliants et ont déclaré qu'ils ne voulaient pas avoir d'autres troubles.

Ils exprimèrent le désir de voir venir se rendre aux autorités ceux des Sauvages contre qui des mandats d'arrestation avaient été émis, et ils ajoutèrent qu'ils avaient envoyé des coureurs au camp hostile pour les induire à le faire le plus tôt possible.

Le général Bacon qui était présent parla avec fermeté.

Le R. P. Aloysius, qui exerce une grande influence sur les Sauvages, est parti hier après-midi en compagnie de Gus Beaulieu pour l'île aux Ours où il va tenter de faire entendre raison aux révoltés.

Il ne sera tenu aucune autre conférence ici avant le retour du Père Aloysius ou des coureurs.

Epargnez l'intérêt et les frais en payant vos taxes tout de suite.

Potins Politiques.

Le conseiller A. B. Bosca sera de nouveau candidat cet automne dans le quartier un.

M. Kenneth J. McKenzie sera candidat à la nomination républicaine pour le conseil dans le quartier un.

M. Daniel Osgood est candidat républicain pour la nomination comme conseiller dans le quartier sept.

La convention républicaine du 27e district représentatif aura lieu lundi le 17 octobre courant aux quartiers généraux.

Les partisans de l'ex-échevin J. C. Wilson, candidat à la nomination républicaine pour maire, ont tenu une assemblée importante hier.

Il y a déjà trois candidats républicains au conseil dans le quartier six: MM. George Small, George E. Burns et William E. Badger.

On a commencé officiellement qu'il faudra mettre un timbre de revenu de dix cents sur chaque certificat de nomination qui sera déposé entre les mains du Secrétaire de l'Etat.

Les British Americans ont décidé à leur assemblée hier soir, qu'une injustice était commise dans les quartiers un et quatre et que les nominateurs à la législature appartenaient de droit cette année au quartier deux et à Chelmsford.

M. Amos Leighton est mentionné comme candidat républicain pour surintendant des pauvres dans le quartier six. Les autres candidats sont le capitaine Kimball, le titulaire actuel, le conseiller J. H. Beaulieu et l'ex-échevin Eastman.

Les candidats aux positions d'officiers du Lincoln Republican Club qui devront être élus lundi prochain sont: président, Lt-Col Butler Ames; vice-présidents, Walter E. Workland et James G. Hill; secrétaire, Herbert L. Bishop; trésorier, Robert S. Fulton.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Chez Ring, 221 rue Dutton, vous pourrez acheter pour $24, la même machine à coudre que les autres vendent $60.00.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coburn et Cheever. Allez voir le stock.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624-3.

Pianos ou machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Denault. Bijoux réparés chez M. Henri Lavallée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

M. C. F. Miles, ci-devant avec John Oliver, désire informer le public qu'il a ouvert un magasin No 492 rue Merrimack où il sera heureux de servir tout dans la ligne de fleurs, plantes, décors et dessins floraux pour toutes circonstances.

13 oct.

LES vêtements sûrs, fashionables et bien taillés devraient intéresser tout homme qui ne veut pas gaspiller son argent. J. L. Chalifoux n'a jamais eu une plus belle ligne d'habits et pardessus que celle qu'il offre cette saison, tandis que les prix paraissent plus bas que jamais.

M. Jos. Desmarais vient de faire l'acquisition de l'autre vaste édifice voisin de celui qu'il a déjà acheté dans la Bay State Court. Il doit lui faire subir des réparations et faire des logements de première classe. Si vous avez besoin d'un logement, allez le voir. 15 oct.

L'Evacuation de Porto-Rico et de Cuba

Madrid, 11 oct—On dit ici que l'évacuation de l'île de Porto-Rico se terminera la semaine prochaine, et que l'évacuation de Cuba s'accomplira à la fin de novembre.

Le gouvernement emploie 21 vaisseaux pour le rapatriement des troupes qui ont reçu leur paie pour juin et qui recevront leur solde de deux mois avant de débarquer en Espagne.

EH BIEN! OUI!

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de Joncs de Mariage et de Cadeaux de Noces.

Nous vendons à très BAS PRIX

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Parthenais Frères.

Bottines et Souliers

Pas pour Brûler mais pour être Vendus.

Nous avons toutes les sortes de Beaux Souliers, Bottines et Claques, les plus en vogue, dans toutes les grandeurs et largeurs, pour Hommes, Garçons, Dames et pour Jeunes Enfants, portables L'AUTOMNE ET L'HIVER.

Notre stock est assurément le meilleur et le plus considérable que nous avons eu, ce qui signifie le meilleur dans la ville. Si vous avez de la difficulté à obtenir une Chaussure confortable, vous faisant parfaitement, VENEZ NOUS VOIR, car nous faisons une spécialité de chausser les personnes aux pieds tendres.

Nos Chaussures de Toilette de $1.25, $1.50 et $2.00, pour hommes, sont expressément faites pour nous, et ne peuvent être trouvées ailleurs à ces prix.

Nos Chaussures de Travail de $1.25 et $1.50, pour Hommes, sont solides d'un bout à l'autre, et dureront bien longtemps.

LES DAMES sont spécialement invitées de venir examiner la Sorte, la Qualité et la Forme de nos nouvelles et nombreuses Chaussures que nous vendons cet automne à $1.50 et $2.00. Elles ont toutes été faites avec les cuirs les mieux choisis et dans les formes les plus améliorées. Il faut les voir pour les apprécier et les acheter pour s'en rapporter avec joie.

Chaussures d'écoliers faites pour durer et donner du confort sont toujours trouvées ici en tout temps.

Nos Chaussures subiront l'essai avec succès, et nos Prix se moquent de la Concurrence.

Si vous tenez à être traités honnêtement et courtoisement, nous sommes toujours à votre service.

PARTHENAIS * FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Il Ecrit sa Propre Necrologie.

Hartford, Conn, 11—George K. Wilcox, assistant juge de la cour de police d'East Hartford et reporter du Hartford Times, a été trouvé mort hier après-midi; il avait absorbé une dose d'acide carbolique.

On suppose qu'il est décédé samedi soir.

Il laisse une veuve et quatre enfants.

Il était endetté et avait la passion de boire.

Il a écrit sa propre nécrologie qui contenait les principaux faits touchant sa vie.

Une Greve a Fall River

Fall River, 11 oct—Cent vingt tisserands à l'emploi de la filature Barnaby se sont mis en grève, hier matin, à cause d'une réduction dans le prix payé pour le tissage d'une certaine sorte de guingan de fantaisie.

Les grévistes sont appuyés par l'Union des Tisserands qui conduit aussi une grève aux filatures Border City, maintenant arrêtées.

ACQUITTÉ.

Couture Accusé de Meurtre de McElvey.

Concord, Vt., 11 oct—Méléric Couture accusé de meurtre sur la personne de Simeon McElvey, a été acquitté à rés un procès de trois jours.

L'avocat M. Louis Lemerise de St Johnbury, Vt., le défendait.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

SITUATION DEMANDÉE.—Une dame offre ses services comme cuisinière ou pour tout autre ouvrage dans une famille. S'adresser à Marie Gaudé, 7 Tilden Court. 13 oct.

TROUVER.—La dame qui a oublié une collerette en fourrure l'avoir dernier au magasin de J. E. Venne & Cie., pourra la ravoir en s'adressant au magasin de M. Epiteon Pelletier, 514 rue Merrimack.

TARIF

Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions subséquentes.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
☞ Payable d'avance.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 24

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.
Lisez L'ETOILE.

o——COMPAREZ NOS——o

Vetements pour Hommes

Aux Meilleurs qui les Suivent.

Vous trouverez une différence surprenante dans les détails en notre faveur. Ce sont les détails qui distinguent les bons vêtements des vêtements ordinaires et qui, sous plusieurs rapports, rendent nos vêtements préférables à l'homme qui cherche le plus possible pour son argent.

Une Richesse de Nouveaux Draps et Patrons en Habits à la Mode pour Jeunes Gens,

HABITS DE $10 A DOUBLES REVERS.

Tous les magasins les ont—mais pas un seul marchand n'atteint notre qualité—en dessous de $15.00. Les points de distinction de nôtres sont des étoffes incomparables, doublures de durée extra, ajustement impeccable et main-d'œuvre parfaite.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 12 OCTOBRE 1898. No 180

ELLE PLEURE.

MDE GEORGE PERD UN PEU DE SON CALME.

L'Enquete dans l'Assassinat de M. Saxton.

Canton, O., 12 oct—Mde Annie George, accusée d'avoir assassiné à coups de pistolet le beau-frère du président McKinley, a perdu de son sang-froid, hier, pendant l'enquête préliminaire, lorsque le médecin autopsiste E. D. Brant a décrit en détail les horribles blessures trouvées sur le cadavre de la victime.

A plusieurs reprises, malgré sa force de volonté, Mde George n'a pu s'empêcher de laisser échapper des sanglots. Ensuite, comme pour montrer qu'elle n'était pas émue, elle tentait de rire pendant des remarques faites par son avocat, M. Welty; mais l'effort chaque fois était plutôt affreux.

L'intensité de sa douleur atteignit son plus haut degré lorsque le docteur déclara qu'une seule des quatre balles qui ont atteint M. Saxton, celle qui a perforé l'abdomen, pouvait causer la mort, et que cette balle n'était pas l'une des deux premières tirées sur la victime.

Si Mde George a réellement tué Saxton, elle a appris à cet instant que sa victime serait encore vivante si, après avoir tiré à deux reprises, elle n'était pas revenue en l'entendant crier au secours pour lui tirer encore deux balles dont l'une a tué M. Saxton instantanément.

Henry J. Bederman est venu dire qu'il a vu une femme faire feu deux fois sur un objet noir en face de la maison Althouse, le soir du meurtre, puis retourner pour tirer deux autres coups.

Le mécanicien de tramway Rittenhouse a déclaré que la femme qu'on lui dit être Mde George était descendue de son char à l'avenue Hazlet, en édifice de l'avenue Lincoln où se trouve la maison Althouse, le soir du meurtre.

Les agents de police McCloud et Piero qui ont arrêté Mde George comme elle s'en retournait à 8 heures du soir à la demeure de Mde Oberlin, où elle avait sa chambre, ont déclaré que leur prisonnière refusa de leur expliquer ce qu'elle avait fait de son temps à partir de 6 heures. Ils dirent aussi qu'ils sentirent l'odeur de la poudre sur sa main droite et que la peau de cette main était décolorée.

Perry Van Horn, un journaliste de Canton, vint répéter les menaces proférées en sa présence contre Saxton par Mde George. Il y a six mois, dans la cour de la maison Althouse, Mde George visa avec un revolver Mde Althouse et Saxton, mais fut désarmée.

Le lendemain matin, elle faisait appeler Van Horn et lui déclarait qu'elle tuerait Saxton s'il refusait de l'épouser, après avoir régié les comptes du procès intenté par le mari de Mde George.

Il a été alors prouvé que Saxton avait réglé cette affaire la semaine dernière.

L'enquête se continue aujourd'hui.

La défense va interroger Mde Eva B. Althouse, une veuve, dont l'amitié pour M. Saxton est considérée être l'une des causes du meurtre.

On croit que Mde Althouse devra rendre un compte exact de son temps, minute par minute, durant la soirée fatale.

M. BONVOULOIR

Accepte la Candidature au poste de Trésorier.

Holyoke, 12 oct—M. Pierre Bonvouloir s'est enfin prêté aux sollicitations de ses amis politiques, et il a décidé d'accepter la nomination aux fonctions de trésorier d'Etat qui lui a été offerte l'autre jour, à Worcester, lors de la réunion de la convention démocratique.

Il paraîtrait que la raison qui avait tout d'abord porté M. Bonvouloir à différer de donner son consentement, c'est qu'il craignait, en acceptant, de s'aliéner les sympathies de ses amis républicains de Holyoke.

On dit, maintenant, que ceux-ci, loin de considérer cette nomination avec défaveur, y verraient au contraire un honneur tout particulier pour la ville de Holyoke, et cela étant, et toutes les objections de M. Bonvouloir tombant ainsi d'elles-mêmes, notre compatriote n'avait plus qu'à céder à la pression qu'on exerçait sur lui, ce qu'il a fait avec la meilleure grâce du monde.

Le Congressman Fitzgerald sur les Rangs.

Boston, 12 oct—L'honorable John F. Fitzgerald, le seul démocrate qui soit membre du Congrès de Washington dans le Massachusette, a été mis de nouveau en nomination pour le même poste, hier soir, par les démocrates de son district.

Cependant, un certain nombre de quartiers dans le district n'avaient pas envoyé de représentants à cette convention, et l'on croit que ces abstentions indiquent que le sénateur James A. Gallivan, l'homme des délégués absents, sera un candidat indépendant dans le district.

TABLE DE $6400.

VENTE D'UNE PROPRIETE D'EMILE ZOLA.

Pour Satisfaire à un Jugement obtenu Contre le Romancier.

Paris, 12 oct—Hier était le jour fixé pour la vente de la maison et des meubles d'Emile Zola, pour satisfaire un jugement de $6000, obtenu contre le romancier par trois experts en écriture, qui ont récemment gagné un procès en libelle intenté au défenseur de Dreyfus.

La vente a été ordonnée en dépit du fait que feu le lieutenant colonel Henry a avoué avant de se suicider avoir commis un faux pour rendre la culpabilité de Dreyfus plus évidente, ce qui confirmait les dires de Zola au sujet des experts en écriture et aussi en dépit du fait qu'Octave Mirbeau offrait de se rendre responsable pour le montant.

Mais la vente proposée est résultée en une sensation.

Les amis de Zola ont mis $6400 sur le premier article mis aux enchères, une table Louis X, achetée par le romancier pour $24, ce qui a produit la somme requise pour satisfaire au jugement, et la vente prit fin.

La Fin de l'Administration espagnole

Washington, 12 oct—Les commissaires américains ont averti les autorités espagnoles de la Havane que les Etats Unis prendraient le contrôle complet, militaire et gouvernemental, de l'île de Cuba le 1er décembre. Le même contrôle sera exercé sur Porto-Rico à partir du 18 octobre.

On a cru qu'il valait mieux fixer le jour quand les Espagnols cesseront de gouverner à Cuba. Il est bien probable que les troupes des Etats-Unis partiront pour la "Perle des Antilles" avant cette date.

Payez vos taxes maintenant.

PAR LES CAPITAINES.

LA FLOTTE DE CERVERA A ETE DEFAITE.

Plein Credit à Sampson Pour Cette Victoire.

New York, 12 oct—La commission navale chargée de donner crédit à qui de droit pour le combat sur mer à Santiago, lorsque la flotte de Cervera a été détruite, a fait son rapport dans lequel il est dit que ça été une bataille de "capitaines." Le contre-amiral Sampson n'était pas sur les lieux, et les deux ordres de Schley donnés par signaux "Rapprochez vous" et "Engagez l'ennemi" étaient inutiles, car les navires américains avaient déjà accompli précisément ce que le rival de Sampson leur disait de faire.

Le crédit pour cette brillante victoire, toujours d'après ce rapport, revient au contre-amiral Sampson, parce qu'il était le commandant en chef et que la bataille a été conduite d'après ses plans.

Les commissaires ont trouvé que chaque équipage de la flotte savait exactement ce qu'il y avait à faire au cas où Cervera sortirait de sa retraite, et l'a fait quand le bon moment est venu.

L'Oregon, le Texas et l'Iowa étaient au plus fort de la bataille. Le Brooklyn n'était pas aussi proche de l'ennemi qu'il l'a d'abord été rapporté.

Quant au New York, le vaisseau amiral, il se trouvait à neuf milles de distance lorsque le Colon a été coulé.

PLAN GIGANTESQUE

Une Greve des Cordonniers dans le pays entier.

Brockton, 12 oct—Les cordonniers de cette ville parlent d'une grève générale par tout le pays.

Il y a eu hier soir, dans Cutters Hall, une réunion de tous les exécutifs des Unions Cordonnières de la ville. La conférence dura deux heures, et quand elle fut terminée pas un de ceux qui y avaient assisté ne voulut divulguer ce qui s'y était passé.

Cependant, la rumeur persiste à dire qu'à Brockton les chefs ouvriers songent à généraliser la grève contre les compagnies consolidées des machines à formes.

Il y a eu une grande assemblée des cordonniers de Greater New York, et des circulaires demandant la coopération de toutes les Unions Cordonnières du pays ont été, paraît-il, envoyées.

Le but est de paralyser à une certaine date fixée d'avance toute l'industrie des chaussures du pays, et par ce moyen obtenir promptement le règlement satisfaisant du litige.

MONUMENT LAFAYETTE.

Pas de Souscriptions dans les Ecoles Publiques.

Boston, 12 oct—A sa dernière réunion, la commission scolaire de la ville de Boston s'est occupée du projet de contributions pour ériger un monument au général Lafayette à Paris, le 4 juillet 1900, c'est à-dire pendant la grande exposition.

La commission a refusé le suspendre les règlements et de laisser faire une souscription dans les écoles publiques.

Les commissaires disent qu'ils ne veulent pas créer un précédent.

Putnam & Son

AUX HOMMES

Qui entrent en connaissance avec les habits de Rogers, Peet & Co., l'ajustement et le style sont toute une révélation.

En-dessous de quarante-cinq dollars il n'y a pas un marchand-tailleur qui fasse des habits aussi bons que ceux-ci.

Nous créons une sensation cette saison en offrant

200 Habits Faits par Rogers, Peet & Co.,

Dix patrons, tous les collets, revers et boutonnières FINIS A LA MAIN, pour

$12 et $15 l'Habit

Notre but est d'introduire ces marchandises à un plus grand cercle d'hommes et nous le faisons, nous mettons de côté l'avance actuelle.

Nous avons un lot remarquable de Nouveaux Habits tout laine pour hommes pour $5.00, $7.00 et $8.00

Plus d'Habits en Serges Bleues et Noires ici que vous trouverez dans tous les autres magasins combinés.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Un Nouveau Departemeut

Afin de donner à tout le monde une chance de profiter de cette vente, nous vendrons

Meubles, Tapis, Poêles, &c.,

Aux mêmes prix que nous avons cotés les quelques semaines passées aux acheteurs payant comptant. Nous vendrons à partir de lundi et toute la semaine

Sur Versements

C'est est pour rendre service à une foule de gens honnêtes qui n'ont pas l'argent comptant et qui l'ont en banque et ne veulent pas le retirer pour ne pas perdre l'intérêt, et aussi pour faciliter le déménagement de la balance du stock de l'ancienne maison de notre maison qui vient encore de débarrasser le point complétement. Rappelez-vous que celle-ci est la dernière semaine de cette vente. La nouvelle maison entre en possession lundi prochain.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

LES PEAUX-ROUGES.

Ils sont plus conciliants que ces jours derniers.

Walker, Minn., 12 oct—Une conférence avec les Chippewas a eu lieu hier, à laquelle ont assisté le chef Flatmouth et autres Indiens influents, y compris le chef de la tribu de l'île aux Ours.

O'Donnell & Gilbride Co

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 12 Oct. 1898.

Sagasta Croit avoir un Atout.

La dernière nouvelle qui nous est venue de Paris, où la grève des terrassiers et l'agitation dreyfusarde menacent de déchaîner l'hydre de la révolution, ne nous a pas surpris, quoiqu'elle paraisse assez étrange, parce que nous savions depuis un certain temps que l'accord le plus parfait ne régnait pas au sein de la commission de la paix hispano-américaine.

Nous nous doutions bien un peu que les Espagnols feraient quelque coup de tête, dans l'espoir d'obtenir des conditions plus avantageuses.

En bien, grâce à Senor Sagasta et sans doute à son cabinet, la reprise des hostilités entre l'Espagne et les Etats-Unis est devenue une probabilité.

La cause de ce changement qui nous laisse pas de préoccuper nos hommes d'Etat, nous la trouvons dans les instruction adressées de Madrid aux commissaires espagnols pour qu'ils fassent comprendre aux Américains que si les Etats-Unis veulent garder toutes les Philippines, le capitaine général Blanco recevra l'ordre de rester avec son armée où il se trouve actuellement, c'est-à-dire à La Havane.

De suite les négociations à Paris se trouvent brisées, si cette menace ce est exécutée, et il ne restera plus pour les Américains qu'à courir sus à l'Espagne, pour la vaincre de nouveau.

Les troupes qui se trouvent sous le commandement de Blanco à Cuba ont maintenant des vivres et des munitions, ce que cette trève qui fait mine de vouloir cesser leur a permis de se procurer, tandis que pendant le blocus les rations à la Havane ne valaient pas la pitance d'un chien.

Sagasta sait bien que la rupture des négociations à Paris serait le signal pour la mainte de guerre des Etats-Unis d'aller tout droit attaquer les principales villes maritimes d'Espagne qui n'ont pour ainsi dire pas de flotte pour les défendre, car l'escadre de Camara n'est bonne tout au plus qu'à se promener loin des navires de guerre américains. Mais le cabinet de Madrid se base, dans son attitude actuelle, sur l'espérance que la reprise des hostilités par des opérations offensives de la part de la marine américaine dans les eaux européennes ferait naître de fortes remontrances de la part de la France, de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie, ce qui pourrait conduire à la création d'une conférence internationale à laquelle prendraient part les grandes puissances pour résoudre le troublant problème de la disposition des îles Philippines.

C'est là, prétendon, le but de la chancellerie espagnole qui croit que c'est le seul moyen à sa disposition pour retenir des vestiges de souveraineté dans l'archipel philippin ; elle est convaincue que cette menace est un fort atout dans son jeu, et elle est à la veille de jouer cette carte sur laquelle elle fonde toutes ses espérances.

Maintenant, tout reci n'est-il qu'un "bluff" de Sagasta?

Le président du conseil des ministres d'Espagne et ses aviseurs pourraient seuls nous renseigner sur ce rapport.

Toujours est-il que le général Correa, l'un des commissaires espagnols, ne se cache pas pour dire que la Havane est imprenable, et c'est son opinion ainsi que celle de ses collègues qu'à la reprise des hostilités, une clameur s'élèverait dans Wall Street et dans d'autres foyers de haute finance, demandant à ce et à cri de céder devant l'Espagne plutôt que de causer une nouvelle perturbation des affaires.

M. Delcassé, le ministre d'affaires étrangères de France, a été interviewé à ce sujet par le correspondant à Paris d'un grand journal américain.

Il a été demandé au ministre si, dans son opinion, la France ou aucune autre puissance continentale changerait d'attitude vis-à-vis des Etats-Unis au cas où la guerre recommencerait.

Voici la réponse de M. Delcassé :

"Je ne puis parler au nom d'autres nations européennes; mais je puis dire que la politique de la France envers les Etats-Unis et l'Espagne a été si définitivement établie dans le passé et le présent que je puis difficilement concevoir des circonstances qui pourraient la faire changer."

Et, en conclusion, le ministre ajouta:

"Quelles que soient les circonstances, la France restera strictement neutre."

Après cela et surtout la conduite de M. Hanotaux pendant la guerre, des journalistes qu'on dirait frais déballés de Londres ou de Berlin, viendront nous corner aux oreilles la prétendue hostilité de la France contre la République américaine.

Centres Canadiens.

HOLYOKE, MASS.

—M. Gélineau, un jeune soldat qui appartenait à la compagnie B, de Springfield, est à l'hôpital des Dames de la Providence. Il est dangereusement malade.

—La grande réception qu'on est à préparer pour les soldats de la compagnie D, aura lieu dans trois semaines. M. J. J. Carran est président du comité de réception et M. P. Bonvouloir, trésorier.

—Les plans pour la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la ville de Holyoke se dessinent de plus en plus. Il y aura un grand défilé de tous les enfants des écoles.

SOUTHBRIDGE, MASS.

—Les soldats qui sont en congé ne font pas très bien. Joseph Renault et George Cadgett entre autres sont très faibles.

—En bûchant du bois dans son hangar ces jours derniers, A. Rousseau s'est coupé l'index de la main gauche.

—James Gomeau, fils de feu A. Gomeau, en revenant de son ouvrage, vint en collision avec le cheval de Pierre Gervais. La rencontre a été si sabitte que le cheval en est tombé très mal à propos et se blessant aussi un peu.

Gomeau est tombé sous une roue de la voiture et a été un peu contusionné.

FITCHBURG, MASS.

—Max Kulinwiki, accusé d'avoir incendié le bâtiment Bousquet dans la nuit du 22 septembre, a comparu hier. Il nie sa culpabilité, et deux avocats ont la tâche de prouver son innocence. Son procès est remis à lundi. Il a été écroué à défaut de $5,000 de caution.

—Napoléon Page, accusé d'avoir garoté chez lui des liqueurs enivrantes sans licence, a été condamné à $100 d'amende. Il a payé.

MILLBURY, MASS.

—Le feu a causé pour à peu près $300 de dommages à la boutique de forge de M. Lacasse avant hier soir. On suppose que la cause en est due à un poêle qu'il y avait près de l'escalier.

WORCESTER, MASS.

—Six nouvelles recrues se sont enrôlées samedi au bureau du lieutenant Goodrow. Ce sont : Samuel Legasey, Fred Beauregard, Frederick C. Walker, Arthur Rocheleau, John J. Broderick et Thomas M. Moore.

Beauregard et Legasey ont été dirigés sur Long-Island.

—On annonce pour mercredi le mariage de M. Gustave Bougie, typographe, à Mlle Louisianna Berthiaume.

—Le jeune George Cerbin, 16 ans, qui s'est rendu en Floride en se cachant dans les wagons de marchandises, et qui s'est caché sur le transport qui a traversé les Emmets à Cuba, et encore à l'hôpital de Providence. Il souffre de la fièvre.

WHITINSVILLE, MASS.

—La prospérité est enfin revenue aux usines mécaniques Whitin, la principale industrie des villages de Whitinsville, Northbridge, Linwood, Uxbridge, et Douglas. Après deux ans de journées incomplètes on a repris le système de 10 heures par jour.

Au delà de 1000 personnes sont employées à ces usines.

CENTRAL FALLS, R. I.

—M. Treffle Langy, de la rue Earle, a fait bâtir par M. Joseph Méthivier, de New Home, une jolie résidence sur la rue Benefit, à Pleasant View.

—Des centaines de nos compatriotes attendent avec une impatiente espérance l'aurore du 17 d'octobre date à jou près certaine de la reprise des opérations dans la manufacture connue communément sous le nom de Sprague.

—Une machine à énouer le drap (burling machine), est arrivée à la manufacture Farwell et elle sera bientôt mise en place et prête à fonctionner.

WOONSOCKET, R. I.

—Dominique Mader, qui demeurait en cette ville depuis moins d'un an et qui avait été barbier à l'hôtel St James et chez F. X. Goulet, est disparu depuis quinze jours, laissant son épouse dans la douleur.

Il n'était marié que depuis le 6 septembre avec Mlle Georgiana Gaulin, de la rue Front. Celle-ci demandera probablement le divorce aussitôt que la limite fixée par la loi sera expirée.

PAWTUCKET, R. I.

—La glace se fait de plus en plus rare et les marchants se savent guère comment répondre aux commandes ; aussi, les prix montent.

—M. E. W. Gailbeault vient d'intenter une action en dommages de $.000 contre Peter Lennon, pour blessures reçues et bris de son bicycle, dans une collision avec la voiture du défendeur.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Mercredi, 12 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

—LE—
Docteur Breton
Guérit sûrement les maladies anciennes et nouvelles. Vingt-deux années de succès. Venez le voir si vo re santé est délabrée. Il vous GUERIRA, comme il a guéri des cas désespérés. N'attendez pas que VOTRE MALADIE soit incurable.

LE
DOCTEUR BRETON.
Grands Bassins, Quérisons Prématurées, Effets sont les certificats du Dr BRETON. Cas ordinaires, Maladies Secrètes, Maladies Chroniques, Faiblesses Nerveuses, la debilité, les Epuisées, la paralysie et les vues urinaires.
Les Dames trouveront dans le Dr Breton une ressource et des remèdes particuliers pour toutes leurs maladies spéciales.
Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.
[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

Consultations gratuites pour un mois.
C'est une chance que vous ne devez pas manquer.
Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.
Heures de bureau : 9 a. m. à 9 p. m., Lowell, Dimanches, Mardis et Lundis. — Lawrence, à l'Essex House, Jeudis. — Haverhill, au Neve Thorndike Hotel, Vendredis.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'égard le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Médicament de Relief, Guérissant Complètement Toutes Maladies des Reins.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Cortlandt, . . . Boston, Mass.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?
Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $6.25 pour : meilleur charbon et le plus économique pour . . . 4 ou de cubles.
STANLEY & CO.,
Téléphone 74-3. . . 225 rue Merrimack
entrepôts, 12m Tonnelles, 2 Merrimack

Attention ! Attention!
M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE pour avoir de beaux et bons habits faits sur commande à bas prix, cette semaine, chez A. Marel, coin des rues Coglin et Cheever. Habits teints, nettoyés ou réparés ; satisfaction garantie. Allez voir un compatriote toujours obligeant.
F. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House.
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés et réparés. Le meilleur ouvrage à prix justes. Ici cherchez les vêtements.
W. A. LEW, 10 rue John, Lowell.

Visitez le Dépt. de Modes cette semaine pour des Occasions.
La Bon Marché Dry Goods Co.,
Rues Merrimack et Kirk.

Le Dépt. de Chaussures est rempli de Marchandises d'Automne Nouvelles et Chics.

Nous fumes occupés hier. Ces matins et soirs frais et vifs nous font penser "à ce qui doit venir," et cela ne nous rend pas "toujours" à venir maintenant. Chaque Département attend votre venue. Notre armée de Commis n'a jamais été mieux préparé avec de gros stocks et AUSSI DES PETITS PRIX. En voici quelques-uns de quatre des endroits affairés de notre magasin affairé.

LISEZ-LES TOUS.

Six grands Leaders dans notre Dépt. de Draperies.

Leader No. 1—Portières pesantes en chenille de peu de large, franges pesantes, prix régulier $4, tant qu'il y en aura seulement $2.00.

Leader No. 2—50 paires de nouveaux Rideaux en mousseline frontonnés, soit unis soit brodés, meilleure qualité de mousse lin, seulement 89c la paire. Valeur $1.25.

Leader No. 3—Il nous en dentelle crème, 1 à 2 yds de long, 3 rd de haut, nouveaux dessins, cette règle libre de $2.50, nous nous attendons à trouver les vendre vite à $1.49 la paire.

Leader No. 4—Draperie de soie, verte de 50c et 75c, au bas prix extrême de 19c la verge.

Leader No. 5—1 lot spécial de Rideaux unis, en mousseline, 35 pcs de large, toujours vendus à 12 1-2 c, on veut vendre seulement à la vge.

Leader No. 6—Nouveaux Rideaux Dados, réguliers à 30c, 25c, on entre les 19c.

Dépt. des Bas.

Bas noirs extra pesants, tous les points, pour enfants, valant 17c, cet le semaine 10c la paire.

Bas noirs extra pesants, toujours l'hiver ; se sans couture, pour dames, toujours 19c, pour 12 1-2c la paire.

Bas noirs en beau cachemire de soie, pour dames, valant 25c, prix de vente, 19c la paire.

Chaussons en plus fine laine Lasmo's Hair, sans couture, pour hommes, valant 19c, pour 12 1-2c la paire.

Bas en pesant coton côtelé, bon pour enfants, toujours 19c, pour 5c la paire.

Dépt. de Manteaux.

Costumes en cheviotte tout laine noire et bleue, gilet faisant jus e et doublé en soie, nouvelle coupe de jupe, pour dames, valant $10, à $7.98.

Autre costume en carreaux Camel's Hair, comme tout laine, nouvelle coupe et confection supérieure, pour dames, valant $12, prix, $10.50.

Jupes en belle brillantine en cheviotte, dans les tons en vogue ; fournitures spéciales de 54 90 à $13.

Corsages.

Nous avons le plus beau choix de corsages en velours, soie, lainage en saison, aux prix les plus bas, on s'en rend compte.

En pensée flanelle tout laine, vert et gris, prix régulier $1.98.

150 beaux Corsages en velours, toutes couleurs, dans les derniers jetons, garnis de boutons couverts en velours, soie, lainage, cachemire, velours, valant $3, pour $1.98.

NOTE—Notre nouveau stock d'automne de Peignoirs en percale et en flanelle vient d'être mis en vente.

DÉPT. DES SOUS-VETEMENTS.

Corps en Calicoes en Jersey ; pesants, intérieur duveteux, pour dames, tout, sur-size, pour les chaux.

Corps en Calicoes en beau Merino blanc, 16 pcs, pour enfants, 5c ; 18 pcs, 5c ; 22 pcs, 7c ; 12 1-2c ; 24 pcs, 15c ; 28 pcs, 19c ; 30, 22 et 24 pcs, 25c à 29c chacun.

Corps et Calicoes en laine écarlate et en laine à une mélange et coutelé, pour hommes, valant bien 75c, prix de vente, 49c chacun.

Corps en Calicoes en beau Jersey, qualité extra, intérieur duveteux, toutes grandeurs et soie au cou, avec manches gousselées, pour dames, valant 50c, prix de vente, 39c chacun.

Costumes combinés en beau Jersey, tous les points, pour dames, valant bien 79c, prix de vente, 49c chacun.

Corps et Calicoes en pesante laine en Cachemirette côtelée, la plus belle qualité pour l'argent, pour dames, valant un dollar dans tous les magasins, mais notre prix d'ouverture est 79c chacun.

Bon Marché Dry Goods Co.
LE GROS MAGASIN.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparations des Harnais.
Tél. 676-5—340 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
Du LE QUINCY
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour la famille.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres prompts aux Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell comme suit :
Pour Boston—A 5.30, 6.15, 8.20, 10.50 a. m.; 12.05, 12.45, 1.20, 1.40, 3.05, 4.35, 5.20, 7.00, 9.30, p. m.
Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Nashua et Concord—A 5.30, 8.20, 10.50 a. m.; 12.05, 1.20, 3.05, 4.35, 5.20, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Haverhill—A 5.30, 8.20, a. m.; 12.05, 3.20, 5.20, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.30, p. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.30 p. m.
Pour Newport et Amesbury—12.05, 5.20 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 3.20, 5.30, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m.; 2.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portsmouth, Dover, Rochester et Waterville—6.50, a. m. 12.05, 5.30 p. m.
Pour Lawrence—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Hanger, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, a. m. (Dimanches exceptés).

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.30, 6.10, 7.15, 7.45, *8.30(7.30), 9.40, 11.00, a. m.; 12.00, 1.00, 2.15, *3.15(3 a. m.) 4.25, *5.15(4 a. m.) 5.40, 7.15, 8.45, 9.45, p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Dunstable—5.30, 7.15, 8.45, 11.00, a. m.; 1.00, 2.15, 4.25, 5.40, 7.15, 9.45, p. m.
Pour Nashua—5.30, 6.10, 7.15, 7.45, *8.30, 9.40, 11.00, 11.45 a. m.; 12.00, 1.00, 2.15, 3.45, *4.25, 5.40, 6.15, 7.15, 9.45, p. m.
Dimanches, 7.30, *7.37, 9.45, *9.55, a. m.; 12.00, 5.30, 9. m.
Pour Woburn—6.30, 8.00, 11.45, a. m.; 1.00, 4.30 p. m. Dimanches, 9.45 a. m.; 12.30, 5.30, p. m.
Pour Reading, Manchester et Concord—7.45 9.40, a. m.; 12.00, 1.45, 3.45, 5.40, 6.15, 8.15, 9.45, p. m. Dimanches, 5.30, a. m.; 4.30, 8.15, 9.45, p. m.
Pour Peaucock, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.15, 5.40, a. m.; 12.00, 4.30 pour Franklin et Belmont seulement; 5.40, 10.12, p. m.
Pour Plymouth, Bradford, Henniker, Merrimac N. H., Claremont et Claremont Junction—5.40, 10.12, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via White River—8.40, a. m.; 10.12, p. m.
Pour Greenfield, Amherst, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Steps du Central Vermont—8.40, a. m.; 10.12, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Northern Div. Ac Line—8.40, a. m. 8.40 p. m.
Pour Hudson, Litchfield, Milford, Wilton Junction 10 a. m. 6.10, p. m.; mixte les jours, excepté le dimanche, 6.10 p. m.
Pour Amherst, Bennington et Brattleboro, via LYPLEBORO, April, 1898.—Des Passager

A. DENIS,
Plombier.
Fourneaux, appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois soirs et matinée mercredi, commençant lundi le 10 Oct.
HENRY CHANFRAU
Présente le succès de plus leurs saisons,
"Kit," the Arkansas Traveller.
Voyez 20 Danseurs 20. La scène de la levée du Mississipi. L'explosion du navire.—Sièges en vente au bureau.
Trois soirs et matinée samedi, commençant jeudi le 13 Oct.
May Howard's Extravaganza Co.
Tout du nouveau. Commencement à la fin. Nouvelles idées, nouvelles scènes, deux idées, nouvelle pièce-revue, nouvelles actions, deux jolies leurs, nouvelles scènes, nouvelles écrites par Fred. Solomon et Edgar Smith. Le cinéde dans à nouveau, commentaires au service secret, d'abord étincelant de nouveau, nouvelles danses, nouvelles musiques, nouvelles figures. Une création étonnante d'élégance, présentant la reine sans rivale du burlesque, Mlle May Howard, et 20 jolies filles. Billets en vente.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la Maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD.
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la cœ à la fève ou au macroboy.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St.-Jean, Gérant

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit en cette vieille robe ? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre un vieux vêtement une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots funèbres de la ville. Il a aussi un assortiment aussi belles voitures noires non-embaumeur pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillance attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Azarie Choquette,
—MARCHAND DE—
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à domicile.

Le Bureau des Terrains Emery,
Est ouvert au
3 Edifice Hildreth.
Spécialité : Lots à vendre sur les rues pont de la rue Moody, sur les principales rues Merrimack et Central, sur les meilleures rues Gorham, Willow, Gove aux, Aiguedier, Epinette, Fort, Pleasant, Stevens, Tilton, Bridge, Chapelle, Jackson, Pine, Stackpole, Beaulieu, Bassett, Moore, Lowell, Mass. Nous avons aussi des propriétés, que 6625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central, sur terrain Emery. Plus de 30,000 maisons en bois dans toutes directions. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 8 chambres, garde-manger et cuve de pierre, 1 chambre à bois, plancher en resinée, galerie et balcon, beau terrain, ombrage, jardin, puits, etc., et des arbres fruitiers, boulevard, tramway pour ce marché. Vite en vous le prendre.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Vin Mass. Rhine Wine, Sherry, Port, Claret, Cordiaux, Whiskies, Ale, Porter, Cigares, &c.
JOHN DONOHOE, Prop.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
98 rue Central.
Assortiment de Drap Anglais, New York, Nouveautés pratiques du printemps, choisir et le les meilleurs prix, Pantalons, Habits, Paletots.
Il a toujours en stock un assortiment complet de Vêtements d'Hommes, Jeunes Hommes et Enfants, Chemises, Cravates, Bas, Chapeaux, Casquettes, Valises, Sacs de voyage, Parapluies, Ombrelles, Tout marchandise de gentilhomme.
☞ Tous ceux qui le connaissent le recommandent.
Nous avons le meilleur choix, prix modérés.

NOTRE DEPARTEMENT
. . . . D'OPTIQUE
Est engagement M. H. Wright, un opticien diplômé Lowell, Mass. Nous avons pris soin que le confectionne à un grand nombre de verres, tant lorsque de ce service ne vous satisfait pas, nous ne pouvons vous en vendre, mais nous vous ne pouvons vous vendre ensemble sans vous.
J. D. GRANT,
84 RUE MERRIMACK

Zoel St-Hilaire,
44 RUE AIKEN.
Un Confortable pour $1.25.
Valant $1.50 et $2.00.
Corps et Caleçons, Chaussons pour hommes et enfants.
Bas de laine, Sweaters pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons (laine) 30 à 34, 75c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.

Feuilleton de L'Etoile.
No 291

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XII

LA LETTRE FATALE.

Enfin, se ranimant tout à coup, elle bondit sur ses jambes et jeta ce cri :

—Le misérable !

Elle s'approcha du lit, et secouée par un tremblement convulsif, elle contempla la belle tête de son enfant, sans vie, comme celle d'une morte, enfoncée à demi dans le duvet de l'oreiller.

—Elle dort, murmura-t-elle, elle dormira ainsi plusieurs jours et le docteur m'a dit de ne point m'effrayer.

Ah ! ma fille, ma fille adorée, dois-tu donc souffrir autant que ta malheureuse mère a souffert ? Oh ! je te vengerai ; oui, oui, ta sera vengée !

Le maudit ! il a osé s'attaquer à mon enfant !

Son rôle sera donc toujours de briser, de détruire le bonheur des autres !

Maintenant, une foule de pensées se croisaient, se heurtaient dans la tête en feu de Mme Beaugrand. Et du chaos surgissait l'image d'un démon : face horrible, au sourire railleur, au regard menaçant.

C'était son frère !

—Mon Dieu, pourquoi ne nous avez-vous pas depuis longtemps délivré de ce monstre ?

Elle s'assit près du lit, et, le visage dans la couverture, elle se remit à pleurer.

Nous avons dit que Mme Beaugrand, en coutant le docteur, avait été éclairée par une pensée très subtite.

Oui, elle avait deviné que le baron de Simiane n'était pas étranger à cette lettre d'Adolphe Clavière, qui avait failli tuer Henriette sur le coup.

Elle ne se trompait pas. D'ailleurs, pour elle, le doute n'était pas possible.

Est-ce que, lors de l'audacieuse visite qu'il lui avait faite, son misérable frère ne l'avait pas menacée, sur son refus très net, très absolu, d'intervenir auprès de Mlle Dabessy en faveur de monsieur Alfred de Linois.

Donc, elle n'avait plus à chercher d'où pouvait venir le coup qui frappait si cruellement sa fille et elle en même temps.

Le maudit, rejetant ses menées ténébreuses d'autrefois, poursuivait son œuvre infernale. Il lui fallait de nouvelles victimes.

Toutefois, si Mme Beaugrand ne se trompait pas, en accusant son frère, elle s'éloignait de la vérité au sujet des révélations que le misérable avait pu faire, soit qu'il eût eu un entretien avec le jeune sous-préfet ou qu'il lui eût écrit.

Elle interprétait à sa manière la lettre d'Andre, et cet obstacle insurmontable dont parlait le jeune homme, qui le séparait à jamais de mademoiselle de Mégrigny, qui ne lui permettait plus de l'aimer, elle ne le voyait pas où il était réellement.

Elle ne voyait rien qui pût expliquer et justifier cette rupture presque brutale.

De là ces paroles qu'elle avait prononcées, dans un cri répondait aux angoisses de son âme :

"Il ne viendra pas ! Ma fille est perdue !"

C'est qu'elle connaissait bien André, si doux, si droit, si rigide dans ses principes ; c'est qu'elle savait bien que, dût-il endurer le martyre, nulle puissance au monde ne pouvait l'empêcher d'agir d'accord avec sa conscience et ses sentiment de délicatesse.

Mal et tout ce qu'on avait pu lui dire, Mme Beaugrand n'avait pas voulu s'éloigner de sa fille. Mais elle était extrêmement fatiguée et il pouvait à peine se tenir debout. Un peu de repos lui était absolument nécessaire ; car si elle était à craindre qu'elle ne tombât sérieusem ni malade,

Et le voulait passer la nuit près du lit de sa fille.

Cependant, vers dix heures du soir, sentant d'ailleurs ses forces épuisées, elle se rendit aux prières de Charlotte et de Julie et, après avoir couvert de baisers le visage de Henriette, elle se laissa emmener par sa femme de chambre, qui l'aida à se déshabiller et à se coucher.

Ce fut Julie qui passa la nuit dans la chambre de la jeune fille. Et, comme il avait été convenu, Charlotte vint la remplacer à six heures du matin afin qu'elle pût, à son tour, prendre quelques heures de repos.

Les deux femmes, n'ayant pas osé interroger Mme Beaugrand, ignoraient absolument ce qui avait pu causer la catastrophe.

Les domestiques ne savaient rien également ; ils s'interrogeaient entre eux, mais ne pouvaient que se livrer à des commentaires.

Seule, la femme de chambre, avec cette perspicacité si grande chez la femme, devin it que quelque chose venait encore se mettre en travers du mariage de Mlle de Mégrigny et d'André Clavière.

Charlotte et Julie s'étaient demandé ce qu'elles devaient faire. N'était il pas convenable qu'elles prissent congé de Mme Beaugrand ? Mais s'il leur semblait que, par discrétion, elles dussent quitter le château, elles sentaient aussi qu'une retraite précipitée était blâmable.

En effet, leur départ ne ressemblerait-il pas à une faite, et ne serait il pas considéré comme une sorte de lâcheté?

Après avoir examiné é le pour et le contre, elles se dirent :

—Nous devons rester.

XIII

LE REVEIL

La Dame en noir était seule dans son boudoir.

Tout en travaillant à une tapisserie, elle réfléchissait.

Toutes ses impressions se réfléchissaient sur sa physionomie. Elle était [illegible] et tempes à autre un long soupir s'échappait de sa poitrine.

Deux petits coups frappés à la porte la firent tressaillir, et avant qu'elle eût eu le temps de répondre "Entrez" la porte s'ouvrit toute grand : et Louise lui jeta ces mots:

—Madame, c'est Monsieur Beaugrand!

La Dame en noir se dressa tout d'une pièce en poussant une exclamation de joie.

Et comme le député entrait dans le salon, elle courut à lui en s'écriant.

—Ah ! mon ami, mon ami !

Elle lui prit les deux mains, et vivement :

—Ayant-hier, hier et ce matin, j'attendais une lett e de vous ou de Blanche; mais vous êtes venu; ah ! cela vaut mieux que tout.

Vite, mon ami, donnez-moi des nouvelles de Bresle ; Blanche, Henriette...

—Savez-vous qu'André a écrit ?

—Le malheureux ! il me l'a dit.

—Et vous savez ce qu'il a écrit ?

—Oui, maintenant.

—Ma femme a beaucoup pleuré.

—Ah ! moi aussi, j'ai pleuré. Mais Henriette ?

A Continuer.

Mesdames Un Mot....
Pour votre Chapeau cette automne, si vous voulez avoir ce qu'il y a de plus nouveau, dans les dernières modes, et jugeant de l'argent en même temps, venez me voir. Je vous promets entière satisfaction. Venez examiner mes chapeaux et voyez mes prix.
Chapeaux "Turban"
Tout Garnis pour $1.50 et $1.75
cette semaine, chez
Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Racer.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2

M. Aimé Dion, épicier, 78 rue Tucker, a scheté la cour à bois et les express pour déménagement de M. Cléophas Héroux et il sollicite l'encouragement de ses compatriotes.

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 10 octobre ; se visiter les places suivantes : Amesbury, Newburyport, Ipswich, Salem, Lynn, Boston, North Cambridge, Newton, Waltham, Holbrook et Brockton.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FAUSSAIRE

—Il y a quelque temps, la banque d'Hochelaga a reçu un faux chèque, de $5000.

L'affaire fut confiée aux détectives, qui, après maintes démarches, découvrirent que le chèque avait été forgé par un homme dont le père dans la société.

Comme les parents sont intervenus et que l'argent a été remboursé à la banque, l'affaire n'a pas eu de suite.

SHAWVILLE

LE DRAME

—A l'enquête du coroner Hardman sur la mort de Sparling, le verdict a été le suivant :

"Charles Edmond Sparling est mort après avoir avalé du verr de Paris, probablement administré par sa femme, Alice Steele."

Toutefois il n'est pas encore prouvé, tant s'en faut, qu'il y ait eu meurtre, quoique le Dr Vallee ait trouvé de l'arsenic dans l'estomac du défunt Sparling.

Il a aussi trouvé du même poison sur les feuilles des arbustes dans le jardin.

La boîte trouvée chez Steele contenait une quantité de vert de Paris.

M. l'avocat Raithville va tout de même invoquer la théorie du suicide.

VALLEYFIELD

TRAGEDIE

—L'auteur de la tragédie actuelle

Grande Vente de Sous-Vêtements

Une fois chaque automne nous faisons un effort extraordinaire afin de faire connaître au public de Lowell et environs que notre maison réunie quartiers généraux de Sous-Vêtements pour hommes et garçons. Cette Vente Annuelle de Sous-vêtements a toujours un grand succès et grâce à l'expérience acquise, chaque vente successive a gagné en importance. Cette année la vente sera encore plus intéressante que jamais à la plus grande satisfaction du public.

Notre pouvoir d'achat s'est surpassé dans ces jours obtenant de plus grands marchés de sous-vêtements dont on se rappellera longtemps. Nous vêtements en mérino épais pour garçons et enfants.

15c chacun, 2 pour 25c.

A 25c, 35c et 50c, nous montrons un assortiment immense.

De nouveaux les chiffres merveilleux de

50c et 59c

Si puissants dans leurs pouvoirs d'achat dans des occasions antérieures réaffirment leur haut billet à mettre une foule de gens à notre magasin. Nous avons mis en vente de la maison Manne gratuit de marchandises détaillées partout la ville à 25c et 35c.

Nous avons conçu un assortiment de sous-vêtements si considérable que trois de nos plus grands magasins le considéreraient un bien pesant fardeau à devisser entre eux.

Que la foule inevitable arrive—il nous sommes préparés à la recevoir.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

LE BANQUET DE DEMAIN.

LE CONCOURS POUR LES BILLETS EST REGLE.

Toutes les Societes Canadiennes Seront Representees

Le succès du grand banquet qui sera donné demain soir dans la Salle Associate, en l'honneur des RR. PP. Lefebvre et Mangin, est maintenant assuré.

Le comité d'organisation s'est réuni hier soir pour s'assurer du nombre de billets vendus et décider le concours ouvert à tous ceux qui n'étaient chargés d'en vendre.

On a constaté que toutes les sociétés canadiennes de la ville avaient accepté l'invitation du comité et qu'elles y seront représentées par au moins dix délégués chacune. Les sociétés des paroisses de l'Immaculée Conception et du Sacré-Cœur ont aussi répondu favorablement aux invitations reçues et toutes y enverront des délégations.

Le concours s'est terminé à 10.30 heures, hier soir, et M. Théodore Labrie a gagné le premier prix, $10 en or, pour avoir vendu le plus grand nombre de billets; il a rapporté $245 au comité.

M. Thomas J. Goyette est arrivé second avec $139.

Tout ensemble il y a déjà plus de 450 billets de placés et il est probable que plus de cinq cents personnes assisteront au banquet.

Le comité d'organisation a adopté un vote de remerciements à MM. Daniel J. Murphy, L. P. Turcotte, J. W. Paradis et Noel Traversy, qui ont fait cadeau de liqueurs de choix pour le banquet.

Tous les derniers détails de la soirée ont été complétés et il n'y a aucun doute que la population canadienne, ainsi que nos coreligionnaires de langue anglaise seront bien représentés au banquet de demain soir.

La salle a été superbement décorée et présentera un magnifique coup d'œil.

Un Point d'Economie

Cette semaine nous offrons des avantages spéciaux aux acheteurs empressés. Cela vous paiera de choisir votre Vêtement à ces prix. Venez les examiner.

Mantes Golf pour Dames.

Patron de la vignette, étoffe tout laine, double revers, prix seulement $4.95, valant $8.

Mantes en Castor, noir, bleu ou brun, effet double-mante, galonnées proprement, vous coûteraient ordinairement $5, cette semaine nous demandons seulement $2.50.

Splendides valeurs en nouvelles Mantes fashionables, $6.50 à $10.

Habits-Tailleurs.

A $5.95, valant $8.75.

Nouveaux Habits-Tailleurs en Serge Bleue ou Noire, dernier patron de Jaqu remplie et Gilets à devant à revers, valant $8.75 pour $5.95.

A $9.75, valant $14.75.

Habits en Serge qualité extra, Gilet tout double en soie, strictement faits par tailleurs, cette semaine $9.75, valant $14.75.

Habits de meilleure qualité en beaux mélanges Covert, tous de haute qualité et pour cette semaine à des prix spéciaux, $11.50, $12.50 et $14.75.

GILETS POUR DAMES.

Beaux Gilets en Kersey noir pour dames, faits par tailleur, coutures couvertes, devant et dos, un gilet régulier de $10.

Cette semaine $6.98

Beaux Gilets en Beaver noir, tout doublés en plaid, la valeur régulière est $6, cette semaine nous ne demandons que $3.98

Chics mélanges en Covert Bronze garnis en soie cord e, le prix régulier est $7.50, pour cette semaine seulement $4.75

Collerettes.

Nous avons maintenant l'assortiment le plus gros et le plus fashionable de Collerettes jamais montré dans Lowell. Les prix varient de $1.49 à $35.

Corsages.

Des centaines de nouveaux Corsages en Soie, Satin, Brillantine et Laine. Les plus bas prix.

Tous les derniers effets en Jupes d'automne.

Les plus bas prix.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN

L'orchestre Paré sera placé sur la plate-forme et exécutera un joli programme musical préparé spécialement pour la circonstance.

Les enfants et nos écoles occuperont des sièges dans la galerie et chanteront de beaux morceaux religieux et patriotiques, sous la direction du R. Fr Chrysostomi.

Le comité tient à faire rappeler au public que le banquet commencera à 8 heures précises et pris les personnes qui se proposent d'y aller d'être rendues dans la salle avant cette heure, afin de ne pas retarder le programme de la fête.

En foule, demain soir, à la salle Associate!

Cour de Police.

Une demi-douzaine d'ivrognes encombrent la cour de matin. Le premier fait suspendre sa sentence, trois sont condamnés au minimum de l'amende et les deux autres, Louis Desbiens et Andrew F. Burns, sont envoyés en prison pour 20 jours et 4 mois respectivement.

Joseph Joly, convaincu d'avoir battu sa femme, Elmire, est condamné aux frais de la cour et mis sous $100 de caution pour garder la paix durant les prochains six mois.

L'ex-sénateur John Welch plaide coupable à l'accusation de ne pas avoir pris de licence pour son chien cette année. La cause est renvoyée à demain pour sentence.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Gin Jennrea* de Cl. D. L. Ayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Il donne ses pantalons presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Cie, c'est important. Un lot immense de coupons de draps Kersey, beaver, etc., pour manteaux à moins que moitié prix.

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour de la poussière quand vous achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

M. C. F. Miles, ci-devant avec John Oliver, désire informer le public qu'il a ouvert un magasin No 492 rue Merrimack où il sera heureux de servir tout dans la ligne de fleurs, plantes, décors et dessins floraux pour toutes circonstances.

13 oct.

M. Jos. Desmarais vient de faire l'acquisition de l'autre vaste édifice voisin de celui qu'il a déjà acheté dans la Bay State Court. Il doit lui faire subir des réparations et faire des logements de première classe. Si vous avez besoin d'un logement, allez le voir.

15 oct.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour le suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

1oo

Toujours au Poste

M. J. T. Fontaine, notre artiste populaire, est maintenant parfaitement rétabli et tous ceux qui ont des portraits à faire faire le trouveront à son atelier prêt à exécuter tout ouvrage qui lui sera confié avec le plus grand soin et à la satisfaction de ses clients.

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE

LE FERMETURE DU VENDREDI SOIR EST ASSUREE.

Les Commis Adoptent deux résolutions Importantes.

Une foule de plus de cinq cents commis, hommes et femmes, représentant presque tous les magasins de la ville, s'est réunie hier soir dans la salle des Chevaliers de Colomb, édifice Associate, dans le but de discuter les plans proposés pour assurer la fermeture générale de tous les établissements mercantiles le vendredi soir.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. Charles Storey qui expliqua en peu de mots le but de la réunion et demanda que l'on procédât à l'élection d'un président.

M. Théo ore Lacier, de la maison A. G. Pollard & Cie, proposa pour président M. James S. Hastings, de l'O'Donnell & Gilbride Co et ce monsieur a été élu à l'unanimité.

M. Storey fut de même élu secrétaire.

En remerciant ses confrères de l'honneur conféré, M. Hastings expliqua les difficultés que les commis ont rencontrées jusqu'ici pour assurer le succès du mouvement entrepris.

Il y a un courant de sympathie évidente en faveur du projet, mais aussi quelques-uns, le petit nombre, semblent craindre qu'on ne puisse pas avoir un mouvement unanime.

Cependant les patrons des principaux magasins sont en faveur de la fermeture et quelques-uns vont même jusqu'à parler de fermer les lundis soirs aussi.

Il croit qu'avant longtemps les magasins seront clos le lundi aussi bien que le vendredi soir.

En terminant, il fit remarquer la bonne entente qui règne entre les patrons et les employés et a engagé ceux-ci à continuer à accomplir consciencieusement leur devoir pour reconnaître la bonne volonté des propriétaires.

M. Thomas Dalton propo a ensuite la motion suivante qui fut adoptée à l'unanimité.

"Résolu que cette assemblée remercie les marchands qui ont si cordialement accédé à notre demande, plusieurs d'entre eux ayant fermé le 7, bien que nous ne nous attendions pas à l'extension du mouvement avant le 14."

Une autre résolution très importante fut adoptée après une courte explication de la part du président. Elle se lit ainsi :

"Résolu que nous, les commis des différentes branches du commerce mercantile de la cité de Lowell, nous nous engageons par les présentes à faire tout en notre pouvoir pour induire nos amis et leur commerce aux places d'affaires qui seront fermées à 6 heures le vendredi soir, et que nous ne patronisérons d'aucune manière, aucun jour de la semaine, tout magasin qui restera ouvert le vendredi soir."

D'autres discours furent prononcés par le conseiller Louis Sykes, de Patnam & Son ; Mme Shate, de la New York Cloak & Suit Co ; Mlle Barger, du Bon Marché.

Un comité de six, trois hommes et trois femmes, fut ensuite nommé pour prendre note des magasins qui ne fermeront pas vendredi soir prochain, avec instruction de faire rapport à la prochaine assemblée qui aura lieu le 21 courant au même endroit.

L'assemblée s'est ajournée après que tous eussent poussé trois vigoureux hourras.

MM. C. A. Mitchell, propriétaire du Bon Marché, et J. A. Storey, de la New York Cloak & Suit Co, ont visité la salle durant la séance et ont assuré aux commis qu'ils étaient prêts à les soutenir dans leur mouvement, leur offrant même de l'argent s'ils en avaient besoin pour le mener à bonne fin.

BUREAU DE POLICE

Trois Hoteliers Accusés de Ventes Illégales

Les commissaires de police ont tenu leur assemblée régulière, hier soir et ont accordé une licence d'hôtel à MM. Patten & Carney pour la Waverley House ; c'est la licence inexpirée qu'a été enlevée récemment à M. Hill pour raison de vente illégale le dimanche.

Des licences de common victuallers furent accordées, entre autres, aux personnes suivantes : Hector Des Troismaisons, 21 rue Pearl ; Alice Lariviere, 164 rue Middlesex ; Stephen Chamberland, 422 rue Suffolk ; Louis Dubac, 476 rue Merrimack.

Le chef de police Davis a soumis des plaintes contre Wilbert H. Boody & Cie, John J. Regan & Cie et H. W. Garity & Cie, les propriétaires de la Merrimac House, de la Washington Tavern et de la Farragut House. Tous les trois sont accusés d'avoir illégalement vendu de la boisson le dimanche, en contravention avec la loi. Le bureau a décidé de faire l'enquête nécessaire dans ces trois causes, mardi soir prochain, à 8 heures.

LES ECOLES DU SOIR.

L'OUVERTURE AURA LIEU LUNDI PROCHAIN.

Détails Importants Quant à l'Inscription des Elèves.

Les cours réguliers des écoles publiques ouvertes le soir commencera lundi soir prochain, le 17 octobre courant, à 7 heures précises.

Les personnes des deux sexes seront admises dans les écoles suivantes : Colburn, rue Lawrence ; Aiken Avenue ; Pawtucket, Mammoth Road ; Manual Training, rues High et East Merrimack ; Butler, rue Gorham ; Varnum, rue Myrtle ; Franklin, rue Branch ; Edson, rue Highland.

Pour les hommes seulement : Green, rue Merrimack ; Mann, rue Broadway ; pour les femmes seulement, Bartlett, rue Clark.

Dans toutes les écoles le cours est gratuit et comprend lecture, épellation, calligraphie, grammaire et composition, histoire géographie et arithmétique.

Les personnes qui voudraient suivre ces cours devront se rendre à aucune de ces écoles pour se faire inscrire, jeudi ou vendredi soir, les 13 et 14 octobre, de 7 à 9 heures. Aucune personne âgée de moins de 14 ans ou qui va à l'école le jour, ne pourra suivre ces cours du soir.

HIGH SCHOOL.

Les cours du soir à la High School rue Kirk et Anne, seront ouverts aux deux sexes.

Les cours des études comprend l'arithmétique, avancée et élémentaire, la tenue des livres, entrées simple et double, la grammaire anglaise avancée et élémentaire, rhétorique, composition, calligraphie, littérature anglaise, algèbre, géométrie, histoire générale, science de gouvernement, chimie, français, allemand, sténographie, clavigraphie, lectures sur la loi commerciale et élocution.

Les candidats pour admission devront subir un examen en lecture, épellation, composition anglaise et arithmétique.

Les soirées d'inscription sont lundi, mardi, mercredi et jeudi, 10, 11, 12 et 13 octobre, de 7 à 9 heures.

L'inscription pour les cours de clavigraphie, sténographie et élocution se fera ce soir et demain soir de 7 à 9 heures.

ECOLE DE DESSIN

Les cours de dessin seront donnés dans l'école le dessin rue Broadway. L'inscription s'y fera vendredi soir, le 14 octobre, et pour les classes d'architecture et de dessin linéaire, jeudi soir, le 13.

Toute personne âgée de moins de 15 ans sera refusée.

M William Everett, président du comité des écoles du soir, attire l'attention des patrons et autres intéressés aux prévisions de la section 7, chapitre 491 des Actes de la législature de l'Etat pour l'année 1898.

Chapitre 424, Section 7. Personne n'empêchera de mineur âgé de plus de quatorze ans qui ne peut lire de première vue et écrire lisiblement de simples phrases en langue anglaise, où une école publique du soir est maintenue dans le village ou la ville où tel mineur réside, à moins que celui-ci assiste régulièrement à de telles écoles du soir où à une école du jour . . . Toute personne qui emploie un mineur en contravention avec les provisions de cette section sera passible pour chaque offense de payer une somme de pas plus de cent dollars qui seront employés à l'usage des écoles du soir de tel village ou ville.

Une Chance Vitale.

Une très jolie ferme de 28 acres, située à 6 milles de Lowell, le meilleur sol, de 200 à 300 cordes de bois prêtes à couper, aussi une grande maison et grange, récemment peinturées et réparées ; le tout pour la petite somme de $1200. Une partie comptant, le balance en paiements faciles. S'adresser à *C. Constantineau*, 81 Fourth Ave, Pawtucketville.

19o

NOMINATION UNANIME.

LE SENATEUR PUTNAM CHOISI POUR UN TROISIEME TERME.

Le Président Poore Nommé Membre du Comité d'Etat.

Les délégués de la convention sénatoriale républicaine se sont réunis, hier soir, aux quartiers généraux du parti et ont renommé le sénateur Patnam par acclamation.

Vers les huit heures, M. Clarence W. Dana lut l'appel, puis MM. Arthur H. Cluer et Barton H. Wiggin furent élus respectivement président et secrétaire.

Le comité chargé de vérifier les lettres de créance rapporta 31 délégués présents sur un total de 44. Il n'y avait que trois délégués du dehors, deux de Chelmsford et un de Dracut.

Sur motion à cet effet, les délégués absents furent remplacés par des substituts.

M. George H. Taylor, président du conseil de ville, eut l'honneur de faire les discours de nomination et dans des termes choisis il proposa, comme candidat à la nomination républicaine, l'Hon. George E. Putnam, dont le deuxième terme d'office vient d'expirer.

La motion fut appuyée et adoptée à l'unanimité.

M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, fut aussi élu sans opposition membre du comité central de l'Etat.

A ce moment, le sénateur Putnam entra et son apparition fut suivie par des applaudissements enthousiastes.

Il remercia les délégués du nouvel honneur qu'ils venaient de lui conférer, dans les termes suivants :

"Je suis heureux de constater que les citoyens de Lowell croient que j'ai fait mon devoir.

"Si je suis élu, j'irai au Sénat d'une manière honnête et vous servirai au meilleur de mes capacités. Un grand nombre de questions importantes seront présentées cette année.

"Ce n'est pas mon intention de les discuter, mais je désire dire un mot en faveur de notre représentant au Congrès.

"Il faut que tout républicain voie à ce que son nom soit enregistré sur la liste électorale cette année. Je vous remercie de nouveau pour la nomination."

Les messieurs suivants furent élus membres du comité du district : Joseph E. Patton, Evelyn G. Bowen, Joseph Miller, Wm m. R. Rogers, G. C. Evans, Daniel W. Bigbee, C. L. Smith, Henry T. Ripley, George B. Brown.

La convention s'est ajournée vers les neuf heures.

Notes Locales.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre.

Le trésorier de la cité a été autorisé à emprunter $825,000, en anticipations des taxes.

Il y a plusieurs candidats à la position de professeur de musique dans nos écoles publiques pour remplacer le Dr Rix, démissionnaire.

Les recrues du 9e Mass qui ont été enrôlées après le départ du regiment du Camp Alger pour Cuba, ont reçu leur paie du mois d'août, hier, à Boston.

L'Hon. Charles H. Allen, assistant-secrétaire de la marine, doit venir visiter demain l'arsenal de marine de Charlestown, en sa qualité officielle.

Ne pas oublier que M. Dupuis est toujours le gérant canadien du Bon Marché Bijou Shoe Store, et qu'il est à la disposition de sa nombreuse clientèle.

Le soldat Georges Beaulieu, Cie G, 1er N. H., qui a passé quelques jours de congé chez des parents en cette ville, est parti ce matin pour le Camp Ramsdell, Concord, où il va rejoindre sa compagnie.

Le Dr William M. Jones a été nommé hier soir médecin de la cité en remplacement du Dr T. B. Smith, qui a résigné sa position pour recueillir la succession du Dr C. L. Fox, médecin bactériologiste.

Une nouvelle société politique ouvrière vient de se former en ville sous le nom du Workingmen's Labor Club. Elle a loué une salle dans le Wyman's Exchange. M. Herbert Whitney en a été élu président.

A une assemblée de l'union nationale des cardeurs, tenue à Fall River, l'opinion a été émise en faveur d'une loi nationale limitant le travail à 54 heures par semaine. Lowell était représentée à la réunion.

Les funérailles de Jean-Bte Pagé, dont nous avons annoncé le décès hier, auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St. Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant, M. A. Archambault en aura la direction.

May Howard et sa compagnie de jolies filles seront à la Music Hall, demain soir et y joueront le reste de la semaine. Les deux pièces de résistance sont "The Ladies' Auxiliary Club" et "The Secret Servers" de M. Fred Solomon.

Le soldat George H. Bagley, Cie M, 9e Mass, dont on n'avait pas eu de nouvelles durant plusieurs semaines, est rendu à Fortress Monroe, Va, où il a été transporté de Santiago. Il a eu une sérieuse attaque de fièvre jaune, mais il est en bonne voie de convalescence.

Le bureau des échevins a voté, hier soir, $500 pour faire une réception aux soldats des Cos C et G, 6e Mass, à leur retour de Porto-Rico. La compte de réception sera composé du maire, du président du conseil, des échevins Peirce et Howard et de deux conseillers qui seront nommés mardi prochain.

Le résultat des récents examens militaires qu'ont subi les élèves de la High School a été déclaré hier : John J. Rogers, colonel ; Dana B. Whipple, lieutenant-colonel ; Harold Varnum, major ; Charles Kelly, adjudant et Warren Fox, sergent-maître. Les capitaines sont Robert Faulkner, William Bagley, Richard Jordan, Douglas Rivet, Royal Howe et Richard Lawton.

Un nommé Fred Walsh, résidant No 352 rue Lawrence, a été victime d'un sérieux accident, vers les onze heures cet avant-midi, près de la gare du Nord. Il tentait de monter sur un char de fret, quand il fut frappé par une locomotive qui reculait. On l'a transporté sans connaissance à l'hôpital St Jean où les médecins ont constaté qu'il avait reçu de graves blessures à la tête.

Funérailles.

Les funérailles de Mme Jean Sauvageau, née Célina Gauthier, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le Révd Père Lamothe a officié. Les porteurs étaient quatre fils de la défunte : Zotique, Emile, Théophile et Odilon Lauzagaray.

Le Révd Père Perron a officié au cimetière.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

La plus vaste assortiment de la cité. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers jaunes et rouges, aussi gelées de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 1 rue Prescott.

Vente d'Ouverture de Gilets d'Automne, Habits, Mantes, Collerettes, etc.

COMMENCE

Vendredi et Samedi

7 et 8 Octobre.

Valeurs spéciales en Jupes bien garnies en Satin, $4.98.
Gilets en Kersey, tout doubles, $7.50.
Collerettes, $1.49, $2.98 à $10.98.
Mantes en Drap, $2.98 à $20.00.
Habit-Tailleurs, $8.98, $10.98 à $25.
Sacque de Toilette, 75c, 98c, $1.49 à $2.49.
Jupes en Soie fleurie, $3.98 à $15.
Gilets pour jeunes filles, $1.98 à $15.
10 Doz. de nouveaux Peignoirs d'Automne, valeur réelle $1.00. Prix de vente 48c.
Le stock le plus complet et les prix les plus bas.

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures de

GHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $4.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw,

Les Modistes,

169 rue Merrimack.

Lampes à Gaz Incandescent.

Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.

Epargnez le Gaz **49c** Réduit le Compte de Gaz.

VENEZ LES VOIR

Tablettes Extra **19c** et **24c.**

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.

NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 13 OCTOBRE 1898. No 181

IL L'EPOUSE.

MARIAGE D'UN MILLIONNAIRE ET D'UNE ACTRICE.

La Famille s'y Opposa mais en Vain.

New-York, 13 oct. — Howard Gould, l'un des fils du multimillionnaire Jay Gould, a épousé hier à la Holland House, Mlle Katherine Clemmons, au jeune actrice.

L'on rapporte que la seule parente du nouveau couple présente, lors de la cérémonie, était la mère de l'épousée. Ni les frères, ni les sœurs de M. Gould ne se sont montrés, paraît-il.

Un souper de noces a été servi à 9 h. 15, dans la chambre dorée, qui avait été ornée pour la circonstance de 4 bendiles fleurs.

Même à l'hôtel, le personnel en général ignorait qu'un mariage était célébré—le mariage de l'un des plus riches héritiers du pays.

Après le souper, M. et Mde Gould montèrent à bord du "Niagara," et bientôt ils étaient en route pour Old Point Comfort, où ils passeront quelques jours, pour se rendre ensuite dans les villes du Sud. Ils restent à bord du "Niagara" la plupart du temps. Ce joli yacht a été remis à neuf, et il fait bon d'être millionnaire pour y séjourner.

Au nombre des cadeaux faits par le jeune Gould à Melle Clemmons avant son mariage, nous remarquons un éventail, l'œuvre de huit dollars grands artistes de Paris ; il est tout incrusté de diamants et n'a pas coûté moins de cent mille dollars.

On ignore encore si, par ce mariage qui déplaît à sa famille, Howard Gould ne vas pas perdre la moitié de son héritage ; car, d'après le testament de Jay Gould, ses enfants devaient, sous le rapport du conjungo, suivre les conseils de la majorité des exécuteurs testamentaires—les aînés de la famille—sinon perdre la moitié de ce qui doit leur revenir.

D'après l'évaluateur officiel David M. McClure, il a été laissé par Jay Gould, le roi des chemins de fer américains, la fortune suivante :

George J. Gould,	$15,000,000
Edwin Gould,	10,000,000
Helen M. Gould, sans compter les biens-fonds,	10,000,000
Howard Gould,	10,000,000
Anna Gould,	10,000,000
Frank J. Gould,	10,000,000
Jay Gould, fils de George-J.,	500,000
Dons à d'autres membres de la famille,	115,000
Pensions à vie,	8,000
Total,	$65,023,000

Les descendants de Jay Gould ont eu comme leur père, l'œil aux affaires, et ont sceu tout leur fortune. Howard lui-même, malgré ses pertes en voulant s'amuser à faire du *yacht ing* jusqu'en Angleterre, possède encore plus que cinq millions de dollars, avec en perspective des gains énormes pouvant provenir de la Tubular Dispatch Company, dont il est le seul propriétaire en ce pays.

On a tout lieu de croire que la famille Gould *qui a de quoi vivre*, va préférer ne pas conduire l'affaire devant les tribunaux, pour enlever au frère Howard une partie de son héritage, ce qui le punirait d'avoir épousé Melle Clemmons, une actrice.

Il ne faut pas, après ce qui précède, dédaigner Mlle Clemmons, aujourd'hui Mde Howard Gould.

Elle descend d'une excellente famille de la Californie et on la dit fort jolie.

Son père était un officier de l'armée américaine et son grand père s'est distingué pendant la guerre de 1812. Sa mère a épousé en secondes noces M. J. W. Dayan, et habite présentement San Francisco.

Mlle Clemmons a étudié en Europe, et elle sait s'habiller avec un goût parfait; elle porte des bijoux, mais seulement dans les grandes circonstances.

Il y a une quinzaine d'années, elle montait sur la scène pour la première fois, et c'était à San Francisco.

Elle demeurait à Chicago, en 1893 lorsque Buffalo Bill, autrement dit le colonel William F. Cody, vint avec son cirque de l'Ouest sauvage dans la grande métropole de cette région.

Il fit la connaissance de Mlle Clemmons, et l'engagea à accepter le premier rôle dans la pièce "A Lady at Venice". La jeune actrice accepta, mais en dépit de l'excellence des acteurs et des actrices, de la magnificence des décors et des costumes, ce fut un fiasco, et après quelques poursuites en justice, la troupe se débanda.

Cody se retira sous sa tente et Mlle Clemmons quitta les tréteaux.

PAS DE GREVE.

NEUF HEURES D'OUVRAGE POUR LES TYPOS.

La plus grande victoire depuis des Années.

Syracuse, N. Y., 13 oct.—Durant la convention de l'Union typographique internationale qui vient d'avoir lieu en cette ville, il fut question, à une séance secrète, d'établir la journée de neuf heures d'ouvrage dans tout le pays.

Tout d'abord, les patrons ne voulurent pas consentir à la chose, et l'on parlait d'une grève générale qui aurait été une calamité publique.

Heureusement que les choses se sont arrangées à l'amiable, et que ce grand malheur nous est épargné.

Il y a eu entente et la journée de neuf heures d'ouvrage est assurée dans tous les ateliers pour l'impression des livres et des "jobs."

Les typographes considèrent qu'ils ont remporté là une victoire signalée.

La ville de Détroit, Mich., a été choisie comme l'endroit où aura lieu la prochaine convention des typos.

L'ENQUETE MILITAIRE

La Reponse du secretaire Alger a etc recue.

Washington, 13 oct—A la séance hier des commissaires enquêteurs, le secrétaire Alger a donné sa réponse à la demande faite pour certains éclaircissements au sujet de la campagne de Santiago.

Alger dit pourquoi l'armée de Shaffer fut envoyée à Santiago.

Ce fut parce que Sampson avait dit que cette ville pourrait être prise par 10,000 hommes en 24 heures.

Plusieurs télégrammes furent produits démontrant des changements rapides dans les plans d'invasion de Cuba.

Le major général William M Graham fut interrogé, et il déclara qu'au camp Alger, Virginie, il y avait assez d'eau pour abreuver cinq régiments, mais que 40 régiments y avaient été envoyés, l'approvisionnement d'eau devint insuffisant.

Il fallut alors creuser des puits, ce qui ne se fit pas dans un clin d'œil.

TROUBLES SANGLANTS.

ASPECTS FUNEBRES DE LA GREVE DES MINEURS.

Un grand nombre de personnes ont été tuées.

Virden, Ill., 13 oct—La tentative de la Chicago Virden Coal Company pour faire accepter le travail des nègres dans les mines de charbon de l'Illinois, a été la cause hier de la mort de 10 hommes, sans compter que cinquante autres ont été blessés.

La soirée d'hier a été paisible.

Plusieurs centaines de mineurs se sont rassemblés à la palissade située au nord de la gare du chemin de fer, et d'autres groupes ont fait la même chose sous les lumières électriques dans diverses parties de la vie, parlant avec animation.

Quelques détectives se promenaient dans les rues et maintenaient l'ordre.

Depuis quelque temps la rumeur circulait qu'un train rempli de nègres, venant de l'Alabama, devait arriver à Virden, et que les grévistes trouveraient leurs remplaçants.

En conséquence, la gare était sur veillée jour et nuit par des vigilants.

Or, hier, la rumeur se répandit que ceux qu'on attendait devaient bientôt arriver, et qu'il fallait les recevoir chaudement.

Un détective se trouvait aux environs, mais le train n'avait pas stoppé, que le policier tombait raide mort, une balle dans le cœur.

Le train continua sa route vers la palissade ; mais les mineurs en grève se mirent à faire feu sur lui, les voyageurs nègres ripostant vigoureusement. Puis il y eut accalmie.

Dès que le train fut arrivé à la palissade, es mineurs ouvrirent de nouveau le feu, et les nègres dans les wagons tirèrent aussi de leur mieux.

En un clin d'œil la fumée enveloppait toute chose.

Le mecanicien Bert Tiger reçut une balle dans le bras droit et tomba.

Alors le chauffeur lança le train à grande vitesse, avec au charge de nègres blessés, se rendant ainsi jusqu'à Springfield.

On ignore au juste le nombre des blessés; mais les derniers rapports annoncent que six hommes ont perdu la vie.

Les mineurs, de leur côté, ont perdu quelques-uns de leurs partisans.

Le gouverneur Tanner, apprenant ces faits, a envoyé ses troupes sur les lieux.

Pana, Ill., 13 oct—Le président de l'United Mine Workers of America, M. John Mitchell, de Spring Valley, a été arrêté. Il a été remis en liberté sous caution.

Il avait été trouvé coupable, par un jury, d'avoir pris part à l'émeute du 1er septembre.

Epargnez l'intérêt et les frais en payant vos taxes tout de suite.

Putnam & Son

NOUS VOUS OFFRONS

Un choix de dix lots d'habits fashionables faits par Rogers, Peet & Co. Les vêtements de plus haute qualité, absolument corrects en style, collets, revers et boutonnières FINIS A LA MAIN, pour

$12 et $15 l'Habit

Qu'en pensez-vous, vous gens qui avez dû payer de vingt-cinq à quarante dollars aux marchands-tailleurs pour des habits pas aussi bons que ceux-ci ?

S'ils ne font pas, nous les faisons faire.

HABITS EN SERGE DE LAINE BLEUE ET NOIRE, faits des serges des manufactures Washington, prix régulier douze dollars, ici pour **$8 00 l'habit.**

Trente patrons d'habits en serges bleues et noires, doubles et rudes, simples ou doubles revers, unis ou garnis en soie,

$8 à $24 l'Habit.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

UNE NOUVELLE ETRANGE.

UN MEURTRIER EVADE SERAIT EN ANGLETERRE.

Il a commis son Crime en 1894.

Montréal, 13 oct—Les autorités policières de cette ville viennent d'être saisies d'une grosse nouvelle qui nécessite de leur part une minutieuse enquête.

Il y a actuellement dans les cachots du pénitencier de Portland, Angleterre, un prisonnier qui purge une sentence pour un délit quelconque. Ce prisonnier répond au nom de Charles Edwards. Or, récemment, le préfet du pénitencier de Portland, en feuilletant les registres de la criminalité du Canada, aurait découvert qu'un individu du nom de Edwards qui avait été arrêté pour meurtre, en 1894, s'était évadé de nos prisons. Le préfet aurait immédiatement fait subir à son prisonnier un interrogatoire des plus subtiles, pour tâcher de lui arracher les terribles secrets qui pourraient peser sur son existence de forçat.

Cet interrogatoire n'a sans doute pas obtenu tout le succès désiré par le policier, car ce dernier, comme nous le disons plus haut, a cru devoir adresser une lettre aux autorités canadiennes, leur faisant part de ses soupçons. M. le juge Scotte a été chargé de faire une enquête sur cette affaire.

Il est assurément mis au travail, appelant aspirer que le gouvernement de la prison de Montréal, le grand connaissable Bissonnette, l'ex détective Robinson, et quelques autres policiers. Cette enquête dure déjà depuis six jours, et les notes recueillies par le magistrat couvrent une centaine de feuillets.

Jornegan Veut Revenir

New Bedford, 13 oct—Le pasteur Jornegan, qui s'est fait une réputation peu enviable en fondant une compagnie pour extraire de l'or de l'eau de mer, veut revenir de Bruxelles où il se trouve, car son argent lui manque et il se dit prêt à recevoir une pension.

MARIE VACHON EST FOLLE.

C'est ce que disent les Médecins Experts.

St Joseph, Beauce, 13 oct—La princesse Clouthier a été examinée, ce matin, par le Dr L. J. Vallée, surintendant de l'asile d'aliénés de Beauport. Ce dernier a appelé le docteur Aurèle Nadeau, médecin de la prison, à son secours. Le rapport de cette expertise médicale sera transmis au procureur général. Ce rapport n'est pas encore rédigé, mais on dit qu'en substance il comporte que Madame Joseph Cloutier est folle.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Normon's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons que votre premier dollar de dix cents donner satisfaction ou votre argent.

Lowell Pharmacy
Dr. J. Hénotte
East Merrimack Drug Store.

Un Nouveau Département

Afin de donner à tout le monde une chance de profiter de cette vente, nous vendrons

Meubles, Tapis, Poêles, &c.,

Aux mêmes prix que nous avons cotés les quelques semaines passées aux acheteurs payant comptant. Nous vendrons à partir de lundi et toute la semaine

Sur Versements

Ceci est pour rendre service à une foule de gens honnêtes qui n'ont pas l'argent comptant ou qui l'ont en banque et ne veulent pas le retirer pour ne pas perdre l'intérêt, et aussi pour faciliter le dénouement de la balance du stock de l'ancienne maison de notre magasin à vos résidences et débarrasser le pont complètement. Rappelez-vous que celle-ci est la dernière semaine de cette vente. La nouvelle maison entre en possession lundi prochain.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 13 Oct. 1898.

Avis.

Nous avons expédié les comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abonnement à L'ETOILE est invariablement payable au moins un mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

Selon le "Matin", de Paris, que l'on suppose inspiré, il est peu probable que la France risque une guerre pour la possession nominale d'un territoire que l'Egypte n'a jamais pu retenir.

"Nous pouvons conserver notre honneur, dit-il, sans garder Fachoda. La prudence devrait nous conseiller de ne pas nous encombrer de territoires."

Voici ce que certains membres de la conférence de Québec ont déclaré avant leur départ du Canada :

Le sénateur Faulkner : "Les lignes ont ruiné les deux pays se resserrent tous les jours. Je ne suis pas prophète quand je dis que chaque question sera réglée d'une façon équitable."

Lord Herschell : "Je suis enchanté du travail accompli et de la perspective pour l'avenir."

Comment Traitait-on le 6e Massachusetts

Le pasteur Dassault, l'ex-chapelain du 6e régiment du Massachusetts, qui est revenu de Porto Rico après avoir donné sa démission lors que son colonel en eût fait autant, a dans un récent discours prononcé à Somerville, critiqué vertement ceux qui sont responsables des mauvais traitements infligés à nos braves soldats pendant la dernière guerre.

La salle dans laquelle le révérend Dassault a parlé était remplie de vétérans, car on y célébrait le 28e anniversaire d'un corps militaire. Le maire Perry et des membres du conseil de ville étaient aussi présents, et les remarques de l'ex-chapelain ont été écoutées avec la plus grande attention.

"Le camp Alger, a dit l'orateur, n'était pas ce qu'on peut appeler un camp idéal. L'approvisionnement d'eau n'était pas seulement insuffisant quant à la quantité, mais d'une qualité qui laissait à désirer. Le système des contrats pour le creusage les puits n'a pas bien fonctionné, et les entrepreneurs n'ont pas creusé assez de puits. Le 8e a été forcé de camper dans un endroit antérieurement occupé par des troupes qui ne prenaient aucune précaution sanitaire et qui jetaient leurs déchets sur place. Nos soldats ont dû travailler forme pendant des semaines pour faire le nettoyage du camp, qui malgré tout, était en état de malpropreté évident. Est-il surprenant que la fièvre typhoïde s'y déclara ?

"Tandis que nous étions dans ce camp, les ordres reçus étaient si explicites que deux brigades durent prendre part à une bataille simulée le même jour et sur le même terrain. Puis vint l'ordre de partir pour le théâtre des hostilités. Nous avons été transportés à Charleston dans quelques-uns des mêmes wagons dans lesquels vous vêtrans avez voyagé en 1861.

"Je n'ai jamais pu comprendre pourquoi nous avons été envoyés à Charleston pour s'y embarquer. Les vaisseaux de transport ne pouvaient s'approcher à plus de 10 milles de la côte, et de petits steamers durent être employés pour nous rendre aux navires devant nous transporter à Porto-Rico.

Finalement, on se trouva t ut à bord et nous partîmes pour Santiago. Ce voyage ne s'est pas accompli sans incidents. Nous pensions faire la traversée en quelques jours, mais nous ne fûmes rendus à destination qu'au bout de 18 jours. Nous n'avions des rations que pour cinq jours.

"Le biscuit de munition (hardtack) ayant été exposé à la pluie était devenu mote, et il avait ensuite été mis dans les soutes très chaudes du "Yale."

"Les soldats jetaient pardessus bord des rations qui n'étaient autre chose que du biscuit moisi et du porc salé devenu rance.

"Le café qu'on servait aux soldats était pire que j'aurais pu le supposer; il était archi-mauvais."

L'orateur continua sa critique en déclarant que la fièvre typhoïde dont plusieurs des soldats ont souffert en route et une fois débarqués à Porto-Rico a eu pour première cause la mauvaise qualité de l'eau dans le temps.

Il fit une description réaliste de l'arrivée du régiment à Porto-Rico et de l'ensevelissement dans la mer des restes mortels d'un pauvre soldat mort en route. Puis il parla de l'état d'affaiblissement extrême dans lequel les soldats du 6e se trouvaient lorsqu'ils débarquèrent à Porto-Rico et de leur émaciation, ce qui était dû à l'insuffisance de la nourriture et des accommodations.

Il ajouta : "Les balles ont fait peu de mal à nos soldats; mais une mauvaise et insuffisante nourriture les a affaibis. Cependant, ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour qu'on n'eût pas de reproches à leur adresser." En terminant, le Rév. Dassault rappela d'une manière pathétique ces paroles d'un soldat mourant :

"J'aurais pu mourir plus aisément si j'étais tombé glorieusement sur le champ de bataille au lieu d'être emporté par la maladie."

La commission d'enquête chargée par le Président de juger les actes de ceux qui ont dirigé la dernière guerre et qui siège actuellement à Washington, si elle n'est pas une farce et un engin politique, comme nous l'espérons, devra faire le jour sur la manière dont le 6e régiment du Massachusetts—notre beau régiment—a été traité, afin que s'il y a des coupables, ils soient punis.

Les républicains comme les démocrates le réclament.

Centres Canadiens.

NEW BEDFORD, MASS

—Mme Armand Bouchard, grand' mère de M. Charles Poirier, marchand, âgée de 83 ans, vient d'arriver ici pour passer quelques semaines de vacances chez ses parents et amis.

Elle a fait le trajet de Grande Digue, Nouveau Brunswick, quelque 400 milles, sans trop ressentir de fatigue.

Elle est accompagnée de sa fille, Mme Leblanc.

Mme Bouchard jouit d'une santé florissante et prend plaisir à raconter des historiettes et des anecdotes amusantes.

WOONSOCKET, R. I.

—Les affaires menacent de se compi quer dans le deuxième quartier, M. J. Ambroise Morin veut se retirer du conseil de ville et M. Théophore Dorosiere est prêt à se porter candidat au conseil de ville, pour remplacer monsieur Morin.

D'un autre côté on dit que C. H. Gerry veut se porter candidat conventionnel contre tous ayant en l'an dernier, lors de sa défaite par Geo Boavier, la promesse tacite qu'il aurait la candidature assurée qu'il se produirait une vacance.

Les Américains regardent M. Georg s B.avier comme conseiller franco américain, mais on dit que la plupart des Franco-américains de ce quartier ne regardent point M. Bouvier comme tel et voudraient qu'il y eût un Canadien pour remplacer M. Morin si celui-ci persiste à se retirer.

Pour régler la difficulté, se pourrait qu'on tâcherait de recilre les conseillers actuels.

PAWTUCKET, R. I.

—Hier après-midi, 25 membres du Woodlawn Wheelmen Club ont fait la course bicyclette et régulièrement du club.

Ils sont partis de la salle du club, rue Capitol, No 76, à 1 h. 30 p. m., ont été à Lincoln et ont revenus vers 3 heures, après 1 heure passée et avoir fait une course de dix milles.

Ce club a été fondé l'année dernière, et a commencé de novembre.

Les assemblées régulières ont lieu les 1er et 3eme vendredi du mois.

D'après les règlements, deux courses doivent être faites par les membres, chaque mois de la belle saison.

Les membres, actuellement au nombre de 43, sont tous de nos compatriotes.

Les premières élections d'officiers ont donné le résultat suivant:

Président, Joseph Lavigne; vice président, Paul Villeneuve; secrétaire, Amos, Lachapelle; trésorier, Adolphe Gervais.

Capitaine, John Edward; 1er lieutenant, Henri Beauit; 2e lieutenant, Paul Villeneuve; clairon, Adolphe Gervais; sergent, de couleur, Georges Théroux.

MAINVILLE, R. I.

—Nos compatriotes de Mainville ont fondé une société Saint Jean-Baptiste qui compte déjà 45 membres.

Les officiers élus sont:

Président, Philéas Charpentier, fils de M. Michel Charpentier, marchand; vice président, M. Henri Brillon, et trésorier, M. J. B. Brillon.

KILLINGLY, CONN.

—Les élections qui viennent d'avoir lieu, dans la commune de Killingly, ont été vivement contestées; cependant les républicains sont sortis victorieux.

Nous comptons parmi les élus un de nos hôtes, dans la personne de M. Alma Forcier, élu constable pour le District No 2

M. Fortier n'a que 28 et est employé au magasin de la Williamsville company, depuis six ans.

Cela devrait encourager nos compatriotes à se faire naturaliser.

Plusieurs pourraient avoir le droit de vote même cet automne s'ils le voulaient.

Done en avant!

SHELTON, CONN

—Les Canadiens de Derby et de Shelton se sont réunis dimanche soir au beau nombre de quatre-vingts dans le but de former une société canadienne.

Après avoir entendu les remarques faites par M. A. L'Heureux, de Taftville, ils ont voté à l'unanimité de s'enrôler sous le drapeau des Chevaliers de Saint Louis.

M. L'Heureux n'a pas hésité à nous dire qu'il ne s'était jamais trouvé dans un meilleur cercle canadien qu'ici.

Va que les Canadiens ici sont peu nombreux, nous sommes fiers d'avoir inaugaré notre société sous d'aussi heureux auspices.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 518, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Jeudi, 13 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Vendredi, 14 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

L'OR DANS LA MER

Requête par les Actionnaires de l'Electrolytic Company.

Portland, Me., 12 oct.—Hier après-midi la cour judiciaire suprême recevait une requête en équité, la priant de nommer un liquidateur, pour que l'actif de "Electrolytic Marine Salts Company" soit partagé parmi ceux qui y ont droit.

Les plaignants déclarent que les 300,000 actions à $1 qui ont été payées, soient distribuées aux actionnaires; mais pas à ceux qui sont nommés comme défendeurs, le Rév. Prescott F. Jernegan en tête.

La compagnie qui projetait d'extraire l'or contenu dans l'eau de mer fut organisée dans le Maine avec un capital-actions de $10,000,000 et 999,995 actions à $1 chacune furent vendues, les fonds provenant de cette vente ayant été déposés comme suit : Quarante cinq pour cent gérés à Jernegan et à Fisher, 20 pour cent à Sawyer et 35 pour cent, restèrent dans la caisse de la compagnie.

Les plaignants déclarent que le plan d'extraire de l'or de l'eau de mer est frauduleux, et que c'est là obtenir de l'argent sous de faux prétextes.

Bon Ami
NE GRATTERA PAS
Mais assez rude pour nettoyer.
En vente chez les Epiciers.

CREDIT TO ALL= NO MONEY DOWN
FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.

$ 5.00 v lant de Marchandises, 50 cts par semaine.
$10.00 " " " $1.00 " "
$15.00 " " " $1.50 " "

Montants plus élevés dans la même proportion.

Gilets, Mantes, Chapeaux et Corsages pour Dames. Chapeaux Garnis et Collerettes en Fourrure pour Dames. Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Cela nous prendrait beaucoup de temps pour vous parler de toutes les valeurs exceptionnelles que contient chaque département, mais elles sont ici pour votre inspection quand vous viendrez et vous pourrez les cueillir si vous voulez. Vous pouvez les avoir à crédit.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Pruneaux,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Le President a Omaha

Omaha, 13 oct.—La grande exposition d'Omaha n'aurait pas été complétée sans la présence du président McKinley, et c'est hier que le premier magistrat de ce magnifique pays a été reçu par la population du Sud de l'Union et a reçu une ovation digne du poste qu'il occupe avec tant d'honneur.

Le Président, après des paroles de louange convenables dans une semblable circonstance, a repoussé les attaques faites contre l'armée, et a donné crédit au département de la guerre, du succès obtenu pendant la dernière guerre, sans oublier les soldats et les marins.

Il a été fortement applaudi.

Le Delegue du Pape a Paris.

Washington, 13 oct.—Le cardinal Gibbons, qui est en route pour assister à la réunion des évêques, à l'université catholique, a reçu un câblogramme, hier, annonçant que le Pape avait choisi l'archevêque Chappelle, de la Nouvelle-Orléans, pour être le délégué apostolique à Cuba.

Mgr Chappelle, qui se trouve maintenant à Rome, gardera son siège de la Nouvelle-Orléans, malgré sa nouvelle mission.

La Grace du Dr Moore.

Concord, N. H., 13 oct.—Le gouverneur Ramsdell en conseil a considéré une pétition pour que le Dr Joseph C. Moore, de Manchester, qu'on considérait naguère comme le «Napoléon de la finance du New Hampshire," soit libéré. Aucune décision n'a été prise ; mais il est entendu qu'une enquête aura lieu dans l'avenir.

Il donne ses pantalons presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marcel, coin des rues Coolidge et Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour vous informer. Adressez-vous tout droit chez M. C. Robson, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LE POURQUOI!
Une question qui se répète souvent: A quoi est dû le succès de la
LOWELL PHARMACY?
Voici la réponse en peu de mots: Les clients y sont toujours bien servis, ils se sont, promptitude et courtoisie. Son assortiment de drogues, articles de toilette, &c., &c. est le plus complet de la ville, et les prix y sont toujours réduits. Il y a constamment sur les lieux plusieurs pharmaciens diplômés qui vous peuvent confier en toute sécrétu les prescriptions de vos médecins. C'est la seule qui tienne un assortiment complet table de bandages herniaires, bas élastiques, brosses hygiéniques, hygiéniques et protecteurs des poumons.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
522 rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.25 pour: meilleur charbon et le plus économique pour fins de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 701-4. 223 rue Merrimack
Bureaux, 12ne Thorndike, 2 Merrimack

TARIF
Naissance-- 25c chaque insertion.
Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès-- 50c pour une fois — 25c pour les insertions subséquentes.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
Payable d'avance.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Teinture, Nettoyage et Réparation sous dames, vêtements de hommes sont faits, nettoyés et réparés à neuf.

A LOUER—Beau logement de devant de cinq chambres, sur la rue Merrimack, au No 351 rue Merrimack. 14-

A LOUER—Plusieurs beaux logements de chambres, nouvellement mis en neuf, rue State Street, West Fourth St., vues pittoresques, s'adresser sur les lieux à M. Joseph Lamontagne, ou Laferté Bros. 13-

PERDU—Le lundi 10 et un de Bi, environ, entre chez un marchand de bois, de la Cité, Petit Canada, par la rue Union jusqu'à la rue Merrimack, une Montre Hampden. Prière de rapporter au bureau de L'ETOILE. Une récompense sera donnée. 13-

SITUATION DEMANDÉE—Une dame offre d'aller chercher comme collectrice ou pour tout autre emploi de confiance. S'adresser à Marie Gaudet, 7 Tilden Court. 13-1

TROUVÉ—La clame qui a oublié son collier de perles, samedi, 8 courant, à la Salle de Tempérance, Ste Marie, Cité, est priée de le réclamer en payant les frais de cette insertion. 13-1

A VENDRE—Un magasin d'épicerie, avec ou sans marchandises, bien situé, Petit Canada. Le tout en très bonne condition. Bon Endroit le plus central de la ville. S'adresser aux bureaux de L'Etoile. 13-1

LITTERATURE ANGLAISE—Je vends des livres usagés et dépareillés. Le meilleur ouvrage à prix modique. Un échantillon de valeur.
W. A. LEW, 19 rue John, Lowell.

Lisez L'ETOILE.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, crées à chatouiller la bouche sur mon Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au nettoyage et réparations des Harnais.
Tél. 676-5—340 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
ex LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres prompts soigneusement livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se recommande à ses bien nombreux amis et à ses bien nombreux clients.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston—5.00, 6.15, 10.20, 8.00 a. m.; 12.03, 02.45, 2.30, 3.30, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.—Dimanches, 5.15, a. m.; 12.00, 4.15, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Lawrence—5.50, 6.30, 8.25, 10.30, a. m.; 12.03, 2.30, 3.30, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.30, a. m.; 12.00, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Haverhill—5.50, 6.30, 8.25, a. m.; 12.03, 2.30, 4.05, 5.05, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m.; 12.00, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—5.50, a. m.; 12.03, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.03, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—5.50, 6.30, a. m.; 12.03, 4.05, 6.15, 7.00, p. m.—Dimanches, 8.30, a. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.50, a. m.; 4.05, p. m.
Pour Somersworth, N. Berwick, Portland, Saco et Portland—6.30, 8.30, a. m. 12.03, 4.05, p. m.—Dimanches, 8.30, a. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m. 12.03, 4.05, p. m.
Pour Portsmouth—6.30, a. m.; 12.03, 4.05 p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m.—Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m.—Dimanches seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45, 8.45, 9.30, 10.30, 11.30, a. m.; 12.15, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.15 p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.05, 6.34, 7.35, 8.15, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.
Pour Wolcott—6.30, 11.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25 p. m.—Dimanches, 8.45, a. m.; 11.05, 7.05 p. m.
Express, Seulement Northern Depot.
Pour Lawrence—6.30, 8.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a. m. 1.25, 5.30 p. m.
Les heures données plus tôt sont de Middlesex St. Depot, et autres stations.
Pour aller Depuis, et autres stations—7.10, 9.15, 11.00, a. m.; 2.45, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—3.15, a. m.; 5.45, p. m.—Dimanches, 11.00, a. m.
Pour Greenfield, Bernardston, Shelburne Falls—3.15, a. m.; 5.45, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.10, 9.45, a. m.; 2.45, 5.45, 7.45, p. m.—Dimanches, 6.00, a. m.; 7.00, 8.45, p. m.
Pour Plaistow, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 9.45, a. m.; 12.05, 1.45, 5.45, 7.45, p. m.—Dimanches, 6.00, a. m.; 7.00, 8.45, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et N. Charlestown et Claremont Junction—7.10, a. m.; 12, p. m.
Pour Manchester et Lyndonville, via Wells River—3.15, a. m.; 5.45, 7.45, p. m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans

LOWELL, JEUDI 13 OCT. 1898

Ça va Bien

L'enthousiasme augmente. Les ventes augmentent. Cette vente grandit en proportions, comme elle grandit en âge. Tous les juges de bonnes valeurs sont hautement intéressés. Nos grands départements d'habits et de pardessus débordent de marchés. Chaque vêtement a été spécialement dessiné pour cette saison, et fait pour être vendu à environ le 1-3 de plus que les prix auxquels nous le vendons. Jamais de notre longue carrière d'affaires nous ne nous sommes sentis plus justifiés en disant VENEZ à nos amis et nos pratiques que maintenant.

Habits Tout Laine $4.98.

Le prix régulier est 18 et ils le valent. Habits neufs, fashionables et bien faits.

Habits de Worsted de Gout $8.50.

Vendus partout à au moins $8 et $4 de plus, chacun bien taillé, patron récent. Ce sont des gagne-commerce.

Worsteds Non Finis $8.00.

Chaque fibre en worsted pur. On ne peut acheter l'égal de ces habits en dehors de ce magasin pour moins de $12.

Venez voir notre signe incomparable d'habits pour $9 à $20. Si nous ne pouvons vous faire épargner de 20 à 30 pour cent sur chacun de vos achats, voire votre argent. Nous ne craignons pas cette proposition de "venir votre argent"— Si nous ne le craignons pas vous n'avez pas raison de craindre. Tout est de votre côté. Voilà, est-ce que ce n'est pas là une proposition d'affaire honnête ?

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

PARMI LES COMMIS

Ils Veulent Former une Organisation Permanente

On annonce que les commis de Lowell se réuniront demain soir dans le but de former une organisation permanente. Jusqu'à l'assemblée de mardi on ne considérait un mouvement de ce genre que comme une simple possibilité, mais après une discussion de la question, MM. Hasting et Storey ont décidé de convoquer une assemblée pour demain soir dans le but de mettre ce projet à exécution.

A une réunion du Clan Grant, hier soir, on a adopté une résolution de sympathie à l'égard des commis dans leur mouvement pour la fermeture du vendredi soir. Les membres du Clan ont promis de ne pas encourager aucun magasin qui ne fermera pas le vendredi et d'induire leurs amis à en faire autant. Une copie de ces résolutions sera adressée aux commis à leur prochaine réunion.

Un des MM. McDonald, de la maison McDonald Frères, rue Merrimack, s'est rendu, sans y avoir été sollicité, auprès de MM. Hasting et Storey hier pour signer la convention relative à la clôture du vendredi soir.

M. Louis Alexander a aussi surpris agréablement les organisateurs en leur présentant une liste de tous les marchands-tailleurs de la ville qui ont déclaré qu'ils fermeraient le vendredi soir.

Afin de faire ressortir le succès de la fermeture du vendredi, tous les marchands en faveur du mouvement n'auront aucune lumière en avant de leurs magasins, demain soir.

JEFFERSON vs RICHARDSON

Cinq Causes Réglées par le Jury

Le dernier des cinq procès intentés contre George F. Richardson et autres s'est terminé hier après-midi en cour supérieure.

Voilà treize jours que ces différents procès durent.

Dans le premier, il s'agissait d'une réclamation de $3,500 de la part du Dr Herbert P. Jefferson contre Geo. F. Richardson pour services professionnels durant les jours avant 1896.

Cette cause a été référée à M. Henry P. Moulton, de Salem, comme auditeur.

Celui-ci a soumis son rapport en faveur du défendeur et le jury l'a confirmé.

La deuxième cause dans laquelle les mêmes parties étaient intéressées avait été intentée par le docteur contre M. Richardson, son beau-père, pour lui avoir aliéné l'affection de sa femme. Après un procès de sept jours, le jury a rendu un verdict en faveur du défendeur.

Dans la troisième cause il s'agissait d'une poursuite en dommages intentée par John J. Gray, administrateur de la succession de Miss Hussey, contre Geo. F. et Geo. D. Richardson.

Le demandeur prétendait que Mme Hussey, alors qu'elle était malade au sanitarium du Dr Jefferson, rue Chestnut, a été tellement effrayée par l'entrée tapageuse des défendeurs, le 24 juillet 1896, dans le sanitarium, qu'elle a succombé aux efforts de cette pour neuf mois plus tard. Le jury a donné raison aux défendeurs et a rejeté la plainte.

La quatrième cause est la seule que le Dr Jefferson ait gagnée. Il poursuivait George F. Richardson et autres pour avoir pénétré de force dans son sanitarium le 24 juillet 1896.

Le juge ayant décidé que l'entrée des défendeurs dans la maison de santé du demandeur avait été illégale, le jury a accordé $1000 de dommages au Dr Jefferson, hier après-midi. L'avocat des défenseurs s'est opposé à la décision du juge et la cause sera portée en appel pour faire régler cette objection et en faire décider la valeur.

Le dernier procès était intenté par Frances Fitch, matronne de la maison de santé, contre Mme H. P. Jefferson, pour diffamation de caractère.

Le jury a rendu un verdict en faveur de la défenderesse.

Grande Vente.

Vendredi et samedi de cette semaine, nous ferons la vente la plus importante de la saison en fait de chapeaux de dame, garnis dans les goûts les plus recherchés, à des prix qui ne peuvent être égalés en ville. Nous avons des beaux chapeaux avec plumes pour $5.00. Vous paierez $10.00 ailleurs et vous n'aurez pas mieux. Nous avons aussi quelque chose de très joli pour $3.25, $2.75, $2.50 et $2.00.

N'achetez pas ailleurs avant d'avoir vu notre assortiment. Mde D. A. Lambert, coin des rues Cabot et Moody. 14o

Music Hall.

MAY HOWARD—La reine du théâtre burlesque américain, May Howard, sera à la Music Hall, ce soir, avec sa troupe de joyeux artistes et de jolies filles et la compagnie y jouera les trois derniers jours de la semaine, donnant une matinée samedi. On représentera deux nouvelles farces des plus originales : "Le Club des Dames à pension Alimentaire" et "Les Serviteurs Secrets".

Tous les artistes sont de première classe.

Cour de Police.

Quatre prisonniers seulement, en cour ce matin.

Sur trois d'entre eux accusés d'ivresse, deux sont relâchés et l'autre condamné à $1 d'amende.

Thomas Dumas, convaincu de voies de fait sur le constable Henri Mercier, est condamné à $10 d'amende.

C'est Etonnant

de voir l'assortiment varié de chapeaux de Mde E. Courville. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Il y aura une vente spéciale vendredi et samedi de cette semaine. On s'occupera aussi de la confection de robes et manteaux de dames et la coupe est toujours garantie. Mde E. Courville, 474 rue Merrimack

Funérailles Imposantes

Les funérailles de M. Jean-Bte Pagé ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le chœur St Joseph a exécuté la messe de requiem harmonisée sous la direction du Dr A. J. Gagnon, M. Edouard Vincelette à l'orgue.

Le Révd Père Lamothe a officié, assisté des RR. PP. Amyot et Athanase Marion.

Les porteurs des coins du poêle étaient: MM. Joseph Ferron, E. Hamel, P. Laboordais, T. Ledoe, Edmond Vignault et J. W. Paradis jr.

Le défunt faisait partie de l'Association Catholique qui a été représentée par les délégués suivants : MM. Thomas J. Goyette, président, Henri Barry, Arthur Cornellier, Alex Fortean jr, Télésphore Roch et H. Carpentier.

Le Rév. Père Perron, aumônier de l'Association Catholique, a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe par des mains amies.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers journellement, assortiment de fleurs, Bégonias à rondes fleurs M. Monnier, 8 rue Prescott.

Toujours au Poste.

M. J. T. Fontaine, notre artiste populaire, est maintenant parfaitement rétabli et tous ceux qui ont des portraits à faire faire le trouveront à son atelier prêt à exécuter tout ouvrage qui lui sera confié avec le plus grand soin et à la satisfaction de ses clients.

M. Jos. Dumarais vient de faire l'acquisition de l'autre vaste édifice voisin de celui qu'il a déjà acheté dans la Bay State Court. Il doit faire abir des réparations et faire des logements de première classe. Si vous avez besoin d'un logement, allez le voir. 13 oct.

Notes Locales.

Payez vos taxes maintenant.

En foule, ce soir, à l'Associate Hall !

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Le nouveau Waverly sera inauguré samedi et aura une toilette complètement neuve.

Les membres de l'American Orchestra se sont retirés du Lowell Professional Musicians' Club.

Le sergent Charles Lang, de Wiggin-ville, a été transporté hier à l'hôpital St Jean. Il souffre de malaria

La quatrième réunion annuelle des graduées de l'académie Notre-Dame a eu lieu hier au couvent, rue Adams.

La convention républicaine pour le choix d'un candidat comme conseiller du gouverneur aura lieu demain à Malden.

Aux quartiers généraux des deux partis, les employés travaillent maintenant quatorze heures par jour; la campagne d'Etat bat son plein.

Le Rev. J. E. R. Caisse, curé de St Stanislas, comté Champlain, est en promenade en ville chez son frère, M. W. A. Caisse, de la rue Salem. Nous avons eu l'honneur de sa visite à nos bureaux

M. Alphonse Lacoste, ancien maître de chapelle à l'église St Vincent de Paul, de Montréal, a quitté Lowell après un séjour de quelques mois pour aller se fixer à Springfield, Mass.

Le maire Bennett a reçu hier une dépêche de Fortress Monroe, signée par le Dr R E Bell, l'informant que les soldats Hardy, Keville, Aldrich, Bailey, Abbott, Ashworth et Williamson sont assez bien pour s'en revenir à Lowell. On les attend sous peu.

La convention sénatoriale républicaine du 6e district a choisi pour candidat M. Frank A. Patch, de Rochero. Il a eu 34 votes contre 24 données à son adversaire, M. Richard F. Barrett, de Concord. La délégation de Lowell supportait ce dernier.

Il y en 78 noms nouveaux inscrits sur la liste électorale, hier ; 19 dans l'après-midi et 59 le soir. Il n'y a eu que cinq compatriotes inscrits ; Arthur St Onge, quartier deux ; Frank M. Racicot, quartier cinq ; Wm X. Lefebvre, quartier six ; Anselme Lamoureux et Edward Ayotte, quartier sept.

Le maire Bennett est déterminé à faire un contrat avantageux pour la ville pour l'éclairage. Le tout, d'après l'ancien contrat, était de 35 cents par lumière électrique. L'Electric Light Company a déjà offert de renouveler le contrat à 33 cents, mais le maire veut réduire le prix à 30 cents.

Un correspondant d'Utuado, Porto-Rico, dit qu'il y a 158 soldats de Boston dans l'hôpital et que la Cie G, de Lowell, a neuf malades à l'hôpital et 19 malades dans leurs quartiers. Le sous-lieutenant Louis Hunton, de la Cie G, a été promu au grade de lieutenant et adjoint à la Cie A, de Wakefield.

A Cambridge, hier, les General Butler Veterans de cette ville ont décroché le troisième prix, $200. La City of Lynn a gagné le premier prix par 180 pieds 1 1-2 pouce ; l'Union d'East Pepperell, le 2e, par 173 pieds 1 2 pouce et la City of Lowell le 3e, par 171 pieds 11 1-2 pouces. Il y avait 26 compagnies dans le tournoi.

Les funérailles du soldat Patrick E. Donahue ont eu lieu à 2.30 heures, hier après-midi, à l'Immaculée Conception et l'enterrement dans le cimetière catholique. Les membres de notre admini tration municipales les soldats du 6e et du 9e Mass, les vétérans de la Grande Armée et les soldats de la High School ont assisté aux cérémonies qui ont été imposantes.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriotet Hall

Mde E. Courville, modiste. 474 rue Merrimack.

Fumez cigare Gin Sponge de v. in. L. L. cos. C'est le meilleur des 5 sous.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 194 rue Merrimack.

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 19 Central. Tél. 264-3

M. C. F. Miles, ci-devant avec John Oliver, désire informer le public qu'il a ouvert un magasin No 192 rue Merrimack où il sera heureux de servir tout dans la ligne de fleurs, plantes, décors et dessins floraux pour toutes circonstances. 13 oct.

Pianos ou machines à coudre, les meilleurs chez Hubert-Denault. Bijoux réparés chez M. Henri Lavallée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

Il n'y a pas de doute que A. G Pollard & Co vont avoir une foule aujourd'hui à leur vente d'étoffes épaisses pour manteaux; 79c la verge n'est pas la moitié du prix de ces marchandises.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lina Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Quand vous voudrez téléphoner à L'ETOILE, demandez le No 51-3.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le major général Lawton a quitté Santiago pour s'en revenir aux Etats-Unis.

Le Sénat du Vermont va demander au Congrès de conférer le grade d'amiral à Dewey, le vainqueur de Manille.

A thor Hogan, le prétendu meurtrier de Charles L. Russell, a été ramené à Boston; il a été arrêté à Chicago.

Les cordonniers en grève de Brockton, Ma s., ont eu une conférence hier. On croit qu'un mouvement important va commencer, mais d'ici à peu près tout ce que l'on sait.

Le drapeau américain flotte maintenant au dessus de Manzanillo. L'ordre des fonctionnaires espagnols de rester en office a été ignoré et ces messieurs ont été renvoyés.

L'Honorable M. Joseph Chamberlain, le ministre des colonies anglaises, est parti de New York pour l'Angleterre en croyant que la France appuie le commandant Marchand à Fachoda.

Les vaisseaux de guerre Oregon et Iowa, le vaisseau d'approvisionnement Celtic, le vaisseau distilleur Iris, les charbonniers Abarenda et Alexander sont partis pour leur long voyage dont la destination est Manille.

Des arrangements ont été faits entre Corbett et Sharkey, les deux célèbres pugilistes, pour se mesurer le 22 novembre pour une bourse de $20,000, au club athlétique Lenox, à New York, le combat devant ne pas excéder 20 reprises.

L'assistant secrétaire de la marine Allen a visité hier l'arsenal de marine de Charlestown, à Boston. Il en a été enchanté ; il est en train de visiter tous les arseneaux du littoral nord de l'Atlantique, aux Etats-Unis.

Le correspondant américain James Creelman a appris en Europe que non seulement les Etats-Unis avaient refusé de garantir la dette cubaine, mais qu'ils insis eront pour que l'Espagne abandonne sans conditions toute souveraineté sur l'île.

LA GREVE A PARIS

L'Etat de la Situation s'Améliore.

Paris, 13 oct.—Le comité des travailleurs aux chemins de fer, a constaté, hier soir, que la moitié des ouvriers était en faveur de la grève et que l'autre moitié préférait rester à l'ouvrage.

Voyant qu'un si grand nombre refusait de prendre part à la grève, plusieurs grévistes sont retournés à l'ouvrage.

Un grand nombre de travaux de construction qui avaient été abandonnés ont été repris ce matin.

On estime que trois mille grévistes sont retournés à l'atelier.

Les grévistes se plaignent d'indifférence que leur témoignent les ouvriers.

Ceux-ci ne fournissent pas d'argent aux ouvriers pour maintenir la grève, comme ils l'avaient promis; ils se contentent de donner des bons pour se procurer de la soupe, mais ceci n'est pas suffisant au cas où la grève durerait des mois.

Les troupes disparaissent peu à peu des rues de la ville ; 20,000 soldats restent cependant sous les armes, afin de protéger les ouvriers qui veulent retourner à l'ouvrage.

Avis.

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 10 octobre à visiter les places suivantes : Amesbury, Newburyport, Ipswich, Salem, Lynn, Boston, North Cambridge, Newton, Waltham, Holbrook et Brockton.

LES AFFAIRES DE FACHODA

Y AURA-T-IL UNE ENTENTE ENTRE FRANCAIS ET ANGLAIS?

La France veut un débouche sur le Nil.

Paris, 13 oct—On annonce officiellement qu'un Livre jaune contenant la correspondance officielle entre la France et la Grande Bretagne au sujet du haut Nil sera publié à la rentrée des chambres.

La décision du conseil municipal de Paris de donner à une rue de cette ville le nom de la rue de Fachoda rendra plus difficile pour le gouvernement la tâche de faire évacuer cette place par le commandant Marchand.

Le président du conseil, M. Brisson, qui est aussi ministre de l'intérieur, peut opposer son veto au vote du conseil municipal de Paris, qui a été unanime, ou le considérer comme un hommage à la vaillance du commandant Marchand. Quoi qu'il en soit, le vote en question est un indice significatif du sentiment populaire à Paris.

Le gouvernement a nommé M. Liotard, le collaborateur du commandant Marchand, qui est depuis peu de retour d'Afrique, gouverneur colonial de troisième classe.

Londres, 13 oct—Le Standard reconnait que M. Delcassé, ministre des affaires étrangères de France, a fait preuve de courtoisie et qu'il a adopté une attitude conciliante.

Ce journal dit que le désir de M. Delcassé de maintenir les relations amicales entre la France et l'Angleterre doit recevoir de la part de cette dernière un accueil cordial.

On annonce que l'escadre anglaise de la Manche partira le 15 octobre pour une croisière de deux mois dans la Méditerranée. Elle a reçu l'ordre de prendre des approvisionnements pour six mois, ce qui est sans précédent.

Paris, 13—Le correspondant londonien du Matin, qui est généralement l'écho des opinions de l'ambassade française à Londres, admet que tout semble démontrer la vérité au rapport annonçant que le général Kitchener a trouvé Marchand dépourvu d'approvisionnements.

"Il est probable, dit-il, que le commandant Marchand a confessé son incapacité de conserver son territoire, même sans la présence des Anglais et des Derviches. Il est cependant incontestable que Marchand n'a pas accepté l'offre des Anglais, quelque courtoise qu'elle fut, de lui prouver les moyens de transport au Caire.

"S'il admet l'impossibilité de demeurer à Fachoda, il devrait se replier sur son ancien poste, à Behr-El-Ghazal.

"Dans ce cas, la France pourrait enrer en négociations avec la Grande-Bretagne, pour ravitailler et renforcer Marchand, par la seule route possible, celle du Nil.

"Quels que soient les développements de cette affaire, la France ne devra pas abandonner ses droits à un débouché par le Nil, pour le commerce de ses possessions de l'Afrique Centrale."

On dit que le gouvernement a été informé que sa dépêche au commandant Marchand, envoyée grâce à la courtoisie du gouvernement britannique par l'entremise du Sirdar, est parvenue à sa destination et que le commandant envoie un officier avec sa réponse au Caire, d'où elle sera télégraphiée à Paris, qu'elle atteindra probablement au commencement de la semaine prochaine.

Les journaux extrémistes font de grands efforts pour soulever l'opinion publique contre la Grande-Bretagne, mais on croit, dans les cercles bien informés, que Marchand sera autorisé à revenir par la voie du Caire.

LORD ROSEBERY.

Il veut Embêter le Cabinet de Salisbury.

Londres, 13 oct—Lord Rosebery, le chef du parti libéral et le successeur de Gladstone, a prononcé un discours, hier soir, à Epsom, qui démontre bien son esprit belliqueux. Il a défié le monde entier d'attaquer spécialement à la France, et a averti toutes les nations que l'Angleterre avait fini d'user de modération et que les insultes ne compteraient plus.

Lord Rosebery s'est montré Anglais dans le fond de l'âme lorsqu'il a parlé de l'expédition Marchand à Fachoda.

Il faut entendre ces Anglais pour comprendre quel chauvinisme les anime.

Marchand est à Fachoda pour y rester, et il fait bien.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre.

CONTRE LA PROHIBITION.

Québec a une majorité adverse de 91,000.

Montréal, 13 oct—La "Patrie" publiait hier ce qui suit au sujet du vote sur la prohibition:

"La majorité des comités antiprohibitionnistes de la province 'est rendue à 94,623; elle a été augmentée plus de 2,731 par les rapports officiels de Drummond et Arthabaska et de Lotbinière.

"En faisant la soustraction d'environ trois mille voix de majorité données par nos comités prohibitionistes, on arrive à une majorité de plus de 91,000 voix pour la province de Québec contre la Prohibition."

Voici un tableau aussi complet que possible de la votation par province :

Pour la prohibition:

Ontario	14,911
Nouvelle Ecosse	29,300
Nouveau-Brunswick	18,000
Colombie Anglaise	1,000
Ile du Prince-Edouard	5,700
Territoires du N.-O.	3,000
Manitoba	3,194
	75,105
Contre la prohibition:	
Québec	91,623
Majorité contre la prohibition	16,518

Un Pretre Assassiné

Paris, 13 oct—Un drame effroyable vient de se dérouler à St Patrice, près de Chinon.

Pendant que le curé, le vénérable abbé Fleural, disait la messe, des voleurs pénétrèrent dans le presbytère et assassinèrent la vieille ménagère.

Ils attendirent ensuite le retour du curé et, après l'avoir battu à mort, ils ravagèrent la maison. L'abbé Fleural était chapelain du marquis de Castellane.

Parthenais Frères.

Notre Meilleure Annonce

Est une Pratique Satisfaite

Et pour obtenir ce résultat nous vendons les vrais meilleurs VETEMENTS CONFECTIONNES à de plus bas prix que l'on peut acheter ailleurs des marchandises inférieures.

Nous sommes les seuls agents en cette ville pour les célèbres vêtements VITALS BRAND qui sont taillés avec autant de soin et de réflexion que l'intérieur de votre montre Ils ont une constitution qui résistera à un USAGE EXTRAORDINAIRE, et contiennent tous les détails essentiels connus à la science et ils tiennent aussi bien que la garantie quant à la DURABILITE, la FACON et l'AJUSTEMENT.

L'inspection vaut dire la confirmation de toute déclaration que nous faisons et nous vous invitons cordialement à examiner

Nouveaux Habits et Pardessus d'Automne

Que nous vendons pour $8, $10 et $12.

Ils sont égaux aux meilleurs des marchands-tailleurs, cousus avec de la soie, Canevas parfaitement retréci, par le même procédé que les autres, apparence bonne et permanente garantie.

Sur les Habits, Pardessus et Reefers pour Garçons et Enfants,

Nous pouvons vous faire épargner de l'argent. Nous pouvons ajuster en tout temps votre garçon, votre oncle et votre portefeuille, si vous voulez vous donner la peine seulement de venir chez

PARTHENAIS * FRERES,

Marchands Progressifs.

526 à 536 rue Merrimack.

o——COMPAREZ NOS——o

Vetements pour Hommes

Aux Meilleurs qui les Suivent.

Vous trouverez une différence surprenante dans les détails en notre faveur. Ce sont les détails qui distinguent les bons vêtements des vêtements ordinaires et qui, sous plusieurs rapports, rendent nos vêtements préférables à l'homme qui cherche le plus possible pour son argent.

Une Richesse de Nouveaux Draps et Patrons en Habits à la Mode pour Jeunes Gens,

HABITS DE $10 A DOUBLES REVERS.

Tous les magasins les ont—mais pas un seul marchand n'atteint notre qualité—en-dessous de $15.00. Les points de distinction de nôtres sont des étoffes incomparables, doublures de durée extra, ajustement impeccable et main-d'œuvre parfaite,

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 14 OCTOBRE 1898. No 182

A NOTRE NOUVEAU PERE

Témoignage d'Affection au T. R. P. Lefebvre

LE GRAND BANQUET D'HIER SOIR A LA SALLE ASSOCIATE

Discours Eloquents, Clergé Nombreux, Chant et Musique Magnifiques, Grandiose Démonstration Canadienne

Le grand banquet offert par la paroisse canadienne de Lowell, sous les auspices de l'Association Catholique, au Très Révd Père Joseph Lefebvre, O.M.I., le nouveau provincial de l'ordre des Oblats aux Etats-Unis, qui a été donné, hier soir, dans la salle Associate, a obtenu un succès plus grandiose même que l'on s'y attendait, un succès qui a dépassé les espérances mêmes des organisateurs.

La plus grande part du mérite, quand on prend en considération le grandiose succès d'hier soir, doit revenir de droit au comité d'organisation qui a composé du Révd Père Perron, MM. Thomas J. Goyette, président de l'Association Catholique, Arthur Beaucage, J. L. Lamoureux, J. W. Alexander et Henri Barry.

Bien avant les huit heures, heure fixée d'une manière tout à fait précise pour l'ouverture des cérémonies, une foule joyeuse, composée en grande partie de nos charmantes Canadiennes et de nos vaillants et dévoués compatriotes ainsi que de nombreux représentants de la population catholique de langue anglaise, avait envahi la salle du banquet.

Quand le Très Révd Père Lefebvre, le Révd Père Mangin, le nouveau supérieur, les membres du clergé, les orateurs et leurs dames, et les autres invités furent tous rassemblés dans la salle, la foule réunie leur fit une ovation spontanée et grandiose.

Le banquet commença à huit heures et demie aux joyeux accents du chœur de nos enfants d'Erin, petites filles et garçons, sous la direction du Rév. Fr. Chrysostii.

Disons tout de suite, de crainte de l'oublier plus tard dans le cours de ce compte rendu, le fait à la hâte et nécessairement limité quant à l'espace, que jamais nous n'avons eu l'occasion d'entendre d'aussi beaux chants de la part de nos enfants, l'espérance de demain.

Les invités, les hons prêtres venus du dehors en ont fait l'éloge, et nous savons que, dans aucun autre centre canadien, les enfants de nos écoles paroissiales ne peuvent rivaliser avec succès avec les nôtres sous ce rapport.

Nos félicitations sincères à nos filiettes et de nos petits garçons et naturellement, au Rév. Fr. Chrysostii pour leur succès d'hier soir.

L'orchestre, fort bien complet, a joué une magnifique série de morceaux qui ont ravi l'auditoire et l'ont même enlevé par instants. M. Alfred Paré, le directeur, sait tous jours toucher la note juste, non seulement sur son violon comme directeur, mais dans tous les cœurs par l'exécution splendide de son orchestre dans des morceaux patriotiques de son choix.

Les membres du clergé, les dames et messieurs invités ont pris place ainsi à la table d'honneur :

Le président du banquet, M. Thomas J. Goyette, avait à sa droite : le héros de la fête, le Très Révd Père Lefebvre, M. W. H. I. Hayes, représentant à la législature ; le Révd Père Perron, aumônier de l'Association Catholique ; M. et Mme P. F. Farley ; M. et Mme J. H. Guillet ; à sa gauche : Son Honneur le maire J. W. Bennett, M. Arthur Beaucage, toastmaster ; le Très Révd Père J. M. Guillard, ex-provincial ; le Revd Père Mangin, supérieur de la maison St. Joseph ; M. l'abbé J. C. Caisse, de Marlboro ; Révd Père Joyce, de l'Immaculée Conception, et le Révd Père Gagnon, curé de la paroisse canadienne.

A la table d'honneur aussi et faisant vis-à-vis aux personnages cités ci-dessus mentionnés, étaient assis : les RR. PP. Fournier, Amyot, Pitois, Lamothe, A. Marion, Sirois, Daveluy, Tourangeau, directeur du noviciat de Lachine ; Fletcher et Dearo ches ; MM. les abbés J. H. Béland, de Central Falls, R. I., G. A. Rainville, de Brockton ; J. O. Gadoury, curé, et J. L. M. Lévesque, vicaire, le Salem ; P. H. Grenier, de Waltham ; J. E. R. Caisse, de St. Stanislas, P. Q.; W. Alexander, de Holyoke ; Mme P. C. Montmarquet ; M. Daniel J. Murphy et Mlle Nellie Murphy ; M. et Mme Charles R. Daoust ; MM. W. A. Caisse, et Aimé Gauthier, de L'ETOILE.

Après que tous les convives, au nombre de plus de six cents, eussent fait honneur à un menu servi par la D. L. Page Co., aux joyeux accords de l'orchestre, M. Thomas J. Goyette, président, demanda l'ordre et fit un magnifique discours d'ouverture, offrant, au nom de la paroisse canadienne de Lowell, la plus cordiale bienvenue au héros de la fête, le R. P. Provincial, ainsi qu'à tous ceux qui s'étaient donné rendez vous pour l'honorer de leur présence.

L'orateur eut des paroles chaudes et éloquentes pour glorifier le Révd Père Lefebvre et quand celui-ci se leva pour répondre, la foule lui fit une ovation enthousiaste et spontanée.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire ici la magnifique réponse de notre "nouveau Père:

DISCOURS DU R. P. PROVINCIAL

M. le Président, M. le maire, Révds Messieurs, Mesdames et Messieurs.

Vos paroles si sympathiques et la bienvenue si cordiale, je dirais même si enthousiaste, que vous voulez bien nous offrir prouvent que vous avez compris cette magnifique sentence du plus beau des livres: "Un ami fidèle est une protection puissante. Celui qui a trouvé cet ami a trouvé un trésor."

Quel est cet ami, Mesdames et Messieurs? C'est précisément ce que je vous vous dire. Cet ami fidèle, dont l'affection est comparable au trésor le plus précieux, cet ami le plus sincère, le plus dévoué, le plus possible enfin qui vous restera attaché et qui sera votre consolateur lorsque tous les autres vous auront abandonné, c'est le prêtre!

En effet, qu'est le prêtre par état? C'est l'homme de Dieu et l'homme des frères. Homme de Dieu, il travaille à étendre son règne sur la terre, c'est-à-dire à le faire régner dans la famille et dans la société; n'y introduit-il pas le plus puissant comme le plus indispensable élément du bonheur? S'il Dieu est pour nous, dit St Paul, si Dieu est avec nous, qui sera contre nous." Une famille, une société, où Dieu règne et gouverne, n'est-ce pas l'image la plus parfaite, l'idéal le plus heureux de la société du ciel? Je dis où Dieu *règne et gouverne*, car Dieu étant notre Souverain Maître, il doit régner en nous, non par comme certains rois modernes qui "règnent et ne gouvernent pas," ai, il faut qu'il règne et gouverne tout à la fois par sa volonté sainte et par les préceptes qui en sont l'expression. C'est son droit, c'est sa gloire, c'est notre bonheur."

Mais ce n'est pas tout, le prêtre est aussi l'homme de ses frères, c'est-à-dire, leur intercesseur, leur père et leur appui dans l'adversité.

Il est leur intercesseur. Le jeune homme ne parvient au sacerdoce que par des études prolongées et des sacrifices de toutes sortes. Admirez, messieurs, le but qu'il se propose dans cette longue série de sacrifices auxquels il se soumet. D'autres que lui consacrent leur jeunesse à des travaux pénibles, à de fatigantes études. Mais l'un veut devenir avocat, l'autre médecin; celui-ci veut se livrer à la politique, celui-là au commerce, que sais je? Tous veulent se mettrent en état d'occuper une position honorable et lucrative. *Seul*, le prêtre a en vue le bonheur de ses frères. Il renonce à des joies même innocentes Il se fait, auprès de Dieu, interesseur pour ce monde auquel il n'appartient plus, et qui ne sait pas toujours apprécier ses sacrifices.

Mais il est *Père* aussi. Par les sacrements qu'il administre aux enfants et aux adultes, il leur rend la vie de l'âme.

Mais le Père ne se borne pas à donner la vie à ses enfants. Sa sollicitude s'étend à tous leurs besoins. Aussi, voyez le prêtre dont la paternité est toute spirituelle. Oh ! quelle affection il a pour ceux qu'il a régénérés dans les eaux du salut. Il les suit depuis le berceau jusqu'à la tombe. Voyez avec quel tendre soin il les initie à toutes les connaissances et à toutes les pratiques de la vie chrétienne. S'ils se découragent, il les réconforte. S'ils tombent, il les relève. Dans le malheur il les console; dans la pauvreté il les soulage. Dites-moi: connaissez-vous un père plus tendre et plus dévoué au bonheur de ses enfants?

Cependant, ce n'est pas tout encore : Il est *leur appui dans l'adversité*.

Rien n'est léger, capricieux et fragile comme les amitiés humaines. Ainsi que l'antiquité payenne l'avait reconnu elle-même, le plaisir et l'intérêt en sont le plus souvent la base, la base unique. Il était réservé à la religion du Sauveur de donner à l'homme un ami dont le dévouement, loin de céder devant l'adversité, la pauvreté ou la maladie, ne fit que s'accroître dans de merveilleuses proportions. Aussi, voyez-le, cet ami, ce père, ce prêtre auprès de ce riche découragé que la fortune a trahi, auprès de ce pauvre qui n'a pas d'amis sur la terre, auprès de ce malade dont chacun s'éloigne, partout, partout où le pauvre souffrant, le Modèle, il *passe en faisant le bien*.

Tel est le prêtre en général, et j'espère qu'on me permettra de le dire, tels sont ceux qui vous ont desservis jusqu'à ce jour.

En effet, pourquoi les RR. Pères Lagier et Garin, ces deux apôtres qui ont laissé au Canada et aux Etats-Unis de si lumineuses traces de leur passage, vinrent ils à Lowell il y a 30 ans? Le voici :

Ils avaient appris que, dans ce centre important de la Nouvelle Angleterre, il y avait un groupe plus ou moins considérable de nos compatriotes. Ils comprirent que ces membres épars de la grande famille canadienne devaient avoir un besoin pressant de prêtres parlant leur langue ; c'est ce qui occasionna la mission mémorable qui donna naissance à la belle et florissante paroisse de St Joseph. Le bon et regretté Père Garin, qui en fut le premier pasteur, devint cet ami fidèle, ce protecteur puissant dont parle la Sainte Ecriture et qui, dans la suite, poursuivit une partie de Lowell des œuvres de son zèle apostolique et de son puissant génie. Honneur à lui et aux dévoués auxiliaires qui l'ont si bien seconde! Honneur également à cette population docile et intelligente qui fut à la mêmage ni son estime, ni son affection filiale, ni sa reconnaissance: témoins, la fête inoubliable de ses noces d'or, ses obsèques vraiment dignes d'un prince, et enfin, ce superbe monument qui perpétuera jusqu'aux âges les plus reculés, son souvenir et son inaltérable dévouement.

Je dis *son inaltérable dévouement*. En effet, depuis 1868, époque de son arrivée au milieu de vous, jusqu'en 1895, époque de sa mort, c'est-à-dire pendant 27 ans, il n'a cessé un seul instant de travailler à vos intérêts. Permettez-moi de vous rappeler un détail, petit en soi, mais qui a son importance, car il prouve que rien de ce qui vous concerne n'échappait à sa sollicitude.

Dans les premiers temps de son séjour en cette ville, le français y était à peu près inconnu. Au bureau de poste, il n'y avait pas un seul employé parlant notre langue. La conséquence était que nombre de lettres n'arrivaient pas à leurs destinataires. Que fit alors le dévoué Père? Il s'arrangea avec le Department des Postes pour que les lettres à des Canadiens lui fussent remises. Il les annonçait à l'église, avec une petite pointe de malice lorsque quelque *aux trente-huitièmes heures* omis, et aussi, il rendit à ses paroissiens des services signalés.

Dans l'origine, l'église St. Joseph était relativement petite, bientôt elle devint tout-à-fait insuffisante. Le bon Père n'eut de repos que lorsqu'il se fut procuré les terrains nécessaires et eut donné à sa chère église les vastes proportions qu'elle a aujourd'hui.

Cependant, son zèle n'était pas

Suite sur la deuxième page.

Putnam & Son

Il y a une accession continuelle de fraiches marchandises ici qui tiennent notre magasin en rapport avec les plus récentes productions de New York.

SIX NOUVEAUX PATRONS Dans les chapeaux Fedora, particulièrement adaptés aux goûts du jeune homme, comme vous n'en avez jamais vu. Les plus chics formes, les dernières idées dans les pesantes bandes en soie cordée et bordures. Les plus chics Coiffures de le saison.

NOUVEAUX GANTS Gris fashionables et les bruns nouveaux, mocha et peau de chien, valeur exceptionnelle et ce qu'il y a de plus récent pour **$1.00** et **$1.50.**

NOIR ET BLANC Cravates, spécialement désirables cette saison. Grands généreux Puff Scarfs en superbe Satin noir et en splendide soie blanche brochée, valant un dollar, ici pour **50 cents.**

CHEMISES DE FANTAISIE. Corps et devant de fantaisie, patrons nouveaux et attrayants, barres à travers le devant ou verticales ; poignets détachés avec chaque chemise. La sorte de 50c et 75c pour **37 cents.** La sorte de $1.50 pour **98 cents

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 14 Oct. 1898.

A NOTRE NOUVEAU PERE.

Suite de la première page.

que possible de son discours magnifiqué :

DISCOURS DU MAIRE

M. le Président et Amis :

Quand notre ami, le Père Lefebvre, était à Lowell, il y a quelques vingt ans, activement engagé avec les Pères McGrath et Garin à l'œuvre les Pères Oblats, nous ne songions pas qu'il nous reviendrait un jour et assumerait la charge importante de Provincial pour le pays tout entier. Je ressens une grande satisfaction, comme premier magistrat de la ville, et, en mon, propre nom de souhaiter la bienvenue au R. P. Lefebvre pour célébrer son retour en notre cité tout autant que sa nomination à un poste si élevé!

En général, le peuple est porté à considérer la Nouvelle-Angleterre comme une province. Cependant, la Nouvelle-Angleterre a toujours eu beaucoup à faire, même en ce qui concernait le pays tout entier. Maintenant, nous nous trouvons avec un Provincial qui va diriger l'Ordre religieux le plus important dans tous les Etats Unis. Assurément, ce n'est pas "provincial" dans le sens généralement donné à ce mot dans la Nouvelle-Angleterre.

La ville de Lowell est fameuse pour ses remèdes qui guérissent les maladies corporelles de l'homme, et maintenant elle passera pour une localité où le but principal d'une communauté est de voir aux affaires spirituelles des gens.

Il nous fait immensément plaisir de noter quelles grandes choses l'ordre des Oblats a accompli, et c'est d'une manière digne et paisible qu'il a fait son œuvre, tellement qu'un grand nombre de citoyens n'en ont pas eu connaissance.

Cet Ordre s'est d'abord établi à Plattsburgh, N.Y., puis à Lowell, en 1868, sur des bases purement évangéliques, et il a fait des merveilles! Avec sa maison mère à Paris, et leur de ses plus importantes divisions étant le Canada et les Etats-Unis, nous nous apercevons que nous possédons la maison-mère d'un ordre religieux très important. Le champ à cultiver des RR. PP. Oblats se trouve, spécialement en cette ville, au milieu des catholiques de langue française. Tout d'abord, la communauté a acquis l'église St Joseph, puis a érigé l'église de l'Immaculée Conception, ensuite l'église du Sacré-Cœur et finalement l'église Saint Jean - Baptiste. Ces quatre églises, comprenant trois paroisses, chacune d'elles ayant son école paroissiale et l'une son collège, démontrent l'énergie et le zèle religieux des RR. PP. Oblats et la coopération cordiale qu'ils ont réussi à acquérir à la fois des Canadiens et des personnes de langue anglaise.

Il y a matière à félicitations pour tout le monde—le R. P. Provincial Lefebvre, la paroisse et la cité tout entière,—de ce que les Oblats ont si bien réussi ici. Le crédit en revient tout entier à la population qui a composé ces paroisses durant les trente dernières années. Grâce à son zèle et à celui des RR. PP. Oblats, ces quatre temples splendides, avec les écoles qui s'y rattachent, ont été érigés et confiés à leur soin durant ces dernières années. Je considère que cette population n'a pas eu de citoyens très riches pour donner des fortes sommes devant servir à l'érection de ses églises, nous devons dire que cette classe de nos concitoyens a fait de grandes choses. En effet, ils ont accru leur influence et leur prospérité dans plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre, mais jamais autant qu'à Lowell. Ils ont prouvé qu'ils sont d'excellents citoyens, intéressés dans tous les mouvements qui tendent à rehausser le niveau de la morale et des capacités intellectuelles et morales de la population. Toujours ils ont prêté attention aux affaires publiques et lorsqu'ils cherchent à obtenir les avantages auxquels ils ont droit—les améliorations qu'ils doivent avoir dans leurs quartiers—nous devons y acquiescer.

En sus laissez-moi souhaiter, au nom de la ville, la plus cordiale bienvenue au nouveau Provincial de l'Ordre des RR. PP. Oblats aux Etats Unis.

Après ce discours, le chœur des enfants chanta avec ensemble l'hyme national *America*.

Nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de donner même un résumé des autres discours qui suivirent et qui méritaient certes d'être tous reproduits in extenso—nous aurons probabl ment l'occasion d'en publier un ou deux d'ici à quelques jours.

Le Très Revd Père Guillard répondit à la santé de Léon XIII ; M. l'abbé J. Caisse, de Marlboro, aux Oblats ; M. W. H. I. Hayes, à l'Etat du Massachusetts ; les RR. PP. Perron et Joyce, au Clergé ; MM. J. H. Gallet et Philip J. Farley, aux Sociétés Sœurs ; M. Aime Gauthier, aux Dames et M. Charles R. Daoust, à la Presse.

Toutes nos sociétés de Lowell, ou n'en pas, avaient envoyé des délégués au banquet, il y avait: les Dames de Ste Anne, Notre Dame de Lourdes, les Tiers Ordre de St François, Notre Dame de Bonsecours, le Cercle d'Youville, la Société St Jean-Baptiste, l'Union St Joseph, la Corporation St André, l'Association Catholique, le Cercle Garin, la Garde d'Honneur, le Club des Citoyens Américains, le Club Social du Pawtucketville, les Forestiers Catholiques, les Artisans Canadiens-Français, le Chœur Rossini, le Holy Name Society, le Y. M. C. I., le Holy Rosary, l'Immaculate Conception Society, les Children of Mary, ces cinq dernières des paroisses de l'Immaculée Conception et du Sacré Cœur.

La fête a obtenu un succès durable et qui restera inscrit en lettres d'or dans les annales de la paroisse canadienne de Lowell.

Nous félicitons cordialement les organisateurs et tous les participants, en particulier les membres du comité de réception, qui ont su si bien faire les choses. Ce comité était composé de MM. Ez. H. Choquette, J. A. Choquette, Charles Giroux, Adélard Guimond, Jesse Alexander, J. B. G. Martin et J. Walter Alexander.

Et en terminant, nous ne pouvons que nous dérier avec tous les catholiques de Lowell :

Vive le Très Révd Père Joseph Lefebvre et qu'il soit le bienvenu parmi nous, dans notre bonne ville de Lowell !

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—M. Francis Laflèche, demeurant au No 15 rue Bridge, est malade depuis samedi.

M. Laflèche a été à l'emploi de M. W. J. Jordan, marchand de charbon, pendant 27 ans, et a travaillé pendant 5 ans pour MM. Blake et Sampson.

—Un détective est parti pour Westboro mardi pour faire une enquête sur la mort de Mme Lucy Black.

L'autopsie n'a pas révélé de trace de meurtre, mais il y a des personnes à Westboro dont la conscience n'est pas en paix. Une petite enquête les satisfera.

—Un joli mariage a été célébré hier matin à l'église Saint Joseph. M. l'abbé Jul s Graton à uni dans les liens du mariage M. Arthur E. Beroit et Delie Emma E. Rochette.

Après la cérémonie les mariés prirent le déjeuner chez leurs parents, et partirent pour un petit voyage à Webster.

M. et Mme Benoit demeureront au No 63 rue Providence.

WEST BOYLSTON, MASS.

—Joseph Toutant, employé aux tuteuseries Clarendon, s'est fait écraser un pied dans le poêle de l'accenseur samedi.

Il mettait des marchandises dans l'accenseur quand celui-ci monta subitement, lui écrasant trois doigts du pied et lui broyant le pied affreusement. Le docteur Joyal a fait les pansements nécessaires.

NORTH GRAFTON, MASS.

—M. Eudile Poulin et Mlle Mary McMahon ont été unis dans les liens du mariage à l'église Saint Philippe par le Révd Murphy. Ce couple est le plus jeune qui se soit marié à Grafton depuis longtemps : le marié a 19 ans et la mariée 17 ans. Le nouveau couple demeurera chez les parents du marié, M. Pierre Poulin.

SOUTHBRIDGE, MASS.

—M. Napoléon Daval, qui s'est fracturé une jambe dernièrement, est maintenant un peu mieux ; il a commencé à sortir avec l'aide de béquilles.

—Napoléon L'Heureux, agé de 15 ans, employé à la teinturerie de Saunderslair, s'est fait prendre dans les pis de l'étoffe qui passait sur les "skier" et a été enlevé jusqu'au plafond d'où il est tombé; il saut était de 18 pieds.

L'Heureux a donné de l'épaule sur le plancher et est resté sans connaissance.

Le médecin dit qu'il n'a pas d'os fracturés, mais qu'il a l'épaule démise.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérissent toutes les formes de Maladies de Reins. Désordres de la Vessie, Douleurs du Dos, Lassitude, Pertes de Force, Etc.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Central. - - Boston, Mass.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.25 pour : meilleur charbon et le plus économique pour les poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 24-3. 221 rue Merrimack
succursales, 12a: Thorndike, 2 Merrimack

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Trois soirs et matinée samedi, commençant lundi le 13 Oct.

May Howard's Extravanza Co.

Tout du nouveau : commençant à la fin nouvelle comparnie, nouvelles idées, nouveau garde-robe, nouvelles scènes, deux pièces burlesques nouvelles écrites par Fred Sommer et Edgar Smith. Le club des danses à pension allemandes au service secret, dialogue différentes musiques enchanteresse, costumes luxueux, scènes de danses, le tout dans une pièce burlesque, intitulant la reine sans rivale du burlesque, Mlle May Howard, et 20 jolies filles Brillantes en vente.

Trois soirs et matinée mercredi, commençant lundi le 17 Oct.

AL. REEVES' BIG BURLESQUE CO.

De 25—Blancs—25 et 25—Noirs—25
Présentant comédie, vaudeville, minstrel, opéra et burlesque. Toutes scènes neuves et grands effets électriques.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 3 Chambres, tous neufs, maintenant mis en neuf. Bay State Court, West Fourth St., tout près des moulins. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Desmarais, 66 Lakeview Avenue. jfm

PERDUS—4 billets de $5 et un de $1, enveloppés dans un mouchoir blanc, de la rue Tousor, Petit Canada, par la rue Cabot jusqu'à la maison Parthenais, rue Merrimack. Prière de rapporter au bureau de L'ETOILE. Une bonne récompense sera donnée. 14-3

TROUVÉE—La dame qui a oublié une valise restée en fourrure l'hiver dernier au magasin de J. E. Venne & Cie, pourra la retirer en s'adressant au magasin de St. Pierre Pelletier, 354 rue Merrimack. 14-3

A VENDRE—Un magasin d'épicerie, avec un bon assortiment de marchandises toutes fraîches. Le tout en très bonne condition. Bonne occasion pour la ville. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 13-oct

VÊTEMENTS RENOUVELÉS par les procédés secs ou de Soufre et Vapeur. Epongés, pressés, nettoyés et réparés. Ouvrage à prix modérés, dépêché et satisfaisant.
W. A. LEW, 42 rue John, Lowell.

LE POURQUOI!

Une question qui se répète souvent: A quoi est dû le succès de la

LOWELL PHARMACY?

Voici la réponse en peu de mots: Les clients y sont toujours servis avec politesse et vite, promptitude et courtoisie. Son assortiment de drogues, articles de toilette, &c., &c. est le plus complet de la ville, et leur prix y sont toujours raisonnables. Il y a constamment sur les lieux plusieurs pharmaciens diplômés à qui vous pouvez confier en toute sûreté les prescriptions de vos médecins. C'est la seule qui tienne un assortiment considérable de bandages herniaires, bas élastiques, bretelles hygiéniques, béquilles et protecteurs des poumons.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Teinture et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever,
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes de femmes sont doux, nettoyés et remis à neuf.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au bullage et réparations des Harnais.
Tél. 676-3—140 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
& LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées ou Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours nouveau au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell :

Pour Boston—A 6.30, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.00, 1.00, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 8.00, 9.45, 11.45 p. m.; Dimanches, 5.15, 8. m.; 12.00, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 8.00, 9.45, 11.45 p. m.

Pour Lawrence—6.30, 8.30, 9.35, 10.50, a. m.; 12.35, 2.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Haverhill—6.30, 8.30, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Salem et Beverly—6.30, 8.30, 9.35, 10.50 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.00, 6.15, 9.35, p. m.

Pour Portsmouth, Dover—6.30, 8.30, a. m.; 12.05, 2.30, 4.00, 6.15, 9.35, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 2.05, 6.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.30, 8.30, a. m. 12.05, 4.00, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.

Pour Alpingh Hall et Waterville—6.30, a. m.; 12.05, 4.00, p. m.

Pour Lewiston—6.30, a. m.; 12.05, 4.00, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.

Pour Bangor—6.30, a. m.; 12.05, 4.00, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.00, 5.30, p. m. Dimanches seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.45, 8.45, 9.20*, 11.45 a. m.; 1.00, 3.00, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 11.15 p. m. Dimanches, 8.45, a. m

Elegance en Pardessus

N'a pa besoin d'être l'extravagance en Pardessus, car peu importe le prix que vous payez un pardessus chez nous, il sera fait à la dernière forme, chaque detail confié à des ouvriers compétents et soigneux. La manière dont un pardessus est mis ensemble a autant à faire à l'élégance de son apparence que la fabrique qui le compose. C'est pourquoi nos Pardessus, Top et autres, à n'importe quel prix, ont un air distinctif que les pardessus ordinaires n'ont pas.

Nous avons quelques pardessus en Castor noir pour hommes, aussi bas que $5.28, mais nous pouvons vous faire voir pour $5.90 le meilleur Pardessus que vous ayez jamais vu pour l'argent.

Vous ne pouvez l'égaler à moins de $8. A $7.50, $8, $8.79, $9, $10 jusqu'à $20, nous montrons un assortiment énorme. Il n'y a pas de matériels plus fins de styles plus nouveaux, ni de prix plus bas dans aucune autre place en ville. L'occasion d'acheter de tels beaux Habits à des bas prix si extraordinaires n'arrive que rarement. Nous sommes déterminés à doubler nos ventes cet automne et nous proposons de remettre notre immense stock à nos patrons à la marge de profits la plus restreinte.

Nous ne décrions pas les autres marchands, ni ne sommes qu'en tête de la procession.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT,
Chambre 1, 29 rue Central. Tel 49 2.

Les trois candidats du 25c District.

Les délégués à la convention républicaine du 25e district représentatif se sont réunis, cet avant-midi, aux quartiers généraux du parti, M. George L. Fowler, ancien surintendant de la voirie, a présidé.

MM. W. H. I. Hayes et Walter S. Watson ont été mis en nomination sans difficulté, mais il y a eu une forte lutte entre le représentant Ramsay et M. Dobbins, de Chelmsford.

Finalement, M. Dobbins a été défait et M. Ramsay nommé pour un troisième terme.

Feu Desastreux.

Un accident déplorable a eu lieu, hier après-midi, rue Palmer, coin de la rue Market. L'atelier de réparations de chaussures de M. J. H. Cunningham a été complètement détruit par le feu, causé par une explosion de naphte dont on se sert pour faire le ciment.

Le propriétaire, M. Cunningham, s'est fait horriblement brûler la figure et tout le corps; un employé, Thomas Welch, a aussi reçu des blessures sérieuses.

Les pompiers n'ont pu contrôler le feu avant que tout le magasin eût été détruit. Les dommages sont couverts par une assurance chez H. C. Church & Son.

Une communication téléphonique reçue cette après-mi i de l'hôpital St Jean, où M. Cunningham a été transporté, nous informe qu'il est toujours dans le même état critique et les médecins n'ont aucun espoir de le sauver.

Vente d'Octobre de Chris Holmes

On disait jadis: *money talks*, mais l'ar ent est muet par le temps qui court et ce sont nos beaux gilets et habits de femmes qui font tout le parlement. A vrai dire, la voix est forte et quand le prix et la qualité chantent en duo, quelque chose tombe—cette fois, c'est le prix. Vous devez assister à cette vente d'octobre si vous voulez épargner de l'argent sur vos achats d'habits d'automne et d'hiver. Lisez notre annonce ailleurs. Chris Holmes, magasin de spécialités, rue Merrimack.

Deces.

LANOIX—En cette ville, hier, Camille, enfant de Louis et d'Emilie Lanoix, est décédé au No 159 rue Colburn, âgé de 7 ans et 7 mois.

L'enterrement a eu lieu à 4 heures cette après-midi.

ROCHEVILLE—Marie-Amanda, enfant de Théodore et Amanda Rocheville, est décédée avant-hier, au No 13 avenue Hancock, âgée d'un an.

L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

CHOUINARD—Georges-Adrien, enfant de Jose h et Anastasie Chouinard, est décédé avant-hier, au No 151 Sixth Avenue, âgé de 3 mois. Les funérailles ont eu lieu à 1 h. 30 hier après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. PRIX très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez MORANDO, 8 rue Prescott.

Grande Vente.

Vendredi et samedi de cette semaine, nous ferons la vente la plus importante de la saison en fait de chapeaux de dame, garnis dans les goûts les plus recherchés, à des prix qui ne peuvent être égales en ville. Nous avons des beaux chapeaux avec plumes pour $5.00. Vous paierez $10.00 ailleurs et vous n'aurez pas mieux. Nous avons aussi quelque chose de très joli pour $3.25, $2.75 $2.50 et $2.00.

N'achetez pas ailleurs avant d'avoir vu notre assortiment. Mde D. A. Lambert, coin des rues Cabot et Moody. 14o

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Fumez Cigares Gia Armora de Gh. L. Hayes. C'est le meilleur vendu ici.

Extraction des dents sans douleur et chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tel. 264-3. 1

Le bureau du Trésorier de la cité sera ouvert les vendredi et samedi soirs, les 14 et 15 octobre de 7 à 8 heures, et lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs, les 17, 18, 19 et 20 octobre, de 7 à 9 heures pour recevoir les taxes. 20o

M. Jos. Desmarais vient de faire l'acquisition de l'autre vaste étalice voisin de celui qu'il a déjà acheté dans la Bay State Court. Il doit lui faire subir des réparations et faire des logements de première classe. Si vous avez besoin d'un logement, allez le voir. 15 oct.

M. C. F. Miles, ci-devant avec John Oliver, désire informer le public qu'il a ouvert un magasin No 492 rue Merrimack où il sera heureux de servir tout dans la ligne de fleurs, plantes, décors et dessins floraux pour toutes circonstances. 13 oct.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. 1,n.o

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour le suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hinotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

C'est Etonnant

de voir l'assortiment varié de chapeaux de Mde E. Courville. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Il y aura une vente spéciale vendredi et samedi de cette semaine. On s'occupe aussi de la confection de robes et manteaux de dames et la coupe est toujours garantie. Mde E. Courville, 474 rue Merrimack

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Notes Locales.

Payez vos taxes maintenant.

Les travaux de pavage de la rue Aiken sont poussés avec vigueur.

Il y a eu 169 décès en ville, le mois dernier, 86 hommes et 83 femmes.

Les inspecteurs ont arrêté hier un nommé Albert Taylor, de Brockton, sur accusation de vol.

Les délégués à la convention démocratique du comté ont décidé d'endosser tout le ticket républicain.

Le Lincoln Club a fait, hier soir, une joyeuse réception à M. George E. Varney, candidat à la législature et un de ses membres.

John Crane, employé à la Hamilton, s'est disloqué l'épaule, hier, en tombant dans une excavation et on a dû le transporter à l'hôpital des corporations.

Aaron Parker Howe, le vieux vendeur de pommes connu par toute la ville, a été trouvé mort hier dans sa chambre, 36 rue Elliot. Il avait plus de 80 ans.

Tous les magasins importants de la ville seront fermés ce soir, et les commis auront une grande assemblée dans la salle des Chevaliers de Colomb, d'office Associate, pour compléter leur organisation.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté hier Jean Théroux alias Louis Perry, accusé d'avoir poignardé le Dr E. B. Holt, rue Kirk, le 10 août dernier. Perry prétend avoir été en Europe depuis lors.

Noël St Jean, âgé de 29 ans, marin du Wasp,—l'après l'uniforme qu'il portait,—a été arrêté, à deux heures ce matin, par le lieutenant Brosnan et l'officier Donnett, accusé de vol d'un pardessus. Il subira son procès demain.

Un conciérgen qui réside rue Jefferson a trouvé une voiture sans dessus dessous près de Dracut, la nuit dernière, et un chapeau d'homme sur le sol à quelques verges plus loin. On croit à un accident sérieux. La police a été avertie et informe.

La convention républicaine représentative du 26e district, qui comprend les quartier 1, 2, 3 et 6, a eu lieu hier soir et les candidats suivants ont été mis en nomination: George E. Varney, quartier 2; Richard Dobbins, quartier 3, et Arthur H. Cluer, quartier 6.

Il y a eu comparativement peu de nouveaux noms inscrits hier sur la liste des électeurs. Parmi les noms canadiens, nous avons remarqué les suivants: Joseph Boisclair, quartier un; Ernest Lamoue, quartier six; Louis G. Turgeon, quartier sept; Edward B. Latour, quartier neuf.

Deux de nos compatriotes bien connues, Mme Charles R. Daoust et Mlle Léda R. Morneau, sont entrées à l'emploi de la Ralph A. Day Co., rue Merrimack, le grand magasin nouveau de manteaux et habits pour dames. Elles invitent les dames canadiennes à aller les voir avant d'acheter ailleurs.

Les membres de l'église française de Longueuil ont donné une réception, hier soir, à quatre de leurs confrères, soldats de la Cie M, de retour de Santiago: MM. Jean Baptiste et Léon Sarre, Louis Vinck et Victor Turquoit. L'échevin Rivet a assisté à la fête et a présenté à chacun des héros un splendide bouquet.

Plus de cent personnes ont fait application pour obtenir leurs papiers de naturalisation et auront droit de vote aux prochaines élections municipales. Sur la liste nous avons remarqué quelques noms canadiens seulement: Henri Denault, 145 Merrimack; Alphonse Doutaler, 8 Decatur; J. B. Palisoul, 28 Grant; Pierre M. Gagnon, 725 Merrimack; Arthur Denault, 190 Fletcher; Victorie Lahaise, Marin Place, Moody; Amédée F. Lahaise, No 117 Coburn.

Etes-vous Inscrit?

Ami lecteur, êtes-vous naturalisé? Et si vous l'êtes, votre nom a-t-il été porté sur les listes électorales? Oui? En êtes-vous certain?

Voilà des questions qui méritent un moment d'attention.

Votre nom était inscrit l'an dernier, dites-vous? A la bonne heure. Mais, qui vous dit qu'il l'est encore? Qui vous assure qu'il n'a pas été omis en rayé par inadvertance dans la préparation des nouvelles listes?

Vous savez, sans doute, qu'il faut figurer sur les listes en question pour exercer le droit de suffrage? C'est indispensable.

Ces listes sont maintenant exposées dans les couloirs de l'hôtel de ville.

Pourquoi n'irez-vous pas voir si votre nom y est inscrit? Et s'il a été oublié ou enlevé par mégarde, vous n'aurez qu'à en avertir les régistrateurs qui vous feront aussitôt rentrer en possession de vos privilèges d'électeurs.

Il importe que vous soyez certain à ce sujet.

LE SIXIEME

Hourrah pour le 6e Regiment du Massachusetts

Washington, 14 oct—Les quatre régiments de volontaires qui ont reçu l'ordre de s'en revenir aux Etats-Unis, venant de Porto-Rico, sont le 6e Illinois, le 6e Mass, le 4e Ohio et le 3e Wisconsin.

Ils vont se rendre à leur quartier général dans leurs Etats respectifs et 60 jours de congé seront accordés à tous les soldats.

La Greve des Mineurs

Virden, Ill., 14 oct—L'adjudant-général Reese est arrivé ici avec une compagnie de miliciens de l'Etat. Il prétend que l'ex-lieutenant Preston n'a pas été tué par la milice.

Dans les ténèbres un coup de feu a été tiré et Preston est tombé mortellement blessé.

La paix a régné hier à Virden. Deux canons Gatling dans le jardin public, avec des soldats à chaque coin de rue, étaient les seuls indices de l'émeute de la veille, sauf les cinq cercueils contenant les restes des victimes de l'émeute qui a eu lieu vis-à-vis les barrières de la Chicago-Virden Coal Company.

Le coroner a choisi des jurés, et à l'enquête qui vient de s'ouvrir, il va chercher à trouver qui est coupable.

Washington, 14 oct—Le secrétaire Alger a envoyé la dépêche suivante au gouverneur Tanner, de l'Illinois:

"Au cas où la Garde Nationale de l'Etat ne pourra surmonter les difficultés, c'est-à-dire protéger la vie et les propriétés des citoyens, le 5e régiment d'infanterie, composé de volontaires, actuellement à Springfield, sera mis sous vos ordres."

Epargnez l'intérêt et les frais en payant vos taxes tout de suite.

L'Espagne Consent.

Washington, 14 oct—Le câblegramme suivant a été reçu au département de la guerre:

San Juan de Porto-Rico, 12 oct Au Sécrétaire de la Guerre, Washington.

La commission américaine a informé les commissaires espagnols que les Etats-Unis s'attendent à assumer la poss ssion complète de Porto-Rico le 18 octobre. Les commissaires espagnols ont acquiescé à cela, et disent que l'évacuation sera terminée ce jour-là.

A midi le 18 octobre le drapeau américain sera hissée sur San Juan."

BROOKE, major général.

La convention de Valleyfield.

Valleyfield, 14 oct—La convention libérale du comté de Beauharnois pour faire le choix d'un candidat au mandat législatif a créé un désappointement extraordinaire parmi les chefs libéraux du comté qui s'étaient rendus à Valleyfield.

Au quatrième tour de scrutin, M. Wilfrid Mercier ayant réuni quatorze suffrages sur les vingt-quatre on jugea inutile de poursuivre le vote plus loin et M. Mercier fut déclaré l'élu de la convention.

Un Gros Déficit.

Springfield, Mass., 14 oct—Un rapport partiel de l'expert chargé d'examiner les livres de l'ex-porcepteur des taxes Keough, de Holyoke, fait voir un déficit probable de $118,000.

Retour des Troupes.

Madrid, 14—Le cabinet espagnol a discuté hier les questions relatives au retour des troupes espagnoles de Cuba et de Porto-Rico.

Les ministres ne veulent rien dire.

Le Contre-Amiral Schley.

San Juan, 14—Le contre-amiral Schley, qui s'est démis une jambe, prend du mieux et s'attend à partir pour les Etats-Unis vers le 24 octobre.

Chevaliers du Temple.

Pittsburg, 14—Reuben H. Lloyd, de San Francisco, a été élu Grand Maître du grand campement des Chevaliers du Temple.

Toujours au Poste.

M. J. T. Fontaine, notre artiste populaire, est maintenant parfaitement rétabli et tous ceux qui ont des portraits à faire faire le trouveront à son atelier prêt à exécuter tout ouvrage qui lui sera confié avec le plus grand soin et à la satisfaction de ses clients.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Notre Vente - :-: d'Octobre

de Vetements de Haute Qualite pour Dames, Demoiselles et Enfants, Fourrures, Collerettes, Corsages de Soie, Satin, Cachemire, Flanelle, etc., Gilets, Tea Gowns, Peignoirs, Jupes, Jupons, Habits-Tailleurs, etc, commence

VENDREDI LE 14 OCTOBRE

Nous avons un stock des plus choisi et à des prix qui ne peuvent être doubles.

La Fin de la Rebellion.

Washington, 14 oct—La dépêche suivante au sujet de la révolte des Indiens, datée de Walker, Minn., a été reçue hier soir au département de l'intérieur:

"J'arrive du camp hostile des Indiens, à environ 20 milles d'ici, où je me suis rendu avec le Père Aylsius.

"Environ 90 Indiens étaient présents.

"Je suis parfaitement convaincu que l'on peut régler pacifiquement la question avec un peu de temps et de patience.

(signé) W. A. DONAS,
Commissaire des Affaires Indiennes."

☞ ALLEZ AU....

QUARTIER GENERAL

Chez L. P. Turcotte,

Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.

141 à 147 rue Worthen.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 25 cts du "Throats" Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Red Hospital.
East Merrimack Drug Store.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

Le Plus Gros Assortiment et les Plus Bas Prix Possible.

Comment Pouvons-nous - - - - - le Faire ?

Nous avons l'argent! Nous avons les marchandises! et nous avons la confiance du public. Chaque dollar valant de marchandises est acheté avec le plus grand soin et pour ARGENT COMPTANT, voilà la raison que nous pouvons offrir de telles valeurs et montrer un tel assortiment.

Nouveaux Costumes.

Nouveaux Costumes de tailleur, reçus tous les jours de New York, en Serge à $5.75, $6.-95 et $8.75. Nous garantissons toujours l'ajustement partait.

Nous avons justement une superbe ligne de Drap Vénétien, costumes faits de qualité supérieure comme par un tailleur dans toutes les couleurs. Prix spécial $14.75, prix regulier $20.00.

Jupes de Tailleur.

Cela vous intéressera d'examiner notre assortiment de Jupes que nous exhibons, plus de 200 styles, les prix varient de 98c à $22.50.

Excellentes valeurs.

Collerettes Golf.

Voyez nos prix sur ces Collerettes, nous recevons tous les jours de ces styles de haute qualité.

☞ Venez les voir.

Gilets en Fourrures

Gilets en Seal Electrique, faits spécialement pour nous au mois dernier lorsque les fourreurs n'étaient pas occupés. Ils sont tous doublés en doublure supérieure qui est garantie. Prix $14.48, 17.50, 19.50, 21.50, 22.50, 24.50, 27.50, 29.50, 32.50 à 60. Qualité supérieure de Seal Alaska à $160.

GILETS

En Kersey Noir et Bleu, tout doublés en satin de couleur, $4.98 valant $7.50.

Gilets en Kersey avec couture rabattue, une beauté dans la coupe et le fini. Tout doublés, $6.75 valant $10.00.

Nous exhibons environ 500 différents styles en fait de Gilets.

Chaque costume un nouveau style dans notre assortiment. Ajustement garanti parfait.

WAIST

Un assortiment considérable de Waists d'automne du dernier goût. Effets garnis en Plaids et en Braid, 98, $1.25, $1.35, $1.50, $1.75 en montant.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 15 OCTOBRE 1898. No 183

LE PRESIDENT

IL EST EN TOURNEE DANS L'OUEST.

Il Parle a Plus de 20,000 Personnes.

St Louis, 15 oct—Le président McKinley (tat hier l'hôte de St Louis la ville où il a reçu il y a deux ans sa nomination au poste si élevé qu'il occupe aujourd'hui.

Il était venu d'Omaha par voie de Galesburg, Ill. A partir de son arrivée jusqu'à 11 heures p.m., lorsque le Président a quitté St Louis, on lui a fait une ovation presque continuelle. Escorté à l'hôtel Southern par les fonctionnaires de la ville et un corps de troupes parmi lesquelles se trouvaient deux officiers s'étant distingué à El Caney, M. McKinley sur son passage fut salué par des hourrals poussés par l'immense foule bordant tout le parcours.

A l'hôtel Southern, il passa en revue la parade faite en son honneur et plus tard a présidé une grande réception dans les salons de l'hôtel.

Là il rencontra plusieurs citoyens en vue de la ville, et à midi le Président prit la parole à la Bourse, en présence d'un grand concours d'hommes d'affaires, puis assista à un banquet auquel prirent part 75 personnes.

Une promenade en voiture dans les rues les plus fashionables de la ville a complété le programme de la journée.

Un agréable incident de la promenade a été l'arrêt du Président à l'Asile des Soldats, où il a donné la main à Jack Haynes, agé de 111 ans, qui a la distinction d'être le plus vieux soldat aux Etats-Unis.

Au Coliseum, le plus grand édifice de l'Exposition, dans la soirée, le Président McKinley a adressé la parole à 20,000 personnes. Il a été applaudi pendant plusieurs minutes avant qu'il put parler.

En dehors il y avait au moins le double autant de monde qu'à l'intérieur, incapable de trouver place dans la salle.

A 11 heures du soir, le Président est parti pour Terre Haute, Indiana.

Dans ses deux discours en cette ville, le Président a déclaré que les affaires s'améliorient et que la perspective était bien encourageante.

La Revolte des Indiens

Minneapolis, 15 oct—Une dépêche au "Journal" de Walker nous apprend ce qui suit:

"Trois des Indiens hostiles se sont livrés hier; mais on leur permettra de retourner pour persuader aux autres de quitter leur exemple.

Bog Ah Mah-Ge-Shik n'est pas encore venu, mais sera amené par les Indiens eux-mêmes.

IL TROUVE SA FEMME.

Les Aventures d'un Mineur du Klondike.

Londres, 15 oct—Un mineur du Klondike, le nommé Van Alstine, a couru après sa femme, et après une chasse excitante, il a fini par rejoindre l'infidèle.

Le représentant en Angleterre d'une agence de détectives américains, F. G. Abbotts, avait reçu l'ordre de suivre l'épouse du mineur, mais de ne pas l'arrêter.

Abbotts la rencontra à Liverpool, puis la suivit à Londres, Ostende, Bruxelles, Paris, Dover et de nouveau en Angleterre, où finalement elle s'arrêta à Margate qui est le Coney Island de Londres.

Elle avait dépensé les pépites d'or de son mari à gauche et à droite, ayant du bon temps.

Van Alstine attendit à Londres, et quand il sut enfin que sa femme était à Margate, il s'y rendit et une entrevue des époux eut lieu.

Au bout de quelques heures, le couple sortit bras dessus bras dessous, et les deux époux partirent au peu plus tard pour New York, heureux et réunis.

New York, 15 oct—Van Alstine avait rencontré la jeune femme qui devint son épouse sur un steamer en route du Klondike pour San Francisco.

Il lui demanda bien vite sa main, et le mariage eut lieu le 14 septembre en cette ville.

Le nouveau couple passa son temps à s'amuser, fréquentant les théâtres et visitant les grands restaurants.

Van Alstine avait confié plus de $38,000 à sa jeune épouse, ce qui était une partie du produit de la vente d'un claim.

Il avait une bonne quantité de pépites sans compter des pièces monnayées et le couple dépensa librement.

Un matin, Mde Van Alstine se plaignit d'être malade et un spécialiste sur les maladies nerveuses fut appelé.

Le médecin ne trouva pas la jeune femme en danger, mais insista pour qu'elle s'en allât dans un hôpital privé, ce qu'elle fit.

Le lendemain matin, elle sortit de l'hôpital sous le prétexte de faire une courte promenade et s'enfuit à Londres.

Son mari offrit $5000 de récompense à qui lui retrouverait sa tendre moitié, et il engages les services d'une agence de détectives.

Payez vos taxes maintenant.

NEUF ANARCHISTES

VIENNENT D'ETRE ARRETES EN EGYPTE.

Un Complot Pour Tuer l'Empereur d'Allemagne.

Alexandrie, Egypte, 15 oct—La police de cette ville a arrêté neuf anarchistes italiens depuis le 13 oct. dernier, et a en conséquence tué dans l'œuf un complot ourdi contre la vie de l'empereur Guillaume d'Allemagne, actuellement en route pour la Terre Sainte où il assistera à la consécration d'une église dans Jérusalem.

Le premier qui a été arrêté est un hôtelier, bien connu pour être un anarchiste. Dans la maison de cet homme, les agents ont découvert deux bombes d'une grande force.

Cette arrestation a été faite à la suite d'un avis reçu du consul général italien au Caire que deux anarchistes avaient quitté cette ville pour le Port Saïd.

L'enquête de la police révéla que l'hôtelier arrêté avait acheté le comis aux vivres d'un steamer partant hier d'Alexandrie à Port Saïd et Syrie pour qu'il prenne à bord une boîte de bombes de dynamite.

Apparement les anarchistes avaient eu d'abord l'intention de se servir des bombes au palais Abidin, au Caire, pendant que l'empereur Guillaume et le Khédive s'y trouveraient.

Lorsque le Kaiser décida de ne pas visiter l'Egypte, les anarchistes changèrent leurs plans et décidèrent de le tuer dans la Palestine.

La plus grande satisfaction est ressentie au sujet de ces captures, et le consul allemand a envoyé ses remerciements les plus sincères.

Les anarchistes partis du Caire pour Port Saïd n'ont pas encore été arrêtés.

UNE CONSPIRATION

POUR RENVERSER LE GOUVERNEMENT ACTUEL DE LA FRANCE

On Mentionne le Nom du Prince Louis Bonaparte.

Paris, 15 oct—On disait dit en cette ville hier matin qu'un complot militaire contre le gouvernement avait été découvert.

Le Rappel, l'Aurore et la Petite République Française publient chacun des détails presque identiques sur le sujet.

Il appert que le complot a été découvert par un général occupant une importante position. Les conspirateurs devaient agir aujourd'hui même en l'absence du ministre de la guerre, le général Chanoine. Il paraîtrait de plus que lorsque le gouvernement a été averti de la chose, les ministres ne parurent pas surpris, ayant déjà obtenu des informations au sujet de la conspiration.

Le "Matin" dit que le complot n'était pas en faveur de l'un des prétendants au trône de France dont on parlait depuis quelque temps, mais était seulement ourdi dans le but de changer certains dignitaires du gouvernement sans toucher au Président.

M. Brisson, le président du conseil, se trouvait au nombre de ceux qui ne furent pas surpris. Il a promis d'agir.

Les autorités ont refusé de donner d'autres informations touchant la découverte du complot, mais la rumeur disait hier que dans cette conspiration était impliqué le prince Louis Bonaparte, qui est le colonel d'un corps de lanciers russe, et en la faveur duquel son frère aîné, le prince Victor Bonaparte, a récemment résigné comme chef du parti impérialiste.

On ajoute que certains personnages politiques ont livré au président du conseil d'importants documents, y compris une dépêche chiffrée compromettant certains officiers de l'armée.

Le ministre de la guerre ne s'absentera pas de Paris.

Une déclaration semi-officielle, longue et vague, a été publiée hier soir, suggérant plusieurs motifs, comme des intrigues dreyfusistes ou une tentative par les socialistes d'effrayer le gouvernement au point de lui faire disperser les troupes qui maintenant empêchent les grévistes de faire à leur guise.

Ces mystérieuses allusions, cependant, et l'absence de dénégations tendent à encourager la croyance que les rumeurs d'une conspiration sont bien fondées.

L'Empereur de Chine en Prison.

Pékin, 15 oct—L'empereur de Chine est pratiquement emprisonné dans le palais de l'île qui est gardée par des troupes. Pas un bateau ne peut y atterrir sans le consentement de l'impératrice douairière.

Tous les décrets sont maintenant lancés au nom de l'impératrice douairière, la dernière prérogative de l'empereur lui ayant été enlevée.

Putnam & Son

PARDESSUS TOP

POIDS D'HIVER.

Une collection merveilleuse de Pardessus Top nouveaux, chics et attrayants de poids d'hiver, en Drap Covert et Whipcords, aussi bas que $5.00 et jusqu'à $20.00.

3 patrons nouveaux et éblouissants de **Pardessus Top Poids d'Hiver**, faits de drap covert épais à dos en joli plaid de goût, épaules et manches doublées en satin, collets velours ou drap, coupés très courts et chics, beaux boutons en corne de Cerf, nouvelles nuances olive et brune. Ne peuvent être égalés en dessous de quinze dollars, notre prix

$10.00.

Pardessus Top Elégants Whipcord, poids épais, dos en plaid, collets en velours et en drap, vêtements étourdissants, $13.00, $15.-00, $16.00 et $20.00.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenaer, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

NAUFRAGE EN MER.

SUR 200 PERSONNES, 31 ONT ETE SAUVEES.

La Perte d'un gros navire Anglais Pendant une Tempete.

Londres, 15 oct—Le steamer anglais "Mohegan," appartenant à l'Atlantic Transport Company, parti hier de Londres pour New York, avec 50 passagers et un équipage de 150, est à la côte vis-à-vis Lizard, entre les "Manacles" et les pays bas.

D'après la dernière dépêche reçue de Falmouth, il n'y a que 31 personnes qui se soient sauvées.

Un message rapporte que les passagers se sont noyés "comme des rats". Un autre dit: "Des cadavres sont jetés sur la côte par les vagues, et l'un est celui d'une femme attachée à un matelot et ayant les deux jambes brisées."

Des détails sur ce sinistre sont difficiles à obtenir.

Il appert que lorsque le "Mohegan" fit naufrage, une bourrasque soufflait et la mère était très tourmentée.

Des canots de sauvetage furent lancés à la mer de Lizard et de Falmouth, l'un pour revenir rempli de passagers.

Plusieurs se sont noyés, cependant, en passant des canots à la côte.

Une autre chaloupe a sauvé six personnes.

La côte à cet endroit est extrêmement dangereuse et a vu maints naufrages. Il y a quelques années, il y eut un mouvement pour placer un phare flottant à cet endroit, mais sans succès.

Le "Mohegan" a sombré et a probablement été jeté sur la côte par le fort vent de l'est.

Révolte Contre Aguinaldo

Manille, 15 oct—La rumeur ici veut Macabanus, le chef dans les cinq provinces du nord, s'est révolté contre Aguinaldo, et qu'un rude combat a déjà eu lieu entre les factions adverses.

Il est aussi rapporté que le général Rios, le commandant espagnol à Iloilo, a envoyé des émissaires pour détruire sourdement l'influence d'Aguinaldo et induire les indigènes à demander que l'Espagne retienne les îles Philippes.

La Duchesse de Marlboroug a un 2ieme Fils

Londres, 15 oct—La duchesse de Marlboro, née Mlle Consuelo Vanderbilt, de New Yo k, a donné naissance hier à un fils.

La mère et l'enfant se portaient bien, d'après les derniers rapports des médecins.

La Maladie à Santiago.

Washington, 15 oct—Le rapport du général Wood sur la cité de Santiago, 14 oct—Cas de fièvre, de toute sorte, 709; nombre des malades, 1147.

Un Nouveau Département

Afin de donner à tout le monde une chance de profiter de cette vente, nous vendrons

Meubles, Tapis, Poêles, &c.,

Aux mêmes prix que nous avons cotés les quelques semaines passées aux acheteurs payant comptant. Nous vendrons à partir de lundi et toute la semaine

Sur Versements

Ceci est pour rendre service à une foule de gens honnêtes qui n'ont pas l'argent comptant et qui l'ont au banque et ne veulent pas le retirer pour ne pas perdre l'intérêt, et aussi pour faciliter le déménagement de la balance du stock de l'ancienne maison de notre magasin à vos résidences et débarrasser le pont complètement. Rappelez-vous que celle-ci est la dernière semaine de cette vente. La nouvelle maison entre en possession lundi prochain.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

TARIF

Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usitée).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
☞ Payable d'avance.

☞ ALLEZ AU....

QUARTIER GENERAL

Chez L. P. Turcotte,

Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.

141 à 147 rue Worthen.

Machines à Coudre

Pour $24.00, vous pouvez acheter la même machine à coudre que les autres vendent 50.00. Nous n'avons pas de solliciteurs et vous avez leur commission en achetant à notre magasin

Au Gros Magasin de

RING.

221-229 rue Dutton.

Tel. 649-3.

☞ Ferme les mardis, mercredis et jeudis soirs.

FACILE

De Choisir un

-PIANO-

De ce grand assortiment,
Steinway, Hardman, Gabler, Emerson, Norris & Hyde, Pease, Standard, Weser, Gramer, Dewey, Sumner, &c., &c.

☞ Pianos à louer. Conditions faciles

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT
130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gerant.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

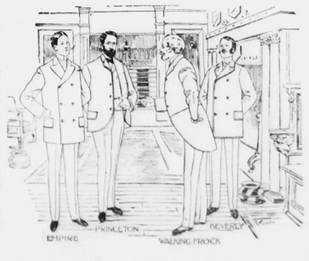
Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Tél. 646-3.

L'ERE MILITAIRE.



L'humble apparence Militaire a pris la place de la mode des sports pour les costumes fashionables. Comme soldat, l'homme à la mode a appris à valoir d'un vêtement juste au corps, à double devant, afin de montrer son physique athlétique. L'influence militaire demande que l'habit s'ajuste sans un pli, le épaules, le collet, doivent ajuster comme un gant couleurs militaires, simplicité militaire—six boutons, pas plus. Une magnifique observation à ces exigences produira le Lowello s le mieux vêtu. La Merrimack Clothing Co. s'honorguellis de fournir ces fabriques à la mode, coupe correcte et ajustement irréprochable.

HABITS. REVERS EN SOIE, EN SERGE BLEUE, A DOUBLE DEVANT

Le Drap Bouclé VERT, BLEU, BRUN. **$3**

Donne une apparence élégante dans les Reefers pour pour petits garçons. Dans les Costumes nous avons une valeur spéciale dans les grandeurs de 3 à 8 ans.

Nous invitons les parents à examiner spécialement ces Costumes. Chercher à trouver son égal dans Lowell serait une perte de temps. Nous en avons d'autres à $2. Aucun à plus de $8.

Vendus à $12 et plus, démontrent ceci: Partant à $12, cet habillement en toutes les qualités militaires combinées avec la coupe et le matériel. Le mot "en avant" désoite que le prix augmentant avec la beauté du tissage et la pesanteur de la fabrique.

Examinez Nos Vitrines.

MERRIMACK CLOTHING CO.

A. G. Pollard & Co.

Flanelette Blanche à 3½c La vge.

Bonne Qualité de FLANELETTE BLANCHE EN COUPONS, 3½c la verge.

C'est une qualité qui vaut généralement 5c la verge et nous en avons de meilleures qualites et plus larges que nous vendons

4c la verge,

Qualité qui vaut 6½c en pièce. Et nous avons aussi des coupons de Coton Ouaté, non blanchi et blanchi pour 7½c et 8½c la verge.—SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 15 Oct. 1898.

Avis.

Nous avons expédié les comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abonnement à L'ETOILE est invariablement payable au moins un mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

Tres Original

Toujours, dans tous les temps et dans tous les pays, nous rencontrons des gens qui, tout en circulant librement dans les rues, devraient habiter les asiles d'aliénés.

Paul Parmentier, un parisien, peut certainement être classé parmi ceux qui poussent leur excentricité jusqu'à la folie.

Savez vous ce que ce type-là a fait pour se créer une certaine notoriété?

Il était en train de boire chez un mastroquet—disons un marchand de spiritueux, pour ne pas insulter personne—et comme il buvait, l'idée saugrenue lui vint de faire le pari le plus original du monde.

—Je parie cinq francs, dit-il, que je vais sauter du quatrième étage de cet édifice et que je ne me ferai aucun mal.

Le parti fut accepté, et notre individu, très avisé, se lança par la fenêtre.

On le ramassa la jambe gauche fracturée, sans compter des lésions internes.

Et il dut donner les cinq francs et payer.... la traite! Lui s'abstint de prendre la goutt, car il souffrait horriblement, toutefois sans l'avouer. Il n'est sorti que sur une jambe et vous le trouverez à l'hôpital.

Maintenant, c'est au tour d'un journaliste—un journaliste suédois—de faire l'imbécile, tout comme le commun des mortels; mais son projet, quoique aventureux, était d'un grand bout plus génial que celui de Parmentier.

Supposez-vous ce qu'il a pu faire?

Nous vous le donnerons en cent que vous n'y réussirez pas.

Eh bien, pour gagner un pari ridicule, il entreprit de traverser la Manche dans le plus petit bateau imaginable, sans voile ni avirons.

Et le voilà parti!

Pendant quelques jours, tout va assez bien, mais une épouvantable tempête s'élève, et notre hardi journaliste, devenu le jouet des vagues irritées, est bien content lorsqu'un paquebot, en passant, le recueille au moment où il va périr.

Il ne s'est pas rendu en Angleterre dans son léger esquif, et il a perdu son pari, mais il a payé les frais de son voyage.

Il y a quelque temps, un barbier parta qu'il raserait un client dans une cage aux lions.

Et c'est ce qu'il fit sans encombre.

Nous n'aurons pas aussi chère le client....

Un autre fait extraordinaire est bien celui de ce cordonnier de Vienne qui prétendit en beaux jours, devant des amis, pouvoir faire une paire de chaussures avec la peau d'un veau dans les 24 heures après la mort de l'animal.

Un comité fut nommé pour voir à la chose, et le veau fut tué, quelques ans paraissant une forte somme que le cordonnier réussirait et les autres le contraire.

L'excitation était grande dans la région. Les victoires de Napoléon étaient éclipsées par cette tentative très-difficile.

La peau de l'animal, portée promptement à la tannerie, en sortit bientôt sous forme de cuir, et le cordonnier se mit à l'œuvre. C'était le soir, et le lendemain matin la paire de bottes était faite.

Les dites bottes furent données en cadeau à celui qui possédait le veau, et le cordonnier, depuis ce jour-là, porte le "tuyau" avec une fierté sans égale, parce qu'il prétend avoir droit à une médaille.

Et pour terminer, rappelons le souvenir de ce portier de Londres qui paria pouvoir manger autant de tripes qu'il en faudrait pour lui faire un habit. Un tailleur vint prendre les mesures et à la surprise de tout le monde, le portier, en quarante minutes, mangea toutes les tripes,... sans mourir.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS

—Un grand nombre de paroissiens de l'église du Saint Nom de Jésus, se sont rendus mercredi matin pour assister au mariage de M. Charles Bennett à Mademoiselle Célia Morin.

M. Bennett est un nouveau converti au catholicisme.

Il a été baptisé mercredi soir et a reçu la communion marié matin pour la première fois.

Le frère et la sœur de la mariée agissaient comme garçon et fille d'honneur.

M. et Mme Bennett demeureront avec les parents de la mariée rue Cambridge.

NEW BEDFORD MASS

—L'honorable sénateur Poirier, l'un des hommes les plus distingués parmi nos frères, les Acadiens, doit venir faire un voyage aux Etats-Unis dans le cours du mois d'octobre.

Les Acadiens de New Bedford sont à faire des démarches pour obtenir qu'il leur fasse l'honneur d'une visite; si ces démarches sont couronnées de succès, la succursale No 7 de la C. M. B. A. fera les frais de la réception et donnera l'occasion à la colonie de langue française d'entendre la parole de M. Poirier.

SPENCER, MASS.

—A la convention démocratique du 5e district des représentants, M. Eug. Marchessault a été élu candidat.

—Joseph Lucier est disparu depuis dimanche après-midi. Il est parti à la suite d'une querelle avec

Mde. Mary Mathieu.

MALADE DEPUIS DIX LONGUES ANNEES. EST GUERIE EN DEUX MOIS PAR SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE. QUATRE MEDECINS L'ONT SOIGNEE PENDANT SEPT ANS, MAIS AUCUN D'EUX N'ONT PU LA GUERIR.

DECOURAGEE, ELLE NE VOULAIT PLUS RIEN PRENDRE, MAIS SON MARI L'OBLIGE A ESSAYER LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT COMPLETEMENT GUERIE.

Le triomphe des Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmente tous les Jours. Les guerisons les plus etonnantes s'operent par ce grand remede.

Quand tout vous est à charge, que vous ne pouvez marcher sans être fatiguées, que vous suez facilement, que votre visage rougit, que vous devenez excitées et nerveuses, que vous ne pouvez rien supporter et que vous ressentez toujours une douleur quelque part, faites bien attention, car vous êtes en danger, la faiblesse s'est emparée de vous, vos nerfs sont épuisés et vous devez sans retarder faire disparaitre tous ces symptômes qui sont l'indice de graves maladies. Combien de femmes par une coupable négligence, laissent aller, marchent jusqu'à ce qu'enfin une maladie grave, souvent incurable se soit déclarée. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des milliers de femmes que les médecins avaient abandonnées. Tous les jours, nous recevons des témoignages de guérisons vraiment extraordinaires obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, lisez ce qui suit : "Depuis dix ans, j'ai beaucoup souffert, j'avais des gros maux de tête, si violents que j'étais obligée de prendre le lit, douleurs d'estomac, mal aux reins, douleurs entre les deux épaules, dans les côtés; j'étais d'une grande faiblesse et je ressentais des douleurs dans tous les membres. Durant sept ans, je me suis soigner par quatre médecins, mais aucun d'eux ne put me guérir. J'étais si découragée, que durant les trois dernière années, je ne voulais plus me faire soigner ni rien prendre. Mon mari ayant entendu parler des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'obligea à en prendre, et je ne le regrette pas, car elles m'ont complètement ramenée à la santé. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs dames et je les recommande encore à toutes les femmes qui souffrent." Mme MARY MATHIEU, St. Victor de Tring, Québec.

Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant à voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement la beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies menstuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, des faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes brisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et assurent à la formation de l'enfant. Nous n'exagerons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surpris, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

MADAME MARY MATHIEU.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Il vous répondra en toute confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adresse comme suit :

Department Medical, Boite 2306, Montreal,

En garde contre les pilules qu'ont vous offre à la douzaine au cent ou a la boite. Ces pilules ne sont pas s'véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard.

Adresse :
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2

F. P. LEW, Prop.
Lerrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'homme et de femmes sont nettoyés et remis à neuf.

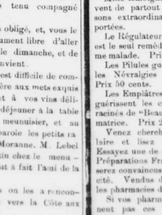
A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparations des Harnais.
Tél. 676-5—340 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
Ex-LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est maintenant associé avec nous et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakness. Lost Vigor restored. Before. Sends fresh, flesh-building blood bounding through your veins, feels the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with youth found strength.
A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretion which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is given. Ask your local druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Platt-south Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Market.



C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Poix en balles, etc. Téléphone, 1148.

Bon Ami
LE NETTOYEUR MODERNE
Epargne du Temps, du Travail et de l'Argent.
Tous les Epiciers.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérissent Douleurs du Reins, Maladies du Foie, Douleurs des Urines, Douleurs des Côtes, Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?
Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $6.25 pour meilleur charbon et le plus économique pour Feu de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 718-3. 225 rue Merrimack.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois soirs et matinée samedi, commencant jeudi le 13 Oct.
May Howard's Extravaganza Co.
"Tout du neuvau : Nouveautés et la fin Nouvelle compagnie, nouvelles idées, nouvelle musique, nouvelles danses, nouvelles et fraiches nouveautés écrites par Fred Solomon et Edgar Smith. Le plus des danses à pension ultramitaines au service secret, danseur étourdissant, musique enchanteresse, costumes luxueux, scènes pittoresques, le tout dans une pièce de grande présentation la reine sans rivale du burlesque, Mlle May Howard, et 20 jolies filles Rillettes.
Trois soirs et matinée mercredi, commencant lundi le 17 Oct.
AL. REEVES' BIG BURLESQUE CO.
De 25—Blanc et 25—Noire—25
Présentant comédie, vaudeville, mimes, opéra et burlesque. Toutes scènes neuves et grands effets électriques.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 5 chambres, tous nouvellement mis en état. Bay State Court, West Fourth St., tout près des moulins. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Demarais, 666 Lakeview Avenue. jno

A VENDRE—Un magasin d'épicerie, avec un bon assortiment de marchandises toutes fraiches. Le tout en très bonne condition. Endroit le plus central de la ville. S'adresser au bureau de L'ETOILE. tfeet

VÉRITABLE BINOCULLE que les procédés secrets de Swift et Vagner, Epongie, pressé, teinte et réparés. Le meilleur ouvrage à prix justes. Ils chercher les vêtements.
W. A. LEW, 12 rue John, Lowell.

LE POURQUOI !
Une question qui se répète souvent: pourquoi est ils le succès de la
LOWELL PHARMACY ?
Voici la réponse en peu de mots: Les clients y sont toujours servis avec honnêteté, promptitude et courtoisie. Son assortiment de drogues, articles de toilette, &c., &c. est le plus complet de la ville, et les prix y sont toujours raisonnables. Il y a constamment sur les lieux plusieurs pharmaciens diplômés à qui vous pouvez confier en toute sûreté les prescriptions de vos médecins. C'est la seule qui tienne un assortiment considérable de bandages herniaires, bas classiques, bretelles hygiéniques, bequilles et protecteurs des poumons.
Detisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Teindre
Vos habits en cette belle saison? Vous serez ainsi étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
Est engagé par M. F. E. Walker, un opticien de Boston, qui a fait un long séjour en Europe et a complétoutes ses études. Il a pour lui un grand nombre de certificats de guérisons de cas graves et longtemps aux, qui ont pu obtenir, grâce au service partant. Venez et faites vous traiter correctement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station rue Merrimack comme suit :
Pour Boston—6.10, 6.15, 6.25, 10.30 a. m.; 12.01, 02.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Lawrence—6.30, 8.30, 9.20, 10.30, a. m. 12.01, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 9.20, 11.40, p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.30, 9. m.
Pour Haverhill—6.30, 8.25, a. m.; 12.05, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.30, a. m.; 12.05, 5.15, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 3.20, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 5.05, p. m.
Pour Somersworth, N. Hampton Falls, Seacoast Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m. 12.05, 4.05, p. m.
Pour Portland—6.10, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.05, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—8.30, a. m. Dimanches excepté.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.35, 7.35, 7.45 *8.00 *9.00, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, *3.30 4 30 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30.
Dimanches, 8.45, 9.45.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.34, 7.05, 7.35, 7.45, *8.00 *9.00, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, *3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30.
Dimanches, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 10.30, 11.30.
Dimanches, 8.00, a. m.; 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 10.30, 11.30.
Pour Haverhill—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 10.30, 11.30.
Dimanches, 8.00, a. m.; 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 10.30, 11.30.
Pour Salem et Lynn—6.30, a. m.; 5.30, 7.30 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 3.20, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 5.05, p. m.
Pour Somersworth, N. Hampton Falls, Seacoast Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.50, a. m. 12.05, 4.05, p. m.
Pour Portland—6.10, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.05, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—8.30, a. m. Dimanches excepté.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Service courtoisie et honnête.
Assistants aux clients :
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c.,
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord
Cie. de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, coûte à chacun sur la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

VENTE PAR ENCAN
— DE —
MARCHANDISES SE HES.
Tout le stock contenu dans le magasin
462 rue Merrimack
SERA CLOS A L'ENCAN.
La vente se continuera tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.
Ligne plaine et complète d'Etoffes à Robes, et noir et de couleur.
Une ligne immense de Manies, Manteaux, Jupes, Habits de Dames, Châles et Fourrures.
J. W. Bruce,
ENCANTEUR

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un assortiment de 100 plus beaux cercueils usités et mis à la vente pour les entrepreneurs-ensevelisseurs. Ce cercueil contient un coussin, matelas, Mortaises et Poignées.
Avec la bienveillante attention de prendre soin de mes morts, mes entrepreneurs-ensevelisseurs ne sont pas obligés de payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète.
Adresse :
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
382 Moody st, coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.
☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Feuilleton de L'Etoile.
No 204

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XIV
SOUFFRANCE INCONNUE

—Oh! je n'aurai pas sous les yeux l'odieux spectacle du triomphe insolent de cet imbécile ; je vais achever mes travaux le plus vite possible afin de retourner dans mon propre petit logis de Montmartre. J'y souffrirai, oui, beaucoup, mais pas autant que je souffre ici. Ah! qu'il me tarde de m'en aller loin d'elle! Après tout, ou n'a pas le droit de me retenir dans ce château! si je voulais quelque chose qui me déplaise, je ne fais sur mon compte et je pars. Elle fera terminer le travail par un autre.

Et il sortit à la hâte de la maison.

Claire était agitée, impatiente et se dissimulait que complètement l'inquiétude qui la dévorait.

Elle nous disait—se femme de chambre et lui dit :

—Julie, envoyez donc voir pour quoi M. Lebel ne vient pas.

On attendit cinq nouvelles minutes, et Julie vint répondre à sa maîtresse que M. Lebel n'était pas chez lui, qu'il devait être sorti, le matin, de très bonne heure.

La jeune fille eut un froncement des sourcils qui était chez elle le signe d'une vive contrariété, puis se mit à table sans avoir dit un mot, et continua à rester silencieuse pendant tout le temps du repas.

L'excellent M. Darimon avait beau faire : hum! hum! beaucoup de bruit dans son assiette et dans son moucheur, en se mouchant plus souvent qu'il n'était nécessaire, il ne parvenait pas à décider sa pupille, à la distraire.

Fort contrarié, lui aussi, le cher homme s'en prenait à sa tabatière, qu'il n'avait pas autant tourmentée depuis un mois.

A partir de deux heures, Mlle Dubessy reçut quelques visites, qui ne furent point pour elle une distraction, et qu'elle trouva le moyen de ne pas faire se prolonger.

Vers cinq heures, elle était seule lorsqu'elle vit sans plaisir arriver Mme de Linois.

Celle-ci se mit à parler des uns et des autres, de son mari un peu et beaucoup de son Alfred, naturellement.

Puis elle amena la conversation sur le *Vieux manoir* qui était entre mise en place dans un magnifique cadre doré.

—A propos, fit-elle, M. Lebel ne vous a donc pas tenu compagnie aujourd'hui ?

—Il n'y est pas obligé, et, vous le savez, il est absolument libre d'aller où il lui plaît, le dimanche, et de faire ce qui lui convient.

—Soit, mais il est difficile de comprendre qu'il préfère aux mets exquis de votre table et à vos vins délicieux, un maigre déjeuner à la table de Moranne, le menuisier, et au charme de votre parole les petits racontars de Mme Moranne. M. Lebel a déjeuné ce matin chez le menuisier, oh! il est tout à fait l'ami de la maison.

A deux heures on les a rencontrés se dirigeant vers la Côte aux Roses.

Le menuisier marchait devant, assez loin, tenant par la main son petit garçon ; M. Lebel donnait le bras à la jeune femme, qui se serrait contre lui; ils causaient à mi-voix et avaient l'air de se dire des choses fort intéressantes.

Elle est vraiment joie, très jolie, cette blonde parisienne avec ses grands yeux bleus pleins d'rêverie, ses airs de vierge pudique et sa carnation de fillette. Dame, on prend son plaisir où on le trouve, et il paraît que, maintenant, monsieur Lebel n'en est plus à chercher le moyen de passer agréablement son temps.

Seulement, ce jeune homme si fin, si parfaitement distingué, est si joliment rabattu.

Claire était devenue très pâle, et dans l'expression de son regard et la contraction de ses traits, on devinait ce qu'elle souffrait à ce moment.

—Il n'y a plus à en douter, se disait Mme de Linois, ne perdant aucun des mouvements de la physionomie de la jeune fille, elle aime l'a tiste, elle l'aime et elle est jalouse.

—M. Lebel s'est intéressé à Mme Moranne, elle est venue ici plusieurs fois, répliqua la jeune fille avec un calme apparent, et il s'est associé à M. Moranne pour des travaux de menuiserie.

—Elle ne veut pas le défendre, se dit Mme de Linois, mais elle le défend tout de même, aussi bien qu'elle le peut. Et ce qu'elle dit n'est point ce qu'elle pense.

Mme de Linois resta encore quelques instants, parlant d'autres choses, puis se retira après avoir mis un baiser sur le front de la jeune fille dont elle avait fait saigner le cœur.

Et en montant dans sa voiture, elle murmura :

—Couve, jalousie, couve et accomplis ton œuvre, et plus tes morsures seront cruelles, plus sûrement nous la tiendrons!

Restée seule, Claire avait poussé ce cri déchirant :

—Ah! que je souffre, mon Dieu, que je souffre!

Ce que Mme de Linois venait de raconter à Mlle Dubessy était exact.

Edouard avait gagné la forêt où il s'était promené jusqu'à dix heures, éco-tant le chant des oiseaux dont les modulations plaintives ou tendres avaient été un accompagnement à sa rêverie. En même temps, il s'était amusé à cueillir du muguet dont il avait fait un énorme bouquet, sans même penser que, tout à l'heure, il l'offrirait à Louise Moranne.

C'est ce qu'il fit tout de suite, en arrivant à onze heures chez le menuisier.

Louise le remercia avec son plus doux sourire et s'empressa de placer les fleurs dans un vase de porcelaine, apporté de Paris, souvenir d'une fête foraine dans une localité de la banlieue.

—Vous venez déjeuner avec nous, n'est-ce pas? dit-elle.

—Oui, répondit-il.

—Mon mari va être bien content; il est encore à l'atelier, mais ne va pas tarder à venir; tenez, voilà les ouvriers qui s'en vont; la demi-journée du dimanche est finie.

—On travaille toujours fort à l'atelier?

—Il le faut bien; Charles a de nombreux travaux et a embauché avant-hier deux nouveaux ouvriers du travail desquels il est très satisfait. Ah! monsieur Lebe', c'est vous qui, comme un bon magicien, nous avez sortis de peine.

—Non, Louise, tout ce qui vous arrive de bon est dû uniquement à l'honnêteté de votre mari et à la connaissance approfondie qu'il a de son métier; c'est l'homme, c'est l'ouvrier intelligent, laborieux et désireux de bien faire, qui est récompensé

A Continuer.

Lisez, Mesdames.
N'oubliez pas que les Célèbres Préparations Françaises du Dr Pian sont en vente.
Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.
Le Régulateur du Dr Pian est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.
Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.
Les Emplâtres faits à Paris guérissent les cas les plus enchariés de "Beau Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.
Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendus dans toutes les pharmacies de 1re classe.
Si vos pharmacies ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.
PEAN MEDICAL CO.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Attention ! Attention!
M. C. O. Landry, 610 Merrimack.
Plusieurs personnes sont sous l'impression que je ne veux pas discontinuer mon commerce. Mais les lettres de L'Etoile prouvent très sûrement que cette vente d'existence est sérieuse et que pour cause de santé je me retire des affaires. Tout sera sacrifié d'ici au 1er décembre. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire parfaire d'ici à cette date.
Venez un! Venez tous!
Tout se vend rapidement, hâtez-vous, ceux qui ont beaux de chaussures.
C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Quelques Symptômes du Diabète.
Voici quelques uns des vrais symptômes dé moutrant que cette maladie fait des progrès rapides. Soif ardente—fréquent désir d'uriner—douleurs en urinant—pâleur apparit—désordonné—peau fraiche—sommeil agité—habitant—appétit—insatiable—désir de fuir la société—état morbide—irritable.
Le danger provient de ce qu'on laisse le mal prendre des racines et la gagner du temps. Si on le prend à temps, il y a une cure. Madame P. A. Morin, de Drummondville, Malboro, a souffert de diabète pendant des années et la maladie devint si forte et le traitement qu'elle dut prendre de la plus puissante médecine, qui ne lui donnait pas grand soulagement, mais aussitôt son attention a été attirée sur les
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.
au moyen d'une annonce de journal. En date du 7 septembre, elle nous écrit : J'ai commencé à prendre les Pilules du docteur Jacques. Il y a environ trois mois, mais je puis dire que je trouve un soulagement presque instantané et lui continuer à prendre du mieux en mieux sur tout. Je ne ressentais aucun de ces douleurs aux reins, qui souvent me rendaient malade. Vos Pilules ont
guérison
Dr. Jacques Medicine Company
117, rue Central, Boston, Mass.

MM. J. Miller, ingénieur, B. Walker, conducteur, ont rendu leur témoignage et le jury que présidait M. Caron a rendu le verdict suivant :
"Adélard Bélanger est mort de blessures reçues à la tête par la locomotive du train No 152, alors qu'il marchait sur la voie ferrée. Nous dégageons les employés du chemin de fer de toute responsabilité et nous n'imputons le blâme à personne, la mort étant purement accidentelle."
Ce sont messieurs les docteurs Simard et Paquet qui ont fait l'autopsie.

Faites-vous Enregistrer.
D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :
Samedi, 15 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.
Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; aller tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que : Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Detisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BANQUET PREFONTAINE

—M. Raymond Prefontaine, maire de Montréal, a été l'objet d'une démonstration qu'on pourrait à juste titre qualifier d'apothéose.

Le banquet que lui ont donné ses amis est en effet le plus beau que l'on a jamais vu en cette ville, et aucun autre peut lui être comparé, même de loin.

La fête d'hier soir est la plus brillante de son genre que l'on puisse rêver.

Les deux cents convives représentaient l'élite de la société de Montréal et chacun des orateurs a fait en termes heureux l'éloge de M. Préfontaine.

Certes, ce dernier, au milieu de ses nombreux amis et considérant le spectacle superbe qu'il avait sous les yeux, a dû à moins d'une grande modestie se croire un très grand homme.

Les décorations de la salle du festin étaient absolument admirables

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

Notes Locales.

Les écoles du soir seront ouvertes lundi prochain.

Il y a 136 élèves qui suivent les cours de l'école normale.

Hervé Dallaire, 61 rue West, s'est fait couper un doigt hier par une scie circulaire. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Frank O'Malley, de la Cie M, est revenu hier de l'hôpital de New York où il était interné. Il est encore très faible.

M. George F. Sturtevant est candidat à la succession de feu W. John F. Williams dans le département des écoles.

Patrick F. Cunningham, la victime du feu de jeudi, est toujours à l'hôpital St Jean. Il est très faible et on a perdu tout espoir de le sauver.

M. Jos Dextra est revenu hier de sa vacance au Canada. Il dit que la chasse est abondante aux alentours de Coaticooke et il s'est beaucoup amusé.

Hier soir, tous les magasins de la ville étaient dans l'obscurité ; le mouvement en faveur de la fermeture le vendredi soir semble devenir général.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Mlle Emma Lucas, autrefois employée chez Mme Johnson, est aujourd'hui à l'emploi de Mme P. L. Grégoire. Elle invite cordialement ses amies d'aller la voir.

Les soldats George F. McKenna, Louis A. Vinck, John Land, Alonzo Chamberlin, Cornelius Linnehan et George Dorsey ont été déchargés hier de l'hôpital St Jean.

A une assemblée régulière de l'Union des Fileurs, hier soir, on a discuté le projet d'organiser un conseil textile. Le projet sera probablement mis à exécution à la prochaine réunion.

Les membres du Cercle Albani doivent donner un grand tournoi de whist, mercredi prochain, dans la salle Kunels. On peut se procurer des billets en s'adressant aux membres du Cercle.

M. et Mme Joseph Viens, de Pawtucket, R. I., qui s'y sont mariés mardi dernier, sont venus passer leur lune de miel en cette ville. Ils sont les hôtes de M. et Mme S. J. Bernier, 35 rue Third.

L'alarme sonnée à 9.49 p. m., hier soir, de l'avertisseur 139, a appelé les pompiers rue Cross où le feu avait été causé au troisième étage d'une maison par une lampe renversée. Peu de dommages.

R. G. Crawford, de la Cie M, a été transporté de Montauk à l'hôpital St Pierre, de Brooklyn. Il souffre de la fièvre. Il a écrit à sa femme hier qu'il espérait revenir chez lui la semaine prochaine.

Le prof. Hennequin doit donner une conférence en français, jeudi prochain, devant les membres du Middlesex Women's Club. Il a pris pour sujet le nouveau drame, Cyrano de Bergerac, de M. Rostand.

Nous avons au milieu de nous, de ce temps-ci, deux compatriotes du Klondyke. M. Dupras et M. Gauvin tout deux ont passé plusieurs années des ces régions et ont l'air d'être dans des conditions très prospères.

Un feu de cheminée a eu lieu hier soir, à la résidence de M. Frederick Walsh, rue Andover. Les pompiers y ont été appelés par téléphone et ont éteint le feu avant qu'il eût eu le temps de causer des dommages sérieux.

William Martin, le fameux bicycliste de cette ville, a été condamné à $25 d'amende pour avoir manqué à son engagement de concourir dans les courses à Woodside Park, Philadelphie, le 29 septembre dernier.

Les délégués à la convention républicaine pour le choix d'un candidat au poste de conseiller dans le 6e district se sont réunis hier dans la salle Esther, Maiden. L'Hon. S. Herbert Howe, de Marlboro, a été choisi à l'unanimité. M. F. J. Flemming, de cette ville, a été choisi membre du comité du district.

C'est par un oubli involontaire que nous avons omis de mentionner hier dans notre compte rendu du banquet de jeudi le nom de M. J. E. Lambert dans la liste des membres du comité d'organisation de la fête. M. Lambert a fait sa large part du travail et a grandement contribué au succès de l'œuvre.

L'Hon. Charles H. Allen, assistant secrétaire de la Marine, est en vacances pour quelques jours au milieu de sa famille, rue Rolfe, goûtant un repos bien mérité. On dit qu'il restera ici jusqu'après le mariage de sa plus jeune fille.

M. Camille Roussin, inspecteur des écoliers en défaut, a conduit ce matin à la Transit School, North Chelmsford, deux petits garçons, Henri Thibodeau et Edouard St Pierre, qui ont été condamnés à deux ans de détention pour avoir fait l'école buissonnière.

Assemblée très Importante

Demain, à deux heures de l'après-midi, aura lieu une très importante assemblée du Club Social de Pawtucketville. Tous les membres sont instamment priés d'être présents et d'amener les amis du Club.

Par ordre du Président.

Remerciements.

Les membres du comité d'organisation du récent banquet en l'honneur du Révd Père Lefebvre, O.M.I., désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont aidé à en assurer le succès et le public, en général, du grand encouragement qu'il leur a donné.

LE COMITÉ D'ORGANISATION.

ORGANISATION PERMANENTE

Les Commis se Forment en Union.

Une foule enthousiaste de commis, hommes et femmes, s'est réunie hier soir dans la salle des Chevaliers de Colomb, édifice Associate, sous la présidence de M. James S. Hastings.

Des discours ont été prononcés par MM. Thomas F. Connolley, de l'Union des Fileurs ; M. Powers et William Bell, de l'union des Barbiers ; le conseiller Louis B. Sykes ; M. Tobin, de l'union typographique ; MM. Alexander Ray et Louis Alexander.

On procéda ensuite aux élections des officiers avec le résultat suivant : Président, James S. Hastings, vice-président, Thomas Dalton ; trésorier, Louis B. Sykes ; secrétaire, Charles R. Story ; directeurs : Thiodore Lucier, George Boardman, T. G. Driver, Matthew Mansfield, J. H. Monette, James Miskella, John McKinley, Colvin W. Qua et Octavien G. O'Heir.

DEUX JEUNES POLONAISES.

Se Font Voler leurs Billets de Voyage.

Deux jeunes Polonaises, Veronique Waytowicy âgée de 17 ans, et Hélène Smith, 16 ans, qui se dirigeaient vers Lowell où elles ont des parents, sont à la maison des pauvres d'Albany, N. Y., en attendant qu'elles reçoivent de l'aide pour se rendre à destination.

Les deux filles sont débarquées à New York, lundi. Elles avaient chacune un billet bon se rendre jusqu'à Lowell, par la ligne de Fall River.

Ne sachant pas un juste quel bas vous prendre, elles s'informèrent auprès de deux individus qu'elles ont rencontrés sur le quai.

Les hommes prirent leurs billets pour les conduire, mais au lieu de les mettre à bord du navire de Fall River, ils les firent embarquer sur l'Adirondack de la People's Line.

Elles furent ainsi conduites à Albany, N. Y, où on leur permit de débarquer bien qu'elles n'eussent plus de billets et fassent sans argent.

Ni l'une ni l'autre ne sachant parler l'anglais, on les mena au bureau du surintendant des pauvres où le Révd Bartolomé Molykayiys fut mandé pour les interpréter.

On a dû les détenir à la maison des pauvres et on a averti le bureau de charité de l'Etat de leur cas.

Elles seront envoyées à Lowell sous peu.

Deces.

ROMBEAU—En cette ville, ce matin, Arthur, enfant d'Alfred et d'Amanda Rombeau, à l'âge de 2 mois et 15 jours, au No 9 rue Salem.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers parmiers vient tout juste de nous arriver. Les Graines et Bulbes sont chez McMaster, 1 rue Prescott.

UNE CARTE.

Nous avons reçu, sous enveloppe à coupons, une carte illustrée de 36 de la Victoria Syrup of Fig ; elle gagnera sans doute un coupon du jour. Nous garantissons que ceux qui feront usage de ce fameux remède seront satisfaits. Vendu par tous les marchands de médecine. Prix 50 sous. Gros : Lymans, Ltd, Montréal.

Coal Merchants, Dring Store.

NOUVEAUX NOMS INSCRITS

Peu de Gens aux Deux Séances d'Hier.

La pluie d'hier soir a dû nuire au travail du bureau d'enregistrement des électeurs. Aux deux séances, l'après-midi et le soir, quarante-cinq noms seulement ont été ajoutés sur les listes, et de ce nombre il n'y en a en que huit parmi nos compatriotes.

Voici les noms de nos compatriotes inscrits hier : Quartier un, Edward Gosselin, 186 Lakeview ave ; John B. King, 284 Bridge ; Emile Clana, 44 First ; Télesphore Malo, 186 Lakeview ave ; Camille Nadeau, 110 Lakeview ave ; quartier trois, Pierre N. Beauregard, 695 Middlesex ; quartier six, Louis Bélanger, 62 Hovey ave ; quartier sept, Mirel Frappier, 32 Ward.

Nous ne saurions trop presser nos compatriotes de se faire inscrire au plus tôt, car le bureau ne siègera que jusqu'à mercredi prochain, le 19 courant.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Lettre de Paris.

Voici la lettre que Mme P. L. Grégoire vient de recevoir du propriétaire d'un grand magasin de chapeaux de Paris, au sujet des nouvelles modes de la saison :

Madame,

Je vous ai expédié les chapeaux que vous m'avez commandés.

Pour cet hiver, les formes nouvelles à succès sont le Marquis qui est un petit chapeau relevé de 3 côtés. Puis le Breton, c'est un genre de canotier.

Les teintes les plus en vogue sont le Rouge, bleu France, bleu iris, les gris, les Castor. En feutre, on fait beaucoup de chapeaux blancs.

Comme nouveauté de garniture, il y a comme fantaisie de plume, les paillettes et les palmes. Les rubans ne s'emploient pas beaucoup, surtout les larges.

En entendant le plaisir de vous revoir en février, recevez, madame, mes salutations les plus respectueuses.

Music Hall.

La salle populaire était assez bien remplie hier après-midi et était comble hier soir quand la May Howard Extravaganza Company a donné sa deuxième journée de représentations.

La mise en scène est splendide, les costumes riches et magnifiques et les effets électriques grandioses.

Les deux pièces de résistance sont les plus intéressantes et elles ont ont été applaudies avec enthousiasme.

Si vous n'y êtes pas encore allé, ne manquez pas de vous y rendre ce soir, car c'est une des meilleures troupes que Lowell ait eu la chance d'avoir cette saison.

La fameuse compagnie double d'Al. Reeves sera à la Music Hall les trois premiers jours de la semaine prochaine.

Funérailles.

A 4 heures, hier, ont eu lieu les funérailles de Camille Lanoie, à l'église St Jean-Baptiste, en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. P. Pitois O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient Arthur Martel, Wilfrid Lanoie, Napoléon Béruhé, Freddy Kile.

L'inhumation a eu lieu au cimetière canadien.

A. Archambault avait la charge des pompes funèbres.

Toujours au Poste.

M. J. T. Fontaine, notre artiste populaire, est maintenant parfaitement rétabli et tous ceux qui ont des portraits à faire faire le trouveront à son atelier prêt à exécuter tout ouvrage qui lui sera confié avec le plus grand soin et à la satisfaction de ses clients.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Fumez : cigares *Gin Fizz* et de *Gr. H. L.* la pce. C'est ce meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Pianos en machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Demault. Bijoux réparés chez M. Henri Lavallée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon est de D. W. Horne & Son. Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 264 3.

Le bureau du Trésorier de la cité sera ouvert les vendredi et samedi soirs, les 14 et 15 octobre de 7 à 8 heures, et lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs, les 17, 18, 19 et 20 octobre, de 7 à 9 heures pour recevoir les taxes. 200

M. Jos. Desmarais vient de faire l'acquisition de l'autre vaste édifice voisin de celui qu'il a déjà acheté dans la Bay State Court. Il doit lui faire subir des réparations et faire des logements de première classe. Si vous avez besoin d'un logement, allez le voir. 15 oct.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

C'est Etonnant

de voir l'assortiment varié de chapeaux de Mde E. Courville. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Il y aura une vente spéciale vendredi et samedi de cette semaine On s'occupe aussi de la confection de robes et manteaux de dames et la coupe est toujours garantie. Mde E. Courville, 474 rue Merrimack

Cour de Police.

Un trio d'ivrognes en cour, ce matin ; deux femmes et un homme.

Deux en sont quittes par l'amende et l'autre, Rose A. Bradley, est condamnée à cinq mois de prison.

Amable Beaudoin, accusé d'avoir volé de l'argent sur la personne de M. Alexis Savignac, est acquitté, faute de preuves suffisantes.

Le mari, Noël St Jean, qui était accusé du vol d'un pardessus, est aussi acquitté. Il a prouvé qu'il avait emprunté le pardessus d'un ami pour aller à une soirée et qu'il le lui a remis depuis.

Pierre Catchenduros plaide coupable à l'accusation d'avoir brisé un carreau chez Nicolas Aspertis, et se fait condamner à $10 d'amende.

Etouard St Pierre, un petit garçon qui fait l'école buissonnière, est envoyé à la Truant School pour deux ans.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre.

LE COL. PICQUART.

On ne peut rien faire en sa Faveur.

Paris, 15—Une séance du cabinet a eu lieu.

Etaient présents : MM. Brisson, président du conseil ; Bourgeois, ministre de l'éducation, et Delcassé, ministre des affaires étrangères.

On s'y est occupé de la mise en secret de l'ex-capitaine Picquart, que les amis de ce dernier dénoncent ambrement en demandant qu'on y mette fin.

M. Sarrien, ministre de la justice, a déclaré que l'ex-colonel Picquart était entièrement en dehors de la juridiction du ministère.

Il a émis l'idée que le général Chanoine, ministre de la guerre, pourrait s'adresser au procureur militaire ou au gouvernement, gouverneur militaire de Paris, pour obtenir un adoucissement à la réclusion de Picquart.

La Situation se Complique.

Virden, Ill., 15 oct—A la suite d'une réunion des mineurs unionistes pendant laquelle le combat de mercredi a été discuté, des mandats d'arrestation ont été demandés par Virgil Bishop, un chef ouvrier, contre les gérants de la Chicago Virden Coal Company, MM. Lukins, Loucks, Yorke et d'autres, les accusant de meurtre.

Tout d'abord il fut décidé de faire ces arrestations de suite, mais on changea d'idée, et il fut décidé d'attendre jusqu'après l'enquête afin d'éviter toute complication.

Epargnez l'intérêt et les frais en payant vos taxes tout de suite.

L'Evacuation de Cuba

La Havane, 15 oct—Les commissaires espagnols ont passé à leurs confrères américains une note officielle fixant à 6617 le nombre des soldats renvoyés en Espagne jusqu'à ce jour. Ceux qui partent par les transports Montserrat et Miguel Galartsont au nombre de 2000, à ajouter aux précédents.

On s'attend à ce que l'évacuation dans la moitié de l'île soit terminée le 30 octobre prochain.

Avis.

A l'avenir toute annonce ne dépassant pas le montant de $1.00 devra être payée strictement d'avance, sinon l'annonce ne sera pas publiée.

L'ADMINISTRATION.

L'ENQUETE.

Des Rations pas convenables pour Porto-Rico.

Washington, 15 oct—Le Dr Louis S. Seaman a été le principal témoin hier à l'enquête sur la guerre. Il s'est plaint que les vivres fournies aux troupe à Porto Rico n'étaient pas la sorte qu'il fallait dans un pays tropical et qu'elles ne convenaient pas du tout pour les malades et les blessés dans les hôpitaux.

Il a dû avoir en la charge de 200 convalescents ramenés dans le nord par l'Obdam, et n'avait pu se procurer pour eux des vivres convenables dans les dépôts du gouvernement.

Il refusa de répondre à certaines questions, déclarant que la presse avait mal interprété certaines de ses paroles, et ajoutant qu'il ne voulait pas attaquer ses supérieurs tant qu'il sera un officier dans l'armée américaine.

Le lieutenant Hill, un officier de marine qui a eu la charge du débarquement des troupes à Santiago, fut aussi entendu comme témoin et il a raconté en détail cet exploit.

La commission d'enquête va continuer sa journée d'aujourd'hui à se préparer pour son voyage dans le sud et par conséquent n'aura aucune session.

SAGASTA A BLANCO.

Il Cable de ne plus céder des Territoires aux Américains.

Bayonne, France, 15 oct—D'après des nouvelles reçues de Madrid, une censure très sévère a été établie sur tout ce que les journaux publient.

Senor Sagasta et ses collègues sont, dit-on, grandement préoccupés concernant les demandes du gouvernement américain qui refuse non seulement d'assumer aucune partie des dettes coloniales de l'Espagne; mais veut prendre la pesante artillerie qui se trouve à Cuba et le bassin à flot récemment envoyé à la Havane.

Dans la même dépêche il est dit que l'Imparcial de Madrid annonce que le gouvernement espagnol a câblé au capitaine Blanco de ne pas céder aucun territoire aux Américains tant que le traité de paix n'aura pas été définitivement signé.

LA QUESTION DE CUBA

Les Espagnols Veulent Retarder l'Evacuation

Washington, 15 oct—Les commissaires de la paix à Paris s'occupent encore des propositions concernant Cuba, mais n'ont pas encore parlé de la question des Philippines.

Il y a un désir évident de la part des commissaires espagnols d'associer Cuba aux Philippines, demandant que la date de l'évacuation de Cuba soit en conséquence retardée.

Cette demande va être prise en considération ; mais néanmoins le gouvernement américain va insister pour que l'administration de Cuba par les Espagnols nous soit remise le 1er décembre, même si les troupes espagnoles ne sont pas toutes embarquées pour s'en retourner en Espagne.

Le Contre-Amiral Sampson est Bien.

Washington, 15 oct—Récemment des journaux ont annoncé que le contre-amiral Sampson était dans un mauvais état de santé et qu'il faudrait lui trouver un remplaçant au sein de la commission de paix hawaïse. Le secrétaire de la guerre Long vient justement de recevoir un télégramme du contre-amiral Sampson lui disant brièvement que les rapports étaient faux et qu'il était bien.

Il Désire la Marine des Etats-Unis

New York, 15 oct—L'agent de police O'Leary a arrêté dans le parc St Mary un individu agissait d'une manière étrange, comme s'il eût été fou, et sur lui fut trouvée la lettre de menaces suivante.

—William B. McKinley, Président des Etats-Unis.

—Estimable Monsieur, J'ai en l'honneur il y a quatre ans de vous demander votre aide pour recouvrer le Saint Sépulcre. La seul chose qu'il me fallait était le prêt de la marine des Etats-Unis. Comme je n'ai pas reçu de réponse, j'écris pour la dernière fois. A moins que vous me prêtiez la marine des Etats-Unis et mille millions de dollars je vais faire sauter votre maison et tuer tout homme, femme et enfant aux Etats-Unis."

Un Pari de $10,000.

New York, 15 oct—Thomas Cox, un ami du colonel Roosevelt et qui est très riche, a offert de parier $10,000 que "Teddy" sera élu.

On apprit la chose au quartier général démocratique, et en moins de quinze minutes le pari de M. Cox était accepté.

Les chefs démocrates disent qu'ils ont encore $75,000 pour parier contre le colonel Roosevelt.

Le Camp Wikoff Desert.

New York, 15 oct—Le 7e régiment d'infanterie, composé de 565 hommes, a quitté le camp Wikoff hier, pour les forts du département des lacs

Le camp Wikoff se trouve maintenant désert.

On Parle du Rappel de Blanco.

Madrid, 15 oct—Le Liberal dit qu'on croit dans les cercles officiels que le capitaine général Blanco retournera en Espagne avant longtemps, et ce journal ajoute que Blanco ne sera pas le dernier Espagnol pour exercer le commandement suprême à Cuba, car il est connu que ses relations avec le gouvernement sont tendues.

PERDU—Un chien Scotch-terrier, bleue avec taches noires sur le dos et jaune sur la tête près de l'oreille. Portant un collier en cuir, et répondant au nom de "JOCK." Récompense à celui qui le retournera au No 20 rue Salem. 1m

ON NE PEUT LE BATTRE—Vous ne saurez battre mieux que les FAMEUX COCKTAILS CLUB de Hendrick. Un mélange exactement proportionné pour avoir la vraie flaveur de chaque ingrédient, uniforme en qualité. Conservés à la fraîcheur en versant sur de la glace pilée, ils ne saurent être comparés à aucun mélange fait sur commande. Notre prix $1.25 la bouteille.—John M. Peveys & Co 17 rue Middle. Tél. No. 492 3.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.
Assortiment de Draps Anglais, New York, sur un comptoir spécial. Le commerce désiré et le honnête prix n'a pas besoin pour cela de chemin.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pardessus et Pardessus qu'il fait sur commande dans le Plus Bas Prix. Il a toujours en stock un choix de Pantalons à la mode et ordinaires sur mesure depuis $3 la paire. Son lot est de plaire et bien aide de vous servir à votre goût et avoir vos satisfaits.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

o——COMPAREZ NOS——o
Vetements pour Hommes
Aux Meilleurs qui les Suivent.
Vous trouverez une différence surprenante dans les détails en notre faveur : Ce sont les détails qui distinguent les bons vêtements des vêtements ordinaires et qui, sous plusieurs rapports, rendent nos vêtements préférables à l'homme qui cherche le plus possible pour son argent.
Une Richesse de Nouveaux Draps et Pa trons en Habits à la Mode pour Jeunes Gens,
HABITS DE $10 A DOUBLES REVERS.
Tous les magasins les ont—mais pas un seul marchand n'atteint notre qualité—en-dessous de $15.00. Les points de distinction de nôtres sont des étoffes incomparables, doublures de durée extra, ajustement impeccable et main-d'œuvre parfaite.
J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Lampes à Gaz Incandescent.
Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.
Epargnez le Gaz 49c Réduit le Compte de Gaz.
VENEZ LES VOIR
Tablettes Extra 19c et 24c.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture. — 254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens

EH BIEN ! OUI !
Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de Joncs de Mariage et de Cadeaux de Noces.
Nous voulons à très BAS PRIX.
J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Parthenais Frères

C'EST AVEC PLAISIR
Que nous adressons les compliments de la saison à vous tous et vous annoncons que notre beau stock de
Chaussures et Pantoufles
Pour l'usage d'Automne et d'Hiver est maintenant prêt pour l'inspection et la considération de ceux qui sont à la recherche de marchandises de première classe à bas prix.
Nous avons tout le temps les meilleures qualités de BOTTES EN CAOUTCHOUC ET CLAQUES et nous faisons aussi une SPECIALITE de CHAUSSURES et PANTOUFLES pour JEUNES et VIEUX.
Avec ce que la nouvelle saison apporte de mieux et les PRIX REDUITS au plus bas point jamais cité pour des marchandises honnêtes, nous comptons sur une part de votre patronage.
Rien de ce que nous pouvons dire vous convaincra comme nos marchandises et nos prix.
Donc entrez et laissez-nous vous montrer que, sans l'ombre d'un doute, cela paie de faire affaires avec
Parthenais Frères.
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 17 OCTOBRE 1898. No 184

BONNES NOUVELLES.

LE 9e SERA LICENCIE SOUS PEU.

Le départ du 6e est retardé de Quelques Jours.

Le major Quinton, officier recruteur des régiments d'infanterie, au No 35 rue Kneeland, Boston, a reçu de l'assistant-adjudant-général, Ward une lettre l'informant que les membres du 9e régiment de volontaires du Massachusetts seront licenciés à l'expiration de leurs congés actuels.

Sept compagnies seront licenciées à Boston et dans Lawrence, Lowell, Clinton, Worcester et Natick, où il y a une compagnie par centre, chaque compagnie sera licenciée chez elle.

Le département de la guerre désire ces volontaires soient enrôlés dans l'armée régulière et dans ce cas, chaque soldat volontaire aura droit au temps de service qu'il a fait comme tel.

On annonce à Washington que le secrétaire Alger a câblé samedi aux instructions au major-général Brooke, commandant les forces américaines dans Porto-Rico, d'envoyer le 6e Mass directement à Boston et l'on croit que, d'après ces instructions, le régiment s'embarquera à Ponce d'ici à deux jours.

Le régiment devait partir hier, mais le Col. Bird, du département du quartier-maître, a déclaré que les deux transports, le Mississippi et le Manitoba, ne pouvaient se mettre en route avant aujourd'hui ou demain.

Le Col. Bird ne savait lequel de ces deux navires prendrait le régiment, cela dépendant de l'officier commandant à Porto-Rico. Mais il a ajouté que l'un ou l'autre était également sûr et assez grand pour recevoir tout le régiment.

L'Adjudant-général Corbin a dit qu'en arrivant à Boston, les soldats du 6e auraient un congé de 60 jours.

Il n'a pas pu assurer qu'après cette date les soldats seraient licenciés, mais il était d'opinion que les chances sont de 100 à 1 en faveur d'un tel mouvement.

Le congé expirera vers Noël et il est plus que probable qu'à cette date le traité de paix sera signé et le gouvernement n'aura plus besoin des services du 6e Mass.

Les Insurgés défient les Américains

Manille, 17 oct—Les insurgés à Lagtapi ont empêché le steamer américain Hermanos de charger ou de décharger, sous prétexte qu'il y avait des Espagnols à bord.

Ils ont aussi refusé de permettre à un officier du croiseur américain "Raleigh" de débarquer sans la permission du général Aguinaldo.

Senor Agoncillo à Paris.

Paris, 17—Senor Agoncillo, l'envoyé spécial des insurgés philippins, est arrivé du Havre à Paris et est descendu à l'hôtel Continental, où se trouvent aussi les commissaires de la paix des Etats-Unis qu'il est venu voir au sujet des îles Philippines.

Contre l'Angleterre.

Rome, 17 oct—Le journal "Italie" dit :

La France a conclu un traité avec l'Abyssinie contre l'Angleterre dans l'affaire de Fachoda.

DANS LA RIVIERE.

Un Quai s'écroule et 25 personnes Tombent.

Bridgeport, Conn., 17 oct—Un quai en cette ville s'est effondré hier, et 25 personnes dont deux femmes, ont été précipitées dans la rivière ; mais à proprement on était à marée basse et il n'a aucune perte de vie à déplorer ; cependant plusieurs ont été blessés.

Joseph Seibert, un tailleur, a eu une jambe fracturée.

Le bras gauche de Wm Beston a été brisé.

George Harris en fut quitte pour une entaille au-dessus de l'œil gauche.

La hauteur du quai était d'une dizaine de pieds.

L'occasion qui avait amené près de 500 personnes sur le bord de la rivière était un cadavre qui avait été trouvé flottant et que des hommes dans une chaloupe ramenaient.

Le corps a été identifié pour celui de C. P. Russell, de New York, un ancien employé de la Barber Asphalt Company.

Il avait été vu dans les buvettes près du quai, et on suppose qu'il sera tombé à l'eau le soir.

Le Vote à Gaspé

Québec, 17 oct—Comme il l'a été annoncé le scrutin sur le plébiscite n'a pas eu lieu le même jour qu'ailleurs dans le comté de Gaspé. C'est jeudi dernier que l'on a voté.

Jusqu'à présent, il semble y avoir eu un vote presque unanime contre la prohibition. Il est vrai que l'on ne connaît que les résultats de 17 polls sur 48.

Ces polls ont donné 478 contre la prohibition et 81 pour.

Voici, maintenant, le vote dans chaque province, d'après les derniers rapports :

CONTRE LA PROHIBITION

Québec	96,123

POUR

Ontario	16,889
Nouveau Brunswick	16,826
Nouvelle Ecosse	26,350
Les Territoires	2,924
Manitoba	3,194
Colombie	1,184
	66,467
	29,656

Epargnez l'intérêt et les frais en payant vos taxes tout de suite.

Les Lois du Dimanche à Buffalo.

Buffalo, N. Y., 17 oct—La police de cette ville, agissant d'après les instructions de la commission de police, à hier mis en vigueur, de la façon la plus rigoureuse, toutes les lois du dimanche, anciennes ou nouvelles, qui se trouvent dans les statuts.

En conséquence, pas une goutte de boisson n'était obtenable à aucun prix, et les magasins d'habits communs, les épiceries et les boucheries furent rester fermés.

Des hôteliers s'étaient moqués trop publiquement de la loi Raines, et c'est ce qui a poussé la commission de police d'agir hier comme elle l'a fait.

Sera a nous demain

Ponce, P. R., 17 oct—Le drapeau étoilé sera hissé mardi à San Juan.

Le brigadier général Frank D. Grant aura le commandement du district de San Juan, et le brigadier général Guy V. Henry commandera dans les autres régions de Porto-Rico.

L'Evacuation de Porto-Rico.

Washington, 17 oct—Le général Brook a câblé de Porto-Rico au secrétaire Alger que le capitaine général Macias est parti samedi de San Juan avec presque tout son état-major et 1500 hommes pour l'Espagne et que mardi l'île tout entière sera aux Américains.

LA FIEVRE JAUNE.

ELLE SE PROPAGE DANS LE SUD.

L'Epidémie Ravage le Mississipi.

Jackson, Miss., 17 oct—Il y avait hier dans cette localité huit cas de fièvre jaune.

Aucun décès ne s'est produit quoique plusieurs soient sérieusement malades.

Un autre cas est annoncé de Toagaloo, à six milles au nord de Jackson.

Le Dr Purnell, qui a fait une visite d'inspection à Tanoo City, rapporte y avoir trouvé six personnes atteintes de la fièvre jaune, cinq nègres et un blanc.

Le Dr Guice rapporte un cas de fièvre jaune à Meridian et deux cas suspects.

Le bureau médical de l'Etat a fait le rapport officiel suivant pour les autres endroits : Poplarville, sept nouveaux cas et un décès ; Madison, aucun nouveau cas, un malade en danger ; Hattiesburg, aucun nouveau cas ; cinq cas suspects en dehors de Cordon ; Natchez, trois nouveaux cas, avec des malades dans tous les quartiers de la ville ; Harriston, deux nouveaux cas, trois à la dernière extrémité, un décès ; Edwards, six nouveaux cas ; Oxford, un nouveau cas, décès et quinze sous traitement.

Un Grand Coup se Prepare.

Bruxelles, 17 oct—Le duc d'Orléans, accompagné du comte de Laban Bontènes, est arrivé en cette ville pour y surveiller les événements qui se passeront en France.

Les journaux bruxellois croient qu'un grand coup se prépare.

L'Etoile Belge dit que c'est le dernier effort désespéré de l'état-major général de France pour éviter une chute.

D'autres journaux disent que les conspirateurs se sont réunis clandestinement à Versailles et que M. Brisson a intercepté une correspondance chiffrée faisant voir le dessein de se saisir de 50 républicains éminents.

Jeune Criminel

Fall River, 17 oct—Coleman Sasmanovity, de cette ville, apercevant Joseph Auclair, de Providence, en train de voler ses poules, hier matin, et en cherchant à se saisir du voleur, il a été blessé à la poitrine par un coup de feu que lui a tiré Auclair.

Celui-ci a été arrêté ; il n'a que seize ans.

Susmanovity est à l'hôpital et l'on croit qu'il va en revenir.

Des Nouvelles d'Andrée

Chicago, Ill., 17 oct—Des journaux de Suède qui viennent justement d'arriver de Stockholm, disent avoir appris positivement que Walter Wellman, un explorateur américain, a réussi à trouver des traces d'Andrée sur les terres François Josef.

Putnam & Son
Nouveaux Pardessus
Top d'Hiver
Un étalage des plus remarquable de coverts a la mode, Whipcords, Kerseys noirs, bruns et olive, en longueurs courtes, à part notre étalage de Pardessus de longueur régulière. Prix de $5.00 à $30.00.
PARDESSUS TOP de coverts de poids épais dans les mélanges bruns et d'olive les plus nouveaux ; jolis dos en plaid, finis avec épaules et manches par satin très large, revers profonds, boutons en corne de cerf, coupés très courts et très chics, dos pleins, avec collets en velours ou en drap. Aussi jolis qu'aucun pardessus de quinze dollars pour
$10.00.
Les pardessus les plus grandioses jamais montrés en Amérique pour ce prix.
COVERTS D'HIVER Pardessus en Covert Epais dans les nouveaux mélanges bruns, Whipcords épais, en nouvelles nuances, doublés ou à dos en plaid de goût, à collets de drap ou velours, courts, chics et fins, $5.00, $10.00 $13.00 jusqu'à $20.00.
PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Un Nouveau Département

Afin de donner à tout le monde une chance de profiter de cette vente, nous vendrons

Meubles, Tapis, Poêles, &c.,

Aux mêmes prix que nous avons cotés les quelques semaines passées aux acheteurs payant comptant. Nous vendrons à partir de lundi et toute la semaine

Sur Versements

Ceci est pour rendre service à une foule de gens honnêtes qui n'ont pas l'argent comptant ou qui l'ont en banque et ne veulent pas le retirer pour ne pas perdre l'intérêt, et aussi pour faciliter le déménagement de la balance du stock de l'ancienne maison de notre magasin à vos résidences et débarrasser le pont complètement. Rappelez-vous que celle-ci est la dernière semaine de cette vente. La nouvelle maison entre en possession lundi prochain.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Assemblee de Ratification

Boston, 17 oct—L'assemblée démocratique de ratification des nominations faites à Worcester, pendant la convention d'Etat, aura lieu ce soir dans Faneuil Hall.

L'Honorable Joseph A. Coury présidera.

Les orateurs seront l'Hon A. B. Bruce et l'Hon. E. J. Slattery, les candidats pour gouverneur et lieutenant gouverneur respectivement, le congressman John F. Fitzgerald, l'Hon. Walter J. Ramsdell, le candidat au Congrès dans le 7e district, Harry Lloyd et autres.

A midi aujourd'hui un banquet a été offert par l'exécutif du comité d'Etat à l'Hon. M. Bruce à l'American House.

O'Donnell & Gilbride Co
575 PIECES
D'etoffes a Robes
DE
Couleurs Nouvelles
Sont étalées sur nos comptoirs et nos tablettes aujourd'hui, attendant l'inspection du public et la vente, sur ce nombre près de 200 pièces furent ajoutées au stock la semaine dernière comme résultat d'un achat excessivement favorable et le lot entier sera offert aujourd'hui dans 4 lots spéciaux à des prix couvrant à peine le coût de la production.
TOUTES NOUVELLES COULEURS, TOUTES NOUVELLES NUANCES, TOUT NOUVEAU TISSAGE DANS CETTE VENTE.
Lot 1—Suitings satinés fleuris et Jacquards de fantaisie, 36 pouces, genre braidé, tous dans les nouvelles couleurs désirables d'automne, une grande occasion.
19 cents la verge.
Lot 2—Mélanges de fantaisie, 40 pcs, nouveaux tissages dans toutes les nouvelles nuances d'automne, une occasion exceptionnelle,
25 cents la verge,
Lot 3—Nouveaux Plaids de 36 à 44 pouces, convenables pour corsages de dames et robes de demoiselles, dans un magnifique assortiment la meilleure valeur jamais offerte,
50 cents la verge.
Lot 4—Serges tout laine, 45 pcs, dans toutes les nouvelles nuances d'automne, nouveautés braidées de 40 pcs, mélanges Venetta de 40 pcs dans tous les nouveaux tissages. Ces marchandises ont été faites pour le détail.
UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE DANS LES

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
61 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 17 Oct. 1898

Avis.

Nous avons expédié les comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abonnement à L'ETOILE est invariablement payable au moins un mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

Nouveau Marché pour les Américains.

L'acquisition de Porto-Rico par les Etats-Unis, écrit un journaliste qui se trouvait dans cette île avec un régiment de New York, a ouvert un nouveau marché pour les manufacturiers américains. Les marchands avec lesquels j'ai causé à Ponce, la plus grande ville et la capitale commerciale de l'île, estiment la présente population de Porto-Rico à environ un million. Ce n'est probablement pas un chiffre trop élevé, vu que le dernier recensement, fait il y a onze ans, donnait à l'île 800,000 habitants.

On devrait se rappeler que si l'île de Cuba a été dévastée et dans certains districts presque dépeuplée par la guerre, Porto-Rico n'a pas souffert, mais, au contraire, profité des malheurs de la "Perle des Antilles." Il n'y a pas eu de révolution, et jusqu'au jour où la flotte de Sampson est allée bombarder Saint Jean, le cours des affaires n'a subi aucune interruption. Peu de propriétés ont été détruites; les récoltes de sucre, de café et de tabac, cette année, y sont magnifiques, et l'affluence des Américains qui commençait déjà lorsque je quittai l'île, va donner une nouvelle impulsion au commerce.

Ajoutez à cela que la population indigène tout entière est très enthousiaste au sujet des Etats-Unis et de tout ce qui en provient, et vous verrez que Porto-Rico est un champ avantageux pour l'homme d'affaires américain.

L'île dépend presque complètement du monde extérieur pour ses produits manufacturiers. Les articles qu'elle fabrique peuvent presque être comptés sur les doigts d'une seule main. Ce sont les cigares, les cigarettes, le rhum, les allumettes, le savon, la glace et les chapeaux de paille.

Il y a aussi deux ou trois fonderies, et j'ai vu la réclame d'un manufacturier de voitures.

En 1895 (les dernières données obtenables), Porto-Rico a dépensé en importations la somme de six millions de dollars, dont la moitié est allée enrichir les marchands de l'Espagne.

Les commerçants des Etats-Unis eux,n'ont reçu qu'un million et demi, les Anglais et les Allemands, le même montant, la balance étant partagée en France et autres pays. L'année prochaine on devra voir un état de choses bien différent.

Avec l'influence de l'Espagne écartée, la plus grande partie du commerce avec Porto-Rico se dirigera naturellement du côté des Etats-Unis.

Il est difficile de dire au juste quels sont les articles pouvant être le plus promptement vendus à Porto-Rico au temps present.

Si on me force à prophétiser, cependant, je n'hésiterai pas à mentionner le savon—la sorte qui peut flotter. C'est un produit très peu manufacturé dans le pays et la demande excède de beaucoup la production domestique. De plus, un savon flottant serait très apprécié dans un pays où tout le lavage est fait, non dans des cuvettes à la maison, mais sur les bords des cours d'eau.

Oh, si le savon glisse de la main dans l'eau et s'enfonce, il est, comme le dit la ballade: "Perdu et parti pour toujours."

Les ustensiles de cuisine, la vaisselle et la verrerie, particulièrement la qualité commune à bon marché, deviraient bien se vendre à Porto-Rico.

Les articles de cette sorte que j'ai vus dans l'île étaient pour la plupart de fabrication allemande. La coutellerie (comprenant les couteaux, les machettes, les haches, les hachettes, etc.,) venaient, au contraire, presque tout entière des Etats Unis.

La variété de bonbons qu'on peut trouver dans les magasins est très limitée et plutôt mauvaise. Cependant, toute la population portoricaine aime passionnément les sucreries.

Il y a, de fait, quelque chose dans le climat qui fait se développer un goût pour les choses sucrées, même chez l'étranger qui ne s'en souciait pas dans son pays.

Les montres et les horloges à alarme à bon marché trouveraient, je crois, beaucoup d'acheteurs là-bas.

Le peuple y possède un goût prononcé pour l'apparat, et pourrait difficilement résister à la tentation de se procurer une montre comme seuls les Américains savent les faire, c'est-à-dire très belles tout en étant bon marché.

Cet amour pour tout ce qui est voyant se remarque surtout chez les femmes qui aiment à porter des robes en indienne de couleur et à grands ramages.

Pour capturer le marché des indiennes porto-ricain, le fabricant américain devra ne pas oublier ce fait

Il ne lui faudrait pas non plus oublier que le mélange du rouge et du jaune serait probablement impopulaire,car il semblerait indiquer un penchant pour l'Espagne.

Le rouge, le blanc et le bleu sont les couleurs en vogue dans l'île actuellement, et l'on m'a dit qu'un Yackee entreprenant y ayant amené un lot d'étamine à pavillon (bunting), a réalisé huit mille dollars en dix jours.

L'histoire me paraît vraie, car quinze jours après l'arrivée de nos troupes presque toutes les maisons et maisonnettes étaient surmontées de drapeaux américains et de jeunes garçons vendaient les "Stars and Stripes" dans les rues à *veinte centavos por uno* (vingt cents chacun.) —la valeur de dix cents en monnaie américaine.

Une chose qui nous a surpris, c'était l'immense popularité d'une chose très impopulaire parmi nous, je fais allusion au biscuit de munition (hard tack).

Les gens du pays offraient en échange presque n'importe quelle chose qu'ils possédaient pour se procurer le tant désiré *pan Americano* (pain américain) comme il appelait le biscuit qui nous servait de monnaie après épuisement de notre paie.

J'ai appris plus tard la raison de ce que je croyais être une anomalie. La farine se vend très cher dans l'île, et en conséquence on voit rarement du pain sur les tables.

Je suis convaincu que celui qui le premier populariserait à Porto-Rico une sorte de biscuit ferait une fortune en peu de temps.

Les remèdes brévetés trouveraient aussi un excellent marché à Porto-Rico, car il n'y en a que très peu, et la population a une très grande confiance dans les médecines américaines—une confiance qui dans certains cas frise la superstition.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS

—M. le Dr Auger est revenu de Louiseville, Canada, où il avait été appelé au chevet de sa sœur dangereusement malade.

—Mme Vve Ferdinand Gagnon était en visite chez son frère, M. A. G. Lalime, mardi. Mme Gagnon est gouvernante dans la famille de feu le juge Sanford.

FALL RIVER.

—Marcel Lefebvre, dit Marshall Beane, dit Joseph Denois, a comparu devant la cour de police sous l'inculpation de bigamie.

Le prévenu s'est payé le luxe de trois mariages et toutes ses "moitiés" sont encore de ce bas monde.

L'inspecteur Perron, qui a opéré l'arrestation du prévenu, produit les trois certificats de mariage. En 1889, avec Vitaline Lassier; un autre en 1891, avec Arché-aise Pelletier, de Nashua; et le dernier avec Virginie Lefebvre, en 1897.

Lefebvre est un type qui a déjà purgé plusieurs condamnations pour vol.

Il a avoué les larmes aux yeux qu'il était coupable mais qu'il ne croyait pas qu'il y avait du mal à agir ainsi.

Les trois femmes du prévenu étaient présentes à l'interrogatoires et ont raconté comment la chose est arrivée.

Mais aucune n'a osé réclamer le mari infidèle.

Elles ont été longuement interrogées par le président du tribunal qui voulait s'enquérir de tous les faits possibles.

Après avoir entendu les différents témoins, le magistrat a jugé la cause tellement grave qu'il a condamné Lefebvre à subir son procès à la cour supérieure, dont la session aura lieu le 1er novembre.

WEBSTER, MASS.

—M. l'abbé E. J. Tourangeau, de Lachine, P. Q., est en visite en cette ville chez son frère M. P.H. Tourangeau.

Il visitera aussi des parents de Lowell.

—Le nommé Auguste Gadski, accusé et trouvé coupable d'avoir fendu la main du jeune Parenteau, d'un coup de bâton, a été condamné à 8$ d'amende.

Gadski en appelle à la cour supérieure.

WARE, MASS.

—Mlle Béatrice Mailloux est décédée chez ses parents jeudi, à l'âge de vingt-un ans d'une maladie de cœur.

Quatre frères et deux sœurs qui sont religieuses lui survivent.

C'est la deuxième fois depuis trois semaines que la mort visite cette famille.

Une cousine de la défunte, Mlle Marie-Louise Mailloux est morte il y a quelque temps.

EAST BROOKFIELD

—Mme Félix Girouard a été si grièvement blessée le matin du 31 juillet dans la collision de tramways qu'il y a eu sur la voie de la compagnie Worcester et Suburban, à un mille de Spencer, est maintenant mourante.

Deux médecins sont à son chevet, mais ils n'ont aucun espoir de la ramener à la vie.

Les souffrances de la malade sont telles qu'il a fallu demander l'aide des voisins pour la tenir dans son lit.

Elle est dans le délire.

NASHUA, N. H.

—Six des neuf quartiers out eu des caucus républicains jeudi soir dernier.

Parmi les candidats qui ont été posés se trouvent;

Quartier 3—représentant, B. I. Tremblay, échevin, C. F. Paradis; selectman, F. Boilard.

Quartier 8—représentant, Dr M. T. Lajoie; conseiller municipal, E. Labrie.

Les démocrates, aux caucus du quartier 7, ont posé la candidature d'Alphonse Don au conseil municipal.

WATERBURY, CONN.

—M. Pierre Grenier, de cette ville était en promenade samedi à Waterbury lorsque durant la soirée, plusieurs amis allèrent à la station des pompiers pour jouer quelques parties de billard. M. Grenier était de la partie.

Vers minuit l'alarme de Waterbury ayant sonné, on alla dans l'autre pièce qui n'était pas éclairée, pour voir si l'on ne verrait pas la lueur du feu.

Il y a une porte qui n'est pas protégée qui sert on ne sait à quoi; M. Grenier ne le sachant pas ou croyant qu'il y avait une galerie tomba et fut précipité d'une hauteur de 16 pieds sur la terre.

Il est resté sans connaissance plusieurs heures.

Il a eu des dents cassées, fractures de la jambe droite et entorses au genou gauche.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Lundi, 17 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Toujours au Poste.

M. J. T. Fontaine, notre artiste populaire, est maintenant parfaitement rétabli et tous ceux qui ont des portraits à faire faire le trouveront à son atelier prêt à exécuter tout ouvrage qui lui sera confié avec le plus grand soin et à la satisfaction de ses clients.

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack,

Plusieurs personnes sont sous l'impression que je ne veux pas discontinuer mon commerce. Mais les lecteurs de L'Etoile peuvent être assurés que cette vente d'escalement est sérieuse et que pour cause de santé je me retire des affaires. Tout sera sacrifié d'ici au 1er décembre. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer d'ici à cette date.

Venez au! Venez tous!

Tout se vend rapidement, hâtez-vous, ceux qui ont besoin de chaussures.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.75 pour meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
TÉLÉPHONE 762-3. 23 rue Moody
COURSALES, 12ue Thorndike, 2 Merrimack

À LOUER—Plusieurs bons logements de 7 chambres, avec toutes améliorations modernes, Bay State Court, West Fourth St., tout près des shops. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Desmarais, 600 Lakeview Avenue. 2m

VÊTEMENTS RENOUVELÉS par les procédés secrets ou de Soufre et Vapeur, Eponges, presses, teints et réparés. Le meilleur ouvrage à prix justes. Ils chercher les vêtements.
W. A. LEW, 19 rue John, Lowell.

PERDU—Un chien Scotch-terrier, blanc avec taches noires sur le dos et jaune sur le bas près de l'oreille. Portant un collier en cuir, répondant au nom de "Prince." Quiconque l'a, recevra une récompense en le ramenant au 20 rue Salem. 1m

CREDIT TO ALL— NO MONEY DOWN

FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.

$ 5.00 valant de Marchandises, 50 cts par semaine.
$10.00 " " " $1.00 " "
$15.00 " " " $1.50 " "

Montants plus élevés dans la même proportion.

Gilets, Mantes, Chapeaux et Corsages pour Dames. Chapeaux Garnis et Collerettes en Fourrure pour Dames. Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Cela nous prendrait beaucoup de temps pour vous parler de toutes les valeurs exceptionnelles que contient chaque département, mais elles sont ici pour votre inspection quand vous viendrez et vous pourrez les cueillir si vous voulez. Vous pouvez les avoir à crédit.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Machines à Peler les Pommes,
Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

—LE—
Docteur Breton

Guérit sûrement les maladies anciennes et nouvelles. Vingt-deux années de succès. Venez le voir si vo re santé est délabrée. Il vous GUERIRA, comme il a guéri des cas désespérés. N'attendez pas que VOTRE MALADIE soit incurable.

LE DOCTEUR BRETON.

Consultations gratuites pour un mois.
C'est une chance que vous ne devez pas manquer.
Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.
Heures du bureau : 9 a. m. à 9 p. m., Lowell, Samedis Dimanches, Lundis. — Lawrence, à l'Essex House, Jeudis. — Haverhill, au New Thorndike Hotel, Vendredis.

Consultations gratuites pour les pauvres.

Grands Succès, Guérisons Phénoménales, tels sont les certificats du Dr BRETON. Ces exceptionnelles guérisons, difficiles et chroniques : traités certainement, vaincus par maladies de la digestion, faiblesse nerveuse, la dyspepsie, les rhumatismes, la paralysie et les voies urinaires.
Les Dames trouveront dans le Dr Breton non mensonge et des remèdes particuliers pour toutes leurs maladies spéciales.
Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.
[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'égal le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous voulons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois soirs et matinée mercredi, commençant lundi le 17, 18 et 19 Oct.
AL. REEVES' BIG BURLESQUE CO,
De 25—Blancs—25 et 25—Noirs—25
Présentant comédie, vaudeville, minstrel, opéra et burlesque. Toutes scènes neuves et grands effets électriques.
Trois soirs et matinée samedi, commençant jeudi le 20, 21 et 22 Oct.
La Gigantesque Troupe de Burlesque du 20e Siècle, les
Butterfly Burlesq'ers
28 Jolies Dames 28.
1: Grands Comédi ns 10.
10 Bonnes Spécialités 10.
Magnifiques Costumes. Nouveaux et Elégants Décors.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Téléphone 1048-2. Nettoyage de robes de dames sans défaits, velours et plumes à neuf.

A. H. CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparations des Harnais.
Tél. 676-3—340 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jessie, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur de appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Vente de Poêles en gros et en détail.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements et toutes voitures nécessaires à l'occasion pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner recouragement
Spécialité sur Embaumage.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe ? Vous serez étonné du résultat comme nouveau après le Nettoyage et le Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station rue Moody (Lowell) :
Pour Boston—A 5.50, 6.15, 6.25, 10.50 a. m.; 12.00, 12.45, 2.30, 3.30, 4.05, 5.05, 6.15, 7.10, 9.30, p. m.; Dimanches, 5.50, 8.00, 9.30, 10.30 a. m.; 12.00, 1.00, 2.30, 3.30, 5.30, 6.30, 8.30, 10.30 p. m.
Pour Lowell—A 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30 a. m.; 12.00, 12.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.
Pour Haverhill—8.20, 9.25, a. m.; 12.05, 2.20, 3.20, 5.30, 6.35, 7.40, 9.40, 11.00 p. m.; Dimanches, 8.35, a. m.; 12.05, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Portland—8.20 a. m.; 12.05, 5.30, p. m.; 12.05, 5.30, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 4.05, 6.15, 7.40, 9.40 p. m.
Pour Exeter et Dover—8.20, 9.20, a. m.; 12.05, 5.30, 7.40, 9.40 p. m.; Dimanches, 8.35 a. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.20, a. m.; 5.30, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Mattawamkeag, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Montreal, Quebec, St. Hélène, N. K.—8.00, p. m. Dimanches, 8.00 a. m.; 12.25, 5.30, p. m.
Express, Montreal et Northern Depuis Vte Bedford.
Pour Fitchburg—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.35, p. m.; Pour Salem et autres stations—7.30, a. m. 1.00, 5.35, p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex St. Depuis
Pour Boston—5.45, 6.15, 7.00, 8.00, 10.30, 11.45, 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a. m.; 12.15, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.15 p. m.; Dimanches, 7.15, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Express, Montreal et Northern Depuis Vte Bedford.
Pour Fitchburg—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.35, p. m.; Pour Salem et autres stations—7.30, a. m. 1.00, 5.35, p. m.
Les trains partent de la station rue Middlesex St. Depuis
Pour Amherst, Milford et Wilton—5.15, a. m.; 1.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Francestown, Bennington, Hillsborough Keene,—5.15, a. m.; 5.40, p. m. Dimanches pour Greenfield—5.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord—7.45, 10.30, a. m.; 1.45, 5.40, 6.40, 11.30 p. m. Dimanches, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.; 12.30, 1.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.
Pour Peterborough, Franklin, Laconia et White River Junction—5.15, 7.45, a. m.; 1.45, 5.40, 11.30 p. m. Dimanches, 5.00, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.
Pour Manchester, Concord, Woodsville, Wells River, Montpelier, Barre Northfield, Bellows Falls, Newport N. H., Claremont et Charlestown Junction—7.45, 10.30, a. m.; 1.45, 11.30 p. m.
Pour N. Salisbury et Lynderville, via Wells River—7.45, a. m.; 1.45, 11.30 p. m.
Pour Antrim, Hancock, Keene Jaffrey, Nashua, Lowell, Wilton, Milford, Amherst, Manchester et Concord—5.40, p. m.
Pour Greenfield et Gardner, via Keene et Rindge—5.40, p. m.
Express de Québec via Wells River—11.30 p. m.
Express de Montréal—1.45, p. m.
Express de Boston—5.40, p. m.
Express de Portland—11.30 p. m.
Express de Boston—11.30 p. m.
Express de Portland

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT,
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

Notes Locales.

Payez vos taxes maintenant.

La Lowell Orchestral Society a commencé hier sa neuvième saison.

Les Butler Veterans iront participer au concours des pompiers à Nashua jeudi prochain.

Il y a eu 46 décès en ville, la semaine dernière, dont deux causés par la fièvre typhoïde.

Le grand jury a commencé à siéger, ce matin, en cour supérieure. Les causes de Lowell—il y en a 30—seront appelées mercredi.

Plus les hôtels sont bien fermé le dimanche, plus il y a d'hommes saouls sur la rue. Hier la police n'en a pas arrêté moins de dix-huit.

Les membres de la Workingmen's Protective League sont à organiser une réception en l'honneur des soldats du 6e qui seront bientôt de retour.

Mercredi prochain on fera une collection dans toutes les écoles paroissiales en faveur du fonds pour ériger une statue à Lafayette à Paris en 1900.

On a rapporté au Bureau de Santé, la semaine dernière, sept cas de fièvre scarlatine, six de fièvre typhoïde, trois de diphtérie et un de rougeole.

Le feu a détruit samedi la propriété de M. Henry Edwards, sur le chemin d'Andover, à côté de la ferme Hood. Pertes $8,000; assurances, $3,000.

Les soldats Donald C. Williamson et Thomas Ashworth, de la Cie C, 6e Mass., sont arrivés en ville samedi soir de l'hôpital de Fort Monroe, Ve.

Aux deux églises canadiennes, hier, les RR. PP. ont recommandé à leurs paroissiens de signer la requête en faveur de l'extension projetée de la rue Aiken à la rue Merrimack.

La rumeur a circulé en ville que M. Alfred E. Rose, le nouveau gérant de la maison J. C. Ayer Co, serait candidat à la mairie sur un ticket indépendant. Cette rumeur ne paraît pas fondée.

Parmi les caddats à la position de truant commissioner à la place rendue vacante par la mort récente de M. Willams on mentionne MM. Bartholomew Early, J.W. Cassidy, George F. Sturtevant et S. W Fletcher.

L'inspecteur Donaldson et l'officier Bumps ont fait une descente hier dans le magasin portant le No 138 rue Hall où ils ont saisi trois pintes de whiskey et arrêté les locataires de la place, MM. Claude et Joseph Vassilon, sur l'accusation de vente illégale de liqueurs enivrantes.

Les membres du Club Social de Pawtucketville ont en leur assemblée hebdomadaire hier après-midi, sous la présidence de M. A. G. Coulombe. On a décidé de tenir les salles du club ouvertes tous les soirs jusqu'à nouvel ordre. MM. F. Turcotte, J. W. Alexander et N. Milot ont été chargés de voir le surintendant de la ville au sujet de l'amélioration de la rue Moody, de l'autre côté du pont.

L'échevin Peirce suggère qu'un comité de citoyens achète la propriété Coburn, rue Merrimack, près de la bibliothèque publique, dans le but de la céder à la cité plus tard.

On dit que M. Cunningham, le cordonnier de la rue Palmer, qui s'est fait grièvement brûler jeudi, a pris un peu de mieux à l'hôpital St Jean et qu'il y a maintenant espoir de le sauver.

Nous avons eu, ce matin, l'agréable visite de M. Fred Varin, autrefois de cette ville où il faisait le commerce de réparer les plumes. M. Varin est établi à New York depuis deux ans et fait un commerce des plus prospère.

Peter Bennett, âgé de 28 ans, a été arrêté samedi soir à 11.30 heures, dans une maison sur la Varnum avenue par le lieutenant Palmer et l'officier McNabb. Bennett était ivre et s'était trompé de logis; se croyant chez lui et voyant qu'on ne lui ouvrait pas la porte, il l'enfonça et cassa des carreaux. On le trouva étendu, tout habillé, sur un sofa. On l'a conduit au poste sur accusation d'ivresse.

POUR UN CHAPEAU

Un Soldat a demi-ivre saute dans le canal.

Au moment où le train de 9.40 heures quittait la gare Merrimack, samedi, deux soldats, passablement enivrés, tentèrent de monter à bord. Plusieurs amis les avaient escortés jusqu'à la gare et l'un d'eux réussit à monter tant bien que mal, mais l'autre serait tombé sous les roues du train, si les amis présents ne l'avaient retiré à temps.

Alors le soldat à bord du train voyant que son compagnon était resté en arrière eut l'idée de descendre pour l'attendre

Le train était rendu à la rue Market et allait à une assez bonne vitesse.

Son ami était tout près et en voulant le repousser à bord, son chapeau fut lancé par-dessus la clôture dans le canal tout près.

Le propriétaire du chapeau vit le beau couvre-chef neuf, qu'il avait bien payé $3.00, descendre le courant et menacé de destruction.

Il n'hésita qu'un instant, puis bientôt il sautait la clôture à son tour et se jetait tout vêtu dans le canal.

En revenant à la surface de l'eau il saisit le chapeau qui était à portée de sa main, et se le renfonça à deux mains sur la tête.

Mais l. courant l'entraîna sous le pont du chemin de fer et en traignant de ne pouvoir résister au courant qui menaçait de l'entraîner sous la salle Huntington, il saisit un des supports du pont et s'y cramponna.

L'officier Gregg, qui était arrivé sur les entrefaites, s'est porté au secours du soldat et, avec l'aide de quelques spectateurs, il réussit à le ramener à terre.

Il avait sauvé son chapeau, mais il a eu un bon bain froid par dessus le marché.

Robes et Manteaux.

Pour dames sont faits sur commande à très bon marché chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Mlle Ida C. Courville invite ses amies et les dames en général à aller voir ses magnifiques modes nouvelles en chapeaux. jno

Le plus gros assortiment et les plus bas prix possibles.

Comment Pouvons-nous le Faire?

Nous avons l'argent! Nous avons les marchandises! et nous avons la confiance du public. Chaque dollar valant de marchandises est acheté avec le plus grand soin et pour ARGENT COMPTANT, voilà la raison que nous pouvons offrir de telles valeurs et montrer un tel assortiment.

Nouveaux Costumes.

Nouveaux Costumes de tailleur, reçus tous les jours de New York, en Serge à $5.75, $6.-95 et $8.75. Nous garantissons toujours l'ajustement parfait.

Nous avons justement une superbe ligne de Drap Vénétien, costumes faits de qualité supérieure comme par un tailleur dans toutes les couleurs. Prix spécial $14.75, prix régulier $20.00.

Gilets en Fourrures

Gilets en Seal Electrique, faits spécialement pour nous au mois dernier lorsque les fourreurs n'étaient pas occupés. Ils sont tous doublés en double supérieure qui est garantie. Prix $14.48, 17.50, 19.50, 21.50, 22.50, 24.50, 27.50, 29.50, 32.50 & 35.00. Qualité supérieure d'Seal Alaska à $100.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN

DANS LE PETIT CANADA.

Le Nouveau Pavage de la rue Aiken.

LES FRERES DUNN SE RIENT DE NOS COMPATRIOTES.

Nos Autorités Municipales devraient y voir.

Comme nous l'avons annoncé dans le temps, la corporation de la cité a décidé de faire paver la rue Aiken dans le Petit Canada, et de faire dans ce quartier une amélioration depuis longtemps rendue nécessaire.

On a accordé le contrat aux plus bas soumissionnaires, les frères Dunn, de Scranton, Pa, et la ville devra payer plusieurs milliers de dollars à ces messieurs pour le pavage qu'ils ont entrepris.

Les travaux ont été commencés jeudi dernier et il est entendu qu'ils devront être complétés en douze jours.

Nos compatriotes de Centralville qui ont l'habitude de traverser en voiture le pont de la rue Aiken ainsi que toute la population du Petit Canada sont grandement indignés de la ligne de conduite adoptée par les frères Dunn.

De fait, toute circulation a été interrompue de Centralville au Petit Canada et la rue est complètement bouquée.

Le conseiller J. H. Beaulieu, du quartier six, notre seul représentant dans le conseil de ville—s'est rendu auprès du maire samedi pour protester contre cet état de chose.

Le maire a fait venir le surintendant de la voirie Cleveland J. Cheney, et une conférence s'en suivit.

Le conseiller Beaulieu suggéra d'établir un passage temporaire du dépotoir à l'extrémité du pont afin de rétablir le trafic régulier.

Le surintendant Cheney admit que cela pourrait être fait, mais il dit que la rue sera pavée et livrée au public avant qu'un chemin de ce genre pût être fait. Les travaux devront être complétés d'ici au commencement de la semaine prochaine.

Nous admettons que le conseiller Beaulieu a fait tout en son pouvoir sous les circonstances et que l'excuse du surintendant Cheney est plausible mais il y a beaucoup encore à redire de la manière dont les frères Dunn conduisent leurs travaux.

Non seulement la rue Aiken est bloquée, mais les contracteurs ont couvert tout le trottoir du côté ouest de la rue de pierres cassées qui empêchent la circulation des piétons et la rendent dangereuse. De plus, ils ne semblent pas se soucier de placer des fanaux, la nuit, aux alentours de la partie bloquée, et un accident peut s'y produire en aucun temps, la ville se trouvant exposée à payer les dommages qui en résulteront.

Nous apprenons d'autre part qu'un de nos compatriotes du Petit Canada qui a fourni pour près de $100 de matériel aux frères Dunn a dû depuis lors, courir après son argent de jour en jour et, parfois, deux à trois fois par jour. Il n'est pas encore payé.

Nous espérons que les MM. Dunn auront bientôt fini leurs travaux pour leur bien comme pour le nôtre.

LE MAIRE JUSTIFIE.

L'Epreuve des Bouilloires Condamnées.

Il y a quelques mois passés, les inspecteurs de bouilloires nommés par l'Etat sont venus examiner les bouilloires dans nos écoles publiques et en ont condamné deux, celles des écoles Varnum et Highland, comme défectueuses.

Il y a un an, M. Charles Ferguson, un des inspecteurs d'Etat a condamné la bouilloire de l'école Varnum, prétendant qu'elle ne durerait pas un an et conseillait de ne pas lui faire subir de pression au-dessus de trois livres. Cette année, l'inspecteur Sturgis C. Baxter a réexaminé la même bouilloire et l'a condamnée ainsi que celle de l'école Highland.

Depuis quelques jours, le maire Bennett, convaincu par des déclarations d'experts beaux, a décidé de faire subir une épreuve décisive aux deux bouilloires condamnées.

L'épreuve a démontré que la bouilloire de l'école Varnum pouvait résister à une pression de 170 livres et elle n'a pas défaut que sous une pression de 200 livres.

Samedi dernier on a fait subir la bouilloire de l'école Highland, mais il a fallu y mettre 400 livres de pression.

Le maire s'est trouvé parfaitement justifié et un rapport officiel sera publié sous peu pour démontrer que les fameux experts de l'Etat ont fait ici à Lowell un four gigantesque quand ils ont condamné les deux bouilloires en question.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

MORS AUX DENTS.

Un Cheval épeuré saute dans le Canal.

Vers les neuf heures, cet avant-midi, un cheval appartenant à M. George L. Hubbard, l'agent d'immeubles bien connu, a pris le mors aux dents sur la rue Arch.

Le boghei auquel il était attelé fut vite brisé et l'animal prit la voie ferrée sur la rue Middlesex se dirigeant à toute vitesse du côté du pont du Boston & Maine, sur lequel passent les trains du Canada.

Des hommes se sont précipités au devant de la bête affolée par la peur dans le but de l'arrêter.

Mais le cheval se jeta brusquement de côté et, brisant une des chaînes à l'entrée du pont, se précipita tête baissée dans les eaux du canal.

Une foule énorme se réunit bientôt aux alentours et l'on réussit à faire sortir de l'eau l'animal que son bain glacé avait enfin calmé. On a constaté qu'il n'avait reçu aucune blessure.

Cour de Police.

Il y avait foule en cour de police ce matin et les ivrognes occupaient la majorité des sièges parmi ceux réservés aux prisonniers.

Pour une journée de dimanche bien observée par les vendeurs de boisson, le contingent des biberons était surprenant par le nombre.

Des trente-neuf en cour, neuf ont été relâchés ou remis à plus tard. Seize ont été condamnés à $1 chacun et huit à des amendes plus fortes de $3 à $15.

Edward Allen, Antoine Brousseau, Arthur Harvey, Angelina B. Howe et Jeremiah et Ellen B. Sullivan—le mari et la femme—ont tous été envoyés à la ferme de l'Etat, d'après la nouvelle loi.

William McLean, pour vol à la Shaw Hosiery, a été condamné à quatre mois de prison; James Duff et Edward D. Quinlan, pour recel, $15 chacun.

UN TRIO DE VOLEURS

Des Paires de Bas qui Coutent Cher.

Vers les six heures, hier matin, l'officier de police John W. Fox a envoyé au poste James Duff et Edward D. Quinlan sur l'accusation de vol.

Quand il les a arrêtés, chacun d'eux avait une boîte sous son pardessus.

Il arracha une des boîtes du bras d'un des hommes et pendant qu'il en examinait le contenu l'autre laissa tomber sa boîte sur le trottoir et se sauva.

L'officier les arrêta et les deux individus lui racontèrent qu'ils avaient passé la nuit à la bonneterie Shaw où ils avaient aidé le gardien de nuit William McLean et que celui-ci leur avait donné les boîtes et les bas.

Le surintendant Davis, averti des faits, confia l'affaire aux inspecteurs Lafamme et Allen. Ceux-ci visitèrent le surintendant de la bonneterie et apprirent de lui l'adresse du gardien qu'ils allèrent aussitôt visiter chez lui.

Ils le questionnèrent tant et si bien qu'il admit finalement qu'il avait donné les bas à ses deux amis.

On fouilla la maison et les inspecteurs trouvèrent cinq autres paires de bas de la manufacture Shaw dans une valise et une autre paire que McLean avait sur lui.

Alors ils l'arrêtèrent et le conduisirent au poste à son tour.

Ce matin, tous trois ont plaidé coupables, McLean à l'accusation de vol et ses amis à celle de recel.

McLean a été condamné à quatre mois de prison et Duff et Quinlan à $15 chacun. Ils payèrent tous deux.

Avis aux Boulangers.

Tous les boulangers sont priés de se réunir mardi soir, à 7.30 heures à la résidence de M. Louis P. Lamothe, 51 Mammoth Road, Pawtucketville, pour affaires importantes.

SEPT COMPATRIOTES

Soixante-Huit Noms Inscrits samedi.

Aux deux séances de samedi dernier, le bureau d'enregistrement des votants a reçu et inscrit soixante-huit nouveaux noms sur la liste électorale, répartis comme suit parmi les divers quartiers: 1, 12; 2, 6; 3, 8; 4, 7; 5, 6; 6, 3; 7, 6; 8, 14; 9, 6.

Sur ce lot il n'y a eu que sept de nos compatriotes qui ont fait enregistrer les noms comme suit:

Quartier 1, Joseph Lefeivre, 23 Lee; Denis Leblanc, 42 Lee; quartier 3, Thomas B. Lesieur, 44 Franklin; quartier 6, Fred Lefaivre, 61 Endlam; Ephraim H. Blanc, 212 Tenth; quartier 7, Albert Bergeron, 325 Mammoth Road, et Exophir Forget, 70 Ford.

Il ne reste plus que trois jours pour l'enregistrement; le bureau sera fermé mercredi, après la veillée.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre.

Naissance.

COUTOIS—En cette ville, dimanche la dame de M. Alfred Coutois, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Bte Champagne. L'enfant a été baptisé sous les prénoms de Joseph-Alfred-Jean-Baptiste.

Funérailles.

Les funérailles de Mme Marie Laflamme, née Proulx, décédée jeudi le 13 octobre au No 5 rue Carlton, âgée de 70 ans, ont eu lieu à 9 h. m., samedi, à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Mario, O. M. I., s officié.

Les porteurs étaient: MM. Napoléon Pinard, A. Hibean, Michel Dudon, Christophe Letendre, M. Des Trois-maison et M. Rousseau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. Père Perron a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Sam. Renaud avait la charge des funérailles.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus vaste assortiment de la cité. Prix modérés. Un choix d'arbres fruitiers, ombrages, ainsi qu'une quantité de fleurs et de légumes à vendre chez McMANUS, 6 rue Prescott.

Mde Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Fumez Cigar. La fumerie de Cigares L. D. Lyons, c'est le meilleur endroit pour acheter un bon cigare.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 2

Le bureau du Trésorier de la cité sera ouvert les vendredi et samedi soirs, des 14 et 15 octobre de 7 à 8 heures, et lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs, les 17, 18, 19 et 20 octobre, de 7 à 9 heures pour recevoir les taxes. 20o

Rédaction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalmondière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Un visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.to.o

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénaire, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Notre Vente - :-: d'Octobre

de Vetements de Haute Qualite pour Dames, Demoiselles et Enfants, Fourrures, Collerettes, Corsages de Soie, Satin, Cachemire, Flanelle, etc., Gilets, Tea Gowns, Peignoirs, Jupes, Jupons, Habits-Tailleurs, etc, commence

VENDREDI LE 14 OCTOBRE.

Nous avons un stock des plus choisi et à des prix qui ne peuvent être doubles.

Notre Réputation de Modes.....

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw.
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

Funerailles de la Reine Louise.

Copenhague, 17 oct—Les funérailles de la reine Louise du Danemark ont eu lieu à deux heures, samedi, dans la cathédrale de Roshilde.

Le roi du Danemark, le czar de Russie, la princesse de Galles sont arrivés en train spécial à 1 h. 45 de l'après-midi la veille.

Le cercueil fut porté par huit capitaines de marine et huit colonels.

Le Sultan Obeit.

La Canée, Ile de Crète, 17 oct—Ismal Bey, le gouverneur militaire, a informé hier soir les amiraux des flottes étrangères que le Sultan a ordonné le rappel de toutes les troupes turques présentement en Crète, pour obéir à l'injonction conjointe de la Grande Bretagne, de la Russie, de la France et de l'Italie.

L'Empereur est Vivant.

Pekin, 17 oct—Le prince Ching, au nom du Tsung Li Yamen, a assuré à sir Claude MacDonald, l'ambassadeur anglais, que l'empereur est vivant.

UNE CARTE.

Nous soussignés, nous engageons à rembourser le prix d'achat d'une bouteille de "Vipomor Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous soussignés nous engageons à rembourser le prix d'une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hénaire,
East Merrimack Drug Store.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 24

Lampes à az Incandescent.

Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.

Epargnez le Gaz 49c Réduit le Compte de Gaz.

VENEZ LES VOIR

Tablettes Extra 19c et 24c.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, 254 et 256 rue Merrimack.

NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 18 OCTOBRE 1898. No 185

EMPOISONNEMENT

MORT ETRANGE DE DEUX JEUNES FILLES,

L'une Devait Bientot se Marier.

Woburn, 18 oct—Mlle Catherine McHugh est décédée à 2 heures de l'après-midi, hier, quinze heures après la mort de sa sœur Ellen. Les symptômes d'empoisonnement étaient, prétend on, ses parents dans chaque cas.

Elles étaient tombées malades vers le milieu de la semaine dernière et elles envoyèrent chercher le Dr Conway. Elles lui déclarèrent qu'elles croyaient avoir été empoisonnées en mangeant de la saucisse de Boulogne achetée à Boston.

Le praticien fit prendre des antidotes et bientôt les deux jeunes filles ressentirent un soulagement; mais plus tard une nouvelle attaque se produisit, et le même médecin fut encore appelé, réussissant une deuxième fois à les soulager.

Or, dimanche soir, leur état devint alarmant et le Dr Conway fut appelé; mais il était absent et le Dr Kelcher vint à sa place. Lorsqu'il arriva, Ellen était morte et Catherine ne pouvait plus être sauvée.

Le médecin examinateur vint faire l'autopsie des cadavres, et conclut à un empoisonnement accidentel, vu le fait que les victimes elles-mêmes avaient prétendu que leur maladie provenait d'avoir mangé de la mauvaise saucisse.

Ellen était âgée de 26 ans et Catherine comptait une trentaine de printemps.

Elles étaient modistes, industrieuses et frugales.

Elles demeuraient avec leurs deux frères qui sont célibataires.

Catherine devait bientôt épouser James Livingston qui la courtisait depuis plusieurs années, mais n'avait pas mis les pieds dans la famille McHugh depuis quatre ans, à cause de l'hostilité de l'un des frères.

Aujourd'hui M. Livingston et plusieurs autres personnes supplient les autorités de faire une enquête, la quelle, croit on, aura lieu

Des Femmes Veulent Embrasser le President.

Chicago, 18 oct—A la réception publique donnée à l'arsenal du 1er régiment, hier après-midi, en l'honneur du président McKinley il donna la main à la foule durant une heure et demie.

Pendant cette cérémonie, un certain nombre de jeunes femmes et une ou deux un peu plus vieilles, ont essayé d'embrasser le Président, mais quoi que plus d'une faillit y réussir, M. McKinley s'en sauva adroitement.

Cependant un certain nombre d'hommes et de femmes ont baisé la main du Président.

Elle se Fait Voler ses Diamants.

Paris, 18 oct—La duchesse de Sutherland, épouse du lord président du conseil des ministres d'Angleterre, a perdu une petite valise contenant pour $50,000 de diamants.

Elle avait laissé cette malle dans un compartiment du train Calais-Londres pour aller causer avec des amies sur le quai de la gare.

D'Amiens, la duchesse est revenue en cette ville pour rapporter le vol à la police.

Mystérieuse Disparition.

Winsted, Conn., 18—On ne parle pl s dans cette région que de la mystérieuse disparition de Hubert Williams, avocat et maître de poste de Lakefield.

On ne l'a pas vu depuis une semaine.

La police de New York, Bridgeport, New Haven et Hartford a été avertie, mais comme ses recherches jusqu'ici sont restées infructueuses, les amis ont jugé qu'il était nécessaire de faire connaître le plus possible la disparition de ce monsieur.

Rien dans ses livres qui ont été inspectés ne révèle quelque chose de louche dans ses comptes, et dans sa famille il était apparemment heureux.

On craint qu'il n'ait subitement perdu la raison.

ILS SE REBIFFENT.

Les Espagnols pourraient ne pas céder Cuba.

Washington, 18 oct—L'information est parvenue au département de la guerre qu'un haut officier de l'armée espagnole a déclaré tout récemment que si les Espagnols avaient eu vent de l'état dans lequel se trouvait l'armée américaine, son inhabilité à endurer les misères d'une campagne, son manque d'approvisionnements médicaux et autres, tel que rapporté dans les journaux américains, ils auraient, eux les Espagnols, tenu bon encore longtemps, avec l'espérance de pouvoir empêcher la prise de Cuba.

Ce déclarations ont causé quelque malaise, car elles semblent indiquer que les Espagnols ne sont pas décidés à céder l'île d'après les termes du protocole de paix.

FOURCHON DANS L'EPAULE

Un Enfant de 3 ans blesse mortellement sa Grand'mere.

Napoléon, O., 18 oct—Mde Mary Luederman voulait hier laver la figure de son petit fils âgé de trois ans, lorsque l'enfant s'objecta et courut dans la grange poursuivi par sa grand'maman.

Voyant qu'il allait être pris, l'enfant monta sur le grenier à foin, et comme sa grand'mère se préparait à l'y suivre, il lui jeta une fourche. L'un des fourchons pénétra dans l'épaule de la vieille femme jusqu'à la cavité stomacale.

Elle va en mourir.

L'Affaire Nancy Guilford.

ondres, 18 oct—Devant le tribunal de police de Bow Street, hier, la cause en extradition de la sage-femme Nancy Guilford, de Bridgeport, Conn., a de nouveau été remise à une semaine, en attendant l'arrivée des documents d'Amérique.

Epargnez l'intérêt et les frais en payant vos taxes tout de suite

Music Hall.

REEVES BURLESQUES—La compagnie d'artistes noirs et blancs d'Al Reeves a commencé, hier soir, son engagement de trois jours à la Music Hall et la foule qui encombrait ce lieu d'amusement populaire ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

La compagnie est puissante et chaque artiste remplit son rôle à la perfection.

La représentation se termine par une opérette burlesque des plus originale, intitulée America Hawaï; il s'agit d'un parti de touristes américains partis en yacht et qui débarquent à Hawaï au lever du jour.

Il y aura la matinée régulière de mardi.

Les Burlesquers seront à la Music Hall à la fin de la semaine.

LE POURQUOI!

Une question qui se répète souvent: A quoi est dû le succès de la

LOWELL PHARMACY?

Voici la réponse en peu de mots: Les clients y sont toujours servis avec bonnêteté, promptitude et courtoisie. Son assortiment de drogues, articles de toilette, &c., &c. est le plus complet de la ville, et les prix y sont toujours raisonnables. Il y a constamment sur les lieux plusieurs pharmaciens diplômés à qui vous pouvez confier en toute sûreté les prescriptions de vos médecins. C'est la seule qui tienne un assortiment considérable de bandages herniaires, bas élastiques, bretelles hygiéniques, béquilles et protecteurs des poumons.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

PLUS DE DELAI!

LES COMMISSAIRES AMERICAINS EN ONT ASSEZ.

Les Etats-Unis Commencent a s'Irriter.

Londres, 18 oct.—Une dépêche de Paris nous apprend ce qui suit:

"Lundi, pour la première fois, une crise se produisit au sein de la conférence de la paix.

"Le Juge Day présenta les demandes des commissaires américains d'une voix menaçante. Il déclara que du délai était la seule chose qui se produirait si les commissaires espagnols continuaient leurs efforts pour que les Etats-Unis assument la dette cubaine; mais qu'il ne tolérerait plus davantage cette tactique, vu que les Etats-Unis ne se chargeront ou ne garantiront aucune partie de cette dette.

"Les Espagnols ont répondu que cela plaçait l'Espagne dans l'alternative ou répudier ou de réduire les valeurs cubaines de 50 à 60 pour cent, pour ne payer que la moitié de l'intérêt sur la dette diminuée. Avant de faire soit l'une ou l'autre de ces choses, ils obéraient toutes les îles Philippines aux Etats-Unis.

"Le juge Day a répondu que la cession des Philippines serait probablement demandée en dehors de la dette cubaine ou de toute autre dette.

"C'était la première fois qu'on laissait entendre aux Espagnols les intentions des Etats Unis concernant les Philippines, et le résultat fut une conférence à mots couverts de la paix des Espagnols, suivie par une demande d'ajournement pour avoir le temps de communiquer avec Madrid. Le juge Day déclara que le président McKinley lui avait donné instruction de demander la reddition entière de Porto-Rico aujourd'hui mardi ainsi que l'évacuation de la Havane le ou vers le 1er novembre, lorsque les troupes des Etats-Unis seront aux portes de la ville pour en prendre possession.

"La séance a été très brève. Les commissaires américains ont reçu des dépêches de Washington indiquant que l'administration est irritée et indignée à cause du délai apporté par les commissaires espagnols dans le règlement des questions en litige."

Les Anarchistes d'Egypte

Alexandrie, Egypte, 18 oct—Quinze personnes suspectées ont maintenant été arrêtées en rapport avec le complot anarchiste contre la vie de l'empereur Guillaume. Le dernier qui a été arrêté est un Italien capturé hier.

Le premier projet des conspirateurs était de louer une chambre donnant sur une rue étroite du Caire par laquelle le Kaiser devait passer et s'en passage lancer des bombes sur sa voiture.

Certains documents saisis par la police ont révélé le fait d'un complot pour assassiner le roi Humbert et tous les autres membres de la famille régnante d'Italie.

Lisez L'ETOILE.

Putnam & Son

Dans le RAPPORT DE LA MODE, publié la semaine dernière, sous le titre "Ce que porte Londres," nous trouvons ce qui suit:

"Les Habits Sack sont portés à simple et double revers Les plaids rudes et les carreautés sont très en vogue, les couleurs populaires étant les mélanges verdâtres et bruns. Les Gilets de gout sont portés avec l'habit sack."

Nous sommes tout à fait prêts pour vous avec ces choses les plus récentes dans notre collection étonnante d'habits en Chévriotte dans les couleurs nouvelles et populaires de Rogers, Peet & Co. Il n'y a pas de meilleur vêtement fait, nous n'en connaissons aucun d'aussi bon; le marchand-tailleur ordinaire n'en fait pas d'aussi bon, bien qu'il charge plus.

Ces Habits de

Rogers, Peet & Co.

Collets et Boutonnières finis à la main, $12 et $15.

GILETS DE GOUT, nouveaux, coupés haut, sans collet ou à double revers.

Une forte ligne d'habits en Chévriotte de goût pour hommes, brillantes couleurs nouvelles, tout laine, pour $5.00, $8.00 et $10.00.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

L'HEREDITE.

LE FILS DU FAMEUX BANDIT JESSE JAMES.

Impliqué dans le Pillage d'un Train.

Kansas City, Mo, 18 oct — Le grand jury a hier trouvé matière à procès contre Jesse James, fils du fameux outlaw, et quelques autres bandits qui ont arrêté et pillé un train du Missouri Pacific dans la nuit du 26 s ptembre.

L'arrestation du jeune James démontre bien la puissance dominatrice de l'hérédité.

Il ne fait pas oublié les exploits criminels des fameux frères James, le père et l'oncle du présent Jesse.

Pendant un quart de siècle ils ont terrorisé la population de l'Ouest.

Jesse James naquit vers 1875. Il alla à l'école jusqu'à l'âge de 15 ans, puis il s'en alla travailler pour les grands marchands de salaisons de Chicago, restant à leur emploi jusqu'à il y a 6 mois, quand il établit un comptoir de cigares dans le palais de justice du comté.

La réputation de Jesse avait toujours été excellente jusqu'à ce qu'il vint à rencontrer Jack Kennedy, un homme impliqué dans une démoulanine de pillages de chemin de fer dans les environs de Kansas City et qui subit présentement son procès pour meurtre.

Dans un récent interview, le jeune Jesse dit que pendant sa jeunesse son père lui lisait tous les récits publiés par les journaux au sujet des tristes exploits des frères James.

Il trouvait cela très beau.

Il ignorait dans le temps que le nom de son père était James.

La Campagne dans New York.

New York, Le "Journal" a fait une étude de la situation politique dans tout l'Etat, et il prétend que le candidat Van Wyck va remporter la victoire par au moins 35,000 voix de pluralité.

Les estimés à travers New York donnent à Van Wyck une pluralité de 86,000.

Les estimés en dehors de la cité de New York ont été préparés d'après les rapports des rédacteurs des principaux journaux républicains et démocrates de chaque chef-lieu de comté.

Le colonel Roosevelt recevra une majorité de 59,800 votes en dehors de la métropole, tandis que la majorité de Van Wyck dans Greater New York seule sera de 86,000.

Un Nouveau Département

Afin de donner à tout le monde une chance de profiter de cette vente, nous vendrons

Meubles, Tapis, Poêles, &c.,

Aux mêmes prix que nous avons cotés les quelques semaines passées aux acheteurs payant comptant. Nous vendrons à partir de lundi et toute la semaine

Sur Versements

Ceci est pour rendre service à une foule de gens honnêtes qui n'ont pas l'argent comptant ou qui l'ont en banque et ne veulent pas le retirer pour ne pas perdre l'intérêt, et aussi pour faciliter le dénouagement de la balance du stock de l'ancienne maison de notre magasin à vos résidences et débarrasser le pont complètement. Rappelez-vous que celle-ci est la dernière semaine de cette vente. La nouvelle maison entre en possession lundi prochain.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Notre Réputation de Modes.....

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

LE POURQUOI!

Une question qui se répète souvent: A quoi est dû le succès de la

LOWELL PHARMACY?

Voici la réponse en peu de mots: Les clients y sont toujours servis avec bonnêteté, promptitude et courtoisie. Son assortiment de drogues, articles de toilette, &c., &c. est le plus complet de la ville, et les prix y sont toujours raisonnables. Il y a constamment sur les lieux plusieurs pharmaciens diplômés à qui vous pouvez confier en toute sûreté les prescriptions de vos médecins. C'est la seule qui tienne un assortiment considérable de bandages herniaires, bas élastiques, bretelles hygiéniques, béquilles et protecteurs des poumons.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Pas de Sollicitation

Machines à coudre, toutes fabriques, de $16.50 en montant. Le stock le plus gros de Lowell. Comptant ou à crédit. Vieilles machines prises en échange.

RING.
221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

ALLEZ AU....
QUARTIER GENERAL
Chez L. P. Turcotte,
Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.
141 à 147 rue Worthen.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 646-3.

FACILE
De Choisir un
-PIANO-
Je ne grand assortiment
Steinway, Hardman, Gabler, Emerson, Norris & Hyde, Pease, Standard, Weser, Gramer, Dewey, Sumner, &c., &c.
Pianos à louer. Conditions faciles.
Magasin de Musique Monstre de
STEINERT
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant.

A. G. Pollard & Co.

GRANDE VENTE
—DE—
Vaisseaux
—EN—
Faience
Grise

Demain, Mercredi

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 18 Oct. 1898.

Avis.

Nous avons expédié les comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abonnement à L'Etoile est invariablement payable au moins un mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

Le Monument Lafayette.

M. F. W. Peck, le commissaire général des Etats Unis à l'exposition de Paris, en nommant les surintendants de l'éducation des divers Etats pour composer le comité consultatif honoraire de la commission du monument Lafayette, leur a récemment adressé une lettre dont les extraits suivants intéresseront sans doute nos lecteurs:

"Une commission spéciale a été formée par le commissaire général des Etats-Unis à l'exposition de Paris, dans le but de se procurer, au moyen d'une souscription populaire, les fonds nécessaires pour ériger un monument convenable au général Lafayette dont les restes reposent actuellement dans un endroit assez ignoré du cimetière du Petit Picpus à Paris.

"On projette maintenant de faire construire ce monument à temps pour que sa dédicace puisse avoir lieu le Quatre de Juillet, 1900, à l'exposition de Paris, rendant ainsi ce jour plus remarquable à la fois pour les Etats-Unis et la France.

"Il est proposé pour prélever des fonds que les écoles des Etats-Unis soient utilisées comme l'intermédiaire pour atteindre le peuple et obtenir des contributions, et dans ce but je vous prie instamment de demander aussitôt que possible que les instituteurs et les directeurs de nos écoles, collèges et universités, maisons d'éducation publiques et paroissiales, reconnaissent le 19 octobre, date de la chute de Yorktown, à laquelle Lafayette a tant contribué, comme jour spécialement consacré pour honorer sa mémoire, et qu'ils passent une partie de la journée ci-dessus mentionnée à relater les événements historiques se rapportant à Lafayette et aux premiers jours de la République.

"Dans les plus hautes maisons d'éducation, un programme d'exercices appropriés pourra être rendu, en faisant payer le public pour assister à la séance pendant laquelle des contributions pourront être prises, et la recette pourra être remise à la commission du monument Lafayette dans le but déjà désigné.

"Dans les écoles primaires, on suggère que les enfants soient priés de demander à leurs parents et à leurs connaissances, un faible montant, de 1 à 10 cents, pour le monument Lafayette."

Au nombre des grands personnages appelés à composé le comité, se trouve Mgr Ireland, archevêque de St Paul, Minnesota; nous apprend la "Review".

Le distingué prélat, répondant au secrétaire de la commission du monument Lafayette, donne les excellentes considérations suivantes:

"Tout ce que vous avez à faire, je vous assure, c'est de faire connaître vos intentions, soit par l'intermédiaire de la presse, soit par la distribution de circulaires. Nos écoles, aux mains d'éducation catholiques, lesquelles j'en suis certain, seront vives à vous assister pour honorer l'ami chevaleresque de l'indépendance des Etats-Unis, le général Lafayette; dans leur zèle et leurs efforts pratiques pour arriver à cet but, elles ne seront surpassées par aucune classe d'institutions de ce genre dans le pays. Il est bon d'inculquer à la jeunesse des Etats-Unis une reconnaissance éternelle envers les amis de notre pays. La gratitude est la vertu d'un peuple grand et généreux. Trop souvent dans l'histoire des nations le trésor de la reconnaissance demeure impayé.

"C'est une chose qu'on devrait jamais laisser dire des Etats-Unis. La Fayette et les soldats de la France qui l'ont accompagné à travers l'Atlantique ont accordé aux Etats-Unis, aux jours où ils en avaient le plus grand besoin, le secours sans lequel—nous devons bien l'avouer pour être vrai avec l'histoire—nous n'aurions pu obtenir notre indépendance.

"Nous devons pour l'honneur de notre pays, à mesure que les siècles passent, donner des preuves évidentes de notre gratitude envers la France."

Voilà de bien belles paroles et qui démontrent bien que Mgr Ireland ne déteste pas la France, qu'il n'est pas par conséquent le gallophobe qu'on a prétendu qu'il était, et qu'on n'a pas lieu de s'alarmer de son choix pour faire dans notre ancienne mère patrie le panégyrique de Jeanne d'Arc.

Quant au projet lui-même, celui de faire contribuer les écoliers et les écolières, nous craignons bien qu'il avorte, car les commissions scolaires vont probablement craindre—elle de Boston a commencé—que cela crée un précédent qui pourrait par la suite devenir la source d'abus. Mais le peuple américain doit un monument à Lafayette et il trouvera bien un moyen pour prélever des fonds qui assureront son érection.

Nous n'approuvons pas le journal de l'Ouest américain qui trouve que Lafayette n'était pas assez catholique pour que les écoles paroissiales s'intéressent à son monument et honorent la mémoire de l'ami de Washington.

Il ne devrait pas être question ici d'autre chose que d'un tribut de reconnaissance qu'une contrée veut payer à un étranger qui s'est battu pour elle.

D'ailleurs, Mgr Williams, archevêque de Boston, dont l'orthodoxie est pour le moins celle du journal en question, a approuvé le plan suggéré par M. Peck, et il a recommandé aux écoles paroissiales qui se trouvent sous sa juridiction d'honorer demain la mémoire de Lafayette par des exercices et des souscriptions.

Quant aux écoles publiques de cette ville, la commission scolaire a discuté la question à sa dernière séance, mais n'a pris aucune décision et la célébration, si elle a lieu, arrivera plus tard.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit:

Mardi, 18 octobre, de 1 à 3 et 7 à 9 p. m.

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

La Revue des Deux Frances.

Le numéro de septembre de la *Revue des Deux Frances* est particulièrement attachant, surtout pour nous Canadiens de Lowell, vu qu'il contient une pièce de vers et une chronique dues à deux nôtres: M. le Dr J. H. Roy et M. Alvis Bourbonnière.

"Sœur de Charité" est un charmant sonnet, très agréable à lire, et nous en félicitons sincèrement son auteur qui a en portefeuille, nous a-t-on dit, de quoi composer un ouvr ge en vers de bonne proportion.

Nous publions ci-dessous le sommaire du dernier numéro de la *Revue des Deux Frances* qui devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes:

Le prince de Bismarck, par George Pellerin; Comment fut déclarée la guerre de 1870, par Adolphe Brisson; Berceuse pour l'absente, par Adolphe Boschot; Le Traître, par George Boyer; Pour Cuba Libre, par Achille Mestre; Séparatisme, Leon de la Morinerie; Chronique Américaine, Alvis Bourbonnière; Blond Majeur, Jean Malhonleau; Critique Musicale, A. Bourgault-Ducoudray, (de l'Institut); Sœur de Charité, par J. H. Roy; La Boiteuse, par Jacques Crespi; Chronique des Deux Frances, par Rodolphe Brunet; La Cigarette, par Méryn; Le dessert des Comtes-Sauvages (roman), par Erckmann; les théâtres, la mode parisienne, des illustrations.

On s'abonne aux Etats-Unis en s'adressant à M. A. Bourbonnière, 21 rue Gold, Lowell, Mass.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Seul Dépositaire de Droit Manufacture de Pilules Dorées du Docteur Jacques de Paris.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, - - Boston, Mass.

Madame Charles Lefebvre

APRES HUIT LONGUES ANNEES DE SOUFFRANCES, GUERIE PAR LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE. ELLE EST AUJOURD'HUI EN BONNE SANTE, FORTE ET HEUREUSE DE VIVRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède infaillible, elles donnent la santé et une bonne apparence aux femmes malades.

MADAME CHARLES LEFEBVRE.

Le manque de sang et la pauvreté du sang sont la source de presque toutes les maladies qui affligent un si grand nombre de femmes. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède connu qui rendent le sang riche et pur, donnant par là, la santé, la force et l'activité. Que vous soyez malade ou non, lisez avec attention le témoignage de Mme. Lefebvre, respectable dame de Montreal: "Je suis née à St. Isidore de Laprairie, et voilà cinq ans que j'habite Montreal. Depuis huit ans j'avais des pertes continuelles. J'avais les intestins engorgés, des palpitations de cœur, j'étais extrêmement faible, je n'avais pas le cœur à l'ouvrage, j'avais le sommeil très agité, je me voyais maigrir et j'y étais résignée. Un jour je lisais dans un journal les annonces des Pilules Rouges du Dr. Coderre, et en même temps ma sœur, Mme. Cadorette, de Fall River, Mass, me les conseilla. Je prendre et au bout de quelques semaines j'étais complètement guérie. Je conseille à toutes les femmes malades de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et se guérir." Mme CHARLES LEFEBVRE, No. 944 Rue St. André, Montréal. Le témoignage, le portrait et l'adresse que nous publions sont toujours ceux qui nous sont donnés au temps du témoignage. S'il arrivait que vous ne puissiez trouver ces femmes pour cause de déménagement, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Nous ne prétendons pas que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent tous les maux. Non. Mais elles guérissent infailliblement toutes les maladies particulières aux femmes. Elles guérissent toujours le beau mal, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, leucorrhée, la constipation, douleurs entre les épaules, dans les hanches, dans les côtés et les reins, palpitations du cœur, tiraillement d'estomac, dyspepsie, mal de tête, étourdissements, elles guérissent aussi toutes les maladies du changement d'âge, les maladies du foie, des ovaires chute de la matrice, les prostrations nerveuses. Par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, les femmes au teint pâle, jaune, livide, aux yeux creux et ternes, signes évidents de la faiblesse et de la maladie disparaîtront, la santé et le courage reviendront. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises, sans danger avant et après la naissance d'un enfant, elles donneront des forces à la mère et sideront à la formation du bébé.

Ne cessez jamais de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre sans consulter notre médecin spécialiste. Envoyez-lui une description complète de votre maladie, dites-lui tout, vous n'avez rien à craindre, adressez votre lettre au **Departement Medical, Boite 2306, Montreal,** notre médecin vous répondra votre lettre et la tiendra confidentielle. Avec soin il étudiera votre maladie et il vous donnera de bons conseils qui avec les Pilules Rouges du Dr. Coderre, vous guériront rapidement et surement.

En garde. Un grand nombre de femmes trouvent qu'elles ont acheté de leur pharmacien des pilules rouges à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite, et qu'elles ne sont pas aussi bonnes que celles de ces pilules qu'on vous offre ainsi, ce ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont de dangereuses imitations qui souvent contiennent de la morphine, de la strychine et de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses pour votre santé. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains, pour une boite, ou $2.50 pour lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre. Sur réception du montant, nous enverrons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse bien complète afin d'éviter tout retard. Adressez: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306 Montreal.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Bon Ami

Ne contient pas de sable ni de substance d'aucune sorte pour égratigner, bri er ou user les surfaces.

Tous les Epiciers.

Toujours au Poste.

M. J. T. Fontaine, notre artiste populaire de la photographie, parfaitement rétabli et tous ceux qui ont des portraits à faire faire le trouveront à son atelier prêt à exécuter tout ouvrage qui lui sera confié avec le plus grand soin et à la satisfaction de ses clients.

Attention! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

Plusieurs personnes sont sous l'impression que je ne veux pas discontinuer mon commerce. Mais les lecteurs de L'ETOILE peuvent être assurés que cette vente d'écoulement est sérieuse et que pour cause de santé je me retire des affaires. Tout sera sacrifié d'ici au 1er décembre. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire parfaire d'ici à cette date.

Venez au! Venez tous!

Tout se vend rapidement, hâtez-vous, ceux qui ont besoin de chaussures.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre, rien qu'en disant que vous avez vu cette "Carte" Savoyard Tea" et elle guérit pas moins de trente maladies. Nous garantissons ceci sous bonderie de 25 cts pour donner satisfaction. Vendu partout.

Thos. Lee, Druggist,
Lowell, Mass.
Aug. Boudreau, Drug Store.

CHAPEAUX!

Pour votre nouveau Chapeau si vous voulez avoir ce qu'il y a de plus nouveau, dans les dernières modes, et épargner de l'argent en même temps, venez me voir. Je vous promets entière satisfaction. Venez examiner mes chapeaux et voyez mes prix.

Chapeaux "Turban" Tous Garnis pour $1.50 et $1.75 cette semaine, chez

Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Faiseur de Corset.

Enregistrer votre Corset chez Mme Lamoureux, 37 rue Moody, Lowell. Ouvrage garanti. Prix modérés.

Le Meilleur Remède

Pour les douleurs de dos, côtés, jointures, muscles, rhumatisme, mal de gorge, etc., est le Baume Anodin de Jacob. Vendu partout. 25c la bouteille.

Pour Vendre ou Louer

Une belle maison, 4 chambres, pantry, gaz, bain, cave, etc. Si on veut louer cet immeuble, on sera bien satisfait. Adresser 30 rue Court, Pawtucketville.

MAISON DE PENSION

Quelques chambres de plus à louer chez Nourrisson excellente, prix très modérés, s'adresser à Mme A H Blanchard, 19 Hoott Corporation.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur

382 Moody st, coin de Cabot st.

Assortiment complet des marchandises, nouveautés de saison. Prix modérés.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No. 2 à $5.75 par tonne livré à domicile. Charbon pour four, $5.50 la tonne livrée.

SEANLEY & CO.
Téléphone 814. 225 rue Merrimack
Ouvertes, Des Dimanches, 1 Merrimack

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.

Assortiment de Drap Anglais, New York, et de toutes sortes de Tissus. Prix modérés. Ouvrage parfait. Pardessus sur mesure depuis $18 jusqu'à $25. Habits sur mesure depuis $20 jusqu'à $35. Pantalons sur mesure depuis $4 jusqu'à $8. Tous nos pardessus sur mesure sont garantis pour deux saisons. Nous garantissons que nos habits ne se rétrécissent pas. Venez voir nos échantillons et vous vous convaincrez que nous sommes les meilleurs tailleurs pour votre argent.

TARIF

Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions subséquentes.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
Payable d'avance.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakening drains, makes and defies. Robust, fresh-building elixir. Good bounding through your veins, feels the man, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new! found strength.
A boon for old and young, either sex; it signs making and keeps nerves and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and vitality and ill effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1 on per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 48-page book sent physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 46-48 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge de Réparations, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

VENTE PAR ENCAN
—DE—
MARCHANDISES SECHES.

Tout le stock contenu dans le magasin
440 rue Merrimack
SERA CLOS A L'ENCAN.

La vente se continuera tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu. Ventes sérieuses et complètes d'Etoffes à Robes, en noir et de couleur.

Une ligne immense de Mantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames, Châles et Fourrures.

J. W. Bruce,
ENCANTEUR

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois acié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 1142.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois soirs et matinée mercredi, commencant lundi le 17, 18 et 19 Oct.
AL. REEVES' BIG BURLESQUE CO,
De 25—Blancs—25 et 25—Noirs—25
Présentant comédie, vaudeville, minstrel, opéra et burlesque. Toutes scènes neuves et grands effets électriques.
Trois soirs et matinée samedi, commencant lundi le 20, 21 et 22 Oct.
La Gigantesque Troupe de Burlesque du 20e Siècle, les
Butterfly Burlesq'ers
28 Jolies Dames 28.
1 Grande Comédi na 10.
10 Bonnes Spécialités 10.
Magnifiques Costumes, Nouveaux et Elégants Décors.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever,
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2

F. P. LEW Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 Rue Merrimack.
Vêtements Teints et Nettoyés sont plus jolis, durent et se portent plus longtemps.

A. H CLUER,
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au harnachement des Harnais.
Tél. 676-3—340 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
& LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Bières Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous savez ce que vous pouvez trouver en Quincy. Liqueurs pourtes Familles.

A. DENIS,
Plombier.
Posez dappareils à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a un assortiment beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements ainsi belles voitures noires pour grande-horse pour Baptêmes, Mariages et Soirées.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST

Les trains partent et arrivent à la rue Moody (heure Lowell):

Pour Exeter—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.05, 2.30, 5.20, 6.05, 7.40, 9.40, 11.45 p m.

Pour Newburyport—6.50, 8.15 a m; 12.05, 1.05, 5.20, 6.05, 7.40, 9.40, 11.45 p m; Dimanche, 8.15, 9.40, 10.55 a m; 7.00, 8.30, 9.40 p m.

Pour Salem et Lynn—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.05, 2.30, 5.20, 6.05, 7.40, 9.40, 11.45 p m; Dimanche, 8.15, 9.40, 10.55 a m; 7.00, 8.30, 9.40 p m.

Pour Haverhill—6.30, 8.35 a m; 12.05, 4.20, 5.35, 6.20 p m; Dimanche, 8.00, 9.15 a m; 7.15 p m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a m. 12.05, 5.10, 6.05, 7.40, 9.40, 11.45 p m.

Amesbury—12.05, 5.20, 6.05, 7.40, 9.40, 11.45 p m.

Pour Rochester et Dover—6.50, 8.15 a m; 12.05, 5.20, p m.

Pour Rochester et Dover—6.50, 8.15 a m; 2.05, 6.05, p m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.35, a m; 12.05, 4.05, p m.

Dimanche, 8.35, 9.40 a m; 7.00 p m.

Pour Augusta Bath et Waterville—3.30, a m; 12.05, 4.05, p m.

Pour Lewiston—3.30, a m; 12.05, 4.05 p m.

Dimanche

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—3.30, a m; 4.05, p m; Dimanche, 300, p m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p m. Dimanche seulement.

DIVISION SUD

Les trains partent et arrivent à la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—6.35, 7.30, 8.00, 7.45 *8.30 *9.00 9.40, 11.00, a m. 1.40, *2.00, 4.20, *5.15 5 m 6.00, 7.00, 8.00, 9.15 p m.

Les trains laissant la station sur la rue Middle Merrimack partent 10 minutes plus tôt.

Pour Lowell—5.40, 6.35, 7.30, 8.00, 8.45, 11.17 12.40, *2.40, *5.17, 5.00, *6.30, 11.00, 11.45 p. m. 12.10 1.45, *3.05, 5.05, 5.45, *6.25, 8.05, 9.25, 7.30 p m.

Dimanches, 7.34, *7.57, 8.55, *9.10, a m; 4.25, 5.25, 6.25, 7.25, 8.25, 9.25 p m.

Pour Nashua—6.30, 10.05, a m; 1.15, 5.05, p m.

Pour Salem—6.35, 7.30, 8.00, 7.45 *8.30 *9.00 9.40, 11.00, a m. 1.40, *2.00, 4.20, *5.15 5 m 6.00, 7.00, 8.00, 9.15 p m.

Les trains dimanches plus les sont du Middlesex St. Depot.

Pour Lynn et Boston—7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, a m. 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00 p m. Dimanches, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00 p m.

Pour Malden, Melrose, Wakefield, Reading, North Reading, Wilmington, Andover et North Andover—7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, a m. 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00 p m. Dimanches, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00 p m.

Pour Boston, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 9.40, a m; 12.05, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement; 5.40, 10.12, p m.

Pour Concord, Sunapee, Bow Junction, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.00, 10.12 a m; 5.40 p m.

Pour Concord, Manchester et Lyndeboro, via Wells River—6.40, a m; 1.40, 10.12 p m.

Pour Manchester, Goffstown, Bow Junction, Wilmont et Mt. Alinans, via la Ligne de Central Vermont—6.40, 10.12 a m; 1.40 p m.

Pour Concord, Manchester et Hooksett—6.40, 10.12 a m; 1.40, 5.40 p m.

Express de Lowell—6.40, 8.40 m.

Express de Boston—3.15, 9.40 a m; 12.05, 5.40 p m.

Express de Lowell—6.40, 8.40 m.

Express de Boston—3.15, 9.40 a m; 12.05, 5.40 p m; tous les jours, excepté le Dimanche.

Trains les plus rapides.

Billets et Bagages enregistrés pour toutes parties de l'Ouest et du Nord-Ouest, s'adresser au Bureau de la Compagnie, 520 rue Merrimack.

J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dépôt. Français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.

Vous pouvez en savoir beaucoup plus en achetant les billets de Worcester à Medford, allez et revenez pour $14.00

Fumez: cigare *Gin Jimmerset* de W. H. H. Lyons. C'est le meilleur sur le marché.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens Dubord et non autre, qui, soit à la case à la five ou au maccoboy.

NOTRE DEPARTEMENT
D'OPTIQUE

En engageant M. F. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous donnons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lun ettes et lorgnons depuis 1 ans. Nous garantissons que nos verres sont parfaits. Venez et faites-nous traiter correcte ment.

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

Fitchburg R. R.
Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.55 hrs P. M., se rendront à Standish, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 7.40 sans changement via Rutland et le Central Vermont. Ceux qui partent de Worcester à 8.00 hrs P. M. (Express Quebec) et de Boston (par le Boston, 10 hrs après à l'avenir qu'un seul changement. C'est la SEULE LIGNE par laquelle ils seront certains de faire jusqu'à leurs connections avec les autres lignes de chemins de fer et bateaux à vapeur. Demandez aux agents de billets de la Fitchburg Rail Road de vous donner des billets de ces lignes, ils vous donneront plus de confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

Trains grande vitesse avec chars Salons et Dortoirs de Boston, Fitchburg et Worcester à Montréal, St-Hyacinthe, Quebec.

Départ de Worcester, 10 m. 11.45 A. M., 3.45 Départ P. M. Arrivée à Worcester 4.5 et 6.45 A. M., 1.00, 5.00 et 7.00 P. M.

IMPORTANT.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle on peut faire connexion en partant de Worcester 5.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans chars pullman et sans avoir à changer dans les gares le lendemain matin à 8.40 et à Boston à 11.45 A. M. Demandez aux agents de billets de la Fitchburg Rail Road de vous donner avant 5 P. M. billets de ligne dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre et dans les agences canadiennes de la gare Union par

J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dépôt. Français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.

$14.00

Zoel St-Hilaire,
44 RUE AIKEN.

Un Confortable pour $1.25, Valant $1.50 et $2.00.
Corps et Caleçons, Chaussons pour hommes et enfants.
Bas de laine, Sweaters pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons (laine) 30 à 34, 75c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.

Feuilleton de L'Etoile.
No 296

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XIV

SOUFFRANCE INCONNUE

J'avais Claire! si, à ce moment, elle avait pu voir Edouard comme elle venait d'en manifester le désir, elle aurait été singulièrement surprise; et quelle joie délirante aurait subitement inondé son cœur!

Immobile, les bras croisés, l'artiste était comme en extase devant le portrait dont la jeune fille était si loin de soupponner l'existence, et il pleurait à chaudes larmes.

Mais les souffrances de l'artiste, si cruelles qu'elles fussent, n'était rien pas comparables à celles de la jeune fille.

Edouard n'était pas jaloux. Claire avait en elle cette horrible maladie de l'âme qui déchire, et, tout seul, comme cet autre poisson, qu'accomplit son œuvre fatale.

A cet instinct, foulant sous ses pieds nerveux le magnifique tapis d'Aubusson, au milieu de ces objet d'art, de ces meubles superbes, de toutes ces merveilles du luxe qui l'irritaient, elle maudissait la fortune avec plus de violence que jamais.

Ah! comme elle comprenait bien que ce n'est pas la richesse qui rend heureux!

Ses millions! Mai elle les aurait jetés au vent pour quelques jours de bonheur.

Son existence heureu e! Mais elle l'aurait changée pour une autre, n'importe laquelle, exempte des tourments qui faisaient de s. vie un enfer.

Elle revenait constamment à la fenêtre, y restait quelques instants, puis s'en éloignait avec un nouvel d'impatience et de colère. Elle était furieuse contre elle, la malheureuse.

Ce ne fut que vers deux heures du matin, quand les lumières du pavillon se furent éteintes, qu'elle se décida enfin à se jeter sur son lit pour, une fois de plus, mouiller les oreillers de ses larmes.

XV

LE PIEGE.

Pendant que Claire Dabessy cherchait un moyen de faire savoir à Edouard que c'est elle qu'elle aimait, d'un autre côté, il se tramait contre elle un infâme complot. Le comte et la comtesse de Linois, voyant que Mlle Dabessy prenait trop de temps à accepter leur fils, Alfred, avaient complété de l'enlever. Tout Mme de Linois qui se chargea de mettre à l'exécution ce projet diabolique. Elle alla trouver Claire chez elle et lui dit qu'Edouard devait rencontrer une fille dans deux jours à l'Hôtel des Bons Enfants. Pour prouver à la jeune fille la vérité de ce qu'elle disait, elle lui offrit de se rendre à l'hôtel le jour en question et qu'elle verrait entrer Edouard en compagnie d'une jeune femme. Aveuglée par la jalousie, Claire accepta, naïvement la proposition de madame de Linois.

Cet infâme complot était parvenu à la connaissance de quelqu'un et le lendemain, Mlle Dabessy reçut une lettre d'un inconnu qui l'avertissait de se tenir sur ses gardes, qu'elle courrait un grand danger.

Mais Claire ne tint pas compte de cet avertissement et au jour convenu elle partit avec Mme de Linois, qui alla la prendre avec sa voiture.

Après quelques heures de marche le coupé s'arrêta au coin de la rue où se trouvait l'hôtel des Bons Enfants.

Madame de Linois et la jeune fille, voiles baissés, mirent pied à terre.

Le cocher tourna bride pour rekourer à l'auberge où sa consigne était d'attendre les ordres de son maître.

Le vicomte Alfred ne paraissait pas absolument enchanté du rôle qu'on se préparait à lui faire jouer.

C'est qu'il était nullement rassuré au sujet des conséquences que pouvait avoir le criminel attentat.

Le comte de Linois et son fils étaient arrivés à l'hôtel à neuf heures.

Le premier soin de M. de Linois avait été de faire l'inspection des chambres, regardant jusque sous les lits.

Il avait paru satisfait, surtout lorsque, sur sa demande, la logeuse lui avait remis la clef du No quatre.

Ceci n'avait pas coûté beaucoup à Mme Crapelet, qui avait une autre clef de la chambre.

—Avez-vous, cette nuit, beaucoup de monde dans l'hôtel? avait ensuite demandé M. le comte de Linois.

—Person e autre que vous au premier; deux voyageurs au deuxième et au troisième étage, mes locataires au mois, avait répondu la veuve.

Et cette réponse fort agréable au faux M. Gallien, nom que le comte s'était donné à l'hôtel, avait valu à Mme Crapelet un très aimable sourire.

Celle-ci laissa le père et le fils causer de leurs petites et grosses affaires, et rentra dans son bureau où elle avait à recevoir de nouveaux clients.

A dix heures un inconnu se présenta.

Il fut tout de suite introduit dans le petit salon attenant au bureau.

Cinq ou six minutes après, un second personnage entra dans le bureau.

—On m'attend dans votre salon, dit-il.

—Entrez, dit la veuve, ouvrant la porte.

Cinq nouvelles minutes s'étant écoulées, un troisième personnage reparut.

Ayant dit comme celui qui l'avait précédé: "On m'attend dans votre salon", la porte du "bureau retiro" lui avait été aussitôt ouverte.

Alors, Mme Ursule Crapelet s'était dit:

Trois hommes dans la maison et deux qui montent la garde dans la rue, voilà un déploiement de force qui ne paraît pas bien nécessaire; enfin, ça, ce n'est pas mon affaire.

Je n'ai plus à attendre que la mère et la fille, et après... ma foi, il arrivera ce qui pourra; je n'ai rien à y voir et je m'en lave les mains...

La mère...oh! une drôle de mère tout de même.

Mme de Linois et Claire étaient arrivées à leur tour et la maîtresse de l'hôtel les avaient conduites à leur chambre.

Mais avant de redescendre, profitant du bruit que faisaient au No 5 celles qu'elle croyait être la mère et la fille, la veuve Crapelet ouvrit la porte de la chambre No 4, dans laquelle, un instant après, l'inconnu et ses deux compagnons s'introduisaient furtivement et sans bruit.

De cette chambre on pouvait, en prêtant l'oreille, entendre tout ce qui se disait dans l'autre à cause étant très mince.

A Continuer.

Liszt, Mesdames.

N'oubliez pas que les Célèbres Prescriptions Françaises du Dr Péan sont en vente.

Mille témoignages nous arrivent de partout où les guérisons extraordinaires sont rapportées.

Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.

Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.

Les Emplâtres faits à l'antiguisent les cas les plus enracinés de "Bleu Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.

Vous en trouverez circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendus dans toutes les bonnes pharmacies de 1re classe.

Si vos pharmacies ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.

PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Service courtois et honnête.
Assistants aux clients.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

Notes Locales.

Payez vos taxes maintenant.

L'échevin Holbrook est retenu chez lui par la maladie. On croit qu'il a contracté la malaria en soignant les soldats malades.

Les Mathews ont nommé un comité chargé d'organiser une réception aux soldats du 6e quand ils reviendront de Porto Rico.

De 9 heures à midi, aujourd'hui et demain, l'Hon. juge Pickman présidera à des sessions spéciales de naturalisation dans la cour de police.

Les démocrates parlent de nommer comme candidat dans le 7e district sénatorial M. Willis P. Burbank, ex-maître de poste de cette ville.

M. Antoine F. Dragon a acheté un terrain avec bâtiments de Mme Hattie J. Shepard, sur la rue Hampshire, pour la somme de $3800.

L'Erie Telegraph and Telephone Co. a ajouté 1094 souscripteurs à sa liste durant le mois de septembre. Le chiffre total, le 1er octobre, était de 28,771.

Les autorités de l'hôpital St Jean rapportent que M. Robert Cunningham, la victime de l'explosion de naphte, jeudi dernier, prend un mieux sensible.

La convention représentative démocratique du 26e district a mis en nomination, hier, MM. Thomas F. Garvey, Mathew H. Mansfield et J. J. Hennessy.

MM. Addison Putnam, William P. Brazer et J. J. Judkins sont de nos concitoyens qui ont été en affaires en ville d'une manière continue depuis 50 ans.

Pour sous-vêtements et bonneterie d'hiver, allez chez J. L. Chalifour, où l'on peut trouver tout ce qu'il y a dans cette ligne et toutes les nouveautés de la saison.

Hier soir, à l'hôpital St Jean, Mlle Annie D. O'Connor, d'Ottawa, a reçu son diplôme de garde-malade, des mains du Rév W. D. Joyce, O.M.I., qui avait été invité pour la circonstance.

Les membres de la loge Wamesit, du Manchester Unity Order des Odd Fellows, ont donné une jolie réception, hier soir, en l'honneur de leur confrère, M. Jean B. Sarre, Cie M., 9 Mass.

L'Hon. E. H. Shaw, conseiller d'Etat et un des candidats républicains défaits pour la nomination au poste de shérif, est retenu chez lui à North Chelmsford par une attaque de fièvre typhoïde.

Une dépêche de San Juan, Porto-Rico, reçue ce matin, annonce que le 6e Mass doit s'embarquer à San Juan sur le transport Mississipi pour revenir aux Etats-Unis. Le départ est fixé au 20 octobre.

Les délégués à la convention républicaine du 27e district représentatif se sont réunis, hier après-midi, aux quartiers généraux et ont nommé à l'unanimité le Lt Col. Butler Ames et M. Frank H. Farmer, de Tewksbury.

Le Rév. J. A. Desjardins, C.S.V., directeur du juvenat de la congrégation St. Viateur, Outremont, près de Montréal, est de passage en ville en route pour Salem, où il va passer quelques jours. Il est l'hôte de M. Théodo e Bergeron, rue West Fourth.

Mme Sébilleau doit partir cette après-midi avec ses deux jeunes enfants et sa mère, Mme Auclair, de Pawtucketville, pour Bruxelles, Belgique. Ça rajeunit un peu mari qui a hérité dernièrement d'un de ses oncles. Mesdames Auclair et Sebilleau partent par le train de Fall River, d'où elles se rendent à New York. C'est là qu'elles prendront le navire transatlantique.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624-3.

Pianos ou machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Denault.

Bijoux réparés chez M. Henri Lavallée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co.; surtout les bonnes ménagères car il s'agit d'effets de cuisine en faïence à moins que moitié prix —chaudrons, chaudières, plats, théières, etc.

On demande à acheter deux billets pour le parti de whist du Cercle Albani de demain soir. La personne qui voudrait en vendre deux pourra les laisser chez M. L. Audette, cordonnier, rues Cabot et Moody.

Le bureau du Trésorier de la cité sera ouvert les vendredi et samedi soirs, les 14 et 15 octobre de 7 à 8 heures, et lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs, les 17, 18, 19 et 20 octobre, de 7 à 9 heures pour recevoir les taxes. 200

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Ring & Cie offrent des avantages extra aux acheteurs de machines à coudre. Ils ne font pas de sollicitation mais toutes les machines sont vendues directement, donnant à toutes les pratiques le bénéfice de la commission des solliciteurs. Quand vous avez besoin d'une machine à coudre, allez les voir.

LE JOUR LAFAYETTE

Grande Soirée Littéraire et Musicale a Lynn

Il y aura une grande soirée littéraire et musicale, demain soir, le 19 octobre courant, dans la salle Odd Fellows, à Lynn, Mass., à l'occasion du Jour Lafayette. Cette soirée sera donnée sous les auspices des demoiselles de la paroisse St Jean-Baptiste de Lynn.

La Fanfare Nationale fera les frais de la musique et il y aura du chant et des déclamations.

L'Hon. Pascal Poirier, sénateur du Canada, de Shédiac, N. B., assistera à la fête et y prononcera un discours patriotique.

Le sénateur Poi ier est une de nos plus belles gloires nationales et c'est grâce à ses talents réellement supérieurs qu'il a pu parvenir au poste d'honneur qu'il occupe aujourd'hui dans la plus haute chambre délibérante du pays natal a titre de représentant de l'élément acadien.

Il n'y a aucun doute que cette soirée obtiendra un grand succès et plusieurs de nos concitoyens en profiteront probablement pour aller visiter leurs confrères de Lynn.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur.

LA GREVE A PARIS.

Et les Exagérations des Dépêches Anglaises.

Il semblerait que les dépêches de source anglaise au sujet de la grève des terrassiers de Paris exagèrient grandement les proportions de cette affaire, si nous en croyons le message suivant, reçu directement de France par notre confrère du "Courrier des Etats-Unis" qui est généralement bien informé :

Paris, 15 octobre—On a diminué aujourd'hui le nombre des patrouilles militaires et des détachements de troupes en service en différents points. Les troupes placées aux gares de chemins de fer et à l'hôtel de ville, près de la Bourse du travail, qui se composaient d'une compagnie d'infanterie et de deux escadrons de cavalerie, ont été entièrement retirées.

De plus, les soldats ne sont plus consignés aux casernes, et ils se promènent dans les rues aussi tranquillement qu'auparavant.

Il en est de même en dehors de Paris. On a rappelé les troupes qui se trouvaient à la gare de Rouen, où il n'y a plus de désordre à craindre.

Comme pour l'affaire Dreyfus, ce que les agences de télégraphie anglaises nous envoient est sujet à caution. Il y a tant de gallophobes à Londres et un peu partout de par le monde, il y a tant de jaloux de la France, qu'il ne faut pas s'étonner outre mesure de voir employer de petits moyens comme la falsification des dépêches pour nuire au peuple français.

Pour Protéger le Drapeau.

Montpelier, V., 18—Un monsieur Smith, de Chittenden, député à la législature de l'Etat, a présenté un projet de loi pour défendre l'usage des drapeaux américains comme réclame en cet Etat.

Fumez cigare Gin Rummard de Lowell. C'est le meilleur au marché.

LA FIN APPROCHE.

PLUS DE CENT NOMS ENREGISTRES HIER.

Le Bureau d'Enregistrement sera Ferme Demain.

Il y a eu foule, hier, à l'hôtel de ville et le bureau des registrateurs des votants a été très occupé, surtout durant la soirée quand 82 noms ont été inscrits sur les listes ; il y en avait eu 27 dans l'après-midi, ce qui fait un total de 109 pour la journée.

Il y aura probablement plus de foule encore aujourd'hui et demain, car c'est demain le dernier jour et les régistrateurs siégeront de midi à dix heures du soir sans interruption. Nous regrettons l'apathie qui semble régner à ce sujet parmi nos compatriotes, car de la liste de près de deux cents noms que nous avons publiée dans le temps, c'est à peine si le quart se sont présentés au bureau d'enregistrement

Des 109 noms ajoutés à la liste, hier, il y en a une dizaine seulement les nôtres. Ce sont :

Quartier un—Wm. P. Eno, 29 Kirk ; Joseph Soucy, 7 en arrière de 360 Middlesex.

Quartier deux—Emilien Joyal, 3-4 Willow Place.

Quartier cinq—Louis O. A. Desaliers, 13 Andover.

Quartier sept—M. A. Lussier, 169 Salem ; Euclide Cinq-Mars, 7 Dane Ave ; Emery C. Gauvin, 403 Moody ; Joseph Barris, 10 Rockdale avenue ; Joseph Marceau, 88 Austin ; Arthur Dupont, 402 Moody.

Un Accident.

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus sérieuses s'est produit vers les sept heures, ce matin, rue Central. Un charretier, qui conduisait une voiture d'express, tournait le coin de la rue Warren quand sa voiture fut lancée contre un tramway électrique qui montait la rue Central à une vitesse dangereuse.

Tout le devant du tramway fut brisé par le choc et ce n'est que par miracle que le charretier a pu s'en sauver sans se faire blesser.

Les spectateurs de l'accident mettent le blâme sur le garde-moteur du tramway.

Cour de Police.

Neuf prisonniers en cour ce matin, dont un pour vol sur la personne, un pour ivrognerie continuelle et la balance pour simple ivresse. De ces sept derniers, quatre sont condamnés à l'amende et les trois autres, Daniel Moran, Jeremiah F. Sullivan et George F. Donnelly, sont envoyés à la ferme de l'Etat.

Stephen F. Howard, convaincu d'être un "common drunkard" reçoit la même sentence.

John Fahey est accusé d'avoir volé $5 sur la personne d'un nommé Barry, jeudi soir, sur la commune nord.

Plusieurs témoins sont appelés et le procès se continue au moment où nous mettons sous presse.

UN INCIDENT TOUCHANT.

Un Soldat du 9e Paie l'amende d'un Vétéran.

Les personnes qui ont assisté hier à la séance régulière de la cour de police ont été témoins d'un incident dont ils devront conserver longtemps le souvenir.

Parmi la liste des malheureux arrêtés pour ivresse se trouvait un nommé Patrick McManus, un vétéran de la guerre de sécession qui vient de retourner à Lowell de l'hôpital des invalides, Grand Rapids, Mich.

Comme il s'était enivré le samedi et n'en était qu'à sa première arrestation depuis un an, le juge Hadley ne l'a condamné qu'à un dollar d'amende.

McManus avait imploré la clémence du tribunal et quand il entendit prononcer la sentence, il déclara tristement qu'il n'avait pas un sou dans ses poches.

Parmi les spectateurs de cette scène se trouvait le sol-lat Henry Poole Cie M, 9e Mass, revenu ces jours derniers de Santiago. Quand il entendit McManus déclarer qu'il lui était impossible de payer l'amende imposée, il se leva et se rendant auprès de l'officier Buffington, chargé de recevoir les amendes, il lui tendit un billet de $1 l'informant que c'était pour libérer le vétéran.

L'argent fut accepté et quand McManus fut relâché, il s'empressa d'aller serrer la main de son libérateur, les yeux remplis de larmes de reconnaissance.

Le spectacle de ces deux soldats, le vieux de '65 et le jeune de '98, se serrant la main à leur première rencontre et sous de telles circonstances faisait plaisir à voir et sans le caractère de la salle où le silence et le respect sont de rigueur, la foule aurait de bon cœur applaudi l'acte de charité fraternelle du soldat du 9e.

LES ECOLES DU SOIR.

Deux Canadiennes Nommées Principales.

Les écoles du soir ont été ouvertes par toute la ville, hier soir, et l'assistance des élèves était nombreuse.

Plusieurs compatriotes sont sur la liste des instituteurs.

Nous voyons que Miles Malvina Côté et Emélie Ross sont toutes deux principales, la première de l'école Aiken et l'autre de l'école Bartlett.

Mlle Amérilda Ross, sœur de la principale, enseignera aussi dans l'école Bartlett.

Miles K. Gill et Yvonne Lemaître sont instituteurs à l'école Green ; M. Albert Blanon enseignera aussi à cette école.

Mlle Lina Dozois est attachée à l'école Colburn; Mlle Antoinette Montferrand à l'école Edson.

M. Georges Caisse enseignera à l'école Varnum.

Les cours dans les écoles du soir dureront de 7.15 à 9.15 p. m., les lundi, mardis, mercredis et vendredis durant tout le terme.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre.

Explosion d'un Conduit d'Eau.

Un conduit d'eau dans le magasin de la compagnie du Bon Marché s'est brisé dimanche soir juste au-dessus du département de sous-vêtements en coton et l'eau est tombée par torrents.

Aussi quand le gardien de nuit est arrivé, le plancher aux alentours était inondé de dix pouces d'eau, ce qui a endommagé plus ou moins le stock des sous-vêtements en coton.

M. Munn, le gardien de nuit, a aussitôt téléphoné à M. C. A. Mitchell et avec l'aide de M. Stevens et M. Campbell, le gardien du jour qui se trouvaient présents, on a pu arrêter l'inondation en tournant la clef principale dans le sous sol.

L'eau a coulé dans le soubassement et a causé du dommage aux effets.

Sans la prompte arrivée de M. Munn, l'inondation aurait été affreuse.

Sous les circonstances, le dommage a été limité aux sous-vêtements et au soubassement.

Tous les commis du magasin ont été occupés hier à relever les marchandises et à les faire sécher.

On évalue les dommages de $800 à $900.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Deces.

Jalbert—Laura, enfant de Wilfrid et Siava Jalbert, est décédée samedi au No 11 Lilley Ave, à l'âge de 3 ans et 6 mois.

Les funérailles ont eu lieu à 1 h. 30 hier après-midi.

Vaxie—Louis, enfant de Louis et Alice Vaxie, est décédé ce matin, au No 33 rue Cross, à l'âge de quatre mois.

Funérailles demain après-midi, à 1 h. 30.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Boyer—Alexis, enfant de Napoléon et Caroline Boyer, est décédé hier au No. 2 Mapleview avenue, à l'âge de 21 jours.

Les funérailles ont eu lieu à 8 h. 30, cet avant-midi.

Jalbert—François Xavier, enfant de Pierre et Marie Jalbert, est décédé ce matin au No 7 rue Austin, à l'âge de 7 mois.

A. Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Larges vol-assortiment de la ville. Prix le modèle. Un char d'arbres fruitiers justement reçu, sont plantés de frais et, à Egmont à vendre chez McMannon, 9 rue Prescott.

Robes et Manteaux.

Pour dames sont faits sur commande à très bon marché chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Mlle Ida C. Courville invite ses amies et les dames en général à aller voir ses magnifiques modèles nouvelles en chapeaux. jno

HORRIBLE TRAGEDIE.

UN HOMME ET SES 4 ENFANTS TUES A COUPS DE HACHE.

L'Homme ne Vivait pas en Bons Termes avec sa Femme.

Winnipeg, Man., 18—Une horrible tragédie s'est déroulée dans la colonie galicienne, à environ 25 milles à l'est de Dominion City. Presque toute une famille de Galiciens a été tuée et mise en morceaux, à coups de hache, samedi matin.

Les victimes sont Waryl Boechko, 45 ans, et ses quatre enfants, deux filles et deux garçons, de trés à dix ans.

C'est un voisin, un Galicien, qui a découvert le meurtre, samedi après-midi, en entrant chez Boechko.

Les cadavres de Boechko et de ses quatre enfants étaient hachés et écrasés d'une horrible façon ; les murs et le plancher étaient couverts de sang.

Terrifié, le Galicien courut avertir un Canadien et un de ses compatriotes, Washna. Tous trois retournèrent chez Boechko.

Celui-ci gisait sur le côté, sur le plancher, la tête aux deux tiers séparée du tronc.

Les enfants étaient tous sur le lit, étendus sur le ventre. A côté du cadavre de Boechko se trouvait une hache.

Les victimes sont toutes blessées à la nuque. Il est probable que les enfants ont été assassinés tandis qu'ils dormaient et que le meurtrier les a retournés avant de frapper le coup fatal.

Il est hors de doute que le père a été tué le premier. Il était nu-pieds.

Au moment de la découverte des cadavres, ceux-ci étaient froids.

Boechko a été vu en vie pour la dernière fois vendredi soir.

On dit qu'il n'était pas en bons termes avec sa femme et qu'il avait offert $1 à un de ses voisins pour qu'il trouvât une situation pour celle-ci, afin de s'en débarrasser.

Aujourd'hui, la femme Boechko a été trouvée chez un voisin, à un quart de mille environ de sa maison. On la soupçonne, naturellement, mais elle n'a pas été arrêtée.

On dit que deux hommes son soupçonnés, mais les constables ne veulent rien dire à ce sujet. Aucune arrestation n'a été faite encore.

Boechko n'était arrivé là-bas que le printemps dernier. On raconte qu'il avait beaucoup d'argent chez lui et que ce sont des Indiens qui l'ont tué, ainsi que ses enfants, dans le but de s'emparer de cet argent.

Sommaire des Nouvelles Generales.

On espère maintenant voir bientôt la fin des troubles indiens.

L'Université de Chicago a conféré le degré de L. L. D. au président McKinley.

Une enquête au sujet du naufrage du "Mohegan" est commencé à Falmouth, Angleterre.

Hobson a un nouveau plan pour renflouer le Christobal Colon, et il se dit presque certain du succès.

Dans Faneuil Hall, à Boston, les démocrates ont ratifié hier soir leur ticket d'Etat choisi à Worcester.

Les commissaires militaires ont quitté Washington pour aller interroger les soldats dans plusieurs des camps.

Le secrétaire Alger va recommander que l'effectif de l'armée régulière des Etats-Unis soit augmenté, probablement à 75,000 hommes.

Journaux français et leur circulation en faveur de Dreyfus. L'Aurore, 10,000 ; La Petite République, 40,000 ; Les Droits de l'Homme, 2,000; Le Siècle, 1,500 ; feuilles éphémères et diverses, 1,00. Voici maintenant le tirage des journaux adverses : Le Petit Journal, 1,250,000 ; Le Petit Parisien, 600,000 ; l'Intransigeant, 300,000; La Libre Parole, 180,000; autres journaux, 300,000. Le contraste est frappant.

Les amis du colonel William J. Bryan se plaignent de ce qu'on le gardant dans le service, on a l'intention de lui nommer chef argentiste.

Dans l'une des loges était assis le général Miles, et une loge voisine était occupée par les membres du corps diplomatique. Le secrétaire Gage se trouvait dans une autre loge.

Après une courte prière par le chapelain, le président Charles Truax, au nom du comité d'organisation, prononça un bref discours d'ouverture et présenta M. Geo R. Peck pour présider le jubilé. Celui-ci fit quelques remarques, louangeant M. McKinley, puis les autres orateurs furent le maire Harrison, Mgr l'archevêque Ireland, le juge Emory Speer, de Chicago.

Puis comme le Président allait partir, la foule se mit à crier : "McKinley! McKinley!"

Revenant en avant de sa loge le Président parla en ces termes :

"Le dernier bâtiment qui a quitté le port de la Havane avant que la guerre fut déclarée était un vaisseau américain, qui avait porté au peuple souffrant de Cuba des secours fournis par la charité américaine (appl.). Et le premier vaisseau qui entra dans le port de Santiago fut un autre navire américain portant des vivres aux Cubains affamés (appl.) Et je suis sûr que c'est la prière générale du peuple des Etats-Unis que la justice, l'humanité et la civilisation caractérisent la conclusion définitive de la paix comme elles ont été présentes durant la guerre (appl.)

Après quelques autres paroles, le Président s'en alla, puis l'ex-gouverneur Oglesby fit quelques remarques, demandant trois vigoureux hourras pour le Président, et les exercices se terminèrent par le morceau patriotique "America" joué par la fanfare pendant que l'assistance se tenait debout.

Finis les Troubles Indiens.

Washington, 19 oct—M. Jones, le commissaire des Indiens, a télégraphié de Walker, Minneapolis, qu'il s'est entretenu une dernière fois hier avec les Sauvages révoltés.

Tous vont se soumettre, sauf une tribu, et l'assistant marshal capturera l'autre.

On croit que les troubles sont finis.

Pour Protéger l'Empereur.

Berlin, 19—Le commissaire des détectives de police Wittner a été envoyé en Orient pour protéger spécialement l'empereur Guillaume.

FERMETURES PROBABLES

Nouveau Plan pour la vente des cotonnades

Fall River, 19 oct—Le comité des manufacturiers n'a pas encore convoqué l'assemblée de ceux qui ont signifié leur intention de signer l'entente pour changer les méthodes de vente des produits.

Cette rumeur aura lieu ce soir ou demain.

Un comité fera les ventes pour toutes les filatures de la ville. Quelques compagnies manufacturières n'ont pas encore signé.

Si on nouveau plan est adopté, la production sera réduite, ce qui effectera 44 fabriques devant rester closes pendant quatre semaines.

Il n'est pas improbable que quelques-unes des manufactures fermeront leurs portes la semaine prochaine.

PORTO-RICO A NOUS

Le drapeau des Etats-Unis flotte au-dessus de San Juan.

San Juan, P. R., 19 oct—Promptement à midi hier le drapeau américain a été hissé au dessus de la ville et Porto-Rico est aujourd'hui une colonie appartenant, non à l'Espagne, mais aux Etats-Unis.

Le 1e régiment d'infanterie, et deux batteries du 5e régiment d'artillerie sont débarqués hier matin.

L'infanterie se mit en rang sur la grève, tandis que l'autre régiment se remiait au fort.

Ca été un jour de fête pour San Juan, et la foule était énorme dans les rues.

Le contre-amiral Schley et le général Gordon, accompagnés par leur état-major respectif, se sont rendus au Palais en carrosse.

Le 1e régiment d'infanterie avec fanfare ainsi qu'un détachement du 6e régiment de cavalerie ont passé par les rues et se sont rangés dans le parc public vis-à vis le Palais.

A 11 h. 40, le général Brooke, l'amiral Schley et le général Gordon, les commissaires de l'évacuation des Etats-Unis, émergèrent du Palais, accompagnés de plusieurs officiers de marine.

Enfin, au coup de midi, le glorieux drapeau étoilé fut hissé, au milieu du bruit du canon tiré du fort Morro et des acclamations générales, tandis que la musique attaquait l'air patriotique "Star Spangled Banner."

Toutes les têtes étaient découvertes.

LA GUERRE!!!

Contre la Province de Québec.

Montréal, 19 oct—Une dépêche signale à l'attention publique un article d'une extrême violence de l'Evening News, de Toronto. Ce journal fait un appel direct à toutes les provinces anglaises de former une alliance offensive et défensive contre la province de Québec.

Cet article a son importance, vu que le propriétaire et rédacteur de ce journal est un député conservateur marquant, M. John Ross Robertson.

Il est bon que le peuple de la province de Québec sache au moins les menaces que l'on prépare contre lui.

Il sera en meilleure position de se défendre.

Puisqu'il s'agissait d'une consultation populaire, pourquoi la province de Québec n'aurait-elle pas eu le droit de donner une majorité de 97,000 contre la prohibition, lorsque les autres provinces s'autorisaient de ce droit pour donner un vote de 100,000 en faveur de la prohibition?

Le "13 fatidique" apparaît dans le naufrage du "Mohegan". Le capitaine de ce steamer était au service de la compagnie depuis 13 ans.

TOURNEE PRESIDENTIELLE

M. MCKINLEY PARLERA DANS NEW YORK

Les Démocrates Disent que c'est pour Aider Roosevelt

Washington, 19 oct.—Le Président McKinley va faire une tournée dans l'Etat de New-York et le New-Jersey. Cette information est arrivée à Washington dans une dépêche particulière de Chicago adressée à l'un des hauts fonctionnaires de l'administration.

Il est entendu que le programme du Président est de remettre son retour à Washington à une date plus éloignée que celle fixée tout d'abord, afin d'avoir le temps de parcourir le New-York et le New Jersey. Si ce projet est mis à exécution, le Président ira à Indianapolis après avoir quitté Chicago, puis se dirigera vers le nord, préparant son itinéraire de telle sorte qu'il rejoindra le colonel Roosevelt lors de la tournée de busting de celui-ci. Il prononcera un certain nombre de discours, puis en se rendant à Washington, il s'arrêtera dans le New-Jersey pour y adresser aussi la parole.

D'après les informations reçues à Washington, M. McKinley est en ce peut plus enchanté de la royale réception qu'on lui a faite dans l'ouest, et c'est la raison qu'il donne pour prolonger sa tournée.

Mais les démocrates prétendent que la situation des républicains est critique, qu'ils ont peur de ne pas remporter le prochain Congrès, et que la visite de M. McKinley dans les Etats douteux sera un élément de succès.

D'un autre côté, les républicains prétendent que la tournée du Président dans l'Est n'aura aucune signification politique.

Epargnez l'intérêt et les frais en payant vos taxes tout de suite.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Norway (Maine), sans lumière et sans pouvoir électrique, à cause du peu d'eau dans la rivière.

L'ex-secrétaire de la marine Herbert vient de se déclarer carrément contre la politique "expansioniste."

L'ambassadeur Porter donne un banquet aux commissaires de la paix des Etats-Unis et de l'Espagne.

La rumeur circule que les grévistes de Brockton ont consenti à offrir des concessions aux manufacturiers de chaussures.

Le capitaine James G. Blaine, le fils du grand homme d'Etat défunt, a reçu l'ordre de se rendre dans le Maine pour être licencié.

John Bull se fait le champion de la cause de l'empereur de Chine, c'est à dire qu'il veut savoir si l'empereur est mort ou vivant.

La dette cubaine dont on entend tant parler actuellement, est une bagatelle de $400,000,000, dont deux ou trois dollars ont dû être dépensés par l'Espagne pour le bien de Cuba.

Il est annoncé à Paris que le juge Day a donné aux commissaires espagnols jusqu'à ce soir pour céder sur la question de Cuba et la dette.

Le jubilé de la paix de Chicago a le président des Etats Unis ; mais le jubilé de la paix de Philadelphie recevra Hobson comme hôte d'honneur.

Le pasteur George Andrews a été condamné à l'amende et à la maison de correction à Barnstable pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 19 OCTOBRE 1898. No 186

Parthenais Frères.

Ce qu'il y a de Mieux

N'est jamais trop bon pour nos clients, c'est pourquoi nous continuerons la présente saison à offrir ce qu'il y a de plus recherché en fait de

NOUVEAUX CHAPEAUX
ET DE
CASQUETTES D'AUTOMNE.

Notre Dépt. de Couvre-chefs est un des plus spacieux de la ville et vous y trouverez les formes les plus élégantes ainsi que les couleurs les plus populaires pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Nous exposons actuellement un assortiment complet de Sous-vêtements chauds, tres bien finis et des plus sanitaires, tels que les fameux Fleeced lined, (Corps et Caleçons Ouatés) Poil de Chameau, Laines Naturelles, Rouge, Blanche et Bleue par côtes, tres pesants, de toutes les grandeurs, Nos prix sont de 25c a $2 le vêtement.

VENEZ VOIR Notre immense collection de magnifiques COLS et de CRAVATES de choix. Les visiteurs trouveront ici les dernieres créations des grands centres de la mode.

Bonnes Chemises de travail pour **25c.**

Chemises blanches de toilette et de fantaisie de toutes sortes, Bretelles de bon gout, Mouchoirs, Gants et Mitaines, &c., à tres bas prix.

Si la qualité, le genre et les prix constituent le drame des achats nous sommes convaincus que vous applaudirez les effets que nous offrons.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Impressions de toutes Sortes Exécutées aux Ateliers de L'Etoile dans les Deux Langues.

Traductions Une Specialité.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in Itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

Les Hommes Ménagers ..... Economes.

Trouveront ces items d'un intérêt d'actualité. Tout avantage de prix et de qualité est en tout temps à votre portée dans notre département de mercerie, mais ces avantages-ci aujourd'hui valent une mention spéciale.

25c, valant 42c, pour Corps et Caleçons pour hommes en poil de chameau en couleur naturelle.

25c, valant 50c, pour Corps et Caleçons pour hommes en gris argenté doublés en toison.

42c, valant 65, pour Corps et Caleçons pour hommes.

Portsmouth Shaker Ribbed, mélange indigo bleu.

18c, valant 25c, pour Corps et Caleçons pour hommes Derby ribbed, doux et toisonnés.

19c, valant 25, pour Corps et Caleçons pour hommes, laine naturelle et poil de chameau.

50c, valant 75c, pour Corps et Caleçons pour hommes, doublés en toison, devant en satin, bleus et roses.

75c, valant $1.25, pour Corps et Caleçons hygiéniques de Wright, doublés en toison, à poignets élastiques.

89c, valant $1.50, pour Corps et Caleçons pour hommes, pure laine naturelle, extra pesants, doux et toisonnés.

89c, valant $1.50, pour Corps et Caleçons pour hommes, laine écarlate.

89c, valant $1.50, pour Corps et Caleçons pour hommes, pure laine blanche non irritante.

$1.38, valant 12, pour Corps et Caleçons pour hommes, laine d'agneau australienne, extra doux.

89, valant 20, pour bas en laine naturelle pour hommes.

19 1-2c, valant 25c, pour Bas pour hommes, laine naturel'e extra douce et laine noire.

19c, valant 25c, pour Bas pour hommes, en bleu indigo, pointes et talons blancs.

25c, valant 50c, pour Bas pour Hommes, en laine d'agneau australienne extra fine, en noir et couleurs naturelles.

49c, valant 75c, pour Gants en peau de chevreau, doublés pour hommes.

J. L. Ghalifoux,
49 à 59 rue Central.

EH BIEN! OUI!

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de Joncs de Mariage et de Cadeaux de Noces.

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Putnam & Son

VOICI UN SOUS-VETEMENT

Comme occasion dont les garçons aussi bien que les hommes devront profiter. L'épreuve du prix est la comparaison de la qualité. Nous offrons ces marchandises avec l'assurance que les valeurs n'ont jamais été approchées.

40 DOUZAINES DE CORPS ET CALEÇONS en Poil de Chameau épais pour hommes ; corps finis en devants unis ou de satin. La qualité ordinaire de cinquante cents pour **23 cents**

60 DOUZAINES DE CORPS ET CALEÇONS mêlés et doublés en toisod épaisse pour hommes, coutures à double point, manchettes doubles qualité régulière de cinquante cents, pour **39 cents.**

60 DOUZAINES DE CORPS ET CALEÇONS en laine épaisse doublés en toison pour hommes, un des plus beaux corps toisonnés ; marchandises régulières de soixante-quinze cents, pour **50 cents chacun.**

Rappelez-vous que la toison est PURE LAINE.

42 DOUZAINES DE CORPS ET CALEÇONS doublés en toison pour garçons, un petit lot qui ne saurait être doublé, prix régulier, trente-huit cents, pour **19 cents chacun.**

36 DOUZAINES DE CORPS ET CALEÇONS doublés en toison épaisse pour garçons ; une fabrique remarquablement belle avec toison extra. Prix régulier, cinquante cents, pour **38 cents chacun.**

100 DOZ. DE BAS en mérino, mélange en laine naturelle ; le prix régulier est de quinze cents, pour **8 cents la paire.**

74 DOZ. DE BAS BLEUS extra pesants pour hommes, les célèbres marchandises Oneïdain. Le prix régulier de vingt-cinq cents, maintenant **2 paires pour 25 cents.**

Il n'y a que des traits spéciaux dans le meilleur stock de Sous-Vêtements et de Bonneterie que nous ayons jamais montré, où vous trouverez les meilleures qualités de Sous Vêtements en laine et mérino. Habits combinaison et le nouveau Silkene, en points réguliers et larges.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Nous les Avons Chauffés.

Après nous en avoir livré 25 que nous avons vendus en quatre jours grâce à une complication d'affaires, on n'a pas pu remplir le contrat pour nous livrer 100 Poêles "OUR UNION." Mais nous avons soulevé une objection si forte et convaincante à leur non exécution du contrat qu'on nous a donné un poêle plus gros et meilleur à la place de l'Union pour bagatelle de plus sur le coût.

Maintenant laissez-nous vous chauffer avec un d'eux. C'EST UNE BEAUTE.

Il a une large corniche. Il est garanti pour bien cuire. Voulez-vous un poêle de pleine grande : pour prix de mi-grandeur ? Alors achetez un Eastern Crescent Range. — Le Prix $19.50.

Pas de réduction pour argent comptant. Pas de charge extra quand on les vend par versements chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Vente Importante et Interessante de

JUPES pour Dames.

Une variété sans égale de patrons, étoffes en couleurs, sur nos comptoirs, aujourd'hui, à des prix qui sont le tiers de moins que vous pouvez raisonnablement vous attendre de trouver.

Jupes en Sateen. Nous montrons chaque qualité de Sateen noir, faite dans une vaste variété de patrons de Jupes. Chaque jupe est de mode parapluie, complètement doublée, et le sateen peut être honnêtement recommandé pour ses qualités de tissage. Les prix sont **98c, $1.49, $1.75 et $2.49.**

Jupes en Percaline Dans cette étoffe nous avons une variété de barrés, plaids et couleurs unies qui est étonnante. Les prix sont **$1.69, $1.89, $2.39.**

Jupes en Drap Italien Jupes faites en Drap Italien, aussi noir ou en couleur, à l'air aussi joli que la soie et dure mieux. Nous avons une variété sans fin de couleurs et les prix sont **$1.75, 1.98, $2.19, 2.49**

Jupes en Moreen Pas nécessaire de dire quoi que ce soit pour louer Moreen de sa durabilité, tout le monde sait ce que c'est. Mais nous avons deux occasions spéciales aujourd'hui qui frapperont les bons juges de valeur.

Un lot de Jupes en Moreen noir a $2.25.
Un lot de Jupes en Moreen noir a $3,75.

Celles-ci sont de mode parapluie et sont d'extraordinaires occasions.

JUPES EN SOIE Nous pouvons dire en sureté que nous avons un stock de jupes en soie aussi excellent que tout autre pouvant être trouvé dans la Nouvelle-Angleterre. Soie Taffetas en couleur noire, uni et changeable, barrés et plaids dans les formes et nuances les plus nouvelles, à des prix allant de **$4.98 a $12.**

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

ALLEZ AU....
QUARTIER GENERAL
Chez L. P. Turcotte,
Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.
141 à 147 rue Worthen.

CINQ PIANOS CARRES
Viennent d'arriver de la manufacture au
Magasin de Musique Monstre de
STEINERT
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant.

Il y aura de l'ouvrage pour les officiers de naturalisation à Porto-Rico, où tous les hauts fonctionnaires ne proposent de devenir citoyens américains.

Le Mexique, aussi, a la plus grosse récolte de coton dans son histoire. Maintenant, ce que l'Egypte va en dire autant, pour rendre les rapports unanimes ?

Toute personne en quête d'une villégiature apprendra avec intérêt que la hutte d'Oncle Tom (Uncle Tom Cabin

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. . . . $3.00
Six Mois. . . . 1.50
Un Mois. . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 19 Oct. 1898.

Avis.

Nous avons expédié les comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abonnement à L'Etoile est invariablement payable au moins un mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

Lafayette.

Puisqu'on honore aujourd'hui la mémoire de Lafayette dans les écoles paroissiales du pays et qu'on y prélève des fonds qui seront affectés à l'érection d'un monument en son honneur à Paris même, pendant la grande exposition de 1900, l'occasion est propice pour rappeler ces paroles mémorables de Washington à Franklin en 1778 :

"Si nous n'avons pas l'armée et l'argent de la France, notre cause est perdue."

Grâce à Lafayette, les treize colonies révoltées contre l'oppression ont eu des soldats et de l'argent français, ce qui a assuré leur triomphe définitif.

Et dire qu'après avoir rendu à la République américaine le plus grand, le plus désintéressé des services, le célèbre homme de guerre français a aux Etats-Unis des adversaires—nous allions dire des ennemis—le sa gloire pourtant impérissable,—les gens qui ne voient pas pourquoi on lui élèverait un monument, trouvant que le pays s'est montré suffisamment reconnaissant envers lui lors de sa visite sur nos rives en 1824-25 !

Il est vrai de dire que la majorité du peuple américain ne pense pas ainsi, et que Lafayette, même avec l'indifférence des écoles publiques, aura son mausolée, don de la grande République.

A Lawrence, la commission scolaire a permis la célébration du "Lafayette Day" dans les maisons d'éducation du gouvernement, mais n'a pas consenti à y laisser prendre des contributions.

Maintenant, quelques notes biographiques très brèves sur le grand français, le héros du jour.

Marie-Jean-Paul-Roch-Ives-Gilbert Motier, marquis de Lafayette, général et homme politique, est né au château de Chavagnac, en Auvergne, en 1757, marié, dès 1774, à Mlle de Noailles, fille du duc d'Ayen.

Il descendait d'une ancienne lignée noble, son père fut tué à Minden et à la mort de sa mère, 1770, il hérita de vastes propriétés. En 1776, lorsqu'il n'était encore que capitaine de dragons, il se décida à venir défendre la cause de l'indépendance.

Malgré la cour, malgré sa famille, il équipa un bâtiment à ses frais et débarquait sur le sol de l'Amérique le 24 avril 1777, près de Georgetown, (Caroline du Sud.)

Washington l'accueillit avec bonté et lui conserva toute sa vie une amitié vraiment paternelle.

Lafayette servit en qualité de major-général, en 1780, sans recevoir ni demander une paie, fournissant même à ses frais des vêtements et des approvisionnements aux patriotes passablement dénués.

Il fut blessé à Brandywine, et combattit avec grand bonheur à Monmouth.

Il retourna en France en 1778 et obtint qu'un corps de 4,000 hommes serait envoyé en Amérique sous Rochambeau; lui-même fit précédé, 1780.

Chargé de défendre la Virginie, il contribua à l'capitulation d'York town, 1781, qui devait hâter la fin de la guerre.

Il retourna en Europe, détermina l'Espagne à faire de nouveaux sacrifices en faveur de l'Amérique, et alla s'embarquer à Cadix avec 8,000 hommes, lorsque la paix fut signée, en 1783.

Il revint aux Etats-Unis en 1784, fit de grands efforts pour obtenir l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, et rendit libres et instruisit ses propres esclaves à Shamon Miller & Crone, de New York, n'a pas encore décidé quel genre d'affaire il va prendre.

Il attend pour cela le règlement de certains comptes à lui dûs. M. Lalime s'est blessé au genou l'autre soir, et est obligé de se servir d'une canne pour marcher.

HOLYOKE, MASS.

—M. Daniel Proulx, échevin, ne se présentera pas cette année. M. Proulx est satisfait de l'expérience acquise et se retire de la politique. Il donnera tout son temps aux soins de ses propriétés personnelles.

—On parle d'organiser un corps militaire composé de jeunes Canadiens qui porterait le nom de Garde Lafayette.

WILLIMANSETT, MASS.

—Edouard Laplante, âgé de 15 ans, jouait près des rails à la gare Riverside lorsque soudain, il fit une chute qui l'amena sous les roues du train. Il eut un côté d'entamé par les roues et la mâchoire brisée. Il est mort à l'hôpital.

SPRINGFIELD, MASS.

—La convention républicaine du 3e district de Hampden a jeté jeté son dévolu sur M. Octave Larivière, de Springfield, pour l'un de ses deux candidats à la charge des représentants.

MARLBORO, MASS.

—Alfred Lapierre, 17 ans, fatigué de la vie monotone de campagne, a pris une dose de vert de Paris.

Il faut croire qu'il a eu la présence d'esprit de cracher la dose à temps puisqu'il n'en est pas mort. Sa famille est quitte pour un peu d'émoi.

CENTRAL FALLS, R. I.

—Le sergent de police Lambert et le constable Arthur Sherman ont arrêté Lévi Hogue, âgé de 19 ans, qu'on dit faire partie d'une bande de voleurs.

Cette bande se composait de Hogue, Charles Riley, Frank McGee et un autre. Riley et McGee sont maintenant dans la prison de Taunton, Mass., en attendant leur procès sous l'accusation de vol de deux bicyclettes.

C'est grâce à la confession faite par McGee au shérif Perry, que Hogue a pu être appréhendé.

La police va éclaircir le mystère qui entoure ces individus.

—Samedi après-midi, M. Edouard Labbé, de la rue Washington, et deux autres chasseurs étaient en chaloupe sur l'étang de Valley Falls et faisaient la guerre aux canards. Pour une raison ou pour une autre, le jeune Labbé était en train de prendre son fusil, lorsque la détente s'accrocha après la chaloupe, le coup partit et la décharge alla se loger dans le bras droit du chasseur, lui enlevant les chairs près de l'épaule et jusqu'à l'os.

Ses deux compagnons se hâtèrent de passer la blessure le mieux qu'ils purent, puis conduisirent le blessé à la résidence de ses parents, No 103, rue Washington, Central Falls.

Les docteurs Myre et Mathieu furent appelés ; l'amputation du bras sera peut-être nécessaire. Labbé est âgé de 18 ans.

MANCHESTER, N. H.

Voici la liste des candidats franco-américains nommés aux récents caucus :

Quartier 6—Représentant, M. Verrette ; conseiller de l'assistance publique, N. J. Lasalle ; selectman, Joseph Morrisseau. Tous sont démocrates.

Quartier 5—Conseiller municipal, Edmond Lebiano, républicain.

SOMERSWORTH, N. H.

—Au caucus républicain du quartier 1, Henri Duford a été nommé candidat à la Législature.

NASHUA, N. H.

Plusieurs compatriotes ont été mis sur les rangs aux récents caucus.

Quartier 9—Représentant, L. I. Ménard ; échevin, Charles Dahamel ; conseiller municipal, Joseph O Goyette ; selectman, Joseph Giroard. Tous sont républicains.

Quartier 8—Représentant, Moïse Trudel ; conseiller municipal, J. B. Guertin ; selectmen, I. L. Ravenelle, A. B. Collette. Tous sont démocrates.

Faites-vous Enregistrer.

D'après la section 37, chapitre 548, Actes de 1898, il y aura des séances spéciales pour l'enregistrement des électeurs, comme suit :

Mercredi, 19 octobre, de midi à 10 p. m. ; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement.

Toujours au Poste.

M. J. T. Fontaine, notre artiste populaire, est maintenant parfaitement rétabli et tous ceux qui ont des portraits à faire faire le trouveront à son atelier prêt à exécuter tout ouvrage qui lui sera confié avec le plus grand soin et à la satisfaction de ses clients.

Attention ! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

Plusieurs personnes sont sous l'impression que je ne vends pas discontinuer mon commerce. Mais les lecteurs de L'ETOILE peuvent être assurés que cette vente d'écoulement est sérieuse et que pour causes de santé je me retire des affaires. Tout sera sacrifié d'ici au 1er décembre. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire parfaire d'ici à cette date.

Venez un ! Venez tous !

Tout se vend rapidement, hâtez-vous, ceux qui ont besoin de chaussures.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Dos, Maladies des Reins, Pertes, Gravelle, des Urines et Obstruction. Fabriqué par

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

VÉTÉRINAIRE RENOUVELÉS par les procédés secrets du Docteur Bouffet et Vignier. Ignoble, prompt, infaillible et sûr. Le meilleur ouvrage à prix modiques. Ils chercher les véritables.
W. A. LEW, 93 rue John, Lowell.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

—LE—
Docteur Breton

Guérit sûrement les maladies anciennes et nouvelles. Vingt-deux années de succès. Venez le voir si vo re santé est délabrée. Il vous GUERIRA, comme il a guéri des cas désespérés. N'attendez pas que VOTRE MALADIE soit incurable.

—LE—
DOCTEUR BRETON.

Grands Bocaux. Guérisons Phénomènes, tels sont les certificats du Docteur Breton. Ce médicament, complètement différent et chronique, guérit rapidement, de jour en jour, les maladies les plus anciennes, la dégénérescence, la fausse virilité, les rétrécissements, les douleurs, la paralysie et les pertes. Les Etats-Unis, le Canada et les Indes Occidentales ont fait de lui leur bienfaiteur. Ses remèdes sont vendus partout. Ne leurre ni contrefaçon.

Dr Breton, Bureau et Laboratoire, coin des rues Merrimack et Palmer.

[Entrée vis-à-vis A. G. Pollard, rue Palmer.]

Consultations gratuites pour un mois.
C'est une chance que vous ne devez pas manquer.
Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.
Heures de bureau : 9 a. m. à 9 p. m., Lowell, Samedis 10 heures. Lundis. — Lawrence, à l'Essex House, Jeudis. — Haverhill, au Nor Thorndike Hotel. Vendredis.

Nos Chaussures et Soulliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent à ceux à qui nous avons vendu de 50 cts du Vegetable Syrup of Tar, et elle guérit par notre remède ou notre tonic. Nous garantissons que une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de pay.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Blondin,
East Merrimack Drug Store.

Complete Manhood.
"ZIONA"
Quickly stops all weakness, drains, makes all healthy. Before. After. sends rich, flesh-building blood sounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ sets and tingles with newly found strength.
A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which undo one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings back the pink and pallid cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Market.

NOTRE DEPARTEMENT
. . . . . D'OPTIQUE
Est engagement M. F. K. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous donnerons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons mais qui n'ont pas encore trouvé de verre parfait. Venez et faites-vous traiter correctement chez

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes Chatouiller la bouche sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par

J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord
Cie, de Montréal. Depuis 1860.

SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la rose ou à la fleur ou au naccobuy.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5 pour meilleur combustible et le plus économique pour dans de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 1121. 108 rue Merrimack
corrosion, 12ne Thorndike ; Merrimack

VENTE PAR ENCAN
—DE—
MARCHANDISES SECHES.

Tout le stock contenu dans le magasin
402 rue Merrimack
SERA CLOS A L'ENCAN.

La vente se continuera tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.

Ligne pleine et complète d'Etoffes à Robes, en soie et de couleur.

Une ligne immense de Mantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames, Châles et Fourrures.

J. W. Bruce,
ENCANTEUR

Machines à Coudre Singer

Pour Ventes, Locations, Réparations, Huile, Aiguilles, Navettes, Courroies, Pièces de rechange, Ouvrir à la Clef, Ouvrir à la Clef, Ouvrir à la Clef

"Place à Rester Debout" Seulement"

Aurait été l'ordre samedi, si nous étions dans le commerce de représentations. Nous appliquerions toutes nos énergies à faire de ce magasin le plus affairé de la ville. Nous sommes pleinement déterminés à doubler nos ventes cette automne, et ayant en vue, nous allons attiser à votre dollar une plus forte charge qu'elle en a jamais tiré jusqu'ici. Des prix comme les suivants sont responsables des bruits affairés dans nos différents départements.

$3.98 au lieu de $6.

Pardessus en Castor noir propes, poids d'hiver, pour hommes.

$5.50 au lieu de $8.

Beaux Pardessus Box en Kersey noir pour hommes, pleine épaule française, lisérés en Soie—un garage-commerce. Le prix 33 1-3 par cent plus bas que ceux des autres.

$7.50 au lieu de $10

Pardessus Top en Covert brun pâle pour hommes, beau Kersey noir et brun, longueurs box, courtes et moyennes. Ces pardessus ne peuvent être trouvés ailleurs à moins de $10.

$10 au lieu de $15

A ce prix nous montrons des valeurs étonnantes. L'assortiment surpasse en variété, en étendue, en qualité excellente, toute collection qu'aucune deux des plus grands magasins combinés puisse montrer.

Les prix que nous avons mis sur nos marchandises nouvelles, fraîches et désirables sont suffisants pour faire transpirer librement nos compétiteurs dans une glacière.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 & 86 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT.
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

Notes Locales.

Le département des pauvres a dépensé jusqu'ici $39,290.77 cette année.

Le département de la bibliothèque publique a payé $3,899.10 au trésor cette année.

Les Gen. Butler Veterans vont aller à Nashua prendre part au dernier tournoi de la saison.

On n'a pas encore dépensé un sou de l'appropriation pour la voie publique entre Lowell et Tyngsboro.

La condition du Dr Gray Holbrook, échevin, inspire une grande anxiété à sa famille. Son état est critique.

Joseph Fahey a été convaincu de vol sur la personne hier en cour de police et a été envoyé en prison pour sept mois.

L'officier Maher a arrêté hier soir un nommé Peter E. Connor, accusé d'avoir volé le chapeau d'un homme de Dracut qui s'était endormi sur le chemin public.

Il est presque décidé que la cité de Lowell va pétitionner le législateur d'Etat pour se faire rembourser le plein montant des deux bouilloires condamnées par les inspecteurs de l'Etat et qu'un essai public a prouvé être en bon état.

Le comité des comptes publics a appris avec étonnement hier, que le compte pour la réception des vétérans de la Cie M, il y a un mois passé était de $180, vu qu'une douzaine de soldats seulement sont alors revenus. Le compte des voitures seul est de $50. Il est bon de bien recevoir nos héros, mais on tirait que certaines gens abusent de ces réceptions pour faire ripaille aux frais des contribuables.

Les conseillers se sont réunis, hier soir, en assemblée régulière et on a refusé d'adopter l'ordre passé par le bureau des échevins au sujet des cuisiers.

La maison de pianos bien connue, M. Steinert & Sons Co., 130 rue Merrimack, offre en vente quelques pianos carrés des plus élégan s. Voyez l'annonce.

Le 6e Mass s'est embarqué aujourd'hui à San Juan, Porto Rico, à bord du Mississippi, en route pour les Etats-Unis. On attend les soldats ici lundi prochain.

M. Charles A. Wotton, propriétaire conjoint de la Highland Steam Laundry, est le plus récent candidat à la succession de Feu M. John F. Williams, truant commissionner.

M. Cha Dupuis, le gérant canadien du magasin de chaussures du Bon Marché, invite cordialement la clientèle canadienne à lui rendre visite, ayant en mains plusieurs superbes occasions.

Le jury dans la cause de Sullivan vs Martin, en cour supérieure, n'a pu s'accorder. Il s'agissait d'une poursuite en dommages pour blessures reçues dans un ascenseur dans une propriété du défendeur.

Quarante-deux personnes ont été naturalisées hier en cour de police. Sur le nombre, il n'y avait qu'un compatriote, M. Alphonse Dostaler, 8 Decatur, qui s'est empressé à se faire inscrire sur la liste aussitôt après.

Les électeurs du quartier un, qui demeurent dans Centralville, vont présenter M. Herbert R. Baker pour candidat républicain au conseil de ville. Ils prétendent qu'ils n'ont pas eu de représentant local depuis la division des quartiers.

Huit applications pour naturalisation ont été enregistrées au bureau du greffier de la cité depuis le 6 courant. Il y en a sur le tot deux signées par des compatriotes: Alfred Moissette, 185 Moody, et Alfred Labelle, 14 Merrill.

On dit que la majorité républicaine de la commission des écoles est en faveur de M. Frederick O. Blunt comme instructeur musical dans les écoles publiques à la place rendue vacante par la résignation du Dr Rix. Tout indique que M. Blunt recueillera la succession.

Le Dr Bell a télégraphié hier au maire Bennett que le soldat Aldrich Cie G, 6e Mass., était parti de l'hôpital à Portress Monroe pour revenir ici directement. La mère du soldat est dangereusement malade et c'est sur les instances du maire, qui avait été instruit des faits, que le soldat Aldrich a pu obtenir sitôt son congé.

M Jos Fréchette, père, partira demain avec sa bru, Mme Wilfrid Fréchette, pour St Gabriel de Brandon, comté Berthier, P. Q., où il va assister au mariage de sa fille Marie, avec M. Joseph Boucher de Ste Béatrice. Le mariage aura lieu à St Gabriel, le 25 du courant. M. Fréchette passera deux semaines au pays natal.

M. Thomas McLaughlin, de South Nashua, a intenté une action en dommages contre le maire Bennett, comme propriétaire de la Franklin House, rue Middlesex, pour rupture de contrat et l'avoir remplacé comme gérant de cette buvette. Il réclame $15,000 de dommages. Le maire Bennett nie avoir été propriétaire de cet hôtel. M. Daniel J. Donahue est l'avocat du demandeur et la cause est fixée pour novembre.

Mlle Marie-Anne Forest est retournée à Joliette, P. Q., dans sa famille, après une agréable vacance de deux mois qu'elle a passée en cette ville chez ses parents.

Les meilleurs instruments pour dessin de fabriques suisses et allemandes chez W. T. S. Bartlett, 653 rue Merrimack, le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

L'avocat de la cité a reçu deux décrets de la cour supérieure concernant l'abolition des traverses à niveau, rues Pawtucket et Lawrence La ville en retirera, toutes dépenses payées, près de $18,000.

La 25e réunion annuelle du 26e régiment du Massachusetts a eu lieu hier à Boston. Ce régiment fut recruté en grande partie à Lowell et il fut le premier du nord à descendre dans la Louisiane et le Mississipi.

Le conseil de ville s'est déclaré, hier soir, en faveur de faire une réception aux soldats du 6e Mass à leur retour, mais il s'est déclaré opposé à en faire une partie de plaisir pour ceux qui ne sont pas membres des Cies C et G.

Les pompiers de la station centrale, rue Palmer, ont été appelés, hier soir, pour éteindre un baril rempli de déchets qui avait pris en feu rue Market, près de la rue Palmer. Dans le magasin de papier de M. Kettley, il n'y a pas eu de dommages.

Nous avons eu hier, à nos bureaux, l'honneur de la visite des RR. PP. J. Lefebvre, provincial de l'ordre des Oblats aux Etats-Unis, et J. Mangin, le nouveau supérieur de la maison St Joseph. Nous leur sommes des plus reconnaissants de cet honneur insigne.

Une dépêche de Washington annonce que le lieutenant Hobson et son équipage du célèbre Merrimac,—y compris notre compatriote et distingué concitoyen, Georges Charette—seront à Philadelphie, la semaine prochaine, pour y participer aux fêtes du jubilé de la paix.

L'échevin Peirce est opposé à ce que la ville paye 88 à la Merrimack House pour huit dîners servis aux membres du comité de la voirie pendant son absence. Il ne voit pas pou quoi cette maison chargerait à des officiers civiques deux fois le montant qu'elle charge à ses clients ordinaires.

Les démocrates du quartier quatre ont organisé un club politique qui se réunit dans une grange rue Hale. Depuis l'organisation, il n'y a pas eu moins de trois élections d'officier et, à la dernière assemblée, un des officiers a été expulsé. On dit que chacun des 14 membres de ce club fournit des chiffres.

Le comité spécial du Club Social de Pawtucketville s'est rendu auprès de la commission de la voirie hier après-midi et a entrevu le surintendant Cheney. Celui-ci les a informés de l'offre de M. Carney et ils ont déclaré qu'ils seraient satisfaits de voir cette offre par écrit et surtout de voir les travaux poussés avec quelque vigueur.

Les causes contre le Merrimack, le Farragut et le Washington pour vente illégale de boisson le dimanche ont été appelées hier soir devant le bureau de police. Les avocats suivants ont comparu: John W. McEvoy, Merrimack; Nathan D. Pratt Farragut; Wm F. Courtney, Washington. Les trois causes ont été remises à lundi, mardi et mercredi prochains, sur la demande des avocats.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre.

En Passant.

Hier, nous allions visiter les améliorations d'absolue nécessité qui se font dans le Petit Canada sur la rue Aiken. Le besoin s'en faisait grandement sentir, et l'ouvrage terminé, nous pouvons dire d'avance que c'est une bonne note pour ceux qui en sont les auteurs.

En faisant notre ronde, nous avons eu occasion de serrer la main à notre populaire concitoyen, M. E le Delisle, marchand de meubles, poêles, tapis, vaisselle, etc., de la rue Tucker. Nous avons été vraiment surpris de constater l'assortiment considérable de marchandises que notre compatriote a en mains. Assurément—le salon, de chambre, poêles de parcage et de cuisine, tapis, prélarts de toutes les qualités et de tous les prix. Effets de seconde main achetés à des prix ridicules et vendus en proportion. Machines à coudre de l'heure et 20 minutes après.

GRAVES ACCUSATIONS

LE NAUFRAGE DESASTREUX DU MOHEGAN

Serait-ce un Parallele avec La Bourgogne?

Falmouth, Ang., 19 oct.—L'enquête commencé sur le corps des victimes du Mohegan a été ajournée à huit jours, pour permettre à un représentant du Board of Trade, de se rendre pour assister aux délibérations.

M. R. Kelley, un des naufragés, a créé toute une sensation en déclarant qu'à l'exception du capitaine et d'un officier, il n'y avait personne pour surveiller le lancement des chaloupes.

A. S. Williams, gérant de la compagnie à Londres, a témoigné de l'excellente condition dans laquelle se trouvait le navire.

Il dit qu'on n'avait pas été satisfait des machines, tout d'abord, mais qu'on avait sacrifié plusieurs semaines pour remettre ces machines dans un état satisfaisant.

Il parla en termes élogieux des officiers du Mohegan, insistant surtout sur la sobriété du capitaine Griffiths.

Richard Kelley, un des passagers, prétendit qu'il n'y avait pas un seul officier sur le pont au moment où les matelots étaient à décrocher les chaloupes.

Les seuls officiers vus étaient le capt. Griffiths et un autre qui se tenaient sur la passerelle.

M. Williams—Je suis en état de prouver que tous les officiers étaient sur le pont et ont aidé au lancement des chaloupes.

M. Kelley persista à déclarer que les chaloupes étaient mal disposées, qu'elles étaient entourées de cordages, au lieu d'être suspendues à des daviers, de sorte que ce n'est qu'avec difficulté qu'on est parvenu à les lancer

M. Williams réplique que le lancement de quatre chaloupes en vingt minutes est un travail très rapide.

Le coroner a ajourné l'enquête à huit jours afin d'attendre l'arrivée d'un expert nautique représentant le Board of Trade.

Après l'ajournement, M. Kelley se plaignit qu'on n'avait assigné que des membres de l'équipage pour venir rendre témoignage.

Le coron r répondit qu'il aimerait beaucoup à connaître la version des passagers.

En réponse, M. Kelley et d'autres protestèrent contre l'ajournement à une semaine, et offrirent de rendre témoignage immédiatement. Le coroner déclara que cela n'était pas possible.

Jusqu'à minuit, on avait reçu 61 56 cadavres.

Les parents et amis des victimes arrivent par tous les trains. Ils se rendent à Keverine, par une pluie torrentielle, et dans des rout s impossibles, à l'église de St Keverine où les scènes les plus émouvantes ne cessent de se produire.

Des voles sacrilèges ont été faits sur les victimes par des personnes inconnues.

Un Américain le Dr Fallows, avait, dit, on, un rouleau de billets de $25o sur sa poitrine, au moment du naufrage.

Lorsque son cadavre fut retrouvé, l'argent avait disparu, et on a trouvé un grand nombre des billets de circulation, dimanche.

La police est à faire des recherches.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Cour de Police.

De sept ivrognes en cour, ce matin, il n'y avait qu'une femme et le juge a donné celle ci six mois pour se réformer sans aller en prison. Tous les autres ont été condamnés à $1 d'amende chacun.

Peter E. Connor, convaincu du vol d'un chapeau appartenant à un nommé Casey, a été condamné à deux mois de prison

Joseph Primeau, accusé de vol avec effraction chez M. G. Stacey, a fait remettre sa cause à mardi et le juge l'a mis sous $600 de caution.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus vaste assortiment de la cité. Prix le moindre. Un choix d'arbres fruitiers (pommiers vrais, poires, pêches de Pêcher, etc. Rosiers à volution chez McMenimen, 1 Cour Pleasant.

Robes et Manteaux.

Pour dames sont faits sur commande à très bon marché chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Mlle Ida C. Coorvile invite ses amies et les dames en général à aller voir ses magnifiques modes nouvelles en chapeaux. jno

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Notre Vente - :-: d'Octobre

de Vetements de Haute Qualite pour Dames, Demoiselles et Enfants, Fourrures, Collerettes, Corsages de Soie, Satin, Cachemire, Flanelle, etc., Gilets, Tea Gowns, Peignoirs, Jupes, Jupons, Habits-Tailleurs, etc, commence

VENDREDI LE 14 OCTOBRE

Nous avons un stock des plus choisi et à des prix qui ne peuvent être doubles.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Gin Jumper* de C. G. L. la yes. C'est le meilleur sur le march

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co ; surtout les bonnes ménagères car il s'agit d'effets de cuisine en faience à moitie que moitié prix —chaudrons, chaudières, plats, théières, etc.

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour de la poussière quand vous achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons, Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 5

Le bureau du Trésorier de la cité sera ouvert les vendredi et samedi soirs, les 14 et 15 octobre de 7 à 8 heures, et lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs, les 17, 18, 19 et 20 octobre, de 7 à 9 heures pour recevoir les taxes.

Rédaction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. jno

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hennette, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

Un Pretre Blesse.

Québec, 19 oct—Il nous arrive de la Côte Nord une bien triste nouvelle.

M. l'abbé Néron, curé de St Joseph de la Tabatière, antérieurement vicaire à St Alexis de la Grande Baie, a été sérieusement blessé par une arme à feu dont il a reçu toute la décharge dans une jambe.

Il sera probablement transporté à Québec au prochain voyage du "Octer" pour y recevoir les soins que requiè ent son état.

Lampes à az Incandescent.

Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.

Epargnez le Gaz **49c** Réduit le Compte de Gaz.

VENEZ LES VOIR

Tablettes Extra **19c** et **24c.**

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.

NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Comptis Canadiens.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 20 OCTOBRE 1898. No 187

McKINLEY A CHICAGO

LA FOULE DEVIENT TOUT A FAIT INCONTROLABLE.

Des Marins Mettent la Baïonnette au Fusil, mais en Vain.

Chicago, 20 oct—Un seul rayon de soleil —un seul—a illuminé la scène grandiose qui s'offrait aux regards lors de la parade qui a eu lieu hier à l'occation du jubilé de la paix.

Chicago a vu plusieurs parades plus grandes que celle d'hier; mais jamais il n'a été témoin d'une parade ayant autant plu à sa population.

En dépit des arrangements particuliers fait par la police et le bannissement de tout tramway, même de tout véhicule d'aucune description, des rues centrales de la ville, il vint des moments où la foule était si compacte que les gardiens de la paix étaient impuissants de la contrôler, et en certains endroits la bousculade devint dangereuse.

Après la parade l'encombrement sur le boulevard Jackson, en face du club Un on League, était affreux. De gros détachements de policiers, de soldats et de marins, essayant de faire reculer l'immense foule, furent eux mêmes jetés en arrière par cette mer humaine.

Le président McKinley, les généraux Miles et Shafter, sur leur passage, reçurent des ovations extraordinaires.

Le carrosse contenant le Président était entouré d'un corps de Hussards ainsi que de détachements de la Grande Armée et des vétérans confédérés, formant escorte.

Rendu à l'estrade érigée pour la circonstance en avant du Club, le Président t les autres grands personnages l'accompagnant passèrent la parade en revue.

Les marins portant la baïonnette au canon de leurs carabines, cherchèrent à repousser les spectateurs, mais sans succès, et ils durent, pour éviter l'effusion de sang, enlever leurs baïonnettes.

La foule devint si compacte autour de l'estrade que plusieurs femmes et enfants se mirent à pousser des cris de détresse, sans que personne ne put leur porter secours. Manteaux, paletots et jupes furent déchirés tellement qu'ils perdirent toute valeur.

Cependant, après une demi-heure de cette bousculade, la foule élargit son cercle et il lui fut enfin possible de respirer un peu plus à son aise.

Le président, pendant ce temps-là, prenait un lunch dans une des salles du club, mais la foule se mit à l'appeler à grands cris.

M. McKinley dut revenir sur l'estrade et prononcer un discours qui souleva l'enthousiasme de ses auditeurs.

Au banquet du Jubilé de la Paix, qui a eu lieu dans la soirée, le Président a parlé des nouvelles responsabilités jetées sur les épaules du peuple américain par le résultat de la récente guerre avec l'Espagne.

NOUVEAU SERUM!

Un Remede qui Guérit Radicalement le Tétanos.

Passaic, N. J., 20 oct—La première personne en Amérique qui ait guéri une opération pour le tétanos est A. M. Meunion. Et c'est le Dr Charles Church qui a fait l'opération.

Meunion souffrait de spasmes qui menaçaient de l'emporter en peu de temps.

Un juré coron l'avait condamné, quand son ca vient à la connaissance du Dr Church.

Celui-ci fit transporter le patient à l'hôpital, et là, en présence de plusieurs de ses confrères, il pratiqua le trépan, introduisant délicatement ensuite dans le crâne du malade une injection de sang de cheval, destiné à combattre le tétanos, qui a toujours été considéré comme fatal.

Meunion est maintenant dans un état passable et le Dr Church dit qu'il pourra bientôt quitter l'hôpital.

Les essais du nouveau sérum ont été faits différemment; le médecin l'appliqua d'abord au moyen d'injections sous-cutanées, mais il en fallait une trop grande quantité pour devenir efficace.

C'est le Dr Roux qui suggéra le trépan.

C'était périlleux, mais plus pratique que les injections.

Le Dr Rambaud y est revenu parce que le patient l'assaie se mourait et qu'il n'y avait pas de temps à perdre. On sait avec quel succès.

Le Dr Rambaud est le neveu et l'élève du Dr Gibier.

Quant au Dr Roux, il a hérité de toutes les qualités qui ont illustré Pasteur, le plus savant bactériologiste qui ait jamais vécu.

AUX ABOIS.

Les Commissaires Espagnols demandant du temps.

Paris, 20 oct—A la demande des commissaires espagnols, l'assemblée de la commission de la paix devant avoir lieu hier, a été remise vendredi.

Le juge Day, président de la commission américaine, a reçu hier matin une note de Senor Montero Rios, président de la commission espagnole, disant que des instructions attendues de Madrid les obligeraient, lui et ses collègues, de demander l'ajournement à vendredi prochain.

Une courtoise réponse, accordant cette faveur, fut envoyée.

Les instructions attendues de Madrid concernent la dette cubaine.

Les Espagnols commencent à comprendre la force des Américains. La fameuse diplomatie espagnole tombe en pièces.

Les Yankees sont dans la forteresse, attendant l'attaque qui ne peut avoir qu'un résultat: le triomphe des Etats-Unis.

COUR CRIMINELLE

Les Accusés sont tous Deux des Hommes Bien Connus

Lancaster, N. H. 20—La cour criminelle du comté de Coos est ouverte. Parmi les prisonniers qui y comparaîtront pour subir leur procès se trouvent deux hommes accusés de meurtre.

John Picotte est tenu responsable de la mort de Telesphore Gagnon, à Berlin, N. H., en avril dernier, et B. F. Dean a été emprisonné pour avoir tué sa femme dans le mois de mai de cette année.

Les prévenus se disent innocents, et ils ont retenu les services de quelques avocats pour les défendre.

Les deux procès auront lieu incessamment.

Hobson s'en Vient.

Boston, 20 oct—Un câblegramme reçu hier par la Boston Fruit Company, annonce que le steamship "Beverly" est parti de Port Antonio, Jamaïque, à minuit, mardi, pour Boston, ayant à bord le constructeur naval Hobson, qui est en route pour Philadelphie où il assistera au Jubilé de la paix.

A moins de retard le Beverly devra arriver au quai Long dimanche soir.

EGLISE BRULEE.

Les Vases Sacrés et les Ornements Sauvés.

Yamachiche 20 — Mardi après-midi l'église de St Etienne des Grès, comté de St Maurice, a été consumée par les flammes.

Les vases sacrés et les ornements ont été sauvés.

Les pertes se montent à vingt-cinq ou trente mille piastres. Assurance, sept mille six cents piastres.

On ignore l'origine du feu.

M. P. Clautier, curé de St Etienne des Grès dont l'église vient de devenir la proie des flammes, est très affecté.

Il était parvenu, à force de travail, à doter sa paroisse d'un temple magnifique.

M. Clautier est un de ces prêtres dévoués dont est raison de s'enorgueillir les fidèles. Avant d'être promu à la cure de St Etienne, M. Clautier avait été pendant plusieurs années attaché au vicariat de Maskinongé.

Il a laissé de son passage en cette paroisse les meilleurs souvenirs.

Certes, le terrible malheur qui vient de frapper ce digne curé et ses paroissiens ne laissera pas insensible le diocèse des Trois-Rivières.

Les témoignages de sympathies qui ne manqueront pas d'arriver, de toute part, aux prêtres et aux fidèles de St Etienne, aideront ces derniers à se relever avec courage et vaillance.

Ce temple, fruit de tant de travail et de sacrifices, que les flammes ont dévoré, renaîtra de ses cendres, plus vaste, encore plus beau qu'avant.

La paroisse de St Etienne des Grès compte 1,563 âmes.

Le feu a dû prendre ou ne sait comment, à 4 heures, immédiatement après l'office du mois du rosaire, mais on ne l'a découvert qu'à 5 heures.

L'incendie avait dû commencer au jubé et avait déjà embrasé tout le fond de la nef.

Les flammes se sont propagées avec une rapidité extraordinaire n'ayant d'ailleurs rien pour arrêter ce seulement retarder leur marche.

A 5 h. 30 l'église s'est écroulée, et en peu de temps, il ne restait plus qu'un amas de cendres.

Comme nous le disons plus haut, on a pu sauver seulement les ornements et les vases sacrés.

La Neige.

Washington, 20—Il est tombé 7 ou 8 pouces de neige ici avant hier, et le temps est froid.

C'est un fait rare à cette époque de l'année.

COMBAT NAVAL.

Dewey Bat les Rebelles des Philippines.

Londres, 20 —Le correspondant à Madrid du "Times" mande ce qui suit:

"Le capitaine Aunon, ministre de la marine, a reçu une dépêche de Manille annonçant un engagement naval entre les Américains et les rebelles, parce que l'amiral Dewey avait défendu à ceux-ci de hisser leur drapeau sur leurs vaisseaux. La dépêche ajoute qu'il y a eu des pertes des deux côtés, mais les Américains ont capturé les vaisseaux des rebelles.

Epargnez l'intérêt et les frais en payant vos taxes tout de suite

Dewey va s'en Revenir.

San Francisco, 20—Le steamer Doric a apporté une lettre contenant la nouvelle que le contre amiral Dewey va arriver en cette ville vers le 6 décembre pour une visite, à moins d'une reprise des hostilités.

Le Président Viendra-t-il à Boston?

Washington, 20 oct—Le Président McKinley pourrait bien se rendre à Boston pour assister au banquet du Home Market Club. On l'a prié d'accepter cette invitation, et le comité du club a demandé au secrétaire Long d'user de son influence sur le Président pour l'induire à aller parler aux Bostonnais.

Le Président aimerait à s'y rendre, tel que les affaires d'Etat le permettront elles?

Voilà toute la question.

Un Parc a Joliette.

Jo lette, 20 oct—Les citoyens de Joliette, assemblés à l'institut, sous la présidence de M. le maire Renaud, ont décidé de doter la ville d'un lieu d'amusements qui sera connu sous le nom de Parc de Joliette. Il y aura dans ce parc des pistes pour les chevaux, les bicyclistes, etc. Le bureau de direction se compose de M. J. A. Renaud, C. R., président; J. M. Tellier, secrétaire; J. P. Gaudet trésorier.

Un capital de $2,500 a été souscrit à cette fin.

Putnam & Son

Nous Ajustons les GROS HOMMES

Avec des Sous-vêtements tout aussi bien qu'avec des Habits de Dessus.

Sous-vêtements en Laine Blanche, Naturelle et Camels' Hair, qualités ordinaires et supérieures, pour les gros hommes; fait à manches et jambes plus courtes. On éprouve du confort dans des Sous-vêtements qui font parfaitement.

Voici quelques spécialités dans notre stock de Sous-vêtements qui sont vraiment des valeurs remarquables.

40 DOZ. DE CORPS ET CALECONS PESANTE CAMELS' HAIR, pour Hommes, corps finis à devant en Soie ou Satin. La qualité ordinaire de cinquante cents pour
23 Cents.

60 DOZ. DE CORPS ET CALECONS, intérieur duveté, pesante laine mélangé, couture à double aiguilles, double poignets, qualité régulière de cinquante cents, pour
89c chacun.

54 DOZ. DE CORPS ET CALECONS EN PESANTE LAINE, intérieur duveteux, pour hommes, valeur régulière de cinquante cents, à
50c chacun.

☞ Remarquez que le Duvet est de la PURE LAINE.

42 DOZ. DE CORPS ET CALECONS, intérieur duveteux, pour garçons; un petit lot sans son pareil. Prix régulier, trente-huit cents, pour
19c chacun.

100 DOZ. DE CHAUSSONS EN PESANT MERINO, mélange de laine naturelle, pour hommes, prix régulier quinze cents, pour
8c la paire.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Nous les Avons Chauffés.

Après nous en avoir livré 25 que nous avons vendus en quatre jours grâce à une complication d'affaires, on n'a pas pu remplir le contrat pour nous livrer 100 Poêles "OUR UNION." Mais nous avons soulevé une objection si forte et convaincante à leur non exécution du contrat qu'on nous a donné un poêle plus gros et meilleur à la place de l'Union pour bagatelle de plus sur le coût.

Maintenant laissez-nous vous chauffer avec un d'eux. C'EST UNE BEAUTE.

Il a une large corniche. Il est garanti pour bien cuire. Voulez-vous un poêle de pleine grandeur pour prix de mi-grandeur? Alors achetez un

Eastern Crescent Range. — Le Prix $19.50.

Pas de réduction pour argent comptant. Pas de charge extra quand on les vend par versements chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

Pas de Sollicitation

Machines à coudre, toutes fabriques, de $16.50 en montant. Le stock le plus gros de Lowell. Comptant ou à crédit. Vieilles machines prises en échange.

RING.

221-229 rue Dutton.
Tél. 649-3.

☞ Fermé les mardis, mercredis et jeudis soirs.

☞ ALLEZ AU . . . .

QUARTIER GENERAL

Chez L. P. Turcotte,

Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.

141 à 147 rue Worthen.

Mariage de Li Hung Chang avec une Reine

Vancouver, C. A., 20 oct—Des journaux apportés par le steamer "Empress of Japan", arrivé de Hongkong et Yokohama, publient l'étonnante nouvelle que Li Hung Chang et l'impératrice douairière de Chine ont été secrètement mariés.

Neige et Froid.

Andover, N. H., 20—Hier matin, le thermomètre indiquait 21 degrés. C'est le plus grand froid que nous ayons eu depuis le commencement de l'automne.

La Temperature.

Tout indique qu'il fera beau vendredi.

CINQ PIANOS CARRES

Viennent d'arriver de la manufacture au

Magasin de Musique Monstre de

STEINERT
130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant.

LE POURQUOI!

Une question qui se répète souvent: A quoi est dû le succès de la

LOWELL PHARMACY?

Voici la réponse en peu de mots: Les clients y sont toujours servis avec honnêteté, promptitude et courtoisie. Son assortiment de drogues, articles de toilette, &c. est le plus complet de la ville, et les prix y sont toujours raisonnables. Il y a constamment sur les lieux plusieurs pharmaciens diplômés à qui vous pouvez confier en toute sûreté les prescriptions de vos médecins. C'est la seule qui tienne un assortiment considérable de bandages herniaires, bas élastiques, bretelles hygiéniques, béquilles et protecteurs des poumons.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
572 rue Merrimack.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Tél. 646-3.

☞ Nous fermons à 6 hrs le vendredi soir.

Le plus gros assortiment et les plus bas prix possibles.

Comment Pouvons-nous le Faire?

Nous avons l'argent! Nous avons les marchandises! et nous avons la confiance du public. Chaque dollar valant de marchandises est acheté avec le plus grand soin et pour ARGENT COMPTANT, voilà la raison que nous pouvons offrir de telles valeurs et montrer un tel assortiment.

Nouveaux Costumes.

Nouveaux Costumes de tailleur, reçus tous les jours de New York, en Serge à $5.75, $6.-$8 et $8.75. Nous garantissons toujours l'ajustement parfait.

Nous avons justement une superbe ligne de Drap Vénétien, costumes faits de qualité supérieure comme par un tailleur dans toutes les couleurs. Prix spécial $14.75, prix régulier $20.00.

Gilets en Fourrures

Gilets en Seal Electrique, faits spécialement pour nous à a mois dernier lorsque les fourreurs n'étaient pas occupés. Ils sont tous doublés en doublure supérieure qui est garantie Prix $14.48, 17.50, 19.50, 21.50, 22.50, 24.50, 27.50, 29.50, 32.50 $35.00. Qualité supérieure Seal Mink $24 à $50.00.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN

A. G. Pollard & Co.

GRANDE VENTE —DE— **Vaisseaux** —EN— **Faience Grise**

Demain, Mercredi, nous offrirons **47 CAISSES** de

Toutes Sortes de Vaisseaux en Faience avec de Légères Imperfections

A MOITIE PRIX.

Chaudrons à confitures, de 10, 12 et 16 qts,
Canards a fond plat, 3 grandeurs.
Plats a Vaisselle de 17 qts,
Chaudières a Poêle avec couvercle.
Theieres de 4 qts,
Chaudières a l'eau de 14 qts,

Tous a **29c** Chacun.

Et bien d'autres articles de cette excellente sorte de Faience, effets qui valent au prix regulier 50c, 75c et 85c et nous allons vous donner votre choix sur tous a un seul prix de **29c.** Ne manquez pas de venir profiter de cette vente et fournir votre cuisine de premiere classe a bas prix.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
C. Box Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 20 Oct. 1898.

Avis.

Nous avons expédié les comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abonnement à L'ETOILE est invariablement payable au moins un mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

Une Haine Inexplicable.

Il paraîtrait que certains journaux américains, dont les officines sont remplies de gallophobes enragés, au lieu de garder un silence prudent sur le triste naufrage du vaisseau anglais Mohegan, se permettent bêtement de jeter la pierre à la France, en parlant de nouveau du sinistre de la Bourgogne, pour en tirer un contraste à l'avantage des équipages anglais.

L'Indépendant, de Fall River, et La Patrie, de Montréal, ont publié chacun un excellent article sur le sujet, et ils n'y vont pas de main morte pour dire leur fait aux imbéciles qui cherchent à mordre le grand peuple français dont ils sont jaloux.

Le premier de ces journaux dit :

"Les gallophobes américains et anglais mentent à faire crever d'envie les mânes de Munchausen lorsqu'ils disent que l'équipage de ce malheureux steamer (Mohegan) s'est conduit héroïquement.

"D'abord, parmi les gens qui se sont sauvés, il y a trois fois plus de matelots que de passagers !

"Ensuite, on sait ce que veut dire cette dépêche de source anglaise: "Une chaloupe chargée de femmes et d'enfants n'a pas été revue. On la croit perdue avec ceux qu'elle contenait."

"En termes ouverts, cela signifie qu'aucune chaloupe n'a été employée au sauvetage des femmes et des enfants.

"Citons encore ce témoignage de M. Richard Kelley, un des passagers du Mohegan.

"Il n'y avait pas un officier sur le "pont au moment où l'équipage essayait de mettre les chaloupes à la "mer."

"On remarquera aussi qu'à l'enquête ouverte, hier, sur ce désastre maritime, seuls les matelots ont été appelés à rendre témoignage."

Et la "Patrie", sous le titre "Si nous étions méchants", dit : "Il y avait à bord du "Mohegan" 104 hommes d'équipage et seulement 54 passagers, dont 22 femmes; 19 de celles-ci ont péri et 11 passagers en tout ont été sauvés.

"D'autre part, 39 matelots ont savé leur peau du sinistre.

"Si nous étions méchants, quelle mordante revanche nous pourrions prendre de toutes les infamies inventées et colportées par les détectives anglaises lors du naufrage de la "Bourgogne"; nous demanderions où sont les héros de la marine anglaise qui savent sauver les femmes, nous demanderions de comparer l'héroïsme des marins des deux vaisseaux sinistrés.

"Lors du naufrage du paquebot français, les dépêches surent immédiatement des choses horribles sur le compte de l'équipage, dès le lendemain du naufrage du transatlantique anglais, les dépêches ne disent que des choses héroïques. On sait ce que cela signifie."

Et ce qui démontre encore davantage la fourberie des journalistes ennemis du nom français, c'est qu'ils n'ont pas attendu, pour porter jugement, que tous les faits fussent connus, mais dès l'arrivée de la première dépêche, dans la précipitation du moment, quand on ne connaissait à peu près rien du sinistre, ils ont bâclé des articles aussi idiots que malhonnêtes.

Nous comprenons que les Anglais, qui voient en la France une ennemie héréditaire, puissent se montrer préjugés à son égard, se laissant égarer par leur ressentiment, leur jalousie nationale ; mais comment nous expliquer que des citoyens des Etats-Unis, fils de la république américaine sœur de la république européenne, en un temps où l'on parle en ce pays de donner aux mânes de Lafayette un monument digne de sa renommée et des services immenses qu'il nous a rendus, comment s'expliquer, disons-nous, cette haine bête que quelques-uns d'entre eux, à tout propos, manifestent contre le peuple français ?

Une récompense à qui pourra nous donner les raisons de cette animosité incompréhensible.

On dit que la Russie possède la moitié de tous les cœ ch vaux qu'il y ait dans le monde.

Nos meilleurs souhaits au "Pionnier," de Sherbrooke, P. Q., qui vient d'atteindre sa 30e année.

Nous lisons dans un journal de Fall River :

"Près de deux cents Canadiens-français de notre ville sont allés à Boston, aujourd'hui, pour s'y faire admettre au nombre des citoyens américains.

"C'est un exemple qui mérite d'être suivi par tous les autres Canadiens français non-naturalisés.

"Ne l'oublions pas, la naturalisation est indispensable à tout immigré qui aime le progrès !"

A Fall River, on s'occupe de la naturalisation parmi les nôtres ; mais à Lowell, cette année, on n'a pas l'air d'y songer. Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous avons pourtant bien des clubs qui prétendent être patriotiques.

Une poignée de coquilles pêchées dans quelques journaux :

"M. A... vient d'être dévoré (décoré) par le bey de Tunis ; nous lui adressons nos félicitations."

"Le roi de Siam et sa suite ont été logés dans le même local (local).

"L'année sera bonne pour le cidre; les pompiers (pommiers) sont partout couverts de boutons magnifiques.

"M. le Maire a réuni le conseil municipal pour délirer (délibérer) sur la question.

"Notre nouveau préfet est risible (visible) tous les jours de 2 à 5 heures.

Ouf ! arrêtons-nous. ¡Nous serions vite à bout de farces... pardon ! de forces.

Centres Canadiens.

LEWISTON, ME

—La question du marché à foin agite tous les esprits.

—On est à faire subir des réparations urgentes à notre bureau de poste.

—Le Cercle des Amateurs doit bientôt mettre à l'étude une superbe pièce dramatique, plus belle, plus émouvante que toutes celles jouées par cette société.

—Hier après-midi une jeune fille d'une vingtaine d'années se promenait sur une de nos principales rues en état d'ivresse.

Bel exemple des bienfaits de la prohibition!

La police a mis huit ivrognes au violon hier.

—Il y a eu à l'issue de la grand'messe dimanche dernier une assemblée politique dans l'intérêt de notre candidat canadien au conseil.

Monsieur Abraham Lessard a présidé,

Des remarques ont été faites par MM. le Dr Ruest, André Blanchard, Sullivan et autres.

Tous les votants présents ont promis leurs efforts en faveur de notre candidat.

—M. le curé Garon est à organiser une société religieuse parmi notre jeunesse qui aura le nom de société du Sacré Cœur.

Les enfants qui ont fait leur première communion jusqu'à 15 ans pourront appartenir.

Les contributions seront de 5c par mois.

Cette nouvelle société a déjà une belle bannière que M. le curé a importée d'Europe.

Le "Jean-Baptiste," de Pawtucket, journal démocratique dit:

CENTRAL FALL, R. I.

"M. Oscar J. Rousseau a reçu l'honneur de la nomination comme conseiller dans le quartier 4 sur le ticket républicain.

Nous pouvons féliciter nos amis républicains dans le choix excellent qu'ils ont fait.

M. Rousseau est un homme d'affaires qui fera honneur à ses compatriotes dans le conseil.

WOONSOCKET, R. I.

—Edouard Houle, 40 rue Oak, a reçu une lettre de son fils, le soldat Louis Houle, qui est à Ponce, Porto-Rico.

Il est enrôlé depuis deux ans dans l'artillerie régulière, et a pris part à trois batailles.

Il envoie à son père des cigares fabriqués à Porto-Rico et de la monnaie espagnole.

—Lundi après-midi le cheval de Frank Garceau, de Cumberland Hill, est parti en peur dans la rue Center et Diamond Valley Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à 75cent le plus bas de tous. Si vous avez aucun autre dépareillement de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une nouvelle presque neuve.

RAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex :

Pour Boston—6.45, 7.15, 8.00, 9.30, 11.30 a.m.; 12.05, 02.45, 2.30, 3.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.05, 10.—Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 5.15, 6.15, 7.00, 9.05, 10.00 p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 10.25, 12.00, 1.40, 3.12, 5.20, 6.20, 7.40, 9.40, 11.35 a. m.; 12.35, 2.15, 3.35, 5.15, 6.35, 8.15, 10.15 p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.25, a. m.; 12.05, 2.30, 5.20, 6.20, 8.15, 10.15 p. m.—Dimanche, 8.15, a. m.; 12.05, 5.20, 7.25, p. m.

Pour Salem et Beverly—7.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 6.20, 8.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 5.20, 5.10, p. m.—Dimanche, 8.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m.; 5.05, 6.20, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Sanford Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanche, 5.20, p. m.

Pour Augusta Hall et Waterville—8.30, a. m.; 12.05, 5.10, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m. 12.05, 4.05 p. m. Dimanche, 5.20, p. m.

Pour Bangor, Bethel, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanche, 5.20, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanche seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit.

Pour Boston—5.45, 6.30, 8.00, 9.45, 11.45 a.m.; 12.50, 1.40, 3.00, 4.30, 5.45, 6.40, 8.15, 10.15 p. m. Dimanche, 8.00, 9.45, 10.15 p. m.

Pour Nashua laissant la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit.

Pour Boston—5.40, 6.34, 8.05, 11.37, 11.55, 12.22 1.45, 4.44, 6.25, 8.00, 9.30, 11.00, 11.47 a. m. 12.18 1.43, 3.35, 5.05, 6.35, 8.32, 9.36, 10.31, 7.32 p. m. Dimanche, 7.18, 8.32, 9.36, 10.31 a. m. 5.05, 10.31 p. m.

Pour Woburn—6.40, 10.31, 7.45, a. m.; 1.40, 4.35, 6.20 p. m. Dimanche, 10.31 a. m. 6.20 p. m.

Pour Exeter, Haverhill Northern Dover, Portsmouth—7.45 a. m.

Pour Amesbury, Newburyport, Portsmouth—7.45 a. m. et après midi.

Pour Salem et autres stations—7.30, a. m.

Les heures locales pour les sud de Middlesex St. Depot.

Pour Arlington Junction et autres stations—7.30, 8.30, 9.30, 11.30 a. m. 12.30, 1.30, 3.30, 5.30, p. m.

Pour Auburn, Milford et Wilson—5.15, a. m.; 1.45, 5.40, 6.40, p. m. Dimanche, 6.40, p. m.

Pour Grafton, Worcester, Fitchburg, Rochdale—5.15, a. m.; 1.45, 5.40, 6.40, p. m. Dimanche, 6.40 a. m. 6.40, p. m.

Pour Manchester, Concord—7.45 a.m.; 1.45, 5.40, 6.40, 11.15, p. m. Dimanche, 6.40, a. m. 2.05, 6.05, 8.15, p. m.

Pour Franklin, Tilton, Laconia et White River Junction—5.15, 5.40, a. m.; 12.05, 1.45 pour Franklin et Belmont seulement 5.40, 6.15, p. m.

Pour Warner, Bradford, Bellows, Newport, N. H., Claremont et Windsor Junction—7.45, a. m.; 1.45, p. m.

Pour Manchester et Lyndonville, via Wells River—5.40, a. m. 1.45, 6.15, p. m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans—5.40, a. m. 1.45, 6.15, p. m.

Pour Nashua—5.40, 7.45, 8.30, 11.30 a. m. 12.30, 1.30, 3.30, 5.30, 6.40, 8.15, 10.15 p. m. Dimanche, 8.30, 11.30 a. m. 6.40, 8.15, 10.15 p. m.

Pour Rochester—5.40, 7.45, 11.30 a. m. 1.30, 5.30, 6.40, p. m. Dimanche, 11.30 a. m. 6.40, p. m.

Express de Boston via Wells River Junction—8.30 a. m. 4.05, p. m. sous les mots transportés.

Pour Greenfield et intermédiaires—5.15, 5.40, 6.40, p. m. Dimanche, 6.40, p. m.

Express de Boston via Wells River Junction—8.30 a. m. 4.05, p. m. sous les mots transportés.

Pour Greenfield et intermédiaires—5.15, 5.40, 6.40, p. m. Dimanche, 6.40, p. m.

Pour Nashua—5.40, 7.45, 8.30, 11.30 a. m. 12.30, 1.30, 3.30, 5.30, 6.40, 8.15, 10.15 p. m. Dimanche, 8.30, 11.30 a. m. 6.40, 8.15, 10.15 p. m.

Pour Rochester—5.40, 7.45, 11.30 a. m. 1.30, 5.30, 6.40, p. m. Dimanche, 11.30 a. m. 6.40, p. m.

Express de Boston via Wells River Junction—8.30 a. m. 4.05, p. m. sous les mots transportés.

Pour Greenfield et intermédiaires—5.15, 5.40, 6.40, p. m. Dimanche,

LOWELL, JEUDI 20 OCT. 1898

$12.00

Au lieu de $18.

Il y a environ un mois, nous avons acheté des fameuses fabriques Albion (fabricant la plus belle qualité de marchandises), plus de 1500 verges de leurs plus beaux Worsteds. Nous avons acheté en quantité, vu que les marchandises étaient sacrifiées. De ces Etoffes recommandables, tous de patrons les mieux choisis, nous avons manufacturé un stock d'Habits qui n'ont pas leurs pareils dans le pays pour le prix. Il sont garnis et confectionnés à la main par les meilleurs taille rs. Ils ont ce beau fini et cette excellente coupe, naguère encore la caractéristique exclusive des vêtements de haut prix du tailleur. Nous nous proposons de les offrir à nos pratiques à une économie de $6 sur chaque habit.

$12 au lieu de $18.

Il n'y a pas un autre stock d'habits à Lowell qui peut même être comparé à la variété que nous avons. Tout ce qui est nouveau, chic : désirable, vous le trouverez ici dans une variété presque sans fin.

De la fontaine de la mode, nous retirons nos marchandises.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT.
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

LE CERCLE ALBANI

DONNE UNE SPLENDIDE SOIREE DE WHIST.

Liste des Personnes Ayant Gagné les Prix.

Une très belle et agréable soirée de whist, sous les auspices du Cercle Albani, a eu lieu hier soir, dans la salle Ramels.

Cinquante tables avaient été dressées et deux cents personnes, éprises du beau jeu de whist, y ont pris place et se sont disputé les prix avec un superbe entrain.

Au commencement de la soirée, le programme musical suivant a été rendu: Duo de piano, Mlle Rose Caisse et M. George Caisse; solo, "The Holy City," Mlle Blanche Dextra; déclamation, "Le Condamné," le jeune Léon Choquette; solo de piano, "Rhapsodie Hongroise," Mlle Nita Godin; chansons nègres, Master Paradis; duo, "Witch's Flight", Mlle Ernestine Alexander et Mlle Ida Tarte.

Les accompagnateurs pendant la soirée furent Mlle Goddu et M. Arthur Joly.

Les parties de cartes commencèrent à 9 heures pour se terminer à 11 heures.

Les juges étaient pour l'assistance furent M. Auguste Jean, les conseillers Beaulieu et Leighton, MM. J. W. Paradis et Timothy Vigeant.

Voici maintenant la liste complète des gagnant :

1er prix, Jos H. Choquette et Mlle Josephine Crépeau ;
2e prix, Jos Choquette et Mlle Ernestine Alexander ;
3e prix, Dr Hurtubise et Mlle Minnie Taigue ;
4e prix, L. P. Lamothe et Mde Leblanc ;
5e prix, David Parthenais et Mde Parthenais ;
6e prix, Thimothe Vigeant et Mde Vigeant ;
7e prix, J. W. Paradis et Mde G. E. Mongeau ;
8e prix, Eloi N. Breault et Mde Breault ;
9e prix, S. Lagassé et Mde Lagassé ;
10e prix, J. A. Legault et Mde A Bourbonnière ;
11e prix, M. H. Caisse et Mde W. Caisse ;
12e prix, Damase Leboeuf et Mde J. S. Lapointe ;
1er prix de consolation, Z. A. Normandin et Mlle Berna lette Bolanger ;
2e prix de consolation, Georges Donois et Mde H. Donois.

Le comité en charge consistait en Mlle Rose Caisse, présidente du Club ; Mlle Anna Bernard, secrétaire, et Mlle Alma Vigeant, trésorière.

Le comité du jeu était composé de Mlles Aslida Boisvert, Laura Beaulieu, Gabrielle Bourbonnière, Louise Paradis et Emma Lacoin.

Somme toute, charmante soirée qui fait honneur au Cercle Albani.

La Naturalisation.

Plusieurs se sont fait naturaliser en cour de police hier, et nous distinguons les noms canadiens suivants :

Zoë Savageau, 1445 Lawrence ; George Marchand, 1145 Lawrence ; Elsée Marchand, 1145 Lawrence ; Arthur Denault, 190 Fletcher ; Peter Perrin, 657 Middlesex ; Victor Lahaise, Moody ; André P. Lahaise, 117 Coburn.

Nos Candidats

La candidature du conseiller Beaulieu comme syndic des pauvres dans le quartier Six sur le billet républicain devient toujours de plus en plus populaire. Les Canadiens de ce quartier rendraient un immense service à notre nationalité en faisant élire M. Beaulieu à cette position. C'est un homme éminemment qualifié, et ceux de nos compatriotes qui ont le malheur de se voir dans l'indigence, trouveraient en M. Beaulieu un homme qui leur serait d'une grande utilité dans la position de syndic des pauvres.

Nous osons espérer que nos compatriotes du Quartier Six n'épargneront rien pour faire obtenir la nomination à M. Beaulieu, et nous sommes convaincus qu'avec un peu d'efforts, il sera élu.

Dans le Quartier Sept, parmi les nombreux candidats qui sont sur les rangs, pour la nomination comme candidats au conseil, sur le billet républicain, nous remarquons le nom d'un compatriote qui compte beaucoup d'amis dans le quartier, et qui est certainement un homme très populaire, dans la personne de M. Louis Lebrun.

Nous ne croyons pas qu'il y ait d'autres Canadiens qui aient l'intention de se porter candidat à ce poste dans le Quartier Sept.

M. Lebrun habite ce quartier depuis un grand nombre d'années, il est bien connu parmi nos compatriotes, et nul doute qu'on se fera un devoir de le supporter quand viendront les caucus.

La Fin de l'Enregistrement des votants,

La session d'hier a va la fin de l'enregistrement des votants, et près de 300 noms ont été ajoutés aux listes électorales.

Dans l'après-midi, les Canadiens suivants se sont fait enregistrer: Quartier Un, Nelson Laraby, 1 City Hall avenue; Dollard J. Boaret, 49 Second; Thomas E. Willett, 56 Massachusetts Corp.; Alei e Louey, 15 Garnet.

Quartier 2 : Calixte C. Caron, 458 rue Adams; Robert F. Martin, jr, 80 Adams.

Quartier 3: Pierre Perrin, 651 Middlesex; Arthur Denault, 191 Fletcher.

Quartier 5: Frank A. Parrott, 57 Lawrence; Alfred Lavigne, 37 Elm; Joseph Traversy, 42 Gorham.

Quartier 6: E. N. Robarge, 68 Varnum; A. Lahaise, 117 Coburn; Frank Conole, 1 East L.

Quartier 7: Alphonse Vallerand, 99 Salem ; Pierre Mainville, 88 Austin ; Victorie Lahaise, 147 rue Salem.

Quartier 8 : Levi W. Perreault, 114 Shaw; Fred L. Devno, 85 Dingwell.

Quartier 9 : Charles A. Paquette, 159 Moore; Joseph Marie Gaillard, 159 Moore.

Dans la soirée, 70 noms seulement ont été ajoutés aux listes et pas un n'est canadien.

Vente de Dix Jours

De marchandises sèches et de fantaisie, commence samedi chez J. E. Stanley & Co., 136-138 rue Merrimack.

Toutes leurs nouvelles Etoffes à Robes noires et de couleur passeront dans cette vente, y compris les Popelines, les Whipcords, les Suitings Vénitiens, Bengaline Cord, Prunella Cloth, Broadcloth, Covert Cloth, etc.

Pour d'amples détails, lisez l'annonce sur la page dans l'exemplaire de vendredi de ce journal, racontant les grandes réductions dans les prix.

Music Hall.

Frobel & Rage, les merveilleux acrobates, sont en tête du programme au Music Hall, à partir de ce soir 1: 20 octobre, avec matinée samedi, assistés par Eldridges, Gladney & Howe, les chanteurs émérites, et des prima donna en renom. Il y a un chœur de 16 voix, du burlesque, etc

La semaine prochaine, le Big Sensation Double Show sera à l'affiche.

Cour de Police.

A la séance de ce matin, quelques ivrognes, pour une première offense, ont été condamnés à $1 d'amende ; Olof Hanson, deuxième offense, $5 ; Edward Cox, ivresse, remis à demain sous $200 de caution.

Charles W. Cliff, pour vagabondage, 6 mois de workhouse.

LE JEUNE GOSSELIN

EN ROUTE POUR ST JOHNSBURY, MAIS SANS ARGENT.

Il ne s'Accordait pas avec son Beau-Père.

Il arrive quelquefois, mais pas souvent, que M. Martin Courtney, le secrétaire des sociétés des pauvres, rencontre ce qui est connu dans le langage du département pour être un "slick article." Il est tombé sur un hier.

Lorsque M. Courtney lut dans les journaux du matin l'histoire de ces deux garçons mis hors de l'express de Montréal, la veille au soir, et qui prétendaient être partis de St Johnsbury, Vt., pour le collège de Sherbrooke, mais au lieu d'aller au nord, s'étaient trompés et étaient venus au sud, il douta de la véracité de ce récit et fit venir à son bureau les deux jeunes voyageurs qui avaient passé la nuit au poste de police et avaient déjeuné de biscuits et d'une tasse de thé.

Il les interrogea à la manière d'un juge d'instruction, et réussit à les faire contredire, d'autant plus facilement que M. Courtney avait dans sa jeune âge habité lui-même Sherbrooke.

Alors il téléphona à St Johnsbury pour des informations au sujet de l'un des jeunes garçons disant se nommer Gosselin.

Peu après Mlle Gosselin lui répondit qu'elle avait un fils qui devait être à Boston depuis le mois de mai.

Le jeune Gosselin avoua, mais ne sourcilla pas, et raconta l'histoire suivante :

"J'ai un beau-père et nous ne nous accordons pas. Ma mère m'a envoyé à l'académie de Sherbrooke l'an dernier, pour faire de moi un avocat, mais cette année elle ne put m'y renvoyer, et je ne pouvais pas rester à la maison.

"Par conséquent ma mère me donna 89.40 et me dit de me rendre à Boston et d'y gagner ma vie. Elle croyait que je pouvais trouver de l'emploi comme teneur de livres, mais je m'aperçus que j'étais trop jeune, n'ayant que quinze ans

"Je trouvai néanmoins de l'emploi dans un théâtre de la rue Hollis, dans la troupe de Julia McArthur jusqu'au soir où elle perdit connaissance. Alors je fus obligé de voir ailleurs. Je demandai de l'ouvrage dans un Nickelodeon, et je fus engagé pour ma pension et 81 par semaine quand il y avait de l'ouvrage.

"Je demeurais dans une famille Bennett, et un jour je me trouvai sans ouvrage et sans argent. Je songeai à retourner à St Johnsbury, puis si je n'y trouvais pas d'ouvrage de me rendre à Montréal, où je crois pouvoir obtenir un bon emploi, vu que je parle français.

"J'ai emporté mes livres de classe avec moi pour continuer mes études.

"Je pensais que le conducteur me laisserait me rendre jusqu'à St Johnsbury "

L'autre garçon est Theodore Brand, de Boston. Il ne s'accordait pas non plus avec sa famille. Son père est venu le chercher ce matin, et M. Courtney s'est chargé de renvoyer le jeune Gosselin dans sa famille à St Johnsbury.

Vente de la Propriete Coburn.

Les deux édifices Coburn, rue Market, dans l'un desquels se trouvent les bureaux et les ateliers de L'ETOILE, ainsi qu'une maison particulière et un terrain vis à-vis le Memorial Hall, rue Merrimack, ont été vendus à l'encan hier après-midi par C. F. Keyes.

Malgré la pluie, plusieurs hommes d'affaires de Lowell étaient présents aux deux ventes.

A 2 h. 45, l'encan de la rue Market a eu lieu.

M. Keyes expliqua tout d'abord les conditions, entre autres choses, $1000 devant être donnés comptant.

H. C. Fuller commença par mettre $34,000; Peter Donahue, $34,500 et M. Fuller $100 de plus. L'enchère marcha par petites sommes jusqu'à ce que M. Fuller atteignit les $55,925.

Il s'arrêta, et après quelques moments d'invitations, l'encanteur lui adjugea la propriété pour ce montant.

Il a été rapporté un peu plus tard que M. Fuller avait acheté pour M. Charles Coburn.

La propriété de la rue Merrimack, terrain et maison, a rapporté $10,518.50, M. Hiram Whitney, de Westford, s'en étant porté acquéreur.

Il y a 14,020 pieds, adjugés à $2.18 1-2 le pied.

La propriété de la rue Merrimack était assessée pour $39,000 et celle de la rue Merrimack 84 le pied, et tout ensemble ont rapporté $65,643.50.

Cette vente a eu lieu dans le but de régler les affaires de la succession Coburn.

Notes Locales.

Payez vos taxes maintenant.

M. H. J. Colvin, agent des passagers du Pacifique Canadien, nous mande que le paquebot "Empress of Japan" est arrivé à Victoria, C. R., le 18 octobre 1898.

Ce n'est pas le soldat Poole, de la compagnie M, qui a payé l'amende du vétéran en cour de police l'autre jour. Poole était malade au lit à l'hôpital St Joan ce jour-là.

M. N. A. Manseau, le père de M Ezéra R. Manseau, de cette ville, est décédé hier à Concord, N. H., d'une maladie de cœur, à l'âge de 77 ans. Le défunt était natif de la Baie du Febvre, P. Q., et demeurait à Concord depuis 65 ans. Il laisse une veuve et cinq fils.

Deces.

BUTTERFIELD—George-John, enfant de George John et Délia Butterfield, décédé avant-hier au No 707 rue Middlesex, âgé de 1 mois 18 jours.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

BEAUREGARD — Charles Beauregard est décédé hier soir, au No 173 Lakeview ave, à l'âge de 41 ans.

Les funérailles auront lieu demain à 9 heures, à l'église St Joseph.

CARRIERE—Hélène, enfant d'Alfred et Hélène Carrière, est décédée hier à Peterborough, N. H., à l'âge de 6 mois et 2 jours.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

LABRECQUE—Napoléon, enfant de Médard et Rosalie Labrecque, est décédé ce matin, au No 188 Lakeview avenue, à l'âge de 4 ans, 6 mois.

Enterrement demain après-midi à 1 h 430.

A. Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de bulbes, PETITS modèles. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMASTER, 8 rue Prescott.

Trouvé.

Le moyen de faire les lavages de famille avec satisfaction. On a les machines les plus compliquées. Tout lavage passé au bleu. Envoyez vos ordres au bureau. Ils seront livrés promptement à domicile. Employés sur les voitures: M. E. M. Biron et J. J. Côté.

La Nouvelle Buanderie de Wilfred Jean, 359 Moody St. C'est le premier Canadien qui fait son ouvrage lui-même; encouragez-le. 2nv

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harriter's Hall.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Fumez cigares *Con Amores* de Jos. L. Lapeyre. C'est le meilleur sur le march

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 194 rue Merrimack.

La maison progressive Parthenais Frères a toujours en magasin le stock le plus complet des plus nouvelles chaussures à bas prix.

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3 6

Pianos ou machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Denault. Bijoux réparés chez M. Henri Lavalée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

Le bureau du Trésorier de la cité sera ouvert les vendredi et samedi soirs, les 14 et 15 octobre de 7 à 8 heures, et lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs, les 17, 18, 19 et 20 octobre, de 7 à 9 heures pour recevoir les taxes. 20o

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lahaïnée dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Robes et Manteaux.

Pour dames sont faits sur commande à très bon marché chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Mlle Léa C. Courville invite des amies et les dames en général à aller voir ses magnifiques modes nouvelles en chapeaux. jno

LAFAYETTE DAY

OBSERVE HIER DANS LES ECOLES PAROISSIALES.

Souscriptions Prises Pour le Fonds du Monument.

Le "Lafayette Day" a été célébré hier dans toutes les écoles paroissiales de la ville.

Des exercices très appropriés avaient été préparés pour la circonstance.

Dans toutes les écoles une collection fut prise pour le fonds du monument Lafayette et une somme très substantielle a été réalisée.

Au Collège St Joseph, rue Merrimack, les exercices commencèrent à 8 heures précises.

Après la prière, la collection fut prise, ce qui fut suivi par plusieurs chants patriotiques rendus par tous les élèves.

Le R. F. Chrysseuil, le directeur de l'école, prononça ensuite un très éloquent discours sur Lafayette. Ensuite "Lincoln's Gettysburg Speech" et "Lafayette, the Hero of Two Countries" furent déclamés admirablement bien par quelques élèves des mieux doués.

Les exercices eurent lieu dans la spacieuse salle des séances du Collège, à la fin desquels un congé fut accordé à l'occasion de la "Fête de Lafayette".

Au couvent St Joseph, les exercices ont eu lieu dans les classes, la salle des séances n'étant pas suffisamment grande. On chanta "The Star Spangled Banner" et un dialogue "Lafayette and the Fifer", par un groupe d'enfants, fut fort bien rendu.

Le "Héros du Jour" fut ensuite le sujet traité par l'éloquent P. Perron, O. M. I.

Le tout se termina par le chant national "America" et un congé fut accordé.

Dans les écoles paroissiales irlandaises, le Lafayette Day a aussi été observé.

Il ne semble pas que les écoles publiques aient célébré cette fête d'une manière appropriée.

Cependant le "Citizen" annonce que dans quelques unes de ces écoles, il y a eu certains exercices, mais sans rien dire de plus.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

RETOUR DU KLONDIKE.

Sages Conseils d'un Vieux Mineur.

Montréal, 20 oct—M. Napoléon Dupras, qui a demeuré 15 années consécutives à Dawson City, est maintenant arrivé à Montréal.

Ce monsieur fait les plus grands éloges du Klondike.

Il dit qu'on y trouve de l'or en abondance, qu'il y a beaucoup d'ouvrage et que les salaires sont très élevés.

Cependant il ne conseille pas à ses compatriotes de laisser leur belle province de Québec, à moins d'être doué d'un très grand courage.

Le voyage est d'abord excessivement long et fatiguant; ensuite le voyageur a à endurer mille privations.

Ceux qui partent aussi avec l'intention de faire fortune rien qu'en touchant le sol de l'Eldorado sont grandement dans l'erreur.

Il faut travailler et fortement sous un climat très inhospitalier.

M. Dupras est un des rares Canadiens qui ont réussi à faire fortune dans les champs glacés de l'Alaska.

Accident Terrible

Montréal, 20 oct—Un terrible accident de chemin de fer est arrivé hier matin, rue Wellington, à l'est des bâtisses de la compagnie d'entrepôt de Montréal. A six heures moins dix minutes, la locomotive portant le numéro 629 était occupée à retirer de la cour de la compagnie de chaudron Hart, les wagons qui venaient de s'y vider. Elle sortait avec ses wagons à sa remorque, lorsque, passant la traverse de la rue Wellington, une aiguille ouverte fit renverser la locomotive qui resta gisant en travers de la rue, bloquant ainsi la voie aux tramways électriques et aux voitures qui durent passer par les rues Notre-Dame et McCord pour se rendre à la Pointe Saint-Charles. Le mécanicien Anderson était sain et saluf à un miracle.

Le jeune A. Clement, serre-frein, en se sauvant aussi heureusement que le mécanicien. Il montait dans une chambre de la locomotive lorsque l'accident se produisit. Il fut lancé p r terre et se vit, prendre les deux jambes entre les roues. Le secours arriva vite, mais malgré tous les soins, on ne parvint pas avant une heure à dégager le malheureux Clément, qui fut immédiatement conduit à l'hôpital Général.

Clément a les deux pieds horriblement écrasés. On espère cependant pouvoir l'exempter de l'amputation.

On ne doit a cuser personne ni tenir responsable qui que ce soit avant qu'une enquête ait été faite. On a raison de croire en effet que l'accident a été causé par le mauvais état des rails.

Le surintendant général de la compagnie du Grand Tronc commencera incessamment l'enquête.

L'intérêt sur les taxes commence le 20 octobre.

Le Successeur de Mgr Walsh

Toronto, 20 oct—On assure que Sa Grandeur Mgr Connor, de Peterboro, sera le successeur feu Mgr Walsh au siège archépiscopal de Toronto.

M. le vicaire-général McCann, de Toronto, succéderait à son tour à Mgr Connor; à Peterboro.

Ce n'est là que ces nominations seront bientôt officielles.

A LOUER—Logements tous rénovés dans le Petit Canada. Seront réparés pour vous plaire. De deux à cinq chambres chacun, $1 à $1.75 : H. F. Cady, 81 rue Grand, ou A. J. L. Paquinde, 72 rue Chénier.

WAVERLY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.

Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

Parthenais Frères.

Six Raisons Importantes

Pourquoi vous devez acheter vos
Bottines, Souliers et Claques de nous.

Nous avons l'un des stocks de chaussures les plus considérables et les mieux choisis à Lowell, non seulement de temps à autre, mais tout le temps.

Notre stock représente le choix du marché des chaussures, notre M. DAVID PARTHENAIS fait de fréquents voyages dans l'Est dans le seul but de se procurer les CHAUSSURES les plus récentes et les meilleures en Amérique.

Nous vendons plus de chaussures qu'aucun autre magasin dans notre localité; en conséquence, nous achetons constamment, ce qui tient notre stock frais et bien assorti.

Acheter en grandes quantités et pour de l'argent comptant signifie des bas prix et de gros rabais; ce sont une considérable épargne pour nous et nous la partageons toujours avec nos pratiques.

Nous n'achetons que de bonnes chaussures. Nous connaissons les bonnes chaussures et nous n'en voulons pas d'autres. Par conséquent, lorsque vous achetez une paire de chaussures de nous, vous n'avez pas de mauvaises surprises dans le magasin, mais les plus fraîches, récentes et chic que l'argent peut procurer.

" Last But Not The Least."

Nous n'avons strictement qu'un seul prix et nous garantissons chaque chaussure que nous vendons. Notre garantie signifie la remise de votre argent si vous le désirez.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

TARIF

Naissance— 50c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
Payable d'avance.

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Impressions de toutes Sortes Exécutées aux Ateliers de L'Etoile dans les Deux Langues.

Traductions
Une Specialité.

Les Hommes Ménagers Economes.

Trouveront ces items d'un intérêt d'actualité. Tout avantage de prix et de qualité est en tout temps à votre portée dans notre département de merceie, mais ces avantages-ci aujourd'hui valent une mention spéciale.

25c, valant 42c, pour Corps et Caleçons pour hommes en gris argenté doubles en toison.

25c, valant 50c, pour Corps et Caleçons pour hommes en poil de chameau ou couleur naturelle.

42c, valant 60, pour Corps et Caleçons pour hommes.

42c, valant 75c, pour Corps et Caleçons pour hommes Derby ribbed, doux et moelleux.

42c, valant 75, pour Corps et Caleçons pour hommes, laine naturelle et poil de chameau.

50c, valant 75c, pour Corps et Caleçons pour hommes, doubles en toison, de crant en satin, blanc et rouge.

50c, valant $1.00, pour Corps et Caleçons hygiéniques de Wright, doublés en toison, à poignets élastiques.

50c, valant $1.00, pour Corps et Caleçons pour hommes, pure laine naturelle, extra pesante, doux et moelleux.

50c, valant $1.00, pour Corps et Caleçons pour hommes, laine écrélate.

50c, valant $1.00, pour Corps et Caleçons pour hommes, pure laine blanche non irritante.

$1.00, valant 12, pour Corps et Caleçons pour hommes, laine d'agneau australienne, extra douce.

50, valant 90, pour bas en laine naturelle pour hommes.

12 1 2c, valant 25c, pour Bas pour hommes, laine naturelle extra douce et laine noire.

15c, valant 25c, pour Bas pour hommes, en bleu indigo, pointes et talons noirs.

25c, valant 50c, pour Bas pour hommes, en laine d'agneau australienne extra fine, en noir et couleurs naturelles.

50c, valant 75c, pour Gants en peau de chevreau, doublés pour hommes.

J. L. Chalifoux,
49 à 59 rue Central.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 21 OCTOBRE 1898. No 188

BANQUET REPUBLICAIN.

MERCREDI SOIR PROCHAIN A BOSTON.

Le Gov. Wolcott, le Secrétaire Long, le Senateur Lodge Parleront.

Le banquet annuel du Club Républicain du Massachusetts, qui aura lieu à la Music Hall, à Boston, mercredi soir prochain, sera un événement qui vaudra la peine d'être vu.

Au nombre des orateurs de la circonstance seront le gouverneur Wolcott, l'Hon John D. Long, secrétaire de la marine, et le sénateur Lodge et autres républicains distingués.

Cette agape sera particulièrement remarquable, à cause de la présence du secrétaire Long à qui une chaude réception sera faite par les républicains du Massachusetts, en appréciation du magnifique travail accompli sous sa direction par la marine au cours de la récente guerre.

Des billets peuvent être obtenus en s'adressant à M. Henry S. Toppaner, le président du comité d'organisation du banquet, 19 Milk St, à Boston.

Le prix du billet pour le banquet a été fixé à deux dollars, et avec chacun de ces billets le club en accorde deux autres donnant accès aux galeries, pour l'usage des amis des banqueteurs.

Pas un républicain ne devrait manquer ce banquet, qui sera le plus grand meeting de la présente campagne politique dans le Massachusetts, et on prie ceux désirant être présents de faire de bonne heure leur demande pour des billets, car il n'en sera pas vendu d'autres après que le nombre raisonnable fixé par l'étendue de la salle aura été épuisé, afin que tous les convives soient confortablement assis.

NANCY GUILFORD

Le Detective Cronan la Ramena.

Londres, 21 oct—Le détective Edward Cronan, de Bridgeport, Conn., accompagné de la matrone de la prison de la même ville, est arrivé hier à Londres, avec les documents nécessaires pour l'extradition de la sage-femme Nancy Guilford.

Cronan a une copie d'une déposition faite par Harry Oxley, avouant la part qu'il a prise dans les malheurs d'Emma Gill et impliquant Nancy Guilford.

Oxley a déclaré avoir accompagné Emma Gill à la maison de la sage-femme qui demanda $150.

N'ayant pas cette somme, le jeune homme déposa un faible montant entre les mains de la sage-femme, et retourna à Plantsville avec la jeune fille, où il réussit à réaliser la somme demandée qu'il envoya par exprès.

Oxley retourna à Bridgeport avec la jeune fille qu'il laissa chez Nancy Guilford et le la revit plus.

Lundi la sage-femme comparaîtra et on croit que l'identification sera de suite accordée.

Cependant, la prisonnière aura 15 jours de grâce pour entamer des procédures d'habeas corpus avant que le détective puisse l'emmener aux Etats-Unis.

Grand Meeting Democratique.

New York, 21 oct—Les démocrates de Brooklyn ont eu hier soir une grande assemblée dont le principal orateur a été l'ex-sénateur David B. Hill.

"Le succès démocratique, a-t-il dit, est bien mérité. Ce parti a fait plus que tout autre en faveur de l'indépendance de Cuba, et autant que tous autre pour appuyer le président lorsque la guerre fut déclarée."

Il ajouta qu'il espérait que le drapeau étoilé ne serra jamais baissé où la flotte maintenant orgueilleusement au-dessus de territoires nouvellement acquis.

Il ne veut pas que personne ne monopolise les gloires de la dernière guerre qui appartiennent au pays tout entier.

LE PRESIDENT

Fait un Discours aux Employés de Chemin de Fer

Chicago, Ill., 21 oct—La température hier a été encore pire que la veille, une pluie froide et mauvaise ne cessant de tomber.

A l'occasion de la visite du Président McKinley dans la métropole de l'Ouest, les employés de chemin de fer lui ont fait une splendide réception, à l'arsenal du 1er régiment. L'assistance était très nombreuse et enthousiaste.

Le Président a prononcé un éloquent discours, appuyant particulièrement sur le fait que la prospérité revient à grands pas. "Aujourd'hui, dit-il, il y a peu d'employés de chemin de fer sans emploi, et le plus souvent vous voyez le wagon de marchandises, le plus souvent vous veyez le wagon de paie."

Le Président est parti dans la soirée sur un train spécial pour Washington.

La parade de bicyclistes qui devait avoir lieu hier soir, en conjonction avec le jubilé de la paix, a été remis indéfiniment, à cause de la pluie.

La Guerre est-elle Imminente?

Paris, 21—L'affaire de Fachoda est entrée dans une phase aiguë. Les fanfaronnades anglaises ont jeté la France dans une fièvre qui pourrait amener la guerre.

D'abord presque d'avis de reculer, les mesures de lord Salisbury paraissent avoir pour effet de faire changer d'idée au cabinet français qui sent la Russie derrière lui, lui conseillant probablement la résistance.

Les préparatifs de guerre en France vont bon train, et sont le sujet des conversations générales, se partageant l'attention publique avec la sempiternelle affaire de Dreyfus.

D'après les journaux, il y a eu d'importantes expériences navales à Toulon.

Le vice-amiral Barrera a présidé hier une réunion secrète du conseil de guerre.

Les réservistes autour de Brest ont reçu l'ordre de se tenir prêts pour le service actif.

Les Espagnols Retardent Encore.

Paris, 21 oct—Les commissaires de la paix espagnols n'ont pas encore reçu de Madrid aucune instruction ou permission de dire adieu à la souveraineté de l'Espagne sur Cuba, sans chercher à y mettre certaines conditions pour que les Etats-Unis se chargent de la dette cubaine.

Il est probable que dans le courant de la journée, ils vont faire une nouvelle déclaration par écrit, dans l'espoir d'entraîner une longue discussion.

On ignore encore si les commissaires américains répondront par un ultimatum.

CE COMBAT NAVAL

On n'y croit pas du tout dans la Capitale.

Washington, 21 oct—On doute ici de l'exactitude de la dépêche sensationnelle venant de source espagnole et annonçant un combat naval entre la flotte du contre-amiral Dewey et la marine des insurgés des Philippines, n'ayant encore reçu aucun rapport officiel de la chose, soit de Dewey lui-même, soit du général Otis ou du consul Wildman.

La Peste en Autriche

Vienne, 21 oct—La panique règne parce que deux gardes-malades, qui ont soigné le postifère qui était un domestique de l'Institut bactériologique et qui est mort, sont atteintes de la peste bubonique.

Elles ont été isolées et avec elles le Dr Mueller, qui a soigné la première victime.

Si une épitémie éclatait ici, elle se répandrait certainement par toute l'Europe.

Pugiliste accuse d'Homicide.

Omaha, Neb, 21 oct—Billy Walker, le boxeur, mis hors de combat lundi soir par Andy Dupont, est mort après être resté 36 heures privé de connaissance.

L'accusation contre Dupont, arrêté pour "prize fighting" sera changée en celle d'homicide.

LE JOUR LAFAYETTE A LYNN.

Discours Patriotique du Sénateur Poirier.

Nos compatriotes de Lynn ont célébré avec beaucoup d'enthousiasme le Jour Lafayette, mercredi soir, dans la salle Odd Fellows. La soirée a été donnée sous les auspices des demoiselles de l'église St Jean-Baptiste.

Il s'agissait de célébrer le 117e anniversaire de la victoire glorieuse de Yorktown où Washington et et Lafayette commandaient les armées françaises et américaines.

Plusieurs membres du clergé étaient présents, entre autres: les RR. MM. J. O. Gadoury, curé, et J. L. M. Lefebvre, vicaire de Salem; O. J. Desrosiers, Suncook, N. H., Georges Brunelle, Ste Sophie de Lévrard, Nicolet, P. Q. ; P. H. Grenier, Waltham, Mass; O. P. Lacroix, Marlboro et J. B. Parent, curé de Lynn.

Le programme suivant a été exécuté avec beaucoup de succès, le prof. J. O. D. de Bondy se distinguant spécialement :

PROGRAMME.

1. a Marche, Dandy Fifth, Devlin
   b The Shores of the St Lawrence, Laurendeau
2. France, Canada, Acadie, J. O. D. de Bondy
   Chœur des Enfants.
3. Déclamation, "The Pride of Battery B," Anonyme
   Mademoiselle Honora Beaudet.
4. Solo, "She was bred in old Kentucky," Carter
   Victor Parent
5. a Ma Caroline, Johnson
   b Cluster of Peaches, Beyer
   Lynn National Band.
6. Disons a, Hon. Pascal Poirier,
7. Opera, "A Clichy", Adam
   Personnages:
   Hector Bagnolet, poète, O. Gingras-Beaudet
   Prosper Bagnolet, compositeur de musique, Ed. Picher
   Ducormier, vieux provincial, E. Gingras Beaudet
   Geôlier, A. Miron
8. Solo de Soprano "Connais-tu le pays?" Thomas
   Mademoiselle Laura Beaudet, de Lawrence, Mass.
9. Potpourri d'Airs Nationaux. J. O. D. de Bondy
   Chœur St Jean-Baptiste.
10. March, Admiral Dewey, Cary
    Lynn National Band.
J. O. D. de Bondy, directeur de musique.

Le clou de la soirée a été le magnifique discours patriotique de l'Hon. Pascal Poirier, de Shédiac, N. B., sénateur du Canada. Il a été présenté au vaste auditoire par le Dr Bédard qui a su trouver des paroles choisies pour s'acquitter à merveille de sa tâche.

Le sénateur Poirier a su développer en termes éloquents la magnifique carrière du héros national, l'illustre Lafayette, auquel les Américains se proposent d'élever un monument dans Paris même en 1900. Il a pu faire ressortir d'une manière saisissante et pratique les hauts faits d'armes de notre compatriote et dans sa conférence, courte mais bien préparée, il a su retoucher toutes les phases de la grande épopée de la guerre de l'indépendance.

Le conférencier a obtenu un splendide succès, d'ailleurs bien mérité et l'auditoire lui a fait une ovation grandiose.

L'Occupation de Cuba

Washington, 21 oct—Les fonctionnaires du département de la guerre ont commencé des préparatifs pour le départ d'une armée qui ira occuper Cuba. Le premier détachement devra partir le 3 novembre, pour être suivi à bref intervalle par d'autres corps de troupes, au fur et à mesure que des vaisseaux de transports pourront être appareillés.

Le Rapport du major Marchand.

Paris, 21 oct—M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a ordonné que le rapport du major Marchand, sur la situation à Fachoda, qui était attendu hier soir au Caire, soit télégraphié textuellement.

Vu sa longueur probable, on s'attend à ce qu'il va falloir 18 heures pour le mettre sous forme de dépêche chiffrée et l'envoyer à Paris.

Putnam & Son

BOX COATS.

Les plus jolis, les plus chics Paletots pour être portes cette saison par les jeunes gens.

UNE COLLECTION ETONNANTE

Representant les plus recentes idees dans les Habits de Jeunes Gens.

BOX COATS

En pesants Coverts et Whipcords, les nouvelles nuances. Dos en plaid à yoke profond en satin, épaules et manches doublées, ou tout doublés. Faits a collets en Velours ou en Drap, tailles tres court. Prix $5.00, $10.00 jusqu'a $20.

BOX COATS

Kerseys Noirs, Bruns et Olive; a belle doublure tout worsted et avec satin garanti, yoke, epaules et manches doubles, carrects de la largeur d'une couture et tailles tres court, $10.00 et $15.00.

BOX COATS

Pour garçons et tout jeunes enfants en Covert Cloth et couleurs foncees, $3.50 en montant.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Nous les Avons Chauffés.

Après nous en avoir livré 25 que nous avons vendus en quatre jours grâce à une complication d'affaires, on n'a pas pu remplir le contrat pour nous livrer 100 Poêles "OUR UNION." Mais nous avons soulevé une objection si forte et convaincante à leur non exécution du contrat qu'on nous a donné un poêle plus gros et meilleur à la place de l'Union pour bagatelle de plus sur le coût.

Maintenant laissez-nous vous chauffer avec un d'eux. C'EST UNE BEAUTE.

Il a une large corniche. Il est garanti pour bien cuire. Voulez-vous un poêle de pleine grande :r pour prix de mi-grandeur ? Alors achetez un

Eastern Crescent Range. — Le Prix $19.50.

Pas de réduction pour argent comptant. Pas de charge extra quand on les vend par versements chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

O'D

L'ETOILE,

'JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Size Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 21 Oct. 1898.

Avis.

Nous avons expédié les comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abonnement à L'Etoile est invariablement payable au mois ou mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

Le Francais au Harvard.

Oyez vous tous, Canadiens arriérés, qui avez honte de votre belle langue que parlaient Boileau, Bossuet et Victor Hugo.

M. Edouard Rod, romancier et collaborateur de la fameuse "Revue des Deux-Mondes", a été prié et a accepté de venir donner une série de conférences sur la littérature française à l'Université Harvard, durant la prochaine année académique, sous les auspices du Cercle Français de cette haute maison d'éducation américaine qui peut rivaliser avec les plus célèbres, les plus anciennes dans le monde entier.

Ces conférences si instructives furent inaugurées l'an dernier par le célèbre critique littéraire de la "Revue des Deux-Mondes," M. René Doumic, dont nous avons la récemment les impressions sur le Canada.

M. Paul Bourget, membre distingué de l'Académie française, viendra probablement *lecturer* à son tour devant les étudiants du Harvard en l'an 1900.

Et voilà!

Le Cercle Français du Harvard, non content de jouer du Molière, veut entendre les maîtres modernes de la littérature française, afin d'entrer davantage dans les multiples subtilités de ce sublime langage. "Tout les étrangers qui ont de l'esprit se piquent de savoir le français," a dit autrefois Bouhier.

Et ce qui était vrai naguère l'est encore aujourd'hui, peut être plus à présent qu'autrefois.

La langue française, cet admirable instrument on ce mécanisme ingénieux, a été formée de la fusion du celtique, du latin et du tudesque. De ces trois éléments, c'est certainement l'élément latin populaire, apporté par les légionnaires et les colons, qui a eu la plus grande influence sur la formation de la langue française, et ce n'est que par l'intermédiare du bas-latin que les mots celtiques et tudesques ont passé dans notre idiome. Dès le VIIe siècle, le langage de la Gaule franque est un latin corrompu que les érudits ont appelé langue rustique ou romane.

Au midi de la France, la langue romane, plus rapprochée du latin, devint la langue d'oc, dont la littérature, brillante au XIIe et au XIIIe siècle, disparut avec la nationalité de la France méridionale, dans la guerre des albigeois.

Cette langue a formé les divers patois du midi.

La langue d'oïl, plus rude et plus mélangée de tudesque, se divisait en plusieurs dialectes: le bourguignon, le normand, le picard et le dialecte parlé dans l'Ile-de-France; celui-ci, désigné par le nom de français, domina peu à peu les autres, à mesure que s'étendaient les domaines des rois de France, et devint la langue française!

Cette langue se modifia peu à peu pendant tout le moyen âge, se polit et se perfectionna avec les grands ecrivains du XVIe siècle, et prit a forme définitive avec Malherb, Balzac, Descartes, au moment où se fondait l'Académie française.

Ce qui prête le n'est pas facile à trouver: toutes les bonnes encyclopédies françaises vous donneront ces explications; mais beaucoup de nos lecteurs n'en ont probablre pas sous la main, et voilà pourquoi nous avons eu les intérêsses en leur faisant connaître succinctement la lente formation de la belle langue que nous parlons et qui est parlée un peu partout dans le monde, jusque dans les grandes universités américaines comme le Harvard.

Le gouvernement de Washington vient de publier des statistiques portant à 5,427,769 le nombre des vieux garçons et à 3,224,494 le nombre des vieilles filles aux Etats-Unis.

Que celles-ci ne se désespèrent pas.

Nouvelles du Canada

JOLIETTE

ENCORE TOM NULTY

—L'un de nos concitoyens, que les affaires commerciales appelaient dans le nord, a cru devoir pousser une pointe jusqu'à Rawdon, qui fut, comme on le sait, le théâtre du plus terrible fratricide qui ait jamais été commis au Canada. Voici comment, à son retour, il nous a résumé ses impressions:

Le vieux Michael Nulty a réparé la maison qui a vu le terrible drame du 1 novembre 1897, et s'y est installé avec sa famille, le 17 courant.

"La terre qui a bu le sang d'Anny a été enlevée et enterrée.

"La balançoire reste à sa place.

"Le terrain voisin s'améliore. Tout change de face.

"Craintif pour l'avenir, car les dieuses mécaniques de Tom existent encore chez certain survivant de la famille, le vieux Nulty a voulu faire bénir sa maison, son terrain et sa grange."

HULL

—M. P. T. C. Dumais, ingénieur civil, est de retour à Hull, après une absence prolongée

—Samedi après-midi, une petite fille de trois ans, enfant de Norbert Lefebvre, de Hull, fut tombée dans une cuvette d'eau bouillante et est morte quelques heures plus tard dans une terrible agonie.

STE SCHOLASTIQUE

COUMBER

—Notre prison est remplie de pensionnaires. Il y en a environ une vingtaine.

—Un vent d'industrie souffle sur notre village et l'on parle de manufactures de tabac et manufactures de cuir qui viendraient s'établir à des conditions faciles.

—Il est rumeur que nous aurons un terme criminel au mois de décembre pour les procès de Cordélia Vian et Sam Parslow.

M. Mathieu, avocat de la Couronne, consulté à ce sujet, dit qu'il n'en dépend que du juge pour fixer un terme.

TRING JUNCTION

DE LA NEIGE

—Il est tombé six pouces de neige, samedi dernier, et les vieux cultivateurs, toujours aux aguets, nous prédisent un hiver très rigoureux.

LA TRAGEDIE

—A propos de la fameuse tragédie de Saint Séverin, le triste héros, M. Jos Cloutier, commence à se relever des pertes matérielles qu'il a subies; il a commencé à se bâtir une grange et un hangar et il est aidé de presque tous les paroissiens.

Il est très affecté du sort de sa malheureuse épouse, mais il en prend bravement son parti.

WATERLOO

BAZAR

—Un grand bazar au profit de notre église s'ouvrira le 25 octobre courant.

La recette servira à payer les dettes de la fabrique.

NEIGE

—Samedi dernier il est tombé un fort brouillard de neige ici. Si ce n'eût été l'humidité de la terre, nous aurions pu aller en carriole dans nos rues.

Adieu la verte pelouse et les frais ombrages.

—M. Pierre Ledoux, qui demeurait à Montréal avec sa famille depuis trois mois, est revenu parmi nous.

M. Ledoux pratiquait à Waterloo, comme huissier, depuis près de 30 ans.

Il est le bienvenu.

VOLK

—Mile Whiting, de Sheldon Springs, Vt., a été arrêtée, vendredi dernier, à Fulford, sur accusation d'avoir en sa possession un bicycle volé à Ernest Casavant, de Sheldon Springs

Après examen préliminaire devant G. Poirier, I. P., l'accusée a été condamnée à subir son procès à Sweetsburg.

LACHINE

GRAND PROJET

—Une importante assemblée publique, convoquée à la demande du maire Macdevarries, a eu lieu sous sa présidence, à l'hôtel de ville de Lachine.

Le but de cette réunion était de soumettre à l'assentiment du public un projet de construction de canaux d'égout.

Il s'agissait de prendre une résolution relativement à la construction des canaux d'égout.

Il y a longtemps que ce projet a été mis à l'étude.

Aujourd'hui, grâce à l'esprit d'initiative du maire, et au travail des membres du conseil, il semble que cette grave question soit à la veille d'être résolue.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit toutes les Douleurs, Maladies de Foie, Douleurs des Urines et toutes Complications rénales.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, - - Boston, Mass.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir sa stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Deisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Toujours au Poste.

M. J. T. Fontaine, notre artiste populaire, est maintenant parfaitement rétabli et tous ceux qui ont des portraits à faire faire le trouveront à son atelier prêt à exécuter tout ouvrage qui lui sera confié avec le plus grand soin et à la satisfaction de ses clients.

Attention! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

Plusieurs personnes sont sous l'impression que je ne veux pas discontinuer mon commerce. Mais les lecteurs de L'ETOILE peuvent être assurés que cette vente d'écoulement est sérieuse et que pour cause de santé je me retire des affaires. Tout sera sacrifié d'ici au 1er décembre. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire perforer d'ici à cette date.

Venez un! Venez tous!

Tout se vend rapidement, hâtez-vous, ceux qui ont besoin de chaussures.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

CHAPEAUX!

Pour votre nouveau Chapeau si vous voulez avoir ce qu'il y a de plus nouveau, dans les dernières modes, et épargner de l'argent en même temps, venez me voir. Je vous promets entière satisfaction. Venez examiner mes chapeaux et voyez mes prix.

Chapeaux "Turban"

Tous Garnis pour $1.50 et $1.75 cette semaine, chez

Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Josee et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du Sarsaparilla de Peck Bros. Tant et elle guérit pas votre chaque ou votre tous. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Dr. O'Meadie.
East Merrimack Drug Store.

CREDIT TO ALL— NO MONEY DOWN
FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.

Ces Conditions Sont Faciles, ...

Vraiment! Pas necessaire d'attendre jusqu'a ce que la saison soit presque terminee et que vous ayez economise assez d'argent pour acheter votre Toilette d'Automne. Achetez a present, nous vous accordons du temps en masse pour la payer.

GILETS ET COLLERETTES DE DAMES . . . . . $5,98, $6.98 en montant jusqu'a $25.00.

JUPES DE DAMES . . . . . $2.98, $3.98 jusqu'a $15.00.

CHAPEAUX GARNIS DE DAMES, ... $2.98, $3.98 en montant jusqu'a $6.98.

COSTUMES D'HOMMES . . . . . $8.75, $10.75 en montant jusqu'a $25.

COSTUMES ET REEFERS D'ENFANTS . . . . . $3.50, $4.50 jusqu'a $6.50.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

BUY NOW PAY WHEN YOU CAN

AU PUBLIC.

Nous désirons attirer favorablement votre attention sur le fait que nous sommes la plus recommandable maison d'Habits sur le plan du CREDIT en cette ville, étant établi depuis plus de dix ans sur la rue Middlesex.

Nous avons un assortiment considérable et choisi de Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants. Aussi Chapeaux, Articles de Toilette pour Hommes, Marchandises Sèches et Chapeaux. En ouvrant un compte et payant une petite somme chaque semaine, vous pouvez être vêtu élégamment de la tête aux pieds. Nous acceptons des paiements soit hebdomadaires ou mensuels Des conditions pour convenir à tous. Nous ne demandons aucune garantie et notre commerce est strictement confidentiel. Nous sommes ouvert le soir et nous serions heureux de vous voir venir examiner notre assortiment de marchandises pour comparer nos prix.

TROIS ATTRACTIONS POUR CETTE SEMAINE.

Habits d'Affaires strictement tout laine pour Hommes, une merveille à $7.50. Beaux Gilets de Dames, les plus récents, une surprise à $4.50. Beaux Sous-Vêtements pesants pour hommes, viennent d'être reçus, 23c.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL MISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Machines à Peler les Pommes,

Pressoirs à Fruits,
Eplucheuses à Fruits,
Paniers, Lanternes, &c., &c.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Harvard $1000.00 PURE BEER

Nous avons juste cette somme, un million de dollars, pour toute personne pouvant prouver que nos matières entrant dans notre Bière Harvard ne sont pas telles que nous le prétendons.

La Bière Harvard est non seulement pure, elle est aussi vieille tout comme la Lager Beer devrait l'être. Nous avons commencé à brasser de la Bière en mars; nous l'offrons maintenant en vente à Lowell pour la première fois. Voyez par vous-mêmes. Les fonctionnaires du Revenu de l'Intérieur des E.-U. savent ce qui entre dans notre bière tout comme nous. Notre millier de dollars est offert à eux aussi.

HARVARD BREWING CO.
Lowell, Mass., E.-U.

Notre Brasserie fait de la bonne Bière. En avez-vous essayé?

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
611 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St.-Jean Commis.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Cadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Depuis chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, seul à la rose a la fève ou au macroba.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois soirs et matinée samedi, commencant lundi le 20, 21 et 22 Oct.
La Gigantesque Troupe de Burlesque du 20e Siècle, les
Butterfly Burlesq'ers
28 Jolies Dames 28.
1o Grands Comédi ns 10.
10 Bonnes Spécialités 10.
Magnifiques Costumes, Nouveaux et Elégants Décors.
Oct. 24, 25 et 26 avec matinée mercredi.
Big Sensation Double Show
Artistes blancs et Créoles, sous la direction de Mars J. Flynn.
Sièges maintenant en vente au Guichet.

LE PLUS ANCIEN
Entrepreneur Canadien de la Ville
M. JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever,
Service de jour et de nuit.—Tél. 508-2

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont nets, nettoyés et remis à neuf.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au bullage et réparations des Harnais.
Tél. 676-3—340 rue Bridge, Centralville

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pale Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements Prix modérés. Chariots noirs et corbillards pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
RAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

C. B. Coburn & Co.,
LANTERNES POUR
MAISON,
BOUTIQUE,
CARROSSE,
WAGON,
BICYCLE,
MANUFACTURE,
ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummer, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs fortes à domicile sous le plus bas prix.

Cure-Dents Gratis. Voyez Opérer la petite Machine dans notre Vitrine. Cure-Dents Gratis.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Spécialités en Modes pour Vendredi et Samedi.

CHAPEAUX GARNIS.

Trois lots spéciaux de chapeaux prêts à porter, formés en velours et les plus récente garnitures comme ornements, pointillés en velours et plumes nouvelles formes de Paris, New York, Berlin et Londres, couleurs populaires.

Premier Lot "R" Chapeaux garnis, qui valent aisément $4, garnis dans les patrons les plus récents, les meilleures formes et matériel de chaque façon. 98c chacun

Deuxième Lot "R" Chapeaux garnis en Velours, nouveaux, fashionables, superbes, garnis à la dernière mode, avec un goût exquis, jolies marchandises et ils valent $5 et $6. $2.98 chacun

Troisième Lot "R" Marchandises exquises, Chapeaux garnis dans les dernières gaîtés, matériel de la meilleure qualité, chaque chapeau ne vaut pas moins que le double de ce que nous en demandons. $3.98 chacun

Deuxième Lot "R" Chapeaux garnis, "Dewey", "Volunteer", &c., bleu militaire, rouge cavalerie, le dernier rouge, les dernières formes et couleurs, valent $1.50. $1.25 chacun

Troisième Lot Walking Hats, avec jolies garnitures en plume, mettes militaires, &c., formes jolies, les plus récentes couleurs et noirs, valant $2. $1.25 chacun

Chapeaux pour Enfants.

Chapeaux pour fillettes et enfants, pour porter à l'école et sur la rue Nouveaux Tam O'Shanter, Chapeaux H. S., &c., grande variété, aux plus bas prix jamais connus au commerce. Trois lots.

Premier Lot "R" Claquettes pour enfants, toutes les couleurs nouvelles et noires, avec velours, bande unie ou monogramme, valant 39c. 25c chacune

Deuxième Lot "R" Claquettes de toutes sortes pour enfants et fillettes, en grand choix de styles et couleurs, valant toutes 75c chacune. 49c chacune

Troisième Lot "R" Chapeaux et Claquettes pour fillettes et enfants, les meilleures couleurs, formes nouvelles, jolies garnitures, marchandises régulières de $1, seulement 69c. 69c chacun

Walking Hats pour Dames.

Il y a une manie pour les Walking Hats masculins dans la métropole et cette manie a apparu cet valoir Boston et Lowell. Il est difficile de couvrir notre complète rempli. A Boston et New York on a plus. Nous en avons en stock complet pour Vendredi et Samedi. Lundi, on sera peut-être trop tard. Trois lots ainsi:

Premier Lot Walking Hats, toutes les couleurs nouvelles, jolies petites garnitures formes militaires, valant $1.25 89c chacun

Rappelez-vous La vente de Sauvetage est commencée à 9 hrs ce matin. Tous les Sous-vêtements en Coton qui ont été mouillés dimanche dernier ont été séchés et seront vendus à des prix pour dames. VENEZ.

Le Grand Magasin, Les Pousseurs.

Zoel St-Hilaire,
44 RUE AIKEN.
Un Confortable pour $1,25,
Valant $1.50 et $2.00.
Corps et Caleçons, Chaussons pour hommes et enfants.
Bas de laine, Sweaters pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons (laine) 30 à 34, 75c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.

Feuilleton de L'Etoile.
No 299

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XVI

A BAS LE MASQUE.

Je vois ce soir Mlle Dubessy pour la première fois; mais je m'intéresse à cette jeune fille, je m'intéresse à elle plus que vous ne le croyez monsieur le baron, et, comme vous le voyez, je me suis fait son défenseur.

Là pauvre enfant échappe à vos convoitises; le fils d'Antoinette Picot, cette fille qui au service de la baronne de Simiane, ne commettra pas le crime qu'il préméditait et vous ne vous emparerez pas des millions de cette jeune fille comme vous l'avez fait de ceux du malheureux de Linois.

—Quelle preuve avez-vous de tout ce que vous avancez? s'écria de Linois.

—Je fournirai la preuve en temps et lieu, pour le moment, si vous bougez d'un pas, je vous flambe la cervelle.

La terrible attitude de M. de Rosamont fixait assez qu'il n'hésiterait pas à mettre sa menace à exécution.

De Simiane, nous le savons, insolent et cruel avec les faibles, était rampant et lâche en face des forts. Il recula.

De sa voix calme, l'ami d'autrefois reprit:

—Je ne pensais plus à vous, baron de Simiane, je vous avais complètement oublié; je vous croyais mort et, malheureusement vous étiez toujour de ce monde.

Vous vous étiez enfui de France pour échapper à la justice avec laquelle vous aviez de terribles comptes à régler, pourquoi êtes-vous revenu?

Vous n'avez pas assez de vos anciens crimes,il vous fallait commettre de nouveaux forfaits, faire encore couler des larmes!

Chez vous, i n'y eut jamais de remords,vous n'eûtes jamais la pensée de repentir.

Sur la terre libre d'Amérique et partout vous avez passé, qu'avez-vous fait?

J'ai fait prendre des informations et si je n'ai pas pu tout savoir, j'ai la certitude que les renseignements qui m'ont été fournis sont absolument exacts.

La fortune que vous avez emportée de France a été dissipée en moins de 4 ans.

Dès lors, sous le nom de James Mickley, vous faisant passer pour un Anglais, vous n'avez plus vécu que d'expédients.

Devenu un joueur très habile, on se souvient de la chance étonnante qui vous favorisait sur les tapis verts.

A cette industrie, qui n'était pas toujours aussi lucrative que vous l'auriez voulu, vous ajoutez l'escroquerie et le vol sur toutes ses formes.

—C'est faux, c'est faux! hurla de Simiane.

—J'ai des lettres qui sont des preuves.

Il reprit:

—Partout où vous avez porté vos pas, vous avez fait des dupes et laissé les plus tristes souvenirs.

C'est au Canada que vous avez rencontré le comte de Linois: vous vous reconnûtes et renouâtes les liens d'une ancienne camaraderie. Je sou coké l'amitié était sincère, mais du vôtre!...

Passons.

De Linois avait eu, comme vous, une jeunesse très agitée; mais s'il avait follement gaspillé la fortune que lui avait laissé ses parents, lui, au moins, n'avait point forfait à l'honneur et était resté digne de porter le nom de ses ancêtres.

Mais le malheur s'abattit tout à coup sur de Linois. Il perdit sa femme et son fils à quelques jours de distance.

Baron de Simiane, vous avez entre les mains l'acte de naissance de Jeanne-Angélique Dubours, l'acte de mariage de la comte et de la comtesse de Linois et l'acte de naissance d'Alfred Henri de Linois; moi, je possède l'acte de décès de Jeanne-Angélique Dubourg, comtesse de Linois et l'acte de son fils Alfred-Henri.

Maintenant, de Simiane, adossé au mur, le visage blême, convulsé, roulait des yeux effrayants qui semblaient sortir des orbites.

M. le comte de Rosamont reprit la parole.

—Ce n'est pas pour vous apprendre ce que vous saviez aussi bien que moi que je fais ce récit, mais pour vous prouver que je suis parfaitement renseigné, et afin que les personnes qui m'entoulent sache t bien qui vous êtes et ce que vous valez.

Je reviens au comte de Linois. La mort de sa femme et de son fils lui porta un coup terrible. Il tomba dans un profond découragement, ses facultés intellectuelles s'affaiblirent, il négligea ses affaires, et la maison de co merce qu'il avait fondée et qui commençait à prospérer, s'en alla à la dérive et finit par sombrer.

Alors le malheureux de Linois se mit à voyager et, comme je l'ai dit, il était au Canada lorsque vous le rencontrâtes.

Il vous raconta sa douloureuse histoire, ne vous laissant rien ignorer des choses qui le concernaient.

A votre tour, et comme il s'étonnait que vous eussiez pris un faux nom, vous lui dites que vous aviez été dans la nécessité de le faire afin de vous soustraire à vos créanciers et à d'impitoyables rancunes.

De Linois accepta vos explications, crut à l'affection que vous lui témoigniez, et se laissa diriger par vos conseils intéressés.

Vous étiez revenus à Philadelphie.

Un jour, vous décidâtes de rentrer tous deux en France, et toujours dirigé par vous, qui avez déjà formé le projet criminel de vous substituer à lui, le comte rassembla tous ses papiers, même ceux qui paraissaient n'avoir aucune importance.

Avant de partir, vous engageâtes le comte à faire un dernier voyage à travers le pays.

Un matin, vous vous arrêtâtes au village de Fonikan, à 50 lieues de Philadelphie; le comte était souffrant il se mit au lit; le lendemain soir il rendit le dernier soupir. Déjà vous vous étiez comparé de son nom, et ce fut sous celui de James Mikley que vous fîtes enterrer le comte de Linois.

Alors vous vous êtes dit:

"On ne se souvient plus du baron de Simiane, on le croit mort; je puis rentrer en France, reparaître sur les boulevards de Paris.

Comme les années et mon séjour en Amérique m'ont en quelque sorte métamorphosé, on ne me reconnaîtra pas et je puis être sans danger le comte de Linois.

A Continuer.

Lisez, Mesdames.

N'oubliez pas que les Célèbres Préparations Françaises du Dr Péan sont en vente.

Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.

Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.

Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.

Les Emplâtres faits à Paris guérissent les cas les plus enracinés de "Blanc Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.

Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendues dans toutes les pharmacies de 1re classe

Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.

PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Instruments de Dessin
Dans les Ecoles.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville,
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

Quelques Symptômes du Diabete.

Voici quelques uns des vrais symptômes, simultanément que cette maladie fait les progrès rapides: Soif anormale; fréquent désir d'uriner; urine en urinant pâlissant, augmentant—peau brûlante, sèche et rude—abattement mental—irritation désir de fuir la société—état morbide—timidité.

Le danger provient de ce qu'on laisse la maladie faire trop de progrès. Si on la prend à temps, il y a une cure. Madame T. A. Morin, de Brunswick, Maine, a souffert du diabète pendant des années et la maladie devint si forte et si dangereuse qu'elle dut prendre le lit. Elle essaya des médecins, qui ne lui donnèrent qu'un soulagement momentané. Son attention a été attirée sur les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

au moyen d'un annonce de journal. En date du 7 septembre, elle nous écrit: "J'ai commencé à prendre les Pilules du docteur Jacques. Il y a environ trois mois, pour le diabète. J'ai éprouvé un soulagement presque instantané et je continue à prendre du mieux en mieux seulement. Je ne souffre plus à deux de mes amies qui souffraient de cette maladie. Vos Pilules ne

guérissent

entièrement. J'en ai la plus grande confiance.

Le Docteur Jacques dit que vous lui dérivez en personne. Il portera un certificat partiel; il a toutes ses notes et tout ce qui est nécessaire. Il dressera un certificat sous serment.

Dr. Jacques Medicine Company
117, rue Central, Boston, Mass.

En vente dans toutes les principales pharmacies, ou seront expédiées par la poste, sur réception du prix, 50 cents, s'adresser au Etats-Unis ou au Canada.

George E. Putnam.
Marchand a Commission de Produits en Gros,
805 et 807 Rue Market, Lowell.

Ralph A. Day Co.
Le plus gros magasin de Manteaux, Costumes et Fourrures dans la Nouvelle Angleterre.
Liste Spéciale d'Attractions.
CETTE SEMAINE.

Costumes Tailleur Pour Dames.
Notre vente de Costumes pour la semaine passée a été phénoménale.
Nous avons plusieurs nouveaux styles pour cette semaine à des prix qui attireront tout le monde. Les prix sont $8.95, $12.98, $16.50, $22.50, jusqu'à $45.00.

Grande Occasion Dans les Gilets.
Notre assortiment nouveau et varié de Gilets pour Dames et Demoiselles qui vient justement d'être reçu plaira à la pratique la plus difficile. Prix, de $2.98 à $35.

Gilets en Seal Electrique.
Un assortiment sans son pareil à Boston, dans toutes les formes et les longueurs les plus récentes, les prix s'élevant à $17.50, $19.50, $22.50 jusqu'à $65.

Collerettes en Fourrures, $1.49 a $42.
Y compris toutes les diverses fourrures en combinaison de Collarettes, Boas pour le cou Echarpes

Collerettes Golf
Dans tous les plus nouveaux plaids et formes, à $1.98, $6.95, $8.95, $10.98, $12.98, $15. et $17.50.

Magnifiques Tea Gowns,jupons en Soie et Métalliques, Beaux corsages en Soie, Peignoirs, ligne considérable de corsages en Lainage Reefers et Gretchens d'Enfants, Collerettes en Boucle, Drap Kersey et Peluche, les plus recentes Nouveautés dans les Jupes.

Ralph A. Day Co.,
133-137 rue Merrimack.

Mme Charles R. Durand et Mlle Lida B. Moreau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

VENTE sans Precedent de NOUVEAUTES Pendant DIX JOURS

156 Rue Merrimack.

Département des Etoffes a Robes Noires

Etoffe sicilienne noire de 59c, pour dix jours 48c.
Etoffe sicilienne noire de 81.25c, pour dix jours $1.09.
Etoffe sicilienne noire de $1.10c, pour dix jours 98c
Crépon noir de $1.10, pour dix jours 98c
Crép on noir de $1.37, pour dix jours $1.15
Crépon noir de $1.75, pour dix jours $1.59.
Croisé indien, 46 pouces, pour dix jours 54c
Il se vendait autrefois 69c
Croisé indien de 59c, pendant cette vente, 44c
Les meilleures nouveautés en étoffes noires à patrons qu'il y ait sur le marché, $1.14, réduites de $1.29.
La meilleure popeline qui se soit jamais vendue, 68c, autrefois 87c.
Nos popelines extra larges, pour dix jours, 89, prix régulier $1.10.
Notre popeline bengaline de $1.37 ces vente $1.08
Belle Henrietta, fine en soie, qualité de $1.10, à 89c
La meilleure Henrietta de $1.25, à 98c
Serge impériale extra épaisse, qualité de 75c, 59c.
Princetta, 40 pces, qualité de $1.10, à 89c
Serge Sarah de $1.25, pour dix jours seulement, 98c.
Ce qui précède énumère quelques-unes des belles choses que nous avons pour les dames dans ce département. Ce sont toutes des marchandises neuves, brillantes et fraîches, et elles devront in-ddiablement or. ez une sensation.

Département des Manteaux.

Gilets et Kersey noir, demi-doublés, à $1.98.
Collerette en bouclé noir, garnie en fourrure, $1.98 et $4.98
Collerette en bouclé noir, dos plié, 33 pces de longueur, $4.98
Gilets en bouclé noir et vert, doublés en soie de fantaisie $8.49
Gilets en bouclé noir, doublés en satin, $7.49
Gilets en kersey noir, doublés en satin, $8.49
Collerettes, $1.49, 1.98, 2.19, 3.98 et $6.50

Département Domestique.

Batiste Lonsdale, S 1-2c.
Draps non blanchis, 72x90 pcs, à 45c.
Draps blanchis, 81x90 pouces à 45c.
Draps blanchis, 81x90 pouces à 48c.
Draps blanchis et ourlés, 81x90, extra, à 53c.
1 lot de taies d'oreillers, pour cette vente, 7c.
1 lot de taies d'oreillers pour cette vente, 9c.
1 lot de taies d'oreillers, pour cette vente, 10c.
1 lot de taies d'oreillers, ourlées, pour cette vente, 12c.
Les meilleures ladiennes blanches la yge.
1 lot d'indiennes, couleurs vives,la meilleure qualité, 4c.
Indiennes rouge vif, 4c.
1 dennes à fond blanc, 3 cents la verge.
Bons jabliers en "guillaume" 4c la verge.
La meilleure "guillaume" Lancaster, 5c la verge.
La meilleure étoffe pour lits en plumes, A. C. A., 8 1-2 cents la verge.
Flanelle Domet blanche, bonne qualité, pour cette vente, 3 cents la verge.
Flanelles blanches, (army blue), et grise, la meilleure valeur connue, à 19c la verge.
Flanelle à chemises blanche, tout laine à 19c.
C'est la qualité extra de 25c, pour 10 jours seulement.
Flanelle croisée écarlate tout l ine à 19, 25 et 33 cents. Ne manquez pas cela.
Notre département de flanelles blanches est au complet, les prix sont 19, 22, 25, 29, 33, 35, 37 et 45c la verge.
Fruit of the Loom, 1x4, 6c.
Coton jaune 1x4, 4c.
Coton blanchi 1x4, 4c.

Département des Toiles.

Essuie mains tout toile, à 9c, 11c et 17c.
Essuie-mains en toile avec bordure de fantaisie, qualité de 25c, pour cette vente, 19c.
Serviettes turques, 1 1-2 verge de longueur, 19c.
Serviettes à plateaux frangées, 12c
Serviettes à plateaux damassées, fini satin, ourlées, 25c
Serviettes à plateaux ourlées, 19c.
Serviettes à plateaux, frange de fantaisie, 15c.
Serviettes de table tout toile, à 92c, $1.09, $1.39 et $1.69 la douz.
Ces marchandises sont marquées très bas. Demandez à les voir.
1 lot de serviettes carrossées, 42c la douzaine.
Nous avons un des plus gros assortiments de Lowell en tapis de table rouges, et pour cette vente les prix sont 69c, 69c, 79c, 89c, $1.09, $1.39 et $1.75.
Nappes en toile damassée blanches, toutes grandeurs, à 22c, 27c, 39c et 49c la verge. (Tous ces prix sont réduits.)
Nappes en toile damassée blanches, toutes largeurs, pour cette vente les prix sont 49c, 57c, 67c et 89c.
Toile damassée rouge. Il faut l'écouler tout entière, à réduction 22c, 29c, 37c et 45c.
Vous trouverez les marchandises et les prix tels que nous les annoncons.

Chez J. E. SHANLEY & CO.

Samedi, 22 Octobre, nous inaugurons une Vente Générale à Prix Réduits. Pour Dix Jours. Dans tout notre assortiment, chaque département de notre grand magasin "occupant deux étages spacieux" sera représenté dans cette véritable vente à prix réduits. Nous venons d'acheter un bel assortiment neuf et tout frais d'Etoffes à Robes d'Automne et d'Hiver, comprenant les populaires Bengalines, Whipcord, Drap Pannella, Satin en Laine, Etoffe en Peil de Chameau, Etoffe Vénitienne, Melton Angl

POUR LA

Confirmation.

Nous venons de recevoir un assortiment très considérable

d'Habillements Noirs

que nous avons fait faire exprès pour les enfants qui doivent être confirmés.

Nous offrons ces habillements de 25 à 40 pour cent au-dessous du prix ordinaire pour cette occasion seulement.

Cette offre est faite dans le but de témoigner aux familles canadiennes de Lowell notre sincère reconnaissance pour l'encouragement qu'elles nous ont accordé depuis que nous avons assumé la direction de cet établissement.

Compatriotes venez nous voir et nous vous garantissons entière satisfaction,

E. H. Choquette, *GERANT.*

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT·
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 19 2.

VAINQUEURS A NASHUA.

Les General Butler Veterans Gagnent le 2e prix.

Nos concitoyens qui font partie de la General Butler Veteran Firemen's Association sont dans la jubilation depuis hier et ils en ont bien le droit.

Nos pompiers sont allés à Nashua, hier, et ils ont remporté une double victoire.

Ils ont gagné le 2e prix qui était de $100, et ont défait leurs principaux rivaux, les Warrens, de Pepperell, par quatre pieds moins 1-4 de pouce.

Les Unions, d'East Pepperell, ont gagné le 1er prix, par un jet de 233 pieds 7 5-8 pouces; la City of Lowell a lancé son eau à 231 pieds à 4 pouces et les Warrens, de Pepperell, à 227 pieds, 4 1-4 pouces.

Nos vainqueurs sont revenus en ville à 8.30 heures, hier soir, et ils ont fait une parade qui s'est terminée en ovation grandiose. Ils ont parcouru les rues Middlesex, Thorndike, Fletcher, Adams, Cabot, Merrimack, Central, Charles, Gorham et Middlesex jusqu'à leurs quartiers

C'était la fin d'une saison glorieuse.

Les General Butlers ont pris part à sept tournois et ont gagné cinq prix: deux premiers, un deuxième, un troisième et un quatrième.

LA EAGLE CREDIT HOUSE

Est maintenant prête pour le Commerce d'Automne et d'Hiver.

La Eagle Credit House, faisant du commerce en cette ville depuis les 14 dernières années, vient justement de compléter ses nombreuses altérations et améliorations, et elle adresse la plus cordiale invitation au public de venir faire la visite de ses divers départements contenant un assortiment complet et tout récent de vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants, de chapeaux d'hommes et de femmes, d'articles de toilette pour hommes et de marchandises sèches.

M. I. Parosky, le propriétaire, qui se trouve de pour avoir en outre la visite de plusieurs nouvelles pratiques.

M. Paul Misch, le nouveau gérant de l'établissement, est un jeune homme progressif et actif, qui a été attaché à des maisons de crédit depuis les derniers 10 ans. M. Misch a été en relations suivies avec les Canadiens-français depuis un bon nombre d'années, à étudié leurs coutumes et leurs besoins et fera tous les ses affaires spéciales de les satisfaire et de leur plaire lorsqu'ils achèteront de lui.

Des conditions seront faites pour convenir aux plus petits revenus.

Une visite dans ce populaire magasin, situé aux Nos 190 et 192 rue Middlesex, sera certainement intéressante, pour toute personne ayant besoin de vêtements chics et bien faits.

Lisez l'annonce en deuxième page.

Important.

Tous les porteurs de L'ETOILE sont priés de se rendre demain avant-midi, à 10 heures, chez M. J. T. Fontaine, photographe, 475 rue Merrimack, pour poser en groupes.

Nous prions les parents de bien vouloir avoir la bonté de voir à ce qu'ils s'y rendent, car nous tenons à ce qu'ils soient tous là.

Nous voulons des vignettes pour publier dans l'almanach illustré de L'ETOILE que nous sommes à préparer pour donner à tous nos lecteurs vers le milieu de décembre.

Music Hall.

Les Butterfly Burlesquers ont fait presque salle comble hier soir. On attendait beaucoup d'eux, et ils ont dépassé nos espérances. La soirée commence par des variétés, chants comiques, farces, danses excentriques, etc. Mentionnons spécialement les célèbres acrobates Frobel et Rage sur le trapèze; ils sont des artistes dans leur genre, et il faut les voir sur leur balançoire aérienne pour les apprécier. Al Lubin, le favori de l'an dernier, a été supérieur dans ses compositions originales et ses imitation sur le violon.

Le tout se termine par une pièce burlesque "Le Rêve du Sultan," où une trentaine de jolies filles en costumes à la turque de toute beauté viennent enchanter par leurs grâces leurs auditeurs qui s'en retournent ne peut plus satisfaits.

Même programme ce soir et demain; puis ce sera au tour de la Big Sensation Double Show.

Robes et Manteaux.

Pour dames sont faite sur commande à très bon marché chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Mlle Ida C. Courville invite ses amies et les dames en général à aller voir ses magnifiques modes nouvelles en chapeaux. jno

La Temperature.

On croit que le temps va s'éclaircir durant la journée de samedi, pour faire plus froid vers la fin de l'après-midi et la soirée, avec des vents de l'ouest.

La température sera splendide du manche, d'après les apparences.

Notes Locales.

Les républicains du quartier sept ont eu une réunion, hier soir, dans les salles du quartier, rue Fletcher.

Le soldat Elmer Crowell, de la Cie M, de Mass., est arrivé en ville hier de l'hôpital général de Bridgeport, Conn., où il a été détenu depuis quelques semaines.

Nous avons appris avec plaisir que le Révd Père Gagnon, curé de la paroisse, s'était fait naturaliser ces jours derniers. Les paroissiens devraient tous suivre son exemple

Une déposition de San Juan à Washington en date d'hier annonce que le départ du 6e Mass a été retardé d'une journée. On ne croit pas que le régiment arrive à Boston avant mercredi.

L'alarme sonnée à 4.55 p m. hier, a été causée par un feu dans la maison de la succession Martin Fitzpatrick, rue Marshall. Il y a eu peu de dommages; H. C. Church & Son avaient l'assurance.

Le club indépendant du quartier quatre s'est réuni hier soir, et a endossé la candidature de M. William J. Quigley, de Chelmsford, à la législature, en opposition à celle de M. Ramsay, le représentant actuel.

L'Union locale No 46, de l'Association Nationale des Electriciens, a adopté, hier soir, des résolutions en faveur de la fermeture des magasins le vendredi soir. On dit que toutes les associations ouvrières vont favoriser ce mouvement.

M. A. G. Thompson, maître de poste, est à organiser un bureau en l'honneur de son prédécesseur, le lieutenant Gardner W. Pearson, du 6e Mass, pour fêter son retour. L'idée est excellente et fait honneur à notre maître de poste.

On croit que les membres du 6e Mass seront à Boston lundi prochain Le colonel Rice, qui accompagne le régiment, devra donner l'ordre du débandement général avant que les citoyens puissent leur faire des réceptions dans les différentes villes où les compagnies ont été recrutées.

Les manufactures Tremont & Suffolk, Appleton, Hamilton et Boott ont toutes présenté des requêtes au bureau des cotiseurs pour faire réduire leurs taxes de cette année. Si leur demande est accordée, l'an dernier, a été supérieur dans ses compositions originales et ses imitation sur le violon.

Il y a eu une bagarre entre Grecs, vers les 9.30 heures hier soir, sur la rue Lewis. Louis Papas, 18 ans, a frappé son compatriote, Jean Pautos, à coups de couteau. La mêlée d'où vint générale. A port des deux Grecs l'officier de police Hurley en a arrêté deux autres, Guillaume Moustakis et Anastase Papas.

Les membres du Club Richelieu auront leur dernier parti de la saison, dimanche prochain, à leur villa à Long Pond. Ils se sont réunis dans les salles de M. F. L. Richard, où travaille leur président, M. Adélard Landry, et ils ont va aux préparatifs nécessaires pour faire un succès de cette dernière démonstration.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 116, vers minuit, a appelé les pompiers dans Wigginville, où la grange de M. William Riggs, rue Billerica, avait pris en feu. On a réussi à sauver six chevaux qui s'y trouvaient Les dommages sont évalués à $4000. Assurance chez H.C. Church & Son. M. Riggs est d'avis que le feu a été mis par une main criminelle.

Cour de Police.

La séance a été des plus longue, ce matin, et très intéressante par le fait que Louis Perry, accusé d'avoir assailli le Dr Edward B. Holt, le 1er août dernier à coups de couteau.

Le juge a en tôt disposé des huit ivrognes présents.

La majorité en ont été quittes pour l'amende; la minorite a été envoyé en prison ainsi:

Eilen McDonald, un mois; Julia Blanchard, trois mois et Joseph F. Nason, cinq mois.

Edward Cox a plaidé coupable à l'accusation de vol avec effraction et a été condamné à deux mois de prison.

Louis et Anastase Papas, Guillaume Moustakis et Louis Pintos, les quatre Grecs accusés de voies d'fait et d'avoir troublé la paix publique, sont remis à mardi prochain.

M. J. B. D. Jacques a été chargé de la défense des trois premiers et M. William Hogan de celle du quatrième.

Louis Perry plaide non coupable à l'accusation de voies de faits sur le Dr E. B. Holt, le 1er août dernier.

Une dizaine de témoins à charge sont entendus. Entre autres, la victime, le Dr Johnson qui a pansé ses blessures, M. Ferdinand Milot où Perry pensionnait dans le temps, rue Lee, M. Cardin et deux femmes de la pension.

L'avocat Donahue, chargé de la défense, a tenté de prouver un alibi, mais le juge a décidé qu'il y avait matière à procès et Perry a été envoyé en cour supérieure sous $1000 de caution. Sa cause sera appelée en février prochain à Cambridge.

Depuis son départ pénitentiaire Lowell, le 1er août, Perry a visité la Nouvelle Orléans, Liverpool et autres endroits. Il avait pris un voyage de mer pour sa santé, mais il devra se reposer quelques mois de plus en prison.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Funérailles.

Ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de M. Charles Beauregard au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Rév. P. Daveluy a officié.

Les porteurs étaient cinq de ses frères et un de ses beaux-frères, MM. Philippe, Olivier, William, Arthur et Henry Beauregard, et l'Philippe Dufresne.

L'enterrement a eu lieu au cimetière irlandais; le Rév. Père Pitois a officié.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus fort assortiment de la cité. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Dreyfus a Paris.

Paris, 21 oct—Un journal du soir annonce que le capitaine Alfred Dreyfus est déjà à Paris, et est incarcéré actuellement dans la forteresse du Mont Valérien, où il a été amené secrètement.

Cora Smith, qui subissait dans la prison de Des Moines, Iowa, la peine de l'emprisonnement à perpétuité vient de s'empoisonner en avalant des araignées vivantes. Cora Smith avait été condamnée à la peine de la prison à perpétuité pour avoir assassiné son père, de complicité avec sa mère.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures
124-126 rue Merrimack.

Notre Vente - :-: d'Octobre

de Vetements de Haute Qualite pour Dames, Demoiselles et Enfants, Fourrures, Collerettes, Corsages de Soie, Satin, Cachemire, Flanelle, etc., Gilets, Tea Gowns, Peignoirs, Jupes, Jupons, Habits-Tailleurs, etc, commence

VENDREDI LE 14 OCTOBRE

Nous avons un stock des plus choisi et à des prix qui ne peuvent être doubles.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Fumez : cigare *Cia Ignorant* de C. H. Lyes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Nos lecteurs sont priés de lire sans faute la grande annonce si intéressante de J. E. Shanley Co. sur la troisième page. Il y est parlé de grandes réductions.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tel. 264-3. 1

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour le suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pâles et les blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie Cook, Boutonne, coin des rues Cabot et Merrimack. jno

LISEZ L'ETOILE.

Trouvé.

Le moyen de faire les lavages de famille avec satisfaction. On a les machines les plus compliquées. Tout lavage passé au bleu. Envoyez vos ordres au bureau. Ils seront livrés promptement à domicile. Employés sur les voitures: M. E. M. Biron et J. J. Côté.

La Nouvelle Bannderie de Wilfred Jean, 369 Moody St. C'est le premier Canadien qui fait son ouvrage lui même; encouragez le. 2nv

ON DEMANDE un commis d'expérience pour la vente de nouveautés dans un magasin de détail. Bon salaire pour un homme qualifié. 2jo

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables, prix modérés. L. E. Shepard, 71 rue Central. 2jo

A LOUER—Logements tous réduits dans le Petit Canada. Seront réparés pour vous plaire. De deux à cinq chambres chacun, $1.50, $1.50. H. F. Cady, 82 rue Grand, ou A J L Fournier, 75 rue Chesser.

A LOUER—Plusieurs bons logements de 3 chambres, tous nouvellement mis en neuf, Bay State Court, West Fourth St., tout près des moulins. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Desmarais, 600 Lakeview Avenue. 2jo

A VENDRE un bon Poêle de cuisine de seconde main à très bas prix. S'adresser 27 A Parthenais, 355 rue Merrimack. 2jo

A VENDRE une belle Maison, 6 chambres, passages, gaz, bain, écurie. Si c'est vendu pour cet automne, ce sera 1400 dollars. Adresser 30 rue Court, Pawtucketville. 18 n

LOGEMENTS A LOUER—George D Kimball, Chambre 14, Ennis Building, rues Merrimack et Bridge 2-o

VETEMENTS RENOUVELES par les procédés secs ou de lessive à la vapeur. Ouvrage prompt, soigné et réparations. Le meilleur ouvrage à prix modérés. Venez chercher les vêtements. W. A. LEW, 49 rue John, Lowell.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.75 pour meilleur charbon de la qualité domestique pour. Bois de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 251-3. 221 rue Merrimack
entrainée, 1ère Tourelle; 2 Merrimack

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE

En engageant M. F. E. Walker, un opticien grande journée, nous sommes maintenant plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et de verres mais qui n'ont pu encore avoir de vente satisfaisante. Venez et laissez-nous corriger votre mauvaise vue.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

LE POURQUOI !

Une question qui se répète souvent: A quoi est dû le succès de la

LOWELL PHARMACY ?

Voici la réponse en peu de mots: Les clients y sont toujours servis avec bonnesse et, promptitude et courtoisie. Son assortiment de drogues, articles de toilette, &c., &c. est le plus complet de la ville, et les prix y sont toujours raisonnables. Il y a constamment sur les lieux plusieurs pharmaciens diplômés à qui vous pouvez confier en toute sûreté les prescriptions de vos médecins. C'est la seule qui tienne un assortiment considérable de bandages herniaires, bas élastiques, bretelles hygiéniques, béquilles et protecteurs des poumons.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

LE BUREAU des

Terrains Emery,

Est ouvert au

3 Edifice Hildreth.

Spécialités: tous à vendre par mois et moyennes payées. Il y a 1000 lots de terrain à vendre dans les environs, les meilleurs marchés des environs, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. En localité où une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 9625 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central sur lesquelles Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à 6 chambres garde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, bonne cave, fournaise à air chaud, plancher de bois dur, etc., etc., galerie et balcon, beau terrain, 40 pieds de vue, prix des dites $1400 dollars. Adresser 30 rue Court, Pawtucketville.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent.
3 Edifice Hildreth.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.

Spécialités:
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST TOUS AUTRES !

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

NOTRE .....LIGNE DE..... **$15** Points de Tailleur.

Croyez-vous qu'il y a un secret du marchand-tailleur que ne partage pas le manufacturier tailleur? Certainement que non. Alors il n'y a qu'une question à savoir si le fabricant de hardes confectionnées introduira ou non les petits détails du marchand-tailleur qui coûtent du temps et augmentent la dépense. Cela peut-il se faire, tout en conservant les prix populaires et réalisant un profit? Le tailleur de campagne dit non. Ainsi font les manufacturiers de ville — du moins, la plupart. Ainsi les marchands sont forcés d'accepter des habits confectionnés avec de petits détails que le marchand-tailleur fera remarquer à son patron.

Mais nous avons trouvé des manufacturiers qui pensent autrement.

Pour le prouver, nous invitons la critique d'aucun tailleur de Lowell pour trouver le moindre défaut dans notre ligne d'Habits chics de $15 pour l'automne. Supposant qu'il admettra qu'ils sont tout ce qu'ils devraient être pour la qualité d'étoffe et le soin du fini—il présentera alors sa dernière carte, "Nos Habits sont pour VOUS—Non pas pour quelque autre personne dans le brouillard." Le moyen le régler la question est de nous essayer, la réduction du prix garantit cela. Si nous ne vous ajustons pas—vous n'êtes pas obligé de le prendre.

C'est la même chose pour nos chics Pardessus Neufs. Les Etoffes choisies sont les meilleures Meltons, Kerseys et Whipcords. Le travail est fait par les artistes à plus fort salaire. Ou y voit tout ce qu'il y a de plus nouveau—mais les modèles à doubles revers, et les prix sont tellement au-dessous de ceux du marchand tailleur ($7.50 pour le plus bas, $22 le plus haut) que les incrédules croient qu'il y a quelque chose qui va mal.

Comme Canadiens — E. M. Geoffroy, Joseph Miller, J. H. Monette, Wm. McHauvran.

Merrimack Clothing Company.

NewYork Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN

Maintiennent encore notre Suprématie dans les

MANTEAUX, COSTUMES et FOURRURES de DAMES.

Notre vente spéciale cette semaine va intéresser toutes les Dames à une journée de notre magasin. C'est une chance que vous ne pouvez manquer.

Gilets en Bouclé, doublure de fantaisie, $3.98.
Gilets en Covert cloth tan, $3.-95. En beau Kersey, revers en satin, $4.98.
Gilets de tailleur, en Kersey extra beau, bleu, noir, tan, vert et brun. Ce gilet serait certainement assez bon marché à $12.50; mais nous demandons seulement $8.98.

Nouvelles Collerettes Golf
Reçues chaque jour.
Gilets en beau Seal d'Alaska et Electrique.
Prix, $14.48, $16.50, $18.50, $21.50 jusqu'à $175.
Chacun vendu avec une garantie.

Collarettes en Fourrure
SPECIAL—Un lot de Collarettes échantillons à yoke, un gros assortiment de combinaisons de fourrures, valant de $6 à $8 chacune. Valeur spéciale à $3.98.

COSTUMES DE QUALITE SUPERIEURE.
Un leader pour cette semaine. Beaux Costumes en Drap Vénitien, strictement faits par les tailleurs, en bleu, brun, noir, tan, &c. valant $22.50 pour $14.75. Costumes en Serge, doublés en Soie, gilet à devant volant et jupe pleine, toutes les couleurs, Prix, $5.98, $6.75, $8.75 et $9.75, valant de $7.50 à $13.50.

Des centaines de nouvelles et chics Jupes,
De 98c à $16.50.

CORSAGES
Jolis Corsages, nouveau plaid, 49c.
Une douzaine de nouveaux styles à 98c.
Corsages en beau lainage à $1.25.
Nouveautés tout laine à $1.75.
Chics Corsages en Velours dans toutes les nouvelles couleurs, à $2.98.
Nouveaux Corsages en Soie, genre très chic, à $3.95, 4.50, 5.75 jusqu'à $13.50.

Comparez nos Prix !

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 22 OCTOBRE 1898. No 189

LA GUERRE EST PROCHE.

DES CRAINTES SERIEUSES ENTRETENUES A LONDRES.

Les Journaux Anglais Adoptent un Ton plus Ferme.

Londres, 22 oct—Les relations entre l'Angleterre et la France sont devenues excessivement sérieuses. Un diplomate en vu de Londres a dit "l'arrivé d'une entrevue avec lord Salisbury. Un miracle seul peut nous sauver de la guerre."

L'amirauté anglise a donné hier deux ordres démontrant que l'activité des marins français va être contrebalancée de ce côté-ici de la Manche.

Le premier ordonne aux commandants des stations navales et des cales sèches ne n'entreprendre aucune réparation de vaisseaux de guerre demandant plus de 48 heures pour être complétée.

Ceci signifie que tous les vaisseaux anglais servibles devront être prêts à prendre la mer lundi matin, sans faute.

Le second ordre se rapporte au nouveau grand croiseur le "Terrible" qui a demandé un lot de rapiécetages et se trouve actuellement entre les mains des ouvriers. Les présentes réparations devaient être terminées le 17 novembre, mais les ingénieurs entendaient lui faire subir d'autres améliorations. Or l'amirauté ordonne que le Terrible prenne la mer le 17 novembre, et pas une journée plus tard.

Les journaux de Londres ont été jusqu'ici extrêmement conservateurs, évitant avec soin de mentionner le mot guerre et rapportant les événements dans un style insinuant, sans un alarmant. Aujourd'hui, cependant, ils ont pris un ton beaucoup plus ferme, envisageant plus sérieusement la situation, et déclarant que l'Angleterre ne reculera point.

Une déclaration à été faite à Paris que le rapport du capitaine Marchand reçu par le gouvernement français ne parle que des événements qui se sont passés jusqu'à la première semaine de septembre et ne dit rien concernant l'arrivée de Kitchener à Fachoda. Ceci est considéré ici comme une tentative pour gagner du temps.

On rapporte que si la diplomatie ne réussit pas, les Anglais devront obliger Marchand à s'en aller par la force des armes.

L'ordre a déjà été donné pour que de l'artillerie remonte le Nil jusqu'à Omdurman. Une force sera envoyée à Fachoda et Marchand sera de nouveau avertit de s'en aller. S'il refuse encore une fois, il y aura probablement combat. Ce ne sera sans doute qu'une escarmouche, car le commandant français n'a qu'une poignée d'hommes avec lui, quoiqu'il peut compter de son devoir de résister.

A la fin il sera certainement conduit au Caire par les Anglais. Cela constituerait un acte excessif qui forcerait sans doute la France à déclarer la guerre.

Quelqu'un doit reculer, et de toutes les sources officielles, on affirme que l'Angleterre ne retirera pas sa déclaration que Marchand doit s'en aller de Fachoda avant que des négociations diplomatiques soient entamées.

En dépit de l'assertion de la presse à insinue que des négociations sont commencées, on annonce catégoriquement à Londres que lord Salisbury n'a reçu aucune communication officielle du gouvernement français depuis ses dernières instructions à sir Edward Monson, l'ambassadeur anglais à Paris, le chargeant de demander le renvoi de Marchand de Fachoda.

LE RAPPORT DE MARCHAND

Il ne Parle pas de l'Arrivée de Kitchener à Fachoda

Paris, 22 oct—Le capitaine Marchand, faisant partie de l'expédition Marchand, à son arrivée au Caire avec le rapport au gouvernement français, dit que le corps d'armée à Fachoda n'a perdu ni un officier ni un soldat. Il a ajouté que la santé de tous les membres de l'expédition était excellente, et que le ravitaillement en route a été facile.

Le rapport du major Marchand, télégraphié du Caire, a été reçu durant la nuit. Il ne mentionne pas l'arrivée à Fachoda du général Kitchener, et ne parle que des incidents de l'expédition, avec une description élaborée de la route suivie, les points occupés, le mode d'occupation, les drapeaux hissés, les troupes laissées à chaque endroit et les traités de soumission conclus avec les tribus, sans compter une rencontre avec les Derviches.

La raison pour laquelle aucune mention de l'arrivée du général Kitchener à Fachoda n'a été fait est, dit-on, à cause du fait que le rapport au sujet de Kitchener du major Marchand n'était pas encore prêt lorsque le capitaine Baratier a quitté Fachoda.

On croit en certains quartiers que le capitaine Baratier, qui est en route pour la France, est le porteur d'un rapport verbal que les autorités françaises n'ont pas osé confier aux lignes télégraphiques anglaises.

La Fièvre Jaune au Mexique.

Washington, 22 oct—La nouvelle étant parvenue à l'hôpital naval de la fièvre jaune à Monterey, Mexique, on a immédiatement télégraphié au consul des Etats-Unis à cet endroit, et ce fonctionnaire, M. John K. Follard, a répondu ceci:

"Le Dr Cross, un spécialiste très recommandable touchant la fièvre jaune, dit que c'est vrai, d'autres disent que c'est faux."

Toutes les précautions vont être prise sur la frontière du Mexique, afin que l'épidémie ne traverse pas de ce côté-ci.

Memphis, Tenn., 22—La commission d'hygiène a hier levé la quarantaine et Memphis est maintenant ouvert sur tous les points.

REPRISE DES HOSTILITES

Avec l'Espagne Semble Probable.

Washington, 22 oct—Les dépêches de Paris concernant les négociations de la paix raffermissent la croyance ici de la probabilité d'un "deadlock" dans la commission.

Alors les hostilités devront être reprises.

Heureusement que la marine américaine est encore dans une meilleure condition qu'auparavant.

Une telle éventualité était prévue, et on s'est préparé en conséquence.

Une flotte américaine serait envoyée dans les eaux espagnoles. Notre armée est actuellement beaucoup mieux organisée.

Explosion Prématurée.

Un homme tué et un Deuxième blessé.

Kokomo, Ind., 22 oct—Lorsque le train spécial portant le Président McKinley et sa suite entra en gare, on tira du canon en l'honneur du premier magistrat du pays, mais avec un resultat désastreux. Un nommé James John a été instantanément tué par une explosion prématurée. Un autre homme a été si grièvement blessé qu'on croit qu'il va mourir.

REBELLION EN AFRIQUE.

DES COMBATS SANGLANTS DANS LE TRANSVAAL.

Le Général Joubert à la Tête des Troupes du Gouvernement.

Prétoria, Afrique centrale, 22 oct—Des troubles sérieux ont éclaté ici, la tribu Mageate, dans le district de Zoutpansberg, au sud de la rivière Limpopo, ayant pris les armes.

Les naturels du pays ont récemment massacré un missionnaire de l'église luthérienne et sa famille dans la ville de Zoutpansberg, et le gouvernement du Transvaal a envoyé un corps d'armée pour les punir.

Le chef Opefu, avec 20,000 hommes bien armés et quatre canons, à attaqué le longer.

Un gros combat a lieu.

L'ultimatum de l'officier qui commande les troupes du Transvaal, le général P. J. Joubert, demandant que les rebelles se rendent sans conditions, a été complètement ignoré, et il a appelé 3000 hughers pour renforcer les 5000 maintenant en campagne.

Cette guerre promet d'être de longue durée.

Le théâtre des hostilités entre les boghers du Transvaal sous le général Joubert et la tribu révoltée, qui suit le chef Opefu, se trouve dans l'extrême nord du territoire du Transvaal à l'ouest du comté de Gaza (Uthlengalan) et au sud-est des pays des Matebeles.

C'est justement au centre du district habité par les plus braves et les plus intraitables tribus sud-africaines.

Le chef Opefu a longtemps été une épine dans le côté du gouvernement du Transvaal.

Le général Joubert, qui dirige les opérations contre les rebelles, est vice-président de la république sud-Africaine, ainsi que commandant en chef de l'armée du Transvaal. Il fut élu vice-président le 13 mai 1896.

Il fut l'un des fondateurs de la république sud-africaine, constituée avec Paul Kruger, maintenant président, et Marthinus Wessels Pretorius, le triomvirat qui l'a proclamée le 30 décembre 1880.

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE.

Passe les Troupes de Turquie en Revue.

Constantinople, 22 oct—L'empereur et l'impératrice d'Allemagne, avec le Sultan, ont revu les troupes turques fortes de 15,000 hier, d'une fenêtre du kiosque Yildiz.

Leurs Majestés allemandes ont salué le drapeau de chaque régiment.

L'empereur d'Allemagne portait l'uniforme d'un général allemand, avec plusieurs ordres turcs. L'impératrice Augusta Victoria portait l'ordre de Chefakat, et le Sultan l'ordre de l'Aigle Noire.

Plus tard dans la journée, l'empereur et l'impératrice visitèrent la Mosquée de Ste Sophie et le Musée, ainsi que plusieurs bazars

Putnam & Son

Vous Etes Certain

D'être bien vêtu en portant un Habit de Rogers, Peet & Co.

Nous vous offrons le choix sur dix patrons dans ces habits de qualité supérieure

à $12 et $15.

Ils sont faits en Chéviotte fashionable, dans les nouvelles nuances d'automne, absolument corrects de style, le collet et les boutonnières sont de l'ouvrage à la main.

Il y a quelques tailleurs qui font d'aussi bons habits, mais leurs prix sont le double plus élevés.

S'il vous faut un habit noir ou bleu, nous avons trente patrons en Serges soyeuses ou rudes, sacks à simple ou double revers, garnis en soie ou unis, tous élégamment faits.

De $8 à $24.

Quelques patrons nouveaux en Vestes de fantaisie, simple revers, montant haut ou double revers

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Le préfet de police leur présenta plusieurs vases en argent, achetées par souscriptions populaires, faisant la remarque dans son discours de présentation de l'amitié entre les deux pays et l'appréciation des Musulmans de la visite de Leurs Majestés.

Le sultan présida à un grand banquet d'adieu offert à ses hôtes impériaux, auquel assistèrent tous les ministres de la Turquie et les représentants des puissances étrangères.

Voyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

PAS DE PLAINTES.

Les Soldats Malades Bien Traités au Fort McPherson.

Atlanta, Ga., 22 oct—La commission d'enquête militaire est arrivée ici hier, et après avoir rendu visite au général Pennington, le commandant ici, elle s'est rendu au fort McPherson.

La seule besogne à faire ici se rapporte à l'hôpital du fort.

Les commissaires se divisèrent deux par deux pour visiter les divers départements.

Ils ont trouvé que les baraques avaient été transformées en quartiers ambulanciers qui ont tous été trouvés confortables et chauffés, malgré que le temps fut humide, un gros poêle se trouvant au centre de chaque pièce.

Il y a maintenant 322 patients au fort McPherson, dont plusieurs sont aujourd'hui en convalescence.

Les commissaires ont parlé aux médecins, aux garde-malades et aux patients.

Pas une plainte ne fut portée par les soldats malades qui se disent bien soignés et traités.

Les commissaires ont aussi trouvé le quartier des approvisionnements bien garni de toutes les choses nécessaires. Il y avait des convalescents à table, et tous mangeaient de bon appétit.

Notre Réputation de Modes . . . . .

Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.

Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

Nous les Avons Chauffés.

Après nous en avoir livré 25 que nous avons vendus en quatre jours grâce à une complication d'affaire, on n'a pas pu remplir le contrat pour nous livrer 100 Poêles "OHIO UNION." Mais nous avons soulevé une objection si forte et convaincante à leur non exécution du contrat qu'on nous a donné un poêle plus gros et meilleur à la place de l'Union pour bagatelle de plus sur le coût.

Maintenant laissez-nous vous chauffer avec un d'eux. C'EST UNE BEAUTE.

Il a une large grille, un foyer garanti pour bien cuire. Voulez-vous un poêle de pleine grandeur pour prix de mi-grandeur? Alors achetez un

Eastern Crescent Range, — Le Prix $19.50.

Pas de réduction pour argent comptant. Pas de charge extra quand on les vend par versements chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
☞ Tél. 646-3.
☞ ALLEZ AU . . . .
QUARTIER GENERAL
Chez L. P. Turcotte,
Pour la Bonne Bière, les Excellents Vins, Whiskey, Brandy, Gin, &c., de Premiere Qualité.
141 à 147 rue Worthen.
LE POURQUOI !
Une question qui se répète souvent: A quoi est dû le succès de la
LOWELL PHARMACY ?
Voici la réponse en peu de mots: Les clients y sont toujours servis avec bonnesse et, promptitude et courtoisie. Son assortiment de drogues, articles de toilette, &c., &c. est le plus complet de la ville, et les

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
C. Box Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 22 Oct. 1898.

Avis.

Nous avons expédié des comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abnement à L'ETOILE est invariablement payable au moins un mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

Le Conflit Anglo-Français.

L'affaire de Fachoda, qui est un gros événement, quoi qu'on en dise dans certains quartiers, à l'heure où nous écrivons ces lignes menace de dégénérer en un conflit entre deux des plus puissantes nations d'Europe: la France et l'Angleterre.

Dans cette dernière contrée, où l'on est prompt lorsqu'il s'agit de menacer et souvent tout aussi vif pour reculer quand l'adversaire démontre qu'il n'a pas froid aux yeux, l'anxiété la plus grande, la plus énervante règne dans toutes les couches du peuple.

Avoir une guerre avec la France, semble-t-on se dire, c'est faire un gros risque dans l'isolement où se trouve aujourd'hui la Grande-Bretagne, avec ses multiples colonies à protéger, et avec la perspective de rébellions soit en Irlande, soit aux Indes, peut-être même en Canada qui pourrait desirer son indépendance.

La situation entre la France et l'Angleterre se résume à ceci: Le général anglais Kitch ner a trouvé Marchand à Fachoda avec sa petite troupe, dans un territoire que l'Angleterre réclame comme appartenant de droit à l'Egypte. Le major Marchand fut poliment invité à s'en aller, comme s'il ne s'était rendu là que pour cela. Le commandant français, agissant sans doute d'après certains ordres, ce qui est bien rationnel, refusa d'obéir à l'injonction à moins que son gouvernement ne le lui conseillât.

Il s'ensuivit immédiatement un échange de notes diplomatiques entre Paris et Londres.

Lord Salisbury déclara avec fermeté que l'Angleterre n'entamerait pas une discussion au sujet de la question d'Egypte avant que Marchand ne s'en allât de Fachoda. La chancellerie française, tout en restant très calme, très modérée dans ses déclarations, évitant ces rodomontades à l'anglaise, tête-à-mprendre qu'elle ne prendrait aucune décision dans un sens ou dans un autre, avant d'avoir reçu le rapport du major Marchand.

Or, ce fameux rapport qu'on dit très long, était arrivé aux dernières nouvelles au Caire et à l'heure actuelle il doit être à peine rendu à Paris.

Voilà où les choses en sont rendues; mais il ne se passera pas vingt-quatre heures avant que quelqu'un fasse une reculade.

En attendant, Brest, Cherbourg et Toulon, les grands ports militaires de France, font preuve d'une activité inaccoutumée.

Il y a évidemment quelque chose dans l'air, et tout témoigne que de grands événements se préparent.

La flotte anglaise reste coite. Les journaux de Londres sont passablement divisés sur la question.

Les feuilles radicales déclarent que la présente attitude de la France est une menace et qu'elle fait voir son inimitié envers le peuple anglais, appuyant ces avances par des extraits de récents discours prononcés par lord Rosebery, le duc de Devonshire et sir Michael Hicks Beach, le chancelier de l'échiquier, qui dans les premiers moments ont voulu flatter le populaire par des phrases à effet qu'ils doivent regretter aujourd'hui.

Il ne faut jamais jouer avec le feu.

La France, voyez-vous, avec sa puissante armée de terre et une marine passablement forte, n'est pas seulement sur un pitaque, la Russie, le formidable empire des Czars, d'après le traité d'alliance, doit lui venir en aide, et elle le ferait avec autant d'enthousiasme que les desceins de l'Angleterre en Chine lui sont un cauchemar, et qu'elle aimerait rien tant que de se défaire d'un puissant rival en le terrassant.

L'affaire de Fachoda n'est après tout qu'un incident, mais il représente un principe général capable de précipiter tout le continent européen dans un épouvantable conflit dont les contre-coups se feraient ressentir jusqu'au Canada, colonie anglaise.

Les Canadiens-français, en une telle occurence, joueraient peut être un rôle auquel on ne s'attend guère aujourd'hui. Les troupes russes, par la Sibérie, pourraient envahir le Canada, et rien ne ferait plus plaisir au Français de France que de venir venger Montcalm sur les lâches d'Abraham à Québec.

Le voile épais qui couvre l'avenir dérobe à nos yeux bien des choses dont l'énumération ferait passer un prophète pour un individu bon tout au plus à orner la tristre enceinte d'un cabanon.

De son côté, l'Angleterre possède une flotte formidable, en tout—sur sa liste navale—trente-huit vaisseaux de guerre de première classe, dont six en construction et trois autres déjà lancés depuis une année n'ont pas encore terminé leur armement.

Mais, nous dira-t-on, que deviendrait le petit corps de troupes du major Marchand, si la guerre était déclarée entre la France et l'Angleterre, en face de l'armée anglo égyptienne du général Kitchener?

Il ne faut pas oublier que la France a une forte armée en Algérie, qui ne se trouve pas très éloignée de l'Egypte, et que lord Kitchener, pour conserver le pays des Ptolémées devrait, en ce cas, revenir sur ses pas.

Autrement, c'est à-dire en voulant le faire, semble-t-on se dire, c'est faire un gros risque dans l'isolement où se trouve aujourd'hui la Grande-Bretagne, avec ses multiples colonies à protéger, et avec la perspective de rébellions soit en Irlande, soit aux Indes, peut-être même en Canada qui pourrait desirer son indépendance.

Nous ioins sans un journal de Québec:

"Lors de la visite des grands jurés à l'asile de Beauport, il s'est passé une scène tout à fait amusante.

"L'une des internées est devenue soudainement amoureuse de plusieurs des jurés, et voulait les embrasser, mais tous réussirent à s'échapper de son étreinte. Mais l'on n'eut ne le

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS,
COLDS, RHEUMATISM,
NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

Madame Charles Lefebvre

APRES HUIT LONGUES ANNEES DE SOUFFRANCES, GUERIE PAR LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE. ELLE EST AUJOURD'HUI EN BONNE SANTE, FORTE ET HEUREUSE DE VIVRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remede infaillible, elles donnent la sante et une bonne apparence aux femmes malades.

Le manque de sang et la pauvreté du sang sont la source de presque toutes les maladies qui affligent un si grand nombre de femmes. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède connu qui rendent le sang riche et pur, donnant par là, la santé, la force et l'activité. Que vous soyez malade ou non, lisez avec attention le témoignage de Mme. Lefebvre, respectable dame de Montreal: "Je suis née à St. Isidore de Laprairie, et voilà cinq ans que j'habite Montreal. Depuis huit ans j'avais des pertes continuelles. J'avais les intestins engorgés, des palpitations de coeur, j'étais extrêmement faible, je n'avais pas le coeur à l'ouvrage, j'avais le sommeil très agité, je me voyais mourir et j'y étais résignée. Un jour je lisais dans un journal les annonces des Pilules Rouges du Dr. Coderre, et en même temps ma soeur, Mme. Cadorette, de Fall River, Mass, me les conseilla. J'prends et au bout de quelques semaines j'étais complètement guérie. Je conseille à toutes les femmes malades de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et se guérir." Mme CHARLES LEFEBVRE, No. 944 Rue St. André, Montréal. Le témoignage, le portrait et l'adresse que nous publions sont toujours ceux qui nous sont donnés au temps du témoignage. S'il arrivait que vous ne pouviez trouver ces femmes pour cause de déménagement, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Nous ne prétendons pas que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent tous les maux. Non. Mais elles guérissent infailliblement toutes les maladies particulières aux femmes. Elles guérissent toujours le beau mal, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, leucorrhée, la constipation, douleurs entre les épaules, dans les hanches, dans les côtés et les reins, palpitations du coeur, tiraillement d'estomac, dyspepsie, mal de tête, étourdissements, elles guérissent aussi toutes les maladies du changement d'âge, les maladies du foie, des ovaires chute de la matrice, les prostrations nerveuses. Par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, les femmes au teint pâle, jaune, livide, aux yeux creux et ternes, signes évidents de la faiblesse et de la maladie disparaîtront, la santé et le courage reviendront. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises, sans danger avant et après la naissance d'un enfant, elles donneront des forces à la mère et sideront à la formation du bébé.

MADAME CHARLES LEFEBVRE.

Ne cessez jamais de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre sans consulter notre médecin spécialiste. Envoyez-lui une description complète de votre maladie, dites-lui tout, vous n'avez rien à craindre, adressez votre lettre au Departement Medical, Boite 2308, Montreal, notre médecin seul ouvrira votre lettre et la tiendra confidentielle. Avec soin il étudiera votre maladie et il vous donnera de bons conseils qui avec les Pilules Rouges du Dr. Coderre, vous guériront promptement et sûrement.

Je commencai à les du Dr. Coderre, vous guériront promptement et sûrement.

En garde. Un grand nombre de femmes nous écrivent qu'elles ont acheté de leur pharmacien des pilules rouges à la douzaine, au cent ou à 25c la boite, et qu'elles ne sont pas mieux. Méfiez-vous Mesdames, de ces pilules qu'on vous offre ainsi, ce ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des dangereuses imitations qui souvent contiennent de la morphine, de la strychne et de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses pour votre santé. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains, pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre. Sur réception du montant, nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse bien complète afin d'éviter tout retard. Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306 Montreal.

Ca monte haut, mais il faut qu'il l'ait

Harvard BREWING CO. $1000.00 PURE BEER

Il y a beaucoup de personnes dans Lowell qui ne savent pas que la Harvard Brewing Company de cette ville brasse de la Lager et la Bière qui attirent déjà l'attention à travers une grande partie des Etats-Unis. On expédie de cette brassrie aussi loin à l'Ouest que Chicago et Pittsburg, aussi bien qu'à New York et autres points. Ceci est purement sur la qualité des marchandises, soit la Lager et la Biere Harvard ne font pas de compétition aux qualités à bon marché.

HARVARD BREWING CO. Lowell, Mass., U.S.A.

—LE—
Docteur Breton
Guérit sûrement les maladies anciennes et nouvelles. Vingt-deux années de succès. Venez le voir ou vous écrire, cela est délabré. Il vous GUERIRA, comme il a guéri des cas désespérés. N'attendez pas que VOTRE MALADIE soit incurable.
LE DOCTEUR BRETON.

Consultations gratuites pour un mois.
C'est une chance que vous ne devez pas manquer.
Prix modiques de 25c à 1 dollar pour remèdes fournis.
Heures de bureau: 9 a. m. à 9 p. m., Lowell, Samedis Dimanches, Lundis. — Lawrence, à l'Essex House, Jeudis. — Haverhill, au New Thorndike Hotel, Vendredis.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il faut aussi une compagnie de la compagnie Biere de Jones et le brandy les meilleurs Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord & Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en Poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la cire à la ficelle ou au macouboy.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
111 RUE MERRIMACK.
Autorisés tous par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.
THOMAS H. BOYLE,
Ex LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pale Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs choisies familiales.

Pourquoi ne pas Teindre
Ou vieil habit en cette belle saison? Vous avez droit de vous adresser notre réputation de Nettoyage et de Teinture pour réaliser à bas, vêtements non apparents presque neufs.
RAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott, Tél. 676-3—180 rue Bridge, Centralville.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Réparation spéciale au nettoyage et réparations des Harnais.

durant leur sommeil qu'ils furent surs.

Le fils des victimes, âgé de 20 ans, et qui couchait à l'étage supérieur, dit qu'il n'a entendu aucun bruit de toute la nuit.

M. Chinipy était un riche fermier retiré et demeurait dans la plus jolie résidence de Stanne. Il était proche parent du renégat Chinipy de Montréal.

On croit dans le village que ce double meurtre a été commis par des p rsonnes de Chicago, car plusieurs actes de cambriolage ont été rapportés à la police police ici et les coupables sont de Chicago.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de vin de Quinquina Vin Tonique Quinquina qui n'aura pas rendu votre maladie de foie Lent. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de pays.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hinault.
East Merrimack Drug Store.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Trois soirs et matinée samedi, commencant jeudi le 20, 21 et 22 Oct.
La Gigantesque Troupe de Burlesque du 20e Siècle, les
Butterfly Burlesq'ers
28 Jolies Dames 28.
1: Grands Comédi ns 10.
10 Bonnes Spécialités 10.
Magnifiques Costumes. Nouveaux et Elégants Décors.
Oct. 24, 25 et 26 avec matinée mercredi,
Big Sensation Double Show
Artistes blancs et Créoles, sous la direction de Matt J. Flynn.
Sièges maintenant en vente au Guichet.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a un plus beaux chariots funèbres et noir de la ville pour les enterrements civils et religieux, voitures sur demandeur pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

C. B. Coburn & Co.,
LANTERNES POUR MAISON, BOUTIQUE, CARROSSE, WAGON, BICYCLE, MANUFACTURE, ECURIE ET SUR LA RUE.
On remplace toute partie de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont rans concredit les plus bas.
F. L. RICHARD. Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEIF & CARNEY, Props.
Spécialités:
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Zoel St-Hilaire,
44 RUE AIKEN.
Un Confortable pour $1.25, Valant $1.50 et $2.00.
Corps et Caleçons, Chaussons pour hommes et enfants.
Bas de laine, Sweaters pour enfants, 23 à 28, 50c.
Pour garçons (laine) 30 à 34, 75c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.

Feuilleton de L'Etoile.
No 290

LA
DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XVII
LE AVENTURIERS.

Après s'être arrêté un instant pour prendre haleine, le comte de Rosamont poursuivit:

—Comment avez-vous appris qu'il existait dans l'ancien Poitou le château de Grisolles où demeurait Mademoiselle Claire Dubessy, jeune et belle orpheline dont la fortune était évaluée à dix ou douze millions?

Je l'ignore et n'ai nul besoin de le savoir.

Enfin vous apprenez cela, et tout de suite votre imagination si fertile prend le mal se met au travail.

Vous voyez un magnifique coup à faire, le coup ouneument de votre œuvre, et vous vous dites sans doute:

"Ce sera mon dernier et plus merveilleux exploit."

Alors vous vous souvenez d'Antoinette Picot et son fils, lequel a l'âge qu'aurait le fils décédé du comte de Linois.

C'est superbe: Antoinette devient comtesse, et Léon Picot est créé vicomte Alfred de Linois par votre volonté.

Il ne peut déplaire à Mademoiselle Antoinette d'être comtesse, après avoir tant rêvé le titre de baronne.

Quant à Léon Picot, il trouve qu'il fera très bonne figure en s'appelant M. le vicomte Alfred de Linois.

Mais il n'y a pas de temps à perdre.

Justement, une propriété, "les Pins", est à vendre près de Grisolles; vous empruntez vingt mille francs sur le domaine de Linois et vous achetez "les Pins", où Mme la comtesse et M. le vicomte viennent s'installer.

Vous vous restez dans la coulisse.

On dit que vous êtes un voyageur, et que vous parcourez l'ancien et le nouveau monde.

Vous croyez que les choses iront toutes seules, et vo. s vous réservez de paraître au bon moment, quand il n'y aura plus qu'à mettre "comte de Linois" au bas du contrat de mariage.

Toutefois vous ne restez pas inactif.

—Vous trouvez le moyen de faire recommander Mme la comtesse et M. le vicomte au tuteur de Mlle Dubessy et à la jeune châtelaine elle-meme.

Oh! la trame est parfaitement ourdie; il n'est pas jusqu'au vieux curé de Grisolles qui, inconscient naïvement, entre dans le complot, dont le but est de mettre la main sur les millions de la jeune héritière.

Mais heureusement pour elle, Mademoiselle Claire Dubessy n'est point près de se marier et Monsieur le vicomte, malgré ses avantages physiques, ne parvient pas à produire sur elle l'effet que vous attendiez.

Vous voyez autour de Mlle Claire Dubessy d'autres prétendants, se livrant, comme vous, à la chasse des millions.

Cela vous inquiète, vous inspire des craintes sérieuses, et fort impudemment, pour hâter la réalisation de vos espérances, vous cherchez à faire agir auprès de Mlle Dubessy des personnes qui ont sur elle une grande influence.

—Baron de Simiane, poursuivit le comte de Rosamont d'une voix plus forte, vous avez voulu troubler la tranquillité, détruire le bonheur des personnes qui refusaient de seconder vos projets. Eh bien! écoutez, ces personnes que vous avez voulu frapper au cœur, que vous haïssez, moi, je les aime!

Misérable et fou que vous êtes vous avez voulu toucher à Mme Clavière et à André, vous n'avez pas craint de vous attaquer à Mme Beaugrand et à Henriette de Mégrigny, mais vous ne comptiez pas de me rencontrer sur votre route!

Le baron se détacha du mur et fit deux pas en avant.

—Ah! vous voulez un duel, monsieur le comte de Rosamont, dit-il d'une voix sifflante, eh bien! soit, nous nous battrons!

Le comte haussa les épaules, et se redressant avec hauteur:

—Le comte de Rosamont, prononça-t-il lentement, pourrait croiser l'épée ou échanger une balle avec un gentilhomme; mais en vous, le gentilhomme n'existe plus: vous n'êtes qu'un vulgaire aventurier, un bandit! Le comte de Rosamont ne se bat pas avec un voleur et un assassin!

De Simiane eut un ragissement de fureur et parut une seconde fois prêt à se précipiter sur le comte.

Mais le canon du revolver se retrouva à la hauteur de ses yeux. De nouveau il recula et alla s'aplatir contre le mur.

—Voleur et assassin! reprit le comte, foudroyant du regard le misérable, Vous avez été en France voleur et assassin, vous avez été à l'étranger voleur et assassin! Vous avez empoisonné Ludovic de Mégrigny...

—C'est faux, c'est faux!

—J'en ai les preuves, et devant un jury de cour d'assises Antoinette Picot n'oserait pas soutenir le contraire. Vous avez fait assassiner Henri de Bierle par un scélérat à votre solde; vous avez empoisonné le comte de Linois pour lui voler ses papiers et tout ce qu'il possédait, comme vous aviez volé la fortune de votre sœur et de votre nièce.

Tout ce qu'entreprend, le misérable, qui aurait voulu pouvoir étrangler son ennemi, grinçait des dents et râlait de rage.

—Hé dites donc, baron de Simiane, poursuivit le comte, est-ce que le piège infâme que vous avez tendu à Mlle Dubessy et le monstrueux attentat dont vous vouliez qu'elle fût victime ne comptent pas pour quelque chose dans vos nombreux forfaits? Cela suffirait pour vous envoyer au bagne à perpétuité.

N'aviez-vous pas aussi l'intention de faire assassiner Edouard Lebel, qui vous portait ombrage, par un autre scélérat à vos gages appelé Bertrand? Qu'est-ce que c'est que ce Bertrand? Sans doute quelque repris de justice que vous vous êtes associé, comme vous avez fait autrefois d'un certain Joseph Gallot qui, travaillait pour votre compte, à plongé la lame d'un poignard dans la poitrine d'Henri de Bierle.

Eh bien! bar n de Simiane, ne trouvez-vous pas que vous avez commis assez de crimes et qu'il n'est que temps d'y mettre un terme?

Misérable, je te l'ai dit tout à l'heure, tu as mordu, tu ne mordras plus!

A Continuer.

Lisez, Mesdames.
N'oubliez pas que les Célèbres Prêt-à-robes Françaises du Dr Péan sont en vente.
Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.
Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.
Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.
Les Emplâtres faits à Paris guérissent les cas les plus encrasnés de «Beau Mal», mal de matrice. Prix 25 cents.
Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendus dans toutes les les pharmacies de 1re classe.
Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.
PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

CHAPEAUX!
Pour votre nouveau Chapeau si vous voulez avoir ce qu'il y a de plus nouveau, dans les dernières modes, et épargner de l'argent en même temps, venez me voir. Je vous promets entière satisfaction. Venez examiner mes chapeaux et voyez mes prix.
Chapeaux "Turban"
Tout Garnis pour $1.50 et $1.75
cette semaine, chez
Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOUVELLES

—Dans une action de $150,000 de la banque Union contre M. Alphonse Charlebois, entrepreneur, motion a été faite pour faire suspendre les procédures jusqu'après exécution du jugement du conseil privé, dans la cause de Delap versus Charlebois.

UN FEU

—De bonne heure, le matin, le magasin de M. Doyle, quincailler, a été réduit en cendres.

La bâtisse était évaluée à $8000 et le stock à quarante-cinq mille dollars.

Les dommages causés aux magasins avoisinants se chiffrent dans les $8000.

Les pertes de M. Doyle sont partiellement couvertes par les assurances.

Durant un instant on a craint pour l'existence de l'église Notre-Dame des Victoires

Il est probable que le feu a originé parmi quelques guénilles non éteintes, après la terrible explosion d'hier.

OTTAWA

LA PETITE VEROLE

—D'après les rapports de plusieurs personnes revenant de Dawson à bord de la goélette Dingo, la petite vérole se développe rapidement dans la capitale du Klondike.

J. C. McCloud, de Seattle, qui a quitté Dawson le 25 du mois dernier, dit que le jour même où il s'éloigna de la capitale, trois cas de petite vérole avaient été enregistrés.

La police fait des efforts considérables pour enrayer le mal au Klondike.

HULL

VENDUE

—La terre de M. McGeoy a été vendue à M. Antoine Beaudoin, du township de Gloucester, pour la somme de $4000.

Cette terre couvre cent acres.

LE BOIS

—La reprise du tarif d'hiver sur les chemins de fer, cause une activité dans l'expédition du bois de scîage.

Les jours précédents ont été cependant très actifs.

TROIS-RIVIERES

EST-CE UN MEURTRE?

—Des passants ont découvert, sur la voie ferrée, près du Lac à la Tortue, le cadavre d'un individu inconnu sans le moindre signe.

Le cadavre a été transporté à la station du Lac à la Tortue, où le coroner a été appelé à tenir une enquête.

Dans la poche de l'individu a été trouvée une lettre dont l'enveloppe portait l'adresse suivante: "Thos. Forsyth, 604 Washington St, Dayton, Ohio."

La lettre, signée par V. Forsyth, est datée de Pointe Aris, 27 septembre.

On croit que le malheureux aurait entrepris un voyage sur la voie ferrée et qu'il serait tombé d'épuisement à l'endroit où il a été trouvé.

D'aucuns disent que la victime a été vue il n'y a pas longtemps en compagnie d'un individu à mine louche et semblant soupçonner un meurtre.

BATISCAN

INCENDIE

—La grange appartenant à M. Ephrem Massicotte, de cette paroisse, a été réduite en cendres. Le feu s'est déclaré pendant qu'on y battait le grain.

Trois chevaux et quelques autres animaux ont péri dans les flammes, ainsi que le moulin à battre appartenant à M. St Arnaud, et ce n'est qu'avec difficulté que les personnes qui étaient à travailler ont pu se sauver.

On suppose que l'incendie a été causé par de jeunes enfants qui s'amusaient à fumer des cigarettes

ST JOSEPH BEAUCE

ACCIDENT

—Un serre-frein du nom de Honoré Breton, est tombé d'un char de marchandises, et a failli y perdre la vie, il était horriblement meurtri lorsqu'on l'a retiré de dessous le train.

Les médecins ont constaté une fracture du maxilaire inférieur, une luxation de la clavicule et une fracture de la jambe.

Le blessé fut transporté dans sa famille et on craint qu'il ait des lésions internes.

COATICOOK

LE CONSEIL

—A une assemblée du conseil de ville, il a été décidé de reconstruire le marché en briques et d'ajourner à plus tard, la question d'un square.

—Le gaz acétylène a été essayé ici, pour la première fois, lundi soir.

La lumière produite est très belle.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marct, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Ce, vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Attention! Attention!
M. C. O. Landry, 610 Merrimack.
Plusieurs personnes sont sous l'impression que je ne veux pas discontinuer mon commerce. Mais les lecteurs de L'ETOILE peuvent être rassurés que cette vente d'ameublement est sérieuse et que pour cause de santé je me retire des affaires. Tout sera sacrifié d'ici au 1er décembre. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire parfoner d'ici à cette date.
Venez un! Venez tous!
Tout se vend rapidement, hâtez-vous, ceux qui ont besoin de chaussures.
C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

Quelques Symptomes du Diabete.
Voici quelques uns des symptômes communs que cette maladie fait des progrès rapides. Soif anormale, faim, désir d'uriner abondance en urinant, pâleur, maigreur, sensation de peau brûlante, démangeaison, et rude. Abattement nervosité, irritation, désir de boire, vertiges, et mort subite.
Le danger provient de ce qu'on laisse la maladie faire trop de progrès. Si vous pensez avoir le diabète, consultez Mme P. A. Morin de Montreal, Mme. a souffert du diabète pendant des années et la maladie devint si forte et si dangereuse qu'elle dut prendre le lit. Elle eut trois médecins, qui ne la guérirent pas qu'un soulagement momentané. Son attention a été attirée sur les
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,
au moyen d'une annonce de journal. En moins de quelques jours elle vous écrit: "Je commence à prendre les Pilules du Docteur Jacques. Il y a deux mois, pour le diabète, j'ai dû prendre un médecin. Je souffrais instamment et je prenais de nombreuses médecines sans en avoir vu trace. Je ne vous connaissais pas, mais j'ai pris votre remède et je suis guérie." Vos Pilules ont
guéri ont
George E. Putnam.
Marchand a Commission de Produits du Canada.
806 et 807 Rue Market, Lowell.
F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 rue Merrimack.
Pilules Rouges du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Ralph A. Day Co.
Le plus gros magasin de Manteaux, Costumes et Fourrures dans la Nouvelle Angleterre.
Liste Spéciale d'Attractions.
CETTE SEMAINE.

Costumes Tailleur Pour Dames.
Notre vente de Costumes pour la semaine passée a été phénoménale.
Nous avons plusieurs nouveaux styles pour cette semaine à des prix qui attireront tout le monde. Les prix sont $8.95, $12.98, $16.50, $22.50, jusqu'à $45.00.

Grande Occasion Dans les Gilets.
Notre assortiment nouveau et varié de Gilets pour Dames et Demoiselles qui vient justement d'être reçu plaira à la pratique la plus difficile. Prix, de $2.98 à $35.

Gilets en Seal Electrique.
Un assortiment sans son pareil à Boston, dans toutes les formes et les longueurs les plus récentes, les prix s'élevant à $17.50, $19.50, $22.50 jusqu'à $65.

Collerettes en Fourrures, $1.49 a $42.
Y compris toutes les diverses fourrures en combinaison de Collarettes, Boas pour le cou Echarpes

Collerettes Golf
Dans tous les plus nouveaux plaids et formes, à $4.98, $6.95, $8.95, $10.98, $12.98, $15. et $17.50.

Magnifiques Tea Gowns, jupons en Soie et Mêtallines, Beaux corsages en Soie, Peignoirs, lignes considérable de corsages en Lainage Reefers et Gretchens d'Enfants, Collerettes en Boucle Drap Kersey et Peluche, les plus recentes Nouveautés dans les Jupes.

Ralph A. Day Co.,
133-137 rue Merrimack.

Mme Charles R. Dacust et Mlle Leda R. Morneau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

Imperial Supply Store.
Nous désirons avertir le public canadien de Lowell que quoique nous ayions été volés, ils nous restent encore assez de marchandises pour satisfaire tous les goûts. De plus nous avons reçu un gros stock de marchandises nouvelles pour vendre au plus bas prix. pour argent comptant ou à crédit. Vêtements pour Dames et Messieurs, ainsi que beaux Habits pour Jeunes Gens et Garçons, Corsages en Soie, Costumes et Jupes de gout de Dames, faits sur commande par des meilleures modistes. Mackintoshs de Dames et de Messieurs. Nouveautés de fantaisie, Articles de toilette. Nous ne mentionnons aucun prix sur le journal, mais venez nous voir afin de vous satisfaire.

Israël & Leavitt,
616 rue Merrimack.
Employés Canadiens:— Alex. Bourk et Mlle Gagnon.
OUVERT TOUS LES SOIRS.
Le plus gros stock de Manteaux et Habits. Prix positivement les plus bas.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes. Chaudières et Sacs a charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Porter, &c.
Service courtoisie et honnête.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
THE OLD ONES

Complete Manhood.
"ZIONA"
Lost manhood restored, exhausted nerves, weak from the intellect, stops all dangerous drains, cures impotency, lost vigor, nervous prostration, nervous debility, insomnia, physically perfect, is the result of the use of ZIONA.
Cures variocele, spermatorrhœa, failing memory. It brings the pink color to pale cheeks. It gives back the fire of youth to the eyes. It cures the entire system, pimples, blotches, &c. Price, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. Or send $1.00 for one package, or $5.00 for six packages, sent prepaid in plain wrapper upon receipt of price. Write us for free advice. Sold in Lowell by Ward Five Drug Store, 8 rue Merrimack.
THE ZIONA CO., 40-42 Plymouth Pl., Chicago.
For sale at Ward Five Drug Store, 8 rue Merrimack.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournasses.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Ou DEMANDE un homme d'expérience pour la vente de nouveautés dans un magasin de détail. Bon salaire pour un homme qualifié. 2te
A LOUER—A une petite famille canadienne, 2 logements désirables, prix modérés. L. E. Chapard, 71 rue Central. 20
A LOUER—Logements tous réduits dans le Petit Canada. Seront réparés pour vous plaire. De deux à cinq chambres chacun, $1 à $1.50. H. F. Clark, 87 rue Grand, ou à J. Fournande, 72 rue Chevrier.
A LOU

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

Notes Locales.

Les membres du 6e Mass sont attendus à Boston jeudi prochain.

Le grand jury a soumis ce matin son rapport sur les causes de Lowell et le terme criminel s'ouvrira lundi prochain.

M. Ralph B. Lyman travaille activement dans le quartier haut pour avoir la nomination républicaine au conseil de ville.

M. Eugène V. Debs doit faire sous peu le tour de l'Etat dans les intérêts du parti social démocratique. Il viendra parler à Lowell dans quelques jours.

Les membres de la Workingmen's Protective League, de cette ville, ont adopté toute une série de résolutions en faveur de la restriction de l'immigration.

Les Butterfly Burlesquers joueront pour la dernière fois à la Music Hall ce soir. C'est une des meilleures troupes du genre qui soient venues à Lowell cette année.

La Lowell & Suburban St. Ry Co, a décidé de mettre en vigueur ses règlements pour le service d'hiver, en limitant le nombre de ses chars sur les différentes lignes.

Les juges des récentes épreuves de nos bouilloires condamnées sont à préparer un rapport au gouverneur. Il est question de faire abolir la position d'inspecteur d'Etat pour les bouilloires.

Le mouvement de la fermeture le vendredi soir est certain de réussir. Le plus grand nombre des magasins étaient clos hier soir et les commis sont fiers de leur succès.

Il y aura sous peu des examens du service civil pour sténographes et dactylographes. On peut se procurer des blancs d'applications chez M. Charles H. Conant, Ecr, secrétaire du bureau local.

La Lowell One Price Clothing Company expose dans sa vitrine un beau modèle du navire de guerre Maine, fait à la main par M. Maurice Pilotte. C'est un chef d'œuvre dans le genre.

Un cheval gris appartenant à M. Owen Carney s'est précipité hier dans la grande vitrine du magasin Talbot, rue Warren, et l'a brisée complètement. L'animal a été sérieusement blessé.

Le bureau de l'aqueduc a tenu sa séance régulière hier soir. Il a décidé de s'opposer aux travaux que fait faire la Locks & Canals Co à Hunt's Falls dans le but de couvrir les trois conduits d'eau.

Une femme du nom de Mary Jane Leary est tombée en bas d'un escalier à sa résidence, 53 rue Adams, hier après-midi et s'est infligé de graves blessures. On l'a transporté à l'hôpital St Jean.

La police a arrêté jeudi un nommé Joseph Riley, âgé de 34 ans, qui se promenait tard le soir tenant un chien en laisse. Il paraissait avoir l'esprit dérangé. Hier ses parents de Methuen, Mass, sont venus le réclamer.

M. Napoléon Dupras, le Canadien qui s'est enrichi dans les mines du Klondyke, dont nous parlions ces jours derniers, a demeuré en cette ville il y a une quinzaine d'années travaillant à l'emplo de M. Joseph Dextra, le barbier bien connu.

Les membres du Ward Eight Republican Club ont eu une réunion des plus enthousiaste à l'hôtel St Charles, hier soir. Les officiers suivants ont été élus: président, G. W Startevant; vice-président, Cyrus Barton; secrétaire, Wallace G. Parkin; trésorier, Edward Lachance.

Un autre Canadien s'achète une jolie maison de campagne! M. C. Constantineau a vendu pour M. George Davis sa ferme située dans Westford à M. Barthelemy Demers. Toute personne cherchant une propriété en ville ou à la campagne devrait consulter M. Constantineau, No. 81 Fourth avenue, Pawtucketville.

MORT SUBITE

Un Employe tombe mort sur son ouvrage.

Michael O'Day, un jeune homme de 21 ans, qui demeure No. 187 rue Perkins, est tombé mort sur son ouvrage, hier, à la manufacture du Tremont & Suffolk.

Il avait quitté sa résidence à l'heure actuelle, hier matin, et paraissait être en bonne santé.

Il a fait son ouvrage comme de coutume, mais il est tombé sur le plancher tout à coup.

Ses compagnons, témoins de sa chute, se sont portés à son secours, mais ils ne purent rien faire pour lui rendre service et il a expiré entre leurs bras.

On a mandé l'ambulance qui a porté le cadavre chez M. Mo'loy, l'entrepreneur des pompes funèbres.

Le défunt laisse une mère, qui est veuve, deux sœurs, Mme Katie Dunlavey et Mlle Delia O'Day et deux frères, MM. Patrick et James O'Day.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

AMELIORATIONS IMPORTANTES

Trois Magasins Nouveaux Dans le Petit Canada.

On annonce que M. l'échevin E. B. Peirce a loué de la compagnie Locks and Canals trois lots de terre, un situé à l'angle des rues Cheever et Aiken et les deux autres au coin des rues Ford et Aiken.

Ces lots se trouvent aux extrémités du nouveau pont au-dessus du canal et M. Peirce doit y faire commencer sous peu la construction de trois beaux magasins.

Deces.

BEAUSOLEIL — Eugénie, enfant d'Aimée et de Rebecca Beausoleil, est décédée hier au No 30 rue Ottawa, à l'âge de six mois et 15 jours.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 3 h. 30, à l'église St Jean-Baptiste.

SIROIS — Philomène Hudon, épouse de feu Zéphirin Sirois, est décédée hier au No 109 rue Prince, à l'âge de 57 ans, 10 mois et 21 jours.

Les restes mortels seront transportés demain soir par le train de 8 h. 40 à St Moïse, comté de Matane. P. Q, où les funérailles auront lieu mercredi matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus bel assortiment de la ville. Prix le plus modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.
L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Un Demi-Siècle* de J. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

C'est le temps de réparer la doublure de votre poêle. Le meilleur mélange prêt à appliquer chez H. C. Girard, 256 le paquet. Voyez l'annonce.

Nos compatriotes de Centralville sont invités à aller chez Joseph W. Litch, 415 rue Bridge, pour leurs prescriptions, parfums, etc. On y parle le français.

La maison Parthenais Frères annonce un stock varié, immense et vraiment select de Pardessus et Habits d'automne et d'hiver. Voyez l'annonce ai'leurs.

D'après l'immense étalage de fauteuils dans la grande vitrine de A. G. Pollard & Cie, ils doivent vendre cette sorte de marchandises, en quantités énormes. Lisez leur annonce.

Pianos ou machines à coudre, les meilleurs chez Hubert Denault. Bijoux réparés chez M. Henri Lavallée, tous deux au même endroit, coin des rues Austin et Merrimack.

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Son, Dunnes votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 261-3. 2

Les nouveaux patrons de pots à fleurs et jardinières sont élégants. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville vient d'en recevoir un stock tout frais. W. T. S. Bartlett, 653 rue Merrimack.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.h.o

Trouvé.

Le moyen de faire les lavages de famille avec satisfaction. On a les machines les plus compliquées. Tout lavage passé au bleu. Envoyez vos ordres au bureau. Ils seront livrés promptement à domicile. Employés sur les voitures: M. E. M. Biron et J. J. Cote.

La Nouvelle Buanderie de Wilfrid Jean, 309 Moody St. C'est le premier Canadien qui fait son ouvrage lui même; encourage-le. 2av

LA RECEPTION DU 6e.

ASSEMBLEE IMPORTANTE A BOSTON HIER.

Suggestions Intéressantes d'un officier Civique.

Une délégation représentant plusieurs cités de l'Etat s'est réunie hier, dans le bureau du Dr Bradford, de la Massachusetts Volunteer Aid Association, à Boston.

Lowell y était représentée par le Dr F. Harrington, agent local de l'association, et Mme H.M. Thompson, présidente de la Women's Auxiliary.

Le but de l'assemblée était de discuter les préparatifs pour la réception du 6e régiment et pour prendre soin des soldats malades s'il s'en trouvait à bord du Mississippi à son arrivée dans le port de Boston.

Un des officiers de l'Association a causé une surprise agréable aux membres présents en leur annonçant qu'il y aurait très peu,—si même un seul,—de soldats malades dans le 6e.

Il dit que sa source d'information était certaine et que le 6e a quitté Porto-Rico dans un état de santé excellent.

Cependant, les officiers de l'Association ont décidé de continuer leurs préparatifs quand même et d'avoir tout un service d'ambulanciers sur les lieux, afin de ne pas avoir de reproches à se faire sous ce rapport plus tard.

On a discuté la question des pardessus et on a décidé de les transporter à bord du navire avant que celui-ci entre dans le port.

Parlant de la reception du 6e, un officier civique a déclaré hier sur:

"D'après les indices présents, il semble entendu que le 6e sera dirigé sur Framingham, aussitôt après son débarquement à Boston. Le comité ne pourra donc rien organiser ici sous forme de réception, excepté de se réunir et acclamer vigoureusement et cordialement nos héros; ceux-ci apprécieraient certes une telle ovation, mais ce n'est pas pour cela que nos soldats reviennent.

"Après une couple de jours de séjour à Framingham, le régiment sera probablement mis en congé de soixante jours et alors nos deux compagnies reviendront à Lowell.

"Croyez-vous que nos soldats ne préféreront pas s'en aller dans leurs familles revoir ceux qui leur sont chers à un banquet immédiat quelque grandiose qu'il soit? Qu'une foule de plusieurs milliers de personnes aille les recevoir à la gare et leur fasse une ovation; il me semble que cela suffirait pour le jour même du retour et satisferait pleinement nos soldats.

"Dans leur état de fatigue, ils préféreront aller se reposer chez eux plutôt qu'être obligés d'assister à un banquet avec force discours.

"Plus tard, disons une semaine ou deux après leur retour, quand les soldats seront remis de leurs fatigues et plus en état de faire honneur à un banquet, ils pourront faire une parade avec les soldats de la Cie M, escortés par nos différentes organisations militaires. Les magasins pourraient être fermés pour la fête et toute la ville les acclamer sur leur passage.

"Je suis bien en faveur du banquet projeté, mais je préférerais qu'on en retardât la date. Quand le temps viendra, la population de Lowell saura honorer ses braves comme ils le méritent."

UN ACTE DE COURAGE

Un Compatriote de Lowell Sauve la vie d'un Désespéré.

"M. Nelson Laraby, de Lowell qui était un des chefs de la grève à la manufacture York le printemps dernier, et qui était à Saco hier et aujourd'hui, a raconté une histoire de ce qu'il considère avoir été une tentative de suicide sur le pont de la rue Main, hier soir.

"Il était sur le pont quand il a vu un jeune homme s'élancer vers la clôture et tenter de sauter par-dessus pour se jeter dans la rivière. Il réalisa aussitôt que le malheureux voulait se suicider et il courut le saisir pour l'empêcher de mettre à exécution son sinistre projet.

"Il s'empara de lui et réussit à le maintenir de force sur le pont.

"Quand le jeune homme se fut un peu calmé il raconta à M. Laraby et quelques autres personnes que la lutte avait attirées pourquoi il avait voulu en finir avec la vie.

"On le consola du mieux possible et finalement, le jeune homme comprit que chacun a ses troubles dans la vie et promit à son sauveur de ne plus recommencer.

"C'est un jeune homme du nom de Riley, de bonne conduite, que le découragement avait temporairement surmonté et il remercia chaleureusement M. Laraby du service qu'il venait de lui rendre."

M. Nelson Laraby, le héros de cette aventure, est bien connu en cette ville où il demeure depuis plusieurs années.

Il est arrangeur de métiers dans le Boott et s'est toujours activement occupé d'organisations ouvrières.

Nous le félicitons de son acte de courage qui lui a permis de sauver la vie d'un homme dans un moment critique.

Cour de Police.

A part les causes d'ivrognes, celle de Christos Lampros, un Grec, accusé d'avoir volé $12 à un compatriote, le 5 juillet dernier, prend tout le temps de la cour.

L'Hon J. J. Pickman représentait le gouvernement et M. J. J. Hennessy défendait l'accusé.

Toute la preuve de l'Etat repose sur une soi-disant confession de l'accusé et comme les témoignages sont tous donnés en grec par l'entremise d'un interprète et par conséquent passablement embrouillés, le juge décline juridiction et envoie l'accusé en cour supérieure sous $400 de caution.

DES ARAIGNEES.

S'Emparent d'une Maison et en Chassent les Maîtres.

Southport, Me., 22 oct.—La maison très spacieuse et de belle apparence, appartenant à Mde Julia Pierce, l'épouse de feu le capitaine Pierce, aux environs de ce village, a été envahie par des millions d'araignées qui ont forcé les occupants de l'évacuer après qu'ils eurent essayé tous les moyens pour déloger les vilaines bêtes.

On a cru d'abord que c'était la tarentule, mais on se trompait.

Un spécimen fut envoyé au professeur Robinson, à Brunswick, qui déclara que c'était l'araignée ordinaire.

Il y a quelques jours, 10 lbs de soufre furent brûlés dans une des chambres closes hermétiquement; mais le lendemain des centaines d'araignées furent trouvées encore vivantes dans cette pièce.

Dans leurs efforts pour déloger les répugnantes bêtes, les habitants de la maison ont fait brûler des meubles et des vêtements évalués à plusieurs centaines de dollars.

Finalement, ils ne purent plus y tenir; incapables de manger ou de dormir, ils s'en allèrent, laissant les araignées maîtresses absolues de la propriété.

Les autorités se demandent maintenant si elles ne feraient pas bien de mettre le feu à cette maison, de crainte que le fléau d'un nouveau genre ne se répandre.

LES ETUDIANTS DU HARVARD.

Désirent perpétuer la mémoire de leurs Confrères Mort à la Guerre.

Cambridge, 22 oct—Une assemblée publique des étudiants du Harvard a eu lieu hier soir au théâtre Sanders, pour voir à l'érection d'un monument quelconque pour rappeler la mémoire des élèves de cette université qui sont morts pendant la guerre avec l'Espagne.

A la fin de l'assemblée, des résolutions furent votées à l'unanimité donnant le pouvoir au président de nommer un comité qui verra à l'exécution du projet.

Plusieurs propositions furent faites, et celle qui semble rencontrer l'approbation du plus grand nombre est d'ériger une barrière commémorative à l'entrée sud de la cour de l'université.

Empoisonnement par le Lait

Ellsworth, Me., 22 oct — Lewis Thomas, âgé de 20 ans, est mort hier des suites d'un empoisonnement accidentel par du lait condensé. La mère est gravement malade de la même chose.

Un Village Détruit par le Feu.

Reno, Nev., 22 oct—Une dépêche de Californie mande que le village de Chilsville a été complètement détruit par les flammes dans la soirée.

Pompey Pedrini et quatre autres ont été brûlés vifs.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Deux mille mineurs se sont mis en grève dans la Pensylvanie.

Le temps froid a enrayé l'épidémie de fièvre jaune dans le sud.

Le nouveau ministre du Japon en ce pays a fait ses études de droit au Harvard.

Le passage du Président McKinley à travers l'Indiana et l'Ohio a été une série d'ovations.

L'inscription des votants dans New York démontre une diminution sur l'an dernier.

La ville de St Louis est heureuse. Elle a battu le record de Chicago au sujet de la neige cette année.

Les propriétaires des mines de charbon appréhendent une grande grève de leurs employés en 1899.

Oklahoma possède l'unique femme de couleur du pays qui soit avocat. C'est Mlle Laura Lykens et c'est une métisse.

On rapporte que la goélette Annie Rowe, portant onze passagers, a été perdus corps et biens dans le détroit du Nord, Alaska.

Cinq juges de Porto-Rico ont prêté le serment d'allégeance envers les Etats Unis, et ils feront prêter le même serment à leurs subalternes.

Un homme de Somerville demande un permis pour tuer des chevaux à Brighton, afin d'en vendre la viande pour être mangée dans les familles.

Une petite fille de Toronto a consenti bien volontiers à se laisser enlever de la chair sur les jambes pour sauver la vie de son petit frère.

La rumeur a circulé que le différend ouvrier de Brockton avait été réglé; mais M. Smith, le secrétaire de l'Union des Cordonniers, se dit toujours confiant dans le succès des grévistes.

Nous avons annexé plus d'un million de personnes depuis quelques mois, et ce n'est pas fini. Qui peut deviner quelle sera la population des Etats-Unis et de ses possessions en 1900?

La mort de Billy Walker, le pugiliste qui est mort d'un coup de poing reçu pendant un combat de boxe à South Omaha, est le 43e qui meurt dans de semblables circonstances depuis 1848.

Le directeur du département de la Monnaie à Washington fait rapport que la production de l'or dans le monde entier a subi une augmentation de plus de $30,000,000 en 1897, avec un total de $237,504,800

On rapporte que les habitants de Santiago endurent de grandes souffrances parce que la manufacture de glace ne fonctionne que très difficilement, ne produisant de la glace que pour les privilégiés de la fortune.

L'Hon. Wm S. McMeNary, de Boston, dans une lettre aux journaux, accuse le sénateur Gallivan, un démocrate comme lui, d'égoïsme et de trahison au sujet de la convention démocratique du 6e district de Suffolk. Gallivan riposte avec vigueur et entend forcer McNary à lui faire des excuses.

OUVRIER DEMANDE.—Une femme pouvant se rendre utile pour laver, repasser ou pour tout autre ouvrage, trouverait ouvrage. S'adresser au No 41 rue John, deux escaliers.

Robes et Manteaux.

Pour dames sont faits sur commande à très bon marché chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Mlle Ida C. Courville invite ses amies et les dames en général à aller voir ses magnifiques modes nouvelles en chapeaux. jmo

EH BIEN! OUI!

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de **Jones de Mariage et de Cadeaux de Noces.**

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Pots à Fleurs,
Jardinières.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville.
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

Parthenais Frères.

On Connait un Arbre par ses Fruits

Ce que vous payez n'est pas aussi important que ce que vous obtenez, et la valeur d'un dollar honnête se trouve autant dans la manière de le dépenser que de le gagner

Nos Habits et Pardessus d'Hiver sont Prêts à Porter.

Prenez aucun de nos Habits et Pardessus à $8, $10 et $12 et ils ont la forme et le chic du travail des marchands-tailleurs.

Ils ont ce qui fait défaut dans les Vêtements Confectionnés Ordinaires—la main d'œuvre qui conserve le vêtement en bonne forme, la façon propre du collet et chaque partie correcte. Nous avons de bonnes raisons de croire que nos fabriques sont les plus fashionables et exclusives de la ville.

NOS HABITS ET PARDESSUS
A $5, $6 et $7

Ont reçu le même soin et la même attention dans la taille que nos qualités supérieures et nous sommes confiants que nous pouvons vous vetir aussi chaudement, avec autant de style et de service qu'aucune maison de la Nouvelle Angleterre et pour moins d'argent.

Voyez nos Habits de Toilette, Habits d'Ecole et Reefers pour Garçons.

Ce sont des beautés, bien faits et les prix sont aussi corrects que les fabriques dont ils sont faits.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs,
526 à 536 rue Merrimack.

Impressions de toutes Sortes Exécutées aux Ateliers de L'Etoile dans les Deux Langues.
Traductions Une Specialité.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépulture; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $6.75 pour : meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 233-3. 222 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
382 Moody st, coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.
Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

ON NE PEUT LE BATTRE—Vous ne saurez faire mieux que les FAMEUX COCK TAILS CLUB de Hemlets. Un mélange exactement proportionné pour avoir la vraie flaveur de chaque ingrédient, uniforme en qualité. Comparés à ceux que vous avez pris dans le passé, ils ne sauraient être comparés à aucun mélange fait sur commande. Notre prix $1.25 la bouteille.—John M. Perry, 26-32 rue Middle. Tél. No. 452-3.

Les Hommes Ménagers Economes.

Trouveront ces items d'un intérêt d'actualité. Tout avantage de prix et de qualité est en tout temps à votre portée dans notre département de mercerie, mais ces avantages-ci aujourd'hui valent une mention spéciale.

25c, valant 45c, pour Corps et Caleçons pour hommes en pur de chameau ou couleur naturelle.

75c, valant 50c, pour Corps et Caleçons pour hommes en gris ardoise ou en tolson.

42c, valant 65, pour Corps et Caleçons pour hommes.

Portsmouth Shaker Ribbed, mélange indigo bleu.

48c, valant 75c, pour Corps et Caleçons pour hommes Derby ribbed, doux et toisonnés.

48c, valant 75, pour Corps et Caleçons pour hommes, laine naturelle et poil de chameau.

50c, valant 75c, pour Corps et Caleçons pour hommes, doubles en tolson, de vant en satin, bleus et roses

75c, valant $1.25, pour Corps et Caleçons hygiéniques de Wright, doubles en tolson, à poignets élastiques.

95c, valant $1.50, pour Corps et Caleçons pour hommes, pure laine naturelle, extra pesants, doux et toisonnés.

99c, valant $1.50, pour Corps et Caleçons pour hommes, pure laine blanche non irritante.

$1.38, valant 12, pour Corps et Caleçons pour hommes, laine d'agneau australienne, extra douce.

89c, valant 20, pour bas en laine naturelle pour hommes.

12 1 2c, valant 25c, pour Bas pour hommes, laine naturelle extra douce et laine noire.

15c, valant 25c, pour Bas pour hommes, en bleu indigo, pointes et talons blancs.

25c, valant 50c, pour Bas pour Hommes, en laine d'agneau australienne extra fine, en noir et couleur naturelle.

49c, valant 75c, pour Gants en peau de chevreau, doublés pour hommes.

J. L. Chalifoux,
49 à 59 rue Central.

Lampes à Gaz Incandescent.
Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.
Epargnez le Gaz 49c Réduit le Compte de Gaz.
VENEZ LES VOIR
Tablettes Extra 19c et 24c.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture. — 254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 24 OCTOBRE 1898. No 190

LA GUERRE

UN LIVRE JAUNE PUBLIE PAR LA FRANCE

Il n'est pas Parlé du Rapport du Major Marchand

Paris, 24 oct—Une note semi-officielle publiée hier soir se lit comme suit:

"Il n'y a aucun fondement aux rumeurs alarmantes au sujet des relations entre la France et la Grande-Bretagne.

"Il est également faux de dire que des mesures extraordinaires ont été prises dans aucun de nos ports maritimes."

Le livre jaune sur Fachoda, publié par le gouvernement français, est volumineux; mais il ne comprend pas le rapport du major Marchand, qui sera publié plus tard.

Les conversations diplomatiques publiées jusqu'à présent démontrent que les Français ont tenté de démontrer que la mission de Marchand a été tout aussi importante que celle du général Kitchener, sous le prétexte que la lutte était contre le Calife et la barbarie.

Le 18 septembre, M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères, a informé l'ambassadeur anglais, Sir Edmund Monson, en un langage explicite, que la France n'avait pas considéré la réclamation de lord Salisbury sur le Soudan, par droit de conquête, comme s'appliquant à Fachoda, vu que l'expédition du capitaine Liéotard, qui datait longtemps avant la déclaration dans la Chambre des Communes de sir Edward Grey, sous ministre des affaires étrangères dans le cabinet Rosebery, quant à la politique du gouvernement anglais relativement au Soudan.

De fait, M. Delcassé prétendit qu'à moins que la Grande-Bretagne possédât un mandat du Sultan aussi bien que du Khédive, pour acquérir toutes les anciennes provinces égyptiennes, la France considérait que ses droits étaient égaux à ceux de l'Angleterre quant à la possession d'aucun point occupé par des officiers français.

Voilà le point de vue français, et M. Delcassé considère que puisque le major Marchand est arrivé le premier à Fachoda, l'Angleterre n'a aucun droit pour demander l'évacuation de Fachoda avant les négociations.

Le 30 septembre, M. Delcassé a déclaré à sir Edmund Monson qu'une telle demande équivaudrait à un ultimatum, et quoiqu'il pouvait sacrifier les intérêts matériels de la France, tant que son honneur resterait, pour ne pas abolir l'entente anglo-française, personne ne pouvait douter de ce que serait la réponse de la France à une semblable demande.

Les dépêches subséquentes qui paraissent dans ce livre jaune se rapportent à la conversation entre le baron de Courcel, l'ambassadeur de France à Londres et lord Salisbury, ce dernier prétendant que la capture de Khartoum donnait à l'Egypte le droit de posséder toutes les terres du Mahdi, et l'ambassadeur français répondant que le major Marchand avait capturé Fachoda avait que le général Kitchener eût pris Khartoum, et que la France avait depuis longtemps été en possession de plusieurs postes dans le Bahr-el-Gazal.

Lord Salisbury donna pour réponse que les forces françaises dans ces régions étaient trop faibles pour constituer une occupation effective.

Une dépêche finale, datée du 12 octobre, du baron de Courcel à M. Delcassé, rapporte une conversation avec lord Salisbury, dans laquelle l'ambassadeur français réclame le droit d'accès pour les troupes françaises à travers le Bahr-el-Gazal, et demande une délimitation à l'amiable des sphères d'influence respectives des deux peuples, lord Salisbury répondant qu'il lui était nécessaire de consulter ses collègues.

UN CHEF APACHE.

S'Evade et Parait Causer du Trouble

Wichita, Kan, 24 oct—Une dépêche reçue hier d'El Reno, Ok, mande que Geronimo, le fameux chef des Apaches, a réussi à prendre la poudre d'escampette, en dépit de ses gardiens, et on le dit caché dans les bois.

L'évasion a eu lieu hier après-midi à quelques milles du fort Sill, où le chef était prisonnier de guerre depuis dix ans.

Il avait été capturé par un corps de troupes, après une rude campagne pendant laquelle une grande quantité de sang avait été versé, ayant lui-même scalpé près de 100 hommes et femmes de race blanche.

Geronimo disait depuis quelque temps qu'il avait assez souffert et que le gouvernement devait lui accorder sa liberté.

Le chef indien est aujourd'hui âgé d'environ 75 ans; mais il n'a rien perdu de sa finesse native.

S'il retourne parmi sa tribu au Nouveau Mexique, celle-ci combattra probablement pour l'empêcher d'être repris par les autorités américaines.

UNE MANIFESTATION

Par les fonctionnaires municipaux de la Havane.

La Havane, 24 oct —Une nouvelle manifestation par les fonctionnaires municipaux à cause du non paiement des arrérages dans leurs salaires a eu lieu samedi, lorsqu'environ 200 personnes envahirent l'hôtel de ville en faisant un brouhaha indescriptible.

La garde régulière étant incapable de disperser cette bande et n'osant pas ressortir à des mesures sévères, elle fit appeler le gouverneur civil, Senor Fernando de Castro, qui fit une harangue aux manifestants; les priant de se disperser s'ils ne voulaient pas être renvoyés du service.

Cette attitude énergique eut l'effet désiré, mais à moins que les arrérages soient payés, il y aura de nouveaux troubles.

Les autorités espagnoles estiment que le coût total de l'évacuation sera d'environ $16,000,000.

Vingt-quatre vaisseaux seront employés pour le transport des troupes, dont six sont des vaisseaux-hôpitaux.

Assurance de Loyauté.

Washington, 24 oct—a bande du Grand Marais, Indiens Chippewas, du Minnesota, a envoyé l'assurance de sa loyauté au gouvernement américain.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le jubilé de la paix à Philadelphie a été ouvert par une prière et du chant.

On a tout lieu de croire que la saison de la fièvre jaune est terminée à la Havane.

Un sloop et neuf hommes ont sombré et se sont perdus à Kiniak Arm, Alaska.

McNary prédit que le sénateur Gallivan va se retirer aujourd'hui de la lutte congressionnelle.

Le Président McKinley a assisté à la dédicace d'une croix sur le site de la nouvelle cathédrale épiscopalienne à Washington.

On rapporte que le lieutenant Hobson va demander des crédits d'un million de dollars dans le but de renflouer le Vizcaya.

A la dernière assemblée des grévistes de Brockton il a été voté de donner instruction à la commission de conférence de continuer la grève.

Le port de Boston prend de plus en plus de l'importance comme terminus pour les transatlantiques De nouvelles lignes y aboutiront avant longtemps.

Le département de la guerre estime qu'il faudra 90,000 hommes de troupes pour composer la garnison de Hawaï et des territoires enlevés à l'Espagne.

La résignation de Senor Gamazo, le ministre des travaux publics d'Espagne, menace de causer une énorme brèche dans le camp libéral et une autre crise politique en Espagne.

La jeune veuve du riche Rudolphus Sanderson, de Battle Creek, Mich., est accusée d'avoir fait mourir son mari en mélangeant du verre pilé dans sa nourriture.

Le département du Trésor estime que la guerre avec l'Espagne, depuis le commencement des hostilités, a coûté $187,522,941, où un peu plus d'un $1,000,000 par jour.

Le département de la marine a, en substance, publié le rapport du contre-amiral Sampson sur les opérations qui ont conduit à la destruction de l'escadre de Cervera.

Toutes les compagnies du 2e régiment du Massachusetts ont reçu l'ordre de faire rapport aujourd'hui à leurs arsenaux, pour un service de 10 jours en prévision de leur licenciement le 3 novembre.

Le steamer Beverly, ayant le lieutenant Hobson à bord, n'est pas arrivé hier soir, mais il est attendu aujourd'hui. Hobson, le "héros du Merrimac," s'en va assister comme hôte d'honneur au jubilé de la paix à Philadelphie.

Sujets traités hier par quelques ministres protestants de Boston: le Rev. Dr Withrow a dit que la croyance en l'enfer était l'un des dogmes de son église; le Rév Clark a déclaré que quelqu'un était porté à trouver faute sur la manière dont la dernière guerre a été conduite; le Rev Roblin a parlé sur les prisons.

Negres Brutaux

St Louis, Mo., 24 oct—Deux négres de Dallas, Texas, ont tué Julius Reed, un garçon de 16 ans, hier soir, auprès d'une filature de coton.

Les témoins prétendent qu'il n'y a eu aucune provocation de la part de la victime.

Bombardement de Minuit.

Bridgeport, Conn., 24 oct—Après un certain temps de tranquillité, les ennemis du R. P. Tribyl, de l'église catholique salve de cette ville, ont repris l'offensive en attaquant vers minuit la demeure de l'organiste Ondek, puis le presbytère, avec des pierres qui furent lancées dans les fenêtres.

La police a été avertie et des arrestations auront lieu avant longtemps.

Putnam & Son

C'est tout Arrivé
Assez Naturellement

Temps Chaud,
Trop de Marchandises,
Il était Prêt à Vendre,
Nous étions Prêts à acheter

Une courte histoire qui dit pourquoi

200 Reefers Epais en Chinchilla Bleu pour Garçons

Qui devraient rapporter deux dollars, sont offerts à

Un Dollar chacun.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Voyons donc! N'avez-vous pas payé les colporteurs de $5 a $6 pour ces

Carpettes de Smyrne
Que nous vendons $1.98.

Vous nous les avez payés $3.50 par le passé. Nous croyons qu'elles seront toutes vendues d'ici à mercredi s'il faut en juger par les gens qui envahissent notre magasin et s'emparent de ces marcés, ainsi venez aujourd'hui.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Vente Spéciale de Six Jours de
Beaux Gilets en Seal Electrique

Les points allant de 32 à 44, est commencée dans notre magasin pour durer toute la semaine.

Il y a environ dix jours nous avons acheté une vaste quantité de Peaux Electriques très choisies sous des conditions excessivement favorables et nous les avons données à un fourreur de première classe et les avons fait faire dans un style des plus approuvé, tout doublés en satins Skinner, chaque doublure garantie pour durer 3 saisons. Maintenant nous avons ces Gilets, à environ 30 pour cent moins que leur prix régulier et nous les offrons aujourd'hui en deux lots et nous n'avons pas d'hésitation à dire qu'ils sont les plus grandes valeurs jamais offertes. Les prix pour cette semaine sont

$23.50 et $33.50 chacun.

Beaux Gilets, Seal d'Alaska et Mouton Perse.

Nous faisons de beaux vêtements en fourrure et prendrons des mesures pour toute sorte de vêtements en fourrure. Nous ferons une spécialité pour cette semaine seulement pour un beau Gilet en Seal Alaska, sur commande. $175 chacun. Un beau Gilet en Mouton de Perse sur commande, $105 chacun.

Si vous croyez acheter un beau vêtement en fourrure cette saison, venez nous voir cette semaine.

500 Nouveaux Manteaux d'Hiver, vêtements réguliers de $15, vont en vente aujourd'hui à $10.75 chacun.

Ce lot spécial de nouveaux Manteaux consiste en qualités exceptionnellement hautes de kersey, faits en quatre patrons différents, noir, bronze, castor, bleu, brun et vert, variant en longueur de 20 à 24 pouces, tout doublés de satins de diverses couleurs, chaque vêtement taillé de la meilleure manière possible et chaque acheteur épargnera $4.25 de cet achat comparé à ce qu'on offre ailleurs.

300 Corsages en soie et satin, vont en vente aujourd'hui à $4.98 chacun.

Ce lot comprend une quantité de soies taffetas barrées et carreautées en belles couleurs, noir uni, soies et satins en taffetas de couleurs, ils sont faits dans les formes les plus nouvelles et sont égaux sous tous rapports à aucun vendu antérieurement $7.50. Prix pour cette semaine $4.98 chacun.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Notre Réputation de Modes . . . . .
Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises, correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.
Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

CHEZ
L. P. TURCOTTE,
110-117 RUE WORTHEY.
EXCELLENTS VINS
Pour les personnes faibles et malades
Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.
NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

A. G. Pollard & Co.
NOUS VENONS DE RECEVOIR
25 Caisses
De Flanelette Barrée et Carreautée
Pour Chemises, Jupons, Robes de Nuit, &c., en Couleurs Pales et Foncées
COUPONS DES MEILLEURES QUALITES qui valent en pièce

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 24 Oct. 1898.

Avis.

Nous avons expédié les comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abonnement à L'ETOILE est invariablement payable au moins un mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

L'Angleterre vs la France et la Russie.

L'incident de Fachoda serait-il un plan habile combiné par la France et la Russie pour faire échec à l'Angleterre ?

Nous ne sommes pas dans les secrets des dieux, et toutes les arcanes ténébreuses de la diplomatie européenne ne nous sont as encore connues ; mais nous sommes portés à répondre affirmativement à la phrase interrogative qui précède, nous appuyant sur le fait bien simple et qui saute aux yeux, que le major Marchand n'a pas dû se rendre où il se trouve actuellement sans des ordres de ses supérieurs qui connaissaient parfaitement la mission du général Kitchener dans le Haut-Nil.

Ce qui est arrivé devait être prévu longtemps d'avance, à moins que les diplomates français et russes soient des gens à coute vue, ce qui serait leur faire injure.

Il y a longtemps que l'occupation de l'Egypte par les Anglais agace les Français, et en voulant s'emparer de tout le Soudan et du centre de l'Afrique, pour mettre à exécution un projet gigantesque, la réunion de la Colonie du Cap qui est complètement au sud à l'Egypte située au nord, la Grande-Bretagne comptait, comme on le voit, sans son hôte qui est le major Marchand.

La France étant mécontente de l'Angleterre en Afrique, la Russie l'est du même pays en Chine, et il n'y a pas bien longtemps on parlait de l'imminence d'une guerre entre l'ours moscovite et le lion britannique au sujet de la question de l'Extrême-Orient.

Lord Salisbury, après ses fanfaronnades coutumières, dut reculer, ce qui n'était pas la première fois.

Mais le peuple anglais commence à se lasser de ces reculades déshonorantes pour une puissante nation, et si l'on en juge par le ton ferme de la presse de Londres et des autres grandes villes du royaume, il faudra coûte que coûte que l'administration actuelle, après s'être tant avancée, ne recule pas, ou sinon gare au fouet que l'opinion publique angl ise lui appliquera !....

S. ivant nous, et nous n'entendons imposer nos vues à personne, l'Angleterre ne peut éviter la guerre, à moins qu'elle consente à subir une humiliation telle que jamais grande nation n'aura endurée avant elle, ce qui est peu probable.

Pour l'information de nos lecteurs, voici une liste des vaisseaux de guerre que possèdent les trois puissances qui paraissent vouloir en venir aux mains :

VAISSEAUX DE GUERRE ORDINAIRES.

	Grande-Bretagne.	France.	Russie.
Cuirassés	54	16	14
Croiseurs	70	14	8
Croiseurs-cuirassés	10	4	1
Croiseurs de 1re classe	17	14	5
Croiseurs de 2e classe	17	14	5
Croiseurs de 3e classe	14	14	5
Croiseurs de 4e classe	14	14	5
Croiseurs de 5e classe	14	14	5
Croiseurs de

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

ECOLES DANGEREUSES

LA DIPHTERIE ET LA FIEVRE SCARLATINE SEVISSENT

Le Bureau de Santé Prend des Précautions Immediates

Le Bureau de santé a découvert un certain nombre de cas de diphtérie et de fièvre scarlatine dans les écoles publiques et il a trouvé les choses dans d'étran es conditions.

Samedi matin, le Dr Harrington, président du Bureau, a rapporté au maire qu'il y avait cinq cas de diphtérie dans l'école Highland, tous dans la même chambre. Le principal Mosey a attiré l'attention du Bureau sur un des cas et les officiers du reau se sont rendus à la résidence des parents de l'enfant avant que le médecin de la famille eût découvert que c'était un cas de diphtérie.

En conséquence son rapport n'a été fait qu'après la visite du bureau.

Dans une chambre de l'école Varnum on a rapporté des conditions étonnantes au sujet d'un cas de fièvre scarlatine. D'après l'histoire d'une fillette qui va à cette école, elle se serait amusée à gratter la figure d'une de ses compagnes et la gale tombe.

Tout ce que la maîtresse a fait a été de changer les enfants de place, mais elle n'a pas renvoyé l'enfant malade de la classe, bien que ce fût un cas évident de fièvre scarlatine.

On a aussi rapporté un autre cas de fièvre scarlatine rue West Sixth; l'enfant atteint de la maladie a fréquenté l'école plusieurs jours sans que l'instituteur pas plus que les élèves, s'aperçut de la maladie de l'enfant.

Le maire et le Dr Harrington ont rapporté ces faits au surintendant Whitcomb, et dans le cas de l'école Highland on a décidé de fumiger la bâtisse samedi avec du soufre et la chambre même où les cas de diphtérie ont été trouvés sera close jusqu'à ce que le surintendant True ait eu le temps de faire blanchir la salle à neuf.

D'autres sources, nous apprenons qu'il y a deux cas de fièvre scarlatine à l'école Butler.

EN COUR SUPERIEURE

Rapport des Grands Jurés

Le grand jury qui a examiné les causes criminelles qui lui avaient été référées a soumis son rapport en cour supérieure samedi dernier.

L'Hon. juge Lilley présidait et M. John T. Ambrose, greffier à la cour, a présenté la liste officielle des accusations fondées, dans les causes de Lowell, comme suit:

Edward F. Sheehan et Joseph McDonald, vol avec effraction et recel.

Emma Masson, cohabition illicite avec Frank Lessard.

Annie Shea, adultère.

Amélia M. Toupin, cohabitation illicite avec W. G. Wentworth.

Frank Reed, tentative de vol avec effraction.

James Vulgaris, assaut félonieux sur une fillette.

Joseph U. Desrochers, viol.

John Cusick et Joseph Ryan, vol avec effraction.

Thomas Dean, incendie criminel.

Edward Keyes, vol,

Frank Lessard et John Stone, adultère.

Peter Perrin, vol avec effraction, trois accusations.

Albert H. Rogers, détournement,

Joseph Moran, viol.

William H. Lemay, assaut félonieux.

Albert A. Harris, vol avec effraction.

William Hines, Daniel McCarthy et Thomas B. Welch, vol avec effraction.

John F. O'Brien, vol avec effraction.

Philippe Aubin a plaidé coupable à quatre accusations différentes de vol avec effraction; Dennis F. Kenney à l'accusation d'adultère et Pierre Boissonnault à trois accusations de vol avec effraction.

La série des autres causes a été commencée ce matin.

Le procès de Samuel Maxwell, le jeune homme qui a tué sa femme sur la Lakeview avenue, il y a plusieurs mois, a été fixé à demain; celui de Desrochers, pour viol, sera appelé plus tard.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Maries au Pays Natal

M. Arthur Demers, de cette ville, a épousé à Louiseville, P. Q., le 16 octobre courant, Mlle Armélia Gigaère, autrefois de cette ville.

Les nouveaux époux sont arrivés à Lowell la semaine dernière et il y a eu jeudi dernier, une jolie soirée en leur honneur chez le frère du marié, M. Delphis Demers, sur l'avenue Lakeview.

Un grand nombre de cadeaux leur y attendaient entre autres les suivants:

Cadre en chêne, M. et Mme J. B. Bilodeau; service à toilette en pierre, MM. Albert Duval et Henry Smith; service à dîner en porcelaine, Delles Cora Boucher et Marie Piganult; chaise pour bébé, M. J. Crépeau; pot à eau en argent, Mlle Philomène Demers, sœur du marié; une horloge de salon en marbre, M. Delphis Demers, frère du marié; plateau à fruits et réchaud, M. et Mme Joseph Demers, de Manchester, frère et belle-sœur du marié; plateau aux cervelèves, M. et Mme Joseph Doyle; service à crême glacée, M. et Mme Emery Gauvin; une demi-douzaine de fourchettes et couteaux en argent, MM. Geo. E. Lauzière et H. A. Beauregard; une demi-douzaine de cuillers à table en argent, Arthur Latulippe; service à eau, Delle Florida Gigaère, sœur de la mariée; cuillier à sucre et couteau à beurre en argent, M. Joseph Daigle et Delle Joséphine Brouillette; salière et poivrière en argent, M. et Mme Louis Brouillette; plateau aux écrevisses MM. Wilfrid Cordeau et P. Bourgeois; ornement de salon, Delle Anna Boisvert, nièce du marié.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

La Temperature.

Une température plus élevée est probable au commencement de la journée demain pour être suivie de vents plus frais de l'ouest et du nord-ouest.

New York Cloak & Suit Co,
12 RUE JOHN
Maintiennent encore la Suprématie dans les
Manteaux, Costumes
et Fourrures de Dames.
Notre vente spéciale cette semaine va intéresser toutes les Dames à une journée de notre magasin. C'est une chance que vous ne pouvez manquer.
Gilets en Bouclé, doublure de fantaisie, $3.98. — Gilets en Covert cloth tan, $3.95. En beau Kersey, revers en satin, $4.98. — Gilets de tailleur, en Kersey extra beau, bleu, noir, tan, vert et brun. Ce gilet serait certainement assez bon marché à $12.50; mais nous demandons seulement $8.98.
NOUVELLES COLLERETTES GOLF Reçues chaque jour. Gilets en beau Seal d'Alaska et Electrique. Prix, $14.48, $16.50, $18.50, $21.50 jusqu'à $17.75. Tous garantis.
COLLARETTES en FOURRURE SPECIAL.—Un lot de Collarettes échantillons à yoke, un gros assortiment de combinaisons de fourrures, valant de $6 à $8 chacune. Valeur spéciale à $3.95.
Un leader pour cette semaine. Beaux Costumes en Drap Vénitien, strictement faits par les tailleurs, en bleu, brun, noir, tan, &c. valant $22.50 pour $14.75.
Costumes en Serge, doublés en Soie, gilet à devant volant et jupe pleine, toutes les couleurs. Prix, $5.98, $6.75, $8.75 et $9.75, valant de $7.50 à $13.50.
Des centaines de nouvelles et chics Jupes, de 98c à $16.50.
CORSAGES.
Jolis Corsages, nouveau plaid, 49c.
Une douzaine de nouveaux styles à 98c.
Corsages en beau lainage à $1.25.
Nouveautés tout laine, à $1.75.
Chics Corsages en Velours dans toutes les nouvelles couleurs, à $2.98.
Nouveaux Corsages en Soie, genre très chic, à $3.95, 4.50, 5.75 jusqu'à $13.50.

RECEPTION A NOS SOLDATS

LES ECHEVINS ONT UNE ASSEMBLEE SPECIALE

Un Comité des Citoyens s'Occupera des Détails

Les membres du bureau des échevins ont eu une assemblée spéciale, samedi après-midi, dans le but de s'occuper de la réception qu'on devra faire aux soldats de fe qui sont attendus ici cette semaine.

Le maire Bennett a présidé; étaients présents: les échevins Derby, Libby, Peirce, Rivet et Tuttle.

L'ordre adopté par le conseil amendant la résolution du bureau appropriant $500 à une réception de manière à ce que cette somme soit dépensée par un comité spécial à cet effet, a été lu, discuté et finalement laissé sur le tapis.

En s'opposant à cet ordre, l'échevin Peirce a fait remarquer que le comité original nommé à cet effet n'avait pas été autorisé à dépenser de l'argent.

Deux membres seulement d'un autre comité pas encore au complet ont contracté un compte pour les dîners. Ce fut un banquet qui a coûté $124.50, mais il n'y avait que deux soldats présents. Les autres mangeurs étaient des officiers civiques, chefs de départements, etc. Il est opposé à ce que la ville dépense de l'argent pour d'autres que les soldats qui ont seuls droit à une réception dans le genre de celle projetée.

L'échevin Derby a parlé dans le même sens et l'ordre amendé par le conseil a été laissé sur le tapis.

Le bureau a adopté une résolution offrant des sympathies à l'échevin Holbrook dans sa maladie et exprimant l'espoir qu'il serait bientôt rétabli.

Sur la recommandation du comité de la voirie, le bureau vote de maintenir la nouvelle rue Moody, acceptant l'usage gratis des pierres offertes par MM. George J. Carney et A. S. Coville. La rue sera macadamisée du pont jusqu'à la Fifth Avenue.

Après l'ajournement, les échevins et quelques citoyens présents, entre autres le sénateur Patnam, le lieutenant McNulty et M. W. H. I. Hayes, ont tenu une résolution sous la présidence du maire et ont choisi un comité de trois cents citoyens pour organiser la réception du 6e Mass.

Ce comité se réunira ce soir dans l'hôtel de ville. L'assemblée sera publique et tout le monde est invité.

Notes Locales.

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue.

La dernière réunion des registrateurs des votants à Dracut aura lieu samedi prochain de midi à dix heures du soir.

La semaine dernière, on a rapporté au bureau de santé 8 cas de fièvre typhoïde, 8 cas de fièvre scarlatine, 5 de diphtérie et 3 de croup.

Le maire Bennett a approuvé, samedi, la soumission de M. Cyrus Barton pour le pont neuf de la rue Lundberg, à $6 40 par verge carrée pour les supports.

On parle beaucoup dans Belvidere et Centralville du projet de construire un nouveau pont au-dessus de la Merrimack, à un point en arrière de l'hôpital St Jean.

M. W. H. Boody, gérant de la Music Hall, a loué pour cinq ans le Park, de Manchester, N. H., et y ouvrira sous peu un nouveau théâtre.

Il y a eu 24 décès en ville la semaine dernière, dont 5 parmi nos compatriotes. Deux ont été causés par la fièvre typhoïde, un par la diphtérie et un par le croup.

Sur le terrain de l'exposition, samedi, M. J. Brady, de cette ville, a défait Joseph Gauthier, de North Chelmsford, dans une course à pied de cent verges par environ une verge et demie. Temps—19 1-2 secondes.

Le Trades and Labor Council, à sa réunion régulière, hier, a adopté des résolutions en faveur de restreindre l'immigration et a résolu de supporter le conseiller Thomas F. Garvey dans sa lutte pour la législature dans le 26e district.

L'avocat de la cité, M. F. W. Quin, a donné son opinion sur la question de savoir si les agentes de la bibliothèque publique avaient le droit d'acheter les livres sans la permission de l'agent-acheteur. Il a déclaré que ce dernier n'avait rien à y voir.

Les membres de la Workingmen's Protective League ont décidé de donner une réception samedi prochain dans leurs salles en l'honneur de leurs confrères, William C. Dickey, Cie M, 9e Mass, et John J. Connelly, Cie G, 6e Mass.

Cent treize noms canadiens ont été enregistrés sur la liste des électeurs pour les élections d'Etat. M. Alex. Feeteau jr, qui a relevé cette statistique, dit qu'ils se répartissent ainsi par quartiers: 1, 18; 2, 9; 3, 12; 4, 2; 2, 7; 6, 17; 7, 38; 5, 7; 9, 3.

Le lieutenant Brosnan et les officiers Ingalls et O'Brien ont fait une descente, hier matin, dans une maison d'Arméniens qui y jouaient aux cartes. Ils ont dû s'appeler Peter Mainrin, John Peters et Mardoras Malharan. En cour, ce matin, ils ont été condamnés à $10 chacun.

Le capt. Hobart Stafford de la Spindle City Wheelmen Association et M. Patrick Keegan, employé au Tremont & Suffolk ont eu samedi leur concours de bicycle parcourant cinq milles. L'enjeu était une mitre en or et le titre de champion de Lowell. Keegan a gagné en 17 min 51 secondes.

La dépouille mortelle de Mme Philomène Siroisnée Hudon, décédée vendredi, a été transportée hier soir à St Moïse, comté Matane, par le train de 8.40 heures. Les porteurs étaient MM. Amable Morin, Joseph Lagacé, Joseph Ouellette, J. Bte Caron, Louis Caron, Victor Hudon. M. Joseph Albert, entrepreneur. Les funérailles auront lieu mercredi à St Moïse.

M. Joseph Albert, notre populaire entrepreneur, est allé à Lawrence aujourd'hui sur la demande d'un de nos compatriotes qui s'y est marié, ce matin, d'une manière des plus fashionable. Il avait loué pour la circonstance le magnifique carrosse électrique de M. Albert. Nos amis de la ville voisine connaissent ce qu'il y a de plus beau en fait de voiture et où aller pour l'avoir. Nos félicitations à M. Albert.

Les membres du Cercle Garin ont eu leur assemblée régulière, hier après midi, sous la présidence de M. Archur Beauregard, président, qui a été choisi orateur. Le Rév Père Perron, O. M. I., a commencé son cours de littérature. Le comité chargé de présenter un défi au Club Social de Pawtucketville pour une discussion a fait rapport que le défi avait été accepté. Le Cercle Garin a choisi son président pour le représenter. Le représentant du Club Social n'est pas encore connu. La réunion s'est close par une discussion sur la constitution.

Broma

Cette préparation scientifique se prend dans tous les cas d'anémie, faiblesse générale, maladie du sang ou des nerfs, etc. Si les personnes prises de maux faisaient usage du BROMA elles en seraient enchantées; leur santé de mauvaise devienrait bonne, florissante; leur sang serait enrichi, reprenant son ancienne teinte rose; leur faiblesse disparaîtrait comme ces brumes légères que poussent au loin les brises du printemps. Prenez avec persévérance cette excellente préparation, ce tonique sans rival et soyez assuré de votre guérison.

Music Hall.

A la Music Hall, ce soir, la troupe qui y jouera la première de sa série de représentations est une des compagnies de burlesque les plus considérables et les plus dispendieuses, la Big Sensation Show, 40 acteurs, 20 blancs et 20 créoles qui donnent deux représentations distinctes, l'une noire et l'autre blanche.

La séance se termine par une pièce toute nouvelle intitulée: "Who owns the Philippines?"

Deces.

MOGE—Malvina Alma Mogé, est décédée ce matin au No 485 rue Moody, âgée de 34 ans, 7 mois et 13 jours.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures à l'église St Joseph avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

La défunte faisait partie de l'association de Notre-Dame de Lourdes.

LALLEMAND—Frank, enfant de Charles et Sophie Lallemand, est décédé ce matin au No 414 rue Adams, âgé de 2 mois.

L'enterrement aura lieu demain après-midi à 1 h. 30.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!
Le plus vaste assortiment de la cité. Prix le meilleur marché. Un vrai d'arbres fruitiers, ornement rare, vignes, groseilliers, fraises et de légumes à cueillir chez McMenagle, 1 rue Prescott.

Des Troubles a Bord du New Orleans.

Philadelphie, 24 oct—Le mécontentement continue parmi les officiers (sans commission) et les simples marins à bord du croiseur américain New Orleans, maintenant dans ce port.

Le commandant de ce vaisseau est le capitaine William M. Folger.

Des accusations de cruauté, de souffrances par la faim et de punitions non méritées sont portées ouvertement.

Les mécontents déclarent qu'on les prive de la liberté à laquelle les règlements de la marine de guerre leur donne droit.

On rapporte que plus de 50 pour cent des membres de l'équipage entendent déserter dès qu'ils atteindront New York.

Hier il y avait 35 hommes descendus à terre sans permission.

Le capitaine Folger, interrogé, n'a voulu rien dire.

La Russie pour la France

St Pétersbourg, 24 oct—L'expression d'opinion du journal "Novoy Vremya," qui est semi-officiel, au sujet de l'affaire de Fachoda, démontre que la Russie est du côté de la France sur cette question.

Cependant, il se peut que le Novoe Vremya ne représente pas les vues du Czar, quoique cependant cela en a bien l'air.

En dépit de la gravité de la situation, il se peut que l'affaire se règle à l'amiable; mais tout dépendra du calme et de l'habileté des diplomates des deux nations.

La suprématie évidente de l'Angleterre sur mer n'empêchera pas la France de tenir son bout, si elle considère ses droits et son honneur menacés par la perfide Albion, car elle a une armée de terre formidable.

Un Lynch dans l'Alabama

Lafayette, Ala., 24 oct—John Anderson, un nègre, coupé du meurtre de Charles Holmes, un fermier bien connu de race blanche, a été enlevé de sa prison par la populace qui l'a conduit en dehors du village et lui a criblé le corps de balles

Le nègre avait loué la ferme de Holmes et avait eu une querelle avec celui-ci à propos d'argent, ce qui fut la cause du crime.

La Sante de l'Empereur de Chine.

Londres, 24 oct—Le correspondant à Pékin du "Times" télégraphie ce qui suit:

"Le médecin français qui a récemment fait l'examen de l'Empereur a fait rapport au Tsung-li-Yamen que Sa Majesté souffre d'albumi uric, avec phtisie et grande débilité."

Preparatifs de Guerre en France

Cherbourg, France, 24 oct—Des ordres ont été reçus aux arsenaux d'ici de se préparer à recevoir aujourd'hui un gros contingent de troupes.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Mde E. Courville, modiste, 474 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Gin Jimmies* de 5c. 3 pour 10 cts. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix, D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 3

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Denault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien bâtiment de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hinnette, coin des rues Cabot et Merrimack. 180

Trouvé.

Le moyen de faire les lavages de famille avec satisfaction. On a les machines les plus compliquées. Tout lavage passé au bleu. Employez vos ordres au bureau. Ils seront livrés promptement à domicile. Employés sur les voitures: M. E. M. Biron et J. J. Côté

La Nouvelle Blancherie de Wilfred Jean, 359 Moody St. C'est le premier Canadien qui fait son ouvrage lui-même; encouragez-le. 2av

Le Plus Bel Assortiment de
Manteaux et Fourrures
De Haute Nouveauté
DE LA VILLE.
Spécialites pour cette Semaine:
Gilets en Velours, $25, $37.50 et $47.50. Valeur actuelle $40 à $75.
Gilets en Seal Electrique, $17.50, $20, $25 à $67.50.
Costumes-tailleur, $7.50; $10.98, $15 à $35.
Grandes Occasions.
35 Gilets en Kersey, haut col, doublés en Covert tout soie, dernière mode, faits pour se vendre $12.50. Prix de vente, $6.98.
Remarquez que tous nos Manteaux et Fourrures viennent des meilleurs fabricants dans le pays aux plus bas prix.
CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures
124-126 rue Merrimack.

Cour de Police.

Plus de deux douzaines d'ivrognes en cour ce matin; huit arrêtés hier et dix-huit la veille.

Des premiers, cinq sont condamnés à l'amende de $5, Thomas Maloney est envoyé en prison pour six mois, Martin Sullivan et Henry Rivers à la ferme de l'Etat.

De ceux pris samedi, douze en sont quittes pour l'amende ordinaire; Edouard Coutu, $10; Delia Thompson, un an à Sherburn; Edward Coffey, John Clayton, Hugh McGuire et Frank McLaughlin, à la ferme d'Etat.

Alfred St Denis, pour vol, $15 d'amende

Robes et Manteaux.

Pour dames sont faits sur commande à très bon marché chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

Mlle Ida C. Courville invite ses amies et les dames en général à aller voir ses magnifiques modes nouvelles en chapeaux. jno

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth.
Spécialités non à vendre pour cela ce nouveau parc à la rue Moody, sur les chemins de fer, à la avenue, avec toutes les améliorations nécessaires, telles que, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. La localité est une des mieux connues de la ville. Il y a 6,000 pieds de façade, des rues Merrit, Moody, Hildreth et Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à chambres garnies, eau froide et chaude, gaz, cuisinière en fonte, gaiety et balcon, beau terrain vert, belle vue, près des chars et des écoles, étable, cabinet complant pour ce marché, et ville ou vous le voudrez.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
3 Edifice Hildreth.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
☞ Tél. 646-3.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépulture; magnifiques cercueils pour baptêmes et mariages.
☞ Service de jour et de nuit. Tél. 508-2.

Lampes à Gaz Incandescent.
Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.
Epargnez le Gaz 49c Réduit le Compte de Gaz.
☞ VENEZ LES VOIR
Tablettes Extra 19c et 24c.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture. — 254 et 256 rue Merrimack.
☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons tout aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de pays.
Lowell Pharmacy
Dr. C. Hamblin
East Merrimack Drug Store.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.75 par tonne, le meilleur charbon et le plus économique pour
Poêles de cuisine.
WADLEY & CO.,
Téléphone 214-3. 251 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

John M. Pevey,
Oporto, Angelica,
Xérès, Tuscatel,
Catawba, Malaga.
Votre choix sur aucun de quatre des Vins précités pour $1.00.
Bouteilles simples pour 30c ou trois pour 85c. Vins plus vieux dans le même assortiment pour 50c et 75c la bouteille d'une pinte.
55-57 rue Middle.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufactures par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la once à la livre ou au macoubov.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première qualité.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Pots à Fleurs,
Jardinières.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville,
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 25 OCTOBRE 1898. No 191

L'ANGLETERRE EST PRETE

LA GUERRE DE PLUS EN PLUS IMMINENTE.

Un Nouveau Livre Bleu Sur l'Incident de Fachoda.

Londres, 25 oct — Le gouvernement anglais a hier soir publié un nouveau livre bleu dont le chapitre le plus important est une dépêche datée du 12 octobre, signée par le marquis de Salisbury et adressée à l'ambassadeur d'Angleterre à Paris, sir Edmund Monson, rapportant l'interview avec le baron de Courcel, dans laquelle ce dernier aurait dit aimer savoir quelle solution de la question était possible, ce à quoi le marquis de Salisbury répondit: "J'ai en général insisté sur ce point, à savoir que la vallée du Nil avait appartenu et appartenait encore à l'Egypte, et que la diminution que cette possession a soufferte par la conquête du Mahdi a été parfaitement contre-balancée par la victoire à Omdurman."

Le marquis de Salisbury indique ensuite ce qu'il considère la fausse position dans laquelle se trouve le major Marchand, ce que le baron de Courcel s'aie, et finalement le premier ministre anglais a offert d'approvisionner le major Marchand de vivres et de munitions, afin de lui permettre d'atteindre le territoire français.

Le baron de Courcel dit alors que la France désirait une sortie par le Nil, et le marquis de Salisbury pria l'ambassadeur de France de faire sa proposition par écrit.

La réunion du conseil en Angleterre, doit avoir lieu aujourd'hui.

L'amirauté anglaise a lancé hier plusieurs ordres significatifs. Les arsenaux de marine de Portsmouth, Devonport et Chatham ont reçu instruction de préparer six contre-torpilleurs de 30 nœuds pour qu'ils puissent prendre la mer dans 24 heures.

Il a aussi été ordonné de travailler la nuit aux réparations qu'on est à faire subir aux croiseurs de première classe Europa et Andromeda. Plusieurs canonnières, dans les cales sèches, ne subiront que des réparations urgentes. Finalement, les compagnies transatlantiques Cunard et White Star ont reçu de l'amirauté instruction de tenir leurs steamers qui reçoivent des subsides en état d'être remis aux officiers de la marine de guerre.

Chicago, Ill., 25 oct—"Tous les officiers de l'armée de terre et de mer en congé aux Etats-Unis ont reçu ordre de se tenir prêts à retourner en Angleterre."

Cette déclaration a été faite hier en ville par le major Jos. Graham, de la cavalerie anglaise.

L'Anglaterre, a-t-il dit, est prête à mettre de suite en campagne 672,000 hommes. Jamais dans l'histoire de la Grande-Bretagne ce pays s'est trouvé aussi prêt à faire la guerre. Le major Graham pense que la guerre avec la France est presque certaine.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le colonel William J. Bryan est malade de la fièvre à Savannah.

La commission d'enquête militaire a continué sa besogne à Anniston, Ala. Les rations y sont abondantes.

Le nouveau vaisseau de guerre Admiral Schley a été mis à la mer avec succès hier soir à Philadelphie.

Philadelphie est toute pavoisée, comme pour un carnaval, et est remplie d'étrangers venus pour assister au jubilé de la paix.

Le général Wood se propose de réorganiser la force de police de la province de Santiago, pour en faire une force assistant semi-militaire

Le sénateur Lodge, dans un discours à New York, a fait un appel aux républicains pour qu'il appuient le Président, afin qu'ils puisse obtenir des conditions de paix proportionnellement aux victoires de nos armées.

M. Pierre Bonvouloir, de Holyoke, ayant décliné d'être candidat au poste de trésorier de l'Etat, sur la liste démocratique, le comité exécutif a choisi M. Harry J. Jaquith, de Wellesley, pour le remplacer. M. Jaquith fut autrefois un président de banque à Boston et c'est un libre-argentiste.

Les Etats Unis, d'après les dernières nouvelles de Paris, n'assumeront pas aucune partie de la dette cubaine. Le refus a été catégorique et définitif. Guam, l'une des îles Mariannes, a été choisie par les commissaires américains suivant les conditions du protocol de paix.

L'Hon. George Fred Williams s'est remis à faire des discours politiques. Il a parlé hier à Boston dans deux endroits différends. Il a affirmé que le "Banking Bill," maintenant devant le Congrès, est l'une des mesures les plus néfastes soumises au parlement fédéral et que les républicains n'osaient pas en parler.

Teddy Roosevelt imite Bryan; il est en train de faire une grande tournée dans l'Etat-Empire, parlant surtout où il s'arrête. Le sénateur Thomas C. Platt a rendu visite au président McKinley, à Washington, et l'a prié ardemment de venir à New York pour assister Roosevelt.

Il a déclaré au Président que plusieurs districts congressionnels sont en danger; au point de vue républicain.

Le major général Weeley Merritt qui commandait récemment les troupes des Etats-Unis à Manille, a épousé privément hier à Londres Mlle Laura Williams, de Chicago. La nouvelle épouse, quoique paraissant malade, répondit d'une voix forte; elle portait une robe en satin blanc avec voile et fleurs d'oranger. Les membres de l'état-major du général Merritt, après la cérémonie, sont entrés faire leurs souhaits au nouveau couple. Le mariage a eu lieu à l'hôtel Savoy, non à l'église St Andrew, comme on l'espérait, à cause de la maladie de l'épouse qui a menacé, pendant un certain temps, de tourner en fièvre typhoïde. Le nouveau couple se rendra d'abord à Paris, puis aux Philippines après l'ajournement de la commission de la paix.

Fin de l'Evacuation de Porto-Rico

Washington, 25 oct—Le département de la marine a hier reçu la dépêche suivante:

San Juan, 23 oct. 1898.

Au Secrétaire de la marine,

L'évacuation de Porto-Rico s'est terminée aujourd'hui par le départ du dernier détachement de troupes espagnoles.

SCHLEY.

Une Entreprise Hasardeuse

Reedy Island, Del., 25 oct—Le capitaine Andrews, qui a quitté Atlantic City le 24 août dans une chaloupe longue de 13 pieds pour les Açores, a été recueilli par le vaisseau allemand le 27 septembre, en pleine mer, n'ayant plus de provisions et en danger de mort.

RETOUR DU KLONDYKE

Mde McVEY REVIENT TRES RICHE.

Elle Avait Volé son Passage sur un Steamer.

New York, 25 oct—L'énergie de la femme en face de l'adversité est démontrée par le succès obtenu au Klondyke par Mde Yve Louise B McVey qui a passé 14 mois dans les régions aurifères de l'Alaska et revient avec de l'or en quantité dans son porte-monnaie, sans compter qu'elle possède un claim évalué au bas mot à $100.000.

L'époux de Mde McVey, en mourant, l'avait laissée sans le sou, avec un fils âgé alors de 6 ans. Ne sachant quoi faire, elle songea à aller tenter fortune au nouvel Eldorado.

Elle plaça son enfant dans une institution et se rendit à Seattle, où elle réussit à prendre passage subrepticement sur le steamer "Cleveland", à destination de St Michael.

Elle se trouvait depuis trois jours à bord de Cleveland avant que l'équipage le sut.

Alors on la mit à servir la table, à laver la vaisselle, etc. Tout le monde à bord fut bon pour elle. A St Michael, elle prit passage à bord du steamer fluvial P. B. Weare et atteignit enfin Dawson.

Voici comment elle a raconté les incidents de son séjour au Klondyke:

"Voyant qu'il n'y avait pas de chances pour moi à Dawson, je partis pour les mines situées à 65 milles plus loin, où j'obtins un emploi comme cuisinière pour quatre mineurs de la crique Bonanza.

"Pendant six mois je n'ai pas vu une seule femme blanche. Les mineurs m'apprirent à faire la chasse au caribou. J'ai fait le trajet à Dawson, 130 milles, pour aller quérir des lettres à la poste, accompagnée seulement d'un chien.

"Sur la piste je portais des vêtements d'hommes qui conviennent parfaitement à une femme dans un pays comme celui-là.

"Lorsque j'eux fait la cuisine pour les mineurs pendant quelque temps, ils m'ont donné la chance de me choisir un bon claim, ce que je fis avec succès. Aujourd'hui je ne prendrais pas un sou de moins que $100,000 pour ma mine qui produit une forte quantité d'or par mois.

"Au printemps je retournerai au Klondike pour m'y établir en permanence avec un contre-maître pour diriger les travaux de ma mine.

"Je suis bien contente d'avoir été au Klondike, car j'ai de quoi vivre pour le reste de mes jours. Lorsque mon mari vivait, nous vivions dans l'aisance et j'avais des amies; mais après sa mort, lorsque je me trouvai sans le sou, personne ne me regardait plus. Je pensai que je n'avais rien à risquer que ma vie.

"Mon fils est mort pendant mon absence. Moi qui endurait le froid et les privations pour lui faire un brillant avenir!"

Greve Generale en Perspective.

Fall River, 25 oct—La grève à la manufacture Hargraves, commencée samedi par les fileurs et les "block-boys," pour punir la compagnie de travailler jour et nuit, s'est continuée hier matin.

Le conseil textile a décidé de favoriser une grève dans d'autres départements, si la compagnie persiste mercredi à tenir sa manufacture en opérations la nuit, et c'est maintenant aux unions affiliées au conseil textile de dire si oui ou non la grève devra devenir générale.

L'association des tisseurs a condamné les travaux de nuit; mais peu de tisseurs du Hargraves appartiennent à cette organisation.

La Situation aux Philippines.

Manille, 25 oct—Le général Pio del Pilar, qui est considéré comme le principal rival d'Aguinaldo à la tête des insurgés philippins, a été appelé à Malolos, le quartier général des insurgés, et a été arrêté. Il est accusé d'avoir ignoré les ordres d'Aguinaldo et d'avoir défié les Américains.

On espère que l'influence d'Aguinaldo prévendra un conflit entre les insurgés et les Américains.

Aguinaldo est désireux de se rendre à Paris pour comparaître devant les commissaires de la paix, mais il en est empêché par la jalousie des autres chefs des insurgés qui pourraient profiter de son absence pour le supplanter.

PRETE A SE BATTRE.

Grands Préparatifs Militaires en France.

Paris, 25 oct—La municipalité de Toulon a été avertie que cette ville sera le centre d'importants préparatifs militaires et qu'elle doit voir à recevoir immédiatement quatre bataillons d'infanterie, 1500 soldats de marine et 600 artilleurs.

Conséquemment, la municipalité a décidé de fermer les écoles de Toulon, qui serviront à loger les troupes.

Les autorités navales de Toulon ont reçu l'ordre de hâter les préparatifs pour mettre en ordre une nouvelle escadre.

Les journaux parisiens ont hier exposé la situation au point de vue français, et louangé M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères, au sujet de son livre jaune publié la veille.

SERIEUX.

Des Chinois Attaquent des Anglais.

Londres, 25 oct—Le correspondant à Pékin du "Daily Telegraph" télégraphie:

"Des soldats chinois ont attaqué un corps d'ingénieurs anglais dimanche, au port de Marco Polo, sur le chemin de fer Pékin-Hantow.

Deux des ingénieurs ont été blessés et un employé de chemin de fer chinois a été tué

La situation est sérieuse. Les fils télégraphiques ont été coupés à Pao-Ting-Fu, dans la province de Pétchi-li.

Les envoyés étrangers auront une assemblée d'urgence aujourd'hui.

Putnam & Son
PETITS
PARDESSUS TOP
Pour garçons de 3 à 8 ans, pour plus grands garçons de 9 à 16 ans, comme ceux des hommes: coverts (longueur de reefer) chics et attrayants.
Faits de Drap Covert épais, Friezes et Kerseys. Quelques-uns avec collets en drap, d'autres avec velours. Prix $3.50 en montant.
REEFERS
De matériels convenables Chin

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$5.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 25 Oct. 1898.

Avis.

Nous avons expédié les comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abonnement à L'ETOILE est invariablement payable au moins un mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

Les Utopistes.

Nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié Eugène V. Debs, le fameux chef ouvrier socialiste de Chicago, dont le rêve est d'établir en ce pays ce qu'il dénomme une "démocratie sociale".

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres, surtout pour les rêveurs, les utopistes de tout calibre.

Debs se trouvait à Springfield l'autre jour. Il a prononcé un discours éthéréé dont les quelques extraits suivants vous donneront une idée de ses doctrines, si l'on peut donner ce nom à sa manière d'envisager les questions du jour :

"Les travailleurs portent les mêmes fardeaux que les hommes d'affaires, mais d'une forme différente. La moyenne des hommes d'affaires ont peu de capitaux et un crédit limité. Leurs dépenses augmentent à cause de la concurrence, le spectre de la ruine, de la banqueroute, les regarde en face, et à 50 ans, lorsqu'il devrait être dans la force de l'âge, les facultés ont déjà considérablement décliné. Le commerce, c'est la guerre; il leur faut s'enrôler pour la vie, et il n'y a pas de soulagement tant que la mort ne vient pas à son secours."

Vous voyez le tableau, n'est-ce pas ?

Il est archi-sombre.

Pauvre négociant, comme nous te plaignons !

Maintenant, lisez bien ce qu'il a dit du travailleur, et vous nous direz ensuite s'il n'y a pas ici contradiction :

"Il y a 3,000,000 d'ouvriers aux Etats-Unis qui n'ont pas travaillé depuis un an, et 3,000,000 d'autres n'ont gagné que 60 cents par jour. Le quart des travailleurs de ce pays sont sans ouvrage, et dans les champs de coton du sud, ils récoltent ce produit pour 15 cents par jour".

Alors ils ont du travail, puisqu'ils récoltent le coton—le salaire ici n'est pas contrôlé et se trouve hors de cause.

Puis il continue : "Un ouvrier peut produire cinq fois plus qu'il y a 40 ans, et il devrait recevoir cinq fois plus."

L'absurdité de ce raisonnement saute aux yeux C'est la perfection des machines qui permet à l'ouvrier contemporain de tant produire. Par exemple, s'il était avec les métiers de nos grandes-mères, il n'irait pas aussi vite en besogne, et une pièce de drogulet lui coûterait bien du temps et du travail.

"Les inventions, poursuit notre orateur, devaient, croyait on, faire le bonheur de l'homme; mais au contraire elles l'ont rendu esclave. Dans l'ancien temps, l'employé et l'employeur travaillaient côte à côte; ils étaient amis."

Oui, comme le seigneur et le serf. Quelle amitié, grand Dieu !

Continuons la re, roduction :

"Aujourd'hui, les mêmes pouvoirs produisent le millionnaire et le chômeur (tramp). L'article à meilleur marché dans le monde est la chair et le sang."

Ce sont avec des phrases semblables qu'on pousse les hommes à la révolution.

Heureusement qu'en ce pays on ne prête qu'une oreille distraite à ces démoliseurs qui sont incapables de rien fonder de solide.

L'*Egalité*, de St Jérôme, P. Q., annonce qu'elle cesse de paraître.

Le tableau comparatif des forces maritimes de l'Angleterre, de la France et de la Russie, publié hier dans notre premier Lowell, a été tiré du "Brassey's Naval Annual" de 1898, non de celui de 1891, comme on nous l'a fait dire.

Dans les amendements proposés à la charte de Montréal, il se trouve une clause concernant l'imposition de taxes sur les propriétés religieuses.

Mgr Bruchési dit que Montréal serait la première ville au Canada et même aux Etats-Unis où l'on taxerait les communautés religieuses.

Dans les villes américaines, il y a toujours un certain montant pris sur le budget pour secourir l'indigence ; Montréal n'en fait rien et de plus vondrait taxer les endroits où l'on nourrit et prend soin des pauvres.

Il s'y a que les endroits où les églises et les communautés religieuses sont constraites qui sont exemptées. Les propriétés qu'elles possèdent à Montréal sont sujettes aux mêmes redevances que celles des autres citoyens

Par exemple, les Sœurs Grises ont payé, depuis quelques années, plus de $155,000 de taxes. La cathédrale paie annuellement $900 de taxes d'eau et de plus on la cotise sur $14,000 pour travaux d'améliorations dans une certaine rue avoisinant l'archevêché.

LE MAJOR MARCHAND.

Quelques Notes Biographiques.

Quand le major Marchand n'avait que 18 ans, c'était un jeune homme maigre, aux muscles frêles, à l'ouï doux, qui lisait beaucoup, au lieu de jouer. Ses parents rêvaient de faire de lui un notaire, et, après ses études terminées, il était entré chez un tabellion, mais ne prenant pas goût à la profession, il s'amusait à lire le récit des processes accompli en Afrique, par le marin de Brazza Marchand, dès lors, voulait connaître le continent noir. Il avait l'idée fixe qui fait les fous.....et les héros. Il s'engagea donc dans l'infanterie de marine, et on l'envoya au Soudan, où il fit partie d'une colonne d'expédition et fut fait chevalier de la Légion d'honneur, à 26 ans, pour action d'éclat : à la tête d'une compagnie, il avait pris d'assaut un fort que défendaient des milliers de noirs, recevant une balle à la tête qui lui laissa une forte cicatrice.

Il fit ensuite des voyages d'exploration sur le Niger, puis la célèbre campagne contre Ahmadou, au cours de laquelle il fut grièvement blessé.

Il combattait ensuite les troupes de Samory, exploraît de nouveau, et à la fin de 1892, avec le grade de capitaine, il revenait en France. Six mois après, en mai 1893, le capitaine Marchand était chargé d'une expédition contre les Etats de l'Hinssaïé, qu'il conquérait en quelques semaines, après deux combats meurtriers, dix escarmouches et la prise d'assaut de la capitale.

Nouveaux voyages d'exploration. Retour en France, en 1895, Marchand était fait officier de la Légion d'honneur.

C'est en 1896 qu'il fut chargé de la périlleuse mission dont tout le monde s'occupe aujourd'hui.

Partir des côtes ouest de l'Afrique, pour arriver aux côtes de l'est, voi à ce que devait et voilà ce qu'a fait le major Marchand. Aller de l'Océan Atlantique à l'Océan Indien, en traversant le continent encore inconnu, échapper à des dangers de toutes sortes, aux coups des peuplades sauvages, aux embûches des Anglais et des Allemands, au mauvais vouloir, parfois, de l'administration coloniale, aux dents des fauves et aux piqûres des serpents, aux révoltes des porteurs, aux fièvres et aux autres maladies, résister à la fatigue.... c'est ce travail de géant qu'entreprenait Marchand.

Le major Marchand, qui a 34 ans, ne ressemble plus au jeune rêveur dont il a été question au début de cette étude. Le soleil a basané le teint de l'explorateur. Ses yeux sont brillants et clairs, sa voix impérative, son geste bref, sa démarche vive et sa mâchoire en saillie accuse son indomptable énergie.

Centres Canadiens.

MANCHESTER, N. H.

M. Elzear Dubrette a été naturalisé citoyen américain hier. Les témoins étaient MM. Calixte Vigneault et H. Marcouiller. Le nouveau citoyen est un des plus robustes fils de la république. Il pèse le modeste poids de 325 livres.

WOONSOCKET, R. I.

—La cause d'Amédée Lemieux vs Abby Darling et Reuben G. Darling est entrée en cour suprême à Providence et les avocats de la poursuite, Morse et Greene, ont présenté leur déclaration écrite.

M. Amédée Lemieux réclame $20,000 des défendeurs comme indemnité pour la mort de son fils Walter, qui s'est noyé dans un vieux puits appartenant aux défendeurs et que ceux ci n'avaient pas mis en sûreté.

L'avocat I. Ballou représentera les défendeurs. La cause sera entendue en cour suprême à Woonsocket, le printemps prochain.

—M. Alfred Laroche, de la rue Cumberland, est parti pour aller travailler dans une mine d'or à Bridgewater Corner, Vermont, qui appartient à son oncle, le docteur Fagnant, de Springfield.

Cette mine rapporte du minerai de $286 la tonne. Ce minerai contient; de l'or et de l'argent.

M. Laroche avait déjà "prospecté" dans cette mine l'hiver dernier et il s'y entend beaucoup.

La Justice Anglaise

Londres, 24—Le procès du vicaire de Ruyton et de sa femme pour avoir martyrisé deux orphelines, leurs nièces, confiées à leurs soins, a soulevé l'indignation générale. Presque nues les pauvres enfants en étaient réduites à manger dans l'auge des porcs.

La femme du vicaire battait régulièrement l'aînée des orphelines, après l'avoir dépouillée de ses vêtements, puis le vicaire frappait l'enfant à coups de pieds.

Les deux braites n'ont été condamnées qu'à quatre mois de prison.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Marc, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Le fameux Sirop de Pin Blanc pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que : Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Attention ! Attention !

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

Plusieurs personnes sont sous l'impression que je ne veux pas discuter mon commerce. Mais les lecteurs de L'ETOILE peuvent être assurés que cette vente d'écoulement est sérieuse et que pour cause de santé je me retire des affaires. Tout sera vendu : d'ici au 1er décembre. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire parfoner d'ici à cette date.

Venez vite ! Venez tous !

Tout se vend rapidement, hâtez-vous, ceux qui ont besoin de chaussures.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Graviers, Douleurs de Côtés, Douleurs de Vessie, Douleurs de Ventre, Douleurs de Jambes.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.50 comme meilleur combustible et le plus économique pour tous usages domestiques.

STANLEY & CO.,
Téléphone 314-3. 104 rue Moody
Succursales, 12 rue Tilomtire, ; Merrimack

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale en bottage et réparations des Harnais.
Tél. 824-3—143 rue Bridge, Centralville

Pourquoi ne pas Teindre

Un vieil habit ou cette vieille robe ? Vous pouvez les faire teindre comme neufs notre département de Nettoyage et de Teinture peut teindre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Albums
Pour Photographies sans monture
Bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
611 RUE MERRIMACK,
Actuellement tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.
Le Moody Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Madame Veuve MILLETTE

Guerie de la période critique du retour de l'age par les pilules Rouges du Dr. Coderre

LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE CONTINUENT A GUERIR LES FEMMES MALADES

Elles guerissent les femmes jeunes ou vieilles

De tous cotes les recommandations les plus honnetes nous arrivent

JAMAIS, DANS L'HISTOIRE DE LA MEDECINE, UN REMEDE N'A OBTENU AUTANT DE RESULTAT

MADAME VEUVE MILLETTE.

Chez les femmes, le retour de l'age est certainement la période la plus critique de leur vie.

Nous avons une bonne autorité pour dire que pas une seule femme sur cent passe cette période sans souffrir d'une ou plusieurs maladies particulières à cet âge et qui sont plus ou moins dangereuses. Elles ont tort de souffrir ainsi du mal de tête, d'étourdissements, de maux d'estomac, de sensations chaudes suivies d'affaiblissements, douleurs dans tous les membres, d'enflure des jointures, mal de reins, dans les côtés, tiraillements dans le bas-ventre et une infinité de ces maladies qui sont particulières aux femmes. Nous avons prouvé bien des fois que les maladies occasionnées par le retour de l'age avaient été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

En voici encore une preuve dans le cas de Madame Veuve Millette. Voici ce qu'elle dit :

"Je suis âgée de 55 ans, je suis née à St-Placide, Haut-Canada. Depuis dix ans, je souffrais du retour de l'âge, j'avais d'affreux étourdissements, le cœur cessait de battre, comme si j'allais mourrir. Je devins très faible ; j'avais les jambes enflées et elles me faisaient beaucoup souffrir. J'avais continuellement mal à la tête et tellement mal aux reins que j'avais toutes les misères à marcher. Mes vivres ne digéraient pas ; je ne pouvais presque rien manger. J'ai essayé presque tous les remèdes sans effet. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'ont été recommandées par une amie qui les connaissait. Je suis contente d'avoir suivi son avis. Je suis aujourd'hui parfaitement bien. Je les ai recommandées à plusieurs de mes amies et je les recommande encore. Les Pilules Rouges sont certainement le meilleur remède qu'une femme puisse prendre." — Madame Veuve LOUIS MILLETTE, No. 1010 rue St-André, Montréal.

Le portrait et l'adresse de Madame Millette que nous publions aujourd'hui sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que son témoignage. Si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, c'est qu'elle aura déménagé ; dans ce cas, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec Madame Millette, afin que vous puissiez apprendre d'elle-même sa guérison par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Tout nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas ; jamais nous ne nous permettrons de publier, sans le consentement des femmes guéries, leurs portraits et leurs témoignages.

Les Pilules Rouges ont guéri des femmes qui avaient souffert pendant 20 et même 30 ans. Elles ont guéri des jeunes filles. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la leucorrhée, les cluites de matrice, tiraillements dans le bas-ventre, le mal d'estomac, mal de reins, la constipation, palpitations de cœur, tiraillements d'estomac, douleurs entre les épaules les crises hystériques, le mal de tête les maladies du changement d'âge louillonnements du sang, enfin mettent des jointures, froideur des pieds et des mains.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont prises avec le plus grand succès avant et après la naissance d'un bébé : elles aident beaucoup à la formation des jeunes filles.

Si votre maladie est grave et que vous souffrez depuis les temps, nous vous invitons à consulter notre Médecin Spécialiste. Vous pourrez le consulter pour rien. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie et le lui cachez absolument rien. Si vous le désirez écrivez pour un blanc d'application pour traitement ; nous les enverrons à toutes les femmes malades qui en font la demande. Adressez votre lettre : — Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

Toutes les lettres ainsi adressées sont ouvertes par notre Médecin et tenues confidentielles par lui. En agissant ainsi vous n'avez pas de médecin à payer, pas de honte à subir, et, si vous suivez bien les conseils que notre Médecin vous donnera, vous serez bientôt guérie.

En garde contre les pilules rouges qui vous sont offertes à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte ; ce sont de dangereuses imitations qui, souvent, contiennent de la strychnine, de l'arénic et de la morphine. Vous savez sans doute que ces drogues sont dangereuses. Si vous tenez à votre santé, exigez de votre marchand les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Rappelez-vous que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, jamais autrement. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous en nous envoyant 50c. en estampilles canadiens ou américains pour une boîte ou $2.50 pour lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Vous recevrez par le retour de la malle les véritables Pilules Rouges, celles qui guérissent. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer votre lettre contenant de l'argent et notre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez comme suit :—

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANÇAISE, Boite 2306, Montréal.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria,. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Harvard BREW $1000.00 PURE BEER

Un monde haut, mais il faut qu'il l'ait

Il y a beaucoup de personnes dans Lowell qui ne savent pas que la Harvard Brewing Company de cette ville brasse de la Lager et la Bière qui attirent déjà l'attention à travers une grande partie des Etats-Unis. On expédie de cette brasserie aussi loin à l'Ouest que Chicago et Pittsburg, aussi bien qu'à New York et autres points. Ceci est purement sur la qualité des marchandises, car la Lager et la Bière Harvard ne font pas de compétition aux qualités à bon marché.

HARVARD BREWING CO.
Lowell, Mass., E.-U.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous serez assuré d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé à
3 Edifice Hildreth.
Spécialités : Lots à vendre par deux le nouveau parc de la rue Moody, sur les prolongements des rues avenues, avec toutes les améliorations dans les quartiers Ouest, Sud-Ouest, Highlands, Belvidère, Centre, Ouest, Ste Marie, Pawtucket, Dracut, Tyngsboro, Dracut Heights, Dracut Centre, Tyngsboro Centre, que 900 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites par M. Emery, dans ces quartiers. Venez vous informer des plans, conditions, &c. &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 6 chambres garnie de magnifiques étagères de toilette, une chambre à bain, cabinet à air froid, gaz, bois des chars et des écuries, Vitre vous sera le meilleur.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT E. AYER, Agent,
3 Edifice Hildreth.

THOMAS H. BOYLE,
Du LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour en Famille.

Pots à Fleurs,
Jardinières.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville.
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Udon.)

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Oct. 24, 25 et 26 avec matinée mercredi,
Big Sensation Double Show
Artistes blancs et Créoles, sous la direction de Matt J. Flynn.
Oct. 27, 28 et 29 avec matinée samedi.
Le comique éminent
M. Charles Cowles,
Dans la pièce superbe de la vie dans un village de la Nouvelle-Angleterre
"A Country Merchant,"
Par McKee Rankin, Ecr.
Supporté par une compagnie choisie de favoris reconnus. Specialités nouvelles vielles rafinées, Scènes réalistiques, Chansons captivantes, Joliies canseuses, Absurdités grotesques.
Sièges maintenant en vente au Guichet.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements avec belles voitures roulant sur caoutchouc pour Hospices, Marriages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

C. B. Coburn & Co.,
LANTERNES POUR
MAISON,
BOUTIQUE,
CARROSSE,
WAGON,
BICYCLE,
MANUFACTURE,
ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres et Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités :
Stanley Brillant et Porter.
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Zoel St-Hilaire,
44 RUE AIKEN.
Un Confortable pour $1.25,
Valant $1.50 et $2.00.
Corps et Caleçons, Chaussons pour hommes et enfants.
Bas de laine, Sweaters pour enfants, 22 à 28, 50c.
Pour garçons (laine) 30 à 34, 75c.
Pour hommes, 75c.
Pour hommes (tout laine) $1.25.

Feuilleton de L'Etoile.
No 392

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XVII

LE AVENTURIERS.

Lentement, pendant que ses joues s'estompaient de rose, elle se dressa sur ses jambes.

—Monsieur le comte, prononça-t-elle, vous n'obtiendrez rien du cet homme ; il ne se tuera pas, car il est lâche !

—Peut-être vous trompez-vous, mademoiselle, répondit le comte ; je ne crois pas que le baron de Simiane veuille attendre sa condamnation en cour d'assises plutôt que de se faire justice lui-même.

—Monsieur le comte, s'écria la jeune fille, laissez cet homme ! je vous en prie, emmenez-moi d'ici, ne restons pas plus longtemps dans cette maison !

—Oui, mademoiselle, nous allons partir dans quelques instants.

S'adressant au baron, le comte reprit :

—Le suicide ou la mort sur l'échafaud, choisissez. Si vous sortez vivant de cette maison, vous serez immédiatement livré à la justice. Maintenant voulez-vous écrire ?

Le baron de Simiane était tombé peu à peu dans une sorte d'hébétement.

Il s'affaissa sur son siège et reprit la plume qu'il plongea au fond de l'encrier.

Puis, sous la dictée de M. de Rosamont, il écrivit :

"J'avais une fortune. Je l'ai perdue au jeu ; depuis quelques années je ne vis plus que d'expédients.

"Dégoûté de la vie, je mets fin à mes jours."

Il signa :

"Gallien, voyageur de commerce."

Puis, se levant brusquement, il s'écria :

—Ainsi, monsieur comte de Rosamont, vengeur de victimes, grande justicier, vous me condamnez à me suicider ?

—Oui, parce qu'il vous reste pas d'autre chose à faire.

De Simiane se remit sur ses jambes.

Sa physionomie, où tous les muscles étaient en mouvement, avait pris une expression hideuse.

—Je n'ai pas d'arme, je ne peux pas me tuer ! prononça-t-il—sourdement.

Et il eut un rire nerveux, satanique.

Sur la table, devant le baron, le comte deposa son revolver, en disant :

—Voilà l'arme !

De Simiane s'empara vivement du revolver, et le miserable allait tirer à bout portant sur le comte, lorsque les deux hommes, qui ne le quittaient pas des yeux, bondirent sur lui et le désarmèrent.

Un sourire amer crispa les lèvres de M. de Rosamont.

—De Simiane, dit-il avec le plus grand calme, venez vous donc d'être atteint subitement d'un accès de folie ?

A quoi, je vous le demande, un assassinat de plus vous avancerait-il ? Comprenez donc, malheureux, que c'est surtout en souvenir d'amitié d'autrefois, que je vous conseille de vous soustraire à une condamnation infamante.

Pierre, continua le comte, replacez ce pistolet sur la table.

Et, s'adressant de nouveau à de Simiane.

—Nous allons vous laisser seul et libre de faire ce qu'il vous plaira. Mais je dois vous prévenir que vous tenteriez inutilement de prendre la fuite ; la porte de l'hôtel est gardée et avant que vous eussiez fait trois pas dans la rue vous seriez saisi au collet et immédiatement conduit au parquet du procureur de la République.

Vous me reverrez ici devant le juge d'instruction, et, alors, le comte de Rosamont serait votre accusateur.

Sur ces mots, le comte tourna le dos à de Simiane, et, s'adressant à la jeune fille :

—Venez, dit-il d'un ton affectueux, venez, une voiture nous attend dans la rue.

Claire s'accrocha au bras de M. de Rosamont, et ils sortirent de la chambre.

Les deux compagnons du comte restèrent encore quelques secondes avec le baron, puis ils sortirent à leur tour.

Alors, de Simiane lança autour de lui des regards éperdus, farouches, poussa un rugissement de rage impuissante et s'affaissa comme une masse.

Passant devant la veuve Crapelet qui se tenait debout et toute tremblante à la porte de son bureau, le comte lui dit.

—Surtout, madame, n'oubliez pas pas aucune de mes recommandations.

La porte de l'hôtel était ouverte et devant, contre le trottoir, attendait un landeau attelé de deux chevaux.

Le comte ouvrit la portière, aida mademoiselle Dubessy à monter, puis, dès qu'il eut prit place à côté de la jeune fille et referma la portière, les chevaux s'élancèrent au trot.

. . . . . .

Mlle Claire entra chez elle par l'escalier dérobé et se rendit dans sa chambre.

Ni M. Darimon, ni per onne au château ne pouvait soupçonner que Claire avait passé plusieurs heures à Poitiers.

La jeune fille était brisée et se tenait à peine debout.

Elle avait grand besoin de se mettre dans son lit et de demander au sommeil de réparer ses forces.

Elle referma la fenêtre, se mit au lit et ne tarda pas à s'endormir d'un profond sommeil, qui fut cependant agité par d'horribles cauchemars.

XVIII

RAYON DE SOLEIL

Le lendemain matin, Mlle Dubessy s'était réveillée à son heure habituelle et avait aussitôt sonné Julie, qui l'avait aidée à sa toilette.

En dépit des cauchemars, Claire avait bien dormi ; cependant ses yeux étaient cernés et ses traits fatigués, et il lui restait encore, de ses terribles émotions de la nuit, une assez grande lassitude du corps et des membres.

Julie ne remarqua pas que sa maîtresse fut autrement que les autres jours, et cependant Claire avait un peu de fièvre et était extrêmement agitée.

Vers dix heures, seule dans son boudoir Pompadour, Mlle Dubessy brodait.

Sans s'être annoncé en frappant ainsi qu'il le faisait toujours, monsieur Darimon parut devant sa pupille.

Le vieillard avait la figure décomposée.

—Claire, s'écria-t-il, savez-vous ce qui se passe ?

—Non, mon tuteur, m'en apprenez-le moi.

—Oh, vous ne le devinerez jamais...

La famille de Linois fut prise de peur, le matin sans dire où elle s'en va et tous les domestiques ont été congédiés.

—Qui vous a dit cela ?

—M. le curé, que j'ai vu ce matin, j'arrive du village.

—Je comprends que vous vous hâtiez tant de choses.

—Eh bien ! je vais vous dire encore ce que monsieur Logerot m'a appris.

—Dites, dites !

—Vous savez que j'ai remis depuis six semaines cinq mille francs à M. Lebel.

—Qu'il a donnés à Madame Morannes.

A Continuer.

CHAPEAUX !
Pour votre nouveau Chapeau si vous voulez avoir ce qu'il y a de plus nouveau, dans les dernières modes, et épargner de l'argent en même temps, venez me voir. Je vous promets entière satisfaction. Venez examiner mes chapeaux et voyez mes prix.
Chapeaux "Turban"
Tout Garnis pour $1.50 et $1.75
cette semaine, chez
Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.
Lisez L'ETOILE.

Liszz, Mesdames.
N'oubliez pas que les Célèbres Préparations Françaises du Dr Péan sont en vente.
Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.
Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.
Les Pilules guérissant toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.
Les Emplâtres faits à Paris guérissent les cas les plus enracinés de "Beau Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.
Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendus dans toutes les pharmacies de 1re classe.
Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.
PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOUVELLES

—Il est question à Québec, d'un déploiement de milice extraordinaire, le 11 novembre, jour de l'arrivée de Lord Minto, le nouveau gouverneur général.

—Médivier et Bouvin, marchands et propriétaires de moulins, dans St Damien, comté de Bellechasse, ont fait cession à la doman e de McCall, Shehyn & Cie. M. V. E. Paradis a été nommé gar lien provisoire.

L'actif est de $6000 et le passif est de $8000 à $9000.

ACCIDENT

—Un enfant d'une dizaine d'années, fils de M. Gaudiose Plamondon qui est employé comme ingénieur à l'Evènement, l'a échappé belle.

Il s'était mis en frais de prendre une glissade sur la rampe du grand escalier qui conduit de la rue St Augustin à la rue St Valier, lorsque rendu à la dixième plateforme de repos, il a perdu l'équilibre et est tombé sur le pied du cap. Lorsqu'on est accouru à lui, il paraissait être sans connaissance et ont le crut mort.

Il n'avait été qu'étourdi cependant.

On s'empressa de le conduire chez un forgeron qui demeure dans le voisinage, un quart d'heure après il était sur pied comme de plus belle.

Il ne souffre que de contusions de peu d'importance.

ASSOCIATION

—L'Association Pharmaceutique de la Province de Québec a pris trois accusations pénales contre autant de maisons de Québec qui font le commerce de remèdes patents, etc., en sont les maisons J. F. Cormoris, Jos Goulet et Pottevin & Cie.

C'est sur la déclaration assermentée du secrétaire de l'Association, M. Muir, que ces poursuites ont été intentées.

M. Muir allègue que sa déposition que sans être incomodé en pharmacie, et médecins dûment inscrits comme membres du Collège des médecins et chirurgiens de cette province, les défendeurs n'en tiennent pas moins boutiques ouvertes pour la vente au détail, la composition et distribution de drogues et de poisons qu'ils vendent regulièrement des drogues et préparations médicales, qu'en un mot ils exercent illégalement, sans aucun droit la profession de chimiste et apothicaire depuis plusieurs années.

SHERBROOKE

EN DISACCORD

—Thomas Stanhope, accusé d'avoir fait feu sur Wilder dans l'intention de lui infliger des blessures corporelles graves, a été entendu comme témoin, hier, dans sa propre cause.

Il a expliqué au long à la cour et aux jurés dans quelles circonstances l'incident dramatique de Sutton est arrivé.

Son témoignage, s'il est véridique, démontre qu'il était à son corps défendant et que s'il a tiré sur Wilder, c'est que celui-ci avait menacé une perche et s'apprêtait avec ses compagnons à lui faire un mauvais parti.

Stanhope s'était armé d'un revolver, dans la crainte d'être attaqué et pour se défendre au besoin, ce qui est arrivé et ce qu'il a fait.

Stanhope a été le dernier témoin de la défense.

Quelques témoins ont ensuite été examinés en contre-preuve, mais rien n'a été révélé.

Le jury n'a pu s'entendre.

CHICOUTIMI

TENTATIVE DE SUICIDE

—Tout un émoi a été causé dans notre ville, toujours si paisible. Il s'agissait d'une tentative de suicide.

Un magicien nommé Richard, que l'on dit venir de Montréal, s'est par deux, précipité dans la rivière et n'a pu être sauvé qu'avec mille difficultés.

Le malheureux, qui était porteur d'une forte somme d'argent, avait pris sa cuite monumentale et la boisson lui avait attaqué le cerveau.

Sur l'ordre de Son Honneur, le maire, Richard fut conduit à la prison, où, avec toutes les peines du monde, on parvint à lui enlever ses habits mouillés.

TORONTO

TRAGEDIE EPOUVANTABLE

Une terrible tragédie a eu lieu hier soir, dans l'est de la cité de Toronto.

Eliza Barrell, épouse d'un mécanicien bien connu, devenant subitement folle, a étranglé ses trois enfants: Ethel, Stanley et Harold, âgés respectivement de 4, 3 et 1 1-2 ans.

Quelques Symptômes du Diabète.
Voici quelques uns des vraisymptômes démontrant que cette maladie fait des progrès rapides : Soif ardente—Fréquent désir d'uriner—douleurs en arrière—pâleur opiéré—désordonné—peau foncée—boucles et rides—abattement mental—énervation—chute de foie ; acidité—état morbide—timidité.
Le danger pour cet de ce qu'on laisse la maladie faire trop de progrès. Si on prend à temps il y a une cure. Madame P. A. Morin, de Brunswick, Maine, a souffert du diabète pendant des années et la maladie devint si forte et si sérieuse qu'elle dut prendre le lit. Elle eut trois médecins, qui en ont démontré qu'un soulagement momentané. Son attention a été attirée sur les
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,
au moyen d'une annonce de journal. En date du 2 septembre, elle écrivait : "Je commencai à prendre les Pilules du docteur Jacques. Il y a environ trois mois, pour le diabète. J'ai éprouvé un soulagement presque instantané et j'ai continué à prendre du mieux en mieux ses avant. Je les ai recommandées à deux de mes amies, qui souffraient de cette maladie. Vos Pilules ne
guériront
entièrement. J'en ai la plus grande confiance."
Le Docteur décire que vous lui écriviez en personne. Il portera une attention particulière à votre cas et vous donnera des con

LOWELL, MARDI 25 OCT. 1898

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

KNOX EN VILLE.

IL PARLE A LA CLASSE OUVRIERE.

Ce Que le Parti Républicain a Fait Pour cette Classe.

Les membres du Workingmen's Labor Club ont ouvert leur campagne, hier soir, sous la présidence de M. Whitney.

Celui-ci a présenté l'Hon M. Knox en termes appropriés.

Notre représentant actuel au Congrès, M. Knox, a profité de la circonstance pour faire un discours magistral.

Il a développé de main de maître toutes les questions nationales, en temps de guerre comme en temps de paix.

M. Ramsay, membre de la législature d'Etat, candidat à la réélection, à appuyé ses dire.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire au long le magnifique discours de l'Hon W. S. Knox; nous devons nous contenter d'en donner les extraits suivants:

Cette élection est une élection nationale et ce sont des questions nationales qui sont en cause.

La juridiction du Congrès quant aux questions du travail est limitée par la constitution.

Le congrès ne savait limiter les heures de travail, ne saurait voir à l'emploi des femmes et des enfants, et ne peut toucher à ces questions qui sont limitées aux législatures d'Etat.

Le parti républicain a toujours été la parti du peuple et il a fait ses preuves.

Dans son existence même, il a eu la question du travail en vue.

L'orateur est fier d'avoir pu, dans le temps, comme membre de la législature de l'Etat, travailler pour obtenir pour la journée de dix heures; ce fut le premier bill ouvrier.

Quels sont les intérêts de l'ouvrier dans Lowell et dans la Nouvelle-Angleterre?

Premièrement: Avoir des gages sur lesquels on peut compter pour vivre; deuxièmement, obtenir pour chacun la plus forte proportion de ce que l'ouvrier produits.

Le parti républicain a fait tout cela pour le pays; partout où l'esprit républicain préside, les représentants de peuple ont fait leur devoir et savent le faire.

Après le magnifique discours de l'Hon. W. S. Knox, M. James P. Ramsay, représentant à la législature, et candidat pour un troisième terme, a parlé.

Les membres du nouveau club ouvrier ont paru des plus intéressés.

Hymenee

Un fort joli mariage a été celébré hier après-midi, à 3 h. 30, au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack. M. Wilbrum Lajoie, typographe à L'Etoile et membre populaire de l'Association Catholique, a conduit à l'autel Mlle Angélina Côté, de cette ville.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. Joseph Côté avec Mlle Lydia Lajoie et M. J. E. Lambert, ex-président de l'Association Catholique, avec Mlle Cordélia Martin.

Les témoins étaient M. Evariste Côté, père de la nouvelle épouse, et M. Louis Lamy, oncle du marié.

La nouvelle mariée et ses filles d'honneur portaient de superbes toilettes qui ont été admirées.

Le R. P. Perron, O. M. I., chapelain de l'Association Catholique, a bénit le mariage.

Après la cérémonie, il y a eu une charmante réception chez M. Evariste Côté, père de la mariée, domicilié No 90 rue Ford, où un grand nombre de parents et d'amis du nouveau couple s'étaient rendus pour leur faire leurs meilleurs souhaits de circonstance et célébrer joyeusement l'événement, ce qui s'est fait avec un bel entrain et une gaieté admirable.

La famille Côté a fait les choses princièrement. Un somptueux gouter a été servi vers les six heures, et pendant la soirée de succulents rafraichissements et gâteaux furent pasés abondamment.

Il va sans dire que des discours ont été prononcés.

Les orateurs qu'on a très applaudi furent:

M. A. Beaucage, Président du Cercle Garin; M. J. T. Goyette, président de l'Association Catholique; MM. Aimé Gauthier, J. E. Lambert, C. R. Daoust et M. Brassard.

A la fin de la soirée, M. Beaucage présenta la santé du marié, à laquelle M. Wilbrum Lajoie répondit en termes t ès heureux. Ensuite la santé de la mariée fut proposée, et Mde Lajoie, quoique émue, trouva de belles paroles pour remercier les amis de leurs témoignagés d'estime et de leurs bons souhaits.

On ne se disperse qu'à une heure avancée, emportant de ce beau mariage un souvenir ineffaçable.

L'ETOILE se joint aux nombreux amis de M. et Mde Wilbrum Lajoie pour leur souhait r longue vie, bonheur et prospérité.

Voici la liste des cadeaux reçus par le nouveau couple:

Mlle Cordélia Martin, un bouquet; gâteau de noces, H. L. Dunn, oncle de la mariée; trousseau, Mmes Dunn et Vve A. Précourt, tantes de la mariée; peignoir, Mlles Cordélia et Sevilia Martin; Clara Whitman, jarretières brodées; propriétaires et personnel de L'ETOILE, service à dîner; M. et Mme Daniel Lambert, serviettes; Martin Lacourse, serviettes; Zoé, Georgiana et Exilda Dansereau, tantes de la mariée, de Sorel, cousin; M. et Mme C. Bonin, tableau de Ste Cécile; Mme R. Poirier et Lida Lajoie, service à vin; lampe de salon et service de crême à la glace, Joseph Boucher, Joseph Laplante, Ernest Labrie, Ph. Ferron, et Nap. Dumas, ex-pensionnaires du marié; M. et Mme John Vincent, couteaux et fourchettes en argent; 1-2 douzaine de cuillers, M. et Mme Frank Ricard; M. Evariste Côté, père de la mariée, service à l'eau; M. et Mme D. C. Lambert, huilier; l'Aurossion romain, Mme Côté; dessus de bureau, Mlle Blanche Poirier; service à limonade, M. et Mme Edgar Laplante; MM. T. J. Goyette et Arthur Beaucage, hat rack, épousette inscrite "temps de paix" et "temps de guerre"; cuiller en argent, Mme C. Côté; horloge, Wilfrid Lajoie, membre de la 7e artillerie légère, frère du marié; jardinière, Mlles Marie Landry, Hortense Bernard et Arthémise Hotin; plateau en argent, J. E. Lambert; marinalier, M. Louis Lamy.

SOUFFREZ-VOUS
DE TROUBOES NERVEUX
Votre Sang est-il Affaibli, a-t-il Besoin d'un Reconstituant
PRENEZ LE BROMA
tonique puissant composé de bœuf peptonisé, de phosphates, de noix vomiques etc.
Le BROMA est le grand remède du jour, contenant tous les éléments nécessaires à la vie.
La Faiblesse, l'Anémie, la Tuberculose, la Dépression Nerveuse, la Dyspepsie etc, sont radicalement guéries par l'usage de cet incomparable tonique.
Les Convalescents y retrouvent leurs forces, les femmes la santé et le bien-être, les hommes l'énergie et le courage dont ils ont besoin dans leurs labeurs.
Le Broma a un goût délicieux, ouvrant l'appétit aux uns, facilitant la digestion aux autres.
Des milliers de certificats nous viennent de toutes parts venant de personnes guéries ou grandement soulagées par l'emploi du meilleur des toniques—LE BROMA.
Les premiers médecins du pays le recommandent.
En vente partout et à la Lowell Pharmacy à 50 cents la bouteille.

Insurpassable.

Mme E. Courville prépare une vente spéciale de chapeaux garnis pour vendredi et samedi qui laissera dans l'ombre tout ce qu'il s'est fait jusqu'à ce jour. Les dames ne devraient pas manquer de lui faire une visite. La confection des robes et manteaux est exécutée avec le plus grand soin, 174 rue Merrimack.

Notes Locales.

M. Alfred A. Hamel, autrefois de Lowell, et maintenant à West Gardner, était en ville aujourd'hui. Nous avons eu le plaisir de sa visite.

"Red, White and Blue," le tricolore, passe dans les rues de ce temps-ci, personnifié par deux jeunes garçons, qui représentent la maison A. Maret, le populaire tailleur, dégraisseur et tailleur du Petit Canada. Cet habit est très chic, très beau, et les circulaires que distribuent les garçonnets qui le portent sont d'un intérêt général. C'est l'évènement du jour en ville. Nos félicitations empressées à M. Maret pour son bon goût et le succès extraordinaire qu'il obtient dans sa branche de commerce.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

RECEPTION AU 6e.

Les Citoyens s'assemblent et s'en Occupent.

UN COMITE CHOISI POUR VOIR AUX DETAILS.

Plusieurs Personnes ont Généreusement Contribué.

Le mouvement des citoyens pour faire une réception au 6e Massachusetts lors de son retour probablement jeudi de Porto Rico a pris une forme définie hier soir lors de la grande assemblée publique qui a eu lieu à l'hôtel de ville.

La salle des enquêtes était littéralement bondée et l'enthousiasme était grand, nous vous l'affirmons.

Le maire Bennett a présidé et a ouvert la réunion à 8 h. 05. Son Honneur expliqua que l'assemblée avait été convoquée pour s'occuper de la réception à faire au 6e, ajoutant que d'après les dernières nouvelles reçues du parlement de Boston, personne ne recevrait la permission de se rendre à bord du transport à Boston avant le débarquement du 6e, sauf le gouverneur Wolcott.

M. Arthur F. Salmon fut appelé à parler et il déclara qu'étant à Boston l'autre jour, on lui avait dit au Parlement que le plan était d'amener le transport Mississippi aux docks d'East Boston.

Il ajouta que le gouverneur avait engagé des remorqueurs et s'était procuré 1000 habits et pardessus qui sont maintenant en route de Philadelphie et qui arriveront à temps pour être distribués à nos braves soldats revenant d'un pays chaud.

Il a aussi vu le général Dalton, qui lui a dit avoir déjà reçu 2000 lettres lui demandant le privilège de se rendre à bord du Mississippi, mais toutes ces demandes ont dû être refusées.

Quant à une parade du Sixième à Boston, il dit que le général Dalton lui a déclaré que le 2quartier maître Hyde avait la charge complète de la chose, mais que si e colonel Rice désirait faire marcher ses hommes d'East Boston, il pourra le faire.

L'Hon. Fisher H. Pearson demanda, à M. Salmon s'il savait quand le Sixième était parti de Porto Rico.

M. Salmon répondit que quelqu'un disait vendredi, d'autres samedi, et que la chose n'était pas connue au juste.

Dans son opinion le transport sera gardé en quarantaine 3 jours, ajoutant que l'arrivée du Mississippi sera télégraphiée du phare Highland.

Le représentant W. H. I. Hayes suggéra qu'un comité fut nommé pour aller recevoir les compagnies à Boston et les escorter jusqu'ici. Il n'est pas en faveur d'un banquet aux soldats immédiatement après leur arrivée, mais plus tard on devrait leur donner une réception royale, ainsi qu'un banquet, ainsi qu'au Neuvième.

Il croit que les billets du banquet devront être vendus à un prix élevé, pour que le reste de l'argent serve à leur acheter des vêtements.

A la suggestion du maire, la nomination d'un comité fut remis à plus tard pendant l'assemblée.

Le maire lut ensuite une lettre de M. Alfred-E. Rose, de cette ville, dans laquelle ce monsieur offre 500 et le double, si c'est nécessaire, pour aider à défrayer les dépenses d'une réception, en même temps donnant de sages conseils, entre autres celui de ne pas trop faire marcher les membres du 6e à leur retour, car ils vont arriver fatigués, et de ne pas oublier que lors de leur départ, quelques-uns leur ont promis de leur garder leurs positions, sans compter qu'il faudra voir à ce que nos soldats malades reçoivent de bons soins.

M. William J. Coughlin, de Boston, a envoyé $5.

Le capitaine E. R. Carr et le lieutenant McNulty prétendirent que le 6e pourrait facilement se rendre sur le South Common, au lieu de se diriger sur l'arsenal où l'espace n'est pas suffisant pour la foule qui s'y rendra.

M. Chalifoux fut aussi de cet avis, mais ajouta que ce serait criminel de garder ces pauvres soldats une heure loin de leurs foyers, si ce n'est pas absolument nécessaire.

Le représentant Hayes dit avoir oublié de mentionner que le comité de réception devant être composé de 25 membres ne devrait pas être formé à l'exclusion du maire et des échevins, noms qu'il désirait voir ajouter.

Le sénateur Putnam seconda le représentant Hayes en ajoutant que le conseil devrait aussi être représenté dans la délégation qui pourrait être composée de 50 personnes et n'être pas trop nombreuse.

La réception proprement dite ne devrait pas avoir lieu avant deux semaines après l'arrivée du sixième. Dans son opinion, l'arsenal est l'endroit approprié pour le banquet, mais M. Salmon dit que le général Dalton ne le permettrait pas.

Le lieutenant McNulty et le maire croient que l'arsenal pourra être obtenu sous un autre nom, comme un "feed drill," par exemple.

M. George Faneuf, qui a l'un de ses fils à Porto Rico, dit que rien ne serait trop grandiose pour le sixième, et que si l'on ne pourrait avoir l'arsenal, il fournirait sa maison dans ce but. (appl)

Il croit que le comité pourrait être moins considérable que de 50. L'argent pourrait être dépensé bien mieux.

James McDowell dit qu'aucun homme ne devrait faire partie du comité qui ne serait prêt à payer ses propres dépenses.

Le maire dit qu'il trouvera bien un endroit pour y tenir un banquet.

Le Rév William A. Bartlett dit qu'il prélèvera $100 et fournit personnellement $5.

A. G. Walsh, le juge Pickman, William J. McCluskey, le conseiller Whittet, Lawrence Cummings, le capitaine Kimball et le colonel Pindar, Frank L. Weaver, le Rév Smith T. Ford et autres ont aussi donné leur avis.

M. L. P. Turcotte a aussi prononcé quelques paroles et contribué $5.00.

Finalement, le maire annonça que les messieurs suivants choisiront le comité de réception:

Rep. W. H. I. Hayes, Rev. Smith, T. A. Ford, Capt. E. B. Carr, Senateur Putnam et L. P. Turcotte.

M. J. L. Chalifoux fut choisi à l'unanimité trésorier du comité de citoyens.

Le comité de réception suivant a été choisi:

Maire Bennett, C. A. R. Dimon, Geo. H. Taylor, J. L. Chalifoux, A. E. Rose, Fisher H. Pearson, Edgar J. Fay, C. L. McClery, W. H. I. Hayes, Capt. E. B. Carr, Capt. Chas S. Proctor, Capt. C. H. Kimball, Rev S. T. Ford, L. P. Turcotte, Chas. H. Pearson, Rev. W. A. Bartlett, Rev. C. L. Merriam, Rev. Geo. F. Kenngott, Rev. Léon Lamothe, O. M. I., Rev. George A. Mullen, Wm J. Coughlin, H. C. Fuller, A. G. Walsh, E. A. Tuttle, Col. Percy Parker, Col. A. M. Chatwick, E. B. Conant, W. W. Murphy, C. I. Hood, Geo. S. Motley, John Vincent, Capt. Chas. H. Richardson, John J. Hogan, Geo. C. Dempsey, Dennis J. Murphy, Dr James Laughlin, Dr J. P. McAdams, Michael M. Doyle, Daniel J. Donohue, Hon. Wm. F. Courtney, Hon. John J. Pickman, A. G. Thompson, Thos J. Goyette, Philip Desmarais, Calixte Dussis, E. B. Peirce, O. A. Libby, Lucius A. Derby, W. J. McClusky, Jas Smith, John Beaulieu, J. J. Roarke, Jas McDowell.

Avant la fin de l'Assemblée, A. G. Walsh contribua $5.

A 10 h. 15, tout était fini.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez un cigare *Cou Branstor* de M. L. Bayse. C'est meilleur en marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Chez Steinerl, une deuxième consignation de pianos carrés directement de notre manufacture. Allez y pour les marchés.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient ainsi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624-3.

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Denault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. 1,h o

La prochaine fois que vous achèterez un parapluie, allez chez J. L. Chalifoux où vous aurez certainement la valeur de votre argent—et vous y trouverez encore toutes les façons prédominantes, les plus fines que vous ayez jamais vues dans Lowell,—pour le prix.

COUR SUPERIEURE.

Joseph Desrochers Trouvé non Coupable.

A la session de ce matin de la Cour Supérieure, la cause de Joseph Desrochers, commencée la veille, s'est continué.

Le juge Hopkins a fait son adresse au jury qui s'est retiré à dix heures.

La première sentence de ce présent terme a été imposée ce matin Frank Lessard et Emma Mason, accusés d'adultère, ont été condamnés, le premier à un an de maison de correction et la femme à dix mois de prison commune.

Albert H. Rogers, accusé de détournement au détriment de l'Estey Organ Company, a changé son plaidoyer en "coupable" et sa cause a été placée au dossier.

Thomas Dean, de Lawrence, accusé d'avoir mis le feu à une maison de pension de la corporation du Boott, a plaidé coupable, et le R. P. O'Reilly, O. S. A. de Lawrence, a imploré la clémence du tribunal en faveur du garçon dont la cause a aussi été mise au dossier.

La cause d'Edward F. Sheehan et Joseph McDonald, accusés d'avoir commis une effraction, a eu aussi le même sort que les deux précédentes.

A l'heure d'aller sous resse, le jury était neore en consultation et ne s'était pas encore entendu dans la cause de Joseph Desrochers.

"PAS COUPABLE."

A la dernière heure, comme nous commencions à imprimer notre journal, la nouvelle nous est parvenue que le jury, dans la cause de Desrochers, avait enfin réussi à s'entendre et avait rendu un verdict de non coupable.

L'Affaire de la Farraget House.

La plainte portée contre Henry W Garrity, de la Farragut House, a donné lieu à une enquête par la commission de police.

Cette enquête s'est ouverte hier soir.

Quoique le principal témoin de M. Garrity, Frank Carey, soit malade à l'hôpital, l'avocat de la défense, M. D. Pratt, était parfaitement consentant de continuer l'enquête, prétendant qu'il pouvait prouver que M. Garrity n'avait pas intentionnellement violé la loi.

Les principaux témoins furent les deux agents de police, Abbott et Robinson, qui en costume bourgeois, ont visité deux fois l'hôtel dimanche le 9 octobre et prétendirent avoir obtenu de la boisson sans s'être inscrits dans le registre, tout en admettant que de la ouvriture leur fut servie.

Ils ont'aussi admis avoir entendu le garçon dire:

"Vous devez demander des vivres, messieurs".

M. Hormidas Gervais a été le premier témoin de la défense. Il était prêt été au service de Cook & Taylor pendant 19 ans, mais être entré à l'emploi de M.Garrity comme commis en mai dernier. Il était sorti juste avant l'arrivée du capitaine et du lieutenant de police le soir en question.

Un bon nombre de personnes avaient été les hôtes de l'hôtel pendant la journée.

Le témoin produisit l'enregistreur.

Il dit que ses ordres étaient de faire inscrire tous ceux qui descendaient à l'hôtel.

Le propriétaire de l'hôtel rendit aussi témoignage, corroborant cette dernière assertion du précédent témoin.

M. Pratt commença ensuite son plaidoyer, cherchant à démontrer qu'il n'y avait pas eu violation intentionnelle des règlements des licences.

Aucune décision n'a été rendue par la commission de police.

Extradition de Nancy Guilford

Londres, 25 oct—La sage-femme Nancy Guilford, de Bridgeport, Ct., a de nouveau comparu et le juge a décidé de permettre son extradition au bout de 15 jours.

EH BIEN! OUI!

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de **Jonas de Mariage et de Cadeaux de Noces.**

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Parthenais Frères.

Vous serez Toujours de Bonne Humeur

Si vous Achetez vos Chaussures de nous.

Nous avons en tout temps un fort assortiment de

Chaussures, Pantoufles et Claques,

Pour Dames, Hommes, Garçons et Enfants

Qui sont chics, belles, de service et adaptées à toutes circonstances, tous âges et aussi pour convenir aux exigences de bon goût aussi bien qu'aux bourses les plus minces. Nous pouvons compter aujourd'hui sur nos longues listes de patrons, les centaines de pratiques qui achètent ou ont acheté des Chaussures de nous les 15 années passées.

Ce fait seul prouve d'une manière concluative que nos Chaussures sont faites de cuir pur et que nos prix et styles peuvent résister en tout temps à la compétition honnête et au b n goût.

Nous faisons une spécialité de Chaussures d'Ecole pour garçons et filles. Essayez une paire de notre qualité de $1.00 et vous n'en achèterez pas une autre.

Chaussures Confort pour enfants et bébés dans tous les principaux patrons aussi après-midi ou soir et faire crier leurs chaussures gratis. Obtenez votre chèque.

Notre département de réparations est sous les soins d'un ouvrier pratique et tout travail à nous confié sera promptement exécuté.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Music Hall.

Le "Big Sensation Double Sh w" est le nom de la troupe qui, sous la direction de Matt J. Flynn, avec James Johnson comme représentant immédiat, a fait salle comble hier sur au Music Hall et sera répétée ce soir.

La soirée s'ouvre par la pièce comique "A Joke in High Life", avec de splendides décors.

Le chant et les danses sont fort jolis.

Les variétés sont particulièrement amusantes.

E. somme, bonne troupe et excellent programme.

Trouvé.

Le moyen de faire les lavages de famille avec satisfaction. Ou a les machines les plus compliquées. Tout lavage passé au bleu. Envoyez vos ordres au bureau. Ils seront livrés promptement à domicile. Employés sur les voitures: M. E. M. Biron et J. J. Côté.

La Nouvelle Buanderie de Wilfred Jean, 369 Moody St. C'est le premier Canadien qui fait son ouvrage lui-même; encourage-le. 2nv

F leurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Abandonne.

Holyoke, Mass., 25—Mme Henry Fournier, du No 572 rue Est, vient de recueillir un pauvre vieillard âgé de 83 ans qui se mourait de froid et de faim, dans une chambre, où sa fille et son gendre l'avaient abandonné.

Le directeur de la maison des pauvres à qui on a rapporté le cas a répondu qu'il n'avait pas le temps de s'occuper de cette affaire.

Ce n'est pas là, il faut l'espérer, sa dernière réponse.

Ce vieillard abandonné de ses enfants doit entrer à la maison des pauvres; si par hasard on lui en refusait l'entrée pour une raison ou pour une autre, il serait du devoir des Canadiens d'y voir sérieusement.

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
Payable d'avance.

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Impressions de toutes Sortes Exécutées aux Ateliers de L'Etoile dans les Deux Langues.
Traductions Une Specialité.

Vos Epargnes sont Gouvernées par la Sagesse de vos Achats.

C'est l'esprit progressif, le "go ahead" et des efforts incessants pour plaire et faire épargner de l'argent aux masses qui ont fait de ce magasin le plus grand centre pour acheter dans Lowell.

La Question des Pardessus
Laissez-nous vous aider à la résoudre.

Si vous n'êtes vous pas vers notre Dépt. de Pardessus, vous trouverez l'exposition la plus satisfaisante des diverses modes de Pardessus que la ville peut posséder. Ici il y a un étalage de Top Coats, Paletots, Reefers et Ulsters qui convient pratiquement le champ entier.

Top Coats Legers,
Nuances foncées et pâles.
$4.75, $5.50, $8.00, $10, $12, $15.

Pardessus d'Hiver, à Quinze Dollars, à $8 et $10.
Vous pouvez augment en choisir à présent. Un stock complet vous accordera tous les avantages.

Un étalage populaire de Mailons, Kersays, Beavers, Cheviottes et Diagonals, tous à doublure de qualité extra fine, longueur régulière en boite.

Les plus belles Etoffes que vous ayiez jamais vues pour le prix.

Chaque Pardessus taillé en stricte accord avec les modes en vogue, et aussi bons que les meilleures confections régulières des tailleurs de $25.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 26 OCTOBRE 1898. No 192

PRESQUE L'ANARCHIE.

Résignation hier du Cabinet Brisson.

DES TROUPES PARCOURENT LA CAPITALE DE LA FRANCE.

Une Séance Tumultueuse de la chambre des Députés.

Paris, 26 oct—Il s'est produit beaucoup de désordres aux environs du Palais Bourbon lorsque MM. Déroulède, Millevoye et quelques autres députés sont arrivés, accompagnés par une bande de partisans. Des membres de la Ligue des Patriotes, qui traversaient la place de la Concorde, crièrent "Vive l'Armée" et la garde républicaine fut obligée de faire un passage.

Un conflit avec la police ne tarda pas à naître. Une bande d'antisémites attaquèrent et injurièrent un commissaire de police. Le chef des manifestants, M. Guérin, président de la Ligue anti-sémitique, a été arrêté.

M. Drumont, le chef anti-sémite, est alors arrivé, ce qui fut le signal pour de nouveaux troubles, les cris de "A bas les Juifs" étant poussés par des manifestants. Un détachement de cuirassiers a alors chargé et dispersé la foule. Plusieurs arrestations ont été faites.

La réouverture des chambres hier a été marquée par des scènes disgracieuses et la résignation du ministère Brisson.

M. Déroulède fut l'un des premiers à monter à la tribune, et il fit une violente attaque contre le ministre de la guerre, le général Chanoine. Alors dernier se leva et expliqua les conditions dans lesquelles il avait accepté le portefeuille de la guerre, déclarant qu'il était du même avis que ses prédécesseurs, faisant évidemment allusion à la question de revision du procès Dreyfus, une remarque qui a été soulignée par des applaudissements d'un côté et des protestations de l'autre. Le brouhaha dura au moins cinq minutes.

Pendant la harangue de M. Déroulède, deux députés, MM. Basly et Paulinmary, se mirent à se battre comme de vulgaires pugilistes, ce qui causa une excitation intense parmi les membres de la Chambre et les spectateurs dans les galeries.

Finalement, les députés se levèrent tous ensemble pour parler contre la conduite des batailleurs.

Le général Chanoin, lorsqu'il put continuer son discours, affirma qu'il était le gardien de l'honneur de l'armée, et termina en disant aigrement:

"Je vous donne ici dans cette tribune ma démission."

Ces paroles furent couvertes par de bruyantes acclamations.

Le général Chanoine quitta alors la Chambre des Députés et le premier ministre, M. Brisson, monta à la tribune.

On lui cria "Résignez" tandis que la gauche l'applaudissait à tout rompre.

M. Brisson commença par dire que la déclaration du général Chanoine était une complète surprise pour lui, vu que le général était présent à la réunion du cabinet lorsqu'il avait été décidé de soumettre les documents de l'affaire Dreyfus à la cour de cassation: "Le général, poursuivit M. Brisson, ne souleva alors aucune objection."

M. Brisson ajouta que la "résignation irrégulière" du général Chanoine avait été acceptée et que son successeur ad interim serait nommé dans la soirée.

Le président du conseil proposa alors que la chambre s'ajournât jusqu'au jeudi soir, et il termina ses remarques en réaffirmant la suprématie du pouvoir civil.

M. De Mahy proposa une résolution pour que le gouvernement "mette fin à la campagne d'insultes contre l'armée," mais M. Brisson refusa de l'accepter.

M. Cavaignac, ancien ministre de la guerre, se précipita à la tribune et demanda la discussion immédiate de la résolution.

On lui cria les mots "Sabre", "Faux", "Rasoir", faisant ainsi allusion au suicide du colonel Henry.

M. Brisson accepta alors l'ordre du jour proposé par M. Ribot, affirma t la suprématie du pouvoir civil. Il fut adopté par 259 voix contre 2.

Un amendement proposé par M. Berger censurant le gouvernement "pour n'avoir pas fait respecter l'honneur de l'armée" a été perdu par 27 voix contre 261.

M. de Mahy proposa alors que le gouvernement "termine la campagne

(Suite sur la 6e page.)

Le président du conseil dit ensuite que le gouvernement était parfaitement décidé à appuyer le pouvoir civil contre le pouvoir militaire, et il demanda une suspension de la séance, ce qui fut accordé.

M. Brisson, pendant l'intermède, courut au palais de l'Elysée remettre au président Faure la résignation du général Chanoine, et pendant ce temps-là, dans les couloirs de la Chambre, la discussion était animée, beaucoup s'étonnant que le général Chanoine eût ainsi démissionné pendant une séance de la Chambre, sans en avoir au préalable averti ses collègues.

Les républicains modérés soutiennent qu'à cause de l'acte du général Chanoine, toutes les divergences politiques devraient disparaître et que les représentants de toutes nuances devraient s'unir et faire face à la situation.

Les socialistes ont aussi promis de supporter la résolution ci-dessus.

Le Sénat, après une brève séance, s'est ajourné.

A quatre heures de l'après-midi, environ 150 arrestations avaient été faites.

Aux alentours de la Chambre des Députés, un énorme rassemblement applaudissait le général Chanoine et l'armée.

Il y a eu plusieurs chocs entre la populace et la poli e. Environ 10,000 personnes ont chanté la "Marseillaise" autour d'un feu de joie fait avec des exemplaires du journal dreyfusiste "Les Droits de l'Homme".

Toutes les boutiques dans les environs étaient closes, de crainte d'une émeute, et finalement les cuirassiers, aidés par la garde républicaine à cheval, réussirent à repousser une autre foule qui criait "Crachez sur Brisson."

Après la reprise de la séance à la chambre des Députés, à 5 heures, M. Brisson annonça que la "résignation irrégulière" du général Chanoine avait été acceptée et que son successeur ad interim serait nommé dans la soirée.

Le président du conseil proposa alors que la chambre s'ajournât jusqu'au jeudi soir, et il termina ses remarques en réaffirmant la suprématie du pouvoir civil.

M. De Mahy proposa une résolution pour que le gouvernement "mette fin à la campagne d'insultes contre l'armée," mais M. Brisson refusa de l'accepter.

M. Cavaignac, ancien ministre de la guerre, se précipita à la tribune et demanda la discussion immédiate de la résolution.

On lui cria les mots "Sabre", "Faux", "Rasoir", faisant ainsi allusion au suicide du colonel Henry.

M. Brisson accepta alors l'ordre du jour proposé par M. Ribot, affirma t la suprématie du pouvoir civil. Il fut adopté par 259 voix contre 2.

Un amendement proposé par M. Berger censurant le gouvernement "pour n'avoir pas fait respecter l'honneur de l'armée" a été perdu par 27 voix contre 261.

M. de Mahy proposa alors que le gouvernement "termine la campagne

(Suite sur la 6e page.)

PIANOS
SINGER
Une Forte consignation vient d'arriver qui intéressera surement tout acheteur soigneux. Dessins élégants en acajou et noir.
Nos marchés en pianos carrés partent vite.
STEINERT
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant.

MAUVAISES NOUVELLES.

RECUES DE PARIS PAR LE PRESIDENT.

On Appréhende une Rupture des Negociations de la Paix.

Washington, 26 oct—Durant l'après-midi et la soirée d'hier, des dépêches apportant, dit-on, de mauvaises nouvelles, ont été reçues de Paris par le Président qui a aussitôt fait appeler les membres de son cabinet.

En autant qu'on a pu l'apprendre, aucune décision n'a été prise par le Président et ses aviseurs.

On ne connait pas encore au juste la nature des informations reçues des commissaires de la paix des Etats-Unis. Cependant, on dit que la situation est embarrassante, sinon critique, quoiqu'il y ait encore des causes pour espérer que les négociations ne seront pas brisées et qu'elles se termineront heureusement.

Mais il est évident que tout ne va pas comme sur des roulettes.

L'ESPAGNE VEUT DU DELAI

Paris, 26 oct—Les commissaires espagnols ont reçu instruction de retarder le plus longtemps possible avant d'acquiescer au refus des Américains d'accepter aucune partie de la dette cubaine; mais de ne rien faire qui put donner aux Américains une cause pour cesser toute négociation.

Les commissaires espagnols déclarent qu'une note circulaire sera adressée aux puissances, pour leur démontrer les sérieuses conséquences de la dette cubaine sur la solvabilité de l'Espagne, si ce pays ne peut se débarrasser du fardeau. Ensuite, ils accepteront l'inévitable, parce qu'il leur a été donné clairement à entendre que les Etats-Unis ne feront pas un pas dans les négociations tant que la question de la dette cubaine n'aura pas été réglé et que l'évacuation complète de Cuba n'aura pas été positivement promise pour le 1er janvier 1899.

Mort de Puvis de Chavannes.

Paris, 26 oct—Pierre Puvis de Chavannes, le célèbre peintre français, est mort en cette ville hier matin.

Il était né à Lyon le 14 décembre 1824. C'était un élève de Scheffer et Couture, et il s'occupa surtout de peinture murale et décorative.

C'est lui qui décora la bibliothèque publique de Boston.

Temoignage important du Col Cabell.

Anniston, Ala., 26 oct—Le Dr R. D. Boss, assistant médecin dans le 1er régiment d'infanterie régulière, a été le premier témoin interrogé hier par la commission d'enquête militaire.

Il était avec son régiment à Cuba.

Sont témoignage a été assez favorable au bureau de la guerre. Il n'en fut pas ainsi de celui du colonel Cabell, qui prétendit avoir vu lui même un soldat malade couché sur le sol, par une pluie battante, sans rien pour le couvrir, pas même un tente, et il ajouta qu'il avait été informé que plusieurs autres malades avaient été laissés ainsi sans soins et sans abri.

LISEZ L'ETOILE.

La Santé de nos Troupes à Santiago

Washington, 26 oct—Une dépêche par le câble a été reçue au ministère de la guerre du général Wood, disant qu'il y a à Santiago six médecins militaires de trop que le service l'exige, ce qui indique que la santé de nos troupes là-bas s'améliore sensiblement.

Putnam & Son

Quelques Tres Nouvelles

Et très attrayantes **CHEMISES DE FANTAISIE.** Corps et devant de fantaisie. Barres verticales ou horizontales sur le devant, pleine largeur et long corps. Une paire de manchettes chaînon nouveau modèle avec chaque chemise. Une bonne valeur pour ces marchandises serait soixante-quinze cents. Nous en offrons cinquante douzaines aujourd'hui pour

37c chacune.

Une Fraiche Collection

De magnifiques **CRAVATES.** Splendides Soies, dans les plus récentes couleurs et les combinaisons les plus frappantes. Très larges Puffs, Four-in-Hands et Teeks. Deux lots. Cravates qui se détaillent toujours à cinquante cents, pour

39 cents.

Les plus belles Cravates qui se détaillent à soixante-quinze cents et un dollar, pour

50 cents.

Nouveaux Gants de Rue.

En Peau de Chien et Moka. Les plus récentes couleurs d'automne et décidément les meilleures qualités que nous ayions jamais eues. Prix

$1.00 la paire.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner. Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Voyons donc! N'avez-vous pas payé les colporteurs de $5 à $6 pour ces

Carpettes de Smyrne

Que nous vendons $1.98.

Vous nous les avez payés $3.50 par le passé. Nous croyons qu'elles seront toutes vendues ici à mercredi s'il faut en juger par les gens qui envahissent notre magasin et s'emparent de ces marcces, ainsi venez aujourd'hui.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Tous nos Vêtements sont Parfaits en Construction.

.....Uniques et Fin-de-Siècle.

Cette semaine nous faisons une spécialité de

Gilets en Seal Electrique à $23.50 et $33.50.
Gilets en Seal Alaska sur commande à $175.00.
Gilets en Mouton de Perse sur commande à $105.00.
Gilets Kersey réguliers de $15, tout doublés en Satin, $10.75.
Corsages en Soie et Satin de $7.50 à $4.98.

Partout où les vêtements ci-dessus sont placés, ils annoncent

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 26 Oct. 1898.

Avis.

Nous avons expédié les comptes à plusieurs de nos abonnés arriérés. Nous le répétons, l'abonnement à L'ETOILE est invariablement payable au moins un mois d'avance. Veuillez vous mettre en règle avec l'administration sinon votre nom sera rayé de nos listes et les comptes seront donnés pour collection.

L'ADMINISTRATION.

Une Question d'Interets.

La controverse anglo-française, de fait, n'est qu'une dispute de deux grandes puissances sur une question purement d'intérêts matériels, chacune cherchant à améliorer sa position sur le territoire africain.

La Grande-Bretagne a depuis longtemps en vue le raccordement par voie ferrée de la basse Egypte avec la Colonie du Cap, qui se trouve à l'autre bout du continent noir, et elle a déjà construit un chemin de fer s'étendant jusqu'à deux mille milles du Cap.

Mais pour posséder un droit de passage, large et continu, il lui faudrait une bande de terre s'étendant du Congo au Transvaal. Sa situation en Afrique ressemble beaucoup à celle de la Russie en Extrême-Orient, dans la détermination de l'empire moscovite d'obtenir un port convenable restant ouvert toute l'année comme terminus à sa gigantesque voie ferrée à travers la Sibérie.

La France a aussi une ambition identique. Elle a l'Algérie qu'elle doit protéger au nord de l'Afrique et elle possède de considérables établissements territoriaux sur la côte ouest et un pied-à-terre à l'est à l'entrée de la mer Rouge.

On voit donc que si les intérêts de l'Angleterre vont du nord au sud, ceux de la France s'étendent de l'est à l'ouest, traversant le continent justement à un endroit approximativement marqué par Fachoda.

Le gouvernement français argue qu'il a un droit d'occupation à Fachoda parce que l'abandon du Soudan par l'Egypte a laissé les provinces du centre ouvertes à tous venants.

Et ce fut la bonne fortune du major Marchand de devancer le général Kitchener et de se fortifier sur une île dans la rivière, de sorte que lorsque les troupes anglo-égyptiennes y arrivèrent, il était trop tard pour l'expulser ou demander, sans des ordres de Londres, que le drapeau français y fût remplacé par le pavillon égyptien.

Il fallut donc, des deux côtés, attendre des nouvelles de la diplomatie française et anglaise.

Et c'est ce que l'on fait, tandis que les deux pays intéressés se préparent à la guerre comme s'il n'agissait d'une affaire d'une extraordinaire impor ance et comme s'il n'y avait pas moyen de tenter de régler le litige d'une manière plus sage que de lancer des centaines de mille hommes armés en guerre les uns contre les autres.

A-t-on seulement pensé là-bas à l'arbitrage?

Déjà les Etats-Unis et l'Angleterre ont bien réglé des disputes de cette manière, et ces deux pays s'en treuvent bien.

Entre la France et Albion, la chose ne serait-elle pas possible?

Non, si l'un des deux pays, sachant parfaitement bien qu'il a tort, veut avoir raison quand même... par la force des armes.

Le Klondyke est déjà sous la neige. Telle est la nouvelle apportée par le steamer "Rosalie" arrivé à Vancouver dimanche avec 170 passagers.

Le "Soleil", parlant de l'affaire de Fachoda, dit :

"Disons quelle effroyable position serions-nous placés, nous-mêmes, canadiens-français, s'il fallait que notre mère-patrie déclarât la guerre à notre patrie d'origine."

Les autorités compétentes sont informées, dit un journal de Montréal, qu'en dépit des nouvelles publiées dans certains journaux, Monseigneur O'Connor, évêque de Peterboro, n'est pas nommé archevêque à la place de feu Mgr Walsh. On s'attend naturellement à cette nomination, mais la commission officielle n'est pas encore reçue.

C'est aujourd'hui qu'a lieu, à Boston, le banquet annuel du Club Républicain du Massachusetts.

Le discours de circonstance sera prononcé par l'ex-gouverneur Long, secrétaire de la marine.

On peut donc s'attendre à un beau morceau d'éloquence classique.

Qui dira que les Canadiens-français ne sont pas aptes à tout?

C'est un jeune homme de Montréal, le major Girouard, fils de l'hon. juge Girouard de la Cour Suprême, à Ottawa, qui est directeur des chemins de fer au service du gouvernement d'Egypte.

Et l'on ne cesse de vanter son habileté et sa stratégie.

On annonce de Montréal que M. Oscar Beauchamp, ancien marchand de nouveautés de la rue Ste Catherine, et ancien président du club Letellier, remplacé sur une question de l'approbation de la présence de M. Tarte dans le cabinet fédéral, soumise aux membres du club par M. J. O. Lamert, le président actuel, a reçu, samedi, avis de sa nomination de sous-préfet du pénitencier de St Vincent de Paul, en remplacement de feu M. McCarthy, décédé il y a quelques mois.

On mande de Sherbrooke que les jurés, dans le procès de Stanley, accusé d'avoir blessé Sam Widdar, à Martinville, le 15 du mois de septembre, n'ont pu s'entendre pour rendre leur verdict. Le juge White avait cependant parlé en faveur du prisonnier.

Comme il est hors de la juridiction de la cour de former un autre corps de jurés, le prisonnier avait le droit de demander immédiatement un nouveau procès ou offrir un cautionnement en échange d'une liberté provisoire. C'est ce dernier parti qu'il a choisi. Il a été admis à caution pour $200.

On mande de Toronto que le coroner Powell a terminé son enquête, samedi, sur la mort des trois jeunes enfants étrangers par leur mère, Mde Barrell, vendredi.

Le jury du coroner a rendu le verdict suivant :

"Nous déclarons que le 21 du mois d'octobre dernier, au No 559 de l'avenue Logan, Toronto, trois enfants—Stanley, Harold et Ethel Barrell ont été étranglés par leur mère, entre 3 et 6 heures de l'après-midi."

Mde Burrell sera incarcérée et le médecin de la prison fera un examen de son état mental.

La perspective d'une guerre entre l'Angleterre et la France préoccupe d'une manière to te spéciale le "Hamilton Spect tor."

Que va faire M. Laurier, dit l'organe conservateur, chef d'une colonie anglaise, mais en même temps tellement français qu'il préfère porter sa décoration reçue de la France que celle reçue de l'Angleterre?

Vous verrez, continue le "Spectator," que notre premier ministre canadien-français se rangera du côté de la France, et le Canada n'aura qu'à gémir ensuite sa la faute qu'il a commise en le portant au pouvoir.

La "Minerve" et le "Courrier" sont-ils encore faire écho à leur allié?

Drame de l'Amour.

Le douloureux so venir de la tragédie e Saint Alexis de Métapédia commençait à peine à s'effacer dans les esprits, qu'un nouvel acte, inattendu celui-là, vient de relever le rideau sur ce drame dont on avait cru voir l'épilogue dans le procès du jeune Théobale Poirier, accusé d'avoir tué son rival, le malheureux Barrell.

Comme on le sait, Poirier a été acquitté, mais le frère de la victime de Poirier, le jeune J. Martin, s'est juré de venger son frère.

Libéré de l'accusation qui pesait sur lui, le jeune Poirier continua de faire sa cour à Mlle Caroline Dorion, le motif involontaire de ce drame sanglant.

Un matin, le jeune Martin engendra querelle au meurtrier de son frère, et ce n'est qu'après une course folle que Poirier réussit à s'échapper des mains de Martin, en se réfugiant dans une église où il raconta à des amis qui assistaient à l'office religieux, ce qui venait de lui arriver.

On entendit l'office religieux sans plus se préoccuper de Martin ; mais après la messe, quelques personnes ayant découvert que Martin et quelques amis étaient à l'ambuscade, Poirier fut averti au moment où le couteau de Martin allait l'atteindre.

Martin était dans une grande fureur.

Martin et ses amis furent promptement arrêtés par les personnes sortant de l'église, et enfermés dans une maison voisine.

Les prisonniers subiront leur procès devant M. Robert Styles, juge de paix des cantons de Matapédia.

La population reste toujours sympathique au jeune Poirier, qui se trouve encore une fois la victime de malheureuses circonstances.

On dit qu'il devait épouser sous peu Mlle Caroline Dorion, et que c'est probablement la perspective du bonheur du meurtrier de son frère, qui a incité le jeune Martin au point de lui faire méditer un acte criminel.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que : Hammes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Deslisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Attention! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

Plusieurs personnes sont sous l'impression que je ne veux pas discontinuer mon commerce. Mais les lecteurs de L'ETOILE peuvent être assurés que cette vente d'occulement est sérieuse et que pour cause de santé je me retire des affaires. Tout sera sacrifié dès au 1er décembre. Toute personne ayant des cartes devra s'empresser de les faire parforer d'ici à cette date.

Venez un! Venez tous!

Tout se vend rapidement, hâtez-vous, ceux qui ont besoin de chaussures.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

LES PILULES OU DR. JACQUES
Guérissent Dyspepsie, Bonne Digestion, Foie Jaune, Maux de Tête, Constipation, Fièvre, Frissons, Coliques, Indigestion, etc. POUR LES BOGRONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Central. Boston, Mass.

BUY NOW — BUY WHEN YOU CAN.

AU PUBLIC.

Nous désirons attirer favorablement votre attention sur le fait que nous sommes la plus recommandable maison d'Habits sur le plan du CREDIT en cette ville, étant établi depuis plus de dix ans sur la rue Middlesex.

Nous avons un assortiment considérable et choisi de Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants. Aussi Chapeaux, Articles de Toilette pour Hommes, Marchandises Sèches et Chapeaux. En ouvrant un compte et payant une petite somme chaque semaine, vous pouvez être vêtu élégamment de la tête aux pieds. Nous acceptons des paiements soit hebdomadaires ou mensuels Des conditions pour convenir à tous. Nous ne demandons aucune garantie et notre commerce est strictement confidentiel. Nous sommes ouvert le soir et nous serons heureux de vous voir venir examiner notre assortiment de marchandises pour comparer nos prix.

TROIS ATTRACTIONS POUR CETTE SEMAINE.

Habits d'Affaires strictement tout laine pour Hommes, une merveille à $7.50. Beaux Gilets de Dames, les plus récents, une surprise à $4.50. Beaux Sous-Vêtements pesants pour hommes, viennent d'être reçus, 23c.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL MISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Il ne boit pas de la Bière Harvard.

Harvard BREWING CO. $1000.00 PURE BEER

Ne Soyez Pas Decu.

Chaque baril et bouteille (bouteilles de brasserie) de Bière Harvard porte une étiquette sur laquelle se trouve une garantie de mille dollars qu'elle est pure. Si vous en doutez, l'étiquette règle la question.

Seulement la véritable Bière Harvard porte une semblable étiquette et garantie.

La Bière Harvard fait des Amis tous les Jours.

HARVARD BREWING CO.
Lowell, Mass., U.S.A.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.

Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon ?

Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $5.25 pour « nutlegs charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
221 rue Moody
Téléphone 314-4. Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparations des Harnais.
Tél. 814-4—141 rue Bridge, Centralville

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
— 124 RUE CENTRAL.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres prompts ment Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnes votre commande pour Bières et Liqueurs ses Vos.
73, 75, 77 rue Market.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
EST OUVERT DE 8 A 5 H.
3 Edifice Hildreth.
Spécialités: lots à vaire par mois à nouveau pays de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations voulues, pavage, trottoirs, égouts, tuyaux, gazon, arbres, &c. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a d'après mesures prises que un pied de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 20 maisons construites, dont plusieurs de luxe. Venez vous informer des plans, conditions, &c. $15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 4 chambres par de manger et salle de bain, eau chaude à froid, cuisinière à fraîche, galerie et balcon, beau terrain ouvert, belle vue, près des chars et des écoles, l'Allée montant comptant pour ce marché, Vite en vous le prêtez.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. EVANS, Agent,
Edifice Hildreth.

THOMAS H. BYLE,
2 LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez les bienvenus en QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Pots à Fleurs,
Jardinières.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville.
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils a Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOTRE DEPARTEMENT
D'OPTIQUE
Est complet et sous la direction du Docteur E. P. E. Walker, un opticien gradué (licencié) ayant nous donnerons plus tard de la satisfaction à un grand nombre de nos fiards de ce service de lunettes et bagatelles. Examen gratuit. Venez voir. Venez voir. Venez voir. Venez voir. Venez voir. Venez voir. Venez voir.
J. D. GRANT,
84 RUE MERRIMACK

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
905 et 907 Rue Market, Lowell.
Lisez L'ETOILE.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Cheneton No. 24 et 26 avec matinée mercredi,
Big Sensation Double Show
Artistes blancs et Créoles, sous la direction de Matt J. Flynn.
Oct. 27, 28 et 29 avec matinée samedi.
Le comique fameux
M. Charles Cowles,
Dans la pièce superbe de la vie dans un village de la Nouvelle-Angleterre
"A Country Merchant,"
Par McKee Rankin, Ecr.
Supporté par une compagnie choisie de favoris reconnus. Spécialités nouvelles radieuses, Scènes réalistiques, Chansons captivantes, Jolies danseuses, Absurdités grotesques.
Sièges maintenant en vente au Guichet.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux coursets blanc et noir de la ville, prêts à enterrements assez bon marché. Prix plant sur demande pour Bapêmes, Mariages et Funérailles.
☞ Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

C. B. Coburn & Co.,
LANTERNES POUR
MAISON,
BOUTIQUE,
CARROSSE,
WAGON,
BICYCLE,
MANUFACTURE,
ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanterne perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
602 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD. Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Patrons
Nouvelle Idee,
10c.
Ajustement Parfait.

La Vente de Sauvetage Continue.
Sous-vêtements en Coton.

Nous Fermons les Vendredis Soirs.
Laissez vos Commandes pour
MODES
De Bonne Heure.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Vente Spéciale de
BAS
4 LOTS.
Bas doubles en toison pour dames, noir solide, un bas bas épais, valant plus.
Seulement 10c.
Bas en laine, doublés en toison, pour dames, noir solide, sans couture, valant mieux
Seulement 10c.
Bas sans couture pour dames, noir solide, tout laine, doublés en toison, gris et barrés, prix de vente
Seulement 19c.
Bas extra fins pour dames, tout laine et doublés en toison, gris et barrés, sans couture, pleine mode, cette vente
Seulement 25c.

Vente Spéciale de
JUPONS — 4 lots.
Jupons Henrietta, teinture solide, volants à plis, doublés en flanelette, un beau Jupon pour
80c.
Vous faisons une spécialité de 98c. Ce lot est doublé, à
98c.
Jupons en Damas de laine, beau satin, volants d'ombre et simples,
$1.98.
Dans ce lot la ligne la plus élaborée de Jupons de haute qualité, le prix de corde, un beau Jupons qui sait bien paraître à la Jupe.
$2.98.

Vente Spéciale de
PARAPLUIES
4 LOTS.
1 lot de d'environ 200 Parapluies pour dames, hommes, garçons et filles, tige en acier,
Seulement 45c.
Deuxième lot à poignées en or et argent, tige en acier, forme paragon,
Seulement 79c.
Parapluies faits en Soie Gloria, monture en argent, tige en acier,
Seulement 98c.
Parapluies en Soie Taff ties, domestic princesse, dessus Taffetas.
Seulement $1.59.

CAULO,
Meilleurs jours pour les femmes, endossé par les médecins. Un remède supérieur pour le beau sexe.

Solvent Quinine.
Concédée par plusieurs médecins un préventif sur pour malaria, rhumes, toux, fièvres, frissons, hémorrhagie, &c., &c.

Nouvelle Découverte.
Glyceride de Gingembre, soulage immédiatement, guérit, si l'on suit la direction, pour toux, rhumes, troubles des bronches, &c.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

Excellentes Occasions
Mitaines en laine, pour Hommes.
Seulement 35c.
Mitaines en laine, pour Garçons,
Seulement 15c.
Un Confortable, marqué à $1 25,
Réduit à $1.00
— CHEZ —
Zoel St-Hilaire,
44 RUE AIKEN.

Feuilleton de L'Etoile. No 253

LA
DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XVIII
RAYON DE SOLEIL

—A Mme Moranne, si vous voulez, mais enfin à son mari qui, grâce à M. Logerot et surtout à notre artiste, a obtenu l'entreprise des travaux de menuiserie du château de Blérac.

Or, ce pauvre Moranne n'avait pas les premiers sous pour devenir entrepreneur; c'est avec les cinq mille francs de M. Lebel qu'il a pu acheter les bois qui lui étaient nécessaires, embaucher des ouvriers et, enfin, marcher. Ce n'est pas tout, Claire Dubessy.

—Qu'y a-t-il donc encore?

—M. Edouard Lebel, s'est pris d'une très grande amitié pour les Moranne; on a même dit à ce sujet choses...absurdes.

—Ah!

—Oui, on a prétendu que l'artiste faisait la cour à Mme Moranne.

—Eh bien?

—Rien de plus faux ni de plus malveillant. L'amitié de M. Lebel pour les Moranne vient uniquement de ceci :

Quand la jeune femme est venue ici poser pour la tête de la Vierge, elle a raconté son histoire à M. Lebel; jugez de la surprise de notre artiste!

Louise Moranne, une enfant trouvée, a été élevée à la Maison maternelle de Boulogne-sur-Seine où lui-même avait été recueilli.

Claire se dressa d'un seul mouvement, ayant dans le regard une joie rayonnante; aussitôt, éclatant en sanglots, elle se jeta au cou du vieillard et l'embrassa.

. . . . . .

A la même heure, à Poitiers, tout un quartier de la ville était en émoi. Il y avait foule dans la rue, devant l'hôtel des Deux Etoiles, tenu par la veuve Ursule Crapelet.

Tout ce monde pérlait d'un drame que les journaux de Poitiers devaient raconter tout au long le lendemain.

Un voyageur de commerce du nom de Gallien s'était fait sauter la cervelle dans la chambre où il était descendu la veille.

Le procureur, le juge d'instruction et un médecin légiste étaient sur le lieux.

Le suicide était dûment constaté; du reste, un papier trouvé sur la table ne laissait aucun doute à ce sujet; il exprimait pourquoi le malheureux désespéré avait mis fin à ses jours; mais il ne fournissait aucun renseignement sur la famille du suicidé, le disait point où il avait son domicile, ni quelle était la ligne de commerce qu'il représentait.

On avait trouvé quatre mille francs en billets dans son portemonnaie; ce n'était certainement pas la crainte d'une misère immédiate qui avait été le mobile du crime. La police se perdait en conjectures.

Le baron de Simiane avait eu le courage de se châtier lui-même. Il avait vécu en bandit et était mort misérablement.

Seuls, les intéressés surent que dans le cimetière de Poitiers sous le nom de Gallien était enterré le baron Raoul de Simiane, dernier descendant de l'illustre maison.

. . . . . .

C'était le dimanche matin. Mlle Dubessy avait passé une bonne nuit, car elle n'avait fait qu'un somme.

Son sommeil n'avait pas été troublé par d'effrayants cauchemars, comme la nuit précédente, mais agréablement bercé, au contraire, par de délicieux rêves.

Elle était complétement remise de ses émotions, ne ressentait aucune fatigue, et son visage frais, reposé, animé, avait toute son expression des meilleurs jours, aux jours heureux.

Elle était gaie, la joie de l'espoir se reflétait dans la lumière de ses yeux.

—Nouveau changement à vue, se disait Julie, en aidant sa maîtresse à s'habiller ; allons, nous ne sommes pas à la fin de nos surprises.

—Julie, demanda négligemment Claire, sais-tu si M. Lebel est sorti ce matin de bonne heure selon son habitude?

—Il a quitté le pavillon à peu près à la même heure que dimanche dernier.

—Il est bien le plus enragé promeneur.

Mlle Dubessy sourit.

Et après un assez long silence, la femme de chambre restant muette :

—Julie, reprit Claire, tu ne me parles pas aujourd'hui de monsieur Lebel.

—Et pour cause, Claire: vous m'avez défendu de jamais vous parler de lui.

—C'est vrai, je t'ai fait défense; mais...

—Au surplus, mademoiselle, je n'ai rien à vous dire de M. Lebel, ne pouvant vous répéter que ce que je vous ai dit bon nombre de fois.

Il y eut un nouveau silence. Mlle Julie semblait ruminer quelque chose.

—M. Edouard aura bientôt terminé ses travaux, dit Claire avec négligence.

—Et il retournera à Paris si vous le laissez partir.

—Sincèrement, Julie, crois-tu qu'il m'aime?

—N'en êtes-vous donc pas convaincue?

—Je doute.

—En vérité!

Troisième silence plus long que les précédents.

Ce fut la femme de chambre qui reprit la parole :

—Mademoiselle, dit-elle, voulez-vous faire ce matin à votre dévouée servante un grand, très grand plaisir?

—Que désires-tu?

—Que vous ôtiez cette robe que vous venez de mettre, et que vous me permettiez de vous habiller comme il me plaira.

—Oh! si ce n'est que cela, fit Claire en riant.

—Alors?

—Tiens, répondit la jeune fille dégrafant son corsage, j'enlève cette robe.

—Et je vais vous en apporter une autre.

Julie passa dans le cabinet garde robes et revint bientôt avec une magnifique robe de soie gris-perle, robe de soirée décolletée, sans manches.

Claire regarda Julie avec ahurissement.

A Continuer.

Lisez! Lisez!
Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées de venir me voir pour leurs chapeaux, non seulement elles trouveront ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux, mais mes prix sont les plus bas. Venez me voir et voyez par vous-même.
Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

Pourquoi ne pas Teindre
Un vieil habit ou cette vieille robe ? Vous serez étonné de voir comment notre département Nettoyage ou Teinture peut rénover un vêtement une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Il donne ses pantalons presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour la même prix. Qui? Mme Marot, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Trouvé.
Le moyen de faire les lavages de famille avec satisfaction. On a les machines les plus compliquées. Tout les age passé au bleu. Envoyez vos ordres au bureau. Ils seront livrés promptement à domicile. Employés sur les voitures: M. E. M. Bérou et J. J. Côté.
La Nouvelle Blanchérie de Wilfrid Jean, 309 Moody St. C'est le premier Canadien qui fait son ouvrage lui-même; encourages-le. 2ex

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DISPARITION

—Les disparitions sont à l'ordre du jour depuis quelque temps.

Il ne s'écoule guère une semaine sans que nous ayons à enregistrer quelque nouvelle affaire mystérieuse dans le genre de l'affaire Ireland.

Or, aujourd'hui, nous avons à signaler la disparition d'un citoyen de cette ville, M. Télesphore Lebeau, domicilié au No 266A, rue Montcalm.

Il y a déjà près de 2 mois que M. Lebeau est disparu.

La famille ne pouvant croire à un malheur, et comptant toujours voir revenir le disparu, s'est enfin résolue à demander l'assistance de la police, pour pénétrer le mystère insondable qui entoure cette affaire étrange.

QUEBEC

TRISTE ACCIDENT

—Une des familles les plus respectables et respectées de St. Roch, est depuis samedi midi, dans un grand deuil.

Samedi matin, H. Lemieux, serrefrein à l'emploi du Pacifique Canadien, était en devoir sur le convoi de fret, en route pour Québec, où il venait passer le dimanche, dans sa famille, qui demeure No 22, rue du Pont.

Lemieux avait rempli son devoir consciencieusement durant la descente, et rendu à la gare de Lachevrotière, il travaillait gaiement à l'accouplement des chars.

Sous les yeux même de ses compagnons, Lemieux fut écrasé entre deux wagons.

Frappé au milieu du corps, par la machine d'accouplement, le malheureux fut transporté de part en part; la mort fut instantanée.

On fit diligence pour le retirer de cette position, mais on ne recueillit qu'un cadavre, déjà froid.

Le défunt dont les funérailles auront lieu demain matin, était âgé de 25 ans.

Il était à l'emploi du Pacifique Canadien depuis au delà de trois ans.

C'était un employé consciencieux jouissant d'une grande popularité parmi les employés de chemin de fer.

A l'enquête du coroner, tenue ce matin, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

SAINT DENIS

DAME CASAVANT

—Madame Geneviève Casavant, épouse de feu M. J. B. Labossière, cultivateur, est morte de débilité générale, samedi, à l'âge de 70 ans.

SAINT JEAN

HARDIS VOLEURS

—Des voleurs ayant pénétré dans la station du Grand Tronc, à l'ouest du pont Mailloux, ont fait sauter le coffre-fort et volé $130.

L'agent de la gare, M. Hollison, réveillé par le bruit de l'explosion, descendit promptement de sa chambre et fit son entrée dans la station mais les voleurs effrontés, pour travailler à leur aise avaient barricadé la chambre où il trouvait le coffre fort, et mal en prit à M. Hollison. Essayer d'y pénétrer. Il monta chez lui et ouvrant la fenêtre il cria au secours.

Un coup de feu vint lui démontrer qu'il serait plus avantageux de se taire, s'il tenait à vivre.

D'ailleurs, les voleurs s'étaient assuré leur butin et disparaissaient, à l'heure où venaient les gens des alentours attirés par tout ce vacarme.

ST CASIMIR

NOUVELLES

—M. A. E. Grandbois, admis à la pratique du notariat en septembre dernier, vient s'établir ici; il est le fils de M. A. Grandbois, de cette localité.

—Le conseil municipal a voté à sa dernière assemblée un règlement accordant un bonus de $150 pour aider à la construction d'un pont sur la rivière Blanche, près du village.

Les travaux sont commencés.

—Une nouvelle fabrique de beurre vient de commencer ses opérations près du village, sous la direction de messieurs T. Germain et Napoléon Tessier.

Saint Casimir possède actuellement deux beurreries et 5 fromageries.

—Un nouveau cimetière vient d'être ouvert par ordre du Conseil pour remplacer l'ancien devenu insalubre.

Une première inhumation a eu lieu la semaine dernière.

—Le conseil municipal vient de donner à loyer pour deux ans, le pouvoir en fer sous son contrôle, près de l'église, sur la rivière Sainte Anne; M. Ladger Martin en est le locataire.

Lisez, Mesdames.
Ou'elles pas que les Célèbres Préparations Françaises du Dr Péan sont en vente.
Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapprées.
Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.
Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.
Les Emplâtres faits à Paris guérissent les cas les plus enracinés de "Beau Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.
Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendus dans toutes les pharmacies de 1re classe.
Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.
PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

Quelques Symptômes du Diabete.
Voici quelques uns des vrais symptômes désignant que cette maladie fait des progrès rapides: Soif ardente—fréquent désir d'uriner—douleurs en urinant—pilori aspritic—descendant—peau froide, desséchée et rude—habituellement nervoeuse—démangeaison désir de fuir le société—état morbide—irritabilité.
Le danger provient de ce qu'on laisse la maladie faire trop de progrès. Si on prend à temps il y a une cure. Madame E. A. Morin, de Francoeur, Maine, a souffert du diabète pendant des années et le médical devint si forte et si douloureuse qu'elle fut presque hors de toute ressource. Elle prit quelques remèdes qui ne lui donnèrent qu'un soulagement momentané. Son attention a été attirée sur les
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,
au moyen d'une annonce de journal. Elle en prit. Le 7 septembre, elle nous écrit : "J'ai commencé à prendre les Pilules du Docteur Jacques. Il y a environ trois mois, pour la diabète. Il m'a prouvé un soulagement presque instantané et j'ai continué à prendre de mieux en mieux. Vraiment, je les ai recommandées à deux dames souffrant du même talent de cette maladie. Vos Pilules ne guériront entièrement. Jen ai la plus grande confiance."
Le Docteur Jacques sait vous faire ressentir un soulagement presque immédiat, et vous guérir. Ses pilules et vous débarrasser des douleurs, des ennuis et des souffrances causés par le diabète, les douleurs du dos, les douleurs du rein, les douleurs de la vessie, les douleurs de la matrice, les douleurs de la prostate, les douleurs de la jambe, les douleurs de la tête, les douleurs de la gorge, les douleurs de la poitrine, les douleurs de la vue, les douleurs de l'estomac, les douleurs de l'intestin, les douleurs de la peau, les douleurs de la mémoire, les douleurs de la vessie

Une Ruche d'Activité.

Il y a en quelques ventes sensationnelles dans notre Grand Dépt. d'Articles de Toilette toute la semaine dernière; mais il y en a d'autres à venir. Ce Dépt. inaugure continuellement des représentations de première classe. Il prépare constamment en avant, et cherche à surpasser tous les autres départements dans les valeurs qu'il donne et très fréquemment il vient tout près d'y arriver. Notre grande Vente Annuelle de Sous-vêtements est maintenant en pleine floraison. Nous n'avons jamais vendu autant de Sous-vêtements dans un mois que la semaine dernière en dépit de la chaleur. Des caisses après des caisses de la crème des marchandises de cette saison nous arrivent chaque semaine à des prix incroyables. Nous venons justement d'acheter d'un important manufacturier, 2 caisses de

Sweaters de Garçons

Quelques-uns des patrons les plus élégants de la saison, poitrin de 26 à 34. Ils ont été faits pour se vendre de 50c et $1.25, mais pour tenir les chaises à point dans ce Dépt., nous faisons les prix tant qu'il y en aura.

50c et 75c.

Nos bons achats rendent nos ventes faciles.

Lowell One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT.
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

PLANS PARFAITS.

LA RECEPTION DU 6e EST ORGANISEE.

Plusieurs Comités Chargés de voir aux Détails.

Dès que le Mississippi qui traverse nos soldats du 6e Mass aura été passé en large de Highland Light, la nouvelle en sera aussitôt transmise à Boston et à Lowell.

Ici les cloches du département du feu annonceront aussitôt la nouvelle par toute la ville en sonnant deux coups consécutifs à quatre reprises différentes. Alors ceux qui ont des parents ou des amis dans le 6e, ainsi que tous ceux qui sont intéressés aux soldats, devront prendre le premier train suivant pour Boston où ils arriveront à temps pour assister au débarquement du régiment.

A leur arrivée à Lowell, les compagnies C et G feront une parade de la gare Merrimack, par les rues Moody, Colburn, Merrimack, Central, Middlesex et Thorndike, jusqu'à la commune sud. Si cependant les soldats n'arrivaient que le soir, il y aura illumination générale et la parade se fera de la gare Middlesex, par les rues Middlesex, South, Appleton et Thorndike à la commune. Il est peu probable, toutefois, que le régiment arrive le soir.

M. W. H. I. Hayes, qui a été élu chief marshal de la parade, a préparé l'ordre suivant :

Fanfare.
Chief marshal et les membres du comité général qui composeront l'état-major.
Les membres de la Grande Armée.
Le maire, conseil de ville et officiers civiques.

Fanfare.
Compagnies M, 9e Mass, C. et G, 6e Mass.
Le Régiment de la High School.
Compagnies de Milice Provisoires.
Les citoyens.

Le comité général s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville sous la présidence de l'Hon. George E. Putnam, sénateur d'Etat.

Plusieurs nouveaux membres ont été adjoints au comité.

MM. J. L. Chalifoux et W. H. I. Hayes ont été nommés en comité pour voir à ce que le régiment de la High School sorte le jour de la réception.

Sur motion du lieutenant McNulty on a invité tous les postes de la Grande Armée, ainsi que les compagnies de la milice provisoire.

L'offre du capitaine Shaw a été acceptée et la compagnie de cavalerie, F, de Chelmsford, servira d'escorte.

Le lieutenant McNulty et MM. Hayes et Rogers ont été chargés de voir à obtenir les services gratis de deux fanfares.

On a nommé un comité composé de MM. Frank L. Weaver, James McDowell et L. P. Turcotte pour voir aux arrangements à prendre par la police.

Les RR. Merriam et Kengott et M. W. H. I. Hayes ont été chargés de voir aux sonneries, le sénateur Putnam, les échevins Tuttle et Derby et le président du conseil, M. G. H. Taylor, ont été chargés des rafraîchissements.

Jusqu'à date, le fonds des souscriptions volontaires pour la réception s'élève à $110.

Cour de Police.

Haut irvognes en cour ce matin en sont quittes pour l'amende ordinaire.

Delia Thompson est envoyée à Sherborn pour un an.

Arthur Jean, Eugene S. Young et George L. Dunlavey sont convaincus d'ivresse et de voies de fait sur un nommé John Joyce. Jean est condamné à un an de prison ; il en appelle et est envoyé en cour supérieure sous caution. Ses deux camarades en sont quittes pour $3 d'amende chacun.

Deces.

VASSAR — En cette ville, hier, Edouard-Francis, enfant d'Alburn E. et Catherine Vassar, lest décédé au No 1 rue First, en arrière de 18, âgé de treize ans.

L'enterrement a eu lieu à 2 heures, cette après-midi, au cimetière St Patrick.

TOUSSIGNANT—Télesphore Tousignant est décédé hier au No 98 rue Tucker, âgé de 45 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 hrs, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

BRUNELLE — Annette, enfant de Joseph Albert et Marie-Louise Brunelle, est décédée hier au No 199 rue Moody, à l'âge de 1 an, 9 mois et 10 jours.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures.

A. Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus bel assortiment de la ville. Prix le moindre. Un char d'arbres fruitiers (pommiers, poiriers, pêchers et de prunes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

Fumez : cigare Les Immortels de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

EN PRISON POUR LA VIE

SAMUEL R. MAXWELL REÇOIT SA SENTENCE.

Desrochers est Trouvé Coupable de Viol.

En cour supérieure, hier après-midi, Samuel R. Mawell, qui a tué sa femme le 31 mai dernier, a plaidé coupable à l'accusation de meurtre au deuxième degré et a été condamné à être emprisonné pour la vie. L'Hon. Frederick Lawton et M. J. J. Harvey ont comparu pour l'accusé.

Celui-ci a reçu sa sentence avec un air de satisfaction évidente, car il craignait d'être condamné à la chaise électrique.

Contrairement au rapport que nous avons reçu hier par l'entremise d'un confrère que nous avons eu occasion d'a sister en maintes circonstances et sur lequel nous croyions pouvoir compter, Joseph U. Desrochers n'a pas été acquitté par le jury, mais a été trouvé coupable de viol.

Le jury a recommandé Desrochers à la clémence du tribunal.

Ce matin, le juge a prononcé la sentence et, sur la recommandation de son avocat, M. J. H. Guillet, il lui a imposé la plus légère possible sous les circonstances, il l'a condamné à l'école de réforme pour un temps indéterminé, c'est-à-dire qu'il y passera six ou huit mois, selon sa conduite.

La cause de Thomas Dean, accusé d'incendie criminel, a été débouté sur la demande du Rév. James T. O'Reilly, de Lawrence, qui s'est rendu responsable de la bonne conduite du prisonnier à l'avenir.

L'attorney du district et le juge ont accepté l'offre du prêtre et Dean a été remis en liberté.

Frank Lessard et Emma Masson ont été condamnés à un an et dix mois de prison respectivement pour adulté e.

James Valgaris a plaidé coupable à l'accusation d'assaut félonieux sur une fillette du nom de Pepin.

Joseph Moran a plaidé coupable à l'accusation d'assaut indécent sur une petite fille à Westford et a été condamné à un an de maison de correction.

William Earle a plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé un attelage chez M. Daniels, Tewksbury, et a été condamné à deux ans de prisons.

La sentence de John Cusick et John Ryan, pour vol avec effraction, a été suspendue.

Edward F. Sheehan et Joseph McDonald ont été trouvés coupables, le premier de vol avec effraction et l'autre de recel.

Philippe Aubin a plaidé coupable à trois accusations de vol avec effraction et a été condamné à deux ans et demi de prison.

John Stone et Annie Shea ont plaidé coupables à l'accusation d'adultère et leur sentence a été suspendue.

On a commencé le procès de Georges Menard et Israel Levine, accusés d'avoir assailli Eustis Blasson, instituteur au Massachusetts Reformatory, avec l'intention de le tuer. Le juge a chargé l'avocat Donohue de leur défense.

A LA FERME DE LA CITE

Deux Victimes de la Boisson sont Transportées

Une scène pénible s'est déroulée en face du poste central, cet avant-midi. Au milieu des larmes et des lamentations de six cinq petits enfants, un veuf du nom de Peter McCarthy a été porté de force dans l'ambulance pour être transporté à la ferme de la cité.

McCarthy qui demeure rue Palmer, près de la rue Market, a bu beaucoup depuis quelque temps et hier après-midi, il est allé se livrer au geôlier de la station centrale. Il lui raconta que la police le chercherait pour vol et demanda à se faire enfermer. Il passa une assez bonne nuit dans les cellules, mais vers les 7 30 heures ce matin, il devint fiévreux et inconsolable.

On manda l'ambulance et il faisait trois hommes pour le lier à la litière sur laquelle on le transporta dans la voiture. Il criait tête et sous enfants l'on essayait en fondant l'air de leurs cris. La police devra voir au support de ces pauvres petits en l'absence de leur père.

L'officier de police E. L. Leighton a arrêté, hier soir, dans le Petit Canada, un nommé Thomas Leonard, qui, ayant bu plus que de raison, menait un véritable sabbat à la résidence de son père, rue Coolidge.

Le père est alité et on dut demander l'aide de la police.

Ce matin, Lessard avait le delirium tremens et il fallut le transporter à la ferme de la cité.

CHEZ LES ECHEVINS.

La Requête pour le Prolongement de la rue Aiken.

Le bureau des échevins a tenu son assemblée régulière, hier soir, sous la présidence du maire.

Etaient présents les échevins Cosgrove, Derby, Goward, Libby, Peirce, Rivet et Tuttle.

La première question soumise a été une requête pour le prolongement de la rue Aiken depuis le pont neuf jusqu'à la rue Merrimack. La requête a été présentée par l'échevin Peirce, elle portait plus de 600 signatures.

On l'a référée au comité de la voirie.

Un grand nombre d'autres pétitions ont été référées aux différents comités.

La règle 13 étant suspendue, le maire nomme M Hugh Hill peseur de charbon, foin, etc., et la nomination est approuvée.

On a adopté un ordre de $11,000 pour le pavage de la rue Westford.

On a adopté un ordre recommandant au messager de la cité de reprendre à son emploi Mme Mary Barry, la veuve d'un vétéran.

Avis

A l'avenir L'ETOILE sera en vente chez Joseph **W.** Litch, pharmacien diplômé, 115 rue Bridge. On parle le français.

Funérailles Imposantes.

Les funérailles de Mlle Malvina-Alma Mogé, qui est décédée lundi, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'église avait revêtu sa toilette de grands jours de deuil et présentait un aspect des plus imposant.

Le Dr J. A. Gagnon a dirigé un chœur nombreux, composé des membres du chœur St Joseph, du chœur St Jean-Baptiste et des jeunes filles de Notre-Dame de Lourdes, société dont la défunte faisait partie.

Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR. PP. Marion et Desroches.

Les porteurs étaient MM. Georges E. Caisse, Ferdinand Desrosiers, Henri Weilbrenner, Dr L. A. Hartubise, Josee Alexanier et C. A. Manseau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien, où le Rév Père Desroches a récité les dernières prières sur la tombe.

Un grand nombre de fleurs ont été envoyées à ses parents pour déposer sur la tombe, sur un autre : un oreiller donné par la famille ; une étoile, M. et Mme T. Mogé et M. et Mme L. Goddu ; un panier M. et Mme Henri Mogé; une couronne, M. et Mme I. Mineau, une ancre, par le Cercle Albani ; une harpe, les membres du Chœur St Jean-Baptiste; une tresse d'œillets, M. et Mme Joseph Marin ; une lyre, Mesdames A. Beaudoin et J. E. Wyman ; une autre lyre, par les familles Lamthier et Labaudière ; une tresse d'œillets, Mme Kelty.

L'oreiller a été déposé au pied de l'autel Notre Dame de Lourdes; l'étoile et la couronne au pied de l'autel Ste Anne.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles et M. Henri Alexander a agi comme maître des cérémonies.

M. et Mme Godfroi Mogé, le père et la mère de la défunte, sont venus aux Etats Unis pour la première fois il y a près de cinquante ans. Après un séjour de quelque temps à Worcester et West Boylston, ils sont retournés au pays natal passer neuf années.

Ils sont venus à Lowell le 1er novembre 1885 et y ont resté depuis. A part ses père et mère, la défunte laisse pour déplorer sa perte trois sœurs : Mesdames Louis Godin et Irénée Aineau et Mlle Wilhelmine Mogé, et deux frères, M. Théophile Mogé, d'East Pepperell, et Henri Mogé, de cette ville. La défunte était universellement respectée et elle était aimée de tous ceux qui avaient appris à la connaître.

Nous offrons à la famille Mogé nos plus sincères compliments de condoléance.

Insurpassable.

Mme E. Courville prépare une vente spéciale de chapeaux garnis pour vendredi et samedi qui laissera dans l'ombre tout ce qu'il y est fait jusqu'à ce jour. Les dames ne devraient pas manquer de lui faire une visite. La confection des robes et manteaux est entreprise avec le plus grand soin, 171 rue Merrimack.

PRESQUE L'ANARCHIE.

(Suite de la 1ère page.)

d'insultes contre l'armée." M. Bris son refusa d'accepter la motion. On demanda le vote et le gouvernement fut défait par un vote de 296 contre 243.

Une motion de confiance en M. Ribsou fut rejetée par 286 voix contre 254.

Les ministres n'eurent plus alors qu'à se retirer et à donner leur démission.

C'est au milieu des cris "A bas les Juifs" que la Chambre a accepté l'ordre du jour, combinant les motions Ribot et DeMahy par un vote de 460 à 28.

Un nouveau tumulte fut causé par la déclaration de M. DeBeaudry D'Asson, député d'un arrondissement de la Vendée, que tous les ministres, sauf le général Chanoine, devraient être censurés.

La Chambre s'ajourna au 4 novembre.

C'est l'impression générale parmi les députés que le Président Faure a prié M. Alexandre Ribot de former un cabinet. Il a signé la nomination de M. Lockroy, ministre de la marine dans le cabinet démissionnaire, comme ministre de la guerre ad interim.

En acceptant la résignation du ministère, M. Faure a prié M. Brisson et ses collègues de rester en office jusqu'à la formation d'un nouveau cabinet.

Hier soir, Paris était sur le bord de l'anarchie. Des détachements de patrouille parcouraient la ville en tous sens.

Les boulevards étaient bondés d'une foule excitée.

Un certain nombre de virages, ressemblant à celles de la Commune, créatures affreuses sorties on ne sait d'où, incitaient leurs compagnons à des actes de violence.

L'affaire Fachoda prend une importance secondaire, vu l'intense gravité de la situation domestique. Les résidents anglais en France sont en enfant, alarmés et plusieurs s'apprêtent à s'en aller, si la guerre est déclarée.

Vers minuit, une bande composée de membres de la Ligue des Patriotes a brisé les vitres et les fenêtres d'un magasin dont le propriétaire est dit-on, un juif.

Une bande de royalistes ont fait une manifestation devant les édifices de quelques journaux, et sont venus en collision avec des républicains qui ont réussi à enlever leur drapeau aux premiers.

Les coups de poing et de canne pleuvaient.

JUBILE DE LA PAIX

Des Héros de la Derniere Guerre Honorés

Philadelphie, 26 oct —Le jubilé de la paix s'est ouvert hier en cette ville par une revue des vaisseaux de guerre dans ce port et par des coups de canon saluant le secrétaire de la marine, M. Long, qui visita le Texas avec sa suite.

Sigsbee, Philip, Evans et Wainwright, les héros de la marine de guerre, ont été spécialement honorés.

Le Texas, le Gloucester, le Winslow et le Mayflower sont les vaisseaux qui ont participé à la manifestation.

Le Président McKinley et sa suite sont attendus aujourd'hui.

VIN MORIN

Créso-Phates.

Préparation qui guérit la toux, bronchite, asthme, catarrhe, consomption et faiblesse.

Souffrez-vous de l'enumonie? Prenez le Vin Morin.
Souffrez-vous d'inflammation des poumons? Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous de pleurésie? Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous du mauvaise digestion? Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous de mauvaise digestion? Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous enfin de quelques unes des maladies du poumon ou des voies respiratoires?
Prenez encore et prenez toujours le vin Morin, il vous soulagera à l'instant et vous guérira promptement.
En vente partout.

Mariage.

Dimanche, le 23 octobre, au presbytère de RR. PP. Oblats, M. Michel Marquis a uni sa destinée à celle de Mlle Alma Lemieux.

Le Révd Père Davelny a fait prononcé le "oui" conjugal aux jeunes époux.

M. Joseph Froment et Mlle Anna Lemieux, sœur de la mariée, ont agi comme garçon et fille d'honneur.

M. et Mme Marquis demeureront au No 109 corporation Merrimack.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Le Plus Bel Assortiment de
Manteaux et Fourrures
De Haute Nouveauté
DE LA VILLE.
Spécialites pour cette Semaine :
Gilets en Velours, $25, $37.50 et $47.50. Valeur actuelle $40 à $75.
Gilets en Seal Electrique, $17.50, $20, $25 à $67.50.
Costumes-tailleur, $7.50; $10.98, $15 à $35.
Grandes Occasions.
35 Gilets en Kersey, haut col, doublés en Covert tout soie, dernière mode, faits pour se vendre $12.50. Prix de vente, $6.98.
Remarquez que tous nos Manteaux et Fourrures viennent des meilleurs fabricants dans le pays aux plus bas prix.
CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures
124-126 rue Merrimack.

Notes Locales.

On attend le 6e demain à Boston.

Le soldat William Chase, de la Cie G, 6e Mass, a été conduit à l'hôpital des corporations de sa résidence, 712 rue Suffolk.

Une quarantaine d'électeurs du quartier 8 se sont réunis hier soir, au Richardson Hotel et ont décidé de supporter le conseiller Lang pour surintendant des pauvres.

L'alarme de l'avertisseur 131 à 12.30 hier a appelé les pompiers dans un logement en arrière du marché Taylor, coin des rues Howe et East Merrimack, où des gueniles ont brûlé. Pas de dommages.

Les inspecteurs de police ont arrêté, hier soir, Frank Clark, 19 ans, qui travaille à la boutique de forge de Cahill Bros, 131 rue Market. Ils l'ont pris sur le fait, au moment où il venait d'enlever deux dollars du coffre fort.

M. Noël St Jean a obtenu sa décharge honorable du service de la marine après neuf ans moins un mois de service. Il se propose d'aller se reposer dans sa famille, à Ste Mélanie, comté Joliette, qu'il n'a pas vue depuis dix-sept ans.

Le grand bazar des cours locales des Forestiers d'Amérique aura lieu le 28 novembre prochain et durera jusqu'au 3 décembre. La Cour Samuel de Champlain y participera. M. J. J. K. Bellemare, chef ranger, est en tête de l'organisation et il reçoit de toutes parts beaucoup d'encouragement.

Les commissaires de police ont siégé hier soir pour faire enquête au sujet de ventes illégales de boisson à la Washington Tavern, le 9 courant. L'Hon. Wm. F. Courtney a comparu pour les défendeurs, John J. Reagan & Co. Les principaux témoins de la poursuite ont été les officiers Abbott et Robinson, qui prétendent y avoir acheté de la boisson, le jour en question. Les commissaires ont réservé leur décision. L'enquête de la Merrimack House a été fixée à vendredi soir.

Bon a Savoir.
L'artiste par excellence est Marcoux Barrister's Hall.
Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.
Pianos Singer. N'achetez pas avant de les entendre chez Steinert, 130 rue Merrimack.
Consultations gratuites pour enfants les mercredi et vendredis après-midi à la Clinique Dupont-Grégoire, 696 rue Merrimack. jno
A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui des indiennes nouvelles dans les grandes largeurs verge de largeur, à 5c la verge. Ils ont toujours un prix plus bas que les autres comme vous le voyez.

Lampes à Gaz Incandescent.
Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.
Epargnez le Gaz **49c** Réduit le Compte de Gaz.
VENEZ LES VOIR
Tablettes Extra **19c** et **24c.**
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

NewYork Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN
Maintiennent encore la Suprématie dans les
Manteaux, Costumes et Fourrures de Dames.
Notre vente spéciale cette semaine va intéresser toutes les Dames à une journée de notre magasin. C'est une chance que vous ne pouvez manquer.
Gilets en Bouclé, doublure de fantaisie, $3.98. — Gilets en Covert cloth tan, $3.95. En beau Kersey, revers en satin, $4.98. — Gilets de tailleur, en Kersey extra beau, bleu, noir, tan, vert et brun. Ce gilet serait certainement assez bon marché à $12.50; mais nous demandons seulement $8.98.
NOUVELLES COLLERETES GOLF Reçues chaque jour. Gilets en beau Seal d'Alaska et Electrique. Prix, $14.48, $16.50, $18.50, $21.50 jusqu'à $175. Vous garantis.
COLLARETTES en FOURRURE.
SPECIAL. Un lot de Collarettes échantillons à yoke, un gros assortiment de combinaisons de fourrures, valant de $6 à $8 chacune. Valeur spéciale à $3.95.
Un leader pour cette semaine. Beaux Costumes en Drap Vénitien, strictement faits par les tailleurs, en bleu, brun, noir, tan, &c. valant $22.50 pour $14.75.
Costumes en Serge, doublés en Soie, gilet à devant volant et jupe pleine, toutes les couleurs. Prix, $5.98, $6.75, $8.75 et $9.75, valant de $7.50 à $13.50.
Des centaines de nouvelles et chics Jupes, de 98c à $16.50.
CORSAGES.
Jolis Corsages, nouveau plaid, 49c.
Une douzaine de nouveaux styles à 98c.
Corsages en beau lainage à $1.25.
Nouveautés tout laine, à $1.75.
Chics Corsages en Velours dans toutes les nouvelles couleurs, à $2.98.
Nouveaux Corsages en Soie, genre tres chic, à $3.95, 4.50, 5.75 jusqu'à $13.50.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépulture; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

John M. Pevey,
Angelica, Muscatel, Malaga.
Porto, Xérès, Catawba.
Votre choix sur aucun de quatre des Vins précités pour **$1.00.**
Bouteilles simples pour 30c ou trois pour 85c. Vins plus vieux dans le même assortiment pour 50c et 75c la bouteille d'une pinte.
55-57 rue Middle.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc.
Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél 6 46-3.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 27 OCTOBRE 1898. No 193

L'AFFAIRE DE FACHODA.

RUMEUR QUE LA FRANCE VA CEDER.

Arrivee a Paris de Kitchener et de Baratier.

Marseille, 27 oct—Le général lord Kitchener, de Khartoum, et le capitaine Baratier, le porteur du rapport du major Marchand sur Fachoda, sont arrivés hier d'Alexandrie. Pendant le voyage, les deux officiers ont pris le dîner ensemble et ont cordialement conversé sur les coutumes des tribus qu. chacun avait rencontrées en Afrique. Tous deux ont reçu une ovation. Ils sont partis pour Paris sur le même train.

Paris, 27 oct—Le "Soir" dit avoir appris dans les cercles diplomatiques que la France se prépare à l'évacuation de Fachoda, avec l'entente qu'elle devra recevoir quelque compensation, pour être fixée plus tard.

"Ce résultat, ajoute le "Soir," provient d'un nouvel argument de Lord Salisbury à l'effet que vu que l'arrivée à Fachoda de la mission Marchand n'a pas été annoncée à la Grande-Bretagne suivant la coutume, ce pays a le droit de disputer au major Marchand son droit de garder l'possession du territoire occupé."

Paris, le 27 oct—Le général lord Herbert Kitchener, le commandant des forces anglo-égyptiennes au Soudan, et le capitaine Baratier, porteur d'une missive du major Marchand sont arrivés en cette ville à dix heures hier soir.

Le général Kitchener a quitté la gare sans être remarqué.

Le capitaine Baratier a reçu une ovation de centaines de membres de la Ligue patriotique et d'autres personnes.

M. Marcel Hébert, membre de la Chambre des Deputés, au nom de la Ligue patriotique, présenta une médaille d'or au capitaine Baratier. Cette manifestation amicale fut continuée jusqu'à ce que le capitaine Baratier fût rendu à son domicile. La ville était pavoisée hier soir.

Londres, 27 oct—Le vif désir d'entendre le chef libéral de la Chambre des Communes, sir Wm Vernon Harcourt, exprimer ses vues sur la question de Fachoda, a été satisfait hier soir lorsqu'il a prononcé un discours à Derbyswith, Galles.

Sir William a dit que c'est le devoir de tous, sans égard aux divergences politiques, d'appuyer le gouvernement pour maintenir les droits de l'Empire dans la présente crise, une crise "particulièrement dangereuse à cause de la situation extraordinaire en France."

LA FRANCE CEDE

Le Major Marchand Ira au Caire.

(Dernière Dépêche)

Paris, 27 oct—Il appert que le gouvernement français a dû idé de rappeler le major Marchand de Fachoda, et a demandé au gouvernement égyptien de le conduire par le Nil jusqu'au Caire avec ses troupes.

La France en serait arrivée à cette décision vu les souffrances qu'endureraient ses hommes à cause du climat et du manque de provisions, de sorte que se maintenir à Fachoda pou. eux est devenu une chose impossible.

De plus il est maintenant admis au ministère des affaires étrangères ici que la France a été placée dans une fausse position par la négligence de M. Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères, d'avertir lord Salisbury de la destination de l'expédition Marchand.

Par conséquent, cela permet à M. Delcassé de rappeler Marchand et d'en rejeter toute la faute sur son prédécesseur.

La question d'une compensation pour la France sera discutée plus tard.

Ce sont là les raisons officielles données par le gouvernement, mais la vérité est que on résultat a été obtenu grâce à l'immense influence du baron Alphonse de Rothschild, à Paris, et de son associé lord Rothschild, à Londres.

Ces deux hommes savaient qu'une guerre anglo française causerait des ruines financières incroyables, car les deux pays commercent considérablement entre eux.

NOTES DE LA RED.—La dépêche ci-dessus, venant par des canaux anglais, doit être prise avec quelques grains de sel. Attendons que la nouvelle soit confirmée avant d'y croire.

LE COUP DE LA GUERRE

Un coup de canon de 13 pouces coute $562.

New York, 27 oct—Des officiers de marine ont calculé ce que coûtera chaque coup de canon tiré sur nos vaisseaux de guerre avec la nouvelle poudre sans fumée.

Les canons de 13 pouces de l'Indiana demanderont une charge de poudre d'environ 240 livres et une charge d'exercice d'un peu moins de 90 livres.

Le coût d'une seule decharge, en se servant des bombes carassées perçantes, est estimé à $500, sans compter $99 pour l'exercice.

On estime qu'avec cette poudre, un canon de 13 pouces pourra servir longtemps son service est cependant limité à 800 coups.

Le coût de la détérioration à chaque volée est de $62.

Un canon de 13 pouces coûte environ $50,000.

A Santiago, il a été tiré pour $175,000 de poudre, mais la flotte de Sampson a détruit des vaisseaux évalués à $10,000,000.

La Réception du 6e dans les Autres Villes.

Marlboro, 27 oct—Un comité composé de membres de la Volunteer Benefit Association ira rencontrer à Boston la compagnie F du 6e Massachusetts ; il a engagé un char spécial.

La compagnie, une fois arrivée ici, se rendra à l'hôtel de ville, où une adresse de bienvenue sera lue par le maire Hoitt.

Ensuite les soldats s'en iront chez eux.

A Stoneham, la compagnie H sera reçue par la foule à la gare et conduite dans des voitures à l'arsenal.

Un banquet en son honneur aura lieu la veille de la Thanksgiving.

A Fitchburg, les compagnies B et D devront faire une courte parade, et le maire leur souhaitera la bienvenue en face de l'arsenal; puis une collation leur sera servie.

La compagnie M sera reçue par un comité de citoyens à Milford; la Co. E, à South Framingham, la Co. I à Concord et la Co. K à Southbridge.

La Temperature.

Le beau temps semble probable, demain, mais il fera plus frais le matin et les vents seront plus variables.

Fumez : cigare Les Immortels de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

RUPTURE DES NEGOCIATIONS

UN MOMENT IMMINENTE, MAIS EVITEE.

Les Ambassadeurs d'Espagne et des Etats-Unis ont du s'en Mêler.

Paris, 27 oct—Sans l'intervention des ambassadeurs d'Espagne et des Etats-Unis, il est tout probable qu'à la session d'hier de la commission de la paix il y aurait eu rupture des négociations.

Les commissaires espagnols ont enfin, hier après-midi, donné leur réponse formelle à la demande des Américains que l'Espagne cède Cuba sans aucune entente au sujet de la dette.

Cette réponse consistait en une protestation générale contre l'attitude inflexible des Etats-Unis en écartant toute idée d'équité et d'usage international, et surtout prote tant contre le refus des commissaires américains de discuter même la dette communale ordinaire.

Le juge Day répliqua brièvement et courtoisement, niant que les Etats-Unis agissait injustement en insistant sur le point que les termes du protocole ne mentionnent pas qu'une discussion devait avoir lieu au sujet de la dette cubaine. Il ajouta que les commissaires américains allaient prendre la réponse de l'Espagne en considération, et qu'ils rendraient leur décision le lendemain après-midi, après avoir communiqué avec le Président McKinley.

La session s'est alors ajournée.

On a appris que l'Espagne va, tout en protestant, acquiescer aux demandes des Etats Unis; mais va se réserver le droit de rejeter cette clause de l'entente, si le document tout entier ne lui va pas.

Ceci va permettre aux commissaires espagnols de discuter la question des Philippines avant d'abandonner irrévocablement la souveraineté sur Cuba sans s'être débarrassé de quelque partie de la dette.

La situation était si critique avant-hier que Senor Castillo, l'ambassadeur d'Espagne, se rendit auprès de l'ambassadeur Porter pour le supplier d'user de son influence auprès du juge Day, pour qu'il consente à faire quelques concessions à l'Espagne relativement à la dette communale de Cuba.

Le général Porter vit le juge Day, et juste avant la session d'hier après-midi, Senor Castillo a eu une autre entrevue avec le général Porter. Il le suppliant de nouveau de faire tout en son possible pour empêcher une rupture des négociations.

Si l'agitation de Castillo est causée par le fait que l'Espa ne a été officiellement avertie par les Etats-Unis que s'il y avait rupture des négociations, une flotte américaine serait immédiatement envoyée en Espagne.

Cet avis fut donné après que la conférence de la paix eût commencé ses travaux ici.

En faisant leur plaidoyer pour que les Etats Unis se chargent de la dette particulière de Cuba, les commissaires espagnols n'ont pas jusqu'à pr sent mentionné aucune somme d'argent ou fourni aucun détail pour permettre de dégager la dette cubaine locale de la masse générale des dettes énormes contractées par l'Espagne elle-même pour son propre avantage.

Montero Rios a démontré que ces détails ne soient fournis que plus tard.

La nouvelle de Madrid que Sagasta avait résigné n'est pas confirmée.

Sagasta a tout simplement fait entendre à la reine qu'il désirait se retirer, mais on le persuada de rester encore quelque jours.

Les commissaires espagnols sont grandement réjouis par les défaites des Etats-Unis qui laissent entendre qu'une compensation sera accordée à l'Espagne pour la perte des Philippines.

Le Plaisir d'etre Millionnaire.

Londres, 27 oct—M. L. Z. Zeiler, le grand marchand de nouveautés de Chicago qui est arrivé millionnaire, a acheté une maison de ville de $200,000 pour sa fille, lady Curzon de Kedleston, vice-reine des Indes.

La Question du "French Shore."

St Jean, Te, 27 oct—Les commissaires royaux partiront samedi pour l'Angleterre, ayant réussi, lors de la conférence avec le ministère colonial, à établir une base de négociations satisfaisante pour le règlement aujourd'hui de la question du "French Shore."

Nouvelle Manufacture de Coton

Nashua, N. H., 27 oct—La Nashua Manufacturing Company a commencé l'érection d'une nouvelle filature de coton ici.

Cette manufacture servira au tissage de 1 satres aux vaisseaux marchands de Chicago, mais il n'y a pas eu de pertes de vie.

Putnam & Son
PARDESSUS BOX
Le Pardessus le plus gentil et le plus chic à porter cette saison par les jeunes gens.
UNE COLLECTION ETONNANTE représentant les idées les plus récentes en toilette de jeunes gens.
PARDESSUS BOX
De Coverts et Whipcords épais dans les nouvelles nuances. Des plaids à voyes en satin large, épaules et manches doublées, ou tout doublés. Faits avec collets en velours ou drap ; coupés très court. Prix $5.00, $10.00, jusqu'à $20.00.
PARDESSUS BOX
Kerseys noirs, bruns et olive ; faits avec de bonnes doublures tout laine et en satin garanti, yoke, épaules et manches doublées, corrects jusqu'à la largeur d'une couture et coupés très court, $10 et $15.00.
PARDESSUS BOX
Pour Garcons et Enfants, en draps covert et couleurs foncées, $3.50 en montant.
PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Voyons donc! N'avez-vous pas payé les colporteurs de $5 à $6 pour ces
Carpettes de Smyrne
Que nous vendons $1.98.
Vous nous les avez payés $3.50 par le passé. Nous croyons qu'elles seront toutes vendues d'ici à mercredi s'il faut en juger par les gens qui envahissent notre magasin et s'emparent de ces marcées, ainsi venez aujourd'hui.
A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Notre Réputation de Modes . . . . .
Que nous nous sommes faite la dernière saison en donnant de grandes valeurs sera renforcie et agrandie cette saison. Nous nous y prenons en offrant pour VENDREDI ET SAMEDI, une ligne élégante de CHAPEAUX GARNIS pour la faible somme de $2.49, $2.98, $3.25 et $3.49. Walking Hats Garnis 87c à $2.25. Ce sont des nouvelles marchandises correctes en style et valant beaucoup plus que l'on vous demandera d'en payer.
Head & Shaw,
Les Modistes,
169 rue Merrimack.

LA FEMME NOUVELLE.

ELLE REVIENT DU CLUB A 2 HEURES DANS LA NUIT.

Defonce la Porte de sa Maison et fait Arreter son Mari.

New York, 27 oct—A Newark, N. J., un magistrat a rendu un jugement fixant le droit de la femme d'entrer chez elle à l'heure qui lui convient.

Mde John Kane s'en alla l'autre soir à son club, où elle prit part à des débats sur les droits de la femme, et à son retour au logis, vers les deux heures du matin, son mari qui ne se possédait plus de colère, ne voulut jamais lui ouvrir la porte.

Alors Mde Kane s'enfut presto au poste de police et les agents lui dirent que ce qu'elle avait à faire était de prendre une hache et d'enfonc

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 27 Oct. 1898.

Pas Anglo-Saxon.

La vieille *Mère*ce qui a pris la cause de l'Espagne tyrannique et arriérée, en voulant aujourd'hui appuyer la France au sujet de l'imbroglio de Fachoda, attaque bêtement les Etats-Unis, ce qui n'était pas nécessaire.

La presse américaine a repro ui ses paroles, ce qui est de nature à faire tort aux Canadiens-français des Etats-Unis.

Voici ce que dit l'imprudent journal, parlant des choses de France:

"Déjà les embarras dans lesquels se débat le gouvernement français ont enhardi les Anglais au point de leur faire commettre des insolences qu'un gouvernement fort et conscient de sa dignité n'aurait pas tolérées. Lord Salisbury essaie de l'intimidation à l'égard de la France, et la presse anglaise est d'une effronterie, d'un dédain vraiment bien pénible à supporter.

"Les Anglais n'admettent ni discussion, ni arbitrage. Ils ordonnent simplement le rappel de la mission Marchand, faute de quoi, ils sont prêts à faire la guerre. Cela rappelle les procédés des Etats-Unis à l'égard de l'Espagne.

"Le droit n'est rien pour l'Anglo-Saxon, du moment qu'il se croit le plus fort.

"Dans le cas actuel le droit est évidemment du côté de la France."

Le droit était aussi du côté des Etats-Unis dans la dernière guerre. Le litige était beaucoup plus important que l'incident de Fachoda. A ces portes, un petit peuple ayant droit à la liberté, se débattait sous le joug d'une puissance incapable ou trop corrompue dans ses hautes sphères officielles pour administrer des colonies avec de l'humanité et du sens commun. Après trois années d'insurrection, l'Espagne se trouvait notoirement incapable de vaincre les insurgés.

Alors le gouvernement américain, d'une manière très digne, cherchà à faire entendre raison au cabinet espagnol, l'incitant à rendre Cuba libre.

A Madrid on le prit de haut; la presse espagnole trouva l'épithète de "cochons d'Américains", et l'incident DeLome nous fit bien voir toute l'insolence castillane qui ressemble passablement à l'arrogance actuelle des Anglais vis-à-vis de la France agitée, mais toujours énergique. La catastrophe du "Maine" augmenta le droit que nous possédions de dire à l'Espagne: Les peuples sont tous solidaires; les Cubains, nos voisins, souffrent par ta faute, ton système colonial est un anachronisme dans ce siècle de civilisation et de progrès; au nom de l'humanité outragée par toi, nous te déclarons la guerre, puis qu'il n'y a pas d'autre moyen de l'enlever une proie que tu ne peux mais nous promettons de rendre Cuba libre.

Qui avait tort? Ce n'est certainement pas la République américaine qui a fait pour les Cubains ce que Lafayette et ses soldats français sont venus accomplir pour le profit des treize faibles colonies révoltées contre l'Angleterre.

La *Mère*ce est-elle prête à dire que Lafayette était dans le tort?

Maintenant, si la guerre hispano-américaine a eu pour résultat de donner aux Etats-Unis certains avantages, dont ils sauront profiter, nous ne voyons pas de quoi crier haro! On n'est qu'une compensation bien légitime des énormes frais du récent conflit. D'ailleurs nous n'avons fait que prendre à l'Espagne par la force des armes des colonies qui ne veulent plus être gouvernées par elle, et qui préfèrent, comme Porto-Rico, s'annexer à nous, ou dont elles ont parfaitement le droit de faire.

Cette guerre humanitaire a en donc des résultats bienfaisants encore plus considérables qu'on ne s'y attendait. Alors tant mieux!

La *Mère*ce se fourvoie aussi lorsqu'elle prétend que les Etats-Unis forment un pays anglo-saxon. D'abord, il paraîtrait, d'après un savant français, que la race anglo-saxonne est un mythe; mais si notre confrère montréalais entend par ce nom un peuple d'origine anglaise, il ne connaît pas de la bonne voie.

Nous pouvons affirmer sans crain-

Centres Canadiens.

WARE, MASS.

—M. et Mme Michel Deslauriers ont célébré lundi leurs noces d'or par une grand'messe à l'église du Mont Carmel. Leurs enfants ont profité de la circonstance pour leur offrir leurs félicitations et leurs souhaits.

Le révérend M. Sheenan curé, de la paroisse, leur a aussi fait ses souhaits du haut de la chaire.

MANCHESTER, N. H.

MM. Emile Pigeon, Louis Gagné, Alfred Morin, Geo. A. Plamondon, Jovite Benoit et Philine Lebourneau se sont fait naturaliser cette semaine.

—Le premier régiment sera licencié ces jours-ci. Les ordres à cet effet sont reçu s du gouvernement de Washington. Les volontaires s'attendent plus que leur paye.

—La fièvre scarlatine continue à faire de nouvelles victimes. On signale deux nouveaux cas de cette maladie, l'un au No 210, rue Auburn, l'autre au No 11, rue Kidder.

—Un nommé J. A. Vaillancourt, employé à la manufacture de bobines de Baldwin, s'est fait prendre une main dans un engrenage hier. Sa blessure était sérieuse au point que le médecin a dû y faire six points.

NASHUA, N. H.

—M. P. Germain, de Lowell, était dimanche en promenade chez M. J. Boisvert de cette ville.

—M. L. M. Lemerise, avocat, autrefois de Lowell, et maintenant à St Johnsbury, Vt., ainsi que Mme Lemerise étaient dimanche et hier en promenade chez leurs parents et amis de cette ville.

—M. et Mme J. W. Paradis, M. et Mme A. Bonenfant, M. Guimond et Mlle Gaudette, tous de Lowell, sont venus passer la soirée de dimanche chez M. C. Poulin de la rue Kingsley.

Inutile de dire qu'ils se sont on ne peut mieux amusés. Un joli petit programme musical a été exécuté pendant cette soirée d'amis. M. et Mme Poulin, pour tout dire en un mot, ont fait passer à leurs amis réunis la plus agréable des soirées de ce genre.

PUTNAM, CONN.

—La disparition de M. Elouard Papillon (dit Fly) cause une grande sensation à Putnam.

On a tout lieu de croire que M. Papillon a péri dans l'incendie de la grange du fermier Dyke, à East Thompson, la semaine dernière.

Bien que le cadavre soit méconnaissable, on reconnut, comme appartenant au disparu, une montre, des clefs et des lettres qui lui étaient adressées.

NO. GROVENORDALE, CONN.

—Au caucus républicain qui a eu lieu à Thompson, la semaine dernière, le docteur James F. McIntosh, de cette localité, a été chosi pour l'un des deux candidats à la chambre des représentants. Le docteur McIntosh est établi à North Grovernordale depuis plusieurs années; il était 1er-vice-président de la convention nationale de Jewett City.

—Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Deslis, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Attention! Attention!

M. C. O. Landry, 610 Merrimack.

Plusieurs personnes sont sous l'impression que je ne veux pas escompter mon commerce. Mais les lecteurs de L'ETOILE savent être assurés que cette vente d'escalement est sérieuse et que pour cause de santé je me retire des affaires. Tout sera sacrifié d'ici au 1er décembre. Toute personne qui aux cartes devra s'empresser de les faire parfoner d'ici à cette date.

Venez au! Venez tous!

Tout se vend rapidement, hâtez-vous, ceux qui ont besoin de chaussures.

C. O. Landry, No 610 rue Merrimack.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures funéraires à frètes en moutonne, corbillards blancs et noirs pour dépuiture, magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.

☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 598-2.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Pour le LES
ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, - - Boston, Mass.

CREDIT TO ALL= NO MONEY DOWN
FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.

....Pas d'Argent Comptant.....

Nous voulons que vous réalisiez que nous achetons des marchandises en telles quantités et faisons affaires sur une échelle aussi grande que nous pouvons, non seulement coter les plus bas prix possibles, mais aussi faire des conditions pour convenir aux moyens de tous.

PARDESSUS ET HABITS POUR HOMMES,
Pardessus Kersey tout laine, seulement $10.75, garantis égaux à aucun pardessus de $15.

Chics Habits d'Affaires en mélanges écossais tout laine, $9.75, $10.75, $12.75 jusqu'a $22.

GILETS ET MANTES POUR DAMES,
Gilets Kersey et Bouclé, $7.98, $9.98, jusqu'a $25.
Mantes Bouclé extra longues, doublées et entre-doublées, $10.98, égales à aucune mante de $15 sur le marché.

CHAPEAUX GARNIS pour dames, $2.98, $3.98, $4.98.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Il ne boit pas de la Bière Harvard

Harvard
BREW
$1000.00
PURE BEER

Ne Soyez Pas Decu.

Chaque baril et bouteille (bouteilles de brasserie) de Bière Harvard porte une étiquette sur laquelle se trouve une garantie de mille dollars qu'elle est pure. Si vous en doutez, l'étiquette règle la question.

Seulement la véritable Bière Harvard porte une semblable étiquette et garantie.

La Bière Harvard fait des Amis tous les Jours.

HARVARD BREWING CO.
Lowell, Mass., U.S.A.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
1362 Moody st, coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous nous engageons que vous viendrez nous faire visite.
☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la scie à la lime ou au marteau.

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois—25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
☞ Payable d'avance.

Traductions
Une Specialité.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Chestnut No. 2 à $6.25 pour : meilleur charbon et le plus économique sous le soleil.
Etes-vous de cuisine.
STANLEY & CO.,
221 rue Moody
Téléphone 314-3.
Succursales, 12 rue Thorndike, 2 Merrimack

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparations des Harnais.
Tél. 675-3—110 rue Merrimack, Lowell.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans notre maison et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos
73, 75, 77 rue Market.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth.
Spécialités: vue à vendre par mois — nouveau point de vue, Nord Lowell, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, ombres, &c. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a d'après mesures prises que 200 maisons à bâtir sur les terrains du Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 8 chambres gaz de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en étable, galerie et balcon, beau terrain, belle vue, près des chars et des écoles. Taxe moitié comptant pour le marché, 10c. Venez voir.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
Edifice Hildreth.

THOMAS H. BOYLE,
& LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

Pots à Fleurs,
Jardinières.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville,
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

A. DENIS,
Plombier.
Poseur de appareils à Eau et à Gaz il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournasses.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

NOTRE DEPARTEMENT
D'OPTIQUE
Est complet
Nous engageons M. F. E. Walker, un opticien gradué (autrefois avec Messrs Cummings & Cox de la maison Boston) un grand nombre que nous avons le service de lunettes et lorgnettes mais qui aussi un service vraiment parfait. Venez et laissez-vous traiter correctement.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
916 et 917 Rue Market, Lowell.
☞ Voir L'ETOILE.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Oct. 24, 25 et 26 avec matinée mercredi,
Big Sensation Double Show
Artistes blancs et Créoles, sous la direction de Matt J. Flynn.
Oct. 27, 28 et 29 avec matinée samedi.
Le comique éminent
M. Charles Cowles,
Dans la pièce superbe de la vie dans un village de la Nouvelle-Angleterre
"A Country Merchant,"
Par McKee Rankin, Ecr.
Supporté par une compagnie choisie de favoris reconnus. Spécialités nouvelles variées, Scènes réalistiques, Chansons captivantes, Jolies danseuses, Absurdités grotesques,
Sièges maintenant en vente au Guichet.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monteur a en plus ses beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures noires pour cérémonies pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

C. B. Coburn & Co.,
LANTERNES POUR
MAISON,
BOUTIQUE,
CARROSSE,
WAGON,
BICYCLE.
MANUFACTURE,
ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD, Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités:
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Excellentes Occasions
Mitaines en laine, pour Hommes.
Seulement 35c.
Mitaines en laine, pour Garçons,
Seulement 15c.
Un Confortable, marqué à $1 25,
Réduit à $1.00
—CHEZ—
Zoel St-Hilaire,
44 RUE AIKEN.

Feuilleton de L'Etoile.
No 304

LA
DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XVIII
RAYON DE SOLEIL

—Je vais vous habiller, dit tranquillement Julie.

—Quoi! tu veux que je mettre cette robe?

—Oui, mademoiselle; c'est une idée à moi.

—Alors, une vraie mariée, dit Claire avec un éclat de rire.

Elle se laisa habiller en riant et quand la toilette fut terminée, Julie lui dit:

—Maintenant, mademoiselle, venez.

—Où cela?

Julie sourit mystérieusement et répondit:

—Au pavillon de M. Lebel.

—Mais tu es folle, exclama Mlle Claire.

—Mais je n'attends personne ce matin, fit Claire avec un mouvement d'impatience. Et puis, ajouta-t-elle, je ne puis pas recevoir habillée ainsi.

—Mademoiselle veut-elle que j'aille voir.

—Non, rentrons vite au château, le plus pressé et de changer vite de toilette.

Un quart d'heure après, Mlle Dubessy était prête à recevoir la personne que la cloche avait annoncée, une dame qu'on avait prié de vouloir bien attendre dans le salon.

Envoyée par sa maîtresse pour savoir le nom de la visiteuse Julie, revint et annonça:

—Mme Clavière.

Claire laissa échapper un cri de surprise.

Elle s'élança hors de la chambre, courut au salon et toutes dans les bras de la Dame en noir en s'écriant:

—Ah! que je suis heureuse de vous voir.

Elles s'embrassèrent avec effusion.

Puis s'étant assises à côté l'une de l'autre sur un canapé:

—Vous ne m'attendiez pas, dit Mme Clavière.

—Pas aujourd'hui, c'est vrai; mais depuis longtemps j'espérais correbonne visite que vous m'aviez promise.

—Peut être l'aurais-je retardée encore; mais j'accours à Grisolles, où, paraît-il, ma présence est devenue nécessaire.

—Nécessaire? répéta Mlle Dubessy.

Puis aussitôt:

—Vous avez vu M. le comte de Rosamont?

A Continuer.

Lisez, Mesdames
N'oubliez pas que les Célèbres Préparations Françaises du Dr Péan sont en vente.
Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.
Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.
Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.
Les Emplâtres faits à Paris guérissent les cas les plus enracinés de "Beau Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.
Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendues dans toutes les les pharmacies de 1re classe.
Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.
PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CAPIAS MAINTENU

—On se rappelle que la maison Gault Frères avait fait émaner un bref de capias contre un nommé Cloutier, de Winnipeg, sur l'accusation de recel.

Le défendeur déclina la juridiction du tribunal, disant que la cause d'action a prix naissance en dehors de la province, que le recel n'est pas une cause punissable par les lois d'Ontario, dans les circonstances.

Le premier tribunal avait soutenu cette prétention, mais la Cour d'Appel a réformé ce jugement disant qu'il y a juridiction.

Le capias est une procédure civile et n'est pas du ressort d'un tribunal criminel.

QUEBEC

LE CAPE. THERIAULT

—Le jury, après avoir délibéré 3 heures, a rendu un verdict de culpabilité contre le capitaine Theriault.

Il ne recevra sa sentence qu'à la fin du terme.

Il était accusé de détournement de fonds.

M. Evanhoe Bergeron, l'un des principaux paroissiens des Eboulements, s'est noyé ivers quatre heures, dimanche soir, en face du cap Tourmente, pendant qu'il descendait chez lui à bord de son yacht.

Il a été frappe par le beaupré et précipité pardessus bord. Il était âgé de 50ans, marié et père d'une nombreuse famille. C'était un des conseillers municipaux des Eboulements.

OTTAWA

UNE POURSUITE.

—On dit ici, dans les cercles d'or dinaire bien informés que le gouvernement n'a reçu aucune nouvelle de la poursuite en dommages au montant de $100,000 instituée par M. Du Bois "re" son expulsion du Canada.

La poursuite a été transmise à M. Chamberlain, secrétaire d'état pour les colonies, qui l'a tranquillement jetée au panier.

L'ASSOMPTION

ORDINATION

—M. Jos Petitclère de rhétorique au collège de l'Assomption a subi aujourd hui, chez un de nos spécialistes montréalais, une douloureuse opération.

Le médecin lui a enlevé un oeil droit.

Durant les vacances, pendant que les collégiens s'amusaient à tirer du fusil, un morceau de cartouche lui vola dans l'oeil.

Le mal s'étant aggravé, il a dû recourir à quelques jours se mettre sous les soins du médecin.

STE SCHOLASTIQUE

MDE POIRIER

—On annonçait, l'autre jour, que le terme de la Cour Criminelle pour le district de Terrebonne, commencerait prochainement pour la première cause des accusés de Saint Canut, Cordélia Vian et Sam Poirier.

Le juge Taschereau a dit que cet intelligent le gouvernement avait décidé de donner au terme spécial pour le commencement de décembre prochain.

Lisez! Lisez!
Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées de venir me voir pour leurs chapeaux, non seulement elles trouveront ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux, mais mes prix sont les plus bas. Venez me voir et voyez par vous-même.
Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

IL DONNE DES PANTALONS presque pour rien, ta tuttoin, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marel, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Trouvé.
Le moyen de faire les lavages de famille avec satisfaction. On à les machines les plus compliquées. Tout lavage passé au bleu. Envoyez vos ordres au bureau. Ils seront livrés promptement à domicile. Employés sur les voitures: M. E. M. Biron et J. J. Côté.
La Nouvelle Blancherie de Wilfred Jean, 309 Moody St. C'est le premier Canadien qui fait son ouvrage lui-même; encouragez-le. Jav

M. Mathieu, le substitut du Procureur, n'a confirmé la chose. Mais il va s'élever un incident auquel on ne s'attend pas.

L'avocat de Cordélia, M. Poirier, va incessamment présenter une requête demandant le changement de venue.

Le Code Criminel pourvoit à cette procédure: il faut s'adresser au juge qui préside les assises et il faut que la requête soit accompagnée d'affidavit avec avis au procureur.

Le juge qui peut siéger en chambre, reçoit communication d'affidavit du côté adverse.

Cordélia voudrait avoir son procès dans un district voi in, probablement de Montréal ou d'Ottawa—prétendant qu'on ne pourrait trouver dans notre district 12 jurés impartiaux et non préjugés.

Je doute fort qu'elle puisse réussir, car la Couronne pourra produire tout autant d'affidavit en sens contraire.

Quant à Sam Parslew, on n'en entend pas parler du tout. Je sais informé d'une source très croyable que Sam est avisé de ne pas revenir, et hors le jugement de la Cour d'Appel décrétant qu'il doit donner son témoignage, et ne peut refuser de répondre, lorsque la Couronne l'interroge comme témoin contre sa complice, demeurera sans effet, parceque sur le refus l'on n'aura de répondre la cour ne peut que le condamner pour mépris de cour et à l'emprisonnement jusqu'à ce qu'il réponde. On admettra qu'en l'espèce, cela ne fait ni chaud ni froid à Sam.

TORONTO

FRAPPE PAR UN TRAIN

—Un jeune homme du nom de Gosselin a été tué ces jours derniers par un train du Grand Tronc, au village Turcot.

Il travaillait à des réparations de la voie, lorsqu'un train qu'il n'avait pas vu venir, l'a frappé avec une telle force que le malheureux a été lancé à plusieurs verges.

Quelques Symptômes du Diabète.
Voici quelques uns des symptômes du diabète que cette maladie se développe rapides: Soif anormale, fréquent désir d'urine, urine en quantité surabondante, appétit désordonné, peau jaunâtre, chaleur et rudesse, abattement, faiblesse, fréquent désir de faire pipi, sommeil, etc., etc.
Le danger pour le diabétique est dans le manque de prudence, trop de progrès. Si on le prend à temps, il y a une chance de guérir. Pas de Mortis, de Brasse, de Mutus, à souffrir du mal pendant des années et à mourir ensuite d'une faiblesse et d'une paralysie qui pourraient facilement être évitées par un traitement approprié. Ne vous endormez pas sur votre santé, mais prenez votre mal en main. Son attention c'est ce qu'il faut.
Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.
Ses mérites d'une manière ou pour mal. En dire du 7 septembre, 1898, Mme Ed. Lamoureux, à presidence Philadelphie, docteur Jacques: Il m'avait trois mois, pour le mal de rognons, et j'ai trouvé un soulagement presque instantané. Je continue à prendre du mieux et mon sommeil. Je ne me réveille plus à deux de mes nuits qui sont finies. Vos Pilules ne guériront. Vos Pilules ne guériront. Les si la plus grande confiance.
Le Docteur Jacques vous vous les enverra en poudres. Il gardera le secret de votre maladie. Il ne demande pas de vous voir. Il ne demande pas de vous voir. Il ne demande pas de vous voir

Une Grande Chance

Encore un autre achat qui devra faire nombre de nouveaux amis au Grand Magasin Ecossais, le résultat de la vente lundi dernier, d'un des principaux manufacturiers du marché de Boston, qui était surchargé de stock et avait besoin d'argent comptant. Notre offre fut acceptée pour

200 Chics Pardessus Top Covert Pale

de polds lourd d'hiver. Ces jolis pardessus ont été faits pour détailler à $10, mais nous les avons achetés très bon marché et allons les vendre de même. Chaque pardessus est un bijou dans son genre. Chacun d'eux bien au-dessus de tout marché encore offert cette saison dans aucun endroit. Notre prix, tant qu'ils dureront, est

$6.87

Cette semaine verra la vente d'Habits et Pardessus la plus active que Lowell ait eue depuis longtemps. Les raisons pour l'activité dans les divers departements de notre grand magasin sont nombreuses; en voici quelques-unes: On ne se "fie se pas à la chance" ici; pas de croyance à la chance. Nos vêtements sont vendus d'après leur merite. Profits minces, ventes épaisses: voilà pourquoi nous sommes affaires. On vous promet votre argent si vous voulez le savoir—et vous l'avez.

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 88 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT,
Chambre 1, 26 rue Central. Tél 49 2.

CONFIRMATION A ST JOSEPH

Mgr BRADY, DE BOSTON, OFFICE.

Touchante Cérémonie dans le Temple Canadien.

Notre vieux temple canadien de la rue Lee était rempli, hier soir, par une foule pieuse et recueillie qui a été témoin de la touchante cérémonie de la confirmation de nos enfants de la paroisse.

Environ cent cinquante fillettes, vêtues de blanc, et près de deux cents autres personnes, des adultes et des jeunes garçons, ont participé à la cérémonie.

L'autel était brillamment illuminé et décoré de fleurs à profusion.

Sa Grandeur Mgr Brady, coadjuteur de Mgr Williams, à officié, assisté des RR. PP. Joyce et Gagnon.

Avant de procéder à la cérémonie, l'évêque fit en anglais des remarques appropriées à la circonstance.

A l'orgue, les chœurs de nos enfants du collège et du couvent St Joseph, ont chanté tout le temps de la cérémonie, de 7.30 à 8.45 heures, sous la direction du Rév. Fr. Chrysseuil.

M. Ed Vincelette présidait à l'orgue.

Les chœurs ont chanté le Veni Creator, Invocation à l'Esprit Saint, Cantate au Saint Sacrement, Cantique de Résolution et les Soldats Chrétiens.

Après la cérémonie de la confirmation a eu lieu la bénédiction du Saint Sacrement.

Le Révd Père Campeau a officié, assisté des RR. PP. Fournier et Daveluy.

A l'orgue, les enfants ont chanté l'*O Salutaris* de Fiske et le *Tantum Ergo* de Mozart, et après le Salut, un joli cantique à la Ste Vierge, Notre Dame des Victoires.

La fête a été des plus imposante et tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister en conserveront longtemps un précieux souvenir.

MORT SUBITE.

L'avocat Prentiss Webster succombe a la Paralysie.

Les nombreux amis de M. Prentiss Webster, Ecr, et le public en général, apprendront avec peine la mort subite de ce distingué concitoyen, arrivée hier soir à sa résidence, rue Myrtle, le résultat d'une attaque de paralysie qu'il avait eue la veille.

Prentiss Webster est né à Lowell en 1851.

Il reçu sa première éducation dans nos écoles publiques. En 1869 il accompagna en Allemagne son père nommé consul général à Francfort-sur-le-Mein.

Il étudia le droit à l'université de Heidelberg et reçut son diplôme à Strasbourg en 1871.

En 1873 il fut nommé consul américain à Mayence et conserva cette position jusqu'en 1877, quand il résigna et revint à Lowell.

Durant ses huit années de séjour en Europe, il visita l'Allemagne, la France et l'Angleterre et il apprit parfaitement le français et l'allemand. Il fut admis au barreau ici en 1880.

Il fut l'associé du Gen. Butler, son parent, jusqu'à la mort de celui-ci en 1892. Il a depuis eu un bureau ici et un autre à Boston.

Il laisse une femme et trois enfants.

PAUVRE FOLLE.

Triste cas d'une jeune veuve.

Une scène pénible s'est déroulée, la nuit dernière, rue Prince.

Trois membres de l'Association Catholique, MM, T.J. Goyette, Victor Salois et Albert Blazon s'en retournaient à domicile quand ils ont rencontré une femme nu-tête, descendant la rue d'un pas rapide et portant dans ses bras un bébé d'une couple d'années.

Ils l'arrêtèrent et lui demandèrent où elle allait.

Elle répliqua qu'elle était découragée de ce que son enfant allait mourir de faim; elle voulait le jeter dans le canal pour mettre fin à ses maux.

Tandis que MM. Goyette et Salois restaient auprès de la malheureuse, tâchant de l'amuser pour gagner du temps, M. Blazon courut téléphoner au poste central pour l'ambulance.

Après un assez long délai, l'ambulance arriva et transporta la femme à l'hôpital St Jean.

La malheureuse est Mme Yve Marie Boisvert.

Elle a perdu son mari il n'y a pas longtemps.

On croit que c'est la douleur et manque d'ouvrage qui l'ont rendue folle.

Les médecins ont espoir de la ramener à la raison.

Workingmen's Labor Club

Le comité exécutif du Workingman's Labor Club s'est réuni, hier soir, et a décidé de demander aux jeunes républicains parmi les Canadiens-Français de Lowell de coopérer avec lui durant les campagnes d'Etat et municipale et il croit que cela leur sera également profitable.

Les Canadiens républicains sont cordialement invités d'assister au smoke-talk qui aura lieu dans les salles du Labor Club, No 44 Hildreth Building, mercredi soir, le 2 novembre.

Une lettre qui vaut plusieurs colonnes de réclames.

Elle est signée par la mère et le fils.

Témoignage digne de foi d'un notaire bien connu:

St Robert, comté de Richelieu, Dr Ed Morin & Cie,
Messieurs,

Nous sommes heureux de vous déclarer aujourd'hui qu'après avoir fait usage d'un grand nombre de médicaments pour une maladie des bronches dont nous sommes affectés, nous n'avons pas trouvé de meilleur remède pour en obtenir un complet soulagement que le Vin Morin Créso Phates que vous préparez. Aussi le considérons-nous comme un remède sans égal pour la bronchite.

En foi de quoi nous signons,

PHILIPPE DUPRÉ, N. P.,
Et sa mère,
Mme Dupré,

En vente partout et à la Lowell Pharmacy à 50c la bouteille.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Consultations gratuites pour enfants les mercredis et vendredis après-midi à la Clinique Dupont-Grégoire, 696 rue Merrimack. jno

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 6

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavalée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Denault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Funérailles

Les funérailles de M. Télesphore Tousignant ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concour de parents et d'amis. Le Révd Père Pitois a officié. Les porteurs étaient MM. Elie Delisle, Samuel Roy, B Lebeau et Joseph Blais.

Le Révd Père Desroches a officié au cimetière canadien. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus vaste assortiment de la ville. Prix le modérés. Un char d'achats frais importés reçu chaque semaine de Steele Briggs Seedsman à Toronto Cies Mitchell, Ferry & Francois.

LE RETOUR DE NOS SOLDATS

AVIS PUBLIC DONNE PAR LE MAIRE.

Ordres Generaux du Chief Marshal W. H. I. Hayes.

LE MISSISSIPPI EST ARRIVE A BOSTON.

Les Soldats de Lowell devront être ici Aujourd'hui.

Nos soldats du 6e régiment de volontaires du Massachusetts sont attendus d'un moment à l'autre et bien que personne ne sache au juste quand ils arriveront, tout le monde admet que leur retour n'est plus qu'une question d'heures.

Le maire a donné, hier, l'avis public suivant :

Lowell, Mass., 26 oct. 1898.

Aux parents et amis des soldats des compagnies C et G du 6e Mass.

Les citoyens de Lowell désirent montrer leur appréciation du patriotisme des fils et maris en leur donnant une réception à leur retour ici. Ce sera quelque chose qu'ils n'oublieront jamais et les citoyens croient qu'ils ont le droit de les voir ensemble. Pour cette raison, je vous prie tous de retarder votre bienvenue pour le court espace de temps que cela prendra pour le parcours afin que tous puissent acclamer les braves dont nous sommes tous fiers.

J. W. BENNETT.

Le lieutenant McNulty qui est président du comité de la musique pour recevoir les soldats a obtenu les services gratuits de toutes les fanfares de la ville.

Un peu avant midi, le premier signal, 2-2-2-2, annonçait que le Mississippi, portant nos soldats, était au large de Highland Light. Aussitôt les membres du comité de réception se sont rendus à la gare du nord et ont pris le premier train pour Boston où ils arriveront à temps pour assister au débarquement du 6e Mass.

Quand les soldats du 6 monteront à bord du train à Boston, le signal d'alarme sera répété. Cela voudra dire que le train part et toutes les compagnies devront se rassembler immédiatement à l'armoire.

L'Hon. Fisher H. Pearson a envoyé son chèque pour $20 au fonds de contributions volontaires pour la réception des soldats.

M. W. H. I. Hayes, chief marshal de la parade, a lancé les ordres suivants :

Ordre général No 1.

Quartiers généraux du chief marshal,
27 octobre 1898.

Les directeurs de fanfares, capitaines de compagnies, commandants des postes de la G. A. R., et toutes les autres organisations qui participeront à la parade de réception aux compagnies du 6e régiment, devront se rapporter à moi immédiatement pour connaître leurs positions respectives dans le défilé. Bureau, 92 rue Middle, téléphone 542-5.

W. H. I. HAYES, chief marshal.

Le signal d'alarme d'incendie 2-2-2-2 avertira les membres du comité de réception de prendre le prochain train régulier à la gare du Nord pour Boston où ils rencontreront les compagnies C et G.

Le signal d'alarme d'incendie 2 2 2 2—2 2 2 2 avertira toutes les organisations qui doivent participer à la parade de se réunir immédiatement à la gare du Nord.

Le signal d'alarme d'incendie 2 2 2 2—2 2 2 2—2 2 2 2 avertira les mêmes organisations à se rendre délai à sans la gare Merrimack.

W. H. I. HAYES,
Chief marshal.

Une dépêche de Boston reçue ce matin, disait que le Mississippi—capt. Goodie—ayant à son bord le 6e Mass était attendu dans le cours de la journée, mais on ne saurait affirmer qu'il arrivera avant demain. Le grand coup de vent qui a balayé toute la côte, la nuit dernière, de la Georgie au Maine, avait sans doute retardé le transport.

Les troupes débarqueront sur le quai de la Nouvelle Angleterre, rue Congress.

On a remis la question d'une parade à Boston jusqu'à l'arrivée des troupes. Si les soldats sont bien portants et si le Gd Rice y consent, il y aura une courte parade, vu que toutes les compagnies, à l'exception de la Cie L, de Boston, devront quitter la capitale pour les différentes gares et se rendre dans leurs centres respectifs.

On rapporte qu'il y a 156 soldats malades à bord du navire-hôpital Bay State, qui accompagne l'expédition. Ceux-ci seront débarqués du côté nord du Central Wharf.

Le comité local chargé des sonneries a adressé un avis à toutes les corporations, églises et écoles qui ont des cloches, carillons ou sifflets de faire tout le bruit possible quand la cloche du feu annoncera l'arrivée du 6e régiment.

Av!

A l'avenir L'ETOILE sera en vente chez Joseph W. Litch, pharmacien diplômé, 415 rue Bridge. On parle le français.

Music Hall.

CHARLES COWLES—A partir de ce soir, à la Music Hall, on pourra voir jusqu'à samedi l'inimitable comédien yankee, M. Charles Cowles, dans la production populaire, "A Country Merchant".

M. Cowles n'a pas de supérieur sur la scène américaine dans le rôle caractéristique dont il a fait une spécialité.

Notes Locales.

James Vulgaris, le Grec, qui a plaidé coupable à l'accusation d'assaut indécent sur la petite Pepin, a été condamné, ce matin, à un an de maison de correction.

Une assemblée des membres du barreau a été convoquée pour 9.30 a. m., demain, dans le but d'adopter des résolutions au sujet de la mort de M. Prentiss Webster.

L'ancien pont de la rue Aiken a été couvert au trafic hier, les travaux de pavage étant terminés jusqu'à la rue Perkins. On a établi un passage temporaire sur le dépotoir jusqu'à la rue Perkins.

Il y aura une réunion démocratique demain soir dans l'Associate Hall. L'a principaux orateurs seront l'Hon E. J. Slattery, candidat pour lieutenant gouverneur et Hon Lloyd, de Beaton, candidat pour secrétaire d'Etat.

La plus jeune fille de l'Hon. Charles H. Allen, assistant secrétaire de la marine, Mlle Louise Allen, a été mariée hier à M. Alexander F. Hobbs. La cérémonie a eu lieu à la résidence de M. et Mme Allen et a été strictement privée.

L'Union des Boulangers a eu son assemblée mensuelle régulière, hier soir, à l'Arlington Hotel. M. Frank H. Harzbecker, de Brooklyn, qui devait y faire un discours, n'a pu être présent à cause de l'accident qui lui est arrivé hier et dont nous parlons ailleurs.

M. Frank H. Herzbecker, de Brooklyn, assistant secrétaire de l'Union Nationale des Boulangers, a failli mourir d'asphyxie hier matin à l'Arlington House. On l'a trouvé sans connaissance dans sa chambre vers les 2 heures de l'après-midi et on l'a transporté à l'hôpital St Jean. Il avait ouvert un bec de gaz par mégarde, au moment de se coucher.

Ce cour supérieure, hier, les jugnos détentes de l'école de réforme, Levine et Mnark, accusés d'avoir tenté de tuer un des instituteurs, ont été convaincus, le premier de voies de fait et l'autre d'assaut à main armée. Celui-ci a été condamné à deux ans de maison de correction et Levine à deux ans et demi de prison d'Etat.

La cause des jeunes Grecs arrêtés jeudi soir sur la rue Lewis, près de la rue Market, pour avoir troublé la paix à été appelée, hier, en cour de police. Louis Papas a été condamné à $5 d'amende pour avoir frappé John Pintos à coups de couteau. William Mustakes, pour la même offense, a été acquitté. Anastase Papas, qui était accusé d'avoir troublé la paix avec les deux autres, a été acquitté. M. William A. Hogan représentait le gouvernement et M. J. B. D. Jacques défendait les trois accusés.

Insurpassable.

Mme E. Courville prépare une vente spéciale de chapeaux garnis pour vendredi et samedi qui laissera dans l'ombre tout ce qu'il s'est fait jusqu'à ce jour. Les dames ne devraient pas manquer de lui faire une visite. La confection des robes et manteaux est exécutée avec le plus grand soin, 474 rue Merrimack.

LES COMMIS SE REUNIRONT

Il y aura une assemblée des commis

VENDREDI SOIR

A 7.30 h. précises dans la

Knights of Columbus Hall.

Après les affaires de la soirée, il y aura une heure d'amusement et de danse. Tous les commis sont bienvenus.

GRAND BANQUET

Le Secretaire de la Marine Prononce un Discours

Boston, 27 oct—Le banquet annuel du club républicain du Massachusetts a eu lieu hier soir au Music Hall. Sous tous les rapports ces agapes ont obtenu un splendide succès.

L'assistance a presque brisé tous les records, l'enthousiasme ne manquait pas et les discours furent excellents.

Le principal incident de la soirée a été la splendide réception faite à l'Hon John D. Long, secrétaire de la marine et ancien gouverneur de cet Etat.

C'était hier soir la première fois que M. Long paraissait en public depuis qu'il a quitté le pouvoir. Il a prononcé un admirable discours, le plus beau peut être de tous ceux qui aient été entendus dans le Music Hall, car M. Long est un maître de l'éloquence, un rhétoricien d'un grand mérite.

Les autres orateurs ont été M. William D. Sohier, le président du club, le gouverneur Wolcott qui, disons-le en passant, fut le premier président de l'organisation, et le sénateur Henry Cabot Lodge.

M. Sohier et le gouverneur dirent ce que le Massachusetts a fait pendant la guerre avec l'Espagne, de fait la guerre a été le thème presque exclusif de tous les discours hier soir.

GROS TEMPS

Un Batiment Plein de Charbon Sombre

Boston, 27 oct—La tempête du sud-est qui a commencé à souffler par toute la Nouvelle-Angleterre, hier, n'avait pas cessé à minuit, et presqu'à chaque endroit le long de la côte de Nantucket à Eastport on a rapporté un gros temps. Il est tombé une forte quantité de pluie, surtout en cette ville, car à huit heures, hier soir, la couche d'eau tombée était d'un pouce et demi.

Le vent pendant la journée n'a pas atteint une exceptionnelle vélocité, sauf dans le Vermont qui se trouvait près du centre de la tempête. Vu que les bâtiments marchands avaient été avertis de chercher un refuge, peu d'entre eux ont été surpris en pleine mer, et à minuit aucun naufrage n'avait encore été rapporté.

Highland Light, 27 oct—Le vent a atteint hier soir une vélocité de cinquante milles à l'heure. Une pluie torrentielle n'a cessé de tomber pendant toute la journée.

Le steamer City of Everett, remorquant deux barges, a entiré hier soir le plus fort de la tempête dans la baie du Massachusetts et a eu de la peine à atterrir. Un bateau de pêche a perdu hier après-midi sa voilure et à la tombée de la nuit il était emporté vers la mer par le vent.

Portland, Me., 27 oct—L'équipage de la goélette Terrapin, vaisseau en route de New York pour St Jean, N. B., avec une cargaison de charbon, est arrivé ici hier, et a rapporté que ce bâtiment avait commencé à faire eau vis-à-vis le cap Elizabeth et avait fini par sombrer, malgré tous les efforts des matelots pour le tenir à flot. L'équipage sauva du sinistre chaloupe avec une partie de ses effets et réussit à atteindre ce port.

Le Terrapin portait 230 tonnes de charbon.

Reunion Secrete du Cabinet.

Philadelphie, 27 oct - Immédiatement après la réception du président de l'Union League Club, une réunion secrète du cabinet, c'est-à-dire de tous les secrétaires présents au jubilé de la paix, a eu lieu à l'hôtel Bellevue.

Rien n'a transpiré des sujets discutés à cette réunion.

Il appert que M. J. C. Kellogg, le secrétaire particulier de M. Hay, est arrivé ici hier soir porteur d'importantes dépêches du département d'Etat.

Le Proces de Jesse James.

Kansas City, Mo., 27 oct—Le procès de Jesse James, le fils du fameux outlaw, pour complicité dans le détroussement d'un train du chemin de fer Missouri Pacific, à Leeds, le 23 septembre dernier, s'est commencé hier ici en cour criminelle.

La séance a été toute prise par le choix d'un jury.

Des avocats éminents vont figurer dans cette cause; un grand nombre de témoin sont été appelés et on s'attend à une lutte légale très rude.

Le jeune James qui, jusqu'au moment de son arrestation, avait joui d'une excellente réputation, a un grand nombre de personnes qui s'intéressent à son sort, au nombre desquelles se trouvent plusieurs des principaux citoyens de la ville

Le chef de police Hayes, d'un autre côté, déclare avoir des preuves suffisantes pour obtenir la condamnation de James.

LA MALADIE DANS LES ECOLES.

Mesures de prudence adoptées par le Bureau.

Vu l'existence de maladies contagieuses dans plusieurs de nos écoles publiques de la ville, le bureau des écoles, d'après la recommandation du bureau de santé, a adressé les instructions suivantes aux instituteurs et principaux :

Bureau du Surintendant des Ecoles.

Aux instituteurs et principaux :

1. Le bureau de santé se propose à l'avenir de m'avertir, et me permettre ainsi de vous informer, quand tout danger de contagion sera disparu dans les cas d'élèves retenus de l'école à cause de maladie contagieuse.

2. Les élèves exclus ne pourront rien faire pour rentrer de nouveau seulement quand vous aurez reçu de moi un avis à cet effet.

2. La fièvre scarlatine et la diphtérie sévissent dans le moment, et je suggère que vous assistiez le bureau en remarquant avec soin tous les cas suspects qui se présenteront, en renvoyant les élèves qui doivent être renvoyés, sans attendre un avis de ma part, et surtout en rapportant au bureau ou à moi tous les cas douteux ou suspects.

Bien à vous.

A. K. WHITCOMB.

Cour de Police.

Quatre hommes et une femme composaient le contingent des bibérons en cour ce matin. La femme est relâchée ainsi qu'un des hommes.

Un autre en est quitte pour le minimum de l'amende. Michael Cowley est condamné à $10 et John H. H. Lundgren à un mois de prison.

Thomas Griffin, pour avoir violé les lois de la chasse en prenant des lapins au piège, a été condamné à $20 d'amende.

Frank Peterson, accusé d'avoir tué des moineaux, subira son procès plus tard.

Les soldats sont invités!

La Music Hall sera la principale place d'attraction pour les soldats de retour de Porto Rico et leurs amis, vendredi soir.

D'après une entente entre le gérant Hooley et M. Charles Cowles, de la compagnie "A Country Merchant" le théâtre sera convertit à nos membres des 6e et 7e régiments ainsi qu'aux dames qu'ils escorteront. Les meilleurs sièges de la salle seront à leur disposition. Il n'y a que les soldats en uniforme qui seront ainsi admis gratis.

Parthenais Frères.

C'est un Fait Bien Connu
QU'AVEC
Nos Prix d'Epargne d'Argent

Nous n'avons jamais eu pareilles pour leur merveilleuse attraction. Nous donnons chaque jour satisfaction à nos clients par la qualité de nos

CHAPEAUX, CASQUETTES ET GANTS

Nouveaux d'Automne et d'Hiver. **Dans les plus récentes Modes.**

La qualité est de première importance. La qualité réunie aux bas prix est la mine d'or des acheteurs.

Nous entendons aussi donner au peuple de **Lowell et des Environs** les meilleures valeurs possible dans tout notre beau stock de

Corps et Caleçons, Sweaters de toute sorte, pesants et pesanteur moyenne, pour Hommes et Garçons.

Visitez notre Département de Cravates cette semaine et examinez nos nouvelles importations, vous y trouverez certainement quelque chose qui vous plaira, et à bon marché.

Sous-vêtements de 25c à $2 chacun. Tout ce que nous demandons est votre confiance, et en retour nous consentirons à vous remettre votre argent quand vous ne serez pas satisfait de votre achat, et de voir à ce que vos intérêts soient bien protégés.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Protégez vos Poumons contre les vents froids d'automne en vous procurant un gilet de Storm King LungProtector. Ils sont vendus et bon marché à la LOWELL PHARMACY depuis quelque temps. Il y en a un immense variété en Fenre, en Laine et en Chamois. Les prix sont de 25 cts en montant. Vous y trouverez aussi un fort assortiment de Bretelles Hygiéniques, Bandages Herniaires et de tout autre genre, Bas Elastiques, Béquilles, Seringues en Verre et en Caoutchouc, Ceintures Electriques, Thermomètres, Batteries Electriques et autres appareils médicaux.

Belisle, Beaulieu & Roche Ltée,
632 rue Merrimack.

Vos Epargnes sont Gouvernées par la Sagesse de vos Achats.

C'est l'esprit progressif, le "go a head" et des efforts incessants pour plaire et faire épargner de l'argent aux masses qui ont fait de ce magasin le plus grand centre pour acheter dans Lowell.

La Question des Pardessus

Laissez-nous vous aider à la résoudre.

Si vous d rigez vos pas vers notre Dépt. de Pardessus, vous trouverez l'exposition la plus satisfaisante des diverses modes de Pardessus que la ville peut posséder. Ici il y a un étalage de Top Coats, Paletots, Reefers et Ulsters qui convient pratiquement le champ entier.

Top Coats Legers,

Nuances foncées et pales,

$4.75, $5.50, $8.00, $10, $12, $15.

Pardessus d'Hiver, Vous pouvez sagement en choisir à présent. Un stock complet vous accordera tous les avantages.

à $8 et $10.

Un étalage populaire de Moltons, Kersays, Beavers, Chevriottes et Diagonals, tous à doublure de qualité extra fine, longueur régulière en boite.

à Quinze Dollars, Les plus belles Etoffes que vous ayiez jamais vues pour le prix.

Chaque Pardessus taillé en strictes accord avec les modes en vogue, et aussi en que les meilleures confections régulières des tailleurs de $25.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 28 OCTOBRE 1898. No 19

HOBSON ET SES HOMMES

ON LEUR FAIT UNE OVATION A PHILADELPHIE

Le General Miles Assis aux Cotés du Général Shafter

Philadelphie, 28 oct—Pendant trois heures, le Président McKinley a passé en revue les soldats victorieux de l'armée de terre et de mer des Etats-Unis.

C'était hier le "jour des militaires" du grand jubilé de la paix, et 25,000 hommes ont pris part à cette parade, la plus belle qui ait eu lieu en ce pays depuis plusieurs années.

Le général Miles et son état-major étaient dans les rangs de la procession, ainsi que le général Wheeler, le capitaine "Bob" Evans, le commodore Philip, le capitaine Sigsbee et le colonel Huntington avec sont fils, et cela ne l'empêcha pas de servir fidèlement les clients du restaurant dans lequel il est employé depuis 38 ans et qu'il pourrait acheter, s'il le voulait.

A le voir on dirait un pauvre diable n'ayant que son salaire pour lui assurer son existence. Il paraît être le son métier.

Augustt Blanke est son nom; il est le fils d'un pauvre fermier d'Allemagne et il passa ses premières années sur la ferme paternelle, près de Leipsic.

Ayant quatre frères plus âgés que lui, et tous étant déterminés à devenir agriculteurs il se décida à tenter fortune dans les villes et vint en Amérique. Il était alors âgé de 17 ans.

Il entra comme garçon dans un restaurant, et à force d'économies, il s'acquit, grâce aux pourboires, une petite fortune qu'il sut employer dans d'heureuses spéculations, fructueuses ainsi son avoir en peu de temps.

Il a l'intention de passer en Allemagne l'été prochain, dans l'espoir d'amener avec lui ses frères restés sur la ferme paternelle et qui sont de pauvres pauvres.

Il se propose d'acheter pour chacun une ferme plus lucrative que celles qu'ils possèdent actuellement.

Jeunes Criminels

St Joseph, Mo., 28 oct—En cour criminelle, hier, Herbert Donovan, Alonzo Arleburn, Charles Cook, James et William Hathaway ont été condamnés à dix ans de pénitencier pour avoir détroussé un train de voyageurs à Burlington.

Les condamnés sont de tout jeunes gens appartenant à de bonnes familles.

La compagnie de chemin de fer demanda que le minimum de la peine fut imposé.

Les jeunes brigands réussirent à faire stopper le train qu'ils voulaient piller; mais après avoir jeté hors du wagon le coffre-fort contenant une grai de quantité d'argent, ils eurent peur et s'enfuirent avant de l'ouvrir.

Le lendemain, James Hathaway, qui avait été reconnu, fut arrêté, et il divulgua le nom de ses complices.

Mobilisation de Troupes Anglaises.

Halifax, N. E., 28 oct—La mobilisation des troupes a eu lieu hier. Tous les régiments de la milice se sont joints aux troupes de l'armée régulière dans les manœuvres qui ont été exécutées.

Des attaques simulées sur terre et sur mer ont eu lieu et ont été repoussées.

Une garnison a été placée dans chacun des forts gardant le havre.

ATTENDUS CE SOIR

NOS SOLDATS MALADES A BORD DU BAY STATE

M. L. P. Turcotte va Rencontrer son Fils, Homer

On nous a informé, ce midi, que le navire-hôpital Bay State qui a quitté Arecibo, Porto Rico, samedi dernier, ayant à bord 150 soldats malades du 6e régiment—dont 22 de cette ville—a été signalé vers les 9.30 heures ce matin, au large de Hull et qu'il arrivera, par conséquent, à Boston vers les trois heures cette après midi.

Les soldats qui seront en assez bonne condition pour entreprendre le voyage obtiendront la permission des autorités de retourner immédiatement dans leurs familles et il est à espérer que tous les nôtres seront bientôt bien rétablis pour être au milieu de nous ce soir.

M. L. P. Turcotte, dont le fils, Homer, de la Cie G, est parmi les malades à bord du navire-hôpital, est allé à Boston pour rencontrer son enfant dont l'absence hier l'avait grandement désappointé.

Tous les rapports reçus du soldat Turcotte jusqu'au moment où l'on a appris le départ du 6e de Porto-Rico avaient été des plus favorables. Dans aucune de ses lettres, il ne s'est plaint de sa mauvaise santé et, dernièrement encore, le soldat Méride (Tremblay, arrivé ici avant le gros du régiment, nous avait informé qu'il avait serré la main de notre compatriote à son départ et qu'il était bien portant.

Aussi rien ne faisait prévoir qu'il dût être embarqué à bord du Bay State.

Cependant le service médical sur ce navire est des meilleur si tout nous porte à croire que notre ami dû se rétablir durant la traversée et qu'il sera assez bien à son débarquement à Boston pour pouvoir prendre le trai. pour Lowell cette après-midi.

Nous l'espérons sincèrement tant pour lui que pour sa famille que ce malheureux contretemps a grandement affligée.

TOURNOI DE WHIST.

Les Hommes Mariés Enfoncent les célibataires.

Un tournoi de whist des plus intéressant a été terminé, hier soir, à la résidence de M. Emerilde Lanoie, 230 rue Riverside, Pawtucketville. Il s'agissait d'un concours de trois parties entre douze hommes mariés et un nombre égal de célibataires canadiens, tous des adeptes dans l'art des cartes et des joueurs enragés quand ils s'y mettent.

La victoire est restée à ceux-ci, il y a trois semaines à la résidence de M. Zephyrin Lorangier, président de l'organisation, et c'est terminé hier.

Les célibataires avait une bonne avance et se croyaient sûrs du succès, mais la science de leurs adversaires leur rétablit pour être au milieu de nous ce soir.

M. L. P. Turcotte, dont le fils, Homer, de la Cie G, est parmi les malades à bord du navire-hôpital, est allé à Boston pour rencontrer son enfant dont l'absence hier l'avait grandement désappointé.

Tous les rapports reçus du soldat Turcotte jusqu'au moment où l'on a appris le départ du 6e de Porto-Rico avaient été des plus favorables. Dans aucune de ses lettres, il ne s'est plaint de sa mauvaise santé et, dernièrement encore, le soldat Méride (Tremblay, arrivé ici avant le gros du régiment, nous avait informé qu'il avait serré la main de notre compatriote à son départ et qu'il était bien portant.

Aussi rien ne faisait prévoir qu'il dût être embarqué à bord du Bay State.

Cependant le service médical sur ce navire est des meilleur si tout nous porte à croire que notre ami dû se rétablir durant la traversée et qu'il sera assez bien à son débarquement à Boston pour pouvoir prendre le trai. pour Lowell cette après-midi.

Nous l'espérons sincèrement tant pour lui que pour sa famille que ce malheureux contretemps a grandement affligée.

Putnam & Son

L'HOMME

Qui fait les Sous-Vêtements a eu du temps rude à s'en débarrasser par ce temps chaud.

Nous venons de faire un marché avec un de ces manufacturiers et—comme l'indiquent les prix—avec des résultats étonnants.

90 douzaines de Corps et Caleçons épais, doubles en toison, pour Hommes, très jolis effets variés, finis splendidement à coutures doubles, poignets doubles et revers jolis. Marchandise qui n'aurait jamais pu avant ce jour se vendre au-dessous de cinquante cents, pour

39 cents chacun.

28 douzaines Corps et Caleçons epais, doubles en toison pour garçons. Une petite caisse de la qualité régulière de trente-huit cents pour

19 cents chacun.

96 douzaines de Bas en merino, poids d'hiver, pour hommes. Belle laine naturelle de la qualité régulière de quinze cents pour

8 cents la paire.

Voici un stock immense de Sous-Vêtements, de bonne qualité, en points réguliers, large et long, de 23 cents à $3.00 le vêtement.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Wilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Protectorat sur l'Egypte.

Paris, 28 oct—Une rumeur alarmante a circulé en ville, à savoir que le gouvernement anglais avait décidé hier de proclamer le protectorat de la Grande Bretagne sur l'Egypte.

Dupuy Premier Ministre

Paris, 28 oct—M. Faure a demandé hier soir à M. Dupuy de former un ministère.

M. Dupuy a demandé jusqu'à ce jour le pr rrdéchir.

Le Broma.

Les personnes nerveuses et épuisées par le surmenage et les excès, Le Broma donne un tonit pour les rendre la joie et le bonheur du jeune âge.

Le Broma est reconnu comme un des plus puissants toniques. Il guérit la faiblesse, anémie, chlorose, consomption, etc.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

Les personnes qui ont besoin de bons vêtements chauds pour l'hiver feront bien de lire l'annonce de M.M. Parant et Beauvit, en 2e page aujourd'hui. C'est l'endroit par excellence pour les bons marchés.

ATTENDUS CE SOIR

Protectorat sur l'Egypte.

Paris, 28 oct—Une rumeur alarmante a circulé en ville, à savoir que le gouvernement anglais avait décidé hier de proclamer le protectorat de la Grande Bretagne sur l'Egypte.

Dupuy Premier Ministre

Paris, 28 oct—M. Faure a demandé hier soir à M. Dupuy de former un ministère.

M. Dupuy a demandé jusqu'à ce jour le pr rrdéchir.

Le Broma.

Les personnes nerveuses et épuisées par le surmenage et les excès, Le Broma donne un tonit pour les rendre la joie et le bonheur du jeune âge.

Le Broma est reconnu comme un des plus puissants toniques. Il guérit la faiblesse, anémie, chlorose, consomption, etc.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

Les personnes qui ont besoin de bons vêtements chauds pour l'hiver feront bien de lire l'annonce de M.M. Parant et Beauvit, en 2e page aujourd'hui. C'est l'endroit par excellence pour les bons marchés.

La Temperature.

Il fera probablement beau la plus grande partie de la journée de samedi, mais il pleuvra vers la fin de l'après-midi ou dans la soirée, si l'astronome du gouvernement dit vrai.

De l'Or ! De l'Or !

Winnipeg, 28—L'on vient de découvrir une autre riche mine d'or dans les districts de Sturgeon et de Deer Lake, à 70 milles au sud de Portage du Rat. Le quartz contient de précieux métal en grande quantité. Il y a beaucoup d'activité dans les aires du Lac des Bois; les résultats obtenus en beaucoup d'endroits sont plus satisfaisants qu'on s'espérait.

Le President Faure.

Londres, 28 oct—Le bruit a couru en cette ville que M. Félix Faure, président de la République française, avait été assassiné, mais on ne donnait aucun détail à ce sujet.

La rumeur n'était pas fondée.

O'Donnell & Gilbride Co

Une Vente de 2 jours dans la Réduction Spéciale de Prix DANS LES CORSETS POUR DAMES

Aura lieu dans notre magasin aujourd'hui et demain. Toutes les marques populaires, y compris W. B., R. & G., Thomson's P. N., et diverses autres sortes seront offertes à environ les trois quarts du prix régulier pendant ces deux jours.

100 douzaines de Corsets courts, blancs et gris—un achat spécial fait cette semaine. Ces corsets coûtent régulièrement $6.00 la douzaine. Vous pourrez en acheter pendant deux jours

A 39c. la Paire.

60 douzaines de Corsets, longueur moyenne, tous les points, rose et bleu, qualité régulière de 75c.

Reduits a 49c la paire

Tous nos Corsets P. N., noirs et gris; le prix pour tout le monde est $1.00. Notre prix pour deux jours,

75c la paire

Réduction spéciale sur les Corsets R & G. Toutes nos qualités de 75c, $1.00, $1.25 et $1.50 réduites pour cette vente; aussi notre forme de Paris, noir et blanc.

**Pour Samedi

L'ETOILE

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 28 Oct. 1898

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants: East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Bienvenue au Sixième

Hourrah pour le 6e régiment volontaire de Massachusetts, aujourd'hui de retour après environ six mois d'absence et une campagne militaire qui lui fait honneur!

Non s ulement les familles de nos braves soldats sont dans l'allégresse, mais la ville de Lowell tout entière est dans une joie délirante, en revoyant ses enfants qui sont allés là-bas, volontairement, combattre pour la patrie sous un climat meurtrier.

Le 6e régiment a fait son devoir, comme on s'attendait qu'il le ferait, et à présent que nous célébrons le triomphe de nos armes, nous n'avons pas honte de lui, au contraire.

L'incident de la résignation de quelques-uns de ses officiers n'a changé en rien la bonne opinion qu'il a laissée dans les hautes sphères militaires du pays. Nous n'en voulons pour preuve que la lettre suivante datée de Ponce:

Quartier général, 1ère Brigade, Ponce, Porto-Rico, 1er sept. 1898.
Ordres généraux No. 19.

Conformément aux ordres reçus du quartier général de l'armée, le brigadier général George A. Garretson, U. S. V., par les présentes abandonne le commandement de la brigade. En ce faisant, il désire faire entrer dans les registres son appréciation des excellents services rendus par les troupes qu'il a commandées et sa confiance dans leurs qualités comme soldats.

Il félicite les officiers et les soldats du 6e régiment volontaire du Massachusetts lequel, ayant eu plus que les autres corps de troupes sous ses ordres l'occasion de démontrer ce qu'il pouvait faire sous le feu de l'ennemi, n'a pas failli sous l'épreuve. Par ordre du

Général GARRETSON.

L. G. Berry, A. A. G.

De plus, dans son rapport au département de la guerre, le général Garretson a fait l'éloge du major C. K. Darling et du capitaine E. L. Gibson, officiers du 6e Massachusetts, pour leur bravoure et leur sang-froid à la bataille de Guanica. Tout le régiment s'est montré brave, héroïque.

Or se rappelle les souffrances que nos pauvres soldats ont enduraes, le terrible voyage à bord du "Yale," manquant d'eau et de vivres, leur arrivée à Guanica dans l'après-midi du 25 juillet, leur marche précipitée jusqu'à Yauco, puis jusqu'à Ponce, quoqu'ils fussent épuisés, affaiblis et dans un bien pitoyable état, étant harassés le long de la route par l'ennemi qu'ils durent déloger du sommet d'une colline par un habile mouvement tournant.

On n'a pas oublié non plus leur marche de 25 milles à travers les montagnes pour se rendre à Adjantas, puis celle qui les conduisit à Utuado où ils apprirent la cessation des hostilités.

Pendant qu'ils campait à Utuado, la compagnie C, de Lowell, fut choisie pour faire partie d'un détachement de troupes chargé de se rendre à Lares, une petite ville située entre Arecibo et Utuado, pour y maintenir l'ordre, ce qui fut considéré comme un compliment par le régiment tout entier.

Plus tard, à Utuado, le régiment fut logé dans une maison d'école laquelle a été convertie en baraque et se trouvait au centre de la ville.

Même sous cet abri nos soldats eurent beaucoup à souffrir. Une dépêche de San Juan, datée du 16 septembre, nous apprenait que 250 soldats du Sixième étaient malades.

D'après des correspondants, plusieurs fois le régiment fut se cou-

J. E. SHANLEY & CO.

NOTRE POLITIQUE est d'offrir durant notre GRANDE VENTE D'ANNONCE de meilleures valeurs qu'on ne saurait trouver ailleurs à Lowell dans notre ligne de marchandises. CETTE VENTE a eu s amené une augmentation énorme de commerce cette semaine et nous nous proposons de "tenir la boule en roulant." Des marchés pour VENDREDI ET SAMEDI sont simplement sans parallèle. Les prix sont au-dessous de toute competition.

Prix Antérieur $1.10.	Quelque chose de neuf, étoffes à robes en Satin de faine [toutes couleurs].	Prix Actuel 89c.
Prix Antérieur 75c.	1 lot de nouveaux fleurets [Pour jupons en debarrasser].	Prix Actuel 39c.
Prix Antérieur 98c.	Henriette noir, tout laine, 46 pouces de large. Les meilleures étoffes fabriquées.	Prix Actuel 79c.
Prix Antérieur $1.25.	Crépons noirs tout laine. Quatre patrons différents au choix.	Prix Actuel 89c.
Prix Antérieur $1.37 et $1.50	Laine Vicuna fleurie. Etoffes à Robes Noires.	Prix Actuel $1.24.
Prix Antérieur $1.37.	Pour Habits-Tailleurs. Suiting Poil de Chameau.	Prix Actuel $1.08.
Prix Antérieur $1.10.	Draps Fins.	Prix Actuel 89c.
Prix Antérieur $1.10.	Suiting en Melton Anglais.	Prix Actuel 89c.
Prix Antérieur $1.37.	Draps Covert Kersey.	Prix Actuel $1.12.

Les prix ci-dessus ne sont que des échantillons des nombreuses bonnes choses qui attendent votre appréciation dans notre département d'Etoffes à Robes.

Prix Antérieur $6.75.	DEPARTEMENT DES MANTEAUX. Le meilleur Gilet en Kersey Noir dans Lowell.	Prix Actuel $4.98.
Prix Antérieur $6.98.	On peut dire la même chose de notre Manteau Bouclé [garnie en fourrure] des plaisir.	Prix Act el $4.98.
Prix Antérieur $15.00.	Jolis Gilet en Rien Royal, style Militaire-Double en Satin.	Prix Actuel $12.48.

Nous avons une ligne spéciale de Culottes dans notre département de Manteaux à des prix étonnants Vendredi et Samedi.

Sacks de toilette en Eiredon. Ce qu'il faut pour porter l'automne. Nous les avons en ligne complète de couleurs.

P. S.—Rappelez-vous notre département de Sous-Vêtements pour hommes, femmes, et enfants ne saurait être doublés à nos prix. Voyez la vitrine. Voyez la grande enseigne au-dessus de la porte

VENTE DE DIX JOURS 3

J. E. SHANLEY & CIE., - Rue Merrimack.

siégeait, hier après-midi, une foule anti-révisionniste, composée d'une centaine de personnes environ et ayant à sa tête Dramont, Millevoye et Lasies, qui criaient «Mort aux Juifs!» tenté d'entrer au palais de justice, mais la police l'en a empêché et des troupes furent appelées pour garder l'édifice.

Mlle Dreyfus était présente à la séance du tribunal.

CRIME HORRIBLE.

Un Soldat Tue un Homme au lac Massabesic.

Manchester, N. H., 28 oct.—Edie Moore, 35 ans, bien connu en ville, a été tué à coups de couteau au lac Massabesic, à 10 h. 30, du soir, par Willard Green, un soldat de la compagnie C, 1er régiment de New Hampshire.

Green avait obtenu de la nourriture à une voiture restaurant, et avait voulu payer avec un billet de banque de $10, mais le propriétaire n'avait pu faire la monnaie. Revenant un peu plus tard, Green se fit de nouveau servir à manger, et quand le propriétaire demanda le prix du premier lunch, le soldat dit qu'il n'avait pas d'argent. Alors le propriétaire voulut le faire descendre de sa voiture, et Moore, qui se trouvait aussi dans le véhicule, vint lui aider.

Le soldat saisit alors un couteau et le plongea trois fois dans le corps de Moore qui n'a pas survécu.

Le meurtrier a été mis en prison.

Les membres du Club Indépendant du quartier quatre ont eu une assemblée des plus excitantes, hier soir. Ils ont répudié la candidature de M. Ramsay et endossé celle de M. Quigley, de Chelmsford. M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, a demandé la permission de prononcer quelques mots, mais on a refusé de l'entendre.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Les médecins de Paris, Médecins de Paris, Docteur de l'Université de Montpellier, Pharmaciens, ont le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

Canadiens! Arretez!
ECOUTEZ CECI.

Nous avons acheté d'une firme de New-York qui était en mauvaise affaire, un stock considérable de marchandises de toutes sortes à des prix telement bas que c'est presque incroyable, et nous allons des vendre à des tels prix que nos compétiteurs vont être en fureur, mais qu'importe, nos pratiques en bénéficieront. Venez nous voir SAMEDI et profitez de cette chance exceptionnelle.

Le stock consiste en Habillement pour Hommes et Enfants, Articles de toilette, Chapeaux pour Hommes et Enfants, Gilets pour Dames et Demoiselles, Mackintoshes, Corsages, Jupes, Costumes, etc., en un mot tout ce dont vous avez besoin.

Les plus bas prix pour les plus belles marchandises.

Une spécialité de Gilets pour dames, de $2.48 montant, vendus ailleurs le double.

ISRAEL & LEAVITT, No 616 Rue Merrimack.

Employés Canadiens: Alex Bourk et Mlle A. Gagnon. Ouvert tous les soirs

Sorosis

Pour Dames. La Meilleure chaussure de $3.50 en Amérique.

Chaussures SOROSIS

Pour Dames, Faites des meilleurs matériels qu'on puisse obtenir.

Sorosis

La MEILLEURE Chaussure pour Femme. La Meilleure du Jour.

Sorosis.

La Chaussure la plus satisfaisante jamais faite, combine la mode extrême avec la confection du confort et du bon sens. Tripointes tout cousues à la main en linge hygiénique, laissant e tre les semelles de manière à ne pas venir en contact avec le pied.

Il n'y en a qu'une qualité et

Un Prix $3.50. Pas Besoin d'aller à Boston.

☞ Nous avons une grande vente de cette Chaussure de haute qualité. Voyez nos prix d'automne en vrais styles masculins. $3.50 la paire.

Nous Désirons Annoncer

Aux Dames de Lowell et des environs que nous sommes les seuls agents dans cette section pour les

Chaussures Sorosis.

Sorosis.

Afin d'avoir une idée correcte et intelligente des Chaussures Sorosis, il vous faut en porter une paire et faire l'expérience de la satisfaction de savoir que vos pieds sont vêtus correctement et à la mod et goûter aussi cette sensation de confort qui n'est pas le partage de toutes les qualités durables.

$3.50 la paire.

Partout en Europe ou en Amérique.

La chaussure Sorosis pour Dames.

Habits de Dames.

Afin de faire place aux Vêtements d'Hiver Epais, nous offrons tous nos Habits non mes à d'automne à une réduction de 25 par cent. Voici quelques items d'intérêt:

50 Habits en Cheviotte tout laine pour Dames, toutes couleurs, nouveaux effets pastes, gilets doublés en satin, jupes doubl es en percaline, prix $20, moins 25 par cent, maintenant $7.50.

20 Habits en peau de chamois pour dames, effets chevrons en carreautés fins, gilets doublés en soie, souverains, jupes à volant, prix $17.50 moins de 25 par cent, $13.50.

15 Habits en Cheviotte importée noire et bleue pour dames, cut doublés en soie avec taffetas imperméable en corset, $25, moins de 25 par cent, $17.50.

Deux Offres Remarquables en GILETS.

1 lot de Kersey noir, belle qualité, tout doublés en soie, coutures couvertes, coins ronds, un véritable bon vêtement, valant $10, spécial $7.50.

1 lot de Gilets bronze, faits de bon Kersey anglais, doublés en satin, beaux boutons en perle, coutures couvertes, un vêtement de qualité, valant $15 pour $10.

Voyez Exhibit 258 à la Mechanics' Fair, Boston, ou l'on fait des Chaussures Sorosis.

Laissez vos ordres pour MODES de bonne heure. Nous termons à 6 hrs ce soir.

Jupes faites gratis sur commande dans notre Dépt. d'Etoffes à Robes. Bon Marché Dry Goods Co.

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. Ou n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute competition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames. $4.98, $5.98, $6.48, $9.00.
Chapeaux Garnis de Dames. de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

CREDIT TO ALL = NO MONEY DOWN

FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.

....Pas d'Argent Comptant.....

Nous voulons que vous réalisiez que nous achetons des marchandises en telles quantités et faisons affaires sur une échelle aussi grande que nous pouvons, non seulement coter les plus bas prix possibles, mais aussi faire des conditions pour convenir aux moyens de tous.

PARDESSUS ET HABITS POUR HOMMES,

Pardessus Kersey tout laine, seulement $10.75, garantis égaux à aucun pardessus de $15.

Chics Habits d'Affaires en mélanges écossais tout laine, $9,75, $10.75, $12.75 jusqu'a $22.

GILETS ET MANTES POUR DAMES,

Gilets Kersey et Bouclé, $7.98, $9.98, jusqu'a $25.
Mantes Bouclé extra longues, doublées et entre-doublées, $10.98, égales à aucune mante de $15 sur le marché.

CHAPEAUX GARNIS pour dames, $2.98, $3.98, $4.98.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Protéger vos Poumons contre les vents froids d'automne avec les fameux PROTECTEURS qui se vendent si bon marché à la LOWELL PHARMACY depuis quelque temps. Il y en a une immense variété en Feutre, en Laine et en Chamois. Les prix sont de 25 cts en montant. Vous y trouverez aussi un fort assortiment de Bretelles Hygiéniques, Bandages Herniaires et de tout autre genre, Bas Elastiques, Béquilles, Serignes en Verre et en Caoutchouc, Ceintures Electriques, Thermomètres, Batteries Electriques et autres appareils médicaux.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Harvard
$1000.00 PURE BEER

Il ne boit pas de la Bière Harvard

Ne Soyez Pas Decu.

Chaque baril et bouteille (bouteilles de brasserie) de Bière Harvard porte une étiquette sur laquelle se trouve une garantie de mille dollars qu'elle est pure. Si vous en doutez, l'étiquette règle la question.

Seulement la véritable Bière Harvard porte une semblable étiquette et garantie.

La Bière Harvard fait des Amis tous les Jours.

HARVARD BREWING CO.
Lowell, Mass., U.S.A.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre Pargon sur chaque bouteille de "Green's Syrup of Tar" que nous vendons. Nous garantissons tout son bonheur de ce remède pour donner satisfaction ou pas de payer.
Lowell Pharmacy,
Dr. G. Hamotte,
East Merrimack Drug Store.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Oct. 27, 28 et 29 avec matinée samedi.
Le comique distingué
M. Charles Cowles,
Dans la pièce superbe de la vie dans un village de la Nouvelle-Angleterre
"A Country Merchant,"
Par McKee Rankin, Ker.
Supporté par une compagnie choisie de faveurs reconnue. Spécialités nouvelles raffinées, Scènes réalistiques, Chansons captivantes, Jolies danseuses, Absurdités grotesques.

Oct. 31, Nov 1er et 2, matinée mercredi,
La brillante farce musicale
A TURKISH BATH
Introduisant la charmante petite
Miss Maria Heath & M. Jack Burke.

L'admirable collège, supporté par une coterie des étoiles les plus populaires de la scène, en 2 actes, intitulée A DIP, a Sweet and a Plunge. Sièges maintenant en vente au guichet.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale à réparations et réparations des Harnais.
Tél. 676-5—110 rue Merrimack, Central 113

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement comptant
$1.00
Par Mille Pieds.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de table offerts à la chalouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

WAVERLEY HOUSE,

20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités:
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par
J. A. LANDRY & Cie.
Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez
SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.
En vente dans toutes les pharmacies et Epiceries.
Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les paniers de bois, soit à la sou, à la livre ou au macoubay.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frottes en caoutchouc. Cercueils blancs et noirs pour sépulture; ses nécrophores carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplomé,
418 rue Bridge.

Excellentes Occasions

Mitaines en laine, pour Hommes. Seulement 35c.
Mitaines en laine, pour Garçons, Seulement 15c.
Un Confortable, marqué à $1.25, Réduit à $1.00
—CHEZ—
Zoel St-Hilaire,
44 RUE AIKEN.

Feuilleton de L'Etoile. No 305

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XVIII
RAYON DE SOLEIL

—Non, je n'ai pas vu M. de Rosamont; mais il n'a écrit quelques lignes seulement; une heure en chemin de fer et me voici. Dites-moi que vous êtes heureuse.

—Heureuse, oui, beaucoup plus depuis que j'ai appris des choses que l'ignorais.

—Pourquoi ne pas plaindre également Edouard? demanda la Dame en noir.

—Nous avons également souffert.

—Pourquoi? Parce que vous ne vous êtes point dit que vous vous aimiez, et que, faute de vouloir vous entendre, vous vous êtes mis à douter l'un de l'autre.

—C'est vrai.

—Oh en sont les choses, maintenant?

—Il n'y a rien de changé.

—Edouard ignore toujours que vous êtes sa cousine!

—Oui.

—Peut-être aurez-vous dû le lui dire.

—Oh! non, j'aurais eu trop pour.

—De quoi?

—Qu'il ne me maudit comme il a maudit ma mère.

—Edouard, vous aimant et ayant pu vous apprécier, ne pouvait plus vous comprendre dans ses malédictions.

—Cette crainte m'a constamment retenue.

—Je crois qu'elle était fort exagérée. Voilà donc pourquoi, impunt silence à votre cœur, vous avez gardé le secret de votre amour?

—Oui, mais j'ai beaucoup fait pour amener Edouard à me faire l'aveu de son amour.

—Vous n'avez pas réussi, et vous en avez deviné la cause; vous avez compris qu'Edouard très fier, ayant toutes les délicatesses du cœur, voyait votre grande fortune se dresser devant lui et le repousser.

Pour une cause vous gardiez le secret de votre amour, pour une autre Edouard enfermait le secret dans au fond de son âme. Voilà donc où vous en êtes encore aujourd'hui?

—Hélas! oui.

—Je suis à Grisolles, chère enfant, et j'espère pouvoir arranger les choses.

Mais dites moi, Claire, vous avez vu souvent M. le comte de Rosamont?

—Une seule fois, et il n'est pas venu au château.

—Comment n'ai-je pas savoir que vous aimiez Edouard et que vous étiez aimée de lui.

—Je l'ignore.

—Edouard n'a pas pu lui faire cette visite.

—Oh! certainement, bien que le comte fût digne de sa confiance; du reste, je ne crois pas qu'Edouard ait vu M. de Rosamont.

—Vous avez si le comte de Rosamont a fait un long séjour dans ce pays?

—S'il est parti hier soir, comme c'est probable, il est resté un mois à Poitiers.

—Un mois! fit la Dame en noir songeuse.

Mais, reprit-elle, vous ne savez pas, vous ne pouvez pas savoir pourquoi il est venu dans la Vienne?

—Si, si, je le sais! s'exclama la jeune fille.

—Eh bien! interrogez avidement Mme Clavière.

—M. le comte de Rosamont est venu dans ce pays pour me défendre contre des ennemis que je croyais mes amis, et me tirer saine et sauve d'un guet-apens infâme.

—Claire, mon enfant, que vous les vous dire?

—Vous n'avez demandé de rien, rien vous cacher, vous saurez tout.

Ces ennemis dont je viens de par

Lisez, Mesdames.

N'oubliez pas que les Célèbres Préparations Françaises du Dr Péan sont en vente.

Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.

Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.

Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.

Les Empâtres faits à Paris guérissent les cas les plus enracinés de "Beau Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.

Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations et vous vous en serez convaincus de leur efficacité. Vendus dans toutes les pharmacies de 1re classe.

Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.

PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LES GRANDS SOUVENIRS

—Nous aurons notre fête des Grands Souvenirs; c'est entendu, c'est maintenant décidé.

Elle n'aura pas lieu le 21 décembre, comme le demandait le rédacteur de la Patrie dans sa chronique de samedi, parce que plusieurs personnages seraient empêchés d'y assister à cette date.

Mais elle est fixée à la mi-janvier, à l'anniversaire de la pendaison de de Lorimier et de Hindelang.

M. L. O. David, l'hon M. Marsil, M. J. X. Perrault sont bien déterminés à faire célébrer ce soixantenaire patriotique.

Nous tirons même à nos lecteurs que Sir Wilfrid Laurier a manifesté le vif désir de venir adresser la parole à Montréal, à cette occasion.

JOLIETTE

DES MENACES DE MORT.

—Samedi, le grand comédiable Latour, de Berthier, a amené à la prison de Joliette une nouvelle recrue en la personne d'Adélard Boucher, de la paroi se de St Cuthbert, qui a été trouvé coupable d'assaut grave et batterie sur sa femme, Avant MM. les juges de paix Mayer et Sylvestre, et qui a été condamné pour cette offense à subir son procès aux prochaines Assises Criminelles.

La preuve qui a été faite devant les juges de paix démontre que Boucher a pris le chemin des Etats-Unis après avoir admonesté si cruellement sa compagne, et que ce n'est que ces jours derniers qu'il a reparu à St Cuthbert, où il a été empoigné à la demande de sa femme.

Un nommé Marcel Lefebvre, qui purge par ce temps-ci une condamnation de trois mois, pour avoir été trouvé en possession d'un alambic et avoir fabriqué illicitement du whisky a comparu devant le magistrat sur accusation d'avoir assailli Ugel Combois, de St Barth le. Ayant plaidé coupable, il lui a été infligé un mois d'emprisonnement.

—Un procès qui a causé beaucoup de sensation et qui a soulevé le plus vif intérêt dans la paroisse de St Jacques de l'Achigan, comte de Montcalm, vient d'avoir son dénouement devant les juges de paix de cette localité.

Il s'agit d'un assaut grave et batterie sur une hache ou marteau sur la personne d'un nommé Pichette, à la date du 22 septembre.

Les personnes mises en accusation pour s'être rendues coupables de cette offense étaient deux Bonjolis, tous de St Jacques.

L'instruction de l'enquête a été longue; des questions de droit étaient à chaque phase du procès soulevées et discutées vivement par les avocats adverses, ce qui embarrassait parfois les deux juges de paix siégeant. Enfin, après quatre ou cinq ajournements, les juges de paix renvoyèrent la plainte et acquittèrent honorablement l'accusé Bonjoli. Le cas de l'endroit, voyant que cette affaire prenait une allure ombreuse, avait, un dimanche, élevé la voix du haut de la chaire pour détrir ce qu'il appelait un scandale pour la paroisse de St Jacques.

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pales et Faibles.
de ce Colorre

l'Achigan. Il ne voulait point que cette cause aboutît aux assises criminelles pour l'inculpé.

NICOLET

ELECTRICISE

—On dit que sous peu, la ville de Nicolet sera éclairée à l'électricité.

M. Ev. Bochette est le promoteur de l'entreprise.

STE ANNE DES PLAINES

INCENDIE

—Il est fortement question de bâtir une nouvelle église pour remplacer le vieux temple devenu trop petit pour la population. Il y aura une assemblée des francs-tenanciers au commencement de novembre.

—Le moulin de MM. Gouin et Delorme est brûlé samedi dans la nuit. Les pertes sont d'environ $1,000; il n'y a pas d'assurance. On ne connaît pas l'origine du feu.

Par suite de la violence du vent, le village tout entier a failli devenir la proie des flammes; il n'a été épargné que grâce à la pluie torrentielle qui ne cessait de tomber depuis plusieurs heures.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store. On vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Quelques Symptômes du Diabete.

Voici quelques uns des vaisseaux symptômes démontrant que cette maladie fait des progrès rapides: Soif ardente—fréquent désir d'uriner—douleurs en urinant—faim canine—appétit désordonné—peau froide, desséchée et rude—constipation—mauvaise digestion—désir de fuir la société—état morbide—irritable.

Le danger provient de ce qu'on laisse la maladie faire trop de progrès. Si on y pend à temps, il y a une cure. Madame P. A. Morin, de Jeanneville, Maine, a souffert du diabète pendant des années et a pu obtenir de

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

au moyen d'une annonce de journal. En date du 7 septembre, elle nous écrit: "J'ai commencé à prendre les Pilules du docteur Jacques. Il y a environ trois mois, pour le diabète. J'ai éprouvé un soulagement presque immédiat et je continue à prendre du mieux en m'en servant. Je les ai recommandées à deux de mes amies qui souffraient de cette maladie. Vos Pilules ne

guériront

entièrement. J'en ai la plus grande confiance.

Le Docteur désire que vous lui écriviez en personne. Il recherche attentivement votre cas et vous donnera des conseils médicaux, si c'est nécessaire. Si vous avez du Diabète, écrivez de la

Dr. Jacques Medicine Company
117, rue Central, Boston, Mass.

En vente chez tous les principaux marchands de médecines. Quelques-uns ne le savent, sur réception du prix, 50 cts, Wrapper, 50 cents, Boîte six fois la quantité, $2.50 en aux Etats-Unis ou au Canada.

Trouvé.

Le moyen de faire les lavages de lainaie avec satisfaction. Ou a les machines les plus compliquées. Tout se fait aussi bien. Envoyez vos aires au bureau. Ils seront livrés promptement à domicile. Employés sur les ouvriers. M. E. M. Héron et J. J. Côté.

La Nouvelle Buanderie de Wood Jean, 509 Moody St. C'est le premier Canadien qui fait son ouvrage lui même, encouragez le. 2ax

Attention! Attention!

M. C. O. Landry, 510 Merrimack.

Plusieurs personnes sont sous l'impression que je ne vends pas discount sur mes chaussures. Mais les lecteurs de L'Etoile peuvent être assurés que cette vente d'escompte est constamment en cours pour cause de santé je me retire des affaires. Tout sera vendu d'ici au 1er décembre. Toute personne ayant des carics devra s'empresser de les faire parfaire d'ici à cette date.

Venez aux ventes! Tout se vend rapidement, hâtez-vous, ceux qui ont besoin de chaussures.

C. O. Landry, No 510 rue Merrimack.

Ralph A. Day Co.

Le plus gros magasin de Manteaux, Costumes et Fourrures dans la Nouvelle Angleterre.

Liste Spéciale d'Attractions.

CETTE SEMAINE.

Costumes Tailleur pour Dames.

Notre vente de Costumes pour la semaine passée a été phénoménale.

Nous avons plusieurs nouveaux styles pour cette semaine à des prix qui attireront tout le monde. Les prix sont $8.95, $12.95, $16.50, $22.50, jusqu'à $45.00.

Grande Occasion Dans les Gilets.

Notre assortiment nouveau et varié de Gilets pour Dames et Demoiselles qui vient justement d'être reçu plaira à la pratique la plus difficile. Prix, de $2.98 à $35.

Gilets en Seal Electrique.

Un assortiment sans son pareil à Boston, dans toutes les formes et les longueurs les plus récentes, les prix s'élevant à $17.50, $19.50, $22.50 jusqu'à $65.

Collerettes en Fourrures, $1.49 a $42.

Y compris toutes les diverses fourrures en combinaison de Collarettes, Boas pour le cou Echarpes

Collerettes Golf

Dans tous les plus nouveaux plaids et formes, à $4.98, $6.95, $8.95, $10.98, $12.98, $15. et $17.50.

RALPH A. DAY CO, 133-137 Rue Merrimack.

Mme Charles B. Dacoist et Mlle Lida B. Morrison, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE.

RETROUVEZ LA SANTE ! !

Le Dr Breton est un bon médecin, le vrai médecin des pauvres souffrants, guérit chaque jour des malades que les autres ont failli. Les milliers de certificats en témoignent. LISEZ CECI:

CONSOMPTION GUERIE.

Le certifie que le Dr Breton m'a fait beaucoup de bien quand j'étais dans un état de consomption très avancé. Il m'a guérie rapidement et je recommande à tous d'aller voir le Dr Breton en toute confiance.
MRS WILLIAMS, 12 rue Gardner, Lowell, Mass.

GUERISON ETONNANTE.

J'ai souffert d'une maladie contagieuse de la vessie assez longtemps sans savoir où aller. Je suis allé voir le Docteur Breton qui m'a guéri en trois jours. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de cette maladie. Vous en trouverez bien des autres Bien-Portant.
JOS. CHAMBOIS.

Un Compatriote Guéri. J'ai souffert de la vessie pendant quelque temps et j'allais voir tous les médecins de Montréal et de Providence sans rien faire. Enfin, je suis allé voir le Docteur Breton qui m'a guéri en trois jours. Je le recommande à tous ceux qui en ont besoin.
JOS. CHAMBOIS.

Age 22 Ans— Le Dr Breton m'a guéri de l'Asthme et de la Bronchite. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de ces maladies.
A. E. BURNHAM.

Lowell, le 1er avril 1897. Il me l'a guéri de l'Asthme et de la Bronchite.
J. E. PORTER.

MEDECIN ETONNANT—Cet est pour certifier que le Dr Breton m'a soigné et que je l'ai trouvé un homme honnête et un bon médecin.
JOHN COLLY, Lowell, Cet. 1896.

FAIT POUR LES CHEVEUX—Mr Breton est de Montréal et de Providence et il est le meilleur Herbiste du Canada et les meilleurs médecins m'ont pris me guérir.
JOHN DONOHOE, Prop.

Heures d'Bureau: 10 à 12 a.m. 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Dimanches 10 à 12 a.m. et 7 à 8 p.m. Consultation gratuite et strictement confidentielle. Tous les malades reçoivent un traitement Bien-Fait gratuit.

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Le plus grand vaste commerce de liqueurs de Lowell et de toutes les parties du Canada. Les plus Liquoristes Français de Tabac en Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Pourquoi ne pas Teindre

Ou vous faites de vos robes, jupes, etc., pour votre Hiver? Vous pouvez le faire aussi bien que les Teinturiers et Nettoyeurs et le Teindre pour moins de moitié de prix.

RHYSTATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Toute sur le Charbon?

Vous le trouverez en achetant votre charbon à la Lowell Coal Company, 108 Merrimack St. Nous ne manquerons jamais de vous servir du charbon de première qualité et de bon poids.

STANLEY & CO.,
Téléphone 1014. 108 rue Merrimack.
Coin de la rue Dutton et Merrimack.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Service courtoise et honnête. Assurance aux clients.

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIENT EN C'EST VOUS AUTRES!

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs
NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE

Est équipé par M. E. Walker, un opticien diplomé de Boston. Nous avons un assortiment complet de lunettes et pince-nez de toutes sortes et de toutes qualités, depuis 25 centsjusqu'à $5. Nous avons un assortiment complet de Verres de Rechange. Nous avons aussi un assortiment complet de Jumelles et Lorgnettes.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
805 et 807 Rue Market, Lowell.

UNE FEMME DEMANDE de l'ouvrage à la journée pour laver, repasser et laver les planchers. S'adresser 41 rue John, trois escaliers. 30 c

UN OMME DEMANDE un commis d'expér

LA FOULE PENCHE!

De notre côté de plus en plus. Notre commerce de la semaine dernière en est la preuve la plus récente. Elle a surpassé en volume aucune de celles qui l'ont précédée dans l'histoire du magasin. Le résultat que nous avions en vue et que nous nous efforcerons à atteindre chaque semaine et mois à venir, en offrant le MEILLEUR en tout dans notre ligne pour le MOINS d'argent. Le grand commerce qui a suivi notre annonce de la semaine dernière de ces beaux Habits Worsted des manufactures Albion à

$12

Est une autre preuve que les gens de Lowell ne sont pas lents à saisir une bonne chose quand ils la voient. Les habits élégants n'ont pas d'égal dans cette ville ni dans aucune autre de l'Etat pour moins de $18. C'est la sorte qui nous gagne la réputation et le crédit.

Notre stock énorme et joli surpasse de beaucoup tout ce que nous avons jamais eu à offrir. Le style, la beauté et la désirabilité sont combinés au plus haut degré possible. L'épreuve d'un marché n'est pas ce qu'on vous en dit dans les journaux—mais ce que vous voyez et savez. Entrez et examinez

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
VOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

Music Hall.

La première représentation de la comédie grandiose et unique en son genre, *A Country Merchant*, a attiré une foule immense à la Music Hall, hier soir.

La pièce est magnifique et a obtenu un beau succès.

Ce soir, tous les soldats des 6e et 9e régiments sont invités à y assister gratis avec leurs compagnies par M. Boody, le gérant, et M. Charles Cowles, le gérant de la troupe.

Insurpassable.

Mme E. Courville prépare une vente spéciale de chapeaux garnis pour vendredi et samedi qui laissera dans l'ombre tout ce qu'il s'est fait jusqu'à ce jour. Les dames ne devraient pas manquer de lui faire une visite. La confection des robes et manteaux est exécutée avec le plus grand soin, 474 rue Merrimack.

DERNIER Une somme d'argent, entre le magasin de quincaill erie de la Thompson Co et la rue Suffolk. Récompense libérale à qui la retrouvera en s'adressant à G. L. ottie 1226, Lowell. 4 nov.

RECEPTION ROYALE

Lowell Acclame ses Braves Enfants

LES COMPAGNIES C et G SONT DE RETOUR

Vingt-Deux Soldats Malades sont Restés en Arrière

Jamais, dans l'histoire de Lowell, il n'y a eu de démonstration plus grandiose, plus spontanée et plus patriotique que celle dont nous avons été les témoins, hier soir, quand nos soldats des compagnies C et G, du 6e Mass, sont revenus chez eux après une absence de près de six mois.

Dès les quatre heures, une foule énorme avait envahi les abords des deux gares et le nombre alla toujours en augmentant jusqu'à six heures, quand enfin le train emportant nos braves volontaires entra en gare. Les rues étaient alors bondées de spectateurs anxieux de faire à nos concitoyens revenant de Porto-Rico une réception vraiment royale.

Enfin, les portes de la gare Merrimack, gardées par un détachement de police, furent ouvertes et le Col. Ames sortit à cheval le premier suivi de près par nos soldats du 6e.

On ne saurait dépeindre l'enthousiasme qui s'en suivit. Des acclamations s'élevaient de toutes parts, des feux de joie, des pièces pyrotechniques s'élançaient de partout tandis qu'au haut de la rue, un petit canon mêlait sa voix d'airain au bruit général de la fête. Et au-dessus de tout ce brouhaha, on pouvait entendre de temps à autre la voix du carillon de l'église Ste Anne qui jouait des airs nationaux.

C'était plus qu'une bienvenue aux braves, si grandiose qu'elle pût être; c'était l'immense hosanna de la cité célébrant la victoire définitive de nos armes sur les troupes de l'Espagne.

Enfin, le peloton de police fit demi-tour à droite et se mit en marche pour traverser le carré. La fanfare National suivit aussitôt, ses tambours battant le pas de marche, et le comité des citoyens, quatre de front, s'élançait à sa suite. La parade commençait.

En tête, ayant réellement une mine superbe sous son vieil uniforme de canevas, le lieutenant-colonel Butler Ames chevauchait; les deux compagnies du 6e venaient aussitôt et les amis des soldats se précipitaient en avant et les pressaient de tous côtés.

Nos braves, exercés sous Rice et Ames, n'ont pas dévié un instant de leur ligne, mais la foule les entoura et la rue fut remplie d'une masse de soldats et de citoyens, marchant ensemble tout le long du parcours.

Les principales rues étaient toutes illuminées de feux de Bengale, et l'immense foule battait des mains, criait et acclamait les héros de Guanica.

L'enthousiasme fut le même jusqu'au terme de la parade, à l'arsénal.

Quand ils en franchirent les grilles de fer, tous les souvenirs de la campagne récente revenaient à l'esprit de tous: les longues journées passées sur le sol de la Virginie, les jours d'inaction fatigante sur l'océan, les marches forcées sous le soleil des tropiques, une heure de bataille, les semaines de garnison, enfin les six jours de traversée sous les vents froids d'octobre.

Et, soudain, le présent s'effaça sous toute la splendeur du triomphe et la réalité chassait le mauvais rêve enfin dissipé.

Le vaste arsenal était bondé d'hommes et de femmes, de parents et d'amis, qui applaudissaient du haut des galeries.

Les soldats formèrent le carré et le maire J. W. Bennett adressa aux héros de la soirée quelques paroles de bienvenue cordiale couvertes par les applaudissements de la foule.

M. W. H. I. Hayes, chef marshal de la parade, ajouta quelques mots et proposa trois hourras pour les vétérans.

Sur invitation, le Lt-Col. Ames prononça un discours. Il conseilla aux soldats de s'en aller chez eux le jeudi 04, possible et leur dit de se rapporter à l'arsenal à 9 heures ce matin.

En terminant il proposa trois hourras pour le drapeau étoilé, trois autres pour le Massachusetts et enfin trois pour Lowell et pour *home!* La scène qui s'en suivit fut la plus attendrissante de la soirée, car les soldats étaient enfin libres d'embrasser leurs parents et leurs amis et chacun s'en allait à son foyer.

Mais à ton tableau parfait il faut une ombre et le tableau d'hier était réellement parfait sous ce rapport. En effet, au milieu de la joie générale, plusieurs ne pouvaient s'empêcher de songer que 22 de nos soldats étaient restés en arrière, se trouvant malades à bord du navire-hôpital Bay State qui n'a pu arriver en même temps que le Mississippi. Ces 22 malades sont: les soldats Bagshaw, Ball, Burtin, Faneuf, Walker, E. L. Walker, Walsh, E. Young et T. Young, de la Cie C; et le sergent Durrell, les caporaux Durrant et Golden, et les soldats Barclay, Brackley, Connelly, Delmore, Dowdell, Driscoll, Gyette, Horton, Murroe et Turcotte, de la Cie G.

Parmi ceux qui sont revenus hier, nous remarquons plusieurs compatriotes, entre autres: le caporal Charland, les soldats Bouchard, Desmarais, Landry, Lapointe, Mercier, Régnier et Sicard, de la Cie C; les soldats Boucher, Bourdon, Demange, Maitrejean, Pelletier, Thibeault et Servais, de la Cie G.

Les soldats Brophy et D forme, de la Cie C, ont été laissés malades à l'hôpital d'Utuado; le soldat McGlynn a consenti à rester avec eux pour en prendre soin.

Officiers d'Election

Le maire Bennett a complété la liste des officiers d'élection républicains qui sera soumise à l'approbation des échevins.

Nous y voyons les noms suivants de nos compatriotes:

Quartier 1, precinct 1, Calixte Dozois, inspecteur; Arthur D. Allard, député.

Quartier 2, precinct 3, Georges A. Charron, inspecteur.

Quartier 3, precinct 2, Fred O. Baron, député.

Quartier 5, precinct 3, François Leblanc, inspecteur; Georges A. Gendreau, député.

Quartier 6, precinct 3, Charles H Boisvert, inspecteur.

Quartier 7, precinct 1, Alexis F. Fecteau, commis; Félix Vigeant, député; Georges E. Caisse, et G. J. Constantineau, inspecteurs; Alexis L. Fecteau, Prosper Cossette, députés; precinct 3, Edmond P. Fontaine, inspecteur.

Deces.

CAHON—Louise Levasseur, épouse de Louis Caron, est décédée hier au No 177 rue Perkins, à l'âge de 42 ans.

Les funérailles auront lieu à 8 hrs, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste.

DEJAHON—Albina, enfant d'Alidée et Marie Déjadon, est décédée, hier, au No 731 Lakeview Ave, à l'âge de 5 mois.

Les funérailles ont eu lieu cette après-midi, à 2 h 30.

GAMON—Louis Henry Olivier, enfant de Jean Baptiste et Philomène, est décédé hier, au No 29 Perkins, à l'âge de 9 mois.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1 h. 30, à l'église St Jean Baptiste.

GERTRUTH—Eva, enfant de Joseph et Levy Gertruth, est décédée ce matin, au No 61 Première rue, à l'âge de 1 an et 5 mois.

Funérailles demain après-midi, à 2 heures.

PARENT—André, enfant de Joseph et Marie Parent, est décédé, ce matin, au No 2 rue Perkins, âgé de dix mois.

Le Signal Solaire

Copyright 1898.
Rochester, Tisdale & Co.

Quand le soleil traverse de l' ature côté de la ligne, il annonce visiblement que la touche glacée du vent du nord ne sera plus tempérée par ses rayons. Maintenant que sa chaleur nous a presque désertés, il faut lui substituer le charbon et des vêtements extra—avoir des gilets de rue qui sont à l'épreuve du vent. La sélection d'un Pardessus qui rivalisera avec le soleil pour la chaleur et ajoutera encore à l'apparence personnelle du porteur est une tâche beaucoup plus facile que par les saisons passées—

A cause de notre étalage de Kerseys et Meltons courts dans les nouvelles nuances veau marin et olive pour les Swells de la ville.

A cause des collets et revers rabattus à la main et des épaules rondes remplies à la main.

A cause de l'exactitude avec laquelle la mode est suivie, même dans le pardessus box chic à double revers.

A cause du prix $15

Et la douzaine d'autres styles qui donnent un vaste champ pour le choix

UN MOT ENCORE : "Tant que le pardessus ne fera pas a votre figure, votre argent ne fera pas a votre caisse."

Rappelez-vous cela—c'est la devise par laquelle nous faisons des amis.

....MERRIMACK CLOTHING CO....

LES PLUS BAS PRIX.

Vêtements pour Dames, Jeunes Filles et Enfants, dans Lowell.

Mantes Noires en Bouclé.

50 Mantes extra-épaisses en bouclé, doublées et garnies en Thibet, à $2.98, $3.98 et $4.98.

Gilets Kersey

200 Gilets Kersey, élégants, collets hauts ou bas, tout doublés à $4.75 et 37.50, valant réellement $8.75 et $12.50.

Gilets Boucles

100 nouveaux Gilets en Draps Bouclé élégants, $4.98, $7.50 et $10.

Gilets en Velours

Gilets en velours importés, garnis avec élégance, vêtements échantillons, $25, $35 et $45, valant $40 à $65.

COLLERETTES

Collerettes en Lapin $1.19
Collerettes Electriques $4.98
Collerettes Combinaison $2.98
Collerettes Combinaison de goût $3.98

PEIGNOIRS

Dix douzaines de Peignoirs d'autonne, indiennes foncées, garantis en couleur solide, faits pour se vendre $1.00 Prix de vente 49c.

Dix douzaines de Peignoirs en Flanelletes, garnis en galons, valant $1 25. Prix de vente 79c.

Gilets en Seal Electrique $17.50, $25, $35.50, $45, $65, faits par meilleur ouvrier du pays et garantis pour deux ans.

Sacks de Toilette en Eiredon 75c, 98c, $1.25 à $2.50

Mantes en Castor Kersey $2.98, $3.98 à $15.00.

Mantes en Astrakan, $12.50, $17.50 et $25.

Gilets pour jeunes filles, $2.98, 17.50.

Fourrures refaites,

Les plus bas prix.

Habits Tailleurs, 250 nouveaux au choix de $7.50 à $35. Tous les effets les plus nouveaux.

Mackintoshes $2.98 à $10.

Mantes galonnées garnies en fourrure de Kersey tout laine, faites de bonne longueur à collet tempête, tout doublées en satin rhadamé, une valeur excellente, $13.50

Mantes en Kersey noir, tout doublées en rhadame de qualité extra, collet capucin, bordure en avant, aussi avec garniture en astrakan, $18.50.

Tea Gowns en Cachemire dans toutes les couleurs populaires, garnis en galon noir étroit, dos plissé, finis avec bandes $4 98 à $10.

CORSAGES

Corsages plaid, effets yoke unis 98c à $1.49.

Corsages en flanelle galonnés $1.49, $1.98, $2.25, $2.75, $2.98

Corsages en flanelle, couleurs solides $1.50, $1.75, $2.25.

Matinaux pour enfants, grandeurs de 2, 3, 4, et 5 ans, 98c, $1.98, à $8.75.

Manteaux pour enfants, points, 4 à 14, $1.98 à $10.

Robes pour Enfants

Robes plaids un morceau, points 4 à 14, 98c à $3.49.

Corsets Douzaines de Jaquettes nouvelles. En flanelle, 19c; en satin 75c et $1.25; en damas de laine $1.50 à $4.98; en soie $4.98 à $10.00.

Reefers pour Enfants, Poids d'automne points 4 à 14, à 98c, $1.49 et $1.98, réduits de $2.50 et $5 00.

Gilets pour Jeunes Filles Gilets en Covert bronze pour Jeunes filles, collet haut, poches doublées en satin, valant $8.50, prix de vente $4.98.

Fourrures Cent Japes en brillantine fleurie, doublées en velours, tombent bien, valant $2. Cette vente $1.18.

50 Japes en serge, la meilleure façon, valant $5, $2.98.

50 Japes en serge, volants Dewey en satin, valant $8, $4.98

20 Japes en soie noire fleurie, valant $6 pour $3.98

Seal Canadien, dernier style, collet bon, large collet plein, 26 pouces de long, valant pleinement $25, pour $14.98.

Seal Canadien extra, avec doublure extra, un beau vêtement tout rapport, même que vendu j'an dernier $39.50, $24.75.

Seal Electrique, 26 pouces de long, Wagg collet plein, un très joli vêtement, bon marché à $50, $39.75.

Jupes de Robes.

CHRIS HOLMES, 124-126 Rue Merrimack.

Magasin de Specialites.

MANTEAUX ET FOURRURES.

L'enterrement aura lieu demain à 4 p. m.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

CRAFTS — En cette ville, hier, Edward Ernest, enfant d'Alonzo et Sarah Crafts, est décédé au No 214 rue School, à l'âge d'un mois et 4 jours.

L'enterrement aura lieu à 2 hrs demain après-midi dans le cimetière Ord Lowell.

LEVASSEUR—En cette ville, hier, matin, M. Pierre Levasseur est décédé au No 407 rue Moody, âgé de 22 ans, 6 mois et 15 jours.

Les funérailles auront lieu lundi à l'église St Joseph.

Le défunt était membre de l'Association Catholique.

O'CONNOR — Marie, enfant de Joseph et Caroline O'Connor, est décédée au No 20 Adams Ave, âgé d'un jour.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers, fleurissants, arrivera prochainement. Graines à vendre chez M. Manson, Cour Prescott.

Notes Locales.

Le général C. A. R. Dimon, président du bureau des échevins, est revenu de Porto-Rico avec le 6e Mass.

Robert McKean, âgé de 50 ans, est tombé en bas d'un escalier, hier après-midi, à sa résidence, rue Suffolk. On l'a transporté à l'hôpital St Jean dans l'ambulance.

N'oubliez pas la grande vente de vêtements et fourrures pour dames, jeunes filles et enfants, au magasin de spécialités de Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack. Voyez l'annonce.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN.

Réalisez-vous Quels Marchés nous Offrons

En Gilets, Mantes, Habits-Tailleurs, Gilets en Fourrure, Mantes et Collerettes, Jupes Séparées et Corsages ? Une inspection de notre stock vous convaincra que nous avons le plus gros assortiment et vous prouvera que les valeurs que nous offrons ne peuvent être égalées en cette ville.

La Competition Tente en Vain d'Egaler ces Marches.

Gilets en Fourrure.

Gilets en Seal Alaska et Seal Electrique, toutes qualités et garantis sous tout rapport, prix de $14.50 à $100. Pour les mêmes qualités vous paierez ailleurs de $18.50 à $200.00.

Venez les voir.

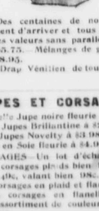
Collerettes en Fourrure.

Nous venons de recevoir plus de 200 Collerettes nouvelles, quelques-unes avec de beaux effets et propres. Prix de $1.49 à $35.00.

Lot spécial à $3.95.

Un fort assortiment de Boas en Fourrure et Plumes. Prix de 98c à $16.50.

Nous avons les quartiers généraux pour Vêtements et Fourrures.



Des centaines de nouveaux habits viennent d'arriver et tous sont mis en vente à des valeurs sans parallèle. Habits Serges à $5.75. Mélanges de gout et drap covert à $8.95.

Beau Drap Vénitien de toutes couleurs à $13.75.

JUPES ET CORSAGES.

Nouvelle Jupe noire fleurie à 98c.
Belles Jupes Brillantine à $2.98.
Jolies Jupes Novelty à $3.98.
Jupes en Soie fleurie à $4.98.

CORSAGES—Un lot d'échantillons de douzeaux corsages plaids bien faits et tout doublés à 49c, valant bien 98c. Une jolie ligne de corsages en plaid et flanelle à 98c. Nouveaux corsages en flanelle galonnés dans un assortiment de couleurs à $1.25 valant $1.79.

Beaux corsages en cachemire plissé et galoné à $1.50, valant $2.00. Corsages en Brillantine de $1.25 à $3.50.

GILETS.

Un lot de Gilets en castor, tous des patrons nouveaux, poids épais et bien faits, valant $6.00 pour seulement $3.95.

Beaux Gilets Bouclé, tout doublés en doublure de gout, valant bien $6.75, notre prix $3.95. Beaux Gilets en drap covert épais, tout doublés en satin, valant $11.50, notre prix seulement $8.50.

Un assortiment immense de Kerseys, Castors, Draps Covert, &c., faits par les meilleurs tailleur de New York, strictement première classe, à $8.98, $10.00, $11.50, $12.50 jusqu'à $39.50. Venez les voir.

CORSAGES EN VELOURS.

Un lot de beaux corsages en velours, de toutes couleurs, plissés et collets hauts. Les autres vous demandent $4.98, notre prix $2.98. Beaux Corsages en Soie dans le dernier style, jolis patrons et nuances, valant $5.75, notre prix $3.95.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 29 OCTOBRE 1898. No 199

MORT MYSTERIEUSE

UNE FEMME TROUVEE SANS VIE DANS SA MAISON.

Le Mari a été Arrêté et une Autopsie Sera Faite.

Boston, 29 oct—Avant-hier matin, Mde Mary Sullivan, une vieille femme de 68 ans, a été trouvée morte dans son domicile, en arrière du No 10 rue Shannon, à Brighton, par son mari Daniel.

La morte portait une entaille à la tête.

Les circonstances entourant cette mort mystérieuse sont plus ou moins étranges.

Le mari a été arrêté et une autopsie du cadavre sera pratiquée.

C'est tout pas avant 3 h. 30, hier après-midi, que la police apprit les faits de cette affaire.

Lorsque Sullivan a été arrêté, il y avait du sang sur le devant de sa chemise.

Lorsque Mme Sullivan a été trouvée morte, à 9 hr 30, jeudi avant-midi, elle était étendue la face contre terre sur le plancher de sa cuisine. Elle portait une plaie sur le derrière de la tête.

Le mari courut chercher le Dr C. F. Haynes, domicilié rue Sparhawk Le praticien était absent, mais arriva peu après.

Sullivan avait dit à Mde Haynes que sa femme était étendue sur le plancher de sa cuisine et paraissait morte.

Lorsque le médecin arriva à la demeure de Sullivan, celui-ci était dans la maison.

Le Dr Haynes lui apprit que sa femme était morte.

L'examinateur médical fut averti et il ordonna que le corps fût transporté à la morgue, où l'autopsie aura lieu.

Il appert que Mde Sullivan était sujette depuis plusieurs années à des attaques d'épilepsie.

Conflagration à Haverhill.

Haverhill, 29 oct—Le pire incendie depuis des années a éclaté hier soir au centre de la partie commerciale de cette ville.

Les pertes sont évaluées à $50,000 que couvrent les assurances.

Quinze minutes après le que magasin de nouveautés de F. W. Jacobs & Son eût été fermé, il se produisit une explosion dans le sous sol provenant d'une cause inconnue, et peu de temps après l'édifice était en feu du sous-sol au toit.

Deux édifices voisins y ont aussi passé et des dommages ont été causés par l'eau et la fumée au magasin d'habits de Warren Emerson, au magasin de ferronnerie de C. H. Fulows, au magasin de confiserie de A. L. Sha tack, au magasin d'optique de L. Joseph Eno et à la pharmacie de T. H. Bailey.

Nouvelle phase dans l'Affaire Dreyfus.

Paris 29 oct—Une panique a été causée parmi les chefs de l'armée et les anti-dreyfusistes hier par le procureur général Manau lorsqu'il a demandé à la cour de cassation que Dreyfus soit relâché et que les véritables coupables soient punis.

Maître Manau a aussi demandé à Esterhazy de venir témoigner dans la cause, lui assurant la protection des tribunaux, car rien ne peut lui être fait maintenant pour avoir forgé le bordereau, ayant déjà été acquitté de cette accusation par une cour martiale.

Le major pourrait dire à la sollicitation de qui ce document fut forgé et dans quel but.

Corbett a New York

New York, 29 oct—James J Corbett, le pugiliste, est arrivé hier de West Baden, Indiana.

Il est en bonne condition.

Il pèse 196 livres et il ne croit pas perdre de sa pesanteur pour la peine d'ici au jour de sa rencontre avec Shackey.

Il s'entraînera au club athlétique Lenox à partir de lundi.

Le Major Marchand s'en va au Caire

Le Caire, 29 oct—Le major Marchand a quitté Fachoda dimanche et est arrivé à Khartoum hier matin. Il va partir aujourd'hui pour le Caire.

Va que les autres Français sont restés à Fachoda, le départ du major Marchand n'est pas considéré comme un règlement de la question quant à la possession de Fachoda.

On ajoute que le major a trouvé qu'il était nécessaire pour lui d'apporter personnellement au Caire la dernière partie de son rapport.

Le capitaine Germain a été laissé à la tête des troupes françaises à Fachoda.

Fin de la Greve des Cordonniers.

Brockton, 29 oct—La grande grève des cordonniers s'est terminée hier matin, après une séance, qui a duré toute la nuit, de la commission de conférence.

Les grévistes sont retournés à l'ouvrage hier, la plupart reprenant leurs anciennes positions.

Les chefs ouvriers sont réticents au sujet des conditions du règlement.

Les manufacturiers, eux, disent que les grévistes ont dû céder.

Grande Assemblee Politique a Lynn

Lynn 29 oct—Le Club de Naturalisation Canadien-français a eu une grande assemblée politique, hier soir. Les orateurs ont été le maire Ramsdell, de Lynn, James E. Donohue, Amédée Goutier et le Dr Thomas Tétreault, de Lawrence.

M. Napoléon Bergeron a présidé.

Le maire Ramsdell, le candidat au Congrès dans le 7e district, a attaqué le sénateur Roberts et la taxe sur les peaux qui, d'après lui, a porté un mauvais coup à l'industrie des chaussures de Lynn.

La commission de la paix.

Paris, 29 oct—On rapporte que les Etats Unis vont prendre toutes les Philippines et que pour dédommager les Philippins, ils vont assumer la dette philippine qui est de $40,000,000.

Il n'y a rien de vrai dans la rumeur qui a circulé que les commissaires espagnols avaient été rappelés.

Au contraire, une dépêche envoyée à un jo rnal de New York dit qu'un traité de paix sera signé avant deux semaines.

Debs a Boston.

Boston, 29 oct—Eugène V. Debs, le chef de la "Démocratie sociale", a donné une conférence hier soir dans la Paine Memorial Hall.

Il y avait un millier de personnes présentes, la plupart étant des femmes.

Il y a comme de coutume, attaqué les corporations et dit qu'il était content que le soleil fût tellement éloigné de la terre que les capitalistes ne peuvent s'en emparer.

Bryan est Mieux.

Savannah, 29 oct — Le colonel William Jennings Bryan, du 3e régiment du Nebraska, garde encore la chambre à l'hôtel De Soto; mais il a pris un mieux sensible et peut recevoir ses amis.

Il s'attend à rejoindre son régiment dans le courant de la semaine prochaine et à se rendre à Cuba.

Procès pour Meurtre.

San Francisco, 29 oct—Mde Cordelia Batkin a été trouvée probablement coupable du meurtre de Mme John P. Dunning, du Delaware, à qui elle aurait envoyé par la poste des bonbons contenant du poison.

Elle subira son procès devant les petits jurés.

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Demaid vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

LE NOUVEAU CABINET.

N. Dupuy accepte la tache de le Former.

Paris, 28 oct—M. Charles Alexandre Dupuy a accepté la tâche de former un nouveau cabinet.

Né au Puy, le 5 novembre 1851, M. Dupuy est un ancien professeur de philosophie, un ancien ministre de l'instruction publique, un ancien président du conseil et ministre de l'intérieur, un ancien président de la chambre. Il est député de la Haute-Loire.

Voici les noms de ceux qui seront, croit on, appelés par M. Dupuy: Chs Le de Freycinet, ancien premier ministre; ministre probable de la guerre; Paul Jean Antoine Ernest Constans, ministre probable de la justice; Edouard Lockroy, ministre probable de la marine; Léon Bourgeois, ancien premier ministre, ministre probable de l'instruction publique; Alexandre Ribot, ancien premier ministre, ministre probable des finances; Théophile Delcassé, ministre des affaires étrangères.

Pour Repecher le Maine

Washington, 29 oct—La Acme Wrecking Company, de San Francisco, a demandé au département de la marine l'autorisation de ramener le "Maine" à la surface de l'eau dans le port de la Havane.

Cette compagnie a eu de l'expérience en renflouant plusieurs vaisseaux du Pacifique, et elle se prétend capable de ramener le Maine en ce pays.

Si le gouvernement désire le Maine, il pourra l'avoir une fois qu'il aura été ramené à la surface de l'eau en payant une certaine somme d'argent à la compagnie.

S'il n'en veut pas, la compagnie l'exhibera dans différents ports des Etats Unis.

Il est bien probable que la permission demandée sera accordée.

Mobilisation de Troupes en Chine.

Pékin, 29 oct—Il y a un mouvement général des troupes chinoises vers la côte du golfe Pé tchi li.

C tte mobilisation serait due à la crainte qu'une puissance étrangère tente de s'emparer du chemin de fer.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barnister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Consultations gratuites pour enfants mercredi et vendredi après-midi à la Clinique Dupont-Grégoire, 696 rue Merrimack. jno

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Son Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 264 3.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la

Putnam & Son

Beaux Pardessus

Faits par Rogers, Beet & Co. Spécialement attrayants pour les hommes qui ont été habitués à encourager les marchands-tailleurs.

Dans ces superbes vêtements il ne manque aucun élément caractéristique de l'ouvrage de commande de la plus haute qualité.

Ils sont absolument corrects, jusqu'à la grosseur du bouton ou la largeur de la couture. L'ajustement est parfait; les matériels, garnitures et taille sont les meilleurs qu'on puisse obtenir. Toutes les fabriques fashionables sont représentées en bleu, noir et brun. Soie ou doublés en worsted. Prix

$18.00 à $30.00

Qui, franchement soumis, est la moitié du prix chargé pour des Pardessus inférieurs faits sur commande.

Un stock étonnamment gros de Pardessus moins dispendieux.

Longueurs régulières, pour $5.00 à $20.00.

PARDESSUS BOX en Coverts et Kerseys, $5 à $20.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Wilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Voyons donc! N'avez-vous pas payé les colporteurs de $5 à $6 pour ces

Carpettes de Smyrne

Que nous vendons $1.98.

Vous nous les avez payés $3.50 par le passé. Nous croyons qu'elles seront toutes vendues d'ici à mercredi s'il faut en juger par les gens qui envahissent notre magasin et s'emparent de ces marcees, ainsi venez aujourd'hui.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

—DR. CODERRE,—

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Collège Victoria. Ce sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX: 25 cts la Bouteille.

BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

H. C. Church & Son.

Fondée en 1865.

Assurance.

La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.

Central Block,
No. 53 rue Central.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5,45, 6,35, 8,25, 10,30 a m; 12,05, 2,20, 4,15, 5,20, 6,15, 7,25, 9,30, 11,30 p m. Dimanches, 5,15, a m; 12,05, 4,15, 5,30, 7,25, 9, m

Pour Lawrence—5,50, 8,30, 9,25, 10,30, a m; 12 05, 2,20, 4,15, 5,20, 6,15, 7,25, 9, m. Dimanches, 8,15, a m; 12,05, 4,15, 5,30, 7,25, 9, m

Pour Haverhill—5,50, 8,30, 9,25, 10,30, a m; 12 05, 2,20, 4,15, 5,20, 6,15, 7,25, 9, m. Dimanches, 8,15, a m; 12,05, 4,15, 5,30, 7,25, 9, m

Pour Salem et autres stations—6,50, 8,25, 10,30 a m; 12,05, 2,20, 4,15, 5,20, 6,15, 7,25, 9, m. Dimanches, 8,15, a m; 12,05, 4,15, 5,30, 7,25, 9, m

Pour Newburyport et Amesbury—12,05, 2,20, 4,05, 6,15, p m

Pour Exeter et Dover—6,50, 8,30, a m; 12,05, 2,20, 5,15, p m. Dimanches, 8,15, a m; 5,30, p m

Pour Rochester et Alton Bay—2,20, a m; 2,05, 5, p m

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6,50, 8,30, a m; 12,05, 4,05, 7, p m. Dimanches, 8,15, p m

Pour Farmington et Waterville—8,30, a m; 12,05, 5, p m

Pour Lewiston—8,30, a m; 12,05, 4,05 p m. Dimanches, 8,15, p m

Pour Bangor, Mattawamkeag et Rockland—8,30, a m; 4,05, p m. Dimanches, 5,30, p m.

Pour St. John, N. B. Halifax, N. E.—4,05, p m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5,45, 6,30, 8,30, 9,30, 11,45, a m; 2,30, 4,30, 5,30, 6,30, 7, 8,30, 9, p m. Dimanches, 5,45, 8, m

Les trains laissent la station sur la rue MIdd (ouest de Lowell comme suit

Pour Boston—5,40, 6,34, 9,05, 11,05, 11,15, 11,27 a m; 1,25, 3,15, 4,45, 5,15, 5,45, 6,15, 6,45, 7,15, 7,45, 8,45, 9,45, 11,45, p m. Dimanches, 7,15, 7,27, 8,45, 9,15, a m; 4,25, 5,55, p m.

Pour Woburn—6,30, 17,01, 7,45, a m; 1,40, 4,25 p m. Dimanches, 8,45, 9,15, 11,45, a m; 5,55, p m

Départs pour Greenfield 2,00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7,40 a m; 1,40, 4,25, 6,15, 7,45, 9,45, p m. Dimanches, 7,45, 9,45, a m; 2,00, 6,05, 6,15, 8,45, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8,15, 9,45, a m; 12,00, 4,45 pour Franklin et Concord, 7,45 p m. Dimanches, 7,45, 9,45, a m; 4,45, p m.

Pour Warner, Bradford, Bellows Falls, Newport St. Johnsbury et Charemont Junction—7,40, a m; 1,40, 6, p m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9,40, a m; 1,40, 6, p m.

Pour Montreal, Ogdensburg, Rouses Point, Burlington, Alburg, via la linge du Central Vermont—9,40, a m; 12,00, 6, p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal Express de Québec via White River Junction—9,15, p m; sauf les jours, départ de nuit.

VOYAGEURS, Agt. Gén., Gen Passenger

DERNIER Une somme d'argent, entre le magasin de quincaillerie de la Thompson Co et la rue Suffolk. Récompense libérale à qui la retrouvera en s'adressant à G. L. ottie 1226, Lowell. 4 nov.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

Tél. 640-3.

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

111-117 RUE WORTHEN.

EXCELLENTS VINS

Pour les personnes faibles et malades

Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur d'appareils à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Funérailles

Les funérailles de Mme Louis Caron ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Jean Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Alfred Thériault, Théophile Beaulieu, Narcisse Côté et John Francoeur.

L'enterrement a eu lieu au cimetière Lafayette où le Rév Père Desaches a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Nouvelle Invention.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H C Girard, 142 rue

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 29 Oct. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H., South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Nos Societes.

Il vient à nouveau de s'élever dans la presse française du pays une polémique au sujet de nos sociétés de bienfaisance qu'on ne trouve pas parfaites, hélas, avec ciombien de raisons!...

L'un de nos confrères prêche l'union, la concentration de toutes nos forces.

Il veut que nous mettions tous nos œufs dans le même panier. Nous n'en sommes pas. La fédération de toutes nos sociétés est une utopie. Améliorons ce que nous avons déjà, mais ne tentons pas l'impossible.

Un autre journaliste dit :

"Il y a longtemps déjà que nous recommandons aux groupes canado-américains de se choisir des chefs éclairés et zélés. C'est là une condition essentielle de notre progrès futur. En effet l'organisation est tout, pourvu, bien entendu, qu'elle repose sur des bases stables.

"Nos groupes sont comme autant de corps d'armée qui ont besoin de discipline et d'une direction sûre pour atteindre au but quelconque. Si, dans un bataillon, dans un régiment, dans une armée il n'y avait pas de chefs respectés et obéis, ces corps militaires ne connaîtraient pas la cohésion, la solidarité serait pour eux un vain mot, il deviendraient la proie de la désorganisation, de l'anarchie."

Ces chefs "éclairés et zélés," qui n'ont pas pour tout souci leur propre avancement, en possédons-nous?

That is the question.

Quant à nous, pour parler avec franchise, nous sommes comme Diogène qui cherchait un homme.

Quant à nos sociétés, dit le même écrivain, elles s'apercevront que des réformes s'imposent dans leur constitution.

Quelques unes se sont mises à l'œuvre pour opérer certains progrès.

Parviendront-elles à écarter tous les dangers qui les menacent?

"Pour obtenir ce résultat, dit le confrère, il faudra en premier lieu qu'elles se débarrassent des parasites qui font une pratique de vivre aux leurs dépens en feignant la maladie, et rendent ensuite plus sévère les règlements concernant les bénéfices qu'elles s'engagent à payer aux sociétaires invalides.

"Une enquête minutieuse à ce sujet serait salutaire dans presque toutes nos sociétés de secours mutuel."

Il faudra aussi, pour obtenir le résultat qu'on a en vue, que nos sociétés cessent une bonne fois d'être des nids à querelles inutiles et à discussions oiseuses. Il faudra que la fraternité règne constamment dans ces milieux où l'on voit trop souvent des haines et des rivalités.

Dreyfus n'est rien en Comparaison.

Le plus grand péril de la France, c'est l'affaiblissement numérique de la population.

L'affaire Dreyfus n'est rien en comparaison.

Si la France était en plein élan d'expansion, comme les autres grandes puissances d'Europe, si le poids de budgets monstrueux, ni les incohérences économiques, ni l'anarchie politique ne l'accablaient.

Depuis 1870, par le vice de Malthus, la France a perdu au moins 1½ millions d'habitants.

"Avant tout, a dit Taine, la France a eu la bonne fortune d'être le premier Etat très populeux, fortement centralisé en face des autres Etats en formation.

"Au dix-septième siècle, le royaume de Louis XIV renfermait un cinquième des habitants de l'Europe, en 1801, le territoire de la France actuel renfermait 15 pour 100 de la population européenne; il n'en renferme plus que 10 pour cent; avec 38 millions d'habitants, il vient au cinquième rang, après la Russie qui en compte 100 millions, l'Allemagne, 53, l'Autriche Hongrie 45, le Royaume-Unis 39.

"Il n'y a pas cent mille naissances en France par an; il n'y en a plus de dix-huit cent mille en Allemagne, il y en a près de deux cent mille en Italie.

Au milieu du dix-neuvième siècle, les territoires de la France actuelle étaient un peu plus peuplés que les territoires de l'Allemagne actuelle.

Aujourd'hui, l'Allemagne a quinze millions d'habitants de plus. Dans trente ou qua ante ans, les Allemands seront juste deux fois plus nombreux que les Français; c'est-à-dire 67 millions.

Quand il y aura deux anglais ou deux Allemands contre un Français ou la France ne fera plus la guerre et elle sera submergée; ou elle fera la guerre, et elle sera écrasée. Avec la civilisation moderne, un homme en vaut un autre.

Le pape Adrien IV était Anglais; mais il ne régna pas longtemps: de 1154 à 1159.

La "Presse", de Montréal, publie des nouvelles en chinois. De l'arte à raison de lui crier "Cosmopolite."

M. Henri Rochefort est, prétend-on, devenu fou par suite de l'agitation causée par l'affaire Dreyfus.

Mgr Bégin, archevêque de Québec, vient de célébrer son 10e anniversaire comme successeur des Taschereau et des Plessis.

La ville de Lévis, vis-à-vis de Québec, n'a pas encore d'aqueduc, quoiqu'elle compte plus de 10,000 habitants.

C'est un anachronisme et une honte!

De notre très sympathique confrère de "La Justice" de Biddeford, Me:

"F. X. Bibeault a eu la mauvaise fortune de perdre sa jument, cette semaine.

"La "Justice" sympathise avec lui dans sa perte."

Pauvre jument!

Du Courrier du Canada:

"Le Canadien Français! Dans ce nom les nations s'inclinent avec respect, parce que le peuple qui le porte, compte dans son histoire des pages illustrées par la bravoure, la gloire et le martyre.

"Nous sommes fiers du passé; nous nous enorgueillissons du présent, et nous avons foi dans l'avenir."

Voilà du lyrisme d'écolier.

L'Amiral Cervera a accepté sa nomination comme sénateur du district de Ferrol aux Cortès d'Espagne.

L'amiral a de nouveau renouvelé l'expression de sa gratitude aux Américains pour la bienveillance qu'on lui a témoignée, à lui et ses hommes, et il a mis jusqu'à soutenir qu'il serait de bonne politique pour l'Espagne de laisser toute rancune et de cimenter au plus tôt un pacte d'amitié durable avec le gouvernement de Washington.

Ce qui précède prouve qu'on n'a jamais tort de faire le bien.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND INSIST UPON THE GENUINE BOTTLE BEARING THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

M. Joseph Albert,

LE PLUS ANCIEN

ENTREPRENEUR

Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.

☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-3.

L'ABBE J. C. CAISSE

Il Fait un Eloge Mérité de l'Ordre des Oblats.

Toute notre population canadienne a encore présent à la mémoire le magnifique banquet du 15 octobre courant, dans la Salle Associate.

Au lendemain de cette fête, nous reproduisions au long deux des principaux discours, celui du Très Révd Père J. Lefebvre, provincial des Etats-Unis, le héros de la fête, et celui de Son Honneur le maire J. W. Bennett, qui avait voulu honorer de sa présence cette joyeuse fête de famille canadienne.

Nous avons promis dans le temps à nos lecteurs de leur donner un autre discours et nous sommes heureux de pouvoir remplir notre promesse aujourd'hui, en reproduisant *in extenso* le meilleur discours de la soirée, celui de M. l'abbé J. C. Caisse, en réponse à la santé des RR. PP. Oblats.

Une indisposition assez grave du Rév. M. Caisse, l'a empêché de nous le faire parvenir avant aujourd'hui. Connaissant son humilité nous avions prié un prêtre de nos amis d'intercéder auprès de lui pour nous le procurer au plus vite; grâce à ce Révd Monsieur, il nous fait plaisir de le reproduire aujourd'hui.

M. le Président, Messieurs et Mes-sieurs :

Je me lève pour répondre à la santé des RR. PP. Oblats. Une gracieuse invitation, acceptée de tout cœur, et sans tenir compte des difficultés, m'a valu cet honneur. On m'a pris d'être court, merci et pour moi et pour mes auditeurs. Cependant le sujet est si vaste et si beau! Il va si bien à mon cœur! Ah! je voudrais que mes lèvres aux plus pures habiles puissent traduire fidèlement les émotions de mon âme! Mais la maladie les a refroidies quelque peu, et le Temps, qui ne ménage rien, les a rendues parfois indociles sinon rebelles à la volonté. Heureusement que le cœur est toujours jeune pour admirer ce qui est beau et pour aimer ce qui est bien.

Or parmi les bonnes et belles et grandes choses que l'Eglise a données au monde, dans le cours de ce siècle, l'une des premières est bien certainement la famille religieuse de Mgr de Mazenod, la noble et vaillante Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. (appl)

Merci, messieurs, de vos applaudissements, je les soulignes avec bonheur, car je comprends qu'ils s'adressent uniquement aux Bons Pères. Pour ne pas manquer, à la consigne "Soyez court!" je me contenterai de rappeler trois dates dans l'histoire des RR. PP. Oblats; 1816. Fondation de la Congrégation, par le grand Evêque de Marseilles, alors tout jeune prêtre de la ville d'Aix—1841. Arrivée des Pères à Montréal, sur la demande du Grand évêque Bourget —1868. Arrivée des Pères à Lowell sur l'invitation du non moins illustre archevêque de Boston, Mgr Williams.

1815. Le clergé français décimé par la révolution, tenu en échec et en suspicion sous l'empire ne pouvait suffire à la tâche de réparer les ruines morales accumulées depuis '89. Ah! que la moisson était grande et les ouvriers peu nombreux et trop souvent mal outillés! Les Ordres Religieux, ces sentinelles avancées du clergé séculier, cette partie intégrante de l'Eglise, avaient été emportés dans la tourmente. L'avant-garde de Loyola se relevait avec peine du coup porté par le Bref de suppression arraché à la faiblesse de Clément XIV; l'éloquence de Lacordaire n'avait encore conquis le droit de cité pour le manteau blanc du Dominicain, et le clergé séculier amoindri, méprisé, cantonné auprès du peuple, se demandait avec inquiétude comment il pouvait sauver ce même peuple. De cette nation pulvérisée sous le marteau des principes révolutionnaires pourrait-il faire germer et mûrir une nouvelle floraison de chrétiens?...

Oui, messieurs, il le pourra, car le bras de Dieu n'est pas raccourci, et le beau royaume de France est toujours le doux royaume de Marie. *Regnum Gallie, Regnum Marie...*

Et justement parait de Mazenod, le fondateur des Oblats Marie Immaculée.

Cœur noble, cœur de race, intelligence supérieure, volonté douce comme celle d'une mère, mais aussi ferme comme le roc; foi robuste et enthousiaste comme la foi d'un pontife de la primitive Eglise; charité sans borne, comme celle de Paul ou de François-Xavier, Mazenod, s'il un regard inquiet et serein à mesuré l'abîme, il a calculé les moyens; il a prié, et pendant qu'il priait il est devenu prêtre. Ses enfants spirituels seront les Oblats de la Vierge Immaculée.

Enfants du peuple, pour le pauvre avant tout, *Pauperes Evangelizantur.*

Les RR. PP. ont-ils accompli leur mission en France?

Ah! plutôt regardez, De "Notre-Dame-de-la-Garde" à Marseilles jusqu'à la basilique de Montmartre à Paris, je vois se dessiner comme une couronne lumineuse de prêtres, de catéchistes, de science et de dévouement délirant, rechauffant et vivifiant la mère patrie; c'est l'œuvre des Pères.

1841. Un grand évêque a été le fondateur des Oblats. Un autre évêque non moins grand par ses vertus et par ses œuvres, Mgr Bourget de pieuse et vénérée mémoire les a introduits au Canada.

A peine Mgr Bourget était-il devenu évêque de Montréal, qu'il prenait le chemin de Rome: de Rome où tout évêque doit aller. Il allait, ce jeune évêque à la foi ardente, à la piété angélique, au zèle brûlant, réchauffer son cœur sur le cœur de Pierre. C'était la jeune Eglise de Montréal pleine de vitalité et d'espérances qui allait s'agenouiller devant l'Eglise-Mère et maîtresse de toutes les autres. Il allait lui demander bénédiction et direction pour son long et mémorable épiscopat. Et désormais, Rome sera toujours la bien-aimée de son âme. Il la fera connaître à son peuple et à son clergé.

Pour la chanter, il aura des accents de prophète ou des notes suaves comme une harmonie du ciel. Dans la disgrâce comme dans le triomphe, Rome sera toujours la Chère de son cœur et la Bénie de ses lèvres.

Il voulait aussi amener au Canada des ouvriers évangéliques; car, comme en France, la moisson était grande et les ouvriers peu nombreux sur tout dans le diocèse de Montréal. Il jeta les yeux sur les Oblats de Marie Immaculée. A sa première entrevue avec Mgr de Mazenod, ces deux évêques se comprirent et désormais ils n'aimeront comme David et Jonathas.

Ah! mes RR. PP., l'évêque qui vous a introduits en Amérique, vous a toujours été fidèle, vous le savez. Mais vous aussi, vous lui avez été fidèles et à ses successeurs et à la mission qui vous a été confiée. C'est au Canada comme en France, le même zèle, le même dévouement et les mêmes succès.

Les missions se prêchent dans les campagnes; les populations accourent de partout pour entendre les nouveaux apôtres de Marie; les Congrégations de la Ste Vierge s'établissent.

Les PP. Léonard, Brunette, Lagier ont laissé chez nous des noms légendaires.

L'infatigable Oblat pénètre dans les forêts, dans les chantiers. Les paroles obscènes, les blasphèmes font place au chant des cantiques et aux pieuses modulations de la prière. Les bords sauvages de l'Ottawa sont visités, évangélisés; c'est une admirable efflorescence de vie chrétienne. Chaque flot, chaque cascade, pour ainsi dire, de la grande rivière chante les nous bénis des nouveaux apôtres. Ottawa devient un siège épiscopal, le père Guigues en est le premier titulaire et le fondateur vénéré.

Les vastes prairies du Nord Ouest s'ouvrent devant le zèle des Oblats de M. I.

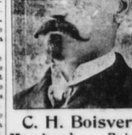
Aux Provencher et aux Laflèche succèdent les Taché, les Grandin, Lacombe, pour ne citer que ces trois noms et ces missions lointaines et difficiles sont sauvées, et partout s'établissent de florissantes chrétientés, et aujourd'hui le nom des Oblats est vénéré, aimé et bénédipis le golfe St Laurent jusqu'aux régions glacées du *Far West.*

1888. Nous connaissons tous l'exode des familles canadiennes vers la grande république. Ce, n'est pas ici, ni le temps, ni le lieu d'étudier les causes de cette émigration qui s'accentue tous les jours, malgré les temps mauvais que traverse ce pays. Le fait existe.

Mais en émigrant, le Canadien-français emporte avec lui sa langue et ses traditions religieuses et nationales. Il veut conserver intact l'héritage de ses pères. Espérons qu'il reussira, malgré les obstacles sérieux qui se dressent devant lui. Mgr Williams, l'évêque de Boston, m'a dit: "c'est assez."

La Presse de Montréal, *La Vérité* de Québec et *L'Etoile du Nord* de Joliette, Can., sont priées de reproduire.

Fumez cigare *Cela favorisera* de L. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.



C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

DEMANDEZ les Tabacs à Priser Canadiens, manufacturés par

J. A. LANDRY & Cie.

Autrefois de la maison J. A. Dubord Cie, de Montréal. Dépôt chez

SAM RENAUD,
602 rue Middlesex.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Ne vous laissez pas tromper, demandez les Tabacs en poudre canadiens dans les petits barils de bois, soit à la livre, à la livre ou au naccoboy.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Depuis Décembre de Docteur Madelaine de Lion, Directeur des Cliniques et Consultations, Publications par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, - - Boston, Mass.

Madame Veuve Millette

Guerie de la crise critique du retour de l'age par les pilules Rouges du Dr. Coderre

LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE CONTINUENT A GUERIR LES FEMMES MALADES

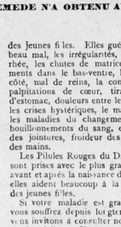
Elles guerissent les femmes jeunes ou vieilles

De tous cotes les recommandations les plus honnetes nous arrivent

JAMAIS, DANS L'HISTOIRE DE LA MEDECINE, UN REMEDE N'A OBTENU AUTANT DE RESULTAT

Chez les femmes, le retour de l'age est certainement la période la plus critique de leur vie.

Nous avons une bonne autorité pour dire que pas une seule femme ne peut passe cette période sans souffrir d'une ou plusieurs maladies particulières à cet âge et qui sont plus ou moins dangereuses. Elles ont tort de souffrir ainsi du mal de tête, d'étourdissements, de maux d'estomac, de sensations chaudes suivies d'affaiblissements, douleurs dans tous les membres, d'enflure des jointures, mal de dents, dans les côtés, tiraillements dans le bas-ventre et une infinité de ces maladies qui sont particulières aux femmes. Nous avons prouvé bien des fois que les maladies occasionnées par le retour de l'âge avaient été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.



MADAME VEUVE MILLETTE.

En voici encore une preuve dans le cas de Madame Veuve Millette. Voici ce que nous en dit elle:

"Je suis âgée de 55 ans, je suis née à St-Placide, Haut-Canada. Depuis dix ans, je souffrais du retour de l'age. J'avais d'étourdissements, du cœur qui battait, comme si j'allais mourrir. Je devins très faible; j'avais les jambes enflées et elles me faisaient beaucoup souffrir. J'avais continuellement mal à la tête et tellement mal aux reins que j'avais toutes les misères à marcher. Mes vivres ne digéraient pas; je pouvais presque rien manger. J'ai essayé quelques uns les remèdes sans effet. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'ont été recommandées par une amie qui les connaissait. Je suis contente d'avoir suivi son avis. Je suis aujourd'hui parfaitement bien. Je les ai recommandées à plusieurs de mes amies et je les recommande encore. Les Pilules Rouges sont certainement le meilleur remède qu'une femme puisse prendre." — Madame Veuve LOUIS MILLETTE, No. 1010 rue St-André, Montréal.

Le portrait et l'adresse de Madame Millette que nous publions aujourd'hui sont ceux qui nous ont été donnés en même temps que son témoignage. Si vous ne recevez pas de réponse où lui écrivant, c'est qu'elle aura déménagé; dans ce cas, écrivez-nous, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec Madame Millette, afin que vous puissiez apprendre d'elle-même sa guérison par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Tout nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas; jamais nous ne publierons de publier, sans le consentement des femmes guéries, leurs portraits et leurs témoignages.

Les Pilules Rouges ont guéri des femmes qui avaient souffert pendant 20 et même 30 ans. Elles ont guéri des jeunes filles. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la leucorrhée, les chutes de matrice, tiraillements dans le bas-ventre, le mal du côté, mal de reins, la constipation, palpitations de cœur, tiraillements d'estomac, douleurs entre les épaules les crises hystériques, le mal de tête les maladies du changement d'âge bouillonnements du sang, enflement des jointures, froideur des pieds et des mains.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont prises avec le plus grand succès avant et après la naissance d'un bébé: elles aident beaucoup à la formation des jeunes filles.

Si votre maladie est grave et que vous souffriez depuis longtemps, nous vous invitons à consulter notre Médecin Spécialiste. Vous pourrez le consulter sans payer rien. Il vous dira une description complète de votre maladie et le lui cachez absolument rien. Si vous le désirez écrivez pour un blanc d'application pour traitement; nous le recommandons à toutes les femmes malades qui en font la demande. Adressez votre lettre :— Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

Toutes les lettres ainsi adressées sont ouvertes par notre Médecin et tenues confidentielles par lui. En agissant ainsi vous n'avez pas de crainte à vous faire. Prendre votre décision de suite, et si vous suivez bien les conseils que notre Médecin vous donnera, vous serez bientôt guérie.

En garde contre les pilules rouges qui vous sont offertes à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte; ce sont de dangereuses imitations qui, souvent, contiennent de la strychnine, de l'arsénic et de la morphine. Vous savez sans doute que ces drogues sont dangereuses. Si vous tenez à votre santé, exigez de votre marchand les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Rappelez-vous que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de deux contenant 50 Pilules Rouges, jamais autrement. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous en nous envoyant 50c. en estampilles canadiens ou américains pour une boîte ou $2.50 pour lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Vous recevrez par le retour de la malle les véritables Pilules Rouges, celles qui guérissent. Nous les envoions partout au Canada et aux Etats-Unis. Pas de douane à payer. Faites enregistrer votre lettre contenant de l'argent et donnez nous votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez comme suit :—

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montréal.

Storm King Lung Protector Size 1.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Harvard

BREWS $1000.00 PURE BEER

Il ne boit pas de la Bière Harvard

Ne Soyez Pas Decu.

Chaque baril et bouteille (bouteilles de brasserie) de Bière Harvard porte une étiquette sur laquelle se trouve une garantie de mille dollars qu'elle est pure. Si vous en doutez, l'étiquette règle la question.

Seulement la véritable Bière Harvard porte une semblable étiquette et garantie.

La Bière Harvard fait des Amis tous les Jours.

HARVARD BREWING CO.
Lowell, Mass., U.S.A.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 35c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Excellentes Occasions

Mitaines en laine, pour Hommes.
Seulement 35c.
Mitaines en laine, pour Garçons,
Seulement 15c.
Un Confortable, marqué à $1.25,
Réduit à $1.00
— CHEZ —

Zoel St-Hilaire,
44 RUE AIKEN.

Feuilleton de L'Etoile.
No 306

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XVIII

RAYON DE SOLEIL

—Guérie, je ne l'étais pas encore. Mais hier matin j'appris par mon tuteur pourquoi M. Lebel avait pris en si gra de affection cette jeune femme dont j'étais jalouse. Alors, tout m'étant expliqué, je me mis à pleurer à chaudes larmes. Je venais d'être instantanément guérie de ma jalousie.

—Quelle est donc la raison de l'affection assez singulière d'Eouard pour cette jeune femme?

—Oh! c'est bien simple: Louise Moranne, qui est une enfant trouvée, a été élevée dans cette maison que vous avez fondée à Boulogne-sur-Seine.

—Louise; Louise! je ne souviens d'elle; madame Moranne est une de mes chères jeunes filles! Ah! je comprends, maintenant, je comprends!

—Et moi aussi, madame, je comprends.

—Chère enfant, monsieur Eéouard Lebel est là tout entier dans cette action.

—Oui, et depuis hier, si c'était possible, je l'aurais aimé plus encore?

—Enfin, vous ne doutez plus qu'il vous aime.

—Je ne peux plus en douter.

—Malgré qu'il ne vous ait pas encore parlé de son amour?

—Malgré cela. Je ne me suis pas présentée immédiatement devant vous, je vous ai fait attendre au moins vingt minutes, ce que je vous prie de m'pardonner; je n'étais pas au châ eau.

—Ah!

—Je commettais le péché d'indirection; j'étais avec Juliette, ma femme de chambre, dans le pavillon où habite M. Lebel.

—Et qu'y avez-vous vu?

—Mon propre portrait.

—Votre portrait?

—Oui, madame, mon portrait en pied, grandeur naturelle, fait de mémoire par mon cousin; mon portrait, mort-effectivement peint et d'une ressemblance on ne peut plus parfaite.

Mais vous le verrez.

—J'espère bien que monsieur Eéouard me permettra d'admirer son travail.

—Enfin, madame, c'est ainsi que je viens d'acquérir la certitude que je suis aimée d'Eéouard.

Et, la pauvre enfant-elle, en laissant aller sa tête charmante sur l'épaule de Mme Clavière, après avoir tant souffert de mon amour, qu'une jalousie sans raison me faisait maudire, je serais maintenant complètement heureuse si M. Eéouard oubliait que je suis la propre fille d'Antoinette Rondac.

Mme Clavière mit un baiser sur le front de Claire, et de cette voix qui semblait se bien pénétrer jusqu'à son cœur elle lui dit:

—Vous êtes un ange de rédemption; Eéouard n'a plus le droit de maudire la mémoire de celle qui vous a mise au monde.

XIX

SURPRISE

Après quelques instants de silence, madame Clavière, reprit la parole:

—Chère enfant, dit-elle, je veux votre bonheur et celui d'Eéouard; ouvrez donc votre cœur à l'espoir; je ne quiterai pas Grisolles sans qu'il m'ait à son tour parlé à cœur ouvert, sans qu'il ait mis devant moi sa main dans la vôtre.

Où est il en ce moment?

Tous les dimanches il sort de très bonne heure, il fait des promenades dans les bois, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

—A quelle heure rentre-t-il?

A une heure assez avancée de la nuit.

Il ne déjeune et ne dîne plus avec nous.

—De sorte que je ne pourrai causer avec lui que demain.

La jeune fille eut un doux sourire.

—J'enverrai un domestique pour le prévenir de votre arrivée au château et vous le verrez aujourd'hui.

—Ailors vous savez où on peut le trouver?

—Oui.

Comme les dimanches précédents, il déjeunera chez les époux Moranne.

—Eh ce cas, mademoiselle, vous ne dérangerez pas un de vos domestiques; c'est moi qui ira chercher Eéouard.

Si j'avais prévu cela, je n'aurais pas renvoyé la voiture qui m'amenée.

—Oh! il y a des chevaux dans les écuries du château et des voitures sous les remises.

—Alors, ma chère enfant, veuillez me faire donner une de vos voitures.

—Il est à peine dix heures, vous ne trouverez pas M. Lebel chez M. Moranne, où il n'arrive qu'à l'heure du dîner.

D'ailleurs je ne souffrirai pas que vous vous dérangiez avant d'avoir vous même déjeuné.

Et vous vous rendrez ensuite à Dame en noir s'était levée pour saluer.

—Mon cher tuteur, dit Claire avec un petit sourire mystérieux, je suis heureuse de vous présenter Mme Clavière.

A Continuer.

Quelques Symptômes du Diabète.

Voici quelques uns des vrais symptômes, démontrant que cette maladie fait des progrès rapides: Soif ardente—fréquent désir d'uriner—douleurs en urinant—pâleur-appétit désordonné—peau flasque, desséchée et rude—abattement moral—démoralisation de fait du système—état morbide—timidité.

Le danger pour le diabétique c'est que le malade faire trop de progrès. Si on la prend à temps, il y a une cure. Madame F. A. Morin, de Brunswick, Maine, a souffert du diabète pendant des années et la maladie devint si forte et si douloureuse qu'elle dut prendre le lit. Elle eut trois médecins, qui ne lui donnèrent qu'un soulagement momentané. Son attention a été attirée sur les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

au moyen d'une annonce de journal. En date du 7 septembre, elle nous écrit: "J'ai commencé à prendre les Pilules du Docteur Jacques, il y a environ trois mois, pour le diabète. J'ai éprouvé un soulagement presque instantané et j'ai continué à prendre du mieux en m'en servant. Je les ai recommandées à deux de mes amies, qui souffraient de cette maladie. Vos Pilules me

guériront

entièrement. J'en ai la plus grande confiance."

Le Docteur désire que vous lui écriviez si vous souffrez, en portant votre attention particulière à votre urine et vous lui enverra des conseils minutieux, si c'est nécessaire. S'adresser au Docteur, aux soins de la

Dr. Jacques Medicine Company
117, rue Central, Boston, Mass.

En vente chez tous les principaux pharmaciens, ou seront expédiées franco, sur réception du prix, 50 cents, le paquet, franco, en sus Etats-Unis ou au Canada.

Trouvé.

Le moyen de faire les lavages de famille avec satisfaction. On a les machines les plus compliquées. Tout lavage passé au bleu. Envoyez vos lavages au bureau. Ils seront livrés promptement à domicile. Employés sur les voitures: M. E. M. Biron et J. J. Côté.

La Nouvelle Buanderie de Wilfred Jean, 369 Moody St. C'est le premier Canadien qui fait son ouvrage lui-même; encourage-le. 2av

IL DONNE ses PANTALONS presque neufs pour les vendre, tout net, lui causes pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store. Vous y trouverez tous les renseignements nécessaires.

Lisez, Mesdames.

N'oubliez pas que les Célèbres Préparations Françaises du Dr Péan sont en vente.

Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.

Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.

Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.

Les Empâtures faites à Paris guérissent les cas les plus enracinés de "Beau Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.

Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendue dans toutes les pharmacies de 1re classe.

Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.

PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

INCENDIE

—La ville de Lévis joue de malheur, et aujourd'hui le conseil municipal doit regretter de ne pas avoir adopté les vues de certains conseillers qui voulaient la construction d'un aqueduc.

Depuis quelques semaines, Lévis a été le théâtre d'une série d'incendies désastreux, qui ont englouti plus d'argent qu'aurait coûté la construction d'une demi douzaine d'aqueducs. Hier après-midi encore, la fabrique importante de M. C. Thibaudeau a été détruite ainsi que sa résidence et deux maisons voisines. Pertes totales, environ $20,000

L'incendie s'est déclaré à 2.45 heures dans la forge de M. Thibaudeau et en quelques instants tout l'établissement était en flammes et le feu se communiquait rapidement aux bâtisses voisines, malgré les efforts surhumains des braves pompiers, qui firent des prodiges de valeur.

M. Thibaudeau perd sa résidence ainsi que son contenu; sa fabrique et un grand nombre de voitures en réparation ou terminées; et deux hangars.

Une maison voisine, à l'ouest de l'établissement et appartenant à M. Tardif, mais occupée par deux locataires, fu aussi détruite. La maison à l'est de chez M. Thibaudeau, appartenant à Mme Pianto, et occupée par elle, fut aussi presque complètement détruite.

M. Thibaudeau évalue ses pertes à plus de $12,000, et il n'a qu'une assurance de $5,500 pour toutes ses propriétés. Il avait un montant de $65 dans une cassette, dans sa maison privée, et la rapidité avec laquelle l'élément destructeur se répandit, fut telle, qu'il fut impossible de la sortir.

MM. Pourde et Alain, les deux locataires de M. Tardif, n'avaient pas un sou d'assurance, mais ils ont pu sauver une partie de leurs meubles.

ST HYACINTHE

ACCIDENT

—W. Phaneuf, jeune homme de 15 à 16 ans, était à chasser, ces jours derniers, aux environs de St Thomas d'Aquin, avec un de ses amis. Le fusil que ce dernier portait, partit accidentellement et le jeune homme a été grièvement blessé à la main droite.

Les médecins appelés auprès du blessé croient qu'une amputation sera nécessaire.

BELOEIL

VILLEMON HUOT

—Le plus ancien de Beloeil, M. C. H. Villebon Huot, est décédé le 25 du courant, à l'âge de 82 ans. M. Huot fut maire de Beloeil; il fut aussi capitaine du 2e bataillon de Vaudreuil, qui avait figuré à la bataille de Châteauguay, sous le commandement du colonel de Salaberry, dans la guerre de 1812.

ST LUC

CAMBRIOLEURS

—La paisible municipalité de la Côte St Luc a été visitée l'autre soir par d'audacieux cambrioleurs qui ont saccagé et pillé plusieurs propriétés. M. Jos. Descaries, cultivateur, a particulièrement souffert des dommages assez considérables par suite des dégâts qui ont été causés à sa propriété.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

M. Descaries s'était retiré, le soir, après avoir soigneusement visité ses dépendances, et va que tout était dans l'ordre le plus parfait. Toutes les portes étaient fermées à clef et il n'y avait pas lieu de craindre aucun accident.

Or, pendant la nuit, des voleurs, des vagabonds, suppose-t-on, ont enfoncé la porte d'un hangar et se sont emparés de quatre ou cinq sacs d'oignons et autres produits domestiques. Non contents de vol, les cambrioleurs brûlèrent une belle Maison, un chaudron, pantry, gas, bain, écurie. Si c'est vendu pour cet automne, on perts 1500 dollars. Adresser 32 rue Court, Pawtucket. 19 8

LOGEMENTS A LOUER—George D Kimball Chambre 14, Runels Building, rues Merrimack et Bridge. 5-o

VÉRITABLES REMOUVEURS par les produits sûrs Vos de Souffre et Vapeur, Epongée, pressée, Petits et Jaune. Le meilleur nettoyage à prix modiques. En chercher les détermonts. W. A. LEW, 18 rue John, Lowell.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.

Oct, 27, 28 et 29 avec matinée samedi.
Le comique éminent
M. Charles Cowles,
Dans la pièce superbe de la vie dans un village de la Nouvelle-Angleterre
"A Country Merchant,"
Par McKee Rankin, Esq.
Supporté par une compagnie choisie de favoris recommus. Spécialités nouvelles et belles danses réalistiques, chansons capitivantes, Jolies danseuses, Ballets grotesques.
Oct. 31, Nov 1er et 2, matinée mercredi, La brillante farce musicale
A TRAVERS LA VITRE
Introduisant la charmante petite
Miss Maria Heath & M. Jack Burke,
Jeune acrobate, expressif par une foule des cadies les plus brillantes de comédie en Amérique; Jeune Artiste, A DIT, a Seen and a Pinnge. Siège maintenant en vente au guichet.

X. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au Raffage et réparations des Harnais.
Tél. 814—Harnais, Lowell.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Newell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Newell E. Mack, Levi Sprague, J

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

UNE QUESTION DE NECESSITE

Le Prolongement Proposé de la Rue Aiken s'Impose

La requête en faveur du prolongement de la rue Aiken, de l'extrémité du pont neuf rue Ford à la rue Merrimack, sera soumise au conseil de Cité mardi soir. Déjà les echevins en ont pris connaissance et l'ont référée, comme ils le devaient, au comité de la voirie. La pétition aura nécessairement le même sort chez nos conseillers. C'est l'ordre régulier de la procédure qui n'indique toutefois aucunement le sort définitif d'une requête de ce genre.

Cependant, dans ce cas ci, tout indique que la demande sera bien reçue et que le comité fera un rapport favorable.

Il ne restera alors qu'à avoir la majorité du vote dans les deux branches de l'administration municipale, en concurrence, pour décider la question.

Les organisateurs de ce mouvement sont convaincus qu'ils auront facilement la majorité du vote dans les deux branches et que le maire signera la résolution en faveur de l'amélioration demandée.

En effet, le prolongement de rue demandé est une nécessité publique admise par une foule de nos concitoyens. Le pont neuf de la rue Aiken n'a pas de débouché du côté nord et il en faut un. Les dépenses à encourir sont comparativement faibles : $35,000 tout au plus.

Déjà le pont neuf a démontré son utilité et le prolongement demandé ne serait que le complément de l'œuvre déjà aux trois quarts ébauchée.

Il y aura, probablement un *hearing* avant l'accomplissement du projet. Les gens en faveur du projet sont pleins de confiance et ils ont raison, car le prolongement de la rue Aiken est une amélioration qui s'impose.

TRANSFORMATION RAPIDE.

Le Magasin de Quincaillerie du haut de la Ville.

Une des transformations les plus rapides dont nous avons été témoin récemment est celle qui vient d'avoir lieu au magasin de quincaillerie du haut de la ville.

Il y a dix-huit ans, deux jeunes gens entreprenants ont fondé cet établissement. En 1894, ayant un petit capital, mais avec un fonds d'expérience de quinze années comme commis dans un magasin de quincaillerie où il était entré à l'âge de 13 ans, M. W. T. S. Bartlett prit l'établissement avec un capital de quelques cents dollars qu'il avait épargnés sur son salaire de commis.

Le magasin, à cette époque, ne contenait qu'un stock limité mais aujourd'hui il est considérablement agrandi et le meilleur de la ville.

La place du voisin, 659 rue Merrimack, a été prise et l'établissement couvre aujourd'hui plus de 15,000 pieds carrés de plancher.

On trouve de tout dans ce magasin et les articles sont assortis avec goût.

On y fait une spécialité des instruments de dessin, d'outils pour artisans et menusiers, d'huiles, vernis, peintures, etc.

Il y aussi un département consacré aux ustensiles de cuisine, ferblanterie, jouets, vélocipèdes, etc. Une autre spécialité est celle des accessoires de manufactures, pour ingénieurs et machinistes; le stock est complet.

On a toujours en mains un stock bien rempli de graines et plantes.

Le stock de quincaillerie pour constructeurs de maisons est des mieux remplis: serrures, pentures, poignées, etc.

Va le peu de temps que M. Bartlett a été dans le commerce à son compte, la transformation qu'il a fait subir au magasin de "quincaillerie du haut de la ville" est des plus étonnantes et cet établissement occupe aujourd'hui le premier rang dans sa ligne.

EXHIBITION INTERESSANTE

Souvenirs d'un Soldat Canadien

Des centaines de personnes se sont arrêtées depuis hier devant la vitrine de M. J. W. Goulet, boulanger, rue Moody.

Le spectacle en vaut la peine.

En effet, on y voit disposés avec goût un grand nombre de souvenirs de guerre rapportés de Porto-Rico par un de nos compatriotes, M. Napoléon Servais, de la Cie G, 6e Massachusetts.

Il y a d'abord la carabine, avec baionnette et ceinture remplie de cartouches, les ustensiles si simples et si utiles du soldat: le bidon, l'assiette en ferblanc, la fourchette et la cuoteau, tous plus ou moins rouillés par l'air salin de la mer durant la dernière traversée.

On y voit aussi la pipe du soldat, sa fidèle compagne des heures de tristesse et d'ennui, et plusieurs souvenirs de Porto Rico, entre autres une piastre espagnole en billet de banque.

On y voit même un drapeau aux armes espagnoles.

Le fond du tableau a été orné avec beaucoup d'à propos d'un drapeau américain qui rehausse la mise en scène.

Si vous n'avez pas vu ce spectacle, ne manquez pas d'y aller, car il vaut la peine d'être vu.

VIN MORIN
CRESO-PHATES
Votre Négligence vous Perdra

Votre toux, grippe ou coqueluche sont des maladies graves. Soignez-vous sans retard. Le Vin Morin à la Créosote est le seule remède qui peut vous guérir. Exigez qu'on vous donne le Vin Morin et n'acceptez aucun substitut.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

Notes Locales.

Le vendredi n'est plus un jour malchanceux pour nos conseils.

Les commis ont eu une assemblée enthousiaste, hier soir, dans leurs salles rue Merrimack.

Un grand nombre des filles qui portent des chapeaux militaires en ville ont l'air de vétérans.

En cour supérieure, hier, Peter Ferry, de cette ville, a été condamné à deux ans de prison pour vol avec effraction.

Le Club Indépendant du Quartier Quatre a décidé d'endosser la candidature de l'Hon. W. S. Knox au Congrès.

Le Lincoln Club va donner une réception et un banquet aux soldats du 6e Mass, mercredi soir, dans la Manchester Unity Hall.

Les membres de l'Union des Tisserands ont eu leur assemblée régulière, hier soir. Il y a eu danse jusqu'à une heure avancée.

A l'avenir les commis auront leurs réunions le jeudi soir, deux fois par mois. Un comité de six a été chargé de louer les quartiers permanents.

Les écoles publiques ont été fermées hier, les instituteurs étant allés à Boston à la 46e convention annuelle des instituteurs du comté Middlesex.

James Conley, 50 ans, employé à la boulangerie Gaffney, 360 rue Broadway, et résidant 10 rue Union, est tombé mort hier en entrant à son ouvrage.

Nous référons nos lecteurs au discours de M. l'abbé J. C. Caisse, de Marlboro prononcé au 1er janvier et qui a paru dans la paroisse à la santé des RR. PP. Oblats.

Les démocrates ont eu une rally, hier soir, dans l'Associate Hall. Les principaux orateurs ont été l'Hon. E. J. Slattery et Henry Lloyd, deux candidats aux positions d'Etat.

Nous remarquons dans la liste des officiers d'élection républicains, quatorze noms de nos compatriotes; dans celle des officiers démocratiques il y en a juste trois. Il est facile d'en tirer une conclusion.

Une bouteille de Benzine renversée sur une fournaise encore chaude a causé un feu hier dans le magasin de modes de Frank L. Montgomery, 138 rue Merrimack. Un pompier qui passait a défoncé la porte et a éteint le feu avant qu'il eût causé aucun dommage.

La maison Ralph A. Day Co offre aujourd'hui des nouveautés à des nouveaux prix. Mme Chas R. Daoust et Mlle Léna Morneau invitent les dames canadiennes à aller leur faire visite ce soir ou lundi prochain. Elles seront un plaisir de leur faire voir les modes récentes en vêtements d'automne et d'hiver. Voyez l'annonce.

L'enquête dans la cause des propriétaires de l'hôtel Merrimac, accusés d'avoir vendu illégalement de la boisson dimanche, le 9 courant, a eu lieu hier soir devant les commissaires de police. La preuve a démontré que les officiers de police Abbott et Robinson ont acheté deux bouteilles de whiskey d'un employé de M. Boody le jour en question. Cet employé, nommé Taylor, avait reçu de M. Boody l'ordre de ne vendre qu'aux personnages, et il a été déchargé le lendemain de cette vente illégale. M. McKvoy a comparu pour MM. Boody et Emery, le propriétaire de la Merrimac House. Comme dans les deux cas antérieurs, les commissaires ont réservé leur décision.

Insurpassable.

Mme E. Courville prépare une vente spéciale de chapeaux garnis pour vendredi et samedi qui laissera dans l'ombre tout ce qu'il s'est fait jusqu'à ce jour. Les dames ne devraient pas manquer de lui faire une visite. La confection des robes et manteaux est exécutée avec le plus grand soin, 174 rue Merrimack.

Deces,

SAVARD—En cette ville, hier, Alice, enfant d'Alfred et Amelie Savard, est décédée au No 221 rue Aiken, âgée d'un an et demi.

L'enterrement aura lieu à 1 p. m. demain.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus bel assortiment de la cité. Prix très modérés. Un coup d'œil vous convaincra. Jardinage rapide, soigné et plaisant de fleurs et de légumes. Adressez-vous à M. Mathieson, 47 rue Prescott.

LES SOLDATS MALADES DE RETOUR

Vingt-deux Lowellois Reviennent dans leurs Familles—Six restent dans les Hopitaux.

Les vingt huit soldats de Lowell, du 6e, à bord du navire-hôpital Bay State, sont débarqués à Boston hier après-midi. Contrairement aux craintes des parents et amis de ces braves, la grande majorité étaient en état de faire le trajet de Boston à Lowell et sont rentrés heureux dans leurs foyers hier soir.

Les soldats arrivés à Lowell, hier soir, étaient:

Cie C—Soldats Walter E Goodwin, Edward L. Young, Albert E. Richardson, Ernest L. Walker, Walter H. Bagshaw, Jr., Charles L. Fanneuf, S. F. Sullivan, Edward M. Flanagan, Hermon S. Walch, Edward Ball, James P. Maxfield, Charles E. Curtin, Frank D. O'Brien, Thomas A. Young.

Cie G—Sergent J. P. Durrell, caporaux Forrest Durrant, William E. Golden et Oscar Ellis, soldats Jonn J. Connelly, Homer L. P. Turcotte, Frank J. Munroe, P. Henry Driscoll, Calvin H. Dowell, George Harmon, J. P Guyette.

De ceux-ci les soldats Connelly, Sullivan et Thomas A. Young ont dû être conduits à l'hôpital St Jean.

La condition des soldats Barclay, Brackley et Delmore était telle, à leur débarquement à Boston, qu'on a cru préférable de les envoyer au Massachusetts General Hospital, Boston.

Des 130 soldats du 6e à bord du Bay State, deux seulement sont morts durant la traversée: le caporal William E. Walters, Cie E, et le soldat Paul T. French, de la Cie M. Ce dernier a dû être jeté à la mer et le cadavre de Walters a été apporté à Boston.

Il reste encore trois membres du 6e à Utuado, qui sont de Lowell, les soldats Brophy, Delorme et McGlynn.

Nos soldats de Lowell ont pris le train express régulier de 5.58 de Boston, ayant un char spécial à leur disposition.

Il y avait foule aux deux gares, mais le train s'est rendu jusqu'à la gare Merrimack.

D'ici les volontaires ont été transportés chez eux en carrosses et la foule leur a fait une ovation.

M. L. P. Turcotte, qui était allé à la rencontre de son fils Homer, a été enchanté de le voir en aussi bonne santé sous les circonstances et il a généreusement passé les cigares à tous les camarades de son fils et aux autres passagers à bord du char spécial.

Notre ami, Homer L. P. Turcotte, est arrivé dans sa famille, rue Riverside, hier soir et il serait oiseux de dire qu'il y a été reçu à bras ouverts grande que tout récemment, et encore n'eût dû faire deux fois la traversée d'ici à Porto Rico avant de débarquer.

Il n'a pris aucune part à la bataille de Guanica pas plus qu'aux marches forcées du 6e à travers le pays.

Quand il est arrivé pour prendre sa place, il n'y avait plus guère qu'à se reposer sur des lauriers richement conquis. . . par d'autres.

On s'explique facilement qu'il regrette de n'avoir pu prolonger son far niente dans un pays complètement soumis et qui appartient aujourd'hui aux Etats-Unis.

Mais les vrais soldats du 6e qui ont enduré toutes les fatigues et toutes les déboires de la campagne doivent penser différemment et ils sont satisfaits d'être de retour dans leurs familles pour y goûter un repos richement gagné et pleinement mérité.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Cour Samuel de Champlain

Les membres de la Cour Samuel de Champlain sont priés de se réunir mardi prochain, le 1er novembre, pour affaires très importantes. Par ordre,

J. J. E. BELLEMARE,
Chef-ranger.

J. E. SHANLEY & CO.

NOTRE POLITIQUE est d'offrir durant notre GRANDE VENTE D'ANNONCE de meilleures valeurs qu'on ne saurait trouver ailleurs à Lowell dans no re ligne de marchandises. CETTE VENTE nous a amené une augmentation énorme de commerce cette semaine et nous nous propo sons de "tenir la boule en roulant." Des marchés pour VENDREDI ET SAMEDI sont simplement sans parallèle. Les prix sont au-dessous de toute compétition.

Prix Antérieur $1.10.	Quelque chose de neuf, étoffes à robes en Satin de laine [toutes couleurs].	Prix Actuel 69c.
Prix Antérieur 75c.	1 lot de nouveautés fleuries [Pour nous en débarrasser.]	Prix Actuel 25c.
Prix Antérieur 50c.	Henriette noir, tout laine, 46 pouces de large. Les meilleures étoffes fabriquées.	Prix Actuel 75c.
Prix Antérieur $1.25.	Offrons notre tout laine. Quatre patrons différents en choix.	Prix Actuel 69c.
Prix Antérieur $1.37 et $1.50	Laine Vienna fleurie, Etoffes à Robes Noires.	Prix Actuel $1.01.
Prix Antérieur $1.37.	Pour Habits-Tailleurs. Suiting Poil de Chameau.	Prix Actuel $1.26.
Prix Antérieur $1.10.	Draps Fins.	Prix Actuel 69c.
Prix Antérieur $1.20.	Suiting en Melton Anglais.	Prix Actuel 89c.
Prix Antérieur $1.37.	Drapa Covert Kersey.	Prix Actuel $1.13.

Les prix ci-dessus ne sont que des échantillons des nombreuses bonnes choses qui attendent votre approbation dans notre département d'Etoffes à Robes.

Prix Antérieur $6.75.	DEPARTEMENT DES MANTEAUX Le meilleur filet en Kersey Noir dans Lowell.	Prix Actuel $4.98.
Prix Antérieur $6.98.	On peut dire la même chose de notre Manteau Bouclé [garnie en fourrure] des plissé.	Prix Actuel $4.98.
Prix Antérieur $15.00.	Jolis Gilet en Bleu Royal, style Militaire-Double Satin.	Prix Actuel $12.48.

Nous avons une ligne spéciale de Collerettes dans notre département de Manteaux à des prix et juste pour Vendredi et Samedi.

Sacks de toilette en Edredon. Ce qu'il faut pour porter l'automne. Nous les avons en ligne complète de couleurs.

P. S.—Rappelez-vous notre département de Sous-Vêtements pour hommes, femmes, et enfants nous aurait être doublés à un prix. Voyez la vitrine. Voyez la grande enseigne au-dessus de la porte

VENTE DE DIX JOURS.

J. E. SHANLEY & CIE.. - Rue Merrimack.

Vos Epargnes sont Gouvernées par la Sagesse de vos Achats.

C'est l'esprit progressif, le "go ahead" et des efforts incessants pour plaire et faire épargner de l'argent aux masses qui ont fait de ce magasin le plus grand centre pour acheter dans Lowell.

La Question des Pardessus

Laissez-nous vous aider à la résoudre.

Si vous d rigez vos pas vers notre Dépt. de Pardessus, vous trouverez l'exposition la plus satisfaisante des diverses modes de Pardessus que la ville peut jouer cet hiver. Ici il y a un étalage de Top Coats, Paletots, Reefers et Ulsters qui convient pratiquement le champ entier.

Top Coats Legers,

Nuances foncées et pales.

$4.75, $5.50, $8.00, $10, $12, $15.

Pardessus d'Hiver, Vous pouvez sagement en choisir à présent. Un stock complet vous accordera tous les avantages.

Un étalage populaire de Meltons, Kerseys, Beavers, Chèvrettes et Diagonals, tous à doublure de qualité extra fine, longueur régulière ou boîte.

à $8 et $10.

à Quinze Dollars, Les plus belles Etoffes que vous ayiez jamais vues pour le prix.

Chaque Pardessus taillé en stricte accord avec les modes en vogue, et aussi ne que les meilleures confections régal tres des tailleurs de $25.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

John M. Pevey,
Oporto, Angelica, Xérès, Muscatel, Catawba, Malaga.
Votre choix sur aucun de quatre des Vins précités pour $1.00.
Bouteilles simples pour 30c ou trois pour 85c. Vins plus vieux dans le même assortiment pour 50c et 75c la bouteil e d'une plate.
55-57 rue Middle.

Lampes à Gaz Incandescent.
Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.
Epargnez le Gaz 49c Réduit le Compte de Gaz.
VENEZ LES VOIR
Tablettes Extra 19c et 24c.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, 254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Gérants Généraux.

Parthenais Frères.
Tous les DRAPIERS se Servent des mêmes prix, mais TOUS LES DRAPIERS ne vendent pas les meilleurs VETEMENTS.
NOS PRIX Ne disent que la moitié de la véritable histoire du mérite réel contenu dans chaque vêtement que nous vendons.
Vous devez voir nos HABITS et PARDESSUS d'Automne et d'Hiver que nous vendons
$6, $8, $10, $12 et $15
Pour apprécier leur valeu réelle. Examinez soignesement l'intérieur aussi bien que l'extérieur et vous remarquerez la main-d'œuvre habile dans chaque détail ressortir vigoureusement, une fonche ici et là et e fini uniforme par tous nos Vêtements sont des traits de prime importance pour donner au porteur satisfaction entière sous tout rapport. Rappelez-vous que no s achetons et vendons strictement argent comptant. Nous n'avons qu'un seul prix. Nos dépenses sont plus basses que celles d'aucune maison de la Nouvelle-Angleterre fai ant le volume de commerce que nous faisons.
Conséquemment:—Pourquoi ne serions-nous pas dans une position de traiter nos pratiques honnêtement et à leur plus grand vantage ?
Nous invitons cordialement tous les parents à visiter notre départements de garçons et à voir les Habits d'Ecole pour Garçons que nous vendons $1.50 et $2; ils sont tous bien faits et durables. Reefers et Sweaters de Garçons à tout prix, aussi de beaux habits de toilette" si vous le voulez.
PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plu- considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous voniez chez nous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

AVIS.
Election d'Etat, 8 Nov. 1898
Cite de Lowell.
BUREAU DU GREFFIER DE LA CITÉ,
14 Octobre 1898.
Avis est, par les présentes, donné qu'en vertu des provisions du Titre V, du Chapitre 548 des Actes de l'année 1888, des assemblées des citoyens de Lowell qualifiés à voter commencent à la loi aujourd'hui, le 14 courant, et se tiennent le mardi 1 Novembre 1898, dans les precincts divers des quartiers différents et aux endroits suivants:
QUARTIER UN.
PREC. 1—Bureau, rue Bleiot, coin de la rue Moore.
2—Ros Middle, coin de City Hall Ave.
3—Baraque, rue Pine, coin de la rue Bridge.
QUARTIER DEUX.
PREC. 1—Baraque, rue Tremont, coin de la rue Merrimack.
2—Baraque, coin de l'Eco e Mann.
3—Baraque, Commons Nord, vis-à-vis l'école Morrill.
QUARTIER TROIS
PREC. 1—Baraque, rue Rock, coin de la rue Moody.
2—Salle de quartier, station des pompes, rue Hra. ch.
3—Baraque, jonction des rues Middesex, branch et Dover.
QUARTIER QUATRE.
PREC. 1—Baraque, rue Highland, coin de la rue Pleasant.
2—Baraque, rue Gorham, coin de la rue Concord.
3—Salle de quartier, rue Fox.
QUARTIER CINQ.
PREC. 1—Baraque, rue George, coin de la rue Moody.
2—Baraque, rue Central, coin de la rue Chestnut, coin de la rue Taylor.
QUARTIER SIX.
PREC. 1—Jonction des rues Jewett et Bridge.
2—Baraque, rue West Street, coin de la rue Bridge
3—Baraque, Lakeview Ave, près de Lake Avenue.
QUARTIER SEPT
PREC. 1—Salle de quartier, station des pompes, rue Fletcher.
2—Baraque, rue Willie, à la station d'écurie.
3—Baraque, rue Riverside, près du Mammoth Road.
QUARTIER HUIT.
PREC. 1—Baraque, rue Chester, coin de la rue Westford.
2—Baraque, rue Smith, coin de la rue Stiles.
3—Baraque, rue Lincoln, près de la rue Adams.
QUARTIER NEUF.
PREC. 1—Salle de quartier, station des pompes, rue High.
2—Baraque, Fort Hill Ave, coin de la rue Rogers.
3—Baraque, rue Moore, coin de la rue Gorham.
Les polls seront ouverts à six heures de l'avant-midi, et clos à quatre heures de l'après-midi.
Pour le et alors déposer leurs votes sur un bulletin pour Gouverneur, Lieutenant-Gouverneur, Secrétaire, Trésorier, Auditeur, Sulliteur Général, Conseiller, et dans les Quartiers Cinq et Neuf pour Sénateur du Sixième District Sénatorial de Middlesex; et dans les Quartiers Un, Deux, Trois, Quatre, Six, Sept et Huit pour Sénateur du Septième District Sénatorial de Middlesex et dans les Quartiers Quatre, Sept et Huit, trois représentants à la Cour Générale du Vingt-Cinquième District Représentatif de Middlesex, et les Quartiers Un, Deux, Trois et Six pour Trois Représentants à la Cour Générale du Vingt-Sixième District Représentatif de Middlesex; et dans les Quartiers Cinq et Neuf pour Deux Représentants à la Cour Générale du Vingt-Septième District Représentatif de Middlesex: Commissaire de Comté, Deux Commissaires spéciaux, Attorney de District, Registateur de Preuves et Banqueroutes, Shérif, Représentant au Congrès.
Par ordre du Bureau des Echevins.
GERARD P. DADMAN,
Greffier de la Cité.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre republique, est engagé tout cet établissement et est d'ordonnant à lui vous rêve certaine d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Azarie Choquette,
—MARCHAND DE—
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
382 Moody st, coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.
Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

VENTE PAR ENCAN
—DE—
MARCHANDISES SE HES.
Tout le stock contenu dans le magasin
462 rue Merrimack
SERA CLOS A L'ENCAN.
La vente se continuera tous les soirs jusqu'à ce que tout le stock soit vendu.
Lignes pleines et complètes d'Etoffes à Robes, en noir et de couleur.
Une ligne immense de Mantes, Manteaux, Jupes, Habits de Dames, Châles et Fourrures.
J. W. Bruce,
ENCANTEUR.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 31 OCTOBRE 1898. No 200

LA REVISION.

ORDONNEE DANS L'AFFAIRE DREYFUS PAR UN TRIBUNAL

Dreyfus pourrait bien etre ramene bientot en France.

Paris, 31 oct—La cour de cassation s'est prononcée en faveur de la révision du procès Dreyfus; mais a refusé la mise en liberté du prisonnier de l'île du Diable en attendant le résultat de la révision.

La cour a ordonné une nouvelle enquête dans cette affaire si troublante, y compris la question de la production d'un dossier secret.

Aucune démonstration n'a eu lieu lorsque cette décision a été rendue.

Il n'y a aucun signe d'agitation nulle part en ville aujourd'hui. Les journaux antisémites ont tenté en vain, en outrageant les juges de la cour de cassation, de pousser le public à faire une manifestation hostile; mais la population est plutôt portée à réaliser l'injustice des officiers supérieurs de l'état major général qui se sont laissé devenir la proie de faussaires sans scrupule. Ceci s'applique spécialement aux officiers de l'enquête dans l'affaire Dreyfus.

On croit même à présent que des faits importants sont cachés afin de couvrir l'état major général.

La plupart des journaux de Paris approuvent la décision de la cour de cassation, quoique le Gaulois et l'Eclair déclarent qu'même après la décision de ce tribunal, la révision n'est pas absolument certaine.

La Liberté s'incline devant la décision; mais ne croit pas qu'elle termine l'agitation.

Le Figaro annonce que le comte Esterhazy a été rayé des cadres de la Légion d'Honneur.

La décision sur l'affaire Dreyfus semble avoir retardé la fin de la crise ministérielle. M. Freycinet hésite encore à accepter le portefeuille de ministre de la guerre sous le prétexte qu'en vue du rôle que les protestants ont joué dans l'affaire Dreyfus, il ne serait pas convenable que deux protestants, lui-même et M. Ribot, détiennent les portefeuilles de la guerre et de la justice.

La cour de cassation se trouve maintenant à avoir plein contrôle sur l'affaire Dreyfus.

Elle pourra demander et examiner n'importe quel document, y compris le fameux dossier secret, et interroger sous serment n'importe quel témoin, sans égard à sa position.

Ayant terminé son enquête, la cour de cassation pourra présenter un nouveau dossier soit à une cour civile, soit à un tribunal militaire, pour une décision finale.

Les procédures ne seront pas publiques, de sorte qu'il n'y aura aucune objection à ce que le dossier secret soit communique aux juges, si réellement il existe, et les nombreux généraux qui ont exprimé leur croyance dans la culpabilité de Dreyfus devront maintenant donner les preuves de leurs convictions.

Quoique la mise en liberté de Dreyfus n'ait pas été ordonnée par la cour, il peut être ramené en France à tout moment, et le tribunal va probablement donner un tel ordre avant longtemps.

Le comte Esterhazy a, paraît-il, écrit à plusieurs généraux leur demandant de l'argent, sous la menace de faire des révélations.

Un Cyclone en Angleterre

Londres, 31 oct—Pendant une forte tempête, samedi soir, une région heureusement de peu d'étendue, soit environ un demi mille carré, autour de Denmark Hill, Camberwell, faubourg de Londres, a été visitée par un véritable cyclone.

Des voitures ont été renversées, des fenêtres, des portes, des poteaux, des arbres, des cheminées et des toits emportés.

AU SAINT SEPULCRE.

Entrée à Jérusalem de l'Empereur d'Allemagne.

Jérusalem, 31 oct—C'est samedi que l'empereur et l'impératrice d'Allemagne ont fait leur entrée en cette ville. Leurs majestés ont passé sous des arcs de triomphe et au milieu de bannières, de guirlandes et d'une foule énorme démontrant de toute manière son enthousiasme et sa joie.

L'entrée par la porte de Jaffa a été annoncée par le bruit des canons de la citadelle, où un corps de musique tire joua l'hymne national allemand.

De la tour de David, l'empereur et l'impératrice se rendirent à pied, applaudis le long de la route, jusqu'à l'église du Saint Sépulcre où ils furent reçus par des représentants du clergé catholique, grec et arménien, dont les patriarches présentèrent des adresses de bienvenue aux hôtes impériaux.

Ensuite Leurs Majestés se rendirent au temple évangélique allemand, où le pasteur leur lut une adresse.

A 6 heures du soir, samedi, une réception a eu lieu au consulat allemand, et plus tard il y a eu une illumination générale de la ville et des feux d'artifice.

DU FIL A RETORDRE.

Les Insurgés Cubains se Chamaillent pour les places Publiques.

Manzanillo, 31 oct—Le général Leonard Wood, le chef du département militaire à Santiago, a visité cette ville et a trouvé un état de choses déplorables.

Il a été littéralement assiégé par deux factions d'insurgés cubains, l'une ayant à sa tête le général Jesus Rabi et l'autre le général Rios.

Chacune de ces factions a fait des pieds et des mains pour obtenir toutes les charges publiques.

Jusqu'à présent la plupart des positions sont détenues par les gens de Rabi.

Afin de pacifier la faction Rios, le général Wood lui a fait avoir six positions dans le service de la police rurale et la garde d'un phare au cap Cruz, ainsi que plusieurs autres charges de moindre importance.

Cependant, aucun des partis n'est satisfait.

La majorité des insurgés ici n'ont par d'argent, et vivent au jour le jour, sans savoir s'ils auront de quoi manger le lendemain. Et les chefs refusent de les laisser se débander et travailler.

A perspective est loin d'être encourageante.

La commission d'enquête.

Lexington, Ky., 31 oct—La commission d'enquête militaire est attendue aujourd'hui de Chickamauga, pour se rendre demain soir à Cincinnati.

QUI CROIRE ?

ON RIDICULISE EN ESPAGNE L'IDEE DE CESSER LES NEGOCIATIONS.

Le Général s'Exprime dans un sens Contraire.

New York, 31—En vue des rumeurs que l'Espagne pourrait interrompre toute négociations, de paix avec les Etats-Unis et recommencer les hostilités, une enquête a été faite concernant ses capacités pour la lutte.

Des correspondants de journaux américains ont visité trois des stations navales de l'Espagne, et voici ce qu'ils en disent :

A Carthagène, tous les préparatifs de guerre ont été abandonnés, et l'idée même de reprendre les hostilités est ridiculisée.

A Cadix, une escadre sans grande importance pourrait être préparée en trente jours, mais tous les efforts de la marine de guerre de ce port sont dirigés vers le retour au pays des troupes espagnoles maintenant à Cuba.

A Ferrol, il y a bien quelques vaisseaux, mais ils n'ont ni canons, ni munitions.

Senor Monto Rios, l'un des commissaires de la paix espagnols, est tombé malade, ce qui va empêcher qu'une session des deux commissions ait lieu aujourd'hui dans le but de considérer la question des Philippines.

Des Américains à Paris, en dépit de ce qui précède, ne seraient pas surpris si quelques-uns des commissaires espagnols résignaient. Ils se basent dans leur prétention sur le fait que Senor Rios, au commencement de la semaine dernière, aurait résigné s'il n'avait pas eu peur de mettre en danger le cabinet Sagasta.

New York, 31 oct—Le "Sun" ce matin publie un câblegramme spécial de Madrid, disant que le général Rios a prétendu que les négociations à Paris sont un fiasco complet, et que l'Espagne n'acquiescera pas aux demandes des commissaires américains.

53,500 Voix de Majorite pour Roosevelt.

New York, 31 oct—Theodore Roosevelt, le candidat républicain au poste de gouverneur, va porter la par le à 13 assemblées dans Greater New York ce soir, et il parlera chaque soir cette semaine.

Le sénateur Platt a travaillé toute la journée à des estimés sur le prochain vote dans tout l'Etat, ayant reçu de tous les districts des chiffres qui lui permettent de prédire que M. Roosevelt aura une majorité sur Van Wyck de 53,500 voix.

La Grele en France

Menton, France, 31 oct—Cette région a été visitée par un terrible orage de grêle, hier après-midi. Les récoltes d'olives et de citrons ont été complètement détruites par la grêle.

Putnam & Son
Dans ce Seul Magasin
Vous trouverez plus de Pardessus Top et Reefers de la bonne sorte pour Garçons qu'il y en a jamais eu d'apportes ensemble dans Lowell.
Reefers en Chinchilla Bleu Pour Garçons.
A vec collets matelots, points 3 a 8 ans pour $1.00 et a $1.39, $1.67 jusqu'a $5.00.
Reefers Frieze pour Garçons.
En couleurs pales et foncees avec collets velours ou tempête, $3.00.
Reefers Chinchilla pour Garçons.
En grands points, de 9 a 16 ans, a collets tempete larges, $1.50 et dans d'autres qualites, collets velours ou tempête de $2.50 a $10.00.
Reefers Frieze pour Garçons
Couleurs pales et foncees, faits a collets tempete larges, points 9 a 16 ans, sous plusieurs rapports la plus grande valeur que nous mo itrons, $5.00 chacun.
Pardessus Top pour Garçons.
Coupes tres courts et chics, faits avec epaules francaises; petits vêtements fashionables et attrayants, points 3 a 8 ans et 9 a 16 ans. Faits de Draps Covert, Freize et Kerseys, poids d'hiver, $3.50 et en qualites plus fines jusqu'a $8.00.
PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co
Draps a Manteaux et Astrakans
Viennent d'Etre Recus.
Le plus gros assortiment de ces marchandises jamais vu à Lowell, acheté directement, occasionnant une forte epargne à nos pratiques.
25 patrons de Vêtements Noirs de dames, prix de
$1.00 a $5.00.
25 pièces de Couleurs unies et Boucle de Fantaisie, pour dames et enfants, prix de
$1.75 a $3.00.
BROAD CLOTHS.
Notre assortiment de ces marchandises a ete choisi avec un grand soin, et nos marchandises sont les meilleures et les plus recentes nuances d'automne la largeur est de 50 a 56 pouces et le prix de
$1.00 a $1.75 la verge.
Remarquez que nous sommes aussi le quartier general pour les
ETOFFS A ROBES.
Nous mettrons sur nos comptoirs cette semaine 10,000 d'Etoffes a Robes de haute nouveauté, tout laine ainsi que Mohair et Laine, comprenant toutes les plus recentes creations, de combinaison de tissage, modes et couleur, mesurant 36 a 42 pouces, et vendus cette saison pour 39c et 50c, maintenant sacrifies a
25 cents la verge.
O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Un autre Article pour lequel vous avez payé trop cher !
Un Moulin a Laver
Nous en vendons a $4.50.
Comptant ou verschement.
Si vous ne pensez pas que c'est la même sorte de Moulins que vous avez payé $8 ou $10, le bien, venez les voir et vous convaincre chez
A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

ACTIVITE ANGLAISE.
MOUVEMENTS DE VAISSEAUX DE GUERRE.
Pour Demontrer la force de l'Angleterre sur Mer.
Victoria, C. A., 31 oct—On rapporte que l'amiral Palliser a reçu un long message chiffré de l'amirauté, et immédiatement l'Amphion, le plus rapide coiseur de cette station navale, a reçu l'ordre de se préparer à prendre la mer. Il partira nécessairement pour Coquimbo pour y joindre au Phaeton, un autre croiseur, et se rendre à Tahiti, une mission française dans les mêmes eaux.
Le vaisseau amiral Impérieuse, justement de retour de Corinta, est aussi à prendre du charbon, et le Leander a reçu l'ordre de revenir de Corinto pour se tenir prêt à tout mouvement qui pourrait lui être ordonné.
Les autres vaisseaux anglais les sont le Diogo, le Sparrowhawk et l'Icarus.
L'opinion parmi les officiers de marine est que l'Angleterre envoie les flottes de Halifax aux Antilles et l'Esquimault à Yahiti, pour démontrer à la France que ses colonies seraient à la merci des Anglais si elle acceptait de combattre au sujet de Fachoda.
Londres, 31 oct—La plus grande activité a régné hier à Devonport, où se trouve le plus considérable arsenal de la Grande-Bretagne et les plus splendides cales sèches dans le monde. Le gouvernement anglais est en train d'y assembler une escadre d'urgence qui ira, croit-on, à Gibraltar.
Plusieurs vaisseaux, en dépit d'un vent très fort, sont arrivés ici, et l'amirauté a ordonné 200,000 tonnes de charbon.
L'Affaire de Fach

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 31 Oct. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants: East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Orono, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Notre Accent.

M. Benjamin Sulte a écrit un long article de journal pour prouver que nous parlons, non un patois, comme le veulent les Anglais et les Yankees ignorants, mais le français.

Il avoue cependant que notre accent diffère de celui des Français de France d'aujourd'hui.

Nous citons.

"Présentement, il est de mode de nous reprocher notre accent. A cela nos auteurs opposent des pages sans réplique. Le français s'y trouve avec son poids, sa rectitude et son trait inévitable.

"Mais, dit-on, c'est affaire de plume, vous échappez par la tangente. Reste votre accent. Il n'est pas parisien; il est patoisé, ou, si vous voulez, il est normand.

"Il n'est pas parisien parce que, dans le sens qu'on attache à ce mot, nous n'en voulons pas. Il rappelle le normand,—pourtant il n'a pas le côté désagréable du normand.

"Qu'est-il?

"Il est canadien.

"On accorde que les provinces de l'ancienne France avaient et ont encore chacun son accent. Nous refuserait-on d'avoir créé un accent nous aussi,—dans cette province du Canada qui est un démembrement de l'ancienne France et qui n'a rien emprunté aux variations du langage français depuis un siècle et un quart?

"Nous avons (notre) accent. Il s'agirait de le décomposer pour y ressaisir les bribes de quatre ou cinq accents d'autrefois. Je n'ai pas cette prétention. Le monde est rempli de savants qui ne reculeront pas devant la tâche.

"On a nié jusqu'à notre force physique! On peut nier n'importe quoi, mais qu'est-ce que cela prouve."

Les Anglais, lorsqu'il parlent leur langue, ont un accent et les Américains ont le leur qui est diffrent du premier. Bien plus que cela, le Bostonais, par exemple, a un accent tout autre que celui de l'habitant de Chicago ou de San Francisco.

Est-ce un patois que l'on parle dans l'une ou l'autre de ces villes?

Evidemment non. Nous nous trouvons dans le même cas.

Quel français parlons-nous?

M. Sulte, dans ces lignes, nous l'apprend.

"Ecoutons ce qu'écrivait, il y a douze ans, monsieur Maurice Sand:

"L'esprit canadien est resté français; seulement on est frappé de la forme du langage, qui semble arriéré d'une centaine d'années.

"Les n'a certes rien de désagréable, car si les gens du peuple font l'accent de nos provinces, ex. trenchée, les gens du monde parle au peu comme nos écrivains du XVIIe siècle et cela m'a fait une telle impression dès le premier jour, qu'en fermant les yeux je n'imaginais rien transporté dans le passé et entendre causer les contemporains du marquis de Montcalm.

"C'est presque mot pour mot ce que nous ont dit plusieurs Français. La forme de notre langage est perdue en France.

"Nous l'avons conservée, et cette chose ancienne devient notre originalité. Plaise à Dieu que nous n'en ayons jamais de pire."

Le jour d'action de grâces tombe le 24 novembre, cette année, de par une proclamation présidentielle. Nous avons de multiples raisons de nous réjouir, après de si éclatantes victoires.

Comme il a été rapporté que deux missionnaires allemands avaient été tués en Chine, les hommes d'Etat sont appelés à dire quelle étendue de territoire chinois il faudra pour indemniser l'Europe de cette perte.

Le général Kitchener a trouvé à Londres que la popularité à des inconvéniens. Il a dû sortir de la gare par une porte dérobée, si nombreux et si enthousiastes étaient ses admirateurs aux abords de l'édifice.

Les journaux conservateurs du Canada prétendaient que sir Wilfrid Laurier avait dit dans un discours à Kingston que la gare anglaise remplaçait rapidement toutes les autres. Or, il appert que sir Wilfrid, au lieu de s'exprimer dans ce sens, a au contraire engagé les Anglais à apprendre le français.

Le "Soleil," de Québec, prétend qu'avec l'abondance de ses bois et de ses pouvoirs d'eau, le Canada est en position de fabriquer le papier et de le vendre en Angleterre à meilleur marché que les Américains, à cause de la main d'œuvre moins bien payée. Alors comment se fait-il que le papier coûte lui cher en Canada qu'aux Etats Unis?

Tandis qu'il visitait l'école allemande de Constantinople, l'empereur Guillaume d'Allemagne a causé avec quelques-uns de ses compatriotes. Comme l'un de ceux-ci lui disait que les trois quarts des officiers français étaient convaincus de l'innocence de Dreyfus, et que l'état-major seul le croyait coupable, l'empereur lui répondit en souriant:

"Ce qu'il y a de plus curieux dans toute l'affaire, c'est que ces gens croient que j'ai réellement écrit ces lettres à Dreyfus et que le ministre Hanotaux a payé 67,000 francs pour les avoir."

Un médecin anglais a constaté que les cheveux en rousses sont moins sujettes à la chute que toutes les autres.

Il en donne comme raison que les cheveux roux sont relativement très gros.

Trente mille sauliers il scurrent convenablement une tête, tandis qu'il en faut cent cinq mille en moyenne, c'est-à-dire plus du triple, pour chausser efficacement le crâne d'un brun.

Quant aux blonds et aux blondes, en fait cent cinq mille en moyenne, c'est-à-dire plus du triple, pour chausser efficacement le crâne d'un brun.

Quant aux blonds et aux blondes, parti pour l'Alaska avec la troupe Worcester & Northwest et qui avait décidé de revenir au pays avant d'avoir fait fortune, vient d'écrire à sa femme qu'il a reconsidéré sa décision et qu'il restera avec ses compagnons. Ils sont actuellement arrêtés faute de bateau pour aller plus loin, mais ils ont déjà commencé à en bâtir un qui sera prêt au printemps. La lettre dit qu'il n'y a pas d'or là où la compagnie est maintenant, mais que tout mon l'espoir d'en trouver en poussant un peu plus loin.

PLYMOUTH, MASS.

—On écrit du Camp Meade, Middletown, Pe:

"La mort vient de faire son premier vide dans les rangs du 5e régiment du Massachusetts. Le soldat Emile J. Picard, compagnie D, de Plymouth, a succombé à la fièvre typhoïde, mercredi, dans un hôpital de Philadelphie. Le défunt était âgé de 20 ans. Deux de ses frères et un cousin, qui font partie de la même compagnie, sont allés reconduire les restes mortels à Plymouth où après-midi."

HAINVILLE R. I.

—On a commencé les décorations du sous-sol de l'église. MM. Fortier ont fait une belle charpente en forme de dôme et des demoiselles dévoues sont occupées à décorer ce dôme.

Les drapeaux américains ne feront pas défaut.

Il y aura des banderolles et diverses couleurs et de la verdure en quantité.

Les tables seront disposées en cercles dans le centre de la salle, en dessous d'un dôme.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in Itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE.
PERRY DAVIS'

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Gravelle, Pierres, Douleurs de Côtés, Douleurs de Vessie, Difficulté par le Dos.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
17 rue Castel. Boston, Mass.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
SULLIVAN & CO.
Téléphone 741-4. 221 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Deslile, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL— NO MONEY DOWN
FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.
....Pas d'Argent Comptant.....
Nous voulons que vous réalisiez que nous achetons des marchandises en telles quantités et faisons affaires sur une échelle aussi grande que nous pouvons, non seulement coter les plus bas prix possibles, mais aussi faire des conditions pour convenir aux moyens de tous.
PARDESSUS ET HABITS POUR HOMMES,
Pardessus Kersey tout laine, seulement $10.75, garantis égaux à aucun pardessus de $15.
Chics Habits d'Affaires en mélanges écossais tout laine $9.75, $10.75, $12.75 jusqu'a $22.
GILETS ET MANTES POUR DAMES,
Gilets Kersey et Bouclé, $7.98, $9.98, jusqu'a $25.
Mantes Bouclé extra longues, doublées et entre-doublées, $10.98, égales à aucune mante de $15 sur le marché.
CHAPEAUX GARNIS pour dames, $2.98, $3.98, $4.98.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST. LOWELL.

Storm King Lung Protector Size 1.
Protégez vos Poumons contre les vents froids d'automne avec les fameux PROTECTEURS qui se vendent au bon marché à la LOWELL PHARMACY depuis quelque temps; il y en a un immense variété en Feutre, en Laine et en Chamois. Les prix sont de 20 cts en montant. Vous y trouverez aussi un fort assortiment de Bottes à Hygiène, Bandages Herniaires et de tout autre genre. Bas Elastiques, Béquilles, cringues en Verre et en Caoutchouc, Ceintures Electriques, Thermomètres, Batteries Electriques et autres appareils médicaux.
Deslisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer. Sacs de toutes dimensions.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb tout le long de l'année

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin

BUY NOW AND DRY WHEN YOU CAN
AYEZ LES YEUX SUR NOUS
Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est si stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'en néglige. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.
Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux garnis de Dames, de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqu'a $25.

Protégez vos Poumons contre les vents froids d'automne avec les fameux PROTECTEURS qui se vendent au bon marché à la LOWELL PHARMACY depuis quelque temps; il y en a un immense variété en Feutre, en Laine et en Chamois. Les prix sont de 20 cts en montant. Vous y trouverez aussi un fort assortiment de Bottes à Hygiène, Bandages Herniaires et de tout autre genre. Bas Elastiques, Béquilles, cringues en Verre et en Caoutchouc, Ceintures Electriques, Thermomètres, Batteries Electriques et autres appareils médicaux.
Deslisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps de guerre que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $5.00 pour $3.75.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Le. trains laissent la station sur la rue Rad dises Lowell:
Pour Boston—5.45, 6.24, 6.35, 10.40 a m; 12.46, 1.16, 1.46, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 9.00, 11.00 p m—Dimanches, 5.15, a m; 12.05, 4.15, 8.30, 7.00, 11 00 p m.
Pour Lawrence—5.50, 6.30, 9.35, 10.50, a m; 12 15, 2.30, 4.00, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p m; Dimanches, 9.15, a m; 12.00, 5.30, 7.25, p m.
Pour Haverhill—5.50, 6.30, 9.35, 10.50 a m; 12.00, 2.30, 4.00, 5.15, 6.15, 7.00, 9.30, p m; Dimanches, 9.15, a m; 12.00, 5.30, 7.25, p m.
Pour Manchester—5.45, 6.24, 6.35, 10.40 a m; 12.46, 1.16, 1.46, 4.15, 5.15, 6.15, 7.00, 9.00, 11.00 p m; Dimanches, 9.15, a m; 12.05, 5.30, 7.25, p m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a m; 12.05, 4.50, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 4.50, 6.40, p m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 9.30, a m; 12.05, 4.50, 5.55, p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 5.05, p m.
Pour Northwestern N. H. Saison Fait, Nashua et Portland—8.30, 9.30, a m; 12.05, 4.50, p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a m; 12.05, 4.50, p m.
Pour Lewiston—8.30, a m; 12.05, 4.50 p m.
Trains arrivent à Lowell:
Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Mackland—8.30, a m; 4.05, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p m. Dimanches exceptés.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.20, 7.35, 8.45 a m; 2.00, 3.15, 4.35, 5.20, 6.20, 7.15, 9.45, 11.00, a m; 12.05, 4.25, 5.30 p m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.24, 7.35, 8.45, 11.45, 12.22 1.35, 4.25, 5.30, 6.20, 7.15, 9.45, 11.00 a m; 12.05, 4.25, 5.30 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 9.15, 9.40, a m; 12.00, 1.45, 3.45, 5.40, 6.17, 8.15, 9.40, p m. Dimanches, 8.00, a m; 7.00, 8.00, 8.15, 9.40, p m.
Pour Greenfield, Brattleboro, Bellows Falls et Bernardston—7.40, a m; 5.40, p m.
Pour Keene—7.40, a m; 5.40, p m.
Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon, Athol et Orange—7.40, a m; 1.45, 5.40, p m.
Pour Ashburnham, Winchendon, Athol et Orange—7.40, a m; 1.45, 5.40, p m.
Pour Ashby—7.40, a m; 5.40, p m.
Pour Ayer Junction, Groton, Pepperell, Shirley, Ashby—7.40, a m; 1.45, 5.40, p m.
Pour Nashua, Manchester—7.40, a m; 1.45, 5.40, p m.
Pour Worcester, Spencer, Leicester, Oxford, Dudley, Webster, Grafton, Upton, Milford, Hopkinton, Ashland, Framingham, Natick, Pawtucket et Providence

LOWELL, LUNDI 31 OCT. 1898

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

VOLEURS DE GRAND CHEMIN.

La Police fait une Double Capture.

Samedi soir, les officiers de police McCann et Ingalls ont arrêté deux individus soupçonnés de vol de grand chemin, James C. Gannon et Hugh Boyle.

C'est un nommé Carroll qui a porté plainte contre eux.

Il prétend que ces deux hommes l'ont attaqué dans une ruelle qui tombe rue Wamesit et que pendant que l'un d'eux le prenait à la gorge l'autre fouillait ses poches et lui enlevait $8

Au poste, Gannon a admis le vol mais il a nié avoir étouffé Carroll et a ajouté qu'il n'avait trouvé que $2 sur lui.

Boyle a prétendu n'avoir en rien à faire dans cette histoire.

Gannon n'est sorti de la maison de correction qu'il y a trois semaines; il y avait été envoyé pour une offense semblable dans les environs de la gare du Boston & Maine et il a dû y passer dix-huit mois.

Alonzo C. Fisher, qui demeure 191 rue Pleasant, a reconnu Boyle en cour, ce matin, comme l'individu qui lui a volé sa montre, à 6.30 heures du soir, le 22 courant.

Ils ont comparu en cour, ce matin, et leur procès a été fixé à mercredi de cette semaine.

VOLEUR DE ROUES.

Jean Lemieux admet en avoir Volé Quatre.

Samedi soir, le lieutenant Brosnan et l'inspecteur Allen ont arrêté un jeune garçon de 16 ans, Jean Lemieux, sur l'accusation du vol de de quatre bicycles.

Trois ont été volés de gens de Lowell, Henry L. Elvidge, Frank L. Mealy et Clarence H. Staples, et le quatrième d'un homme de Manchester, N. H.

Samedi soir, les officiers ci-dessus mentionnés se rendirent chez M. Lemieux et y arrivèrent vers les 10.20 heures, au moment où l'on dansait et fêtait.

Le jeune garçon nia tout quand les officiers l'arrêtèrent, mais plus tard, au poste, il admit avoir volé les quatre bicycles.

Le jeune Lemieux, pour échapper à l'œil de la police, avait pris l'habitude de modifier leur apparence aussitôt qu'il les avait conduits chez lui; il les repeinturait à neuf, changeait les poignées, les brisait même.

De fait, les quatre bicycles transportés au poste central sont méconnaissables.

Il a comparu en cour ce matin et son procès a été fixé à vendredi.

IL A MONTRE SON PISTOLET

Ca Lui a Coute $10 en Cour

Samedi soir, Frank Clark et James Johnson se tenaient sur le perron de l'Opera House, quand un homme vint les à accosté en disant: "Ah! quelles gueules!"

Ils n'ont pas trouvé la salutation de leur goût et le lui ont fait savoir aussi poliment que possible.

Alors l'ivrogne a sorti un pistolet de sa poche et les a menacés de les envoyer dans le pays le plus chaud connu.

Mais il n'a pas tiré. L'officier Ingalls lui a mis la main au collet et l'a conduit au poste où il a dû se nommer John Scanlon.

En cour de police, ce matin, le juge Hadley l'a condamné à $10 d'amende et, comme il était sans le sou, il devra probablement aller passer un mois sur la côte de la rue Thorndike.

LES QUARANTE HEURES.

La Pieuse Cérémonie Commencée à St Joseph hier.

Les Quarante Heures ont commencé hier à l'église St Joseph, à la grand'messe.

La cérémonie d'ouverture a été des plus imposante.

Le Très Révd Père J. Lefebvre, provincial des Oblats aux Etats-Unis, a officié avec les RR. PP. Lamothe et Daveluy comme diacre et sous-diacre.

L'orgue, le chœur a chanté, sous la direction du Dr J. A. Gagnon, la messe du Saint-Sacrement en plain chant.

A l'offertoire, Mlle Elodie Gagnon et MM. Ferdinand Desrosers et Henri Weilbrenner ont chanté *Jesu, Dei Vivi*, avec un succès sans précédent

A cause de la fête, les vêpres ont été remises au soir et, à 6.30 heures, toutes nos sociétés religieuses de la paroisse s'y étaient réunies. Après les vêpres il y a eu salut du Saint Sacrement.

Les prières des quarante heures étaient, à l'origine, des prières particulières faites devant le Saint Sacrement dans les calamités publiques, pendant le jubilé, les jours graves, etc.

Ce « prières ont été ainsi appelées parce qu'à leur institution elles devaient durer quarante heures sans interruption, en mémoire des quarante heures que le corps de Jesus Christ demeura dans le sépulcre.

Leur origine ne remonte pas plus haut qu'à l'an 1560, époque à laquelle le pape Pie IV permit à l'archiconfrérie de Rome de les célébrer, et accorda des indulgences à tous ceux qui y assistaient. Cette dévotion se répandit successivement par tous les pays chrétiens.

Soldats du Sixième

Les soldats des compagnies C et G, du de Mass, doivent se réunir à l'arsenal à 5.30 heures, ce soir, pour inspection. L'ordre a été donné ce matin.

Deces.

BARBEAU.—En cette ville, ce matin, M. Henri Barbeau est décédé chez son gendre, M. F. L. Richard, No. 60 rue Walker, âgé de 89 ans et 1 mois.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

CHAMPAGNE.—Marie Louise Précilla Desroches, épouse de George Emery Champagne, est décédée hier au No 43 Corp. du Boott, à l'âge de 28 ans.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures, à l'église St Joseph, avec dincre et sous diacre et chœur de chant.

LESSARD—Xavier Lessard est décédé ce matin, 8h rbrooke place, à l'âge de 68 ans.

Les funérailles auront lieu mercredi matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le prix-courant illustré de la ville. Prix très-réduits. Plus de 1000 variétés de fleurs, légumes, fraises, fruits et plantes de fleurs, salade, légumes à vendre chez McMannon, c'ne Prescott.

NewYork Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN

Réalisez-vous Quels Marchés nous Offrons

En Gilets, Mantes, Habits-Tailleurs, Gilets en Fourrure, Mantes et Collerettes, Jupes séparées et Corsages ? Une inspection de notre stock vous convaincra que nous avons le plus gros assortiment et vous prouvera que les valeurs que nous offrons ne peuvent être égalées en cette ville,

☞La compétition tente en vain d'égaler ces marchés.

Departement des Fourrures.

Gilets en Seal Alaska et Seal Electrique, toutes qualités et garantis sous tout rapport, prix de $14.50 à $165. Pour les mêmes qualités vous paieriez ailleurs de 18.50 à $200.00.

Collerettes en Fourrure.

Nous vendons le recevoir plus de 200 Collerettes nouvelles, quelques-uns avec de beaux effets et propres. Prix de $1.49 à $35.00.

Boas. Un fort assortiment de Boas en Fourrure et Plumes. Prix de 98c à $16.

Gilets. Un lot de Gilets en Drap Kersey, toutes couleurs, strictement faits par tailleur, valant $13.50, notre prix $8.98.

Un lot de Gilets en castor, tous des patrons nouveaux, poids épais et bien faits, valant $6.00 pour seulement $3.95.

O'CONNOR GAGNE SON POINT

Les Echevins unanimes à Supporter sa Requête.

ASSEMBLEE SPECIALE DU BUREAU SAMEDI SOIR.

Le General Dimon Soumet un Rapport Interessant.

Les échevins se sont réunis, samedi soir, en réunion spéciale dans le but de prendre en considération les deux listes d'officiers de precincts—républicaine et démocratique—telles que soumises par les deux comités de ville et revisées par le maire.

Le maire a appelé l'assemblée à l'ordre à 8.30 heures, tous les échevins étant présents.

Avant le débat sur les listes, le général Dimon, président du bureau, qui est revenu jeudi de Porto-Rico avec les soldats du Sixième, a lu la lettre du maire lui donnant instruction d'aller visiter l'île pour s'enquérir des besoins des soldats de Lowell qui s'y trouvaient.

Il déclare que lorsqu'il a quitté Lowell on croyait généralement que le Sixième passerait l'hiver à Porto-Rico.

Il raconte les détails de son débarquement à San Juan où flottait encore le drapeau espagnol et comme un officier américain l'a fait loger dans un endroit plus chaud que Porto-Rico.

Il dit aussi les démarches qu'il a faites après pour trouver le Sixième et comme il apprit que le régiment avait reçu l'ordre du retour. Quand il revint à San Juan, cette ville était enfin américaine, et le drapeau étoilé avait remplacé le drapeau jaune. Il aurait dû rester un mois et demi de plus dans l'île sans l'intervention du Lt -Col. Butler Ames qui a réussi à lui obtenir son passage à bord du "Mississippi."

"La mission que vous m'aviez confiée," ajoute-t-il, "était des plus recommandable. Si le Sixième fut resté j'aurais pu faire rapport aux citoyens de Lowell de ce qu'il aurait fallu faire. J'ai trouvé nos soldats bien portants et je suis revenu chez nous avec eux. Je vous remercie, M. le Maire, pour votre lettre, comme je remercie aussi le Gouverneur et l'assistant-secrétaire Allen."

Le général Dimon parla ensuite de la haute estime que les soldats de Lowell, du Sixième, avaient pour le maire et présenta à celui-ci en leur nom un grand drapeau américain et une partie de bombe qui a été lancée par la flotte de Sampson à San Juan et qui a détruit une partie d'un des édifices publics.

Le maire remercia le général en termes appropriés.

M. Joseph John O'Connor, président du comité de ville démocratique, fut ensuite invité à expliquer la requête qu'il a présentée pour être entendu sur la question de la révision des listes des officiers démocratiques de precincts qu'il avait préparées et que le maire a revisées depuis avant de les soumettre au bureau.

"Je suis ici pour protester contre les nominations faites", dit-il. "Les statuts contemplent des listes satisfaisantes pour les partis respectifs et non des listes choisies par un maire partisan.

"Le maire a le droit de faire les nominations, mais c'est à vous MM. les échevins, d'approuver ou de rejeter son choix.

"La coutume a toujours été de permettre aux comités de ville de soumettre les listes. Le maire était bien disposé mais une mauvaise influence l'a fait dévier. Nous ne voulons aucun homme recommandé par James W. Bennett.

"Quelques-uns des hommes nommés sur la liste démocratique ont été à l'emploi du comité de ville républicain depuis trois mois.

"Tout ce que je demande est le fair play. Les démocrates ne devraient pas être à couteaux tirés avec les républicains sur cette question.

"D'un côté nous voyons les amis de la justice, de l'autre de petits politiciens qui ne craignent pas de recourir à des trucs condamnables.

"Voulez-vous être partisans d'une telle conspiration? je laisse la question à votre bon jugement."

—Et si vous refusons de confirmer les nominations, demanda l'échevin Goward, quel en sera le résultat ?

—Nous n'aurons pas d'officiers de precincts et ceux de l'an passé agiront à la place de ceux-ci, répondit M. O'Connor. Nous préférerions qu'il représentant que d'en avoir de ch ...ion par le premier venu.

—Pouvez-vous nommer un seul de ces hommes qui a travaillé pour le comité de ville républicain ? demanda le maire.

—On prétend que quelques-uns d'entre eux l'ont fait, répondit M. O'Connor.

—Nommez en un seul.

—Je n'ai pas l'intention de nommer qui que ce soit à cette heure avancée.

—Alors je désire déclarer, continua le maire, que j'ai changé la liste parce que 63 des noms soumis étaient d'hommes qui ne résident pas dans les precincts mentionnés. J'en ai trouvé 64 qui n'avaient pas payé leurs taxes. Je n'ai pas fait de changement sans avoir obtenu l'avis d'un démocrate.

L'échevin Peirce demanda le nom du démocrate qui avait suggéré les changements.

—J'ai tous les noms, dit le maire. Je vous les ferai voir privément mais pas en public.

Le général Dimon demanda aussi qui avait suggéré les changements.

—Je refuse de le dire, répliqua le maire. J'ai demandé à votre représentant (M. O'Connor) de me donner un seul nom, et il a refusé.

M. O'Conner prétendit qu'il n'était pas nécessaire pour un officier d'élection de demeurer dans le precinct où il a été nommé.

Le maire expliqua qu'il ne savait pas que la loi eût été amendée depuis qu'il a fait les corrections.

Le "hearing" a été alors déclaré clos.

Après une courte discussion, le bureau vota, 5 contre 3, en faveur de confirmer les listes républicaines.

Pour la négative, MM. Cosgrove, Libby et Peirce. Ce dernier donna avis de reconsidération, mais le maire le déclara hors d'ordre.

L'échevin Derby dit qu'il voulait la justice en tout et que si des gens ont été nommés d'une manière injuste, le bureau devrait y remédier, et il le peut.

Il croit que les démocrates devraient être traités avec autant de justice que les républicains.

L'échevin Dimon demanda à ses confrères républicains de confirmer, d'après la coutume établie, les officiers demandés par le comité de ville démocratique, le seul juge de la compétence d'un représentant démocratique.

L'échevin Goward parla en faveur de la liste choisie par le comité de ville démocratique.

On procéda au vote et les échevins rejetèrent à l'unanimité les nominations démocratiques faites par le maire.

M. O'Connor soumit alors au maire sa liste d'officiers et le maire les nomma officiellement. Les nominations devront rester trois jours sur le tapis

Surprise Agreable

Un bon nombre des amis de M. J. W. Paradis se sont rendus, hier soir, à sa résidence, 15 Second avenue, Pawtuckeville, dans le but de présenter un magnifique banjo à son jeune fils, M. Lucien Paradis.

L'organisation avait été faite à l'insu du jeune garçon qui ne s'attendait aucunement à une surprise de ce genre.

La soirée était déjà avancée et tous s'amusaient à qui mieux mieux, quand M. Clovis Belanger de l'Epoque, s'avança vers le jeune récipiendiaire de la fête et s'adressa à lui comme "M. Paradis."

Le jeune Lucien, qui croyait qu'il s'agissait de son père, n'a réalisé toute la joie de la surprise que lorsque l'objet lui eut remis le banjo dans les mains.

Personne ne s'attendait à un discours, il n'y en eut point. Mais les larmes de joie du jeune Paradis et toute l'expression de surprise et de contentement qui se lisait sur ses traits furent la plus éloquente réponse du monde.

Tous les hôtes se sont bien divertis jusqu'à une heure avancée ; l'entertainment musique et M. et Mme Paradis ont rendu complet le succès de la fête par leur large et généreuse hospitalité franchement canadienne.

Le jeune Paradis est un artiste et a un talent musical qui devrait être cultivé ; aussi le cadeau était-il des plus approprié.

Un Bain Turc.

Si vous voulez assister à une représentation drolatique, allez à la Music Hall, ce soir. Une des meilleures compagnies du pays y jouera la nouvelle farce intitulée A Turkish Bath (un bain turc). L'étoile de la troupe est la petite Marie Heath, une soubrette de première force et qui s'est gagné une foule d'admirateurs partout où elle a paru. La même représentation sera jouée demain et mercredi après-midi et soir.

Funérailles Imposantes

Les funérailles de M. Pierre Levasseur, décédé vendredi dernier, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Il y a eu un service solennel de première classe, le Révd Père Nolin officiant, assisté des RR PP. Perron et Pitois.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. William Landry, Euclide Pagé, Joseph Guimond, Charles Paquin, J. W. Paradis, jr, et Wilfrid Lemeigne.

Les membres suivants de l'Association Catholique ont assisté aux funérailles comme délégués :

H. Barry, Frank Ricard, Philippe Leduc, Alfred Hamel, D. Rousseau, V. Lahaise, Paul Gagnon et le Révd Père Perron, représentant le président.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le R. P. Perron, aumônier de l'Association Catholique dont le défunt faisait partie, a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe. Entre autres:

Un superbe panier de fleurs, des membres de l'Association Catholique; riche couronne de roses, Mlles Ezire, Kléona et Maria et M. William Landry; gerbe de blé, Mlle Marie Lacourse; tresse d'œillets, M. et Mme Wilbrum Lajoie; croix-ancre de fleurs — représentant l'âge du défunt—Mlles Collins; gerbe de blé, Mlles Rose et Georgianna Landry; bouquet d'œillets et de roses, M. et Mme D. A. Lambert; oreiller portant l'inscription "Frère," par la famille; magnifique croix, par les amis : MM. J. Sawyer, A. Lacombe, W. Rousseau, W. Moubleau, W. Forget, A. Paquin et Joseph Guilmette.

M. Pierre Levasseur est né à St Maurice, P. Q., en 1876 et demeurait à Lowell avec sa famille depuis cinq ans.

Il a succombé à cette maladie qui ne pardonne pas, la consomption, dont il souffrait depuis sept mois; il a enduré ses souffrances avec une résignation des plus chrétienne et a rendu son âme à Dieu après avoir reçu tous les secours de notre sainte religion.

Il a travaillé jusqu'à ces derniers temps à la manufacture du Lawrence.

A part son père et sa mère éplorés, il laisse pour pleurer sa perte trois sœurs, Mlles Emma, Anna et Bertha Levasseur, et quatre frères, MM. Arthur, Achille, Aime et Philippe Levasseur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

ACCIDENT PENIBLE A ST LIGUORI

Le Frere des MM. Lavoine de cette ville Blessé.

Nous lisons dans l'"Etoile du Nord", de Joliette, P. Q., la nouvelle suivante, sous la rubrique de St Liguori :

"Le 8 du mois courant, pendant que M. Sinai Lavoine, carrossier de cette paroisse, et dem urant au village Montcalm, était à scier du bois de corde au moyen d'une scie ronde, mue par un cheval, il eut la main droite frappée par les dents de la scie et considérablement estropiée. M. Lavoine n'a pu se servir de sa main droite depuis cet accident.

"Aussi ce monsieur trouve t il parfaitement désagréable que M. Alex. Lepage qui connaissait cette malheureuse circonstance, semble prolter de l'impossibilité où se trouve M. Lavoine, de conduire un cheval trotteur, qui lui lancer un défi de trotter son cheval contre le sien."

M. Sinai Lavoine, dont le nom est ci-dessus mentionné, est le frère de MM. Désiré et Hermas Lavoine, de cett ville.

Plusieurs sports de Lowell sont intéressés dans le résultat de la course entre les chevaux de MM. Lepage et Lavoine, car on prétend que le jeune trotteur de M. Lavoine deviendra bientôt la propriété d'un de nos concitoyens.

Insurpassable.

Mme E. Courville prépare une vente spéciale de chapeaux garnis pour vendredi et samedi qui laissera toute l'ombre tout ce qu'il s'est fait jusqu'à ce jour. Les dames ne devraient pas manquer de lui faire une visite. La confection des robes et manteaux est exécutée avec le plus grand soin, 174 rue Merrimack.

Remerciements.

Nous désirons remercier sincerement, par l'entremise de L'Etoile, toutes les personnes qui nous ont si généreusement assistés durant la dernière maladie de notre fils bien-aimé, Pierre, et après sa mort.

M. et Mme OLIVIER LEVASSEUR.

1000 Nouveaux Gilets KERSEY

25 Gilets Covert Bronze, comme la vignette

$4.98.

Viennent d'arriver. Valeurs spéciales à

$4.75, $7.50 $10.98 = $13.50

Nous garantissons nos prix de $2.00 à $5.00 sur un vêtement, en-dessous des compétiteurs.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Notes Locales.

Demain, la Toussaint.

J. L. Langlois, de cette ville, a été défait samedi à Boston dans un tournoi de boxe par Henry Center, de Medford.

A partir de demain, tous les chars électriques du Oaklands à destination des Highlands passeront par la rue Dutton.

Le Président McKinley a lancé une proclamation fixant au 24 novembre la date du Jour d'Actions de Grâces pour tout le pays.

Le brigadier général Adelbert Ames a reçu ordre de se rendre dans la Caroline du Sud où il aura le commandement d'une brigade.

Charles Patterson, de la Cie M, dont la famille demeure 12 rue Forrest a dû se rendre à l'hôpital général samedi. Sa mère l'y a conduit.

Des avis ont été affichés, dans la Lowell Machine Shop informant les employés qu'ils ne travailleront que 40 heures par semaine, d'ici à nouvel ordre.

M. C. I. Hood a offert au maire Bennett l'usage gratuit d'une des grandes chambres de son laboratoire pour le banquet que l'on se propose d'offrir aux soldats.

On annonce que le lieutenant-colonel Butler-Ames sera bientôt nommé colonel du 6e Mass et que le major Charles K. Darling sera promu au grade de lieutenant-colonel.

Le soldat Charles E. Curtin, Cie C, qui est revenu de Porto Rico, vendredi, sur le Bay State, a été pris de convulsions samedi dans la pharmacie Butler, rue Central. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean dans l'ambulance.

Les membres de la Workingmen's Protective League ont donné, samedi soir, une réception aux soldats William Dickey, Cie M, et John J. Connelly, Cie C. Les principaux orateurs ont été l'Hon. W. S. Knox, le Lt. Col. Butler Ames et M. George W. Poore.

La Lowell and Suburban Street Railway Company a décidé de vendre à l'avenir des billets de passage à moitié prix pour les enfants d'école. Elle vendra des livrets de 40 passages pour $1. Ces billets ne seront bons que les jours de classe et pas plus tard que 5 p. m. Ce nouveau règlement viendra en force demain.

La Temperature

Le temps ne saurait mieux s'éclaircir et il fera beau mardi, avec des vents modérés de l'ouest.

Cour de Police.

La journée de samedi et celle de dimanche ont été désastreuses pour les pochards de la ville.

Mille petites scènes burlesques ébauchées durant ces deux jours ont eu leurs péripéties, ce matin, en cour de police où le juge Hadley est d'opinion qu'il faut observer le dimanche par un saint repos et ne pas s'y disposer la ville en se plongeant dans les vignes du Seigneur jusqu'au toupet.

Trente et un disciples de Bacchus ont répondu présent ce matin et tous en ont été quittes pour des amendes variant de $1 à $10, à part Frank L. Prescott, Thomas Lessard et John W. Scully, qui ont été envoyés à la ferme de l'Etat.

Hugh Boyle et James Gannon, accusés de vol sur la personne, sont remis à mercredi pour permettre à la police de continuer son enquête.

Jean Lemieux, un jeune garçon de 16 ans, accusé de vols de bicycles, est renvoyé à vendredi, la journée des mineurs.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Consultations gratuites pour enfants les mercredis et vendredis après-midi à la Clinique Dupont-Grégoire, 696 rue Merrimack. juo

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Pas les pires. J. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 3

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lima Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.t.o

"BUNCO" REED

Il Réussit à s'Evader Encore une Fois

Worcester, 31 oct.—John Reed, le famous escroc, a réussi à s'évader hier soir.

Reed avait été amené de la prison de Charlestown pour comparaître ce matin en cour supérieure, afin d'y répondre à trois nouvelles accusations.

Le gardien Abbott emmena son prisonnier à l'hôtel Sherwood pour y passer la nuit. Or, tandis que le gardien dormait dans le corridor avis de la chambre occupée par Reed, celui-ci prit la poudre d'escampette.

La police recherche le fugitif.

Vendredi, en cour criminelle, à Worcester, devant le juge Bond, John Reed fut amené sur un bref d'habeas corpus, pour répondre à deux accusations. Il a plaidé non coupable.

Il était accusé d'avoir filouté $600 à Comfort Thompson, un fermier âgé et respecté d'Uxbridge, et d'avoir assailli les agents A. D. Parker et William Hanna, de Harvard, au moment où ils tentaient de l'arrêter.

Le procès devait avoir lieu aujourd'hui.

Lampes à Gaz Incandescent.

Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.

Epargnez le Gaz **49c** Réduit le Compte de Gaz.

☞ VENEZ LES VOIR

Tablettes Extra **19c** et **24c.**

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Comptes-Courantes.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 1er NOVEMBRE 1898. No 202

CETTE EVASION.

COMME ABBOTT A LAISSE REED S'ENFUIR.

Il Perdit son Prisonnier de vue pendant quelques instants.

Worcester, 1er Nov—La police croit que John Reed, le fameux escroc en fuite, a dû être conduit en voiture hors de cette ville par quelques-uns de ses amis attendant le moment de son évasion.

Toujours est-il qu'il n'a pas pris le train de New York de 12.29, car il y avait d'ux policemen à la gare à cette heure, et d'ailleurs la police avertie peu après son évasion télégraphia aux gares où ce train devait arrêter; mais Reed n'a pas été vu dans le convoi.

Mde Reed, l'épouse de l'escroc, a déclaré hier après-midi, au moment de partir pour Boston:

"Ils ne le retrouveront pas cette fois-ci."

M de Freycinet, ministre de la guerre.

M. Lockroy, ministre de la marine.

M. Peytral, ministre des finances.

M. Doucasse, ministre des affaires étrangères.

M. Leygues, ministre de l'instruction publique.

M. Delonle, ministre du commerce

M. Guillain, ministre des colonies.

M. Viger, ministre de l'agriculture.

M. Krantz, ministre des travaux publics.

M. Dupuy, le premier ministre, est dit-on, favorable à la revision du procès Dreyfus.

Grève de Fall River.

Fall River, 1er nov—La grève à cause du travail de nuit au Hargrave n'a pas eu un grand succès hier. Les fileurs qui ont quitté l'ouvrage la semaine dernière ont été rejoints par vingt six cardeuses et un fileur seulement.

C'est madame Reed qui arriva à l'hôtel au lieu des témoins, quoiqu'elle souffrit énormément d'un abcès à une jambe et qu'elle eût de la difficulté à marcher.

Les amis rencontrés par Reed le vendredi précédent à l'hôtel Clark à Boston, étaient les mêmes hommes qui ont cautionné pour l'escroc dans maints endroits où il fut mis en accusation, déboursant plus de $17,000 de cette manière.

Voici ce qui est arrivé à l'hôtel Sherwood le soir de l'évasion.

Abbott et Reed arrivèrent après 5 heures du soir et la chambre 14 leur fut assignée, madame Reed arriva par le train de 7 h. 38, et après avoir pris un bon souper dans la salle à manger de l'hôtel en compagnie de son mari et du policier, les époux rentrèrent dans la chambre 14 laissant Abbott dans le corridor.

Pendant la nuit, le policier dut se rendre au water-closet et c'est pendant sa courte absence que Reed s'enfuit sans être aperçu par aucun des employés de l'hôtel et emportant avec lui un pardessus appartenant au propriétaire de l'hôtel laissé sur un sofa dans une petite pièce donnant sur le corridor.

Quand Abbott retourna à la chambre 14, il s'enquit de son prisonnier, et madame Reed lui répondit que son mari était descendu à la cuisine pour y chercher de l'eau chaude afin de laver sa jambe malade.

Aussitôt Abbott comprit que son prisonnier était parti, et il courut en ...parler à la femme du propriétaire de l'hôtel qui veillait encore, puis il courut à la gare et revint au poste de police, situé tout près de l'hôtel Sherwood, à 1 h. 15, rapporter l'affaire.

Les agents de quart par toute la ville furent avertis, mais aucune trace de Reed n'a été découverte.

Abbott dit qu'il lui fallait absolument se rendre au water-closet, mais qu'il fit une erreur en n'y amenant pas son prisonnier avec lui. Le cabinet d'aisance se trouvait sur un autre étage et ne donne pas sur le corridor.

La commission d'enquete militaire.

Camp Paland, Knoxville, Tenn., 1er Nov—La commission d'enquête militaire a terminé ici hier sa tournée dans le Sud et est retournée à Washington, pour de là se rendre au camp Meade, tandis que l'ex-gouverneur Woodbury ira comme sous-comité prendre des témoignages dans le Vermont.

Ici, le Dr John C. Martin a exprimé l'opinion que l'eau dans le système d'aqueduc à Chickamanga était contaminée par l'eau de la crique Cane Spring.

Il prétendit que le général Sheridan le força à retracter cette assertion sous la menace d'un procès en cour martiale.

Le Nouveau Cabinet Français.

Paris, 1er novembre—Le nouveau cabinet est constitué comme suit:

M. Dupuy, président du conseil et ministre de l'intérieur.

M. Lebret, ministre de la justice.

M de Freycinet, ministre de la guerre.

M. Lockroy, ministre de la marine.

M. Peytral, ministre des finances.

M. Doucasse, ministre des affaires étrangères.

M. Leygues, ministre de l'instruction publique.

M. Delonle, ministre du commerce

M. Guillain, ministre des colonies.

M. Viger, ministre de l'agriculture.

M. Krantz, ministre des travaux publics.

M. Dupuy, le premier ministre, est dit-on, favorable à la revision du procès Dreyfus.

L'AFFAIRE DE FACHODA.

LA RUSSIE ET L'ALLEMAGNE VONT-ELLES S'EN MELER?

La France Soulevera toute la Question Egyptienne.

Londres, 1er nov—La plupart des journaux sont remplis de soi-disant rumeurs de guerre, en dépit du fait évident que les autorités font tout en leur possible pour en décourager la publication et nient même des nouvelles qui ont déjà paru.

Hier, un or re subit a été reçu à Dover pour une mobilisation expérimentale des forces de la défense.

Toutes les haïtiers et les forts farent prestement occupés d'une manière complètement satisfaisante.

On travaille jusqu'à onze heures chaque soir à l'arsenal de Woolwich le gouvernement ayant donné de fortes commandes pour des canons, des réflecteurs et autres matériels navals.

L'escadre de la Manche est en mouillage vis à vis Gibraltar.

Les nouvelles reçues de Paris dans des dépêches spéciales, hier matin, ajoutent peu de choses à ce qui est déjà connu touchant la situation à Fachoda.

On croit que le capitaine Bartier n'a reçu que des instructions verbales de son chef, le major Marchand.

C'est l'opinion à Paris que le comte Mourawieff, le ministre des affaires étrangères de Russie, lors de sa récente visite dans la capitale de la France, aurait promis l'appui de la Russie dans le but de faire rouvrir toute la question égyptienne et que le major Marchand recevra instruction de retourner et de se maintenir dans ses positions à tous les postes du Bahr-el-Ghazal.

Paris, 1er nov—"L'Eclair" disait hier avoir appris de bonne source que la question de Fachoda sera réglée favorablement à la Grande-Bretagne, par le rappel du major Marchand. "La France, ajoute cette feuille, cédera tout, réservant seulement la question de ses droits sur le district de Bahr el Ghazal, qu'elle ne considère pas comme appartenant à l'Egypte. Cependant, M. Delcassé a maintenant décidé de soulever toute la question égyptienne, ce qui aurait dû être fait dès le commencement, et ce qui nous aurait épargné l'humiliation de céder à l'ultimatum anglais. Lorsque la question aura ainsi été élargie, la France ne sera pas seule à discuter avec le marquis de Salisbury.

"L'Egypte intéresse toutes les puissances.

"La Russie a promis à M. Delcassé son assistance la plus effective et en outre, l'Allemagne a le plus grand intérêt dans l'affaire, en vue de ses possessions dans l'est de l'Afrique et de son commerce en Extrême Orient pour que le canal de Suez ne devienne pas exclusivement anglais, et elle est disposée à appuyer les arguments franco-russes dans un règlement définitif de la question de l'Egypte."

La France Envoie Ses Troupes en Chine

Pour Empêcher le Partage de l'Empire Chinois.

Paris, 1er nov—Le ministère de la guerre a reçu ordre de se rendre dans la Chine du Sud où il aura le commandement d'une brigade.

Charles Patterson, de la Cie M, dont la famille demeure 12 rue Forrest a dû se rendre à l'hôpital général samedi. Sa mère l'y a conduit.

Des avis ont été affichés, dans la Lowell Machine Shop informant les employés qu'ils ne travailleront que 40 heures par semaine, d'ici à nouvel ordre.

M. C. I. Hood a offert au maire Bennett l'usage gratuit d'une des grandes chambres de son laboratoire pour le banquet que l'on se propose d'offrir aux soldats.

On annonce que le lieutenant-colonel Butler-Ames sera bientôt nommé colonel du 6e Mass et que le major Charles K. Darling sera promu au grade de lieutenant-colonel.

Le soldat Charles E. Curtin, Cie C, qui est revenu de Porto Rico, vendredi, sur le Bay State, a été pris de convulsions samedi dans la pharmacie Butler, rue Central. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean dans l'ambulance.

Les membres de la Workingmen's Protective League ont donné, samedi soir, une réception aux soldats William Dickey, Cie M, et John J. Connelly, Cie C. Les principaux orateurs ont été l'Hon. W. S. Knox, le Lt. Col. Butler Ames et M. George W. Poore.

La Lowell and Suburban Street Railway Company a décidé de vendre à l'avenir des billets de passage à moitié prix pour les enfants d'école. Elle ven fra des livrets de 40 passages pour $1. Ces billets ne seront bons que les jours de classe et pas plus tard que 5 p. m. Ce nouveau règlement viendra en force demain.

Putnam & Son

Les Plus Chics

Pardessus pour Jeunes Gens cette saison sont les

BOX COATS.

Nous avons l'assortiment le plus attrayant de ces chics Vetements dans les plus récents materiels, les plus récentes créations dans la confection.

BOX COATS.

Dans les nouvelles nuances en Coverts et Whipcords de pesanteur d'hiver; quelques-uns sont doublés, d'autres à dos plaid, et yokes, épaules et manches en satin ; collet de velours ou drap. à

$5.00, $10.00 jusqu'à $20.00.

BOX COATS.

En Kerseys noirs bruns et olive, doublés en beau matériel tout worsted ; yoke, épaules et manches en Satin, convenables sous tout rapport, à **$10.00 et $15.00.**

BOX COATS.

En Frizzes de fantaisie dans les nouvelles nuances ; dos en plaid ; collet en velours, épaule en satin, très chics, à **$10.**

BOX COATS.

En Covert Cloths, Friezes en Kerseys, pour garçons et jeunes enfants, collet en drap ou velour, à **$3.50 en montant.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

C'EST GRAVE.

RUPTURE PROBABLE DES NEGOCIATIONS DE LA PAIX.

Les Etats-Unis Veulent toutes les iles Philippines.

Paris, 1er nov—Les commissaires de la paix des Etats-Unis ont soumis un écrit aux commissaires espagnols exprimant l'intention du gouvernement américain de prendre l'archipel tout entier les Philippines, consentant à mettre à son compte telle partie de la dette philippine contractée pour le bénéfice de ces îles ou de leurs habitants, pour des travaux publics, etc

Mais les Etats-Unis n'assumeront pas aucune fraction de la dette philippine en outre pur l'Espagne pour entreprendre des opérations militaires contre les insurgés.

La commission s'est ajournée à vendredi pour donner aux Espagnols le temps de préparer une réponse.

La santé du général Rios, président de la commission espagnole, c'est grandement améliorée, de sorte qu'il a pu assister à la séance d'hier.

New York, 1er nov—Le *Sun* a reçu le câblegramme suivant de Londres:

"Une dépêche au Central News de Madrid, par voie de Bayonne, mande que Senor Montero Rios, le président de la commission de la paix d'Espagne, a informé son gouvernement qu'il est impossible de s'entendre avec les Américains, et que par conséquent il est inutile de continuer la discussion."

UN TRAIN DERAILLE

En Route pour le Pacifique avec des Marins Anglais.

St Paul, Minn, 1er nov—Une dépêche spéciale de Winnipeg Man, au "Dispatch" se lit ainsi : "Un train naval spécial a déraillé à l'est de Portage du Rut, à 1 h. 30, hier après-midi par la fracture d'un rail.

Le tender, deux fourgons à bagage et trois wagons de colons sont tombés du remblai d'une hauteur de dix pieds.

Frank Fleckney et Wm Miller, apprentis sur le vaisseau-école Agincourt, de Chatham, Angleterre, ont été tués.

Samuel Parison, chauffeur d'Edimbourg, et Thomas Burns, marin, ont été blessés ainsi qu'un individu du nom de Smith, de Papineauville, P. Q., qui voiture son passage.

Le train déraillé appartient à la compagnie du Pacifique Canadien et avait quitté Halifax jeudi sur à l'arrivée de Liver

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 1er Nov. 1898

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants: East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, Me., Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowhegan, Bangor, Brewer, Orono, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

La "Patrie" et la "Presse."

La pelle se moquant du fourgon, c'est là le tableau archicomique que la *Patrie*, de Montréal, nous montrait l'autre jour, lorsqu'elle se permettait de faire la leçon à la *Presse* en reproduisant un article de la *Défense* pouvant tout aussi bien s'appliquer à elle-même qu'à son confrère.

Voici cet article de la *Défense*, et après l'avoir lu vous nous direz si la *Patrie* ne pèche pas précisément comme se le permet la *Presse*:

—La *Presse* n'a jamais su qu'exploiter la plus malsaine curiosité des foules, corrompre le goût du peuple, prostituer l'art véritable par ses ridicules illustrations, créer un genre faux et bête de reportage insensé, de commérage de bas étage, porter un préjudice considérable au bon sens public et entretenir l'opinion de l'immense vulgaire dans de bas et dangereux sentiments.

—C'est un journal "jaune", une copie trop fidèle du "jaunisme" américain, qui, Dieu merci! n'est jamais rien de français.

—Ses principaux rédacteurs eux-mêmes ne sont ni de notre race ni de notre pays.

—La *Patrie* l'a justement qualifié en l'appelant: "le journal cosmopolite.

—Ce n'est point dans la *Presse* que notre patriotisme va retremper sa foi en l'avenir, puiser à nouveau ses généreuses aspirations. Il n'y a ã-dedans, aucune pensée qui relève, rien qui parle au cœur des populations. C'est une froide affiche où sont annoncés, en grosses lettres, à grand renfort de réclame, illustres de bariolages grossiers qu'on a l'indécence d'appeler des portraits, de sales histoires de carrefour, des meurtres hideux, des scandales retentissants qu'il aurait mieux valu cacher, mais auxquels on s'empresse de donner une abondante diffusion."

La *Patrie* depuis qu'elle est changée de mains, suite de journalisme américain, s'acharne à copier le genre de la *Presse* qu'elle a l'ifronterie de lui reprocher.

La *Patrie* a cependant un bon point à son actif: elle a des convictions, des principes politiques et sait les défendre, ne singeant pas la *Presse* qui se dit indépendante, mais ne l'est pas et porte par conséquent une fausse enseigne.

Mais cela n'empêche pas que la *Patrie* s'est rendue ridicule en tançant son confrère pour son "sensationnalisme" ébonté, quand elle même elle pratique ce méchant métier, en servant tous les jours à ses lecteurs des plats indigestes composés de tous les scandales et les potins de la rue.

Morale Fin de Siecle.

Jadis, le célèbre Nisard enseignait qu'il y avait deux morales.

Aujourd'hui, d'après un de nos contemporains, il y en a qui en comptaient plus que cela. Dans une de ses dernières éditions, il a trouvé moyen d'énumérer les nombreux euphémismes du mot "vol" en usage.

Et voici les résultats auxquels est parvenu ce confrère ingénieux.

Prendre un million de dollars dans la poche d'un voisin est appelé un coup de génie.

Prendre 100,000 n'est déjà plus que de l'habileté.

Prendre 50,000 dollars est un acte litigieux.

S'être approprié indûment 25,000 dollars devient de l'insolvabilité.

Prendre 10,000 dollars est une irrégularité.

S'approprier 5,000 dollars est une défalcation.

Prendre que 1,000 dollars constitue un acte de corruption.

S'il s'agit de 500 dollars, l'acte est qualifié de détournement ou d'abus de confiance.

S'emparer de 100 dollars devient un vol.

Voler 5 dollars est un acte de dépravation totale.

Mais voler un morceau de viande ou un pain—haro sur le pauvre diable!—alors il n'y a plus à en douter, c'est une déclaration de guerre à la société.

M. Yves Guyot écrit dans le «Siècle» de Paris que les documents secrets de l'affaire Dreyfus ont été brûlés il y a quelques jours.

Nous accusons réception de «l'Almanah des Familles Chrétiennes», pour l'année 1899 (23e année) publiée par la maison Henniger Brothers, éditeurs, à New York, Cincinnati et Chicago.

C'est une revue catholique profusément illustrée, fort intéressante et qui se vend 20c l'exemplaire.

Cette année, le Cercle Français de l'université Harvard donnera deux comédies de Molière les moins connues:

"La comtesse d'Escarbagnas" et «Le Sicilien"; les représentations auront lieu le 5 et le 10 décembre au soir, à Brattle Hall, à Cambridge et le 7 décembre au soir au théâtre Bijou, à Boston.

Les deux pièces sont actuellement en répétitions; elles seront données avec la musique et les ballets, absolument comme au temps de Molière.

Centres Canadiens.

BOSTON MASS

—Tous les musiciens de cette ville sont indignés de la manière injuste dont M. E. N. Lafricain, le virtuose bien connu, a été traité par la Mutual Protective Union de New York.

M. Lafricain avait demandé à faire partie d'un orchestre métropolitain en qualité de joueur de trompette et de cornet.

A l'examen on lui mit des difficultés insurmontables.

Les journaux de Boston sont unanimes à dire que l'Union de New York a juré de ne pas accepter d'autres musiciens que ceux de la métropole; car M. Lafricain est un artiste de réputation internationale, et il était recommandé par M. Emile Paur, le distingué chef d'orchestre si avantageusement connu dans le monde musical.

WARE, MASS

—M. et Mme Michel Dslauriers ont célébré lundi leurs noces d'or par une grand'messe à l'église du Mont Carmel.

Leurs enfants ont profité de la circonstance p ur leur offrir leurs félicitations et leurs meilleurs souhaits.

Le Rév Sheenan, curé de la paroisse, leur a aussi fait ses souhaits du haut de la chaire.

MANCHESTER, N. H.

—Emile Pigeon, Louis Gagné, Alfred Morin, George A. Plamondon, Jovite Benoit et Philime Létourneau se sont fait naturaliser cette semaine.

—Le premier régiment sera licencié ces jours-ci.

Les ordres à cet effet sont reçus de Washington;

Les volontaires n'attendent plus que leur paye

Le fièvre scarlatine continue à faire de nouvelles victimes. On signale deux nouveaux cas de cette maladie.

—Un nommé J. A. Vaillancourt, employé à la manufacture de bobines de Baldwin, s'est fait prendre une main dans un engrenage.

Sa blessure était sérieuse au point que le médecin a dû y faire six points.

WOONSOCKET, R.I.

—Aux récentes nominations pour l'échevinage et le conseil de ville, plusieurs compatriotes ont été mis sur les rangs.

M. Geoffroy Daignault est candidat indépendant à l'échevinage dans le quartier 5, M. Jos C. Mailloux, candidat républicain au conseil dans le quartier 4; Arthur W. Fontaine, candidat républicain au conseil dans le quartier 3; Zéphir Sylvestre et Wilfrid L. Côté candidats indépendants au conseil dans le quartier cinq.

—La rumeur veut que MM. Henri et Albert Desrochers achètent bientôt la pharmacie du Dr J. C. Maranda.

M. Desrochers a avoué qu'il était en négociations avec le Dr Maranda à ce sujet.

La vente sera conclue quand la pharmacie sera entièrement restaurée.

—M. Colbert Crochière, de l'avenue Cass, vient de recevoir une lettre de son fils Ovila, qui est soldat dans la compagnie D, du 47e New York.

La lettre est datée de Ponce, Porto Rico.

Ce soldat dit que les membres de son régiment ont été bien mal traités durant la traversée.

On était dans un bâtiment dans lequel on avait déjà transporté des bestiaux.

En arrivant à Porto Rico il fallut rester trois jours sur le bâtiment, en quarantaine

Il y a déjà plusieurs cas de fièvre dans le régiment.

Il faut faire quatre milles à pied, dans l'eau et la boue, en débarquant.

Il fait très chaud dans ce pays-là. Les habitants sont à moitié habillés.

Les femmes et les enfants font usage de tabac comme les hommes.

Depuis l'arrivée au camp à Porto Rico, il y a eu une bagarre et un soldat a été tué.

Les soldats sont mal nourris. Sur le bateau on a été 3 jours à l'eau et aux biscuits.

—Le soldat E. O. Asselin, de la compagnie L, ancien rédacteur de la Tribune, souffre plus ou moins des fièvres au camp Meade.

—Le soldat Eliphège Desilles, de la compagnie L, écrit du camp Meade, à ses frères en cette ville, qu'il est indisposé et n'a pu aller à la fête de la paix à Philadelphie, la semaine dernière.

Les soldats souffrent beaucoup de la température et seront heureux de partir bientôt pour le Sud.

Mme. Felix Vaillancourt.

SOUFFRAIT DEPUIS PLUSIEURS ANNEES DE GRAVES MALADIES OCCASIONNEES PAR LE RETOUR DE L'AGE.

ELLE ABANDONNE LES MEDECINS ET TOUS LES REMEDES POUR PRENDRE LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT GUERIE EN PEU DE TEMPS.

Elle dit que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont impayables! elle recommande à toutes les femmes malades de ne plus souffrir mais de se guerir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Le seul remede pour les maladies des femmes.

Mme. FELIX VAILLANCOURT.

Le période la plus critique dans la vie d'une femme est celle de la cessation de la menstruation, ou ce qu'on appelle généralement le retour de l'âge. Les symptômes qui l'accompagnent sont des attaques d'évanouissement, étourdissements, mal de tête, débilité générale, épaississement, sentiment de mélancolie, hystérie, douleurs dans les reins et tous les membres. Le changement vaut pour le mieux ou pour le pire. Si les femmes ont la précaution de fortifier leur système de manière à éviter les ravages des symptômes qui accompagnent le changement, ce sera pour le mieux. Pour cela il n'existe pas de remèdes qui égalent les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles purifient le sang en agissant directement sur le système sexuel, diminuent la sévérité de cette période critique, et totalement laissent à la malade la jouissance d'une santé robuste. Toutes les femmes approchant vers la période critique devraient faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ecoutez ce que dit Mme Vaillancourt: "Depuis cinq ans, "j'ai constamment souffert de plusieurs maladies occasionnées par le retour de l'âge. J'avais toujours mal à la "tête, à l'estomac, aux reins. J'étais d'une faiblesse extrême et ressentais des douleurs partout. J'avais aussi "de fréquents étourdissements qui me rendaient presque "aveugle. Je n'avais pas d'appétit et pas la force de "rien faire, pas même de sortir. Une amie me voyant si "malade me suggéra de prendre les Pilules Rouges du "Dr. Coderre. J'en fis l'essai, et elles m'ont complètement guerie. Je mange bien, je travaille avec courage, "enfin je suis heureuse, car je ne souffre plus. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs dames et je les recommanderai encore, car je "trouve que c'est un remède impayable." Mme. FELIX VAILLANCOURT, 475 Rue Wolfe, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, elles font désenfler les mains, les jambes et les pieds, doulaurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes brillants, l'appétit aux estomacs faibles, elles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent flouriantes et courageuses, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir reouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont sûr tout recommandées aux femmes enceintes, elles donnent des forces à la mère, et aident à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition le médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit:

Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr Coderre, ce sont des imitations, **refusez les.** Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez nous par lettre enregistrée un mandat pour six boites à 50c la boite, ou deux boites pour $1.00 et nous vous en enverrons franco, franc de port, par retour du courrier. Ne prenez pas de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis pour 50c la boite, ou deux boites pour $1.00 franco de port. Elles ne coûtent pas de l'argent. Dorénavant adressez votre lettre d'ici d'avant tout retard. Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Protégez vos Poumons contre les vents froids d'automne avec les fameux PREPARATIFS qui se vendent si bon marché à la LOWELL PHARMACY depuis quelque temps. Il y en a une immense variété en Feutre, en Laine et en Chamois. Les prix sont de 20 cts en montant. Vous y trouverez aussi un fort assortiment de Bouteilles Hygiéniques, Bandages Herniaires et de tout autre genre. Bas Elastiques, Béquilles, seringues en Verre et en Caoutchouc, Ceintures Electriques, Thermomètres, Batteries Electriques et autres appareils médicaux.

Storm King Lung Protector No. 2 Size 1.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Azarie Choquette,
—MARCHAND DE—
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu son dépenses très modérées. Aussi en main, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Prix de la Guerre.

Grande sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Manhood restored. "ZIONA" quickly stops all weakening drains, makes and *keeps* sends rich, flesh-building, blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts as in youth when restored to full strength.

A boon for old and young, either sex; in vigorous **making and keeps unstarting and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains** upon your system, and **a new man, physically perfect,** is the result of the use of "ZIONA." It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which undo one for business, study or marriage.

Wide Spread Impotence is caused by nervous debility. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station suivant l'heure de Lowell:
Ouest Lowell:
Pour Boston—5.6.50, a.m.; 2.23, 10.50 a.m.; 12.05, 12.45, 1.30, 3.30, 4.15, 5.10, 6.30, p. m.
Pour Nashua—7.15, a. m.; 12.00, 4.15, 5.35, 7.25, p. m.
Pour Manchester—6.50, 9.30, 10.30, a. m. 12 15, 2.30, 4.40, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.; Dimanche 8.30, a.m. 12.00, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Haverhill—6.30, 7.25, 8. m.; 12.00, 2.20, 4.40, 5.40, 6.20, 7.30, 9.30, p. m.; Dimanche 8.30, a. m. 12.15, 5.30, 7.30, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.30, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 5.30, 5.10, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.05, 6, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.00, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—5.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.
Pour Gardiner—5.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester, Dalton, Skowhegan et Rockland—5.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—1.05, a. m. Dimanches, 1.05, a. m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.50, 7.45, 9.50 a.m.; 12.00, 1.40, 3.15, 4.30, 5.15, 6.20, 7.30, 9.30 p. m. Dimanches, 5.45, 8.30, 9.30, 10.30 a. m. 5.15, 6.20, 7.30, 9.30 p. m.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.50, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.35, a. m. 5.50, p. m.
Les heures données plus haut sont de Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10, 12.00, 3.00, 5.42, p. m. Dimanches, 7.10, p. m.
Pour Ashburn, Milford et Wilton—8.15, a. m.; 1.00, 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Petersham, Bennington Hillsboro et Keene,—3.15, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Washington, Manchester et Concord—7.40 a. m. 12.00, 3.00, 5.40, 6.45, 8.40, 6.17, 8.15, 8.40, p. m. Dimanches, 5.00, a. m.; 2.00, 6.00, 8.15, 8.40, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 9.40, a. m.; 12.00, 1.40, pour Manchester, Concord et au-delà—3.40, 7.45, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m.; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.40, a. m.; 1.40, p. m.
Pour Montreal, Montréal, Quebec, Ste-Agathe, Gillington et St. Albans, via le Bugs du Central Vermont—8.40, a. m; 12.00, 10.15, p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Rouse's Point—8.40, a. m.; 4.40, p. m.
Pour Ashburnham, Winchendon et Gardner—7.45, a. m.; 5.40, p. m.
Pour Nashua et au-delà—6.50, 8.30, 9.50, a. m.; 12.00, 1.40, 3.15, 4.30, 5.15, 6.20, 7.30, 9.30, 10.32, p. m.
Pour Ashby, Fitchburg et au-delà—8.30, a. m.; 5.40, p. m.
Pour Pelham, Windham, Londonderry, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m.; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—7.40, a. m.; 1.40, p. m.
Pour Montreal, Montréal, Quebec, Ste-Agathe, Gillington et St. Albans, via le Bugs du Central Vermont—8.40, a. m; 12.00, 10.15, p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Rouse's Point—8.40, a. m.; 4.40, p. m.
Pour Ashburnham, Winchendon et Gardner—7.45, a. m.; 5.40, p. m.
Pour Nashua et au-delà—6.50, 8.30, 9.50, a. m.; 12.00, 1.40, 3.15, 4.30, 5.15, 6.20, 7.30, 9.30, 10.32, p. m.
Pour Ashby, Fitchburg et au-delà—8.30, a. m.; 5.40, p. m.
Pour Pelham, Windham, Londonderry, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m.; 1.40, p. m.
Trains de Dimanche.
Effectifs les jour pour montréal.
SANFORD, Agt. Cdes. de Passager

Bon Ami
NETTOIE ET POLIT
Verres, Métaux ou Aucune Surface.
Tous les Epiciers.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 281-2. 233 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Service avec courtoisie et honnêteté.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST VOUS AUTRES !

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE
En engageant M. F. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous donnerons plus d'on de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons mais qui n'ont pas encore trouvé un opticien parfaitement versé et habile, vous trouverez ici ce que vous cherchez.
J. D. GRANY,
64 RUE MERRIMACK

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
205 et 207 *Rue Market, Lowell.*

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités:
Stanley Brillant et Porter, Old Burton Ale, Betz Philadelphia Stout.

Pourquoi ne pas Teindre
Un vieil habit en cette vieille robe? Vous autre étonné de voir combien notre étoffe, mouillée de Nétoyage et de Teinture peut donner à vos vêtements une apparence presque neuve.
RAY STATE DYE HOUSE, 34 Prescott.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi une spécialité de vouer les Liqueurs Fortes à Boire, Bière de Jasper et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiments assortis de Vins, et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplomé,
415 rue Bridge.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous vous assurez d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marché.
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois acié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Poin ou balles, etc. Téléphone, 114-2.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.
Assortiment de la dernière saison, New York, vaut un magasin prétendant les prendre, chemises et les meilleures qualités. Nous sommes en position de satisfaction vous ne pouvez trouver ailleurs. Nous sommes en position de satisfaction vous ne pouvez trouver ailleurs. Nous sommes en position de satisfaction vous ne pouvez trouver ailleurs. Venez voir et vous vous assurerez d'être bien servis.
Venez voir votre magasin.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c.
13 LAKEVIEW AVE.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couverts, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Les PILULES DU DR. JACQUES POUR LE LES ROGNONS

Guérit Douleurs du Dos, Douleurs Maladies du Foie, Douleurs des Reins, Douleurs Maladies des Reins, Douleurs Maladies du Foie, Douleurs Maladies du Dos

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

DOUBLE RECEPTION.

EN L'HONNEUR DES LIEUTENANTS PEARSON ET HOWARD.

Dans le Bureau du Maitre de Poste Thompson.

Une magnifique réception a été donnée hier soir par notre maître de poste, monsieur A. G. Thompson, en l'honneur de son prédécesseur, le lieutenant Gardner W. Pearson, et du lieutenant George S. Howard facteur de cette ville.

Le spacieux bureau du maître de poste avait été richement décoré de fleurs et de plantes et le service a été fait à la perfection par la maison D. L. Page Co.

M. Thompson devant assister à la séance de la commission des écoles au commencement de la soirée, monsieur Julian A. Richardson, assistant maître de poste, a agi en qualité de maître de cérémonie.

A part les employés du bureau, étaient présents: l'Hon. Fisher H. Pearson, le frère du lieutenant, messieurs E. P. Rowell, A. A. Haggett et Willis P. Burbank, ex-maître de poste et les membres du bureau des écoles que monsieur Thompson a amenés avec lui après l'assemblée de la commission.

M. Richardson a présenté des oillets à tous les invités et le lieutenant Pearson a distribué comme souvenirs des boutons des uniformes des facteurs de Porto Rico qu'il avait obtenus là-bas pendant son récent séjour dans l'île.

Des discours ont été prononcés par le major Rowell, le colonel Haggett et monsieur Burbank, les ex-maîtres de poste, par les lieutenants Pearson et Howard, messieurs A. G. Thompson et J. A. Richardson.

La soirée a été plus agréable et tous ceux qui y ont assisté en conserveront longtemps un précieux souvenir.

Notes Locales.

M. Chris Holmes est allé à New York pour faire de nouveaux achats de marchandises d'automne et d'hiver.

M. François Langlois a acheté un terrain de monsieur Enoch Foster dans Tewksbury, la semaine dernière.

Dame Exodie Mireau a acheté la propriété de monsieur Edward E. Sawyer, rue School, pour la somme de $2275.

Il y aura une grande assemblée du club des Citoyens Americains ce soir. Le programme promet d'être des plus interessant.

La semaine dernière on a rapporté au bureau de santé: 8 cas de fièvre scarlatine, 4 de fièvre typhoïde, 3 de diphterie et 2 de croup.

Des cérémonies spéciales ont eu lieu cet avant-midi dans toutes les églises catholiques de la ville à l'occasion de la Toussaint.

Il y a eu 41 décès en ville la semaine dernière dont 12 parmi nos compatriotes. Un des décès a été causé par le croup et un par la fièvre typhoïde.

Arthur E. Saimon, qui s'est intéressé à titre d'agent du maire aux soldats à leur retour ici, est alité à sa résidence. Il souffre de fièvre et de rhumatisme.

M. Onésime Lépine, autrefois de cette ville, est arrivé de Joliette avec l'intention de s'établir de nouveau parmi nous. Nous lui souhaitons bonne chance.

Les membres du Graham Club ont donné une jolie réception, hier soir, dans la salle de l'Union St Joseph, en l'honneur de leur confrère, le soldat Thomas Ray, de la Cie G.

A l'assemblée régulière des commissaires des écoles, hier soir, Frederick O. Blunt a été nommé instructeur manscal à la place du Dr F. R. Rix, démissionnaire. Le salaire a été fixé à $1,100.

Le Club Republicain Indépendant du Quartier Quatre a organisé une assemblée publique pour demain soir. Elle aura lieu dans ses salles, rue Hale. Tous les électeurs du 23e district sont invités.

Les soldats des compagnies C et G, du 6e Mass, se sont réunis dans leurs salles à l'arsenal, hier soir, et le Lt Col. Ames les a passés en revue. On les a informés qu'ils recevraient la balance de leur paie demain.

Il y a eu, hier soir, dans Centralville, une assemblée des citoyens intéressés dans le prolongement projeté de la voie électrique de la rue First à la rue Beech.

Un cheval attelé à une des voitures de la maison Armour & Co a pris le mors aux dents, hier, rue Bridge. On a pu l'arrêter avant qu'il eût causé aucun dommage.

Le Bleachery Independent Political Club s'est réorganisé dimanche en choisissant les officiers suivants: président, James Riley; secrétaire, James Fall; trésorier, Patrick Hoar.

Il y a eu une assemblée spéciale du bureau des échevins à 10 heures cet avant midi pour adopter la nouvelle liste d'officiers de precincts démocratiques soumise par M. J. J. O'Connor samedi soir.

Le lieutenant-colonel E. A. Garlington, assistant inspecteur général, a recommandé à l'adjudant général Corbin la promotion du major Philip Reade au grade de colonel. Le major Reade est de cette ville.

En cour supérieure, hier, John B. Clancey, 25 rue Floyd, de cette ville, a été convaincu de vente illégale de boisson à sa résidence et a été condamné à $200 d'amende et trois mois de prison. C'était sa troisième conviction.

On dit en ville que l'animosité entre l'ancienne faction Courtney et les partisans de M. Pearson est plus vive que jamais de sa le vote passé par les échevins samedi soir sur la question des listes d'officiers de precincts démocratiques.

Les membres des unions des tisseurs et des fileurs ont eu une grande assemblée hier soir dans la Spinners' Hall. Le but de la réunion était d'organiser un conseil textile. William Kimella a été élu président et Thomas Connolly, secrétaire.

Un smoke talk du Workingmen's Labor Club, ce soir, les principaux orateurs seront le sénateur Putnam, W. H. I. Hayes, représentant, l'échevin Rivet et les candidats à la législature, Watson et Varney. Une invitation spéciale a été faite aux jeunes républicains canadiens.

Une jolie soirée a eu lieu dimanche soir à la résidence de M. et Mme N. W. LaRiae, 88 rue Ford, en l'honneur du 16e anniversaire de naissance de leur fille, Mlle Alma LaRiae. Les amis présent ont offerts à l'héroïne de la fête une belle bague en opale comme souvenir de la circonstance.

M. Frank E. Flint, autrefois de cette ville, a acheté la moitié des intérêts dans la maison Ralph A. Day & Co. M. Flint a une grande expérience dans le commerce des manteaux et on le considère un des meilleurs acheteurs sur les marchés de New York. Il a passé six années dans l'Ouest, deux à s comme gérant de la Morse Dry Goods Co. d'Omaha, Neb; deux aux chez Wm Donaldson & Co, de Minneapolis, Minn, et autant de temps chez Wm Barry & Goods Co, St Louis, Mo. M. Flint sera heureux de recevoir ses anciens amis au nouveau magasin Ralph A. Day & Co, 133-137 rue Merrimack, où il prétend avoir un assortiment sans égal de manteaux et habits pour dames.

Feu M. Fortunat Dupont.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Fortunat Dupont, un des plus anciens citoyens de Worcester, Mass., arrivée hier matin à l'hôpital des Sœurs Franciscaines, Worcester. Il a succombé à la paralysie et a enduré ses souffrances avec une résignation toute chrétienne.

Il est parti pour un monde meilleur muni de tous les sacrements de l'Eglise.

M. Dupont est né à Saint Simon, co été de Bagot, P. Q., en 1830. Il a émigré aux Etats-Unis vers 1866, allant d'abord demeurer à Millbury, Mass.

De là il déménagea à Bremen, puis à Worcester où il a residé jusqu'à l'époque de sa mort. Il laisse pour déplorer sa perte sa seconde femme et M. Olivir Dupont, son fils de ce second mariage. Du premier lit, il y a neuf enfants vivants: Mesdames Philias Duquette et J. B. Chirron, de Worcester; Mesdames Maxime Lepine, Médéric Moreau et Joseph E. Moreau et Mlle Emélie Z. Dupont, de Lowell; MM. Fortunat Dupont, de Quebec; Napoléon Dupont, de Cambridgeport et Frédéric Dupont, associé de la maison J. C. Ayer Co, de cette ville.

Les funérailles auront lieu demain matin à Worcester.

Nos sincères condoléances à la famille.

ILS PASSENT EN REVUE.

LES COMPAGNIES C ET G A L'ARSENAL.

Le Lieut-Col. Ames fait l'Inspection.

Conformément aux ordres donnés par le lieutenant-colonel Butler Ames pour revue et inspection, les soldats des compagnies C et G, du 6e Mass, se sont réunis dans l'arsenal d'Etat, rues Wentford et Grand, hier soir.

Ils portaient leurs uniformes de canevas qu'ils avaient le soir de leur retour, plus des vêtements assez épais pour convenir à la saison froide.

Pris ensemble, nos soldats avaient bien meilleure mine que la semaine dernière quand ils ont paradé en ville.

Plusieurs jours de repos, de la bonne nourriture et—dans certains cas—de bons soins médicaux ont fait des merveilles.

L'ordre de se réunir à l'arsenal était de forme alité militaire.

Les compagnies reçoivent toujours l'ordre de passer à l'inspection le dernier jour de chaque mois.

De bonne heure, hier matin, le Lt Col. Ames n'avait pas l'intention de suivre cette règle n'ayant reçu aucun ordre à cet effet.

Mais deux ordres qui sont parvenus plus tard et il les a transmis aux soldats par l'entremise des journaux.

L'efficacité de ce système a été démontrée par le grand nombre des soldats qui ont répondu à l'appel.

A l'exception de quelques-uns qui sont revenus avant le gros du régiment et de quelques officiers, les hommes avaient leurs uniformes en grosse toile.

Le lieutenant-colonel Ames en portait un, mais le capitaine Greig et les lieutenants Livingston et Costello avaient leurs uniformes bleus.

Les soldats avaient l'air de vétérans et la foule enthousiasmée de leur bonne apparence ne tarissait pas d'éloge sur leur compte. Les capitaines dressèrent le contrôle et tous répondirent à l'appel, moins une douzaine que la maladie a empêchés de se rendre à l'arsenal.

Après l'inspection, les soldats se sont rendus à leurs anciens quartiers et se sont bien amusés.

Le Lt Col. Ames a déclaré qu'il enverrait immédiatement son rapport à Washington.

Les soldats ont droit à un mois de solde, du 1er octobre au 1er novembre, mais le Lt-Col. Ames ne croit pas que l'argent soit envoyé avant plusieurs jours.

Le capitaine Greig a conseillé à ses hommes de ne pas porter leurs uniformes sur la rue, excepté quand ce serait obligatoire.

Il a invité sa compagnie à l'arsenal jeudi soir pour signer la liste de paie.

On y adoptera aussi des résolutions de condoléances au sujet de la mort du caporal Bellamy.

Il n'y a aucune objection à ce que les soldats se trouvent de l'emploi convenient les positions qu'ils avaient avant la gue rre.

Dans les salles de la Cie G, on a distribué des hardtacks et du bacon à titre de souvenirs de la campagne.

BRIGADIER-GENERAL RICE.

Les Soldats du 6e demandent la promotion de leur colonel.

On dit que tous les officiers et soldats du 6e régiment du Massachusetts vont demander aux autorités militaires la promotion du Col. Edmund Rice au grade de brigadier-général dans l'armée.

Il a ramené de la guerre le régiment qu'il commandait avec honneur pour l'Etat.

A son retour du Japon où il était en fonction, au début des hostilités, il a trouvé toutes les positions élevées remplies.

Le major-général Miles a fait du mieux qu'il a pu alors et l'a nommé inspecteur général de son état major avec le rang de lieutenant-colonel.

Le lieutenant-colonel Rice a rempli son devoir sans murmurer, bien qu'il aurait eu le droit d'aspirer à une position beaucoup plus élevée.

Quand la position de colonel du 6e est devenue vacante par la résignation du Col. Woodward, le général Miles s'est empressé de l'offrir au Col Rice

On sait avec quel honneur il a rempli cette position de confiance et tous ceux qu'il a commandés sont fiers d'avoir servi sous ses ordres.

Ils croient qu'il ne serait que juste de récompenser son zèle et son dévouement par une promotion si bien méritée.

Feu M. Henri Baribeau.

Par la mort de M. Henri Baribeau décédé hier à la résidence de son gendre, M. E. L. Richard, 60 rue Walker, la population canadienne de Lowell perd un de ses membres les plus respectés et estimés. Les funérailles auront lieu à 10 a. m., demain, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault.

Il y aura service solennel, diacre, sous-diacre et chœur de chant.

M. Henri Baribeau est né à Sainte-Anne de la Pérade, co été Champlain, P. Q., le 31 mars 1809, du mariage de M. Joseph Baribeau et Madeleine Dauth.

Il y a quinze ans passés, il vint aux Etats-Unis, allant demeurer chez son fils, M. Narcisse Baribeau, à Spencer, Mass. Vers 1890, il vint vivre en cette ville, chez sa fille, Mme E. L. Richard où il a résidé jusqu'à sa mort.

Il laisse pour déplorer sa perte quatre filles et deux fils: Mesdames Sarry, de Spencer; G. M. Percy, Holyoke; J. Couture, Flushing, L. I; F. L. Richard, Lowell; MM Georges Baribeau, en Virginie, et Narcisse Baribeau, de Spencer.

Nos compliments de condoléances à la famille.

Mort Subite d'un Ancien Lowellois.

M. Adolphe Lesieur dit Locier, autrefois de cette ville et qui était retourné pour cause de santé sur sa ferme dans la banlieue de Trois-Rivières, P. Q., est mort subitement samedi dernier vers les neuf heures du matin d'une maladie de cœur.

Le défunt était âgé de 49 ans et jouissait de l'estime générale.

Un télégramme reçu peu après cette mort subite a appris à la famille restée à Lowell le grand malheur qui venait de la frapper, et Mde Lesieur, épouse du défunt, demeurée No 45 rue East Merrimack, prenait le train de 8 h. 40, samedi soir, à destination du Canada. Les funérailles ont eu lieu lundi à 9 hrs, à Trois-Rivières.

Feu monsieur Lesieur laisse, pour pleurer sa perte, en outre d'une épouse bien-aimée, deux filles, Delles Victoria et Mathilda, et un fils, Adolphe, tous trois de cette ville.

Nos plus sincères condoléances à la famille en pleurs.

Cour de Police.

Huit ivrognes en cour ce matin, dont deux sont relâchés et les autres condamnés à l'amende ordinaire.

John Connelly, l'un d'eux, convaincu en outre de voies de fait est condamné pour ivresse à $1 et pour l'autre offense à $10 d'amende.

Frank Peterson, alias Petro, un Italien, est condamné à $10 d'amende pour avoir tué des oiseaux.

Sa femme, qui est en cour, paie son amende.

Au moment de sortir Petro fit des menaces aux trois petits garçons, John et Joseph Carr et George Jessy, qui avaient témoigné contre lui.

Le juge Hadlay intervint et lui conseilla de laisser les enfants en paix, sinon il l'enverrait passer quelque temps en prison.

Putnam-Barry.

Mlle Sarah Barry et M. Frank P. Putnam ont été mariés ce matin à Boston, à la résidence de Mgr J. J. Williams, archevêque de Boston, par le Révd M. J. Doody, chancelier du diocèse, en la présence du Révd Père William D. Joyce, O. M. I., et des parents les plus proches.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Insurpassable.

Mme E. Courville prépare une vente spéciale de chapeaux garnis pour vendredi et samedi qui laissera dans l'ombre tout ce qu'il s'est fait jusqu'à ce jour. Les dames ne devraient pas manquer de lui faire une visite. La confection des robes et manteaux est exécutée avec le plus grand soin, 474 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harvister's Hall.

France le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Denault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 442 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière allez voir cette nouvelle invention. Vous en serez émerveillés. mjs

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 169

Fleurs! Graines! Arbres! Achetez vos semences de la vieille, vraie vieille maison. Un choix d'arbres fruitiers certainement large, aussi grande au Jardin et de Semences à vendre chez M. Kenney, 9 rue Prescott.

La Proclamation du President.

Washington, 1er nov—Voici la proclamation lancée par le Preside t, fixant au 24 de ce mois le jour d'Actions de Grâces:

"L'approche du mois de novembre rappelle à l'esprit la coutume consacrée par le temps et enracinée dans nos traditions les plus sacrées, de rendre grâce au Dieu tout-puissant pour tous les bienfaits dont il nous a comblés pendant l'année qui vient de s'écouler.

"Peu d'années dans notre histoire ont fourni autant de causes d'actions de grâces.

"Nous avons été favorisés par d'abondantes récoltes, notre industrie et notre commerce ont énormément augmenté, notre crédit public s'est amélioré et affermi, toutes les régions de notre pays ont été rapprochées et ratachées par les liens plus étroits, des visées et de l'unité nationales.

"Le ciel a été pendant quelque temps obscurci par le nuage de la guerre; mais, comme nous avons été obligés de tirer l'épée pour la cause de l'humanité, il nous est permis de nous réjouir de ce que le conflit ait si peu duré, et les pertes que nous avons en à déplorer, bien que pénibles et graves, ont été si faibles, si nous considérons les grands résultats obtenus, qu'elles ne nous inspirent que de la reconnaissance et des louanges pour le Dieu des armées. Nous pouvons louer et exalter ce saint nom de ce que la cessation des hostilités soit venue assez tôt pour épargner aux deux adversaires les douleurs et les désastres sans nombre qui sont la conséquence d'une guerre prolongée.

"En conséquence, j'invite tous mes compatriotes, aussi bien que ceux qui sont dans leurs foyers que ceux qui peuvent être sur la mer ou qui séjournent dans les pays étrangers, à célébrer le jeudi, 24 novembre, comme jour national d'actions de grâces, et se réunir ce jour-là dans les différents lieux de leur culte pour louer et remercier Dieu tout puissant de tous les bienfaits de l'année, de la douceur des saisons et de la fertilité du sol, de la prospérité constante de la population, du dévouement et de la valeur de nos compatriotes, de la gloire de notre victoire et de l'espoir d'une paix juste, et pour demander que la protection divine qui nous a procuré jusqu'à présent la sécurité et l'honneur nous soit continuée dans les années à venir.

WILLIAM MCKINLEY,
Par le secrétaire d'Etat JOHN HAY."

Un Bon Conseil

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

Lisez! Lisez!

La clientèle canadienne qui visite le spacieux établissement "Bon Marché Dry Goods Co." est assurée de trouver des compatriotes dans tous les départements de ce magasin et d'être servie par d'aimables employés de grande expérience. Dans le département de chaussures, M. Chs Dupuis. Dans les articles de toilette, M. Albert B. Choquette. Etoffes à robes, MM. George Gamelin et Majorique Choquette. Département des chapeaux, Mlles Eugénie et Virginie Montplaisir et Anna Bernard et Mme A. Gélineau. Dans le département des manteaux, Mme M. L. Traversy, Mlles Annie Hogg et M. A. Thériault. Département des sous-vêtements légers, Mlle Yvonne Montmarquet. Département des rubans, Mlle Antoinette Montmarquet. Département des garnitures, Mlle M. L. Baril. Département des vaisselles, Mlle S. Achim. L'annonce de la Bon Marché Dry Goods Co, est publiée en seconde page tous les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine. Nous engageons les lectrices en particulier à lire soigneusement leur annonce les jours ci-haut mentionnés. Nous invitons spécialement les mesdames qui ont besoin de chaussures du dernier goût, de s'adresser à M. Chs Dupuis, qui vous servira toujours avec sa politesse proverbiale et son honnêteté reconnue.

Funérailles

Les funérailles de feu Xavier Lessard auront lieu demain matin, à 8 h. 30, à l'église St Jean-Baptiste, sous la direction de M. Jos. Albert, entrepreneur.

EH BIEN! OUI!

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de **Jonncs de Mariage et de adeaux de Noces.**

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Parthenais Frères.

N'oubliez pas

Que nous sommes à ce temps de l'année où vous devriez tenir vos pieds secs et chauds. . . . . .

Vous pouvez trouver dans notre département de chaussures et souliers spacieux et bien équipé LA BONNE SORTE DE

Chaussures, Souliers et Claques

Pour tous les ages et tout s les classes aussi bien que pour toutes les conditions de la vie. Une paire de nos chaussures à l'épreuve de l'eau achetée maintenant peut vous épargner un rhume sévère et dangereux aussi bien que plusieurs dollars valant de remèdes.

Notre Expérience de 20 ans

Dans les chaussures nous permettre de vous donner des chaussures de première classe pour moins d'argent que l'on peut acheter la même qualité ailleurs. En conséquence, si vous avez besoin de quelque chose de bien sous tout rapport pour vous couvrir les pieds, nous sommes toujours à votre service et prêts à vous servir promptement et honnêtement.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous ajoutons à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

COLLISION DE TRAMWAYS.

Plusieurs Personnes ont été Grièvement Blessées.

Providence, R. I., 1er nov—Deux tramways électriques sont venus en collision à Pleasant Valley, hier après-midi.

Le mécanicien Northrop a eu une jambe brisée et a probablement reçu des lésions internes qui causeront sa mort.

L'autre mécanicien, Byron P. Greene, a le crâne fracturé et va mourir.

Elizabeth Bleisitzer de cette ville, a des entailles à la figure et aux mains. Etat sérieux, mais va en revenir.

Mme Daniel Kelley, aussi de cette ville, est blessée à la tête et au cou; rien de sérieux.

Les autres blessés:

L'échevin McGann, jambe blessée; femme inconnue, jambe blessée et entaillé faite par du verre brisé; Wm Vallette et Dorr E. Taylor, conducteurs, souffrent légèrement du choc.

La cause de l'accident semble être un frein défectueux, les deux mécaniciens restant à leur poste et faisant tout leur possible pour éviter la collision, mais en vain.

Protocole entre le Chili et l'Argentine.

Buenos Ayres, République argentine, viâ Galveston, Tex., 1er nov.—Une dépêche de Santiago annonce qu'un protocole a été signé entre le Chili et la République argentine pour régler à l'amiable leur dispute de l'Ana de Atacama, une question de délimitation de frontières.

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
payable d'avance.

Impressions de toutes Sortes Exécutées aux Ateliers de L'Etoile dans les Deux Langues.
Traductions Une Specialité.

Sous-Vetements de Saison.

C'est une histoire qui ne vieillit jamais—cette histoire de Sous-Vêtements. Les saisons changeantes la conservent fraîche et intéressante douze mois de l'année, spécialement durant ce temps froid du mois de novembre.

Il y a des piles et des piles de Sous-Vêtements de saison ici attendant votre choix.

Sous-Vêtements pour Hommes, poil de chameau, Corps et Caleçons, 25c, valant 42c.

Cotes Portsmouth, Corps et Caleçons bleu indigo, 42c, valant 65c.

Corps laine Naturelle Et Caleçons, 48c, valant 75c.

Doubles en Toison, Corps et Caleçons, roses et bleus, 50c, valant 75c.

Hygiéniques de Wright, Corps et Caleçons doublés en toison, 75c, valant $1.25.

Laine Naturelle Extra Fine Corps et Caleçons, poids extra lourd, 95c, valant $1.50.

Pure Laine d'Agneau, Corps et Caleçons, épais et extra doux, 95c, valant $1.50

Laine d'Agneau Australien, Corps et Caleçons, extra épais, $1.38, valant $2.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

PIANOS SINGER

Une Forte consignation vient d'arriver qui intéressera surement tout acheteur soigneux. Dessins élégants en acajou et voir.

Nos marchés en pianos carrés partent vite.

STEINERT
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 2 NOVEMBRE 1898. No 203

PREPARATIFS DE GUERRE

POUSSES VIGOUREUSEMENT EN ANGLETERRE ET EN FRANCE.

Les Journaux Anglais disent que les Francais vont Céder.

Halifax, N. E., 2 nov—Depuis l'affaire de Trent on n'a vu autant d'activité régner dans les cercles militaires de Terre et de mer ici.

Deux conts hommes sont à transporter des munitions de toute sorte aux divers vaisseaux de guerre dans le port.

Le "Renown" sera réparé au plus vite et sir John Fisher, l'amiral qui commande l'escadre anglaise de l'Atlantique Nord, a reçu des ordres très importants des autorités navales de Londres.

Les croiseurs Cordelia et Pelican, qui se préparaient à retourner en Angleterre, iront plutôt à St Jean de Terreneuve.

Londres, 2 nov—Le bureau de la guerre a notifié ses fonctionnaires et les journalistes de se borner à publier d'une manière générale les préparatifs de guerre qui se font actuellement, ajoutant que ce serait "antipatriotique de publier des détails spécifiques qui pourraient être utiles à un ennemi possible."

Les préparatifs de guerre en Angleterre continuent toujours. Des envois considérables de canons, de bombes et de poudre à Gibraltar et à Malte ont été faits hier.

Des dépêches de France indiquent la même activité à Toulon, à Brest, à Marseilles et ailleurs.

Londres, 2 nov—Le correspondant parisien du "Daily Mail" dit:

"La France va se retirer de Fachoda sans conditions et sans demander de compensation.

"Le baron de Courcel, dont le terme comme ambassadeur de France à Londres est depuis longtemps expiré, mais qui a été maintenu dans cette position pour conduire les négociations affectant l'Egypte, va maintenant être rappelé, et aucune hâte ne sera montrée dans la nomination de son successeur, en vue de faire voir le ressentiment de la France à cause de l'attitude des Anglais, car l'Angleterre a presque pris la place de l'Allemagne comme objet de la haine des Français."

Le "Graphic" dit:

"Nous apprenons de source officielle à Paris que le capitaine Baratier est le porteur d'instructions pour le major Marchand lui ordonnant de retourner à Fashoda et puis reculer ses troupes dans la direction du haut de la rivière Ubanghi.

"Le gouvernement égyptien sera invité à envoyer des troupes pour accompagner le major Marchand et occuper les postes qu'il évacuera, pour résoudre ainsi la question du ravitaillement pour le major Marchand.

"Quand ce qui précède sera accompli, desgaciations basées sur les propositions soumises à la Grande-Bretagne par le baron de Courcel seront entamées.

"La France est disposée à reconnaître que la conquête à nouveau d'Omdurman charge complètement a situation telle qu'elle existait lorsque le major Marchand reçut l'ordre de se rendre au Nil."

Notes de la Rédd.—Tout ce qui précède provient de source anglaise et doit être pris avec un grain de sel. Il est probable que les journaux français chantent sur un autre ton, et la preuve ce sont ces énormes préparatifs de guerre faits en France.

LE HEROS HOBSON.

Il attend l'ordre de partir pour Santiago.

New York, 2 nov—Hobson, le héros du Merrimac, est arrivé dimanche de Washington, et il a dit:

"J'attends des instructions de la capitale avant de retourner à Santiago.

"Tout ce que je veux du département de la marine, c'est le mot "allez", et je suis prêt à continuer mon travail pour renfouer le Vizcaya, le Colon et le Merrimac.

"Pendant mon séjour ici, je vais faire des expériences à l'arsenal de marine avec les nouvelles cages en soie et qu'on est à construire pour la protection des sacs d'air servant à lever les vaisseaux."

Le lieutenant Hobson dit qu'il ne croit pas la nouvelle que le Maria Teresa, en route pour Hampton Roads, aurait été détruit pendant une tempête.

RETOUR DU KLONDIKE

Un Homme et une Femme Revenus Riches.

Bridgeport, Conn., 2 nov—M. et Mme J. A. Johnson, de Northfield, Conn., sont arrivés hier en cette ville, étant en route pour leur ancienne demeure après un voyage profitable au Klondyke.

Ils rapportent $45,000 en pépites d'or, ce qui représente le travail d'une saison.

Ils ont laissé de bons claims dans la crique Bonanza l'une des meilleures de la région aurifère.

Ils atteignirent Dawson au printemps de 1897, lorsque cette ville ne contenait que trois hattes et quelques tentes.

M. et Mde Johnson ont fait le voyage par la piste de la passe Chilkoot.

Ils ont construit leur propre bateau au lac Bennett et ont navigué sur une distance de 650 milles sur la rivière Yukon jusqu'à Dawson, y arrivant en juin.

M. Johnson a sur lui une pépite d'or pesant environ cinq onces et valant $84.

Il a l'intention de retourner au Klondyke le printemps prochain avec des machineries pour un moulin sur son cité à Dawson dont il anticipe de gros bénéfices.

La Sante a Santiago.

Santiago de Cuba, 2 nov—Le général Wood a autorisé de rendre public le fait qu'il n'y a pas eu un seul cas de fièvre jaune dans la ville depuis 60 jours et que les cas de maladie ordinaire pendant le même laps de temps ont diminué de 90 pour cent.

RAPPORT OFFICIEL

Du Vote sur la Prohibition au Canada.

Ottawa, Ont., 2 nov—Les chiffres officiels du récent plébiscite sur la question de la prohibition par tout le Canada ont été rendus publics par le département d'Etat hier.

La majorité en faveur de la prohibition est de 13,884.

Seulement 22 pour cent de ceux qui avaient le droit de vote ont voté en faveur de la prohibition.

ABBOTT SUSPENDU.

POUR AVOIR LAISSE REED S'EVADER.

Comment la Fameuse Evasion s'est Effectuee.

Boston, 2 nov—L'officier Abbots a été suspendu de ses fonctions au pénitencier pour n'avoir pu empêcher l'évasion du fameux escroc de Reed.

Le directeur du pénitencier, M. Bridges, en outre de cette suspension a offert $200 à qui causera l'arrestation nouvelle de l'évadé.

Ce n'est pas une forte somme, mais c'est tout de même le double du montant ordinairement offert par l'Etat pour la capture d'un criminel.

Au sujet de la suspension de l'officier Abbott, M. Bridges a dit:

"Je crois que cet officier a été maladroit.

"Reed et ses amis gagnèrent la confiance d'Abbott qui avait pas le droit de quitter son prisonnier un seul instant.

"Pendant son entrevue avec moi, Abbott était fortement agité et paraissait avoir le cœur brisé. Il paraît de fait que des gens pouvaient croire qu'il avait été acheté; il en avait même entendu parler, et il me dit que c'était l'histoire qui passait de bouche en bouche.

"Je suppose que sa femme ou quelques uns de ses amis lui auraient dit la chose.

"Il m'assura qu'il n'y avait pas l'ombre de la vérité dans cette histoire, et le soupçon qu'il est malhonnête l'afflige plus que tout autre chose ayant trait à cette évasion. Je le crois honnête; autrement, je ne l'aurais pas envoyé avec Reed.

"Cependant, mon opinion franche est qu'il a été maladroit."

On rapporte qu'Abbott a déjà demeuré à Lowell sur la rue Westford; il était alors employé de chemin de fer.

A propos de l'évasion de Reed, un reporter de Worcester, qui a visité la chambre de l'hôtel d'où l'escroc s'est enfui, a découvert des morceaux du pardessus pâle de Reed restés accrochés à une fouitre, ce qui indique que le filou s'est sauvé par la fenêtre, en sautant d'une hauteur de 15 1-2 pieds, en sus de la longueur de son proprecorps.

Une fois dans la ruelle sombre, Reed s'est rendu jusqu'à la rue Spring, encoignure de la rue Front, où une voiture l'attendait.

L'hôtel Sherwood se trouve aussi sur la rue Front, et la voiture contenant le fugitif, vint passer devant cet hôtel plutôt que de prendre un autre chemin qui, dans l'opinion de ses occupants, aurait été plus dangereux.

Reed fumait, paraît-il, un cigare, si l'on en croit quelqu'un qui ignorait alors qu'il fut un fugitif, mais l'aurait vu passer.

On a tout lieu de croire que Reed est rendu au Connecticut en prenant la route de Websites.

Putnam & Son

Bleus et Noirs
HABITS SERGES
Faits de toute maniere que vous voulez—dans toute qualite.

Avec trente styles au choix, l'homme qui ne peut trouver ici un habit a son gout est de fait dur a plaire

Il y a des etoffes a dessus ru les et doux, gilets faits a simples et doubles revers, revers en soie et unis, vestes a simples ou doubles revers, quelques-uns a revers en soie. Ils coutent $8.00 et jusqu'a $24.00.

Chéviottes de Gout de ROGERS, PEET & CO.

Les manufacturiers de vêtements incomparables, en nouvelles combinaisons de couleurs. Dix patrons à votre choix.

Avec un de ces habits vous êtes vêtu aussi bien et aussi correctement que l'homme qui encourage un tailleur de haute classe, mais a la moitie de la depense.

Cet habits coutent $12.00 et $15.00.

S'il faut leur faire des changements, nous les faisons--tout comme le tailleur.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Wallbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Un autre Article pour lequel vous avez payé trop cher!

Un Moulin a Laver

Nous en vendons a $4.50.
Comptant ou versements.

Si vous ne pensez pas que c'est la même sorte de Moulins que vous avez payé $8 ou $10, hé bien, venez les voir et vous convaincre chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

L'Empereur d'Allemagne et les Etats-Unis.

Berlin, 2 nov—Le correspondant à Constantinople du "Frankfurter Zeitung" dit qu'au récent banquet donné au palais du Sultan, M. Strauss, l'ambassadeur des Etats-Unis, invita l'empereur Guillaume à visiter les Etats-Unis.

L'empereur répondit qu'il y a longtemps qu'il aurait fait ce voyage, mais que les Etats-Unis étaient si vastes et contenaient tant de choses intéressantes à voir, qu'il ne pourrait satisfaire ce désir, vu que le voyage devra nécessairement être d'une trop longue durée.

LIEZ L'ETOILE.

O'Donnell & Gilbride Co
Leaders dans les Bas Prix.

Offres Spéciales dans notre Dépt. des
-TOILES-
...Pour Cette Semaine...

Ce département est dans son meilleur état et possède un stock exceptionnellement considérable de Toiles, Toiles damassé de table, Serviettes, Sets de Table, Serviettes à mains, Ouvrages à Jour et Brodés, &c., à des bas prix remarquables. Nous avons toutes les marques recommandables qui ne peuvent tromper le peuple. Nous soumettons ci-dessous une liste intéressante de prix pour cette semaine.

TOILES.
10 pièces de damas à table, blanchiment argenté, à 50c la verge.
8 pièces de damas à table, blanchiment argenté, à 39c la verge.
15 pièces de damas à table, blanchiment argenté ou ordinaire, à 49c la verge. Serviettes pareilles.
7 pièces de damas à table, blanchiment argenté ou ordinaire, à 75c la verge. Serviettes pareilles.
5 pièces de damas à table, blanchiment complet, à 98c la verge.
Belle toile damassée double irlandaise écossaise, blanchiment complet

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 2 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants: East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hookett, Suncook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Conic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Orono, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Novembre.

Aujourd'hui, Jour des Morts, n'oublions pas ceux que nous avons connus, aimés et qui dorment aujourd'hui dans le tombeau. C'est bien du moins que nous fassions trêve une journée à nos préoccupations matérielles, à cette lutte pour la vie si tourmentée, si fiévreuse, pour songer à l'au delà, à la fin de toute chose, et que nous plaçions sous nos yeux le tableau plein d'enseignements qui s'offre chaque fois que novembre est de retour dans le cycle des années, hélas! si rapide dans sa révolution régulière.

L'Eglise, qui a commencé le mois par une fête joyeuse, celle de tous les saints à qui elle n'a pas consacré de jours particuliers, a remplacé à l'heure qu'il est sa toilette pompeuse et gaie pour revêtir de simples ornements de deuil, et elle appelle ses enfants à visiter les cimetières et à verser sur les tertres funèbres des pleurs avec des prières.

Souvenons-nous en ce jour triste d'automne, en foulant sous nos pas lents les feuilles jaunies et les pétales de fleurs mortes, que la vie, suivant une image vieille, mais si vraie, est comme l'onde fugitive.

Combien l'an dernier, à pareille époque, ont peut-être négligé d'accomplir leurs devoirs envers les morts et qui sont allés rejoindre la grande majorité, comme un philosophe appelle la cohorte des trépassés. Et sommes-nous bien sûrs, nous qui sommes aujourd'hui bien vivants et robustes, que dans douze mois le ver du tombeau ne fera pas sa pâture de notre cadavre? Oh! qu'il sera doux, lorsque nous mourons, de savoir qu'on ne nous oubliera pas sur la terre.

Faisons aux autres ce que nous désirons qu'on nous fasse alors.

Pensons que l'homme ne meurt pas tout entier, et qu'à l'instant de la dernier paisible sommeil du cœur, son âme immortelle s'en va vers Dieu pour recevoir son châtiment ou sa récompense.

Pensons que nous avons des êtres chers qui sont disparus, peut-être une épouse, un père, une mère, des enfants, et qui nous réclament l'aumône d'une prière à leur intention, le bienfait du souvenir attendri...

Paroles Memorables.

L'autre jour, à Montréal, l'Union Nationale Française une société française de bienfaisance avait son assemblée générale annuelle pour entendre le rapport de fin d'année et élire de nouveaux officiers. Le président sortant, M. Lemoine, a été remplacé M. J. de Séyès.

A cette assemblée générale assistaient, entre autres, Mgr Bruchési, qui a bien voulu accepter le membre actif de l'Union, et M. Kieckhoefer, consul-général de France à Montréal.

Celui-ci fait l'éloquence d'une allocution du monument Champlain à Québec, a de nouveau, en cette circonstance, parlé de la France comme les Français savent le faire surtout quand ils sont à l'étranger et qu'il se mêle un peu de notre pays à leurs sentiments patriotiques. Il a dit aux cousins français ne sont pas oubliés.

"Votre visite dans cette maison, Monseigneur, a dit le consul général, ne répond pas seulement les catholiques, elle est salutée avec un respect égal par tous les Français sans aucune exception, car tous, ils savent que vous aimez notre pays, Monseigneur.

"Vous l'aimez et vous le comprenez; vous avez trouvé dans votre premier mandement des paroles qui sont entrées dans nos cœurs quand vous avez rappelé que cette é lise de Montréal, dont vous deveniez le premier pasteur, était la fille de Rome et aussi celle de la France. Jamais votre œil de pasteur, connaissant son temps et les hommes, ne s'est laissé troubler par les bruines passagères au milieu desquelles les passions surexcitées se donnent cours.

"A travers ces brumes vous voyez les qualités solides d'honnêteté, de travail et d'ordre.

"Votre Grandeur sait que le cours des âges ne modifie pas sensiblement la nature des peuples. La France, déjà vieillie de mille ans, est aujourd'hui ce qu'elle était au temps de César avec ses mêmes défauts et ses mêmes qualités. Dans le cours de sa longue histoire, elle a su se faire beaucoup aimer, elle s'est fait quelquefois haïr, mais elle a toujours su se faire pardonner."

Voici une partie de la réponse de l'archevêque de Montréal:

"En entrant dans cette salle, j'ai ressenti tout à l'heure ce que nulle part ailleurs je n'avais ressenti. J'ai vu des assemblées plus nombreuses dans des salles plus vastes, mais ici c'est vraiment la France, et personne de nous n'a jamais oublié que c'est la France qui nous a fait ce que nous sommes. Donc, ici, à Montréal, vous êtes vraiment chez vous et je serais désolé qu'on appelât "étranger" un Français qui vient s'établir au milieu de nous.

"Permettez-moi de vous rappeler les belles paroles que prononçait Mgr de Saint Boniface, ces jours derniers, dans ma cathédrale, quand il proclama avec raison que la France était la nation la plus généreuse et la plus charitable. Si Rome est à la tête du monde, la France en est et en restera le cœur. Non, les bruines passagères qui semblent obscurcir l'avenir ne sont rien. Toutes ces choses tristes et lugubres n'ont qu'un temps et, pour moi, j'ai la ferme conviction que Dieu a fait la France une fois et qu'il n'y en aura jamais d'autre."

Une phrase qui nous a particulièrement plu dans le discours qui précède, c'est bien celle où:

"Je serais désolé qu'on appelât "étranger" un Français qui vient s'établir au milieu de nous."

Nous avons toujours pensé la même chose et en avons déjà fait part à nos lecteurs. Au sein de nos colonies de langue française, un citoyen de la France, toute personne dont la langue maternelle est le français, ne devrait pas être pris pour un étranger, mais pour un frère, tout comme ceux des nôtres qui vont en France s'y sentent chez eux et y sont fraternellement accueillis. L'exclusivisme ne nous sied encore moins qu'à d'autres, nous qui habitons une terre étrangère et qui demandons qu'on nous ouvre les bras.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—George Farley, fils de M. Simon Farley, de Pattaon, était de passage en cette ville hier en route pour Boston, où il allait subir une opération.

Farley souffre d'une maladie causée par l'abus des cigarettes et des cigares.

—Le Dr Auger et MM. Frank Lavoie, pharmacien, F. D. Latour, A. Massé, Jos. G. Coutois, ont donné lundi soir à l'hôtel Bay State un banquet à leur ami, M. Paul C. W. Daffault, qui est parti pour New York où il va continuer ses études de chant.

Le volontaire Frank Pichette, compagnie F, 6e régiment, est arrivé cités ici comme une bombe, hier soir.

Son arrivée a cause de grandes réjouissances dans la famille Pichette.

Le volontaire, quoique faible et souffrant d'un gros rhume, est très joyeux.

Il ne se plaint pas. Il est retourné à Westboro, pour se mettre sous les soins d'un médecin.

CENTRAL FALLS, R. I.

—L'honorable juge Amboise Choquet a posé sa candidature pour la commission scolaire et l'on dit qu'il sera élu.

WOONSOCKET, R.I.

—Onésime Durand, de la rue Clinton, qui a été récemment la victime d'une explosion à l'usine à gaz de la manufacture Social, a intenté aujourd'hui une action en dommages-intérêts au montant de $1000.

Le mandat a été émis par l'avocat Archambault et remis aux mains du sous-shérif William Landry, aujourd'hui.

La cause entrera en cour suprême le 21 novembre.

Le demandeur prétend que l'accident est dû à une négligence de la défenderesse.

Il est en voie de guérison.

PUTNAM, CONN.

—Le nom de l'inconnu que l'on a trouvé carbonisé à East Thompson, ces jours derniers, dans la grange de Josiah Dike, incendiée, est bien Eloward Papillon.

Il était âgé de 60 ans; son épouse lui survit.

On croit que dans un moment de mélancolie il aura incendié la grange, et se sera mis une balle dans la tête.

Il avait perdu beaucoup d'argent dernièrement.

BUY NOW PAY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garcons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'à $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 à $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqu'à $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL MISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
68 rue Central.
Assortiment de laines Anglaises, Beaver Tweed, et un assortiment pratique du premier choix et les prix les plus modérés pour les coupes de chaude.
Je suis prêt en ce moment à vous montrer quelque chose d'extra pour Habillements, Pardessus et Pantalons à $5 la façon. Pardessus et Habits, $20 et plus. Tous mes coupes de pantalons sont garantis. Venez voir ma grande variété de pardessus et de pantalons à $5 la façon. Des habits sur de plaisir et bien adaptés de vous inviter à venir voir et à essayer vos mesures.
Tous nos barres la meilleures valeurs sont notre argent.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 90-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut avoir une spécialité ou la vendre. Nous avons une spécialité de Vins et Liqueurs Anciennes et Vieilles de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Seules Véritables Pilules Françaises Dr. Jacques de Belloc, Docteur en Médecine, Ex-Interne des Hôpitaux et Consultations. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
17, rue Central. Boston, Mass.
POUR LES ROGNONS

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No. 1 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 794-3. 233 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

VIN MORIN
Créso-Phates.
Préparation qui guérit la toux, bronchite, asthme, catarrhe, consomption et faiblesse.
Souffrez-vous de l'Pneumonie? Prenez le Vin Morin.
Souffrez-vous d'inflammation des poumons? Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous de pleurésie?
Souffrez-vous du manque d'appétit? Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous de mauvaises digestions? Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous enfin de quelques unes des maladies du poumon ou de la poitrine? Prenez le vin Morin.
Prenez encore et prenez toujours le vin Morin, il vous soulagera à coup sûr.
Prix 50c et $1.00 la bouteille.
Dépôt: Pharmacie Lapointe, 313 Moody, Lowell.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres prompts sont Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.
Lisez L'Etoile.

Voyez notre grande annonce Demain—dans tous les Journaux.
La Bon Marché Dry Goods Co.
LA PLACE DES MARCHES RARES.
Chaussures Sorosis.
Les meilleures chaussures pour Dames. Nous sommes les seuls agents.
Chaussures Sorosis.
Chaussures pour Dames, talons ronds masculins. Nous sommes les seuls agents.

Sous-vêtements
ECHANTILLONS.
Nous avons "empêché" tout le stock d'échantillons d'une des plus grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre à une simple fraction du coût réel.
Pour cette notre public intérêt spécial. Voyez les échantillons dans la vitrine—et demeurez trouver quelque-uns des items. La vente commence vendredi matin prochain à 9 heures.
1 lot d'échantillons de Corps et Caleçons en mérino fin pour enfants, valant 35c, maintenant 19c chacun, mais vous ne les aurez que vendredi matin.
1 lot d'échantillons de Corps et Caleçons Jersey, doubles en coton pour dames, valant 39c, maintenant 19c, mais vous ne les aurez que vendredi matin.
1 lot d'échantillons de Corps et Caleçons en laine Shetland pour hommes, valant 50c, à 29c chacun, mais il faudra les avoir vendredi matin.
1 lot d'échantillons de corps et Caleçons en laine merino de laine blanc pour dames, valant 65c, à 39c chacun, mais ne vous attendez pas à les avoir vendredi.
Sous-vêtements Echantillons, (SUITE)
1 lot d'échantillons de Corps et Caleçons en laine crise mêlée et peil de chameau pour hommes, valant 75c, tant qu'ils durent vendredi à 49c le vêtement.
1 lot d'échantillons de corps en caleçons tout laine pour dames, peil de chameau et laine naturelle, valant $1.25 et $1.50, vendredi ils seront à 79c le vêtement.
1 lot d'échantillons de corps et caleçons tout laine pour hommes, laine naturelle blanche et peil de chameau, valant $1.50, vendredi ils seront à 79c le vêtement.
Dépt. des Rideaux.
Notre Dept. de Décors de fenêtres a jamais été aussi bien équipé de marchandises sûres et nécessaires. Une mention du commerce est probablement des surtout aux bas prix mis sur les marchandises. Les suivantes sont prêtes pour distribution immédiate.
$1.98 Portières en chenille. Un lot de Portières en la peit e bonnes couleurs.
$2.98 Portières en chenille. Un lot de Portières à tissu épais et frange large.
Dept. des Rideaux. (Suite.)
$2.25 Nouvelles Portières Tapisserie, dessus et couleurs en nouvelles Portières de haut.
75c. Rideaux en Dentelle. Dentelles Nottingham à la paire rayes de long, bordures frangées.
$1.98 Rideaux en Dentelle. Dentelles Point d'Irlande et aux plus bas prix connus.
79c Rideaux en Mousseline. Avec volants, les vrais rideaux de chambre.
95c. Rideaux en Filet Avec volants pleins, filet épais, exc. est spécial à.
25c. Rideaux Persiennes. Nouveaux Rideaux qui valent 39c pour
8c. Mousseline à Rideaux. Belle Mousseline de goût pour Rideaux, grand choix.
5c. Barres à Rideaux. Barres complètes, le demi-chacune 10 idée.
Patrons de Modes New Idea peuvent être trouvés que dans notre Département de Garnitures.
Patrons de Modes New Idea. Pas d'autre Meilleur. Prix seulement 10c. Toutes Sortes.
Voyez la grande annonce de Manteaux et d'Habits dans tous les Journaux Demain.
COMMIS—ANALDIENS—Mesdames A. Gelinas, M. L. Travers, Moïse, Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Anna Hogg, M. A. Thériault, Regnale et Virginie Monplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, S. Achin et Marie Benault, MM. A. St Dupuis, J. B. L'Espérance et Maj. ossette.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Azarie Choquette,
—MARCHAND DE—
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché que la moyenne du marché que les autres marchands, vu ses grands ventes de milliers. Aussi en malus, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Complete Manhood. "ZIONA"
quickly stops all weakness. Gives vigor, makes men of men. Before, sends rich, flesh-building after. Blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new-found strength.
A boon for old and young, either sex; it vigorates and keeps nerves, and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of "ZIONA." It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of exhaustion, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures neuralgia, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest of all nerve invigorators. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about it. 40-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 40-42 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités:
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnête té. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr,
VIVE CE C'EST VOUS NOTRE !

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE
Est engagement M. F. Walker, un opticien gradué (second à ancun); nous donnerons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de verres et lorgnons mal adaptés à leurs yeux. Venez voir, venez essayer, venez et vous serez traités comme des princes.
J. H. GRANT
54 RUE MERRIMACK

George E. Putnam.
Marchand a Commission de Produits en Gros.
105 et 107 Rue Market, Lowell.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Prolégez vos Poumons contre les vents froids d'automne avec les fameux Protecteurs qui vendent si bien par lui à la Lowell Pharmacy depuis quelque temps; il y en a un immense variété en Feutre, en Laine et en Chamois. Les prix sont de 25c et plus élevés. Vous y trouverez aussi un fort assortiment de Bottes Hygiéniques, Bandages Herniaires et de tout autre genre, Bas Elastiques, Béquilles, Cruches en Verre et en Caoutchouc, Ceintures Electriques, Thermomètres, Batteries Electriques et autres app rels médicaux.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Storm King Lung Protector Size L

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournasses.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Lisez, Mesdames.

N'oubliez pas que les Célèbres Pré arations Françaises du Dr Péan sont en vente.

Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.

Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.

Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.

Les Emplâtres faits à Paris guérissent les cas les plus enracinés de "Beau Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.

Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparation Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendus dans toutes les pharmacies de 1re classe.

Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.

PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de l'Etoile.
No 309

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XX

BONNES PAROLES

—Oh il y a bien d'autres choses encore que tu ne sais pas et que nous avons cru devoir te laisser ignorer. Mlle Claire et Mlle Henriette ont été élevées dans le même pensionnat. C'est là qu'elles se sont connues et aimées comme deux sœurs. André connaît Mlle Dubessy, il l'a vue au château de Breslé.

—Je tombe de surprise en surprise.

Est ce aussi au château de Breslé que vous avez vu Mlle Dubessy la première fois?

Non, ce n'est pas au château de Breslé, mais ici même, au château de Grisolles où je viens aujourd'hui pour la deuxième fois.

Monsieur Edouard regarda sa bienfaitrice avec un étonnement profond.

—Mon ami, reprit madame Clavière, je te dirai tout à l'heure pourquoi je suis venue à Grisolles la première fois; mais il faut d'abord que te me répondes franchement.

Le jeune homme devina la question qui allait lui être posée.

Brusquement il se dressa debout et, d'une voix altérée:

—Ma mère, je vous en prie, ne m'interroges pas!

—Soit; mais ouvre cette porte, dit madame Clavière.

—Ouvrir cette porte! fit Edouard avec effarement, mais pourquoi?

—Il y a dans cette pièce une peinture, un portrait que je désire voir et qui me dispensera de t'interroger, car il répondra pour moi.

—Quoi, vous savez...

—Je sais que secrètement, de mémoire, tu as fait le portrait de Mlle Dubessy.

—Qui donc est entré dans cette pièce?

—Qui? mademoiselle Dubessy et sa femme de chambre.

Edouard retomba lourdement sur son siège, laissant échapper une plainte sourde.

—Je voulais le détruire, se portait, prononça-t-il amèrement, j'aurais bien fait.

—Pourquoi cela, si c'est une œuvre, indigne de ton talent, une peinture manvaise?

—Ah! si vous saviez!

—Mais je sais, je sais que tu aimes Claire Dubessy.

—Oui, je l'aime, je l'aime autant qu'une jeune fille comme elle mérite d'être aimée! Elle est mon culte, mon idole, mon adoration!

—Et sans te douter peut-être que tu la fasses horriblement souffrir, car elle t'aime aussi, elle, autant que tu paisses aimer; tu ne voulais pas deviner le secret de ton cœur, mais ce secret elle l'a depuis longtemps deviné.

—Ah! vo là le mon heur! exclama-t-il.

—Voyons, Edouard, explique-toi.

—Je ne puis pas être le mari de mademoiselle Dubessy, car elle est riche et je n'ai pas de fortune.

—Alors tu voudrais contlamner mademoiselle Dubessy et ton amour à la souffrance, et à une vie sans espoir.

Mais si la fée du château, la providence des malheureux, était menacée de mourir de son amour, aurais-tu le courage de lui dire: "—Vous allez mourir parce que vous m'aimez; je pourrais vous sauver mais mes scrupules et ma fierté ne me le permettent pas, mourez!"

Edouard courba la tête.

Mme Clavière lui prit la main et lui dit:

—Edouard, tu t'éloignes de mademoiselle Dubessy; il est évident que tu cherches par tous les moyens à la détacher de toi; ce qui est impossible.

Elle l'aime, tu es l'époux que son cœur a choisi et elle n'en aura pas un autre.

Elle me l'a nettement déclaré; si tu la repoussais elle abandonnerait sa fortune, le monde, tout, pour aller s'enferme dans un cloître.

—Oh! fit Edouard, en proie à une agitation violente.

—Mais cela ne sera pas, continua Mme Clavière avec animation, Claire Dubessy aura tout le bonheur toutes les joies qui lui sont dus, elle ne verra pas l'avenir se fermer devant elle.

De même qu'elle a des sourires pour ceux qui souffrent, le ciel a des sourires pour elle.

Edouard, j'ai quitté André et suis venue à Grisolles pour faire cesser cette gêne qui existe entre toi et Mlle Dubessy, pour détruire vos inquiétudes à tous deux et combler l'abîme qui vous sépare et que vous vous êtes plu à causer vous-mêmes.

—Ainsi Mlle Dubessy vous a dit...

—Non, j'ai été prévenue par une autre personne.

Il y eut un instant de profond silence.

—Edouard, reprit la Dame en noir, je t'ai raconté l'histoire de ta pauvre mère.

—Je n'en ai rien oublié!

—Je t'ai dit que tous tes parents du côté maternel étaient morts, excepté une fille née de la sœur de ta mère.

—Vous m'avez dit cela.

—Je t'ai appris que la comtesse, héritière des biens de Robert Teisier, possédait une très belle fortune.

—Vous m'avez dit cela aussi, je m'en souviens.

—Non seulement ta mère, mais ce parent dont on était la cousine, ne m'a pas même voulu connaître son nom.

—C'est vrai. Mais à présent, comme à cette époque, cela m'importe peu.

—Cela, mon ami, pouvait l'être indifférent lorsque je t'ai raconte l'histoire de Marceline Rondac, mais aujourd'hui il ne peut plus en être de même.

Le jeune homme s'agita sur son siège et regardant fixement Mme Clavière.

—Ma mère, répondit-il, pensez-vous donc que je serais disposé à revendiquer ma part de l'héritage de ces gens qui ont été les bourreaux de mère?

—Mais si on te l'offrait, si on te l'apportait cette part de l'héritage?

—Je n'en voudrai pas.

—Mais si j'ajoutais que ta cousine sait que tu existes et qu'elle voudrait.... oui qu'elle vo drait pleurer dans tes bras sur ton cœur, en te demandant de pardonner à sa mère.

Le jeune homme se dressa d'un seul mouvement, éperdu, rayonnant.

—Ma mère! s'écria-t-il, je vous ai comprise.

Et joignant les m ins:

—Claire Dubessy, Claire est ma cousine!

A Continuer.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Lisez! Lisez!
Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées de venir me voir pour leurs chapeaux, non seulement elles trouveront ce qu'il y a de plus cheu en fait de chapeaux, mais mes prix sont les plus bas. Venez me voir et voyez par vous-même.
Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.
Lisez L'ETOILE.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CORDELIA VIAU

—Un journal du matin annonçait qu'un terme spécial de la Cour du Banc de la Reine aurait lieu en décembre, à Terrebonne, afin de procéder dans la cause de Cordélia Viau.

Un reporter est allé voir monsieur A. E. Poirier, avocat de Cordélia Viau, pour lui demander si tel était le cas.

M. Poirier a répondu qu'il n'en savait rien, vu qu'il n'avait pas encore vu la Gazette Officielle et qu'il n'en avait pas été informé par le procureur.

Si c tte nouvelle est exacte, dit-il, le procureur-général ordonnera au shérif d'assigner les jurés pour le premier décembre, et nous procéderons alors comme à l'ordinaire dès l'ouverture de la cour.

Un changement de venue n'a pas encore été demandée.

RUEBEC

A GASPE

—Une dépêche spéciale de Percé annonce que le résultat officiel complet du vote sur la prohibition dans le comté de Gaspé donne:

Contre	1,347
Pour	153
Majorité	1,194

OTTAWA

UN CANARD

—La Gazette de Montréal annonce avec fracas que M. Laurier ne veut plus garder l'honorable Mr Sifton dans son cabinet et qu'il le nommera lieutenant gouverneur du Manitoba, en remplacement de M. Patterson.

Cette nouvelle n'est pas plus vraie que si on avait annoncé que M. Sifton allait être nommé empereur de Chine.

C'est un canard lancé par les torys, qui en veulent particulièrement au ministre de l'Inintérieur.

ADIEUX

—Sir Wilfrid et Lady Laurier ont donné samedi, à leur résidence de la rue Théodore, un dîner d'adieu à Lord et Lady Aberdeen.

Un grand nombre de personnage y assistait.

—Les citoyens d'Ottawa donneront mercredi soir, à l'hôtel Russell, un grand dîner d'adieu à Lord et Lady Aberdeen.

Plus de six cents convives y assisteront.

L'hon juge Taschereau, de la cour suprême présidera.

SON BUSTE

—M. Chevré aura terminé dans quelques jours le buste qu'il est à faire de M. Laurier.

Le célèbre artiste français ira ensuite à Montréal faire le buste de M. Préfontaine, le maire de votre ville.

LONDON

LA GREVE

—Les rues étaient bondées, samedi après-midi, d'une foule sympathique aux employés de tramways en grève.

Si la compagnie eut tenté de faire marcher ses chars il en aurait certainement résulté des troubles sérieux.

Il y a eu une assemblée assez considérable autour des hangars de la compagnie et fait que peu de dommages.

WINDSOR

BRUTALE

—Vers 8 heures du soir, un individu arrêta à la résidence de M. O. Deschênes, vieillard de 84 ans, domicilié à la Pointe aux Roches et il dit que son cheval était sorti de l'écurie.

M. Deschenes sortit accompagné de l'étranger, qui tout à coup se rua sur lui, le frappant à la tête avec un bâton.

M. Deschenes tomba comme une masse, presque sans connaissance, tandis que son assaillant lui volait la somme de $2.0, qu'il avait sur lui.

Lorsque M. Deschenes revint à lui, il raconta la tragédie aux voisins qui notifièrent immédiatement la police.

Geo. Aubry, sorti de la prison il y a à peine quelques jours, où il purgeait une sentence pour vol, a été arrêté et amené à Windsor, lundi soir.

Il a comparu devant le magistrat Bartlett mardi, et a plaidé non coupable.

M. Deschenes est excessivement faible.

Il y avait à peine 2 heures que M. Deschenes avait conduit son épouse à sa dernière demeure.

LAC MAROIS

ACCUSE

—Le député grand conétable Lumbert s'est rendu hier, au Lac Marois, faire l'arrestation de Marie Hughes, sous l'accusation de bigamie.

Trouvé.

Le moyen de faire les lavages de famille avec satisfaction. On a les machines les plus compliquées. Tout lavage passé au bleu. Envoyez vos ordres au bureau. Ils seront livrés promptement à domicile. Employés sur les voitures: M. E. M. Biron et J. J. Cote.

La Nouvelle Buanderie de Wilfred Jean, 369 Moody St. C'est le premier Canadien qui fait son ouvrage lui-même; encouragez-le. 2nv

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les ordres pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossan, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Rossan's Syrup of Tar" si elle guérit pas toutes nos toux. Nous garantissons ceci sur notre parole de foi et pour donner satisfaction au pays.
Ward Five Drug Store,
Dr. C. H. Rossan,
East Merrimack Drug Store.

UNE FEMME DEMANDE de l'ouvrage à la journée pour laver, repasser et laver les flanelles. S'adresser 41 rue John, Dalton Street.

A VENDRE OU A LOUER une belle Maison, 6 chambres, pantry, gas, bain, décorée. Prix modéré pour cet automne, ou sera 1250 dollars. Adresser 20 rue Court, Pawtucketville.

SERVANTE DEMANDEE On demande une servante canadienne-française pour faire l'ouvrage dans une famille. S'adresser No 1314 Rue Middlesex. 1 no

A VENDRE un Cottage neuf de 7 chambres, No 13 rue Billerica près de la nouvelle école Bartlett, près des écoles et églises catholiques et à portée des manufactures sinistres de Lowell. Tout de la rue Lawrence. S'adresser sur les lieux ou au bureau de l'Etoile. Conditions faciles.

PERDUE Une somme d'argent, entre le magasin de quincaillerie de la Thompson Co et la rue Suffolk. Récompense. Prière à qu'il la retrouve en s'adressant à G. D. 626 Suffolk. 1 nov.

VETEMENTS RENOUVELES par les procédés uses en de Souffrez Vapeur, Espagne, presses, teints et réparés. Le meilleur ouvrage à prix bas. Les chercher les réclamer. S'adresser au W. A. LEW, 49 rue John, Lowell.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparations des Harnais.
Tél. 815—40 rue Bridge, Centralville

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
Ce monument a les plus beaux cercueils de toute la ville pour les enterrements. Aussi belles voitures noires pour cérémonies pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public vous voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Cercueils blancs et noirs pour sépultures, magnifiques cercueils pour baptêmes et mariages.
57 rue Chevrier.
Service de jour et de nuit.
Tél. 598-2.

Ralph A. Day Co.
Nouveau Dépt. de
CORSAGES
Ayant consacré un grand espace dans notre premier étage pour nos Corsages en Laine et en Flanelle. Nous commençons notre
Vente Spéciale de Corsages
Et nous offrons des occasions de choix pour Mardi, Mercredi et Jeudi. Venez examiner l'une des plus belles lignes jamais montrées en cette ville. Nos prix vous étonneront.
Jolis Corsages pour 69c, 98c, $1.49, $1.98 jusqu'à $5.00.
Collerettes en Drap et en Peluche à des prix grandement réduits.
Collerettes en Peluche, avec garniture en pelleterie du Thibet. $6.95.
Collerettes en Peluche, garnies jais et braid. $7.95.
Valant actuellement $10.00.
Collerettes en Drap Bouclé, garnies en fourrure, $4.98.
Gilets en beau Kersey, doublés en Soie, patrons les plus récents, cou haut ou bas, $5.00.
Chics Gilets en Covert tan, doublés en Soie, avec ou sans collet de velours, seulement $4.98.
Ces deux spécialités sont les meilleurs Gilets que nous ayons jamais offerts à ce prix.

Peignoirs de Dames, Large assortiment de Peignoirs d'enfants, couverts duveteux, valant $1.25 et $1.50, partant tous à un prix, seulement 98c.
Corsages en Soie, magnifique assortiment toutes les couleurs et tous les patrons, plusieurs d'entre eux valant $7.00 et $8.00, notre prix pour cette vente seulement $4.98.
Jupes barrées Soie et Métallique jolis patrons, de 98c à $5.00.
Pensez-y, une magnifique Jupe en splendide Soie Taffetas à $5.00.
Venez au magasin où vous pouvez avoir une bonne valeur pour votre argent et bien traités pendant qu'on examinez nos marchandises, soit que vous achetiez ou non.

RALPH A. DAY CO, 133-137 Rue Merrimack.

Mme Charles R. Dionne et Mlle Lydia B. Mor

Vente Colossale de Sous-Vêtements.

La vente de la semaine dernière a causé tous les records antérieurs dans les ventes de sous-vêtements, tout comme les valeurs offertes surpassaient tous les efforts antérieurs en valeurs données.

Des gens sont venus de toutes les parties de la ville ici Samedi et ont presque pris nos comptoirs d'assaut et enlevé des milliers de vêtements de toutes sortes et qualités. Plusieurs raisons de sous-vêtements ont été enlevées d'emblée.

Le succès de cette grande vente a de beaucoup dépassé nos prévisions. Nous avons des plans pour des foules encore plus grandes cette semaine. Les Sous-vêtements étonnants que nous offrons Samedi ne peuvent manquer de nous donner de nouveaux clients. Voici les mentionnons que deux ou trois items.

Corps et Caleçons épais de 38c pour garçons, pour **15c** la paire 2 pour 25c

Nous vêtements de 75c pour hommes, les plus grandes valeurs du pays, nous avons six caisses à vendre cette semaine, pour le vêtement **50c**

Une caisse seulement environ, non vendue de ces beaux Lotts et Cabelgas, ce que tout le monde vend 98c à un marchand, mais nous les avons achetés directement de la manufacture à bon marché et les retournons à nos pratiques à 50c chacun.

Ces grands avantages que nous offrons tous les jours au public acheteur disent l'histoire d'une détermination sérieuse de vendre—vendre, peu importe le sacrifice. **59c**

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49-2.

LES LICENCES MAINTENUES

LES HOTELIERS ACQUITTES PAR LE BUREAU DE POLICE

Les Trois Commis Incriminés seront Poursuivis.

Les membres du bureau de police ont tenu une assemblée, hier après-midi, afin de rendre leur décision dans les causes de la Merrimac House, la Farragut House et l'Old Washington Tavern, dont les propriétaires étaient accusés d'avoir vioté la loi en vendant le dimanche.

Après une assez longue consultation, les commissaires ont décidé de ne pas révoquer ces licences comme ils l'avaient fait pour le Waverley, mais de poursuivre devant les tribunaux les trois commis incriminés, James Taylor, de la Merrimac; Frank Carey, de la Farragut et Michael J. Noonan, de la Washington.

Ils ont donné instruction au chef de police d'intenter ces poursuites.

Les raisons qui ont amené les commissaires à prendre cette décision sont basées sur la preuve faite qui a démontré que les ventes illégales avaient été faites par les commis ci-dessus mentionnés en l'absence des propriétaires et contre leurs ordres formels.

Ce matin, les commis Michael J. Noonan et James Taylor ont comparu en cour de police et ont été condamnés à $50 d'amende chacun pour avoir gardé illégalement de la boisson.

Tous deux en ont appelé et sont sortis sous $200 de caution chacun.

Frank Carey, de la Farragut House, qui est malade à l'hôpital St Jean, subira son procès plus tard.

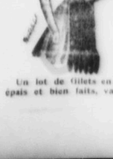
NewYork Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN

Réalisez-vous Quels Marchés nous Offrons

En Gilets, Mantes, Habits-Tailleurs, Gilets en Fourrure, Mantes et Collettes, Jupes séparées et Corsages: Une inspection de notre stock vous convaincra que nous avons le plus gros assortiment et vous prouvera que les valeurs que nous offrons ne peuvent être égalées en cette ville.

☞La compétition tente en vain d'égaler ces marchés.



Un lot de Gilets en castor, tous des patrons nouveaux, poids épais et bien faits, valant $6.00 pour seulement $3.95.

Departement des Fourrures.

Gilets en Seal Alaska et Seal Electrique, toutes qualités et garantis sous tout rapport, prix de $14.50 à $165. Pour les mêmes qualités vous paierez ailleurs de $18.50 à $200.00.

Collerettes en Fourrure

Nous venons de recevoir plus de 200 Collerettes nouvelles, quelques-unes avec de beaux effets et propres. Prix de $1.49 à $325.00.

Boas. Un fort assortiment de Boas en Fourrure et Plume. Prix de 98c à $110.

Gilets. Un lot de Gilets en Drap Kersey, toutes couleurs, strictement faits par tailleur, valant $13.50, notre prix $8.98.

Charles H. Bouvier.

IL VOULAIT MOURIR.

UN IVROGNE TENTE DE SE PENDRE DANS SA CELLULE.

Après Quatre Tentative Infructueuses, il va à la Ferme.

Pendant qu'il était dans l'agonie causée par le delirium tremens, un nommé Georges Gayotte a décidé, hier soir, qu'il serait mieux pour lui de mourir.

Il a tenté quatre fois de mettre fin à ses jours en s'étranglant, mais à chaque fois, il a manqué son coup, un gardien de la cellule où il était renfermé arrivant juste à temps pour déjouer ses projets criminels.

Gayotte s'est présenté au poste central vers les quatre heures, hier après-midi, pour porter plainte contre un étranger qui, prétend-il, lui avait volé son chapeau dans une buvette rue Merrimack.

Il paraissait alors quelque peu sous l'influence de la boisson.

En quittant le poste, il se dirigea du côté de la rue Central.

Environ une couple d'heures plus tard, l'officier J. B. Crowley rencontra le même individu sur la rue Merrimack et voyant qu'il agissait d'une manière étrange il l'envoya au poste.

Ici, l'homme dit qu'il s'appelait Georges Gayotte, qu'il était âgé de quarante ans et demeurait à Westford.

Il n'y avait pas dix minutes qu'on l'avait enfermé dans une cellule que l'officier Hickson l'aperçut pendu par le cou après la porte grillée. L'officier coupa promptement les bretelles dont le malheureux s'était servi pour accomplir son acte.

Gayotte parut grandement désappointé quand il eut repris son haleine et accabla d'imprécations l'officier Hickson.

Il menaça de recommencer, mais comme il semblait devenu plus calme, après son explosion de colère, l'officier le laissa après lui avoir enlevé ses bretelles.

De bonne heure, dans la soirée, le gôlier McQuade vint faire sa tournée et il trouva notre homme de nouveau suspendu. Cette fois il avait pris sa cravate et s'en était servi pour accomplir son acte.

Quade revint à la cellule à 9.30 heures, Gayotte était de nouveau à demi-étranglé.

Cette fois, il avait enlevé son corps qu'il avait déchiré en lambeaux et de ceux ci il avait fait une espèce de corde assez forte sous forme de tresse.

Il l'avait ensuite attachée au bas de la porte et se trouvait étendu sur le sol, s'aidant de ses mains pour s'étouffer.

Le gôlier avertit le capitaine Kew qui décida d'envoyer l'homme à la ferme de la cité dans l'ambulance.

A 9.40 on lia Gayotte sur une litière et on l'envoya à la ferme où il fut enfermé pour la nuit dans une chambre réservée aux cas de congre.

Gayotte a prétendu être chapelier de son.

APPEL AUX TISSEURS.

Une Assemblée convoquée pour Demain Soir.

M. Thomas F. Connolly adresse l'appel suivant aux tisseurs de Lowell.

"Vous être priés d'assister à la prochaine assemblée de notre Union qui aura lieu jeudi soir, le 3 novembre, dans la salle des Arrangeurs de Métiers, rues Kirk et Merrimack.

Les questions qui vous seront soumises sont l'état financier de l'Union; un rapport du progrès du Conseil Textile recemment organisé pour renforcir les ouvriers; la nomination de collecteurs additionnels; un comité d'amusements qui sera chargé de préparer des séances pour la fin de chaque assemblée.

Tous les membres qui sont maintenant arriérés et incapables de payer leurs arrérages au complet, sont invités à s'enrôler de nouveau dans l'Union comme membres nouveaux.

On a offert trois prix en argent aux collecteurs qui feront entrer le plus grand nombre de nouveaux membres dans l'Union; le concours devra se terminer le 10 décembre.

Le système d'assurance de l'Union a fait ses preuves et il est évident que les revenus peuvent suffire pour payer toute réclamation à l'avenir.

S'il y a un homme ou une femme travaillant dans les manufactures de Lowell qui croit qu'on peut obtenir de meilleurs salaires, des heures de travail limitées et de meilleures conditions sans se joindre à une union ouvrière, nous l'invitons à notre prochaine assemblée pour nous éclairer.

Car, s'il a raison, nous sommes dans l'erreur; parce nous sommes fermement convaincus que les ouvriers ne peuvent obtenir ces choses qu'en s'unissant pour leurs intérêts mutuels.

Funerailles Imposantes.

Les funérailles de M. Henri Barbieau ont eu lieu à 10 heures, ce matin, à l'église St Joseph au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

L'église avait revêtu sa toilette des grands jours de deuil et le service a été des plus imposant.

Le chœur a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction du Dr J. A. Gagnon, M. Eli Vincelette à l'orgue.

A l'offertoire, Mlle Elo he Gagnon a hanté avec une le *Pie Jesu* de Rauber et à la sortie, Mlle Blanche Dextra a rendu avec un rare succès *Nearer my God to Thee*, de Barton.

Le deuil était conduit par MM. Narcisse Barbeau, de Spencer, un des fils du défunt, F. L. Richard, de cette ville, Geo. Perey, de Holyoke, ses gendres, le Dr Barbeau et autres parents; Mesdames F. Sarry, de Spencer, Geo. Perey, de Holyoke, et F. L. Richard, les filles du défunt et Mlle Eva Barbeau qui accompagné les restes à leur dernière demeure.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. L. P. Turcotte, Alphonse Bélanger, Hubert Denault, John T. Vincent, Joseph D aza et J. W. Paradis.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Patrick.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Assemblee dans le Quartier Six

Il y aura une grande assemblée, demain soir, le 3 novembre, à 7 30 heures, dans la salle Odd Fellows, rue Bridge, dans le but de choisir un candidat pour "vocoser" des cuvres. 3n

Charles H. Bouvier.

Belles Funerailles.

Les funérailles de Mme Georges-Emery Champagne, née Marie-Louise Cecilia Desrochers, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'église était tout tendue de draperies noires et présentait un aspect imposant.

Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR. PP. Desrochers et Lamothe, diacre et sous-diacre.

Le chœur a exécuté la messe de requiem harmonisée sous la direction de Dr J. A. Gagnon.

Les porteurs étaient MM. Geo. F. Manseau, Alfred Gervais, Joseph Delorme, O. Grenon, Alfred Lamoureux et Adolphe Bouchard.

Les sociétés des dames de Ste Anne et Notre Dame de Bonsecours dont la défunte faisait partie, y étaient représentées par des délégues. Mesdames Charles H. Boisvert, M. Grondin, A. L'Heureux et N. Lebel représentaient les Dames de Ste Anne; Mesdames M. H. Jacques, Pascal Harnois, Alphonse Lusignan et C. Landry représentaient l'association Notre Dame de Bonsecours.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Perron a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposés sur la tombe, entre autres des lyres par M. et Mme P. N. Beauregard, Mme P. Lebel, M. et Mme J. B. Chouinard.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles et M. Henri Alexander a agi comme maître des cérémonies.

A part son mari éploré, la défunte laisse pour déplorer sa perte sa mère, Mme A. Santerre, de Cambridge, trois sœurs et quatre frères: Mesdames Alex Constantineau, de cette ville, Ed. Latry et Mlle Mathilda Desrochers, de Cambridge; MM. Arthur Desrochers, de cette ville, Henri, Aimable et Hector Desrochers, de Cambridge.

La défunte résidait ici depuis treize ans et y a été mariée le 25 novembre 1895.

M. Champagne désire remercier sincèrement toutes les personnes qui l'ont assisté durant la dernière maladie de sa femme ainsi qu'après sa mort et spécialement, Mme Magloire Grondin, qui s'est dévouée auprès de la défunte durant toute sa maladie

RUPTURE IMPROBABLE.

L'Espagne comprendra qu'il lui faut céder.

Londres, 2 nov—Le correspondant parisien du "Daily Telegraph" dit:

"Le différend entre les commissaires de la paix américains et espagnols, lequel, dans des circonstances ordinaires, aurait cause de l'alarme par toute l'Europe, est à peine remarqué, vu l'affaire de Fa ho a.

"Les Espagnols sont dans une position pour savoir et affirmer que leur gouvernement va résister aux demandes des Américains et va offrir les Philippines pour une bonne somme.

"Si cette proposition n'est pas acceptée, l'Espagne va rappeler ses commissaires et laisser les Yankees agir à leur guise.

"On n'assure, néanmoins, qu'une rupture ventre-fi des négociations est improbable

"L'Espagne va essayer, par des arrangements et des appels, à gagner toutes les concessions possibles, mais elle ne respera pas le r nouvellement des hostilités."

Le correspondant à Paris du "Times" dit qu'il remarque avec plaisir que d'importants journaux français conseillent à l'Espagne de ne pas compter sur l'intervention de l'Europe, et qu'il est préférable pour elle de céder plutôt que de s'exposer aux terribles conséquences d'un bombardement de son littoral.

CAUSES D'INFECTION.

Mauvaise Eau et Mauvaise Nourriture dans un camp l'Militaire.

Lexington, Ky, 2 nov—Le major William Cogswell, le médecin en chef du 8e régiment du Massachusetts, a été interrogé hier après-midi par la commission d'enquête militaire, et il a cité l'un des plus importants témoins. Entre autres choses, il a dit:

"Depuis dix jours il n'y a pas eu un cas de fièvre typhoïde parmi nous.

"Nous en avons eu jusqu'à 100 à la fois.

"Si nous avons eu tant de malades, cela je voient de plusieurs causes.

"Nos soldats furent amenés d'un climat de 32 degrés dans un de 90.

"Nous n'avons pas eu de viande fraiche durant 2 semaines. Nous avons commencé à exercer durement nos hommes.

"L'eau n'était pas bonne. Dans ces conditions la vitalité de nos soldats a diminué rapidement et ils ont eu la diarrhée.

"Les cuisiniers ne savaient pas leur métier

"Nous étions jusqu'à 500 malades.

"Quand nos hommes devinrent acclimatés, il y eut amélioration

"La fièvre typhoïde commença ses ravages à la fin de juillet, elle se propagea rapidement, et j'attribue cela à la mauvaise qualité de l'eau et de la nourriture, surtout le lait transporté dans le camp dans des bidons malpropres.

"Les porteurs de limonade étaient aussi une source d'infection.

"Je les ai vu prendre de l'eau dans de petites sources sur le bord du chemin qui étaient sans doute contaminées et faire de la limonade avec cette eau.

"Les vêtements étaient une autre source d'infection.

"Les habits d'hommes morts de la fièvre étaient portés par des soldat bien portants sans avoir été convenablement fumigés."

Notes Locales.

Le soldat Curtin a dû retourner à l'hôpital St Jean, hier. Il a eu une rechute.

Il est question de construire en cette ville un hôpital pour les cas de maladies contagieuses.

On annonce que le col. Charles F. Woolward, du 6e Mass, présentera sous peu sa résignation au gouverneur.

M. O. D. Wilder a annoncé sa candidature à la nomination républicaine pour l'échevinage dans le quartier trois.

Les soldats de la Cie A, 6e Mass de Wakefield obtiendront demain un congé de 60 jours, soit jusqu'au 3 janvier 1899.

On parle de nouveau de l'échevin Charles E Howe comme candidat républicain à l'échevinage dans le quartier sept.

Le capitaine A. D. Mitten a convoqué une assemblée des membres de la Cie M, 9e Mass, pour demain matin à 9 heures à l'arsenal.

Il y avait foule hier soir à l'assemblée du Club des Citoyens Américains, mais les membres ne se sont occupés que d'affaire de routine.

Un petit garçon de dix ans, William Smith, a fait une chute hier et s'est disloqué la clavicule. On l'a transporté à l'hôpital des corporations.

L'alarme sonnée vers les 11-30 heures, hier soir, de l'avertisseur 51 a appelé les pompiers à l'épicerie de McNulty Bros, rue Gorham. Dom mages légers.

Les soldats Robert G. Crawford et Frank Devlin, Cie M, qui ont été détenus à l'hôpital St Pierre, Brooklyn, sont revenus dans leurs familles en cette ville.

Les délégués républicains du 27e district ont donné, hier soir, une réception au Lt-Col. Butler Ames dans les salles de la Chambre de Commerce.

Le Reform Club a organisé pour demain soir une réception à ses membres qui ont pris part à la dernière guerre. Le Lt-Col Ames a été invité.

Le tournoi de tir entre les compagnies de cavalerie A, D et E a eu pour résultat la victoire de la compagnie E. Les points ont été comme suit: A, 498; D, 504; E, 565.

Le soldat Leonard F. Collins, ancien surintendant des Collins Mills à Collinsville, qui s'était enrôlé dans la Cie D, 9e Mass, est mort hier au Massachusetts General Hospital.

Le *hearing* au sujet de la requête demandant le prolongement de la rue Aiken à la rue Merrimack a été fixé à jeudi, le 10 novembre courant. Que les intéressés en prennent note!

Le Blanchery Indépendant Political Club fera l'inauguration de ses nouveaux quartiers, Davis Square, demain soir, par un smoke talk. Le club compte actuellement 104 membres.

A son assemblée spéciale, hier soir, le Lincoln Club a adopté des résolutions endossant la candidature de l'Hon. W. S. Knox et de tous les autres candidats républicains.

Les membres du Lincoln Club donneront une réception, ce soir, au soldat Charles Tilton, Cie C. La réception aura lieu dans les salles du club de 7 à 8 heures et sera suivie d'un banquet dans la Manchester Unity Hall.

1000 Nouveaux Gilets KERSEY

25 Gilets Covert Bronze, comme la vignette **$4.98.**

Viennent d'arriver. Valeurs spéciales à

$4.75, $7.50 $10.98 = $13.50

Nous garantissons nos prix de $2.00 à $5.00 sur un vêtement, en dessous des compétiteurs.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêts. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a du votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,

432 RUE MERRIMACK.

Les employés de la tannerie des MM. White ont donné une réception, hier soir, dans la Bay State Hall, à un de leurs confrères, le soldat Eugène McCann, Cie G, 6e Mass, et lui ont présenté une magnifique montre en or.

Music Hall.

Il y avait foule encore hier soir à la Music Hall pour entendre la fameuse comédie intitulée "A Turkish Bath."

Le compagnie est bonne et tous les acteurs jouent leurs rôles respectifs avec succès.

Mlle Marie Heath, l'étoile de la troupe, est des plus populaire. C'est ce soir la dernière chance que vous aurez de voir le bain turc; ne manquez pas d'y aller!

Ce soir, vendredi—A partir de demain soir, pour trois soirées et matinée samedi, MM. Thayer et Allison présenteront au public "My Sweetheart" qui arrive directement d'une longue tournée dans l'Ouest.

Les membres du club Sachéos Indépendant du Quartier Neuf ont tenu une assemblée importante, hier soir, dans le Globe Hotel.

Funerailles.

Les funérailles de M. Xavier Lessard ont eu lieu à 8.30 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Aouyot a officié. M. O. Landry dirigeait le chœur et Mlle Alma Alexander était à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Vital Lessard, Charles Tessier, Joseph Boulé, Joseph Hénault, Ovila Saussier et Napoléon Champagne.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Perron a officié.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

DEMANDE une servante dans une famille française de moins réfléchies anglais, s'adresser au No 113 rue Moody.

A LOUER Chambres meublées, seules ou en suite, convenables pour ménages. S'adresser au No 3 Willow Place, ou chez M. Gagnon de Richer.

Lampes à Gaz Incandescent.

Nouveau lot. Lampe complète avec tablette. Une nouvelle sorte.

Epargnez le Gaz **49c** Réduit le Compte de Gaz.

☞ VENEZ LES VOIR

Tablettes Extra **19c** et **24c.**

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Insurpassable.

Mme E. Courville prépare une vente spéciale de chaveaux gurs pour vendredi et samedi qui laissera dans l'ombre tout ce qu'il s'est fait jusqu'à ce jour. Les dames ne devraient pas manquer de lui faire une visite. La confection des robes et manteaux est exécutée avec le plus grand soin, 474 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Bon Un Conseil

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers actuellement rendu, aussi quelques de fleurs et de graines à vendre chez M. Mongeau, 4 rue Francis.

L'Etoile

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 3 NOVEMBRE 1898. No 204

SIGNE MENACANT

UN ORDRE AUX GARDES DES COTES ANGLAISES.

La Russie en Train de Préparer ses Flottes.

Londres, 3 nov—Le fait que les gardes des côtes par tout le Royaume Uni ont reçu l'ordre de se tenir prêts pour la mobilisation est considéré comme un signe menaçant. Plusieurs d'entre eux ont déjà rejoint leurs vaisseaux.

Sydney, N. E. 3 nov—Les vaisseaux de guerre anglais Cordelia et Pelican sont arrivés ici de Halifax, portant des mines sous-marines et de gros canons.

On rapporte que des mines seront posées à l'entrée des ports de Sydney et de Saint Jean Terre-neuve.

Londres, 3 nov—La situation touchant Fachoda n'est pas changée pour la peine.

Les dépêches spéciales de Paris, ce matin, répètent la déclaration semi-officielle que l'évacuation de Fachoda est acceptée en principe, mais que d'autres postes dans la région du Bahr el Gazel seront maintenus.

Diverses rumeurs qui circulent disent que des expéditions abyssiniennes se rapprochent du Nil pour venir en aide au major Marchand; mais rien d'authentique n'est connu sur ce point.

On s'attend à ce que N. Delcassé, le ministre des affaires étrangères de France, fasse connaître son attitude demain à la Chambre des Députés.

Il est admis de tous côtés que Fachoda en lui-même n'offre aucune difficulté pourvu toutefois qu'un moyen puisse être trouvé pour ménager l'amour propre des Français.

La Guerre avec la Russie.

Wei Hai Wei, 3 nov—Une forte flotte russe est à se réunir à Port Arthur.

Dans certains quartiers, on prétend que la Russie veut profiter de la querelle anglo-française pour forcer la Grande-Bretagne à se désister de ses prétention en Extrême Orient, ou à les battre avec elle.

De leur côté les Anglais préparent leurs vaisseaux de guerre qui se trouvent ici, et déjà ils pourraient partir en guerre à une heure d'avis.

Le vaisseau de guerre de première classe Victorious et le croiseur, aussi de première classe, Undaunted sont à prendre du charbon à Che Foo pour leur pleine capacité.

Londres, 2 nov—Le "Daily Mail" annonce la nomination comme gouverneur de Khartoum du colonel Kitchener, frère du sirdar, le général lord Kitchener.

QUATE JOURS DE MARIAGE.

Puis le Nouveau Marié perd la Raison.

Poughkeepsie, N. Y., 3 nov—Walter O'Callaghan, le propriétaire d'un débit de liqueurs à New York et de plusieurs bateaux de canal, est tombé malade en cette ville quatre jours après son mariage avec Mlle Nettie Morrison, au Park Hotel, lieu par le père de la mariée à Coney Island.

Aujourd'hui O'Callaghan a perdu la raison et il a dû être conduit dans un asile.

Dans sa folie et son délire, le pauvre homme se préoccupe de ses affaires commerciales.

Le nouveau couple était venu en cette ville passer sa lune de miel qui a été d'une bien courte durée.

Le Grand Scandale Anglais.

Londres, 2 nov—Martin Rubker, un ancien promoteur de compagnies de bicyclettes, a été condamné à $1000 d'amende et aux frais, pour avoir induit Ernest Terah Hooley, un autre organisateur de compagnies fiumeuses, en faillite, à altérer son témoignage touchant les directeurs de la Hamilton Company.

M. Hooley a été de nouveau interrogé au sujet des sommes, petites et grosses, payées à de grands personnages pour faire mousser certaines entreprises plus ou moins hasardeuses.

Les plus grands noms de l'Angleterre sont salis par cette affaire scandaleuse.

M. Hooley causa toute une sensation en affirmant qu'il avait donné $5000 à sir William Marriott pour qu'il le présente au Club Carlton, et qu'il avait aussi payé $50,000 au muiquis d'Abergavenny, un chef conservateur pour des fins de parti.

ELLE S'EMPOISONNE

Parce que son mari s'Objecte à ce qu'elle pédale le soir.

New York, 3 nov—A cause des reproches que lui faisait son mari qui voyait d'un mauvais œil l'habitude qu'elle avait prise de se promener en bicyclette dans la soirée, Mme Emily Dougherty, une jolie femme de 35 ans, domicilée dans l'un des quartiers riches de Brooklyn, a pris une dose de laudanum et en est morte.

Mardi soir, Mme Dougherty avait été pédaler contre le désir de son mari, et en s'en revenant dans la noirceur était tombée et s'était écrasé le nez.

M. Dougherty lui fit une semonce. Alors elle monta à sa chambre et prit la fatale dose de poison.

Un médecin appelé en toute hâte ne put la sauver.

Encore le cas de Mme Maybrick

Londres, 3 nov—De nouveaux efforts sont faits pour obtenir la libération de Mde Florence Maybrick, une Américaine purgeant une sentence pour la vie, ayant été trouvée coupable du meurtre de son mari, un crime dont plusieurs la croient innocente.

La baronne de Roque, la mère de Mme Maybrick, a eu une entrevue avec Henry White, le chargé d'affaires des Etats-Unis, et elle est allée hier rendre visite à sa fille à la prison.

On rapporte que Mme Maybrick est dans un état mental et physique déplorable.

Elle souffre d'insomnie. Elle est en train de perdre la vue, et le menu de la prison lui répugne tellement qu'elle mange à peine pour se tenir en vie.

Le Jury du Procès Lizzie Borden.

Boston, 3 nov—Une réunion assez remarquable et peut-être sans précédent dans l'histoire de cet Etat a été hier après-midi dans un hôtel en cette ville celle des jurés qui ont acquitté il y a quelques années Mlle Lizzie Borden, accusée d'avoir assassiné son père et sa belle-mère à Fall River.

L'un de ces jurés est L. R. Hodges, de Taunton, candidat au poste de député à la législature de l'Etat.

C'était la première réunion de ce jury depuis le mémorable procès.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

SINISTRE EN MER

LE PANAMA SERAIT PERDU CORPS ET BIENS.

Il y Avait un Grand Nombre de Soldats a Bord.

Washington, 3 nov—Un câblegramme reçu hier soir d'un représentant du général Wood, à Santiago, annonce la perte probable du Panama, naguère encore un transport au service du gouvernement américain.

C'est vis-à vis le cap Mayai que le naufrage serait arrivé.

Le "Panama" était parti mardi de Santiago ayant à bord une couple cents passagers dont la plupart étaient des soldats. Il y avait quelques gens du monde à bord, y compris le congressman Dalzell, et l'ex-congressman George M. Haff, de la Pensylvanie.

On dit que ce bâtiment se trouvait hier vis-à-vis le cap Mayai, et il devait arriver samedi à New York. La nouvelle de son naufrage probable d'après l'information reçue ici, a été apportée à Santiago par un bateau pêcheur qui aurait aperçu des débris et des appareils de sauvetage portant tous le nom du transport Panama.

Le bateau pêcheur retourna au plus tôt dans un port cubain pour rapporter la nouvelle.

On n'a été que fort peu surpris ici en apprenant ce sinistre maritime, car le Panama était dans un mauvais état et on s'attendait il y a deux mois qu'il fut enlevé temporairement du service et réparé.

Le directeur des postes Hydemeda, Santiago, visita le Panama avant son départ et le trouva dans un si déplorable état qu'il refusa de lui confier les malles pour les Etats-Unis.

Le cap Mayai est un endroit à l'extrême bout de l'est de Cuba et se trouve entre 125 à 150 milles de Santiago.

Une dépêche de la **Presse** Associée reçue à Washington avant-hier annonçait le départ mardi de Santiago du transport "Panamá", portant le cadavre de plusieurs soldats du Massachusetts.

Il n'est pas improbable que la dépêche aurait dû lire "Panama" au lieu de "Panamá".

Le gros steamship espagnol Panama, un croiseur auxiliaire de la ligne Ceballos, qui avait quitté New York le 20 avril pour la Havane avec un nombre de réfugiés espagnols et une riche cargaison, y compris des munitions pour l'armée espagnole, fut capturé le 26 avril à environ 20 milles de la Havane, par le petit bateau-pilote Mangrove, de la flotte de l'amiral Sampson.

La commission d'enquete militaire

Lexington 3 nov—La commission d'enquête militaire a terminé ses travaux ici cet après-midi et elle partait dans l'après-midi pour Cincinnati.

Elle a été enchantée de l'état du camp Hamilton

Putnam & Son

Aux Jeunes Gens

Qui insistent pour avoir seulement les modes les plus recentes, nous offrons trois lots specialement attrayants de

PARDESSUS TOP

Faits de Draps Coverts pesants, dans les nouvelles nuances olive et brune, à dos en joli plaid, basques et manches en satin, collets en velours ou en drap, coupes tres courts, tailles avec élegance. Le prix de ces pardessus est

$10.00.

Vous pouvez trouver d'aussi bons pardessus ailleurs pour quinze dollars—pas à moins.

Quelques nouveaux Pardessus Top en Friezes de gout, dernières nuances, dos plaid, collet en velours et epaules en satin; tres chics vêtements a

$10.00.

Et la plus grande variete de PARDESSUS TOP pesants jamais montree dans Lowell. Tout prix de

$5.00 à $20.00.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Wallbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

RUPTURE INEVITABLE

L'OPINION A PARIS AU SUJET DES NEGOCIATIONS DE LA PAIX.

La Russie et une Autre Puissance Pourrait se Montrer.

Londres, 3 nov—Le correspondant parisien du "Morning Post" télégraphie:

"Il est dit qu'une rupture des négociations de la paix entre les Etats-Unis et l'Espagne sera officiellement annoncée vendredi.

"L'Espagnol lui est que l'attitude des Espagnols est dénaisonnable, vu les offres d'argent des Etats-Unis et la certitude qu'ils regretteront plus tard avoir refusé les demandes de l'adversaire."

Le correspondant hurlmonin du "Standard" mande ce qui suit:

"La Russie et une autre puissance auraient, paraît il, l'intention de faire entendre à Washington que l'annexion des Philippines doit être précédée par une entente commune sur l'action future dans certaines circonstances.

"Les journaux allemands expriment franchement leurs opinions. Le Hambargsche Correspondenz dit Les Etats-Unis conduisent les négociations de la paix comme ils ont dirigé les opérations de la guerre. Le masque humanitaire est graduellement enlevé, révélant la main brutale de la force."

Le correspondant viennois du "Times":

"Les commissaires espagnols ne peuvent pas être surpris, pas plus que le gouvernement espagnol de la décision des Etats-Unis de prendre les Philippines. Il est possible que le peuple espagnol n'était pas prêt à réaliser la chose, et les commissaires espagnols se disent surpris, pour que leur gouvernement soit en meilleure posture lorsqu'il fera face à l'opinion publique.

"Certainement tout le monde en dehors de l'Espagne a dû compren-

Un autre Article pour lequel vous avez payé trop cher!

Un Moulin a Laver

Nous en vendons a $4.50. Comptant ou versements.

Si vous ne pensez pas que c'est la même sorte de Moulins que vous avez payé $8 ou $10, hé bien, venez les voir et vous convaincre chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
☞ Payable d'avance.

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

1141-47 RUE MERRIMACK.

EXCELLENTS VINS

Pour les personnes faibles et malades

☞ Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

dre que l'archipel était perdu pour l'Espagne."

Cabot Lodge a Lawrence

Lawrence, 3 nov—Les républicains de cette ville ont eu leur première grande assemblée politique depuis l'ouverture de la campagne à l'hôtel de ville, hier soir.

La salle était littéralement bondée.

Le congressman Knox a parlé le premier.

Le sénateur Cabot Lodge a fait un brillant discours, mais a été interrompu quelques fois par des gens qui lui ont posé certaines questions auxquelles il n'a pas eu de mal à répondre d'une manière satisfaisante.

Il a expliqué son bill sur l'immigration, disant que les Malais pouvaient aujourd'hui venir aux Etats-Unis, à cause du veto de Cleveland. Il a défendu les démocrates des premiers temps du pays, affirmant que leur grand record est l'expansion du pays et ajoutant que seules les nations en décadence se refusent à se répandre.

Insurpassable.

Mme E. Courville prépare une vente spéciale de chaveaux gurs, pour vendredi et samedi qui laissera dans l'ombre tout ce qu'il s'est fait jusqu'à ce jour. Les dames ne devraient pas manquer de lui faire une visite. La confection des robes et manteaux est exécutée avec le plus grand soin, 474 rue Merrimack.

PIANOS SINGER

Une Forte consignation vient d'arriver qui intéressera surement tout acheteur soigneux. dessins élégants en acajou et voir.

Nos marchés en pianos carrés partent vite.

STEINERT

130 RUE MERRIMACK

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Tel. 646-3.

H. C. Church & Son.

Fondée en 1865.

Assurance.

La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.

Central Block, No. 53 rue Central.

MARC TRUDEL,

Marchand-Tailleur

382 Moody st, coin de Cabot st.

Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandées de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez tr

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 3 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants: East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Sunnook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Lacoma, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, Me., Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Brailley, Maine.

Dans une semaine nous saurons qui sera le gouverneur du Massachusetts pour le prochain terme.

Dépêchez-vous de graver dans votre mémoire tous les noms des membres du cabinet Dupuy avant qu'il disparaisse.

Si l'Espagne fait la bêtise de rejeter les présentes conditions de paix, elle devra en accepter d'autres plus tard beaucoup plus durs.

Le Président McKinley a finalement décidé qu'une chose que ce pays désire par dessus tout de ce temps-ci, c'est un archipel.

Une ferme modèle sur le système américain et opérée avec des machines américaines va être créée par un maharin chinois qui demeure près de Shanghai.

Quelque superstitieux que puisse être un jeune homme, il résigne rarement parce que son salaire, de $12 par semaine qu'il était, a été augmenté à $13.

Un nommé King, de Westmore, Vt., a mis en exposition soixante-quinze de terre rouges de la variété du Dakota, cultivées sur un même cèteau et pesant neuf livres.

Le coût d'un appareil de chauffage pour le Vatican capable de chauffer ses milliers de chambres serait d'au moins $180,000, d'après le plus bas soumissionnaire.

Les portes romaines et grecques s'ouvraient invariablement au dehors, desorte qu'une personne sortant d'une maison était obligée de frapper sur la porte avant de l'ouvrir pour éviter une collision avec un passant.

Un tribunal de Leipzig a rendu une décision à l'effet que les récentes photographies de l'ex-princesse de Chimay devront être supprimées parce qu'elles représentent une femme trop grasse pour être artistique.

Maintenant que l'empereur Guillaume s'amuse à voyager dans les pays étrangers, nous suggérons à Sa Majesté de venir de ce côté-ci de l'Atlantique pour voir un pays qui vaut réellement la peine d'être visité.

Le Dr Nancy Guilford, la sage-femme de Bridgeport, extradée pour meurtre au deuxième degré, le résultat d'une opération criminelle, partira pour New York, le 12 novembre, sous la garde du détective Croman, de Bridgeport.

Le plus primitif des chemins de fer aujourd'hui en existence est celui qui va d'Asami à Ogawara au Japon.

C'est une voie ferrée étroite. Les wagons ont des sièges pour quatre voyageurs qui sont assis dos à dos.

Un train est formé de deux ou trois de ces wagons tirés par une demi-douzaine d'hommes.

Le "Ledger Monthly," une revue splendide, nous est arrivé avec une couverture d'automne d'une très grande beauté.

L'illustration est une belle image qui admire le plus beau paysage d'octobre.

C'est une œuvre d'art remarquable.

Le contenu du Ledger est composé d'une variété d'écrits nouveaux et intéressants, avec beaucoup d'illustrations.

Sur le frontispice se trouve une reproduction parfaite de la fameuse peinture de Jean Paul Selinger, intitulée "La Prière," qui a été achetée au prix de $800.

On peut s'abonner pour un an à cette superbe revue en adressant 50 cents aux éditeurs, Robert Bonner's Sons, New York City.

«Oh! vous êtes tout aussi mince qu'un rail!" s'écria la fille du général Shafter, à Mme Mary McKittrick, lorsqu'elle revit son père pour la première fois depuis la campagne de Cuba.

En effet, le général Shafter a perdu 60 livres à Santiago, mais il lui en reste encore 240.

C'est encore respectable; mais il paraît que lorsque le général Shafter ne pèse pas 300 livres, il est maigre.

Les échevins de Holyoke ont donné l'ordre au procureur municipal de réclamer à l'ex-receveur Keough et à ses cautions les arrérages d'impôts pour les années 1895, 1896, et 1897.

Au cas où ces arrérages ne seraient pas acquittés en entier, des poursuites judiciaires seront instituées.

D'après les livres du trésorier municipal il est dû environ $250,000 de ce chef.

La collection faite dans les écoles publiques des Etats-Unis le 19 octobre, jour anniversaire de la capitulation de Yorktown, pour un monument à élever à Paris à la mémoire de Lafayette, semble avoir produit un bien maigre résultat.

Jusqu'à samedi dernier, quand les bureaux se sont fermés on avait reçu à Washington plus de 500 lettres qui avaient été ouvertes et dont le contenu n'avait été vérifié et inscrit sur les registres.

Chacune de ces lettres renfermait en moyenne $5.98.

Vendredi dernier est décédé à l'Hôpital Général de Montréal, sœur Marie Rose Clapin, ancienne supérieure de la maison de St Boniface et supérieure-fondatrice de la mission de Fort Totten, au Dakota.

Elle était dans la 61me année de son âge et la 43me de sa vie religieuse.

Sœur Clapin avait été mêlée intimement aux premiers établissements du Manitoba, le long de la rivière Rouge, et ses efforts, avec Mgr Taché, pour assoir sur des bases solides la mission de St Boniface avaient été incessants et animés de ce zèle d'apostolat qui engendre, à l'occasion, les martyrs d'une cause sainte.

La défunte était la tante de M. l'abbé Georges Clapin, professeur de théologie au séminaire de Montréal, de M. Léopold Clapin, marchand de Montréal, et de M. Sylva Clapin, de l'Opinion Publique" de Worcester, à qui nous présentons nos plus sincères compliments de condoléances.

A quelle heure meurt-on le plus?

Le "Journal de Médecine de Paris" donne sur cette importante question des renseignements assez différents.

M. Finlayson, de Glasgow, opine pour six heures du matin; ses observations portent sur 15,900 décès.

M. Beddies fait une différence selon les sexes: 5 à 7 heures du matin pour les hommes, et les femmes plutôt le soir.

M. Schneider, de Berlin, moins vague dans ses affirmations, base sa statistique sur 57,000 décès—le sa cientifie !!!—et en tient pour le matin de 5 à 7 heures, sans distinction de sexe.

M. Rasori, —20,474 observations—observe que c'est surtout l'après-midi qu'on dit adieu au beau soleil de l'Italie.

Enfin, en France, M. Ch. Féré a recueilli 11,404 cas à la Salpetrière et à Bicêtre relatant toutes les heures possibles.

Il a trouvé qu'une agonie se prolonge cependant de 7 à 11 heures du soir.

Vendredi dernier est décédé à l'Hôpital Général de Montréal, sœur Marie Rose Clapin, ancienne supérieure de la maison de St Boniface et supérieure-fondatrice de la mission de Fort Totten, au Dakota.

Elle était dans la 61me année de son âge et la 43me de sa vie religieuse.

Sœur Clapin avait été mêlée intimement aux premiers établissements du Manitoba, le long de la rivière Rouge, et ses efforts, avec Mgr Taché, pour asseoir sur des bases solides la mission de St Boniface avaient été incessants et animés de ce zèle d'apostolat qui engendre, à l'occasion, les martyrs d'une cause sainte.

La défunte était la tante de M. l'abbé Georges Clapin, professeur de théologie au séminaire de Montréal, de M. Léopold Clapin, marchand de Montréal, et de M. Sylva Clapin, de l'Opinion Publique" de Worcester, à qui nous présentons nos plus sincères compliments de condoléances.

A quelle heure meurt-on le plus?

Le "Journal de Médecine de Paris" donne sur cette importante question des renseignements assez différents.

M. Finlayson, de Glasgow, opine pour six heures du matin; ses observations portent sur 15,900 décès.

M. Beddies fait une différence selon les sexes: 5 à 7 heures du matin pour les hommes, et les femmes plutôt le soir.

M. Schneider, de Berlin, moins vague dans ses affirmations, base sa statistique sur 57,000 décès—le sa cientifie !!!—et en tient pour le matin de 5 à 7 heures, sans distinction de sexe.

M. Rasori, —20,474 observations—observe que c'est surtout l'après-midi qu'on dit adieu au beau soleil de l'Italie.

Enfin, en France, M. Ch. Féré a recueilli 11,404 cas à la Salpetrière et à Bicêtre relatant toutes les heures possibles.

Il a trouvé qu'une agonie se prolonge cependant de 7 à 11 heures du soir.

Un train est formé de deux ou trois de ces wagons tirés par une demi-douzaine d'hommes.

M. Dubuque.

Les électeurs républicains du 2e district de Bristol, à Fall River, reconnaissant la valeur du notre distingué compatriote, M. Dabaque, l'ont toute année unanimement nommé candidat au poste de sénateur d'Etat contre l'honorable M. Moran, titulaire actuel.

Il va sans dire que dans ce district où les votes sont passablement partagés, la lutte est très chaude. Mais M. Dubuque est un lutteur; il l'a prouvé plus d'une fois, et sa grande popularité, ainsi que ses talents transcendants que personne ne conteste lui permettent d'espérer un beau triomphe.

Comme député à la législature de Boston, M. Dubuque s'est plus d'une fois distingué, et ses collègues, même ceux qu'il a eu l'occasion de le combattre, sont les premiers à louer sa grande éloquence, la droiture de son esprit, sa science du droit et des lois, ses qualités de *debater*.

Nous nous réjouirons si M. Dubuque terrassait son adversaire le jour de la votation qui n'est pas très éloigné; car nous verrons surtout dans cette victoire un honneur pour notre race dont l'éloquent avocat de Fall River est l'un des représentants les plus brillants aux Etats-Unis. Ce sera un pas fait en avant dans le chemin du succès politique le jour où le premier des nôtres franchira la porte du Sénat du Massachusetts et obtiendra le droit de porter le titre d'*honorable* qui n'appartient pas aux simples députés, quelles que soient leur honorabilité et leurs qualifications.

M. Dubuque brillerait au premier rang parmi nos sénateurs, nous en sommes sûr, et il mérite l'appui de son parti et particulièrement de ses compatriotes qui verront toujours en lui un défenseur actif, plein de ressources et capable dans toutes les circonstances de leur faire honneur.

La Grande-Bretagne sur mer et sur terre.

L'Angleterre continue ses préparatifs de guerre, sans doute avec l'espoir d'éviter cette affreuse calamité.

Mais elle n'entend pas, quoqu'il arrive, être prise au dépourvu.

Nous avons déjà fait connaître l'effectif de la marine et de l'armée de terre de la Grande-Bretagne; mais nous trouvons dans un journal de Londres des chiffres beaucoup plus complets, et nos lecteurs s'intéresseront sans doute à leur lecture.

L'ARMEE DE TERRE	
Forces régulières, domestiques et coloniales	143,871
Réservistes	78,142
Milice	120,984
Garde nationale à cheval	10,184
Volontaires	226,065
Total au pays et dans les colonies	588,249
Forces régulè es dans les établissements indiens	76,995
Grand total	665,344

MARINE	
Prêts au service sur mer:	
Pour la flotte, officiers et marins	67,052
Garçons	3,400
Gardiens des côtes	4,200
Soldats de marine	16,841
Autres services (en apprentissage, etc.)	2,377
Officiers et marins	6,090
Garçons	164
Soldats de la marine royale	
Total	100,954

L'Angleterre, comme on sait, a bien moins de flotte la plus puissante au monde, consistant en environ 400 vaisseaux de toutes les classes et prêts pour la guerre.

A NICOLET.

UN MARCHAND SE GUERIT

Avec le...

VIN MORIN
Creso-Phates

De Ed. Morin & Cie,
Québec.

Messieurs,
Je vous informe à paraître que j'ai été radicalement guéri d'une bronchite chronique après avoir suivi un traitement avec le Vin Morin Créso-Phates.

Je crois qu'aucun remède ne l'égale pour soulager de suite et guérir promptement. Je ne puis jamais trop le recommander.

Acceptez, messieurs, mes remerciements les plus sincères pour votre bonté et croyez-moi votre tout dévoué.

C. BOURK, Nicolet.

LES PILULES DU DR. JACQUES ROGNONS
PRIX: 1 F. 50 C.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Centrale. Boston, Mass

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Lisez L'ETOILE.

Bon Ami
Nettoie la maison de la cuisine au salon, vases et statues, peintures miroirs sans une égratignure. Tous les épiciers.

CREDIT TO ALL= NO MONEY DOWN
FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.

Crédit à Tous,
....Pas d'Argent Comptant.....

Notre commerce grandit de plus en plus. De fait sa croissance depuis l'an passé n'a été rien moins que merveilleuse. Mais pourtant c'est assez naturel si vous considérez la politique du magasin Le caractère sur du stock moderne que nous avons s'est imprimé sur l'esprit du public en général. Les conditions plus que faciles que nous offrons sont un attrait spécial, qui n'a pas d'égal dans la cité ni l'Etat.

Gilets, Mantes, Jupes et Corsages pour Dames.
Chapeaux Garnis et Collerettes en Fourrure pour Dames.
Vêtements pour Hommes, Garçons et enfants.
Payez comptant ou achetez à crédit.
Faites à votre goût.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajoutée à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à ceux le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tout sur le Combustible?
Nous recommandons notre Charbon Noir à $5.25 par le meilleur charbon noir, et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 314-3. 222 rue Moody
Spécialités, 12 rue Thorndike et Merrimack

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR
65 rue Central.
Amateurs de la coupe anglaise, New York, m'en ont complimenté en premier ressort de la ville. Je suis prêt à montrer mes échantillons à qui vous voudra.
Je ne suis pas en cela le dernier venu comme chauffeur pour Saint-Louis, Chicago et Boston. Je suis un maître-ouvrier, et je ne demande qu'à faire voir mes capacités de chauffeur.
Je suis toujours en cours de commerce pour Saint-Louis, Chicago et Boston. Je suis prêt à montrer mes échantillons à qui vous voudra

UNE VENTE ÉMOUVENTE !

Nos efforts incessants pour présenter continuellement aux milliers d'acheteurs intelligents et économes quelque chose de plus nouveau et de meilleur qu'ils n'aient eu avant, et à un prix beaucoup plus avant, ceux que ceux auxquels on peut avoir les qualités égales ailleurs entraînent les foules à ce grand magasin. Le succès énorme du commerce d'Octobre a été plus que deux fois ce que nous avions osé anticiper.

Nous sommes déterminés que ce soir brisera et éclipsera tous les records antérieurs en ventes de vêtement.

Jamais depuis des années nous n'a vons offert de belles grandes valeurs dans tous les départements de notre magasin que celles que nous plaçons tous les jours devant le grand public acheteur. Cette vente laissera sûrement une impression durable sur l'esprit du peuple et dépassera tout ce qui s'est jamais conçu dans ce genre ici ou ailleurs.

Quelques traits va nqueurs dans le Département des Enfants:

Habits strictement tout laine D. B., valant $3.00, notre prix,

$1.25

Elegants Reegers Chinchilla, qualité de $2.50, pour

$1.50

Meilleure qualité, faites pour être vendues pour $3 à $3.5., pour

$2.00

Notre stock d'Habits, pour Enfants et Garçons, hat l'univers. Ils ont été choisis dans le but de faire des parents et des garçons nos amis sous tout rapport.

LES TRAPIERS DU PEUPLE,

Lowell One-Price Clothing Co,

72 & 89 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,

AVOCAT

Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

LE COLONEL AMES

SA PROMOTION SEMBLE ASSURÉE.

Le Gouverneur ne Veut Plus du Col. Woodward.

Comme nous l'annoncions, hier, le Colonel Charles F. Woodward, qui a résigné sa position dans le temps à Porto-Rico, pendant que son régiment était au service du gouvernement des Etats-Unis et qui a été remplacé alors par le Col. Edmund Rice, de l'armée régulière, a décidé d'envoyer sa résignation au gouverneur comme colonel de régiment volontaire de l'Etat.

Il abandonnerait toutes ses prétentions de commandant du 6e quand celui-ci sera congédié du service régulier.

La rumeur circule parmi les cercles militaires de l'Etat que le gouverneur Wolcott a donné à comprendre à M. Woodward qu'il ne lui permettrait pas de commander de nouveau son régiment sous aucune circonstance.

Quand le régiment quittera le service régulier, le Col. Rice devra reprendre son grade dans l'armée régulière dont il fait partie.

Le Lt. Col. Butler Ames deviendra colonel de son régiment et il est probable que les officiers sous lui seront promus.

Le lieutenant-colonel Ames a été recommandé à la position de colonel alors qu'il n'était qu'adjudant du régiment à Porto Rico, à la suite de la résignation de plusieurs officiers supérieurs, par le brigadier général Garretson.

Dans une conversation avec un journaliste, hier, le colonel Woodward a dit:

"Depuis mon retour aux Etats-Unis, j'ai toujours exprimé l'intention de résigner. Aujourd'hui j'ajoute que je résignerai bientôt.

"J'ai remis plusieurs effets du régiment aux autorités. C'étaient de vieux uniformes d'officiers sans commission que je ne voulais plus garder aux quartiers généraux.

"Il y a plusieurs autres questions à régler.

"Aussitôt que j'aurai eu le temps d'y voir et de m'en débarrasser, j'offrirai alors ma résignation.

"Je ne sais pas moi-même au juste quel jour j'agirai, mais ce sera aussitôt que possible."

Nouveaux Billets.

La compagnie locale des tramways électriques vient de faire subir un changement important à son système de billets de correspondances—transfer tickets—que le public devra apprécier.

Elle a émis les bonettes qu'elle avait fait imprimer en tête des billets et les a remplacées pour les mots "male," "female" et "special."

On ne se servira de ce dernier que dans les cas pressants où l'employé aura pas le temps d'émettre un autre billet.

Les différentes lignes ont aussi été classifiées par groupes ainsi:

1, Nesmith, High et Andover ; 2, Bridge, First et Lakeview Ave ; 3 Pawtucketville, Pawtucket St et Varnum Avenue ; 4, Middlesex, Westford, et les Highlands.

Des stations de correspondances nouvelles ont été établies. Les passagers du groupe 1 seront transférés coin des rues High et East Merrimack ; groupe 2, Lakeview Ave, Bridge et First; 3, rues Pawtucket et School ou Varnum Ave et Mammoth Road; 4, rues Coral et Branch.

Cour de Police.

De huit personnes accusées d'ivresse ce matin, trois seulement sont envoyées à la ferme de l'Etat, à Bridgewater: George E. Joyce, Lawrence Mellen et Frank J. Connolly.

Ce dernier était, en outre, accusé d'avoir tenté de commettre un vol avec effraction chez une dame Murphy, rue Gorham, la nuit dernière. Le juge l'a trouvé probablement coupable et il devra subir son procès en cour supérieure pour cette offense.

Hector Houde, accusé d'avoir vendu des propriétés hypothéquées, a été acquitté. M. J. B. D. Jacques était son avocat.

Un nommé Tribbé Dahboul a été condamné à $12 d'amende pour avoir colporté des marchandises sans licence.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Music Hall.

Ce Soir—"My Sweetheart" Rural Comedy Company, tiendra l'affiche à la Music Hall pour le reste de la semaine commençant ce soir. C'est une comédie en trois actes remplie de jolie musique nouvelle et de bons jeux de mots. Il faut des artistes de première classe pour la représenter et MM. Thayer & Allison, qui y voient, car ils n'ont épargné aucun effort pour avoir les meilleurs talents pour chaque rôle.

Après un tour des plus heureux à travers l'Europe, les dix années passées, "My Sweetheart" est revenue à ses premières amours l'Amérique.

La semaine prochaine la fameuse comédie musicale "A Cheerful Idiot", sera représentée les trois premiers soirs, avec matinée mercredi.

Parti de Whist.

Les membres de la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., ont décidé d'avoir un grand parti de whist, mardi le 15 novembre courant. Le comité d'organisation est composé de MM. J. J. E. Bellemare, président; N. H. Roy, secrétaire; Arthur Lavoie, Fred Rocheville, J. Bte Harabise, A. Valleraud, N Chapot, R. Filion, George Labrie, Th Martin et N. Grégoire.

Assemblée dans le Quartier Six.

Il y aura une grande assemblée ce soir, le 3 novembre, à 7.30 heures, dans la salle Odd Fellows, rue Bridge, dans le but de choisir un candidat pour "overseer" des pauvres. 3n

CHARLES H. BOSWORTH.

Funérailles de M. Dupont.

Les funérailles de M. Fortunat Dupont ont eu lieu, à 10 heures hier matin, à l'église Notre-Dame, de Worcester, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps a été faite par le Rév. M. Joseph Brouillet, curé de la paroisse; le Rév. M. A. Gaudin, se Brousseau a officié au service.

Les porteurs des coins du poêle étaient M.M. Napoléon et Frédéric Dupont, deux fils du défunt, Edwin Dupont, son neveu, et Maxime Lépine, son gendre.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Jean. M. Alfred Roy, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Le défunt, M. Fortunat Dupont, était âgé de 69 ans, 9 mois et 21 jours.

R. I. P.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la cité. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fumigènes vient arriver de Boston et de Hyannis à Cyrille Mercier, rue Prescott.

Chœur Rossini.

Tous les membres du Chœur Rossini sont priés de se rendre aux salles ce soir pour affaire importantes.

CHARLES WEILGENANNER,
Président.

La Temperature

Du beau temps, sans grand changement dans les conditions climatériques, paraît certain pour vendredi et samedi.

FORESTIERS CATHOLIQUES.

LA COUR ST ANTOINE DONNE UN PARTI DE WHIST.

Autant de Monde que la Salle Pouvait en Contenir.

Hier soir avait lieu la grande soirée de whist organisée par la Cour St Antoine No 566 des Forestiers Catholiques, dans la spacieuse salle de cette florissante société.

Les organisateurs s'attendaient à une nombreuse assistance, mais toutes leurs prévisions sous ce rapport ont été dépassées, de sorte que le succès de cette soirée a été complet.

L'entrain et la plus franche gaîté n'ont cessé de régner.

En quelques instants, une trentaine de tables furent entourées par d'enthousiastes et habiles joueurs de whist, et quelques coups de maillets par le directeur du jeu, M. J B. Martin, le populaire chef ranger de la société, annoncèrent le commencement des parties.

MM. Henri Daigle, Omer Hébert, Joseph Daigle, Azarie Thibault et J. N. Goulet furent les marqueurs des points et ils remplirent cette tâche à la satisfaction générale.

La quinzième partie a clos la compétation pour le prix, et MM. Bourget et Smith furent chargés de compter les points, ce qui donna le résultat suivant:

1er prix, 2 services à vin de fantaisie, gagnés par MM. Napoléon Sylvestre et B. Soulard avec 58 points.

2e prix, 2 pots à barbe, décorés, fort jolis, gagnés par MM. E. Bellemare et J. Aulette, avec 52 points.

Prix de consolation, 2 services de fumeurs, ornés d'une statuette représentant un nègre, gagnés par MM. Chas E. Bourret et Beaulieu, avec 3 points.

Les prix furent décernés au milieu des plus vifs applaudissements.

Comme aucune fête canadienne n'est complète sans des discours, quelques-unes des personnes présentes furent appelées à adresser la parole.

Le Dr Contré, qui se leva le premier, a dû croire un instant qu'il se trouvait à la tribune de la Chambre des Députés de Paris, tant les interruptions pleuvaient, histoire de s'amuser un tantinet. Le joyial docteur, qui en avait vu bien d'autres, affronta l'orage sans sourciller et nous parla d'un Espagnol.

M. J. J. E. Bellemare, chef ranger de la Cour Samuel de Champlain, annonça que cette société donnerait à son tour un parti de whist le 15 novembre prochain, et il invita cordialement toutes les personnes présentes à y assister.

Pendant cette agréable soirée, l'orchestre Champagne au grand complet nous a bercé de ses doux accords, exécutant plusieurs morceaux populaires, jusqu'à des airs canadiens toujours aimés et attendrissants avec une grande précision. Plusieurs fois les applaudissements lui ont prouvé qu'on savait l'apprécier.

D'excellents gâteaux et rafraîchissements furent passés à plusieurs reprises par MM. Alfred Giroux, A. N. Boulais et N. Bourgeois dont la politesse et le savoir faire ont été admirés.

Au commencement de la veillée, le R. P. Gagnon, O. M. I., chapelain de la Cour St Antoine, était présent, ce qui a paru faire bien plaisir aux membres et à leur hôtes.

Le brillant succès obtenu hier soir est dû en grande partie aux mesieurs suivants du comité d'organisation: J W Goulet, A. N. Boulais, Henri Daigle et J.B. Martin, chef ranger.

A tous nos plus sincères félicitations, particulièrement à M. Martin qui a été l'âme de ce beau parti de whist et qui a su faire les choses d'une manière admirable.

DANS UNE CHAMBRE A COUCHER.

Un Visiteur Nocturne pris sur le Fait.

Vers les 11.30 heures, hier soir, Mme James Murphy, qui demeure rue Gorham, avait entendu marcher quelqu'un dans sa chambre à coucher et avertit son mari.

Celui-ci trouva un individu qui était en train de vider le bureau de toilette.

Il se précipita sur l'étranger et réussit à le renverser sur le plancher où il le retint jusqu'à l'arrivée de l'officier de police que Mme Murphy avait mandé chercher.

Le voleur nocturne fut envoyé au poste central où il dit s'appeler Frank J. Connolly.

Il a un dossier assez chargé.

On croit que le voleur s'est introduit dans la maison en levant un des châssis.

Dans le bureau qu'il fouillait quand Murphy l'a aperçu, il y avait une montre et plusieurs bagues en or.

Notes Locales.

On annonce semi officiellement que l'échevin Rivet ne désire pas un second terme.

L'Oakland Independent Club aura un rally, lundi soir, rues Rogers et Fairmount.

MM. Rodolphe et Ovide Baril, de Warwick, P. Q., sont en visite chez leur oncle, M. Baril, épicier, rue Moo y.

Les directeurs de l'Erie Telegraph & Telephone Co ont déclaré un dividende trimestriel d'un par cent payable le 21 novembre.

Les commis de magasins auro leur assemblée regulière ce soir dans la Barkes' Hall, rue Middle. Tous sont invités Il y aura des discours.

Les membres du Barkes' Temperance Institute iront en corps au cimetière, dimanche prochain, décorer les tombes de leurs confrères défunts.

M Harry Raynes jr a été nommé membre du comité de ville républicain pour le quartier 9, à la place de M. A. Thur F. Coburn, enrôlé dans la marine.

On parle ouvertement en ville de deux autres candidats démocratiques à la mairie, au lendemain des élections d'Etat, en dehors de l'Hon F. H. Pearson.

A leur récente assemblée les conseillers de ville ont approuvé le rapport du comité de la voirie recommandant le pavage de la rue Moody jusqu'à la Fifth Ave.

Le caporal Lang, qui a quitté l'hôpital St Jean ces jours derniers, a eu une rechute et le Dr Harrington a été appelé auprès de lui à sa résidence, 33 rue Elliott.

A une assemblée du Young Men's Republican Club, hier soir, on a décidé d'organiser un banquet et une réception en l'honneur du Lieut.-Col. Ames. Il est probable que la fête aura lieu vendredi en huit.

Les amis de l'ex-échevin Eastman, du conseiller Beaulieu et de M. Amos Leighton doivent se réunir, ce soir, dans la salle Odd Fellows, Centralville, afin de décider le choix d'un candidat au poste de surintendant des pauvres.

Le Workingmen's Labor Club a eu un agréable smoke-talk, hier soir. Il y a eu des discours par le sénateur Putnam, MM. W. H. I. Hayes, représentant F. P. Rivet, échevin, et George E. Varney, candidat à la législature.

Le Bleachery Independent Club a inauguré ses salles, hier soir, dans le Davis Square, par un smoke talk. Vingt-quatre membres nouveaux ont été admis, en portant le nombre total à 128. Il y aura assemblée, tous les soirs cette semaine.

La J. C. Ayer Co vient de donner une nouvelle preuve de sa libéralité à l'égard de ses employés en réduisant leur journée de travail d'une demi-heure, soit trois heures par semaine, tout en maintenant leurs salaires comme par le passé.

M. Frank Ricard et sa sœur, Mlle Maria, ont reçu une dépêche le leur beau frère, M. Alphonse Paquette, l'Eat Jeffrey, N. H., les informant que leur mère y est dangereusement malade. Ils sont aussitôt partis pour se rendre auprès d'elle.

Le soldat William Eugene Sawyer, du 1er Illinois, est décédé hier en cette ville à la résidence de sa tante, Mme C. S Boardman, 29 rue Vernon. Il a succombé à la fièvre qu'il a contractée à Cuba le 5 août dernier. Il était le fils du Dr Sawyer, de Chicago.

Le premier rally républicain de la campagne aura lieu à l'Associate Hall, demain soir. L'Hon. Henry Cabot Lodge, l'auteur du bill sur l'immigration, sera le principal orateur. L'assemblée sera des plus enthousiaste. Allons-y en foule entendre la vérité.

Le soldat J. B. Goyette, Cie C, 6e Mass, est arrivé en ville hier après midi de l'hôpital général du Massachusetts, Boston, où on avait cru devoir le transporter du navire Bay State, la semaine dernière. Il a été interné dans l'hôpital général de Lowell jusqu'à nouvel ordre.

On a remarqué, hier, aux funérailles de Mme Geo. E. Champagne que tous les cercueils renfermant une couronne et étaient de première classe. Le mérite en revient à M. Henri Alexander, maître de cérémonies, qui s'est donné beaucoup de peine pour arriver à un aussi beau résultat.

Les membres du Y. M. C. I. ont donné une réception, hier soir, à leurs confrères récemment revenus de la guerre: Frank Burns, Cie C, P. H Driscoll et J. W. O'Brien, Cie G, 6e Mass, et Patrick Burns, Cie F, 9e Mass.

Le Bureau de Santé a décidé de prendre les mesures légales nécessaires pour empêcher les gens de cracher dans les chars électriques. A Boston, une loi de ce genre fonctionne à merveille et on va tenter de la mettre en vigueur ici.

Le Dr Charles L. Sweetsir sera un des candidats républicains à la position de commissaire des écoles dans le quartier trois. Le Rév. Smith Thomas Ford, pasteur de la First Baptist Church, sera aussi candidat à la même nomination.

Le général Dimon avertit toutes les personnes qui ont en leur possession des cartouches chargées de poudre sans fumée que leur auraient données les soldats de retour de la guerre, d'être très prudentes. Il conseille d'enlever la balle et d'extraire la poudre si l'on veut éviter tout danger.

Dans le quartier six, il y a déjà quatre candidats à la nomination républicaine pour overseer des pauvres: le capt Kimball, le titulaire actuel; le conseiller Beaulieu, l'ex-échevin Eastman et M. Amos Leighton. On parle maintenant de deux autres républicains dont la candidature sera annoncée après l'élection d'Etat.

On a tenté jusqu'ici d'expliquer la rép sion de la liste des officiers de precintes démocratiques, mais aucun journal démocrate n'a encore demandé combien de changements l'échevin Cosgrove a suggérés. Les noms dont les noms ont été rejetés par le président O'Connor se maintenant à l'œuvre pour renverser la machine démocratique quand le temps sera propice.

En cour supérieure, hier, le jury a rendu un verdict de coupable dans la cause de Daniel Hastings, de South Framingham, accusé d'avoir tenté d'empoisonner Alexandre Robichaud, entremaître de la Drivers, Ice Co, le 5 juillet dernier, qui l'avait congédié l'avant-veille. L'empoisonnement avait été tenté en jetant du vert de Paris dans le café de Robichaud et des autres employés. La sentence sera prononcée plus tard.

M. Albert Dacheseau, du Club Savary, de Manchester, est de passage à Lowell aujourd'hui et nous avons eu le paisir de sa visite à nos bureaux. Ce club a préparé le splendide drame "Le Triomphe de l'Innocence" qu'il se propose de jouer dans tous les principaux centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre. M. Dacheseau s'occupe à louer ici une salle publique pour une représentation qui aura lieu en ville dans le cours du mois prochain.

Les membres du Lincoln Club ont donné, hier soir, un grand banquet en l'honneur de leur confrère, le soldat Charles E. Tilton, de la Cie C. Il y avait plus de 200 personnes présentes. Son Honneur le maire Bennett a agi comme maître de cérémonie. Il y a eu des discours par le Col. A. M. Chadwick, W. H. I. Hayes, l'Hon Geo E. Putnam, sénateur, Geo W. Poore, le représentant Ramsay et John C. Wilson. Il y a eu aussi du chant et de musique.

Les membres suivants du régiment de la High School ont passé avec succès leurs récents examens pour le grade de caporal: Bryant, Gray, Jantzen, Mann, Sawyer, Spaulding, Staples, Stokhaus, qui ont obtenu chacun 100 pour cent. Les autres qui ont obtenu des moyennes de 77 1-2 à 97 1-2 sont: Knowlton, Howard, Ward, Nesmith, Coburn, Racicot, Wyman, McCavitt, Hanks, Haley, Hastings, Elliott, Moffatt, Fifield, Barclay, McQuade, Turnbull, Sweat, McOsker, Lovejoy, Wheeler, Smart, Shaw, McGare, Emerson, Rasch, Donahue et Richardson.

Un Bon Conseil

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

Bon a Savoir.

L'action par excellence est Martin, arrêtez-le Mal.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Parthenais Frères.

IL N'Y A RIEN

Qu'on voit aussi promptement dans la toilette d'un homme que son CHAPEAU. De là la grande importance de porter un Chapeau propre, convenable et fashionable. Nous avons un département grand et spacieux, bien équipé pour cette branche de notre commerce et

Vous ne Sauriez vous tromper si vous achetez vos Chapeaux et Casques d'Automne et d'Hiver de nous.

Nous avons et la qualité et les façons correctes et vous pouvez les avoir pour très peu d'argent.

Notre nouvelle ligne de Casquettes pour enfants est une des meilleure que nous ayons jamais eues. "Laissez venir à nous les petits enfants" et nous les renverrons chez eux contents.

Nous avons aussi résolu le

Problème des Sous-vêtements

Et si vous voulez discuter la question brulante des CORPS ET CALEÇONS, vous trouverez notre stock L'IMENSE de toutes sortes de SOUS-VETEMENTS pour Hommes et Garçons rempli d'arguments convaincants.

Il faut voir notre stock de **Gants et Mitaines, Belles Cravates, Chemises et Bretelles** pour l'apprécier.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA GRIPPE, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT. 25 CTS LA BOUTEILLE

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX 25 cts. la Bouteille.

A. G. Pollard & Cie ont un assortiment satisfaisant de bonnes chaussures qu'ils a hâtent des manufactures à grand escompte vu que ce sont des lots finissant la saison, et ce sont plus des ordres spéciaux, etc. Lisez leur grande annonce pour plus de détails.

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Donault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

M. Jean G. Côté, autrefois de la Maison Canadienne et qui est aujourd'hui à l'emploi de G. C. Taylor & Co 98 rue Merrimack, est spécialement engagé pour servir la clientèle canadienne. Il invite respectueusement ses anciennes pratiques d'aller le voir. 5n.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. Gilbert, 142 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière allez voir cette nouvelle invention. Vous en serez émerveillés. mjs

Réduction générale dans tous les prix de chaussures. Grands chèques à la nouvelle Union qui a une population d'environ 2,000,000 et une superficie d'environ 110,000 milles carrés.

Il y a dans la constitution de cette nouvelle république une clause pour l'admission dans l'Union du Guatemala et de Costa-Rica, si ces deux pays le désirent.

Une forme fédérale de gouvernement a été adoptée, les frontières des Etats n'ayant pas été changées, sauf que chacun cède un département pour former le district fédéral semblable à notre district de Colombie, où sera le siège du gouvernement fédéral.

Ce territoire environne le golfe de Fonseca, sur la côte du Pacifique.

Un président sera élu tous les quatre ans, mais sans droit de réélection immédiatement, et les trois présidents actuels des républiques confédérées, Zelaya, Gutierrez et Bonilla, ne sont pas éligibles à la première élection.

Le président sera le commandant-en-chef de l'armée de terre et de mer, et ses fonctions seront dans le genre de celles du président des Etats-Unis.

L'inauguration du président est fixée au 15 mars prochain, et dans l'intervalle, un triumvirat élu par l'assemblée générale conduira la barque de l'Etat.

L'élection présidentielle tombe le 1er dimanche de décembre.

Le pouvoir législatif est accordé à un congrès composé d'une chambre de représentants et d'un Senat.

Six sénateurs par Etat et un représentant par 30,000 habitants seront élus, qui fera 24 sénateurs et environ 70 représentants.

Enfin, comme on le voit, la constitution de cette nouvelle république est calquée assez fidèlement sur la nôtre.

Les Etats garderont le contrôle sur leurs affaires locales, ayant une législature pour y voir.

L'Affaire de Fachoda.

Londres, 4 nov—La meilleure information reçue de Paris confirme le rapport que le nouveau premier ministre Dupuy va rappeler Marchand.

Cette décision aurait été prise à cause du désir de ne rien laisser qui pût nuire au succès de l'exposition de 1900.

L'Occupation de Cuba

Washington, 4 nov—Le secrétaire Alger a donné le premier ordre pour l'occupation de Cuba par les troupes des Etats Unis.

La première brigade devra débarquer à Nuevitas le 22 novembre.

Le Pape Malade

Londres, 4 nov—Une dépêche spéciale de Rome mande que Léon XIII est très gravement malade et que son médecin, le Dr Lapponi, a été appelé.

Insurpassable.

Mme E. Courville prépare une vente spéciale de chapeaux garnis pour vendredi et samedi qui laissera dans l'ombre tout ce qu'il s'est fait jusqu'à ce jour. Les dames ne devraient pas manquer de lui faire une visite. La confection des robes et manteaux est exécutée avec le plus grand soin, 474 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

UN REFUS

L'ESPAGNE N'ACQUIESCERA PAS A NOS DEMANDES.

Va Résister à la Retention de toutes les Philippines par les Etats-Unis.

Paris, 4 nov—C'est aujourd'hui que les commissaires espagnols doivent donner leur réponse au sujet de la rétention par les Etats-Unis de toutes les Philippines, et l'on a tout lieu de croire que ce sera un refus.

C'est du moins ce qu'un correspondant du journal américain prétend avoir appris hier soir d'une source espagnole fiable.

Cependant, quoique les Espagnols parlent d'une rupture aujourd'hui des négociations, cela pourrait bien être un "bluff."

Il est possible aussi que les commissaires espagnols demandent encore du temps pour réfléchir.

Washington, 4 nov—C'est l'impression ici parmi les fonctionnaires publics que l'Espagne n'acquiescera pas promptement aux demandes du gouvernement américain.

Dans les cercles administratifs, on dit que ce serait surprenant si le cabinet espagnol acceptait notre offre sans au moins essayer de résister.

Madrid, 4 nov—L'excitation est grande ici au sujet des Philippines. Il est reconnu que ce serait absolument inutile d'en appeler à l'Europe qui a abandonné l'Espagne à son sort.

New York, 4 nov—Sept gouverneurs d'Etat et quatre chefs de la Chambre des Représentants à Washington ont donné leur opinion sur la relation des Etats-Unis, et en général ils s'opposent à ce que les Etats Unis donnent de l'argent au vaincu.

Le gouverneur Ramsdell, du New Hampshire, est d'avis qu'les Etats-Unis ne devraient garder qu'une station navale aux îles Philippines.

NOUVEAUX ETATS-UNIS.

La République de l'Amérique Centrale est Formée.

Washington, 4 nov—Une transformation complète de la géographie de l'Amérique centrale a eu lieu le 1er novembre à la naissance de nouvelles républiques, les Etats-Unis de l'Amérique Centrale, et à la disparition des républiques du Nicaragua, de Salvador et du Honduras, sauf qu'elles restent comme Etats de la nouvelle Union qui a une population d'environ 2,000,000 et une superficie d'environ 110,000 milles carrés.

Il y a dans la constitution de cette

APRES PLUS DE SEPT ANS.

UN PRESIDENT DE BANQUE MALHONNETE REVIENT.

Il va Enfin Subir son Proces.

Philadelphie, 4 nov—Gideon W. Marsh, l'ancien président en fuite de la Keystone National Bank, qui n'existe plus aujourd'hui, est revenu en cette ville hier après une absence de sept années et demie pour se livrer à la justice.

Sa caution pour $20,000 et qui a dépensé vingt autres mille dollars à faire rechercher le fugitif, mais en vain, M. William H Wanamaker, frère de l'ex-directeur général des postes, a accompagné Marsh au bureau du procureur du district. Une enquête p éliminaire s'ouvrira aujourd'hui.

La faillite de la Keystone Bank, le 10 mars 1891, causa une profonde sensation.

L'enquête qui s'ensuivit démontra que la banque avait été volée en gros et qu'il ne restait que très peu d'argent pour les déposants et les autres créanciers.

John Barbsley, le trésorier de la ville, avait prêté à la banque plusieurs centaines de mille dollars appartenant à la municipalité et il retirait l'intérêt sur ces prêts pour son propre profit.

Barbsley fut arrêté et condamné à 15 ans de prison.

Après plusieurs années de détention, il obtint sa grâce.

Arrêtés, Marsh et le caissier Charles Lawrence furent accusés d'avoir conspiré pour faire de fausses entrées dans les livres de la banque.

Marsh, libéré sous caution, prit la poudre d'escampette, et malgré d'actives recherches poussées jusque dans l'Amérique du Sud, on ne put le trouver.

Lawrence seul comparut et fut condamné à passer sept années en prison.

Il se conduisit en prisonnier modèle et gagna du temps.

Marsh a déclaré à ses amis que pendant son absence, il avait cru dans le monde entier et avait fait toutes les besognes pour gagner sa subsistance.

Il avait $1358 lors de son départ.

REUNION ENTHOUSIASTE

Le Maire Assiste a l'Assemblée des Commis.

La nouvelle association des commis a eu une assemblée enthousiaste hier soir, dans la Barkes' Hall.

Son Honneur le maire Bennett et le Rév W. A Bartlett étaient présents et ont adressé la parole, encourageant les commis dans leur mouvement actuel.

On a donné lecture de lettres de M. E. W. Lachance, de la maison C. I. Hood & Co, et de M. E. W. Young, de l'association des barbiers, déclarant leurs sympathies pour l'œuvre entreprise.

La souscription des commis du Bon Marché s'est élevée à $23 et le rapport a été applaudi.

Mandolines.

La Cie M. Steinert & Sons vient de recevoir une consignation des célèbres Mandolines "Steinert" manufacturées par "Grangmer & Myer," Phila.

Prix $7 en montant.

Magasin monstre de musique

STEINERT
130 RUE MERRIMACK.

Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant

Taux bas de téléphone

Lowell Exchange

Seulement $25.00 par année, circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone de résidence.

Pouvez-vous vous permettre de vous en passer?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone & Telegraphe Co.
Lowell, Mass.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 4 NOVEMBRE 1898. No 205

Impressions de toutes Sortes Exécutées aux Ateliers de L'Etoile dans les Deux Langues.

Traductions Une Specialité.

Putnam & Son

PETITS PARDESSUS TOP

Pour garçons de 3 à 8 ans, pour Enfants plus grands, de 9 à 16 ans, comme ceux des hommes; courts (longueur de reefer) chics et attrayants.

Faits de Draps Coverts, Friezes et Kerseys épais Quelques-uns à collet en draps, d'autres avec velours. Prix $3.50 en montant.

REEFERS

De matériels convenables. Chinchillas, Freizes et Kersey. Bleus, bruns, Oxford et dans les couleurs pâles, faits avec collets en velours, collets matelots, et collets tempête.

Reefers, grandeurs 3 à 8 ans, pour $1.00, $1.39, $1.67 jusqu'à $7.00.

Reefers, grandeurs 9 à 16 ans, pour $1.50 à $10.00.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Un autre Article pour lequel vous avez payé trop cher !

Un Moulin a Laver

Nous en vendons a $4.50.
Comptant ou versements.

Si vous ne pensez pas que c'est la même sorte de Moulins que vous avez payé $8 ou $10, hé bien, venez les voir et vous convaincre chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Après l'assemblée régulière, il y a eu de la danse.

Jeudi prochain, M. Dowling, président de l'Association des Commis de Boston, sera l'hôte de la société et un comité de quatre a été nommé pour voir à la réception.

Music Hall.

Un auditoire d'élite a assisté, hier soir, à la première représentation de My Sweetheart, à la Music Hall, qui y tiendra l'affiche jusqu'à demain soir.

My Sweetheart est une jolie comédie en trois actes, remplie de scènes amusantes et très intéressantes.

Le premier rôle est joué par M. Charles Hildesley, un bon comique allemand, qui a obtenu un succès grandiose.

L'étoile de la troupe est Mlle Ada Melrose qui a rendu à la perfection le rôle gracieux de Tina, la rose de la ferme. Elle a enlevé son auditoire.

Toutes les spécialités sont de première ela ss.

A LOUER Immédiatement le deuxième chamiers appartement de la rue Walbrook No 62 rue Walbrook. 2n

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MANTEAUX! MANTEAUX!!

Représentant toute idée nouvelle dans le tissu, forme et longueur. Parfaits dans tous les détails de coupe et confection à être offerts samedi à des prix d'escompte spéciaux, pour faire de ce jour un jour de vente remarquable. Collerettes Golf, Gilets en Drap, Gilets en Velours de première qualité, Manteaux en fourrure de toute description, Reefers d'enfant, Corsages en Soie, Laine ou Velours, strictement nouveaux de style, vraiment offerts à des prix moins bas qu'ils peuvent être achetés aujourd'hui par aucun manufacturier recommandable.

La Meilleure Manière d'être Convaincu :—

Nos Manteaux, leurs beaux patrons et leurs bas prix, c'est de les voir. Vos propres yeux vont vous convaincre. Venez Samedi. Une vente de manufacturier de

BIJOUX DE BONNE QUALITE

En vente dans notre magasin Samedi à 25 cents dans la piastre.

Sets de Corsages-blouses, toujours vendus 25c, seulement, 9c et 11c le set. Jamais un tel assortiment.

Sets de corsages de bonne qualité, dans un seul stock, tous sers à vendus à moins du tiers du prix.

Epingles à chapeau, variété sans fin dans de magnifiques patrons nouveaux, valant 25, 39 et 50c, à 6, 9 et 15c chacune.

Epingles (stick pins), plaqué or ou argent, avec ou sans pierre in crustée, valant 10, 15, 19 et 25c, seulement 3 et 7 cents.

Jones, plaqué or, pierre incrustée, pour hom mes, à 37c, 49c, 59c et 98c.

Jones de Bébés, plaqué or, variété de patrons, 17 cents.

Voici une occasion Beaux chainons à manchettes, plaqué or, perles et opales incrustées, pour $1.13; régulièrement vendus le double.

Boutons de manchettes, valeur régulière 19 cents, seulement 7 cents; valeur régulière 50c, seulement 19 cents.

Boutons à manche se levant ou arrêtés, valant 50c, à 19 cents

Boutons de collet, 6 pour 5 cents.

Jones à pierre du Rhin unique, éclat sans pareil, valeur régulière $1, maintenant 48 cents.

Pensez d'une chaîne longue de Dame, avec formant à pierre incrustée, valant $1.50 pour 89c

CAFE DE PORTO-RICO

De notre nouvelle possession, Porto-Rico.

Depuis plusieurs années, notre nouvelle colonie, la magnifique et fertile île de Porto Rico a donné un abondant rendement annuel de café de première qualité, dont la plus grand partie est passée en Espagne et dans d'autres pays d'Europe.

Ici aux Etats Unis ce café cultivé avec soin pour liquel Porto Rico est renommé, est peu connu, mais l'avenir ouvrira un marché pour ce café de choix, et une fois connu, il sera avidement recherché pour sa superbe qualité et son arome exquis.

Anticipant la curiosité du public qui voudra essayer de ce café, nous en avons importé une grande quantité, bien choisi, et nous l'introduisons notre

Departement de Cafe la Semaine prochaine.

Et tous sont invités à essayer ce café reellement excellent. Le prix, aussi est à la portée de tout le monde.

Bon Café de Porto-Rico, 24 cents la livre. Rôti ou non, en entier ou pulvérisé.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,

DE WORCESTER.

Passe au Feu. Un Degat Complet.

Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le soubassement et se trouve légèrement endommagé. Le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez-en car ça ne durera pas longtemps. Compren

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 4 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, Me, Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowhegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

La Theorie et la Pratique.

"A nos yeux, dit l'*Independant*, les élections municipales et d'Etat ont une grande importance. Il est vrai que les premières ne touchent pas directement aux affaires nationales.

"Mais elles s'y rattachent indirectement." Elles sont comme une école d'entraînement où l'on s'habitue à la discipline de parti. Et dans la politique comme ailleurs la discipline est un élément indispensable de succès aux uns et aux autres.

"Si les citoyens suivent un parti dans les élections municipales, ils le suivront en toute probabilité quand viendront les élections d'Etat et celles qui intéressent le pays tout entier."

Tout ceci est fort beau en théorie; mais en pratique, c'est toute autre chose.

Autrement, comment expliquer la différence, par exemple, entre les cris fin de siècle élection municipale et celui d'une élection d'Etat, au point de vue des partis?

L'électeur voit souvent dans ces deux espèces d'élections des dissemblances tellement frappantes, un abîme souvent si profond entre elles, qu'il ne suit pas toujours son parti, les dictées de ses principes politiques quand il s'agit d'elire des fonctionnaires municipaux qui n'ont qu'à s'occuper, non des grands problèmes nationaux, comme le tarif, la finance du pays en général, la confection de lois générales ou affectant son Etat, mais bien plutôt d'une administration purement locale, des intérêts particuliers de la ville qu'il habite.

Voilà une des raisons pour lesquelles certaines élections sont plus forte que les autres pour s'emparer du picotin municipal.

Dans certaines municipalités, lors qu'il s'agit d'elire un conseil de ville, les élections se font indépendamment des lignes de démarcation des partis politiques. Reste à savoir si ce système n'est pas meilleur que l'autre.

Au moins il doit se donner dans ces villes moins de coups de jarnac et s'y rencontrer moins de dupes, chacun sachant ce qu'il veut et ce qu'il doit faire pour l'obtenir, sans être arrêté par les barrières de l'esprit de parti qu'excitent si aisément tant de gens lorsque leur intérêt personnel est en jeu.

Il est évident qu'aux élections municipales "sans partisan," notre élément y gagnerait considérablement, lui que la politique tient dehors; mais qui raisonnablement tous ses forces du moment que des intérêts de parti seraient en dehors de la question.

Dans une Nouvelle Phase.

Les catholiques libéraux, autrement dit "américanistes" des Etats-Unis dont Mgr Ireland est le chef et dont les doctrines ont eu le Père Hecker, pour panégyriste, sont en lutte acharnée contre leurs coreligionnaires de la faction dite conservatrice, depuis surtout la publication du livre de M. l'abbé Maignen, qui a attaqué les premiers avec une grande vigueur.

Les dernières nouvelles de Rome indiquent que cette mémorable querelle vient d'entrer dans une phase aiguë.

Pour nous en convaincre, lisez les lignes suivantes du *Freemen's Journal*, de New York:

"Le «Popolo Romano" annonce "que le pape a donné l'ordre de cesser les attaques contre les catholiques américains et de retirer toutes plaintes contre les doctrines du Père "Hecker."

Si Léon XIII a pris une telle décision, ce qui ne nous surprendrait en aucune façon, car le pape actuel s'est toujours montré libéral et prêt à marcher avec le siècle, Mgr Ireland aura remporté là une fameuse victoire.

Et aurions-nous raison de nous en alarmer, de jeter les hauts cris? Nous ne voyons pas pourquoi.

L'archevêque de St Paul est un esprit droit, large, d'une envergure peu commune.

Il a compris depuis longtemps que nous sommes dans une époque de progrès, de changements continuels, de transformations étonnantes. Il sait que le mouvement républicain marche à grandes enjambées de par le monde, que les catholiques de France, sur l'ordre de Léon XIII, se sont ralliés à la république pour en tirer le meilleur parti possible.

Pourquoi, alors, sur cette terre nouvelle d'Amérique où tout va si vite, resterions-nous enkylosés?

Quelles sont nos craintes? La perte de notre langue?

Les "américanistes" ont ils vraiment ce but?

Mgr Ireland a-t-il déjà prêché l'abandon de tous les idiomes étrangers à l'église?

Voyons, qui nous répondra sur ce sujet.

Pour notre part, nous avons eu, il y a quelques années, occasion de lire une allocution faite par Mgr l'archevêque de St Paul devant une congrégation canadienne de son diocèse, et nous nous rappelons fort bien que l'illustre prélat qui a établi à Paris et maxie notre langue avec tant d'élégance, s'conseille alors à nos compatriotes de conserver l'usage du français, tout en s'efforçant de apprendre le mieux possible la langue officielle du pays.

En parcourant les numéros parus de l'ETOILE, nous pensons qu'on trouverait reproduites quelque part ces paroles de Mgr Ireland.

En se rendant en France pour parler en français de Jeanne d'Arc, et en faire le panégyrique, Mgr Ireland ne fera pas la preuve de gallophobie ou de "jingoisme", au contraire.

Ne nous faisons pas une montagne d'un monticule, et ne nous battons pas contre des moulins à vent comme Don Quichotte.

Les séances de la conférence internationale recommenceront le 10 novembre à Washington.

Le colonel Hay et sir Julian Pauncefote croient que les commissaires auront préparé un traité avant Noël.

Il paraît établi que le nouveau lord of Khartoum, le général Kitchener, a servi la France en 1870-71.

Il serait de recevoir sa commission dans l'armée anglaise lorsqu'ayant obtenu une vacance, il se rendit à Dinan visiter son père qui s'y était établi.

Malgré l'opposition paternelle, il s'enrôla dans les hussards de Dinan, fit exoup de feu ce tres les Allemands, mouta en bateau à Laval, pour reconquérir la position de l'ennemi, et contracta dans cette ascension une pleurésie qui mit fin à sa carrière militaire au service de la France.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS.

—Parmi ceux qui se sont fait naturaliser cette semaine, sont A. H. Doisle, Alf. Langlois, Adophe Rolland, Joseph Houle, Louis Bazinet, Pierre Richard, Pierre Beaudoin et Jo. Bélanger.

—Le lieutenant W.H. Plamondon a été pris de frisson pendant qu'il était au théâtre Worcester mardi après-midi.

Un ami l'a conduit à la caserne où le Capt. Barrett lui a prodigué les soins nécessaires. Il n'a pas tardé à se sentir mieux.

—A l'assemblée de la cour Louis Joseph Papineau, des Forestiers d'Amérique, mardi soir, M. R. Thibert a été élu sous chef forestier, pour remplacer M. Arthur Robidoux, démissionnaire.

M. Thibert était autrefois ter gar de forestier de cette cour.

HARRISVILLE, R. I.

—David Robert s'est emparé d'une somme de $1,000 qu'attenait à son beau père, monsieur Jalbert, jeudi ou vendredi, et s'est aussitôt empressé d'aller faire bombance à la ville, où il fut retrouvé plus tard par monsieur Jalbert dans une maison bien connue à Round Top, soulagé de $500 des fonds de son beau père.

Jalbert avait retiré $1,200 de la banque jeudi, pour payer une hypothèque sur sa ferme, et avait l'argent à la maison.

Quand il compta son magot vendredi il s'aperçut qu'il avait diminué sensiblement et soupçonna son beau-fils assistôt.

Vu le degré de parenté existant entre eux, et aussi parce que Robert n'est aucunement capable de rembourser la somme soustraite, Jalbert ne procèdera pas sen justice contre son beau-fils.

LEWISTON, ME.

—Edouard Blanchette, employé aux travaux de la bâtisse Peck, rue Main, pour le compte de M. Roy, a été victime d'un accident qui l'a mis à deux doigts de la mort, hier après-midi.

Une brique partie d'une hauteur de 30 pieds environ est venu le frapper à la tête lui fracassant le crâne.

Blanchette perdit connaissance et fut transporté à l'Hôpital des Sœurs Grises où les médecins lui enlevèrent les os brisés et remirent le tout en ordre.

Aujourd'hui les Sœurs disent que le blessé est en bonne voie de guérison.

Blanchette demeure 187 rue Lincoln et est père d'une nombreuse famille.

LIVERMORE FALLS, ME

—Fred Durant, qui a été écrasé entre un wagon et une locomotive à Chisholm Mills, samedi, est mort dimanche.

Le défunt était canadien, âgé de 25 ans et célibataire.

CHISHOLM, ME

—Un bien triste accident est arrivé ici ces jours derniers.

Pendant que M. Alphonse Doiron, âgé de 21 ans, était à son occupation ordinaire à la fabrique de papier, une charge de pâtre pes et plus de quatre cents livres, est tombé sur lui.

Dès que ses compagnons ont pu le débarrasser ils Pont transporte à sa demeure, où les soins de deux médecins ont été requis, mais il était tant brisé à l'intérieur que rien n'a pu le sauver et dimanche soir à onze heures il rendait l'âme, après avoir reçu tous les secours que l'Eglise accorde à ses enfants au moment de partir pour le grand voyage.

Ses restes mortels ont été envoyés au Nouveau Brunswick où résident les parents, son frère Henri ainsi que son cousin, Isidore Gallant les ont accompagnés.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous aurez économie de vous conduire notre département de Nettoyage et de Teinture pour rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

RAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

CREDIT TO ALL= NO MONEY DOWN

FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.

Crédit à Tous,
....Pas d'Argent Comptant.....

Notre commerce grandit de plus en plus. De fait sa croissance depuis l'an passé n'a été rien moins que merveilleuse. Mais pourtant c'est assez naturel si vous considérez la politique du magasin Le caractère sur du stock moderne qui vous attire, s'est imprimé sur l'esprit du public en général. Les conditions plus que faciles que nous offrons sont un attrait spécial, qui n'a pas d'égal dans la cité et l'Etat.

Gilets, Mantes, Jupes et Corsages pour Dames.
Chapeaux Garnis et Collerettes en Fourrure pour Dames.
Vêtments pour Hommes, Garçons et enfants.

Payez comptant ou achetez à crédit.
Faites à votre goût.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames. $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'à $25.
Chapeaux Garnis de Dames. de $1.98 à $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, $6.50, 7.75 jusqu'a $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL MISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon N° 1 à $5.75 p sur le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 741-3. 223 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il faut avoir une spécialité de la cidre: Biere de Jersey et de bière fine au Bouteille Liqueurs, Assortiment complet de Vins et Liqueurs.

JOHN DONOHOE, Prop.

Deux Grands Evenements - -
ONT LIEU AUJOURD'HUI AU
BON MARCHE
Et se Continueront Trois Jours.

1. La grande vente de Sous-vêtements Echantillons pour Dames, Messieurs, Demoiselles et Enfants.
2. Grande distribution de Gilets, Habits, Mantes, Corsages et Jupes dans notre departement de Manteaux.

Ci-dessous quelques-uns seulement des marchés sans précédent:

GILETS POUR DAMES
Occasions rares.

1 lot de Gilets Bouclée, tout doublés, coins ronds à la mode, valant $6.50. $3.98.

Gilets en Kersey noir, coutures couvertes, tout doublés, valant $10 00. $7.50

100 Gilets Echantillons, achetés à bon dans e dollar et marqués à les prix en conséquence. Rendez vous à bonne heure, si vous voulez profiter des avantages offerts.

COLLERETTES.

Belles collerettes en lapin, 10 pouces de large, bordées tout autour en chinchilla, valant $5.50. $1.89.

Nous avons aussi une belle ligne de Collerettes en Mouton de Perse, Loutre; Seal Alaska et combinaisons fashionables. Prix pour cette vente $7.50 à $45.

CORSAGES EN LAINE.

Nous tenons sans contredi, les quartiers généraux pour ces marchandises en corsages uni et gaïonnés, patrons exclusifs et à des prix qui expliquent nos grandes ventes.

1 lot de Corsages-Blouses, en Flanelle Française tout laine, tout doublées, toutes couleurs 98c.

1 Lot de Corsages en Cachemire, toutes couleurs, nouveaux dessins en galons et doublés. Valant $2.50. $1.75.

Venez à bonne heure vous assurer d'un vêtement pour l'hiver. Si vous ne pouvez payer le plein montant, donnez en faible acompte et nous garderons l'habit pour vous.

La Bon Marché Dry Goods Co.

COMMIS AVANCEURS:—Mesdames A. Gélinas, M. L. Tracey, Melles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugenie et Virginie Monplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, S. Achin et Marie Brisaill; MM. Ulric Dupuis, A. B. Choquette et Maj. Lussette.

Protégez vos Poumons contre les vents froids d'automne avec les fameux Pardessus qui se vendent si bon marché à la LOWELL TRANSFER depuis quelque temps. Il y en a une immense variété en Feutre, en Laine et en Chamois Les prix sont de 20 cts en montant. Vous y trouverez aussi un fort assortiment de Rodeiras Hygiéniques, Bardages Hernlaires et de tout autre genre. Bas Elastiques, Béquiller, cringues en Verre et en Caoutchouc, Appareils Electriques. Thermomètres, Batteries Electriques et autres app rells médicaux.

Storm King Lung Protector No. 1 Size L

Delisle, Beaulieu & Roch Ltée,
632 rue Merrimack.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
142 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Azarie Choquette,
—MARCHAND DE—
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs ce nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements sur mesure $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.5, 7.5, 8.15, 9.5, 10.5 a m; 12,05, 1.45, 3.35, 4.35, 5.15, 5.45, 6.35, 7.35, 9.5, 10.5 p. m.
Dimanches, 5.15, a. m; 12,05, 4.15, 5.35, 7.35, p. m.
Pour Lawrence—5.45, 6.5, 7.5, 8.15, 9.5, 10.5 a m; 12, 1.45, 3.35, 4.35, 5.15, 5.45, 6.35, 7.35, 9.5, 10.5 p. m
Dimanches, 5.15, 9.5, 10.5 a m; 12,05, 4.15, 5.35, 7.35, 9.5 p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.10, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.30, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m; 3.00, 5.10, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Rollinsford—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.00, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.00, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.00, p. m Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Portland, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m. Dimanches, 12.05, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E. —4.00, p. m. Dimanches seulement.

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.20, 8.05, 9.40, 11.20, a. m; 1.40, 3.45, 5.20, 6.15, 7.45, 9.40, 11.20, p. m. Dimanches, 5.45, a. m; 12.25, 5.20, 7.45, p. m.
Express, seulement Northern Depot, via Bedford.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.50, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.30, a. m 3.35, 5.30 p. m.
Les heures données plus haut sont du Middlesex St. Depot.
Pour ayre Junction et autres stations—5.10, 11.00, 5.00, 5.41, p. m. Dimanches—5.10, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m; 1.00, 5.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—9.15, a. m; 5.45, p. m.
Pour Greenfield 5.00, p. m.
Pour Concord—7.40 a. m; 12.00, 3.00, 5.40, 6.37, 8.15, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m; 2.00, 6.00, 8.12, 8.40, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.40, a. m; 12.00, 3.00, 5.40, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport St. Johnsbury et Charlestown—7.40, a. m; 1.40, p. m.
Pour Manchester et Lyndonville via Wells River—8.40, a. m; 1.40, 7.15 p. m.
Pour montpelier, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—8.40, a. m; 12.00, 7.15, p. m.
Pour Nashua et Rochester—7.40, a. m; 12.00, 5.40, 6.37, 8.15, 8.40, p. m.
Express de Québec via White River Junction 8.15, p. m; tous les jours, sauf le samedi.
Trains les jour pour montréal.
SANFELDER, Art. Gén., des Passager

BUY NOW PAY WHEN YOU CAN

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tourniaires.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités:
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST VOUS AUTRES !

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un opticien grandué (second) ayant nous assurons plus que de la satisfaction à ces gens qui ont des yeux faibles et qui ont besoin de lunettes ou de verres de lorgnon. Si nous ne pouvons avoir un verre parfait, Venez et faites vous traiter correctement chez

J. D. GRANT
84 RUE MERRIMACK

George E. Putnam.
Marchand a Commission de Produits en Gros,
Bureau 807 Rue Market, Lowell.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LE LAIT
ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Central. - - Boston, Mass

Lisez, Mesdames.

N'oubliez pas que les Célèbres Pré arations Françaises du Dr Péan sont en vente.

Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.

Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.

Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.

Les Emplâtres faits à Paris guérissent les cas les plus enracinés de "Beau Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.

Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendus dans toutes les pharmacies de 1re classe.

Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.

PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 311

LA
DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XX

BONNES PAROLES

Caractère impétueux aux élans généreux, nature franche et expansive, et fut pour elle un martyre d'être obligée de se contraindre sans cesse, de dissimuler ses sentiments, de cacher ses pensées.

Que de fois elle fut sur le point de le crier :

"Edouard, vous êtes mon cousin, et vous m'aimez, je l'ai deviné; je vous aime aussi et je veux être votre femme."

Mais le spectre de sa mère, maudite par toi, lui apparaissait, vêtu d'ecclésiast au fond de son cœur les paroles qui montaient à ses lèvres.

Il y eut un silence après lequel madame Clavière reprit :

—Edouard, je n'ai plus rien à te dire, qu'en-tu à me répondre?

Le jeune homme se leva grave, rolennel, mais ayant sur les lèvres un sourire indéfinissable.

—Eh bien! mon cousin, dit il, il faut aussi une grande vitesse, lorsque celle-ci éclata tout à coup, envoyant ses débris dans toutes les parties de l'établissement.

L'un des éclats de la roue atteignit Papillon à la tête, le tuant instantanément.

La victime, qui était célibataire, demeurait à St Bazile et était le seul soutien de son père.

Celui-ci est plongé dans la plus grande affliction.

ST JOSEPH

UN VOL

—Un vol considérable vient d'être commis à St Joseph.

Dimanche dernier, des voleurs se sont introduits dans la maison d'Osnéiphore Mahen, charretier, tandis qu'il était sorti et ont enlevé une somme de $347 enfermées dans une cassette.

A son retour, Mahen s'aperçut que sa maison était remplie de fumée. Il se précipita immédiatement à la cave où il réussit à éteindre le feu qui venait d'y être allumé.

C'est la deuxième fois qu'il est victime de cette tentative d'incendie, et la première fois, il y a huit jours à peine.

L'argent qu'il avait lui avait été emis par la compagnie Miller et Tanguay, pour payer tous ses hommes.

Des détectives de la police provinciale ont l'affaire en mains.

SWEETSBURG

ARRESTATION

—D'après des informations que le bandit Daigin a faites, le grand connétable Gales est allé de mtin, vers 4 heures, opérer l'arrestation d'Edgar Daigle, son frère et complice, ainsi que Darantye et Savaria, receleurs.

Edmond Daigle s'est déclaré coupable de vols à Iberville, Farnham, Bedford, St Dominique, Granby, Magog, Waterloo, West Shefford et en dernier lieu, à Brigham et Farnham où il a commis deux vols et défoncé plusieurs hôtels.

NICOLET

AUDACIEUX

—D'audacieux voleurs se sont introduits la nuit dernière dans le magasin de M. Courteau, marchand en gros.

Ils ont fait sauter le coffre-fort et ont enlevé une forte somme d'argent.

La détonation a été d'une telle violence que toutes les vitres du magasin ont volé en éclats.

Dans la même nuit les voleurs ont opéré chez N. Trahan, marchand, et ont enlevé une quantité de marchandises.

ST CASIMIR

TRAVAUX

—Les travaux de la nouvelle église se si poussés avec grande activité.

Les fondations du portail et des transepts sont à présent presque terminées.

Une fois les fondations rendues à fleur de terre, les travaux seront suspendus jusqu'au mois d'avril, époque où l'église actuelle sera démolie.

DES VOLS

—Une série de vols ont été commis depuis quelque temps, dans la paroisse.

Dans la nuit de samedi, les filous se sont introduits dans les dépendances du couvent, et y ont volé des provisions pour $500.

Quelques jours auparavant, plusieurs cultivateurs se sont aperçus que leurs laiteries avaient été visitées.

On pense que quelques-uns de ces maraudeurs sont connus et seront pincés.

ST JEROME

ETRANGE

Un nommé Louis Francoeur, cultivateur de St Jérôme, est mort le 21 octobre, subitement, ici, dans des circonstances bien tristes.

Il avait avec quelques compagnons pris plusieurs consommations dans les hôtels, et s'en retournait chez lui, vers les 2 heures p. m., lorsqu'en tournant au coin de la montée Scott, dans les limites de la ville, il est tombé.

Lorsqu'on l'a relevé, il était déjà mort.

Ce qu'il y a de malheureux, c'est que c'était un homme qui ne faisait qu'un usage modéré de liqueurs alcooliques.

Le coroner a été averti.

Nouvelles du Canada

PORTNEUF

NOUVELLES

—Un terrible accident est arrivé à la manufacture de la St Bazile Paper Co.

Un ouvrier du nom de Papillon était à travailler près d'une grande roue qui tournait à une grande vitesse, lorsque celle-ci éclata tout à coup, envoyant ses débris dans toutes les parties de l'établissement.

L'un des éclats de la roue atteignit Papillon à la tête, le tuant instantanément.

La victime, qui était célibataire, demeurait à St Bazile et était le seul soutien de son père.

Celui-ci est plongé dans la plus grande affliction.

ST JOSEPH

UN VOL

—Un vol considérable vient d'être commis à St Joseph.

Dimanche dernier, des voleurs se sont introduits dans la maison d'Osnéiphore Mahen, charretier, tandis qu'il était sorti et ont enlevé une somme de $347 enfermées dans une cassette.

A son retour, Mahen s'aperçut que sa maison était remplie de fumée. Il se précipita immédiatement à la cave où il réussit à éteindre le feu qui venait d'y être allumé.

C'est la deuxième fois qu'il est victime de cette tentative d'incendie, et la première fois, il y a huit jours à peine.

L'argent qu'il avait lui avait été emis par la compagnie Miller et Tanguay, pour payer tous ses hommes.

Des détectives de la police provinciale ont l'affaire en mains.

SWEETSBURG

ARRESTATION

—D'après des informations que le bandit Daigin a faites, le grand connétable Gales est allé de mtin, vers 4 heures, opérer l'arrestation d'Edgar Daigle, son frère et complice, ainsi que Darantye et Savaria, receleurs.

Edmond Daigle s'est déclaré coupable de vols à Iberville, Farnham, Bedford, St Dominique, Granby, Magog, Waterloo, West Shefford et en dernier lieu, à Brigham et Farnham où il a commis deux vols et défoncé plusieurs hôtels.

NICOLET

AUDACIEUX

—D'audacieux voleurs se sont introduits la nuit dernière dans le magasin de M. Courteau, marchand en gros.

Ils ont fait sauter le coffre-fort et ont enlevé une forte somme d'argent.

La détonation a été d'une telle violence que toutes les vitres du magasin ont volé en éclats.

Dans la même nuit les voleurs ont opéré chez N. Trahan, marchand, et ont enlevé une quantité de marchandises.

ST CASIMIR

TRAVAUX

—Les travaux de la nouvelle église se si poussés avec grande activité.

Les fondations du portail et des transepts sont à présent presque terminées.

Une fois les fondations rendues à fleur de terre, les travaux seront suspendus jusqu'au mois d'avril, époque où l'église actuelle sera démolie.

DES VOLS

—Une série de vols ont été commis depuis quelque temps, dans la paroisse.

Dans la nuit de samedi, les filous se sont introduits dans les dépendances du couvent, et y ont volé des provisions pour $500.

Quelques jours auparavant, plusieurs cultivateurs se sont aperçus que leurs laiteries avaient été visitées.

On pense que quelques-uns de ces maraudeurs sont connus et seront pincés.

ST JEROME

ETRANGE

Un nommé Louis Francoeur, cultivateur de St Jérôme, est mort le 21 octobre, subitement, ici, dans des circonstances bien tristes.

Il avait avec quelques compagnons pris plusieurs consommations dans les hôtels, et s'en retournait chez lui, vers les 2 heures p. m., lorsqu'en tournant au coin de la montée Scott, dans les limites de la ville, il est tombé.

A Continuer.

Ouvert a Midi

Notre magasin a été ouvert pour les affaires comme de coutume à midi aujourd'hui. La collection de vêtements montrée—pour hommes et garçons—ne peut être surpassée dans la Nouvelle-Angleterre, si l'on cherche le mérite.

Dans la conduite future de notre commerce, nous ne demanderons ni ne refons crédit. Nous sommes partis en profitant de tous les escomptes et espérons, par ce moyen, non seulement retenir nos anciennes pratiques mais aussi de nous gagner beaucoup d'amis nouveaux. On sollicite spécialement une inspection de notre ligne de choix en Pardessus pour Hommes.

O'HEARN & DOWD,
31 à 39 rue Merrimack.
Ancien Bureau de Poste

Lisez! Lisez!

Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées de venir me voir pour leurs chapeaux, non seulement elles trouveront ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux, mais mes prix sont les plus bas. Venez me voir et voyez par vous-même.

Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

PILULES ROUGES pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

RALPH A. DAY & CO.,
La plus grande maison de Manteaux, Habits et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.
Grande Vente Spéciale
VENDREDI ET SAMEDI.

Nous avons des patrons plus nombreux et meilleurs que toutes les maisons de Lowell réunies et pouvons vous faire épargner de 50 centsà $2 si 810 sur tous les vêtements confectionnés. Nous vous conseillons d'acheter à bonne heure, car l'après-midi c'est le soir, les foules sont toujours chez nous.

VENEZ UN! VENEZ TOUS!

Gilets — Taillés par Hommes

200 Gilets pour dames, en drap boucléé, derniers patrons, bien faits, bon poids, colle haut, à doubles revers au collet bas, collet échancré. Un vêtement très désirable. Valeur actuelle $6.75, prix de vente $5.98.

500 Gilets en Cloth noir et Covert tan, doublés en soie, doubleures, collets hauts ou échancrés, avec ou sans velours, bon poids ouvrl, et bien cousus. Valeur actuelle $8.50, prix de vente $4.98.

275 Beaux Gilets Kersey, tout doublés en soie taffetas, collet haut, coins ronds, quelques-uns tailles droit, lisérés en velours, poches rapportées, coutures couvertes, en covert tan et noir. Valeur actuelle 10.75, prix de vente $6.98.

D'autres à $7.98, $8.98, $9.98 jusqu'à $35.

JUPES de ROBES SEPAREES.

800 belles Jupes novelty, jolie brillantine fleurie et mélanges tout laine, $4.48, $4.98 et $5.98.

250 Jupes de robes novelty, les patrons les plus récents, coupées à la mode, les plus récents et meilleurs, avec volants et garnitures en galon et faites par taille 24, très amples et valant réellement de $8 à $12, prix de vente $4.98 à $7.95.

DEPT DES CORSAGES.

100 Doz. de Corsages plaid tout laine, jolis patrons, valant $1 et $1.50, prix de vente 69c et 98c.

500 beaux Corsages en plaid et velours, toutes façons et couleurs, toutes extra pleine, effets de devant. Un des trouvailles du bas prix, qualité considérée, $1.98, $2.98, $3.98, $4.95.

Chaque Vêtement de dernier fini et coupe.

Positivement pas de vieux patrons ici à aucun prix.

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.

133-137 Rue Merrimack.

Mme Charles R. Dionne et Mlle Léda B. Morneau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE, Coin des rues Merrimack et Palmer.
(Entrée No 15 rue Palmer.)
RETROUVEZ LA SANTE!! Le Dr Breton est un bon médecin, le vrai bienfaiteur pour tout ceux qui souffrent des maladies secrètes. Il guérit sans poison, sans danger, sans opération, et qui n'empêche pas le travail. C'est la l'opinion qui distingue le grand docteur de l'imposteur, et qui a gagné au Dr Breton la faveur et la confiance de la société. Spécialité: Maladies chroniques et maladies des femmes et des enfants. Tous les malades sont convaincus d'une seule voix. Il guérit quand les autres ont failli. Des milliers de certificats en témoignent. LISEZ CEUX-CI:

CONSOMPTION GUERIE.

Je certifie que le Dr Breton m'a fait beaucoup de bien quand j'étais dans un état de consomption très avancé. Il m'a guérie radicalement et je recommande toutes l'autre voir le Dr Breton en toute confiance.
Mme WILLIAMS, 24 rue Gardner, Lowell, Mass.

GUERISON ETONNANTE.

J'ai souffert durant plusieurs mois de la terrible maladie des reins et de la vessie. Je suis maintenant guérie par le Docteur Breton qui me voient fait savoir bien, que le Breton m'a guérie en trois semaines. Je lui dois reconnaissance éternelle.—H. M. FOX, Fletcher St., Lowell, 25 mai 1896.

Un Compatriote Guéri—J'ai souffert de la vessie durant quatre ans et j'ai été traité sans succès par les médecins de Belgique. Des médecins du Canada et les meilleurs de Providence n'ont rien fait de bon pour moi. Le Dr Breton m'a guérie en trois mois et je suis maintenant en parfaite santé.—ALEXANDRE LAMOUREUX, Lowell, 15 janvier 1896, 60 rue Lincoln.

Après 22 Ans—Le Dr Breton m'a guéri de l'Asthme de Bois qui m'avait gêné depuis 22 ans en toute saison.—A. E. BIRNHAM, Lowell, 12 août 1897, 32 rue Fulton.

MEDECIN ETONNANT—Cest cet pour certifier que le Dr Bre

La Maniere Correcte...

Pour acheter un pardessus est d'abord de trouver une place où pour l'acheter, une place où vous avez confiance, une place où vous avez satisfaction en obtenez votre argent et vous le voulez—cette place est notre magasin Maintenant ajoutez aux vêtement lui même Vous ne voulez pas un pardessus commun ordinaire du magasin d'Oseffes où de marché qui sent le temps passé. Au contraire, vous voulez un pardessus qui est FIN DE SIECLE, un pardessus fait de fabriques neuves, soisantielles et fashionables, la sorte de coman le conçu sur ordre spécial et dans les patrons de cette saison pour porter cette saison—beau travail de commande à beaucoup moins de la moitié des prix de tailleur—et c'est la

LA SORTE DE PARDESSUS QUE VOUS POUVEZ ACHETER DE NOUS

Chick Pardessus Top, couleurs paites, qualité régulière de $20, faite spécialement, des patrons les plus approuvés,

$6.87

Pardessus Box en Kersey Noir pour Jeunes Gens, valant chaque centin de $2.50, votre prix,

$4.90

Tout ce qui est NEUF, chic et à la hauteur des patrons les plus récents, est ici dans une variété presque infinie.

$3.98 a $20.

LES "DRAPERIES DU PEUPLE,"

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 80 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

Notes Locales.

Le 2e Massachusetts a été licencié.

Les soldats des compagnies C et G, 6e Mass, ont obtenu un congé de 60 jours, qui expirera le 3 janvier prochain.

Le sergent Brown, Cie M, et le soldat Ball, Cie C, ont dû être transportés à l'hôpital St Jean, l'un et l'autre ayant eu une rechute.

Le soldat Walker H. Bagshaw, Jr, Cie C, 6e Mass, est alité sur l'ordre de son médecin, le Dr Plunkett. Il ne pourra recevoir de visite pour au moins trois semaines.

Les électeurs du quartier huit en faveur de la candidature du conseiller Lang au poste de syndic des pauvres ont eu une réunion importante, hier soir, au Richardson Hotel.

Il est question d'organiser une réception en l'honneur du Dr Bill quand il reviendra de l'hôpital militaire où il est employé comme chirurgien de l'armée régulière.

Les membres du Reform Club ont donné, hier soir, une réception à cinq de leurs confrères des 6e et 9e régiments: les soldats George McKenna, John Walker, Samuel Bagby, John Halloran et Armand Sicard.

L'officier de police J. N. Welch a arrêté, hier soir, dans le Belvidere, un nommé John Tynan que la police de Concord, N. H., recherchait pour vol de grand chemin. Il a dû venir de Concord sans il a été sa culpabilité. On l'a renvoyé à Concord cet avant-midi.

L'Union des Tisseurs a aujourd'hi à $770 en caisse.

Mary Haden, employée à la Lowell Manufacturing Co et résidant 76 rue Union, s'est rendue au Lowell Hospital, hier, pour se faire panser une plaie en arrière de l'oreille.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi d'un billet de faveur pour le premier concert et bal annuel du club Apollo, qui aura lieu mercredi prochain dans l'Associate Hall.

Le maire Bennett et un comité de dames s'intéressent à trouver de l'emploi à nos soldats de retour de la guerre. Ils ont eu une assemblée préliminaire, hier, à l'hôtel de la ville.

Le nouveau corseil textile projette d'acheter le terrain de la succession Coburn, près de l'hôtel de ville, pour en faire une salle de réunions pour les unions ouvrières et y établir un gymnase.

Les tisseurs ont tenu un assemblée des plus enthousiaste, hier soir, dans le Welles Block, sous la presidence de M. James Long. M. Thomas Connolly a été l'orateur de la circonstance.

A la First Presbyterian Church, hier soir, on a donné une réception générale aux soldats de retour de la guerre. Le capitaine Mitten y a fait un rapport de la campagne du 9e à Santiago. Le capitaine Greig, Cie C, 6e Mass, a aussi fait un discours, il y a eu chant et musique.

A la Kitson Machine Company qui a fonctionné à temps limité et avec un personnel réduit, reparira en plein demain. Les ateliers seront remplis et cette ère de prospérité durera plusieurs mois. La compagnie a reçu de fortes commandes dont 80 o/o pour des machines pour manufactures du nord.

Le jeune Arthur Martel, fils de M. et Mme Edmond Martel, obtient de nouveaux succès tous les jours comme pianiste et fait des merveilles pour son âge. Il vient d'être engagé par le Minute Men, une société du Tremont Temple, Boston, pour y jouer un solo de piano et chanter dans un concert le 16 du mois courant.

Le Club de Bicycle "Les Inoposibles" a eu une réunion importante cette semaine chez J. Dox. Dextra hier soir Après l'expédition des affaires du Club, les membres ont participé à un succulent goûter et tous y ont fait autant d'honneur qu'ils auraient pu faire après une course de 50 milles en bicycle. Après le souper, le jeu de cartes en venu à l'ordre du jour et a captivé l'attention des amateurs de la bicyclette jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. Avant de se séparer des remerciements ont été voté à M. Dextra, pour sa cordiale hospitalité et l'excellence du menu, ainsi qu'à M. A. St Onge, le vaillant capitaine du Club.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Les plus est assortiment de la cité. Prix les meilleurs. Un char d'arbres fruitiers justement reçu, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 0 rue Prescott.

HONORANT UN HEROS.

Jolie Réception au Lieutenant Costello.

Les employés de la maison populaire de M. J. L. Chalifoux ont donné, hier soir, une grandiose réception en l'honneur de leur confrère, M. Fred. D. Costello, récemment revenu de Porto Rico, avec la compagnie C, 6e Mass, dont il était lieutenant.

La fête a eu lieu chez Dame Vve William J. Alexander, 477 rue Moody.

Quand la guerre a été déclarée, M. Costello travaillait comme commis chez M J. L. Chalifoux et ses confrères avaient en l'idée de lui offrir un cadeau en souvenir avant son départ, mais ils n'en ont pas eu le temps. Il y a quelques jours, M. Willie Sylvestre et Mlle Caroline Alexander, employés chez M. Chalifoux, ont ouvert une liste de souscription et tous ont répondu généreusement.

M. Joseph Carrier lu l'adresse de circonstance et Mlle Caroline Alexander a présenté au héros de la fête une magnifique bague, témoignage d'estime de tous ses confrères.

Le lieutenant a répondu avec beaucoup d'esprit et a remercié ses amis de leur beau témoignage d'amitié.

M. J. L. Chalifoux a ensuite prononce un joli discours des plus appropriés.

Il y a eu un agréable programme de chant et de musique.

MM. Henri Alexander, Ed. S Houle, O. G. O'Heir, W. Farreault, S. Bernier et Jesse Alexander ont chanté et Mlles Ernestine Alexander, Alma Mineau, M. E. Barns, Alma Alexander et A. O'Heir ont fait le frais de la musique.

Il y a aussi eu un concours de whist qui s'est terminé ainsi:

1er prix—Mlle Bertha Chalifoux, M. Louis Desrosiers. Prix de consolation—Mlle A. O'Heir, M. Ed. S. Houle.

On s'est séparé à une heure avancée et tous ont souhaité au héros de la fête de ne plus être obligé de quitter son emploi pour aller à la guerre.

Extra

La guerre des Américains avec les Espagnols est finie, maintenant une autre va commencer L'Impérial Supply Store va rétablir les prix sur toutes les marchandises qu'il y a dans leur magasin à des prix incroyables

NOTRE
Departement de Manteaux

Un des plus considérables de la Nouvelle-Angleterre.

VALEURS SPÉCIALES OFFERTES VENDREDI ET SAMEDI

Gilet en Kersey noir, demi-doublé, $4.98. Le meilleur dans Lowell pour l'argent.

Mantes en Bouclé noir, garnies en fourrure, $3.98 et $4.98. La meilleure valeur jamais offerte.

Gilet en Kersey bleu royal, $9.98. Tout doublé en soie.

Marchés en Collerettes à $1.49, $1.98, $2.49, $3.98, jusqu'à $6.50.

Notre Kersey brun à $14.98, Tout doublé en soie taffetas, ne saurait être égalé.

Gilets en bleu royal, $11.98, tout laine. Patro s militaires, tout doublés en soie.

Gilets en Kersey noir, $9.49, tout laine, doublés en satin.

Ne manquez pas d'avoir un de ces Sacques de Toilette Eiredon à 75c et 98c. En cardinal, bleu, rose et gris.

J. E. Shanley & Co.,
156-158 Rue Merrimack.

Vente Spéciale de
Gilets et Collerettes.

Nous vendons plus de Manteaux pour dames, demoiselles et enfants que n'importe quels deux magasins dans la ville. Pourquoi? La réponse est, nous ne vendons que les

Meilleures Marchandises aux Plus Bas Prix

Nous avons plusieurs Occasions. Nous attirons votre attention sur quelques-unes : —

50 Gilets—Quelques-uns tout doublés en soie, quelques-uns garnis en fourrure, quelques-uns à un haut cou, quelques-uns à collets en aille. Lisez ceux de $7 à $9, pour cette semaine seulement $5.98.

25 Gilets en Kersey covert à haut cou, doublés en soie, couleur tan, boutons d'écaille, bonne valeur à $10, prix de vente à $5.98.

100 nouveaux Gilets en Kersey, justement reçus, valeurs spéciales à $4.98, $7.50, $10.98, $13.50.

Nous garantissons nos prix de $2 à $5 sur un vêtement de moins que les compétiteurs.

150 Gilets en Seal Electrique Garantis. Faits par les meilleurs pelletiers dans les 48 rues, valeurs spéciales à $14.98, 25.32.50 à 57.50.

JUPONS.

10 doz de de très jolis Jupons courts en flanelle barrée, faits pour se vendre 50c, 29c.

100 doz de Jupons en nouveau satine, moreen et soie, 75c, 98c, $1.25 jusqu'à $3.98

JUPES.

5 doz de Jupes en Serge bleue ou noire, garnies en gaïon, vale ractuelle, $5, prix de vente, $2.98.

CHIRS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures,
124-126 rue Merrimack.

RATIONS RÉGULIÈRES.

La Cie H en Service pour Dix Jours.

A partir de dimanche prochain, les membres de la Cie H recevront les rations régulières de l'armée. Dix jours plus tard, ils seront licenciés avec le reste du 9e régiment.

Dans l'intervalle, ils devront se rapporter chaque jour à l'arsenal, où les rations seront distribuées.

Les soldats intéressés sont à se demander quelle sorte de rations on leur servira.

Il n'y a aucun doute que ça ne sera pas du bacon et des hardtacks, car plusieurs pourvoyeurs locaux ont été appelés à faire des soumissions.

Les soldats ne seront pas tenus à coucher dans l'arsenal, excepté ceux qui ne demeurent pas à Lowell.

Il est probable qu'il y aura des exercices militaires durant la journée quand ça ne serait que pour varier la monotonie du séjour dans les casernes.

Assemblee Inutile.

Il a eu une assemblée, hier soir dans l'Odd Fellows Hall, Centralville, d'électeurs du quartier six, pour considérer la question du choix d'un candidat républicain au poste d'surveiser des pauvres.

Le but de l'assemblée semblait être de choisir entre le conseiller Beaulieu, l'ex-échevin Eastman et M. Amos Leighton, en opposition au titulaire actuel, le Capt. Kimball.

M. J. Frank Puffer a présidé et A. Porter a été élu secrétaire.

Au début de l'assemblée, M. Leighton a renoncé en faveur de M. Beaulieu qui était absent.

Que les membres de l'Association, tout en se soumettant avec résignation au décret de la Divine Providence, déplorent la mort d'une compagne bien aimée et sont sensibles à la perte que cette mort fait subir à l'Association Notre-Dame de Bonsecours.

Que les membres de la dite Association offrent leurs condoléances et leurs sympathies à la famille qui a la mort de Mme G. E Champagne plonge dans le deuil.

Que copies des présentes soient adressées à la famille de la défunte et au journal L'ETOILE pour publication.

MME M. H. JACQUES, Prés.
MME ALPHONSE LUSIGNAN, Trés.
MLLE NELIDA COTE, Sec-Corr.

Une Grande. . . Doublure en Plaid Ecossais . . .

Ceci est correct pour ce que c'est, payez ce que ça vaut—pas plus.

Ne fait pas un Pardessus—pas pour dix dollars. Une jolie doublure ex time belle chose à avoir après que vous êtes SUR du PARDESSUS. Mais ne l'achetez pas.

Notre Pardessus Sovereign

Notre Pardessus Top en Kersey noir pour messieurs, avec son dos plein, lache, collet etroit en velours, epaules tombantes et chics, tout comme le tailleur a la mode le ferait—N'A PAS BESOIN de doublure en Corduroi flamboyant et plaid ecossais pour enlever l'attention du Pardessus lui-même.

$20 Egale le $35 du Tailleur.

Il n'existe pas de différence entre le Pardessus fait sur commande par le meilleur tailleur et nos Vêtements de $20—mais il faut qu'il ne soit pas un tailleur ordinaire ou la différence paraîtra au désavantage du pardessus de commande.

Merrimack Clothing Company.

Vente Spéciale de
Gilets et Collerettes.

Nous vendons plus de Manteaux pour dames, demoiselles et enfants que n'importe quels deux magasins dans la ville. Pourquoi? La réponse est, nous ne vendons que les

Meilleures Marchandises aux Plus Bas Prix

Nous avons plusieurs Occasions. Nous attirons votre attention sur quelques-unes : —

50 Gilets—Quelques-uns tout doublés en soie, quelques-uns garnis en fourrure, quelques-uns à un haut cou, quelques-uns à collets en aille. Lisez ceux de $7 à $9, pour cette semaine seulement $5.98.

25 Gilets en Kersey covert à haut cou, doublés en soie, couleur tan, boutons d'écaille, bonne valeur à $10, prix de vente à $5.98.

100 nouveaux Gilets en Kersey, justement reçus, valeurs spéciales à $4.98, $7.50, $10.98, $13.50.

Nous garantissons nos prix de $2 à $5 sur un vêtement de moins que les compétiteurs.

150 Gilets en Seal Electrique Garantis. Faits par les meilleurs pelletiers dans les 48 rues, valeurs spéciales à $14.98, 25.32.50 à 57.50.

JUPONS.

10 doz de de très jolis Jupons courts en flanelle barrée, faits pour se vendre 50c, 29c.

100 doz de Jupons en nouveau satine, moreen et soie, 75c, 98c, $1.25 jusqu'à $3.98

JUPES.

5 doz de Jupes en Serge bleue ou noire, garnies en gaïon, vale ractuelle, $5, prix de vente, $2.98.

CHIRS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures,
124-126 rue Merrimack.

Resolutions de Condoleances.

A une assemblée régulière des membres de l'Association Notre-Dame de Bonsecours, tenue le 2 novembre 1898, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Attendu qu'il a plu à Dieu Tout Puissant d'enlever à notre affection et à celle de sa famille, Mme Georges Ginery Champagne, membre de l'Association Notre-Dame de Bonsecours, il est résolu :

Que les membres de l'Association, tout en se soumettant avec résignation au décret de la Divine Providence, déplorent la mort d'une compagne bien aimée et sont sensibles à la perte que cette mort fait subir à l'Association Notre-Dame de Bonsecours.

Que les membres de la dite Association offrent leurs condoléances et leurs sympathies à la famille qui a la mort de Mme G. E Champagne plonge dans le deuil.

Que copies des présentes soient adressées à la famille de la défunte et au journal L'ETOILE pour publication.

MME M. H. JACQUES, Prés.
MME ALPHONSE LUSIGNAN, Trés.
MLLE NELIDA COTE, Sec-Corr.

RATIONS RÉGULIÈRES.

La Cie H en Service pour Dix Jours.

A partir de dimanche prochain, les membres de la Cie H recevront les rations régulières de l'année. Dix jours plus tard, ils seront licenciés avec le reste du 9e régiment.

Dans l'intervalle, ils devront se rapporter chaque jour à l'arsenal, où les rations seront distribuées.

Les soldats intéressés sont à se demander quelle sorte de rations on leur servira.

Il n'y a aucun doute que ça ne sera pas du bacon et des hardtacks, car plusieurs pourvoyeurs locaux ont été appelés à faire des soumissions.

Les soldats ne seront pas tenus à coucher dans l'arsenal, excepté ceux qui ne demeurent pas à Lowell.

Il est probable qu'il y aura des exercices militaires durant la journée quand ça ne serait que pour varier la monotonie du séjour dans les casernes.

Assemblee Inutile.

Il a eu une assemblée, hier soir dans l'Odd Fellows Hall, Centralville, d'électeurs du quartier six, pour considérer la question du choix d'un candidat républicain au poste d'surveiser des pauvres.

Le but de l'assemblée semblait être de choisir entre le conseiller Beaulieu, l'ex-échevin Eastman et M. Amos Leighton, en opposition au titulaire actuel, le Capt. Kimball.

M. J. Frank Puffer a présidé et A. Porter a été élu secrétaire.

Au début de l'assemblée, M. Leighton a renoncé en faveur de M. Beaulieu qui était absent.

Le vote a résulté comme suit: Eastman 63; Beaulieu 23.

M. Charles H. Boisvert a alors annoncé que l'assemblée ne pouvait être considérée comme représentant les républicains du quartier, et que M. Beaulieu resterait candidat jusqu'au caucus.

De fait, l'assemblée a été nulle et la lutte pour la nomination se continuera jusqu'au soir du caucus municipal.

Cour de Police.

Le chiffre huit a tenu bon encore, ce matin, pour représenter le nombre des ivrognes en cour de police. C'est la troisième fois consécutive cette semaine.

La moitié, juste, en a été quitte pour l'amende et l'autre moitié a été envoyé à la prison d'Etat de Bridgewater.

Cette moitié était composée de Peter E. Riley, James P. Doherty, Stephen Sherman et Georges Gayotte.

Ce dernier, en se le rappelle, est l'individu qui a tenté de se suicider l'autre soir dans sa cellule, à quatre reprises diff rentes : une fois avec ses bretelles, deux fois avec sa chemise et enfin avec les lambeaux de son corps, d'où plutôt que d'automne.

Deux filettes, Marie E. Grimshaw et Annie V. Lynch, qui étaient accusées de conduite désordonnée, sont envoyées à la réforme.

Un Bon Conseil

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, demeure, 94 rue Merrimack.

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix D. W. Horne & Son, 15 Central. Tel. 264-3 6

Les plus beaux chapeaux d'hiver chez Mme D. A. Lambert, coin des rues Cabot et Moody. Mode parfaite, satisfaction garantie, les plus bas prix pour les meilleures qualités. Une visite est sollicitée.

VOICI L'HIVER et il vous faut, madame, une robe chaude bien faite, Allez chez Mme E. Courville, 47 rue Merrimack. Aussi beaux chapeaux de toute qualité aux plus bas prix. Mlle Ida C. Courville est la gérante

M. Jean G. Côté, autrefois de la Maison Canadienne et qui est aujourd'hui à l'emploi de G. C. Taylor & Co 98 rue Merrimack, est spécialement engagé pour servir la clientèle canadienne. Il invite respectueusement ses anciennes pratiques d'aller le voir. 5n.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell.

Les mandolines "Steinert" viennent d'arriver. Un fort assortiment de mandolines de haute qualité faites exprès exprès pour ceux, bien sûr, qui font, bon marché, poitrement les plus beaux instruments jamais vendus dans Lowell.

Les dames canadiennes sont spécialement invi tées à aller, aujourd'hui ou demain, visiter le magasin de spécialités de M. Chris Holmes, 124 126 rue Merrimack, où il y a des occasions extraordinaires en gilets et mantes. Lisez l'annonce.

La nouvelle maison, Ralph A. Day & Co, a une annonce intéressante aujourd'hui pour tout le monde, surtout les dames canadiennes qui sont à la recherche de vêtements convenables pour l'hiver. Nos compatriotes devraient demander Mme Charles R Dionot ou Mlle Lida Morneau, deux dames qui les servironT avec courtoisie et les satisferont.

MM. O'Hearn & Dowd ont payé leurs créanciers et sont à leur avaion rue, dans l'ancien bureau de poste, rue Merrimack, vis à vis la rue Central. Ils annoncent leur réouverture aujourd'hui. Tous nos compatriotes sont invités et ils feront bien d'y aller, car les marchés sont étonnants. Voir l'annonce en 3e page.

New-York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN

Vente a Sensation pour Prix Reduits.

La saison douce du mois dernier a grandement affecté le commerce des manufacturiers de manteaux et a été cause de gros ennuis au département de marchandises. Mais il devient clair que le public appartenant à l'Espagne, en saisissant les revenus de la douane à Manille; et ils ont formellement demandé la remise de cet argent, une somme de près d'un million de dollars.

Toujours dans le même ordre d'argumentation, il a été déclaré que les Etats Unis ont fait et retenu prisonnières les troupes espagnoles à Manille en contravention avec les lois internationales, parce que cela a eu lieu après la suspension des hostilités d'après le protocole.

Une autre accusation est qu'en gardant prisonnières les troupes espagnoles à Manille, les Etats-Unis ont empêché l'Espagne d'écraser l'insurrection, contribuant ainsi à augmenter la violence contre l'Espagne après la cessation des hostilités.

Il est aussi parlé du refus des Américains de considérer la dette cubaine sous le prétexte qu'elle n'est pas mentionnée dans le protocole, et les Espagnols demandent que les Etats-Unis consentent à s'occuper de cette dette comme précédent dans la décision au sujet des Philippines dont il n'est pas fait mention plus dans le protocole.

Pour appuyer ces assertions, ces arguments et ces demandes, les Espagnols invoquent la correspondance, par le poste et le télégraphe, de l'Espagne.

On ne sait pas si les commissaires de l'Espagne ont fait voir le message qu'ils disent avoir été envoyé de Madrid à M. Cambon, quand il s'est agi de signer le protocole, et dans lequel l'Espagne aurait réservé les Philippines.

Les Américains ont répondu qu'ils n'étaient avoir jusqu'à ment pour étudier avec soin les prétentions des Espagnols, et l'ajournement a encore été voté.

De leur côté, les Américains prétendent qu'il n'y a aucune entente, verbale ou autrement, que le protocole ne mentionne pas, et ils vont soutenir que le dit protocole était fait de nature à ce que la conférence de Paris s'occupât de la disposition des Philippines. Il est vrai que M. Cambon, pour ménager, disait-il, les susceptibilités espagnoles, a fait remplacer dans le protocole le mot "possession" par celui de "disposition", mais cela même ne démontre-t-il pas les intentions des Etats Unis touchant la possession des Philippines?

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu Lundi soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

Message pour Marchand

Caire, 5 nov—Le capitaine Baratier, porteur d'instructions confidentielles du gouvernement français à l'adresse du major Marchand, est arrivé ici hier en compagnie d'un officier qui était allé le rencontrer à Ismaïla, sur le canal de Suez.

Il est dit dans les cercles français que le major Marchand, lorsqu'il envoya le capitaine Baratier en mission, s'at endait à ce qu'il se rendit à Khartoum et qu'il y télégraphiât sa dépêche à Paris, pour revenir aussitôt à Fachoda.

Ne recevant aucune nouvelle pendant une semaine, le major Marchand se décida à se rendre au Caire et il y télégraphier au gouvernement français.

Maintenant, on croit qu'il va retourner à Fachoda pour de là se rendre avec ses troupes à Jibutil, sur le golfe d'Aden.

Un Vilain Tour.

Rochester, N. H., 5 nov—Michael Troy, âgé de 14 ans, un élève d'une école paroissiale, a été grièvement blessé en s'asseyant sur la lame aiguisée d'un couteau de poche qu'un compagnon, pour lui jouer un tour, avait fixée à ressort sous son siège.

La lame pénétra dans la chair de l'enfant à une profondeur de deux pouces et demi et l'état du blessé est sérieux.

Le Jour d'Actions de Graces.

Boston, 5 nov — Le gouverneur Wolcott a fixé le Jour d'Actions de Grâc s au jeudi le 24 novembre.

Music Hall.

MY SWEETHEART.—Il y avait encore foule, hier, soir, à la Music Hall à la deuxiè e représentation de la jolie comédie, My Sweetheart, et les artistes ont obtenu un nouv au succès.

La pièce sera jouée ce soir pour la dernière fois et tous ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'aller l'entendre, ne devraient pas manquer cette dernière chance.

A Cheerful Liiot, une satire musicale, tiendra l'affiche les trois premiers soirs de la semaine prochaine.

Choeur Rossini.

Les membres du Choeur Rossini sont priés de se réunir dans leurs salles à 4 heures, demain après-midi, pour exercice

CHARLES WEILBRENNER,
Président.

Un Bon Conse l

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

Gilets Chics. $2.89 à $10.00.

Nouvelles Mantes en Drap. $4.98 à $8.50.

Gilets pour $3.95.

Un lot de gilets bouclés, collets hauts, derniers patrons, prix régulier $6.50, cette vente $3.95.

Gilets Chics de $2.98 à $10.00 **Pour $4.95**

Un lot de gilets bouclés deux tons, collets hauts, prix régulier $8.00, cette vente seulement $4.98.

Pour $8.95.

50 beaux gilets kersey en bleu, tan, bleu marin, vert ou rouge, collets hauts ou bas. Prix régulier de $10 à $25 chacun.

100 gilets de haute qualité, tous les patrons nouveaux, les prix valant de $10 à $25 chacun.

Il y a deux semaines ces gilets vous auraient coûté deux fois le prix.

Gilets en Seal Electrique

Un lot de beaux gilets en seal électrique. Pour cette vente $14.50, valant $20 00.

Mantes pour $3.95

Doubles mantes bouclées, 30 pouces très pleines, doublées et bridées fourrure Thibet. La valeur régulière de cette mante est $8.50. Le prix spécial pour cette vente sera seulement.

Pour $8.98

25 Mantes Golf en marchandises à double face faites de rouge étoile extra bons, derniers patrons. Prix régulier $12.50. Pour cette vente seulement $8 98.

Corsages en Soie et laine.

Nous montrons le plus fort assortiment de Corsages nouveaux et chics jamais vu en cette ville.

Corsages en laine plaid valant 98c pour 49c.

Chins corsages Plaid, valant $1.50 pour 98c.

Corsages Elégants en Laine pour $1.50, 1.75 et 1.98, valant deux fois leur prix.

Corsages en Soie

Une variété infinie de corsages en soie de $3.50 à $5.00 chacun.

Marchés spéciaux pour cette vente.

Pour Impres sions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 5 NOVEMBRE 1898. No 206

C'EST FAIT.

L'ESPAGNE REJETTE LES DEMANDES DES ETATS-UNIS

Les Espagnols Prétendent que nous n'avons pas Droit aux Philippines.

Paris, 5 nov—Les commissaires espagnols, au cours d'une séance qui n'a pas duré moins de deux heures hier, ont refusé carrément d'accepter la proposition faite lundi par les Américains de prendre toutes les îles Philippines et de rembourser l'Espagne pour ses "dépenses pacifiques" dans l'archipel.

On s'attendait à cette réponse négative.

Les commissaires espagnols avaient en outre un certain nombre de déclarations positives, remplissant trente sept feuillets écrits au clavigraphe.

Dans ce long écrit, les Espagnols soutiennent que les Etats Unis n'ont aucun droit définitif sur l'archipel philippin et ne peuvent en avoir, sauf avec le consentement de l'Espagne pendant ces négociations et avec des conditions qui seraient considérées par elle comme satisfaisantes.

Toujours d'après les déclarations espagnoles, les Etats-Unis n'avaient aucunement l'idée de garder toutes les Philippines lorsque le protocole fut signé; autrement, la chose eût été annoncée dans les préliminaires aussi clairement que les conditions relatives à la cession du territoire dans les Antilles et l'Orient.

M. Cambon, avant que le protocole ne fut signé, avait reçu de Madrid, toujours d'après les Espagnols, un message par câble, lui indiquant clairement que la retention des Philippines par l'Espagne ne devait pas être mise en danger par le protocole, ce à quoi les Etats Unis dans le temps n'ont pas protesté et ne se sont pas objectés.

Il a été ajouté hier par Senor Rios, le président de la commission espagnole, et aussi par ses collègues, que la capitulation de Manille, ayant eu lieu après que le protocole eut été signé et par conséquent après la suspension des hostilités, se trouvait nulle.

Avec tout cela comme base d'opérations, les Espagnols ont fait leur premier mouvement contre les Américains qu'ils accusent de s'être approprié illégitimement de l'argent appartenant à l'Espagne, en saisissant les revenus de la douane à Manille; et ils ont formellement demandé la remise de cet argent, une somme de près d'un million de dollars.

Toujours dans le même ordre d'argumentation, il a été déclaré que les Etats Unis ont fait et retenu prisonnières les troupes espagnoles à Manille en contravention avec les lois internationales, parce que cela a eu lieu après la suspension des hostilités d'après le protocole.

Une autre accusation est qu'en gardant prisonnières les troupes espagnoles à Manille, les Etats-Unis ont empêché l'Espagne d'écraser l'insurrection, contribuant ainsi à augmenter la violence contre l'Espagne après la cessation des hostilités.

Il est aussi parlé du refus des Américains de considérer la dette cubaine sous le prétexte qu'elle n'est pas mentionnée dans le protocole, et les Espagnols demandent que les Etats-Unis consentent à s'occuper de cette dette comme précédent dans la décision au sujet des Philippines dont il n'est pas fait mention plus dans le protocole.

Pour appuyer ces assertions, ces arguments et ces demandes, les Espagnols invoquent la correspondance, par le poste et le télégraphe, de l'Espagne.

On ne sait pas si les commissaires de l'Espagne ont fait voir le message qu'ils disent avoir été envoyé de Madrid à M. Cambon, quand il s'est agi de signer le protocole, et dans lequel l'Espagne aurait réservé les Philippines.

Les Américains ont répondu qu'ils n'étaient avoir jusqu'à midi pour étudier avec soin les prétentions des Espagnols, et l'ajournement a encore été voté.

De leur côté, les Américains prétendent qu'il n'y a aucune entente, verbale ou autrement, que le protocole ne mentionne pas, et ils vont soutenir que le dit protocole était fait de nature à ce que la conférence de Paris s'occupât de la disposition des Philippines. Il est vrai que M. Cambon, pour ménager, disait-il, les susceptibilités espagnoles, a fait remplacer dans le protocole le mot "possession" par celui de "disposition", mais cela même ne démontre-t-il pas les intentions des Etats Unis touchant la possession des Philippines?

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu Lundi soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

Message pour Marchand

Caire, 5 nov—Le capitaine Baratier, porteur d'instructions confidentielles du gouvernement français à l'adresse du major Marchand, est arrivé ici hier en compagnie d'un officier qui était allé le rencontrer à Ismaïla, sur le canal de Suez.

Il est dit dans les cercles français que le major Marchand, lorsqu'il envoya le capitaine Baratier en mission, s'at endait à ce qu'il se rendit à Khartoum et qu'il y télégraphiât sa dépêche à Paris, pour revenir aussitôt à Fachoda.

Ne recevant aucune nouvelle pendant une semaine, le major Marchand se décida à se rendre au Caire et il y télégraphier au gouvernement français.

Maintenant, on croit qu'il va retourner à Fachoda pour de là se rendre avec ses troupes à Jibutil, sur le golfe d'Aden.

Un Vilain Tour.

Rochester, N. H., 5 nov—Michael Troy, âgé de 14 ans, un élève d'une école paroissiale, a été grièvement blessé en s'asseyant sur la lame aiguisée d'un couteau de poche qu'un compagnon, pour lui jouer un tour, avait fixée à ressort sous son siège.

La lame pénétra dans la chair de l'enfant à une profondeur de deux pouces et demi et l'état du blessé est sérieux.

Le Jour d'Actions de Graces.

Boston, 5 nov — Le gouverneur Wolcott a fixé le Jour d'Actions de Grâc s au jeudi le 24 novembre.

Music Hall.

MY SWEETHEART.—Il y avait encore foule, hier, soir, à la Music Hall à la deuxiè e représentation de la jolie comédie, My Sweetheart, et les artistes ont obtenu un nouv au succès.

La pièce sera jouée ce soir pour la dernière fois et tous ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'aller l'entendre, ne devraient pas manquer cette dernière chance.

A Cheerful Liiot, une satire musicale, tiendra l'affiche les trois premiers soirs de la semaine prochaine.

Choeur Rossini.

Les membres du Choeur Rossini sont priés de se réunir dans leurs salles à 4 heures, demain après-midi, pour exercice

CHARLES WEILBRENNER,
Président.

Un Bon Conse l

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

NAVIRE EN FEU.

CINQ PERSONNES ONT PERI EN MER.

Les Flammes se Repandirent Avec Rapidite.

Vineyard Haven, 5 nov—Un incendie en pleine mer, n'entraînant heureusement que cinq pertes de vie, a été connu hier lorsque 22 personnes sont débarquées ici, n'étant échappées du steamer tout en feu, le "Croatan", de la ligne Clyde, en route de New York pour Wilmington, N. C., et Georgetown, S. C.

Ce malheur est arrivé le 1er novembre, à environ 18 milles au nord du cap Charles, et à environ 206 milles de New York d'où le steamer était parti le 31 octobre, avec une cargaison générale et huit passagers.

A trois heures de l'après midi, le navire en feu sombra, et des 27 personnes à bord, 22 survivent pour raconter le tragique événement.

Les survivants sont arrivés dans ce port hier après-midi à bord de la goélette "Alice E. Clarke", de Portland, Me., qui s'est trouvée heureusement dans les environs du "Croatan" au temps de l'incendie.

Voici le récit qu'a fait le capitaine Hale, du "Croatan".

"Mon navire n'était parti de New York que depuis 20 heures, allant à une bonne vitesse sur une mer paisible et par un beau temps, lorsqu'à trois heures de l'après-midi, un chauffeur monta à la course sur le pont et m'apprit que le feu s'était déclaré à bord.

Une alarme générale fut immédiatement donnée et un effort fut tenté pour mettre les chaloupes à la mer; mais les flammes se répandirent avec tant de rapidité que nous ne pûmes réussir.

"De fait, en moins de dix minutes, le navire était complètement enveloppé de flammes. Puis une explosion se produisit dans la cargaison qui emporta une partie du vaisseau suivie par une seconde explosion. Voyant que nous allions certainement périr, je donnai l'ordre de sauter par dessus bord pour se sauver comme l'on pourrait. Il va sans dire que je fus le dernier homme à me jeter à la mer.

"Hommes et femmes s'attachèrent à des Apparels de sauvetage et sans panique, se jetèrent avec calme dans l'eau, sachant bien qu'ils y auraient plus de chances de se sauver que de rester plus longtemps sur le navire qui sombrait rapidement.

"Quelques passagers ont eu la figure brûlée et plusieurs avaient leurs vêtement en feu lorsqu'ils sautèrent dans la mer.

Je réussis finalement à mettre à l'eau l'un des canots, et à force d'énergie, je pus sauver huit personnes.

"Ces dammes furent aperçus par Alice E. Clark, à six milles de distance et il accourut à notre secours, avec le résultat que l'on sait. Il était temps, car plusieurs étaient épuisés et allaient périr."

L'équipage dit qu'aucune matière explosible devait être à bord et que l'origine du feu, pour lui, est un mystère.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 5 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Une Idee de M. Pacaud.

Des confrères qui sont intelligents, ce sont les journalistes qui avaient invités au banquet donné par la ville à lord Aberdeen, ils ont refusé d'en publier un compte rendu dans leurs journaux. Et ceux qui ont été bien attrapés, ce sont les organisateurs du banquet, car dans l'âme de tout le monde il y a toujours un fond d'or pauli, et celui qui fait quelque chose de bien aime que le peuple le sache et qu'on lui tresse une couronne.

C'est ainsi que le monde est fait, et on ne le refera pas.

Nous approuvons donc cette attitude de nos confrères de la capitale fédérale du Canada; mais ils trouvent un contradicteur dans M. Pacaud, du *Soleil*, de Québec, qui leur adresse ces lignes :

"Nous avons déjà protesté plusieurs fois contre cette manière d'agir de nos confrères, et nous protestons de nouveau.

"Pourquoi les journalistes ne paieraient-ils pas comme les autres leur billet d'admission aux dîners ou aux bals publics ?

"Pourquoi leurs concitoyens paieraient-ils pour eux ?

"Pour faire des rapports dans leurs journaux ?

"Mais n'est-ce pas le devoir des journalistes de publier ces rapports? Ne sont-ils pas tenus d'encourir les dépenses nécessaires pour renseigner leur public sur tout ce qui est de nature à l'intéresser ?"

Partout, sauf peut-être à Québec où l'on agit parfois autrement qu'ailleurs, les journalistes ont leurs entrées libres aux banquets, bals publics, etc.

Pourquoi ? Parce que s'il leur fallait payer de leur poche dans toutes ces circonstances, leur gousset généralement mince serait presque toujours vide, car presque tous les jours ils auraient à donner plusieurs dollars pour le plaisir plus que douteux d'aller travailler là où d'autres paient pour s'amuser.

La carrière du journalisme, en règle générale, n'est déjà pas trop payante et le travail qu'elle impose pas trop léger pour lui imposer ce fardeau.

D'ailleurs, c'est bien simple, il arrive peut-être cent fois dans l'année que le journaliste, par pure condescendance et en même temps pour donner de l'encouragement à des personnes méritoires, sacrifie des espaces plus que raisonnables dans son journal en insérant des comptes rendus qui n'intéressent qu'une petite fraction de ses lecteurs, quand il pourrait fort bien remplacer ces rapports par des matières d'un intérêt plus général.

Il y perd évidemment, et maintes fois on nous a fait ce reproche. Mais il faut bien rendre la politesse, et puis ceux qui organisent quelque fête, quelque démonstration ou toujours assez de trouble, de fil à retordre, de tracasseries de toute espèce, qu'il faut bien, en fin de compte, une compensation et un encouragement. Et c'est nous qui les leur donnons avec plaisir.

Mais ce serait archi-ridicule qu'on nous fît payer ces services que nous rendons.

On comprend cela en dehors des bureaux du *Soleil* où l'argent est si abondant qu'on peut payer à droite et à gauche sans la moindre appréhension.

La crèche gouvernementale n'est-elle pas toujours là? Avec un $100,000 par-ci par-là on peut faire bien des largesses.

En attendant, le *Le Soleil* reste stationnaire; il est tel que le vieil *Electeur*,—le nom qu'il portait naguère—à toujours été; même il nous paraît avoir rétrogradé, car il a déjà été bien mieux rédigé. Et M. Pacaud ne fera accroire à personne que son journal, avec les moyens qu'il dispose et qui lui permettent même de payer quand il pourrait s'en exempter, est tellement parfait qu'il n'y aurait pas moyen d'y i ntroduire aucune amélioration. Bah ! il compte 12,000 lecteurs quand la *Presse* en a plus de 65,000 ! C'est suffisant pour lui sans doute, et nous ne serions pas surpris qu'il trouvât que c'est trop.

Le directeur du *Soleil* ne changera pas la vieille coutume de ne pas faire payer les reporters pour qu'ils se cassent la tête presque tous les soirs à faire des rapports quand souvent le journal n'en profite pas du tout et serait si bien au foyer prenant un repos bien mérité après une grosse journée d'ouvrage.

Ensuite, les journalistes n'ont qu'à se plaindre, et on les invitera bien, allez !

Voyez-vous, on a besoin de leurs services, et on n'est pas encore la mode pour les maîtres de faire payer leurs serviteurs.

Il n'y a aucun danger que l'idée saugrenue de M. Pacaud ait chance de s'implanter à Lowell, car le public y a des égards pour la presse laquelle, dans toutes les circonstances, a montré sa reconnaissance en se dévouant gratuitement pour l'intérêt public.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu lundi soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

Notre Prochain Feuilleton.

Le Diamant Noir -- par Pierre Sales

Notre feuilleton actuel, LA DAME EN NOIR, tire à sa fin; nous en publierons le dernier numéro au commencement de la semaine prochaine.

Tous nos abonnés du dehors et la plupart de ceux qui demeurent en ville nous ont fait les plus grands éloges de notre feuilleton qui sera bientôt terminé.

Nous prétendons faire mieux encore la prochaine fois et nous commencerons sous peu la publication de LE DIAMANT NOIR, de M. Pierre Sales.

Ce roman merveilleux a obtenu, lors de sa première publication à Paris, un succès monstre.

Comme il est des plus moral et peut être la par excellence de nos plus jeunes abonnées ou lectrices, nous avons confiance que le public sera heureux d'en suivre les détails qui sont des plus amusants.

Après *La Dame en Noir* nous offrons à nos lecteurs LE DIAMANT NOIR.

Nos amis sont priés d'informer leurs amis de cette bonne nouvelle.

A la semaine prochaine donc :

LE DIAMANT NOIR.

Almanachs 1899.

Nos remerciements à MM. J. B. Rolland & Fils, pour l'envoi de la 226me édition de leur almanach des Familles qui vient de paraître.

Comme par le passé, ce petit recueil se distingue par l'abondance de ses renseignements utiles et l'heureux choix de ses légendes, anecdotes, conseils, recettes d'économie domestique, etc.

Nous y remarquons entre autres légendes, avantageusement illustrées celle d'un Revenant, racontée à M. Ph. A. de Gaspé, par le père Romain Chouinard, qui sans être nouvelle, sait toujours plaire et faire sourire par sa grande naïveté.

Les démocrates sifflent pour se donner du courage, dans les ténèbres épaisses qui les enveloppent. A marché prochain leur dé[illegible] complète.

Le transport Pa[illegible] disait sombré est arrivé [illegible] à la Havane, en route [illegible] York et y a débarqué le [illegible] Daily[illegible]

M. Bruce, le can[illegible] qui a posé de gu[illegible] cussé d'être "un membre [illegible] sant d'une plateforme [illegible] monopolisante." On [illegible] M. Bruce est un grand [illegible] de biscuit.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES REINES

Grande Médecine du Docteur Jacques, Médecin de Paris, Membre des Différentes Facultés Étrangères. Ces pilules sont le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
127, rue Central. Bureau, Boston

Les Elections d'Etat.

Mardi prochain est le jour de la votation, et l'électorat de cet Etat aura à élire des législateurs d'Etat et des membres du Congrès. Le triomphe des républicains paraît assuré; mais dans toute élection, il faut toujours faire la part de l'imprévu; c'est pourquoi nous venons aujourd'hui faire un appel aux électeurs canadiens qu'on dupa hier par d'abondantes promesses et qui, en ce pays, ne sont pas la mode pour les maîtres de faire payer leurs serviteurs.

Il n'y a aucun danger que l'idée saugrenue de M. Pacaud ait chance de s'implanter à Lowell, car le public y a des égards pour la presse laquelle, dans toutes les circonstances, a montré sa reconnaissance en se dévouant gratuitement pour l'intérêt public.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu lundi soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

Un nommé Stoddard, maître de pension à Upton, Mass., croit que John Reed, l'escroc, a passé la nuit de mardi dans sa maison.

L'étranger arriva le soir et une chambre lui fut assignée.

Le lendemain matin, quand les gens de la maison se levèrent, l'individu était disparu, mais il avait oublié dans sa chambre une coupure de journal portant le portrait de John Reed que Stoddard prétend très ressemblant aux traits de son étranger.

Bon Ami

N'EGRATIGNERA PAS

Mais est assez rude pour Nettoyer Tous les Ustensiles.

Mme. Felix Vaillancourt.

SOUFFRAIT DEPUIS PLUSIEURS ANNEES DE GRAVES MALADIES OCCASIONNEES PAR LE RETOUR DE L'AGE.

ELLE ABANDONNE LES MEDECINS ET TOUS LES REMEDES POUR PRENDRE LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT GUERIE EN PEU DE TEMPS.

Elle dit que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont impayables ! elle recommande à toutes les femmes malades de ne plus souffrir mais de se guerir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Le seul remede pour les maladies des femmes.

MME. FELIX VAILLANCOURT.

La période la plus critique dans la vie d'une femme est celle de la cessation de la menstruation, ou ce qu'on appelle généralement le retour de l'âge. Les symptômes qui l'accompagnent sont des attaques d'évanouissement, étourdissements, mal de tête, débilité générale, épuisement, sentiment de mélancolie, hytérie, douleurs dans les reins et toutes les membres. Le changement varie pour le mieux ou pour le pire. Si les femmes font la précaution de fortifier leur système du manière à éviter les ravages des symptômes qui accompagnent le changement, ce sera pour le mieux. Pour cela il n'existe pas de remèdes qui égalent les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Elles purifient le sang en agissant directement sur le système sexuel, diminuent la sévérité de cette période critique, et finalement laissent à la maiade la jouissance d'une santé robuste. Toutes les femmes approchant vers la période critique devraient faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ecoutez ce que dit Mme Vaillancourt : "Depuis cinq ans, j'ai constamment souffert de plusieurs maladies occasionnées par le retour de l'âge. J'avais toujours mal à la tête, à l'estomac, aux reins. J'étais d'une faiblesse extrême et ressentais des douleurs partout, j'avais aussi de fréquents étourdissements qui me rendaient presque aveugle. Je n'avais pas d'appétit et pas la force de rien faire, pas même de sortir. Une amie me voyant si malade me suggéra de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. J'en fis l'essai, et elles m'ont complètement guérie. Je mange bien, je travaille avec courage, enfin je suis heureuse, car je ne souffre plus. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs dames et je les recommanderai encore, car je trouve que c'est un remède impayable." Mme. FELIX VAILLANCOURT, 475 Rue Wolfe, Montreal.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir en en faire écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède spécial et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, elles font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes brillants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes et courageuses, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir reconvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère, et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exigeons rien, ce que nous demandons c'est justice pour les femmes. Ecrivez-nous pour une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit :

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qui ont vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr Coderre ce sont des imitations, **refusez les.** Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, MONTREAL.

Centres Canadiens.

SPRINGFIELD, MASS.

—Mardi soir, a eu lieu l'ouverture du bazar de la paroisse St Joseph, organisé au bénéfice des Rev. Sœurs de Sie Croix, qui, arrivées à Springfield tout nouvellement, ont déjà 400 élèves.

Le Révd Gagnier est dévoué corps et âme à ses œuvres paroissiales et il est secondé avec beaucoup de zèle par tous ses paroissiens, nul doute que ce bazar aura un très grand succès.

Mgr Beaven a assisté à l'ouverture.

CHICOPEE, MASS.

—Le bazar du Cercle Marie A—toinette est le mire.

La contestation entre les demoiselles Clara Dame et Victoria Lamarches pour une montre en or, a été gagnée par mademoiselle Clara Dame, qui a obtenu des votes pour le montant de 105 dollars, Mlle Lamarche n'avait avec 102 dollars.

ALDENVILLE, MASS

—La consécration de l'église Notre Dame de Lima d'Aldenville a eu lieu dimanche au milieu d'un grand concours de personnes et avec d'imposantes cérémonies.

En même temps, trente personnes ont eu le bonheur de recevoir le sacrement de la confirmation.

Les prêtres présents étaient le Révérend H. Hamelin, curé de la paroisse; Révérend Bonneville, de Chicopee, Révds St Onge et P. D. Stone, de Chicopee; Révd H. Harkins, de Holyoke.

Le sermon a été prononcé par Mgr Beaven.

L'église a été construite de manière à pouvoir servir plus tard d'école paroissiale si on le juge à propos

Elle est en bois ; elle a 40 pieds par 17; sa tour a 100 pieds de haut.

Une grande porte donne accès dans le vestibule; deux ouvertures ménagent aux gaieries et trois portes s'ouvrent sur l'intérieur, qui comprend 150 sièges.

Un autel et à 26000 le coût de cette église.

M. M. Croteau, d'Aldenville, était l'entrepreneur général des travaux et M. P. A. Landry, d'Aldenville, a eu les travaux de plomberie et de fer galvanisé.

WATERBORY, CONN.

—M. William A. H. Herbert, un de nos citoyens les mieux connus ici, a été l'objet d'une belle réception de la part de ses anciens confrères, du corps de pompiers de la ville de Holyoke, Mass., dont il fut un des membres pendant dix ans et aussi de la part de ses camarades de la compagnie D de 2e Régiment du Mass., à l'occasion de son 25 anniversaire de la ville de Holyoke, où M. Hébert avait été spécialement invité.

Il est revenu enchanté de la manière dont il a été reçu par ses camarades de l'armée aussi bien que par ceux du corps de pompier.

Le secrétaire Long, après une consultation avec Hobson, a déclaré que le gouvernement n'entendait plus faire d'efforts pour recever aucun autre vaisseau espagnol semblé à Santiago.

Cependant, des compagnies privées pourront faire la tentative pour leur propre compte.

Hobson doit être désappointé.

Azarie Choquette,
—MARCHAND DE—
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Photographed from Life. THE GREAT FRENCH REMEDY REVIVO RESTORES VITALITY Made a Well Man of Me.

REVIVO produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly in all cases of nervous prostration not caused by lost manhood, and will soon restore the youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excessive indulgence. Not to be confounded with other advertised remedies. It acts every day starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks, and restoring the fire of youth. It wards off insanity and consumption. Insist on having REVIVO. It can't be put up in pill form. It is a liquid. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Market.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.

Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. ☜ Assistante aux clientes

Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST POUR NOTRE !

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE

Est organisé M. P. E. Walker, un opticien de grande réputation, qui se trouve à notre service et qui fournit de ses verres à tous les prix, depuis 50 centins et largement mieux qu'il n'est en mesure avec le service parfait. Venez et faites-vous traiter comme nous faisons.

J. H. GRANT
64 RUE MERRIMACK

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
95 et 97 Rue Market, Lowell.

Storm King Lung Protector Size L.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment très considérable et remarquable, tant pour les hommes, les dames et les jeunes gens, que pour les enfants. Nous avons aussi un assortiment de chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucun peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous sachiez ou non, on nous croyons que qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Pourquoi
ne pas Teindre
Ou vous habillez vous cette année ? Vous avez besoin de vêtements ? Vous pouvez trouver un assortiment complet de tout ce qui se trouve dans un Nettoyage et de Teinture pour rendre les vêtements aussi bons que possible neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Toute sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No. 1 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 734-3. 355 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike, 3 Merrimack.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.

Il faut aussi se rappeler de ce nom. Rue de Suffolk 96 et 98 Rue Suffolk, Lowell. Liqueurs, Assortiment complet de Vins et Liqueurs.

JOHN DONOHOE, Prop.

Liszt, Mesdames.

N'oubliez pas que les Célèbres Préparations Françaises du Dr Péan sont en vente.

Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.

Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.

Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.

Les Emplâtres faits à Paris guérissent les cas les plus enracinés de "Beau Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.

Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendus dans toutes les les pharmacies de 1re classe.

Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédions sur réception du prix.

PEAN MEDICAL CO.,
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de l'Etoile.
No 312

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XXI

BON VOYAGE, MESSIEURS

—Julie, vous arrangez les choses à votre manière.

—Vous verrez qu'il en sera ainsi que je le dis.

En attendant, monsieur Darimon, c'est vous qui conduirez mademoiselle à l'autel; Dieu, comme vous allez être fier, ce jour là! allez vous vous habiller.

Julie, taisez-vous, vous me faites pleurer!

Edouard, qui ne voulait se présenter à la société qu'à l'heure du dîner, emmena monsieur Darimon faire avec lui une promenade dans le parc.

Quinze personnes arrivèrent successivement.

C'était toute la cour de la jeune châtelaine.

Aucun des prétendants ne manquait.

MM. Gustave Tremulet, Jules Marcillac, Hector Bertillon et les autres de la deuxième catégorie étaient là pimpants, plus que jamais obéissants d'esprit.

On n'avait pas à compter avec le joli vicomte Alfred; Augiste de Lancelin ne pouvait plus rester dans le rang après l'enlèvement de sa sœur.

C'était deux rivaux dont on était débarrassé, deux hommes dans la mer.

L'avocat Tremulet croyait avoir pour lui maintenant toutes les chances.

Hector Bertillon se flattait de l'emporter sur ses rivaux.

Selon lui, les millions de son père devaient faire pencher la balance de son côté.

—Je crois bien que Mlle Dubessy nous ménage quelque surprise, dit M. Vaugasson.

—Quelle surprise? s'écrièrent les assistants.

On se regardait, cherchant à deviner quelque chose.

On questionnait M. Darimon qui paraissait réfléchir et se contentait de hocher la tête, en plongeant ses longts dans sa tabatière.

Enfin le tuteur se leva, grave et solennel.

Il se mit à prononcer un profond silence.

Qu'allait-il faire?

Il était embarrassé, le vieillard, sur les lèvres de messieurs Bertillon et Merlan s'ébauchait un sourire moqueur.

Mais monsieur Darimon prit la parole et eut vite raison des sourires équivoques.

—Mesdames et messieurs, dit-il, en dejeuner et dîner de mademoiselle Claire Dubessy sont momentanément suspendus.

Mlle Dubessy recevra le jeudi dans l'après-midi les personnes qui voudront bien lui rendre visite; mais il n'y aura plus de réceptions ni de soirées au château avant le mariage de Mlle Dubessy.

Mouvement parmi les auditeurs.

Mesdames et messieurs, continua monsieur Darimon, j'ai l'honneur de vous faire part du mariage de mademoiselle Claire Dubessy, ma pupille, avec monsieur Edouard Lebel, artiste-peintre.

Etonnement, stupéfaction des uns, consternation des autres.

—Dames et messieurs, reprit monsieur Darimon, je puis vous le dire aujourd'hui, puisque ce ne doit plus être un secret pour personne, monsieur Edouard Lebel est le cousin germain de mademoiselle Claire Dubessy.

Tranquillement, le vieillard se rassit, ouvrit sa tabatière et emplit son nez de tabac avec une sorte de volupté.

Il était content de trouver de la tête ce qu'il venait de dire.

Par exemple, ceux qui ne l'étaient pas, contentes, c'étaient les prétendants évincés et leurs amis.

Leur mine était curieuse à étudier; c'étaient des têtes à peindre, un groupe à saisir par le crayon humoristique d'un Gavarni.

Tels visages étaient blêmes, tels autres très rouges; mais sur tous on lisait le dépit, la colère.

La femme de chambre de Mlle Dubessy avait dit :

"—Nous rirons ce soir !" oui, mais ils ne riaient plus et n'avaient plus envie de rire ceux que la riche héritière congédiait.

—Eh bien! je ne vous pas ce que nous avons encore à faire ici, dit monsieur Bertillon à son fils, allons-nous-en.

Ces paroles, qui exprimaient le désappointement du père de monsieur Hector furent le signal de la retraite.

XXII

LA NUIT AUX LETTRES

Pre que tout de suite après le dîner, Edouard avait pris congé de sa cousine et était rentré dans son pavillon.

Il avait plusieurs lettres à écrire entre autres une très longue à André.

La Dame en noir était restée quelques instants encore auprès de Claire.

Madame Clavière avait aussi de longues lettres à écrire et ne voulait pas attendre au lendemain pour le faire.

Elle avait hâte d'apprendre à Mme Beaugrand la mort du baron de Simiane.

Il semblait que personne n'eût besoin de dormir au château de Grisolles.

Tout le monde veillait, et la Dame en noir et monsieur Edouard Lebel n'étaient pas seuls à écrire des lettres.

Après le départ des dames Guichard et M. Vaugasson, Claire s'était mise à écrire une longue lettre à son ami, Henriette de Mégrigny.

Monsieur Darimon écrivait au notaire de mademoiselle Dubessy, et lui annonçait que le mariage de sa pupille était enfin une chose décidée.

Julie avait de la joie plein le cœur et qui aurait voulu faire partager son consentement au monde entier.

Elle écrivait à sa mère pour lui annoncer le mariage de sa chère maîtresse.

Cependant, en même temps qu'Edouard terminait sa lettre à André, Claire achevait la sienne à Henriette.

Mlle Dubessy s'approcha de la fenêtre par laquelle elle avait regardé si souvent, l'ouvrit et dirigea son regard vers le pavillon dont toutes les fenêtres étaient encore éclairées.

—Cher Edouard, que fait-il? se demanda-t-elle.

Il écrit sans doute à son ami André, à son frère, comme moi je viens d'écrire à ma chère amie Henriette

A cet instant, la silhouette d'Edouard se dessina derrière les rideaux d'une fenêtre du pavillon.

Presque aussitôt cette fenêtre s'ouvrit et le jeune homme s'appuya au balcon, livrant sa tête nue aux caresses d'une brise tiède et embaumée.

Alors Claire fit remonter les lames de la jalousie et apparut aux yeux de son fiancé.

Il la salua par un mouvement de tête.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à toutes les cérémonies. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; mariages, soirées pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.

☞ Service de jour et de nuit.
Tel. 598-3.

Puis tous deux s'envoyèrent un baiser.

Au bout de quelques instants la fenêtre du château se referma et bientôt après celle du pavillon.

Minuit sonna. Les lumières s'éteignirent.

A Continuer.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu lundi soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

Nouvelles du Canada

MONTREAL —

EXPIRE DANS LA RUE

—M. Joseph Genest, commis-voyageur, à l'emploi de MM. Liddell, Lespérance & Cie, marchands de nouveautés de la rue du Pont, est subitement passé dans la rue dans l'avant-midi.

Comme il passait en face de l'hôtel de ville, il s'est affaissé soudainement.

QUEBEC

LE PONT

—Les directeurs de la compagnie du pont ont eu une réunion aujourd'hui.

Le pont sera certainement construit de manière à ce qu'il puisse servir à la fois aux chars à vapeur, aux tramways électriques, aux voitures et aux piétons. Le tablier du pont n'aura pas moins de 70 pieds de large.

OTTAWA

LA PROHIBITION

—Vers trois heures, cette après midi, une délégation de la Dominion Alliance rencontrera les ministres ici pour leur demander de passer une loi prohibitive sur le whiskey.

SOMERSET

DECES

—Polycarpe Grenier, entrepreneur maçon, est décédé à l'âge de 69 ans.

Le défunt était paralysé depuis un an.

Son service et sa sépulture auront lieu à Beaupré, où le défunt a longtemps demeuré, vendredi prochain.

LONDON

LA GIEVE

—La compagnie de tramways a annoncé qu'elle n'accepterai pas les conditions des employés qui demandaient 16 2-5 cents par heure et de soumettre leur différend à des arbitres.

On ignore ce que la compagnie projette de faire, mais on croit qu'elle va de nouveau tenter de faire circuler ses voitures aujourd'hui.

La police a été priée de donner la protection nécessaire aux employés.

Un certain nombre de personnes ont été traduits hier devant le tribunal de police sous l'accusation d'avoir causé du désordre dans les rues.

Leur procès a été remis à huitjour, et on les a mis en continuera de laisser des sommations contre d'autres délinquants.

ST ANTOINE

ACCIDENT —

—M. F. Poetean était à expérimenter la force d'un petit yacht dont il venait de faire l'acquisition, lorsqu'un des tuyaux à vapeur fit explosion.

Un des fils de M. Feeteau, Antonio, voulant se mettre à l'abri du jet à vapeur, fit un pas en arrière, mais fut rudement poussé en avant par les gens qui, dans l'excitation, se poussaient avaqemment pour connaître la cause de l'accident.

Antonio alla tomber sur le foyer ardent où il se brûla horriblement les mains.

Pour échapper à de pl s cruelles douleurs, il se jeta vivement à l'eau et gagna aux exercices du bas âge, il put regagner le rivage et fit panser ses blessures.

LOUISEVILLE

NOUVELLES

—M. Louis Noël, garçon de ferme chez M. J.H. Lagrois, a failli perdre la vie dans les circonstances assez dramatiques.

Il était à labourer sur le terrain de son maître et avait emporté, le matin, une certaie quantité de foin pour faire dîner ses bœufs sur place.

Après avoir travaillé quelque temps, il leva la tête et vit qu'un gros bœuf mangeait la provision de foin.

Il essaya aussitôt de la lui enlever mais l'animal ne l'entendait pas ainsi.

Il s'en suivit alors un combat à la manière espagnole dans lequel le puissant quadrupède eut l'avantage.

M. Noël a été très douloureusement blessé à la cuisse et dans les reins.

Il porte aussi, sur le bras, une entaille béante de 5 à 6 pouces de long.

Les blessures quoique très graves ne sont pas considérées comme devant amener un résultat fatal.

MORT

—Mme Vve Louis Bourret est décédée ch z son gendre, M. Charles Saucier.

La défunte était dans l'âge avancée de 89 ans.

Le service funèbre a été chanté dans l'église paroissiale, lundi dernier.

Un grand nombre de parents et d'amis ont accompagné la dépouille mortelle jusqu'à sa dernière demeure.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu lundi soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les habille, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Le fameux *Sirop de l'Ipa Blanc* pour la toux et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que : Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Houlden, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires

UNE CARTE.

Notre, sonnaigeots, nous engageons à remettre ensemble chaque pouvoir de 25 de la "Grimm's Syrup of Tar" et elle guérit pas complètement votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de pay.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hélouite
East Merrimack Drug Store.

UNE FEMME DEMANDE de l'ouvrage à la journée pour laver, repasser et laver les planchers. S'adresser 41 Rue John, étude extra libre. 30 c

ON DEMANDE—Jeunes demoiselles et messieurs pour solliciter dans Lowell pour une ligne de nouveautés populaires. Offre avantageuse pour jeunes gens actifs. Adressez-vous par lettre à "Kenwood." 10 j 8

Bureau de l'ETOILE.

A VENDRE OU A LOUER une belle Maison, 8 chambres, pantry, gaz, bain, écurie, si cela vous convient en automne, ce sera 140 dollars, Adresse 29 rue Court, Pawtucketville 10 j 8

SERVANTE DEMANDEE on demande une servante canadienne-française pour faire l'ouvrage d'une famille. S'adresser No 12 Rue Willowes. 7 j 8

A VENDRE un Cottage neuf de 7 chambres, No 145 rue Billerica près de la nouvelle manufacture de Boutons, avec tous les conforts modernes plus des dernies et fournaises hydiques et à portée des manuf

GRAND RALLY

Lundi Soir, le 7 Nov. à 8 Hrs.

Au Savoy Theatre,

—— COIN DES RUES ——

Market et Shattuck.

M. Alfred Bonneau, Editeur-propriétaire de la "Justice" de Biddeford, Me., sera l'orateur de la Soirée.

Plusieurs orateurs locaux adresseront aussi la parole.

Le Chœur Rossini exécutera plusieurs de ses Morceaux Favoris.

Il y aura un magnifique corps de musique qui escortera l'orateur et les membres du comité d'organisation.

L'Hon. W. S. Knox, candidat au Congres, sera présent avec des amis.

M. Aimé Gauthier, Directeur de l'Etoile, présidera l'assemblée.

Démocrates et Républicains sont tous invités.

Une cordiale invitation faite aux Dames de venir en foule. Les Galeries seront à leur disposition.

Nous publierons lundi le programme complet de cette assemblée qui promet d'être une des plus belles que nous aurons eue à Lowell.

LOWELL, SAMEDI 5 NOV. 1898

J. B. D. JACQUES,
ANOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 19 2.

A LAWRENCE.

LES CANADIENS REPUBLICAINS ONT UNE ASSEMBLEE.

Parade, Discours, Chant et Musique.

Nos compatriotes républicains de Lawrence ont eu une assemblée des plus enthousiaste hier soir dans l'édifice Brech n ; il y avait salle comble.

Avant l'assemblée il y a eu une parade grandiose, la procession étant escortée par la fanfare de Arlington Mills.

Les hôtes et les orateurs arrivèrent à la salle vers les 7.30 heures. Il y avait sur l'estrade l'Hon. William S. Knox, candidat au Congrès, W. Scott Peters candidat pour district Sénat, C. F. Sargent, candidat au Sénat, MM.Joseph Monette Ezr, Charles W. Currier, Edward C Campbell, Charles Lacaillade, William N. Hamel et autres.

M. Charles Lacaillade a appelé l'assemblée à l'ordre et a présenté M. W. N. Hamel comme président. Ce dernier fit un joli petit discours prédisant une grande victoire républicaine pour mardi prochain.

Les orateurs de la soirée furent l'Hon. W. S. Knox, MM. C. F. Sargent, W. Scott Peters, de Haverhill, Joseph Monette, avocat de Lawrence.

Entre les discours, le Knox Quartet, de Lowell, composé de messieurs Cyrille Constantineau, Joseph Mercier, Joseph Constantineau et Arthur Richard, chanta plusieurs chansons de campagne.

Mme Cyrille Constantineau rendit plusieurs sélections qui furent très applaudies.

Mlle Blanche Renaud, de Lowell, accompagnait au piano.

La soirée, en somme, a obtenu un succès sans précédent qui fait honneur à nos compatriotes de Lawrence.

Cour de Police.

Un quatour seulement en cour, ce matin.

Le premier duo est relâché, l'autre est envoyé en prison. John C. Crosby, un mois ; Rex O'Brien, six mois.

William L. Stevens, pour avoir voyagé sur la voie du Boston & Maine sans argent, a été condamné à $10 d'amende.

S'il ne paie pas, il ira passer un mois en prison.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu lundi soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

UN VRAI CITOYEN AMERICAIN.

M. Rouleau vient de Washington pour Voter.

M. Wilfrid Rouleau, employé au département d'imprimerie des Etats-Unis, à Washington, est arrivé en ville ce matin, dans le but de voter mardi aux élections congressionnelle et d'Etat.

M. Rouleau a été nommé tandis qu'il résidait à Lowell et, à titre d'employé du gouvernement des Etats-Unis, il a droit de voter en cette ville où il était également enregistré lors de sa nomination officielle.

Il arrive de Worcester où Mme Rouleau est restée auprès de son père, M. Joseph L. Rodier, qui est bien malade.

Il restera ici jusqu'à l'élection. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

VIN MORIN
CRESO-PHATES
Votre Negligence vous Perdra

Votre toux, grippe ou coqueluche sont des maladies graves. Soignez-vous sans retard. Le Vin Morin à la Créosote est le seule remède qui peut vous guérir. Exigez qu'on vous donne le Vin Morin et n'acceptez aucun substitut.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

Les Soldats Absents.

Le Dr T. F. Harrington rapporte que tous les soldats du 6e et du 9e qui sont de Lowell sont revenus à l'exception de 11.

De ces otnes, trois sont à Ottauder-Hopby, Delorme et McGlynn.

Les huit autres ont été dispersés, Carr et Bagley, du 9e, à la Fortress Monroe; Barclay, Brackley et Delmore, du 6e, McDonald et Lane, du 9e, dans les hôpitaux de Boston; Ericsson, du 9e, au Cottage Hospital, à Brooklyn, N. Y.

Deces.

Branany—A Tewksbury, ce matin, l'épouse de M. Joseph Branany, née Anna Fiette, est décédée agée de 26 ans.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, lundi matin, à North Billerica.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Le plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un coup d'œil à notre étalage vous convaincra que nous exposons des fleurs et de légumes à rendre chez M. Morin, 124 Prescott.

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE.

L'Hon. Henry Cabot Lodge en Ville.

UNE FOULE IMMENSE ACCLAME L'ELOQUENT TRIBUN.

Signes Avant-Coureurs de la Grande Victoire de Mardi.

Les républicains de Lowell ont eu leur premier rally de la campagne, hier soir, dans l'Associate Hall, au milieu d'un enthousiasme sans précédent.

La grande réputation d'éloquence du sénateur Lodge, qui avait été annoncé comme l'orateur de la soirée, avait attiré une foule immense qui l'a acclamé et applaudi à maintes reprises au cours de son magistral exposé de la politique républicaine.

Peu après les sept heures, les membres du Lincoln Club se sont réunis à l'hôtel Richardson où l'Hon. M. Lodge avait établi ses quartiers temporaires.

Il y eut une grande parade de l'hôtel à la salle. La National Band les membres du Lincoln Club, des carrosses contenant les orateurs et des républicains éminents, ont défilé par les principales rues au milieu de feux d'artifice lancés tout le long du parcours.

La fanfare avait une place réservé dans la galerie et a joué plusieurs morceaux patriotiques durant la soirée.

Quand M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, se dirigea vers l'estrade, donnant le bras au sénateur Lodge, suivi des principaux invités, la foule applaudit avec enthousiasme.

Parmi ceux qui ont occupé des sièges sur l'estrade, on remarquait l'Hon. Henry Cabot Lodge, le président Poore, l'Hon. Charles A. Stott, président de l'assemblée, Son Honneur le maire Bennett, l'Hon. C. D. Palmer, ex-maire, le capt A. D. Mitten, le Dr W. H. Downs, MM. Richard Dobbins, W. H. I. Hayes, A. G. Walsh, C. H. Hanson, William Hounsell et les conseillers Rosca, Leighton et Wilder.

M. George W. Poore ouvrit l'assemblée par de courtes remarques et présenta pour présider l'Hon Charles A. Stott, qu'il introduisit à titre de vétéran de la guerre et de la politique, ainsi que de modèle de vieux citoyen.

M. Stott dit :

"Nous sommes à la veille d'une élection qui égale en importance aucune de celles qui l'ont précédée.

"Le prochain Congrès devra s'occuper de questions de la plus haute importance, plusieurs ayant en vue le gouvernement de nos nouvelles possessions territoriales. Il est d'importance majeure que la majorité du prochain Congrès soit d'accord avec l'administration.

"En 1896, les principales questions étaient le tarif et l'argent honnête. On entendit peu parler du tarif aujourd'hui, ce qui prouve que le peuple veut essayer franchement la nouvelle loi du tarif. Il est vrai que nous n'en avons pas encore ressenti les bienfaits autant que nous nous y attendions, mais si n'y a aucun doute qu'avant une autre année nous serons tous satisfaits.

"Dans New York, les démocrates font la campagne sur des questions d'Etat et ignorent la plateforme de Chicago.

"Dans cet Etat-ci, le successeur du regretté gouverneur Greenhalge remplit si bien son devoir que nous pourrions rester les bras croisés s'il ne s'agissait que de question d'Etat.

"Mardi prochain nous aurons à élire un membre du Congrès sous la bannière de William McKinley (appl).

"C'est notre devoir de déposer notre bulletin pour William S. Knox pour le Congrès.

"Je tiens à vous faire comprendre l'importance de ce devoir que vous devez à votre district et à l'homme que vous avez placé à la tête du gouvernement à Washington. Jugez les candidats comme vous le ferez si vous voulez qu'ils vous représentent dans le monde commercial ou financier.

"Vous préférerez alors l'homme qui pourrait vous servir le mieux et c'est homme est William S. Knox. Il n'y a pas de 16 à 1 dans son credo politique.

"L'argent honnête vous donnera des emplois permanents et un usage profitable du capital dans ce pays. Lowell est fière de ce que ses enfants se sont distingués dans le cours des quelques mois passés." (appl.)

Le major Stott présenta ensuite l'Honorable Sénateur Lodge qui fut reçu par trois hourras formidables.

Voici un résumé de ce discours magistral de notre représentant distingué à la plus haute chambre du pays :

Dans leur plateforme, les démocrates de cet Etat, après avoir affirmé leur confiance dans la plateforme de Chicago, ont discuté au long l'iniquité des *trusts* et exprimé l'hostilité du parti démocratique contre toutes les combinaisons du capital.

Rien ne serait mieux pour nous que ces professions de foi qu'ils ont faites, et je n'ai pa m'empêcher de rire quand j'ai appris qu'ils avaient mis sur telle plateforme un membre d'un *trust*. (Rires)

L'apparition d'un membre d'un *trust* sur une plateforme contre les *trusts* n'est pas bien jolie, mais elle est drôle.

La United States Biscuit Company, dont M. Bruce est un de membres, contrôle un produit qu'on achète dans toutes les familles. Pour l'amour de M. Bruce, j'espère que le trust a été profitable. (Rires)

Mais il y a un autre côté à cette histoire.

Songez donc, pour un instant, à ce qu'auraient dit les démocrates si le candidat républicain était membre d'un trust. Comme ils auraient cric. Les muets même auraient parlé et vous auriez alors entendu l'adversaire de M. Knox. (Rires)

Vous voyez par ce fait seul, le masque de logique et de sincérité des démocrates.

Le président, ce soir, vous a dit que le tarif ne semblait pas être diminué cette année, et je crois que c'est vrai.

Le pays s'est débattu durant dix longues années pour réformer le tarif.

Il l'est maintenant et le peuple est satisfait de laisser la question de côté.

La question de l'argent n'est pas morte cependant. Cela peut paraître ainsi dans le Nord Est, "le pays de l'ennemi", comme disait le chef démocratique il y a deux ans, mais dans le sud elle est pleine de vie et la presse de cette section prétend qu'une victoire démocratique cette automne sera l'indice que le peuple veut la monnaie d'argent et, en 1900, ce sera encore la première question devant l'électorat.

Le parti républicain a promis de donner au pays un tarif protecteur et il a rempli sa promesse.

Il a aussi promis que l'étalon d'or serait maintenu, excepté si l'on pouvait arriver à une entente internationale sur la bimetallisme. Après avoir essayé, le président a trouvé qu'une telle entente était impraticable et il a décidé de maintenir l'étalon d'or. Le parti républicain a tenu parole.

La confiance populaire est revenue.

Nous en avons eu une preuve manifeste quand nous nous sommes trouvés engagés dans une guerre étrangère. Le gouvernement a besoin d'argent comptant et le peuple a offert $1,100,000,000 quand on n'avait besoin que de $200,000,000.

Il l'offrait parce qu'il avait confiance dans le gouvernement.

L'une des armes les plus puissantes de notre défense nationale est notre crédit élevé et les autres nations le comprennent bien.

Voilà les deux grandes promesses de notre plateforme et nous les avons remplies.

L'orateur parle ensuite de l'annexion de Hawaï qui est aujourd'hui accomplie, de l'indépendance de Cuba que les Etats-Unis ont détachée de l'Espagne, des effets de la récente guerre qui nous a donné Porto Rico et les Philippines.

Il dit que les semaines espagnols chargés de régler la paix à Paris attendent avec avidité le résultats des élections de mardi et sont sous l'impression que l'élection d'une majorité démocratique au congrès signifiera que le peuple ne supporte pas les prétentions et les demandes du Président McKinley par l'entremise de nos commissaires de la paix.

C'est là une autre de leurs illusions, car la guerre n'est pas finie, les hostilités sont seulement suspendues, et le pays tout entier supporte le Président et le supportera jusqu'à ce que le traité de paix soit signé et la question réglée.

Le président fait son devoir et en face de tous les nouveaux problèmes; c'est le devoir de tout citoyen de le supporter jusqu'à la fin.

Il nous est resté fidèle à l'heure de l'épreuve et du danger, je crois qu'il peut se tourner du côté du peuple américain et nous demander avec droit que nous lui restions fidèles.

A la fin de son discours l'orateur a reçu une véritable ovation.

La soirée s'est terminée par un joli programme de chant et de musique.

SUPERVISORS NOMMES

Quatre Canadiens Républicains.

A une assemblée spéciale du conseil exécutif, hier, à Boston, les messieurs suivants ont été nommés superviseurs pour les élections de mardi prochain.

Républicains—Daniel Awler, James L. Jewett, Alfred D. Mounson, John J. Harrington, Patrick Falvey, Eugene G. Lanignan, George W. Grant, Charles A. Thorning, John S. Stratton Joseph Provost, J. Lincoln Howarth, Joseph H. Ashworth, Alonzo Walsh, Alfred R. Boutilier, Felix Quinn, Paris N. Bond, Harry Swann, Jean G. Côté, Daniel J. Burke, Fred C. Newhall et George Crosby

Démocrates—Timothy McCarthy, John Kearney, Charles A. Kelly, John J. Gallagher, Michael Mullaney, Joseph F. Convery, George A. Kelley, Frank L. Mealey, Leonard F. Moody, John S. Conlon, Thos. A. Green, John B. McAloon, William Daily jr, Nicolas Seroghan, William F. McCarty, Arthur Percel, John H. Nolan, James F. Scanlan, Y. Winn, Terence J. Cox et J. R. Sullivan.

Il est bon de remarquer en passant qu'il y a quatre noms canadiens sur la liste républicaine et pas un seul sur l'autre.

Les commentaires sont inutiles.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu lundi soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 1

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Denault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

VOICI L'HIVER et il vous faut, madame, une robe chaude bien faite, aller chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Aussi beaux chapeaux de toute qualité aux plus bas prix. Mlle Ida C. Courville est la gérante.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 442 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière allez voir cette nouvelle invention. Vou en serez émerveillés. mjs

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont, en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. ino

Notes Locales.

Le gouverneur Wolcott a fixé le jour d'actions de grâces à jeudi le 24 novembre courant.

M. Thomas J. Sparks, ex-président du conseil de ville, est décédé ce matin à sa résidence, rue Elm.

Le Capt. Alex Greig, Cie C, 6e Mass, a repris sa position d'instructeur militaire à la High School.

Le deuxième bal et concert annuel de la General Butler Firemen's Association aura lieu le 23 courant dans l'Associate Hall.

M. H. J. Colvin, agent de la compagnie du C. P. R, nous informe que le steamer Aerangi est arrivé à Vancouver le 3 novembre.

Le dernier grand rally de la campagne aura lieu lundi soir, la veille de l'élection, dans la salle Associate, sous la présidence de M. Thos W. Adams, rédacteur du jour au *Mail*. Les principaux orateurs seront M. John L. Bates, speaker de la chambre des représentants de l'Etat, et M. Michael J. Murray.

Le comité exécutif de l'Union des Fileurs s'est réuni hier soir pour discuter la question du rally ouvrier de ce soir. On a décidé de n'avoir aucun représentant officiel parmi les orateurs, car il est entendu que l'Union ne se mêle pas de politique.

Nous avons eu hier le plaisir de la visite de M. Homer L. P. Turcotte, soldat de la Cie G, 6e Mass, à nos bureaux. Tout le personnel de l'Etoile a été heureux de serrer la main de notre brave compatriote. Il nous a donné des détails des plus intéressants sur Porto-Rico et la campagne de Sa. Nous avons constaté avec satisfaction qu'il paraissait en bonne santé.

Deux MM. Eugène Perreault, l'un de Nashua et l'autre de cette ville, se sont présentés, hier soir, devant le comité des réclamations. Le premier demande une compensation, au nom de sa femme pour dommages causés par une inondation dans une cave rue Ward, l'autre pour dommages causés par le nivellement de la rue Moody, près de l'avenue Gerard.

M. Joseph Audette, du 7e régiment d'infanterie régulière, doit se rapporter au Fort Barry, Sault Ste Marie, Mich, le 15 du courant.

Le club de ballon de la High School a défait celui du Belvidere, hier, sur le terrain de l'exposition, 5 à 2.

Le bureau de police a accordé, hier, une licence de pharmacie à Dr Alexis E. Bertrand, 748 rue Moody.

Il est question de M. Charles L. Walker, surintendant des Stirling Mills, comme candidat à l'échevinage dans le quartier cinq.

John Lemieux, le jeune garçon qui a plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé quatre bicycles, a été envoyé à l'école de réforme.

Une jolie soirée a eu lieu hier à la résidence du conseiller et Mme Charles F. Libby, rue Robbins, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage.

Les membres du Columbia Council, O. U. A. M., ont donné, hier soir, une réception en l'honneur de leurs confrères les soldats William Prescott et les frères Darrell.

La plupart des magasins ont été fermés, hier soir, un grand nombre de propriétaires se décidant pour la première fois à se rendre à la demande de l'Association des commerces.

Les amis de "Joe" Flynn, l'adversaire du congressman Knox, expliquent qu'il ne présente cette année, non avec l'idée de gagner la victoire car il serait trop folichon, mais pour se donner un nom, avec l'espoir de se représenter dans deux ans quand la question de l'argent aura été enterrée.

A la dernière assemblée du Workingmen's Labor Club, on a adopté des résolutions en faveur des candidatures de l'Hon. Wm S. Knox au Congrès et de M. James P. Ramsey à la législature d'Etat.

Il y aura un autre grand rally républicain ce soir dans la salle Associate. Les principaux orateurs seront MM. Alex. Ray, Herbert L. Whitney, Wm Rafferty, Wm L. Dickey, Geo. E. Varney et Jos Medwell. La dame ouvrière est spécialement invitée.

Les intéressés ne doivent pas oublier que l'audience publique au sujet de la requête du Rev. J. Lefebvre, O. M. I., Provincial, et autres, demandant le prolongement de la rue Aiken du pont, rue Ford, jusqu'à la rue Merrimack, aura lieu jeudi, le 10 novembre courant.

Le congressman Knox va se tenir au premier rang, comme il l'a toujours fait. Ce ne sera donc pas accomplir un nouveau devoir. Les citoyens de cette ville savent bien cela. A partir du jour où il s'est fait l'avocat de l'ouvrier à la Législature et pour le développement de notre ville, il a toujours fait un devoir de travailler pour la classe ouvrière.

Electeurs républicains de Lowell, ne manquez pas d'aller voter mardi prochain. En élisant l'honorable M. Knox, nous contribuerons à assurer une majorité républicaine au Congrès. L'heure est solennelle, c'est le devoir de chacun de nous de voter, mardi prochain, contre les candidats démocratiques, qui favorisent la frappe libre de l'argent à la proportion de 16 contre 1 et les autres théories économiques absurdes inventées par l'esprit démagogique le plus dangereux.

Parthenais Frères.

L'Homme
—DU—
Jour

Est celui qui sait combiner l'Economie avec le Bon Gout.

C'est aussi celui qui sait faire la distinction entre les marchands qui offrent des valeurs extraordinaires et celui qui les donne. Les valeurs que nous offrons cet automne réunissent la qualité et le bon goût à des prix qui parlent par eux-mêmes.

Pardessus d'Hiver pour hommes, en beaux Kerseys et Meltons bleus, noirs et bruns, très bien faits, bien doublés, chics, depuis $5 en montant. — Habillements à doubles revers, lapels en soies jour $6 et plus.—Habillements en Fancy Cheviotte et en Casimir des derniers goûts pour $4 et plus. Nous avons aussi le plus bel assortiment d'Habits et de Reefers pour garçons qu'il y ait en ville.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Sous-Vetements de Saison.

C'est une histoire qui ne vieillit jamais—cette histoire de Sous-Vêtements. Les saisons changeantes la conservent fraîche et intéressante douze mois de l'année, spécialement durant ce temps froid du mois de novembre.

Il y a des piles et des piles de Sous-Vêtements de saison ici attendant votre choix.

Sous-Vêtements pour Hommes, poil de chameau,
Corps et Caleçons, 25c, valant 42c.

Cotes Portsmouth,
Corps et Caleçons bleu indigo, 42c, valant 60c.

Corps laine Naturelle
Et Caleçons, 48c, valant 75c.

Doubles en Toison,
Corps et Caleçons, roses et bleus, 50c, valant 75c.

Hygiéniques de Wright,
Corps et Caleçons doublés en toison, 75c, valant $1.25.

Laine Naturelle Extra Fine
Corps et Caleçons, poids extra lourd, 95c, valant $1.50.

Pure Laine d'Agneau,
Corps et Caleçons, épais et extra doux, 95c, valant $1.50

Laine d'Agneau Australien,
Corps et Caleçons, extra épais, $1.38, valant $2.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

COUTELLERIE Le Meilleur Assortment dans Lowell.
Un Couteau à Pain à Dépecer à Peler Christy
Tous pour 20c.
Couteaux de table, 65c l'assortiment, en montant.
Argenterie pour cadeaux de Noces.
Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Gérants.

EH BIEN ! OUI !
Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de Jonca de Mariage et de cadeaux de Noces.
Nous vendons à très BAS PRIX.
J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
0 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 7 NOVEMBRE 1898. No 207

Dernier Appel.

C'est demain jour d'élection. Nous prions nos lecteurs de se rappeler les noms des candidats républicains et de voter pour eux.

Nos candidats sont tous des hommes d'expérience qui ont fait leurs preuves dans l'arène politique.

Aussi espérons-nous qu'ils recevront l'appui unanime de tous les républicains sans distinction de caste et d'origine.

Il y va de l'intérêt de chacun de nous, des villes et des villages que nous habitons, de l'Etat et du pays tout entier.

Qu'on ne se laisse pas prendre aux arguments trompeurs des démocrates.

Ces derniers disent que si l'industrie cotonnière n'est pas florissante comme autrefois, dans cette région du pays, les républicains en sont responsables. Et l'on peut être tenté d'ajouter foi à leurs paroles, vu les temps durs. Mais au fond, rien n'est plus faux.

Il suffit d'étudier un peu l'histoire de ces dernières années pour s'en convaincre.

L'industrie cotonnière traverse une crise que la dernière administration Cleveland a précipitée.

En effet, de 1893 à 1897, le tarif Wilson Gorman a permis aux filatures européennes d'inonder le marché américain de leurs produits.

Ensuite est venue la concurrence des filatures du Sud. Avant ces dernières années, le Sud produisait comparativement peu de cotonnades. Mais il en est maintenant autrement. Dans la Géorgie surtout, il s'est élevé de nombreuses filatures, et, étant doués des avantages naturels que le pays tirait de ce jour, M. Knox s'est toujours fait un devoir de travailler pour la classe ouvrière.

Electeurs républicains de Lowell, ne manquez pas d'aller voter mardi prochain. En élisant l'honorable M. Knox, nous contribuerons à assurer une majorité républicaine au Congrès. L'heure est solennelle, c'est le devoir de chacun de nous de voter, mardi prochain, contre les candidats démocratiques, qui favorisent la frappe libre de l'argent à la proportion de 16 contre 1 et les autres théories économiques absurdes inventées par l'esprit démagogique le plus dangereux.

Faisons tous notre devoir demain.

Mandolines.

La Cie M. Steinert & Sons vient de recevoir une consignation des célèbres Mandolines "Steinert" manufacturées par "Graupner & Myer," Phila.

Prix $7 en montant.

Magasin monstre de musique

STEINERT
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant

Lisez L'Etoile.

Le Maria Teresa Sombre à Nouveau

Charleston, S. C., 7 nov—L'ancien croiseur espagnol Maria Teresa, retiré du fond de l'eau par le lieutenant Hobson, était en route pour les Etats-Unis lorsqu'une tempête le renvoya au fond de la mer, vis-à-vis les îles Bahamas

Heureusement que son équipage a été sauvé sans la perte d'un seul homme.

Enquête au sujet de l'Evasion de Reed.

Boston, 7 nov—Le président de la commission des prisons, M. Parkman, accompagné par le secrétaire Bailey, a fait une enquête à Worcester au sujet de l'évasion de John Reed, le roi des escrocs.

Ces deux messieurs feront leur rapport à la prochaine réunion de la commission, à 2 heures, mardi après-midi.

Club Canadien-Français.

A sa dernière réunion, le Club Canadien-français de Woburn, Mass, a élu les officiers suivants :

Raymond P. E. Vary, président; D. D. Ladousseur, premier vice-président; Joseph Couture, second vice président; Alphonse Lacasse, trésorier; Magloire Beauchamp, secrétaire financier; Paul Fourdeux, secrétaire-archiviste; directeurs, Auguste Fréchette, Alfred Gray et Wm H Rouleau; sergent d'arme, Pierre Banin, père; député, S. D. N. Boulé.

Le Club Canadien-Français fut fondé le 22 avril 1896. M. Vary est président depuis trois ans et le club n'a pas oublié de le renommer pour les prochains six mois.

Ce club a mis en banque la somme de $157, ce qui n'est pas mal pour une quarantaine de membres.

TROIS BANDITS.

L'un est Tué et les deux autres Capturés.

Worcester, Mass., 7 nov—Hier soir une bande de citoyens de North Grafton a capturé deux des cambrioleurs qui ont défoncé le bureau de poste et en a tué un troisième.

George Allen qui demeure tout près du bureau de poste a découvert les voleurs, et quittant sa maison par une fenêtre de derrière, alla donner l'alarme chez Amos G. Getchell et William Getchell, deux constables, et chez plusieurs autres personnes.

Les citoyens entourèrent l'hôtel de ville et trouvèrent trois hommes qui ouvrirent le feu sur eux, les premiers ripostant vigoureusement.

Finalement, les bandits degnerpirent, et ce matin, le cadavre de l'un d'eux, apparemment celui d'un Canadien, a été trouvé dans un champ des environs. Pais pénétrant dans un édifice voisin, les citoyens ont trouvé les deux autres brigands qui ont été capturés et conduits à Westford pour l'enquête préliminaire qui aura lieu dans la cour du district.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu ce soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c

L'EMPEREUR GUILLAUME.

Il S'EST RENDU POPULAIRE A JERUSALEM.

Il Fait un don aux Catholiques Allemands.

Jérusalem, 7 nov—L'empereur et l'impératrice d'Allemagne ont pris un train pour Jaffa samedi au milieu des coups de canon tirés en leur honneur et les applaudissements de la foule.

Leurs Majestés se sont déclarées ou ne peut plus enchantées de leur visite dans la Ville Sainte et elles ont su, d'un autre côté, se rendre populaires parmi toutes les classes du peuple, l'affabilité de l'empereur ayant surtout être remarquée. Il prit des enfants arabes dans ses bras et dit à leurs mères effrayées qu'il était le père de sept enfants.

Guillaume II, avant de partir, s'est rendu au Mont Sion, où a été arboré en sa présence le drapeau allemand et le drapeau turc sur le terrain où, selon la tradition, était située la demeure de la vierge Marie et dont le sultan avait fait cadeau à l'empereur d'Allemagne.

A la suite de cette cérémonie, Guillaume II a offert le terrain aux catholiques allemands.

Guillaume II a adressé au Pape Léon XIII la dépêche suivante :

"Je suis heureux de pouvoir annoncer à votre sainteté que, grâce à la bienveillante intervention du sultan qui n'a pas hésité à me donner cette preuve de son amitié personnelle, il m'a été possible d'aquérir à Jérusalem le terrain où était située la demeure de la vierge Marie.

"J'ai décidé de mettre à la disposition de mes sujets catholiques ce terrain consacré par tant de pieux souvenirs.

"C'est une joie pour mon cœur de pouvoir prouver ainsi combien mes sont chers les intérêts religieux des catholiques de la divine Providence a confiés à mes soins. Je prie votre sainteté d'agréer l'assurance de mon sincère attachement."

Le pape, dans sa réponse à cette dépêche, a remercié Guillaume II et a témoigné sa reconnaissance du don qui lui assurera la profonde reconnaissance des catholiques allemands.

J. ffa, 7 nov —L'empereur et l'impératrice d'Allemagne et leur suite sont partis à bord du yacht impérial "Hohenzollern" pour Beyreuth à 5 heures, samedi après-midi.

Crise Ministerielle a Terre-neuve.

St Jean, Terreneuve, 7 nov—Il y a une crise ministérielle sérieuse à Terreneuve.

Sir Herbert Murray, le gouverneur, a demandé la résignation de M. Morine, le ministre des finances. La raison apparente de cette demande est que M. Morine est l'avocat de M. Ruel, le contrat eur de chemin de fer, mais la véritable cause est une friction continue entre le gouverneur Murray et ce ministre.

M. Morine a fait remarquer que sir William Whiteway, un ancien premier ministre, et MM. Emerson et Morris, membres du dernier cabinet, avaient les mêmes relations que lui avec le contracteur Reid ; et que sir Herbert Murray ne s'est pas opposé.

On appréhende des complications qui pourraient nuire aux négociations touchant le traité du "French shore", entre les Etats-Unis et le Canada.

Arrestations en masse a New York.

New York, 7 nov—Agissant d'après des mandats émis par M. Mc-Cullagh, le surintendant du bureau des élections d'Etat, samedi dernier, le capitaine de police Hesslacher, assisté de plusieurs pelotons de police, a arrêté 63 employés de l'hôpital Bellevue, qui sont accusés d'inscription illégale sur les listes électorales.

Tous ont été remis en liberté sous caution de $500 chacun en attendant l'action du grand jury.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu ce soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

Putnam & Son

Pourquoi ne Portez-vous pas

Des Chemises de fantaisie ? La plupart en portent.

Nous avons quelques patrons nouveaux et frappants en plaids, barres verticales et croisées de jolies combinaisons de couleurs.

Quelques-unes sont faites à collets et poignets détachés, d'autres à poignets détachés toutes à corps long et pleins.

37 cents
Pour la qualité régulière de cinquante cts.

71 cents
Pour la qualité régulière d'un dollar.

98 cents
Pour la qualité régulière d'un dollar et demi.

Les plus récents patrons dans les cravates, aussi, les plus récentes couleurs et combinaisons—puffs, tecks et four-in-hands; deux qualités, une à

39 Cents
jamais vendues moins de cinquante cents en fournissant les marchands l'autre à

50 Cents
régulièrement vendus soixante-quinze cts. et un dollar.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Wollbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Un autre Article pour lequel vous avez payé trop cher !

Un Moulin a Laver

Nous en vendons a $4.50.
Comptant ou versements.

Si vous ne pensez pas que c'est la même sorte de Moulins que vous avez payé 88 ou 810, bien, venez les voir et vous convaincre chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

La Plus Etonnante.

Vente à Sacrifice

De notre Stock entier d'Etoffes à Robes de Couleur . . . . . .

De Fantaisie Et Unies

Commence aujourd'hui dans notre magasin pour se continuer la semaine entière.

$20,000 Valant de Creme.

Des productions de cette Saison mise en vente aujourd'hui à des prix dont la moyenne est de

60 Cents dans la Piastre.

Un Remarquable étalage des plus belles étoffes a des prix qu'on n'avait jamais cru possibles auparavant.

La température hors de saison causée de faibles affaires et un espoir trop grand dans la prospérité future du pays a fait que notre acheteur a trop acheté avant l'époque du vrai commerce, avec le résultat que nous sommes obligés aujourd'hui d'offrir en plein au milieu de la saison notre stock entier à des prix qui vont étonner la ville entière et rendre la concurrence impuissante.

Les plus élégantes qualités de Draps Vénitiens, Kerseys, Créponsserges, broadcloths, camels hair et Nouveautés de Luxe, y compris plusieurs patrons exclusifs à prix de sacrifice jetant en arrière d'un grand bout toutes les offres précédentes, atteignant le dernier roc du bas prix, faisant pour nos pratiques

Une Occasion Positivement Merveilleuse

Celles qui n'ont pas encore acheté leur toilette d'automne, devraient profiter bien vite de l'opportunité, vu que la

Vente s'ouvre aujourd'hui et les prix que nous ferons devraient faire vendre les marchandises à vue.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,
DE WORCESTER.
Passe au Feu. Un Degat Complet.

Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le sous-sol et se trouve légèrement endommagé. Le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez-en car ça ne durera pas longtemps. Comprenant savon, bonbons, goldes et une foule d'articles en toilles.

BANNER MARKET
RUE PRESCOTT, Lowell.

Des commis canadiens seront heureux de vous servir.

CHEZ
L. P. TURCOTTE,
1014 RUE WORTHEN.
EXCELLENTS VINS
Pour les personnes faibles et malades
Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

A. G. Pollard & Co.

25 CAISSES DE
Couvertes en Coton Ouaté
Avec de legères imperfections que nous vendons seulement
35c la Paire

Il y en a aujourd'hui des grises, des brunes et des blanches, avec belles bordures en couleur et belle qualite, douce et epaisse, de grande dimension, valant 50c la paire partout, au bas prix de 35c tel que nous en avons deja vendues près de 2 mille paires cette saison.

Sous-sol.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 7 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Orono, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Notre Politique.

Ceux qui ne savaient pas ce qu'ils disaient, ont prétendu que le parti républicain était responsable de la dépression dans l'industrie textile de la Nouvelle-Angleterre.

Evidemment, ils ont pris la classe ouvrière pour un tas d'imbécis.

N'est-ce pas qu'ils se sont trompés ?

Le public sait à qui il a affaire.

Les manufactures de coton ne donnent pas à leurs employés les gages d'autrefois, parce qu'elles ont à subir la concurrence du Sud, où l'on vit avec rien.

La preuve, c'est que dans l'Alabama, où des filatures de coton ont été établies, les fileurs reçoivent de 65 à 85 cents par jour, tandis que d'autres ne retirent que 50c par jour.

D'un autre côté, le pays en général est très prospère.

Nous pouvons prouver ce que nous avançons.

L'année c mmerciale qui vient de finir a été remarquable, car malgré une guerre dispendieuse, le chiffre des affaires a heureusement augmenté.

Jugez en pa vous-mêmes :

Les opérations de banque ont atteint le chiffre de $60,000,000,000 et n'ont été dépassées que par celles de 1891-92, qui ont atteint le total extraordinaire de $60,883,000,000.

Les dépôts individuels dans les banques nationales offrent une augmentation de $272,000,000, et les exportations ont atteint les énormes proportions de $1,240,000,000, contre $1,032,000,000 l'an dernier.

La valeur totale des exportations pour l'année fiscale 1898 a excédé de 29 0/0 celle des exportations de la fameuse année 1892, et dépassé de $180,000,000 la plus forte année, l'année 1897.

L'état actuel du marché a une tendance à indiquer que les pays étrangers vont dépendre de plus en plus des Etats-Unis, et ce fait, jiint à l'aspect des récoltes et au rétablissement de la paix, est de nature à encourager et à faire espérer une année commerciale encore plus prospère.

Levis n'aura pas encore l'avantage d'un aqueduc.

La majorité des édiles ou des sages qui président aux destinées de notre ville cour a déclaré que la situation financière de Lévis ne leur permettait pas pour le moment "un pareil luxe."

Sait on que le vainqueur de Mahdi, le triomphateur de Khartoum, le sdar Kitchener fut et faillit rester officier français ?

En 1870, au sortir de l'Ecole de Woolwich, le futur général fut admis comme lieutenant dans l'état major du 15e corps d'armée français. Kitchener fit toute la campagne de la Loire, où il gagna les galons de capitaine.

La guerre finie, il songeait à se faire naturaliser, quand toute la commission de revision l'i r.tira son grade.

Il resta alors en Angleterre et prit le service au Royal Engineers.

Aurait-on, par hasard, découvert la raison pour laquelle les Anglaises, d'ordinaire si sèches, négligeant, en g néral, les artifices de toilette qui permettent à toutes les femmes de dissimuler la maigreur ?

Un acte du parlement anglais de 1770 porte que toute femme, fille ou veuve, qui trompera, séduira ou entraînera au mariage quelqu'un des sujets de sa majesté, à l'aide de faux cheveux, paniers ou fausses hanches, encourra les peines édictées par la loi contre la sorcellerie et que le mariage sera déclaré nul et nul effet.

C'est en Russie où la consommation de l'alcool semble être devenue un mal.

Ainsi, dans St Pétersbourg, qui a une population de plus d'un million, on com tait 15,000 débits de boisson.

Aussi le gouvernement a t il cru devoir prendre des mesures énergiques.

Ne pouvant supprimer le besoin de l'alcool, il a voulu en supprimer les débits particuliers, et par un édit a supprimé les 15,000 débits boisson de la ville qu'il a remplacés par 5,000 établissements officiels répartis à égale distance dans la capitale et contrôlés par l'etat.

Des jeunes filles assistées d'un garçon de peine, tiennent ces maisons où l'alcool est distribué dans des flacons de faible contenance ; chaque concommateur ne peut avoir qu'un fla on et il lui faut parcourir une grande distance avant de pouvoir obtenir un nouveau flacon, qui lui est refusé s'il offre encore les moindres signes d'ivresse.

C'est une copie de système en vigueur depuis plusieurs années déjà en Suède et en Norvège, et où il donne les plus précieux résultats.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu ce soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c

L'Extension de la Rue Aiken

Nos lecteurs savent déjà que la pétition des 700 citoyens qui demandent le prolongement de cette rue a été présentée aux deux branches du conseil de ville et qu'elle a été référée au comité de la voirie.

Le comité de la voirie a été immédiatement convié mardi soir, après l'assemblée du conseil de ville, et ses membres ont unanimement voté qu'une assemblée publique de tous les intéressés soit convoquée pour jeudi prochain le 10 courant, dans la salle des enquêtes, à l'hôtel de ville, à 7.30

En conséquence, cette assemblée est convoquée tel que cité plus haut et nous prions tous les Canadiens surtout, comme aussi tous ceux qui sont favorables au projet, de s'y rendre en foule.

Le maire, tous les échevins et tous les conseillers seront présents.

Il ne doit pas être nécessaire d'insister sur l'importance de cette affaire lorsque des hommes comme tous nos Révérends Pères, et même ceux de l'Eglise de l'Immacule Conception, MM. Thomas, agent du Tremont & Suffolk, C. M. Williams, Robert G. Bartlett, Daniel Gage, Larkin T. Trull, Charles Knapp, George A. Camey, Sam Chapin, Daniel J. Murphy, Hon. Fred Lawton, Charles E. Davis, George A. Davis George W. Harris et un grand nombre d'autres ainsi que tous les propriétaires canadiens ont signé cette requête.

Cette amélioration est dans l'avantage non seulement des propriétaires avoisinants, mais de ceux du Petit Canada et de Centreville. Toute cette partie de la ville en bénéficiera.

Venez donc tous, et montrons que lorsque nous sommes unis, nous sommes forts et nous obtenons ce que nous avons droit d'avoir.

Centres Canadiens.

WORCESTER, MASS

—Michael Dalton, âgé de 14 ans, demeurant au No 9 rue Cato, a été frappé par un train de marchandises, hier midi, en allant à la fabrique Alice porter le diner de son père.

L'accident est arrivé près de la gare du Air Line.

Les roues du wagon lui ont passé sur la jambe droite, la séparant complètement du tronc.

On a transporté, plus mort que vif, l'enfant à l'hôpital de Woonsocket, où il est dans un état très critique.

NORTH BROOKFIELD, MASS

—Delle Eva Dusseault, de la rue Walnut, en descendant un escalier à l'hôtel de ville jeudi soir, est tombée et s'est donné une entorse aux deux genoux.

M. U. Hirbour et sa sœur Mlle Desseault lui ont aidé à se rendre jusque chez elle.

WESTEBORO, MASS

—Dimanche dernier une réunion joyeuse de parents et d'amis, tant de Worcester que de Marlboro, s'était rassemblée chez M. et Mme Brun, pour fêter le 25e anniversaire de leur mariage.

De jolis cadeaux d'argenterie ont été présentés à l'heureux couple, et les réjouissances, commencées dès l'après-midi, se sont continuées jusqu'à fort tard dans la soirée, et ont été couronnées d'un somptueux goûter auquel tous, comme il convient du reste en semblable circonstance, ont su faire honneur.

WOONSOCKET, R. I.

—Les sentiments grévistes, nourrissés par l s mouleurs de la fonderie Perreault rapportent qu'un des employés qui travaillent depuis que la grève était commencée à quitter l'ouvrage jeudi.

Il ne resterait plus maintenant que six mouleurs.

Le nommé Peter Maroutian, arménien, qui a attaqué à coups de couteau deux hommes qui passaient sur le terrain de Perreault, a été renvoyé.

—M.F. X. Leclerc souffre d'une côte fracturée, le résultat d'un accident qui lui est arrivé pendant qu'il travaillait chez E. M. Bond, à New Worcester.

Il était debout sur le bord d'un plan quand la terre se mit à glisser, et il fut lancé contre un tombereau.

C'est la troisième fois que Leclerc se fracture une côte.

—Les élections annuelles de la Garde d'Honneur de la paroisse St Joseph, qui devaient avoir lieu la semaine dernière, a été remis au mois de décembre à la demande du capitaine Blais, pour que tous les membres présents.

—Les troupes de cette ville étant licenciées, l'Association de secours formée pour venir en aide aux soldats du 2ième régiment n'a plus lieu d'exister, elle fermera donc ses bureaux qui étaient dans l'édifice Knowles.

Assistôt que faire se pourra l'Association règlera ses comptes et les membres se licenciera ensemble.

CLAREMONT, N. H.

—Un bûcheron Joseph Dumas a été conduit à l'hôpital Cottage dans un état critique.

Pendant qu'il travaillait sur la montagne Acoutney, mercredi, un ordre, que l'on était à abattre, est tombé du mauvais côté et l'a frappé à la tête, lui fracturant le crâne.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu ce soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES **ROGNONS**
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Insomnie, Constipation, Bile, Congestion. Fabriquées par le
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
71 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

Chaussures Sorosi, pour Femmes.—Les nouvelles formes pour Hommes — Boutonné s ou Lacées—$3.50 la paire.

Le Dépt. d'Etoffes à Robes du BON MARCHE

Cultubant en Bas Les prix sur toutes nos Etoffes à Robes, Soies et Velours culbutent en bas. C'est un fait assez grave, car des milliers de dollars seront perdus sur les marchandises ci-dessus cette saison. Nous sommes dans le courant. Nous n'enfonçons jamais—gagnant ou perdant, c'est la même chose pour nous, une fois que notre décision est prise. Si nous ne pouvons vendre nos marchandi es nous pouvons les donner ; voilà la maxime du chef de cette maison. Lisez ce qui suit avec soin, comptons votre monnaie ; venez vite, car il y aura de grandes affaires dans ce département cette semaine.

Etoffes à Robes
Soies, Velours, Etoffes à Robes, Soies, Velours, Etoffes à Robes, Soies Velours, &c., &c.

Etoffes à Robes.
Tout laine, Jaquard de 40 pcs, nouveautés, Satelle, &c., valant 38c, à 19c la verge.
D'autres de 40c pour 27c, d'autres de 75c pour 39c, d'autres à 57c.

Soies, Soies.
Soi à chinoises et de fantaisie pour vêtages de bébé, pour 38c.
Lots dépareillés de Soies de 75, $1 et $1.25 en Epanguélines, Rhadames et Fantaisies, 39c la verge.
Soies taffetas de 75c et $1, à 69c.
Soies valant deux et trois fois plus 79c la verge.
Soies "High Art", 86c la verge.

Velours.
Velours et Velveteens, toutes couleurs et noir, de 50c et 75c, à 39c.
Velours noyens, toutes couleurs et noir, valant 75c, à 58c la verge.
Velours noyens et le Velveteen à nouveau tacheté, tout dans un lot. Voici une occasion à 79c la verge.
Tous nos Velours noyens de $1.25 et $1.50, unis et de fantaisie, seront vendus cette semaine à seulement 89c la verge.

Jupes
1 lot de Jupes, drap noir ou de couleur, valant $3, $4, $5, pour $1.87.

Etoffes à Robes
Soies, Velours, Etoffes à Robes, Velours, Etoffes à Robes, Velours, Etoffes à Robes, Soies, Velours, Etoffes à Robes, &c., &c.

Patrons en papier, "New Idea" Dernières Modes Toutes les grandeurs Un prix 10 cts

COMMIS AMÉRICAINS. Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy, Malles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugenie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, S. Achin et Marie Brisebois. MM. Ulic Dupuis, A. B. Choquette et Maj. ouette.

BUY NOW BUY WHEN YOU CAN PAY WHEN YOU CAN.
AYEZ LES YEUX SUR NOUS
Un magasin ne peut rester tra quille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidé à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chpeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer t ute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.
Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames. de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL MISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

CREDIT TO ALL = NO MONEY DOWN
FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.
Crédit à Tous, ...Pas d'Argent Comptant....
Notre commerce grandit de plus en plus. De fait sa croissance depuis l'an passé n'a être rien moins que merveilleuse. Mais pourtant c'est assez naturel si vous considérez la politique du magasin. Le caractère sur du stock moderne que nous avons s'est imprimé sur l'esprit du public en général. Les conditions plus que faciles que nous offrons sont un attrait spécial, qui n'a pas d'égal dans la cité ni l'Etat.
Gilets, Mantes, Jupes et Corsages pour Dames.
Chapeaux Garnis et Collerettes en Fourrure pour Dames.
Vêtements pour Hommes, Garçons et enfants.
☞ Payez comptant ou achetez à crédit.
Faites à votre goût.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Protégez vos Poumons contre les vents froids d'automne avec les fameux PROPECTORS qui se vendent si bon marché à la LOWELL PHARMACY depuis quelque temps. Il y en a un immense variété en Feutre, en Laine et en Chamois. Les prix sont de 25 cts en montant. Vous y trouverez aussi un fort assortiment de Bottes Hygiéniques, Bandages Herniaires et de tout autre genre. Bas Elastiques, Béquilles, seringues en Verre et en Caoutchouc, Ceintures Electriques, Thermomètres, Batteries Electriques et autres appareils médicaux.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêts. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Pots à Fleurs, Jardinières.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville,
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, notes à choisir à la bouteille sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
386 Rue Middlesex.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, tous les bois de sortes. Toute commande livrée à court délai.

Photographed from life
REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men should be cured and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous ness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow of health to the pale face, giving the fire of youth. It wards off insanity and consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. Per mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
Royal Medicine Co., 265 Dearborn St., Chicago, Ill.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Paradis & Co,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST VOUS AUTRES !

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous donne nous plus que de satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnettes. Venez voir ce bel assortiment de montures parfaites. Vues et lentilles vitrifiées toujours en stock chez
J. H. GRANT
64 RUE MERRIMACK

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros.
No 8, et 207 Rue Market, Lowell.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée,

Pourquoi ne pas Teindre
Ou vous habitez un coins vieille zone ? Vous savez étonné de voir combien notre département du Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 734-3. 123 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 3 Merrimack

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il faut seulement vous rappeler de la maison Rose de Jean et de boire les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Gordons Gomon Ale de Jonas, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours immanquable ment satisfait. Liqueurs pour les Familles.

Lisez, Mesdames.
N'oubliez pas que les Célèbres Préparations Françaises du Dr Péan sont en vente.
Mille témoignages nous arrivent de partout où des guérisons extraordinaires sont rapportées.
Le Régulateur du Dr Péan est le seul remède pour la femme malade. Prix $1.00.
Les Pilules guérissent toutes les Névralgies et Faiblesses. Prix 50 cents.
Les Emplâtres faits à Paris guérissent les cas les plus enracinés de "Beau Mal", mal de matrice. Prix 25 cents.
Venez chercher une circulaire et lisez attentivement. Essayez une de ces magnifiques Préparations Françaises et vous serez convaincus de leur efficacité. Vendue dans toutes les pharmacies de 1re classe.
Si vos pharmaciens ne tiennent pas ces préparations en magasin, nous vous les expédierons sur réception du prix.
PEAN MEDICAL CO.,
53 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de l'Etoile. No 322

LA DAME EN NOIR

DOUZIEME PARTIE.

XXII

LA NUIT AUX LETTRES

On vient déjeuner.

On prend le café.

La conversation est très animée. On est gai, la joie rayonne sur les visages.

Le mariage civil a été célébré le matin même.

Le lendemain, un samedi, la bénédiction nuptiale doit être donnée aux jeunes époux en l'église du village.

De nombreuses invitations ont été faites ; il y aura deux jours de grande fête au château de Breslé.

Henriette de Mégrigny a pour demoiselle d'honneur Claire Dabessy et Edouard Lebel est le garçon d'honneur d'André Clavière.

Les témoins de la mariée sont le préfet et le président du conseil général du Loiret ; ceux du marié sont le ministre de l'intérieur et le préfet de la Manche

On dit dans le pays que l'ancien sous préfet de Pithiviers doit s'estimer très heureux d'épouser mademoiselle Henriette de Mégrigny qui lui apporte une dot de près de deux millions.

On ignore que, comparativement à l'immense fortune d'André et de sa mère, mademoiselle de Mégrigny est pauvre.

Quelques amis seulement savent cela.

André et Henriette étaient mariés sous le régime de la communauté. Pour eux, à quoi bon un contrat de mariage?

Ne devait-il pas en être toujours ainsi?

Mais il y a et il y aura toujours des mariages de raison, de convenances, des mariages d'argent. Dans ces sortes, d'unions l'amour réciproque des époux est un sentiment négligeable.

Dans bien des cas, d'ailleurs, le contrat de mariage vient garantir les biens de la femme contre les désordres du mari, son incapacité, contre la non-réussite d'une affaire industrielle ou commerciale.

Les quatre témoins se retirèrent et la conversation un instant interrompue fut reprise avec un nouvel entrain.

Seule, la Darse en nour restait silencieusement. Elle était songeuse.

Son fils, qui l'observait, s'approcha d'elle et lui demanda tout bas :

—Est-ce que tu es souffrante ?

—Non, répondit-elle.

—Soit, mais tu es préoccupée. A quoi penses tu ?

—Oh ! à bien des choses.

—Au passé, toujours.

—J'espère bien que tu n'y vois pas un seul nuage.

—Si j'en voyais un, au sourire de la chère Henriette le ferait disparaître.

—Merci, chère mère, dit Henriette qui avait entendu.

Et elle embrassa Mme Clavière avec la plus vive tendresse.

Elle pensait à l'avenir de son enfante, la Dame en noir, et aussi au passé, à son passé à elle, plus qu'elle ne le disait à André.

Et en se reportant par la pensée vers les jours douloureuses de sa jeunesse, elle pensair au père de son fils, André : svière.

On reçu : cette lettre :

—Le comte de Rosamont se meurt.

"Il était déjà atteint du mal dont il voulait mourir lorsque nous étions à Poitiers.

Assistité notre retour à Paris il s'est alité avec une forte fièvre, et n'a pas voulu recevoir personne. C'est même contre sa volonté que j'ai fait venir son médecin.

"Il y a eu peu de mieux pendant quelques jours, mais depuis le mal a empiré et nous n'avons plus d'espoir.

"M. le comte est perdu !

"Il y a de longues heures de délire.

C'est alors qu'il parle de vous, de madame, de M. André, votre fils, et de Mlle Henriette de Mégrigny.

"C'est par lui, dans son délire, que j'ai sa que vous étiez au chateau de Breslé.

"Hier, dans un moment où il était calme et avait toute sa connaissance, je lui ai demandé s'il ne désirait pas que je vous écrive.

"—Non, non, mon, Pierre, me dit-il, ne fais pas cela, je te défends !"

"Et il a ajouté :

"—C'est aujourd'hui mercredi, c'est demain jeudi que son fils se marie. Que rien ne trouble leur joie."

"Je désobéis à M. le comte, madame, mais puisque c'est vous et M. André Clavière qui occupez constamment sa pensée, qu'il appelle à son chevet, je crois qu'il est de mon devoir de vous prévenir que la fin de M. le comte de Rosamont est proche.

"Nous sommes tous ici dans la désolation ; hélas! nous allons perdre le meilleur des maîtres.

"Veuillez agréer, madame, l'assurance du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être votre très obéissant et très humble serviteur.

"PIERRE KIREUX,

Valet de chambre de M. le comte de Rosamont."

Dès les premières lignes, la Dame en noir était devenue affreusement pâle et toute tremblante, et quand elle arriva à la fin, les larmes jaillirent le ses yeux.

Dans le salon, le silence était profond

La gaieté de tout à l'heure avait disparu.

On était visiblement inquiet, effrayé même.

Chère mère, qu'as-tu? Qu'est ce donc que cette lettre ? s'écria André.

Madame Clavière regarda son fils avec une expression indefinissable :

Puis lui tendant la lettre :

—Tenez, André, lis, dit il avec émotion.

Tous les regards allaient de Mme Clavière à son fils.

On vit es yeux du sous-préfet se mouiller de larmes, et il y eut quelques instants de cruelle anxiété.

—Ah! ma mère! prononça le jeune homme après avoir lu.

Madame Clavière arrêta sur André son regard d'a e fixité étrangé.

Aussitôt il s'écria :

—Il faut que j'aille exprimer ma reconnaissance au sauveur de Claire avant qu'il meure. Je meurs pour Paris !

A Continuer.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu ce soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique. &c., &c.

Lisez! Lisez!
Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées de venir me voir pour leurs chapeaux, Rien seulement elles trouveront ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux, mais mes prix sont les plus bas. Venez me voir et voyez par vous-même.
Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Hase.

A. H. CLUTCH
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale en bottage et réparations de Harnais.
Tél. 776—140 rue Bridge, Centralville
UNE CARTE.
Notre catalogue vous engagerait à venir. Largeur est choisie bon marché. Nous garantissons toutes choses au bon marché. Nous garantissons toutes choses au plus de prix.
Lowell Harness
38, 40, Hildreth
East Merrimack Drug Store.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

MANN CONDAMNE

—Après avoir délibéré toute la nuit, le jury a rapporté un verdict de culpabilité contre Mann. Le juge n'a pas usé de la clémence royale à l'égard du prisonnier.

"Celui qui tue, dit-il, doit payer son crime de sa vie."

CORDELIA VIAU

—M. Raoul de Lorimier, avocat, a présenté une requête au juge Mathieu lui demandant de poursuivre "in forma pauperis", au nom de Mme Marie Trudeau, mère de la victime, Isidore Poirier, mari de Cordélia Viau, la Standard Life Insurance Co pour la somme de $1000 la moitié d'une police d'assurance de $2000 prise par son fils Isidore en faveur de sa femme.

Cette somme avait été transportée par l'accusée de Sainte Scholastique à son avocat, M. Dominique Ledoc, mais cette donation a été annulée par la cour supérieure du district de Terrebonne et les biens de Poirier reviennent à ses héritiers légaux.

Ainsi la mère de la victime a droit à la moitié de cette police de $2000 concurremment avec les frères et sœurs du défunt, pour l'autre $1000.

QUEBEC

CONVENTION

—La convention libérale pour faire le choix d'un candidat pour le siège local de Lévis, aura lieu à St Romuald.

M. Bourassa s'est effacé en faveur de l'hon Chs Langelier.

Le choix se fera entre ce dernier et M. Moise Leclerc, le préfet du comté.

COURRIER

—On suggère au gouvernement fédéral d'acheter le reste de la propriété Clapham, sise sur la rue du Fort, dans le but d'agrandir le bureau de poste.

—Dimanche prochain, Sa Grandeur Mgr Bégin fera la bénédiction d'une cloche à l'Islet.

Une adresse lui sera présentée par les paroissiens.

ST VINCENT DE PAUL

LE PRÉFET

—La santé du Dr Duchesneau, préfet du pénitencier de St Vincent de Paul, ne s'améliore guère. L'inspecteur Douglass remplace M. Duchesneau dans ses fonctions.

SHERBROOKE

ACCIDENT

—Un jeune Gagné, âgé du séminaire St Charles Borromée, fils de Mme Vve A. N. Gagné, demeurant sur la rue Queen, s'est grièvement blessé en tombant d'un trapèze dans la cour du séminaire.

Le jeune écolier est âgé d'une douzaine d'années; il a été transporté chez sa mère et les médecins désespèrent de le sauver.

ST HYACINTHE

ENQUETE

—M. Blanchard, coroner du district de St Hyacinthe, a tenu une enquête sur le corps de Mme Adolia Michon, âgée de 32 ans, épouse de Fra Pion, comme cauf, mort : subitement.

Le verdict a été "morte d'une syncope cardiaque."

La défunte laisse sept enfants en bas âge.

ST ELIE

EN OPERATION

—M. Cha Bélanger a mis sa broyerie en opération, la semaine dernière, et il broie environ 200 lbs de lin par jour.

Il se propose d'y ajouter un rouet mécanique pour filer le lin, l'an prochain.

ST GREGOIRE

VOLS

—Des voleurs se sont introduits dans la nuit dans le magasin de M. Bussière, au village de LaRochelle et se sont emparés de beaucoup d'objets précieux valant deux cents dollars.

Ils ont défoncé aussi la porte du magasin inoccupé de M. Ed. Duckett, puis de là ont pénétré dans une laiterie environnante, où ils se sont servis sans gêne de beurre, de viande et de pain pour préparer leurs forces.

On a fait des recherches mais en vain.

LE CIMETIERE

—L'idée de changer le cimetière de place a été tout récemment émise dans le public.

Bien des paroissiens font des vœux pour la voir germer le plus tôt possible.

Les raisons hygiéniques et autres sont multiples : qu'il suffise de dire qu'il est bien trop près de village et de l'église, et est beaucoup trop petit.

Il est regrettable de voir les ossements confondus de nos morts se perdre dans un espace si réduit, ne laissant même pas la place au plus petit monument de rester debout.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu ce soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Marct, coin des rues Coolidge et Chevrier. Allez voir le stock.

Le fameux *Sirop de Prix Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la «Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que : Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la toux et le rhume. Les Pastilles, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson-City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousset, au Ward Five Drug Store. Vous vous donnerez tous les renseignements necessaires.

PERDUE Une chatte (rose cat), elle a le ventre de la tête blanche et porte un collier sur lequel est inscrit le nom "George McIntyre" Une récompense libéralement donnée à celui qui la ramènera chez M. W. S McIntyre, 22 rue Merrimack. 5jr

UNE FEMME DEMANDE de l'ouvrage à la journée pour laver, repasser et laver les planchers. S'adresser 41 rue John, trois escaliers. 5jr

ON DEMANDE : Jeunes demoiselles et messieurs pour solliciter dans Lowell pour une ligne de notabilité pour les fêtes qui se vend vite. Avantages sans pareils pour l'achteur. Bonne paie aux gens actifs. Adressez-vous par lettre à "Kosmos" Bureau de l'Etoile.

A VENDRE OU A LOUER une belle Maison, 6 chambres, pantry, gar, bain, fournis, $5 tout vendu pour cet automne, ou seul. 140 dollars. Adresser 20 Rue Court, Parkstreet. 1jr

SERVANTE DEMANDÉE On demande une servante pour travaux de maison et pour s'occuper d'une jeune famille. S'adresser No 124 Rue Middlesex.

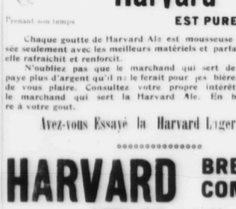
A VENDRE un Cottage neuf de 7 chambres, bain, cave, fournaise, etc. Prix $1500 comptant. Bonne de Wiggins Office, 1re minute de marche des chars urbains, près des écoles et églises environnantes et à portée des manufactures situées dans le haut de la rue Lawrence. S'adresser sur les lieux ou au bureau de l'Etoile. Conditions faciles. 10jr

A LOUER Bel logement de cinq chambres agréables sur la rue. S'adresser No 321 rue Merrimack. 11jour.

A LOUER Chambres meublées, seules ou en suite, convenables pour meublés. S'adresser No 12 rue Shaw Place, au dessus du magasin de Bickel.

VÊTEMENTS RENOUVELÉS par les procédés ancien ou de Soufre et Vapeur. Epaulets, pressés, tenus et réparés. Le meilleur ouvrage à prix justes. Ira chercher les vêtements.
W. A. LEW, 39 rue John, Lowell.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00 Par Mille Pieds.



C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

RALPH A. DAY & CO.,
La plus grande maison de Mant-aux. Habits et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.
Grande Vente Spéciale
VENDREDI ET

GRAND RALLY

Ce Soir, le 7 Nov. à 8 Hrs.

Au Savoy Theatre,

COIN DES RUES

Market et Shattuck.

M. ALFRED BONNEAU, Editeur-propriétaire de la "Justice" de Biddeford, Me., sera l'orateur de la Soirée.

Plusieurs orateurs locaux adresseront aussi la parole, entre autres **l'Hon. Frederick Lawton, Son Honneur le Maire Bennett, M. Arthur Beaucage,**

Le Chœur Rossini exécutera plusieurs de ses Morceaux Favoris.

Il y aura un magnifique corps de musique qui escortera l'orateur et les membres du comité d'organisation.

L'Hon. W. S. Knox, candidat au Congres, sera présent avec des amis.

M. Aimé Gauthier, Directeur de L'ETOILE, présidera l'assemblée.

Démocrates et Républicains sont tous invités.

Une cordiale invitation est faite aux Dames de venir en foule. Les Galeries seront à leur disposition.

Venez Un ! Venez Tous !

LOWELL, LUNDI 7 NOV. 1898

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

DEUX ESCROCS.

Ils Réussissent dans deux ou trois cas.

Deux escrocs ont visité plusieurs magasins, samedi soir, en cette ville, et dans quelques endroits, ils ont réussi dans leurs tentatives malhonnêtes.

Leur plan était de faire faire la monnaie d'un billet de $10 ou de $20, puis de demander la monnaie de l'un des billets plus petits qu'ils avaient reçus.

Ensuite, ils découvraient avoir assez de monnaie et demandaient à revoir leur billet de banque.

Le marchand devenant, dans toutes ces transactions, plus ou moins emmêlé, perdait de l'argent, à moins de faire bien attention et de se méfier des deux individus qu'on dit être âgés d'une quarantaine d'années et être des étrangers en cette ville.

Vol dans un Magasin de Chaussures.

Pendant la nuit de vendredi, le magasin de chaussures de Fred Labarge, 400 rue Merrimack, a été visité par des voleurs et $135 en argent ainsi que 12 paires de chaussures ont été enlevés.

Les malfaiteurs sont entrés par une fenêtre donnant sur la rue Merrimack, et l'argent se trouvait dans le tiroir-caisse.

Ce magasin appartenait naguère à Myron Bros.

La police n'a pu encore découvrir aucune trace des voleurs.

New-York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN

Vente à Sensation Pour PRIX REDUITS.

La saison douce du mois dernier a grandement affecté le commerce des manufacturiers de manteaux et a été cause chez eux d'un surchargement de marchandises. Mardi dernier nous avons acheté le stock entier de M. Max A. Cohen de New York, consistant de plus de mille trois cents gilets, mantes et habits de haute qualité à moins de moitié prix. Voici toute l'histoire en un mot.

Prix de Janvier en Novembre.

Gilets pour $3.95.

Un lot de gilets boutonnés, collets hauts, derniers patrons, prix régulier $6.50, cette vente $3.95.

Gilets Chics de Velours $2.98 à $10.00 **Pour $4.95**

Un lot de gilets boutonnés deux tons, collets hauts, prix régulier $8.00, cette vente seulement $4.98.

Pour $8.95.

50 beaux gilets noirs, gris, bleus, brun, bleu marin, vert ou rouge. Collets hauts ou bas. Prix régulier $12.50, maintenant $8.95.

500 gilets de haute qualité, tous des patrons nouveaux, les prix varient de $10 à $25 chacun.

Il y a deux semaines ces gilets vous auraient coûté deux fois le prix.

Gilets en Seal Electrique

Un lot de beaux gilets en seal électrique. Pour cette vente $14.50, valant $20.00.

Mantes pour $3.95

Doubles mantes bouclées, 30 poucces très pleines, doublées et le rôles fourrure Thibet. La valeur régulière de cette mante est $8.50. La spécial pour cette vente sera seulement.

Pour $8.98

25 Mantes Golf en marchandises à double face faites de rugosiais extra bons, derniers patrons. Prix régulier $12.50. Pour cette vente seulement $8 98.

Corsages en Soie et laine.

Nous montrons le plus fort assortiment de Corsages nouveaux et chics jamais vus en cette ville.

Corsages en laine plaid valant 98c pour 49c.

Chics corsages Pool, valant $1.50 pour 98c.

Corsages Elegants en Laine pour $1.50, 1.75 et 1.98, valant deux fois ces prix.

Corsages en Soie

Une variété infinie de corsages en soie de $2.50 à $5.00 chacun.

Marchés spéciaux pour cette vente.

ASSEMBLEE OUVRIERE.

LA CANDIDATURE DU CONGRESSMANN KNOX ENDOSSEE.

Sa Réélection paraît tout à fait Assurée.

L'assistance à la salle Associate, samedi soir, à l'assemblée tenue sous les auspices de la Workingmen's Protective League et du Workingmen's Labor Club, était composée en grande partie de démocrates dont la plupart ont écouté attentivement les divers orateurs de la soirée. Cependant, certains tapageurs qui s'étaient faufilés parmi l'assistance ont cherché à interrompre les orateurs, les jeunes gens des galeries se montrant surtout bruyants.

Cela n'a pas empêché les orateurs suivants d'intéresser grandement leurs auditeurs :

W. L. Dickey, le président de la Workingmen's Protection League ; George K. Varney, candidat pour représentant à la Cour générale du 26e district ; William Rafferty, secrétaire de la Workingmen's Protection League ; J. W. MacDowell, président du Lincoln Club, et Alexander Ray.

Des représentants des Clubs mentionnés ci-dessus occupaient des sièges sur l'estrade, ainsi que la National Band qui a fait de l'excellente musique.

Des solos furent rendus par Mde Constantineau et Miles Thérèse et Blanche Roussin. Cette dernière a aussi accompagné sur le piano.

Avant l'assemblée, une courte parade jusqu'à la salle a eu lieu avec la fanfare National battant la marche.

Le Président déclara dans ses remarques que quoique ce fut une assemblée ouvrière, les orateurs n'allaient pas se borner aux questions ouvrières ; mais qu'ils allaient dire ce qu'ils pensaient de l'attitude des divers politiciens briguant les suffrages du peuple. Il termina en lisant un bon mot en faveur du congressman Knox.

Les autres tribuds ont aussi fait un fort plaidoyer en faveur du parti républicain et de la réélection au Congrès de M. Knox.

Cour de Police.

Vingt-un prisonniers ont comparu cet avant-midi devant Son Honneur le juge Hadley, la plupart pour ivresse.

Trois ont été relâchés ; ils étaient à leur première offense pour ivrognerie.

Quelques ivrognes ont été condamnés à $1, d'autres à $5 et quelques autres à $10 d'amende.

Il y avait un solide parmi les délinquants, et le juge a fait la remarque qu'il pouvait passer en cour martiale. Il s'en est sauvé avec $1 d'amende.

Hiram H. Howard, pour avoir exposé sa personne, a été condamné à 3 mois de prison.

James O. Delorme, pour vagabondage, passera un an à la workhouse.

Notes Locales.

Votez de bonne heure et évitez la foule.

Demain sera réglée la question de l'impérialisme.

M. Alfred Bonneau parlera ce soir au théâtre Savoy.

Votez demain pour tous les candidats de votre parti.

Hourrah pour M. Knox, notre populaire et distingué congressman!

N'oubliez pas la grande assemblée canadienne ce soir au Savoy Theatre.

M. C. P. Brooks, de cette ville, a accepté le poste de directeur de la nouvelle école textile de New Bedford.

Le gouverneur Wolcott est plus que certain d'être réélu. Ses adversaires n'ont absolument rien à lui reprocher.

John Wallance, l'assistant janitor de la salle Associate, peut maintenant sortir ; il a eu une attaque de fièvre typhoïde.

En ces temps d'élections, on s'aperçoit que ce qui manque le plus à Lowell est une vaste salle publique. Quand en aurons-nous une ?

La foin a presque détruit samedi dernier une maison sise au No 24 rue Québec. La maison et l'ameublement étaient assurés à l'agence H. C. Church & Son.

N'oubliez pas M. Wm S. Knox, notre congressman, lorsque vous voterez demain. Il faut que le prochain Congrès soit **républicain, si** vous voulez que la prospérité subsiste.

A partir de cette semaine, les fabriques Middlesex, de cette ville, seront fermées le samedi.

Delle Bernadette Germain est partie hier soir pour Ste Geneviève de Batiscan, Canada, passer quelques mois près de sa sœur, dame Ernest Duguise. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Mercredi soir, 40 membres de la Cour Lawrence J. Smith, Junior F. of A., de cette ville, iront à Lawrence en train spécial, pour y assister à la séance d'inauguration d'une succursale qui portera le nom d'Excelsior.

La maison et la grange du représentant Frank H. Farmer, sur la rue Lee, à Tewksbury Centre, ont été complètement détruites par les flammes à une heure, ce matin, avec presque tout leur contenu. Les pertes sont d'environ $8000, et les assurances sont de $5200. Le feu a sans doute été mis.

Une vingtaine de recrues de la compagnie M qui ont été au camp Alger, en prévision de leur départ pour Cuba, si le pays avait besoin d'eux, se sont rassemblés à l'arsenal samedi et le lieutenant McNulty, faisant l'office de payeur, leur a donné l'argent qui leur revenait.

Vers 9 heures, samedi soir, un homme est venu raconter à la police qu'il avait perdu ou s'était fait voler un attelage à Navy Yard. Il était entré dans une maison de la rue Dinley, et une lieue plus tard, lorsqu'il sortit, son cheval, la propriété de la Smith Art Company, était disparu.

M. Abraham Marion, père des RR. PP. Marion, de la paroisse St Joseph, partira ce soir pour retourner au Canada après une semaine de séjour en cette ville. Il était venu pour assister aux cérémonies de Population perpétuelle de l'un de ses fils, qui ont eu lieu à la communauté des Pères Oblats, à Tewksbury.

Sur une population de 87,000, la mortalité à Lowell la semaine dernière a été de 26, dont 7 sont d'en faits de moins de cinq ans, 2 de maladies contagieuses. Les cas de maladies contagieuses rapportées pendant la semaine ont été les suivants : Fièvre typhoïde, 6 ; fièvre scarlatine, 4 ; diphthérie, 3 ; croup, 3 ; rougeole, 1.

Après une maladie de huit jours seulement, l'ex-conseiller Thomas J. Sparks, l'un des politiciens les mieux connus en ville, est décédé à 9 h. 20, samedi matin, à sa demeure, 59 rue Elm, coin de la rue Linden, de la fièvre typhoïde. Le défunt était né le 16 mars 1858 en cette ville, et il était démocrate en politique. Il fut président du conseil. Il laisse deux frères et deux sœurs : Richard J. Spanlste, et John F., agent de police ; Sarah G., institutrice à l'école Agassiz et Mlle Kate. Feu M. Sparks était célibataire.

Les membres de la compagnie M sont repris la vie militaire hier matin à l'arsenal de l'Etat. Il leur a été annoncé que les soldats désirant quitter l'arsenal entre 6 h. 30 du matin et 9 heures le soir devraient se procurer un permis, et des gardes furent placés aux portes. Cette compagnie va rester dans le service encore une dizaine de jours, puis sera licenciée. A deux ou trois exceptions près, les soldats couchent chez eux. Le menu servi ce matin a été : oatmeal, steak, pain et café.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu ce soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique, &c., &c.

Music Hall.

A partir de ce soir, "A Cheerful Idiot," une comédie très drôle, tiendra l'affiche au Music Hall, pour être suivie à la fin de la semaine par "Cuba's Vow".

Si vous voulez bien rire, allez au Music Hall ce soir.

Soirée Dramatique et Musicale.

Les membres de l'Association N.D. de Bonsecours sont à organiser une soirée dramatique et musicale qui aura lieu en janvier prochain. Le comité d'organisation est composé de Mlle M. H. Jacques, présidente ; Mlle Nélida Côté, secrétaire ; Mlle Malvina Petit Greno, trésorière.

Si l'on en juge par la dernière soirée dramatique que ces dames ont donnée à la salle du Collège St Joseph, on peut s'attendre à un véritable succès.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

"Le Diamant Noir."

Notre feuilleton actuel, LA DAME EN NOIR, tire à sa fin ; nous en publierons le dernier numéro demain.

Tous nos abonnés du dehors et la plupart de ceux qui demeurent en ville nous ont fait les plus grands éloges de notre feuilleton qui sera bientôt terminé.

Nous prétendons faire mieux encore la prochaine fois et nous commencerons mercredi la publication de LE DIAMANT NOIR, de M. Pierre Sales.

Ce roman merveilleux a obtenu, lors de sa première publication à Paris, un succès monstre.

Comme il est des plus moral et peut être la par aucune de nos plus jeunes abonnées ou lectrices, nous avons confiance que le public sera heureux d'en suivre les détails qui sont des plus amusants.

Après *La Dame en Noir* nous offrons à nos lecteurs LE DIAMANT NOIR.

Nos amis sont priés d'informer leurs amis de cette bonne nouvelle.

LE DIAMANT NOIR.

DEUX INCENDIES

Un Plafond en Feu Dans un Marché

Le faible incendie qui a occasionné l'alarme à l'avertisseur 34, à 2 h. 15, samedi après-midi, a eu pour cause la combustion spontanée dans une garde-robe d'une maison de la rue Lincoln.

Dans la soirée de samedi, à 7 h. 23, le marché à viandes d'O'Brien, rue East Merrimack, a été endommagé par les flammes.

Une alarme fut sonnée de l'avertisseur 13, et les pompiers trouvèrent le papier ornant le plafond en flamme.

Le papier brûlé tomba sur les viandes étalées sur les comptoirs, et avant l'extinction des flammes, des dommages assez considérables avaient été subis par le propriétaire.

Deces.

BELLEROSE—Laura Simon, épouse de Paul Bellerose, est décédée ce matin au No 8 Decatur Ave, à l'âge de 21 ans et 2 mois.

LEBORGNE—Marie Florida, enfant d'Edward et Belsémire Leborgne, est décédée hier au No 9 Tilden Court, à l'âge d'un an.

Les funérailles ont eu lieu à 1 h. 30, cette après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Joseph Arthur, enfant de David et Marie-Louise Decelle, est décédé avant-hier, au No 11 rue West Third, à l'âge d'un jour.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus vieux assortiments de la ville. Prix très bas. Graines de choix pour jardins, jardinage et serres ; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, rue Prescott.

De l'Ouvrage pour nos Soldats.

Maintenant que le 9e régiment est à la veille d'être licencié, les membres de la société "Woman's Auxiliary" ont à résoudre un nouveau problème, celui de trouver de l'emploi pour ces soldats

Le premier pas dans cette direction a été fait par le choix d'un comité composé de Mme H. Thompson, présidente ; Mme Fuller et Mme Wright.

Ce comité a eu une entrevue avec le maire Bennett et il a été référé au State Aid Committee.

Le général Dimon fera aussi ce qu'il pourra.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Son. Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 264 3.

VOICI L'HIVER et il vous faut, madame, une robe chaude bien faite. Allez chez Mme E. Courville, 171 rue Merrimack. Aussi beaux chapeaux de toute qualité aux plus bas prix. Mlle Ida C. Courville est la gérante.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.s.o.

A. G. Pollard & Cie sont probablement les gens qui vendent le plus de couvertes de lit que quiconque dans la ville ; ils en ont reçu encore une grande quantité et en font une occasion spéciale à 35c la paire. Ce sont des couvertes en coton.

Quelques Offres peu Ordinaires Dans les Manteaux, Costumes, Jupes de Dames.

Les bonnes affaires que fait notre département de manteaux tout faits pour dames sont dues à deux choses. 1er. Le très grand soin pour se procurer les plus désirables manteaux que les meilleurs fabricants de ce pays purent produire. 2e. La détermination d'avoir des prix que peu d'autres magasins pourraient égaler et qu'aucun d'eux ne désire égaler. Les ventes de cette semaine ne feront pas exception à la règle, à cause des avantages qui font de ce magasin un endroit si intéressant pour les acheteurs d'occasions.

Jupes en Seal Electrique, **$14.98 à $67.50.**
Collerettes en Bouclé noir, garnies en fourrure, **$2.98 à $15.00.**
Collerettes en Kersey, unies ou garnies, **$2.98 à $25.00.**
Collerettes en Fourrure, toutes les sortes populaires, **$4.98 à $100.**
Gilets en Drap soyeux en bouclé, **$2.98 à $25.**
Costumes Tailleur, **$4.98 à $35.**
Corsages, **98c à $13.**
Jupes, **98c à $12.50.**

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures,
124-126 rue Merrimack.

M. Jean G. Côté, autrefois de la Maison Canadienne et qui est aujourd'hui l'employé de G. C. Taylor & Co 98 rue Merrimack, est spécialement engagé pour servir la clientèle canadienne. Il invite respectueusement ses anciennes pratiques d'aller le voir. 5m.

Un Bon Conseil

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

Broma

Cette préparation scientifique se prend dans tous les cas d'anémie, faiblesse générale, maladie du sang ou des nerfs, etc. Si les personnes prises de ces maux faisaient usage de BROMA elles en seraient enchantées ; leur santé de mauvaise deviendrait bonne, florissante ; leur sang serait enrichi, reprenant son ancienne teinte rose ; leur faiblesse disparaîtrait comme ces brumes légères que poussent au loin les brises du printemps. Prenez avec persévérance cette excellente préparation, ce tonique sans rival et soyez assuré de votre guérison.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Joseph Brabant, née Anna Fluet, ont eu lieu, ce matin, à North Billerica.

Le R. P. Paquette, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient, Mm. Alfred, David et Paul Brabant et Emmanuel Devin.

L'inhumation a eu lieu au cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des pompes funèbres.

Un Mort Subite

Mme Sarah O'Brien est morte subitement hier d'une maladie de cœur à sa maison, No 36 rue Elliott.

La défunte était l'épouse de Lawrence O'Brien, un vétéran de la guerre civile, qui est l'un des pensionnaires du Soldiers' Home de Togus, Me.

Nomme Cure

Le Révd William H. McDonough' depuis 12 ans desservant à l'église St Pierre, de cette ville, a dit adieu à ses paroissiens hier.

Il s'en va remplir les fonctions de son ministère à Chelmsford, Mass., ayant été nommé curé par Mgr Williams.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

COUTELLERIE Le Meilleur Assortiment dans Lowell.

Un Couteau à Pain, à Dépecer, à Peler **Christy**

Tous pour 20c.

Couteaux de table, 65c l'assortiment, en montant.
Argenterie pour cadeaux de Noces.
Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Departement de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

EXPLOSION AU CAPITOLE

DOMMAGES CONSIDERABLES DANS LA COUR SUPREME.

Des Documents de grande valeur Detruits.

Washington, 7 nov—Une explosion s'est produite hier après-midi, à 5 h. 13, et a causé d'énormes dommages à la salle des séances de la Cour Suprême et de ses antichambres au premier étage du capitole.

La force de l'explosion a été excessivement forte.

Le feu s'est déclaré de suite après l'explosion dont le bruit a été entendu à une distance fort apparemment longue.

Des registres précieux sont en cendres.

On a émis plusieurs théories sur la cause de l'explosion ; mais celle qui paraît la plus plausible est qu'une fuite de gaz a causé tout le malheur.

Quelques minutes après cinq heures, le lieutenant Nelson, qui fait partie de la police du capitole, a senti une odeur de gaz dans les corridors avoisinant les quartiers de la Cour Suprême.

N'oubliez pas d'assister à la grande assemblée Franco-Américaine qui aura lieu ce soir au Savoy Theatre. Le programme sera des plus attrayant. Discours, chant, musique. &c., &c.

Le Couvre-feu a St Louis.

St Louis, Mo., 7 nov—Le bill du couvre feu, obligeant les enfants âgés de moins de 15 ans à être au logis après 8 heures du soir en hiver et 9 heures l'été, a été voté par le conseil de ville.

Le maire Zeigenhein dit qu'il va le signer.

John M. Pevey,

Oporto,	Angelica,
Xérès,	Muscatel,
Catawba,	Malaga.

Votre choix sur aucun de quatre des Vins précités pour **$1.00.**

Bouteilles simples pour 30c ou trois pour 85c. Vins plus vieux dans le même assortiment pour 50c et 75c la bouteille d'une pinte.

55-57 rue Middle.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a en plus deux chariots mortuaires et sert de la ville pour les enterrements ainsi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à un compatriote.

Spécialité sur Embaumage.

ACCUSATIONS CONTRE LE DR HOFF

Témoignage du Dr Ward—Gardes-malades Incompétentes.

Chicago, 8 nov—Le département de la guerre offrit un nouveau spectacle hier. La commission d'enquête a continué son interrogatoire de le Dr Milo B. Ward qui était chirurgien de brigade au Camp Thomas du 12 juillet au 18 septembre, a dit que des remèdes manquaient aux soldats et que la nourriture que ses pauvres hommes recevaient ne valait pas la peine d'être donnée aux chiens. Il dit en outre, que les soldats malades étaient réduits à se coucher sur le sol, quelques-uns ayant le prévilège d'un grabat. Quelques-uns de ces hommes atteints des fièvres typhoïdes n'avaient rien pour se couvrir.

Le nombre de médecins était insuffisant et les gardes-malades étaient incompétentes. Et le Dr Hoff, chirurgien en chef, visitait rarement l'hôpital. Voilà l'état pitoyable du camp Thomas, et le Dr Ward n'épargna pas Hoff, qui, dit-il, fut responsable de toutes ces énormités.

DANS NEW YORK.

Prédictions Contradictoires sur les Elections.

New York, 8 nov—Les deux partis dans l'Etat Empire réclamaient hier soir la victoire, et les prédictions pleuvaient.

Les uns affirmaient que Roosevelt remporterait l'Etat par 100,000 voix de majorité ; d'autres tout aussi sérieux affirmaient que Van Wyck était sûr de vaincre par 70,000 voix de majorité.

Richard Croker avait ceci à dire : "Nous réclamons le comté par 70,000 et la ville par 98,000 voix de majorité".

"Van Wyck sera élu gouverneur de New York par une pluralité de 50,000.

"Thomas C. Platt, lui, ne chantait pas sur ce ton-là : "l'élection, disait-il, du colonel Roosevelt et des autres candidats républicains est assurée sans l'ombre d'un doute.

La législature sera républicaine sur un scrutin conjoint par une bonne majorité et une forte délégation de congressmen républicains sera envoyée de New York à Washington.

"Roosevelt aura 100,000 de pluralité et peut-être plus."

Nous saurons avant longtemps lequel de ces prophètes est le meilleur.

Un Lynch dans l'Illinois

Lacon, Ill., 8 nov—Le premier lynch dans la région centrale de cet Etat depuis plusieurs années a eu lieu hier matin, lorsque cent mineurs de Toluca, un village minier, enfoncèrent la porte de la prison du comté, s'y emparèrent du nègre F. W. Stewart, et le pendirent à un arbre.

Le nègre avait assailli vendredi dernier Mary O'Brien, la fille d'un mineur de Toluca.

C'est l'opinion générale que le misérable a été puni comme il le méritait, et il n'a été fait aucun effort pour appréhender les justiciers improvisés.

Le Dernier Coup de Roosevelt.

Dunkirk, N. Y., 8 nov.—Le Col. Roosevelt a terminé sa campagne hier soir. Il adressa la parole à deux audiences enthousiastes ; il prit alors le train pour se rendre chez lui à Oyster Bay, L. I.

La Temperature

L'orage qui s'avance actuellement au dessus des lacs va probablement causer un peu de pluie dans la Nouvelle-Angleterre, pour être suivie par du beau temps mercredi.

HUILE EN FEU.

Incendie dans une Manufacture de Projectiles.

Lynn, 8 nov—La boutique de forge de l'American Ordnance Company à West Lynn a été partiellement détruite par le feu hier soir, vers six heures et demie, 7000 gallons d'huile à chauffer ayant pris feu.

Les pertes vont s'élever dans les 89000.

La cause de cet incendie est que plusieurs gouttes d'huile provenant d'un conduit fracturé sont tombées dans une bombe rougie au feu, et en un instant les flammes atteignaient un réservoir contenant 7000 gallons d'huile dans la cour.

L'équipe d'ouvriers de nuit travaillant à des bombes et autres projectiles destinés à la marine de guerre des Etats-Unis venait à peine de commencer son labeur lorsque le conduit éclata, et les travailleurs, s'emparant à la hâte d'un boyau d'incendie se trouvant dans l'édifice, se mirent à lancer de l'eau sur l'huile en flamme, ce qui eut pour effet de la répandre au lieu de l'éteindre comme ils l'espéraient.

Pendant un certain temps on crut que l'élément destructeur irait aussi ravager les bâtisses avoisinant la boutique de forge, mais les usines électriques situées tout près purent être sauvées.

Plusieurs tonneaux remplis de poudre explosive qui se trouvaient dans des remises à peu de distance de la forge furent transportés en un lieu plus sûr par les employés.

L'Explosion au Capitole.

Wasnington, 8 nov—Un examen de la salle des séances de la Cour Suprême où s'est produit l'explosion de gaz que l'on sait à démontré que les dommages n'ont été causés qu'aux murs et plafonds. Heureusement l'édifice est resté solide et pourra être facilement réparé.

Une forte équipe d'ouvriers a été mis à l'œuvre pour enlever les débris.

Les livres de loi dans la bibliothèque sont intacts.

VOUDRAIT MOURIR.

Les Remords le poussent à se Suicider.

New York, 8 nov—Avant-hier soir, dans une chambre à coucher de l'hôtel Arnot, sis sur la 28e rue et Broadway, Richard T. Nott enleva la partie de l'appareil à gaz sortant du mur, laissant échapper le dangereux fluide par grande quantité, puis il s'en fit se coucher pour y attendre la mort.

L'arrivée à temps du commis de l'hôtel lui sauva la vie.

Nott resta plusieurs heures sans connaissance ; mais on put le raviver suffisamment pour qu'il devint en état de donner les raisons de son acte de désespoir.

Il était arrivé de Wakefield, Mass, pendant la journée.

Il demeurait avec sa femme et son enfant, étant employé dans un magasin.

Il y a quelques semaines, Nott eut des troubles d'affaires qui se compliquèrent de difficultés domestiques.

Il songea à mourir et s'en vint à New York dans ce but.

Il a été transporté à l'hôpital New York. Il va probablement en revenir.

Plus tard Nott a déclaré qu'il désirait mourir parce qu'il était un faussaire, ayant forgé le nom de ses patrons, Lynch Bros, 59 1-2 rue High, à Boston, sur un chèque de $450.

Il a dépensé tout cet argent et le remords le torture.

On dit qu'il descend d'une famille respectable.

L'Evacuation de Crete.

Candie, 8—Le contre-amiral Noel, commandant des forces anglaises dans les eaux crétoises, a donné ordre, samedi aux troupes turques, dont l'embarquement avait été retardé sur une dépêche reçue de Constantinople, d'embarquer sur un transport anglais.

Les soldats avaient commencé à exécuter cet ordre, mais l'officier supérieur tare a fait cesser l'embarquement ; sur quoi, l'amiral anglais a fait cerner les casernes et a déclaré que les soldats turcs se trouvaient prisonniers.

Il a aussi menacé d'employer la force pour obliger les hommes à embarquer ; le commandant turc a alors donné des ordres en conséquence, et l'embarquement des troupes s'est continué sans autre incident.

Les Negociations de la Paix.

Washington, D. C., 8 nov—On est porté à croire que l'Espagne aimera mieux rompre les négociations que de signer un traité de paix dans les conditions qui lui sont posées ; néanmoins il y a peu de personnes à Washington, qui croient à une reprise possible des hostilités. Lorsqu'elle a perdu ses possessions dans l'Amérique du Sud, l'Espagne n'a jamais signé de traité de paix avec n'importe lequel de ces pays. Il est possible qu'elle suive la même marche à l'égard des Etats-Unis afin d'éviter des troubles intérieurs.

Si elle rompt les négociations, les Etats-Unis occuperont leurs nouvelles possessions et l'Espagne ne pourra s'y opposer.

L'Etoile

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT 0 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 8 NOVEMBRE 1898. No 208

Putnam & Son

MODERNE

Les jeunes gens trouveront dans nos Surtouts ce qu'il y a de mieux.

Ils sont taillés très courts et conviennent pleinement aux goûts d'un jeune homme particulier de ses habits.

Nous avons les couleurs les plus récentes en Kerseys et Friezes, à dos finis au dernier goût, collets en Velours ou en Drap, les manches sont doublées en Satin. Ces habits se vendent

$10.00

Très beaux Whipcords et Coverts, étoffe écossaise, le revers et les manches en Satin, collets en Velours bien finis, aux prix suivants

$13, $15 et $16

Longueur régulière dans toutes les étoffes et nuances désirables employées par les tailleurs aux prix élevés—Kerseys, Friezes, Coverts, Whipcords et Etoffes rudes.

Si vous êtes plus court et plus gros que la moyenne ou plus grand et plus mince, nous pouvons vous ajuster quand même, et si des altérations sont nécessaires, nous avons un tailleur expérimenté pour les faire.

Lorsqu'un Vêtement quitte notre magasin, nous garantissons qu'il fait bien.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Un autre Article pour lequel vous avez payé trop cher !

Un Moulin a Laver

Nous en vendons a $4.50. Comptant ou versements.

Si vous ne pensez pas que c'est la même sorte de Moulins que vous avez payé $8 ou $10, hé bien, venez les voir et vous convaincre chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Protégez vos Poumons contre les vents froids d'automne avec les fameux PROTECTEURS qui se vendent si bon marché à la LOWELL PHARMACY depuis quelque temps. Il y en a un immense article en Feutre, en Laine et en Chamois. Les prix sont de 20 cts en montant. Vous y trouverez aussi un fort assortiment de Bretelles Hygiéniques, Bandages Herniaires et d'tout autre genre, Bas Elastiques, Bequilles, seringues en Verre et en Caoutchouc, Ceintures Electriques, Thermomètres, Batteries Electriques et autres appareils médicaux.

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

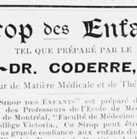
PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,
DE WORCESTER.

Passe au Feu. Un Degat Complet.

Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le soubassement et se trouve légèrement endommagé, le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez de ce qui ne durera pas longtemps. Comprenant savon, bonbons, gâtés et une foule d'articles en boîtes.

BANNER MARKET
RUE PRESCOTT, Lowell.

Des commis canadiens seront heureux de vous servir.



Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria." Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Mandolines.

La Cie M. Steinert & Sons vient de recevoir une consignation des célèbres Mandolines "Steinert" manufacturées par "Grœpner & Myer," Phila.

Prix $7 en montant.

Magasin monstre de musique

STEINERT
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant

CHEZ
L. P. TURCOTTE,
111-117 RUE WORTHEN.
EXCELLENTS VINS
Pour les personnes faibles et malades.
Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

A. G. Pollard & Co.

25 CAISSES DE

Couvertes en Coton Ouaté

Avec de legères imperfections que nous vendons seulement

35c la Paire

Il y en a aujourd'hui des grises, des brunes et des blanches, avec belles bordures en couleuleur et belle qualite, douce et epaisse, de grande dimension, valant 50c la paire partout, au bas prix de **35c** tel que nous en avons deja vendues pres de 2 mille paires cette saison.

Sous-sol.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

One year.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 8 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

La ville de San Francisco compte à elle seule plus de 20,000 Chinois.

Le "Triflavien" vient d'entrer dans sa onzième année d'existence. Nos compliments de circonstance.

La plus belle fille de Paris est une modiste du nom de Ernestine Curot.

Elle a obtenu le premi r prix dans un concours de beauté.

Le "Daily News", de Londres, se dit informé que la conférence pour le désarmement proposée par le tzar sera tenue en janvier prochain à Berne ou à Bruxelles.

En attendant, les grands pays, pour se faire la main, pourraient bien se battre.

On mande d'Epinal, en France, que des essais de canot bicyclette ont été effectués, par un réserviste du 104ème d'infanterie sur la Moselle.

Ce réservisto a évolué pendant une heure en tenue de campagne, sac au dos, sans paraître fatigué.

—Un dompteur marseillais explique à un amateur le secret de son art.

L'amateur l'écoute avec admiration.

—Vous avez dû avoir une fièvre le jour où vous êtes entré pour la première fois dans une cage de lions.

—En effet, dit le dompteur, en se frisant négligemment la moustache, on m'avait dit que ces animaux, ils avaient des puces.

Une correspondance de Londres dit que d'après une entrevue de M. Zola publiée par le "Saint James Gazette," M. Zola serait actuellement installé dans un village dont le journaliste a promis de ne pas publier le nom.

Il aurait été malade et serait rétabli.

Il travaille sans relâche à un roman intitulé: Fécondité, qui paraîtra au mois d'avril.

Mme Zola est convaincue qu'à cette époque la revision aura lieu, et que son mari, qui ne reviendra pas avant la revision, aura été jugé et acquitté.

Les Espagnols qui rient

Les Espagnols qui rient d'un si bon cœur lorsque Cervera jouait à cache-cache avec Schley et Sampson dans la mer des Antilles, sont plongés dans la plus grande consternation depuis qu'à sonné pour l'Espagne l'heure de régler ses comptes avec Oncle Sam.

Cervera est devenu le commandant d'honneur d'une flotte . . . sous-marine, et ses compatriotes préfèrent plutôt qu'ils ne rient à la vue de ce qui se passe actuellement à Paris.

Le vieux proverbe est toujours vrai: celui qui rit le dernier a les rieurs de son côté.

Un mineur s'écrit de Dawson City:

A lire les journaux de Montréal ou de Québec, le peuple semble devenir en quelque sorte magnétisé par les énormes fortunes amassées, dit-on, dans ce pays.

Ces journaux, malheureusement, sont trompés par de faux rapports, et trompent ensuite le peuple qui les lit.

Que de pauvres malheureux sortent de ce pays sans le sou, et même couverts de dettes.

Ils se font passer pour des ingénieur dans nos villes canadiennes et ailleurs,

Quand ils ont mille piastres, ils disent en avoir cent milliers.

Charmés par ces récits fabuleux, beaucoup se trouvent, pour ainsi dire, pris d'une espèce de fièvre, que l'on appelle «la fièvre de l'or," et sacrifient ce qu'ils ont de plus cher au monde pour venir chercher ici la misère au lieu de la fortune; souvent même, ils y trouvent la mort.

Que de pères de famille, depuis mon arrivée ici, sont tombés sous le coup de la fièvre ou par suite d'accidents, dans la fosse du cimetière une femme et des enfants qu'ils aimaient et chérissaient.

Il faut bien éviter de se laisser tromper par ces histoires alléchantes, et réfléchir beaucoup avec de se décider à partir, principalement les pères de famille.

Il y a de l'or, c'est incontestable ; mais il est très difficile de l'avoir.

Qui Veut la Fin....

Nous lisons dans *La Presse* de Hoyoke, au sujet de l'avenir des Canadiens-français aux Etats-Unis, les lignes suivantes :

"A l'église, à l'école, au foyer domestique, dans nos sociétés nationales, le français va toujours en décroissant, nous l'avons constaté.

"Pourquoi en est-il ainsi?

"Parce que nos écoles canadiennes ne sont pas assez nombreuses et ne suffisent pas, telles qu'elles sont organisées, à la tâche de maintenir et d'accroître la connaissance et l'usage du français.

"Pour obtenir ce résultat, il nous faudrait un système d'écoles spéciales où le français irait de pair avec l'anglais et même aurait la présence sur celui-ci, non seulement dans les cours élémentaires, mais encore dans les études les plus élevées.

"Tant que la Louisiane a eu ses écoles françaises, notre langue s'y est maintenue. Dès que le français a été banni des écoles publiques ou du moins mis sur un pied de peu d'importance, il a décliné de jour en jour, au point qu'aujourd'hui, la jeunesse le délaisse complètement."

Ensuite le confrère fait remarquer que nous n'avons pas les avantages qu'ont eu les Français de la Louisane, et que la situation que nous occupons n'est pas favorable à la propagation du français, car nous n'éprouvons pas le désir naturel des peuples vaincus, qui sous le joug étranger cherche t encore à conserver précieusement tout ce qui leur reste de leur nationalité, leur langue et leurs usages; tels sont les Polonais sous la domination russe ou allemande, les Alsaciens et Lorrains sous le joug de l'Allemagne.

Le confrère termine en disant avec raison que nous réussirons à conserver notre langue si nous en prenons les moyens.

Or quels sont ces moyens?

Il ne faut pas chercher bien longtemps pour les trouver.

Sans de bonnes écoles où le français sera enseigné à l'égal de l'anglais, il est inutile de songer à ssurer la vie de l'assimilation.

Aussi l'idée de fonder de hautes maisons d'éducation franco-américaines dans la Nouvelle-Angleterre fait-elle du chemin. Le jour en jouir Qui veut la fin prend les moyens.

Les Territoires du Nord-Ouest.

Les élections générales qui viennent d'avoir lieu au Nord-Ouest, ont maintenu au pouvoir le gouvernement Haïtain-Ross.

Les élections ont prouvé peu d'intérêt.

Le gouvernement qui allait devant le peuple était formé de conservateurs et de libéraux.

Cette union se maintient sans effort vu que le gouvernement des Territoires est plutôt un grand conseil municipal.

On e se préoccupe que de voir ces Territoires encore peu peuplés administrés avec sagesse et économie.

La population est unanime sur un point capital, c'est d'obtenir du pouvoir central d'être placé sur un pied d'égalité avec les autres provinces de Dominion.

Sir John A McDonald, lorsqu'il annexa les Territoires, prédit qu'ils formeraient bientôt quatre provinces.

C'était exagéré, mais il fait bon s'attendre à voir bientôt une bonne province annexée à la confédération canadienne.

La superficie d'Ontario est de 222,000 milles carrés.

Celle de Québec de 347000 milles.

Celle des quatre territoires, c'est-à-dire, Assiniboia, Alberta, Saskatchewan, et Athabaska, est de 555,000 milles carrés.

Ceci ne comprend pas l'Yukon que le gouvernement des Territoires réclame, mais que le gouvernement fédéral lui refuse.

Encore une fois, il faut s'attendre à une évolution prochaine dans l'Ouest, car il ne faut pas perdre de vue que toute cette immense étendue des Territoires est formée de terres très riches et très fertiles, tandis qu'il ne manque pas de déserts dans les provinces plus restreintes et d'Ontario et de Québec.

Les Mangeurs de Sable.

Nous connaissons les mangeurs de feu, les avaleurs de verres pilé ou de lapins empaillés; voici qu'un article d'une revue anglaise va nous doter des mangeurs de sable, non à seule fin d'amuser le public de la foire aux puins d'épicer, mais dans le but beaucoup plus noble et beaucoup plus scientifique de guérir radicalement les dyspeptiques, de jour en jour plus nombreux, en notre fin de siècle matériel et jouissseur.

La découverte de ce nouveau remède, dit l'auteur de l'article, est assez curieuse, telle qu'elle est contée par la revue.

Un certain Webb Barber avait observé que les poules et la plupart des oiseaux ne peuvent pas digérer "rison obtenue par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, "cela ranima mon courage, je commençai à en prendre "et elles m'ont complètement guéri." Mme Veuve JOSEPH DENIS, 317¼ St. Timothée, Montréal.

L'adresse de Mme. Denis, dont nous publions aujourd'hui le témoignage, est celle donnée au moment de sa guérison, si par cas, vous désirez la voir ou lui écrire, et que vous ne puissiez pas la trouver, veuillez nous écrire et vous serons notre possible pour vous mettre en communication avec elle.

Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors, celles qui guérissent toujours.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font développer les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, Hystérie, douleurs dans l'estomac, aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que ils maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans canger par les femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie, Si vous le préférez, écrivez pour un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas un jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit : **Department Medical, Boite 2306, Montreal.**

En garde contre les imitations qui peuvent vous offrir à la douzaine, au cent ou à la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas des véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations; refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons, sur réception du montant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez comme suit :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

MADAME VEUVE JOSEPH DENIS.

Madame Veuve Joseph Denis.

SOUFFRAIT D'UNE MALADIE DE NERFS ET AUTRES GRAVES MALADIES. ELLE SE GUERIT COMPLETEMENT PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont proclamées le plus grand remède pour toutes les maladies particulières aux femmes, elles purifient et enrichissent le sang, donnent du ton aux nerfs, la santé et le bonheur a toutes les femmes malades.

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros
805 et 807 Rue Market, Lowell

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il faits aussi une spécialité de la réparer. Bière de Jones et de Lager les meilleures. Liqueurs Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Paiste Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
382 Moody st, coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.
☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Ancien Docteur de Hôpitaux, Médecin de Ville, Demeurant Urgences et Consultations. Fabriquées par la
POUR LES ROGNONS
DR JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépulture; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR
95 rue Central.

Pourquoi ne pas Epargner $5 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No. 1 $5.25 pour le meilleur charbon et le plus dur en vente pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.
Téléphone 214-3. 128 rue Moody
Succursales, 12 rue Dutton St. ; Merrimack

Lisez L'ETOILE.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à défiance le plus bas du tous. Si vous avez un enfant pour le vous ajuster ou a vendre le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Pots à Fleurs,
Jardinières.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville.
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Poin on balles, etc. Téléphone, 1143.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieux habit ou robe vieille robe? Vous pouvez le faire vous-même. Demandez notre dépêche Anilinique et vous pouvez teindre n'importe quelle chose. Les seules qui ne gâtent pas. Les seules qui ne coûtent que quelques centimes.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Photographed from life
REVIVO
RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures weakness in any form of either sex, permanently, and old Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervousness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for business or marriage. It not only cures the cause but stops the waste of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. Price $1.00 per package, or six packages with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Paradis & Co,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur a rue Mid dlesex Lowell :
Pour Boston—6.6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m; 12.05, 12.45, 3.20, 4.25, 5.15, 6.15, 7.15, 8.35, 9.35, 11.35 p. m. (Dimanches, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 a. m.; 12.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 p. m.) Pour Nashua—6.6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 3.20, 4.25, 5.15, 6.15, 7.15, 8.35, 9.35, 11.35 p. m. (Dimanches, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 a. m.; 12.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 p. m.) Pour Haverhill—6.6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 3.20, 4.25, 5.15, 6.15, 7.15, 8.35, 9.35, p. m. (Dimanches, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 a. m.; 12.35, 6.35, 7.35, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 p. m.) Pour Salem 6.15 p. m. (Dimanches, 8.35 a. m.) Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.20, 4.25, 6.15, 7.15, 8.35, 9.35, 11.35 p. m. (Dimanches, 8.35, 9.35, 10.35, 11.35 a. m.) Pour Portland et Dover—6.50, 8.20, a. m.; 12.05, 3.20, 5.15, p. m. (Dimanches, 8.35, 9.35, a. m.) Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.00, 5.20, p. m. Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.20, A. m.; 12.05, 4.25, p. m. (Dimanches, 8.35, p. m.) Pour Farmington, Milton et Waterville—6.50, a. m.; 12.05, 4.25, p. m. Pour Lewiston—8.20, a. m.; 12.05, 4.25 p. m. (Dimanches, 8.35, p. m.) Pour Bangor, Bellast, Skowhegan et Rockland—8.20, a. m.; 12.05, p. m. (Dimanches, 8.35, p. m.) Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches exceptés.)
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 7.45 *8.30*9.00, 9.45, 11.00, a. m.; 12.00, 1.45, *3.00, 4.35, *5.20 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston—6.40, 8.04, 9.03, 11.01, 12.16, 1.57, 3.30, 5.05, 6.40, *8.30, 11.45 a. m.; 12.16 1.45, *3.00, 3.55, 4.45, *5.22, 5.40, 6.31, 7.32 p. m. Dimanches, 7.34, *7.37, 8.45, *9.19, a. m. 12.35, 5.55, p. m.
Pour Woburn—6.30, 17.05, 7.45, a. m.; 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 8.42 a. m.; 12.28, 5.56, p. m.
*☞ Express, seulement Northern Depot, via Bedford.
Pour Lawrence—6.30, 10.06, a. m.; 4.15, 5.36, p. m. Dimanches et autres stations—7.45, a. m 1.30, 5.30 p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex St. Depot.
Pour ayer Junction et autres stations—7.10, 11.05, 5.05, 5.45, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.
Pour Auburn, Milford et Wilton—5.15, a. m.; 1.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene.—5.45, a. m.; 5.45, p. m. Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.
Pour Manchester, Concord et Concord—7.40 8.15, 9.00, a. m.; 12.05, 1.40, 3.45, 4.45, 5.15, 6.00, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 5.00, 6.00, 8.12, 8.40, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.45, 9.00, a. m.; 12.05, 4.45 pour Franklin et Belmont seulement 5.45, 11.45, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—10, a. m.; 1.40, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Lawrence, via Wells River—8.00, a. m.; 1.40, 4.45 p. m.
Pour montpelier, montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne de Central Vermont—8.00, a. m.; 12.05, 11.15, p. m.
Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon et Rotton Village—8.00, a. m.; 1.40, 4.45 p. m.
Pour Boston et Maine R. R. Express, 8.00, a. m.; 1.40, 4.45 p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville, Wells River, Montréal, Essex Junction, Burlington, St. Albans, Fitchburg, Gardner, Winchendon, Rotton Village, Greenfield, Bellows Falls, Keene, Hillsboro, Bennington, Peterboro, Milford, Wilton, Ayer Junction et toutes stations intermédiaires, 7.45, 8.30, 9.03, 11.01, 12.16, 1.57, 3.30, 5.05, 6.40, *8.30, 11.45 a. m.; 12.16,

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

DERNIERE ASSEMBLEE

LA CAMPAGNE TERMINEE PAR DE BRILLANTS DISCOURS

J. L. Bates et Michael Murray les Orateurs du Jour

Les républicains ont tenu leur "Rally" final hier soir à l'Associate Hall, et John L. Bate, de la chambre des représentants, et Michael J. Murray, de Fitchburg, portèrent la parole au milieu de vifs applaudissements.

Thomas W. Adams, qui présidait, démontra à l'assistance la valeur du congressman Knox.

M. Knox, dit-il, est l'homme du du peuple et l'ami de l'administration.

M. Adams présenta alors, à l'assemblée, M. Michael J. Murray de Fitchburg. Et sur l'invitation du maire Bennett, on poussa trois hourrahs pour M. Murray, lequel dit en somme qu'il fallait soutenir le parti républicain dans son entier; qu'il ne suffit pas de se nommer républicain, mais qu'il faut en faire la profession de foi en allant déposer son vote pour un républicain et envoyer au parlement des hommes capables de prendre l'intérêt du peuple.

M. Mur ay reçut des applaudissements bien mérités et le quartette Highland rendit un morceau patriotique.

M. John L. Bates fut ensuite présenté.

Il dit entre autres choses : Pour que cette campagne rapporte les fruits désirés, il faut que nous sortions en force et soutenions un homme capable de nous représenter fidèlement et de combattre pour nos intérêts.

Un tonnerre d'applaudissements succéda ces paroles.

M. Adams termina l'assemblée en exhortant le peuple de voter pour les candidats républicains.

La fanfare rendit un excellente sélection de circonstance et chacun s'en alla, ravi, chez soi.

NOUVEAU FEUILLETON.

"Le Diamant Noir" commencera demain.

Avec le présent numéro, L'ETOILE finit la publication du roman "La Dame en Noir," et vous apprendront avec plaisir que demain nous commencerons la publication d'un très bon ouvrage, un grand roman à sensation, très moral, écrit dans un style entraînant, en un mot un roman dont tous les lecteurs de L'ETOILE seront contents de suivre. Ne manquez pas d'acheter le journal de nos petits porteurs, avertissez les de ne pas manquer de vous faire la livraison de L'ETOILE tous les soirs, car le feuilleton seul vaut beaucoup plus que le prix du journal, et tous vous verriez ce qu'il nous sera impossible de vous procurer le même roman à moins de payer un gros prix.

Ainsi donc, à demain "Le Diamant Noir."

Notes Locales.

M. Chris Holmes, le populaire marchand de manteaux et costumes de dames, est parti aujourd'hui pour New York, pour faire de nouveaux achats.

Les Pères Oblats se rendent cette semaine à leur noviciat de Tewksbury Centre, où sera prêchée leur retraite annuelle. Quelques Pères, seulement, resteront ici pour subvenir au besoin de la paroisse.

Dans l'edifice Laporte, rue Aiken, Petit Canada, eut lieu hier soir une assemblée démocratique dans l'intérêt de John L. Hunt. Ce dernier parla de la politique courante. E. D. McVey et Chas. R. Doosel traitèrent le même sujet.

Les écoles de North Chelmsford ont rouvert leurs portes ce matin après avoir été fermées durant une semaine à cause des fièvres scarlatines. Les patients se portant à merveille et aucun nouveau cas n'est rapporté, à l'exception d'un seul qui est dans la même famille.

L'alarme de l'avertisseur 6 avant 2 heures, hier soir, appelait le département du feu sur la Pawtucket, au fond de la rue School. Un léger incendie s'était déclaré à l'arrière d'un cottage. Les pertes sont presqu'insignifiantes. H. C. Church a Son avaient l'assurance sur la maison et les meubles.

John Doherty, employé par la Locks and Canals Co, fut victime, dimanche, d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves. Il travaillait dans le Western Canal, au nouveau dépôt qui doit être occupé par la Nelson Morris Co., lorsque manœuvrant une grosse pierre il trébucha et fut précipité de la muraille, une hauteur de 25 pieds.

Il y avait rameur qu'un pugiliste s'exerçait à la résidence de Martin Flaherty, à Pawtucketville. Mais Martin nie qu'aucun homme se prépare à se mesurer avec lui. Il attend, dit-il, le résultat des arrangements qu'il a faits avec Tom White ; et que ce dernier n'a aucun droit au championat avant qu'il ne l'ait battu, si, Martin Flaherty. Le jeune gladiateur st prêt à rencontrer aucun homme de son poids (126 lbs.) Joe Flaherty est à New London, Conn, depuis quelques semaines où il exerce Dan Murphy. Et comme Murphy ne s'est pas encore battu, tel qu'il était convenu, on attend Joe Flaherty d'un jour à l'autre.

Comment on vote Aujourd'hui.

Nous avons rarement vu une journée de votation aussi paisible que celle-ci.

Cependant dans certains quartiers le vote à une heure était assez considérable, mais ch eun va déposer son scrutin et se retire.

La température est superbe ; c'est un temps républicain, comme on a l'habitude de dire.

Les démocrates savent si bien que c'est une défaite écrasante qui les attend qu'ils montrent une indifférence sans égale dans l'histoire politique de cette ville.

A quoi bon se morfondre inutilement.

La contestation la plus chaude est celle qui se fait pour l'élection d'un congressman.

Cependant, les plus gros paris se font en faveur de M. Knox.

M. Flynn se mordra les pouces ce soir de s'être fourré dans cette galère.

Dans les quartiers six et sept, les électeurs canadiens votent en assez grand nombre. C'est un spectacle réjouissant.

Le sénateur Patnam et son adversaire John L. Hunt vestent les lois rayes de votation Le premier se dit sûr de son triomphe, et tout le monde semble acquiescer.

Dans le precinct deuxième, quartier 9, la boîte à scrutin devint défectueuse ce matin et on dut la mettre au rencart.

Cela n'empêche pas que le vote est plus considérable que l'an dernier dans ce precinct.

ACTE DE BRAVOURE

Un vieux Canadien sauve la vie à un Homme

Hier soir, lorsque M. Louis L. Habert, âgé de 87 ans, et domicilié au No 692 rue Mid-Hosex, revenait de l'ouvrage, assis sur le marchepied de l'engin, il aperçut un homme couché sur le travers de la voie, au pied de la rue Howard près du freight New York & Hartford.

Le vieillard, voyant le péril de cet homme, saute à terre, et, grâce à la vitesse modérée de l'engin, il arrive à temps pour le sauver.

Alors seulement, M. Hurbert s'aperçut que l'homme était ivre ; il l'asait se nommer Thomas Wells, résidant sur la rue Dummer.

Il paraissait âgé d'environ trente ans.

Voyant qu'on venait de l'arracher à une mort certaine, il dit à son sauveur: "Tu m'as sauvé la vie, mais je vais me noyer." Voyant qu'il ne pouvait faire entendre raison à cet insensé, M. Hubert le conduisit à la gare du Boston & Maine où il le remit entre les mains d'un officier de police.

C'est toujours la même histoire, le roman de la boisson. Pour assouvir une soif immodérée on oublie qu'on est homme, et on se plonge dans un sommeil brutal... Savons-nous quel sera le réveil?

Cour de Police.

Une dizaine d'ivrognes étaient en cour ce matin dont un a été renvoyé et les autres ont payé de $1 à $5 d'amende.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre.
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un assortiment complet des plus belles marchandises pour Funérailles, Cercueils, Corbillards, Voitures, Harnais et Fournitures.
Avec la bienveillante attention du public voulu bien donner encouragement, j'en suis sympathique.
☞ Spécialité sur Embaumage.

L'ASSEMBLEE CANADIENNE

Pour la Qualite des Discours, c'est un Succès

UN SUPERBE BANQUET A LA MERRIMAC HOUSE

M Alfred Bonneau Recoit une Ovation

L'assemblée canadienne du Savoy Theatre a eu lieu hier soir tel qu'on l'avait annoncée.

Vers les huit heures, l'orateur de la soirée, M. Alfred Bonneau, éditeur-propriétaire de la "Justice," de Biddeford, Me., accompagné d'un certain nombre de nos principaux citoyens canadiens et quelques oratrs américains a fait son entrée dans la salle au milieu des applaudissements.

Nous avons remarqué plusieurs dames dans les galeries.

M. Gauthier ouvrit promptement l'assemblée et présenta M. Bonneau qui était en voix et sut nous tenir pendant une heure qui nous a paru très courte sous le charme de son éloquence si entraînante. Il aborda savamment toutes les graves questions politiques du jour, le tarif, l guerre et ses résultats, y compris l'acquisition des Iles Philippines.

Il fit un bel éloge du Président McKinley et de l'administration républicaine et dit aussi quelques mots sur la réciprocité avec le Canada.

M. Bonneau a remporté hier soir un véritable triomphe oratoire qui le place au premier rang des tribuns, non seulement canadiens, mais américains.

Notre sympathique confrère voudra bien nous permettre de lui adresser nos plus sincères félicitations et l'expression de notre vive admiration.

Le Chœur Rossini, sous l'habile direction de M. Pinault, vint rendre l'hymne national américain et souleva de vifs applaudissements.

L'Hon Frederick Lawton fut en suite présenté à l'auditoire et il commença par se plaindre de ce que sa voix n'était pas aussi harmonieuse que celle de l'orateur qui l'avait précédé; mais il charma lui aussi ses auditeurs qui ne lui ont pas ménagé leurs applaudissements.

Il fit une revue des administrations démocratique et républicaine à partir de 1892 et parla des promesses démocratiques qui n'ont jamais été remplies.

Le Chœur Rossini rendit "O Canada."

Son Honneur le maire Bennett fit quelques remarques dans la forme humoristique, et il fut suivi par MM. Arthur Beaucage et L. P. Turcotte.

Le tout se termina par le chant patriotique "Star Spangled Banner" qui fut rendu rendu par le Chœur Rossini.

La salle du Savoy était élégamment ornée de drapeaux et de couleurs nationales.

LE BANQUET

La soirée s'est terminée par un splendide banquet qui a eu lieu à la Merrimac House et auquel plus de cent personnes, y compris plusieurs Américains de distinction, ont pris part.

M. Gauthier a présidé.

Les organisateurs étaient MM. Poore, l'actif et dévoué président du comité de ville républicain, et le représentant W. H. I. Hayes, si populaire parmi les Canadiens.

Les choses vaient été faites largement; le menu ne laissait rien à désirer, comprenant poissons, pommes de terre, poulet, dinde, céleri, salade, fruits, glaces, crème à la glace, vin, etc, etc.

Après avoir dégusté ces excellents mets si bien apprêtés et servis, M. Hayes fit passer des cigares "Red Hundred" et reçut une vibrante ovation.

Dans ses remarques, il fit le panégyrique du parti républicain.

M. John L. Bates, Speaker de la Chambre des Représentants, a prononcé un éloquent discours et fut suivi par M. Alfred Bonneau, qui s'exprima dans la langue de Shakespeare mieux que beaucoup d'orateurs américains; il prêcha la bonne entente, la fidélité au drapeau étoilé, et n'est une grandiose ovation qu'il ne qui lorsqu'il termina en rappelant la mémoire de Washington.

Faute d'espace, il nous faut forcément abréger.

Les autres orateurs qui ont tous parlé en anglais furent; l'Hon Fred Lawton, M. L. P. Turcotte, le sénateur Putnam, M. P. A. Brousseau et *the last but not the least.* M. George W. Poore qui a suppléé tout le monde de faire aujourd'hui son devoir, ce qui, nous l'espérons, a été fait.

M. McDowell, président du Lincoln Club, et M. T. W. Adams, du *Mail*, ont dit aussi quelques mots.

On s'est séparé on ne peut plus enchanté, ayant maintes raisons de l'être.

La Compagnie M.

Les membres de la compagnie M, 9e Mass., sont retenus à l'arsenal et continueront, là, le service militaire jusqu'au 26 novembre au lieu du 16.

Le capitaine Mitten est d'opinion que les soldats peuvent être appelés d'un jour à l'autre, vu le maintendu qui règne parmi les membres de la commission de paix.

Si, toutefois, le 9e régiment qui a déjà subi des pertes sévères, était rappelé pour le service, il y a assez de recrues pour mettre le régiment sur un pied de guerre. "Mes hommes sont prêts jusqu'au dernier", dit le capitaine Mitten, "et s'il sont appelés de l'avant, ils feront bonne figure."

Beauparland-Marcotte

Hier après-midi, à 4 heures, à la résidence des RR. PP. Oblats, M. Léger Marcotte et Mme Mathilda Beauparland unissaient leurs destinées par les liens du mariage.

Le R. P. Deerocher a donné la bénédiction nuptiale.

Un souper de noces chez le père du marié suivit la cérémonie religieuse.

Les nouveux x époux ont reçu à l'occasion de leur mariage un grand nombre de présents de la part de leurs parents et amis.

Music Hall.

The Cheerful Idiot, comédie musicale en 3 actes, avec Blondelle en tête, est considérée des plus originales.

Elle se continuera ce soir et de main, mercredi, avec matinée. Ce soir le résultat des élections sera proclamé du théâtre.

Ne pas oubliez que des bustes de Hobson sont donnés aux dames détenant un billet de 35c ou de 50c.

Un Bon Conse.l

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

F leurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 8 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Garrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Notre churbon peut brûler dans toute grille, vite et avec considérance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix, D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

VOICI L'HIVER et il vous faut madame, une robe chaude bien faite Allez chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Aussi beaux chapeaux de toute qualite aux plus bas prix. Mlle Ida C. Courville est la gerante

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. 1,6.0

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Demault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 442 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière allez voir cette nouvelle invention. Vous en serez émerveillés. mjs

Il y a de la mode et plies traits caractéristiques dans les pardessus en kersey noir ou brun veau marin de $8 annoncés aujourd'hui par J. L. Chalifoux Ils ont été faits par les tailleurs, sont cousus avec le meilleur fil de soie, font bien et de suite donne un air de distinction à ceux qui les portent.

Les Red Hand Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie de Dr Bricotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 160

L'AFFAIRE DE FACHODA

Le Peuple Francais n'est pas Content

Paris, 8 nov—La colère, mais une colère impaissante, tel est le sentiment qu'on éprouve présentement à Paris, par suite de la décision qui est arrivé le cabinet Dupuy d'obtir sans conditions aux injonctions de l'Angleterre.

L'orgueil français a reçu un coup qu'il ne serait pas facile d'oublier lo gtemps.

C'est moins l'évacuation de Fachoda qui cause ce mouvement de colère que ce fait en lui-même que l'Angleterre a insisté pour que Fachoda soit évacué sans condition.

On le considère comme une humiliation.

La plupart des Français approuvent la conduite du gouvernement tout en protestant avec violence contre l'état de choses qui rend toute de recours pour mettre le régiment sur un pied de guerre. "Mes hommes sont prêts jusqu'au dernier", dit le capitaine Mitten, "et s'il sont appelés de l'avant, ils feront bonne figure."

Beauparland-Marcotte

Hier après-midi, à 4 heures, à la résidence des RR. PP. Oblats, M. Léger Marcotte et Mme Mathilda Beauparland unissaient leurs destinées par les liens du mariage.

Le R. P. Deerocher a donné la bénédiction nuptiale.

Un souper de noces chez le père du marié suivit la cérémonie religieuse.

Les nouveux x époux ont reçu à l'occasion de leur mariage un grand nombre de présents de la part de leurs parents et amis.

Parthenais Frères.

NOUS NE
l'Avons Pas Rêvé

Que nos nouvelles Chaussures d'Automne et d'Hiver en Russet et Box Calf seront les chaussures les plus populaires cette saison parmi les acheteurs. Nous allons vous dire pourquoi nous savons que c'est un fait. Parce qu'elles sont élégantes, chics et un prix populaire. Nous croyons savoir ce que le peuple désire, et plaire au goût du public et à sa bourse, voilà notre but et notre ambition dans le commerce.

Nous avons eu tout temps l'un des plus gros stocks en cette ville, avec la plus grande variété de parrons et toutes les plus nouvelles nuances. Nous ajusterons aucun pied ou portefeuille et garantis sa satisfaction.

Vous pouvez trouver ici des chaussures pour les temps humides et les temps froids aussi bien que pour le coin ort au foyer et les occasions spéciales.

Voyez nos Belles Chaussures en Kid Vici pour Dames et Demoiselles, faites sur les formes approuvées les plus récentes, avec hausse unie ou en drap, lacees ou boutonnees.

Ce sont des beautés et méritent bien votre inspection prochaine.

Nos Chaussures d'écoliers sont en bon cuir et résisteront au dur service pour lequel elles sont destinées. Si c'est une Chaussure d'un cuir recommandable et solide que vous désirez, ou une bonne paire de Claques d'aucune sorte, vous nous trouverez toujours prêts à rencontrer les exigences de votre goût et de votre porte monnaie.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

le mouvement. L'on ne fit aucun effort pour recommencer les opérations dans le No 2, mais on attend à un changement d'ici à quelques jours.

La filature Hargrave, malgré l'opposition des unions, continue ses opérations.

Les autorités de la manufacture Barnaby prennent des mesures pour remplacer les grévistes par d'autres tisserands. Des 125 tisserands il y en a 80 à l'ouvrage.

Il Tue et en Rit.

East Greenwich, R. I, 8 nov—Samuel Lindsay, un nègre, a comparu devant le juge de la cour du district, hier après midi, sous l'accusation d'avoir tué Mile Lippitt, à Pawtuxet Cove, samedi soir dernier.

Après la lecture de l'accusation, le prisonnier déclara qu'il n'y avait pas nécessité pour lui de plaider, car c'était justement les faits tels qu'ils s'étaient passés.

Il ajouta qu'il était content d'avoir agi de la sorte, et lorsqu'on lui apprit que sa victime était morte, il rit de bon cœur.

Il subira son procès devant le grand jury en décembre.

Le "Statu Quo"

Boston, 8—La chambre de commerce associée de Boston, sur proposition de l'hon. Alden Speare, a décidé de recommander à la conférence internationale de laisser se continuer la pratique suivie jusqu'à present et qui permet aux chemins de fer américains et canadiens de passer de l'un à l'autre pays intéressés et reciproquement en franchise.

Les Courtiers sont Contents.

New York, 8 nov—Les courtiers de Wall Street jubilent à cause du fait qu'il a été offert hier $27,500 pour un siège à la bourse des stocks.

C'est l'offre la plus élevée qui ait été faite depuis 1881, quand un siège a rapporté $35,400.

La valeur au pair d'un siège est de $18,000.

Grandes Pertes Causees par un Incendie.

Sacramento, 8 Nov—Un incendie s'est déclaré dans les ateliers de la compagnie de chemin de fer "Southern Pacific" et a causé un dommage d $200,000.

Des fils électriques furent cause de ce dégât.

Il y a un an cette même compagnie subit une perte de $500,000 dans les mêmes circonstances.

INCENDIAIRES A L'EUVRE

La Résidence de Farmer Détruite.

Le village de Tewksbury est très agité, vu l'œuvre criminelle d'incendiaires qui ont détruit la résidence du représentant Farmer. Ils avaient assez dessein de porter plus loin leurs forfaits ainsi que l'annonce des vieilles hardes et des feuilles trouvées sous la boiserie, le tout prêt à allumer.

Il paraît que M. Farmer porte ses soupçons sur un certain individu, mais qu'il ne révélera son nom que lorsque ce dernier sera appréhendé. Plusieurs bâtisses de valeur furent détruites par des incendiaires, il y a quelques années, et les villageois craignent que l'on ne renouvelle l'attaque dans le Centre.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — en place et un rejet—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc.
Habite pour les morts.
Distribution de chambres mortuaires gratis.
☞ Tél. 646-3.

Demandez aux autres de vous dire

Ce qu'ils pensent de nos Pardessus (Top Coats) d'hiver en Kersey noir et brun veau marin. Mieux de tout, demandez à ceux qui en ont acheté. Nous sommes toujours contents de laisser parler nos pratiques pour nous, pour nous conformer à leur décision.

"Soit que vous achetiez des habits à trop bon marché ou que d'autres les vendent trop cher." fut la remarque hier d'un monsieur lorsqu'il paya $8 pour l'un de ces Top Coats en Kersey pesant tout laine. La même qualité vendue dans d'autres magasins à $12.

C'est une paille qui fait voir de quel côté souffle le vent. Des remarques pareilles sont entendues tous les jours, presqu'à toute heure, dans ce magasin d'habits affairé. La vérité est que nous achetons toutes nos marchandises directement des manufacturiers, invariablement pour de l'argent comptant, en larges quantités, pour notre magasin du Sud et celui de Lowell ; par conséquent, nous obtenons de meilleurs avantages que d'autres, ce qui nous permet de vendre à meilleur marché que nos concurrents.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

EH BIEN! OUI!
Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de Jocs de Mariage et de adeaux de Noces.
Nous vendons à très BAS PRIX.
J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 9 NOVEMBRE 1898. No 209

LE VOTE DANS L'ETAT

LES DEMOCRATES FONT DES GAINS EN PLUSIEURS ENDROITS.

Cependant les Républicains ont réélu leur Ticket Entier.

Boston, le 9 Nov—Le vote à travers l'Etat a été plus fort que l'année dernière quoique plus léger qu'dans l'année présidentielle de 1896. Les démocrates ont fait un gain remarquable dans plusieurs villes. Lawrence est démocrate. Lowell, Fitchburg et d'autres villes montrent un gain pour ce parti. A Lowell, le Congressman Knox a une majorité de 34 voix seulement.

Les plus gros gains ont été faits par les candidats au congrès; c'est aussi pour ces messieurs que l'on trouve les plus grandes pertes. A Quincy, Barrows est en arrière du billet d'Etat. Boynton a gagné à

ROGER WOLCOTT, Réélu Gouverneur

Newburyport, sa résidence. Flynn a balayé Lawrence, sa ville natale. Ramsdell a perdu Lynn, mais a affaibli la majorité républicaine, a aussi réduit le vote de Roberts dans le 7me district. Dans l'Essex County McCarty, Dem., pour procureur du district, a reçu un vote remarquable, spécialement à Lynn Salem et Beverly.

La lutte pour la législature a causé quelques surprises. Haverhill a élu deux socialistes pour la Chambre basse. Brockton a élu un représentant démocratique, et le sénateur Moran a remporté la victoire à Fall River contre Dubuque, son adversaire républicain.

LE VOTE DANS L'ETAT

Wolcott, Rep.	189,965
Bruce, Dém.	106,823
Pluralité de Wolcott	83,142

Ci-dessus est le vote de 350 des 352 villes et villages du Massachusetts.

Le vote du gouverneur Wolcott est de 65,000 voix de moins que celui de l'année 1896 et 22,000 de plus que le vote de 1897.

La délégation du Congrès aura 10 républicains et 3 démocrates.

La législature sera la même que celle de cette année.

En dehors de Boston, le principal intérêt était dans le 5e et le 7e districts du Congrès. Tous deux furent gardés par les républicains.

On nous rapporte de Worcester que le 5e district est probablement démocrat, les premières dépêches annonçant l'élection de John R. Thayer contre le Congressman Walker.

Les démocrates ont un senateur dans le district de Springfield, où Thomas W. Kenefick, de Palmer, a défait George F. Fuller, de Spirngfield.

LE VOTE A BOSTON

Wolcott, républicain,	33,608
Bruce, démocrate,	31,370
Pluralité de Wolcott	2,328.

Mandolines.
La Cie M. Steinert & Sons vient de recevoir une consignation des célèbres Mandolines "Steinert" manufactures par "Graupner & Myer," Phila.
Prix $7 en montant.
Magasin monstre de musique
STEINERT
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.

A. T. Mann, Gérant

LE PROCHAIN CONGRES

Une Majorité Républicaine Semble Certaine.

LE SENAT ASSUREMENT REPUBLICAIN.

L'Administration McKinley a cte Appuyee.

Washington, 9 nov—D'après les derniers rapports des élections d'Etat et congressionnelles d'hier, la Chambre des Représentants sera composée comme suit :

Républicains,	182
Démocrates,	158
Populistes,	8
Fasionnistes,	2
Majorité républicaine,	9

Dans la chambre basse actuelle, la majorité républicaine est de 49.

W. S. KNOX, Réélu Congressman.

Le prochain Sénat :

Républicains,	49
Démocrates,	31
Populistes,	7
Argentistes,	3
Majorité républicaine,	8

La majorité républicaine dans le présent Sénat est de 2.

CONGRESSMEN ELUS DANS LE MASSACHUSETTS.

	Dist.
Républicain.	
George P. Lawrence	1
Fred'k H. Gillet	2
George A. Weymouth	4
William S. Knox	5
William H. Moody	6
Ernest W. Roberts	7
Samuel W. McCall	8
Charles F. Sprague	11
William C. Sovering	12
William S. Greene	13
Démocrates.	Dist.
John R. Thayer	3
John F. Fitzgerald	9
Henry F. Naphen	10

Comme on le voit, le Massachusetts envoie au Congrès 10 représentants républicains et 3 démocrates, c'est une perte de 2 congressmen pour le parti républicain, le congressmn Walker, de Worcester, ayant été défait par son vieil adversaire le colonel John R. Thayer par 77 voix et M. Henry Naphen ayant défait le congres man républicain Barrows.

Les élections d'hier ont eu pour résultat le choix de gouverneurs dans vingt-et-un Etats, le choix de législateurs dans vingt trois Etats qui eliront des sénateurs fédéraux pour succéder à ceux dont le terme va expirer le 4 mars prochain, et des Congressmen dans tous les Etats, sauf le Maine, le Vermont et l'Oregon où des élections ont déjà eu lieu.

Les gouverneurs ont été élus comme suit:

Républicains:
Californie, Colorado, Connecticut, Kansas, Idaho, Massachusetts, Michigan, New Hampshire, New Jersey, New York, Nevada, North Dakota, Pennsylvanie, Wisconsin, Wyoming, South Dakota.

Démocrates:
Caroline du Sud, Tennessee, Texas.

Fusionnistes;
Nebraska, Minnesota.

Putnam & Son

Nous Venons de Recevoir

Un grand assortiment de Reefers pour garçons pour la moitié du prix qui nous était demandé il y a six semaines. Il y en a plusieurs centaines dans différents lots et nous les vendrons à raison du bas prix qu'ils nous ont coûté.

125 Reefers en Chinchilla bleu, pour garçons, faits avec collets de matelots, bordés avec bordure large et doublés en étoffes écossaise. Prix régulier $2.00 pour **$1.00** chacun.

90 Reefers en Chinchilla bleu, pour garçons, bordés entièrement de bordures Hercules, collets de matelots, et doublés en étoffe écossaise. Prix régulier $2.25, pour **$1.39** chacun.

150 Reefers en Chinchilla bleu, pour garçons, en grandeurs jusqu'à 16 ans, faits avec collets hauts. Prix régulier $2.50, pour **$1.50** chacun.

70 Reefers en Chinchilla bleu, pour garçons, collets de matelots, bordés avec goût en bordure Hercules, doublés en drap noir. Prix régulier $2.50, pour **$1.67** chac.

500 Reefers pour Garçons, en Chinchilla bleu, en Friezes et Kerseys bleu, Oxford et pâle avec collets marins, de velours et collets hauts, grandeurs de 3 à 16 ans, pour $2.97, $3.50, $4.00, $5.00 jusqu'à $10.00.

Pardessus Top pour Garçons, grandeurs de 4 à 16 ans en couleurs pâles et foncées de $3.50 en montant.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

☞ S'il y a quelque chose qu'une femme aime—Et qu'elle devrait avoir C'est un

JOLI RANGE (Poêle de Cuisine)
Et notre Century Grand Range

Est du dernier patron Du moment qu'on vous le voyez, vous le comparez à une femme bien vêtue, non à l'extravagance, mais élégamment.

AU DERNIER GOUT,

Comme ceux qui le vendent. On ne vante pas son passé, mais on le reconnaît à ses mérites présents. Il rend l'idée de fin de siècle, scientifique dans sa construction. On a cette l'erreur commune dans les autres poêles en faisant de celui-ci un modèle de perfection. On paye UNE fois pour un poêle, tous les ans pour le charbon. Voici un Poêle qui commence le chauffage du soir au matin, de l'automne au printemps Il est en vente chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624-3. 4

O'Donnell & Gilbride Co

Une Vente Etonnante
d'Etoffes à Robes
De Couleurs Unies et de Fantaisie
à 60c dans la Piastre

Commencé lundi dans notre magasin offre les plus grandes valeurs d'aucune vente conduite dans la ville de Lowell.

Draps Vénitiens, Serges, Chéviottes, Crêpons, Nouveautés de Fantaisie et Patrons de Robes.

De nouveaux tissages et b lles couleurs à des prix bien plus bas que ceux de productions. Nous invitons le public à venir voir les bons marchés que nous offrons.

Tout un Stock de
BIJOUTERIES.

Est maintenant en vente à 25c dans la piastre sur un comptoir au milieu du magasin. Nous avons au-dela $7,000 valant de Bagues et de Pierreries pour dames et enfants. Pendants d'Oreilles pour dames et Boutons de toutes espèces pour dames et hommes, Chaînes de Montres, Loquets, Epingles à Chapeaux pour dames, Epingles de Sureté, à des prix bien inférieurs à ce que vous paieriez à l'encan. Ce stock a été acheté d'un manufacturier de Providence, se retirant d'affaires et les prix ne sont pas plus de 1-4 du cout ordinaire des marchandises.

Manteaux et Coiffures pour Enfants.

Le stock d'un manufacturier prominant est mis en vente aujourd'hui. Nous avons aujourd'hui à peu près 60 échantillons en fait de Manteaux pour enfants de 1, 2 et 3 ans, et une centaine de Coiffures de styles et couleurs variés pour enfants du même âge.

Plusieurs des coiffures s'adonnent en couleur avec les manteaux, ce qui permet aux meres de coiffer leurs enfants à un prix bien en-dessous du prix coutant.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,
DE WORCESTER.
Passe au Feu. Un Degat Complet.
Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le soubassement et se trouve légèrement endommagé. Le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez-en car ça ne durera pas longtemps. Comprenant savon, bonbons, gelées et une foule d'articles en boîtes.
BANNER MARKET
RUE PRESCOTT, Lowell.
Des commis canadiens seront heureux de vous servir.

Un Bon Conse l
Avant deux mois nous aurons de la neige et vos sleighs sont-ils encore au grenier.
Pour réparations et une belle peinture à bon marché allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.
Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

CHEZ
L. P. TURCOTTE,
1016-17 RUE WORTHEN.
EXCELLENTS VINS
Pour les personnes faibles et malades.
☞ Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

A. G. Pollard & Co.
25 CAISSES DE
Couvertes en Coton Ouaté
Avec de legères imperfections que nous vendons seulement
35c la Paire
Il y en a aujourd'hui des grises, des brunes et des blanches, avec belles bordures en couleuleur et belle quatite douce et épaisse, de grande dimension, valant 50c la paire partout, au bas prix de 35c tel que nous en avons déjà vendues près de 2 mille paires cette saison.
Sous-sol.
A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 9 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants: East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Un lac souterrain a été découvert près de Boise City, Ida.

Il est à 400 pieds sous terre et la température en moyenne est de 170.

Un pouce de pluie tombant sur une superficie d'un mille carré est équivalant à environ 17,500,000 gallons, pesant 145,250,000 livres ou 64,844 tonneaux.

Si tous les tunnels de l'univers étaient placés bout à bout, ils atteindraient une distance de 514 milles.

Ils sont au nombre de 1142

Dans la région arctique, un homme qui désire un divorce quitte son foyer en colère et ne revient qu'au bout de quelques jours.

La femme prend l'avis et quitte à son tour.

Dans l'Etat d'Arizona il y a du bois pétrifié à un tel point qu'il ne peut être travaillé même à l'usage d'outils en acier, l'état de pétrification n'étant que trois degrés moins que le diamant.

Madame reproche à Monsieur son avarice.

—Si je mourais, vous épouseriez la fille du diable, pourvu qu'elle eût une bonne dot!

—Possible, chère amie, seulement, je serais obligé de demander une dispense.

—Comment?

—Dame! pour épouser les deux sœurs!

M. J. X. Perrault, de Montréal, a, paraît il, été nommé par le gouvernement canadien commissaire à l'exposition de Paris pour la province de Québec.

Il y aura trois autres commissaires, un pour les provinces maritimes, un pour la province d'Ontario et un autre pour les provinces et les Territoires à l'ouest de l'Ontario.

M. François Coppée écrit de très belles choses, surtout depuis qu'il est revenu aux principes de sa jeunesse.

Il a choisi un très bon genre: évitant de parler de lui-même et surtout de se détorner des éloges, il s'adresse bien moins aux savants qu'à ses amis les humbles et les petits.

Son livre «La bonne souffrance» mérite sa place dans toutes les bibliothèques.

Il paraîtrait que si l'Angleterre continue ses armements avec une baisse frisée, en dépit de la déclaration de l'évacuation de Fachoda, et surtout si lord Salisbury ne manque pas une occasion de jeter de l'huile sur le feu, c'est que l'Angleterre aurait le désir bien arrêté d'en faire une bonne fois avec la question egyptienne ou plutôt avec la question africaine.

Oui, mais qu'on prenne garde sur les bords de la Tamise d'exaspérer la France.

Quand la mesure est trop pleine elle renverse.

Livre bleu, Livre jaune.... On sait que ces appellations viennent tout simplement de la couleur de la couverture des documents diplomatiques communiqués par les différents gouvernements d'Europe à leurs parlements.

En France, le ministère des affaires étrangères recouvre toujour en jaune les brochures qui sont destinées aux chambres, aux ambassades et à la presse.

Ces brochures sont tirées à deux mille exemplaires environ et ne sont pas mis en vente.

Les documents diplomatiques anglais sont recouverts de bleu et, contrairement à l'usage français, mis en vente chez les libraires.

La chancellerie allemande publie des Livres blancs pour le reichstag, mais seulement sur les questions coloniales.

L'Italie publie des livres verts, la Grèce des livres rouges.

Charite.

Bien que cette causerie n'ait pas été écrite spécialement pour notre journal ou même pour notre pays l'on en contient pas moins d'excellents enseignements. C'est à ce titre que nous la reproduisons.

Le mal ne règne pas seul en ce monde.

Il y a aussi du bien en l'homme, des qualités, des vertus. Il y a surtout des souffrances.

Si nous voulons être charitables, et nous le devons dans notre propre intérêt comme dans celui de l'ordre social, ne nous attachons donc pas, dans nos jugements sur nos semblables, à ce qui peut nous porter à la méfiance, au dénigrement, mais voyons surtout en l'homme un compagnon d'épreuves, un frère d'armes dans la lutte de la vie.

Voyons les maux qu'il endure dans tous les rangs de la société.

Quel est celui qui ne cache une plaie, un ver rongeur au fond de son âme, qui ne supporte le poids de chagrins, d'amertumes? Si nous nous plaçons à ce point de v e pour considérer le prochain, notre malveillance se changerait vite en sympathie.

Par exemple, l'on entend souvent réoriminer contre la grossièreté et les revendications brutales des classes ouvrieres, contre les convoitises et les revendications de certains hommes du peuple.

Réfléchit-on assez à la triste éducation reçue, aux mauvais exemples qui les ont entourés dès l'enfance?

Les nécessités de la vie, les besoins impérieux de chaque jour leur imposent une tâche rude et absorbante.

Aucun loisir, aucun répit pour éclairer leur intelligence.

Les douceurs de l'étude, les jouissances de l'art leur sont inconnues.

Que savent-ils des lois morales, et leurs destinées, des ressorts de l'univers? peu de rayons consolateurs se glissent dans ces ténèbres Pour eux, la lutte farouche contre la nécessité est de tous les instants. e chômage, la maladie, la noire misère, mais surtout le remords, les harcèlent sans cesse.

Quel est le cœur bien vertueux qui n'agirait au milieu de tant de maux? Pour les supporter avec résignation, il faut un véritable stoïcisme, une force d'âme d'autant plus admirable qu'elle est puiti instinctive que raisonnée.

Au lieu de jeter la pierre à ces infortunés, attachons-nous à soulagr leurs maux, à essuyer leurs larmes, à travailler de toutes nos forces à amener sur terre une répartition plus équitable des biens matériels et des trésors de la pensée.

Ou ne sait pas assez ce que peuvent sur ces âmes aigries une bonne parole, une marque d'intérêt, un cordial serrement de main.

Les vices du pauvre nous rebutent, et, cependant, quelle excuse n'y a-t il pas au fond de sa misère? Mais nous voulons ignorer ses vertus, qui s'ut bi n plus étonnantes, s'épanouissent dans le bourbier.

Que de dévouement obscur parmi ces humbles! que de luttes héroïques et tenaces contre l'adversité! Nos gens aux innombrables familles qui végètent sans appui, sans recours, à tant d'enfants privés du nécessaire, à tous ces êtres qui grelottent de froid et de faim au fond de leurs réduits humides et sombres, ou dans des mansardes désolées.

Qu l rôle est celui de la femme du peuple, de la mere de famille dans de tels milieux, lorsque l'hiver s'abat sur la terre, que le foyer est sans feu, la table sans aliments, que sur le glacé, des haillons remplacent

CURE ALL YOUR PAINS WITH

Pain-Killer.

A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

BUY NOW AND PAY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux garnis de Dames, de $1,98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL HISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanterres, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à leurs le plus bas de tous. Si vous avez aucun doute à vous ajuster et à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que qu'il y a de votre avantage, comme la mère que vous examinez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.
452 RUE MERRIMACK.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poeles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

MARC TRUDEL,
Merchant-Tailor
352 Moody st, coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous avons espoir que vous viendrez nous faire visite.
Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.
Lisez L'ETOILE.

TARIF

Naissance--25c chaque insertion.
Mariage--50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès--50c pour une fois — 25c pour les insertions subséquentes.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
Payable d'avance.

UNE CARTE.

Nous, consignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction. Vendu par tous les Pharmaciens.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hénotte,
East Merrimack Drug Store.

Lisez! Lisez!

Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées de venir me voir pour leurs chapeaux, non seulement elles trouveront ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux, mais mes prix sont les plus bas. Venez me voir et voyez par vous-même.

Mme Maxime Lépine,
337 rue Moody, coin de la rue Race.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au hallage et réparations des Harnais.
Tél. 676-5—340 rue Bridge, Centralville.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre,
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blancs et noir de la ville pour les enterrements ainsi que des voitures noires et des corbillards pour Rosbrien, Gagnon et Fortier.
Avec la nouvelleinte attention du public voulu bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité au Embaumage.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
service du jour et de nuit.
Tél. 598-2.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poeles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 781-3. 222 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

George E. Putnam.
Marchand a Commission de Produits en Gros,
905 et 907 Rue Market, Lowell.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, notre à la chaudière la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Pots à Fleurs,
Jardinières.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville,
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.
M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines et non en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu son dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

Photographed from life. **REVIVO** RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and positively restores Nervous Debility, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address
Royal Medicine Co., 236-238 Dearborn St.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités:
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Paradis & Co,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Spécialité de Vin de Messe.
Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES!

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien votre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il est seul une spécialité de la chaudière. Bière Jones et de bouteille. Whiskey Liqueurs, Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
à LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Palace Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE
En engageant M. F. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous donnerons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et largement plus que de la satisfaction à ceux qui ne portent pas de lunettes, mais qui voudraient en avoir.
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

La Bon Marché Dry Goods Co.

Dépt. d'Ustensiles de Cuisine et de Porcelaine

Au Magasin de Marchandises Sèches.

Lampes.		5 paquets de papier de toilette pour	10c	Large Bassin pour se laver, Dipper de 2 quarts.	25c
Veilleuses, avec globe et mèche, &c.,	10c	10 morceaux de Savon de 5c pour	25c	Plats à Pain et Biscuit (pleine grandeur.)	
Lampe de table, décorée, avec abat-jour de 8 pcs.	89c	Ammoniac, bouteille de 2 quarts.	10c	Fidons à Lait, 1 p nt.	
Belles Lampes en 20 styles différents du dernier goût, valant $8. Venez vite.	$5.98	Chaudière à charbon de 15 pcs.		Larges Bassins à pied, 12 qts. Seaux de chambre a coucher.	49c
Objets Divers.		**Objets en Enamel.**		Plateaux à Pain 14 qts.	
Bouilloire à Thé, No. 8 bon Nickelé, valant 1$5c.	50c	Théière, de 4 quarts. Théière et Cafetière de 2 qts.	10c	**Verrerie.**	
		Pot à Conserve de 6 qts.		Une attraction chez nous. Voyez les grandes choses que nous avons pour	10c

Le Dépt. de Chaussures. Bon Marché Bijou.

Bons Réparages de Chaussures. Nous Noircissons les Chaussures Gratis.

Chaussures Sorosis pour Femmes	Fortes Chaussures pour Garcons	Chics Chaussures pour Filles.
Sorosis, tout-a-les derniers cri formes, Boutonnées ou Lacées. La meilleure chaussure en Amérique. la paire $3.50	En Box Calf, pesantes semelles. Bien durables, jusqu'à ce qu'il fait jusqu'à cette temperature. la paire $1.49	En Box Calf pour l'Ecole, confortables pieds chauds et sens. la paire $1.49
La Chaussure Queen Quality est une merveille pour le pris Paris d'un cuir choi et un nouveau, chics formes. la paire $3.00	Chaussures en Veau, bonnes semelles solides, valant au moins $1.35 la paire 98c	En Kid Vici, lacées ou boutonnées. Bonts en cuir souple. Formes chics. la paire $1.23

COMMIS CANADIENS.—Mesdames A. Gélinas, M. L. Travers, Melles Yvonne Montmagnon, Antoinette Montmagnon, Anna Hogg, M. A. Thériault, Eugenie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Bart, S. Achin et Marie Brosseau; MM. Chs Dupuis, A. B. Chaquette et Maj. Lessette.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

— ESSAYEZ LE —

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 1

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

I.—LES DEUX FRERES

Sur la route qui mène de la Celle-Saint-Cloud à Versailles, on voit, à droite de la forêt, une magnifique villa appelée la "Chesnaye," ont le principal corps de logis est formé par un ancien pavillon de chasse de Louis XIV.

Le parc qui s'étend derrière cette villa est immense et descend comme un long carré, vers cette délicieuse partie de la Seine qui coule entre Bougival et Croissy. Rien ne troublerait la majesté des arbres séculaires de ce parc, si le mûr de clôture n'était fort: de contourner, à mi chemin de la villa, une modeste fabrique de faïences artistiques.

La façade de cette fabrique longe la route qui mène à Bougiva. Au dessus de la porte d'entrée s'étale une bande de faïence rosée avec ces mots en lettres bleues:

DESROCHES FILS

A droite de la maison se trouve un beau jardin et, à gauche, trois fours sont alignés le long du mur de clôture de la Chesnaye.

Au mois d'avril 1886, deux jeunes hommes étaient moulés sur un de ces fours et examinaient quelques dégâts produits dans la toiture par le feu.

—C'est peu de chose, dit l'un d'eux, après une rapide inspection; nous n parerons cela nous-mêmes.

Et ils allaient descendre, quand une jeune fille parut dans le parc de la Chesnaye.

Les deux jeunes gens demeurèrent immobiles et regardèrent. La jeune fille essayait un peu; puis elle se mit à cueillir des fleurs qu'elle plaçait dans un petit panier.

Elle aurait, continué sa besogne et serait sans doute repartie sans avoir aperçu ces jeunes gens qui la devoraient des yeux, si une toile ne s'était tout à coup détachée du four. Au bruit que fit la toile en se brisant, la jeune fille leva la tête. Comme surprise, elle tressaillit, devint très rouge, et s'enfuit aussitôt. Les jeunes gens étaient demeurés silencieux ils suivaient les mouvements de la jeune fille.

Au bout d'un instant, elle sortit du parc et se dirigea en courant, vers la villa.

—M. Martial, dit alors une voix au pied du four, le pâte est prête.

—C'est bien, simoc; nous descendons.

Et, se tournant vers l'autre jeune homme, qui contemplait encore le parc et la villa, Martial dit:

—Viens, petit; mettons nous au travail. Nous nous reposerons dimanche.

Une demi-heure après, chacun était à sa besogne dans la petite fabrique de faïences artistiques. Au milieu d'une assez vaste pièce, bien éclairée, Martial Desroche était installé devant au four et fapionait un vase d'une forme ravissante; près de lui, son frère Fernand Desroches, décorait tour les objets que lui passait son frère

En ce moment, sur une sugnère rappelant par sa forme les modèles antiques, il peignait deux amoureux se promenant sous bois. La fièvre de l'improvisation animait ses beaux yeux.

Vers midi, il s'écria:

—Je crois que j'aurai bien gagné mon déjeuner. Regarde frère!

Martial vint se planter devant l'ouvrage de son frère.

—Tu es un grand artiste.

Mais, en examinant de plus près la figure de l'amoureuse, il fronça les sourcils: il avait reconnu les traits de la jeune fille entrevue le matin dans le parc, il n'en dit rien cependant; et les deux frères se rendirent dans leur coquette salle à manger, située sur le jardin.

Les frères Desroches avaient une servante: mais c'était le vieil ouvrier Simon qui les servait à table.

—J'ignorais que Mme Carteret eût une fille, dit Fernand, en s'asseyant.

Martial et Simond échangèrent un regard d'inquiétude; puis Martial dit, affectant un ton d'indifférence:

—Ah! tu songes à cette petite que nous avons aperçue ce matin? Ce n'est pas la fille, c'est la belle de Mme Carteret

—Je puis me tromper facilement, dit Fernand.

Tu ne m'as jamais beaucoup renseigné sur la famille de nos puissants voisins.

En entendant cette phrase qui ressemblait à un reproche, Martial pâlit un peu; mais il répondit sans se troubler:

—Je ne prononce jamais le nom des Carteret; je respecte en cela la volonté de notre pauvre père, dont ces Carteret ont causé la ruine et la mort prématurée.

—Ah! frère, pardonne-moi, si je n'ai causé la moindre peine! s'écria Fernand, en tendant la main à Martial.

—Cher petit, dit Martial, tu ne sais pas ce que je sais, tu n'as pas vu souffrir notre pauvre père, tu avais à peine dix ans quand il est mort.

—Et c'est toi qui m'a servi de père et de mère, prononça câlinement le frère cadet.

Old je sais cela.

Je n'ai jamais voulu, jusqu'ici, attrister, continua Martial; mais maintenant que le voilà établi avec moi dans la fabrique de notre père, mieux vaut que je te raconte ces malheureuses années que tu n'as pas connues; tu comprendras alors pourquoi je n'aime pas à parler de sa famille de Carteret.

Et Martial, devenu très grave, poursuivit:

—Lorsque M. Carteret s'est établi à la Celle Saint Cloud et a acheté la Chesnaye, notre père possédait déjà l'emplacement enclavé dans le parc de la villa; c'était la seule fortune.

Jean Carteret, une fois possesseur de cette belle propriété, voulut acheter l'emplacement de notre père afin que rien ne détruisit l'harmonie de son parc ..

Au grand étonnement de monsieur Carteret, notre père refusa: il aimait sa maison et ses fourneaux.

Après une légère pause, Martial reprit:

—Une vie de tracasserie commença dès lors pour nos pauvres parents.

Sans s'occuper de politique, nos e père ne cachait pas ses opinions républicaines, il fut aisé au tout puissant Carteret de causer mille ennuis à son voisin.

Après divers procès de mitoyenneté où il perdit son temps et son argent, mon père vit augmenter sa patente et ses impôts dans des proportions inouies, puis, sans aucune raison, la commission cessa d'acheter les admirables objets qu'il envoyait aux expositions.

Il chercha de nouveaux ache.eurs, mais, Carteret ne perdant pas une occasion de le déprécier, la ruine, peu à peu, s'appesantit sur nous.

Notre mère mourut, épuisée par le travail et les privations, au commencement de la guerre de 1870.

Ce fut pour nous, hélas! une année terrible; toi, on l'avait envoyé à des parents éloignés dans le Midi.

Nous vîmes notre pauvre maison saccagée, enfin, notre père traîna encore deux ans et mourut désespéré.

Je étais au lycée; moi, j'avais dix huit ans, on m'émancipa. M. Carteret revint alors à la charge; il croyait obtenir facilement d'un orphelin sans ressources ce qu'il n'avait pas eu du père.

Je refusai énergiquement d'aliéner cette fabrique qui formait mon seul espoir pour t'élever. Carteret en conçut une violente haine contre moi.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN FACTEUR ARRETE.

M. Palmer, le député-maître de postes, a déposé une plainte en cour de police, contre un facteur pris en flagrant délit de vol.

C'est le troisième individu que les autorités ont fait arrêter pour ce vol, depuis le mois de juin.

L'arrestation de Lachappelle et de Clermont a eu un effet salutaire, pendant quelques semaines, mais après un certain temps, les vols ont recommencé plus nombreux que jamais.

QUEBEC

NOTES

—On est en train d'ouvrir un chemin à partir de l'église de Sillery jusqu'au cimetière canadien-français. Ce chemin réduira de moitié la distance entre ces deux places.

—Le syndicat de Québec a acheté la propriété Latouche, coin des rues Notre-Dame des Anges et Dorchester, et y fait faire d'immenses réparations, en vue d'en faire un entrepôt de marchandises.

—MM. Larue et Bourget ont opéré une saisie en règle à l'Ange-Gardien. Ils ont saisi un alambic, trois chaudières, et tout un materiel de distillation, le tout appartenant à M. Elzéar Huot, fromager de cette paroisse.

—Il y aura, demain, au Palais de Justice de Rimouski, assemblée des délégués de C. P. Pearson, marchand à Cedar Hall, pour voir à la nomination d'un carateur et d'un inspecteur en cette affaire.

—Vendredi prochain aura lieu la vente à l'enchère de l'actif de la succession de Frederick Kennedy, marchand, à St Georges de la Malbaie.

OTTAWA

—Le comité exécutif du congrès national du labeur a l'intention de s'adresser au gouvernement pour obtenir que les dépositions à l'enquête du juge Dugas à la Passe du Corbeau soient publiées.

—Des gamins s'amusent à lancer des pierres sur les trains du Parry Sound à la Carpe. Une pierre ainsi lancée a brisé un carreau dans un Pullman et les fragments de verre volé à l'intérieur, blessant au visage un des passagers, M. Robertson, d'Ottawa.

—La société St André fera une réception à lord Minto à l'arrivée de ce dernier à Ottawa.

—Mgr Routhier, qui est encore à l'hôpital de la rue Water, est en pleine voie de guérison.

—Les briquetiers et les maçons d'Ottawa s'agite t pour former à l'avenir d'aux unions séparées. Ils n'en forment qu'une jusqu'ici.

—A propos de pan aises. Les policeman Humphrey, McGuire et McMullen ont été condamnés chacun à une amende de par le commissaires de police pour ne pas avoir fait rapport à leurs supérieurs qu'ils avaient vu quelques punaises sur les murs du poste central.

ST ELIE DE CAXTON

—Un jeune enfant, le fils de M. Arthur Ferron, a failli se faire tuer par un bœuf qui, après l'avoir renversé d'un coup de tête, se préparait à l'attaquer de nouveau, lorsque B J. Gérin, qui e tro.vait sur les lieux, parvint à attirer l'attention de l'animal. Le jeune enfant a reçu quelques blessures peu graves.

—Les labours d'automne sont presque tous terminés dans la paroisse.

BEAUHARNOIS

VOL

—Dans la nuit de jeudi dernier, des voleurs sont entrés dans le magasin de M. Cyrille Guimond, et y ont enlevé pour $60 de marchandises.

ROXTON FALLS

BRASSERIE

—MM. Dickson et Darion, de Montréal, commenceront bientôt la construction de leur brasserie, à côté de leur entrepôt de fromage et beurre. Le plan de ces bâtisses, qui seront terminées au mois de février, est magnifique.

—Il est rumeur que les bâtisses de la tannerie Shaw, Cassin & Co, doivent être vendues à un manufacturier de portes et châssis, avec en vue leur pouvoir d'eau.

ST HERMENEGILDE

—Le jeune ouvrier, M. Eugène Dupuis, qui est tombé du haut du clocher de la nouvelle église et que l'on croyait hors de danger, est actuellement dans un état désespéré.

La justice le fait horriblement souffrir, à tel point qu'on est obligé de le tenir continuellement sous l'influence de la morphine. On attend un specialiste dans quelques heures

LAWRENCEVILLE

—Les tramps et cambrioleurs infectent nos cantons de l'Est. Deux de ces individus sont entrés, durant la nuit du 3 et 4, dans le magasin de M. A. B. Roy, et y ont enlevé plusieurs habits, chemises, chaussures, etc.

Deux commis couchent dans le haut du magasin, mais ils n'ont rien entendu du bruit qu'ont dû faire ces voleurs en s'ajustant ainsi des pieds à la tête.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc, etc., pour la Toux et l'enrouement. Dépôt, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la plus par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

VIN MORIN
Créso-Phates.

Préparation qui guérit la toux, bronchite, asthme, catarrhe, consomption et faiblesse.

Souffrez-vous de Pneumonie?
Prenez le Vin Morin.
Souffrez vous d'inflammation des poumons? Prenez le vin Morin.
Souffrez vous de pleurésie?
Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous de maux d'appétit?
Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous de maux de digestion?
Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous enfin de quelques-unes des maladies du poumon ou des voies respiratoires?
Prenez encore et prenez toujours le vin Morin, il vous soulagera à l'instant et vous guérira promptement.
En vente partout.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la «Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Rayfound, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Gammoch, Edward M. Tucke James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt.
$1.00
Par Mille Pieds.

Raloh A. Day & Co.,

LE PLUS VASTE MAGASIN DE

Manteaux, Costumes et Fourrures

DANS LA—

Nouvelle-Angleterre.

GRANDES OCCASIONS DANS LES

Gilets de Dames, Collarettes en Fourrure et Jupes, Mardi, Mercredi et Jeudi,

Les 8, 9 et 10 Novembre '98.

Gilets en covert tan pale, pour dames, doublés en soie, boutonnés haut au cou, quatre différents patrons, faits pour se vendre $7.50.
Notre prix seulement $5.00.

Gilets en Kersey noir, pour dames, doublure de fantaisie en satin, haut cou, pesants, double revers, bien faits et joliment finis, dans les plus récents patrons valant $7.75.
Notre prix $4.98.

Gilets en beau Kersey brun et bouclé, brun, vert, bleu, castor et noir, tout doublés en soie, centures courroies, avec ou sans collet de velours et double revers, haut cou, valant régulièrement $12.98, mais nous en vendons des douzaines à
$7.98.

Jolies Collarettes en fourrure à
$1.98.

Collarettes en fourrure, jolies combinaisons en Seal Electrique et Astrakan, valant actuellement et étant vendues à $5 et $6, à
$3.98.

Chics Collarettes avec longs tabs, têtes et queues, en Seal Electrique et combinaison de fourrures, valant au moins de $8 à $12.
Notre prix, $5.98 et 6.95.

1000 Jupes en belles Serges fleuries noir et bleu, doublées en percaline et bordure en velveteen, valant bien $3.
Nos prix, $1.49 et $1.98.

Belles Jupes nouvelles, tout laine, les plus récents patrons, valeur régulière $5.
Partout à $3.98.

Mélanges nouveaux, qualité extra belle, avec volant ou galon comme garniture, patrons très petits et les plus récents, valant $8 à $10.
Nos prix, $4.98 et $6.95.

Belle ligne de Corsages et Peignoirs en laine, Corsages en soie, Jupons, Mackintoshes et Cravenettes.

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.
133-137 Rue Merrimack.

Mme Charles R. Dionne et Mlle Leda B. Morneau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE,
Coin des rues Merrimack et Palmer.
(Entrée No. 15 rue Palmer.)
RETROUVE

Un Gros Achat de Casquettes

Un manufacturier de Casquettes en vue de New York, qui s'est décidé de sortir d'affaires est venu nous voir la semaine dernière et a placé devant nous son bulletin de commerce qui me donne vous "dit!!", pour mon stock entier.

Il y en avait une grande quantité mais le prix auquel nous nous sommes pourvus ce lot m'oblige les dix jours ordinaires de vente à deux ou trois jours. Chaque Casquette dans le lot entier est aussi le illustre qu'une épingle. Pas de vieilles modes.

NOTRE METHODE, cette saison-ci, est de faire de GROSSES VENTES au lieu des GROS PROFITS, et il en résultera une vente vive et vigoureuse et dérassante au delà de nos meilleures espérances.

Casquettes pour Hommes de 25c,	19c
Casquettes pour Garcons de 25c,	19c
Casquettes pour Hommes de 45c,	19c
Casquettes pour Garcons de 50c,	19c
Casquettes pour Hommes de 65c,	23c
Casquettes pour Garcons de 50c,	23c

Pour 29c, 39c, 45 et 59c nous avons des Casquettes qui ne peuvent être égalées à moins de deux fois le prix auquel nous les offrons. Venez les voir.

LES "DRAPIERS DU PEUPLE,

Lowell One-Price Clothing Co,

72 & 86 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT.
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

REVENU DU KLONDIKE

M. Sid Wilson a vécu presque 10 années dans les régions d'or

M. Sid. Wilson, le chercheur d'or qui passa dix années de sa vie dans les mines d'or, est natif du Maine. Il passera quelques jours ici, et s'en retournera chez lui dans le Maine. Il jouit d'une parfaite santé.

M. Wilson quitta pour le Klondike dans l'automne de 1887 et arriva à l'Etat d'Oregon où il passa près d'un an.

De là il partit pour le Yukon, y arrivant au mois de février 1898. Il y po sède plusieurs bons titres.

Lorsqu'il arriva dans ces régions, il n'y avait que quelques colons et il fut un des premiers à établir un commerce qu'il fit, lui et ses compagnons avec les Indiens. "Les papiers, là-bas, dit-il, "nous peignent une image vive du Klondike seulement pour grossir leur commerce et encourager leur navigation. Un homme employé comme mineur fait $10.00 par jour.

En 1897 on ne payait pas moins de $5 par jour pour la pension, mais on paie moins aujourd'hui.

M. Wilson aime les mines d'or et il compte y retourner bientôt.

Funérailles

Ce matin, à 8 heures, a eu lieu à l'église St Joseph, les funérailles de Mde Paul Bellerose, née Clara Simon, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

New-York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN

Vente à Sensation
Pour
PRIX REDUITS.

La saison douce du mois dernier a grandement affecté le commerce des manufacturiers de manteaux et a été cause chez eux d'un surchargement de marchandises. Marti dernier nous avons acheté le stock entier de M. Marx & Cie de New York, consistant de plus de trois cents gilets, mantes et habits de haute qualité à moins de moitié prix. Voici toute l'histoire en un mot.

☞ Prix de Janvier en Novembre.

Gilets pour $3.95.

Un lot de gilets bouclés, collets hauts, derniers patrons, prix régulier $6.50, cette vente $3.95.

Gilets Chics de $12.98 à $10.00 **Pour $4.95**

Un lot de gilets bouclés deux tons, collets hauts, prix régulier $8.00, cette vente seulement $4.98.

Pour $8.95.

50 beaux gilets noirs, noir bleu, brun, bleu marin, vert ou rouge. Collets hauts ou bas. Prix régulier $12.50, maintenant $8.95.

500 gilets de haute qualité, tous des patrons nouveaux, les prix varient de $10 à $25 chacun.

Il y a deux semaines ces gilets vous auraient coûté deux fois le prix.

Gilets en Seal Electrique

Un lot de beaux gilets en seal électrique. Pour cette vente $14.50, valant $20.00.

Corsages en Soie

Une variété infinie de corsages en soie de $2.50 à $5.00 chacun. Marchés spéciaux pour cette vente.

Mantes pour $3.95

Doubles mantes bouclées, 30 poches très pleines, doublées et bordées fourrure Thibet. La valeur régulière de cette mante est $8.50. Le prix spécial pour cette vente sera seulement.

Pour $8.98

25 Mantes Golf en marchandises à double face faites de rogs épais extra 30 ins, derniers patrons. Prix régulier $12.50. Pour cette vente seulement $8 98.

Corsages en Soie et laine.

Nous montrons le plus fort assortiment de Corsages nouveaux et chics jamais vu en cette ville.

Corsages en laine plaid valant 98c pour 49c.

Chics corsages Plaid, valant $1.50 pour 98c.

Corsages Elegants en Laine pour $1.50, 1.75 et 1.98, valant deux fois ces prix.

Corsages en Soie

Une variété infinie de corsages en soie de $2.50 à $5.00 chacun. Marchés spéciaux pour cette vente.

Le Rév. P. Nolin a officié. Les porteurs étaient MM. Sévère Lorangeur, Pierre Pratte, Xavier Boisvert, O. Nadeau, Henri Plouffe et T. Doucet.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien, où le R. P. Dorion a officié.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

LES ECHEVINS CONFERERONT

Avec le Conseil sur l'ordonnance des Asse seurs.

Le bureau des échevins a tenu une assemblée régulière, hier soir, les échevins Tattle, Dion, Rivet, Libby, Pierce, Derby et Cosgrove étant présents.

Plusieurs pétitions furent lues et référées aux comités autorisés.

On entendit la pétition de Keefe Bros dans laquelle ils demandent permission d'occuper une partie de la rue Broadway pour déplacer une maison.

Il n'y eut personne contre ni en faveur de la pétition et elle fut accordée.

Notes Locales.

Il y aura demain soir une assemblée du comité concernant les soldats revenus de la guerre et l'on parlera du banquet proposé. Il y aura aussi une assemblée de la commission de l'aqueduc.

L'hôtel de ville semble posséder un charme pour les contracteurs. Les représentats de la Boston Paving Co et Dunn Bros Asphalt Co assiègent le palais municipal presque tous les jours. Ce qui annonce une grande rivalité.

Le Capt. George Garity a envoyé la tôle de sa compagnie à l'Hôtel de Ville afin que la liste soit envoyée à l'adjudant général. C'est en substance le même rôle qu'approuvé par le maire et les échevains il y a quelque temps. Mais on le conserve à cas où l'on devrait appeler une autre compagnie.

Music Hall.

Les Blondelle, dans leur comédie intitulée : "A Cheerful Idiot" ont eu un nouveau succès hier soir. Si vous voulez rire de bon cœur, allez voir la plus originale des comédies. Elle sera presentée ce soir pour la dernière fois.

Deces.

LAVALLEE — Pierre-François-Armand, enfant de Henry et Georgiana Lavallée, est décédé ce matin au No 11 Lilley Ave, âge de 7 mois et 16 jours.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers, ombrage, rosiers, plantes de fenêtre et de jardins à vendre chez M. Masson, 2 rue French.

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables à loyer modéré. L. E. Shepard, 71 rue Central.

DANS LOWELL.

KNOX REELU, MAIS N'A ICI QUE 34 DE MAJORITE.

Flynn Défait par 1000 de Majorite.

PUTNAM ET PATCH ONT LEURS MAJORITES ORDINAIRES.

Pluralité de Wolcott en cette Ville: 914 Votes.

La ville de Lowell a, comme d'habitude, malgré qu'on la dise démocratique, appuyé le parti républicain aux élections d'Etat qui ont eu lieu hier.

Le gouverneur Wolcott a obtenu ici une pluralité de 914 et M. Knox, qui a dans tout le district une majorité de plus de 1000 votes environ, a reçu 34 votes de plus que son adversaire démocratique à Lowell.

C'est une diminution assez considérable sur la majorité d'il y a deux ans, à la fois à Lowell et dans le district en général.

Flynn a remporté sa ville qui est Lawrence par 1000 seulement; il n'a pas réussi à Woburn et à Lowell, mais c'est dans cette dernière ville que la contestation a été la plus chaude, et tant que les votes n'ont pas été comptés, il était bien difficile de dire lequel des deux bien difficile avait la majorité.

Nos amis de langue anglaise disent ce qu'ils voudront, eux qui rarement nous rendent justice, mais sans le vote considérable donné par les électeurs canadiens de cette ville en faveur de M. Knox, celui-ci aurait certainement été en minorité à Lowell.

Nous pouvons prouver cet avancé par le gros vote républicain dans les quartiers 6 et 7, malgré une certaine apathie qui a régné parmi les républicains en général.

Les rapports de toutes les villes et cités du district, sauf Methuen et North Andover, donnent: Knox, 13,542; Flynn, 13,134. Le vote dans les localités dont les rapports ne sont pas encore connus fut le suivant en 1896 : Knox, 1229 ; Harrington, 107.

Prenant ce vote pour base, cela donnerait le grand total suivant : Knox, 14,771 ; Flynn, 13,541 ; soit une majorité pour le premier de 1230.

Cependant, comme dans ces municipalités le vote a dû subir les mêmes changements qu'ailleurs, la majorité de M. Knox est probablement dans les environs de 1000, ayant remporté toutes les localités du district, sauf Lawrence et Peabody, par des majorités réduites.

LE VOTE PAR QUARTIER.

Gouverneur,	Wolcott.	Bruce.
Quartier 1	662	435
" 2	210	843
" 3	976	376
" 4	364	900
" 5	319	781
" 6	821	551
" 7	852	519
" 8	1216	317
" 9	776	560
Total,	6196	5282
Pluralité	914	

Congressman,	Knox	Flynn.
Quartier 1	618	512
" 2	188	953
" 3	922	452
" 4	330	1002
" 5	313	865
" 6	799	629
" 7	841	583
" 8	1296	354
" 9	775	610
Total,	5994	5960
Majorité,	34	

SENATEUR, 7e DISTRICT

Villages	Hunt d	Putnam r
Chelmsford	169	330
Dracut	137	187
Totaux	306	517
Lowell		
Quartier 1	465	635
Quartier 2	901	202
Quartier 3	150	903
Quartier 4	967	324
Quartier 6	590	818
Quartier 7	545	841
Quartier 8	348	1183
Vote Lowell	4271	4906
Vote total du district	4577	5423

Majorité de Putnam 846.

SENATEUR, 6e DISTRICT

Lowell	Fisher, D	Patch, R
Quartier 5	664	282
" 9	613	752
Total	1277	1034
Tyngsboro,	30	56
Wilmington,	31	87
Westford,	112	156
Dunstable,	33	37
Carlisle,	15	29
Maynard,	119	284
Groton,	27	125
Ayer,	80	156
Billerica,	116	323
Bedford,	14	67
Total	1844	2354

REPRESENTANT, 2e DISTRICT DE MIDDLESEX

Localités	Fagan, D	Hayes, R	Quigley, D	Ramsay, R	Sears, D	Watson, R
Chelmsford	153	270	414	125	134	178
Dunstable	22	33	49	14	22	31
Tyngsboro	25	39	59	31	31	34
Lowell,						
Quartier 1	886	322	947	213	897	309
Quartier 2	350	658	386	740	344	708
Quartier 3	325	1122	488	978	319	1132
Total	1841	2439	2343	2302	1847	2460

REPRESENTANT, 20e DISTRICT DE MIDDLESEX

Quartier	Cluer, R	Dobbins, r	Garvey, D	Hennessy, r	Mansfield, r	Varney, R
Lowell						
Quartier 1	309	349	471	442	302	606
Quartier 2	179	176	502	774	266	598
Quartier 3	204	878	419	361	434	365
Quartier 4	246	715	354	544	235	558
Totaux	2453	2330	2246	2120	2471	2531

REPRESENTANT, 27e DISTRICT DE MIDDLESEX

	Fagan, R	Fletcher, R	O'Connor, r	Sparks, D
Lowell, Quartier 5	346	239	777	772
" 9	792	697	560	563
Totaux à Lowell	1138	937	1347	1335
Autres localités				
Billerica	202	278	112	140
Burlington	25	31	18	47
Carlisle	31	31	39	9
Dracut	150	143	112	194
North Reading	99	99	54	41
Tewksbury	182	258	34	14
Wilmington	91	80	22	20
Totaux du district	1919	1845	1668	1726

VOTE DE CHELMSFORD

Gouverneur, Councillor, Congressman, Sénateur

Bruce	Wolcott	Fletcher	Knox	Morse	Wyzanski	Hunt	Putnam
150	203	154	262	143	346	162	336

QUARTIERS 6 et 7 de LOWELL

Nous donnons ci-dessous le vote par precinct donné dans les quartiers canadiens de cette ville pour gouverneur, attorney général, councillor, sénateur, représentant et congressman.

QUARTIER 6

Precinct	1	2	3	Tot.
Gouverneur				
Bruce, d	106	202	243—	551
Wolcott, r	433	213	175—	821
Blanes	8	28	29—	65
Attorney Général				
Kirloy, d	90	290	257—	556
Knowlton, r	145	214	165—	824
Blanes,	19	25	28—	72
Councillor, 6i District				
Fletcher, d	106	220	270—	596
Howe, r	434	198	157—	789
Blanes,	22	33	28—	83
Sénateur, 7e District de Middlesex.				
Hunt, d	111	221	258—	590
Putnam, r	426	214	178—	818
Blanes,	25	16	19—	60
Représentant District de Middlesex.				
Cluer, r	418	201	162—	781
Dobbins, r	395	174	146—	715
Garvey, d	97	209	268—	574
Hennessy, d	104	198	240—	542
Mansfield, d	145	235	255—	635
Varney, r	412	206	167—	785
Blanes,	115	130	127—	372
Congressman, 5e District.				
Flynn, d	119	237	273—	629
Knox, r	429	292	168—	799
Blanes,	14	12	14—	40

QUARTIER 7.

Precinct	1	2	3	Tot.
Gouverneur				
Bruce, d,	148	213	158—	519
Wolcott, r,	289	287	276—	852
Blanes,	3	19	22—	44
Attorney-Général.				
Kirloy, d,	179	223	158—	534
Knowlton, r,	284	278	279—	841
Blanes,	33	20	20—	73
Councillor, 6ème District.				
Fletcher, d,	189	221	175—	582
Howe, r,	266	281	264—	811
Blanes,	30	22	26—	78
Sénateur, 7ème District de Middlesex				
Hunt, d,	160	213	172—	545
Putnam, r,	286	289	266—	841
Blanes,	36	22	27—	85
Représentant du 25ème District de Middlesex.				
Fagan, d,	159	217	174—	551
Hayes, r,	299	259	267—	825
Quigley, d,	166	239	181—	586
Ramsay, r,	252	254	243—	749
Sheehan, d,	156	214	113—	544
Watson, r,	258	261	249—	768
Blanes,	156	127	108—	391
Congressman 5ème District.				
Flynn d,	157	222	184—	593
Knox, r,	287	288	266—	841
Blanes,	18	14	15—	47

LE VOTE DANS DRACUT ET BILLERICA.

DRACUT

Gouverneur—Bruce, D, 134; Wolcott, R, 184 ; blanes, 26.

Attorney Général — Kilroy, D, 125 ; Knowlton, R., 187 ; blanes, 38.

Sénateurs—7e district—Hunt, D 137; Putnam, R, 187; blanes, 41.

Councillor—6e district—Fletcher, D, 139; Howe, R, 173; blanes, 41.

Représentants, 27e district—Ames R, 150; Farmer, R, 143; O'Connor, D, 112; Sparks, D, 194.

Congressman, 5e district—Flynn, D, 158; Knox, R, 184; blanes, 14.

BILLERICA

Gouverneur—Bruce, D, 98; Wolcott, R, 232.

Attorney Général—Kilroy, D, 96; Knowlton, R, 234.

Councillor—Fletcher, D,98; Howe R, 217.

Sénateur—Fisher, D, 97; Patch R, 218.

Représentants 27e district—Ames R, 196; Farmer, R, 185; O'Connor, D, 95; Sparks, D, 125.

Congressman, 4e district—Weymouth, R, 209; Morse, D, 104.

DEUX REPRESENTANTS.

C'est le gain des démocrates dans les 25 et 26e district.

RAMSAY ET FARMER DEFAITS PAR QUIGLEY ET SPARKS.

Mansfield dans le 26e District passe Avant Dobbins et Cluer.

En dépit du fait que tous les districts législatifs de Lowell soient républicains, les démocrates ont réussi à élire trois candidats au poste de représentant dans les trois districts de cette ville, un républicain ayant par conséquent été défait dans chaque district.

Les représentants James-P. Ramsay, du 25e, l'ex-représentant Richard Dobbins du 26e, et le représentant Frank H. Farmer, du 27e, sont les infortunés, tandis que les démocrates vainqueurs sont le lieutenant William Quigley du 25e district, Mathew Mansfield, du 26e, et John T. Sparks, du 27e.

Ce résultat est apparemment dû à des défections parmi les républicains et surtout l'apathie dans les rangs de ce parti dont plusieurs de ses membres se sont abstenus de voter. C'est un gain net de deux représentants pour les démocrates de Lowell, vu qu'ils en avaient un l'an dernier.

25e DISTRICT

Dans le 25e district, le représentant Ramsay, de Lowell, a été défait par le lieutenant Quigley, de North Chelmsford, par 286 votes.

A Chelmsford, à Tyngsboro, à Dunstable et même dans certains quartiers de Lowell, Ramsay n'a pas été soutenu par le parti républicain.

Cependant, les rapports du Quartier Quatre démontrent un support démocratique considérable; mais les adversaires dans le reste du district étaient trop puissants pour qu'il put les défaire.

La défaite de M. Ramsay a dépiu énormément, non seulement à ses amis, mais à tous les votants républicains qui sont en faveur d'appuyer le ticket tout entier, sans égard aux préférences personnelles, et Chelmsford pourrait bien s'en ressentir plus tard.

Les représentants élus sont donc dans ce district:

Démocrate, Quigley.
Républicains, Hayes et Watson.

On trouvera plus loin le détail du vote.

26e DISTRICT

La surprise du jour dans ce district a été la bonne lutte faite par Mathew Mansfield, l'un des candidats démocratiques, qui n'a pas seulement été élu, mais est arrivé bon deuxième. La rumeur avait circulé au commencement de la journée que MM. Dobbins et Cluer étaient "lâchés" et les rapports ont vérifié cette nouvelle, car Mansfield a battu M. Cluer par 18 votes et M. Dobbins par 141.

M. Varney, le moins connu de tous les candidats républicains, a obtenu le plus gros vote.

Si l'on en juge par les rapports, il y a eu considérablement de la rivalité entre M. Mansfield et M. Garvey, et de bonne heure dans la soirée, on aurait pu croire que le fait que démocrates manquaient de s'unir pour appuyer le même homme résulterait en l'élection des trois candidats républicains.

Cependant, M. Dobbins fut défait comme l'an dernier à la suite d'un mouvement bien organisé pour le défaire.

Représentants élus :

Républicains, Varney et Cluer.
Democrate, Mansfield.

27e DISTRICT

Grosse surprise aussi dans ce district, le représentant Frank H. Farmer, de Tewksbury, y a été défait.

C'est d'autant plus surprenant qu'en autant qu'on a pu le savoir, aucun effort apparent p ur le renverser n'a été fait.

La seule raison de ce défait, suivant nous, est l'apathie rép. blicaine, car il n'a été battu que par 19 votes. John T. Sparks, de Dracut, ayant été élu pour lui succéder.

Le lieutenant colonel Ames, comme on s'y attendait, a remporté la victoire haut la main, ayant reçu le plus gros vote dans son district.

Représentants élus :
Républicains, Ames.
Démocrate, Sparks.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Naissances.

VINCENT—En cette ville, le 7 novembre. Mde Arthur Vincent, une fille. La mère et l'enfant se portent bien.

Parrain et marraine, M. et Mme John Vincent.

DUMONT—En cette ville, hier, l'épouse de M. Charles Dumont, un fils.

L'enfant a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Arthur. Parrain et marraine, M. et Mde Arsène Blais.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion carrisier's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

VOICI L'HIVER et il vous faut madame, une robe chaude bien faite Allez chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Aussi beaux chapeaux de toute qualité aux plus bas prix. Mlle Ida C. Courville est la gérante

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lima Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

John M. Pevey,

Oporto,	Angelica,
Xérès,	Muscatel,
Catawba,	Malaga.

Votre choix sur aucun de quatre des Vins précités pour **$1.00.**

Bouteilles simples pour 30c ou trois pour 85c. Vins plus vieux dans le même assortiment pour 50 et 75c la bouteille d'une pinte.

55-57 rue Middle.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) charlots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

☞ Tél. 646-3.

COUTELLERIE Le Meilleur Assortiment dans Lowell.

Un Couteau à Pain à Dépecer à Peler **Christy**

Tous pour 29c.

☞ Couteaux de table, 65c l'assortiment, en montant.

☞ Argenterie pour cadeaux de Noces.

☞ Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,

Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.

☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens

Quelques Offres peu Ordinaires Dans les Manteaux, Costumes, Jupes de Dames.

Les bonnes affaires que fait notre département de manteaux tout faits pour dames sont des à deux choses. 1er. Le très grand soin pour se procurer les plus désirables manteaux parmi les meilleurs fabricants de ce pays parent produire. 2e. La détermination d'acoir des prix que peu d'autres magasins pourraient égaler et qu'aucun d'eux ne défère égaler. Les ventes de cette semaine ne font pas exception à la règle, à cause des avantages qui font de ce magasin un endroit si intéressant pour les acheteurs d'occasions.

Jupes en Seal Electrique, **$14.98 à $67.50.**
Collerettes en Bonelé noir, garnies en fourrure, **$2.98 à $15.00.**
Collerettes en Kersey, unies ou garnies, **$2.98 à $25.00.**
Collerettes en Fourrure, toutes les sortes populaires, **$4.98 à $100**
Gilets en Drap soyeux ou bouclé, **$2.98 à $25.**
Costumes Tailleur, **$4.98 à $35.**
Corsages, **98c à $13.**
Jupes, **98c à $12.50.**

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures.

124-126 rue Merrimack.

Le Prolongement de la rue Alken.

C'est demain soir, à 7h. 30, à l'hôtel de ville, qu'aura lieu le "hearing" au prolongement de la rue Aiken, à partir du nouveau pont sur le canal jusqu'à la rue Merrimack, ce qui serait d'un grand avantage et pour le Petit Canada et pour Centralville.

C'est une amélioration nécessaire, réclamée par la population canadienne de cette ville.

Nous espérons donc que tous nos compatriotes qui ont intérêt à l'embellissement de la partie canadienne de Lowell, se feront un devoir d'être présents demain soir pour appuyer le projet.

En foule à l'hôtel de ville jeudi soir, dans la salle des enquêtes.

C'est le meilleur temps de battre le fer quand il est chaud.

ROOSEVELT.

Gouverneur de New York par une Majorité de 18000.

New York, 9 nov—Ce matin on nous annonce l'élection de Theodore Roosevelt comme gouverneur de New York par une majorité de 18,081 voix, les chiffres étant comme suit: Roosevelt 664,549 ; Van Wyck 646,468.

C'est une belle victoire pour Roosevelt et malgré ses 80,000 voix de majorité dans les places environnantes, Van Wyck se voit contraint de courber la tête devant son adversaire.

Le comté d'Erie donne à Van Wyck une pluralité de 2300 voix, et le comté de Rensselaer à peu près 3000.

Le comté d'Onondaga dans lequel est située la ville de Syracuse donne à Roosevelt la grosse majorité de 7020 voix.

L'élection dans la ville de New York s'est passée très tranquillement, il y a eu très peu de trouble aux polls. Et l'on doit admettre que l'on fit des choses sans fraude.

Après l'élection M. Roosevelt a dit. J'apprécie l'honneur d'avoir été élu et j'apprécie davantage la responsabilité qu'entraine cet honneur.

Je ferai tout en mon pouvoir pour remplir mes promesses.

Je suis bon républicain et je crois être de service à mon parti en lui prêtant main forte dans le service de l'Etat, et de cette manière j'administrerai l'office de gouverneur dans l'intérêt du peuple entier.

PLATT LOUE ROOSEVELT.

New York, 9 nov—Le sénateur Platt en parlant de l'issue de la campagne dit "Le Col. Roosevelt est le seul républicain qui aurait pu en arriver à un tel résultat. Aucun homme dans l'Etat aurait eu la force de courage dont il a fait preuve."

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
0 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 10 NOVEMBRE 1898. No 210

GRANDE VICTOIRE.

MAJORITE REPUBLICAINE A LA CHAMBRE : 12

La Californie, le Nebraska et l'Indiana en Ligne.

Washington, 10 nov—Le prochain Congrès aura dans ses deux branches une majorité républicaine. Ceci est assuré par les derniers rapports de l'élection de mardi.

L'Ouest a dépassé toutes les attentes des républicains, et les défections à New York et dans la Nouvelle-Angleterre sont compensées par des gains à l'ouest du Mississippi.

Les républicains jubilent aujourd'hui et ils ont raison.

Leur majorité dans la Chambre des Représentants sera d'au moins 12.

Il se peut même qu'elle soit plus considérable que cela, car il y a une chance de nouveaux gains dans le Nebraska.

Le Sénat a gagné huit républicains, ce qui donnera à ce parti une majorité de 16 sur tous les partis. Les Etats d'où viendront les sénateurs additionnels sont New York, New Jersey, la Californie, l'Indiana, le Delaware, le Nebraska et le Wisconsin, avec la Virginie Ouest douteuse mais réclamée par les républicains.

L'importance de ce résultat est extraordinaire.

Dans le prochain Sénat, une étude attentive de la liste des membres démontre que les argentistes ne pourront compter que sur 43 partisans.

Ce nombre est trois de moins que le chiffre de la majorité, de sorte que les partisans d'un bon système monétaire seront fortement retranchés dans une chambre qui appuiera le Président dans toute sa politique de progrès.

Le résultat dans la Chambre des Représentants, considérant les nombreux changements qui se sont produits depuis la réception des premiers rapports, est en somme satisfaisant.

La représentation républicaine par Etat sera la suivante :

Californie	6
Connecticut	4
Delaware	1
Illinois	22
Indiana	9
Iowa	10
Kansas	7
Kentucky	4
Maine	4
Maryland	1
Massachusetts	10
Michigan	11
Minnesota	7
Missouri	8
Nebraska	2
New Jersey	6
New Hampshire	2
New York	15
North Dakota	1
Ohio	15
Oregon	2
Pennsylvania	21
Rhode Island	2
South Dakota	2
Tennessee	2
Texas	1
Vermont	2
West Virginia	4
Wisconsin	10
Wyoming	1
Washington (peut être 6)	2

Voici maintenant d'après les dernières rapports, la composition du prochain Congrès :

LA CHAMBRE.

Républicains	181
Démocrates	167
Populistes	1
Fusionistes	6
Argentistes	1
Majorité républicaine	12
Douteux	3

SENAT.

Républicains	53
Democrates	27
Populistes	5
Argentistes	4
Majorité républicaine	16
Douteux	2

DU SANG VERSE

Aux Elections de Mardi dans le Texas

St Louis, 10 nov—Une dépêche spéciale au "Post-Dispatch," de Dallas, Texas, mande :

"Mardi a eu une élection sanglante dans le Texas. A Hubbard, les nommés Rosare McCarthy, Joseph Ramby et Jegerson Squires ont été tués et J. F. McCartery et Riley Squires ont été, croit-on, mortellement blessés au cours d'une querelle électorale.

A Steuben, les nommés R. E. Sutton et George Young ont été tués. Wm Young est en prison pour avoir pris part au meurtre de Sutton, qui avait assassiné le frère du prisonnier.

A Aubrey, l'assistant shérif B. Taylor a reçu un coup de fusil dans le cou, il est dangereusement blessé. Lee Webb, qui l'avait ainsi assailli, fut blessé à la jambe.

A Sheffield, un nommé J. W. Ashfield a été tué et son père a été mortellement blessé par des assaillants inconnus.

Beaucoup d'autres querelles moins graves ont eu lieu dans d'autres régions.

EST-CE LA GUERRE ?

L'Escadre de la Méditerranée est Prête.

Toulon, France, 10 nov—L'escadre tout entière de la Méditerranée est prête à prendre la mer.

L'amiral Fournier, qui la commande, a reçu une dépêche chiffrée, hier soir, et il fit des signaux au Forbin, un croiseur de troisième classe, de préparer ses feux, et le plus rapide des torpilleurs alla porter l'ordre à l'amiral commandant l'escadre de croiseurs et torpilleurs français de se réunir immédiatement à Toulon, où tous les vaisseaux sont préparés pour l'action et où l'ouvrage dans les arsenaux et les bassins de marine a été conduit jour et nuit.

Plus tard, on a appris que l'amiral Fournier avait été appelé à Paris.

Le Sort du "Maria Teresa".

Boston, 10 nov—On a prétendu que le "Maria Teresa" était échoué à Cat Island, mais le capitaine Garon, du steamer "Saginaw", qui y était passé une couple de jours plus tard ne l'y a pas aperçu. Il croit que l'ancien vaisseau espagnol est bien sombré.

Washington, 10 nov—Le Vulcan est parti hier à la recherche du Maria Teresa.

Guillaume Ira en Espagne.

Madrid, 10 nov—Il a été affirmé au bureau des affaires étrangères hier soir que l'empereur Guillaume et l'impératrice d'Allemagne, après avoir visité Cadix, iront à Carthagène. La Reine Régente les invitera alors à visiter Madrid.

Le cabinet content des Elections

Washington, 10 nov—Les membres du cabinet sont assez satisfaits du résultat de l'élection de mardi, vu que l'administration a été fendossée.

Les secrétaires disent que les Etats normalement républicains sont demeurés tels quels.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

M. DUBUQUE.

Sa Défaite Expliquée par un Confrère.

Fall River, 10 nov—Dans son numéro d'hier, "L'Indépendant" donne les raisons suivantes de la défaite de M. Dubuque, candidat républicain au Sénat :

"M. Dubuque peut être fier de la lutte qui vient de se terminer. Jamais les électeurs de Fall River n'ont montré plus d'enthousiasme et de passion que pendant cette période électorale, et la majorité de M. Moran se trouve réduite d'environ 500 voix, comparée à celle de l'année dernière.

"Maintenant, quelles ont été les causes de la défaite de M. Dubuque?

"Les uns disent: la défection des Anglais, qui, à la dernière heure, auraient prêté l'oreille à ce cri des démocrates d'origine hibernienne: "No French supremacy!" D'autres prétendront que certaines factions républicaines ont voulu venger des griefs remontant à plusieurs années passées; enfin, il en est qui s'en tiendront à la loi Dubuque, qu'ils considèrent excessivement sévère à l'égard des gens pauvres et les exposant à aller dévoiler devant un magistrat les secrets de leur intérieur, pendant que le banqueroutier plus heureux jouit librement d'un bien mal acquis après avoir composé avec ses créanciers à 10, 20 ou 25 pour cent.

"Certains amis de M. Dubuque comptaient sur 400 ou 500 votes démocratiques en faveur de celui-ci; quelques-uns même comptaient sur 1000, mais le résultat du scrutin, dans les quartiers démocratiques par excellence, prouve que très peu de démocrates ont fanssé compagnie à M. Moran."

MARCHESSEAULT ELU.

Etait Candidat Démocrate au poste de Représentant.

Worcester, Mass., 10 Novembre.—Le gouverneur Wolcott a remporté la ville par 3743 voix de pluralité et le comté par 1195 voix.

La défaite du congressman républicain Walker par 81 voix est due à la grop grande confiance de celui-ci qui avait été vainqueur pendant cinq élections successives et se croyait invincible.

La ville de Worcester lui a donné une majorité de 4 voix, mais le reste du comté a donné 55 voix de plus à son adversaire, M. Thayer.

Les démocrates ont, de plus, gagné quatre représentants à la Législature dans le comté dont un est un Canadien, M. Eugène Marchessault, de Spencer.

**LE MAJOR MARCHA

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 10 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Orono, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Les Elections

En commençant à écrire les quelques commentaires que nous avons à faire sur les élections de mardi, nous féliciterons chaudement le congressman Knox au sujet de sa victoire dans le cinquième district.

M. Knox fut lancé contre un puissant adversaire—M. Flynn, de Lawrence, dont la popularité chez lui est si grande—et il eut de plus à faire face à une apathie inexplicable dans les rangs de son propre parti, particulièrement à Lowell.

En ce qui concerne la ville que nous habitons, ce ne sont pas les électeurs républicains canadiens qui se sont abstenus de voter, et grâce à nous il nous a été épargné la calamité d'avoir pour représentant à la Chambre basse de Washington un adversaire de l'administration actuelle qui a déjà tant fait pour ramener la prospérité.

Nous devons aussi, il va sans dire, adresser des congratulations à nos compatriotes, pour avoir si bien compris leur devoir le jour de la votation et de nous avoir permis alors de contempler un tableau bien réjouissant, celui de les voir voter en si grand nombre pour le bon parti.

Il y aussi matière à réjouissance parce que le prochain Congrès aura dans ses deux chambres, si les rapports ne sont pas faux, une majorité républicaine.

Nous ne devons pas raisonnablement nous attendre à ce que les majorités républicaines retournent au niveau phénoménal de l'année présidentielle.

N'attendre à autant eut été tout simplement de l'aberration ou plutôt de l'ignorance de ce que sont les élections aux Etats-Unis et les changements qui se sont produits depuis que l'argentiste Bryan parcourait le pays pour prêcher sa doctrine favorite.

La division dans les rangs démocratiques sur la fameuse question monétaire était telle que nos adversaires ne pouvaient pas même s'attendre à obtenir un vote bien substantiel.

Cette année, le parti démocrate a hablement tenue cachée l'irritante question de l'argent derrière le paravent d'une clameur sur les temps durs. Dans une région comme la nôtre où l'industrie cotonnière souffre de la concurrence du Sud inconnue autrefois et des suites de la crise que lui a fait subir le dernier tarif démocratique, les cris de misère ont eu leur effet chez quelques-uns qui se trouvent réellement dans une situation peu florissante. Ces gens-là n'ont pas compris que l'administration actuelle, en protégeant nos industries contre la concurrence étrangère par une excellente loi douanière, ne pouvait en faire autant pour le nord pour le Nord contre le Sud.

Et voilà pourquoi le Massachusetts envoyra treize représentants au Congrès dont trois au lieu d'un, comme autrefois, sont des démocrates.

Il faut aussi faire remarquer, pour expliquer les pertes subies dans nos majorités, quand on les compare à celles de l'année présidentielle, que l'électorat se préoccupe toujours plus d'une élection nationale, embrassant toutes les parties du pays, que des autres.

Ensuite, à tort ou à raison, beaucoup d'électeurs, oubliant le triomphe de nos armées ou donnant, s'ils y songeaient, tout le crédit pour ces éclatantes victoires à la valeur seule de nos troupes, non à l'habileté des commandants et du bureau de la guerre, beaucoup d'électeurs, disons-nous, n'ont vu que le côté défectueux de la guerre : le retour, mais des, la figure hâve, les yeux caves de nos militaires, la mort sur les champs de bataille ou dans les hôpitaux, les souffrances endurées sous un climat meurtrier, les plaintes portées au sujet de l'insuffisance de la nourriture et du mauvais état des camps, etc. Et naturellement ce sont les républicains qui ont été tenus responsables des fautes commises comme si une guerre était une affaire de parti et que l'administration actuelle pouvait, dans une organisation aussi vaste et aussi compliquée qu'est une grande armée composée de tous les éléments, faire qu'il ne s'y rencontrât pas quelques incapables ou quelques misérables, qu'il ne s'y produisît pas parfois des malentendus et des frictions, quand surtout le pays n'était pas près à la guerre, après une paix prolongée et que tout était à faire.

Les démocrates ont su profiter habilement de la situation; mais avec encore une majorité républicaine au Congrès, quoique réduite, le pays n'est pas encore en danger de tomber aux mains de libre-échangistes dont les théories dangereuses seraient, dans l'application, une cause de perturbation générale et de désastres

En somme, avec le beau triomphe de Roosevelt dans New York, l'Etat qui compte par excellence et la pierre de touche de l'opinion publique, avec la défaite des argentistes dans l'Indiana, les républicains ont raison de se réjouir.

Le Triomphe de Roosevelt.

Le plus grand et le meilleur des résultats de l'élection à New York est certainement la victoire de Théodore Roosevelt, qui est celui du bon gouvernement et d'un américanisme viril.

Cet événement suffit de lui-même à rendre l'année 1898 célèbre dans les annales de notre politique nationale.

Tammany, ce dragon monstrueux d'égoïsme et de corruption, sortant de sa tanière, dans la ville de New York, pour se saisir du principal Etat de l'Union, a été roué et renversé.

La suprématie dans l'Etat, perdue en 1897, vient d'être rétablie. Le plus riche et le plus populeux des Etats de l'Union s'est épargné la disgrâce même d'une quasi approbation du programme politique de Chicago et de ses odieux principes populaciers ainsi que du libre-monnayage de l'argent.

Ce triomphe le la moralité et de la science du gouvernement est dû tout entier aux efforts inouïs d'une indépendance indomptable. Avant que M. Roosevelt eut été nommé candidat au poste de gouverneur de New York, la perspective pour les républicains était loin d'être encourageante.

Son choix comme porte-drapeau fut comme une inspiration pour le parti républicain : il a changé en un clin d'œil une défaite bien probable en une victoire certaine.

C'est une honteuse défaite pour le Boss Croker et Tammany Hall juste au moment où leur puissance néfaste paraissait la mieux assise et qu'ils proclamaient sur tous les tons que leur succès était certain.

Comme gouverneur de New York, M. Roosevelt va avoir la plus belle opportunité de sa vie d'exercer les brillantes qualités qui le distinguent.

Il ne sera pas une marionnette entre les mains d'un homme, d'un boss quelconque, soyez certain de cela.

En servant bien son Etat, il fera du bien à son parti et préparera le triomphe républicain de la prochaine année présidentielle en 1900.

QUERISON RADICALE.

DU RIN. MONTS & CIE, Québec.

Messieurs,

Je souffrais depuis associ longtemps déjà d'un rhume violent qui menaçait de dégénérer en bronchite aiguë, et ce, après avoir essayé toutlement plusieurs remèdes les recommandés par des tous négligées. Le décourage-ment commençait à s'emparer de moi, quand par bonheur, un ami me conseilla de faire usage du Vin Moreau Gross-Phaiss.

J'en employai un flacon et tout de suite je ressentis du soulagement ; je continuai son usage pendant quelques temps encore et Votre Vin guérit me donne une guérison complète.

Pour les cas semblables au mien, je crois que ce vin de la Creosote et aux Hypophosphites est le meilleur remède à employer pour se faire guérir promptement.

Votre serviteur,

Ex Lévesque, marchand, Ste Flavie.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy à 50 centins la bouteille.

New York semble avoir réalisé qu'un seul Van Wyck est suffisant.

L'an dernier les démocrates avaient une majorité de 62,879 voix dans New York. Où est-elle maintenant?

La dernière attaque des Rough Riders de Roosevelt a eu lieu et la forteresse a été prise.

Hourrah !

Que Boston envoie deux représentants argenstées au congrès semble aussi absurde qu'incroyable, et pourtant c'est vrai!

Il y a mille mill s de Washington à Canton, Ohio.

Evid-mment, le Président McKinley, cette année, est le champion voteur de longue distance.

On raconte d'un homme, qui, apprenant que Radyard Kipling chargeait un shilling du mot pour ses histoires, lui envoya un shilling lui demandant pour un mot. M. Kipling répondit : "Merci."

Il vient de mourir à Chicago un homme qui laisse $50,000 aux petits vendeurs de journaux de cette ville.

C'est une belle œuvre. Et chose curieuse, cet homme a commencé sa carrière par la vente de journaux et il est mort riche.

Evidemment, il n'a pas oublié son début dans la vie.

Rochester fut la première ville de New York et sans doute la première de sa grandeur dans le pays qui ait fait connaître le résultat d'i son élection, le vote total, complet dans l'espace d'une heure après la clôture des polls et qui était de 27,000.

Ceci est l'œuvre de la nouvelle machine à scrutin dont on donne un rapport intéressant dans nos colonnes.

Les 73 machines dans les 73 districts d'élection de Rochester ont travaillé à perfection.

Si cette machine à voter à fait à Rochester ce qu'on attribue à ses mérite-, son emploi ne tardera pas à devenir très p pulaire.

La ville de Lowell possède un record complet de chaque homme qui s'est enrôlé pour le service militaire dans cette ville.

Ainsi il n'y aura aucune difficulté à les indentifier au cas où cela serait nécessaire.

Ce record a été fait par M. Salmon et est grandement soutenu par la Volunteer Aid Association. M. Salmon a travaillé dans les circonstances des plus pénibles, sa femme malade à l'hôpital et son fils aveugle dans une institution du même genre.

C'est un œuvre filiale où le nom de chaque soldat qui s'est battu lors de la guerre civile brille sur un tableau mémorable. Et cela grâce à M. Salmon.

Les vétérans et le peuple lui doivent une dette de reconnaissance pour la bonne œuvre qu'il a accomplie.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplomés. Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité.
632 rue Merrimack.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES POUMONS
Guérit Douleurs de côtés, Maladies de Foie, Dosent l'Estomac et Digestion. 25c la Bouteille.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $6.25 comme le meilleur charbon et le plus économique pour poêles ou cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 124-3. 222 rue Moody
Succursales, 11 rue Tremontier, 1 Merrimack

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à freins en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit. Tél. 508-2.

CREDIT TO ALL = NO MONEY DOWN
FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.
Gardez votre Argent en Banque
Si vous avez amassé un petit magot pour des "jours noirs" n'allez pas l'entamer pour la raison que votre femme a besoin d'habits neufs cette automne. La maladie peut frapper à votre porte et vous serez très heureux d'avoir un peu d'argent à la main. Si vous avez besoin d'un article quelconque venez nous voir, nos prix et nos conditions seront à votre avantage.
Habits pour Garçons et Enfants.
Gilets, Manteaux, Jupes et Corps pour Dames.
Collerettes en Fourrure et Chapeaux Garnis pour Dames.
Notre plan facile pour les paiements vous donne aujourd'hui le privilège de vous procurer à crédit une marchandise de votre choix.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.
"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX 25 cts, la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Réparez la DOUBLURE de votre Poêle
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb boîte l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'égal le plus bas de tous. Si vous avez saran peine à vous ajuster où à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a du votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

A. DENIS, Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyau de Poêles en gros et en détail

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de sirop de "Grosse's Syrup of Tar" si elle guérit pas le rhume en moins de 24 heures. Nous garantissons une bouteille de cela pour donner satisfaction ou pas de paye.
Lowell Pharmacy
Dr. C. Hébert
East Merrimack Drug Store.

Pots à Fleurs, Jardinières.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville.
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a toujours un assortiment complet de cercueils et autres articles funéraires, ainsi bien soigneusement et à des prix modérés. Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
382 Moody st. coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance,
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
88 rue Central.

TARIF
Naissance-- 25c chaque insertion.
Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès-- 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
☞ Payable d'avance.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparations des Harnais.
Tél. 676-3—340 rue Bridge, Centralville.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Mid Gare Lowell:
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.23, 10.50 a m; 12.05, 02, 3.20, 5.20, 6.05, 8.10, 9.33, 11.35 p m; Dimanche, 5.50, 8.10, 9.33 a m, 5.20, 6.05, 8.10, 11.35 p m.
Pour Lowell—6.50, 8.15, 9.23, 10.50, a m; 12.05, 2.40, 3.20, 4.05, 5.20, 6.05, 10.50, a m; Dimanche, 9.33 a m, 5.20, 6.05, 8.10, 11.35 p m.
Pour Haverhill—6.20, 9.25, a m; 12.05, 4.20, 5.35, 6.40, 5.50, 6.15, 7.00, 9.20, p m; Dimanche, 9.25, a m; 12.05, 5.50, 9.20, p m.
Pour Portland—6.20, 9.25 a m; 12.05, 5.35, 6.40, 7.00, 9.20, p m; Dimanche, 9.25 a m; 12.05, 9.20, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 6.15, p m.
Pour Exeter et Dover—6.20, 9.25, a m; 12.05, 4.20, 5.35, 6.40, 7.00, 9.20, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.20, a m; 12.05, 4.20, p m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa et Portland—6.50, 8.15, a m; 12.05, 4.05, 5.20, 6.05, 8.10, 10.50, p m.
Pour Algiers, Hale et Wakefield—8.20, a m; 12.05, 4.05, p m.
Pour Lochfield—8.20, a m; 12.05, 4.05 p m.
Dimanches, 5.20, p m.
Pour Rollinsford, Gonic, Skowhegan et Rochester—6.50, 8.15, a m; Dimanches, 10.50, a m.
Pour Tilton, N. H. Halifax, N. E.—4.05, p m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.
Les trains partent la station sur la rue Gare Lowell:
Pour Boston—A 6.10, 7.05, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, a m; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.15, 9.30, 11.45 p m; Dimanches, 8.00, 9.00, 11.00, 11.45 a m; 12.15, 4.00, 5.00, 6.00, 8.15, 9.30, 11.45 p m.
Dimanches, 7.0, 47.27, 5.45, 9.45 a m; 16.25, 6.00, 8.00, 10.00, 11.00, a m; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.15, 9.30, 11.45 p m.
Pour Worcester—6.20, 10.00, a m; 4.15, 5.30, p m.
Pour Nashua—6.10, 7.45 a m; 12.15, 5.30, p m.
Pour Keene, Bellows Falls et Montreal—6.10, a m; 12.15, p m.
Pour Lowell—6.10, 7.05, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, a m; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.15, 9.30, 11.45 p m.
Pour Ayer et Fitchburg—6.10, 7.45, 10.00, a m; 12.15, 4.15, 5.30, p m.
Pour Groton Junction plus tôt sont de Wilmington.
Pour Groton Junction et autres stations—7.15, 12.00, 5.00, 5.45, p m. Dimanches, 5.15, p m.
Pour Lowell, Milford et Milford—6.10, a m; 1.45, 5.45, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Plymouth, Hillsboro et Keene—6.10, a m; 5.45, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Manchester et Concord—6.10, 7.45, 10.00, a m; 12.00, 1.45, 5.45, 6.15, 8.15, 9.30, 11.45 p m. Dimanches, 5.00, 6.00, 8.00, 9.00, 11.00, 11.45 a m; 12.15, 4.00, 5.00, 6.00, 8.15, 9.30, 11.45 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—6.10, 8.45, a m; 12.00, 5.45 pour Bellows Falls et Bellows Falls—5.45, 10.45, p m.
Pour Hillsboro Junction, Henniker, Contoocook, Hopkinton, Antrim, Bennington, Greenfield, Greenville, Amherst, Milford et Nashua, via la Branche Central—6.10, a m; 5.45, p m.
Pour Hillsboro et Lyndeville, via White River Junction—6.10, a m; 5.45, p m.
Pour Greenfield, Bennington, Keene Junction, Antrim et Hillsboro, via la Branche Central—6.10, a m; 5.45, p m.
Pour Hillsboro et Greenville, via White River Junction—6.10, a m; 5.45, p m.
Pour Manchester et Concord, via White River Junction—6.10, a m; 5.45, p m.
Pour Montreal et Quebec, via Sherbrooke et Newport—6.10, a m; 12.15, p m.
Pour Montreal et Quebec, via White River Junction—6.10, a m; 5.45, p m.
Pour Montreal et Quebec, via Wells River—6.10, a m; 12.15, p m.
Pour Montreal et Quebec, via Newport—6.10, a m; 12.15, p m.
Pour Montreal et Quebec, via Bellows Falls—6.10, a m; 5.45, p m.
Pour Montreal et Quebec, via Rutland—6.10, a m; 5.45, p m.
Pour Montreal et Quebec, via Burlington

On Désire 1000 Femmes

Pour induire leurs maris à acheter de nous leurs

Pardessus d'Hiver.

Nous savons qu'elles sont généralement partisanes dans le choix des articles de toilette pour leurs maris, car les vêtements dépassent beaucoup à l'apparence de quelqu'un.

NOTRE SPLENDIDE ASSORTIMENT possède QUELQUE CHOSE indescriptible qui les fait reconnaître comme étant de " Haute Classe." Un semblable assortiment de Pardessus que nous avons en magasin cette saison n'est pas vu souvent. Nous avons tout ce qui est nouveau en fait de Kerseys, Meltons, Friezes, Montagnacs, Whiptords, Drops Covert, &c., dans toutes les plus récentes couleurs et nuances, les coupes les plus fashionables et les plus appropriées.

Mais avec tous les nombreux points forts et bons pour recommander notre ligne immense de Pardessus à votre attention, l'attraction la plus grande est certainement leur prix. Pardessus en Kersey Noir, à **$8.50**, qui sont vendus partout ailleurs à $12.00. Pardessus en Friezes à **$8.50**, dont le pareil ne peut être acheté ailleurs en ville à moins de $15 et pour $10, $12 et $15, vous vous procurez tout ce qui est au pouvoir de l'homme qui confectionne sur commande de vous donner. Entrez et examinez tout notre stock. Vous serez enchanté des marchandises et émerveillé de ce que nous pouvons faire des affaires avec une marge de profits si faible.

Eh bien! les grosses ventes disent l'histoire.

LES 'DRAPIERS DU PEUPLE.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT,
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

Notes Locales.

Les quartiers généraux et les clubs politiques ont été clos de bonne heur, hier soir, les politiciens étant lassés.

Des candidats défaits, le représentant J. P. Ramsay a eu le courage d'assister à l'assemblée tenue hier soir dans l'intérêt des soldats.

L'Apollo Club a donné, hier soir, son premier bal dans la salle Associate. Quelques compatriotes y ont assisté, et l'on dit que l'affaire fut un succès.

M. George W. Poore, le président du comité de ville républicain, prend une couple de jours de repos bien mérité. Ensuite il s'occupera de l'élection municipale.

Mary McNamara, de la rue South, s'est blessée au doigt mardi comme elle était à l'ouvrage dans la filature Hamilton. On a dû la transporter au Lowell Hospital.

M. A. Rose, de la J. C. A'yer, était à New York mardi, et, étant un chaud partisan de Roosevelt, il revint tout enchanté à Lowell. Il avait montré son enthousiasme pour le valeureux colonel des Rough Riders.

William Laughlin, âgé de 16 ans, 19 rue Kinsman, s'est fait écraser un bras à la Lowell Bleachery où il était employé. On le transporta à l'hôpital St Jean, et les docteurs pensent que l'amputation sera nécessaire.

Le Lieut. Thomas Talbot, de North Billerica, et Gardner W. Pearsons, de cette ville, eurent une belle réception à la salle du Yorick Club par quelques membres de cette organisation. On donna un souper et l'on parla des incidents de la guerre et choses diverses.

La police vient d'être informée de la disparition de William Oatmar, âgé de 32 ans et domicilié au No 69, rue West Third. Lorsqu'il sortit de chez lui il y a huit jours, il portait un habit bleu, chapeau noir (dur) et des chaussures en cuir verni. Il mesure 5 pieds 11 pouces, il a le teint clair et porte une moustache blonde.

Il se passa un curieux incident à la résidence de M. Carleton Taylor à Acton, où une foule s'était assemblée pour lui faire une sérenade, M. Taylor étant marié depuis quelques jours. M et Mme Taylor s'étaient retirés à peu près lorsqu'on enfonça la porte. Pour rendre justice à ceux qui assistaient à cette scène, disons tout bonnement que les intrus s'en retournèrent tranquillement chacun chez soi.

Le testament de feu William H. Parker, relativement à la disposition de propriétés évaluées à $700,000, sera contesté par sa veuve, Elizabeth D. Parker. Une enquête (hearing) aura probablement lieu à Lowell, sous la présidence du juge Lawton. Les avocats Burke et Corbett sont défendre le testament. Ce sera une cause très intéressante. En l'année 1889, feu M. Parker vivait avec sa première femme et il fit un testament lui accordant $1000 par année et l'usufruit d'une maison, mais laissant $700,000 à ses trois enfants. Deux années plus tard, Mde Parker mourait et M. Parker convolait en secondes noces en 1894. Les enfants croient que le testament doit s'appliquer à la seconde femme, et celle-ci en demande, au contraire, la révocation.

Enquête ce soir au sujet du prolongement de la rue Aiken.

George Emslie, qui est candidat au conseil dans le quartier 9, et un groupe de ses amis se sont réunis dans Runels Hall, hier soir. Il y a eu un sacré talk et des rafraîchissements ont été servis.

Les démocrates sont satisfaits de leur gain de deux représentants, tandis que les républicains sont satisfaits de ce que le congressman Knox a remporté la ville, à cause de l'effet moral que ce succès aura sur la prochaine élection municipale.

Le Young Men's Republican Club ratifiera la réélection de M. Knox à un banquet en l'honneur du lieutenant colonel Ames, dans la salle Burbank, demain soir. Le congressman sera l'un des orateurs. M. Ames répondra à la santé "Le 6e régiment"

Si le colonel Rice est présent, il parlera sur l'armée.

Music Hall.

Ce soir au Music Hall sera présenté le fameux drame de J. J. McCloskey, intitulé: Cuba's Vow.

C'est un roman entraînant et qui, vu les temps dans lesquels nous vivons, ne peut manquer d'intéresser au plus haut degré l'amateur du théâtre.

Cette pièce sera représentée les trois derniers jours de la semaine. Les dames qui tiendront des billets de 35c et 50c, sièges réservés recevront un baste en ivoire du Lieut. Hobson.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Mariage.

Lundi soir, à l'église St Joseph, M. Jose h Levasseur unissait sa destinée à celle de Mademoiselle Maria Lussier.

Les témoins étaient M. F. Xavier Lussier et M. Edouard Levasseur, pères des mariés.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend Père Fournier.

Après la cérémonie, les jeunes époux, accompagnés de leurs témoins, se sont rendus chez M. F. Xavier Lussier, père de la mariée, où un soupiceux dîner a été servi. Tard dans l'après-midi, tous se sont rendus chez M. Edouard Levasseur, père du marié, où a été pris un succulent souper.

Il y eut chant, musique, etc., et l'on s'est séparé tard le mardi matin. Tous se sont amusés à gogo.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux cadeaux dont voici la liste:

Hallier en argent, par le père de la mariée, Joseph Lussier; marinadier en argent, le frère de la mariée, Adélard Lussier; plateau à fruit, Mde Elie Hébert, de Lawrence; service à l'eau, Mlles Emelie et Hélène Samson; couvre-pieds blancs, M. et Mme T. Guertin; lampe de salon, M. et Mde J. Michelin; marinadier, Ovide Levasseur, oncle du mariéjune demi-douzaine de tasses et de soucoupes avec plat, Mlle Rosanna Levasseur; tante du marié; assiette à fruits et six assiettes à dessert, Mlle Mélina Desrochers; service à vin, M. T. E. Levasseur, frère du marié; deux vases à fleur, M. et Mde Desmarais; couteau et cuillers en argent, M. T. Lussier, frère de la mariée; six assiettes, M. et Mde C. Vallée, de Marlboro; nappe à table et une douzaine de serviettes, M et Mde F. X. Lussier, père et mère de la mariée; service à limonade, Mlles Anna et Clérinda Cuillier; fourchette en argent, M. et Mme Joel Lussier, frère de la mariée; deux plateaux, une paire de serviettes, M. et Mde H. Vallée, beaux frère de la mariée; service de chambre, Delles Lountine et Emma Aganier. Juliette Lussier, cousines de la mariée; corbeille de fleurs, monsieur Arthur Lussier, frère de la mariée; une paire de serviette, Delle Lumina Lussier, sœur de la mariée; bouquet de marié, monsieur Olesime Levasseur, frère du marié; tapis de table en chenille, Mlle Berthe Lussier, sœur de la mariée; service à thé, Delle Rosa, sœur de la mariée; service de chambre, à la mariée par le marié; et sans des cadeaux de surprise dont on ne peut écrire les noms et la nature au m r.

(Communiqué.)

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables à loyer modéré. L. E. Shepard, 71 rue Central.

LA RUE AIKEN.

LE PROLONGEMENT LE SUJET D'UNE ENQUETE.

Ce soir, a 7 h. 30, a l'Hotel de Ville.

Canadiens qui avez à cœur l'embellissement, l'amélioration de la partie canadienne de cette ville; surtout vous compatriotes du Petit Canada, de Centralville et des environs de l'église St Jean-Baptiste, votre présence est requise ce soir à l'hôtel de ville, pour y appuyer le projet du prolongement de la rue Aiken à partir du nouveau pont sur le canal jusqu'à la rue Merrimack.

Allez-vous manquer d'assister à ce *hearing?*

Allez-vous ensuite nous corner les oreilles de lamentations sur le peu de cas que les autorités font de nous?

Allez-vous toujours vous croiser les bras et laisser les autres agir?

Voyez les autres races, elles se remuent, réclament à grands cris ce dont elles ont besoin, et savent la justesse de la maxime "Aide-toi le ciel l'aidera."

Le prolong ment de la rue Aiken intéresse tous les Canadiens de cette ville sans distinction.

C'est dans votre avantage à tous que la partie canadienne nous fasse honneur, par sa propreté, la beauté de ses édifices et de ses rues. Toutes les améliorations que l'on peut y faire augmentent notre prestige chez les autres races qui nous entourent.

Le temps est on ne peut plus propice pour pousser de l'avant le projet du prolongement.

On a besoin de nous le jour de l'élection, et il faut exiger qu'on nous accorde ce dont nous avons le droit d'obtenir.

Ne nous contentons pas d'avoir signé une requête; mais rendons-nous en nombre imposant au *hearing* pour appuyer notre demande et montrer que c'est toute notre colonie qui désire cette amélioration.

En foule ce soir à l'hôtel de ville

DEMANDE UN DECOMPTE

Sept Seulement lui Enlevent la Victoire

Le représentant Frank H. Farmer de Tewksbury va demander un décompte du vote donné dans le 2e district qui renferme les quartiers 5 et 9 de cette ville et 7 localités environnantes.

Selon les hiffres, aujourd'hui, M. Sparks, de Dracut, a été élu par sept voix de plus que M. Farmer, et le changement de quatre voix seulement en faveur de Farmer lui donnerait son élection.

Afin d'obtenir un décompte, M. Farmer enverra des pétitions aux clercs du district. Chaque pétition devra être signée par 10 votants du quartier ou town et chacun d'eux doit jurer devant un juge de paix que qu'il croit à une erreur dans le compte des voix. M. Farmer a déjà commencé ce gigantesque travail.

M. Farmer a dit à un reporter, hier soir, qu'il attribue sa défaite à une erreur, sachant bien qu'aucun républicain n'était contre lui et qu'il croyait de son devoir de rectifier la chose.

BANQUET POUR LES SOLDATS

Est Fixe ou 30 Novembre

Le comité appointé pour préparer une digne réception aux soldats revenus de la guerre s'est assemblé hier soir à l'Hôtel de Ville, et l'on discuta longuement l'affaire du banquet.

Sur un vote il fut décidé de tenir la fête le 30 novembre et de fixer le prix des billets à $2.

L'assemblée s'est ouverte vers les 8 heures par le maire Bennett, et le trésorier Chalifoux soumet un rapport de la condition financiaire du fonds jusqu'à cette date.

En tout il y est $4,977.52 de prélèvements et les déboursements suivants furent faits:

Pour la Cie M, $500, la Cie C, $718.07, et la Cie G, $928.07. L'on s'étonnera sans doute de voir que la Cie M a reçu moins que les autres.

La raison est qu'un certain commerçant avait promis des chaussures aux membres de cette Cie, mais il ne tint pas parole, et l'on n'avait pas fait de prévisions à cet effet. Le décès de M. Chalifoux était que chaque compagnie reçut une part bien égale.

A la demande du maire, le secrétaire fit lecture des noms du comité qui compte 75 membres.

Le maire proposa que le banquet eusse lieu vers le milieu de décembre.

L. P. Turcotte dit que le banquet devrait avoir lieu dans deux semaines.

Calixte Dozois dit qu'il ne voyait rien de plus approprié qu'un banquet, quant au temps et lieu, il était prêt à se conformer à la décision du comité.

L'échevin Dimon pensait autrement; il était d'avis de remettre le banquet à plus tard, par exemple la veille de Noël.

Son point de vue était celui-ci que l'argent qui serait dépensé pour un banquet peut être employé à plus grand profit dans une autre direction

Il dit qu'un banquet coûterait de trois à quatre cents dollars et là dessus il proposa que l'idée d'un banquet fut définitivement remise et que des souscriptions fus ent prises pour les soldats.

M. Rose se lève et dit qu'il avait suivi de près le bien-être des soldats et que partout où il y avait de la souffrance il semble que les soldats sont eux-mêmes à blâmer, et que leur malheur est exagéré.

Presque tous les ateliers de la ville sont prêts à les recevoir s'ils (les soldats) veulent retourner à l'ouvrage.

M. Rose ajouta que si le comité abandonnait le projet d'un banquet, il serait heureux d'en faire un lui-même.

Après avoir parlé de choses et d'autres, l'échevin Dimon retire son amendement, et l'on vota de tenir la fête le 30 novembre.

On vota d'exclure les femmes du banquet, mais la motion fut rescindée et on laissa l'affaire à un souscomité.

Sur motion de M. Putnam, M. Chalifoux fut élu trésorier et l'assemblée s'ajourna un peu après 10 heures

DEUX ETAGES EN FLAMMES

Incendie sérieux dans les ateliers de George Cady & Son.

Vers les 7,30 heures, hier soir, un incendie a été découvert dans la boutique de Cady & Son, sur la Western Ave.

L'alarme fut donnée de l'avertisseur 21, et lorsque le département arriva sur les lieux, le feu avait fait des progrès alarmants.

La bâtisse est construite en bois et est occupée par M. Cady, pour la confection des holtes. Un bon nombre de holtes devinrent la proie des flammes.

Le dommage s'étend surtout à la machinerie et M. Cady dit qu'il ne peut en donner une idée à présent, mais que cela montera dans les milliers de dollars.

Il faisait le département du feu de son excellente conduite dans les circonstances.

On ne connaît pas la cause de l'incendie.

H. C. Church & Son avaient les assurances.

Parti de Whist

Les amateurs de whist se sont rencontrés encore une fois hier soir chez M. Moise Fontaine, Aiken avenue.

Le nombre des joueurs étaient de seize, huit membres de l'Association Catholique, contre huit hommes mariés en dehors de l'Association.

Le nombre total des points faits aux quatre tables a été de 345 et les hommes mariés ont remporté la victoire par 41 points.

Sur les douze renco tres que ces joueurs ont eu ensemble, c'est la onzième fois que les hommes mariés sortent victorieux.

Nous croyons que le seul moyen pour les perdants de reprendre leur revanche c'est de se marier, car il est évident que les gens mariés ont plus d'atouts que les célibataires.

Les perdants ont fait les honneurs de la soirée comme toujours d'une manière irréprochable.

Le Tally-ho Club.

Les membres de ce club sont priés de se réunir ce soir à 7 h. 30 à leurs salles, pour affaires importantes.

Par ordre du Président.

DONOVAN & MANSUR, Encanteurs
CONDITIONS COMPTANT.
Middlesex-st. Lowell, Mass., et Novembre 10 Prix sur le lieu vente par la Cour de Police du Lowell et second vendu sous les pouvoirs d'insolvabilité de Cyrille Lamoureux, de la ville de Lowell, le 9e jour de Novembre A.D. 1898, à 10 h. A. M. et continuant jusqu'à ce que tout soit vendu, les marchandises dépendant en entrepôt à savoir: Un certain beau stock de plombiers, marchandises en boîtes, peintes, huiles, vitres, etc., etc., et aussi un certain stock de fleurs, plantes, arbres, graines, bulbes, etc., et aussi un certain stock de bicyclettes, neuves et usagées, comprenant à vingtaine et tous les outils dans le commerce de bicyclettes.
CHARLES F. BRADLEY, Constable.

Fleurs! Graines! Arbres!
Les plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Du chou d'Hollande (hollandaise) à vendre, aussi quelques de Boyer G. de Gaudon à vendre chez M. Mansour, 7 rue Prescott.

LE CERCLE JEANNE D'ARC.

FETE SON 5ème ANNIVERSAIRE PAR UN BANQUET.

Les Orateurs: Drs Mignault, Tétreault, M. Hamel.

Mercredi soir dernier avait lieu à l'Essex House, Lawrence, le premier banquet à l'occasion du 5e anniversaire de la fondation du Cercle Jeanne D'Arc.

Un grand nombre de messieurs et de dames et demoiselles ont assisté à cette agape qui a été un succès sous tous les rapports.

Le menu consistait en dinde rôtie, langue, jambon, salade de poulet, pommes de terre chaudes en purée, compote d'ataca, celeri, olives, glaces à l'Arlequin, gâteaux, fruits, café et vin Château Larose.

Des discours ont été prononcés par messieurs les Drs V. Mignault, T. Tétreault et Willam N. Hamel, maître des cérémonies.

Ces messieurs ont su intéresser et amuser en même temps leur auditoire.

Avant de se lever de table, plusieurs des convives ont rendu quelques chansons.

Le tout s'est terminé par un bal aux sons de l'orchestre Berry, qui a joué aussi pendant le banquet.

Le comité d'organisation était composé comme suit:

Delle Joséphine Côté, présidente; Delle Agnès Cyr, présidente du Cercle Jeanne D'Arc; Delles Z. Bourget, Lucie Caron, Julia Blanchard et J. Morsisette.

Au nombre des personnes étrangères, nous avons remarqué, entre autres, Delles Laura Beaulieu et Lanoue, mesdames Joseph Desrosiers et Albert Biazon, tous de Lowell.

Somme toute, le succès a été splendide et fait honneur au Cercle Jeanne d'Arc et aux organisatrices.

Collision avec un Tramway.

L'un des attelages de Charles Marren a été fortement avarié sur la rue Appleton, cet avant-midi, par le tramway No 23, de la ligne de la rue Chelmsford.

Le cheval était conduit par Danier Fox et descendait la rue South.

Le tramway rencontrait et il vint heurter l'attelage avec une grande force.

La voiture se détacha du cheval qui prit la fuite et fut emp igné près du bureau de poste.

M. Fox fut lancé dans la rue, tombant sur le dos et se blessant assez grièvement.

Le tramway fut quelque peu avarié sur le devant.

M. Fox prétend que le gardemoteur est fautif, vu qu'il allait à une grande vitesse et qu'il ne sonna pas la cloche.

Des témoins de l'accident corroborèrent cette affirmation.

D'un autre côté, le garde-moteur dit M. Fox menait son cheval à une allure insensée et les voyageurs dans le tramway prétendent le même chose.

Qui croire?

Tous à l'Hôtel de Ville ce soir au sujet de la rue Aiken.

Cour de Police.

Il y avait six ivrognes en cour ce matin.

Un seul est condamné à $1 d'amende. Thomas Joneas et Chas O'Gilman, 85 chacun. Joseph Gray et John Hant sont relâchés.

La cause de Michael H. Murphy pour infraction aux lois des laitiers est remise au 16 courant.

Jeremiah O'Neil, James McArdle et John Connelly sont de jeunes garçons qui ne veulent pas aller à l'école.

Ils sont condamnés à 2 ans de réforme. Artemus Mowatt qui devait paraître pour la même offense ne s'est pas montré.

La cause de Artemus E. Clark pour avoir déménagé du bagage qui ne lui appartenait pas est remise au premier janvier. Et John E. Clarker pour avoir caché des meubles achetés à crédit devra comparaître de nouveau le 10 décembre.

Condamnation de Hastings.

Daniel Hasti gs, de Framingham, trouvé coupable d'avoir mis du poison dans le café d'Alexandre Robichaud, à Framingham, le 1 août dernier, avec l'intention de faire mourir, a été condamné hier par le juge Hopkins, en Cour Supérieure du comté de Middlesex, à East Cambridge, à pas moins de trois et à pas plus de quatre ans de détention dans le pénitencier de Charlestown.

Dans une cour inférieure, Hastings avait été déchargé, vu que la preuve contre lui n'était pas alors suffisante.

Mais un témoin qui manquait, le nommé Sheehan, ayant été découvert, Hastings fut de nouveau arrêté. Il subit son procès à Lowell et fut trouvé coupable le 2 novembre. Il pour s'étant ajournée à Cambridge, Hastings y fut conduit hier pour y recevoir sa sentence.

Parthenais Frères.

SEULEMENT

Quelques Jours Encore

Et le Temps Froid Régnera Suprême!

La grande question que vous ne devriez pas retarder à régler est celle de changer vos vêtements de corps légers pour quelques-uns de plus pesant dans la ligne de Chemises et Caleçons. Agissez maintenant et préparez-vous à un changement subit de température. Si vous avez l'argent nous avons les marchandises. L'article c ercet et les prix justes.

Notre immense assortiment comprend des Sous-vêtements en:

Laine Naturelle, doublés en toison, Laine bleue à côtes (pesants), Poil de chameau, Laine d'Australie, Mérino fin, Laine écarlate à côtes, de 25c à $2.00 l'habit.

Nous pouvons aussi vous fournir tout ce qui est nécessaire pour vous tenir le tête chaudement, et les pieds dans un état d'aise. Une visite à notre complement de Laine et Coton, notre ligne de Bas est complète. Et l'on peut dire autant des modes de notre bel assortiment de Gants en Laine et de Casquettes d'Automne et d'hiver, de nos Gants et Mitaines, Cols d'hap-aux et de Casquettes d'Automne et d'hiver, de nos Gants et Mitaines, Cols et Plastrons dans les derniers dessins, Bretelles, Chemises blanches et de couleurs, tout ce qui constitue nécessairement un département de première classe.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Demandez aux autres de vous dire

Ce qu'ils pensent de nos Pardessus (Top Coats) d'hiver en Kersey noir et brun veau marin. Mieux de tout, demandez à ceux qui en ont achete. Nous sommes toujours contents de laisser parler nos pratiques pour nous, pour nous conformer à leur décision.

"Sont que vous achetiez des habits à trop bon marché ou que d'autres les vendent trop cher," fut la remarque hier d'un monsieur lorsqu'il paya $8 pour l'un de ces Top Coats en Kersey pesant tout laine. La même qualité vendue dans d'autres magasins à $12.

C'est une paille qui fait voir de quel côté souffle le vent. Des remarques pareilles sont entendues tous les jours, presqu'à toute heure, dans ce magasin d'habits affaire. La vérité est que nous achetons toutes nos marchandises directement des manufacturiers, invariablement pour de l'argent comptant, en larges quantités, pour notre magasin du Sud et celui de Lowell; par conséquent, nous obtenons de meilleurs avantages que d'autres, ce qui nous permet de vendre à meilleur marché que nos concurrents.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
0 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 11 NOVEMBRE 1898. No 211

RUE AIKEN.

Le Prolongement Approuvé par le Comité.

L'ENQUETE HIER SOIR A L'HOTEL DE VILLE.

Personne ne s'est Opposé au Projet.

Le comité de la voirie a accordé une enquête (hearing), hier soir, au sujet du prolongement de la rue Aiken, une requête signée par un très grand nombre de personnes ayant été soumise à cet effet.

Malgré une pluie battante, il y avait foule, et personne n'a parlé contre le projet.

L'hon. Frederick Lawton a parlé le premier en qualité de représentant des signataires de la requête. Il fit une revue des conditions qui ont amené la construction du pont de la rue Aiken et il a parlé de la grande nécessité de nouvelles améliorations dans ce district qui est si peuplé.

La population du Petit Canada et des environs, a-t-il ajouté, est dans son droit en demandant qu'on prolonge la rue Aiken, et les citoyens des autres parties de la ville ne peuvent manquer de réaliser que cette demande est juste.

Dans l'opinion de M. Lawton, l'évaluation des propriétés dans ce district, avec le prolongement de la rue, compensera parfaitement la municipalité des déboursés qu'elle est appelée à faire.

Les propriétaires sur le parcours du prolongement sont consentants à faire toute concession raisonnable afin d'assurer l'exécution du projet.

L'avocat Hamblett dit que si l'obstacle de l'encoignure de la rue Hall pouvait être surmonté, on pourrait faire un superbe district, et il serait content que cela se fît.

Une lettre à côté lue de M. George W. Poore, favorisant l'extension.

Le sénateur Putnam dit qu'il avait signé la requête parce qu'il croyait que l'amélioration était nécessaire. Il dit que lorsqu'un homme venait de Centralville par le pont, ce n'était pas une petite affaire pour lui de trouver la route conduisant hors du Petit Canada.

Si la rue Aiken est prolongée, la dépense se a remboursée avant dix ans.

M. Lawton dit alors qu'il ne pensait pas que le prolongement coûtera plus de $50,000, croyant que le terrain pourra être obtenu à $1.50 du pied, y compris les édifices.

Il est en faveur d'avoir cette nouvelle rue de la largeur du pont sur le canal.

Le R. P. Noiin, O. M. I., qui n'est pas un novice dans la langue anglaise, dit qu'il est évident, avec le prolongement, que la distance pour la population de Centralville qui va à l'église St Jean-Baptiste et au collège St Joseph, sera de beaucoup diminuée, ajouta-t-il que si c'est vrai que les Canadiens-français forment un élément important et qu'ils paient leurs taxes aussi promptement que les autres, on devrait soupirer à leur demande.

"Environ 1200 garçons et 1300 filles suivent les classes des écoles paroissiales, a-t-il dit, et l'amélioration serait pour eux d'un grand avantage."

D'autres personnes se sont exprimées dans le même sens, entre autres Andrew G. Swapp, le maître de poste A. G. Thompson, D. W. Bugbee, Alphonse Bibeault, Camille Roussin, John Startevant, l'ex-conseiller Constantineau, Paul Vigeant, Lawrence Cummings, l'échevin Rivet, l'échevin Libby, le conseiller Wiggin, etc.

M. L. P Turcotte dit qu'il ne voyait pas la nécessité d'ajouter beaucoup à ce qui avait déjà été dit, vu que les orateurs précédents avaient démontré la grande nécessité de prolonger la rue Aiken; mais que certainement la modique somme de $35,000 était une bagatelle en comparaison de l'accroissement de la propriété, ce qui rapporterait bien sûr à la ville au moins 30 pour cent.

"Le clergé et les principaux citoyens, comme vous voyez, ce sont donné rendez-vous à l'hôtel de ville, ce soir, malgré le mauvais temps, afin de parler en faveur du projet.

"Je crois que le comité est si bien renseigné qu'il va immédiatement se prononcer en faveur du prolongement.

"Autre chose dont ne fait pas mention la requête et qui est d'une nécessité urgente, c'est de s'entendre avec la Lawrence Manufacturing Company pour avoir une partie de son terrain faisant face au pont de Centralville, pour nous permettre de déplacer le mur de brique qui obstrue la rue, ce qui permettra aux passants de voir où ils vont."

Comme nous le disons en commençant, personne ne s'est opposé au projet.

Après avoir entendu tous les témoins, le comité s'est retiré dans le bureau du surintendant Cheney pour s'occuper principalement de la question du prolongement.

Il appert, d'après la discussion générale, que la propriété que possède dans le Petit Canada la Lawrence M'f'g Co est évaluée à $252,140; que l'évaluation des propriétés, dans ce district, des Américains est de $184,580, et que celle des Canadiens est de $175,750, un total de $612,470, ce qui est une augmentation de 48 p. c. depuis 10 ans.

L'échevin Derby dit qu'il pensait que des estimés quant au coût du prolongement devaient d'abord être soumis, chargent l'ingénieur de la ville et le surintendant de la ville d'y voir au plus tôt.

Le conseiller Wiggin dit, en souvenancement, que le comité devait en premier lieu déclarer si, oui ou non, il favorisait le projet, pourvu que les prix fussent raisonnables, ce que qui fut voté à l'unanimité.

Il fut ensuite voté de donner instruction à l'ingénieur de la ville de préparer une résolution pour être soumise au gouvernement municipal en l'accompagnant d'estimés relativement au coût de l'amélioration demandée.

Des lettres furent reçues de propriétaires dans la région que traversera la rue qui sera prolongée dans lesquelles ils offrent leur terrain au prix uniforme de $1.50 le pied, ce prix comprenant les frais de déplacement d'aucun édifice. Les estimations sont: Vincent frères, $10,000; Lawrence Mfg Co., $15,000; Michael O'Flahavan, $12,000.

Un Peu d'Activite.

Les élections ne sont maintenant qu'à une distance de quatre semaines, c'est dire que les caucus sont à la veille d'avoir lieu. Nous croyons de notre devoir de commencer de suite à conseiller aux votants canadiens de faire un effort pour assister en masse aux différents caucus pour les élections municipales. Toujours par le passé, notre défaut a été de négliger les caucus, et pourtant, c'est très important!

A quelque parti que nous appartenions, nous devons tenir énormément à voir sur le bulletin électoral des candidats dignes de la position que chacun sera appelé à remplir.

C'est dans l'intérêt de notre parti respectif et aussi dans l'intérêt de la ville.

Nous aurons dans certains quartiers des candidats de notre origine pour certaines charges.

Dans le quartier six, par exemple, M. J. H. Beaulieu, qui achève son deuxième terme au Conseil, sera cette année candidat au poste de syndic des pauvres.

M. Beaulieu a servi deux ans au Conseil avec dignité. Il a été un serviteur consciencieux et jaloux des intérêts de la ville. Il a aussi en des circonstances d'une grande valeur pour l'élément canadien à qui il a rendu de grands services. Maintenant, si M. Beaulieu est consentant d'être candidat pour syndic des pauvres, nous sommes certains qu'il le fait dans l'intérêt de sa nationalité plutôt que dans son intérêt personnel.

Ses qualifications pour cette charge ne font aucun doute et de plus il est certain qu'un Canadien dans ce bureau sera un avantage immense pour ceux des nôtres qui peuvent se trouver dans le besoin.

Par conséquent, nous ne voyons pas pourquoi nos compatriotes du Quartier Six ne feraient pas tous leur possible aux caucus pour lui faire obtenir la nomination.

En sus, il y aura probablement un Canadien sur les rangs pour conseiller dans le même quartier, sur le billet républicain. Nous n'avons pas besoin de dire qu'il aura lui aussi besoin de l'aide de tous les votants canadiens républicains de ce quartier pour obtenir cette nomination.

Maintenant, parlons du quartier sept. M. Louis Lebrun est le seul candidat canadien jusqu'à présent du côté républicain. Nos compatriotes de ce quartier devraient assurer la nomination de M. Lebrun en assistant en masse aux caucus. Nous avons assez des nôtres qui votent dans ce quartier pour avoir droit à un conseiller et même plus, et nous n'avons qu'à nous rendre aux caucus pour réussir.

On dit aussi que M. Philippe Desmarais a l'intention de se porter candidat de nouveau, sur le billet démocratique, pour conseiller dans le Quartier Sept.

Quoique le quartier soit fortement républicain, M. Desmarais est venu bien près d'être élu l'an dernier, et c'est certainement le candidat le plus fort que son parti puisse choisir cette année.

Protecteurs des Poumons, Sacs a l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Mandolines.

La Cie M. Steinert & Sons vient de recevoir une consignation des célèbres Mandolines "Steinert" manufactures par "Grangmer & Myer," Phila.

Prix $7 en montant.

Magasin monstre de musique

STEINERT
130 RUE MERRIMACK.
Frank Beaucage, Commis.
A. T. Mann, Gérant

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc.
Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 646-3.

Putnam & Son

BEAUX
PARDESSUS
D'une Elégance Extrême.

Faits pour la première clientèle par Rogers, Peet & Co.

Les habits produits par ces manufacturiers supérieurs deviennent si populaires qu'ils prennent la place des habits faits sur commande. Les matériaux sont de Kerseys, Elysians, Chinchillas et Friezes de choix. Couleurs: bleu, noir, brun et mélanges foncés.

Les formes sont dernières modes telle que façonnées par les marchands de la Fifth Ave., New York.

Les doublures sont en laine, les épaules avec ou sans Satin. Prix,

$18.00 à $30.00.

Le tailleur qui sait faire sur commande un Pardessus aussi bon et aussi juste à votre taille que l'est celui-ci, est un artiste—son prix sera deux fois le nôtre.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Welbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

☞ S'il y a quelque chose qu'une femme aime—Et qu'elle devrait avoir c'est un
JOLI RANGE (Poêle de Cuisine)
Et notre Century Grand Range
Est du dernier patron Du moment que vous le voyez, vous le comparez à une femme bien vêtue, non à l'extravagance, mais élégamment.
AU DERNIER GOUT,
Comme ceux qui le vendent On ne vante pas son passé, mais on le reconnaît à ses mérites présents. Il rend l'idée de fin de siècle, scientifique dans sa construction. On a évité l'erreur commune dans les autres poêles en faisant de celui-ci un modèle de perfection. Un pays UNE fois pour un poêle, tous les ans pour le charbon. Voici un Poêle qui conserve le charbon du soir au matin, de l'automne au printemps Il est en vente chez
A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Raloh A. Day & Co.,
Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.
Grand Massacre dans la Vente de....
Gilets et de Collerettes
En Fourrure, pour Dames,
Collerettes, $1.98 à $35
La vente se termine Lundi soir, le 14 Nov. Si vous voulez vous procurer un beau Gilet à très bon marché ne retardez pas à venir.
Beaux Gilets
Doublés en Soie, collets hauts ou en pointes, en Velours si vous le préférez et Boutons d'écaille, prix régulier $9.50. Votre choix durant cette vente $5.00.
Nous avons ensuite, en fait de Gilets de très beaux Kersey, bleus, verts, bruns et noirs, et aussi en Draps. Ces habits sont très bien finis en Soie, les coutures recouvertes et le tout taillé à la dernière mode et valant $12.50. Prix de vente, $7 50.
Gilets de $10
Nous offrons 200 Habits de première classe en brun pale et en couleurs. Coutures recouvertes, boutons d'écaille et doublés de Soie Taffeta ou Satin. Dernières modes. Ils ne valent pas moins de $15 et $16. Prix de vente, $10.
C'est notre meilleure offre de la saison dans cette ligne.
Belles Collerettes en Fourrures choisies valant $5.00. Prix de vente, $2.98.
Jolies Collerettes en Fourrures, taillées longues, valant $8 à $12. Prix de vente, $4.98, $5.95 et $6.98.
Manteaux en Peluche à prix réduits. Manteaux en Drap avec belles garnitures, à $3.98, $4.95.
Nous avons la plus grande ligne de la ville en fait de Corsages de laine (Wool Waists).
100 doz. de ces beaux Corsages seront vendus à 98c.
RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT. 133-137 Rue Merrimack.
Mme Charles R. Diesst et Mlle Leila B. Morneau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,
DE WORCESTER.
Passe au Feu. Un Degat Complet.
Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le sous-sol et se trouve légèrement endommagé. Le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez-en car ça ne durera pas longtemps. Comprenant savon, bonbons, gelées et une foule d'articles en boîtes.
BANNER MARKET
RUE PRESCOTT, Lowell.
Des commis canadiens seront heureux de vous servir.

DONOVAN & MANSUR, Encanteurs
CONDITIONS COMPTANT.
Middlesex-st. Lowell, Mass., 10 Novembre 98
Prix sur le lieu vente par la Cour de Police du Lowell et second vendu sous les pouvoirs d'insolvabilité de Cyrille Lamoureux, de la ville de Lowell, le 9e jour de Novembre A.D. 1898, à 10 h. A. M. et

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 11 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Ce Qu'on en Dit.

Le résultat des élections dans l'Ouest américain est très satisfaisant pour les républicains, et les rapports électoraux dans tout le pays démontrent que les partis, après l'agitation argentiste qui les a changés, retournent à leur première allégeance.

"La fusion entre les démocrates et les populistes, dit un chef républicain d'Omaha, Nebraska, l'Hon. M. John M. Thurston, tire à sa fin, j'en suis sûr, et la prochaine campagne nationale verra l'ancienne démarca ion des partis. Le résultat dans l'Ouest est l'appui sans réserve de la politique du Président McKinley, c'est-à-dire de l'administration républicaine."

De son côté, le Président est on ne peut plus satisfait de ce que son administration ait été appuyée avec tant d'enthousiasme dans cette partie du pays—nous parlons toujours de l'Ouest—laquelle, il y a deux ans, paraissait pencher si ardemment vers l'argentisme.

Le Président a remarqué deux choses, dans la dernière élection, qui lui ont pu échapper à bien des gens, à savoir:—le Partoat où le parti démocratique à prôné de nouveau son programme de Chicago, il a été battu, et par conséquent c'est la soi-disant région argentiste qui a sauvé la chambre du fléau qui aurait consisté en une majorité favorisant le libre monnayage de l'argent. La Californie, le Washington, le Wyoming, le Kansas, le Nebraska et le Dakota-Sud sont fortement républicains cette année, et les législateurs qui sont en faveur d'un bon système monétaire, dans la plupart de ces Etats, vont élire des sénateurs fédéraux républicains; 2e partout où les candidats républicains furent les plus violemment attaqués sur la question de "l'impérialisme", leurs succès ont été les plus étonnants dans les régions de l'Ouest.

D'un autre côté, dans les Etats où les candidats républicains au Congrès ont laissé de côté la question pourtant si d'actualité de l'expansion coloniale, les plus grosses pertes pour notre parti y ont été subies.

A New York, Roosevelt ne craignit pas de dire ce qu'il pensait de l'acquisition de nouveaux territoires, et il eut le plus gros vote de tous; tandis que les autres candidats républicains dans Greater New York qui ont négligé de dire ce qu'ils pensaient de la grande question de l'impérialisme, se bornant à parler sur des sujets locaux seulement, ou sur la question monétaire, ont été battus à plate couture.

En somme, le Président McKinley considère que l'élection qui vient de se terminer endosse grandement son administration, surtout dans l'Ouest où le parti républicain craignait un mouvement argentiste dangereux.

Tout fait prévoir que l'année 1900 verra de nouveaux le triomphe du parti républicain.

L'Ile d'Anticosti et M. Menier.

Des journalistes québecois sont allés interviewer monsieur Cornstant, le gouverneur de l'île d'Anticosti, qui était descendu au Fresche.

Il lui ont demandé ce qu'il pensait de la dépêche de lord Chandos.

C'est une vieille histoire qui remonte à plus de deux mois, et qui a fini par tromper, avec des commentaires de toute espèce suggérés par le fantaisme, et publiés par les journalistes de mauvaise foi.

M. Comettant que l'on avait mis au courant de la demande de renseignements faite aux autorités canadiennes par le ministre colonial, il y a plus de soixante jours, a paru étonné de ce nouvel orage dans un verre d'eau, mais il a préféré ne pas faire de remarques à ce sujet. Cependant, les reporters ne sont pas retournés les mains vides.

Le gouvernement de l'Ile s'est empressé de les mettre en peu de mots au courant de tout ce qui se fait d'utile et de pratique dans le domaine de Menier.

Il leur a parlé des dispendieuses constructions dont le millionnaire a déjà enrichi l'Ile d'Anticosti, et M. Menier, dit-il, est sur le point de doter Anticosti d'un havre de refuge, d'un port artificiel, à la Baie Gamache.

Il faudra pour cela jeter dans le fleuve à cet endroit un brise lames très étendu qui coûtera probablement plus de $100,000.

La propriétaire de l'Ile a décidé de plus de se faire construire à la Baie Ellès une résidence d'été qui aura toutes les proportions et la richesse d'un véritable château

Il y a déjà plus de dix milles de chemins de macadamisés sur l'île; ces chemins sont de véritables avenues.

Le gibier se multiplie rapidement dans l'île, mais le poisson n'est fait rare cette année dans les environs de l'Ile.

M. Comettant a dit que l'on avait une admirable récolte de légumes et de céréales dans l'île cette année.

La ferme expérimentale d'Ottawa n'a certainement pas de plus beaux échantillons de céréales et de légumes que ce que l'on peut montrer, dit-il.

On a trouvé moyen d'assécher un petit lac et une quantité considérable de fermes marécageuses, et le lit de ce petit fond de même que le fond de ces marais sont on ne peut plus productifs.

Le fermier que M. Menier a à son service dans l'Ile est un nommé Picard, qui a été gradué avec distinction dans l'une des meilleures écoles d'agriculture du monde, celle de Menard, en France.

M. Picard a envoyé en France, cette année, cette échantillons de sa récolte d'avoine, et on s'est accordé à dire à Paris qu'on n'avait jamais rien vu de plus beau dans l'espèce.

Le parti républicain triomphe. C'est en perspective un Congrès de majorité républicaine dans les deux chambres, c'est le prélude d'une succession républicaine à la Maison Blanche, dans deux ans d'ici.

En effet, les élections congressionnelles, cet été, qui précédent de deux ans—les "off years"—l'élection présidentielle, sont généralement, suivant qu'elles tournent républicaines ou démocrates, le signe avant-coureur du résultat du grand appel, qui doit donner un nouvel exécutif à la nation. C'est un fait presque historique, et le président McKinley peut, dès aujourd'hui, se préparer à un deuxième terme.

A un autre point de vue, les élections de mardi sont d'une importance extraordinaire, non seulement pour les américains, mais pour tout le monde civilisé.

La "Presse", de Montréal, ne fait ce pas ses lecteurs avec des articles de rédaction. Elle leur sert presque tous les jours au lieu d'articles de fond des nouvelles des centres canadiens, vieilles souvent de plusieurs semaines. Elle ne se gêne pas, la "Presse", avec ses lecteurs des Etats-Unis.

Nouvelles du Canada

TROIS RIVIERES

NOTES

—La question d'avoir un patinoir couvert en notre ville, est presque un fait accompli.

Déjà les intéressés sont en pourparlers avec monsieur Samuel Tremaman, pour acheter son magnifique terrain situé sur la rue Plaisanton, en face de la Three Rivers Shoe Coy.

—Les travaux aux quais du havre sont très avancés.

Le quai sera ouvert dans quelques jours.

SAINTE ANNE

NOUVELLES

—M. Chénier a ouvert sa beurrerie, la semaine dernière et il s'y fera quant té considérable de beurre, cette saison.

—George Marleau, commerçant, qui a été nommé collecteur des taxes municipales, pour cette partie du township, a commencé sa besogne ces jours derniers.

—Plusieurs carabines ont été achetées par les citoyens du village, afin de se garantir contre les voleurs.

ST JULIE

CYCLONE

—Le cyclone de dimanche dernier s'est aussi fait sentir à Sainte Julie ; monsieur A. Borduras a vu la tuyau de son moulin enlevé par le vent.

Plusieurs granges ont été plus ou moins endommagées.

REQUETE

—Notre curé est allé, vendredi de la semaine dernière, présenter à notre archevêque, une requête de nos catholiques, demandant l'autorisation de bâtir l'église.

COATICOOKE

EN DOUCE

—Notre manufacture de chaises fermera-t-elle ses portes? Un grand nombre sont de cette opinion, mais nous espérons qu'il n'en sera pas ainsi.

Coaticook ne peut pas se passer de cette industrie payante, et il serait tout à fait regrettable que nos hommes d'affaires, par apathie, ou autrement, ne lui portassent pas secours.

N'est-ce pas pour eux une question vitale?

ST GREGOIRE

—Il existe sur la propriété de M. F. Trudel, à Beauséjour, un puits où le gaz sort en quantité considérable.

A MM. Trudel et fils revient le mérite d'avoir découvert ce precieux combustible.

Les messieurs Trudel ont déjà reçu des offres très avantageuses de la part d'hommes très bien placés dans le commerce.

ST GABRIEL de BRANDON

APPAREILS

—Le village de St Gabriel est présentement prêt à faire face à toutes les incendies, car il possède 20 bornes fontaines, 800 pieds de boyaux d'incendie, un bon pouvoir d'eau et une pression qui, au moyen du réservoir et de la pompe à vapeur, peut envoyer un jet d'eau au dessus des plus hauts édifices de notre village.

Le conseil de St Gabriel a en outre nommé un corps de pompiers de 12 hommes.

HUNTINGDON

COURRIER

—Une enquête a été tenue lundi à Aliana's Corner sur le corps de Wm Blackett, forgeron, trouvé mort dans un chaud p.

Le défunt qui était âgé de 67 ans paraissait en très bonne santé jusqu'au dernier moment et avait travaillé très fort toute la journée samedi.

Le verdict a été mort de causes naturelles.

Le défunt était un homme très rangé et avait amassé une jolie petite fortune.

VAUDREUIL

VOL

—Les voleurs sont encore entrés dans les résidences d'été de M. le juge Geoffrion et de M. Tooke; ils ont brisé les persiennes et ont passé la nuit à piller, sans toutefois y trouver grand chose pour les satisfaire, vu qu'elles étaient presque vides.

GENTILLY

NOTES

—Tout l'été, la Cie R et O a favorisé la paroisse d'un service de bateaux bi-hebdomadaire avec Trois Rivières.

Ce service, quoique insuffisant, a été le bienvenu.

—Les amis de la famille DeGoy se sont réunis pour présenter leurs souhaits au colonel et à sa dame, à l'occasion de leur départ de Gentilly.

—Plusieurs de nos co-paroissiens travaillent actuellement à avoir un professeur gradué de l'Ecole Normale.

Dépt. de Manteaux du Bon Marché.

GRANDE - VENTE - D'ECONOMIE,

Vendredi et Samedi.

Tout Vêtement dans notre gigantesque Dépt, est nouveau. Néanmoins nous voulons les vendre et avons marqué des bas prix terribles, faisant extraordinaire l'opportunité d'économiser pour tout le peuple de Lowell et ailleurs. Lecteur, après avoir vu la liste d'occasions, envoyez une copie de ce journal à vos amis à la campagne ou ailleurs pour répandre la nouvelle de la PLUS GRANDE CHANCE D'ACHETER DES MANTEAUX ET GILETS Jamais Offerte depuis que l'Amérique est l'Amérique.

Corsages.

10 doz. de Bouclé, tout laine, rouge, noir, brun et mélange rouge, complet effets blancs, garnis avec boutons de fantaisie, tout doublés, valant $5.

Prix Special, 98c

Corsages en Velours

10 doz. derniers, rétrous, prix régulier $6.50.

Prix Special, $3.98.

10 doz en plaid écossais de fantaisie, tout laine et tout doublés, valant $4.50.

Prix Special, 98c.

1 douz de Corsages en Velours noir, blanc, rouge, vert, brun, saisi, pourpre, drap, vendus par nous $4.00.

Prix Special, $2.98.

Collerettes Golf,

OFFRE SPECIALE.

Nous en fe ons gratis de Steamer Rouge importés tout laine, dans les plus récentes effets plissés. Nous avons un large stock de beaux Châles, plaid et doux uni, de $5 à $15. Voyez notre leader à

$6.98.

Faits en Collerettes grattis.
Châles d'Epaules, prix

39c a $1.50.

Doubles à boles à

$3.98.

Jupes.

En Serge tout laine, noir et bleu marine, de $4.00.

$1.98.

En pesante Brillantine et Cheviotte tout laine, grande variété de patrons. Bonne valeur à $7.50.

$4.98.

Collerettes.

75 Collerettes de bles, 30 pcs de long, double plis, noires, tout doublées. Attraction à

$3.98.

D'autres en Cheviotte de $15.50.

Pour $9.00.

Peignoirs.

En Percale, plusieurs couleurs, garnis en braid, valant $1.00.

Prix Spécial, 59c.

En Flanellette, très faite, de $1.25

Pour 89c.

SOROSIS. SOROSIS. SOROSIS.

Ne manquez pas cette occasion d'acheter des Nouveaux Manteaux faits à la Mode. Les prix sont si ridicules La qualité si superbe.

La Bon Marché Dry Goods Co.

COMMIS AVAGEURS—Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy, Malles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Anna Hogg, M. A. Thériault, Eugenie et Virginie Monplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, S. Ac'in et Marie Hospit; MM. Clés Dupuis, A. B. Choquette et Maj. ossette.

CREDIT TO ALL— NO MONEY DOWN
FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.

Gardez votre Argent en Banque

Si vous avez amassé un petit magot pour des "jours noirs" n'allez pas l'entamer pour la raison que votre femme a besoin d'habits neufs cette automne. La maladie peut frapper à votre porte et vous serez très heureux d'avoir un peu d'argent à la main. Si vous avez besoin d'un article quelconque venez nous voir, nos prix et nos conditions seront à votre avantage.

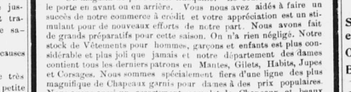
Habits pour Garçons et Enfants.

Gilets, Manteaux, Jupes et Corps pour Dames.

Collerettes en Fourrure et Chapeaux Garnis pour Dames.

Notre plan facile pour les paiements vous donne aujourd'hui le privilège de vous procurer à crédit une marchandise de votre choix.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.



AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidé à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Manies, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL MISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.

Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à "défrais le plus bas de tous. Si vous avez varmi prêts à vous ajouter ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous venez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Dr J. H. BRETON,
SPECIALISTE.
Coin des rues Merrimack et Palmer.
(Entrée No. 31 rue Palmer.)

RETROUVEZ LA SANTE ! Le Dr Breton est un bon médecin, le vrai médecin des pauvres souffrants qui sont l'humanité, guérit ses malades. Consultation gratuite. Traitement par correspondance. Chez le Docteur Breton, on ne saigne pas, on ne purge pas, on ne drogue pas. Le Docteur Breton guérit sans douleur, sans opération. Maladies chroniques et maladies des femmes et des enfants. Maladies du sang, peau, vessie, reins, poitrine, estomac et foie. Maladies du cœur, nerfs, rhumatisme, etc. Le malade est soulagé en 24 heures et guéri quand les autres ont failli. Tous ceux qui ont confiance en lui, le recommandent. LISEZ CECI-CI :

CONSOMPTION GUERIE.

Je certifie que le Dr Breton m'a fait beaucoup de bien quand j'étais dans un état de consomption très avancé. Il m'a guérie complètement et je recommande à tous l'aller voir le Dr Breton en toute confiance.
MME WILLIAMS, 12 rue Gardner, Lowell, Mass.

GUERISON ETONNANTE.

Un complet durant plusieurs mois de la mortelle maladie du cœur m'avait rendu faible et incapable de travailler. Le Docteur qui me soignait fait toutes sortes de traitements sans succès. Le Dr Breton m'a guéri en trois semaines. Je lui dois reconnaissance et gratitude. M. F. FOX, Photographe, Lowell, 31 mai 1898.

Un Compatriote Guéri — J'ai souffert de la maladie du cœur pendant plusieurs années. Je suis allé à plusieurs médecins de Boston, des médecins du Canada et des meilleurs médecins canadiens-français sans trouver de remède. Le Dr Breton m'a guéri en trois mois. Je le recommande à tous ceux qui souffrent du cœur. J. B. BRIEAU, Lowell, 11 janvier 1898, 44 rue Chapelle.

Après 22 ans — Le Dr Breton m'a guéri de l'asthme de long que j'avais souffert toute ma vie. A. E. BEDARAS, Lowell, 12 août 1897, 31 rue Fulton.

MEDECIN ETONNANT — Cet est sans contredit que le Dr Breton est le médecin le plus consulté et le plus habile. JOHN GOULE, Lowell, 2 oct. 1896.

FAIT PROMENER LA CHANCE — Depuis que le Dr Breton (ex-élève de Paris) m'a guéri de mes douleurs de dos, je fais profiter de ma chance. THOS F. COLEMAN, collecteur de Police.

GUERI LE 12e ESSAI — Plusieurs Médecins ont vu mes malades sans pouvoir guérir. Le Docteur Breton a guéri en douze essais. Dans quelques jours, je serai guérie. Mme ANNA GRIMES, 17 Cross Street, Lowell, 31 mai 1898.

PATRICK SULLIVAN, Scieur, 31 mai 1898.

Heures de Bureau: 10 A.M. à 1 P.M. et 6 à 8 P.M., tous les jours, excepté les dimanches soirs et lundis, toute la journée.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

REVIVO
RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT
FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Nervous Headache, Nervous Prostration, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excesses and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow of health to the pale face and restoring the fire of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having REVIVO, no other. It can be carried in vest pocket. By mail $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address,
Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
Sold in Lowell by Arthur Barbeau, 88 rue Cabot.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale.
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES !

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.
Pourquoi ne pas Teindre
Un vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre votre vêtement aussi apparente presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut seul mon ignorant de la chaîne Rare de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Table et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
Ex LE QUINCY,
VINS & LIQUEURS Importées et Domestiques
Guinness Cream Ale en Bouteilles, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours heureux au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

NOTRE DEPARTEMENT
..... D'OPTIQUE
En engageant M. F. E. Walker, un opticien grandement lauréat, nous nous sommes plus que de la satisfaction à un grand nombre de personnes souffrant de la vue, de douleurs et lorgnons mais qui n'ont pas encore trouvé un service parfait. Venez et faites vous traiter correctement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Impressions de toutes Sortes Exécutées aux Ateliers de L'Etoile dans les Deux Langues.

Traductions Une Specialité.

O'Donnell & Gilbride Co.

VENTE IMPORTANTE ET IMPERATIVE DE NOTRE

Stock Entier de Marchandises devant avoir lieu Vendredi et Samedi

a des Prix Invincibles et Incroyables.

Valeurs colossales données dans les Robes, Manteaux, Couvertes, Flanelles, Articles de Lit, Sous-Vêtements d'Hiver et Bas, Articles Divers, Ustensiles de Cuisine, etc., ce qui démontre sans contestation notre suprématie dans les marchandises de première qualité et les prix les plus bas. SOUVENIRS SPECIAUX SERONT DISTRIBUES GRATIS SAMEDI.—Nous avons acheté quatre maisons remplies de Chrysanthèmes et ils seront exhibés dans nos vitrines Vendredi, dans l'après-midi et le soir, et donnés aux acheteurs Samedi. Donc Samedi sera le jour des Chrysanthèmes pour notre magasin. L'apogée des bargains de la saison sera atteint dans notre établissement VENDREDI et SAMEDI.

ARTICLES DE MENAGE

Merveilleuses Chances d'Occasions

Couvertes
1000, blanches, grises et tan, à 19c chacune.
500 paires, 11—4, vendues à date $1.25 et $1.49. Réduites à 75c et 98c la paire.
Toutes celles de $3.75 et $4.25 réduites à $2.75 la paire.
Notre stock entier de couvertes régulières seront offertes pendant cette vente. A $3.49 la paire.

Confortables

5 ballots, vendus régulièrement $1, le reste à 49c
3 ballots, valeur régulière $1.49, pour de jour à 38c
1 ballot, valeur régulière $2.25 et $2.50. Pour deux jours à $1.49

Flanelles

1000 verges, blanche, coupons, qualité régulière 50c, à 25c la vge.
Patrons de jupe, blanche et de couleur, u e verge de long, qualité de 50c, réduite à 19c
Notre stock entier de Flanelle franç ise de couleur, plaids et barrés, qualité régulière de 37c, réduite à 25c la verge
50 pièces de Flanelle blanche Domet, qualité régulière 6 1-4c, réduite à 3 3-4c la verge

Draps de Lit et Cache-Oreiller

75 doz. de Cache-Oreillers, 36x42, réduits à 5c chacun
Draps tout faits, 72x90, réduits à 39c.
Draps tout faits, 81x90 réduits à 39c
Coton jaune et blanchi, 6 1-4c réduits à 4c la verge
Coton Boott A. L., qualité 8c, réduit à 5c la verge
Coton Fruit of the Loom, courtes longueurs, réduits à 5 1-4c la vge.
Couvre-pieds blancs, pleine grandeur, oreiles, qualité régulière 75c, réduits à 49c chacun
Couvre-pieds blancs crochetés, grande grandeur, qualité régulière $1.25, réduits à 85c

Occasions dans les Toiles

La Thanksgiving approche
Tous nos réguliers 50c et 60c, Toile de table, pour deux jours 39c la vge.
Tous nos réguliers, 75c, Toile de table, pour 2 jours 49 vge
1000 vgs. extra fin, Toile de table, coupons, 2 ou 3 vgs, ce lot est de qualité régulière $1.25, pendant 2 jours à 79c la vge.
Damask rouge Turquie, bonne couleur, qualité 35c, réduite à 25c la verge
Crashes brunes et blanchies, qualité 5c, réduite à 1 3-4c vge.
Linge crashes Barnsley, qualité de 8c, réduite à 5c vge.
Linge ouvré en coton, de 18 pcs, qualité de 50c, réduite à 35c pièce
Serviettes en toile rude, 25x43, qualité régulière de 25c, réduite à 15c
Serviettes tout frangées et ourlées, qualité régulière 33c, réduite à 19c
100 douz de serviettes rudes et en damas, bords blancs et couleur, qualité de 20c, à 12 1-2c
25 sets de table blancs, 8x10 et 8x12, prix réguliers $4 et $4.50, pour 2 jours à $2.25 et $2.50 chacun

Etoffes a Robes de Couleur

Prix si démoralisés que la concurrence est impossible.
Nouveautés américaines de 38 pouces
Fantaisies brodées de 38 pouces, Mélanges granit de 40 pcs.
Furent vendues de 29c à 39c.
A 19c la verge.
Mélanges Covert, 40 pcs,
Cachemire tout laine, 40 pcs,
Plaids derniers patrons, 36c,
Furent vendus 42c.
A 25c la verge.
Cove t Suitings, 40 pcs,
Granites, dernières nuances, 40 pcs,
Cachemires tout laine, 36 à 45 pouces,
Faits pour se vendre de 75c à $1, A 50c la vge
Venetian Satin Suiting, 50 pcs,
Drap granit importé, 46 pcs,
Popelines françaises, 44 pcs,
Dans toutes les plus nouvelles nuances, faits pour se vendre $1.25
75c la verge.
Broadcloths, 50 pcs, toutes les nuances fashionables
Vendus à $1.25 et $1.50.
A $1 la vge.

Draps a Manteaux et Astrakans.

Le reste Réduit.
Draps à Manteaux bouclé noir, 54 pcs, vendu pour $2.50,
A présent $1.50 la vge.
Draps à manteaux doublé de couleur, vendus $2.75,
A présent $1.75 la vge
Astrakans noirs, 50 pcs, vendus pour $5.00,
A présent $3.50 la vge.

Sous-Vetements d'Hommes.

60 doz corps et caleçons gris mélangé, qualité de 50c,
Réduits à 23c chaque
Corps et caleçons dedans duveteux valeur extra,
Réduits à 39c chacun
Corps et caleçons, dedans duveteux, laine et camels hair,
Qualité de 75 cents, Réduits à 50c chacun.
Corps et caleçons doublés dos et devant, laine naturelle,
Qualité de $1.50. Réduits à 98c chaque.

Sous-Vetements de Dames.

Corps en coton Jersey, points entamés
A 12 1-2c chaque.
Corps et caleçons, dedans duveteux, to es points, qualité de 29c,
A 25c
Costumes combinaison, points points, qualité de $1.
Réduits à 50 chaque.
Corps et caleçons et laine Jersey, qualité 75c, réduits à 59 cents chaque.
Caisse de corps et caleçons, laine naturelle et écarlate, qualité $1. Réduits à 62c

Robes de Nuit pour Dames.

50 douzaines de robes de nuit, en flanelle, vendues 75c, notre prix, 49c

Robes de Matin.

Toutes nos robes de matin en couleurs unies sont réduites à 75c chacune,
1 lot de tringles avec garnitures, 19c
1 lot de broches pour châssis, vaut 7c, 5c

Etoffes a Robes Soeur.

Quatre offres spéciales aujourd'hui.
5 pièces de Brocarts noirs élégants vendus à date $1.25. Réduit à 87c la verge.
3 pièces de crépon, extra qualité, vendus à date $2. Réduits à $1.49 la verge.
10 pièces de Henrietta tout laine, 45 pcs large, vendus 79c, réduits à 49c
7 pièces de Popelines cordées, vendus à date $1.50. Réduits à $1.19 la verge.

Occasions Positivement Phénoménales dans les Velours Noirs et Couleurs.

Stock entier de velours de couleur corduroy, courtes longueurs, de 75c, à 49c la vge
Près de 500 vgs de nouveau velour de couleurs vendus à date 1.10 à 1.25, réduits à 59c
Velours de soie taché, toutes nouvelles couleurs, de $1.75, réduits à $1.25

Etonnantes Occasions de Prix sur les Soies Noires et de Fantaisie qui Eclipes toutes les Offres Précédentes.

Notre stock entier de soies de fantaisie en plaids et barrés, vendus toute la saison $1.25 et $1.50, à 98c la vge
Soies brocart noir, vendues toute la saison 79c Réduites à 49c la vge
Nous offrirons 7 pièces de taffetas noir qu'on ven ait 89c et $1, à 69c la vge
Soies brocart de luxe, magnifique nuance, vendues à date $1, à 69c la vge
Soies chinoises, toutes nouvelles couleurs, 24 pcs de large, valant 59c, 39c la vge

Prix à Sacrifices Etonnants.

Nous mentionnons une occasion spéciale.
Les autres que nous vous montrerons quand vous viendrez.
200 Gilets, beaux Kersey, qualité extra, plusieurs différentes formes, haut ou bas collet, tout doublés en diverses soies taffetas ou satin de couleurs. Qui positivement été détaillés à Lowell aujourd'hui à $14, $16 et $18. Votre choix samedi à $10 chacun.

Dept de Corsets.

Nos corsets de 50c pour 39c
Corsets roses et bleus, de 75c, à 49c
Corsets de Thompson, de $1, à 69c
Corset Prima Donna, qualité de $1.50, 89c
N. B.—Corsets pour bicyclistes, noirs, blancs et gris, $1.25
Corsets pour grosses personnes, prix réduits.

Bas de Dames

I caisse, peaux, bien faits, qualité de 15c, à présent 9c la paire.
Tout lainé, noire et naturelle, qualité de 39c, à présent 23c la paire.
Côtelé, tout laine, bon noir, qualité régulière de 39c, à present 17c la paire.
Pour demoiselle, tout laine, côtelé, double genou, talon et orteil, de 37c, à présent 21c la paire.

Etoffes et Modes

Prix réduits pour 2 jours
Bordure en taffetas, réduite à 11c.
Bouts à Robe en ivoire réduits à 7c
Aigrafes de robe Boston Silver, réduits à 6 1-4c.
Bordure en Velveteen, 4 vgs; réduits à 7c.
Protège-robe en Stockinet, 4 paires 25c.
Agraffes Golden Spring, réduites à 7c.
Agraffes Savawhill, le la doz
Galon à bordure, 1c rouleau.
Fil, 4c la canelle.
Braids Tubular, noir et couleur, réduits à 3c.
Dentelles Torchon, vendues 10 à 20c, pour cette vente 5c, 8c et 10c la v e.
Braids à garniture, vendus 25c à 45c, réduits à 15 et 19 cents la verge.

Stock de Fabricant de Bijouteries

A 25c dans la Piastre.
Vendredi et samedi les dernières chances sur ce stock.
Epingles à Crapeaux, beau lot, à 6c, 9c et 25c
Epingles à 5c, 7c, 9c, 11c, et 15c ch.
Epingle de beauté pour dames, 5c ch.
Boutons de collet, 6 pour 5c.
Sets de blouses de dames pour 10c
Chaînettes de Poignets pour hommes et Dames, 4c, 10c et 25c la paire.
Sets d'épingles de bébé, 3 dans une chaîne, 25c, 32c et 49c.
Epingles à poignets, 23 cents la paire.
Longue chaîne de montre de dames, 89c chacun.
Gardes en Soie avec monture plaqué d'argent, 17c.
Broches de Dames pour 10c
17c et 25c.
Jones de Bébés, plaqué or,
17c chacun.
Jones plaqué or, élégante pierre du Rhin
48c chacun.

Dépt. des Mouchoirs.

Mouchoirs d'écoliers, 2 1-2 chs
" unis et fantaisie, de 10c,
à 4c chacun.
Pour Dames, blancs unis, finis en toile, ourlés divers largeurs,
à 6 1-4c chacun.
Pour Dames, pure toile, ourlés,
à 8c ch.
Pour Hommes, unis et bord de fantaisie, en toile, de 12 1-2c,
à 8c chacun.
Pour dames, toile irlandaise, qualité de 20c, à 12 1-2 chacun.

Sous-Vetemenes d'Enfants.

Une caisse de corps, dedans duveteux, toutes grandeurs,
A 15c chaque.
Corps et caleçons, dedans duveteux, couleur égyptienne,
A 19c chaque.
Corps et caleçons, dedans duveteux, qualité régulière, 50c.
A 25c chaque.

Collerettes, Costumes, Fourrures, Corps en Soie, Jupes.

Tout vêtement tout fait sera offert samedi de 25 à 33 pour cent au dessous de la valeur régulière du marché.

Dépt. de Toilette.

Poudres à dents Colgate,
réduites à 15c.
100 Brosses à dents réduites à 6c.
1000 Brosses à cheveux, qualité de 50c
réduites à 25c.
Poudres à dents madame Campbell,
réduites à 7c.
Peignes à toilette de dames, qualité 19c.
réduit à 6c.
Bay Rum supérieur, qualité de 25c réduites à 16c la bouteille.
Almand Cream madame Campbell
réduite à 18c.
Vaseline Cheesebourough,
réduites à 3c la bouteille.
Savon Colgate de 10c,
réduit à 3c la pièce.
Savon Woodbine, 10c la palette, 3 dans une boîte.
Parfum Garwood, qualité de 25c,
réduit à 15c la bouteille.
Eau de Floride, qualité de 25c,
réduite à 15c la bouteille.
3000 palettes de Savon de Castille pur, 1 1-3c

Petits Articles.

Epingle à cheveux coquille,
pour 6c la doz.
Epingles Alamantine, 2 papiers pour 1c.
Epingles Victoria, 3c le papier.
Fers à friser; réduits à 10c.
Friseurs en kid, 4c ch.
Jarretières en soie de fantaisie,
pour 19c.
Feather Stitch Braid,
réduit à 7c pièce.
Epingles à cheveux,
r. duits à 4c la boîte.
Désen Aluminium, 3c ch.
Ciseaux, qualité de 35c,
réduits à 19c.
Cols, String Ties, de 25c,
réduits à

Notre Succès Phénoménal

Dans les Ventes d'Habits, cette saison, est le sujet des commentaires de la ville. Nous gagnons constamment de nouveaux amis et faisons de l'argent par de grosses ventes—au lieu de gros profits. Pour maintenir le courant avec une démonstration emphatique, frappante de notre prix—surtout de notre supériorité—nous avons mis en vente cette semaine un lot de

200 des plus beaux Pardessus en Frieze

Jamais vus en cette ville ou ailleurs. Nous n'hésitons pas à apporter cette assertion par notre réputation, à savoir que ces Pardessus élégants se vendent partout $12 à $15; mais nous avons pu nous les procurer à très bon marché à cause du temps chaud hors de saison que nous avons eu récemment, et nous nous proposons de vendre le lot entier cette semaine, pour faire de l'an station à juste

$8.50 chacun.

C'est la plus grande occasion de la saison. N'oubliez pas que ces Pardessus sont de Frieze de première classe, taillés et faits de la meilleure manière. Couleurs: bleu, noir et oxford. Longueur: court, moyen, large et régulier.

Aucun en ville ne peut affronter leur comparaison pour le mérite, même à moins de $4 à $5 de plus.

Beaucoup de ventes, voilà la raison qui fait que notre stock est toujours neuf et que nos bas prix sont la musique de notre magasin.

LES "DRAPERIES DU PEUPLE,"

Lowell One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT:
Chambre 1, 26 rue Central. Tél 49 2.

LA COMPAGNIE M.

Le Dr. Hitchcock fait un Examen Medical.

Le Dr. Hitchcock était à l'arsenal hier où il faisait un examen médical des hommes de la compagnie M.

Dans l'espace de deux heures il sonda 69 hommes y compris les recrues, et prononça l'état des hommes très satisfaisant.

Son ouvrage terminé, le docteur en fit rapport et le passa à l'officier Weaver lequel le fera parvenir au département de la guerre à Washington.

La maladie parmi les soldats du sixième régiment prend des proportions alarmantes. Des 63 hommes soignés par des médecins volontaires, le Dr Harrington dit qu'il y en a 40 des Cies C et G et l'on constate de nouveaux cas.

On compte 82 soldats malades à Lowell.

De ce nombre, il y en a 13 à l'hôpital St Jean, 5 au Lowell General Hospital et un au Lowell Hospital.

Un Bon Conseil

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

Notes Locales.

L'arsenal sera transformé en salle de banquet, le 30 novembre.

Eméril Lanoue perdit trois doigts, hier, à la manufacture Massachusetts.

La Salle Huntington, lorsqu'elle sera terminée, accommodera 2500 personnes.

M. et Mme Enoch Messenger célèbre aujourd'hui leur 50e anniversaire de mariage, à leur résidence, 69 rue Pleasant.

On pourrait sans inconvénient mettre les garde-vent aux ponts; les gens de Centralville ne trouveraient pas à redire

44 membres de la Court Lawrence J. Smith jr. F. A. se sont rendus à Lawrence mercredi dans le but d'y fonder une cour nouvelle.

M. P. Primeau, de Cripple Creek, Colorado, bien connu à Lowell, est parmi nous. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Les amis du Col. Allen de Lowell apprendront avec plaisir le tribut d'hommages qui lui fut témoigné par le Secrétaire de la Marine l'Hon. John D. Long.

La Massachusetts Spiritualist Association a ouvert sa convention trimestrielle dans la salle des Odd Fellows. C'est la première assemblée de ce genre tenue à Lowell.

Les salles de la Volunteer Aid Association seront ouvertes mardi prochain de 10 à 11 heures a. m., et M. Salmon prendra les noms des soldats faisant application pour de l'ouvrage.

Nous avons eu aujourd'hui la visite de M. Joseph Bessette, de la compagnie Poirier, Bessette & Cie., de Montréal, qui édite le "Samedi". M. Bessette est à parcourir les centres canadiens des Etats-Unis dans l'intérêt de son journal.

L'enregistrement pour l'élection municipale sera du 13 au 23 novembre. La semaine prochaine le bureau de l'enregistrement à l'hôtel de ville sera ouvert lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi et la semaine d'ensuite pour trois jours.

La mère est brouillé avec la compagnie chargée de payer la rue Aiken. Le contrat demande qu'une certaine substance contenant un pertentage de ciment soit employé, et une analyse fait par l'inspecteur Allen démontra que le contrat avait été violé, du moins c'est l'opinion du maire. En conséquence, l'argent qui devait être payé à la compagnie fut retenu d'où s'en suivre enquête soutenue. Les ouvriers privés de leurs gages se rendirent à l'hôtel de ville pour voir le maire, mais il était absent.

Deux chandes parties de whist ont été jouées hier soir, chez l'officier de police Hurley. D'un côté les joueurs étaient M. Hurley et l'officier Breault de l'autre, MM. "Jimmy" Landry et Alderic Poissant. Resultat de la première partie: 53 contre 38 en faveur des officiers de police; 2e partie, 10 contre 7, aussi en faveur des officiers. Hourra pour les officiers "Jimmy" et Alderic, qu'en dites-vous? Crache-z-vous dans les mains.

J. E. SHANLEY & Co.

Le Temps Froid.....

Viendra Certainement

Etes vous prêts à soutenir ces coups. Rien ne vous aidera plus qu'un bon Gilet ou un bon Manteau d'Hiver. Nous désirons attirer votre attention particulière sur les spécialités di erses de notre département de Manteaux. Toute personne ayant l'intention de se procurer un b. n Manteau devrait y songer sérieusement.

Notre Special Manteau noir avec boucle, garni de fourrure, taillé plein, bonne longueur, à **$4.98**

UN des plus beaux Habits de la saison est notre Gilet brun Kersey à **$14.98**

Le matériel est le meilleur et le prix est conforme à l'ouvrage de première classe (double en soie)

POUR UN GILET DE DIX PIASTRES vous ne pouvez comparer notre Gilet bleu Royal, en pure laine Kersey et doublé en soie. **$10.00**

NOUS avons nos Gilets à meilleur marché, selon la demande du porte-monnaie. Un Gilet splendide en laine Kersey, doublé en satin à **$8.49**

PERSONNE ne doit pâtir de froid lorsqu'un Gilet comme notre Gilet Kersey noir peut s'acheter pour **$4.98**

Ne manquez pas cette occasion si vous désirez un bon habit à bas prix.

Lot special de Colleretes, $1.49, 1.98, 2.49, 3.98

N'oubliez pas nos Sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants.

J. E. SHANLEY & CO., - 156 Rue Merrimack 158.

O'Donnell & Gilbride.

Personne ne devrait se priver de voir le ravissant coup d'œil que présentent les vitrines de la maison O'Donnell & Gilbride Co. C'est la plus belle exposition de chrysanthèmes que l'on puisse imaginer. Cette maison a acheté une quantité énorme de ces fleurs pour les exposer à la vue du public et demain sera la journée des chrysanthèmes chez O'Donnell & Gilbride Co. Tous ceux qui achèteront quelque chose demain dans cette maison populaire recevront une magnifique fleur comme souvenir. Qu'on se le dise.

Cour de Police.

Il y avait cinq ivrognes en cour ce matin. Deux purent $1 d'amende et l'autres 1 mois à la Workhouse.

Charles McKenna pour larcin et ivrognerie est condamné à la Ferme d'Etat et ensuite il ira passer 3 mois en prison.

Carrie Sayerl une jeune fille insubordonnée et vicieuse, est envoyée à l'Ecole Industrielle d'Etat. Deux autres jeunes filles pour la même offense, cause est remise au 9 décembre.

Music Hall.

Malgré la pluie d'hier soir, une foule assez nombreuse assistait à la représentation du fameux drame, "Cuba's Vow", de Hurley Merry. L'explosion du Maine, le Fort Morro et la destruction de la flotte Cervera sont des scènes vraiment grandioses.

N'oublions pas les bustes de Hobson et de Dewey.

Livret pour Boston et retour $1.00 chez Frank Ricard.

Deces.

GERVAIS—Alexandre Gervais est décédé hier soir, au No 19 Boott Corpor., à l'âge de 74 ans et dix mois.

Le défunt laisse une épouse et 5 enfants, dont 4 garçons et une fille; ce sont MM. Treffle Gervais, de St Jean, P. Q., Napoléon Gervais, de Willimantic, Co n., et Moïse Gervais, de Lowell, et Mde Henri Blanchard, aussi de Lowell.

Le défunt était l'oncle de M. Chs Lareau, de cette ville.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 6 rue Prescott.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables à loyer modéré. L. E. Shepard, 71 rue Central.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Voyez l'annonce d'Israël & Leavitt sur notre supplément aujourd'hui.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

La Eagle Credit House offre de grands avantages cette semaine. Allez examiner son immense assortiment.

La maison Steele publie dans ce numéro une très intéressante annonce pour ceux qui ont besoin de se vêtir à très bon marché. Lisez-là.

Mde M. Lépine, modiste en chapeaux de la rue Moody, offre des occasions spéciales cette semaine. Lisez son annonce sur le supplément.

La maison J. E. Shanley & Co a une grande annonce dans l'ETOILE de ce jour. Si vous aimez à économiser, vous ne manquerez pas de la lire en entier.

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 6

De passage à N w York, cette semaine, Chris Holmes s'est procuré des échantillons, manteaux en peluche à 50c dans la piastre. Vous trouverez de grands bargains cette semaine à son magasin, 124 et 126 rue Merrimack.

VOICI L'HIVER et il vous faut madame, une robe chaude bien faite Allez chez Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. Aussi beaux chapeaux de toute qualité aux plus bas prix. Mlle Ida C. Courville est la gérante.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lina Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

E. D. Steele & Co., les populaires marchands de hardes faites, coin des rues Central et Prescott, viennent d'acheter le stock complet de Mark Andrews & Co, commerçants en gros de New York. Et cette semaine fournira l'occasion de nous procurer à prix réduits ce qu'il y a de meilleur dans cette ligne.

Ne manquez pas, lecteurs et lectrices, de lire la grande et extraordinaire annonce d'O'Donnell & Gilbride; toute espèce d'articles à bas prix y sont mentionnés.

La vente d'économie au Bon Marché. La vente de samedi commencera demain matin. C'est le plan des membres du Bon Marché d'avoir des ventes semblables chaque samedi afin que ceux qui ne peuvent sortir durant la semaine puissent en profiter ce jour-là. La Bon Marché Dry Goods Co.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. ino

Consultations gratuites pour enfants les mercredi et vendredis après-midi à la Clinique Dupont-Grégoire, 696 rue Merrimack. jno

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Denault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 442 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière allez voir cette nouvelle invention. Vous en serez émerveillés. mjs

Collerette En Peluche

150 Echantillons Elégants, achetés cette semaine a New York a 50c dans la piastre,

Bargains a **$3.98, 4.98, 7.50 et 10.98.**

Collerettes faites pour se vendre de $7.50 a $20.00

500 Nouveaux Gilets tailles par hommes,

Grandes Valeurs **$2.98, 4.98, 7.50 et 10.98**

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures,

124-126 rue Merrimack.

Le Stock Complet

De MARK ANDREWS & Co.

Marchands en Gros

Pour lequel ils ont reçu 40 pour 100 d'assurance, est en vente chez

E. D. STEELE & CO., Coin des Rues Central et Prescott.

Voici une rare occasion qui vous permet d'obtenir les meilleurs Costumes et Pardessus en-dessous du prix régulier. Des milliers de personnes en profitent. La vente cet été a eu succès bien mérité. Des centaines de jeunes gens dans Lowell et des environs sont fiers de posséder un pardessus acheté 40 o/o de moins qu'ils auraient payé dans aucun autre magasin.

Ce sont des faits. Nous n'exagérons rien. Nous avons les marchandises en grandes quantités telles qu'annoncées. Vous n'en voulerez pas si vous jetez un coup d'œil dans nos vitrines. Les réductions sont véridiques. Nous ne vous forçons pas à acheter. Ces marchandises se vendent d'elles-mêmes. Et de plus nous ne vendons rien de commun. Mark Andrews est reconnu pour un manufacturier de premiere classe. Les marchandises que nous offrons aujourd'hui sont de la derniere mode.

Pardessus noir en Kersey, pour garçons âgés de 15 à 20 ans. Ces habits sont en laine, de couleur solide, à grands revers, garnis et bien faits, **$5.37,** valant $9.00.

Ulsters de laine en etoffe irlandaise (Irish Frieze), les manches doublées en tissu de crin. Ces habits sont noirs, gris et brun pâle, **$8.89.** Le prix était de $12.

Les Ulsters noirs vendus ordinairement pour $8 sont réduits à **$4.87.**

Nous avons pour **$10.87** de Ulsters qui ne se vendent pas moins de $15 ailleurs. Nous parlons sérieusement, et si cet habit peut être égalé pour $15 votre argent vous sera remboursé.

10 doz. de Casquettes d'Hiver pour hommes, valant 50c, maintenant **39c.**

12 doz. de Casquettes d'Hiver pour hommes, vendues aux prix de 25c, 29c et 37c, maintenant **19c.**

Chapeaux durs, noirs et bruns, aux dernières modes, prix régulier $1.50, maintenant **83c.**

Chapeaux noirs, bruns et pâles, **83c.**

Cols et Plastrons de toutes espèces, **10c**

Gants en cuir "Ira Parker," qualité de 50c pour **29c.**

Tam O'Shanter de 50c, **25c.**

Vestes en Soie de $3.50, **$2.12.**

Gilets en Cardigan à 49 par cent en dessous du courant.

Pour **$8.89,** 16 patrons différents à ce prix. Kersey bleus, noirs, bruns ou olives, coutures croisées, longueurs populaires, les manches sont doublées en Satin et le restant en Soie. Remarquez que tous ces pardessus sont de pure laine. Et vous n'en trouverez pas un seul qui ne se vende moins de $12, il y en a plusieurs, même qui se vendent $15 partout.

Nous avons des Pardessus Kersey en laine, à grands revers, tuyauté en Soie, bonnes doublures, collets en Velours à **$5.87,** prix régulier $10.

Pardessus noirs et bleus pour hommes, **$4.39,** prix régulier $6.50.

Beaux Pard sus en Kersey pour hommes, noir ou brun, doublés en Satin, à **$10.87,** valant $15.

Pardessus tout laine, en étoffe irlandaise (Irish Frieze), très pesants, bien doublés, **$5.87,** vous ne pouvez l'égaler à moins de $10.

Costumes en laine pour hommes, épaules françaises, tuyauté en Soie, bonnes doublures et bien finis à **$4.39.** Aucun Costume ne vaut moins de $8.00.

Worsteds Clay noir, des fabriques Washington, **$6.89, $7.50, $10,** 40 p. c. en dessous du prix.

Costumes pour hommes, chics, pesants, tout laine, veste double revers, **$6.89.**

Costumes pour **$8.87** et **$10.87,** si vous en trouvez des pareils à Lowell pour le votre pour rien.

Pantalons d'Hiver, strictement tout laine et pesants, **$1.90,** valant $2.50.

$2 et **$2.50** achètent de meilleurs Pantalons que jamais auparavant $3 et $3.50.

Pesants Pantalons d'Hiver qu'on vendait $1.50, à présent **$1.19.**

Sous-vêtements pesants pour hommes, double revers, **25c.**

Culottes pour garçons de 4 à 15 ans, aux prix les plus bas.

Bas de laine (Shaker) à **19c** la paire.

Bas bleus en pure laine, **12 1-2c** la paire

E. D. Steele & Co., Coin des rues Central et Prescott, Lowell.

COMMIS CANADIENS—M'M. Ernest Lorrain et Geo. Morrisseau.

Une Offre D'un Intérêt Spécial

ET QUI SERA APPRECIEE DES DAMES

Ce Sera un Boom pour les Journees de Vendredi et Samedi

Nous venons de recevoir de New-York au-delà de 1000 Habits neufs. Vous devriez les voir. Ils sont meilleurs qu'aucun lot que nous ayons eu cette saison. Voici des echantillons:

Gilets Neufs.

50 Gilets Kerseys noirs et bleus, valant $8 50 chacun, pour cette vente **$4.98.**

Notre lot de Gilets bleus, bruns pale, garnis de velours, valant $8.75, pour cette vente **$4.95.**

Un lot de beaux Gilets Kerseys, tous bien doubles, valant $12, prix **$7.50**

Un job lot de Gilets en peluche, garnis depuis le marte, valant $15 **$9.75**

Beaux Gilets en peau de phoque, "Electric Seal" valant $40, prix **$25.00**

Collerettes.

Un lot special de Collerettes larges "yoke effect" valant $6.50, prix **$3.50**

Un grand assortiment de collets en fourrure aux prix les plus bas.

Habits Taillés par Hommes.

Plus de 200 Habits complets pour hommes, réduits au-dessous du maximal. Il faut s'en défaire pour faire place aux habits d'hiver. Prix réduits à **$4.98, 6.98, 12.50.**

Manteaux

Nouveau Manteau "Golf Cape" valant $10, pour cette vente **$5.75**

Manteaux en Beaver avec tressage et bordes en fourrure, valant $4.50, pour cette vente **$1.98**

Manteaux avec agrafes, doubles en satin, 30 pcs de longueur, valant $6.50, pour cette vente **$3.98**

Corps de Robes.

100 Corps de Robes "Duchesse" en satin rouge fonce, bleu royal et gris, prix ordinaire $5, pour **$2.95**

Corps de Robes.

500 corps neufs d'un assortiment exquis patrons, prix de $6.50 à 8o, pour cette vente **$4.98.**

Le plus grand assortiment de Corps de Robes en laine qui s'est jamais vu dans la ville, prix de 40c a $4.50

Souvenez vous que vous épargnez 25 par cent sur aucun habit que vous desirez acheter. Un coup d'oeil jete sur notre stock vous convaincra de la veracite de nos paroles.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., - No. 12 RUE JOHN.

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 11 NOVEMBRE 1898. No 211

UNE FEMME DEMANDE de l'ouvrage à la journée pour laver, repasser et laver les planchers. S'adresser 11 rue John, trois escaliers. 30 o

ON DEMANDE—Jeunes demoiselles et messieurs pour solliciter dans Lowell pour une ligne spécialisée pour les fêtes qui se vend vite. Avantages sans pareils pour l'acheteur. Home pale aux gens actifs. Adresser-vous par lettre à "Knowood," Bureau de l'ETOILE.

A VENDRE OU A LOUER une belle Maison, 8 chambres, pantry, gaz, bain, fournaise, c'est vendu pour cet automne, c'est vraiment dollars. Adresser 20 rue Court, Pawtucket. 28 s

SERVANTE DEMANDÉE On demande une servante canadienne-française pour faire l'ouvrage dans une famille. S'adresser No 1134 Rue Middlesex. j n o

A VENDRE un Cottage neuf de 7 chambres, No 19 rue Billerica près de la nouvelle école de Wiggins villas, deux minutes de marche des chars urbains, près des écoles et églises catholiques et portée des manufactures situées dans le bas de la rue Lawrence. S'adresser sur les lieux ou au bureau de l'Etoile. Conditions faciles. 1m

A LOUER a une jeune famille, un cottage neuf et tapissé en neuf, au No 7 Clinton Ave Une minute de marche du pont Pawtucket. S'adresser à Elias C. Ayer, 8 Clinton Ave. 28 s

A LOUER Joli logement de cinq chambres agréables sur la rue. S'adresser No 321 rue Merrimack. 11nov.

A LOUER Chambres meublées, seules ou en suite, convenables pour malades. S'adresser au No 8 Willow Place, au dessus du magasin de Baker.

ATTENTIFS REMOUVEUR par les procédés sec à l'aide de Souffre et Vapeur. Epongés, pressés, teints et finis. Ouvrage soigné à prix modérés. Pris chercher les vêtements. W. A. LEW, 49 rue John, Lowell.

M. Joseph Albert,

LE PLUS ANCIEN

ENTREPRENEUR

Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.

27 rue Cheever.

Service de jour et de nuit. Tél. 508-2.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

George E. Putnam.

Marchand a Commission de Produits en Gros,

905 et 907 Rue Market, Lowell.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée,

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de California, cotes à chacouller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
256 Rue Middlesex.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 $4.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 764-2. 38 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 1 Merrimack

DRAME D'AMOUR.

COTE NE POUVAIT VIVRE SANS SA FIANCEE.

Il la Tue et S'acharne sur la Mère.

Montréal, 11 nov—Encore un drame d'amour, horrible et sanglant.

Un homme aimait une jeune fille et avait échangé des serments d'amour avec elle. Tout leur sourriait.

L'amoureux était laborieux, fidèle, dévoué; la jeune fille était jolie et sage.

Pas sans cause apparente un nuage s'éleva entre les deux amoureux et la jeune fille ne voulut plus écouter son fiancé de la veille.

Se voyant écondut ainsi l'infortuné aurait juré de se venger et il se serait dit: Eh bien! puisque ma fiancée ne veut plus être à moi, elle ne sera jamais à d'autres.

Et, mettant sa pensée à exécution, il a, de fait, tué celle qu'il aimait et s'est ensuite fait justice.

Le drame s'est déroulé 94, rue Berri.

Il y a quelques mois un homme bien mis, de bonne apparence, disant se nommer Norman Côté, et venant de Burlington, Vermont, se présenta chez M. Lavigueur pour demander la location d'une chambre et sa pension.

Il fut reçu et ne tarda pas à faire la connaissance de la jeune fille de la maison, dont il devint éperdument amoureux.

Mlle Lavigueur répondit d'abord favorablement aux avances du pensionnaire nouveau, puis fatiguée de ses attentions, elle lui ferma subitement son cœur.

Côté conçut de ce renvoi un chagrin mortel. Il revit Mlle Lavigueur et la supplia de lui rendre son amour.

Deux heur après-midi, Côté se présenta chez Mlle Lavigueur et lui demanda de lui rendre son affection. Le jeune homme était nerveux et agité. Il insista longuement et plaida éloquemment sa cause, mais la jeune fille était complètement déterminée à rompre. Se voyant repoussé, Côte tira un revolver de sa poche et sans dire un mot fit feu sur l'infortunée jeune fille. Celle-ci, atteinte au cœur, tomba à la renverse sans pousser un cri, foudroyée.

Au bruit de la détonation la mère de la jeune fille accourut et Côté ajusta son arme et fit feu sur elle. Son bras manquait de fermeté et son œil de précision; il manqua le but.

C'est alors qu'il passa dans une chambre voisine où dirigeant le canon de son revolver vers son oreille droite, il pressa la détente et se fit sauter la cervelle.

A l'arrivée de l'ambulance, les deux victimes étaient mortes.

Le défunt était veuf et l'on a appris qu'il avait un petit garçon qui demeure chez sa sœur à Addison, Vermont.

L'on a aussi trouvé sur la victime le certificat de décès de sa femme ainsi qu'une recommandation signée par un M. W. A. Woodbury.

Pour toute fortune Côté avait un centin dans une de ses poches.

Quant à Mlle Lavigueur elle n'avait que 18 ans et elle menait une conduite exemplaire; détail assez curieux elle avait commuoié le matin même.

L'enquête du coroner sur cette affaire aura lieu, ce matin, à onze heures.

Drame a St Frederic.

Québec, 11—Dans un accès d'aliénation mentale, pense-t-on, un cultivateur de St Frédéric, nommé Francis Cloutier, s'est suicidé le soir d'une façon horrible. Le malheureux s'est fait brûler dans sa grange.

Son cadavre affreusement brûlé a été retrouvé.

Il était assis; ses deux jambes étaient brûlées jusqu'à la hauteur des genoux. De chaque côté du corps on voyait les tisonniers, et le reste était dévoré.

Cloutier était marié depuis 13 ans et avait cinq ou six enfants. C'était l'un des meilleurs cultivateurs de l'endroit.

Il était âgé d'une quarantaine d'années.

Le coroner Savard a été averti et tiendra une enquête.

SEPT HOMMES TUES.

Et Deux Autres à l'Article de la Mort.

Greenwood, S. C., 11 nov—Comme résultat des troubles qui ont surgi à propos des élections, mardi, sept hommes ont été tués et deux autres tuttent entre la mort et la vie.

Les morts sont:

J. G. Etheridge, blanc.
Wade H. McKinney, noir.
Jesse Williams, noir.
Essex Harrison, noir.
Brayton Watts, noir.
Ben. Collins, noir.
Columbus Jackson, noir.

Hors ceux-ci, Thomas Tolbert, blanc, est blessé mortellement.

John R. Tolbert, blanc, blessé.

Stuart Miller, blanc, blessé mortellement.

M. J. Younger, blanc, blessé au pied.

Preswell Fleming, blanc, blessé, aux deux bras.

Simon Tolbert, 15 ans, blanc, blessé.

Glean Armstrong, blanc, a reçu une balle au cou.

Les troubles commencèrent lorsque le juge des élection Etheridge voulut faire une remontrance à Tolbert Eth ridge quifut tué par des nègres et la lutte commença. Onze nègres furent faits prisonniers et plusieurs furent massacrés sans merci par les blancs.

L'ESPAGNE CEDERA.

Le Résultat des Elections fait notre force.

Washington, 11 nov—En vue de l'appui reçu par l'administration du Président McKinley aux élections de mardi dernier, dans le pays tout entier, on peut s'attendre à ce que les commissaires de la paix des Etats-Unis, à Paris, soient de plus en plus fermes et exigent que les Espagnols acquiescent aux demandes qu'ils ont reçu l'ordre de faire.

Les nouvelles de Paris indiquent déjà qu'ils n'ont pas dévié de cette ligne de conduite tracée par l'administration.

Il faut donc que, bon gré mal gré, les Espagnols acceptent de perdre leur souveraineté sur les îles Philippines.

La demande des Etats-Unis est que l'Espagne devra quitter tout à fait l'archipel, et les comtons évacuations en pays, ayant été favorables à l'administration actuelle, rendent cette demande encore plus énergique.

Il est question, à Londres, de fonder une corporation de journalistes comme celle des médecins, qui sera placée sous le patronage de saint Paul.

L'idée a été lancée par un clergyman, qui estime que la presse, dont le pouvoir aujourd'hui est immense, doit s'associer à l'Eglise pour instruire les nations et les guider sur le chemin de la justice et de la fraternité.

—Les médecins, dit-il, ont St Luc et saint Côme pour patrons; les journalistes auraient saint Paul: car saint Paul, s'il n'a pas été un journaliste, est un des plus grands écrivains religieux qui aient jamais existé.

Quel beau et réconfortant spectacle ce serait de voir les journalistes de Londres, réunis une fois par an dans la cathédrale de saint Paul, pour y prier et entendre la parole d'un grand évêque ou d'un éminent prédicateur!

Ce projet a souri à quelques journalistes de la cité, et il est probable que d'ici peu de temps, Londres comptera une corporation de "presmen," dont saint Paul sera le patron.

CURE ALL YOUR PAINS WITH

Pain-Killer.

A Medicine Chest in itself. Simple, Safe and Quick Cure for CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.

25 and 50 cent Bottles.

BEWARE OF IMITATIONS.

BUY ONLY THE genuine PERRY DAVIS'

RAPPORT DE MILES.

Recommande une Armée de 100,000 Hommes.

Washington, 11 nov—Le major général Nelson A. Miles a soumis au secrétaire de la guerre son rapport des operations pendant l'année. Il est composé de 25,000 mots et se trouve accompagné des rapports des commandants, dont la plupart sont déjà connus du public.

Miles prétend que le grand nombre de cas de maladie dans les rangs de l'armée sont dus au manque d'approvisionnements.

Il termine en recommandant l'établissement d'une armée permanente de 100,000 hommes.

L'ARTISTE HEBERT

L'Auteur de la Statue du Pere Garin.

Nous lisons dans un journal de Montréal:

Le sculpteur Philippe Hebert a été l'objet d'une sympathique démonstration à l'Hôtel Viger.

M. Hebert s'embarque sur le Labrador, pour aller passer plusieurs années à Paris.

Il va exécuter deux importantes commandes du gouvernement: La statue de la reine Victoria et celle de l'hon Alexandre Mackenzie.

Ses amis n'ont pas voulu le laisser partir sans lui offrir un banquet, et cette fête toute intime a eu lieu à l'Hôtel Viger.

M. le notaire Lamarche présidait, ayant à sa droite le héros de la fête.

Les autres convives étaient le maire, l'hon. Tarte, l'hon. Robidoux, etc.

Les meilleurs souhaits de L'ETOILE et de la population canadienne de Lowell à M. Hébert, le grand artiste.

ELLE EST MORTE

Dit le Senateur Thurston, Parlant de la Question d'Argent

Chicago, Ill., 11 nov—Une dépêche spéciale du "Times Herald" de Neb., dit:

"Pour le résultat des élections, le sénateur John M. Thurston dit que la grande victoire de l'Ouest, y compris Nebraska, signifie indubitablement, inconditionnel de l'administration du Président McKinley, la conduite de la guerre et sa politique étrangère. La bataille fut livrée sur la base so lide de l'or, seule moi, élimine entièrement la question d'argent comme issue nationale en 1900. "Les indépendants s'allient peu à peu aux républicains. Et l'on doit attribuer ce changement aux bon état de l'agriculture et au commerce. Le peuple est satisfait des présentes conditions."

Dans le Nebraska les fusionistes ont abandonné la question d'argent. Le parti républicain a fait une lutte héroïque et a démontré qu'il apprécie une administration sage et prudente.

Quay Toujours Debout.

Philadelphie, 11 nov—Le sénateur Quay, dans une circulaire qu'il a publiée hier soir, annonce qu'il brigue la réélection.

On sait que son candidat pour gouverneur de la Pensylvanie a été élu.

La nouvelle législature de la Pensylvanie aura une majorité de 70, c'est à-dire près des deux tiers.

M. Quay se trouve mêlé à une grosse affaire de banque en faillite.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

IL DONNE SES PANTALONS presque sur rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marck, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour la rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 572 rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Central. Boston, Mass.

Chapeaux Garnis

ET NON GARNIS.

De tous les gouts et de tous les prix.

Nouveautes de Paris et de New-York.

Une invitation spéciale est faite aux dames et demoiselles canadiennes chez Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race, pour examiner ses chapeaux qui sont ce qu'il y a de plus chic à Lowell, ses prix étant les plus bas.

Allez-y choisir votre chapeau et vos garnitures, et elle vous fera un très beau chapeau sur commande à beaucoup meilleur marché que vous pouvez en acheter un ou vous en faire faire un à n'importe quel endroit en ville. Allez voir vous-même.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT,

Mde Max. Lépine,

337 RUE MOODY, coin de la rue Race.

P. S.—Elle fait aussi une spécialité de chapeaux de deuil, aussi loue des Chapeaux et Bonnets de deuil pour enterrement.

Ce n'est pas Difficile d'Aimer son Voisin . . . . .

Si c'est une jeune et belle fille. Ce n'est pas difficile d'entrer dans l'Imperial Supply Store et vous choisir de la bonne marchandise à des prix incroyables.

Canadiens de Lowell, je vous rappelle encore une fois, si vous voulez épargner de l'argent, venez nous voir pour cette semaine. Habillements pure laine, toutes couleurs, **$6.00** en montant. Encore des Gilets tout doublés pour dames et demoiselles, **$3** et plus Nous avons reçu 25 doz. d'Habits noirs avec revers en soie pour jeunes gens, ainsi que de belles Collerettes nouvelles. Vêtements pour dames, demoiselles, hommes et garçons. Un stock complet d'Articles de Toilette pour hommes et de sous-vêtements pour dames, Mackintoshes, &c. Nous vendons à crédit au bon monde, aussi bon marché que pour du comptant ailleurs.

ISRAEL & LEAVITT, Props., 646 rue Merrimack.

Ouvert tous les soirs.—M. Alex. L. Bourk et Delle A. Gagnon, commis canadiens. Nous parlons tous français.

La Harvard Ale est Pure.

Un Home Run.

Quand vous achetez un verre de Bière vous vous attendez à avoir de la force et du rafraîchissement, c'est ce pourquoi vous payez.

Vous l'avez si vous insistez pour avoir de la Harvard Ale. Plus que cela, la flaveur de la Harvard Ale est de la brasserie la plus savante de malt et houblon. Les buveurs de bière apprennent vite à la distinguer des bières ordinaires. En bois ou en verre, à votre goût

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
☞ Payable d'avance.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparations des Harnais.
Tél. 676—340 rue Bridge, Centralville.

Prix de la Guerre,
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains indiqués à la station sur la rue Middle (Middle Street) sont :

Pour Boston—6.00, a. m.; 3.15, 5.25, 10.50 a. m.; 12.00, 1.45, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.00, 4.15, 5.30, 7.15, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.00, 9.30, 10.50, a. m.; 12.00, 1.30, 2.50, 4.00, 5.10, 6.15, 7.30, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.00, a. m.; 12.00, 4.00, 5.15, 7.00, 8.30, p. m.

Pour Haverhill—6.00, 6.50, 8.00, 9.30, 10.50, a. m.; 12.00, 1.30, 2.50, 4.00, 5.10, 6.15, 7.30, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.00, a. m.; 12.00, 4.00, 5.15, 7.00, 8.30, p. m.

Pour Salem—6.00, 6.50, 8.00, 9.30, 10.50, a. m.; 12.00, 1.30, 2.50, 4.00, 5.10, 6.15, 7.30, 9.30, p. m.; Dimanches, 8.00, a. m.; 12.00, 4.00, 5.15, 7.00, 8.30, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.00, 5.10, 6.15, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 1.30, 4.00, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.00, a. m.; 12.00, 3.30, 5.10, p. m. Dimanches, 5.10, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.00, a. m.; 3.30, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.00, a. m.; 12.00, 3.30, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.00, a. m.; 12.00, 5.10, p. m.

Pour Rochester—6.50, a. m.; 12.00, 4.00, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Stockington et Rockland—8.00, a. m.; 4.00, p. m. Dimanches, 10.00, a. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—7.00, p. m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains indiqués à station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Worcester—6.00, 7.00, 8.00, 9.45, 10.30, 11.45, a. m.; 12.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 9.30, 11.00, p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.00, 4.15, 5.30, 7.15, p. m.

Pour Nashua et Concord—6.00, 7.00, 8.00, 9.45, 10.30, 11.45, a. m.; 12.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 9.30, 11.00, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 12.00, 4.00, 5.15, 7.00, 8.30, p. m.

Pour Manchester—6.00, 7.00, 8.00, 9.45, 10.30, 11.45, a. m.; 12.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 9.30, 11.00, p. m. Dimanches, 8.00, a. m.; 12.00, 4.00, 5.15, 7.00, 8.30, p. m.

☞ Pour Reading, Lynn, Salem, Newburyport, Portland, Gardiner, Bath, Rockland, Belfast, Bangor, Montreal, Quebec, Portland et autres stations—12.45, 4.45, 7.45, 11.00, p. m. Dimanches, 12.00, 4.00, 7.00, 8.30, p. m.

☞ Pour Nashua, Concord et autres stations—12.45, 4.45, 7.45, 11.00, p. m. Dimanches, 12.00, 4.00, 7.00, 8.30, p. m.

☞ Pour Manchester, Concord et autres stations—12.45, 4.45, 7.45, 11.00, p. m. Dimanches, 12.00, 4.00, 7.00, 8.30, p. m.

Pour Andover, Milford et Wilton—7.00, a. m.; 1.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Reading, Wakefield, Exeter et autres stations—7.00, a. m.; 1.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Portsmouth, Kittery et Portland—7.00, a. m.; 1.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—7.00, a. m.; 1.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Hillsboro Junction et autres stations—7.00, a. m.; 1.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Concord, Franklin, Lebanon et Wells River—7.00, a. m.; 1.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Concord, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.00, a. m.; 1.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Plymouth, Woodsville, Littleton et Wells River

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 12 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi le 7 novembre, à visiter les centres suivants: East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Genie, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Un Excellent Resultat.

M. Coolidge, le correspondant du «Journal», à Washington, dit qu'un résultat de l'élection auquel on ne peut se tromper est que la politique de l'administration pour les Philippines reçoit une force nouvelle. C'est l'idée générale à Washington et Paris voit la situation du même œil.

Des dépêches de la capitale française nous annoncent que les commissaires américains se réjouissent du résultat de l'élection et que la commission espagnole est plongée dans la consternation. M. Whitelaw Reid dit: "Je me réjouis du résultat." Le sénateur Frye dit: «J'en suis charmé." Le juge Day réfère spécialement à la victoire de Roosevelt: "Son élection, dit-il, donne du prestige à la demande des Américains et à l'attitude de l'administration du Président McKinley."

D'un autre côté, les commissaires espagnols à Paris, sont représentés comme découragés à la vue de la tournure que les choses ont prises. Ils sont dans la détresse parce que les ennemis de l'administration nationale ont été défaits, et que le parti du Président McKinley est en force au Sénat où la ratification du traité de paix sera d'autant plus facile s'il est envoyé au nouveau Congrès.

Le sentiment à Paris est que les demandes des Américains vont être acceptées, et que les négociations seront terminées à bref délai.

Quant au Président lui-même, M. Coolidge le trouve enchanté des gains énormes faits dans les régions de l'Ouest où «l'argentisme semblait enraciné si profondement."

M. Coolidge ajoute: "Le Président se plaît à voir que partout on l'on s'occupait de la question d'argent ou de question locale, la défaite était assurée."

Des Dames qui Insultent.

Le *Soleil* a publié tout dernièrement un excellent article et que nous approuvons du premier au dernier mot.

Nos lecteurs savent sans doute que l'association de le W. C. T. U., dans une de ses réunions, s'est permise de lancer l'insulte à la population française de la province de Québec, parce que celle-ci est contre la prohibition.

Des dames anglaises, à l'instar de leurs sœurs d'Angleterre, délaissant leur pot au feu, se mêlent de politique et, si l'on en juge par leur manière d'agir, imitent en peu trop les hommes qui souvent, dans les âpres luttes de la vie, oublient le respect que les créatures de Dieu se doivent les unes envers les autres.

On disait pourtant que si la femme entrait une bonne fois dans l'arène politique, son atmosphère empestée serait bientôt purifiée.

La manière d'agir de la W. C. T. U., du Canada, nous a fait tomber les écailles des yeux, et nous voyons clair.

Quelle est la dame bien élevée, dit le confrère de Québec, qui chez nous voudrait, dans une assemblée publique, traiter dignitaires et dégradés au million et demi de nos concitoyens, comme l'a fait cette association de femmes de Toronto dernièrement.

"Quand nos femmes se réunissent en association, c'est pour rendre la charité plus effective, en se faisant connaître mutuellement bien des misères qui échappent à l'attention de leurs maris accaparés par leurs occupations journalières.

"Elles se réunissent pour confectionner ensemble des vêtements destinés à couvrir de pauvres petits malheureux recueillis par nos institutions de charité.

"Elles se réunissent pour cultiver entre elles le goût du chant et de la musique, deux qualités qui ajoutent à la dignité de la femme plutôt que lui porter atteinte.

"Aussi sont elles respectées de tous.

"Nous savons bien qu'il n'en est pas ainsi en Angleterre. Il y a là des clubs politiques de femmes.

"Elles ont pour présidentes des dames de la plus haute aristocratie à glaise des deux partis. En temps d'élections, les dames qui font partie de ces clubs font une cabale à domicile.

"Nous n'avons rien à voir à cela. C'est dans les mœurs anglaises. Qu'on les continue, si l'on n'y voit pas d'inconvénients.

"Les dames anglaises au Canada sont parfaitement libres d'adopter ces mœurs de leurs sœurs de la mère-patrie.

"Mais alors qu'elles conservent la dignité de celles-ci, et qu'elles ne viennent pas nous offrir le spectacle de dames insultant en public toute une race, non pas étrangère, mais vivant dans le même pays et sous les mêmes institutions.

"L'association de la W. C. T. U. est n faveur de la prohibition. C'est son droit. Et qui le lui conteste?

"La province de Québec est contre la prohibition, elle.

"C'est également son droit.

"Pourquoi la W. C. T. U. vient-elle lui lancer l'injure parce que répondant à l'invitation du gouvernement elle a exprimé franchement son opinion?"

Le langage ci-dessus est poli, mais ferme.

Les dames—les politiciennes de Toronto tout comme les autres—n'ont pas plus le droit de se servir de l'insulte comme moyen d'attaque que le plus vulgaire des maris et elles ont bien mérité ce qui leur tombe sur le nez.

La femme, toujours, est infiniment mieux au foyer.

L'attitude virile du "Soleil" va sans doute avoir un bon effet.

M. E. Lepelletier, l'éminent publiciste parisien, dit que la France fait mieux d'évacuer Fachoda que se risquer dans une guerre;

"En tablant au mieux, en supposant toutes les chances favorables, cette guerre serait ruineuse pour nous.

L'explication en est simple: Nous avons plus de terres coloniales que nous n'en pouvons féconder, peupler, ensemenser et administrer: nous n'aurions pas la prétention de nous annexer la Grande Bretagne et de faire de Londres la préfecture d'un département français. Ce sont là des rêves d'un autre âge.

Mais le conflit avec l'Angleterre suivi de coups, ce serait l'Allemagne, déjà si envahissante, si pénétrante dans tous les points du monde, devenue maîtresse absolue du commerce universel.

Sa puissance en temps de paix serait pour nous plus écrasante que la supériorité accidentelle dont elle a fait preuve durant la guerre. Un duel entre nous et les Anglais, l'issue nous en fut elle tout à fait favorable n'aurait pour résultat que de grandir encore et de fortifier le colosse allemand.

Le beau rêve tut vraiment, et comme il est prudent de vouloir porter de l'eau au torrent?"

Un confrère dit, parlant de la France:

"Drummond dit que là bas un journaliste chrétien, s'il ne possède pas une grande fortune personnelle, ne saurait rester honnête homme.

"Car, dit il, forcé de travailler pour un salaire dérisoire, il ne saurait mettre sa famille à l'abri du besoin.

"Il manquerait à ses devoirs comme à ses promesses les plus sacrées, en continuant à la misère sa femme et ses enfants".

"Le fait est qu'en une seule canonnade, Dewey a fait tomber les écailles des yeux, et nous voyons clair.

"Quelle est la dame bien élevée, dit le confrère de Québec, qui chez nous voudrait, dans une assemblée publique, traiter dignitaires et dégradés au million et demi de nos concitoyens, comme l'a fait cette association de femmes de Toronto dernièrement.

"Quand nos femmes se réunissent en association, c'est pour rendre la charité plus effective, en se faisant

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND BUY THE GENUINE BOTTLE BEARING THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

pagne électorale on a vu.... quelque part, des journalistes vire-capots gagner plus d'argent que n'en saurait gagner dans toute une longue carrière, un journaliste honnête.

"Tas de farceurs et de blagueurs!"

Le baron Edmond de Rothschild, de Paris, fait construire à Jérusalem un certain nombre de manufactures, dans le but de donner de l'ouvrage aux Juifs qui y retournent en grand nombre.

Si le généreux baron réussissait à établir un courant universel de rapatriement vers la Palestine, les Français lui seraient sans doute très reconnaissants.

Oui, mais les Juifs étant presque tous commerçants, ils ne peuvent vivre ensemble. Il leur faut nécessairement une clientèle. C'est pourquoi nous croyons que le projet du baron de Rothschild ne réussira pas.

Nous lisons dans "l'Avenir National" de Manchester:

"Plusieurs de nos compatriotes feront partie de la prochaine législature du New Hampshire.

"Pous sénateur, nous aurons M. Jos. J. Daniel, démocrate, dans le 18e district.

"Pour représentants, nous aurons MM. A. E. Boisvert, Jules Deschênes, rép, et Jos. D. Massé et Jos. J. Morean, dem., de Manchester; H. T. Leblonc, A. C. Blais, dém, de Nashua; H Duford, rép, et P. A. Rainville et J. Labonte, dém, de Somersworth; Olivier J. Pelletier, dem, de Concord; David H. Roy, rép, de Claremont.

Il paraît que messieurs les Anglais veulent absolument se faire donner sur les pouces.

C'est de valeur, que la guerre, ce soit toujours aux frais du pauvre peuple qu'on la fait!

Sans cela, nous souhaiterions bien qu'on en vienne aux mains et que John Bull attrape une de ces raclées dont on se souvient longtemps.

On entend parler encore du général espagnol Weyler. Comme d'habitude, en parlant des Américains, il ne leur fait pas grand compliment. Le sentiment est réciproque chez la majorité des Américains.

Les monnaies arabiques portent une sentence du Koran et généralement le nom du Calife, mais jamais d'images.

Un prédicant de Chicago dit qu'il n'y a aucune chaleur en enfer, mais il ne dit pas d'où lui vient l'information.

On dit que Roosevelt va donner un cours de conférences au Lowell Institute, en cette ville, cet hiver.

L'Anglais est parlé par 116,030,000 et le français par 56,000,000 de personnes dans le monde.

Presque tout l'or en circulation dans les Iles Sandwich est frappé aux Etats-Unis.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette.

VIN MORIN
CRESO-PHOSPHATES
Votre Négligence vous Perdra

Votre toux, grippe ou coqueluche sont des maladies graves. Soignez-vous sans retard. Le Vin Morin à la Créosote est le seule remède qui peut vous guérir. Exigez qu'on vous donne le Vin Morin et n'acceptez aucun substitut.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Mack, au coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; ceux-ci sont tout chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
DR JACQUES MEDICINE CO.
Montreal. Canada. Boston, Mass.

Madame Veuve Joseph Denis.

SOUFFRAIT D'UNE MALADIE DE NERFS ET AUTRES GRAVES MALADIES. ELLE SE GUERIT COMPLETEMENT PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont proclamées le plus grand remède pour toutes les maladies particulières aux femmes, elles purifient et enrichissent le sang, donnent du ton aux nerfs, la santé et le bonheur a toutes les femmes malades.

MADAME VEUVE JOSEPH DENIS.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, ne sont pas un remède patenté dans le sens que certaines personnes attachent à ce mot. Non. C'est une prescription et le résultat d'une étude approfondie pour le traitement des maladies qui tirent leur origine dans une condition dépravée du sang, dans une faiblesse ou une perte des forces nerveuses et de toutes ces faiblesses féminines qui sont particulières aux femmes. Son prix relativement bas permet à toutes les femmes malades de se prévaloir des propriétés guérissantes et merveilleuses de ce remède, d'une augmentation de la vie. Ecoutez le récit simple, mais plein d'intérêt que nous envoie une dame respectable et bien connue dans Montréal. "Je suis née à Montréal, où j'ai toujours demeuré. Il y a un "an, je tombai bien malade. J'étais "d'une grande faiblesse, souffrais "mal à la tête, douleurs d'estomac, "étouffements, ma digestion était très mauvaise, je ne "pouvais rien manger, j'avais toujours froid, étourdis-"sements très fréquents; j'avais aussi une forte mals-"die de nerfs. Ma faiblesse était si grande que je voyais "passer toutes sortes de choses devant mes yeux. Je ne "pouvais plus faire mon ouvrage de maison, car j'étais "toujours fatiguée et des douleurs dans tous les mem-"bres. Un jour, je vis sur un journal, le récit d'une gué-"rison obtenue par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, "cela ranima mon courage, je commençi à en prendre "et elles m'ont complètement guérie." Mme Veuve Joseph Denis, 1124 St. Timothée, Montréal.

L'adresse de Mme. Denis, dont nous publions aujourd'hui le témoignage, est celle donnée au moment de sa guérison, si par cas, vous désirez la voir ou lui écrire, et que vous ne puissiez pas la trouver, veuillez nous écrire et vous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elle.

Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors, celles qui guérissent toujours.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies menstrules, irrégulières, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, Hystérie, douleurs dans l'estomac, aux reines pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles donnent des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne yeux pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez pour un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez votre lettre comme suit: Département Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons, sur réception du montant, les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez comme suit:

CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

UNE FEMME DEMANDE de l'ouvrage à la journée pour laver, repasser et faire les planchers. Salaire: 1 fr ou 30 sts. Bas.

ON DEMANDE—Jeunes demoiselles et messieurs pour solliciter dans Lowell pour une ligne de spécialités pour les dames qui se vend vite. Avantages sans pareils pour l'acheteur. Bonne paie aux gens actifs. Adressez-vous par lettre à "Knowlend."
Bureau de L'ETOILE.

A VENDRE OU A LOUER une belle Maison, 12 chambres, 2 cuisines, 2 salles de bains, 2 ascenseurs, 2 portes d'entrée, en sera 1200 dollars. Adresser 22 rue Court, Pawtucketville. 18 n

SERVANTE DEMANDÉE—On demande une servante canadienne-française pour faire l'ouvrage dans une famille. S'adresser No 1334 Rue Mill Street. 2 n 2

A VENDRE un Cottage neuf de 7 chambres, No 149 rue Billerica près de la nouvelle école de Wiggin villa, deux minutes de marche des chars urbains, près des écoles et églises catholiques et à portée des manufactures situées dans le haut de la rue Lawrence. S'adresser sur les lieux ou au bureau de l'Etoile. Conditions faciles. 12n

A LOUER à une petite famille, un cottage petit et bien propre neuf, au No 7 Clifton Ave. Une minute de marche du pont Pawtucket. S'adresser à Elias C. Ayer, Clinton Ave. 29 n

A LOUER bel logement de cinq chambres, 2 agréables sur la cour. S'adresser No 821 rue Merrimack. 8n

A LOUER Chambres meublées, seules ou en suite, convenables pour ouvriers. S'adresser au No 5 Willow Place, au dessus du magasin de Hicker. 7n

VÊTEMENTS RENOUVELÉS par les procédés secs du Soufre et Vapeur. Epongés, pressés, brossés, réparés, 75c. Pantalons rangés à prix modérés. Ouvrage en réparation.
W. A. LEW, 12 rue John, Lowell.

M. Joseph Alberti,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

Plaisant au Palais.
Notre carriste bien choisie de Vins et Cidre de Californie, notre Schamballe de bouteilles sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Pourquoi ne pas Epargner Si par l'onne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 564-3. 108 Rue Moody
Succursale, 12 rue Fayette St. Telephone 564-2

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Sucesseur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se recommande à lui vous être certaine d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
3882 Moody st, coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.
☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
88 rue Central.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
916 et 917 Rue Market, Lowell.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

TARIF
Naissance—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
☞ Payable d'avance.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au ballage et réparations des Harnais.
Tél. 676-5—340 rue Bridge, Centralville

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes. &c.
13 LAKEVIEW AVE.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex Lowell:
Pour Boston—6.40, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.01, 1.31, 3.30, 4.40, 5.15, 6.05, 7.20, p. m.
Dimanches, 5.15, a. m; 12.01, 1.15, 5.30, 7.25, p. m
Pour Lawrence—6.35, 7.30, 8.35, 9.35, 11.15, 12, 1.40, 3.05, 5.10, 6.15, 7.05, 8.20, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.20, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.35, 7.30, 8.35, 9. m; 12.05, 3.30, 5.10, 6.15, 7.05, 8.20, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.20, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.40, a. m. 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.20, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.40, 8.35, a. m; 12.05, 3.30, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.40, a. m; 5.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.40, 8.35, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta, Bath et Waterville—6.40, a. m; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.40, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—6.40, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepté).

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.24, 6.30, 7.05, 7.45, 8.05, 8.45, 9.45, 10.45, a. m; 12.00, m. 1.40, 3.00, 4.35, 5.35, 6.10 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—6.30, 10.00, a. m; 1.45, 5.30, p. m.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.05, 10.00, 5.05, 5.45, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.
Pour Ayer, Milford et Wilton—7.15, a. m; 1.00, 5.45, 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Bernardston, Brattleboro, Hillsboro et Keene—7.15, a. m; 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Portland Depot, Fitchburg et Rebec—6.30, 7.05, 7.45, 8.05, 8.45, 9.45, 10.45, a. m; 12.00, m. 1.40, 3.00, 4.35, 5.35, 6.10, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains venant des rues sont en Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.15

J. B. D. JACQUES.
AVOCAT.
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

Notes Locales.

Par son testament, feu Thomas J. Sparks a laissé $22,000 à ses frères et sœurs

Les chiffres, ce matin, montrent que la majorité républicaine dans les deux districts sénatoriaux est de 125 voix.

Le comité du département du feu aura une assemblée cette après-midi dans la station de la rue Palmer.

L'élection d'un surintendant de la voirie, l'an prochain, compte pour beaucoup dans le choix des candidats au conseil.

L'enquête préliminaire dans la cause Parker, au sujet d'un testament, a été fixée au 20 décembre. Elle aura lieu en cette ville.

L'échevin Cosgrove est tombé, paraît il, dans la disgrâce des démocrates. Il est douteux s'il pourrait se faire élire cette année.

Il est probable qu'un match de football entre une équipe de joueurs de Navy Yard et une autre de Collinsville sera organisé.

Parmi ceux qui ont été déchargés du service militair, parce qu'on n'a plus besoin d'eux, se trouve le général Adelbert Ames, de Lowell.

D'après les apparences, les caucus républicains dans le quartier 6 vont être intéressants relativement au choix de candidats au conseil.

On mande de Dracut que M. William Tyrrell jr, de la rue Upland, est poussé de l'avant par ses amis pour être candidat au poste de selectman.

Comme résultat du gros vote donné au sénateur Flynn, à Lowell, on dit qu'un effort sera fait pour induire l'Hon. Fisher H. Pearson à se retirer de la lutte de la mairie.

Des ouvriers sont à poser un nouvel égoût qui s'étendra de la rue Sladen à la Lakeview avenue. C'est une amélioration qui se faisait sentir depuis longtemps à Dracut.

L'équipage de joueurs de football de notre High School est allée hier à Lawrence pour y rencontrer les joueurs de l'école supérieure de cette ville, et elle a été battue par 31 contre 5.

La jeune filette de M. J. L. Chalifoux, Mlle Bessie, a reçu un certain nombre de ses jeunes amies jeudi après-midi, de 4 à 6 heures, à l'occasion de son 8e anniversaire de naissance.

Mlle Fannie C. Farnsworth, qui a été pendant sept années institutrice à l'école de l'Avenue Parker, vient de mourir à Everett où elle exerçait les mêmes fonctions dans l'une des écoles de cette ville.

Le lieutenant Gardner W. Pearson retournera en janvier à Porto Rico où il a acheté une plantation de café lors de son premier séjour sur l'île, dans son intérêt personnel, si le service militaire le lui permet.

Lowell a eu, hier matin, sa première suggestion de l'approche de l'hiver lorsqu'un train de marchandises, venant du nord, arriva en gare avec trois ou quatre pouces de neige sur le dessus des wagons.

Mamie Bhan, domicilie au coin des rues Suffolk et Cross, a été transportée à l'hôpital des corporations, hier, un éclat de bois lui étant entré dans le pied gauche pendant qu'elle était à l'ouvrage dans la manufacture Merrimack.

Les appareils à gaz "Hex Incan descent", nouvellement améliorés, font économiser beaucoup de gaz et donnent une pure clarté blanche. Le magasin de ferronnerie du haut de la ville vient tout juste d'en recevoir un lot. W. T. S. Bartlett, 653 à 659 rue Merrimack.

Les amis de Henry L. Hantress sont à mousser la candidature de ce monsieur sur le billet républicain à la position d'agent scholaire pour la municipalité. M. Hantress dit qu'il consent à la chose. Il naquit à Lowell, est âgé de 41 ans et est bien connu dans notre monde commercial.

La "National Association of Stationary Engineers", a eu une brillante soirée d'amusement hier dans la salle du poste 120. On y fait de la musique, du chant, etc., et le Député d'Etat Charles Winter, de Boston, a paru en haut que fait l'association. P. H. Hogan parla de "Condensateurs, Bouilloires et Engins" et fut suivi par N. H. Hughes, de Waltham, Mass. Plusieurs étrangers étaient présents.

La Cour Supérieure civile ouvrira ses sessions dans cette ville, lundi, le 21 novembre. Le juge Richard Sèigera. Ce sera la dernière séance à Lowell d'ici au terme du mois de mars prochain.

On dit que les partisans de Beaulieu et d'Eastman vont régler leur différend en nommant M. Beaulieu pour échevin et M. Eastman pour overseer des pauvres. Ce n'est là cependant que ce qui se répète sur la rue.

Le nombre toujours croissant de clubs "indépendants" qui surgissent, inquiètent beaucoup quelques-uns des candidats. C'rtains politiciens disent que l'unique moyen de les traiter est d'ignorer complètement leur existence. D'autres pensent tout le contraire.

Les travaux de la rue Aiken n'ont pas été repris encore. Quelques analyses faites, hier, démontrèrent que le percentage de ciment employé était de 6.65. On a vu que la compagnie épargne ainsi 50c par verge carrée et il y en a près de 6000 à faire. Ce serait donc pour le moins $3000 dans la poche de ces messieurs.

Il y a évidemment une bande de filous qui opère dans les Highlands. Jeudi un homme se présenta à la résidence du surintendant Cheney, rue Princeton, disant qu'il venait chercher le pardessus de ce dernier. On lui demanda d'attendre à ce que l'on fît venir M. Cheney. Sur les entrefaites, notre homme prit la poudre d'escampette, et lorsque M. Cheney revint chez lui on apprit que personne n'avait été envoyé par lui. Gare aux filous !

Livret pour Boston et retour $1.00 chez Frank Ricard.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 6

Ceux qui ont des cheveux feront bien de se rappeler qu'ils trouveront le sous-sol de A. G. Pollard & Co. le plus grand assortiment de couvertes à chevaux, soit pour l'étable ou pour la rue qui soit montré à Lowell et à des prix très bas.

VOICI L'HIVER et il vous faut madame, une robe chaude bien faite Allez chez Mme E. Courville, 171 rue Merrimack. Aussi beaux chapeaux de toute qualité aux plus bas prix. Mlle Ida C. Courville est la gérante.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lévis Lafaunière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hinotte, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Auburn et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Denault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 142 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière allez voir cette nouvelle invention. Vous en serez émerveillés. mjs

F leurs ! Graines ! Arbres !

Les plus bas assortiments de la cité. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers (pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, pêchers et de digueses à vendre chez M. Mongeau, 1 rue Prescott.

Music Hall.

Il y avait foule immense, hier soir, où le drame Cuba's Vow fut représenté de nouveau avec un grand succès.

Les manœuvres de la flotte de Sampson, la destruction de la flotte de Cervera et l'incident du Merrimac présentèrent un beau spectacle. On le répétera cette après-midi et ce soir.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

BUTLER AMES.

GRAND BANQUET EN SON HONNEUR.

Le Congressman Knox fut l'un des Orateurs.

Il y a eu un joli banquet, hier soir, au Burbank Hall, sous les auspice du Young Men's Republican Club, et le lieutenant-col. Butler Ames, ancien président du club, était le héros de la soirée. Le club Napier, de Lawrence, sous la direction de W. P Hovey, et le quartette du club firent les frais de la musique durant le banquet, servi par la D. L Page Company.

Le vice-président fit quelques remarques intéressantes et lorsqu'il prononça le nom de Butler Ames, les convives poussèrent un joyeux bravo.

M. L. E. McIlraye fut présenté comme maître des cérémonies. Il fait du travaux du club, et il félicita les membres qui avaient quitté leurs foyers pour aller à la guerre. Il termina en présentant à l'assemblée l'ancien président du club, le lieutenant-colonel Butler Ames. Pendant quelques instants on attendit que les acclamations fussent finis, et lorsque le calme se fut enfin rétabli, le lieutenant colonel prononça un discours éloquent dans lequel il rappela le départ des soldats pour le champ d'honneur ; leurs sentiments lorsqu'ils embrassaient, peut être pour une dernière fois, leurs parents en pleurs.

Il parla avec orgueil de leur belle conduite sous le feu de l'ennemi. Il raconta alors la triste expérience de ces hommes dévoués lorsque la faim et la maladie vinrent les assaillir : les vivres et les remèdes manquaient. "Alors, poursivit-il, qui est venu à notre secours ? Le Vieux Bay State. C'est la Volunteer Aid Association qui nous a fourni les moyens de nous procurer ce dont nous avions besoin.

"Est-il étonnant que dans nos cœurs nous songions avec orgueil à ceux qui accomplissaient si bien leur devoir au fayer tandis que nous faisions le nôtre sur le champ de bataille.

Des acclamations bien méritées par toute l'assemblée soulignèrent ces belles paroles.

Plusieurs autres personnes ont porté la parole durant la veillée. Le congressman Knox et M. Solon W. Stevens rendirent leur juste tribut de félicitations au jeune colonel. L'ex-conseiller, Louis P. Tarcotte, dit en anglais qu'il était fier d'être citoyen américain, d'être le père de 4 fils et de 3 filles nés sur le sol américain, et d'avoir un fils de service sous le lieutenant-colonel Ames. Et, en termes éloquents, avec chaleur il parla des citoyens franco-américains.

"Ils sont arrivés ici, dit il, parlant la langue de Molière, et les circonstances les forcèrent d'apprendre celle de Shakespeare. Il sont sensibles à la gratitude. Ils sont sensibles à l'oubli : mais lorsqu'ils reçoivent des marques de considération, comme ici, à Lowell, vous les trouverez loyaux, fidèles, braves et toujours prêts à répondre à l'appel pour la défense du drapeau étoilé."

L'orateur demande qu'on adresse à l'Etre Suprême une prière pour qu'il ramène à la santé ces pauvres soldats malades dans les hôpitaux ou dans leurs familles, afin qu'ils puissent jouir du résultat de leurs victoires.

Puis M. Tarcotte, en terminant, a exprimé l'espoir que le lieutenant-colonel Ames soit nommé avant longtemps le chef du régiment, ce qui a été fortement applaudi.

LES DEMOCRATES.

Adoptent la Méthode Républicaine dans les Caucus.

Les démocrates auront leurs caucus de ville vendredi soir, le 25 novembre, et contrairé à la coutume ordinaire, les rangs du parti auront quelque chose à dire concernant le choix de l'agent-acheteur et des échevins. J'usqu'ici la section dominante du comité de ville préparait la liste des candidats et forçait la convention de l'accepter.

A une assemblée tenue hier soir par les membres du comité démocratique, on décida de faire un changement radical dans le système pratiqué jusqu'ici par ce parti. Leurs candidats pour agent-acheteur ne donnaient pas satisfaction par le passé tandis que celui des républicains remplissait sa charge à merveille.

De là l'idée, de la part des démocrates, d'adopter la méthode républicaine dans les caucus.

Le candidat pour maire sera nommé par le vote populaire et les délégués choisis par lui composeront la convention.

Les candidats pour échevins seront nommés par le vote populaire, c'est à dire que dans chaque quartier le candidat recevant le plus grand nombre de votes sera le choix de la convention pour ce quartier

Le candidat pour agent-acheteur sera nommé par la convention.

Les caucus dans les quartiers 2, 5 et 9 seront ouverts à 4 heures, dans le quartier neuf à 5 heures et dans tous les autres quartiers à 7 heures.

Les candidats pour maire, échevins et agent-acheteur devront payer $5 pour le privilège de faire inscrire leur nom sur le scrutin des caucus; les candidats pour overseer des pauvres, conseil et comité d'école paieront $2.

Il a été voté de collecter du candidat nommé pour maire la somme de $150, du candicat pour agent-acheteur, $100, des candidats pour échevins, $50 chacun et des candidats pour le conseil $10 chacun.

Il l'avait Reve

Des cris terribles attirèrent l'attention de l'officier de quart au square Merrimack, à deux heures, ce matin. Un homme, en caleçons, se tenait devant la pharmacie de Carter & Sherburne et criait à tue tête. Il dit au policeman que l'on égorgeait une femme dans l'édifice Wellman. Tous deux alors montèrent en toute hâte, mais rien n'indiquait qu'il y avait eu lutte quelconque.

Trois hommes, aux cris poussés par ce individu, s'étaient précipités dans la rue, l'esprit rempli de visions de meurtre et de carnage. Mais ils furent bientôt remis de leur peur lorsque le moteur de tout ce vacarme admit franchement qu'il avait agi sous l'empire d'un affreux cauchemar.

Deces.

DUFOUR — François-Xavier Dufour est décédé ce matin à son domicile, 538 rue Moody, à l'âge de 77 ans.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte cinq fils et deux filles: Joseph, Florian et Clovis, de Lowell; Elie et François, du Michigan ; Mdes Octave Carignan, de Lowell, et Joseph Lamoureux, de l'Etat de New York.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert aura la charge des pompes funèbres.

L'Enregistrement des Votants

Les membres du Club Républicain du quatrième ward se sont réunis hier soir à l'hôtel St Charles pour la transaction d'affaires générales et la nomination pour voir à l'enregistrement des votants dans leur quartier. Il fut décidé de nommer un comité de cinq dans chacun des precincts.

A LOUER.—Tenement de 4 chambres, bonne localité sur la rue Merrimack. Adresser vous à FRANK RICARD. 15

Consultations gratuites pour enfants les mercredis et vendredis après-midi à la Clinique Dupont-Grégoire, 696 rue Merrimack. jno

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables à à l'Etre Suprême une prière pour qu'il ramène à la sa te nos pauvres soldats malades dans les hôpitaux ou dans leurs familles, afin qu'ils puissent jouir du résultat de leurs victoires.

Puis M. Tarcotte, en terminant, a exprimé l'espoir que le lieutenant-colonel Ames soit nommé avant longtemps le chef du régiment, ce qui a été fortement applaudi.

LES DEMOCRATES.

Adoptent la Méthode Républicaine dans les Caucus.

Les démocrates auront leurs caucus de ville vendredi soir, le 25 novembre, et contrairé à la coutume ordinaire, les rangs du parti auront quelque chose à dire concernant le choix de l'agent-acheteur et des échevins. J'usqu'ici la section dominante du comité de ville préparait la liste des candidats et forçait la convention de l'accepter.

A une assemblée tenue hier soir par les membres du comité démocratique, on décida de faire un changement radical dans le système pratiqué jusqu'ici par ce parti. Leurs candidats pour agent-acheteur ne donnaient pas satisfaction par le passé tandis que celui des républicains remplissait sa charge à merveille.

De là l'idée, de la part des démocrates, d'adopter la méthode républicaine dans les caucus.

Le candidat pour maire sera nommé par le vote populaire et les délégués choisis par lui composeront la convention.

Les candidats pour échevins seront nommés par le vote populaire, c'est à dire que dans chaque quartier le candidat recevant le plus grand nombre de votes sera le choix de la convention pour ce quartier

Le candidat pour agent-acheteur sera nommé par la convention.

Les caucus dans les quartiers 2, 5 et 9 seront ouverts à 4 heures, dans le quartier neuf à 5 heures et dans tous les autres quartiers à 7 heures.

Les candidats pour maire, échevins et agent-acheteur devront payer $5 pour le privilège de faire inscrire leur nom sur le scrutin des caucus; les candidats pour overseer des pauvres, conseil et comité d'école paieront $2.

Il a été voté de collecter du candidat nommé pour maire la somme de $150, du candicat pour agent-acheteur, $100, des candidats pour échevins, $50 chacun et des candidats pour le conseil $10 chacun.

UNE GUERRE SANGLANTE.

RESULTERAIT DE LA PRISE DES PHILIPPINES PAR LES ETATS-UNIS

Il nous Faudrait Subjuguer 8 Millions de Philippins.

Paris, 12 nov—Le marquis de Comillas, la plus grande personnalité dans le monde financier de l'Espagne, qui est maintenant en cette ville, a fait hier une déclaration au correspondant de la Presse Associée sur ses opinions personnelles relativement à la situation hispano-américaine.

Il est ici en qualité de représentant, devant la commission de la paix espagnole, de "La Production Nationala," une société organisée pour la protection des intérêts des produit espagnols.

Mais il représente aussi directement l'association espagnole des propriétaires de vaisseaux et de courtiers, et il est le président de la Banque Coloniale de Barcelone, l'institution qui paie l'intérêt des soidisant bons cubains.

Le marquis de Comillas a aussi des intérêts aux Philippines et dans nombre de compagnies commerciales.

Il va sans dire que le résultat des négociations de la paix est pour lui une affaire d'une très grande importance.

Il a dit qu'une guerre sanglante, pour subjuguer les tribus indomptées des îles Philippines, suivrait la prise de l'archipel par les Américains. Nous les citons:

"La question des Philippines présente des aspects différents que celle des Antilles, les Américains n'y ayant pas d'intérêts d'une importance considérable.

"La doctrine Monroe ne s'y applique pas.

"En envoyant l'escadre de l'amiral Dewey dans cette partie du monde, les Américains n'avaient aucun autre but raisonnable que de détourner l'attention du gouvernement de Madrid et de la petite force navale de l'Espagne, un moyen stratégique qui a parfaitement bien réussi à démolir les forces morales et matérielles de l'Espagne.

"Mais maintenant que l'effet désiré a été obtenu, je ne puis comprendre quelle raison ont les Américains pour retenir cet archipel sous leur puissance.

"Les Américains sont de parfaits étrangers aux Philippines et pour leur population.

"Ils n'ont pas l'organisation immédiate nécessaire pour gouverner ce territoire éloigné et vaste, pour y exercer l'autorité.

"Les Philippines ont un certain degré de culture et quelques idées rudimentaires sur l'administration publique; mais, pris dans son ensemble, le pays n'est pas capable de se gouverner lui-même.

"La session de la souveraineté sur les Philippines aux Etats-Unis serait désastreux pour tous ceux qui ont des intérêts commerciaux sur ce territoire, tout autant pour les naturels que les Espagnols et les européens de n'importe quelle nationalité.

"L'Espagne ne peut transférer sa souveraineté sur les Philippines aux Etats U is par une simple clause dans un traité de paix.

"Les Etats-Unis seraient confrontés par une guerre pour subjuguer 8,000,000 de Philippins.

"Ceci signifierait la destruction de toute pro rité aux Philippines.

"Le commerce y serait paralysé. Les marchands et les manufacturiers d'Espagne perdraient tous les marchés dont ils jouissent actuellement.

"Mais les Etats Unis ne gagneraient pas de suite ces marchés. Finalement, ils les auraient, mais seulement par le fer et le feu."

Un Bon Conseil

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Gloyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

EH BIEN ! OUI !

Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de **Jones de Mariage et de adeaux de Noces.**

Nous vendons à très BAS PRIX.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Parthenais Frères.

Si Vous Etes Un Bon Juge des VETEMENTS CONFECTIONNES

BIEN FAITS, nous n'apprécierons rien de mieux que vous voir examiner avec soin nos nouvelles lignes . . . . . .

d'Habits et de Pardessus pour l'Hiver.

Venez à nous d'abord ou commencez par aller ailleurs, ça ne nous fait rien. Nous sommes sûrs que nos VALEURS SUPERIEURES et NOS BAS PRIX vous conduiront à notre magasin. Vous désirez tout comme les autres dépenser votre argent judicieusement, n'est-ce pas ? Alors pourquoi n'entrez-vous et ne nous laissez-vous pas vous faire voir que des VETEMENTS CONFECTIONNES existent qui égalent sous tous rapports les Habits des tailleurs, sauf sous le rapport du prix. Le notre est juste la moitié de celui du tailleur. Avant d'acheter soyez certain de voir nos Vêtements "OUR VITALS BRAND" dont nous sommes les seuls agents en cette ville.

Vous paierez $7 et $8 ailleurs pour les mêmes habits que nous vendons $5 et $6, et qui sont en pure laine.

Pardessus tout laine, bien faits et bien garnis comme nos Pardessus, dessus en Kersey, de $8 sont vendus en vi le pour $10 et $12. Nous parions sérieusement et nous sommes toujours prêts à vous rembourser votre argent et vous donner satisfaction entière.

ULSTERS ET REFERS pour Hommes et Garcons . . . . . .
Sont en ordre. Notre stock complet est plus grand que jamais et nos prix sont justement le contraire.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

DANS LES FLAMMES.

DEUX PERSONNES PERISSENT DANS UN INCENDIE.

Deux autres vont Probablement Succomber à leurs Blessures.

New Bedford, 12 nov—Pendant l'incendie qui a éclaté dans un édifice à trois étages, situé au No 9 rue Bectle, vers les onze heures, hier soir, deux personnes ont péri dans les flammes et quatre autres ont été grièvement brûlées dont deux si grièvement qu'elles n'ont probablement mourir.

L'édifice où le feu a pris est la propriété d'Addlard Gendreau ; le rez-de-chaussée est composé d'une boutique de voitarie avec ses dessus, deux logements dont l'un était habité par la famille du propriétaire.

Gendreau était absent dans le temps, et sa femme ainsi que sa belle-sœur étaient en cherchant à s'enfuir de la maison en flammes.

Le troisième étage était habité par Eugène Pothier, âgé de 50 ans, sa ménagère, Delle Decheau, âgée de 28 ans, Mde Bradley et Georgianna Gokey, pensionnaires, et la petite fille de cette dernière.

La femme Decheau et le bébé, âgé de 3 a s, sont morts brûlés, tandis que Pothier et Mde Gokey furent sérieusement brûlés et que Mde Bradley était asphyxiée par la fumée.

Les docteurs disent que Pothier et la femme Gokey vont mourir.

Tout le monde dormait dans la maison lorsque le feu a éclaté.

John M. Pevey,

Oporto,	Angelica,
Xères,	Muscatel,
Catawba,	Malaga.

Votre choix sur aucun de quatre des Vins précités pour **$1.00.**

Bouteilles simples pour 30c ou trois pour 85c. Vins plus vieux dans le même assortiment pour 50c et 75c la bouteille d'une pinte.

55-57 rue Middle.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc.
Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
☞ **Tél. 646-3.**

Demandez aux autres de vous dire

Ce qu'ils pensent de nos Pardessus (Top Coats) d'hiver en Kersey noir et brun veau marin. Mieux de tout, demandez à ceux qui en ont achete. Nous sommes toujours contents de laisser parler nos pratiques pour nous, pour nous conformer à leur décision.

" Soit que vous achetiez des habits à trop bon marché ou que d'autres les vendent trop cher," fut la remarque hier d'un monsieur lorsqu'il paya $8 pour l'un de ces Top Coats en Kersey pesant tout laine. La même qualité vendue dans d'autres magasins à $12.

C'est une paille qui fait voir de quel côté souffle le vent. Des remarques pareilles sont entendues tous les jours, presqu'à toute heure, dans ce magasin d'habits affairé. La vérité est que nous achetons toutes nos marchandises directement des manufacturiers, invariablement pour de l'argent comptant, en larges quantités, pour notre magasin du Sud et celui de Lowell ; par conséquent, nous obtenons de meilleurs avantages que d'autres, ce qui nous permet de vendre à meilleur marché que nos concurrents.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

COUTELLERIE Le Meilleur Assortiment dans Lowell.
Un Couteau à Pain à Dépecer à Peler **Christy**
Tous pour 29c.
☞ Couteaux de table, 65c l'assortiment, en montant.
☞ Argenterie pour cadeaux de Noces.
☞ Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous.

LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.
☞ NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 14 NOVEMBRE 1898. No 213

L'ESPAGNE DOIT CEDER

C'est Toujours là l'Attitude des Etats-Unis.

Washington, 14 nov— L'administration est toujours déterminée à forcer l'Espagne à céder les Philippines et elle croit que nos conditions seront finalement acceptées par le cabinet espagnol.

C'est aujourd'hui que les commissaires des deux pays doivent se réunir de nouveau.

Le traité de paix, lorsqu'il sera signé, sera probablement détenu par le Président jusqu'après le 4 mars, et il sera alors soumis au Sénat pour être ratifié.

De leur côté, les journaux de Madrid laissent entendre que la rupture des négociations de la paix pourrait bien avoir lieu rompitement.

Voilà ce que le correspondant à Washington d'un grand journal de Boston a pu apprendre hier de source autorisée.

LA PLUIE DE METEORES

Elle n'a pas été Apercue Hier la Nuit

Boston, 14 nov—Les préparatifs considérables qui ont été faits à l'observatoire de l'université Harvard pour l'observation de la pluie de météores devant avoir lieu la nuit dernière l'ont été en vain, car si ce phénomène s'est réellement produit, la chose est arrivée au-dessus des nuages, et par conséquence hors de la portée des professeurs et de leurs élèves.

Il y a eu un an hier soir, 91 météores furent aperçus à Cambridge et 57 à l'observatoire de Blue Hill.

On s'attendait cette année à un spectacle encore plus merveilleux, et le désappointement a été grand.

Cependant, il pourrait y avoir compensation ce soir ou demain soir, et si la temperature est limpide, les observations pourraient être satisfaisantes.

Il y aura des pluies exceptionnelles de météores à cette époque pendant plusieurs années à venir et le spectacle augmentera probablement en éclat.

La Question des Philippines.

Londres, 14 nov—Le "Times", dans son article de rédaction d'hier matin, parlant de la situation hispano-américaine, répète sa conviction "qu'aucune puissance en dehors de l'Espagne va tenter de l'empêcher la cession des Philippines aux Etats-Unis", ajoutant que leur perte ne peut être considérable pour l'Espagne, qui avait en réalité perdu l'archipel avant que les Etats-Unis s'en soient mêlés."

Un Appel a l'Espagne.

Paris, 14 nov—A une assemblée des personnes détenant les bons cubains, qui a eu lieu hier, une résolution a été adoptée pour en appeler à la "bonne foi de l'Espagne et au sentiment de'quité des Etats-Unis," pour régler la question de leurs droits comme créanciers "conformément aux règles de la justice et de la loi."

La Visite de Guillaume en Espagne

Washington, 14 nov—On a appris ici que la visite en Espagne de l'empereur Guillaume d'Allemagne n'a aucun caractère officiel, que son voyage officiel c'est terminé au départ de la Palestine et que l'arrêt proposé à Cadix et à Carthagène est en grande partie une précaution hygiénique au sujet de l'imprimatrice, vu que le voyage sur mer serait trop long et rude sans cette visite dans quelques ports d'Espagne.

AUX PHILIPPINES

Les Insurges Continuent a s'y Battre.

Manille, 14 nov—Les nouvelles suivantes ont été reçues d'Iloilo, la capitale de Panay, l'une des principales îles du groupe Visayas:

"Les insurgés ont occupé Lingana, Oton et Pavia, les faubourgs d'Iloilo, et on s'attend chaque jour à ce qu'ils attaquent la ville.

"Les Espagnols ont abandonné le môle et détruit les ponts qui y conduisaient.

"Les affaires sont paralysées et la terreur règne parmi les habitants.

"Les marins de commerce de toute nationalité ont signé une circulaire priant le commandant du croiseur américain Charleston de rester, et les autorités espagnoles sont incapables de les protéger."

Il est aussi rapporté que les insurgés ont pris les îles Negros et Zebu, du groupe Visayas.

Comme les communications par le câble sont interrompues, il est impossible d'obtenir la confirmation de cette rumeur.

Le 6 novembre, paraît-il, le général Rios, le gouverneur espagnol du Visayas, a déclaré un armistice de sept jours, afin de communiquer avec Madrid en vue de transférer le contrôle aux Américains.

Le major Bell est allé à Iloilo pour s'assurer de la situation.

Le Conventum de Ste Therese.

Ste Thérèse de Blainville, 14 nov —Les fêtes du séminaire sont terminées; un bon nombre d'anciens élèves y ont pris part.

Il y a eu grand banquet et grande séance dans la nouvelle salle académique, où Mgr Bruchési répondit à une adresse des élèves actuels.

D'autres remarquables discours ont été faits par M. l'abbé Proulx, curé de St Lin, l'honorable G. A. Nantel, M. l'abbé H. Lessard, de Nashua, N. H., M. L. O. David, etc.

Collision de Deux Trains

Beverly, 14 nov—Un train de voyageurs du Boston & Maine, venant de Boston, est allé se heurter à un autre convoi sur une voie d'évitement près de cette gare, de bonne heure hier soir. Les roues de devant des deux locomotives ont déraillé et quelques dommages ont été causés, mais pe onne heureusement n'a été blessé.

La voie était libre au bout d'une couple d'heures.

On prétend que l'accident a été causé par une erreur de l'employé dans la tour aux signaux.

La Temperature

Tout semble indiquer que le temps s'éclaircira demain dans la journée et qu'il fera beau mercredi.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

UN METEORE.

Passe à Travers un Toit et Tue Deux Enfants.

Wichita, Kan., 15 nov—Un rapport reçu ici hier soir nous apprend que pendant un véritable orage de météores, à Perry, Oklahoma, la nuit dernière, deux enfants ont été tués, sans compter des dommages causés aux maisons et le feu mis aux prairies sur une distance de plusieurs milles.

On raconte que six énorme météores sont tombés sur la superficie d'un mille.

La répercussion a été si grande que plusieurs carreaux de fenêtres ont été brisés et la population, pensant que c'était un tremblement de terre, sortit fort effrayée des maisons.

Les deux enfants qui ont été tués étaient des membres d'une famille Henderson.

Ils étaient couchés ensemble lors que la masse de pierres en combustion passa à travers le toit et vint les écraser.

L'un des frères des victimes eut les jambes et les bras brisés par les pièces de bois de la maison. Le père et la mère restèrent pris dans les les débris pendant une heure.

Des voisins vinrent à leur secours et réussirent finalement à les dégager.

Les météores étaient tous composés d'une substance ressemblant à du fer.

Quelques-uns étaient mous et d'autres de la dureté de l'acier.

EST-CE TRAHISON?

Avaries Sérieuses au Croiseur Buffalo.

Newport, R. I., 14 nov—Malgré la réticence sans pareille des membres du tribunal d'enquête actuellement à bord du croiseur Buffalo avec l'ordre de s'enquérir sur les causes de la mise hors d'usage de ce vaisseau de guerre, on a pu apprendre qu'on n'est pas en présence d'un accident, mais de l'action d'un traître.

Maintenant on serait à travailler pour placer la responsabilité sur la tête de quelqu'un.

Un homme qui est dans la position de connaître la vérité, mais dont la révélation du nom lui causerait du tort, raconte ce qui suit :

"Des avaries aux machineries du Buffalo ont été découvertes lundi dernier.

"Aussitôt un rapport a été fait au commandant Hemphill, et il eut immédiatement une consultation avec les chefs des ses divers départements.

"Le croiseur se trouvait alors à mi-chemin entre Boston et Newport, et avec la croyance que les réparations pourraient être faites à la station de torpilles ici, il fut décidé de le diriger sur ce port.

"Dès que le Buffalo fut mouillé dans ce port, un examen de ses machines a eu lieu et on aperçut un état de choses affreux.

"Il était évident que la valve le mer avait été touchée, et un sac de matelot fut trouvé dans l'un des condensateurs, le rendant complètement hors d'usage.

"Il n'y a aucun doute que ce croiseur a bien failli périr en mer et il y a des raisons de croire que le mécontentement de l'équipage a eu beaucoup à faire avec le prétendu accident.

"On sait que les marins n'aimaient pas le Buffalo et qu'ils l'ont fréquemment appelé le 'vaisseau-enfer.'

On rapporte que le département de la marine a décidé d'avoir les réparations faites ici, ce qui prendra une semaine.

Le Buffalo a 700 soldats et officiers de marine en route pour Manille, avec des approvisionnements pour la flotte de l'amiral Dewey.

Lisez L'ETOILE.

Putnam & Son

VOICI UN PARDESSUS EN FRIEZE Fait de 32 onces de matériel tout laine, bords finis, coutures croisées collets en velours ; bien doublé en étoffe écossaise, Yoke en satin Skinner; très à la mode et durable; il serait bon marché à quinze piastres

$10.00

UN NOUVEAU BOX COAT De beau Kersey doublé en satin noir garanti. Fait sous tout rapport pour un vêtement-tailleur ; il est court, chaud et élégant. Ce pardessus fait de commande couterait de vingt à vingt-cinq piastres ailleurs. Prix

$15.00

Les Meilleurs Marchands Tailleurs ne font pas de meilleurs pardessus que ceux confectionnés par Rogers, Peet & Co. Ces marchandises sont parfaites autant que possible et sont absolument correctes sous le rapport du mode et de coupe. S'ils ne vous font pas correctement, nous les arrangeons pour qu'ils vous fassent. Nous les offrons en compétition directe avec les pardessus-tailleurs à la moitié ou au deux tiers meilleur marché que partout ailleurs.

$18. à $30.

Aussi bas que $5, Pardessus en Kersey tout laine. Epaules pleines, coutures doubles piquées. Ces pardessus de cinq piastres se vendent ailleurs pour huit piastres,

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

POELES de SALON 50 grandeurs, modes et prix différents. Dont vous pouvez choisir chez
A. E. O'HEIR & CO,
N'attendez pas que vous ou vos enfants prenions du froid avant d'acheter un Poêle à chauffer. Il vous en faudra avant la fin de l'hiver, c'est certain. Pourquoi ne pas l'acheter maintenant ? Si vous n'avez pas l'argent pour le payer comptant, nous vous le laisserons avoir à crédit.
☞ N'achetez pas un Poêle avant d'avoir vu les "Self Feeders."
A. E. O'Heir & Cie., **16 rue Merrimack.**
Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

O'Donnell & Gilbride Co
Notre Vente de Debarrassement
. . . PEREMPTOIRE . . .
Un Merveilleux Succès.
Tous les records de ventes antérieures de simples pygmées à comparer au commerce de Samedi.
5000 Chrysanthèmes comme Souvenirs.
Ont été donnés gratis en 8 heures et demie, et entre les heures 5 et 7 hrs. nous n'avons pu fournir les fleurs aussi qu'à ce que le fleuriste nous en eut apporté une nouvelle garnison.
Cette Vente Importante sera Continuée la Semaine Entière.
Avec des centaines d'occasions qui ne reparaîtront plus.
PAR CONSEQUENT nous avons décidé de faire en sorte que cette vente éclipse, quant aux proportions et l'octroi d'occasions, tout ce qui a été tenté ici ou ailleurs.
Les prix annoncés dans les journaux de Jeudi et Vendredi parlent par eux-mêmes.
Ils ne représentent pas le quart

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 14 Nov. 1898

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, Me., Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

La Prosperite.

L'un des faits les plus intéressants et les plus significatifs, est que dans toutes les parties du pays on trouve des preuves que la prospérité s'accroit, en attendant que commence l'activité industrielle de la saison d'hiver.

Dans le *far west* et dans les Etats du Centre, le retour des temps meilleurs y est surtout apparent et ne se borne pas à certaines régions partielles, mais au contraire s'étend sur cette section du pays tout entière.

Les manufactures, les usines et les ateliers de tout genre ont commencé la saison avec une plus belle perspective qu'à aucune époque depuis les quatre ou cinq dernières années.

La preuve, c'est l'accroissement des demandes pour des travailleurs additionnels et une hausse du taux des gages laquelle, depuis quelques mois, s'est élevée dans plusieurs établissements industriels de 10 à 20 pour cent.

Il est digne de remarque, aussi, que les gros centres industriels ne sont pas les seuls d'où nous viennent des rapports de l'augmentation des gages ou du personnel ouvrier. Un certain nombre de districts congressionnels dans lesquels ne se trouvent que de petites industries font rapport que l'ouvrier est tout de brillantes couleurs et que la saison d'hiver sera fructueuse.

Dans l'Est, l'augmentation des gages dans les grands centres n'est pas aussi générale ni aussi nombreuse que dans la région centrale. Cependant, on y remarque une amélioration sensible dans les fabriques d'instruments aratoires, d'outils, d'objets en bois ainsi que dans la production du bois de construction avec hausse des gages et accroissement de la demande pour les travailleurs dans les petites industries des villes.

Il va résulter de cette prospérité une plus forte quantité d'argent en circulation parmi le peuple, plus de comfort pour l'ouvrier, et comme conséquence, une amélioration dans toutes les branches du commerce.

L'un des points les plus forts en faveur de notre présente lui donnière, ce sont les revenus des bureaux de douane qui nous le fournit. Sous cette lui protection, le chiffre des importations a baissé, et ce qui est de nature à nous réjouir, c'est que le volume de nos exportations s'grossi, grâce à la guerre qui nous a fait connaitre ik où naguère encore on nous croyait au peuple de Sauvages.

Et comme ce qui nous vient des fabriques étrangères paie les droits élevés, nous avons encore assez de revenus pour les besoins de notre gouvernement, et cet argent qui tombe dans les coffres du Trésor provient en partie de la poche de l'Américain qui trouve que ce qui vient d'ailleurs est meilleur que les produits indigènes et en partie de quelque fabricant étranger qui doit rétrécir ses profits pour venir affronter la concurrence de nos propres industriels.

CURE ALL YOUR PAINS WITH

Pain-Killer.

A Medicine Chest in itself.

Simple, Safe and Quick Cure for

CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.

25 and 50 cent Bottles.

BEWARE OF IMITATIONS.

BUY ONLY THE GENUINE

PERRY DAVIS'

Mon trial, a rendu jugement dans la cause d'Evariste Carrier contre Etienne Blanchet, député de Verchères.

Voici les faits :

Le jour de la nomination, le défendeur a donné $600 à l'hon. C. A. Geoffrion.

Le candidat libéral est libéré et il a demandé ensuite du secours pour son élection.

Mais c'est à titre de souscriptions générales et non pour lui en particulier, que le montant a été donné.

C'est M. Dandurand qui a touché le montant, en sa qualité de secrétaire des fonds libéraux.

Lors de l'entrevue du défendeur et de M. Geoffrion, il n'a pas été question de dépenser cette somme dans Verchères.

Cependant, $700 ont été tirées pour les fins de l'élection sur le fonds général.

Il y a eu, à même cette sommes des paiements faits illégalement et en contravention avec la loi. Mais il n'y a rien eu de scandaleux, comme la chose arrive trop souvent.

On n'a pas même dépensé la somme maximum pouvrue par la loi électorale.

L'élection est donc annulée avec frais jusqu'à la déclaration du défendeur contre ce dernier.

La déqualification n'est pas accordée et le demandeur devra payer les dépenses depuis l'admission du défendeur.

M. Henry Bateau, de Baltie, Connecticut, vient d'être élu à la législature d'Etat pour représenter la ville de Sprague.

Inutile de dire que les démocrates sont heureux de cette belle victoire.

M. Bateau est né à Sorel, il a 47 ans, il n'avait que 10 ans lorsque son père vint à Baltie.

Après avoir travaillé dans la manufacture et sur les bateaux à vapeur pendant quelques années, M. Bateau est entré dans le commerce d'épiceries, marchandises sèches et chaussures, et il est aujourd'hui l'un de nos plus riches propriétaires de l'endroit.

En 1884 il épousa Mlle Virginie Bourque, fille de M. Julien Bourque.

Une jeune fille appartenant à une famille respectable, nommée Jenny Dyk, agée de dix-neuf ans, a été condamnée à Breslau, Allemagne, à deux mois de prison pour lèse-majesté.

Elle avait simplement critiqué un portrait de l'empereur Guillaume, exposé dans la vitrine d'un magasin. Une autre jeune fille de dix-sept ans, habitant Cologne, vient aussi d'être condamnée à six mois de prison, pour avoir, étant dans sa propre chambre en présence d'une amie, déchiré un portrait de l'empereur qui était accroché au mur.

M. F. Villeneuve, fils de l'ex maire de Villeneuve, de Montréal, a été élu député de St. Albert, aux élections générales des Territoires du Nord Ouest, par une majorité de 150 voix.

M. Villeneuve s'est engagé à donner un appui indépendant au gouvernement Haultain et nous espérons qu'il saura porter une attention sérieuse aux intérêts français à Régina.

M. Villeneuve habite à Edmonton.

Le gouvernement Haïtaïn n'a aucune couleur politique.

La représentation franco américaine au conseil municipal de Woonsocket, R. I., se trouve augmentée de deux voix par l'élection de mardi dernier.

Les représentants d'origine canadienne françaises sont: Geoffroy Daigneault, comme échevin, Louis Gobille, Georges E. Bouvier, J. A. Morin, Jos C. Mailloux, Wilfrid L. Côté et Z. Sylvestre, comme conseillers.

Nos compatriotes de Rhode Island sont pleins de vitalité.

Horace J. Wickham vient de quitter la manufacture d'enveloppes pour le gouvernement après y avoir travaillé 14 ans.

Il est l'auteur du plus de cette fameuse machine qui taille l'enveloppe, y imprime le timbre-poste, qui pile et colle l'enveloppe.

De plus cet appareil ingénieux compte les enveloppes et les classe par paquets avec plus de rapidité qu'aucun ouvrier ne prend à tire ce paragraphe.

Le roman de révision siégeant à

Voici les faits :

Le jour de la nomination, le défendeur a donné $600 à l'hon. C. A. Geoffrion.

Le candidat libéral est libéré et

L'ami des dames

La constipation est, entre toutes, la cause la plus fréquente et la plus commune qui produit la maladie si affligeante qu'on appelle—les hémorrhoïdes.

Quand l'action des intestins se fait librement, il est rare que l'on trouve un cas grave des hémorrhoïdes.

On voit donc qu'il est nécessaire de garder les intestins libres.

Mme E. Jennison, demeurant 355, rue Broadway, à Lawrence, Mass., a essayé plusieurs médecins, après avoir souffert pendant un an de la constipation et des hémorrhoïdes. Rien ne lui a fait du bien. Le peu de soulagement qu'elle recevait ne durait que quelque temps. Ses pires lui a conseillé d'essayer les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

car elles l'avaient guéri d'un cas grave de constipation. Mme Jennison nous écrit en date du 12 août: "Je n'ai que des louanges à faire des Pilules pour les Rognons. Beaucoup de gens ont essayé mon remède m'ont fait le bien ainsi réel que j'avais procuré vos pilules. Elles m'ont complètement guérie. J'avais le cœur faible et irrégulier, le foie dérangé, des maux de tête continuels, des douleurs dans le bas du dos, ma peau était blanchâtre et desséchée, j'avais des nausées après avoir mangé, un mauvais goût dans la bouche, et je ne me sentais pas le cœur de faire le moindre travail. Mais je me sens bien à présent.

Les Pilules du docteur Jacques pour les Rognons atteignent le mal dans sa racine tout de suite. Elles ne manquent jamais d'activer les intestins vitement mais facilement. Puis elles continuent à restaurer et à rétablir les parties où il y a eu faiblesse ou épuisement. Elles ne manquent jamais de guérir d'une façon permanente les hémorrhoïdes, les maladies des rognons, les scrofules, les aigreurs de l'estomac, les maux de tête, bref tous les désordres qui proviennent d'une faiblesse des rognons.

Dr. Jacques Medicine Company,
117 Central St., Boston, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens—50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50, ou nous les expédierons par la poste dans aucune localité des Etats-Unis et du Canada, sur réception du prix.

Quand l'action des intestins se fait librement, il est rare que l'on trouve un cas grave des hémorrhoïdes.

On voit donc qu'il est nécessaire de garder les intestins libres.

Mme E. Jennison, demeurant 355, rue Broadway, à Lawrence, Mass., a essayé plusieurs médecins, après avoir souffert pendant un an de la constipation et des hémorrhoïdes. Rien ne lui a fait du bien. Le peu de soulagement qu'elle recevait ne durait que quelque temps. Ses pires lui a conseillé d'essayer les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

car elles l'avaient guéri d'un cas grave de constipation. Mme Jennison nous écrit en date du 12 août: "Je n'ai que des louanges à faire des Pilules pour les Rognons. Beaucoup de gens ont essayé mon remède m'ont fait le bien ainsi réel que j'avais procuré vos pilules. Elles m'ont complètement guérie. J'avais le cœur faible et irrégulier, le foie dérangé, des maux de tête continuels, des douleurs dans le bas du dos, ma peau était blanchâtre et desséchée, j'avais des nausées après avoir mangé, un mauvais goût dans la bouche, et je ne me sentais pas le cœur de faire le moindre travail. Mais je me sens bien à présent.

Les Pilules du docteur Jacques pour les Rognons atteignent le mal dans sa racine tout de suite. Elles ne manquent jamais d'activer les intestins vitement mais facilement. Puis elles continuent à restaurer et à rétablir les parties où il y a eu faiblesse ou épuisement. Elles ne manquent jamais de guérir d'une façon permanente les hémorrhoïdes, les maladies des rognons, les scrofules, les aigreurs de l'estomac, les maux de tête, bref tous les désordres qui proviennent d'une faiblesse des rognons.

Dr. Jacques Medicine Company,
117 Central St., Boston, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens—50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50, ou nous les expédierons par la poste dans aucune localité des Etats-Unis et du Canada, sur réception du prix.

Chaussures Sorosis-- Les Nouvelles Chaussures pour Femmes— Les dernières formes pour Hommes, $3.50.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Dépt. d'Etoffes à Robes.

Durant le mauvais temps de la semaine dernière nous avons parcouru notre complétement d'Etoffes à Robes. Nous en avons trop, et par conséquent nous vendrons même ordinaire "le Couteau." Il s'en suit :

Que les étoffes de $1 et $1.25 à la vgde vendent **69c**	Etoffes Novelty pour robes, à 54 pcs de large en drap, peigne, étoffe écossaise, chevrons zébelines et des beaux dessins en soie, &c.
Nos étoffes à robes, de saison, de 50 à 75c la vgde vendent **39c**	Etoffes à robes en tissus bouclés, comache, "Jamestowns," En drap granit, mélanges bouclés et étoffes écossaises, &c., &c.
Etoffes tout laine, à 37 1-2c la vgde **25c**	Drap Tricot, nouveaux patrons, Henriettes, tissus Jacquard et Bayaderes.
Chemises toutes faites au Dépt. d'Etoffes. Nous vendons notre ligne de surplus de robes faites par nos tailleurs à des prix en dessous du prix coutant du matériel.	

Dépt. de Manteaux

Le temps est arrivé, vous avez besoin d'un Gilet, d'une Collerette, d'un Costume ou d'une Jupe peut-être. Nous avons dit en premier lieu—premier arrivé premier servi. Nous pouvons vous montrer des prix plus bas que qu'ils ne sont marqués. Ces habits se vendent aux prix suivants :

Gilets de $6.50, derniere mode, vendent **$3.98**	Beaux Gilets en Drap, Collet haut, tout doublés, faits par tailleurs et dans les dernieres modes.
Quelques Gilets à robes de $20, à **$10.**	10 échantillons de Gilets faits de fins matériaux importés, doublés en soie, faits sur commande et dans le dernier goût.
Collerettes goff faites par tailleurs, **$6.98**	Nous faisons des Collerettes tout laine, dans les dernieres mode, bel effet, bonnette avec frange, prix régulier $10 à $15.

Corsages Tout Faits.

En Velours, Soie et laine, dernieres modes. Le prix de vente ne sera pas considéré cette semaine, afin que nous puissions nous en débarrasser au plus vite.

Patrons en Papier, 10c. Ces Patrons sont Nouveaux.

CREDIT TO ALL= NO MONEY DOWN

FIRST WEEK'S INSTALMENT REQUIRED IN ADVANCE.

Gardez votre Argent en Banque

Si vous avez amassé un petit magot pour des "jours noirs" n'allez pas l'entamer pour la raison que votre femme a besoin d'habits neufs cette automne. La maladie peut frapper à votre porte et vous serez très heureux d'avoir un peu d'argent à la main. Si vous avez besoin d'un article quelconque venez nous voir, nos prix et nos conditions seront à votre avantage.

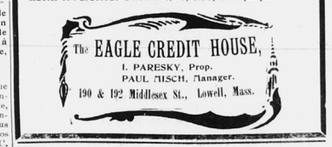
Habits pour Garçons et Enfants.

Gilets, Manteaux, Jupes et Corps pour Dames.

Collerettes en Fourrure et Chapeaux Garnis pour Dames.

Notre plan facile pour les paiements vous donne aujourd'hui le privilège de vous procurer à crédit une marchandise de votre choix.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.



AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tra quille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidé à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames compte sur nous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL MISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'œrau le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à choisir dans la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

A VENDRE OU A LOUER une belle Maison à chambres, pantry, gaz, bain, écurie, le tout neuf, peint et tapissé en neuf, ne vaut 1400 dollars. A louer 20 par mois. Parmelee Street.

SERVANTE DEMANDÉE On demande une servante pour travaux de ménage. S'adresser No 124 Rue Middlesex.

A LOUER A une petite famille, un cottage petit et tapissé en neuf, ne vaut 1400 dollars. Une remise de marche du pont Pawtucket. S'adresser à Wm. A. Kirk, 1 Gillies Ave. 18 n

VENDRE OU A LOUER une ou deux chaudières de Sandiron Sugar Company pour Petite Usine et chapelle. Le meilleur outrage à petit prix. Les chaudières ont 12 pieds de long et 5 pieds de diamètre. S'adresser à Wm. A. Kirk, 1 Gillies Ave. 18 n

O DEMANDE une bonne femme de chambre et une femme de cuisine. S'adresser à Mme C. Cobb, 112 rue Merrimack. 18 n

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède de Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

nes maintiennent une température égale, hiver et été, de 45 degrés fahrenheit.

On peut dire que ces cavernes soufdent deux fois par année—aspirant durant l'hiver et respirant durant l'été.

Dans le Sud de la Californie il y a un "club gaucher" qui n'a pas moins de 2000 membres éparpillés dans les places principales.

Pour être qualifié à être admis membre de cette singulière organisation, il faut être gaucher.

La coutume de priser nous vient d'Angleterre.

Sir Geo. Rooke y avait apporté une grande quantité de tabac à priser dont il s'était emparé lors de son expédition à Viégo, en 1781.

Feuilleton de L'Etoile.
No 5

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

III.—LE MARIAGE

—Ignorez-vous que votre tante a déclaré qu'elle n'aurait rien d'elle si elle épousait ce Desroches? Et elle ne lui a rien donné au contrat, vous le savez bien!

—Papa Lardinois, permettez-moi de vous dire que votre perspicacité tant vantée sur la place de Paris, est en défaut; oh! radement en défaut! Clara ne vous reconnaîtra plus.

—Chat! Impudent! voulez-vous ne pas prononcer ce nom ici?

—Personne ne nous écoute, fit Didier en haussant les épaules.

Ainsi, vous avez cru cela, vous, que ma tante allait déshériter Isabelle?

Allons donc! Elle a fait acheter bier douze mille francs de rente au porteur.

—Diable!

—Comme ce n'est pas pour me les offrir, vous comprenez?

—Bigre! mon garçon.

—Les deux frères ont joué un jeu admirable.

J'ai confessé ma tante en arrivant, elle a été prise à leur comédie. C'est une forte femme en affaires; mais, en affaires de cœur, elle est aussi jeune qu'une pensionnaire; elle n'a pas compris que ce départ de l'aimé n'était qu'une ruse pour l'attendrir.

Il prétend qu'il s'en va en Amérique rejoindre votre beau-fils, M Daniel de Chantauvert,

—Belle association.

—Mais il s'empressera de revenir, pour partager les millions.

—Les millions!

—Daniel! ça va commencer avec le petit titre de rente.

Un joli lendemain de noces pour M. Fernand Desroches! Mais cela n'est rien.

Vous verr z Mme Carteret quand elle deviendra grand'mère: les autres seront aux mains pour la faire appeler grand-mère par les mioches... Et croyez vous que les mioches seront élevés au bout du parc, dans la petite fabrique de faïences plus ou moins artistiques?

—Mais alors, il aurait fallu l'empêcher, ce mariage! s'écria le commerçant stupéfié.

—Parbleu! Seulement, j'ai pour principe qu'il faut accepter philosophiquement les faits accomplis.

Si ma tante ne ma rappelé qu'à la veille de ce mariage, c'est que sans doute elle y tenait.

Je m'arrangerai donc pour vivre en bonne intelligence avec le jeune ménage.

—Votre philosophie m'étonne, M. de Bourgvieux.

Si vous avez épousé votre cousine au lieu de l'abandonner aux tentatives de vosaux entreprenants, vous auriez eu les six millions de la tante, la Chesnaye et la manufacture, ce qui entre nous vaut bien un total de onze à douze millions

De la sorte on avoir plus que quatre cinq.

—Je me contenterai de peu, je suis un sage, ricaina Didier

Le négociant dévisagea attentivement son jeune ami en passant.

—Mon petit bonhomme, tu ne me prendras pas l'effet d'un individu qui se mine dépensiller aussi facilement que cela, de sept à huit millions. A ce moment comme s'il avait voulu détourner la conversation, Didier s'écria en riant :

—Tiens! le frère aîné qui fait la cour à votre femme!

Les deux hommes se dirigèrent vers la porte de la serre et virent en effet Martial assis entre Mme et Mlle Lardinois.

—Je devine, dit le commerçant, il prend leurs commissions pour mon garnement de beau-fils.

Croiriez-vous que, si j'écoutais ces dames, je rappellerais immédiatement Daniel d'Amérique, pour le placer à la tête de mes affaires? Heureusement, je sais le maître chez moi, et il y a longtemps que je les ai mises toutes les deux à la raison. Mais regardez donc ma femme. Elle pleure, ma parole!

—Elle parle de son fils, évidemment.

—Moi, j'ai défendu qu'on prononçât son nom chez moi!

Pour faire pleurer cette mère, le jeune homme lui avait dit simplement :

—Vous savez, madame, que je quitte ce soir Paris pour rejoindre votre fils.

De quel message me chargez-vous pour lui.

Tout d'abord, Mme Lardinois demeura muette; elle contemplait cet homme qui allait voir son fils, un fils chéri, malgré ses folies de jeunesse.

Un étranger aurait le grand bonheur qui lui était refusé à elle, sa mère.

—Ah! monsieur, murmura-t-elle vous lui direz surtout que je l'aime.

Vous direz aussi cela pour moi! s'écria Mlle Adrienne Lardinois.

Je veux qu'il sache que je l'aime toujours profondément et que mon cœur désapprouve la rigueur de mon père.

Qu'il sache surtout, ajouta-t-elle, que j'aime ma belle mère comme ma mère.

Et cela est si rare, dit madame Lardinois, que je crois parfois que tu as l'âme d'un ange.

—Mon fils vous attend, dit-elle à Martial.

—Sans doute, madame, quoiqu'il n'ait pas répondu à ma lettre lui annonçant mon départ.

Il parlait avec le plus grand calme; on eût dit, en l'écoutant, que ce départ était une chose naturelle.

—Je répéterai à Daniel vos bonnes paroles, dit-il, et cela lui donnera des forces pour conquérir la fortune.

Ce sera le meilleur moyen d'apaiser M. Lardinois.

La mère de Daniel lui tendit les mains.

—Merci, monsieur!

On vint annoncer que le diner était servi, et on passa dans la salle à manger.

Le repas manqua un peu de gaiété.

Il fut très bien ordonné, très soignée.

A la fin du repas, Didier porta un toast à sa cousine, de la façon la plus affectueuse.

Martial et Fernand répondirent. Puis on se dispersa de nouveau dans les salons.

Mme Carteret entraîna Martial dans son boudoir.

—Vous êtes décidé à nous quitter, dit-elle.

—Oui, madame.

—Si je vous demandais de rester?

Remettez-vous en à moi, vous aurez bientôt une situation superbe...

—Madame, n'insistez pas, je vous en supplie.

Je vous confie mon frère, et je pars.

—Soit! Vous avez donc un motif secret?

A Continuer

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplomés Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité. 642 rue Merrimack.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, ces bottins, les trials, vos pardessus pour la même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Chesver. Allez voir le stock.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc, etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 642 rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon Mr. Lo... le meilleur charbon de la place pour... Nous avons aussi pour vente de charbon...

STANLEY & CO.,
Téléphone 7[illegible]. 22 rue Merrimack
Succursales, 12 rue Thorndike; 1 Merrimack

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

— ESSAYEZ LE —

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CAMBRIOLEURS

—Il semble qu'à l'approche de l'hiver les cambrioleurs deviennent de plus en plus hardis et entreprenants.

Il ne se passe pas une journée sans que nous ayons à enregistrer quelque nouvel exploit de ces malfaiteurs.

Encore cette nuit l'établissement de MM. Graham et Trudel, marchands de fourrure, a été victimes de voleurs qui ont enlevé pour $2500

Il est impossible de préciser au juste les pertes de MM. Graham et Trudel.

Il est certain cependant qu'elles s'élèvent à un chiffre plus élevé que celui mentionné.

QUEBEC

CE DRAME

—Maintenant que Mme Nazaire Laliberté repose au champ des morts il ne reste plus qu'à profiter du terrible exemple qui vient de nous être donné.

Durant son court séjour ici, un reporter a eu l'occasion de rencontrer quelques-uns des principaux citoyens de Lotbinière, et naturellement la conversation a roulé sur le drame déjà relaté dans nos colonnes.

Partout, on n'entend qu'une même expression d'opinion.

Pour Laliberté, la leçon est terrible et n'a pas tardé à porter de bons fruits.

Le malheureux a juré que, de sa vie, il ne touchera une seule goutte de boisson.

On applaudit à son énergique résolution que l'on a lieu de croire réfléchie.

Combien de jeunes femmes ne devront elles pas une vie nouvelle, de bonheur et de prospérité, aux effets de la publicité du drame de Lotbinière.

OTTAWA

DIVERS

—Le Dr Rimer et Archie Martin, d'Aylmer, ont écrit du Klondyke à leurs parents pour leur apprendre qu'ils sont devenus co-propriétaires de riches placers et qu'ils sont en train de s'enrichir.

—Le penny postage showe est en force depuis mercredi, anniversaire de la naissance du Prince de Galles.

Le transport des lettres entre les différentes parties de l'empire et du Canada ne coûtera à l'avenir que 2 cents.

Le timbre sera réimposé sur les journaux.

—Mme Pilon, de la Pointe-Gatineau, est venue magasiner à Ottawa et son petit garçon, âgé de 12 ans, s'était éloigné d'elle à pris le chemin et n'a cessé de marcher que quand il fut épuisé.

Il est tombé sur la route et s'est endormi au froid.

Un cultivateur l'a trouvé à 12 milles d'Ottawa couché et à demi mort de froid.

L'EPIPHANIE

ACCIDENT

—M. Lasalle, cultivateur, a failli perdre la vie.

Parti de chez lui en voiture, il conduisait un cheval assez fringant lorsqu'en arrivant au village chez M. Beaudoin, forgeron, la voiture fut renversée.

M. Lasalle, dans sa chute, s'embarrassa dans les guides et roula sous la voiture, les roues lui passèrent sur un côté de la figure et sur la poitrine

Quelques personnes, témoins de cet accident, le transportèrent chez M. Beaudoin où des soins lui furent prodigués.

M. Lasalle est très souffrant et on craint des complications sérieuses.

TERREBONNE

NOTAIRE

—M. Paul Arthur Sagnin, récemment admis à la pratique du notariat, vient d'ouvrir son étude à Terrebonne.

STE SCHOLASTIQUE

NOUVELLES

—MM. Boyd et Bros, de Lachute, ont acheté leur moulin à St Canut.

Ils le mettront en opération immédiatement, à la grande satisfaction des cultivateurs de St Canut et des environs.

—Les chevils Lapointe et Prévost ont commencé à scier les grands et les petits jards, pour le prochain terme criminel de Soorbre.

NOTES

—Nos pouvoirs d'eau, moulins et manufactures, sont tous en opération.

Tout fait présager une bonne saison pour nos journaliers et manufacturiers.

—Quelques propriétaires de notre village ont l'intention d'acheter les appareils nécessaires pour l'éclairage de leurs résidences au gaz acétylène.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons que votre bouteille de 25 cts peut donner satisfaction ou pas de paye.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hénotte.
East Merrimack Drug Store.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr,
VIVE CE C'EST VOUS AUTRES !

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Teindre Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien nous dépassons Nettoyage et de Teinture peut rendre vos vêtements une apparence presque neuve.
RAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il faut aussi nous représenter de la célèbre Bière de Jones de Londres, les célèbres Liqueurs, Assortiments Vins de Table et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
— DE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour vos familles.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un opticien qualifié. Venez à Lowell, vous trouverez plus d'ouvrage qu'aucun autre opticien, et vous serez satisfaits. Venez et faites-vous traiter comme vous voulez.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex,
91 RUE ARCH.
Prix modérés. Une seule maison exclusivement à Lowell. Ne pas confondre avec d'autres maisons. Ne pas confondre avec d'autres maisons. Ne pas confondre avec d'autres maisons

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT·
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

Correspondance.

Lowell, 14 nov 1898,

A M. le Rédacteur de L'ETOILE.

MONSIEUR,

N'est-il pas vrai que la meilleure attraction d'une ville, c'est qu'elle est convenablement éclairée? Et que pensez-vous de l'éclairage actuel de la ville de Lowell, surtout au centre le plus populeux et le plus commercant de la ville?

Je veux vous désigner cet endroit plongé dans l'obscurité: N'avez-vous jamais passé au coin des rues Moody et Race, surtout le soir où les magasins sont fermés? Je vous défis de pouvoir distinguer ceux ou celles que vous coudoyez, ni de pouvoir voir aucun numéro des maisons dans cet espace précité.

Et vous rappelez-vous que c'est à cet endroit que Mme Plourde a été renversée par un bicycliste au croisement de ces rues dans une obscurité compète et relevée sans connaissance par M. Fred Dupont.

L'histoire de cette pauvre femme renversée ainsi à ce même endroit par une voiture qui heureusement n'allait pas bien vite; ce petit enfant qui a été jeté dans la boue par un bicycliste ne pouvant éviter l'occasion à cause de l'obscurité

Vous savez, M. le rédacteur, que la rue Moody est la rue des bicyclistes.

Si donc à cet endroit il y avait une lumière convenable, verrait-on autant de gamins groupés chaque soir à ses endroits obscurs insultant les passants et surtout les passantes ou se livrant à des jeux dégoûtants? Car soyez persuadé que les rencontres nocturnes n'ont jamais lieu au reflet de reverbères.

De plus, ne croyez-vous pas que le commerce y gagnerait beaucoup, si ces endroits étaient éclairés? Pourquoi y a-t-il autant de personnes sur les rues Merrimack et Central? N'est-ce pas parce que ces endroits sont bien éclairés et que l'on peut voir autour de soi.

J'espère, M. le rédacteur, que les autorités civiles et surtout le comité d'éclairage comprendront qu'il est d'un intérêt capital de placer une lumière électrique à cet endroit.

Vous les citoyens n'auront qu'à les remercier d'avoir rempli un devoir urgent, et vous M. le rédacteur, je vous remercie d'avoir bien voulu m'ouvrir les colonnes de votre journal, pour exposer la nécessité d'un travail impérieux

UN CITOYEN ENTRE MILLE.

NOTE DE RED.—Nous approuvons ce qui est dit ci-dessus, car nous avons déjà eu l'occasion de passer le soir à l'endroit en question et nous avons remarqué que l'éclairage était absolument nul.

Une Offre d'un Intérêt Spécial. . . . . .

ET QUI SERA APPRECIEE DES DAMES

Nous venons de recevoir de New-York au-delà de 1000 Habits neufs. Vous devriez les voir. Ils sont meilleurs qu'aucun lot que nous ayons eu cette saison Voici des echantillons :

Manteaux

Nouveau Manteau "Golf Cape" valant $10, pour cette vente $5.75

Un lot de beaux Gilets Kerseys, tous bien doubles, valant $12, prix $7.50

Beaux Gilets en peau de phoque, "Electric Seal" valant $40, prix $25.00

Corps de Robes.

500 corps neufs d'un assortiment exquis patrons, prix de $6.50 à $9, pour cette vente $4.98.

Manteaux en Beaver avec tressage et bordés en fourrure, valant $4.50, pour cette vente $1.98

Le plus grand assortiment de Corps de Robes en laine qui s'est jamais vu dans la ville, prix de 49c a $4.50

Gilets Neufs.

50 Gilets Kerseys noirs et bleus, valant $8 so chacun, pour cette vente $4.98.

Collerettes.

Un lot spécial de Collerettes larges "yoke effect" valant $6.50, prix $3.50

Notre lot de Gilets bleus, brun pale, garnis de velours, valant $8.75, pour cette vente $4.95.

Un grand assortiment de collets en fourrure aux prix les plus bas

Habits Tailles par Hommes.

Plus de 200 Habits complets pour dames, réduits au-dessous du matériel. Il faut s'en défaire pour faire place aux habits d'hiver.

Prix réduits à $4.98, 6.98, 12.50.

Souvenez vous que vous epargnez 25 par cent sur aucun habit que vous desirez acheter. Un coup d'oeil jete sur notre stock vous convaincra de la veracite de nos paroles.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 Rue John.

Notes Locales.

Les frais pour les aliénés, cette année, coûteront près de $1700 à la ville de Lowell.

Le décompte dans le 27e district de représentants commencera lundi à 4 heures p. m.

Un cheval, appartenant à P. Bourseau, un charretier, tomba mort au coin des rues Merrimack et Cabot dans la veillée de samedi.

Alexandre Gervais, âgé de 74 ans, est décédé jeudi soir au No 19 Boott Corp. Il laisse pour déplorer sa perte une femme et 4 enfants.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Le conseiller A. B. Bosca va se présenter de nouveau cette année. Il a servi la ville fidèlement durant deux années et ce n'est que sur la demande de ses amis qu'il va rentrer dans l'arène politique.

Nous avons déjà parlé de la difficulté des ouvriers employés aux travaux de la rue Aiken. Quoi qu'ils ne peuvent recevoir ce qu'il leur est dû, le maire les rassure en disant qu'ils ne manqueront de rien, malgré ce que peut faire la ville pour forcer une compagnie à remplir son contrat.

A une assemblée privée, le comité du banquet pour les soldats a parlé de quelques arrangements pour la soirée du 30 nov. On croit que l'arsenal serait le lieu le plus propice pour le banquet. On pourrait y accommoder de 1000 à 1200 convives. Le programme de la veillée fut discuté et l'on décida d'inviter pour la circonstance, le gouverneur Wolcott, le colonel Rice du 6e régiment, l'adjudant-général Dalton, le colonel Roosevelt et d'autres.

PROCES.

Contre un Juge de Milford.

Un mandat a été servi par la Cour Suprême vendredi, dans la cause de George L. Masuen contre Charles A. Dewey, juge de la cour du district à Milford.

Le juge Dewey a refusé de donner un ordre à la demande de l'avocat Masuen sommant un débiteur de comparaître sous le loi Dubuque.

La cour du district n'ayant pas de clerc, le juge Dewey dit que s.ns la loi de Dubuque on ne pouvait le forcer à donner cet ordre. La cause sera entendue par le juge Knowlton, le 15 novembre, à la Cour Suprême, à Boston.

Un Bon Conseil

Avant deux mois nous aurons de la neige, et vos sleighs sont-ils encore au grenier.

Pour réparations et une belle peinture à bon marché, allez voir Goyette, notre peintre de voitures et d'enseignes, 17 Congress.

SOIREE DE WHIST

SOUS LES AUSPICES DE LA COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

On s'Attend a un Fort Brillant Succes

Mardi soir aura lieu dans Foresters' Hall une grande soirée de whist, sous les auspices de la Cour Samuel de Champlain No 49.

Les dames et les demoiselles sont spécialement invitées.

De l'excellente musique sera faite par l'orchestre Mitchell, et la soirée se terminera par quelques danses.

Les membres de la société sont instamment priés de se rendre de bonne heure pour l'assemblée régulière, afin de pouvoir régler toutes les affaires de la cour et commencer les parties le plus tôt possible.

Les billets sont de 15 cents, et déjà un très grand nombre a été vendu.

Si vous en désirez, empressez-vous.

Le comité d'organisation est ainsi composé :

J. J. E. Bellemare, président; N. H. Roy, secrétaire; H. Chaput, trésorier; G. Labrie, A. Lavoie, A. Vallerand, H. Grégoire, F. Rochefville, N. Filion, T. Martin, J. B. Hurtubise.

Si vous aimez à passer une très agréable soirée, soyez au Foresters' Hall mardi soir.

AFFREUSE DESTITUTION

Un Pere en Cour de Police Pour Avoir Negligé sa Femme et ses Enfants.

John Nash, domicilié au No 5 rue Howe, était en cour samedi matin pour répondre à la charge de non support de ses enfants.

Il promit de mieux faire à l'avenir et il fut placé sur la surveillance de la police.

L'accusation contre Nash dans cette affaire, est qu'il a négligé sa femme et ses enfants d'une manière indigne.

Depuis quelques semaines, déjà, des maîtresses d'école de la rue Fayette, pourvoyaient en quelque sort aux besoins de cette malheureuse famille.

Toutefois voyant qu'elles ne pouvaient répondre à toutes les demandes de ces êtres infortunés, les maîtresses parlèrent de la chose à l'agent Richardson de la Société Humanitaire.

L'agent Richardson trouva l'état de ces malheureux encore plus pitoyable qu'il n'était décrit par les bonnes samaritaines de l'école.

Le père, quoique travaillant tous les jours, contribuait fort peu au support de sa famille.

Tout était dans le plus grand désordre et d'une malpropreté repoussante.

Il y a quelque temps l'enfant nouveau-né de Mme Nash étant tombé malade, cette femme peu éclairée demanda conseil à ses voisines, et elles non plus savantes lui conseillèrent un bain de souffre pour l'enfant.

La pauvre mère agit d'après l'avis de ses voisines et perdit son enfant lequel mourut pendant qu'il était au bain.

Depuis lors la femme fut plongée dans un état de mélancolie et le mari la maltraita plus que jamais.

L'agent Richardson fit photographier la mère et les enfants, voulant l'épreuve du portrait tel que vu par un correspondant de journal est l'image fidèle de la destitution qui règnait dans cette maison.

Music Hall.

Une des plus grandes troupes d'extravagance qui ait jamais paru devant un public américain sera ici aujourd'hui, mardi et mercredi avec matinée ordinaire.

C'est une agglomération de marchées et de danses diverses.

Les comédiens sont des plus drôles et le mécanisme électrique est extraordinaire.

Les Officiers Travaillent a l'Arsenal.

Les membres de la Cie M sont toujours à l'arsenal. Il y a très peu à faire pour eux sinon de suivre la routine militaire du jour. Toutefois les officiers ne sont pas à rien faire.

Ils travaillent parfois jusqu'à une heure avancée de la nuit à préparer une liste des noms de ceux qui seront affranchis du service. Malgré toutes les apparences d'une revue prochaine des soldats, on est presque certain et on a tout lieu de croire que le régiment sera retenu pour le service.

On ne peut rien en naître, disait le capitaine avant que l'on n'ait reçu des ordres définitifs à cet effet. Toutefois, lorsque le gouvernement aura parlé, les hommes de la Cie M obéiront.

BONNE CAPTURE

Un Fameux Voleur Pris par la Police.

A 10.30 samedi soir, l'inspecteur Laflamme, l'officier William H. Grady et l'officier spécial Henry E. Somers, de la manufacture Lawrence, ont arrêté John Flynn, connu sous les noms de John Collins et de Frank Anderson.

L'individu est accusé du larcin d'une montre sur la personne de Wilfrid E. Mogé.

Mogé remontait la rue Market en route pour Pawtucketville où il habite, lorsque Flynn, qu'il ne tenait au coin des rues Hanover et Market, avec un homme, lui enleva sa montre.

Mogé le saisit au collet, mais Flynn a su se dégager et descendit la rue Hanover en criant à son compagnon: "Je suis correct."

Il passa par les rues Moody et Suffolk avec Mogé qui le poursuivait en criant: "Arrêtez le voleur!"

Comme Flynn contournait la rue Dodge, l'officier Somers remontait la rue Suffolk et il prit part à la chasse.

L'inspecteur Laflamme et l'officier Grady arrivèrent sur les lieux, étant attirés par les cris de "Arrêtez le voleur!" et Flynn au-tête, se jeta dans les bras de l'officier Grady. Alors l'officier Somers prit une lanterne et les hommes remontèrent la route parcourue par le fugitif et ils retrouvèrent la montre à dix pas du lieu de la lutte.

Flynn est bien connu de la police; il est âgé de 30 ans et son numéro est 459 dans la gallerie des criminels. Il a eu gros à faire avec la police déjà, ayant été condamné à plusieurs reprises.

Les inspecteurs de police disent que c'est un homme dont il est bon de se débarrasser.

Un Homme Trouve dans le Canal.

Le corps d'un homme fut trouvé dans le canal près de la filature Merrimack, samedi après-midi, vers les 5 heures.

L'entrepreneur Mollov fut notifié et se chargea des restes de l'infortuné.

Il fut identifié comme Oliver Miller par des parents.

On ne croit pas que l'homme ait attenté à ses jours.

Miller était sorti comme d'habitude vendredi matin et comme il ne revint pas le soir, on en avait instruit les autorités.

Miller était employé comme chauffeur dans le "Odd Ladies' Home" sur la rue Fletcher, et il résidait au No 217 rue Salem. Il était âgé de 61 ans et laisse une femme et cinq filles.

Bulletin du Bureau de Santé.

Le bureau de santé a donné son bulletin pour le mois d'octobre; 151 cas de mortalités sont rapportés. De ce nombre 84 sont des hommes et 67 des femmes.

Pour le mois correspondant en 1897 il y avait 141 cas de mortalité.

Durant le mois d'octobre de l'années présente il y avait 78 cas de maladies contagieuses contre 73 en '97.

Il y avait 33 cas de fièvre scarlatine et 28 de fièvre typhoïde contre 21 de fièvre scarlatine et 22 de fièvre typhoïde en '97.

Durant le mois d'octobre en '98, les cas de diphtérie étaient de 12 contre 23 pour le même mois en 1897.

Funérailles

Ce matin, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles d'Alexandre Gervais, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Desroches, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Pierre Demers, William Kno, Narcisse Panin et M. Marceau.

Le R. P. Fournier a officié au cimetière canadien où a eu lieu l'inhumation.

A. Archambeault avait la charge des pompes funèbres.

A neuf heures ce matin, à l'église St Joseph, o t eu lieu les funérailles de François Xavier Dufour, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Georges Marion a officié à l'église et le R. P. Fournier, au cimetière St Patrick où l'inhumation a eu lieu.

Les porteurs étaient; Elzéar et Epiphane Tremblay, Velerie Bouchard, J. Bte Claveau, L uis Pelneaud, Alex. Michaud.

Parmi les fleurs déposées sur la tombe, nous avons remarqué une lyre de guirlandes, par M. et Mde Joseph Dufour.

Jos Albert avait la charge des pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers-ornement rouge, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 6 rue Prescott.

A l'Hôtel de Ville

Pas de changement dans l'affaire de la rue Aiken. La ville a payé $1800 aux Dunn Bros, et elle a retenu $5200 à cause de la violation du contract.

Broma

Cette préparation scientifique se prend dans tous les cas d'anémie, faiblesse générale, maladie du sang ou des nerfs, etc. Si les personnes prises de ces maux faisaient usage du BROMA elles en seraient enchantées; leur santé de mauvaise deviendrait bonne, florissante; leur sang serait enrichi, reprenant son ancienne teinte rose; leur faiblesse disparaîtrait comme ces brumes légères que poussent au loin les brises du printemps. Prenez avec persévérance cette excellente préparation, ce tonique sans rival et soyez assuré de votre guérison.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

Cour de Police.

Il y avait 15 ivrognes en cour ce matin.

De ce nombre cinq paient $1, trois $5 chacun.

Joseph Parker et Léophas Lord sont condamnés à un an de prison chacun; Mary Newton, à 6 mois de prison.

Bartholomew J. Curtin et Catherine Buchanan, pour adultère, fourniront chacun $300 de caution en attendant l'ouverture de la Cour Supérieure.

John Flynn, pour larcin, est condamné à un an de prison; il en appelle à la Cour Supérieure et il devra fournir $200 en attendant son procès.

A LOUER.—"Tenement" de 4 chambres, bonne ouvrage sur la rue Merrimack. A dresser vous A FRANK RICARD 15

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables à loyer modéré. L. E. Shepard, 71 rue Central.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Consultations gratuites pour enfants les mercredi et vendredis après-midi à la Clinique Dupont-Grégoire, 606 rue Merrimack. jno

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tel. 264-3. 1

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalimière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Grave Accident de Chasse.

Taunton, 14 nov.—Stanley Beckwith, âgé de 25 ans, et qui était à l'emploi d'un voiturier, a été accidentellement tué comme il était à chasser dans les bois de Lakeville, à environ 10 milles d'ici, hier matin.

Il avait tiré un lièvre et l'animal était allé se cacher dans l'anfractuosité d'un mur de pierre.

Beckwith essaya de faire sortir l'animal de sa retraite avec le canon de son fusil, et la détente partant subitement, la charge le blessa à la tête.

Un bicycliste de New Bedford a découvert le cadavre.

Le défunt était célibataire.

PRIS SUR LE FAIT.

Un Homme Respecté vole dans un Bureau de Poste.

Tampa, Fla., 14 nov.—La population de cette ville a eu une grosse surprise à son réveil hier matin lorsqu'elle a appris que le bureau de poste avait été volé par un homme, qui avait toujours joui du respect et de l'admiration de ceux qui le connaissaient depuis nombre d'années.

J. P. Clarkson, le rédacteur du "Morning Tribune" et le correspondant de plusieurs autres journaux, a pénétré hier matin, vers les trois heures, dans le bureau de poste, où il ouvrit plusieurs boîtes, en enlevant 89 lettres et 25 paquets.

Ses agissements furent aperçus par hasard par un agent de police qui le laissa accomplir son œuvre puis l'arrêta en le menaçant du revolver.

Clarkson se trouve maintenant en prison attendant sa comparution devant un juge.

On croit qu'il a eu un moment de folie subite.

IL S'EN VIENT.

Le Comité Cubain pour Voir McKinley.

La Havane, 14 nov—Les cinq membres de la commission spéciale nommés par l'Assemblée Cubaine à Santa Cruz del Sur, pour se rendre à Washington et y soumettre au Président McKinley les désirs de l'Assemblée, sont arrivés hier en cette ville.

Un grand nombre de Cubains étaient à la gare du chemin de fer pour les recevoir.

Ce comité qui est composé du général Calixto Garcia, son président Manuel Sanguily, Jose Miguel Gomez, Antonia Gonzalez Lanuza et Jose Ramon Villalon, son secrétaire, partira mercredi pour les Etats-Unis sur un steamer de la ligne Plant.

ETRANGE EVASION

Un Prisonnier passe au nez de la Police.

Lawrence, 14 nov—Samedi soir Dennis Daly s'est fait voler sa montre par un nommé Eugène Harold, de Worcester, supposé être un pickpocket.

Daly poursuivit le voleur et l'empoigna sur la rue Hampshire.

Le pickpocket ne se rendit pas sans résistance et il frappa la victime du vol à plusieurs reprises, puis réussit à s'enfuir, mais il ne tarda pas à être rejoint sur la foule qui le mit entre les mains de la police.

Or hier matin, le gardien du poste de police par négarde laissa sans être fermée à clef la porte de la cellule du voleur qui en profita pour s'enfuir; mais pour y parvenir il dut passer par la salle des gardiens où se trouvaient deux officiers.

Il salua les deux gendarmes avec une grande civilité, et ceux-ci le prenant pour un visiteur le laissèrent sortir sans aucune difficulté.

Il est disparu sans laisser de traces.

Collerette En Peluche

150 Echantillons Elégants, achetés cette semaine a New York a 50c dans la piastre,

Bargains a $3.98, 4.98, 7.50 et 10.98.

Collerettes faites pour se vendre de $7.50 a $20.00

500 Nouveaux Gilets tailles par hommes, Grandes Valeurs $2.98, 4.98, 7.50 et 10.98

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures, 124-126 rue Merrimack.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; mamifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

John M. Pevey,
Oporto, Angelica,
Xérès, Tuscatel,
Catawba, Malaga.
Votre choix sur aucun de quatre des Vins précités pour $1.00.
Bouteilles simples pour 30c ou trois pour 85c. Vins plus vieux dans le même assortiment pour 50c et 75c la bouteille d'une pinte.
55-57 rue Middle.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et l'autre—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc.
Habits pour les morts.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
Tél. 646-3.

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
905 et 907 Rue Market, Lowell.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs

COUTELLERIE Le Meilleur Assortment dans Lowell.
Un Couteau à Pain à Dépecer à Peler Christy
Tous pour 20c.
Couteaux de table, 65c l'assortiment, en montant.
Argenterie pour cadeaux de Noces.
Vous pouvez acheter à meilleur marché chez nous.
LA THOMPSON HARDWARE CO.,
Département de Peinture, — 254 et 256 rue Merrimack.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 15 NOVEMBRE 1898 No 214

ENCORE DU DELAI

LES COMMISSAIRES DE LA PAIX ESPAGNOLS EN OBTIENNENT.

La Séance de la Commission Remise à Mercredi.

Washington, D. C., 15 nov—L'Espagne désire plus de temps, afin de pouvoir préparer son mémorandum qui sera adressé aux commissaires de la paix des Etats-Unis.

L'heure de la crise est arrivée et les commissaires espagnols comprennent qu'il leur faut prendre enfin une décision.

Une dépêche de Paris a annoncé que la session de la commission de la paix n'aurait pas lieu hier; à la demande des Espagnols, elle a été remise à mercredi.

Paris, 15 nov—Une grande importance est attachée au délai demandé et obtenu par les commissaires espagnols; l'on considère que cela indique que les Espagnols se préparent à faire une dernière résistance, et l'on peut maintenant discuter définitivement que les commissaires de l'Espagne ne signeront pas un traité de paix n'accordant pas plus aux Espagnols que ce que les américains leur ont offert jusqu'ici pour les Philippines.

Cependant une dépêche de Madrid au "Temes" mande que les autorités espagnoles ne croient pas qu'il y ait rupture des négociations, ajoutant:

"Si les Etats-Unis persistent à maintenir leurs réclamations actuelles, l'Espagne acceptera ces conditions, après avoir annoncé à une séance de la commission et dans une circulaire aux puissances, qu'elle cède à la force et vu l'impossibilité de recommencer la guerre sans obtenir de l'aide pour la défense de ses droits.

Londres, 15 nov—Les journaux du matin font des commentaires sur la crise au sein de la conférence de la paix, et ils réitèrent leur conviction de l'inutilité de l'opposition espagnole, tout en reconnaissant que le cabinet des Etats-Unis n'a pas d'autre alternative que l'annexion complète, après les élections qui ont approuvé la politique d'expansion coloniale du Président McKinley

Ils ajoutent qu'ils ne croient pas que les Américains consentent à un compromis et ils conseillent à l'Espagne de céder.

L'ESCROC REED.

Sa Disparition cause du Soulagement.

Boston, 15 nov—Les commissaires des prisons vont avoir leur assemblée régulière au Parlement, aujourd'hui.

On ne sait pas si le rapport sur l'évasion étrange de John Reed, le fameux escroc, sera prêt. En attendant, on n'a pu découvrir ses traces, et il y a un sentiment apparent de soulagement de ce qu'il en est ainsi.

Un homme a fait remarquer hier que l'Etat se trouvait à épargner la dépense de sa subsistance, et qu'il y avait peu d'hommes au pénitencier dont l'évasion serait une moindre menace pour la sécurité publique.

C'est peut-être pour cela que l'offre minime de $200 a été faite pour l'appréhension de ce fugitif qui serait prêt à payer 100 fois cette somme pour gagner sa liberté.

L'EXPOSITION DE PARIS

Le Monument Lafayette et les Fonds des Ecoles

Washington, 15 nov—Ferdinand W. Peck, le commissaire général des Etats-Unis à l'exposition de Paris, a rendu visite au Président McKinley ier et il lui a fait un rapport succinct de ce qui a été accompli dans la capitale française.

Le Président de la République française et M. Brisson, l'ancien président du conseil, avaient chargé M. Peck de présenter leur plus grande considération au Président McKinley, et le commissaire général parla des nombreux égards à lui rendus par ces distingués Français. Ils lui ont aidé à obtenir de précieuses concessions et ils ont exprimé leur plus grande amitié envers les Etats-Unis.

M. Peck a ajouté que l'intention de ce pays d'élever un monument à Lafayette à Paris paraissait faire grandement plaisir au peuple français.

Le comité du monument Lafayette se réunira à Chicago le 26 du mois courant. M. Thompson, le secrétaire, a été prié par le Président de lui faire un rapport touchant le résultat de la collection dans les écoles le jour de Lafayette, c'est-à dire le 19 octobre.

La commission désire que les maîtres de poste ainsi que les directeurs des écoles publiques et paroissiales ayant en mains des fo ds pour le monument Lafayette les envoient de suite au trésorier Dawes.

LE "TERESA"

Des efforts pour le Renflouer et l'Amener aux Etats-Unis.

Washington, 15 nov—Le lieutenant de marine I. Harris, qui commandait le croiseur espagnol "Maria Teresa" au moment où il fut abandonné à son sort, a reçu l'ordre de se rendre de Charleston, à l'arsenal de marine de Norfolk.

Aucun détail additionnel ne fut reçu hier au département de la marine concernant la condition du "Teresa," mais on a affirmé que les vaisseaux Potomac et Vulcan qui ont été envoyés à son secours font des efforts inouis pour traîner le croiseur de la côte de Cat Island jusqu'à l'eau profonde, pour de là le remorquer aux Etats-Unis. Cependant, le "Teresa" paraît avoir besoin d'énormes réparations avant de pouvoir entreprendre ce voyage.

Le "Vulcan" est équipé de tous les outils et de toutes les machineries nécessaires pour ces réparations.

Condamnation pour Tentative de Meurtre

Taunton, 15 nov—Joseph Parados, âgé de 16 ans, de Manchester, N. H., accusé de tentative de meurtre avec un revolver qu'il tira sur des personnes qui le poursuivaient, l'ayant surpris à voler des poules, a été condamné à cinq années et au jour à l'école de réforme à Concord, après qu'il eut changé son plaidoyer de non coupable en celui de coupable et que l'avocat de la poursuite eût déclaré qu'il ne demandait pas au tribunal de se montrer sévère.

Cette sentence est le minimum.

La victime de Paradis, un nommé Susmanorita, est revenue à la santé.

Accroissement de la Marine Américaine

Washington, 15 nov—Un rapport préparé par le commodore Hichborn, le chef du bureau de construction navale, démontre que le 1er novembre dernier, le gouvernement américain faisait construire 55 vaisseaux dans diverses parties du pays, un nombre plus considérable qu'à aucune autre époque.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

A DAWSON CITY.

UNE CONFLAGRATION CAUSE $500,000 DE DOMMAGES.

Une Femme Lance une Lampe Allumée sur une Autre.

Skaguay, Alaska, 7 nov., via Victoria, C. A., 15 nov—Des mineurs de retour du Klondyke apportent la nouvelle que la ville de Dawson a été ravagée par une conflagration épouvantable, pendant laquelle quarante édifices ont été mis en cendres, y compris le nouveau bureau de poste.

Le feu prit le matin du 16 octobre, dans la buvette de l'Arbre Vert, des suites d'une querelle entre deux femmes de la ville

Belle Mitchell lança une lampe allumée sur une autre femme.

La lampe se brisa, l'huile se répandit et au bout de quelques instants toute la maison était en flamme.

Le feu d'il y a un an avait été causé par la même femme, qui avait jeté une lampe sur un homme avec lequel elle s'était prise de querelle.

Il y a quelque temps elle faillit incendier sa propre demeure sur la Troisième avenue, à Dawson, en jetant encore une lampe allumée sur une femme.

Les pertes causées par la dernière conflagration s'élèvent à plus de $500,000.

Il n'y a pas d'assurance à obtenir à Dawson, et il n'y a pas assez de bois et de vitres pour reconstruire, ce qui va forcer les victimes de cet incendie de vivre dans des tentes le reste de l'hiver.

L'IMPOT DE GUERRE.

Restera en vigueur encore une Année au Moins.

Washington, 15 nov—Le "Post" déclare que la taxe de guerre ne sera pas abolie à la prochaine courte session du Congrès et qu'il n'y aura aucune revision du tarif. Il se base, pour parler de la sorte, sur ce qu'en a dit le congressman Dingley, président du comité des voies et moyens, dans un interview:

"Le gouvernement va avoir besoin pendant quelque temps de tous les revenus produits par l'impôt de la guerre.

"Pendant le mois d'octobre, les déboursés occasionnés par la guerre ont excédé les revenus de l'impôt spécial de $14,000,000 et ce mois et l'écart sera de $10,000,000. Ceci étant le cas, il n'y aura aucun changement dans l'impôt du moins pendant cette année fiscale.

"Il est à peine nécessaire d'ajouter qu'il n'y aura aucune revision du tarif, quoique j'aie vu une déclaration contraire.

"La prochaine session est limitée à trois mois, et ce court espace de temps sera en grande partie consacré à prendre le vote sur le bill des budgets, à faire de nouvelles lois pour l'armée régulière et à décider quelle législation est nécessaire pour le gouvernement d'Hawaï. En sus de ces questions importantes, les affaires de routine ordinaires seront réglées. D'après les apparences, la session sera passablement avancée quand le traité de paix avec l'Espagne sera placé devant le Sénat et la ratification de ce document pourrait bien ne pas avoir lieu avant le quatre de mars."

M. Dingley a dit, en terminant, qu'il n'est pas en faveur de l'acquisition de vastes territoires.

TOUJOURS DREYFUS.

Une Depeche d'Alsace annonce sa Mort.

Paris, 15 nov—La cour de cassation a hier interrogé le général Zurlinden et le général Chasouine qui ont récemment démissionné comme ministres de la guerre.

On rapporte que leurs témoignages sont d'une très grande importance, car ils auraient de nouveau prétendu qu'il y a de grands doutes dans leur opinion Dreyfus est coupable et qu'en produisant au grand jour le dossier secret, cela compromettrait la tranquillité et les bonnes relations du pays avec les nations étrangères.

Le général Zurlinden, maintenant gouverneur militaire de Paris, a déclaré, est-il rapporté, de faire passer le colonel Picquart en cour martiale, pour avoir communiqué à son avocat, M. Leblois, une partie du dossier Dreyfus contenant la lettre portant les mots "Cette canaille de D—", connue depuis pour être un faux, grâce aux aveux du défunt lieutenant-colonel Henry.

Paris, 15 nov—Un télégramme mystérieux aurait été reçu le Colmar, capitale de la Haute Alsace, signé d'un correspondant inconnu, et qui annonce que Dreyfus est mort, ce qui n'est pas cru par le beau-père du prisonnier de l'île du Diable qui croit que ce rapport est aussi bien que possible dans les circonstances.

Putnam & Son

DEUX CHOSES REMARQUABLES La première, pour combien peu d'argent, relativement, on peut avoir de bons habits. L'autre, que de bons habits l'on peut avoir pour peu d'argent en comparaison. Nous illustrons la première proposition en offrant trois lots de **Costumes tout laine pour hommes à $4.50 le Costume,** tels que vous en avez vu pour six et huit piastres. La seconde, en vous offrant six nouveaux Costumes en modes diverses faits par Rogers, Peet & Co. —Habits tout faits aussi parfaits que l'on peut produire pour $12 et $15 l'habit.

Les collets sont finis à la main ainsi que les boutonnières et ils égalent les meilleurs Costumes-tailleurs.

ENCORE AUJOURD'HUI. 50 de ces beaux Pardessus pour Jeunes Gens, pesants, confortables et taillés courts. Dos en étoffe écossaise, yoke en Satin ainsi que la doublure des manches; le collet en Velours Un Pardessus vraiment merveilleux pour $10. Comparez-le à ceux qui sont vendus pour quinze piastres.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens —Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

POELES de SALON
50 grandeurs, modes et prix différents.
Dont vous pouvez choisir chez
A. E. O'HEIR & CO,
N'attendez pas que vous ou vos enfants preniez du froid avant d'acheter un Poêle à chauffer. Il vous en faudra avant la fin de l'hiver, c'est certain. Pourquoi ne pas l'acheter maintenant? Si vous n'avez pas l'argent pour le payer comptant, nous vous le laisserons avoir à crédit.
N'achetez pas un Poêle avant d'avoir vu les "Self Feeders."
A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.
Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,
DE WORCESTER.
Passe au Feu. Un Degat Complet.
Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le soubassement et se trouve légèrement endommagé. Le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez-en car ça ne durera pas longtemps. Comprenant savon, bonbons, gelées et une foule d'articles en boîtes.
BANNER MARKET
RUE PRESCOTT, Lowell.
Des commis canadiens seront heureux de vous servir.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.
"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX: 25 cts, la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA GRIPPE, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

L'Hon. Charles Langelier Candidat.
Lévis, P. Q. 15 nov—La convention des libéraux du comté de Lévis, tenue à St Romuald, pour faire le choix d'un candidat à la législature, a choisi l'honorable Charles Langelier, ancien ministre.

La Temperature.
A l'heure ctuelle, les indices sont qu'il fera mercredi un temps superbe et un peu plus chaud.

CHEZ
L. P. TURCOTTE,
141-147 RUE WORTHEN.
EXCELLENTS VINS
Pour les personnes faibles et malades
Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

CHEZ
J. B. Pelneault,
LES CHOS

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 15 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Les Licences.

Le correspondant à Lowell d'un grand journal de Boston a écrit sur la question des licences en notre ville et il prétend que la lutte aux prochaines élections entre les prohibitionnistes et les partisans du régime actuel va être très rude.

En effet, nous croyons nous aussi, et beaucoup sont de notre avis, que cet automne l'octroi des licences va recevoir un rude coup, et dès ce jour nous tenons à avertir les intéressés qu'ils feraient bien de ne pas s'endormir dans une fausse sécurité.

De la vigilance, car l'adversaire se tient éveillé, et avec le vote populaire, on ne sait pas toujours ce qui en retourne.

L'article du correspondant lowell mérite d'être reproduit. Nous en citons les parties les plus saillantes :

"Le principal intérêt pour plusieurs personnes dans les prochaines élections sera le vote sur l'octroi des licences pour la vente des boissons enivrantes. Il est admis par toute personne familière avec la politique locale qu'à moins d'un changement décisif entre le jour de la votation, la marge des deux côtés opposés sera plus petite que l'an dernier.

"Le tableau ci-dessous donne le vote à Lowell sur la question des licences depuis qu'elle a été soumise pour la première fois à l'électorat.

"Quelques années avant que la question ne fut posée au votant sur le bulletin contenant les noms des candidats de chaque parti, les électeurs n'y portaient que peu d'intérêt et bien peu d'entre eux prenaient la peine de déposer dans l'urne électorale "pour des petits bulletins séparés qui étaient alors distribués.

"L'an dernier, 13,905 votants ont marqué leurs bulletins sur la question et 883 autres s'en sont abstenus. La majorité en faveur des licences n'a été que de 176.

"Ci-dessous se trouve le tableau du vote sur la question certaines années :

	Oui	Non	Blancs
1881	3,377	3,169	
1882	4,400	2,279	
1883	3,782	1,788	281
1884	2,969	5,237	49
1885	4,486	3,153	
1886	4,332	3,778	
1887	5,006	4,212	
1888	2,675	5,618	
1889	1,457	5,457	983
1890	7,06	2,790	358
1891	6,067	4,222	814
1892	6,636	5,026	648
1893	7,306	5,373	608
1894	7,245	6,089	541
1895	7,017	5,605	380
1896	7,725	5,460	659
1897	6,841	6,065	883

Maintenant, voici le petit pave qu'un autre correspondant qui signe Hilaly lance à la tête des buveurs d'eau :

"Il me souvient qu'un Pascal, (vous savez ce Pascal qui n'était pas dans son temps, le premier venu, qui passait et qui passe encore pour un profond penseur) a écrit quelque part: Les méchants sont buveurs d'eau.

Oh! l'horrible Pascal! Quelle idée avait-il donc? *"Les méchants sont buveurs d'eau!"* Mais une pareille affirmation est horrible, épouvantable, monstrueuse. Et n'avait pas le droit, le pascal de dire ailleurs: "Buvez d'eau, mauvais caractère." Le pauvre penseur de Pascal serait lapidé, pendu, lynché, brûlé par nos bons tempérants prohibitionnistes.

"Si pourtant Pascal avait raison Voyons un peu ce qui se passe autour de nous. Examinons deux types.

"Mais une précaution est nécessaire avant de faire défiler nos bons hommes.

"Nous sommes absolument convaincus que parmi les buveurs d'eau il y a des gens foncièrement bons, bons êtres et dignes de toute notre estime et même de notre sympathie; de même qu'il y a des gens sans foi ni loi parmi ceux qui suivent le régime opposé, mais c'est justement l'exception qui confirme la règle. Et après tout, si nous nous trompons, ce sera après Pascal, nous appuyant sur ses dires.

"Donc je vois passer sur la rue un homme vêtu très correctement, sanglé dans sa redingote, le menton et les joues frais rasés, le visage pâle, sérieux, ascétique, le corps long et fluet; sa démarche est raide et mesurée, son regard onbragé par d'épais sourcils jette de temps à autre un éclair furif.

"Les rich s le saluent; les pauvres l'évitent, chacun le craint. Nous nous informons et l'on nous répond : c'est un buveur d'eau.

"Et cet autre : figure joviale, teint frais et rose, l sourire sur les lèvres; les allures d'un bon enfant; la main toujours tendue et amicalement pressée par ceux qu'il rencontre. Nous nous informons et l'on nous répond : Il aime l'eau, mais n'en boit pas.

"Nous aimons mieux ce dernier type et vous ?"

Comme facétie, c'est assez bien réussi.

Laissons ce jaseur, et parlons sérieusement.

Toute la question, au fond, se résume à cette interrogation : La prohibition prohibe-t-elle? Les pays prohibitionnistes comptent-ils moins d'ivrognes que les autres? Est-il préférable d'avoir des débits clandestins de boissons qu'une réglementation sage de ce commerce?

Nous étaderons avant longtemps ce grave sujet qui est de nouveau d'actualité aux approches des élections municipales

---

Un Français de France causait avec un Acadien de la Nouvelle-Ecosse, où il n'y a pas une école française de garçons, et s'étonnait que son interlocuteur parlât si bien la langue de Molière.

—Quelques mots mettront fin à votre étonnement, Monsieur, dit l'Acadien. Nous n'avons pas d'écoles françaises, c'est vrai; mais nous avons des écoles de filles, fondées, soutenues, entretenues par les bonnes sœurs. L'action gouvernementale qui a proscrit les écoles françaises de garçons n'a rien pu faire contre ces écoles des sœurs.

C'est là que nos mères ont appris le français et c'est sur leurs genoux, au foyer familial, que nous, les descendants des Acadiens, nous l'avons appris à notre tour. Ce sont les femmes, Monsieur, qui ont conservé sur cette terre anglaise, le belle langue de nos ancêtres.

Notre Français regards, tout interdit, le brave homme qui lui parlait; puis lentement, sa figure devint sérieuse, deux larmes percèrent au bout de ses cils, et, d'un geste qui n'avait rien de théâtral, il souleva son chapeau en disant :

—Pardonnez moi, Monsieur, de salier celles qui donnent à la France, qui les ignore, au témoignage d'amour si profond.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Chestnut. Allez voir le stock.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que : Baumes, pastilles, tablettes, etc., spécial à la Toux et l'enrouement. Deslile, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. U. Roussin, au Ward Five Drug Store, où vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Madame Joseph Pare.

GUERIE DE PLUSIEURS MALADIES CAUSEES PAR LE RETOUR DE L'AGE, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre continuent a guerir les femmes. Jamais aucun remede n'a donné autant de satisfaction.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont reconnues et proclamées infaillibles. Elles guerissent toujours toutes les maladies des femmes et donnent la santé et une bonne apparence aux femmes et aux jeunes filles.

MADAME JOSEPH PARE.

Toute femme qui désire avoir une preuve de la grande efficacité des Pilules Rouges du Dr. Coderre pour le beau-mal, faiblesse féminine, âge critique ou autres maladies particulières à son sexe n'a pas besoin d'aller loin pour l'i trouver. Tous les jours, des milliers de femmes sont guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et tous les jours, nous recevons un grand nombre de lettres venant de femmes qui étaient bien malades et de jeunes filles torturées par des maladies de toutes sortes, et qui aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges du Dr. Coderre, sont bien et heureuses, et jouissent de la vie. Les faits sont là pour prouver que ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Lisez ce qui suit : "Depuis trois ans le retour de l'âge m'avait rendue bien malade. Je n'avais plus d'appétit, toujours constipée, battement de coeur, les membres toujours engourdis, j'étais bien faible et le moindre travail me fatiguait, je ne pouvais rester debout. Je transpirais beaucoup, j'avais comme une pesanteur sur les yeux et toujours le besoin de dormir, j'étais triste, je n'avais plus de mémoire et pas de courage pour rien. Ayant vu sur les journaux que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissaient les maladies du retour de l'âge, je commençai à en prendre. A la période fixée j'étais bien mieux et au bout de cinq semaines j'étais débarrassée de toutes mes maladies." Mme. Jos. Paré, No. 13 Rue Rouisseau, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elle guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, maux de bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles ressentent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

Noubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement mais les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres :

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toujours de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adresse : DR. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal, CAN.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.50, 6.15, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 12.40, 2.30, 3.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 p. m.; Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.35, 9.30 p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.35, 10.50, a m; 12.35, 2.20, 4.10, 5.25, 6.35, 7.40, 10.00 p. m.; Dimanches, 8.30, a. m.; 12.35, 5.25, 7.40, 10.00 p. m.

Pour Haverhill—8.30, 9.35, a. m.; 12.35, 2.20, 3.20, 4.05, 5.15, 6.35, 7.40, 10.00 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 4.05, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 2.20, 5.10, 5.15, p. m. Dimanches, 8.15, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—7.50, a. m.; 2.05, 5.15, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m.; 5.15, p. m.

Pour Gardiner—8.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 8.05, 9.00, 7.45, 8.30, 9.30, 11.00, a m; 12.00, 1.00, 2.15, 3.15, 4.30, 5.15, 6.00, 7.15, 8.00, 9.45, 11.45 p. m.

Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.34, 8.05, 10.00, 12.01, 2.16, 3.17, 4.32, 5.17, 6.02, 7.17, 8.02, 9.47, 11.47 a m; 12.01, 2.16, 5.17, 6.02, 7.17, 8.02, 9.47, 11.47 p. m.

Dimanches, 8.47, a. m.; 9.30, 11.30, 7.30, 11.30 p. m.

Pour Wakefield, Dover, Portsmouth, Hampton Hillsboro et Keene,—8.15, a. m.; 5.45, p. m.

Pour Greenfield 3.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.45 a. m.; 12.01, 2.16, 5.17, 6.02, 7.17, 8.02, 9.47, 11.47 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 5.00, 6.00, 8.45, 8.45, p. m.

Pour Francestown, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.15, 5.40, a. m; 12.00, 1.1 pour Franklin et Derbey seulement; 3.40, 5.30, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Charlestown Junction—5.40, a. m.; 5.40, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—5.15, a. m.; 12.00, 3.40, 5.30, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro Bennington et Keene—5.15, a. m.; 3.40, p. m.

Pour Hudson, Manchester et Concord—7.45 a. m.; 12.01, 2.16, 5.17, 6.02, 7.17, 8.02, 9.47, 11.47 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 5.00, 6.00, 8.45, 8.45, p. m.

Pour Francestown, Franklin, Lebanon et White River Junction—5.15, 5.40, a. m; 12.00, 1.1 pour Franklin et Derbey seulement; 3.40, 5.30, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Charlestown Junction—5.40, a. m.; 5.40, p. m.

Pour Amherst, Milford et Lyndeboro—5.15 a. m.; 12.00, 3.40, 5.30, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro Bennington et Keene—5.15, a. m.; 3.40, p. m.

Pour Manchester et Québec, Via montréal et Bon Air Line 3.45, a. m. 4.40 p. m.

Pour Québec Via Wilder Brook Junction 3.45, a. m. 4.40, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.

Offres les bon route marchandises.

SHAW FRERES, Agt. Gén., des Passager

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Soulliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos prix sont à la portée de tous les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style. Ajustement et Durée. Nos prix sont à la portée de plus bas de tous. Si vous avez aucuns peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous serons heureux qu'il y ait de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Photographed for Life.
THE GREAT FRENCH REMEDY
REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.

REVIVO restores vitality and manhood, cures Nervous Debility, Nervous Headache, Nervous Prostration, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion. Not a stimulant but a nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and consumption. Insist on having REVIVO, it can't hurt you. Sold by druggists at $1 per package or six packages for $5, or sent prepaid on receipt of price by addressing the Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER une belle Maison de 7 chambres, cuisine, gaz, bain, eau, le tout neuf, prêt à emménager, se vend pour cent dollars, ou se loue $12 par mois. S'adresser au Gérant, Pawtucketville.

SERVANTE DEMANDÉE On demande une servante canadienne-française pour faire les ouvrages dans une famille. Wadsworth No 1 Rue Middlesex.

A LOUER 4 une petite famille, un cottage de 7 pièces et toutes mod. cons. Rue Pleasant, Une minute de marche du pont Pawtucket. S'adresser à Elie Ayer, 4 Chemin Lane.

VÉTEMENTS REMOUVELÉS par les procédés ou à la vapeur de Wagner Sylvain, Epoulet, propriétaire et réparés. La meilleur ouvrage à prix modérés. Ouvrage garanti. Wagner Sylvain, 1 Rue Jackson, Lowell.

O' DEMANDE une femme de chambre pour Lowell, S'adresser à Mme C. Odell, 232 rue Merrimack.

O' DEMANDE Un servante pour en compagnie de trois dans famille. Faire bonne à M. Hiram Chevalier, 1 rue Butterfield.

TARIF
Naissances—25c chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—10c pour une fois ... 25c pour les insertions suivantes.
Convocation d'Assemblée, 25c chaque insertion.
Payable d'avance.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.

Assurance de la Boue Anglaise, New York, qui est aujourd'hui pratique de première classe et les meilleurs prix pour ces temps de chaleur.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés Canadiennes et Anglaises. Il garantit de faire les plus belles coupes et de faire ajuster parfaitement tout ouvrage qui sera fait par lui. Son but est de plaire à ceux qui le honorent de leurs ordres et de mériter une part de leur patronage.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
382 Moody st. coin de Cabot st.

Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous nous espérer que vous viendrez nous faire visite

Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Germania Lager Beer,
R. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs de Malt.
73, 75, 77 rue Market.

ENSUITE
Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,
— ESSAYEZ LE —
Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)
De même que les Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts) et les Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts), ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.
Demandez-le à votre Pharmacien.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 6

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE

III.— LE MARIAGE

—Le jeune homme ne répondit pas.

—Partez donc! Je n'insiste plus; je respecte votre secret. Je tiens seulement à vous dire que votre frère ne manquera jamais de rien. Votre désintéressement a déchi ma haine.

Dès demain, ma nièce aura douze mille de rentes.

Maintenant adieu!

Et, quand les raisons qui vous font partir n'existeront plus, souvenez-vous que ma maison sera toujours une maison amie.

—Merci, madame! soyez certaine que nous ne serons pas des ingrats!

Elle prit le bras de Martial pour rentrer dans les salons; et ce fut ainsi que Martial dit adieu à tous les invités.

Au moment où ils sortaient du boudoir, ils rencontrèrent tout d'abord Didier et Lardinois. ardinois serra la main de Martial, mais ne dit pas un mot pour Daniel de Chantenavert.

Didier l'embrassa avec les plus vives démonstations d'amitié. Puis, Mme Carteret et Martial s'éloignèrent.

—Eh bien! fit Didier, lorsqu'il fut seul avec Lardinois, avez vous entendu?

Ils avaient surpris la conversation de Martial et de madame Carteret.

—Mon cher Didier, déclara le gros commerçant, il m'est avis que votre succession court de gros dangers.

Cependant le jeune homme avait déjà pris congé de tous les invités. Il venait de prendre congé de Fernand, d'Isabelle et de Mme Carteret.

Ils sortirent, et, quelques instants après, la tante et la nièce revinrent.

Ils avaient laissé les deux frères ensemble.

Cinq minutes environ s'étaient écoulées dans un grand silence: tout le monde était attristé de ce départ.

Puis, tout à coup, on entendit à la fois un grand cri et le roulement de la voiture qui emportait le jeune homme.

—Fernand a crié, dit Isabelle, j'ai reconnu sa voix.

Presque aussitôt, la porte s'ouvrit et Fernand parut le visage tout ensanglanté.

Il s'avança vers sa femme, tomba à ses pieds en fixant sur elle un regard plein d'amour, et d'une voix éteinte, il dit:

—Chère Isabelle...Martial... Puis il ferma les yeux.

Il était mort.

Un frisson d'épouvante passa sur tous les corps.

Isabelle, debout, immobile, fixant des yeux hagards sur le cadavre de Fernand, se demandait si elle n'était pas victime d'une hallucination.

Tout à coup elle se baissa, prit Fernand dans ses bras et lui parla:

—Mon bien aimé, je t'en supplie, réponds à ta femme. Mon Dieu! tout ce sang. C'est à devenir folle.

Le cadavre, qu'elle avait un peu soulevé, s'échappa de ses bras et retomba.

On vit alors la robe blanche d'Isabelle tachée de sang et se précipita vers elle.

Son père et Mme Carteret essayèrent de l'entraîner; mais elle résistait.

Agenouillée devant Fernand, elle lui parlait encore, lui disant les plus tendres paroles d'amour.

Madame Carteret pleurait en balbutiant :

—Ah! pourquoi ai-je cédé? Pourquoi ai-je permis ce mariage?

Didier se pencha sur Fernand et lui tâta la main...

—Le malheureux! dit-il, il se refroidit déjà.

Le cœur ne bat plus.

Il tâtait aussi la poitrine. Il conservait seul son calme au milieu de l'émoi général.

Il ajouta :

—Il n'est blessé qu'à la tête.

Ce mot "blessé" glaça tous ceux qui l'écoutaient.

Fernand avait doue été frappé? Assassiné? Qui donc l'avait frappé? Cependant, madame Carteret et monsieur Fléchier étaient parvenus à relever Isabelle, et ils l'entraînaient doucement vers le boudoir. Quand ils arrivèrent, la jeune femme éclata en sanglots; sa tante la prit sur ses genoux comme un jeune enfant.

Elle cherchait des paroles de consolation et ne trouvait que :

—Ma chérie, ma fille.

Le père Fléchier, à genoux, devant Isabelle, murmurait :

—Ma fille, ma chérie.

Et Isabelle, au milieu de ses hoquets, balbutiait :

—On me l'a tué. J'étais trop heureuse. On me l'a tué.

Les autres invités étaient demeurés près de la table au cadavre de Fernand.

Le sang faisait une norme tache qui s'arrondissait sur le tapis. Tout le visage était mascalé; le côté droit de la tête était comme écrasé. M. Lardinois s'était déci lé à venir l'examiner aussi.

Après avoir tressailli, il dit avec une solennelle bêti e:

—Selon moi, il faut prévenir la police.

Ou je me trompe fort, ou c'est un assassinat.

Les domestiques arrivaient aussi dans le salon. Didier leur demanda brusquement :

—Avez-vous vu ou entendu quelque chose de spécial?

—Rien, monsieur, répondit le maître d'hôtel, si ce n'est ce cri. Nous prenions notre repas au sous-sol quand nous l'avons entendu.

—Et vous, demanda Didier au valet de pied, n'est-ce pas vous qui êtes allé chercher un fiacre pour le frère du marié?

—Oui, monsieur, dit le valet de pied en s'avançant. Le fiacre était là. Madame et mademoiselle sont venues jusqu'au bord du perron, où elles ont dit adieu au frère de M. Fernand.

Moi, je suivais ces messieurs dans le jardin, j'avais ouvert la porte de la grille qui donne sur le boulevard. Alors, monsieur Ferdinand m'a dit de rentrer, et il a ajouté qu'il fermerait lui-même la grille. J'ai pensé que les deux frères n'avaient pas besoin qu'on écoutât leurs adieux. Et je suis revenu à la cuisine pour dîner avec les autres. J'ai entendu le cri comme tout le monde, monsieur Didier.

A Continuer.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplomés Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité.
632 rue Merrimack.

"Thanksgiving"

Mesdames, il vous faut un Chapeau pour le GRAND JOUR D'ACTIONS DE GRACES, qui tombe cette année le 24 du présent mois. Hâtez-vous! Venez me voir et je vous vendrai quelque chose de chic et à très bon marché.

N'oubliez pas l'endroit des bas prix dans les

Chapeaux

Mde Maxime Lepine,
337 Rue Moody.
Coin de la Rue Race.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

ENCORE UN NAUFRAGE

—On rapporte que la goélette du capitaine Bouchard, de St Michel de Bellechasse, a fait naufrage à quelques milles de l'île d'Orléans, la nuit dernière.

—L'équipage du steamer Westmeath est passé ici, ce matin, sur le Montevideen, en route pour Montréal.

ADIEUX A LORD ABERDEEN

—La vieille capitale est encore en fête.

Hier soir, une foule de visiteurs distingués et de citoyens se pressaient dans la vaste salle d'audience de l'hôtel de ville, pour assister à la réception d'adieux de lord et lady Aberdeen.

Notre palais municipal était bellement décoré.

A la place du fauteuil de Son Honneur le maire, se dressait un trône superbe au fond duquel est placé un magnifique baldaquin en forme de pavillon surmonté d'une couple d'un grande richesse.

La démonstration d'hier soir a été en tout point digne des hôtes illustres en l'honneur desquels elle a été donnée.

Parmi toutes les richesses et les fraîches toilettes, on entrevoyait nombre de figures à l'air grave et dans les groupes, Leurs Excellences qui laissent après eux, une infinité de regrets.

STE SCHOLASTIQUE

MME VIAU

L'honora'le juge Taschereau a repris son fauteuil, avec le jugement dans la fameuse cause de Cordélia Viau.

Les avocats de cette dernière avaient demandé par leur enquête de samedi dernier, un changement de venue, et c'est sur cette requête que vient de se prononcer l'honorable juge.

Les commerçants et les hôteliers attendaient ce jugement avec une certaine inquiétude, car un changement de venue les priverait d'un joli revenu. Aussi un grand nombre de personnes étaient-elles présentes à l'audience.

Le changement de venue a été refusé.

M. Gascon refusant de donner l'affidavit que les avocats de l'accusée attendaient de lui.

Comme M. Mathieu, avocat de la Couronne, insistait pour avoir le jugement, le juge n'a pas voulu retarder plus longtemps.

En conséquence, la requête a été renvoyée et le procès s'instruira au commencement de décembre.

SHERBROOKE

CAMBRIOLEURS

—Deux frères, Edmond et Edgar Daigle, âgés respectivement de 17 et 19 ans, ont comparu hier devant le magistrat.

Les prisonniers sont accusés d'au moins une trentaine de vols et de plusieurs incendies commis depuis le mois de juillet.

L'aîné a fait une confession complète et ses exploits forment un dossier volumineux.

Après avoir formé une espèce d'association avec des individus de son acabit, il a parcouru nombre de villes et villages où il pilla des magasins, dévalisa plusieurs auberges, vola des chevaux, des bicycles et des voitures qu'il revendait avec une rare audace.

Finalement, il tenta de dévaliser la banque de Waterloo, mais sans succès

Apprenant que le détective Gale, de Belfort, était à ses trousses, il fila aux Etats Unis, où il fut arrêté et ramené au théâtre de ses exploits.

Le procès des frères Daigle aura lieu le 26 courant.

POINTE AUX TREMBLES

FAUX MONNAYEURS

—Le chef de la sûreté, M. Carpenter, accompagné du sous-chef Campeau et des détectives Richard et Melaughlin de Montréal, a fait une descente hierson dans un repaire de faux monnayeurs à la Pointe-aux-Trembles.

Le chef Carpenter, renant avec lui le sous-chef Campeau et les deux agents, se rendit à la Pointe-aux-Trembles avec un wagon de la patrouille.

A une distance en abondance la voiture et on se rendit pédestrement jusqu'à une certaine mesure près du lieux.

A une certaine distance le là on aperceva't une toute surmontée d'un tuyau d'où s'échappait une fumée épaisse.

On y trouva trois individus et le matériel complet de faux-monnayeurs.

De fausses pièces furent aussi trouvées.

Conduits à Montréal, ils ont été mis en prison.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Guéraud's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payer.
Geo. C. Hardy, Dr. C. Hémille.
East Merrimack Drug Store.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en masse, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE LA C'EST VOUS AUTRES !

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe ? Vous serez surpris de voir comme notre Département de Nettoyage et de Teinture peut rendre neuve toute chose salie ou apparemment presque usée.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut savoir une spécialité de la célèbre Bière de Faust et le tenir les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
— LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS importés et Domestiques Bière de Malt de la Jesse, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

NOTRE DEPARTEMENT
. . . . . D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un opticien gradu

J. B. D. JACQUES,
AVOCAT.
Chambre 1, 26 rue Central. Tel 49 2.

LES CAUCUS

PEUVENT AVOIR LIEU UN SAMEDI.

La Menace de la Non-Licence.

Quoique les élections d'Etat soient à peine passées, le chaudron municipal est au point d'ébullition. Nul doute que la campagne sera courte et décessive, marques caractéristiques des campagnes municipales de ces dernières années.

Les démocrates ont déjà choisi le jour pour leurs caucus, et les républicains prendront action à cet effet vers la fin de la semaine.

Le comité républicain est confronté par un problème compliqué pour régler définitivement la date des prochains caucus. Selon les provisions d'une nouvelle loi mise en force cette année, la convention doit être tenue au moins quatre jours plus tard que les caucus qu'élisent les délégués à la convention.

Vu que les papiers de nomination doivent être entrés pas plus tard que 4 heures, mercredi, le 30 novembre, la convention ne pourrait pas être tenue plus tard que le 30 novembre dans l'avant-midi.

Quatre jours plus tard remettraient les caucus à samedi, la date la plus reculée à laquelle ils pourraient avoir lieu.

L'enregistrement se terminera mercredi soir, le 23 novembre, et comme il est désirable que les caucus aient lieu après la clôture de l'enregistrement, le samedi, croit-on, serait le temps le plus favorable à tenir les caucus républicains, jeudi étant le jour de la Thanksgiving et vendredi, le soir des caucus démocratiques.

L'idée de tenir les caucus sur un samedi est une innovation dans les cercles républicains, quoique ce n'est rien de nouveau chez les démocrates, et l'on dirait au premier abord que le plan n'est pas praticable.

Le chairman Poore présente un plan bien facile, c'est d'ouvrir les caucus à 2 heures de l'après-midi et de fermer plus tôt le soir, disons 8 heures.

Ceci présenterait un grand avantage aux employés des manufactures puisqu'ils ont un demi-jour de congé, le samedi.

Le seul inconvénient serait pour les commis, mais toutefois ce, prendrait avantage des heures de repas, ils pourraient voter facilement aux heures ci-dessus indiquées.

A mesure que le temps des élections municipales approche, le sentiment vis-à-vis la question de nonlicence grandit avec le nombre des partisans de Pearson.

Ainsi que s'exprime l'homme d'Etat démocratique, l'unique salut des vendeurs de boisson serait de supporter le comité démocratique de la ville et de payer les frais de la campagne.

Notes Locales.

Adélia Pepin est décédée hier, à Collinsville, âgé de 78 ans.

M. Benjamin F. O'Hara, du quartier 3, annonce qu'il briguera la candidature au poste de syndic des pauvres.

A une assemblée du comité des rues, hier après-midi, il a été voté de demander $30,000 pour le prolongement de la rue Aiken.

Le pugiliste Martin Flaherty est à s'entraîner pour sa prochaine rencontre avec George McFadden, à Boston, lundi soir prochain. Les amateurs de boxe de Lowell y seront en grand nombre.

Quelques amis du quartier huit de M. John C. Wilson se sont réunis dans l'une des salles du Runels Building, hier soir, dans les intérêts politiques de ce monsieur dont les aspirations à la mairie sur le ticket républicain sont bien connus.

La British American Association a eu sa réunion régulière dans Manchester Unity Hall, hier soir, et après les affaires de routine, le sujet suivant fut discuté: "Résolu que tous les fonctionnaires municipaux soient élus directement par le peuple." Il appert que la majorité c'est prononcée dans l'affirmative; mais les reporters avaient alors décampé, car ils n'étaient pas les bienvenus, paraît-il, la session qui devait être publique, ayant été secrète sur demande de M. Stratton.

Le nombre de billets pour le banquet des soldats sera limité à mille, y compris 200 billets pour les soldats.

John Horner, 19 rue Short, employé dans la filature Merrimack, s'est fait prendre le bras droit dans une courroie. On a dû le transporter à l'hôpital de la corporation.

Annie Considine, du No 37 rue Charles, employée à la manufacture Hamilton, s'est fait écraser un doigt hier à son métier et l'on dût l'envoyer à l'hôpital des corporations pour se faire soigner.

Pendant une partie de football, à Atherton, samedi, William Nelson, instructeur de tissage à l'école industrielle, s'est brisé une jambe pendant une mêlée des joueurs qui suivaient les règles si dures du jeu anglais.

Il est probable que la lutte pour le choix d'un candidat à la mairie aux prochains caucus démocratiques ne sera pas sans intérêt. M. Pearson aura probablement de l'opposition. On dit que les amis de messieurs Crowley et Cummings les engagent à se présenter.

Hier au midi les restes mortels du sergent Stewart de la Cie M de Stoneham arrivaient à Lowell par la gare du Nord. Le corps reposait dans une boîte brute laquelle avait pour tout ornement le drapeau américain. Aucun son de fanfare, aucune bannière élevée marquait le passage d'un héros mort pour son pays. L'inhumation eut lieu dans le cimetière Edson où les parents du défunt avaient un lot.

Remerciements

La famille Dufour nous prie de remercier en son nom les parents et les amis qui ont rendu les derniers devoirs à feu François-Xavier Dufour et ceux qui ont déposé des fleurs sur sa tombe.

UN MEDECIN DISTINGUE
Donne son approbation sur le
BROMA
Extrait de sa lettre
Ste Anne de Beaupré.
A M. le Dr Ed Morin,
Québec.
Mon cher confrère,
Mille et une félicitations pour votre incomparable préparation le Broma.
J'ai employé ce précieux tonique dans plusieurs cas d'anémie—faiblesse générale, etc, et j'ai toujours obtenu de ce grand restaurateur du sang et des nerfs tout l'effet désiré. L'action prompte et reconstituante de cette médecine en a fait un des premiers remèdes pour toutes les personnes souffrant de maladies nerveuses ou épuisées par les excès, les veilles et la maladie.
Je dois encore faire mention de plusieurs cas de dyspepsie guéris par ce puissant tonique.
Connaissant parfaitement bien les propriétés curatives de votre préparation le Broma, je n'hésite pas à le recommander dans tous les cas où le malade a besoin d'un tonique reconstituant—surtout dans les maladies du sang et des nerfs.
E. DICK, M. D.
En vente partout et à la Lowell Pharmacy, à 50 centins la bouteille.

Nouveau Propriétaire.

Ainsi vont les choses : un nouveau propriétaire! Mais ce n'est rien à comparer aux bas prix pour du comptant qui sont mentionnés dans l'annonce nouvelle de M. J. B. Pelsauit qui vient de faire l'acquisition du magasin populaire de M. Victor Gélinas.

Lisez attivement l'annonce dans une autre colonne et vous trouverez qu'il est de votre intérêt d'aller faire une visite au No 556 rue Merrimack, ancienne place de M. V. Gélinas où vous serez servis avec politesse et honnêteté par M. Gélinas qui est au service de M. J. B. Pelsauit.

N.B.—M. Gélinas profite de cette occasion pour remercier ceux qui l'ont encouragé dans le passé et en même temps invitent ceux qui lui doivent à régler avec lui pour les dettes passées. Il ne sera pas sévère, il prendra ce que l'on pourra lui donner. Allez chez M. Pelsauit, ses prix sont les plus bas de la ville.

Deces.

GRENIER—Frank, enfant de Célestine et Marceline Grenier, est décédé hier, au No 21 rue Exeter, à l'âge de 16 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin à l'église St Jos-ph.

A. Archambault, entre-preneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix sans concurrence. Un cent Choux-fleurs, Lettuce, Céleri, Seul catalogue de fleurs et de légumes à Lowell. Cette ville seulement. Cent Pensées.

CE SOIR

LA COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN No 49.

Donne un Grand Parti de Whist —Allez-y en Foule.

Ce soir aura lieu dans Foresters' Hall une grande soirée de whist, sous les auspices de la Cour Samuel de Champlain No 49.

Les dames et les demoiselles sont spécialement invitées.

De l'excellente musique sera faite par l'orchestre Mitchell, et la soirée se terminera par quelques danses.

Les membres de la société sont instamment priés de se rendre de bonne heure pour l'assemblée régulière, afin de pouvoir régler toutes les affaires de la cour et commencer les parties le plus tôt possible.

Les billets sont de 15 cents, et déjà un très grand nombre a été vendu.

Si vous en désirez, empressez-vous.

Le comité d'organisation est ainsi composé :

J. J. E. Bellemare, président; N. H. Roy, secrétaire; H. Chaput, trésorier; G. Labrie, A. Lavoie, A. Valleraud, H. Grégoire, F. Rocheville, N. Filion, T. Martin, J. B. Hurtubise.

Si vous aimez à passer une très agréable soirée, soyez au Foresters' Hall mardi soir.

M. FARMER

Gagne Trois Voix dans le Décompte d'Hier Soir.

Le décompte a commencé hier après-midi dans les quartiers 5 et 9, 27e district.

Le représentant Farmer était représenté par John H. Chandler, de Tewksbury, et William F. Curtin, Esq, de cette ville, représentant M. John T. Sparks, de Dracut, le représentant élu par la force du billet.

Le décompte dans le quartier 5 fut terminé vers les six heures, donnant à M. Farmer un gain net de 3 voix et laissant à M. Sparks, pour ce quartier, une majorité de quatre voix.

A neuf heures ils se remirent à l'œuvre et il était onze heures lorsque le tout fut terminé, donnant à M. Sparks la perte totale de quatre voix et lui laissant une majorité de 3 voix, si toutefois il ne s'opère aucun changement dans les autres places.

Les totaux du décompte sont comme suit:

Quartier Cinq—Ames 343, Farmer 272, O'Connor 788, Sparks 771.

Quartier Neuf—Ames 793, Farmer 677, O'Connor 560, Sparks 562.

Totaux—O'Connor 1348, Sparks 1333, Ames 1136, Farmer 939.

O'Connor gagne 1 sur le décompte, Sparks en perd deux et Farmer en gagne deux; Ames en gagne quatre.

Le décompte pour les candidats Sparks et Farmer a eu lieu à l'hôtel de ville, à Billerica, hier soir, mais le résultat ne donna aucun changement.

Les villages de Carlisle et de Wilmington ont fait leur décompte sans aucun changement dans le premier résultat.

Le décompte à Dracut aura lieu cet après midi, et mercredi soir à Tewksbury.

Il ne reste plus que North Reading et Burlington.

La rumeur circulait, hier soir, que le décompte, à cette dernière place, avait eu lieu, mais aucun rapport officiel nous est parvenu encore à ce sujet.

Cela chauffe, mais on a lieu de croire que M. Sparks gagnera son élection.

HORREURS DU YALE.

Deux Quarts de Soupe aux Fèves pour 10j.

Depuis le retour des soldats de Porto Rico, on reçoit tous les jours de nouveaux détails des horreurs qu'ès rouvèrent nos braves.

Un certain volontaire en ce qui le concerne personnellement, s'est arrangé convenablement; mais il raconte un incident arrivé à bord du transport américain, le Yale, lorsqu'il n'y avait que 2 quarts de fèves et qu'il n'y en avait pas assez pour faire la ronde des hommes. On en parla au Directeur Médical lequel fit avec hauteur : "Ajoutez-y de l'eau."

Et cet homme endurci est un médecin de la Nouvelle Angleterre. Lorsque les soldats seront licenciés, quelques-uns d'entre eux auront une entrevue avec le docteur.

Alors le volontaire parle d'un contre-maître qui recevait $10 par jour du gouvernement pour des bêtes de somme, et ce "monsieur" se serait procuré une centaine de ces bêtes à raison de $3 par jour, et encore voulait-il duper les indigènes en leur payant de la monnaie confédérée. Quelle blague!

On ne s'étonne plus à présent de ce que les soldats ne recevaient jamais les objets qui leur étaient envoyés d'ici.

Recrues Indignées

Rien de nouveau au camp Mitten, mais toutefois le gouvernement semble pousser les affaires jusqu'au bout; et il est probable que les soldats seront licenciés sous peu. Les hommes ont eu un dîner bouilli hier et tous en furent très satisfaits. Alexandre McDonald a eu une légère attaque de frissons et le capitaine Mitten le fit transporter à l'hôpital St Jean. Les recrues de la compagnie M prennent exception aux assertions lancées sur elles par une feuille locale. Ces hommes disent que leur caractère moral est mis en doute par le fait même qu'ils ne se sont pas mêlés avec l'ennemi. Ils disent qu'ils ne cherchent pas la gloire, mais qu'ils n'aiment pas à être taquinés.

Quoiqu'ils ne soient pas allés à Cuba, ils désiraient rencontrer les Espagnols aussi bien que ceux qui étaient retranchés devant Santiago, et que si l'occasion leur eût été offerte, ils auraient vendu chèrement leur vie.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Voyez l'annonce de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui en fait de flanellette blanche à la la verge, aussi des flanellettes fleuries pour robes, etc

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Son. Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 264 3. 2

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Denault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Coirville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 142 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière allez voir cette nouvelle invention. Vous en serez émerveillés. mjs

M. J. G. Côté, autrefois de la Maison Canadienne, est aujourd'hui à l'emploi de la maison de nouveautés, Geo. C. Taylor & Co., 98 rue Merrimack. M. Côté est expressément pour répondre à la clientèle canadienne. Il invite ses connaissances d'aller le voir. 17 n.

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack. lno

Cour de Police.

Il y avait six bibérons en cour ce matin.

Un seul paie $1. Deux autres sont condamnés respectivement à $1 et $2, n'ayant pas le porte-monnaie à la main, ils iront passer quelque temps en prison.

Peter Riley est condamné à deux ans de prison.

Jeremiah Sheehan est placé sous la surveillance de la police.

William Flynn en attendant l'ouverture de la cour supérieure ira passer quelques jours en prison.

Napoléon Larocque, pour larcin, il va en prison à défaut de $100 qu'il ne peut payer.

Deux autres causes sont continuées à plus tard.

A LOUER—Tout neuf de 4 chambres, maison de bois, située au No 18 rue Merrimack. S'adresser à FRANK GOLAND 15

IL ETOUFFE.

Un Jeune Enfant Avale un Bouton.

Ralph Marshall, âgé de 1 an et 9 mois, enfant de Archie et Eliza Prestly, 90 rue Agawam, perdit la vie dans de tristes circonstances. Il jouait par terre et mangeait un morceau de biscuit que sa mère lui avait donné.

Au bout de cinq minutes la famille fut attirée par son enfant faisant des efforts pour tousser. Elle croit qu'un morceau de biscuit s'est engagé dans le gosier de l'enfant et elle lui tape légèrement sur le dos.

Voyant qu'elle ne peut rien, elle envoie quérir un médecin en toute hâte.

Lorsqu'il arriva l'enfant était mort.

Le docteur découvrit que l'enfant avait avalé un bouton à chemise.

Encore une Montre

L'officier de police Grady a trouvé une montre d'or sur la rue Suffolk près du lieu où Flynn avait jeté la montre volée samedi soir à un homme nommé Mogé.

On croit que le fameux voleur aura volé cette montre à quelque passant et qu'il l'aura jeté lorsqu'il s'est vu poursuivi.

La police a trouvé celle appartenant à Noyes et a appris que l'autre a été ramassée par une femme habitant près de là.

Music Hall.

Sporty Widows est une superbe représentation.

Les scènes sont grandioses, les costumes sont élégants et le chant ravissant à l'envie.

Quant à la troupe elle même, c'est le complément le plus parfait d'artistes accomplis.

Sporty Widows sera répété ce soir et demain avec matinée. Ne manquez pas l'évènement de la saison.

ON DEMANDE—Des acteurs en tous genres pour joindre une troupe dramatique française; devront pouvoir parler et lire le français couramment, ceux qui jouent des spécialités préférés pour quelque temps à voyager aux Etats-Unis et au Canada; pas de billets de passage accordés; toute correspondance en anglais. S'adresser T. F. Doucette, Opera House, Westfield, Mass. 18

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables à loyer modéré. L. E. Shepard, 71 rue Central.

Le Bateau sous-marin de Holland

Washington, 15 nov—Les membres de la commission d'inspection navale sont revenus de New York, où ils ont samedi fait subir une épreuve au vaisseau de guerre sous-marin de Holland.

Le rapport de cette commission est actuellement en préparation et l'on a lieu de croire qu'il sera favorable.

Grosse Greve des Cordonniers.

Marlboro, 15 nov—Environ 3000 employés des cordonneries de cette ville se sont mis en grève hier midi. Cinq fabriques de chaussures sont maintenant inactives.

Cette grève est pour protester contre l'action des industriels qui ont placardé des avis annonçant que leurs manufactures seront à l'avenir ce qu'on appelle des "free shops."

Les unionistes tentèrent d'abord d'en arriver à un compromis; mais sans succès.

DEUX JEUNES FEMMES.

Volent leur Passage à Bord d'un Vaisseau Transport.

Sans Francisco, 15 nov—Mde J. S. Schileman et Mde Fred Buchan sont les jeunes épouses de deux officiers de l'armée des volontaires du Kansas qui se sont cachées à bord du transport Indiana, lors de son départ de cette ville, et qui est maintenant en route pour Manille, en dépit de l'ordre du gouvernement que les femmes des officiers ne pourraient pas accompagner leurs époux à bord des transports.

Lorsque le département de la guerre apprit la chose, un ordre fut envoyé par l'Ohio au commandant de l'Indiana pour qu'il fasse débarquer les deux femmes à Honolulu.

Cependant, comme on a cru que l'Ohio ne pourra rejoindre l'Indiana, on a chargé le Dorie, un vaisseau très rapide, d'entreprendre la tâche de porter l'ordre en question.

Il va y avoir des pleurs à Honolulu si le Dorie réussit dans sa tentative.

RETOUR DU KLONDIKE

Avec une Fortune s'élevant à $100,000.

New York, 15 nov—William Overand est de retour à Jersey City du Klondyke, où il a passé les quatre dernières années.

Il y a acquis de bons placers et il a rapporté près de $100,000, sans compter plusieurs gros diamants.

Overand, qui a maintenant 36 ans, s'enfuit de chez lui à Jersey City il y a 16 ans.

Il s'est rendu à Denver et y réussit à se procurer une bonne situation, mais quelques années plus tard il s'en allait à San Francisco où il se maria.

Il y a quatre ans, Overand et sa femme résolurent de s'en aller au Klondyke.

Mde Overand mourut en route et son mari réussit à atteindre Dawson, où il travailla comme mineur et finalement tomba sur un riche placer.

En arrivant à Jersey City, il trouva vide la maison paternelle où s'était écoulée une partie de sa jeunesse; mais il réussit à trouver l'un de ses frères au No 18 rue Van Horn, qui lui apprit la mort de ses père et mère.

Il retournera dans l'Alaska en janvier.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Nous Vendons le plus de Vêtements
Parce que nous Vendons les Meilleurs, et nous Vendons les Meilleurs pour moins d'argent que d'autres demandent pour des qualités inférieures.

Notre debouche plus considerable et nos facilites superieures d'achat rendent la chose possible. Ce fait est si aisement demontre qu'aucun homme ne devrait douter. Par exemple, prenez nos Pardessus "Bo." en Covert ou en Kersey tout laine a $10. Ils sont doubles en worsted plaid de fantaisie, manches et epaules doublees en satin, faits a bords naturels de coutures relachees et ne sont pas seulement les egaux, mais les superieurs quant a la qualite et la coupe a un grand nombre de Pardessus en Covert ou Kersey, offerts a Lowell a $15. A moins que vous desiriez quelque chose d'extra beau, vous ne pouvez faire une erreur en faisant votre choix dans cet assortiment.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Parthenais Frères.

:-AUTOMNE ET HIVER-:
NOTRE SPACIEUX DEPARTEMENT DE
CHAUSSURES DE TOUTES SORTES
Est maintenant rempli de toutes les plus récentes nouveautés.
Nous sommes fiers aujourd'hui d'inviter les Dames et Messieurs ainsi que les Enfants à venir examiner les spécialités que nous avons en fait de CHAUSSURES ELEGANTES. Voici quelques-unes de Nos Valeurs Extraordinaires.
Chaussures de travail pour hommes, doubles semelles solides, valant $1.25 pour $1.00.
Chaussures de toilette pour hommes, nouvelles formes, valant $1.50, notre prix $1.25.
Bottes en Caoutchouc, pour hommes, des meilleures fabriques, valant $3.50, pour $2.50.
Chaussures d'Ecole pour garçons usuriers, bien solides, $1.00 seulement.
Notre stock de Souliers et Chaussures en Caoutchouc représente actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.
Nous pouvons en dire autant de notre magnifique stock de Chaussures Russet pour Messieurs ainsi que de nos chics Chaussures de toilette pour Dames.
Si vous aimez à avoir les pieds chaudement et sèchement, vous trouverez tout ce qu'il vous faut ici.
PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

Taux bas de téléphone
Lowell Exchange
Seulement $25.00 par année, circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone de résidence.
Pouvez-vous vous permettre de vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone & Telegraphe Co,
Lowell, Mass.

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros.
805 et 807 Rue Market, Lowell.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

EH BIEN! OUI!
Nous avons toujours en stock l'assortiment le plus complet de Joncs de Mariage et de cadeaux de Noces.
Nous vendons à très BAS PRIX.
J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers-Opticiens.
70 rues Central et Prescott

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 16 NOVEMBRE 1898. No 215

ESPOIR POUR DREYFUS.

RECOIT L'ORDRE DE PREPARER SA DEFENSE.

La Joie de Mde Dreyfus si grande qu'elle ne peut parler.

Paris, 16 nov—La cour de cassation a informé le ministre des colonies, M. Guillain, qu'elle a résolu de faire avertir Dreyfus au moyen du télégraphe que les procédures en revision étaient commencées et qu'il devra préparer sa défense.

Le ministre des colonies a appris par le câble que Dreyfus est en bonne santé.

Des questions seront préparées et envoyées par la poste à Dreyfus qui y répondra.

Le "Courrier du Soir" dit que M. Cavaignac, ancien ministre de la guerre, et M. Déroulède, l'un des plus violents adversaires de la revision, ont eu une entrevue avec Mme Dupuy, hier, et l'ont engagé de ne pas exécuter la décision de la cour de cassation d'avertir Dreyfus de préparer sa défense.

M. Dupuy a refusé, et sur ce ses interlocuteurs l'ont menacé d'une interpellation en chambre.

Le "Courrier du Soir" ajoute : "La cour de cassation a décidé en principe de demander la production du dossier secret, quoique des démarches formelles à cet effet n'aient pas encore eu lieu."

La décision de la cour de cassation devra atteindre Dreyfus à l'île du Diable demain.

Lorsqu'on fit part de la chose à Mde Dreyfus, elle fut si suffoquée par la joie qu'elle ne put articuler un seul mot.

L'AFFAIRE PICQUART.

Paris, 16 nov—A la séance d'hier de la Chambre des Députés, M. Autide Boyer, socialiste radical, en demandant l'extension de la loi de 1897 aux prisonniers militaires, par laquelle ces derniers auraient le privilège d'être défendus par des avocats pendant l'enquête préliminaire, a soulevé un brouhaha indescriptible, surtout lorsqu'il dit que si sa motion était adoptée, elle serait applicable au colonel Picquart, lequel, dit-il, était poursuivi sur de fausses accusations.

Ces parole furent suivies par de bruyantes protestations du centre et de la droite.

Le ministre de la guerre, M. de Freycinet, prétendit que le gouverneur de Paris, le général Zurlinden, n'agissant la loi au sujet du Col. Picquart.

Cependant, M. de Freycinet accepta la motion et les débats commencèrent; mais on en ignore encore le résultat.

Lord Herschell a New York

New York, 16 nov—Au 130e banquet de la Chambre de Commerce de New York, au Delmonico, hier soir, l'hôte d'honneur était lord Herschel, représentant de l'Angleterre à la conférence de Québec, qui répondit au toast "Les futures relations entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis."

DEUX AUTRES VICTIMES.

Les Pompiers et la Police sont Blamés.

New Bedford, 16 nov—Deux autres victimes de l'incendie de jeudi soir dernier, rue Beetle, sont mortes à l'hôpital St Luc; ce sont : Mme Octave Gauthier et sa mère, Mme Bradley.

La cinquième victime, Ludger Paquin, est toujours à l'hôpital en danger de mort.

Les Canadiens-français du district sont indignés de la conduite des pompiers et de la police pendant l'incendie et menacent de réclamer une enquête.

Godefroid Deschamp, le père de Mme Paquin qui a été retirée morte de la maison en flamme, prétend qu'il a essayé d'entrer à plusieurs reprises dans la maison pour aller porter secours à sa fille, mais qu'il en a été empêché par la police qui prétendait qu'il n'y avait personne à l'intérieur.

On prétend que si les pompiers et la police avaient écouté les avis de Deschamp, toutes les victimes auraient pu être sauvées.

EPOUVANTABLE

COLLISION DE DEUX TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Tout le Monde à Bord d'un Express Tués ou Blessés.

Trenton, Ont., 16 nov—Un express du grand Trono, en route pou Toronto, est venu en collision avec un train de marchandises en mouvement près du passage de Murray Hill, à deux milles à l'ouest d'ici, à 3 h. 30, hier matin, et plusieurs wagons ont été mis en éclats.

Aux dernières nouvelles, douze personnes avaient été tuées et une douzaine d'autres étaient blessés plus ou moins sérieusement.

Une voie d'évitement, laissée ouverte tandis qu'elle devait être fermée, a causé l'accident.

L'express était assez bien rempli de voyageur; il y en avait bien une vingtaine et à peu près tous ont été ou tués ou blessés.

Le mécanicien et le chauffeur du train de marchandises, Thomas Evans et Alex Toppin, tous deux de Toronto, ont sauté et s'en sont sauvés avec de légères blessures; mais leurs confrères dans la locomotive du train de voyageurs ont perdu la vie.

La plus grande destruction a été produite dans le wagon de deuxième classe qui était plein de voyageurs, y compris des Polonais et des éleveurs de bestiaux.

Le wagon au bagage fut lancé sur cette voiture et passa presque complètement à travers.

Les pauvres voyageurs fu ent horriblement écrasés.

Le wagon postal fut poussé par dessus le wagon aux bagages et le wagon express fut partiellement endommagé; mais le wagon de première classe et les deux sleeping cars n'ont pas eu d'avaries.

Quelques uns de cadavres retirés de dessous les débris étaient si horriblement mutilés qu'ils étaient à peu près méconnaissables. Les blessés furent transportés à l'hôpital de Belleville.

Le train express était parti de Montréal à 8 heures, la veille au soir.

La Temperature.

Il est probable qu'il fera encore beau jeudi, mais avec les probabilités d'un ciel plus couvert dans l'après-midi ou la soirée.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Meurtre ou Accident.

Ste Brigitte des Saults, 16 nov—Alfédie Blanchette, cultivateur, agé de 39 ans, et père de 7 enfants, a été trouvé mort dans le bois de la compagnie Tourville, où il était allé explorer.

Le coroner A. O. Cloutier, après enquête, en est arrivé à la conclusion que Blanchette avait été tué d'un coup de fusil tiré par un chasseur inconnu.

Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle imputable à l'imprudence d'un chasseur et a recommandé qu'on fit des recherches pour découvrir l'auteur de ce déplorable accident.

Mort Mystérieuse

Québec, 16—Une dame Clairmont est morte à semaine dernière à la Pointe aux Trembles, comté de Portneuf, dans des circonstances telles que le coroner Belleau a cru devoir aller tenir une enquête.

Il paraîtrait que, par erreur, on aurait administré à la défunte un remède qui aurait eu l'effet d'un véritable poison pour elle, et qu'elle en serait morte peu de temps après.

On a obtenu la permission d'exhumer le cadavre et l'on doit en faire l'examen et l'autopsie aujourd'hui.

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'arbuse et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 3

LA BLANCHE.

UN JEUNE ET REMARQUABLE PUGILISTE CANADIEN.

Il a Remporte de Beaux Succes au Canada.

Fitchburg, Mass, 16 nov—Nous avons parmi nous un jeune pugiliste canadien, Labianche, qui a réussi à se faire une belle réputation dans l'arène.

C'est un Canadien-français de la province de Québec, et il est ici pour rencontrer aucun homme de son poids.

Labianche est âgé de 23 ans. Sa taille est de 5 pieds et 7 pouces et il pèse 140 livres.

Tout en lui dénote le véritable boxeur.

Dans une exhibition donnée dernièrement à Greenville, il a montré qu'il était de force pour lutter avec des hommes bien bâtis.

Il a déjà remporté de beaux succès au Canada.

Sam gérant, George Savack, nous dit que Labianche est prêt à rencontrer tout homme de son poids et il est probable que sous peu il luttera avec James Dunn, le fameux boxeur de Fall River.

Labianche nous disait dernièrement que ce n'est pas par amour de la lutte, mais afin que notre race ait sa part dans ce qu'on appelle la gloire du pugilat, qu'il est entré dans l'arène.

Il promet beaucoup et si les prévisions de ses amis se réalisent, la gloire de quelques pugilistes "meiter wei gik" court un grand danger.

Il a avec lui, comme partenaire dans ses exercices de boxe, Charles Rogers, surnommé le géant du Vermont.

Cet homme a six pieds deux pouces de grandeur, il pèse deux cent huit livres, l'extension de ses bras est de soixante-dix-neuf pouces, ce qui est plus qu'aucun homme dans l'arène, et il n'est âgé que de vingt-deux ans.

Il est aussi un fort lutteur à brasle-corps, et serait un redoutable adversaire pour tout homme sans excepter Roger, ce que nous verrons plus tard.

Putnam & Son

Deux Numéros dans les Sous-vêtements doivent Disparaitre au plus tot.

UN LOT de Sous-vêtements en poil de Chameau, pour hommes, principalement des Chemises en bonnes grandeurs. A peu près deux cents morceaux, le surplus de 1800 habits. Devants en satin ou en flanelle. Ces Sous-vêtements se vendent partout pour cinquante cents. Nous offrons ceux qui restent à

19 Cents CHACUN.

JERSEY A COTES Un petit lot de 25 doz. de Corps et Caleçons, à côtes et en tissus mélangés.

De très bons vêtements, Corps avec boutons d'écaille ; Caleçons avec revers en sateen et boutons d'écaille.

Le coût de ces vêtements est partout de cinquante cents. Nous offrons ce petit lot à

25 cts le vêtement.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

POELES de SALON
50 grandeurs, modes et prix différents,
Dont vous pouvez choisir chez
A. E. O'HEIR & CO,
N'attendez pas que vous ou vos enfants prenniez du froid avant d'acheter un Poêle à chauffer. Il vous en faudra avant la fin de l'hiver. C'est certain. Pourquoi ne pas l'acheter maintenant? Si vous n'avez pas l'argent pour le payer comptant, nous vous le laisserons avoir à crédit.
N'achetez pas un Poêle avant d'avoir vu les "Self Feeders."
A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.
Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

O'Donnell & Gilbride Co
La Plus Colossale Valeur en
MEUBLES DE
BONNE QUALITE.
En mentionnant les prix pour notre vente de Débarrassement qui est commencée la semaine dernière, il fut impossible de parler de notre Département de Meubles, vu le manque d'espace aujourd'hui nous offrons plusieurs lots de nouveaux Meubles de Bonne Qualité à des prix eclipsant positivement tous nos efforts antérieurs.
Chaises pour salle à diner, 98c ch. Ces chaises sont en chêne solide, vendues jusqu'ici pour $1 49.
Chaises de salle à diner, $1.49 Ch. Ces chaises sont polies et finies en chêne vendues jusqu'ici pour $2.25 chaque.
Tables à diner pour $4.25 chaque. Ces tables en chêne, 6 pieds de longueurs et vendues à $6 la table.
Tables à diner, $8 chacune. Ces tables en chêne pesant, 8 pieds de longeur, 44 pouces de largeur et vendues jusqu'ici pour $11.
Buffets a $12 chacun. Ces buffets sont en chêne solide avec Miroir ouvragé et vendu jusqu'ici pour $18.
Buffets à $18 Chacun Ces buffets en chêne solide, 4 pieds de longueur, grand miroir, bien travaillé et vendu jusqu'ici pour $25.
Buffets à $10 Chacun Ces buffets sont en chêne et bien finis se vendant jusqu'ici pour $15.
Cabinet pour Faience à $14 Ces cabinets en chêne bien finis et vendus jusqu'ici pour $18
Buffets de $40 pour $30 de $50 pour $38
Tables à Diner de $20 pour $15. de $18 pour $12.
Voyez nos annonces dans les journaux de vendredi. Grandes réductions de prix. Vente sans précédent afin de faire un nouveau record sur la grande vente de samedi.
O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Marchands de Gros et de Détails en Marchandises Seches, Tapis, Fournitures et Faienceries.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,
DE WORCESTER.
Passe au Feu. Un Degat Complet.
Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le soubassement et se trouve légèrement endommagé. Le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez-en car ça durera pas longtemps. Comprenant savon, bonbons, goûters et une foule d'articles en boîtes.
BANNER MARKET
RUE PRESCOTT, Lowell.
Des commis canadiens seront heureux de vous servir.

ACHETEZ vos Pianos, Mandolines, Banjos et toute sorte de Musique en Feuilles au Steinert's

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 16 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Sancook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Conic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Divers Sujets D'actualite.

EN ROUTE POUR CUBA.

Dans quelques jours, le premier détachement de notre armée d'occupation à Cuba s'embarquera pour cette île. Il est entendu que les troupes mettront pied à terre à Cienfuegos.

C'est le principal port pour le commerce du sucre de Cuba et la prise de possession de cette ville sera cause d'un prompt revirement de l'une des industries partielles de l'île —la culture de la canne à sucre et la manufacture du sucre.

Au fur et à mesure que les soldats espagnols se retirerent et que les Américains s'avanceront pour les remplacer, tout s'améliora.

Espérons que ce même sentiment de confiance et de sécurité qui jadis régnait sur cette île, et qui manque depuis tant d'années, surgira de nouveau au milieu d'un peuple si longtemps opprimé.

GUERRE AUX SYNDICATS.

Dans le "Globe", de Boston, un correspondant qui signe W. J. F., s'élève fortement contre un mal social qui nous affecte à un haut degré, habitants des Etats-Unis. Nous voulons parler de ces énormes syndicats qui sont les loups cerviers de notre commerce, de notre industrie, et qui s'engraissent de la sueur du pauvre peuple.

Le plus criant de ces abus est certainement ces "combines" de marchands de charbon qui causent la hausse de ce combustible et qui même, pendant les temps rigoureux, sont responsables de bien des souffrances inénarrables parmi la classe des misérux.

Le correspondant du "Globe" a quelque chose d'assez intéressant à dire sur ce sujet dont l'actualité ne peut être plus grande, aux approches de la bise et de la neige.

"A la veille, dit-il, de la rentrée des chambres de notre législature d'Etat, il me semble opportun d'éveiller l'attention de nos législateurs sur la nécessité de combattre jusqu'à la mort les syndicats de commerçants de charbon qui existent dans les municipalités de cet Etat en dehors de Boston.

"Ces "combinaisons" oppressives ne sont pas comme ces soi-disant syndicats qui unissent les entreprises particulières et font de faibles réductions dans les frais d'administration sans augmenter le prix de leurs produits, du moins très peu, si la chose a lieu; mais au contraire, elles sont formées pour maintenir des prix exorbitants l'un bout de l'année à l'autre, en dépit de la concurrence et nonobstant la pression.

"Et les preuves ne manquent pas pour démontrer que dans certains cas, étant à chaque fois, elles ont réussi parfaitement dans leur entreprise et que le peuple a été la proie de cette extorsion organisée.

"Les prix sont de $1 à $2 par tonne de plus qu'ils ne qu'ils ont été à Boston.

"En tenant cette conduite irréfléchie, et, en ce qui concerne le gouvernement, prompte et inhumaine, on est responsable de bien des malheurs, on entraîne le ruine de nos propres affaires en forçant le consommateur à s'abstenir que le moins possible de cet article de consommation journalière, en contraignant le commerçant jusqu'à la mise, enfin en mettant du chômage jusque dans le sein de la terre.

"Il serait vraiment temps que la loi arrêtât et régularisât les empiètements de l'insatiable âpreté au gain."

LA FERMETE DE ROOSEVELT.

Nous ne nous trompons pas lorsque nous disions que le nouveau gouverneur de l'Etat de New-York, le brave et énergique colonel Roosevelt, n'était pas un homme, une fois élu, à se laisser mener par un *boss* politique quelconque. Tout récemment, dans une conversation avec le sénateur Platt, le colonel Roosevelt aurait dit : "Quelques-uns de mes amis ne comprennent pas encore que tout en les consultant je dois aussi vous consulter. Ils disent que je porte le collier de Platt." Sénateur Platt, vous savez que je ne puis être sous la domination de personne."

Et la réponse de M. Platt n'a pas été moins remarquable. "Je n'ai rien aucun respect pour vous, dit il, si vous l'étiez."

Maintenant les démocrates, rapportant cette conversation, prétendent qu'un conflit est imminent entre les républicains indépendants dont Joseph H. Choate, Eliha R et Seth Low, de l'Union League Club, sont les chefs et la faction de Platt qui est celle de la "machine", comme on dit en ce pays.

Si cela est vrai, l'attitude si ferme et si sage de M. Roosevelt aura probablement raison et des uns et des autres.

L'Etat-Empire est si populeux et si important, les partis y sont si considérables et partant composés de éléments qu'il n'est pas étonnant que des dissensions intestines naissent dans ces vastes organisations politiques.

Tout ce qu'il faut, c'est un chef avec un bras assez vigoureux pour tenir toutes les fer en le faisant.

Les gens aux Miles et Shafter seront les derniers témoins à être entendus devant la commission d'enquête.

Shafter peut être le dernier, mais non le moindre.

Tout homme devrait avoir son prix, mais il est tout probable que l'Espagne éprouvera de la difficulté à avoir le sien parmi les Philippines.

Les derniers arrivants du Klondyke disent qu'il a beaucoup d'or dans les régions.

La question est de l'avoir ici.

L'Espagne demande toujours du temps.

Evidemment elle doit compr endre que le temps vaut de l'argent.

D'après les "Recherches Historiques," la première église protestante en Canada, aurait été bâtie à Sorel, en 1720.

Les propriétaires à la Havane chantent aujourd'hui: O! que j'aime les militaires!

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette.

BUY NOW AND PAY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames continue toujours les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'à $25. Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 à $12. Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqu'a $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL HISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt d'application, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver

sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'égard le plus bas de tous. Si vous avez aucun poine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
432 RUE MERRIMACK.

Une Expedition au Pole Sud.

Londres, 15 nov—La Société Royale de Géographie offre £5000 pour être mis en tête d'une souscription, afin de défrayer les dépenses d'une expédition au pôle sud.

FRANK NORRIS

Un Homme de Lowell Arreté a Worcester

Frank Norris alias Fred Garvis, alias Philine Gervais a un record criminel à Lowell.

Il a été arrêté à Worcester; il est coupponné d'avoir pris part dans l'affaire du bureau de poste de Grafton. Il a été conduit à Fitchburg pour répondre à l'accusation de vol avec effraction. Jusqu'ici la police n'a aucune preuve que Norris était présent lors du vol au bureau de poste de Grafton, mais elle espère trouver des preuves qui le crimineront.

LES PILULES DU DR. JACQUES ROGNONS
POUR LES Maladies des Reins, Maladies de Foie, Douleurs des Côtés et Obésité. Fabriquées par le
DR. JACQUES MEDICINE CO.
417 rue Central. - - Boston, Mass

Les Chaussures Sorosis sont les Meilleures. — Sorosis pour Dames, seulement $3.50.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Les besoins de la Thanksgiving sont prévenus.

Ustensiles de Cuisine

Nouveaux rôissoirs 11x15 pcs. **10c chacun.**
Rôissoirs, pesants, (non en Ferblanc). **39c chacun.**
Assiettes à tartes, à bords bleus, toutes grandeurs, seulement **3c chacune.**
Bouilloire étamée, de 3 qts. **25c chacune.**
Bouilloires à thé, les plus grandes, **49c chacune.**

Services à Table.

Couteaux à dépecer et Fourchettes, **25c.**
Grandes Fourchettes, **12 1-2c.**
Tranchoirs pour pain cuit, **25c.**
Cuillers à thé 6 pour **10c.**
Couteaux et Fourchettes en acier, à manches blancs ou brunes, **12 1-2c.**
Beau Set de Service en acier, manche en pieds de Cerf, valant $4.00, **$1.98.**

Faience.

Sets en Semi-Porcelaine, 56 morceaux, coulleurs variées, valant $5, **$3.98.**
Sets à Dîner, décorés à l'anglaise en 3 couleurs; 100 morceaux pour **$7.49.**

Services de 112 morceaux en Semi-Porcelaine, décorés à l'Anglaise, bordés en or, **$9.98.**
Services de 112 morceaux en Semi-Pa celaine, 5 dessins au complet, **$14.98.**

Lampes et Pièces pour Table.

Lampe décorée, abat-jour de 7 pcs, forme nouvelle, **89c.**
Lampes, Centre Draught, dôme de 10 pcs, abat-jour, décorée, **$1.98.**
8 Lampes décorées, globes de 10 pcs, forme nouvelle, en 2 couleurs, **$3.98.**
Pot à l'eau, en verre découpé, deux en argent, valant $2.25, **$1.49.**
Vases bohémiens, décorés de fleurs 15 pcs de haut, 3 couleurs, **75c.**

Tapis de Table.

Nappes blanches 8x4, **89c.**
Nappes blanches, 8x4 et 10x4, en damask, **98c.**
Nappes en damask blanchi, 10x4, **$1.29.**
Nappes en damask blanchi, 10x4, avec frange, **$1.49.**

Serviettes de Table.

En damas loom, tout toile.
Dimension 5x8, toile damassé, marchandise régulière d'un dollar, **79c la doz.**
Dimension 5x4, pesants, valant $1.50, **98c la doz.**
Blanchiement complet, belles Serviettes 5 p. **$1.25.**
Blanchiement argenté, 5x4, toujours 2.00, **$1.69.**

Nous ourlons des Tapis de table et Serviettes gratuitement.

Damas à Table.

Demi blanchiement, 56 pcs de large **49c la vge.**
Blanchiement argenté au soleil, 66 pcs de large **49c la vge.**
Blanchiement au soleil, 68 pcs de large, très pesante, toile damas, **59c la vge.**
Blanchiement extra beau, 68 et 72 pcs, valant $1.25 à $1.50 la verge, **98c la vge.**

Dessus de Bureau en Drap.

Dessus en double damas, tous pays ourlés, **15c.**
Dessus ourlés 2 pcs de mariage, **25c.**
Dessus en damas extra belle, très pesante, ourlée, **29c.**

COMMIS ANGLAIS — Napoléon A. Gélinas, M. L. Tracerai Mollet, Yvonne Montmagnyet, Antoinette Montmagnyet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugenie et Virginie Monsipatrait, Anna Bernard, M. L Baril, F. Achin et Marie Brunelle, MM. Clér Dugnin, A. R. Choquette et Mag. Lussette.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
TAKE OUT FOR DIFFARRHOEA AND DYSENTERY, THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—4 5.50, 6.15, 7.35, 10.50 à m; 12.05, 1.05, 3.30, 5.20, 6.05, 8.15, 9.15, 10.30 p. m.—Dimanches, 7.45, 8.45, 9.45, 11.15, 5.30, 7.05, p. m.

Pour Lawrence—4.50, 6.15, 7.35, 8.30, 10.50 a. m; 12.05, 1.05, 3.30, 4.40, 5.20, 6.15, 7.20, 9.30, p. m.; Dimanches, 7.45, 8.45, 9.45, 11.15, 5.30, 7.05, p. m.

Pour Haverhill—4.50, 6.15, 8.35, a. m; 12.05, 3.30, 5.20, 6.05, 8.15, 9.15, 10.30 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.05, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—11.05, 3.30, 6.05, 8.15 p. m.

Pour Portsmouth—6.50, a. m; 3 p. m; 12.05, 5.10, 8.15 p. m.; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m; 2.00 m, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Laconia et Wakefield—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bethlehem, Littleton, Richmond et Rochester, 8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., —4.05, p. m. (Dimanches excepté.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell, pour Boston:

Pour Boston—4.45, 6.10, 7.15, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, a. m; 1.40, 3.05, 4.20, 5.15, 5.57 a m Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex pour Nashua et Manchester:

Pour Boston—4.45, 6.10, 7.15, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, a. m; 1.40, 3.05, 4.20, 5.15, 5.57, 7.30, 9.30, 11.15 p. m; 12.16 a. m.

Pour Nashua et Manchester—7.30, 9.30, 11.15 a. m; 12.16 a. m; 1.40, 3.05, 4.20, 5.15, 5.57, 7.30 p. m. Dimanches, 7.15, 8.27, 8.45, *9.19, a. m; 4.20, 7.45, 11.30, p. m.

Pour Wolcott—6.30, 7.05, 7.45, a. m; 1.40, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, 7.05, 7.45, 11.30, p. m.

☞ Express, Express Northern Express, à Vts Bedford.

Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.50, p. m.

Pour Salem et autres stations—7.30, 8. m 4.15, 5.50, p. m.

☞ Les heures données plus haut sont de Middlesex St. Depot.

Pour aye Junction et autres stations—5.20 p. m; 12.00, 5.00, 5.42, p. m. Dimanches, 3.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—5.15, a. m; 1.05, 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Shelburne Falls, Bennetsville, Hillsboro et Keene,—8.15, a. m; 5.45, p. m Dimanches pour Greenfield 5.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, Lowell—7.45 a. m; 1.40, 3.05, 4.20, 5.45, 6.17, 8.15, 9.40, p. m. Dimanches, 5.00, a. m; 3.00, 6.00, 8.15, 9.40, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.15, 9.40, a. m; 12.00, 5.15 pour Bellows Falls, Windsor, Brattleboro, Rutland et Burlington, Vt. Springfield, Chicopee, Newport, Brattleboro et St. Albans, via la linge du Central Vermont—6.45, a. m; 12.00, 5.15, p. m.

☞ Montréal et Québec, via montrés et Boston Air Line 9.45 a. m. 8.00 p. m.

Express de Québec via White River Junction 6.45, a. m; 12.00, 5.15 les jours, excepté le dimanche.

Trains les jour pour montréal.

D.A.N.LEARD, Agt. Gén., Gre Passager

THE GREAT FRENCH REMEDY

REVIVO RESTORES VITALITY

Made a Well Man of Me.

Dr. J. Ward

Photographed from life

REVIVO restores vitality and manhood, cures Nervous Debility, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wakefulness, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which ends one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and consumption. Insist on having REVIVO. Take no other. It can be carried in vest pocket. Per mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address

Royal Medicine Co., Chicago, Ill.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

M. Joseph Albert,

LE PLUS ANCIEN ENTREPRENEUR Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.

☞ Service de jour et de nuit. Tél. 508-2.

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, coûtes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
386 Rue Middlesex.

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule consulte).
Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
☞ Payable d'avance.

Azarie Choquette,

— MARCHAND DE —

Bois et Charbon,

426 RUE MOODY,

Coin de la rue Austin

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en maine, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

WAVERLEY HOUSE,

20 et 22 Rue Market.

PATTEE & CARNEY, Props.

Spécialités :

Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Service courtoise et honnête.

Assistants aux clients:

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST POUR AUTRAS !

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs

George E. Putnam.

Marchand a Commission de Produits en Gros.

805 et 807 Rue Market, Lowell.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée,

Germania Lager Beer

E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.

73, 75, 77 rue Market.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Spragan, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cammock, Edward M. Tucke, James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

— ESSAYEZ LE —

Régulateur

Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 7

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

III.—LE MARIAGE

—Vous avez eu tort, dit sévèrement Didier; c'est à ce moment même que le crime a été commis, et, si vous étiez resté à votre poste, sans doute n'eût-il pas eu lieu.

Vous, dit-il au maître d'hôtel, allez immédiatement prévenir le poste de police

Et puis, interrogeant encore le valet:

—Vous avez assez vu le frère de ce malheureux pour le reconnaître.

—Oui.

—Eh bien, sautez dans une voiture, faites-vous mener à la gare Saint-Lazare; et peut-être arriverez-vous à temps pour retrouver monsieur Martial Desroches, en admettant qu'il parte réellement ce soir pour le Havre.

—Bien, monsieur.

—Trop tard, dit monsieur Lardinois : il est onze heures, le train part à onze heures dix; il faut plus que dix minutes pour aller à la gare.

—Soit, dit Didier, mais alors vous retrouverez sans doute le cocher. Le reconnaîtriez-vous?

—Peut-être.

—Vous nous l'amèneriez. Allez vite.

—Vous opérez comme un vrai juge d'instruction, déclara Lardinois.

—Je fais de mon mieux, répliqua modestement Didier, pour qu'on puisse le miséricorde qui a commis ce crime.

Il se dirigea alors vers le boudoir, causa à voix basse avec sa tante et revint dire aux invités que madame Carteret le chargeait de leur adresser ses adieux.

Isabelle était un peut mieux, on allait la porter sur son lit; après l'épouvantable secousse qu'elle avait éprouvée, elle était tombée dans une sorte de torpeur qui amènerait peut-être le calme de son esprit.

Les invités se retirèrent doucement; ils s'arrêtèrent tous un peu devant le cadavre, puis jetèrent un coup d'œil vers le boudoir où la belle était toujours étendue sur les genoux de sa tante.

Lardinois restèrent les dernier.

Mme Lardinois et Adrienne entrèrent dans le boudoir et laissèrent monsieur Lardinois avec Didier. Le négociant dit cyniquement à l'oreille de son jeune ami:

—Votre tante n'est pas encore près d'être grand'mère, hein!

—Taisez-vous! répliqua Di ier avec beaucoup de dignité. Vous ne respectez donc rien?

Le commerçant s'éloigna en haussant les épaules, et il prit le bras de sa femme qui sortait du boudoir.

Quand il n'y est plus que Didier dans le salon, Isabelle se redressa et s'arracha des bras de sa tante.

—Où va-t-on ma fille? s'écria Mme Carteret.

—Tant que tout ce monde était là, dit Isabelle; j'une voix faible, je n'ai pas voulu donner ma douleur en spectacle.

Maintenant, je vais aller près de lui.

Malgré la résistance de sa tante et de son père, Isabelle revint au salon et s'agenouilla de nouveau devant le mort.

Elle le contempla pendant quelques minutes, puis dit:

—Nous allons le porter sur 'notre' lit.

C'est là qu'il attendra.

—Ma chère cousine, s'écria Didier, permettez-moi de vous arrêter.

Je comprends votre désespoir, je comprends la pensée délicate qui vous fait agir; mais il ne suffit pas de pleurer et d'honorer ceux que nous avons aimés. Il faut les venger.

—C'est vrai! Il faut le venger! s'écria Isabelle avec un tel accent, que madame Carteret tressaillit.

—Pour le venger, continua Didier, il faut que la justice sache tout.

Laissez donc le corps de Fernand ici.

Les moindres choses peuvent servir d'indices à un juge d'instruction; nous pourrions toucher à la blessure, enlever quelque'une de ces traces qui paraissent indifférentes au premier abord, et qui, plus tard, permettent de retrouver les vrais coupables.

Vous avez raison, dit Isabelle. Je vous remercie.

Nous veillerons ici le corps de mon époux.

Mde Carteret n'osa pas résister au désir de sa nièce; elle avait crainte de provoquer en elle une crise nerveuse.

Elle la força seulement à s'asseoir dans un fauteuil, se plaçant auprès d'elle.

Puis Mme Carteret dit à son neveu.

—Didier, occupe-toi de tout.

Ma tante, j'ai déjà fait ce qui était nécessaire.

IV.—LE DIAMANT NOIR.

Peu d'instants après, le maître d'hotel arrivait avec le commissaire de police du quartier, qui s'était fait accompagner de quelques agents. Malgré son habitude des drames de la vie, le magistrat fut ému en voyant le spectacle tragique qu'offrait cette courageuse jeune femme, pleurant devant le corps d'un époux adoré, à qui la destinée ne lui avait pas laissé le temps d'appartenir.

Il salua respectueusement les deux femmes.

Mme Carteret fit un geste désignant Didier, elle n'avait plus la force de parler.

—Je suis à votre disposition, monsieur, dit le gentilhomme au magistrat, pour tous les renseignements que vous auriez à demander. Votre maître d'hôtel a déjà dû vous expliquer.

—Oui, monsieur, dit le magistrat, je connais les circonstances de cette affaire.

Ce jeune homme aurait donc été frappé au moment où il venait d'accompagner son frère?

—Monsieur, il nous est impossible de vous renseigner à cet égard; le seul homme qui aurait pu être témoin du crime avait quitté son poste.

Cet homme est le valet de pied, que j'ai justement envoyé à la gare Saint Lazarre dans l'espoir qu'il pourrait retrouver le frère Desroches.

Mais j'entend une voiture, c'est peut-être lui.

A Continuer

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom és Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité.
613 rue Merrimack.

"Thanksgiving"

Mesdames, il vous faut un Chapeau pour le GRAND JOUR D'ACTIONS DE GRACES, qui tombe cette année le 24 du présent mois. Hâtez-vous! Venez me voir et je vous vendrai quelque chose de chic et à très bon marché.

N'oubliez pas l'endroit des bas prix dans les

Chapeaux

Mde Maxime Lepine,
337 Rue Moody.
Coin de la Rue Hace.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOUVELLES

—Le fonds de commerce de chaussures de L. A. Perreault, failli, de St Roch, évalué à $1,669, sera vendu à l'enchère publique, le 18 du courant.

—La Patrie avait annoncé que M. Lavoie a confessé jugement pour $2,500 à la maison de M. Z. Paquet.

M. Lavoie oppose à cette nouvelle le démenti le plus formel; il ajoute qu'il est faux qu'il ait acheté sa mise en liberté à prix d'argent.

—On dit que l'Hon. M. Tarte se propose de passer une semaine à Québec, afin, paraît-il, de suivre de près les allées et venues de M. Pacaud.

INCENDIE

—Un soir, la brigade du feu de St Roch et du faubourg St Jean-Baptiste a été appelée rue des Fossés pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans la boutique de M. Drolet.

Le feu a été contrôlé en moins d'une heure.

Les dommages s'élèvent à cinq cents dollars.

LORD MINTO

—Le Scotsman, de la ligne Dominion, portant Leurs Excellences lord et Lady Minto, est leur suite, est arrivé dans notre port, à 2 heures de l'après-midi.

Une foule de curieux stationnait sur la terrasse pour voir arriver le nouveau gouverneur-général du Canada.

Vers 1.30 heures, la Canadienne ayant à son bord les ministres fédéraux, est allée à la rencontre du transatlantique.

Sir Wilfrid Laurier et ses collègues ont souhaité la bienvenue aux distingués personnages.

Sur le quai de la Reine, le maire Parent, les membres du conseil de ville et le greffier de la cité attendaient l'arrivée de lord et de lady Minto.

Au parlement, Leurs Excellences ont été reçus par une garde d'honneur composée du 8e bataillon.

Lord et lady Minto sont partis pour Montréal, en route pour Ottawa.

HULL

RICHESSE MINIERE

—M. Obalski, inspecteur des mines du gouvernement de Québec, est de retour d'une longue tournée officielle dans les comtés de Pontiac et Wright.

Il a visité la fameuse mine de Galène et le Cleude sur l'île aux Allumettes, et rapporte un état prospère des affaires.

Un million de tonnes de minerai ont déjà été expédiées et toutes les indications justifient le travail immense.

Une découverte récente sur cette île, du côté du Rocher-Fendu, est très importante, du moins d'après les indications.

On a trouvé du nickel égal en valeur à celui de Sudbury et contenant du cobalt.

On emploie ce dernier minerai dans les fines peintures et on le vend $2 la livre.

C'est le premier indice trouvé en Canada.

Le nickel vaut de 50 à 60 cents la livre.

Le boom du mica se fait aussi sentir dans le comté de Pontiac et plusieurs gisements ont été découverts.

Sur la Gatineau, la fièvre du mica n'est pas moins virulente que celle de l'or.

Elle est épidémique. Cela s'explique par la grande demande de ce minerai.

Cent hommes sont employés à l'exploitation sur la rive droite de cette rivière.

Le mica tiré (cuilled mica) réalise de $200 à $300 la tonne.

Il s'en trouve qui réalise jusqu'à $500.

La mine du curé Guay est la plus belle et la plus payante de la région.

STE ADELE

Le Feu

—Les moulins de la manufacture de pulpe Van Morin, situés à trois milles du village de Ste Adèle, ont été détruits de fonds en comble par un incendie qui a éclaté vers midi.

Les moulins ont été achetés il y a deux mois environ, de M. J. H. Nault, par une compagnie américaine, au prix de cinquante-cinq mille dollars, y compris les 1 ries à bois qui sont le privilège de la manufacture.

Les nouveaux propriétaires voulaient de terminer de sprendre hangars et autres bâtiments, et d'installer de nouvelles machines qui avaient été achetées à New York, au p ix de $15,000.

Les pertes s'élèveront à trente mille dollars: les assurances recouvrent à peine la moitié de ce montant.

ILDONNE SES PANTALONS presque sur rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix.
M. Maret, coin des rues Coolidge et Chesver. Allez voir le stock.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que: Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du remède Syrup of Tar" et elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous avons vendu des milliers de 25 cts pour donner satisfaction au pays de toujours.
Lowell Pharmacy
Dr. C. Hébert
East Merrimack Drug Store.

A VENDRE OU A LOUER une belle Maison de 8 chambres, pantry, gaz, bain, écurie et cabinet, pour seulement $1,200 dollars. Adresser à Pierre Court, Pawtuckville. 18 n

A LOUER, à une petite famille, un cottage peint et tapissé en neuf, au No 7 Clifton Ave Une minute du marche du pont Pawtucket. S'adresser à Elias C. Ayer, 8 Clinton Ave. 16 n

VETEMENTS RENOVYES par les procédés secs à la vapeur. Nettoyés, pressés, réparés et réparés. Le meilleur ouvrage à prix bas. Ils chercher les vêtements.
W. A. LEW, 12 rue John, Lowell.

ON DEMANDE une modiste d'expérience S'adresser à Mme C. Côté, 212 rue Merrimack.

ON DEMANDE Une servante pour se rendre à telle dans une famille. S'adresser à M. Elzear Choquette, 35 rue Butterfield. j n o

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 214-3. 221 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike, 3 Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre

Ce qui est bien, cela vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
RAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il faut avoir une certaine réputation pour se faire appeler le Jean Marie de Lowell. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Cognac Cream Ale de Jason, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un opticien gradué (ancien élève de l'Université de Boston) Que Ceux qui ont besoin d'un grand opticien qui connaît bien le cœur de la vue et de la lumière et longuement expérimenté, qui ne ne se contente pas du simple coup au cœur parfait. Venez et faites-vous traiter correctement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602

Reefers De Garçons

Un Achat Pour Argent Comptant de huit cent soixante-dix-sept (877) Reefers pour garcons de 4 à 16 ans, rendra notre Département d'Enfants le plus affaire du magasin cette semaine. Les étoffes sont les Chinchillas bleus, noirs et brins; les Frises bleues, noires, oxford et brun pâle, aussi Beavers bleus, et noirs, les Meltons pâl s, etc. Il n'y a pas un Reefer dans ce gros Lot qui ne serait pas une bonne valeur frappante à en-tirer le double du prix que nous nous proposons de les vendre. Ils commencent à

$1.50, $1.75, $2.00,

$2.50 et vont jusqu'à **$3.00.**

Les mères ménagères, toujours prêtes à profiter des occasions de cette sorte, sont appelées cette semaine à une fête d'Occasions dans les Parderaux et les Reefers de garçons, laquelle mettra dans l'ombre toutes les ventes de différente nature qui ont déjà eu lieu.

LOWELL.

ONE PRICE CLOTHING CO.,

Nos 72 a 86 rue Merrimack.

SUICIDE

ADAM CUNNINGHAM SE COUPE LA GORGE.

Il est transporte a l'hopital ou il expire peu apres.

M. Adam Cunningham, 43 rue Anderson, s'ôta la vie, vers 3.30 heures hier après-midi, à l'aide d'un couteau de poche.

On envoya chercher l'ambulance et le malheureux fut transporté à l'hôpital St Jean où la mort s'ensuivit quelques instants après.

Cunningham était âgé d'environ 50 ans, il était veuf; il laisse trois garçons et trois filles.

On croit qu'il était dérangé mentalement.

Il perdait sa femme il y a 7 mois et depuis ce temps-ci s'était abandonné à la mélancolie.

M. Cunningham naquit à Paisly, en Ecosse; il est arrivé à Lowell il y a 30 ans, et il a toujours depuis habité cette ville. Ses enfants sont nés ici.

Il était ébéniste de profession, étant un ouvrier industrieux et assidu.

Un grand cercle d'amis présentent leurs condoléances à la famille éplorée.

Le fait fut connu à 3.30 heures de l'après-midi.

M. Cunningham était seul à la maison.

Mde Arthur Livesey qui est voisine des Cunningham, fut fort étonnée de voir M. Cunningham les mains couvertes de sang se précipiter dans sa maison. Croyant que le vieillard s'était blessé par accident, elle appela son mari qui était couché à l'étage supérieur. M. Cunningham paraissait très fort, et d'un voix brève il demanda que l'on courut prévenir ses enfants; et sortant de la maison il rentra chez lui. Avant que M. Livesey n'eut le temps de se préparer pour avertir les enfants par téléphone, M.Cunningham revint de nouveau et demanda si l'on avait prévenu ses enfants.

Le pauvre malheureux était rassuré qu'on les ferait prévenir, retourna chez lui où il écrasa, épuisé par la perte de sang.

Lorsque Livesey revint il trouva Cunningham sans connaissance. L'ambulance fut mandée et il fut transporté à l'hôpital St Jean où il expira peu après.

A l'hôpital on trouva qu'il s'était rompu la veine jugulaire. La blessure était de six pouces de long et semblait avoir été faite à l'aide d'un instrument à la pointe émoussée.

Il y avait en outre plusieurs blessures superficielles sur le corps. Il avait évidemment voulu se percer au cœur, mais on a lieu de croire qu'il a trouvé ce procédé trop pénible.

Ces dernières blessures avait été faites à l'aide d'un instrument aigu. M. John Cunningham, frère du défunt, disait hier soir que ce dernier menait une vie exemplaire.

La seule arme que l'on peut trouver et que l'on suppose être celle dont s'est servi le malheureux pour se détruire, est un gros couteau de poche retrouvert de sang.

Mde Arthur Livesey, la voisine des Cunningham, disait que M. Cunningham avait l'air de regretter son acte délirairc.

Elle est certaine que le coup a été fait dans un moment d'aliénation mentale par suite de la mort de sa femme il y a quelque temps.

Grande Assemblée Canadienne.

Il y aura une grande réunion des Canadiens du Quartier Six, dans la boulangerie de M. Chs H. Boisvert, 94 Lilley Ave, jeudi soir le 17 courant. Rendez-vous en foule, il y va de l'intérêt de tous les electeurs canadiens. 16 17

Funérailles

Ce matin, à 8 heures, à l'église de Frank Grenier.

Le R. P. Desroches, O. M. I., a officié à l'église et le R. P. Gagnon, O. M. I., au cimetière canadien, où a eu lieu l'inhumation.

Les porteurs étaient A. Pilotte, A. Gamache, E. Vézina et J. Guérin.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Une Offre d'un Intérêt Spécial. . . . . .

ET QUI SERA APPRECIEE DES DAMES

Nous venons de recevoir de New-York au-delà de 1000 Habits neufs. Vous devriez les voir. Ils sont meilleurs qu'aucun lot que nous ayons eu cette saison Voici des echantillons :

Corps de Robes.

500 corps neufs d'un assortiment exquis patrons, prix de $6.50 à $9, pour cette vente **$4.98.**

Le plus grand assortiment de Corps de Robes en laine qui s'est jamais vu dans la ville, prix de 49c a $4.50

Gilets Neufs.

50 Gilets Kerseys noirs et bleus, valant $8 50 chacun, pour cette vente **$4.98.**

Notre lot de Gilets bleus, brun pale, garnis de velours, valant $8.75, pour cette vente **$4.05.**

Manteaux

Nouveau Manteau "Golf Cape" valant $10, pour cette vente **$5.75**

Un lot de beaux Gilets Kerseys, tous bien doubles, valant $12, prix **$7.50**

Beaux Gilets en peau de phoque, "Electric Seal" valant $40, prix **$25.00**

Manteaux en Beaver'avec tressage et bordés en fourrure, valant $4.50, pour cette vente **$1.98**

Collerettes.

Un lot spécial de Collerettes larges "yoke effect" valant $6.50, prix **$3.50**

Un grand assortiment de collets en fourrure aux prix les plus bas.

Habits Taillés par Hommes.

Plus de 200 Habits complets pour dames, réduits au-dessous du matériel. Il faut s'en défaire—pour faire place aux habits d'hiver.

Prix réduits à

$4.98, 6.98, 12.50.

Souvenez vous que vous épargnez 25 par cent sur aucun habit que vous desirez acheter. Un coup d'oeil jete sur notre stock vous convaincra de la veracite de nos paroles.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 Rue John.

LE WHIST EN VOGUE

LA COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN DONNE UNE SOIREE

Un Beau Succes sur Toute la Ligne.

La saison du jeu de whist est commencée pour tout de bon.

Hier soir, la Cour Samuel de Champlain donnait à son tour sa soirée dans la salle des Forestiers.

Un grand nombre de dames, de demoiselles et de messieurs étaient présents, et après l'assemblée régulière de la société, ce qui n'a pas duré longtemps, la partie de whist commença.

Cinquante-quatre tables furent promptement occupées, et la lutte pacifique commença.

Après la neuvième donne, on compta les points qui avaient été perforés sur les cartes par dix messieurs.

Pendant que l'on comptait les points, il y eut chant et musique.

Mlle Néolia Vézina, tout en s'accompagnant elle-même sur le piano, rendit avec âme un magnifique morceau de chant qui lui valut les honneurs du rappel. Cette demoiselle est certainement très bien douée.

M. Lucien Paradis et son accompagnateur, M. Arthur Gelly, ont comme on dit, pris le cake en chantant une couple de jolies chansonnettes. On les a applaudis à outrance et rappelés.

Enfin, les noms des gagnants furent annoncés, comme suit : 1er prix, une magnifique lampe de salon, par M. Z. Loranger; 2e prix, un porte-cigares, par M. Adolphe Denault; 3e prix, par Mlle Albina Lefebvre; prix de consolation, petit bonhomme en posture comique, J. Lussier.

La soirée s'est terminée par quelques danses aux sons de l'orchestre Mitchell et chacun s'en fut très enchanté de la courtoisie des organisateurs qui étaient :

J. J. E. Bellemare, président, qui fut l'âme de la soirée; N. H. Roy, secrétaire; H. Chapat, trésorier; G. Labrie, A. Lavoie, A. Valleraud, H. Gregoire, F. Rocheville, N. Filion, A. Martin, J. B. Hurtubise.

SOLDATS HONORES.

Six membres du 6e Mass les Héros d'une Belle Fête.

Les membres de la Mathews Temperance Institute ont donné, hier soir, une réception grandiose aux six membres de leur organisation qui ont servi dans le sixième régiment durant la guerre.

L'enthousiasme général était intense, tous les orateurs étant applaudis à outrance, tandis qu'au dessus du tumulte s'entendait les bravos des soldats.

Le comité de réception était composé des membres suivants de l'institut :

Wm F. Thornton, président; W. V. Hickey, John J. Gallagher, T. F. Lonergan, John J. McKenna et J. J. Mullaney.

Les hôtes d'honneur étaient Michael Harrington, William Hunt, John Gannon, John Cryan, James Noonan, tous membres de l Cie G, et Samuel Bashy.

La salle était resplendissante de couleurs nationales. Au-dessus de la porte de l'anti-chambre se lisait le mot "Welcome."

Il y avait à peu près 200 convives au banquet servi par le D. L. Page Co, et l'on fit honneur au superbe menu.

Plusieurs beaux discours suivirent le souper et William Hunt, prenant la parole au nom de ses camarades, fit une allocuse de remerciements qui fut bien goûtée de toutes les personnes présentes.

La soirée se termina par la bénédiction du directeur spirituel de la société, le Révérend Père Mulvan.

CANDIDATURE DE PEARSON.

Menacée par le Mouvement de la Non-Licence.

Le retard dans les caucus cette année semble empêcher le progrès de la campagne municipale. Jusqu'ici, très peu a été fait de cité.

Il paraîtrait que l'Hon Jeremiah Crowley peut devenir candidat pour mairc cette année.

Ses amis le prient avec instance d'entrer de nouveau dans l'arène politique.

Le "Sun" met les démocrates sur ses épines en faisant une attaque directe sur la question des licences.

Cette attitude d'une feuille démocratique nous surprend d'autant plus que le candidat Pearson s'est vivement opposé à la question de non-licence l'année dernière.

Encore une question qui trouble l'élément démocratique est la date fixée pour les caucus.

Si M. Wilson reçoit la nomination pour candidat républicain, il s'en suit qu'une grande partie des démocrates demanderont un autre candidat que Pearson.

Le bureau de police, paraît-il, accorde chaque année des licences à ceux qui se seront bien conduits dans le cours de l'année précédente.

Donc les nouveaux aspirants ne recevraient une licence qu'à la condition qu'il y ait un vide dans les rangs.

C'est pour cette raison que la ville vint si près de voter pour la non-licence, l'année dernière, et que l'on s'attend à une chaude lutte cette a tonne.

LA POLITIQUE

W. I. Carpenter sera candidat républicain pour la nomination des échevins dans le quartier 9.

Les candidats démocratiques pour la nomination d'agent acheteur sont Joseph A. Green, Andrew E. Barrettt et J. H. Riordon.

F. P. Rivet ne se présentera pas cet automne à la nomination pour échevin. Sa profession d'avocat ne lui permettra pas de se prendre une part active dans la politique.

Quelques uns des candidats échevins démocratiques sont James F. Miskella, Chs A. R. Dimon, Guy Holbrook, Oliver A. Libby, Cornelius Daly, Patrick Keyes, T. F. Garvey et Bowers Hart.

Dans quelques jours, le Republican City Comity fixera la date du caucus de ville. On aurait dû choisir le 25 novembre qui tombe sur un vendredi, mais puisque ce jour est réservé par les démocrates, on devrait nécessairement recourir au samedi.

Notes Locales.

Le Congressman William S. Knox est fiancé à Mlle Helen Boardman, fille aînée de Mme E. G. Boardman, de Lawrence.

Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite de M. F. X. Dansereau, manufacturier de monuments, de Holyoke, Mass.

Les salles de la Volunteer Aid Association étaient ouvertes hier matin de 10 heures à 11 heures et demi afin d'enregistrer les noms des soldats qui cherchent de l'ouvrage. 25 furent inscrits. Les salles seront ouvertes de nouveau vendredi matin.

Daniel Fox, qui a reçu des blessures par suite d'une collision avec un char électrique, va intenter un procès à la Lowell and Suburban St. RR. Co. M. L. T. Moody, contracteur, qui se trouvait avec M. Fox lors de l'accident, a aussi été blessé grièvement.

Dans dix jours le 9e régiment sera licencié du service des Etats-Unis pour entrer au service de l'Etat, et la Cie M est toujours au camp Mitten durant le jour. Dans la journée d'hier le capitaine Mitten et le lieutenant McNulty étaient malades et le lieuten ant Gillow prit le commandement de la compagnie.

Mlle Park Martin Wood, une noire, âgée de 23 ans et résidant au No 52 rue Concord, a pris du vert de Paris dans l'avant-midi d'hier et l'on a dû la transporter à l'hôpital St Jean. Elle est hors de tout danger. Un des frères de la femme disait à un correspondant qu'il ne croit pas qu'elle ait attenté à ses jours, mais qu'elle a pris le poison par mégarde.

Dans le décompte qui a eu lieu à Dracut hier après-midi, Sparks, dém, a fait un gain net de deux voix, et Farmer, républicain, perd un vote. Ce résultat donne cinq voix de majorité à Sparks. Nous attendons encore les résultats de North Adams et de Burlington. M. Farmer était représenté par A. C. Blaisdell et M. Sparks par William L. Curtin. Les chiffres révisés sont: Ames 158, Farmer 142, O'Connor 112, Sparks 195.

Le comité pour le banquet des soldats tient des séances tous les jours pour perfectionner le programme de la fête. Les messieurs suivants composent le comité : Son Honneur le maire Bennett, J. L. Chalifoux, Alfred E. Rose, Rev. Geo Keungott, Asa C. Russell et Frank Hall, secrétaire. La vente des billets commencera cet après-midi. Les dames aussi bien que les messieurs, seront admises au banquet.

L'Extension de la Rue Aiken.

Avant une assemblée du conseil de ville, hier soir, le comité des rues s'est assemblé et a considéré l'affaire de la rue Aiken.

Les dépenses ont été réduites de $36,000 à $30,000 pour la propriété qu'il sera nécessaire de prendre.

Tous les membres signèrent un rapport contenant des résolutions à cet effet.

Ce rapport fut présenté aux assemblées des échevins et du conseil et obtint le droit de priorité, c'est-à-dire qu'il devra rester 7 jours dans le bureau du greffier.

Il a été adjugé les montants suivants par le comité des rues, concernant l'extension :

Vincent frères, $8977.46 pour 9750 pieds de terrain ; M. O'Flahavan, $8977.46 pour 6750 pieds ; la Lawrence Corporation, $12,015 pour 9056.5 pieds; les Pères Oblats, 1 ecartin pour 165.86 pieds.

La ville consent à remettre la muraille de l'édifice de l'Association Catholique telle qu'elle est maintenant.

Le coût de faire la rue et de la paver sera de $5500, ce qui fera une dépense totale de $35,500.

Deces

PHOENIX—Albert, enfant de Téléspho re et Nativité Phoenix, décédé hier soir à l'âge de 3 ans, 5 mois et 16 jours, au No 83 Lilley ave. Les funérailles de ceuil à 2 heures.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

LARIVIERE—Joseph Willie, enfant de Pierre et Rosanna, décédé, hier, au No 173 Lakeview avenue, âgé de 1 mois 8 jours.

Le funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers, jardinet rose; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Collerette En Peluche

150 Echantillons Elégants, achetés cette semaine a New York a 50c dans la piastre,

Bargains a $3.98, 4.98, 7.50 et 10.98.

Collerettes faites pour se vendre de $7.50 a $20.00

500 Nouveaux Gilets tailles par hommes, Grandes Valeurs $2.98, 4.98, 7.50 et 10.98

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures,

124-126 rue Merrimack.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le colonel Wm Jenning Bryan a dit que l'argentisme n'était pas mort.

Le 5e Massachusetts doit quitter le camp Meade aujourd'hui pour Greenville.

Le capitaine McCalla fait rapport qu'il sera impossible de renflouer de nouveau le "Teresa" que le mer achève de briser sur des rochers.

Les tailleurs de cair dans deux fabriques de Marlboro se sont mis en grève par sympathie pour les grévistes. Les manufactures restent toujours fermées.

Une petite fille de Gloucester est morte des suites d'un accident assez étrange. L'enfant tomba et son crayon d'ardoise vint pénétrer dans l'œil, lui attaquant le cerveau.

Devant la commission militaire d'enquête, le général Breckenridge a dit que la conduite de Shafter pendant la campagne de Santiago n'était pas au-dessus de la critique. Il croit que si le général Miles avait été le commandant, il y aurait eu plus de satisfaction.

Des soldats nègres de l'armée des Etats-Unis à 25 milles de Santiago se sont rebellés lorsque le lieutenant Feresa a voulu arrêter l'un des leurs pour voler un porc. Environ 30 des rebelles ont entouré une maison et tue ou blessé quatre Cubains. "Des coupe gorge, des meurtriers qui sont pire que les Espagnols," a dit un journal cubain.

On rapporte maintenant de Paris que l'Espagne est enfin décidée à céder sur la question des Philippines. Les Etats Unis attendent avec impatience, mais sont prêts à tout ce qui peut arriver. C'est à ce jour que la séance de la commission de la paix a été remise. Si par hasard l'Espagne résistait encore des Etats-Unis iraient de suite bombarder la Havane.

Mde Wm H. Felton, l'épouse d'un ex-congressman de la Georgie, dont le discours sur la question de race à Tybee il y a quelques mois lui valut une attaque furibonde de la part d'un journal rédigé par des nègres, ce qui causa les émeutes de Wilmington, publie une lettre ouverte dans laquelle elle conseille aux blancs de lyncher 1000 nègres chaque semaine, si c'est nécessaire pour protéger les femmes blanches du Sud.

Le ministre des colonies anglaises, l'hon. Joseph Chamberlain, dans un récent discours à Manchester, Angleterre, a dit que l'Angleterre ne saurait approuver la doctrine de Monroe, mais qu'elle ne saurait rien faire de plus que de sympathiser avec les Etats-Unis dans leur lutte contre l'Espagne.

Le Massachusetts Medical Society a voté une résolution en faveur de la suppression de la prostitution dans les camps.

Le Sénat a voté la résolution Morgan, qui demande que le président Mckinley informe le sénat de la nature des négociations de paix.

Le Sénat a voté la résolution Morgan, qui demande que le président Mckinley informe le sénat de la nature des négociations de paix.

Le Sénat a voté la résolution Morgan, qui demande que le président Mckinley informe le sénat de la nature des négociations de paix.

Pour Toutes Les Fonctions Sociales

Nous fournissons tout article de toilette requis par les hommes les usages et s'habillent correctement.

HABITS DE SOIREE Faits par Rogers, Peet & Co. en beaux Worsteds et à répés croisés allemands, Gilets à revers unis ou en soie, ajustement parfait et faits par tailleurs ; Coats et Vestes de $17.00 à $35.00. Costumes de $22.00 à $45.00.

COSTUMES TUXEDO, de Rogers, Peet & Co., pour habits de soirée, de partis et pour porter aux clubs.

PARDESSSUS INVERNESS de Rogers, Peet & Co. pour porter avec Costumes de soirée, doublés en soie, pas de manches : aussi des Chapeaux de Soie.

ACCESSOIRES Tous les petits articles de formes correctes pour habits de soirées. Chemise avec devants très larges. Vestes blanches, à simple ou double revers. Gants blancs de Kid et de Suède. Cravates blanches, Boucles blanches, 3 pour 25 cts et jusqu'à 25 cts chacune. Ecussons blancs pour habits de soirée, Boutons blancs pour collets et chemises dans les derniers goûts. Bas noirs en Fil de Lisle.

COSTUMES TUXEDOS POUR GARCONS Vestes blanches, Articles divers pour costumes de soirée.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

POÊLES de SALON

Dont vous pouvez choisir chez

50 grandeurs, modes et prix différents,

A. E. O'HEIR & CO,

N'attendez pas que vous ou vos enfants preniez du froid avant d'acheter un Poêle à chauffer. Il vous en faudra avant la fin de l'hiver, c'est certain. Pourquoi ne pas l'acheter maintenant ? Si vous n'avez pas l'argent pour le payer comptant, nous vous le laisserons avoir à crédit.

☞ N'achetez pas un Poêle avant d'avoir vu les "Self Feeders."

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,

DE WORCESTER.

Passe au Feu. Un Degat Complet.

Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le sous-sol et qui a été trouvé légèrement endommagé. Le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez de ces occasions rares pendant que vous avez bonnes, gelées et une foule d'articles en boîtes.

BANNER MARKET

RUE PRESCOTT, Lowell.

Des commis canadiens seront heureux de vous servir.

Sirop des Enfants

TEL QUE PREPARE PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts, la Bouteille.

BAUME RHUME

GUERIT LES RHUMES OBSTINES ET REBELLES ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

L'Enquete Militaire.

Washington, 17 nov—Le major Lagarde a continué à rendre témoignage devant la commission d'enquête militaire concernant la conduite de la guerre au point de vue médical.

Il a déclaré qu'il n'y a jamais eu de guerre pendant laquelle le taux de la mortalité a été si faible parmi les blessés.

C'était dû à l'emploi de cataplasmes modernes et des méthodes de rendre rapidement de l'aide sur les champs de bataille.

Dr Lord Contre Chs. Langelier.

Québec, 17 nov—Il est fortement question du Dr Lord, de Lévis, comme candidat en opposition à l'hon. Chs. Langelier dans Lévis. Nombre de libéraux dissidents et de conservateurs donneraient leur appui au docteur.

Une Session Speciale au Congres.

Milwaukee, Wis., 17 nov—L'importante d'une session spéciale du Congrès en mars prochain, dans le but de considérer, entre autres questions, ce qui est connu comme le bill

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

111-117 RUE JEWORTHEY.

EXCELLENTS VINS

Pour les personnes faibles et malades

☞ Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

ACHETEZ VOS PIANOS

Mandolines, Banjos et toute sorte de Musique en Feuilles au

Steinert's Mammoth Music Store.

130 RUE MERRIMACK.

A. G. Pollard & Co.

VENTE INTERESSANTE DE

Bottines pour Dames

Les paires de chaussures que les manufacturiers font pour représenter leur ligne sont toujours les meilleures qu'ils peuvent produire, sans aucun doute, et à la fin de la saison ils les vendent à moins que moitie prix. Nous venons d'en acheter 315 paires de ces paires "échantillons" qui valent de $1.50 à $3.50 la paire, que nous allons vendre

98 cts la Paire.

Belles Bottines en Dongola et Kid, confection de premiere classe avec bonnes semelles épaisses et de bonne qualite, grandeurs 3½ à 6—ne manquez pas de venir voir si on ne peut pas vous chaussser avec ces bonnes occasions.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 0 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 17 NOVEMBRE 1898. No 216

L'ARBITRAGE.

C'EST CE QUE DESIRE MAIN. TENANT L'ESPAGNE.

La Commission de la Paix s'Ajourne a Samedi.

Paris, 17 nov—La session de la commission de la paix, mardi, n'a duré que 45 minutes ; mais a été d'une grande importance.

En résumé, les commissaires espagnols, dans leur réponse aux Américains, ont réitéré leur assertion que la question de la disposition des îles Philippines, d'après les termes du protocole, n'est pas sujette à la discussion ; puis ils donnent plusieurs raisons pour lesquelles les propositions des Etats-Unis concernant la dette ne peuvent être acceptées.

Cependant, la surprise de l'assemblée a été la demande de l'Espagne que le différend soit soumis à un conseil d'arbitrage, en ce qui concerne la portée du protocole et la légalité de la prétention des Etats Unis que, d'après ce document, la souveraineté sur les Philippines doit être discutée par la commission de la paix.

Cette proposition a été soumise avec la prot station qu'elle l'a été simplement parce que l'Espagne a le désir très vif de terminer les négociations d'une manière amicale.

Il a été fait la remarque par les Espagnols que les Etats-Unis ont toujours été les champions les plus ardents de l'arbitrage, et que c'est pour cette raison que l'Espagne fait sa demande avec l'espérance qu'elle sera accordée.

Personne n'a été mentionné pour être arbitre ; mais il est compris que les Espagnols désirent soit le roi des Belges ou le président de la Fédération suisse.

Les commissaires américains ont demandé l'ajournement jusqu'à samedi, quand les Etats Unis, croit on, rejeteront l'idée d'un arbitrage.

On pense que les Espagnols sont à faire leur meilleure lutte diplomatique possible, mais qu'ils accepteront finalement les conditions américaines.

NOUVEAU RECORD.

"Major" Taylor fait un Mille en 1 m. 31 4-5 s.

Philadelphie, 17 nov—Les records que le fameux bicycliste de couleur "Major" Taylor, a faits hier sont les plus merveilleux qui aient jamais été accomplis.

Il baisse son propre record d'un mille d'un cinquième de seconde et il baissa le record officiel de trois quarts de mille de Johnnie Johnson d'une seconde et trois cinquièmes.

Le record d'un mille est donc rendu à 1 m. 31 4-5 s.

Cela n'a jamais, dit-on, été dépassé.

Le gérant de Taylor a lancé un défi à McDuffee, de Boston, qui détenait le record d'un mille à la fin de la saison du bicyclisme, l'an dernier, après avoir parcouru son mille en 1 m. 35 2-5 s.

Le défi est pour $1000.

Mort de Mde Bousquet.

Montréal, 17 nov—Madame S Bousquet, épouse de l'ancien caissier de la banque du Peuple, est morte presque subitement, avant hier p.m., dans les circonstances quelque peu singulières.

Mde Bousquet était une demoiselle Gervais et elle demeurait chez son fils, M. F. Paradis, clerc de la cour des Tutelles.

M. Bousquet est à Chicago.

Garcia Arrive Aujourd'hui

Tampa, Floride, 17 nov—Le général Calixta Garcia, le fameux officier de l'armée cubaine, est arrivé ce matin, en route pour Washington où il s'en va s'aboucher avec le Président McKinley au sujet d'affaires graves relativement à la disposition de la part des Espagnols d'inciter le peuple à l'émeute et à perpétrer des crimes de toute sorte.

Il arrive de Santa Cruz del Sur, où les délégués de la République cubaine ont tenu leur session.

Il s'en va à Washington muni de pleins pouvoirs pour discuter avec le Président les résultats de la réunion secrète et solliciter une action immédiate de la part des Etats-Unis pour établir un protectorat de nature quelconque sur l'île.

CETTE BAGARRE.

Entre des Soldats Negres et la Gendarmerie Cubaine.

Washington, 17 nov—Le câblegramme suivant a été reçu hier soir du général Wood :

Santiago de Cuba, 16 nov.

L'affaire rapportée par les journaux à San Luis pas importante. C'est une bataille entre des nègres, livrés, des soldats et policiers cubains. Les soldats dans le tort. Seront appréhendés et punis. Il leur a été ordonné d'aller camper plus loin de la ville.

Le général Ewer a reçu l'ordre de prendre les mesures les plus sévères pour assurer la tranquillité la plus grande à l'avenir.

WOOD, commandant.

Au département de la guerre, on est convaincu que le général Wood va régler l'affaire d'une manière satisfaisante.

Les journa x de Santiago continuent à amplifier la querelle de San Luis, pendant laquelle six personnes ont été tuées, dont deux soldats.

Ca a été une bagarre entre des soldats nègres et la gendarmerie locale appointée par le général Wood.

UN PRESIDENT DE BANQUE

Prefere la Mort a la Cour d'Assise.

Emporia, Kan., 17 nov—Hier après-midi, la First National Bank a fermé ses portes par ordre du contrôleur du Trésor.

Une heure plus tard, Charles S Cross, le président de cette banque et l'un des plus grands propriétaires de chevaux trotteurs de l'Ouest, s'est tué en se tirant une balle dans la tête sur sa fameuse ferme, nommés Sunny Slope, près de cette ville.

Des spéculations véreuses auraient causé la chute de Cross.

Parmi les gros perdants se trouvent le comté et la ville d'Emporia dont tous les fonds étaient déposés à la banque qui vient de faire faillite.

Le suicidé laisse une femme et une fille.

Corbett vs Sharkey.

New York, 17 nov—Tom Sharkey et Jim Corbett, qui doivent se mesurer mardi soir prochain, sont tous deux en bonne condition; ils continuent toujours à s'entraîner.

La demande pour des sièges continue à être considérable.

Evangelina Cisneros

La Havane, 17 nov—Le capitaine Cardonel, de l'état major du général Lee, et son épouse, née Evangelina Cisneros, dont l'evasion d'une prison espagnole il y a un an a causé une si grande sensation, sont arrivés ici à bord de la Mascotte.

ROOSEVELT A BOSTON.

IL A COMMENCE HIER UNE SERIE DE CONFERENCES.

Il dit un mot de la Bataille des Plaines d'Abraham.

Boston, 17 nov—Ceux qui sont allés entendre hier soir le colonel Roosevelt, le nouveau gouverneur de New York, et qui s'attendaient à voir une foule énorme, n'ont pas été désappointés, tant s'en faut.

Il y avait tant de monde qu'un grand nombre de personnes n'ont pu entrer dans la salle du Lowell Institute, où devait parler l'orateur de la soirée.

Il y en avait, parmi ceux ci, qui s'étaient rendus sur les lieux pour le moins une demi-heure avant que les portes fussent ouvertes.

Lorsque le Col Roosevelt arriva sur l'estrade, on lui fit une grande ovation.

Cependant, il n'y eut aucune acclamation pendant la conférence, car personne n'osa interrompre l'orateur.

Cette conférence a été la première d'une série de huit "lectures" que le colonel Roosevelt va faire sur "The Western Moveme t of the American People", les mercredis et les samedis soirs de chaque semaine.

Cette première conférence n'a été qu'une entrée en matière.

Entre autres choses, il a dit ceci :

"La plus importante bataille des temps modernes a eu lieu sur les plaines d'Abraham, à Québec, par ce qu'elle a décidé que tout territoire au nord de la Rio Grande devait appartenir à une population de langue anglaise."

COMME MOLIERE

Une Actrice Meurt sur la Scene.

New York, 17 nov—Ethel Marlowe, qui jouait le rôle de Polly, dans la représentation du drame de Hall Caine "The Christian," est tombée morte hier soir de la maladie de cœur sur la scène du Knickerbocker Theatre.

C'est avec difficult que la pièce put être jouée jusqu'au bout.

Mlle Marlowe venait de terminer sa partie et avait atteint le coulis e, lorsqu'elle tomba en arrière sur la scène.

Elle était morte!

On enleva son cadavre prestement et le public n'eut aucune connaissance de l'événement tragique.

Il paraîtrait que le père et la sœur de Mlle Marlowe sont morts aussi sur la scène.

Le Chagrin de Blanco.

Madrid, 17 nov—Le capitaine général Blanco, dans une lettre à Senor Finado, dit :

"Le plus profond chagrin de ma vie est de rendre Cuba, avec une armée de 150,000 hommes et 200 canons, à un ennemi qui prétend avoir conquis l'île, quand nous possédons de telles ressources."

LA GRANDE GREVE.

LES MANUFACTURIERS EXTENDENT RESTER FERMES.

Les Manufactures de Chaussures Toujours Fermées.

Marlboro, 17 nov—Le plaisir a été grand, hier, parmi les grévistes, à la nouvelle, hier, que William Inskip, le secrétaire de l'union internationale des ouvriers cordonniers, de la Grande-Bretagne, avait décidé de traverser en Amérique, pour venir prononcer un discours devant les grévistes le 4 décembre prochain qui est un dimanche.

Le secrétaire Inskip est un délégué à la convention annuelle de l'American Federation of Labor, qui aura lieu le mois prochain à Kansas City

La question de l'argent reçoit maintenant la plus sérieuse considération de la part des membres du conseil conjoint qui est à voir aux moyens à prendre pour se procurer les fonds qui serviront à assi ter les grévistes au cas où la grève se prolongerait et de l'aide est sollicitée.

On rapporte que l'attention de l'American Federation of Labor sera attirée sur la sit ation ouvrière ici, à sa convention annuelle, et que déjà même on en a parlé au président Gompers.

Voici maintenant un résumé de la situation :

Les fabriques demeurent fermées, les manufacturiers disent qu'ils vont résister jusqu'au bout et qu'ils ne recommenceront pas les opérations tant que leurs employés n'auront pas cédé sur tous les points, les grévistes entendent faire une résistance énergique.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Putnam & Son

Pour Toutes Les Fonctions Sociales

Nous fournissons tout article de toilette requis par les hommes les usages et s'habillent correctement.

HABITS DE SOIREE Faits par Rogers, Peet & Co. en beaux Worsteds et à répés croisés allemands, Gilets à revers unis ou en soie, ajustement parfait et faits par tailleurs ; Coats et Vestes de $17.00 à $35.00. Costumes de $22.00 à $45.00.

COSTUMES TUXEDO, de Rogers, Peet & Co., pour habits de soirée, de partis et pour porter aux clubs.

PARDESSSUS INVERNESS de Rogers, Peet & Co. pour porter avec Costumes de soirée, doublés en soie, pas de manches : aussi des Chapeaux de Soie.

ACCESSOIRES Tous les petits articles de formes correctes pour habits de soirées. Chemise avec devants très larges. Vestes blanches, à simple ou double revers. Gants blancs de Kid et de Suède. Cravates blanches, Boucles blanches, 3 pour 25 cts et jusqu'à 25 cts chacune. Ecussons blancs pour habits de soirée, Boutons blancs pour collets et chemises dans les derniers goûts. Bas noirs en Fil de Lisle.

COSTUMES TUXEDOS POUR GARCONS Vestes blanches, Articles divers pour costumes de soirée.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 17 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, Me, Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowhegan, Bangor, Brewer, Orono, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

A Notre Tour.

Un journal qui n'est pas content de L'ETOILE, par le temps qui court, c'est la *Presse*, de Montréal, parce que l'autre jour, nous avons dit ceci de qui suit :

"La *Presse*, de Montréal, ne fait guère pas ses lecteurs avec des articles de rédaction. Elle leur sert presque tous les jours, au lieu d'articles de fond, des nouvelles des centres canadiens, vitilies souvent de plusieurs semaines. Elle ne se gêne pas, la *Presse*, avec ses lecteurs des Etats-Unis."

Pour jeter de l'huile sur le feu, la *Tribune*, de Woonsocket, R. I., ajoute les comm ntaires suivants :

"Reconnaissons cependant que la *Presse* nous envoie de belles images, des portraits ressemblants (!) qui ne ressemblent jamais aux portraits des mêmes personnages publiés par la *Patrie*.

"Puisque nous parlons de portraits, constatons que dernièrement le *Soleil*, probablement gêné par les nuages, nous donna une Mme Dreyfus avec des lorgnons, moustaches et bouc, et un capitaine Dreyfus imberbe et dégaisé en femme. Le prisonnier de l'île du Diable chercherait-il à s'évader?

La Presse, dans sa logique rigoureuse, commence par se plaindre qu'elle a des détracteurs, puis tente une explication en ces termes :

"Depuis plusieurs mois, nos colonnes éditoriales sont remplies presque exclusivement d'une étude critique de la charte de Montréal.

"A la demande de nos correspondants et de nos abonnés, nous avons substitué à une matière d'aussi peu d'intérêt pour nos compatriotes des Etats-Unis, des correspondances spéciales, et des informations générales des Etats Unis, données et fournies par des Canadiens, d'une expérience et d'une compétence parfaites.

"C'est-à-dire que, pendant qu'aucun journal canadien ne donne de nouvelles locales des Etats-Unis, nous en publions quatre à cinq colonnes tous les jours.

"Nous le rapport de l'actualité, nous sommes dans le même cas que *L'Etoile*, et des autres journaux canadiens américains, qui, en dehors de leur localité, sont aussi souvent que nous en arrière du fait vécu, si toutefois, ils se donnent la peine de s'en occuper.

"Eloignés des Centres Canadiens des Etats Unis, nous sommes naturellement soumis aux délais de la poste."

Voilà un aveu simple. Parlez-nous d'un journal qui s'excuse tout bonnement de n'avoir rien d'intéressant en fait de rédaction à présenter à ses lecteurs. Quelle belle recommandation !

Voilà ce que c'est, compatriotes des Etats-Unis, que de recevoir les journaux du Canada.

La rédaction, c'est-à-dire la partie naturellement la plus importante d'un journal, on la fait, pour les autres. Etant sur quantité plus ou moins négligeable, nos gens de ces grands Etats du pays voisin voient ses dépêches, et se rendent compte que nous sommes aussi bien servis que nous allez être satisfaits.

Comptez donc sur de bonnes copies pour vous dédommager quand vous ne présenters.

Des journaux d'autre part, vous vous intéressez à ce qu'ils nous paraissent leur temps à faire de longues dissertations sur des sujets d'un tout, "Pyrame," sur les affaires municipales de Montréal ou sur les promenades bruyantes de M. Tarte, et le faste royal qu'il déploie, en chemin de fer ou en yacht, aux dépens de qui vous savez."

La "Presse" ayant tort, aurait fait mieux d'observer un silence prudent.

Il n'est question pour le moment que d'une mirifique invention qui va révolutionner le monde de la coquetterie féminine.

Il paraît qu'il suffit d'injecter sous la peau, avec une seringue de Pravez une petite quantité d'un parfum quelconque, pour que le corps entier soit parfumé des pieds à la tête.

L'invention est, en effet, merveilleuse, et, comme toutes les grandes inventions, elle est susceptible de bon nombre d'applications dont quelques-unes paraissent à présent.

Ainsi, il suffira d'injecter aux moutons quelques gouttes de triple extrait concentré d'ail pour que les gigots soient délicieusement parfumés.

On aura qu'à injecter aux poules un peu de graysère liquéfié par le procédés de M. Nilsson pour obtenir d'excellents œufs brouillés au fromage.

Dans un autre ordre d'idées, beau coup de malheureux sans travail trouveront à s'occuper et à gagner leur pain.

Grâce à des injections déterminées elles pourront se transformer en sachets ambulants et vivants, auxquels on pourra confier du linge de corps et qui le rendront tout parfumé.

Enfin, un traitement préventif qui :

Quelques gouttes de vin rouge délicatement injectées, feront disparaître des visages les malencontreuses taches de vin !

Le Congrès de chimie qui vient de se terminer à Vienne a été signalé par une découverte sensationnelle, tout la porée, au point de vue hygiénique, ne peut manquer d'être bienfaisante.

Il s'agit de la production artificielle de l'albumine (blanc d'œuf) en lui conservant exactement les mêmes qualités alimentaires que l'albumine naturelle :

Par la condension du phénol et de l'acide amido acétique avec une faible quantité d'oxyde phosphorichorique, le Dr Lilienfeld obtient directement en produit parfaitement assimilable qu'il appelle "peptone" et qu'il n'est autre que de l'albumine artificielle chimiquement pure.

Il n'est pas possible plus loin la démonstration, puisque, au moyen d'une simple réaction sur place, il a prouvé l'identité absolue du produit qu'il venait d'obtenir avec l'albumine naturelle.

Si la découverte du chimiste autrichien tient ce qu'elle promet et si l'on trouve un procédé permettant le produire en grand le "pepton", l'alimentation de l'homme sera appelée à subir un changement radical.

Un docteur allemand vient de faire la statistique du nombre d'individus qui meurent en Prusse empoisonnés par la morphine.

Il en a compté jusqu'à 135 en deux ans dans une année, soit 67 hommes et 68 femmes.

Parmi les hommes, il y avait 29 docteurs en médecine, 5 pharmaciens et 2 gardes malades qui moururent presque tous entre trente et quarante ans.

Chez les femmes on remarque des épouses de docteurs, des rentières, des sœurs de charité, et même une ouvrière qui mourut peu de temps après sa maîtresse.

Eh bien ! petit charles, est ce vrai que tu vas à l'école ?

—Oui, ma tante.

—Depuis quand ?

—Depuis ce matin.

—As-tu déjà appris quelque chose ?

—Oui ma tante.

—Quoi donc ?

—Que c'est la même chose partout où me fait à la maison et à l'école ma tante.

Empereur Guillaume, avant de partir de Danzig, a prononcé un discours dans lequel il a fait l'éloge du vieux Salsdin, qu'il considère comme l'un des souverains les plus chevaleresques de notre siècle. Il a dit que le sultan Abdul Hamid est aussi malheureux de rendre qu'il serait coupable de rendre.

Un vieux proverbe dans les cercles diplomatiques de Berlin que l'Espagne ne meurt jamais. Il a fallu deux longues dissertations sur l'Espagne, "sur les affaires municipales de Cuba et de Porto-Rico, avantageuse des colonies qui lui restent, principalement les Iles Mariannes, les Carolines et les Iles Pelew.

On dit que l'empereur Guillaume, pendant son séjour à Jérusalem, a dépensé du grand nombre de drapeaux français qui flottaient dans toutes les directions et il a dit :

"La *France* a beaucoup de maisons ici; mais il y a de la place pour d'autres."

L'Académie française a décidé de recevoir dans son sein le successeur de Jules Ferry, duc d'Aumal, au mois de février prochain, et de procéder, dans le milieu de décembre, à l'élection de l'immortel qui devra remplacer M. Henri Meilhac.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de genre telles que : Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LES PILULES DU DR. JACQUES ROGNON POUR LA FOIE

Docteur de Paris, Médecin des Folie, Hôpitaux des Enfants et Chirurgien Entreprise sur le

DR. JACQUES MEDICINE CO
117, rue Central. - Boston, Ms.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huflage et réparations des Harnais.
Tél. 676-5—540 rue Bridge, Centralville

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.
A ouvert de la dernière saison, New York, où se pratique le procédé. Ceux et les plus expérimenté pour les coupe de chemises.
Il a toujours en stock les étoffes nouvelles et les plus à la mode, et il garantit que ses prix seront aussi bas que ceux des maisons de second ordre.
Tous ceux qui ont été chez lui pour chemises, se sont déclarés satisfaits.
Il a aussi un splendide assortiment de chemises de nuit, de bas, de cravates, de gants, de bretelles, de caleçons, de bonnets de bain, de bonnets de nuit, de bonnets de voyage, de bonnets de chambre, de bonnets de voyage, de bonnets de chambre, de bonnets de voyage, de bonnets de chambre

LA BONNE FORTUNE

Nous a apporté une autre consignation de ces

SUPERBES SWEATERS

Qui ont été achetés directement des fameuses manufactures. Central Knitting Mills, de Brooklyn, N. Y.

Ce sont les plus grandes valeurs en Sweaters qui aient jamais été offertes sur ce marché. Nous en avons pour Hommes et Garçons et dans tous les styles et couleurs, en laine ou worsted. Nous en avons en couleurs qui tiennent ou effets barrés. Nous en avons à collets unis, Byron ou Marin. Notre immense assortiment comprend environ tout ce que votre fantaisie peut inventer ou votre cœur désirer. Les prix sont au moins le 1-3 plus bas que ce que d'autres demandent pour la même qualité. De 50c à $1 pour les sortes plus communes —de $1 à $1.50 pour des meilleurs, et pour quelque chose de très fin, nous demandons $2, $2.50 jusqu'à $3.50; mais pour ces derniers, vous pouvez vous attendre à de l'élégance.

Grandes Occasions en Gants et Souvêtements cette semaine. Notre succès dans ces deux importants départements a été rendu phénoménal par notre énorme variété et par des prix qui sont hors d'atteinte de la concurrence. Nous avons touché la corde populaire dans le cœur des élégants de Lowell.

Soyez sages et achetez de nous—chez nous vous épargnerez de l'argent.

LOWELL.

ONE PRICE CLOTHING CO.,

Nos 72 a 86 rue Merrimack.

Proclamation du Maire

BUREAU DE MAIRE

Lowell, Mass, le 15 nov. 1898.

Aux Citoyens résidents de Lowell.

En accord avec la Proclamation du Président des Etats-Unis et du gouverneur de la Commonwealth du Massachusetts, nommant jeudi, le 24ème jour de novembre, comme un jour de remerciement, je prie les citoyens de Lowell que l'on a traition de cette fête soit plus générale et enthousiaste que jamais.

Comme ville, nous sommes reconnaissants pour la part que nous avons eue dans la prospérité nationale, pour la part que nos citoyens braves et loyaux ont pris dans l'issue victo leuse de cette guerre pour l'humanité, et pour le retour sain et sauf des soldats vaillants qui ont tout risqué pour la défense de la patrie.

Songeant au passé et au présent et nous rappelant les bénédictions sans nombre que le Père Céleste a répandues sur nous, nous souvenant avec tendresse des héros qui ont donné leur vie sur l'autel du pays, comme citoyens de Lowell, toujours prêts à prendre les intérêts de la ville ou d'une guerre motivée par la justice, nous mettons à part le jeudi 24 novembre, comme un jour de remerciement au Tout-Puissant.

Un service spécial d'Actions de Grâces sera tenu à l'Associate Hall à 10 heures et demie a m, le jour de la "Thanksgiving."

Il est à souhaiter que tous soient réunis le jour du joyeux service de "Thanksgiving".

Les soldats revenus de la guerre, les G. A. R. Women's Relief Corps, les Fils de Vétérans, les Cadets de la High School et tous les soldats et marins des guerres diverses de notre pays sont spécialement invités, et des sièges leur seront réservés jusqu'à 10.30.

"Et puisse Dieu entendre les prières de son peuple et lui continuer ses divines bénédictions."

Votre obéissant serviteur

J. W. BESSERT, maire.

Reponse du Tresorier du Fonds des Soldats

A une assemblée récente tenue à l'hôtel de ville, le trésorier J. L. Chalifoux donna un rapport des dépenses faites pour les soldats. Il a dit que 992$ avait été dépensés pour la Cie G, $218 pour la Cie C, et $500 pour la Cie M. Il ne trouvait pas juste que les parts fussent si inégales; et la question était de savoir pourquoi quelques compagnies recevaient plus que les autres.

M. Chalifoux se voyant obligé de répondre, se leva et fit que les Cies C et G avaient reçu des soins vêtements, des lits, des chemises et des chaussures tandis que la Cie M n'avait reçu du comité que des souvêtements et que les chemises manquaient ainsi que l'expédition le trésorier écrite par le capitaine Mutton.

M. Chalifoux.

Je n'ai jamais reçu de chaussures. J'ai envoyé un mot à O'Sullivan Bros de me faire parvenir des chaussures.

Ils ont refusé de m'en envoyer, et m'firent parvenir des chemises. Je leur ai renvoyé les chemises. Je ne veux pas que les O'Sullivan Bros. me fassent les besoins de ma compagnie, mes hommes étaient sans chaussures et j'ai dû en emprunter le jour que j'ai quitté le camp Alger.

S'ils ne voulaient pas me fournir les chaussures pourquoi en ont-ils parlé.

Et vous n'êtes nullement à blâmer,

Respectueusement,

CAPITAINE MUTTEN'

Notes Locales.

La Lowell Orchestral Society publiera demain dans L'Etoile le programme de son concert de dimanche prochain.

Le pasteur Samuel Colcord Bartlett, un ex-président du collège de Darmouth, N. H., vient de mourir; il était le père du Rév W. A. Bartlett, de Lowell.

M. E. H. Cornut, de cette ville, a reçu hier après-midi un télégramme lui apprenant la mort de son frère, F. H. Cornut, un ex-ingénieur dans la marine américaine, arrivée à l'Académie Navale d'Annapolis où il fut instructeur. Il laisse une femme et deux enfants dont le plus jeune n'a que 3 jours.

Il appert, hors de tout doute, si l'on en croit les voisins et les connaissances du suicidé, qu'Adam Cunningham était dérangé du cerveau depuis la mort de sa femme arrivée il y a environ sept mois. Il était chèbiste de son métier et natif d'Ecosse, et tient vivre en ce pays il y a une trentaine d'années.

Grande Assemblée Canadienne.

Il y aura une grande réunion des Canadiens du Quartier Six, dans la boulangerie de M. Chs H. Boisvert, 94 Lilley Ave, ce soir le 17 courant. Rendez-vous en foule, il y va de l'intérêt de tous les électeurs canadiens. 16 17.

Sparks Tient Ferme.

Le décompte dans le 27e district est terminé; il en résulte que Sparks de Dracut gagne par une majorité de 4 voix.

La dernière place dont on attendait les résultats du décompte était Tewksbury. Farmer y fit un gain de 1 voix, ce qui lui donna un gain total de 4 voix.

Le résultat dans les villages et quartiers du district sont comme suit:

Quartier cinq, Farmer gagne 3.

Quartier Neuf, Farmer en gagne 1

Billerica,pas de changement;

Burlington, pas de changement;

Wilmington, pas de changement;

Dracut, Sparks en gagne 1.

North Reading, pas de changement;

Tewksbury, Farmer en gagne 1.

Cour de Police.

Il y avait cinq ivrognes en cour ce matin.

John Mullarky paie $1, Joseph E. Lee, $5.00 d'amende.

Marguerite Cahill est relâchée par la cour.

Mary Harrington et Catherine Berkley sont envoyées à la Work House pour 6 mois.

L'Enregistrement

L'enregistrement hier, fut léger. Trente noms sont ajoutés à la liste électorale.

De ce nombre nous avons trois noms canadiens.

Dans le quartier sept, Félix J. Constantineau, 192 rue Ford; Joseph Chouinard, 1 Fay's Place.

Quartier Neuf, J. B. St Arnaud, 25 rue Rogers.

LA POLITIQUE

Louis Lebrun annonce sa candidature pour le conseil sur le billet républicain dans le quartier sept.

Une grande et enthousiaste assemblée fut tenue hier à l'hôtel Richardson, par des messieurs du quartier huit. Les noms suivants furent enthousiastes: Pour maire, John Wilson; pour conseillers, Solomon K. Dexter; pour conseillers, Fred E. Ikin; James M. Dowell et le capitaine A. D. Mutten; overseer des pauvres, Arthur W. Lang; constable, Charles H. Chase; Charles W. Page; pour le comité de santé, Frank E. Trowbridge, George Hartwell, prescott Bean, F. S. Hersey et H. H. Hilton; pour commissaire, H. F. Dunkels et H. S. Greenwood.

CAUCUS DE VILLE.

ILS SERONT OUVERTS L'APRES-MIDI.

Le Jour est Fixé à Samedi de la Semaine Prochaine.

L'intérêt que l'on porte à l'élection municipale fut démontré hier soir lorsque les membres du comité républicain de ville s'assemblèrent pour faire des arrangements pour les caucus.

Le comité exécutif a soumis son rapport et les plans pour les caucus et leur recommandation furent adoptés.

Le plan est comme suit:

Les caucus seront tenus samedi le 25 novembre.

Ils seront ouverts à 1 heure de l'après-midi, et aucun d'eux ne fermera avant 8 heures.

On s'attendra à ce que les officiers de precincts républicains servent comme officiers de caucus; toutefois un effort sera fait pour satisfaire les candidats désirant avoir un représentant parmi les officiers de caucus.

Le scrutin ordinaire sera employé. Le maire et l'agent acheteur seront nommés par vote populaire par toute la ville.

Les candidats pour échevins seront nommés par leurs quartiers respectifs.

Chaque candidat pour échevin aura une liste de 12 délégués sur son scrutin, et les délégués des candidats victorieux feront partie de la convention.

Les noms des candidats seront mis ensemble dans l'ordre alphabétique et ceux des délégués seront imprimés au dessous.

Pour avoir le prévilége de mettre leurs noms sur le scrutin les candidats pour mai e et agent acheteur paieront $150, les candidats défaits devant être remboursés de $100 chacun.

Les candidats pour échevins paieront $60, et ceux qui seront défaits recevront $50 de retour.

Les candidats pour overseers des pauvres déposeront $40 et les candidats défaits seront remboursés de $30.

Les candidats pour le comité des écoles déposeront $20 chacun et recevront chacun $15 de retour s'ils sont défaits.

Ceci couvrira en partie les dépenses de la nomination et de l'élection des candidats républicains en ce qu'ils sont concernés. On ne leur demandera aucu e contribution de plus.

Cette méthode de contribution est une innovation et elle est considérée très pratique.

Les membres du comité de ville seront élus comme de coutume sur des billets séparés. Les candidats devront envoyer leurs noms aux quartiers republicains vers 10 heures, mercredi, le 23 novembre, et tous les argents devront être payés à cette date sans quoi les noms des candidats ne pourront être inscrits sur le scrutin.

Il a été voté par le comité de ville que les scrutins soient placés dans des eux loges cachetées en presence des officiers de caucus. Les scrutins doivent être arrangés par paquets de 50.

Les enveloppes et la cire, etc., seront fournies par le comité de ville.

Les clubs indépendants recevront quelqu'attention et l'on vota de recommander aux candidats de ne souscrire à aucun de ces clubs.

Les candidats doivent se rappeler que la distribution de cartes ou de circulaires sera interdite aux polls, et les votants timides pourront s'y rendre sans crainte d'être incommodés par personne.

Lettre du Soldat Delorme.

Le Capt. Alex. Greig de la Cie C du de régiment vient de recevoir une lettre de Joseph Delorme qui était tenu par la maladie à Lares, Porto Rico.

M. Delorme dit qu'il reprend du mieux et qu'il espère être bientôt au milieu de nous.

Il écrit:

Lares, Porto Rico.
le 28 octobre, 1898

Au Capt Alex Greig, jr.

Lowell, Mass.,

Cher Capitaine,

J'ai cru devoir vous écrire quelques mots afin de vous laisser savoir que je suis mieux. Voilà deux jours que je suis levé et je me sens plus fort. Demain il me sera permis de manger un poulet bouilli que me donnera le médecin.

Présentez mes salutes à tous les camarades.

Lorsque vous recevrez cette lettre, je serai probablement en route pour le pays natal. J'ai éprouvé du temps dur mais je suis bien maintenant, et je commence à me sentir comme un batailleur.

Brophy et McGlyan ont quitté, hier, pour Arecibo.

Espérant que vous êtes chez vous en bonne santé. Je suis.

Votre obéissant

JOSEPH DELORME.

Renversee par un Bicycliste.

La fillette d'Elzéar Tremblay, âgée de dix ans, et résidant au No 446 rue Moody, fut la victime, hier, d'un accident qui peut avoir des suites fatales.

La petite revenant de l'école vers midi, fut renversée par un bicycliste et fut sérieusement blessée.

L'inspecteur Laflamme qui était dans les environs a pris le nom de l'homme au cas où il en aurait besoin.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

MOUVEMENT INDEPENDANT.

Dans le Quartier Quatre.

A une assemblée régulière du Club Indépendant du quartier quatre, l'extention de la rue Aiken fut dénoncée comme étant une ruse dispendieuse pour assurer le vote canadien et voler les contribuables. La ligne de conduite des membres de cette organisation est de prendre une action indépendante dans la campagne municipale et d'après les discussions qui furent soulevées, il est probable que ce club aura une autre assemblée samedi soir, le but étant de créer un billet municipal indépendant, avec l'espoir que le club sera secondé dans tous les quartiers de la ville par les organisations du même genre.

Lorsque ces messieurs parlent du suffrage canadien, ils le font sans réfléchir; les canadiens ont leurs principes politiques comme qui que ce soit, et lorsqu'ils votent ils le font après mûre réflection et entière délibération.

St Felix du Cap Rouge.

La Grippe Guérie.

Je souffrais tellement de la grippe que j'étais complètement découragé. La vie m'était un véritable fardeau. Je n'étais capable du moindre effort, et la moindre difficulté me semblait un obstacle insupportable. En outre, mes forces, diminuant de jour en jour, me causaient de grandes craintes, car je croyais devenir consomptif.

Heureusement, une de mes amies me conseilla d'essayer le *Vin Morin Creso Plates* appelé autrefois Vin à la Creosote de bêtre et aux hypophosphites

Moi, un peu sceptique et qui n'avais en jusque là que du dégoût pour tous les remèdes, je pris cependant le parti d'en essayer une bouteille en observant la direction à la lettre. Après quelques jours d'usage, j'ai été étonnée de constater les effets prompts et efficaces de ce remède facile à prendre et ne fatiguant aucunement l'estomac et les organes digestifs.

J'en continuai l'emploi, et dans peu de temps j'étais complètement guérie.

Je certifie que ce spécifique est on ne peut plus recommandable dans des cas semblables, et je me crois redevable envers le public en faisant connaître les résultats étonnants qu'il a produits chez moi. Je reste persuadée que ce puissant reconstituant produira un grand nombre de guérisons.

MME L. M.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy, à 50 centins la bouteille.

—Deces.

BLAIS—Marie Bédard, épouse d'Alfred Blais, est décédée hier au au No 12 rue Gore, à l'âge de 52 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures, à l'église St Joseph.

A. Archambault, entre reneur de pompes funèbres.

PROVOST—Marie Ida, enfant de Médard et Amélie Provost, est décédée ce matin au No 7 Mont calm avenue, à l'âge de 2 ans, 3 mois.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1 h 30.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

F leurs ! Graines ! Arbres !

La plus vaste assortiment de la ville. Prix très modiques. Serres d'arbres fruitiers. Jardinage en tout genre. Graines de choix. Bouquets et couronnes a courte avis. Mme Provost, 1 rue Prescott.

Music Hall.

Les "High Rollers" seront à ce théâtre ce soir, et ceux qui aiment le burlesque feraient bien d'assister à cette représentation.

AUX PHILIPPINES.

AGUINALDO REFUSE DE RELACHER LES MOINES.

Les Espagnols en Danger a Iloilo.

Manille, 17 nov—Le général Otis, le commandant des forces américaines, a demandé récemment à Aguinaldo de relâcher les moines et les citoyens retenus en captivité dans toutes les provinces.

Le chef des insurgés a refusé, prétendant que les citoyens s'étaient enrôlés comme volontaires et étaient, par conséquent, de légitimes prisonniers de guerre. Il nia aussi que des femmes et des enfants fussent gardés prisonniers, mais il avoua qu'il s'en trouvait qui avaient volontairement accompagné leurs époux ou leurs pères en prison.

Quant aux moines, Aguinaldo prétendit qu'ils avaient reçu la défense du Pape d'accepter la charge d'aucune paroisse, ne pouvant mener que la vie monastique, qu'en Saint Père avait été trompé par les moines qui avaient prétendu que le pays était barbare, impropre au ministère, mais que lui Aguinaldo prétendait qu'il était nécessaire que les ordres monastiques se mêlent à la tête des paroisses. Conséquemment, Aguinaldo dit qu'il considérait qu'il était nécessaire de retenir les moines en prison jusqu'à ce que le Pape fut détrompé.

Les journaux espagnols affirment qu'une mutinerie a eu lieu à bord du steamship "Bernardino" et que l'équipage composé de Philippins a massacré ses officiers espagnols. Ces journaux en appellent aussi aux Etats-Unis pour contrôler les indigènes.

Dans la province d'Iloilo, qui est encore occupée par les Espagnols, ceux-ci sont en grand danger d'être massacrés par les insurgés, si les Américains ne leur portent pas secours.

La capitale de cette province est située à 355 milles de Manille.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Nos lecteurs sont priés de lire l'annonce de J. B. Pelneault, qui vend ses viandes à si bon marché.

Demain, Mme P. L. Grégoire aura dans L'Etoile une grande annonce que vous devriez lire, mesdames.

Le dames devront s'intéresser à l'annonce de A. G. Pollard & Co. aujourd'hui, car elle ont souvent besoin de bottines, et voilà une occasion d'en acheter à moitié prix.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix. Et toutes les goûts, chez Mde E. Courville, Après quelques jours d'usage, j'ai été étonnée de constater les effets prompts et efficaces de ce remède facile à prendre et ne fatiguant aucunement l'estomac et les organes digestifs.

J'en continuai l'emploi, et dans peu de temps j'étais complètement guérie.

Je certifie que ce spécifique est on ne peut plus recommandable dans des cas semblables, et je me crois redevable envers le public en faisant connaître les résultats étonnants qu'il a produits chez moi. Je reste persuadée que ce puissant reconstituant produira un grand nombre de guérisons.

MME L. M.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy, à 50 centins la bouteille.

Parthenais Frères.

A Travers tous les Obstacles

Durant les bons et les mauvais temps, durant les temps chauds et froids. Nous avons toujours prouvé que nous avions droit au titre d'être

AU PREMIER RANG EN FAIT DE

Chapeaux, Casquettes, Sous-vêtements, Gants, Mitaines, Chemises, Bretelles, Mouchoirs, Foulards, ainsi que toutes sortes d'Articles de Toilette pour

Messieurs, Jeunes Gens et Enfants.

Nous sommes bien décidés à maintenir et à conserver ce titre contre tous les concurrents. La position que nous occupons aujourd'hui dans le monde commercial, ainsi que notre SYSTEME D'AFFAIRES est une GARANTIE que nos espérances ne seront pas déçues si vous nous accordez votre confiance ainsi que votre généreux patronage. Nous venons de recevoir un NOUVEAU STOCK de magnifiques COLS, CRAVATES ainsi que de BOUCLES EN SOIES IMPORTEES qui méritent votre inspection

PARTHENAIS FRERES,

Marchands Progressifs.

526 à 536 rue Merrimack.

La Temperature.

Quoique la pluie pourrait s'étendre jusqu'à vendredi, les chances sont favorables pour du beau temps, mais encore un ciel partiellement couvert; et les vents variables.

D'après les indices actuels, aucun grand changement dans la température n'est probable durant le reste de la semaine.

ASSEZ COCASSE.

Tout est bien qui Finit Bien.

Boston, 17 nov—Une cause assez drôle et qui s'est terminée assez curieusement s'est déroulée hier en cour criminelle.

Un nommé George W. Hatch et une femme dont le prénom est Rébecca, s'étaient fortuitement rencontrés, l'un ayant abandonné son épouse, et la femme son mari.

Ils se contèrent réciproquement leurs afflictions, puis s'éprirent d'un amour tendre l'un pour l'autre et se mirent à vivre ensemble comme s'ils eussent été mariés.

Cela alla assez bien pendant un certain temps, mais la police eut vent de l'affaire et arrêta le couple.

Hier ils comparaissaient devant un juge, et l'épouse de Hatch vint dire qu'elle était prête à reprendre l'infidèle.

De son côté, le mari légitime de Rebecca, pour ne pas être en reste avec Mme Hatch, déclara qu'il reprendrait sa femme, si le tribunal voulait bien y consentir.

Le juge, comprenant que tout est bien qu finit bien, renvoya les deux inculpés, l'un à sa femme et l'autre à son mari, sur leur promesse de ne plus recommencer.

Excellent Avantage.

Pour une excellente pension à prix très modéré, pas de meilleure place que chez M. Miiot, 42 rue Lee. Faites un essai et vous serez enchantés. Aussi chambre à louer sans la pension. 24 n.

Nous Vendons le plus de Vêtements Parce que nous Vendons les Meilleurs, et nous Vendons les Meilleurs pour moins d'argent que d'autres demandent pour des qualités inférieures.

Notre debouche plus considerable et nos facilites superieures d'achat rendent la chose possible. Ce fait est si aisement demontre qu'aucun homme ne devrait douter. Par exemple, prenez nos Pardessus "Bo.." en Covert ou en Kersey tout laine à $10. Ils sont doublés en worsted plaid de fantaisie, manches et epaules doublees en satin, faits a bords naturels de coutures relachees et ne sont pas seulement les egaux, mais les superieurs quant a la qualite et la coupe a un grand nombre de Pardessus en Covert ou Kersey, offerts a Lowell a $15. A moins que vous desiriez quelque chose d'extra beau, vous ne pouvez faire une erreur en faisant votre choix dans cet assortiment.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

LES ETATS-UNIS

Désirent encore une Ile.

Washington, 17 nov—L'acquisition par les Etats-Unis d'une île du groupe des Carolines, la propriété de l'Espagne, fera partie des travaux de la commission de la paix de Paris.

Cette île sera nécessaire comme station intermédiaire pour un câble qui sera tendu de la côte des Etats-Unis jusqu'à Honolulu.

Les Etats-Unis sont prêts à payer un prix raisonnable pour cette île.

Une Femme en Uniforme de Soldat.

Honolulu, 17 nov—Les transports Ohio et Indiana sont arrivés ici. Le dernier de ces vaisseaux a amené une femme qui, vêtue comme un soldat, s'était cachée à bord.Son nom est Sadie White.

Elle avait eu l'aide du soldat P. J. Moore, de la Cie E, pour pénétrer à bord.

Ce soldat devra passer 20 jours dans la chambre des gardes et payer une amende de $10.

Mme White a dû débarquer.

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables à loyer modéré. L. E. Shepard, 71 rue Central.

J. B. PELNEAULT,

AINSI VONT LES CHOSES.

Un assortiment de 50 beaux de Conitures, pesant 20 lbs, les meilleures sur le marché, au prix dérisoire de $1.50.

Des Tomates de premier choix en boites, 3 boites pour 25 cts, ainsi que tout autre article en boite à 2 ou 3c meilleur marché que partout ailleurs.

Nous vous donnerons la côtelette de Porc frais pour 7c et 8c la lb. Est-ce assez bas?

Des Epaules fraiches à 6c la lb, c'est à faire rire.

Le Veau, en voulez-vous, nous le sacrifions de 6 à 10 cts la lb.

Porc frais des campagnes pour 6 et 7 cts la lb, y désirez-vous?

Venez voir nos Poulets d'une qualité supérieure, seulement 10 à 15 cts la lb.

Empressez-vous et n'oubliez pas la Place Populaire.

No 586 rue Merrimack

Ancienne place Victor Gélinas.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 18 NOVEMBRE 1898. No 217

JUSQU'A SAMEDI.

PUIS L'ESPAGNE DEVRA CEDER COUTE QUE COUTE.

Sinon les Hostilites Seront Reprises.

Washington, 18 nov—"Si samedi, a dit un membre du cabinet, les commissaires espagnols ne sont pas prêts à accepter les demandes du peuple américain, il leur sera demandé de fixer un jour pour une réunion à laquelle un protocole désiant que la commission de la paix est incapable de s'entendre pourra être préparé, puis signé par les commissaires des deux nations."

Cette déclaration représente la position de l'administration.

Aucun ultimatum ne sera adressé à l'Espagne.

Un ultimatum, comme la diplomatie comprend ce mot, implique toujours le commandement, et quoique parfois la menace soit voilée, elle s'y trouve immanquablement, et le gouvernement qui le reçoit conçoit qu'il doit accepte les conséquences de refuser de céder aux conditions d'une puissance menaçante.

Dans le cas actuel, la nécessité d'un ultimatum ne se fait pas sentir.

L'Espagne a été informée de la position du gouvernement américain et du fait qu'il va insister sur l'acquiescement à ses demandes.

Il n'est pas nécessaire de menacer, car l'état de guerre existe entre l'Espagne et les Etats-Unis, et les hostilités n'ont été que suspendues dans le but de discuter les conditions de la paix.

Il va sans dire que si les conditions sont rejetées par le vaincu, le vainqueur va recommencer les hostilités.

Il a été donné à l'Espagne le choix entre céder à la diplomatie ou à une force supérieure.

Si la diplomatie ne réussit pas, il ne restera plus qu'à faire un appel à la force armée.

Madrid, 18 nov—Presque tous les journaux espagnols expriment l'opinion que les Etats-Unis vont rejeter l'arbitrage, et ils prient leur gouvernement de céder au plus vite, vu qu'il est impossible pour l'Espagne de recommencer la lutte, et parce que de plus il est préférable de cesser de gaspiller de l'argent, quand il serait si avantageux de concentrer tous les efforts du pays à améliorer ses affaires internes.

Londres, 18 nov—Toutes les dépêches spéciales de Paris, ce matin, expriment la confiance que les commissaires espagnols vont finalement céder, tout en protestant.

AVEC LA TURQUIE

Nous Pourrions avoir des Complications Diplomatiques.

Washington, 18 nov—Le refus des autorités turques à Constantinople d'accorder des passe-ports pour l'est de la Turque à des missionnaires américains qui s'en reviennent pourrait bien causer des complications diplomatiques entre les Etats-Unis et l'empire du Sultan.

Le croiseur "Kaiser" a la cote.

Shanghai, Chine, 18 nov—Le croiseur cuirassé Kaiser, le vaisseau amiral de l'escadre sous le commandement du prince Henri de Prusse, dans les eaux chinoises, a été laissé à la côte dans la baie de Samsah et ne peut plus se dégager.

Les autres vaisseaux de l'escadre sont à lui aider à se retirer de cette mauvaise position.

On croit que le Kaiser n'a pas subi de fortes avaries.

Banquet au Heros Deignan.

Des Moines, 18 nov—Le club Grant, de cette ville, a banqueté O hara W. Deignan, le héros de Merrimac, hier soir.

Deignan était parti de Stuart où demeure sa mère pour aller reprendre le service sur le vaisseau "Resolute" à Brooklyn, et en passant il ses admirateurs lui ont causé cette agréable surprise.

Le Club a adopté des résolutions en faveur d'envoyer Deignan à l'Académie Navale d'Annapolis, malgré qu'il ait dépassé la limite d'âge.

N. DE LA RED.—Et pourquoi n'en feriions-nous pas autant pour notre propre héros Georges Charette? Il le mérite, n'est-ce pas?

A LA MAISON BLANCHE

Grande reception en l'honneur des Commissaires.

Washington, 18—Les membres de la commission internationale ont été les hôtes du Président et de Mme McKinley.

Les salons de la Maison Blanche avaient été décorés avec une grande profusion de fleurs, de drapeaux, de banderolles.

L'orchestre qui a joué toute la soirée se composait des meilleurs musiciens de la capitale.

Les invités étaient l'ambassadeur anglais et lady Pauncefote, lord Herschell, sir Wilfrid et lady Laurier, sir Richard et Mlle Cartwright, sir Louis et lady Davis, sir James Winter, M. John Charlton et Mme Charlton, le sénateur et Mme Fairbanks, le sénateur et Mde Faulkner, M. et Mde Dingley, Hon John W. Foster et Mde Foster, Hon John W. Kasson, Hon T. Jefferson, Coolidge et Mme Sears, le juge en chef Fuller et sa dame, M. et Mde Hay, M. et Mde Gage, M. et Mde Alger, M. et Mde Griggs, M. et Mde Smith, M. et Mde Long, M. et Mde Wilson, l'honorable Joseph Pope, Melle Scots, Messieurs Henri Boarsaa, Chauncey Cartwright, C. P. Anderson.

LES GREVISTES.

La Situation dans les Filatures Border City.

Fall River, 18 nov—Les tisserands en grève aux filatures Border City se sont assemblés, hier midi, à la salle Brightman de Bowenville.

Après avoir reçu le secours hebdomadaire que l'Union accorde à ses membres en temps de grève, ils écoutèrent attentivement quelques remarques qui leur furent faites par le secrétaire de l'union des tisserands, M. Whitehead.

Ce dernier leur conseilla de pousser la grève jusqu'au bout et de persister dans la résistance.

On prit le vote sur la question de savoir s'il fallait retourner à l'ouvrage ou continuer la grève.

Les ouvriers employés dans les filatures 1 et 2 décidèrent de quitter l'ouvrage et ceux employés à la filature No 3 qui a déjà suspendu ses opérations voterent de ne pas retourner à l'ouvrage.

Une autre assemblée aura lieu lundi prochain.

Les filatures 1 et 2 sont actuellement en pleine opération avec des ouvriers qui ne sont pas de l'union et un effort sera fait pour faire fonctionner la filature No 2 dans ces mêmes conditions.

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables à loyer modéré. L. E. Shepard, 71 rue Central.

POUR CUBA.

IL NE SERA PAS, CROIT-ON, LICENCIE

Il Ira en Garnison dans les Antilles.

Boston, le 18 nov—Une dépêche spéciale de Washington au Herald dit: Le Sixième Massachusetts ne sera pas licencié tel qu'on l'avait officiellement annoncé lorsqu'on lui avait ordonné de quitter Porto-Rico.

Cette nouvelle nous est annoncée ce soir par l'adjudant général Corbin. A la fin des 60 jours de repos accordés aux hommes, le régiment recevra probablement l'ordre de se tenir prêt pour le devoir de la garnison à Cuba.

Un correspondant de journal vit le colonel Ames, ce matin à 2 heures, et malgré que c'était la deuxième fois qu'on le dérangeait durant la nuit, le colonel se montra aussi affable que jamais. Le colonel Ames, en ce qui concerne cette nouvelle, dit qu'il n'en savait rien, sinon ce que lui avait déjà appris quelques journalistes. "Je n'en crois rien", dit-il, "puisqu'il y a déjà trois corps d'armée à Cuba. On dit, de plus que le régiment doit être licencié, le 23 janvier, mais ce n'est qu'une rumeur; je ne connais rien d'officiel à cet effet et je ne sais nullement ce qu'il reste à faire au régiment dans l'avenir."

ENCORE LES CAMBRIOLEURS.

Le Presbytere de La Baie Visite par ces messieurs.

Nicolet, 18 nov—Il semble évident que les cambrioleurs qui font actuellement la visite des divers villages de la province de Québec sont bien décidés à faire bombance cet hiver.

Leurs greniers regorgent de toute espèce de produits et il n'est pas loin le temps où ces messieurs demanderont aux autorités de leur contraire des granges pour ne pas laisser à l'air le fruit de leurs expéditions.

Messieurs les cambrioleurs seront bien satisfaits de leur visite à Nicolet.

Ils se sont introduits cette nuits sans déranger personne, dans le presbytère de la Baie du Febvre, et y ont enlevé une somme de trois cents dollars qui provenait des recommandations de messes et qui avait été placée dans un tiroir par M. le curé.

Non contents du vulgaire matelot tout le monde, les voleurs ont tenté à s'approprier des objets plus particuliers, à savoir, le cheval, la voiture, les robes du traineaux, un magnifique parlesseu fourré et un pardessus de drap, le tout appartenant à M. l'abbé Bellemare curé de la Baie.

Feux de Forêts.

Sioux City, Iowa, 18 nov—De grands feux de forêts font des ravages considérables. Des milliers d'acres de terre ont été balayés par l'incendie. Un grand nombre de granges et de maisons ont été rasées.

Putnam & Son

Nous Venons de nous Procurer

Un gros lot de Reefers pour garçons pour la moitié du prix que nous demandait le manufacturier il y à six semaines. Il y en a plusieurs centaines en lots divers et nous les laisserons aller en Considérations du bas prix qu'ils nous coutent.

125 Reefers en Chinchilla bleu pour garçons; faits avec Collets marins, garnis en galon large, doublés en plaid à fantaisie. Prix régulier deux piastres, **$1.00 chacun.**

90 Reefers en Chin chilla bleu pour garcon, bordés entièrieurement de galons d'Hercules, grands collets marins, doublés en plaid. Prix régulier deux piastres et un quart, pour **$1.39 chacun.**

150 Reefers en Chinchilla bleu pour garcons en grandeurs jusqu'à 16 ans, fait avec collets hauts. Prix régulier, deux piastres et demi, pour **$1.50 chacun.**

70 Reefers en Chinchilla bleu pour garcons, larges collets marins, bordés avec goût de galon d'Hercules, doublés de drap noir. Prix régulier deux piastres et cinquante centins, pour **$1.67 chacun.**

500 Reefers pour garcons en Chinchilla bleu, en Friezes et en Kerseys bleus, oxford et pales avec collets hauts, marins et de velours. En grandeurs depuis 3 à 16 ans, pour **$2.97, $3.50, $4.00 $5.00 jusqu'a $10.00.**

Top Coat pour garcons, grandeur depuis 4 à 16 ans, en couleurs pales et foncées, depuis **$3.50** en montant.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Une de nos Manières de Couper dans la Compétition et de Creuser un succès

EST DE VENDRE UN

COUTEAU DE TABLE DE 10c POUR 5c

Tout est dans l'achat. 1,000 couteaux! as de fourchettes, c'est en effet la "SEULE" raison pour laquelle ils ont vendus à 5c. La meilleure des lames d'acier. Vous ne pouvez pas toujours avoir un aussi bon couteau pour 10c. Nous les vendrons pour 5c à partir d'aujourd'hui.

Maintenant 1000 couteaux ne suffiront pas: pour faire la ronde, donc venez les premiers. Il y a à peu près 100 tiroirs dans le lot, valant 25c chacun. Mais ils partiront avec les autres à raison de 5c. Au magasin de meubles et de poêles le plus important de la ville.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

Music Hall.

La représentation hier soir des "High Rollers", à la Music Hall, amusa un nombreux auditoire.

La troupe est sous la direction de A. H. Woodhull, et est prononcée excellente par tous les amateurs de théâtre.

La compagnie donnera ses représentation ce soir et demain, samedi, avec matinée.

Hâtez-vous de vous procurer de bons billets.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Raloh A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

Grande Consignation de Corsages en laine, Doublés en laine, en couleurs **98c.** valant deux fois l'argent. Cette offre n'est bonne que pour trois jours seulement.

Offre Spéciale Aujourd'hui.

Corsages en Lainage et en Soie ainsi que chics Gilets

500 beaux Gilets en brun, vert, bleu, noir, modes nouvelles et nuances de castors; doublés en soie, collet haut, boutons en émaille, collet en velours ou autrement, quelques-uns garnis en soie ou en tressier, coutures recouvertes. Cet habit vaut $15, notre prix aujourd'hui $9.75.

250 Gilets de première classe, quelques uns choisis parmi des échantillons de prix; tous différents, couleurs variées. Nous offrons sur ces habits un discompte de 25 par cent pour cette semaine seulement.

Gilets en Seal Electrique dans tous les goûts, qualités et longueurs différentes. Pourquoi payer $40 pour un tel gilet lorsque nous savons vous en vendre un aussi bon sous tous les rapports pour $29. Cette offre ets pour cette semaine seulement.

460 Gilets en Kersey et en Beaver, pâle tan couvert que nous venons de recevoir de la manufacture, ils sont faits pour se vendre de $8 à $10. Tous d'un prix cette semaine $5. Tous nos gilets sont doublés en so

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 18 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants: East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Conic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Brailley, Maine.

Les Ressources Naturelles du Canada.

Dans un numéro du *Soleil*, datant de quelques jours, M. Ulric Barthe, que nos lecteurs doivent connaître au moins de réputation, parlant des grands pouvoirs hydrauliques du district de Québec et en particulier des sept chutes de St Ferréol, se demande une chose qui devrait, il nous semble, frapper tous nos compatriotes qui sont dans les affaires.

"Pourquoi, se dit-il, compter exclusivement sur les capitaux étrangers pour l'exploitation de nos immenses ressources." Et il ajoutait:

"Je crois mettre le doigt sur la plaie en disant qu'il existe dans la population un malheureux esprit de rapacité mal avisé qui est le plus grand obstacle du progrès. Dès qu'il se présente un projet d'amélioration publique, chacun imagine faire fortune du jour au lendemain. C'est à qui demandera les prix les plus fous pour le droit de passage sur son coin de terre; la propriété, qui ne valait rien la veille, atteint instantanément des prix extravagants. On dirait presque un complot pour tuer l'entreprise. Ou bien, les promoteurs mêmes d'une compagnie en formation la chargeront sous l'eau dès le début par des réclamations imaginaires ou majorées à plaisir. Dans les deux cas, c'est un piètre raisonnement, car toutes ces prétendues valeurs ne peuvent exister qu'à une condition, c'est que l'entreprise marche; on ne gagne donc rien à l'étouffer dès l'éclosion."

Il faut bien l'avouer, ce qui nous manque encore, Canadiens, c'est le sens des affaires.

Nous parlons d'une manière générale, car il se rencontre parmi nous des exceptions remarquables.

Voyons ce qui se passe dans la province de Québec. Les ressources naturelles y abondent; il s'y trouve d'inépuisables richesses minières, forestières, hydrauliques, et on ne semble pas même songer à les prendre.

Et qui pâtit, on crie aux étrangers, aux Anglais, aux Américains de venir s'emparer de ces grandes ressources naturelles, et en retour on sera bien satisfait si l'on peut être le serviteur de ces magnats. Aussi ne voyons-nous pas de colonies de taille parmi les sitôtes comme nous en trouvons chez les autres peuples.

On dit toujours pour s'excuser: "Nous n'avons pas de capitaux."

Les petits rentiers sont pourtant nombreux dans la province de Québec; mais il n'y a pas de danger, allez, qu'ils sortent de leur *fin miniote*, à la fois si doux et si abrutissant, pour former de grandes compagnies industrielles, comme font les Anglais et les Yankees, et exploiter ces ressources qui sont aux entrepreneurs, à ceux qui ne se contentent pas de quelques centaines de dollars de rentes par années, mais qui ont l'ambition de devenir riches, très riches, et qui fondent, avec les capitaux réunis de bien des personnes, des industries qui donnent de l'ouvrage à la classe ouvrière et font la richesse d'un pays, d'une région, tout en enrichissant bien souvent leurs promoteurs.

Les Américains n'ont pas commencé tous richards, comme on s'en fait une fausse idée. Si les milliardaires et les milliardaires yankees s'étaient arrêtés après avoir réalisé quelques milliers de dollars, ce vaste et populeux pays n'aurait pas pris le développement extraordinaire que les hommes ambitieux, énergiques, ayant le goût des affaires, lui ont donné.

Pourquoi, nous le demandons, ne pas secouer notre torpeur et nous lancer une bonne fois, comme les autres, dans le sentier des entreprises, en s'emparant de ces pouvoirs hydrauliques du beau Canada.

Ne nous contentons pas d'être le portefaix des autres races.

Audaces fortuna juvat.

La Revue des Deux Frances

Lecteurs, avez-vous lu le numéro d'octobre de la "Revue des Deux Frances", cette publication franco-canadienne dont le siège principal se trouve à Paris et qui a pour agent aux Etats-Unis notre concitoyen M. Avila Bourbonnière, 21, rue Gold?

Si vous n'y avez pas songé, il est encore temps, et M. Bourbonnière vous en fournira un exemplaire.

Ce superbe et si attachant périodique devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes qui veulent faire une lecture instructive, agréable et d'un ordre élevé, tout en contribuant à réunir intellectuellement la vieille France avec la France nouvelle qui se trouve partout où, en Amérique, on parle le français.

Le dernier numéro de la "Revue des Deux Frances" qui contient, entre autres illustrations, une splendide lithographie du Président Moïnley, avec notes biographiques, plaira surtout à nos compatriotes de Lowell, qui y trouveront la collaboration de deux des leurs: M. Bourbonnière qui signe une belle chronique dans laquelle il est parlé des journaux de langue française des Etats-Unis, et M. Arthur Smith, rédacteur de l'ECHO.

M. Alfred Bonnesa, si bien connu en notre ville, a aussi collaboré à ce numéro dans lequel nous trouvons les articles de deux membres de l'Académie française.

La "Revue des Deux Frances" offre à tous ses abonnés d'un an: Un souvenir de France, La Vue générale de l'Exposition Universelle de 1900, splendide gravure en 10 couleurs, représentant l'ensemble des tous les palais de la prochaine exposition; aux dames abonnées, elle offre un superbe cahier de modes illustrées représentant les dernières toilettes parisiennes

Voici le sommaire du numéro d'octobre.

La Bastille, Victorien Sardou, (de l'Acad. Franc.) Fleurs dans le rêve, Albert Fleury; La Dame à l'Eventail blanc, Anatole France (de l'Acad. Franc.); Tapisserie, Jean Mahondeau; Ballade de la Vigne, Benjamin Sulte; Après la Guerre; Achille Steens; Les Sphinx, Abel Letalle; Le Paris du Directoire, avec gravures de la Bastille, XXX; Narcisse, Marc Legrand; La Découverte précolombienne de l'Amérique, Barry O'Delany; Dodo, roman E.-J. L.-N. Legault; Les Apparitions de Tilly, Renée Allard; Chronique américaine, Avila Bourbonnière; Pour Georges Charette, Arthur Smith; Les Isseaux, Alfred Parienti; Le Jardin, Méry; Les Canadiens-Américains, Alfred Bonneau; critique musicale; théâtres de Paris, la mode parisienne, etc.

On s'abonne à M. Bourbonnière, 21 rue Gold, Lowell, Mass.

L'Hon. M. Turgeon.

Un journal québecquois nous apprend en ces termes la prochaine visite que l'honorable M. Turgeon, ministre dans le cabinet Marchand, doit nous faire avant longtemps:

Nous apprenons que le gouvernement de M. Marchand doit tenter un suprême effort pour imprimer une nouvelle impulsion à l'œuvre de rapatriement qu'il a si bien commencée.

L'hon. M. Turgeon, qui est entré dans son rôle de ministre de la colonisation avec toute la fougue de la jeunesse et un chauvinisme de bon aloi, réchauffé encore par son récent voyage en France, se propose, nous l'disons, d'aller prochainement porter la parole dans les principaux centres français de la Nouvelle-Angleterre, pour y faire valoir les avantages de la province de Québec.

Quelle patriotique mission!

Canadiens des villes, aujourd'hui à l'étrange, souffrant, manquant de travail et de pain.

Au lieu de s'adresser au ministre de la colonisation pour savoir que faire pour pouvoir retourner au pays, c'est le ministre de la colonisation qui vs aller à eux.

Compot-on les résultats énormes qui peuvent surgir d'une pareille campagne?

Zangwell est un fameux raconteur. Sa dernière anecdote traite d'un mendiant qui avait dérobé une cuiller d'argent.

Lorsqu'il fut découvert, il dit: En prenant cette cuiller, j'ai péché contre le huitième commandement qui dit: Bien d'autrui tu ne prendras! Si je ne l'avais pas prise, j'aurais péché contre le dixième commandement qui dit: Bien d'autrui tu ne convoiteras.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Rues Merrimack et Kirk.

Vente Colossale à Prix Réduits,

VENDREDI ET SAMEDI, les 18 et 19 Nov.

L'Acme de la perfection dans les Chaussures de Dames. Nos Chaussures Sorosis. Demandez à les voir.

Nos Modes d'Hiver en Chaussures de Veau pour Hommes sont arrivées. Voyez-les avant qu'il ne soit trop tard.

Stock entier l'assacré, chaque Département de notre établissement a quelqu'offre spéciale d'un intérêt extraordinaire pour ces DEUX JOURS SEULEMENT. L'occasion de la saison est arrivée, prévenez vos besoins et achetez au gros magasin pour juste la moitié du prix.

Services à Table.

Serviettes de table en loom damask pure toile, 49c.

Serviettes de $1 en toile de damas, grandeur 5x 8, 79c.

Serviettes pesantes en damask grandeur 5x1, valant $1.50, 98c la doz.

Serviettes blanchies, 5x8, valant $1.75, $1.25 la doz.

Nappes pour Table.

Nappe blanchie 8x4, 89c.

Nappe blanchie en damask, 8x4 et 10 4, 98c.

Nappe blanchie au soleil en damask double, 10x4, $1.29.

Nappe en damask 10x4, avec frange et cousue à la main, $1.49.

Articles de toilette pour Hommes.

Un lot de Chemises blanches non repassées pour hommes; ces chemises ont le dos et le devant renforcés; elles valent 50c, prix spécial 29c.

Chemises et caleçons unatés pour hommes. Ces marchandises valent $1. Nous en avons reçu quatre caisses seulement, prix spécial 59c.

Jaquettes en flanelle domet pour hommes, prix ordinaire $1 partout, on les vend ici pour 49c chacun.

Gants et Mitaines.

Un lot de Gants en cachemire ouaté, toujours vendus à 25c, prix de vente 12 1-2c la paire.

1 lot de Gants de Kid, 4 boutons et 4 agrafes, toutes couleurs et toutes grandeurs, toujours vendus $1, pour cette vente 69c la paire.

1 lot de Mitaines noire en laine, pour garçons et filles, valant 15c, prix de vente 9c la paire.

1 lot de Gants de Kid pour dames, en tan, noir, brun et blanc, toujours vendus pour $1.25, prix de vente 79c la paire.

Sous-vêtements en Laine

A PRIX SPECIAUX.

Corps en Jersey extra pesant, dedans duvet, pour dames, valant 25c, prix de vente 14c chacun.

Corps et caleçons en pesant Mérino, pour dames, va ant 50c, prix de vente 39c chacun.

Corps et Caleçons Camel's Hair et Laine blanche, tout laine, pour dames, valant $1.25, prix de vente 79c.

Corps et caleçons en Jersey, pesant dedans duvet, de 50c, les grands points, pour dames, prix de vente 25c.

Pour Enfants et Bébés

1 lot de Robes d'enfants, plaid de laine écossais, tous les points, valant $1, prix de vente, 49c.

1 lot de Robes d'enfants, rouge et bleu marine, tous les points, valant $1.35, pour 89c.

1 lot de Manteaux d'enfant, en Edredon, valant bien $1.50, prix de vente 79c chacun.

1 lot de Manteaux d'enfant, en peau Edredon, valant bien $2, prix de vente 98c chacun.

1 lot de de Manteaux en Edredon de laine, pour enfants, toutes couleurs, valant $2.50, pour $1.49.

COMMIS CANADIENS: — Mesdames A. Gillineau, M. L. Traversy; Melles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugenie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. I. Baril, S. Achin et Marie Breault; MM. Chs Dupuis, A. B. Choquette et Maj. ossette.

POURQUOI

ILS ACHETENT A LA GRANDE

VENTE du FEU

Du Stock en Gros de Marck Andrews & Co

ILS NE PEUVENT
S'empêcher d'acheter, s'ils ont besoin d'habits car ils apprécient la qualité et le prix.

ILS SONT
Satisfaits d'acheter du stock d'une des premières Manufactures de Boston auquel les compagnies d'assurances ont payé 40 par cent, en argent comptant.

ILS SAVENT
Que ces Marchandises doivent nous être remises à 40 par cent au dessous du prix régulier. Ils le savent non seulement parceque nous le disons, mais parceque les marchandises le montrent.

ILS SAVENT
Que ce n'est pas une vente de duperie, quand deux ou trois occasions sont mises à bas prix pour attirer l'attention et tromper le peuple.

ILS SAVENT
Que nos comptoirs portent empilés pardessus la tête des commis les plus beaux et récents Pardessus et Habits d'Hiver jamais vus à Lowell

MALGRE QUE
Nous ayons fait plus de ventes Samedi qu'en aucun jour depuis le commencement de la vente, notre stock est constamment en voie d'augmenter Mark Andrews & Co., nous expédie des centaines d'Habits et de Pardessus chaque semaine.

Nous avons pris le contrat pour disposer de ces marchandises dans nos trois magasins. Si vous doutez de notre habileté pour y arriver, tenez vos yeux sur nous pendant quelques jours.

AUCUNE DES
Occasions spéciales annoncées antérieurement, qui ont causé une telle sensation à Lowell, n'a été épuisée; mais à elles cette semaine nous ajoutons plusieurs nouvelles. Des centaines d'Habits, Pardessus et Reefers de Garçons, Cardigans d'Hommes, Ulsters d'Hommes, Casquettes d'Hommes tout à 10 par cent, audessous du prix du marché.

SI POSSIBLE
Ne retardez pas vos achats à Samedi, venez de bonne heure dans la semaine, nous pouvons vous donner les mêmes excellentes valeurs et plus d'attention.

E. D. Steele & Co., Coin des rues Central et Prescott, Lowell.

COMMIS CANADIENS.—MM. Ernest Lorrain et Geo. Morrisseau.

ATTENTION !!

Ce commandement dans l'armée signifie "business" et veut dire la même chose chez nous. Nous voulons attirer votre attention au fait que les annonces véridiques nous ont fait ce que nous sommes, le magasin à Crédit le plus actif de la ville. "Pas d'Argent Comptant," n'est pas un mythe. Payez-nous une semaine en avant pour lier le marché et vous avez le choix à tout ce qu'il y a dans notre magasin.

Chapeaux Garnis et Collerettes en Fourrure pour Dames.

Gilets, Manteaux, Jupes et Corsages pour Dames.

Reefers et Gretchens pour Enfants.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Nous garantissons nos prix et si vous savez les comparer ailleurs, nous vous rembourserons votre argent.

Votre argent ne nous appartient pas avant que vous ne soyez parfaitement satisfaits. Connaissez vous quelque chose de plus juste?

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Ce Magasin sera Ouvert Mercredi Soir et Fermé toute la Journée de la Thanksgiving.

BUY NOW AND PAY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de votre commerce et vous l'appréciaites en vous en parlant, ce qui a stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames. $4.98, 85.98, 86.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames. de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL RISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Azarie Choquette,
— MARCHAND DE —
Bois et Charbon,
426 RUE MOODY,
Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.

Spécialités:
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
805 et 807 Rue Market, Lowell.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
95 rue Central.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Pouets, Couvertes, Brosses, &c. &c.
Attention spéciale au collage et réparations des Harnais.
Tél. 976-5—340 rue Bridge, Centralville.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.

O'Donnell & Gilbride Co.

Tout le monde de Lowell et des Environs devraient venir à notre Magasin VENDREDI et SAMEDI et Profiter du Merveilleux COUPAGE DE NOS PRIX.

VENTE ETONNANTE DE MARCHANDISES DE SURPLUS.

Les Profits sont annihilés et le prix coutant oublié sur notre stock d'Etoffes à Robes, Manteaux, Sous-vêtements d'Hiver, Bas et Marchandises variées pour les familles, Variétés, par ce fait tout dans notre magasin est offert à des prix qui veulent dire une perte pour nous ou pour le manufacturier et ce qui veut dire une épargne de grande importance pour vous. Les Bargains sont attrayants et indiscutables et entièrement sans précedent. Sous-vêtements d'hiver pour Hommes, Femmes et Enfants qui surpassent en valeur toute offre de semblable nature jamais faite dans Lowell.

Belles Etoffes a Robes Noires.

5 pièces de broearts noirs élégants vendus à date $1.25. Réduit à 87c la vge

5 pièces de crépon, qualité extra, vendus à date $2. Réduits à $1.49 la vge

10 pièces de Henrietta tout laine, 45 pcs large, vendus 79c, réduits à 49c

7 pièces de Popelines cordées, vendues à date $1.50, réduits à $1.19

Etoffes a Robes de Couleur.

A des prix qui étonnent les plus exigeants.

Nouveautés américaines de 58 pouces.

Fantaisies brodées, de 38 pouces.

Mélanges granit, 40 pcs

Furent vendues de 29 à 39c, à 19c la vge

Mélanges Covert, 40 pcs

Cachemire tout laine, de 36 pouces.

Plaids, les derniers patrons, 36 pouces

Furent vendus 42c, réduits à 25c la vge

Covert Suitings, 40 pcs

Granites, dernières nuances, 46 pouces.

Cachemir is tout laine, 36 à 45 pcs faits pour se vendre de 75c à $1, 50c la vge

Venetian Satin Suiting, de 50 pcs

Drap granit importé, de 46 pouces.

Popelines françaises, de 44 pouces.

Dans toutes les plus nouvelles nuances, de $1.25. Réduits à 75c la vge

Broadcloths, 50 pcs, toutes les nuances fashionables, de $1.25 et $1.50, à $1 la vge

200 Nouveaux Gilets.

Tous faits par tailleurs, tout doublés en soie ou satin, dernière mode, faits pour se détailler de $16.00 à $29 00

Prix spécial pour Samedi $10.00 chaque.

Plusieurs autres lots également bons.

Gilets, collerettes, Corsages et Jupes,

A des prix moindres que le coût des matériels.

Un achat spécial fait cette semaine pour la vente d'aujourd'hui.

Sous-vetements de Dames

Corps en coton Jersey, peints en tamés à 12 1-2 ch.

Corps et caleçons, dedans duveteux, tous points, qualité de 50c, à 25c.

Corps et caleçons en laine Jersey, qualité de 75c, réduits à 58 cents chaque

Costumes combinaison, petits points, qualité de $1, réduits à 50c chaque.

Caisse de corps et caleçons, laine naturelle et écarlate, qualité 41, réduits à 32c.

Sous-Vetements d'hommes

60 doz. corps et caleçons gris mélangé, qualité de 50c, réduits à 23c chaque.

Corps et caleçons dedans duveteux valeur extra, réduits à 39c chacun.

Corps et caleçons, dedans duveteux, laine et camels hair,

Qualité de 75 cents, réduits à 50c chacun.

Corps et caleçons doublés dos et devant, laine naturelle,

Qualité de $1.50, réduits à 98c chacun.

Sous vetements d'Enfants

Une caisse de corps, dedans duveteux, toutes grandeurs, à 15c chaque.

Corps et caleçons, dedans duveteux, couleur égyptienne,

A 19c chaque.

Corps et caleçons, dedans duveteux, qualité régulière, 50c

A 25c chaque

Elégantes Soies Nouvelles.

Manufactures pour le commerce de la saison pour le tiers du prix régulier.

Notre stock entier de soies de fantaisie en plaids et barrés, vendus toute la saison $1.25 et $1.50, à 98c la vge

Soies brocart noir, vendues toute la saison 79c. Réduites à 49c la vge

Nous offrons 7 pièces de taffetas noir qu'on vendait 89c et $1, à 69c la vge

Soies chinoises, toutes nouvelles couleurs, 24 pcs de large, valant 59c, 39c la vge

Confortables

5 ballots, vendus régulièrement $1, le reste à 49c.

3 ballots, valeur régulière $2.25 et $2.50. Pour deux jours à $1.46

Departement de Bas

Une vente d'une signification remarquable pour hommes, femmes et enfants. Echantillons pour beaucoup moins que la valeur.

Bas d'Enfants

1 caisse tout laine, genoux doublé, talon et orteil double qualité régulière, 20c, à présent 11 cents la paire.

1 caisse pour bicycle, toute grande qualité régulière 25c, à présent 17c la paire.

Pour garçons, dedans duveteux, extra pesants, talon et orteil double, qualité de 19c, à présent 11c la paire.

Pour Garçons, coton et pesant, double genou, talon et orteil, qualité de 15c, maintenant 9 cents la paire.

Bas de Dames

1 caisse, pesants, bien faits, qua lité de 15 cents, à présent 9c la paire.

Tout laine, noire et naturelle, qualité de 39c, à présent, 17c la paire.

Côtelé tout laine, bon noir, qualité régulière de 39c, à présent 17c la paire.

Pour demoiselle, tout laine, côtelé, double genou, talon et orteil, de 37c,

à présent 21c la paire

Bas d'Hommes

Coton et laine, qualité rég. 15c, à présent 10c pr

Laine noire, qualité de 20c à présent 12 1-2c pr.

Beau côtelé, extra pesant seulement 19c pr.

Côtelé, mélange brun foncé, qualité de 23 cents, à présent 15c la paire.

Dept de Toilette.

Poudres à dents Colgate à 15c
1000 brosses à dents réduites à 6c ch
1000 brosses à cheveux, qualité de 25c à 25c
Poudres à dent de Mde Campbell à 17c
Bay Rum supérieur, qualité de 25c 16c la bouteille
Almand Cream madame Campbell à 18c
Vaseline Cheeseborough 3c la bouteille
Savon Colgate de 10c à 3c la palette
Parfum Garwood, qualité de 25c à 15c
3000 palettes de savon de cantille 1 1-3c

Grande Chance Pour les Modistes

Tous les Prix Précédents Réduits Pour cette Vente.

Bordure en taffetas, réduite à 11c.
Bouts à robe en Ivoire réduite à 7c.

Bordure en Velveteen, 4 vge, réduits à 7c.*

Protège-robe en Stockinet, 5 paires 25c.

Agraffes Savawbill, 1c la doz
Gaion à bordure, 1c rouleau.
Fil, 4c la canelle.
Braids Tubular, noir et couleur, réduits à 3c.

Dentelles Torchon, vendues 10 à 20c, tout cette vente 5c, 8c et 10c la verge.

Braids à garniture, vendus 25c à 45c, réduits à 15 cents et 19 cents la verge.

Flanelles

1000 vergs, blanche, coupons, qualité de 50c, à 25c la vge.

Patrons de jupe, blanche et de couleur, une verge de long, qualité de 50c, à 19c

Notre stock entier de Flanelle française de couleur, plaids et barrée, qualité régulière de 37c, réduite à 25c la vge

50 pièces de Flanelle blanche Domet, qualité de 6 1-4c, réduite à 3 3-4c la vge

Draps de Lit et Cache-Oreiller

75 doz de cache-oreillers, 36x42, à 5c

Coton jaune et blanchi, 6 1-4c, à 4c la verge

Couvre pieds blancs, pleine grandeur, ourlés, qualité de 75c, à 49c chacun

Couvre pieds blancs crochetés, grande grandeur, qualité de $1.25, à 89c

Une Récolte pour les Familles

Bargains qui surpassent tout ce qui s'est jamais Vu

Couvertes
1000, blanches, grises et tan, à 19c chacune
500 paires, 11—4, vendues à date $1.25 et $1.49. Réduites à 75c et 98c la paire
Toutes celles de $3.76 et $4.25 réduites à $2.75 la paire.

Notre stock entier de couvertes régulières sront offertes pendant cette vente. A $3.49 la paire

Dept des Indiennes.

Prix faisant les achats au plaisir.

Indiennes pâles, qualité de 5c, 3c la vg.
Indiennes foncées, qualités de 6c, 4c la vg
Percale, 36 pcs, qualité de 10c 6 1 4c la vg
Percales, 36 pcs, légèrement endommagé 5c la vg
Outing flanelle, qualité de 6c 5c la vg
Outing flanelle, qualité de 8c 5c la vg
Outing flanelle, qualité de 10c 6 1 4c la vg
Gingham carreauté Otis 5 1-2c la vg

Dept des Gants.

Gants rouges pour dames, 2 agrafes, qualité de $1, réduits à 79c la paire.

Gants de kid ou dames, 2 agrafes, qualité de $1.25, réduits à 98c la paire.

Mitaines pour enfants, 10c.

Mitain s doublées pour enfants, de 25c à 15c.

Dépt des Mouchoirs.

Mouchoirs d'écoliers, 2 1-2c chacun.

Mouchoirs unis et fantaisie, de 10c à 4c chacun.

Pour Dames, blancs unis, finis en 1 ère ourlés, divers largeurs, à 6 1-4c chacun.

Pour Dames, pure toile, ourlés, à 5c chacun.

1 lot Pour Dames, toile irlandaise, qualité de 20c, à 12 1-2 chacun.

Dépt de Rubans.

Valeurs extraordinaires.

1 lot de Rubans en satin, qualité de 10c à 5c la vge

1 lot de Rubans en satin, qualités de 12 1-2c et 15c, à 5c la vge.

1 lot de Rubans en Satin, 3 et 4 pouces de large, belles couleurs, qualité de 37c et 39c, à 17c et 19c la verge.

Velours Noir et de Couleur.

Stock entier de velours de couleur corduroy, courtes longueurs, de 76c, à 49c

Près de 500 vgs de nouveau velour de couleur vendus $1.10 à $1.25 réduits à 59c

Velours de soie taché, toutes nouvelles couleurs, de $1.75, réduits à $1.25

Occasion dans les Toiles

La Thanksgiving approche

Tous nos réguliers 50c et 60c, toile de table, pour deux jours 39c la vge.

Tous nos réguliers, 75 cents, toile de table, pour 2 jours, à 49c vge.

1000 vgs extra fin, toile de table, 2 ou 3 vgs, ce lot est de qualité régulière $1.29, pendant 2 jours à 75c la vge

Damask rouge Turquie, bonne couleur, qualité 35c, réduits à 25c vge.

Crashes bruns et blanchies, qualité de 5 cents, réduite à 3c et 4c vge

Linen crashes Barnsley, qualité de 8c, réduite à 5c vge

Linge ouvré en coton de 18 pcs, qualité de 56 cents, réduite à 33c pièce.

Serviettes tous frangées et ourlées, qualité régulière 35c, réduite à 19c.

Articles en Cuir.

Un stock entier à environ moitié prix.

Sacs Boston, faits pour être vendus $1.50 à 88c ch

Sacs Boston à bouts en cuir et couleurs assorties, réduits à 98c chaque.

Sacs Boston, coûtant à faire $1.25 A 75c chaque.

Sacs Boston, bout et doublure en cuir, A $1.25 chaque.

Petits Articles.

Epingle à cheveux coquille, 5c la doz.

Epingles Adamantine, 2 papiers pour 1c

Epingles Victoria, 3c le papier.

Fers à friser, 10c.

Prisesure en kid, 4c doz

Jarretères en soie de fantaisie à 19c.

Feather stitch braid, réduits à 7c pièce

Epingles à cheveux, réduits à 4c la boite.

Dé en aluminium, 3c

Ciseaux, qualité de 35c, réduits à 19c

Cols, string ties, de 25c, à 12c chaque.

Ceintures en cuir, qualité de 50c, à 35c

Dépt. de Souhassemen

Vaisselle, Verreries, Coutelleries, Articles de cuisine à des prix Invincibles.

Sets à dîner décorés, 112 morceaux 5c

Sets de 56 morceaux $6.89
Sets en pierre de chine, 56 morceaux $5.89
Jattes (bowls) jaunes de 10 pces 9c ch.
Assiettes à tarte, bordure bleue 5c ch.
Assiette de 10 pouces, décorées 5c ch.
Plats décorés 5c.
Sets à confiture, 13 morceaux $1.39 le set
Sets à ice cream, 13 morceaux $4.89 le set
Bols en verre, 14 pouces $1.69 chaque
Bols à confiture, avec pied 29c chaque
Verres soufflés 39c la doz
Verres pressés, 2c ch.
Couteaux et fourchettes, manches en os 39c la doz
Cuillers à thé nikiées de Rogers $2.39 la doz
Couteaux nikiés de Rogers $1.69 la doz
Bon casse noix 9c ch
Lèchefrites, 12x17 13c ch
Batteurs d'œufs Nelson 19c
Batteurs d'œufs Dover 7c

Dépt. de Corsets.

Nos corsets de coûtent pas plus 39c.
Corsets Roses et Bleus, de 75c, à 45c.
Corsets de Thompson, de $1 à 69c.
Corset Prima Donna, qualité de $1.50, 89c.
W. B. Corsets pour bicyclistes, noirs, blancs et gris, $1.25.
Corsets pour grosses personnes, prix réduits.

Tapis, Draperies et Meubles

Que nous offrons pendant cette vente

De 50 à 33 pour cent de moins que les prix réguliers.

Venez vendredi et samedi à la vente d'Epargne la plus merveilleuse qui ait jamais eu lieu à Lowell

100 dz de serviettes rudes et en damas, bords blades et couleur qualité de 20c à 12 1-2c.

25 sets de tables blancs, 8 x 10 et 8 x 12, prix réguliers $4 et $4.50, pour 2 jours à $2.25 et $2.50 chacun.

O'DONNELL & GILBRIDEL CO., RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie.

— ESSAYEZ LE —

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 9

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE

IV.—LE DIAMANT NOIR

Il parcourut ensuite l'hôtel, s'assura que tous les domestiques étaient présents, parcourut le petit logement qu'il occupait au deuxième étage de l'hôtel et procéda à une toilette minutieuse,

Son valet de chambre avait déjà disposé un costume clair que Didier devait mettre ce matinée pour monter à cheval; mais il demanda sa redingote noire et un pantalon de couleur sombre.

M. Didier de Bourgvieux était un homme trop correcte pour recevoir la justice en veston clair

Quand le juge d'instruction, M. de Beaulieu, arriva, Didier, sa tante et sa cousine étaient descendus au salon.

Madame Carteret avait envoyé le bonhomme Fléchier à la Celle-Saint-Cloud pour porter quelques ordres.

Le commissaire de police du quartier avait prévenu dès le matin le procureur de la République; et ce dernier avait chargé M. de Beaulieu l'instruction.

Déjà des ordres avaient été donnés au Havre pour rechercher Martial et l'amener à Paris.

M. de Beaulieu était accompagné d'un greffier, du chef et deux agents de la sûreté, les personnages qu'on voit invariablement arriver dans toute maison où un crime a été commis.

Ils examinèrent d'abord les taches de sang qui souillaient le bord de la grille et le jardin.

Didier était venu au-devant d'eux et leur donnait les explications nécessaires.

Ces premières constatations établirent que Fernand avait été frappé à l'entrée du jardin.

Le valet de pied, interrogé par M. de Beaulieu, indiqua l'emplacement où se trouvait le fiacre, un peu plus loin que la porte de la grille et le cocher tournait le dos à cette porte.

Il était donc probable que le cocher n'avait rien vu.

Au moment où les magistrats gravissaient le perron de l'hôtel, ils furent rejoints par M. Bernerel, le célèbre médecin légiste.

Avant d'entrer dans le salon, M. de Beaulieu le mit au courant des faits déjà acquis à l'instruction, puis il dit:

—Maintenant, allons examiner ce malheureux.

En voyant les magistrats, Isabelle eut la force de dominer son émotion.

Elle était vêtue de noir, elle portait le deuil de son époux.

Des saints silencieux furent échangés, puis tous ses hommes se penchèrent sur le cadavre.

M. Berne.el en étudiant soigneusement la position, M. de Beaulieu inscrivait des notes sur son calepin. Didier avait fait porter une cuvette, une éponge et de l'eau. M. Bernerel demanda une table, sur laquelle le cadavre fut étendu.

Et le médecin commença très doucement le lavage de la figure. Quand le sang eut été enlevé et que le visage de Fernand parut, horriblement contracté par d'un blanc livide, Isabelle ne put retenir un cri de terreur.

Sa tante essaya de l'éloigner, elle se raidit:

—Je veux voir!

Ensuite, M. Bernerel lava la plaie, une horrible plaie, tout un côté de la tête écrasée.

—Je me demande comment il n'est pas mort sur le coup, dit le médecin.

Soudain, il eut un tressaillement.

—Voyez, dit-il à monsieur de Beaulieu.

Et il lui montrait un petit objet brillant, de couleur sombre, incrusté dans un os de la tempe. Le magistrat détacha lui-même ce petit objet et le regarda en se plaçant à contre-jour.

—Mais c'est une pierre précieuse! s'écria-t-il.

Le médecin l'examina à son tour et déclara:

—C'est un diamant noir.

V.—LA LETTRE.

En entendant ces mots, Isabelle se dressa comme foile, et d'une voix fébrile, demanda:

—Permettez-moi d'examiner ce diamant?

Le médecin lui tendit la pierre; elle l'eut à peine vue qu'elle poussa une plainte lamentable, et tomba évanouie.

Tandis qu'on s'empressait autour d'elle, le juge d'instruction demanda à Didier:

—Pouvez vous nous expliquer le motif du trouble de votre malheureuse cousine.

—Non, ceci me surprend autant que vous.

Mme Desroches connaissait sans doute ce diamant?

—C'est probable, dit le médecin, et son trouble s'explique-t-il de la façon la plus naturelle.

Puis, il se tourna vers le cadavre, et

LA BONNE FORTUNE

Nous a apporté une autre consignation de ces

SUPERBES SWEATERS

Qui ont été achetés directement des fameuses manufactures, Central Knitting Mills, de Brooklyn, N. Y.

Ce sont les plus grandes valeurs en Sweaters qui aient jamais été offertes sur ce marché. Nous en avons pour Hommes et Garçons et dans tous les styles et couleurs, en laine ou worsted. Nous en avons en couleurs qui tiennent ou effets barrés. Nous en avons à collets unis, Byron ou Marin. Notre immense assortiment comprend environ tout ce que votre fantaisie peut inventer ou votre cœur désirer. Les prix sont au moins de 1-3 plus bas que ce que d'autres demandent pour la même qualité. De 50c à $1 pour les sortes plus communes —de $1 à $1.50 pour des meilleurs, et pour quelque chose de très fin, nous demandons $2, $2.50 jusqu'à $3.50; mais pour ces derniers, vous pouvez vous attendre à de l'élégance.

Grandes Occasions en Gants et Sous-vêtements cette semaine. Notre succès dans ces deux importants départements a été rendu phénoménal par notre énorme variété et par des prix qui sont hors d'atteinte de la concurrence. Nous avons touché la corde populaire dans le cœur des élégants de Lowell.

Soyez sages et achetez de nous—chez nous vous épargnerez de l'argent.

LOWELL.

ONE PRICE CLOTHING CO.,

Nos 72 a 86 rue Merrimack.

Soiree-Concert.

Les billets pour la Soirée-Concert qui sera donnée par les élèves du collège, sont en vente.

Les prix sont de 25, 20 et 15 cents.

Le programme s'imprime actuellement.

Il est long et très varié.

Allons en foule encourager nos enfants.

Deces.

GERMAIN—Joseph Germain est décédé hier au No 1 Lowell place, à l'âge de 68 ans et 4 mois.

Les funérailles auront lieu demain, à 9 heures, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers (pommes rept); aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKenzie, 2 rue Prescott.

Funérailles

Ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Marie Bédard, épouse d'Alfred Blais.

Le Révd Père Marion, O. M. I., a officié

Les porteurs étaient Onésime et Napoléon Marchand, Gédéon Barron et Narcisse Turcotte.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le R. P. Fournier a officié.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

L'ASSEMBLEE CANADIENNE.

M. BEAULIEU SE RETIRE DE L'ARENE.

Des Résolutions contre un Club Indépendant.

Malgré l'inclémence de la température, hier soir, les électeurs du quartier six se sont rendus en grand nombre chez M. Boisvert. Dès 8 heures, M. Chs H. Boisvert ouvrit l'assemblée. M. P. A. Brousseau est nommé président et M. Aimé Gauthier secrétaire.

M. le président de suite pria M. le secrétaire de donner à l'assemblée communication d'une lettre de M. J. H. Beaulieu. C'est avec une grande surprise que les électeurs apprirent que M. Beaulieu offrait sa résignation comme candidat à la charge d'overseer des pauvres pour des raisons incontrôlables et purement personnelles.

L'assemblée regretta beaucoup l'attitude prise par M. Beaulieu à un temps si près de l'élection et qui mettait les électeurs dans une embarrassante position. Cependant, l'on procéda à discuter ce que nous avions de mieux à faire dans le moment. Prirent la parole à tour de rôle, MM. C. H. Boisvert, Aimé Gauthier, P. C. Gagnon, Xiste Patenaude, Moise Fontaine, P. L. Deneault, Fred. Raymond.

Enfin sur motion faite, M. P. L. Denault est nommé à l'unanimité candidat au conseil aux applaudissements enthousiastes de l'assemblée. M. Denault accepte de bon cœur malgré, dit-il, qu'il ne s'attendait pas à cet honneur et qu'il ne cherchait pas la position.

Plusieurs orateurs se félicitèrent et tous lui promirent leur plus ferme appui.

MM. Eastman, candidat à la position d'overseer des pauvres, Small, candidat au conseil, et M. Arnold, qui se trouvaient là, nous ne savons en l'honneur de quel saint, furent invités à adresser la parole. Il va sans dire qu'ils ont porté les Canadiens aux nues.

Après quelques remarques dans l'intérêt de M. Denault, il fut décidé de convoquer une assemblée à une date très prochaine.

M. Gauthier se lève alors et dit qu'avant de se quitter les électeurs du quartier 6 avaient une attitude à prendre sur certaines résolutions passées mercredi soir par un prétendu "Independent Club" du Quartier Quatre.

Ces messieurs, dit-il, ont insulté l'élément Franco-Américain et catholique en passant des résolutions blâmant le comité des rues et les autres citoyens américains qui ont favorisé l'extension de la rue Aiken qui, on le sait, est un acte de justice rendu à la partie de la ville en grande partie occupée par l'élément Franco-canadien.

Ces ânes ont laissé percer le bout de l'oreille et ont démontré de quelle étoffe est composé ce club.

Sur ce, dit M. Gauthier, nous avons un devoir à remplir, c'est de les répudier.

MM. Boisvert, Brousseau, Denault, Gagnon et autres, appuient de toutes leurs forces les remarques de M. Gauthier, et sur motion, on décide de passer des résolutions à cet effet.

M. le président nomme MM. Gauthier, Boisvert et Gagnon pour rédiger les résolutions suivantes qui furent adoptées à l'unanimité:

Nous, électeurs Franco-Américains du Quartier Six, réunis en assemblée, protestons de toutes nos forces contre les résolutions injustes passées par "l'Independent Club" du Quartier Quatre dans lesquelles résolutions l'on blâme le Comité des Rues et les autres citoyens qui ont favorisé l'extension de la rue Aiken.

Attendu, que cette attitude prise par ce dit club est des plus injustes;

Il est résolu: Que les électeurs du Quartier Six approuvent le comité des rues et les autres citoyens dans l'acte de justice qu'ils ont accompli en favorisant le projet de l'extension de la rue Aiken, et qu'ils ne les oublieront pas quand l'occasion s'en présentera.

Attendu, que ces résolutions semblent êtres dirigées contre l'élément Franco-Américain, vu que cette partie de la ville est composée en grande partie de cette nationalité.

Il est résolu de démontrer à cette organisation que nous ressentons l'affront qui nous est fait.

Voici maintenant la lettre que M. Beaulieu a adressée à M. Boisvert, dans laquelle il refuse de se porter candidat:

M. Charles H. Boisvert.

Cher monsieur,

Veuillez annoncer aux citoyens canadiens du quartier six qu'après de mûres réflexions, je suis venu à la conclusion de me retirer comme candidat pour syndic des pauvres.

En les remerciant des honneurs et du support qu'ils m'ont accordé les deux années passées, je suis,

Tout à vous,

J. H. BEAULIEU.

Jeudi, 17 novembre 1898.

Notes Locales.

Harry Wardsworth, malade aussi des fièvres fut, transporté à l'hôpital St Jean.

Le trésorier J. L. Chalifoux du comité du fonds pour les soldats, a reçu, hier, un chèque de $50 venant d'un ami inconnu.

Ernest Ericson, qui est revenu de l'hôpital Long Island Cottage, la semaine dernière, fut saisi, mercredi, des fièvres; on dut le transporter à l'hôpital St Jean.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Le conseiller John H. Beaulieu s'est retiré de la lutte dans le quartier 6 pour la nomination républicaine comme surintendant des pauvres. Charles H. Kimball et Elwin E. Eastman seront seuls sur les rangs, à moins qu'un nouveau candidat ne se présente; il se peut que l'ex-conseill. r G. H. Marston prenne part à la lutte.

Les funérailles de Adam Cunningham ont eu lieu hier après midi de sa résidence, 43 rue Anderson. Le Rév Bowley Green officiait. L'enterrement est lieu dans le Cimetière Et on.

C'est par une erreur involontaire que nous avons oublié de mentionner le nom de Mlle Evelina Baril qui a chanté et a été fort applaudie à la récente soirée de la Cour Samuel de Champlain.

Les inspecteurs de police ont arrêté, hier, Adolphe Joyal, âgé de 14 ans et Walter Ford, âgé de 16 ans, pour le larcin de 37 livres de plomb dans la maison inoccupée de Rowland N. McKay, rue Rock.

Comme résultat de l'inspection faite par le maire Bennett, le surintendant Cheeney et l'échevin Pierce, les Dann Bros sont encore dans la peine concernant leur contrat. Il était spécifié que 18 pouces de la gouttière seraient peints en goudron. La compagnie employa de l'asphalte sur une largeur de 10 pouces, et ces gens-là donnaient pour raison que l'asphalte est préférable au goudron. Le maire donna ordre de brûler l'asphalte et de le remplacer par du goudron.

A une session de la Cour Criminelle, à Cambridge, hier, Mme Augusta Stacle Taylor est condamnée à quatre mois de maison de correction pour co-habitation illicite. Elle était arrêtée le 3 juillet 1895, fut mise sous caution en a tendant son procès. Elle prit la poudre d'escampette et ne n'est qu'au commencement de la semaine, lorsque son mari fut condamné pour vol, qu'elle revint au poste pour lui faire ses adieux et retomba de nouveau entre les mains de la police.

J. E. SHANLEY & CO.,

"Bargains" pour Vendredi et Samedi

Dans notre Dépt. de Manteaux

Collerette élégante en Seal de laine, Valeur $12.50 $9.98

Qualité extra de Collerette en Seal de laine, doublées de satin à $19. Valeur $25

Si vous cherchez le plus beau gilet de la ville, voyez notre joli gilet bleu à $10.00.

Un gilet de quinze piastres, à la mode militaire, vous est offert aujourd'hui pour $11.98. Ce gilet est doublé de soie.

Notre vente spéciale de bas et de sous-vêtements se continue toujours.

Nous savons accommoder ceux qui attendent pour notre gilet de $4.98, (nous avons toutes les grandeurs en main).

Nous offrons un bargain extra de collerettes en Astrakan, pour $11.98. Prix régulier $15.00.

Nos Collerettes Bouclées de $4.98 sont garnies de fourrure. (Demandez à les voir).

Un gilet des plus à la mode de la saison pour $10.00, est doublé entièrement de soie. Nuance mode

Nos gilets en Kersey brun prennent la première place. On les vend $14.98.

Achetez maintenant, tandis que nous avons toutes les grandeurs en main.

Visitez notre Dépt. de Couvertures. Nous offrons durant cette Saison, de grands Bargains en Couvertures de laine.

. . J. E. SHANLEY & CO., . .

156 -- Rue Merrimack -- 158

Excellent Avantage.

Pour une excellente pension à prix très modérés, pas de meilleure place que chez M. Milot, 42 rue Lee. Faites un essai et vous serez enchantés. Aussi chambre à louer sans la pension. 24 b.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Lisez l'annonce de Mme Max Lépine sur le supplément aujourd'hui.

Lectrices, vous avez intérêt à lire la grande annonce de Mlle P. L. Grégoire.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

N'oubliez pas la Lowell One Price Co., en parcourant les annonces, pour e bon marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Vive O'Donnell & Gilbride. Hourra! Hourra!! Lisez donc son annonce et vous ferez comme nous.

Ne manquez pas de lire l'annonce de J. E. Shanley & Co où vous trouverez quelque chose pour vous intéresser.

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour de la poussière quand vous achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 5

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Comme nous l'avons promis, nous publions aujourd'hui dans une autre colonne le programme qu'exécutera dimanche prochain la Lowell Orchestra (Society), dans un superbe concert qui sera une aubaine pour les amateurs de belle musique.

ON DEMANDE—Des acteurs en tous genres pour joindre une troupe dramatique française; devront pouvoir parler et lire le français couramment, ceux qui jouent des spécialités préférés pour quelque temps à voyager aux Etats-Unis et au Canada; pas de billets de passage accordés; toute correspondance en anglais. S'adresser T. F. Doucette, Opera House, Westfield, Mass. 18

J. B. PELNEAULT,

AINSI VONT LES CHOSES.

Un assortiment de 50 Sleays de Coutures, pesant 50 lbs, les meilleures sur le marché, au prix dérisoire de $1.50.

Des Tomates de premier choix en boîtes, 3 boîtes pour 25 cts, ainsi que tous autre article en boîte à 1 ou 2 du meilleur marché que partout ailleurs.

Nous vous donnerons la collatéle de Pour frais pour 1c et 2c la lb. Rien assez bas.

Des Epaules fraîches à 6c la lb, c'est à faire rire.

Le Veau, en voulez-vous, nous le donnons de 6 à 10 cts la lb.

Porcs frais des campagnes pour 6 et 7 cts la lb, c'est tout.

Venez voir nos Pochettes d'une qualité supérieure, seulement 10 à 15 cts la lb.

Empressez-vous et n'oubliez pas la Place Populaire.

No 586 rue Merrimack

Ancienne place Victor Gelinas.

Le Plus Nouveau du Nouveau !

— DIRECTEMENT DU —

Marché de New York

150 Collerettes échantillons, en peluche, avec garniture en fourrure, perle ou braid, à

$3.98, $5.98, $7.50 et $10.98,

Faites pour être vendues de $7.50 à $20.00.

1000 Gilets Kersey et Bouclé, nouveautés récentes, meilleurs matériels et faisant très bien, à

$4.98, $7.50, $10.98 et $15.00.

Tous les styles et les points, à Gilets de Velours ou Seal Electrique.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

FRICASSEE MATRIMONIALE

Des Gens de Lowell et de Lawrence dans l'Embarras

Mercredi soir, Daniel Cahill de Lawrence vint déposer une plainte à la police locale, que sa femme, Margaret A. Cahill, entretenait des relations illicites avec un nommé Edward Cutting, dans une maison de la rue Front, connue sous le nom de "Tyler Block".

A 2 heures hier matin, le lieutenant Brosnan, le sergeant Conrors et l'officier Burnett se rendirent au lieu indiqué et trouvant Cutting et Cahill vivant ensemble comme l'homme et la femme, ils les arrêtèrent et les conduisirent au poste.

Cuttiug protesta de son innocence et il exhiba un certificat de mariage daté du 7 juin 1897, et signé par Peter Fay, juge de paix.

Lorsque la femme Cahill apprit qu'elle avait été placée en état d'arrestation à l'instance de son mari, elle prit un air hautain et dit "Pooh"! Il ferait mieux de faire attention à lui-même. Il a une femme en Irlande, et je l'ai au-dessus notre mariage seulement; sachant que cette union était nulle, je l'ai quitté et cela ne regarde personne que je me sois mariée de nouveau."

L'histoire fit une certaine impression sur les officiers et ils communiquèrent de suite avec les autorités de Lawrence. Ils apprirent que Cahill vivait avec une autre femme. Hier soir il se présenta au bureau de police pour savoir ce qu'on avait fait de Mde Cahill, et il fut arrêté pour adultère. Il sera renvoyé à Lawrence pour répondre à cette accusation.

Cour de Police.

Sept ivrognes en cour ce matin. Deux paient $1, deux paient $5; Katte Archibald, 7 mois à la Work House; Lawrence Sealy, 7 mois de prison, et Hanna McNamara a sa cause continuée à demain.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

A LOUER—Deux grands logements, loyer très modérés; s'adresser à M. Frank Bisard, Moulier, 66 rue Merrimack. 218

ODD FELLOWS HALL.

Dimanche le 20 Novembre.

..LOWELL ORCHESTRAL SOCIETY..

SOLISTES—M. Heinrich Schuecker, harpiste virtuose, du Boston Symphony Orchestra. M. Arthur K. Lane, de Boston, ténor.

PROGRAMME.

1.	Marche Hongroise De la Damnation de Faust.	Berlioz
2.	Solo de harpe a) Romance	Godefroid
	b) Menuet	E. Schuecker
3.	Cabiery	F. Rudner
4.	Ballet music de Faust a) Temps di valse	Gounod
	b) à la Marguerite	
5.	Souvenir "Tosca est mine all"	Hrstsky
6.	Overture, "Poet and Peasant"	Suppe
7.	Solo de harpe a) Serenatella	Lorenzi
	b) Spring Song	Gounod
8.	Stringed Quintette. Lion's Chase. The Top.	Gillet Kolling

Billets, 25 cents, chez Ellingwood.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots—un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc.

Habits pour les morts.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

Tél. 646-3.

PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,

DE WORCESTER.

Passe au Feu. Un Degat Complet.

Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le soubassement et se trouve légèrement endommagé. Le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez-en car ça ne durera pas longtemps. Comprenant savon, bonbons, gelées et une foule d'articles en boîtes.

BANNER MARKET

RUE PRESCOTT, Lowell.

Des commis canadiens seront heureux de vous servir.

Un Ouvrier

Demande une chopine de Ale a son dîner. Non seulement cela étanche sa soif, mais il recoit plus de force pour travailler. Il est important d'avoir la Ale la plus nourrissante.

La Harvard Ale

Est pure et saine. Elle possède la plus qualité. Harvard a pris Chicago d'assaut.

Harvard Brewing Co.,

LOWELL, MASS., E.-U. d'A.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Vente Spéciale pour la Thanksgiving.

Nous avons fait des achats spciaux cette semaine pour la vente de la "Thanksgiving," et nous vous offrons des milliers de de Gilets, Collerettes, Fourrures, &c., venant des premiers manufacturiers de New York, achetés pour argent comptant et dans plusieurs cas à **50 PAR CENT AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT.** Nous offrons à nos clients le bénéfice de ces gros discomptes.

Nouveaux Gilets.

Des centaines de Gilets seront offerts à cette vente pour la moitié de leur valeur actuelle. Pour

$2.98

Gilets en Beaver bleu et brun, de vante à fantaisie. Valeur $5.00. Pour cette vente,

$2.98

Pour $4.98

Un lot de Gilets en tan Kersey, tayable en velours, prix ordinaire, $7.50. Pour cette vente

$4.98

Pour $7.50

Gilets militaires, tan, tayable en velours très à la mode, et valant $11.50. Pour cette vente.

$7.50

Pour $18.50

Gilets en Seal électrique, qualité garantie; prix ordinaire, $25.00 Pour cette vente

$18.50

Corsages,

Pour $2.98.

Un lot élégant de Corsages en Satin, belles couleurs, bien garnis, valant $4.75, pour cette vente,

$2.98.

Costumes-Tailleurs.

100 nouveaux Costumes en Serges, Cheviotte, Drap Covert et Mélanges de fantaisie, de $6.75 à $14.75, valant de $ 8.50 à $22.50. Les meilleures qualités que nous offrons cette saison.

Pour $3.50.

Un "bargain" spécial en Corsages de Velours, nouvelle mode, valant $6.75, pour cette vente,

$3.50.

Jupes.

Pour $4.98.

Un lot de Jupes en duvet, imperméables à l'eau, garnies de volants espagnols, valant $7.50, pour cette vente,

$4.98.

Nouvelles Collerettes

Plus de 500 Collerettes dont vous pouvez choisir, toutes ces Collerettes sont de saison et les prix sont tranches pour cette vente.

Pour $4.75.

Collerettes Goff, belles moiré, couleurs variées, valant $8.75, pour cette vente, $4.75.

Pour $3.98

Collerettes bouclées, garnies en ... ion doublées, valant $6.... pour cette vente, $3.98.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOTES DE LA VIEILLE CAPITALE

—Depuis hier après midi jusqu'à ce matin, il est tombé près d'un pied de neige.

Grâce à cette nouvelle bordée, nous avons des chemins d'hiver superbes.

—Un club athlétique vient d'être fondé à St Raymond, Portneuf, sur les mêmes bases que celui de Lorette.

—Les instigateurs de l'Odéra Fay qui n'ont pas dit leur dernier mot

M. Vérault a abandonné l'idée de former une troupe, mais on apprend que M. Rivaux travaille activement à la réalisation prochaine du projet.

—Deux jeunes garçons se sont querellés en rentrant de l'école, ces jours derniers, et l'un d'eux a blessé l'autre au bras d'un coup de couteau.

La blessure n'est pas très grave, quoique passablement sérieuse.

L'incident, dit-on, se déroulera devant les tribunaux correctionnels.

—L'église de la nouvelle paroisse catholique prise dans le quartier St Sauveur, sera inaugurée pour la fête de Noël.

Ce demi-heure plus tard, après le départ des soldats, les troubles recommencèrent dans le même district.

Le nègre qui avait été entraîné dans le champ de maïs, avait, dans l'intervalle, réussi à s'échapper, et un peu plus tard il revint suivi par une bande de nègres tous armés de fusils.

Ils passèrent par les ruelles, derrière les arbres, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés près de l'endroit où se tenaient les grévistes de race blanche, et ils ouvrirent de nouveau le feu.

Ils tiraient heureusement trop haut et manquaient leur but.

Les grévistes se coucherent sur le sol et maintinrent un bon feu sur les nègres qui retraitèrent.

En tout cinq cents coups environ ont été échangés.

Des balles sont allées s'enfoncer dans les murailles des maisons de Mde Mary Kiely, autre du chef de police, de l'officier Samuel Smith, le contracteur Ketcham et autres citoyens.

Les femmes et les enfants sont allés se réfugier dans des lieux de sûreté, et la panique a régné dans cette partie de la ville pendant une heure.

Plusieurs femmes se trouvent dans un état critique des suites de la peur qu'elles ont éprouvé, plus d'une est la femme de l'échevin John Dalley.

Aussitôt après la reprise des troubles, les soldats de la compagnie B sont accourus, mais ils sont arrivés trop tard pour arrêter aucun des combattants.

Michael McCarty cria au capitaine Butler, comme celui-ci arrivait à la tête de ses soldats:

"Il est grand temps pour vous d'arriver après que deux batailles ont eu lieu."

Le capitaine Butler, enragé, fit arrêter ses hommes, se jeta sur Michael McCarty et le blessa à la tête.

McCarty ne résista pas de peur d'être tué par les soldats.

La théorie que les soldats agissent comme gardes pour les nègres trouve un grand nombre d'adhérents.

GRANDE VENTE DU THANKSGIVING

SAMEDI, LE 19 NOVEMBRE 1898.

No. 1.

50 BEAUX CHAPEAUX en velours noir, calottes garnies en coaleur avec magnifiques plumes et splendides aigrettes, fleurs et ornements en acier tels que représentés sur la gravure No 1. Prix incroyable pour le Thanksgiving **6 DOLLARS.**

No. 4.

50 beaux chapeaux "Urban" tels que gravure No 4, garnis en velours de soie, avec ailes et plumeaux et magnifiques ornements d'acier, **2.50 DOLLARS.**

Chapeaux pour Dames offerts à 50 pour cent meilleur marché qu'à aucun magasin de la ville.

Le plus bel assortiment de chapeaux garnis au dernier goût (Walking Hats) vendus jusqu'à ce jour 9.0c, 1.50, 2.00 et 3.00 dollars. Seront sacrifiés à l'occasion de cette vente pour 50c à $1.50.

Occasions sans précédent de se procurer un magnifique chapeau, pour la Tanksgiving, aux plus bas prix. Aucun trouble ne sera épargné pour faire voir notre assortiment. Chacun et tous sont invités à visiter à cette occasion.

No. 2

50 Magnifiques chapeaux, faits et garnis en velours noir, avec oiseaux et ornements d'acier. Voir gravure No 2. **$5.00.**

No. 3.

50 Jolis chapeaux Pompadour, faits en velours de couleurs. Culottes garnies de plumes espagnoles avec ornements d'acier tel que gravure No 3. Prix **$3.75.**

Mde P. L. GREGOIRE,

Importatrice et Dessinatrice,

320 rue Merrimack, Lowell.
31 Boul'd Bonne Nouvelle, Paris.

P. S.—Tous ces chapeaux ont été récemment dessinés et garnis pour être offerts à cette vente.

ans, est mort subitement d'une maladie de cœur.

Vers les 11 heures, le jeune Gagné s'étant levé, alla avertir le Frère qu'il se sentait indisposé. Ce dernier fit aussitôt mander le médecin et un prêtre qui l'assistèrent jusqu'à ses derniers moments. Son père, averti aussitôt, fit transporter le corps chez lui.

A Boston aucun garçon de moins de dix ans n'a le droit de vendre les journaux.

Toutefois les petits garçons qui étaient déjà engagés retiendront leur place.

M. Ferdinand Brunetière, dans le dernier numéro de la "Revue des Deux Frances," parle des progrès considérables réalisés par le catholisme aux Etats-Unis et il vous donne ces chiffres: "De 1881 à 1890, il s'est établi aux Etats-Unis 2,410,000 immigrés d'origine catholique et 1,000,000 d'origine protestante.

"Ou voit ici la différence infiniment plus considérable."

"Il est vrai que, en remontant à cinquante ou soixante ans en arrière, on trouve une proportion de chiffres bien plus favorables aux catholiques.

"Mais les chiffres n'expliquent pas tout; il ne sont qu'un élément d'information.

"Même en admettant que, depuis cent ans et plus, l'émigration catholique a été la plus abondante, il n'en reste pas moins ce fait suffisamment prodigieux que les catholiques étaient, au point de départ, à contre 100, ce qu'ils sont aujourd'hui à contre 7.

Le progrès catholique, M. Brunetière l'explique en disant que le catholicisme s'accorde merveilleusement bien avec l'état social, moral et même politique des Etats Unis, mais il s'oppose à la constitution d'églises séparatistes.

"Le Vatican, dit-il, avertit par les prélats américains, a compris l'inconvénient que présentait cette organisation d'un nationalisme distinct au milieu de la nation; loin de s'y prêter, il a voulu couper court de suite à toutes tentatives de ce genre."

Est-ce pour cela que le Pape a envoyé des prêtres de leur nationalité aux Italiens des Etats-Unis?

On croit que les Américains trouveront la tâche plus difficile dans la province de Puerto-Principe que aux tout autre partie de l'île. La province tout entière est infectée de fièvres et de la petite vérole; l'état sanitaire des villes est déplorable; les plantations et les récoltes des fermes sont détruites; les routes sont impraticables.

Les Cubains de la province sont des révolutionnaires plus violents que dans tout autre centre de l'île et ne sont nullement disposés à venir en aide aux Américains pour maintenir l'ordre.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplomés Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité. 632 rue Merrimack.

Vente de Chapeaux

Pour la THANKSGIVING!

SAMEDI et les trois premiers jours de la semaine prochaine nous ferons une grande vente de chapeaux garnis. Les chapeaux les plus chics, les prix les plus bas.

Beaux Chapeaux tout garnis de $1.50 en montant.

Très beaux Chapeaux pour $5.50. Venez les voir, les autres marchands les vendent le double.

La meilleure place à Lowell pour acheter les Chapeaux d'enfants.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT.

Mde Max. Lépine,

337 RUE MOODY, coin de la rue Race.

P. S.—Elle fait aussi une spécialité de chapeaux de deuil, aussi tous de Chapeaux et Bonnets de deuil pour enterrement.

THOMAS H. BOYLE,

No LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Guinness Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours honorablement servis ici. Liqueurs pour les Familles.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE

Est engagement M. F. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous donnons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont heureux de ce service de lunettes et lorgnons qui n'ont pas encore reçu un service parfait. Venez et jetez-nous votre ordonnance sous l'examen.

J. D. GRANT.

94 RUE MERRIMACK

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbre

602 rue Middlesex.

90 RUE ARCH.

Un corbillard à un cheval comprenant ... et tout le reste pour les enterrements sont toujours disponibles. Prix modérés. Avec la bienveillante aide dont on jouit ... nous donne encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur les embaumages.

M. Joseph Albert,

LE PLUS ANCIEN

ENTREPRENEUR

Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures, magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.

Tél. service de jour et de nuit. Tél. 508-2.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr,

UNE CI C'EST DES AUTRES !

Plaisant au Palais.

Notre variété bien choisie de ... de Californie, cotes ... champagnes la bouteille ... Vins, Cordiaux, &c.

Wm. W. Murphy,

286 Rue Middlesex.

Joseph W. Litch,

Pharmacien Diplomé,

415 rue Bridge.

Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.

Il nous sera toujours agréable de ... Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

PLUIE DE BALLES.

LA GUERRE DANS L'ILLINOIS.

Plusieurs Personnes ont ete Blessees.

Pana, Ill., 18 nov—Les mineurs unionistes de race blanche et une bande de nègres de Springside, un faubourg, se sont rencontrés hier après-midi et se sont battus avec acharnement.

Des centaines de coups de fusil ont été échangés et des centaines de personnes ont été blessées, mais il est impossible de savoir s'il y a eu des tués.

Les troubles ont été causés par un nègre qui a tiré sur Wesley Pope, un gréviste de race blanche. Pope n'était pas armé, mais il courut chez lui, s'empara d'une carabine, revint sur les lieux et se mit à tirer sur le nègre.

Pope reçut de l'aide des autres mineurs unionistes, et le nègre, après être tombé deux fois criblé de balles, fut traîné jusqu'à un champ de maïs

C'est alors que la compagnie B, de Bloomington, arriva avec son canon Gatling, et le feu cessa pendant quelque temps.

Une demi heure plus tard, après le départ des soldats, les troubles recommencèrent dans le même district.

Le nègre qui avait été entraîné dans le champ de maïs, avait, dans l'intervalle, réussi à s'échapper, et un peu plus tard il revint suivi par une bande de nègres tous armés de fusils.

Ils passèrent par les ruelles, derrière les arbres, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés près de l'endroit où se tenaient les grévistes de race blanche, et ils ouvrirent de nouveau le feu.

Ils tiraient heureusement trop haut et manquaient leur but.

Les grévistes se coucherent sur le sol et maintinrent un bon feu sur les nègres qui retraitèrent.

En tout cinq cents coups environ ont été échangés.

Des balles sont allées s'enfoncer dans les murailles des maisons de Mde Mary Kiely, autre du chef de police, de l'officier Samuel Smith, le contracteur Ketcham et autres citoyens.

Les femmes et les enfants sont allés se réfugier dans des lieux de sûreté, et la panique a régné dans cette partie de la ville pendant une heure.

Plusieurs femmes se trouvent dans un état critique des suites de la peur qu'elles ont éprouvé, plus d'une est la femme de l'échevin John Dalley.

Aussitôt après la reprise des troubles, les soldats de la compagnie B sont accourus, mais ils sont arrivés trop tard pour arrêter aucun des combattants.

Michael McCarty cria au capitaine Butler, comme celui-ci arrivait à la tête de ses soldats:

"Il est grand temps pour vous d'arriver après que deux batailles ont eu lieu."

Le capitaine Butler, enragé, fit arrêter ses hommes, se jeta sur Michael McCarty et le blessa à la tête.

McCarty ne résista pas de peur d'être tué par les soldats.

La théorie que les soldats agissent comme gardes pour les nègres trouve un grand nombre d'adhérents.

H. L. HUNTRESS

Candidat pour Agent-Acheteur

Un grand nombre d'amis de Henry L. Huntress ont eu une assemblée dans la Burbank Hall, hier soir, et ils ont discuté à propos de présenter son nom aux prochains caucus de ville pour la nomination républicaine d'agent-acheteur.

Les messieurs présents ne sont pas opposés à la candidature de M. Barnard, personnellement, ou à la manière dont il a rempli son office, mais vu la faible majorité qui lui fut accordée à la dernière élection et le grand nombre de blancs qui furent jetés, il sera fort difficile d'empêcher qu'un démocrate soit élu pour lui succéder cet automne.

Tous étaient unanimes à sauver l'office du parti, et afin de connaître le sentiment républicain par toute la ville, les membres de l'assemblée se formèrent en comité de quartiers ; et chaque membre de chaque comité de quartier fut fait un comité d'un dans le but de sonder les sentiments de ses amis, et d'en faire rapport à une assemblée qui aura lieu lundi soir

Si les rapports indiquent que le sentiment des votants est en faveur de M. Barnard, alors il ne restera plus à M. Huntress que de se retirer, et tous travailleront pour M. Barnard. Mais si le sentiment public favorise un nouveau candidat, M. Huntress recevra le support actif de ses amis aux caucus et aux polls.

La Temperature.

Maintenant, d'après les indices, le ciel sera encore couvert demain, du moins en partie, mais tout probablement sans pluie. Il fera un peu plus chaud et les vents commencent à venir du sud.

"JERRY" REFUSE

D'Envoyer son Nom au Caucus.

L'Hon. Jeremiah Crowley ne veut pas que son nom soit envoyé aux caucus démocratiques pour la nomination comme candidat à la mairie.

Il dit: "Je ne désire nullement donner à mes bons amis la peine de lutter pour moi aux caucus. Que ceux qui manœuvrent la machine fassent à leur gré."

Un ami de M. Crowley dit:

"M. Crowley ferait tout en son pouvoir pour l'avancement du parti démocratique, s'il était appelé pour en être le chef.

"Si la nomination lui était présentée il l'accepterait, sans doute, mais il est certain que M. Crowley ne travaillera pas pour l'obtenir."

Le Club Matinee.

La deuxième soirée de la saison du Club Matinée a eu lieu hier chez M. P. Turcotte, où les membres du club n'avaient pas manqué de se rendre, sachant bien la cordiale réception qui les attendait dans cette hospitalière maison.

Le whist, comme d'habitude, a été en vogue, et le plus bel prix n'a cessé de régner parmi les joueurs.

Le premier prix des messieurs a été gagné par M. J. W. Paradis, consistant en un magnifique casier à cigares.

Le premier prix des dames, une splendide poire de gants de kid, remporté par Mde J. A. Foisy.

Prix de consolation :

M. Auguste Jean et madame J. H. Beaulieu, chacun un encrier en verre coupé

Ensuite, un souper somptueux a été servi. Le menu était composé des plus excellentes choses, y compris les plus fines liqueurs.

La famille Turcotte, comme toujours, a reçu ses hôtes d'une manière princière.

Le Voyage de l'Empereur d'Allemagne

Valette, Malte, 18 nov—Le yacht impérial Hohenzollern, portant l'empereur d'Allemagne et sa suite, de retour de la Palestine, est parti d'ici hier matin.

Le prochain port où il va mouiller n'est pas connu; mais on croit que ce sera en Italie.

On a appris que lorsque l'empereur Guillaume a passé l'île de Rhodes, où le Khédive se trouve actuellement, l'empereur télégraphia ses regrets de ne pouvoir visiter l'Egypte, remerciant aussi le Khédive des préparatifs faits pour le recevoir.

La Commission d'Enquête Militaire.

Washington, 18 nov—La commission d'enquête militaire s'est ajournée à 4 heures, hier, pour se réunir de nouveau à l'hôtel de la Fifth Ave, à New York.

Le général Dodge dit que des lettres ont été reçues d'environ 100 personnes à New York et les environs; mais il ignore si toutes consentiront à comparaître comme témoins.

On s'attend aussi à ce qu'un certain nombre de témoins soient appelés après le retour de la commission à Washington, et si les commissaires ne vont pas à Cuba, quelques personnes qui s'y trouvent devront venir ici pour être interrogées.

La Greve des Cordonniers

Marlboro, 18 nov—Le quatrième jour de la grève des cordonniers n'a vu se dérouler aucun fait nouveau, et les deux parties adverses restent sur la défensive.

Tout semble indiquer que cette malheureuse grève va durer longtemps, à moins d'un prompt changement dans l'état des esprits.

Les manufacturiers sont toujours décidés à résister jusqu'au bout.

M. Howe, le président de la "Home Shoe Company" dit qu'il a reçu des offres d'aller établir ses manufactures dans d'autres endroits, mais qu'il a refusé. Il ne veut pas engager des étrangers pour prendre la place des grévistes et il attendra pour reprendre les opérations, que les grévistes soient prêts à retourner à l'ouvrage, si la chose a lieu avant longtemps, sinon il acceptera les nombreuses demandes d'ouvrage qui lui arrivent chaque jour d'ouvriers sans ouvrage de Marlboro.

Le Plus Gros Vaisseau au Monde.

Portsmouth, Ang., 18 nov—Des milliers de personnes ont été témoins hier de la mise à la mer du vaisseau de guerre le Formidable, le plus gros vaisseau au monde, ayant un déplacement de 15,000 tonnes.

Il mesure 400 pieds de longueur, 75 pieds de longeur et jauge 26 pieds et 9 pouces d'eau.

Il n'a pas coûté moins de 5 millions de dollars et on estime qu'il fera 18 nœuds à l'heure.

Le chancelier de l'échiquier, sir Michael Hicksbeach, le premier lord de l'amirauté, M. George J. Goschen et l'amiral Sir Michael Seymour étaient au nombre des personnes présentes.

L'armement du "Formidable" consiste en quatre canons de 12 pouces, 12 canons à tir rapide de 6 pouces,

SAMEDI, 19 NOV.

Nous Offrons Notre .....

STOCK ENTIER

..... DE .....

. . Chapeaux Garnis . . . .

A des prix qui font chacun D'eux un BARGAIN.

N'achetez pas un Chapeau Avant que vous n'ayez vu Notre Stock et nos Prix.

HEAD & SHAW,

Les Modistes en Chapeaux,

169 Rue Merrimack.

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Nov. 17, 18 et 19 avec matinée samedi

THE HIGH ROLLERS,

Une sensation en pièce burlesque, et

Sylvia Starr

La nouvelle Déesse, la reine des Hub Rollers, avec trente autres beautés de la "Cavalerie," dans une performance bien rondue, le "Parade-tist" et "A Lady of Quantity" qui causeront du trouble dans les sens atrophiés des suffisées les plus blasés.

21, 22 et 23 Nov. et matinée mercredi.

Retour triomphant des Crackers Jacks, Phil. Sheridan's New City Sports Big Show.

Plus grand et plus fort que jamais, 30 personnes; entièrement neuf et rendu moderne. Scènes grandioses, effets électriques, costumes élégants, jolis ballets, bons comédiens, belles filles; cette troupe représente la plus drôle des comédies Parisiennes en deux scènes intitulées "A Jay in Paris."

Billets en vente au guichet.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds.

LE BUREAU des Terrains Emery,

Recommandé au

3 Edifice Hildreth.

Spécialités vus à vendre par ceux le nouveau pont de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, etc. Ces lots de localité sont des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, que 900 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.

$15 par mois.

Nouvelle maison moderne à chambres garde-manger et salle de bain, eau chaude et froide, gaz, cave à charbon, fournaise, lavoir, beau terrain, belle vue, près des chars et des écoles. Prix $1600 comptant comptant pour ce marché. Vite ou manqué.

WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
Edifice Hildreth.

Les Meilleures Liqueurs

AUX PLUS BAS PRIX.

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Le Meilleur Choix

—DE—

Bières, Vins et Liqueurs

DE TOUTES SORTES A

L'Ancien Casino,

613 RUE MERRIMACK.

Autrefois tenu par

M. CAMILLE ROUSSIN.

La Musty Ale y est de première classe.

Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

8 canons de 12 livres, 12 canons de 3 livres et 8 canons Maxim. Il peut si prendre 900 tonnes de charbon et aura un équipage de 750 hommes.

Sa cuirasse a six pouces d'épaisseur, et posera par deux hélices, aura une force de plus de 20,000 chevaux-vapeur.

Pour le lancer, on l'avait orné de drapeaux anglais et américains.

"Old Glory" au Canada.

Ottawa, Ont., 18 nov—Un comité de citoyens de Burlington, Vt., ayant à sa tête l'Adjudant général T. S. Peck, est arrivé hier en cette ville, pour présenter au 43e bataillon des Carabiniers Carlton d'Ottawa, un drapeau américain en soie, souvenir de la visite du 43e à Burlington le 4 juillet dernier.

La présentation a eu lieu à la Salle d'exercices, hier soir.

La salle avait été magnifiquement décorée et était bondée de monde.

Le gouvernement russe vient de faire une commande pour la construction de trente-deux vaisseaux torpilleurs.

Le contre-amiral Archibald Lucius Douglas, qui vient de prendre le commandement de l'escadre des Indes Orientales, est Canadien de naissance; il est le premier homme de cette colonie qui obtint un si haut grade dans la marine anglaise.

Aujourd'hui, il est possible d'acheter n'importe quoi sur le plan des paiements partiels.

Un homme de Newark a récemment vendu sa femme, 85 étant le prix de vente et 83 ayant été payés en acompte.

Centres Canadiens.

LAWRENCE.

Mlle Blais, de South Lawrence, est allée passer l'hiver au pays natal.

Mme Marie-Louise Osborne, de North Cambridge, est décédée vendredi dernier.

Il y a douze aspirants pour la candidature au conseil dans le quartier trois. Ce n'est pas une petite affaire.

M. Oscar Genilron, de la rue Cross-by, et M. Joseph Dubé, de la rue Salem, ont été retenus à la chambre ces jours derniers, par la maladie.

M. Knox remercie spécialement les Canadiens-français du magnifique appui qu'ils lui ont donné à sa dernière campagne. Les Canadiens de Lawrence et de Lowell, dit il, lui ont donné son élection. M. Knox se propose de reconnaître d'une manière substantielle la faveur que nos compatriotes lui ont faite.

Au revoir, M. Donoghue! Vous n'avez pas assez le bacha pour être maire de Lawrence. Votre petite machine est fracassée et vos petites marionnettes sont sur le dos.

La nomination républicaine pour la mairie est l'objet d'une lutte vigoureuse cette année. Le Dr Dow prétend que le maire Eaton doit lui céder le pas cette année et il lui fait une chaude lutte. Le maire Eaton, de son côté, ne se soucie pas de laisser l'Hôtel de Ville de si tôt. De plus, il a jeté le Good Government aux orties et se place carrément sur la plat-forme républicaine. Il est républicain d'abord, et ensuite si les good goods veulent le supporter, tant mieux.

Albums

Pour Photographies sans monture

Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la

Librairie Merrill,

124 RUE CENTRAL.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 rue Merrimack.

Vêtements de toutes sortes teints, nettoyés et réparés à neuf.

C. B. Coburn & Co.,

LANTERNES POUR

MAISON.
BOUTIQUE.
CARROSSE.
WAGON.
BICYCLE,

MANUFACTURE, ECURIE ET SUR LA RUE.

On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.

Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.

63-67 rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Appareils a Gaz d'Eclairage . . . . .

"Rex Incandescent"

Nouvellement améliorés, en vente chez

W. T. S. Bartlett.

Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville,

653 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

VENTE DU DEFI.

Ce n'est pas uniquement un défi de prix, mais aussi un défi de qualité. Tout le monde sait que le prix seul ne veut rien dire, nous vous disons que chaque article offert a des prix de défi est absolument de première classe, et nous avançons simplement ce que nous savons être un fait incontestable. Comparez à loisir. Plus les comparaisons sont complètes plus vous apprécierez les valeurs merveilleuses que nous vous offrons. Nous commençons aujourd'hui une Grande Vente de Défi. Notre stock norme doit être réduit et nous défions aucun établissement de hardes-faites de nous surpasser, soit dans la qualité ou la mode de nos marchandises ou dans nos prix. Pour cette raison nous lançons le Gartel. Voyez quelques-uns de nos prix.

Des Piastres dans Chaque Ligne.

Pardessus noirs de $6.00 pour jeunes garçons, notre prix de défi $3.50

Pardessus de $6 en Beaver noir, pour hommes, notre prix de défi $3.98

Pardessus de $9.00 pour hommes, en Frieze brune et Oxford, notre prix de défi $6.00

Pardessus de $8 en frieze noir pour hommes, notre prix de défi $5.35

Pardessus de $19 en kersey noir, pour hommes, notre prix de défi $5.90

Pardessus de $9 en Kersey noir, pour hommes notre prix de défi $5.50

Pardessus de $13 pour hommes, en Kersey noir, brun, olive et melanges d'or, pardessus en plaid black coverts et en Frieze elegante, prix de défi $10.00

Reefers Chinchilla de $2.50, pour garçons, prix défi $1.50.

Reefers chinchilla de $4, pour garçons, prix de défi $2.50.

Pantalons pesants en cheviotte noire, valant $1.50, prix de défi 98 cents.

Casquettes pesantes pour hommes, doublées en soie, qualite de 65c, prix de défi 23 cents

Casquettes d'hiver, vendues partout pour 25c notre prix 9 cents

Costumes de $5 en Union casimire pour jeunes gens, prix de défi $3.48.

Point de prix de fantaisie. Nous voulons des ventes rapides.

Dept des Bas.

Bas noirs pour dames Ces bas sont en laine et sans couture, valeur 25c, prix de vente 15c la paire.

Bas pour dames, en Scotch Plaid., sans couture, vendus partout pour 50c, prix de vente 25c la paire.

Bas noirs ouates pour dames, valant 20c, prix de vente 12½c.

Bas noirs a cotes pour enfants, couleur solide, valeur 29c prix de vente 12½c.

ARTICLES de Toilette pour Hommes. Cravates en soie et en satin de 50c, pour hommes la balance du stock d'un manufacturier de New-York, tant qu'elles dureront 25c la pièce,

50 doz. de chemises blanches pour hommes, devants de fantaisie, poignets séparés, tant qu'ils dureront 49c.

Sweaters pour garçons, cols hauts, bleu et rouge fonce, valant $1.00, prix de vente 49c.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO., 72 a 86 rue Merrimack.

Nous avons Commis Canadiens dans tous les Départements.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 19 NOVEMBRE 1898. No 218

LE SIXIEME

SERA-T-IL LICENCIE OU NE LE SERA-T-IL PAS?

Ce Qu'en Disent l'Adjudant Général Corbin et le Col. Rice

Washington, 19—L'adjudant général Corbin dit que ce n'est pas l'intention à présent d'envoyer à Cuba le 6e régiment du Massachusetts ni aucun autre régiment récemment revenu de Porto Rico. Ces régiments ont reçu un congé de soixante jours; mais on n'a pas ordonné leur licenciement parce qu'on croyait pouvoir en avoir besoin plus tard. Si leurs services ne sont plus nécessaires, ils seront licenciés à l'expiration du congé.

Au département de la guerre, hier, on semblait être sous l'impression qu'il ne sera pas nécessaire d'envoyer à Cuba presque autant de troupes qu'on l'avait d'abord décidé il y a quelque temps. Dans le temps trois corps d'armée avaient été mentionnés et des stations leur avaient été choisies.

Trois régiments devaient être envoyés dans la province de Cienfuegos; mais il semble probable maintenant que pas plus d'un régiment recevra l'ordre d'y aller.

D'autres endroits où de fortes garnisons seraient, s'attendait on, établies, n'auront pas l'effectif antérieurement fixé, et peut-être pas plus de la moitié des troupes premièrement choisies iront à Cuba

Boston, 19 nov—Le colonel Edmund Rice, le commandant du Sixième Massachusetts, a dit à l'hôtel Brunswick, hier, que tout ce qu'il savait officiellement ou privément était l'information de Washington publiée dans le "Herald"

"Plusieurs de mes officiers, dit-il, sont venus me voir à ce sujet. Ils croient comme moi que le Sixième devrait être licencié, suivant l'ordre déjà donné par le département de la guerre le 3 janvier, c'est-à-dire, après deux mois de congé, à partir du 3 novembre. Je suis porté à douter que le rapport que le régiment soit gardé dans le service soit véridique.

"Cependant, nous sommes encore au service du gouvernement et nous devons obéir aux ordres du département de la guerre.

"Les officiers et les soldats du Sixième sentent qu'ils ont bien servi le gouvernement, en tant que leurs intentions quand ils se sont enrôlés sont concernées. Le Sixième est un régiment composé d'hommes intelligent, avec beaucoup d'influence personnelle, et il est probable qu'il sera mécontent, tout au moins en partie, s'il est obligé d'aller en garnison ou autre service de paix. Ces hommes ont sacrifié leur temps, leur argent et leur santé pour la défense de la nation, non pour servir simplement comme soldat dans l'armée des Etats-Unis.

"Si ces hommes désiraient entrer dans une carrière militaire, ils s'enrôleraient dans le service régulier."

Le Dindon du Président.

Westerley, R. I., 19 nov—Le dindon du Président pour le dîner de la Thanksgiving a été préparé hier par Horace Voyes qui en a fourni aux présidents du pays depuis 35 ans chaque fois que le temps nous a ramené le jour d'actions de grâces.

Le dindon de cette année pèse 28 1-2 livres et il a été expédié par express hier soir.

Une Femme Lancee par une Fenêtre.

Boston, 19 nov—James Callahan, de South Boston, a été arrêté pour avoir au cours d'une querelle et pendant qu'il était en état d'ivresse, jeté sa femme par la fenêtre d'un deuxième, d'une hauteur de vingt pieds.

La pauvre femme qu'on a conduite à l'hôpital de la ville a eu cet heureusement sauvée avec une double fracture de la cheville du pied. Elle aurait pu être tuée.

anadiens, en fonds demain après-midi au Collège Canadien.

A LYNN.

Un Effort pour Obtenir des Employés pour Marlboro.

Lynn, 19 nov—Un effort pour obtenir des employés qui iraient à Marlboro remplacer les grévistes dans les manufactures de chaussure a été tenté hier par des agents, des offres spéciales ayant été faites à des brocheuses, comme de bons salaires et un emploi permanent.

La réponse n'est pas connue.

Les unionistes prétendent que peu d'ouvriers et d'ouvrières ont accepté ces conditions.

DEUX CAISSIERS

EN DANGER D'ETRE ARRETES POUR MEPRIS DE COUR

Nouvelle Phase dans la Poursuite Contre le Sénateur Quay

Philadelphie, 19 nov—L'avocat du district Graham a demandé au juge de la cour des sessions et a obtenu des mandats d'arrestation contre William Montgomery, le caissier de l'Alleghany Nation Bank, de Pittsburg, et Steven B. Stone, le caissier de la Beaver Deposit Bank, de Beaver, pour mépris de cour.

En faisant son application, M. Graham a déclaré que les deux inculpés avaient reçu l'ordre de comparaître devant le grand jury, dans la cause de l'Etat contre le sénat ur Quay, son fils R. R. Quay et l'ex-trésorier de l'Etat Haywood, qui sont accusés de conspiration pour se servir des fonds de l'Etat.

Les subpenas ordonnaient aux deux caissiers de produire certains livres de leurs banques respectives devant le grand jury, mais ils n'ont pas comparu.

Ils étaient représentés par un avocat, et M. Stone était lui-même présent

Les deux caissiers prétendirent ne pas avoir le droit, sans le consentement des déposants, de placer devant le public leurs livres de compte et qu'ils n'avaient pas l'autorité pour enlever de la banque les livres et papiers désirés.

M. Montgomery avait reçu l'ordre d'apporter les listes de dépôts, billets, etc., de M. S. Quay et R. R. Quay, pour les mois, juillet et août, 1886, et avril 1888.

Le juge Gordon, après les plaidoyers, donna sa décision telle que rapportée plus haut.

La Cour Supérieure sera probablement saisie de l'affaire.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom es Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualite. 653 rue Merrimack.

L'ENQUETE

L'ETAT DES CAMPS MILITAIRES BIEN MAUVAIS

La Commission Interroge des Témoins a New York

New York, 19 nov—La commission d'enquête militaire est arrivée hier soir de Washington et a eu une séance à l'hôtel de la Cinquième avenue.

La commission restera en cette ville une dizaine de jours, peut-être plus longtemps, et si elle le désire, elle pourra entendre des témoignages de la nature la plus sensationnelle au sujet du traitement des soldats dans les camps et sur le théâtre de la guerre.

Elle entendra l'histoire de Montauk des lèvres d'hommes qui y ont souffert, et non des hommes qui furent responsables de cet état de choses au camp Wikoff, car la commission a invité toutes les personnes quelles qu'elles soient qui ont des informations à lui donner.

En réponse aux questions du Dr Conner au sujet du camp Alger, le Dr Greenleaf a dit que sous certains rapports c'était un bon camp pour un petit corps d'armée, mais que l'approvisionnement d'eau était pauvre et la région était connue pour être très pestilentielle.

Des officiers et parfois des approvisionnements médicaux ont manqué.

Les efforts des médecins furent généralement embarrassés, quoique les malades purent être soignés relativement bien.

Le Dr Greenleaf a ajouté qu'il n'aurait pas choisi le camp Alger, et que dans son opinion le camp Miami, en Floride, n'était préparé que pour une quarantaine et qu'on n'aurait pas dû y faire camper 10,000 hommes en attendant d'être transportés à Cuba.

L'ex - gouverneur Woodbury—Est-il convenable de critiquer le département médical pour ne pas avoir employé des femmes comme garde malades avant qu'il l'a fait?

Dr Greenleaf—Je ne le crois pas.

Le général Sternberg et moi ont trouvé que c'était raisonnable, ne croyait pas que les premières lignes de l'armée sous le feu de l'ennemi étaient une place pour une femme.

Wm Hamilton Henry, l'autre témoin, dit s'être rendu au camp Wikoff pour y voir son fils malade.

Il le trouva couché sur la terre nue dans une tente.

Les tentes des officiers avaient toutes un plancher.

Le fils vint à son tour et dit être tombé malade après la reddition de Santiago.

Parlant du traitement reçu des médecins de l'armée à Cuba, il dit qu'ils ont fait le mieux qu'ils ont pu et ont traité tout le monde également.

"De fait, ajouta-t-il, ils ne firent aucune distinction dans la manière de traiter les malades en ne donner des remèdes. C'était deux pilules pour la fièvre et trois pilules pour la fracture d'un bras."

De retour de Cuba, il débarqua à Montauk le 16 août, et on lui demanda ce qu'il reçut comme nourriture à l'hôpital du camp.

"Je suppose, répondit-il, qu'ils nous ont obéi. Nous n'avons rien eu à manger jusqu'au lendemain quand on nous servit de la soupe. Un médecin nous examina et dit qu'il allait nous envoyer des remèdes immédiatement. Les remèdes n'arrivèrent que tard le soir."

Le Dr Frank Donaldson, qui est allé à Cuba avec les Rough Riders de Roosevelt, parla des hôpitaux en ces termes.

"Je ne désire pas critiquer le Dr LaGarde que j'admire beaucoup, mais les hôpitaux étaient complètement marécageux. Il y avait un approvisionnement insuffisant de remèdes, de garde-malades et d'assistants. La plupart des assistants étaient d'un caractère peu désirable et n'auraient jamais dû être choisis pour un tel service."

On parla au Dr Donaldson les écrits dans les journaux parlant "d'outrages subis par les soldats." Il dit que c'était absolument faux, des "mensonges absolus".

Quant à la soi-disant mort d'inanition du capitaine Worden, le témoin dit que c'était lui qui avait soigné le capitaine et il lui avait lui-même servi du bouillon et autres délicatesses.

Un soldat du 71e New York est ensuite venu se plaindre que les volontaires n'étaient pas aussi bien traités que les réguliers, et qu'à leur arrivée à Montauk, il n'y eut rien à manger pour eux jusqu'au lendemain.

Mme Manson, le dernier témoin, était au camp Wikoff en charge d'une division de la Woman's War Relief Association.

Elle prétendit que les soldats dans ce camp ont grandement souffert et ont été maltraités.

On lui apprit que ces soldats avaient témoigné le contraire, et elle répondit qu'ils avaient dit ce qui n'était pas vrai.

Assistez à la grande assemblée de demain après-midi.

Putnam & Son

On vient de Prendre le Devant

Dans le Dépt. des

SOUS-VETEMENTS.

Des ventes spécialement vives sur trois numéros spéciaux.

NUMERO UN — Un lot de Sous-vêtements pesants en poil de chameau, pour hommes; Corps de bonne grandeur, revers en Sateen et devants à la mode. Ces marchandises se vendent en ville pour cinquante centins. Nous offrons ce lot pour 19 cts chacun.

NUMERO DEUX — Un lot de Sous-vêtements pour homme, en Jersey à côtes, poids d'hiver, écru uni, mélanges divers; de merveilleuses marchandises, Corps finis avec boutons d'écaille, Caleçons avec revers en Sateen et boutons d'écaille. Prix régulier partout cinquante centins. Ceux-ci seront vendus pour 25 cts chacun.

NUMERO TROIS — Un lot de Corps et Caleçons ouatés pour hommes, mélanges nouveaux, ouatés par un nouveau procédé, doubles manchettes sur Corps et Caleçons, finis à doubles coutures. Ces marchandises ouatées valent 75c. Nous offrons ce lot à 39 cts. chacun.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens —Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Grande Vente de Chapeaux

POUR LA THANKSGIVING.

Chapeaux pour Dames offerts à 50 pour cent meilleur marché qu'à aucun magasin de la ville.

Le plus bel assortiment de chapeaux garnis au dernier goût (Walking Hats) vendus jusqu'à ce jour 50c, 1.00, 2.00 et 3.00 dollars. Seront sacrifiés à l'occasion de cette vente pour 50c à $1.50.

Occasions sans précédent de se procurer un magnifique chapeau, pour la Thanksgiving, aux plus bas prix. Aucun trouble ne sera épargné pour faire voir notre assortiment. Chacun et tous sont invités à visiter à cette occasion.

Mme. P. L. GREGOIRE,

Importatrice - et - Dessinatrice.

320 rue Merrimack, Lowell.
31 Boul'd Bonne Nouvelle, Paris.

P. S.—Tous ces chapeaux ont été récemment dessinés et garnis pour être offerts à cette vente.

Une de nos Manières de Couper dans la Compétition et de Creuser un succès

EST DE VENDRE UN

COUTEAU DE TABLE DE 10c POUR 5c

Tout est dans l'achat. 1,000 couteaux (as de fourchettes, c'est en effet la "SEULE" raison pour laquelle ils ont valdus à 5c.) La meilleure des lames d'acier. Vous ne pouvez pas toujours avoir un aussi bon couteau pour 10c. Nous les vendrons pour 5c à partir d'aujourd'hui.

Maintenant 1000 couteaux ne suffiront pas pour faire la ronde, donc venez les premiers. Il y a pas pas 100 tranchoirs dans le lot valant 25c chacun. Mais ils partiront avec les autres à raison de 5c. Au magasin de meubles et de poêles le plus important de la ville.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,

DE WORCESTER.

Passe au Feu. Un Degat Complet.

Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le soubassement et se trouve légèrement endommagé. Le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez-en car ça ne durera pas longtemps. Comprenant savon, bonbons, gelées et une foule d'articles en boîtes.

BANNER MARKET

RUE PRESCOTT, Lowell.

Des commis canadiens seront heureux de vous servir.

NOUS AVONS

L'assortiment de chapeaux de dames le plus complet qu'on puisse désirer et nous sommes forcés de faire une reduction d'ici à la "THANKSGIVING" pour écouler notre stock. Nous invitons les dames canadiennes à venir nous voir et nous sommes certaines qu'elles ne pourront acheter ailleurs quand elles connaîtront nos prix.

Mde D. A. Lambert,

COIN DES RUES CABOT ET MOODY

VIN MORIN CRESO-PHATES

Votre Négligence vous Perdra

Votre toux, grippe ou coqueluche sont des maladies graves. Soignez-vous sans retard. Le Vin Morin à la Créosote est le seule remède qui peut vous guérir. Exigez qu'on vous donne le Vin Morin et n'acceptez aucun substitut.

ACHETEZ VOS PIANOS

Mandolines, Banjos et toute sorte de Musique en Feuilles au

Steinert's Mammoth Music Store,

130 RUE MERRIMACK

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

110-117 RUE WORTHEN.

EXCELLENTS VINS

Pour les personnes faibles et malades.

Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

A. G. Pollard & Co.

VENTE INTERESSANTE DE

Bottines pour Dames

Les paires de chaussures que les manufacturiers font pour représenter leur ligne sont toujours les meilleures qu'ils peuvent produire, sans aucun doute, et à la fin de la saison ils les vendent à moins que moitie prix. Nous venons d'en acheter 315 paires de ces paires "échantillons" qui valent de $1.50 à $3.50 la paire, que nous allons vendre

98 cts la Paire.

Belles Bottines en Dongola et Kid, confection de première classe avec bonnes semelles épaisses et de bonne qualite, grandeurs 3½ à 6—ne manquez pas de venir voir si on ne peut pas vous chausser avec ces bonnes occasions.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	.25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 19 Nov. 1898

A NOS ABONNES

Votre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hookseth, Suncook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, No. Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Une Ecole Française.

Notre confrère franco-américain de Worcester nous apprend qu'on est en train de fonder dans sa ville une école française.

Il nous dit qu'il a semblé à quelques esprits sérieux du souffle français et jaloux d'aider de leur mieux à la diffusion des choses françaises, qu'il y avait place dans la Nouvelle-Angleterre, entre l'instruction purement commerciale et l'enseignement universitaire, à des cours plus spécialement "français", c'est-à-dire où les classes, comme le dit notre confrère de l'*Opinion Publique*, les classes de langue, d'histoire et de littérature française vissent surtout à conserver intact, chez l'élève, cet héritage d'amour de notre belle langue française.

Le nouveau lycée qu'on a nommé "l'Ecole Française," sera une maison d'éducation franco-américaine au vrai sens du mot, c'est-à-dire que l'un des articles de son programme vise à faire participer les jeunes Américains de langue anglaise aux avantages qu'en retireront les autres élèves.

"D'ailleurs, on conçoit, continue l'*Opinion Publique*, qu'il nous siérait ici fort mal de faire de l'exclusivisme, car répandre le plus possible, aux Etats Unis, le goût des choses françaises, c'est en somme fortifier notre position, et nous faire estimer et apprécier davantage.

"L'Ecole Française de Worcester sera tout d'abord plus spécialement affectée à la population de cette ville, car il n'y aura pas d'internat. Un projet est à l'étude pour s'assurer sur la rue Main, qui est la grande artère de Worcester, un local suffisamment vaste pour y loger la bibliothèque et les classes.

"Mais c'est là tout, du moins pour le moment, le reste étant l'affaire de l'avenir.

"Qui sait, nous avons peut-être là, dans l'œuf, notre future université franco-américaine, dont le projet est depuis longtemps cursé et débattu.

"Contentons-nous de dire, pour le moment, que ceux qui ont à cœur de réaliser à tout le moins le succès de la nouvelle Ecole Française se recrutant parmi des amis de la France que les obstacles ne rebutent pas facilement, puisque ce sont ceux-là même qui viennent d'accomplir, à Boston, un véritable tour de force par la création de ce brillant Cercle Français, affilié à l'Université Harvard, dont les sources littéraires et dramatiques ont été toute une révélation pour le public fashionable et distingué de l'Athènes d'Amérique."

Notre confrère, comme on le voit, ne nous en dit pas très long sur les origines et les fondateurs de son école française.

Il est très sobre de détails; mais si nous ne nous trompons pas, nous avons affaire là à une école laique et, qui plus est, mixte, c'est à dire que protestants et catholiques s'y donneront rendez-vous.

Si tel est le cas, nous doutons fort que le clergé catholique de Worcester et du pays tout entier approuve l'entreprise, et nous ne voyons pas là l'embryon de notre future université franco-américaine.

Si la conception que nous nous faisons du lycée français de Worcester n'est pas fausse, ce sera une succursale du Cercle Français de l'Université Harvard, pour que les jeunes Yankees de la ville de notre confrère qui n'ont pas l'avantage d'un cours universitaire, mais qui désirent quand même se rendre maîtres de la langue diplomatique du monde entier, puissent néanmoins en tirer sans un déplacement et sans trop de frais.

Nous ne voyons pas qu'il y ait quelque chose à redire à ce que l'on fonde une école française pour enseigner aux Yankees notre belle langue, mais alors ce ne sera pas une maison d'éducation fondée pour nous, Canadiens des Etats-Unis.

Nous n'en dirons pas plus long pour le moment, de peur que l'obscurité dans laquelle l'*Opinion Publique* a bien voulu nous laisser au sujet de cette école française ne nous entraîne sur une fausse piste.

Mais nous espérons que notre confrère complètera avant longtemps les maigres renseignements qu'il nous a donnés.

Alors nous pourrons dire, et nous le ferons en toute franchise, ce que nous penserons du projet qui est déjà presque réalisé, paraît-il.

M. Laurier a Washington.

On nous apporte, dit *Le Soleil*, la nouvelle d'une scène des plus importantes où le principal acteur n'a été autre que M. Laurier, le député de Québec-Est.

C'était à la Columbia University, section de jurisprudence et de diplomatie.

Le président McKinley était présent, entouré de tous ses ministres, des ambassadeurs de toutes les grandes nations du monde, de tous les membres de la Conférence de Québec, de tous les personnages de distinction dans la magistrature, le clergé, la politique, l'industrie, le commerce et les sciences.

On n'avait encore jamais vu à la capitale américaine un auditoire plus "select," plus "representative."

Il y est bien des discours prononcés à cette occasion. Mais le discours de la soirée, celui qui brisait une savante monotonie, provoqua toute une sensation au milieu de cet auditoire pourtant si digne et si attentif.

Les dépenses d'élection du colonel Roosevelt ont été de $2,000 ; celles du juge Van Wyck de $149.50 sans compter son salaire qu'il a sacrifié.

Evidemment les messieurs de Boston n'ont pas une bien grosse "graine" avec les gens de Lowell. L'affaire de la rue Aiken en fait preuve.

La plupart des mandarins Chinois ne prennent aucun exercice. Un mandarin n'est jamais vu à pied dans sa propre juridiction.

Si le Sixième régiment part pour Cuba, on peut s'attendre à quelques mariages à la course.

Madame Joseph Pare.

GUERIE DE PLUSIEURS MALADIES CAUSEES PAR LE RETOUR DE L'AGE, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre continuent a guerir les femmes. Jamais aucun remede n'a donné autant de satisfaction.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont reconnues et proclamées infaillibles. Elles guerissent toujours toutes les maladies des femmes et donnent la santé et une bonne apparence aux femmes et aux jeunes filles.

MADAME JOSEPH PARE.

Toute femme qui désire avoir une preuve de la grande efficacité des Pilules Rouges du Dr. Coderre pour le beau-mal, faiblesse féminine, âge critique ou autres maladies particulières à son sexe n'a pas besoin d'aller loin pour la trouver. Tous les jours, des milliers de femmes sont guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et tous les jours, nous recevons un grand nombre de lettres venant de femmes qui étaient bien malades et de jeunes filles torturées par des maladies de toutes sortes, et qui aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges du Dr. Coderre, sont bien et heureuses, et jouissent de la vie. Les faits sont là pour prouver que ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Lisez ce qui suit : " Depuis trois ans le retour de l'âge m'avait rendue bien malade. Je n'avais plus d'appétit, toujours constipée, battement de cœur, les membres toujours engourdis, j'étais bien faible et le moindre travail me fatiguait, je ne pouvais rester debout. Je transpirais beaucoup, j'avais comme une pesanteur sur les yeux et toujours le besoin de dormir. J'étais triste, je n'avais plus de mémoire et pas de courage pour rien. Ayant vu sur les journaux que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissaient les maladies du retour de l'âge, je commençai à en prendre. A la tère boîte, j'étais bien mieux et au bout de cinq semaines j'étais débarrassée de toutes mes maladies." Mme. Jos. Paré, No. 13 Rue Rousseau, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elle guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, appétit variable tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les Pilules Rouges nourrissent vernent leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude éprouvées. Les Pilules Rouges ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

Noubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-lui au sujet de traitement sous les envoyous sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui si vous les suivez bien, sûrement beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres :

Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des contrefaçons que nous vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marche contiennent presque toujours de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. **Defiez-vous, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée** ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète ainsi d'écriver tout rapport. Adressez : CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal, CAN.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guerit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs Urinaires et Lumbago. Ces Pilules ne Guerissent Pas Toutes Les Maladies.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
17 Tremont St. - - Boston, Mass.

L'ami des dames

La constipation est, entre toutes, la cause la plus fréquente et la plus commune qui produit la maladie si affligeante qu'on appelle—les hémorrhoïdes.

Quand l'action des intestins se fait librement, il est rare que l'on trouve un cas grave des hémorrhoïdes.

On voit donc qu'il est nécessaire de garder les intestins libres.

Mme E. Jennison, demeurant 355, rue Broadway, à Lawrence, Mass., a souffert plusieurs années, après avoir souffert pendant un an de la constipation et des hémorrhoïdes. Voici ce qu'elle dit de son mal. Le peu de soulagement qu'elle recevait lui durait qu'quelque temps. Son père lui a conseillé d'essayer les Pilules du docteur Jacques.

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

car elles l'avaient guérie d'un cas grave de constipation. Mme Jennison nous écrit en date du 12 août : "Je n'ai que des louanges à faire des Pilules pour les Rognons. Beaucoup n'en faut pas beaucoup pour m'ai fait le bien aussi réel que je me suis procuré. Elles m'ont certainement guérie. J'avais le corps fait à ce point que je souffrais de douleurs dans le côté droit, des douleurs dans le bas du dos, un peu chaud à la poitrine, j'avais des vapeurs après avoir mangé, un mauvais goût dans la bouche, et je ne me sentais pas le corps de faire le moindre travail. Mais je me porte bien à présent."

Les Pilules du docteur Jacques pour les Rognons atteignent le mal dans sa racine tout de suite. Elles ne manquent jamais d'activer les intestins vitement mais facilement. Puis elles continuent à restaurer et à rétablir les parties où il y a eu faiblesse ou épuisement. Elles ne manquent jamais de guérir d'une façon permanente les hémorrhoïdes, les maladies des rognons, les scrofules, les aigreurs de l'estomac, les maux de tête, bref tous les désordres qui proviennent d'une faiblesse des rognons.

Dr. Jacques Medicine Company,
117 Central St., Boston, Mass.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c. le paquet.
Lanternes, Chandières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

UNE CARTE.

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Greene's Syrup of Tar" et elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Vous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou l'argent payé.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hébette,
Exit Merrimack Drug Store.

VÊTEMENTS RENOUVELÉS par les procédés neufs et ou de Soufre et Vapeur. Epongés, pressés, lustrés et réparés. Le meilleur ouvrage à prix modiques. Les chercher les vêtements.
F. A. LEW, 19 rue John, Lowell.

ON DEMANDE Une servante pour se rendre utile dans un famille. S'adresser à M. Elmar Chevrette, 35 rue Butterfield. 1 j n

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 7263. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike ; 2 Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre
Un vieil habit ou robe vieille coûte 7 Vous autres étonné du vieux combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rajeunir à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs
George E. Putnam,
Marchand a Commission de Produits en Gros,
905 et 907 Rue Market, Lowell.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc, Corbillards blancs et noirs pour adultes; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

Appareils a Gaz d'Eclairage . . . .
"Rex Incandescent"
Nouvellement améliorés, en vente chez
W. T. S. Bartlett,
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville,
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

C. B. Coburn & Co.
LANTERNES POUR MAISON, BOUTIQUE, CARROSSE, WAGON, BICYCLE, MANUFACTURE, ECURIE ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs, Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. 408. GHOUINARD, Gérant.

THOMAS H. BOYLE,
Le QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jessen, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

NOTRE DEPARTEMENT . . . . . D'OPTIQUE
Est organisé par M. P. E. Walker, un opticien gradué qui a 20 ans d'expérience. Satisfaction de la satisfaction à un grand nombre. Les yeux forcés de se servir de lunettes et lorgnons mais qui n'ont pas encore trouvé un service parfait. Venez et faites-vous traiter correctement ainsi.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistance aux clients.
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr,
VIVE UN C'EST VOUS VOIRES !

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Adresse-vous à
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Central,
124 RUE CENTRAL.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing House.
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nous nettoyés et remis à neuf

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Demandez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.
73, 75, 77 rue Market.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparations de harnais.
Tél. 676-5—340 rue Bridge, Centralville.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il nous aura vos spécialité de la célèbre Bière de Jessen et de bonnes ales, meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, notre à chatouiller la bouche sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

ENSUITE
Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,
— ESSAYEZ LE —
Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)
De même que les Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts) et les Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts), ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.
Demandez-le à votre Pharmacien.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 10

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

V.—LA LETTRE.

IV.—LE DIAMANT NOIR

—Ce diamant était bien dans la blessure e non ..

Elle n'acheva pas, un sanglot arrêta sa voix.

—Oui, oui, madame, répondit le juge.

—Ce diamant appartiendrait donc à ..à..l'assassin?

—Tout nous le fait supposer.

Elle leva la main et déclara avec une étrange solennité :

—Je jure, sur mon amour, que j'ai vu ce diamant absolument semblable à celui-ci, au chaton d'une bague que portait... M. Martial Desroches !

—C'est impossible! s'écrièrent Didier et Mme Carteret,

—J'ai dit la vérité.

—Rééfléchissez, madame, dit M de Beaulieu; votre accusation est si grave ..

—Je n'accuse pas, répliqua Isabelle, je dis ce que je sais.

Il est possible que ceci cache un mystère; mais souvenez-vous, ma tante ! Vous avez dû voir cette bague.

Martial Desroches la portait toujours.

—C'est vrai, balbutia Mme Carteret, en regardant la pierre. Mais, comment admettre une chose pareille?

Non, non, c'est de la folie! On ne commet pas un crime sans motifs. Martial Desroches adorait son frère; il s'est toujours sacrifié à lui. Isabelle, tu dois te tromper. Martial va revenir, tu verras, il aura t. ujours sa bague, ceci ne peut être qu'une coïncidence.

Réfléchis!

—Oh! comme je serais heureuse si je m'étais trompée! Mais, hier encore, j'ai remarqué ce diamant à son doigt, quand il a signé sur le registre.

—Songe donc que c'est lui qui a préparé votre bonheur ! Mme Carteret.

—Un bonheur qu'il n'a pas voulu voir, puisqu'il nous a quitté hier. Pourquoi?

Tu me dis de réfléchir? Je réfléchis, et je ne souviens, et j'ai peur de deviner une chose horrible.

Les magistrats n'avaient pas besoin d'interroger; ils écoutaient attentivement Isabelle, et le greffier écrivait tout ce qu'elle disa it. Mme Carteret ne pouvait admettre cette accusation contre Martial.

—La douleur te rend injuste, ditelle.

Tu oses ainsi parler de ce frère qui t'aimait tant?

—Il m'aimait trop, peut-être dit Isabelle d'une voix sourde.

En ce moment, elle se souvenait de l'émotion que Martial éprouvait toujours en la voyant, de la chaleur de ses lèvres quand il l'embrassait; hier encore, lorsqu'il l'avait serrée dans ses bras pour lui dire adieu, elle avait senti qu'il avait la fièvre; et il lui avait jeté un tel regard qu'elle avait eu peur soudain.

Un assez long silence suivit les dernières paroles d'Isabelle.

Le juge d'instruction attendait, espérant qu'elle allait faire des nouvelles révélations; Mme Carteret s'était cachée le visage dans les mains. Isabelle fixait ses yeux égards sur la figurede Fernand.

Quant à Didier, il observait tout sans qu'aucune émotion agitât son visage.

Le bruit d'une discussion parvint alors aux oreilles des assistants.

—Je vous dis que je pa sera! crait une grosse voix.

Et un des gardiens de la paix répliquait :

—Mais, monsieur, c'est impossible ; il y a une descente de justice.

Didier avait reconnu la voix de M. Lardinois, il dit :

—C'est un de nos amis qui se trouvait ici, hier.

—En ce cas, ordonna M. Beaulieu, laissez passer.

Monsieur Guillaume Lardinois s'avança, très essoufflé et salua tout le monde d'un seul geste majestueux.

—J'ai forcé la consigne, dit-il; j'arce que j'avais quelque chose à vous remettre.

Je pensais bien que la justice serait ici ce matin.

Je ne sais pas si ce que je vous apporte sera utile ; mais il m'a semblé que cela pouvait vous aider à vous débrouiller au milieu de ce mystère.

Monsieur le juge d'instruction? fit, il en s'inclinant devant M. de Beaulieu.

Oui, monsieur.

Parlez.

—Voici la chose. Je m'appelle Guillaume Lardinois, négociant en drap.

J'ai épousé une veuve, madame de Chantauvert, qui avait un fils.

J'ai l'air de vous raconter là des choses étrangères au sujet, mais vous allez voir comme tout cela se tient.

Il respira un peu ; il ne supportait facilement, ni la fatigue ni les émotions.

Il reprit :

—Ce fils étant sur le point de mal tourner, je m'en suis débarrassé en l'expatriant en Amérique. La jeunesse a besoin d'être rudement menée.

Il était donc au Brésil depuis quelques années; je ne sais trop ce qu'il faisait, car il ne m'adressait pas ses confidences; il préférait correspondre avec les frères Desroches, dont il était l'ami; il avait été, au lyoé de Versailles, le camarade de l'aîné.

Or, ce matin, en ouvrant mon courrier, j'ai trouvé une lettre expédiée de France à mon beau fils, à Rio de Janeiro, et que la poste de Rio de Janeiro retournait à mon beau fils, à Paris.

J'en ai conclu que mon beau-fils avait quitté le Brésil et qu'il allait arriver chez moi un de ces quatre matins.

Je lui prépare une de ces petites réceptions! Mais là n'est pas la question.

Je me suis dit que, lorsqu'on a le bonheur de posséder un beau-fils comme le mien, on a bien le droit de mettre le nez dans sa correspondance surtout au moment où il revient en France sans avoir demandé la permission.

J'ai donc ouvert la lettre, et j'ai eu la peine parcourue que j'ai pensée : "voilà qui appartient à la justice!"

Car cette lettre a été écrite à mon fils par le frère de Fernand Desroches.

La voici !

M. de Beaulieu prit la lettre que lui tendait Lardinois. Elle était ainsi conçue :

"Mon cher Daniel,

"Tu vas bondir en lisant ces lignes.

"Il nous arrive des choses insensées, si insensées que, depuis quelques jours, je crois vivre en un rêve.

"Voici toutes les nouvelles en un bloc :

A Continuer.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOTES DE LA VIEILLE CAPITALE

—MM. Marauda et Pagé, manufacturiers de chaussures, ont déposé leur bilan jeudi dernier, $22,000 pour le passif, avec un actif de un mille dollars.

—Une cause assez intéressante a été plaidée en Cour Supérieure, vendredi.

Deux demoiselles Gauron, de Lotbinière, toutes deux majeures, poursuivaient leur frère pour dommages allégnant qu'il a brisé et jeté à la rivière une petite clôture qu'elles avaient dû ériger en face de leur résidence.

—M. S. H. Dann, commerçant de bois, vient d'intenter une action au montant de $10,000 à M. H. Cliut, commerçant de bois, de la rue St Paul.

—Une dame Roberge réclame $1000 de dommages de la société Bienveillante de St Roch.

—La compagnie de fabrication de coton de Montmorency expédie une grande quantité de cotonnades en Afrique.

Le steamer Ashanti, chargé de ces marchandises, prendra la mer ce soir en route vêl Londres, Angleterre.

—Un dain rouge a été vu l'autre jour sur l'Ile d'Orléans et les chasseur qui se le disputent sont perplexes et ignorent si ce dain vient de la rive nord ou du sud. On croit que c'est un gibier égaré du Parc National.

CE FEU

—Le feu qui s'est déclaré au séminaire de Québec, l'autre soir, était pris dans une salle au-dessus de la chambre servant de water closets, gagnait déjà le dôme, qui donne vue dans la cour du palais cardinalice.

Il y avait peu de flammes et le feu brûlait plutôt en amortissant, ayant sans doute originé par les tuyaux à vapeur.

Les pompiers, sous la direction du chef Dorval, eurent bientôt raison de ce commencement d'incendie.

L'eau lancée causa un peu de dommages, qui s'élèvent à une couple de cents dollars.

DECES

—Mme Thomas Faucher, de la Pointe aux Trembles, est morte à l'âge de 59 ans.

Elle ne fut malade que quelques heures.

La défunte était la sœur de M. Théo. Hamel, courtier de cette ville.

INCENDIE

—Une dépêche des Eboulements annonce que la maison de M. Joseph Asselin, cultivateur, a été consumée par un incendie, ainsi que toutes les dépendances.

La famille n'a pu se sauver qu'avec difficulté.

MONTREAL

"A PROPOS DE BOTTES"

—Samedi dernier, les journaux exposait le système imagine par un industriel, pour donner à certains porteurs de livrets, une paire de bottes de 3.50 piastres et demie pour 15 cents.

Depuis, nous avons appris que le système tendait à se multiplier; que d'autres personnes, imitant le créateur de cette nouvelle chaine sans fin, avait appliqué l'invention à la vente de gants, de montres, de bijoux, etc.

Nous n'avons rien à ajouter à notre article de fonds de samedi, assez claire et explicite pour éclairer nos lecteurs.

Toutefois, nous croyons devoir leur mettre sous les yeux la dépêche ci dessous, que nous recevons de l'un de nos correspondants.

Boston, 16 nov. 1896

Le système dont il a été parlé dans un article "A propos de bottes," a été essayé sans succès aux Etats-Unis, à Manchester, Nashua, Portland, Me, Providence, Boston, etc, mais leurs exploiteurs ne sont guère restés que quarante-huit heures dans chaque place, les autorités des Etats-Unis ayant assaini leurs villes à faire un loterie et les ayant poursuivis.

PAPINEAUVILLE

ACCIDENT

—Un jeune homme du nom d'Alphonse Legault a reçu par accident, dans le bras, toute la décharge de son fusil.

Le médecin est sous l'impression qu'on sera obligé de lui amputer le bras.

NICOLET

ACCIDENT

—Nous apprenions hier qu'un accident de fusil venait d'arriver à M. Aldéric Blanchet par un chasseur de l'endroit.

U mandat d'arrestation a été fait contre le coupable.

Guérissez votre toux avec le Famous Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy." Delisle, Beaulieu & Rochette.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour la même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Le famous *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que : baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 652 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Raloh A. Day & Co.,
Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angeterre.

Grande Consignation de Corsages en laine, Doublés en laine, en couleurs
98c.
valant deux fois l'argent.
Cette offre n'est bonne que pour trois jours seulemeet.
Offre Spéciale Aujourd'hui.

Corsages en Lainage et en Soie ainsi que chics Gilets

500 beaux Gilets en brun, vert, bleu, noir, mables nouvelles et nuances de castors ; doublés en soie, collet haut, boutons en émail, collet en velours ou autrement, quelques-uns garnis en soie ou en tressier, coutures recouvertes. Cet habit vaut $15, notre prix aujourd'hui $9.75.

250 Gilets de première classe, quelques uns choisis parmi des échantillons de prix ; tous différents, couleurs variées. Nous offrons sur ces habits un discompte de 25 par cent pour cette semaine seulement.

Gilets en Seal Electrique dans tous les goûts, qualités et longueurs différentes. Pourquoi $40 payer quand nous avons vous en vendre un aussi bon sous tous les rapports pour $29. Cette offre ets pour cette semaine seulement.

400 Gilets en Kersey et en Heaver, pâle tan couvert que nous venons de recevoir de la manufacture, ils sont faits pour se vendre de $8 à $10. Tous d'un prix cette semaine $5. Tous nos gilets sont doublés en soie et dans les derniers goûts.

Beaux Corsages en soie avec plis sur le devant réduits à $2.98. Ces corsages valent deux fois le prix que nous vous demandons.

Nous avons 50 Corsages en soie de surplus dans la ligne $7.50 Les grandeurs sont jusqu'à 42 pour ces corsages. Ils sont faits pour nous, $4.98

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.
133-137 Rue Merrimack.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Nov. 17, 18 et 19 avec matinée samedi.
THE HIGH ROLLERS,
Une comédie en trois tableaux.
Sylvia Starr
La nouvelle Déesse, la reine des High Rollers, avec trente fauteuils gratis de la "Galerie" dans une performance bien rentée, le "Parrot Sketch" et le "Dance Sketch," qui causeront du trouble dans les rangs stoïques des auditeurs les plus blasés.
21, 22 et 23 Nov. et matinée mercredi.
Retour triomphant des Trackers Jacks,
Phil. Sheridan's
New City Sports Big Show,
Plus grand et plus fort que jamais, 30 personnes; entièrement revisé et rendu moderne. Scènes grandioses, effets électriques, costumes élégants, jolis ballets, bons comédiens, belles filles; cette trippe représente la plus drôle des comédies Parisiennes en deux scènes, intitulées: "A Jay in Paris."
Billets en vente au guichet.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spragie, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

LE BUREAU des Terrains Emery,
Est Ouvert
3 Edifice Hildreth.
Nouvelles lots à vendre par deux ou moins à Emery Park, Belvidere, Centralville et Highlands, avec voie publique et conditions modernes, telles que gaz, aqueduc, trottoirs, égouts, etc. La localité est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après mesures prises, aucune chance de voir jamais Emery Park, Belvidere, Centralville et Highlands. Prix de vente modérés, conditions faciles. Renseignements à ce sujet, plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à chambres par de manger et salle de bains, eau chaude et froide, plombage, gaz, étagère, placards et tableau, beau lot, belle vue, près des chars et des écoles. Prix $2,000, seulement payé comptant ou mensuel. Vite vous le marquer.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
Edifice Hildreth.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sont le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD. Prop.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funebres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots funèbres et noir de la ville pour les enterrements sans belles voitures coûtant une cinquantaine pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

DR. J. H. BRETON,
Spécialiste.
BUREAU, 4 Jangle-rues Palmer et Merrimack
(Entrée No. 3 rue Palmer.)

CE QUE DISENT

Les Militaires au Sujet d'envoyer le Sixième a Cuba.

Les officiers militaires ne croient pas absolument à l'histoire publiée concernant l'envoi du Sixième à Cuba.

En effet, les rapports donnés sont mis en doute par les hommes et les raisons données sont parfaitement logiques.

Ils disent que tant qu'il y aura, dans le Sud, des régiments comme Huitième et Cinquième Massachusetts, ils ne voient pas pourquoi on aurait besoin du Sixième.

D'ailleurs, les régiments actuellement dans le Sud n'ont pas encore vu de service actif; et les officiers et les hommes désirent se rendre utiles, ne fusse que pour le service de garnison.

Pour ren re justice à ces hommes, il faut dire que le dé artement de la guerre ne prendra pas un tel pas à moins d'une reprise d'hostilités, et, dans ce cas, le Sixième devrait quitter le Massachusetts pour se rendre là où le service d'un régiment parfaitement discipliné serait appelé.

Le lieutenant Gardner W. Pearson, parlant, ce matin, de l'affaire, dit:

"Je comprends que le pays peut disposer de 100,000 hommes de troupes à présent, dont la plupart n'ont vu aucun service actuel.

"J'armi ces troupes on compte plusieurs régiments de première classe.

"Leurs officiers et leurs hommes brûlent du désir de quitter le pays pour en faire l'expérience, seulement, et je ne vois pas pourquoi on les ignorerait.

"Pour ma part je suivrai ma compagnie là où on lui commandera d'aller et je suis certain que pas un homme du régiment n'hésiterait à se rendre à Porto-Rico, Cuba, Manille, ou ailleurs, au cas où les hostilités seraient reprises.

Le lieutenant colonel Ames dit que le rapport publié dans quelques journaux à l'effet que la majorité du régiment désirait retourner à Porto-Rico, n'est pas correct.

"Quelques uns des officiers, dit-il, veulent rester dans le service, mais la majorité des soldats sont d'un autre avis."

A l'arsenal quelques membres des Cies C et G discutent sur la proposition, et ils sont arrivés à la conclusion que lorsque leur terme de 60 jours sera expiré, on leur accordera encore un congé de temps à autre, et l'on finira par les licencier.

Feu M. Louis Audette.

M. Louis Audette est décédé hier à son domicile No 191 rue Salem, à l'âge de 64 ans, trois mois et neuf jours.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 h. 30, à l'église St Joseph, avec diacre, sous diacre, et chœur de chant.

Le défunt était membre du Tiers Ordre de la société de la Ste Famille et de l'Union St Joseph. C'était un homme exemplaire, très estimé de toute notre population et sa mort sera regrettée.

Il laisse une épouse, six enfants, trois fils, MM. Joseph, Adelbert et Philomon; trois filles, Mlles Joseph ne, Lydia et Mme Denise Lachapelle, de Montréal.

L'un des fils du défunt, M. Joseph Audette, est soldat dans l'armée régulière des Etats-Unis; après avoir passé quelque temps à se soigner dans sa famille, en cette ville, après avoir pris part à la campagne de Santiago, il est retourné ces jours derniers rejoindre son régiment dans l'Illinois.

A Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée.

Lowell Orchestral Society.

La première série de concerts (à la saison commence demain (dimanche) après-midi, à la Odd Fellow's Hall.

La société sera assistée par Steinrich Schneicker, le fameux joueur de harpe de la Boston Symphony Orchestra, et Arthur V. Lane, de Boston, ténor.

L'orchestre comprend 30 artistes, et la musique est non seulement classique, mais aussi populaire.

Ce qu'il y a de mieux à faire est d'acheter un billet de saison pour $3, lequel billet admet deux personnes à un chaut et leur donne superbes cinq concerts publics qui seront donnés et à vingt répétitions privées, le dimanche après-midi.

Il n'y a pas de meilleure manière de dépenser votre argent, l'hiver.

Laissez venir vos enfants, surtout s'ils aiment la musique.

Un billet d'admission est 25 cents vous pouvez vous en procurer à la pharmacie d'Ellingwood ou au guichet.

Voyez le programme dans une autre colonne.

BANQUET.

Pour les Héros de Reading.

Les citoyens de Reading donnèrent une chaleureuse réception, jeudi après-midi, aux membres de la Cie A, du Sixième régiment. Le gouverneur Wolcott était présent ainsi que plusieurs officiers de distinction. Après la réception qui eut lieu dans la Masonic Hall on s'est rendu à la grande salle dans l'edifice Black, pour assister au banquet. Six cents personnes y participèrent.

Plusieurs beaux discours furent prononcés; entre autres, le congressman Knox porta la parole, il dit que par leur valeur ces jeunes héros de Reading nous avaient donné Porto-Rico, qui nous appartient aujourd'hui, et nous appartiendra toujours.

Notes Locales.

C'est dans votre intérêt d'être au Collège Canadien demain à 2 heures p. m.

Sam Chapin sera candidat à la nomination pour échevin dans le quartier sept.

La "Revue des Deux Frances" est en vente à la Lowell Pharmecy, rue Merrimack.

Amos B. Leighton, qui s'est retiré de la lutte républicaine pour overseer des pauvres dans le quartier 6 en faveur de M. John H. Beaulieu, est de nouveau sur les rangs. Va que ce dernier s'est retiré.

La Court General Butler a donné une belle réception à deux de ses membres, hier soir, dans les personnes du lieutenant Gardner W. Pearson, du sixième régiment, et de Charles S. Patterson, de la compagnie M, Neuvième régiment. Le programme fut splendide.

Les employés de la compagnie de tramways électriques ont donné un bal, hier soir, à l'Associate Hall. Plusieurs centaines de billets avaient été vendus pour la circonstance. La salle était magnifiquement décorée. La D.L. Page Co avait la charge des rafraichissements.

Le Club Independant républicain a eu son assemblée hier soir, avec 45 membres présents. Le président parla des prochains caucus et il traita la question des licences. Il a été voté d'inviter des orateurs et membres de la presse républicaine à l'assemblée de mardi prochain.

A l'hôtel de ville, hier, 41 noms furent ajoutés à la liste électorale. De ce nombre, cinq sont des nouveaux canadiens. Francis Fontaine, 11 Lakeview Ave, quartier un. Dans le quartier six, John B. Leclair, 38 rue Cobaro. Quartier sept, Moise Patenaude, 114 rue Tucker; Hormidas Martel, 8 Crane ave; Alfred Mansette, 5 Marin Pl.

Le club républicain du quartier huit a eu une assemblée, hier soir, à Hôtel St Charles. Il y avait 50 à 60 membres présents, et Z. W. Sturtevant présidait. Le club vota d'accepter les candidats suivants dans les prochains caucus: Pour échevin, C. F. Libby; pour le conseil, Ralphe B. Lyman, Fred E. Beane, A. D. Mitten; pour le comité des ecoles, Willard Everett; pour overseer des pauvres, Henry J. Williams.

Les amis de l'ex-échevin John C. Wilson des quartiers 1 et 6 ont eu une autre assemblée hier soir, dans l'Eglise Ronels. Les représentants des deux quartiers, dans le but d'organisation, se sont divisés comme suit: Quartier Six—Président William Houston, secrétaire, Alexandre Mack; comités représentant les trois precincts, James Houston, James Hunt et Charles Boisvert. Quartier Un—Président, William Hounsell; secrétaire, G. Huntoon. Il y aura une autre assemblée, mercredi soir, à la même place, et les comités pour les trois precincts du Quartier Un seront nommés.

Music Hall.

Les "High Rollers" ont amusé une nombreuse audience, hier soir.

La première partie, "The Chonck Girls," fut bien mise en scène. Les artistes se sont distingués par leur talent et leur danses superbes.

La représentation sera répétée cette après-midi et ce soir.

Achetez vos billets de bonne heure.

GRANDE ASSEMBLEE

DEMAIN A 2 HEURES, P. M., AU COLLEGE ST JOSEPH

Pour une Affaire d'une Tres Grande Importance

Une grande assemblée canadienne est convoquée pour demain après-midi, à 2 heures, dans la salle du Collège St Joseph, rue Merrimack, pour une affaire qui intéresse au plus haut degré tous nos compatriotes de Lowell sans aucune exception.

Ce n'est pas un meeting politique, cela va sans dire, de sorte que nos compatriotes à quelque parti qu'ils appartiennent sont instamment priés d'être présents, afin de promouvoir leur propre intérêt.

Les RR. PP. Oblats, nous assurent, tous, ont promis leur bienveillant concours, et avec eux à notre tête, nous pouvons avoir confiance en un magnifique succès.

Serez-vous au Collège demain après-midi, lecteurs?

Nous l'espérons, car vous savez "aide-toi le ciel t'aidera."

Secouons notre torpeur.

Montrons que nous sommes capables de voir à nos propres affaires.

Des discours seront prononcés par plusieurs de nos principaux citoyens, et le sujet qui sera traité, concerne particulièrement les Canadiens de Lowell puels qu'ils soient, démocrates comme républicains.

Soyons tous au poste demain après-midi à 2 heures.

Soyons-y sans faute.

CROWLEY ACCEPTE.

Il Présentera son Nom aux Caucus Démocratiques.

A l'instance de ses amis, l'Hon Jeremiah Crowley consent à envoyer son nom aux caucus démocratiques vendredi prochain, et son nom sera sur le scrutin comme candidat à la mairie.

Naissance.

Hier soir, Mde H. C. Girard, une grosse fille.

La mère et l'enfant se portent bien.

Deces.

GOULET—Charles, enfant de Berth et Nellie Goulet, est décédé hier soir au 636 Broadway, à l'âge de 5 mois, 9 jours.

L'enterrement demain après-midi à 1 h. 30.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. De chaut d'arbres fruitiers (pommier rouge), soient gratuits de fleurs et de légumes à l'endroit de M. Mathieu, 4 rue Prescott.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Funérailles

Ce matin à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu à l'église St Joseph les funérailles de Joseph Germain.

A l'église le Révd Père Sirois O. M. I., a officié et le R. P. Fournier a chanté le canadien où l'inhumation a eu lieu.

Les porteurs étaient Pierre Gervais, Thomas et Pierre Louffe et Treffié Bombardier.

Parmi les offrandes de fleurs, nous avons remarqué une magnifique gerbe de blé, par les amis intimes de la famille.

Joseph Albert avait la charge des pompes funèbres.

Grande assemblée canadienne à 2 heures p. m., demain au Collège.

Voyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Excellent Avantage.

Pour une excellente pension à prix très modérés, pas de meilleure place que chez M. Miled, 42 rue Lee. Faites un essai et vous serez enchantés. Aussi chambre à louer sans la pension. 24 n.

Erreur Involontaire.

L'abondance des annonces dans notre édition à six pages d'hier a été la cause. Une erreur qui s'est glissée dans l'espace réservé est le supplément à la Lowell One Price Clothing Company.

Des matières qui n'entraient pas dans cette annonce y ont été insérées, de sorte que les pratiques ont dû demander à ce magasin des articles en dehors de leur ligne de commerce régulière.

Par conséquent, pour éviter à ces marchands de nouveaux désagréments et pour leur rendre justice, nous publions de nouveau aujourd'hui leur annonce telle qu'elle aurait dû paraître vendredi. On la trouvera sur la troisième page, et nos lecteurs qui aiment le bon marché feraient bien de la relire, car elle en vaut la peine.

Bon a Savoir.

L'huile par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Dow's Menthol Cream est la meilleure agence contre le rhume, le catarrhe et toute affection nasale. 10c et 25c.

Consultations gratis pour enfants, les mercredis et vendredis, par les Drs de la Clinique Dupont G égoire, 696 rue Merrimack.

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 6

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les gouts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalimière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Si vous avez des bijoux à faire réparer, allez chez M. Henri Lavallée, coin des rues Austin et Merrimack. Au même endroit M. Hubert Denault vend les meilleurs pianos et machines à coudre aux plus bas prix.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 412 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière alles voir cette nouvelle invention. Vou en serez émerveillés. mjs

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hénoite, coin des rues Cabot et Merrimack. fno

ODD FELLOWS HALL.

Dimanche le 20 Novembre.

LOWELL ORCHESTRAL SOCIETY.

SOLISTES—M. Heinrich Schuecker, harpiste vir tuose, du Boston Symphony Orchestra. M. Arthur E. Lane, de Boston, ténor.

PROGRAMME.

1. Marche Hongroise	Berlioz
2. Solo de harpe De la Damnation de Faust.	
a) Romance	Godefroid
b) Menuet	E. Schuecker
3. Calvary	P. Rodney
4. Ballet music de Faust	Gounod
a) Temps di valse	
b) Marche	
5. Tenor aria, "Thou art mine all"	Balfe
6. Ouverture, "Poet and Peasant"	Sappe
7. Solo de harpe	
a) Serenatella	Lorenzi
b) Caprice Danois	Gossec
8. Stringed Quartette	
a) Andante Tempic. The Top.	Gillet
9. Lion's Chase	Kolling

Billets, 25 cents, chez Ellingwood.

Venez voir

Nos magnifiques

Pots à Cornichon,	**$1.50.**
Beurriers,	**$1.25.**
et Sets à l'hé,	**50.00.**

☞ Tout article vous est garanti. Notre stock de Bijouteries est de première classe.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

Nous nous Sommes Mêlés à la Foule.

Qui a visité notre magasin samedi dernier et nous écoutames avec intérêt les remarques qui furent faites à la louange ou à la critique de nos Vêtements d'hiver et d'été, et le fait le plus remarquable qui impressionnait surtout était l'abondance de savoir que possédait la plupart de nos clients sur les mérites de nos Vêtements.

Après la journée de samedi, nous ne pouvons nous sentir autrement affermis dans la conviction qu'un grand nombre de gens a Lowell sont d'excellent juges de la valeur des choses de chose qu'ils achètent et c'est la connaissance parfaite des manières des autres gens qui nous permet d'avancer ce fait.

TOP COATS DE $8.00.

Ces Top Coats pesants d'hiver, de $8.00 dont nous avons déjà vendu plusieurs centaines cette saison, firent dire à un monsieur: "Ou bien vous vendez ces habits trop grand marché ou d'autres les vendent trop cher." Nous les avons en brun Seal, Kersey et Covert bleus et noirs. Ils sont élegants et chics.

Costumes à Double Revers, Finis en Soie.

$8, $10 et $15 nous montrons un grand assortiment de Costumes à double revers, finis en soie. Ces habits sont en Serge, Chévriotte bleue rude, Soie de fantaisie et en Cheviotte de fantaisie. Ce sont les Nouveautés les plus récentes sur le marché.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

LOUIS CYR

IL EPATE LES GENS DE L'ARKANSAS

Il Leve 555 livres avec un Seul Doigt

Hot Springs, Ark., 19 nov—M. Louis Cyr, le fameux athlète, a passé plusieurs jours en cette ville comme hôte de l'hôtel Waukesha.

M. Cyr a été pendant les deux dernières années de service dans le cirque de Ringling Brothers et il est venu ici pour prendre un repos bien mérité.

Il a un record pour lever de gros poids qu'aucun homme en ce pays et probablement dans le monde entier n'a encore égalé. L soulève 4,300 livres sur ses épaules et retient avec ses bras deux paires de chevaux.

Il y a quelques années, il a défié, appuyé par Richard K. Fox, tous les principaux hommes forts en Europe et les a défaits sans difficulté. Ceux qui doutent de la véracité de ces déclarations sont référés au New York Clipper, une autorité reconnue en athlétisme et le sport. Son record est d'un millier de livres de plus que celui d'aucun autre homme qui se soit encore montré en public.

Il lève 555 livres avec un seul doigt.

M. Cyr, qui prend ses bains au Maurice, lève comme exercice et passe-temps deux des baigneurs nègres, qui pèsent chacun 200 livres, directement du plancher, les tenant tous deux en même temps au bout de ses bras.

Le plus lourd poids, dévéta, est de 301 livres et il mesure 5 pieds et 10 1-2 pouces dans ses bas.

Ses muscles sont presque comme du fer. En présence d'un reporter, M. Cyr a levé du plancher un homme d'environ 130 livres, d'abord le levant à la longueur du bras au dessus de sa tête, puis le baissant graduellement pour s'arrêter à la hauteur de son épaule, où il le tint pendant quelque temps. Ce tour de force fut accompli sans fatigue apparente.

Il va rester une couple de semaines en cette ville, puis ira rejoindre son cirque un peu plus tard.

A LOUER—Une maison, 8 chambres entre la chambre de bain et la chambre destinée au lavage, chauffée par une fournaise, coin des rues Shattuck et School. S'adresser à A. Archambault, coin des rues Cabot et Moody.

John M. Pevey,

Operto, Angelica,
Xérès, Tuscatel,
Catawba, Malaga.

Votre choix sur aucun de quatre des Vins précités pour **$1.00.**

Bouteilles simples pour 30c ou trois pour 85c. Vins plus vieux dans le même assortiment pour 50 et 75c la bouteille d'une pinte.

55-57 rue Middle.

MARC TRUDEL,

Marchand-Tailleur

382 Moody st, coin de Cabot st.

Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.

☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Parthenais Frères.

Nous parlons beaucoup sur la façon supérieure de nos HABITS, mais on doit le dire, le vrai mérite est là et c'est par la connaissance de ce fait que notre conservons notre confiance dans la qualité de chaque habit que nous vendons pour

L'Automne et l'Hiver.

Le temps froid est arrivé et les Habits et Pardessus pesants sont à l'ordre. Voyez les tissus divers et les modes nombreuses que nous offrons pour $5.00, $6.00, $7.00, $8.00 et $10.00. Ces habits sont équivalants aux habits-tailleurs, on en vend dans la ville pour $12 et $15.

Pardessus, Reefer, Costumes et Sweaters pour garçons, toutes couleurs et toutes modes. Nos marchandises sont correctes ainsi que nos prix.

PARTHENAIS FRERES,

Marchands Progressifs.

526 à 536 rue Merrimack.

D'éloquents discours seront prononcés au Collège demain à 2 heures.

J. B. PELNEAULT,

AINSI VONT LES CHOSES.

Un assortiment de 50 Seaux de Conserves, pesant 30 lbs, les meilleures sur le marché, au prix dérisoire de $1.50.

Des Tomates de premier choix en boites, à 8 lbs pour 25 cts, ainsi que tout autre article en boîte à 2 on 3c meilleur marché que partout ailleurs.

Nous vous donnerons la côtelette de Porc frais pour 7c et le la lb. Est-ce assez bas?

Des Epaules fraiches à 6c la lb, c'est à faire rire.

Du Veau, en voulez-vous, nous le sacrifions de 6 à 10 cts la lb.

Porcs frais des campagnes pour 6 et 7 cts la lb, y êtes-vous?

Venez voir nos Poulets d'une qualité supérieure, seulement 10 à 15 cts la lb.

Empresses-vous et n'oubliez pas la Place Populaire.

No 586 rue Merrimack

☞ Ancienne place Victor Gélinas. ☞ **Tél. 646-3.**

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Etc.etc. **PRIX: 25 cts. la Bouteille.**

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS. VENDU PARTOUT 25 CTS. LA BOUTEILLE.

$1,000 que la Bière Harvard est Pure.

Quelqu'un m'attend.

Lorsque vous aurez soif, prenez un verre de bière Harvard, $1,000, vous la trouverez si bonne qu'il vous en faudra à votre table. L'usage de la bière à la table devient plus général et tend à favoriser la tempérance.

Chaque bouteille de bière Harvard emplie à la brasserie porte notre garantie de pureté.

Deux Brasseries : une pour la Ale, une pour la Bière.

HARVARD BREWING CO.

Lowell, Mass., E.-U.

ARTICLES POUR LA THANKSGIVING.

COUPE-VIANDES IDEAL $1,50.

Coupe toute sorte de Viandes, Légumes, Biscuits, &c. Fait une prompte besogne dans l'Emince (mince meat) vous ne pouvez vous en passer.

Egrainoirs de Raisin, 34c à 59c.
Couteaux à Dépecer, 29c à $28.00.

La Thompson Hardward Co.

NAPOLEON LAPLEUR et N. L. PROVENCHER, Comm. Canadiens.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 21 NOVEMBRE 1898. No 219

C'EST AUJOURD'HUI.

QUE L'ESPAGNE DEVRA CEDER OU SE BATTRE.

L'Attitude des Americains est Toujours Ferme.

Paris, 21 nov—Les commissaires de la paix espagnols ont été avertis que les commissaires américains seront prêts à traiter avec eux dans une session conjointe aujourd'hui.

A moins que les Espagnols aient encore une raison de retarder, les deux commissions vont s'assembler aujourd'hui, comme il l'est dit plus haut.

Les commissaires américains, dans une communication écrite, déclarent que la troisième clause du protocole concernant les Philippines ne peut être comprise que d'une manière, qu'aucun arbitrage n'est nécessaire pour élucider ses termes, et que les Etats-Unis ne peuvent admettre qu'une autre puissance se mêle de l'affaire.

Cette communication sera pratiquement un ultimatum, déclarant que les Etats-Unis entendent prendre possession des Philippines et qu'ils vont accorder aux Espagnols deux alternatives.

Premièrement, accepter une somme d'argent des Etats-Unis pour la cession des Philippines.

Deuxièmement, perdre les Philippines par la conquête, avec la possibilité d'autres pertes de territoires pour indemniser les Etats-Unis d'avoir renouvelé les hostilités.

Madrid, 21 nov—Dans les cercles politiques, il est affirmé qu'une entente a eu lieu entre les commissaires de la paix à Paris.

Le gouvernement entend avertir les possesseurs de bons cubains que l'Espagne ne paiera pas la dette cubaine qui ne sera pas mentionnée dans le traité de paix.

Washington, 21 nov—Rien n'été reçu hier en cette ville concernant la déclaration cédée de Madrid que la commission de la paix en était venue à une entente. Plus que cela, on n'y croit pas. Cependant, c'est l'opinion que l'Espagne cédera, mais que les Espagnols n'ont pas encore déclaré qu'ils consentaient à le faire.

Une Expedition au Pole Sud.

Londres, 21 nov—La Société de Géographie Royale a lancé officiellement un appel pour des fonds qui serviront à défrayer les frais d'une exposition au pôle Sud.

M. Alfred Ternsworth, le propriétaire du Daily News et l'Evening News, a offert $25,000.

Adoucissement de la captivite de Dreyfus.

Paris, 21 nov—Le gouvernement français, d'après le journal le Temps, a ordonné une modification dans le traitement de l'ancien capitaine Dreyfus.

On lui permettra de se promener et de prendre de l'exercice pendant six heures tous les jours sur une étendue de huit acres.

Des Anarchistes a l'Oeuvre.

Paris, 21 nov—Une terrible explosion s'est, roduite hier après midi au café Da Champeaux, au-dessus des bureaux de l'agence Havas.

Une femme a été tuée instantanément et huit autres personnes furent grièvement blessées.

La rumeur circule que ce sont des anarchistes qui ont fait le coup.

NANCY GUILFORD.

Elle a une Entrevue avec son Fils dans la Prison.

Bridgeport, Conn., 21 nov—Mde Dr Nancy Guilford, la sage-femme retour d'Angleterre arrivée samedi à New York, a passé son premier dimanche à Bridgeport depuis son départ précipité le 14 septembre dernier, hier, dans la prison du comté.

Quoique sa cellule contrast avec sa somptueuse demeure, elle est de beaucoup plus confortable que les quartiers des autres détenus.

De plus, Mde Guilford reçoit une autre nourriture, plus recherchée que ses compagnons de captivité.

Ses seuls visiteurs hier ont été son fils Harry lequel, en compagnie du shérif Hawley, a reçu la permission de rendre visite à sa mère et son avocat, Jaoob Klein.

La scène lorsque la mère et le fils se sont revus a été pathétique. Cependant, ni l'un ni l'autre n'a fait allusion au crime pour lequel tous deux sont en état d'arrestation, et la mère ne parle que de choses locales, s'informant de sa fille Kadora, qui est hors de la ville depuis plusieurs jours.

Tentative de Meurtre sur un ex-Roi.

Londres, 21 nov—Une dépêche spéciale de Bucharest nous apprend que deux tentatives ont été faites récemment pour assassiner l'ex-roi Milan de Servie.

La première l'a été, paraît-il, sur un train entre Kragujevez et Nisch.

Un certain nombre de paysans ont attaqué le wagon de l'ex roi à coups de pistolet et en lançant des pierres.

Ils brisèrent les châssis et blessèrent quelques personages de la suite de l'ex-roi.

Plus tard, à Nisch, un homme vêtu comme un étudiant et armé d'un revolver, est entré dans la chambre à coucher de l'ex-roi, mais il a été arrêté avant d'avoir pu commettre son forfait.

LE TRICOLORE.

Réuni au Drapeau Etoilé en Irlande.

Dublin, 21 nov—L'anniversaire de la mort des "martyrs de Manchester" a été célébré hier.

Une procession, avec le drapeau étoilé et le tricolore en tête, s'est rendue au cimetière Glasnevin, et des couronnes ont été placées sur les tombes avec les cérémonies ordinaires.

Dans le comte de Cork, le jour a été observé similairement.

Il se Pend a une Poutre.

Woonsocket, R. I., 21 nov—Alfred Fasette, âgé de 26 ans, marié, s'est suicidé hier matin dans une grange en arrière de sa maison, 45 rue Summit, en se pendant à une poutre avec une rêne. Il était monté sur une voiture, et après avoir attaché la rêne à la poutre, puis à son cou, s'était jeté en bas.

On ignore le mobile de ce suicide.

Le défunt était moulear de son métier.

La Temperature.

Une température menaçante est annoncée pour demain. Il peut donc y faire que nous ayons soit de la pluie ou de la neige, quoique nous puissions avoir de grands vents. Il fera aussi beaucoup plus froid.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom és Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité. 632 rue Merrimack.

HOURRA POUR HARVARD !

Défaite Ignominieuse des Joueurs de Yale

New Haven, 21 nov—Les droits des joueurs de foot ball du Harvard au titre de champions pour 1898 ont été clairement démontrés samedi après-midi, quand ils ont battu leurs puissants adversaires du Yale, sur le propre terrain de ceux ci, faisant 17 points contre zéro.

Il y avait 17,000 spectateurs présents, en dépit d'une pluie battante.

Le pavillon (grand stand) n'étant pas couvert, ceux qui s'y trouvaient allèrent envahir les magasins de la ville et revinrent avec de la toile cirée pour se garantir de la pluie.

C'était bizarre de voir toutes ces gens la tête et le corps couverts de toile cirée, et regardant les joueurs qui se bousculaient sur le sol trempé.

Il y a eu jubilation à Cambridge, cela va sans dire.

MARIAGE INTERROMPU

Le Couple Etait Rendu au Pied des Autels.

Scranton, Pa., 21 nov—Mlle Margaret Moore et Timothy Foley allaient être mariés à l'église Ste Catherine, Moscow, en ce pays.

C'est le R. P. Walsh qui officiait.

Le prêtendu avait fait ses répos ses et le prêtre demanda ensuite à la fiancée:

"Prenez-vous cet homme pour votre époux?"

Elle l'interrompit en disant:

"Révérend Père, nous ne sommes pas encore mariés, n'est-ce pas?

—Non, répondit le prêtre.

—Eh bien, répliqua telle je crois que nous le serons jamais.

En ce disant, la jeune fille sortit de l'église.

Mlle Moore est âgée de 42 ans et Foley, un veuf, a 45 ans.

Elle possède une certaine aisance, et on ignore quelle raison elle a eue d'agir de la sorte.

ETRANGE NOUVELLE

Au Sujet de la Reine Régente d'Espagne.

Londres, 21 nov—Une nouvelle assez étrange a été lancée dans le public, au sujet de l'Espagne.

Il paraîtrait que la Reine Régente d'Espagne est devenue convaincue que son fils le roi Alphonse ne pourra jamais régner, et elle a décidé, sur l'avis de l'empereur d'Autriche, qu'après la signature du traité de paix à Paris, (ce qui n'est considéré qu'une question de jours), elle quittera l'Espagne avec sa famille, laissant Don Carlos se faire proclamer roi.

On rapporte que tout est déjà préparé et que l'armée ainsi que le clergé sont acquis de voir s'opérer ce changement.

Don Carlos, une fois proclamé roi, abdiquera en faveur de son fils Don Jaime.

Cour de Police.

La Cour de Police offrait ce matin un spectacle intéressant. Dix-sept ivrognes défilèrent devant le juge Hadley.

Quatre ont relâchés; un seul paie $1; deux sont condamnés à $3 et 1 cte doivent payer $5.

Margaret Gorman et Johanna Kilmartin, devront passer 3 mois en prison.

James H. Mangan est envoyé à la Ferme d'Etat; Margaret Keene et Timothy Sullivan sont placés sous la surveillance de la police. Bridget Gilbride passera 6 mois à la Work House.

Chas A. Overly, pour avoir négligé sa femme, est mis sous la surveillance de la police.

L'article par erreur signé par Marion, barrister's Hall.

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables à loyer modéré. L. E. Shepard, 71 rue Central.

Putnam & Son

Concernant les Gants !

Il y a peu de stocks aussi complet que le nôtre; il y en a moins où la sélection a été faite avec le soin scrupuleux que nous y exerçon. Voici les véritables espèces, non seulement en ce qui regarde le matériel, mais aussi la forme et l'ajustement.

GANTS POUR LA RUE "Reinders" doublés en Soie ou non doublés, "Peau de Chien" dans les nouveaux tans et bruns. Les nouvelles nuances de Castor, en Cuir non fini, tous avec agrafes patentées, et dans les meilleures valeurs pouvant être obtenues, **$1.00 la paire.**

HORS LES GANTS DE $1.00 Qui comprennent les Gants pour cochers, nous avons aussi une meilleure qualité de Gants en "Reinders" et en Peau de Chien, les Gants de Dent et Perrin, pour promenade et soirées, prix de **$1.50 à $1.85.**

IL N'Y A PAS DE Gants en cuir, doublés ou non, qui n'ait une place dans notre stock, prix de **25c à $1.00.**

UNE ATTRACTION DE CHAPEAUX Plusieurs lots nouveaux de Chapeaux de mode pour hommes et jeunes gens. Dernières formes de "Derbys" noirs et bruns, en feutre. Ces Chapeaux sont ordinairement vendus une piastre et vingt-cinq ou cinquante, **79c chacun.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

BRILLANTES OCCASIONS

Pour les Acheteurs Prévoyants

Un tranchoir ou couteau de table pour 5c. Nous en avions mille de ces couteaux, mais il nous en reste 400 seulement. Venez vite.

UN SET EN CHENE DE SALLE A DINER.

Buffet,
Table d'extension, 6 pieds
6 chaises à dossier haut.

$22.50.

Comptant ou Credit

Au Magasin de Meubles et de Poeles le plus Actif.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

O'Donnell & Gilbride Co

ACAETEZ VOTRE . . . . .

Thé et votre Café

pour le diner de Thanksgiving dans notre Departement de thé et de café, et notez ce que vous savez épargner.

81 fera bien du chemin dans notre département de Thé et de Café cette semaine.

3 lbs de Thé de 50c pour cette semaine $1.00.
2 lbs de Thé de 70c pour cette semaine, $1.00.
5 lbs de riche Café, Moka et Java, qualité de 32c, pour cette semaine, $1.00
7 lbs de bo Café Moka et Java, de 25c; pour cette semaine, $1.00

COMBINAISON SPECIALE D'EPARGNE D'ARGENT

1-2 lb. de Meilleur Thé "Empress", 60c,
2 lbs de fin Café Mocha et Java, de 32c
1-2 lb. du meilleur Thé "Empress", en boîte,
Cocoa Hollandais, 75c,

LE LOT ENTIER POUR **$1.00**

Vu le Temps Pluvieux de Samedi

Nous avons décidé de continuer cette semaine, jusqu'à ce que nous ayons disposé des tous nos vêtements; notre vente de gilets en Kersey de $14, $16 et $18 en noir, bleu marin, brun castor, tan, nuances vertes et royales, doublés entièrement de satin ou de soie, faits avec collets hauts ou bas, dernières modes; votre choix du lot entier à

$10.00 Chacun.

Samedi Soir de Cette Semaine

Verra la fin de la vente monstre de notre stock entier de marchandises vente inaugurée depuis 10 jours nous devons commencer des préparatifs pour les fêtes, les acheteurs recevront cette semaine les plus grandes valeurs jamais été offertes dans un magasin de détail de la Nouvelle-Angleterre.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PIKE'S IMMENSE EMPORIUM MARKET,

DE WORCESTER.

Passe au Feu. Un Degat Complet.

Nous avons reçu une immense quantité de ce stock qui était dans le sauvetage et se trouve légèrement endommagé. Le tout se vendra à grands sacrifices. Profitez-en car ces bonbons longtemps. Comprennent savon, bonbons, gelées et une foule d'articles en boîtes.

BANNER MARKET

RUE PRESCOTT, Lowell.

Des commis canadiens seront heureux de vous servir.

A CHETEZ VOS PIANOS

Mandolines, Banjos et toute sorte de Musique en Feuilles au

Steinert's Mammoth Music Store.

130 RUE MERRIMACK

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

111-117 RUE WORTHEN.

EXCELLENTS VINS

Pour les personnes faibles et malades.

☞ Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

A. G. Pollard & Co.

VENTE INTERESSANTE DE

Bottines pour Dames

Les paires de chaussures que les manufacturiers font pour représenter leur ligne sont toujours les meilleures qu'ils peuvent produire, sans aucun doute, et à la fin de la saison ils les vendent à moins que moitié prix. Nous venons d'en acheter 315 paires de ces paires "échantillons" qui valent de $1.50 à $3.50 la paire, que nous allons vendre

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 21 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Tyngsboro, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penecook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, Me., Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Showegan, Bangor, Brewer, Oreno, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

La Criminalite au Canada

En parcourant le rapport des statistiques criminelles du Canada pour l'année 1897, nous avons été on ne peut plus enchanté, mais aucunement surpris de constater que sous le rapport de la moralité, Québec passe en avant d'Ontario, du Manitoba, des Territoires et de la Colombie Anglaise, en tenant compte, bien entendu, du chiffre de la population de chacune de ces régions.

"Ainsi, dit le *Soleil*, il y a eu 1363 crimes de plus commis à Ontario qu'à Québec en 1896 et 1118 de plus en 1897.

"Mais pour être juste, il faut considérer qu'Ontario a une plus forte population que Québec.

"Voilà pourquoi nous avons fait la répartition par chaque 10 000 de population.

"Nous y trouvons un surplus de crimes à Ontario de près de 2 par cent sur chaque 10,000 habitants, ce qui représente près de 36 pour cent sur la population entière."

Ce que l'on constate dans la province de Québec se rencontre dans les centres canadiens des Etats-Unis où notre pourcentage de criminels n'est jamais élevé, comparé au chiffre de notre population.

Cet état de choses encouragent ne devait il pas nous attirer l'estime et la considération des autres races qui nous entourent? Ne devrait-on pas cesser les mesquines attaques contre nous?

L'émigration canadienne aux Etats-Unis ne devrait-elle pas être encouragée au lieu d'être restreinte, dans l'intérêt général de ce pays peuplé de tant de nationalités différentes?

On ne devrait pas, ce nous semble, nous assimiler aux hordes d'immigrants venues des grandes villes européenne, parfois l'écume des pavés.

La plupart des Canadiens émigrés en ce pays, sont sortis des saines et belles campagnes du Canada, où l'on conserve encore les mœurs patriarcales des ancêtres qui pratiquaient plus l'honneur que les richesses et qui vivaient simplement, laborieusement, loin des tentations des villes, dans la crainte de Dieu.

Et nos confrères de langue anglaise qui ne se font jamais faute de faire remarquer à leurs lecteurs que c'est un "Frenchman" chaque fois que l'un des nôtres commet une faute, pourraient, avec un peu plus de charité, prendre cette vilaine habitude que nous leur reprochons avec tant de raison.

Agissons nous ainsi vis-à-vis eux? Non, jamais, car nous comprenons que le procédé est injuste puisqu'il fait rejaillir sur toute une race la faute souvent d'un seul.

Ne faisons donc pas comme les Anglais d'Angleterre qui sont toujours à se voiler la face en parlant du mal qui se commet en France, quand eux mêmes ont à cacher une gangrène, une pourriture dont le scandale Hooley est le produisant, exemple

Tous les peuples comptent dans leur sein des êtres qui font leur honte, et avant de jeter la pierre à qui que ce soit, voyons si nous mêmes n'habitons pas une maison de verre.

Ce n'est pas une raison, parce qu'on fait partie d'une majorité, et qu'on possède la force du nombre, de se montrer dure, arrogante et injustes.

Prêchons la concorde entre toutes les races, la fraternité entre tous les individus.

C'est là la haute, la sublime mission du journalisme, surtout dans un pays hétérogène comme le nôtre.

Le Monument de Lafayette.

Nous avons déjà parlé des collectes faites dans les écoles publiques et paroissiales des Etats Unis pour le monument qu'on se propose d'ériger à Paris en l'honneur de Lafayette.

M. Dawes, contrôleur du trésor à Washington, qui est chargé de centraliser le montant des collectes, vient d'adresser son rapport à M. Robert J. Thompson, secrétaire du du comité du monument de Lafayette.

Il résulte de ce rapport que, de tous les Etats de l'Union, c'est la Pensylvanie qui a donné le plus l'argent; l'Ohio viendra probablement au second rang.

Les enfants des écoles de la Pennsylvanie ont, en effet, envoyé à M. Dawes plus de $20,000, et de petites sommes continuent à arriver tous les jours.

Les écoles de l'Ohio ont fourni près de $20,000, et il est probable que ce chiffre sera dépassé.

Celles de l'Illinois ont donné plus de $10,000; la plus grande partie de cette somme vient des écoles de Chicago.

Le Wisconsin, l'Iowa, l'Indiana, le Massachusetts et le Minnesota sont au nombre des Etats qui ont envoyé les plus fortes sommes; le district de Colombie a également contribué pour une bonne part au total général, qui atteint presque cent mille dollars.

Il n'y a pas eu de collectes dans les écoles de l'Etat de New York, parce que le surintendant des écoles s'y est opposé, les règlements du conseil de l'instruction publique interdissant formellement de demander quoi que ce soit aux enfants.

Mais on dit que plusieurs personnes riches de New York, pensant qu'il ne serait pas digne pour l'Etat de ne pas contribuer à l'érection du monument de Lafayette, se proposent d'envoyer au comité des souscriptions importantes.

L'Indépendant.

Voici la liste de ceux qui ont pris part dans le grand jeu de football samedi après-midi;

Havard

Cochrane, 21 ans, 5 pds 11 pouces 152 livres

Donald, 21 ans, 6 pds, 185 lbs.

Boal, 19 ans, 5 pieds 11 1-2 ps 191 lbs.

Jaffray, 21 ans, 6 pieds 5 1-2 ps, 225 livres.

Barden, 21 ans, 6 pds 2 pouces, 197 lbs.

Haughton, 22 ans, 6 pds 1 pos, 189 lbs.

Hallowell, 19 ans, 6 pds 1-2, 156 lbs.

Daly, 18 ans, 5 pds 8 1-2 pos., 142 livres.

Dibblee, 22 ans, 5 pds 5 pos, 156 lbs.

Warren, 21 ans, 6 pds, 171 lbs.

Reid, 19 ans, 5 pds 10 1-2 pos, 173 livres.

YALE

Kelly, 21 ans, 5 pos 10 pos., 150 lbs.

Chamberlain, 22 ans, 6 pds, 189 lbs.

Marshall, 21 ans, 6 pds 3 pcs, 181 lbs.

Cutten, 24 ans, 5 pds, 8 pos, 188 lbs.

Brown, 20 ans, 6 pds 2 pos. 197 lbs.

Stillman, 19 ans, 6 pds 1 pos, 180 lbs.

Hubbell, 20 ans, 5 pds 11 pos, 161 lbs.

Ely, 21 ans, 5 pds 7 ps, 155 lbs.

Durston, 20 ans, 5 pds 11 pos, 190 lbs.

Dudley, 20 ans, 5 pds 11 pos, 190 lbs.

Townsend, 20 ans, 5 pids 8 pos, 150 lbs.

Un confrère franco-américain accuse sous toutes réserves que la Sacrée Congrégation de la Propagande a transmis aux évêques d'Amérique un décret aux termes duquel les francs maçons pourront désormais recevoir la sépulture ecclésiastique, pourvu toutefois que, durant leur vie, ils n'aient pas fait preuve d'hostilité systématique envers l'Eglise ou abdiqué ouvertement pour jamais leur ancienne foi.

Cette nouvelle n'a pas encore été confirmée.

Les journaux de Washington demandent au Canada d'établir un commissariat dans la capitale américaine afin que les affaires des deux pays soient désormais plus étudiées et mieux suivies.

Le Canada, disent ces journaux, agirera énormément à avoir au représentant à Washington où pense et vit la grande opinion américaine, où 150 correspondants distribuent de la pâture à la presse des deux mondes, où sont groupées les ambassades et les légations, enfin où un commissaire canadien tiendrait soigneusement les hommes politiques de toutes nuances au courant des choses de notre pays et pourraient se renseigner à point sur des choses des Etats-Unis.

Cette question de l'établissement d'un commissariat à Washington a déjà, croyons-nous, préoccupé l'attention de M. Laurier et de ses collègues et reviendra peut-être sur le tapis.

Le Président McKinley est à travailler ferme à son message pour la prochaine session du Congrès. Il fera des recommandations définies, non générales.

La question du canal de Nicaragua y sera traitée, et le Président, est, dit-on, en faveur de la possession et de la construction immédiate du canal par le gouvernement. Le message parlera aussi d'une loi de tarif pour les nouvelles possessions américaines.

L'île entière de Panay, sauf Iloilo, est entre les mains des insurgés. Les hommes d'affaires et les étrangers désirent la protection des Américains. Les négres se déclarent indépendants et en faveur d'un protectorat des Etats-Unis.

La grande revue commerciale "Bradstreet" rapporte une amélioration sensible dans les affaires et elle ajoute que la liquidation des banques a, pour son volume, brisé le record.

La conférence de Québec, réunie à Washington, travaille ferme et espère avoir terminé ses travaux à Noël. La mer de Behring, les pêcheries et la réciprocité donnent du fil à retordre.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

L'ami des dames

La constipation est, entre toutes, la cause la plus fréquente et la plus commune qui produit la maladie si affligeante qu'on appelle—les hémorrhoïdes.

Quand l'action des intestins se fait librement; il est rare que l'on trouve un cas grave des hémorrhoïdes.

On voit donc qu'il est nécessaire de garder les intestins libres.

Mme E. Jenkins, demeurant 355, rue Broadway, à Lawrence, Mass., a essayé plusieurs médecins, sans avoir souffert plus d'un an de la constipation et des hémorrhoïdes. Rien ne lui a fait du bien. Le peu de soulagement qu'elle recevait ne durait que quelque temps. Son père lui a conseillé d'essayer les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

car elles l'avaient guéri d'un cas grave de constipation. Mme Jenkins dans un récit en date du 12 août : "Je n'ai que des louanges à faire des Pilules pour les Rognons. Beaucoup s'en faut qu'aucun remède n'ait fait le bien avec tant de vertu que mes pilules. Elles m'ont certainement guérie. Jevais encore fort bien et je ne souffre plus de constipation. Mes douleurs de dos, mes jambes enflées, mes douleurs dans le côté droit, mon teint était blanchâtre et jaune, mes yeux cernés, mes nerfs étaient tout à fait dans le trouble, et je ne me sentais pas le courage de faire le moindre travail. Mais je me porte bien à présent."

Les Pilules du docteur Jacques pour les Rognons atteignent le mal dans sa racine tout de suite. Elles ne manquent jamais d'activer les intestins vitement mais facilement. Puis elles continuent à restaurer et à rétablir les parties où il y a eu faiblesse ou épuisement. Elles ne manquent jamais de guérir d'une façon permanente les hémorrhoïdes, les maladies des rognons, les scrofules, les aigreurs de l'estomac, les maux de tête, bref tous les désordres qui proviennent d'une faiblesse des rognons.

Dr. Jacques Medicine Company,
117 Central St., Boston, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens—50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50, ou nous les expédierons par la poste dans aucune localité des Etats-Unis et du Canada, sur réception du prix.

NOEL TRAVERSY

368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

---

COUVERTES POUR CHEVAUX,

Articles pour Ecuries.

W. T. S. Bartlett.

Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville.

653 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

ATTENTION !!

Ce commandement dans l'armée signifie "business" et veut dire la même chose chez nous. Nous voulons attirer votre attention au fait que les annonces véridiques nous ont fait ce que nous sommes, le magasin à Crédit le plus actif de la ville. "Pas d'Argent Comptant," n'est pas un mythe. Payez-nous une semaine en avant pour lier le marché et vous avez le choix à tout ce qu'il y a dans notre magasin.

Chapeaux Garnis et Collerettes en Fourrure pour Dames.

Gilets, Manteaux, Jupes et Corsages pour Dames.

Reefers et Gretchens pour Enfants.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Nous garantissons nos prix et si vous savez les comparer ailleurs, nous vous rembourserons votre argent.

Votre argent ne nous appartient pas avant que vous ne soyez parfaitement satisfaits. Connaissez vous quelque chose de plus juste ?

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Ce Magasin sera Ouvert Mercredi Soir et Ferme toute la Journee de la Thanksgiving.

BUY NOW AND PAY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester trasiquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre succès nous est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département de Chapeaux contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de Toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'à $25.
Cha peaux Garnis de Dames, de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqu'a $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL MISCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
142 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a du votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Nous sommes les seuls agents pour les Chaussures Sorosis, $3.50 la paire. Ne vous laissez pas tromper par "juste aussi bon."

La Bon Marché Dry Goods Co.

Rues Merrimack et Kirk.

Occasions en Savon de Toilette.

Savon blanc de Castille, toujours 5c, prix de vente 2 pour 5c.

Savon vert de Castille. l'article pur, 2 pour 5c.

Savon Palm, valant 5c la pièce, prix de vente 2 pour 5c.

Savon de Goudron, pur et hygiénique, valant 5c la pièce, 2 pour 5c.

"La variété est la joie de vie," dit-on; c'est vrai dans une large mesure. C'est vrai aussi dans le commerce—un magasin sans nouvelles attractions et sans "coup apparente rentre bientôt dans la vieille routine, si des mesures extrêmes ne sont pas prises immédiatement, il se met bientôt dans l'impossibilité d'être sauvé. Ce Magasin a pour principe de faire du nouveau, et le vieux dicton "Il n'y aura rien de nouveau sous le soleil" est insensé. Nouvelles créations, changements continuels et tout ce qui se trouve dans un magasin fin de siècle ne t'ouve ici.

Un Sculpteur à l'œuvre.

La dernière attraction, Le Prof. Fernandez, un sculpteur à réputation nationale, est l'œuvre aujourd'hui faisant des bustes avec du savon de pur castille (dont nous avons une vente), produisant une ressemblance parfaite d'hommes célèbres,

Occasions en Savons de toilette

Savon Doland Cura Skin, le meilleur sur le marché 19c la boîte.

Savon Jersey Cream, n'est pas égale pour préserver le teint, 15c la palette.

Savon Woodbury Facial, pour le cuir chevelu, la peau et le teint, 19c la palette.

Savon Wild Violet, délicatement parfumé, valant 1 lb 2 1-2c la palette.

Toiles, Articles de Table, pour la Thanksgiving.

Ustensiles du Cuisine.

Casserole de 2 qts, en double acier émaillé, 25c chacun.

Bottineuses pour Dinde, 11x17 19c chacune.

Lèchefrite d'acier émaillé, 8 qts, 25c chacune.

Théières, peinture nickel, No. 8 19c

Bidons à lait, 12 pt, acier émaillé, seulement 19 cents.

Il nous reste quelques-uns de nos boîtes-aux-pains doubles, sorte de 19c, 39c

Argenteries.

Cuillers à Thé, argent nickel, six pour 19c.

Cuill ra à Thé, "Celebra ed Rogers" nouveau patron $1.25 la service.

Couteau à pain en argent sterling 12 1-2c chacun.

Couteaux Rogers 1847, dernier patrons, $1.89 la service.

Fourchettes plaquées en argent, pour aller avec les couteaux 19c.

Fourchettes Rogers 1847 pour aller avec les couteaux, $1.98 la service.

Nappes 10x4 tout toile, damas de mont 8, 89c chacune.

Nappes, satiné tout toile, 8x4 et 10 x4, seulement $1.49 chacune.

Nappes frangées et ourlées, damas satiné et blanchiement au soleil, 10x4 et 12x4, $1.98 chacune.

Serviettes de Table et Dessous de Plat.

Serviettes de Table, 5-8, tout toile, plein blanchiement, 98c la douz.

Serviettes de Table, blanchiement, argenté, 5x8, tout toile, damassés, $1.49 la douz.

Serviettes de Table, 15x25, tout toile, plein blanchiement et argenté, $1.98 la douz.

Dessous de Plat, demi et plein blanchiement, tout pure toile, 19c ch.

Dessous de Plat, plein blanchiement, ourlés, damas tout toile, 25c chacun.

Toile damassée et Draps de Table

Damas de Table plein blanchis, 72 pos large cette semaine seulement 39c la verge.

Damas de Table, blanchiement 58 pos, tout pure toile, 49c la verge.

Damas de table, blanchiement au soleil, 68 pos pour 69c la verge.

Damas de Table, blanchiement 58 pos, tout pure toile, 49c la verge.

Damas de table, blanchiement au soleil, 68 pos pour 69c la verge.

Damas de Table, blanchiement, 58 pos, tout pure toile, 49c la verge.

Damas de table, blanchiement, 68 pos, tout pure toile, 49c la verge.

Damas de Table, 72 pos, blanchis, 49c la verge.

Damas de Table, pure blanchiement, 58 pos, tout pure toile, 49c la verge.

Damas de table, blanchiement, 68 pos, tout pure toile, 49c la verge.

Damas de Table, blanchiement, 58 pos, tout toile, blanchis, frangés, 81c la douz.

La Thanksgiving Jeudi notre Magasin sera fermé toute la journée.

Nous recommandons (et vendons des Quantités) de Corsets P. N. Voyez le patron No. 110 pour les grosses personnes, cote qui s'enlève.

COMMIS-VENDEURS.—Mesdames A. Gilmore, M. L. Travers; Moïses Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugenie et Virginie Montplaisir, Anna Barnard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Brouck; MM. Chs Duplais, A. B. Choquette et Maj. Lamotte.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures funéraires à freins en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.

☞ **25c le Cheever.**

☞ Service de jour et de nuit. Tél. 508 2.

A. H. CLUKEY
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c.
Attention spéciale en réparer et réparations des Harnais.
Tél. 676-3—340 rue Bridge, Centralville.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Alderic Poissant et

J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOS AUTRES !

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
A. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W. St - Jean Commis.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie.

— ESSAYEZ LE —

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts).** ce remède effective des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 11

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

"D'abord, nous sommes reconciliés avec la famille Carteret. En second lieu, Fernand épouse Mlle Isabelle Fléchier, nièce de madame Carmot.

"Et en troisième lieu, je laisse notre petite fabrique à Fernand et n'attends plus que le mariage de ces enfants pour m'embarquer, et aller te rejoindre.

"Et si tu veux savoir par quel prodige tous ces miracles ont été accomplis, je te répondrai ces seuls mots: par l'amour!

"Je suis un mauvais narrateur, puisque j'ai commencé par te dire les résultats avant les causes, et peut-être ferais-je mieux de m'en tourir là; mais je n'ai pas le courage de garder mon secret, il faut que je me confie à quelqu'un.

"Et ce quelqu'un, qui serait-ce, sinon toi?

"Mon frère l'ignore et doit toujours l'ignorer. Maintenant je vais te dire les choses dès leur début. Un matin, Fernand et moi, nous étions montés sur un de nos fours pour examiner quelques défauts, lorsque Isabelle vint, au bout du parc, cueillir un bouquet de fleurs sauvages. Elle venait ainsi dep ls longtemps presque tous les matins.

"Fernand la vit et m'en dit pour la première fois; moi, je la voyais depuis plus de deux ans.

"Oui, depuis plus de deux ans, la pensée de cette adorable jeune fille emplissait mon âme; et, comme la plupart des amoureux, je n'ai bien compris que j'aimais que le jour où m'en amour a été en danger. J'ai mais Isabelle, et c'est Fernand qui l'épouse.

"Voilà la seule cause de mon départ.

"Je vais à toi comme à un frère; tu m'aideras à vaincre cette passion qui me brûle, si du moins elle peut être vaincue, car il y a des moments où je crois que ma vie est à jamais empoisonnée.

"Tu sais combien cette sotte haine des Carteret nous a jadis rendus malheureux; et tu sais aussi que tout cela avait fini par s'apaiser. Nous vivions sans nous connaître, ou plutôt en affectant de ne pas nous connaître.

"La suite de cette lettre te prouvera que ma haine Carteret nous surveillait beaucoup, au contraire, et qu'elle en était à peu près arrivée à nous estimer.

"Quant à moi, presque tous les jours, depuis longtemps je regardais machinalement la belle villa de la Chesnaye; de la fenêtre de ma chambre, on découvrait la pelouse où madame Carteret se promenait l'après-midi, et je voyais régulièrement auprès d'elle une jeune fille, je n'imaginais alors que c'était une enfant.

"Grâce aux bavardages de notre vieux Simon, je eu bientôt tous les détails de la vie de la Chesnaye; comment madame Carteret dirigeait son usine elle-même, comment M. Fléchier lui servait modestement de secrétaire, et comment Isabelle faisait la joie de son père et de sa tante. Evidemment Isabelle partagerait un jour, avec M. de Bourgeiron, l'héritage de madame Carteret. Aussi l'idée d'un pareil mariage ne traversait-elle pas même mon cerveau

Seulement, dans ma solitude, Isabelle était devenue ma préoccupation; et je me rendais exactement à la fenêtre de ma chambre, aux heures où l'avais l'espoir de la contempler.

"Cependant, Simon, qui avait sans doute deviné des désirs, prenait de plus amples informations. Nous avons ou ainsi que M. Fléchier, ce pauvre homme que tout le monde traite comme un simple d'esprit, est un inventeur très remarquable; c'est lui qui a trouvé presque tous les procédés qui ont permis à monsieur Carteret de lutter contre la fabrication anglaise.

"Je te dis toutes ces choses un peu sans suite, comme si nous causions à cœur ouvert.

"Fernand était encore à Paris; et jamais devant lui je ne parlais de nos voisins.

"Le souvenir des querelles d'autrefois servait une jalousie qui germait en moi.

"Pendant quelques mois, j'eus un grand bonheur. Tu sais que les Carteret ne venaient jamais dans la partie du parc qui touche à notre fabrique; or, la nature est là si belle, si puissante qu'on y trouve, en presque toutes saisons, des fleurs sauvages, alors même qu'elles ont disparu des bois. Mme Carteret aime beaucoup ces fleurs; en les cherchant pour elle, sa nièce avait découvert cette retraite à peu près ignorée.

"Elle y venait avec un petit panier, cueillait son bouquet et s'en allait.

"Jamais elle n'a vu que je l'observais.

"Je la voyais, j'étais heureux. Et puis, un jour, Fernand l'a vue comme moi.

"Ah! Daniel, que j'ai souffert après cela!

"D'abord, Isabelle a passé quelques jours sans venir. Nous l'avions effrayée.

"Puis, une force invincible l'a poussée; Fernand l'a vue une seconde fois, et, dès cette seconde fois ils se sont aimés. Je les observais jalous. ment.

"Oh! rit souvent de ces amours éclatant comme la foudre, c'est cependant ainsi qu'ils se sont aimés. Et je comprends bien qu'elle l'ait aimé.

"Je ne te raconterai pas longuement l'histoire de leurs amours, que j'ai protégés, sans que jamais aucun d'eux pût deviner mes souffrances.

Huit jours après, Fernand la salait, elle répondit en souriant. Elle nous avous plus tard qu'elle avait fait cela inconsciemment.

A Continuer.

'Thanksgiving"

Mesdames, il vous faut un Chapeau pour le GRAND JOUR D'ACTIONS DE GRACES, qui tombe cette année le 24 du présent mois. Hâtez-vous! Venez me voir et je vous vendrai quelque chose de chic et à très bon marché.

N'oubliez pas l'endroit des bas prix dans les

Chapeaux
Mde Maxime Lepine,
337 Rue Moody.
Coin de la Rue Race.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il nous mène une spécialité de la célèbre Bière de Jones et du bonin Ale, meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Clarets de Californie, cotes à choisir sur la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CES FAUX-MONNAYEURS

—L'enquête dans l'affaire des trois Italiens DeCubellis, accusés de faux-monnayage, est commencée en cour.

Le détective Richard qui a fait l'arrestation est le premier témoin entendu.

Il produit l'argent et les outils qui ont été trouvés en la possession des accusés.

Il y avait $22 en pièces de 25 centins, $6 en pièces de 50 centins, 40 centins en pièces de 10 centins et $5 en pièces de 50.

On a encora trouvé dans la tente $18 en pièces de 25 centins et $7.50 en pièces de 50.

Cet argent a été trouvé dans le lit par le témoin.

Le reste a été trouvé dans la tente par d'autres agents.

Après avoir fouillé la tente, les détectives ont conduit les accusés à Montréal.

Le détective McLaughlin est ensuite assermenté. Il corrobore les faits précédents.

L'enquête est ensuite ajournée à lundi.

Le Dr Fafard, chimiste-expert, fera alors son rapport sur l'expertise qu'il a faite dans cette cause.

APPREUX

—Une pauvre femme malade et infirme, a été conduite, hier, au poste central où madame Lajeunesse la douze matrone de la police, l'a reçue avec tous les égards du malheur.

La pauvre créature, qui était accompagnée d'une jeune fille de 15 ans, qu'elle dit être sa fille, a déclaré être la femme d'un nommé David Belleau, qui l'a lâchement abandonnée il y a environ trois semaines.

La pénible histoire qu'elle a racontée est horrible.

Elle et sa fille vivent de la mare qui a promis de lui aider.

OTTAWA

LE JEUNE DAIGLE

—Daigle, le jeune bandit qui attend sa sentence à la prison de Sweetsburg, semble décidé de donner autant de misere possible à ses gardiens.

Sa tentative d'évasion et sa première tentative de suicide ont déjà été racontées.

Mardi il a jeté l'alarme parmi les autres prisonniers, en leur annonçant qu'il allait bien s'achever cette fois-ci, et leur montra une préparation de couleur grisâtre qu'il leur dit être du poison.

Le geôlier, ayant été appelé par les prisonniers, constata que le prétendu poison n'était que de la chaux.

Mercredi était le jour où les prisonniers ont de la viande et doivent, par conséquent, se servir de couteaux.

Or, en comptant les couteaux pour le dîner, M. Jones, le geôlier, s'aperçut qu'un manquait.

Après une perquisition minutieuse, le couteau fut trouvé dans la cellule de Daigle.

GRAND'MERE

NOYE

—Arthème Lacerte, âgé de 19 ans, s'est noyé en voulant traverser sur la glace sur le lac Bouchard, vendredi dernier.

Son compagnon, M. Edmond Gélinas, voulut aller à son secours, mais la glace se brisa sous lui et c'est avec grande peine qu'il put se sauver lui-même.

Le corps est arrivé ici vers 7 heures du soir.

NOYES

—Les travaux de construction des usines à papier de The Laurentide Pulp Co sont presque terminés et doivent se mettre en opération bientôt.

—Le couvent est presque terminé et servira de chapelle jusqu'à ce que nous ayons une église.

C'est une bâtisse qui fait honneur à Grand'Mère.

—Nous avons un curé résidant, le Rév M. Beaudet, installé depuis la semaine dernière.

ST GUILLAUME

ACCIDENT

—Il est arrivé dans ce village, un accident qui aurait pu avoir des suites funestes.

M. Philippe René, fils de M. A. Rene, hôtelier, était à nettoyer un revolver qui était à son usage depuis longtemps.

En retournant l'arme à feu entre ses mains, il pressa d'un de ses doigts le chien de l'arme, instantanément la détonation se produisit, la balle traversa la main du jeune homme et alla ensuite entrer dans la rampe de l'escalier qui se trouvait tout près.

Heureusement qu'il n'y avait personne en sa compagnie, qui en a été quitte pour cette blessure et une forte peur.

Sharkey et Corbett sont prêts pour leur rencontre de demain.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Chesver. Allez voir le stock.

Le fameux *Sirop de Pin Blanc* pour le rhume et la toux est en grande demande actuellement à la "Lowell Pharmacy", où l'on peut aussi se procurer grand nombre de préparations de ce genre telles que : Baumes, pastilles, tablettes, etc., etc., à pour la Toux et l'enrouement. Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store. Un vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

THE GREAT FRENCH REMEDY
REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.

REVIVO is a specific for Hysteria, Dizziness, Convulsions, Nervous Headache, Nervous Prostration caused by Alcohol or Tobacco, Wakefulness, Mental Depression, Softening of the Brain resulting in insanity and leading to premature decay, Premature Old Age, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfit one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, giving the pale face the bloom of youth. It wards off Insanity and Consumption. Insist on having **REVIVO**, no other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circular free. Address Dearborn St. **Royal Medicine Co.,** 269 Dearborn St., CHICAGO, ILL.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre gratuitement une bouteille de notre Sirop Vermifuge à tout client qui pourra prouver que notre remède ne vaut rien. Nous garantissons que ce remède est le plus parfait pour donner satisfaction en pas de pages.

Lowell Pharmacy.
Dr. J. E. Beaudet.
East Merrimack Drug Store.

VÊTEMENTS RENOUVELÉS par les procédés secs ou de huile et Vapeur. Epaulets, pressés, teints et réparés. Le meilleur ouvrage à prix justes. Ira chercher les vêtements.
W. A. LEW, 49 rue John, Lowell.

ON DEMANDE Une servante pour se rendre à Chicago, Illinois, pour aider à la famille Beaumier, 1 rue Butterfield.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.00 pour la meilleure marbrée, et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 754. 226 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre

Ce mal habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre adjoint Nettoyer et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.

Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs

George E. Putnam,
Marchand a Commission
de Produits en Gros.
805 et 807 Rue Market, Lowell.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE

Est engagé M. P. E. Wathier, un opticien de Paris, qui a fait un long séjour à Low

UN BILLET INDEPENDANT

SERA CHOISI PAR LE CLUB INDEPENDANT DU QUARTIER QUATRE.

La Question de la Rue Aiken Revient sur le Tapis.

Le Club Indépendant du Quartier Quatre a tenu une assemblée spéciale, samedi soir, afin de prendre une action relative au choix d'un billet indépendant pour les élections municipales.

L'affaire fut discutée avec chaleur, mais va le petit nombre de membres présents, action fut référée à mardi soir.

Le président Clarence T. Willman appela l'assemblée à l'ordre et demanda à M. Jerome F. Manning de dire un mot concernant le projet.

M. Manning critiqua l'extension proposée de la rue Aiken, disant que ce projet était influencé par des considérations politiques. Alors il référa au délai dans le pavement de la rue Gorham lors d'désaccord avec la compagnie des tramways électriques; il dit en outre que la ville avait attendu que le pavement de la rue Aiken fut terminé avant d'asaisser l'asphalte qu'on employait. Il croyait que tout ceci était fait pour influencer les caucus.

Le dominations et les électeurs de parts furent critiqués à un haut degré comme étant responsables d'un gouvernement dont la ville a eu la triste expérience par le passé. Les villes les plus prospères sont celles où l'esprit de parti est ignoré. Malden, Cambridge et Fitchburg nous en fournissent l'exemple.

M. Caddell, référant à la question des taxes, dit que les propriétaires de Lowell sont forcés d'aller s'établir dans les faubourgs, vu le prix exorbitant qu'on leur demande.

Joseph Harrison dit qu'il avait songé à un mouvement indépendant de ce genre depuis nombre d'années, et qu'il ne voit pas pourquoi un tel mouvement n'aurait pas d'effet cette automne.

M. Barnes espérait que si le mouvement ne réussissait pas cet automne, le club serait plus heureux l'automne prochain.

M. Barnes proposa alors la résolution suivante.

Résolu, que nous sommes heureux de constater que le Club Canadien Républicain a adopté des résolutions critiquant le Club Indépendant du Quartier Quatre dans son opposition à l'extension de la rue Aiken; comme le démontre définitivement les résolutions du club canadien que la politique de parti et non une nécessité publique ou bien-être général de la ville contrôle les votes du comité des rues sur l'extension, et il est clair à l'observateur intelligent que les citoyens canadiens n'avient pas compris que le trésor de la ville est pour le bénéfice du public en général, et non pour une section particulière de la ville et que la rue Aiken peut arrêter là, pour le présent.

On vota d'envoyer une copie de ces résolutions aux journaux et au secrétaire du Club Canadien du quartier Six.

Le Banquet

Il reste encore neuf jours pour le banquet des soldats. On n'épargne rien pour rendre la chose aussi importante que possible. On a prévu à ce que 1000 personnes soit accommodées à l'arsenal sans encombre.

Le capitaine Charles H. Kimball verra à ce que tout le monde soit convenablement reçu.

Les billets pour le banquet sont de $2, et l'on peut s'en procurer chez M. Hall, à l'office du maire, et ils sont en vente à plusieurs magasins en ville. Un billet admet une dame ou un monsieur.

Un mot du "Sun."

"Le rapport de la commission des licences est un document important. Cela fait preuve des grands bénéfices que l'on peut retirer de la présente méthode dans la vente des liqueurs. Les commerçants comprennent que de leur stricte conformité aux exigences de la loi dépend leur salut pour les prochaines licences. Les vendeurs de boissons se croient comprimment guettés et ils agissent en conséquence.

Il est encourageant de constater le nombre d'ivrognes et d'arrestations qui va tous les jours en décroissant.

"Les citoyens sont divisés sur la question des licences; mais les licenciés, conduites sous le présent système est à préférer à la non-licence liquéfie donnerait lieu à une infinité des buvettes secrètes.

"C'est pourquoi il serait mieux pour la ville, moralement, financièrement et autrement d'adhérer au système de licence tel qu'il existe à présent."

Music Hall.

La Music Hall nous offre quelque chose de grandiose cette semaine. Les "New City Sports" de Phil Sheridan seront ici pour trois jours. Le programme nous offre du nouveau cette saison, et les patrons de cette maison d'amusements ne manqueront pas d'être satisfaits.

La représentation se termine par une extravagance intitulée "The Princess of Santiago".

Deces.

GRANDMONT. — Emelie Gouin, épouse de Elie Grandmont, est décédée samedi soir, à l'âge de 60 ans, No 51 rue Cabot.

Les funérailles auront lieu demain matin, 8.30 heures, à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

F leurs ! Graines ! Arbres !

Le plus ad assortiment de la ville. Prix très modérés. Fleurs d'arbres fruitiers toujours reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez M. Wilsonn, 8 rue Prescott.

L'ASSEMBLEE D'HIER

LE R. P GAGNON EST NOMME PRESIDENT.

Mouvement en Faveur de l'Extension de la Rue Aiken.

A toutes les messes, hier, la grande assemblée canadienne dans la salle du Collège Canadien a été annoncée, et à 2 heures précises, une foule énorme de Canadiens étaient au rendez-vous, en dépit d'une réunion spéciale du club des Citoyens Américains, convoquée pour la même heure.

M. Avila Bourbonnière ouvrit l'assemblée, et l'assistance choisit aussitôt le R. P. Gagnon, O. M. I., pour être le président, avec M. Thomas J. Goyette pour secrétaire.

Plusieurs messieurs furent alors invités à monter sur l'estrade, entre autres le R. P. Fournier, MM. L. P. Turcotte, P. A. Brousseau, Cyrille Constantineau, le conseiller Stafford, C. Roussin, John T. Vincent, Aimé Gauthier et J. Arthur Smith, de l'Etoile.

Le R. P. Gagnon prononça alors, en éloquent discours, priant tous les électeurs canadiens, sans distinction de parti (car il ne s'agit pas ici de politique) d'appuyer de toutes leurs forces le projet de l'extension de la rue Aiken. "Messieurs, a-t-il dit, si vous voulez nous aider à ce sujet nous serons avec vous. (appl. prolongés.)

"L', but de l'assemblée est d'abord de remercier le comité de la voirie d'avoir voté en faveur de la requête pour le prolongement de la rue Aiken.

"Il faut être unis, travailler tous ensemble et avec force dans notre intérêt qui est l'extension de la rue Aiken. Pas de politique, mais nos intérêts.

"Faisons tout comme les autres races qui nous environnent, et comme elles n'oublions pas que l'union fait la force."

Les messieurs suivants furent ensuite appelés à tour de rôle à adresser la parole, et tous se montrèrent à la hauteur de la tâche, prêchant la concorde, rendez-vous comme sur les paroles du R. P. Gagnon, si la chose était possible :

M. Aimé Gauthier, le R. P. Fournier, l'avocat J. H. Gaillet, MM. L. P. Turcotte, Auguste Jean, Camille Roussin, E. H. Choquette, Wm Parthenais.

Ensuite MM. Thomas J. Goyette, Aimé Gauthier et A. Bourbonnière sont chargés de préparer des résolutions prises les autorités de favoriser l'extension de la rue Aiken à leur réunion de mardi soir, et elles furent adoptées sur un amendement de M. Gaillet rendant les résolutions encore plus explicites.

Comme on le voit, cette assemblée a vu les Canadiens réunis dans une même idée, et c'est ce que le R. P. Gagnon n'a pas manqué de faire ressortir dans ses dernières remarques, quand il a enjoint à ses auditeurs de se rendre en foule à l'hôtel de ville, mardi soir, pour voir mes mêmes à ce que les autorités fassent droit à leur requête.

Ecoutons donc cet excellent conseil, et ne croyons pas que notre tâche est terminée parce que nous avons assisté à la réunion si harmonieuse, si belle, si enthousiaste de dimanch : rendons nous tous mardi soir à l'hôtel de ville pour voir à ce qu'on fasse droit à notre demande.

Il ne s'agit pas ici de politique, comme l'a dit à plusieurs reprises le R. P. Gagnon, mais d'une affaire qui concerne toute notre colonie sans aucune divergence d'opinion.

RESOLUTIONS.

Voici les résolutions dont il est parlé ci-dessous :

Les électeurs canadiens-américains de Lowell, réunis ce jour 20 novembre 1898, dans la salle du Collège St Joseph, pour promouvoir leurs intérêts communs, adoptent unanimement la résolution suivante :

ATTENDU que notre élément forme plus d'un quart de la population totale de cette ville :

ATTENDU que nous comptons maintenant parmi nous un grand nombre de propriétaires et de commerçants, la proportion des taxes que nous payons étant considérable, en raison aussi du nombre des mêtres qui ont maintenant droit de suffrage;

ATTENDU que l'extension de la rue Aiken depuis la rue Ford à la rue Merrimack, mettra les enfants de nos écoles paroissiales aussi bien que les filles qui suivent les exercises religieux de l'église St Jean-Baptiste encore plus à proximité des lieux ci-haut nommés ;

ATTENDU que le comité de la voirie a reconnu unanimement l'extension de la dite rue Aiken comme étant une mesure de nécessité publique, ce pourquoi nous les en remercions bien sincèrement, il est résolu :

QUE les électeurs canadiens-américains, de Lowell, demandent respectueusement aux autorités municipales de faire droit à la requête des sept cents citoyens de toutes nationalités qui se sont joints à nous pour demander cette extension à leur assemblée de mardi prochain le 22 courant et d'accepter en même temps les mesures nécessaires pour la conduire à bonne fin ;

QUE SON Honneur le Maire soit prié de convoquer les deux branches du Gouvernement Municipal pour mardi, le 22 courant pour l'adoption des résolutions concernant cette extension ;

QUE copie de cette résolution soit envoyée au Conseil Municipal de la ville de Lowell.

Assemblee Canadienne.

Il est convoqué pour demain soir à 7 h. 30, une assemblée des votants canadiens du Quartier 6 dans l'intérêt de la candidature de M. P. L. Denault et pour autres affaires intéressantes, dans la bou angerie de M. Chs H. Boisvert, Lilley avenue.

Notes Locales.

L'Hon. Jeremiah Crowley dit qu'il est bien décidé à soutenir la lutte pour la candidature à la mairie démocratique cet automne et qu'il arrive ce qu'il pourra son nom restera sur le scrutin jusqu'après les caucus.

Eulida Labrecque, une élève de l'école du soir de la Lakeview Ave, en retournait chez elle, vendredi soir, lorsqu'une pierre qui lui fut lancée la frappa dans l'œil, et la priva de l'usage de cet organe.

Un grand nombre d'admirateurs de M. Louis P. Turcotte se proposent de lui demander de se présenter comme candidat à l'échevinage dans le quartier 7. Sans contredit, M. Turcotte serait le plus fort candidat qu'on pourrait avoir dans ce quartier.

Trente-un noms furent ajoutés à la liste électorale, samedi. De ce nombre trois sont des noms canadiens. Dans le quartier sept, Georges W. Ballou, 59 rue Westford, et Frank Pallisoul, 77 rue Cushing. Quartier six, Hector Monette, 27 rue West

Encore un vétéran de la guerre civile qui est allé à sa récompense finale. Le lieutenant Edward W. Thompson naquit dans le Maine et servit avec distinction dans l. 12e régiment de cet état. Il était membre du Ladd & Whitney Post, et il était aimé de tous ceux qui le connaissaient.

Le billet pour les échevins démocratiques sera choisi parmi les noms suivants aux caucus vendredi prochain : Edward B. Pierce, Charles A. R. Dimon, Chas H. Cosgrove, Oliver A. Libby, le docteur Guy Holbrook, Jos F. Mskelin, John Vincent, Bowert Hart, le Lieutenant Philip M Nulty, William F. Boardman, Cornelius Daly, Patrick Royes et Frank McNabb.

La Lowell Orchestral Society ouvrit sa neuvième saison de concert hier après-midi, à la salle de Odd Fellows. Ces concerts sont devenus très populaires, et le fait qu'une nombreuse assemblée était présente le démontre clairement. M. Schaucker s'exécuta à merveille sur la harpe. Sessolos lui valurent des applaudissements répétés. Monsieur Arthur Lane, ténor, entraîna l'auditoire par son chant magnifique. L'orchestre rendit des morceaux superbes avec succès. Le de xième concert aura lieu le 1er de janvier

Noces d'Argent.

La résidence de M. et Mme Arène Leroi était transformée en un véritable paradis lorsque leur nombreux amis et parents s'y assemblèrent samedi soir, pour célébrer le 25me anniversaire de leur mariage.

De bonne heure les invités commençaient à arriver et vers neuf heures on ne comptait pas moins de 90 convives pr. sents.

On remarquait quelques personnes de Lawrence parmi les invités. M. Isidore Ethier et K. C. Gauvin avaient la charge des cérémonies.

Mlle V. Lord, fille des joyeux époux, ouvrit la soirée en exécutant avec grâce des morceaux choisis de piano.

Une magnifique adresse fut lue par Mme Joseph Gagnon. M. Lord répondit en termes heureux.

Après l'adresse on présenta aux heureux époux un superbe beurrier en argent, donné par Mlle V. Lord, une magnifique pipe, M. Savard; un plateau en verre coupé, M. Herbert Elliott; un service à thé en argent, avec plateau, y compris couteaux, fourchettes, cuillers, etc., et un pot beurrier en argent.

A 11.30 heures on passa les rafraîchissements, et tous furent et manger à la santé des jubilaires.

Succédèrent deux magnifiques solos sur le piano par Mlle Alma Vignault.

MM. Lord, P. H. Brassard et E. C. Gauvin amusèrent l'assemblée par leurs chansons comiques; M. Gauvin démontra une fois de plus qu'il était un maître dans cette branche.

Mlle Rose Mille, rendit avec effet, un solo sublime.

M. Geo ges Mille, violoniste, et A. Vésina, pianiste, charmèrent l'assemblée par leurs mélodies harmonieuses. Somme toute, la fête fut un beau succès.

Tout le monde s'amusa jusqu'à une heure avancée du matin, et l'on se retira après avoir cordialement serré la main aux époux et leur avoir fait tous de bons souhaits.

Broma

Cette préparation scientifique se prend dans tous les cas d'anémie, faiblesse générale, maladie du sang ou des nerfs, etc. Si les personnes prises de ces maux faisaient usage du BROMA elles en seraient enchantées ; leur santé de mauvaise deviendrait bonne, florissante ; leur sang serait enrichi, reprenant son ancienne teinte rose ; leur faiblesse disparaîtrait comme ces brumes légères que poussent au loin les brises du printemps. Prenez avec persévérance cette excellente préparation, certaine sans rival et soyez assuré de votre guérison.

Remerciements.

La famille Blais qui vient de perdre l'un de ses membres les plus chers nous prie de bien vouloir remercier en son nom tous ceux qui lui ont fait part de leur sympathies lors de la mort et des funérailles de Mde Alfred Blais, en y ajoutant quelques mots de reconnaissance envers les bonnes religieuses et la présidente de la société des Dames de Ste Anne.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Excellent Avantage.

Pour une excellente pension à prix très modérés, pas de meilleure place que chez M. Milot, 42 rue Lee. Faites un essai et vous serez enchantés. Aussi chambre à louer sans la pension. 24 n.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 34 rue Merrimack.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tel. 264-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. J.n.o

Protégez votre cheval contre le temps froid en faisant usage d'une des belles couvertures et chaudes couvertures vendues seulement au magasin de fer du haut de la ville. Ils viennent de recevoir un lot de belles couvertes pour usage dans l'écurie ou sur la rue. W. T. Bartlett, 653 659 rue Merrimack.

M. Nap. Barron, forge-ron, 196 Worthen, a travaillé 10 ans dans les meilleures boutiques de Lowell. Il fait une spécialité de ferrer les chevaux, fers affiés pour la glace, chevaux qui se frottent ou infirmes. Il a en main le plus gros assortiment de fers à chevaux de la ville. Un nombre suffisant d'employés pour remplir les commandes en quelques minutes. Tout ouvrage est garanti et ses prix sont modérés. 1 m v 3 d

Funérailles

Les funérailles de M. Louis Audette ont eu lieu ce matin, à 9 1-2 heures, à l'église St Joseph qui était revêtu de son plus beau deuil.

Le R. P. Gagnon officiait avec les RR. PP. Marion et Perron comme diacre et sous-diacre.

Un nombreux chœur, sous la direction du Dr J. A. Gagnon, a rendu avec effet la messe de requiem harmonieuse.

M. Edouard Vincelette touchait l'orgue.

Un grand concours de parents et d'amis assistait au service.

Une grande quantité de fleurs ont été déposées sur la tombe par la famille du défunt et des amis.

Le défunt appartenait au Tiers Ordre, à la Saint Joseph et à la Ste Famille.

Les Tiers Ordre était représenté par MM. Leclerc, Laurent, Auguette, Gervais et Paquet.

Les porteurs étaient MM. Beaupré, Dostler et Gill et la société St Joseph et M M. Choquette, Rita et Bourque de la Ste Famille.

Le Revd Père Perron officiait au cimetière.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Le Plus Nouveau du Nouveau !

— DIRECTEMENT DU —

Marché de New York

150 Collerettes échantillons, en peluche, avec garniture en fourrure, perle ou braid, à

$3.98, $5.98, $7.50 et $10.98,

Faites pour être vendues de $7.50 à $20.00.

1000 Gilets Kersey et Bouclé, nouveautés récentes, meilleurs matériels et faisant très bien, à

$4.98, $7.50, $10.98 et $15.00.

Tous les styles et les points, à Gilets de Velours ou Seal Electrique.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

A LOUER—Deux grands logements, loyer très modéré. S'adresser à M. Frank Hicard, Dépêche, rue Merrimack.

A LOUER—Une maison, 8 chambres outre la chambre de bain et la chambre destinée au lavage, dans le nouveau bâtiment de M. Ed. Bouchard, 1 Parker Avenue, Pawtucket. A Arrondissements, coin des rues Cabot et Moody.

TROUVÉ—Aux environs du bureau de poste un anneau avec deux clefs attachées. Celui-ci pourra le réclamer en s'adressant aux bureaux de l'Etoile.

THOMAS H. BOYLE,

— LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

J. B. PELNEAULT,

Comme ça Que ça Vi Chez Baptiste.

Vous avez vu nos prix de vendredi et samedi dernier. Vous nous avez mis à sec. MERCI ! GRAND MERCI ! Mais Victor, le gérant, en acheté un STOCK pour la fête des DINDES et j'en a pour tout le monde, des Oies, Coq Dinde, canards et volailles de toute dimensions et de tout conditions et au pi s Bas prix possible. Si vous achetez chez BAPTISTE, vous aurez gratis une bonne Brosse pour peinture, pas une Brosse à cirer, si vous achetez pour 50cts comptant et pour une $1.00. Nous vous donnerons une brosse et une boite de poudre, pour nettoyer vos peintures, et une Brosse pour passer aux Etaux.

Nous vous garantissons les prix et nous avons qu'à montrer la qualité de nos viandes chez Baptiste, pour que la foule du peuple canayen de Lowell, emporte tout notre étalage. Venez si vous n'êtes pas encore venus et vous verrez que ça COMME ÇA QU'A SA VA CHEZ BAPTISTE, qui est Représenté à la vieille place, par le vieux propriétaire VICTOR GELINAS, au

No 586 rue Merrimack

John M. Pevey,

Oporto, Xérès, Catawba,

Angelica, Tuscatel, Malaga.

Votre choix sur aucun de quatre des Vins précités pour

$1.00.

Bouteilles simples pour 30c ou trois pour 85c. Vins plus vieux dans le même assortiment pour 50 et 75c la bouteille d'une pinte.

55-57 rue Middle.

Albums

Pour Photographies sans monture

Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la

Librairie Merrill,

124 RUE CENTRAL.

Voici la Tanksgiving arrivee ! ! !

C'est le temps de vous acheter un bel habillement, un Pardessus ou tout autre Article de toilette convenable pour l'occasion. Lisez attentivement les spécialités suivantes :

Habillements pure laine, toutes couleurs, $6.00 en montant.

Il nous reste encore des Gilets tout doublés pour dames et demoiselles, $3 et plus.

Nous avons reçu 25 doz. d'Habits noirs avec revers en soie pour jeunes gens, ainsi que de belles Collerettes nouvelles. Vêtements pour dames, demoiselles, hommes et garçons. Un stock complet d'Articles de Toilette pour hommes et de sous-vêtements pour dames, Mackintoshes, &c. Nous vendons à crédit au bon monde, aussi bon marché que pour du comptant ailleurs.

ISRAEL & LEAVITT, Props., 616 rue Merrimack.

Ouvert tous les soirs.—M. Alex. L. Bourk et Delle A. Gag on, commis canadiens. Nous parlons tous français

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mêd dlesex (Lowell):

Pour Boston—6.4.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.03, 00.45, 3.05, 5.20, 6.05, 6.35, 6.55, 7.00, 9.30, p. m.—Dimanches, 8.15, a. m ; 12.03, 4.15, 5.20, 7.35, p. m

Pour Lawrence—6.50, 8.20, 9.35, 10.50, a. m ; 12.03, 1.35, 3.30, 4.35, 5.25, 6.10, 6.40, 7.05, 9.35, p. m ; Dimanches, 8.20, a. m ; 12.03, 4.20, 5.25, 7.40, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.20, 9.35, a. m ; 12.03, 3.30, 5.25, 6.40, 7.05, p. m ; Dimanches, 8.35, a. m ; 12.03, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.03, 5.30, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.03, 3.30, 4.05, 6.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.20, a. m ; 12.03, 3.30, 5.15, p. m. Dimanches, 8.20, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m ; 2.00, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford et Portland—6.50, 8.20, a. m. 12.03, 4.05, p. m. Dimanches, 8.20, p. m.

Pour Dover, Bath et Waterville—8.20, a. m ; 12.03, 4.15, p. m.

Pour Portsmouth—6.50, a. m ; 12.03, 4.05 p. m. Dimanches, 8.20, p. m.

Pour Bangor, Bellast, Skowhegan et Rockland—8.20, a. m ; 4.05, p. m. Dimanches, 7.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches excepté.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 7.45, 8.50, 9.35, 9.40, 11.00, a. m. 1.40, 3.05, 4.20, 5.20, 6.00, 7.00, 9.45, p. m. 12.00, a. m.—Dimanches, 9.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Mêd dlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.20, 7.05, 7.45, 8.50, 9.35

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. . . .	$3.00
Six Mois. . . .	1.50
Un Mois. . . .	0.50

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 22 Nov. 1898.

A NOS ABONNES

Notre agent, M. JULES D'AMOUR, commencera lundi, le 7 novembre, à visiter les centres suivants : East Pepperell, Mass., Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, Franklin Falls, Laconia, Epping, Gonic, Rochester, Somersworth, Salmon Falls, Dover, Newmarket et Exeter, N. H.; South Berwick, Me, Berwick, Springvale, Sanford, Westbrook, Biddeford, Lewiston, Brunswick, Gardiner, Augusta, Waterville, Fairfield, Skowegan, Bangor, Brewer, Orono, West Great Work, Oldtown et Bradley, Maine.

Notre Premier Magistrat.

Son Honneur le maire Bennett, après avoir occupé le poste de premier magistrat de cette ville d'une manière si digne pendant une année, va briguer les suffrages pour un second terme, et il n'y a aucun doute que l'électorat, reconnaissant les signalés services qu'il a rendus à la municipalité, va voir de nouveau à ce qu'il préside aux destinées de Lowell pendant encore une année.

Mais il y a d'abord la candidature à obtenir, et le fonctionnaire le plus impeccable doit toujours compter avec les factions de son parti.

Cependant, nous ne croyons pas que le maire Bennett, avec le record qu'il possède, ait beaucoup à craindre.

Toutefois, nous manquerions à notre devoir en ne recommandant pas sa candidature pour un deuxième terme à tous les électeurs canadiens qui désirent la continuation à l'hôtel de ville d'un régime d'affaires.

On a eu l'avantage de voir le maire Bennett à l'œuvre. Il a tenu ce qu'il a promis.

Il devait nous donner une administration d'affaires (business administration), et nous l'avons eue. Un exemple tout récent, pris entre plusieurs autres, le prouve bien. Nous voulons parler du pavage de l'une des rues du Petit Canada. Le maire Bennett, soucieux des intérêts de la ville dont il est le premier magistrat, va voir que la compagnie étrangère ayant obtenu ces travaux parce qu'elle était le plus bas soumissionnaire, remplit à la lettre les conditions de son contrat.

Voilà un maire qui ne se borne pas à se prélasser dans un fauteuil à l'hôtel de ville, mais qui tient dans chaque cas à voir de ses yeux ce qui se fait.

M. Bennett a de l'expérience pratique, ayant lui-même travaillé de ses mains pendant sa jeunesse. C'est un homme comme cela qu'il nous faut.

Qu'on se souvienne de sa noble conduite pendant la récente guerre, et après la cessation des hostilités, tout ce qu'il a fait pour nos braves soldats, pour honorer dignement Charette, et tout ce que nous lui devons, compatriotes, et nous ne pourrons nous empêcher de dire : Il mérite un deuxième terme, c'est la coutume suivie jusqu'ici de l'accorder au maire d'un an, et il l'aura.

Le Partage de l'Afrique.

Sur ce sujet, Charles Gorguet, dans la *République Française*, de Paris, publie un article très intéressant qui nous fait connaître l'état actuel du continent africain.

Les peuples européens se sont rués à l'envi sur le vaste continent noir et l'ont disputé les lambeaux avec acharnement.

Tant que les délimitations définitives n'auront pas été tracées, les discussions et les querelles dureront.

Les territoires de l'Afrique peuvent être divisés en trois catégories : ceux qui appartiennent à des gouvernements indigènes reconnus par l'Europe, ceux qui appartiennent à des gouvernements européens et ceux qui ne sont pas encore réglés et doivent revenir au premier occupant.

Les premiers, formant ce que l'on peut appeler l'Afrique indépendante, occupent une superficie d'environ 2,250,000 milles carrés, renfermant 23 millions d'individus.

Ils se répartissent de la manière suivante : l'Egypte, l'Abyssinie, le Maroc, la république de Liberia, la république du Transvaal, et la république d'Orange.

En fait de territoires non répartis, il n'y a plus, à proprement parler, que le Darfour, le Libye, l'Ouadaï, le Soudan oriental et les régions récemment occupées par le mahdi.

Encore celles ci sont-elles, comme on sait, revendiquées par l'Angleterre sous le couvert de l'Egypte, contrées mystérieuses, que de hardis explorateurs sont parvenus peut-être à traverser, mais que nul n'a pu jusqu'à présent asservir!

Le reste de l'Afrique qui, d'après les géographes, embrasse sur la mappemonde une étendue de 23 millions de mille carrés, est peu à peu envahi par des blancs, et se partage maintenant entre huit Etats européens : la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, le Portugal, l'Espagne, l'Italie et la Turquie.

Voici ce que possède chacun de ces pays :

La France :

La France possède l'Algérie, la Tunisie, le Sahara, le Sénégal, la Guinée française, le Soudan français, la Côte d'Ivoire jusqu'au 9e degré de latitude nord, le Dahomey jusqu'au 12e degré, le Cabon et le Congo français, et de nombreuses îles, y compris Magadascar, faisant partie de l'Afrique, le tout peuplé de 20 à 25 millions d'habitants.

L'Angleterre :

Le protectorat des côtes du Niger et les territoires de la compagnie du Niger, le Cap et les pays circonvoisins, l'Afrique australe anglaise, la Zambésie ou Rhodesia, le Nassaland ou Afrique centrale anglaise, l'Afrique orientale, l'île Maurice, les Seychelles, sans compter la Côte d'Or, le pays des Achantis, le lagos, la Cambie, Sierra Leone, soit 3 millions de milles carrés peuplés de 12 millions d'habitants.

Nous n'ajoutons pas encore l'Egypte, malgré les prétentions ouvertement affichées d'Albion, non plus que les anciens territoires maintistes

L'Allemagne :

Togo et son arrière-pays, le Cameroun et l'intérieur jusqu'au lac Tchad et d'assez vastes possessions dans le sud-ouest et l'est : en tout 2 millions de milles carrés, avec 8,650,000 habitants.

Le Portugal :

Guinée, Congo, haut Zambèse, Mozambique et plusieurs groupes d'îles importantes, soit 2 millions de milles carrés et 7,715,000 habitants.

L'Espagne :

Iles, présidios du Marocکککککک

Notes Locales.

Frank Devlin de la Cie M est rendu à l'hôpital St Jean. Il y a déjà 17 soldats à cet hôpital.

Josiah Harriman annonçait sa candidature à la nomination pour échevin dans le quartier quatre.

Les membres de la Cie C ont reçu leurs nouveaux uniformes, hier après midi. Les hommes de la Cie G n'ont pas reçu les leurs, en l'absence hier du Capt Fairweather.

Nous accusons reception de billets de faveur pour la grande réception donnée par le Cercle d'Youville, ce soir, dans la Odd Fellows' Hall, rue Merrimack. Merci à qui de droit.

Les citoyens de Dracut Centre ont dédié leur nouvelle école, hier après-midi. Le Révd B. S. Murkland, D D. du Collège de New Hampshire prononça à cette occasion un discours éloquent.

Le Club Bennett du quartier 5 a eu une assemblée, hier soir, et a fait des arrangements en faveur de la nomination du maire Bennett au caucus. Il y aura une autre assemblée demain au No 316 rue Bridge.

Le Président McKinley adressera une lettre personnelle au banquet des soldats, ne pouvant y assister en personne. M. A. E. Rose, de la maison J. C. Ayer & Co, en a reçu avis par J. A. Porter, secrétai e du président.

Les républicains du quartier 3 n'auront pas de difficulté à élire le conseiller B. H. Wiggin pour la nomination ; il est le seul du trio de conseillers qui se présente pour un second terme. Il y a cinq candidats nouveaux dans le quartier.

La semaine dernière, Arthur Marotel, notre petit musicien populaire, a touché le piano devant une nombreuse audience, à la Lotimer Hall, Tremont Temple, à Boston. Il fut vivement applaudi. Et les directeurs du concert le féliciètèrent grandement.

Une soirée-concert sera donnée par les élèves du Collège Canadien le 24 novembre prochain, à 8 heures du soir, dans la salle académique de cette maison d'éducation. Il y aura chant, musique, déclamation, pièces par les élèves les mieux doués. Allons-y en foule pour encourager nos enfants.

Les démocrates veulent pousser Andrew E. Barrett de l'avant pour agent-acheteur. Près de 250 de leur nombre se sont réunis à l'Associate Hall, hier soir, et ont décidé d'entrevoir tous les voteurs démocrates de chaque quartier et les induire à supporter énergiquement M. Barrett aux polls.

Un cheval conduit par un nommé John Doherty s'effraya à la vue d'un char électrique au coin des rues Bridge et Merrimack et prit le mors aux dents. Arrivé devant l'édifice Hildreth, M. Doherty fut précipité sur le pavé. Heureusement il est plus de peur que de mal. Le cheval fut arrêté par deux hommes à quelque distance de là.

Nous sommes autorisé à publier que notre ami Chs. H. Boisvert, n'a jamais promis son concours aux caucus en faveur du candidat à la mairie M. J. C. Wilson. M. Boisvert, comme la grande majorité des électeurs franco-américains, est en faveur d'accorder un second terme au maire Bennett. C'est une coutume qui a toujours été suivie dans le passé, et ce serait une grande injustice à faire à notre maire actuel, de l'empêcher de remplir son programme d'économie qu'il a si bien inaugaré dans l'année qui vient de s'écouler.

Assemblee Canadienne.

Il est convoqué pour ce soir à 7 h. 30, une assemblée des votants canadiens du Quartier 6 dans l'intérêt de la candidature de M. P. L. Denault et pour autres affaires intéressantes, dans la bon angerie de M. Cha H. Boisvert, Lilley avenue.

Quartier Six.

La lutte dans ce quartier pour la position d'Overseer des Pauvres est des plus vives. La résignation de M. Beaulieu laissera sur les rangs M.M. Eastman, Rimmal et Leighton. Ce dernier avait résigné lorsqu'il y avait quatre candidats en comptant M. Beaulieu.

M. Leighton, qui avait eu la générosité de résigner en faveur de notre compatriote, est redevenu candidat, bien décidé d'être élu. Nous espérons que les électeurs franco-américains sauront reconnaître le sacrifice qu'avait fait M. Leighton, et que tous sans exception voteront samedi au caucus pour sa nomination.

M. Leighton possède toutes les qualités requises pour remplir cette charge avec dignité et impartialité, et nous conseillons aux amis de M. Denault d'endosser sa candidature à l'assemblée de ce soir.

Excellent Avantage.

Pour une excellente pension à prix très modérés, pas de meilleure place que chez M. Milot, 42 rue Lee. Faites un essai et vous serez enchantés. Aussi chambre à louer sans la pension. 24 n.

HENRY L. HUNTRESS

Pourrait Avoir la Nomination pour Agent-acheteur

Les amis de Henry L. Huntress, candidat républicain pour la nomination d'agent-acheteur, se sont réunis à la Ba bank Hall hier soir.

Jusqu'ici on ne savait pas encore s'il serait de l'intérêt du parti républicain de placer M. Huntress dans l'arène politique, mais d'après les rapports des divers comités appointés à l'assemblée de jeudi dernier, il a été décidé de travailler pour Huntress. Les rapports démontrèrent que des centaines d'hommes entrevus par toute la ville, il y en avait à peu près 3 par cent en faveur de Barnard et 14 p. c qui ne se prononcent pas, tandis que la balance était en faveur de Henry L. Huntress.

Toutefois si Barnard avait la nomination, tous travailleront d'un commun accord à l'élire.

Remerciements.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Deliste, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

La Thanksgiving.

La maison J. W. Paradis, marchand de liqueurs, coin des rues Cabot, Market, Salem et Adams, annonce au public qu'elle sera fermée toute la journée de jeudi la Thanksgiving et prie ses clients et le public en général à lui donner des commandes pour toute sorte de liqueurs, comme vins, whiskys, brandies, gin, bières, lager, porter, etc., avant la fermeture, à 11 heures mercredi soir. Satisfaction complète sous le rapport de la qualité et du prix est garantie. Commandes promptement portées à domicile.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Consultations gratis pour enfants, les mercredis et vendredis, par le Drs de la Clinique Dupont Grégoire, 696 rue Merrimack.

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Son. Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 294 2.

L'homme n'est pas sa dessus de ses résolutions—la médecine au dessus des guérisons qu'elle opère. Sur cette base Dow's Medicated Cream est véritablement roi. Rhumes de cerv au promptement guéris. 22a 9f

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 174 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 142 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière allez voir cette nouvelle invention. Vou en serez émerveillés. mjs

Les Red Blood Pills se purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Hinault, coin des rues Cabot et Merrimack. 1no

Un bon piano ne prend pas plus de place qu'un mauvais et c'est aussi facile à trouver chez M. Hubert Demault; vous pouvez l'acheter aux conditions les plus faciles ; vous serez certain d'avoir ce qu'il y a de mieux sur le marché. Allez lui faire une visite avant d'acheter ailleurs. Dans la même établissement vous trouverez aussi M. Henri Lavallée qui peut vous réparer votre montre au moindre prix et vous examiner les yeux et vous vendre les verres qui vous conviendront justement. La place est facile à trouver, coin des rues Merrimack et Austin.

Le Banquet des Soldats

Frank W. Hall, secrétaire du comité pour le banquet des soldats, envoie la lettre suivante à M. Aimé Gauthier, directeur de l'ETOILE :

Lowell, Mass, 17 nov. 1898.

Cher Monsieur,

Vous avez été appointé membre du comité de la presse pour le grand banquet qui sera donné aux soldats de Lowell, de retour de la guerre espagnole.

Le banquet aura lieu à l'arsenal, sur la rue Westford, dans la veillée de mercredi, le 30 novembre 1898.

Vu que voici l'occasion spéciale à laquelle les citoyens de la ville de Lowell vont se réunir pour honorer les soldats dans la guerre espagnole et vu que ce banquet doit être l'événement le plus grandiose dans l'histoire de notre ville, on croit en toute confiance que vous prendrez plaisir de faire de ce témoignage à nos soldats un succès sans précédent

Ce banquet aura sa place dans l'histoire locale, et son importance sera démontrée lorsque les faits de bravoure des soldats de Lowell dans la guerre espagnole auront été écrits du premier au dernier.

Tous les soldats seront admis gratis, en uniforme. Mille couverts seront placés. Ce nombre quatre cents seront réservés aux soldats. Il en restera six cents qui seront vendus à $2 chacun, ce qui couvrira à peu près les dépenses de la soirée.

Les soldats, seulement, recevront des billets de faveur.

Le nombre de billets imprimés sera limité, et les personnes désirant assister au banquet devront se procurer leurs billets au plutôt.

Les billets sont en vente dans plusieurs magasins de la ville, et entre les mains d'un corps spécial d'assistants lesquels visiteront les citoyens en personne.

La demande de retenir des billets faite par téléphone No 130, ou par lettre adressée au soussigné, sera accordée sans délai.

Chaque billet a limettra une dame ou un monsieur. C. L. McCleery est président du comité de la presse.

Très respectueusement

FRANK W. HALL,
Secrétaire du comité pour le banquet.

S'Enregistrement.

Hier, à l'hôtel de ville, cent-vingt noms ont été ajoutés à la liste électorale. De ce nombre neuf sont des Canadiens.

Quartier 2—Georges D. Jacques, Jr, 147 rue Fletcher ; Chas. Damas, 11 rue Tremont, Quartier 3—Jos. Larreau, 5 rue Brooks. Quartier 4—Arthur Dion, 50 rue Chelmsford. Quartier 7—Homer L. P. Turcotte, 22 rue Riverside ; Joseph Gravelle, 125 E. Meadow Road, Quartier 8—Simon Rousseau, 247 rue Plain ; Georges Boudreau, 199 rue Baldwin ; Edouard Gaudette, rue West View. Quartier 9—Ed. Labonté, 23 Fort Hill Ave.

M. P. RONDEAU

de Montréal, guéri d'anémie et de perte d'appétit par le BROMA.

M. P. Rondeau de Montréal, commença à éprouver dans le commencement de l'année 1894, certains malaises qui allèrent en augmentant. Il ne trouvait plus de goût à manger. Les mets qu'il aimait le plus lui étaient devenus bien indifférents. Son sang s'appauvrit et une fatigue générale s'empara de lui. Sa famille et ses amis furent alarmés du progrès rapide de sa maladie.

Plusieurs médecins renommés furent appelés, chacun donna son avis mais tous s'accordèrent à dire qu'il souffrait de la pauvreté du sang d'anémie.

M. Rondeau s'affaiblissait de jour en jour, il était devenu pâle, sans force, pouvant à peine marcher. Pendant que M. Rondeau était dans une condition aussi pénible, un ami qui le visitait pour la première fois lui conseilla de prendre le *Broma*, préparation tonique sans rival.

Après quelques hésitations, il y consentit plutôt pour faire plaisir à son ami que dans la perspective d'être guéri.

Il commença à prendre le *Broma* sans confiance, mais à peine en avait-il pris quelques dose qu'une lueur d'espérance brilla dans son âme. Il continua à prendre de ce remède incomparable et à chaque dose il sentit ses forces revenir.

Son appétit s'ouvrit rapidement sous l'action énergique du *Broma*. Son sang fut refait par ce tonique stimulant, une nouvelle vie parut s'animer.

M. Rondeau reçut un grand nombre d'amis qui vinrent le voir et lui témoigner leur étonnement de le trouver bien portant.

Cette guérison rapide et inattendue fit parler le sujet des conversations.

N'oubliez pas que le *Broma* est un reconstituant infaillible du sang et un tonique pour les nerfs.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy, à 50 centins la bouteille.

Caucus Republicains.

Les Republicains de Lowell sont priés de se rendre au Caucus,

Samedi, le 26 Novembre 1898.

et d'élire des délégués à la convention municipale qui sera tenue dans l'Associate Hall, mercredi, le 30 Novembre à 2 hrs de l'après-midi, pour la nomination des candidats pour

Maire, Chef du département de provisions, et Neuf Echevins, de nommer aussi dans chaque Quartier, trois candidats pour le Conseil, nommer des candidats pour Comité des Ecoles, dans les Quartiers Trois, Cinq, Six et Huit, et des candidats pour Overseer des Pauvres dans les Quartiers Cinq, Six, Huit et Neuf, d'élire six membres du Comité de Ville pour un terme de deux ans et pour traiter n'importe quelle affaire qui pourra leur être soumis.

Les lieux ou seront les caucus sont comme suit :

Quartier 1—Soubassement de la High School, rue Kirk.

Quartier 2—Soubassement de la Green School.

Quartier 3—Salle de Quartier, rue Branch, Station du Dépt. du Feu.

Quartier 4—Salle de Quartier, rue Lyon.

Quartier 5—Salle d'Attente de la Gare Boston & Maine, rue Central.

Quartier 6—Salle de Quartier, Station du Dépt. du Feu, rue Fouth.

Quartier 7—Salle de Quartier, rue Fletcher.

Quartier 8—Soubassement de la Highland School.

Quartier 9—Salle de Quartier, rue High.

Tous les Caucus seront ouverts à 1 hr p. m. et ne fermeront pas avant 8 hrs p. m.

Les présidents, ou en leur absence aucun membre du comité de quartier ou de ville, appellera à l'ordre. Les Caucus sont appelés en vertu des prévisions du chaptre 548 des Actes de 1898.

Ou espère que les officiers de précincts républicains, se feront volontiers, compteurs, inspecteurs et vérificateurs dans chaque caucus, tout en permettant aux candidats d'être représentés dans ces lieux.

Le comité de ville a voté de faire usage du scrutin Australien pour tous les candidats, le comité de ville excepté. Le comité de ville sera élu par le scrutin ordinaire.

Le bulletin australien sera préparé par le Comité de Ville et sera en charge des officiers seuls du caucus. Les votants feront une croix vis-à-vis du nom du candidat pour Maire, Chef du Département des Approvisionnements, Echevin et tous autres candidats pour lesquels ils désirent voter. Chaque candidat à l'échevinage choisira une liste de 12 délégués pour lui-même et ils seront imprimés en caractères plus fins après les noms des candidats à l'Echevinage sur le bulletin. Une croix en regard du nom du candidat à l'Echevinage sera un vote pour sa liste de délégués. Les délégués du candidat pour Echevin qui reçoit le plus grand nombre de votes dans son quartier sera la liste choisie et ils assisteront à la convention et voteront pour leur candidat pour Echevin. Ils voteront aussi à la convention pour nommer les candidats pour Maire et Chef du Département des Approvisionnements qui auront reçu le plus gros vote par toute la ville.

Les candidats pour le Conseil, le Comité des Ecoles et Syndic des Pauvres qui recevront le plus gros vote dans leurs quartiers respectifs seront les candidats heureux. Les candidats enverront leurs noms (et une liste de délégués pour les candidats à l'Echevinage) soit personnellement ou par la poste Mercredi 23 nov. 1898 à 10 heures, p. m Avec chaque nom de candidat à la Mairie et Chef du Département des Approvisionnements $150 devront être déposés, mais un retour ou diminution de $100 sera fait à chaque candidat malheureux. Avec chaque nom pour Syndic des Pauvres $40 devront être déposés, mais une diminution ou retour de $15 sera fait à chaque candidat malheureux ; les quelles sommes défrayeront les dépenses pour bulletins, leur soin et leur distribution et les bots d'élection.

Le comité aux Quartiers Généraux (M. Chas W. Bell) recevra les noms et le Trésorier du Comité (Walter S. Watson, Esq) ou quelqu'un d'autorisé par lui recevra l'argent.

Tous les efforts doivent être faits par les Officiers de Caucus et par les Républicains en général pour voir à ce que seules les personnes y ayant droit prennent part aux caucus. Toutes les autres seront rigoureusement exclues. Si des votants sont "challenge's," l'officier qui préside devra écrire sur le dos du bulletin challenge ; on un et la résidence du votant ayant challengé et la cause alléguée pour le challenge, et le votant challengé, ou quelqu'un en son nom devra écrire son nom et résidence au dehors du bulletin qu'il offre, et le Secrétaire du caucus devra prendre note de la prestation du serment par aucun votant challengé et le fait si on ou non la dite personne challengée a voté. Ce record devra être retourné avec les procédures de chaque caucus et devra être une preuve *prima facie* dans aucune cour que telle personne a prêté serment et a voté dans le caucus. (voir Sec. 91 de l'Acte électoral.)

Après que les bulletins seront comptés, le Secrétaire de chaque caucus devra sceller les bulletins en blocs de 50 dans des enveloppes fournies à cet effet et aussi sceller les listes de votation.

COMITE REPUBLICAIN DE VILLE.
Par George W. Poore, président.

Attesté :
Barton H. Wiggin, secrétaire.

LES REPUBLICAINS

Du Quartier 3, Precinct 1, s'Organisent.

Les républicains du quartier 3, precinct 1, se sont organisés hier soir et ont élu les officiers suivants :

Président, Barton Wiggin; vice-présidents, Barton H. Plaisted et Samuel Black; secrétai e, Walter E. Atwood; trésorier, Arthur Staples; gardien, Archie Goodwin; directeurs, Herbert W. Wright, Herbert Paine, Wm Martin, Wm H. Wiggin, C. B. Stoddard, Hiram Snow, Charles McCullough, Robert Marbie, John Dickson, J. B. Emery, L. D. Emery; commissaires, Melvin Blood, Pierre Meanier et Samuel Greathead.

Le conseiller Wiggin accorde au club le libre usage d'un magasin sur la rue Rock, comme salle de séances jusqu'après les élections.

Funerailles.

Ce matin, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Emélie Gonin, épouse de Elie Grandmont, au milieu d'un grand concours de fidèles.

Le Rév Père Gagnon, O. M. I, a officié.

A l'offertoire, Mlle Elodie Gagnon a très bien rendu le Pie Jesu de Hazin.

Le porteurs étaient Ed. Marbé, J. B. Gelé aq, Onésime Gervais et Edouard Méthot, beaux-frères de la défunte.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph, où le R. P. Marion a officié.

Parmi les fleurs on a remarqué un oreiller, donné par M. et Mme Edmond Martel.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus fort assortiments de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers justement vaqui, aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 5 rue Prescott.

Music Hall.

La représentation des "New City Sports" sous la direction de Frank Sheridan amusa un grand auditoire, hier soir.

L'ouverture "Theatre Franchette, ou A Day from Paris" est une pièce fort originale.

La musique et les danses étaient supérieures, le chant magnifique.

La représentation se termine par la burlesque suivante : "Les Princesses of Santiago."

Les "New City Sports" seront à la Music Hall ce soir et demain, avec matinée.

Venez voir

Nos magnifiques

Pots à Cornichon,	$1.50.
Beurriers,	$1.25.
et Sets à l'Huile,	$6.00.

Tout article vous est garanti.
Notre stock de Bijouteries est de première classe.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

Parthenais Frères.

C'EST DONC JEUDI

Le Grand Jour . . . d'Actions de Graces !

Il vous faudra pour cette journée-là être convenablement

Habillé, Chaussé et surtout bien Coiffé,

pour bien célébrer cette fête, durant laquelle nous devons tous dire merci à qui de droit, pour tous les bienfaits reçus pendant l'année.

Rappelez-vous que nous avons fait des préparatifs extraordinaires, et nous sommes en position de pouvoir rencontrer les exigences de vos besoins—

Avec un Magnifique Stock d'Habillements et de Pardessus de toutes sortes, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

Notre Stock de CHAUSSURES ET DE CHAPEAUX ainsi que de SOUS-VETEMENTS et d'Articles de Toilette ne laisse aussi rien à désirer sous le rapport du choix, de la variété ainsi que des bas prix.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le lieutenant Hobson a payé l'hypothèque grévant la maison de son père, ayant gagné l'argent avec sa plume.

Le teamer San Augustin a quitté la Havane avec le monument de Christophe Colomb, en route pour l'Espagne.

Le couvre-feu est sonné maintenant chaque soir à Waltham et les enfants comprennent ce que cela veut dire.

Les Anciens, corps d'artillerie de Boston, sont à se préparer pour recevoir dignement la Honorable Artillery Company, de Londres.

McFadden, de New-York, et Flaherty, de Lowell, ont boxé pendant 15 reprises sans pouvoir obtenir de résultat à City Point, A. C.

Le fameux cheval Star Pointer a été vendu aux enchères à New York et W. J. White, de Cleveland, en est devenu l'acquéreur pour $15,000

Un jeune homme de 20 ans, Richard Robinson, de Dennyville, a été trouvé mort dans les bois ; on suppose qu'il a été pris pour un ocrf.

Corbett continue à être le favori des parieurs. Un grand nombre de sportmen sont arrivés à New York pour être témoins de la grande lutte.

Le général Calixto Garcia, qui est à New York, dit qu'il est en faveur de l'occupation de Cuba par les Américains maintenant, mais pas pour toujours.

L'ex collecteur des taxes James C. Keough, de Holyoke, a été arrêté sous l'accusation de détournement de $115,000 au détriment de la municipalité.

Aucun changement à Marlboro, Mass. Les grevistes sont aussi enthousiastes qu'ils ne l'ont jamais été et ils continuent à recevoir des offres de secours.

Un certain nombre de témoins ont parlé des horreurs du camp Wikoff dans leurs témoignages devant la commission d'enquête militaire, hier, à New York.

Du la boisson saisie en diverses occasions par la police d'East Weymouth et qui avait été mise en un endroit qu'on croyait sûr a été volée, et ces preuves contre les délinquants se trouvant disparues. C'est la police qui en fait une tête !

Toutes les principales filatures de coton à Augusta (Georgie) ont été fermées parce que les employés résistent à une réduction de leurs salaires de dix pour cent. Voilà 1 a troubles ouvriers qui commencent dans le Sud, les grévistes sont au nombre maintenant de 6000. Ils sont prêts pour une longue lutte. La concurrence est la raison que donnent les manufacturiers pour réduire les gages. Pas de trouble à Augusta, mais un homme a été blessé d'un coup de revolver à Bath, Caroline du Sud, où des grévistes n'est pris de querelle avec un agent de police.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au No 127 rue Pulpe. Conditions faciles. S'adresser à M. Ernest Blackburn, 127 rue Pulpe. 26 nov.

PERDUE Une paire de lunettes mercredi soir ; a en ; leur perdue dans un étui marqué Durant & Rogers depuis le coin Merrimack jusqu'au No 8 rue Fletcher. Les rapporter à l'ETOILE ou au magasin de rue Fletcher. 24 nov.

A LOUER—Deux grands logements, loyer très raisonnable ; s'adresser à M. Frank Bisset, Dunstar, 556 rue Merrimack.

A LOUER—Une maison, 8 chambres coupe la chambre de bain et la chambre destinée au lavage, chauffée par une fournaise, rue Rosemberry, 10 centins par semaine. S'adresser à Archambault, coin des rues Cabot et Moody.

TROUVE—Aux environs du bureau de poste un manteau auquel sont attachées quatre clefs Le propriétaire pourra le réclamer en s'adressant au bureau de l'Etoile.

J. B. PELNEAULT,

Ce Comme ça Que ça Va Chez Baptiste.

Vous avez vu nos prix de vendredi et samedi dernier. Vous nous avez mis à sec. MERCI ! GRAND MERCI ! Mais Victor, le Gérant, en achète un STOCK pour la fête des DINDES et y en a pour tout le monde, des Oies, Coq Dinde, canards et volailles de toute dimensions et de tout conditions et au plus bas prix possible. Ceux qui achètent chez BAPTISTE, vous aurez gratis une bonne Brosse pour peinture, pas une brosse à geler, si vous achetez pour 50 cts comptant et pour une $1.00. Nous vous donnerons une brosse et une boîte de poudre, pour nettoyer vos peintures, et une brosse pour brosser aux fêtes.

Nous vous garantissons les prix et nous avons qu'à montrer la qualité de nos viandes chez Baptiste, pour que la foule du peuple canadien de Lowell, emporte tout notre étalage. Venez si vous n'êtes pas encore venu, et vous verrez que CE COMME ÇA QU'A SA VA CHEZ BAPTISTE, qui est Représenté à la vieille place, par le vieux propriétaire VICTOR GELINAS, aq

No 586 rue Merrimack

Nous nous Sommes Mêlés à la Foule.

Qui a visité notre magasin samedi dernier et nous écoutames avec intérêt les remarques qui furent faites à la louange ou à la critique de nos Vêtements d'hiver et d'été, et le fait le plus remarquable qui impressionnait surtout était l'abondance de savoir que possédait la plupart de nos clients sur les mérites de bons Vêtements.

Après la journée de samedi, nous ne pouvons nous sentir autrement affermis dans la conviction qu'un grand nombre de gens à Lowell sont d'excellent juges de la valeur des choses de chose qu'ils achètent et c'est la connaissance parfaite des manières des autres gens qui nous permet d'avancer ce fait.

TOP COATS DE $8.00.

Ces Top Coats pesants d'hiver, de $8.00 dont nous avons déjà vendu plusieurs centaines cette saison. Irent dire à un monsieur : « Ou bien vous vendez ces habits trop grand marché ou d'autres les vendent trop cher. » Nous les avons en brun Seal, Kersey et Covert bleus et noirs. Ils sont élégants et chics.

Costumes à Double Revers, Finis en Soie.

$8, $10 et $15 nous montrons un grand assortiment de Costumes à double revers, finis en soie. Ces habits sont en Serge, Chévlotte bleue rude. Soie de fantaisie et en Chévlotte de fantaisie. Ce sont les Nouveautés les plus récentes sur le marché.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
0 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 23 NOVEMBRE 1898. No 221

CRIME AFFREUX.

UN NEGRE ASSOMME UNE FEMME AVEC UNE PIERRE.

Mde Buttrick, la Victime, était seule dans sa Maison.

Lynn, 23 nov—Un crime horrible a été commis dans une maison assez isolée de la Pleasant View Avenue, à Swampscott, près d'un bois qui s'étend de Swampscott Centre à la frontière de Lynn.

A plusieurs centaines de verges du côté d l'Ouest, dans Lynn, se trouvent plusieurs habitations ; mais la nature accidentée du sol les cache à la vue.

La maison du crime, strictement parlant, ne se trouve sur aucune rue; un sentier y conduit.

Un peu plus loin on voit les fondations d'une maison qui est construite par S. W. Anderson.

Dernièrement, trois nègres y étaient employés, mais ils ont cessé d'y travailler il y a trois semaines.

La victime, aujourd'hui à l'hôpital de Lynn, Mde Louise Battrick, qui est âgée de 34 ans, était seule dans sa maison, à 9 h. 30, hier matin, son mari étant à l'ouvrage dans une manufacture de chaussures de Lynn et ses jeunes enfants à l'école, lorsqu'un nègre vint lui demander un verre d'eau.

Voici d'ailleurs ce qu'a raconté Mde Battrick elle-même :

"J'étais dans ma cuisine me préparant à faire mon repassage, lorsque j'entendis frapper à la porte. J'ouvris et un nègre qui portait des bottes de caoutchouc, des salopettes (overalls) foncées et une casquette entra en me demandant de l'eau. Je me dirige i vers le garde-manger, au fond de la cuisine et le nègre me suit.

"Comme je prenais de l'eau dans un verre, l'étranger sortit une pierre de sa poche et se mit à me frapper sur la tête en disant:

"J'ai attendu dix ans pour te tuer. Maintenant, je vais le faire." Quand je fus tombée, mon assaillant crut sans doute que j'étais morte, car il s'enfuit.

"Quand je pus le faire, je me traînai hors de ma maison et me rendis sur la route où un garçon qui passait m'aperçut la tête en sang, et il courut avertir les voisins qui me trouvèrent étendue inanimée sur la route."

Mde Buttrick a le crâne fracturé et elle est dans un état précaire.

La police s'est mise à la recherche du mécréant, mais sans succès.

Mde Buttrick n'a pu reconnaître pour son assaillant l'un des trois nègres ayant travaillé à la maison Anderson et qu'on lui amena à l'hôpital.

Une chose étrange, c'est que le gros chien Bernard répondant au nom de Jack et qui servait à protéger Mde Buttrick en l'absence de son mari a été trouvé après le crime dans la cave dont la porte avait été fermée sur lui; il s'y trouvait prisonnier et n'a pu défendre sa maîtresse.

La police semble croire que le crime est l'acte d'un fou.

Les médecins disent qu'il n'a été faite aucune tentative pour faire subir les derniers outrages à la victime.

Mlle Maggie Lagurcia, qui demeure sur la Pleasant View avenue, à environ 300 verges de la demeure Buttrick, dit avoir vu en arrière de son potailler un homme portant bottes en caoutchouc, overalls et casquette; il se dirigea par le bois du côté de la maison où la tragédie a eu lieu.

Mde Buttrick est de taille moyenne, mince, et sa santé n'était pas des meilleures depuis un an. Ses trois enfants sont : Florence, 11 ans; Benjamin, 9 ans; Hattie, 7 ans.

NANCY GUILFORD

Elle est mise sous $10,000 de Caution.

Bridgeport, Ct., 23 nov—Nancy Guilford, la sage-femme impliquée dans la mort tragique d'Emma Gill, a comparu hier en cour criminelle supérieure à une session spéciale et le cautionnement a été fixé à $10,000.

Roosevelt devant la Commission.

New York, 23 nov—Le colonel Roosevelt, le nouveau gouverneur de New York, a été interrogé hier par la commission d'enquête militaire.

Il fit une peinture de la confusion qui régnait à Tampa lorsqu'il y arriva avec ses Rough Riders.

Il paria du voyage à Cuba et du débarquement de son régiment à Baiquiri.

La question suivante lui fut posée :

"Est-ce que votre régiment a reçu suffisamment de nourriture et de munitions."

La réponse fut :

"L'approvisionnement de munitions était excellent. La nourriture était insuffisante. Il y avait quantité de rations restées à Siboney. Je suppose que c'est le manque de moyens de transport qui nous a tenu sans bonne nourriture jus qu'au 24 juillet.

"J'organisai un corps de transportation avec l'aide des officiers, et j'allai à Siboney où j'obtins des vivres pour mes hommes."

Canadiens votants, soyez tous a la salle Odd Fellows, 212 rue Merrimack, demain apres-midi, a 3 heures. C'est pour une affaire de la plus haute importance.

LE SENATEUR QUAY.

Le Grand Jury Trouve Matiere à Proces.

Philadelphie, 23 nov—Le grand jury a trouvé matière à procès contre le sénateur Quay, son fils Richard et l'ex-trésorier d'Etat Haywood, accusés de conspiration pour se servir illégalement des argents publics déposés à la People's Bank.

John S. Hopkins, l'ancien caissier de cette banque maintenant décédé, est nommé comme partie de cette prétendue conspiration.

Le sénateur Quay et son fils sont de retour en ville et ils refusent de parler de la cause.

Ils va comparaître aujourd'hui, et comme l'avocat du district Graham vont demander un prompt procès, il est probable qu'il commencera mercredi.

Quartier Six.

Les électeurs canadiens de ce quartier ont eu une assemblée très enthousiaste hier soir dans une salle appartenant à M. P. L. Denault, rue Aiken, M. P. C. Cagnon présidait et M. Jean B. Miller, agissait comme secrétaire.

La cas ifiature de M. P. L. Denault comme conseiller et celle de M. J. H. Heallen comme échevin furent fortement endossées dans des discours des plus éloquents par plusieurs orateurs.

Il fut décidé de former un club du quartier six, et les officiers suivants furent élus : Président, Chs H. Boisvert; vice-président, Pierre A. Brousseau; secrétaire, Jean B. Miller; trésorier, Nist Patenaude.

La prochaine assemblée aura lieu vendredi soir, coin de la rue Aiken et de la Lakeview Ave.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

SHARKEY VAINQUEUR.

L'ARBITRE REND LA DECISION EN SA FAVEUR.

A Cause de l'intervention d'un aide de Corbett.

New York, 23 nov—La rencontre Corbett-Sharkey, à laquelle ont assisté un très grand nombre de sportmen, s'est terminée par un fort disgracieux fiasco au Lenox Athletic Club.

Corbett avait le dessous, lorsque l'un de ses aides, Connie McVey, sauta dans l'arène pour en appeler à l'arbitre, violent ainsi les règlements.

L'arbitre, "l'honnête" John Kelley, n'avait pas d'autre alternative que de déqualifier Corbett et de rendre une décision en faveur de Sharkey.

L'intervention de McVey a été absolument inexcusable, et l'arbitre, pensant que c'était un coup monté par McVey, prit sur lui de déclarer tous les paris nuls.

Il va sans dire que les gens de Sharkey ne furent pas contents.

Cependant, l'arbitre fut soutenu par la majorité des spectateurs; par conséquent, tout l'argent des paris sera remis.

C'est à la neuvième reprise que le combat a pris fin de la manière étrange que l'on sait.

On croit en certains quartiers que McVey, en sautant dans l'arène, voulait empêcher Corbett d'être défait, ce qui paraissait imminent.

Lorsque Corbett réalisa ce qui était arrivé, il devint furieux et s'élança, les poings fermés, vers McVey.

Si le puisant pugiliste avait pu atteindre McVey, on ne sait trop ce qui serait arrivé.

Mais la police se jeta entre les deux hommes, prévenant ainsi une scène encore plus disgracieuse que la précédente.

Il y avait 9000 personnes dans la salle, et l'on a appris que les recettes excèderont $15,000.

Après une heure, hier après midi, il était impossible de se procurer un seul siège à moins de payer un prix exorbitant aux spéculateurs qui avaient obtenu les meilleures places dès le commencement. Il y en a qui ont payé jusqu'à $100 pour une place près de l'arène.

Canadiens votants, soyez tous a la salle Odd Fellows, 212 rue Merrimack, demain apres-midi, a 3 heures. C'est pour une affaire de la plus haute importance.

Hymenee

En cette ville, le 21 courant, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Adélard Tousignant prenait pour épouse Mlle Alma Chateaneuf.

Le Rév. George Brunelle, curé de Ste Sophie de Lévrard, comté de Nicolet, P. Q., qui est de passage à Lowell et qui connaissait très bien le marié, a béni l'union des deux époux.

Après le mariage il y eut grand souper et réception chez le père de la mariée, M. Ed Chateaneuf. M le curé Brunelle, qui assistait à la soirée l'objet de nombreuses félicitations a fait un chic petit discours et a dit qu'il avait été heureux de marier un enfant de sa paroisse. Il y eut chant, musique, réparties saillantes, etc.

Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Amédée Chateaneuf et Mlle Lea Boisvert.

Les nouveaux mariés ont reçu un grand nombre de cadeaux et ont été l'objet de nombreuses félicitations à la fois du père et des amis.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Putnam & Son

Un Stock de Pardessus

Qui est merveilleux tant il est complet, aussi par son excellence et ses bas prix.

PARDESSUS de longueur régulière ou taillés dans la paton boîte court.

PARDESSUS de notre propre confection et de Rogers, Peet & Co.

KERSEYS NOIRS Strictement tout laine, doublure Italian, Worsted ou Soie, très bien cousus, $5.00, $6.00, $8.00, $10.00 jus qu'à $25.00

BLEU, BRUN, OLIVE, Kerseys, longueur régulière ou patron boîte. Très élégant et chic, $10.00 à $25.00.

FRIEZE, NOIR OU OXFORD, Très pesante Fr

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 23 Nov. 1898.

Le Maire Bennett.

Les lecteurs franco-américains, nous en avons l'espoir, se rendront tous aux champs samedi, le 26 courant de 1 heure à 8 heures, P. M., et inviteront leurs amis à supporter le maire Bennett qui est de nouveau le candidat à la position de premier magistrat de Lowell.

M. Bennett s'est montré un maire habile et a travaillé de toutes ses forces à faire des économies dans nos finances municipales.

Il a épargné au moins $30,000 à la ville durant l'année, d'après un échevin démocrate.

Il a épargné $3324 sur le contrat des lumières et a refusé de signer le nouveau contrat jusqu'à ce qu'il soit offert à un plus bas prix, et malgré que le prix proposé soit plus bas qu'il était dans l'ancien contrat.

Il a réorganisé le bureau de santé de manière à ce que les dépenses soient grandement diminuées.

Il a fait faire une enquête sur une bouilloire dont le travail fera épargner dans les années futures des milliers de dollars, non seulement à la ville, mais aussi à l'Etat.

Dans le pavage de la rue Aiken, il a refusé que la ville paie les entrepreneurs parce qu'ils n'ont pas rempli le contrat à la lettre, et probablement qu'ils feront une réduction de quelques mille dollars, si l'ouvrage n'est pas terminé.

Ensuite c'est la règle suivie par le parti républicain d'accorder un second terme à un maire qui accepte une nouvelle nomination.

Il y a des raisons plus que plausibles pour nommer de nouveau le maire Bennett, parce qu'il a été entrepris sous sa direction des travaux qui ne sont pas encore terminés. Pas un maire n'a sacrifié plus que lui son temps à l'ouvrage de fonctionnement de tous les départements de la ville et leur manière de transiger les affaires.

Comme il le dit lui-même : "J'ai dû faire quelques erreurs, mais elles sont légères.

"Tout mon temps a été pour les besoins de la ville, si ce n'est que cinq jours durant où j'ai été obligé de garder le lit à cause de la maladie.

"Les soldats m'ont donné un surcroit d'ouvrage que personne ne peut s'imaginer lorsque j'ai pris mon poste. J'ai pensé que c'était mon devoir d'en prendre soin et de m'occuper de leurs familles.

"Je n'ai pas eu honte de demander à mes amis de leur porter secours et ils m'ont répondu généreusement."

En effet, c'est connu, le maire Bennett n'a jamais refusé de tendre la main à l'infortuné ; un homme que tout le monde peut approcher, riche comme pauvre, il prête l'oreille à toute demande.

Envers l'élément canadien-français, personne niera que le Maire Bennett se soit montré d'une condescendance digne de remarque. Bazar, concert, banquet, affaires religieuses, toujours le Maire Bennett nous a honoré de sa présence et il n'a jamais hésité à dénouer les cordons de sa bourse.

Ce serait une noire ingratitude de la part des électeurs franco-américains de lui refuser leur support dans la présente lutte.

Nous en avons la certitude, les Canadiens ne sont pas des ingrats, ils prouveront par leur vote de samedi qu'ils ne sont pas des goujoutes et qu'ils savent apprécier ce que l'on fait pour eux.

Le Sun-Girouette

Grande a été la surprise du public entre année de remarquer la volte-face que le *Sun* a faite sur la question des licences.

Pour une girouette, c'est une terrible girouette.

Pour commencer, on se disait : "Bah ! ce n'est pas sérieux ; c'est une petite colère bien inoffensive que veut faire le propriétaire de ce journal. Il n'y a pas déjà si longtemps que le *Sun* défendait avec acharnement le système actuel des licences. Vous allez le voir bientôt, rougir de sa conduite actuelle.

Mais heureusement que la population de Lowell, qui sait ce qui lui est avantageux, ne se laissera pas prendre à la glu du cerfère qui mérite qu'on lui dise : Blaguear, vous ne croyez pas un traître mot de ce que vous dites cette année contre le système des licences, et pensez vous que nous sommes assez niguards pour vous prendre au sérieux.

Et les torts que le *Sun* pourra causer par son absurde croisade ne seront pas grands.

VIN MORIN

Créso-Phates.

Préparation qui guérit la toux, bronchite, asthme, catarrhe, consomption et faiblesse.

Souffrez-vous de Pneumonie?
Prenez le Vin Morin.
Souffrez-vous d'inflammation des poumons? Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous de pleurésie?
Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous du manque d'appétit? Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous de mauvaise digestion? Prenez le vin Morin.
Souffrez-vous enfin de quelques-unes des maladies du poumon ou des voies respiratoires?
Prenez encore et prenez toujours le vin Morin, il vous soulagera à l'instant et vous guérira promptement.

En vente partout.

La Revue des Deux Frances.

Nous avons déjà eu l'occasion d'appeler l'attention de nos lecteurs sur La Revue des Deux Frances, la plus riche et la plus artistique publication que nous ayons jamais eue dans notre pays.

La Revue des Deux Frances est la plus importante revue de langue française du monde entier pour son tirage et ses splendides gravures. Le succès rapide et considérable qu'elle a obtenu s'explique par le soin exceptionnel de sa collaboration confiée aux plus grands maîtres de la littérature française : François Coppée, Victorien Sardou, Jules Lemaître, Paul Bourget, de l'Académie française, etc.

De même La Revue des Deux Frances s'est assuré la collaboration de nos meilleurs écrivains canadiens : Arthur Buies, Benjamin Sulte, De Celles, Fréchette, Napoléon Legendre, etc. Elle a même des traités avec les grands auteurs américains.

La Revue des Deux Frances entend du reste se signaler par deux caractères essentiels : l'indépendance absolue de tout parti politique, car il lui convient d'accueillir tout ce qui est beau et vrai, sans demander aux auteurs autre chose que la sincérité et le talent,—et le culte de la langue et de la pensée française dont il appartient aux Canadiens américains de conserver le précieux dépôt.

La Revue des Deux Frances est, malgré son format, plus de cent pages chaque mois, la richesse de ses gravures et ses articles des plus grands écrivains, la moins coûteuse des revues. Abonnement d'un an, 3 dollars seulement. On s'abonne en écrivant à notre compatriote, M. Bourbonnière, 21 rue Gold, à Lowell, Mass. Tout abonné est remboursé du prix de son abonnement par une splendide gravure de 6 pieds carrés : La vue de tous les palais de l'Exposition de 1900 de Paris.

L'Isla de Cuba et l'Isla de Luzon, deux navires espagnols qui furent coulés par Dewey dans la baie de Manille, viennent d'être ramenés à la surface des eaux.

Le dindon qui figurera sur la table du président, le jour de la "Thanksgiving" sera un magnifique oiseau du Rhode Island ne pesant pas moins de 28 1-2 livres.

Les marchands de dindes prient pour quatre jours de temps froid cette semaine.

Mercredi, le 23 novembre sera le dernier jour de l'enregistrement.

Protecteurs des Poumons, Sacs d'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

L'ami des dames

La constipation est, entre toutes, la cause la plus fréquente et la plus commune qui produit la maladie si affligeante qu'on appelle—les hémorrhoïdes.

Quand l'action des intestins se fait librement, il est rare que l'on trouve un cas grave des hémorrhoïdes.

On voit donc qu'il est nécessaire de garder les intestins libres.

Mme E. Jenneson, demeurant 355, rue Broadway, à Lawrence, Mass., a essayé plusieurs médecins, après avoir souffert plus d'un an de la constipation et des hémorrhoïdes, qui ne lui a fait du bien. Le peu de soulagement qu'elle recevait ne durait que quelque temps. Son père lui a conseillé d'essayer les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

car elles l'avaient guérit d'un cas grave de constipation. Mme Jenneson nous écrit en date du 17 août : "Je n'ai que des louanges à faire des Pilules pour les Rognons. Beaucoup n'en font qu'accroître le mal et ne le font bien aussi vite que le font les pilules. Elles m'ont certainement guérie. Je n'ai plus de douleurs dans le dos, plus de maux de tête continuels, faible et irrégulier, le bas du dos, les jambes et les pieds étaient enflés, et je souffrais des nausées après avoir mangé, un mauvais goût dans la bouche, et je ne me sentais pas le cœur de faire le moindre travail. Mais je me porte bien à présent."

Les Pilules du docteur Jacques pour les Rognons atteignent le mal dans sa racine tout de suite. Elles ne manquent jamais d'activer les intestins vitement mais facilement. Puis elles continuent à restaurer et à rétablir les parties où il y a eu faiblesse ou épuisement. Elles ne manquent jamais de guérir d'une façon permanente les hémorrhoïdes, les maladies des rognons, les scrofules, les aigreurs de l'estomac, les maux de tête, bref tous les désordres qui proviennent d'une faiblesse des rognons.

Dr. Jacques Medicine Company,
117 Central St., Boston, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens—50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50, ou nous les expédierons par la poste dans aucune localité des Etats-Unis et du Canada, sur réception du prix.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
En vente Dordrecht de Brien, Lowell, Mass., et chez tous les Marchands de Médicaments.
Demandez les Pilules du Dr Jacques et prenez-en pas d'autres.
DR. JACQUES MÉDICINE CO.
Boston, Mass.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à freins en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.

☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

THOMAS H. BOYLE,
Ex LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Goldes Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

Grande Reduction dans les Chapeaux
PAR
La Bon Marché Dry Goods Co.

Il est vraiment dommage de vendre des Chapeaux Garnis d'une élégance si exquise, des Chapeaux de promenade, Chapeaux et Casquettes pour enfants, &c., à des prix si ridicules Jusqu'ici nous n'avons pas eu occasion de faire une telle réduction—mais ne savons pas controler les éléments, c'est pourquoi nous faisons face à l'inévitable (grosses pertes avec complaisance.

Le Bénéfice de nos Clients.

Chapeaux pour la Promenade.
Tous nos Chapeaux de 50c, 75c et $1.00, réduits à 25c.
Tous nos Chapeaux de première classe qui se vendaient jusqu'à $2.50, pour 98c.

Plumes d'Autruche.
Panaches, des Plumes pour 20c.
Plumes de $1.50, 49c.
Voyez ce lot de belles plumes, 50c
Voici des plumes qui se vendaient $2 et $2.50, 69c.

Chapeaux non Garnis
On n'a jamais vu de telles valeurs jusqu'ici, 25c.
Chapeaux non garnis, en formes nouvelles et de toutes couleurs, valant $1 à $2 chacun, 49c.
Une meilleure occasion dans ce lot de Chapeaux, 69c.
Ce lot se vendait de 3 à 4 fois plus cher, 79c.
Formes nouvelles, bonne qualité, valant 85, 89c.
Tous nos Chapeaux de première qualité, parient au prix de 98c.

Chapeaux pour Enfants.
Chapeaux non garnis pour enfants que nous vendions $1 et $2, 19c.
Chapeaux garnis, la qualité de $2 et $3, pour 98c.

Plumeaux de Fantaisie.
L'économie est la richesse, ces Plumeaux valent 39c, à 5c.
Ils seraient bon marché pour ce lot, espèces variées, 10c.
Belles Plumes qui sont ordinairement vendues pour 15c et 20c, à 10c.
Un grand sacrifice sur ce lot, 7c.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'à $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 à $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
PAUL HUSCH, Manager.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

N. B.—Nous désirons corriger une erreur qui s'est glissée dans notre annonce de Lundi, notamment, notre magasin sera ouvert le jour de la Thanksgiving jusqu'à midi afin d'accommoder nos clients.

☞ Nous recommandons les Corsets P. N. Voyez le style No. 110 pour grosses femmes. Fermeurs en liège, Baleines de côté qui s'enlèvent.

COMMIS CANADIENS.—Mesdames A. Gélinas, M. L. Tracey, Mollie Tremblay, Mesdames Montmorency, Antoinette Montmorency, Annie Hogg, M. L. Pelletier, Eugenie et Virginie Montplaisir, Anna Barnard, M. D. Bird, F. Achin et Marie Brouard; MM. Ch. Dupuis, A. B. Choquette et Maj. ouette.

Caucus Republicains.

Les Républicains de Lowell sont priés de se rendre au Caucus,

Samedi, le 26 Novembre 1898,

et d'être des délégués à la convention municipale qui sera tenue dans l'Associate Hall, mercredi, le 30 Novembre à 2 hrs de l'après-midi, pour la nomination des candidats pour

Maire, Chef du département de provisions, et Neuf Echevins, de nommer aussi dans chaque Quartier, trois candidats pour le Conseil, nommer des candidats pour Comité des Ecoles, dans les Quartiers Trois, Cinq, Six et Huit, et des candidats pour Commissaire des Pauvres dans les Quartiers Cinq, Six, Huit et Neuf, d'élire six membres du Comité de Ville pour un terme de deux ans et pour traiter n'importe quelle affaire qui pourra leur être soumis.

Les lieux ou seront les caucus sont comme suit :

Quartier 1—Soubassement de la High School, rue Kirk.
Quartier 2—Soubassement de la Green School.
Quartier 3—Salle de Quartier, rue Branch, Station du Dépt. du Feu.
Quartier 4—Salle de Quartier, rue Lyon.
Quartier 5—Salle d'Attente de la Gare Boston & Maine, rue Central.
Quartier 6—Salle de Quartier, Station du Dépt. du Feu, rue Fouth,
Quartier 7—Salle de Quartier, rue Fletcher.
Quartier 8—Soubassement de la Highland School.
Quartier 9—Salle de Quartier, rue High.

Tous les Caucus seront ouverts à 1 hr p. m. et ne fermeront pas avant 8 hrs p. m.

Les présidents, ou en leur absence aucun membre du comité de quartier ou de ville, appellera à l'ordre. Les Caucus sont appelés en vertu des prévisions du chapitre 548 des Actes de 1898.

On espère que les officiers de primaires républicaines, se feront volontiers, compteurs, inspecteurs et vérificateurs dans chaque caucus, tout en permettant aux candidats d'être représentés dans ces lieux.

Le comité de ville a voté de faire usage du scrutin Australien pour tous les candidats, le comité de ville excepté. Le comité de ville sera élu par le scrutin ordinaire.

Le bulletin australien sera préparé par le Comité de Ville et sera en charge des officiers de ville au caucus. Les votants feront une croix vis-à-vis du nom du candidat pour Maire, Chef du Département des Approvisionnements, Echevin et tous autres candidats pour lesquels ils désirent voter. Chaque candidat à l'échevinage choisira une liste de 12 délégués pour lui-même et ils seront imprimés en caractères plus fins après les noms des candidats à l'Echevinage sur le bulletin. Une croix en regard du nom du candidat à l'Echevinage sera un vote pour sa liste de délégués. Les délégués du canddat pour Echevin qui reçoit le plus grand nombre de votes dans son quartier sera la liste choisie et le assistant et à la convention et voteront pour leur candidat pour Echevin. Ils voteront aussi à la convention pour nommer les candidats pour Maire et Chef du Département des Approvisionnements qui auront reçu le plus gros vote par toute la ville.

Les candidats pour le Conseil, le Comité des Ecoles et Syndic des Pauvres qui recevront le plus gros vote dans leurs quartiers respectifs seront les candidats heureux. Les candidats enverront leurs noms (et une liste de délégués pour les candidats à l'échevinage) soit personnellement ou par la poste Mercredi 23 nov. 1898 à 10 heures, p. m. Avec chaque nom de candidat à la Mairie et Chef du Département des Approvisionnements $150 devront être déposés, mais en retour ou diminution de $100 sera fait à chaque candidat malheureux. Avec chaque nom pour Syndic des Pauvres $10 devront être déposés, mais en retour ou retour de $50 sera fait à chaque candidat malheureux. Avec chaque nom pour le Conseil ou Comité des Ecoles $20 devront être déposés, mais une diminution ou retour de $15 sera fait à chaque candidat malheureux ; les quelques sommes déposées les dépenses pour bulletins, leur soin et leur distribution et les buts d'élection.

Le commis aux Quartiers Généraux (M. Chas W. Bell) recevra les noms et le Trésorier du Comité (Walter S. Watson, Esq) ou quelqu'un d'autorisé par lui recevra l'argent.

Tous les efforts doivent être faits par les Officiers de Caucus et par les Républicains en général pour voir à ce que seules les personnes y ayant droit prennent part aux caucus. Toutes les autres seront rigidement exclues. Si des votants sont "challengés," l'officier qui préside devra écrire sur le dehors du bulletin challengé le nom et la résidence du votant ayant challengé et la cause alléguée pour le challenge, et le votant challengé, ou quelqu'un en son nom devra écrire son nom et résidence au dehors du bulletin qu'il offre, et le Secrétaire du Caucus devra prendre note de la prestation du serment par aucun votant challengé et le fait si oui ou non la dite personne challengée a voté. Ce record devra être retourné avec les procédures de chaque caucus et devra être par *prima facie* dans aucune cour que telle personne a prêté serment et a voté dans le caucus. (voir Sec. 91 de l'Acte électoral.)

Après que les bulletins sont comptés, le Secrétaire de chaque caucus devra sceller les bulletins en blocs de 50 dans des enveloppes fournies à cet effet et aussi sceller les listes de votation.

COMITE REPUBLICAIN DE VILLE,
Par George W. Poore, président.

Attesté :
Barton H. Wiggin, secrétaire.

BUY NOW — BUY WHEN YOU CAN.

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et notre popularité est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'à $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 à $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

Impressions de toutes sortes exécutées au bureau de L'Etoile.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

—ESSAYEZ LE—

Régulateur

Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 12

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

VI.—LES INQUIETUDES DE LARDINOIS

Mme Carteret était allée vers son boulevard, et revint, comme à regret, tourner un coin de rue où le portrait des deux frères était placé.

Depuis qu'elle connaissait Martial intimement, elle avait acquis une telle estime pour lui qu'elle s'imaginait faire mal en faisant quelque chose contre lui.

M. de Beaulieu prit le portrait et montra à monsieur Bernerel que Martial portait sa bague au petit doigt de la main droite, ainsi que le médecin légiste l'avait devine d'avance.

—Avez vous d'autres photographies semblables? dit-il à madame Carteret.

—Oui, j'en ai une seconde à Celle Saint Cloud.

—Veuillez me confier celle ci, dès l'instant.

Les pressentions sont trop graves pour hésiter.

Il fit un signe aux deux agents de la sûreté.

—Tout fait croire, leur dit-il, que ce Martial Desroches a suivi la route indiquée.

Vous avez un portrait qui vous permettra de le reconnaître.

—Partez.

Il tira sa montre :

—Midi.

Le rapide du Havre part à une heure.

Vous avez le temps.

—Nous serons au Havre à cinq heures.

—Avant votre départ vous passerez au parquet, où l'on prendra d'après cette photographie le signalement de Martial Desroches, afin qu'il soit envoyé immédiatement à tous les parquets de France et aux frontières, car il faut prévoir le cas où Martial Desroches serait change de son itinéraire.

Mais il est presque certain que vous le trouverez au Havre. Vous l'amenerez à Paris; voici l'ordre écrit.

Il rédigea rapidement la pièce nécessaire.

—Pais il dit :

—Vous avez entendu tout ce qui s'est passé ici? Cette blessure ? Ce diamant?

—Oui, monsieur, dit l'un des agents, nous sommes très bien au fait.

—Peut-être, dit l'autre, la police du Havre a-t-elle déjà mis la main sur lui?

—Non, il aura pris ses précautions, et toutefois nos soupçons sont justes.

Je vous remercie, monsieur Lardinois, de l'empressement que vous avez mis à nous porter cette lettre.

—Je pensais bien, dit le négociant, en se gonflant, qu'elle jetterait un jour nouveau sur toute cette affaire.

Permettez-moi de vous quitter ; j'ai des ordres à donner à mon bureau.

—Encore un renseignement, monsieur.

Vous possédez une villa à Sainte Adresse?

—Oui monsieur, les "Charmettes". Vous croyez donc qu'il oserait?

—Où se trouve ce chalet?

—Au-dessus de la plage ; d'ailleurs, dans le pays, tout le monde le connait.

Le juge d'instruction dit aux agents :

—Du Havre vous irez à Sainte Adresse ; vous trouverez facilement la villa des Charmettes : notre homme sera peut-être dans les environs.

Les agents sortirent avec le chef de la sûreté, qui leur donna des instructions plus spéciales, puis rentra dans le salon pour continuer l'enquête avec M. de Beaulieu.

Tandis que le juge d'instruction commençait l'interrogatoire des domestiques, M. Lardinois prit congé de madame Carteret et d'Isabelle ; il leur prodigua ses consolations bêtes qui ajoutent à la douleur, et Didier l'accompagna jusqu'à la porte de la grille.

Le négociant examina la tache de sang et prononça :

—Quand on songe qu'il suffit de quelques pintes de plus ou de moins dans les veines d'un homme pour de plus ou moins de fortune !

Didier haussa les épaules; et, après avoir regardé si personne les écoutait, il demanda :

—Que contient la lettre de Martial Desroches à Daniel?

—Inouï, mon cher ! Martial aimait aussi votre cousine, et c'est pour cela qu'il partait.

Il racontait ses malheurs à Daniel, et sa... jalousie. Au revoir ! Il faut que j'aille vite m'occuper de mon département de beau fils.

Je n'ai pas envie qu'il nous tombe sur le dos!

Didier revint vers l'hôtel tout pensif.

Il murmura :

—Martial aime Isabelle ? C'est une coincidence que personne ne pouvait prévoir.

Et le malheureux a commis l'imprudence d'écrire une lettre qui l'accuse.

Voilà ce que c'est d'écrire? Un homme sage ne devrait jamais tracer une ligne dévoilant ses pensées. Tant pis pour lui !

Et il rentra dans le salon, où il suivit très attentivement les divers interrogatoires.

Toutes ces interrogatoires révélèrent d'ailleurs qu'un seul fait, c'est que personne n'avait été témoin des dernières minutes que les deux frères avaient passées ensemble. M. de Beaulieu procéda ensuite à une interrogatoire très minutieux sur tout ce qui avait précédé le mariage, sur la vie de Mme Carteret et d'Isabelle, sur la vie des deux frères. Isabelle répondait à tout avec un calme effrayant : elle ne quittait pas des yeux la lettre que M. de Beaulieu avait déposée sur la table. Elle ne pleurait plus.

—Monsieur, dit-elle tout à coup, je n'ai plus le courage d'attendre... Cette lettre. Je vous en supplie.

Le magistrat se dit que, s'il y avait des convénients à la communiquer à cette malheureuse femme, il ne pouvait empêcher M. Lardinois d'en répéter le contenu; et il tendit la lettre à Isabelle.

Elle eut l'énergie de la lire jusqu'au bout.

Pas une larme ne vint à ses yeux. Quand elle eut terminé, elle se leva brusquement, étendit les mains au-dessus du cadavre de Fernand et voulut parler, mais les sons s'arrêtèrent dans sa gorge.

Et, avant que sa tante eût pu la retenir, elle tomba inanimée sur le parquet.

—Emportez la, madame! dit M. de Beaulieu, et ne la laissez plus descendre ici, avant que le corps de son mari ait été enlevé.

A Continuer

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
N. CAMILLE ROUSSIN.
☞ Le Moulty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

COUVERTES
POUR **CHEVAUX,**
Articles pour Ecuries.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville,
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DRAME AU POSTE

—Une tragique affaire s'est déroulée, samedi soir, au poste central de police.

Un prisonnier nommé Isidore Bacon à perdu la vie au cours duquel, avec un de ses bons compagnons, John McGuire, âgé de 75 ans.

Les deux se trouvaient ensemble vers 5.30 heures, p. m.

Le vieillard, qui avait été incarcéré tout d'abord, s'était agenouillé dans un coin et marmottait des prières, quand s'ouvrit la porte de la cellule commune, et Isidore Bacon fut poussé à l'intérieur, par les agents.

A peine la partie grillagée s'était refermée que le nouveau venu, qui était apparemment fort ivre, commença à faire les provocations à quelqu'un qui se trouvait déjà au dedans.

Il se leva de nouveau et se mit à sangloter le vieux, qui continua à prier dans son coin.

Celui-ci demanda simplement au vagabond de le laisser en paix, et reprit sa prière

Isidore Bacon revint à la charge, mais sans plus d'effets sur le vieillard.

Finalement, Bacon saisit le prieur par les cheveux, mais l'autre le repoussa avec impatience.

Peu solide sur ses jambes, l'ivrogne alla tomber dans un coin où il se frappa la tête contre les calorifères.

Le sang se mit à couler abondamment d'une blessure au côté de la tête.

Le blessé se releva avec peine, et alla s'asseoir sur l'appui d'un des cachots.

On le transporta à l'hôpital où il expira.

QUEBEC

LE CAPITAINE BERNIER ET LE POLE NORD

—Samedi soir, le capitaine B. J. Bernier, dans une des salles de la Patrie, a donné une très intéressante conférence, accompagnée d'illustrations sur le voyage qu'il se propose de faire dans les régions mystérieuses du Pôle Nord.

L'auditoire était nombreux et distingué.

Voilà la fin de cette conférence :

Le pôle sera probablement découvert d'ici à quelques années. Il s'est fait des progrès dans les explorations des empêchent donc comment on peut atteindre le pôle.

Pourquoi le Canada ne récolterait-il pas le prix de tous ces travaux? Pourquoi permettrions-nous à d'autres pays de nous devancer?

Vous allez voir le géant dans la voie du progrès depuis quelques années

Nos salons de l'avant. L'année dernière le gouvernement général a envoyé une expédition à la Baie d'Hudson et le capitaine Wakeham a arboré le drapeau canadien sur l'île Kekerton.

Pourquoi n'irions-nous pas planter le drapeau national sur la limite extrême du Nord?

TRINGJUNCTION

ENQUETE

—Le coroner Savard a tenu une enquête, vendredi soir, chez M. Paul Lessard, cultivateur de St. Frédéric, au sujet du corps de feu Mme Gilles, empoisonné dimanche dernier, en mangeant le souffre d'un paquet d'allumettes.

L'enfant est mort jeudi et était âgé de 3 ans.

Le coroner a déclaré dans son verdict le caractère accidentel de l'empoisonnement.

ST JEAN

NOMME

—Notre ami le Dr Chevalier a été nommé samedi, par ordre en conseil, médecin de l'école militaire de St Jean, en remplacement du Dr Campbell qui a donné sa démission.

TERREBONNE

ARRETES

—Deux mandats d'arrestation ont été émanés aujourd'hui, l'un contre le Dr Dunton, médecin vétérinaire et l'autre contre un jeune Martineau.

Ils sont accusés de parjure dans une cause de vente de boisson le dimanche.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette.

ILS DONNENT SES PASTILLES presque pour rien, les nettoie, les tient, les presse pour le même prix. Qui ? M. Marot, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, par Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; vous tout droit chez M. C. Houssin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angeterre.

GRANDE VENTE DE
'BARGAINS'
—POUR LA—
Thanksgiving,
Lundi, Mardi, Mercredi, les 21, 22, 23 Novembre.

Nous n'annonçons pas la théorie de donner les marchandises pour rien, mais ce que nous affirmons est cela: Vos piastres seront deux fois de valeur dans notre établissement durant les trois jours suivants

Dépt. de Gilets-Tailleurs pour Dames.

Le temps défavorable à la vente de gilets nous a obligé de faire d'immenses discoms tes pour trois jours. Beaux Gilets-tailleurs pour Dames, doublés en satines couvertes, col haut ou collet à echo, devant carré, boutons d'ébène. Ces Gilets sont en Kersey vert, bleu, brun et tan pale; ces marchandises valent actuellement et sont faites pour vendre à 46, 85, 410, $12.50, $15 et $18. Prix de vente, $5.98, $4.98, $6.95, $7.98, $8.98 et $9.98.

Dept de Fourrures.

Fourrures de valeurs à prix réduits.

Grande Réduction dans les prix de Collarettes.

Collarettes doubles en fourrure, valeur actuelle, $5 à $12. prix de vente, $2.98 à $7.95.

Dept de Corsages.

25 doz. de Corsages en plaid de laine, bien finis, dans plusieurs patrons choisis, prix de vente, 50c.

50 doz. de fin Corsages tout laine, couleurs variées, doublés et bien finis, régulier $1.50, pour cette vente, 98c.

Corsages de laine de fère classe pour dames, bien garnis en galon, de beau Sicilien en Velours et Plain-lie français, $2.98 et $3.98, valant $4 et $5.

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.

Mme Charles R. Davis et Mlle Leila B. Morrison, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

DR. J. H. BRETON,
Spécialiste.

BUREAU, à l'angle des rues Palmer et Merrimack
(Entrée No. 15 rue Palmer.)

C'est le tour des GENS EN BONNE SANTÉ d'être invités aux bureaux du Dr BRETON, quand ça ne serait que pour faire connaissance, car ses bureaux sont sans contredit les plus beaux et les mieux équipés de Lowell.

Les personnes malades du Catarrhe, de l'Asthme ou la Consomption, ter ou de digré, trouveront chez ce médecin populaire la dernière invention pour leurs cas. L'Atomiseur Cylindrique de Bocker qui les guérira certainement de leurs troubles. Ce traitement ne coûtera que $3 par mois jusqu'à guérison complète. Pour les malades chroniques le Dr BRETON a des prix modérés et garant il guérit sans doute.

Vous n'avez pas besoin d'interprète pour aller chez le Dr Breton, car il parle sept langues différentes, entre autres :

le Français et l'Anglais.

Le Dr Breton est invéreux à guérir ses malades le plus tôt possible, afin d'avoir leur certificat de guérison.

Le Dr Breton prête ses patients de venir à bonne heure, le soir, afin d'éviter la foule, la plupart de ses patients sont de braves ouvriers qui restent à leur travail grâce au traitement qu'il leur donne et peuvent par la même gagner de quoi payer leurs remèdes tout en les prenant. Les autres moderns ne voudra bien donner l'encouragement à ce compatriote.

Heures de Bureau—10 a. m. à midi; 2 à 4 et 7 à 9 p. m., tous les jours excepté le Jeudi et le Dimanche; tous les soirs excepté les Mercredi et Jeudi. Dimanche, 2 à 3 p. m. seulement.

LE MOT
HARVARD

Donnez-nous de la Bière Harvard.

Appliqué à de la Ale ou de la Bière possède signification définie. Cela veut dire que la qualité est d'un haut degré. Elle est assez "bon marché" pour être vendue à profit par aucun marchand. Son prix est assez élevé pour justifier l'usage d'amples quantités des meilleurs matériel qui se trouve sur le marché. Ceux qui la boivent en retirent le bénéfice. N'oubliez pas ceci lorsque vous voulez un verre ou une bouteille de Ale ou de Bière.

HARVARD BREWING COMPANY.
LOWELL, MASS., E.U. S.A.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Tél. 928-2—240 rue Bridge, Centralville.

UNE CARTE.

Nous soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Greene's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou toux en deux jours. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou rien de payé.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hébette.
East Merrimack Drug Store.

VÊTEMENTS NETTOYÉS par les procédés secs ou de Soufre et Vapeur. Repassés, pressés, brûlés et réparés. Les vêtements ravagés à petit feu sont remis en état.
W. A. LEW, 63 rue John, Lowell.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 p. sur le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 714-3. 223 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike ; 2 Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités :
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs
**George E

LES FORTUNES SONT ACCUMULEES

Pas autant par ce qu'on gagne que par ce qu'on économise.

Rappelez-vous cela lorsque vous serez à la ville d'acheter un Nouveau Pardessus ou un Habit complet.

A cause de la température excessivement douce et une pluie inédite, nous trouvons que nous avons encor: en stock plus de

Trois Mille Pardessus de Haute Qualité

Que nous avons l'intention d'offrir à nos pratiques à un GRAND SACRIFICE au lieu de les garder pour une autre saison.

Les personnes qui voient loin vont assurément acheter maintenant et économiser de l'argent. Le bas prix est un tonique énergique pour faire avoir de grosses ventes, et nous en avons pris de fortes doses récemment. Jetez l'œil sur quelques-uns des

OCCASIONS

Pardessus en Frise noire extra pesante, vendus partout pour $8 et $9, maintenant à $5.35.

Pardessus en Beaver noir, très jolis, donnent belle mine, pour la jeunesse, valant chaque cent de $6, notre prix maintenant est $3.50.

Pardessus courts "boxy" en très beau kersey noir, pour hommes, faits à façon française et taillés et taillés de soie, détaillés par d'autres comme une frappante valeur à $8, notre prix $3.50.

Notre assortiment de Pardessus de Haute Qualité pour hommes et jeunes gens est quelque chose dont on peut être fier. Notre grand département est bondé des Pardessus les plus beaux, les plus chics et élégants, et ils font actuellement une prompte sortie par la voie de cette vente sans précédent. Entrez voir ce qu'un regard peut vous faire économiser.

Lowell One Price Clothing Co

72 a 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

Demain le Jour d'Actions de Grâces, l'ETOILE ne paraîtra pas.

Le capitaine Mitten a reçu un télégramme lui annonçant que la Cie M sera licenciée samedi matin à 7 heures. Les honoraires seront payés en même temps.

Il vient de s'opérer une réduction de gages dans la fabrique de chaussures de Pillings. Cette réduction n'affectera que les employés qui travaillent à la pièce.

Nous accusons réception de billets de faveur pour la soirée-concert qui sera donnée par les élèves du collège canadien, le 24 novembre, à 8 heures p. m.

L'alarme de l'avertisseur 28, vers sept heures, hier soir, appelait les pompiers à l'écurie de Paul Vigeant. L'écurie de Joseph Marin, voisine, fut légèrement endommagée. Les chevaux ont été sauvés.

Canadiens votants, soyez tous a la salle Odd Fellows, 212 rue Merrimack, demain apres-midi, a 3 heures. C'est pour une affaire de la plus haute importance.

La rumeur circule qu'un nouveau journal hebdomadaire doit sortir le 1er décembre en cette ville. Il aura pour titre "Le Petit Journal," et traitera des affaires municipales et des intérêts de la population canadienne.

L'Enregistrement

Treize noms canadiens ont été ajoutés hier à la liste des Citoyens-Américains.

Dans le quartier 1—J. E. Favreau, 313 rue Middlesex; Orphice Laliberté, 33 rue King. Quartier 2—Charles Leman, 60 rue Worthen. Quartier 3—Louis Lorangeр, 12 rue Grant; Alfred Oulmette, 36 rue Lane; Henri Gaudette, 665 rue Middlesex. Quartier 6—Eugène Viancourt, 5 Fulton Ave. Quartier 7—Joseph Paquette, 129 Mammoth Road; Charles Gravelle, 125 E. Meadow Road; Jean-Baptiste Martin, 2 Pl Morey; Joseph Denis, 12 Place Vigeant; Joseph Moreau, 10 O'Flahavan; Joseph Côté, 461 rue Moody.

Mariage Fashionable.

Le 20 courant, M. Alf ed Michel, de Newburyport, conduisait à l'autel Mlle Joséphine Lessard, de cette ville.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév Père Pitois, à l'église St Joseph.

Les nouveaux époux sont bien connus et estimés, et ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux de leurs amis.

Après s'être bien amusés, les convives se sont séparés à regret en emportant un bon souvenir des nouveaux mariés.

Cour de Police.

Il y avait huit ivrognes en cour ce matin. Trois sont relâchés, deux paient $1; Timothy Sullivan est condamné à $5 qu'il paie de suite. Quatre autres causes d'ivrognerie sont remises.

James Smith et Emma Belford, pour fornication; sont condamnés comme suit: Smith à 3 mois de prison, et la femme ira passer 1 an à Sherburn.

Mary Quinn, pour voies de fait, $15; elle en appelle à la cour supérieure. James McClusky pour la même offense paie $15.

Lawrence Kinlan, pour larcin, 3 mois de prison.

Plusieurs causes sont continuées à plus tard.

Ouvert ce Soir.

Le magasin de chapeaux de Mlle Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Racc, sera ouvert ce soir et demain avant-midi. Allez-en foule.

La Thanksgiving.

La maison J. W. Paralis, marchand de liqueurs, coin des rues Cabot, Market, Salem et Adams, annonce au public qu'elle sera fermée toute la journée de jeudi la Thanksgiving et prie ses clients et le public en général à lui donner des commandes pour toute sorte de liqueurs, comme vins, whiskys, brandies, gin, bières, lager, porter, etc, avant la fermeture, à 11 heures mercredi soir. Satisfaction complète sous le rapport de la qualité et des prix est garantie. Commandes promptement portées à domicile.

Vente Spéciale d'Occasions de la Thanksgiving

Nous avons fait des achats spéciaux pour votre Grande Vente de Thanksgiving cette semaine et nous vous offrons des milliers de nouveaux Gilets, Collerettes, Fourrures, etc., directement des premiers fabricants de New York, achetés par nous pour du comptant, dans plusieurs cas à 50 pour cent au dessous des prix réguliers.

Nous offrons à nos pratiques le bénéfice de ces

GROS RABAIS

Nouveaux Gilets a $2.98

Gilets en Beaver bleu et brun, devant plissé de fantaisie, valant $5, cette vente $2.98.

Un lot de Gilets en Kersey tan, velours tuyauté, prix régulier $5, pour cette vente $4.39.

Gilets tan militaire, tuyauté avec velours, très chics et valant $4.50, cette vente $7.50.

Gilets en seal Electrique, qualité garantie, prix régulier $25, pour cette vente $15.50.

Costumes-Tailleurs.

100 nouveaux costumes en Serge, Cheviotte, Covert Cloth et mélanges de fantaisie. Prix de $6.75 à $14, 25, de $9.50 valant 9 à $22.50. Les meilleures valeurs que nous avons vues cette saison.

Corsages a $2.98

Un lot élegant de Satins Cordés, riche couleur, valant $4.75, pour cette vente seulement $2.98.

Une occasion spéciale de Corsages en velours, nouveaux patrons, évalués à $5.75, cette vente $2.50.

Nouvelles Collerettes a $4.75

Collerettes Gulf, chics plaids dans toutes les couleurs, valant $8.50, cette vente $4.75.

Collerettes en Bouclé, garnies en Thibet et tout doublées, valant $6.50, cette vente $3.98.

New York Cloak & Suit Co.

12 JOHN STREET.

GRANDE RECEPTION

DONNEE PAR LE CERCLE D'YOUVILLE.

M. Joseph Dextra Reçoit une Magnifique Médaille.

M. Joseph Dextra fut agréablement surpris, hier soir, lorsque le Cercle d'Youville lui présenta une magnifique médaille en témoignage de son dévouement à l'organisation dont il est un des fondateurs.

La présidente appela à l'ordre vers 8.30 heures et pria M. Jean "le Père du Cercle," d'escorter le héros de la veillée au siège d'honneur. M. Joseph Dextra s'avança au milieu des applaudissements de l'assistance et M. Jean lui fit une adresse en termes chaleureux. Il fit remarquer qu'il était indigne de l'honneur qui lui était prodigué. "Je ne vois pas," dit-il, pourquoi j'ai mérité cette marque de considération de votre part.

"Si j'ai fait quelque chose pour l'organisation il n'y a aucun mérite de ma part; d'autres en aurait fait autant.

"Toutefois si je n'ai pas accompli beaucoup, j'ai fait ce que j'ai pu, et l'avenir démontrera que j'ai encore la force de travailler à l'avancement du Cercle d'Youville; et quand à cet insigne je la porterai avec fierté et partout où l'occasion se présentera je lui ferai honneur."

De vifs applaudissements succédèrent à ces paroles.

M. Jean invité à son tour de dire un mot fit l'éloge de M. Dextra: "Ce soir, dit-il, le Cercle d'Youville a voulu honorer un des ses fondateurs."

Et il donna en détail la naissance, le progrès et la position actuelle qu'occupe le Cercle d'Youville parmi les sociétés de secours mutuels. "Ce cercle est fondé sur les bases de la charité chrétienne: venir en aide à ses frères. Le cercle est formé dans ces principes, il n'oubliera jamais son but."

L'orateur suivant fut M. E. H. Guillet, avocat. Il parle longuement sur l'union et la nécessité de l'union, surtout dans une organisation de ce genre.

Il fit la remarque, que malgré les obstacles qui peuvent surgir le cercle devrait tenir à ses principes et rester ferme.

"Les obstacles, dit-il, qui se présentent sans cesse sont des stimulants qui servent à l'avancement du club."

Il termine en exhortant les membres de rester unis et de se rappeler la belle devise: "L'union fait la force!"

Le docteur Mignault appuya les paroles des messieurs qui le précédent à la tribune.

Le dernier orateur fut N. T. J. Goyette. Il encourage le Cercle d'Youville de continuer son œuvre de bienfaisance et remercie les membres en particulier de ce qu'il avait été invité à cette occasion.

Après les discours, un chœur composé de huit demoiselles rendit la Prière des Oiseaux.

Les Mlles Blanche Dextra et Anita Goin exécutèrent sur le piano un superbe morceau à quatre mains. Un jeu duo, chanté par ces mêmes demoiselles, fut bien goûté de l'assistance.

"Le Coudamne," fut déclamé avec feu, par M. Henri Daigle qui fut applaudi.

Vers dix heures furent servis des rafraîchissements par les demoiselles du Cercle, et chacune s'elles avait un bon mot pour les convives.

Après le dessert, on dansa à la charmante musique de Mlle Tougas.

"Les cloches du Hameau," chœur du jour vingt demoiselles, fut le dernier numéro sur le programme et chacun s'en retourna ravi de cette belle soirée.

La Soirée-Concert des Eleves du College

Comme nous l'avons annoncé hier, les élèves du Collège Canadien donneront demain soir à 8 heures une grande soirée-concert dans la salle académique de cette maison d'éducation.

Cet après-midi a lieu une répétition pour les élèves, ils ouvrent ce du collège.

Les Révérends Frères se sont donné beaucoup de trouble pour organiser cette soirée, et si nous en jugeons par le programme, qui est superbe, on peut s'attendre à un beau succès.

Le concert s'ouvrira par le chant «Les Matinées de l'Adriatique,» par le chœur du collège, puis une légende, une chansonnette, des déclamations de tout genre, des saynètes, etc, seront rendus par de jeunes enfants dont le talent mérite assurément d'être encouragé.

En foule donc, demain soir, au Collège Canadien.

LA POLITIQUE

What is the matter wiht J. H. Beaulieu as Alderman? sont les paroles que nous entendions hier soir et tout le monde de répondre: *He's all right!*

Enfin, après de pressantes sollicitations, M. Beaulieu a accepté la candidature à l'échevinage dans le quartier 6.

Dans les circonstances, M. Beaulieu est un choix excellent et nous pourrons ajouter le plus fort candidat que le parti républicain pouvait avoir.

Electeurs canadiens du quartier sept, il faut de toute nécessité que vous vous rendiez tous aux caucus samedi et que vous votiez pour Eben S. Stafford, A. J. Howe et notre compatriote Louis Lebrun qui est un désirs des électeurs canadiens. Mais à vous maintenant de lui assurer la nomination. Il y a beaucoup d'ouvrage à faire et il est d'absolue nécessité que pas un électeur ne manque d'assister au caucus. Les deux candidats qu'il vous faut supporter, outre M. Denault, sont MM. Badger et Walker, et pour Overseer des Pauvres, Amos B. Leighton et pardessus tout et avant tout votez pour J. W. Bennett.

Les journaux rapportent qu'à l'assemblée d'avant-hier, tenue dans le Runnel's Bldg, en faveur de la candidature de J. C. Wilson à la mairie, il n'y avait que 22 personnes présentes.

Be careful, Honest John, you will get left sure.

Un politicien très important nous disait avant-hier que si l'extension de la rue Aiken était acceptée mardi soir par les deux branches du gouvernement municipal, c'était entièrement dû au maire Bennett.

Ce monsieur est un Wilsonnien et il nous a dit que si le vote était favorable à l'extension de la rue Aiken, il ne pouvait faire autrement que de travailler à assurer la nomination du maire Bennett.

Va-t-il le faire?

Une bonne nouvelle. Notre compatriote, M. Wm Giroux, a été hier soir nommé officier de police. M. Giroux a eu attendre pendant quelques mois; enfin son tour étant arrivé, on l'a de suite nommé. Après tout, ils ne sont pas si exécrables, ces républicains!

Nos félicitations à M. Giroux.

Nous ne voulons pas imposer nos idées à qui que ce soit, mais en ami nous conseillons à certains employés canadiens dans les rues de ne pas prêner trop ouvertement la candidature de M. Wilson... Que ces messieurs se rappellent que ce n'est pas leur ami obtenu de l'ouvrage sont des personnes qui favorisent Bennett. Ta reconnaissance, nos amis, est une belle chose. Vous vous exposez à des désagréments, vous pourrez vous en mordre les pouces, mais il sera trop tard.

Il y aura une grande assemblée ce soir à la Fletcher Engine House, favorable à M. J. W. Bennett. Tous sont cordialement invités. Il y aura force discours. L'assemblée est convoquée par le Capt. J. G. Hill, Walter Coburn et Cyrille Constantineau.

Music Hall.

Encore une grande audience fut présente à la deuxième représentation des "New City Sports" de Pat Sheridan. La représentation sera répétée cet après-midi et ce soir.

Excellent Avantage.

Pour une excellente pension à prix très modérés, pas de meilleure place que chez M. Milot, 42 rue Lee. Faites un essai et vous serez conquis. Jolies chambre à louer sans la pension. 24 n.

Grande Assemblée.

Demain à 3 h. de l'Après-Midi.

Demain à 3 heures de l'après-midi, à la salle Odd Fellows No 212 rue Merrimack, il y aura une assemblée de tous les canadiens votants de la ville.

Cette assemblée est convoquée dans le but de réunir tous les votants canadiens s'il est possible, avant les caucus qui vont avoir lieu à la fin de la semaine.

Les questions qui seront amenées devant cette assemblée seront de la plus haute importance, et nous espérons que tous nos compatriotes qui ont droit de vote se feront un devoir d'être présents.

Donc, demain, à trois heures de l'après-midi, voyons tous présents quand bien même il en coûterait un petit sacrifice.

L'EXTENSION

DE LA RUE AIKEN EST VOTEE.

Le Conseiller Markham s'Oppose à la Résolution.

Aux assemblées des deux bra ches du conseil de ville, hier soir, l'extension de la rue Aiken était la motion principale sur le tapis.

Le rapport du comité des rues concernant la rue Aiken, fut donné et les deux chambres adoptèrent la résolution pour l'extension. Toutefois le conseiller Markham fit motion que la résolution fusse reconsidérée.

Une résolution pour l'emprunt de $30,000, fut introduite par l'échevin Pierce. Il n'y avait que sept membres présents. De ce nombre deux membres, M. Goward et le général Dimon, votèrent contre la résolution et elle fut défaite.

La communication du club des électeurs canadiens fut presentée, dans laquelle une action favorable dans l'affaire de la rue Aiken était recommendée. Les conseillers Beaulieu, Howe, Dana, Libby, Garvey, Wiggin et McClusky étaient grandement en faveur de l'affaire.

Le conseiller Markham était le seul qui s'opposait à la chose. Il fit motion de laisser la question sur le tapis, mais la motion fut défaite.

Deces

GUYON—Parmilda, et fant de Willie et Leonie Guyon, est décédée hier, au No 95 rue Salem, à l'âge de 4 mois.

Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1 1-2 heures, à l'église St-Jean-Baptiste.

Jos Albert avait la charge des pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers, ombrages, rosiers, graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMAHON, 6 rue Prescott.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'ardeur et de poussière. Recommandé par les ménagères. Pins bas prix, D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 3

"L'homme n'est pas au-dessus de ses résolutions—la médecine au-dessus des guérisons qu'elle opère. Sur cette base Dow's Menthol-Cream est véritablement roi. Rhumes de cerv au promptement guéris. 22n 9f

Des valeurs extraordinaires en habits et pardessus pour hommes sont maintenant offertes par J. L. Chalifoux. Il a des centaines de modèles différentes dont vous pouvez choisir, leur ont obtenu de l'ouvrage sont des personnes qui favorisent Bennett. Ta reconnaissance, nos amis, est une belle chose. Vous vous exposez à des désagréments, vous pourrez vous en mordre les pouces, mais il sera trop tard.

Le Plus Nouveau du Nouveau!

— DIRECTEMENT DU —

Marché de New York

150 Collerettes échantillons, en peluche, avec garniture en fourrure, perle ou braid, à

$3.98, $5.98, $7.50 et $10.98,

Faites pour être vendues de $7.50 à $20.00.

1000 Gilets Kersey et Bouclé, nouveautés récentes, meilleurs matériels et faisant très bien, à

$4.98, $7.50, $10.98 et $15.00.

Tous les styles et les points, à Gilets de Velours ou Seal Electrique.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Mariage.

Lundi, le 21 courant, M. Joseph Barbeau, unissait sa destinée à celle de Mlle Délia Tremblay. Le mariage a eu lieu à l'église St-Joseph. Les nouveaux mariés ont reçu un grand nombre de cadeaux.

Une grande réception et un succulent dîner ont eu lieu chez le père du marié, M. Anthime Barbeau, de la rue East Merrimack.

L'heureux couple est parti le même jour à 4 heures p. m. pour un voyage à New York.

Canadiens votants, soyez tous a la salle Odd Fellows, 212 rue Merrimack, demain apres-midi, a 3 heures. C'est pour une affaire de la plus haute importance.

Campagne Municipale

Les échevins Pierce, Tuttle, Rivet, Cosgrove et Goward ne seront pas candidats pour la nomination.

L'échevin Pierce a envoyé une lettre au comité démocratique de ville dans laquelle il annonce qu'il n'acceptera pas de candidature cet aut mne.

L'Hon. Jeremiah Crowley est poussé activement de l'avant par les démocrates de son quartier. Et l'on commence à s'apercevoir que "Jerry" est un candidat sérieux. Fisher H. Pearson va pousser la campagne avec plus d'activité que jamais.

Une assemblée intéressante du club du quartier 3, précinct 1, a eu lieu hier soir. Le conseiller Wiggin présidait. Des remarques appropriées furent faites par Samuel Black, G. E. Mahoney, et George Bennett.

C'est aujourd'hui le dernier jour pour l'enregistrement. Après 10 heures, ce soir, on n'acceptera plus d'applications.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom és Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité.

63,1 rue Merrimack

90c POUR LA **Thanksgiving,**

—o—

John M. Pevey,

35-37 rue Middle.

Tél. 452-3.

LES PLANCHERS DE BOIS DUR SCINTILLENT DANS LES PALAIS

en Europe. Ils sont cirés jamais huilés ni vernis. Les planchers de bois dur dans les demeures des souverains Américains devraient être cirés.

LE VIEUX CIRAGE ANGLAIS A PLANCHER

ne contient ni huile ni vernis. Il donne un beau lustre qui est toujours considéré la perfection dans le fini des planchers de bois dur.

La Thompson Hardware Co.

POLSON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Gérants Canadiens

Mariage.

Lundi, le 21 courant, M. Joseph Barbeau, unissait sa destinée à celle de Mlle Délia Tremblay. Le mariage a eu lieu à l'église St-Joseph. Les nouveaux mariés ont reçu un grand nombre de cadeaux.

Une grande réception et un succulent dîner ont eu lieu chez le père du marié, M. Anthime Barbeau, de la rue East Merrimack.

L'heureux couple est parti le même jour à 4 heures p. m. pour un voyage à New York.

Canadiens votants, soyez tous a la salle Odd Fellows, 212 rue Merrimack, demain apres-midi, a 3 heures. C'est pour une affaire de la plus haute importance.

J. B. PELNEAULT,

Ce Comme ça Que ça Va Chez Baptiste.

Vous avez vu nos prix de vendredi et samedi dernier. Vous nous avez mis à sec. MERCI! GRAND MERCI! Mais Victor, le Gérant, en a acheté un STOCK pour la fête des DINDES et y en a pour tout le monde, des Oies, Coq Dindé, canar is et volailles de toute dimensions et de tout conditions et au plus bas prix possible. Si vous achetez chez BAPTISTE, vous aurez gratis une bonne Brosse pour peinture, pas une Brosse à Shakespeare, et de ses habiles professeurs, ce qui nous a été offert hier soir mérite les plus grands éloges.

De l'aveu même des Révérends Pères français, on ne fait pas mieux en France même.

C'est pourquoi confiant dans le succès des gentils petits garçons de 6 à 13 ans, au nombre d'une quinzaine, qui avaient tenu le rôle, pas moins difficile à remplir, et avec la permission des Révérends Pères et de l'aimable directeur du Collège, le Frère Chrysost, notre compatriote, M. Avila Bourbonnière, délégué de l'Alliance Française et l'intervention du ministre de l'Instruction Publique du Gouvernement de la République Française, profita de cette circonstance so ennelle pour présenter avec son confrère de l'Alliance Française, le très digne et très estimable Dr Gérin Lajoie, de Nashua, N. H., officier d'académie, au curé de la paroisse canadienne française, le chef reconnu de tous les ecclésiastiques, au nom du gouvernement français, par le ministère de l'Instruction Publique et au nom de l'Alliance française, trois magnifiques volumes dont voici les titres:

Dictionnaire de Géographie physique, d'histoire, de biographie, de mythologie et de géographie par Louis Grégory, docteur ès lettres, professeur agrégé d'histoire et de géographie.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Un volume, les Conquêtes Pacifiques, par P. Legentil, professeur de l'université, chef du secrétariat général de l'Alliance française, préface de P. Foncin, inspecteur général de l'instruction publique.

Un officier de la légion d'honneur

Un volume, Jean Dargène, ouvrage couronné par l'Académie Française.

Le Feu de Formose, roman de l'Ecoulre Courbet, préface de Pierre Loti, de l'académie française, illustrations de Paul Jobert, peintre du ministère de la marine, gravées par Rochet, 1 volume.

Ces trois volumes sont richement reliés et à tranches dorées. Après le premier acte de la troisième partie du magnifique programme de la soirée, "les Pifferari", les volumes furent placés sur une table sur le théâtre et M. Bourbonnière expliqua en quelques mots appropriés, le but d'où présence au moment le plus intéressant de cette agréable représentation.

En sa qualité d'interprète du ministère de l'instruction publique de France et de délégué de l'Alliance française, il félicita le directeur et les frères du beau travail accompli et encouragea les élèves à continuer dans une si belle voie.

Il était heureux d'avoir une aussi belle occasion de faire connaître ce que fait la France pour ceux qui veulent conserver la langue française et l'assistance que lui donne cette "Alliance française."

Comme ces volumes qu'il était fier de présenter au curé de la paroisse pour les écoles paroissiales lui étaient remis par son collègue le Dr Gérin-Lajoie, ce monsieur étant présent, il était de toute courtoisie qu'il en fît lui-même la présentation Il était donc très honoré de le présenter.

Le Dr Gérin-Lajoie monta alors sur le théâtre et nous fit un petit bijou de discours, quelque chose comme on en entend rarement. Il démontra le motif de l'Alliance française. Aussi, quel beau sujet parler de la France, de ses héros, de ses hommes, de ses gloires, de ce qu'elle fait pour l'humanité, pour la langue française!

Mais où il fut le plus goûté, c'est lorsqu'il démontra que celui qui perd sa langue perd sa foi. Que malgré tous ses gouvernements, la France est toujours catholique, et sera toujours la fille aînée de l'Eglise.

Le Révd Père Gagnon prit à son tour place sur le théâtre, et dans un de ses discours bien sentis, plein de cœur et de feu, il dit qu'il acceptait de grand cœur ces magnifiques volumes.

"Ils prouvent, dit-il, l'amitié que nous porte notre ancienne mère patrie.

"Aimons la donc, cette France qui malgré notre éloignement pense toujours à nous. Encourageons donc par nos applaudissements, dans toute la mesure de nos forces, ce "Alliance française" et n'oublions pas que la langue française est la langue diplomatique, la langue que nos mères canadiennes nous ont les premières apprises sur leurs genoux et que la perte de notre belle langue serait une assimilation en ce pays.

"Approvons la France dans tout ce qu'elle fait de bien."

Nous allons oublier une promesse fort appréciée par tous, mais surtout par les élèves, qui nous a été faite par le Dr Gérin-Lajoie.

C'est qu'en plus de ces volumes, le gouvernement français nous enverra l'an prochain par ses représentants une magnifique médaille qui sera donnée à l'élève le plus méritant.

A l'œuvre donc, élèves du collège St Joseph, et lequel d'entre vous gagnera maintenant cette belle récompense.

Ce rapport étant déjà long, nous sommes forcément obligé de ne parler qu'accidentellement des nombreux amateurs qui ont fait les frais de la belle soirée d'hier

D'abord complimentons tous les participants sans aucune exception, car ils ont rempli leurs rôles respectifs d'une manière vraiment charmante pour de si jeunes enfants. Nous avons assisté à maintes soirées d'amateurs, mais nous avons rarement été témoin d'un aussi brillant succès artistique.

Nous devons surtout une mention spéciale au jeune Ch. Cordeau, qui a rendu l'"Homme aux Grands Pieds" avec tant de brio et d'habileté ainsi qu'à E. Larochelle qui nous a fait tant rire en jouant supérieurement "Moi, ça me fait rire".

Nous devons aussi mentionner spécialement le jeune et si charmant Georges Bourget, présenté par Adrard Lamoureux comme "le plus grand orateur du monde." Cet enfant dont le talent a été si appréciée a prêté dans ses trois langues, comme un véritable tribun. C'était vraiment chic.

Nous avons fort admiré le chœur du collège qui a rendu plusieurs chants avec une précision remarquable, sous l'habile direction du R. P. Chrysost, qui mérite non plus chaleureuses félicitations pour avoir si bien réussi.

Alph. Racicot, Hormidas Laflair, Joseph Bellefeuille, Henri Ouellette, F. Choquette, Arthur Lorange, A. Desmarais, Joseph Spénard, H. Cornelier, Emilien Gélineau, Alp. Boldue, Ed Chaput, Léon Choquette, Al. Desmarais, J. Forget, J. Nadeau, Geo. Deschenaux et A. Milot ont été à la hauteur de leur tâche dans des chansonnettes, des déclamations, des saynètes, etc.

Si l'espace ne nous faisait pas défaut, nous serions heureux de leur rendre pleinement justice en décernant à tous en particulier les éloges qu'ils méritent.

Qu'ils nous donne fréquemment de ces charmantes soirées qui démontrent le talent de nos chers enfants, le dévouement des Révérends Frères, et qui sont si saines, si morales, si relevées et en même temps si récréatives.

Le prix de $5 en or offert à la personne qui vendrait le plus de billets a été obtenu par George Vézina, 484 rue Suffolk.

Emma Dion, 41 rue Paige, a eu la montre qui avait été offerte.

Compatriotes, assistez sans faute, aux caucus.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Assistez aux caucus républicains demain de 1 à 8 p. m.

Le Président McKinley a mangé hier le dindon traditionnel en compagnie de son frère Abner.

Le banquet de la colonie américaine à Londres a vu la glorification d'une alliance anglo-américaine.

La Russie va accroître l'effectif des garnisons à Port Arthur et à Talienwan à 50,000 et 15,000 hommes respectivement.

La Nouvelle-Angleterre a eu un avant-goût de la saison d'hiver. Plusieurs pouces de neige sont tombés en plusieurs endroits.

Le Sé régiment du Massachusetts, à Americus, Ga., a pris un dîner aux dindes aux dépens du Capt. Gardner, de Hamilton, Mass.

La rumeur que les fabriques de chaussures de Marlboro allaient rouvrir leurs portes aujourd'hui a été niée par les manufacturiers eux-mêmes.

Le jour d'actions de grâces a été observé à Cuba. Les vaisseaux américains étaient ornés de couleurs nationales et les Cubains eux-mêmes n'ont pas célébré.

M. Robertson, le directeur de la Monnaie, a, dans son rapport annuel, démontré que la production de l'or dans le monde cette année a été de $283,000,000.

M. Ritchie, le président de la Chambre de Commerce de Londres, est alarmé à la vue de la décroissance du commerce avec les Etats-Unis sous le tarif Dingley.

Le correspondant à Madrid du "Daily Mail" de Londres, dit que le cabinet espagnol a enfin décidé d'ordonner à ses commissaires à Paris d'exposer aux demandes des Américains et de signer le traité de paix aujourd'hui même.

Il est peu probable que la grève des employés des filatures de coton d'Augusta, Georgie, dure longtemps, vu que les grévistes sont dans la détresse. Il leur faudra se soumettre aux conditions des patrons qui veulent réduire les gages.

Cette Tentative de Meurtre.

Lyon, 25 nov—Samuel Connors comparaîtra en cour de police aujourd'hui, sous l'accusation de tentative de meurtre et d'assaut felonieux sur Madame Louise Buttrick. Des détenus de cet homme ont été trouvés taches de sang.

Mde Dreyfus cable a son Mari.

Paris, 25 nov—Madame Dreyfus, l'épouse du prisonnier de l'île du Diable, a reçu l'autorisation de cabler à son mari en réponse à une lettre de la propre main de Dreyfus.

Assisez demain aux caucus et votez pour J. W. Bennett.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

0 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 25 NOVEMBRE 1898. No 222

GRAND SUCCES.

Obtenu par la Soiree-Concert au College.

MAGNIFIQUES CADEAUX FAITS PAR L'ALLIANCE FRANCAISE.

Salle Comble.—Exécution d'un Splendide Programme.

Malgré l'intempérie de cette saison de l'année, la belle et spacieuse salle du collège St Joseph dirigé par les dévoués Frères Maristes était comble hier soir.

Tous ceux qui aiment le beau et le bon, le chant, la musique, et surtout le belle langue française, s'étaient fait un devoir d'assister à cette intéressante et instructive soirée donnée par les élèves du Collège Canadien-Français de Lowell.

Ce qui surtout donnait à cette fête un digne couronnement d'un jour d'Actions de Grâces, car c'était bien hier le jour fixé par le Président de cette grande République pour remercier le Très Haut des bienfaits accordés au peuple de ce pays durant l'année, ce que nous appelons "*La Thanksgiving*," ce qui donnait, disons-nous, à cette belle réunion, un cachet spécial, c'est que tous les Révérends Pères de la maison des Oblats de Marie Immaculée, le R. P. Lefebvre, provincial des Oblats des Etats-Unis, le supérieur de la maison de Lowell, le R. P. Mangin, le Curé de la Congrégation canadienne-française, le R. P. Gagnon, assistaient à cette belle séance.

Il va sans dire que le programme divisé en trois parties était varié et intéressant, car sous la conduite habile du Rev. Frère directeur de cette maison d'éducation française où on n'oublie point l'enseignement pratique de la langue anglaise, tel que requis par les os, ainsi qu'il l'a été prouvé à cette séance même par un petit discours dans la langue de Shakespeare, et de ses habiles professeurs, ce qui nous a été offert hier soir mérite les plus grands éloges.

De l'aveu même des Révérends Pères français, on ne fait pas mieux en France même.

C'est pourquoi confiant dans le succès des gentils petits garçons de 6 à 13 ans, au nombre d'une quinzaine, qui avaient tenu le rôle, pas moins difficile à remplir, et avec la permission des Révérends Pères et de l'aimable directeur du Collège, le Frère Chrysost, notre compatriote, M. Avila Bourbonnière, délégué de l'Alliance Française et l'intervention du ministre de l'Instruction Publique du Gouvernement de la République Française, profita de cette circonstance so emnelle pour présenter avec son confrère de l'Alliance Française, le très digne et très estimable Dr Gérin Lajoie, de Nashua, N. H., officier d'académie, au curé de la paroisse canadienne française, le chef reconnu de tous les ecclésiastiques, au nom du gouvernement français, par le ministère de l'Instruction Publique et au nom de l'Alliance française, trois magnifiques volumes dont voici les titres:

Dictionnaire de Géographie physique, d'histoire, de biographie, de mythologie et de géographie par Louis Grégory, docteur ès lettres, professeur agrégé d'histoire et de géographie.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Un volume, les Conquêtes Pacifiques, par P. Legentil, professeur de l'université, chef du secrétariat général de l'Alliance française, préface de P. Foncin, inspecteur général de l'instruction publique.

Un officier de la légion d'honneur

Un volume, Jean Dargène, ouvrage couronné par l'Académie Française.

Le Feu de Formose, roman de l'Ecoulre Courbet, préface de Pierre Loti, de l'académie française, illustrations de Paul Jobert, peintre du ministère de la marine, gravées par Rochet, 1 volume.

Ces trois volumes sont richement reliés et à tranches dorées. Après le premier acte de la troisième partie du magnifique programme de la soirée, "les Pifferari", les volumes furent placés sur une table sur le théâtre et M. Bourbonnière expliqua en quelques mots appropriés, le but d'où présence au moment le plus intéressant de cette agréable représentation.

En sa qualité d'interprète du ministère de l'instruction publique de France et délégué de l'Alliance française, il félicita le directeur et les frères du beau travail accompli et encouragea les élèves à continuer dans une si belle voie.

Il était heureux d'avoir une aussi belle occasion de faire connaître ce que fait la France pour ceux qui veulent conserver la langue française et l'assistance que lui donne cette "Alliance française."

Comme ces volumes qu'il était

Putnam & Son

250 REEFERS EN Chinchilla bleue, POUR Garçons

à large collet marin, garnis en galon Hercule, doublure en plaid, pour 3 à 8 ans,

$1.00 chacun.

Les mêmes marchandises, GRANDES DIMENSIONS, POUR 9 à 16 ANS, faits à collet orage,

50c. de Plus.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Danault.

BRILLANTES OCCASIONS

Pour les Acheteurs Prévoyants

Un tranchoir en coutelerie de table pour 8c. Nous en avons mille de ces couteaux, mais il nous en reste 400 seulement. Venez vite.

UN SET EN CHENE DE SALLE A DINER. $22.50.

Buffet, Table d'extension, 6 pieds 6 chaises à dossier haut.

Comptant ou Crédit

Au Magasin de Meubles et de Poêles le plus Actif.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

Il prétend que ces taches proviennent d'une entaille qu'il s'est faite à une jambe.

Le médecin de la ville, le Dr Lillee, qui a fait l'examen du prisonnier, dit que c'est faux.

L'état de Mde Battrick s'est quelque peu amélioré, mais tantôt elle devient inconsciente et tantôt elle divague au sujet de l'assaut.

O'Donnell & Gilbride Co

550 Pièces de Velours de Soie, Noirs et de Couleurs.

En vente aujourd'hui à une simple fraction de leur valeur régulière. Un manufacturier a été forcé de vendre à un honteux sacrifice. Un achat et une vente qui vont étonner les plus soeptiques. Nous voudrions pouvoir vous dire le nom du manufacturier, mais ça été l'une des conditions de la vente de rien rien faire, vu que cela causerait du trouble dans le commerce.

Lorsque vous les verrez, vous réaliserez que ce sont des Velours que vous avez payés $1.25, $1.50 et $1.75 la verge. Vous pouvez avoir votre choix aujourd'hui pour

49 CENTS la verge.

Aucune longueur que vous disirerez sera coupée de la pièce. Les nuances et couleurs sont les suivantes:

| | | |
|

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 25 Nov. 1898

Les Caucus.

Au risque de fatiguer nos lecteurs, nous leur réitérons notre appel pour qu'ils assistent,s'ils ont droit de vote, aux caucus de leur parti, aujourd'hui ou demain.

Il est des choses qu'il ne faut pas se lasser de redire, des choses que tout le monde semble connaître et que bien du monde oublie.

D'ailleurs n'est-ce pas à force de frapper sur un clou que l'on finit par l'enfoncer.

C'est une maxime anglaise qui a du bon sens.

Au sujet de l'assistance aux caucus, nous avons constaté avec plaisir, aux dernières élections d'Etat, une amélioration évidente; mais le progrès aurait pu être encore plus accentué. Il y a encore de la marge pour atteindre le *nec plus ultra*. Mais enfin il y a espoir, et c'est déjà beaucoup.

Beaucoup d'électeurs sont encore sous la fausse impression que les caucus ou assemblées préliminaires n'ont pas une grande importance. Nous ignorons où ils ont pris cette fausse idée ; mais c'est comme cela.

Comment, le choix des candidats d'un parti serait une affaire secondaire! Mais vous n'y pensez pas, c'est aux caucus bien souvent où se préparent les triomphes électoraux.

Accordons les candidatures aux meilleurs hommes, à ceux qui ont le plus de qualifications, et nous courons plus de chances de remporter la victoire le jour du scrutin.

Si, par apathie, un certain nombre de votants qui pourraient faire pencher la balance soit d'un côté ou de l'autre, s'abstiennent d'assister aux caucus, il peut arriver qu'une faction choisisse ceux qui lui plaisent, sans souci des intérêts généraux du parti.Et avec des hommes de paille, comment peut-on espérer sortir victorieux de l'épreuve?

Une fois les caucus terminés, il ne sera plus temps de se récrier.

Accomplissons tout notre devoir de citoyen de cette grande république.

Ne nous contentons pas d'aller déposer notre scrutin dans l'urne où plutôt la boîte électorale, en croyant tout bonnement que nous avons fait beaucoup. Non, cela n'est pas suffisant Il faut prendre une part plus active à la politique si nous voulons y obtenir du succès. Il faut que rien ne se fasse sans notre participation, notre coopération.

Nous surtout Canadiens qui formons une minorité, travaillons sans cesse à la réunion de nos forces pour les diriger vers un même but, notre avancement.

Entrons de plein pied dans le champ politique, montrons-nous ; les égaux, sinon les supérieurs des autres, renseignons-nous toujours davantage sur les choses relatives à la vie publique, aguerrissons-nous pour les combats futurs, ne restons pas en arrière mais allons de l'avant, sans crainte, avec énergie, avec confiance.

Nous avons toujours été étonnés jusqu'à ce jour de voir combien les Canadiens, une fois traversés la ligne Ube, deviennent apathiques touchant la politique dans leur patrie d'adoption, eux qui pourtant aux Canada glise !

"Il est très raisonnable d'avancer que sur les 25,000,000 ou 25,000,000 d'Américains d'origine irlandaise, pas plus de 6,000,000 professent la foi catholique.

"Voilà l'élément qui aurait pu rendre le progrès du catholicisme américain réellement merveilleux, mais qui, pour une cause quelconque, ne s'est pas montré à la hauteur de sa mission.

Dans la Nouvelle-Zélande, l'Etat est propriétaire de tous les chemins de fer.

Ils forment un réseau de 2,220 milles, qui a coûté à l'Etat plus que la somme de 80,000,000.

La situation dans le monde industriel de l'Australie, comme à s'améliorer.

Les Blancs sont enfin trouvé un plus qui leur permettra d'économiser annuellement des milliers de dollars, en se dispensant des services de certains haats fonctionnaires qui occupai nt de grasses sinécures.

Ce plan est de beaucoup préférable à celui de réduire les gages de la masse des employés gagnant à peine de quoi vivre

Un savant de Vienne nous annonce enfin que "l'anoar même est un microbe".

Evidemment les célibataires sont bien à plaindre.

Peut être la r ine régente croyait-elle former l'œil à la France lorsqu'elle décora le Président Faure de l'Ordre de la Toison d'Or. Mais elle s'est trompée.

L'Isla de Cuba et l'Isla de Luzon deux navires espagnols qui furent coulés par Dewey dans la baie de Manille, viennent d'être ramenés à la surface des eaux.

On rapporte que pour la semaine dernière il n'y a eu qu'un seul cas de mortalité parmi les soldats dans les îles Philippines. Cela est encourageant.

Un homme qui avait l'habitude de compter les coups de rasoir que faisait le barbier en le rasant, dit que le nombre est d 500 à 800.

Le prince de Galles est colonel de 13 régiments anglais, le duc de Connaugt, huit, le duc de York, trois et le duc de Cambridge, huit.

Le "Jean-Baptiste", de Pawtucket, R. I., ne parle plus de publier une édition quotidienne. Le projet serait-il abandonné?

D'après des rapports de bonne source, les membres de la Cie M ont tort de se plaindre des mets qu'on leur sert à l'arsenal.

Le président Faure a rendu le compliment en conférant à la reine régente le cordon de la Légion d'Honneur.

Soit à Porto Rico ou dans le Massachusetts, les hommes du Sixième feront leur dev ir.

Carrie Hayes de Lee, est la femme la plus pesante du Maine; elle a 32 ans et pèse 465 livres.

C'est aujourd'hui la Sainte Catherine. Vivent les vieilles filles et la tire !

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Seul Dépositaire de Brême, Médecin de Paris, Docteur des Universités et Omnipathes. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
417 rue Central - - Boston, Mass.
POUR LES ROGNONS

CREDIT TO ALL

LA FRANCHISE DANS NOS ANNONCES

Nous a mérité le rang que nous occupons à présent dans les affaires. Chaque vêtement que nous vendrons maintiendra notre réputation pour valeurs honnêtes et conditions faciles. Lorsque nous disons que nous n'exigerons pas "d'argent comptant", nous parlons sérieusement. Payez une semaine de crédit et prenez nos marchandises. Si vous méritez le crédit que nous l'accorderons avec autant de libéralité que qui que ce soit.

Chapeaux Garnis pour Dames, Collerettes en Fourrure, Gilets, Mantaux, Jupes et Corsages.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants. Songez dône aux nombreux avantages que nous vous offrons Songez-y un peu et vous ne tarderez pas à acheter de nous et à nous continuer votre clientèle.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'Zéras le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

COUVERTES POUR CHEVAUX,
Articles pour Ecuries.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville,
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)

Grande Vente de Chapeaux AU BON MARCHE.

Nous avons acheté le stock entier de Moses Y. Strogoff & Cie., de Paris et de New York.

à 20 Centins dans la Piastre.

Une grande vente à des prix sans oris précédent comme aujourd'hui. Notre stock entier du surplus de la saison à des prix ridicules de 50 chapeaux garnis vendus naguere de $15.00 à $37.50, seront vendus pour

$2.98 jusqu'à $7.50.

Occasions. de 1-4 doz. de Chapeaux en feutre non garnis.
Notre prix 10c.
Leur prix, 75c
120 doz. de Chapeaux en feutre non garnis, par dames.
Notre prix 25c.
Leurs prix, $1.25 et $1.75.
97 2-12 doz. de Chapeaux en belle fourrure de Fantaisie.
Notre prix 49c.
Leurs prix, $1.98, $2.25 et $2.49

Occasions. Un lot de Chapeaux garnis pour dames, garnis de fourrure française, avec plaid.
Notre prix 98c.
Leurs prix, $3.98 et $4.98.
Un lot de 7 lapeaux de fourrure, pour demoiselles.
Notre prix 25c.
Un lot de Chapeaux en fourrure de fantaisie pour demoiselles.
Notre prix 49c.
Leur prix, $1.50.

Occasions. Un lot de Plumes, en couleurs et en noir.
Notre prix 10c.
Leurs prix 25 et 39c.
Un lot de Plumes de fantaisie.
Notre prix 19c.
Leurs prix 50 et 69c.
Un lot de Plumes de fantaisie.
Notre prix 25c.
Leur prix 98c.
Un lot de Plumes de fantaisie.
Notre prix 49c.
Leurs prix $1.98 et $2.98.

☞ Notre stock de Rubans de fantaisie à moitié prix. Chaque article bordé de galon, ornements, matériels de toute sorte et des chapeaux de fantaisie seront vendus à des

PRIX TRES BAS.

"Un mot au sage est suffisant. Venez aujourd'hui ou pas plus tard que demain. "Le premier oiseau attrappe le ver."

La Bon Marché Dry Goods Co.

COMMIS CANADIENS.—Moses A. Gilbonis, M. L. Tracerey, Moïse Cyrons Montmagny, Antoinette Montmagny, Anna Gagé, M. L. Pelletier, Angèle et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Bard, Adèle et Marie Brouillé; MM. Clio Dupuis, O. B. Choquette et Maq. ouette.

GUY NOW AND PAY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidé à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre pa t. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames. de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqu'a $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

LA NEIGE ! LA NEIGE !

Cela veut dire, le temps froid, par conséquent vous avez besoin d'un beau pardessus. Allez à l'Imperial Supply Store et vous trouverez un gros stock d'habillements, pantalons, corps, calçons, chemises, cravates, bretelles, gants, mitaines, bottes, souliers, overalls, casques, bas, habits pour garçons, mackintosh pour hommes et dames et aussi gilets, collerettes, jupes de robes, gilets pour jeunes filles et sous-vêtements de dames, wrappers etc. etc.

☞ Remarquez la lumière rouge.

ISRAEL & LEAVITT, Props., 616 rue Merrimack.

Ouvert tous les soirs.—M. Alex. L. Bourk et Delle A. Gagnon, commis canadiens. Nous parlons tous français.

VOLAILLE

Marquée de
2c. à 3c. Meilleur Marche.

Nous avons un sureoit de marchandises. Si vous voulez une

Dinde, un Oie, un Poulet ou Canard.

Venez nous voir. Nous avons à peu près 2000 têtes que nous vendrons maintenant.

Venez et venez de bonne heure.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

NOEL FRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importés et Domestiques
Seules Cousin Aie de Jonas, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vins sont toujours bienvenus au quinze. Liqueurs pour les familles.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles cotisses électriques à fraises au caoutchouc, Carbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques corbeaux pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
Intérieur du jour et de nuit.
Tél. 598-4.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures
Allez toujours voir
Amédée Archambault,
Coin des rues Cabot et Moody.
Il a les plus beaux carrosses roulant sur caoutchouc.
Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.
Il a aussi un splendide attelage blanc. Habite pour les noces.
Décorations de chambres mortuaires gratis.
☞ Tél. 646-3.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station au bas de la rue Middlesex Lowell :
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 1.20, 2.35, 4.10, 5.20, 6.20, 7.35, 9.35, 11.35 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.15, 5.30, 7.35, p. m
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m.; 12.05, 1.20, 2.35, 4.10, 5.20, 6.20, 7.35, 9.35, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m.; 12.05, 2.35, 4.10, 5.20, 6.20, 7.35, 9.35, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.35, 5.10, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 5.20, 5.30, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 2.05, 5. p. m.
Pour Somersworth, N. H., Sanford Mills, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 5.05, p. m. Dimanches, 5.05, p. m.
Pour Augusta Hall et Waterville—8.30, a. m.; 12.05, 5.05, p. m.
Pour Lewiston—8.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.05, p. m.
Pour Bangor, Bidder, Skowhegan et Portland—8.30, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.05, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., —4.05, p. m. (Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston—6.10, 7.20, 8.00, 9.00, 10.40, 11.40, 12.00, a. m.; 12.40, 1.30, 3.20, 4.25, 5.30, 6. a. m. Dimanches, 8.35, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston—6.40, 8.00, 9.15, 10.15, 11.05, 12.15, 1.45, 2.45, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.45 a. m.; 12.15, 1.45, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.45 p. m. Dimanches 7.15, 8.15, 9.15, 10.15, 11.45 a. m.; 12.15, 5.00, p. m.
Pour Watburn—6.30, 17.01, 7.45, a. m.; 1.40, 4.37, p. m. Dimanches, 8.40 a. m.; 10.28, 5.56, p. m.
Pour Reading, Junctionnel Northern Depot, via Bedford.
Pour Lawrence—6.30, 10.06, a. m.; 4.15, 5.30, p. m. Pour Salem et suite le station—12.05, 4.15, 5.30 p. m.
Pour Portland, Bangor et Aroostook—7.40 a. m.
Pour Nashua—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, 4.37, 6.15, 6.20, p. m. Dimanches, 5.00, a. m.; 5.15, 5.05, 6.20, p. m.
Pour Peterboro, Keene, Brattleboro et White River Junction—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, 4.37 p. m. Dimanches, 5.00, a. m.; 5.15, 5.05, p. m.
Pour Fitchburg et Gardner—6.30, 7.45, a. m.; 1.40, 4.37, 6.20, p. m. Dimanches, 5.00, a. m.; 5.15, 5.05, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via White River—8.40, a. m.; 1.40, 11.37, p. m.
Express de Québec via White River Junction, 10.40, a. m.; 5.05, p. m. Dimanches, 10.40, a. m.; 12.05, 11.11, p. m.
Pour Montreal et Québec—10.40, a. m.; 5.05, p. m. Dimanches, 10.40, a. m.; 12.05, 11.11, p. m.
Express de Québec via White River Junction 10.40, a. m.; 5.05, p. m.; sous les jours, excepté le Dimanche.
Pour Montreal et Québec—10.40, a. m.; 5.05, p. m.
SANDERSON, Agt. G'al., Gen. Passenger

A LOUER—A une petite famille canadienne, logements désirables à rayer modéré. L. E. Shepard, 71 rue Central.

A LOUER—Un salon, 3 chambres avec la cuisine et le bain, 3 chambres à coucher, 2 chambres de bain, une cuisine, 2 salles de Dépendances et 3 cabinets. Vaillement à A. Bernard, 71 rue Central, coin des rues Cabot et Moody.

A LOUER—Un bon magasin de produits de la ferme, 2 chambres à coucher, 1 salle de bain, 1 cuisine et 1 cabinet. S. Bernard 71 Rue Central.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

— ESSAYEZ LE —

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes se peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 14

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

VI.—LES INQUIÉTUDES DE LARDINOIS

Mme Carteret emporta elle-même sa nièce dans sa chambre. Didier resta auprès des magistrats pendant qu'on relevait les dernières détails. Peu d'instants après, un fourgon vint enlever le corps de Fernand, pour le transporter à la morgue Et les magistrats quittèrent l'hôtel,après avoir remercié Didier de l'empressement avec lequel il avait facilité l'enquête.

Le jeune homme déjeuna seul; puis il fit prévenir sa tante qu'il allait jusqu'au palais afin de chercher des nouvelles.

Mais, à peine dehors,il se frotta les mains.

Puis il dit :

—Allons un peu voir ce que deviendra petite Clara et notre ami Lardinois.

Maintenant que mon héritage n'est plus menacé, ce gros avare ne refusera pas de me prêter dix mille francs que j'ai perdus à la bouillotte.

Ce n'est pas le moment de tirer une carotte à madame Carteret; mieux vaut trouver le bon moyen pour me faire donner le titre de reste qu'elle destinait aux jeunes époux.

Quand il arrivera rue St Martin, au bureau de Lardinois, il apprit avec stupéfaction que le négociant avait déjeuné très tard et n'était pas encore revenu.

Comme M. Lardinois était d'une ponctualité remarquable pour ses repas, Didier supposa qu'il avait dû se passer chez lui des choses graves depuis le matin.

Et il s'assit en cherchant à les deviner.

Lorsque Lardinois était revenu du boulevard des Invalides, tous ses employés avaient remarqué qu'il était agité.

Il avait aussitôt appelé le premier de ses employés, Caliste Ruffec, et s'était enfermé avec lui dans son bureau.

Caliste Ruffec jouissait de toute la confiance de son patron.

C'était un homme d'environ 35 ans, de taille moyenne, robuste, mais lourde.

Son corps épais portait une gros se tête à peine couverte de cheveux et sa barbe était si vilaine qu'il la rasait.

Il avait de petits yeux gris, vifs, perçants.

Lardinois l'aimait pour son obéissance servile et pour son âpreté en affaires.

Ruffec, voyez donc si aucun indiscret ne nous écoute, dit le patron en s'asseyant dans son fauteuil.

Soyez tranquille, chacun est à la besogne.

Mais que se passe-t-il donc? Vous êtes pâtis ce matin sans rien me dire.

Et vous revenez si rouge qu'on croirait que vous avez un coup de sang.

Le coup de sang jouait un grand rôle dans les relations de monsieur de Lardinois et de son employé.

Lardinois avait si bien vous tonné vu qu'il était nouveau de mourir un jour d'une attaque d'apoplexie ; il avait au plus haut degré ce "facies" apoplectique qui n'est pas toujours un indice certain, mais qui, chez lui, concordait absolument avec l'état de son corps.

Ce n'était un mystère pour personne dans la rue Saint-Martin que Ruffec espérait succéder à son patron; il le supplantait déjà auprès de tous les clients, lui enlevait la direction des affaires, de la correspondance, sous prétexte que le moindre travail amenait le sang à la tête de M. Lardinois.

"Prenez garde au coup de sang !" était la phrase avec laquelle Ruffec arrêtait toujours les velléités de besogne de son patron.

Et Lardinois disait à qui voulait l'entendre :

—Ce garçon-là m'est très dévoué.

Ce jour-là, il le lui dit à lui-même :

—Calixte, je sais combien vous m'êtes dévoué.

Vous êtes entré chez moi petit employé; vous êtes aujourd'hui mon premier commis, un second moi-même, et votre avenir.

C'était par le mot "avenir" que le négociant équilibrait le "coup de sang" de son employé.

Raffec n'avait pas en effet la situation qu'on donne à un premier commis ; il n'était pas "intéressé."

Au lieu d'un intérêt dans les affaires de la maison, Lardinois avait eu l'habilité de ne lui donner que de beaux appointements, auxquels s'ajoutait tous les ans une augmentation progressive.

De cette façon, Ruffec était forcé, par son intérêt même, de ne jamais quitter la maison ; mais il n'avait aucun droit.

Et tous les efforts qu'il avait fait jusque-là pour être "intéressé" avaient abouti à un échec.

Lardinois lui disait :

—Ayez confiance en l'avenir !

Ruffec, comme toujours, à ce mot d'avenir, haussa les épaules.

Lardinois eut l'air de ne pas voir, et continua :

—Votre avenir sera magnifique. Seulement, cet avenir est menacé.

Puis, après une pause :

—Vous n'ignorez pas que j'ai un fils.

—Un beau-fils, monsieur.

—Enfin, le fils de ma femme ; et ma femme et ma fille ont mis dans leur tête que M. Daniel de Chantauvert succéderait à M. Guillaume Lardinois.

—Comme vous saurez maintenir votre beau-fils en Amérique.

—Eh non ! s'écria le commerçant, en frappant un terrible coup de poing sur la table. Voilà justement le danger ! mon fils a quitté l'Amérique !

—C'est pour cela que vous êtes si agité? dit Ruffec, devenu inquiet à son tour.

—Ah! s'il n'y avait eu que cela, mais j'ai vu hier des choses abominables.

Ce jeune homme, Fernand Desroches, assassiné, sans doute, par son frère.

Des monstruosités ! Je n'ai pas le temps de vous expliquer cela, vous le lirez, ce soir, dans les journaux. Bref, ce matin, en partant de chez moi, j'ai pris mon courrier, comme d'habitude, et je ne l'ai ouvert qu'en arrivant ici.

Il y avait une lettre de Martial Desroches, une lettre révélant des choses.

C'est affreux. Je n'ai pas le temps de vous expliquer.

A Continuer

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy." Delisle, Beaulieu & Rochette.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marot, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City,ou Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets, allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Colderre

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Albus examinés à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Nouvelles du Canada.

OTTAWA

MARIAGE

—M. Eugène Philion, tailleur d'Ottawa, neveu de M. E.E. Lauzon, de Montréal, a épousé Mlle Antoinette Séguin, de Hull.

NOTES

—Un reporter du Citizen nommé Sills a été cruellement batta par le policeman Hanrahan dans la ne Bank cette nuit.

Il existait une rancune entre les deux individus.

Le policeman Maloney avait été témoin de l'assaut et n'ayant pas opéré l'arrestation de l'agresseur, une plainte a été portée contre lui, et Hanrahan a été arrêté aujourd'hui.

LACHINE

EST CE UN CRIME?

—On a retrouvé dans le canal de Lachine, le cadavre d'un nommé Léon Charbonneau, qui n'est noyé il y a environ six semaines, en tombant d'une barge, où il était employé.

La voiture de MM. Dumaine et Cie a été chercher le cadavre qui a été transporté à la morgue, cette après-midi.

Le noyé porte au cou, du côté gauche, une blessure béante de deux pouces de profondeur, ce qui fait soupçonner un crime aux autorités.

Cependant, quelques marinaiers qui ont examiné la blessure sont d'opinion qu'elle a plutôt été faite par un bateau descendant le canal.

Le corps aurait été pressé entre la coque du navire et le fond du canal.

Le docteur Wyatt Johnston, mandé par le coroner, doit faire l'examen du corps de Charbonneau cette après-midi.

Le coroner informe.

ST HENRI DE MASCOUCHE

CRIME OBTEUX

—On a commencé à Montréal l'assermentation du jury dans la cause de Z. Riopelle, de St Henri de Mascouche, qui a obtenu un changement de venue.

Riopelle est accusé d'un crime des plus révoltants passible de la peine de mort.

Les détails de cette affaire sont trop scabreux pour être mis sous les yeux de nos lecteurs.

La victime de Riopelle est une jeune enfant de 9 ans.

L'accusé est défendu par MM. C. M. Cornellier, C. R., et H. Jeannette.

ST LEONARD

BÉNÉDICTION

—Dimanche a eu lieu à Saint Léonard de Port Maurice, la bénédiction de la nouvelle église, par Sa Grandeur Mgr Bégin, de Québec; une foule de paroissiens as istaient à cette cérémonie.

Après la bénédiction de l'église, le Révérend M. Hudon, curé de la paroisse, célébra la première messe, accompagné de diacre et de sous diacre.

Immédiatement après la messe, M. Elie Prévoste, maire de la paroisse, présenta une adresse à Sa Grandeur.

STE SCHOLASTIQUE

LES JURÉS

—L'un des petits jurés, assigné pour les prochaines assises, est mort subitement dans la nuit de vendredi à samedi dernier, M. Ignace Sabourin.

Le coroner Mignault, appelé, n'a pas jugé à propos de faire d'enquête.

ST FELICIEN

NOUVELLES

—Le jeune Potvin, qui a été blessé par son cheval, est maintenant bien.

—On a repêché le cadavre du jeune irlandais qui s'est noyé il y a quelques jours dans la saumonerie.

Monsieur Ephrem Doublets a commencé la construction de son moulin à scie qui est maintenant en opération.

GRANDES PILES

NOTES

—Aujourd'hui, les franc-tenanciers ont été convoqués en assemblée.

—Le bateau dragueur qui a été construit ici est été sur toute dans ses quartiers d'hiver.

L'entrepreneur en a fait l'essai et il a donné pleine et entière satisfaction.

Notre institutrice, Mlle Cantal, qui est malade dernièrement, a été remplacée par Mlle de LaHay, de Batiscan.

—La navigation est complètement fermée; les deux bateaux qui restent leurs lignes c'est à la Pointe pendant toute la saison sont sortis les chemins pour cette ligne.

L'ACTIVITÉ DU COMMERCE

Harrisier's Hall.

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

GRANDE VENTE DE
'BARGAINS'
POUR LA
Thanksgiving,
Lundi, Mardi, Mercredi, les 21, 22, 23 Novembre.

Nous n'annonçons pas la théorie de donner les marchandises pour rien, mais ce que nous affirmons est ceci: Vos piastres seront deux fois de valeur dans notre établissement durant les trois jours suivants

Dépt. de Gilets-Tailleurs pour Dames.
Ils temps défavorable à la vente de Gilets nous a obligé de faire d'immenses discoms tes pour trois jours. Beaux Gilets-Tailleurs pour Dames, doublés en Soie, coutures couvertes, col haut ou collet à echo, devant carré; boutons d'Acaille. Ces Gilets sont en Kersey vert, bleu, brun et tan pâle, ces marchandises valent actuellement et sont faites pour vendre à $6, $8, $10, $12.50, $15 et $18, Prix de vente, $3.98, $4.98, $6.95, $7.98, 18.98 et $9.98.

Dept de Fourrures.
Fourures de valeurs à prix réduits.
Grande Réduction dans les prix de Collarettes.
Collarettes doublées en fourrure, valeur actuelle, $5 à $12, prix de vente $2.98 à $7.95.

Dept de Corsages.
25 doz. de Corsages en plaid de laine bien finis, dans plusieurs patrons choisis, prix de vente, 50c.
50 doz. de fin Corsages tout laine, couleurs variées, doublés et bien finis, régulier $1.50, pour cette vente, 98c.
Corsages de laine de fère classe pour dames, bien garnis en galon, de bras Sicilienne en Velours et Plain-le français, $2.98 et $3.98, valant $4 et $5.

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.

Mme Charles R. Daoust et Mlle Lydia H. Morarty, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

DR. J. H. BRETON,
Spécialiste.
BUREAU, à l'angle des rues Palmer et Merrimack
(Entrée No. 9 rue Palmer.)
C'est le tour des GENS EN BONNE SANTE d'être invités aux bureaux du Dr BRETON, quand ça ne serait que pour faire connaissance, car ses bureaux sont sans contredit les plus beaux et les mieux équipés de Lowell.

Les personnes malades du Catarrhe, de l'Asthme ou la Consomption, les cas de dégré, trouveront chez ce médecin populaire la dernière invention pour leur cas. L'Atomiseur Cylindrique de Becker qui les guérira certainement de leurs troubles. Ce traitement ne coûtera que $3 par mois jusqu'à guérison complète. Pour les maladies chroniques le Dr BRETON a des prix modérés et garantit guérison dans t. us les cas.

Vous n'avez pas besoin d'interprète pour aller chez le Dr Breton, car il parle aussi bien plusieurs autres langues que le Français et l'Anglais.

Le Dr Breton est en dressé à guérir ses malades le plus tôt possible, afin d'avoir leur certificat de guérison.

Le Dr Breton prie ses patients de venir à bonne heure, le soir, afin d'éviter la foule, la plupart de ses patients sont de bonnes ouvrières, qui restent à leur travail toute la journée et ne peuvent venir que le soir. Le Dr Breton donne et prescrit par la poste, et

LES FORTUNES SONT ACCUMULEES

Pas autant par ce qu'on gagne que par ce qu'on économise.

Rappelez vous cela lorsque vous serez à la ville d'acheter un Nouveau Pardessus ou un Habit complet.

A cause de la température excessivement douce et une pluie continuelle, nous trouvons que nous avons encor en stock plus de

Trois Mille Pardessus de Haute Qualité

Que nous avons l'intention d'offrir à nos pratiques à un GRAND SACRIFICE au lieu de les garder pour une autre saison.

Les personnes qui voient loin voit assurément acheter maintenant et économiser de l'argent. Le bas prix est un tonique énergique pour faire avoir de grosses ventes, et nous en avons pris de fortes doses récemment. Jetez l'oeil sur quelques-unes des

OCCASIONS

Pardessus en Frieze noire extra pesante, vendus partout pour $8 et $9, maintenant à $5.85.

Pardessus en Beaver noir, très jolis, donnent belle mine, pour la jeunesse, valant chaque cent de $6, notre prix maintenant est $3.95.

Pardessus courts "box" en très beau kersey noir, pour hommes, faits à épaules françaises et tuyautage de soie, détailles par d'autres comme une frappante valeur à $8, notre prix $5.50.

Notre assortiment de Pardessus de Haute Qualité pour hommes et jeunes gens est quelque chose dont on peut être fier. Notre grand département est bondé des Pardessus les plus beaux, les plus chics et élégants, et ils font actuellement une prompte sorte par la voie de cette vente sans précédent. Entrez voir ce qu'un regard peut vous faire économiser.

Lowell One Price Clothing Co

72 a 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

Les caucus républicains demain de 1 à 8 p. m.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

M. Eastman du quartier six a résigné en faveur de M. Leighton pour overseer des pauvres.

M. P. Casty du quartier 7 annonce qu'il n'est pas candidat pour le conseil, cet automne.

Grande Assemblée Républicaine.

Il y aura ce soir une grande et très importante assemblée républicaine au coin de la rue Aiken et Lakeview avenue pour les électeurs du Quartier Six.

Tous les intéressés sont instamment priés d'être présents sans faute.

Club Social de Pawtucketville.

Il y aura dimanche à 2 heures p. m., une assemblée spéciale de cette organisation pour procéder à l'élection des officiers pour les prochains six mois. Tous sont priés d'être présents.

Par ordre.

ACTIONS DE GRACES

CEREMONIE HIER MATIN A L'ASSOCIATE HALL.

Le Maire Bennett, le Rév Père Burke, et d'autres Adressent la Parole.

Le service d'actions de graces sous les auspices de la municipalité, tenu à l'Associate Hall, hier, a été couronné de succès.

Vers les 10.30 heures de l'avant-midi, la vaste salle était bondée de monde.

Le Révd. Geo. C. Wright présidait.

Sur la plate-forme on remarquait le maire Bennett, plusieurs membres du bureau des échevins, le Révd. J. M. Greene et le Révd. Père Burke, orateurs, à peu près tout le clergé protestant de la ville et le choeur de l'Eglise Baptiste de la rue Paige. Après la prière offerte par le Révd. Bowley Green, le maire Bennett fut invité à dire un mot à propos du fond pour les soldats, et la Volunteer Aid Association.

Il fit un éloge aux dames, parla de ce qui avait été fait dans les divers hôpitaux, et il fut applaudi lorsqu'il mentionna le fait que le gouverneur Wolcott avait dit que la population de Lowell mieux que toute autre avait pris soin de ses soldats.

Après le discours du maire Bennett, l'ex-échevin F. G. Flemings et un corps d'assistants passèrent le chapeau et l'on amassa $10.60.

Le président introduit ensuite le Révd. Dr. Green à l'assemblée. Il prononça un discours patriotique et fut applaudi à plusieurs reprises.

Le Révd. P. Burke, de l'église St Patrick, dans un discours éloquent fit ressortir toute la sagesse du peuple à se réserver un jour à part pour remercier le Tout-Puissant de faveurs reçues.

Le service se termina par le chant national "America" suivi de la bénédiction par le R. M. Craig, de l'Eglise Presbytérienne.

Soldats, Attention!

Le lieutenant colonel Weaver et le payeur seront à l'arsenal samedi à 7 heures du matin pour licencier et payer la compagnie M, 3e régiment.

Tous les soldats de cette compagnie devront être rendus à l'arsenal à 6 heures, a. m., précises pour le déjeuner, afin que rien n'empêche les travaux des deux officiers à leur arrivée une heure plus tard.

Qu'il le lieutenant-colonel Weaver et l'autre officier s'en trouvent payer et licencier la compagnie F, à Lawrence.

Avis aux intéressés.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom és Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité. 632 rue Merrimack

J. E. SHANLEY & CO.

Département de Manteaux.

UNE OCCASION REMARQUABLE—Nous désirons attirer votre attention à ce qu'on appelle une offre remarquable dans le département de manteaux. Notre acheteur a eu le bonheur, nous l'croyons, d'acheter le meilleur GILET qui ait jamais été vu dans la ville de Lowell pour un BILLET DE $10. Les couleurs sont: bleu militaire, tan pâle et la nouvelle nuance Mode, Garni de Soie. Demandez à voir notre populaire GILET de $10.

Dept d'Etoffes a Robes.

Les étoffes unies sont les plus à la mode cette saison. Ces étoffes (Cords) importées d'Allemagne sont la rage de la saison. On les trouvera à notre comptoir d'étoffes à robes. Demandez à voir ces populaires marchandises, 75c, dans toutes les couleurs.

Dept. de Soieries.

Vous y trouverez de quoi vous intéresser. Soie de Chine, 22 pouces, en dix nuances différentes, dont vous pouvez choisir, à 39c. Voyez nos vitrines

Etoffes a Robes, Manteaux et Soiries.

J. E. SHANLEY & CO.

156 Rue Merrimack 156

Meurtre ou Accident?

Ce matin, vers les cinq heures, MM. Pierre Ducharme, Henry Roy et autres Canadiens ont trouvé un homme étendu sans connaissance dans l'avenue Montcalm.

Transporté au No 5 Montcalm avenue, l'infortuné expirait à 7.30 heures, sans avoir repris ses sens, malgré les soins d'un médecin qui avait été appelé en toute hâte.

On a appris depuis que le nom du défunt est Vitali Charlebois, qui était domicilié au No 12 rue Ward et qui était âgé de 44 ans. Il laisse une femme et trois enfants. Il travaillait sur la ferme de Hool.

Il a un oeil noir et une bosse sur la tête.

Le Dr Irish, médecin-légiste, fera une enquête cette après-midi, et nous saurons alors à quoi attribuer cette mort mystérieuse.

Le défunt passait pour un homme sobre et bon travailleur.

Est-on en présence d'un meurtre ou d'un accident?

Ne manquez pas d'assister aux caucus républicains demain.

LE CONSELLIER SHAW

Décédé à North Chelmsford, Hier Matin.

Après une maladie de huit semaines, l'Hon. Elisha Hermon Shaw, de North Chelmsford, est décédé jeudi, à 5.20 heures a. m., âgé de 51 ans et 2 mois.

La dernière fois qu'il s'est montré en public était aux caucus républicains, le 27 novembre, à Chelmsford.

Il ne se sentait pas bien fort alors, et, quelques jours plus tard il tombait malade et fut contraint de prendre le lit, pour ne plus se relever.

M. Shaw était le descendant de John Shaw, arrivé à Plymouth en 1627, et sur le côté maternel du colonel John Robinson qui était dans l'armée de Washington.

M. Shaw était né à Chelmsford le 29 septembre, en 1847, et se distingua dans les positions diverses qu'il a occupées par le passé.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 6 rue Prescott.

L'Assemblée d'Hier

Hier après-midi, à 3 heures, à l'ancienne salle des Old Fellows, rue Merrimack, a eu lieu une assemblée canadienne.

M. P. A. Brousseau présidait.

Plusieurs discours furent prononcés

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Manteaux et fourrures pour dames, à des prix très bas. Grandes valeurs en gilets, collerettes, etc., que vous pouvez vous procurer au magasin de spécialités de Chris Holmes. Voyez l'annonce.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons a ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624 3. 4

L'homme n'est pas au-dessus de ses résolutions—la médecine au-dessus des guérisons qu'elle opère. Sur cette base Dow's Menthol Cream est véritablement roi. Rhumes de cerv au promptement guéris. 22n 9f

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 171 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léa Lalouière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

M. Nap. Barron, forgeron, 496 Worthen, a travaillé 19 ans dans les meilleures boutiques de Lowell. Il fait une spécialité de ferrer les chevaux, fers affilés pour la glace, chevaux qui se frottent ou infirmes. Il a en mains le plus gros assortiment de fers à chevaux de la ville. Un nombre suffisant d'employés pour remplir les commandes en quelques minutes. Tout ouvrage est garanti et ses prix sont modérés. 1 m 3 d

Un Plaidoyer en Vers

Anderson, Ind., 25 nov.—L'avocat pour la défense dans une cause en cour de circuit a donné avis qu'il ferait son plaidoyer en vers. Les avocats des plaignants ont protesté, et le jug a déclaré que sa dignité ne permettrait pas un poétique accent d'agir de la sorte.

Celui-ci prétendit avoir le droit de plaider en vers, et il fit trouver qu'il n'y avait aucun précédent sous ce rapport dans ces statuts.

De la Neige en Angleterre

Londres, 25 nov.—Il est tombé une bonne "bordée" de neige dans les districts du centre et le nord de l'Angleterre.

Un grand vent souffle sur le littoral.

Les trains et les paquebots-poste ont été retardés.

C'est notre Opinion

Que le maire Bennett a droit à la nomination pour être réélu.

Parceque c'est l'usage du parti républicain d'accorder un second terme à un homme qui s'en est montré digne.

Parceque le maire Bennett va ses efforts sincères et fructueux pour donner à la ville une administration honorable et efficace

Parceque d'essayer à mettre le maire Bennett de côté pour un autre candidat assurerait certainement l'élection d'un candidat démocratique; C'est pourquoi les démocrates travaillent comme des nègres à aider à nommer un autre candidat aux caucus républicains.

Parceque prendre une telle mesure serait cause de la démoralisation du parti républicain de Lowell dans la politique municipale, et pour des années à venir il nous sera it impossible d'élire un maire républicain.

Parceque pour les réformes municipales, commencées cette année, il faut encore une année à l'administration qui les a inaugurées pour les compléter.

Pour cette raison nous demandons à tous les républicains de Lowell de se rendre aux caucus, samedi, et de voir à ce que l'on ne fasse pas une injustice à un officiel qui a fait un excellent record, et qui mérite la bonne volonté des citoyens de Lowell.

E.S. Hylan, Alfred Leblanc, Aimé Gauthier, Joseph Green, Charles H. Ingalls, Harry Gray, C. L. Hood, W. F. Wilder, A. C. Wheelock, John Green, Frank Marsh Merrill, Hans Friberg, Donat Bazon, Geo. Evans, George H. Taylor, J. A. Landberg.

POUR HONORER DREYFUS.

Une Société Américaine donnera un Banquet.

Baltimore, 25 nov.—La société de propagande dreyfusiste a adopté les résolutions suivantes:

"Résolu que nous en appellons à tous les partisans par out le pays pour qu'ils se préparent à une fête convenable le jour où le héros artilleur (Dreyfus) remettra les pieds sur le sol de France."

Le sénateur Morgan d'Alabama a été invité à parler au banquet qui aura lieu sous les auspices de la Société de Propagande le jour qui verra Dreyfus exonéré par la Cour de Cassation.

Paris, 25 nov.—En dépit des tentatives pour tenir l'affaire secrète, on a réussi à apprendre que le témoignage de Picquart devant la cour de cassation a été sensationnelle.

On dit que le colonel Picquart fit des aveux et en appela aux juges pour simplifier la terrible épreuve.

On croit que la demande de la cour pour avoir le document secret va renouveler le conflit entre les autorités militaires et civiles.

Il est dit que M. de Freycinet, ancien ministre de la guerre, en a appelé vainement au général Zurlinden, le gouverneur militaire de Paris, pour qu'il accorde la liberté provisoire au colonel Picquart.

Les dreyfusistes sont fort indignés de la décision prise de faire passer le colonel Picquart en cour martiale.

Pour les Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

No 586 rue Merrimack

COMMENT LE - FAITES-VOUS ?

Voila la question que nous posent nos clients tous les jours.

Comment pouvons-nous vendre des pardessus en laine pour hommes, coutures rabattues, en bleu, noir, brun ou olive, taillés carré, en velours, ou du même matériel, avec doublures en serge ou en Worsted, avec collarette et doublures des manches en satin. Ces pardessus sont bien finis, et les plus parfaits qui peuvent se produire pour **$8.89.** Ces pardessus ne coûtent pas moins de $13.00 à $15.00

Comment pouvons-nous vendre des pardessus en covert pesant pour hommes, très populaires et très à la mode, revers jusqu'à l'épaule, pour **$5.87.** D'autres marchands reçoivent de $8.50 à $10.00 pour les mêmes marchandises.

Comment pouvons-nous vendre des pardessus en drap covert tan, moitié doublés, dos en plaid, pour **$6.89.** Egalez-les pous $10.00 si vous le pouvez.

Comment pouvons-nous vendre des pardessus, noirs, bruns, ou bleus en 1 ine Kersey, pour hommes: ils sont doublés de satin et garantis pour deux saisons, **$10.87.**

Comment pouvons-nous vendre des chapeaux pour hommes, en perle, valant $1.00, $1.25 et $1.50, pour **83c.** dernières modes en noir ou

Comment pouvons-nous vendre les meilleurs sous-vêtements ouatés en gris pâle, toutes grandeurs, **39c.**

Comment pouvons-nous vendre des costumes tout laine, pour hommes, dernière mode, veste à double rangée de boutons pour **$6.89.** Valeur **$10.00.**

Comment pouvons-nous vendre des costumes pesants en laine pour hommes, pour **$3.87.** Nous en avons de meilleurs pour **$4.39, $5.87, $7.89, $8.87 et $10 88.**

Comment pouvons-nous vendre de tels pardessus et reefers pour garçons et enfants, à des prix si bas

Parceque Mark Andrews & Co, ont reçu une assurance de 40 pcs sur chaque piastre de leur stock superbe et nous l'ont transmis à la même réduction du prix original.

C'est pourquoi nous avons vendu des milliers d'habits et de pardessus de la meilleure fabrique depuis quelques semaines, pour **40** p.c. de moins que les marchandises de même qualité qui aient jamais été offerte. Ces assertions sonnent fort. Permettez-nous de vous convaincre en vous montrant nos marchandises que nous disons la vérité.

E. D. STEELE & CO.,

Coin des rues Central et Prescott, Lowell.

COMMIS CANADIENS :—MM. Ernest Lorrain et Geo. Morrisseau.

OCCASIONS

Occasions Speciales

Occasions qui sont des Occasions.

Gilets Collerettes, Costumes et fourrures,

Pour Vendredi et Samedi

Qui ne connaissent aucun parallele en cette ville.

Gilets à $3.98.

50 Beaux Gilets en boucle tout laine, bruns, noirs, bleus, Collet haut ou bas, prix régulier $6, reduits a $3.98.

A $4.75

Un lot de Gilets en Covert Cloth, joliment tayautes en velours, de tailleur, prix regulier $7.50, reduits a $4.75.

A $5.98

Un lot de Gilets noirs, jolis effets rudes, tout doubles en satin de couleur, haut collet orage, faits pour se vendre $11 78, reduits a $5.98.

Echantillons.

Notre ligne entiere de beaux Gilets dont les prix vont de $10.75 a $27 50, tous reduits a environ la moitie des anciens prix.

Corsages a $2.98.

Corsages en satin et velours de soie, effets tres chics, le materiel vous coûterait plus que ce que nous demandons pour le corsage, $2.98.

A $11.75. Un lot de Collerettes en peluche ecrase, la plus belle qualite, doublees en satin, large faulette, un tel vêtement se vend ordinairement $20 a $25 chacune, maintenant a $11.75.

New York Cloak & Suit Co, 12 rue John.

Fourrures.

La plus grosse ligne de Gilets, Collerettes et Collarettes en belle Fourrure qui puisse etre trouvee en cette ville, tous offerts a des prix qui vous convaincront les plus sceptiques.

N'achetez aucune sorte de Manteaux en Fourrure avant de les avoir vus, tous sont pleinement garantis.

Corsages en Lainage.

Plus de 50 patrons differents, 49c, 98c, $1 25, $1.50, $1.75, $2.50, $3.50, valant de $1 a $5 chacun.

Jupes.

500 Jupes separees, tous les prix de 98c a $18.50; nous attirons l'attention speci le sur notre jupe a volant de serge que nous offrons a $4.95, vaut actuellement $7.50.

Collerettes a $3.95.

Collerettes en boucle, garnies en fourrure, pleine longueur et plein tour a haut collet orage, faites pour se vendre a $6.75, reduites a $3.98.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 26 NOVEMBRE 1898. No 223

DREYFUS

DESESPOIR DU PRISONNIER DE L'ILE DU DIABLE

L'Affaire Picquart Prend d'Enormes Proportions

Paris, 26 nov—Mde Dreyfus est bien malade et garde le lit depuis qu'elle a reçu la lettre suivante de son mari: "Le désespoir commence à m'envahir. Mes amis m'ont-ils tous oublié? Personne ne semble s'occuper de moi.

"Je te rappelle qu'il y a plusieurs mois j'ai écrit au Président de la République et au général de Boisdeffre, les suppliant d'obtenir la revision de mon procès.

"Je suis sans nouvelle; rien, rien ne me vient.

"Je laisse comme un devoir au Président et au général de Boisdeffre la tâche de venger ma mémoire et mon honneur et celui de mes chers enfants que je ne verrai plus.

"Je ne communiquerai plus avec ma famille, car j'ai dit tout ce qu'il y avait à dire et je n'ai rien autre chose à dire."

Mde Dreyfus a obtenu, comme on sait, la permission de télégraphier à son mari, pour le réconforter; mais on n'a pu obtenir le texte authentique de ce télégramme.

Paris, 26 nov—L'affaire Picquart semble en train de causer plus de bruit encore que le procès Dreyfus.

Les journaux en faveur de l'état-major général sont muets en présence de la décision du gouvernement militaire de Paris, le général Zurlinden, de faire passer le colonel Picquart en cour martiale, tandis que ceux qui sont en faveur de la révision sont furieux de cette nouvelle tentative de défaire la justice civile, et les protestations pleuvent de toutes parts.

Personne ne croit que le colonel Picquart soit coupable d'aucun crime, sauf d'un courageux désir de rendre justice à Dreyfus; mais de tous côtés il est reconnu que dans un procès secret il puisse être condamné sur quelque *technicalité*, ce qui fera atteindre leur but à ses ennemis, celui de jeter du doute sur ses témoignages devant la cour de cassation.

Une protestation contre un procès en cour martiale pour le colonel Picquart, portant la signature des grands auteurs, politiciens et journalistes, circule pour obtenir d'autres noms avant d'être présentée au gouvernement.

Hier soir on rapportait que M. de Freycinet, le ministre de la guerre, avait consenti à être interpellé sur le sujet dans la Chambre des Députés lundi prochain, quand on peut s'attendre à une scène sensationnelle.

Avec 100,000 Guerriers.

Londres, 26 nov—Le correspondant romain du "Daily Mail" dit:

"Le gouvernement est alarmé depuis la réception du rap ort que l'empereur Menelick, de l'Abyssinie, s'avance sur Beru Mioda avec 100,000 hommes armés de carabines et de nombreux canons.

"On croit que Menelick se dirige vers le bassin de Bahr-el-Gazel, et qu'il va tenter d'obtenir par la force un règlement définitif au sujet de la délimitation des frontières."

"Kid" Lavigne Vainqueur.

San Francisco, 26 nov—"Kid" Lavigne a obtenu la décision dans un combat de boxe en 20 reprises avec Tracy, en Australien. Celui-ci dura jusqu'à la fin en se tenant sur le défensive au moyen d'admirables tactiques.

Au début les deux boxeurs paraissaient d'égale force; mais vers la fin, Lavigne prit le dessus et dans les dernières reprises, il porta à son adversaire des coups terribles.

Pendant la dernière reprise, les deux pugilistes se battirent avec précaution, ne faisant aucun risque.

CONNORS EN COUR.

Mde Butterick l'a Reconnu pour son Assaillant.

Lynn, 26 nov—Samuel Connors, le nègre, a comparu hier matin en cour de police sous l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de Mde Louise Butterick, dans des dessens inavouables.

Connors, qui n'avait pas d'avocat, plaida non coupable, et sa caution fut fixée à $10,000.

Mde Butterick a identifié Connors comme étant celui qui l'avait assaillie.

Mde Lucio, une voisine, a aussi reconnu le prisonnier pour celui qu'elle a aperçu près de la maison Butterick le jour du crime.

Mde Butterick est encore dans un état précaire, mais les chances de guérison étaient plus favorables hier matin.

Les caucus républicains ce soir jusqu'à 8 heures.

L'ESPAGNE SILENCIEUSE

Ne Repondra pas avant lundi.

Paris, 26 nov—Il est maintenant connu que l'Espagne va se rendre jusqu'aux dernières limites du délai qui lui a été accordé, ce qui expirera lundi, avant de répondre aux commissaires américains relativement aux propositions des Etats-Unis pour l'acquisition des Iles Philippines.

Dans l'intervalle, les commissaires espagnols épuisent tous les moyens pour retarder l'inévitable.

Senor Montero Rios a déclaré hier soir à un correspondant de la Presse Associée que les commissaires espagnols ne s'étaient pas encore entendus sur la réponse à faire aux Etats-Unis.

"Nous sommes, a-t-il ajouté, en train de considérer l'affaire dans un esprit conciliant et nous sommes désireux de rétablir les relations amicales entre les deux pays.

"En même temps, nous sommes, ici pour défendre les intérêts et l'honneur de l'Espagne."

En réponse à la question s'il était vrai le rapport que les commissaires espagnols avaient décidé d'accepter l'offre des Américains de $20,000,000 pour les Philippines, Senor Montero Rios, branlant la tête, a dit:

"Non, non, la commission n'a pas décidé quelle réponse elle fera."

Blanco part Dimanche.

La Havane, 26 nov—Un transport américain est arrivé en face de la côte de Marianao, à 7 heures, hier matin.

Le général Greene et son état-major étaient là pour voir au débarquement des troupes américaines.

Le maréchal Blanco, dont la résignation comme capitaine-général de Cuba vient d'être acceptée, partira dimanche prochain pour l'Espagne; son successeur sera le général Jimenez Castellanos, un commandant de division

La Temperature.

Le temps sera douteux dans la Nouvelle-Angleterre dimanche. Il peut se faire que nous ayions de la pluie ou de la neige dans l'après-midi ou la soirée. Tout dépendra du mouvement et du développement d'une tempête dont le centre se trouve actuellement dans le golfe du Mexique.

Compatriotes, assistez sans faute, aux caucus.

GUERRE DE RACE

SOLDATS NEGRES ET SOLDATS BLANCS AUX PRISES

Le Noirs se Cachent pour Tirer sur leurs Ennemis

Anniston, Ala., 26 nov—Deux soldats nègres du 3e régiment d'Alabama ont causé toute une excitation ici avant-hier soir.

Un peu après la tombée de la nuit, le soldat Gildhart, de la compagnie B, 2e Arkansas, comme il se dirigeait vers le camp, de retour de la ville, a été blessé à la tête d'un coup de feu tiré par un soldat nègre qui lui a aussi porté un coup de couteau dans le dos.

Le blessé est à l'hôpital.

Plus tard un membre du régiment du Kentucky a été blessé de coups de feu tirés par des soldats nègres qui s'étaient cachés dans les broussailles pour tirer sur les soldats de race blanche qui venaient à passer.

On a entendu le bruit d'une fusillade venant de Liberia, le quartier nègre de la ville, et une escouade de gardes de la prévôté s'en alla voir ce qu'il y avait.

Or, comme les gardes arrivaient à une encoignure, un grand nombre de soldats nègres ont ouvert le feu sur les blancs avec des carabines. Les gardes répondirent, mais n'ayant que peu de munitions, ils durent battre en retrai e.

Les blancs envoyèrent chercher des renforts et des munitions; mais à leur retour les nègres étaient disparus.

Dans l'engagement antérieur, le sergent Dobson, du 3e Tennessee, a été blessé à un bras, tandis que le soldat Graham, aussi du 3e Tennessee, recevait une balle dans la poitrine lui causant une douloureuse blessure.

On ignore si les nègres ont été blessés.

Deux autres gardes sont disparus.

Un soldat nègre a été affreusement battu par des soldats blancs sur la 10e rue, hier après-midi, et l'on incline à croire qu'il a été blessé mortellement.

La Grève dans le Sud.

Augusta, Ga., 26 nov—Les trois mille employés du district des filatures de coton d'Augusta, qui comprend aussi les filatures de Langley et de Bath, de l'autre côté de la rivière, ne sont pas encore retournés à l'ouvrage en grand nombre.

Au contraire, des agents de filatures de la Caroline du Sud sont venus ici et ont tous réussi à se les procurer pour leurs propres manufactures.

Ils quittent Augusta sur chaque train, et même avec les présents troubles règles, la perte de ces hommes qui sont tous des ouvriers de première classe causera des dommages sérieux à cette ville.

Les ouvriers prétendent qu'ils ne se sont pas mis en grève, mais ont tout simplement et individuellement abandonné leurs places.

L'Enterprise est la seule fabrique qui a réussi à reprendre ses opérations.

Les marchands de Langley ont fait des arrangements pour fournir des vivres aux grévistes pendant une année, disent les ouvriers.

Ils vont lutter jusqu'au bout contre une réduction de leurs gages.

Ceux qui sont allés dans la Caroline du Sud n'auront pas seulement des gages plus élevés qu'ici, mais ils y pourront vivre à meilleur marché, vu que ces filatures sont situées dans la campagne.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom és Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité. 632 rue Merrimack

Putnam & Son

Il n'y a Plus de Nécessité,

On pourrait ajouter—il n'y a pas plus de bon sens—à se faire faire un Pardessus sur commande, qu'il y aurait a faire votre Chapeau ou vos Gants.

Nos Pardessus de Rogers, Peet & Co. sont taillés en tant de grandeurs diverses et les proportions si variées que nous ajustons à perfection neuf hommes sur dix. Nous alterons les habits comme le font les tailleurs sans rien demander d'extra.

KERSEYS, FRIEZES, CHINCHILLAS, FOURRURE BEAVER.

En bleu, brun ou noir; avec doublures en Worsted, manches en Satin et dans plusieurs Pardessus les epaules en Satin, $18 00 a $30.00.

A l'Autre Extrémité

Nous recevons des demandes de Pardessus aussi bien. Très bien faits.

Pardessus Kersey, tout laine, $5,00.
Pardessus en Covart pesant pour l'Hivar, $5.
Pardessus en Kersey, coupés carré, doublés en Worsted, yokes en Satin et les manches du même matériel, $10.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner. Ed. Gosselin et Alex. Danault.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le 8e régiment du Massachusetts est armé de carabines Krag-Jorgenson.

Les amendes payées par les tôlards d'un combat de chiens à Auburn, (New Hampshire) se sont élevés à $783.61.

Quatre compagnies du 2e régiment d'ingénieurs volontaires est le premier corps de troupes américaines débarquées à la Havane.

L'association athlétique des gradués de Harvard va donner un banquet samedi soir prochain pour commémorer la victoire des joueurs de football sur les joueurs du Yale.

Les funérailles du feu l'Hon. M. Shaw, conseiller du gouvernement, auront lieu à 1 h. 30, lundi, à North Chelmsford. Les dignitaires de l'Etat, y compris le gouverneur Wolcott, y assisteront.

BRILLANTES OCCASIONS

Pour les Acheteurs Prévoyants

Un tranchoir ou couteau de table pour 5c. Nous en avons mille de ces couteaux, mais il nous en reste 400 seulement. Venez vite.

UN SET EN CHENE DE SALLE A DINER.

Buffet,
Table d'extension, 6 pieds
6 chaises à dossier droit

$22.50.

Comptant ou Credit

Au Magasin de Meubles et de Poeles le plus Actif.

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

90c

POUR LA Thanksgiving.

—o—

John M. Pevey,

55-57 rue Middle.

Tél. 452-3.

Pour Mariages, Baptêmes et Sépultures

Allez toujours voir

Amédée Archambault,

Coin des rues Cabot et Moody.

Il a les plus beaux carrosses roulant aux caucus.

Il est le seul Canadien qui ait à Lowell, deux (2) chariots — un blanc et un noir—roulant sur caoutchouc.

Il a aussi un splendide attelage blanc. Habits pour les noces.

Décorations de chambres mortuaires gratis.

Tél. 646-3.

HOURAH! POUR LE BON MARCHE!!

M. E. A. DION, ayant fait des assortissements très importantes à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général que pour aujourd'hui il offres les spécialités suivantes:

Epaules fraîches 5c. 6c
Côtes fraîches de porc frais 6 1-2c & 7c
Volailles de 50c & 60c
Dindons, Oies, Canards, épiceries, provisions etc. à très bas prix.

N. B.—Rappelez vous que M. DION a toujours à votre disposition voitures de déménagement, feds et Charbon.

Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de ses prix.

E. A. DION,

78 rue Tucker

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

111-117 RUE WORTHEN.

EXCELLENTS VINS

Pour les personnes faibles et malades.

Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

ACHETEZ VOS **PIANOS**

Mandolines, Banjos et toute sorte de Musique en Feuilles au

Steinert's Mammoth Music Store.

130 RUE MERRIMACK.

ON DEMANDE une jeune fille de 16 à 20 ans pour remplir soin d'une petite famille. S'adresser au bureau de l'Etoile 17

ON DEMANDE un bon cordonnier canadien, aussi une dame dépêcheuse lady novelty pour une troupe parcourant les Etats-Unis; bon gage égalité de tout le Canada. Ecrire de suite au soussigné, E. F. LOUCETTE, opera House, Westfield, Mass. 20n

Music Hall.

"Side Tracked", à la Music Hall, amusa une nombreuse audience, hier. Ce morceau abonde de chants et de bons mots

Cette représentation sera répétée cet après-midi et ce soir.

Quelques-uns sont très pour gouverner les nations, d'autres pour gouverner leur ménage, mais tous peuvent avoir la tête claire.

A. G. Pollard & Co.

Encore un Nouveau Lot de COUPONS DE KERSEYS

Pour Manteaux, Collerettes, Capots, Gilets, &c., dans toutes les couleurs de noir, brun, rouge, bleu foncé, grande largeur, tout laine, valant $2.50 la verge, a

79c la Vge.

Nous en avons déjà un lot de ces Coupons et la valeur est extraordinaire, étant justement un tiers du prix.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 26 Nov. 1898.

Notre Agent-Acheteur.

En toute justice, nous devons recommander la candidature de M. Virgil G. Barnard, notre agent-acheteur actuel, parce qu'il a toujours rempli les devoirs de sa charge d'une manière consciencieuse, à la satisfaction du public en général.

M. Barnard est un homme droit, équitable, sérieux, une honnêteté contestée par personne.

Ce n'est pas un brouillon, un pourfendeur, mais c'est un homme qui fait beaucoup d'ouvrage sans faire de bruit.

On ne s'imagine pas la tâche gigantesque qu'il a dû accomplir pour placer, au début, le nouveau département sur un bon pied.

Aujourd'hui tout y marche rondement, sur l'huil exercé de M. Barnard.

La municipalité a sans aucun doute besoin de l'expérience de ce monsieur, et l'électorat aurait bien tort de mettre de côté un homme qui connaît si bien tous les multiples détails de cet important département par un candidat nouveau, n'ayant pas les connaissances spéciales que M. Barnard a été à même d'aquérir depuis un an.

Ce serait de l'inconséquence et en même temps de l'ingratitude envers un bon serviteur du public qui n'a toujours pas qu'accomplir tout son devoir.

Nous espérons donc que M. Barnard aura de nouveau la nomination à laquelle il a incontestablement le droit.

Deplorable

Nous ignorons si elle est bien véridique l'assertion du "général" Booth, de l'Armée du Salut, que dans l'île Manhattan, sur laquelle s'élève la ville de New York, il y a plus de 500,000 jeunes gens qui ne fréquentent aucune église.

Ces chiffres ne sont peut-être pas exagérés.

L'autre jour, devant un tribunal new yorkais, une petite fille de neuf ans, répondant au nom de Kytie Collins, a affirmé n'avoir jamais entendu parler ni de Dieu ni du ciel et qu'elle ne savait pas qu'elle eût une âme.

Cette pauvre enfant a vu le jour dans la ville de New York même où elle a toujours vécu. Les bonnes religieuses qui en prennent soin maintenant disent qu'il y en a plusieurs dans le même état d'ignorance en matière religieuse dans les environs de l'hôtel de ville de la grande métropole.

L'un des magistrats a posé des questions à la fillette et nous donnons ainsi ses réponses :

—Savez-vous où vont les méchantes gens ?

—Oui.

—Où ?

—A la prison.

—Savez-vous où vous irez quand vous mourrez ?

—Oui.

—Où donc ?

—Au cimetière.

Comme on le voit, le "général" Booth a peut-être raison.

Un fait aussi déplorable ne devrait pas se révéler en ce pays où l'instruction est si répandue.

Les partisans, et nous en comptons, de l'instruction religieuse chez les enfants ont là un vigoureux argument, et ils ont assurément à entreprendre une belle croisade.

Almanachs 1899

Nos remerciements à MM. J. B. Rolland & Fils, de Montréal, pour l'envoi de leurs trois publications pour 1899.

1. L'Almanach Agricole, commercial et historique, 116me édition, sur ses prédécesseurs l'avantage d'une augmentation de seize pages, lui permettant de joindre à ses renseignements accoutumés ceux de l'administration des fermes départementales de la province de Québec ; historique du Monument Champlain, récemment inauguré, avec illustration, et des variétés du meilleur choix.

2. L'Almanach des Familles, 32e édition, se distingue encore par son abondance de conseils, recettes d'économie, légendes, anecdotes, etc. Entre autres, celle d'un revenant racontée à M. P. A. de Gaspé, par le père Romain Chouinard, sans être du réveil, provoque sourd et le sourire par sa grande naïveté.

3. Le Calendrier de la Puissance du Canada, la feuille la plus complète de ce genre, et l'ornement mural de chaque foyer catholique vient aussi de paraître pour 1899.

Ces trois publications se vendent chez tous les principaux marchands aux prix de cinq centins chacun.

Le Président Tuttle sur les Prix du Fret.

Dans une entrevue publiée, le président Lucius Tuttle de la Cie de chemin de fer Boston & Maine, a laissé d'une manière efficace du "plan de Baltimore" afin de réorganiser la présente base des prix du fret—adoptés pour les chemins de fer des Etats-Unis en substituant un tarif d'autant par tonne pour un mille.

Ce plan est resorti d'un effort des hommes d'affaires de Baltimore pour prévenir un résultat défavorable à l'exportation de cette ville, résultant de la dissolution forcée de la Joint Traffic Association, et il est annoncé qu'ils enverront une pétition au Congrès afin d'établir une loi qui placera les prix de fret de chemin de fer sur cette base révolutionnaire.

Le président Tuttle dit que l'idée est impraticable, et il donne comme opinion qu'il s'a longtemps avant que le résent système de tarif dans le fret de chemin de fer soit remplacé par un autre arrangement

Il présente en même temps des arguments logiques et puissants en faveur des grands systèmes de chemin de fer, dont le Boston & Maine est un excellent exemple.

A cours de son compte rendu, M. Tuttle dit:

"La compétition entre les compagnies de chemins de fer amène des réductions qui ne peuvent être que désastreuses à ceux pour qui elles étaient ostensiblement imaginées.

Il ne s'agit plus maintenant de compétition entre une ville contre une autre, mais c'est une lutte dans laquelle la Nouvelle-Angleterre est aux prises avec le pays entier dans ses efforts d'expédier les produits de ses manufactures dans toutes les parties du monde entier.

Un grand système de chemins de fer peut donner aux commerçants sur ses lignes des facilités territoriales égales pour porter leur marchandises au marché ; et, étant en rapport avec des compagnies également puissantes, les commerçants peuvent faire concurrence partout sous des conditions des plus avantageuses. Les efforts du grand de chemins de fer aujourd'hui est de baisser les prix afin que les clients puissent transporter leurs marchandises sur tous les marchés du monde et concourir avec ceux qui opèrent sur d'autres systèmes, au lieu de recevoir plus d'argent des expéditeurs ou des revenus sur la ligne.

Ainsi, au lieu d'être locale, la concurrence devient territoriale, et un grand système, embrassant une grande section, peut agir sur la question mieux que tout autre, et donner à ceux qui sont compris sous leur juridiction auront le service le plus facile et à meilleur marché.

"Malgré les efforts de la Interstate Commission et l'usage de divers expédients dont on espérait beaucoup, le chemin de fer n'est pas dans un état satisfaisant. La solution est telle que les experts de chemins de fer sont dans l'embarras et ils sont bien en peine pour ce qu'il y a à faire.

"Est-il raisonnable de supposer que d'autres qui ne possèdent ni aptitude naturelle ni expérience dans l'ouvrage peuvent régler cette affaire telle que proposée par le plan de Baltimore?

"Lorsque chaque section du pays aura son propre système de transportation dont l'intérêt en établissant de nouveaux prix serait aussi grand que le serait l'intérêt par après, alors toutes les difficultés présentes disparaîtront grandement et un meilleur état d'affaires prévaudra pour tous ceux qui y sont concernés.

Les bonnes villes qui sont à la tête du mouvement féministe vont demander que la question : «Pourquoi vous d'obéir à votre mari ?» ne soit plus posée aux timides fiancées. Elles ont bien raison ! Quand on se révolte d'avance, pourquoi promettre la soumission ?

Un monsieur entra dernièrement chez un brave homme et lui demanda :

—Pourrai-je voir le chef de la famille ?

—Ma femme est sortie, répondit l'autre ; cependant vous pouvez peut être me dire de quoi il s'agit.

Aux Etats-Unis, depuis bientôt trente ans, les Présidents ont été alternativement républicains et démocrates :

1872—Grant, républicain.
1877—Tilden, démocrate.
1880—Garfield, républicain.
1884—Cleveland, démocrate.
1888—Harrison, républicain.
1892—Cleveland, démocrate.
1896—McKinley, républicain.

Enfant terrible.

La maman.—Vieux Paul, dis au revoir à ton oncle l'occuse ; il va aux bains de mer pour trois semaines.

Paul—Il est si sale que ça, maman ?

La Resignation de Blanco.

Madrid, 25 nov.—Dans le décret acceptant la résignation du maréchal Blanco comme capitaine général de Cuba, la reine régente fait l'éloge de "son zèle, son intelligence et sa loyauté," dans l'accomplissement de ses fonctions.

L'Empereur d'Allemagne

Munich, 25 nov. — L'empereur et l'impératrice d'Allemagne sont arrivés ici hier matin, de retour de leur voyage en Palestine. Après un lunch, Leurs Majestés ont continué leur route vers la capitale de l'empire.

Madame George Jobin

DEPUIS CINQ ANS SOUFFRAIT D'ETOURDISSEMENTS ET DE PLUSIEURS AUTRES GRAVES MALADIES.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont debarrassée de toutes ses Souffrances et aujourd'hui elle jouit d'une santé robuste.

Ce remede efficace guerit toutes les maladies nerveuses et compliquées particulières aux femmes, reconstitue le systeme et embellit le teint.

Qui pourrait dire le grand nombre de femmes et de jeunes filles qui vivent dans la souffrance et la misère jour après jour, semaine après semaine, souffrant une véritable agonie causée par toutes ces maladies particulières aux femmes. Le moral devient découragé, les enfants sont abandonnés, et par conséquent la ruine s'établit au foyer. Plusieurs femmes essaient de combattre ces maladies, sans cependant chercher à les guérir, croyant qu'elles ont à passer par ces misères de la vie ; elles se trompent, car il existe un remède sûr et certain qui les guérira. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont rendu la santé à un grand nombre de femmes et comme le bonheur dans un grand nombre de familles. Lisez ce qui suit : "Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'étais dans un état de santé très précaire. J'avais une bronchite qui me faisait bien souffrir, je toussais continuellement. J'avais des faiblesses et des faiblessements d'estomac, palpitations de cœur, étourdissements, j'étais lourde, toujours fatiguée et insouciante. J'étais si faible et si malade, que je ne croyais pas qu'il y eût un remède qui put me guérir. Un jour j'avant la sur les journaux que les Pilules Rouges du Dr. Coderre avaient guéri une femme qui souffrait de la même maladie que moi, je commençai à en prendre. Au bout de cinq semaines, je me sentais bien mieux, cela me donna du courage, je continuai à en faire usage pendant quelque temps, et maintenant je suis parfaitement bien. Puisse mon témoignage aider à d'autres femmes malades à se guérir comme moi, en prenant le seul remède pour nos maladies — les Pilules Rouges du Dr. Coderre." Mme George Jobin, No. 33 Rue Salaberry, Montréal.

Madame George Jobin.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul tantôt dévorant, migraine, l'ourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des reines, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la crainte. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui, si vous les suivez bien aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vous lettres :

Dept. Traitement Medical, Boite 2306, Montreal,

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boite. Ces pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toutes de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre se vendent à raison de 50 centins la boite, ou 6 boites pour $2.50, en nous les expédiant par la poste dans une lettre contenant des timbres-poste ou des Canada, ou reçues de prix.

L'ami des dames

La constipation est, entre toutes, la cause la plus fréquente et la plus commune qui produit la maladie si affligeante qu'on appelle—les hémorrhoïdes.

Quand l'action des intestins se fait librement, il est rare que l'on trouve un cas grave des hémorrhoïdes.

On voit donc qu'il est nécessaire de garder les intestins libres.

Mme E. Jenkins, demeurant 355, rue Broadway, à Lawrence, Mass., a essayé plusieurs médecins, sans avoir souffert plus d'un an de la constipation et des hémorrhoïdes. Nul ne fut à bout de leurs efforts. Le peu de soulagement qu'elle recevait ne durait qu'quelque temps. Son père lui a conseillé d'essayer les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

car elles l'avaient guéri d'un cas grave de constipation. Mme Jenkinson nous écrit en date du 12 août : "Je n'ai que des louanges à faire des Pilules pour les Rognons. Depuis longtemps j'ai aucun remède m'ait fait le bien ainsi que vos pilules. Je souffrais de douleurs dans le dos, de douleurs à l'avale le coup fait-à-et irrégulier, la tête jouait, des nuaux de tête continuels, des douleurs dans le bas du dos, mon teint était blanchâtre et bouffi, j'avais des nausées après avoir mangé, un mauvais goût dans la bouche, et je ne me sentais pas le coeur de faire le moindre travail. Mais je me suis bien à présent."

Les Pilules du docteur Jacques pour les Rognons atteignent le mal dans sa racine tout de suite. Elles ne manquent jamais d'activer les intestins vitement mais facilement. Elles continuent à restaurer et à rétablir les parties où il y a eu faiblesse ou épuisement. Elles ne manquent jamais de guérir d'une façon permanente les hémorrhoïdes, les maladies des rognons, les scrofules, les aigreurs de l'estomac, les maux de tête, bref tous les désordres qui proviennent d'une faiblesse des rognons.

Dr. Jacques Medicine Company,
117 Central St., Boston, Mass.

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

CAUTION FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Rue Central. Boston, Mass.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'égard le plus bas de tous. Si vous avez aucuns peine à vous ajuster ou à avoir le style qui vous va, tous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
442 RUE MERRIMACK.

VOLAILLE

Marquée de 2c. a 3c. Meilleur Marche.

Nous avons un surcroit de marchandises. Si vous voulez une

Dinde, un Oie, un Poulet ou Canard,

Venez nous voir. Nous avons à peu près 2000 têtes que nous vendrons maintenant.

Venez et venez de bonne heure.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Nous avons toujours bienvenue au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 5428.

A VENDRE—Une bonne maison de pension située au No 17 Paige. Conditions facilitées. S'adresser à M. Ernest Blackburn, 17 rue Paige. 26 nov.

A LOUER—Une maison, 8 chambres outre la chambre de bain et la chambre destinée à laver, chauffée par une fournaise, coin d'une Chatterdale et 8 haut. S'adresser à Archambault, coin des rues Cabot et Moore.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois Rue Merrimack.
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Mosty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

COUVERTES POUR CHEVAUX,
Articles pour Ecuries.
W. T. S. Bartlett.
Le Magasin de Quincaillerie du Haut de la Ville.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)

DR. PRAZER
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST

Les trains indiqués à station sur a rue Mid dlesex Lowell comme suit :

Pour Boston—6.6.50, 6.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 00.45, 2.35, 3.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.10, 8.20, 9. p. m.
Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.10, 7.15, p. m.
Pour Fitchburg—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 1.10, 3.10, 4.15, 5.15, 7.05, 8.20, 10. p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.20, 3.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.20, 10. p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Beverly—6.50, 8.15, 10.00, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 3.35, 5.15, p. m.
Pour Portsmouth et Kittery—6.50, a. m; 12.05, 5.15, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford Milton et Alton Bay—6.50, a. m; 12.05, p. m.
Pour Lebanon—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Manchester, Concord et Intermédiaires—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 1.10, 3.10, 4.15, 5.15, 6.15, 7.10, 8.20, 10. p. m. Dimanches, 8.15, 9.45, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Wolfeboro—6.50, 12.05, 5.15, p. m; 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 5.30, p. m.
Pour Plymouth, Littleton et Intermédiaires—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 3.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.20, 10. p. m. Dimanches, 8.15, 9.45, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Ashland, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.40, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Antrim, Hillsboro et Bennington—8.15, a. m; 1.40, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Keene—8.15, a. m; 1.40, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester, Alton Bay, Farmington, Milton et Kezar—8.15, a. m; 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Manchester, Concord et Intermédiaires—8.15, 8.45, a. m; 1.40, 4.25, 5.15, 6.15, 7.05, 8.20, 10. p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.40, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Antrim, Hillsboro et Bennington—8.15, a. m; 1.40, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Keene—8.15, a. m; 1.40, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester, Alton Bay, Farmington, Milton et Kezar—8.15, a. m; 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Les trains marqués en noir partent du Depot Pour Boston, Lowell, Manchester, Concord et intermédiaires—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 1.10, 3.10, 4.15, 5.15, 6.15, 7.10, 8.20, 10. p. m. Dimanches, 8.15, 9.45, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord et intermédiaires—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 1.10, 3.10, 4.15, 5.15, 6.15, 7.10, 8.20, 10. p. m. Dimanches, 8.15, 9.45, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Hudson, Litchfield et Intermédiaires—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 3.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.20, 10. p. m. Dimanches, 8.15, 9.45, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Derry, Londonderry et intermédiaires—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 3.20, 4.05, 5.15, 6.15, 7.05, 8.20, 10. p. m. Dimanches, 8.15, 9.45, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Windham, Derry et intermédiaires—8.15, a. m; 1.40, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Manchester, Concord et intermédiaires—8.15, 8.45, a. m; 1.40, 4.25, 5.15, 6.15, 7.05, 8.20, 10. p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.40, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Antrim, Hillsboro et Bennington—8.15, a. m; 1.40, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Keene—8.15, a. m; 1.40, 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester, Alton Bay, Farmington, Milton et Kezar—8.15, a. m; 5.15, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Les trains marqués en noir partent du Depot Pour Boston, Lowell, Manchester, Concord et intermédiaires—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 1.10, 3.10, 4.15, 5.15, 6.15, 7.10, 8.20, 10. p. m. Dimanches, 8.15, 9.45, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord et intermédiaires—6.50, 8.15, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 1.10, 3.10, 4.15, 5.15, 6.15, 7.10, 8.20, 10. p. m. Dimanches, 8.15, 9.45, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Hudson, Litchfield et

LA POLITIQUE

A l'heure où nous irons sous presse, les caucus républicains seront ouverts et le choix de nos candidats sera commencé.

C'est, comme on le sait, la coutume suivie dans notre parti d'accorder un second terme à un maire qui a accompli ses devoirs consciencieusement.

Nous avons vu le maire Bennett à l'œuvre, nous l'avons vu opérer des économies sérieuses dans divers départements municipaux, nous l'avons vu avoir l'œil aux affaires de la ville tout comme si c'eût été ses affaires personnelles. De plus c'est le plus fort candidat que nous puissions avoir cette année pour nous donner la victoire contre un lutteur comme M. Crowley.

Les Canadiens ont surtout une dette de reconnaissance à solder envers le maire Bennett à qui nous devons l'extension de la rue Aiken et les autres grandes améliorations dans la partie canadienne de Lowell.

Ne soyons pas des ingrats, votons pour le maire Bennett, et en même temps nous assurerons le triomphe de notre parti le jour de la votation.

M. Amos B. Leighton, qui brigue la candidature dans le quartier six au poste d'overseer des pauvres, aura, sans aucun doute, l'appui des Canadiens républicains qui se rappellent ce qu'il a fait pour que M. Beaulieu soit candidat à ce même poste.

M. Beaulieu s'était retiré de la lutte, M. Leighton est alors entré dans l'arène, et il mérite assurément la nomination.

C'est un homme qui est on ne peut plus sympathique à notre élement.

M. P. L. Deneault, candidat au conseil dans le quartier six, a entrepris la lutte à la sollicitation de ses nombreux amis, et après avoir hésité longtemps, il a bien voulu consentir à entrer dans l'arène.

M. Deneault est trop bien connu pour que nous lui adressions ici des éloges. Disons seulement que c'est un vieux citoyen qui possède des intérêts considérables à Lowell, ce qui nous assure que s'il est élu, il verra toujours à ce qu'aucun gaspillage ne se fasse à l'hôtel de ville. Votons tous pour lui.

Aux électeurs du quartier sept, nous leur conseillons de voter pour M. Louis Lebrun. C'est un gentilhomme dans toute l'acception du mot. S'il a la nomination, il aura sans conteste l'élection, et nous en avons l'assurance, il aura grande prémisse des Canadiens-français.

Votez aussi pou Eben S. Stafford et A. J. Howe. Ces deux messieurs dans la question de l'extension de la rue Aiken ont fait tous les efforts à assurer le beau succès que nous avons obtenu.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

L'Attitude du "Sun."

Le "Sun," dans son édition d'hier soir, a servi un éreintement en règle à l'Hon. Jeremiah Crowley, qui a été le choix du parti démocratique comme candidat à la mairie. Il le traite de cochon, de traître à son parti, etc.

Pour une feuille soi-disant démocratique, le "Sun" ne se gêne pas avec les candidats de son parti, et ses arguments contre M. Crowley vont sans doute servir à la presse républicaine pour le combattre.

On peut dire que le "Sun" a fait une lutte tellement déloyale qu'il a empêché M. Pearson d'être du candidat, malgré tous les droits qu'il avait à la nomination.

La conduite de cette feuille fait la honte du journalisme lowellois.

Malgré tout, nous ne serions pas surpris de voir le "Sun" appuyer la candidature de M. Crowley. On peut s'attendre à tout de ce journal.

UN MOUVEMENT

Pour venir en aide aux Grévistes du Sud.

La population de Lowell s'intéresse fortement à la grève des employés des filatures de la Géorgie, et tout le monde en ville semble souhaiter le triomphe dans le Sud du travail sur le capital.

On croit que c'est le commencement de la fin de l'avantage des les salaires et de la journée de travail plus longue dont jouissent les filateurs du Sud, ce qui leur a permis de produire à meilleur marché que leurs concurrents du Nord.

Les ouvriers de fabrique de Lowell s'occupent de cette grève et plusieurs suggèrent un mouvement pour aider les grévistes du Sud. Ils disent que ce serait d'un grand avantage pour la classe ouvrière de la Nouvelle-Angleterre, si les grévistes de la Georgie étaient victorieux, et ils sont à prendre les moyens de leur aider, financièrement parlant.

On suggère aussi d'envoyer dans le Sud des chefs ouvriers qui fondaient des unions parmi les travailleurs de cette partie du pays où le travail manque d'organisation. Cela donnerait aux grévistes du Sud le bénéfice de l'expérience acquise dans le Nord.

Fonds de Secours pour les Soldats.

Le Révd J. A. Bowler, trésorier de l'Union des Ministres, a remis au trésorier J. L. Chalifoux $24.66, les recettes, les dépenses déduites, de l'assemblée de l'après-midi à l'Associate Hall, le jour de la Thanksgiving.

Les Soldats sont Payes.

Les membres de la Cie M ont reçu leur paie ce matin à 7 heures.

Le lieut.-Col. Weaver et l'officier en chef de licenciement pour l'état et John P. Haines du département des commissaires de Boston étaient présents.

Le major Sherman, l'officier de solde, sa fer et à mesure que les noms étaient appelés remettait à chaque homme ce qui lui revenait et le lieut. Col. Weaver leur donnait une décharge honorable.

Correspondance.

M. le Rédacteur de L'ETOILE,

Comme vous le savez, M. G. V. Barnard se présente ce soir devant les votants républicains pour une renomination comme agent-acheteur.

Personne n'a jamais prétendu que ce pendant son terme d'office, M. Barnard ne se soit pas montré impartial dans l'accomplissement de ses devoirs.

Pourquoi alors changerons-nous en nommant un autre homme pour remplir cette importante position? Que les votants canadiens républicains de Lowell démontrent qu'ils sont pour les transactions honnêtes dans ce département en votant ce soir aux caucus républicains pour Virgil G. Barnard.

X.

Notes Locales.

Assistez aux caucus républicains ce soir jusqu'à 8 heures.

Les amis de l'Hon. Jeremiah Crowley sont dans la jubilation. M. Crowley a la nomination à la mairie par une majorité de 287 voix.

Lawrence Manufacturing Company, de cette ville, a déclaré un dividende semi annuel de 3 pour cent payable le 1er décembre.

Un confrère anglais a annoncé que les cérémonies de la Thanksgiving avaient eu lieu dans la salle Huntington. La force de l'habitude, voyez-vous.

Le service anniversaire de Mde Onésime Plante a eu lieu jeudi matin à l'église St Jean-Baptiste. Les parents et un grand concours d'amis assistaient au service.

Les restes mortels de M. Vitalis Charlebois, décédé accidentellement hier, seront envoyé demain soir par le train de 8.15 heures pour Pendleton, province d'Ontario, Canada, sous la direction de M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

On agite la question en cette ville d'avoir une loi de couvre-feu pour tenir les enfants chez eux après neuf heures du soir. L'agent Richardson, de la Humane Society, serait à faire signer une pétition à cet effet pour être présentée au gouvernement municipal. La nouvelle loi sera applicable aux enfants au dessous de 16 ans. Déjà des citoyens en vue, y compris le juge Pickman, ont signé cette requête.

VIN MORIN
CRESO-PHATES
Votre Négligeure vous Perdra

Votre toux, grippe ou coqueluche sont des maladies graves. Soignez-vous sans retard. Le Vin Morin à la Crésosote est le seule remède qui peut vous guérir. Exigez qu'on vous donne le Vin Morin et n'accepter aucun substitut.

Le Cercle Garin.

Il y aura demain à 2 p. m. assemblée régulière du Cercle Garin. Tous les membres sont priés de s'y rendre.

Par ordre,
ARTHUR BEAUCAGE,
Président.

Deces

THULLEN—Joseph C. A., enfant de John et Délia Thullen, est décédé le No 736 rue New Moody, âgé de 2 mois.

GAUTHIER—Joseph, enfant d'Arthur et Emma Gauthier, est décédé au No 10 rue Race, à l'âge de un jour.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

CHARLEBOIS—Vitali Charlebois, âgé de 41 ans, demeurant au No 12 rue Ward, est décédé à 7.30 hier matin.

M. Joseph Albert aura la charge des pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !
Couronnes, croix, coussins, bouquets, corbeilles, etc. Un choix d'arbres fruitiers, ombrages, arbres verts, rosiers et fleurs à la Mission à vendre chez M. Mongeau, 4 rue Prescott.

C'EST CROWLEY

AINSI QUE L'INDIQUENT LES RAPPORTS

Barrett est Nomme pour Agent Acheteur

Au moment ou nous mettons sous presse nous recevons les rapports suivants :

Quartier 1—Pearson 332, Crowley 443; quartier 2—Pearson 356, Crowley 436; quartier 3—Pearson 343, Crowley 312.

D'après ces rapports on voit que M. Crowley a une majorité de 287 votes.

Jusqu'à 2.30 heures les indications étaient que l'Hon. Crowley aurait la nomination pour maire. Jusqu'ici nous n'avons que les rapports de six quartiers et M. Crowley a une majorité de 46 voix.

Dans la lutte pour agent-acheteur, Andrew Barrett, le candidat de l'année dernière, reçoit 200 voix de plus que John Riordan, M. McLaughlin ne recevant qu'un total de 88 voix.

Pour échevins les futurs candidats sont en toute probabilité William W. Boardman, Cornelius Daly, Philip McNulty, James Miskella et Rollin W. Stickney et Bowers F. Hart qui le suit de près.

Oliver Libby et le Colonel Dimon, auront certainement la nomination.

Le nom de John Vincent n'a pas paru sur le scrutin, ce monsieur ayant résigné ; le quartier 7 se trouve donc sans candidat démocrate pour l'échevinage.

Il est probable que l'échevin Cosgrove sera poussé de l'avant par ses amis et son nom sera placé sur le billet démocratique pour le quartier sept.

Un rapport détaillé des caucus jusqu'au moment où nous mettons sous presse est donné ci-dessous :

QUARTIER UN.

Maire—Pearson 145, Crowley, 88, blancs, 16.

Chef du dépt des provisions—Barrett 84, Green 11, Riordan 91, McLaughlin 29, blancs 34.

Echevin—Boardman 191, C. A. Daly 179, Philip McNulty 249, James Miskella 187, Geo. A. Farley 88, G. L. Holbrook 85, Oliver Libby 163, Col. Dimon 187, Bowers Hart 121, Rolland Stickney.

Conseillers—Dawson, Neylon et Williams. Ils furent choisis par acclamation.

QUARTIER DEUX

On n'a pas encore de rapports de ce quartier ; les sajirants à la mairie et les délégués à l'échevinage sont comme suit :

Crowley—Henry Johnson, T. J. Connors, J. L. Courtney, Frank McMahon, James Saunders, Walter Butler, J. J. Sullivan, J. J. Hanlon, Tuos Mahoney.

Pearson—Henry Rooch, T. H. Muldon, C. A. Daly, A. J. Gagnon, Patrick Coleman, Henry Doherty, T. J. Murphy, Clarence Peterson, W. Mullen.

Conseillers—Patrick Brady, John Cottes, Chas Donahue, Stephen Doyle, Thomas Higgins, James Kennedy, Bernard Lee, Patrick Lyons, Frank McMahon, Jeremiah McNamara, John Mullaney, Martin W. Sullivan.

QUARTIER TROIS

Maire—Pearson 118, Crowley 114.

Chef du dépt. des provisions—Barrett 129, Green 30, McLaughlin 7, Riordon 57, blancs 21.

Echevins—Quartier quatre, Holbrook 92, Farley 70; quartier six Hart 89, Stickney 63.

Les noms suivants furent soumis à un comité appointé pour la fin de lire par acclamation :

Conseil, Daniel Donavan, Jeremiah J. Murphy et William McLane.

Comité des écoles, Georges W. Jockow.

QUARTIER QUATRE

Pour ce quartier on n'a pas encore reçu les derniers rapports, mais on a tout lieu de croire que Crowley est élu par une légère majorité.

A 1 heure ce matin les résultats pour les conseillers étaient comme suit :

Markham 48, Donahue 42, Roark 36, Kenney 33, Riley 33, Welch 22, Higney 27, Mahon 19, blancs 13.

QUARTIER CINQ.

Les résultats dans ce quartier ne sont pas encore connus, mais Crowley y compte plusieurs voix ; il pourrait avoir une légère pluralité.

QUARTIER SIX.

Maire—Pearson 250, Crowley 100, blancs 48.

Agent-acheteur — Barrett 127, Green 11, McLaughlin 15, Riordan 299, blancs 46.

Echevin—Boardman 281, Daly 279, McNulty 362, Miskella 297, Farley 148, Holbrook 142, Hart 247, Stickney 84, Pierce 49, Cosgrove 7, Libby 278, Dimon 300.

Les conseillers sont choisis à l'unanimité ; ce sont John Costello, C. E. Clark, Henry Rogers.

John T. Donohue est choisi à l'unanimité pour le comité des écoles.

QUARTIER SEPT.

Maire—Crowley 262, Pearson 111, blancs 30.

Agent-acheteur — Barrett 251, Green 29, McLaughlin 9, Riordan 97, blancs 17.

Echevins—Boardman 265, Daly 340 McNulty 310, Miskela 350, Farley 161, Holbrooke 152, Dunfey 48, Cosgrove 40, Libby 298, Dimon 307.

Conseillers—Desmarais, Saunders, Lavery.

QUARTIER HUIT.

Maire—Crowley 79, Pearson 88.

Agent-acheteur — Barrett 102, Green 13, McLaughlin 4, Riordan 48.

Echevins—Boardman 161, Daly 164, McNulty 175, Miskella 175, Farley 125, Holbrook 40, Hart 67, Stickney 72, Libby 175, Dimon 170.

QUARTIER NEUF.

Maire—Crowley 268, Pearson 153, blancs 22.

Agent-acheteur — Barrett 144, Green 34, McLaughlin 24, Riordan 196.

Echevins—Boardman 329, Daly 331, McNulty 362, Miskella 360, Farley 155, Holbrook 174, Hart 189, Stickney 137, Cosgrove 11, Pierce 13, Libby 330, Dimon 388, blancs 165.

Il n'y a pas eu de lutte pour les conseillers ni pour overseer des pauvres.

James F. McKholm, Alexander Roundtree et P. J. Simonds ont été nommés pour le conseil, et Daniel J. O'Brien pour overseer des pauvres.

Les délégués de Crowley étaient Frank B. Dow, Edward Cowley, Patrick Kelley, T. P. Bulger, Geo. Burns, J. C. Abbott, Charles Hobson, Samuel Tompkins et Patrick Quinn.

Ne manquez pas d'assister aux caucus républicains ce soir.

Maladies Secrètes.

Grand nombre de malades ont une répugnance bien naturelle à dire la nature de leur mal, surtout lorsqu'il s'agit d'une affection cachée. Le "Beau Mal" compte principalement au nombre de ces affections. La jeune fille, l'épouse, la mère n'aime pas à en faire l'aveu pas même au médecin de la famille. Le Dr J. Larivière, l'inventeur renommé du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Female Plasters" a prévu ce cas.

Il envoie sur demande une liste de questions imprimées et la malade peut suivre un traitement scientifique tout en gardant le secret de sa maladie. Les fameux spécifiques du Dr Larivière sont reconnus pour leur efficacité infaillible dans cette maladie si particulière de la femme.

Ils soulagent instantanément et donnent la guérison radicale dans le plus bref délai. Les médecins les recommandent et des milliers de certificats attestent de leurs merveilleuses propriétés. Ecrivez au Dr Larivière, Manville, R. I., pour avoir sa liste de questions. Mes remèdes s'en vendre chez tout bon pharmacien.

Le seul Régulateur Authentique est celui du Dr Larivière. Tout autre est une poudre et défiez-vous en.

Quartier Six

Il y a eu hier soir une très nombreuse assemblée des plus enthousiastes des électeurs canadiens-américains de ce quartier, dans les salles du club républicain.

M. Chs H. Boisvert présidait et M. Jean B. Miller agissait comme secrétaire.

M. Brousseau fut appelé à adresser la parole, ce qu'il fit avec beaucoup d'habileté ; il invita les électeurs à se rendre tous au caucus aujourd'hui.

M. Aimé Gauthier qui arriva pendant que M. Brousseau parlait fut ensuite appelé à la tribune.

Il énumera les raisons qui devaient porter les électeurs à appuyer l'élection de M. J. H. Beaulieu, candidat à l'échevinage, tel la nomination lui est assuré.

Les caucus, dit-il, sont plus importants jusqu'à un certain point que l'élection, et il invita fortement tous les électeurs d'assister au maxi au caucus.

Il plaida avec force arguments la candidature de M. P. L. Deneault et de M. Amos B. Leighton, candidat pour overseer des pauvres.

Il dit aux électeurs d'appuyer aussi la candidature du maire Bennett comme la tête du ticket et il espérait que pas un Canadien ne voterait contre lui.

M. Gauthier fut appuyé dans ses remarques par M. Jacques Boisvert. M. Gauthier parla aussi de la candidature de M. Barnard, le présent agent-acheteur du gouvernement municipal.

D'autres remarques furent faites à tour de rôle par les messieurs suivants :

J. H. Beaulieu, P. L. Deneault, Geo. La zière, Fred Raymond, Geo. Crépeau, J. B. Miller, E. C. Laporte, Jacques Boisvert, Xiste Patenaude, P. C. Gagnon, R. L. Lespret, A. Guimond, E. L. S. Hoyle, Jos Champagne, Henri Paris, Nap. Page, M. Bousquet et autres.

M. G. W. Poore arrivé à la fin de l'assemblée consulta d'appuyer à l'élection MM. Beaulieu, Deneault et Lebrun.

Pour nos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Consultations gratis pour enfants, les mercredis et vendredis, par les Drs de la Clinique Dupont Grégoire, 696 rue Merrimack.

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour de la poussière quand vous achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 5

L'homme n'est pas au-dessus de ses résolutions—la médecine au-dessus des guérisons qu'elle opère. Sur cette base Dow's Malthol Cream est véritablement roi. Rhumes de cerv au promptement guéris. 22a 9f

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goots, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell.

Pour des chaussures de première classe dans la mode, l'ajustement, la qualité et le prix, allez voir J. L. Chalifoux. Il vend ses chaussures à une marge étroite de profits, ceci n'étant qu'un seul département de son vaste magasin.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 412 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière allez voir cette nouvelle invention. Vous en serez émerveillés. m,s

M. Jos Desmarais vient de terminer ses réparages dans le Bay State Block, et les logements sont prêts à être loués. Ces logements le 5 chambres de $1.50 à $2.00 par semaine. C'est près des manufactories et la place est excellente pour ceux qui demeurent à Boston.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien ; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets ; allez tout droit chez M. A. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires. ino

Les Red Blood Pills ne purgent pas, mais elles sont bonnes pour la suppression des règles ou règles douloureuses, pour les pertes blanches et pour le développement des jeunes filles. Elles sont en vente seulement à la pharmacie du Dr Henotte, coin des rues Cabot et Merrimack. ino

Un bon piano ne prend pas plus de place qu'un mauvais et c'est aussi facile à trouver chez M. Hubert Deneault ; vous pouvez l'acheter aux conditions les plus faciles ; vous serez certain d'avoir ce qu'il y a de mieux sur le marché. Allez lui faire une visite avant d'acheter ailleurs. Dans le même établissement vous trouverez aussi M. Henri Lavallée qui peut vous réparer votre montre ou n'importe quel morceau d'orfèvrerie ou bijou, mieux que qui que ce soit. Si vous êtes obligé de porter des lunettes, il peut vous examiner les yeux et vous vendre les verres qui vous conviendront justement. La place est facile à trouver, coin des rues Merrimack et Austin.

Venez voir

Nos magnifiques
Pots à Cornichon, $1.50.
Beurriers, $1.25.
et Sets à l'hé, 50.00.

Tout article vous est garanti. Notre stock de Bijouterie est de première classe.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

Parthenais Frères.

—LES—

De l'apparence des Vêtements d'un homme, toute mère, sœur, fiancée ou épouse d'un monsieur est certainement quelque chose à dire sur un Habit, Pardessus ou Ulster, et dans quatre-vingt-dix cas sur cent, le plaisir ou le déplaisir qu'il prendra dans ses nouveaux Vêtements sera basé sur les opinions qu'elles expriment.

Tout bah! lement dans notre magasin qui ne vous plaît pas ni à vos amis, nous se représentons avec plaisir et nous vous remettrons votre argent sans la moindre discussion. C'est la sorte de magasin que nous tenons.

Voyez les Habits complets, de Pardessus et les Ulsters pour hommes que nous offrons à $5.00, $6.00, $8.00, $10.00, $12 00 et $15.00, rien de mieux ne leur en cette ville.

Nos chands Habits et Reefer, pour garçons, de $1.50 à $5.00 sont corrects.

Sweaters dans une grande variété de couleurs et prix.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

UN MYSTERE.

Personne n'avait vu Vitalice Charlebois depuis deux heures, jeudi après-midi.

La mort de Vitalice Charlebois est toujours enveloppée de mystère.

Quoique M. Charlebois était connu de M. Ducharme qui l'avait trouvé sans connaissance dans l'Ave. Merrimack, ce dernier ne savait pas l'adresse du malheureux et il était 7 heures du matin lorsqu'il frappa au bon numéro.

Il annonça à Mde Charlebois que son mari était dans une condition critique chez lui (Ducharme), et elle se hata au lieu indiqué et arriva à temps pour recueillir le dernier soupir de son époux.

Mde Ducharme dit que son mari ne prenait aucune boisson, qu'en effet il n'avait rien pris depuis six ans.

Il était toujours à la maison, et, avant le jour de la Thanksgiving il n'avait jamais manque de prendre son repas chez lui.

"Lorsque, vers 9 heures, mon mari n'était pas rentré je me suis doutée que quelque chose n'allait pas bien et mes fils et moi nous nous sommes mis à sa recherche. A 2 heures de l'après-midi il était chez lui, et je suis certaine qu'il n'avait rien pris. Mon mari a été tué."

Personne ne se rappelle avoir vu Charlebois après 2 heures jeudi après-midi et depuis ce temps ses agissements semblent plongés dans le mystère.

Le docteur Irish qui fut mandé ne fit pas d'autopsie encore, mais il est d'opinion qu'il y a eu un accident, et il trouve nécessaire qu'une enquête soit faite et que l'on sache au juste où Charlebois a passé le temps depuis 2 heures jeudi après-midi jusqu'à 1 heure vendredi matin. Le docteur fit rapport qu'il y avait une légère blessure sur le derrière de la tête qui aurait pu être causée par une chute.

Il a un œil noirci et une oreille considérablement enflée.

Le défunt était un homme tranquille et dévoué à sa famille. Il laisse une femme, deux fils et une fille.

Hier après-midi on transporta les restes de l'infortuné chez lui.

J. B. PELNEAULT,

C'est ici qu'est Cu.

C'est nos bas prix qui font nos ventes et qui encourage les bonnes pratiques *Conséquences* à acheter chez nous. Et à le mettre à sec de marchandises d'une fois à l'autre. Pour demain je vous promets le meilleur marché qu'on ait encore entendu parlé à Lowell. Si vous n'avez pas pu vous procurer de dindes pour jeudi de hier, vous avez la chance d'en avoir demain pour 2 cts la livre et plus vous prendrez de dindes pour vous donneron la côtelette pour 7 cts la livre, les épaules fraîches à 6c, le veau de 6 à 10c. Nos volailles sont à la baisse ainsi que notre assortiment d'épiceries.

Baptiste remercie tous les Bons Amis qui veulent bien l'encourager et les invite encore demain à venir voir le grand, Victor Gélinas, au

No 586 rue Merrimack

Valeurs en Chaussures

Il y a une valeur réelle dans chaque chaussure que nous vendons et le prix est le plus bas.

$1.23
Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en beau Dongola, le bout en Kid, et les semelles épaisses.

$1.49
Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en Dongola, le bout en Kid et les semelles épaisses. Ces chaussures valent $2.

$197
Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en Dongola, le bout en Kid, doublées en Kid et la semelle épaisse. Ces chaussures valent $2.50.

$2 50
Chaussures en Box Calf, pour dames; Ces chaussures sont taillées hautes, et valent $3.00.

$3.00
La meilleur bottine, pour dame, sur le marche "La Mizpah" en Box Calf et en Dongola; forme "bull dog."

$1.23
Bottines en vraie Box Calf, pour demoiselles; semelles pesantes.

$1.50
Bottines pour patiner, pour demoiselles; ces bottines sont taillées hautes.

$1.23
Bottines en vrai Box Calf pour enfants, semelles pesantes bottines taillées hautes. Chaussures "Never-Rip" pour garcons et enfants $1.23 et $1.50; sans coutures.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

LES PLANCHERS DE BOIS DUR SCINTILLENT DANS LES PALAIS

en Europe. Ils sont cirés jamais huilés ni vernis. Les planchers de bois dur dans les demeures des souverains Américains devraient être cirés.

LE VIEUX CIRAGE ANGLAIS A PLANCHER

ne contient ni huile ni verni. Il donne un beau lustre qui est toujours considéré la perfection dans le fini des planchers de bois dur.

La Thompson Hardware Co.
SEULS AGENTS POUR LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Comté Cornwall.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT,
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 28 NOVEMBRE 1898. No 224

20 PERTES DE VIE

PLUSIEURS VAISSEAUX ONT PERI.

Tempete de Neige par toute la Nouvelle-Angleterre.

Boston, 28 nov—Il est tombé 12 pouces de neige en cette ville, pendant la dernière tempête qui a fait rage dans plusieurs Etats de la Nouvelle-Angleterre, étant accompagné d'un vent allant de 60 à 70 milles à l'heure.

C'est certainement le plus "blizzard" que nous ayions eu dans cette région en novembre.

Dans le havre de Boston, les vagues atteignaient la hauteur de véritables montagnes. L'océan offrait un saisissant spectacle.

La liste des désastres maritimes comprend la destruction de quatre goélettes et de cinq barges, sans compter que deux autres goélettes et un sloop ont sombré, tandis que 10 goélettes, 4 barges, le remorqueur océanique Tamaqua, le steamer John J. Hill et le transatlantique Ohio furent jetés à la côte.

D'après les derniers rapports, les pertes de vie se chiffrent sans doute dans la vingtaine; mais on a tout lieu de croire que les fatalités, une fois qu'elles seront toutes connues, excéderont ce chiffre de beaucoup.

Les cuisines des maisons sur le bord de la rivière, rue Beacon, ont été submergées.

La circulation des trains à vapeur et électriques a été interrompue dans toute la région.

On estime qu'il faudra dépenser $75,000 pour enlever la neige qui obstrue les rues de Boston.

Plus de 1500 hommes pelletaient hier sur la voie souterraine où le service était interrompu.

On s'attend cependant à la reprise de la circulation sur toutes les lignes aujourd'hui.

Plusieurs églises à Boston et dans ses faubourgs sont restées closes hier.

Plusieurs vaisseaux qui étaient attendus ne sont pas encore arrivés ; on est inquiet sur leur sort.

Le long de la côte de l'Atlantique, plusieurs sauvetages émouvants ont été faits.

Le havre de Boston est plein de débris.

Un nommé Sweitzer est mort d'épuisement après être tombé dans un amas de neige. Il était parti de bonne heure hier pour aller pelleter et il obtint plusieurs tâches. Soudain quelqu'un le vit s'abattre, et transporté dans une maison, il ne tarda pas à expirer.

New York, 28 nov—La tempête de neige a été la pire depuis 1888 en cette ville et coûtera $875,000 à la ville.

Cinq mille chevaux sont nécessaires pour nettoyer les rues.

Les refuges étaient remplis de gens sans feu ni lieu.

Cette tempête d'une temporairement de l'ouvrage à 25,000 hommes, mais fera chômer 50,000 hommes pendant quelque temps.

DANS LE NOUVEAU BRUNSWICK

St Jean, N. B., 28 nov—La tempête d'hier a certainement été l'une des plus sévères que nous ayons jamais eu en cette ville jusqu'à cette date.

La circulation des tramways a été partiellement interrompue.

La cheminée en brique de l'église épiscopale a été renversée ainsi que celle de la Christ Church.

La République Canadien a réussi, malgré tout, à tenir sa voie libre avec ses énormes chasse neige.

L'Espagne Cède

Washington, le 27 nov—Le secrétaire Hay a dit cette après-midi que des dépêches non officielles de Paris et de Madrid annoncent que le gouvernement espagnol a instruit les commissaires d'Espagne à céder à la demande des Américains, et qu'ils le feraient lundi.

Madrid, 26 nov—On annonce aujourd'hui que le cabinet à la session d'hier a décidé de ne pas rompre les négociations de paix à Paris, mais de signer un traité cédant le groupe entier des Philippines moyennant les $20,000,000 offerts par les Etats Unis.

Il a été décidé que la commission de paix siégeant après aujourd'hui fera une revision des traités de commerce relatifs aux possessions enlevées à l'Espagne, et aux diverses issues financières des deux pays.

La Temperature.

Quoique les indices soient pour du beau temps la plus grande partie de mardi, les conditions sont encore défavorables dans l'ouest, et elles pourraient s'étendre jusqu'à nous, causant un ciel nuageux mardi, et peut être de la neige ou de la pluie vers la fin de l'après-midi ou dans la soirée.

Il fera probablement moins froid, le vent tournant au sud.

Division dans le Camp Démocratique

Le comité de ville démocratique, par son secrétaire, a fait le rapport officiel que Fisher H. Pearson est élu aux caucus par une majorité de 180.

La convention démocratique aura lieu mercredi soir.

A 11 h. 15, samedi, l'hon. Pearson disait:

"Selon les chiffres qui me sont fournis par le "Sun," je suis élu à la nomination par une majorité de 180 voix."

Ces chiffres ne s'accordaient pas avec ceux des secrétaires des caucus.

John Joseph O'Connor, président du comité de ville démocratique, disait samedi :

"D'après les chiffres que j'ai reçus de sources diverses, Crowley a la nomination. Je ne croyais pas qu'il en serait question."

Crowley, de son côté, dit que quoiqu'il arrive, il se considérera candidat et fera la lutte; il n'entend pas se laisser voler la nomination par des gens de la "machine."

Oh ! l'heureuse famille que ces bons démocrates.

Mort Subite.

Timothy O'Leary, résidant à Dracut, est mort subitement samedi soir en rendant au feu dans sa rue Upland, vers les 8 heures.

Lorsque l'alarme fut sonnée, les deux fils du défunt furent de suite sur pied.

Le père qui était âgé partit de la maison pour les suivre, mais, rendu à la Lakeview avenue, il fut pris d'une hémorrhagie et s'affaissa.

Les gaynes, notifiés, revinrent en toute hâte et relevaient leur père pour le transporter chez lui, lorsque, il plaçant dans une voiture que l'on avait mandée, le vieillard expira.

Feu M. Charlebois

Les restes mortels de Vitalice Charlebois ont été envoyés au Canada hier soir, pour y être inhumés. Les porteurs étaient Cyrille Vincent, Elie Delisle, Léon Beaulieu, Hormisdas Maihot, L. Ribeault, Cézaire Robitaille.

Mde Charlebois, sa fille et son fils accompagnaient le corps.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

A LOWELL.

UNE GROSSE TOMBEE DE NEIGE.

On ne Rapporte Aucun Dommage Sérieux dans cette Ville.

La tombée de neige d'hier a été une surprise pour tout le monde. C'était une des tempêtes les plus remarquables dans l'histoire de la ville.

Vers les 6 heures, samedi soir, une neige fine commença à tomber, et plus tard dans la veillée, le vent soufflait de plus belle.

Vers minuit, la tempête avait pris des proportions gigantesques et les personnes intéressées dans les élections se félicitaient d'être à l'abri des éléments.

Durant tout la nuit des hommes employés par la compagnie des tramways électriques s'efforcèrent de tenir tête à la tempête.

Pour un temps, cela alla assez bien, mais au bout de quelques heures, ils commencèrent à perdre du terrain. Les chars marchèrent toute la nuit.

A plusieurs endroits il était nécessaire de recourir à la pelle, la neige étant amoncelée de 4 à 5 pieds de hauteur.

Les lignes principales sont débouchées.

Les communications entre Nashua et Lawrence furent interrompues hier toute la journée.

Sur le chemin de fer Boston & Maine, le trafic fut entièrement arrêté. Un grand nombre d'employés furent occupés tout la journée à rendre la voie libre. Aucun train nous est arrivé de l'extérieur, et plusieurs personnes qui calculaient se rendre à Boston durent y renoncer.

Le vent avait une telle violence que non seulement des branches d'arbre, mais aussi des châssis ont été brisés ; entre autres la grande vitrine du bureau de E. G. Parker, au coin des rues Davidson et East Merrimack, qui céda à la furie des éléments.

Plusieurs enseignes, dans la ville, furent emportées.

Le tramway électrique, parti de Lawrence à 10 heures, est arrivé à Lowell à 11.30 heures, ce qui est surprenant.

Cette tempête de neige nous rappelle quelque peu le grand "blizzard" de 1888, lorsque le pays entier fut recouvert de neige vers cette date.

A Dracut, la tempête fit aussi des ravages.

Le moulin à vent de M. Peabody fut en partie détruit.

Avertissement.

Tous les membres de la Cour Samuel de Champlain F. d'A., sont instamment priés de se rendre aux salles de réunion, mardi soir, le 29 courant, à 7 heures, (sans insignes) afin de prendre part à la parade.

Rendez-vous en foule.

Par ordre, J. J. E. Bellemare, chef ranger. 28 2fm.

Quartier Six.

Les électeurs canadiens américains de ce quartier sont convoqués à une grande assemblée qui aura lieu ce soir aux salles de réunion, coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. Rendez-vous en foule.

Par Ordre.

LE FEU DE SAMEDI.

Une Maison et un Cottage Détruits.

Un incendie assez désastreux a eu lieu à Navy Yard, samedi soir. Un cottage et une grange situés rue Upland, les propriétés de John Ames, le courtier en titements, ont été complètement détruits.

Le feu a débuté dès découvert dans la grange, qui se trouvait en arrière d'une grande maison à logements et était reliée au cottage du côté gauche.

Il était alors 8 h. 30, et quelques minutes plus tard, une alarme générale fut sonnée.

Les pompes de Dracut, à cause du manque d'eau, se trouvèrent impuissantes.

Putnam & Son

Habits de Soirée

Gants, Cravates, Chemises, Etc.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

BRILLANTES OCCASIONS
Pour les Acheteurs Prévoyants
Un tranchoir ou couteau de table pour 5c. Nous en avons mille de ces couteaux, mais il nous en reste 400 seulement. Venez vite.
UN SET EN CHENE DE SALLE A DINER.
Buffet,
Table d'extension, 6 pieds
6 chaises à dossier haut.
$22.50.
Comptant ou Credit
Au Magasin de Meubles et de Poeles le plus Actif.
A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.
Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

Faits par Rogers, Peet & Co., de draps rudes et de beaux worsteds. Les habits les mieux faits et les plus à la mode que l'on puisse obtenir; l'ajustement est assuré, car nous alterons les vêtements sans vous rien demander d'

L'ETOILE,

(JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
37 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 28 Nov. 1898.

L'Arrogance Anglaise.

La retraite de la France à Fachoda, qu'a pu avoir sa raison d'être, n'en fait pas moins présager d'autres, car le succès diplomatique de l'Angleterre en Egypte a rendu les Anglais plus arrogants qu'ils ne l'ont jamais été, ce qui était pourtant bien difficile.

Après l'évacuation de Fachoda, c'est la question du littoral français à Terreneuve qui revient sur le tapis.

L'autre jour, l'hon. Chamberlain, le ministre des colonies anglaises, a prononcé un discours sur ce sujet et a déclaré que les prétentions françaises ne seraient pas tolérées plus longtemps; et pour bien démontrer que ce qu'il a dit alors n'étaient pas paroles en l'air, il a adressé une dépêche au cabinet terreneuvien dans laquelle il l'informe qu'il a reçu le rapport préliminaire de la commission royale récemment revenue de Terreneuve où elle s'était livrée à une enquête sur la question du littoral français.

La situation telle que décrite par les commissaires, est, ajoutait l'hon M. Chamberlain, absolument intolérable et il est partisan d'un règlement de la question, qui permettra à la colonie d'exercer son industrie sans être molestée par des prétentions basées sur des droits plus ou moins fondés invoqués par les Français. M. Chamberlain demande d'avance la coopération cordiale du cabinet et de la législature coloniale, à tout arrangement qui pourra être obtenu. Il promet de poursuivre les négociations autant que possible.

Avec les Anglais, comme l'histoire le prouve abondamment, la force prime le droit; il faut être le plus fort pour avoir raison avec un fils d'Albion.

Or, l'Angleterre se croit aujourd'hui invaincrable dans son île, grâce à sa formidable flotte, et elle semble trouver qu'il ne lui sied plus d'user de ménagements envers les autres puissances. Cependant qu'elle prenne garde.

Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise.

La Grande-Bretagne paraît avoir oublié qu'elle se trouve dans un complet isolement, et l'on a beau être puissant, le danger existe quand on n'a pas d'amis.

Le passé nous donne sous ce rapport plus d'une leçon.

"Quand, dit un confrère, un pays a voulu dominer à la fois tous les autres, qu'est-il régulièrement arrivé? En dépit de ce qui les divisait quelquefois si cruellement et si profondément, tous les autres ont fini par se coaliser contre lui. Louis XIV a connu ce revers de la médaille ou il se comparait au soleil. Et sans remonter jusque-là, au début de ce siècle, la France, avec Napoléon, encourut les rigueurs de cette loi inexorable de la logique et de l'histoire.

"L'Angleterre tient-elle maintenant à passer par la même expérience? Bénéficiaire principale de la coalition ligniée contre le grand Napoléon, vent-elle, cent ans après, en être la victime?"

Nous ne voulons pas blâmer la France d'avoir cédé à Fachoda, ce misérable amas de huttes, au bord du Nil, où la fièvre sévissait tient garnison.

Comme le dit un journaliste français:

"Il faut être raisonnable et pratique. Il n'y a nulle humiliation à se retirer devant les Anglais en marche depuis longtemps ces Fachoda. Ces positions-là ne sont point des objets de loterie et ne se gagnent pas à la course.

"Avec l'affaire Dreyfus divisant l'opinion, avec les haines et les rancunes actuelles, étions nous bien en train n'obtenir la discipline et de nous soumettre aux généraux? Avec notre marine désorganisée, pouvions nous débarquer en Angleterre? Non n'est ce pas.

"Eh bien! que les vrais patriotes réservent leur ardeur pour une occasion meilleure."

Et l'occasion meilleure peut se présenter plus tôt qu'on ne le pense en Angleterre.

L'affaire Dreyfus, avec la revision du procès accordée par la cour de cassation, peut devenir avant longtemps une chose du passé; la marine française est en train de se réorganiser, d'accroître considérablement sa force; l'empereur Guillaume tend à se rapprocher de la France, et qui sait si la question de l'Alsace-Lorraine ne se réglera pas un jour. Alors l'ennemi héréditaire du Français ne sera plus le Prussien, mais l'Anglais.

Qu'est-ce que l'avenir nous cache derrière ses voiles impénétrables?

Nul ici bas ne le sait. Mais les nations comme les individus ne doivent jamais s'imaginer que la roche tarpéienne ne se trouve plus près du capitole. La désillusion serait trop forte.

Quand on voit l'état misérable dans lequel se trouve actuellement l'Espagne, elle qui a été autrefois la première puissance coloniale du monde, quand en remontant le cours des siècles on songe à la grandeur et à la décadence des Romains, à ce que fut la Grèce et à ce qu'elle est aujourd'hui, quand on feuillette un peu l'histoire des peuples, on ne peut s'empêcher de sourire à la vue de l'orgueuil, de l'insolence des Anglais de nos jours, en répétant le proverbe: De grande montée, grande chute.

La Famille Française

Nous lisons dans un journal parisien:

Avant-hier, a eu lieu au Palais Royal le dîner dit de la "Famille Française," réunissant en relations tout affectueuses des Canadiens-français avec des Français de Paris et de bien d'autres coins du monde, appremment; puisqu'on y voit figurer, avec des Alsaciens, tels de nos compatriotes des Antilles, du Liban, etc.

Parmi les Canadiens présents: M. Beaugrand, tout récemment de retour en France, le vaillant fondateur du journal libéral la "Patrie" de Montréal; M. E. Richard, ancien député canadien, qui retourne de l'autre côté de l'eau après avoir rempli en France une utile mission pour les archives canadiennes; M. le Dr de Martigny et son frère, les descendants du héros des guerres du Canada contre l'Angleterre; M. de Nevers, publiciste; M. le Dr Chalifoux, etc.

Parmi les Français: M. Louis Herbette, qui présidait; MM. Caempfen, directeur des musées; Bavet, directeur de l'enseignement primaire; MM. Barras, Daniel Dupuis, Benner, Bottée, les artistes bien connus; MM. Deprogis, ancien député, et Merlin, ancien gouverneur des colonies; Chekri Ganem, le poète français du Liban; les docteurs Gréhant, Delanny et Foveau de Courmelles; M. T. Tessier, président de l'association générale des étudiants de Paris; des administrateurs, des négociants, des étudiants, etc.

Les communications les plus intéressantes et les allocutions les plus chaleureuses ont marqué cette réunion, dans laquelle des compatriotes venus du fond de l'Orient comme de l'extrême-Occident Extrême-Nord, on peut vraiment le dire, en famille.

La puissance d'épargne de la France est proverbiale, mais on ne s'en rend bien compte qu'avec des chiffres précis.

Sait-on, par exemple, quel est le chiffre des dépôts des caisses d'épargne au 1er janvier 1898? Ce chiffre s'élève à la somme invraisemblable de 3 milliards et demi de francs, ou plus exactement 3,495,556 francs 14 centimes, soit 4699,159,971.-92.

L'Hon John D. Long, secrétaire de la marine, dans son rapport au président McKinley, recommande la construction de quinze nouveaux vaisseaux de guerre et d'importants changements dans son département, comme l'augmentation de l'effectif jusqu'à 29,000 hommes, la création à nouveau du grade d'amiral et vice-amiral pour Dewey et Sampson.

Il dit que la marine américaine

CURE ALL YOUR PAINS WITH

Pain-Killer.

A Medicine Chest in itself.

Simple, Safe and Quick Cure for

CRAMPS, DIARRHŒA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.

25 and 50 cent Bottles.

BEWARE OF IMITATIONS.

BUY ONLY THE GENUINE.

PERRY DAVIS'

L'ami des dames

La constipation est, entre toutes, la cause la plus fréquente et la plus commune qui produit la maladie si affligeante qu'on appelle—les hémorrhoïdes.

Quand l'action des intestins se fait librement, il est rare que l'on trouve un cas grave des hémorrhoïdes.

On voit donc qu'il est nécessaire de garder les intestins libres.

Mme E. Jennison, demeurant 355 rue Broadway, à Lawrence, Mass., a essayé bien des remèdes, après avoir souffert 10 ans de constipation et des hémorrhoïdes. Nul ne fut à bout du mal. Le peu de soulagement qu'elle recevait ne durait que quelque temps. Son père lui a conseillé d'essayer les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

car elles l'avaient guéri d'un cas grave de constipation. Mme Jennison nous écrit en date du 12 août: "Je ne saurais m'en faire assez de pilules pour les Rognons. Je ne saurais m'en faire assez de pilules pour les Rognons. Je ne saurais m'en faire assez de pilules pour les Rognons." Et ce que m'ont procuré ces pilules m'est certainement guérir. J'avais de courtes haleines et irrégulier, la tête lourde, des maux de tête continuels, des douleurs dans le bas du dos, ma peau était blanchâtre et desséchée, j'avais des nausées après avoir mangé, un mauvais goût dans la bouche, et je ne me sentais pas reposée au lever de moindre travail. Mais je me porte bien à présent."

Les Pilules du docteur Jacques pour les Rognons atteignent le mal dans sa racine tout de suite. Elles ne manquent jamais d'activer les intestins vitement mais facilement. Puis elles continuent à restaurer et à rétablir les parties où il y a eu faiblesse ou épuisement. Elles ne manquent jamais de guérir d'une façon permanente les hémorrhoïdes, les maladies des rognons, les scrofules, les aigreurs de l'estomac, les maux de tête, bref tous les désordres qui proviennent d'une faiblesse des rognons.

Dr. Jacques Medicine Company,
117 Central St., Boston, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens—50 cents la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50, ou nous les expédions par la poste dans aucune localité des Etats-Unis et du Canada, sur réception du prix.

La Famille Française

Nous lisons dans un journal parisien:

Avant-hier, a eu lieu au Palais Royal le dîner dit de la "Famille Française," réunissant en relations tout affectueuses des Canadiens-français avec des Français de Paris et de bien d'autres coins du monde, appremment; puisqu'on y voit figurer, avec des Alsaciens, tels de nos compatriotes des Antilles, du Liban, etc.

Parmi les Canadiens présents: M. Beaugrand, tout récemment de retour en France, le vaillant fondateur du journal libéral la "Patrie" de Montréal; M. E. Richard, ancien député canadien, qui retourne de l'autre côté de l'eau après avoir rempli en France une utile mission pour les archives canadiennes; M. le Dr de Martigny et son frère, les descendants du héros des guerres du Canada contre l'Angleterre; M. de Nevers, publiciste; M. le Dr Chalifoux, etc.

Parmi les Français: M. Louis Herbette, qui présidait; MM. Caempfen, directeur des musées; Bavet, directeur de l'enseignement primaire; MM. Barras, Daniel Dupuis, Benner, Bottée, les artistes bien connus; MM. Deprogis, ancien député, et Merlin, ancien gouverneur des colonies; Chekri Ganem, le poète français du Liban; les docteurs Gréhant, Delanny et Foveau de Courmelles; M. T. Tessier, président de l'association générale des étudiants de Paris; des administrateurs, des négociants, des étudiants, etc.

Les communications les plus intéressantes et les allocutions les plus chaleureuses ont marqué cette réunion, dans laquelle des compatriotes venus du fond de l'Orient comme de l'extrême-Occident Extrême-Nord, on peut vraiment le dire, en famille.

La puissance d'épargne de la France est proverbiale, mais on ne s'en rend bien compte qu'avec des chiffres précis.

Sait-on, par exemple, quel est le chiffre des dépôts des caisses d'épargne au 1er janvier 1898? Ce chiffre s'élève à la somme invraisemblable de 3 milliards et demi de francs, ou plus exactement 3,495,556 francs 14 centimes, soit 4699,159,971.-92.

L'Hon John D. Long, secrétaire de la marine, dans son rapport au président McKinley, recommande la construction de quinze nouveaux vaisseaux de guerre et d'importants changements dans son département, comme l'augmentation de l'effectif jusqu'à 29,000 hommes, la création à nouveau du grade d'amiral et vice-amiral pour Dewey et Sampson.

Il dit que la marine américaine

L'Oncle des Canadiens.

D'un journal parisien:

C'est M. Herbette, conseiller d'Etat, que nous voulons parler, M. Herbette reçoit, tous les mercredis, les jeunes étudiants canadiens.

C'est cet ami environ cinquante à Paris et ils ont fondé, sous la présidence de leur "oncle," l'Association canadienne française la "Famille," parmi les membres de laquelle nous relevons les noms si français de: De Nevers, Beaugrand, LeMoyne, de Martigny, etc.

Cette Association s'est réunie hier soir, afin de fêter M. Richard, archiviste du gouvernement canadien venu à Paris pour relever aux archives coloniales françaises tout ce qui peut intéresser le Canada.

Cette mission intéressa au plus haut point les Canadiens français, qui se plaisent à donner à leur patrie le nom de "Nouv lle F ance."

Broma

Cette préparation scientifique se prend à tous les cas d'anémie, faiblesse générale, malaise du sang ou des nerfs, etc. Si les personnes priées de ses maux faisaient usage du BROMA elles en seraient enchantées; leur santé de mauvaise devenirait bonne, florissante; leur sang serait enrichi, reprenant son ancienne teinte rose; leur faiblesse disparaîtrait comme ces brumes légères que poussent au loin les brises du printemps. Prenez avec persévérance cette excellente préparation, ce tonique sans rival et soyez assuré de votre guérison.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs des Uréaires et Constipation. Fabriquées par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Central - - - Boston, Mass

Faites le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Un Extraordinaire Sacrifice.

DANS NOTRE DEPARTEMENT DE MANTEAUX

Grandes Occasions en Gilets, Collerettes, Corsages, Costumes et Jupes.

Vu la température chaude sans précédent en Octobre et Novembre, nous nous sommes trouvés avec une Extraordinaire Quantité de Gilets, Collerettes, Corsages, Costumes, &c., en magasin. Nous avons réuni quelque $15,000 VALANT de ces marchandises dans divers lots et nous nous proposons de les vendre pour ce qu'elles rapporteront.

Nous avons pris 875 Gilets, autrefois vendus $4.98, $6.98 et $8.50, nous avons réduit le lot entier et les vendrons à un seul prix, soit, $2.98 chacun.

Nous avons choisi 644 Gilets, belles marchandises importées et domestiques qui étaient de $8.10 à $17.50 et nous les offrirons dans un gros lot à $4.95 chacun.

Costumes.

30 Costumes, Cheviot, Serge et Mélange, toute couleur, ce qui valait pas moins de $30 et aussi élevé que $12.50, à $4.98 chacun.

25 Costumes en Camel's Hair, Cheviots, Broadcloth, &c., ont été doublés en soie et la $12.50 pièce à dernier volant. $9.98 chacun.

Collettes Golf.

50 à 55c dans la plaintes, faites avec les dernières confections en drap de sleigh-robe rugs, étaient $12.50 à $15, pour $6.98 chacun.

Gilets de Demoiselles

150 Robes de Demoiselles, toutes laine, garnis en braid, effilés à plaine collerette, valant $4.00, pour $1.98 chacun.

Collerettes,

100 Collerettes en Bouclé tout laine, garnies en Thib t, doublées et entièrement doublées coll'er ouge, 30 pcs de long, valant $7.00, $3.98 chacun.

Corsages.

10 dzn de Corsages en laine, en plaid de fantaisie, drap noir, soie, tout double, collets détachables, valant $1.75 et $1.98 pour 98c. chacun.

Occasions aussi en Wrappers et Jupes.

La Bon Marché Dry Goods Co.

COMÉDIES CANADIENNES—Mesdames A. Gélinas, M. L. Tracey, Mlles Yvonne Montarquet, Antoinette Montarquet, Anna Hugot, M. A. Thomas, Hugues, M. A. Thomas, Hugues et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Bard, V. Achin et Marie Brouillé; MM. Chs Dupuis, A. B. Choquette et Maj. ossette.

CREDIT TO ALL

LA FRANCHISE DANS NOS ANNONCES

Nous a mérité le rang que nous occupons à présent dans les affaires. Chaque vêtement que nous vendrons maintiendra notre réputation pour valeurs honnêtes et conditions faciles. Lorsque nous disons que nous n'exigerons pas "d'argent comptant", nous parlons sérieusement. Payez une semaine de crédit et prenez nos marchandises. Si vous méritez le crédit nous vous l'accordrons avec autant de libéralité que qui que ce soit.

Chapeaux Garnis pour Dames, Collerettes en Fourrure, Gilets, Mantaux, Jupes et Corsages.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants. Songez donc aux nombreux avantages que nous vous offrons Songez-y un peu et vous ne tarderez pas à acheter de nous et à nous continuer votre clientèle.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST, LOWELL.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute figure nous voulez que nous vous ajoute à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.

Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

BUY NOW SAVE DRY MONEY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus fort que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifiques de Chapeaux garnis à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour renouveler toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'à $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 à $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour équipages, magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.

Service de jour et de nuit.
Tél. 598-3.

Germania Lager Beer,
R. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous être certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.

73, 75, 77 rue Market.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Albus canniné à la

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

— ESSAYEZ LE —

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts),** ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 16

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

Tu me parles de la fortune personnelle de la femme, à moi qui sais pertinemment qu'elle n'a plus de fortune.

Menteur!

Ta femme! Ts fille! Il y a longtemps que tu les a mises à la raison.

Tu la fais assez pleurer cette pauvre petite Adrienne, ce cher amour!

Gros libertin, tu tortures ta fille pour te jeter aux genoux de Mlle Clara.

Et c'est chez mademoiselle Clara et non chez toi que tu as peur du retour de Daniel Chantauvert. Mais, moi, j'ai peur de son retour auprès de mademoiselle Adrienne.

Aussi, à nous deux, M. de Chantauvert!

VII—DANIEL DE CHANTEAUVERT.

Calliste Raffex accompagna sa pensée d'un geste de menace, qui fut interrompu par un nouveau tiraillement d'estomac.

Il se dit que le meilleur remède contre la faim était le sommeil et se disposa à dormir; mais, avant de fermer les yeux, il examina ses compagnons

Deux hommes seulement étaient dans le wagon.

A leur visage et à leur costume, Raffex essaya vainement de deviner si c'étaient des voyageurs de commerce, des employés, des rentiers ou des artistes.

En homme prudent qui ne veut pas être dévalisé, il résolut de ne dormir qu'à moitié et replia son bras droit sur le côté de la redingote qui contenait son portefeuille.

Calliste allait s'endormir lorsqu'il entendit les voyageurs parler à voix basse.

Calliste était naturellement très curieux; aussi ces quelques mots avaient-ils vivement éveillé son attention.

Il eut l'air d'être écrasé par le sommeil, poussa quelques ronflements, et les deux hommes reprirent leur conversation, mais à voix basse.

Calliste était heureusement doué d'oreilles qui étaient aussi bonnes que grosses.

Il entendit.

—Mon petit Finet, continua le lavard, ce wagon est le seul où nous n'avons qu'un compagnon de route, et ce compagnon a la bonne idée de dormir.

Profitons-en.

Il peut se réveiller d'un moment à l'autre, et nous nous trouverions bien maladroits, en arrivant au Havre, si nous n'avions rien convenu.

Les assassins, ça ne s'arrête pas si facilement!

Finet se leva et vint examiner notre Calliste; puis il se rassit en disant:

Il dort.

Calliste était rassuré.

Il voyageait avec deux agents de police.

—Donc, reprenons-nous, reprit Martin.

Un crime a été commis boulevard des invalides; le nommé Fernand Desroches a été tué par un individu qui portait un diamant noir au petit doigt de la main droite, et ce diamant est cette dame la blessure.

Tout fait supposer que l'assassin est le frère aîné, jaloux du cadet, le nommé Martial Desroches. Et nous devons le pincer au Havre ou à Sainte-Adresse.

—Exactement comme moi, je dois pincer Daniel.

—Nous arrivons à cinq heures, continua Martin.

Primo: visite à la police du Havre, ce qui ne nous donnera pas grand'chose; secondo: battre dans le Havre et les hôtels du Havre; tertio: battre dans Sainte-Adresse.

—Et les paquebots? dit Finet.

—Non.

Le chef ne croit pas que le bonhomme ait quitté la France.

—Faudra toujours surveiller les paquebots en partance.

—Soit. Supposons maintenant que nous nous trouvons en face de lui. Grâce à son portrait, pas d'erreur! Mais il ne faut pas faire de bêtises; si, par hasard, il allait ne pas être coupable. Hein.

—En ce cas, il aurait toujours son diamant noir au petit doigt de la main droite!

—Juste, c'est ce qu'il faudra voir avant de l'arrêter.

—Et s'il avait sou dia nant?

—Nous l'arrêterions tout de même, puisque nous en avons l'ordre, mais on y mettrait des façons.

Et s'il y avait une bêtise de commise, et par nous! Voilà ma bonne idée.

C'est tellement raide d'imaginer qu'un frère tue son cadet le jour même de son mariage!

—Ce serait un crime...passi..passio...passionnel? comme disent les avocats.

—Pour moi, dit Martin, les crimes, c'est des crimes passionnels ou pas passionnels! C'est des blagues d'avocat!

Les deux agents rirent franchement.

Finet dit:

—J'espère que nous allons bientôt arriver à Rouen pour manger un morceau, quel métier!

—Donc, nous sommes bien d'accord, dit Martin.

S'il a encore son diamant, des égards; s'il ne l'a plus, bonsoir!

Ils se mirent à regarder le paysage, et, au moment où on approchait de Rouen, Calliste eut l'air de s'éveiller.

Les trois voyageurs n'eurent que le temps de prendre quelques provisions à Rouen, et ils continuèrent leur route en mangeant silencieusement.

Devant leur compagnon éveillé, les agents ne disaient plus une parole.

Calliste réfléchissait à ce qu'il venait d'apprendre, et il en tirait des conclusions méprisantes pour l'intelligence de monsieur Guillaume Lardinois:

—Mon idiot de patron qui savait tout cela, puisqu'il est allé ce matin chez madame Carteret, et qu'il en disait rien.

Il perdait son temps à me raconter un tas de choses que je sais mieux que lui, au lieu de bien me spécifier tout ce qui était relatif à Martial, l'ami de son fils.

Il se frotta les mains joyeusement, il croyait avoir trouvé le moyen de se débarrasser de Daniel de Chantauvert, un moyen un peu canaille peut-être.

Calliste était d'avis que la fin justifie les moyens.

En descendant au Havre, il jeta un coup d'œil goguenard sur les agents de la sûreté et murmura:

A Continuer.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy." Delisle, Beaulieu & Rochette

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

HACHES SIMPLES et DOUBLES.

Meilleure Qualité.

W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

NOEL FRAYSSE
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Nouvelles du Canada

NOTES

QUEBEC

—Les délégués du parti libéral du comté de Montmagny sont appelés à se réunir mardi prochain à dix heures au chef lieu du comté, St Thomas, pour faire le choix d'un candidat.

WM. Olivier Germain, des Eboulements est mort subitement mercredi matin.

M. Olivier Germain était âgé de 85 ans.

Le docteur Belleau, coroner du district, a été notifié, mais il n'a pas jugé à propos d'instituer une enquête.

—On annonce la mort de Madame Cyrias Ouellette, épouse de M Ouellette, maire du village de Kamouraska.

C'était la mère de monsieur Joseph P. Ouellette, architecte, de cette ville, et adjudant du 9e bataillon, V. Q.

LACHINE

CHARBONNEAU

—L'enquête dans le cas de Lion Charbonneau, qu'on a trouvé noyé à Lachine, il y a quelques jours, a eu lieu.

Le Dr Wyatt Johnston et le Dr Dagas ont fait l'autopsie du cadavre avant-midi.

Ils n'ont pu découvrir positivement si la blessure que le défunt avait au cou avait été infligée avant ou après la mort, à cause de l'état de décomposition du corps, mais ils ont trouvé des indices qui leur font croire que la mort a été causée par l'asphyxie par submersion.

LACHUTE

ACCIDENT

—Alexander King, fils de feu le Révérend Monsieur King, de Dalesville, était à la chasse, l'autre jour, quand son fusil se déchargeant accidentellement, lui brisa le bras droit.

Il est dans un état des plus déplorables.

CONTRECOEUR

MALCHANCEUX

—M. Uric St Jean, marchand de Contrecœur, n'est pas un homme chanceux.

Etant allé à Montreal, pour faire des achats et régler certaines affaires, il constata à sa grande surprise qu'il avait perdu un rouleau de billets de banque et plusieurs papiers importants.

M. St Jean aura échappé probablement ces papiers et ces billets dans la rue.

Il a chargé un détective de faire des perquisitions.

SAINT URBAIN

DECOUVERTE

—Depuis quelque temps, la propriété de monsieur Pierre Hébert, cultivateur, de Saint Urbain, était visitée, dit-on, par des revenants qui, chaque nuit, venaient saccager son domicile et mener un vacarme d'enfer autour de sa demeure.

Certaines gens superstitieuses attribuaient ces dégâts à des parents défunts en quête de prières ou à des esprits.

Mais l'on vient de constater que les auteurs de ces actes de brigandage sont bien et bel des êtres vivants.

L'un de ces personnages a cru bon dernièrement, de faire une razzia de vitrailles dans le poulailler de M. Hébert.

Mal lui en prendra d'avoir tenté ce dernier coup, car monsieur Hébert, qui était là au guet, l'a reconnu et comme bien l'on pense, il en résolu de faire arrêter son homme.

SOREL

ES FRIE

—Jeudi, fête d'actions de grâces, tous les bureaux étaient fermés. La ville était en fête à cause du lancement du nouveau remorqueur de la Cie Sincennes et McNaughton.

SAINT HILAIRE

UN PATRIOTE

—La mort vient d'enlever l'un des nos plus vieux et vénérables citoyens dans la personne de M. Pierre Gaillepeau.

Né le 10 février 1810 à St Hilaire, il se maria le 1er juin 1835 à Mlle Hamel.

Il alla après ce mariage s'établir à Notre Dame de Stanbridge, qui était alors recouverte d'immenses forêts.

Cette partie du canton était à ce moment le cette époque et M. Gaillepeau se tailla un patrimoine au milieu des arbres.

Inutile de dire combien d'énergie et de persévérance il dû avoir pour triompher des obstacles nombreux parsemés sur sa route et subvenir au besoin de sa famille qui atteignit le chiffre de 15.

Douze de ses enfants survivent et occupent des travailleuses positions.

M. Gaillepeau fut l'un des braves qui se rendirent à Saint Charles en 1837 pour défendre la cause des patriotes.

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

GRANDE VENTE DE

'BARGAINS'

POUR LA

Thanksgiving, Lundi, Mardi, Mercredi, les 21, 22, 23 Novembre.

Nous n'annonçons pas la théorie de donner les marchandises pour rien, mais ce que nous affirmons est ceci. Vos piastres seront deux fois de valeur dans notre établissement durant les trois jours suivants

Dépt. de Gilets-Tailleurs pour Dames.

La temps défavorable à la vente de Gilets nous a obligé de faire d'immenses discoms tes pour trois jours. Beaux Gilets Tailleurs pour Dames, doublés en Soie, coutures couvertes, col haut ou collet à pelle, devant carré, boutons d'émaille. Ces Gilets sont en Kersey vert, bleu, brun et tan pâle, ces marchandises valent actuellement et sont faites pour vendre à $6, 8, $10, $12.50, $15 et $18, Prix de vente, $3.98, $4.98, $6.95, $7.98, $8.98 et $9.98.

Dept de Fourrures.

Fourrures de valeurs à prix réduits.

Grande Réduction dans les prix de Collarettes.

Collarettes doublées en fourrure, valeur actuelle, $5 à $12. prix de vente $2.98 à $7.95.

Dept de Corsages.

25 doz. de Corsages en plaid de laine bien finis, dans plusieurs patrons chaînés, prix de vente, 50c.

50 doz. de fin Corsages tout laine, couleurs variées, doublés et bien finis, régulier $1.50, pour cette vente, 98c.

Corsages de laine de fère classe pour dames, bien garnis en galon, de beau Sicilienn en Velours et Fian-lie français, $2.98 et $3.98, valant $4 et $5.

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.

Mme Charles R. Davis et Mlle Lilla B. Morgan, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

DR. J. H. BRETON,
Spécialiste.

BUREAU, - - à l'angle des rues Palmer et Merrimack
(Entrée No. 35 rue Palmer.)

C'est le tour des GENS EN BONNE SANTE d'être invités aux bureaux du Dr BRETON, quand ça ne serait que pour faire connaissance, car ses bureaux sont sans contredit les plus beaux et les mieux équipés de Lowell.

Les personnes malades du Catarrhe, de l'Asthme ou la Consomption, lor ou 2e degré, trouveront chez ce médecin populaire la dernière invention pour leurs cas. L'Atomiseur Cylindrique de Becker qui les guérira certainement de leurs troubles. Ce traitement ne coûtera que $3 par mois jusqu'à guérison complète. Pour les maladies chroniques, le Dr BRETON a des prix modérés et garantit guérison dans tous les cas.

Vous n'avez pas besoin d'interpréte pour aller chez le Dr Breton, car il parle sept langues différentes, entre autres,

le Français et l'Anglais.

Le Dr Breton est invétéré à guérir ses malades le plus tôt possible, afin d'avoir leur certificat de guérison.

Le Dr Breton prie ses patients de venir à bonne heure, le soir, afin d'éviter la foule, la plupart de ses patients sont de braves ouvriers qui restent à leur travail grace au traitement qu'il leur donne et peuvent par la même gagner de quoi payer leurs remèdes tout en les prenant. Les autres médecins les tiennent au lit, le Dr Breton les guérit à l'ouvrage. Voilà la différence.

Heures de Bureau—10 a. m. à midi; 2 à 4 et 7 à 9 p. m., tous les jours excepté le Jeudi et le Dimanche; tous les soirs excepté les Mercredi et Jeudi. Dimanche, 2 à 5 p. m. seulement.

$1,000 que la Bière Harvard est Pure.

Quelqu'un n'attend.

Lorsque vous aurez soif, prenez un verre de bière Harvard, $1,000, vous la trouverez si bonne qu'il vous en faudra à votre table. L'usage de la bière à la table devient plus général et tend à favoriser la tempérance.

Chaque bouteille de bière Harvard emplie à la brasserie porte notre garantie de pureté.

Deux Brasseries: une pour la Ale, une pour la Bière.

HARVARD BREWING CO.
Lowell, Mass., U.S.A.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Stanley's Syrup of Tar" si elle guérit pas aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction en pas de pays.

STANLEY & CO.,
Dr. C. Hoeste.
East Merrimack Drug Store.

VÉTERINS RENOUVELÉS par les procédés secrets du Soufre et Vapeur. Epaulés, pressés, tetés et réparés. Le meilleur marché. Ouvrage à prix justes. Un cherchez les vêtements.
W. A. LEW, 42 rue John, Lowell.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 par le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 314-3. 225

ENCORE BENNETT.

IL RECOIT UNE MAJORITE DE 1013 VOIX.

Beaulieu, Pour Echevin, Lebrun Pour Conseiller ont la nomination par un Gros Vote.

La preuve que les républicains apprécient l'administration du maire Bennett est gradement démontrée par le gros vote donné aux caucus de samedi.

La majorité de 1013 voix pour Bennett contre un candidat de la force de M. Wilson prouve suffisamment qu'il jouit de la faveur de son parti.

Le maire Bennett a la majorité dans tous les quartiers de la ville.

L'agent - acheteur Barnard est nommé de nouveau par une majorité de 806 voix.

La lutte pour l'échevinage a été intéressante.

John A. Beaulieu, représentant le quartier 5, habite le quartier 6; il représentait ce quartier depuis deux ans, et le gros vote qu'il a reçu fait preuve de sa popularité comme représentant de son parti.

M. P. L. Deneault n'a pas eu la nomination pour conseiller dans le quartier 6.

M. Lebrun du qua tier 7 est nommé pour le conseil par un beau vote.

Le vote par quartier est comme suit :

QUARTIER UN.

Maire.— Bennett, 323; Wilson, 235.

Agent acheteur— Barnard, 316 Huntress, 213.

Echevin—Dana 467; Frank Scott 3.

Conseillers—Baker 267, Bosea 218, McKenzie 241, Page 293, Saunders 276, Scott 223; blancs, 210. Page, Baker et Saunders sont nommés.

Comité de Ville, Clarence W. Dana, James Hill, J. F. H. A. Deze, D. Blakely, K. J. McKenzie et Chs D. Paige.

QUARTIER DEUX.

Maire.— Bennett, 126; Wilson, 58.

Agent-acheteur— Barnard, 114; Huntress, 52.

Echevin—Lucius A. Derby, par acclamation.

Conseillers—E. Boland 131, Peter Mealey 135, Geo. Richards 143.

Comité de Ville —John Tighe, P. A. Mealey, Fred Ireland, James Tyron, Geo. Richards, Arthur D. Keddy.

QUARTIER TROIS.

Maire.—Bennett, 497 ; Wilson, 296.

Agent-acheteur—Barnard, 498 ; Huntress, 267.

Echevin—Oliver D. Wilder a la nomination.

Conseillers—William H. Brown, 530; Burton H. Wiggin, 383; Charles H. Flanders, 341; Little, 335; Moore, 317; Stratton, 258.

Charles L Sweetser et nommé pour le comité des écoles.

QUARTIER QUATRE.

Maire.—Bennett, 153 ; Wilson, 91.

Agent-acheteur.—Barnard, 135 ; Huntress, 92.

Echevin—Thomas Entwistle reçoit la nomination.

Conseillers—James Gemmell, Robort Burns et Herbert Haworth reçoivent la nomination. M. Gemmell a retiré son nom de la liste; il n'avait autorisé personne de placer son nom sur le scrutin.

Comité de Ville—Robert W. Mountford, James Ramsay, Frederick Tutt e, Wilfred Bowen et John Tilton sont élus par acclamation.

QUARTIER CINQ.

Maire—Bennett, 120 ; Wilson, 78.

Agent-acheteur — Barnard, 86 ; Huntress, 101.

Echevin—John H. Beaulieu du quartier six est élu sans opposition.

Conseillers — Georges Gendreau, Frederick Read et James Wynne sont élus sans opposition.

Comité de Ville—W. N. Waller, F. Roper, James Iarke, G. S. Hall, J. W. Capron et Chas. W. Bell.

Comité des écoles—E. B. Lowe.

Overseer des pauvres— John McManus.

QUARTIER SIX.

Maire—Bennett, 434 ; Wilson, 284.

Echevin—Geo. H. Taylor, 636 ; blancs, 103 ; pas d'opposition.

Conseillers—Walker, 500 ; Badger, 472 ; Burns, 427 ; Small, 286 ; Donald, 277.

Overseer des pauvres—Leighton 512 ; Stanley, 212.

Comité des écoles—Frank Stearns, 658 ; blancs, 59.

Frank A. Stearns a la nomination pour le comité des écoles.

QUARTIER SEPT.

Maire— Bennett, 444 ; Wilson, 223.

Agent-acheteur—Barnard, 447 ; Huntress, 208.

Echevin—Sam Chapin, 612 ; pas d'opposition.

Conseillers—William H. Bennett, 530 ; Burton H. Wiggin, 383; Charles H. Flanders, 341 ; Little, 335 ; Moore, 317

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 29 Nov. 1898.

A Propos de la Vente des Boissons

M. Lawrence Cummings, ancien candidat à la mairie et le représentant en cette ville du *Globe*, de Boston, est un partisan ardent et sincère de la tempérance ; mais il n'a pas moins écrit vigoureusement en faveur du système actuel des licences, car les expériences de sa longue carrière de reporter lui ont appris que la prohibition n'est pas ce qui peut rendre le peuple tempérant.

Dans le *Globe* de dimanche, voici ce que nous trouvons sous la signature de ce confrère :

"La loi limitant les licences est venue en force en 1889, et il en résultat du mécontentement parmi la population de notre région. Il s'est suivi un vote contre les licences pour la première et un pas fois depuis que chaque ville et chaque village obtiennent le droit de dire s'ils désirent que des liqueurs spiritueuses soient légalement vendues dans leur sein.

"Quoique dans le temps on paria tout autant qu'aujourd'hui de marchands le boisson qui dans à peu près tous les quartiers se seraient occupés de politique local ; la population n'a pas voulu avoir plus d'un an du système de "non-licence."

"John H. Harrington qui a écrit la semaine dernière contre les licences fut l'un des avocats les plus zélés du présent système. Avant l'élection municipale de 1892, il écrivit le 13 décembre comme suit sur la question :

"Les prohibitionistes, comme d'habitude, semblent être d'avis que les journaux qui ont pour les licences ne se soucient pas du bonheur de la municipalité en général. Le *Sun* est en faveur des licences parce qu'il croit que c'est le meilleur moyen de tenir sous contrôle le trafic des boissons.

"L'expérience obtenue pendant l'année qui nous a vu sans licence a suffi pour convaincre tout bon citoyen, sauf les prohibitionnistes, que le régne du "free rum" cause des maux inescriptibles ; que les efforts de la police, aidée par la "Law and Order League" sont impuissants à empêcher la vente des boissons dans les repaires les plus reculés et les mieux cachés de la ville, dans les caves et les greniers, dans les maisons malfamées, les cuisines et les pensions, les pharmacies et les magasins de bric-à-brac.

"C'est inutile pour une fraction insignifiante de la population de savoir de dicter à la majorité ce qu'elle doit manger ou boire, et si la majorité désire qu'on vende des boissons, soit légalisé, c'est également inutile pour a minorité de se rebeller.

"La prohibition est contraire à la liberté individuelle ; c'est une coercition.

"Ce n'est pas une bonne pratique de lier pieds et poings à un homme pour l'empêcher de commettre un meurtre. On lui laisse la liberté, car il sait fort bien que les assassinats sont punis par la peine capitale.

Des règlements sévères, c'est ce qu'il y a de mieux au sujet du commerce des boissons. Que les violateurs de la loi en ce qui concerne la vente illégale de la boisson et celui qui boit avec excès, soient rigoureusement punis ; mais ne croyez pas qu'aucune loi peut empêcher la vente et la consommation des boissons.

C'est bien l'avis de tous ceux qui se donnent la peine de réfléchir.

Le Livre de Clara Barton.

Une Histoire Détaillée de la Société de la Croix Rouge sera Bientôt Publiée.

A la demande urgente de ceux qui ont suivi les travaux héroïques de la Société de la Croix Rouge dans ce pays et dans tous ses efforts pour le bien-être de l'humanité, M. Clara Barton publiera une histoire détaillée des œuvres de cette sublime société.

Avant ce jour, les occupations de Mlle Barton ne lui permettaient de publier que quelques articles seulement, ayant rapport à quelque incident dans sa carrière ; mais aujourd'hui elle voit que la Société de la Croix Rouge est devenue une institution permanente et dont l'histoire devrait être conservée.

La carrière de Mlle Barton a commencé lors de la guerre civile.

Au début de la guerre franco-prussienne, elle se trouvait en Suisse pour sa santé.

Elle se distingua sur le champ de bataille par son dévouement au service des malades des deux armées.

La France l'a récompensée par un vote public de remerciements et les Allemands l'ont décorée. Depuis ce temps elle a passé partout en faisant le bien, en soulag ant la misère. La guerre hispano-américaine est encore fraîche à la mémoire du peuple.

Et ce livre illustré à profusion ne pourra manquer d'intéresser le lecteur.

Chaque chapitre de bataille, un grand nombre de faits qui n'ont jamais été publiés jusqu'ici seront mis à jour dans le livre de Clara Barton.

Pour information, s'adresser à

A. R. KELLER,
gérant général,
58 rue Williams, New York.

La découverte du pôle Nord serait-elle réservée à un Canadien !

Joseph Elzéar Bernier n'est il pas un nom destiné à devenir à jamais célèbre ?

C'est possible et même probable, car ce hardi Canadien, dont nous venons d'écrire le nom, va se lancer vers cette découverte du pôle Nord tant désirée et tentée si souvent et par des Anglais et par des Américains et par des Français et par des Suédois.

Le capitaine Bernier est issu d'une famille intrépide. Son grand'père, le capitaine Jean-Baptiste Bernier, a été l'un des hardis marins de la région de Québec.

Jean-Baptiste Bernier, son fils, fut pilote 53 ans. Le capitaine Joseph Bernier a été commandant de vaisseau durant 10 ans. Le capitaine Louis Bernier commanda le vaisseau du gouvernement "La Canadienne" et fut perdu en mer après vingt années de service.

Le capitaine Thomas Bernier, père du futur découvreur du pôle Nord, a été commandant de vaisseau durant 43 ans.

Le capitaine Joseph Elzéar Bernier, qui nous occupe aujourd'hui, possède son parchemin de maître de vaisseau depuis 1869.

A l'âge de 17 ans et demi, il fut chargé de conduire un navire de Québec en Angleterre et de le ramener.

C'est au des navigateurs les plus expérimentés et les plus hardis du pays.

On dément officiellement l'histoire d'après laquelle le gouvernement des Etats-Unis négocierait avec le gouvernement britannique la location de l'île de Socotora, près du cap Guardafui, (côte des Somalis)

A la demande du comte de Münster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, le dernier numéro du "Petit Journal pour rire" a été confisqué pour avoir publié des caricatures du voyage de l'empereur Guillaume en Terre Sainte.

La "Presse" ayant annoncé que le général Blanco était arrivé ces jours derniers à Montréal et ayant publié le portrait du lameux Espagnol, la "Patrie" lui monte une bonne scène. Cette pauvre "Presse" ne finit plus avec les mensonges !

Le ministre protestant qui nous envoie des articles sur la religion pour être publiés dans l'Etoile devraient pourtant savoir que nous avons un panier pour ses élucubrations, s'il n'a pas perdu la tête.

Un certain nombre d'officiers sont d'avis que, si les Etats-Unis gardent les Philippines, ils se joindront à d'autres puissances pour demander que le canal de Suez soit neutralisé.

Frédéric-le-Grand a composé la "Marche Heur" l'hymne national d'Espagne, et Pedro Ier a dédié l'hymne "Constitutionnel" l'air national du Portugal.

On rapporte qu'une pomme de terre sans « » a trouvée à Tifton, Ga., mesurant 4 pieds 10 1 2 pouces de longueur.

La mine d'or la plus riche de l'univers est située à Ballarat, Victoria, en Australie. Depuis 30 ans qu'on y travaille, elle a fourni plus de $150,000,000.

Une maîtresse de maison donne des instructions à sa cuisinière :

"—C'est bien entendu, n'est-ce pas? Vous ferez le veau ce soir, et demain vous ferez la dinde !

Les troupes qui vont occuper la province de Pinar del Rio sont le 3e régiment du New Jersey, le 200e de New York et le 15e de la Pennsylvanie.

Un curieux incident est arrivé à Lewiston, Maine, cette semaine. Il y a eu une naissance le matin, un mariage le midi, et une mortalité le soir.

Le bruit court que le nègre Menélik a refusé au commandant Marchand la permission de traverser l'Abyssinie.

Le papier de Korée est si fort et si dense que l'on pourrait s'en servir pour couvrir des parapluies.

Il n'y a que 3 structures dans le monde entier qui mesurent une hauteur de 500 pieds.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Marc, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Famous Doctor of Berlin Medicines for Pain, Disease of Kidneys and Bladder. Guaranteed to cure. Sold by all druggists.

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 Cedar Central, - - Boston, Mass

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles cuisines électriques à fraîtres en caoutchouc. Cuisinières blanes et noires pour squelettes, magnifiques vareuses pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.

Service de jour et de nuit.
Tél. 908-2.

Madame Adelia Desjardins

DEPUIS DOUZE ANS SA VIE NETAIT QU'UNE SUITE DE CRUELLES SOUFFRANCES.

Une amie lui sauve la vie et la conserve a ses onze enfants en lui conseillant de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Femmes malades, retenez bien ceci — Les Pilules Rouges du Dr. Coderre n'ont jamais failli et elles ne failliront jamais !

MADAME ADELIA DESJARDINS.

Des paroles de reconnaissance et des témoignages sont reçus tous les jours, nous venant de milliers de femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces témoignages de reconnaissance partent du cœur de la mère de famille, et de la jeune fille qui entre dans la vie. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre font la plus grande œuvre du siècle en guérissant toutes ces maladies particulières aux femmes. Où est la femme qui ne préférerait pas vivre dans la jouissance complète de la vie que d'être une victime des tortures qu'elle endure tous les jours ? Les moyens sont à votre portée et à votre disposition. Alors pourquoi retarder? Les Pilules Rouges du Dr. Coderre n'ont qu'une mission, qu'un but : la guérison des maladies des femmes et elles l'a complisment.

" Quand j'ai commencé à prendre les Pilules du Dr. Coderre, j'étais malade au lit, ma faiblesse n'était telle que je ne pouvais parler sans perdre connaissance. Je souffr is d'une maladie de nerfs, du " battement de cœur, mal à la tête, toujours étourdie et " douleurs dans tous les membres, j'avais le bras " gauche paralysé, je ne pouvais m'en servir, je n'avais " pas d'appétit et la moindre nourriture me fatiguait " l'estomac. Je pensais bien mourir et j'étais bien " découragée à la pensée de mes onze petits enfants. " Une amie me conseilla, un jour d'essayer les Pilules " Rouges du Dr. Coderre. Je commençai à en prendre, " et comme j'étais bien malade, j'écrivis en même " temps au médecin spécialiste. J'ai suivi ses conseils, " et je m'en suis bien trouvée, car aujourd'hui je suis " guérie." Madame Adélia Desjardins, 82 Rouville, Hochelaga, Montréal. Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme guérie sans son consentement.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui donne la force, la santé, et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, loudonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte du sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie des ovaires, chute de la matrice, prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et adouciront à la constitution de l'enfant ; elles ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Envoyez un exposé de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous préférez, écrivez nous ; pour un blanc de questions pour traitement, envoyez-le à toutes les femmes qui en font la demande. Notre médecin examinera votre maladie et vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, amèneront beaucoup à vous guérir. Adresser vos lettres : Department Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. **Defiez-vous**, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les enverons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adresse :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX 25 CTS. la BOUTEILLE.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Impressions de toutes sortes exécutées au bureau de L'Etoile.

HACHES SIMPLES et DOUBLES.
Meilleure Qualité.
W. T. S. Bartlett.
683 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

VOLAILLE
Marquée de 2c. à 3c. Meilleur Marché.
Nous avons un surcroit de marchandises. Si vous voulez une
Dinde, un Oie, un Poulet ou Canard,
VENEZ NOUS VOIR. Nous avons à peu près 2000 têtes que nous vendrons maintenant.
Venez et venez de bonne heure.
Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Cream Ale en Fûts. Old Kentucky Whiskey, Pilsat Milwaukee Lager. Vous se ront toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

H. C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 114-2.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps, dans que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.

TARIF
Naissance— 10c chaque insertion.
Mariage— 10c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès— 10c pour une fois — 5c pour les insertions suivantes.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
Payable d'avance.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—6.40, 8.15, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 2.40, 3.30, 5.20, 6.05, 8.05, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.15, 8.30, 7.35, p. m.

Pour Nashua et Concord—6.40, 8.15, 10.50 a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 6.05, 8.05 p. m. Dimanches 5.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Hanover—6.40, 8.15, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. Dimanches 5.15, a. m.; 12.05, 7.35, p. m.

Pour Manchester—6.40, 8.15, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 2.40, 3.30, 5.20, 6.05, 8.05, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.15, 8.30, 7.35, p. m.

Pour Salem—6.40, 8.15, 10.50 a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. Dimanches 5.15, a. m.; 12.05, 7.35, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.40, 8.15, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 7.35, p. m.

Pour Portsmouth, Kittery et Portland—6.40, 8.15, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 7.35, p. m.

Pour Newburyport, N. H. Salisbury Beach, Seco et Portland—6.40, 8.15, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 7.35, p. m.

Pour Haverhill, Bath et Waterville—6.40, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m.

Pour Lewiston—6.40, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Bucksport—6.40, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.00, p. m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.45, 8.05, 9.15, 10.45, 11.45 a. m.; 12.50, 3.40, 4.40, 5.40, 6.45, 7.45, 9.30 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.50, 4.15, 8.30, 7.35, p. m.

Pour Nashua et Concord—5.45, 6.45, 8.05, 10.45, 11.45 a. m.; 12.50, 3.40, 4.40, 5.40, 6.45, 7.45, 9.30 p. m. Dimanches 8.15, a. m.; 12.50, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Hanover—5.45, 6.45, a. m.; 12.50, 3.40, 5.40, 6.45, 7.45 p. m. Dimanches 8.15, a. m.; 12.50, 7.35, p. m.

Pour Manchester—5.45, 6.45, 8.05, 9.15, 10.45, 11.45 a. m.; 12.50, 3.40, 4.40, 5.40, 6.45, 7.45, 9.30 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.50, 4.15, 8.30, 7.35, p. m.

Pour Salem—5.45, 6.45, 8.05, 10.45, 11.45 a. m.; 12.50, 3.40, 5.40, 6.45, 7.45, 9.30 p. m. Dimanches 8.15, a. m.; 12.50, 7.35, p. m.

Pour Exeter et Dover—5.45, 6.45, a. m.; 12.50, 3.40, 5.40, 6.45, 7.45, 9.30 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.50, 7.35, p. m.

Pour Portsmouth, Kittery et Portland—5.45, 6.45, a. m.; 12.50, 3.40, 5.40, 6.45, 7.45, 9.30 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.50, 7.35, p. m.

Pour Newburyport, N. H. Salisbury Beach, Seco et Portland—5.45, 6.45, a. m.; 12.50, 3.40, 5.40, 6.45, 7.45, 9.30 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.50, 7.35, p. m.

Pour Haverhill, Bath et Waterville—5.45, a. m.; 12.50, 3.40, 5.40, 6.45, 7.45, 9.30 p. m.

Pour Lewiston—5.45, a. m.; 12.50, 3.40, 5.40, 6.45, 7.45, 9.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Bucksport—5.45, a. m.; 12.50, 3.40, 5.40, 6.45, 7.45, 9.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.00, p. m. Dimanches exceptés.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
382 Moody st, coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont le plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.
Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Germania
Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement où il s'occupera à lui vous rendre certaine d'être bien servis.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—6.40, 8.15, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 2.40, 3.30, 5.20, 6.05, 8.05, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.15, 8.30, 7.35, p. m.

Pour Nashua et Concord—6.40, 8.15, 10.50 a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 6.05, 8.05 p. m. Dimanches 5.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.

Pour Hanover—6.40, 8.15, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. Dimanches 5.15, a. m.; 12.05, 7.35, p. m.

Pour Manchester—6.40, 8.15, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 2.40, 3.30, 5.20, 6.05, 8.05, 9.45, 11.45 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 4.15, 8.30, 7.35, p. m.

Pour Salem—6.40, 8.15, 10.50 a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. Dimanches 5.15, a. m.; 12.05, 7.35, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.40, 8.15, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 7.35, p. m.

Pour Portsmouth, Kittery et Portland—6.40, 8.15, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 7.35, p. m.

Pour Newburyport, N. H. Salisbury Beach, Seco et Portland—6.40, 8.15, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. Dimanches, 5.15, a. m.; 12.05, 7.35, p. m.

Pour Haverhill, Bath et Waterville—6.40, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m.

Pour Lewiston—6.40, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Bucksport—6.40, a. m.; 12.05, 3.30, 5.20, p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E.—4.00, p. m. Dimanches exceptés.

ENSUITE
Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,
— ESSAYEZ LE —
Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)
De même que les Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts) et les Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts), ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.
Demandez-le à votre Pharmacien.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 17

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

VII—DANIEL DE CHANTEAUVERT.

—Mettez-vous en campagne, mes bons messieurs ; je vais vous tailler une besogne à laquelle vous ne vous attendez pas; si je retrouve mon Daniel tel que je l'ai connu, l'affaire va se compliquer !

Une demi-heure après, Calliste se présentait à l'Hôtel du Brésil et demandait M. de Chantauvert; il avait déjà visité plusieurs hôtels, et se proposait de les passer tous en revue; comme son patron, il presentait que Daniel devait être au Havre, sa haine le guidait.

—Monsieur de Chantauvert? fit l'employé, attendez, n'est-ce pas un voyageur arrivé par la "Ville de Rio ?"

Calliste ne put réprimer un cri de joie; la chance le favorisait donc ? il répondit:

—Oui, monsieur, un jeune homme.

—En ce cas, chambre 17, au second.

Calliste s'élança vers l'escalier, très fougueux, comme s'il allait à la bataille, mais, à chaque marche, il perdait un peu de son assurance, il s'arrêta une minute au palier du premier étage, et monta très lentement les marches du second.

—Il faut que je prépare mon entrée, se dit-il, pour se cacher à soi-même la crainte qu'il éprouvait.

C'est que le Daniel de Chantauvert, dont il se souvenait, était un terrible gaillard, et ne l'avait jamais honoré de sa sympathie.

Il s'imaginait qu'il le voyait encore lorsqu'il venait au bureau grand, fort, admirablement bâti, plein de noblesse et d'élégance.

Il revoyait sa belle tête, aimable, franche et joyeuse, ses yeux bleus avec le regard d'acier, sa jolie barbe blonde, ses cheveux frisés plantés haut, et sa parole incisive; sarcastique.

Arrivé au second étage, il prononça:

—Il s'agit de le rouler. Allons Ruffec, plus d'hésitation, ta fortune est en jeu.

En avant!

Il frappa bruyamment à la table du numéro 17, et reconnut la voix qui répondit :

"Entrez!"; mais plus mâle encore que jadis, plus nette; le son de cette voix le fit tressaillir, il se rassura en disant:

—Il n'a pas le cou. Les hommes qui n'ont pas le son ne sont jamais fiers.

Avec un billet de mille, je calmerai son premier éclat ne colère, en admettant qu'il ose me mal recevoir

—Bonjour, mon cher monsieur de Chantauvert.

Il était entre et saluait gracieusement Daniel. Daniel, qui avait failli se lever, s'enfonça dans un fauteuil en voyant Calliste.

—Tiens, c'est vous! Que diable venez-vous faire ici?

Malgré le dédain avec lequel Daniel l'accueillait, Calliste lui adressa un gracieux sourire.

—Je vois que vous cerivez, dit-il en s'asseyant.

Terminez votre lettre, nous causerons ensuite, mon cher monsieur de Chantauvert.

—Soit, dit Daniel.

Calliste n'eut qu'à se pencher un peu pour lire l'adresse que Daniel inscrivit sur l'enveloppe, quand il eut terminé sa lettre, et il vit le nom de Martial Dearochs

—Pour lui emprunter de l'argent, pensa Calliste.

Il examinait Daniel et le trouvait décidément plus redoutable que jadis, plus fort, les mains et le visage hâlés; sa barbe et ses cheveux paraissaient plus blonds sur sa peau ternie par le grand air. On devinait aisément qu'il avait dû en voir de dures.

—Je le tiens, se disait Calliste.

Daniel cacheta sa lettre ; puis il dit :

—Je suis à vous.

Ruffec toussa, bredouilla quelques mots incohérents sur le bonheur qu'il éprouvait à revoir Daniel, dont il avait toujours été l'ami sincère, dévoué.

—Car vous n'ignorez pas,monsieur de Chanteauvert, avec quelle ardeur, je vous défendais, lorsque M. Lardinois.

—Au fait ! au fait ! lui cria Daniel.

Si je vous trouve au Havre à mon arrivée, c'est que mon beau-père vous a chargé de quelque mission pour moi.

Par exemple, je me demande comment il a pu apprendre mon retour.

Parlez vite, j'ai besoin d'aller me promener.

Calliste ne fut pas interloqué par la brusque apostrophe de Daniel.

Mais en examinant attentivement la physionomie d'un très surpris de n'y rien voir qui révélât la misère.

Dans un coin était une jolie malle, sur la malle un nécessaire de toilette garni d'objets en ivoire et en argent au pied du lit unesuperbe couverture de voyage.

Enfin, Daniel était habillé avec cette même élégance qui jadis faisait de lui un des plus gracieux parisiens.

—Il a dû commettre là-bas quelque mauvais coup, pensa Calliste Ruffec.

Cependant, la confiance de Calliste dans le bilet de mille francs avait diminué.

Et, au lieu de débuter par une offre d'argent, il dit :

Pardonnez-moi.

Vous m'avez interrompu au moment où je vous parlais de mon amitié.

Il ajouta :

Permettez-moi ...e vous affirmer que vous avez eu tort ; car en venant ici je vous donne une preuve de mes sentiments.

Allez, allez, mon bonhomme.

—Nous avons donc appris ce matin, ou plutôt votre beau-père a appris, par suite d'un incident dont je vous parlerai tout à l'heure, que vous aviez quitté le Brésil.

Je n'ai pas l'habitude de me mêler des choses qui ne me regardent pas.

Cependant, je n'ai pas pu ne pas remarquer l'agita ion de monsieur Lardinois, lorsqu'il est arrivé au bureau.

Ah! vous vous entremettez?

Je crois que c'est de mon devoir, déclara Calliste avec un bel élan de dignité.

Oui, monsieur, ma vie s'étant écoulée tout entière au service de M. Lardinois, il est de mon devoir d'empêcher un éclat, un scandale, une...

—Dites donc une honte, pendant que vous êtes en train de m'insulter.

Vous vous méprenez, monsieur, dit Calliste, sans se départir de son calme.

Loin de moi l'idée de vous insulter! Loin de moi même l'idée de vous blâmer!

Si autrefois vous avez eu des torts, ce que j'ignore, aujourd'hui les torts ne sont plus de votre ressort.

Monsieur de Lardinois ne devrait par former sa porte à un fils repentant.

A Continuer.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy." Delisle, Beaulieu & Rochette.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Nouvelles du Canada

MONTREAL

NOS LITTERATEURS

—Il y a actuellement devant les tribunaux, une cause qui intéresse les littérateurs.

L'an dernir r, MM. Leprohon de La Bonne Littérature Française s'approprièrent le premier essai de Louise Conan, publié dans la Revue de Montréal, et sous le sot titre de leur façon, "Larmes d'amour:" le répandirent dans le pays.

MM. Leprohon refusant toute réparation, l'affai e a été portée devant les tribunaux.

On attend impatiemment le dénoement.

QUEBEC

NOTES

—Le service d'hiver de la traverse entre Québec et Lévis, a été inauguré.

—M. le major Aimé Talbot, paie a titre de régiment du Yukon, est de retour d'Ottawa, où il était allé régler avec le ministre de la milice, ses petites difficultés avec le général Hutton.

M. le major Talbot doit retourner incessamment, rejoindre son régiment.

—On annonce que c'est M. Carroll, M. P., pour Kamouraska, qui est chargé, par le gouvernement fédéral, de l'organisation des élections partielles pour la Chambre des Communes dans les prochainement dans notre district.

M. Carroll est un homme très fort en élections et il jjouit d'une grande popularité dans les cercles politiques.

ST VENANT, PAQUETVILLE

DISPARU

—Encore une disparition mystérieuse.

Le 10 juillet dernier, un nommé Olivier Roy, quittait, vers quatre heures du matin, le foyer conjugal, en disant qu'il iiffallait aller nécessairement quelque part.

Où? il ne l'a pas dit et depuis, on ne l'a jamais revu.

Le disparu a abandonné sa femme et 9 enfants dans une situation facile à comprendre.

Le matin de sa disparition, Roy était nupieds et ne portait qu'un pantalon, sa chemise et un chapeau de paille.

Les voisins se mirent activement à sa recherche, mais tout fut inutile.

On craint qu'il n'ait été victime de quelque accident.

Le malheureux semblait être depuis quelque temps atteint d'aberration mentale, à tel point que ses proches avaient résolu de le conduire à l'asile.

Dans ses moments de découragement, il exprima souvent le désir de s'en aller bien loin, et de vivre en ermite.

C'était là sa grande marotte.

LACHINE

CE MYSTERE

—L'enquête du coroner sur le cadavre du noyé trouvé dans le canal avec une blessure au cou s'est enfin terminée.

Il s'agit sait non seulement d'établir s'il y avait un crime, mais encore d'établir l'identité, vu que deux familles réclamaient le défunt pour un de leurs membres.

Les témoignages de Mme Léon Charbonneau et du médecin légiste, le Dr W. Johnston, ont suffit pour établir l'identité.

Mme Charbonneau donne l'ouvrage un signalement complet de son mari, disparu au mois de mai dernier.

En présence de ces constatations les jurés déclarent que le cadavre est celui du jeune Léon Charbonneau, de la Gatineau, employé à bord du Murphy.

Les jurés rendent un verdict de mort accidentelle.

C

PEARSON.

IL ECRIT QU'IL ABANDONNE LA LUTTE.

Il se retire dans l'interet de l'Harmonie, dit-il.

L'Hon Fisher Pearson se retire de la lutte, quoique l'on eût décidé de tenir une convention ce soir afin de forcer la nomination de Pearson, mais la blague allait trop loin, et M. Pearson dans une lettre dit que l'on avait travaillé si fort contre lui qu'il se voyait contraint de renoncer à la lutte.

Il fait remarquer qu'il n'avait aucun rapport aux caucus dans plusieurs quartiers.

Il est certain que M. Crowley n'a pas la nomination; mais toutefois, il ajoute que dans l'intérêt du parti démocratique il cède la place à M. Crowley et il espère que ce dernier recevra aux polls, le support loyal de tous les démocrates et que lui-même il votera le billet démocratique comme il l'a toujours fait.

La convention démocratique municipale aura lieu ce soir à l'Associate Hall.

La question de la nomination à la mairie est réglée; mais, si le comité de ville compte l'échevin Charles Cosgrove hors de la lutte, il y aura du plaisir avant l'ajournement de la convention.

M. Cosgrove peut montrer des chiffres qui prouveront sa nomination malgré que l'on ait effacé son nom du scrutin après qu'il eut payé.

M. Cosgrove n'a pas encore reçu son argent de retour et malgré le blanc sur le scrutin où son nom aurait dû être inscrit, il a reçu un grand nombre de votes par toute la ville et réclame la nomination.

La convention républicaine sera tenue à 2 heures, mercredi après midi, à l'Associate Hall.

TROIS DECOMPTES

Des caucus républicains auront lieu ce soir.

Maintenant que les caucus sont terminés, il y a trois décomptes sur le tapis.

Arthur Lang qui a reçu 4 votes de moins que H. J. Williams, pour overseer des pauvres dans le quartier huit, a demandé un décompte, et il aura lieu ce soir.

James McDwell qui fut défait de 11 votes par Ralphe Lyman, pour le conseil, va demander un décompte qui aura probablement lieu ce soir.

Thomas Little n'est que six votes en arrière de Charles H. Flanders, pour commander dans le quartier trois; un décompte aura lieu ce soir à la résidence du secrétaire.

Le Banquet des Soldats

Les arrangements pour le banquet des soldats sont presque complétés et la liste des orateurs sera annoncée demain.

Le quartette Apollo chantera, et la fanfare militaire de Lowell fera les frais de la musique.

Un élégant souvenir sera présenté à chaque personne qui assistera au banquet.

Un billet admet une dame ou un monsieur; on peut s'en procurer au bar au du maire et à plusieurs magasins.

Vous le regretterez si vous laissez passer cette occasion.

A Propos d'Hymnes en Anglais.

C'est par erreur que nous avons annoncé hier que des hymnes en anglais avaient été chantés à l'église St Joseph dimanche dernier.

Nous nous rétractons bien volontiers, car il n'y a pas eu de notre faute, ayant été induits en erreur par un confrère que nous croyons véridique.

Une autre fois nous prendrons ses nouvelles avec un grain de sel.

Concert des Forestiers.

A la Foresters' Hall, dimanche soir, les Forestiers de Lowell ont donné un joli concert.

Le programme était magnifique, et chaque numéro a été vivement applaudi.

Nous citons M. J. W. Parsley, [illegible] qui a rendu admirablement le solo de bariton: "Ora pro nobis." Il était accompagné par M. Arthur Gelley.

Mde C. Constantineau dont le nom figurait sur le programme n'est sorti indisposée et n'a pas pu assister au concert; Mlle Blanche Roussin devait l'accompagner au piano.

Il y a eu du chant magnifique par Martin Maguire, Adelaide Sullivan, Nano Gallagher, Joseph Whalen, James Donnelly, Margaret McCafrey, Frank O'Neil et Louise McLaughlin.

Des récitations par Mlle Mary Joyce et James Coughlin furent très bien reçues.

Accident a un Homme de Lowell.

M. Wm. Howard, domicilié au No 158 rue Grand, et employé comme conducteur sur le chemin de fer Boston & Maine, a failli se faire tuer il y a quelques jours. Il venait de North Berwick et voulait changer de train lorsqu'il fut pris entre un char et la plate-forme.

Il reçut plusieurs contusions aux cuisses, mais heureusement il n'a rien de brisé.

Un monsieur l'accompagna à sa résidence ici.

A l'Hotel de Ville.

Le maire a eu, hier, une conférence avec l'avocat des contracteurs pour le pavement de la rue Aiken, afin de régler l'état compliqué des affaires concernant les comptes.

Un des contracteurs a quitté la ville, mais son frère est ici à sa place.

Cour Samuel de Champlain, F. d'A.

Les personnes qui ont en leur possession des billets pour le bazar commencé hier soir, sont priées de les retourner d'ici à jeudi soir, au Chef Ranger, M. J. J. E. Ballemarre ou à Mme Grenier, secrétaire du comité d'organisation.

Par ordre. 2f

Il Glisse sur le Trottoir.

Hier soir, vers les 8.30 heures, Charles Dont glissa sur le trottoir, sur la rue Merrimack, près de la rue Tilden, et se fractura la jambe.

L'ambulance fut mandée et l'on transporta le blessé à l'hôpital de la Corporation.

Je Souffrais du Beau Mal

depuis 10 ans, et 3 plasters et 4 bouteilles de votre Régulateur de la Santé de la Femme m'ont guéri. Adressez: Dr J. Larivière, Manville, R. I., pour avoir la liste de questions secrètes. 2 1s

Music Hall.

Joseph Green et son excellente troupe ont présenté hier soir un drame émouvant intitulé, "Held by the Enemy". Il y avait une nombreuse audience et les applaudissements répétés fai aient foi des mérites de chaque artiste de cette admirable compagnie. Ce soir on présentera "A Plain Old Irishman."

FUNERAILLES

Du Capitaine Elisha H. Shaw.

Les funérailles du capitaine Shaw ont eu lieu hier après-midi à sa résidence, à North Chelmsford.

Il y avait, outre un grand nombre d'amis du défunt, plusieurs membres de l'état major et du conseil du gouverneur, des militaires, un bon nombre de francs-maçons et de citoyens de l'endroit.

Les citoyens sortirent en foule pour donner une dernière marque de respect à celui qui depuis tant d'années s'est dévoué pour l'avancement et la prospérité de leur village.

Au cimetière les cérémonies furent imposant s.

Après le service maçonique, les soldats envoyèrent une salve et au son du clairon le corps de l'illustre défunt fut descendu à sa dernière demeure.

Funerailles.

Les funérailles de M. William Allard ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Amyot officiait.

Les porteurs étaient MM. William Pinette, Elzéa Dufresne, A. et Joseph Soucy, A. Beauvais et Henri Deschênes.

Parmi les fleurs, nous avons remarqué les suivantes:

Un panier de fleurs, par Mlle Maria E. Jean, un oreiller, par Mlle Clémentine Soucy, un fauteuil, une croix, par M. et Mme Perrin.

M. Jos. Albert a la charge des funérailles.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Deliste, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom és Leur stock de Drogues et de Produits chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité. 614 rue Merrimack

BIEN TERRIBLE.

DUCHARME TUE PENDANT UN GROSSE TEMPETE.

Un arbre lui tombe sur le Corps a Wilmington.

Un bien pénible accident qui a causé la mort d'un compatriote et en a blessé un autre est arrivé à seize milles d'ici, à Wilmington, Mass., dans un camp de bûcherons, pendant la tempête de samedi.

A un moment donné, pendant que les éléments déchaînés faisaient rage, le feu prit dans la hutte où les bûcherons étaient réfugiés. Puis soudain un sinistre craquement se fit entendre, et un gros arbre, rongé, par les flammes et poussé par le vent vint s'abattre sur deux des infortunés bûcherons qui, conscients du danger qu'ils couraient, s'appritaient à s'éloigner de l'endroit dangereux.

Les victimes sont M. Hilaire Ducharme, âgé de 51 ans et père de famille, qui a été tué, et M. Adam, qui a eu les reins brisés, mais a pu être ramené en cette ville par ses 2 fils qui se trouvaient avec lui.

Feu M. Ducharme n'était arrivé du Canada que depuis huit jours; sa famille se trouve encore au pays natal.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, est parti hier après-midi à 4 heures pour aller chercher le cadavre qui était resté sous les débris.

Il est revenu ce matin avec le corps qui a été transporté d'abord à son établissement, puis vers les 7 h. 30, dans une famille de la rue Tucker où pensionnait le défunt.

Quelle triste nouvelle à apprendre à la famille de l'infortuné Ducharme restée au Canada.

Le cadavre était affreusement calciné et à peu près méconnaissable.

L'Assemblée du Quartier Six.

Le club des Canadiens républicains a eu son assemblée hier soir. M. Charles Boisvert présidait.

M. P. L. Denault remercia ses amis pour ce qu'ils avaient fait en sa faveur.

M. John H. Beaulieu exprima ses regrets de ce que M. Denault avait subi une défaite, mais qu'il aurait plus de chances l'année prochaine, d'après ce que lui avait assuré des personnes qu'il avait entrevues.

J. B. Miller a dit qu'il était regrettable que M. Denault eût été défait, mais que l'on ne devrait pas être abattu.

M. Beaulieu sera élu cet automne, et l'année prochaine nous devrons nous y prendre plus tôt pour le choix de notre candidat du quartier 6 et alors il sera certainement élu.

M. P. A. Brousseau s'exprima à peu près dans les mêmes termes que les orateurs qui l'ont précédé à la tribune; il dit qu'il fallait s'unir pour supporter MM. Beaulieu et Lebrun aux polls. Parce qu'un de nos candidats est défait il n'est pas nécessaire de se faire démocrate.

Le dernier monsieur appelé à dire un mot fut M. Ed S. Hoale. Il dit entr'autres choses "Je crois que cette assemblée a été appelée pour endosser les nominations faites par le parti républicain.

"M. J. W. Bennett est le premier homme qui fait du bien aux Canadiens et c'est le sentiment de tous les membres du Club des anciens républicains que le billet républicain soit voté dans son entier".

Notes Locales.

On rapporte que l'ex-maire Courtney reprend du mieux; il a passé une nuit paisible.

M. Pléchevin N. E. Miville, de Lawrence, Mass., est venu nous rendre visite cet avant-midi.

M. Joseph Crépeau, fils de Mr Emmanuel Crépeau, a quitté Lowell lundi, pour Boston, où il devait s'embarquer sur le navire Détroit comme élève à l'école navale. Nous souhaitons succès à ce jeune compatriote.

Le bureau des overseers des pauvres a eu son assemblée, hier après-midi, à la ferme de la cité. Tous les membres, à l'exption de l'overseer Gorham étaient présents. Le surintendant Pierce a rapporté qu'il y avait en 140 patients, et 232 vagabonds durant le mois et 1 mortalité.

Addison Churchill, épicier à Boston, est mort subitement samedi. M. Churchill est bien connu à Lowell où il a été associé à M. J. D. Hartwell de la rue Merrimack; et plus tard il tenait un magasin d'épiceries sur la rue Middlesex. Les restes ont été transportés à Lowell pour entrerement.

Mort du Prof. Marsigny

M. Alphonse Marsigny, traducteur et linguiste à l'emploi de la maison J. C. Ayer Co., est décédé presque subitement, vers les 11 heures, hier soir, à son domicile, 20 rue Coat à Pawtucketville.

Le défunt n'a été malade que peu de temps, car dimanche soir on l'a vu dehors enlevant la neige de son trottoir.

Il laisse une veuve et une fille, celle-ci à l'emploi de la Lowell & Suburban Street Railway comme barataliste.

Le professeur Marsigny était né le 24 mars 1838 à Mons (Hainault), Belgique. Après avoir séjourné en Hollande, Allemagne et Angleterre, où il enseigna les langues, il arrivait aux Etats-Unis en 1873 et s'établissait à New Haven, Conn., et il y a 18 ans il venait à Lowell.

Des Centaines d'Hommes Travaillent

La tempête est passée, mais cela prendra quelques jours avant que les rues reprennent leur aspect normal. Plusieurs centaines d'hommes armés de pelles sont engagés à transpartel la neige.

Le département des rues emploie près de 200 hommes, et la compagnie des tramways électriques en a autant, donc on peut dire que la tempête a apporté quelque bien aux gens de Lowell.

Il y a 80 voitures à l'ouvrage.

Le surintendant Pierce a pris dit que cette tombée de neige coûtera $10,000 à la ville.

Mde V. Darveau de Montreal

Un cas des plus graves d'anémie guérie par les vertus curatives du BROMA

Madame D. Darveau, de Montréal, nous raconte ainsi son histoire:

"J'ai souffert longtemps d'anémie, de chlorose et de perte d'appétit. J'ai tais devenue sans vie, d'une pâleur qui frappait tous ceux qui me voyaient.

"Je ne prenais que bien peu de nourriture et toujours à contre cœur. Ma digestion se faisait péniblement. A certains jours ma faiblesse était extrême ayant peine à me tenir debout.

"Je n'avais plus de sang, mes nerfs étaient malades. J'avais constamment des pensées bizarres, mes nerfs fortifiés. On m'avait fait prendre plusieurs toniques, suivre certains régimes. On m'avait recommandé de ne rien négliger qui pût améliorer ma condition, ajoutant que mon état de faiblesse était grave qu'il fallait éviter à tout prix les complications.

"Je fis tout ce qui m'avait été recommandé. Aucun mieux sensible cependant ne se produisit. Je souffrais toujours, étant dans un état complet de faiblesse extraordinaire. Une amie me conseilla un jour d'essayer le *Broma*. Cette préparation tant vantée, me dit elle, est très certainement le plus puissant tonique qu'il y ait comme reconstituant du sang et des nerfs.

"Je laissai faire encore quelques jours et finalement j'en fis venir une bouteille et en pris de suite. Ma surprise agréablement surprise en constatant que ce remède opérait mieux que les autres, j'éprouvais déjà un changement notable.

"Ma confiance se ranima et je continuai à prendre du *Broma* avec la certitude que je serais guérie.

"Mon app tit devenait meilleur, mes nerfs se fortifiaient, un sang nouveau plein de force et de vigueur, coulait dans mes veines; j'étais guérie!

"Je reprs mes travaux ordinaires, sans éprouver aucune fatigue. Depuis cette époque j'ai toujours été bien portante, jouissant d'une santé lente santé. Je veux toujours recommander le *Broma* à toutes mes amies souffrant de maladies du sang ou des nerfs."

En vente partout et à la Lowell Pharmacy à 50 centins la bouteille.

J. B. PELNEAULT,

C'est Ca qu'est Ca.

C'est ces bas prix qui font nos ventes et qui encourage les bonnes pratiques d'autrefois à acheter chez Baptiste et à le mettre à ses de marchandise d'une fois à l'autre. Pourquoi ne pas venir chez moi, d'une qualité qui frappait tous ceux qui me voyaient.

"Je ne prenais que bien peu de nourriture et toujours à contre cœur. Ma digestion se faisait péniblement. A certains jours ma faiblesse était extrême ayant peine à me tenir debout.

"Je n'avais plus de sang, mes nerfs étaient malades. J'avais constamment des pensées bizarres, mes nerfs fortifiés. On m'avait fait prendre plusieurs toniques, suivre certains régimes. On m'avait recommandé de ne rien négliger qui pût améliorer ma condition, ajoutant que mon état de faiblesse était grave qu'il fallait éviter à tout prix les complications.

"Je fis tout ce qui m'avait été recommandé. Aucun mieux sensible cependant ne se produisit. Je souffrais toujours, étant dans un état complet de faiblesse extraordinaire. Une amie me conseilla un jour d'essayer le *Broma*. Cette préparation tant vantée, me dit elle, est très certainement le plus puissant tonique qu'il y ait comme reconstituant du sang et des nerfs.

"Je laissai faire encore quelques jours et finalement j'en fis venir une bouteille et en pris de suite. La surprise agréablement surprise en constatant que ce remède opérait mieux que les autres, j'éprouvais déjà un changement notable.

"Ma confiance se ranima et je continuai à prendre du *Broma* avec la certitude que je serais guérie.

"Mon app tit devenait meilleur, mes nerfs se fortifiaient, un sang nouveau plein de force et de vigueur, coulait dans mes veines; j'étais guérie!

"Je reprs mes travaux ordinaires, sans éprouver aucune fatigue. Depuis cette époque j'ai toujours été bien portante, jouissant d'une santé lente santé. Je veux toujours recommander le *Broma* à toutes mes amies souffrant de maladies du sang ou des nerfs."

En vente partout et à la Lowell Pharmacy à 50 centins la bouteille.

LA MORT DE CHARLEBOIS

ON NE CESSE D'EN PARLER EN VILLE.

La police espere toujours Eclaircir le Mystere.

On continue toujours à parler en ville, surtout parmi la population canadienne, la mort étrange, mystérieuse de Vitalice Charlebois, qui a été trouvé étendu sans vie dans l'avenue Montcalm.

La police a encore espoir d'éclaircir ce mystère, mais les jours se passent sans qu'aucun fait nouveau ne vienne jeter un peu de lumière sur cette affaire ténébreuse et qui fait tant parler les gens.

On ne s'imagine pas tout ce qui se dit à ce sujet.

S'il faisait rapporter tous les commentaires, il nous faudrait augmenter considérablement notre format.

C'est le troisième Canadien qui meurt mystérieusement à Lowell sans que la police puisse réussir à éclaircir ces événements tragiques.

Cette fois ci, cependant, on espère que nos fins limiers réussiront mieux que par le passé.

Toute espèce de théories sont émises.

La rumeur a même circulé que quatre personnes avaient été arrêtées.

Il n'y a rien de vrai dans tout ceci.

Les uns penchent pour un accident, les autres sont pour un meurtre et n'en veulent pas démordre.

Ce qui paraît assez plausible, c'est que le défunt serait tombé en bas d'un escalier.

On aurait pu le jeter à bas ou il aurait pu tomber accidentellement.

Quelqu'un a affirmé, paraît il, que Charlebois a passé un certain temps étendu dans une cave.

Il va sans dire que ce ne sont là que des on-dit; mais peut-être, en cherchant bien, pourra-t-on trouver le fil conducteur qui mettrait les autorités policières sur la bonne piste.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements de cette sombre affaire.

Deces

DUCHARME.—Hilaire Ducharme, décédé hier à Wilmington, Mass, âgé de 51 ans.

Jos Albert avait la charge des pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers (assortiment rare); aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 616 rue Pleasant.

Bon a Savoir.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 24 rue Merrimack.

La Crême Menthol de Dow fait l'affaire—elle guérit les rhumes de cerveau et toute affection nasale.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tel 264-3.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 112 rue Merrimack. Vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière alors voir cette nouvelle invention. Vous en serez émerveillés. mjs

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 424 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi satisfaction de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. 1.o.o

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Si vos yeux vous font défaut allez voir M. Henri Lavallée; il vous procurera une paire de lunettes qui vous vaudront vos yeux de qui se sera. N'importe quel ouvrage en fait d'orfèvrerie et bijouterie, peuvent le être confié. M. H. Denault, dans le même établissement, ne sait pas à vendre des pianos, mais son engrenel, car il tient les meilleurs qu'on puisse trouver et il les vend à meilleur marché que qui que ce soit. Les conditions sont les plus faciles et il n'y a rien de plus aisé que de changer vaux bal. Coin des rues Merrimack et Austin.

No 586 rue Merrimack

Parthenais Frères.

Un Avis Opportun

Evitez un Mauvais Rhume et les Comptes de Médecins

En portant une paire de nos chaussures imperméables à l'eau, en Box Calf, semelles doubles. Nous les avons dans tous les goûts et dans toutes les couleurs, pour $2.00, $2.50, $3.00 $3.50 et $4.00.

Belles chaussures de soirée pour dames et messieurs, faites d'après les derniers dessins et dans toutes les nouvelles modes, à prix populaires. Tous les jours cette semaine vous pouvez trouver ici de solides chaussures d'école pour garçons et filles.

Notre ligne de chaussures et de souliers doubles est prête et nous sommes préparés à vous rendre heureux pour le temps froid.

Souvenez-vous aussi que notre stock de bottes en caoutchouc et de claques de toutes sortes est le plus grand de la ville et nous sommes toujours à votre service.

PARTHENAIS FRERES,

Marchands Progressifs.

526 à 536 rue Merrimack.

VOULAIT LA VOIR.

UN VISITEUR POUR NANCY GUILFORD, LA SAGE-FEMME.

Le Pere de la Fille Coupée en morceaux à la Prison.

Bridgeport, Conn., 29 nov.—L'homme qui fut le plus désolé à Bridgeport pendant la dernière tempête de neige fut Henry Gill, le père de l'infortunée jeune fille dont le corps coupé en morceaux a été trouvé dans l'étang du Moulin Jaune, en septembre dernier.

Il avait fait le voyage de sa petite maison à Southington, à 70 milles de distance, dans l'espoir de pouvoir voir face à face la sage-femme Nancy Guilford, qui est accusée du meurtre de sa fille.

Mde Guilford apprit on ne sait comment, peut-être de sa fille Endora qui est en liberté sous caution, de la venue de l'homme infortuné.

—Pour l'amour de Dieu, dit-elle au geôlier, ne laissez pas cet homme m'approcher. Je ne désire pas le voir à présent. Il sera bien temps pendant le procès."

—Ne craignez rien, répondit le geôlier. Je ne pourrais pas le laisser entrer, même si je le voulais Mes ordres sont de n'admettre personne, sauf votre fille, votre avocat et les fonctionnaires de l'Etat.

La prisonnière poussa alors un soupir de soulagement.

Or, vers les six heures, samedi soir, pendant que la tempête faisait rage, un homme mince et frêle, aux cheveux assez blancs que les flocons de neige qui s'attachaient à ses habits, fut aperçu montant les degrés en pierre de l'enorme perron de la prison.

On se demanda ce qui pouvait bien avoir induit cet homme à sortir par un temps pareil et quelle mission il devait avoir à remplir. Croyant que ce pouvait être quelque infortuné surpris par la tempête et ayant besoin d'aide, les gardiens de la prison lui ouvrent la porte et lui demandèrent ce qu'il voulait.

—Je sais venu, dit-il, de plusieurs milles pour voir une personne que vous détenez dans vos murs. Je vous prie de ne pas repousser ma demande.

—Qui êtes-vous et qui voulez-vous voir? fut l'interrogation du portier.

—Henry Gill est mon nom, monsieur, et je suis venu de Southington. Je désire voir la femme qui a tué mon enfant et lui parler.

Henry Gill fut conduit dans le bureau du shérif où on lui apprit qu'on ne pouvait acquiescer à sa demande.

Il devint très abattu, et se mit à supplier d'une voix attendrissante.

—Si je ne puis lui parler, dit-il enfin, je moins laissez moi la voir. Il y a certaines choses au sujet des derniers moments de mon enfant que je voudrais connaître, et je suis sûr qu'elle peut me le dire. Si vous savier combien cela me soulagerait, vous ne refuseriez pas ma demande.

—Les règlements sont stricts, monsieur, répondit le geôlier qui venait d'entrer. Personne, à l'exception de son avocat, ne peut la voir.

Le malheureux père dut s'en retourner par la rafale et les tourbillons de neige, le cœur gros et le désappointement sur la figure. Il se rendit à la gare, mais aucun train ne pouvait circuler et il dut attendre à lundi matin.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Venez voir

Nos magnifiques

Pots à Cornichon,	$1.50
Beurriers,	$1.25.
et Sets à l'hé,	$6.00

☞ Tout article vous est garanti. Notre stock de Bijouteries est de mêre classe.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

Valeurs en Chaussures

Il y a une valeur réelle dans chaque chaussure que nous vendons et le prix est le plus bas.

$1.23 **Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en beau Dongola, le bout en Kid, et les semelles épaisses.**

$1.49 **Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en Dongola, le bout en Kid et les semelles épaisses. Ces chaussures valent $2.**

$1.97 **Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en Dongola, le bout en Kid, doublées en Kid et la semelle épaisse. Ces chaussures valent $2.50.**

$2.50 **Chaussures en Box Calf, pour dame, sur le marché "La Mizpah" en Box Calf et en Dongola; forme "bull dog."**

$3.00 **La meilleur bottine, pour dame, sur le marche "La Mizpah" en Box Calf et en Dongola; forme "bull dog."**

$1.23 **Bottines en vraie Box Calf, pour demoiselles; se nelles pesantes.**

$1.50 **Bottines pour patiner, pour demoiselles; ces bottines sont toilées hautes.**

$1.23 **Bottines en vrai Box Calf pour enfants, semelles pesantes bottines taillées hautes. Chaussures "Never-Rip" pour garcons et enfants $1.23 et $1.50; sans coutures.**

J. L. CHALIFOUX,

49 à 50 rue Central.

Pour Impressions Françaises et Anglaises, adressez-vous aux bureaux de l'Etoile.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 0 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 30 NOVEMBRE 1898. No 226

NAUFRAGE DU PORTLAND.

Un Canadien de Lowell, Th. Ravenelle, a Péri.

QUATRE PERSONNES VENANT DE CETTE VILLE ETAIENT A BORD.

Une Demoiselle Tétreault, de Manchester, une des Victimes.

Boston, 30 nov—Une dépêche de North Truro, près de Provincetown, nous a appris que le steamer Portland, de la Portland Steam Packet Co., a été complètement détruit à 10 heures, samedi matin, vis-à-vis Highland Light, au Cap Cod, et que tous les membres de l'équipage et tous les passagers, soit près de 100 personnes, ont péri.

A la tombée de la nuit, lundi, 34 cadavres avaient été recueillis par le personnel de la station de sauvetage de Heigh Head; ce sont évidemment ceux de passagers

L'un des corps est celui d'une femme bien vêtue.

Des valises et d'autres effets sont rejetés sur la côte ainsi que beaucoup de débris du steamer lui-même, dont plusieurs sont marqués "Portland."

Il est impossible de donner une liste exacte des nauvragés, car cette liste était en la possession du compotable à bord de l'infortuné navire.

On croit, cependant, qu'il y avait à bord 50 passagers, avec un équipage de 45 personnes environ.

Il est bien peu probable que quelqu'un ait pu se sauver, vu que la côte à l'endroit où ce sinistre a eu lieu est un cap à pic et est réputée fort dangereuse.

Cette catastrophe épouvantable est probablement due au fait que les machines du Portland n'étaient pas assez puissantes pour lui permettre de poursuivre sa route dans l'affreuse tempête ni de lui permettre d'éviter les rochers à l'endroit du havre large de quinze milles de Provincetown.

Il est probable que lorsque le capitaine Blanchard s'aperçut que son vaisseau ne pouvait plus avancer, il songea à aller se réfugier à Provincetown, à quinze milles environ de Boston, du côté de Fall River. Son but pouvait être d'atteindre la baie pour y jeter l'ancre lorsque à jeté son navire sur des rochers.

Parmi les passagers les plus en vue qui étaient à bord du Portland on mentionne l'Hon. E. Dudley Freeman, un politicien républicain très connu et président du comité de district qui dirigea longtemps les campagnes de l'Hon. Thomas B. Reed.

Un autre est M. Hooper, de la maison Hooper & Leighton, un homme d'affaires très connu.

Le capitaine Hollis H. Blanchard était âgé de 45 ans environ; il avait comme marin une vaste expérience et la compagnie avait une entière confiance en ses capcites.

Il demeurait à Portland et laisse une veuve et trois enfants.

Aucune liste de passagers n'est conservée dans les bureaux de la Portland Company; cependant, on a pu reconstituer une liste partielle qui paraît assez complète, et nous y trouvons les noms de quelques personnes venant de Lowell, ce sont:

Mde J. A. Carroll, Mlle Alice Tucker, Mde Anna Rounds et Théodore Ravenelle.

Il y avait aussi à bord Mlle Annie Tétreault, de Manchester, N. H.

Mde J. A. Carroll demeurait à Portland, mais était venue passer le Thanksgiving à Lowell et était partie samedi pour s'en retourner chez elle.

Elle avait passé la semaine chez son fils, Henry Gale, domicilié 769 rue Gorham.

En apprenant la triste nouvelle, M. Gale est aussitôt parti pour Portland et il n'a pas encore donné de ses nouvelles.

Tout indique aussi que Théodore Ravenelle, un jeune homme de 23 ans, de Lowell, l'agent ici d'une maison d'affaires de Portland et récemment marié, a péri pendant ce naufrage.

Il partait samedi dans l'intention d'aller prendre à Boston le bateau de nuit pour Portland. Un ami de son père de McDonald l'accompagna à Boston et y prit le souper avec lui vers les 9 heures samedi soir, et il fit que c'était l'intention de M. Ravenelle de prendre le Portland à 7 heures.

Eave à Lowell, M. Ravenelle fut absent de cette ville pendant une dizaine d'années, mais il revenait depuis un et demi. Il demeurait avec son père, Bénoni Ravenelle, de Wiggonville. La mère vit encore avec que quatre sœurs et deux frères.

La famille est dans le désespoir. Cependant, comme il aurait pu manquer le bateau et prendre les chars, son ami McDonald s'en va aujourd'hui à Portland pour s'enquérir.

Mde Anna Rounds, âgée de 34 ans, était venue de Portland avec son mari pour rendre visite à son fils, Chas. Rounds. M. Rounds s'en retourna par les chars vendredi et Mde Rounds eut le malheur de s'embarquer samedi soir sur le Portland.

On n'a encore pu rien apprendre au sujet d'Alice Tucker, qui était sur le navire naufragé et qui venait, dit-on, de Lowell.

On a bien trouvé en ville trois femmes de ce nom, l'une au No 19 rue Wannalancit, l'autre au No 94 rue Dover, et la troisième au No 215 rue Princeton; mais elles étaient en sûreté chez elles.

Portland, 30 nov—Le gérant de la compagnie à laquelle appartenait le "Portland", M. Liscomb, était, paraît il, à Boston samedi soir, et il prétend avoir donné l'ordre au capitaine Blanchard de ne pas partir. Comme celui-ci est mort, il ne pourra pas dire si cette assertion est véridique.

Toujours est-il que dans l'après-midi le bureau météorologique de Wash ngton donna plusieurs avertissements aux marins sur toute la côte de l'Atlantique, leur apprenant qu'une forte tempête s'approchait.

Le "Bay State", qui devait partir, resta à son quai et d'autres steamers qui étaient en route, retournèrent à leur point de départ dès que l'ouragan se fit sentir.

Feu Mme Geoffrion.

A Fitchburg, le 28 courant, Mme Arthur Geoffrion, née Eulalie Deloge, est décédée après une maladie des plus douloureuses, à l'âge de 40 ans.

Elle laisse pour déplorer sa perte un mari et deux fils inconsolables, Arthur et Oscar, Mme O. J. Belisle, son frère, Edmond Delage, sa sœur Marie-Louise et sa nièce Mme C. Mallette, de cette ville.

Les restes mortels ont été transportés à Verchères, P. Q., où doit avoir lieu l'inhumation aujourd'hui.

Mme Geoffrion était très bien connue à Lowell où elle comptait un grand nombre d'amis. C'était une personne des plus aimable et elle sera grandement regrettée par tous ceux qui ont pu apprécier ses nombreuses qualités.

Nos sincères condoléances à la famille.

Ils Reviennent en Raquettes.

Mme Marie Hébert et son fils, Jean Hébert, de la rue Amesbury, à Lawrence, furent agréablement surpris lorsqu'ils reçurent la visite, de Lowell, d'une vingtaine de leurs amis.

Mlle Delvonie Gaertin, au nom de tous, présenta à M. Hébert une magnifique lampe de salon.

La tempête les obligea de rester à Lawrence jusqu'à lundi.

Le Dr Hurtubise et S. Roy qui devaient être à Lowell pour lundi, imprudemment prirent de raquettes et revinrent à pied à Lowell.

Club Social de Pawtucketville.

Tous les présidents de nos différentes sociétés ont promis d'assister à l'inauguration des nouvelles salles de ce club qui aura lieu demain soir. Tous les amis sont invité à participer à cette réunion d'amis. Venez en foule.

COUPON SPECIAL POUR DAMES.

CE COUPON et 15c donne droit aux dames à un siège réservé de 25c ou 50c, pourvu qu'il soit présenté au guichet de la Music Hall avant 7 hrs P. M. Bon pour le reste de la semaine.

Le Banquet des Soldats.

Ce soir la population de Lowell fêtera les soldats, et leurs louanges seront chantées dans des discours qui seront immortels.

Toutes les conditions semblent favorables au succès du banquet des soldats ce soir, à l'arsenal. Des fleuristes et décorateurs de Lowell se sont efforcés de rendre l'arsenal très attractif pour la circonstance, ce qui, joint à de la belle musique, à de charmants discours et à la présence des dames, etc., sera certainement une occasion dont on se souviendra longtemps.

Ceux qui désirent assister au banquet ou contribuer au succès de la fête peuvent le faire en se procurant des billets aux endroits suivants:

La pharmacie de Carleton & Hovey.

La pharmacie de Martin & Co.

La pharmacie d'Ellingwood au coin des rues Central et Merrimack et à son autre pharmacie, coin des rues Central et Middlesex.

Magasin de Merrill, rue Central.

Magasin de bijouteries de Geo. H. Wood, rue Central.

Magasin de tabac de Ralphe B. Lyman, rue Middlesex.

Cunningham & Co, rues Moore et Gorham.

A. G. Storey, Davis Sq.

Bureau du Courrier Citizen.

Bureau du maire.

On peut aussi s'en procurer de Robert Ferris et Frank Hough.

Le maréchal en chef, Chas Kimball, sera assisté par les facteurs en uniforme.

Les soldats de Lowell qui sont de service aux forts Warren et Winthrop ont été invités et l'on s'attend à une bonne délégation.

Chaque billet admet une dame ou un monsieur.

Un grand nombre de dames ont signifié leur intention de prendre part à la fête, ce qui en rehaussera l'éclat davantage.

Notes Locales.

C'est aujourd'hui le dernier jour de novembre 1898, et ce mois ne veut pas nous quitter et nous laisser sant un bon souvenir, car il neige encore.

Il y a juste cinquante ans, à la Thanksgiving, d'après un vieillard de 60 ans qui s'en rappelle fort bien, la Nouvelle-Angleterre a été visitée par une tempête de neige dans le genre de celle de samedi et dimanche dernier.

Thomas Roach, de cette ville, un des membres de la Cie M, licencié samedi dernier, a été arrêté à Lawrence pour ivresse. Au moment de son arrestation il avait $61 en sa possession.

M. J. A. Story, de la New York Cloak & Suit Co., est parti pour Boston à New York où il s'occupe d'acheter le stock complet d'un grand manufacturier de manteaux et de fourrures. Lisez l'annonce pour vendredi matin.

C'est cette après-midi qu'a lieu la convention républicaine à l'Associate Hall. Tout le monde est invité et les plus timides peuvent y assister sans crainte; rien ne sera dit pour blesser qui que ce soit et tout le monde pourra juger de la différence entre l'harmonie républicaine et la discorde démocratie.

Robert Tweed, du No 69 Lakeview Ave, est mort subitement d'apoplexie vers les 10 heures, hier soir, à la Merrimack House, où il était en affaire. On transporta les restes à la morgue de l'entrepreneur Rogers. M. Tweed était âgé de 70 ans.

A chaque saison, MM. A. G. Pollard & Co offrent des manteaux de bonne façon, bonne qualité, mais de la saison précédente, à des occasions extraordinaires, et leur annonce aujourd'hui en offre un bon lot à $2.95 pour gilet valant de $6.00 à $10.00 chacun doubles en satin.

Le bazar des Forestiers Unis de l'Amérique a été

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
37 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 30 Nov. 1898

La Question de Terreneuve.

Quelle est cette question du littoral français à Terreneuve dont on parle tant et qui a donné à M. Chamberlain le doux plaisir de faire du chauvinisme sur le dos de la France?

Par un traité, celui d'Utrecht, qui ne date pas d'aujourd'hui, tant s'en faut, la France a des droits à Terreneuve que le typique ministre des colonies anglaises a prétendu bien à tort être plus ou moins fictifs.

Dans l'esprit du traité, ces droits se bornent au privilège pour les pêcheurs français de débarquer sur la côte ouest de l'île et d'y faire sécher la morue.

L'Angleterre jusqu'à présent a toujours respecté ces droits qui ne sont pas discutables.

Mais, comme nous le disions ces jours derniers, les Anglais sont devenus d'une arrogance telle qu'ils accroient tout permis.

Comme pour Fachoda, ce misérable amas de huttes, ils se disent ces bons anglais que le peuple français ne voudra pas entreprendre une guerre pour si peu—une toute petite question de pêche.

Et ainsi, après une retraite à Fachoda, on sommera la France d'en exécuter une autre.

L'Angleterre ráflera de ci de là, accaparant toutes ces bagatelles, ces riens, qui accumulés formeront en fin de compte quelque chose d'important.

Mais on peut bien se demander jusqu'où la patience française iray Toute chose a une fin.

Comme on voit bien ici le principe de la question de Fachoda. Cédez une chose insignifiante à la Grande-Bretagne, ds s an but humanitaire, pour éviter une guerre désastreuse pour le vainqueur comme pour le vaincu, et elle vous en demandera deux.

Si ce n'est pas une leçon pour la France, nous ne voyons pas ce que c'est.

Encourageante Perspective.

Un bon signe, de nos jours, est l'intérêt toujours croissant des actions dans les manufactures de coton. Ici. On remarque que dans ces sérétés, les transactions pour cette semaine ont été plus considérables qu'elles ne l'ont été plusieurs mois plus tôt pour la même durée de temps. Les efforts que l'on a faits à Fall River pour améliorer la condition dans les manufactures ont très bien réussi, et il existe pas de confiance dans les cercles commerciaux.

Le dernier rapport annuel d'une manufacture de Fall River, la Richard Borden Manufacturing Co, est plus encourageant que celui qu'a été publié l'année précédente, et tout annonce que le commerce prend un nouvel essor. Cette compagnie vient de déclarer un dividende de 1 1-2 pour cent et ses actions se sont vendues au pair durant la semaine.

Un manufacturier de coton remarque que l'industrie cotonnière commence à sortir de sa torpeur, que de nouveaux gains se font depuis quelque temps.

Cela montre que le coton de la Nouvelle-Angleterre compte pour quelque chose dans le commerce, et que les hommes d'affaires sont prêts à jeter des fonds dans cette industrie.

Les manufactures de New Bedford attirent l'attention de plusieurs spéculateurs, et les actions se vendent à la hausse. Les manufactures sur d'autres points sont regardées d'un meilleur œil et les directeurs se sentent plus à l'aise, étant assurés que la confiance publique est de nouveau accordée à leur industrie.

Les employés des manufactures du sud demandent des salaires plus élevés.

Ces employés promettent beaucoup pour l'avenir, et quand ils habitueront à apprendre toutes les différentes branches de l'industrie, ils pourront tenir tête aux ouvriers du Nord; mais comme ils ne sont pas habitués à se hâter au travail, il n'ont pas encore l'habitude des métiers à grande vitesse.

Il viendra un temps où ils seront capables de faire le même ouvrage, et alors ils recevront les mêmes gages que les ouvriers du Nord.

La grande concurrence que l'on craignait tant ne se réalisera jamais.

Le Sud s'élève à notre niveau; les prix y seront bientôt aussi élevés qu'ici et les heures de travail seront réglées à l'avantage de tous.

On remarque depuis quelque temps parmi les Anglais des dispositions spéciales à parler en termes méprisants des nations latines.

Ces dispositions malveillantes sont la conséquence des succès politiques de l'Angleterre en Afrique, de l'expansion de l'influence allemande en Asie Mineure et de celle des Etats-Unis.

Mais le Spectator fait remarquer aux Anglais et en même temps aux Américains qu'une ligue composée de la France, de l'Espagne et de l'Italie, serait l'union de 87 millions d'habitants civilisés qui, tant donnés l'élan des Français, la solidité des Espagnols et la persévérance de l'Italien, plus une situation géographique magnifique sur deux mers, constituerait une alliance si puissante qu'elle serait presque inattaquable et qu'elle dominerait la Méditerranée.

Beaucoup de Français songent en ce moment à la possibilité d'une ligue de ces gens, et rien ne leur plairait plus que le renouvellement de l'ancienne union des races latines sous Napoléon avec la Russie en plus, ce qui compenserait largement le rapprochement entre les races anglo-saxonnes et teutoniques.

Il y a eu un grand congrès de colonisation à Montréal, dernièrement, et voici les améliorations qui ont été suggérées :

1o. Concéder gratuitement leurs lots aux colons qui voudront s'établir dans la province, comme le fait au Manitoba le gouvernement d'Ottawa, à la condition pour les colons de faire leur chemin de front et de défricher au moins deux acres et demi chaque année pendant quatre ans.

2o. Annuler immédiatement la vente des lots sur lesquels les conditions de défrichement n'auront pas été remplies, sur la demande et en faveur de toute personne intéressée qui fera cette preuve.

3o. Mettre le Commissaire des Terres de la Couronne à l'abri de la loi et des influences politiques en lui enlevant le pouvoir discrétionnaire et sans appel dont il a abusé, pour suspendre l'exécution des lois qui peuvent le gêner quand il veut favoriser des amis, c'est-à-dire très souvent des spéculateurs.

4o Favoriser l'établissement d'un crédit agricole ou colonial, avec la garantie du gouvernement, pour mettre des capitaux à bon marché à la disposition des cultivateurs, pour encourager l'agriculture et les colons pauvres pour les aider à s'établir sur leurs lots.

Simples remarques.

Si Napoléon avait été Yankee et qu'il fut né cent ans plus tard, il n'aurait pu servir dans l'armée américaine.

En effet, la taille requise, dans cette armée, est de cinq pieds et six pouces.

Le petit caporal avait 3 pouces de moins.

De même, Nelson, qui n'avait que 5 pieds 3 trois, n'aurait pu être le Sampson des Amérie ins.

Le roi d'Angleterre avait donné au vainqueur de Trafalgar le surnom d'amiral Gringalet."

De l'*Indépendant*:

Les journalistes du Canada accompliront, croyon-nous, un acte de justice en demandant au gouvernement d'Ottawa de nommer M. Suite au poste jusqu'ici occupé par feu le lieut. colonel Panet, sous-ministre de la Milice.

M. Suite est depuis longtemps attaché au département de la Milice, et ses connaissances militaires et son grand mérite le désignent naturellement à la succession de son ancien chef hiérarchique.

Duraffé, âgé de soixante-douze ans, annonce qu'il épouse une adorable petite personne de 17ans printemps.

—C'est ridicule, à votre âge!

—Ridicule.

Vous êtes bien bon, reprend Duraffé.

Je le serais encore bien plus si ma fiancée était seulement aussi âgée que moi!

Du «Sun" de l'an dernier:

«Sous l'excellente direction des commissaires de police, il est préférable de beaucoup pour Lowell d'octroyer des licences.

"Les électeurs vont, par conséquent, prendre les meilleurs intérêts de la ville en votant en faveur des licences."

A la bavette:

Le client—Dites donc, patron, une mouche s'est noyée dans ma bière.

Le patron—Que voulez-vous? Je ne puis cependant pas lancer une chaloupe de sauvetage dans chaque verre?

Les Animaux qui ne Boivent pas.

Il y a au monde plusieurs sortes d'animaux qui, pendant leur vie entière, n'ont jamais avalé une goutte d'eau; de ce nombre sont les lamas de la Patagonie et certaines gazelles de l'Extrême-Orient.

Un ermoyat a vécu cinquante-deux ans au Jardin zoologique de Londres sans boire une goutte d'eau, et plusieurs naturalistes croient que les lapins n'absorbent d'autre liquide que la rosée dont l'herbe est parfois chargée.

Un bon nombre de reptiles, des serpents, des lézards, et certains batraciens vivent et prospèrent dans les lieux entièrement privés d'eau.

On signale également une espèce de souris qui vit dans les plaines arides de l'Amérique occidentale, nonobstant l'absence de toute humidité.

Enfin ne voit-on pas en France même, dans les causses de la Lozère, des troupeaux de vaches et de brebis qui ne boivent presque jamais et qui n'en produisent pas moins le lait dont on fait le fameux fromage de Roquefort?

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Constipation
et maux de tête pendant 14 ans

Les neuf-dixièmes des maux de tête ont pour cause la constipation. Si le mouvement des intestins se fait librement, il n'y a que très peu ou point de cause pour un mal de tête. Et la constipation entraîne des désordres plus sérieux que les simples maux de tête, si l'on ne fait pas disparaître la cause à temps.

Mainte et mainte fois, la valeur des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons a été prouvée dans les cas les plus opiniâtres de constipation—elles guérissent absolument

M. Louis Chabot est bien connu à Westport Factory, Mass., où il demeure depuis bien des années. Peut-être son expérience vaut-elle d'autant plus à démontrer que les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons guérissent,

que lui et sa femme étaient tous deux affligés de la même manière, et que tous les deux témoignent de leur guérison complète par ces pilules. M. Chabot a souffert de la dyspepsie, de la constipation et de grands maux de tête trois ans; Mme Chabot en a souffert 14 ans. Tous deux sont absolument guéris des maladies maintenant. Nous avons leurs lettres en liasse à nos bureaux, à votre disposition si vous désirez les lire.

Le docteur sera bien aise que vous lui écriviez pour lui raconter votre cas. Il perfera une attention particulière à votre lettre et vous donnera des conseils minutieux, si vous le désirez.

The Dr. Jacques Medicine Co.
117, rue Central, Boston, Mass.

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout bon pharmacien à raison de 50c la boite ou six boîtes pour $2.50. Si vous avez de la difficulté à vous les procurer, envoyez en le prix à la Compagnie. Nous vous les expédierons par le retour du courrier et aussi gaiement le port n'importe où aux Etats-Unis ou au Canada.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES **ROGNONS**
guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres d'Urine et Constipation. S'Abstiquer par le
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117.-rue Central. - - Boston, Mass

THOMAS H. BOYLE,
Le QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Green Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Et Maintenant Maman dit que nous devons hausser les prix sur les Soieries,

QUELLES SOIES?

Ces soieries que nous avons achetées à une compagnie en banqueroute, à raison de $6200, et nous croyons qu'en attendant quelque peu nous aurions pu les vendre à $1.50 la verge. Mais maman est dure et sévère, et lorsqu'elle parle, tout doit céder. Ainsi nous perdons encore une occasion de faire de l'argent. La seule consolation que nous avons est que les dames de Lowell, que nous aimons tendrement, en recueilleront une bonne part. Donc, nous vendrons

2000 vgs de Soies de fantaisie de 1ere classe, prix qu'on espérait avoir $1.50, **59c** la vge.

1000 verges de Soies de fantaisie. Prix qu'on espérait avoir $1.00, **39c** la vge.

La Vente Commence Vendredi Matin a 9 hrs.

Nous n'essaierons pas à nous enrichir trop vite. Nous sommes de pauvres diables. Nous sommes au

Bon Marché Dry Goods Co.
Rues Merrimack et Kirk.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

VOLAILLE
Marquée de 2c. à 3c. Meilleur Marche.

Nous avons un surcroit de marchandises. Si vous vo lez une

Dinde, un Oie, un Poulet ou un Canard,

Venez nous voir. Nous avons à peu près 2000 têtes que nous vendrons maintenant.

Venez et venez de bonne heure.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures élégantes à funérailles en caoutchouc, Corbillards blancs et noirs pour sépulture; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit. Tél. 508-2.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les tuyaux de les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

HACHES SIMPLES et DOUBLES.
Meilleure Qualité.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.

J. B. PELNEAULT,
C'est là qu'est Ca.
C'est nos bas prix qui font nos ventes et qui encourage t les bonnes pratiques *Ouvrgonnes* à acheter chez Baptiste et à le mettre à sec de marchandises d'une fois à l'autre. Pour demain je vous promets le meilleur marché qu'on n'a encore entendu jusqu'à Lowell. Si vous n'avez pas pu vous procurer de dindes pour jeudi de nier, vous avez la chance d'en avoir demain pour 2 cts la livre au dessous du prix courant. Nous vous donnons la côtelette pour 6 cts la livre, les épaules fraîches à 6c, le veau de 6 à 10c Nos volailles sont à la baisse ainsi que notre assortiment d'épiceries.
Baptiste remercie tous les Bons Amis qui veulent bien l'encourager et les invite encore demain à venir voir le gérant, Victor Gélinas, au
No 586 rue Merrimack

HOURAH! POUR LE BON MARCHE!!
M. E. A. DION, vient de faire des améliorations très importantes à son magasin, produit de cette manière pour aujourd'hui et demain, un grand nombre pour aujourd'hui et offres les spéciales suivantes
Epaulets Fleuriles . . . . . 4 c
Calicots de pure trait . . . . . 4½ c
Cretonnes . . . . . 10 c
Cretonnes . . . . . 10 c 10c
Dimanches, Obos, Cravates, Epinettes, ceintures etc, à très bon prix.
N. B—Souvenirs vous que M. DION a toujours à votre disposition colonnes de demoiselles, Bals et Chasses.
☞ Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de nos prix.
E. A. DION.
78 rue Tucker

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les ressoie pour la même prix. Qui? M. Marc, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

A LOUER—Beau logement neuf, de 4 pièces, Moulinnaquet, Annie Hogg, M. A. Fleiteuch, Eugenie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Benault, MM. Clin Duquette, A. B. Cloquette et Maj. Cossette.

L'ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres sol-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

— ESSAYEZ LE —

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 18

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

VII—DANIEL DE CHANTEAUVERT.

—Ah! ah! il me fermera sa porte?

—Hélas, monsieur! Et voilà le scandale que j'ai voulu empêcher.

J'ai vainement représenté à M. Lardinois, ce matin, que vous ne pouviez revenir en France qu'animé des meilleures intentions, et que lui devait vous rendre votre place à son foyer, vous associer à ses travaux.

Ah! monsieur, il s'est emporté avec tant de violence que j'ai craint...

—Un nouveau coup de sang, fit Daniel.

—Si vous voulez, dit Calliste d'un ton pincé.

En soi-même, le commis de Lardinois pensait:

"Si tu savais où je te mène, Daniel!"

Il continua:

—Aussitôt, ma résolution a été prise.

Il fallait prévenir le choc entre vous et Lardinois.

Il le fallait d'autant plus que ce n'est pas vous qui êtes pour en souffrir.

Excusez-moi, monsieur, si je suis force de parler de deux personnes que je respecte: votre mère et Mlle Adrienne.

C'est sur elles, monsieur, que retomberait la colère de votre beau-père.

Déjà, bien des querelles ont éclaté entre eux à votre sujet; j'essaie de calmer Lardinois; il ne m'écoute pas, hélas!

Mais la vie de ces deux nobles femmes est assez triste sans que de nouvelles complications viennent l'assombrir.

—Et que ce tout ce charabia, s'écria Daniel.

La pire expression de la vérité, Daniel!

Votre retour à Paris serait le signal d'une recrudescence dans la rigueur dont Lardinois fait preuve vis-à-vis d'elles.

—Enfin! prononça Daniel, vous accouchez donc du but de votre visite. Sapristi! vous y avez mis le temps!

Vous n'avez pas besoin d'en dire plus long, je vais achever pour vous. Ce matin, votre patron, apprenant mon retour, vous avez combiné vous deux, une petite histoire pour vous débarrasser de moi, parce que mon retour vous gêne, vous autant que lui!

Et vous venez m'offrir de l'argent et je veux bien consentir à filer, à passer le reste de mes jours sous des cieux exotiques; je parie qu'il y a dans votre portefeuille quelques billets de mille à mon adresse! Là je lis, dans vos yeux, que j'ai deviné la vérité.

Voici ma réponse:

Vous avez le temps de prendre le train de 6 heures quarante; vous serez à Paris avant 11 heures et demie.

Et, à minuit, vous répéterez ceci à monsieur Lardinois, mon beau-père:

«Votre beau-fils, aimant beaucoup la France, ne quittera plus la France. Votre beau-fils aimant passionnément sa mère et Adrienne, ne les quittera plus.

"Et quant à vos billets de mille, il vous prie de les garder pour une autre occasion.

Vous pouvez ajouter que si je n'ai pas déjà quitté le Havre, c'est que j'attends quelques bagages qui sont à bord de la "Ville de Rio".

Et demain après-midi, je serai à Paris.

Ajoutez aussi que je reviens d'ailleurs animé des intentions les plus pacifiques.

Je ne veux pas la guerre, je ne la ferai que si on m'y oblige. Mais alors gare!

Vous avez intérêt, M. Calliste à l'éviter.

Car vous serez du parti de mon beau-père, et, dans la bagarre, vous pourrie recevoir quelques mauvais coups.

—J'ai fait mon devoir, dit Calliste en se levant.

Maintenant advienne que pourra! Adieu, monsieur de Chanteauvert.

Il eut l'air de s'éloigner; mais, en passant devant la table où étée posée la lettre écrite par Daniel, il s'arrêta brusquement.

—Ah! mon Dieu! vous écrivez à Martial?

—Est ce que cela vous regarde, lui dit-il.

—Vous ignorez donc? C'est vrai, vous arrivez de l'étranger. Si vous saviez la catastrophe!

—Hein! Que voulez-vous dire? monsieur.

—Il s'est passé des choses terribles, monsieur!

J'oubliais de vous dire comment nous avons appris votre retour. Martial Desroches vous avait écrit à Rio brûlé une jambe.

Vous avez sans doute déjà quitté le Brésil.

—Oui, et je me suis arrêté en route à Bahia, à Pernambouc, à Lisbonne.

—C'est cela.

Et vous avez dit à Rio qu'on vous retournât vos lettres à Paris?

—Naturellement.

—Donc cette lettre de Martial Desroches a été retournée à Paris; et elle est revenue entre les mains de votre beau-frère. Il l'a ouverte;

—Il a fait cela?

—Oui, monsieur, excusez-le. Et comme il contenait des renseignements très particuliers sur le crime, votre beau-père l'a portée immédiatement au juge d'instruction.

—Quel crime? Quel juge d'instruction?

—Le juge d'instruction, monsieur de Beaulieu, qui est chargé de l'affaire! Un crime épouvantable, monsieur Fernand Desroches a été assassiné, hier, le soir même de son mariage.

—Fernand se marirait?

—Oui, avec la nièce de Mme Carteret.

—Calliste, vous perdez la tête.

—M. de Chantauvert, je n'ai pas dit un mot qui ne soit vrai. Or Martial Desroches a quitté Paris hier, à la minute même où son frère était assassiné.

Et on l'accuse...

—On accuse Martial?

—Oui. Et c'est ici qu'on le recherche.

—Ici? Au Havre?

—Au Havre, oui à Sainte Adresse.

—Mais on l'a pas arrêté?

—Je l'ignore; mais, d'après quelques mots que j'ai entendus en chemin de fer, je crois avoir voyagé avec les agents de la sûreté chargés de le pincer.

Daniel tomba, comme accablé, sur une chaise et demeura quelques minutes immobile, les yeux fixés à terre.

Soudain, il se redressa:

—Fernand assassiné? Et Martial l'assassin?

C'est fou! C'est absurde! Et vous dites que la police?...

—Est à ses trousses. On croit qu'il veut s'embarquer pour aller vous rejoindre au Brésil.

Peut-être en ce moment l'a-t-on déjà arrêté? Achetez un journal quelconque, il vous renseignera mieux que moi.

A Continuer

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins. Bière, Lager, Glaces, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOTES

—M. Amédée Robitaille est dangereusement malade.

—Plusieurs libéraux du comté de Montmagny, sont venus en délégation auprès de M. Pacaud du Soleil lui offrir la candidature pour la prochaine élection à la Chambre des Communes.

DECES

—M. Joseph Prémont, inspecteur d'écoles, est décédé à sa résidence, rue St Jean.

ST JEROME

—Le département des Terres de la Couronne a fait d'importants changements dans les divisions du Nord.

On envoie M. T. A. Christin demeurer au Nominingue et on lui donne pour division tous les cantons de la Vallée de la Lièvre proprement dite et à l'agent Fillion qui devra demeurer à Arundel on lui donne la Vallée de la Rouge.

On le fait demeurer à Arundel, qui aujourd'hui se trouve au centre de cette division. Tant qu'à l'agent Marchand, on le laisse à Sainte Agathe.

—L'honorable juge Gill a présidé la Cour de circuit du comté à St Jérôme, le 25 du courant.

—Un nommé Paradis, de St Hermas, comté des Deux Montagnes qui travaillait à l'hôtel Beaulieu, vendredi dernier, a failli se faire tuer en tombant d'un échafaudage. Il s'est brisé une jambe. Il est sous les soins du Dr H. Prévost.

ST REMI

BENEDICTION

—Lundi dernier, Sa Grandeur Mgr Bégin se rendait à St Rémi pour la bénédiction de la nouvelle église.

Plusieurs prêtres accompagnaient Sa Grandeur, entr'autres MM. Bergeron, Casault, Rouleau, Gosselin, Côté, etc.

Un grand nombre de citoyens attendaient Mgr à la gare. Tout le village était magnifiquement pavoisé et présentait un coup d'œil splendide.

ST ROSE

MORT SUBITE

—A l'église de Ste Rose, dimanche matin, au cours d'une messe basse, un vieillard d'au delà de 80 ans est mort subitement dans son banc.

Le vieillard, qui se nomme Jacob Dafour, est un des plus anciens citoyens de Sainte Rose.

ST HYACINTHE

—Samedi dernier, les électeurs libéraux du comté de Bagot se sont assemblés à St Hyacinthe en vue de nommer un candidat pour remplacer M. Dupont, décédé.

M. Louis Côté a refusé cette candidature.

Il y aura, demain, à St Liboire, une assemblée ayant pour but la nomination d'un candidat libéral.

On parle de MM. J. E. Marcil, d'Acton, et M. Piante, de St Marcel, comme candidats probables.

NAPANEE, ONT

CE VOL

—Le procès des voleurs de la banque de Napanee s'est poursuivi hier. M. Young, de la fabrique de coffres-forts Taylor, a été appelé à donner son témoignage d'expert. Il dit qu'il était impossible d'ouvrir la porte du coffre-fort autrement que par les chiffres combinés qui l'ouvraient hermétiquement.

Le peu de chiffres donné par Parc et à l'aide duquel le coffre-fort de la banque de Napanee aurait été ouvert, n'est pas correct.

WATERLOO

ACCIDENTS

—La semaine dernière, près de Waterloo, un jeune Fortin s'en allait le soir sur la ligne du C. P. R., lorsqu'il a été frappé par un char à bras et lancé à une grande distance.

Quoique bien mutilé, cependant, le jeune Fortin prend beaucoup de mieux.

ST VALENTIN

EGLISE DE $20,000.

—Après la messe, dimanche, à Stottsville, nouvelle paroisse de St Valentin, le curé convoqua une de ses nombreuses paroissiennes, pour décider de la construction d'une nouvelle église pour la nouvelle paroisse.

Il a été sagement décidé que les travaux commenceraient immédiatement.

L'église sera cubatraite en pierre et coûtera $20,000.

On ajoutera au jubé qui repose sur des piliers et pourra aussi contenir 400 personnes.

Le presbytère sera terminé très prochainement et coûtera $1000 de moins que s'importe quelle autre édifice semblable érigée dans le village.

Fameux le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

GRANDE VENTE DE

'BARGAINS'

—POUR LA—

Thanksgiving, Lundi, Mardi, Mercredi, les 21, 22, 23 Novembre.

Nous n'annonçons pas la théorie de donner les marchandises pour rien, mais ce que nous affirmons est ceci: Vos piastres seront deux fois de valeur dans notre établissement durant les trois jours suivants

Dépt. de Gilets-Tailleurs pour Dames.

Le temps défavorable à la vente de Gilets nous a obligé de faire d'immenses disposes ces pour trois jours. Beaux Gilets-Tailleurs pour Dames, doublés en Soie, coutures couvertes, col haut ou collet à ouche, devant carré, boutons d'écaille. Ces Gilets sont en Kersey vert, noir, marine et tan pâle; ces marchandises valent actuellement et sont faites pour vendre à $6, $8, $10, $12.50, $15 et $18, Prix de vente, $5.98, $4.98, $6.95, $7.98, $8.98 et $9.98.

Dept de Fourrures.

Fourrures de valeurs à prix rétablis.

Grande Réduction dans les prix de Collarettes.

Collarettes doubles en fourrure, vraie actuelle, 55 à $12 prix de vente, $2.98 à $7.95.

Dept de Corsages.

25 doz. de Corsages en plaid de laine, bien finis, dans plusieurs patrons choisis, prix de vente, 50c.

50 doz. de fin Corsages tout laine, couleurs variées, doublés et bien finis, régulier $1.50, pour cette vente, 98c.

Corsages de laine de fère claus pour dames, bien garnis en galon, de beaux Stellions en Velours et Flan ile français, $2.98 et $5.98, valant $4 et $5.

Nous annonçons que la théorie de donner les marchandises pour rien, mais ce que nous affirmons est ceci: Vos piastres seront deux fois de valeur dans notre établissement durant les trois jours suivants

Robes pour Enfants.

Ages de 4 à 12 ans, faites en plaids écossais avec garnitures en soie, cachemire en galon, à meilleur marché que vous ne sa rriez acheter le matériel, $1.25, $1.98, $2.98 à $6.95.

Notre ligne de Gretchens est quelque peu en retard, mais nous avons aujourd'hui un assortiment complet, en couleurs et modes diverses. Quelques-unes avec ou sans capuchon, sont garnies de four rure ou de galon, prix, $5 à $15.

Collerettes Golf.

Nous venons de recevoir 25 Collerettes Golf faites expressément pour notre clientèle. Nous les avons fait faire en trois styles différents. Elles sont chic et garnies de volants, vous les aurez à moitié prix, $3.98 à $15.

Dépt. de Jupes de Robes Séparées

Des milliers de belles Nouvelles taillées à la perfection, garnies de volants en galon plaid et carreaux tout laine, tissus siciliens, écossaises, serges, soie taffetas et satins noirs, et de jolis patrons en brillantines à des prix qui ne peuvent être égaler par d'autres maisons. Pourquoi? Parce que nous achetons pour argent comptant, en grandes quantités, et que nous achetons comme il faut. Notre acheteur connaît son affaire, par conséquent nous vendons à bon marché.

Tea Gowns et Peignoirs.

Belle variété de Tea Gowns à des prix corrects, la qualité et le style considérés, parisque nous ne recevons pas de vieilles modes.

Grande consignation de Peignoirs faites pour dames, patron magnifiques dernières modes, bien garnies, valant $1.25, pour cette semaine 69c.

RALPH A. DAY
FRANK E. PLINT.

Mme Charles R. Davis et Mlle Lydia B. Morrison, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's Syrup of Tar" si cela guérit pas votre rhume ou votre toux. Notre garantiosons signé une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction sans de payer.
Dr. C. Hénette,
East Merrimack Drug Store.

VÊTEMENTS REMOUVELLÉS par les procédés secs ou de Souffre et Vapeur. Epoulgés, pressés, teints et réparés. Le meilleur ouvrage à prix bas. Tu chercher les vêtements.
W. A. LEW, 89 rue John, Lowell.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 par le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 741-3. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

WAVERLEY HOUSE,
20 et 22 Rue Market.
PATTEE & CARNEY, Props.
Spécialités:
Stanley Brillant et Porter,
Old Burton Ale,
Betz Philadelphia Stout.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs
George E. Putnam.
Marchand a Commission de Produits en Gros.
805 et 807 Rue Market, Lowell.

NOTRE DEPARTEMENT
. . . . . D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un célèbre grand Scientif à succès; nous donnerons plus de satisfaction que tous les opticiens qui sont dans de ce sorte de branches et prétendent qu'ils sont plus savants. Venez voir ce service spécial.
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Lowell et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

DR. J. H. BRETON, Spécialiste.
BUREAU, à l'angle des rues Palmer et Merrimack (Entrée No 2 rue Palmer)
C'est le tour des GENS EN BONNE SANTE d'être invités aux bureaux du Dr BRETON, quand ça ne serait que pour faire connaissance, car ses bureaux sont sans contredit les plus beaux et les mieux équipés de Lowell.

Les personnes malades du Catarrhe, de l'Asthme ou la Consomption, ler ou 2e degré, trouveront chez ce médecin populaire la dernière invention pour leurs cas, l'Atomiseur Cylindrique de Becker qui les guérira certainement de leurs troubles. Ce traitement ne coûtera que $3 par mois jusqu'à guérison complète. Pour les maladies chroniques, le Dr BRETON a des prix modérés et garantit guérison dans les cas.

Vous n'avez pas besoin d'interprète pour aller chez le Dr Breton, car il parle sept langues différentes, entre autres

le Français et l'Anglais.

Le Dr Breton est le crossé à guérir ses malades le plus tôt possible, afin d'avoir leur certificat de guérison.

Le Dr Breton prie ses patients de venir à bonne heure, le soir, afin d'éviter la foule, la plupart de ses patients sont de braves ouvriers qui prennent sur leur temps de repos pour la même raison que ce qui payer leurs remèdes tout en les prenant. Les autres médecins les font aussi ici, le Dr Breton les garde à l'ouvrage. Voilà la différence.

Heures du Bureau—10 a. m. à midi; 2 à 4 et 7 à 9 p. m. tous les jours excepté le Jeudi et le Dimanche; tous les soirs excepté les Mercredi et Jeudi. Dimanche, 2 à 3 p. m. seulement.

Harvard
$1000.00 PURE BEER

Quelque chose de nouveau vous sera le salut.

Le goût et l'effet de la bière Harvard est une surprise aux buveurs de bière. Peut-être avez-vous payé dix centins pour un verre de bière importée, et vous l'avez prononcée excellente. Essayez la Harvard de la même manière. Goutez, sentez-la, regardez-la bien et comparez-la à un verre de bière importée. Alors souvenez-vous qu'elle ne coûte pas plus que les autres bières achetées ailleurs et que les marchands paient meilleur marché. Dans le bois ou dans le verre.

Essayez la East India Pale Ale de Harvard, brassée dans notre brasserie de Ale.

Harvard Brewing Co.,
LOWELL, MASS., E.-U. d'A.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Une semaine, commençant lundi, le 28 Nov., La Pièce de bout le monde
SOSEPH GREENE,
Supposé par sa signature, Direction de Frank Harrman.
CE SOIR—Grand Drame Militaire de Wm. Gillette,
"HELD BY THE ENEMY."
MARDI SOIR—La Comédie-drame, intitulé,
"A Plain Old Irishman."
MERCREDI SOIR—La Comédie-drame Roland Reed
"Humbug, or My Wife's Friend."
Nouvelles pièces, nouveaux effets, nouvelles scènes, nouvelles spécialités.
Compter ceci—vous économiserez de l'argent.
Ce coupon et 15c donneront droit à l'importe quelle place au demeurant; ou à un siège réservé de 25 ou 50c; si on présente le coupon au guichet avant 7 hrs P. M. Bon seulement pour mardi 29 novembre.
Matinées, Mercredi et Samedi. Prix, 10, 15, 20, 25, 35 et 50 cents.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00 Par Mille Pieds.

Le Bureau des **Terrains Emery,**
Est définitivement au
3 Edifice Hildreth.
Spécialités des à traiter par deal le nouveau pont de Nov. Mill, par les propriétaires riverains, avec toute les améliorations nécessaires, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, etc. La localité est une des mieux placées pour les rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 pieds consécutifs de deux avenues déjà bâtis.

LE PRIX SEUL

N'est pas responsable pour les grosses affaires que nous faisons dans les

VETETENTS DE GARCONS.

La qualité, la coupe et la confection ont contribué dans une large mesure à sa popularité toujours croissante.

Notre Dépt. pour enfants est le plus considérable à Lowell, et il contient plus d'occasions, au prix ca ré, que vous pouvez en trouver ailleurs.

Nous avons profité de l'opportunité la plus tentante jamais offerte à nous pour nous procurer de

Beaux REEFERS et PARDESSUS

A des prix n'ayant aucune relation avec leur valeur intrinsèque—par exemple:

Reefers en Chinchilla bleu de $2.50 pour $1.50.

Reefers en Chinchilla bleu, de $3.50 pour $2.00.

Reefers bleus, noirs, bruns et gris, de $4.00 pour $2.50.

Choix dans plus de 500 Reefers faits en beau Melton, Kersey, Frieze, en brun pale, brun, bleu, noir, oxford et vert mélange. Drap bouclé, Chinchilla germain et Cashmir "Scotch," de $1.50 à $5.00.

Notre réputation est tissée dans chaque trame des étoffes dont sont faits nos Pardessus, Reefers et Habits pour garçon. Chacun est l'expérience journalière de vingt-cinq années dans le commerce d'habits, qui a dicté l'achat de notre stock irréprochable.

Confiez-nous votre garçons et économisez de 25 à 40 pour cent sur votre achat.

UN MAGNIFIQUE TRAINEAU on une belle paire de Patins d'acier (Klipping Klub Cast Steel) sera présenté à nos petits amis avec chaque achat d'Habits, Pardessus ou Reefer, pour garçons, de la valeur de $2 ou plus.

Lowell One Price Clothing Co

72 a 86 Rue Merrimack.

Cadeau à M. Wm. Giroux

M. Wm Giroux a quitté son emploi hier soir aux fabriques Merrimack, chambre des tisseurs No 6, où il a été employé 18 ans et depuis quatre ans et demi comme contre-maître. Hier soir, à sa grande surprise, M. Giroux trouva réunis chez lui une quarantaine de ses employés qui lui présentèrent un magnifique buffet.

L'adresse de circonstance a été faite par M. Frank Lucas.

Ces messieurs s'étaient réunis chez M. Giroux aussitôt après la fermeture des fabriques et se sont quittés de suite après avoir rempli une dette de reconnaissance bien méritée.

M. Giroux s'attend à commencer demain soir dans sa nouvelle position d'officier de police.

Il profite de cette occasion pour remercier de tout cœur tous les amis qui lui ont aidé à obtenir la position qu'il désirait depuis longtemps.

Feu F. X. Hurtubise.

Nous avons après avoir regret la mort arrivée hier matin à Watertown, Wisconsin, où il demeurait de M. F. X. Hurtubise, à l'âge de 78 ans.

Ca été la première mortalité dans la famille Hurtubise depuis 53 ans.

Le défunt avait toujours été alerte jusqu'à ces derniers temps, et on ne s'attendait pas à un fin si prompte.

Lui survivent : une veuve et cinq enfants dont trois demeurent à Lowell, M. John B. Hurtubise, contremaître au "News," M. F. X. A. Hurtubise, contre-maître au "Sun," Emma, épouse de M. Frank Remedy, Malvina, épouse de M. George Foster, de Jamesville, Wis et M. M. Hurtubise, de Watertown.

Nous prions la famille d'accepter nos sincères condoléances.

Nécrologie.

Nous nous reverrons encore, ne pleurez pas, mère chérie!!! Telles furent les paroles prononcées par celui que nous pleurons en ce jour.

Après une longue maladie souffertc avec la résignation d'un vrai chrétien, William Allard, âgé de 24 ans, rendait sa belle âme à Dieu, après avoir mené ici-bas une vie de consolation pour ses bons parents et de joie pour ses amis.

Peu de jours avant sa mort, il répétait à sa famille en larmes : "Ne pleurez pas, nous nous reverrons encore; j'ai été votre support avec mes bras sur la terre, mais je serai de plus grand secours auprès de Dieu. Souvenez-vous que nous ne sommes que de passage sur la terre et que vous viendrez me rejoindre. Je ne crains pas la mort, car j'ai l'espérance d'un heureuse éternité."

Mais toi ô mort, tu aurais dû t'arrêter sur le seuil de cette demeure, ce pas venir jeter la désolation dans cette famille et frapper celui dont elle avait le plus grand besoin.

Mais tu me réponds que tu es l'ange exterminateur choisi de Dieu, et comme le moissonneur, tu fauches où tu en commandée.

Le Tout-Puissant trouvait cette âme mûre pour le Ciel, qu'il était temps d'aller recueillir les fruits de vertu semés dans ce bas monde.

Consolez-vous, parents chrétiens, votre fils jouit au Ciel d'un si grand bonheur qu'il ne veut pas que vos yeux soient rougis par vos larmes. Ceux qui l'ont bien aimé, ainsi que ses bons amis, il vous reste à en consolation, c'est de prier pour lui et de pouvoir imiter ses vertus, afin de pouvoir aller le rejoindre au trône de l'Eternel.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Parmi les fleurs, nous avons remarqué en particulier un cœur, don de Delle Catherine Sauvey, sa fiancée ; 24 chrysantèmes représentant les 24 années de son âge, par son grand ami, M. Pierre Perrin; une corbeille de fleurs, par Delle Marie Jean.

En quittant notre demeure, enfant chéri, Tu emportes dans ta tombe nos cœurs, et notre amour

Toute notre vie ton image habite

Sera la consolation de nos vieux jours.

Sèches vos larmes, parents et amis,

Du haut du céleste séjour,

Votre Willie qu'était votre appui

Chante en ce beau jour.

Toi qui étais sa tendre fiancée,

Pourquoi, hélas! tant pleurer.

Crois-le, il ne pourra pas abandonner

Celle qu'ici-bas il a tant aimée.

R. I. P.

Communiqué.

Music Hall.

"A Plain Old Irishman" à la Music Hall, hier soir, a fait rire une nombreuse audience. M. Greene dans le rôle de Patrick Maguire, un contracteur, est tout ce que l'on peut désirer.

Cette après-midi on représentera "A Man of the People," et ce soir la grande comédie de Roland Reed, "Humbug, or My Wife's Friend."

Billets en vente au guichet.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

OCCASIONS

Occasions Speciales

Occasions qui sont des Occasions.

Gilets, Collerettes, Costumes et Fourrures,

Pour Vendredi et Samedi

Qui ne connaissent aucun parallele en cette ville.

Gilets à $3.98.

50 Beaux Gilets en boucle tout laine, bruns, noirs, bleus, Collet haut ou bas, prix régulier $6, reduits à $3.98.

A $4.75.

Un lot de Gilets en Covert Cloth, joliment tuyautes en velours, de tailleur, prix regulier $7.50, reduits à $4.75.

Fourrures.

La plus grosse ligne de Gilets, Collerettes et Collarettes en belles Fourrures qui puisse etre trouvée en cette ville, tous offerts à des prix qui couvaincront les plus sceptiques.

Un lot de Gilets noirs, jolis effets rudes, tout doubles en satin de couleur, haut collet orage, faits pour se vendre $11 75, reduits a $5.98.

Echantillons. Notre ligne entiere de b aux Gilets dont les prix vont de $10.75 a $27 50. tous reduits a environ la moitie des anciens prix.

Corsages a $2.98. Corsages en satin et velours de soie, effets tres chics, le materiel vous couterait plus que ce que nous demandons pour le corsage, $2.98.

Corsages en Lainage. Plus de 50 pa- trons differents. 49c, 98c. $1 25, $1.50, $1.75, $2.50, $3.50, valant de $1 a $8 chacun.

Jupes. 800 Jupes separees, tous les prix de 98c a $18.50; nous attirons l'attention speciale sur notre jupe a volant de serge que nous offrons a $4.98, vaut actuellement 7.50.

New York Cloak & Suit Co., 12 - rue John.

LA MORT DE DUCHARME.

Nouveaux Détails d'un Intérêt Poignant.

IL A DU ETRE TUE RAIDE PAR UN GROS PIN.

Sa Premiere Femme est Morte Brulee a Lowell.

Nous avons appris de nouveaux détails concernant la mort tragique de M. Hilaire Ducharme dans un chantier situé dans une forêt entre Woburn et Reading.

Voici comment le pénible accident est arrivé.

M. Ducharme, M. Adam et les deux fils de celui-ci étaient à se chauffer près d'un poêle chauffé à blanc, dans leur cabane en bois rond à 1 h. 30, dimanche matin.

Il faisait un froid à fendre les pierres, et il va sans dire qu'en pleine forêt les bûcherons n'ont pas l'habitude de ménager le bois de chauffage.

La tempête faisait rage au dehors, et soudain, sans le moindre avertissement si ce n'est un sinistre craquement, un pin énorme, brisé par l'ouragan, s'abattit sur la frêle cabane qui fut écrasée comme un fétu, tant l'ex la chute de cet arbre fut violente.

MM. Ducharme et Adam se Alexis trouvèrent pris sous le gros pin.

Les deux fils de ce dernier entendant leur père se plaindre et le voyant remuer, se mirent aussitôt en frais de le dégager et ils y réussirent après beaucoup d'efforts.

Dans l'intervalle, le poêle qui avait été renversé et brisé mettait le feu aux débris, et lorsque les deux fils de M. Adam purent retirer les restes de M. Ducharme de dessous l'arbre, le cadavre n'était plus qu'une masse informe toute carbonisée et absolument méconnaissable, tant il avait été brûlé.

Il n'y a pas de doute que l'arbre en tombant l'a tué raide, car il n'a pas poussé un seul cri ni une seule lamentation.

Une autre version, et qui paraît la plus plausible, va l'état dans lequel on trouvait les restes, c'est que les bûcherons étaient en train de se lever, conscients qu'ils étaient du danger qu'ils couraient, et que M. Ducharme était assis sur le bord de son lit, en train de se chausser, lorsque l'arbre tomba sur lui, l'écrasant et le pliant en deux.

Les restes de M. Ducharme ont été transportés chez sa sœur, Mme Hector St Cyr, demeurant au No 21 rue Tucker, où ils se trouvent présentement.

On dit que le défunt avait une jolie propriété—une ferme—à St Jean de Matha, où sa famille est restée et à qui on a télégraphié pour lui apprendre le terrible malheur qui la frappe et demander à la veuve ce qui doit être fait des restes, c'est à dire si on doit les envoyer au Canada ou les inhumer ici.

Ce n'est pas encore arrivée, car il a fallu télégraphier à St Félix de Valois, la station la plus rapprochée et de là on devait téléphoner à St Jean de Matha, et on ignore si une tempête n'a pas interrompu les communications dans cette partie du Canada, ce qui est possible.

M. Hilaire Ducharme venait aux Etats-Unis tous les hivers depuis plusieurs années, et comme il était habile bûcheron, il s'en retournait toujours au printemps avec une jolie somme.

Il était marié en secondes noces; sa première femme était la sœur de M. Chs H. Boisvert, ex-conseiller de ville.

Il y a à peu près 26 ans, elle perdit la vie dans un accident aussi triste que celui qui a emporté son mari.

La famille Ducharme demeurait dans le temps dans un logement de 3 Mill-ser Place, et un soir Mlle Ducharme, qui n'était âgée que de 19 ans, fut brûlée à mort.

Les anciens citoyens se rappellent sans doute les détails de la mort affreuse de cette jeune femme.

Voici comment cet accident est arrivé: il y a ce 26 ans le mois d'août dernier.

C'était le samedi soir, peu après 7 heures. Soudain, le globe d'une lampe qui était allumée éclata. Mlle Ducharme, sans éteindre la lampe, la posa sur une console, et au coup de vent fut cause qu'un rideau tout près prit feu.

Alors la jeune femme monta sur une chaise pour décrocher le rideau en en faisant cela prit accidentellement la lampe par terre.

Alors le feu prit au tapis, et celui-ci voulant éteindre ce commencement d'incendie que Mlle Ducharme prenait feu à sa perte. En effet, comme elle ramassait ses tapis pour étouffer les flammes, sa robe prit feu, et elle se mit à courir dans une chambre voisine.

Des voisins accoururent et ils furent tellement excités en voyant les flammes qu'ils ne songèrent pas tout d'abord à secourir cette pauvre femme, mais s'occupèrent à sauver le mobilier, jetant les meubles par les fenêtres et en chemisant à enfoncer la feu.

Grande Vente a Prix Réduits de Gilets, Collerettes et Fourrures

Nouveaux Gilets bouclés en Kersey, $2.98, $3.98, $4.98, $7.50, $10.98. Valeur actuelle, $6 à $20.

Collerettes bouclées et de peluche (comme gravure) $2.98, $3.98 jusqu'à $12. Prix ordinaire, $6.50 à $25.

Nous vendons de meilleurs manteaux et fourrures, à bas prix, que qui que ce soit.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

M. Chs. H. Boisvert, demeurant alors à quelque distance de là sur la rue Middlesex, arriva sur ces entrefaites, et sans perdre la tête songea à sa sœur et il fut le premier à lui porter secours.

Malheureusement il était trop tard et l'infortunée mourut le lendemain matin, vers les cinq heures, après avoir enduré d'horribles souffrances avec une grande résignation et avoir gardé sa connaissance jusqu'à la fin.

De sa première femme, M. Ducharme eut un fils, Wilfrid, qui est aux Etats-Unis et qui est âgé de 23 ans, et de sa seconde femme, née Elizabeth Bouré, six enfants dont voici les noms : Eugène, dans le New Hampshire, Georgiana, épouse de Wilfrid Dalief, Mlles Joséphine et Agiaé, Georges et Lucien, tous de St Jean de Matha.

A la dernière heure, nous apprenons que Mme Ducharme a télégraphié d'envoyer les restes de son époux au Canada ce soir par le train de 8.40 heures. Mme St Georges, sœur du défunt, accompagnera le corps qui sera transporté à la gare dans le corbillard de M. Joe Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

CONVENTION ORAGEUSE.

Jeremiah Crowley a la Nomination a la Mairie.

Ce qui promettait d'être une convention harmonieuse et digne d'être énumérée dans les annales de la démocratie de Lowell, s'est terminée par une véritable bagarre en miniature.

Quant à la nomination à la mairie tout se passa dans la plus grande harmonie.

M. Pearson a fait un discours élégant dans lequel il louangea l'intégrité de son adversaire M. Crowley; mais lorsqu'on aborda la question de l'échevin pour le quartier sept l'orage éclata. M. Cosgrove fut défait 57 à 29 voites en faveur de l'échevin Pierce.

M. Barrett pour agent-acheteur fut élu par acclamation.

M. Crowley en termes éloquents fit comprendre à l'assemblée que s'il est élu il donnera à la ville de Lowell une sage administration.

Il dit en outre qu'il ne voulait pas acheter de votes ; que si les jeunes gens ne veulent pas voter pour lui qu'ils donnent leurs voix à son adversaire, mais de grâce qu'ils ne se vendent pas pour quelques piastres.

Les nominations suivantes à l'échauffage furent faites

Quartier un—William W. Boardman, quartier deux—C. A. Day, qua ser trois—Philip McNally, quartier quatre—Jos Moskeila, quartier cin—Geo A. Farley, quartier six—Howard Hart.

Avons le président voulut passer au quartier huit, mais McGinsky lui demanda pourquoi l'on ne procédait pas action sur le quartier sept.

Ici succéda un carnage dont on ne voudra jamais les cerveaux moutonniques.

A mi-le dit tout ce vacarme à propos d'une un chaise dans le quartier sept, M. M. Hoag, secrétaire du comité de ville démocratique, se lève furieux et refuse de s'asseoir sur l'ordre du président.

Des cris de "Mettez-le dehors!" retentirent par toute la salle. "M le président", s'écria-t-il, "je ne suis pas en faveur de la nomination de M. Cosgrove, mais je tiens à ce que ce monsieur reçoivent ce qui lui appartient". (Cris de "A la porte, à la porte!") Je puis prouver que la nomination appartient à M. Cosgrove." (Cris de à la porte!) retentissent le nouveau.

Un vote fut pris et M. Owens fit le rapport suivant :

Elward Pierce	57
Charles Cosgrove	29
Guy Holbrook	4

Pour le quartier huit on nomma l'échevin O. A. Libby, et dans le quartier neuf, l'échevin Dimon a eu la nomination.

LE CAPORAL PARANT

Il est Rétabli et des Cadeaux lui sont Offerts.

F. X. Paran, sergent de la Cie K du 9e régiment du Massachusetts et ancien correspondant de l'Etoile à Cuba durant la guerre hispano-américaine, est sorti de l'hôpital de Clinton, Mass., où il a passé près de trois mois, atteint des fièvres typhoïdes.

Le caporal Parant a été condamné deux fois par ses médecins, et durant trois semaines l'on s'attendait à sa mort d'une minute à l'autre, mais les bons soins qu'il a reçus lui ont sauvé la vie.

A l'occasion de son élévation au grade de caporal, ses camarades de la Cie K, ainsi que ses nombreux amis, lui ont présenté une magnifique montre et chaîne en or, accompagnées d'une adresse, à laquelle le caporal Parant a su répondre en termes heureux, invitant ses nombreux confrères de la guerre cubaine à passer le restant de la soirée avec lui et une permission fut demandée au capitaine Cannon, commandant de la compagnie, de pouvoir se servir de la grande salle d'exercices pour la danse, ce qui fut accordé.

L'on dansa jusqu'à une heure avancée de la nuit, et l'on se sépara enchanté de la petite soirée.

Communiqué.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers, ombrage et orne, ainsi que de belles fleurs. Graines à vendre chez M. Morrison, 6 rue Prescott.

90c POUR LA Thanksgiving.

John M. Pevey, 33-37 rue Middle. Tél. 452-3.

ENAMELS

Enamel doré qui peut être lavé et qui ne partira pas

L'Enamel Star Bath pour les Bains donne un fini de Porcelaine.

Enamel Star White pour n'importe quoi.

La Thompson Lafleur

NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Comptoir Canadien

La Vraie Tempérance

Est Encouragée par de la Bière pure

CE FAIT EST PROUVE EN MAINTE OCCASION.

Les Hommes ont toujours fait Usage de Liqueurs Spiritueuses et ils le feront toujours.

La question la plus importante est de procurer des brevages purs a ceux pui font usage d'Alcool.

Une des questions du jour dans l'état de New York est la promulgation d'une loi pour la "Bière pure." Le peuple américain consomme une quantité toujours croissante de boissons de malt et la grande quantité d'alé et de bière consommées de nos jours tend à décourager l'usage de boissons fortes.

Ces faits encourageront sans doute la tempérance, et diminueront le vice de l'ivrognerie et on arrivera à la grande question d'avoir des méthodes de brasser meilleures et plus saines.

En Allemagne et en Bavière, les lois les plus sévères sont promulgées, pour la brasserie de bières pures. Ces lois sont la volonté expresse du peuple, et elles sont mises en force pour encourager la vraie tempérance et la santé du peuple en général.

La bière pure veut dire de la bière composée d'orge, de malt, de houblon, de levure et d'eau. Une telle bière est fortifiante, bienfaisante, et légèrement, stimulante mais non enivrante. Les bières de qualité inférieure au contraire, sont fortes d'alcool, le houblon étant substitué par des produits chimiques et autres sortes d'acides. Donc, cette bière est le produit du chimiste et non du brasseur.

La tendance générale d'avoir des bières de bas prix, causée par la concurrence dans le commerce, a hangé plusieurs brasseries en véritables "manufactures de bières." La question étant le "bon marché," mais non la "qualité."

Cette concurrence existe à Lowell, et l'on nous dit que le peuple ne connaît pas la différence, etc. Nous doutons de cette assertion, et nous sommes confiants que tôt ou tard les gens de Lowell verront la différence, et nous soutiendront en favorisant les marchands qui sont avec nous. Le printemps dernier nous avons commencé à brasser de la bière Harvard et depuis ce temps il n'est entré dans nos bières que les matières les plus pures. Nous nous faisons un devoir de brasser ce qu'il y a de meilleur en bière, ale et porter.

Vu le prix élevé que nous payons pour notre malt et les autres ingrédients de premier choix que nous employons dans nos bières, c'est pourquoi nous demandons une piastre de plus par baril que vous ne paieriez pour des boissons inférieures vendues à Lowell.

Nous sommes sûrs de telle manière que nous pourrions facilement concourir avec les autres si seulement nous voulions réduire la qualité de nos produits.

Ce fait est reconnu à Lowell et les marchands savent qu'il n'y a pas de meilleure qualité de bière, ale ou de porter nulle part, et s'ils expriment franchement leur idée ils avoueront qu'il en est ainsi.

Quelques marchands (ces malaisent que leurs propres intérêts dépendent de la manière dont ils traitent leurs clients. Ces marchands reconnaîtront les privilèges que leur accorderont leurs clients et ils feront un commerce qui sera reconnu et approuvé de tous en général, et ces marchands seront prospérés comme ayant en main la meilleure des boissons.

Pour les premiers six mois de son existence les brasseries Harvard ont disposé de 50,000 barils de bière, ce qui donnerait une moyenne de 100,000 par année.

Nous devons dire que de ce montant il y en a eu très peu de vendu à Lowell.

La raison qui nous est donnée par plusieurs marchands locaux, c'est qu'ils "peuvent acheter des bières et ales meilleur marché qui conviennent assez bien à leur commerce."

Les bières et ales Harvard sont vendues dans la plupart des villes importantes de la Nouvelle Angleterre aussi bien qu'à New York et dans plusieurs villes de l'ouest telles que Chicago, Cleveland, Pittsburg et aussi loin que Kansas City, Mo. Ces faits, aussi bien que la croissance rapide des ventes des boissons Harvard, prouvent qu'il y a des marchands qui tiennent à servir à leurs pratiques de pures liqueurs de malt et qui travaillent aussi en faveur de la vraie tempérance par leurs efforts pour fournir au public des brevages non adultérés et hygiéniques. Et il y a des gens qui comprennent assez leurs propres intérêts pour patronner de tels marchands.

Dans quelques jours la question des licences sera soumise aux électeurs de Lowell et l'expression de leur volonté devra décider le cours que prendra le trafic des boissons pendant l'année qui suivra.

Cette question, venant en un temps où nous faisons tout en notre possible pour créer un meilleur état de choses dans ce commerce à Lowell, et quand par nos efforts nous nous faisons les promoteurs de ce que nous croyons être les véritables intérêts de la population de Lowell en ne lui fournissant que des boissons de malt pures et nutritives, est nécessairement de la plus haute importance pour nous.

Nous ne pouvons croire autre chose que les électeurs de Lowell qui ont à cœur les meilleurs intérêts de la ville et la santé des citoyens, vont nous soutenir : sans le genre d'affaires que nous avons adopté,

Donner une majorité contre les licences, cela ne diminuera pas l'ivrognerie, ni ne tendra à décréditer grandement la consommation des boissons ; mais il poussera les gens à boire les liqueurs les plus mauvaises et aux prix les bas prix, tandis en même temps le commerce légitime, pour le remplacer par de vantes d'affreuses mixtures à bon march à la place de pures boissons d'une qualité supérieure.

Nous sollicitons franchement de la part des citoyens de Lowell un vote de confiance dans la qualité de la bière Harvard.

HARVARD BREWING CO.

Lowell, Mass., U. S. A.

L'Etoile

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 1er DECEMBRE 1898. No 227

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c,

—AU—

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

163 A BORD

Du Portland lorsqu'il a Peri.

ON N'A RECUEILLI JUSQU'A PRESENT QUE 16 CORPS.

Liste a Peu Près Complète des Victimes.

Boston, 1er déc—Une liste soigneusement revisée des personnes qui étaient à bord du "Portland" lorsqu'il a quitté Boston samedi soir pour aller périr au Cap-Cod donne le résumé suivant :

Passagers	101
Officiers, équipage et employés,	62
Total	163

Orléans, 1er déc—Aucun rapport n'a été reçu jusqu'à hier soir de la côte entre Race Point et Monomoy au sujet de la découverte d'aucun nouveau cadavre provenant du naufrage du steamer "Portland". Aucun n'est venu à la côte pendant la tempête de neige d'hier.

La liste reste à 16; 12 en cet endroit, trois à Provincetown et un à Wellfleet.

Un message d'Eastham dit que trois corps y ont été trouvés, mais les détails font défaut.

Pendant la tempête d'hier, la mer était très tourmentée, et les cadavres qui pourront maintenant être poussés sur le rivage seront probablement fort déchiquetés.

Provincetown, 1er déc—La cause du naufrage du "Portland", en dehors de la force des éléments, ne sera probablement jamais connue, car il est maintenant certain que tous ceux qui étaient à bord de l'infortuné steamer ont péri.

Chaque marin émet sa théorie, et tous sont d'opinion que le "Portland" fut désemparé par la tempête vis-à-vis le cap Anne, et il fut alors entraîner par le vent sur une distance de plus de 40 milles, les vagues démoliissant lentement ses structures supérieures, jusqu'à ce que sa carène seu e soit restée pour finalement sombrer.

Le vaisseau disparut à quelque distance de la côte, car le fort courant emporte maintenant des débris et des corps vers le sud, et il est probable qu'on en trouvera à Nantucket.

Hier une autre tempête assez violente fouetta les vagues, et donna peu d'espoir aux parents et amis des victimes rassemblés de voir arriver les corps sur la côte.

Les scènes les plus attendrissantes se sont déroulées en cette ville pendant toute la journée.

Il est certain qu'avant que l'infortuné steamer eut fait son dernier plongeon, les passagers et les nombres de l'équipage ont épuisé tous les moyens à leur disposition pour sauver leur vie.

Ceci explique pourquoi des appareils de sauvetage ont été trouvés en bonnes places des corps recueillis jusqu'à présent.

Mais on ne sait pas ce qui est advenu des chaloupes et des radeaux de sauvetage du "Portland", s'il y en a qui ont été lancés à la mer.

Portland, Me., 1er déc—Le gérant Lincoln prie tous ceux qui ont des portraits de personnes qui ont péri dans le naufrage du "Portland" de les faire parvenir à Orleans, Mass, afin qu'ils puissent servir pour l'identification des cadavres.

Ci-dessous est une liste presque complète des passagers à bord du Portland quand il partit de Boston samedi soir :

J. P. Arrington, Portland.
Mde Edward Leslie Baker, Portland.
William Beardsworth, Lagonis, Me.
Walter L. Bonie, Auburn, Me.
Mde Walter L. Bonie, Auburn, Me.
George A. Bonney, Portland.
Joseph Buckminster, East Providence, R. I.
Miss J. A. Carroll, 19 Lincoln St Portland.
William L. Chase, Worcester.
Master Philip Chase, Worcester.
Mde George O. Chickering, Weymouth, Mass.
Delle Emily L. Cobb, Portland.
I. Cohen, Portland.
Albert Clark, Somerville.
George Cole, South Portland.
Delle Elizabeth M. A. Collins, rue Summer, Portland.
Jerry Daly, Portland.
George W. Dalany, 690 Shawmut av, Boston.
Mde Ezekiel Dennis, Fessenden Park, Boston.
John Doherty, 242 rue Hanover, Boston.
Mde Dukeshire, Portland.
N. J. Dyer, Portland.
W. Y. Dwyer, Portland.
Albert Dunbar, Boothbay, Me.
Mde Jennie C. Edmonds, 21 rue Marion, East Boston.
James W. Flower, Lewiston.
E. Dadley Freeman, Portland.
Isaiah Frye, Portland.
Dlle Ruth Frye, Portland.
Mde John Foden, Portland.
Robert Foden, Portland.
John G. Galley, Portland.
D. Osborne Gatchell, Boston.
William Hanson, Gorham, Me.
George Heald, Portland.
Mde George Heald, Portland.
Mlle Gowena M. Heald, Cumberland Mills, Me.
Arthur F. Hersom, Portland.
Mde Arthur F. Hersom, Portland.
Oren Hooper, Portland.
Carl Hooper, âgé de 13 ans, fils de Oren Hooper. H. True Hooper, Harvard 98, n'était pas sur le vaisseau.
Mlle Jennie C. Hoyt, North Easton.
Mlle Madge Ingraham, Wooffords, Me.
Perry Jackson, South Portland.
Mde Perry Jackson et enfant, South Portland.
George B. Kenniston, Jr, Boothbay, Me.
Timothy Kirby, Mariboro.
Mlle Susan E. Kelley, Boston.
Mlle Allen M. Longhorn, Deering.
Mme Hattie A. Lord, East Deering, Me.
J. E. Lindsay, Portland.
O. L. Leighton, Portland.
Mlle Edna McGrillis, Boston.
D. W. McGilverney, Roxbury, Mass.
Mlle McKenney, Portland.
Mlle Jennie G. McMullen, rue Beach, Portland.
Lewis J. Metcalf, East Auburn, Me.
Mde Cornelia F. Mitchell, North Easton.
Mlle Faith Morong, Fessenden Park, Portland.
Wm. Mosher, Gorham, Me.
John J. Murphy, Marlboro.
John H. Murphy, Portland.
W. F. Munn, Suffield, Conn.
Mde Horace M. Pratt, Portland.
Mlle Amy Pratt, Portland.
Scott Proctor, South Portland.
Mlle Emma M. Plympton, Charles River, Mass.
Frank A. Pieros, Portland.
Mde Frank A. Pierce et enfant, Portland.
Theodore Ravenelle, Lowell.
James Reddy, Everett.
Mde Daniel Rounds, Portland.
Mde Miranda Safford, 32 rue Winter, Portland.
Fred Sherwood, Portland.
M. I. Small, Portland.
Harry Smith, 21 rue Marion, East Boston.
Mde John Sullivan, Portland.
Delle Alice Swift, Portland.
Delle Maud Sykes, Portland.
—Silverstaine et enfant, Portland.
Delle Annie Tetreault, Manchester N. H.
Charles H. Thompson, Woodfords, Me.
Mde Charles H. Thompson, enfant, Woodfords, Me.
Mde Elmira Timmons, 13 rue Gardner, Maplewood.
Delle Eva Totten, Cambridge.
Mde Twombly, Bangor.
Charles A. Tibbetts, Boston.
A. R. Turner, Auburn, Me.
Mde A. R. Turner, Auburn, Me.
Delle Alice Tucker, Lowell (?).
Louis F. Underwood, Portland.
C. E. Van Gayling, Albany, N. Y.
Mde Mary Welch.
Mde Augustus Wheeler, South Weymouth.
C. F. Wilson, Bethel, Me.
Frank Wilson, ci-devant de Boston, résidence à St Jean, N. B.
Harry de M. Young, Auburndale.

LA PROCHAINE SESSION

Verra la Ratification du Traité de Paix.

Washington, 1er déc—Lorsque la session du Congrès s'ouvrira lundi prochain, il y aura bien peu d'absents.

Il y a déjà plus de congressmen en ville qu'il en faut pour former un quorum, quoique les représentants de la Nouvelle-Angleterre, comme cela arrive généralement, soient les derniers à arriver.

Tout l'intérêt de la prochaine session se centralisera sur le message du Président.

Il va donner la direction à suivre pour les républicains, et dans une certaine mesure définira l'attitude de l'opposition.

Les chefs démocratiques sont disposés à ne pas faire connaître leurs intentions avant d'être au courant du programme républicain.

Il y a beaucoup de besogne à faire pendant la prochaine session ; mais les résultats qui seront accomplis dépendront beaucoup des circonstances.

Le Congrès aura à ratifier le traité de paix hispano américain.

Le sénateur Hoar paraît résolu de lutter contre la ratification; mais tout indique qu'il faillira à la tâche.

On Trouve qu'il est Fou.

Kansas City, Mo., 1er déc—W. D. C. Pratt, qui vint de Boston pour incendier l'église des Mormons à Independence, parce que, disait-il, le Ciel le lui avait commandé, a été trouvé coupable, mais a aussi été déclaré fou.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplomés Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité.

632 rue Merrimack.

COUPON SPECIAL POUR DAMES.

CE COUPON et lie donne droit aux dames a un siège réservé de 3h. ou 30c. pourvu qu'il soit présenté au guichet de la Music Hall avant 2 hrs P. M. Bon pour le reste de la semaine.

A-T-IL PERI ?

Appréhensions au Sujet du Steamer "Pentagoet."

New York, 1er déc—On craint en cette ville que le steamer "Pentagoet" ait fait lui aussi naufrage. Les appréhensions sont partagées par quelques personnes employées dans les bureaux de la compagnie propriétaire de ce vaisseau.

Cependant, les agents et les gérants sont toujours optimistes dans des cas semblables, et ont espoir jusqu'au bout.

Le "Pentagoet" était la propriété de la Manhattan Steamship Company, qui ne fait des affaires que depuis le commencement de l'année courante.

Les vaisseaux de cette compagnie font le service pour les passagers et le fret entre New York et Bangor, Me.

Si le "Pentagoet" a sombré, il est probable que tous ceux qui étaient à bord, tous les marines de son équipage, y compris le capitaine Orris R. Ingraham, de Rockland, Me., ont péri.

L'équipage était composé de 18 hommes.

Les agents ici ne croient pas qu'il y eut des passagers à bord.

Ce steamer a quitté son quai pour Bangor vendredi dernier, avec 160 tonnes de fret. On rapporte qu'il se trouvait vis-à-vis Highland Light, Mass., à 2 heures de l'après midi samedi; mais on n'en a eu depuis ni vent ni nouvelle.

Ce vaisseau était aussi résistable qu'un bâtiment en bois puisse l'être. Le gérant de la compagnie pense qu'il a pu être entraîné par la tempête jusqu'aux Bermudes.

La Temperature.

La tempête d'hier a passé au nord est, nous donnant un peu de neige et des vents heureusement pas violents sur la côte de la Nouvelle Angleterre

Maintenant, tout presage du beau temps pendant plusieurs jours.

Putnam & Son

Un Pour $1.00 chacun
Millier Pour $1.39 chacun
de Pour $1.50 chacun
Reefers Pour $1.67 chacun
pour Pour $1.98 chacun
Garçons Pour $2.97 chacun
de 3 à Pour $3.50 chacun
16 ans Pour $5.00 chacun

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Quand on a une Bonne Chose ON DIVISE.

Par exemple, voilà un lot de Chaises à bras, en chêne solide, fond empaillé. Elles nous coûte généralement $2.50, on vous charge $3.00 pour payer les dépenses

Mais cette fois-ci, on ne les a pas vo'ées, mais on a une manière d'avoir cette bonne chance pour nos pratiques, et on vous les vendra pour

$1.48

Ce prix veut dire venez de suite, chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

DEUX MONTREALAIS.

AURAIENT PERI DANS LE NAUFRAGE DU PORTLAND.

L'un serait l'Assistant-Greffier de la Métropole du Canada.

Montréal, 1er déc—Une grande sensation a été causée ce matin dans les cercles municipaux et parmi les nombreux amis de M. Alphonse Gosselin, l'assistant-greffier de la ville, lorsqu'on a appris qu'il devait avoir péri dans le naufrage du "Portland," dimanche dernier, avec son compagnon, M. Proscl Pichè.

M. Gosselin était parti de Mont réal pour Boston, en congé obtenu du maire Préfontaine.

Il projetait de faire un voyage d'agrement dans différentes villes américaines et devait se rendre à Portland.

Samedi, il a écrit de Boston à Mme Gosselin et lui annonçait qu'il devait partir le soir même, à sept heures, pour Portland, en bateau. Or, le steamer "Portland," qui a péri dimanche, corps et biens, est parti précisément de Boston pour Portland samedi soir, à sept heures.

En passant par Portland, M. Gosselin devait immédiatement revenir à Montréal, et non seulement il n'est pas arrivé, mais on n'a reçu aucune nouvelle de lui ni de son compagnon, M. Pichè, ce qui fait craindre qu'ils n'aient péri.

La famille de M. Gosselin est dans une inquiétude navrante.

M. Gosselin est âgé d'environ 55

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 1er Déc. 1898.

Les Naufrages.

Le naufrage du "Portland" à Cap-Cod, avec tout ce qu'il contenait —hommes, femmes, enfants, bagage cargaison—est un sinistre maritime, qui, à peu de jours d'intervalle, nous a fait remémorer la perte en pleine mer de la "Bourgogne", et nous a encore une fois démontré qu'en dépit de la marche rapide du progrès, l'océan est toujours à craindre par ceux qui s'aventurent sur sa vaste étendue.

Qui n'a pas essayé de reconstituer dans son esprit les scènes de désespoir de cette catastrophe épouvantable, avec ses crises de larmes, ses lamentations, ses effarements, ses détresses, ses adieux déchirants, ses supplications au Ciel, suivis de quelques rayons d'espoir, d'un désir ardent, violent de vivre, de ne pas périr là, dans cette eau glacée et tourmentée par le furieux ouragan sourd à toutes les prières.

Que la nuit de samedi à dimanche, sur le pont balayé par des bouquets d'eau de ce vaisseau à dû être terrible!

Pouvons-nous seulement nous en faire une idée?

Tous ceux qui ont été les témoins d'une tempête quelque peu violente sur mer diront avec nous que c'est un spectacle tellement terrible qu'aucune description, même la plus réaliste, ne peut en faire comprendre toute l'horreur.

Vous êtes là sur ce vaisseau qui vous porte comme un insecte sur une coquille de noix, quelque puissant et solide qu'il puisse être ; les vagues énormes qui sont de véritables montagnes d'eau et la furie des vents déchaînés jouent avec lui, le font sursauter, s'enfoncer soudain dans des abîmes, puis remonter sur des sommets, pour replonger de nouveau, craquant, haletant, essuyant des chocs terribles, paraissant à chaque minute sur le point de disparaître à tout jamais avec sa charge humaine dans la profondeur inconnue.

Vous vous demandez si ce n'est pas la fin, et vous cherchez s'il n'y a pas quelque part un refuge. Hélas! vos regards ne voient que le ciel sombre et l'eau, toujours l'eau, à perte de vue.

Et vous songez à ceux que vous avez aimés, qui sont là bas sur la terre ferme, en sûreté, et même si vous avez souvent oublié Dieu pendant que vous étiez loin du danger, lorsque la pensée de la mort se présente dans votre cerveau, vous revenez bien vite aux sentiments religieux de votre enfance, et vous tomber à genoux, sentant bien que le Ciel seul peut vous sauver.

Voilà ce qu'est une tempête sur l'océan pour ceux qui en sont les spectateurs ; mais ce n'est pas encore là le tableau d'un vaisseau qui sombre ou qui va se fracasser sur des rochers battus par les vagues furieuses.

Nous nous sentons impuissants à dépeindre une telle scène.

Malgré le génie inventif de l'homme et les nombreuses inventions de cette fin de siècle, le problème consistant à construire des bâtiments impressibles est encore à résoudre, quoiqu'on ait fait beaucoup de chemin vers sa solution.

En ce qui concerne les voyages transatlantiques, le but a été approximativement atteint par la construction de gigantesques vaisseaux en fer ; mais les collisions sont encore à craindre, si ce n'est la tempête.

Un paquebot comme le "Deutschland," en cours de construction, pourra affronter n'importe quel ouragan qui entreprendra la lutte avec le vieux Neptune.

Ce nouveau "monstre" maritime, comme les Anglais l'appellent, eux dont la langue à défaut d'harmonie est si expressive, sera le plus gros steamer pour le transport des passagers qui aura jamais été construit ; il aura une longueur de 663 pieds, une largeur de 167 pieds et une profondeur de 44 pieds.

Le "Pennsylvania," qui était le plus gros steamer, avant l'érection du "Deutschland" a une longueur de 560 pieds.

Il est certain qu'aucune conspiration des éléments ne pourra faire sombrer ces énormes bâtiments à côté desquels les caravelles qui servirent à Colomb pour découvrir le Nouveau Monde ressembleraient à une chaloupe à côté d'un steamer.

Et cependant, un vaisseau comme le "Deutschland" serait comme la coque d'un œuf dans les mains de Louis Cyr, si, allant à grande vitesse, il se heurtait à un iceberg, ou s'il était frappé même par un vaisseau de dimension bien inférieure, comme la "Bourgogne" l'a été.

Mais nous ne désespérons pas que le génie de l'homme parvienne un jour à assurer la sûreté des voyages océaniques.

Les inventeurs ne doivent pas perdre le vue que les mers les plus tourmentées par l'orage sont parfaitement calmes à une certaine profondeur.

Alors avec des vaisseaux qui seraient propres à la navigation sous-marine, quand la chose deviendrait nécessaire, comme dans les brouillards ou les tempêtes, peut-être les naufrages pourraient-ils être évités.

Il faut ne désespérer rien.

Soupant avec l'empereur Guillaume, à Potsdam, dimanche soir, le colonel Schwartzkoppen a fait à son royal amphytrion le récit de l'affaire Dreyfus, Esterhazy et Picquart.

Guillaume l'interrogeait parce qu'il a l'intention de prendre position dans la question.

Le chancelier impérial prince de Hohenlohe, le ministre des affaires étrangères baron de Bulow et le général de Hanoke du cabinet militaire seront appelés à Potsdam cette semaine pour discuter l'opportunité d'une intervention officielle de l'Allemagne dans la question.

Les Dreyfusards affirment que pendant son dernier voyage en Palestine, l'empereur a parlé avec plusieurs personnes de la question Dreyfus.

Les renseignements nouveaux qu'il a obtenus dans ces conversations l'engagent à prendre cette nouvelle attitude.

De l'influence de l'y dans la vie de l'ex capitaine Dreyfus.

Il y a un y juste au milieu de son nom, qui se compose d'ailleurs de sept lettres, nombre fatal, car ce chiffre représente la faux que porte la mort.

L'y est tout à fait néfaste pour Dreyfus.

Quand le procès a été engagé contre Dreyfus, il l'a été par un ministre dont le chef était M. Dupuy.

Quand le procès a été engagé contre Dreyfus, il l'a été par un ministre dont le chef était M. Dupuy.

Ces hommes qui ont joué un rôle important dans l procès ont tous un y à la fin de leur nom.

C'est le commandant Ravary.

C'est le lieutenant-colonel du Paty.

C'est le lieut-colonel Henry

C'est le commandant Esterhazy.

Et le nom d'Esterhazy évoque tout de suite celui de Mme de Boulancy et celui de Mme Marguerite Pays.

Nous pourrions trouver d'autres preuves de l'influence de l'y dans l'existence de Dreyfus.

Mais arrêtons-nous ici.

Montréal aura cette année une courte saison d'opéra.

Les artistes engagés par l'impresario Maurice Grau, viendront à Montréal après leur saison à New York.

De la sorte, les dilettanti de Montréal auront le plaisir d'entendre quelques-uns des plus grands artistes, parmi lesquels Jean de Reszké.

Il est réellement à regretter que Madame Calvé qui était presque sous contrat avec M. Grau soit trop malade pour venir cette année en Amerique.

Un confrère reproduit un article bien impartial de l'Army and Navy Gazette", de Londres.

Le grand organe militaire démontre par des données officielles que ce n'est pas un pique-nique que ferait l'Angleterre si elle tentait de se battre avec la France.

Cet article aura peut-être l'effet de calmer certains hommes d'Etat anglais.

Il n'y a pas de doute qu'en cas de guerre, la France déploierait une puissance que beaucoup de monde ne soupçonne pas. Theure qu'il est.

La cour suprême du Tennessee vient de déclarer constitutionnelle une loi récemment votée par la législature de l'Etat et qui interdit la fabrication et la vente des cigarettes.

Dans le comté de Levis, M. Charles Langelier paraît encore le seul candidat sur les rangs, pour la représentation provinciale pour le comté de Montmagny, élection fédérale, on dit que M. Bender, avocat de Saint Thomas, et beau-frère du juge Choquette, ex-député libéral de ce comté, sera le candidat conservateur; pour Bagot, élection fédérale M. Brodeur, conservateur, n'a pas encore d'adversaire.

Une dépêche envoyée de Bruxelles au "Journal" de Paris affirme que le comte Esterhazy est parti pour l'Amérique.

Il se serait embarqué à Rotterdam.

Le parti conservateur a choisi M. Arthur Plante, avocat de Montréal, pour candidat, en opposition à M. Mercier, candidat libéral, dans l'élection partielle et provinciale de Beauharnois.

On s'attend, d'après un ecclésiastique en vue de Québec, à la visite prochaine au Canada du comte Pecci, neveu de Sa Sainteté Léon XIII.

Les lettres publiées récemment par l'amiral Cervera confirme la stupidité espagnole d'avoir entrepris une guerre avec l'Oncle Sam.

La nouvelle du désastre du Portland nous est arrivée comme un coup de foudre.

Enfin l'Espagne se presse; elle a hâte d'avoir terminé ses affaires à Paris.

La paix a ses tragédies comme la guerre.

Bibliographie.

Nous voyons avec plaisir que le Petit Manuel de la Pieuse Union de St Antoine de Padoue, compilé par le Révérend Bonaventure Hammer, O. F. M., a été traduit en français.

Ce petit livret devrait être entre les mains de chaque disciple du "Grand Opérateur de Miracles," parce qu'il explique les nombreuses indulgences qui peuvent être gagnées en appartenant à la Pieuse Union.

Il n'y a aucune considération monétaire attachée à l'Union.

Le prix du livret est de 5c et est en vente chez

M. C. HEALEY,
45 Crescent Street,
Cambridge, Mass.

CREDIT TO ALL

Notre Promesse est une Garantie

Nos annonces sont aussi fidèles que si la garantie du chef de l'établissement accompagnait chaque vente. Si les marchandises ne sont pas acceptables votre argent vous sera remboursé de bonne foi, non à contre-cœur, sans trouble et sans tracasserie aucune. Cette même règle peut être appliquée à nos conditions de crédit. On n'exige pas de comptant ; payez simplement une semaine en avant comme garantie de bonne foi. Le crédit sera toujours votre droit dans notre magasin, pas de faveur Si quelqu'un est favorisé ce n'est pas vous mais nous.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Manteaux, Jupes et Corsages pour Dames ; Chapeaux Garnis et belles Collerettes en Fourrure pour Dames.

Toutes nos Bottines de $3.00 pour dames, seront vendues pour **$1.98** tant qu'elles dureront.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Docteurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA GRIPPE, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT. 25 CTS LA BOUTEILLE.

BUY NOW & PAY WHEN YOU CAN.

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix popularres. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de Toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
458 RUE MERRIMACK.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Impressions de toutes sortes exécutées au bureau de L'Etoile.

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 50c qt
Meilleures Fèves, "pea beans," 5c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured. . . . 8c et 10c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov. à Lowell, 25c la lb. Nous nous engageons à le sortir du Caf.
Raifort . . . 5c la bouteille.
Nous avons quelques centaines de boîtes de conserves mélangées, que nous vendons à 5c la boîte. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remerrierait pour votre généreux patronage par le passé, nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au nettoyage et réparation des Harnais.
Tel 676-5—340 rue Bridge, Centralville.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à fenêtres en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour enfants, ainsi que plusieurs carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit. Tél. 508-2.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

HACHES SIMPLES et DOUBLES.
Meilleure Qualité.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $5.00 pour 55.00.
Habillements de $25 pour $18. Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

H C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
382 Moody st, coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.
Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
618 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se chargera à lui voir bien servis ceux qui le voudront.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell.
Pour Boston—A. 5.50, 6.15, 8.25, 10.50 a m; 12.05, 2.00, 4.15, 5.20, 6.10, 7.20, 9.00, 11.15 p. m. (Express, 5.50, 8.25, 10.50 a. m., 4.15, 5.20, 7.20 p. m.) Dimanche, 5.50, 8.25, 10.50 a. m., 7.20 p. m.
Pour Lawrence—5.50, 7.30, 9.25, 10.50, a. m. 12 15, 1.35, 4.05, 5.15, 6.10, 7.20, 9.00, 11.15 p. m. Dimanche, 9.15, a. m., 12.05, 5.30, 7.20, p. m.
Pour Haverhill—5.50, 7.30, a. m. 12.05, 1.35, 5.15, 6.10, 7.20, 9.00, 11.15 p. m. (Dimanche, 5.50, 9.15 a. m., 5.30, 7.20 p. m.)
Pour Salem, 5.50, 7.30, 9.25, 10.50 a. m. 12.05, 1.35, 4.05, 5.15, 6.10, 7.20, 9.00, 11.15 p. m. Dimanche, 9.15 a. m., 12.05, 5.30, 7.20 p. m.
Pour Amesbury—5.50, 7.30, 9.25, 10.50 a. m. 12.05, 1.35, 5.15, 6.10, 7.20, 9.00, 11.15 p. m. Dimanche, 9.15 a. m., 5.30, 7.20 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.00, 4.05, 6.10, p. m.
Pour Portsmouth et Dover—6.50, 5.30, a. m.; 12.05, 2.00, 5.15, p. m. Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—5.30, a. m.; 2.00, 05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Saunon Falls, Sanford, Springvale, 5.30, 9.25, a. m. 2.00, 5.15, 6.10, 7.20, 9.00, 11.15 p. m. Dimanche, 9.15 a. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.30, a. m.; 12.05, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—5.30, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanche, 5.30, p. m.
Pour Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville, 9.25, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Montreal, N. H., Halifax, N. S., 4.05, p. m. (Dimanches excepté.

DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell.
Pour Boston—5.40, 6.30, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, a. m. 1.00, 2.00, 3.00, 4.15, 5.15, 6.15 p. m. Dimanches, 8.00, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack.
Pour Boston—5.25, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m. 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05 p. m. Dimanches 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05, 12.05 a. m. 1.05, 5.05, p. m.
Pour Wauna—6.05, 12.05, 1.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 9.05, 11.05 p. m. Dimanches, 8.05 a. m.; 12.05, 5.05, p. m.
Pour Epping, Hampstead, Newfield, Dover, Eliot, Kittery.
Pour Lawrence—6.30, 10.05, a. m.; 4.15, 5.05 p. m. Pour Salem et autres stations—9.35, a. m. 12.05, 5.05, p. m.
Les trains venant de Boston les sont en Middlesex St. Depot.
Pour Lynn Hamden et autres stations—7.10, 12.00, 5.00, 6.02, p. m. Dimanches, 5.15, p. m.
Pour Auburn, Milford et Milton—5.15, a. m. 1.40, 5.45, 7.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Worcester, Clinton, Fitchburg, Ashburnham Hillsboro et Keene—5.15, a. m.; 5.45, p. m.
Pour Ashland, Marlborough, Hudson—7.40 p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Worcester, Framingham, Lebanon et West Lebanon—5.15, a. m. 1.40, 5.45, 7.40, p. m.
Pour Portland, Rochester, Lewiston, Augusta, Bangor, Belfast, Belgrade, Bar Harbor, Waterville, Skowhegan, Bucksport, Mattawamkeag, Houlton, Aroostook, Montreal, Quebec, Ottawa, via the Maine Central Railroad—5.40, a. m. 12.05, 7.05, p. m. Dimanches, 5.40, a. m. 7.05, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—5.40, a. m. 7.05, p. m.
Pour Portland, Rochester, Lewiston, Augusta, Bangor et Aroostook—5.40, a. m. 12.05, 7.05, p. m.
Pour Montreal et Quebec, via Sherbrooke—5.40, a. m. 7.05, p. m.
Bagages du Quebec Central Railway—Arrivée de Sherbrooke, 10.05, a. m.; 7.05 p. m.
Billets et renseignements au bureau, 417 rue Merrimack.
Pour tout autre renseignement, s'adresser à
SAUL'EL WEBB, Agt. Gén., 306 Washington St., Boston.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

— ESSAYEZ LE —

Régulateur

Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 19

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE

VII—DANIEL DE CHANTEAUVERT.

Daniel n'écoutait plus Calliste ; il avait rapidement enlevé son costume d'intérieur et passait un vêtement sombre.

Calliste vit avec bonheur qu'il plaçait un énorme revolver dans une poche.

—Au revoir, M. de Chantauvert dit-il.

Croyez à tout mon dévouement.

—Oui.

A bientôt.

—Je n'occuperai de vous ensuite dit Daniel.

Calliste Ruffeo descendit en pensant :

—M. de Chanteauvert est en train de faire une bêtise qui nous débarrassera de lui pour un petit bout de temps.

VIII—DESESPERE.

Le plus sombre désespoir agitait Martial depuis qu'il avait quitté Paris.

En embrassant Isabelle pour la dernière fois, il avait éprouvé une cruelle volupté.

Il l'avait tenue quelques instants serrée sur sa poitrine ; et, dans une rage de désir, il avait déposé sur son front le plus brûlant des baisers.

Elle s'était dégagée ; ses yeux avaient manifesté un effroi soudain.

Martial avait bien compris, et il s'était dit :

—Comme j'ai bien raison de partir ! Je lui ferais peur, je me trahirais.

Alors, Isabelle et sa tante l'avaient laissé avec son frère.

Il avait pu donner son désespoir pour dire adieu à ce cadet qu'il avait tant aimé.

Ses derniers mots avaient été :

—Adieu, petit ! aime bien ta femme.

Il l'avait longuement étreint ; puis il avait sauté dans sa voiture en criant :

—Cocher, vite ! Gare Saint Lazare.

Et il était parti au moment même où une main inconnue frappait ce frère bien aimé.

En s'éloignant pour toujours, il murmurait.

—Je ne le reverrai jamais, jamais !

J'ai eu la force de vaincre mon amour sachant qu'elle était jeune fille.

Mais, la voir appartenir à un autre. . .

Non, non ! Je ne pourrais jamais.

Martial Deroches était un de ces hommes qui n'aiment qu'une fois.

Il n'avait jamais aimé avant le connaître Isabelle

Dans les parties de plaisir où il suivait autrefois son frère et Daniel du Chanteauvert, il restait pur, il ne se donnait jamais à une femme d'occasion.

Instinctivement, il conservait son cœur vierge pour la jeune fille dont il avait formait tout son bonheur, et la jeune fille à qui il avait d'avance voué toute sa vie et qui jamais ne lui appartiendrait.

Il se disait.

Plus tard, elle deviendra femme, elle comprendra les choses de la vie, elle cherchera les motifs de mon départ.

Et alors, elle me méprisera !

Il eut la chance d'être seul pendant son voyage de Paris au Havre et put s'abandonner sans contrainte à tout sa douleur.

Il pleurait, il poussait des cris de rage, prononçant sans cesse les noms de Fernand et d'Isabelle.

Il avait mis sa tête à la portière, et elle restait là cette année malgré le vent glacial qui cinglait cette nuit-là.

Quand il arriva au Havre, il n'avait pas dormi une seconde. Déjà des ordres avaient été donnés pour arrêter un voyageur du nom de Martial Deroches, mais les agents chargés de ce soin n'avaient pas son signalement,

La dépêche envoyée la nuit de Paris était conçue :

"Ordre arrêter, avec les plus grands égards, le nommé Martial Deroches, qui doit arriver au Havre par le train de cinq heures du matin et qui, dans la journée, doit s'embarquer pour Brésil.

"Le ramener immédiatement à Paris."

Les agents qui guettaient l'arrivée de Martial à la gare du Havre se promenant sur le quai, engourdis par le fr id, réfléchissaient aux termes de la dépêche et se demandant si ce voyageur aurait ou n'aurait pas de bagages; et, comme il devait partir pour le Brésil, ils inclinaient à croire qu'il en aurait.

Cette circonstance sauva Martial. Quand le train entra en gare, il avait déjà préparé sa couverture et sa valise; il n'avait pas voulu se charger d'une malle.

Il mita sur le marche-pied, et fut le premier à la gare, pendant que les agents prenaient leurs dispositions pour passer en revue tous les voyageurs ayant des bagages.

Les agents, n'ayant pas trouvé celui qu'ils cherchaient parmi ces voyageurs, examinèrent les billets remis à la sortie.

Ils acquirent ainsi la conviction qu'un voyageur sans bagage venait de Paris, leur avait échappé; et ils se dirent que, si c'était lui, ils le retrouveraient au paquebot en partance.

Ils s'y rendirent aussitôt, se firent montrer la liste des passagers Martial Deroches n'y figurait pas. Ils retournèrent alors auprès de leur chef et lui racontèrent ce qu'ils avaient fait.

Et il fut convenu qu'on attendrait de nouvelles instructions de Paris avant de continuer les recherches.

Martial ne fut donc pas inquiété de toute cette journée.

En quittant la gare, il se rendit à l'hôtel du Brésil, où il était déjà descendu l orsque son ami Daniel avait quitté la France.

A cette époque, Fernand et lui avaient accompagné le beau-fils de M. Larinois, pour lui adoucir la douleur de l'expatriation si brutalement ordonnée par le commerçant. Martial se souvenait des deux derniers jours qu'ils avaient passés ensemble, et où tous les tants étaient tristes, même Daniel, qui avait perdu sa gaieté devant l'exil.

—Qui m'eût dit alors que je partirais aussi, s'écria Martial ai que je serais plus triste, plus désespéré que mon brave Daniel ?

Comme il voulait que personne ne connût sa présence au Havre, où il allait attendre une quinzaine de jours le départ du prochain paquebot, il avait donné un nom de fantaisie Et ce simple détail lui permis encore d'échapper aux recherches de la police; car, dans la matinée, sur des ordres venus de Paris, on visita tous les hôtels en demandant un voyageur du nom de Deroches.

A Continuer

Guérissez votre toux avec le Famous Sirop de Onondaga Pine Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !

M. E. A. DION, ayant fait des améliorations considérables à son magasin, il offre à ses nombreux clients une variété de produits que pour aujourd'hui il offre les articles suivants :
Epinards Frais . . . . . 5 c la
Conserves de pois frais . . . 5 c la
Coco frais . . . . . 10 c la
Sucre . . . . . 10 c a 15 c
Jambons, Oies, Canards, Epinards, pommes de terre, &c. à très bas prix.
N. B—Rappelez-vous que M. DION a toujours à son magasin la meilleure Bière de Table, Ale et Porter.
Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de nos prix.

E. A. DION.
78 rue Tucker

Nouvelles du Canada

QUEBEC

L'EXPOSITION DE 1900.

—L'hon M. Déchêne part aujourd'hui pour Ottawa, pour s'entendre avec l'hon M. Fisher, ministre de l'Agriculture, au sujet de l'exposition de 1900.

On sait que le commissaire de l'agriculture a obtenu de la Législature, l'année dernière, un crédit de $3000, en vue de cette grande exposition, et qu'il tient à ce que la Province de Québec fasse bonne figure à Paris, dans toute la mesure du possible, au grand concours universel.

Les différents départements de l'administration se sont mis à l'œuvre et préparent leurs exhibits, qui seront expédiés à Paris, sous le contrôle du Commissaire de l'Agriculture.

SOREL.

DECES

—On annonce la mort du capt. Jean Chapdelaine, ancien commandant du Chambly.

Le défa t était la bonté et l'honnêteté même.

Le public voyageur le tenait en haute estime et les citoyens de Sorel et du district de Richelieu n'avaient pour lui que de l'admiration.

C'était un marin expérimenté, un brave citoyen.

Le fils du défunt étudie la médecine à l'Université Laval.

D'ISRAELI

ACCIDENTS

—La victime de l'accident de chemin de fer du Québec Central, arrivé récemment à d'Israëli, n'est pas M. Gédéon Costin, mais M. Godias Costin, de Shorbrooke, rue Windsor Est.

Il était natif de Lévis et fils de M. Eug. Costin, gardien du gouvernement au port de Cap Rosiers, comté de Gaspé.

Le défun était très estimé.

Un de ses frères, M. Géo. Costin, est employé sur l'Intercolonial, à la Rivière du Loup.

Un autre de ses frères, M. Alfred Costin, est agent de la station du Cabana, sur le chemin de fer Témiscouata.

ST LAZARE

CANDIDATURE

—M. H. Thauvette, marchand de St Lazare, et M. Alfred Sauvé, marchand du Coteau du Lac, ont accepté de se porter candidats au bazar du couvent des Sœurs de la Providence du Coteau du Lac.

L'élection rapportera de bonnes recettes aux religieuses, car ces deux messieurs sont populaires dans la localité.

LONGUEUIL

DES BRIGANDS

—Les fameux cambrioleurs qui opèrent depuis quelque temps à Montréal ont laissé cette ville pour tenter fortune ailleurs et ont fait des prouesses ici.

Vers deux heures et demie, la nuit dernière, M. F. X. Belsbeau, constable et huissier de la ville de Longueuil, était à prendre son repos sur un lit au poste de police, lorsqu'il fut subitement éveillé par des coups violents frappés à la porte d'entrée.

Il ouvrit et quatre solides gaillards pénétrèrent dans la salle; ils tirèrent chacun un revolver de leur poche, et le braquant sur le constable Lefebvre, lui ordonnèrent de lever les bras.

Les bandits tirèrent ensuite des cordes de leur poche et lui lièrent solidement les poignets, après quoi, un grand gaillard qui semblait être le chef de la bande, lui dit en anglais :

"Ouvre le coffre fort."

Le gardien répliqua que cela lui était impossible, vu qu'il ne connaissait pas la combinaison.

Le grand voleur lui répondit que s'il refusait d'ouvrir le coffre fort, il le ferait sauter et qu'il lui flamberait la cervelle.

Les cambrioleurs commencèrent aussitôt à sortir leur poudre et leurs outils, pour mettre leur menace à exécution.

M. Lefebvre n'hésita plus et ouvrit le coffre fort.

Les brigands prirent toutes les valeurs et s'enfuirent.

Le coffre fort contenait $120 en billets de $5 à la somme de la Louisiane.

Le tout fut pris et le gardien fut en outre fouillé.

Il avait $9 dans ses poches, on les lui prit et on des valeurs dans la ... enlever sa montre lorsque le chef de la bande ordonna le le lui laisser, ce qui fut fait.

L'argent volé appartenait à M. Lefebvre personnellement, l'argent de la corporation étant dans une voiture située au premier étage.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

GRANDE VENTE DE

'BARGAINS'

POUR LA

Thanksgiving, Lundi, Mardi, Mercredi, les 21, 22, 23 Novembre.

Nous n'annonçons pas la théorie de donner les marchandises pour rien, mais ce que nous affirmons est cela : Vos plaintes seront deux fois de valeur dans notre établissement durant les trois jours suivants

Dépt. de Gilets-Tailleurs pour Dames.

Le temps défavorable à la vente de Gilets nous a obligé de faire d'immenses discons les pour trois jours. Beaux Gilets-Tailleurs pour Dames, doublés en Soie, coutures concrètes, col haut ou collet à oeiln, devant carré, boutons d'écaille. Ces Gilets sont en Kersey vert, bleu, brun et tan pâle; ces marchandises valent actuellement et sont faites pour vendre à $6, $8, $10, $12.50, $15 et $18, Prix de vente, $3.98, $4.98, $6.95, $7.98, $8.98 et $9.98.

Dept de Fourrures.

Fourrures de valeurs à prix réduits.

Grande Réduction dans les prix de Collarettes.

Collarettes doubles en fourrure, valeur actuelle, $5 à $12, prix de vente, $2.98 à $7.95.

Dept de Corsages.

25 dos. de Corsages en plaid de laine, bien finis, dans plusieurs patrons choisis, prix de vente, 50c.

50 dos. de fin Corsages tout laine, couleurs variées, doublés et bien finis, régulier $1.50, pour cette vente, 98c.

Corsages de laine de fine classe pour dames, bien garnis en galon, de beau Sicilien en Velours et Flan lie française, $2.98 et $3.98, valant $4 et $5.

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.

Mme Charles R. Davis et Mlle Leila B. Marshall, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

DR. J. H. BRETON,
Spécialiste.
BUREAU, à l'angle des rues Pleasant et Merrimack
(Entrée No. 31 rue Pleasant)
C'est le tour des GENS EN BONNE SANTE d'être invités aux bureaux du Dr BRETON, quand ça ne serait que pour faire connaissance, car ses bureaux sont sans contredit les plus beaux et les mieux équipés de Lowell.

Les personnes malades du Catarrhe, de l'Asthme ou la Consomption, les ou 2e degré, trouveront chez ce médecin populaire la dernière invention pour leurs cas, l'Atomisateur Cylindrique de Becker qui les guérira certainement de leurs troubles. Ce traitement ne coûtera que $5 par mois jusqu'à guérison complète. Pour les maladies chroniques le Dr BRETON a des prix modérés et garantit guérison dans tous les cas.

Vous n'avez pas besoin d'interprète pour aller chez le Dr Breton, car il parle sept langues différentes, entre autres

le Français et l'Anglais.

Le Dr Breton est en dress

3000 Pardessus

Seront vendus de 35 à 50 pour cent de moins que les autres marchands. Nos affaires, la semaine dernière ont doublé celles de la meilleure semaine correspondante dans l'histoire de notre magasin. Pouvons-nous grossir davantage? Nous disons oui. Nos bas prix sur des marchandises de première qualité le prouveront. Les affaires sont toujours bonnes si vous savez vendre plus bas que tous les autres concurrents.

Notre stock immense de

PARDESSUS

Comprend tout ce qui est nouveau et moderne sous tous les rapports. Nous sommes fiers du bel assortiment de Pardessus pour jeunes gens, cette saison — fiers du bas prix que nous nommons, de la grande variété que nous montrons et la manière que ces Pardessus sont faits et garnis.

Jamais jusqu'à ce jour, pouvait-on se procurer de si bons Pardessus pour si peu d'argent. Ils sont si bien taillés, finis avec tant d'élégance qu'ils feront plaisir à n'importe quel homme. Venez voir les marchandises, nous serons heureux de vous les montrer. Nous ne forcons pas la clientèle à acheter. Nous ne savons pas le faire. L.s habits que nous vendons parlent par eux-mêmes, et les pratiques achètent d'après leur propre jugement, et si les marchandises ne sont pas satisfaisantes, nous remboursons l'argent. Venez.

Lowell One Price Clothing Co
72 a 86 Rue Merrimack.

Notes Locales.

La session d'hier matin de la Cour Supérieure a été consacrée aux causes de divorce.

Il y a quelques jours R. H. Worrall, employé sur le chemin de fer Boston & Maine, a eu plusieurs doigts gelés.

M. Ralf Loupret part ce soir pour Montréal où il va assister aux funérailles d'une de ses sœurs qui vient de mourir.

Le général Ames et le colonel Darling se sont rendus à Boston pour rendre témoignage devant la commission d'enquête militaire.

Dans la nécrologie de Mme Arthur Geoffrion, publiée hier, nous avons fait une erreur. Mde C. Mallette est la tante et non la nièce de Mde Geoffrion.

Les tramways électriques font leur service ordinaire dans les places environnantes; on a fait un effort pour tenir le temps régié, mais on rapporte des retards sur plusieurs lignes.

Mlle Marie Louise Deluie, notre modiste fashionable, est partie de Fitchburg mardi dernier, pour le pays natal afin d'assister aux funérailles de sa sœur, Mde Geoffrion, qui est en lieu hier à Verchères, Canada.

L'échevin Cosgrove était à Boston hier où il a vu les commissaires de la loi des scrutins, par rapport aux méthodes dont la convention démocratique s'est servie pour lui extorquer la nomination à l'échevinage. Il espère que sa cause sera entendue, il dit que la convention était hors de loi, mais il ne parlera que de ce qui concerne l'échevinage.

Je Souffrais du Beau Tal

depuis 10 ans, et 3 piasters et 4 bouteilles de votre Régulateur de la Santé de la Femme m'ont guéri. Adresser: Dr J. Larivière, Manville, R. I., pour avoir la liste de questions secrètes. 2 1a

Cour de Police.

Des cinq ivrognes en cour ce matin, deux paient $1. John Henry paie $3, Rodney Higgins est condamné à 1 mois de prison et Cornelius Sullivan ira passer quelque temps à la ferme d'Etat.

Michael O'Hare, pour menaces, est placé sous la surveillance de la police afin de garder la paix pendant 6 mois.

Plusieurs autres causes sont remises à plus tard.

Dans le Pays de la Prohibition

Un citoyen qui arrive du Maine, et qui était auparavant un partisan enthousiaste de la prohibition, me sa che pas pour dire qu'il a complètement changé d'opinion sur le sujet.

Il raconte que dans l'Etat prohibitionniste par excellence, il s'y vend de la boisson en quantité énorme, et de la bien mauvaise boisson, du véritable poison, et cela à la barbe des autorités impuissantes à empêcher ce déau.

Dans le Maine, si le puritanisme n'y sévissait pas encore à l'état aigu, il y a beaucoup par que l'on y aurait des débits de boisson licenciés, où les hommes respectables pourraient entrer pour consommer des liqueurs non malfaisantes, et la cause de la tempérance y gagnerait assurément, car les ivrognes pullulent dans l'Etat voisin, à tel point qu'il a fallu ériger plusieurs hôpitaux spéciaux pour les soigner, comme des "gold cure," etc.

Lowell One Price Clothing Co
72 a 86 Rue Merrimack.

La Convention Républicaine.

Cela a pris juste 50 minutes, hier après-midi, aux délégués de la convention municipale républicaine, rassemblés dans la salle Associate, pour ratifier le choix des candidats faits aux caucus par les électeurs républicains de cette ville.

Tout s'est passé, il va sans dire, dans la plus parfaite harmonie, un contraste frappant avec le tumulte de la convention démocratique de mardi.

Le maire Bennett a été escorté sur l'estrade et a dit quelques paroles de remerciement.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 94 rue Merrimack.

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Son. Donnez votre commande maintenant. Nous disons oui. Nos bas prix sur des marchandises de première qualité le prouveront. Les affaires sont toujours bonnes si vous savez vendre plus bas que tous les autres concurrents.

Notre stock immense de

PARDESSUS

Comprend tout ce qui est nouveau et moderne sous tous les rapports. Nous sommes fiers du bel assortiment de Pardessus pour jeunes gens, cette saison — fiers du bas prix que nous nommons, de la grande variété que nous montrons et la manière que ces Pardessus sont faits et garnis.

Jamais jusqu'à ce jour, pouvait-on se procurer de si bons Pardessus pour si peu d'argent. Ils sont si bien taillés, finis avec tant d'élégance qu'ils feront plaisir à n'importe quel homme. Venez voir les marchandises, nous serons heureux de vous les montrer. Nous ne forcons pas la clientèle à acheter. Nous ne savons pas le faire. L.s habits que nous vendons parlent par eux-mêmes, et les pratiques achètent d'après leur propre jugement, et si les marchandises ne sont pas satisfaisantes, nous remboursons l'argent. Venez.

Lowell One Price Clothing Co
72 a 86 Rue Merrimack.

QUOI !

Ma Montre Marche Encore

Eh bien, oui, elle a été achetée chez

Frank Ricard,
446 rue Merrimack.
Et elles sont garanties pour supporter toute sorte d'ouvrage ou "sport."

LE BANQUET.

LOWELL HONORE SES SOLDATS.

Fête Grandiose à l'Arsenal, Plusieurs Beaux Discours sont Prononcés.

Le grand événement dans l'histoire des soldats de Lowell, revenus de Santiago et de Porto Rico, a eu lieu hier soir à l'arsenal sur la rue Westford.

Le banquet si longtemps attendu a eu lieu au milieu d'un vif éclat et d'un enthousiasme sans pareil.

La grande salle de manœuvre, d'ordinaire si vaste, semblait toute petite avec ses rangées de tables, placées de travers, à l'exception de la table d'honneur laquelle était élevée au milieu de la salle. Toutes les tables étaient décorées de plantes du sud; ces décorations devaient sans doute rappeler à nos soldats bien des souvenirs de leur expérience au Cuba et à Porto Rico. La table d'honneur était décorée de couleurs nationales, et au centre, au dessus du maître des cérémonies, se trouvait le sceau de la ville de Lowell. La table elle-même, à part de l'argenterie qui la recouvrait, était embellie davantage par de riches candélabres et de magnifiques plantes.

Au-dessous du sceau se lisait l'inscription : "Welcome".

Les décorations florales étaient l'œuvre de M. Marshall.

Il y avait 17 tables y compris la table d'honneur, et l'on comptait 953 couverts. M. Dudley L. Page de la D. L. Page Co., avait la charge des arrangements. Il était assisté d'un corps de 25 garçons d'hôtel, du Club des Pourvoyeurs, qui arrivèrent de Boston vers midi; et, par leurs efforts réunis et habiles, il transformèrent les grands bancs de l'arsenal en belles tables de banquet. De bonne heure, dans l'après-midi, l'odeur de viandes succulentes se faisait sentir et tout annonçait qu'il l'on se préparait à une fête splendide.

Au nombre du comité de réception on remarquait le Révd Père Lamothe, L. P. Turcotte, E. P. Rivet, John Vincent, Thomas J. Goyette, Philippe Desmarais, Calixte Dazois, John H. Beaulieu, le capitaine J. D. Rivet, Cyrille Constantineau, W. A. Parthenais, Joseph H. Guillet, Avila Bourbonnière, etc.

A l'entrée de l'arsenal et de la salle des manœuvres, le lieutenant Brosnan et les officiers de police Sanborn, Welch, Duncan et les deux Leighton étaient de quart, et le col. A. M. Chadwick était rendu de bonne heure avec une partie de son comité de réception de 100 à 150 citoyens.

Dans la salle des manœuvres le Capt. Chas H. Kimball, assisté par les messieurs suivants en uniforme : Fred H. Taylor, Geo. L. Adams, John J. Breen, Wm J. Higgins, Wm J. Lane, M. M. Doyle, W. W. Hickey, John F. Roane, Henry Gray, Joseph Ward, Barnard Reilly, Jas McGuire, Chas A. Cory, P. Cahill, D. A. Mahoney, Jas Healey, D. A. McHugh.

La galerie était réservée aux dames, à la fanfare militaire de Lowell, la presse et le quartette Apollo.

A 7 heures, la fanfare se fit entendre, au moment où les convives entrèrent.

Au bout de quelques instants, 700 à 800 personnes emplissaient la salle.

Les messieurs suivants occupaient l'estrade :

Jas Hastings, C. L. Meserey, C. L. Hood, John H. Harrington, le major E. T. Rowell, le major C. A. Scott, S. S. Stevens, Lieut-Col Ames, Col E. B. Robins, de Boston, Col J. D. Billings, de Cambridge, prosecuteur général H. M. Knowlton, hon. J. W. Bennett, A. E. Rose, chapelain P. R. Murphy, chapelain W. F. Dassault, chirurgien R. E. Bell, Dr Harrington, A. C. Russell, Fred Ayer, Rev. Kennedy, R. S. T. Ford, J. L. Chaifoux, Frank Hall, lieutenant Thomas Talbot et l'Hon. Jeremiah Crowley.

Le maire Bennett présidait.

Durant le banquet de magnifiques souvenirs furent distribués.

Vers les 8 heures la lecture d'une lettre du président McKinley adressée dans laquelle le Chef d'Etat exprimait le plaisir qu'il éprouvait de ce que l'on fêtait le retour des Sixième et Neuvième régiments de Massachusetts.

Il remercia en outre, les soldats des services signalés qu'ils ont rendus à la patrie.

Alors l'Hon. H. Knowlton prononça un beau discours.

Il rappela à l'assemblée ce qu'avait fait en tout temps les soldats du Massachusetts.

Partout, comme à Concord Bridge, Bunker Hill, à Baltimore et à San Juan ses soldats se sont distingués et ont combattu loyalement sous le drapeau étoilé; et après chaque campagne le vieux et historique Bay State recevait toujours ses soldats à bras ouverts. Il dit en somme:

"Ce n'est pas l'Etat qui cherche à vous honorer, mais c'est vous qui honorez l'Etat par votre valeur et votre héroïsme.

"Et si la guerre éclatait demain et que l'on était appelé à la défense de la patrie, non seulement les hommes du Massachusetts, mais ceux du comté de Middlesex seraient les premiers à courir au feu et à se dévouer pour la cause nationale. (applaudissements).

"Dans la guerre qui vient de se terminer, vous avez fait votre devoir.

"Les pradles n'ont pas compris notre but; mais Dieu nous est témoin que cette grande lutte a eu lieu pour la libération des opprimés. Et nous devons remercier Geo. Dewey qui a frappé le premier coup."

Après quelques numéros rendus par le quartette Apollo, Solon W. Stevens se leva et proclama la valeur des fils de Lowell.

Ils se sont distingués partout et leurs noms seront gravés profondément dans le cœur de chaque citoyen.

L'Hon. Jeremiah Crowley succéda en termes chaleureux ces jeunes gens qui avaient dit adieu à leur famille et s'étaient engagés dans toutes les privations de la vie militaire.

Il dit que lui-même, il avait fait partie du "vieux" sixième et qu'il se glorifiait de pouvoir faire les éloges des membres du nouveau sixième.

Le chaplain Murphy, du neuvième régiment, dit qu'il ne pouvait dire qu'une chose à propos des hommes du neuvième.

Ils n'avaient aucun choix : Vaincre ou mourir était le programme tracé pour chacun d'entre eux. Tous ont choisi l'inévitable. Plusieurs sont tombés sur le champ d'honneur, et leurs noms seront immortels.

Après une sélection par le quartette Apollo, le Maj. E. T. Rowell et M. John Harrington ont parlé en faveur de la presse.

Les messieurs suivants ont aussi adressé la parole:

Le Maj. Stott, le Dr Thomas Harrington, le Rev. Kennedy, le Lieut.-Colonel Ames, le chirurgien R. E. Bell et le chapelain de l'armée, F. W. Dasseault.

Le comité exécutif était comme suit:

Alfred E. Rose, président; J. W. Bennett, J. L. Chaifoux, le Rev. Geo. Keangott, A. C. Russell, Jas. Hastings, président du comité de décoration, le Col. Chadwick, président du comité de réception, C. L. Hood, C. L. Meserey et le Cap. Charles H. Kimball.

Parmi les convives on remarquait : MM. A. H. Grenier, T. J. Goyette, L. Demange, A. Baker, W. Pelletier, Calixte Dazois, J. Lapointe, J. B. Sarre, Léon Sarre, E. Demers, Geo. Lachance, Eusèbe Maynard, Chas. Abare, Treffl. P. Chaquette, Nap. Soucie, A. Dion, Wm C. Jacques, Louis Mercier, Wm Thibeault, J. L. Malrejean, A. Bourdon, G. Dazios, Jos. Campos, A. Lamoureux, John J. O'Hare, O. L. Gaudette, L. P. Turcotte, W. A. Parthenais, John Vincent, Mme Constantineau, Mme Rousseau, Mme F. Provencher, Dalie M. Leclair, C. Roussin, Aimé Gauthier, E. G. Damas, M. E. W. Lachance, G. C. Larrabee, H. Turcotte, A. F. Fortuno, B. C. Paradis, E. W. Lechance, Odina Desmarais, Mede Tremblée, C. L. Fauvel, E. Bouchard, G. E. Cusse, A. V. Scard, H. J. Lacley, Delle Laura Hétu, Orilla Morin, S. Régnier, J. G. Beaulieu, L. N. Scard, caporal Arthur Boucher, G. C. Gaudin, C. H. Chagnon, Fred Lanctot, Ed Gosselin, Ed Chalifoux, E. J. Grimard.

Music Hall.

Joseph Greene et sa nombreuse troupe ont obtenu un excellent succès hier au Music Hall.

Il y avait beaucoup de monde aux deux représentations, la matinée et la soirée.

Ce soir, la même troupe jouera la populaire mélodrame "Siberia" avec des décors spéciaux.

Ce que L'Espagne a Perdu.

New York, 1er déc—Dans un article intitulé "Fin victorieuse d'une juste guerre", un journal new-yorkais publie d'intéressantes statistiques sur les pertes qu'a fait éprouver à l'Espagne la guerre hispano-américaine, et sur les pertes et les profits des Etats-Unis :

L'Espagne a perdu :	
Cuba, évaluée à	$300,000,000
Les Philippines, évaluées à	450,000,000
Puerto Rico, évalué à	150,000,000
Coût de la guerre	125,000,000
Pertes pour le commerce	20,000,000
30 navires perdus	30,000,000
Total	$1,075,000,000
Les Etats-Unis ont perdu :	
Le "Maine"	$ 2,500,000
Coût de la guerre	200,000,000
Indemnité à l'Espagne	20,000,000
Total	$222,500,000

Les victimes de la guerre du côté des Américains sont: tués, environ 253; blessés, environ 1,324. Environ 2,000 hommes sont morts dans les camps; d'autres ont succombé à la fièvre après le licenciement.

Du côté de l'Espagne, il y a eu 2,500 tués et 3,300 blessés.

Les Etats-Unis ont pris à l'Espagne:

Cuba, 41,655 milles carrés et 1,600,332 habitants;

Puerto Rico, 3,550 milles carrés et 806,708 habitants.

Les Iles Philippines, 114,326 milles carrés et 8,300,000 d'habitants.

Les Iles Sooloo, 950 milles carrés et 95,330 h bitants.

L'île Guam, la plus grande des Ladrones, 120 milles carrés et 8,561 habitants.

L'île des Pins, 1,214 milles carrés et 2500 habitants.

Au total le territoire annexé mesure 120,110 milles carrés et sa population est de 8,892,766, sans compter Cuba.

Et le journal new-yorkais ajoute complaisamment :

"Il y a un an l'Espagne gouvernait 10,000,000 de colons. Elle en gouverne moins de 200,000 aujourd'hui.

"Les autres puissances qui ont des colonies à garder sont priées d'en prendre note."

Les Inconvénients du Gaz Naturel

Indianapolis, 1er déc—Deux cent cinquante mille personnes au moins ont terriblement souffert du froid la semaine dernière par suite de l'absence du gaz naturel, qui tient lieu de combustible dans trente villes de l'Indiana, y compris Indianapolis.

Quelques habitants seulement avaient fait provision de bois ou de charbon, ou possédaient des poêles pouvant brûler autre chose que du gaz. Les deux hivers précédents déjà, la pression du gaz naturel avait été très faible; mais cette année elle a été presque nulle, et une protestation signée par environ 30,000 familles d'Indianapolis a été adressée aux compagnies de gaz, qu'on considère comme responsables de cet état de choses.

Les compagnies prétendent que le gaz naturel s'épuise, mais le public, de son côté, que la législature de l'Indiana se réunissant cet hiver, les compagnies syndiquées chercheront à faire geler les consommateurs afin d'obtenir le vote d'une loi rendant obligatoire l'usage des compteurs à gaz.

A Chicago, toutes les personnes brûlant du gaz naturel pour le chauffage de leurs appartements et de leurs bureaux ont été informés que ce gaz s'épuisait rapidement et qu'il était prudent de l'économiser. En même temps on annonçait que le prix de la houille était augmenté de 15 cents par tonne. Beaucoup ont vu dans cette coïncidence la confirmation des bruits courant dans l'Indiana au sujet des manœuvres des compagnies de gaz.

Blanco est Parti

La Havane, 1er déc—Le maréchal Blanco est parti pour l'Espagne à bord du steamer Villaverde à une heure du matin, hier.

Un corps de troupes l'a accompagné au quai.

Il n'y a pas eu de démonstrations.

Le Plus Beau Stock

Nous avons aujourd'hui le plus beau stock de BIJOUTERIES, de MONTRES, d'HORLOGES que vous n'avez pas encore vu.

Tout est marqué à bas prix.

J. A. Legault & Cie.,
Bijoutiers Opticiens,
70 rues Central et Prescott.

Parthenais Frères.

LES JOURS

Froids et Orageux

SONT ARRIVES.

Soyez certains de vous conserver la tête, le corps et les mains chaudement. Vous trouverez ici tout ce qu'il vous faut pour prévenir vos besoins, à très bas prix.

Toutes sortes de Corps et Caleçons fins et pesants de 25c à $2.00 le vêtement.

Casquettes d'hiver, pesantes et à la mode, pour hommes et garçons, 19c, 25c, 35c, 50c et $1.00. Nous avons d- plus un bel assortiment de Casquettes chaudes pour les petits.

Pour les Gants et les Mitaines,

Nous sommes par excellence les marchands du haut de la ville. Voyez notre Chemise de dessus pesante, pour l'hiver, que nous vendons 50c cette semaine. Nous savons aussi vous intéresser dans des Sweaters, Bas, Chemisses de fantaisie de toutes couleurs, Cols, Cravates, et tout ce qui constitue un département complet d'articles de toilette, si vous voulez nous honorer de votre visite.

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

Sommaire des Nouvelles Locales.

Le yacht à vapeur du colonel Oliver H. Payne qui sera lancé aujourd'hui à Bath, Me., est le plus beau yacht du monde.

Les commissaires de la paix à Paris ont discuté 13 articles du traité de paix, mais ils ne se sont encore entendus que sur trois.

M. Drayton, le gardien du phare de Marblehead, dit que la récente tempête a été la pire qu'il ait vue durant sa longue carrière.

La police a dispersé des grévistes à Marlboro comme ils suivaient des employés non-unionistes. Le maire Hoitt a fait appeler le cos ei d'arbitrage de l'Etat.

La commission d'enquête militaire siége à Boston de ce temps-ci. Des témoins continuent à relater des histoires de mauvais traitements subis par les malades et les mourants dans les camps militaires.

On rapporte que la raison pour laquelle le secrétaire Long demande la construction de trois énormes croiseurs cuirassés est parce que l'Angleterre est à la veille d'en faire construire deux de 14,500 tonnes chacun, et il nous en faut pour contrebalancer la marine anglaise.

Les Victimes de la Tempete.

Nowell, 1er déc—Quatre jeunes gens de Marblehead sont partis en expédition de chasse samedi soir pendant la tempête. Après avoir passé la nuit dans une cabane sur l'île Tronce, ils ont essayé de traverser la rivière en chaloupe. A mi-chemin, leur embarcation la chavira et tous les quatre ont péri, sous le regard de plusieurs personnes qui les observaient du rivage sans pouvoir leur porter secours.

Les victimes sont : John H. Henderson, 22 ans, John B. Henderson, 24 ans, tous deux fils de John P. Henderson; Bert Tilden, 21 ans, et George Ford, 22 ans.

Seul le cadavre de Ford a été repêché.

Plymouth, 1er déc—On a retrouvé hier sans vie deux jeunes gens qui sont allés à la chasse samedi; ce sont Russell Haskins, 15 ans, et Ernest Raymond, 20 ans.

Tout indique que les infortunés se sont égarés au milieu de la tempête et sont morts de froid.

On n'a trouvé leurs cadavres sous le pont d'un navire naufragé, où ils ont dû chercher un abri.

Les Races Latines

Paris, 1er déc — Beaucoup de Français, mis en goût par le succès de leurs négociations avec l'Italie, pour un traité de commerce entre les deux nations, songent en ce moment à faire entrer l'Espagne dans la partie pour constituer une union des races latines, en vue de compenser le rapprochement entre les races anglo-saxonnes et teutoniques.

En fait, si jamais une telle ligue devient une réalité, ce ne serait pas moins que l'union de 87 millions d'habitants qui, étant donnée une situation magnifique sur deux mers, constituerait une alliance si puissante qu'elle serait bien près de dominer toute la Méditerranée.

Aguinaldo veut rendre les Religieux.

Madrid, 1er déc—Le gouvernement espagnol a reçu une dépêche des Philippines, dans laquelle il est dit que Aguinaldo, le chef des insurgés, demande $1,500,000 pour remettre les moines en liberté.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Deblois, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix de graines fraîches justement renommé; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 6 rue Prescott.

Valeurs en Chaussures

Il y a une valeur réelle dans chaque chaussure que nous vendons et le prix est le plus bas.

$1.23 **Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en beau Dongola, le bout en Kid, et les semelles épaisses.**

$1.49 **Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en Dongola, le bout en Kid et les semelles épaisses. Ces chaussures valent $2.**

$1.97 **Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en Dongola, le bout en Kid, doublées en Kid et la semelle épaisse. Ces chaussures valent $2.50.**

$2.50 **Chaussures en Box Calf, pour dames; Ces chaussures sont taillées hautes, et valent $3.00.**

$3.00 **La meilleur bottine, pour dame, sur le marche "La Mizpah" en Box Calf et en Dongola; forme "bull dog."**

$1.23 **Bottines en vraie Box Calf, pour demoiselles; se nelles pesantes.**

$1.50 **Bottines pour patiner, pour demoiselles; ces bottines sont taillées hautes.**

$1.23 **Bottines en vrai Box Calf pour enfants, semelles pesantes bottines taillées hautes. Chaussures "Never-Rip" pour garcons et enfants $1.23 et $1.50; sans coutures.**

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Occasions Spéciales.
5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1.50 pour 98c.
—AU—
McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 2 DECEMBRE 1898. No 228

LA GREVE

Des Grévistes Suivent un Homme et une Femme

QUI VONT SE CACHER DANS UNE PHARMACIE

La Police Appréhende des Troubles Sérieux

Marlboro, 2 déc—Tout le département de la police, ayant à sa tête le chef Curtis, était sorti hier soir pour tenir dans les limites de la loi la bande de grévistes qui continuent à rendre les choses désagréables pour les employés de la fabrique Middlesex.

Il y a eu hier soir des scènes plus excitantes encore qu'auparavant, et pendant un certain temps on aurait pu croire la police impuissante à maintenir l'ordre.

Les employés du Middlesex cessèrent leur travail plutôt que d'habitude, et quittèrent la fabrique avant qu'une grande foule ne se réunit. Presque tous montèrent à bord d'un tramway et passèrent inaperçus.

Un jeune homme, Burgess F. Putnam, et une femme de Spencer partirent à pied par la rue East Main.

Ils furent suivis de près par une foule, qui continua à augmenter jusqu'à la rue Main, quand environ 500 personnes suivaient les deux employés.

La police était sur l'alerte et cette foule fut maîtrisée.

Presque vis-à-vis l'hôtel de ville, le rassemblement devint si énorme que le couple s'alarma et alla se réfugier dans une pharmacie du voisinage.

Plus de 1000 personnes se runirent au dehors; mais la police réussit à les faire circuler; quoique leur nombre s'accrut à chaque instant.

L'homme et la femme s'étaient se cacher dans l'arrière-boutique, et au bout d'une demi heure la foule se dispersa, croyant que le couple s'était échappé par la porte du fond.

On avait cru : "Scabs-les," et autres menace ; mais personne n'osait les mettre à exécution.

Putnam, une fois la foule dispersée, reprit le chemin de sa demeure, mais en route il fut attaqué par un gréviste nommé O'Donnell qui fut arrêté par la police.

L'attitude des grévistes cause une alarme considérable dans les cercles de la police et on appréhende des troubles.

Au quartier général des grévistes tout continue à être paisible, et il n'y a aucun changement dans la situation.

C'est aujourd'hui que doit siéger le conseil d'arbitrage de l'Etat.

LES MISSIONS DU KONDYKE

Renseignements sur les apotres de cette ingrate region.

Quebec, 30—Il y a au Klondyke, district du Yukon Canadien, trois Rév. Pères Oblats de Marie Immaculée, un Rév. Père Jésuite, qui quitterai au printemps pour retourner dans l'Alaska, un prêtre séculier et un Frère convers Oblat.

Le Rév. Père Gendreau est le supérieur des missions de ce district; il a sous sa direction les Révds Pères Desmarais et Lefebvre, O. M. I., et aussi un prêtre séculier du diocèse de St Boniface, M. l'abbé Corbeil, ancien missionnaire colonisateur et neveu de Mgr Routhier et de M. le juge Routhier.

Le Rév Père Gendreau, bien qu'âgé de 64 ans et accoutumé à tout le confort de la vie civilisée, a bien voulu se dévouer pour travailler au salut des âmes dans ce pays perdu.

C'est un missionnaire plein de générosité, qui a occupé un poste de confiance au collège de St Hyacinthe avant que d'entrer chez les Révds Pères Oblats.

Comme procureur à l'Université d'Ottawa, il a donné des preuves de son habileté d'administrateur.

Le Rév Père Desmarais est un ancien missionnaire du MacKenzie; il a vécu longtemps aux Etats-Unis et il est brisé à tous les genres de misères de la vie apostolique.

Le Révd Père Lefebvre, quoique plus jeune, est aussi un rude missionnaire.

Il a été le compagnon du R. P. Giroux, senior, au milieu des Loucheux et des Esquimaulx de l'Extrême Nord.

M. l'abbé Corbeil, littérateur à ses heures, est aussi un missionnaire intrépide.

Le Révd Frère Damas est un beau canadien habile à manier la hache et tous les autres instruments qui servent à travailler le bois ou le fer.

Voilà es hommes de Dieu qui vont devenir les couvertisseurs et les consolateurs d'un grand nombre de nos compatriotes.

Pendant que d'autres courent à la poursuite de l'or, eux iront à la conquête des âmes.

C'est une gloire et une bénédiction pour notre pays en même temps que pour la congrégation des Révds Pères Oblats, qui n'est étrangère à aucun dévouement.

Gloire et honneur aussi aux Révérendes Sœurs de Ste Anne de Lachine, qui partagent les labeurs des missionnaires; elles sont les dignes émules de nos intrépides Sœurs Grises.

Andre Introuvable.

Londres, 2 déc—Une dépêche spéciale de Yeniesisk, sur la rivière Yenisei, dans l'est de la Sibérie, annonce l'arrivée à l'embouchure de la rivière d'une expédition partie à la recherche d'Andrée, l'aéronaute parti en ballon en juillet de l'année dernière, de Spitzbergen, avec l'intention de découvrir le pôle nord.

L'expédition ne put aller plus loin que la rivière Olenek, qui se deverse dans l'océan arctique, et a failli perir.

Il va sans dire qu'André n'a pas été trouvé

COUPON SPECIAL POUR DAMES.

CE COUPON et 15c donne droit aux dames à un siège réservé de 25c ou 50c, pourvu qu'il soit présenté au guichet de la Music Hall avant 7 hrs P. M. Bon pour le reste de la semaine.

DROLE D'IDEE

UNE COMMISSION D'EXPERTS AU SUJET DU "MAINE"

Un Vaisseau Espagnol Viendrait Saluer notre Drapeau

Paris, 2 déc—D'après les informations obtenues hier à minuit par un correspondant de la Presse Associée, venant de bonne source, il semble peu probable que les commissaires de la paix finissent leurs travaux aussi promptement qu'on s'y attendait ces jours derniers.

Madrid a donné des instructions à ses commissaires au sujet de trois des clauses du traité de paix auxquelle les Américains attachent beaucoup d'importance.

C'est au sujet de la cession d'une des îles des Carolines, la liberté des cultes dans toutes les Carolines et la cession d'un câble et d'une station de charbon à Ceuta.

Le gouvernement espagnol aurait donné instruction à Senor Montero Rios de ne pas accorder cela, et quoique l'Espagne doive finalement céder sur ces points comme sur les autres, il est prétendu que les commissaires américains n'ont pas le droit d'exiger autant, toujours d'après les termes du protocole.

Avant que l'Espagne cède, il peut couler beaucoup d'eau dans la Seine; mais il faudra bien, à la fin, qu'elle avale la pilule.

DESTRUCTION DU MAINE

Paris, 2 déc—Il n'y a pas eu de réunion des commissaires de la paix hier, mais les Américains ont eu deux conférences. Il n'a pas été perdu de temps, vu que les Espagnols ont fait de nouvelles propositions qui doivent être examinées par la commission américaine.

D'une des propositions, et de fait la plus surprenante, est celle qui est faite aux Etats-Unis par l'Espagne pour qu'il soit nommé une commission internationale de sept experts, avec un Anglais et un Français au nombre des membres de cette commission qui aura un Allemand pour président, afin de décrier qui doit être responsable de la destruction du Maine.

Si l'Espagne est responsable, elle devra envoyer un vaisseau de guerre saluer le drapeau américain dans le port de New-York.

Si l'Espagne est innocente, les Etats-Unis paieront les frais de la commission.

L'idée des Espagnols est qu'ayant cédé sur les principes en général, ils vont gagner d'importants avantages dans le détail.

Gros Achat d'Habits

Nous avons acheté d'Enright et Sayward le stock de banqueroute de O'Hara & Dowd, à 31 à 39 rue Merrimack, et aussi les stocks de deux gros manufacturiers à 50c dans la piastre, et nous mettrons ces trois stocks en vente vendredi le 9 décembre à 9 heures a. m. à l'ancien magasin de O'Hara & Dowd. Voici une belle chance de vous procurer des habits de première classe à la moitié du prix ordinaire. Ashley & Pierce Clothing Co, rue Merrimack.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Deblois, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom és Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité. 632 rue Merrimack

QUOI !

Ma Montre Marche Encore

Eh bien, oui, elle a été achetée chez

Frank Ricard,
446 rue Merrimack.
Et elles sont garanties pour supporter toute sorte d'ouvrage ou "sport."

Putnam & Son

Une Surprise dans les Cravates.

Nous venons d'acheter d'un premier commerçant de Cravates pres de **5000 CRAVATES FAITES BE SOIE ET DE SATIN** dans les derniers gouts.

Nous offrons toute la collection de

Teck Scarfs, Four-in-Hands, Band-Bows, String-Ties.

Marchandises regulieres, 25 cents et 50 cents, pour

12½ Cents Chacun

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Quand on a une Bonne Chose

ON DIVISE.

Une simple, voilà un lot de Chaises à bras, en chêne solide, fond en paille. Elles nous coûte généralement $2.50, on vous charge $1.00 pour payer les dépenses

Mais cette fois-ci, on ne les a pas vo'ées, mais on a une manière d'avoir cette bonne chance pour nos pratiques, et on vous les vendra pour

$1.48

Ce prix veut dire venez de suite, chez

A. E. O'Heir & Cie., 16 rue Merrimack.

Les Plus Gros Marchands de Poêles de la Ville.

CULTIVATEURS EPROUVES.

Incendie à St Urbain et à Ste Clotilde.

St Urbain, 2 déc—Le feu a détruit de fond en comble, la résidence de M. Malcolm McCuaig, cultivateur, le cent. parcelle.

M. McCuaig et sa femme étaient à traire les vaches à l'étable quand l'incendie s'est déclaré.

Il était alors sept heures du matin.

Averti par les voisins, M. McCuaig courut à sa maison afin de sauver ses jeunes enfants qui dormaient à l'étage supérieur.

Déjà l'incendie avait fait des progrès considérables et c'est en risquant sa vie que l'héroïque père a pu sauver ses enfants d'une mort certaine.

Les pertes s'élèvent à plus de $2,000.

On croit que le feu a pris dans un chaudron rempli de graisse qui se trouvait sur le poêle, dans la cuisine et qui aurait fait explosion, répandant la graisse enflammée partout.

Ste Clotilde, 1er déc—Ce matin, M. Nazaire Bourdeau a vu en quelques minutes disparaître le fruit de plusieurs années de son travail ardu.

Sa maison n'est plus qu'un amas de ruines fumantes.

Le feu s'est déclaré entre les deux planchers, et en dépit des efforts de M. Bourdeau et de ses enfants, l'incendie s'est propagé avec une violence terrible.

En moins d'une demi heure, le feu avait complété son œuvre destructeuse.

On évalue les pertes à environ $2000.

M. Bourdeau est à la tête d'une famille de 13 enfants. On comprend combien est sensible le malheur qui le frappe.

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

Vente Immense d'Occasions dans les Gilets de Dames et Demoiselles.

500 beaux gilets en Kersey, doublés en soie, couture coquine, collet haut militaire, ou collet à coche, devant carré; Ces gilets étaient faits pour vendre à $12.50, $13.95 et $15.00.

Prix spécial, réduit pour cette vente, **$7.98**

Gilets pour dames en Frieze, Kersey et drap bouclé, doublés en soie, collet haut, dernière mode "nouvelles" valeur, $7.50.

Prix de vente, **$2.98**

Gilets en Frieze Kersey ou drap frisé, en noir et en vert seulement, collet haut, valeur $8 95.

Prix de vente, **$5.00**

La plus grande ligne de beaux mélanges de nouveautés dans les gilets de demoiselles qui peuvent être trouvés dans la ville.

Collerettes en drap frisé pour dames, doublées en soie et en toutes longueurs, plus avec garnitures

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
26e Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 2 Dec. 1898.

Le Traite de Paix

La commission de la paix hispano-américaine est en train, à l'heure qu'il est, maintenant que l'Espagne accepte l'inévitable, de préparer un traité de paix qui scellera à jamais cette guerre de laquelle les Etats-Unis sont sortis triomphants et grandis.

Déjà les secrétaires des deux nations intéressées, M. Moore pour le gouvernement américain et Senor Ojeda pour le cabinet espagnol, ont rédigé treize clauses dont trois—les trois premières, bien entendu—ont été acceptées par les deux parties. Il y a bien eu une discussion générale au sujet des dix autres clauses, mais les commissaires n'en sont pas encore arrivés à une entente.

Cependant, il est fort probable qu'à l'heure où le présent article paraîtra, l'entente aura eu lieu sur les sujets suivants :

1ère clause—Abandon par l'Espagne de sa souveraineté et de ses titres à Cuba.

2e clause—La cession de Porto-Rico et autres possessions espagnoles, ainsi que l'île Guam dans le groupe des Larrons.

3e clause—La cession des Philippines.

4e clause — Les conditions de l'évacuation des îles Philippines.

5e clause—La garantie par les Etats-Unis de maintenir l'ordre aux Philippines en attendant la ratification du traité.

6e clause—L'élargissement mutue des prisonniers de guerre.

7e clause—La cession par l'Espagne de l'île de Kusaie ou de l'île Strong, dans les Carolines.

8e clause—L'abandon mutuel des prétentions à des indemnités.

9e clause—La liberté des cultes aux Carolines, y assurant les droits des missionnaires américains.

10e clause — Droits aux points d'attache des cables sous la juridiction espagnole.

11e clause—L'élargissement par l'Espagne des prisonniers politiques pour délits commis à Cuba et aux Philippines.

12e clause—L'engagement par les Etats-Unis d'inaugurer aux Philippines la politique dite de la "porte ouverte," et la garantie par les mêmes à l'Espagne pour une durée d'au moins 12 ans.

13e clause—La mise en vigueur à nouveau des traités mis au rancart par la guerre.

Les conditions de l'évacuation des Philippines par les Espagnols seront à peu près les mêmes qu'à Cuba et à Porto-Rico.

Quant à la mise en liberté des prisonniers politiques, l'Espagne s'engagera à en agir ainsi vis-à-vis ceux qui sont maintenant à Cuba, à Cuba, au Maroc et dans d'autres institutions pénales espagnoles, tandis que les Etats-Unis, de leur côté, verront à l'élargissement de la garnison espagnole prisonnière à Manille et des Espagnols emprisonnés par Aguinaldo.

On s'attend à ce que le commencement de la semaine prochaine voie la fin des débats de la commission et la signature des commissaires au bas du traité de paix.

Ensuite il restera au parlement des deux pays le soin de ratifier les travaux accomplis par la commission de la paix.

Il va sans dire que les Cortes espagnoles n'ont pas d'autre alternative que d'approuver, mais au Sénat des Etats-Unis, on se pourrions bien voir surgir des bâtons dans les roues.

Déjà le sénateur Hoar, l'un des chefs républicains de ce pays, a déclaré qu'il allait s'opposer énergiquement à la ratification du traité par le Sénat.

Dans une lettre sur ce sujet publiée par la Gazette de Worcester, il dit:

"Nous n'avons pas en jusqu'à présent beaucoup d'informations d'une nature absolument sûre sur ce qu'ils font à Paris, mais si le rapport est vrai qu'on a proposé d'acheter de l'Espagne sa souveraineté sur les Philippines pour la somme de $20,000,000, je ne crois pas que cette convention soit ratifiée et je ne crois pas qu'elle devrait l'être.

"L'Espagne a actuellement très peu de souveraineté à vendre, et je ne crois pas que les Etats-Unis soient sur le marché de ce temps-ci pour en acheter, ou que la constitution accorde à qui que ce soit le droit de faire un semblable achat.

"La constitution a été faite avec la théorie que la souveraineté n'est pas un article vendable. Le peuple des Etats-Unis n'a conféré à personne le pouvoir de faire en son nom de semblables achats. Nous avons acquis des territoires soit inhabités ou si faiblement habités qu'il ne s'y trouvait aucun peuple capable de les gouverner et où ne se trouvait aucun germe de vie nationale. Nous avons aussi, dans un cas récent, acquis un territoire où le germe initial de la vie nationale avait péri. Mais aucun de ces précédents ne s'applique aux îles Philippines avec ses millions d'habitants.'

Cette attitude prise par le vénérable sénateur Hoar a causé, comme bien on pense, toute une surprise dans les cercles politiques et diplomatiques du pays; mais il se rencontre des politiciens, et pas des moins importants, entre autres le sénateur Lodge, du Massachusetts, qui ne paraissent pas prendre trop au sérieux les objections apportées par l'honorable M. Hoar à la ratification du traité de paix.

Un grand journal de langue anglaise, rétorquant au sénateur Hoar, s'exprime ainsi :

"Nous n'avons fait l'achat à l'Espagne d'aucune souveraineté; nous n'avons pas même essayé de le faire. Nous avons demandé à l'Espagne de renoncer à ses titres sur les Philippines; mais il n'y a pas eu de prix d'achat dans la transaction, et le renoncement de l'Espagne n'implique pas de notre part la tâche de contrôler ces îles à perpétuité. Le traité ne nous oblige pas à la dépense d'administrer cet archipel dans l'avenir.

"Nous ne sommes pas mêmes obligés de le garder permanemment, mais nous pourrons disposer de ces îles comme nous le jugerons à propos.

"De fait, nous nous sommes engagés à rien en ce qui concerne les Philippines, mais avons tout simplement demandé que l'Espagne quitte ces îles."

C'est l'opinion générale à Washington qu'en dépit de M. Hoar, le traité sera ratifié par notre sénat fédéral dont la rentrée aura lieu lundi prochain.

Nous lisons dans l'*Indépendant* de Fall River:

—Les écrivains gallophobes qui ont tant critiqué l'infortuné capitaine Deloncle, de la "Bourgogne," pour avoir dévié de la route ordinaire des paquebots transatlantiques, vont ils avoir un mot de blâme pour le capitaine du "Portland", ce vapeur qui a sombré, dimanche matin, au large du cap Cod avec plus de cent passagers à bord?

La "Bourgogne" a péri à la suite d'un accident imprévu; mais il appert que le capitaine du "Portland" a quitté Boston pendant la tempête et malgré des ordres formels reçus des directeurs de la compagnie de navigation Boston & Portland.

C'est dire qu'il a tenté le sort, et que le dernier lui a été fatal ainsi qu'à tous ceux qui s'étaient confiés à sa prudence et à son habilité.

On dirait vraiment que même les marins anglo-saxons sont sujets à errer comme le reste des humains

40 % Au-dessous DU PRIX. . . . . .

Les plus Beaux Habits et Pardessus d'Hiver

Les compagnies d'assurance ont payé à Mark Andrews & Co., 40 pour cent sur leur stock entier. Ils nous l'ont vendu à 40 pour cent au-dessous de leurs prix réguliers, faisant leur profit ordinaire. Nous vous l'offrons à la même réduction et ne sacrifions pas un sou de notre profit. Toute l'histoire est

Que les Compagnies d'Assurance SUBISSENT LA PERTE.

Pas de lots dépareillés, un d'une sorte, pas de blague dans cette vente. Toutes les marchandises mentionnées font partie d'assortiment, de gros assortiments. Que quelques uns des Pardessus aussi, nous avons en plus de quatre-vingt dix d'une sorte.

Pas à Lowell ou aucune autre ville que vous pouvez trouver d'aussi superbes vêtements à de tels prix étonnants. Le peuple comprend qu'il n'y a pas de blague au sujet de cette vente. Les gens sont de plus en plus anxieux de bénéficier des grandes valeurs offertes.

La semaine de la Thanksgiving a vu les plus fortes ventes.

Nous attirons votre attention cette semaine sur quelques unes des innombrables occasions.

Nouveaux Habits, double revers, chios, strictement tout laine et pesants, bien durables, pour hommes, **$6.75**, faits pour se détailler $10, et vous ne pouvez qu'admettre qu'ils les valent. Les mêmes aussi à simple revers.

Habits à simple ou double revers, bons worsted de 24 onces des Washington Mills, larges raies en bleu indigo, pour hommes, **$8.89.** Si vous pouvez en trouver un aussi bon que ceux ci pour moins de $12, les nôtres pourront être retournés et l'argent sera remis.

Habits strictement tout laine aussi bas que **$3.87** Faits de bon patron substantiel, pas de fine laine, mais quand nous disons laine nous voulons dire laine, pas coton, shoddy. Cet habit à $3.87 pourra être fait et vendu régulièrement au prix très juste de $6.00.

Des centaines d'habits en bonne laine pesante pour hommes, cinq différents patrons à **$4.39.**

Beaux et pesants habits en worsted des Globe Mills, avec une fine ligne blanche de crayon, très riches, **$10.87.** Si vous pouvez trouver son égal pour $15 rapportez-le et nous remettrons l'argent.

Ulsters en frieze pesante toute laine, pour hommes, **$6.75**, le prix régulier de ces vêtements est $10 dans tout magasin à Lowell.

Ulsters en pesante freize tout laine, doublés en pesante Suiting d'Hommes, tout laine, devant durer aussi longtemps que l'Ulster. Faits à bord non apprêté, costures à double ourlet relâchées, 34 à 50, meilleure doublure de manche en mohair, **$8.89.** L'une des meilleures occasions dans ce magasin.

Les plus pesants Ulsters en freize et chinchilla importées, **$10.87**, et si nous ne pouvons vous faire admettre qu'ils sont aussi bons que ceux que vous n'avez jamais vus pour $15, nous n'essaierons pas de vous en vendre un. Points réguliers et extra jusqu'à 50 au même prix.

Les meilleures cravates de 25c jamais produites, **maintenant 16c.** Four-in-Hands et Teeks, Nœuds et Strings.

Les plus belles Cravates de 50c en puffs, ascots et Four-in-Hands et Teeks, maintenant **25c.**

Chemises en flanelle lbeue **à 50c**, valant **$1.**

Gilets en canevas doublés en peau de mouton, avec collet ulster en peau de mouton **$2.19.** 50 Gilets, points 36 à 52.

Les plus pesants et strictement tout laine Pantalons d'hommes des Dickey Mills, les plus forts et les mieux faits **$1.39**, jamais vendus moins de **$2** et à bon marché à ce dernier prix.

Pesante Pantalons de laine de **$1.19**, régulièrement $1.75.

Toutes les lignes de Pantalons antérieurement annoncés sur lesquels nous avons faits de si énormes affaires, nous en avons encore de grandes quantités.

E. D. STEELE & CO.,

Coin des Rues Central et Prescott, Lowell, Mass.

Commis Canadiens—ERNEST LORRAIN, GEORGE MORRISSEAU.

Couvertures, Couvertures, Couvertures,

Grande Vente de Couvertures à Moitié Prix au BON MARCHE.

Nous avons attendu et attendu, et maintenant maman dit que nous devons. Nous devons, nous devons, nous devons, nous devons? Devons quoi? Devons Quoi? Devons Quoi? Devons? Rembourser l'Argent, l'Argent, l'Argent, l'Argent. Ayant retardé autant que nous le pouvions nous devons maintenant la payer de retour. Payer, payer, payer, payer, afin de la payer de retour, payer de retour, nous devons vendre des Couvertes. QUELLES COUVERTES? Ces Couvertures que nous avons achetées d'une compagnie en banqueroute l'été dernier, pour $5000, et que nous croyons vendre au prix régulier!!!! mais que nous devons vendre à bon marché maintenant afin d'avoir de l'argent pour **Payer Maman de Retour et au plus Vite.** Nous commencerons à vendre ces Couvertes au prix suivants jusqu'à ce que Maman ait son argent de retour et alors nous rétablirons le prix régulier, qui era le double de ce que nous les vendrons, comme suit :

400 paires de Couvertes grises, 10x4, prix pour quelque temps, la paire. Prix régulier 75c.	39c	100 paires de bailes Couvertes en duvet la paire. Prix régulier $1.50.	79c
Un lot de bailes Couvertes, F. & S., prix pour quelque temps, la paire. Prix régulier $1.00.	44c	Une caisse de Couvertes en laine rétrécie, la paire. Prix régulier $1.39.	98c
Un lot de Couvertes bleu ciel, prix pour quelque temps, la paire. Prix régulier $1.00.	59c	Une caisse de Couvertes pesant 5 lbs, chandes et moelleuses, la paire. Prix régulier $2.25.	$1.19
Un lot de Couvertes pesantes, 11x4, prix pour quelque temps, la paire. Prix régulier $1.25.	69c	Un lot de Couvertures en laine angora, bien fin ou, la paire. Prix régulier $2.98.	$1.49
Une caisse de Couvertes Princeton de $3.00, la paire.	$1.97	Une caisse de bailes Couvertes grises pesantes, la paire. Prix régulier $3.50.	$2.49
Un lot de Couvertes grises Clark, la paire. Prix régulier $5.00.	$2.98	caisse de bailes Couvertes tout laine de Santa la paire. Prix régulier $5.00.	$3.98
Un lot de Couvertes en tout laine, de California, la paire. Prix régulier $7.50.			

Souvenez vous que ces prix ci ne sont que pour quelque temps, et justement jusqu'à ce que maman reçoive son argent de retour de la

Bon Marche Dry Goods Co., Rues Merrimack et Kirk.

Lowell, le 2 Décembre 1898.

COMMIS ANADIENS.—Mesdames A. Gélinas, M. L. Tracey; Mlles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. L. Fortier, Eugenie et Virginie Monplaisir, Anna Beaudoin, M. L. Baril, F. Achin et Marie Brunet; MM. Cha Dupuis, A. B. Choquette et Maj. ossette.

Notre Promesse est une Garantie

Nos annonces sont aussi fidèles que si la garantie du chef de l'établissement accompagnait chaque vente. Si les marchandises ne sont pas acceptables votre argent vous sera remboursé de bonne foi, non à contre-cœur, sans trouble et sans tricherie aucune. Cette même règle peut être appliquée à nos conditions de crédit. On n'exige pas de comptant ; payez simplement une semaine en avant comme garantie de bonne foi. Le crédit sera toujours votre droit dans notre magasin, pas de faveur Si quelqu'un est favorisé ce n'est pas vous mais nous.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Manteaux, Jupes et Corsages pour Dames ; Chapeaux Garnis et belles Collerettes en Fourrure pour Dames.

Toutes nos Bottines de $3.00 pour dames, seront vendues pour **$1.98** tant qu'elles dureront.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. **Prix: 25 cts. la Bouteille.**

BAUME RHUMAL

GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez été à même de juger du succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faire. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
19 & 21 Hillard St., Lowell, Mass.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Vos prix sont les plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes. Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD.
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Impressions de toutes sortes exécutées au bureau de L'Etoile.

RUES
Merrimack, Palmer et Middle

Dans le Dept de Jouets.

Ce que vous pouvez acheter pour 25c Samedi.

Traineau de garçons et fillettes 25 cents.
Tabourets de pianos de poupée 25 cents.
Arches de Noé, 25c.
Coffres d'outils, 25c.
Jeux de bagatelle, 25c.
Large bureau à jouets, 25c.
Balançoires de poupées, 25c.
Lits de poupées 25c.
Porte balais de fantaisie, 25c.
Panier à ouvrage, doublés en soie, 25c.
Tambours, 25c.
Valises, 25c.
Poupées, corps en kid, 25c.
Lanternes magiques, 25c.
Paniers à muraille, 25c.
Jouets de fer assortis, 25c.
Banques en Nickel, 25c.
Blocs à Bâtir, 25c.
Sets à thé d'enfants, 25c.
Grosses boules, 25c.
Poêles en Nickel, 25c.
Bottes à dessin, 25c.
Hautes chaises de poupée, 25c.
Large assortiment de jeux de salon 25c.

Et une boite des meilleurs bonbons de Page à chaque achat de 25c Samedi.

Serviettes

100 doz en damas blanc, bords de diverses couleurs, 39c. pour Samedi, 25c.

75 doz, extra large dimension, en damask, frangés et ourlés, bords blancs ou de couleurs de 75c, Samedi, 50c.

Sets de Table.

Un lot élégant, frangés et bord ouvert, à toile, pour Samedi seulement $4 50.

Autre lot, 8x12, même qualité, $4.98.

Un magnifique set en toile, 8x10, ourlé, pour Samedi seulement $7.98.

La même qualité, 8x12 pour Samedi, $8 98.

Sur notre Comptoir de Bijouteries

Vous trouverez un magasin régulier de bijouteries dans ce seul dépt. Epingles à Chapeaux, Broches, Epingles de Bébé, Sets à Corsage et Collet, chaînes à manchettes pour dames et messieurs, chaînes de montre, breloques, jonc, de fait tout ce que vous pouvez raisonnablement désirer en fait de bijouteries et les prix sont spécialement bas pour samedi.

Tricot pour Dames

20 Dz de Gilets en laine, pour dames, noirs et de couleurs, pour samedi seulement, 79c

10 dz de Gilets à manche tout laine, pour dames, une valeur spéciale pour samedi à $1.75.

Châles en laine, noirs, blancs, rosés et bleus, à 59c.

Capuchons d'enfants, en rouge, rose, bleu et blanc,

A 49c chacun

Sur le Comptoir des Mouchoirs.

3 mouchoirs dans une boite de luxe, prix de samedi 19c.

Mouchoirs à initiale, pour demoiselles et enfants, prix de samedi 25c la boite.

Mouchoirs tout toile, boite de fantaisie, 6 dans une boite, prix de samedi 50c.

Mouchoirs tout toile, boite de fantaisie, pour Dames, prix de samedi, 75c.

Mouchoirs en toile brodée, 6 dans une boite, prix de samedi, $1.50 la boite.

Mouchoir en toile brodée, 6 dans une boite, prix de samedi, $1.50 la boite.

Une meilleure qualité de boites genre évantail artistement décorée, 6 mouchoirs pure toile dans chaque boite, pour cadeau de Fêtes, à $1.98

Mouchoirs à initial, pour hommes, en toile, 6 dans une boite,

Le prix pour samedi, $1.50 la boite.

Mouchoirs d'Ecoliers, 1, 2, 3, 4, 5, chacun.

Dept. d'Articles de Toilette pour Hommes.

Cravates des Fêtes pour hommes, puff, teck et four-in-hand, patrons pâles et noirs.

De 25c à 50 cents chacun

Gants doublés pâles et noirs, à 50c, 75c et $1 00 la paire.

Gants non doublés, pâles et noirs, pour hommes, valeur spéciale pour Samedi, à $1.00 la paire.

Bretelles de fantaisie, pour messieurs, une paire dans une boite, pour Samedi à 25c chaque.

Brassières de fantaisie, pour messieurs, toutes couleurs, à 19 cents chacun.

Foulards blancs et noirs, pour messieurs, tout soie, à 50 cents chacun.

Chemises de nuit, pour hommes, coton ou flanelle, à 50c chacun.

Sur le Comptoir des Arts

Oreillers de fantaisie pour sofa, cordés et à valants, pour 69 cents chacun.

Paniers de fantaisie pour Gants, Cravates, mouchoirs, etc, avec cous sins à épingles, bouteilles de toilette, etc.

Pour samedi à 98c

Tidies en Dentelle Renaissance, Doylies et Scarbs, dans un très joli assortiment de patrons.

De 33c à $6 ch.

REMARQUEZ QUE POUR TOUT ACHAT.

Samedi s'élevant à 25c ou plus, nous donnerons gratis. Une Boîte des meilleurs Bonbons de D. L. Page.

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY.

LE SECRET DEVOILE.

Ouverture Formelle de Notre Dépt. de NOEL,

SAMEDI MATIN À 8 HEURES.

L'Evénement sera célebre dans notre Grande Vente de Gala d'Incomparables Occasions. Nous en ferons une journee memorable dans le commerce de detail de Lowell, et comme attraction speciale aux acheteur.

Nous DONNERONS GRATUITEMENT 5000 Boites des Meilleurs Bonbons de la D. L. Page Ce.

Ceux qui achèteront pour 25c ou plus recevrons gratis samedi une boite des meilleurs Bonbons de Page **nous nous honorera de sa presence et distribuera les Bonbons aux Pratiques.** Un Vrai et Vivant SANTA CLAUS

Les Prix vont ê re mis en Pièce Samedi dans notre Stock Entier.

Quelques suggestions qui devront intéresser les Donneurs de Cadeaux de Noël et stimuler les achats pour Samedi.

DEUX OCCASIONS D'OUVERTURE DANS LES TABLIERS DE NOEL.

200 doz de tabliers renfermant 30 styles divers en deux lots différents seront exhibés samedi

2 5c et 50c chaque.

Jupons de Dames

Jupons en sateen noir, qualité de $1.25, pour samedi 98c.

Jupons en Drap italien noir, qualité de $2 50, pour $1.98.

Jupons en Soie de fantaisie, dans une variété sans fin de couleurs et styles, à des prix allant de $4 à $12 chacun.

Comptoir d'Articles Divers

Jarretières pour dames, avec boucles en argent et en pierre du Rhin, 98c la paire.

Jarretières de fantaisie, double rangée en satin et boucles en argent, 25c la paire

Eventails pour dames et demoiselles, peints sur satin ou sur cuir, 75c.

Une boite de bonbons de Page gratis samedi

Dépt de Parapluies

En sus des merveilleuses occasions pour samedi, nous donnerons à chaque personne achetant un parapluie une plaque pour mettre leur nom en argent sterling.

100 dz de Parapluies en soie Gloria, pour Dames, à manche en bois naturel, valeur régulière $2, à $1.49

60 dz de parapluies en soie Gloria, de dames, manche de fantaisie, valeur régulière $2.75, à $1.25

30 dz de parapluies en soie Gloria, bleus ou rouges, manche de fantaisie, à $2.75

Manteaux et Fourrures.

Nous avons aujourd'hui près de $7500 de fourrures de première qualité, y compris des collerettes, manchons, foulards, gilets, etc.

Nous faisons une spécialité d'ha bits-tailleurs en Seal électrique et en couleurs et nuances, et nous avons pris plusieurs lots pour le commerce de samedi et des prix spécialement bas.

Ouvrage a Jour.

Dessus et dessous en toile suisse brodée, spécialité pour Samedi de 49c à $2.49.

Doylies carrés en toile suisse brodée, toutes grandeurs, pour Samedi, de 10c à 98c.

Marchandises en Cuir.

Notre stock de Sacs à main en soie, cuir, alligator ou drap, portefeuilles et sacs Chatelaine, sera offert Samedi à 20 pour cent de moins que les prix réguliers.

NOTRE STOCK ENTIER DE GILETS ET DE MANTEAUX DE DRAP.

Sera réduit spécialement pour la vente de Samedi et vu que nous avons acheté ces marchandises à 40c dans la piastre, il vous sera donné de vous procurer un habit d'hiver à très bon marché.

Dans le Dept des Menageres.

Chaque article a un prix qui brise littéralement le Record.

Gants de Kid pour Dames.

Rien n'est plus acceptable pour cadeaux de Noël qu'une paire de beaux gants. Nous en avons plus de $10,000 valant dans notre stock, comprenant tout ce qui est nouveau en couleurs et nuances, et nous avons pris plusieurs lots pour le commerce de samedi et des prix spécialement bas.

Tout ce qu'il y a en fait de livres, Cartes de Noel, Calandriers etc sera exhibé samedi matin.

Livres d'histoires, livres pour cadeaux, etc, un assortiment très nombreux et bon marché.

Prix à moitié de ce que nous demandent les éditeurs. Ce département est situé au deuxième.

RUES
Merrimack, Palmer et Middle

Dépt des Meubles.

Merveilleuses occasions pour samedi.

Pupitre de Dames, chêne ou acajou, prix samedi $1.50 chacun.

Pupitre et bibliotheque combinées, bien sculptés et finis, prix pour samedi $15.

Armoires à remèdes, en chêne seulement, prix spécial pour samedi, $1.50

Rayons à livres, en chêne ou en acajou, prix spécial pour samedi, $1.50

Divans extra larges, couverts en velours, prix spécial pour samedi, $12.

Tabourettes en chêne équarri, prix spécial pour samedi seulement, 98c

Tabourettes en acajou solide, prix spécial pour samedi seulement, $2.50

Tabourets de pianos, polis, belles formes, prix spécial pour samedi, $1.49

Chaises de piano, siège ajustable, dos élevé, prix spécial pour samedi, $2.75

Meuble à musique, fini en acajou, avec bagouettes et jones pour rideaux, prix spécial pour samedi, seulement $4.50

Meuble à musique, avec porte sculptée, 48 pcs de haut, 22 pcs large $9.00

Piédestals en acajou, dessus tournant, prix spécial pour samedi, $7.00

Cabinets de salon, très bien sculptés, à glace biseautée, prix spécial, $25

Sur le Comptoir de Toilette.

Boite de parfum, une bouteille dans une boite de couleurs variées, 25c

Belles bouteilles de fantaisie, coupées, dix bouteilles dans une boite, 50c.

Panier de parfum, 4 bouteilles dans un panier, couleurs variées, 25c

Belles boites japonaises, 2 bouteilles par boite.

Articles de toilette en chêne, monté en argent, $1.46

Boites de toilette en celluloid, en bleu, rose et blanc, $1.98

Boites pour peintres, 2 bouteilles par boite, toutes couleurs de choix, 75c

Boite en cuir pour peintres, bouteilles couvertes, en couleurs variées, 98c

Bouteilles montées en argent, pour contenir des cadeaux, 75 cents la paire.

Service de toilette peint à la main, $1.75

O'DONNELL & GILBRIDE CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Feuilleton de L'Etoile. No 20

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

VIII—DESESPERE.

Martial passa sa matinée, étendu dans un fauteuil, essayant de dormir, éprouvant le besoin de prendre un peu de repos, et ne pouvant pas.

Malgré ses efforts les plus énergiques pour chasser cette vision, il voyait son frère et Isabelle à leur réveil, il entendait leurs paroles d'amour.

Avant son départ, Fernand avait tenu à lui montrer la chambre que Mme Carteret offrait aux jeunes mariés dans son hôtel, une chambre exquise avec ses tentures roses, ses meubles bas, son large lit placé sous un dais.

—En ce moment, pensait il, ils se songent même pas à moi. Je suis oublié.

"Martial? diront ils, c'était un bon frère, et nous l'aurions toujours aimé.

Mais pourquoi nous a-t-il quittés?

Et bientôt ils m'auront tout à fait oublié.

Ah! frère, cher frère! tu ne sauras jamais quel sacrifice je t'ai fait!

Vers midi, il se leva brusquement.

—Allons, courage!

Si je ne puis étouffer mon amour, du moins je ne veux pas qu'il me fasse souffrir à ce point! Je ne veux plus songer qu'Isabelle appartient à un autre, qu'un autre a ses baisers.

Je veux croire qu'elle est morte, il faut que, pour moi, elle soit bien morte.

En passant devant la glace de sa chambre, il se regarda machinalement, et fut effrayé par le ravage que la jalousie avait faits sur ses traits en une nuit.

Ses yeux roirs, habituellement si doux, étaient brillants de fièvre ; tous ses traits étaient tirés, luisants, et près de la tempe quelques filets blancs se détachaient sur sa belle chevelure noire.

Il avait fait allumer un bon feu dans sa chambre et il grelottait de froid.

—Allons donc! la tuisie compagnon, jeune-t-il.

I descendit et quitta l'hôtel du Brésil quelques minutes avant l'arrivée de cet ami, qu'il allait chercher si loin au moment où il revenait en France sans avoir annoncé son retour.

Martial était cependant un peu inquiet de n'avoir pas reçu de réponse de Daniel.

Mais il se disait que son ami n'avait su que lui écrire et qu'il l'attendait pour le mieux connaître. . .

Il marchait dans les rues du Havre, au milieu de cette population si vivante.

Il alla vers le port; et le spectacle des bateaux, des chargements, des embarquements de passagers, lui causa un moment de plaisir, parce que, un jour, Isabelle était venue examiner le port du Havre, et que lui et Fernand l'avaient suivie. Pendant ces quinze jours, il repassait tous les endroits qu'elle avait parcourus.

C'était au Havre et à Sainte Adresse qu'il avait le moins souffert.

A la Celle Saint Cloud, Fernand et Isabelle se voyaient tous les matins.

Et quelque fois la nuit, lorsqu'il pouvait échapper à la surveillance de sa tante, il entendait leurs doux propos, leurs serments de tendresse éternelle.

Et Isabelle, lui donnait sa main à embrasser.

Tandis que, au Havre et à Sainte Adresse, jamais Fernand n'avait pu échanger une parole avec Isabelle, Mme Carteret ne la laissait jamais seule.

Elle pouvait seulement, au cours des promenades, ainsi qu'il l'avait écrit à Daniel, se retourner vers les deux frères, et leur sourire à la dérobée.

Et plongé dans ses souvenirs, Martial allait toujours devant lui presque machinalement, suivant le quai, s'imaginant qu'Isabelle était auprès de lui, comme lorsqu'elle voulait assister au départ ou à l'arrivée du paquebot.

Il arriva au bout de la jetée et s'assit au pied du phare, sur un banc où elle s'était assise.

Le temps était admirable. Pas un nuage au ciel.

Il faisait très froid. L'air était si limpide qu'on pouvait distinguer loin, très loin, les vapeurs et les voiliers qui, de tout les points de l'horizon, convergeaient vers l'entrée du port.

Et d'autres sortaient, profitant de la pleine mer.

Martial les voyait passer près de lui, dans le large chenal, filer rapidement dans toutes les directions, et diminuer, diminuer peu à peu, jusqu'à ce qu'il ne distinguât plus que la colonne de fumée des vapeurs ou la mâture des voiliers.

—Elle aimait tant ce spectacle! murmura-t-il.

Il sourit et regarda encore, pourtant plus spécialement ses yeux sur la ligne de l'horizon où le ciel et la mer se mêlangaient en une ligne d'un bleu un peu plus pâle.

Là, les vaisseaux n'étaient plus que des points, puis, tout à coup, ils disparaissaient.

Et après, c'était l'inconnu, les pays étrangers où le Français est rarement aimé. Peut-, C'était là qu'il vivait.

Il passa presque toute l'après-midi à contempler ainsi la mer, et, quand la nuit tomba, il quitta la jetée et se dirigea vers le **Tonghak.** Il prit le chemin de la route de Sainte Adresse.

Que de fois il avait suivi ce chemin avec son frère.

Il marchait sans prêter la moindre attention à la foule; il ne voyait que ce qui lui rappelait ses promenades de l'été dernier : les boutiques devant lesquelles Isabelle s'était arrêtée, un pâtissier chez lequel elle avait un jour mangé des gâteaux, le tramway derrière lequel ils se dissimulaient lorsque madame Carteret se retournait tout à coup, ou des coins de porte qui leur avaient rendu le même service.

Et, une fois sorti du Havre, il regarda la route de Sainte Adresse, comme s'il voyait encore la voiture d'Isabelle se diriger vers le coteau. Avant de monter, il tourna à gauche pour rejoindre la plage.

La mer commençait à se retirer, sur son rivage entièrement désert, on n'entendait que ce crépitement que produisent les vagues en s'infiltrant dans les galets.

Il voulait, comme s'il eût fait un pèlerinage, parcourir ce qui sépare Fécamp du casino de Sainte-Adresse.

C'était la promenade quotidienne d'Isabelle.

Sur la plage qu'il avait vue si animée, si brillante pendant l'été, il ne rencontra personne.

Cette solitude l'impressionna tristement et lui fit plus vivement ressentir sa solitude à lui.

A Continuer

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie.

— ESSAYEZ LE —

Régulateur

Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demander-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. Vendu seulement à la "Lowell Pharmacy." Delisle, Beaulieu & Rochette.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Codere

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !

E. A. DION.
78 rue Tucker

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre un argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Germe's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou vieux toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou rien payer.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hénotte,
East Merrimack Drug Store.

VÊTEMENTS RENOVÉS par les procédés uses "on de Souffre et Vapeur. Epoulgés, pressés, teints et réparés. Le meilleur ouvrage à prix justes. Ils chercher les vêtements.
W. A. LEW, 49 rue John, Lowell.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de chauffe.

STANLEY & CO.,
Téléphone 713-3. 223 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

Ce coupon et 15c donneront droit à l'impression de votre photo demi-buste à la qualité ordinaire de 25 ou 50c ci-dessus. Ce coupon est valable pour 7 hrs P. M. Bon seulement jusqu'au mardi 29 novembre.

Maladies Merceril et Samedi. Prix, 10, 15, 20, 25, 35 et 50 cents.

**Pourqu

Votre Argent Remboursé.

Si votre achat n'est pas satisfaisant revenez et votre argent vous sera remis; vous l'aurez de retour sans difficulté. Quand bien même vous ne désirez pas acheter, mais que vous venez seulement dans le but de voir nos marchandises, vous serez bien reçu. Nous désirons vous prouver que nous avons autant d'intérêt que vous à ce que vous soyez satisfaits. Nous avons adopté les principes de la libéralité moderne, courtoisie et honnêteté dans toutes nos transactions. Nous sommes très sérieux, et nous savons que cela nous paiera de vous traiter comme il faut.

Notre grande vente de pardessus

Se continue. Des centaines d'acheteurs ont profité de cette rare occasion de se procurer les meilleures valeurs en pardessus qui peuvent être trouvées dans l'état.

300 Pardessus

De bonne qualité, nous devons les échanger pour de l'argent dans le plus court délai possible.

Lowell One Price Clothing Co
72 a 86 Rue Merrimack.

MORT DU COL. FRANCIS.

Il était Président des Locks and Canals.

Le colonel James Francis est décédé, chez lui, hier, à 11 heures avant-midi, après une courte maladie.

Le colonel Francis était âgé de 68 ans, et il était bien connu à Lowell.

Il est né en cette ville, le 30 mars 1840.

Il a suivi les écoles publiques jusqu'à l'âge de 12 ans, lorsqu'il entra comme apprenti à la Lowell Machine Shop où il resta jusqu'au commencement de la guerre civile.

Il s'enrôla et servit avec honneur.

Il accompagna le général Patterson dans la vallée de Shenandoah, le général Banks dans sa retraite et il était avec l'armée du Potomac durant l'hiver de 1862-1163, et il prit part aux batailles de Cedar Mountain, Chancellorsville, Antietam et Gettysburg. Et de plus il accompagnait Sherman dans sa marche mémorable à la mer et à travers les Carolines, participant à plusieurs engagements.

Il fut créé second lieutenant le 25 mai, 1861; premier lieutenant en novembre, 1861; capitaine, le 10 août, 1862; major, le 4 juillet, 1865; breveté lieutenant-colonel, le 13 mars, 1865, pour sa bravoure dans la campagne de la Georgie et les Carolines. Il reçut la commission de lieutenant-colonel le 24 juillet 1865. Et la même année il reçut une décharge honorable. Il a appartenu depuis à plusieurs sociétés d'ingénieurs.

En politique le colonel Francis était républicain de cœur, ayant servi comme échevin en 1884 1885.

Voiturier, Gare!

Les autorités au bureau de police disent qu'il y aura une série d'arrestations bientôt, si les voituriers d'hiver continuent leur service sans clochettes.

Hier un petit garçon de 12 ans voulut traverser la rue Central et si ce n'eût été de l'adresse d'un passant, le petit se faisait écraser.

Le Petit Journal

Nous accusons réception du "Petit Journal", une nouvelle feuille hebdomadaire qui a paru hier pour la première fois en cette ville.

Le gérant de la compagnie de publication du "Petit Journal" est M. Chas R. Daoust.

Nous souhaitons longue vie au nouvel organe.

Music Hall.

A la Music Hall, hie soir, une nombreuse audience assista à la belle représentation de "Condemned to Siberia."

La troupe de Joseph Green se distingua par son habileté et ses talents dans cette ligne.

Ce soir "A Prisoner for Life" sera l'attraction.

Affaires Politiques.

Des démocrates qui pont pris part à la convention démocratique se demandent ce qu'était venu faire Maidoon à la convention, ce soir-là, tandis qu'il devait être à l'école Butler où il reçoit un salaire comme principal.

Il était entendu, dit-on, que M Muldoon devait être secrétaire privé de l'Hon Esther Pearson, s'il eût été élu.

"L'élément" Cosgrove a décidé de la guerre à l'échevin Elw. Pierce. Le billet des échevins est sérieusement menacé de destruction. Quel frieot!

L'ARGENT MANQUE

Les départements ont dépensé plus qu'il fallait.

A l'hôtel de ville, hier soir, le comité d'appropriations a tenu une assemblée plus ou moins orageuse, et a discuté sur la condition financiaire des départements divers, qui, pour la plupart, n'ont pas de fonds pour accomplir ce qui leur reste à faire, cette année.

Plusieurs départements ont donné un aperçu de ce qu'il leur faudrait pour se rendre au mois de janvier, et cela monterait à $30,000, et plusieurs départemente n'ont pas encore soumis de rapport.

Le comité n'a aucun argent en main, à présent, et il a voté d'envoyer au conseil de ville, une communication comme quoi plusieurs départements avaient fait application pour des fonds et qu'aucun argent ne peut être approprié à cet effet.

Durant les discussions on critiqua sévèrement les chefs des départments qui ont contracté plus de dettes qu'ils ne pouvaient payer.

Etaient présents le président Dimon, l'échevin Goward, les conseillers Taylor et Libby, le maire ne pouvant assister à l'assemblée. Le président fit quelques remarques référant à la manière que les appropriations furent faites au commencement de l'année. "S'il était age ou non, pour l'administration, d'en agir ainsi, on si cela a eu quelqu'effet sur les impôts," disait l'echevin Dimon, "je ne suis pas preparé à dire. Nous avons à faire face à la presente difficulté et nous n'avons pas d'argent en main."

Le conseiller Libby a dit que la seule manière de sortir de la difficulté présente était de voter un emprunt et de déposer quelque chose dans le trésor général auquel nous pourrons puiser.

L'auditeur fit remarquer que les fonds du trésor général étaient épuisés.

Deces

BELANGER — Marie Marguerite Ivonne, enfant d'Albert et de Clara Bélanger, est décédée le 1er décembre, âgée de 2 mois et 2 jours.

Les funérailles auront lieu à 2 hrs. cette après-midi.

Jos Albert avait la charge des pompes funèbres.

MANTEAUX POUR L'HIVER Et Grosses Etoffes a Robes Pour l'Hiver.

J. E. SHANLEY & CO.

AVEZ-VOUS ACHETE ? Si non pourquoi pas le faire. Nous vous donnerons la chance d'acheter. Pourquoi ne pas accepter. Ne retardez pas. La saison est mûre pour les **Habits de Dessus et les Etoffes a Robes d'Hiver.**

POUR VENDREDI ET SAMEDI nous vous donnerons la chance d'acheter les meilleurs Gilets qui soient faits pour $10, soit en bleu brun, tan pâle ou la nouvelle nuance mode. Ces gilets sont entièrement doublés de soie.

Jamais avant ce jour, nous n'avons fait une offre semblable.

Un Gilet en Kersey noir pesant, que nous avons mis en vente aujourd'hui pour $4.98, tout n grandeurs de 32 à 44.

De plus nous avons mis en vente aujourd'hui une grande occasion consistant en une collerette noire bouclée, 33 pes de longueur, dos avec plaid, $4 98.

Etoffes à Robes d'Hiver

Nous devons réduire notre gros stock afin de faire de la place pour les marchandises de Noël qui nous arrivent tous les jours.

Venez vôir et vous constaterez que les bas prix de nos Drap Covert, Broad Cloth, Drap Venitien, Crépons, Serges Anglaises, Etoffes Melton, etc. Rendez-vous sûrement à notre comptoir d'Etoffes à Robes pour y trouver des occasions aujourd'hui et samedi.

J. E. SHANLEY & CO.

156 Rue Merrimack 158

Notes Locales.

M. Henri Larose, violoniste de Portland, Me., était en visite hier chez Mde George Côté, de la rue Moody.

Nous apprenons avec regret que M David Parthenais, de la maison Parthenais frères, est gravement indisposé à son domicile, rue Pail; je.

George Frappier, si bien connu de tous les Canadiens à Lowell, ouvrira demain au No 19 rue Aiken, un magasin d'épiceries. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son entreprise.

Hier soir, le caporal Harry L. Wardsworth et Mlle Grace Williston et le caporal John O. Laing et Mlle Henriette R. Lewis furent unis en mariage par le Rev W. H. Merriditts au No 25 rue Armory.

M. Jean G. Côté a obtenu 81.60 points dans ses examens pour le service civil; il se trouve le sixième sur la liste nombreuse de ceux qui ont passé des examens satisfaisants. Nous lui présentons nos plus sincères félicitations.

L'incendie cet après-midi, rue Brooks, qui a occasionné une alarme de l'avertisseur 5, a été insignifiant. Le feu avait pris, on ne sait comment, dans un amas de chiffons au fond d'une garde-robe. Les pompiers étaient à peine rendus sur les lieux, que les flammes étaient étouffées.

Les Licences.

La population en a eu évidemment assez d'une année de "non-licence," quand on vendait des boissons fralatées dans des caves et des écuries puantes.

Cependant, les jeunes qui n'ont pas été témoins de l'ancien système ne les gens nouvellement arrivés ont besoin qu'on les mette en garde contre le précipice où ils pourraient donner tête baissée.

C'est pourquoi nous revenons assez souvent sur la question des licences.

Il est hors de doute que la cause de la tempérance ne gagnerait rien si la majorité des électeurs votaient la prohibition.

La municipalité perdrait de bons revenus, et un tas de gens sans avenir feraient de l'argent en vendant clandestinement du poison, tandis que d'honorables citoyens qui dirigent aujourd'hui au commerce légitime, sous l'œil des autorités, devraient chercher un autre champ pour exercer leur activité, et rendre la course aux positions encore plus vive.

Raisonnons un peu et nous verrons que les prohibitionistes sont dans le mauvais chemin.

Pas Alice Turner.

Nos lecteurs verront sur notre supplément que l'on a cru pendant un certain temps aujourd'hui que Mlle Alice Turner, ayant demeuré sur la rue Bridge et bien connue en ville, avait péri dans le naufrage du "Portland" et que c'était elle qu'on avait prise pour Mlle Alice Tucker.

Or, à la dernière heure, nous apprenons que c'est bien peu probable que Mlle Turner fût sur le "Portland" lorsque ce vaisseau a péri.

Il y a une couple de semaines, Mlle Turner se trouvait à New York, et on a lieu de croire que si elle était venue à Boston, elle en aurait averti l'une de ses amies intimes en cette ville.

Ceux qui la connaissent bien ne croient pas qu'elle soit une des victimes de la tempête de dimanche.

Néanmoins, un message a été envoyé à son adresse à New York, et avant longtemps nous serons fixé sur son sort.

Elle a une sœur qui demeure en cette ville et qui aurait sans doute appris son départ sur le "Portland" si cela avait eu lieu.

JOLI BANQUET

Des Forestiers Catholiques de Lawrence.

Hier soir, dans la salle Pilgrim, à Lawrence, les Forestiers Catholiques ont donné un joli banquet. Il n'y avait pas moins de 250 convives présents.

Le Dr Mignault présidait.

L'avocat Tardivel a répondu à la santé des Forestiers, et il s'est exprimé en termes éloquents.

Le Dr Tétreault a répondu, dans un langage choisi, à la santé des dames.

Après les discours on dansa jusqu'à 2 heures du matin, et tout le monde s'en retourna content.

De Retour du Klondyke.

William E Russell est de retour du Klondyke où il possède des titres. Il a passé sept années dans l'Alaska. Il est arrivé chez son frère à Methuen le jour de la Thanksgiving, et compte y rester jusqu'au mois de janvier lorsqu'il retournera aux mines d'or.

En parlant du travail dans les mines, M. Russell dit que $50 en poudre d'or est une bonne journée d'ouvrage.

C'est à peu près ce qu'il réalise lui-même, et de plus il paie à un assistant $12 par jour.

Club Social.

Nos lecteurs trouveront sur notre supplément un compte rendu de trois colonnes de la soirée d'inauguration du Club Social qui a eu lieu hier.

Lisez les beaux discours.

Cour de Police.

Kate Martin, pour ivresse, est condamnée à 6 mois à la Work House.

Plusieurs causes sont remises.

Attendez pour l'Offrande

Vendredi, le 9 décembre nous offrirons au peuple de Lowell le stock complet de la maroquerie de O'Hearn & Dowd et les stocks de deux gros manufacturiers, d'habits pour hommes, garçons et enfants; nous avons acheté ces habits à 50c dans la piastre, et nous les distribuerons aux gens de Lowell à moitié prix.

Ashley & Pierce Clothing Co., rue Merrimack.

Pour ces Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Dutelle, Beaucaire & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harris, 304 Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 104 rue Merrimack.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde K. Courville, 424 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Fumez le cigare *Old Hundred de W H. L. Hayes.* C'est le meilleur sur le marché.

La maison Steele publie dans le présent numéro une liste de prix étonnamment bas pour de bons habits, de rabais 40 0/0 au-dessous des prix réguliers. Lisez la.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les netoie, les teint, les presse pour la même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix. D. W. Horan & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Laiumière dans l'ancienne hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell.

M. Jos Desmarais vient de terminer tous les réparages dans le Bay State Block, et les logements sont prêts à être habités. Bons logements de 3 chambres de $1.50 à $2 par semaine. C'est près des manufactures et la place est excellente pour leur des saisons de pension.

En troisième page, on trouvera l'intéressante annonce d'O'Donnell & Gilbride qui donne-tout demain gratis des bonbons à leurs pratiques. Aimez vous les bonbons? Lisez cette annonce sans faute et voiu en aurez.

M. Nap. Barron, forgeur, 196 Worthen, a travaillé 10 ans dans les meilleures boutiques de Lowell. Il fait une spécialité de ferrer les chevaux, fère affiles pour la glace, chevaux qui se frottent ou infirmes. Il a en main le plus gros assortiment de fers à chevaux de la ville. Une note de suffisant d'employés pour remplir les commandes en quelques minutes. Tout ouvrage est garanti et ses prix sont modérés. 1 m v 3 d

Sommaire des Nouvelles Generales.

L'empereur Guillaume est de retour enfin à Berlin, sa capitale.

Tout indique que la grosse goélette "King Philip" a fait naufrage à Peaked Hill.

La neige devient rapidement dans un excellent état pour les promenades en voiture d'hiver.

Les commissaires des prisons blâment l'officier Abbott pour avoir laissé l'escroc Reed s'évader.

La commission d'enquête militaire, qui siège présentement à Boston, va terminer sa besogne dans cette ville aujourd'hui.

Au rapport qu'a Washington, le sentiment général parmi les politiciens est contre la convocation d'une session spéciale du Congrès pour ratifier le traité de paix.

Le gouverneur Tanner de l'Illinois, a été trouvé probablement coupable par un grand jury pour malfaisance en officiant au sujet des élections générales de l'Ouest.

Le conseil de ville de Boston, concurremment avec le bureau des échevins, a voté d'augmenter de $200 par année le salaire des policiers en. On prétend en certains quartiers que c'est une bougne politique.

Il y a Un An Cette Semaine

Nous avons eu une VENTE de FEU et D'EAU

Comme se le rappèleront . . . tous ceux qui . ont été assez . . heureux de se . procurer quelques-unes des

GRANDES VALEURS

Que Nous Offrions Alors.

Vu le surplus de marchandises parmi les manufacturiers, nous sommes à même de doubler les

Immenses Occasions de cette Vente

EN

Gilets, Collerettes, ... Fourrures, Corsages, Costumes, Jupes, &c.

COLLERETTES

Collerettes noires bouclées, de 86, garnies en Thibet, $2 98

Collerettes noires bouclées de $10, garnies de fourrure, six pouces de long, $4 98

Collerettes de $12 50, garnies en fourrure beaver, $6.75

Collerettes Coney de $15, 8.75

Collerettes Coney de $ 1.75, 98c

Echarpe de $2 en peau de loutre, 98c

Corsages de $1.50 en peau de loutre, 98c

Corsage de $1.50 en plaid, 75c

224 grands manteaux pour enfants; nous venons de les acheter à 50c dans la piastre. Véritables occasions à

98c, $1.98, 2 98, 3.98 et 4 98

10 doz de jupons ouatés, presque soie, valant $1.75, prix de vente, $3.98 & $7.50

FOURRURES.

Collerettes, 98c, $1.98 jusqu'à $25.00

Gilets en Seal électrique, $13 49 jusqu'à $45 00.

Echarpes en fourrure, 98c, jusqu'à $15.00.

Manchons en fourrure, 98c, jusqu'à $12.50.

Meilleur assortiment.

GILETS.

Gilets Kersey de $10.00, maintenant $7 50.

Gilets Kersey de $15, maintenant $7.50.

Gilets Kersey de $22 50, maintenant $10.75

Gilets bouclés de $7.50, maintenant $2.98

Gilets bouclés de $15.00, maintenant $6.98.

Reefers Childer de $8.00, maintenant $3.98

Reefers Childer de $12.50, garnis en fourrure, maintenant $4.98

Gilets castor de $9.00 en tan covert pour domoiselles, $3.98.

Gilets castors de $15.00, en tan covert, pour domoiselles, $7.50.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Tanteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Attention! Attention!

NOUS L'AVONS DECIDE.

Nous avons fait une Réduction Générale sur tous nos **Chapeaux de Dames.** Demandez nos prix et nous vous promettons d'agreables surprises.

Mde D. A. LAMBERT, ...

Encoignure des Rues Cabot et Moody.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 RUE JOHN.

Le Principal Attrait de notre Magasin est le Bas Prix que nous demandons.

Plusieurs magasins dans la ville de Lowell qui font le commerce de Manteaux et de Fourrures ont sans doute leur point d'attraction. Quelques-uns se basent sur la clientèle que leur vaut les "beaux édifices" les "plus gros stocks" etc., etc., chaque magasin avance au meilleur de son pouvoir les attractions qu'il possède.

Notre magasin a pour attraction depuis dix années le bas prix que d'autres n'ont jamais su égaler pour des marchandises de même mode et qualité.

Lorsque vous nous demandez comment nous pouvons agir de la sorte et vendre à si bas, nous vous montre rons une de nos visites hebdomadaires aux marchés de New York, et les gros achats d'habits et de fourrures pour argent comptant.

Le Bérêt

GILETS.

Nous avons reçu cette semaine, d'un grand manufacturier de New York plus de 600 beaux Gilets qui, avec notre stock, vous offrira le plus bel assortiment du pays.

A $3.50 Gilets noirs bouclés, doublures de fantaisie, fait pour vendre à $6.50. Nous demandons seulement $3.50.

A $4.95 50 Gilets bouclés en noir, bleu et brun, collet haut ou bas; un bon vêtement pour $7.50. Nous vous demandons $4.95.

A $5.75 Un lot de beaux Gilets - Tailleurs faits en Kersey noir, collet haut orage. Ce gilet vaut $8.50 seulement $5.75.

A $7.50 Beaux Gilets en Kersey, belles nuances en tan, brun et castor, doublés entièrement, valant $12.50, pour cette vente, $7 50.

COLLERETTES

A $1.08 Un lot de Collerettes en Beaver, garnies en galon ou en fourrure, $4.75, maintenant $1.98.

Grandes Occasions en Collerettes Bouclées.

A $4.05 Un lot de Collerettes Golf, devants doubles. Le matériel n'avait jamais été tissé pour le prix que nous demandons. Une collerette pour cette semaine, seulement $4.95.

Vêtements en Fourrure.

SPECIAL.

Pour cette semaine, nous offrons 2500 Gilets réguliers en Seal Electrique pour $19 50.

ECHARPES.

Nous venons de recevoir un gros assortiment d'Echarpes, prix $2.95 à $10.00.

500 Nouveaux Manchons,

Manchons en Coney brun, à 98c, valant $1.50.

Manchons en Seal Electrique, à $1.50, valant $3.50.

Manchons en peau de Singe, à $1.98, valant $3.00.

Manchons en peau d'Angora, à $1.75, valant $4.00.

Grandes Réductions dans nos Costumes.

Grandes Valeurs dans les Corsages et Jupes.

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 2 DECEMBRE 1898. No 228

CLUB SOCIAL

INAUGURATION DE SES NOUVELLES SALLES

Discours du R. P. Guillard et de Plusieurs Autres Citoyens

Le Club Social de Pawtucketville inaugurait hier soir ses nouvelles salles qui sont au deuxième étage de l'édifice Genest, qui se trouve la première bâtisse à gauche pour ceux qui ont traversé le pont de la rue Moody en venant de la ville.

La salle des séances est suffisamment vaste; elle a été tout fraîchement peinte en rouge et en bleu et a une apparence très proprette qui charme l'œil; elle peut contenir entre trois à quatre cents personnes, sinon plus; au fond a été érigée une estrade ornée de pupitres, où un peu après les huit heures prirent place les officiers du club et quelques uns des principaux citoyens canadiens qui avaient été invités à participer aux cérémonies de cette inauguration.

Quand le président, M. Napoléon Grandchamp, ouvrit la soirée, après la séance régulière du club pour laquelle il avait été convoqué, la salle était presque comble et l'enthousiasme débordait.

Le président, en quelques mots, fit connaître le but de la réunion et décrivait le progrès depuis ses débuts et au sujet de l'inauguration de ses nouvelles salles, rappelant la belle devise "Union fait la Force."

Il se réjouit de contempler une si bonne salle et d'y remarquer tant de citoyens importants pour une seule région de la ville.

"Continuez, ajouta-t-il, vous faites honneur à la nation et à notre race. Vous marchez sur les traces de nos vaillants ancêtres qui ont laissé des traces ineffaçables de leur passage sur le sol d'Amérique."

M Gauthier rappela ensuite les paroles de louanges à l'adresse des Canadiens immigrés dites par l'Hon. M. Duffy, membre du cabinet Marchand, au dernier banquet à Lowell des chambres de commerce de la vallée du Merrimack, en ajoutant ces paroles:

"N'ayez pas honte de dire que vous êtes de la race de Laurier, qui par son éloquence, ses talents d'homme d'Etat supérieur, étonne de ce temps-ci les sphères ministérielles de Washington.

"Le Club Social a été heureux dans ses demandes. Cela est dû à l'union et à la bonne entente. Si vous continuez à ne pas faire de politique de parti et à vous entendre, vos succès seront immenses."

M. J. J. E. Bélisamo, chef ranger de la Cour Champlain, parla au nom de cette société, disant qu'il avait sit un sacrifice pour venir, à cause du bazar des Chevaliers qui lui donnait beaucoup d'occupation, mais qu'il était toujours avec le Club Social et qu'il fera toujours son grand possible pour son avancement.

M. E. H. Choquette devait être présent et adresser la parole, mais des affaires présentes l'ont retenu à Boston, et il a envoyé une lettre d'excuses au Club.

M. Auguste Jean parla ensuite et dit, en autres choses:

Le Club Social représente le grain de sénevé. Il y a un an il était tout petit et aujourd'hui il est grand et tout le monde a les yeux sur lui. Nous avons le Petit Canada, et avant longtemps Pawtucketville méritera d'être appelé le "Grand Canada."

J'avais parlé il y a assez longtemps de la fondation d'un tel club, mais vous avez l'honneur d'avoir pris l'initiative.

M. Jean parla ensuite des avantages de l'association.

J'usqu'aux pays, lit-il, qui cherchent à s'unir, les races saxonnes d'un côté, les races latines de l'autre.

"Toutes les grandes œuvres dans la paroisse ne se sont pas faites toutes seules."

M. L. P. Turcotte dit qu'il avait pensé qu'on le garderait pour donner la bénédiction, parce qu'il était membre du Club.

Personne n'est prophète dans son pays, et d'ailleurs i ne s'est pas préparé, l'étant toujours.

"Ici tout se fait par le peuple qui fait marcher la chose publique. Le but de votre club, c'est de prendre d'abord les intérêts de Pawtucketville, puis des autres Canadiens de la ville.

"Nous savons que pour progresser il faut l'esprit de corps. La devise des Zouaves était "Tous pour un, un pour tous". Vous devriez l'adopter.

"Dans dix ans, Pawtucketville sera une paroisse avec son église propre, et cette région formera un quartier par lui-même. Les progrès passés nous l'assurent. Continuez, faites-vous connaître, pétitionnez souvent.

"C'est un droit garanti par la constitution, usons en.

"Vous ne permettez pas la politique de parti. C'est une garantie de longue vie, car combien d'associations fondées avant la vôtre et qui ont été détruites par le malheureux esprit de parti.

"Si dans chaque quartier on avait un club comme celui-ci, avec des réunions deux ou trois fois l'an de toutes ces associations, quel bien ne pourrions-nous pas accomplir! Il y a des villes où les nôtres sont moins nombreux, comme Worcester où la population canadienne est de 14,000 avec une population totale de 100,000, et on y est plus avancé. Mais ne nous découragons pas, car nous commes dans la bonne voie." (Appl.)

M. J. L. Chalifoux, à son grand regret, n'a pu être présent et le troisième orateur fut M. Aimé Gauthier qui félicita le Club Social pour ses progrès depuis ses débuts et au sujet de l'inauguration de ses nouvelles salles, rappelant la belle devise "Union fait la Force."

Il se réjouit de contempler une si bonne salle et d'y remarquer tant de citoyens importants pour une seule région de la ville.

"Continuez, ajouta-t-il, vous faites honneur à la nation et à notre race. Vous marchez sur les traces de nos vaillants ancêtres qui ont laissé des traces ineffaçables de leur passage sur le sol d'Amérique."

M Gauthier rappela ensuite les paroles de louanges à l'adresse des Canadiens immigrés dites par l'Hon. M. Duffy, membre du cabinet Marchand, au dernier banquet à Lowell des chambres de commerce de la vallée du Merrimack, en ajoutant ces paroles:

"N'ayez pas honte de dire que vous êtes de la race de Laurier, qui par son éloquence, ses talents d'homme d'Etat supérieur, étonne de ce temps-ci les sphères ministérielles de Washington.

"Le Club Social a été heureux dans ses demandes. Cela est dû à l'union et à la bonne entente. Si vous continuez à ne pas faire de politique de parti et à vous entendre, vos succès seront immenses."

M. J. J. E. Bélisamo, chef ranger de la Cour Champlain, parla au nom de cette société, disant qu'il avait sit un sacrifice pour venir, à cause du bazar des Chevaliers qui lui donnait beaucoup d'occupation, mais qu'il était toujours avec le Club Social et qu'il fera toujours son grand possible pour son avancement.

M. E. H. Choquette devait être présent et adresser la parole, mais des affaires présentes l'ont retenu à Boston, et il a envoyé une lettre d'excuses au Club.

M. Auguste Jean parla ensuite et dit, en autres choses:

Le Club Social représente le grain de sénevé. Il y a un an il était tout petit et aujourd'hui il est grand et tout le monde a les yeux sur lui. Nous avons le Petit Canada, et avant longtemps Pawtucketville méritera d'être appelé le "Grand Canada."

J'avais parlé il y a assez longtemps de la fondation d'un tel club, mais vous avez l'honneur d'avoir pris l'initiative.

M. Jean parla ensuite des avantages de l'association.

J'usqu'aux pays, lit-il, qui cherchent à s'unir, les races saxonnes d'un côté, les races latines de l'autre.

"Toutes les grandes œuvres dans la paroisse ne se sont pas faites toutes seules."

M. L. P. Turcotte dit qu'il avait pensé qu'on le garderait pour donner la bénédiction, parce qu'il était membre du Club.

Personne n'est prophète dans son pays, et d'ailleurs i ne s'est pas préparé, l'étant toujours.

M. Turcotte se dit enchanté du retour du R. P. Guillard dans la paroisse canadienne, vu qu'il préfère la nationalité canadienne. Il espère l'entendre souvent.

L'orateur remercia le R. P. Guillard pour ses bons conseils, donnés à la manière française, c'est-à-dire beaucoup en peu de mots. Ensuite abordant la question des sociétés, il dit que les associations ont un immense pouvoir; mais il y en a de plusieurs espèces, les unes faisant du bien à leurs compatriotes et d'autres leur causant du tort. Le Club Social est fondé pour le bien, et il a fait beaucoup pour l'avancement de Pawtucketville. Il a obtenu, entre autres choses, des égouts, du macadam dans les rues, des trottoirs, des lumières électriques. Il reste encore certaines choses à obtenir. Plus le club aura e membres, plus il sera important. Il n'a pas été fondé dans l'intérêt exclusif des Canadiens de Pawtucketville, mais de tous nos compatriotes de Lowell. Quand on aura besoin de lui ses membres iront en corps à l'hôtel de ville pour appuyer toute demande légitimes et approuver les améliorations obtenues à Pawtucketville par le Club Social dont il fut l'un des promoteurs.

Le trésorier Millot a proposé un vote de remerciements aux orateurs et aux autres invités, et il a été adopté tout la main.

Le président, M Grandchamp, termina en faisant rapidement l'historique du Club Social et en remerciant les invités.

Des rafraîchissements furent servis pendant cette belle séance d'inauguration, et chacun s'en fut plein de satisfaction de la courtoisie de MM. Grandchamp, J. W. Alexander et les autres membres du Club Social de Pawtucketville.

CE SERAIT MLLE TURNER

La Fille, de Lowell, Perdue sur le Portland.

Au nombre des passagers à bord du Portland, le soir de son voyage fatal, on rapportait qu'il se trouvait une Dlle Alice Tucker.

Il y a plusieurs personnes de ce nom à Lowell et d'après ce qu'on a pu s'assurer, toutes les demoiselles de ce nom sont tranquillement chez elles.

Toutefois on mande de Boston que la Dlle Alice Tucker que l'on dit avoir péri, est connue en cette ville sous le nom d'Alice Turner et qu'elle partageait une chambre sur la rue Bridge avec mademoiselle Maud Hill.

Mlle Turner a des parents à Lowell.

Comme Mlle Hill a quitté Lowell pour s'établir à Boston, on n'a pu vérifier le rapport.

LE LINCOLN CLUB

Endosse tous les Candidats Républicains a l'Exception de John McManus

Le Lincoln Club a eu une assemblée enthousiaste à ses salles, hier soir; il y avait 60 membres présents.

Il y a eu une longue discussion à propos des candidats républicains et le club décida d'endosser tous les candidats républicains à l'exception du constable John McManus, candidat pour vérifier des pauvres dans le quartier-cinq. Le point qui fut relevé est celui ci: John McManus s'était présenté comme candidat aux caucus démocratiques, il était sans contredit un démocrate, et que le club ne pouvait, en conscience, le supporter aux élections.

UN HEUREUX ACCIDENT.

Un commis voyageur parle de son voyage manqué à bord du Portland.

L'homme le plus heureux en ce moment, est peut-être Leo Lawler, un commis voyageur. Lawler en compagnie d'un certain M. Briggs qui représentait une maison de soirée, de New York, devait se rendre à bord du Portland, samedi soir. M. Briggs prit les devants pendant que lui, (Lawler) se rendait dans un dépôt de liqueurs afin de se procurer quelque chose de chaud pour le voyage.

Lorsqu'il arriva au quai, le Portland était déjà éloigné de terre, et, Briggs, sur le pont, lui riait au nez.

Lawler se félicite de cette malchance, qui lui a vaia la vie sauve.

Il est Republicain

A propos des rapports circulés à l'effet que James McDowell (fait partie de la liste du jury pour conseiller dans le quartier huit, M. McDowell a dit, hier soir:

"Je n'ai pas l'intention de me présenter sur un billet indépendant. Je suis républicain et je suivrai la volonté du parti et je pousse ra mes amis à supporter les candidats élus aux caucus.

Fitchburg R. R.

Lisez avec Attention

Cette ligne populaire vient de faire arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 7.55 hre P. M., se rendront à Montréal, St-Jean et Montréal le lendemain matin, à 7.40 sans changement via Rutland et Central Vermont. Ceux qui partent entre St-Lambert et Québec et entre Montréal et Boston, n'ont rien à savoir qu'un seul changement. C'est la SEULE LIGNE par laquelle le savant certaine de toujours faire connection avec les autres lignes de chemin de fer et qui vous donne un stock marchandises complet que la PREMIERE RE est toujours le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

D'une grande vitesse avec Dining Saloons et Dortoirs le soir, tous les jours sauf les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke

DEPARTS DE WORCESTER: 7.55 P. M. 3.45 et 7.40 A. M. ARRIVEE A WORCESTER: 8.40 et 11.45 A. M. 3.00 P. M.

Le Fitchburg R R est la seule ligne par laquelle vous êtes certaines en partant de Montréal 7.30 P. M. de vous rendre à Worcester, sans changement et sans avoir à attendre dans les gares le lendemain matin. Cette ligne est la plus ancienne, la plus directe, généralement la plus rapide entre Worcester avant 7.15 P. M. et Montréal, vous donne sans tous les centres de la Nouvelle Angleterre, par des agents canadiens-français et la grande Union par

J. B. LUCIER,
Agt gén. du Dépt. français

J. R. WATSON,
Agt. des passagers, Boston, Mass.

Vous pouvez en aucun temps vous procurer des billets de Worcester à Montréal, aller et retour pour

$14.00

ALWAYS KEEP ON HAND

Pain-Killer

THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.

LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,

PERRY DAVIS & SON.

DR C. C. BATES, Dentiste.

Coldes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

NOËL! NOËL!

La grande fête de Noel approche, c'est le temps maintenant de vous acheter un beau chapeau, ce qu'il y a de plus nouveau en cette ville et à des prix défiant toute compétition.

Les dames et les demoiselles canadiennes sont spécialement invitées à venir examiner mes chapeaux ainsi que mes prix, pas d'objection pour vous faire voir mes marchandises, que vous achetiez ou non, venez me voir et si vous pensez que vous pouvez épargner de l'argent en achetant de moi, très bien, si non nous ne serons pas plus mauvaises amies.

N'oubliez pas de venir me voir avant d'acheter votre chapeau, j'en ai de tous les prix

Mde Maxime Lépine,

337 RUE MOODY, - - coin de la rue Race.

ENAMELS

Il n'a il dore qui peut être lavé et qui ne partira pas

L'Enamel Star Bath pour les Bains donne un fini de Porcelaine.

Enamel Star White pour n'importe quoi.

La Pandora Hardware Co.

NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens

90c

POUR LA Thanksgiving,

John M. Pevey,

35-37 rue Middle.

Tél. 452-3.

THOMAS H. BYLE,

LE QUINCY,

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au Quincy. Liqueurs pour les familles.

TARIF

Naissance-- 25c chaque insertion.
Mariage-- 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès-- 50c pour une fois -- 25c pour les insertions subséquentes.
Convocation d'Assemblée.
25c chaque insertion.
Payable d'avance.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois sec et fendu au de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc. Téléphone, 1143.

Azarie Choquette,
MARCHAND DE

Bois et Charbon,

426 RUE MOODY,

Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, se trouve en état de vendre non seulement aussi bon marché mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses déposes très avantageuses. Aussi en matin, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.

Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE QUI C'EST VOS AUTRES!

Louis Alexander,

TAILLEUR EXPORTATEUR

83 rue Central.

Le Plus Beau Stock

Nous avons aujourd'hui le plus beau stock de BIJOUTERIES, de MONTRES, d'HORLOGES que vous n'avez pas encore vu.

Tout est marqué à bas prix.

J. A. Legault & Cie.,

Hiouiers Opticiens,

L'Etoile

Occasions Spéciales.
5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 60c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c,
—AU—
McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 3 DECEMBRE 1898. No 229

MONTREAL

NOUVELLE REFORME

—La nouvelle de la mort du capitaine Chapedelaine, de Sorel, a circulé hier à Montréal, et avait pris un caractère de vraisemblance telle que les étudiants en médecine, qui comptent parmi eux le fils de M. Chapedelaine, ont adopté des résolutions de condoléances qu'ils nous ont prié de publier.

Cette nouvelle était heureusement prématurée.

Notre correspondant Sorelois nous télégraphie que l'état de santé du capitaine Chapedelaine, quoiqu'étant très précaire, n'inspire aucune crainte immédiate.

Nous nous joignons aux nombreux amis du capitaine Chapdelaine pour souhaiter qu'il se rétablisse.

UNE INFAMIE

—La femme d'Eléâr Mann, le condamné à mort, est venu en cour de police pour voir le magistrat Lafontaine à propos des témoignages donnés devant le juge Wurtale par les nommés Hudon dit Beaulieu et Lebeau.

Elle prétend que ces témoins n'ont pas dit la vérité et que de plus Beaulieu n'a jamais été à New York, ainsi qu'il l'a affirmé dans son témoignage.

La femme du condamné dit que la Presse s'est rendue coupable d'une infamie à son égard, en publiant que le soir du 16 décembre prochain, date de la pendaison de son mari, elle donnerait un bal et se revêtirait de rouge.

MASKINONGE

UNE MANUFACTURE

—MM. Arthur et Gustave Saucier, deux riches négociants de Maskinongé, font construire ici une manufacture de tabac et cigarettes qui sera mise en opération dans quelques jours.

Le gérant, un canadien américain d'une grande expérience, est attendu prochainement.

LEVIS

LA CAMPAGNE A LEVIS.

—L'hon. Charles Langelier ouvrira sa campagne, à Lévis, dimanche prochain.

Il parlera à Notre-Dame, ville de Lévis, après la messe, et à St Joseph, après vêpres.

VERCHERES

ELECTION

—M. Amédée Geoffrion a été choisi hier, comme candidat libéral à la prochaine élection partielle du comté de Verchères pour la législature provinciale.

M. Geoffrion est natif de Varennes, une des paroisses les plus importantes de ce beau comté.

Il a déjà fait 4 luttes du parti et quoique jeune, à peine âgé de 31 ans, il a rendu des services considérables à la cause libérale.

Comme son confrère, M. Monet, le dévoué député de Laprairie Napierville, il compte déjà dix années de pratique dans la profession d'avocat et la clientèle ne lui a jamais fait défaut.

Jusqu'à ces derniers temps, il faisait partie de la société Robillard, Chénevert et Geoffrion.

La convention était présidée par M. Malot.

M. Victor Cusson agissait comme secrétaire.

ST MARTIN

ILS OPERENT

—Depuis quelque temps les voleurs opèrent dans la paroisse de St Martin. Plusieurs cultivateurs ont été victimes des audacieux maraudeurs, entre autres M. Firmin Filiatrault.

Ce dernier est venu ce matin, en cour de police, faire omettre un inadat contre deux individus qu'il soupçonne être les auteurs du vol.

RIGAUD

BRULER VIVE

Mme Bernard Seguin, de l'Annonciation, est morte jeudi, dimanche, victime d'un déplorable accident.

Ayant besoin d'aller chercher quelque chose dans la cave de sa maison, elle allumaine lampe, qui fit soudain explosion, communiquant le feu à ses vêtements. Affolée, Mme Séguin s'élança au dehors de la maison en faisant entendre des cris de détresse.

Un voisin accourut lui porter secours. Il était plus que temps, car déjà les habits de la malheureuse étaient à moitié consumés et tombaient en cendres, ainsi que des lambeaux de chair.

Le Dr J. W. Pelletier fut appelé pour administrer ses soins à la victime dont l'état est des plus précaires.

Bismarck Anecdotique.

Les anecdotes sur Bismarck formeraient un volume si on voulait les réunir.

En voici une qui se rapporte à l'époque où le chancelier de fer était ambassadeur de Prusse auprès de la Diète fédérale à Francfort.

Bismarck logeait à ce moment-là, dans la maison d'un patricien de la ville libre.

Celui-ci qui détestait les Prussiens, avait répondu à Bismarck, qui lui demandait de faire poser une sonnette dans la chambre de son domestique, qu'il n'était pas question de cela dans son bail.

—Si vous en voulez une, lui dit-il, vous n'avez qu'à la faire poser.

Quelques jours plus tard, toute la maison était mise sans dessus dessous.

Un formidable coup de pistolet venait de retentir dans la chambre de l'ambassadeur. Le propriétaire, effrayé, se précipitant dans l'appartement de ce dernier, arriva tout essoufflé dans le salon où il trouva Bismarck fumant tranquillement sa grosse pipe, et attablé devant une pile de dossiers.

Sur la table était posé un pistolet encore fumant.

—Pour l'amour du ciel, s'écria le propriétaire, qu'est il donc arrivé?

—Mais rien, répliqua Bismarck, rassurez-vous. J'ai simplement prévenu mon domestique de venir me parler. C'est un signal tout à fait inoffensif auquel vous ferez bien de vous habituer, car je m'en servirai probablement encore plus d'une fois.

Le lendemain Bismarck avait sa sonnette.

***

Autre anecdote qui souligne le côté mystificateur du caractère de Bismarck.

Un gros industriel allemand, qui avait eu l'honneur d'être reçu dans l'intimité du chancelier, se trouvait à Friedrichsruhe, au moment où la question égyptienne émouvait fortement l'opinion en Europe.

Il s'approcha de Bismarck, et lui demanda d'un air confidentiel:

—Eh bien, Monseigneur, que va-t il advenir de cette fameuse question égyptienne?

Le chancelier lui répondit d'un air moitié figue, moitié raisin.

—Je n'en sais absolument rien, je n'ai pas encore lu les journaux de ce matin.

***

Lorsque Bismarck résolut de se retirer des affaires, il alla remettre sa démission au vieil Empereur, qui la lui renvoya quelques instants après avec ce mot:

—Jamais.

Cédant à la volonté expresse de son maître, le chancelier resta en fonctions. A la première audience que celui-ci lui accorda, il lui dit:

—Je ne comprends pas que vous voulez vous retirer, je suis beaucoup plus âgé que vous et je monte encore à cheval.

—Parfaitement, Sire, répliqua Bismarck, c'est la règle; le cavalier résiste toujours beaucoup plus longtemps que sa monture.

Bismarck était souvent harcelé de demandes d'autographes.

Un jour il reçut une lettre d'une jeune Anglaise qui lui demandait quelques lignes pour son album.

Malgré l'aversion que Bismarck avait pour ces sortes de choses, il ne put faire autrement que de se rendre au désir de sa jeune correspondante.

Il lui renvoya donc l'album qu'elle lui avait envoyé, après y avoir inscrit la phrase suivante.

"Gardez-vous toujours, ma chère enfant, de bâtir des châteaux en Espagne, car ce sont les édifices les plus faciles à construire et les plus difficiles à démolir."

La Proportion des Sexes.

Il y a ce fait étonnant à remarquer dans les statistiques de la population des divers pays, que le sexe masculin est de beaucoup dépassé en nombre par le sexe féminin.

Ainsi, en Angleterre, d'après le dernier recensement, le nombre des femmes et filles qui s'est sourd de 200,000 en dix ans, l'emporte de 900,000 sur celui des hommes et garçons.

En Allemagne, d'après le recensement du mois de décembre dernier, la Prusse compt 600,000 femmes de plus que d'hommes, et l'empire germanique un million.

Dans la Suède et la Norwége, le "sexe faible" a une majorité de 250,000, en Autriche-Hongrie de 600,000, en Danemark de 60,000, et de fait, il en est de même dans tous les pays de l'Europe.

Aux Etats-Unis, en Canada et en Australie, le sexe fort l'emporte, il est vrai, mais pas dans une aussi grande proportion; soit aux Etats-Unis d'environ 12,000, et au Canada d'environ 53,000.

Il est évident que s'il n'y avait pas d'immigration dans ces deux derniers pays, la proportion serait vite renversée et les femmes en majorité.

Dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre et dans d'autres parties des Etats-Unis, l'élément féminin prédomine et l'immigration seule empêche qu'il en soit de même sur tout le continent américain.

Mais ce qui peut servir surtout de thème aux études des moralistes et des ethnographes, c'est ce fait étrange que dans les pays de civilisation moins avancée, la population féminine est dépassée par la population masculine.

En Chine, les hommes sont en nombre prépondérant, et les Indes comptent six millions d'hommes de plus que de femmes.

A STE BRIGITTE.

Un Vieillard de 78 ans Trouvé Assassiné.

Ste Brigitte, 2 déc—Lundi soir, un cultivateur du voisinage retiré des affaires, M. Francis McPattage, âgé de 78 ans, a été trouvé assassiné, sur la grande route, à environ 7 milles de son domicile.

Le cadavre portait plusieurs blessures.

Une de ces blessures semble avoir été infligée avec un couteau.

Le coroner Pelletier, appelé, s'est rendu sur les lieux.

On assure qu'il a réuni un faisceau de preuves suffisantes pour faire arrêter un indivi u de notre village et que l'huissier Marcoux a fait l'arrestation.

Plusieurs personnes soupçonnent un parent très rapproché, mais il n'y a aucune preuve contre lui.

Toutefois l'individu soupçonné n'est pas un homme tout à fait exemplaire.

On assure qu'il a été chassé de son domicile plusieurs fois déjà, et qu'il est d'un caractère farouche et emporté.

Le coroner Pelletier a tenu une enquête "post mortem".

Centres Canadiens.

LAWRENCE.

Un pari que le maire Eaton va être réélu.

—Mardi prochain, 6 décembre, les élections. Au poll, tout le monde.

Le chef de police Murphy a eu un très-méchant rhume cette semaine.

Peu de monde aux églises dimanche. La dévotion ne tient pas devant la poudrerie.

M. William A. Hamel est retenu à la maison par une indisposition assez grave.

M. et Mme Achilas Boldue et leur demoiselle, de Haverhill, étaient les hôtes de M et Mme J.B. Bonin, jeudi dernier.

Rapport annuel du Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway pour 1898: recettes, $452,444; profit net, $199,764.

—La compagnie F est licenciée.

Lisez! Lisez!

Je suis Libéral et Tout Chacun M'encourage.

Venez me voir et je puis vous donner meilleure satisfaction que par le passé. Je vois que je n'ai pas le temps de m'occuper de cette ligne de commerce. J'ai assez que de vendre du pain à bon marché. Si quelques gens veulent partir dans un bon commerce et dans une bonne place, viennent me voir, je discontinuerai et je vendrai mon magasin au premier venu et à bon marché, je promets des affaires payantes.

Je peut me jurer ci, je vous conseille de venir me voir, car je vous assure une offrande pour la semaine prochaine j'ai fait une vente spéciale pour tous les jours de la semaine. Il est de votre devoir de venir tous les jours profiter de ces ventes qui seront aux prix coûtants, et pour tous les autres articles si vous ne pouvez venir, lisez L'ETOILE de lundi prochain et vous verrez comment Batiste fait les affaires vite

Au No 586 Rue Merrimack.

J. B. Peincault, Prop.

LA NEIGE! LA NEIGE!

Cela veut dire, le temps froid, par conséquent vous avez besoin d'un beau pardessus. Allez à l'Imperial Supply Store et vous trouverez un gros stock d'habillements, pantalons, corps, caleçons, chemises, cravates, bretelles, gants, mitaines, mouchoir, sweaters, overalls, casques, bas, habits pour garçons, mackintosh pour hommes et dames et aussi gilets, collerettes, jupes de robes, gilets pour jeunes filles et sous-vêtements de dames, wrappers etc. etc.

☞ Remarquez la lumière rouge.

ISRAEL & LEAVITT, Props., 616 rue Merrimack.

Ouvert tous les soirs.—M. Alex. L. Bourk et Delle A. Gagnon, commis canadiens. Nous parlons tous français.

DR. J. H. BRETON,
Spécialiste.
BUREAU, - - à l'angle des rues Palmer et Merrimack
(Entrée No. 18 rue Palmer.)

C'est le tour des GENS EN BONNE SANTE d'être invités aux bureaux du Dr BRETON, quand ça ne serait que pour faire connaissance, car ces bureaux sont sans contredit les plus beaux et les mieux équipés de Lowell.

Les personnes malades du Catarrhe, de l'Asthme ou la Consomption, 1er ou 2e degré, trouveront chez ce médecin populaire la dernière invention pour leurs cas, l'Atomisateur Cyltudrique de Bocker qui les guérira certainement de leurs troubles. Ce traitement ne coûtera que $3 par mois jusqu'à guérison complète. Pour les maladies chroniques, le Dr BRETON a des prix modérés et garantit guérison dans tous les cas.

Vous n'avez pas besoin d'interprète pour aller chez le Dr Breton, car il parle sept langues différentes, entre autres:

le Français et l'Anglais.

Le Dr Breton est intéressé à guérir ses malades le plus tôt possible, afin d'avoir leur certificat de guérison.

Le Dr Breton prie ses patients de venir à bonne heure, le soir, afin d'éviter la foule, la plupart de ses patients sont de braves ouvriers qui restent à leur travail grâce au traitement qu'il leur donne et peuvent parfois même gagner de quoi payer leurs remèdes tout en les prenant. Les autres médecins les tiennent au lit, le Dr Breton les garde à l'ouvrage. Voilà la différence.

Heures de Bureau—10 a. m. à midi; 2 à 4 et 7 à 9 p. m. tous les jours excepté le Jeudi et le Dimanche; tous les soirs excepté les Mercredi et Jeudi. Dimanche, 2 à 5 p. m. seulement.

$1000
Pour la Bière Pure de
HARVARD

La Bière Harvard est un breuvage rafraîchissant et de santé. Le goût exquis, le clavement des lèvres qui l'accompagne semble satisfaire au désir de ceux qui recherchent un bon stimulant. Si vous voulez quelque chose et que vous ne savez que prendre, demandez de la Bière Harvard. Vous saurez quoi choisir la prochaine fois.

La Bière de Harvard est Brassée dans notre Brassrrie.

Harvard Brewing Co.,
LOWELL, MASS., E.-U. d'A.

Valeurs en Chaussures

Il y a une valeur réelle dans chaque chaussure que nous vendons et le prix est le plus bas.

$1.23
Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en beau Dongola, le bout en Kid, et les semelles épaisses.

$1.49
Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en Dongola, le bout en Kid et les semelles épaisses. Ces chaussures valent $2.

$1.97
Chaussures boutonnées ou lacées pour dames; en Dongola, le bout en Kid, doublées en Kid et la semelle épaisse. Ces chaussures valent $2.50.

$2 50
Chaussures en Box Calf, pour dames; Ces chaussures sont taillées hautes, et valent $3.00.

$3.00
La meilleur bottine, pour dame, sur le marché "La Mizpah" en Box Calf et en Dongola; forme "bull dog."

$1. 3
Bottines en vraie Box Calf, pour demoiselles; semelles pesantes.

$1.50
Bottines pour patiner, pour demoiselles; ces bottines sont toillées hautes.

$1.23
Bottines en vrai Box Calf pour enfants, semelles pesantes bottines taillées hautes. Chaussures "Never-Rip" pour garcons et enfants $1.23 et $1.50; sans coutures.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Nos soldats ont reçu leur pain samedi, la plupart d'entre eux ont reçu plus de $100. *There were a lot time in the old town that night.*

De la neige, en voulez-vous, en voilà. La ville a 300 hommes aux pelles. C'est 6000 qui tombent tous les jours parmi les pauvres gens. C'est une bonne aubaine après tout, qu'une tempête de neige.

Le conseiller de ville E. G. Hinckley, non satisfait de la manière dont le parti républicain l'a traité dans la nomination des représentants, a jeté ses vieux principes aux orties. Il a accepté une nomination démocratique dans le quartier 5. Sa volte-face fait la sensation de la semaine dans les cercles politiques. Il l'a fait lestement, tout de même.

Crible à cendres (ash sifter) est offert en vente chez H. C. Girard, 142 rue Merrimack. Si vous désirez épargner votre charbon et ne pas être incommodé par la poussière allez voir cette nouvelle invention. Vous en serez émerveillés. m|s

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 5c qt
Meilleures Fèves, "pea beans" 5c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured. 8c et 10c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov. à Lowell, 25c la lb Nous nous enorgueillissons de notre Café.
Raifort 5c la bouteille.

Nous avons quelques centaines de boites de conserves mélangées, que nous vendons à 5c la boîte. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remerciant pour votre généreux patronage par le passé, nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au nettoyage et réparatio de tout harnais.
Tel 676-5—340 rue Bridge, Centraville.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est ordinairement sollicitée

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour séculiers; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

HACHES SIMPLES et DOUBLES.
Meilleure Qualité.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

H C. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
382 Moody st, coin de Cabot st.
Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.
☞ Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres promptement Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans notre établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.00, 6.35, 8.30, 10.15, 7.00, *2.00, *3.00, 5.05, 11.00, p. m. 7.00, *12.00, 1.30, *3, 55 p. m. Dimanches, 5.00, 8.30, 10.15, 7.00 p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.05, 6.35, 7.55, 10.25, 11.45 a. m. 12.55, 1.55, *2.40, *3.30, 5.00, *6.00, 11.05, 11.45 p. m. Dimanches, 5.05, 7.55, 10.25, 11.45 a. m. 12.55, 1.55, 5.00, 11.05, 11.45 p. m.

Pour Lawrence—5.00, 6.35, 8.30, 10.15, 7.00, *2.00, *3.00, 5.05, 11.00 p. m. 7.00, *12.00, 1.30, *3, 55 p. m. Dimanches, 5.00, 8.30, 10.15, 7.00 p. m.

Pour Haverhill—6.30, 8.35, a. m. 12.05, 2.35, *3, 5.15, 6.05, 8.10, 9.15, 11.00, a. m. 12.05, 2.35 p. m. Dimanches, 8.35, a. m. 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—6.30, a. m. 12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.35, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.30, 8.35, a. m. 12.05, 2.35, 5.15, p. m. Dimanches, 8.35, a. m. 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a. m. 2.05, 5.15, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Kittery, Portsmouth, Saco et Portland—6.30, 8.35, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 8.35, a. m.

Pour Aughnis Park et Waterville—8.30, a. m. 5.15, p. m.

Pour Lewiston, N. H. Manchester, Concord—8.35, a. m. 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 8.35, p. m.

Pour Sharon, Suffock, Stoneham et Reading—8.35, a. m. 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches exceptés.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.40, 6.30, 8.30, 10.15, 7.45, *2.00, *3.00, 5.05, 11.00, a. m. 7.00, *12.00, 1.30, *3, 55 p. m. Dimanches, 5.40, 8.30, 10.15, 7.45 p. m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.05, 6.35, 7.55, 10.25, 11.45 a. m. 12.55, 1.55, *2.40, *3.30, 5.00, *6.00, 11.05, 11.45 p. m. Dimanches, 5.05, 7.55, 10.25, 11.45 a. m. 12.55, 1.55, 5.00, 11.05, 11.45 p. m.

Pour Wakefield—6.20, 8.05, 10.05, 1.40, 4.05, p. m. Dimanches, 8.05 a. m. 12.35, 5.35, p. m.

Pour Reading, Junction Norfolk Depot, 6.20, 8.05, 10.05, 1.40, 4.05, p. m.

Pour Lawrence—6.20, 10.05, a. m. 1.45, 5.05, p. m. Pour Salem et Lynn station—6.20, 10.05, a. m. 1.45, 5.30 p. m.

Pour Amesbury, Milford et Wilton—8.15, a. m. 1.45, 5.45, 6.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Newburyport, Rowley, Ipswich, Hampton Hillsboro, Seabrook, Kensington, Exeter, Newmarket et Manchester—8.15, a. m. 1.45, 5.45, p. m.

Pour Marlow, Hillsboro Junction, Henniker et Bradford—8.15, a. m. 5.45, p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et Woodstock—8.15, 8.45, a. m. 12.00, 1.45 p. m. Pour Franklin et Belmont seulement 6.40, 10.15, p. m.

Pour Concord, Stratford, Groveton, Newport et Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m. 1.45, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.45, a. m. 1.45, 10.15 p. m.

Pour Amherst, Milford, Peterboro, Bass Junction, Antrim et Hancock, via le Sud de Concord—8.15, a. m. 1.45, 5.45, p. m.

Pour Greenville et Quincy, via Quincy et Greenville Junction—8.15, a. m. 5.45, p. m.

Express de Boston via Wells River à partir du 5 oct. 5.15, p. m.; sous les jours, excepté le Dimanche.

GEO. A. PRESCOTT, Agt. Gen., Des Passager.

L'IDENTIFICATION

SUR 23 CORPS, 19 ONT ETE RECONNUS.

La mer pas assez forte pour en pousser a la cote.

Orleans, 3 déc—Des 23 cadavres provenant du naufrage du "Portland", 19 ont été identifiés, comme suit:

Walter L. Bemis, Auburn, Me.
Ansel Dyer, quartier-maître du Portland.
Capt. Albert Dunbar, Boothbay, Me.
Susan A. Kelley, Dorchester.
Solomon Cohen, Portland, Me.
Mde Cornelia N. Mitchell, North Easton, Mass.
E. Dudley Freeman, Yarmouth, Me.
George W. Delaney, Boston.
Mme Jennie G. Edmunds, East Boston.
Willard L. Mosher, Gorham, Me.
Elizabeth M. A. Collins, Portland, Me.
John Jones, cuisinier du Portland.
Peter E. Collins, majelot du Portland.
Mme George O. Chickering, Weymouth, Mass.
Mme Augusta Wheeler, South Weymouth, Mass.
Alphonse Gosselin, Montréal.
Madge Ingraham, Woodford, Me.
Charles G. Tinkham, 7e d'artillerie de l'armée américaine.
George Graham, marin du Portland.

Orleans, 3 déc—Hier un seul corps a été jeté à la côte par les vagues à la station d'Old Harbor; il a été transporté à Chatham et y a été reconnu pour celui de Charles C. Tinkham, membre du 7e régiment d'artillerie et autrefois de la compagnie K, de la garde nationale du Connecticut.

Il y a maintenant 23 cadavres qui ont été recueillis.

Un nom doit être rayé sur la liste des corps identifiés, celui de James W. Flower, de Lewiston, Me.

Fred Flower, de Wa pole, est arrivé ici sur le train de midi et il s'est aussitôt rendu à la morgue.

Après avoir vu le corps, il déclara que ce n'étaient pas là les restes de son frère.

La taille était différente, les pieds trop petit et la figure très peu ressemblante.

La liste des identifiés reste donc à 19.

Par conséquent, quatre cadavres attendent encore leur identification; ils sont à Oriéans, et voici leur apparence:

Un homme, âgé de 25 à 38 ans, 5 pieds et 9 1-2 pouces de taille, cheveux bruns, pesait entre 145 à 160 livres. Il portait un complet en étoffe carte ut e brune, un paletot en molton, une chemise blanche, des boutons de collet en or et des souvêtements en coton. Il n'y avait ni argent ni papiers dans ses poches.

Une fille, trouvée à la station de sauvetage de Nauset, âgée d'environ 20 et 28 ans, de taille et de poids ou yens. Cheveux bruns ou noirs. Elle portait un gilet bleu. Pas de bijouteries. La robe avait été arrachée du corps, le seul vêtement qui restait, en outre du gilet, était un jupon blanc.

Un homme, celui qu'on supposait être Flower.

Un homme d'environ 25 ans; taille 5 pieds et 8 pouces, pesanteur 160 livres, cheveux brun foncé, brune moustache courte, pantalons rayés, chemise blanche, chaussures lacées.

Le bureau de l'examinateur médical a été rempli d'hommes et de femmes pendant presque toute la journée hier. Ils donnaient le signalement de leurs parents et amis supposés avoir péri pendant l'épouvantable naufrage ainsi que des photographies pouvant servir à l'identification, si la mer rend d'autres corps.

Le Dr Davis a reçu de nouvelles lettres par la poste, demandant des renseignements touchant des personnes disparues.

Le capitaine Bearce, en charge de la station Nauset, pense qu'il va passer quelque temps avant que la mer entraîne de nouveaux cadavres à la côte.

"La mer s'est calmée, a-t-il dit, et elle n'est pas assez forte maintenant pour lever les cadavres enfoncés dans le sable.

"Nous aurons à attendre, je crois, jusqu'à ce qu'une autre brise de l'est fouette les vagues et déterre les victimes du naufrage, puis un vent de l'ouest pour les pousser à la côte.

"Les corps recueillis jusqu'à présent étaient assez bien conservés. Ceux qui seront trouvés auront sans doute été déchiquetés par l'eau de mer et les petites bêtes qui se trouvent dans le sable.

"Je me rappelle qu'après le sinistre du "Jason", les découvertes de cadavre ont été faites après plusieurs semaines, et à la fin aucun corps tout entier n'apparaissait, étant tous démembrés".

Le capitaine a corroboré la théorie que le "Portland" n'a frappé aucun rocher ou écueil, mais a sombré en pleine mer.

Les sauveteurs disent que quelques-uns des passagers et membres de l'équipage, emportés bien loin par les courants, pourraient revenir à la surface des eaux, pour être recueillis par des vaisseaux transatlantiques dans leurs trajets ordinaires.

Le Steamer Londonian en Retard.

Boston, 3 déc—On est inquiet sur le sort du steamer à quatre mâts Londonian de la ligne Wilson & Furness Leyland, un raisseau en acier de 3614 tonnes et de 450 pieds de longueur, parti de Boston pour Londres, et qui n'est pas encore arrivé à destination, ayant six jours retard.

On croit qu'il aura été désemparé en pleine mer et qu'il attend qu'on lui porte secours.

La cargaison de ce vaisseau est d'environ 5500 tonnes de marchandises générales et 555 têtes de bétail, le tout évalué à $500,000.

Son équipage est composé d'environ 40 hommes.

Encore un Naufrage.

Boston, 3 déc—Il n'y a maintenant presque plus de doute que le trois-mâts "Leander V. Beebe", de Greenport, parti de Philadelphie pour Boston avec une cargaison de charbon pour le chemin de fer Fitchburg, a péri lors de la dernière tempête sur le Rocher noir, vis-à-vis Cohasset.

La compagnie a commencé des recherches pour les corps des membres de l'équipage, mais aucun n'a été recueilli.

Cette goélette était évaluée à $20,000

Mgr Ireland.

Rome, 3 déc—Le Pape aurait mandé à Rome Mgr Ireland pour lui offrir le poste de nonce apostolique aux Iles Philippines.

La Temperature.

On annonce du beau temps pour dimanche, mais un peu plus froid

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom és Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité.
613 rue Merrimack

GEORGE DEWEY.

ECRIT UNE LETTRE A JOS E. GARMON.

L'Homme de Lowell avait servi sous le Brave Amiral.

A l'assemblée mensuelle régulière de la Dahlgren Naval Veterans' Association, à la Memorial Hall, jeudi soir, les officiers suivants furent élus pour l'année prochaine:

Cyrus Perkins, capitaine; Thomas Crowley, commandeur; MM. Bond et Maker, lieutenants; les autres officiers furent réélus.

A la demande de l'association, M. J. A. Garmon donna lecture de la lettre suivante.

L'assemblée a demandé de plus que la lettre fut publiée.

Vaisseau Amiral, Manille, P. I. 16 octobre 1898.

Mon cher Garmon,

J'ai bien retardé à répondre à ta lettre du 25 mai dernier, pour la seule raison que je n'avais pas de temps à lire des lettres et je vieus de trouver la tienne.

Je te remercie sincèrement de ce que tu me rappelles notre amitié passée; je me rappelle parfaitement de celui qui a partagé avec moi les dangers et les tribulations de la dernière guerre.

J'espère que tu prospères dans tes entreprises.

Te remerciant de tes bons souhaits, je suis

Bien à toi,
GEORGE DEWEY

M. Garmon est employé par la J. C. Ayer Co. Il a déjà servi sous le fameux capitaine et il ne cesse de chanter ses louanges.

Lorsque Dewey commandait la frégate Mississippi, M. Garmon qui faisait partie de l'équipage a su reconnaître le sang-froid de l'illustre commandant. C'était au mois de mai, 1863. Le Mississippi avait échoué directement sous les canons du fort Hudson; la nuit était noire, et il n'y avait rien pour guider le tir des canons du vaisseau; sinon la lumière des canons ennemis au fort. Et lorsque le feu prit au navire, l'amiral fut le dernier à le quitter avec deux de ses hommes dont un était Joseph E. Garmon, de Lowell.

Ballon d'Andre.

Stockholm, 3 déc—Un mécanicien de chemin de fer Detke a écrit une lettre au ministre suédois à St Pétersbourg, disant qu'il a trouvé dans les environs des Monts Oural une bouteille contenant deux documents, dont l'un contient ces lignes:

"Le ballon d'André a traversé les Monts Oural,
(Signé) André."

L'autre se lit comme suit:

"Donnez cette lettre au consul ou à la police."

COUPON SPECIAL POUR DAMES.
CE COUPON et 10c donne droit aux dames à un singe réservé de 25c au 50c, pourvu qu'il soit présenté au guichet de la Music Hall avant 7 hre P. M. Bon pour la reste de la semaine.

Putnam & Son

CINQ MILLE
Belles Cravates en Satin
Tecks, 4-in-Hands, Band bows, Cravates Doublées en Soie,
12½ cts. Chacune.
Prix Ordinaire 25 et 50c

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Les Negociations de la Paix.

Paris, 3 déc—La session conjointe de la commission de la paix n'a duré que 2 heures hier.

Aucun progrès véritable n'a été fait.

Les Espagnols attendent des instructions de leur gouvernement.

Les Américains ont aussi demandé des instructions à Washington sur certaines matières.

La question des Iles Carolines n'a pas été considérée.

La commission s'est ajournée à aujourd'hui.

Le Mouvement Carliste.

Madrid, 3 déc—Le premier ministre Sagasta, à une réunion du cabinet hier, a dit ini les mouvements carlistes dans un certain nombre de provinces et a déclaré que le gouvernement était prêt à faire face énergiquement à toute tentative pour troubler l'ordre public.

Sagasta, le chef conservateur, a commencé une agitation pour que les Cortès soient immédiatement convoquées. Il dit que les libéraux ayant failli à leur tâche, il est temps que les conservateurs retournent au pouvoir, quand le danger carliste sera promptement écarté.

Pour proteger les Interets Anglais.

Pekin, 3 déc—Vu la présence d'un vaisseau de guerre français à Nankin, un vaisseau de guerre anglais a reçu l'ordre de s'y rendre pour y protéger les intérêts de la Grande Bretagne.

La question de l'extension des colonies américaines et anglaises à Shanghai sera probablement décidée avant longtemps.

Reunion d'Enquete,

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
"37 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 3 Dec. 1898.

Serait-ce un Ballon d'Essai.

L'*Indépendant*, de Fall River, est évidemment parti en ballon, et il est rendu dans les nues.

Il reproduit dans son édition de jeudi notre petite note de trois lignes dans laquelle, sur la foi d'un confrère mal informé, nous annoncions lundi qu'à l'église St Joseph, dimanche dernier, des hymnes anglaises avaient été chantées; mais il se donne bien garde de souffler mot de notre rétractation publiée le lendemain, c'est-à-dire mardi.

Il part de là pour nous décocher quelques traits que nous allons essayer de lui renvoyer, pour qu'il s'en serve plus à propos.

Il se demande pourquoi on a chanté à Lowell de ces hymnes et si ce sont les RR. PP. Oblats, ou l'autorité supérieure, qui ont permis cette contravention aux décrets du concile de Baltimore, et il ajoute :

"Certains diront peut-être que les affaires d'église ne nous regardent point

"Distinguons. Ici, il ne s'agit pas uniquement d'affaires religieuses. Il y a plus. La question du français, qui est en jeu, est nous manquerions à notre devoir si nous ne nous en occupions pas.

"L'an dernier, dans une de nos églises qui n'est pas à cent lieues de Fall River, on a fait cesser le chant d'un cantique en français que le prêtre qu'on ne devait y entendre que du latin. Cependant, on chante encore, paraît-il, dans les églises irlandaises, des cantiques en anglais sans encourir la censure de qui que ce soit.

"Maintenant, on fait chanter des hymnes en anglais dans une église canadienne-française de Lowell. Pourquoi "ils Lowell?" Probablement parce que le journal de cette ville là, ne doutant de rien, affirmait l'autre jour encore que notre langue n'a point d'ennemis dans le clergé du pays, et qu'il ne faut pas se battre contre des moulins à vent, à l'instar de don Quichotte."

Le confrère a brûlé de la poudre aux moineaux; mais, enfin, comme il nous attaque sans raison, il nous faut bien discuter avec lui.

D'abord, nous n'avons jamais—entendez vous jamais—affirmé, ni l'autre jour, ni auparavant, que notre langue n'avait point d'ennemis dans le clergé des Etats-Unis.

Nous défions le confrère de pouvoir citer des pas-ages de nos écrits ayant le sens qu'il leur donne si voontiers, pour le besoin sans doute de nous tomber dessus.

Relevera-t-il notre défi? Nous ne le croyons pas.

Nous avons dit qu'il ne fallait pas se battre contre des moulins à vent, comme il vient encore de le faire, et nous ne sommes pas prêt à nous dédire.

S'il aime ce jeu-là, qu'il ne se gêne pas; mais il ne trouvera personne qui l'admirera

Nous avons assez de bonnes causes à défendre, assez d'ennemis réels à combattre, sans voir des dangers où il n'en existe pas.

Nous sommes optimistes, c'est vrai; mais pas autant que le confrère le laisse entendre, assurément moins qu'il est lui-même pessimiste et outrageux.

Parlant toujours comme si on avait chanté des cantiques anglais, l'*Indépendant* dit :

"Notre confrère voit-il dans l'incident de dimanche dernier notre chose qu'un ballon d'essai

"Admettra-t-il enfin que notre langue est plus méprisée en certains quartiers qu'il ne l'a pensé jusqu'ici? Sinon, qu'il nous explique ce qui vient de se passer dans l'église St Joseph.

"A propos, comment les paroissiens de cette église apprécient-ils l'innovation? Voudra-t-on bien chanter dans la langue de John Bull les louanges du Seigneur, quand ils pourront le faire tout aussi bien en français?

"Se trouve-t-il parmi eux des chantres qui consentiront à trahir ainsi l'idiome qu'ils ont appris à balbutier sur les genoux de leurs mères?

"Leur fera-t-on gober cette bizarrerie coloniale, que seule la langue anglaise peut mener au Ciel?

"Assurément ils, sans protester, prépare les voies à un prêche en français dans l'église qu'ont et leurs devanciers—ils ont les plus grands ancêtres.

"Qu'on réponde à ces questions :

"Si les hymnes en anglais sont acceptées dans les églises canadiennes américaines, elles prendront bientôt la place des sermons en français.

"Après l'église, ce sera l'école, et quand notre langue maternelle ne sera plus parlée dans ces deux institutions, aux Etats-Unis, l'assimilation complète de notre élément deviendra une question de temps relativement court.

"C'est, sans doute, un nouveau précédent qu'on veut établir à Lowell, où la population franco-canadienne a été en ormie de longue main par l'optimisme de *L'Etoile*, et si personne ne n'y oppose, ce sera là, dans l'avenir, un nouveau sujet de persécution et de vexations de toute sorte pour les Américains-canadiens des diverses régions de la Nouvelle-Angleterre.

"Nous espérons donc que notre confrère de *L'Etoile*, qui sait trouver de beaux accents d'indignation, au besoin ne restera pas muet en présence de cet incident significatif."

Mon Dieu! comme le rédacteur de l'*Indépendant* se donne du mal pour rien.

La population franco-canadienne de Lowell n'a pas été endormie; elle a les yeux grands ouverts et sait distinguer entre des phantômes imaginaires et des ennemis réels, ce que semble incapable de faire l'écrivain de Fall River qui s'escrime à la manière de don Quichotte.

Nos lecteurs qui nous ont toujours vu sur la brèche pour défendre notre langue se demandent peut être ce qui nous a attiré cette attaque de la part de l'*Indépendant*.

Voici :

La lutte entre les "américanistes" et leurs adversaires ayant fait dire à certains journaux que Mgr Ireland, qui est considéré comme l'un des chefs de la première de ces écoles, devait être tenu en suspicion par les Canado américains relativement à la conservation de leur idiome, nous avons sommé ces journalistes ce nous prouver que l'archevêque de St Paul fût un partisan de l'assimilation et qu'il n'eût pas cons illé à nos compatriotes habitant son diocèse de continuer à parler leur langue maternelle, tout en cherchant à se rendre maîtres de l'anglais, dans leur propre intérêt matériel.

Nous en avons été pour nos frais, car pas un ne nous a réfuté.

Nous croyons, comme nous l'avons toujours cru, que Mgr Ireland mérite des égards, et qu'on ne doit pas se rucr sur lui et lui faire la guerre, au point de vue de notre nationalité sans avoir des raisons de le faire—de graves raisons.

C'est pourquoi nous avons dit que l'*Indépendant* battait contre des moulins à vent, et c'est pourquoi il nous traite d'archi-optimiste, quand nous le sommes juste suffisamment pour ne pas tomber comme lui dans l'excès contraire.

Laurier à Washington.

Le dîner donné par l'hon M. Kasson au Metropolitan Club à Washington, en l'honneur de sir Wilfrid Laurier et de ses collègues a eu un cachet extraordinaire.

On ne se rappelle pas avoir vu réunis autour de la même table autant d'hommes marquants.

Il y avait en outre des ministres et des ambassadeurs, le chef de l'armée américaine, le chef de l'Eglise catholique aux Etats-Unis, le héros de la marine américaine, le plus éminent juriste du continent.

Vous, au moins, vous êtes poli.

Le secrétaire Wilson, dans son rapport, attire l'attention sur la nécessité de s'enquérir sur l'état de l'agriculture dans les nouvelles lies que les Etats Unis possèdent.

Quinze des 21 corps provenant du naufrage du «Portland" et qui ont été jusqu'ici recueillis ont été identifiés. On continue à chercher dans le sable sur le bord de la mer.

Un incendiaire a été pincé dans le grand magasin départemental de Wanamaker à Philadelphie et les flammes ont été éteints à temps pour prévenir une panique.

On n'a pas encore eu de nouvelles du steamer Pentagoet, et ses propriétaires ont presque abandonné l'espoir de le voir arriver sain et sauf dans quelque port.

Le cabinet provincial de Québec a décidé de convoquer la Législature pour le 12 janvier prochain.

Le gouverneur du Massachusetts reçoit $8000 par année.

Le sénat américain a rejeté le projet de M. Have meyer, le richissime sucrier.

Il y a pourtant des lois qui défendent, la création des monopoles. Pourquoi ne sont elles pas mises en vigueur?

M. X...l'aut ur d'une pièce à succès, est l'homme le plus chauve des Etats-Unis.

L'autre jour, au th âtre, après maintes congratulations reçues, il est félicité par son confrère, presque aussi déplumé que lui. Il lui tend les mains, très ému :

—Merci, mon cher. Voilà deux heures que je suis entouré de gens qui me parlent les cheveux sur la tête.

Vous, au moins, vous êtes poli.

Madame Adelia Desjardins

DEPUIS DOUZE ANS SA VIE NETAIT QU'UNE SUITE DE CRUELLES SOUFFRANCES.

Une amie lui sauve la vie et la conserve a ses onze enfants en lui conseillant de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Femmes malades, retenez bien ceci — Les Pilules Rouges du Dr. Coderre n'ont jamais failli et elles ne failliront jamais !

Des paroles de reconnaissance et des témoignages sont reçus tous les jours, nous venant de milliers de femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces témoignages de reconnaissance partent du cœur de la mère de famille, et de la jeune fille qui entre dans la vie. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre font la plus grande œuvre du siècle en guérissant toutes ces maladies particulières aux femmes. Où est la femme qui ne préférerait pas vivre dans la jouissance complète de la vie que d'être une victime des tortures qu'elle endure tous les jours? Les moyens sont à votre portée et à votre disposition. Alors pourquoi retarder? Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont pour mission, qu'un but: la guérison des maladies des femmes et elles l'a compliissent.

"Quand j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'étais malade au lit, ma faiblesse n'était telle que je ne pouvais parler sans perdre connaissance. Je souffr is d'une maladie de nerfs, du battement de cœur, mal à la tête, toujours étourdie et douleurs dans tous les membres, j'avais le bras gauche paralysé, je ne pouvais m'en servir, je n'avais pas d'appétit et la moindre nourriture me faisait l'estomac. Je pensais bien mourir et j'étais bien découragée à la pensée de mes onze petits enfants. Une amie me conseilla, un jour d'essayer les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je commençai à en prendre et comme j'étais bien malade, j'écrivis en même temps au médecin spécialiste. J'ai suivi ses conseils et je m'en suis bien trouvée, car aujourd'hui je suis "guérie." Madame Adélia Desjardins, 82 Rouville, Hochelaga, Montréal. Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme guérie sans son consentement.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces languissantes et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui donne la force, la santé, et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, lourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant; elles ne contiennent ni morphine, ni opium ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous préférez, écrivez nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les enverrons à toutes les femmes qui en font la demande. Notre médecin examinera votre maladie et vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Ecrivez à: Docteur Coderre, Département Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à la boîte, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. **Defiez-vous**, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adresse :

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

MADAME ADELIA DESJARDINS.

Lisez ce qui suit :

Eprouvez-vous des douleurs?

Souffrez-vous des Rognons? DANS CE CAS

Les Pilules du Docteur Jacques VOUS GUERIRONT.

Depuis que ces pilules ont été mises en vente, elles ont déjà effectué plusieurs guérisons miraculeuses, là ou l'art des meilleurs médecins avait dû se déclarer impuissant.

Elles Sont Infaillibles.

Les pilules du Dr Jacques, pour la guérison des maladies des rognons, ne ressemblent pas aux autres pilules de même catégorie, parce qu'elles agissent directement sur les intestins, là où la plupart des maladies prennent naissance. Elles sont tout particulièrement efficaces dans tous les cas de

MALADIES DES ROGNONS, AFFECTIONS DE LA VESSIE OU DU FOIE, CONSTIPATION, MALADIES DE LA MOELLE EPINIERE, RHUTATISME, NEVRALGIE, AFFECTIONS BILIEUSES, MAUX DE TETE, INSOMNIE, ETOURDISSEMENTS, EVANOUISSEMENTS, FETIDITE DE L'HALEINE, SOUGEURS, ERUPTIONS, IMPURETE DU SANG, ETC., ETC.

En fait, non-seulement elles soulagent, mais elles guérissent *radicalement* toutes les affections se rattachant à des désordres des rognons, du foie, de l'estomac, et des intestins. Ces pilules sont approuvées par *trois* des principaux médecins canadiens de la Nouvelle-Angleterre, qui écrivent comme suit :

NASHUA, 15 Mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co., Boston, Mass.
Messieurs—Après analyse de vos pilules dites "Kidney Pills" je reconnais qu'elles sont préparées à l'aide de remèdes appropriés au traitement des maladies des rognons.
Votre bien dévoué NAP. MAYER, M. D.

WOONSOCKET, 22 Mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co., Boston, Mass.
Messieurs—J'ai fait l'analyse de vos pilules et je reconnais que les substances entrant dans leur composition sont celles qui conviennent pour la guérison des maladies des rognons.
Votre bien dévoué, J. C. MARANDA, M. D.

WOONSOCKET, 22 Mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co.—J'ai fait une analyse très attentive des substances avec lesquelles ont été préparées vos pilules, et je n'hésite pas à dire qu'elles remplissent admirablement l'objet que vous avez en vue.
J. H. BOUCHER, M. D.

Consultations Gratuites pour tous ceux qui en feront la demande. Nous mettons avec plaisir notre propre spécialiste à votre disposition, pour examen médical, et que ce spécialiste décide ou non que nos pilules vous seront nécessaires, il ne vous en coûtera rien pour cette consultation. Ecrivez-nous de suite.

Les Pilules du Dr Jacques sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies à $1 la boîte ou six boîtes pour $5.00, ou elles seront envoyées par pilules par la poste dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

Quelques-uns des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 5c qt
Meilleures Fèves, "pea beans" 5c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured. . . . 8c et 10c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov à Lowell, 25c la lb. Nous nous enorgueillissons de notre Café.
Raifort . . . 5c la bouteille.

Nous avons quelques centaines de boîtes de conserves mélangées que nous vendons 5c la boîte. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remerciant pour votre généreux patronage par le passé, nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.

Coin des rues Middlesex et Howard.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêts. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre et elles vaut bien mieux avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à 7ézéro le plus bas de tous. Si vous avez un peu plus à vous dépenser vous trouverez le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Douleurs de Reins, Maladie de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, - - Boston, Ms.

POUR LES **ROGNONS**

Lisez ! Lisez !
Je suis Libéral et Tout Chacun M'encourage.

Venez me voir et je puis vous donner meilleure satisfaction que par le passé. Je vois que je n'ai pas le temps de m'occuper de cette ligne de commerce. J'ai assez que de vendre du pain a bon marché. Si quelques gens veulent partir dans un bon commerce et dans une bonne place, viennent me voir, je dis continuerai et je vendrai mon magasin au premier venu et à bon marché, je promets des affaires payantes.
☞ pour ces jours-ci, je vous conseille de venir me voir, car je vous assure une offrande pour la semaine prochaine j'ai rai une vente spéciale pour tous les jours de la semaine. Il est de votre devoir de venir tous les jours profiter de ces ventes qui seront aux prix coûtants, et pour tous les autres articles si vous ne pouvez venir, lisez L'ETOILE de lundi prochain et vous verrez comment Battiste fait les affaires vite

Au No 586 Rue Merrimack.

J. B. Pelneault, Prop.

Joseph W. Litch, Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

P. P. LEW. Prop.
Merrimack Dyeing and Cleaning House.
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes neufs et réparés à neuf.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frottoir en caoutchouc. Corbillards blancs en noirs pour sépultures; magnifiques arrosses pour baptêmes et mariage.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

VÉRITABLES SAVONS CELEBRES par les produits ci-dessous, Savon Vaginal, Hygiénique, pommade brûlée et liqueur. Le meilleur ouvrage à prix modiques, en chemises en caoutchouc.
W. A. LEW, 12 rue John, Lowell.

Banner Steam Laundry
Lavage à la vapeur
Nettoyage à sec
Teinture
Repassage
Raccommodage
Tél. 1-2-3
Rue Merrimack Drug Store.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $6.75 pour le meilleur charbon de la ville en comparant pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.
Téléphone 794-3 30 rue Moody
Succursales, 13 rue Thorndike; 1 Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre
Un vieil habit en cette vieille ville? Vous avez besoin de vous rajeunir. Nous avons ouvert un Nettoyage et de Teinture pour Dames et Messieurs. Ouvrage soigné et prix modérés.
RAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs
George E. Putnam.
Marchand a Commission de Produits en Gros.
906 et 907 Rue Market, Lowell.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragiie, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un opticien gradué (second à aucun) nous donnerons plus que de la satisfaction à ses nombreux clients. Nous avons de la marchandise de toutes sortes et nous sommes prêts à vous servir. Venez à un service satisfaisant. Venez et faites-vous traiter correctement.
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. 1l gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Les Liqueurs Brûlées à domicile sont le plus mal vendues.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous informons les familles consommatrices à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont vraiment contredits par rien.
F. L. RICHARD, Prop.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il est assez non contestable de la dépense de 1 cent et de toutes les autres liqueurs. Les Assortiments complets de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

ENSUITE
Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie.
— ESSAYEZ LE —
Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)
De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.
Demandez-le à votre Pharmacien.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. N° 21

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

VIII—DESESPERE.

La mer, qui avait semblé assez calme à l'entrée du port, était dure sur le galet; Martial voyait dans l'ombre ses mouvements brusques, ses mouvement de bête irritée, et les gros paquets d'eau qui se relevaient furieux une dernière fois avant de se briser sur le rivage.

Cela fa sait un grand bruit et Martial tressait il mach nalement.

Il alla longtemps devant lui, très gr eable.

Un moment, il s'arrêta; et, au milieu du vacarme de la mer, il cria d'une voix suppliante :

—Je t'aimais, moi aussi!

Puis il reprit le chemin de Sainte Adresse.

Et, à mesure qu'il s'éloignait de la mer, il devenait un peu plus calme; il n'entendait plus qu'un bruit confus, sourd, lointain, où tous les autres bruits de la mer se confondaient comme une plainte qui corre pondait mieux à sa douleur.

Quand il arriva au haut du coteau la lune s'était levée; et il pouvait encore voir la mer très loin, d'un gris argenté, et les vaisseaux ne formant plus sur elle que des taches noires

A cette hauteur, ses bruits n'arrivaient plus que comme un gémissement prolo.

Et lui, tout à coup, songea à tous les malheureux qui dorment au fond dé leur dernier sommeil:

—La mort, c'est le repos!

Il n'avait pas pu dormir cougé à mou ri; cependa t, n'était-ce pas la suprême guérison?

La mer était là, qui l'attirait. Quel beau linceul! Il se mit à courir, ne réfléchissant plus, décidé soudain à mourir.

Mais en approchant du bord de la falaise, il vit que la mer était loin; elle s'était retirée vers le sable. Et, s'il s'était précipité, il serait tombé sur ses rochers verds par la algue de la mousse, que les vagues recouvrent seulement à marée haute. Cela lui rendit son énerg e et sa raison.

Il n'avait pas le droit de mourir. Il avait fait seulement vœu de ne mourir garde si bien ses morts et leurs secrets lorsqu'elle ci sevelit loin des côtes; s'il était tué là, le lendemain en l'aurait retrouvé, cela aurait troublé le bonheur de son frère et d'Isabelle; et puis, qui sait?

Peut-être auraient-ils deviné les causes de sa mort.

—Celle-ci, c'est le brise lame. Celle-ci c'est la jetée.

Là-bas c'est le cap de la Hève.

Et, comme le vent venait du large, il leur portait le bruit très adouci de l'orchestre de Frascati.

Eux étaient collés contre le mur du sémaphore, écoutant les paroles des filles.

Puis, Adrienne, qui venait à la mer expliqua à son amie à quoi servait le sémaphore.

—Tu comprends, c'est pour faire des signaux aux vaisseaux qui passent au large.

Ils ne pouvaient entrer dans le port et on leur donne des nouvelles; eux en donnent aussi.

Et ils continuent leur chemin, supportant mieux ces longs voyages où l'on est séparé de tous ceux qu'on aime.

Oui, je comprends bien, avait prononcé Isabelle, qui ramenait tout à son amour.

C'est comme s'ils avaient pu sourire à ceux qu'ils aiment, leur envoyer une caresse.

Et, d'une voix très basse, une voix pleine de tendresse, elle avait ajouté.

—C'est si bon tous ces choses-là quand on est séparé de ceux qu'on aime.

Martial croyait entendre le son de sa voix, et ces paroles qui étaient un peu pour lui.

Ce doux souvenir lui faisait du bien.

Il demeura longtemps près du sémaphore.

Quand il s'éloigna, il (tait si bien perdu dans toutes ces choses d'autrefois, qu'il ne remarqua pas qu'on le suivait.

Deux hommes cependant marchaient derrière lui depuis qu'il avait quitté la plage.

Deux hommes qui n'avaient perdu rien de ses mouvements depuis qu'il était sur la falaise.

Deux hommes qui l'avaient vu courir follement comme s'il allait se précipiter au-dessous, et qui l'auraient arrêté s'il avait exécuté ce projet.

Ces deux hommes étaient Martin et Finet.

En descendant du Havre, les deux agents s'étaient naturellement rendus chez le chef de police, qui les avait mis au courant des inutiles recherches faites pour retrouver Martial Desroches.

—Comme nous n'avons pas son signalement, leur dit-il, il était bien difficile de l'arrêter à l'arrivée du train.

S'il a quelque chose à se reprocher il aura donné un faux nom à son hôtel.

Mais, si vous nous apportez son signalement?

—Nous avons mieux que son signalement, nous avons sa photographie.

—En ce cas, s'il est au Havre, nous saurons, ce soir même, ce qu'il est devenu.

En route.

Une heure après, les policiers savaient que Martial était descendu à l'hôtel du Brésil pour dîner et qu'on l'avait reprit le chemin de Sainte Adresse.

Et, à mesure qu'il s'éloignait de la mer, il devenait un peu plus calme; il n'entendait plus qu'un bruit confus, sourd, lointain, où tous les autres bruits de la mer se confondaient comme une plainte qui correspondait mieux à sa douleur.

Quand il arriva au haut du coteau la lune s'était levée; et il pouvait encore voir la mer très loin, d'un gris argenté, et les vaisseaux ne formant plus sur elle que des taches noires

A cette hauteur, ses bruits n'arrivaient plus que comme un gémissement prolo.

Et lui, tout à coup, songea à tous les malheureux qui dorment au fond dé leur dernier sommeil:

—La mort, c'est le repos!

Il n'avait pas pu dormir cougé à mou ri; cependa t, n'était-ce pas la suprême guérison?

La mer était là, qui l'attirait. Quel beau linceul! Il se mit à courir, ne réfléchissant plus, décidé soudain à mourir.

Mais en approchant du bord de la falaise, il vit que la mer était loin; elle s'était retirée vers le sable. Et, s'il s'était précipité, il serait tombé sur ses rochers verds par la algue de la mousse, que les vagues recouvrent seulement à marée haute. Cela lui rendit son énerg e et sa raison.

Il n'avait pas le droit de mourir. Il avait fait seulement vœu de ne mourir garde si bien ses morts et leurs secrets lorsqu'elle ci sevelit loin des côtes; s'il était tué là, le lendemain en l'aurait retrouvé, cela aurait troublé le bonheur de son frère et d'Isabelle; et puis, qui sait?

Peut-être auraient-ils deviné les causes de sa mort.

—Celle-ci, c'est le brise lame. Celle-ci c'est la jetée.

Là-bas c'est le cap de la Hève.

Et, comme le vent venait du large, il leur portait le bruit très adouci de l'orchestre de Frascati.

Eux étaient collés contre le mur du sémaphore, écoutant les paroles des filles.

Puis, Adrienne, qui venait à la mer expliqua à son amie à quoi servait le sémaphore.

—Tu comprends, c'est pour faire des signaux aux vaisseaux qui passent au large.

Ils ne pouvaient entrer dans le port et on leur donne des nouvelles; eux en donnent aussi.

Et ils continuent leur chemin, supportant mieux ces longs voyages où l'on est séparé de tous ceux qu'on aime.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ES DELIBERE

—Le magistrat Lafontaine a pris en délibéré la cause de Brierly et McKay du «Herald,» tradaits devant lui par le chef Hughes.

M. A. GOSSELIN

—Jusqu'à présent tout semble indiquer que M. Gosselin et son compagnon ont pris passage, samedi soir, à bord du vaisseau "Portland" qui a péri corps et biens au Cap Cod.

Hier, Son Honneur le maire Préfontaine recevait le télégramme suivant, en ang ais :

(Traduction)

Westbrooke, Me., 30 nov, 1898.

Aucun doute Gosselin était sur le "Portland" samedi. Veuillez répondre si je me trompe.

(Signé) GEO. COTE.

Ce messieur Côté—et non Cole comme l'annonc nt certains journaux—est un ami de M. Gosselin qui demeure à Westbrooke, centre près de Portland.

M. Gosselin devait sans doute rencontrer cet ami à Portland à son arrivee.

M. Gosselin avait été marié le 8 juillet 1869 à Mlle Caroline Charland.

De ce mariage sont nés trois enfants, dont une fille seulement survit.

Le compagnon de M. Gosselin, M. J. P. Piché, était né à Montréal en 1870.

Le jeune Piché fit une partie de ses études au collège de Sue Thérèse.

QUEBEC

NOTES

—Les officiers du revenu sont allés mettre aux arrêts un cultivateur du nom de George Gervais, de St Casimir.

On l'a surpris non seulement en possession d'un alambic, mais en pleine fabrication clandestine et illicite de spiritueux.

Le prisonnier a comparu en cour de police.

Il aura maintenant à faire face à une double accusation.

—Certains rapports aux abois voudraient donner d'énormes proportions à une échauffourée qui a eu lieu dans le boage de Mathilda Nadeau.

Deux visiteurs en goguette, Valdemar Chatognay et Valdemar Dufresne, faisaient du tapage, et Mathilda Nadeau, plus connue sous le nom de Florence, leur enjoignit de sortir.

L'un des deux aurait alors brisé une bout.ille sur la tête de la femme, lui faisant trois entailles dans le cuir chevelu.

Le Dr Faucher fut appelé pour arrêter l'hémorrhagie et faire les pansements.

Les hommes Castongay et Dufresne ont été arrêtés à Saint Sauveur.

La femme est maintenant hors de danger.

STE SCHOLASTIQUE

LES ASSISES

—Le terme spécial des assises criminelles pour le district de Terrebonne s'est ouvert sous la présidence de l'hon juge Taschereau, jeudi matin.

NAPANEE, ONT.

CE VOL.

—La salle des assises criminelles fut envahie par l'élite de la société de l'endroit et par un fort contingent des deux sexes venus tous de Belleville.

Les toilettes féminines formaient un agréable c ntracte avec les habits noirs des avocats et des employes de la cour.

On ne parle par la ville que du procès.

C'est l'événement de la saison.

Les sympathies pour Ponton s'accentuent de jour en jour.

Son avocat disait hier : "J'ai foi en l'innocence de Ponton. Il va prendre place dans la boîte aux témoins.

"Je sais qu'il-era soumis à une transquestion sévère, mais la vérité devra prévaloir."

Pour la première fois depuis le commencement du procès, l'épouse de l'accusé n'assistait pas aux délibérations.

Elle est malade à la résidence du juge Wilkinson.

La plupart des témoins entendus à la séance d'hier, ont raconté les faits et gestes de Ponton, pendant la journée et la nuit du 27 août.

On désire établir un alibi. Plus de cinquante témoins ont déjà rendu témoignage en faveur de l'accusé.

Il en reste peu à entendre. La Couronne fera comparaître une couple de témoins en contre-preuve.

Lundi pourrait bien être le dernier jour du procès.

Plusieurs personnes ont attesté de la bonne réputation dont jouissait l'accusé.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Une semaine, commençant lundi, le 28 Nov., Le Favori de tout le monde,
SOSEPH GREENE,
Supporté par sa superbe troupe. Direction de Frank Hartman.
CE SOIR—Grand Drame Militaire de Wm. Gillette,
"HELD BY THE ENEMY."
MARDI SOIR—La Comedie-drame, intitulé,
"A Plain Old Irishman."
MERCREDI SOIR—La Comedie de Roland Reed
"Humbug, or My Wife's Friend."
Nouvelles pièces, nouveaux effets, nouvelles scènes, nouvelles spécialités.
A coupez ceci—vous économiserez de l'argent.
(Ce coupon et 15c donneront droit à n'importe quelle place ou demoiselle (si à un siège réservé de 25 ou 50c) si on présente le coupon au guichet avant 7 hrs P. M. Bon seulement pour mardi 29 novembre.
Matinées, Mercredi et Samedi. Prix, 10, 15, 20, 25, 35 et 50 cents.

A. DENIS, Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail
A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au bridage et réparation de harnais.
Tel 676-5—340 rue Bridge, Centraville.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Porter, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

HACHES SIMPLES ET DOUBLES.
Meilleure Qualité.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 02, 3.20, 5.15, 6.15, 7.00, 9.00, 10.40 p m.
Pour Lawrence—6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 02, 3.20, 5.15, 6.15, 7.00, 9.00, 10.40 p m.
Pour Haverhill—6.50, 8.15, a m; 12.05, 3.20, 5.15, 6.15, 7.00, 9.00

ELECTIONS MUNICIPALES.

On se prépare des deux cotés.

Le candidat démocratique à la mairie et ses amis n'ont pas trop de confiance dans le comité de ville. Les quartiers du parti de Crowley se trouvent dans l'édifice Mansur. M. Crowley n'a publiquement donné encore aucune réponse relative à ce qu'il fera sur la question des licences.

Mais il est entendu qu'un grand nombre de marchands de liqueurs sont contents que dans cette campagne M. Crowley n'est pas opposé aux licences.

Quelques politiciens ont avancé que les commerçants de liqueurs ont soutenu Crowley aux caucus dans le but de s'en faire un bouclier aux polls.

Mais on a la preuve au contraire qu'un grand nombre de commerçants, la grande proportion de l'élément de la boisson, suivront une autre ligne de conduite.

Aux quartiers républicains ou ailleurs, il y a très peu de fait jusqu'à présent.

Le maire Bennett n'a pas encore établi ses quartiers et l'on ne sait pas s'il le fera. Toutefois, un grand nombre de voteurs sont d'opinion qu'il se guidera sur son programme de l'année dernière.

Jusqu'ici on n'a fait aucun arrangement pour des rallies, mais il y a tout à espérer que la politique sera assez chaude vers la fin de la semaine prochaine.

Déjà, on s'occupe de nommer de nouveaux candidats pour occuper des postes à l'hôtel de ville, sous le nouveau régime. Il y a déjà quatre candidats sur les rangs pour messager de ville, Frank Going, Geo. Manning, Charles Halstead, et le secrétaire du Lincoln Club.

Au nombre de deux mentionnés comme candidats probables pour le département des rues, nous avons Cleveland J. Cheney, Geo. L. Fowler, le conseiller John Mihl, le capt. Geo. E. Garity et l'ex-surintendant des rues, Edward Simpson.

Pour surintendant des bâtisses, le surintendant True sera peut-être opposé par George T. Woodward, Charles F. Varnum et E. Garfield Baker.

DANGEREUSEMENT BLESSE.

Un Garcon de 14 ans subit une Opération.

James White, âgé de 14 ans et domicilié au No 5 rue Front, est rendu à l'hopital St Jean, où il a subi une opération.

Le jeune White, dans le courant de la semaine, s'occupait à laver des fenêtres lorsqu'il tomba et se blessa gravement au dos, à la base de l'épine dorsale.

Le pauvre enfant ignorait qu'il était blessé, et ne parla de rien à sa mère.

Mais celle-ci, au bout de quelque temps, s'aperçevant que son fils souffrait beaucoup, le fit transporter à l'hôpital.

Le médecin découvrit quatre morceaux de verre enfouis dans les chairs, un des morceaux mesurant 4 pouces de longueur.

Le médecin dit que ses blessures sont dangereuses, mais qu'il espère lui sauver la vie.

LE MORS AUX DENTS

Un Homme l'Echappe Belle sur la Rue Merrimack

William Calderwood, de la Cie Calderwood & Robbins, l'échappe belle vers les 3 heures, hier après-midi.

Il passait devant les bureaux du Courrier-Citizen, et au même instant où un autre traineau passait à quelque distance du sien, un cheval à l'épouvante venant de la rue East Merrimack s'engagea entre les deux traineaux. Le traineau de M. Calderwood fut frappé et brisé, et lui-même fut lancé à terre, et il manqua se faire écraser sous les pieds de son propre cheval.

Les Industries de Lowell

M. E. W. Thomas, l'agent de la corporation Tremont & Suffolk, au cours d'une entrevue, a fait que le "système de Paul" pour la circulation de la vapeur a été employé avec succès sur ses métiers à finir "slashers," faisant économiser une bonne quantité de charbon.

L'appareil Secor, qui a été ajouté à bien servi pendant tout l'été, et a donné partout satisfaction.

Bates & Judson, de cette ville, construisent et vendent cette machine.

Robert Carruthers, aussi de cette ville, rapporte de bon es affaires dans les peignes de tisserands (reeds); de fait il doit tenir sa fabrique qui se trouve dans l'ancien moulin Walker, rue Lawrence, en opération pendant des heures supplémentaires pour suffire à ses demandes.

La North Chelmsford Supply Co., a récemment agrandi sa fabrique, ajoutant de nouvelles machines et augmentant le personnel d'ouvriers.

Cour de Police.

Des huit ivrognes en cour ce matin 4 paient $1, un autre paie $3. Michael Graney $5, James Kelley est envoyé à la maison de réforme et John Balmer ira passer quel que temps à la ferme d'état.

John Emmott pour effraction devra payer $500 et pour larcin, $300 en attendant son procès à la Cour Supérieure.

Plusieurs autres causes sont remises.

Assemblee Demain.

Demain à 1 h. 30 à la salle St Joseph aura lieu une assemblée du comité de 25 du Club des Citoyens-Américains.

Par ordre.

Empress of Japan.

H. J. Colvin, agent des passagers du district de la compagnie du Pacifique Canadien, nous informe de l'arrivée de l'"Empress of Japan" à Hong Kong, le 2 décembre 1898.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Dix centins pour un guérison; dix centins pour un cerveau clair. La Crème Menthol de Dow fait tout cela, 10c et 25c.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les notôtre, les tenir, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Les meilleures chaussures d'hiver et les claques de toute sorte, styles et qualités peuvent être trouvées en tout temps dans le département de chaussures de J. L. Chalifoux.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624 3. 4

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont prices de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

M. Jos Desmarais vient de terminer tous les réparages dans le Bay State Block, et les logements sont prêts à être habités. Bons logements de 3 chambres de $1.50 à $2 par semaine. C'est près des manufactures et la place est excellente pour tenir des maisons de pension. jno.

Si vos yeux vous font défaut allez voir M. Henri Lavallée; il vous procurera une paire de lunettes qui vous vaudront vos yeux de qui au sac. N'importe quel ouvrage en fait d'orfèvrerie ou bijouterie peuvent lui être confié, M. H. Denault, dans le même établissement, ce suffit pas à vendre des pianos; cela se comprend, car il tient les meilleurs qu'on puisse trouver et il les vend à meilleur marché que qui que ce soit. Les conditions sont les plus faciles et il n'y a rien de plus aisé que de s'arranger avec lui. Coin des rues Merrimack et Austin.

QUOI !

Ma Montre Marche Encore

Eh bien, oui, elle a été achetée chez

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

Et elles sont garanties pour supporter toute sorte d'ouvrage ou " sport."

Licence ou non licence

Les électeurs de la ville de Lowell seront appelés mardi le 13 décembre, à voter sur la question des licences.

Un vote contre les licences fermerait 84 endroits dans notre ville et ôterait de l'emploi à 300 ou 400 personnes.

Cela enlèverait $130,000 au trésorier du gouvernement municipal, augmenterait les taxes et forcerait la ville à interrompre les améliorations commencées, par ce fait mettant un autre lot d'employés aux travaux des rues et égouts dans la nécessité de chercher de l'ouvrage ailleurs.

Probablement, la non-licence enlèverait de l'ouvrage à plus de 1000 personnes à un salaire en moyenne de $12 par semaine, formant la somme de $624,000.

Un vote de non-licence serait un mauvais coup porté à une industrie très florissante à Lowell, la Harvard Brewery, qui donne de l'ouvrage et de bons gages à un grand nombre d'hommes, car il ferait fermer plusieurs de ses départements et forcerait à chômer plusieurs pères de famille.

Un vote contre les licences est une menace pour les gages des journaliers, des ouvriers, des charpentiers, des plombiers, etc, etc.

Dans leur intérêt et surtout pour leur famille, ils doivent travailler à ne pas s'ôter le pain de la bouche et doivent tous voter pour les licences.

Résumons, ce que les citoyens de Lowell perdraient en votant contre les licences :

Revenus des licences perdus pour la ville, $130,000 ; 1000 hommes sans emploi à $12 par semaine, $624,000, formant un total de $754,000, perdus pour Lowell, à part l'augmentation des taxes et les pertes que subiraient les employés de la brasserie Harvard.

A la vue de tels chiffres, nous ne croyons pas qu'un homme sensé vote consciencieusement contre les licences et expose la ville de Lowell à perpre presqu'un million de dollars. Notre ville sans licence voudrait dire démoralisation, vente de liqueurs frelatées, nous pourrions ajouter vente libre du poison dans les cuisines et les "black alleys".

Nous avons une trop haute opinion de nos lecteurs pour croire un instant que les votants canado-américains se laisseront prendre au piège par quelques personnes qui désirent exercer leur vengeance, leur rancune et leur jalousie parce qu'ils n'ont pas été heureux lors de l'octroi des licences, et qui voudraient détrôner ceux qui aujourd'hui vendent des boissons. C'est tout à fait ridicule et nous avons la ferme confiance que tous nos compatriotes voteront et travailleront comme un seul homme pour assurer le triomphe des négociants de liqueurs.

En agissant ainsi Lowell restera au nombre des villes intelligentes.

ENCORE DE L'ARGENT

Le Secrétaire Courtney, du Département des Pauvres, en Demande

Les overseers des pauvres ont eu une assemblée à l'hôtel de ville, hier soir, et ils ont approuvé les comptes mensuels.

Le secrétaire Courtney fit rapport au bureau de la condition financière du département. Il parla des critiques du comité d'appropriations sur les départements divers dont les fonds sont à peu près épuisés.

M. Courtney a dit qu'il pouvait prouver à la satisfaction de tous que chaque centin dépensé par son département a été dépensé sagement. Il a en main une balance de $200,02. ce qui est juste suffisant pour le reste de paie de deux semaines.

L'appropriation pour le département des pauvres cette année était de $80,000 dont $35,000 ont été dévorées au secours extérieur. L'appropriation pour l'année dernière était de $104,000, et jamais dans l'histoire de a ville, le département n'a à répondre à tant de demandes de toute sorte.

Tous les ans le secrétaire paie près de $5,000 aux malades et aux pauvres des villes et villages des environs. Ces paiements se font selon les statuts et sur la recommandation des overseers des pauvres des villes diverses. Il est vrai que ces villes remettent l'argent qui leur a été payé par le secrétaire, mais lesremboursements sont versés dans les fonds du trésor général et non au crédit du département des pauvres. Cela veut dire que le secrétaire paie $5,000 qui pour lui sont perdus et qui aideront à gonfler les fonds du trésor général.

Cela montre où $5,000 des appropriations ont été; en y ajoutant les dépenses pour l'asile des aliénés et autres dépenses, on verra que des $35,000 il en reste très peu pour les besoins du département.

Dans sa demande au comité d'appropriations, M. Courtney a demandé $13,000 pour le restant de l'année.

La maison des pauvres, dit le col. Pindar, pos ède assez de fonds pour terminer l'année.

Feu le Professeur Marsigny.

Nous avons obtenu d'excellente source des renseignements supplémentaires sur la mort si prompte du professeur Marsigny, à son domicile à Pawtucketville.

Le défunt, quoique ne pratiquant pas depuis longtemps, a toujours conservé la foi.

Nous en avons la preuve dans maints écrits qu'il a publiés dans L'ETOILE et dans lesquels perçaient les sentiments religieux qu'avait conservés en dépit de tout leur auteur.

Mais une preuve encore plus convaincante qu'il avait la foi, c'est que lorsqu'il vit qu'il allait mourir, il fit appeler le R. P. Amyot, O. M. I. qui lui avait rendu visite quelque temps auparavant et l'avait exhorté paternellement à songer à ses fins dernières lesquelles, vu son âge assez avancé, —65 ans—ne pouvaient être très éloignées.

Les paroles du R. P. Amyot parurent faire une forte impression dans l'esprit du vieux professeur qui versa même, pa alt-il, des larmes.

Malheureusement, lorsque vers les onze heures du soir, le R. P. Amyot fut appelé au chevet du moribond, malgré toute sa diligence, il ne put arriver que dix minutes après la mort du professeur Marsigny, à cause de la distance, du retard des tramways et de la neige.

C'est Bossuet qui a dit : "Si un fond de bonne intention domine, tôt ou tard il paraît dans la vie."

Le désir de ne pas partir pour l'autre monde sans voir le prêtre a dû être compté par le Juge Suprême lorsque le professeur Marsigny a comparu devant Lui, et il n'appartient pas aux hommes de juger ceux qui ne sont plus.

Nos lecteurs savent sans doute que feu le professeur Marsigny avait été dans les ordres, et, dans un moment d'égarement, était retourné dans le monde.

Que Dieu ait pitié de son âme !

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Music Hall.

Joseph Greene intéressa encore une bonne audience à la Music Hall dans sa superbe représentation, "A Prisoner for Life," et il fut bien secondé par sa puissante troupe.

Cette après-midi "Humbug, or my Wife's Friend" et ce soir "A Plain Old Irishman" seront les attractions de cette maison populaire.

JeSouffrais du Beau Mal

depuis 10 ans, et, 3 plasters et 4 bouteilles de votre Régulateur de la Santé de la Femme m'ont guéri. Adressez: Dr J. Larivière, Manville, R. I., pour avoir la liste de questions secrètes. 2 1a

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Notes Locales.

Mme Mary McKeon, du No 7 rue Tilden, se blessa en tombant, hier, et on dut la transporter à l'hôpital St Jean.

Le capitaine Greig a reçu une lettre de Joseph Deforme dans laquelle ce dernier lui disait qu'il devait quitter Porto-Rico au 1er décembre.

Emile Lavigueur, le violoniste bien connu à Lowell, devait s'embarquer à bord du Portland, samedi soir, mais pour une cause quelconque il manqua son passage.

Un reporter s'est rendu au bureau du Boot hier et il a eu une entrevue avec Mlle Lizzie Turner, sœur d'Alice Turner, que l'on croyait avoir péri dans le naufrage du Portland. Mlle Turner dit qu'elle a reçu une lettre de sa sœur qui se trouve à New York, et que par conséquent elle ne pouvait se trouver sur le Portland.

BAZAR DES FORESTIERS.

Mlle Trudel Gagne une Bague en Or.

Au bazar des Forestiers, hier soir, la salle était bondée de monde; des centaines de personnes ont dû s'en retourner désappointées.

La grande attraction de la soirée était un "cake walk" et comme d'habitude on voulait faire un chemin au milieu de la salle pour permettre aux concurrents de marcher pour le prix, mais il y avait trop de monde et les contestants ont dû monter sur l'estrade réservée à l'orchestre.

Six couples ont pris part au concours et après un quart d'heure de marche le concours fut clos.

Dominick remporta le premier prix pour les hommes, un parapluie en soie, et Mlle Joséphine Trudel, pour les dames, une magnifique bague en or.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers, poétiques rouge, aussi jaunes de fleurs et de feuillages à choisir chez McMahon, 4 rue Prescott.

DISPARUS.

Deux Hommes Partis en Chaloupe.

Providence, 3 déc—William Nickeson et John Johnson, de South Providence, s'en allèrent faire une promenade sur la baie de Narragansett, samedi dernier, dans une petite embarcation, et ils ne sont pas revenus.

On croit qu'ils ont péri pendant la tempête.

Il devient visiter l'île Prudence, où il y a maintenant une grande quantité de débris, car la tempête y a été la pire depuis 1869.

Johnson était âgé de 30 ans et il a une femme et quatre enfants.

Nickerson avait 50 ans et une femme ainsi que six enfants.

Les fils de ces deux hommes ont fait des recherches, mais sans succès.

ON DEMANDE—Une commis canadienne parfaitement expérimentée dans les articles de fantaisie. Position permanente—sur une personne bien qualifiée. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

Le Plus Beau Stock

Nous avons aujourd'hui le plus beau stock de BIJOUTERIES, de MONTRES, d'HORLOGES que vous n'avez pas encore vu.

Tout est marqué à bas prix.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

Chaussures Convenables

Importantes pour l'hiver.

La femme qui le sait porte le . . . . .

BOX CALF.

C'est une bonne Chaussure, elle est de mi ou, et prodigue le plus grand confort et la plus ample protection que l'on peut trouver dans une Chaussure. Pour la rue, elle ne sont pas surpassées, et la vase et les mauvais chemins n'ont pas de terrents pour ceux qui portent ces Chaussures et Claques bien souvent ne sont que du superflu.

CHAUSSURES BOX CALF EN FORME A LA MODE,

Faites avec semelles larges, pesantes. Une vingtaine de commerçants a demandé $4.00 pour ces Chaussures.

Le prix de Chalifoux, $3 00.

Chaussures en Box Calf pour demoiselles, $1, $1.25 et $1.50.

Chaussures Impermeables à l'eau, pour Hommes

Résistant à l'eau comme le proverbial "dos du canard." Ces chaussures sont faites de stock chésil en Cuir émaillé et en Box Calf, les semelles de Cuir tanné par un nouveau système, ce qui les rend impermeables à l'eau et à l'humidité.

Le prix de Chalifoux, $3 00.

LA CHAUSSURE STERLING.

Au point de vue de mode elle vient ensuite de la meilleure chaussure de $5.00 Nous les avons en 10 formes diverses, cela comprend toutes les largeurs et tous les bouts dans le dernier goût, en cuir émaillé, Box Calf et tans d'Hiver.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

PARTHENAIS FRERES.

Pour Temps Froid et Orageux.

Aucun habit n'a été inventé qui excède en confort, en beauté et qui est aussi serviable qu'un beau Pardessus ou un grand ULSTER tous deux illustrés ci-dessus.

Nos Ulsters et Pardessus de $4.00, $6.00, $8.00 et $10.00 possèdent tous les points principaux de Vêtements de première classe. Et leur valeur ne peut être égalée. Nous savons aussi vous montrer un Ulster de $15 que vous ne pouvez reproduire nulle part en ville pour $20.00, et nous sommes prêts à prouver notre assertion. Notre stock d'habits à double et simple revers pour hommes, et nos habits d'hiver, pardessus, ulsters et reefers pour garçons est plus au complet que jamais, et nous sommes confiants que nous savons vous plaire et vous faire économiser de l'argent dans tous vos achats si vous venez chez

PARTHENAIS FRERES,

Marchands Progressifs.

526 à 536 rue Merrimack.

La Perte de la Barge Nickels.

Boston, 3 déc—Le capitaine Lane, l'agent ici de l'Atlantic Transportation Company, est revenu de Hull, hier soir, où il s'était rendu pour identifier les restes d'un homme recueillis sur la côte à Cohasset.

M. Lane n'a pu rien dire positivement le corps, mais il croit que c'est celui du capitaine Peterson, le commandant de la barge "Lucy A. Nickels" qui a péri pendant la récente tempête.

Le corps était nu lorsqu'il arriva à la côte et la figure était meurtrie.

Un parent du capitaine Peterson va essayer aujourd'hui de l'identifier.

Les trois matelots du "Nickels" qui ont été sauvés ont été ramenés en cette ville par le capitaine Lane.

A la Mémoire d'une Victime de la Tempête.

Yarmouth, Me., 3 déc—Un service en la mémoire de l'Il. cn. E. Dalley Freeman, l'une des victimes du naufrage du "Portland", a eu lieu hier après-midi dans l'église congréganionnelle.

Dans l'assistance qui était nombreuse, on remarquait l'ajudant général Richards, représentant le gouverneur Powers, plusieurs gouverneurs, magistrats, hommes politiques en vue et autres personnages de distinction.

Inquietudes au sujet du Scorpion.

New York, 3 déc—Les parents de l'équipage de la canonnière des Etats-Unis Scorpion sont inquiets à leur sujet.

Ce vaisseau qui a été partir de la Havane pour New York dimanche dernier n'est pas encore arrivé.

Tous les bâtiments venant des Antilles ont rapporté de violentes tempêtes.

90c

POUR LA Thanksgiving,

—o—

John M. Pevey,

55-57 rue Middle.

Tél. 452-3.

AVIS.

Election Municipale,

Le 13 Décembre.

Cité de Lowell

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITÉ,

19 Novembre 1898.

Avis est, par les présentes, donné qu'en vertu des provisions du Titre V, du Chapitre 548 des Actes de l'année 1898, des assemblées des citoyens de Lowell qualifiés à voter comme l'indique la loi auront lieu Mardi, Treizième jour de Décembre 1898, dans es precincts divers des quartiers différents et aux endroits suivants:

QUARTIER UN

PRECT 1—Barraque, rue Effinit, coin de la rue Merrimack.
" 2—Rue Middle, coin de City Hall Ave.
" 3—Barraque, rue First, coin de la rue Bridge.

QUARTIER DEUX

PRECT 1—Barraque, rue Tremont, coin de la rue Merrimack.
" 2—Baraque, coin de l'Ecole Mann.
" 3—Barraque, Common Nord, vis-à-vis l'Ecole Morrill.

QUARTIER TROIS

PRECT 1—Barraque, rue Rock, coin de la rue Willie.
" 2—Salle Quartier, station des pompes Hibernia.
" 3—Barraque, jonction des rues Middlesex, Branch et Dove.

QUARTIER QUATRE

PRECT 1—Barraque, rue Highland, coin de la rue Thorndike.
" 2—Barraque, rue Gorham, coin de la rue Congress.
" 3—Salle de quartier, rue Lyon.

QUARTIER CINQ

PRECT 1—Barraque, rue George, coin de la rue Church.
" 2—Barraque, Hosford Sq., rue Central.
" 3—Barraque, rue Chestnut, coin de la rue Fayette.

QUARTIER SIX

PRECT 1—Jonction des rues Jewett et Bridge.
" 2—Barraque, rue West Third, près de la rue Bridge.
" 3—Barraque, Lakeview Ave, près de la Aiken Ave.

QUARTIER SEPT

PRECT 1—Salle de quartier, station des pompes, rue Moore.
" 2—Barraque, rue Willie, à la station d'éclairage.
" 3—Barraque, rue Riverside, coin du Mammoth Road.

QUARTIER HUIT

PRECT 1—Barraque, rue Chester, coin de la rue Adams.
" 2—Barraque, rue Smith, coin de la rue Shaw.
" 3—Barraque, rue Lincoln, près de la rue Quitman.

QUARTIER NEUF

PRECT 1—Salle de quartier, station des pompes, rue High.
" 2—Barraque, rue Pleasant Hill Ave, coin de la rue Regent.
" 3—Barraque, rue Moore, coin de la rue Gorham.

Les polls seront ouverts à six heures de l'avant-midi, et clos à quatre heures de l'après-midi.

Pour là et alors déposer leurs votes sur un bulletin pour Maire, neuf Echevins, Agent Acheteur, et dans chaque quartier pour trois Conseillers, et dans les quartiers Trois, Cinq, Six et Huit, pour un membre du Comité des Ecoles dans chacun de ces quartiers, et dans les quartiers Cinq, Six, Huit et Neuf, pour un Overseer des pauvres dans chacun de ces quartiers, et aussi, en même temps et lieu, et sur le même bulletin, ils devront déposer leurs votes "Oui" ou "Non" en réponse à la question suivante, savoir: "Des licences seront-elles accordées pour la vente des liqueurs enivrantes dans cette cette ville ?"

Aussi en même temps et lieu, dans les quartiers Trois, Cinq, Six et Huit, à des réunions de dames, qualifiées comme l'indique la loi, de déposer leurs votes sur un bulletin à part, pour un membre du Comité des Ecoles dans chacun de ces quartiers.

Par ordre du Maire et des Echevins.

GIRARD P. DADMAN,

Greffier de la Cité.

ENAMELS

Enamel dont qui peut être lavé et qui ne partira pas.

L'Enamel Star Bath pour les Bains donne un fini de Porcelaine.

Enamel Star White pour n'importe quoi.

La Thompson Hardware Co.

NAPOLEON LAFLEUR & N. L. PROVENCHER, Gérants Canadiens

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c,

—AU—

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 5 DECEMBRE 1898. No 230

SESSION DU CONGRES.

LE MESSAGE DU PRESIDENT A ETE LU.

D'Importants Problemes sont a Resoudre.

Washington, 5 déc—Le 55e Congrès s'est réuni aujourd'hui à midi pour sa dernière session.

De très importantes questions vont être discutées; mais cette session sera trop courte pour que toutes puissent être réglées.

On ne s'attend même pas à ce qu'il y ait à cette session des débats sur le traité de paix.

Le message du Président a été lu aujourd'hui.

La présente session doit expirer le 4 mars, quand le nouveau Congrès dont les membres ont été élus aux dernières élections se réunira pour la première fois.

En outre du vote des budgets réguliers, l'une loi pour augmenter l'effectif de l'armée et probablement d'une mesure pour donner à Hawaï un gouvernement colonial permanent, la présente session ne fera pas grand'chose.

C'est le sentiment de presque tous les chefs politiques qu'aucune tentative ne sera faite pour légiférer au sujet des nouvelles possessions des Etats-Unis, comme les Philippines, Porto-Rico et Cuba.

Il y a d'ardents partisans du bill sur le canal de Nicaragua, qui pourraient bien faire tout en leur possible pour le faire voter à cette session-ci, mais les autres projets de loi moins importants seront nécessairement laissés de côté pour ne pas empêcher le Congrès de voter les mesures les plus nécessaires et pour qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir une session extraordinaire.

Tout l'intérêt aujourd'houi s'est concentré dans le message du Président, qui a une grande importance, vu les sujets si graves qu'il traite La lecture a pris une couple d'heures.

Demain ou mercredi, la Chambre des Représentants va se mettre sérieusement à l'ouvrage. Le président de comité Cannon soumettra le Deficiency Bill, ce qui occupera la Chambre, à l'exclusion de toute autre mesure, pendant le reste de la semaine.

Le Colonel Picquart

Paris, 5 déc—Le colonel Picquart, qui attend son procès pour avoir communiqué des documents secrets à son avocat, a fait un appel à la cour de cassation pour qu'elle déclare si son cas est du ressort des tribunaux civils ou militaires. Son application est basée sur plusieurs articles du code criminel.

Un Duel Probable en France.

Paris, 5 déc—Henry Rochefort, le rédacteur-en chef de l'Intransigeant" ayant déclaré dans son journal que le général Horace Porter, l'ambassadeur des Etats-Unis en France, avait dit récemment que l'Angleterre avait fourni des fonds au syndicat Dreyfus, en vue de diviser et d'affaiblir la France, le général Porter, après qu'on lui eut fait voir cet article, a prétendu que c'était une invention simple et pure d M. Rochefort.

Dire à un journaliste comme Rochefort qu'il a menti, c'est s'attirer un duel.

La Greve de Marlboro.

Marlboro, 5 déc—Il y a eu une grande assemblée publique des grévistes hier après-midi.

L'assistance s'élevait à 3000 personnes au moins.

Au tombre des orateurs se trouvaient John H. Murray, agent local, John F. Tobin, président de la Boot & Shoe Workers' Union of America, H. Eaton, secrétaire, et William Thorn, président des Ouvriers verriers de la Grande Bretagne et d'Irlande.

M. Thorn parla presque exclusivement de l'organisation fédérale internationale du travail, et il conseilla une organisation générale avec un fond commun pour aider les diverses sociétés dans leurs difficultés.

M. Murray parla des troubles actuels et dit que les grévistes étaient prêts à céder sur presque tous les points à l'exception de détruire leur organisation. Il annonça qu'il était prêt à démissionner, si les fabricants considéraient qu'il nuisait au règlement du litige.

L'enthousiasme débordait, et il est peu probable que les grévistes abandonnent la lutte.

Guillaume Visitera l'Angleterre.

Londres, 5 déc—L'empereur d'Allemagne a annoncé son intention de visiter l'Angleterre l'été prochain. Il irait aussi en Irlande.

La reine Victoria passera cinq semaines à Cimiez, France, à partir du 1er mars.

Il Prend de la Strychnine.

Providence, R. I., 5 déc—Un garçon de 17 ans, Warren H. Chase, ayant perdu sa position, en conçut un tel chagrin qu'il se suicida en absorbant hier matin une dose de strychnine.

Il a Peri

Lawrence, 5 déc—Michael Sloane, de cette ville, était à bord du Londonian qui a péri en mer pendant la grosse tempête.

Il était en route pour l'Irlande.

La Temperature.

Il va continuer à faire beau mardi et probablement mercredi.

Il fera un peu plus froid demain matin, mais la température s'élevera dans la journée.

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141-147 RUE WORTHEN.

EXCELLENTS VINS

Pour les personnes faibles et malades.

Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

AUTRE TEMPETE.

500 TOITURES EMPORTEES PAR LE VENT.

De la Neige tombe en Quantité dans l'Ouest.

Baltimore, 5 déc—Un ouragan du nord-est a passé sur la baie de Chesapeak, hier, à partir de cette ville jusqu'aux caps.

Le vent avait une vélocité de 50 à 60 milles à l'heure, et la pluie tombait par torrents.

Pendant 10 heures la tempête a sévi.

Aucun vaisseau d'aucune sorte n'a quitté Baltimore hier, et aucun n'est arrivé, sauf les bâtiments faisant le service régulier dans la baie de bonne heure le matin.

Un certain nombre de bateaux pour la pêche aux huîtres ont été jetés à la côte, et on craint que les flottes de pêche en route pour Baltimore sur la baie inférieure aient énormément souffert.

Les dommages sont considérables à Bay Bridge et autres places d'eau des environs.

Dans cette ville, 500 toitures de maisons ont été emportées par le vent, ainsi qu'un grand nombre d'enseignes et plusieurs cheminées.

Quelques étages supérieurs se sont écroulés ainsi que des maisons en construction.

Comme la tempête était à son paroxisme les supports de l'un des grands bassins à gaz de la Consolidated Gas Company furent emportés par le vent.

Une explosion suivit et les gens des environs, effrayés, s'enfuirent de leurs habitations.

La compagnie de gaz a perdu $15,000.

Un grosse tempête de neige a passé sur l'Ohio hier soir, interrompant les communications télégraphiques et nuisant au trafic sur les chemins de fer à vapeur et à l'électricité.

Toledo rapporte la plus forte tombée de neige sur le lac Erie de la saison.

On est inquiet sur le sort de plusieurs bateaux.

Le vent à New York avait une vélocité de 70 milles à l'heure et il a plu par torrents.

UN MILLION DE PERTES

Broadway Visité par un Gros Incendie

New York, 5 déc—Un incendie a éclaté dans le sous-sol de la bâtisse occupée par la Rogers Peet Company, vers 9 h. 30, hier soir.

Deux agents de police de quart dans les environs ont tout à coup entendu le bruit d'une forte explosion et un instant plus tard ils ont aperçu de la fumée s'échappant de l'édifice où le feu avait pris.

Dans le temps il pleuvait à verse et le vent soufflait en tempête.

Une alarme fut aussitôt sonnée, mais avant l'arrivée des pompiers sur Broadway, le sous-sol de l'édifice Rogers Peet était devenu une fournaise ardente, avec des flammes s'échappant par les ouvertures et s'acheminant vers le toit et les maisons voisines. Dans l'espace de dix minutes, cinq alarmes furent sonnées.

A 10 heures, l'édifice Rogers Peet était complètement détruit, et des montagnes de flammes s'élevaient à des centaines de pieds dans les airs, entourant la haute structure voisine, l'édifice de la Home Life Insurance Company, un "sky-scraper."

Bientôt une grande vague de feu traversa la rue Warren et atteignit l'édifice de la United State Life Insurance Company, au coin nord ouest de Broadway.

Le cadre en bois d'une douzaine de fenêtres fut en feu en un clin d'œil.

Lorsque la muraille de l'édifice Rogers Peet, s'élevant sur la rue Warren, s'est écroulé, plusieurs pompiers ont été atteints par des briques, mais aucun n'a été grièvement blessé.

Le chef Peerle a été renversé, mais a été secouru à temps par ses hommes.

Jusqu'à ce matin 1 heures, l'édifice à 16 étages de la Home Life Insurance Company a pris feu et a été détruit ainsi que celui de la Postal Telegraph Company qui était à quatorze étages.

Les pertes sont d'un million de dollars, au bas mot.

A 2 heures, cette nuit, la combustion faisait encore des ravages, avivée par un vent violent.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom es Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité. 632 rue Merrimack

Putnam & Son

BOX COATS

Pour Jeunes Gens.

Les Pardessus les mieux réussis que nous ayons offerts.

Pesants Coverts $10

Avec joli dos en plaid, épaules et manches en satin, tuyautage en satin brun, taillés courts et chic, couture à double surjetage. Régulièrement des pardessus de quinze dollars pour

Kerseys Noirs. $10

Doublés en beau worsted glacé, épaules et manches en satin, taillés très court, dos boite, couture à double surjet. Pas de pareils en Amérique à moins de quinze dollars, pour

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

VENTE A L'ENCAN DE PEINTURES A L'HUILE ET A L'AQUARELLE

Selon les instructions données par M. Adam avant son départ pour l'Ecosse qui devait mettre en vente ses peintures à l'huile et à l'aquarelle. Si les citoyens de Lowell avaient montré assez d'intérêt à l'exhibition de son œuvre, M. Wescott offrira au plus haut enchérisseur au

Central Block, Rue Central.

161 peintures à l'huile et à l'aquarelle, le résultat de deux années d'ouvrage de l'artiste canadien de grang mérit, e. William Adam. Plusieurs offres flatteuses ont été faites pour quelques-unes de ces œuvres, mais M. Wescott a cru qu'il était plus juste, pour M. Adam et pour le public, de donner la préférence au plus haut enchérisseur.

Vente, Mercredi et Jeudi après-midi à 2 Heures précis.

A. E. O'Heir & Cie., Encanteurs.

O'Donnell & Gilbride Co

Tous les Records de Ventes Anterieures ont ete brises-

PAR NOTRE

Vente d'Ouverture des Fetes

De Samedi Dernier

Toutes les autres ventes conduites par qui que ce soit furent simplement insignifiantes comparées à notre vente d'ouverture des Fêtes samedi dernier.

La foule était simplement enorme et en dehors de tout pouvoir pour la servir.

Réalisant à midi Samedi que nous avions calculé pour moins de ventes, et que vous pouvions manquer de bonbons, nous avons prié la D. L. Page Co, de nous fournir 2500 boites d'extra, M. Page nous répondit que ce serait aussi impossible que de faire un monde, et le midi qui fait que fut de fournir 500 boites, qu'il nous a livrées à 3 heures du soir. Conséquemment quelques-unes de nos pratiques ont été désappointées;ce qui nous peine énormement.

Santa Claus est devenu completement epuise

Dans l'après-midi, étant obligé de suspendre la réception de ses hôtes pendant quelque temps; mais l'expérience de samedi va nous pousser à faire des préparatifs plus considérables pour servir les foules dans des ventes futures.

Les Prix Speciaux mentionnes pour Samedi

Prévaudront cette semaine entière. Des milliers de dollars valant de Monchoirs, Livres, Gravures, Chevalets, Marchandises de Ménage, Gants de Kid pour Dames

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 5 Dec. 1898

La Restriction de l'Immigration.

On va ressusciter, croyons-nous, au commencement de la prochaine session du Congrès, le projet de loi pour restreindre l'immigration dans une certaine mesure que nous pensons raisonnable.

Un confrère n'est pas de notre avis sur ce sujet, parce que, sans doute, il s'imagine que le bill sur l'immigration est dirigé contre les Canadiens français.

Il écrit:

"Il serait préférable de n'en plus parler, si les populations incultes des Iles Philippines, après celles de Hawaï, doivent passer forcément sous le régime américain.

"En effet, les immigrants illettrés mais honnêtes qui nous viennent d'Europe valent infiniment mieux, selon nous, que les Canaques des Iles Sandwich et les habitants de nos nouvelles possessions d'Extrême-Orient.

"L'honorable sénateur Lodge est un farouche avocat de la restriction de l'immigration.

"Cependant, il a favorisé l'annexion de Hawaï et aujourd'hui il préconise l'impérialisme, qui forcera l'Oncle Sam à englober 10,000,000 de Malais, de Japonais et de Chinois incivilisés.

"Ainsi qu'on le voit, la logique de certains hommes publics est souvent fort capricieuse."

Le confrère ne paraît pas comprendre le sujet qu'il traite.

Un pays riche, puissant, avancé, s'empare de territoires habités par des races barbares, sauvages, incultes, incapables de se gouverner elles-mêmes, et il les conduit vers le progrès, vers la lumière.

C'est ce moyen que Dieu prend pour répandre la civilisation et les idées chrétiennes sur la surface du globe.

Autre chose est d'admettre au milieu de nous la lie des populations européennes et de lui accorder les mêmes droits et les mêmes privilèges que nous avons tous-mêmes et dont elle peut abuser.

Les Etats Unis veulent bien établir leur protectorat sur les Philippines, mais c'est autre chose d'ouvrir leurs portes à toutes les peuplades sauvages qui habitent cet archipel.

Il n'y a pas pour ainsi de promiscuité avec des colons, tandis qu'il y en a avec des immigrants qui viennent faire partie de la famille et manger à notre table, ou me des hôtes que l'on admettrait chez soi.

Qu'on ne s'imagine pas que Cuba, Porto Rico, Hawaï, les îles Philippines sont des Etats de l'Union américaine, comme le Massachusetts ou le Rhode Island; ils ne le sont pas plus que les Indes ne sont l'Angleterre, pas plus que le Congo n'est la France et que les anciens Aztèques n'étaient des Espagnols.

D'ailleurs, sans aller si loin, nous voyons que le gouvernement de ce pays n'admet à faire partie de l'Union en qualité d'Etat que le territoire qui en devient digne par le chiffre de sa population, ses progrès, sa culture.

C'est pourquoi nous n'yons encore des régions dans l'Ouest américain qui ne sont encore que de simples *territoires*.

Tout ce système donc à ceci: Les lois actuelles sur l'immigration étant sûrement elles de nature à nous protéger efficacement contre l'invasion de bandes d'illettrés, ne sachant ni lire ni écrire et incapables d'apprécier nos institutions libres, et pouvant, par leur nombre, devenir un danger pour le peuple américain?

Voilà toute la question.

Quant à nous, après avoir étudié le Bill Lodge, nous en avons conclu qu'il a été rédigé dans un esprit assez large pour que nous n'ayons pas à nous en plaindre. Plus que cela, nous croyons que si ce projet de loi était voté, il serait pour nous un rempart contre le travail à bon marché des classes inférieures de certains pays d'Europe et autres parties du monde qui vivent à l'état primitif et apportent aux Etats-Unis des mœurs, des coutumes incompatibles avec notre degré de civilisation.

Il va sans dire que les grands industriels qui s'engraissent de la sueur du peuple, ne trouvent jamais qu'il y a assez de travailleurs peu exigeants en ce pays et qu'ils combattent de toutes leurs forces le projet de loi pour restreindre raisonnablement l'immigration.

Plus il viendra de Grecs, d'Arméniens, de Polonais, de Russes, de Corses, d'Italiens ignares et arriérés aux Etats-Unis, plus ils seront enchantés.

Ils les feront travailler pour des salaires insignifiants, et s'ils pouvaient aller chercher en Chine des milliers et des milliers de Mongols habitués à ne se nourrir que de riz, pour en faire leurs serviteurs, ou plutôt leurs esclaves, ils le feraient volontiers.

On se plaint que les gages ne sont pas élevés, et pourtant la chose s'explique facilement. Les portes de ce pays sont toutes grandes ouvertes, et il nous arrive chaque année des hordes d'immigrants qui s'offrent à des prix dérisoires, habitués qu'ils sont dans les vieux pays à travailler pour presque rien.

La race canadienne française n'a rien à craindre du projet de loi Lodge, parce que peu de nos compatriotes du Canada, de nos jours, n'ont pas appris à lire et que les femmes, les enfants et les vieillards sont des exceptions aux termes de cette loi sous le rapport de l'instruction.

Et puis nous pouvons bien l'avouer, nous n'y perdrions pas, compatriotes des Etats Unis, si tous nous pouvions lire et écrire, au moins dans notre langue.

Le Secret de l'Avenir

La cession définitive des Philippines aux Etats-Unis, dit "Opinion Publique", vient d'inaugurer pour la grande république américaine une ère nouvelle, celle des conquêtes et des annexions. Le sort en est maintenant jeté, et voici que les Etats-Unis débordent au dehors, après avoir jusqu'ici consacré leur activité, leurs ardentes initiatives, et leurs forces au développement des immenses ressources naturelles qui abondent chez eux.

Il va sans dire qu'une semblable immixtion, dans le domaine de l'Extrême Orient, est envisagée avec une certaine inquiétude en Europe. Et cela se comprend sans peine, car il est évident, les nations européennes étant maintenant en conflit sur presque tous les points des mers de Chine, que l'ingérence américaine devra trouver, elle aussi, maintes occasions de s'y exercer.

L'immixtion de la nouvelle puissance qui vient d'entrer soudainement en ligne n'est-elle pas même à redouter dans les affaires internationales qui se réglaient, jusqu'à ce jour, entre les peuples européens, à l'exclusion de tous autres? Ne faudra-t-il pas dorénavant compter avec les Etats-Unis, toutes les fois qu'il courant leur plaira de jeter le poids de leur lourde épée dans la balance où se pèsent les destinées des nations?

Ce sont là, sans doute, de terribles points d'interrogation et bien de nature, ainsi qu'on a pu le constater depuis quelques semaines, à faire hésiter ceux de nos hommes publics qui désireraient voir les Etats-Unis borner leurs aspirations à l'interprétation de la doctrine Monroe.

L'issue de la guerre hispano-américaine fait ainsi surgir des questions internationales et pose des problèmes dont la solution est le secret de l'avenir. Mais si on ne peut pas prévoir, dès maintenant, toutes les conséquences qu'elle entraînera, au triple point de vue politique, économique et démographique, dans l'équilibre universel et dans l'évolution de l'humanité, on peut prédire à coup sûr que ces conséquences seront immenses, et on doit reconnaître qu'il y a quelque chose de changé dans l'histoire du monde.

Un Bon Mot aux Canadiens

Durant la récente campagne électorale du New Hampshire, le candidat républicain pour gouverneur, M. Rollins, de Concord, N. H., en parlant des ouvriers disait: "Il est une classe de travailleurs que j'admire plus spécialement et ce sont les Canadiens-français. Ils arrivent aux Etats Unis pauvres, avec une famille nombreuse, et cependant réussissent en peu d'années à se créer une belle situation. La raison est bien simple, c'est qu'ils sont sobres, honnêtes et travailleurs; ils économisent leur argent pour acheter un lopin de terre, puis ils se bâtissent une maison: voilà des citoyens comme on voudrait partout."

Sait on que dans le parlement Suisse les membres ont le droit de s'exprimer en français, en allemand ou en italien, selon leur plus ou moins de facilité à manier l'une ou l'autre langue?

Aussi rien n'est plus curieux que d'assister à la séance de l'assemblée fédérale surtout quand la discussion est un peu vive.

Si le président parle en allemand, ses observations sont traduites au fur et à mesure par un des secrétaires qui se trouvent à côté de lui.

Il en est de même si le président de l'assemblée appartient à la Suisse française.

Toutes les lois, toutes les résolutions, avant d'être votées, sont formulées dans les trois langues et le bulletin officiel est également publié en français, en allemand et en italien.

Le steamer Lake Ontario a quitté l'un des ports de la Russie avec 800 émigrés qui seront débarqués à Saint-Jean vers le 27 ou le 28 du courant.

Constipation
et maux de tête pendant 14 ans

Les neuf-dixièmes des maux de tête ont pour cause la constipation. Si le mouvement des intestins se fait irrégulièrement, il n'y a que très peu ou point de cause pour un mal de tête. Et la constipation entraîne des désordres plus sérieux que les simples maux de tête, si l'on ne fait pas disparaître la cause à temps.

Mainte et mainte fois, la valeur des Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons a été prouvée dans les cas les plus opiniâtres de constipation—elles guérissent absolument.

M. Louis Chabot est bien connu à Westport Factory, Mass., où il demeure depuis bien des années. Peut-être son expérience vaut-elle d'autant plus à démontrer que les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons guérissent,

et sa femme étaient tous deux affligés de la même manière, et que tous les deux témoignent de leur guérison complète par ces pilules. M. Chabot a souffert de dyspepsie, de la constipation et de grands maux de tête trois ans; Mme Chabot en a souffert 14 ans. Tous deux sont absolument guéris des maladies mentionnées. Nous avons leurs lettres en liasse à nos bureaux, à votre disposition si vous désirez les lire.

Le docteur sera bien aise que vous lui écriviez pour lui raconter votre cas. Il pourra vous attendre particulièrement à votre lettre et vous donnera des conseils minutieux, si vous le désirez.

The Dr. Jacques Medicine Co.
117, rue Central, Boston, Mass.

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout bon pharmacien à raison de 50c la boîte ou en envoyant 50c à Boston, au lieu de la différence, vous recevrez le prix de la boîte franco par les expéditeurs par le retour du courrier et aussi paiement le port à l'importe où aux Etats-Unis ou au Canada.

CREDIT TO ALL

Notre Promesse est un Garantie

Nos annonces sont aussi fidèles que si la garantie du chef de l'établissement accompagnait chaque vente. Si les marchandises ne sont pas acceptables votre argent vous sera remboursé de bonne foi, non à contre-cœur, sans trouble et sans tricherie aucune. Cette même règle peut être appliquée à nos conditions de crédit. On n'exige pas de comptant; payez simplement une semaine en avant comme garantie de bonne foi. Le crédit sera toujours votre droit dans notre magasin, pas de faveur. Si quelqu'un est favorisé ce n'est pas vous mais nous.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants. Gilets, Manteaux, Jupes et Corsages pour Dames; Chapeaux Garnis et belles Collerettes en Fourrure pour Dames.

Toutes nos Bottines de $3.00 pour dames, seront vendues pour **$1.98** tant qu'elles dureront.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

BUY NOW AND PAY WHEN YOU CAN.

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires qui va vers le nord en en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus complet et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'à $25.
Jupes en eaux Garnis de Dames, de $1.98 à $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqu'à $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
199 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs

George E. Putnam.
Marchand a Commission
de Produits en Gros,
905 et 907 Rue Market, Lowell.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
En engageant M. E. Walker, un opticien gradué (séparé à ancien) nous démontrons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui nous ont fait de la confiance. Nous avons le plus beau stock de lunettes et pince-nez au service parfait. Venez et laissez-vous traiter correctement chez

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. 1 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs Brûlées à domicile sous le plus soin offert.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD. Prop.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragues, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tuske James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il est assez non contestée de la clientèle de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Essayez-les. Achetez-les. Vous en Jugerez. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

Bon Marché Dry Goods Co.
LE GROS MAGASIN.
Préparatifs Immenses pour Noel et les Fêtes.

Livres pour jeunes et vieux, Bibles, Livres d'images, Cartes de Noel, Calendriers, Joujoux, Jeux, Poupées, Traineaux, Coffres d'Outils, Bijouteries, Sacs, Boites de toilette, Miroirs Triplex, Parfums, Eventails, Articles de Toilette, Faience de Fantaisie, Bric-à-Brac, Verre Coupé, Lampes, Argenterie, Papeteries, Boites C. Huiloid, Albums, Portières, Chaises Berçantes, Nattes, Tables de Fantaisie, Coussins, Ouvrage d'art à l'aiguille.

Santa Claus et le Bonheur

Nous offrons une plus grande variété de beaux et utiles cadeaux que jamais.

Rien ne l'égale dans notre histoire.

Nous sommes prêts maintenant dans plusieurs départements: Notre assortiment entier d'articles pour les fêtes évalué à

$250,000

sera en vente cette semaine.

Nous assumons alors notre rôle

d'Agent de Santa Claus

Des milliers de nos pratiques, hommes et femmes, qui regardent en avant chaque année pour nos créations des Fêtes et nos Cadeaux utiles, savent que la seule vraie place pour la variété et les plus bas prix, c'est notre magasin, et qu'ils trouveront que cette saison nous nous surpassons nous-mêmes.

VOYEZ les journaux pour de prochaines annonces.

Patrons de Robes, Patrons de Soie, Mouchoirs, Gants, Mitaines, Parapluies, Cravates, Bretelles, Souliers de Fantaisie, Chaussures de Bébé, Tea Gowns, Sacques de toilette, Sets en Fourrure, Manchons, Collarettes, Corsages en Soie, Chales, Tabliers, Couvertes, Couvre-pieds de fantaisie, Bas de fantaisie, Gravures, Papeterie, Cadres de photographies, Marchandises en Cuir, Portefeuilles, Parfums, Pipes, Porte-Cigares, Tapis de Table, Dessus de Corniche.

COMEDIES ANADIENNES: Mesdames A. Gélinas, M. L. Tracerey, Mille Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Bégg, M. A. Thériault, Reginie et Virginie Municipalaise, Anna Bernard, M. L. Baril, V. Achin et Marie Brouillé; MM. Chs Dugois, A. B. Choquette et Mag. ossette.

Ces immigrants doivent s'établir au Nord-Ouest.

Ce sont des Bachi Boroughs qui professent, assure-t-on, une religion et des mœurs tout à fait fantastiques.

Quinze cents immigrés de cette secte arriveront au Canada durant l'hiver et seront dirigés vers le Nord-Ouest.

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. U. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Douleurs des Urinaires et Constipation. Fac-similes sur le
DR. JACQUES MEDICINE CO
117 rue Central, Boston.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Mais sous tous par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts. du "Greene's Syrup of Tar" si cette pâte pour toux rhume ne vous guérit pas. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou l'argent retourné.
Geo. F. Greene, Prop.
Dr. C. Hamoche.
East Merrimack Drug Store.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 794-3. 250 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 3 Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre
On vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements leur apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnêteté.
Assurance aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE QUI C'EST VOUS AUTRES!

Joseph W. Litch, Pharmacien Diplomé,
415 rue Bridge.

FERMETURES FAITES sur les procédés anciens ou de Sheffield Vapeur, Spongieux, presses, pressés et plaqués. Le meilleur ouvrage à prix modérés. Réparations en tous genres.
W. A. TAYLOR, 22 rue John, Lowell.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soit-disant remèdes de femmes sans qu'ils vous aient guérie,

— ESSAYEZ LE —

Régulateur Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 22

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE

VIII—DESESPERE.

Martial n'ayant pas reparu ils se dirent qu'ils devaient le retrouver à Sainte Adresse, du côté de cette villa de Charmettes que leur avait signalée le juge d'instruction.

Ils partirent pour Sainte Adresse et eurent la chance d'arriver au pied du coteau au moment où Martial allait le gravir.

Ils ne reconnurent qu'au bout d'un instant.

—Avant de le pincer, dit Martin, voyons ce qu'il fera.

Ils l'avaient suivi, épiant tous ses mouvements.

Ils lui trouvaient bien l'allure d'un homme qui n'a pas la conscience tranquille.

Mais ils hésitèrent un peu à l'arrêter.

Il leur semblait de taille à lutter contre deux, surtout dans un endroit désert.

Et, d'un autre côté, quel triomphe s'ils parvenaient à s'emparer de sa personne sans le secours de personne.

IP. — LE CABARET DU PERE BERTRAND.

Martial, se croyant toujours seul sur cette colline inhabitée l'hiver, se dirigeait vers les chalets qui lui donnent tant d'animation pendant l'été.

Il s'arrêta auprès d'un de ces chalets où tout était clos comme dans les autres.

Il contemplait une petite fenêtre à droite, se souvenant qu'Isabelle se plaçait là le soir, lorsque tout le monde dormait autour d'elle; et Fernand, accompagné de son frère, Martin, vers lui la saluer et échanger avec elle un baiser du bout des doigts.

Les agents s'étaient glissés derrière lui.

Comme la lune était très brillante, ils purent lire ce nom inscrit en grosses lettres sur un des piliers de la grille:

LES CHARMETTES

—Si, du moins, i entrait là-dedans, murmura Fernet, nous le tiendrions!

Mais, comme s'il avait voulu déjouer les ruses des agents de la sûreté, Martial s'éloigna brusquement.

Il songeait à rentrer au Havre et se disait qu'il reviendrait là le lendemain.

—Bon, dit Martin, il retourne au Havre.

Nous le tenons.

Martial trompa l'attente des policiers.

Il venait de voir un cabaret de modeste apparence, celui du père Bernard, qui est situé dans un endroit presque désert, et où l'on rencontre aussi peu de monde en hiver qu'on en voit beaucoup en été.

Martial le connaissait bien pour y avoir pris souvent ses repas avec son frère.

Il regarda sa montre, qui marquait 8 heures.

—Si je mangeais ici?

Cela lui rappelait encore des bons souvenirs, et il serait seul.

Il éviterait ce tapage de grands restaurants qui lui était tout à fait odieux.

Il entra dans le cabaret, dont une seule salle sur trois étaient éclairée, et aperçut le père Bertrand, qui était son journal avec la quitude d'un rentier.

Assise tout auprès de lui, madame Bertrand reprisait des serviettes.

Le père Bertrand était un ancien pêcheur, jadis matelot de l'Etat, qui avait épousé une mareyeuse du Havre.

Il avait cessé de pêcher parce que madame Bertrand, se défiant en femme sage des tro-aperies de la mer, lui avait interdit de naviguer.

Complètement absorbé par la lecture du feuilleton, le père Bertrand n'avait pas même relevé la tête lorsque Martial Derouches était entré.

Il pensait que c'était un homme du pays qui venait prendre un petit verre.

Et, en ce cas, Mme Bertrand suffisait.

Mais Mme Bertrand, ayant dévisagé Martial, poussa brusquement son mari:

—Faites donc attention, mon homme, c'est un Parisien.

A ces mots de Parisien, le père Bertrand se leva comme mû par un ressort.

Et, reconnaissant son visage de client, il s'avança vivement vers Martial.

—Que désire monsieur? Ma femme, vite, allume l'autre salle! Il faut nous excuser, monsieur; l'hiver, nous n'allumons que cette pièce, c'est pour les gens du pays qui viennent tailler une bavette, n'y en a pas beaucoup. Notre clientèle, à nous, c'est les Parisiennes, l'été.

Mme Bertrand n'avait pas attendu l'ordre de son mari pour lâcher sa serviette et bondir dans l'autre salle, celle où il y avait des dorures et des tables de marbre, cette salle où elle était si fière d'entendre dire par ses clients de l'été.

"Hein! c'est-il propre ici!"

Elle avait allumé deux becs de gaz; elle essuyait la poussière qui recouvrait une table, elle préparait une chaise.

Ce parisien ne prit-il chez elle plus qu'un verre de bière, elle voulait lui faire honneur.

Il y a des moments dans la vie où les marques les plus banales de sympathie nous causent une vraie joie.

Martial fut touché de la gentillesse naïve de ces gens-là.

L'empressement qu'ils mettaient à le servir lui causait un véritable plaisir.

—Alors, veut dîner?

Martial répondit que oui par un signe.

Et le mari et la femme étaient plantés devant lui, bavardant à tour de rôle:

—Si nous nous serions attendus à voir un Parisien en cette saison.

Vous nous nous nous souvenons bien de vous: vous êtes venu, cet été, avec un autre jeune homme, un blond.

Martial eut un sourire mélancolique.

Il avait voulu s'isoler; et dans ce contenter, où il enfrait un peu au hasard, on lui prenait de son frère et d'Isabelle.

—Voyons, dit Mme Bertrand, si vous voulez dîner, il faudra vous contenter de ce que nous avons l'hiver, nous ne faisons pas de provisions, une jolie barbue.

Que nous devions manger pour demain?

—Et ce que vous voudrez, madame.

Mme Bertrand disparut, et son mari resta avec Martial, enchanté de pouvoir parler des Parisiens, de sa saison et du mal qu'il avait pendant l'été.

Il lui dit, ils sont amusants, les Parisiens.

Ca fait du tapage!

Et il faut les servir tout de suite, tous à la fois!

Père Bertrand par ici! père Bertrand par là!

Un pichet de cidre! une bouteille de blanc! un bock!

Ah! je me souviens bien de vous: le cœur de votre frère, hein, ce joli blond.

—Oui.

—Vous êtes venu ici à la mi juillet.

A Continuer.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SUR LA NEIGE

—Entre cinq et six heures de l'après-midi au moment où la rue St Jacques est le plus fréquentée, les passant pouvaient voir une filette d'une douzaine d'années cheminer pieds nus sur la glace et demander l'aumône.

Un d'entre eux manda la chose par téléphone à M. Marshall, secrétaire de la société de protection des femmes et des enfants, qui arriva sur ces entrefaites et prit charge de l'enfant.

Elle avoua que sa mère et son beau père travaillaient et qu'ils avaient les moyens de gagner leur subsistance sans recourir à la mendicité.

Selon les instructions que lui qu'un lui avait données elle avait déposé ses chaussures et ses bas chez un marchand de chaussures du voisinage de la rue St Jacques afin de mieux exciter la pitié des passants, et devait aller reprendre le tout vers 7 heures.

La filette n'avait qu'une mince robe.

L'enfant a conduit M. Marshall chez ses parents, et grande a été la surprise de ce dernier en constatant qu'il régnait dans cette maison une aisance.

M. Marshall s'est assuré que le beau-père ne connaissait absolument rien.

En conséquence, la filette a été traduite devant le recorder qui avait d'abord résolu de l'envoyer à la réformé, mais qui l'a laissée en liberté sur promesses formelles de la mère de mieux veiller sur son enfant à l'avenir.

L'enfant a nom Gibbel et demeure rue Colborne.

QUEBEC

NOTES

—M. Howden, le surintendant des travaux du havre, a failli se noyer samedi, en tombant à l'eau entre deux dragueurs, dans le port de Sorel.

—La nouvelle fonderie de MM. Poutbrand et Frères sera inaugurée samedi.

Jusqu'à présent, les ordres pour les gros moreaux en fonte pour les bateaux, dragueurs, etc, étaient envoyés à l'étranger.

—M. John McMahon, gérant de la banque Molson, est rétabli de la grave maladie qui l'a retenu au lit pour un mois.

—Napoléon, fils de M. Ph. Beauchemin, a été gravement malade depuis un mois.

—M. le capitaine Jean Chapdelaine a pris un peu de mieux. Il est encore très souffrant, cependant.

—Un nouveau chantier de construction vient d'être établi près de la grve du chemin de fer des comtés-Unis.

Plusieurs bâtiments sont en construction et des bateaux à vapeur et barges en réparations.

INCENDIE

—La boutique de A. Pion et Cie, ingénieurs et manufacturiers de cuirs fins, a été presque totalement détruite par le feu.

Les pertes se chiffrent dans les $25.000.

—Une bataille en règle a eu lieu au marché entre deux individus de Lavoraie, les nommés Goulet et Marion

Après s'être tapoché pendant un quart d'heure, Marion a demandé grâce et la lutte fut terminée. Ils ont été arrêtés.

NAPANEE, ONT,

CE VOL.

—L'audition des témoignages est terminée.

M. l'avocat Porter a commencé son plaidoyer, qui tend à établir l'innocence de Ponton.

CHATEAUGUAY

DECES

—M. James Hamilton, de Chateauguay, a été trouvé mort dans son lit par sa femme.

Les médecins croient à une maladie de cœur.

VANCOUVER

MEURTRE

—Un meurtre des plus brutaux a été commis par un matelot français, hier.

Donald Terrier, poussé par la jalousie, a assassiné et scalpé la femme Jennie Rogers, avec qui il vivait depuis le feu qui répandit la désolation, à New Westminster, et qui fit bien des victimes sans nombre.

C'est dans le quartier pauvre de New Westminster que le crime a été commis.

La police enfonça la porte du ménage batailleur et trouva la femme expirante.

L'homme se laissa ligoter et se rendit silencieux et résigné au poste où l'enquête commencera incessamment.

Guérissez votre toux avec le Fameux Sirop de Gomme de Pin Blanc. C'est le Grand Remède du Jour. En vente seulement à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Une semaine, commençant lundi le 5 Dec., avec matinée ordinaire, Mercredi.
SIXIEME SAISON DE
CHARLES - - MANLY
Dans son grand drame champêtre
DOWN ON THE FARM.
Supporté par une troupe d'artistes de 1e classe
Les 6, 7 et 10 Déc., avec matinée, Samedi.
La plus belle des pièces comiques telle que pondre. Cent soirs consecutifs au Standard Theater, New York.
The Real Widow Brown
Le plaisir joint au réalisme. Bonne Musique Belles voix. Vous rire continuellement.
Direction de A. Q. SCANNON.

A. DENIS, Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en gros et en détail

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparati de Harnais.
Tel 676-5—340 rue Bridge, Cantraville.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

HACHES SIMPLES et DOUBLES.
Meilleure Qualité.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell comme suit:
Pour Boston—4.35, 8.05, 8.15, 9.25, 10.50 a. m.; 12.01, 1.45, 3.30, 4.20, 4.50, 5.15, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 12.01, 4.15, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Lawrence—4.35, 8.05, 8.15, 9.25, 10.50, a. m.; 12.01, 1.45, 3.30, 4.20, 5.15, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 12.01, 4.15, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Lawrence—7.00, 8.30, 9.30, 10.35, a. m.; 12.30, 1.35, 3.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.
Dimanches, 9.30, a. m.; 4.05, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Haverhill—7.00, 8.15, 9.30, 10.35, a. m.; 12.30, 3.30, 5.20, 6.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30, p. m.
Dimanches, 9.30, a. m.; 12.05, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, a. m. 12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 3.30, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—7.30, a. m.; 2.05, 6.10, p. m.
Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Sacoarappa Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—3.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m.
Pour Portland—6.50, a. m.; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.50, a. m.; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. Dimanches seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—4.35, 8.05, 9.45, 11.42, 1.45, 3.30, 4.50, 5.40, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 12.01, 4.15, 5.30, 7.35, p. m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—4.35, 6.50, 8.15, 9.45, 11.42, 12.01, 1.45, 3.30, 4.50, 5.40, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 12.01, 4.15, 5.30, 7.35, p. m.
Pour Wilmer—6.30, 11.01, 1.45, 5.40, 6.15, 7.00, 9.20, p. m.
Dimanches, 8.45 a. m.; 12.01, 5.30, p. m.
Pour Nashua, Manchester Northern Depots—
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m.
Pour Salem et autres stations—12.30, 4.15, 5.30 p. m.
Pour Lowell—Mêmes données plus les suivantes
Pour Ayer Junction et autres stations—12.30, 5.40, 5.45, 7.00, 9.20, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Ashburn, Milford et Wilson—3.15, a. m.; 1.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Worcester, Spencer, Brookfield, Warren, Gilmanton Ironworks—3.15, a. m.; 5.40, p. m.
Pour Worcester, Spencer et Canaan—7.45 8.35, 9.45, a. m.; 12.01, 1.45, 3.40, 5.40, 6.15, 8.15, 9.20, p. m. Dimanches, 8.45, a. m.; 5.30, 8.15, 9.20, p. m.
Pour Clinton et Clinton Junction—7.45, a. m.; 1.45, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m.; 1.40, 10.12, p. m.
Pour Montreal, Montreal, Ogdensburg, Burlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—8.40, a. m.; 1.40, 10.12, p. m.
Pour Montréal et Québec, via Quoddy et St. Jean—8.40, a. m.; 1.40,

ATTENTAT.

Forbes Veut Tuer un Officier de police.

L'officier de police John Hickson a failli se faire tuer, dimanche après midi, lorsqu'il procédait à une arrestation.

Vers les 3 heures, on mandait en toute hâte la voiture de la patrouille au No 30 rue Rock.

Un homme du nom de Charles Forbes était en train de battre sa femme.

L'homme qui téléphonait habitait la même maison que Forbes.

L'officier Hickson répondit immédiatement à l'appel et lorsqu'il arriva sur les lieux il trouva Forbes, qui occupe le second, dans une chambre avec son enfant.

Il y avait du sang à l'entrée et dans la chambre. Forbes était nu-pieds. Il avait du sang sur les pieds et il saignait du nez.

Tout annonçait qu'une lutte avat eu lieu.

Le bourreau avait chassé sa femme et sa belle-sœur de la maison. L'officier Hick on manda immédiatement Mme Forbes qui s'était réfugiée chez le voisin et il lui demanda si elle craignait son mari et si elle voulait qu'il fut arrêté. Elle répondit qu'elle avait peur de son mari et qu'elle voulait qu'il fut emprisonné. Elle était blessée à la figure, et l'on voyait qu'elle avait été maltraitée.

Au commencement Forbes ne montra aucune résistance, mais il répétait: "Tu ne m'arrêteras pas." Lorsque l'officier arriva à la porte de la rue avec son homme, la brute tira un pistolet de sa poche et mit le policeman in joue, fit jouer le ressort, mais la détente ne partit pas, et, avant qu'il ne put répéter l'action Hickson lui saisit les poignets. Sur ces entrefaites l'officier Tilton arriva sur la scène et prêta main-forte à Hickson, mais le prisonnier tenait toujours le pistolet.

Sur un cri de l'officier Hickson le conducteur Kilburn de la voiture de la police sauta à terre et désarma Forbes. Kilburn est félicité pour cet acte de bravoure.

En route, Forbes avait très peu à dire. Le pistolet dont il voulait faire usage est un Smith & Wesson de calibre 32. Au bureau de police on a trouvé qu'il était chargé et que Hickson l'avait échappé belle.

DE RETOUR.

Le Soldat McGlynn parle de Delorme.

Il fut officiellement annoncé au département de la guerre, samedi après-midi, que le 6e régiment du Massachusetts sera licencié à l'expiration de son congé, c'est-à dire le 3 janvier prochain.

Depuis que le général Corbin a déclaré que ce régiment serait gardé dans le service, il y a eu une forte pression d'exercée sur l'administration actuelle pour faire changer une telle décision, et comme on le voit, la tentative à eu l'effet désiré.

Le Massachusetts va par conséquent avoir plus que sa part des régiments licenciés; mais comme la durée de la paix est aujourd'hui chose assurée, et que le Congrès doit augmenter l'effectif de l'armée régulière cet hiver, les services des régiments maintenant en congé ne sont plus nécessaires, de sorte qu'ils seront déchargés aussitôt que possible, après l'agrandissement des cadres de l'armée régulière.

Le soldat Frank W. McGlynn, qui était resté à Porto-Rico pour soigner ses confrères Brophy et Delorme, est revenu chez lui, 35 rue Reservoir, à Centralville.

En compagnie de quatre autres soldats du Sixième Régiment, il reçut ses papiers de transport au fort Monroe, jeudi soir dernier, et vint chez lui aussitôt, causant une agréable surprise à sa famille à son arrivée le lendemain soir.

Il a annoncé que Brophy et Delorme étaient en convalescence à son départ.

Le premier est au fort Monroe et Delorme est resté à Lares, Porto-Rico, où son état de santé s'améliore.

McGlynn n'a pas négligé ses deux compagnons.

Brophy est à la veille d'arriver en cette ville.

Deces.

L'HEUREUX—Joseph-Homer, enfant de Joseph H. et Délima L'Heureux, est décédé hier soir au No 9 rue Whiting, à l'âge de 3 ans et 23 jours.

LEBLANC — Philomène Aucoin, épouse d'Alexandre Leblanc, est décédée ce matin au No 79 rue Davidson, âgée de 25 ans.

Le service aura lieu à 9 heures, mercredi matin, à l'église Saint-Joseph.

GAUTHIER—Joseph, enfant d'Arthur et d'Emilie Gauthier, décédée à l'âge de 10 jours.

M. A. Archambault, entrepreneur.

BELLEFORME—Marguerite St Godard, épouse de Louis Belleforme, est décédée samedi au No 19 Read Court, à l'âge de 40 ans.

MENIER—Alzéa, enfant de Tous saint et Emma Menier, décédée ce matin, au No 37 rue Grand, à l'âge de 20 jours.

ROY—Emile, enfant de Cyrille et Georgiana Roy, décédé hier au No 36 rue Lee, âgé de 16 ans, 7 mois et 14 jours.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures à l'église St Joseph.

MARCHAND — Hermine Chen y, épouse de Chrysostome Marchand est décédée au No 274 rue Fletcher, à l'âge de 58 ans.

Les funérailles auront lieu à l'église St Joseph, mercredi matin, à 10 heures.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu, nous graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, c rue Prescott.

New York Cloak & Suit Co.

A. $6.98.

Vente spéciale d'Occasions pour Lundi, Mardi et Mercredi. 500 Nouveaux Gilets pour toutes les conditions et étoffes populaires de la saison. Les prix réguliers étaient de $10 à $12.50. Vente spéciale 3 jours, $6.98 chacun.

No. 12 RUE JOHN.

LES FORESTIERS.

LEUR BAZAR S'EST TERMINE SAMEDI.

Les Prix Offerts par la Cour Samuel de Champlain.

Le grand bazar des Forestiers s'est terminé samedi soir. Sans aucun doute ce bazar a été le plus profitable et le plus beau dans l'histoire de cet ordre.

Chaque soir, pendant toute une semaine, l'assistance a été très nombreuse, et vendredi la foule était si énorme que plus de cinq cents personnes ont dû, à leur grand désappointement, s'en retourner sans pouvoir mettre les pieds dans la salle pourtant vaste. Les diverses tables ont été fort achalandées et ont rapporté de très bons montants.

Samedi après-midi, la principale attraction fut la danse, aux sons de l'orchestre Hibbard.

Il n'y a pas eu de danses dans la soirée ni autre attraction particulière, mais cela n'a pas empêché la salle de se remplir complètement.

Les prix dans les divers concours ont été accordés.

Comme nos lecteurs le savent, ce bazar fut organisé par toutes les sociétés de Forestiers d'Amérique de la ville, et la Cour Samuel de Champlain a figuré avec honneur dans ces événements.

Le concours entre trois dames et demoiselles qui rapporteraient le plus d'argent à la Cour Samuel de Champlain, a donné le résultat suivant:

Mde H. Leduc a remporté le premier prix, une bague incrustée de diamants, portant la marque W. H. Ford; 2e prix, une montre en or, vennant de Frank Ricard, gagnée par Mdes F. Rocheville; 3e prix, une chaine en or, venant de J. A. Legault & Co., gagnée par mademoiselle A. Turgeon.

Ces prix ont été accordés samedi soir par M. J. J. E. Bellemare, le président du comité d'organisation qui était composé comme suit:

J. J. E. Bellemare, chef ranger et président; Thomas A. Grenier, secrétaire; assistants, MM. W. Boutbiliette, A. Lavoie, H. Chapaz, F. Rocheville, A Grenier, A. Leblanc et D. Robert.

Mais ne Arthur Grenier, secrétaire; assistantes, Mdes F. Rocheville, H. Leduc, A. Leblanc, Joseph Lambert, Miles Adéline Turgeon, Albina Lefebvre, Augusta Boisvert, E. Turgeon, Mamie Lambert, Amanda Bourgeois, Nolila Vézina, Eliza Paquette, Eveline Baril et Isella Brodin.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Bezulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

LES LICENCES

Crowley ne croit pas nécessaire de s'en mêler.

L'Honorable Jeremiah Crowley, le candidat démocratique à la mairie, ne croit pas nécessaire de se déclarer sur la question des licences. Il disait hier soir:

"Je sais d'avis que tous les votes doivent peser lui billet comme bon leur semblera."

La dernière fois que M. Crowley s'est présenté pour maire c'était en 1889, lorsque M. Charles D. Palmer était sur les rangs pour réélection.

La campagne était chaude et les républicains étaient au pouvoir dans les élections d'état, tandis que l'élément des liqueurs était opposé à M. Crowley.

Malgré tout lorsque les votes furent comptés au jour d'élection ils démontrèrent que sur un total de 11, 032 votes de déposés M. Palmer en avait reçu 5476, et M. Crowley, 5241, il y avait 315 blancs.

La majorité de Palmer était de 235.

Cet automne l'opposition à M. Crowley est incertaine, mais il est bien clair que l'élément des liqueurs ne lui fait pas la grimace; donc, les républicains devro t se tenir éveillés et ne pas se laisser prendre au piège.

Cour St Antoine.

A la dernière séance régulière de la Cour St Antoine No 566, il a été proposé par le Frère J. W. Goulet, secondé par le Frère Fred Giroux:

Résolu: "Que les membres de cette Cour ont appris avec chagrin la mort du père du Frère Moise Gervais, et que tous désirent lui offrir leurs sincères condoléances et leurs profondes sympathies dans la rude épreuve dont il vient d'être l'objet.

"Que copies de ces résolutions soient transmises au Frère Moise Gervais et au journal L'ETOILE pour publication."

A. N. BOULAIS,
Secrétaire-archiviste.

Un Defi

Il y a moins d'ivrognerie aujourd'hui qu'à aucune époque dans l'histoire de ce pays, grâce au système des licences.

D'après les statistiques du gouvernement, la consommation des spiritueux a diminué de moitié aux Etats-Unis; mais d'un autre côté on y boit plus de bière.

Voilà un argument excellent en faveur de la continuation du système actuel des licences.

Si l'électorat, dans un moment, d'aberration, votait la "non-licence" il ne se boirait plus en ville que des boissons fortes, des véritables poisons, et moralement la population de Lowell deviendrait pire.

Nous défions qui que ce soit de nous contredire sur ce point.

Le Bazar en faveur de l'Hopital St Jean.

Les Revds Pères Oblats de la paroisse canadienne ont organisé un comité parmi leurs paroissiens pour prendre part au bazar de l'hôpital St Jean et ils espèrent que toute la population canadienne secondera ce comité pour faire un succès de ce bazar.

Le grand nombre de nos Canadiens qui reçoivent chaque année les soins des bonnes Sœurs qui ont chargé de l'hôpital devraient être considérés redevables d'une dette contractée envers cette institution par notre population, et nous espérons que nos compatriotes ne resteront pas sourds à l'appel des bonnes Sœurs de l'hôpital St Jean, que chacun fera sa part, et la table canadienne sous la direction de Mde Georges Mongeau sera la plus payante du bazar.

Les Revds Pères Oblats ont chargé le comité suivant pour assister Mme Mongeau.

Chs. Boisvert, Aimé Gauthier, J. H. Beaulieu, A. Jean, J.T. Vincent, Jos Marin, William Parthenais, Wilfrid Paradis, L. P. Turcotte, Frank Leblanc, Dr J. E. Lamoureux, Hubert Denault, Hormisdas Hétu, Geo. E. Mongeau, Paul Vigeant.

Le comité a été annoncé hier à toutes les messes et la première assemblée a eu lieu hier après-midi dans la salle du collège.

M. L. P. Turcotte fut choisi comme président et le Dr Lamoureux comme secrétaire.

Il a été décidé de prendre part au bazar et de travailler énergiquement pour la table canadienne.

Des billets de saison ont été distribués aux membres du comité les quels devront s'efforcer d'en vendre autant que possible parmi les Canadiens.

Notes Locales.

M. Joseph Dubé vient d'être nommé gardien à l'asile des pauvres, (Poor Farm). Nos félicitations.

Il y aura une assemblée du club républicain du quartier deux, ce soir. Le maire et d'autres messieurs porteront la parole.

Mme J. J. E. Bellemare a quitté Lowell vendredi dernier pour Yamachiche, P. Q., où elle a été mandée auprès de sa mère mourante

Le "News" dit: "Si Satan lui-même descendait la rue Central à la tête de l'Armée du Salut, cela ne serait pas plus inconvenant et plus surprenant que les platitudes du "Sun" à propos de la question des licences."

Harry Lavigne, un colporteur de Lowell, était à Lawrence samedi soir où il vendait ses marchandises. Pendant qu'il était dans une maison où il opérait une vente, quelqu'un fit la politesse à son pardessus qu'il avait laissé dans sa voiture.

Frank Guillet, âgé de 16 ans, était arrêté hier matin par les officiers Connor et Ganley, sur l'accusation d'avoir torturé un chat. L'allégation est que le jeune Guillet et un autre bambin se sont emparés d'un petit chat et l'ont torturé à mort.

Les funérailles du Col. Francis eurent lieu à 2.30, samedi, de sa résidence sur la rue Mansur. Les différentes sociétés dont le d funt faisait partie étaient bien représentées. Les porteurs étaient de vieux camarades de guerre du colonel. L'enterrement a eu lieu au cimetière Edson.

L'avertisseur 28 vers les 6 heures samedi soir, appelait les pompiers sur la rue Chower où une lampe avait été renversée sur le co ptoir. Lorsqu'ils arrivèrent sur les lieux tout était fini. Plus tard l'avertisseur 139 appelait le département à la rue Common pour éteindre le feu qui avait pris dans une cheminée. Pas de dommages.

Le caporal Harry L. Walsworth, qui s'est marié jeudi soir, et qui devait être envoyé à Niagara Falls pour le service dans l'armée régulière, est rendu à l'hôpital St Jean. On ne croit pas qu'il pourra partir aujourd'hui, et un certificat de maladie sera envoyé à l'arsenal de Boston où le soldat devait se rendre pour recevoir des instructions.

EXPLOSION.

DANS LE CAMP DEMOCRATIQUE.

Les Nominations sont reconnues Illegales

Selon ses propres organes le part démocratique dans la ville de Lowell a eu une convention illégale et tous les candidats depuis le maire jusqu'au dernier ne comptent pour rien pour un vote légal.

On n'a fait aucun appel officiel pour cette convention et aucun des délégués n'était armé de lettres de créance.

M. Henri Cunningham, de la commission de la loi du bulletin d'état, a dit qu'il n'y a pas d'organisation démocratique légale à Lowell, donc il s'en suit que les caucus ou la convention et les nominations sont hors de loi.

On dit que le secrétaire Muldoon du comité de ville confirme les paroles de M. Cunningham et en conséquence le président du comité de ville, M. O'Connor, sur lequel on rejette toute la responsabilité, est plus ou moins bouleversé.

Les lois de 1898 pour les caucus et convention prévoient à ce que ces exigences soient remplies et une peine est imposée à celui qui viole les lois.

Les exigences par rapport aux avis d'organisation du comité ou du comité et au secrétaire d'Etat se trouve dans la section 82 de la page 14 des lois pour les caucus en 1898, et le secrétaire du comité de ville admet qu'on n'a pas rempli ces exigences depuis deux ans.

Cela confirme le rapport qu'il n'y a aucune organisation légale et par conséquent aucun pouvoir à appeler les caucus.

On a de plus admis qu'on n'avait pas appelé de convention et que les délégués n'avaient pas de lettres de créance.

Et pourtant le candidat démocratique pour maire, cette année, et celui de l'année dernière sont tous deux avocats, ainsi que le président du comité de ville, et le secrétaire est instituteur à l'école du soir.

La peine pour la violation des clauses ci-dessus concernant la loi des caucus se trouve dans la section 376 du titre XII, page 53. Pour violation de cette loi on a fait qu'un officier politique la peine est d'un an en prison.

Donc, on voit par là que la responsabilité ne repose non seulement sur le président, mais aussi sur le secrétaire et tous les membres du comité

Selon la loi on devrait croire que si M. Crowley ni aucun autre candidat démocratique n'est qualifié pour l'élection et il feraient mieux d'économiser le temps et l'argent en se retirant de la lutte.

Le billet républicain est le seul billet légal dans l'arène politique cette année.

Cour de Police.

Il y avait 19 biberons en cour, ce matin; 3 sont relâchés par la cour, un seul paie $1.

Wm Riley, Luke Donnelly, J John Dowd, John Weymouth Jas Ben don John Looby. Jos White, Thomas Dolan, $5 chacun.

Dennis Harley, 20 jours de prison Theresa Davis, 5 mois à la Work House.

Charles Howard, A. B. Hamblet et John McDermott sont envoyés à ferme d'Etat.

Chas Forbes, pour ivrognerie, devra payer $1 et pour voies de fait sur sa femme, est mis sous une caution de $300 en attendant son procès le 9 décembre.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Garrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 124 rue Merrimack.

ILDONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marci, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour de la poussière quand vous achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 5

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 174 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont prées de lui faire une visite. Assurance satisfaction de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.e.o

Collerettes en Drap, Garnies en Fourrure Pour Femmes Agées.

Collerettes en bouclé, $2.98, $3.98 & $15.00.
Collerettes en Kersey, $7.50, $12.50, $15.00. Collerettes en Kersey, joliment brodées, garnies en fourrure, $10, $12.50 et $17.50
Collerettes en Drap Camel's Hair, très riches, vraie garniture en Martre ou Thibet, doublure unie ou piquée, $25. Collerettes doublées en fourrure, $25 et $28.75. Collerettes en fourrure électrique, meilleure qualité, $25, $32.50 et $42.50. Collerettes en Astrakan, $12.50, $15, $20 et $27.50. Collerettes Golf, $4.98, $7.50, $10, $12.50 et $15. Nouveaux Manchons et tour de cou en fourrure.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures
124-126 rue Merrimack.

Services à Diner Nous exhibons le plus bel assortiment qui se voit
à Lowell. Pour cette semaine nous offrons un service de 112 morceaux, forme nouvelle et belle décoration pour

$6.49 Seulement.

Prix régulier $9.00.
LEIGHTON BROS.,
Succsseurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

M. Jos Desmarais vient de terminer tous les réparages dans le Bay State Block, et les logements sont prêts à être habités. Bons logements de 5 chambres de $1.50 à $2 par semaine. C'est près des manufactures et la place est excellente pour tenir des maisons de pension. jne.

Le Coffre-fort du Maria-Theresa.

Norfolk, 3 déc—Le coffre-fort du croiseur espagnol le Maria-Theresa a été ouvert hier; il ne contenait que des valeurs en argent espagnol et américain

La valeur du trésor s'élèvera à $75.000.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, teints et remis à neuf.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

90c
POUR LA Thanksgiving,
John M. Pevey,
55-57 rue Middle.
Tél. 452-3.

ENAMELS
Enamel dure qui peut être lavé et qui ne partira pas
L'Enamel Star Bath pour les Bains donne un fini de Porcelaine.
Enamel Star White pour n'importe quoi.
La Thompson Hardware Co.
NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Commis Canadiens

Lisez ! Lisez !
Je suis Libéral et Tout Chacun M'encourage.
Venez me voir et je puis vous donner meilleure satisfaction que par le passé. Je vois que je n'ai pas le temps de me occuper de cette ligne de commerce. J'ai assez que de vendre du pain à bon marché. Si quelques gens veulent partir dans un business droite et dans une bonne place, viennent me voir, je discontinurai et je vendrai mon magasin au premier venu et à bon marché, je promets des affaires payantes.
Et pour ces jours et, je vous conseille de venir me voir, car je vous assure une offrande pour la semaine prochaine j'ai rai une vente spéciale pour tous les jours de la semaine. Il est de votre devoir de venir vous, car je vous assure une ces ventes qui seront aux prix coûtants. et pour tous les autres articles si vous ne pouvez venir, lisez L'ETOILE de lundi prochain et vous verrez comment Batiste fait les affaires vite
Au No 586 Rue Merrimack.
J. B. Peltneault, Prop.

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 5c qt
Meilleures Fèves, "pea beans" 5c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured. 8c et 10c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov à Lowell, 25c la lb Nous nous enorgueillissons de notre Café.
Raifort 5c la bouteille.
Nous avons quelques centaines de boites de conserves mélangées, que nous vendons à 5c la boite. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remerciant pour votre généreux patronage par le passé, nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

Occasions Spéciales.
5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1.50 pour 98c,
—AU—
McIntyre Bazar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 6 DECEMBRE 1898. No 231

LE MESSAGE.

Une Revue de la Guerre par le Président.

RIEN SUR LE GOUVERNEMENT DE NOS NOUVELLES POSSESSIONS.

Il est en Faveur d'Augmenter l'Armée et la Marine.

Washington, 6 déc—Le message du Président, condensé, est comme suit:

Notre peuple se réjouit de ce que la prospérité augmente, ce qui est démontré par le plus gros volume d'affaires dans les années commerciales de ce pays.

Le service militaire sous un drapeau commun a affermi l'esprit national et cimenté les liens fraternels.

C'était honnêtement dû à l'Espagne que nous lui donnions une chance de réaliser les espérances de réformes à Cuba

La pondération et le bon sens du peuple furent démontrés après la destruction du "Maine", qui a amené une crise dans nos relations avec l'Espagne.

La seule attitude en conformité avec nos traditions historiques était notre intervention comme nation neutre pour faire cesser la guerre et les hécatombes inutiles.

La déclaration de guerre n'a pas trouvé notre nation impréparée.

Les obligations de neutralité furent impartialement remplies par tous.

La réponse au premier appel pour des volontaires a été instantanée et complète.

Les corps de signaux ont accompli un service de la nature la plus difficile et la plus importante.

Le fonds pour la défense nationale a été le budjet le plus opportun.

L'emprunt de guerre a démontré les vastes ressources de la nation et le patriotisme du peuple.

L'effet de la victoire de Dewey sur l'esprit du peuple et le futur de la guerre furent immédiats.

La répugnance de causer d'inutiles pertes de vie et de propriétés a empêché le bon bardement et la capture de Manille dès le commencement.

Une victoire divisée n'était pas permise, car on ne pouvait songer à aucun partage des droits et des responsabilités.

Le débarquement du général Shafter à Baiquiri a été accompli avec une rapidité merveilleuse.

La victoire sur la flotte de Cervera a été sans parallèle pour son caractère achevé dans l'histoire e cien ne et moderne.

La gratitude la plus profonde de la nation est due aux braves qui, en quelques heures, ont détruit la puissance navale de l'Espagne.

La valeur individuelle des officiers et des soldats n'a jamais été mieux démontrée que pendant les engagements qui ont amené la reddition de Santiago.

Tandis que nous nous rappelons de la bravoure des vivants, nous avons des larmes pour les morts.

Comme facteur important pour nous donner la paix, l'expédition porto-ricaine a été d'une grande influence.

Cette partie de l'armée qui n'a pas reçu l'ordre de sortir des Etats-Unis a accompli tout son devoir, et a acquis la reconnaissance de la nation.

Dans la campagne tout entière sur terre et sur mer, nous n'avons pas perdu un canon, un transport, un vaisseau ni un drapeau, et sauf l'équipage du "Merrimac", pas un de nos hommes n'a été fait prisonnier.

Le travail de la Croix Rouge a parfaitement maintenu sa réputation.

La suggestion vague de la première note espagnole relative à la paix ne pouvait être acceptée.

Le Président ne traite pas au temps présent le régime administratif à donner à nos nouvelles possessions.

"Une semblable question pourra être discutée avec opportunité quand le traité de paix aura été ratifié."

C'est son devoir de continuer le gouvernement militaire, et de donner une administration équitable et bienfaisant.

L'administration espagnole à Cuba doit être remplacée par un gouvernement créé par le peuple.

Tant que la tranquillité complète ne règnera pas à Cuba et qu'un gouvernement stable n'y aura pas été inauguré, l'occupation militaire y sera continuée.

Le litige quant à la délimitation des frontières entre la République argentine et le Chili sera réglé au moyen de l'arbitrage.

On espère que le gouvernement argentin va cesser de demander des faux différents au sujet des câbles d'une compagnie américaine.

On favorise une entente internationale par laquelle les échanges de messages sur les câbles qui corroborent pourraient être régularisés sur une base équitable.

Le gouvernement espère en arriver à une entente amicale avec l'Autriche-Hongrie, concernant les réclamations de ce dernier pays résultant des émeutes de Lattimer.

Le Président se dit en faveur du vote d'un budget général et permanent pour les frais de représentation de ces pays aux expositions internationales.

On espère que les restrictions belges sur l'importation des bestiaux venant des Etats Unis seront enlevées à brève échéance.

La construction du canal du Nicaragua est plus que jamais indispensable, et une attitude nationale maintenant plus impérieuse que jamais demande son contrôle par ce gouvernement.

Dans la présente session le vote d'une certaine somme d'argent pour défrayer les dépenses d'une commission qui étudiera les conditions industrielles et commerciales de l'empire de Chine.

Une garde composée de soldats de marine a été envoyée à Pékin pour donner au représentant américain la même protection que les consuls des autres nations ont reçue.

Il se réjouit de l'attitude de la Grande Bretagne pendant la guerre, et il espère le prompt règlement des questions canadiennes.

Il endosse la suggestion de désarment du Czar de Russie.

Il recommande une entente internationale pour rendre les propriétés particulières sur mer exemptes de toute molestation en temps de guerre.

Il renouvelle sa recommandation de 1897 au sujet du maintien de la réserve de l'or.

Il recommande la création de lignes de steamship pour établir des communications avec les territoires nouvellement acquis.

Il demande l'attention immédiate et une législation relativement aux conditions sanitaires dans les Antilles.

Il endosse l'augmentation projetée de l'armée et de la marine et recommande qu'on fasse revivre les grades d'amiral et de vice amiral.

Les Anglo-américains, les A. P. A., sont contre les licences; une raison de plus pour que les Canadiens soient en faveur.

LA SESSION

Une Enquete au Sujet du Naufrage du "Portland"

Washington, 6 déc—Le même Congrès qui a déclaré la guerre à l'Espagne il y a six mois s'est réuni hier pour une dernière session, après la cessation des hostilités et le triomphe de nos armées. Il devra maintenant voter les lois que lui dictera le nouvel état de chose. Cependant, on ne doit pas s'attendre à ce qu'il tente de résoudre tous les problèmes résultant de la dernière guerre. Le prochain Congrès terminera l'œuvre de celui ci.

Dans les couloirs des deux chambres, il y avait la foule ordinaire en ce s circonstances

A la Chambre, où il y avait 267 membres présents, avec 179 pour un quorum, après lecture du message présidentiel, un bill fut présenté par M. Sulzer, de New York et un membre démocratique en vue du Comité des Affaires Militaires, "autorisant le comité des affaires militaires de faire une enquête dans le département de la guerre et la direction donnée aux opérations de la dernière guerre."

Cette résolution fut renvoyée devant le comité précité.

Le général Wheeler, de l'Alabama, a saisi la Chambre d'une résolution pour honorer Helen Gould, la fille du milliardaire défunt Jay Gould, laquelle a tant fait pour venir en aide aux soldats malades, en lui présentant une médaille en or.

AU SUJET DU "PORTLAND"

Washington, 6 déc—Le congressman Fitzgerald, du Massachusetts, a saisi la chambre hier d'une résolution donnant instruction au secrétaire du Trésor de faire une enquête au sujet du naufrage du "Portland", pour savoir si la compagnie n'est pas en faute et si les appareils de sauvetage à bord de ce steamer étaient bien de bonne qualité.

TROIS CORPS

Resultat des recherches a la cote Hier.

Orleans, 6 déc—Un fort vent de l'ouest soufflait hier soir sur la côte et les hommes de la station de sauvetage sont d'avis que c'est un temps propice pour amener des corps des naufragés du Portland sur le rivage.

La découverte de trois cadavres hier, deux près de Chatham et l'autre vers les 6 heures, p. m., à Race Point, démontre, disent les chercheurs, que les objets emportés avec la structure supérieure du Portland n'ont pas été entraînés loin sur la surface de l'océan.

Le dernier corps qui a été recouvré est presque méconnaissable.

Aucune découverte n'a été faite hier ni à Nauset ni à Orleans; mais il y aura probablement des corps attendant l'identification à ces deux stations ce soir.

La Compagnie du "Portland" Blamée

Boston, 6 déc—De tous côtés on blâme la compagnie propriétaire du "Portland" de n'avoir pas, jusqu'à présent, tenté de découvrir l'endroit où le steamer a sombré, vu qu'il a dû couler avec plusieurs passagers et membres de son équipage à bord.

Le Dr Joshua F. Lewis, du State Board of Charity, de retour de Cap Cod, dit que c'est son opinion que le "Portland" n'a pas été en collision et n'a jamais heurté le cap. Il croit que le steamer a été brisé par l'ouragan et les vagues et qu'il serait devenu rempli d'eau, après que sa structure supérieure eût été emportée, et qu'il aurait alors coulé. Il croit que la carène du "Portland" doit se trouver à mi-chemin entre Race Point et High Head.

"Dans mon opinion, ajouta-t-il, tout le monde à bord savait depuis un certain temps que le "Portland" allait périr. Les appareils de sauvetage et le fait que la plupart des cadavres recueillis étaient vêtus sont des preuves de ceci.

"Si la compagnie faisait ce qu'on désire, il est certain que plusieurs corps seraient trouvés dans la carène du vaisseau naufragé."

TRAITE DE PAIX

Les Américains sont Tres Satisfaits

Paris, 6 déc—Les commissaires américains en ont longue conférence hier, puis après un intermè le, ils se sont rendus au ministère des affaires étrangères pour y rencontrer les commissaires espagnols à 3 heures de l'après-midi.

Les Américains ont apparemment changé la forme, sinon la substance, de quelques-unes de leurs demandes, comme résultat de leurs délibérations durant les trois derniers jours.

La commission conjointe a eu une session qui a duré plus de quatre heures, consacrant presque tout ce temps-là à discuter les clauses du traité de paix qui doivent garantir certaines droits aux citoyens espagnols dans les colonies cédées aux Etats-Unis.

A leur sortie, les Espagnols paraissaient abattus.

De leur côté, les Américains sont satisfaits du progrès qu'ils font dans la rédaction du traité de paix. Le juge Day a dit:

"Un traité de paix ne peut contenir que ce que veulent y mettre les vainqueurs."

Naufrage d'un Steamer Francais.

Alger, 6 déc—Le steamer français "Algerois" a sombré près de Bona, un port de mer fortifié d'Algérie, près de l'embouchure de la rivière Seibous.

Onze personnes ont péri.

La Temperature.

Il faisait beau hier soir par toute la région, l'orage étant rendu à l'embouchure du Saint-Laurent. Une température splendide, mais plus froide dans la Nouvelle Angleterre est probable pour mercredi.

Faites Remplir vos Prescriptions chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens Diplom és Leur stock de Drogues et de Produits Chimiques est toujours frais et de la meilleure qualité. 632 rue Merrimack

Effroyable Tragedie.

Montréal, 6 déc—Un jeune homme rencontre une de ses anciennes connaissances, mariée depuis peu, lui tire une balle dans la tête, puis se détruit lui même en se faisant sauter la cervelle.

Un triste roman de la vie réelle venait de se terminer.

Mme Adélard Ritchot, née Fabiana Gravel, venait de payer, au prix de sa vie, l'amour secret que ses attraits et son amabilité de jeune fille avaient fait germer dans les cœur de Pierre Lauzon.

Rebuté dans ses avances matrimoniales, éconduit de la famille de celle qu'il chérissait, Pierre, dans la folie de son amour, jura que Fabiana serait sa femme ou qu'elle mourrait de sa main.

Il y a quelques semaines, les cloches annonçaient au faubourg St Joseph que la gentille Fabiana, bien connue sous le nom de "La Boudin," à cause de ses grosses fristettes qui lui tombaient chaque côté de la tête, venait de jurer, au pied des autels, foi et obéissance à un brave jeune homme du nom de Ritchot.

Samedi soir, en pleine rue, Lauzon accomplissait le projet infernal qu'il avait juré, puis se suicidait.

Lorsqu'il courtisait sa victime, Lauzon avait dit:

"Je vous promets que si vous vous mariez avec un autre que moi, je vous tuerai!"

Samedi, dans l'après-midi, vers deux heures, Mme Richot se rendit à l'église St Joseph et se confessa. Puis elle demeura une heure en prières. Vers 5 heures, accompagnée de sa petite sœur Albina, elle quitta le toit de son beau-père, M. Alexandre Brunet, pour se rendre à sa résidence, rue McCord, préparer le souper de son mari qui devait rentrer vers 7 heures, ainsi qu'il en avait l'habitude.

Pierre Lauzon se trouva tout coup sur leur passage.

Il voulut parler à la jeune femme qui chercha à s'enfuir.

Lauzon, les yeux hagards, la figure contractée sortait un revolver d'une de ses poches, ajoutait vivement Mme Rehot et faisait feu. La balle laboura la figure de la jeune, femme mais celle-ci n'était pas mortellement blessée. Voyant que sa victime restait debout, le misérable fit feu une seconde fois. Cette fois la balle traversa de part en part la tête de la jeune femme. Elle roula dans la rue, morte.

Lauzon s'est ensuite brûlé la cervelle.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Portlan, Me., a été visité par un incendie de $50,000.

La nouvelle gare South Union à Boston, sera ouverte au trafic avant le 1er janvier.

Frank J. Gould, le fils du défunt millionnaire new yorkais, vient d'entrer dans sa majorité et il est entré en possession de $10,000,000. Il ne mourra pas de faim c. t hiver.

On éprouve de l'anxiété à Portland au sujet des barges aba données par le remorqueur Katahdin à quelque distance de cette ville. Des dommages assez considérables ont été causés le long de la côte par les grande vents.

Putnam & Son

Un Magasin Garni
De Reefers pour Garçons.

Les bonnes sortes, pesants, chauds, avec collets marins, en Velours et collet orage.

150 Reefers pour Garçons, pour $1.00.
115 Reefers pour Garçons, pour $1.39.
92 Reefers pour Garçons, pour $1.50.
84 Reefers pour Garçons, pour $1.67.
96 Reefers pour Garçons, pour $1.98.
76 Reefers pour Garçons, pour $2.97.
90 Reefers pour Garçons, pour $3.50.
200 Reefers pour Garçons, pour $5.00.
Top Coats pour Garçons, $3.50 à $7.00.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

VENTE A L'ENCAN DE
PEINTURES A L'HUILE ET A L'AQUARELLE
Selon les instructions données par M. Adam avant son départ

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 6 Déc. 1898.

La Faillite de la Prohibition.

Dans une semaine, les électeurs de Lowell seront appelés à voter sur la question des licences, et pour les renseigner sur la prohibition et ses nauvais effets, nous reproduisons ci-dessous un excellent article sur le sujet.

Il se fait un énorme mouvement dans tout le Maine pour abolir la prohibition.

L'alcool se vend et se boit partout dans le Maine sous l'œil des autorités, au nez de la police et jamais on y fait d'arrestations. A Bangor, ils y a un cabaret à la gare même ; à Biddeford, une ville de vingt-cinq mille âmes, on compte 200 débits de boisson; à Portland, à Augusta, à Lewiston, à Waterville, enfin dans tous les villages, vous trouvez une multitude de gens qui vendent de l'alcool et qui tiennent des "bars". Les pharmacies, les vendeurs de "mutton pies", de pipes et de tabac, les gens qui s'intitulent restaurateurs sont généralement des débitants de liqueurs.

Tous ces gens-là paient l'amende une couple de fois par année et ces amendes ne vont pas à l'Etat, ni aux municipalités, mais dans le gousset des "rings" du parti au pouvoir.

Prenez une ville comme Biddeford qui a une dette d'un demi-million et qui est taxée plus que n'importe quelle ville du pays ; elle perd chaque année les cinquante ou soixante mille piastres d'amende qu'elle laisse aller dans le pertefeuille des tireurs de ficelles et au lieu d'avoir fait amender la loi pour se créer une source importante de revenus, elle s'est contentée de taxer davantage les contribuables et de laisser exploiter par les partis au pouvoir ces contrebandiers de l'Etat.

Nous avons causé avec une multitude de gens là bas et nous n'avons pu rencontrer un seul homme pour défendre l'état de choses actuel dans le Maine. Au contraire l'opinion publique paraît être en faveur de l'abrogation complète de la loi de prohibition.

Il y a quatre ans, la législature du Maine ne rejeta que par une majorité de 17 voix, sur une chambre d'environ 150 députés, une proposition tendant à faire plébisciter de nouveau la question de prohibition afin de connaître le sentiment public actuel et de s'y conformer; et à la session de janvier prochain une proposition de même nature sera de nouveau soumise à la chambre et cette fois on espère qu'elle ralliera la majorité des suffrages.

Dans tout le Maine, cela est manifeste, on veut en finir avec un système qui n'engendré que d'outrageantes exploitations et de honteux abus, qui a empêché dans les limites des frontières de cet Etat, l'établissement de brasseries et autres industries qu'il alimentent cependant dans les Etats voisins et qui seraient pourtant chez lui un nouvel élément d'activité.

Dans toutes les villes du Maine il y a chaque jour des cas d'ivresse et de débite sous le nom d'alcools déterminés toutes sortes de poisons et de breuvages cuproeux; le lui qui défend le commerce de liqueurs ne peut décemment pourvoir à la nomination d'inspecteurs de cabarets pour veiller à l'hygiène publique.

Veuillez nous croire, avant 3 ans, la prohibition sera abolie dans le Maine.

Est-ce en face de pareils spectacles et exemples, est-ce à la suite d'une ruine colossale banqueroute que la Prohibition peut songer à venir s'implanter chez nous?

Les statistiques établissent que dans le Massachusetts, pays de réglementation, il se produit moins de cas d'ivresse et l'alcoolisme fait moins de ravages que dans le Maine, pays de prohibition.

On n'a encore reçu à l'Hôtel de Ville de Montréal, le nouveau du détective Guérin, allé à la recherche du voleur de M. A. Gosselin, au greffier de la cite.

Guérirons la chose d'autant plus étrange que M. Guérin est parti depuis jeudi et qu'il devait être rendu sur les lieux le lendemain.

Pourquoi n'a-t-il pas envoyé une dépêche au maire Préfontaine? On ne le demande.

On l'attend tout de même dans le cours de la journée.

Aucun renseignement au sujet de M. Xiché.

Une réforme à signaler :

En Chine, dans l'ecurie, on met la queue du cheval du côté où nous plaçons, nous, la mangeoire. Le cheval fait face au public.... Vous rire?

Mais vous ne songez donc pas que, lorsqu'il en sera chez nous comme en Chine, nous serons à l'abri des coups de pied et aussi...des fameux relents?

Un de nos confrères assure même que cette position empêchera le cheval de tomber dans l'abrutissement définitif où le plonge le tête-à-tête que nous lui imposons avec le mur.—Renvoyé aux possesseurs de chevaux.

On mande ce qui suit de Manchester, N. H:

Dans la liste des victimes du naufrage du «Portland,» qui a péri sur les côtes du cap Cod, se trouve le nom d'une demoiselle Annie Tétrault de Manchester.

Une seule personne de ce nom habite la ville, et après informations, on a appris qu'elle était encore ici, au No 212, rue Manchester.

La victime du naufrage doit venir du Vermont ou du Connecticut, où il y a des localités qui portent le nom de Manchester.

Un curé patriote :

Dernièrement, dans l'ouest américain, un prêtre disait en chaire à propos d'une contribution pour les missions étrangères:

"Je ne veux pas de l'offrande de ceux qui n'ont pas payé leur abonnement au journal local, car notre journal a plus besoin d'argent que les sauvages idolâtres."

Un nombre assez considérable de compatriotes sont engagés dans le commerce des liqueurs. Pourquoi jeter tous ces Canadiens respectables sur le pavé, pour permettre à des violateurs de la loi, souvent des repris de justice, de vendre des mauvaises boissons en cachette?

Un membre de la commission d'évacuation de Cuba a dit qu'au jour de l'An les Espagnols n'auraient plus à évacuer que deux ports, Matanzas sur la côte nord et Cienfuegos sur la côte sud.

Le fils du poète Edmondo de Amicis, M. Furio de Amicis, étudiant à la faculté de médecine de Paris vient de se tuer parce qu'il avait eu une mauvaise note dans son dernier examen.

Le "Sun", qui a si ferocement attaqué M. Crowley le jour des causes démocratiques, parle aujourd'hui en sa faveur. Le confrère ne peut être pris au sérieux.

"L'Impérial" de Madrid annonce que le gouvernement a l'intention de garder les Carolines et de ne les céder que dans les cas où on lui ferait des offres avantageuses.

Une petite bande de caristes a fait son apparition près d'Alfada, province de Cartelon de la Plata; les gendarmes sont à sa poursuite.

On dit à Berlin que l'empereur Guillaume va écrire un livre sur son voyage en Palestine.

Si vous voulez voir augmenter le taux de la taxe, voté contre les licences.

Encore huit jours pour l'élection municipale.

Ce Decret de Rome

Au sujet d'un prétendu décret de Rome concernant les franc-maçons, voici ce que nous trouvons dans la *Vérité*, de Québec:

"Les journaux des Etats-Unis, et même ceux du Canada, ont parlé d'un décret de Rome qui aurait été envoyé au délégué apostolique, Mgr Martinelli, permettant de donner la sépulture ecclésiastique aux franc-maçons non pas précisément en cercles, mais qui n'auraient pas fait acte d'hostilité ouverte contre l'Eglise et qui, à une époque quelconque de leur vie, en aient manifesté l'intention de revenir au catholicisme.

"Le "Catholic Universe," de Cleveland, numéro du 25 novembre, dit que qu'il a reçu à ce propos un télégramme du Dépêché apostolique pendant que celui-ci allait du Détroit à Washington. Le télégramme est ainsi conçu:

"Gare de Toledo, Ohio, le 22 nov —Au "Catholic Universe", Cleveland. A la délégation on n'a pas entendu parler d'un décret de ce genre. Signé: Martinelli".

"Nous-mêmes nous avons écrit aux Etats-Unis pour nous renseigner exactement sur la question".

Protecteurs des Poumons, Sacs à l'Eau Chaude et Seringues en Caoutchouc en grande variété, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C Rousain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Sirème's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Vous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou l'argent pour rien.
Joseph Marcotte,
Dr. C. Hébert.
East Merrimack Drug Store.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Mieux vous vous adressez notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 54. 38 rue Moody
Succursales, 11 rue Thorndike; 1 Merrimack

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures élémentaires à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques voitures pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit. Tél. 508-2.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver
sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajoutée à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Services à Diner Nous exhibons le plus bel assortiment qui se voit à Lowell. Pour cette semaine nous offrons un service de 112 morceaux, forme nouvelle et belle décoration pour
$6.49 Seulement,
Prix régulier $9.00.
LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 - Rue Central — 241.

Madame Pierre Fortin

ETAIT TOUJOURS ETOURDIE ET SOUFFRAIT DE GRANDE FAIBLESSE. DEPUIS QUATRE ANS SA VIE N'ETAIT QU'UNE SUITE DE TORTURES.

Elle dit que les Pilules Rouges Du Dr. Coderre l'ont non seulement guerie, mais, qu'elles l'ont rajeunie de dix ans.

Femmes pales et faibles qui souffrez, guerissez-vous! Les Pilules Rouges du Dr. Coderre, voila le remede!

MADAME PIERRE FORTIN.

La femme est menacée chaque jour de son existence par une foule de maladies intérieures, qui tiennent à son sexe, et qui ruinent sa santé et sa beauté. Femmes et jeunes filles pâles, languissantes, chétives, le jour est en vemin où vous allez revenir à la santé. Femmes et jeunes filles qui souffrez du beau mal, si vous voulez vous guérir promptement et radicalement, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles font du sang rouge, riche, pur ; elles rendent les joues pâles roses, les yeux ternes luisants, elles guérissent toutes ces maladies qui font souffrir et font de la vie un véritable supplice au lieu d'une jouissance. Mme. Fortin, une jeune et charmante dame, donne son opinion comme suit à propos des Pilules Rouges du Dr. Coderre: "C'est avec un grand plaisir que j'ajoute ma témoignage à la vôtre liste nombreuse de guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ma maladie date de quatre ans, des suites d'un accouchement. J'étais d'une grande faiblesse, avec des fondurs des douleurs terribles. J'avais des étourdissements qui me faisaient presque tomber par terre, mal à la tête, palpitations de cœur, douleurs et points dans les côtés, le dos, les reins, j'étais devenue si faible, si malade que je ne pouvais faire le moindre ouvrage de maison. J'étais dans un état de pénible état, quand je vis sur les journaux, le certificat de la guérison d'une de mes amies, et mon état de santé me fit tout semblable à la mienne. Cela ranima mon courage, je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et au bout de quelque temps j'étais parfaitement bien. Je vous envoie mon portrait pris il y a douze ans, mais je me sens bien, je suis une seule aussi jeune que dans ce temps-là. Je recommande les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs femmes et elles s'en trouvent bien." Mme Pierre Fortin, Wahnapitae, Ont.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous nous pouvons jamais publier le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne ses achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes les langueurs et maladies spéciales des ladies dont le feminisme sont sujettes. Elles sont recommandé qui donne la force, la santé et chasse toute les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui les prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, maladie du cœur et nausées, douleurs dans la tête, les jambes, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger à toutes femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les enverons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres :

Department Medical Boite 2306, Montréal.

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à la boîte, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. Defiez-vous si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, et vous ne nous pas, en indiquez canadiens ou américains pour une boîte, en $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306, Montreal.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria,. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, 25 cts. Prix: 25 cts. la Bouteille.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
95 rue Central.

Le plus grand assortiment de Draps Anglais, New York, sur un magasin pendant les 10 années dernières. Nous avons plus d'expérience pour les coupe de chaud.

Il a toujours en stock les étoffes nouvelles et à la mode pour Messieurs, Dames et Enfants. Nous faisons les Ajustements Parfaits. Tout ouvrage de la maison est garanti. Le prix le plus modéré et satisfaction vous est toujours assurée. Nous ne vendons pas de marchandises inférieures mais toujours de la meilleure qualité

ON DEMANDE

DES TRAVAILLEURS POUR LES ELECTIONS.

Le Comité de Ville Républicain se Prépare pour un Gros Vote.

Hier soir a eu lieu une assemblée spéciale du comité de ville républicain.

On a pris des mesures énergiques pour s'organiser pour le jour des élections.

Tout indique qu'un gros vote sera déposé mardi prochain et jamais il n'y a eu autant d'enthousiasme qu'à l'assemblée d'hier soir.

La plus grande harmonie y régnait.

Tous ces points pris en considération démontrent clairement que les républicains remporteront une éclatante victoire cet automne.

Le comité est prêt à recevoir des contributions et des voitures pour le jour d'élection et déjà on a pris des mesures à cette fin.

Tous ceux qui seront volontiers de travailler ou qui auront des voitures disponibles sont priés d'en donner immédiatement avis aux quartiers républicains.

Le comité aura une autre assemblée vendredi soir et tous les candidats républicains seront invités à être présents.

On recevra des quartiers divers les rapports relatifs au nombre d'hommes et de voitures dont on se sera procuré les services. Il est à espérer que le comité sera présent au complet.

LES LICENCES.

Les Anglo-Américains s'y Opposeront aux Prochaines Elections.

Dans une assemblée à l'édifice Rumels, hier soir, l'Association Anglo-Américaine a pris action relative à l'élection municipale.

Les candidats des deux partis furent considérés et un billet fut formé des candidats des deux partis. Quoiqu'il n'y ait rien d'authentique à ce sujet, on dit que le maire Bennett et le candidat-échevin Dana ne sont pas sur le billet.

Le sentiment de l'assemblée s'est prononcé contre les licences, et il fut voté à l'unanimité de voter "Non" à la prochaine élection; une résolution fut adoptée à cet effet.

UN TAUX DE TAXE DE $20.

Abel Wheeler dit que tel sera le Résultat si l'on Vote Non-Licence.

Quels seraient les effets de la non-licence sur le taux de la taxe?

Voici la question que posa un reporter à Abel Wheeler, président du bureau des assesseurs, lundi matin:

"Eh bien, répondait M. Wheeler, vous pouvez le chiffrer-vous-même. Sur la base présente d'évaluation de $70,000,000 chaque $7000 ajoute 10 centins au taux de la taxe. Sur cette base avec une perte de $150,000 de revenus le taux de la taxe serait augmenté à peu près de $1.85 par mille.

"Cela ferait, ajouté au taux présent, $19.85 par mille, pourvu que nous suivons la base présente d'évaluation.

"Mais comme ceci est très incertain, il est tout probable que le taux de la taxe l'année prochaine sera de $20 par mille.

"Mais tout ne se bornerait pas là; toutes les propriétés souffriraient des suites d'un tel pas. Ce matin un propriétaire qui ne possède pas moins de 150 logements dans une partie centrale de la ville m'a dit que si la ville votait non licence, il en résulterait beaucoup de désagréments pour lui et ses locataires. De 150 logis il en compte une quinzaine qui sont ici converties en véritables buvettes secrètes.

"Enfin, continua M. Wheeler, vous me posez une question financière; je ne vous répondrai que ceci: Si les voteurs veulent élever leur taux de taxe à $20 qu'ils votent pour la non-license, sinon qu'ils votent autrement."

LA VILLE EMPRUNTERA.

De l'Argent pour les divers Départements.

Le comité sur les appropriations a fait rapport qu'il n'a rien à approprier pour le moment, et que cela prendra au moins $60,000 pour se rendre à la fin de l'année.

L'échevin Dimon expliqua la condition des départements et fit motion que la chose soit référée au comité d'appropriations avec autorité du conseil de ville de former une résolution comprenant une appropriation pour tous les départements et pour un emprunt couvrant le montant requis par une telle résolution. La motion est adoptée.

L'échevin expliqua que si ce n'est été de la tempête récente qui ne coûtera pas moins de $10,000 à la ville, le département des rues aurait pu finir l'année sans demander de nouveaux fonds.

Republicains du Quartier Deux

Une assemblée du Club Républicain du quartier deux a eu lieu hier soir dans la salle de quartier dans la cour de l'école Mann; plusieurs membres étaient présents. Dennis Cummings présidait. On s'attendait à ce que le maire fut présent, mais il était retenu ailleurs.

Fred Timmons représentait le maire et il parla brièvement. Les conseillers Dana et Taylor portèrent la parole.

Le club aura une autre assemblée ce soir, et l'on s'attend à ce que le gouverneur et d'autres officiels de la ville soient présents.

Après l'assemblée on servit des rafraîchissements.

Ceux qui sont assez riches pour avoir une cave bien remplie de toute sorte de bonnes boissons se fichent personnellement de la non-licence. Tout le monde n'est pas dans ce cas.

La Societe St Jean-Baptiste.

Il y aura à l'assemblée régulière de mercredi soir la nomination et l'élection des nouveaux officiers pour l'exercice de 1899.

Nous invitons tous les membres de venir en foule, vu qu'il sera discutée, après l'élection, une affaire de la plus haute importance.

Par ordre, G. D Jacques,
Président.

Music Hall.

"Down on the Farm" est une jolie pièce. Cela rappelle la vie champêtre.

La troupe n'est pas précisément des plus puissantes, ainsi que l'avait dit le directeur; elle n'est que dans son enfance. Toutefois avec de la persévérance on en fera un succès.

Le moroeau sera répété ce soir et demain avec matinée.

Pourquoi Souffrir, Madame.

Non, ne souffrez plus, votre remède existe! Votre mal n'est pas incurable.

Le "Beau Mal," cette terrible maladie qui fait tant de ravages chez la femme, a aujourd'hui ses spécifiques —c'est le "Régulateur de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr J. Larivière. C'est la grande découverte de l'époque, approuvée par les médecins. Que de cures miraculeuses lui sont dues,—que de femmes découragées lui doivent le retour de la santé — leurs belles couleurs et les forces vives de la jeunesse.

Jeunes filles, épouses et mères qui souffrez, vous qui avez perdu tout espoir dans la science de votre médecin et des nombreux remèdes de charlatans qui vous ont trompées, prenez sans délai, ces spécifiques sûrs, éprouvés et recommandés et vous obtiendrez la guérison radicale de vos maux.

Envoyez au Dr J. Larivière, à Manville, R. I., pour avoir sa liste de questions secrètes en adressant vous à votre pharmacien.

Prix du Régulateur, en bouteilles ou en pilules argentées, $1; le Female Plaster, 25c. Le seul régulateur authentique est celui du Dr Larivière. Tout autre est une fraude et défiez-vous en.

QUOI!

Ma Montre
Marche Encore

Eh bien, oui, elle a été achetée chez

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

Et elles sont garanties pour supporter toute sorte d'ouvrage ou "sport."

Mardi le 13 décembre

Dans huit jours les électeurs de la ville de Lowell auront à se prononcer sur les différentes candidatures, républicaines ou démocrates.

Le parti républicain a fait cette année un excellent choix de candidats, sans une seule exception.

Le vote populaire qui a donné la nomination au maire Bennett pour un second terme est bien plus fort que l'an dernier, et démontre qu'il est approuvé par la masse des électeurs dans le rôle qu'il a joué l'année dernière.

A notre point de vue, il doit être orgueilleux de se présenter devant les électeurs avec un aussi bon record, et il mérite certainement de remporter une victoire éclatante.

Dans le quartier un, nous avons M. Clarence A. Dana, qui est aujourd'hui membre du conseil et membre du comité des comptes publics en seconde lecture et du département des évaluateurs.

Il a été un excellent batailleur à toutes les assemblées du conseil et sans aucun doute il sera élu.

Le quartier trois a choisi M. Oliver D. Wilder pour candidat. C'est un homme d'une grande expérience et d'un jugement hors ligne, car il est le plus ancien membre du conseil.

Le quartier six fournira deux candidats à l'échevinage qui tous deux ont fait grandement honneur au conseil durant ces deux dernières années, nous avons nommé MM. John H. Beaulieu et George H. Taylor. Nous pouvons prédire qu'un brillant triomphe leur est assuré. Ils sont bien connus et jouissent d'une bonne réputation incontestable.

Le quartier huit a choisi Chs. F. Libby. S'il y a un candidat qui mérite une réélection, c'est bien lui. C'est un rude travailleur. Il n'a jamais craint de s'exposer aux huées des galeries pour exprimer carrément ses opinions. Il recevra, nous en sommes sûr, l'appui entier de son parti.

Les autres candidats à l'échevinage, MM. Lucius Derby dans le quartier deux, Sam Chaping, dans le quartier sept et W. IrvingCapenter, dans le quartier neuf, sont tous les trois très bien connus pour leur pur républicanisme et ils peuvent marcher de front avec les autres candidats.

M. Virgil G. Barnard, de nouveau candidat comme agent-acheteur, a démontré par le puissant vote qu'il a remporté aux caucus sa grande popularité et qu'il a reçu l'approbation de la ligne de conduite qu'il a tenue depuis qu'il occupe sa position de grande responsabilité. Il faut qu'il soit élu.

Le candidat pour Overseer des Pauvres dans le quartier six, M. A. B. Leighton, mérite l'appui en particulier de tous les électeurs canado-américains.

La conduite de l'éléctesse qu'il a tenue envers M. Beaulieu le recommande à leurs suffrages. Ils ne seront pas ingrats, nous en avons l'assurance.

Dans le quartier sept les trois candidats républicains MM. Louis Lebrun, Eben S. Stafford et A. J. Howe devront être élus coûte que coûte.

M. Lebrun est connu comme un homme honorable, intègre, etc. Il est appelé à rendre de nombreux services à notre élément.

Les deux autres candidats méritent d'avoir un second terme. Ils ont tout fait en leur pouvoir pour faire obtenir tout ce que les Canadiens demandent.

Ce serait une grave erreur pour les électeurs canadiens en particulier, de ne pas les réélir.

Mais nous connaissons l'esprit de justice de nos compatriotes, ils se montreront conséquents.

Cour de Police.

Des sept ivrognes en cour ce matin 3 sont relâchés, 2 paient $1, Joséphine Welch est condamnée à 5 mois de Work House, et Benjamin Donnelly ira passer quelque temps à la ferme d'état.

Marie C. A. Dufresne pour conduite illicite et vicieuse est placée sous caution de $100 pour comparaître le 9 décembre.

William Dolan, pour larcin, a sa cause remise.

ON PARLE DE GREVE

Les Fileurs du Carpet demandent Justice.

Les fileurs sur laine dans la Lowell Manufacturing Co qui font pour la plupart partie de la Woolen Spinners' Union se sont réunis, hier soir, dans la salle Bay State.

Les fileurs s'opposent à ce qu'on les oblige à opérer deux métiers. Une longue discussion démontre que le sentiment de l'assemblée était qu'une grève serait préférable à la soumission à cette injustice.

L'Union est affiliée à la Fédération Américaine du Travail, et les membres espèrent qu'ils seraient victorieux dans l'événement d'une grève. Espérons que tout se terminera pour le mieux.

Notes Locales.

Une ville de près de 100,000 habitants et qui n'aurait pas de débits de liqueurs licenciés, serait une anomalie.

La retraite des demoiselles de Notre-Dame de Lourdes est commencée de dimanche après-midi; elle se continuera jusqu'à dimanche prochain.

Nous apprenons avec regret que M. Alphonse Bibeault, notre grand contracteur, est retenu à son domicile par une assez grave indisposition. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous accusons réception d'un billet de faveur pour une réception et partie de whist en l'honneur de soldats membres de l'Association Catholique, mercredi le 14 décembre prochain. Merci à qui de droit.

Vers les 8.30, hier, l'ambulance fut mandée à la manufacture Carpet. Un homme avait reçu un coup à la tête; lorsqu'il recouvra l'usage de ses sens il refusa d'aller à l'hôpital. On n'a pas pu apprendre son nom.

Une femme du nom d'Hoaora Folon s'est présentée à l'hôtel de ville, hier. Elle se dit la fille d'parents riches, et qu'on lui a extorqué une fortune, se montant à plus d'un million de dollars, et qu'elle se voyait réduite à travailler à la journée.

On crie depuis longtemps: Canadiens, aidons-nous les uns les autres. Et pourtant il s'en trouve parmi nous qui songent à voter non-licence et à faire tort par ce vote à un bon nombre de compatriotes, sans aucun bénéfice pour eux-mêmes. N'est-ce pas de l'aberration?

Notre confrère le "Sun" est toujours assez amusant, mais il l'est davantage quand il prétend être bien informé sur ce qui se passe dans le Club des Citoyens Américains. Les membres de ce club ne nous ont pas fait connaître leur intention sur la ligne de conduite qu'ils tiendront dans les prochaines élections, mais nous sommes loin de croire qu'ils trahiraient leurs principes politiques.

Assemblee ce Soir.

Les membres du Club des Citoyens-Américains sont priés de se rendre en grand nombre ce soir à la salle St Joseph, pour affaires importantes.

Par Ordre.

EST-CE BIEN VRAI?

Il y aurait de graves irregularités dans les Departements de la Ville.

Les échevins ont eu une assemblée spéciale, à 4 heures, hier après-midi.

Ils étaient six membres présents. Après plusieurs affaires de routine, on donna lecture de la communication suivante écrite par l'échevin Pierce et signée par M. l'échevin Rivet:

Au Conseil de Ville,

Messieurs,

Nous trouvons au bureau du trésorier de la ville, parmi nos liasses de comptes payés, le compte suivant:

Lowell, Mass, le 1er avril, 1898.

Ville de Lowell, Dr.

A Edward Murphy, Cr.

Pour avoir changé des châssis et fait d'autres réparations à l'école Carter, selon l'enchère, $186.89.

EDWARD D. MURPHY.

Votre comité est informé que ce compte a été payé le 10 juillet, 1898, endossé "Examiné et passé par le comité sur les comptes", tandis que ce compte n'avait pas été approuvé par le surintendant des bâtisses publiques.

Et nous sommes informés par l'auditeur des comptes, qu'au 29 novembre, 1898, il avait présenté ce compte au surintendant T ue, lequel le scella et l'approuva en disant: "L'ouvrage est là pour parler par lui-même."

Et le 30 novembre, le surintendant True informa votre comité que le dit Murphy n'avait pas fait d'ouvrage à l'école de la rue Carter, mais que tout l'ouvrage a été fait par des employés de la ville.

Il fut décidé qu'un comité serait formé de deux membres du bureau des échevins et de trois membres du conseil, et l'avocat de la ville pour faire une enquête dans cette affaire, pour savoir si un compte a été payé à Edward D. Murphy, le 10 juillet, 1898, pour réparations aux écoles, avec pouvoir d'engager un sténographe.

L'ordre fut adopté sans débats ni opposition.

Plus tard MM. Pierce et Rivet furent appointés membres du comité.

Forbes en Cour

Chas Forbes, l'homme qui attenta aux jours de l'officier Hickson, dimanche après-midi, était en cour hier matin, sous l'accusation d'ivrognerie, voies de fait sur sa femme et assaut sur un officier de police.

Il plaida non coupable et il fut placé sous une caution de $100 pour le premier compte, $300 pour le second et $500 pour le troisième, pour sa comparution vendredi prochain.

Il paraît que la maison des Forbes était un véritable enfer. Un des officiers de police a dit au juge qu'il ne les avait jamais connus heureux.

Forbes a retenu l'avocat Enright pour le défendre.

Deces

CORNELLIER — Eudoxie Smith, épouse de Arthur Cornellier, barbier à l'Associate Building, est décédée au No 30 rue Willie, âgée de 27 ans, 3 mois et 5 jours.

Les funérailles auront lieu demain à l'église St Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et le chœur de chant.

FERRON—Sévère Ferron est décédé hier, à Tewksbury.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

M. A. Archambault, entrepreneur.

LAROQUE—Elise, enfant de Georges et de Mathilda Larocque, est décédée, hier, au No 2 Middlesex Place, âgée de 13 mois.

L'enterrement aura lieu demain à 9 heures.

Sam Renaud, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix les modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMasmon, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Le contentement vaut autant et est aussi rare que l'argent. La Crème Menthol de Dow vous donne une chance des deux côtés. Elle éclaircit le cerveau, etc.

Ils donnent des pantalons presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Chenver. Allez voir le stock.

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3 6

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

M. Jos Desmarais vient de terminer tous les réparages dans le Bay State Block, et les logements sont prêts à être habités. Bons logements de 3 chambres de $1.50 à $2 par semaine. C'est près des manufactures et la place est excellente pour tenir des maisons de pension. jno.

Si vos yeux vous font défaut allez voir M. Henri Lavallée; il vous procurera une paire de lunettes qui vous vaudront vos yeux de qui s'en

Parthenais Frères,

GROS MAGASIN,

526 à 536 rue Merrimack.

Notre Chaussure "New Only" pour hommes à la faveur du public. Double rème cuir Box Calf fortes semelles, imperméables, contient la valeur de $4, prix

$3.00.

SPE IAL—Chaussure d'hommes, en Box Calf célèbre de White Bros. pour la neige. Ce te chaussure est reine, vaut $5, notre prix

$2.00.

Le garçon a beau être assurier, il ne peut venir à bout facilement de nos Chaussures d'Ecoliers pour les temps humides.

☞ Valeurs spéciales dans notre Dépt. de Chaussures.

Claques pour hommes **25c.**

Bottes en Feutre, **50c.**

Bottes de $2, notre prix spécial **$1.**

Nous sommes décidés à vous faire mieux connaître nos grandes valeurs dans ce Dépt.

Chaussures pour fillettes qui vont à l'école, la qualité de $1.50, pour

$1.25.

Nous avons toujours les meilleures marchandises dans la ligne des chaussures. Aucun fabricant ne contrôle notre commerce et nous avons notre libre choix.

Nous habillons bien les petits, à

BAS PRIX.

Dépt. pour Dames et Demoiselles,

Est une attraction spéciale dans notre commerce de Chaussures. Nous vendons la sorte qui peut le plus plaire à la main d'un ami, non avec la poigne de fer d'un policier.

Une Bottine de Toilette.
Occasion spéciale, parlez-en à vos voisins.
Prix, $2.50.

Soulers de Maison.
En Beaver, valant 75c, pour
45 Cents.

ans. N'importe quel ouvrage en fait d'orfèvrerie et bijouterie peuvent lui être confié. M. H. Denault, dans le même établissement, ne suffit pas à vendre des pianos; cela se comprend, car il lui est meilleur qu'on passe chercher et il les vend à meilleur marché que qui que ce soit. Les conditions sont les plus faciles et il n'y a rien de plus aisé que de s'arranger avec lui. Coin des rues Merrimack et Austin.

Dangereusement malade.

L'Hon. William F. Courtney est dangereusement malade chez lui. Il a nos vœux les plus sincères pour le retour à la santé.

Pour vos Remèdes, Articles de Toilette, Eponges, Chamois, etc., etc., l'endroit par excellence est chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Cordelia Viau en Cour.

Ste Scholastique, 6 déc—Peu de curieux étaient présents à l'ouverture de la cour hier matin.

A dix heures et demie Cordélia Viau est amenée dans la boîte des accusés.

Le greffier de la Couronne, M. de Montigny, lui ayant lu l'acte d'accusation, on procède à la formation du jury.

Pendant l'accomplissement des procédures requises pour la formation d'un jury, l'accusée s'est assise au banc des accusés et semble abattue.

Elle porte la même toilette que l'an dernier.

Un voile épais couvre sa figure et il est impossible de rencontrer ses regards.

On épuise la liste des jurés sans pouvoir former un jury.

Le shérif a dû assigner de nouveaux jurés.

En pendant le produit des licences la ville devra regarder ailleurs pour l'argent qui lui est nécessaire chaque année.

Le secrétaire du Trésor estime qu'il faudra $595,000,000 pour défrayer les dépenses gouvernementales de la prochaine année fiscale.

Les pertes causées par la dernière co. flagration sur Broadway à New York n'excèderont pas $500,000.

Les journaux anglais se disent chagrinés de ce que le Président McKinley, dans son message, n'ait pas dit un mot du traité Clayton-Bulwer dans le passage relatif au canal de Nicaragua.

C. H. Boisvert,

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Je Vends Mon Magasin

A TOUT CHACUN

Au Prix Coûtant.

Et empressez-vous, car le stock s'en va vite!!

Si quelques gens veulent partir dans cette ligne de commerce, je leur offre une chance exceptionnelle et je leur conseille de s'empresser. C'est qu'il y a déjà plusieurs qui veulent faire des affaires, mais les premiers arrivés sont les premiers servis.

Je veux vendre parce que si je vends, je pourrai encore m'occuper de mes pratiques de pain et peut-être vendre encore à un vendeur marché que je le fais dans le moment. Aidez-moi et je vous aiderez.

J. B. Peineault, Prop.
Au No 586 Rue Merrimack.

Chaussures Convenables

Importantes pour l'hiver.

La femme qui le sait porte le . . . . .

BOX CALF.

C'est une bonne Chaussure, elle est de sal on, et protègne le plus grand froid fort et la plus ample protection que l'on peut trouver dans une Chaussure. Pour la vue, elle ne sont pas surpassées, et la vue et les mauvais chemins n'ont pas de terreurs pour ceux qui portent ces Chaussures et Claques bien souvent ne sont que du superflu.

CHAUSSURES BOX CAF EN FORME A LA MODE,

Faites avec semelles larges, pesantes. Une vingtaine de commerçants a demandé $4.00 pour ces Chaussures.

Le prix de Chalifoux, $3 00.

Chaussures en Box Calf pour demoiselles, $1, $1.25 et $1.50

Chaussures Impermeables à l'eau, pour Hommes

Résistent à l'eau comme le proverbial "dos du canard." Ces chaussures sont faites de stock chaud en Cuir émaillé et en Box Calf, les semelles de Cuir tanné par un nouveau système, ce qui les rend imperméables à l'eau et à l'humidité.

Le prix de Chalifoux, $3 00

LA CHAUSSURE STERLING.

Au point de vue de mode elle vient ensuite de la meilleure chaussure de $5.00 Nous les avons en 12 formes diverses, cela comprend toutes les largeurs et tous les bouts dans le dernier goût, en cuir émaillé, Box Calf et tans d'Hiver.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Le Plus Beau Stock

Nous avons aujourd'hui le plus beau stock de BIJOUTERIES, de MONTRES, d'HORLOGES que vous n'avez pas encore vu.

Tout est marqué à bas prix.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c,

—AU—

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 7 DECEMBRE 1898. No 232

AFFREUSE CATASTROPHE.

Une Explosion de Dynamite Tue Quatre Hommes.

TROIS ONT ETE MIS COMPLETEMENT EN MIETTES.

On Etait en Frais de Transporter les mine Sous-Marines.

Boston, 7 déc—Une mine sous-marine qui avait été placée au fond du havre au commencement des hostilités avec l'Espagne et que l'on était en train de transporter dans une charrette, pour ensuite la vider de son contenu consistant en une bombe de dynamite de 250 livres a fait explosion sur Castle Island, vers les deux heures, hier après midi, et quatre hommes ont été tués.

Trois des infortunés ont été complètement mis en atomes, de sorte qu'il ne reste pas une seule partie de leurs corps pour l'inhumation.

La quatrième victime paraît avoir plutôt été tuée par le choc que par toute autre cause.

L'explosion qui fut formidable ébranla les édifices avoisinants, renversa deux ou trois petites bâtisses en bois, brisa un grand nombre de fenêtres et causa une véritable panique dans tout South Boston, sans compter qu'elle fit un énorme trou dans une épaisse muraille en pierre derrière laquelle se trouvaient quatre autres employés qui ont été blessés, mais peu sérieusement.

Les noms des personnes tuées sont:

Maurice McGrath, sergent d'ordonnance, âgé de 48 ans, marié; domicilié à Fort Independence, H. E. Vaughn, soldat, 22 ans, célibataire, de Schenectady, N. Y.; Peter Brennan, 52 ans, charretier, célibataire, domicilié à Boston.

James Ryan, 26 ans célibataire, domicilié à East Boston.

Le corps du premier est le seul qui a été trouvé.

Vaughn, Brennan et Ryan avaient une voiture attelée d'un cheval et ils étaient à transporter des mines, lorsque l'un des dangereux engins fit explosion on ne sait trop par quelle cause, car des précautions extraordinaires étaient prises pour éviter une catastrophe.

On croit, cependant, que e véhicule aura été secoué, soit en passant sur une roche ou autrement, ce qui aurait fait partir la mine.

Le sergent McGrath se trouvait à 200 verges du théâtre de l'accident lorsque le choc l'a tué; son corps a été trouvé où il était tombé.

La voiture a aussi été mise tellement en pièces qu'elle est complètement disparue; mais une partie du cheval a été trouvée.

A environ deux cents verges du lieu de l'explosion se trouve l'édifice dans lequel on dépose les torpilles et les bombes des mines sous-marines; dans le temps il s'y trouvait un grand nombre de ces engins destructeurs; mais heureusement qu'aucun n'a fait explosion, ce qui aurait fait partir les autres et la catastrophe aurait été encore plus épouvantable.

Explosion a Bord du "Bay State"

New York, 7 déc—Une explosion d'ammoniaque s'est produite à bord du vaisseau-hôpital "Bay State", dans ce port. Robert Twist a été tué et 15 autres sont grièvement blessés.

L'explosion s'est produite dans la machine à fabriquer de la glace. On était en train de la nettoyer au moyen d'un courant de vapeur qui atteignit le compartiment réservé à l'ammoniaque, causant l'accident.

Léon XIII et les Etats-Unis.

New York, 7 déc—M. Wm T. Stead, éditeur de la "Review of Reviews", est de retour de Vatican et il donne un démenti formel à toutes les histoires, représentant le Pape comme hostile à la politique américaine concernant les Philippines.

"Au contraire, Sa Sainteté est prête, dit-il, à coopérer avec les Etats-Unis dans le but d'y rétablir la paix."

LE JURY EST COMPLET.

Cordélia Viau est devant ses Pairs.

Ste Scholastique, 7 déc—Comme il était facile de le prévoir à l'ouverture de la cour, c'est avec la plus grande difficulté qu'on a réussi à former le corps des jurés qui devront décider une dernière fois du sort de Cordélia Viau. On y est enfin parvenu.

Le jury se compose donc maintenant comme suit:

MM. Télesphore Ouimet, de Terrebonne; Léon Gascon et Adonai Thérien, de St-Janvier; Urgèle Théoret, de St-Eustache; Théodule Gauthier et Olivier Clément, de St Augustin; Proonle Filon, de Ste Thérèse; Adolphe Forget, de Ste Anne; Aldège Brunet, de St Placide; Elie Lapierre et Honoré Gratton, de Ste Scholastique.

L'accusée semble de plus en plus abattue et c'est à peine si on peut la voir dans la boîte des accusés, tant elle semble vouloir se dérober aux regards de la foule.

Il est certain que ce second procès ne durera pas aussi longtemps que le premier et que le sort de Mde Cordélia Viau sera connu lundi ou mardi.

La couronne a commencé à faire entendre ses témoins au nombre de 43; la plupart ont été entendus au premier procès.

La défense aura deux nouveaux témoins très importants à faire entendre, mais il est impossible de connaître leurs noms et M. l'avocat Leduc, défenseur de l'accusée, est des plus réticents à ce sujet.

Comme nos lecteurs le savent, la Cour d'Appel a décidé que les aveux prouvés au premier procès et que l'hon juge Taschereau avait réservés, pouvaient servir de preuve, et ce sera la plus forte.

Cordélia Viau a fait demander le Dr U. Forget, médecin de la prison, qui a trouvé sa patiente dans un grand état de névrose.

Le matin, à son entrée en cour, elle paraissait en peu plus forte qu'à l'ordinaire d'hier, mais elle évita quand même de lever la tête sur ses juges et ce n'est qu'aux mouvements de son avocat que lentement elle jetait un regard sur celui qu'elle a chargé de sauver sa vie.

Cour de Police.

Il y avait huit ivrognes en cour ce matin; trois sont relâchés, quatre à $1 et Mary Hanlon est envoyé à la ferme d'Etat.

Patrick Connolly, pour voies de fait, est mis sous $300 de caution pour comparaître le 10 décembre courant.

George Gage, pour larcin, devra payer $400 en attendant son procès le 10 décembre.

Plusieurs autres causes sont remises.

Pour les gerçures aux mains et la rudesse de la peau en général, la préparation par excellence est la "Lilac Cream." Comme crème émolliente, elle n'a pas d'égale. Echantillons gratis à la Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, 652 rue Merrimack.

L'ELECTION A LAWRENCE.

N. E. MIVILLE EST ELU ECHEVIN.

Le Maire Eaton Remporte la Victoire.

Lawre ce, Mass., 7 déc—Les forces réunies des républicains et de la "Good Government Association" ont assuré hier la réélection de l'Hon. James H. Eaton à la position de maire de cette ville.

Les démocrates avaient mis sur les rangs John P. S. Mahoney, un jeune avocat, qui a fait une campagne très agressive, et la marge étroite de 188, qui a été la pluralité du maire Eaton, indique que sans l'aide de la Good Government Association, M. Eaton, n'aurait assurément pas été réélu.

Le maire Eaton a eu quelques adversaires dans le parti républicain à cause de certaines nominations.

Les plus nombreuses défections ont eu lieu dans le quartier 5, où le maire Eaton a perdu plus de 300 votes, ce qui est attribué à sa nomination du capitaine Michael Murphy comme chef de police, après avoir déchargé David Bailey.

Cependant, on ne s'attendait pas à ce que tant d'Anglo-américains iraient jusqu'à voter pour le candidat démocratique, par antipathie.

Le bureau des échevins de 1899 sera composé de quatre démocrates et de deux républicains, une perte d'un démocrate, comme suit:

ECHEVINS ELUS

Quartier 1—Hugo E. Dick, R.
Quartier 2—Cornelius F. Lynch, D.
Quartier 3—Louis Matthes, D.
Quartier 4—N. E. Miville, D.
Quartier 5—Andrew Caffrey, D.
Quartier 6—Henry B. Lane, R.

CONSEILLERS ELUS

Quartier1—George Mowat, R; Emil J. Muehling, R; John H. Spinlow, R.

Quartier 2—Daniel H. Logue, D; James P. Flynn, D; John E. Casey, D.

Quartier 3—Edward C. Callahan, D; Andrew Griffin, Jr, D; Bart A. Young, D.

Quartier 5—George Thèberge, D; John F. Connor, D; William Collins, D.

Quartier 5—Robert F. Pickles, R; Albert H. Evans, R; Frank Smith, R.

Quartier 6—Thomas Arundel, D; W. H. Knowles, R; Herman T. Drew R.

COMMISSION SCOLAIRE

Quartier 3—John Breen, D; Daniel F. McCarthy, D.

Quartier 4—Maurice J. Mahoney D; Thomas Tetreau, D.

LE VOTE DU MAIRE

James H. Eaton, R	4431	
John P. S. Mahoney, D	4243	
Charles Wilbee, S	268	

LICENCE

Oui 5106; non 3269.

Les démocrates auront une majorité de deux en convention conjointe.

Les démocrates ont gagné un overseer des pauvres.

Putnam & Son

NOUS VENDRONS

22 Lignes de Costumes Faits par Rogers, Peet & Co.

A des prix aussi bas que vous paieriez pour des habits ordinaires.

Ils sont en toutes grandeurs de 34 à 48, toute-fois quelques-uns des lots sont entamés.

Ce sont les meilleurs habits de l'univers et les Costumes aux chiffres d'aujourd'hui démontrent une perte sérieuse.

Habits faits par Rogers, Peet & Co., prix réguliers, $15, $16 et $18, **$10.50** l'Habit.

Habits faits par Rogers, Peet & Co., prix réguliers, $18, $20, $22, $25, **$15.00** l'Habit.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Sommaire des Nouvelles Generales.

La commission hawaïenne a fait son rapport. Cette île sera gouvernée comme "territoire de Hawaï".

Il y a en hier une revue d'adieux du 7e corps d'armée par le général Lee avant son départ pour Cuba

Un nommé Walter I. Stone, de Dorchester, qu'on supposait avoir péri sur le "Portland" est sain et sauf.

Le général Miles a soumis aux autorités fédérales les grandes lignes de son projet de loi pour réorganiser l'armée.

Le juge Day a dit, nous apprend une dépêche de Paris, que le traité de paix sera signé dans trois ou quatre jours.

Le sénateur Vest a tiré le premier boulet contre la politique expansionniste dans l'enceinte du sénat fédéral hier, en présentant une résolution disant que les Etats Unis ne peuvent avoir de colonies.

Le nombre des corps provenant du nauvrage de Portland, recueillis jusqu'à ce jour, s'élève à 35; sur les 10 trouvés depuis dimanche 2 seulement ont été identifiés.

Il y a eu hier une revue d'adieux du 7e corps d'armée par le général Lee avant son départ pour Cuba

Un nommé Walter I. Stone, de Dorchester, qu'on supposait avoir péri sur le "Portland" est sain et sauf.

Le général Miles a soumis aux autorités fédérales les grandes lignes de son projet de loi pour réorganiser l'armée.

Le juge Day a dit, nous apprend une dépêche de Paris, que le traité de paix sera signé dans trois ou quatre jours.

Le sénateur Vest a tiré le premier boulet contre la politique expansionniste dans l'enceinte du sénat fédéral hier, en présentant une résolution

O'Donnell & Gilbride Co

Comme resultat d'un effort inoui nous nons sommes encore procures les services du

PROFESSEUR STEIN,

DE LA VILLE DE NEW YORK,

Le Fameux Artiste de Portraits au Crayon

Qui durant la saison des fêtes dessinera gratis un portrait au crayon pour tous ceux qui achèteront des marchandises pour la valeur de $1 00, et de plus un beau cadre accompagnera le portrait. Nous avons plusieurs jolis cadres dont vous pourrez choisir et les prix pour les cadres sont de $1.69 en montant. Apportez votre photographie ou celle de votre ami et procurez-vous un portrait au crayon avant Noël.

Dept. de The et de Cafe.

La richesse et la pureté de notre Café de Porto Rico a été trouvé excellent par tous ceux qui en ont fait usage, et nous prions ceux qui ne sont pas satisfaits de leur café d'essayer celui ci.

Special pour cette semaine, 24c la livre.

Du Cocoa et un pain de Chocolat.

Afin d'introduire notre fameux Cocoa hollandais, importé pour l'usage des familles, nous donnerons, gratis, le meilleur chocolat de vanille hollandais à tous ceux qui achèteront 1-2 livre de Cocoa en boite,

Prix Special 32c.

Notre magasin est appareille pour les fêtes

Et nous invitons cordialement le public à inspecter les milliers d'articles étalés sur nos comptoirs, tous bons pour des cadeaux de fête.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

**VENTE A L'ENCAN DE PE

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. . . .	$3.00
Six Mois. . . .	1.50
Un Mois. . . .	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 7 Dec. 1898.

La Question du Moment.

Les clergymen de cette ville, qui sont à la tête du mouvement contre les licences, sont plutôt des théoriciens que des gens pratiques. Imaginez-vous que leur grand cheval de bataille est que si la municipalité ne reçoit pas l'argent des licences, cette perte sera compensée par l'abolition presque complète des dépenses dans le département des pauvres.

"Plus de licences, plus de pauvres," ont l'air de nous dire ces révérends messieurs, évidemment remplis de bonnes intentions, mais qui semblent nager, sur cette question toute matérielle, dans le vague et les nuages.

Comment, la pauvreté causée par le trop grand nombre de travailleurs, la crise dans l'industrie du coton provenant de la concurrence du Sud, la paresse, la maladie, etc., disparaîtraient parce qu'il n'y aurait plus de débits de liqueurs licenciés! Cette affirmation est absurde à sa face même.

Il nous sera facile de réfuter ce fallacieux argument.

Cambridge est souvent cité comme la ville sans licence par excellence du Massachusetts, et pourtant les dépenses de son département de l'assistance publique sont à peu près aussi élevées que les nôtres, et cela après plusieurs années de régime prohibitionniste.

Tout homme qui s'y entend, M. Wheeler, le président du bureau des assesseurs en tête, dira que Lowell, qui frise les limites qui lui sont imposées au sujet des dettes qu'elle peut contracter, avec les immenses travaux d'améliorations dans les rues qu'elle doit faire exécuter pour suivre la marche du progrès, ne peut se passer du revenu de $130,000 provenant annuellement des licences sans accroître en même temps son taux de taxe.

Et de plus, la prohibition affecterait cette ville comme centre industriel, causant une grande perturbation, fermant quatre-vingt quatre maisons faisant le commerce des liqueurs, jetant sur le pavé des centaines d'employés.

La prohibition serait un lourd fardeau sur les épaules des propriétaires, de ceux qui paient la taxe, et comme ils ont été obligés de réduire leurs loyers pendant ces trois dernières années, ils devront nécessairement revenir à leurs anciens prix.

Et les locataires seront les premiers à en souffrir.

Que ceux qui aimeraient à payer leurs loyers plus cher votent mardi prochain contre les licences.

Nous savons bien que l'intempérance cause de grands ravages parmi la population, qu'elle est la cause de la ruine de beaucoup de familles, mais il est un fait notoire que la prohibition dans un centre aussi populeux que l'est Lowell ne peut prohiber, que la police y serait incapable, maigre toute sa bonne volonté, d'empêcher qu'il ne s'y vende des boissons enivrantes en quantités suffisantes pour que tous ceux qui aiment à boire puissent satisfaire ce penchant.

Nous verrons autant d'ivrognes, sinon plus, car l'honnête travailleur qui aujourd'hui se repose le soir, après une rude journée d'ouvrage, en consommant un verre ou deux de bière excellente, hygiénique, dans un bar bien tenu, sous le contrôle de la police, n'en irait peut-être dans des mauvais lieux où des gens sans avenir lui serviraient du véritable poison au lieu d'une liqueur saine, réconfortante, dans des endroits où il risquerait fort de se dégrader.

C'est ce mal que nous voulons éviter, et nous engageons tous nos électeurs canadiens qui ont à cœur les intérêts de cette ville et aussi les leurs, de ne pas faire à foin de voter mardi contre les licences.

Prêchons, avoisonnons la tempérance. C'est très bien.

Mais la prohibition, soyons-en bien certain, ne guérit pas les ivrognes, comme les statistiques criminelles du "Maine" le prouvent suffisamment, c'est un attentat à la liberté individuelle.

On mande de Genève (Suisse) que l'assassin de l'impératrice d'Autriche est tenu dans un cachot. C'est un souterrain.

On y accède par un escalier de vingt marches et un couloir sombre.

A l'extrémité du couloir est une porte très épaisse percée d'un trou dans le bas pour le passage de l'air et de la lumière.

Puis vient un autre couloir d'un mètre de large environ, puis une deuxième porte, aussi épaisse que la première, percée de trous en haut : c'est la porte du cachot lequel n'a pas de fenêtre et est tout à fait sombre.

Un sac rempli de paille sert de siège le jour et de couchette la nuit... et c'est tout.

Lucchesi doit subir les six premiers mois de sa peine dans ce réduit d'où on le fera sortir tous les quinze jours pour qu'il prenne un peu l'air.

Un groupe infâme d'électeurs du comté de Verchères vient de poser la candidature de M. Etienne Blanchard, ex-député de ce comté, à la législature provinciale.

On se rappelle que M. Blanchard fut élu aux élections générales du 11 mai 1897 contre MM. Albert Lussier et Magloire Archambault.

L'élection de M. Blanchard ayant été annulée, c'est une des vacances à remplir, le 19 du courant.

Il ne s'en est manqué que de trois ou quatre voix pour que M. Blanchard fût élu à la dernière réunion des délégués de Verchères, comme candidat officiel du parti libéral.

A Verchères, comme à Lévis, deux libéraux seront donc sur les rangs. MM. Etienne Blanchard et Amédée Geoffrion.

Les d'ux assemblées électorales qui ont eu lieu dimanche à Notre-Dame, et à St Joseph de Lévis, ont été très paisibles, et une véritable joute oratoire. On s'attendait à de l'acrimonie, à des sorties acerbes, virulentes ; il n'en a rien été.

Les deux adversaires, qui sont après tout, des amis politiques, se sont traités de la manière la plus courtoise.

L'hon. Chs. Langelier et M. Boutin-Bourrassa ont posé leur candidature. M. le maire Prêtontaine a parlé en faveur du premier qui a lu deux lettres, l'une de Sir A. P. Pelletier le félicitant et lui promettant tout son appui; et une autre beaucoup plus étendue mais conçue dans le même sens de la part d'un ex-député du comté, M. Louis Fréchette.

"Le monde entier a tressailli à la nouvelle de l'acte héroïque de Hobson et de ses compagnons. Dans la nuit du 3 juin, le lieutenant Hobson avec l'aide de sept volontaires dévoués a bloqué la passe étroite à l'entrée de la baie de Santiago en y faisant sombrer le charbonnier Merrimac. Ces braves ont échappé à la mort, mais ils sont tombés entre les mains des Espagnols. Cette petite troupe de héros a mérité les éloges de l'amiral espagnol. Ils furent en conséquence échangés le 7 juillet."

Extrait du dernier message du Président McKinley.

Le "Happel" de Paris prétend savoir que des poursuites vont être intentées au lieutenant-colonel du Paty de Clam. C'est là, dit le journal, le résultat d'une enquête que M. de Freycinet, ministre de la guerre, a faite au sujet des rapports de cet officier à différentes questions se rattachant à l'affaire Dreyfus. Un autre organe, le "Siècle", publie un violent article contre le lieutenant colonel du Paty de Clam.

Il n'était pas étonnant que les officiers espagnols à Cuba voulussent s'enrôler dans l'armée américaine après la guerre. Quelques-uns des capitaines espagnols reçoivent moins de 60 cents par jour, tandis qu'un capitaine d'infanterie dans notre armée, après dix années de service, reçoit $0.60 par jour.

L'édifice de 14 étages qui devint la proie des flammes dans le grand incendie de dimanche, à New York, était supposé être à l'épreuve du feu.

Tout en le regardant brûler, le commissaire Sannill, du département des incendies, disait : "Il n'y a pas de bâtisses à l'épreuve du feu."

Le message du président démontre une fois de plus que le magistrat suprême de l'Etat n'est pas sourd à la voix du peuple américain.

Les gros vents de dimanche soir ont détruit une portion du pontage au quai de Narragansett. Ce pontage était évalué à $30,000.

Le président McKinley, dans son message, encourage le projet du canal de Nicaragua.

On reçoit de bonne source la nouvelle que l'Espagne est à la veille d'une révolution.

Le message du président ferait un livre d'une assez bonne grandeur.

Qu'est-ce que Cela?

Une foule hoolesse et hurlante entoure un palais de justice; cherche par ses démonstrations à intimider le juy, menace et insulte le juge et les avocats de la poursuite; la police est obligée de garder la magistrature, de l'accompagner de la cour à sa résidence; puis, le péril augmentant, on fait à la population déchaînée les sommations légales, c'est-à-dire qu'on lui lit l'acte des émeutes.

Sommes-nous à Paris, en pleine agitation Dreyfus, Zola, Picquart? Ces émeutiers sont certainement des parisiens, des Français, des latins, incapables de vivre sous des institutions libres! Eh bien! il n'en est rien!

Ces perturbateurs de la paix publique, ces irrespectueux des institutions du pays, de la majesté de la justice, sont de bons anglo-saxons et la scène se passe non à Paris, mais à Napanee dans la si britannique province d'Ontario.

Ceci prouve non que les Napanéens méritent toutes les injures que la presse francophobe adresse depuis des mois à la France, mais que les peuples sont partout les mêmes et qu'ils perdent toute réserve et toute retenue lorsque, à tort ou à raison, ils croient que la justice persécute un accusé.

Il est probable que les correspondants télégraphiques de la Presse Associée étoufferont tranquillement la nouvelle de la bagarre de Napanee au lieu de lui donner la publicité qu'ils ne manquent pas d'accorder aux plus petits événements des affaires judiciaires françaises.—"La Presse."

Si vous aimez le choix et la variété dans les articles de pharmacie, allez chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack, leurs prix sont toujours les plus bas.

PILULES ROUGES Pour les Femmes du Dr Coderre Pales et Faibles.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

A LOUER—Beau logement neuf, de 5 appartements et compris chambre à bain, dépense et China Closet. S'adresser à M. A. Delisle, 140 eur. 700

VÊTEMENTS REMOUTÉS par les procédés secrets de la Maison Française. Les plus élégants modèles de Paris. Le travail ouvrage à prix justes. Pour chercher les vêtements
W. A. LEW, 66 rue John, Lowell.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and ... Cleansing House,
677 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et remis à neuf.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !

M. E. A. DION, ayant fait des améliorations très importantes à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public qu'il offrira que pour aujourd'hui le différa les spécialités suivantes :

Epaules fraîches	4 à 7c
Jambon Cured	5-1-2c & 7c
Lard frais	7c
Volaille de	10c à 15c

Dindons, Oies, Canards, Spiceries, pruneaux au, à 10c les pots.

N. B.—Rappelez-vous que M. DION a toujours à votre disposition volailles de dématagnant, Bois et Charbon

☞ Venez faire une visite et vous serez convaincu de la modicité de nos prix.

E. A. DION,
78 rue Tucker

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre le prix de $5 pour une bouteille de 50 cts de "Graham's Syrup of Tar" et cette gaîté pas vendu chaque en trois jours. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de pay.
Lowell Pharmacy.
Cor. Merrimack
Red Merrimack Drug Store.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus dominant pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.
Téléphone 34-4. 33 rue Moody
Successeurs, 12 rue Thorndike, 1 Merrimack

Eprouvez-vous des douleurs?

Souffrez-vous des Rognons?
DANS CE CAS

Les Pilules du Docteur Jacques VOUS GUERIRONT.

Depuis que ces pilules ont été mises en vente, elles ont déjà effectué plusieurs guérisons miraculeuses, là où l'art des meilleurs médecins avait dû se déclarer impuissant.

Elles Sont Infaillibles.

Les pilules du Dr Jacques, pour la guérison des maladies des rognons, ne ressemblent pas aux autres pilules de même catégorie, parce qu'elles agissent directement sur les intestins, là où la plupart des maladies prennent naissance. Elles sont tout particulièrement efficaces dans tous les cas de

MALADIES DES ROGNONS, AFFECTIONS DE LA VESSIE OU DU FOIE, CONSTIPATION, MALADIES DE LA MOELLE EPINIERE, RHUMATISME, NEVRALGIE, AFFECTIONS BILIEUSES, MAUX DE TETE, INSOMNIE, ETOURDISSEMENTS, EVANOUISSEMENTS, FETIDITE DE L'HALEINE, ROUGEURS, ERUPTIONS, IMPURETE DU SANG, ETC., ETC.

En fait, non-seulement elles soulagent, mais elles guérissent *radicalement* toutes les affections se rattachant à des désordres des rognons, du foie, de l'estomac, et des intestins. Ces pilules sont approuvées par *trois* des principaux médecins canadiens de la Nouvelle-Angleterre, qui écrivent comme suit :

NASHUA, 13 Mars 1898.

Dr Jacques Medicine Co., Boston, Mass.
Messieurs—Après analyse de vos pilules dites "Kidney Pills", je reconnais qu'elles sont préparées à l'aide des remèdes appropriés au traitement des maladies des rognons.
Votre bien dévoué NAP. MATTE, M. D.

WOONSOCKET, 22 Mars 1898.

Dr Jacques Medicine Co., Boston, Mass.
Messieurs—J'ai fait l'analyse de vos pilules, et je reconnais que les substances entrant dans leur composition sont celles qui conviennent pour la guérison des maladies des rognons.
Votre bien dévoué, J. C. MARANDA, M. D.

WOONSOCKET, 22 Mars 1898.

Dr. Jacques Medicine Co.,—J'ai fait une analyse très attentive des substances avec lesquelles ont été préparées vos pilules, et je n'hésite pas à dire qu'elles remplissent admirablement l'objet que vous avez en vue.
J. H. BOUCHER, M. D.

Consultations Gratuites pour tous ceux qui en feront la demande. Nous mettrons avec plaisir notre propre spécialiste à votre disposition, pour examen médical, et que ce spécialiste décide ou non que nos pilules vous seront nécessaires, il ne vous en coûtera rien pour cette consultation. Ecrivez-nous de suite.

Les Pilules du Dr Jacques sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies à 50c la boîte, ou 6 boîtes pour $2.50, et, sur reçu du prix, nous enverrons ces pilules par la poste dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117, rue Central, Boston, Mass.

Bon Marché Dry Goods Co.

Le Plus Gros Magasin de Livres à Lowell.

Livres pour vieux, Livres pour jeunes, Livres pour Noel. Quand vous doutez, achetez un Livre et achetez-le ici et Economisez de l'Argent. Escomptes spéciaux aux Instituteurs d'Ecoles du Dimanche.

Livres pour Enfants

1000 larges livres de gravures de couleurs, dans une variété de sujets sans fin. Remarquez que chaque gravure est coloriée. Prix de l'éd. 1897 par 24c, notre prix. **10c**

Alice in Wonderland.

Ce magnifique livre avec 42 illustrations, large caractère, avec une belle reliure à gravure de couleur. Prix de l'éditeur, 50c, notre prix **19c**

Five Little Peppers et comment ils grandissent, un magnifique livre, qui devrait être dans les mains de tout enfant, plein d'illustrations, couverture à gravure de couleur, prix de l'éditeur, 50c, notre prix **19c**

Les Livres "Pansey and Peppers," nouvelles reliures attrayantes, convenables pour cadeaux de Noel, prix de l'éditeur, $1.50, pour **98c**

"Captain January," par Laura E. Richards, aussi les autres histoires de cet écrivain, y compris sa dernière "Rosin the Beau," prix de l'éditeur, 75c notre prix **39c**

Chatterbox pour 1898. Un favori du vieux temps, amélioré cette année avec des planches de couleurs, prix de l'éditeur, $1.50, notre cadeau de Noel pour **69c**

Stories for Children, pour enfants 50 différents titres, prix de l'éditeur, 75c, notre prix **49c**

Calendriers, Cartes et Livres de Noel.

Nous attirons l'attention sur une immense variété de Cartes toutes dans de nouveaux dessins et presque un millier de sujets, Notre Calendrier retombant ou se fermant pour 10c est réellement une belle oeuvre d'art. Nous avons naturellement, les patrons les plus dispendieux pour convenir à toutes les bourses.

Les Cartes de Noel partent de le et vont jusqu'à $1. Ces marchandises sont maintenant en vente et peuvent être trouvées dans le Dépar ement de Chapeaux.

CAMÉES CANADIENS.—Modèles de A. Gélinas, M. L. Traversy, Malles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Brosuit; MM. Chis Dupuis, A. B. Choquette et Maj. ossette.

BUY NOW AND PAY WHEN YOU CAN.

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires ne porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Manteaux, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à les prix populaires Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 5c qt
Meilleures Fèves, "pea beans" 5c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured. 5c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov à Lowell, 25c la lb Nous nous encourageons de notre Café.
Raifort 5c la bouteille.

Nous avons quelques centaines de boîtes de conserves mélangées, que nous vendons à 5c la boîte. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remercierait pour votre généreux patronage par le passé, et nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs

NOTRE DEPARTEMENT ..... OPTIQUE

En engageant M. E. E. Walker, un opticien grandeur (second à aucun) nous donnons plus que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de se servir de lunettes et lorgnons mais qui n'ont pu encore avoir un service satisfaisant. Venez et faites-vous traiter comme nous savons.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICKARD. Prop.

Le Meilleur Choix ..... DE ..... Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
618 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
H. CAMILLE ROUSSIN.

☞ La Musty Ale y est de première main.

Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00 Par Mille Pieds.

Pour vos Liqueurs de Choix Allez aux Nos. 98, 100, RUE SUFFOLK.

Il faut aussi vous rappeler de la bière Pale Ale et Brown Stout, Vins et Liqueurs. Assortiment complet de Vins: et Cig.rs.
JOHN DONOHOE, Prop.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST VOUS AUTRES !

Joseph W. Litch, Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Assortiment spécialité en harnais et réparatio de harnais.
Tél 676-3—340 rue Bridge, Centralville

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

—ESSAYEZ LE—

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 24

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

IX. — LE CABARET DU PERE BERTRAND.

En ce moment Mme Bertrand avait la salle; elle se tenait dans la cuisine.

Elle espérait que ce beau jeune homme devinerait que la porte du jardin était simplement poussée, qu'il serait un bond de ce côté et échapperait facilement à Martin et Finet.

Et alors, qu'ils se poursuivissent dans la campagne, peu lui importait!

Son cabaret n'aurait pas été le théâtre d'une arrestation.

Quant à monsieur Bertrand, il examinait placidement les mouvements des policiers et de Martial; mais tous ses vœux étaient pour ce dernier.

Martin et Finet s'étaient levés et, placés de chaque côté de la porte, ils attendaient.

Lorsque Martial franchit le seuil de la première salle, deux bras s'emparèrent de lui.

Voyant le père Bertrand toujours assis et regardant froidement ce, il crut à quelque guet-apens organisé tout exprès contre lui.

Il n'entendit pas les mots : "Au nom de la loi" prononcés par Finet.

Doué d'une très grande force musculaire, que doublait en ce jour son excitation nerveuse, il fit un seul geste, comme s'il allait secoué quelque chose qui le gênait.

Les deux policiers roulèrent à quatre pas.

Le père Bertrand, ravi, fit un signe des yeux à Martial, pour lui désigner la porte du jardin; mais il ne comprit pas.

Il se jouait vivement vers la porte de la route.

Cependant, les deux agents s'étaient déjà relevés, furieux de ce premier échec.

Et, plantés devant cette porte, ils barraient le passage.

Martin avait tiré son revolver et le braquait sur Martial.

Les policiers s'éprouvaient plus le moindre doute, la résistance énergique de Martial, malgré la formule "Au nom de la loi" établissait pour eux la certitude de sa culpabilité. Il fallait donc l'arrêter à tout prix.

Martial, croyant toujours à un guet-apens; se dit qu'il lui était impossible de se défendre contre les hommes armés.

Malgré son courage, il devait battre en retraite.

Il bondit en arrière, espérant échapper par une fenêtre de la seconde salle, à ces gens qu'il considérait comme des assassins.

Mais, si Martin et Finet n'avaient pas sa force.

Ils arrivèrent dans cette seconde salle en même temps que lui.

Habitués à toujours marcher ensemble, ces deux agents se comprenaient à un égard.

—Rend-a-vous ou on tire! s'écrièrent les agents en poursuivant Martial.

Et ils le menacèrent de si près que Martial dut renoncer à s'approcher d'une fenêtre.

Maintenant, causons! dit Martin en un sourire gouailleur. Vous voyez; n'est-ce pas? que toute résistance est inutile, cela ne ferait qu'aggraver votre cas.

Vous êtes bien M. Martial Desroches?

—Ah ça! que signifie cette mauvaise plaisanterie?

—Monsieur et moi, continua Martin, sommes inspecteurs de la sûreté, et en vertu d'un mandat d'amener délivré contre vous par monsieur de Beaulieu, juge d'instruction, nous vous mettons en état d'arrestation.

Suivez-nous, cela vaudra mieux pour vous.

—Bandits! prononça Martial, vous imaginez-vous donc avoir affaire à un lâche.

—Livrez-moi passage, morb'eu ou gare!

—Je vois que vous doutez de notre qualité, dit Finet.

C'est à nous de vous dire de prendre garde!

Nous avons l'ordre de vous arrêter!

Ne nous forcez pas à nous servir de nos armes; nous le regretterions, mais nous le ferions!

—Vous êtes des drôles, déclara Martial Desroches d'une voix très calme.

Vous pensez m'en imposer par des mensonges pour me dévaliser facilement.

Mais sachez bien que je n'ai pas peur de vos revolvers.

J'ai l'habitude de traiter les coquins de grande route avec le mépris qu'ils méritent.

Et la preuve!

En prononçant ce dernier mot Martial tira de sa canne une épée longue d'environ soixante centimètres.

Le courage était chez lui une chose instinctive.

Il croyait réellement avoir affaire à des voleurs de grand chemin, et il ne songeait même pas à leur offrir de l'argent pour se débarrasser d'eux.

Enfin une querelle, quelle qu'elle fût, même avec des voleurs, correspondait bien à son état d'esprit. Il s'était précipité son épée levée, vers Finet.

Pour l'empêcher de frapper, il fallait qu'un des deux agents tirât; or, en tirant, ils risquaient de le tuer, et ce n'était pas un cadavre mais un homme bien vivant qu'ils devaient arrêter.

—Martin, tire dans les jambes, cria Finet.

Martial, voyant qu'aucun de ces hommes n'avait pas tiré, comprit soudain qu'ils étaient bien, en effet, des gens de police.

Il eut une courte hésitation; mais il était trop tard.

Martin, au lieu de tirer, avait ramassé le fourreau de canne jeté par Martial.

Puis, se glissant derrière lui, il assena un coup terrible sur la main droite que Martial tenait en ce moment dans la position de "quarte", c'est-à-dire le poignet et par suite le petit doigt en dehors. Martial poussa un cri; son épée s'échappa de sa main.

Déjà Martin l'étreignait à bras le-corps et Finet lui plaça le canon de son revolver sur la poitrine.

—Pauvre garçon! murmura le père Bertrand :

Il est pincé.

Martin, enchanté de son beau fait, consolait Martial d'un air goguenard.

—Pourquoi aussi monsieur Desroches, résister à Martin et à Finet, les deux plus rusés des lapins de la sûreté?

Excusez-moi, j'ai été forcé de vous faire mal.

Et, dame, impossible de vous soulager.

Avec un gaillard de votre espèce le jiujitsu n'a rien d'inutile.

Martial eut une révolte.

—Là, là, là, ne nous fâchons pas, continua Martin en ramenant les bras du malheureux en arrière.

En une minute, Martial avait les mains attachées.

—Ainsi, dit-il, vous êtes des policiers.

—Comme nous avons en l'honneur de vous le dire il y a un instant.

—Voici le mandat d'amener décerné contre vous, en lui montrant le papier et la signature de M. Beaulieu.

Martial lut :

—Inculpation d'assassinat. C'est de la folie.

A Continuer.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Insomnie, Mal de Tête, Constipation. Fabriquées par le
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central - - Boston, Mass

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

ECHOS DE LA TRAGEDIE

—Il y a environ un an que Fabiana Gravel, la victime, et A. Richot, son mari, se virent pour la première fois.

Fabiana vivait alors chez son beau père, M. Alexis Brunet, rue Saint Antoine.

Toute la journée, la jeune fille vaquait aux soins du ménage et le soir venu, ne laissait pas d'aller s'amuser chez des parents.

Elle aimait surtout le sport du bicycle.

Adélard Richot était plus fort aux yeux des parents de la jeune fille, et leur mariage fut définitivement arrêté. Les bans furent publiés.

Soudainement apparut un nuage à l'horizon de leur félicité.

La cause de ce malentendu ne fut pas annoncée aux proches des deux jeunes gens, mais l'on connut que tout projet de mariage avait été rompu.

Pas après la rupture, on commença à voir Fabiana Gravel en compagnie de Lauzon.

Ce nouvel amoureux fut vu d'un mauvais œil par monsieur Brunet, le beau père, et par Mme Brunet, la mère.

Le jeune homme n'avait aucun moyen connu de subsistance.

LE COURS DE GOSSELIN

—Le drapeau flotta en berne, aujourd'hui sur l'hôtel de ville, à l'occasion de la mort tragique de M. A. Gosselin, assistant-greffier de la cité.

Le corps de ce dernier est arrivé hier matin.

Le détective Guérin qui s'était rendu à Orléans, Mass., pour identifier le corps, est revenu en même temps.

QUEBEC

NOUVELLES

—Le capitaine Bernier a donné, samedi soir, une magnifique conférence sur son projet d'expédition au Pôle Nord.

Il a été beaucoup applaudi par son auditoire.

—M. David Roy, de Lévis, a été subitement frappé d'une grave maladie, samedi.

—L'ancienne bâtisse Hough, rue Ste Anne, a été louée à MM. Ledoux et Cie, voituriers de Montréal, qui se proposent d'y installer une fabrique de voitures.

—L'actif de M. A. Côté, marchand, de Ste Anne des Monts, faili, s'élevant à $789.15, dont $624.67 pour le stock et $264.48 pour la liste des crédits, sera vendu à l'enchère publique le 15 courant.

OTTAWA

LE RAPATRIMENT

—Pour ceux qui douteraient encore de l'œuvre éminemment patriotique du congrès de colonisation nous n'aurons qu'à leur faire voir la liste des nombreux correspondants des Etats-Unis qui informent le bureau de colonisation qu'un nombre de familles établies aux Etats-Unis ont déjà manifesté l'intention de revenir.

Une lettre de Laconia, N. H., informe que, grâce aux informations qu'elles ont obtenues par la lecture des rapports du congrès, quinze familles ont résolu de venir s'établir au printemps dans la région de la Métapédia.

Un correspondant de Central Falls R. I., écrit que 30 familles viendront s'établir au Canada, le printemps prochain.

De Ogdensburg, R. I., et de Green Island, N. Y., sont venues également des correspondances informant le bureau de colonisation que nombre de familles ont resolu venir s'établir.

M. Carufel partira dans quelques temps pour la Nouvelle Angleterre.

NICOLET

DEUX BANDITS

—Dans la nuit de samedi à dimanche, le Dr Emery St Germain fut appelé à St Pie, pour donner des soins à une personne malade, de l'endroit.

En s'en revenant à St Bonaventure, lieu de sa résidence, le docteur aperçut à la clarté de la lune deux bandits qui l'attendaient sur l'un des côtés de la route.

L'un des hommes sauta dans la voiture du docteur, tandis que l'autre bandit saisissait le cheval à la bride.

Mal lui en prit, car la bête fougueuse s'enleva, passa sur le corps du bandit et prit le mors aux dents, dans la direction du village.

Le docteur se trouva alors seul avec son nouveau compagnon de voyage, à qui il fit la politesse de le jeter à bas de son "sleigh," mais non sans toutefois lui laisser emporter une partie de son collet de paletot.

Aimez-vous voir chaque samedi un très grand nombre de gens de Lowell s'en aller dans les villes voisines pour y consommer les liqueurs de mal aus avoir à se cacher comme des malfaiteurs, et dépenser ailleurs de l'argent gagné ici? Si oui, votez contre les licences.

Un nombre assez considérable de compatriotes sont engagés dans le commerce des liqueurs. Pourquoi jeter tous ces Canadiens respectables sur le pavé, pour permettre à des violateurs de la loi, souvent des repris de justice, de vendre des mauvaises boissons en cachette?

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons, est toujours le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 632 rue Merrimack.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Une semaine, commençant lundi, le 5 Dec., avec matinée ordinaire, Mercredi.
SIXIEME SAISON DE
CHARLES - - MANLY
Dans son grand drame Champêtre
DOWN ON THE FARM.
Supporté par une troupe d'artistes de 1e classe.
Les 8, 9 et 10 Dec, avec Matinée, Samedi.
La plus belle des pièces comiques telle que jouée. Cent soirs consecutifs au Stanford Theater, New York.
The Real Widow Brown
Le plaisir joint au réalisme. Bonne Musique Belles voix. Vous rien continuellement.
Direction de - - A. Q. SCAMMON.

A. DENIS, Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de reparer les courbettes, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

HACHES SIMPLES et DOUBLES.
Meilleure Qualité.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de L well
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc.—Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

C. splete Manhood. "ZIONA"
quickly stops all weakness, Before. send cash, Sealed. Full-sized Boxes $1 Book free. Sold by druggists. Ziona, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new! found strength.
A boon for old and young, either sex; is vigorous, enlarged and have nothing old-fashioned nerves makes men the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man physically perfect, is the result of the use "ZIONA." It quickly restores Lost Power and vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretion which ends one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in one pocket. By mail, $1 or per package; 6 for $5, with Our positive guarantee to cure or refund money in good. Ask your druggist for it. If he cannot, we can book and physicians advice free. Write us now.
THE ZIONA CO. 40-50 Plymouth Pl., Chicago.
Em. vente au Ward, Five Drug Store, 8 de Cabot.

ALWAYS KEEP OR HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-K

C'EST ENCOURAGEANT.

Il est vraiment encourageant de remarquer que cette année les républicains de cette ville sont plus unis que jamais.

On ne peut pas en dire autant des démocrates qui sont comme dans une tour de Babel, la confusion la plus grande régnant dans leur sein. On ne sait pas même si les candidatures démocratiques sont légales.

Le maire Bennett va, d'après toutes les apparences, recevoir le vote au complet de son parti.

Il mérite une réélection, et les électeurs canado-américains vont lui aider de toutes leurs forces à l'obtenir, en reconnaissance de ce qu'il a fait pour eux—disons même de ce qu'il vient de faire au sujet de l'extension de la rue Aiken.

Avons-nous en déjà un maire plus sympathique à notre élément que notre premier magistrat actuel?

Non, n'est-ce pas?

Mais ce n'est pas la seule considération qui doit nous engager à voter pour lui.

Nous avons à cœur l'intérêt de la municipalité en général.

Eh bien, le maire Bennett a été un serviteur du public consciencieux, énergique, plein de dévouement; il a consacré tout son temps, le jour et souvent la nuit, aux multiples devoirs de sa charge; il a tenu un œil vigilant sur tous les départements, et vu à ce que l'argent de la ville ne fut pas gaspillé.

Il a été réellement un maire modèle et il a droit à une réélection.

LE MAIRE

Parle dans Quartier Deux

Le club républicain a eu une assemblée enthousiaste, hier soir, à la salle de quartier dans la cour de l'école Mann; plusieurs soldats présents. Le président Cummings appela à l'ordre et introduisit Geo. S. Holt comme président de l'assemblée.

En prenant la chaise, M. Holt annonça à l'assemblée que le club comptait 72 membres. De ceux-ci 30 voteront pour la première fois cet automne, et la plupart des autres avaient déposé leur premier bulletin l'année dernière. Ils sont pour la plupart républicains quoique leurs parents étaient démocrates.

Des messieurs suivants ont adressé la parole: M. Jos. Bennett, l'échevin Derby, M. J. Duffy, membre du club, James McDowell, président du Lincoln Club, Robert Ferris et d'autres.

Funerailles

Les funérailles de Emile Roy ont eu lieu ce matin à 8 h. 30 à l'église St Joseph, au milieu d'un concours immense de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier officiait.

Les porteurs étaient MM. Léon Morin, Jos et Albéric Milot, Ed. Boisclair, Napoléon Albert, Oswald Bertrand.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

Les funérailles de Mme Chrysostome Marchand, née Hermine Cheney, ont eu lieu à dix heures à l'église St Joseph, au milieu d'un concours immense de parents et d'amis.

Le Révérend Père Davelay officiait.

Les porteurs étaient Jean-Bapt. Noël, Léonidas et Eugène Marchand, William Allaire, Israël Rougier et Eugène Tellier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Sévère Ferron ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Amyot officiait.

Les porteurs étaient MM. Louis Lambert, Edm. Lambert, R Boyer, Frank Lachance.

Le corps a été déposé dans le charnier en attendant le printemps.

Les funérailles de Dame Philomène Aucoin, épouse de M. Alexandre Leblanc, ont eu lieu ce matin, à l'église St Joseph, à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Desroches officiait.

Les porteurs étaient MM. Maxime Aucoin, Jos Boullard, Herménégilde Leblanc, D. Leblanc.

Le corps fut déposé dans le charnier.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Notes Politiques.

Les républicains auront un rally général lundi soir, sous les auspices du Young Men's Republican Club, peut-être au théâtre Savoy. James W. Bennett, John C. Wilson et les candidats à l'échevinage feront des discours.

Le lieut-col Ames et un comité feront les arrangements.

Le maire Bennett a ouvert ses quartiers généraux à la salle 15 dans l'édifice Pollard, coin des rues Palmer et Middle.

Tous les amis du billet républicain seront les bienvenus.

Il y a trois entrées: une sur la rue Middle, une autre sur la rue Palmer et une troisième sur la rue Merrimack.

La Temperature.

Pour Boston et les environs, un temps incertain, suivi de neige dans l'avant-midi et une éclaircie dans l'après midi, est annoncé pour demain.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

New York Cloak & Suit Co.

A. $6.98.

Vente spéciale d'Occasions pour Lundi, Mardi et Mercredi. 500 Nouveaux Gilets Pels, toutes les couleurs et étoffes populaires de la saison. Les prix réguliers étaient de $10 à $12.50. Vente spéciale 3 jours, $6.98 chacun.

No. 12 RUE JOHN.

LA RUE AIKEN.

$30,100 Appropriés pour son Extension.

TOUS SONT EN FAVEUR EXCEPTE L'ECHEVIN GOWARD.

Le Conseil a une Assemblée Intéressante.

Les échevins ont eu une assemblée spéciale, hier soir; le maire Bennett présidait.

Les échevins Holbrook et Cosgrove étaient absents.

La résolution de l'échevin Pierce pour l'emprunt de $30,100 pour l'extension de la rue Aiken est adoptée, 6 contre 1; l'échevin Goward est le seul qui ait voté dans la négative. Après quelques petites affaires de routine, l'assemblée est suspendue pour une demi-heure.

Cette demi heure était de deux heures et demie, et il était 11.30 lorsque les membres s'assemblèrent de nouveau.

Alors, l'affaire des terrains et des bâtisses revint sur le tapis et l'échevin Pierce introduisit un nouvel ordre pour une investigation.

L'échevin Goward fit motion d'effacer les noms des membres du comité des terrain s et bâtisses.

Il dit qu'il n'est pas juste que l'échevin Pierce, étant l'instigateur des charges, demande une investigation.

L'échevin Pierce dit que le comité des terrains et bâtisses a seulement demandé pour le pouvoir de procéder à une investigation.

L'amendement de l'échevin Goward fut perdu, 3 à 3, l'échevin Rivet a demandé d'être excusé.

L'ordre pour une investigation fut alors adopté.

L'échevin Goward propose les échevins Dimon et Tuttle comme comité.

L'échevin Dimon refuse et l'échevin Goward nomma l'échevin Cosgrove.

L'amendement fut défait, 3 à 2, et, sur motion de l'échevin Dimon, le pouvoir d'appointer un comité fut laissé au maire qui nomma de nouveau les échevins Pierce et Rivet.

Le rapport du comité sur les appropriations fut alors amené. Des $60,000 proposés en premier lieu pour les besoins des départements $48,000 seulement sont accordés et de ce montant 9000 piastres coûteront le déficit dans le trésor général.

L'échevin Goward parla longtemps sur l'inconsistance de la ville à emprunter sans cesse de l'argent pour couvrir les dépe ses courantes.

L'échevin Dimon a voulu démontrer l'insuffisance des appropriations au commencement de l'année, et a soutenu le rapport du comité.

Un vote ayant été pris, le rapport fut défait.

Le compte de Murphy fut renvoyé devant l'assemblée.

Deux membres du comité des terrains et bâtisses recommandaient une enquête sur cette affaire et l'échevin Pierce le fit remarquer à l'assemblée.

La majorité des membres présents étaient contre l'idée d'une enquête. L'échevin Pierce leur dit que l'affaire ne se passerait pas ainsi; que le peuple aurait la chance de savoir qui a volé les $180 du trésor de la ville.

Peu-être ceux qui sont intéressés dans le vol le sont ils aussi à empêcher qu'une enquête ait lieu.

Les échevins Rivet, Goward et Derby firent aussi des remarques à ce sujet; ils sont en faveur d'une enquête, mais qu'elle soit faite par un tribunal impartial.

Le maire et le président Taylor du conseil appointèrent le comité suivant pour tenir une enquête dans l'affaire Murphy: les échevins Tuttle et Cosgrove, et les conseillers Wiggin, St. Hard et Garvey.

LE CONSEIL.

Le conseil a eu son assemblée régulière, hier soir.

Les résolutions suivantes furent adoptées:

Une résolution autorisant le trésorier d'emprunter $48,000 pour les départements qui se trouvent sans argent et pour le trésor général; une résolution pour $425,000 pour rencontrer les emprunts temporaires; une résolution pour $50,100 pour l'extension de la rue Aiken.

LES LICENCES.

Lawrence, Haverhill, nos villes voisines, Fall River, Marlboro et plusieurs autres centres importants ont voté pour les licences. C'est une excellente note pour les électeurs, de ces villes; ils se sont montrés intelligents.

Espérons que Lowell agira ainsi.

***

Le sage conseil donné aux électeurs par M. Albert Wheeler, président des évaluateurs, qui déclare que si Lowell vote non-licence la taxe sur les propriétés sera $20 par $1000 devra faire réfléchir les propriétaires avant de voter oui ou non sur la question.

***

Ouvriers, charpentiers, travailleurs de toute sorte, désirez-vous manquer d'ouvrage? Votez non-licence. Sinon oui.

***

Avez vous une maison ou un chez-vous? Si vous désirez payer $20 de taxes, votez non-licence.

***

"No Licence" veut dire démoralisation, désordre, manque d'observation aux lois, pertes dans le commerce, moins d'hommes qui travailleront dans les rues. Allez-vous travailler pour vous ôter le pain de la bouche et faire souffrir vos familles? En ce cas votez non-licence.

***

Désirez-vous faire perdre à la ville 7 à $900,000 et donner à Lawrence toute le commerce de vins, liqueurs, formant un montant exorbitant? Votez non-licence.

***

Un vote "oui," sur la question des licences est pour la continuation de la stricte observation des lois sur la vente des liqueurs. Les lois sont observées à la satisfaction de tout le monde et un changement par un vote "non" serait un soufflet porté aux lois et au bon ordre; outre que la ville perdrait une somme considérable.

***

Nous connaissons trop pien l'intelligence des lecteurs canado-américains pour ne pas les voir inster une partie d'un certain élément dans le parti démocratique, qui, paraît il, se vante de voter "non-licence" pour des raisons futiles et absurdes.

Nous en avons l'assurance, ils voteront tous "oui".

Bon a Savoir.

Si vous voulez voir augmenter le taux de la taxe, votez contre les licences.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goots, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

M. Jos Desmarais vient de terminer tous les réparages dans le Bay State Block, et les logements sont prêts à être habités. Bons logements de 5 chambres de $1.50 à $2 par semaine. C'est près des manufactures et la place est excellente pour tenir des maisons de pension. jno.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C Rossen, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Il est nécessaire de se couvrir avec de bonnes couvertes en laine à présent, et les occasions spéciales de s'en procurer à bon marché, sont d'intérêt pour tous. Chaque marchand a ses occasions à offrir, mais l'occasion qu'offrent A. G. Pollard & Cie aujourd'hui dans leur annonce est réellement la meilleure valeur qui ait été offerte par qui que ce soit.

Deces

LORANGER—Marie-Regina, enfant de Joseph et Alfred Loranger, est décédée ce matin au No 8 Dequatur avenue, à l'âge de 5 mois et 1 jour.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!

Le plus vaste assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'achat frais journellement reçu, vous n'aurez à choisir de Boston. A Lowell, chez McKinnon, 4 rue Prescott.

Notes Locales.

Samuel Busby et William Hunt sont à l'hôpital St Jean. Il sont membres de la Cie G.

Hier, James Corbeau, employé dans la manufacture Tremont & Suffolk, tomba contre un de ses métiers et se fit une entaille d'à peu près deux pouce au cou. L'ambulance fut mandée et le blessé fut transporté au Lowell Hospital.

James C. Donovan, empoisonné pour complicité dans l'affaire de corruption Lang, paiera aujourd'hui $500 et il obtiendra sa liberté. En payant cette amende, M. Donovan échappe aux trois mois d'emprisonnement qui étaient ajoutés à sa peine.

La ville a fait une proposition aux Frères Dunn, d'accepter le pavement de la rue Aiken si le compte contre la ville est réduit de $2,000. Le maire, le surintendant des rues et l'avocat de la ville sont d'avis que la violation du contrat vaut bien cette différence dans le prix.

Les funérailles de Mme Eudoxie Smith, épouse d'Arthur Cornellier, qui devaient avoir lieu ce matin à l'église St Jean-Baptiste, sont remises à vendredi matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, avec diacre, sous diacre et chœur de chant. Les parents et amis sont priés d'y assister. Toutes les personnes devant assister aux funérailles devront se rendre à la résidence de la défunte, au No 30 rue Willie, pour 8 heures précises. M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, a la charge des funérailles.

John Bary de North Chelmsford se rappellera longtemps de son tour de traineau hier soir. Sa blonde était avec lui, lorsqu'un homme avait puisé librement à la coupe de Bacchus se permit de monter sur le derrière du traineau. Le jeune fermier a voulu lui signifier de déguerpir, mais le mauvais plaisant lui donna une giffe qui envoya notre héros rouler dans la neige. Lorsqu'il se releva, le disciple de Bacchus et la chérie de son cœur avait disparus. De bonne heure, hier soir, il était au poste où il portait plainte qu'un inconnu l'avait assailli et lui avait enevé sa fille et un traineau qui appartenait à son maître.

Ils Feront Partie du Se

Le huitième Massachusetts a fait ses manœuvres au Camp Gilman, Americus, Ga., hier, le 6 décembre. L'exercice dans lequel les soldats plantent leurs tentes est quelque chose de beau à voir. Huit cents soldats arrivent sur le champ et dans un clin d'œil ils disparaissent sous leurs tentes.

Le régiment compte aujourd'hui juste mille hommes y compris les officiers. Il y en a 175 en congé; et il y en a une dizaine d'absents sans permission, mais il paraît qu'ils sont au fort Warren, et qu'ils seront conduits au camp sous bonne garde.

Le colonel Pew a reçu de l'adjudant général Corbin la permission de recruter son régiment à sa pleine capacité en choisissant des volontaires du Sixième Massachusetts.

Tous les membres du Sixième désirant faire partie du Huitième régiment devront faire application par écrit au colonel Pew lequel en fera rapport au général Corbin.

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette, 62a rue Merrimack.

En perdant le produit des licences la ville devra regarder ailleurs pour l'argent qui lui est nécessaire chaque année.

QUOI!

Ma Montre Marche Encore

Eh bien, oui, elle a été achetée chez

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

Et elles sont garanties pour supporter toute sorte d'ouvrage ou "sport."

Collerettes en Drap, Garnies en Fourrure Pour Femmes Agées.

Collerettes en bouclé, $2 98, $3 98 à $15.00.

Collerettes en Kersey, $7.50, $12 50, $15.00. Collerettes en Kersey, joliment braidées, garnies en fourrure, $10, $12.50 et $17.50. Collerettes en Drap Camel's Hair, très riches, vraie garniture en Martre ou Thibet, doublure unie ou piquée, $25. Collerettes doublées en fourrure, $25 et $28.75. Collerettes en fourrure électrique, meilleure qualité, $25, $32.50 et $42.50. Collerettes en Astrakan, $12.50, $15, $20 et $27.50. Collerettes Golf, $4 98, $7.50, $10, $12.50 et $15. Nouveaux Manchons et tour de cou en fourrure.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

SEIZE ELECTIONS

Brockton Seul Retourne a la Prohibition

Boston, 7 déc—Seize villes ont eu leurs élections hier.

On remarque très peu de changements dans le vote sur la question des licences. Le seul revirement est celui de Brockton qui l'an dernier, après dix années de prohibition, avait voté en faveur des licences pour ravoir hier à ses anciennes amours par la forte majorité de 2100 votes.

Voici un tableau du vote pour maire et pour ou contre les licences dans les 16 villes en question.

Cités.	Maires élus	—Licence 1898— Vote	Oui	Non	—Licence 1897— Vote	Oui	Non
Brockton.....	Low, r.....	Non	2592	4724	Oui	3260	3240
Fall River.....	*Jackson, r...	Oui	6304	4110	Oui	6379	5345
Fitchburg.....	Anderson, c. t.	Oui	1893	2086	Non	1869	2326
Gloucester.....	French, r. ...	Oui	2173	1295	Oui	2153	1294
Haverhill	Chase, s. d....	Oui	2999	2738	Oui	3468	2775
Lawrence.....	*Eaton, r.....	Oui	3106	3269	Oui	4619	3666
Malden.....	Dean, r.....	Non	1308	2873	Non	1610	2811
Marlboro.....	Plunkett, d...	Oui	1539	1021	Oui	1515	982
New Bedford...	*Ashley, d....	Oui	4093	2933	Oui	4335	2316
Northampton...	Mather, r.....	Oui	1218	1138	Oui	1321	1017
Pittsfield.....	*Whiting, d...	Oui	2297	1615	Oui	1985	1831
Quincy.....	Keith, d.....	Non	1184	2124	Non	1180	2922
Somerville.....	Proctor, r.....	Non	1596	3501	Non	1626	3807
Springfield.....	Gilmore, r.....	Oui	3912	2274	Oui	4262	3171
Taunton.....	*Fisk, r.....	Oui	2292	1527	Oui	2493	1509
Waltham.....	*Mayberry, c..	Non	1821	1196	Non	1656	1860

x Réélus.

Abbréviations employées:—R, Républicain; D, Démocrate; I., Indépendant; C., Citizen; S. D., Démocrate Socialiste.

On voit qu'il y a dix villes sur 16 qui ont voté pour les licences.

LE SOCIALISME TRIOMPHE

Haverhill, Mass., 7 déc—Toute une surprise a été causée par le résultat de l'election municipale d'hier, Jonn C. Chase, le candidat de la Démocratie Sociale, a défait cinq autres candidats, y compris Morse H. Dow, le candidat républicain, par une pluralité sur ce dernier de 350.

Le parti socialiste a aussi gagné trois sièges dans le bureau des échevins et trois autres au conseil.

Le maire Daniel S. Chase, le candidat régulier des démocrates, n'a reçu que 977 votes.

Dans le quartier 4, l'échevin Wood, candidat républicain, a été défait par Parkman S. Flanders, démocrate socialiste.

La ville a de nouveau voté pour les licences, par une majorité réduite.

Voici le résultat:

POUR MAIRE

John C. Chase, Soc, Dém.	2293
Morse H. Dow, R.	1143
Daniel S. Chase, D	977
Frank N. Rand, Ind. Cit	916
E. C. Peabody, Soc. Labor	68
Frank M. Brown, Ind. Labor	13

ECHEVINS ELUS

Quartier 1—Fred V. Hoak, R.
Quartier 2—Charles H. Atwood, R.
Quartier 3—Lysander J. Young, R.
Quartier 4—Parkman B. Flanders, Soc. Dém.
Quartier 5—Cyrus L. Bickford, R.
Quartier 6—Charles H. Bradley, Soc. Dém.
Quartier 7—Joseph W. Bean, Soc. Dém.

CONSEILLERS ELUS

Quartier 1—Elmer S. Atwood, R; Fred Huntington, R.
Quartier 2—A. H. Adams, R; F. Batchelder, R
Quartier 3—David H. Roach, D; John E. Murphy, D.

ENAMELS

Enamel doré qui peut être lavé et qui ne partira pas.

L'Enamel Star Bath pour les Bains donne un fini de Porcelaine.

Enamel Star White pour n'importe quoi.

La Thompson Hardware Co.

NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Gérants Canadiens

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c. 3000 paires valant $1 50 pour 98c.

—AU—

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 8 DECEMBRE 1898. No 233

MARIAGE MANQUE

RUPTURE AU MOMENT OU IL DEVAIT AVOIR LIEU

Les Invités ont Pris Quand Même le Repas de Noces

Haverhill, 8 déc—Edward F. Frothingham, de Groveland, et Mde Mary Adams, de cette ville, devaient être mariés hier soir, mais les cérémonies ont été remises, vu le refus de la future au dernier moment d'épouser celui qu'elle avait d'abord choisi pour devenir son mari.

Les parties sont bien connues en cette ville et à Groveland.

Cette rupture a créé toute une sensation.

Tous les préparatifs pour le mariage étaient terminés, et le fiancé était présent pour recevoir les félicitations et les meilleurs souhaits d'une foule d'amis, et un somptueux repas de noces attendait les invités. Tous paraissaient heureux dans la maison où le mariage devait avoir lieu.

Mais il était écrit que le triomphe de l'amour n'aurait pas lieu.

De fait, la future changea d'idée au dernier moment et ne se montra pas.

Aujourd'hui, le fiancé est inconsolable.

Edward F. Frothingham, qui est employé au pont de Goveland depuis huit ans, fréquentait Mde Mary Adams depuis quelque temps, et tous deux se rendirent le 2 novembre auprès du greffier de la ville Roberts et se procurèrent un permis de mariage.

Tout alla bien pendant un certain temps, mais Mde Adams un jour rompit ses relations, pour les renouer plus tard, et finalement il fut décidé que le mariage aurait lieu dans la maison d'un ami, George Mansfield, rue Portland, en cette ville.

Heureux à la pensée qu'il allait enfin posséder celle qu'il aimait tant, M. Frothingham s'en alla revêtir son habit de noces hier après-midi, pour se diriger ensuite à la demeure de son ami. En entrant il fut étonné de n'y pas trouver sa fiancée, et craignant qu'il ne lui fût arrivé quelque chose, il courut à la demeure de Mde Adams, rue Moody. Il dit qu'il la trouva froide et d'une réserve à son égard plus qu'étrange. Il eut beau employer les arguments les plus convaincants, elle ne voulut jamais consentir à l'épouser.

Le pauvre garçon s'en fut, bien découragé, à la maison de son ami où il trouva les hôtes réunis pour célébrer l'événement.

Il comprit qu'il était trop tard pour rentrer, et il fit servir le repas qui eut lieu sans la fiancée. Quoique apparemment heureux, M. Frothingham souffrait horriblement

Les invités croyaient à une indisposition subite de la fiancée, et mangeaient de bel appétit avec la croyance que le mariage aurait lieu un peu plus tard.

M. Frothingham retourna seul à la maison qu'il avait préparée pour sa femme.

Il dit qu'il en a fini pour toujours avec Mde Adams.

Celle-ci n'a pas voulu dire autre chose qu'elle n'avait pas l'intention de se marier.

La Boucherie de Sainte-Canut.

Sainte-Scholastique, 8—L'audition des témoignages se poursuit rapidement.

La plupart des dépositions étant les mêmes qu'au premier procès, et ces dépositions ayant été recueillies en un factum pour la soumission de certaines questions à la cour d'appel, les témoins appelés de nouveau n'ont qu'à entendre et à confirmer leur déposition qu'ils ont donnée au cours du premier procès. Cette répétition des témoignages rend aussi les séances du présent procès fort monotones.

Cordélia Vino, couverte de ses voiles, les coudes sur les genoux et la tête dans les mains, disparaît complètement derrière le rebord de la boîte des prévenus et soulève un murmure de désappointement chez quelques gentes représentantes du sexe curieux qui sont expressément venues de Montréal pour voir l'héroïne du drame de St Canut.

Parfois, cependant, Cordélia hasarde un regard de côté, par dessus le bord de la boîte, derrière son voile de crêpe, et aperçevant les regards qui guettent, retourne aussitôt dans l'obscurité que lui fait ses mains.

Par moment, on dirait qu'elle sommeille tant elle est immobile, mais ses gardiens nous disent qu'elle ne laisse échapper aucun mot des dépositions qu'elle a cependant entendues et dont chaque mot a dû grosser tour à tour l'abîme où se noient ses espérances.

Elle persiste toujours, malgré tout, à se dire confiante.

Il est cependant peu de cœur qui suivent ces débats et qui entendent les dépositions qui conservent de l'espérance à la malheureuse.

A la fin de l'un des témoignages qui fut très fort contre l'accusée, Cordélia Vino demande à son avocat d'ajourner le cour pour la journée qu'elle souffre du cœur et qu'elle a besoin de se retirer.

La cour accède au désir de l'accusée.

Le lendemain le curé Pineault a été entendu.

Votez pour le Maire Bennett.

LE TRAITE DE PAIX

Il sera tout probablement signé Dimanche.

Paris, 8 déc—Il n'y a pas eu de session conjointe des commissaires de la paix hier, vu que les Espagnols étaient encore occupés à traduire la réponse des Américains à leurs propositions au sujet des sujets espagnols dans les colonies cédées aux Etats-Unis.

Comme il l'a été annoncé hier soir, les huit principales clauses du traité sont décidées définitivement et tout ce qui reste à faire maintenant, c'est pour les commissaires de régler les points moins importants.

Le traité, du train que vont les choses, sera probablement signé dimanche prochain, car les Espagnols, sont aussi désireux que les Américains de terminer leur besogne au plus vite.

Le secrétaire de la commission espagnole, Senor Ojeda, a déclaré ceci hier:

"C'est très pénible pour nous de rester ici à barguiner sur les détails, quand les principaux points ont été réglés et que nous avons été obligés de céder nos colonies.

"Tout le travail sera terminé cette semaine.

"Le traité commercial entre les Etats-Unis et l'Espagne sera négocié lors du rétablissement de s relations diplomatiques, et on y insèrera les questions des vaisseaux espagnols et des produits cubains et porto ricains."

Le Dr Jurado a ajouté qu'il déplorait profondément la continuation de la révolte aux Philippines et craignait qu'à la fin les Américains se trouvent engagés dans une guerre longue et dispendieuse avec les indigènes.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

LE CORPS DE PICHE

IL A ETE TROUVE SUR LA COTE A CHATHAM

Toute une Famille a Péri dans l'Affreux Naufrage

Chatham, 8 déc—Brad Bloomer et Frank M. Nickerson, employés à la station de sauvetage de cette ville, ont trouvé le cadavre de M. Procul J. Piché, de Montréal, sur la côte, vers minuit, dans la nuit de mardi à mercredi.

Il y avait dans les poches de vêtements une passe de chemin de fer au nom de P. J. Piché, aussi d'autres papiers rendant l'identification certaine.

Les chaussures rouges aux pieds étaient lacées, mais plusieurs des agraffes à lacets avaient été manquées dans la hâte et l'alarme de ce dimanche orageux.

Piché a évidemment été réveillé par la tempête.

Aucune chemise blanche ne se trouvait sur le corps vêtu d'une chemise de dessous, d'un pantalon rayé, d'une veste bleue et d'un surtout (cutaway) bleu foncé.

Dans les poches se trouvaient une montre en or et une chaîne avec une breloque portant une pierre rougeâtre.

L'une des aiguilles manquait. Le temps indiqué par la montre était quelques minutes après dix heures.

Sur la veste se trouvait une épingle de quelques sociétés, marquée "I. O. F." et "L. B. C." avec au dessous les emblèmes de l'ordre.

Une bague portant diamant était au troisième doigt de la main gauche.

Sur les bretelles se trouvait une plaque d'identification portant le No 1595.

L'entrepreneur de pompes funèbres Canone l'avait qu'un cadavre à se rendre hier après-midi; il l'enverra aujourd'hui à Boston; c'est celui d'une femme âgée à cheveux gris.

L'entrepreneur funèbre Taylor a deux corps; celui de M. Piché est du nombre.

Il n'y a pas de cercueils.

Il n'a été trouvé hier qu'un seul cadavre provenant du naufrage du Portland.

Un appareil de sauvetage et un baril qui se trouvaient sur le "Portland" ont été découverts sur la côte à Nantasket.

L'appareil portait des indices qu'il avait récemment porté un corps que les requins auront sans doute mangé.

Boston, 8 déc—On a tout lieu de croire que Jessen Schmidt, sa femme et leurs deux enfants ont péri dans le naufrage du "Portland."

Cette famille était de retour du Danemark, son pays natal, et devait partir samedi soir de Boston pour Portland où réside le frère de M. Schmidt; mais est disparue depuis.

Mann ne s'en sera pas pendu.

Montréal, 8 déc—La sentence de mort prononcée contre E zéar Mann, pour le meurtre de sa belle-mère et qui devait être exécutée le 16 courant, a été commuée par la gouverneur général à la détention perpétuelle à St Vincent de Paul.

On avait commencé à ériger la potence.

L'HISTOIRE SE REPETE.

Un Cheval dans une Salle de Banquet.

New York, 8 déc—L'histoire de Caligula, qui prix un jour de l'envie de commettre une frasque pour épater Rome, eut l'idée de sacrer empereur son propre cheval, vient à peu près de se répéter en cette ville, à quelque dix-huit siècles de distance.

Des sportsmen, plus ou moins aviné, étaient à dîner autour d'une table ayant la forme d'un gigantesque fer à cheval.

Or, à un moment donné, la porte de la salle de banquet s'ouvre et livre passage à un superbe cheval conduit sur les tapis moelleux par un groom.

Et les convives offrirent une coupe de champagne à la superbe bête qui but raisonnablement, puis repoussa la liqueur, tandis que ceux qu'on aurait cru les moins bêtes achevaient de se saoûler.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Un incendie hier à Danbury, Conn., a enlevé un emploi à 400 personnes.

Les journaux de la Havane ne s'accordent pas dans leurs commentaires sur le message du président McKinley.

Les officiers du 8e régiment du Massachusetts devront subir un examen quant à leurs qualifications physiques avant de partir du service aux tropiques.

Des Cubains en armes ont passé dans les rues de Santiago, au grand ennui des Américains. L'occasion était un Te Deum en l'honneur du défunt général Maceo.

Le représentant Hall a saisi la Chambre basse, à Washington, de son nouveau projet de loi pour accroître l'armée; il diffère considérablement de celui du général Miles.

L'aéronaute John C. Belmont a fait une ascension en ballon hier après-midi à Medford, Mass., pour annoncer certains produits d'une maison de commerce e Boston. Belmont se tenait sur une trapèze, et le ballon, au lieu de monter droit dans l'air, alla se heurter à un bouquet d'arbres. L'aéronaute finit par tomber, dans sa chute se brisant une jambe et se contusionnant la tête. Il a été transporté à l'hôpital.

La Temperature.

Le prophète du bureau météorologique de Washington s'est trompé hier dans ses pronostics, du moins en ce qui concerne la Nouvelle Angleterre.

Il est tombé de la neige dans les régions des lacs canadiens.

On annonce du beau temps pour demain, mais du froid et des vents de l'ouest.

ENLEVEMENT.

Une jeune fille de 17 ans et un Conducteur.

Boston, 8 déc—La population de Brighton est très excitée au sujet de la disparition de Mlle Anna L. McCarthy, âgée de 17 ans, en compagnie, croit-on, de Thomas Kelley, qui était conducteur sur un char élevé à Boston.

Mlle McCarthy est une jolie brunette, aux yeux noirs et étincelants.

Quoique âgée seulement de 17 ans, son apparence, vu sa taille élancée, indiquerait une vingtaine d'années.

Elle a le port d'une reine.

Thomas Kelly est de son côté un fort bel homme; il mesure environ six pieds de hauteur, la figure généralement sans barbe; mais on dit que dernièrement il porte une légère moustache.

Les cheveux qu'il garde longs sont partagés avec soin vers le milieu et retombent gracieusement de chaque côté de sa tête.

Mlle McCarthy appartient à une excellente famille.

Depuis six mois Kelly était le compagnon constant de cette jeune fille, assistant même aux offices religieux le dimanche avec la famille McCarthy.

On croit que le couple est parti pour New York, et l'on dit que la famille McCarthy fait des efforts inouï pour appréhender les déserteurs.

Votez pour le Maire Bennett.

Le Monument Lafayette.

Chicago, 8 déc—La commission de l'exposition de Paris a reçu une lettre des autorités françaises lui apprenant qu'un site pour y ériger le monument Lafayette sera tout probablement accordé dans le jardin des Tuileries.

On dit que le premier ministre Dupuy est en faveur de ce choix.

Une réunion des commissaires de l'exposition de Paris aura lieu mardi prochain à Washington, lorsque les plans du monument seront choisis.

Il a été reçu $1000, formant les contributions des enfants d'école de l'Etat de Washington.

Pour les gerçures aux mains et la rudesse de la peau en général, la préparation par excellence est la "Lilac Cream." Comme crème émolliente, elle n'a pas d'égale. Echantillons gratis à la Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, 62a rue Merrimack.

L'Affaire Murphy.

Les membres du comité spécial pour l'enquête dans l'affaire Murphy ont reçu un avis officiel, hier matin, de leur appointement, et ils auront leur première assemblée ce soir, à 8 heures.

L'échevin Tuttle notifia l'échevin Cosgrove de ce qu'il ne voulait pas agir comme président du comité, et ce dernier lui a dit qu'il en accepterait la charge.

M. Cosgrove a dit que l'enquête serait conduite avec impartialité.

M. Pierce a dit qu'il rapporterait au procureur du district tout ce qui serait contraire à cette ligne de conduite.

Putnam & Son

$10.50

$15.00

Vous donne à choisir aujourd'hui parmi nos habits de Rogers, Peet & Co. des costumes qui se vendaient $15, $16 et $18.

Vous donne à choisir aujourd'hui parmi nos habits de Rogers, Peet & Co. des costumes qui se vendaient $18, $20, $22 et $25.

Dans les lots ci-dessus mentionnés il y a 22 styles divers, réduits au prix d'habits ordinaires, comprenant toutes les grandeurs depuis 34 à 48 de mesure.

Nous n'avons jamais fait une telle réduction dans les prix de nos marchandises, et nous le faisons pour vendre des meilleurs habits dont nous avons un surplus.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

☞ Pour ouvrir le Bal et mettre la clientèle des fêtes en mouvement et l'attirer de notre côté, nous offrirons une

Berceuse à Bras au Siège Tapissé,

Finie en Acajou, valant $4.00,

Pour $1.98

Vous payez plus pour une Berceuse de cuisine à fond de bois, si vous n'achetez pas au magasin de meubles du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., Encanteurs.

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Il vient de nous arriver 25..... PIANOS

Aussi une ligne complète d'Accordéons, Guitares, Mandolines, Banjos et Harmonicas, et toute sorte d'instruments de musique en feuilles. Les prix sont les plus bas, et les marchandises sont de 1ère classe. Venez et vous serez satisfaits.—M. STEINERT & SONS CO 139

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 8 Dec. 1898.

Max O'Rell et le bonheur.

Vous connaissez sans doute le spirituel conférencier et écrivain français, qui a fait plusieurs fois le tour d'Amérique, et qui a pris le pseudonyme ou plutôt le nom de guerre de Max O'Rell.

Vous n'ignorez probablement pas que le peuple français sait l'art de vivre et qu'il est la plus joyeuse population qu'il y ait au monde, ce qui donne à penser que malgré l'agitation perpétuelle de la politique au "beau pays de France," c'est encore là où l'on est le plus heureux, puisqu'on y est toujours gai, puisque le rire perlé y éclate sur toutes les lèvres.

Car les malheureux rient rarement; tout au plus sourirent-ils nerveusement.

Ce contentement, cette joyeuseté au fond du coeur de presque tous les Français, à quoi l'attribue Max O'Rell?

Lisez bien:

"Le Français, dit-il, sait mieux que tout autre comment vivre et jouir de la vie.

"Modéré en tout, il profite de toutes les bonnes choses que la nature a mises à sa disposition, sans commettre des excès. Il comprend la tempérance dans la véritable acception du mot, ce qui ne signifie pas l'abstinence totale, mais la modération dans l'usage. Lorsque vous dites qu'un pays a un climat modéré, vous n'entendez pas qu'il n'a point de climat du tout; vous voulez dire qu'il jouit d'un climat ni trop chaud ni trop froid.

"Nous n'avons pas de "teetotalers" en France, parce qu'il n'y a presque pas d'ivrognes.

"Un Français serait aussi étonné de découvrir que la loi l'empêcherait de déguster un verre de vin parce qu'il y en a qui s'enivrent du jus de la vigne, que si on lui disait qu'il y a une loi qui lui défend de se servir de couteaux dans sa pitoïable demeure parce qu'il se rencontre quelques rares lunatiques qui se servent de couteaux pour se suicider ou tuer leurs semblables."

Eh bien, sans peut-être y songer, Max O'Rell nous fournit un excellent argument contre les prohibitionistes

En effet, parce qu'il y a quelques ivrognes à Lowell, on voudrait empêcher toute une population de faire un usage modéré de spiritueux. Voyons, est-ce que cela a le sens commun?

Et un autre point auquel les paroles de Max O'Rell nous font soudain songer, c'est que le fléau des pays dit prohibitionnistes est l'intempérance.

Voyons la France, la Belgique où il y a tant de cabarets, voire même le Canada, où Québec, la province favorable aux licences, consomme moins de spiritueux que les provinces anglaises qui sont pour la prohibition, et dites-nous si nous n'avons pas dit vrai.

Et pourquoi?

Tout simplement parce que c'est préférable d'avoir un système de licences sous lequel on peut librement consommer des liqueurs de nuit, comme les bières, qu'un régime qui voit fleurir les débits clandestins où nécessairement vous est servi du mauvais alcool qui vous brûle l'estomac, vous assomme et vous donne l'appétit insatiable des boissons fortes.

Tout le monde comprend comme nous qu'il est plus facile de cacher aux regards de la police un gallon de whisky qu'un baril de bière ou une tonne de bon vin.

En votant en faveur des licences, on encourage donc la vraie tempérance qui permet l'usage modéré des boissons et on donne à la consommation des liqueurs de nuit des vins l'avantage de s'accroître, pour le plus grand bien, et le bonheur, si nous en croyons Max O'Rell, de la population.

Episode de 1837.

Rosalba ou les Deux Amours.

Ce beau petit roman, ou plutôt ou joli fait historique si chrétien, si attachant, et se rapportant à l'époque troublée de 1837 sans s'occuper de la question même de l'insurrection, commencera avec le numéro du 17 décembre prochain du "Monde Illustré," et durera environ trois mois: ce roman sera illustré par M. E. Z. Massicotte, artiste très bien connu.

En même temps se continuera dans le même journal, le feuilleton gracieux et touchant de "l'Orpheline," oeuvre de Mme la Baronne de Bonard.

Tout Canadien-français voudra lire ces deux romans: et sur les tables de tous les salons, on peut mettre sans crainte *l'Orpheline* et *Rosalba*.

On s'abonne 42, Place Jacques-Cartier, à Montréal: un an, $3; 6 mois, $1.50; 4 mois, $1.

Edward B. Peirce

Lisez le record fait par Edward B. Peirce comme échevin et vous le trouverez comme suit, concernant l'intérêt qu'il a pris dans les affaires des Franco-Américains de Lowell.

Il fut installé comme échevin le 3 janvier, 1897. Le 12 janvier il introduisit des résolutions afin de faire faire des trottoirs sur les rues Coolidge, Hall, Aiken, Cheever et Tucker; c'était la première fois dans l'histoire de Lowell que l'on votait une telle résolution sans avoir eu de pétition à cet effet. Les trottoirs sont faits et c'est la première fois que les gens de ce quartier de la ville ont des trottoirs secs.

Le 29 juillet il introduisit une résolution pour des trottoirs sur la rue Hall, elle fut adoptée.

Le 7 septembre il introduisit un rapport et une résolution pour jeter un pont sur le canal pour relier la rue Cheever à la rue Ford; cela a été fait.

Cette année le comité des rues dont il est le président a rapporté une résolution pour paver la rue Aiken.

Après le passage de la résolution on a voulu la changer de l'asphalte au goudron. Sur cette question l'échevin Peirce dit comme suit: "Je suis opposé à la proposition de changer l'asphalte sur la rue Aiken pour du goudron, parce que le goudron est un article inférieur, de plus de brait, moins bon pour la santé, plus poreux, et résiste moins à l'action de l'eau, sèche moins vite et exhalant une mauvaise odeur en séchant. L'asphalte est le meilleur pavement connu, le goudron, le plus mauvais. Les riches dans les Highlands ou dans le Belvidère s'occupent peu de leurs pavés en été parce qu'ils sont absents pour la plupart de la saison, mais le pauvre peuple du Petit Canada qui est forcé de passer là les grandes chaleurs de l'été a besoin d'un pavé qui peut être purifié de toute impureté et tenu dans un état sanitaire, et il doit avoir ce que la ville a de meilleur de ce côté là, et je ne voterai que pour cela."

Le goudron fut défait et l'on appliqua l'asphalte. Le 15 novembre, il introduisit une résolution pour l'extension de la rue Aiken depuis la rue Ford jusqu'à la rue Merrimack; il supporta la résolution de tout son pouvoir, et elle fut adoptée mardi soir, le 6 décembre; il introduisit une résolution pour l'emprunt de $30,100 pour payer les dépenses de l'extension de la rue Aiken.

La résolution fut adoptée et l'extension de la rue Aiken est une chose certaine.

Le même soir il introduisit un ordre pour l'érection d'abris pour l'hiver afin de protéger les personnes qui traversent le pont de la rue Moody, contre le vent, la neige et la pluie.

Dans une grande assemblée publique l'autre jour à Fall River, M. Hugo A. Dubuque, le savant homme d'Etat bien que l'on sait, a dit:

"Mardi, dit-il, vous serez appelés à voter pour ou contre l'octroi des licences pour la vente des boissons enivrantes. Si j'avais un conseil à vous donner, je dirais: "Votez en faveur (YES") de la vente des des boissons; car l'expérience prouve que sous le régime prohibitionniste, il se vend autant de boisson, mais illégalement, dans les cuisines ou autres lieux cachés, où l'ivresse est une grande cause de démoralisation."

Ce conseil a été suivi à Fall River, et nous devrons le suivre à Lowell mardi prochain.

Votez pour le Maire Bennett.

On mande de Winnipeg qu'un accident des plus tristes est arrivé à Ste Agathe.

Le jeune Laplante, âgé de 15 ans, étant à charrier du fumier te, par suite d'une imprudence, reçut un mauvais coup de fusil dans la poitrine.

Pour comble de malheur, on n'a pu se procurer le médecin que le lendemain.

Le malheureux enfant sera probablement transporté cette semaine à l'hôpital.

On mande de Saisan, Californie, que le juge Backles, de la cour supérieure, vient de rendre une décision fort intéressante dans une affaire où il s'agissait de savoir si un criminel peut hériter de biens dans une succession ouverte par l'effet de son crime.

Le juge s'est prononcé pour l'affirmative.

Pourquoi Souffrir, Madame.

Non, ne souffrez plus, votre remède existe! Votre mal n'est pas incurable.

Le "Beau Mal," cette terrible maladie qui fait tant de ravages chez la femme, a aujourd'hui ses spécifiques —c'est le "Régulateur de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr J. Larivière. C'est la grande découverte de l'époque, approuvée par les médecins. Que de cures miraculeuses lui sont dues,—que de femmes découragées lui doivent le retour de la santé — leurs belles couleurs et les forces vives de la jeunesse.

Jeunes filles, épouses et mères qui souffrez, vous qui avez perdu tout espoir dans la science de votre médecin et des nombreux remèdes de charlatans qui vous ont trompées, prenez sans délai, ces spécifiques sûrs, éprouvés et recommandés et vous obtiendrez la guérison radicale de vos maux.

Ecrivez au Dr J. Larivière, à Manville, R. I., pour avoir sa liste de questions secrètes ou adressez-vous à votre pharmacien.

Prix du Régulateur, en bouteilles ou en pilules argentées, $1; le Female Plaster, 25c Le seul régulateur authentique est celui du Dr Larivière. Tout autre est une fraude et défiez-vous en.

De la manière qu'on y va à Providence R. I., où il faudra disposer de 50 cas de divorce par jour pendant une semaine, il paraît que le divorce entre dans l'ordre du jour. L'idée ne serait pas mauvaise d'avoir dans les tribunaux un écriteau à peu près dans ce genre-ci:

Divorce en vente en gros et en détail, 350 échantillons à prix réduits.

Nous avons eu à Castle Island, mardi midi, un pénible exemple de la puissance des mines, dont le port de Boston était protégé durant la guerre hispano-américaine.

Un jury au Mexique consiste de 9 hommes.

Le verdict va à la majorité. Si les neuf sont unanimes il n'y a point d'appel.

Votez pour le Maire Bennett.

Que pas un seul républicain manque d'aller voter mardi pour le maire Bennett et les autres candidats de son parti qui méritent tous d'être élus.

Une dépêche de Paris annonce la mort de M. le Cardonnel, l'architecte bien connu du monument Champlain, arrivée à Québec.

On vient de faire une commande pour 500,000 tonnes d'acier pour des rails de chemins de fer aux Etats-Unis.

Déjà les clercs du bureau de poste se consolent à l'idée que Noël ne vient qu'une fois par année.

Si vous aimez le choix et la variété dans les articles de pharmacie, allez chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack, leurs prix sont toujours les plus bas.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

A LOUER—Beau logement neuf, de 5 appartements; comptoir-chambre à bain, dépense et Chien Closet. S'adresser à M. A. Belisle, tailleur. jun

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Lemon's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons tout aussi bonne de 25 cts pour donner satisfaction ou rien de payé.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hétonin,
East Merrimack Drug Store.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Nettoyage d'hommes et de femmes sont nuit, vêtements et robes à neuf.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
On trouvera à ces plus bonnes conditions possibles de tous genres de cercueils, voitures noires et corbillards pour funérailles civiles et religieuses, Bapteses, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

Vente Immense d'Occasions dans les Gilets de Dames et Demoiselles.

500 beaux gilets en Kersey, doublés en soie, couture courroie, collet haut militaire, ou collet à coche, devant carré; Ces gilets étaient faits pour vendre à $12.50, $13.95 et $15.00.

Prix spécial, réduit pour cette vente, **$7.98**

Gilets pour dames en Frieze, Kersey et drap bouclé, doublés en soie, collet haut, dernière mode "nos modes sont toutes nouvelles" valeur, $7.50. Prix de vente, **$3.98**

Gilets en Frieze Kersey ou drap frisé, en noir et en vert seulement, collet haut, valeur $8.95.

Prix de vente, **$5.00**

La plus grande ligne de beaux mélanges de nouveautés dans les gilets de demoiselles qui peuvent être trouvés dans la ville.

Collerettes en drap frisé pour dames, doublées en soie et en toutes longueurs, pleines avec garnitures en fourrures Thibet.

Prix de vente, **$4 75**

Collerettes en peluche de soie pour dames, avec garnitures de gaîne, longueurs diverses, valeur, $10.00 et $12.00.

Prix de vente, **$6.98** et **$7.95**

Corsages en plaid de laine, vendus à 90c.

Prix de vente, **50c**

Beaux corsages, tout laine, en bleu, noir, rouge foncé et plaid, bien taillés et doublés avec soin, valeur, $1.50.

Prix spécial, **98c**

Peignoirs ouatés, bien garnis pleine grosseur, jolis patrons, valeur, $1.50

Prix spécial, **98c**

Manteaux en duvet, pour enfants, couleurs variées, bonne qualité pesante,

Seulement **$1 68**

Gretchens et grands manteaux pour enfants, âgés de 4 à 8 ans.

$3.98 et **$4.95**

Robes pour enfants; en quarante styles divers et en plaids écossais; l'assortiment le plus grand et le plus beau qui se soit jamais vu dans la ville, aux prix les plus bas.

$1.25, $1.98, $2.98 à **$5.0**

Grand assortiment de costumes en fourrure pour enfants, un cadeau utile et joli. Nous les avons dans toutes les meilleures fourrures.

$1.25 à **$3.98**

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.

133-137 Rue Merrimack.

Mme Charles R. Daoust et Mlle Lida B. Moreau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

CREDIT TO ALL

Les Avantages du Crédit.

Cela veut dire un Crédit libéral, libre, sans tricherie, que ces avantages sont si nombreux, si puissants que vous feriez une injustice à vous-même et à votre famille, si vous refusiez notre invitation à partager les bonnes occasions que nous offrons. Nous désirons que vous laissez de coté les vieux sentiments, celui de regarder le crédit comme une faveur, il n'en est rien de tout cela. Pourquoi vous—un honnête ouvrier—n'auriez-vous pas droit à du crédit tandis que les riches en ont?

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames; Chapeaux Garnis pour Dames et Reefers pour Enfants.

Nos acheteurs sont de retour de New York. Chaque département est comblé de nouveautés pour les Fêtes. Il y a plusieurs grandes valeurs. Payez-nous une semaine de crédit et ces valeurs sont à vous.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

$1000
Pour la Bière Pure de
HARVARD

La Bière Harvard est un breuvage rafraîchisant et de santé. Le goût exquis, le clarvement des lèvres qui l'accompagne semble satisfaire au désir de ceux qui recherchent un bon stimulant. Si vous voulez quelque chose et que vous ne savez que prendre, demandez la Bière Harvard. Vous aurez quoi choisir la prochaine fois.

La Bière de Harvard est Brassée dans notre Brassrrie.

Harvard Brewing Co.,
LOWELL, MASS., E.-U. d'A.

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidé à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames. $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames. de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 5c qt
Meilleurs Fèves, "pea beans" 5c qt
Jambon John P. Sugar 8c et 10c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov à Lowell, 25c la lb Nous nous enorgueillissons de notre Café.
Raifort . . . . 5c la bouteille.

Nous avons quelques centaines de boites de conserves mélangées, que nous vendons à 5c la boite. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remerciant pour votre généreux patronage par le passé, nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.

Coin des rues Middlesex et Howard.

NOTRE DEPARTEMENT
. . . . . D'OPTIQUE
Est engagement M. E. E. Walker, un opticien gradué (second à ancun) nous demeurons plus que jamais en mesure de satisfaire la clientèle dans l'étude de la vue et de lunettes et lorgnons mais qui n'est pas encore avoir un service parfait. Venez et faites-vous traiter correctement cela

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD. Prop.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
La Musty Ale y est de première
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

HACHES SIMPLES et DOUBLES.
Meilleure Qualité.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Tucker.
Près de la rue Cabot.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guéri,

— ESSAYEZ LE —

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demander-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 25

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

IX. — LE CABARET DU PRIX BERTRAND.

—Bon, bon, vous vous expliquerez plus tard.

En ce moment, tenez-vous sage, dit Martin.

Puis, les deux agents, sûrs que leur prisonnière pouvait leur échapper, l'examinèrent.

—Regarde donc sa main, dit Martin, avec un accent de triomphe. Et il montrait que le chaton de la bague portée au petit doigt de la main droite par Martial était vide.

X.—INTERVENTION.

Si les deux policiers avaient éprouvé quelques regrets au sujet de leur brutale agression, ces regrets auraient été dissipés par la vue de ce chaton vide.

Martial Desroches était bien l'assassin.

La justice se trompe, hélas! trop souvent, mais il faut reconnaître que, dans cette circonstance, on ne pouvait pas ne pas accuser Martial.

Un moment, Finet eut envie de lui demander:

—Qu'avez-vous fait du diamant de cette bague.?

Mais il se dit que Martial ignorait sans doute que son diamant était resté dans la blessure de Fernand; il valait donc mieux ne pas lui en parler, pour qu'il n'eut pas le temps de préparer tout un système de défense.

Cependant Martial revenait peu à peu de l'engourdissement qu'avait provoqué en lui le coup porté par Martin.

—Il voulut demander des explications:

—Messieurs, j'ai vous assure que vous êtes victimes d'une véritable erreur.

Voyez, je ne me révolte plus: éclaircissons ce regrettable malentendu.

Je vous ai pris pour des maraudeurs.

Excusez-moi.

Mais je vous prie, dites-moi ce que signifie ce mot d'assassinat que vous avez prononcé tout à l'heure.

Je jure que vous devez vous tromper.

Martin l'interrompit:

—Allons, pas tant de paroles inutiles.

Vous êtes bien le nommé Martial Desroches?

—Parfaitement.

Frère de Fernand Desroches?

Oui. Marié depuis hier.

—Donc, pas d'erreur, conclut Martin.

Vous voyez que c'est bien vous que nous avons l'ordre d'arrêter. Ma, quant à des explications, monsieur le Beaulieu, le juge d'instruction qui a décerné contre vous un mandat d'amener, vous en donnera demain.

—C'est trop fort, cria Martial en se démenant.

—De la rébellion, maintenant? dit Finet.

Peste! les précautions ne sont pas inutiles.

Les deux agents échangèrent un regard d'intelligence; ils avaient eu la même pensée:

Il leur semblait imprudent de conduire leur prisonnier au Havre, en pleine nuit, sans une escorte plus nombreuse.

—Patron, dit Finet au père Bertrand, pouvez-vous nous donner un coup de main pour conduire monsieur.

Le père Bertrand avait quitté sa caisse et était venu en mangeant jusqu'à l'entrée de la seconde salle.

—Je ne bouge pas de chez moi, dit-il.

—Alors vous allez nous prêter une chambre.

Vous avez des chambres, n'est-ce pas.

Le père Bertrand répondit qu'il avait bien des chambres pour les Parisiens, mais qu'on y était fort mal.

—Toute cette affaire ne lui allait pas.

Et ce fut d'un air désagréable qu'il conduisit les policiers et leur prisonnier dans une chambre du premier.

Martial, poussé par un des agents, tomba sur une chaise.

Finet redescendit aussitôt, pour courir au Havre, d'où il ramènerait une voiture et bien d'autres agents.

Quant à Martin; il s'était assis devant Martial et lui renouvelait ses excuses d'avoir été forcé de le frapper; il s'inquiétait de sa main:

—Cela ne vous fait pas mal? Non? Tant mieux!

Moi, voyez-vous, je suis désolé quand je blesse un inculpé.

Une fois qu'on m'a donné l'ordre de ramener monsieur un tel, je voudrais le cueillir comme on cueille une rose, pour le rapporter à mon chef.

Martial ne répondait rien, il n'éprouvait aucune inquiétude sur les suites de cette arrestation supposant qu'il ne pouvait y avoir là-dessous que quelque énorme malentendu.

Mais, revenant à sa douleur, il se disait que ces gens là lui auraient peut-être rendu service en le tuant même.

Le père Bertrand était descendu et racontait à sa femme les péripéties de la bataille:

—Un moment, ma femme, j'ai cru qu'il leur glissait entre les doigts.

S'il n'avait pas eu une seconde hésitation, il marchait sur l'agent qui était dans la porte; les autres n'osaient pas tirer; des agents de police ne peuvent pas arrêter un cadavre.

—Tout ça est bien fâcheux dit Mme Bertrand. Un si beau jeune homme.

Mme Bertrand avait toujours aimé les beaux hommes.

Leur conversation fut interrompue par l'arrivée d'un personnage qui entra en demandant:

—Peut-on dîner ici?

—Encore un Parisien! s'écria madame Bertrand. Quelle journée, mon Dieu!

A Continuer.

Votez pour le Maire Bennett.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de la Vessie, Pierres et Constipation. Préparées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
17 rue Central. - - Boston, Mass

VÊTEMENTS RENOUVELÉS par les procédés nouveaux de Soufre et Vapeur. Propres, prêts, brûlés et réparés. Le meilleur ouvrage à prix justes. Tri-chacher les vêtements
W. A. LEW, 42 rue John, Lowell.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 9, 10 et 11 Déc. avec matinée Samedi
La plus belle des pièces comiques telle que jouée. Cent notes comiques en Standard Theater, New York.
The Real Widow Brown
Le plaisir joint au rhalisme. Bonne Musique belles voix. Vous rire confortablement.
Direction de . . . . A. Q. SCAMMON.
Les 12, 13 et 14 Déc, avec matinée, Mercredi.
Engagement Extraordinaire
KOSTER & BIAL'S
Gayest Manhattan.
50 Personnes 50
Billets maintenant en vente.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !

W. E. A. DION, ayant fait des améliorations à son magasin, a son magasin rempli de marchandises pour admettre au public en général qu'il vient aujourd'hui le mettre en opération ouvrant:
Mouchoirs fraîches . . . . 5 à 10 c
Cotonades de pure étoile . . . . 4 à 6c
Cotonades . . . . 4 à 6c
Velouties de . . . . 10 à 15c
Diaphanes, Oies, Canards, épicerie, provisions etc, à très bas prix.
N. B.—Rapportez vous-mêmes ou faites rapporter vos commandes de dénominations Sous et Centimes.
Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de nos prix.

E. A. DION,
78 rue Tucker

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FUNERAILLES

—S'il y avait quelque chose capable de consoler la famille Gosselin si cruellement éprouvée, ce serait, sans doute, le magnifique témoignage de sympathie qui lui a été donné mardi par tant de citoyens de toutes les classes, à l'occasion des funérailles de notre regretté assistant greffier de la cité.

Les obsèques furent, au dire de tous, les plus imposantes que l'on ait encore vues, dans la paroisse St Louis de France. Le vaste et magnifique temple était rempli de fidèles et portait ses plus riches ornements de deuil.

C'est M. le curé Larocque qui a fait la levée du corps et a chanté le service funèbre, accompagné de M. les abbés Pérard et Harteau, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de la paroisse, sous la direction de M. Chs Labelle, a chanté pour la circonstance la messe des morts harmonisée de C. Cascialini qui a été exécutée avec le plus grand succès. L'orgue était tenu par M. R. Pelletier.

Après la cérémonie religieuse, le triste, mais somptueux cortège, où figuraient au delà de 2,500 personnes, se mit en route pour le cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le deuil était conduit par MM. Pierre Gosselin, Ostave Gosselin et le Dr Vincent Gosselin, frères du défunt, ainsi que par plusieurs neveux. Les porteurs étaient tous des forestiers Royaux en grand uniforme.

TROIS-RIVIERES

TENTATVE DE SUICIDE

—Une femme du nom d'Alexina Plourde, épouse d'Antoine Duhaime, de St Wenceslas, a, samedi dernier, tenté de se suicider en se jetant à l'eau.

Son mari l'avait depuis quelque temps placée à l'hôpital pour la faire traiter.

Elle était atteinte d'une maladie mentale.

ARRETE

—Un nommé Dufresne, charretier a été arrêté samedi par la police, pour cause de tapage et menace à sa femme.

NOYE

—Un nommé E. Bellemare, bien connu en cette ville, et employé comme cuisinier dans les chantiers, s'est noyé il y a une dizaine de jours dans le haut du St Maurice, appelé Vermilion.

Il était employé au chantier de M. Courteau, pour la Cie Alex Baptist.

Il s'est noyé en face de ses compagnons, qui ne purent lui porter secours.

ATTENDUE —

—Mlle Bernadette Dufresne, de notre ville, qui a passé quelques mois au Conservatoire de Paris, est attendue dans sa famille aujourd'hui.

Son retour au milieu de la population trifluvienne est tout un événement.

DRUMMUNDVILLE

L'INDUSTRIE

—Enfin, c'est chose décidée, la reprise des travaux à la manufacture de cigares de la Jean Reutze Machine Co, va commencer incessamment.

ST JEAN

CR DRAME

—La population entière de Ste Brigide et des environs s'attendait au verdict rendu par les jurés à l'enquête du coroner Pelletier, hier après-midi.

Voici le verdict:

"Nous déclarons sur nos consciences que Francis McCall, fils, est coupable d'avoir volontairement et malicieusement assassiné son père, Francis McCall."

Et l'enquête fut ensuite déclarée close.

Comme nous le disons plus haut, tout le monde s'attendait à ce verdict.

L'on ne parle ici comme à Ste Brigide qu'en termes énergiques de cette horrible tragédie.

Le défenseur de l'accusé, M. Gosselin, a choisi comme conseil M. Philippe Demers, avocat de Montréal.

Un nommé Hypolite Bissonnette, cultivateur, interrogé par l'ex-coroner Marcoux, affirme ce qui suit:

"Un jour, dit-il, je dis à Francis McCall, fils, qui venait de prendre plusieurs consommations, tu bois trop Francis, il t'arrivera malheur.

"Je n'ai que faire de tes remarques, répondit Francis, je ne puis m'empêcher de boire. Je boirai jusqu'à la mort."

Le prisonnier, interviewé à la prison, a dit:

"Pourquoi m'accuser d'un crime aussi odieux? Pourquoi surtout insinuer qu'il y a dans cette triste affaire une question d'argent?"

Votez pour le Maire Bennett.

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons est le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 632 rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus doux, surpassant toutes les autres.
STANLEY & CO.,
Téléphone 745-3. 50 rue Moody
Succursales, 12 rue Pawtucket; 1 Merrimack

GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE

D'Habillements, Chapeaux et Articles de Toilette.

Nous avons acheté de MM. Enright & Sayward, comptables de O'Hearn & Dowd, 31 à 36 rue Merrimack, Lowell, leur fonds entier d'Habillements, Chapeaux et Articles de toilette à 58 cts dans la piastre et nous l'offrons au public de Lowell et des villages environnants à peu près la moitié du prix de détail, aussi

2 Fonds de Manufacturiers 2
De Beaux Habillements.

Une Vente Bona Fide de ce genre n'a lieu qu'une fois dans la vie et si vous ne profitez pas de ces puissants bénéfices, vous n'aurez que vous seul à blâmer.

Tout flambant neufs et faits pour les affaires de cette saison. Deux des manufacturiers les plus solides dans le pays, nous retenons leurs noms afin de les protéger contre les marchands à haut prix qui ont payé le double de notre prix à bonne heure dans la saison. Nous avons acheté ce fonds à 50 cts pans la piastre de leur valeur commerciale et nous allons en disposer à 35 pour cent moins que le coût du mafacturier. Pas une Maison de Détail dans le pays peut comparer leur valeur.

SAISISSEZ
Cette opportunité de votre vie et garnissez votre garde-robe maintenant. Garnissez pour un usage futur. Vous ne retrouverez jamais de semblables valeurs.

Si Grandes, si Extraordinaires sont ces Valeurs.
Cela vous Paiera de venir de suite.

La Vente Commence Vendredi, 9 Decembre
31 à 39 RUE MERRIMACK,
Magasin ci-devant occupé par O'HEARN & Dowd.....

Votre choix dans tous les Habillements et Pardessus vendus par O'Hearn & Dowd à $6.00 et $8.00, maintenant s'en va à **3.98**

Habillements et Pardessus pour hommes et jeunes gens, grandeurs 33 et 44, faits de cheviots tout laine nouveaux, patrons, cousus avec de la soie, manches fi-de-siècle, nouvelles marchandises et détaillés par O'Hearn & Dowd à $9. et $10. Maintenant, Valeur actuelle $10,00. **4.98**

Habillements et Pardessus pour hommes et jeunes gens, grands assortiment au choix. Détaillés par O'Hearn & Dowd à $14, maintenant Valant $16. **7.98**

Votre choix dans tous les Habillements et Pardessus vendus par O'Hearn & Dowd à $18, $20 et $22, maintenant à **11.98**

Habillements et Pardessus pour hommes et jeunes gens, grand assortiment au choix. Détaillés par O'Hearn & Dowd à $12.00. Maintenant. Valeur actuelle $12.00. **6.98**

Habillements et Pardessus pour hommes et jeunes gens, dans toutes les marchandises nouvelles, achetées par O'Hearn & Dowd des meilleures fabricants du pays et détaillés par eux à $15 et $16, maintenant à Valant $16. **9.98**

Habillements d'Enfants. Reefers d'Enfants.

Habillements et Reefers pour Enfants

Notes Locales.

Les funérailles de Mme Cornellier auront lieu demain, à 9 h. à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre.

Dans la rafle faite au profit des pauvres, Mlle Marie Denis remporta le prix, une boîte contenant 48 morceaux de savons de toilette.

La tête la première—C'est là l'ordre physiologique. La Crême Menthol de Dow arrive la première à la tête, elle guérit les rhumes, la pituite, le Catarrhe, 10c et 25c.

Dans le courant de la semaine, un nommé John Walker, charretier, tomba de sa voiture et reçut des blessures qui le forcèrent à se rendre à l'hôpital. Il habite le No 31 rue Webster.

Welcome S. Damon, de Lowell, arrêté pour vol en 1892, et qui encore un an à servir à la prison d'état, hérite, dit on, d'une fortune de $100,000 provenant de son frère décédé dans l'ouest.

Comme nous l'annoncions dans notre numéro d'hier, James C. Donovan est sorti de prison. Il est tout probable que les deux autres, B. D. O'Connell et E. R. Donovan ne sont pas d'avis de payer les $500 additionnels, et, par conséquent, ils devront servir trois mois de plus.

La cause de Geo. W. Gage, alias Sawyer, Hastings, etc., n'est pas pressée bien fort vu une erreur dans le nom. Le député Moffat dit qu'il n'attend pas la visite des officiers de Harford aujourd'hui. M. Donahue, l'avocat de Gaget a dit que l'identification de la police de Hartford n'est pas correcte. On sait qu'il n'y a aucune autorité dans le rapport que le gouverneur a signé des papiers pour son extradition, et l'avocat Donohue dit que le prisonnier n'a pas été notifié de ces procédés et selon les sections 4 et 5 du chapitre 218 des statuts publics son extradition serait illégale.

Cour de Police.

Des sept ivrognes en cour ce matin quatre paient une piastre.

Patrick Sheehan paie $5; Mary Armstrong est placée sous la surveillance de la police, et John Fox est envoyé à la ferme d'état.

Edward Burke, pour avoir torturé un chat, est placé sous $200 de caution pour comparaître demain.

Geo. Maguire, pour effraction, a sa cause remise.

Plusieurs autres causes sont remises.

Soiree Operatique et Musicale

Au bénéfice des écoles canadiennes par les meilleurs artistes et amateurs de Lowell, devoués aux œuvres de l'éducation chrétienne.

Comité exécutif, Dr F. Dupont, président ; A. Grégoire, secrétaire ; Mariage, liqueur, directeur musical ; etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Notre chrébon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'acrème et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix, D. W. Horne & Son, 15 Central. Tel. 264-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mlle E. Courville, 171 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Desmarais vient de terminer réparages dans le Bay State et les logements sont prêts à louer. Bons logements de 5 pièces de $1.50 à $2 par semaine. Prix des manufactures et la place oscillante pour tenir des maisons bonnes. jno.

Voyages toujours par le Pacifique Union ; c'est la ligne par excellence.

Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets ; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Si vos yeux vous font défaut alors voir M. Henri Lavallée, il vous procurera une paire de lunettes qui vous vaudront vos yeux de qui n'aux. N'importe quel ouvrage en fait l'orfèvrerie et bijouterie peuvent lui être confié. M. H. Denault, dans le même établissement, se suffit pas à vendre des pianos, où a son comptoir, car il tient les meilleurs qu'on puisse trouver et il les vend à meilleur marché que qui que ce soit. Les collections sont les plus faciles et il n'y a rien de plus aisé que de s'arranger avec lui. Coin des rues Merrimack et Austin.

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

Votez pour le Maire Bennett.

Music Hall.

Ce soir les patrons de la Music Hall auront le plaisir d'assister à la belle représentation, "The Real Widow Jones," sous la direction de M. A. G. Scamnon.

C'est une pièce amusante, qui ne manque pas de charmes, et la troupe est des plus puissantes.

Ne manquez pas cette belle occasion.

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Naissance

GAGNON—En cette ville, le 4 décembre 1898, Mde Ernest Gagnon, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Louis-Eudras.

Parrain, M. Jules Dufresne, marraine, Mlle Caroline Gagnon.

Deces

SUPRENANT—Joseph, enfant de Casimir et d'Amanda Surprenant, décédé hier soir, à l'âge de 3 mois et 14 jours, au Riverside Park.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 3 heures.

Joseph Albert, entrepreneur.

ST LAURENT—Marie Ivonne, enfant d'Arthur et de Joséphine St Laurent, est décédée au No 309 rue West Sixth, âgée de 2 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Les gens lui assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMAHON, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

M le P. L. Grégoire est à se préparer pour une grande vente qui aura lieu bientôt. Nous l'annoncerons en temps et lieu.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Son. Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 264 3.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Encore une fois, électeurs canadiens-américains, ne vous laissez pas influencer par aucune clique qui désire se venger de certains citoyens respectables qui ont des licences et veut les détrôner dans l'intention de les remplacer.

***

La perte des licences veut dire une perte de $130,000 pour la ville, moins de nouveaux égoïts, peu d'ouvrage dans les rues, aucune nouvelle entreprise, et la décharge de la majorité des travaillants. Si les votants desirent cette prospérité, qu'ils votent non-licence.

***

Fall River, qui est la troisième ville de l'Etat et qui est un centre de progrès, votait l'an dernier pour les licences par une majorité de 1034 voix; cette année la majorité s'est accrue à 2194; surplus sur l'an dernier, 1160. Ces chiffres sont éloquents et devront faire réfléchir ceux qui auraient envie de voter *Nio!*

Pas Satisfait.

Michael O'Flahavan a donné avis au conseil de ville qu'il n'était pas satisfait des jugements rendus par le comité des rues pour le terrain pris pour l'extension de la rue Aiken.

L'Annonce Pierce

Nos lecteurs verront que dans le présent numéro nous suivons l'exemple de nos confrères de langue anglaise, le "Sun", le "Citizen", le "Mail", etc., en publiant une réclame payée d'un candidat appartenant au parti adverse.

Nous suivons en cela une coutume établie depuis longtemps en ce pays, où tout le monde, même un adversaire politique, peut louer un espace dans un journal et battre la grosse caisse en sa faveur.

GRAND RALLY

LE MAIRE BENNETT PRESENT

Les Orateurs Appuient la Candidature de John H. Beaulieu

Le premier rally de la campagne municipale a eu lieu hier soir à la Highland Hall sous les auspices du club républicain du quartier Ouest. Il y a eu plusieurs orateurs durant la veillée et l'enthousiasme régna jusqu'à la fin.

Cyrus Barton, vice-président du club, appela l'assemblée à l'ordre et choisit le capitaine Charles S. Proctor comme président.

M. Proctor a fait un président modèle; son sang-froid, son éloquence, tout annonçait en lui l'homme habitué à présider.

Son discours, dans un langage choisi, a été des plus éloquents. Il fit ressortir les mérites du maire Bennett comme administrateur et de John H. Beaulieu comme un homme capable de représenter dignement le quartier cinq à l'echevinage.

Les messieurs suivants adressèrent la parole :

Le maire Bennett, Willard Everett, du comité des écoles, le sénateur Geo E. Putnam, le conseiller Arthur W. Lang, le colonel A. M. Chadwick, George H. Taylor, président du co seil, Aimé Gauthier de L'ETOILE, le conseiller Charles F. Libby et Sam Chapin.

Tous les orateurs appuièrent fortement la candidature de J. H. Beaulieu, disant que comme candidat républicain il méritait le suffrage de tous les républicains.

Lorsque M. Beaulieu fut appelé pour dire un mot, il reçut une ovation et il dit, entre autres choses, qu'il était heureux de se voir au milieu d'une réunion d'amis, que toutes les physionomies lui inspiraient de la confiance.

"Mon idée, dit-il, était de me retirer de la politique, mais mes amis m'ont présenté la candidature à l'échevinage et j'espère sortir victorieux de la lutte."

MM. S. B. Puffer, le conseiller Dana, l'agent acheteur Barnard, le président du comité de ville républicain, Geo Poore, James McDowell et d'autres adressèrent aussi la parole.

A 11.15 la séance fut levée et l'on donna trois hourras pour le bilet républicain.

LA QUESTION DU JOUR

Un homme qui parle de tempérance et qui loue un magasin à un vendeur de liqueurs est un imposteur. Il en est de même pour un journal qui prêche la tempérance et qui a des annonces de vendeurs de boissons, c'est un hypocrite. Notre confrère le "Sun", se prid d'en prendre note et d'expliquer sa position.

***

Encore une fois, électeurs canadiens-américains, ne vous laissez pas influencer par aucune clique qui désire se venger de certains citoyens respectables qui ont des licences et veut les détrôner dans l'intention de les remplacer.

***

La perte des licences veut dire une perte de $130,000 pour la ville, moins de nouveaux égoïts, peu d'ouvrage dans les rues, aucune nouvelle entreprise, et la décharge de la majorité des travaillants. Si les votants desirent cette prospérité, qu'ils votent non-licence.

***

Fall River, qui est la troisième ville de l'Etat et qui est un centre de progrès, votait l'an dernier pour les licences par une majorité de 1034 voix; cette année la majorité s'est accrue à 2194; surplus sur l'an dernier, 1160. Ces chiffres sont éloquents et devront faire réfléchir ceux qui auraient envie de voter *Nio!*

Pas Satisfait.

Michael O'Flahavan a donné avis au conseil de ville qu'il n'était pas satisfait des jugements rendus par le comité des rues pour le terrain pris pour l'extension de la rue Aiken.

L'Annonce Pierce

Nos lecteurs verront que dans le présent numéro nous suivons l'exemple de nos confrères de langue anglaise, le "Sun", le "Citizen", le "Mail", etc., en publiant une réclame payée d'un candidat appartenant au parti adverse.

Nous suivons en cela une coutume établie depuis longtemps en ce pays, où tout le monde, même un adversaire politique, peut louer un espace dans un journal et battre la grosse caisse en sa faveur.

FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, 8 DEC. 1898

(Pour L'ETOILE)

Qu'elle est Belle la Vierge Immaculée !

Qu'elle est belle ! Au front pur, au voile virginal,
Ornant de ses longs plis sa démarche modeste,
Elle a dans tout son être un éclat si céleste
Que jamais l'aube blanche, au réveil matinal,
N'eût un voile aussi virginal.

Qu'elle est belle ! Essayez, ô lys de la vallée,
Au manteau de velours rayonnant de splendeur,
Vous ne pourrez jamais vous peindre sa candeur,
Et pas plus Murillo, dans son Immaculée
Que vous, ô lys de la vallée !

Qu'elle est belle, ô mon Dieu, celle que votre cœur
N'est choisie à jamais, entre toutes, pour mère ;
Elle adoucit à ses enfants la vie amère,
Et l'ange et l'homme unis la proclament en chœur,
Le chef-d'œuvre de votre cœur.

Qu'elle est belle ! Humble encor dans l'éclat de sa gloire
Elle descend vers nous de ses sacrés parvis ;
Et tous les séraphins la contemplant ravis,
Et tous les bienheureux célébrant sa victoire
Ne sont qu'un reflet de sa gloire.

Qu'elle est belle ! Ici-bas, qui nous dira ses charmes ?
Les choses de l'ici lui ressemblent si peu ;
Le ciel est son miroir ; Et'e l'est de son Dieu ;
Notre juge irrité laisse tomber ses armes,
Quand sur nous elle étend ses charmes.

FLORA,
Congréganiste de N.-D. de Lourdes.

Lowell, Mass., 8 décembre 1898.

Pourquoi, ne ferions-nous pas, par exemple comme le "News", qui au bas de maints articles favorables aux démocrates met en gros caractères l'annonce :

"Vote for mayor Bennett?"

Nous donnons ces explications parce que plusieurs de nos lecteurs ignorent peut-être que c'est là une manière d'agir reconnue correcte parmi les journalistes de ce pays.

UN HOMME DE LOWELL.

Périt dans la Tempete du 26 Novembre.

William Tolman a trouvé la mort dans le village de Hudson, à un mille au nord de la ferme de John Norris, à Tyngsborough, dans la nuit de samedi, le 26 novembre. Son corps a été trouvé mardi après-midi de la manière décrite dans la dépêche suivante de Nashua :

Nashua, 8 déc—Edward Cohen, un laitier de Hudson, a trouvé le corps d'un homme dans une mare d'eau à un mille et demi de la ligne d'état du Massachusetts dans le village de Hudson, mardi après-midi.

M. Cohen s'en retournait chez lui, lorsqu'il aperçut quelque chose dans l'eau; s'étant approché davantage il reconnut que c'était le corps d'un homme. Il courut avertir M. Andrews qui habite à 200 pieds de là. Ce dernier fit rapport de la découverte à John F. Wilson, de Hudson, qui, à son tour fit prévenir le coroner James Hunt de cette ville. M. Hunt et plusieurs hommes de Nashua se sont rendus sur les lieux.

Ils relevèrent le corps. L'homme était bien mis de sa personne. Il portait un pardessus en kersey brun, son habit était de bleu marin, un pantalon noir, une veste de même couleur et une paire de chaussures neuves. Sa chemise était de toile blanch, un collet rabatta et une cravate noire et blanche complétait son accoutrement.

Dans une de ses poches on trouva une enveloppe adressée à "W. H. Tolman, 26 rue Middle, Lowell, Mass.," et un mémoire aux notes portant l'adresse d'un pharmacien d'Augusta, Me

John Lester de Hudson, qui était présent à la découverte du corps, dit qu'il était certain d'avoir vu l'homme à la ferme de Norris.

M. Norris, épicier de la rue Middle, à Lowell, est venu ici hier soir et a identifié le corps comme étant celui de William Tolman, célibataire et n'ayant qu'un frère et une sœur qui habitent Vassalboro, Me

Ils ont été notifiés de la mort de leur frère, et ils sont priés de venir faire des préparatifs pour sa sépulture.

Le verdict du coroner, mercredi, était que Tolman trouva la mort par suite d'exposition au froid.

Tolman vient d'une famille à l'aise mais il a toujours été le mouton noir au bercail paternel.

Il s'abandonna à la boisson et il n'était pas rare qu'il arrivait à la ferme ivre.

Votez pour le Maire Bennett

Enthousiasme sur toute la Ligne.

Plus les jours se rapprochent de la grande bataille du 13 décembre, plus les amis du maire Bennett voient leur nombre s'accroître dans des proportions des plus encourageantes.

Si nous en jugeons par les diverses assemblées auxquelles nous avons assisté depuis les caucus, nous pouvons prédire que le maire Bennett va remporte une victoire éclatante et que sa majorité dépassera de beaucoup celle de l'an dernier. Il a droit, en toute justice, à une réélection et il l'aura !

Comme nous le disait un de ses anciens adversaires, le maire Bennett est le premier magistrat le plus compétent que nous ayons eu depuis dix ans, sous le rapport de l'homme d'affaires.

Son administration a vu s'opérer de sérieuses économies et son programme si bien inauguré n'est pas terminé.

Donnons lui cette année l'avantage d'accomplir ce qu'il désire si ardemment, placer notre belle ville à la tête des villes les plus florissantes de l'Etat.

Electeurs canado-américains, unissons-nous tous comme un seul homme et réélisons le maire Bennett par une écrasante majorité. Soyons reconnaissants et n'oublions pas ce qu'il a fait dans l'intérêt général des Canadiens-français.

Chaussures Convenables

Importantes pour l'hiver.

La femme qui le sait porte le . . . .

BOX CALF.

C'est une bonne Chaussure, elle est de saison, et prodigue le plus grand confort et la plus ample protection que l'on peut trouver dans une Chaussure. Pour la rue, elle ne sont pas surpassées, et la vase et les mauvais chemins n'ont pas de terreurs pour ceux qui portent ces Chaussures et Claques bien souvent ne sont que du superflu.

CHAUSSURES BOX CALF EN FORME A LA MODE,

Faites avec semelles larges, pesantes. Une vingtaine de commerçans a demandant $4.00 pour ces Chaussures.

Le prix de Chalifoux, $3 00.

Chaussures en Box Calf pour demoiselles, $1, $1.25 et $1.50

Chaussures Impermeables à l'eau, pour Hommes

Résistant à l'eau comme le proverbial "dos du canard." Ces chaussures sont faites de stock chaisl en Cuir émaillé et en Box Calf, les semelles de Cuir tanné par un nouveau système, ce qui les rend imperméables à l'eau et à l'humidité.

Le prix de Chalifoux, $3 00

LA CHAUSSURE STERLING.

Au point de vue du mode elle tient chaussure de la meilleure chaussure de $5.00 Nous les avons en 12 formes diverses, cela comprend toutes les largeurs et tous les bouts dans le dernier goût, en cuir émaillé, Box Calf et tans d'Hiver.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

Parthenais Frères,

GROS MAGASIN,

526 à 536 rue Merrimack.

Notre Chaussure "New Only" pour hommes à la faveur du public, Doublure en cuir Box Calf, fortes semelles, imperméables, contient la valeur de $4, prix

$3.00.

SPECIAL—Chaussure d'hommes, en Box Calf célèbre de White Bros. pour la neige. Cette chaussure est reine, vaut $5, notre prix

$2.00.

Le garçon a beau être assurier, il ne peut venir à bout facilement de nos Chaussures d'Ecoliers pour les temps humides.

Claques pour hommes 25c.

Bottes en Feutre, 50c.

Bottes de $2, notre prix spécial $1.

Nous sommes décidés à vous faire mieux connaître nos grandes valeurs dans ce Dépt.

Chaussures pour fillettes qui vont à l'école, la qualité de $1.50, pour

$1.25.

Nous avons toujours les meilleures marchandises dans la ligne des chaussures. Aucun fabricant ne contrôle notre commerce et nous avons notre libre choix.

Nous habillons bien les petits, à

BAS PRIX.

Dépt. pour Dames et Demoiselles,

Est une attraction spéciale dans notre commerce de Chaussures. Nous vendons la sorte qui prend le pied comme la main d'un ami, non avec la poigne de fer d'un geôlier.

Une Bottine de Toilette.
Occasion spéciale, parlez-en à vos voisins.
Prix, $2.50.

Souliers de Maison.
En lisière, valant 75c, pour
45 Cents.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST VOUS AUTRES !

Je Vends Mon Magasin
A TOUT CHACUN
Au Prix Coûtant.

Et empressez-vous, car le stock s'en va vite !!

Si quelques gens veulent partir dans cette ligne de commerce, je leur offre une chance exceptionnelle et je leur conseille de s'empresser. C'est qu'il y a déjà plusieurs qui veulent faire des affaires, mais les premiers arrivés sont les premiers servis.

Je veux vendre parce que si je vends, je pourrai encore m'occuper de mes pratiques de pain et peut-être vendre encore à meilleur marché que je le fais dans le moment. Aidez-moi et je vous aiderez.

J. B. Peincault, Prop.
Au No 586 Rue Merrimack.

THOMAS H. BOYLE,
DE QUINCY,
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Golden Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous serez toujours bienvenus au QUINCY. Liqueurs pour les familles.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

MARC TRUDEL,
Marchand-Tailleur
382 Moody st, coin de Cabot st.

Assortiment complet des marchandises d'automne venant des maisons les plus recommandées de New York, et de Boston. Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite.

Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX: 25 cts, la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Services à Diner Nous exhibons le plus bel assortiment qui se voit à Lowell. Pour cette semaine nous offrons un service de 112 morceaux, forme nouvelle et belle décoration pour

$6.49 Seulement,

Prix régulier $9.00.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 9 DECEMBRE 1898. No 233

Occasions Spéciales.
5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c; 3000 paires valant $1 50 pour 98c,
—AU—
McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

CONTRIBUABLES CANADIENS.

Ceux qui paient $25 de Taxes et Plus.

Nous sommes redevables à M. A. Bourbonnière, cotiseur du quartier sept, qui a eu l'obligeance de nous préparer cette liste importante pour tous les Canadiens.

Elle prouve que notre élément ne rétrograde point; au contraire, il progresse de plus en plus.

Si nous augmentons en propriétaires ou dans les affaires commerciales, nous devons aussi augmenter le nombre de nos électeurs; c'est là où sera toujours notre plus grande force. Accaparons le sol, c'est très bien, mais augmentons notre nombre afin que notre influence soit plus grande.

QUARTIER UN

Noms

Demaik, John S.	38.72
Dozois, Hilaire	154.28
Grégoire, Catherine L.	45.00
Lamère, Malvina	26.10
Legault & Cie	72.00
Lépine & Cie	36.00
Marion, Marie	63.00
Révda Pères Oblats	1177.20
O'Heir, A. E. & Cie	50.40
Racicot, Eméline	81.00
Vayo, Napoléon	40.50

QUARTIER DEUX

Arvisais, Hormisdas	25.00
Cossette, Napoléon Mde	68.40
Delisle, Beaulieu & Rochette	93.60
Dulude, Marie L.	43.20
Gélinas, Véronique	121.50
Gituis, Alfred	25.32
Guertin, Rose	77.40
Hébert, Samuel P.	299.90
Landry, C.O. & Fils	32.40
Lussier, Noé	120.80
Mongeau, George E	92.00
Parthenais Frères,	288.54
Pepin, W. M. H.	61.94
Trépanier, J. B. Edmond	63.20
Vallerand, Hormisdas	62.30
Venne, Adéline	90.00

QUARTIER TROIS

Chagnon, Charles H.	25.60
Crevier, Charles	56.00
Dostaler, Pre X, jr	25.90
Ducharme, Narcisse	25.60
Dupré, Mizael	428.60
Faneuf, George A.	84.80
Giroux, Gilbert	86.60
Laflamme, Julia, Est	25.60
Laflamme, Priscilla	28.80
Lafleur, Napoléon	29.54
Parthenais, William A.	110.90
Parthenais, William A. Mde	154.80
Poirier, Flavien	36.20
Renaud, Samuel	136.10
Renaud, Samuel jr	94.70
Roberge, James O.	65.00
Traversy, Noël	125.30
Turcotte, Hubert J.	29.00

QUARTIER QUATRE

Filteau, Jean-Bte	25.60
Giroux, David	25.60
Tremblay, Maria	27.90

QUARTIER CINQ.

Brunelle, Pierre N et Pierre	25.60
Comptois, Louis, Est.	94.50
Leblanc, Alfred	215.36

QUARTIER SIX.

Arsenault, Joseph	25.60
Aubert, Jean S.	27.92
Beau ieu, Marie	44.10
Beaulieu, John H.	113.60
Beauregard, Louis	25.40
Benoit, Benjamin Jr	203.60
Benoit, Benjamin Mde	252.36
Boisvert, Charles H.	74.00
Boisvert & Cie	91.80
Boisvert, Jacques	1150.04
Bonin, Honoré	30.80
Boucher, Timothé	43.20
Breault, Eloi I.	54.00
Breault, Louis P.	54.00
Champagne, Joseph	54.20
Chagdelaine, Ulédric	29.00
Chaput, Philomène	36.90
Chevalier, Edouard	117.20
Coté, Catherine	36.00
Coté, Léo, old L	27.20
Côté J. George	92.00
Croteau, Eudore	34.40
Daigle, Alfred	28.10
Daigle, Ernest	56.00
Daigle, Francis	33.20
Delage, Georgiana	35.10
Demaik, Louise	26.10
Demaik, Pierre L.	255.80
Desjardins, Joseph	68.00
Desmarais, Sophronie	84.00
Ducharme, Alexis	25.40
Foisy, Joseph A.	77.60
Fortier, Théodore	34.40
Frappier, Charles	39.44
Frappier, George	37.10
Gaibois, Narcisse	33.68
Gaudette, Alexandre	25.60
Gaudette, Edmond	25.60
Gaudette, Marie L. A.	81.90
Gauthier, Sinaïs	45.74
Giard, Régina Mde	163.80
Girard, Annette	30.60
Gosselin, Grégoire	57.80
Goulet, Cyprien	157.50
Goulet, Joseph W.	97.94
Gratton, Alexandre	35.30
Grégoire, Jacob A.	25.40
Jean, Amédée	71.84
Lambre, Anson, Est	118.80
Lanthier, Joseph	37.00
Lavallée, Cléophas	36.20
Lefebvre, Alfred	25.80
Lefebvre, Jean B.	55.10
Lagassé, Malvina	32.40
Lequin, Calixte	26.36
Lessard, Adélard	33.14
Maillé, Adam	59.60
Marion, Alma Mde	90.90
Marion, John S.	34.40
Martel, Joseph C.	46.10
Mercier, Alarie	128.00
Mercier, Francis	25.60
Métivier, Léon	26.30
Monette, France	28.46
Moreau, Médéric	28.28
Morin, François X.	60.50
Poirier, Elie	61.40
Riopel, Eliza	27.00
Roberge, George W.	39.80
Roberge, Henriette	28.80
Robert, Onésime	126.90
Rousselle, Marcel	32.60
Rock, Pierre	38.00
Saulnier, Raphaël	133.40
Sauvageau, Adélina	36.90
Vincent, Benjamin	94.70

Votez pour le Maire Bennett.

Assemblee Republicaine Canadienne-Francaise.

Il y aura ce soir, à 7 heures 30, une grande et très importante assemblée des électeurs Canado-Américains du Quartier Six et de leurs amis des autres quartiers, l'ancien magasin de M. Bissonnette, coin de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue. Son Honneur le maire Bennett et plusieurs autres candidats dans la présente campagne électorale seront présents.

Cour de Police.

Sept ivrognes sont disposés comme suit:

Louis Ward, Jos Devine, Patrick Wallace, Richard Gibbons, William Mervin, John McDermott, $3 chacun.

Eugène Meloy, 15 jours de prison.

Les causes de Marie Dufresne, de Charles Forbes et d'autres sont continuées.

Les nommés Guillet et Burke, deux des trois gamins qui étaient arrêtés pour avoir torturé un chat, ont été relâchés ce matin; Barry, le troisième, paie $5.00 d'amende.

La Temperature.

Notre prophète prétend qu'il fera beau une partie de la journée de samedi, puis le temps se couvrira et nous aurons soit de la pluie ou de la neige dans la soirée de demain ou dimanche.

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Il n'a été trouvé aucun nouveau cadavre hier provenant du naufrage du "Portland".

Le congressman Knox a parlé hier à la chambre en faveur du bill pour admettre Hawaï comme territoire des Etats Unis.

C'est la croyance générale parmi les Américains à la Havane que le général Wood sera le gouverneur militaire de la région ouest de Cuba.

A Exeter, N. H., un jeune garçon a été blessé mortellement et accidentellement par son père d'un coup de hache à la tête en fendant du bois.

McCoy et Sharkey ont signé une entente pour se mesurer dans un combat de boxe en 20 reprises devant le Club Athlétique Lenox, le 10 janvier.

Un fait presque inouï : les propriétaires de la mine Chandler dans le Minnesota viennent d'augmenter volontairement les gages de leurs mineurs de 10 pour cent.

L'abbé Bernada, dans un sermon à la cathédrale de Santiago, a exhorté les Cubains à démontrer leur gratitude envers les Etats-Unis, avec l'espoir que le général Wood sera créé gouverneur général de Cuba.

Votez pour le Maire Bennett.

Est-ce un Enlevement?

Boston, 9 déc—Lizzie Richards Benjamin, âgée de 15 ans, fille aînée d'un citoyen bien connu de Braintree, est disparue depuis lundi. Elle était partie pour l'école et l'on n'en a pas entendu parler depuis.

Lizzie est petite pour son âge, pesant environ 100 livres; elle a les cheveux noirs tressés, les yeux brun foncés, les traits accentués.

Un homme âgé d'environ 30 ans a quitté la ville dans le même temps.

C'est l'opinion du père de la fillette que les deux sont partis ensemble.

Electeurs canado-américains, votez pour Amos B. Leighton, comme overseer des pauvres.

Double Tragedie.

Missouri City, Mo., 9 déc—Dans une église de campagne située à deux milles d'ici, hier soir, Mlle Delia Clevenger a été mortellement blessée et l'homme qui l'accompagnait, George Allen, a été instantanément tué.

Le meurtrier est Ernest Clevenger.

La tragédie a eu lieu immédiatement après le service religieux, comme les fidèles quittaient le temple.

L'assassin est encore en liberté, quoique plusieurs hommes soient à ses trousses.

Clevenger aimait passionnément sa cousine, ce qui l'a poussé à commettre son crime.

Le Prince de Galles.

Londres, 9 déc—Le prince de Galles a décidé de visiter l'Amérique l'été prochain.

Il n'y a qu'une appréhension, et c'est la santé de la reine Victoria ; mais Sa Majesté est toujours en bonne santé et peut durer encore longtemps.

Du Canada le prince de Galles viendra aux Etats Unis, et il sera à New York à temps pour les régates internationales qui auront lieu dans la première semaine d'octobre.

LA FIN.

La Commission de la Paix Achève ses Travaux.

Paris, 9 déc—Les commissaires de la paix des Etats-Unis et de l'Espagne ont terminé leurs travaux hier et adopté finalement les conditions du traité de paix.

Ils vont se réunir encore une fois, soit samedi ou lundi prochain, quand le fameux document sera signé.

Il va sans dire que les Espagnols ne sont pas trop contents du résultat de la conférence internationale, car ils espéraient obtenir plus qu'ils ont eu.

Senor Montero Rios, dont la lutte pour conserver le plus possible à son pays a fait l'admiration du monde entier, a pris le lit après la réunion de la commission hier, tout à fait épuisé par l'énorme travail qu'il a accompli.

Les Espagnols blâment autant les puissances d'Europe que les Etats-Unis pour leur chute.

L'Espagne a refusé de vendre aucune des îles Carolines.

OU EST TRUE?

On Dit qu'il a Quitte la Ville.

Où est le vrai Trueman? True?

On rapporte qu'il a quitté la ville. A l'hôtel de ville ce matin, il y avait rumeur que M. True n'était pas chez lui, hier soir, et que personne ne savait où le trouver. Le clerc Kidder rapporta quelque peu avant-midi, que M. True, n'avait pas été à son bureau ce matin; qu'il ne savait pas où il se trouve, et qu'il n'avait rien entendu à propos de son départ de la ville.

L'enquête, dit-il, continuera malgré l'absence de True.

Putnam & Son

Nous Croyons que nos bas prix plus que tout autre chose ont causé la présente demoralisation dans le commerce local d'habits.

Nos Habits—et les nôtres sont seulement la bonne sorte—ont été marqués au commencement de la saison à meilleur marché que la même qualite a jamais ete offerte.

Le Commerce a été bon et est bon; pour des lots entames, naturellement, nous avons des prix plus bas; c'est fait ici chaque jour de l'annee.

Mais ce sont de tels prix reguliers que ceux qui suivent, qui dans le commencement etaient au-dessous du present job lot et des prix de ventes de banqueroute, qui font le truc.

Pardessus d'hiver, en Covert, pour hommes	$5.00
Pardessus tout laine, en Kersey noir pour hommes	$5.00
Costumes en Cheviot tout laine, pour hommes	$4.50
Pantalons Dickey, tout laine pour hommes	$1.25
Reefers en Chinchilla bleu pour garçons	$1.00
Costumes Middy garnis pour garçon	$1.50

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 9 Dec. 1898

Le Bon Sens de la Classe Ouvriere

Nous avons dit et répété nous ne savons combien de fois que si par malheur la majorité des électeurs se déclarait contre l'octroi des licences, mardi prochain, cela ferait perdre beaucoup d'argent à la classe ouvrière de cette ville.

Nous voyons aujourd'hui que les ouvriers, comprenant leurs intérêts, entendent prendre les moyens de faire essuyer une écrasante défaite cette année aux prohibitionnistes.

Les briqueteurs, l'autre soir, ont adopté des résolutions en faveur des licences.

Un grand nombre de membres de l'Union étaient présents à cette important meeting. Voici les résolutions qui ont été adoptées à l'unanimité des voix :

Résolu, que nous les officiers et les membres de l'Union des Briqueteurs endossons l'attitude des ouvriers des autres unions dans leur appel adressé à tous les travailleurs pour qu'ils votent en faveur des licences.

Premièrement, parce que 800 briqueteurs perdraient leur emploi et par conséquent augmenteraient le nombre déjà considérable des ouvriers sans ouvrage.

Deuxièmement, la non-licence voterait à notre trésor municipal déjà appauvri plus de $130,000, tandis que les buvettes de cuisine, les "speak-easies" fleuriraient.

Troisièmement, un débit de liqueurs licencié est une protection pour la maison, vu qu'il décourage de boire au foyer, ce qui tend à corrompre le moral des enfants.

Quatrièmement, la non-licence ferait sortir de la ville du commerce pour plusieurs milliers de dollars, causant conséquemment du tort aux maisons commerciales.

Il nous fait réellement plaisir de voir avec quel bon sens la classe ouvrière de Lowell envisage la question des licences. Si tous nos gens de métier, tous nos employés de fabrique qui ont droit de suffrage enregistrent mardi leur vote en faveur de l'octroi des licences, les anti-prohibitionnistes remporteront un superbe triomphe de nature à décourager les utopistes qui rêvent d'une grande ville sans une seule buvette licenciée.

Edward B. Peirce

Lisez le record fait par Edward B. Peirce comme échevin et vous le trouverez comme suit, concernant l'intérêt qu'il a pris dans les affaires des Franco-Américains de Lowell.

Il fut installé comme échevin le 3 janvier, 1897. Le 12 janvier il introduisit des résolutions afin de faire faire des trottoirs sur les rues Coolidge, Hall, Aiken, Cheever et Tucker ; c'était la première fois dans l'histoire de Lowell que l'on votait une telle résolution sans avoir eu de pétition à cet effet. Les trottoirs sont faits et c'est la première fois que les gens de ce quartier de la ville ont des trottoirs secs.

Le 25 juillet il introduisit une résolution pour des trottoirs sur la rue Hall, elle fut adoptée.

Le 7 septembre il introduisit un rapport et une résolution pour jeter un pont sur le canal pour relier la rue Cheever à la rue Ford ; cela a été fait.

Cette année le comité des rues dont il est le président a rapporté une résolution pour pave la rue Aiken.

Après le passage de la résolution on a voulu la changer de "asphalte au goudron. Sur cette question l'échevin Peirce dit comme suit : "Je suis opposé à la proposition de changer l'asphalte sur la rue Aiken pour du goudron, parce que le goudron est un article inférieur, de plus de bruit, moins bon pour la santé, plus poussiereux, et résiste moins à l'action de l'eau, sèche moins vite et exhalant une mauvaise odeur en séchant. L'asphalte est le meilleur pavement connu, le goudron, le plus mauvais. Les rues dans les Highlands et dans le Belvidere s'occupent peu de leur pavés en cité parce qu'ils sont absents pour la plupart de la saison, mais le pauvre peuple du Petit Canada qui est forcé de passer là les grandes chaleurs de l'été a besoin d'un pavé qui peut être purifié de toute impureté et tenu dans un état sanitaire, et il doit avoir ce que la ville a de meilleur de ce genre là, et je ne voterai pas pour cela."

La question fut défait et l'on adopta l'asphalte. Le 15 novembre, il introduisit une résolution pour l'extension de la rue Aiken depuis la rue Ford jusqu'à la rue Merrimack; il supporta la résolution de tout son pouvoir, et elle fut adoptée mardi soir, le 6 décembre; il introduisit une résolution pour l'emprunt de $30,100 pour payer les dépenses de l'extension de la rue Aiken.

La résolution fut adoptée et l'extension de la rue Aiken est une chose certaine.

Le même soir il introduisit un ordre pour l'érection d'abris pour l'hiver afin de protéger les personnes qui traversent le pont de la rue Moody, contre le vent, la neige et la pluie.

Electeurs canado-américains du Quartier 6, assistez à l'assemblée de ce soir, coin de la Lakeview Ave et de la rue Aiken.

Assistons aux Assemblees

Nous avons constaté avec peine que les Canadiens ne se rendent pas toujours en très grand nombre aux assemblées politiques qui ont lieu pendant la présente campagne dans les divers quartiers de la ville.

Ainsi l'autre soir, au meeting du quartier haut, les nôtres auraient pu être plus nombreux dans le High land Hall, quand la candidature à l'échevinage de M. Beaulieu a été endossée avec tant d'enthousiasme par les représentants des autres nationalités.

Il faut secouer de toute nécessité notre apathie qui a toujours été une pierre d'achoppement qui a retardé notre marche en avant.

La grande bataille électorale tire à sa fin.

Levons-nous tous et montrons que nous nous occupons sérieusement de la chose publique.

Voulez vous réduire vos taxes ? Votez pour les licences.

Assemblee dans le Quartier Trois

Samedi soir, à 7 h. 30, aura lieu une assemblée républicaine dans l'Engine House, rue Branch.

Tous les amis de la cause républicaine sont priés chaleureusement d'être présents, spécialement les votants canadiens appartenant au parti républicain.

D'éloquents discours seront prononcés dont plusieurs en langue française.

Il y a un assez bon nombre de Canadiens qui sont électeurs dans le Quartier Trois et nous espérons qu'ils seront largement représentés demain soir dans la station des pompes, rue Branch. 9 10

L'Immaculée Conception a l'Eglise St Jean-Baptiste.

Hier soir, les Tertiaires de Saint-François célébraient avec solennité la fête patronale de leur ordre.

A sept heures et demie, l'église St Jean-Baptiste était remplie de fidèles.

Le directeur spirituel, R. P. Perron, O. M. I., fit l'ouverture selon le rituel ordinaire.

Le R. P. Nolin, O. M. I., a prononcé le sermon de circonstance, et il a été très éloquent.

Il y a en ensuite huit professions et quatre vêtures, suivies de l'absolution générale et de la bénédiction papale.

Le vaste temple était magnifiquement décoré, et la chant superbe a été fait par un bon chœur.

Ce Concert

Il a été annoncé hier dans l'ETOILE que le Chœur Rossini devait prendre part à une "soirée opératique et musicale" au bénéfice des écoles canadiennes. Le Chœur Rossini ayant préparé un concert pour le 29 janvier n'a pu accepter de prendre part au premier. Il est malheureux qu'on ait annoncé la chose avant d'avoir eu la réponse du Chœur.

Par ordre,
C. G. WEILBRENNER, président.

C'est un fait reconnu que la loi des liqueurs, à Lowell, est plus rigoureuse que dans n'importe quel autre ville de la Nouvelle-Angleterre, et si personnes irresponsables qui croient que l'on vend le dimanche dans les hôtels et ailleurs, ne savent pas ce qu'elles disent, ou elles n'agissent que par esprit politique. N'importe quelle personne sensée comprend tout le ridicule de ces absurdes suppositions. Tout le monde de bon sens conçoit que les établissements de liqueurs sont scrupuleux dans l'observation des lois; que le bon ordre est une règle partout; et que tout est tenu sur un tel pied que le mal qui en ressort est réduit à un minimum.

Votez pour le Maire Bennett.

Si vous aimez le choix et la variété dans les articles de pharmacie, allez chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 612 rue Merrimack, leurs prix sont toujours les plus bas.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A LOUER—3 chambres chauffées à la vapeur, s'adresser à M. Lepine, 20 Rue Market, 2 hres Soir.

A LOUER—Bon logement neuf, de 5 pièces, 2 portes, 2 comptes chambres à bain, dépense et Chas Closet, s'adresser à M. A. Delisle, tailleur. 7 10

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou vieux toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction et en payer.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hheotte.
East Merrimack Drug Store.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Pourquoi ne pas Epargner St par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 3 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 314-3. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Thourdike; 2 Merrimack

— La Plus Grande Semaine de la Grande —

Vente de Feu de Mark Andrews.

MARK ANDREWS & CO. **Cette semaine vendent la balance de leur stock de l'un des principaux marchands de détail de Boston. En faisant cela, cependant, ils nous ont envoyé l'une des plus grosses consignations que nous ayions reçues. Nous possédons aujourd'hui environ $10,000 valant de ces superbes marchandises.**

Les prix présents dureront seulement tant que ces marchandises dureront. Ne manquez pas la meilleure opportunité jamais offerte d'obtenir les plus beaux Habits et Pardessus manufactures à Boston, 40 pour cent de moins que le prix régulier. Les marchandises peuvent être emportées à la maison, examinées, et si elles ne sont pas satisfaisantes, votre argent vous sera remis sans difficulté.

Pour Jeunes Gens

Chics Pardessus courts, points 32 à 42, en beau Kersey tout laine, bordure non apprêtée, voivé en soie et doublures de manches en corduroy et worsted de fantaisie, chacun est marqué à

$8.89.

Essayez d'avoir leurs pareils à moins de $15.00.

Pardessus fin-de-siecle
POUR HOMMES.

Pesante Frieze tout laine, splendidement faits et garnis, bruns ou noirs, à

$5.87,
Prix régulier, $10.

Chics Pardessus en Kersey tout laine, pour Jeunes gens,

$5.37, $5.87 et $7.89,
Qui valent $8.00, $10.00 et $12.00.

Pardessus en Kersey noir ou bleu tout laine

$5.87.

Mark Andrews ont vendu en gros ces Vêtements à $8. Pardessus en Beaver bleu et noir pour hommes, **$4.39.**

Ulsters en Frieze tout laine pour hommes, le prix ordinaire de ces Habits est de $10.00 partout - - - - - **$6.75.**

Ulsters pesants en Frieze tout laine, en noir, gris foncé, ou brun pale, bordures aussi d'arbles que l'habit même, bords non finis, coutures doubles, piqués en soie, manches doublées en tissu de crin, valant $15.00. $8.89.

Habillements pure laine, pour hommes, faits pour vendre à $6.00, maintenant - - - - - - - - - - - - $3.87.

Des centaines d'Habillements pesants en laine, 5 modes différentes, maintenant - - - - - - - - - - - - $4.39.

Autres Habillements pour hommes, $5.87, $6.75, $8.89, $10.87 et $12.88.

Tous nos Chapeaux, rebord en saillie, brun ou noir, valant $1.25, maintenant - - - **77c.**

Pantalons pour hommes, tout laine, de la fabrique Dickey, meilleure façon, $1.39. Bon marché partout à $2.00. Pantalons pesants tout laine, $1.19.

Les meilleures Cravates de 25c pour 10c. Toutes formes. Cravates de 50c, en Puffs, Ascots, Four-in-hands et en Teck, maintenant 25c.

Chemises bleues en Flanelle, 50c, valant $1.00.

50 Doz. de Bas tout laine, noir et bleu shaker, 10c la paire, valant 25c.

E. D. STEELE & Co., Coin des rues Central et Prescott.
COMMIS CANADIENS : Ernest Lorrain et Geo. Morrisseau.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele

Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

CREDIT TO ALL

Les Avantages du Crédit.

Cela vaut dire un Crédit libéral, libre, sans tricherie, que ces avantages sont si nombreux, si puissants que vous feriez une injustice à vous-même et à votre famille, si vous refusiez notre invitation à partager les bonnes occasions que nous offrons. Nous désirons que vous fassiez de ces vêtements, celui de regarder le crédit comme une faveur, il n'en est rien de tout cela. Pourquoi vous—un honnête ouvrier—n'auriez-vous pas droit à du crédit tandis que les riches en ont ?

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames ; Chapeaux Garnis pour Dames et Reefers pour Enfants.

Nos acheteurs sont de retour de New York. Chaque département est comblé de nouveautés pour les Fêtes. Il y a plusieurs grandes valeurs. Payez-nous une semaine de crédit et ces valeurs sont à vous.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Impressions de toutes sortes exécutées au bureau de L'Etoile.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se s'adressant à lui vous bien satisfaits d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.

73, 75, 77 rue Market.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de premiere classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

C. B. Coburn & Co.
LANTERNES POUR
MAISON,
BOUTIQUE,
CARROSSE,
WAGON,
BICYCLE,
MANUFACTURE,
ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est ordonné au
3 Edifice Hildreth.
Spécialement sous la vente par voie de vente publique de la rue Moody, sur les principales rues de la ville, de terrains à bâtir, maisons, fermes, villas, etc., etc. Acquérir, Revendre, Emprunter, Prêter, &c. La journalité est une des meilleures de la ville, 1½ c. à l'après-midi, après chaque vente. Plus de 4000 plans de l'angle des rues Merrimack et Central sur ventes Emery. Plus de 20 maisons convertibles en deux modes différents. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 5 chambres, fait de manger et salon, 2 portes, 2 comptes chambres à coucher, cave, grenier, grande et belle cuisine, bain froid et chaud, belle vue, près des chars et des écoles. Prix, $1,600, seulement comptant pour ce modèle. Vite ou vous le regretterez.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
Edifice Hildreth.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Nous avons courtoisie et honnête.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CE QUI EST POUR LES AUTRES !

Avez-vous vu la Transformation au BON MARCHE? C'est Grand !

Le Dépt. du Sous-sol au BON MARCHE.

Notre assortiment de Faience, Argenterie, Verrerie, Lampes, Bric-à-brac, Poupées, Jouets jamais si varié ni la moitié si considérable. Seulement quinze jours à Noël.

Achetez Maintenant ! Achetez Maintenant !

ARGENTERIE.
Gobelets d'argent, pour enfants, quadruple plaqué sur métal blanc, bord d'or et gravé, 35c ch cen.
Plateaux à gâteaux en argent, quadruple plaqué sur dur métal blanc, gravé à la main, bord perlé, $1.98 ch.
Bols à Noix, en argent, bord dentelé en satin, bord perlé, pied de fantaisie 8 pces de diamètre, $2.48.

PORCELAINE—Nos Pompées de 25c sont les meilleures que le marché peut produire pour l'argent. Corps en kid en bâtelées, 25c chacune.

LAMPES.
Lampes à mèche ronde, décorées, 10 pce de dome, abat-jour de 18 pces de haut, $1.98 chacune. D'autres décorées à la main, nouvelles teintes foncées et chic forme, à $2.98 chac.
Lampes à huile, belles lampes que vous pouvez voir, toutes faites à la main, $3.98 chacune.

JOUETS.
Nous avons acheté une grande quantité de Pianos-jouets, directement des fabriques, qui sont plus grands et mieux finis que tout autre en ville, $1.98 chacun.
Une quantité énorme de toute sorte de jouets jusqu'à bien bon marché.

Faience et Verrerie
300 Coupes et Soucoupes, formes et décorations de fantaisie, convenables pour Noël, 25c.
VASES—Quelle diversité de styles et couleurs.
Vases de toute espèce, Plats à salade, à bonbons, vase à l'eau, pots et verres, &c., les uns à 98c et les autres à $1.75.
Ensuite nous avons des Jeux de toute sorte. Onde nous parmi les Dragonnels, Dominos, Steeple Chase, Jeux de Dames, &c., à 10c, 25c et 49c.

Bon Marché Dry Goods Co.

COMMIS CANADIENS.—Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy, Mollies Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thornell, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bouchard, M. L. Baril, P. Achin et Marie Brouillé; MM. Chs Dupuis, A. B. Choquette et Maj. conste.

ENSUITE
Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie
— ESSAYEZ LE —
Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)
De même que les Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts) et les Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts), ce remède effectue toute l'histoire de l'arrestation de Martial
Demandez-le à votre Pharmacien.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 26

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE

Ce nouveau venu, qui était Calliste Treluble, pénétra dans une seconde salle et tomba sur une grande banquette.

Calliste avait voulu filer Daniel de Chantauvert, lorsque celui-ci s'était lancé au hasard dans les rues du Havre pour aller au secours de son ami Martial.

Et Daniel lui avait fait mener un train d'enfer.

Calliste avait d'ailleurs parfaitement accompli son métier d'espion.

Il avait retrouvé partout les traces de Daniel, sans que jamais Daniel s'aperçût qu'il était suivi.

Ils avaient ainsi parcouru la jetée, ses bassins, les grandes rues du Havre, sans s'arrêter un instant.

Et cette poursuite paraissait d'autant plus à Calliste qu'il avait fort mal déjeuné et qu'il n'avait pas dîné du tout.

Daniel, de son côté, était très agité.

Au milieu de ses courses, il avait acheté un journal, où il avait trouvé la confirmation de tout ce que lui avait raconté Calliste.

Ce journal ne donnait d'ailleurs qu'un résumé très succinct de l'assassinat de monsieur Fernand Desroches.

Le malheureux, disait-on, avait été assassiné la veille, au moment où son frère l'avait quitté; et on recherchait ce frère.

On ne parlait pas du diamant. Et Daniel se disait:

—Ce journal n'affirme pas encore que Martial est coupable, mais il le laisse supposer, et demain on dénoncera que Martial Desroches a tué son frère.

Or, c'est absurde.

Et, si on arrête mon brave Martial, qui, évidemment ne se doute de rien, il souffrira abominablement. Donc, il faut que je le trouve et le prévienne!

Mais où diable de diable peut-il être.

Après avoir bien battu tout le Havre, Martial se rapproche de Calliste qui lui avait aussi parlé de Sic Adresse.

—Allons à Sainte Adresse, se dit-il.

Si je ne trouve pas à trouver mon ami, du moins j'aurai fait mon devoir.

En le voyant quitter le Havre et se diriger vers la campagne, Calliste eut un primer cri de colère.

—Est-ce que cet animal-là va courir toute la nuit et m'empêcher de dîner.

Il eut envie de l'abandonner là; mais son désir de savoir le premier ce qui se passerait, afin de le raconter avant les journaux à M. Lardinois, l'emporta sur son appétit. Il continua donc de filer Daniel qui gravissait le coteau de Sainte-Adresse.

Ils gagnèrent ainsi les premières villas, Calliste toujours en arrière de quinze mètres.

Mais tout d'un coup Daniel disparut.

Calliste se mit à courir, croyant qu'il avait tourné au coin de quelque maison.

Il le chercha dans toutes les directions, il ne le vit pas. Il lui avait échappé.

—Tant pis, après tout! prononça Calliste avec mauvaise humeur. Rentrons au Havre et dînons.

Ce fut alors que, passant devant le cabaret du père Bertrand, il se dit que le Havre était encore à trois kilomètres et se décida d'entrer. Cinq minutes après madame Bertrand lui servait une omelette et la moitié de la barbue que Martial n'avait pas mangé.

Puis, en lui apportant un pichet de cidre, elle ne put s'empêcher de lui dire :

—Ah! si monsieur avait été là tout à l'heure, il en aurait vu de belles.

Calliste n'eut pas besoin de beaucoup insister pour se faire raconter toute l'histoire de l'arrestation de Martial

Et ce récit le rendit curieux. Son plan avait échoué, les agents de la sûreté avaient arrêté Martial sans que son ami Daniel s'en fût mêlé.

—Et moi qui comptait là-dessus pour nous débarrasser de lui, murmura Calliste.

Déjà il songeait à se remettre en campagne, à retrouver les traces de Daniel et à lui dire :

"Votre ami est là, dans une mauvaise auberge, gardé par un seul agent quand une voix sonore retentit sur la route.

Halte là! Qui va-là,
Dragon d'alcola?
Où t'en vas-tu par là?
Beau dragon du roi!

Calliste tressaillit; il avait reconnu la voix de Daniel.

C'était Daniel, en effet, qui revenait au Havre, renonçant presque à trouver celui qu'il cherchait.

S'il avait disparu soudain aux yeux de Calliste, c'est qu'il avait tout simplement pénétré dans la villa des Charmettes en sautant par dessus la grille.

Daniel aimait beaucoup cette jolie habitation qui faisait partie de la fortune personnelle de sa mère, et, en se trouvant tout à coup devant la grille, il n'avait pu résister au plaisir d'entrer dans cette propriété, qu'il considérait un peu comme la sienne. Il avait fait cela presque d'une façon machinale.

Et là, il s'était arrêté un peu, réfléchissant.

—Je cherche au hasard, comme un fou! se disait-il.

Dans sa colère, je n'ai pas fait assez bavarder Calliste. Il faudrait une chance inespérée pour que je me trouve sur le chemin de Martial Desroches!

Je suis venu à Sainte-Adresse sur un simple mot de Calliste; il m'a dit; on cherche Martial au Havre et à la Sainte-Adresse.

Pourquoi Martial serait-il venu à la Sainte Adresse?

Les policiers doivent le savoir, eux!

Calliste aussi!

Et, évidemment, Martial me l'expliquait dans cette lettre que mon aimable beau-père a interceptée. Voilà une indiscrétion qui vous coûtera cher, Lardinois!

Daniel en fit le tour de la villa et se dit qu'il suffirait de forcer une serrure pour y pénétrer.

—Et quelle bonne cachette!

Cependant, il repassa pardessus la grille et continua sa route. Arrivé aux dernières villas, il eut un geste de déception.

Puis il retourna vers le Hav e en chantant à pleine voix la délicieuse chanson de "Carmen."

C'était le seul espoir qui lui restât; s'il passait près de son ami, son ami reconnaîtrait sûrement sa voix. Et il était arrivé près du cabaret du père Bertrand :

Moi, je m'en vais faire
Mordre la poussière
A mon adversaire.

En entendant cette voix, madame Bertrand tressaillit comme Calliste. Elle laissa l'employé de monsieur Lardinois à son dîner, revint vivement la première salle, où elle trouva son mari qui écoutait, d'un air très ahuri.

—Bertrand!

—Ma femme!

—Avez-vous entendu?

—Oui, oui, mais c'est impossible, puisqu'on dit qu'il est en Amérique!

Le voix se rapprochait et finissait le premier couplet:

S'il en est ainsi
Passez, mon ami!
Affaire d'honneur,
Affaire de cœur.
Pour nous tout est là,
Dragon d'Alcola.

A Continuer.

Electeurs canado-américains du Quartier 6, assistez à l'assemblée de ce soir, coin de la Lakeview Ave et de la rue Aiken.

MERE INHUMAINE

ABANDONNE SON ENFANT EN PLEINE VILLE.

La Pauvre Petite est Portee Chez les Soeurs Grises.

Montréal, 9 déc — Une petite fille de six mois a été trouvée, dans le portique de la cathédrale.

Des parents dénaturés l'avaient abandonnée sur les froides dalles, enveloppée dans un léger manteau Lorsque madame Guindon, qui est chargée de voir à la propreté de l'Eglise, fit sa tournée habituelle, elle entendit tout à coup des vagissements.

Il devait y avoir longtemps qu'elle était là, car le lait contenu dans une bouteille qui reposait à son côté, était sûr.

Mme G indon s'empressa de recueillir la pauvre petite abandonnée qu'elle amena chez elle et lui prodigua les premiers soins.

Elle vint ensuite faire part du fait à l'archevêché, où on lui conseilla d'aller porter l'enfant chez les Sœurs Grises.

Celles ci adoptèrent immédiatement le pauvre petit être.

En songeant à cette grande infortune, l'on se demande ce qu'il adviendrait des êtres malheureux, des infirmes, des malades, des enfants trouvés, si l'on allait imposer de lourdes taxes sur les propriétés où ils sont admis gratuitement.

Le revenu que cela rapportrait à Montréal ne pourrait que payer une bien faible partie des dépenses que réclame la misère à Montréal.

Le bureau des détectives a été averti et nos habiles limiers sont à faire d'actives recherches pour trouver les parents coupables.

Electeurs canado-américains, votez pour Amos B. Leighton, comme overseer des pauvres.

LES SALAIRES PAYES

Les Membres des Cies C et G Recoivent leur salaire.

Hier soir, à l'arsenal, les membres des Cies C et G ont reçu leur salaire.

Le major H. B. May de New York était présent, et cela lui a pris un peu plus d'une heure à payer 200 hommes.

Le major May est un officier dans l'armée régulière.

Il a la faculté de travailler sans effort apparent.

Il exécute son ouvrage avec dextérité et exactitude.

Ceux qui n'ont pas encore été payés sont Joseph Delorme, qui n'est pas encore de retour de Porto Rico, et M. Abbott qui est encore dans le Maine. Le jeune Keiville recevra son salaire lorsque quelques papiers seront réglés à cet effet.

Les soldats Brophy et McGlyan qui avaient été laissés sur l'île avec Delorme se trouvaient sur les lieux et ils ont reçu leur argent comme les autres.

Music Hall.

"The Real Widow Brown" a été présenté hier soir avec un grand succès.

La troupe est soigneusement choisie, et leurs efforts sont rendus à grand avantage.

M. Fisher, comme Hiram Goodman était le vrai type des vieux de l'espèce qu'il représentait; et les autres artistes démontrèrent où les lent extraordinaire dans leur rôle respectif.

Cette admirable représentation sera répétée ce soir et demain avec matinée.

Allez-y en foule.

De Retour à Lowell.

Le soldat Guy R Barclay qui souffrait des fièvres typhoïdes à l'hôpital de la Cité, à Boston, depuis six semaines, fut ramené à Lowell, hier, et conduit chez sa grand'mère, Mme Whitney, au No 7 rue Common.

Il était un des soldats qui revint de Porto Rico sur le bateau hôpital Bay State.

CONFESSION DE MURPHY.

IL FERA UN RAPPORT IMPORTANT AU COMITE.

Il Etait a l'Hotel de Ville Durant la Session d'Hier Soir.

Edward Murphy a avoué. Il a dit qu'il n'avait pas fait une journée d'ouvrage pour la ville durant l'année.

Il a travaillé, un jour, à l'ecoe Carter, mais c'était sous les ordres d'un contracteur.

Il a avoué qu'il n'a rien gagné des $186.89 qu'il a reçus de la ville.

Murphy n'a pas figuré à la séance, hier soir, à l'hôtel de ville.

William T. True, surintendant des terrains et bâtisses, brillait par son absence.

Personne ne savait où était M. True.

Quelques-uns étaient d'avis qu'il était en route pour l'hôtel de ville, d'autres étaient d'o inion qu'il ne viendrait pas du tout. Rien.

Murphy, inconnu à la majorité de ceux présents, se tenait dans le corridor.

"Je me présenterai devant l'assemblée", dit-il "si M. True se présente aussi. Autrement je ne le ferai pas. Je ne crains pas de venir ici ; M. True devrait faire de même."

L'histoire de l'assemblée du comité d'enquête sera racontée plus tard. Il suffit de dire que lorsque l'assemblée ajourna à 10 h., l'avocat de la ville était investi du plein pouvoir de conduire une enquête rigoureuse.

M. Qua, avocat de la ville, annonça qu'il était prêt à travailler et qu'il irait trouver Murphy. Cinq minutes plus tard, Murphy, accompagné de témoins passa tranquillement au bureau de l'avocat, et, durant près de deux heures il fut soumis à un examen minutieux, à huis clos.

Avant de lui permettre de partir, l'avocat et l'échevin Pierce l'avertirent de ne rien dire de ce qui s'était passé dans le bureau avant qu'il ne fut appelé à comparaître devant le comité d'enquête. M. Qua a dit, plus tard, que Murphy avait dit quelque chose d'important. Mais dans le cours de l'après-midi et de la veillée M. Murphy avait déjà deux fois raconté son histoire.

A l'assemblée récente du comité des terrains et bâtisses devant lequel le compte était amené, on référait à Edward Murphy comme contracteur.

M. Murphy est un plâtrier, et plusieurs bottes disposées ici et là en arrière de sa maison attestent de son état.

Lorsqu'un messager se présenta chez lui hier après-midi, pour lui donner avis que sa présence était requise à l'hôtel de ville, il vit Mme Murphy, laquelle lui répondit que Murphy était tout probablement à la buvette de Welch et que, par conséquent, on le trouverait là.

Le messager s'est rendu au lieu indiqué, mais arrivé là il apprit que Murphy avait pris son coup et qu'en toute probabilité on pouvait le voir à la place de "Bunk" Barnard.

Le messager est de nouveau dépêché, et il se dirige vers la Rockingham ; ce voyage n'aboutissant à rien, il retourne voir Mme Murphy.

"C'est aussi bien," lui disait alors cette dame, "mon homme ne sera pas tout à fait dans son assiète lorsqu'il rentrera ce soir."

Elle se trompait : M. Murphy était bien lui, et dès qu'il apprit qu'on avait besoin de lui, il tourna ses pas vers l'hôtel de ville.

Votez pour le Maire Bennett.

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons, est toujours le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 612 rue Merrimack.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Téléphone spécial au bureau et réparations de Harnais.
Tel 9245-3—249 rue Bridge, Cor. Church.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajoutée à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'ordre le plus bas du tout. Si vous avez besoin, point n'est ajouter où à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
632 RUE MERRIMACK.

Ralph A. Day & Co.,
Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

Vente Immense d'Occasions dans les Gilets de Dames et Demoiselles.

500 beaux gilets en Kersey, doublés en soie, couture courroie, collet haut militaire, ou collet à cache, devant carré; Ces gilets étaient faits pour vendre à $12.50, $13.95 et $15.00.
Prix spécial, réduit pour cette vente, $7.98

Gilets pour dames en Frieze, Kersey et drap bouclé, doublés en soie, collet haut, dernière mode "nouveaux modes sont toutes nouvelles" valeur, $7.50. Prix de vente, $3.98

Gilets en Frieze Kersey ou drap frisé, en noir et en vert seulement, collet haut, valeur $8.95.
Prix de vente, $5.00

La plus grande ligne de beaux mélanges de nouveautés dans les gilets de demoiselles qui peuvent être trouvés dans la ville.

Collerettes en drap frisé pour dames, doublées en soie et en toutes longueurs, pleines avec garnitures en fourrures Thibet.
Prix de vente, $4 75

Collerettes en peluche de soie pour dames, avec garnitures de gains, longueurs diverses, valeur, $10.00 et $12.00.
Prix de vente, $6.98 et $7.98

Corsages en plaid de laine, vendus à 98c.
Prix de vente, 50c

Beaux corsages, tout laine, en bleu, noir, rouge foncé et plaid, bien taillés et doublés avec soin, valeur, $1.50.
Prix spécial, 98c

Peignoirs ouatés, bien garnis pleine ouate, tels prix, valeur, $1.50
Prix spécial, 98c

Manteaux en duvet, pour enfants, couleurs variées, bonne qualité pesante, Seulement $1 68

Gretchens et grands manteaux pour enfants, âgés de 4 à 8 ans.
$3.98 et $4.95

Robes pour enfants, en quarante styles divers et en plaids écossais; l'assortiment le plus grand et le plus beau qui se soit jamais vu dans la ville, aux prix les plus bas.
$1.25, $1.98, $2.98 à $5.0

Grand assortiment de costumes en fourrure pour enfants, un cadeau utile et joli. Nous les avons dans toutes les meilleures fourrures.
$1.25 à $3.98

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.
133-137 Rue Merrimack.

Mme Charles R. Duval et Mlle Leila R. Moranal, employées ces maisons, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

Un Ouvrier
Demande une chopine de Ale a son diner. Non seulement cela etanche sa soif, mais il recoit plus de force pour travailler. Il est important d'avoir la Ale la plus nourrissante.

La Harvard Ale
Est pure et saine. Elle possède la vraie qualite Harvard. La Bière Pure de $1000 de Harvard a pris Chicago d'assaut.

Harvard Brewing Co.,
LOWELL, MASS., E.-U. d'A.

QUE VOUS SOYEZ EN SANTE

Votre notre désir, et vous pouvez l'être en vous mettant sous les soins d'un bon et responsable médecin. Nous aimons nous expliquer. Un docteur scientifique comme le Dr Breton rend l'humanité, et guérit ses faiblesses avec la grandeur de la vraie science, avec capacité et véritables soins et de remède. C'est la l'essai qui distingue la vraie valeur de l'imposture et de la tromperie. La vraie valeur gagne la confiance publique et est la la vendeur des hommes d'affaires dans toutes les condition de la vie sociale concernant le Dr Breton et sa grande

INCENDIE

A la Lowell Machine Shop

Une alarme de l'avertisseur 24 vers 3 heures, hier après midi, appelait le département du feu dans les grands dépôts de patrons de la Lowell Machine Shop

Le feu a été découvert au troisième étage, et il est plus que probable que des étincelles des fournaises qui se trouvent près de là sont la cause de l'incendie. Au bout de quelques minutes le feu avait fait des progrès alarmants.

Au moment de l'incendie la bâtisse contenait des patrons qui valaient des milliers de piastres. Ce qui a été épargné par les flammes fut endommagé par l'eau.

Heureusement les meilleurs patrons se trouvaient dans une autre partie de l'établissement; ils ont été épargnés.

Les pertes à la bâtisse seront probablement couvertes par les assurances.

Votez pour le Maire Bennett

Victoire Assuree

D'après tous les indices le maire Bennett va être réélu pour les mêmes raisons qui lui ont fait avoir la candidature aux caucus.

La majorité de l'électorat a confiance en lui et sait ce qu'il peut accomplir dans l'intérêt de la ville pendant un second terme.

La liste des candidats républicains à l'échevinage est très forte, comme tout le monde a pu s'en convaincre; sur les neuf nous en trouvons six présentement au service de la ville dans le conseil. Leur élection parait assurée.

Or, élire un maire démocratique serait nuire aux meilleurs intérêts de la municipalité, et c'est pourquoi le maire Bennett aura son deuxième terme.

Electeurs canado-américains, votez pour Amos B. Leighton, comme overseer des pauvres.

Funerailles

Les funérailles de Mme Arthur Cornellier, née Eudoxie Smith, ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Daveluy officiait avec les Révds Pères Guillard et Perron, comme diacre et sous-diacre.

Un grand nombre de fleurs ont été déposés sur le cercueil.

A Foffertoire Mlle Eulodie Gagnon rendit avec âme le cantique, "O Meritam Passionis."

Le Dr Gagnon dirigeait le chant et Edouard Vincelette accompagnait à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Lauzon, Frank Brousseau, Thomas Goyette, Joseph Choquette, Joseph Guimond et Moise Cossette.

Le corps fut déposé dans le charnier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Votez pour le Maire Bennett

Le Concert du Choeur Rossini

Le Chœur Rossini est à préparer un magnifique concert pour le 29 janvier prochain. Cette société chorale mérite assurément l'encouragement de notre population, s'étant dévouée en maintes circonstances pour rehausser l'éclat de nos fêtes.

Nous espérons donc que nos lecteurs n'oublieront pas la date du 29 janvier, et qu'ils assisteront en grand nombre à ce concert qui promet d'être un succès artistique de premier ordre, car le programme est élaboré et d'un beau choix.

La Joute Oratoire de Dimanche.

C'est dimanche prochain à deux heures de l'après-midi qu'aura lieu la joute oratoire entre MM. Beaucage et Crépeau, dans la salle de l'Association Catholique.

Le sujet de la discussion est la plume et l'épée.

Les arbitres choisis sont MM. le Dr Bellehumeur, Chs R. Daoust et Arthur Smith.

Les débats se termineront la semaine suivante au Club Social; puis la palme sera décernée au plus méritant.

Cette joûte sera fort intéressante, et les amis sont invités d'y assister.

Notes Locales.

Ayez un commerce ouvert, votez pour les licences.

Nous avons eu hier le plaisir de la visite du Dr Gérin-Lajoie, de Nashua, N. H.

Electeurs canado-américains, votez pour Amos B. Leighton, comme overseer des pauvres.

Electeurs canado-américains du Quartier 6, assistez à l'assemblée de ce soir, coin de la Lakeview Ave et de la rue Aiken.

Edward McMalley, employé à la manufacture Hamilton, était au Lowell Hospital, hier. Il s'était foulé un poignet à l'ouvrage.

Votez pour le Maire Bennett

Martin Flaherty se prendra avec Danny McBride à Bridgeport, le 20 décembre. La rencontre sera limitée à 20 reprises et le poids des combattants à 126 livres.

Le Lincoln Club aura un rally public ce soir à leurs salles dans le Wyman's Exchange, et le public est cordialement invité. Des rafraîchissements seront servis.

Le 9 décembre, M. Michel Roark, du No 210 rue Parker, rapporte qu'on a pénétré dans sa résidence vers les 3 heures ce matin par un châssis et il a été volée une montre en argent.

Le lieutenant de police Brosnan et l'officier O'Brien ont arrêté une bande de hiberons dans une maison sur la rue North, à 12 h. 30 ce matin. Il y en avait une dizaine tant hommes que femmes. Quelques-uns des hommes étaient des militaires. Ils furent tous conduits au poste de police.

Il y a eu une assemblée républicaine, hier soir, au bureau de M. Ora M. Snell, sur la rue Central. Il y avait une cinquantaine de personnes présentes des quartiers un, trois, cinq et six. John H. Beaulieu, le candidat républicain à l'échevinage du quartier 5, était présent; il fut introduit par M. John Wilkinson, président du comité de ville républicain dans le quartier cinq.

Naissance.

En cette ville, le 4 du courant, Mde N. Asselin, une fille, qui reçut au baptême les noms de Maria-Albina-Aurore.

Parrain, M. Eusèbe Asselin, marraine, Mlle Maria Savignac.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannus, 6 rue Prescott.

Vous vous félicitez vous-meme

D'être venus cette semaine. Des prix sur une vente sans precedent en marchandises modernes. Les grandes occasions de cette semaine n'ont jamais ete egalees a Lowell.

Des Centaines d'Habits en Drap et en Fourrure

Que nous avons achetes a New York seront en vente cette semaine a des prix plus bas que vous demanderaient des marchands pour des habits qu'ils ont eu en main toute la saison.

GILETS.

LOT I.

Consiste en à peu pres 50 Gilets réduits de $5.75 et $6.75 à $3.95.

LOT II.

Gilets pesants, bouclés, collet orage. Un bel habit pour l'hiver, valant $8.75, réduits à $4.98.

LOT III.

$6.98.

Un lot spécial de Gilets, grand assortiment de modes, plusieurs doublés en soie ou en satin. Voyez-les dans nos vitrines, prix réguliers, de $10.75 à $14.50 chacun.

Prix special $6.98.

On accorde un discompte d'a peu près 50 p. cent.

Fourrures ! Fourrures !

Manchons à 75c, 90c, $1.25, 1.50, 1.75, 2.75, 3.50 jusqu'à $15.00.

Collarettes à $1.49, 1.98, 2.98, 3.95, 4.75, 5.75, 6.95, 8.00 jusqu'à $32.50.

Boas à 90c, $1.98, 2.95, 3.95, 4.95, 5.75, 6.75 jusqu'à $16.50.

Sets d'enfants à 50c, 98c, $1.25, 1.50, 1.75, 1.98 2.50, 2.75 jusqu'à $5.00.

Collarettes en fourrure faites de toutes sortes de formes et dans les dernières modes. Nous garantissons chaque habit et nous pouvons vous épargner au moins 10 pour cent sur ch que vêtement que vous désirez acheter.

Gilets en fourrure en seal d'Alaska Sea Elephant, Astrakan, Agneau de Perse, etc., prix, $12.50, 14.75, 16.50, 19.50, 22.50, 27.50, 32.50, 35.00, 37.50, 39.50, jusqu'à $100.00.

Collerettes.

LOT I.

30 Collerettes de reste, garnies en galon ou en fourrure, réduites à $1.98.

LOT II.

Collerettes bouclées, Collet et bord en fourrure Thibet, valant, $6.50, prix de vente, seulement, $3.95.

LOT III.

Collerettes Golf, en belle laine à double revers, faites pour vendre depuis $6.50 jusqu'à $8.50 chacune, prix de vente, $4.98.

JUPES.

Un assortiment exceptionnel de Jupes séparées, prix depuis 98c jusqu'à $15. Toutes réduites pour la vente

CORSAGES.

Corsages neufs en plaid, à 49c et 98c, beaux Corsages tout laine, à 98c, valeurs extraordinaires à $1.25, $1.75, $1.98 jusqu'à $4.75.

Meilleures valeurs de la ville.

NEW YORK CLOAK and SUIT Co

No. 12 Rue John.

J. E. SHANLEY & CO.

Notre Département pour Noel et les Fêtes, Maintenant Ouvert.

Au Comptoir du Centre, Premier Etage.

Notre ligne de marchandises pour les fêtes surpasse d'un grand bout tout ce qui s'est vu dans l'histoire de notre magasin. Nous désirons attirer votre attention spéciale sur notre **Département des Mouchoirs**, qui a été rempli de tout ce qui est desirable, y compris des Mouchoirs en soie à l'initiale pour dames et messieurs, Mouchoirs ourlés pour dames et messieurs, Soie de fantaisie, brodés, brodés suisse, de dames, brodés à bord en dentelle pour dames, Mouchoirs d'enfants avec coins en soie brodés, etc. Ainsi qu'une variété sans fin de Papeterie en boîtes de luxe, des boîtes de luxe de Cojlets et Poignets, Boîtes de Gants, Sets manicure, Boîtes à ouvrage, Vaporisateurs, Livres, Poupées, Sacs à magasiner, Peignes de tête, Porte-monnaie, Parapluie et Brio-à-Brac. Et de plus quelques uns des cadeaux les plus utiles et agréables peuvent être choisis dans notre stock de patrons de Robes en noir et couleur, aussi Gilets, Collerettes, Fourrures, Sous-vêtements, Bas, Gants, Mitaines, Etoffes à Manteaux, Serviettes de table et à mains et Toiles de Tables. Faites vos achats aussi de bonne heure que possible et évitez l'encombrement qui se produira bien sûr plus tard.

J. E. SHANLEY & CO.,

156-158 RUE MERRIMACK.

FETE INTIME

M. THOMAS J. GOYETTE RECOIT SES AMIS.

Une Soirée dont le Souvenir Sera Ineffacable.

Une jolie fête intime a eu lier hier soir dans les salles de l'Association Catholique.

M. Thomas J. Goyette, qui vu bientôt sortir de charge comme président de cette société, avait généreusement invité ses confrères et quelques uns de leurs amis à une soirée qui laissera un bien doux souvenir dans le cœur de tous ceux qui y ont assisté.

Il va sans dire qu'on ne peut refuser une invitation aussi courtoise, et dès huit heures les salles de l'Association étaient déjà bondées.

Les nouvelles tables de billard qui sont un bel ornement pour la pièce située au rez-de-chaussée ont permis à plusieurs excellents joueurs de démontrer leur habileté par de savants carambolages, tandis que d'autres groupes faisaient la partie de cartes avec un bel entrain.

Quand arrivèrent les membres de la Garde d'Honneur, avec le capitaine Cossette en tête, après avoir terminé leurs exercices dans une sallevoisine, M. Goyette nous pria de monter à la salle académique du Cercle Garin, où tout un programme de chant, de musique et de discours à l'impromptu a été exécuté pendant que M. Goyette faisait passer des rafraîchissements.

M. Jos Choquette, nommé maître des cérémonies, s'acquitta fort bien de sa tâche,

M. J. B. Richard nous exécuta une couple de morceaux de piano et M. Oscar Daignault et quelques autres nous firent du chant.

M. le Dr Lavallée, appelé le premier à parler, improvisa un joli petit discours de circonstance.

Le R. P. Gagnon, O. M. I., arriva ensuite et bon gré mal gré il lui fallut faire quelques remarques.

M. Arthur Beauchage, à son entrée, s'est trouvé tout étonné, en sachant trop à quoi attribuer l'ovation qu'on lui faisait.

C'est évidemment le Chapeau de l'Association.

Heureusement qu'il est toujours préparé, et quoique se plaignant de ce qu'on ne lui laissait pas le temps de souffler, il fut éloquent comme toujours.

Le R. P. Perron, O. M. I., le sympathique chapelain de l'Association, était présent, et il dut lui aussi monter sur l'estrade. Il nous a alors improvisé un véritable bijou de discours.

On s'attend toujours à beaucoup du Révérend Père, et nous n'avons pas été déçus. Il a rappelé en termes éloquents les nombreuses œuvres accomplies par M. Goyette depuis qu'il est le président de cette belle société de jeunes gens, prônant et son dévouement et ses talents pour terminer par quelques excellents conseils.

M. Goyette répondit avec humilité en quelques mots venant du cœur, et nous nous sommes séparés on ne peut plus enchantés.

D'excellents cigares furent passés pendant la soirée, et l'on nous apprit que c'était une générosité de M. L. P. Turcotte.

Disons en terminant—nous espérons que ce n'est pas une discrétion—que M. Goyette s'est vu offrir un quatrième terme comme président de l'Association, mais qu'il a dû décliner, vu ses nombreuses occupations maintenant qu'il est dans les affaires pour son compte.

Son successeur n'a pas encore été choisi.

Si vous voulez payer un taux de taxe de $20, votez contre les licences.

Un Lowellois a Lawrence

Le jour des élections a été très tranquille, surtout au bureau de police. Il n'y avait que deux ivrognes en cour dont un de Lowell.

—Lawrence American.

Haute Appreciation.

Notre dévoué coadjuteur, M. A. Bourbonnière, nous communique la lettre suivante :

A messieurs Gérin-Lajoie, docteur, officier d'Académie, délégué de l'Alliance française, et Avila Bourbonnière, délégué de l'Alliance française.

Messieurs,

A votre requête et par votre entremise, monsieur le secrétaire général de l'Alliance française et monsieur le directeur de l'Instruction Primaire de France, en témoignage de leur appréciation de nos efforts pour conserver et propager la connaissance de la langue française parmi les Canadiens émigrés aux Etats Unis, ont bien voulu nous honorer d'un don de trois splendides volumes et exciter l'ardeur de nos nombreux élèves par la promesse de riches récompenses qui seront décernées aux meilleurs d'entre eux, à la fin de l'année scolaire.

De plus, lors de la présentation de ces magnifiques ouvrages, devant une assemblée remarquable par le nombre et la qualité des personnages, vous avez en l'amabilité de parler longuement et surtout très chaleureusement des qualités de "La Belle France" et aussi de louanger—trop peut-être—les maîtres et les élèves du collège St Joseph.

Ces marques sensibles du bienveillant intérêt que vous portez à notre œuvre nous ont profondément touchés, et je ne résiste pas au désir de vous en exprimer, de nouveau, toute notre reconnaissance.

Je veux aussi vous prier, messieurs, de vouloir bien être les interprètes de notre vive gratitude auprès de monsieur le secrétaire général de l'Alliance française et de M. le directeur de l'Instruction Primaire de France.

Qu'ils soient assurés que, Dieu aidant, nous continuerons à travailler de toutes nos forces dans le intérêts de la religion catholique et dans ceux de notre patrie : La France

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre très humble serviteur,

FR. CHRYSEUIL,

Directeur.

Collège St Joseph des Revds Pères Oblats de Marie Immaculée, dirigé par les Frères Maristes.

Lowell, Mass, 6 déc 1898.

Assemblee Dimanche.

L'assemblée du comité de 25 et du conseil du Club des Citoyens aura lieu dimanche à 1 heure p. m., à la salle St Joseph, pour affaires très importantes.

Par ordre.

Songez à vos intérêts, votez pour les licences.

Le pus Grand Massacre de Prix dans les Manteaux, Fourrures et Costumes pour Dames.

Profits Lances Dans l'Infini.

Des Gilets de premiere classe, Collerettes, Habits, Fourrures, Etc., pour la valeur de $30,000, jetes dans le tourbillon. De grands lots de belles marchandises achetees des meilleurs manufacturiers, a 50c dans la piastre, qui avec notre stock regulier seront vendues a des reductions terrifiques.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

N'oubliez pas, mesdames, d'aller voir Mde Maxime Lépine, au No 337 rue Moody, pour vos chapeaux. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624-3.

Voilà le temps froid arrivé pour de bon. Ne manquez pas d'aller voir Chris Holmes pour vos habits d'hiver. La qualité de ses marchandises est élevée, et ses prix sont les plus bas.

La vente de feu de Mark Andrews chez K. D. Steele & Co., cette semaine, est la plus grande de la saison. N'attendez pas qu'il soit trop tard, si vous avez un habillement ou un pardessus à acheter.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mlle E. Courville, 474 rue Merrimack.

Canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. 1.6.0

M. Jos Beauparais vient de terminer tous les réparages dans le Bay State Block, et les logements sont prêts à être habités. Beaux logements de 3 chambres de $1.50 à $2 par semaine. C'est près des manufactures et la place est excellente pour tenir des voisines de pension. jno.

Marchés Extraordinaire pour SAMEDI.

E. PELLETIER, Le Seul Marchand Canadien 512-514 rue Merrimack.

Marchés Extraordinaires pour SAMEDI

Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

SWEATERS pour garçons bonne couleur, vendus partout pour 50c.

30 cents.

COUVERTES Blanches et Grises, sont les meilleures sur le marché.

19 cents.

BAS de laine pour dames et enfants.

12½c, 15c, 17c.

UN lot de Corsets avec bande haut pour

49 cents.

MITAINES de laine pour dames et enfants.

Vous prix sont les plus bas de la ville.

Dept. de Modes.

Nous avons encore un bel assortiment de chapeaux qu'il nous fait se débarrasser avant la fin de mois, vous pouvez épargner de 25 à 50 par cent en venant nous voir avant d'acheter ailleurs. Mlle Beaupré bien connue des canadiennes se sera en plaisir de recevoir ses pratiques et le public en général.

SPECIAL.—Un lot de ruban noire, valant 20c, marqués au prix ridicule de

19 cents.

25 DOZ. de Gants cashmen, tout laine pour jeunes filles.

12½c la paire.

PLUMES d'Autruche valant 50c, prix spécial

25 cents

VELOURS de soie de toutes couleurs pour chapeaux et robes, valeur extra 25c, pour cette semaine

49c la vge.

512-514 rue Merrimack. E. Pelletier. Enseigne de la Feuille d'Erable.

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 9 DECEMBRE 1898. No 233

Meli-Melo.

Le nouveau parti est ce que la faction Pearson appelle, "l'organisation Crowley."

—*Le Citizen.*

Peut-on donner une seule raison pour laquelle M. Crowley devrait être élu maire à la place du Col. Bennett?

Des maires du Massachusetts élus mardi, il p'y en a que deux sans moustaches, et deux, seulement, ont du poil au menton.

La recommandation du Président pour la considération d'une loi de huit heures de travail fera plaisir à la classe ouvrière.

Il a été proposé au Sénat américain d'ériger un monument à la Havane, pour commémorer le souvenir des victimes du Maine.

Si c'est vrai qu'un cheval a bu du champagne à un dîner de sportmen à New York, l'autre soir, le discrédit retombe sur le dos des ânes qui le lui ont servi.

Des 16 maires élus par les villes du Massachusetts, mardi, 9 sont républicains.

On voit dans quelle direction souffle le vent.

Une dépêche de Fachoda annonce l'arrivée en cette ville du commandant Marchand qui était parti du Caire le 12 novembre accompagné du capitaine Baratier.

On commente beaucoup un discours que vient de prononcer l'amiral Fournier, à Toulon.

L'amiral a déclaré que la flotte française était toute prête à se battre avec n'importe quelle puissance, à une heure d'avis.

La presse démocratique se rue sauvagement sur M. Barnard; mais c'est justement le genre d'attaques qui peuvent aider un candidat.

Plus on est injuste pour un homme, plus le public lui est sympathique.

Les étalages des magasins ont commencé à prendre leur physionomie des fêtes, et il y a quelque chose dans l'air qui nous annonce que la Noël n'est pas loin.

Gare à vos bourses, pour les étrennes!

Une journée de travail moins longue pour les commis pharmaciens est un mouvement basé sur la préférence que des erreurs dans les prescriptions qu'ils remplissent sont souvent causées par la fatigue.

On n'a peut-être pas tort.

La "Gazette de Cologne" compare la marine des Etats-Unis à celle de l'Allemagne et dit qu'en 1901, la marine américaine sera plus forte que celle de cette dernière. En conséquence, le journal prusse le gouvernement de pousser les travaux de construction des nouveaux navires de guerre, afin que la marine allemande devienne aussi forte que celle des Etats-Unis.

Le correspondant du "Telegraph" de Londres à Berlin confirme la nouvelle que l'allemagne a entamé des négociations amicales avec l'Espagne dans le but d'acheter la plupart des îles Carolines.

On annonce la mort, à Cove, Va., de la dame Polly Mays, qui était âgée de 111 ans.

Jusqu'à ces derniers temps elle avait joui d'une excellente santé et était relativement bien conservée pour son âge.

Sur les six élections qui ont lieu en ce moment dans la province de Québec, tant pour les Communes que pour la Législature, les conservateurs semblent avoir concentré leurs efforts spécialement pour les comtés de Bagot, Beauharnois et Missisquoi.

M. Delcassé, ministre des affaires étrangères en France, dans un entretien a admis que le commandant Marchand avait reçu l'ordre d'évacuer Fachoda et de se retirer par une route longue et fatiguante, parce que le gouvernement français craignait les conséquences de son retour d'ici à six mois.

Le maire Bennett s'y entend dans le pavage des rues, comme il l'a démontré en faisant économiser une bonne somme d'argent à la ville dans le macadamisage de la rue Aiken.

Qu'est-ce que M. Crowley, un avocat, connait dans ces sortes d'ouvrages?

Les dépêches de France nous apportent l'information havrante que la production du vin de Champagne sera inférieure, cette année, de 68,000 hectolitres à celle de l'année dernière.

Gageons, cependant, qu'il sautera, en 1899, plus de bouchons de Champagne que jamais.

Il n'y a que la foi qui sauve.

Procès en séparation:

La plaignante a été rouée de coups par son mari.

A l'audience, le président tente une réconciliation.

—Voyons, voulez-vous rentrer avec votre mari? Au fond, c'est un bon cœur.

—Je ne dis pas... mais un cœur qui bat trop.

En soirée;

—Moi, dit une dame, j'ai l'habitude de faire mes visites, que quand le temps est beau.

—C'est en effet bien plus agréables.

—Oui, et puis, quand il fait beau, les personnes que l'on va voir sont généralement sorties.

Le discours de l'ambassadeur anglais à Paris était quelque chose d'extraordinaire.

De telles menaces peuvent faire pour M. Chamberlain sur le côté anglais de la Manche, mais préférées à Paris par un ambassadeur, elles sont mal appropriées et d'un caractère irritant.

Le résultat sur le grand feu de New York est que le taux des assurances sur les bâtisses "à l'épreuve du feu" sera accru.

Le major général Fitzhugh Lee, commandant du 7e corps d'armée, a reçu des instructions lui prescrivant de tenir toutes les troupes sous ses ordres prêtes à s'embarquer pour la Havane aussitôt que possible.

L'empereur d'Allemagne, à l'ouverture la Reichstag, s'est exprimé chaleureusement en faveur des propositions de paix du czar.

Néanmoins, il a recommandé de grossir l'armée et les budgets de la marine de guerre.

On affirme que la perspective d'une révolution est de plus en plus grande en Espagne.

L'agitation carliste n'existe que dans trois provinces, mais le mécontentement de l'administration actuelle menace de gagner toute la race espagnole.

Le rapport du ministre de commerce de France, que l'on vient de publier, indique que la population de la France en 1897 a augmenté de 108,088.

Cet accroissement de population est dû à la diminution des décès, les naissances n'augmentant pas.

Portland à le record de la Nouvelle-Angleterre pour la philanthrophie prompte et généreuse. La collection de fonds, dans cette ville pour venir en aide aux survivants destitués de ceux qui ont péri dans le naufrage du bateau qui portait le nom de cette ville, va toujours en grandissant.

Le maire de New York, en présence de l'expérience trop convaincante donnée par l'incendie du Home Life Building, a signé une résolution votée par le conseil des aldermen portant qu'un comité de surveillance devra régler la construction et la hauteur des bâtiments qui seront érigés à l'avenir à New York, et même ordonner à l'occasion, la démolition de ses constructions connues sous le nom de "shy scrapers."

L'i cendie de dimanche à New York devra surtout faire réfléchir tous ceux qui rêvent de convertir le bas de Broadway, en un entassement de tours de Babel escaladant les cieux.

Le "sky-scraper" de la Home Life Insurance Co., n'avait pourtant que seize étages—jugez du peu—et cependant non-seulement les lances d'incendie n'ont pu atteindre le toit, mais tous les étages supérieurs, sept ou huit au moins, ont été la libre proie des flammes, par suite de l'impossibilité où se trouvaient les pompiers d'arriver à ces hauteurs. Quel joli feu de joi, maintenant pour les New-Yorkais, si jamais un édifice du genre du Saint Paul—vingt-huit étages—se décide l'un de ces jours à flamber.

Encore une fois, électeurs canadiens-américains, ne vous laissez pas influencer par aucune clique qui désire se venger de certains citoyens respectables qui ont des licences et veut les détrôner dans l'intention de les remplacer.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les gettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Cooldge et Chesver. Allez voir le stock.

voyages toujours par le Pacifique adieu; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rousseau, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Toujours

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront un assortiment considérable de Chapeaux tous garnis, à des prix

Les

plus bas de la ville. Chapeaux pour dames, Chapeaux pour demoiselles, Chapeaux pour jeunes filles et Chapeaux pour enfants.

Plus

Que jamais vous trouverez dans mon magasin tout ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de

Beaux

Chapeaux dans la ville de Lowell. Venez me voir et informez-vous de mes prix et je suis certaine que jamais vous achèterez ailleurs vos

Chapeaux.

☞N'oublie pas l'endroitz.

Mde. MAXIME LEPINE,

337 rue Moody, Coin de la rue Race.

Nouvelle Music Hall, W. H. BOODY, Gérant.

Les 8, 9 et 10 Déc. avec matinée Samedi

La plus belle des pièces comiques telle que jouée. Cent nuits consecutives au Standard Theater, New York.

The Real Widow Brown

La plaisir point au rhalisme. Humour Musique Belles voix. Vous rire continuellement.

Direction de A. Q. SCAMMON.

Les 12, 13 et 14 Dec. avec Matinée, Mercredi.

Engagement Extraordinaire KOSTER & BIALS

Gayest Manhattan.

50 Personnes 50

Billets maintenant en vente.

PREVOST COUPABLE

D'AVOIR COMMIS UN DOUBLE MEURTRE.

Le Juge le Condamne a la Potence.

Fort William, Ont., 9—Le procès de O. Prévost, accusé d'avoir assassiné Dobin et Carrière dans une poudrerie près du Port Arthur en février dernier s'est continué au palais.

M. Johnston, C. R., occupait pour la poursuite et M. Mackey, du Sault Ste-Marie, défendait l'accusé.

Plusieurs témoins de l'endroit ont été entendus pour la poursuite.

Le témoignage le plus incriminant est la déposition de Mme Gauthier, l'ancienne compagne de Prévost. Elle jure que l'accusé a tué les deux victimes à coup de fusil dans leurs cabanes de bois équarris auxquelles il mit ensuite le feu après avoir enlevé leurs effet.

Le témoignage du prisonnier en sa faveur transquestionné par la poursuite lui est désastreux.

Des médecins appelés pour établir la folie du prisonnier, n'ont pas eu de succès.

Le juge Armour, dans son résumé au jury, a été défavorable à l'accusé.

A onze heures et vingt du soir, le jury se retire pour délibérer. Les jurés sont d'accord, à l'exception d'un.

Celui-ci, après une heure de délibération, se range de l'opinion de ses confrères.

LE VERDICT

A une heure du matin, le jury rapporte le verdict suivant :

Premièrement : Nous, jurés, trouvons que l'accusé O. Prévost est en état de se défendre et de donner à son défenseur les instructions nécessaires.

Deuxièmement.—Nous trouvons que le prisonnier à l'époque du crime dont il est accusé était sain d'esprit et responsable de ses actes.

Troisièmement.—Nous trouvons l'accusé coupable.

Le juge demande au prisonnier s'il a quelque chose à dire avant que sentence soit prononcée.

Le prisonnier se lève et proteste de son innocence.

L'accusé ies officiers de la cour d'injustice.

Le juge lui fit remarquer que ce n'était pas le temps de se plaindre, mais de donner des raisons valables pour n'être pas condamné pour le double meurtre de sang-froid dont il est reconnu coupable.

Prévost ne répond pas.

LA SENTENCE DE MORT

Alors, au milieu d'un profond silence, le juge prononça ces paroles :

"Olivier Prévost, je vous condamne à être reconduit au lieu dont vous venez et à demeurer là jusqu'au 17 mars prochain, jour où vous serez pendu par le cou jusqu'à ce que la mort s'en suive."

Le prisonnier parut légèrement ému. Ses gardiens l'ont reconduit en prison au milieu d'un silence funèbre.

Tous ceux qui ont assisté au procès approuvent la condamnation.

C'est la première fois que une condamnation à mort est prononcée dans Algoma Ouest.

VÊTEMENTS REMOVELES par les procédés secs ou humides et Vapeur. Repassés, pressés, neufs et élegants. Le meilleur ouvrage à prix justes. Ils chercher les vêtements W. A. LEW, 18 rue John, Lowell.

NOTRE DEPARTEMENT ..... D'OPTIQUE

Est engagement M. W. E. Walker, un habile et grand opticien de Boston, qui examine gratuitement les yeux et fournit des verres de lentilles et lorgnons sans qui doit en encore avoir un serviteur parfait. Venez et faites vous traiter correctement chez

J. D. GRAHAM

64 RUE MERRIMACK

Les Meilleures Liqueurs

AUX PLUS BAS PRIX

Excellent Vin pour familles, $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY.

Liqueurs douces à doubles sens à prix bas. 1.6.0

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD, Prop.

Grande Vente a Sacrifices

A 50c.

. . DANS LA PIASTRE . .

No. 616 rue Merrimack.

Nous avons acheté un stock de banqueroute à New York pour un très bas prix. Puis nous avons décidé de donner une chance aux canadiens. Si vous voulez épargner votre argent venez nous voir et vous convaincre que ce n'est pas de la blague, notre prix ne vera pas batta en partant de Samedi. Voici quelques exemples : Habillements tout laine de toutes couleurs que vous puisiez désirer, pantalons, pour $5.25, des pardessus valant $9.00, pour $5.50, par dessus pour jeunes gens faits du dernier goût pour $5.00 en montant, des bons corps pour l'hiver valant 75c pour 39c, des corps valant 50c, pour 19c, tout le reste dans les articles de toilette en proportion pour les prix. Un lot de casquettes valant 75c pour 25c.

Gilets de Dames, Mackintoshes, collerettes du dernier goût à des prix sans pareils.

Nous avons un gros stock dans toutes sortes de marchandises et ça sera un seul prix.

Nous serons ouverts tous les soirs. Nous parlons français, vous serez servis avec courtoisie.

Venez ! Venez ! Venez ! Vous ne le regretterez pas

Venez a la Lumière Rouge.

IMPERIAL SUPPLY STORE.

ISRAEL & LEAVITT, Props., 616 rue Merrimack.

Ouvert tous les soirs.—M. Alex. L. Bourk et Delle A. Gagnon, commis canadiens. Nous parlons tous français.

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 8c qt
Meilleures Fèves, "pea beans" 8c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured. 8c et 10c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov à Lowell, 25c la lb. Nous nous enorgueillissons de notre Café.
Raifort 5c la bouteille
Nous avons quelques centaines de boites de conserves mélangées, que nous vendons à 5c la boite. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remercient pour votre généreux patronage par le passé, nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,

68 rue Prescott.

Coin des rues Middlesex et Howard.

Nous ne Craignons Pas de Rivaux.

UNE VENTE EXTRAORDINAIRE

Nous Voulons des Ventes Rapides.

$100,000 Valant de Beaux HABITS $100,000

Doivent etre Convertis en Monnaie dans le plus Bref Delai.

NOTRE PERTE EST VOTRE GAIN !

Beaux Habits modernes à très bon marché. Tout est marqué de manière à faire de ceci LA VENTE LA PLUS EXTRAORDINAIRE de cette ville. Nos tables chargées d'Habits et de Pardessus doivent être allégées au plus vite. Nous sommes déterminés à nous débarras-er de la plupart de notre STOCK IMMENSE D'HABITS D'HIVER avant le 1er Janvier, quoique cela signifie un grand sacrifice pour nous. Pour faire un succès complet de l'affaire nous avons fait une GRANDE REDUCTION DANS NOS PRIX, bien au-delà de nos prix ordinaires. Voici quelques-unes des grandes occasions que nous vous réservons, pour l'unique raison de faire savoir à nos pratiques l'étendue des économies qu'elles peuvent trouver dans notre Gros Stock.

Costumes, $4.98

Pour votre choix et parmi cinq styles divers de costumes pour hommes, en plaid de laine, over plaid et en mélanges. Vous ne pouvez égaler cet te qualité d'habits nulle part dans l'état pour moins de deux fois le prix

$7.47

Pour Costumes en Worsted de fantaisie, très à la mode et très beaux. Une exposition d'habits tailleurs qui n'a jamais été égalée dans la ville de Lowell pour moins de $12, voyez les et vous achèterez.

$8.00

L'action la plus merveilleuse de notre existence sera d'offrir à peu près 125 Costumes en cheviotte worsted en noir et bleu, les habits les plus populaires de la saison. Nous considérions $12 et $13 au prix peu élevé nous les vendrons à $8.

$3.97

Est le prix que nous demandons des petites grandeurs dans les costumes pour hommes, les lots sont entamés. Prix ordinaires, depuis $12, $13 et $15.

$3.48

Pour Habits pour Jeunes Gens, réduits de $6 et $6.

Les valeurs sont telles que représentées, ou votre argent vous est remboursé.

Pardessus, Collerettes pour Enfants, Massacres

Occasion unique pour des mères avides d'acheter.

97c chacun

Pour tous les Pardessus Collerettes qui se sont vendus $2.50, $3, $4.50, $4 et $4.50, lisez encore 97c.

$1.47

Les 5, 6 et 7 sortes seront déposées aussi vite qu'il nous sera permis de les envelopper à $1.47 chacun.

Nous ne vous blaguons pas en nous ne vous trompons nullement par de fausses promesses. Venez voir par vous-mêmes si nous ne sommes pas aussi fidèles que notre parole.

$7.72

Beaux Costumes en Cheviotte pour hommes, réduits de $15.

Pardessus $3.47

Pour un Pardessus ample, pour jeunes gens, tout à la mode, bien fait et bien taillé. Vaut les $10, $12 et $15 ou à un seul prix, vous ne pouvez pas en voir ailleurs.

$4.90

Pour Pardessus à la laine en Kersey noir pour jeunes gens, taillés à la mode et avec un style de fin chic. Vous ne pouvez obtenir de habit de cette qualité pour moins de $6.

$5.35

Pour Pardessus d'hommes, en Frieze, noir, bleu et tartan, coupe élégante, faits dans les derniers goûts, garantis de bien faire à la taille, de durer et de bien paraître, vale

Nouvelles du Canada

MONTREAL

REGISTRATEUR CONJOINT

—Le gouvernement Marchand vient de nommer M. le Dr Turcotte, de St Célestin, régistrateur conjoint pour le comté de Nicolet.

C'est un bon et fidèle ami qui est récompensé.

Le Dr Turcotte a fait six ou sept élections pour le parti depuis vingt ans.

ST HYACINTHE

DÉCÈS

—M. Jos. A. Hamel, l'un des plus anciens citoyens de cette ville, est décédé, à l'âge de 65 ans, après une courte maladie.

Le défunt était percepteur des douanes pour le district de St Hyacinthe depuis une vingtaine d'années.

Il a exercé les fonctions de maître de chapelle à la cathédrale pendant 20 ans.

C'était l'un des membres fondateurs de la société Philarmonique de cette ville.

ARRETE

—Un nommé Moïse Joubert, de la paroisse de Ste Hélène, a été arrêté pour vol, d'une montre à M. Jacques Turcotte, propriétaire de l'hôtel St Lawrence.

L'accusé sabira son procès aux prochaines assises. Il a été admis à caution.

L'ASSOMPTION

DISPARU

—Depuis une dizaine de jours, un nommé Alfred Lorgpré, beurrier, est disparu de sa demeure, et personne n'a entendu parler de lui depuis.

Il a quitté sa femme pour se rendre à Montréal, d'où il n'est pas revenu.

Il y a quelque temps un nommé Prévostée disparaissait aussi de la même manière.

WOTTON

DECOUVERTE

—Notre paroisse a été, depuis quelques jours, le champ de découvertes assez sensationnelles.

D'abord, vendredi dernier, MM. Nault et Rivet cédaient à MM. Morrill, d'Asbestos, un droit de fouiller sur leurs terrains respectifs, en vil métal qu'on aurait bien tort d'aller chercher au Klondike, quand nous le trouvons ici.

Quant au mérite de la découverte, attendons, pour nous prononcer, que des ouvrages sérieux aient été faits.

Des échantillons du minerai trouvé ont produit sur ces terrains une bonne analyse.

CE VOU

—Une autre découverte non moins inattendue et qui, si elle avait des résultats pratiques, ferait rentrer dans nos gousses plus d'argent peut-être que la première.

On se rappelle ce vol audacieux on les patrons de notre bourrerie furent soulagés il y a 14 ans de la somme de $1500.

Grâce à l'obligeance, ou plutôt à la peur d'une vieille complice, on connaît toute l'affaire.

Un nommé Jacobs, qui purge actuellement une sentence pour un autre vol, où la vieille aurait témoigné contre lui, se promettait à sa sortie de couper langues et oreilles à la vieille.

Mais comme celle-ci a eu la prudence de se garder une poire pour la soif," elle a déclaré ces jours derniers toute l'affaire de Wotton à un juge de paix, se réservant un autre cas pour l'avenir.

ST JEROME

—M. l'abbé Treffle Oximet, vicaire à Chicago, et actuellement à St Jérôme, sa ville natale, a fait, dimanche dernier, à St Sauveur, un sermon sur l'Eucharistie, qui a été fort goûté. M. l'abbé est certainement un des forts orateurs canadiens des Etats-Unis.

—M. A. Cinq-Mars, officier présentif du Revenu de l'Intérieur, était ici samedi dernier, à la recherche des contrevenants à la loi du tabac. Il a découvert que il sur une de nos principales séteries, des employés avaient converti une machine à piquer en une machine hache-tabac.

Ces machines d'un nouveau genre ont été introduites, les coupables seront peut-être poursuivis.

—M. J. B. Beauzan, membre du bar de la ville, a offert d'échanger sa propriété avec le lot situé sur la rue Labelle et appartenant à la succession J. C. Lapointe dont les magasins ont été incendiés, il y a quelques années.

M. T. Lapointe, le notre marchand de Terrebonne, était ici dimanche dernier en vue de l'affaire. M. Beauzeau y construirait un grand magasin pour y tenir des meubles.

Depuis l'incendie dont nous parlions plus haut, qui avait détruit l'hôtel Campeau, les magasins Lapointe et Castonguay et une résidence privée, appartenant à la succession Boisseau, ces lots sont vacants.

Mlle Victoria Cartier

On nous écrit de Sorel au sujet de Mlle Victoria Cartier, récemment de retour de Paris où elle a étudié l'orgue sous les grands maîtres et est devenue en peu de temps une artiste consommée :

Sainte Cécile, en sa qualité de patronne des musiciens, a dû être joyeuse de l'hommage qui lui était offert mardi soir, à Sorel.

Le grand concert sacré donné par Mlle Victoria Cartier, en l'anniversaire de la sainte musicienne, était le plus beau tribut qui pouvait lui être offert.

Notre population soreloise attendait avec impatience l'occasion d'aller saluer le talent de cette jeune fille, notre concitoyenne, dont le cœur est resté au milieu de nous, si elle a dû aller chercher ailleurs un champ plus vaste pour y exercer son talent.

Aussi l'église paroissiale était-elle envahie, mardi soir, par notre société avide d'entendre l'artiste comme de lui témoigner sa joie et sa sympathie dans les succès qui ont marqué son séjour en Europe.

Environ six cents personnes formaient l'auditoire, qui avait pris place soit dans la nef, soit dans les galeries, cherchant enfin la meilleure place d'où l'on pût mieux goûter la musique.

Le clergé était largement représenté.

Vers 8 heures, Mlle Cartier prit place à l'orgue et sous ses doigts habiles les notes de l'instrument puissant s'élevèrent vibrants dans la voûte du temple sacré.

Le programme comprenait les œuvres de l'école moderne française en fait de musique d'orgue.

Mlle Cartier a été brillamment secondée par d'autre artistes comme madame Boucher, monsieur Goulet, violoniste de Montréal, et monsieur J. N. A. Beaudry, de Sorel.

M. J. J. Goulet est un artiste français.

Arrivé au pays depuis huit ans, il est aujourd'hui le président et directeur du Montréal Symphony Orchestra et est à la tête de ce que la métropole compte de mieux en fait de musicien.

Son jeu est plendide et sous ses doigts l'archet parle ou chante les notes à son gré.

Notre jeune ami M. J. N. A. Beaudry continue à faire honneur à sa réputation.

La rédition du duo, avec madame Boucher, de l'*Agnus Dei* de Dubois, a été parfaite.

Le "Radical", de Paris, publia avec quelque réserve, que, d'après l'enquête de la cour de Cassation, le traître qui a vendu des documents militaires à une puissance étrangère serait le colonel Henry, et non Dreyfus.

On aurait effectivement constaté récemment que, durant les dernières années, le colonel Henry dépensait beaucoup plus que son revenu ordinaire, ce qui confirme l'histoire des relations qu'il aurait eues avec Esterhazy.

Henry qui dépensait $6,000 l'an, tandis que sa solde n'était que de $2,000, recevait de l'argent de l'étranger, par l'entremise d'une personne qui ne serait autre qu'Esterhazy.

Henry semble avoir fait le dossier Dreyfus de toutes sortes de documents, aussitôt que la trahison fut connue.

C'est ainsi qu'Esterhazy aurait écrit le fameux bordereau à la demande d'Henry.

L'ex-président Grover Cleveland a déclaré hier qu'il était contre la politique d'expansion.

"Le public, dit-il, doit savoir très bien quelles ont mes convictions depuis la question d'Hawaï pendant mon administration.

"Je n'ai pas changé d'opinion, et je reste opposé à toute cette annexion, à partir de Hawaï jusqu'aux Philippines."

Votez pour le Maire Bennett.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Merveilleuses de Santé Médecine du Docteur Jacques. Guérissent les douleurs du dos, Douleurs aux côtés, Douleurs aux reins, Douleurs aux hanches, Douleurs aux jambes, Douleurs partout, Douleurs de toutes sortes, Douleurs de tête, Douleurs de cœur, Douleurs de poitrine, Douleurs de ventre, Douleurs de vessie, Douleurs de femmes, Douleurs de filles, Douleurs de garçons, Douleurs de hommes, Douleurs de vieillards, Douleurs de jeunes gens, Douleurs de jeunes filles, Douleurs de nouveau-nés, Douleurs de toutes sortes, Douleurs de toutes parties du corps, Douleurs de toutes parties du corps, Douleurs de toutes parties du corps

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 10 Dec. 1898

Un Homme Qu'il Faut Reelir

Un bon citoyen me disait l'autre jour : "Je ne vois pas comment les républicains pourraient ne pas réélire Virgil C. Barnard au poste d'agent acheteur et prétendre que leur parti renferme les meilleurs éléments d'intelligence et de patriotisme de la ville de Lowell. Je suis démocrate, mais j'entends voter pour M Barnard, parce que je place l'intérêt public au-dessus des intérêts de parti, et là où la ville de Lowell, comme corporation représentant tout le peuple, trouve son affire, je suis sûr de trouver la mienne."

Ces paroles sont pleines de justice et devraient être présentes à la mémoire de tous les électeurs canadiens, mardi prochain, au moment où ils déposeront leur vote.

M. Barnard, en effet, justifie pleinement la confiance que repose en lui mon ami démocrate. La position qu'il occupe depuis deux ans le met au dessus des influences des partis; agent acheteur, il ne connait ni démocrates ni républicains ; il n'a qu'un ami : celui qui, dans sa branche de commerce, peut fournir le meilleur article possible au meilleur marché possible ; celui-là, il est toujours sûr de trouver en la ville de Lowell, représentée par son agent M. Barnard, une cliente prête à lui enlever, contre bonnes espèces sonnantes, toute la marchandise de sa ligne dont elle peut avoir besoin

Là se bornent les amitiés officielles de M. Barnard, et nous en avons en la preuve dans l'administration de son département depuis deux ans qu'il en a le contrôle. Homme de commerce lui-même, mûri par une expérience de plusieurs années dans une des plus importantes maisons de la ville, possédant une instruction supérieure, doué d'une intelligence hors ligne, d'une intégrité au-dessus de tout soupçon, M. Barnard a mis toutes ces qualités au service de la ville, et le résultat a été une économie de plusieurs milliers de dollars dans les dépenses des divers départements.

Il n'y a absolument rien à dire contre M. Barnard. Son administration a été une administration modèle.

Il a été un bon serviteur: faisons-lui donc pour lui ce que tout maître intelligent et soucieux de ses intérêts fait à l'égard de son serviteur qui lui est resté fidèle, gardons-le à notre emploi, sans nous occuper de ceux qui veulent prendre sa place parce qu'ils comptent sur de gros émoluments.

Ce qu'il a épargné de notre argent, nous l'avons reçu sous d'autres formes, en améliorations publiques dont nous avons tous profité. Que le passé de ce bon serviteur nous dicte donc notre ligne de conduite, à nous ses maîtres: conservons-lui notre confiance, parce que si nous pouvons avoir d'autres bons serviteurs, nous ne pouvons en avoir de meilleur que lui.

Sachons être contents de nos biens présents: n'allons pas les risquer follement dans une spéculation dont nous ne pourrions prévoir le résultat.

Au point de vue national, nous avons une dette de reconnaissance à acquitter envers M. Barnard. Il a commis, l'automne dernier, chez un des nôtres, M. Cyrille Constantin-au pour poser le charbon actuel pour les différents établissement municipaux.

C'était bien peu, direz-vous. C'est vrai peut-être; mais c'est tout ce que M. Barnard était en état de faire pour nous, et il s'est empressé de le faire.

Sachons lui en être reconnaissants.

Que tous les Canadiens, mardi, déposent un vote en faveur de Virgil G. Barnard, comme agent-acheteur.

CANADO-AMERICAIN.

Electeurs canado-américains, votez pour Amos B. Leighton, comme overseer des pauvres.

La perte des Etats-Unis est une perte de $150,000 pour la ville, moins de nouveaux égoïts, peu d'ou-

vrage dans les rues, aucune nouvelle entreprise, et la décharge de la majorité des travaillants. Si les votants désirent cette prospérité, qu'ils votent non-licence.

Votez pour le Maire Bennett.

Un Avis a nos Laitiers.

Tout le monde sait qu'une vache aime à se lever au soleil levant; c'est à ce temps qu'elle commence sa journée, vouloir la traire durant la nuit lui paraît souverainement injuste, et souvent elle en manifeste son ressentement par quelques bonnes ruades ou en s'obstinant à rester coucher.

A ce propos, nous lisons dans le "New York Journal", le fait suivant qui est bien dans l'esprit américain:

"M. Wilder, laitier près de Santa Cruz, Cal, a fait dernièrement des dépenses considérables pour mettre dans ses étables de la lumière électrique, afin de faire croire à ses vaches qu'il est jour et partant qu'il est temps de se lever.

"M. Wilder a des étables qui abritent plus de deux cents vaches, dont le lait est transporté journellement à la ville.

"Ce monsieur, après plusieurs essais infructueux avec des lampes à pétrole, pour faire croire à ses vaches que le soleil était levé, essaya la lumière électrique.

"Il disposa plusieurs lampes électriques à arc, à verre dépoli, dans diverses endroits de son étable.

"Ces lampes eurent un effet merveilleux.

"Dès le premier matin, aussi tôt que les lampes furent en activité, les vaches commencèrent à se lever.

"Plusieurs, sans doute, ont dû penser que le bon vieux soleil était un peu en avant de son temps, ce jour-là; mais dès qu'elles virent arriver serviteurs et servantes pour les traire leurs doutes ont dû disparaître et elles ont pensé que tout était correct, que les lois immuables de la nature n'étaient point changées et, en conséquence, elles ont donné leur lait comme d'habitude et de bonne foi.

Cette supercherie dure depuis deux mois et les vaches de M. Wilder ne l'ont pas encore découverte; cela a permis à ce dernier de servir ses pratiques deux heures plus tôt et depuis longtemps les frais qu'il a payés pour l'installation de la lumière électrique dans ses étables lui sont remboursés."

Edward B. Peirce

Lisez le record fait par Edward B. Peirce comme échevin et vous le trouverez comme suit, concernant l'intérêt qu'il a pris dans les affaires des Franco-Américains de Lowell.

Il fut installé comme échevin le 3 janvier, 1897. Le 12 janvier il introduisit des résolutions afin de faire faire des trottoirs sur les rues Coolidge, Hall, Aiken, Cheever et Tucker ; c'était la première fois que l'histoire de Lowell que l'on votait une telle résolution sans avoir eu de pétition à cet effet. Les trottoirs sont faits et c'est la première fois que les gens de ce quartier de la ville ont des trottoirs secs.

Le 29 juillet il introduisit une résolution pour des trottoirs sur la rue Hall, elle fut adoptée.

Le 7 septembre il introduisit un rapport et une résolution pour jeter un pont sur le canal pour relier la rue Cheever à la rue Ford ; cela a été fait.

Cette année le comité des rues dont il est le président a rapporté une résolution pour paver la rue Aiken.

Après le passage de la résolution on a voulu la changer de l'asphalte au goudron. Sur cette question l'échevin Peirce dit comme suit : "Je suis opposé à la proposition de changer l'asphalte sur la rue Aiken pour du goudron, parce que le goudron est un article inférieur, de plus de brait, moins bon pour la santé, plus poussiéreux, et résiste moins à l'action de l'eau, sèche moins vite et exhalant une mauvaise odeur en séchant. L'asphalte est le meilleur pavement connu, le goudron, le plus mauvais. Les riches dans les Highlands ou dans le Belvidère s'occupent peu de leurs pavés en cet parce qu'ils sont absents pour la plupart de la saison, mais le pauvre peuple du Petit Canada qui est forcé de passer là les grandes chaleurs de l'été a besoin d'un pavé qui peut être purifié de toute impureté et tout dans un état sanitaire, et il doit avoir ce que la ville a de meilleur de ce genre, et je ne voterai que pour cela."

Le goudron fut défait et l'on appliqua l'asphalte. Le 15 novembre, il introduisit une résolution pour l'asphaltage de la rue Aiken depuis la rue Ford jusqu'à la rue Merrimack. Il espère la résolution de tout son nouveau, et elle fut adoptée le mardi suivant, le 6 décembre, il introduisit une résolution pour l'emprunt de $39,100 pour payer les dé-

penses de l'extension de la rue Aiken.

La résolution fut adoptée et l'extension de la rue Aiken est une chose certaine.

Le même soir il introduisit un ordre pour l'érection d'abris pour l'hiver afin de protéger les personnes qui traversent le pont de la rue Moody, contre le vent, la neige et la pluie.

Le correspondant parisien du "Daily New" de Londres dit que les négociations entre la France et la Grande-Bretagne sont complètement suspendues, bien qu'il y ait un grand nombre de questions actuellement en litige. Le correspondant attribue cet état de choses à la mauvaise humeur du monde officiel en France ; il signale, à ce sujet, un discours prononcé par l'amiral Fournier à Toulon; il dit que c'est un indice désagréable.

En réponse à une question faite au ministre des travaux publics en France, au sujet du bruit qui avait cours que l'exposition universelle serait remise 1907 à cause de l'état peu avancé des travaux de construction, le gouvernement français a déclaré que ces rumeurs étaient absolument fausses.

Toutes les correspondances qui arrivent d'Italie rendent compte de l'impression excellente produite par la signature de l'arrangement commercial franco-italien.

On y voit généralement le prélude d'une amélioration des rapports politiques entre ces deux pays, et l'on en montre généralement satisfait.

Encore une fois, électeurs canadiens-américains, ne vous laissez pas influencer par aucune clique qui désire se venger de certains citoyens respectables qui ont des licences et veut les détrôner dans l'intention de les remplacer.

On vient d'exhiber aux Folies-Bergères, à Paris, un jeune Français de 19 ans, M. Constantin.

C'est un géant de huit pieds et probablement l'homme le plus grand de la terre. Il est très bien proportionné.

Frank Jay Gould, de New York, fils de Jay, vient de célébrer le 21e anniversaire de sa naissance.

A cette occasion il entre en possession d'une jolie fortune de $10,000,000.

L'ancien commandant Esterhazy, dont on avait annoncé la venue prochaine aux Etats-Unis ne se trouvait sur aucun des paquebots récemment arrivés à New York.

On dit que John C. Chase, le nouveau maire de Haverhill, est le premier socialiste élu à un office administrat f aux Etats-Unis. Sera-t-il le dernier?

On paie $2.00 par jour à Porto-Rico, pour habiter les meilleurs hôtels.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les unités, les toiles, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Si vous aimez le choix et la variété dans les articles de pharmacie, allez chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack, leurs prix sont toujours les plus bas.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur chauffe et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,

Téléphone 738-2. 324 rue Moody
Nouvelle-route, 12 rue Thorndike ; Merrimack

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.

Attention spéciale au bridage et réparation des Harnais

Tel 9264-340 rue Bridge, Lowell

A LOUER—Magasin chauffée à la vapeur, s'adresser à M. Cluer, 340 Bridge Street

A LOUER—Beau logement neuf, de 5 appartements ; complets chambre à bain, dépendances, Chaud Chaud ; s'adresser à M. A. Delisle, 340 Bridge.

UNE CARTE.

Nous soussignés, nous engageons à toujours donner satisfaction à ceux qui ont de la sympathie pour Paquette, qui gagnait pas mauvaise en notre temps. Nous garantissons coupe sans brûlure et de bien donner satisfaction en pas de prix.

Lowell, Mass.
Tel 9264-340 Bridge
Fred Mordhorst Drug Store.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Madame Pierre Fortin

ETAIT TOUJOURS ETOURDIE ET SOUFFRAIT DE GRANDE FAIBLESSE. DEPUIS QUATRE ANS SA VIE N'ETAIT QU'UNE SUITE DE TORTURES.

Elle dit que les Pilules Rouges Du Dr. Coderre l'ont non seulement guerie, mais, qu'elles l'ont rajeunie de dix ans.

Femmes pales et faibles qui souffrez, guerissez-vous! Les Pilules Rouges du Dr. Coderre, voila le remede!

MADAME PIERRE FORTIN.

La femme est menacée chaque jour de son existence par une foule de maladies intérieures, qui tiennent à son sexe, et qui ruinent sa santé et sa beauté. Femmes et jeunes filles pâles, languissantes, chétives, le jour est enfin venu où vous allez revenir à la santé. Femmes et jeunes filles qui souffrez du beau mal, si vous voulez vous guérir promptement et radicalement, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles font du sang rouge, riche, pur ; elles rendent les joues pâles roses, les yeux ternes luisants, elles guérissent toutes ces maladies qui font souffrir et font de la vie un véritable supplice au lieu d'une jouissance. Mme. Fortin, une jeune et charmante dame, donne son opinion comme suit à propos des Pilules Rouges du Dr. Coderre : "C'est avec un grand plaisir que j'ajoute mon témoignage à votre liste nombreuse de guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ma maladie date de quatre ans, des suites d'un accouchement. J'étais d'une grande faiblesse, avec cela, j'endurais des douleurs terribles. J'avais des étourdissements qui me faisaient presque tomber par terre, mal à la tête, palpitations du cœur, douleurs et points dans les côtés, le dos, les reins, j'étais devenue si faible, si malade que je ne pouvais faire le moindre ouvrage de maison. J'étais dans un état pénible état, quand je vis sur les journaux, le certificat de la guérison d'une dame dont la maladie était en tout semblable à la mienne. Cela ranima mon courage, je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et au bout de quelque temps j'étais parfaitement bien. Je vous envoie mon portrait pris il y a douze ans, mais je suis si bien, qui je me sens aussi jeune que dans ce temps-là. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs femmes et elles s'en trouvent bien." Mme. Pierre Fortin, Wahnapitae, Ont.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les triste ses de la vie à toutes les femmes qui se prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous ses envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres :

Department Medical. Boite 2306, Montreal

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges Du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. Defiez-vous si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, port de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306, Montreal.

Electeurs canado-américains, votez pour Amos B. Leighton, comme overseer des pauvres.

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atoeas du Cap-Cod, 5c qt
Meilleures Fèves, "pea beans" 5c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured. 8c ℔
Le meilleur Café de Java Old Gov & Lowell, 25c la ℔ Nous nous enorgueillissons de notre Café.
Raifort 5c la bouteille.

Nous avons quelques centaines de boites de conserves mélangées, que nous vendons 5c la boîte. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remercierez pour votre généreux patronage par le passé, nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.

Coin des rues Middlesex et Howard.

VÊTEMENTS ROUVELLES sur les produits secs de la Soufre et Vapeur. Spécialité, prunelle, Dégraissage et Nettoyage à prix modiques. Dégraissage sec et nettoyage.
W. A. LEW, 19 rue John, Lowell.

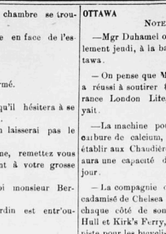
NOTRE DEPARTEMENT
. . . . . D'OPTIQUE
Est engagement M. E. E. Walker, un opticien graduer connu à Lowell, nous assurant que tous les ordonnances des graduateurs qui sont remplies ici, seront exactes et toujours bien qui s'ont ensuite aussi bien qu'en service rapidement. Venez et laissez-nous traiter correctement vous.
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, 31 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Liqueurs fortes à domicile sous le plus bas prix.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est complet et nos prix sont sans défi. Crédit les plus bas.

F. L. RICHARD. Prop.



C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co.,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres promptement Livrés à domicile
M. EUGENE BAILLY, se tient ombre de toute notre population, est maintenant dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certaine d'être bien servie.
Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mac
73, 75, 77 rue Market

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
615 RUE MERRIMACK.
Autrefois par
M. CAMILLE ROUSSIN.
The Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

C. B. Coburn & Co.
LANTERNES POUR
MAISON,
BOUTIQUE,
CARROSSE,
WAGON,
BICYCLE,
MANUFACTURE,
ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est désormais au
3 Edifice Hildreth.
Spécialités: Lots vendus par la centaine ou par le mètre carré, Maisons, Fermes, Fermes, Lots, Hypothèques, Lots, Lots, Lots

EN AVANT, LES CANADIENS !

Belle et Nombreuse Assemblée Hier Soir.

DES ELECTEURS CANADO-AMERICAIN REPUBLICAINS DU QUARTIER 6

Plusieurs Discours et Beaucoup d'Enthousiasme.

Qui disait que les Canadiens n'assistaient pas aux assemblées politiques?

Ce n'est toujours pas dans le quartier six que les nôtres sont apathiques et endormis.

Non, ils sont bien éveillés et entendent faire de la politique militante, en hommes de cœur et d'esprit d'initiative qu'ils sont.

L'assemblée républicaine qui a eu lieu hier soir dans l'ancien magasin Bissonnette, coin de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue, a été un splendide succès.

Bien avant huit heures la salle était remplie de Canadiens qui sont fiers de se dire républicains.

L'enthousiasme a été tenu à un haut degré jusqu'après onze heures, quand le dernier orateur a été entendu et fortement applaudi.

M. Cha H. Bouvert a ouvert l'assemblée et en a expliqué le but en quelques mots, puis il a prié M. Barnard, notre agent-acheteur, d'adresser la parole.

Aussitôt de bruyants applaudissements ont secoué l'édifice.

M. Barnard a expliqué sa manière d'administrer les affaires de son département à la satisfaction générale.

On voyait que l'assemblée lui était sympathique.

Il a dit que lorsqu'il s'est agi d'ouvrir ce nouveau département, il a cherché partout dans le pays pour des précédents, mais n'a pu en trouver.

Il a dû tout créer lui-même, et, en dépit des multiples obstacles, il a très bien réussi.

Son département fonctionne maintenant on ne peut mieux. Un homme nouveau, sans expérience, se trouverait bien embarrassé et aurait à apprendre bien des choses avant que tout allât bien comme aujourd'hui.

M. Barnard a expliqué aussi que dans sa position il est pratiquement impossible de plaire à tout le monde.

Il lui faut accepter l'offre du plus bas soumissionnaire. Or, il est arrivé plus d'une fois que deux hommes ont offert la même qualité de marchandises juste au même prix qui se trouvait le plus bas. Il fallait nécessairement choisir entre les deux, et celui qui voyait son offre rejetée n'était pas content.

C'est pourquoi il s'en est trouvé qui ont critiqué M. Barnard.

M. Barnard a aussi parlé de l'accusation portée par ses ennemis politiques qu'il avait entraîné la ville dans un procès intenté par une maison de Boston.

Il a prouvé que ce n'était pas lui, mais M. Bray qui avait acheté les meubles qui ont causé tout le trouble.

Il a aussi prouvé qu'il n'a jamais montré de favoritisme, et que les Canadiens ont eu avec lui "fair play".

Cependant, il y a peu de nos compatriotes qui ont soumissionné. MM. Alfred Leblanc, J. L. Chalifoux et autres ont néanmoins vendu à la ville.

Ces explications ont été trouvées très satisfaisantes par l'assemblée qui a poussé trois hourras pour M. Barnard, charmé sans doute de cette ovation spontanée.

M. P. A. Brousseau est venu dire qu'il n'était candidat à aucune charge, et il a parlé en faveur de M. Barnard qui a rendu justice aux nôtres.

Quand il était employé municipal, M. Vigeant a vendu du foin à la ville ainsi que d'autres compatriotes.

M. P. C. Gagnon a fait l'éloge du parti républicain, a lui-même appartenu au parti démocratique, mais a été maltraité. Il a énuméré ce que l'administration Bennett a fait pour les Canadiens. Il a ensuite parlé de M. Barnard et dit que depuis deux ans, dans le département de la voirie dont il est l'un des employés, l'agent-acheteur actuel a acheté autant de pelles et de pics de M. H. C. Girard que de toutes les autres marchands réunis. M. Leblanc a fourni le bois à la maison des pauvres.

M. J. W. Paradis a dit que M. Barnard ayant été employé dans le même magasin pendant 23 ans, il a fait son devoir. Il a donné "fair play" aux Canadiens.

Il a terminé par quelques mots en faveur du maire Bennett, MM. Taylor et Beaulieu, et des hourras furent poussés en l'honneur de ce dernier et pour M. Leighton.

M. Joseph Mailloux a fait un bon plaidoyer en faveur des licences.

MM. Graves et Chênevert ont aussi dit quelques paroles, puis l'entrée du maire Bennett accompagné des candidats à l'échevinage et de quelques autres citoyens importants a été le signal pour une véritable ovation en l'honneur de Son Honneur.

Le maire Bennett a annoncé qu'il allait être réélu, et l'assemblée de crier: oui, oui!

Il a ensuite fait un bel éloge de M. Beaulieu, a parlé en termes touchants de la maladie de l'ex maire Courtney qui est, dit-il, un homme excellent, et il a terminé par quelques boutades, au milieu d'applaudissements enthousiastes.

M. Aimé Gauthier a dit quelques mots en anglais, répétant les paroles de l'Hon. Duffy, membre du cabinet Marchand, qui à un banquet à Lowell a conseillé aux Américains de bien traiter les Canadiens qui sont une race vaillante, intelligente et bien douée.

Notre directeur parla ensuite en français et dit, entre autres choses, qu'il constatait avec plaisir que tous les Canadiens républicains étaient en faveur du maire Bennett. Il énumèra ensuite tout ce que Son Honneur a fait pour nous et il souleva des applaudissements bien nourris. Il fit l'éloge de MM. Barnard, Beaulieu et Leighton.

"Votons, terminait-il, pour les candidats Badger, Barns et Taylor."

Ensuite vint le tour des candidats.

On a poussé des hourras pour M. Taylor, qui remercia les Canadiens des faveurs passées.

M. Badger dit quelques mots en français.

M. Beaulieu entre et on l'acclame.

M. Barns, après ses remarques, est prié de chanter, et il s'exécute. On le rappela.

Ce candidat est en effet doué d'une voix superbe.

MM. Carpenter, Leighton, Beaulieu, Dana, Derby, Libby, Entwistle et le représentant Cluer, M. Laporte parlent à tour de rôle, et M. George W. Poore termine la série des discours par des remarques judicieuses.

M. Barns est de nouveau prié de chanter, ce qu'il fait de bonne grâce.

On se sépare tous bien décidés de faire son devoir mardi prochain et d'aire tous les candidats républicains.

Des rafraîchissements et des cigares furent passés pendant cette belle assemblée.

Votez pour le Maire Bennett

Une Affaire Reglee

Une assemblée des créanciers des Frères Dann a eu lieu, hier soir, dans une salle de la Barrister's Hall. On se rappelle que les Frères Dann avait fait un contrat avec la ville, de paver la rue Aiken à raison de $11,000

On a trouvé que la composition n'était pas celle demandée par le contrat, et, en conséquence, la ville avait réduit les chiffres à $9,000. Les Frères Dann ont demandé à leurs créanciers, y compris plusieurs ouvriers employés au pavement de la rue, de partager les pertes pro rata et l'on dit qu'ils sont venus à une entente satisfaisante.

W. H. Henderson et James H. Kerwin représentaient les Frères Dann.

Music Hall.

The Real Widow Brown a eu sa seconde représentation hier soir au milieu d'un enthousiasme remarquable.

M. Gammon s'évidemment rien épargné pour faire de cette pièce un succès prononcé.

Les spécialistes étaient d'un ordre supérieur et les meilleures vues de cette saison.

Le morceau sera répété cette après-midi et ce soir.

Assemblée Lundi Soir.

Le Club des Citoyens Américains aura une assemblée générale de tous ses membres, lundi soir, à 8 h. 30, à la salle St. Joseph, pour affaires très importantes.

Par ordre.

TRUE SUSPENDU

LE CONSEIL APPROUVE LA CONDUITE DU MAIRE.

True a disparu--Le Clerc Kidder le Remplacera Temporairement.

Le maire Bennett a suspendu William T. True de l'office de surintendant des terrains et bâtisses.

Le maire appela l'assemblée des échevins à l'ordre quelque peu après 8 heures.

Sept membres sont présents, les échevins Holbrook et Tuttle étaient absents.

La lecture de l'ordre déposant le surintendant True fut approuvée à l'unanimité, et sans aucune discussion.

M. Dimon demanda au maire qui remplirait l'office de chef du département dans les circonstances.

Le maire répondit qu'il en avait déjà parlé de l'affaire au comité des terrains et bâtisses, et que le département serait conduit jusqu'à nouvel ordre par le maire et le clerc, d'après l'avis du comité.

"Cela est très satisfaisant," répondit M. Dimon.

Il fut voté de retirer $45,000 du trésor général, pour payer les emprunts temporaires, et l'assemblée s'ajourna à 8 h. 30.

Charles F. Kidder ouvrit les bureaux comme d'habitude, hier matin mais le surintendant ne fit pas son apparition.

Dans l'après midi, le maire expédia le messager de la ville à la résidence de True avec ordre de lui remettre un papier scellé.

Arrivé à la maison le messager apprit que ni monsieur ni madame True n'avaient été vus depuis la veille.

William T. True est âgé de 31 ans, il est né à Lowell et étudia aux écoles Edson et Butler, et au Collège Commercial.

Il fut employé quatre ans à la Manufacture U. S. Banting Co.

Plus tard il se rendit à Worcester sous l'instruction des Frères Norcross où il travaillait il apprit à fouiller la branche de contracteur.

Il ouvrit un bureau à Lowell en 1890 et prit l'office de surintendant des bâtisses publiques, le 9 février 1898.

Il est marié, et père de deux enfants.

Cour de Police.

Rien que des biberons en cour ce matin. Deux sont relâchés, deux paient $1 ; J. A. Burns et Daniel Murphy, $3 chacun.

Thomas Murray est condamné à la ferme d'état ; il en appelle à la cour supérieure et devra fournir $200 de caution.

D'autres causes sont continuées.

Deces

LEBORGNE—Marie Pouliotte, épouse de Henri Leborgne, est décédée au No 23 rue Adams, à l'âge de 34 ans.

Le service funèbre aura lieu à la résidence de la défunte. Enterrement au cimetière Edson, aujourd'hui à 2 h. 30.

Sam Renaud a la charge de ces funérailles.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'achats fraîches journalier reçu; assez d'arbres de fleurs et de légumes à vendre chez M. Wilkinson, 110 Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marcus Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 194 rue Merrimack.

Premièrement le rhume, puis la toux. Usez de la Crème Menthol de Dow et évitez les deux. Prix, 10c et 25c 19 et 2m

N'oubliez pas, mesdames, d'aller voir Mde Maxime Léquie, au No 357 rue Moody, pour vos chapeaux. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624-3. 4

Des hardes de dessous pour hommes, femmes et enfants sont vendues meilleur marché dans le sous-sol de A. G. Pollard & Cie, et quand vous aurez besoin de corps et de caleçons, allez les voir.

Les pères et mères songent aux cadeaux pour leurs infants, et certainement les cadeaux utiles seront recherchés cette année. Les habits, chapeaux et casquettes de J. L. Chalifoux, pour garçons, et le département de chaussures offrent un choix de sélections qui apporteront certainement la joie aux petits enfants.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Notes Locales.

Votez pour le Maire Bennett.

C'est demain la clôture de la retraite des demoiselles de notre Dame de Lourdes.

Mde W. L. Traversy voulait aborder un char électrique ce matin et tombia, se blessant gravement à la main.

L'ex maire Courtney est toujours retenu chez lui par la maladie. On entretient peu d'espoir pour son retour à la santé.

Devant le Beacon Club, à Boston, Joe Cannon fut défait, hier soir, en quatre reprises, par Joe Daley, dans une partie de boxe.

Le lieutenant colonel Ames était présent au banquet des soldats à Stoneham, jeudi soir. Il a porté la parole, et son sujet était "Le Nouveau Siècle."

John H. Nichols, gardien de la High School, à North Chelmsford, a été trouvé mort dans le soubassement de l'école aujourd'hui, à midi. M. H. Nichols avait déjà habité Lowell.

Dave Manning a lancé un défi de $25 à Larry Cummings pour une rencontre dans un jeu de pool. L'argent sera déposé entre les mains de W. L. Jones dans les salles de pool de ce dernier sur la rue Prescott.

A l'église du Sacré Cœur demain, sera inaugurée la dévotion à St Antoine. On dévoilera une statue en l'honneur du saint. Il y aura sermon de circonstance suivi de la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

La cause de Charles Forbes pour voies de fait sur Alfonse et assaut criminel sur l'officier Hickson est entendue de nouveau ce matin. Le prisonnier plaide non coupable. La cour le considère probablement coupable et le retient pour le grand jury sous $800 de caution.

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours les plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 6

M. Gordon est de retour d'un voyage au Canada. En parlant des Canadiens il dit qu'ils entretiennent les meilleurs sentiments concernant les Américains. Dans tous les magasins de papeterie, on voit les portraits de Dewey, Hobson, Miles, Roosevelt et d'autes célébrités.

S'il y a quelque personne à Lowell qui connaît quelque chose d'une dame John Callahan voudrait bien notifier les autorités au bureau de poste. Le surintendant de police, M. Davis, a reçu une lettre de Utica, N. Y., dans laquelle Mme Thomas McGinnis demande quelqu'information concernant la femme ci-dessus mentionnée.

Scène sur la rue merceredi prochain

Le partisan des licenses—Allo ! Comment vas tu ? Tu as la figure longue.

Le prohibitionniste—Je suis chagriné d'avoir perdu mon élection, et si tu veux venir avec moi, je t'offrirai un bon verre de gin. J'en ai un baril dans ma cave. Il faut bien noyer sa peine.

Le partisan des licenses—Allons plutôt au cabaret !

Le prohibitionniste—Non, jamais, car je ne me saoûle qu'à la maison, par principe.

POUR LA PATRIE.

NOTRE CANDIDAT A EXPOSE SA VIE.

Le Lieut. Philip McNulty a droit de Compter sur tous les Votes

Le lendemain de la bataille de Santiago toute la population lowelloise a appris avec satisfaction que nos gens d'ici s'étaient battus contre l'ennemi et surtout qu'aucun d'eux n'était mort.

LE LIEUTENANT McNULTY

La guerre est belle à certain point de vue, elle est parfois nécessaire, mais nos copains, nos amis de cœur, qui ont volontairement offert leur vie sur l'autel de la Patrie, ont droit, les premiers, à notre reconnaissance.

McNulty a fait son devoir et il a même failli y succomber.

Il vit, Dieu merci !

Tous les Canadiens de Lowell se rappellent l'ami Phil. qui travaillait chez M. Charles H. Chagnon, alors propriétaire du St Lawrence Hotel.

Rappelons-nous mardi le service patriotique de McNulty et comme il est le seul militaire de notre guerre récente à réclamer les votes, pour l'échevinage, tous devraient au moins voter pour lui et il devrait battre le record du Gén. C. A. R. Dimon, en 1897, 7570.

Il a droit à tous les votes en ville. —Annonce

Pourquoi Souffrir, Madame.

Non, ne souffrez plus, votre remède existe ! Votre mal n'est pas incurable

Le "Beau Mal," cette terrible maladie qui fait tant de ravages chez la femme, a aujourd'hui ses spécifiques —c'est le "Régulateur de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr J. Larivière. C'est la grande découverte de l'époque, approuvée par les médecins. Que de cures miraculeuses lui sont dues,—que de femmes découragées lui doivent le retour de la santé — leurs belles couleurs et les forces vives de la jeunesse.

Jeunes filles, épouses et mères qui souffrez, vous qui avez perdu tout espoir dans la science de votre médecin et des nombreux remèdes de charlatans qui vous ont trompées, prenez sans délai, ces spécifiques sûrs, éprouvés et recommandés et vous obtiendrez la guérison radicale de vos maux.

Ecrivez au Dr J. Larivière, à Manville, R. I., pour avoir sa liste de questions secrètes ou adressez vous à votre pharmacien.

Prix du Régulateur, en bouteilles ou en pilules argentées, $1; le Female Plaster, 25c Le seul régulateur authentique est celui du Dr Larivière. Tout autre est une fraude et défiez-vous en.

TROUVE—Un portefeuille contenant de l'argent a été trouvé hier soir vers les 6 heures sur la rue Merrimack, en face du Bijou Shoe Store. S'adresser à M. Charles Dupuis, gérant canadien dans ce magasin.

Le Plus eau Stock

Nous avons aujourd'hui le plus beau stock de BIJOUTERIES, de MONTRES, d'HORLOGES que vous n'avez pas encore vu.

Tout est marqué à bas prix.

J. A. Legault & Cie.,

Bijoutiers-Opticiens,

70 rues Central et Prescott.

90c

POUR LA Thanksgiving.

John M. Pevey,

55-57 rue Middle.

Tél. 453-3.

Nous Avons Toujours ce que nous Annonçons.

Une Occasion Sans Précédent

AU GRAND MAGASIN.

Gigantesque Vente de Noel d'Articles de Toilette pour Hommes, Habits complets, Pardessus et Ulsters.

VOICI L'HISTOIRE DES PRIX.

$10 Cette somme d'argent dépensée ici vous donne droit au choix sur 75 différentes sortes d'HABITS SACK à double revers, pour hommes, valant $12.50 et $15, coupe garantie.

Habits et Pardessus pour hommes, de $5.00 à $25.00.

100 Reefers en Bonclé, noirs, bleus et bruns, points 3 à 9, bas à $3.50, nous les vendons à **$2.50**

Chapeaux et Casquettes, ainsi que Corsages et Culottes, Bas, Chaussures pesantes et Costumes Junior pour garçons, à très bon marché d'ici aux Fêtes.

Articles de Toilette, GRANDE quantité. GRAND assortiment, GRANDE valeur.

Cravates en soie de tout genre et toutes les sortes ainsi que toutes les nuances. Nos prix réguliers ont été de 50c à 75c, mais pour cette vente de Noël **25c.**

Collets et Roignons, 15c Collets à l'épreuve de l'eau, 10c, 3 pour 25c.

Chemises blanches pour hommes, très bonne sorte pour cette vente, seulement **50c.**

Chemises de couleur pour hommes, **50c,**

Bretelles, 25c: Gaînes, 10c; Bas de 35c pour 25c, et beaucoup d'autres occasions remarquables.

LES ROIS DES BAS PRIX,

Parthenais Frères,

526-536 rue Merrimack,—Près de la rue Suffolk.

Ne pas connaître ce magasin c'est encourir une infortune pécuniaire.

Au Lincoln Club

Le Lincoln Club a eu un rally public, hier soir, et plusieurs candidats étaient présents.

Des discours furent prononcés par MM. Geo. H. Taylor, Alex Ryan, John H. Beaulieu, Virgil G. Barnard, L. P. Turcotte, maire Bennett, G. W. Starkevant, Thos C. Entwistle, Aimé Gauthier, le vice président Mack, Frank Scott, K. J. Mackenzie, le conseiller A. J. Howe, le président MacDowell, William H. Penn, Fred George, A. Boutelier, G. W. Poore et David Blakely.

Des rafraîchissements furent servis par le pourvoyeur Holt.

MOISSON

POUR LES

PARENTS.

Des milliers d'habits chics, Top Coats et Reefers à des prix remarquablement bas considérant la qualité.

Beaux Reefers pesants en chinchilla bleu, bordés, pour $1.00.

Reefers en chinchilla bleu, collet orage ou en velours, pour $2.

Costumes avec veste, en casimirs Dark Union, bien garnis en galon, pour $1 25.

Mode chic de petits Pardessus Box, $3.50 en montant.

Culottes en casimir pesant, brun foncé, qualité exquise, 25c.

Offres spéciales en Ulsters pour Garçons, à 50c dans la piastre.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la bouteille.

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS

VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE

ENAMELS

Enamel doré qui peut être lavé et qui ne partira pas.

L'Enamel Star Bath pour les Bains donne un fini de Porcelaine.

Enamel Star White pour n'importe quoi.

La Thompson Hardware Co.

NAPOLEON LAFLEUR et N. L. PROVENCHER, Gérants Canadiens

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

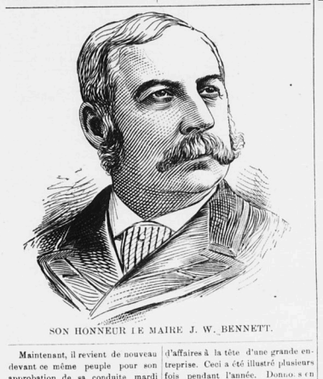
13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 10 DECEMBRE 1898. No 234

L'HON. JAMES W. BENNETT

LA RECORD DE SON ADMINISTRATION.

Les Economies qu'il a fait Opérer à la Ville.

Le record du Col. James-W. Bennett comme maire de Lowell pendant l'année 1898 a prouvé la sagesse de l'électorat qui l'a élu au poste le plus élevé dans la municipalité le 14e jour de décembre dernier.



SON HONNEUR LE MAIRE J. W. BENNETT.

Maintenant, il revient de nouveau devant ce même peuple pour son approbation de sa conduite mardi prochain en le réélisant maire de Lowell.

Il n'y a aucun doute que cette approbation sera complètement et généreusement donnée.

Le sentiment démontré dans les caucus républicains il y deux semaines, qui a été si fortement en faveur, fut une marque évidente de la confiance du peuple en le maire Bennett comme principal gardien des intérêts de la ville.

En entrant en office, le colonel Bennett a annoncé que la devise de son administration serait "efficacité et économie," et il l'a fidèlement suivie.

La longue expérience dans les affaires l'a admirablement outillé pour remplir les devoirs et les obligations de premier magistrat de la ville.

Sa connaissance approfondie des contrats et son tempérament naturellement juste et droit, lui ont permis de régler certaines affaires très importantes pour la ville qui ont été très avantageuse pour elle.

Pendant l'année le contrat avec la Globe Lighting Company, pour l'éclairage à la gazoline, a expiré. Cette compagnie avait reçu 7 cents par lampe par nuit et elle en avait 555. Le maire Bennett réussit à lui faire baisser son prix à 5 cents sur un contrat pour trois ans, économisant à la ville $3324 par année ou $9972 pour le terme du contrat. Ce montant est considérablement plus élevé que son salaire pour chaque année.

Assistons aux Assemblees.

Nous avons constaté avec peine que les Canadiens ne se rendent pas toujours en très grand nombre aux assemblées politiques qui ont lieu pendant la présente campagne dans les divers quartiers de la ville.

Ainsi l'autre soir, au meeting du quartier huit, les nôtres auraient pu être plus nombreux dans le Highland Hall, quand la candidature à l'échevinage de M. Beaulieu a été endossée avec tant d'enthousiasme par les représentants des autres nationalités.

Il faut secouer de toute nécessité notre apathie qui a toujours été une pierre d'achoppement qui a retardé notre marche en avant.

La grande bataille électorale tire à sa fin.

Levons nous tous et montrons que nous nous occupons sérieusement de la chose publique.

Assemblee Dimanche.

L'assemblée du comité de 25 et du conseil du Club des Citoyens aura lieu dimanche à 1 heure p. m., à la salle St. Joseph, pour affaires très importantes.

Par ordre.

Assemblee dans le Quartier Trois

Samedi soir, à 7 h. 30, aura lieu une assemblée républicaine dans l'Engine House, rue Branch

Tous les amis de la cause républicaine sont priés chaleureusement d'être présents, spécialement les votants canadiens appartenant au parti républicain.

D'éloquents discours seront prononcés dont plusieurs en langue française.

Il y a un assez bon nombre de Canadiens qui sont électeurs dans le Quartier Trois et nous espérons qu'ils seront largement représentés demain soir dans la station des pompes, rue Branch. 9-10

Le nouveau parti est ce que la faction Pearson appelle, "l'organisation Crowley.

—*Le Citoyen.*

Le département de l'hygiène publique, qui était devenu extravagant et hautain avec le public, reçut l'attention du maire Bennett dès le début. Il réorganisa cet important département de telle manière qu'il a été conduit sans friction avec le peuple et avec une économie s'élevant le 30 novembre à $12,386.24, comparé à l'an dernier, ou au montant de $13,386.80 pour 12 mois.

Le maire Bennett comprend toutes les complications des affaires, ce qui a été démontré bien des fois. On ne l'a pas pris en défaut. Autant que les loss et les ordonnances le lui ont permis, il a été ce qu'un maire doit être, le même qu'un homme d'affaires à la tête d'une grande entreprise. Ceci a été illustré plusieurs fois pendant l'année. Donnons en quelques preuves.

Un nouveau rouleau à chemin était nécessaire pour le département de la voirie.

Le maire ne voulut pas approuver l'achat d'un rouleau avant d'avoir étudié la question profondément. Ensuite il se trouva en état d'aviser des négociations avec les agents des manufacturiers de rouleaux venus de plusieurs villes éloignées.

Le résultat a été que la ville a fait l'acquisition d'un bon rouleau pour environ $700 de moins que le prix qui aurait été payé si on n'avait pas eu un homme d'affaires à la tête de la municipalité

En instant une concurrence effrénée dans le grande à pavage, que la ville emploie en si grande quantité, le maire Bennett a réussi à faire réduire le prix de $39.50 le mille bloes en 1896 à un taux moyen d'environ $32 en 1898.

En fait de béton (concrete), dont se sert tant la municipalité pour le pavage chaque année, le maire Bennett, a économisé pour la ville par un nouveau contrat pendant l'année passée plus de six cents par verge carrée on une moyenne de près de 20 pour cent.

Enfin nous n'en finirons plus s'il fallait énumérer toutes les économies que le maire Bennett, vu sa capacité en affaires, a fait opérer à la ville.

C'est le meilleur maire que nous puissions avoir, et il sera réélu.

Votez pour le Maire Bennett.

SCRUTIN SPECIMEN

Démontrant comment chaque bon Citoyen Devrait Marquer son Bulletin à l'Election Municipale, Mardi, 13 décembre.

BULLETIN DE VOTE :

To Vote for a Person, mark a Cross X in the Square at the right of the Name of the Political Party, or Political Designation. X

MAYOR		Vote for ONE	
JAMES W. BENNETT,	205 Branch Street.	Republican	X
JEREMIAH CROWLEY,	52 Mt. Washington Street.	Democratic	

ALDERMEN			Vote for NINE	
JOHN H. BEAULIEU,	205 Hildreth Street.	Ward 6	Republican	X
WILLIAM W. BOARDMAN,	17 Merrimack Corp Street.	Ward 1	Democratic	
W. IRVING CARPENTER,	28 So. Whipple Street.	Ward 9	Republican	X
SAM CHAPIN,	198 Main moth Rd.	Ward 7	Republican	X
CORNELIUS A. DALY,	318 Suffolk Street.	Ward 2	Democratic	
CLARENCE W. DANA,	459 Dutton Street.	Ward 1	Republican	X
LUCIUS A. DERBY,	140 First Street.	Ward 1	Republican	X
CHAS. A. R. DIMON,	222 Park View Avenue	Ward 9	Democratic	
THOS. C. ENTWISTLE,	46 Highland Street	Ward 4	Republican	X
GEORGE A. FARLEY,	142 Gorham Street	Ward 5	Democratic	
BOWERS FRENCH HART,	26 Shedd Street.	Ward 6	Democratic	
CHARLES F. LIBBY,	69 Robbins Street.	Ward 8	Republican	X
OLIVER A. LIBBY,	208 Stevens Street.	Ward 8	Democratic	
PHILIP McNULTY,	3 Lyon Street.	Ward 4	Democratic	
JAMES F. MISKELLA,	25 Mead Street.	Ward 4	Democratic	
EDWARD B. PEIRCE,	17 Belmont Street.	Ward 8	Democratic	
GEORGE H. TAYLOR,	29 Tewith Street.	Ward 6	Republican	X
OLIVER D. WILDER,	61 Coral Street.	Ward 3	Republican	X

CHIEF OF DEPARTMENT OF SUPPLIES		Vote for ONE	
VIRGIL G. BARNARD,	68 Harvard Street.	Republican	X
ANDREW E. BARRETT,	157 Salem Street.	Democratic	

To Vote for a Person Mark a Cross X in the Square at the Right of the Name of the Political Party, or Political Designation. X

COMMON COUNCILMEN		Vote for THREE	
FRANK S. CLARK,	56 Chapel Street.	Democratic	
JOHN F. DILLON,	323 Concord Street.	Democratic	
GEORGE A. GENDREAU,	19 Howe Street.	Republican	X
JOHN J. O'BRIEN,	111 High Street.	Democratic	
FREDERICK B. REED,	8 Elm Street	Republican	X
JAMES H. WYNNE,	22 Pleasant Street.	Republican	X

SCHOOL COMMITTEE		Vote for ONE	
EDWARD A. LOWE,	61 Church Street.	Republican	X
DENNIS J. MURPHY,	33 Tyler Street.	Democratic	

OVERSEER OF THE POOR		Vote for ONE	
JEREMIAH McGLINCHEY,	14 Central Street.	Democratic	
JOHN H. McMANUS,	101 High Street.	Republican	X

Mark a cross in the square at the right of the answer you wish to make.

Shall Licenses be granted for the sale of Intoxicating liquors in this city? YES NO

Le Bulletin de Vote Spécimen est pour le Quartier 5, et dans d'autres Quartiers les Bulletins seront semblables, excepté naturellement et candidats au conseil, commission scolaire des oversecrs des pauvres.

La Maniere de Voter

A chaque élection on constate avec chagrin qu'un grand nombre d'électeur ne savent pas voter et perdent ainsi, sans trop s'en rendre compte, le vote qu'ils croient avoir donné pour les candidats de leur choix.

Cet état de choses est vraiment déplorable, et pour y remédier il faudrait des clubs fondés dans l'unique but d'enseigner aux votants la manière de voter.

Les journaux doivent aussi se mettre à l'œuvre et éclairer leurs lecteurs sur un sujet d'une si vitale importance. C'est pourquoi nous publions aujourd'hui sur une autre page le spécimen d'un bulletin de vote que vous pouvez étudier à loisir afin que mardi le vrai bulletin ne soit pas une surprise pour vous.

Nous avons de plus un bon conseil à donner aux électeurs canadiens de notre parti.

Si vous voulez être bien certains de ne pas faire d'erreur faites votre croix dans le petit carré à la droite de tous les noms des candidats qui seront suivis par le mot "républicain".

Vous vous trouvez alors à voter le billet républicain en entier et vous évitez des erreurs possibles.

Une autre précaution à prendre est celle de s'assurer pour combien de candidats il faut voter, ce qui est toujours indiqué en tête de *chaque liste* de candidats pour *chaque charge publique*.

Ainsi à la tête de la liste des candidats à la mairie, vous verrez "Vote for One," c'est-à-dire votez pour un seul candidat. Si vous votez pour deux, votre vote est nul. Cela est bien clair, car les électeurs ne peuvent élire deux maires à la fois.

Au-dessus de la liste des candidats à l'échevinage, vous trouverez "Vote for Nine," c'est-à-dire votez pour neuf.

Vous pouvez voter pour moins, mais pas pour plus de neuf, car il y a à élire un échevin par quartier, et on compte neuf quartiers à Lowell.

En tête de la liste des candidats au conseil, vous lirez "Vote for Three," c'est-à dire votez pour pas de trois, car chaque quartier doit élire trois conseillers de ville, ce qui fera 27 en tout.

Et c'est la même chose pour les autres listes, soit pour overseer des pauvres ou la commission scolaire. Il est toujours indiqué en tête pour combien de candidats on doit voter, et c'est en gros caractères bien compréhensibles.

Si, par négligence, vous faites une erreur et que vous vous en apercevez, vous avez le droit de demander un autre bulletin, et vous avez la chance de recommencer.

Il nous semble que ces explications sont assez explicites pour que tous les électeurs canadiens évitent cette année de faire des erreurs en votant.

Rendez-nous-le bulletin spécimen que nous publions sur notre supplément, car c'est très important d'apprendre la manière de voter.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

M. Jos Desmarais vient de terminer tous les réparages dans le Bay State Block, et les logements sont prêts à être habités. Beaux logements de 5 chambres de $1.50 à $2 par semaine. C'est près des manufactures et la place est excellente pour tenir des maisons de pension. jno.

MUR CLAUS—Il me semble, Santa que tu as beaucoup plus de montres, horloges, bijouteries, argenteries, &c. que de coutume.

SANTA CLAUS—Eh bien, ma chère, j'ai visité le magasin de Frank Ricard et j'y ai trouvé le plus beau stock de la ville en fait de montres, horloges, argenteries, jouets, bagues, chaînes, pendants d'oreilles, parapluies, portefeuilles, lampes, "Ice Cream soda," "Whiskey sol," sel à vin, sel à limonade, plats de fantaisie, &c., &c., &c.

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

VIRGIL G. BARNARD

Candidat Républicain pour agent-Acheteur.

Virgil G. Barnard, pour deux ans agent-acheteur et candidat pour réélection cet automne, est né à Worcester, Mass, le 3 décembre, en 1842.

A l'âge de 18 ans, lors de la guerre civile, il s'enrôla dans le 25e Massachusetts.

En 1866 il vint s'établir à Lowell, et il était employé comme assistant-

caissier au département de fret du chemin de fer Boston & Lowell. Il travailla plusieurs années à l'assurance, et, plus tard, il entra au service de C. H. Coburn & Co. Il travailla dix-sept ans pour cette maison.

M. Barnard a rempli les fonctions d'agent-acheteur durant deux années.

L'automne dernier M. Barnard a été élu par une belle majorité et il n'y a aucun doute qu'elle sera doublée cette année.

CLARENCE W. DANA

Candidat Républicain pour Echevin dans le Quartier Un.

Clarence W. Dana est né à Fayston, Vt, le 11 décembre 1857. Il a été élevé sur une ferme et à l'âge de 18 ans il renonça à la vie champêtre pour apprendre le métier de menuisier.

Il travailla de ce métier durant 3

années et vint s'établir à Lowell en 1879.

Il passa un an à la manufacture Massachusetts et entra alors à la Lowell Machine Shop où il est overseer depuis huit ans.

M. Dana a été élu au conseil en 1896 et réélu en 1897.

Il a bien rempli son devoir.

M. Dana n'a pas manqué une seule assemblée régulière cette année.

LUCIUS A. DERBY.

Candidat Républicain à l'Echevinage du Quartier Deux

Lucius A. Derby est à la veille de terminer sa deuxième année comme échevin, et ses services dans cette capacité ont été si efficaces et si satisfaisants que les électeurs ont décidé de lui accorder un troisième terme, un honneur extraordinaire pour ce populaire politicien.

M. Derby est né à Orford, N. H., en 1853, et il vint à Lowell à l'âge

de 23 ans, équipé d'une éducation moyenne et de la détermination de réussir.

Il travailla pendant cinq ans pour M. L. Floyd, puis s'engagea dans des entreprises de téléphone. Il a fort bien réussi, et il est à la tête de la maison de Derby & Morse, contracteurs dans les appareils électriques, dont la réputation pour la perfection de l'ouvrage s'étend par tout le pays.

M. Derby demeure sur la libre rue, à Centralville. Il est un membre en vue dans plusieurs sociétés de secours mutuels.

Pendant ses deux années comme échevin, il a consacré une grande partie de son temps pour le bien de la ville dans les comités.

Il n'a pas manqué une seule réunion du bureau des échevins cette année et il est depuis deux ans le président du comité du département des incendies.

Il est aussi le président du comité des impressions, membre des comités sur les licences et des billes en seconde lecture, ayant aussi fait partie du comité spécial conjoint dont les patientes recherches ont amené d'importantes réformes bien nécessaires.

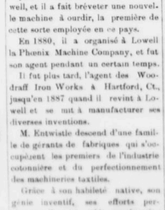
Il a droit, comme on le voit, à un troisième terme.

OLIVER D. WILDER

Candidat Républicain pour Echevin dans le Quartier Trois.

M. Wilder est né à Ipswich, N.H. et fit son cours d'études à l'académie Appleton de cette ville. Il servit deux ans comme conseiller et il s'est montré digne de monter plus haut.

Il n'y a pas un homme dans tout le gouvernement municipal qui fait



plus que lui pour l'avancement des intérêts publics.

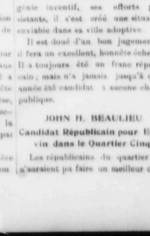
M. Wilder a fait trois ans de service dans la guerre civile comme membre du 25e Massachusetts et le 1e régiment d'artillerie.

Il est membre de la Grand Army, Old Fellow, Red Men et Chevalier de Pythias.

THOMAS C. ENTWISTLE.

Candidat a l'Echevinage du Quartier Quatre.

Thomas C. Entwistle est né à Belmont, Lancashire, Angleterre, le 8 septembre 1846, et il vint en Amérique en 1862, et il aida à poser l'un des premiers *slashers* employés à Manchester N. H. Plus tard il entra à l'emploi de la Lewiston, Me., Machine Company, pour laquelle il construisit la première machine qu'on ait eue en Amérique pour la fabrication des peignes à ex-



pansion pour les métiers à ourdir et autres métiers.

Il fit aussi les premiers peignes à expansion dont on s'est servi à Lowell, et il a fait brevéter une nouvelle machine à ourdir, la première de cette sorte employée en ce pays.

En 1880, il a organisé à Lowell la Phœnix Machine Company, et fut son agent pendant un certain temps.

Il fut plus tard, l'agent des Woodraff Iron Works à Hartford, Ct., jusqu'en 1887 quand il revint à Lowell et se mit à manufacturer ses diverses inventions.

M. Entwistle descend d'une famille de girants de fabriques qui s'occupent les premiers de l'industrie cotonnière et du perfectionnement des machineries textiles.

Grâce à son habileté native, son génie inventif, ses efforts persistants, il s'est créé une situation enviable dans sa ville adoptive.

Il est doué d'un bon jugement et il fera un excellent, honnête échevin. Il a toujours été un franc républicain et il a voté pour le parti depuis sa première année dit candidat à aucune charge avant ce jour.

"J'ai été originairement un démocrate, a-t-il dit l'autre soir, mais tout ce que j'ai eu fait une réduction de salaire de $1.10 à 90 cents par jour, quatre jours dans la semaine. Je pensai que c'était une doctrine démocratique un peu trop mauvaise. J'ai alors voté pour le parti républicain et servi mon pays.

"Je suis né dans le vieux Concord et à l'âge de huit ans je commençai à gagner ma subsistance. J'ai obtenu un bon degré de succès, et je les dois tous à Dieu, à mon pays, au parti républicain et à moi-même.

"Si je suis élu je passerai l'année la plus mémorable depuis que je suis né.

"Je suis têtu et prêt à appuyer ce qui est bien.

"Si quelqu'un peut dire que je n'ai pas été un citoyen droit et consciencieux, alors ne votez pas pour moi."

M. Chapin est un ancien contremaître et il possède un grand nombre de propriétés à Pawtucketville.

CHARLES F. LIBBY

Candidat Républicain a l'Echevinage du Quartier Huit

Les républicains du quartier huit savent quand ils sont fidèlement et efficacement représentés à l'hôtel de ville; de sorte que lorsque le temps vient de choisir un candidat à l'échevinage cette année, ils ont nommé Charles F. Libby qui pendant ces deux années au conseil, a reçu l'ap-

probation de ses commettants et s'est recommandé à la considération favorable des contribuables dans toutes les parties de la ville.

M. Libby naquit à Portland, Me., le 21 février 1857, fit ses études dans les écoles publiques de cette ville et fut gradué de la Portland High School. A l'âge de 21 ans, il s'en alla à Boston et entra dans le commerce d'épiceries en gros pour y rester pendant dix ans. Il vint à Lowell en 1882 pour accepter la position importante de comptable et de payeur à la Shaw Stocking Co. Il occupe encore cette position.

Pendant ses deux termes au conseil, M. Libby a été un gardien consciencieux des intérêts des contribuables, et sa voix et son vote ont toujours été du bon côté sur toutes les questions publiques. Il est secrétaire de l'important comité des appropriations, et on a apprécié ses services. Comme membre du comité des comptes, il a été soigneux chaque fois qu'il s'est agi de vérifier les notes à payer et il a gardé les intérêts du peuple avec un soin jaloux. Il sera élu et il fera un bon échevin.

W. IRVING CARPENTER

Candidat Républicain pour Echevin dans le Quartier Neuf.

Les républicains du quartier neuf ont agi sagement lorsqu'ils ont nommé W. Irving Carpenter pour échevin. M. Carpenter est un jeune

homme qui s'est appliqué avec assiduité aux affaires et a fait un commerçant prospère. Les qualités et les méthodes par lesquelles il a réussi en affaires feront de lui un membre valeureux au bureau des échevins. M. Carpenter est membre de la Compagnie Taylor & Carpenter de la rue Lawrence. C'est un homme populaire, et qui commande le respect de tous.

Les Candidats dans le Quartier Sept

Electeurs canado-américains du Quartier Sept, vous avez un acte de gratitude à remplir. Il faut de toute nécessité que vous votiez pour MM. Louis Lebrun, Eben Stafford et A. J. Howe. Ces messieurs ont eu occasion durant l'année dernière de prouver qu'ils étaient en faveur de l'élément canadien-français et ils ont fait tout en leur pouvoir pour nous rendre justice en toute circonstance.

Songez à vos intérêts, votez pour les licences.

Pour les gerçures aux mains et la rudesse de la peau en général, la préparation par excellence est la "Lilac Cream." Comme crème émolliente, elle n'a pas d'égale. Echantillons gratis à la Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

---

voyages toujours par le Pacifique adieu; c'est la ligne par excellence.

Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Votez pour le Maire Bennett.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par le

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117. rue Central - - Boston, Mass

Toujours

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront un assortiment considérable de Chapeaux tous garnis, à des prix

Les plus bas

de la ville. Chapeaux pour dames, Chapeaux pour demoiselles, Chapeaux pour jeunes filles et Chapeaux pour enfants.

Plus

Que jamais vous trouverez dans mon magasin tout ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de

Beaux

Chapeaux dans la ville de Lowell. Venez me voir et informez-vous de mes prix et je suis certaine que jamais vous achèterez ailleurs vos

Chapeaux.

☞ N'oublie pas l'endroitz.

Mde. MAXIME LEPINE,

337 rue Moody, Coin de la rue Race

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 8, 9 et 10 Déc. avec matinée Samedi

La belle soprano et pièces comiques que jouée. Cent soirs consecutifs au Standard Theater, New York.

The Real Widow Brown

Le plaisir pour au réalisme. Bonne Musique des voix. Vous rire continuellement.

Direction de - - - A. Q. SCAMMON.

Les 11, 12 et 14 Déc. avec matinée, Mercredi.

Engagement Extraordinaire

KOSTER & BIAL'S

Gayest Manhattan.

50 Personnes 50

Billets maintenant en vente.

Je Vends Mon Magasin

A TOUT CHACUN

Au Prix Coûtant.

Et empressez-vous, car le stock s'en va vite !!

Si quelques gens veulent partir dans cette ligne de commerce, je leur offre une chance exceptionnelle et je leur commerce, c'est qu'il y a déjà plusieurs qui veulent faire des affaires, mais les premiers arrivés sont les premiers servis.

Je veux vendre parce que si je vends, je pourrai encore m'occuper de mes principes de paix et pendrire vendre encore à meilleur marché que je le fais dans le moment. Adieu mes et je vous adresses.

J. B. Pelletault, Prop.

Au No 586 Rue Merrimack.

A. DENIS,

Plombier.

Poseur dappareils à Eau et à Gaz, Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.

95 rue Market.

☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

Complete Manhood. **"ZIONA"** quickly stops all weakening drains, makes and sends rich, flesh-building blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with newly found strength. *Before.* *After.*

A boon for old and young, either sex; is vigor-making and lays unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.

THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.

En vente au Ward Five Drug Store, 8 ue Cabot.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid (Heure Lowell):

Pour Boston—6.45, 8.20, 9.50, 10.50 a m; 12.05, 1.40, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 8.30, p. m.—Dimanches, 8.45, a. m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.30, 9. p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.15, 1.30, 4.00, 5.30, 6.15, 7.00, 9.15, p. m; Dimanches, 9.15, a. m; 12.05, 5.00, 7.00, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 1.30, 4.00, 5.30, 6.15, 7.00, 9.15, p. m; Dimanches, 9.15, a. m; 12.05, 5.00, 7.00, p. m.

Pour Portland—6.45, 8.20, 9.50, 10.50 a. m; 12.05, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 8.30, p. m; Dimanches, 8.45, a. m; 12.05, 5.30, 7.30, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 3.20, 5.10, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a. m; 2.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Lewiston—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 530, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p. m. (Dimanches excepter.)

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.45 *8.30 *9.00 9.45, 11.00, a. m. 1.40, *2.00, 4.35, *5, 35 5 m 6 Dimanches, 8.45, a. m.

Pour Nashua et Manchester—5.45, 7.05, 9.45, 11.00, a. m. 1.40, 4.35, 6.20, 7.30, 9. p. m. Dimanches 7.15, *7.37, 8.45, *9.10, a. m.; 4.35, 6.20, p. m.

Pour Wolfeboro—2.45, 7.05, 9.45, 1.40, 4.35, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 4.35, 5.30, p. m.

Pour Keene, Bellows Falls et Montreal, Depot, Via Rochford.

Pour Ayer Junction—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.50, p. m.

Pour toutes autres stations—7.30, a. m 1.25, 5.50 p. m.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10, 12.00, 5.00, 8.45, p. m. Dimanches, 1.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.00, 5.45 5.40, p. m. Dimanches,5.00, p. m.

Pour Greenfield, Deerfield, Bennington Hillsboro et Keene—8.15 a. m; 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Marlboro, Manchester et Concord—7.40 9.15, 5.40, a. m; 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 8.15, 8.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m; 2.10, 6.00, 8.15, 8.45, p.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.15, 8.40, a. m; 12.00, 1.40 pour Franklin et Bristol seulement; 5.40, 6.17, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 5.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—8.40, a. m. 1.40, 10.17, p. m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la linge du Central Vermont—8.40, a. m; 12.00, 10.17, p. m.

Pour Portsmouth, Dover, Newmarket et Rochester Lee 8.40 a. m. 8.40 p. m.

Express Quebec et White River Junction 40 a. m. 8.15, p. m; tous les jours, excepté le manche.

t-Tous les jour pour montréal.

SANFORDER, Agt. Gé., des Passagers &

Azarie Choquette,

—MARCHAND DE—

Bois et Charbon,

426 RUE MOODY,

Coin de la rue Austin.

M. Choquette, étant le seul marchand canadien qui achète son charbon directement des mines, il peut offrir un état de vendre non seulement aussi bon marché, mais meilleur marché que les autres marchands, vu ses dépenses très modérées. Aussi en mains, bois de toutes sortes. Toute commande livrée à court délai.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs

Pour vos Liqueurs de Choix

Allez aux Nos. 96-98,

RUE SUFFOLK.

Il faut aussi vous rappeler de la célèbre Bière de Jasper et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.

JOHN DONOHOE, Prop.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

Ce magasin a un plus vaste choix de bière et cercueils de la ville pour les environnant ainsi bière rubanes richesse, une membres pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public tondies bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur Embaumage.

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c,

—AU—

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 12 DECEMBRE 1898. No 235

LA CAMPAGNE.

LES TRAVAILLEURS DES DEUX PARTIS SE HATENT.

Les Ouvriers Déposent un Gros Vote en Faveur des Licences.

Les deux partis politiques sont aux aguets aujourd'hui.

Quoique la campagne ait été tranquille à son début, elle a pris, à l'heure qu'il est, des proportions gigantesques; la lutte est poursuivie avec une espèce de rage.

Samedi matin, l'hon. Crowley avait des placards en plusieurs endroits de la ville, mais le maire Bennett ne dormait pas ; et, une heure après son nom figurait en plusieurs endroits.

La ville est remplie de circulaires de toute sorte et des hommes ont été envoyés, samedi soir, dans tous les quartiers de la ville.

Il n'y a pas eu d'assemblées, hier, mais le programme final de la campagne fut terminé et il sera mis en exécution aujourd'hui.

A l'assemblée du Workingmen's Labor Club, samedi soir, des discours furent prononcés par l'échevin L. A. Derby, le président du comité de ville républicain Geo Poore, le président du conseil Geo. Taylor, le conseiller Dana, Sam Chapin, le conseiller Chas. F. Libby, Alexandre Ray, et le maire Bennett.

L'enthousiasme était remarquable, et Son Honneur fut très bien reçu par les ouvriers.

Selon la "Sunday Press" M. Pearson se serait rangé du côté de M. Crowley, et lui et son parti auraient promis au candidat le support du billet démocratique dans son entier. Ceux qui opposaient le plus M. Pearson, malgré leur peu d'amour pour "Jerry" ont donné leur support à ce dernier au caucus. Pourquoi ? C'était le moyen le plus sûr de tuer deux oiseaux d'un seul coup.

Dans les quartiers où la défaite de Pearson était assurée les démocrates votaient en grand nombre ; et, là où Crowley était le plus faible on avait recours à la trigauderie. Quel pouvoir ! C'était un jeu de coupe-gorge tel qu'il n'est rien de pareil à Lowell. Espérons que cela ne se verra plus.

Le lieutenant Col. Ames présidera au rally républicain au Savoy, ce soir. Gen. W. Poore, président du comité de ville, appellera l'assemblée à l'ordre.

Le maire Bennett, John C. Wilson, le Colonel A. M. Chadwick, E. B. Donant et les candidats à l'échevinage seront au nombre des orateurs.

Les discours seront brefs et l'on espère qu'à 10 heures tout sera terminé.

Les membres de tous les clubs politiques sont invités.

Les résolutions suivantes ont été adoptées par le Workingmen's Labor Club, samedi soir:

Considérant que dans notre expérience la prohibition des liqueurs n'a jamais eu l'effet désiré de diminuer le nombre de personnes ivres sur les rues, et

Considérant que la non-licence réduit les revenus de la ville, causant ainsi une réduction générale dans les affaires, et, de cette manière faisant un dommage immense à plusieurs personnes dans la ville, qu'il soit

Résolu, que le Workingmen's Labor Club considère qu'on devrait voter "Oui" sur la question des licences, assurant ainsi la vente légitime des liqueurs.

Comité sur les résolutions. { JOHN WEATHERSON, LOUIS D. DENIERS, GEO. W. PAGE.

Les membres de la Boilermakers' Union adoptèrent aussi des résolutions en faveur des licences et ils endossèrent Philip McNally comme candidat à l'échevinage.

L'expérience a démontré que l'administration du maire Bennett a été exemplaire.

Que tous les argents ont été dépensés augmenté.

L'expérience la maire, qui s'est trouvé en contact direct avec tant d'hommes d'affaire, dura 1 l'année, prouve qu'il sait ce qui se passe de ce côté-là.

Les complots et la tricherie n'ont pas de place dans le trésor de la ville lorsqu'un homme comme le maire Bennett est à la tête de la municipalité.

Electeurs canadiens - français du Quartier Six, soyez reconnaissants et votez pour Amos B. Leighton, candidat comme Overseer des Pauvres.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Il a été trouvé le corps d'un autre naufragé du "Portland" à Chatham.

Pendant la présente session, il est probable que le Congrès fera peu de besogne en sus du vote sur le budget.

Votez pour le Maire Bennett.

Plusieurs tragédies se sont déroulées à New York hier. Un banquier italien a été assassiné, sans compter trois suicides.

Il y a au Congrès, paraît-il, encore 23 sénateurs et 99 représentants démocratiques qui sont pour Bryan et la frappe libre de l'argent.

Le général Lee et son état-major se sont embarqués à Savannah pour Cuba. Ils hisseront le drapeau américain sur la Havane le 1er janvier.

Le général Calixto Garcia, le grand patriote cubain, vient de mourir à Washington d'une affection de poitrine. Il était venu conférer avec le Président au sujet du gouvernement futur de Cuba.

La pose d'une clôture entourant l'endroit où sont enterrés les corps des marins du "Maine" et autres Américains tués pendant la guerre hispano-américaine, a eu lieu hier à Key West, et les cérémonies ont été imposantes et impressionnantes.

Votez "Oui" sur les licences demain.

Deces

PERRON—Marie, enfant de Hubert et Joséphine Perron, est décédée samedi, au No 795 Lakeview Ave, à l'âge d'un jour.

ROCH—Samedi, George Roch est décédé au No 790 rue Gorham, à l'âge de 39 ans.

Funérailles demain matin à 8 heures, à l'église St Joseph.

TORCOTTE—George Turcotte est décédé hier à l'âge de 68 ans, au No 85 rue South.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Bouquets de noces fraîches toutes neuf; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMANNON, 6 rue Prescott.

Pour les gerçures aux mains et la rudesse de la peau en général, la préparation par excellence est la "Lilac Cream." Comme crème émolliente, elle n'a pas d'égale. Echantillons gratis à la Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

UN DERNIER MOT.

Enfin nous touchons à la fin de la présente bataille électorale remarquable sous plusieurs rapports.

A l'heure actuelle, malgré le branle bas démocratique, tout indique que le parti républicain va remporter demain un splendide triomphe, d'abord parce qu'il est uni et que les démocrates ne le sont pas, puis à cause surtout que sa liste de candidats est infiniment supérieure à celle de nos adversaires.

M. Crowley aurait peut-être eu quelques votes canadiens, mais il les a perdus dimanche après-midi à l'assemblée démocratique de l'Associate Hall, lorsqu'il a insulté bêtement notre élément en soutenant que le maire Bennett avait fait transporter onze barils de bière—onze barils ni plus ni moins—dans une salle où devait avoir lieu une assemblée des Canadiens républicains.

Ce mensonge éhonté va faire que M. Crowley ne recevra pas onze votes canadiens demain.

A l'assemblée en question, il n'y avait qu'une bien petite quantité de rafraîchissements qui avaient été fournis par quelques-uns des organisateurs, comme la chose se fait généralement sans que personne trouve à redire.

Maintenant, laissez nous vous dire un mot de M. Barnard, notre agent-acheteur.

M. Barnard n'a pu contenter tout le monde, ce qui est impossible, et son adversaire qui n'a jamais occupé la position d'agent-acheteur, n'a pu mécontenter personne, parce qu'il n'en a pas en chance. Mais on sait ce que les démocrates sont quand ils tiennent le pouvoir, et à la vue de ce que notre élément a obtenu de la présente administration républicaine, les Canadiens vont se montrer reconnaissants en votant demain pour le maire Bennett. M. Barnard et les autres candidats républicains qui nous sont tous sympathiques et de qui nous pouvons attendre de la justice et des égards

M. Barnard a fait consciencieusement son devoir, il a acquis une grande expérience comme agent-acheteur, ce qui manque à son adversaire, et nous ne voyons aucune raison de lui préférer un autre.

Nous espérons que nos compatriotes du quartier sept vont donner leur appui à M. Louis Lebrun, candidat au conseil.

Les deux autres candidats au conseil dans ce quartier, MM. Alfred J. Howe et Eben B. Stafford, sont des hommes honorables, sérieux et dévoués.

Ils méritent qu'on les supporte loyalement; ils ont promis de ne pas nous oublier une fois élus, et nous avons foi en leur parole.

Dans le quartier six, filons sans faute les candidats au conseil Badger, Burns et Walker; ils sont infiniment préférables à leurs adversaires.

Nous sommes certains qu'ils feront d'excellents conseillers, droits, actifs, sincères et prêts à faire tout en leur possible pour notre élément. Ils sont tous les trois en relations avec plusieurs des nôtres et ceux ci nous disent qu'ils les ont toujours trouvés sympathiques à notre race.

Putnam & Son

Une Main Heureuse !

Pour quinze cent personnes. Un manufacturier de Gants et notre acheteur se sont rencontrés, le résultat: Son stock et le notre furent échangés et vous pouvez vous imaginer à quelles conditions par les prix ci-dessous.

48 cts. Pour votre choix de 240 paires de Gants de rue, en peau de Chien, valeur régulière soixante-quinze cents.

69 cts. Pour votre choix de 310 paires de Gants de rue ou pour cochers en peau de Chien et de Cerf, valeur régulière, une piastre.

$1.00 Pour votre choix de 950 paires de Gants de rue, en belle peau de Chien, en peau de Cerf, doublés en Soie, simple, ou des Gants doublés en Soie pour cochers, valeur régulière, une piastre et demie.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weibrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Necrologie

La mort impitoyable vient d'enlever à une brave famille canadienne de South Lowell, celle de M. Casimir Surprenant, un enfant de trois mois et demi, Joseph Léon Albérie.

Il va sans dire que les parents sont inconsolables Il faut perdre l'un de ces petits anges pour savoir ce que leur départ cause de douleur.

L'inhumation a eu lieu au cimetière canadien.

La mère du pauvre petit est née Amanda Lagasse ; de ses dix enfants quatre lui restent, ce sont : Albina Dora, Cora et Wilbrod

Nous présentons nos plus sincères condoléances à M. et Mde Surprenant.

Des centaines de personnes durent s'en retourner.

Il était impossible de servir la grande foule de personnes qui encombraient notre magasin vendredi et samedi, et qui, désirant se procurer quelques unes des nombreuses occasions consistant en habits, chapeaux et en articles de toilette pour hommes, garçons et enfants, que nous offrons à la moitié de leur valeur factuelle. Le stock entier de O'Hearn & Dowl avec les stocks des deux manufacturiers d'habits tout un bel assortiment dont on peut choisir; et, comme nous les avons acheté à 50c dans la piastre, nous savons les vendre à la moitié de leur valeur régulière.

Ne dépensez pas une piastre pour des habits avant que nous n'ayiez visité notre magasin, Ashley & Peirce Clothing Co, 31 à 39 rue Merrimack.

Assemblée Lundi Soir.

Le Club des Citoyens Américains aura une assemblée générale de tous ses membres lundi soir, à 7 h. 30, à la salle St Joseph, pour affaires très importantes.

Par ordre.

Votez pour le Maire Bennett.

O'Donnell & Gilbride Co

NOTRE MAGASIN

Est Rempli de

l'Esprit des Fêtes

Chaque departement est bonde de Cadeaux pour les fêtes.

Dans le Departement de Meubles vous trouverez

Des pupitres en acajou, pour dames, pupitres Combinés, et Corps de bibliothèque, Boites à médecine, Tabourets, Cabinets de salon et de musique, Piédestaux, Chaises de fantaisie, Chaises Morris et une centaine d'autres pièces de fantaisie, propre pour des cadeaux de Noël, et, décidement à prix populaires

Mouchoirs pour Noel.

La vente annuelle de mouchoirs de Noel est déjà commencée; la seconde semaine commence aujourd'hui et surpasse ra tout ce qui a été offerjusqu'ici dans cette ligne.

Dept. de Joujoux au SouBassement

Où vous trouverez tout ce que vous désirez dans cette ligne. Un assortiment grandiose de jeux et de poupées sera trouvé ici à des prix qui vous forceront à acheter.

Le Prof. Stein, l'Artiste au Crayon.

Continuera, cette semaine à faire les portraits pour tous les acheteurs. Si vous voulez un grand portrait pour Noël, apportez votre portrait sans retard; car nous ne promettons pas de faire un portrait pour Noel, si vous ne laissez votre commande cette semaine

Nous avons de beaux cadres pour portrait, à $1.69 $1.19, $2.19, et $2.49 chacun.

Quartiers Generaux pour Noel à Lowell.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

☞ Pour ouvrir le Bal et mettre la clientèle des fêtes en mouvement et l'attirer de notre côté, nous offrirons une

Berceuse à Bras au Siège Tapissé,

Finie en Acajou, valant $4.00,

Pour $1.98

Vous payez plus pour une Berceuse de cuisine à fond de bois, si vous n'achetez pas au magasin de meubles du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., Encanteurs.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Il vient de nous arriver 25

PIANOS

Aussi une ligne complète d'Accordéons, Guitares, Mandolines, Banjos et Harmoniums, et toute sorte d'instruments de musique en feuilles. Les prix sont les plus bas, et les marchandises sont de libre classe. Venez et vous serez satisfaits.—M. STEINERT & SONS CO 130 rue Merrimack.

Frank Beauregard, commis canadien.

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

1141-1147 RUE WORTHEN.

EXCELLENTS VINS

Pour les personnes faibles et malades.

☞ Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

A. G. Pollard & Co.

OCCASIONS EN

Marchandises pour la Saison.

Flanelle croisée, toute pure laine, rouge ou bleu foncé. 13c la verge.

Flanelle "Outing" en couleur, barrée et carreautée, aussi dans les couleurs unies, grises, roses et bleu pâle, c'est ce qui est le plus désirable pour robe de

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 12 Dec. 1898.

Avant la Bataille

La clique qui a organisé le mouvement contre l'octroi des licences, par mécontentement et dans un esprit de vengeance, en sera pour ses frais.

Nous constatons avec plaisir que la masse du peuple ne s'est pas laissé prendre dans la nasse tendue par des gens qui sont prohibitionnistes aujourd'hui dans l'espoir d'obtenir des licences l'an prochain.

Ce ne sont pas des tempérants, des prohibitionnistes par principe, qui font à l'heure actuelle le beau tapage que l'on sait contre les marchands de boisson.

Leur organe, le *Sun*, a toujours été dans le passé favorable aux licences.

Sa volte-face n'est prise au sérieux par personne.

Les Canadiens sont trop intelligents pour tomber tête baissée dans le panneau.

Nous avons cinq des nôtres dans le commerce de boisson; ce sont tous des hommes parfaitement honorables, qui suivent à la lettre les règlements qui dirigent leur branche d'affaires.

Notre nationalité a obtenu plus cette année de la commission des licences que par le passé, et nous pouvons espérer plus.

C'est pourquoi la clique des mécontents ne se recrute pas parmi nous.

Ce serait de l'aberration de notre part que de faire l'affaire d'autres races.

La commission chargée d'octroyer les licences n'a pu satisfaire tout le monde, la loi ne lui permettant d'accorder que 84 licences, tandis que les applicants étaient de beaucoup plus nombreux.

On dit: Ce sont presque tous les mêmes qui sont préférés.

Beau dommage!

La commission de police, agissant ainsi, mérite plutôt des louanges que du blâme.

Voyons un peu. Voici un citoyen qui s'engage dans le commerce des boissons, qui y place des capitaux élevés, qui fait de grandes dépenses pour son installation, afin d'avoir un établissement convenable, non un "trou."

Pensez vous que ce serait juste, après une année ou même deux ou trois ans, de lui enlever sans raison sa licence, de le forcer à embrasser tout à coup une autre carrière, pour le remplacer par une autre personne qui a une situation et qui devrait attendre pour entrer dans cette branche d'affaires qu'une place devenue vacante, soit par la mort de l'un des doitants de boisson ou autre cause naturelle?

Et pourquoi la commission de police bouleverserait elle tous les ans un commerce régulièrement établi et demandant un emploi à un grand nombre de personnes?

Les employés dans les débits de boisson à Lowell sont des jeunes gens respectables et respectés, tenant une bonne conduite ayant de l'instruction et pouvant améliorer de se faire élire à des charges publiques.

On en trouve souvent sur les rangs comme candidats pendant les élections.

Changez tous les ans les propriétaires de buvettes et d'hôtels, vous mettez un bon nombre de ces employés sur le pave.

Alors la place de commis de bar devenant aussi incertaine, aussi peu stable, ceux qui la rechercheraient ne seraient plus des jeunes gens jouissant d'une très bonne réputation; et au fond c'est le public qui en souffrirait.

Pour ces raisons et pour beaucoup d'autres, votez demain en faveur des licences.

Votez pour le Maire Bennett.

Le Francais a Worcester.

C'est le bon temps pour l'*Indépendant* de lancer ses foudres.

Dernièrement, M. l'abbé Brouillet curé de la paroisse Notre Dame de Worcester, a annoncé au prône qu'un pèlerinage était devenu d'une importance nécessité dans l'intérêt des paroissiens d'abord, et de la Congrégation en particulier.

Certains jeunes gens, paraîtrait-il, auraient exprimé le désir d'entendre le prône en anglais à la messe de 9 heures, vu qu'ils saisissent mieux cette langue que le français. M. le curé a ajouté qu'il avait pris cette proposition sous sérieuse considération et qu'il laisserait plus tard connaître sa décision.

Cette démarche, toutefois, ne semble pas rencontrer l'approbation générale, si l'on en juge par un quasi-protêt que nous lisons sous forme de correspondance publiée dans une feuille locale américaine et signé, "Plusieurs jeunes gens, paroissiens de Notre Dame."

L'assimilation des nôtres à Worcester serait elle déjà rendue aussi loin?

Il faudrait alors se demander: A qui la faute?

Nous en reparlerons.

Votez "Oui" sur les licences demain.

Edward B. Peirce

Lisez le record fait par Edward B. Peirce comme échevin et vous le trouverez comme suit, concernant l'intérêt qu'il a pris dans les affaires des Franco-Américains de Lowell.

Il fut installé comme échevin le 3 janvier, 1897. Le 12 janvier il introduisit des résolutions afin de faire faire des trottoirs sur les rues Coolidge, Hall, Aiken, Chesver et Tucker; c'était la première fois dans l'histoire de Lowell que l'on votait une telle résolution sans avoir eu de pétition à cet effet. Les trottoirs sont faits et c'est la première fois que les gens de ce quartier de la ville ont des trottoirs secs.

Le 29 juillet il introduisit une résolution pour des trottoirs sur la rue Hall, elle fut adoptée.

Le 7 septembre il introduisit un rapport et une résolution pour jeter un pont sur le canal pour relier la rue Cheever à la rue Ford; cela a été fait.

Cette année le comité des rues dont il est le président a rapporté une résolution pour paver la rue Aiken.

Après le passage de la résolution on a voulu la changer de l'asphalte au goudron. Sur cette question l'échevin Peirce dit comme suit: "Je suis opposé à la proposition de changer l'asphalte sur la rue Aiken pour du goudron, parce que le goudron est un article inférieur, de plus de bruit, moins bon pour la santé, plus poussiéreux, et résiste moins à l'action de l'eau, sèche moins vite et exhalant une mauvaise odeur en séchant. L'asphalte est le meilleur pavement connu, le goudron, le plus mauvais. Les riches dans les Highlands ou dans le Belvidere s'occupent peu de leurs rues et ont été parcqu'ils sont absents pour la plupart de la saison, mais le pauvre peuple du Petit Canada qui est forcé de passer là les grandes chaleurs de l'été a besoin d'un pavé qui peut être purifié de toute impureté et tenu dans un état sanitaire, et il doit avoir ce que la ville a de meilleur de ce côté là, et je ne voterai que pour cela."

Le goudron fut défait et l'on appliqua l'asphalte. Le 15 novembre, il introduisit une résolution pour l'extension de la rue Aiken depuis la rue Ford jusqu'à la rue Merrimack; il supporta la résolution de tout son pouvoir, et elle fut adoptée mardi soir, le 6 décembre; il introduisit une résolution pour l'emprunt de $30,100 pour payer les dépenses de l'extension de la rue Aiken.

La résolution fut adoptée et l'extension de la rue Aiken est une chose certaine.

Le même soir il introduisit un ordre pour l'érection d'abris pour l'hiver afin de protéger les personnes qui traversent le pont de la rue Moody, contre le vent, la neige et la pluie.

Votez pour le Maire Bennett.

Nouvelles d'Ottawa:

M. le major Pinault, ex-député provincial de Matane, est définitivement installé comme sous-ministre de la milice, en remplacement de feu le colonel Panet.

Un autre changement dans le personnel des fonctionnaires publics est annoncé.

M. Douglas Brymner, chef du bureau des archives, prendrait sa retraite probablement le 1er janvier prochain.

Et M. Benjamin Sulte, aujourd'hui premier commis du ministère de la milice, lui succéderait, avec traitement de sous-ministre. C'est dire que le bureau des archives serait reconstitué et élevé au rang de département.

Une idée de vieux garçon:

Il se peut qu'il n'y ait pas de mariage dans le ciel, mais certainement il n'y a pas le ciel dans le mariage.

La perte des bleuets veut dire une perte de $1,000,000 pour la ville, moins de nouveaux égoûts, peu d'ouvrage dans les rues, moins nouvel entrepôt, et la décharge de la

majorité des travaillants. Si les votants désirent cette prospérité, qu'ils votent non-licence.

Votez pour le Maire Bennett.

Si Lowell vote contre les licences, la compagnie de chemin de fer électrique va faire beaucoup d'argent en transportant les lowellois à Lawrence.

Ceux qui désirent voir notre argent se dépenser ici vont voter pour les licences.

Encore une fois, électeurs canadiens-américains, ne vous laissez pas influencer par aucune clique qui désire se venger de certains citoyens respectables qui ont des licences et veut les détrôner dans l'intention de les remplacer.

Un nouveau règlement est établi, en Belgique, dans lequel les bœufs et les vaches porteront des anneaux aux oreilles dès qu'ils auront atteint l'âge de trois mois.

On dit que les maries seraient plus heureux ensemble s'ils dévouaient plus de temps à la lecture de la poésie.

Dans quelques jours les membres de la commission américaine, à Paris, s'embarqueront pour l'Amérique.

La meilleure manière de nous venger est de ne pas ressembler à celui qui nous a offensé.

Votez "Oui" sur les licences demain.

Voyons demain à ce que nous paissons dire mercredi M. l'échevin Beaulieu.

Un homme sage peut paraître stupide parfois, mais il y en a qui le sont toujours.

Il y a 27 familles royales en Europe, dont les deux tiers sont d'origine allemande.

La fille qui a un trou dans son bas ne mérite pas de le faire emplir à Noël.

Un fermier, à Decatur, a engraissé un cochon qui pèse 1,024 livres.

Vous l'entendez dire partout—le maire Bennett va être réélu.

Votez demain aussi souvent que la loi vous le permet.

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons, est toujours le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 632 rue Merrimack.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

BUY NOW — PAY WHEN YOU CAN.

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Réparez la DOUBLURE de votre Poele
Avant la Froide Saison. Le meilleur mélange prêt à appliquer, 25c le paquet.
Lanternes, Chaudières et Sas à charbon.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

CREDIT TO ALL.

Les Avantages du Crédit.

Cela veut dire un Crédit libéral, libre, sans tricherie, que ces avantages sont à nombreux, si puissants que vous feriez une injustice à vous-même et à votre famille, si vous refusiez notre invitation à partager les bonnes occasions que nous offrons. Nous désirons que vous laissez de coté les vieux sentiments, celui de regarder le crédit comme une faveur, il n'en est rien de tout cela. Pourquoi vous—un honnête ouvrier—n'auriez-vous pas droit à du crédit tandis que les riches en ont?

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames; Chapeaux Garnis pour Dames et Reefers pour Enfants.

Nos acheteurs sont de retour de New York. Chaque département est comblé de nouveautés pour les Fêtes. Il y a plusieurs grandes valeurs. Payez-nous une semaine de crédit et ces valeurs sont à vous.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Bon Marché Dry Goods Co.

Suggestions pour Cadeaux de Noel

Des Touchoirs comme cadeaux sont convenables. Aussi des Tabliers, des Parapluies sont toujours appropriés. Des Gants sont très désirables. Et des Souliers de Noel ne vont jamais de travers.

Nous avons des lignes complètes de tous les articles ci-dessous mentionnés aux plus bas prix jamais vus.

Mouchoirs pour Noel Parapluies pour Noel Tabliers pour Noel.

Mouchoirs à l'initial pour dames, seulement le chacun.
Mouchoirs à l'initial pour dames, bord H. S., en découpé, 2 pour 25c.
Mouchoirs tout toile pour dames, initial gros ou petit, ourlés, 25c.
Beaux Mouchoirs à l'initial, pour hommes, 2 pour 25c.
Mouchoirs tout toile, avec initial à la, &c, $1.49.
Une ligne de Parapluies échantillons de manufacturier, achetés à un grand rabais, seront vendus aux plus petits prix connus.
Parapluies à manche de Dragée, en argent sterling, en cuir, acier et paragon, 79c chacun.
Parapluies à manches d'or, pour acheteurs difficiles, manches en bois naturel, bagguette en acier, 75c.
Parapluies à manche d'acier, baleine solide, beaux tissus, 59.
Parapluies, ornements en argent solide, manches Congo, &c, $1.25.
Parapluies pour dames et messieurs, garnis en argent, corne, dragée, &c, $1.49.
Tablier, garniture lambourg, dentelle et volant, large ourlet, larges attaches, 25c.
Tablier à insertion Suisse, volant, dentelle et broderie, 49c.
Tabliers garnis de lambourg et dentelle, volant, &c, 39c.
Tabliers garnis en dentelle et insertion, &c, en choix rare, 89c.
Tabliers, lot spécial pour plaire aux pratiques, 12 1.2c.

Gants de Kid — Achat spécial de beaux Gants en peau de Chien, achetés à sacrifice à cause de la faillite de Wertheimer & Co., de New York, 98c, valant $1.75.

Bonbons — Pour faire connaitre notre nouveau Dépt. de Bonbons situé entre les Dépts. des Chapeaux et des Chaussures, nous vendrons aujourd'hui et demain 10 lbs de gum drop, 5c la lb, valant 15c.

Grandes Occasions aussi dans les Souliers, les Gants de Fourrure et les Souliers de Noel.

Voyez nos annonces cette semaine. Voyez nos Vitrines. Voyez notre Magasin.

Le Gros Magasin, RUES MERRIMACK ET KIRK.

COMMIS CANADIENS — Inclus nous A. Gélinas, M. L. Tracey, Mathe Transe Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Anna Hogg, M. A. Thériault, Regina et Virginie Montplaisir, Anna Bouard, M. L Baril, F. Achin et Marie Brault; MM. Ch Dupuis, A. B. Choquette et Maj. Lemotte.

Nouvelle Music Hall,
W. H. HOODY, Gérant.
Les 12, 13 et 14 Déc. avec matinée Samedi
Engagement Extraordinaire
KOSTER & BIAL'S
Gayest Manhattan.
50 Personnes 50
Les 15, 16 et 17 Déc. avec matinée Samedi
La grande troupe d'origines à Kneeick dans
McNulty's Visit.
Représentation: Les Filles Militaires
Le Cake Walk Irlandais. Le Misfit Quartette
Les Rivyers de McNulty.
Billets en vente au guichet.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
618 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
Le Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

C. B. Coburn & Co.
LANTERNES POUR
MAISON, BOUTIQUE, CARROSSE, WAGON, BICYCLE,
MANUFACTURE, ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth.
Spécimens loés à bâtir par ordre de nouveau plan de la rue Moody, entre Merrimack et avenue, avec toutes les améliorations modernes, telles que eau, égouts, égouts, tuyaux, toits, écoles, &c. La localité est rapidement le centre de la ville, et les maisons y placées, que deux pâtés de l'usine Merrimack et Central aux serrules Emery. Plus de 50 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 6 chambres, gaz, demeurer et salle de bain, eau chaude, fournaise, cave, lavoir, 2 jardins, 2 portes de devant, 2 portes de derrière, etc., pris du plan et des dessins, l'achète montant comptant pour ce marché, Vite vous le perdrez.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agent,
Edifice Hildreth.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Service prompt, poli et honnête.
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr,
VIVE OU C'EST VOUS AUTRES!

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Le bon vieux restaurant de la rue Suffolk: Bière de Jasper et de bouteille les meilleures. Liqueurs. Assortiment complet de Vins. Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Complete Manhood.
"ZIONA"
quickly stops all weakness. Restores vigor and manhood. Before. sends rich, flesh-building, After. blood-bounding through your veins, feeds the brain, replenishes wasted tissue. Every organ acts and tingles with new strength.
A boon for old and young, either sex; in vigor making and key unstrung and shattered nerves, makes men the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly removes Lost Power and vitality and all effects of exhaustion, abuse and indiscretion, which unfit one for business, study or marriage. Cures variocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. No genuine nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, 6 for $5.00. Our positive guarantee is cure or refund money is good. Ask your druggist about us. Sample book and physician advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.
Ret'ailé au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

A. H. CLUCKER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c.
Nettoyeur spécial de robes et réparations de Harnais.
Tel. 656-1-10 rue Bridge, Lowell.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
412 rue Central. Boston, Mass.

Pourquoi ne Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous avez plusieurs de vos connaissances qui ont fait le nettoyage et de Teinture pour rendre leur vêtements aussi apparents presque neufs.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

F. P. LEW Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Téléphone d'ordre: 1 de Lowell seul avec collecte et retour 4 cents.

HOURAH! POUR LE BON MARCHE!!
M. E. A. DION, ayant fait des améliorations très importantes à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général qu'il tient aujourd'hui il offrira les spécialités suivantes:
Epaules fraiches . . . . 6 à 7c
Côtelettes de porc frais . . . 6 1-2 à 7c
Porc frais . . . . . 7c à 8c
Volailles de . . . . . 10c à 15c
Dindons, Oies, Canards, épiceries, provisions etc, à très bas prix.
N. B.—Rappelez vous que M. DION a toujours à votre disposition volailles de dématérnement, Beke et Charbon.
Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de ses prix.
E. A. DION,
78 rue Tucker

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sowell E. Mack, Levi Spragues, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Plaisant au Palais.
Notre vérité bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bouche sur nos Vins, Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles cotures électriques à frettes en caoutchouc Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques corbillards pour baptêmes et mariages.
57 rue Chesver.
service de jour et de nuit. Tél. 508-2.

HACHES SIMPLES et DOUBLES.
Meilleure Qualité.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs
Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un marchand a son plus grand chagrin quand il sait de la cette pour les enterrements sont belles, comme moins de modèles sont aussi nombreux de ceux pour donner satisfaction en pas de peur.
Lowell Planing Mill
Dr. C. Blaisdell,
East Merrimack Drug Store.

Feuilleton de L'Etoile. No 28

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

PREMIERE PARTIE

X.—BRUSQUE INTERVENTION.

Sa voix dominait peu à peu. Et Calliste, ainsi que Martin, qui guettait avec anxiété tous les bruits, purent croire qu'il s'était rétablement éloigné.

Et bientôt le calme régna. Soudain, des pas, qui semblaient nombreux et précipités, retentirent sur la route.

Martin pensa que c'était son camarade qui revenait.

La porte de l'auberge s'ouvrit bruyamment.

L'ancien marin alla s'assoir auprès de sa femme et se remit à lire son journal.

Daniel s'était déjà précipité vers l'escalier, faisant du tapage comme si plusieurs hommes l'avaient suivi. Il frappa à la porte: que lui avait indiquée Bertrand.

Martin demanda:

—C'est toi, Finet.

Et il s'attendait si bien à voir Finet, qu'il ouvrit la porte en posant cette question

Daniel bondit sur lui et le renversa avec la plus grande facilité. Martial poussa un cri de joie:

—Toi ici!

Martin rugissait sous l'étreinte de Daniel.

Celui-ci, avec beaucoup de calme, retournait l'agent et attachait les mains derrière le dos.

Il lui attacha ensuite les deux pieds, en lui disant de la façon la plus aimable:

—Je vous en prie, monsieur, parlez-moi des mauvais traitements que je vous fais subir; mais je suis forcé d'agir ainsi, si je veux vous empêcher de nous poursuivre. Vous avez un revolver, moi aussi nous pourrions nous tuer, et ce serait très regrettable.

Pour ma part, j'en serais désolé. Adieu monsieur! J'espère que nous ne nous reverrons que le jour où vous serez forcé de reconnaître que l'homme que vous avez arrêté ce soir était innocent.

Daniel se dirigea alors vers Martial Desroches et coupa les liens qui le retenaient.

—Viens, ami!

Martial se jeta dans ses bras en balbiant:

—Je ne rêve pas? C'est bien toi, Daniel?

—Oui; mais on n'est pas l'heure des explications. Viens!

Il posaa son ami hors de la chambre, la referma à clef, en laissant la clef sur la porte.

Puis tous les deux descendirent vivement et s'enfuirent à pas de portée du jardin sans adresser la parole au ménage.

Calliste Ruffec, entendu le bruit d'une lutte au-dessus de lui, s'était levé et se disposait à partir. Quand les deux amis descendirent, il avait collé son visage contre une fente de la porte.

En reconnaissant Daniel et Martial, il devina ce qui s'était passé et eut un cri de rage.

Puis très doucement, après avoir posé deux francs sur la table, il ouvrit une des fenêtres, sauta sur la route et s'enfuit vers le Havre, en prononçant:

—Bon voyage, monsieur de Chautauvert!

FIN DE LA PREMIERE PARTIE

DEXIEME PARTIE.

I.—DIDIER DE BOURGVIEUX.

Depuis le départ de Calliste pour le Havre, monsieur Guillaume Lardinois vivait dans la plus cruelle anxiété.

Cependant, après avoir accompagné son premier commis à la gare Saint Lazare, il avait eu un moment de joie.

Il était revenu à son bureau en se frottant les mains.

Tout est parfait, se disait-il, je n'ai rien promis à Calliste, je ne lui donnerai pas plus d'intérêt sur mes affaires.

Si Danie est réellement au Havre, il me débarrassera de lui.

Rien ne troublera donc la jolie petite vie que je me suis arrangée, et je tiendrai toujours Calliste sous ma dépendance par l'espoir d'un bel avenir.

Maintenant, il ne s'agit plus que de prendre des précautions pour le cas où Daniel échapperait à Calliste et oserait revenir.

Mon cher petit Didier me rendra bien ce service.

Mais, s-t-il de la chance, ce cher Didier!

Voilà un coup de poigs ard qui lui rend un fameux service.

Et moi, je n'ai plus rien à craindre pour tout l'argent que je lui ai prêté.

Quand il arriva à son cabinet, il eut un gros rire en voyant Didier de Bourgvieux étendu sur un large divan placé dans le fond et fumant un cigare.

—Vous avez deviné que j'avais besoin de vous parler? s'écria le commerçant.

—Moi aussi! fit Didier en se levant à demi.

Comme ça se trouve.

Un employé vint prendre les ordres du patron.

Lardinois donna les indications nécessaires.

Puis il dit:

—Qu'on me fasse monter de la bière et du jambon de la brasserie. Et qu'on me laisse tranquille!

Didier s'écria:

—Vous n'avez donc pas déjeuné? Mai-il y a quelque chose de détraqué chez vous.

—Non, mon petit Didier; mais je viens de prendre certaines précautions indispensables. Et il n'y avait pas de temps à perdre, je vous en réponds.

—Comme Danielle.

—Oui.

—Alors, déjeunez.

—Vous me raconterai tout cela ensuite.

Un garçon avait apporté le déjeuner.

Le commerçant se mit à dévorer tout en jetant des regards marquois à son ami.

Didier s'était étendu de nouveau sur le divan.

J'amais deux hommes anis par l'amitié ne se sont aussi peu ressemblés.

Didier de Bourgvieux était petit, maigre, bien proportionné; il avait l'air délicat.

Il portait une petite barbe, légère, cirairsemée, et ses cheveux blonds étaient séparés par une raie sur le côté droit.

(A Continuer.)

Nous ne pensons pas qu'il y ait un seul Canadien qui votera contre le maire Bennett.

Votez "Oui" sur les licences demain.

ILS DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les netoyer, les teindre, les presser pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Cooolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Si vous aimez le choix et la variété dans les articles de pharmacie, allez chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack, leurs prix sont toujours les plus bas.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre Cigares au Magasin Sampitlo, 20 rue du Cimetière Sirop et Tar à ceux qui nous en demanderont, et nous ne nous sommes trompés de deux pour donner satisfaction en pas de peur.
Lowell Planing Mill
Dr. C. Blaisdell,
East Merrimack Drug Store.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

ENSUITE
Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,
—ESSAYEZ LE—
Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)
De même que les Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts) et les Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts), ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.
Demandez-le à votre Pharmacien.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

—Un cultivateur du township de Buckingham, nommé Rowe, s'est suicidé, mercredi, en se coupant la gorge, dans un accès de jalousie. Le malheureux était âgé de 60 ans.

—Mary Dupont, âgée de 17 ans, est en prison depuis deux ans à Toronto, attendant son procès pour infanticide. On a trouvé enfin un des principaux témoins, Mary McCullough, qu'on cherchait depuis le commencement.

—Le procès de Provost, de Port Arthur, n'a duré que quelques heures. Le jury a rendu un verdict de culpabilité et le juge Armour a condamné le meurtrier de Carrière et Thérien, à être pendu le 17 mars prochain.

—La compagnie qui exploitera la mine d'or de Pontiac, dépensera $25,000, en améliorations préliminaires.

—Mme Jos Lemieux réclame $5,000, de dommages de la compagnie du Canada Atlantique, pour la mort de son mari, tué à Coteau.

—L'échevin Payment déclare qu'il ne retirera sa candidature à la mairie, pour aucune considération.

VALLEYFIELD

IMPORTANT

—Les citoyens de Valleyfield seront heureux d'apprendre la création d'une compagnie puissante formée de gens les mieux cotés du grand commerce de Montréal, pour continuer les opérations de l'ancien moulin "Boldue", et en faire une industrie aussi importante pour cette ville que le sont les moulins d'Ogilvie, pour la cité de Montréal.

STE JULIE DE VERCHERES

—Les amis de M. Blanchard, ex député, se préparent activement pour la prochaine lutte électorale.

—Notre beurrerie marche encore et avec beaucoup d'avantage. On y reçoit encore 6,000 lbs de lait par jour. Etant donné les chemins, le temps, la saison, et la grandeur de cette paroisse, c'est un succès magnifique.

COTEAU LANDING

—M. Arthur Lalonde, forgeron de cette localité, a failli perdre une main, dans les circonstances suivantes: Il conduisait une vache aux champs, par une chaîne, lorqu'un des anneaux de cette chaîne s'accrocha à sa main qui fut débitée en deux. Le Dr Bourbonnais, mandé immédiatement, lui fit le pansement nécessaire.

STE JULIENNE

—M. Jos Racette, qui a été maître de poste à Sainte Julienne, depuis trente ans, vient de mourir à l'âge de 56 ans.

GENTILLY

—Gentilly vient de perdre un de ses plus vieux paroissiens, dans la personne de M. Damase Marchand, décédé à l'âge de 95 ans.

—C'était dernièrement la fête paroissiale de notre dévoué curé. A cette occasion, les dames de l'Assomption, directrices de notre couvent, ont donné une jolie séance dramatique et musicale.

CHAMBLY

DECES

—M. Fortunat Daignault, bien connu des paroisses environnantes, est mort soudainement, ce matin, d'une maladie de cœur.

M. Daignault était occupé à atteler un cheval lorsqu'il fut frappé. M. le coroner a été notifié.

LA PATRIE

NOUVELLES

—On parle de plusieurs mariages pour cet hiver dans cette paroisse. C'est bo. signe. En avant la colonisation.

—Nous avons encore une bordée de neige qui nous donne maintenant de bons chemins.

Tout annonce un bon hiver pour nos chantiers.

—Le conseil municipal a décidé à sa dernière séance de faire bâtir un pont en fer sur la rivière aux Saumons.

C'est la Dominion Bridge Co qui a obtenu le contrat pour le pont, et monsieur Jos Bélanger celui des quais.

ST REMI

DECES

—St Rémi vient de perdre l'un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. P. H. Collet, marchand décédé lundi dernier.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin.

NICOLET

REUNION

—Tous les officiers du 80e Bataillon, Inf. Nic. étaient réunis ici, lundi, pour assister à une importante assemblée convoquée par le nouveau commandant, le lieutenant colonel Rousseau.

La réunion eut lieu dans une des salles de l'hôtel Rochette à 2 heures p. m.

Votez pour le Maire Bennett.

Songez à vos intérêts, votez pour les licences

On dit qu'au bureau de poste de Manille 20 Américains font l'ouvrage que jadis 200 Espagnols accomplissaient avec difficulté.

Electeurs canadiens-français du Quartier Six, soyez reconnaissants et votez pour Amos B. Leighton, candidat comme Overseer des Pauvres.

La Grande Bretagne possède le quart des chemins de fer aux Etats-Unis et la moitié de ceux de l'Amérique du Sud.

Ca prend 72,000 tonnes de papier pour faire les cartes postales employées aux Etats-Unis durant une année.

On dit que la Russie possède 3,000,000 de chevaux, ce qui est près de la moitié des chevaux du monde entier.

Plus nous étudions, plus nous découvrons notre ignorance.

Réclames Comiques.

Voici quelques spécimens d'annonces que nous avons recueillies dans des journaux.

On demande—Un garçon pour être en partie en dehors, en partie en dedans du comptoir.

* * *

"Un organiste et un garçon pour le souffler."

* * *

"Un beau chien à vendre; il mange n'importe quoi; il aime les enfants."

* * *

"On demande une chambre pour deux hommes à peu près 30 pieds de long et 20 pieds de large."

* * *

"Une veuve en bonnes circonstances désire marier deux fils."

Piano à vendre, la propriété d'un musicien avec pattes sculptées.

* * *

"Notre vente annuelle est commencée. N'allez pas ailleurs pour vous faire voler—venez ici."

Votez "Oui" sur les licences demain.

M. Jos Desmarais vient de terminer tous les réparations à faire à la Bay State Block, et les logements sont prêts à être habités. Bons logements de 5 chambres de $1.50 à $2 par semaine. C'est près des manufactures et la place est excellente pour tenir des maisons de pension. jno.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $6.25 par tonne comme le meilleur et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 742-3. 225 rue Moody
Nouveaux, 12 rue Thorndike. (Merrimack

A LOUER—Beau logement neuf, de 6 appartements, composé de 6 chambres à coucher, Chien Closet, Vestibule à M. A. Delisle, 340 rue.

A LOUER—Beau logement neuf, de 6 appartements, composé de 6 chambres à coucher, Chien Closet, Vestibule à M. A. Delisle, 340 rue.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les fournaises.
95 rue Market.
Tuyaux de Poêles en acier et en fête!
Electeurs canadiens-français, votez pour Amos B. Leighton, candidat overseer des pauvres.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in itself.
Simple, Safe and Quick Cure for:
CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE.
PERRY DAVIS'

Ralph A. Day & Co.,
Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.
Vente Immense d'Occasions dans les Gilets de Dames et Demoiselles
500 beaux gilets en Kersey, doublés en soie, couture courroie, collet haut militaire, ou collet à coche, devant carré; Ces gilets étaient faits pour vendre à $12.50, $13.95 et $15.00.
Prix spécial, réduit pour cette vente, $7.98
Gilets pour dames en Frieze, Kersey et drap bouclé, doublés en soie, collet haut, dernière mode "nouvelles nouvelles" valeur $7.50. Prix de vente, $3.98
Gilets en Frieze Kersey ou drap frisé, en noir et en vert seulement, collet haut, valeur $5.95.
Prix de vente, $5.00
La plus grande ligne de beaux métlanges des nouveautés dans les gilets de demoiselles que peuvent être trouvés dans la ville.
Collerettes en drap frisé pour dames, en tables en soie et en toutes longueurs, pleines avec garnitures en fourrures d'hibet.
Prix de vente, $4.75
Collerettes en peluche de soie pour dames, avec garnitures de galons, longueurs diverses, valeur, $10.00 et $12.00.
Prix de vente, $6.98 et $7.98
Corsages en plaid de laine, vendus à 98c.
Prix de vente, 50c
Beaux corsages, tout laine, en bleu, noir, rouge foncé et plaid, bien taillés et doublés avec soin, valeur, $1.50.
Prix spécial, 98c
Poignoirs ouatés, bien garnis pleine longueur, gros jupons, valeur,

IL SE REPETE.

M. CROWLEY NOUS DIT DES CHOSES DESAGREABLES

Au Sujet de l'Assemblée de Vendredi Soir.

L'Hon Jeremiah Crowley, le candidat démocratique à la mairie, a de nouveau bavé sur les Canadiens cet avant-midi dans le corridor de la cour de police, et le juge entendant le bruit, aurait été obligé d'envoyer un officier pour dire à celui qui parlait si fort de changer de ton.

Un reporter du "Mail" était présent ainsi que quelques autres personnes.

M. Crowley a répété en partie ce qu'il avait dit la veille en pleine assemblée démocratique, renchérissant même sur ses dires de dimanche à l'adresse de la population canadienne.

Nous pensions M. Crowley beaucoup plus intelligent que cela nous lui croyions du plomb dans la tête, mais il vient de démontrer le contraire.

C'est, d'après toutes les apparences, un homme imbu de préjugés et qui espère, en nous insultant, s'attirer les votes de nos ennemis.

C'est un rôle indigne que joue là M. Crowley, et les Canadiens ont assez de cœur et d'honneur pour le punir en le défaisant aux polls.

Nous ne pensons pas qu'il y ait un seul Canadien qui votera contre le maire Bennett.

Deces

BOUCHER—Léda, enfant d'Hermen gilde Boucher, est décédée le 11 novembre à Auburn, Mass.

Les funérailles ont eu lieu hier, au cimetière catholique, à cet endroit.

Ne pleurez pas, pauvre mère, Parce que votre enfant est mort. Dieu vous ôte la peine amère D'être inquiète sur son sort.

Votez "Oui" sur les licences demain.

Correspondance.

M. le rédacteur,

J'ai assisté hier après-midi, dans la salle du Cercle Garin, à la jolie séance littéraire au cours de laquelle MM. Crépeau et Beaucage ont exposé le sujet de leur joûte, et j'ai remarqué que la popularité des discutants a attiré à l'Association Catholique une foule trop considérable pour la capacité de la salle.

Comme la salle du Club Social pourrait aussi se trouver trop petite, lorsque de nouveau MM. Crépeau et Beaucage se rencontreront, j'ai une suggestion à faire.

Pourquoi le comité conjoint ne décide-t-il pas de choisir la salle du Collège pour les prochains débats et de charger un prix d'entrée, avec l'entente que les recettes soient pour les pauvres de la paroisse?

En ces temps rigoureux, il ne faut pas oublier nos indigents,

Mêlons la philanthropie à la littérature.

Voilà mon avis; je le donne pour ce qu'il vaut.

Un Membre du Club Social.

Electeurs canadiens-français du Quartier Six, soyez reconnaissants et votez pour Amos B. Leighton, candidat comme Overseer des Pauvres.

Bon a Savoir.

Votez pour le Maire Bennett.

L'artiste par excellence est Marion Harrison's Hall.

Nous ne pensons pas qu'il y ait un seul Canadien qui votera contre le maire Bennett.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

M. Napoléon Sylvestre a acheté de M. Pelnault l'ancienne épicerie Gélinas, rue Merrimack.

Premièrement le rhume, puis la toux. Usez de la Crème Menthol de Dow et évitez les deux. Prix, 10c et 25c 10 et 2m

N'oubliez pas, mesdames, d'aller voir Mde Maxime Lépine, au No 337 rue Moody, pour vos chapeaux. Ses prix sont les plus bas de la ville.

M. Joseph Boucher, 359 Broadway a l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra à très bas prix. Encouragez un compatriote 14n.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mlle E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Ainsi collection de robes; satisfaction garantie.

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir de l'église St Joseph jusqu'au Bon Marché. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE ou au No 513 rue Merrimack. 17n

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience a la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

LA GRANDE JOUTE.

LA SALLE DU CERCLE GARIN BONDEE DE MONDE.

Un Joli Programme a été Exécuté.

Une fort belle et fort intéressante séance littéraire a eu lieu hier après-midi dans la salle académique du Cercle Garin, quand MM. Georges Crépeau et Arthur Beaucage, le premier représentant le Club Social de Pawtucketville et le dernier l'Association Catholique, ont entamé leur discussion sur les effets funestes de l'épée et de la plume.

L'assistance était si nombreuse qu'un grand nombre de personnes durent rester debout.

M. J. E. Lambert a présidé avec tout le tact qu'on lui connait.

Les trois arbitres étaient à leur poste.

C'est M. Georges Crépeau qui a ouvert la discussion.

Il a parlé pendant une demi-heure environ, et il a fait une peinture affreuse de la guerre et du mal qu'elle a causé à l'humanité, à partir du meurtre d'Abel jusqu'à nos jours.

L'auditoire en frissonnait.

M. Crépeau a été très habile, mais tout nous dit qu'il le sera encore plus dans la réplique où l'on espère prime-sautier pourra déployer ses ailes.

M. Arthur Beaucage est venu ensuite soutenir que c'est la plume, non l'épée, dont les effets ont été les plus funestes à l'humanité. Les mauvais écrivains ont passé un mauvais quart d'heure.

M. Beaucage s'est tenu à la hauteur de sa réputation, ce qui n'est pas peu dire.

Les deux adversaires ont été très applaudis, et il le méritaient à plus d'un titre.

Un joli programme littéraire et musical avait été préparé, et il a été exécuté à la satisfaction générale.

M. Jesse Alexander l'a joué une couple de morceaux de piano.

M. Majorique Choquette a rendu une chanson anglaise, accompagné par M. J. B. Richard qui a aussi joué un morceau de piano.

M. le Dr Bellehumeur, appelé à parler, s'est fort bien acquitté de sa tâche.

En termes choisis, il a fait l'éloge de M. Thomas J. Goyette, qui va bientôt sortir de charge comme président de l'Association Catholique, pour terminer par un panégyrique éloquent de cette belle société qui fait tant de bien parmi notre jeunesse canadienne.

Votre confrère M. Daoust a déclamé "La Mouche" et nous a fait bien rire.

Le R. P. Perron, O. M. I., chapelain de l'Association, nous a servi un régal littéraire sous la forme d'un discours sur le bien accompli par la plume et par l'épée, afin de ne pas laisser l'assistance sous l'impression que ces deux armes n'ont causé que du mal.

C'était nous faire voir le beau côté de la médaille, et quant à et le R. P. Perron qui parle, on est sous le charme.

Si nous avions l'espace nécessaire nous donnerions un résumé du discours si éloquent et même si patriotique du Révérend Père.

M. Nap Grandchamp, le président du Club Social, a dit quelques mots, puis une chanson comique a été rendue par M. Gélinas, et après les remerciements du président, on s'est séparé en se promettant tous d'assister à la prochaine séance qui verra se terminer la fameuse joûte oratoire.

Votez "Oui" sur les licences demain.

IMPOSANTE CEREMONIE.

Cloture de la Neuvaine des Demoiselles de Notre-Dame de Lourdes.

La clôture de la neuvaine des demoiselles de la Congrégation de Notre Dame de Lourdes a eu lieu à 3 heures, hier après-midi, à l'église St Joseph, au milieu d'un concours immense.

Le Révd Père Pitois, O. M. I., qui avait prêché la retraite durant la semaine, a fait hier le sermon de circonstance.

La semaine de la retraite offrait un spectacle vraiment imposant, et il faut dire, à la louange des demoiselles qui y ont pris part, plus de 1300 de leur nombre qui assistaient à chaque soir aux exercices.

Après la clôture, 60 aspirantes ont été admises et enrôlées sous la bannière de la Vierge Reine.

Après la réception a eu lieu une procession de la Ste Vierge dans l'église, plus de 500 demoiselles prenant part à la cérémonie.

Nos félicitations aux demoiselles de la paroisse.

Electeurs canadiens-français du Quartier Six, soyez reconnaissants et votez pour Amos B. Leighton, candidat comme Overseer des Pauvres.

Notre Candidat a l'Echevinage.

M. John H. Beaulieu ayant fait un excellent conseiller pendant deux ans sera un échevin modèle, et il ouvrira de grandes ailes mesures d'être élu, et ses compatriotes lui accordent l'appui qu'il est en droit d'attendre d'eux aux polls demain.

Nous espérons donc que les électeurs canadiens, réalisant la nécessité d'être représentés dans le bureau des échevins, feront tout en leur possible pour assurer l'élection de M. Beaulieu.

Laissons de côté toute inimitié personnelle, s'il y en a, et ne songeons qu'à l'intérêt général de notre population.

Il y va de notre prestige, de notre progrès.

Votons pour M. Beaulieu.

Electeurs canadiens-français du Quartier Six, soyez reconnaissants et votez pour Amos B. Leighton, candidat comme Overseer des Pauvres.

DENT POUR DENT

Les Canadiens ne se Laissent Influencer par Personne

A une assemblée démocratique, à l'Associate Hall, dimanche après-midi, le candidat à la mairie, Jeremiah Crowley dans un discours... éloquent ?... lança ses dards à l'administration républicaine à l'hôtel de ville. Dans le cours de sa harangue, l'"honnête Jerry" a dit tout carrément que le maire Bennett avait expédié 11 barils de bière en certain lieu à Centralville où l'on tenait un rally républicain, et il accusa les Canadiens d'avoir accepté cela. Comme il doit s'être soulagé en prononçant ces paroles; et l'on n'a pas lieu à douter que l'eau ait monté à la bouche de plusieurs de ceux qui étaient présents.

Il est fort amusant, le candidat, lorsqu'il parle ainsi. L'idée que les Canadiens-Français se laisseraient gagner pour rien, qu'ils tourneraient leur capot pour un verre de bière est absurde. Nous étions présents à l'assemblée en question, et l'Hon. maire Bennett qui a porté la parole le même soir nie catégoriquement cette grande farce démagogique; et, il est prêt à soutenir qu'en avançant la parole à des Canadiens, il parla non à des hommes qui se laissent acheter, mais à des partisans fidèles, à des hommes, qui, connaissant les avantages du parti républicain, sont prêts à le supporter partout et toujours.

Le maire Bennett n'a pas envoyé de bière à Pendroit en question, pas même une bouteille de lager. Un bon nombre de nos principaux citoyens qui ont assisté à l'assemblée en question donnent le plus grand démenti à M. Crowley.

Cour de Police

Il y avait 17 ivrognes encore ce matin.

De ce nombre un seul est relâché, quatre paient $1; Mary Connery et Edward Dolan, $3 chacun.

Joseph St George, John O'Brien, Charles E. Lache, Alfred Lacourse et Thomas F. Allen, 3 piastres chacun.

Peter Martin est envoyé à la ferme d'Etat; Catherine Kelley est condamnée à 1 mois à la Work House.

Mark Donlan, condamné à 1 mois de Work House en appelle à la cour supérieure et est mis sous $200 de caution.

Lizzie qui devait aller passer 3 mois à la Work House en appelle à la cour supérieure et est aussi mise sous une caution de $200 en attendant son procès.

Thomas Dolan ira se dégriser à la ferme d'état.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Nous ne pensons pas qu'il y ait un seul Canadien qui votera contre le maire Bennett.

Il a eu le Pied Ecrase.

Charles Kimball fut transporté à l'hôpital, samedi soir. Il regardait travailler des hommes de la corporation Merrimack, sur la rue Cushman, lorsqu'un pianque lui tomba sur le pied.

Les Contribuables Canadiens.

Nous continuons aujourd'hui la liste des contribuables canadiens-américains qui paient $25 et plus de taxes à la ville de Lowell, Mass.

QUARTIER 7.

Achin, Henry	147 80
Achin, William	55 10
Albert, Joseph	85 34
Archambault, Amédée	88 40
Beaulieu, Léon	88 40
Bisinger, André, et al	48 60
Bolerose, Olivier	44 10
Bergeron, Louis Est	241 20
Boisvert, Jean Bte	56 90
Bouthillette, Jean	47 00
Bourbonnière, Avila	45 00
Brodeur, Bruno jr	37 10
Brodeur, Victoire	55 80
Carignan, Sévérine	25 40
Charette, Joséphine	48 60
Choquette, Azarie	77 60
Cinq-Mars, Horace	69 50
Coulombe, Allie Eizéar	71 30
David, Philias jr	141 50
DeLangle, Julie D.	90 00
Delisle, Alfredide	94 50
Delisle & Cie	111 60
Delisle, Elie	109 10
Delisle, Herminie	50 60
Delorme, Cléophas Mde	26 10
Descheneaux, Rodrigue	78 50
Desmarteau, Joseph	25 60
Desmarais, Calixte	26 80
Desrochers, Ledo	46 80
Deziel, Omer	31 70
Drapeau, William	31 70
Dubois, Arthur	34 40
Dufour, Nazair.	31 70
Dajont, Delphine Mde	410 40
Durand, Ernest	28 28
Gadouas, Joseph D.	53 10
Gélinas, Joséphine	47 70
Genest, Arthur	144 20
Genest, Ernest L.	130 70
Genest, Ludger	78 50
Giard, Emelie	40 50
Gregoire, Albert Pierre	103 50
Gregoire, atherine & Clotilde	147 60
Grégoire, Pierre L. Joseph	176 40
Guertin, Théophile	33 50
Guillet, Joseph H.	135 20
Guilmette, John	112 70
Hamel, Michel	65 00
Haruois, Pascal	150 50
Hartman, Louise B	25 40
Hebert, Pierre Z.	237 80
Hénotte, Constant Dr	295 40
Hétu, Hormisdas	54 20
Hétu, Pierre	225 80
Jacques, Napoléon	29 00
Jalbert, Joseph	77 60
Jodoin Arzélie	182 70
Lafrance, Albina Mde	106 20
Lajoie, Charles	56 00
Lamare, Alexis	25 14
Lamontagne, Rosanna	68 60
Lamothe, Louis P.	119 00
Lanaril, Philéas	116 30
Landry, Godfroid	35 30
Langlois, Abraham O.	129 80
Lapierre, Joseph S.	36 20
Laponte, Emma Mde	27 00
Laporte Damase H.	116 30
Lavallée, Jules	170 70
Lavallée, Nicholas	25 60
Lebrun, Rebecca Mde	43 40
Leroux, Joseph H.	33 40
Marin, Joseph	1365 50
Marsigny, Berthe Mde	39 80
Mayrand, Henry	185 60
McKiernan, Alfred	128 00
Mercier, Henry	41 60
Mignault, Victor	33 30
Milot, L. Napoléon	59 60
Montmarquet, Euchariste	59 50
Morel, Joseph	25 20
Ouellette, Félix	130 70
Pagé, Evariste Mde	37 10
Parent, Flavien	25 20
Parthenais, David A.	47 00
Pelletier, Catherine	39 80
Poitetier, Ephrem	333 90
Pelnault, Jean Bte	191 90
Peltier, Eliza Mde	35 30
Pepin, Marguerite P.	45 00
Perreault, Eleonore	67 50
Perreault, Eugène	129 40
Perigny, Esther M. Mde	43 20
Phaneuf, Napoléon	25 80
Picard, Marie Mde	25 40
Portelance, Oliva	76 70
Potvin, Fréderick Exilda	27 00
Precourt, Adolphe J. Mde	44 10
Richard, Joseph J.	59 60
Robert, Arthur R.	139 70
Robert, Vital	263 00
Rouselle, Salime	87 50
Roussin, Camille	93 80
Roussan, Aldéiard	49 70
Roy, Joseph H.	93 00
Simard, Eizéar Mme	32 40
St Hilaire, Zoei	62 20
Thibault, Joseph	117 20
Tourangeau, Rosaire	52 40
Tremblay, Emélie Mde	82 90
Turcotte, Isidore	51 70
Turcotte, Louis P.	71 30
Vallerand, Justine Mde	25 40
Vigeant, Paul	362 90
Vigeant, Timothé	96 50
Vigeant, Virginie	91 80
Vincent, Frédéric	513 00

QUARTIER HUIT

Aubry, Edouard	40 70
Bertrand, Clara E.	28 80
Bibeault, Alphonse	729 20
Bibeault, Exilda	418 50
Bordeleau, Gédéon	39 80
Branchaud, Aziléa	50 40
Brouillette, Alice	61 20
Chagnon, Alexandre	42 68
Chaifoux, Joseph L.	3225 80
Ch roux, Eliza	33 30
Comptois, Alfred	25 40
Couillard, Aldéie	108 00
Couture, George	49 70
Eno, Pierre	25 40
Laflamme, John B	25 40
Lavoie, Sophie	31 50
Mirreault, François	25 50
Mollieur, John D	60 60
Monferrand, Louis	528 50
Pradhomme, Marie	75 10
Rousseau, Louis H.	25 90
Rousseau, Simon	25 70
Vanasse, Joseph	37 10

QUARTIER NEUF

Brunelle, Pierre N.	42 50
Guimeau, Césaire	65 00
Gendreau, Pierre	74.00
Hurtubise, F. X. A. & Alice	57 60
Leclaire, Isaac B.	29.45
Patenaude, Léon	79 00
Roux, Zéphir	43 94

Votez pour le Maire Bennett.

Votez "Oui" sur les licences demain.

Electeurs canadiens-français du Quartier Six, soyez reconnaissants, et votez pour Amos B. Leighton, candidat comme overseer des Pauvres

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon net de D. W. Horne & Cie. Donnez votre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 264 3. 2

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Si vos yeux vous font défaut allez voir M. Henri Lavallée; il vous procurera une paire de lunettes qui vous vaudront vos yeux de qui 25 ans. N'importe quel ouvrage en fait d'orfèvrerie et bijouterie peuvent lui être confié. M. H. Denault, dans le même établissement, ne saïlit pas à vendre des pianos; cela ses ouvrent, car il tient les meilleurs qu'on puisse trouver et il les vend à meilleur marché que qui que ce soit. Les conditions sont les plus faciles et il n'y a rien de plus aise que de s'arranger avec lui. Coin des rues Merrimack et Austin.

Votez "Oui" sur les licences demain.

Le pus Grand Massacre de Prix dans les Manteaux, Fourrures et Costumes pour Dames. Profits Lances Dans l'Infini.

Des Gilets de première classe, Collerettes, Habits, Fourrures, Etc., pour la valeur de $30,000, jetes dans le tourbillon. De grands lots de belles marchandises achetees des meilleurs manufacturiers, a 50c dans la piastre, qui avec notre stock regulier seront vendues a des reductions terrifiques.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

VOUS DEVEZ.....

OBTENIR SATISFACTION.

Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter, mais il y a toujours un véritable endroit, c'est à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez le meilleur valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,

382 Moody st, coin de Cabot st.

90c

POUR LA Thanksgiving.

—o—

John M. Pevey,

557 rue Middle.

Tél. 452-3.

Germania Lager Beer,

E. A. McQUADE,

Surintendant de

A. J. LYNCH & Co,

73, 75, 77 rue Market

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres promptement Livrés à domicile

M. EUGENE BAILLY, si bien connu du monde entier, vous informe qu'il a rouvert son établissement et se recommande à lui vous faire certains d'être bien servis.

Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs sur Rye.

73, 75, 77 rue Merrimack.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

Lowell Mass.

MÊME CHOSE—Il me semble, Santa que tu as beaucoup plus de montres, horloges, bijouteries, argenteries, &c. que de coutume.

SANTA CLAUS—Eh bien, ma chère, j'ai visité le magasin de Frank Ricard et j'y ai trouvé le plus beau stock de la ville en fait de montres, horloges, argenteries, joncs, bagues, chaînes, pendants d'oreilles, pare plaies, porte-feuilles, lampes, "Ice Cream set," "Whiskey set," set à vin, set à limonade, plats de fantaisie, &c., &c., chez

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

ENAMELS

Enamel doré qui peut être lavé et qui ne partira pas.

L'Enamel Star Bath pour les Bains douce un fini de Porcelaine.

Enamel Star White pour n'importe quoi.

La Thompson Hardware Co.

VIN LAFLEUR et N. Le PROVENCHER, Gérants Canadiens.

Vous vous Félicitez vous-meme

D'être venus cette semaine. Des prix sur une vente sans precedent en marchandise modernes. Les grandes occasions de cette semaine n'ont jamais ete egalees a Lowell.

Des centaines d'habits en drap et en Fourrure

Que nous avons achetes a New York seront en vente cette semaine a de prix plus bas que vous demanderaient des marchands pour des habits qu'ils ont eu en main toute la saison.

GILETS.

LOT I.

Consiste en à peu pres 50 Gilets réduits de $8.75 et $6.75 à $3.95.

LOT II.

Gilets pesants, bouclés, collet orage. Un bel habit pour l'hiver, valant $8.75, réduits à $4.98.

Collerettes.

LOT I.

30 Collerettes de reste, garnies en galon ou en fourrure, réduites à $1.98.

LOT II.

Collerettes bouclées, Collet et bord en fourrure Thibet, valant, $6.50, prix de vente, seulement, $3.95.

LOT III.

$6.98.

Un lot spécial de Gilets, grand assortiment de modes, plusieurs doublés en soie ou en satin. Voyez-les dans nos vitrines, prix réguliers, de $10.75 à $13.50 chacun.

Collerettes Golf, en belle laine à double revers, faites pour vendre, depuis $6.50 jusqu'à $8 50 chacune, prix de vente, $4.98.

CORSAGES.

Corsages neufs en plaid, à 49c et 98c, beaux Corsages tout laine, à 98c, valeurs extraordinaires à $1.25, $1.75, $1.98 jusqu'à $4.75.

Prix special $6.98. Meilleures valeurs de la ville.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN 12.

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 60c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c.

—AU—

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

0 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 13 DECEMBRE 1898. No 236

SANGLANTE BAGARRE.

LES CUBAINS VEULENT FAIRE FERMER LES THEATRES.

Les Espagnols s'y Opposent et se Battent.

La Havane, 13 déc—Trois cubains ont été tués et un officier espagnol ainsi que deux Cubains ont été blessés le 11 du courant au soir dans une mêlée entre quelques officiers espagnols et un certain nombre de citoyens ainsi qu'une bande de soldats cubains qui voulaient faire fermer le théâtre Tacon, à cause de la mort du général Garcia.

Les troupes espagnoles de service sur les lieux s'en sont mêlées et ont rétabli l'ordre.

Après que la nouvelle de la mort du général Garcia se fut répandue à la Havane, le matin du 11, les Cubains exprimèrent le desir de voir fermer tous les lieux d'amusements.

Ils réussirent dans deux endroits fréquentés, par des Cubains, mais les directeurs du théâtre Tacon, où se trouvaient plusieurs officiers espagnols dans l'auditoire, refusèrent de fermer.

Sur ce, Allegrette, un ancien capitaine de troupes insurgées, se mit à discuter avec animation avec le gérant du théâtre, et Allegrette fut escorté jusqu'au trottoir par la police.

Dans la rue Allegrette se mit à discuter violemment avec un officier espagnol qui le frappa à la figure avec le plat de son sabre.

Alors il y eut collision entre les Cubains et les Espagnols; on se frappa de part et d'autre, et plusieurs personnes dans les cafés et le jardin public poussèrent des vivats pour l'Espagne, ce qui causa un énorme rassemblement.

Tout à coup un coup de feu fut tiré par un Cubain ou un Espagnol, intentionnellement, et les Cubains retraitèrent dans l'hôtel Inglaterra. On échangea plusieurs coups de feu, et Arture Fuzet, un citoyen d'extraction française né à la Havane, fut gravement blessé par une balle comme il se tenait assis à unetable.

Du nouveau la fusillade reprit et les Cubains traversèrent les bureaux de l'hôtel et montèrent aux étages supérieurs.

Jesus Sotolongo, un cubain, tombe blessé dans l'escalier, et un autre homme enfonça la porte de la chambre où se trouvait le lieutenant Fitzhugh Lee, le fils du fameux général et ancien consul général ici, demandant protection.

Le général Greene et plusieurs membres de son état-major, qui étaient sur un balcon regardant la foule, entendirent tumulte à l'intérieur de l'hôtel et se rendirent dans le corridor.

Dès que les officiers espagnols aperçurent le général Greene, qui était en uniforme, ils cessèrent de poursuivre les Cubains, saluèrent et se retirèrent.

Dans l'intervalle Eustaquio Lemus a été mortellement blessé dans la rue et Pedro Blesa ainsi qu'un homme inconnu étaient tués.

La garde espagnole de service dans les environs arriva sur les lieux et rétablit l'ordre.

On rapporte qu'en sus de ceux qui, blessés ou tués, ont été déjà mentionnés, 14 ont été transportés dans des demeures particulières où on en prend soin.

Trois arrestations ont été faites.

Quelques minutes après la bagarre, les hôtes de l'hôtel et des Cubains entourèrent le général Greene et lui demandèrent s'il allait les protéger.

Il leur assura qu'ils les croyait en sûreté; mais la seule autorité reconnue à la Havane était l'Exécutif espagnol.

Il envoya le capitaine Cole et le lieutenant Stevens trouver le général Castellanos pour s'enquérir de ce qu'il entendait faire pour maintenir l'ordre.

Ce dernier répondit qu'il avait fait fermer les cafés et balayer les rues, tandis que des troupes nombreuses avaient été placées dans les jardins publics et les principales rues.

Le capitaine général Castelanos accuse les ignorance cubains Julio Mangully et Lacret d'avoir conspiré pour causer un soulèvement et s'emparer de la ville quand la garnison espagnole est grandement affaibie et avant l'arrivée des troupes américaines en nombre suffisant pour maintenir l'ordre.

LES RESTES DE COLOMB.

Ils sont en Route pour l'Espagne.

La Havane, 13 déc—Les cendres de Colomb ont été transférées de la cathédrale au "Conde de Venadito," hier matin.

Le capitaine général Castellanos, le général Arolas Senor Govin, du cadre colonial, le marquis d'Estella, maire de la Havane, et un grand nombre de notabilités ont été témoins de la translation.

Le cercueil en acier contenant les restes du découvreur de l'Amérique fut examiné par Senor Govin, en présence du capitaine général et autres hauts dignitaires espagnols, qui l'ont trouvé intact.

Il a ensuite été transporté à la cathédrale, les cloches carillonnant, puis il fut placé sur un affut de canon drapeaux et de guirlandes de fleurs.

Une procession solennelle se rendit alors au quai Machina, où le cercueil fut placé dans une embarcation, entre des lignes de 25 chaloupes de vaisseaux de guerre, pour de là être transporté à bord du croiseur.

Un salut de 15 coups de canon a été tiré.

Par intervalle d'un quart d'heure pendant toute la journée, le canon tonna, payant les honneurs dus aux amiraux.

L'escadre composée du Conde de Venadito, de l'Alfonso XIII et de l'Infanta Isabel, est partie hier soir pour Cadix.

Le Président d'Hawai.

Honolulu, Hawaï, 13 déc— Le président Dole partira le 20 du courant pour Washington, pour être présent à l'ouverture du Congrès de bonne heure en janvier.

MÊME CHOSE—Il me semble, Santa que tu as beaucoup plus de montres, horloges, bijouteries, argenteries, &c. que de coutume.

SANTA CLAUS—Eh bien, ma chère, j'ai visité le magasin de Frank Ricard et j'y ai trouvé le plus beau stock de la ville en fait de montres, horloges, argenteries, joncs, bagues, chaînes, pendants d'oreilles, pare plaies, porte-feuilles, lampes, "Ice Cream set," "Whiskey set," set à vin, set à limonade, plats de fantaisie, &c., &c., chez

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

BANQUET A PARIS.

En l'Honneur de l'Ambassadeur Américain.

Paris, 13 déc—Les commissaires de la paix des Etats-Unis ont donné un banquet hier soir à l'ambassadeur américain à l'hôtel Continental.

La salle de banquet était décorée avec des drapeaux américains.

En sus du général et Mde Porter et tous les commissaires de la paix accompagnés de leurs épouses, nous avons remarqué Mlle Gray, M. John Bassett Moore, secrétaire de la commission américaine, et Mde Moore; M. John K. Gowdy, le consul général américain, et Mlle Gowdy; M. Henry Vignaud, le premier secrétaire de la légation et plusieurs autres grands personnages.

On a bu à la santé du Président des Etats-Unis, du l'ambassadeur Porter et des commissaires de la paix des Etats-Unis.

MEURTRE DE DEUX SOLDATS

Le Sang Coule dans les Camps Militaires

Huntsville, Ala., 13 déc—Henry J. Nelligan, cuisinier, et George W. Beverly, trompette, de la compagnie G, 1er régiment de la Floride, ont été tués hier soir.

Ces deux hommes se prirent de querelle dans le camp. Le premier blessa l'autre d'un coup de couteau, et Beverly sortit son pistolet.

A ce point, le frère de Nelligan tira sur Beverly avec une carabine Springfield et le tua.

Alors le frère de Beverly, sortant de sa tente, tua le cuisinier. Il croyait que c'était lui qui avait mis à mort son frère.

Le soldat Porter Weishant, du 10e corps de cavalerie, a été trouvé avec une terrible blessure dans le cou sur la rue West Holmes. Il a déclaré avoir été attaqué par deux soldats de race blanche qui ont tiré du pistolet sur lui.

LE DRAME DE ST-CANUT.

La Conduite de Sam Parslow et de Cordélia Viau.

Ste-Scholastique, 13 — La salle d'audience était presque déserte, hier matin, à l'auvterture de la cour. Le premier témoin entendu est Ed Parslow, frère du Sam.

Le 21 novembre 1897, il était malade, et c'est son frère qui faisait son ouvrage à la maison. Il est arrivé ce soir là vers six heures, et après avoir travaillé un peu il est entré et a passé la veillée chez le témoin, occupé à lire les journaux. "Je suis certain, dit il, qu'il ne s'est pas absenté de la nuit."

Le lundi matin, madame Poirier s'est arrêtée à la maison pour parler à Sam, mais il n'a pas entendu leur conversation. Sam est resté chez lui jusqu'à son arrestation et il ne leur a pas parlé, ni à sa femme.

Mme Alzir Miller est ensuite appelée.

C'est la femme du dernier témoin et elle corrobore son témoignage entier.

M. Moïse Brazeau et le coroner Mignealt, qui ont entendu les aveux de l'accusée dans la chambre du juge, le jour de son arrestation, confirment la déposition du détective McCaskill sur ce point.

M. John Hall est le dernier témoin de l'avant-midi.

Il a déjà entendu parler des mauvais rapports entre l'accusée et Sam Parslow, et une fois, entt'autres, il les a vus à une soirée, chez lui, qui s'amusaient dans un coin. Sam était presque assis sur elle et la tenait dans ses bras.

La lecture des dépositions se terminera après-midi.

Demain seront entendus les nouveaux témoins et dans l'après midi, les jurés iront visiter la maison du meurtre.

Samedi dernier, Sam Parslow accusé de complicité dans le meurtre d'Isidore Poirier, a été amené de la prison au palais de justice pour subir un interrogatoire. Il a péremptoirement refusé de répondre.

A toutes les questions, il disait: "Je ne répondrai pas."

Le juge lui a expliqué que sa déposition ne pouvait lui nuire en aucune façon lors de son procès; mais il n'a pas voulu desserrer les dents. Comme il est en prison, le juge ne pouvait le punir pour mépris de cour.

Ou lui parla du lettres qu'il avait reçues de l'accusée et qu'il aurait cachées dans une cassette qu'il ne voulait livrer.

"Je ne répondrai pas," disait-il toujours.

Comme on le reconduisait à la prison, il jeta un long regard du côté de la boîte aux accusés où se tenait la prisonnière, la figure dans les mains et à peine visible.

Une Nouvelle Triple Alliance.

Londres, 13 déc—Le correspondant parisien du "Daily Mail" a adressé à ce journal le rapport d'une entrevue qu'il avait avec le sénateur Cushman K. Davis, un membre de la commission de la paix, qui est en faveur d'une triple alliance entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon.

Mort du Dr Jenner.

Londres, 13 déc—Sir Wm Jenner, le distingué path logiste et physicien, est décédé hier.

C'était le médecin de la reine Victoria et du prince de Galles.

En reconnaissance des services rendus pendant une grave maladie du prince, il fut créé chevalier.

Il a écrit plusieurs ouvrage médicaux d'un grand mérite.

L'Isla de Cuba à Flot

Manille, 13 déc—Le "Isla de Cuba", l'un des croiseurs espagnols coulés par l'amiral Dewey pendant le combat naval de Manille le 1er mai dernier, et qui a été renfloué, est parti hier matin à destination de Hong Kong sous sa propre vapeur Ce vaisseau à un déplacement de 1030 tonnes.

Pour les gerçures aux mains et la rudesse de la peau en général, la préparation par excellence est la "Lilac Cream." Comme crème émolliente, elle n'a pas d'égale. Echantillons gratis à la Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

DANS UNE PRISON.

UN FORCAT SE SERT D'UN RASOIR SUR SES GARDIENS.

Un Coup de Revolver le Blesse à la Jambe.

Denver, 13 déc Une mutinerie a éclaté dans le pénitencier de l'Etat à Canon City, hier, et trois hommes ont été blessés dont l'un sérieusement.

Ce sont:

E. E. Van Gohen, un garde, qui a été blessé à la figure et au cou avec un rasoir; est en danger de mort.

H. O. Fitzpatrick, un garde, coupé de rascir en plusieurs endroits; moins grièvement blessé que le précédent.

Geo. Miller, forçat, une balle dans la jambe; rien de bien dangereux.

Comme on était à faire asseoir les prisonniers pour le déjeuner, Geo. Miller, purgeant une sentence de cinq ans pour vol avec effraction, tira un rasoir de dessous sa blouse et s'élança sur un garde du nom de R. B. Lamoreux, puis le garde Van Gohen saisit le prisonnier autour de la taille avant qu'il eut atteint Lamoureux; mais Miller se tourna vers lui et le blessa sans merci à la figure et au cou avec son rasoir avant que le garde put

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE
Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 13 Dec. 1898

Le Cinquantenaire des Oblats.

A la fin de la semaine dernière, les RR. PP. Oblats, de la r. e Visitation, à Montréal, ont célébré, par de grandes fêtes religieuses, le cinquantenaire de leur arrivée à Montréal.

Il y a un demi siècle lorsque les RR. PP. Léonard et Bernard arrivèrent au Canada, le faubourg Québec n'était pas ce qu'il est aujourd'hui.

Les quelques maisons qu'on y avait construites étaient presque isolées et les habitants de l'endroit se trouvaient éloignés de toute église.

Grâce au travail des dévoués Pères et des autres prêtres qui vinrent leur aider dans leur sainte mission, cette partie de Montréal est sur un pied d'égalité avec les autres quartiers, tant par l'instruction de ceux qui l'habitent que par leur politesse toute française.

Maintenant, dans le même circuit où l'on ne trouvait que quelques maisons disséminées, s'élèvent six temples religieux qui font l'admiration des visiteurs et qui disent hautement la foi de la population canadienne.

Nous y voyons aussi de nombreuses et belles maisons d'éducation.

Les différents offices qui ont eu lieu à l'église St Pierre avaient revêtu un caractère de splendeur inaccoutumé.

Mgr Légal, coadjuteur de Mgr Grandin, a officié pontificalement à la grand'messe.

Il avait comme prêtre assistant le R. P. Jodoin, provincial, et comme diacre et sous-diacre, les RR. PP. Frigon et Valiquette.

Le sermon de circonstance a été fait par le Révd. Père Rulhmann, S. J.

L'éloquent prédicateur a parlé de l'œuvre des Oblats dans le pays tout entier, et spécialement dans cette partie de Montréal où ils ont fait tant de bien.

Le chœur, sous a direction de M. Denis, a chanté avec grand succès la messe de Lepérovet.

Le chœur de Sainte Cunégonde avait bien voulu prêter son généreux concours pour cette circonstance.

Dans l'après-midi, à 2.30 heures, l y eut réunion générale des dames de Ste Anne.

Cette congrégation compte plus de 2,200 membres.

La réunion a été présidée par le R. P. Lefebvre, de Lowell, provincial des Etats-Unis.

A la même heure, Mgr Légal a présidé la réunion de la congrégation des Enfants de Marie, qui compte 1,000 membres.

Cette congrégation est la première qui fut fondée par les Pères Oblats, un an après leur arrivée au Canada.

Elle célébrera son cinquantenaire l'année prochaine.

Le soir, à 7.30 heures, M. l'abbé Sauriol du séminaire de Ste Thérèse, fit un éloquent sermon sur la fête du jour.

Il y a eu ensuite le salut solennel.

Dimanche, le 11, à 7 heures p. m., les membres de la société de Tempérance se sont assemblés à leur tour et ont fait aussi une belle démonstration.

De même que les autres sociétés, ils ont présenté leur obole pour l'œuvre des Oblats.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Lefebvre, provincial des Etats-Unis.

Nouveaux Details sur le Massachusetts.

New York, 12 déc.—Le Massachusetts, qui a échoué dimanche devant Gorcerner's Island, est de retour à Brooklyn pour être réparé.

Un des officiers a dit que le navire n'avait essuyé aucun dommage sérieux.

On n'a rien remarqué nulle part, détroit, et de plus, en plongeant qu'a vient la coque du vaisseau, bien sûr, a déclaré qu'il n'y avait rien de brisé.

"Il est vrai qu'une voie d'eau se

Madame Alfred Perron.

APRES LA NAISSANCE DE SON ENFANT A ÉTÉ GRAVEMENT MALADE, PENDANT TROIS ANS, ELLE A BEAUCOUP SOUFFERT.

Les Medecins etaient impuissants a la guerir. Son mari lui sauve la vie en lui faisant prendre Les Pilules Rouges Du Dr. Coderre.

Femmes et jeunes filles malades, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre et vous jouirez de la vie.

MME ALFRED PERRON.

Le secret de la santé chez les femmes, c'est la menstruation. De son bon fonctionnement dépend la santé. L'irrégularité est la source de plusieurs maladies et est en elle-même un symptôme de mauvaise santé. Ces dérangements empoisonnent le sang, développent les tendances au scrofule ou à la consomption et rendent la vie d'un si grand nombre de femmes, misérable et presque insupportable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce remède remetta tous les organes dans leur condition normale. Le témoignage suivant intéressera toutes les mères et les jeunes filles, lisez :" Depuis la naissance de mon enfant, il y a trois ans, j'ai été gravement malade. J'étais d'une grande faiblesse, je souffrais de maux de tête, douleurs dans le dos, mes souffrances étaient si fortes que je ne pouvais me remuer seule, mon mari était obligé de m'aider si je voulais me lever ou changer de position. J'étais contrainte à garder le lit. Pendant deux ans, je me fis soigner, mais les médecins se déclarèrent impuissants à me guérir. Après avoir tout essayé et sans aucun succès, mon mari me fit prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et je n'hésite pas à certifier que, seules elles m'ont guérie. Je suis parfaitement bien et je fais mon ouvrage comme si je n'avais jamais été malade. Je les recommande bien sincèrement à toutes les femmes malades." Mme. Alfred Perron No. 1 Rue Bourget, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces inquiétudes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la santé, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un traitement, nous les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres

Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boite. Ces Pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toujours de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. **Defiez-vous**, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou 2.25 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adresse: CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Pilules Rouges Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

A. H. CLUCKER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Assortiment complet de Harnais et réparations à domicile.
Tel. 978—10 rue Bridge, Centreville

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il faut aussi vous souvenir de la célèbre Bière de Jones et de toutes les, meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Guillaume Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes . Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais . Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport de **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'égard le plus bas de tous. Si vous avez assez point à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Services à Diner Nous exhibons le plus bel assortiment qui se voit à Lowell. Pour cette semaine nous offrons un service de 112 morceaux, forme nouvelle et belle décoration pour
$6.49 Seulement.
Prix régulier $9.00.
LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 rue Central — 241.

Impressions de toutes sortes exécutées à l'atelier de l'ETOILE.

H. Church & Son.
Fondée en 1865.
Assurance.
La plus Grande Agence de la Nouvelle-Angleterre.
Central Block,
No. 53 rue Central.

Prix de la Guerre.
Grande sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

prix élevé que celui offert par les Etats-Unis.

Une violente secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Oakland, Californie ; les constructions en pierres et en briques ont été détruites, des vitres se sont brisées, mais il n'y a pas eu de dégâts sérieux.

La cour de cassation de Paris a ordonné la suspension de la procédure contre l'ex-lieutenant colonel Picquart qui devait comparaître le 12 courant devant le 2e Conseil de guerre de Paris, sous l'accusation de faux et d'usage de faux.

—L'autre jour, au concours régional de Z..., un bon éleveur montrait avec orgueil la médaille qu'il venait d'obtenir.

—Je n'ai pas d'enfant, disait il, mais j'ai des cochons qui me donnent bien de la satisfaction.

M. Henri Lavedan a été élu membre de l'Académie française à une majorité de 19 voix.

M. Zola qui était candidat pour ce siège n'a obtenu qu'une voix.

L'ambassadeur anglais, à Paris, sir Monson, prétend maintenant que l'on a mal interprété son discours.

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons, est toujours le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 632 rue Merrimack.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Maret, coin des rues Coolidge et Chenevar. Allez voir le stock.

Le prix du coton, sur le marché de la Nouvelle-Angleterre, a de nouveau subi une hausse d'un seizième de cent, ce qui le porte à 7 cents et 5 seizièmes.

La hausse est lente, mais sûre, et nos industriels commencent à espérer en de meilleurs jours.

L'amélioration du marché influe sur les affaires en général et le commerce reprend petit à petit son activité.

On vient de mettre en liberté un nommé George Ogle enfermé depuis 11 ans dans le pénitencier de Sing Sing, près de New York.

Il avait été trouvé coupable d'avoir poignardé un individu dans une bagarre.

Les autorités viennent de recevoir la preuve indéniable que Ogle n'était pas le coupable.

Ah ! la justice humaine !

La plupart des journaux de Madrid, et de plus, en plongeant qu'a vient la coque du vaisseau, bien sûr, a déclaré qu'il n'y avait rien de brisé.

Les Etats-Unis et l'Angleterre ont approuvé l'idée de vendre les Carolines et l'Archipel entre puissances européennes consentant à payer un

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 12, 13 et 14 Déc. avec matinée, Mercredi.

Engagement Extraordinaire
KOSTER & BIAL'S
Gayest Manhattan.
50 Personnes 50

Les 15, 16 et 17 Déc. avec matinée Samedi
La grande troupe Ferguson & Emerick dans
McNulty's Visit.
Nouveautés. Les Filles Militaires
Le Cake Walk Irlandais. Le Medli Quartette
Les Etoiles de McNulty.
Billets en vente au guichet.

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

C. H. Boisvert,
Marchand Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

C. B. Coburn & Co.
LANTERNES POUR
MAISON.
BOUTIQUE.
CARROSSE.
WAGON.
BICYCLE.
MANUFACTURE.
ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est désormais au
3 Edifice Hildreth.
Spécialités : Lots à vendre par rues et nouveaux point de la rue Moody, sur les principales rues de Lowell, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, lumière, &c. Lots à vendre à Pelham, Belmont, Belvidère, Tyngsboro, Dracut, Chelmsford, Westford, Carlisle, Chemin de l'Angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 6 chambres par mois, avec bain, gaz, cave, &c., &c., à vendre ou à louer, avec terrain en fronts, grande ou petite, beau coin de rue, belle vue, près des chars et des écoles. Terrains modernes à vendre comptant ou mensuel. Vite en vente à meubles.
WILLIAM H. EMERY,
ALBERT J. RYAN, Agents,
Edifice Hildreth.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CE QUI N'EST POUS AUTRES !

DR C. C. BATES,
Dentiste.
Couronnes Russes Modèles et Elliot
Assistant Canadien-français pour facilité a canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe ? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'homme et de femme neufs, nettoyés et remis à neuf.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE !!
M. E. A. DION, ayant fait des améliorations très importantes à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général que pour aujourd'hui il offrira les spécialités suivantes:
Epaules fraîches . . . 6c la lb
Côtes-ins de porc frais . . . 6 1-2c la lb
Lard frais . . . 8c la lb
Viandes de . . . 10c la lb
Dindons, Oies, Canards, Ejoiceries, provisions etc., à des prix.
☞ Rappelez-vous que M. DION a toujours d'autres disponibles en viandes de dimensionnement.
☞ Venez faire une visite et vous serez convaincu de la modicité de ses prix.
E. A. DION.
78 rue Tucker

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres personnels aussi
Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Demandez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, coûte à chacun selon la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de L well
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever,
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

PATINS et TRAINEAUX,
24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimac.
Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs
Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre.
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ou spécialité : un très beaux chariots de noir de la ville pour les enterrements, avec belles voitures noires sur coussinets pour baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public vendre bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Lisez L'ETOILE.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

—ESSAYEZ LE—

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demander-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de l'Etoile.
No 29

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

I.—DIDIER DE BOURGIVEUX.

Son visage n'exprimait rien: il était toujours pâle, froid; son petit nez, très droit, ne frémissait jamais; jamais une rougeur ne montait à ses pommettes; ses yeux gris, un peu ternes, ne s'animaient que lorsqu'il perdait au jeu.

Il était toujours vêtu avec la plus extrême élégance et portait tout pour l'homme correct.

Il avait beaucoup de camarades, mais pas d'autre ami que monsieur Lardinois.

C'était seulement devant lui qu'il se "lâchait" pour employer la pittoresque expression du commerçant.

Et jamais un de ses camarades de club ne l'avait vu étendu dans une position aussi inconvenante que celle qui faisait en ce moment l'admiration de Guillaume Lardinois.

—Ma parole ! dit le commerçant vous avez un chic pour vous coucher sur ce divan.

—Autant que vous pour dévorer du jambon !

Si Clara vous voyait vous ramolir ainsi, mon pauvre ami

—Voulez-vous donc vous taire, avec votre Clara !

Hier encore vous en parliez chez votre tante!

Un de ces jours on vous entendra, et tout le monde finira par savoir que Clara est ma maîtresse

—En voilà un secret de polichinelle!

Mais achevez donc votre salade, que nous puissions causer sérieusement.

Lardinois méritait bien l'ex,ression que lui avait appliquée Didier: il se remplissait de la façon la plus gloutonne.

C'était un homme de moyenne taille, rond comme un tonneau, avec des jambes courtes, des pieds énormes, des grosses mains et des petits bras.

Sa face, entièrement rasée, était d'un rouge brique; ses traits étaient un peu uniformes; des bourrelets de graisse empêchaient presque de voir ses yeux, qui étaient noirs et brillants.

Il avait une chevelure blanche, d'autée drue et possédait toutes ses dents.

Il n'avait pris est embonpoint que depuis quelques années, et d'une manière rap de.

A l'époque où il avait épousé la veuve de M. de Chantauvert, il était encore très présentable.

Il sonna pour faire enlever le couvert et apporter du cognac.

Puis il dit:

—Monsieur de Bourgiveux,je vous écoute.

—Oh! fit Didier d'un ton indifférent, je n'ai pas g ave'chose à vous raconter, mo'i de me faire seulement une bagatelle, une dizaine de mille francs, que j'ai perdus à la bouillotte, et que vous allez m'avancer, parce que ce n'est pas le moment d tirer une carotte à ma tante.

Le commerçant fit une grimace; monsieur Didier ne le regarda même pas.

Il ne regardait jamais les grimaces de Lardinois lorsqu'il lui empruntait de l'argent.

—Mais vous, dit-il, racontez-moi pourquoi vous, l'homme toujours exact, vous avez déjeuné si tard aujourd'hui.

—Vous savez que j'ai intercepté une lettre de M.Martial Desroches à Daniel !

—Parfaitement. Et vous vous attendez à voir Daniel au rendez-vous matins?

—C'est justement ce que je voulais empêcher.

Or, j'ai comme un pressentiment que M. Daniel est déjà rendu au Havre.

J'ai toujours senti la hausse et la baisse sur les laines; je sens dans me le danger.

J'ai donc expédié Caliste au Havre, avec l'ordre de nous débarrasser de Daniel par tous les moyens possibles.

Il lui offrira de l'argent, il lui promettra une pension s'il consent à rembarquer.

Et, une fois qu'il sera de nouveau à l'étranger !

—Vous oublierez les promesses faites en votre nom par Calliste,ajouta Didier.

Cela n'est pas mal imaginé.

Seulement, je suis très étonné que Calliste ait osé se charger de cette mission :

Votre beau-fils, si je me souviens bien, ne nourrissait pas, des sentiments très tendres à l'égard de Calliste.

Calliste n'est pas doué, je pense, d'une bravoure téméraire. Il faut donc s'attendre à ce que Daniel, en admettant qu'il soit réellement au Havre, le reçoive fort mal et ne lui permette même pas de s'expliquer.

C'est que je le connais,votre beau-fils !

—Moi aussi, hélas !

—Et selon moi, s'il est en France, vous le verrez demain chez vous.

Didier avait prononcé cette phrase d'un ton si net, que Lardinois avala de travers une gorgée de cognac; il lui avait semblé tout à coup qu'il voyait Daniel devant lui.

—Ah! mon petit Didier,s'écria-t-il, quel scandale dans ma maison? Ma femme, ma fille se liguant avec lui contre moi !

—Oh ! oh ! monsieur Lardinois prononça Didier d'un ton de reproche.

Des cachott ries avec moi?

Didier se leva d'un petit mouvement sec et vint se placer devant le commerçant.

—M. Lardinois, dit-il en s'allumant peu à peu, n'essayez pas de me donner le change !

Vous vous soucie comme de ça de votre femme et de votre fille. Ce n'est pas chez vous que vous avez peur de voir reparaître. M. Chantauvert.

Votre femme et votre fille plient humblement sous votre domination.

Mais il y a un petit hôtel, situé dans les environs du parc Monceau, où le retour de Daniel pourrait causer une fameuse révolution, l'hôtel de Mlle Claire Bérard, plus connue dans le monde de la galanterie sous le nom pompeux de Claire de Cresseuville.

Et vous trembler comme un amoureux de quinze ans à la pensée que Daniel, beau, jeune, élégant, pourrait apprendre tout à coup,dans ce hôtel, où l'on vous aime par habitude, vous, qui n'êtes ni beau, ni jeune, ni élégant

Voilà pourquoi vous voulez empêcher à tout prix M. de Chantauvert de revenir à Paris, voilà pourquoi vous avez envoyé ce pauvre Calliste au Havre.

Et voilà pourquoi vous voulez me demander de recevoir Daniel lorsqu'il arrivera à Paris,parce que vous savez que moi seul suis de taille à lutter avec lui !

Guillaume Lardinois avait baissé la tête sous l'apostrophe du jeune homme.

Il resta quelques instants silencieux.

Puis il prit son livre de chèques, rédigea un chèque de dix mille francs et le tendit à Didier en disant.

—Vous serez donc toujours incorrigible ?

—Mon cher, répliqua Didier, redevenant plus calme, chacun de nous a son point faible.

Pour vous, c'est Clara, pour moi c'est le jeu.

Adieu ! il faut que je passe au club.

Dès que vous aurez des nouvelles de Daniel, prévenez moi. Et comptez sur moi.

Un conseil avant de vous quitter: n'allez pas chez Clara aujourd'hui, vous vous laisserez tirer les vers du nez à propos de Daniel et vous diriez des sottises !

Adieu !

Le jeune homme descendit en pensant :

)A Continuer.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

FEU M. PROCULE PICHE

—Le corps de M. Procule Piché, l'une des malheureuses victimes du naufrage du Portland, est arrivé à la gare Bonaventure, par le train de Boston.

C'est un M. Taylor, entrepreneur de pompes funèbres, de Chatham, Mass, qui a mis le corps en bière, et l'a expédié à Boston.

Dans les poches de vêtements du défunt on a trouvé la somme de $5.00 en argent, un billet de $59.33, une bague en diamant, une montre en or et un billet de chemin de fer.

C'est grâce à la plaque d'identification que M. Piché portait sur lui que le corps a été reconnu.

Cette plaque portait le No 1595 et l'adresse de la compagnie qui l'avait louée au porteur.

Le corps a été reçu à la gare Bonaventure par la famille et transporté à sa résidence, No 1196 rue St Jacques.

M. Piché était marié depuis cinq ans avec Mlle Clara Doré, fille de l'ex-maire de Ste Cunégonde.

Il laisse deux enfants, une veuve éplorée et une légion d'amis pour déplorer sa perte.

Des funérailles imposantes lui ont été faites hier matin, à Ste Cunégonde.

Les Forestiers Royaux et leur corps de musique ont escorté le corps à sa dernière demeure.

Les porteurs avaient été choisis deux dans chacune des sociétés de bienfaisance dont le défunt faisait partie.

FARNHAM

—Le jeune garçon de M. P. K. Demers, surintendant du Vermont Central, a failli perdre la vie, ces jours derniers.

A l'insu de ses parents, il s'était emparé d'un pistolet de fort calibre et pressa la détente, qui partit dans sa direction. La balle lui coupa d'abord un doigt et le frappa en pleine poitrine, puis alla se loger sur un des os de l'épaule.

Les docteurs G. Slack et P. A. d'Artois, mandés en toute hâte, constatèrent que la balle n'avait atteint aucun organe de nature à exposer la vie de l'enfant.

ST MAXIME

—De grands préparatifs sont faits à Beauce jr., à l'occasion de la bénédiction de leur nouvelle église, qui aura lieu dimanche le 11. Cette bénédiction sera faite par Mgr Bégin, qui arrivera le midi, par un train spécial du Québec Central. La cérémonie promet d'attirer beaucoup de visiteurs.

LA MALBAIE

—La semaine dernière, le magistrat de district, M. Simard, de la Baie St Paul, a été mandé à la Malbai, pour tenir une enquête au sujet de l'accusation portée contre M. Joseph Bouchard, instituteur de l'endroit.

Bouchard est accusé de détournements de fonds au détriment des patrons de la fromagerie de la Malbaie. L'enquête qui a été tenue à huis clos, a duré 3 jours, et s'est terminée par le renvoi de l'accusé devant les assises criminelles du district du Saguenay. Bouchard a fourni un cautionnement de $400, en attendant son procès.

DESCHAMBAULT

—Lundi dernier, ont eu lieu les funérailles de dame Sévère Bélisle, née Garneau, décédée à l'hôpital des Soeurs de la Charité, à Québec, le 1er courant.

—Il est actuellement question de doter notre paroisse, en même temps que Portneuf, d'un système d'éclairage à la lumière électrique.

STE CHRISTINE

—Une assemblée contradictoire a eu lieu, ici, sous la présidence du maire Nadeau.

L'ASSOMPTION

—Nos annonceurs mercredi dernier la disparition de M. Alfred Longpré, parti depuis quelques semaines. On nous informe aujourd'hui que son épouse, Mme Longpré, a reçu plusieurs fois de ses nouvelles et qu'elle pourra donner son adresse aux intéressés.

COATICOOK

—Un nommé J. Brown s'est fracturé la clavicule droite en tombant d'une hauteur de 15 pieds. Les bouts de l'os sortaient à deux endroits à travers la peau. On assure qu'il se porte m intenant aussi bien que peut le permettre son état

—Il est à peu près certain que l'on fondera, ici, une chambre de commerce, car il se fait actuellement un travail sérieux dans ce sens.

—Notre nouveau marché est presque terminé et Messieurs les bon chers y seront installés dans quelques jours.

Si vous aimez le choix et la variété dans les articles de pharmacie, allez chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack, leurs prix sont toujours les plus bas.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent que dessus à ceux qui achètent de la cire de "Green's Syrup of Tar" si cette guérit pas votre rhume ou coqueluche. Nous garantissons aussi une bouteille de 35 cts pour donner satisfaction ou l'argent vous est remis.
Lowell Pharmacy,
Dr. G. Hétoute.
East Merrimack Drug Store.

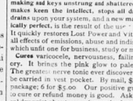
NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assort de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite vous satisfaisant sollicite

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.25 par le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 714-3. 223 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

A LOUER—3 chambres chauffées à la vapeur. Wadsworth & M. Lechers, au Ward five Store, sous les rues Cabot et Salem. j 9-1

A LOUER—Beau logement neuf, de 5 appartements et comptoir chauffés à bain, situé rue Chim Cloud. S'adresser à M. A. Delisle, 1 Prescott. jan

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail



Cut plete Manhood.
"ZIONA"
Before. After.
quickly stops all weakening drains, makes and blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new life found strength.
A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man, physically perfect, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage.
Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00 Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us. 16-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl., Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 58 Cabot.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Spague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Etoilini Vin pour familles. Il faut chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

Vente Immense d'Occasions dans les Gilets de Dames et Demoiselles

500 beaux gilets en Kersey, doublés en soie, couture courroie, collet haut militaire, ou allant à coche, devant carré; Ces gilets étaient faits pour vendre à $12.50, $13.95 et $15.00

Prix spécial, était pour cette vente, **$7.98**

Gilets pour dames en Frieze, Kersey et drap boucté, doubles en soie, collet haut, dernière mode "nouvelles modes sont toutes nouvelles" valeur, $7.50. Prix de vente, **$3.98**

Gilets en Frieze Kersey ou drap frisé, en noir et en vert, seulement, collet haut, valeur $8.95.

Prix de vente, **$5.00**

La plus grande ligne de beaux mélanges de nouveautés dans les gilets de demoiselles qui peuvent être trouvés dans la ville.

Collerettes en drap frisé pour dames, doublées en soie et en toutes longueurs, plaines avec garnitures en fourrures Thibet.

Prix de vente, **$4 75**

Collerettes en peluche de soie pour dames, avec garnitures de galons, longueurs diverses, valeur, $10.00 et $12.00.

Prix de vente, **$6.98 et $7.95**

Corsages en plaid de laine, vendus à 98c.

Prix de vente, **50c**

Beaux corsages, tout laine, en bleu, noir, rouge foncé et plaid, bien taillés et doublés avec soin, valeur, $1.50.

Prix spécial, **98c**

Peignoirs ouatés, bien garnis plein de ouate, valeur, $1.50

Prix spécial, **98c**

Manteaux en duvet, pour enfants, couleurs variées, bonnet quitté pesante,

Seulement **$1 68**

Gretchens et grands manteaux pour enfants, âgés de 1 à 8 ans.

$3.98 et $4.95

Robes pour enfants; en quarante styles divers et en plaids écossais; l'assortiment le plus grand et le plus beau qui se soit jamais vu dans la ville, aux prix les plus bas.

$1.25, $1.98, $2.98 à $5.0

Grand assortiment de costumes en fourrure pour enfants, un cadeau utile et joli. Nous les avons dans toutes les meilleures fourrures.

$1.25 à $3.98

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.
133-137 Rue Merrimack.

Mme Charles R. Dalout et Mlle Lola B. Morneau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

$1000
Pour la Bière Pure de
HARVARD
La Bière Harvard est un breuvage rafraîchissant et de santé. Le goût exquis, le charmement des lèvres qui l'accompagne semble satisfaire au désir de ceux qui recherchent un bon stimulant. Si vous voulez quelque chose et que vous ne savez que prendre, demandez de la Bière Harvard. Vous saurez que choisir la prochaine fois.
La Bière de Harvard est Brassée dans notre Brassrrie.
Harvard Brewing Co.,
LOWELL, MASS., E.-U. d'A.

QUE VOUS SOYEZ EN SANTE

Voici votre désir, et vous pouvez l'être

LA FIN DE LA CAMPAGNE

La Lutte est Plus Terrible que Jamais.

La campagne municipale est terminée et tout annonce que la lutte, aujourd'hui, sera des plus chaudes.

Les deux partis sont confiants dans un bon résultat, et, beau temps mauvais temps, les principaux chefs de partis se tiendront sur le terrain de la lutte, et, tant que le dernier vote ne sera pas compté ils resteront à leur poste.

TRUE RETROUVE.

Il n'a même pas quitté la Ville.

William T. True est à Lowell. Il n'a jamais quitté la ville.

Il est malade chez lui sur la rue Moore, et sous les soins du Dr J. V. Meigs.

Un reporter s'étant présenté chez lui, hier, une servante l'a conduit auprès de M. True qui était malade au lit.

M. True parut très surpris de recevoir la visite d'un représentant de la presse.

"Tiens, disait le patient au reporter, je ne m'attendais pas à vous voir.

"Je croyais que tout le monde m'avait abandonné, quoique je n'aie pas vu un journal depuis vendredi.

"Je sais que tout le monde est agité; on dit même que j'ai quitté la ville, déguerpi enfin, mais vous voyez que je suis ici, et que j'entends y rester.

"Je suis malade, comme vous devez le voir, et je n'ai pas occasion à quitter la ville, et, si mes amis veulent me voir ils me trouveront ici. Je ne veux pas critiquer à propos de ce qui a été dit ou fait concernant ma propre personne. J'ai été surpris à tel point que j'en suis encore tout abasourdi.

"Je ne demande à personne de mes amis de croire un mot de ce que j'avance, mais qu'ils attendent le résultat de l'enquête."

Les livres du surintendant avaient mystérieusement disparu du coffre-fort.

Mais dans la soirée de vendredi et samedi ils ont été retournés mystérieusement.

Mors aux Dents.

Vers les 3 h. 30, hier matin, un cheval appartenant à M. Wallace, un laitier, prit le mors aux dents au coin de rues Hurd et Central et descendit la rue Central vers la rue Merrimack.

Arrivé devant le magasin, le cheval a pris au trottoir.

Le lieutenant Palmer, qui se trouvait dans les environs, voulut saisir le cheval, mais l'animal fit un demi-tour; une des roues de la voiture vint heurter contre un poteau et le tour était fait.

L'officier Palmer saisit le cheval à la bride et le fit reculer dans la rue.

Sur les entrefaites, le laitier arriva en scène, et, prenant possession de sa bête, il reprenait chemin sans même remercier l'officier de police.

Les Elections municipales d'Aujourd'hui.

En dehors de Lowell, il y a aujourd'hui des élections dans les villes suivantes:

Boston, Beverly, Cambridge, Chelsea, Chicopee, Everett, Holyoke, Lynn, Medford, Newburyport, Newton, Salem, Woburn et Worcester.

Il ne restera plus que North Adams qui, d'après sa charte, aura ses élections mardi en huit.

Music Hall.

"Gayest Manhattan" était le programme de la Music Hall, hier soir. C'était une extravagance musicale, écrite par W. H. Lyrell, et représentée au théâtre de Koster & Bial à New York.

M. Lytell, l'auteur, dans le rôle de Hiram Prindle, a été très bien reçu; et les autres artistes ont bien rempli leurs rôles respectifs.

Le morceau se continuera ce soir et demain, avec matinée.

Le Bazar des Forestiers.

Lundi soir le 5 décembre, a eu lieu le tirage des articles donnés pour le bazar des Forestiers.

Le public de nouveau la liste des gagnants, afin d'éviter tout malentendu, en que des faux rapports ont été faits.

1er prix, une lampe, Mlle Marie Louise Marcotte, 649 Lakeview avenue; de prix, une paire de chaussures de dames, Mlle A. Marcotte, 649 Lakeview avenue; 3e prix, parapluie, M. Joseph Loranger, 8 Decatur avenue; 4e prix, un set de faire à repasser, M. Ernest Bérubé, No 4 Montcalm avenue; 5e prix, une corbeille en argent, Mlle Marie-Louise Turgeon, 16 rue Dodge.

Tous ces articles ont été tirés honnêtement et franchement par M. John P. Boyers, secrétaire du comité de la salle.

J. J. E. Bellemare,
Président du comité d'organisation et des tables.

Funerailles

Ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Georges Rock, en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Sirois a officié.

Les porteurs étaient: William et Edouard Lajoie fils, Olivier, William et Simon Roch et Edouard Lajoie père.

La délégation suivante de la Cour Merrimack, ordre des Forestiers, assistait au service:

T. R. Brennan, D. Shea, John Kelley, John O'Neil et C. Parmack.

Nous avons remarqué les offrandes de fleurs suivantes sur la tombe:

Une gerbe de blé, par la famille et une lyre, par M. et Mde Wm. H. Maltey.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière canadien.

M. Joseph Albert aura la charge des pompes funèbres.

La Réception de Demain Soir.

Demain soir le 14 décembre aura lieu aux salles de l'Association Catholique une réception et parti de whist, en l'honneur des soldats membres de cette société.

Les billets se vendent bien et l'on s'attend à une très nombreuse assistance.

Un joli programme a été préparé, et nul doute que ceux qui se rendront demain soir à l'Association Catholique n'auront pas à le regretter.

Le prix des billets a été fixé à la somme modique de 25c.

LE MAIRE BENNETT

Ne Veut pas un Troisieme Terme

Il y avait rumeur en ville que le maire Bennett chercherait la candidature à la mairie pour un troisième terme. Le maire réfute cette assertion; et il affirme que s'il est élu aujourd'hui il ne sera pas candidat pour un autre terme; qu'il fera justice à ceux qui peuvent aspirer à cet honneur.

Cette déclaration est signée par le maire lui-même.

Aventure d'un Lowellois a Lawrence.

Joseph Ganett, un Syrien, résidant à Lowell, était à Lawrence, dimanche; plusieurs demoiselles l'accompagnaient.

Arrivé près de la rue Lowell, un nommé Joseph Bergeron, alias Joseph Désiré, se heurta contre les compagnes de Ganett.

Celui-ci relevait l'insulte, et, pour quelques minutes il y a eu une mêlée plus ou moins compliquée, avec le résultat que les deux hommes furent conduits au poste pour avoir troublé la paix du dimanche.

Cour de Police

Juste une douzaine de loiterons en cour ce matin dont deux sont relâchés, 3 paient $1: William Dolan et Thomas King $5.

Julia Lyons, Mathew Lusty et Bernard McLaughlin sont envoyés à la ferme d'Etat.

Catherine Clune ira passer 6 mois à la Work House et Mary Flannery 5 mois en prison.

Thomas Comber, pour avoir négligé son enfant, est condamné à 3 mois de prison; il en appaie à la cour supérieure et devra fournir $200 de caution en attendant son procès.

Alfred Paradis refuse de pourvoir aux besoins de sa femme; sa cause est remise à demain.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Deces

Acquette — Marie Régina Leda, enfant d'Eugène et Cloda Acquette, est décédée ce matin, au No 22 rue Ward, à l'âge de 4 mois, 20 jours.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs! Graines! Arbres!

Lorsque vous achèterez de la chaux, pour vos arbres fruitiers, pommiers, poiriers, pêchers, cerisiers, etc., ne oubliez pas de demander le Soufre de Hopkins & Hopkins, 1 rue Prescott.

LA VOTATION.

LE VOTE SERA CERTAINEMENT CONSIDERABLE.

On a Bon Espoir pour les Licences.

La journée a commencé par une légère tombée de neige, et l'on commençait à se plaindre dans le camp républicain, lorsque le soleil chassa les nuages et fit étinceler sous ses rayons le blanc manteau qui recouvre le sol.

Il fait beau, et c'est un temps républicain.

Des deux côtés on fait un travail le géant pour faire sortir tous les votants et à l'heure actuelle le vote est déjà considérable dans les quartiers républicains.

Ceux qui travaillent pour le parti républicain disent que le sentiment en faveur du maire Bennett est remarquable dans toute la ville, et tout indique un triomphe éclatant pour les républicains.

Les partisans des licences ne sont pas endormis, et ils font un travail qui produira le résultat désiré et désirable. Grâce à une active campagne de presse et de husting, les prohibitionnistes semblent avoir perdu beaucoup d'adeptes depuis deux ou trois jours

Il est cependant, à cet instant, assez difficile d'assurer quoique ce soit.

Cependant, il nous fait plaisir de voir que le "San" est dans le doute et n'ose rien prédire au sujet des licences, lui qui pourtant ne se gêne généralement pas pour prophétiser.

Cela semble indiquer que tout ne va pas comme sur des roulettes dans le camp de la prohibition.

Dans les quartiers où les nôtres sont en grand nombre, spécialement le 6 et le 7, les Canadiens se souvient nent des paroles de M. Crowley à leur adresse, et le maire Bennett va certainement obtenir un très gros vote.

Déjà un grand nombre des nôtres ont voté et cela va bien.

Nous croyons que M. Beaulieu sera élu échevin, si le parti l'appui dans tous les quartiers; il est sûr du vote canadien, mais il doit compter sur les autres nationalités. Toutefois on a bon espoir.

La contestation pour agent-acheteur est peut-être encore plus chaude que celle pour la mairie.

Des deux côtés on est confiant, mais nous croyons que M. Barnard sortira victorieux.

M. GELINEAU HONORE.

Présentation d'Adresse et de Magnifiques Cadeaux.

Hier soir, les employés de la tannerie de MM. White Brothers, dans Belvidere, dont M. Césaire Gélineau est le contre-maître, se sont rendus à sa résidence; et M. L. O. A. Dé salliers, au nom des employés, lui a lu une jolie adresse en français et en anglais, le félicitant de la manière habile avec laquelle il dirige son départ meni depuis vingt-cinq ans, et il lui présenta une magnifique médaille commémorative en or, ainsi qu'une pipe en écume de mer montée en or.

M. Gélineau répondit en termes appropriés.

Des rafraîchissements furent servis en abondance, et tous se séparèrent emportant un beau souvenir de cet anniversaire.

A ces témoignages d'estime et d'amitié, L'Etoile ajoute avec plaisir ses plus sincères félicitations et ses meilleurs souhaits.

Notes Locales.

M. Victor L. Cannock, agent de la Manufacture Boott, est malade chez lui sur la rue Kirk.

Cela se vend comme des gâteaux, la Crème Menthol de Dow. Elle guérit, voilà pourquoi. Rien n'égale pas le rhume, le catarrhe, etc.

M. le Dr Médéric T. Lajoie, de Nashua, N. H., doit partir dans quelques semaines pour Paris, France, où il a l'intention de demeurer.

Nous apprenons que le Dr N. E. Guillet, de Manchester, N. H., vient de recevoir une lettre de Washington invitant à visiter Sir Wilfrid Laurier actuellement dans la capitale américaine.

On rapporte que le patinage est bon sur les lacs et les étangs dans les environs de la ville. Essayez une paire de patins ajustables (Long reach) en vente au magasin de fer dans le bas de la ville. Nous vendons de les recevoir; un beau lot de patins pour 1898, ils se vendent depuis 25c jusqu'à $3.00 la paire. W. T. S. Bartlett, 653 à 659 rue Merrimack.

Fraternite du Tiers-Ordre.

Il y eut, hier soir, dans la sacristie de l'église St Jean-Baptiste, une réunion de tous les messieurs du Tiers-Ordre, pour former un directoire composé de six frères préfets de la Fraternité; et voici les noms et les différents offices qui ont été conférés canoniquement par le R. P. Perron, directeur, en vertu des pouvoirs qui lui ont été donnés, savoir: M. Jos. Lacombe, ministre ou supérieur et son frère M. Lacombe, assistant-ministre; M. O. Audette, maître des novices; M. Leclerc, infirmier; M. Ouellet, portier; M. E. Gervais, maître des cérémonies; et enfin M. J. P. Lamy comme secrétaire de l'Ordre; cette fonction est bien digne de lui, parce que c'est un jeune homme de mérite qui a fait des études considérables et qui, je l'espère bien, rendra satisfaction aux tertiaires qui ont l'honneur de le posséder dans leurs rangs.

Fr. Didace,
tertiaire novice.

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

PERDU

Un porte-feuille contenant $10 en argent de papier de une piastre et d'autre menue monnaie. Une récompense sera donnée à celui que le rapportera au No 28 Tremont Corporation. 1363f

UN SUICIDE

Parce Qu'il n'Avait Pas d'Ouvrage

Haverhill, 13 déc—John W. Dana s'est suicidé hier soir à sa demeure, cour Victoria, en se tirant une balle dans la tempe droite.

Il était délibataire et laisse sa mère pour le pleurer.

Il n'était âgé que de 29 ans.

Il était sans emploi, âge depuis une couple de mois et on suppose que c'est la cause qui l'a poussé au suicide.

Il prit son souper d'assez bonne heure, puis monta à sa chambre. Vers les 9 heures, son frère entendit le bruit d'une détonation, et il trouva l'infortuné baignant dans son sang et mort.

A Paris.

Paris, le 13 déc—Dans la chambre des députés, aujourd'hui, M. Grousset, socialiste radical, a interpellé le gouvernement sur l'inflexion de l'état major dans l'affaire Dreyfus.

Il donna lecture de quelques articles de journaux que l'on dit avoir émané des membres de l'état major, ce qui causa un vif mécontentement, et les députés furieux se levèrent et foncèrent l'un sur l'autre. Une lutte pugilistique s'ensuivit.

Le Col Bryan Rejoint.

Washington, 13 déc—Tous les doutes concernant le colonel William J. Bryan sont disparus, les fonctionnaires du ministère de la guerre ayant reçu hier sa démission qui a été immédiatement acceptée.

On suppose que le lieutenant-colonel du régiment remplacera son colonel.

A la Recherche des Victimes.

Boston, 12 déc—Agissant sous les ordres du gouverneur Wolcott, M. Wade, le chef de la police d'état, a engagé de la Boston Tow Boat Company, le bateau Herald, capitaine Hersey, pour procéder à la recherche des victimes du Portland.

Le Herald a quitté le quai Lewis à 8 h. 30 ce matin, avec le capitaine Rector et quelques autres officiers à bord.

Il se rendra à Provincetown et de là il recevra ses ordres.

La Temperature.

Washington, D. C., 13 déc—Au bureau d'observation météologique, on dit ce qui suit au sujet de la température:

La tombée de neige hier a couvert les Etats du milieu, la région basse des lacs et la Nouvelle-Angleterre, mais sauf dans certaines parties sud de la Nouvelle-Angleterre et de New York, il n'est pas tombé deux pouces de neige.

Il fera beau demain et plus froid dans l'Est, avec des vents variables de nord ouest.

TRES EMUS

A la Vue des Troupes Américaines a la Havane

La Havane, 13 déc—Le 1er régiment de la Caroline du No 1, qui est arrivé ici avant hier matin sur le transport Roumanian, est débarqué le lendemain matin et a marché à travers la ville, avec fanfare et drapeaux, pour se rendre au camp à Marianao.

Le régiment fut suivi par des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants qui tous paraissaient très émus, les hommes s'embrassant les uns les autres, les femmes pleurant d'excès de joie, et les enfants criant d'agréables choses aux soldats américains.

FLAHERTY VAINQUEUR.

Le Pugiliste de Lowell Recoit la Décision contre Larry Burns a Troy.

Troy, N. Y., 13 déc—Au Manhattan Athletic Club, hier soir, plus de 4000 sports ont assisté à la bataille de 20 reprises entre Larry Burns, de Cohoes, et Martin Flaherty, de Lowell.

La décision a été en faveur de Flaherty et tout le monde était satisfait.

Vendu pour $20

Kansas City, 13 déc—Deux hommes ont enlevé le corps d'une négresse dans le cimetière Woodlawn, à Kansas City, Kan., et l'on vendu au Collège Médical de l'Université pour $20.

Dans l'espace de deux heures les autorités recouvraient le corps et arrêtaient les coupables.

Le gardien du collège fut aussi arrêté pour avoir reçu le corps.

Pour Remplacer les Volontaires

Washington, 13 déc—Le département de la guerre a commencé pour tout de bon à remplacer les volontaires à Manille par des réguliers.

Six régiments de l'infanterie régulière, venant du Kansas, du Minnesota, du Nebraska et de l'Ohio, partiront sous peu pour Manille, et les volontaires s'en reviendront.

Meurtre a Sang-Froid.

New York, le 13 déc—Un homme, le meurtre dans l'âme, s'arrêta hier au No 530 rue Broome, et souffla à l'ouïe de la petite fille:

"Dis à papa de venir à la maison", dit-il, "maman veut le voir."

La petite fille rentra au magasin, et elle porta le message à son père, ignorant, dans sa candide innocence, qu'elle signait son arrêt de mort.

"C'est bien, mon enfant," lui dit Vincenzo Garaguisi, et, la prenant par la main hors du magasin, pour se rendre chez lui, à quelques pas de là.

En mettant le pied sur le seuil de sa porte, il fut assailli par le meurtrier qui lui envoya une balle dans le sein gauche, près du cœur. Le malheureux père tomba à la renverse et sa petite fille se jeta sur son corps.

Garagusi mourut entre les bras du docteur Alberti, son ami intime. Les officiers de police, Crosby et Jones arrêtèrent Lawrence Priore, et il fut férocé sous l'accusation de meurtre.

Les deux hommes s'étaient querellés à propos d'une partie de cartes et d'une choppine de bière.

Parthenais Frères

Avis Important

Nos pratiques qui désirent avoir une de nos Montres ou Horloges pour Noël voudront bien nous en donner avis le plus tôt possible, afin que nous puissions faire face à toutes les demandes.

Nous faisons actuellement des Préparatifs Extraordinaires

POUR NOEL

Et à l'occasion de ce Grand Jour, vous trouverez chez nous, à des prix exceptionnellement bas, un Stock nouveau et considérable en fait de

CADEAUX UTILES POUR LES FETES.

Ulsters et Pardessussus $4.00 jusqu'à $20.00.
Habits pour hommes, $3.50 jusqu'à $20.00.
Habits pour jeunes gens, $3.00 en montant.
Habits pour garçons, $1 25 jusqu'à $5.00.
Reefers pour garçons, $1.95 jusqu'à $5.00.
Corps et Calçons, 25c jusqu'à $2.00 chacun.
Chemises de Toilette, Bretelles de Fantaisie, Cols et Cravates de choix, Foulards et Mouchoirs en Soie, Chapeaux et Casquettes, Parapluies et Articles de Toilette de toutes sortes.

Chaussures et Souliers de NOEL achetés expressément pour les Fêtes.

UN SEUL et BAS PRIX POUR TOUT LE MONDE, est notre manière de faire des affaires, de vivre et de laisser vivre.

Parthenais Frères,

526-536 rue Merrimack,—Près de la rue Suffolk.

La Plus Grande Occasion de la Saison de vous Procurer un

PARDESSUS.

PRIX : $3.49, $5, $6, $10.

Oui, nous savons que des Pardessus, à ce prix, peuvent se trouver partout, mais des habits de cette qualité, et pour l'argent que nous demandons, sont aussi rares que des dents de poules.

La vérité est que nous avons acheté ces marchandises à peine au pris du cout de l'étoffe, et, pour cette raison, nous offrons ces grandes valeurs aux prix ci-dessous mentionnés:

LOT 3136—Pardessus noirs ou bleus, en Kersey, pleins revers, tuyautés et bien finis, $5.00.

LOT 3608—Pardessus noirs en Kersey tout laine (aussi en brun), $6.00.

LOT 139—Pardessus chic en Kersey noir, bords frais, $7.00.

LOT 1290—Pardessus carrés, chic, en Kersey tout laine, noir ou brun, bords frais, coutures rabattues très modernes, $8.00.

LOT 1203—Pardessus en Kersey tout laine, brun seal, très chic, plaid de fantaisie, épaules en Satin, et les manches tuyautées en Satin, bords frais et coutures rabattues, valant $15.00, notre prix, $10.00.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

Vente de Dissolution dans les Modes.

Nous pouvons vous faire économiser au moins 50 pour cent sur les prix demandés par les marchandes de modes faisant uniquement ce commerce et vous donner tout juste autant de style et de qualité. Tout le monde dit que nos chapeaux garnis sont des

Bijoux parfaits pour l'Argent

75 Chapeaux garnis, les derniers patrons, richement garnis, les plus grands des vaudre jamais offertes au prix régulier de $1.50. Cette vente 49c

Un lot de Chapeaux Marin noirs et de couleur, ancien prix 98c. Votre choix 29c

Voici une bonne chance, nous mettons en vente 30 chapeaux garnis, ils se vendaient à $5 et $6, dans les tout à fait dernière patrons. Les plus grandes valeurs jamais offertes à 49c

Un lot de Sombres pour garçons, ancien prix 65c, maintenant 19c. La sorte de 75c à 49c. Une chemise blanche en poselle, devant ouvert, pour messieurs, dit l'histoire de nos occasions dans cette ligne à 19c la verge.

Velours de 98c pour 49c

50 verges d'échevaux de Soie, noire seulement 3c l'echeveau.

Damas rouge de Turquie de 60 pouces, strictement une couleur qui lasse, ce qui nous en reste à 23c la verge.

300 verges de Rubans tout soie, prix régulier de moitié, de 25c à $2.98

Magasin de la Feuille d'Erable.
512 à 514 RUE MERRIMACK.
E. PELLETIER.

L'Etoile

Occasions Spéciales.
5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c.
—AU—
McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 14 DECEMBRE 1898. No 237

CORDELIA VIAU

LES AVEUX AU SHERIF LA POINTE

"Parslow a Porte le Premier Coup"

Ste Scholastique, 13 déc—Samuel Parslow a été de nouveau appelé comme témoin, hier, par la couronne.

M. Leduc objecta à ce qu'il fut assermenté comme tel entendu.

La Cour ayant renvoyé l'objection l'avocat de la couronne lui demande:

"Le grand connétable du district, M. Brazeau, vous a-t-il signifié un avis vous enjoignant de comparaître comme témoin et d'apporter certaines lettres qui vous auraient été adressées alors que vous étiez à Montréal?

Parslow—Oui, monsieur.

L'avocat—Où sont-elles?

Parslow—Je ne réponds pas.

L'avocat — Sont-elles en votre possession?

Parslow—Je n'ai rien du tout.

L'avocat—Les avez-vous laissées quelque part?

Parslow—Je ne réponds pas.

L'avocat fit plusieurs questions et toujours avec son calme de l'autre pour Sam a donné pour toute réponse:

"Je ne réponds pas."

L'honorable juge Taschereau lui fit alors les remarques suivantes:

"Parslow, la Cour vous a averti l'autre jour que vous n'aviez rien à craindre en répondant aux questions qui vous étaient faites et le vous répète la même chose aujourd'hui. Vous êtes protégé par la Cour, vous êtes protégé par la loi.

Tout ce que vous pourrez dire dans cette boîte comme témoin contre vous même ne peut servir de preuve à votre procès.

M. Leduc s'étant levé pour faire quelques remarques, le juge lui dit de ne pas intervenir entre la cour et le témoin et de ne pas mettre la réponse dans la bouche du témoin.

Sam Parslow, sur ce, n'a pas dit mot.

La Cour—Avez-vous des raisons pour ne pas répondre et voulez-vous les donner à la Cour?

Parslow—La raison c'est que je ne veux pas répondre.

La Cour—Alors vous persistez comme l'autre jour dans votre détermination et vous voulez vous rendre coupable de mépris de Cour?

Parslow—C'est pas par mépris de Cour, Votre Honneur. J'ai rien du tout. Je ne peux pas répondre.

L'avocat de la couronne lui ayant posé d'autres questions, toujours Sam a répondu: "Je n'ai rien, et à toute question je ne puise de répondre."

Le juge—Vous vous êtes rendu coupable de mépris de Cour, Parslow. Retournez à la prison."

Pendant l'audition de ce témoignage la vieille mère de Parslow, âgée de près de quatre vingts ans qui assistait à la Cour, a pleuré à chaudes larmes, la figure cachée dans son mouchoir.

Vieux Chaud—Il me semble, Santa que tu as beaucoup plus de montres, horloges, bijouterie, argenterie, que de coutume.

Santa Claus—Eh bien, ma chère, j'ai visité le magasin de Frank Ricard et j'y ai trouvé le plus beau stock de la ville en fait de montres, horloges, argenterie, jones, bagues, chaines, pendants Fleurdelis, parapluies, porte-feuilles, lampes, "Ice Cream set," "Whisker set," set à vin, set à limonade, plats de fantaisie, &c., &c., chez

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

NOUVEAUX TEMOINS

Madame François Leblanc, de St Columban, contait les accusés depuis vingt quatre ans et elle a souvent entendu dire que Sam Parslow et Cordélia Viau passaient pour des amoureux.

Le 21 novembre 1897 elle était aux vêpres et à la sortie elle a vu les deux accusés descendre l'escalier du jubé, s'arrêter sur les dernières marches dans l'église et parler à voix basse pendant quatre ou cinq minutes.

Elle est ensuite allée chez un M. Duquette prendre sa voiture, et en passant devant la maison de Poirier, pour aller chez elle, elle a remarqué qu'il y avait un cheval, qu'elle a reconnu pour celui de Poirier, attaché à un arbre et la tête tournée du côté du chemin.

Le témoin suivant est James Colford, 62 ans, rentier de Ste Scholastique, qui confirme le témoignage de M. Hall quant à la mauvaise conduite des accusés à la soirée de ce dernier.

Il a aussi eu occasion de constater la même conduite des accusés à une soirée chez lui alors qu'il était à St Canut.

Une grande surprise était ménagée au public, hier.

M. le shérif Lapointe a été appelé comme témoin par la couronne.

Les aveux sont permis par le juge. Voici la déposition du shérif:

"Deux ou trois mois après son premier procès, l'accusée me parlait de l'empreinte du soulier: "Cette empreinte n'est pas de moi, dit-elle. Elle a dû venir d'autres personnes, car je n'avais pas de souliers; je me suis chaussée le matin et je les ai gardés tout le temps; je ne les ai ôtés que le dimanche soir, chez mon père."

"Je lui fis alors remarquer: "Mais vous étiez donc là?" Sur ce elle me dit:

"Si vous voulez garder le secret je vais tout vous raconter.

Parslow a donné le premier coup à Poirier qui s'est levé tout droit debout et là ils se sont pris ensemble et ont tombé sur le plancher. C'est là que Parslow lui a fait la blessure que mon mari avait au bras.

Nous l'avons laissé par terre et nous avons cru qu'il était fini, mais tout à coup Poirier s'est levé debout seul, et a tombé à la renverse sur le lit dans l'état où il a été trouvé le lendi matin. Nous ne l'avons décrangé en rien.

Puis il est mort.

Parslow avait du sang à sa chemise et il est monté en haut, a pris une chemise de mon mari et fait brûler la sienne dans le poêle.

Quant aux agrafes qui ont été trouvées par M. Désormeau, ce n'est pas nous qui les avons mises là, ça doit être eux autres."

En réponse à d'autres questions, le témoin dit: "Elle a ajouté que cela s'est fait après les vêpres et que "ça allait vite." Son mari dormait quand Parslow lui a donné le premier coup.

En transposition, M. Lapointe n'ajoute rien de nouveau, et il répète seulement qu'il lui a toujours promis le secret. Trois jours après il lui fit répéter pour voir si elle dirait la même chose.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

LES AUTRES VILLES

LICENCE A BOSTON PAR 10,000 DE MAJORITE

Le Vote pour les Licences a Diminue

Boston, 14 déc—A l'exception de North Adams, le reste des villes du Massachusetts, au nombre de 15, ont eu hier leurs élections municipales, outre du vote qu'elles ont donné sur les licences.

Il n'y a pas eu d'élection d'un maire en cette ville; mais les votants devaient élire des échevins, des conseillers et des commissaires d'école.

En dehors de Boston, on remarque que le vote en faveur des licences a baissé considérablement, sauf Salem. Cependant il n'y a que Lowell qui, de la colonne des licences, a entrée dans la colonne prohibitionniste.

Une majorité de près de 1500 pour les licences à Holyoke l'an dernier a été réduite à 70 hier, et il y a eu aussi une diminution dans le vote pour les licences dans la ville avoisinante de Chicopee.

Boston a élu la majorité des candidats démocratiques et a donné environ 10,000 de majorité pour les licences.

Les républicains ont remporté Worcester, réélisant Rufus R. Dodge par une majorité de 3165 sur James K. Churchill, démocrate, ainsi que six membres du bureau des échevins, et maintenant leur suprématie au conseil.

Le vote sur la question des licences a été:

Oui, 6883; non, 5104

Les démocrates ont eu la victoire à Chicopee, élisant comme maire Dennis Murphy par une majorité de 133 sur James H. Hoomis, républicain.

Les républicains ont cependant élu six échevins sur onze.

Vote sur les licences: oui, 1137; non, 562.

Les républicains ont remporté Chelsea et Seth J. Littlefield sera le prochain maire.

Vote des licences: oui, 2361; non 2625

Arthur W. Hatch, candidat à la mairie, a défait Dadley P. Bailey, à Everett; tous deux sont républicains et ont fait la lutte comme indépendants.

Le bureau des échevins est non-partisan.

Licence: oui, 578; non, 1795.

A Newton, les républicains ont été vainqueurs sur toute la ligne.

Licence: oui, 1054; non, 2150.

Les démocrates ont perdu Woburn. Wm F. Davis, le candidat des citoyens independants, a été élu maire par 1164 voix contre 732 pour James H. Kelly (démocrate). Aldrich, republicain, a reçu 599 voix et O'Donnell, (démocrate Indépendant) 178.

Le bureau des échevins est à peu près également divisé. Licence: oui, 1292; non, 1191.

A Medford, le maire L. H. Overing, républicain, a été réélu par une bonne majorité sur W. O. Waite, (indépendant).

Le gouvernement de ville est aussi républicain. Licence: oui, 669; non, 1534.

Quoique à Cambridge le général Edgar R. Champlin ait été élu maire sans opposition, près du tiers des électeurs ont refusé de voter pour lui et jeté des blancs.

Le gouvernement de ville est aussi indépendant.

Licence: Oui, 3223; non, 5143.

A Salem, l'ex-maire James H. Turner et tous les autres candidats sur le ticket des citoyens indépendants ont été élus. Licence: oui, 2351; non, 3900.

A Beverly, Webber, indépendant, a été élu maire; son adversaire, Perry Collier, était aussi un candidat indépendant. Les démocrates ont un siège dans le bureau des échevins et trois au conseil. Licence: oui, 600; non, 1349.

A Lynn, le maire W. L. Rammdell (dém.) et le candidat des citoyens de la réforme a été défait par William Shepard, r publicain. Le gouvernement municipal est fortement républicain Licence: oui, 1971; non, 4292.

Music Hall.

Une grande et enthousiaste assemblée caractérisa la représentation d'hier, de "Gayest Manhattan." Cet après-midi et ce soir auront lieu les deux dernières représentations de cette troupe admirable.

Ne manquez pas cette belle occasion.

Pour les gerçures aux mains et la rudesse de la peau en general, la préparation par excellence est la "Lilac Cream." Comme crème émolliente, elle n'a pas d'egale. Echantillons gratis à la Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

On ne Parle pas Inutilement Ici.

Les préparatifs pour Noël ont réuni toutes les bonnes choses que vous attendez de nous. Les bonnes sortes de Gilets et de Houpelandes, de Cravates et de Gants, de Mouchoirs et de Foulards, de Parapluies et de Casquettes qui se trouvent déjà prêts quoique l'annonce se fait déjà tard.

Le Temps Froid

Demande des étoffes en conséquence.

Les Reefers Pesants — Pour garçons, petits et grands, pour $1.00, $1.39, $1.50 ou jusqu'à $10.00.

Les Habillements — De Rogers Peet & Co., pour hommes, sont réduits de quinze piastres à $10.50.

Les Top Coats — Pour $5. $8. et $10., ces pardessus ne se sont jamais vus à de tels prix.

Les Ulsters — Aussi bas que $5. aussi cher que $20. avec toutes sortes entre.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

NOTRE MAGASIN,

Est Rempli de

l'Esprit des Fêtes

Chaque departement est bonde de Cadeaux pour les fêtes.

Dans le Departement de Meubles vous trouverez

Des pupitres en acajou, pour dames, pupitres Combinés, et Corps de bibliothèque. Boites à médecine, Tabourets, Cabinets de salon et de musique, Piédestaux, Chaises de fantaisie, Chaises Morris et une centaine d'autres pièces de fantaisie, propre pour des cadeaux de Noël, et, décidement à prix populaires.

Mouchoirs pour Noel.

La vente annuelle de mouchoirs de Noël est déjà commencée; la seconde semaine commence aujourd'hui et surpasse en tout ce qui a été offert jusqu'ici dans cette ligne.

Dept. de Joujoux au SouBassement

Où vous trouverez tout ce que vous désirez dans cette ligne. Un assortiment grandiose de jeux et de poupées sera trouvé ici à des prix qui vous forceront à acheter.

Le Prof. Stein, l'Artiste au Crayon.

Continuera, cette semaine, à faire les portraits pour tous les acheteurs. Si vous voulez un grand portrait pour Noël, apportez votre portrait sans retard; car nous ne promettons pas de faire un portrait pour Noël, si vous ne laissez votre commande cette semaine

Nous avons de beaux cadres pour portrait, à $1.69 $1.89, $2.19, et $2.49 chacun.

Quartiers Generaux pour Noel à Lowell.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

☞ Pour ouvrir le Bal et mettre la clientèle des fêtes en mouvement et l'attirer de notre côté, nous offrirons une

Berceuse à Bras au Siège Tapissé,

Finie en Acajou, valant $4.00,

Pour $1.98

Vous payez plus pour une Berceuse de cuisine à fond de bois, si vous n'achetez pas au magasin de meubles du peuple.

A. E. O'Heir & Cie., Encanteurs.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Il vient de nous arriver 25 **PIANOS**

Aussi une ligne complète d'Accordéons, Guitares, Mandolines, Banjos et Harmonicas, et toute sorte d'instruments de musique en feuilles. Les prix sont les plus bas, et les marchandises sont de rère classe. Venez et vous-en satisfaire.—M. STEINERT & SONS CO. 139 rue Merrimack.
Frank Beauregard, commis Canadien.

— CHEZ —
L. P. TURCOTTE,
141-147 RUE WORTHEN.
EXCELLENTS VINS
Pour les personnes faibles et malades
☞ Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

A. G. Pollard & Co.

Nous Avons Ouvert un Assortiment Très Varié de

JOUETS, Jouets, JOUETS,

JOUETS EN BOIS, JOUETS EN FER-BLANC, JOUETS EN FER.

Tout est nouveau et intéressant à tous gens âgés comme jeunes, et nos prix sont exceptionnellement bon marche. Venez acheter vos presents d'avance et ayez un meilleur choix.

Nous avons aussi un assortiment immense de Poupées (ou Catins) de toutes les sortes, les enfants qui viennent au magsin en sont ravis.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 14 Déc. 1898

L'Election

La grande bataille a été livrée et perdue par les républicains, à la grande surprise de bien du monde. D'après toutes les apparences, le maire Bennett a été défait par de nombreuses défections qui se sont produites dans son propre parti.

Il est à remarquer que dans deux des quartiers qui cette année ont fait une volte-face en donnant une majorité assez considérable à M. Crowley, ils ont aussi donné une plus forte majorité contre les licences qu'en 1897.

Nous parlons des quartiers 1 et 6. Il y a aussi le quartier 9 qui l'an dernier donnait une majorité au maire Bennett tout en votant pour les licences et qui aux élections d'hier s'est prononcé pour M. Crowley et contre les licences.

Ceci est assez significatif.

Dans le quartier 3, républicain, le maire Bennett a perdu 373 votes sur l'an dernier, mais cela n'a pas empêché les licences de gagner 40 voix.

Dans le quartier sept, républicain, —le quartier canadien—la majorité pour les licences n'a été que de 1 voix, et le maire Bennett y a perdu 11 voix.

Dans le quartier 8, —le quartier de Bennett et de Wilson—le maire a perdu 507 voix sur l'a dernier. Les licences y ont gagné 185 voix.

Il ne viendra pas dire que ce sont les électeurs canadiens qui lui ont fait défaut!

Dans le quartier 9, dans Belvidere où il n'y a pour ainsi dire pas de Canadiens, le maire Bennett a perdu 320 voix, ce qui est énorme. Les licences y avaient une majorité en 1897 de 92 voix et cette année ce quartier a voté contre les licences par 12 voix de majorité.

On voit par ce qui précède que le maire Bennett a été défait par des défections dans les quartiers 1, 3, 8 et 9, ayant perdu dans ces quatre quartiers l'énorme total de 1610 voix, en comparant les chiffres de cette année avec ceux de 1897.

Les partisans de M. Wilson ont évidemment renversé le maire Bennett.

M. Barnard a été battu par M. Barrett, le plus libéral démocratique, et nous analyserons le vote dans un autre numéro, afin de découvrir les causes de la défaite du premier.

La clique des mécontents a réussi à obtenir une majorité prohibitiniste substantielle dans l'espoir d'obtenir des licences dans un an.

Elle a eu, il va sans dire, l'appui de tous les véritables prohibitionnistes, ceux qui sont *teetotalers* par principe, ceux qui donnaient dans les années ordinaires le vote contre l'octroi des licences.

Les démocrates restent avec une majorité d'une voix dans le bureau des échevins, comme l'an dernier, et ils ont gagné une voix au conseil.

La ville sera donc gouvernée par les démocrates l'an prochain. Nous sommes réellement peiné de la défaite de M. Beaulieu, qui est arrivé le dixième, suivant de très près M. Derby, aussi candidat républicain à l'échevinage.

Il semble que M. Beaulieu a été emporté dans la débâcle de son parti. Il arrive avant quatre autres républicains, Libby, Carpenter, Kittsiele et Dana qui tient la queue.

M. Beaulieu a obtenu un vote plus considérable que le maire Bennett et l'agent-acheteur Barnard. Les quatre candidats républicains à l'échevinage qui lui ont été préférés sont Taylor, Chapin, Wilder et Derby, quatre hommes très forts. Le premier est le président du conseil de ville, le deuxième est un gouverneur-taire très populaire par toute la ville, le troisième est actuellement conseiller et enfin Derby est échevin et il en est à son troisième terme.

M. Beaulieu a donc fait une belle lutte; mais une analyse du vote qu'il a reçu dans les divers quartiers nous fera découvrir peut-être bien des choses, en le comparant au vote reçu par les autres candidats républicains. C'est un travail que nous ferons à brève échéance.

Il nous fait plaisir de voir que notre compatriote, M. Louis Lebeau, républicain, a obtenu le vote le plus élevé de tous les candidats au conseil dans le quartier sept.

M. Philippe Desmarais, démocrate, a été élu conseiller dans le quartier sept, battant Howe, républicain, par 26 voix de majorité, ce qui est dû au vote canadien.

SIX NOUVEAUX CARDINAUX.

Léon XIII fera des Appointements de Curia au mois de mars.

Le consistoire fixé pour le mois de mars prochain aura une importance exceptionnelle.

Le pape a décidé de combler neuf vacances dans le Saeré Collège vers ce temps-là.

Selon des rapports acceptés du Vatican six cardinaux étrangers seront nommés de Curia.

Les Cardinaux de Curia étrangers avaient été abolis en 1870. Le pape désire aujourd'hui les rétablir en appointant un cardinal respectif pour la France, la Belgique, l'Espagne, l'Allemagne, l'Autriche et l'Amérique.

Le cardinal Wachowski, préfet de la propagande, a reçu ordre du pape de préparer un plan pour accroître le nombre d'evêques dans les pays protestants, afin de faciliter l'union des églises chrétiennes.

Ce projet s'applique surtout à l'Angleterre, l'Amérique et la Russie.

L'empereur d'Allemagne a fait entendre qu'il irait voir le pape, dans son voyage à Rome, au mois de mars prochain.

Dans une réunion à Boston un comité de la Ligue anti-impérialiste, la lettre suivante de M. John Sherman a été lue:

"J'espère que le sénat rejettera le traité et laissera le peuple des iles Philippines libre de la tyrannie espagnole et de la domination lointaine des Etats Unis.

"Je donne ma sympathie à Aguinaldo qui a formé le projet de fonder une république dans les mers de Chine, près de l'équateur, et j'espère qu'il deviendra le Washington d'une nouvelle nation, absolument libre des influences européennes et américaines."

L'évêque Potter et M. James C. Carter, de New York, ont été nommés vice présidents de la Ligue antiimpérialiste.

Plus de cinq cents pétitions protestant contre la politique impérialiste ont été reçues aux bureaux de la Ligue.

Un journal de Montréal nous apprend qu'une assez grave indisposition oblige M. Louis Fréchette à garder la chambre et à remettre à plus tard la conférence qu'il devait faire cette semaine au Monument National, sur Gambetta.

Les commissaires de la paix vont quitter Paris, samedi, pour nos côtes. En attendant ils se convaincront peut-être qu'il y a plus de plaisir dans une semaine à Paris que dans un mois ailleurs.

On se complait à faire courir le bruit à Londres que les immenses constructions de l'exposition de 1900 sont peu avancées, et l'on prétend que l'exposition pourra être ajournée jusqu'en 1901.

Le général Garcia est mort. C'était un noble soldat qui, comme Moïse, se vivait que pour voir la terre promise. La nation pour laquelle il a combatta honorera sa mémoire.

Le professeur Garnier retourne en Afrique pour étudier le langage des singes—et pourtant la saison de la saison de New York vient de commencer à peine.

"Au lieu d'une nation de boutiquiers," dit le colonel Henry Watterson, "la guerre nous a laissé une nation de guerriers". Il aurait pu dire une nation de colonels.

Le "Burlington News" rappelle le fait intéressant que les fondateurs du Vermont voulaient annexer l'état au Canada au lieu de passer aux Etats-Unis.

Les socialistes de Paris parlent de choisir comme l'un des candidats au sénat pour le département de la Seine, l'ex-lieutenant colonel Picquart.

Le vaisseau de guerre "Massachusetts" est le premier qui sera peint de nouveau en blanc. Le Massachusetts est généralement le premier en tout.

On vient d'ordonner de peindre les navires de guerre en blanc. Puisse-t-il être longtemps avant qu'ils reprennent leur triste couleur de guerre?

Avant de procéder à une lutte en règle à Paris, les députés français, à Paris, donnent un prélude à coups de poing.

La glace n'est pas encore sûre. Jeunes garçons, gare à vous!

Flampin, un héroïque Marseillais, est assailli, en compagnie d'un ami, par trois ou quatre hercules de Tarascon.

—Ah! dit il à l'ami, j'ai peur.

—Peur!....fait celui-ci. Flampin tu as peur!

—Oui, reprend Flampin en montrant du poing ses agresseurs, j'ai peur pour "eusses"!

CURE ALL YOUR PAINS WITH

Pain-Killer.

A Medicine Chest in Itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

Madame Louis Landry
DE
Westport Factory,
Guerie de la Dyspepsie.
Elle en a souffert deux ans.

Dyspepsie. *Il n'y a presque rien au monde qui cause des souffrances aussi veritables que la dyspepsie.*

Madame Louis Landry est bien connue à Westport Factory, Mass., un prospère petit village manufacturier situé entre Fall River et New Bedford. Elle nous écrit comme suit:

"J'ai souffert deux ans de la dyspepsie et de l'indigestion; parfois je me laissais aller à croire que ce n'était pas la peine de vivre. Mes vivres ne me faisaient aucun bien, j'éprouvais de terribles douleurs après avoir mangé et souvent je ressentais un poids lourd qui me faisait vraiment souffrir parfois; j'avais des rots, mon appétit n'était pas bon, j'avais des étourdissements et des maux de tête. Je suis certaine qu'il n'y a rien qui guérisse la dyspepsie aussi promptement que les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

La première dose m'a soulagée."

Nous recevons tous les jours des lettres d'éloges des pilules, venant de personnes qui ont été guéries. Le grand avantage que vous avez à vous servir des Pilules du Docteur Jacques, c'est qu'elles vous procurent un soulagement immédiat, et le Docteur vous offre ses conseils gratuitement. Ecrivez-lui.

Dr Jacques Medicine Co.,
117, Rue Central,
Boston, Mass.

50 pilules par boite, 50 cents la boite. En vente chez tous les principaux détaitants de remèdes, ou nous les expédierons par la poste sur réception du prix. Préparées seulement par la Dr. Jacques Medicine Company.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 12, 13 et 14 Déc. avec matinée, Mercredi.
Engagement Extraordinaire
KOSTER & BIAL'S
Gayest Manhattan.
50 Personnes 50

Les 15, 16 et 17 Déc. avec matinée Samedi
La grande troupe Ferguson & Emerick dans
McNulty's Visit.
Nouveautés.
Le "Clube Walk Irlandais. Les Filles Militaires
Le Menet Quartette
Les Enfants de McNulty.
Billets en vente au guichet.

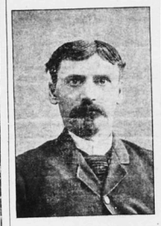
Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit en cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
RAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and
. . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, nettoyés et remis à neuf.

HOURAH! POUR LE BON MARCHE!!
M. E. A. DION, ayant fait des améliorations très importantes à ses magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général que dorénavant il offrira les spécialités suivantes:
Epaules fraîches . . . . . 6 à 7c
Côtelettes de porc frais . . . . . 6 à 8c
Porc frais . . . . . 6 à 8c
Volailles de . . . . . 10 à 15c
Dindons, Oies, Canards, épicerie, provisions etc, à très bas prix.
N. B—Rappelez-vous que M. DION a toujours à votre disposition voitures de déménagement, Bois et Charbon.
☞ Venez faire une visite et vous serez convaincu de la modicité de ses prix.

E. A. DION.
78 rue Tucker



C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres prompts sont Livrés à Domicile.

M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est maintenant établissement et se rendra à lui vous être certaine d'être bien servie.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, prêts à chatouiller la bouche sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD,
142 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons, est toujours le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 632 rue Merrimack.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparation des Harnais.
Tel 674-5—149 rue Bridge, Cambridge

Pour les Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la vieille Bière de James et de James Ale, Guinness Stout, Bass Ale, Bière Allemande, Vins et Liqueurs.
JOHN DONOHOE, Prop.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet, et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est ouvert
3 Edifice Hildreth.
Spécialités: vos taxes par mois ou moyennant un arrangement spécial, vos primes payées et assurées, avec vos loyers, argent, hypothèques, vos intérêts, etc. Ça localisé est une des meilleures de la ville, il n'y a, d'après moi, aucune propriétés que mes 2000 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery, mais 300 maisons construites les deux années passées. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.

H. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.
Prompt Règlement pour toutes pertes.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Bon Marché Dry Goods Co.
Que Vais-je Donner Comme Cadeau de Noel!
Nous avons tout ce que vous pouvez désirer.

JOUETS.
Une telle ligne n'a jamais été vue sous un toit en cette ville. Les meilleurs Jouets en Amérique pour 5c, cheval et charrette en fer, tambours, &c., 10c chacun.
Voyez nos Joujoux à 19c, grandes balles rouges en caoutchouc, peintes, ardoises à dessins, voitures en fer, 19c chacune.
Voici notre meilleure ligne en tambours sur chevalet, poupées, balancoires, sets en fourrures pour poupées, &c., 25c chacun.

JOUETS.
Dans le sous-sol, nous vous attendons. Ordinairement beaucoup plus spécial dans notre sous-sol, go bang, élevés, blocs à construire, Jouets en bagatelle, jeux de dames, dominos, fer, échelle et crochet, locomotives perdus dans la forêt, tiddle-de winks, 25c.
Cycling, traversant, Foxhun, ring toss, hickory-directory, dock, vieille fille, autento, &c.
Dominos snap, diner, octo, vieille fille, jeux de cartes, &c., 5c chacun.

JEUX.
Vrai gala dans les jeux. Comptoir spécial dans notre sous-sol, go bang, bagatelle, jeux de dames, dominos, fer, échelle et crochet, locomotives, cycling, traversant, Foxhun, ring toss, hickory-directory, dock, vieille fille, autento, &c.
Lanternes magiques, engins à vapeur, locomotives, larges attelages en cuir, 98c chacun.
Pianos les meilleurs et les gros jamais montrés en cette ville, remarquables marchandises pour l'argent, 25c à $1.49.

Nappes en Chenille
Un achat spécial de nappes en chenille, beaux cadeaux, 37 à 50c chacune
100 Nappes en chenille, 58x36, prix régulier 90c, pour Noel, 49c chacune.

Tapis en Chenille.
200 Tapis en chenille, 9x4, valant $1.25, pour Noel, 98c.
1 lot de Tapis en chenille, grandeur 9x4, pour Noel $1.49.

Tapis de Table Tapestry.
Nouveau Tapestry, grandeur 9x4, nouvelles couleur, 75c chacun.
Nouveaux Tapestry, 2 yds de long, valant beaucoup plus, pour $1.98.

Gravures.
Gravures, 10c.
Notre ligne de belles gravures est difficile à surpasser. Gravures avec cadres dorés, nouveaux sujets, grandeur de valeur à 75c.
Gravures bois encadrées bal ou visage, 69c.

Gravures.
Le stock le plus considérable et le plus varié dans la ville.
100 gravures, sujets populaires, toujours $1.49 au détail, prix de gros 98c chacune.
100 gravures, les plus nouveaux cadres, vendues à $2, à $1.49 chacune.

Gravures.
Convenables pour Noel, pas à prix élevé, mais très artistiques.
Notre leader dans les nouveaux cadres dorés, toujours vendus frais et dorés, toujours vendus à $3, pour $1.49.
Lot spécial de gravures à cadre doré, magnifiques, en bas prix à un; par le jusqu'à $1, 92.98.

VASES Le stock de surplus d'un importateur acheté à vil prix sera mis en vente, Vases de bonbons, Vases de fleurs, Vases à Fruits, Vases de table, Vases à Fleurs, Vases à Cidre, Bouteilles, Pichets, Vases à Cigares, Vases à Tabac, Vases à Cigares, Vases à Tabac, Vases à Cigares, Vases à Tabac

DEMOCRATES VAINQUEURS

Crowley Elu Maire par 1256 de Majorité

LA VILLE SE PRONONCE CONTRE LES LICENCES

Beaulieu Défait, Lebrun et Desmarais Elus

CINQ ECHEVINS DEMOCRATES SUR NEUF

Barrett Elu Agent-Acheteur. Au Conseil : 17 Républicains, 10 Démocrates.

C'est l'Hon. Jeremiah Crowley pour maire et non-licence.

Le candidat démocratique pour le premier office de la ville est élu par une majorité de 1256 voix.

La ville a voté contre les licences pour la première fois depuis 1889, et cela par une majorité de 424 voix.

L'année dernière, le maire Bennett a été élu par 866 de majorité, recevant 7409 voix contre 6543 pour Pearson.

Hier le vote était : Crowley 7273; Bennett 6017.

Le vote des licences, l'année dernière, était: Oui, 6847; Non, 6676. Hier, c'était: 6901; oui, 6477.

Andrew E. Barrett, candidat démocratique pour agent-acheteur, a défait Virgil G. Barnard, le républicain qui a tenu l'office deux ans, par 875 voix.

Les chiffres sont: Barrett 6835; Barnad 5963.

Nos lecteurs trouveront plus loin un tableau donnant le vote par précinct pour maire, agent-acheteur, échevin, les licences et les conseillers dans les quartiers canadiens 6 et 7, ainsi qu'un tableau pour échevins par quartier.

Le maire a voté contre les licences dans tous les quartiers sauf le 6 et le 7 où les canadiens-français ont voté pour les licences.

Le conseil, dans la personne de Philippe Desmarais, du quartier sept, lequel défait Alfred J. Howe par 26 voix.

Il n'y a aucun changement dans le programme des overseers des pauvres ou du comité des écoles; le constable John McManus ayant perdu son élection.

Les conseillers élus sont comme suit :

Quartier 1—Herbert R. Baker, r, Charles D. Paige, r., Francis E. Saunders, r.

Quartier 2—Patrick H. Barry, d, Frank McMahon, d, John Mullany, d.

Quartier 3—William H. Brown, r, Chs. H. Flanders, r, Barton H. Wiggin, r.

Quartier 4—Timothy Donohue, d, Michael J. Markham, d, J. J. Roark, d.

Quartier 5— Frank S. Clark, d, John F. Dillon, d, John J. O'Brien, d.

Quartier 6—William E. Badger, r, Geo. E. Barns, r, James F. Walker, r

Quartier 7—Philippe Demarais, d, Lewis Lebrun, r, Eben B. Stafford, r.

Quartier 8—Fred E. Bean, R, Ralph B. Lyman, r, Anthony, d, Mitten, r.

Quartier 9—Henry Hatch r, Walter E. Murkland, r, William D. Whittet, r.

On voit que les quartiers 2, 4 et 5 sont démocrates et tous les autres sont entièrement républicains à l'exception du quartier sept où Desmarais, démocrate, a la majorité sur Howe, républicain.

Le vote du comité d'école est comme suit :

Quartier 3— Charles L. Sweetsir, r.

Quartier 5—Dennis J. Murphy, d.

Quartier 6— Frank K. Stearns, r, réélu.

Quartier 8— Willard Everett, r, réélu.

Le vote pour overseer des pauvres est comme suit :

Quartier 5 — Jeremiah McGinchey, d.

Quartier 6—Amos B. Leighton, r.

Quartier 8—Henry J. Williams, r, réélu.

Quartier 9—Herbert V. Hunt, r, réélu.

LE VOTE PAR QUARTIER

POUR MAIRE

Quartier	1898 Ben't	1898 Crow'y	1897 Ben't	1897 Pear'n
1	652	608	803	548
2	282	989	311	1057
3	903	644	1145	505
4	413	1052	505	1038
5	370	975	470	966
6	759	777	908	702
7	831	791	1010	659
8	1071	641	1342	405
9	736	796	915	655
Total	6017	7273	7409	6543

POUR LES LICENCES.

	1898		1897	
Quartier 1	582	692	654	669
" 2	610	666	709	605
" 3	755	809	766	845
" 4	720	727	841	678
" 5	690	649	762	616
" 6	663	901	696	831
" 7	910	717	896	723
" 8	788	966	707	976
" 9	762	774	816	724
Totaux	6477	6901	6847	6676

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Election Hier Soir de ses Nouveaux Officiers

Hier soir avait lieu à l'Association Catholique l'élection des officiers de cette société pour le prochain semestre. Un très grand nombre de membres étaient présents.

Voici le résultat : Président, Adélard Gaimond ; vice-président, Diendonné D. Marleau ; sec.-archiviste, Henri Daigle ; ass.-sec.-arch., Eugène Côté ; sec.-cor., Joseph Guimond ; trésorier, J. W. Alexander ; ass.-trés., J. E. Lambert ; bibliothécaire, André Bélanger ; comm.-ord., S. Dion ; sentinelle, W. Barette ; directeurs, Chs. Leblanc, Jeffré Roux, Adélard Dubé ; médecin, Dr J. O. Lavallée.

Cour de Police

Samuel A. O'Brien, arrêté pour avoir craché son bulletin de vote au poll, hier, était en cour de police ce matin.

Il est acquitté.

D'autres causes sont continuées.

N'oubliez pas, mesdames, d'aller voir Mde Maxime Lépine, au No 337 rue Moody, pour vos chapeaux. Ses prix sont les plus bas de la ville.

LE SIXIEME

Sera licencié le 2 janvier.

Le lieutenant colonel Weaver, officier de licenciement des troupes du Massachusetts, dont les quartiers généraux sont à l'arsenal, a reçu, de Washington, l'ordre de licencier le sixième infanterie du Massachusetts.

Les compagnies s'assembleront dans leur arsenal respectif, le 2 janvier.

Dans 15 jours les lettres de licenciement seront prêtes et l'examen médical aura lieu.

Interessant pour Vous

Si vous pouvez acheter deux dollars pour un, cela devrait vous intéresser.

C'est juste ce que nous donnons au peuple de Lowell en Vêtements, habits et articles de toilette pour hommes, garçons et jeunes enfants. Comment pouvons-nous le faire? Laissez-nous nous expliquer. Nous avons acheté le stock entier d'O'Hean & Dowd, aussi deux gros stocks de manufacturiers de beaux vêtements à 50 cents dans la piastre, et nous nous proposons de les vendre comme nous les avons achetés. La plus belle occasion jamais offerte pour pourvoir à vos besoins en fait d'habits à moitié prix.

La Vente maintenant à la Ashley & Pierce Clothing Co., 33 à 39 rue Merrimack.

Parlesseur d'Habits d'Hommes, valant $8.00, à la Ashley Clothing Co., 33 à 39 rue Merrimack.

Funerailles

Les funérailles de George Turcotte ont eu lieu à 9 heures, cet avant-midi, à l'église St Joseph.

Très nombreuse était l'assistance composée des parents et des amis du défunt.

Le R. P. Sirois a officié, avec le R. P. Pitois comme diacre, et le R. R. P. Desroches comme sous-diacre.

A l'offertoire, Mlle E. Gagnon a rendu le «Pie Jesu» avec beaucoup de talent.

Les porteurs étaient Régis Bélanger, B. Piché, Ferdinand Piché, P. Gauvreau, J. Michaud et Théodule Lemire.

Fleurs : Une gerbe de blé, par Delle Hélène Aubat; une ancre, par la famille Gmmond.

Le corps a été déposé dans le caurnier, au cimetière canadien.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus tôt assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vos très-bas. M. Manson, 2 rue Prescott.

CATASTROPHE

Un Réservoir croule et 7 Personnes sont Tuées.

New York, 14 déc—Le gros réservoir à gaz de la Consolidated Gas Company, près de l'avenue A et la rue Twentieth, a croulé à 5 h.30 hier après-midi.

La maçonnerie, haute de 50 pieds, fut réduite en miettes, et les 8,000,000 de gallons d'eau qu'elle contenait s'échappèrent, semant la mort et la destruction dans les environs. Plusieurs corps ont été retrouvés sur les 7 personnes tuées, et il y a à peu près 20 autres qui ont été blessées ou presque noyées.

W. J. Dogan, le contracteur du réservoir à gaz, fut arrêté, ainsi que W. H. Bradley, ingénieur en chef de la Cie.

Ils devront répondre à l'accusation d'homicide.

HORREUR !

Huit Hommes Lancés dans l'Eternité

Buffalo, N. Y., 14 déc—Sur le chemin de fer New York Central, à Windsperelridge, 8 hommes ont été tués et 4 blessés hier matin. Ils étaient tous Polonais à l'exception de John Warner, leur chef, qui, lui aussi, est au nombre des morts. Les hommes qui pelletaient de la neige, voulant evit r un train de fret qui avançait lentement sautèrent, les uns à droite les autres à gauche des rails. Ceux qui sautèrent au nord échappèrent à une mort certaine, mais ceux qui se trouvaient du côté opposé furent frappés par un train qui arrivait à pleine vitesse. Quelques uns furent lancés à une distance de 60 pieds

Le pus Grand Massacre de Prix dans les Manteaux, Fourrures et Costumes pour Dames.

Profits Lances Dans l'Infini.

Des Gilets de premiere classe, Collerettes, Habits, Fourrures, Etc., pour la valeur de $30,000, jetes dans le tourbillon. De grands lots de belles marchandises achetees des meilleurs manufacturiers, a 50c dans la piastre, qui avec notre stock regulier seront vendues a des reductions terrifiques.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Des neuf échevins élus cinq sont démocrates, maintenant la proportion de l'année dernière.

Les échevins élus sont Chas A. R. Dimon, Edward B. Peirce, Oliver A. Libby, Geo. H. Taylor, Philip McNulty, Oliver D. Wilder, James F. Miskella, Sam Chapin et Louis A. Derby.

La combinaison de vétérans remporte la victoire et le général Dimon est chcore à la tête de la liste.

La victoire de Bennett était douteuse hier après-midi, lorsque l'on a constaté que les républicains ne se forgaient pas aux polls.

Personne ne s'attendait nullement à la grande majorité de Crowley, même ses partisans les plus ardents.

La défaite du colonel Bennett est due à une combinaison de circonstances.

En un mot, il fut coupé par les hommes qu'il avait opposés dans les départements divers, par ses méthodes d'affaires, par une certaine fraction des partisans de Wilson et par des républicains qui ne lui étaient pas sympathiques l'année dernière, mais qui préféraient la candidature de Bennett à celle de Pearson.

Une analyse dans les chiffres des precincts démontre clairement que le mouvement pour la non-licence a été grandement à l'avantage de M. Crowley; sa réputation comme disciple de la tempérance lui a valu votes des hommes intéressés dans la non-licence.

Les démocrates font un gain en

COMMISSION SCOLAIRE

Quartier 3—G. W. Jockow, D, 173; C. L. Sweetsir, R, 1058; blancs, 84.

Quartier 5—E. A. Lowe, R, 340; D. J. Murpey, D, 992; blancs, 50.

Quartier 6—J. T. Donohue, jr, D, 618, F. K. Stearns, r, 928; Blancs, 76.

Quartier 8—W. Everett, r, 1383; D. Whooley, d, 345; blancs, 72.

OVERSEER DES PAUVRES.

Quartier 6—J. McGinchey, d, 931; J. McManus, d, 350; blancs, 72.

Quartier 9—A. B. Leighton, r, 896; E. McKinley, d, 663; blancs, 42.

Quartier 3—C. H. Whitman, D, 403; H. J. Williams, R, 1338; blancs, 52.

Quartier 8—H. V. Hunt, R, 811; D. J. O'Brien, D, 719; blancs, 49.

QUARTIER SEPT

Le vote par precincts pour les candidats au conseil.

Bridgen, r	158	241	201	900
Burns, r	148	239	218	905
Clark, d	99	219	277	[illegible]
Costello, d	103	226	268	898
Rogers, d	100	228	230	658
Walker, r	159	244	213	916
Blancs	81	82	35	200

QUARTIER SEPT

Le vote par precinct pour les candidats au Conseil.

Dennis ass, d	148	265	283	896
Hosey, r	155	219	295	849
Lacey, d	164	214	214	561
Lebrun, r	150	300	310	860
Saunders, r	152	252	166	570
Stafford, r	262	328	334	924
Blancs	86	117	117	320

Quartiers	Un. 1	Un. 2	Un. 3	Deux. 1	Deux. 2	Deux. 3	Trois. 1	Trois. 2	Trois. 3	Quatre. 1	Quatre. 2	Quatre. 3	Cinq. 1	Cinq. 2	Cinq. 3	Six. 1	Six. 2	Six. 3	Sept. 1	Sept. 2	Sept. 3	Huit. 1	Huit. 2	Huit. 3	Grands Totaux
Precincts	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	Totaux
POUR MAIRE.																									
James W. Bennett, r	261	211	165	130	74	78	172	367	364	152	131	130	154	127	89	343	211	205	325	258	248	385	413	273	263	214	259	6017
Jeremiah Crowley, d	176	236	196	235	348	406	292	185	167	244	321	487	264	371	340	201	258	318	193	331	267	185	189	267	168	252	376	7273
Blancs	21	19	16	13	17	21	17	28	19	14	10	11	11	17	9	40	23	11	..	..	28	25	29	25	..	..	19	443
POUR AGENT ACHETEUR.																									
Virgil G. Barnard, r	244	230	139	117	52	58	157	387	432	138	99	82	131	100	69	430	193	169	245	302	277	144	182	316	225	247	284	5962
Andrew E. Barrett, d	190	210	201	230	357	401	285	146	93	248	346	517	273	377	325	147	255	323	265	272	231	120	115	186	206	333	683	6835
Blancs	32	35	27	31	30	46	39	47	25	24	18	25	38	44	37	44	42	..	..	35	33	34	39	..	..	37	760	
POUR ECHEVIN.																									
John H. Beaulieu, r	271	235	173	157	57	61	171	418	414	145	100	98	130	93	82	414	230	226	372	310	320	430	479	323	230	247	287	6471
William W. Boardman, d	256	200	179	214	358	413	291	106	80	214	316	490	255	383	336	117	258	289	153	265	180	105	96	184	174	195	290	6291
W. Irving Carpenter, r	259	237	154	115	40	46	141	392	425	142	103	114	144	111	78	419	196	190	270	288	257	422	494	343	231	246	337	6226
Sam Chapin, r	274	256	168	142	58	82	186	406	443	144	109	97	148	103	81	437	228	202	337	328	352	453	510	345	240	254	288	6654
Cornelius A. Daly, d	140	180	177	211	382	333	275	95	106	222	336	495	195	260	379	335	195	237	299	165	262	189	90	82	180	158	187	6280
Clarence W. Dana, r	267	222	154	111	41	51	150	380	397	125	96	88	134	86	73	408	190	180	269	299	259	421	473	328	222	210	270	5916
Lucius A. Derby, r	288	255	203	129	70	66	168	410	433	153	121	95	145	108	83	426	219	219	302	308	309	460	489	332	237	261	307	6558
Chas A. R. Dimon, d	192	248	218	241	381	436	318	172	166	249	351	514	284	416	346	177	287	329	198	308	229	185	156	225	233	283	410	7339
Thos. C. Entwistle, r	261	246	148	115	49	54	150	398	414	140	115	105	142	94	72	423	206	171	271	303	280	454	484	329	236	256	299	6214
George A. Farley, d	148	178	177	200	367	424	271	100	68	233	328	496	264	394	328	103	231	292	158	255	187	83	81	175	169	197	237	6215
Bowers French Hart, d	161	186	158	219	348	412	272	131	71	220	323	472	233	367	332	131	268	331	201	254	200	86	81	178	178	180	234	6327
Charles F. Libby, r	271	250	169	123	53	51	151	380	430	146	104	85	137	97	76	429	213	195	311	301	296	417	500	344	222	255	290	6327
Oliver A. Libby, d	154	185	189	210	370	423	287	127	104	220	329	487	251	376	334	136	237	294	171	261	195	186	142	194	194	206	329	6591
Philip McNulty, d	181	202	190	227	375	430	300	157	89	254	339	502	270	392	346	117	257	314	187	278	194	105	111	214	181	202	325	6740
James F. Miskella, d	162	194	190	237	420	485	308	82	253	347	520	256	387	377	320	129	244	294	195	320	329	192	91	205	181	200	345	6584
Edward B. Peirce, d	182	250	213	239	372	429	296	139	129	225	330	474	259	393	341	157	266	330	266	287	249	174	131	203	204	226	328	6591
George H. Taylor, r	296	258	182	130	70	71	170	417	411	165	123	116	144	115	83	457	232	230	325	308	305	473	507	345	234	266	309	6779
Oliver D. Wilder, r	243	256	166	131	55	62	133	438	448	148	112	105	139	101	78	430	212	204	310	315	300	454	504	347	245	315	359	6599
Blancs	244	274	172	263	125	200	264	446	256	264	193	278	265	237	197	258	230	245	..	332	240	265	292	237	269	265	269	5798
POUR LICENCE.																									
Oui	197	214	171	163	203	244	234	273	248	199	222	299	216	235	239	221	188	254	358	291	261	283	247	255	187	268	307	6477
Non	294	245	193	200	223	243	231	291	287	192	225	310	201	267	181	346	287	268	161	296	260	300	370	296	240	204	330	6901
Blancs	5	14	13	15	13	18	16	16	15	19	16	19	12	13	18	17	17	12	..	..	22	14	14	14	..	..	17	258

	1	2	3	4	5	6		
Dimon, D	658	1058	560	1114	1048	748	755	566
Pierce, D	600	1040	564	1059	993	753	802	508
Taylor, R	736	271	1028	404	342	926	938	1325
McNulty, D	576	1032	546	1096	1008	688	659	430
Chapin, R	698	263	1035	350	332	867	1017	1508
Libby, D	528	1003	518	1036	961	667	627	522
Wilder, R	699	248	1069	363	318	840	930	1307
Miskella, D	546	1011	475	1120	978	658	669	398
Derby, R	718	265	1011	369	336	847	926	1281
Beaulieu, R	677	275	1003	343	305	870	1002	1232
Libby, R	690	227	961	335	310	828	908	1291
Hart, D	545	979	474	1015	932	730	655	345
Boardman, D	535	985	477	1040	974	641	598	385
Daly, D	497	1031	476	1045	978	641	616	352
Carpenter, R	686	219	958	359	333	885	848	1262
Farley, D	505	991	459	1057	986	626	600	359
Entwistle, R	654	218	962	360	308	890	854	1267
Dana, R	643	203	927	397	293	782	837	1222

	1	2	3	4	5	6		
Ceux qui avaient échappé à l'horreur reculèrent les restes de leurs malheureux compagnons et les placèrent dans le convoi à bagage du train qui se rendait à Buffalo.	205	325	258	248	385	413	273	263
Les morts sont John Warner et Henry Gannison, de Buffalo, et 6 inconnus que l'on croit être des Polonais.	193	331	267	185	189	267	168	252
Les blessés seront sauvés.	..	..	28	25	29	25	..	..

Sommaire des Nouvelles Generales.

Une autre bagarre a eu lieu à la Havane entre les Cubains et les Espagnols. Onze personnes ont été blessées, dont deux grièvement.

Le remorqueur engagé par l'Etat pour aller découvrir des corps des victimes du naufrage du Portland, n'en a trouvé aucun dans les environs du cap Cod. On n attends un

O'BRIEN ARRETE

Pour avoir détruit son Scrutin.

Samuel A O'Brien, un peintre domicilié au No 254 rue Appleton, a été arrêté hier après-midi sous l'accusation d'avoir détruit son scrutin.

O'Brien était présenté au preciict 1 du quartier 1 de bonne heure le matin, mais avant de déposer son bulletin on lui a dit que son adresse ne s'accordait pas avec celle qui se trouvait sur la liste électorale.

On ne lui permit pas de voter et son scrutin fut placé dans une enveloppe, tandis qu'il se rendait à l'hôtel de ville pour être identifié comme le nommé O'Brien du No 254 rue Appleton.

Lorsqu'il revint dans son precinct on lui présenta un nouveau scrutin puisqu'il refusait de voter son premier scrutin, disant qu'il voulait que l'on ignorât pour qui il voulait.

Il ne lui était pas permis d'altérer son bulletin et le gardien du precinct lui a dit qu'il devait en prendre un nouveau et que le premier se fit retenu.

Là dessus cette exct-, et dans un cris d'oeil il déchira son scrutin; au moment après l'officier de police Leighton le conduisait au poste.

PERDU—Un porte-feuille contenant $10 en argent de prêter de une piastre et d'autre menue monnaie. Une récompense sera donnée à celui que le rapportera au No 28 Tremont Corporation. 13d3t

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience a la «Lowell Pharmacy,» Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Pour Noel

ACHETEZ VOUS une belle Montre ?

Venez voir Legault & Cie.

ACHETEZ-VOUS une belle Bague ou un beau Jonc ?

Venez voir Legault & Cie.

ACHETEZ-VOUS une belle Chaine ou un beau Bracelet ?

Venez voir Legault & Cie.

70 rues Central et Prescott.

(Vis-a-vis le Bureau de l'American Express.)

ENAMELS

Enamel doré qui peut être lavé et qui ne partira pas

L'Enamel Star Bath pour les Bains doivent un fini de Porcelaine.

Enamel Star White pour n'importe quoi.

La Thompson Hardware Co.

VA... BON LAPLEUR & N. L. CHOUINARD, Comptoir ...

Celui qui avait échappé à l'horreur reculèrent les restes de leurs malheureux compagnons et les placèrent dans le convoi à bagage du train qui se rendait à Buffalo.

Les morts sont John Warner et Henry Gannison, de Buffalo, et 6 inconnus que l'on croit être des Polonais.

Les blessés seront sauvés.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Une autre bagarre a eu lieu à la Havane entre les Cubains et les Espagnols. Onze personnes ont été blessées, dont deux grièvement.

Le remorqueur engagé par l'Etat pour aller découvrir des corps des victimes du naufrage du Portland, n'en a trouvé aucun dans les environs du cap Cod. On n attends un

N'OUBLIEZ PAS QUE

Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.

No. 67 rue Cheever

Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de 1er classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.

67 rue Cheever, Tel. 508-2

M. A. Desmarais invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.

DESMARAIS et FRERE.

Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir de ordres.

90c POUR LA Thanksgiving, —o— John M. Pevey, 35-37 rue Middle. Tél. 482-3.

"Golly it's a Watch."

Voilà ce que dira votre garcon si vous lui achetez une Montre chez Frank Ricard.

Présents de Noel et du Jour de l'An, aussi cadeaux de Noces et prix de Whist, &c., chez

Frank Ricard,

616 rue Merrimack.

Denis Ricard, George Poirier, Willie Poirier, Marie Ricard, Mary Prospère, employés.

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 60c. 3000 paires valant $1 50 pour 98c.

—AU—

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENTE

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 15 DECEMBRE 1898. No 238

UN FORFAIT

UN PRISONNIER FRAPPE A COUPS DE COUTEAU.

L'Assistant Allen Defigure pour la Vie.

Boston, 15 déc—Sambriel B. Herris, un détenu du pénitencier de Charlston, a commis hier une tentative de meurtre sur la personne de l'assistant surintendant Nathan A. Allen, en le frappant à la figure avec un couteau, lui infligeant une grave blessure.

M. Allen était à passer les prisonniers en revue lorsque Herris, en passant, fit le signe ordinaire indiquant qu'il désirait faire un rapport. Le misérable s'approcha de l'officier et il le frappa de la manière que l'on sait.

Herris fut vite mis dans l'impuissance de mal faire par les gardes. Il dit qu'il en voulait à Allen pour l'avoir mis au cachot en plusieurs occasions.

On rapporte que ce détenu a été réfractaire à toute discipline. Il purge une sentence pour polygamie, effraction et larcin, ayant été trouvé coupable à Taunton.

Allen a été transporté à l'infirmerie, où il fallut 57 points de suture pour fermer l'affreuse entaille.

Le blessé restera défiguré, mais n'en mourra pas.

Herris devra répondre devant les tribunaux de son forfait.

CORDELIA VIAU.

Son Sort sera Décidé Aujourd'hui.

Ste Scholastique, 14 déc—La séance d'hier s'ouvre par les dépositions des deux derniers témoins à charge.

Le premier de ceux-ci est Mme Emma Parslow, sœur de Sam. C'est chez le témoin que les détectives sont allées chercher un revolver, sur les indications de Sam Parslow.

Mme Parslow ignore qui avait déposé ce revolver chez elle.

En transquestion, le témoin dit que le dimanche du meurtre de Poirier, Sam Parslow a dîné chez elle le midi.

Mlle Elsa Parslow, appelée ensuite, est le dernier témoin de la couronne.

Le deuxième témoin appelé par la défense est Mme Modeste Hébert, née Joséphine Viau, sœur de l'accusée:

"Le demeure à Montréal. Quand j'ai appris la mort de M. Poirier, le marat matin, je suis venue immédiatement à Saint Canut, où j'ai rencontré l'accusée chez M. Bouvrette. Nous avons parlé de l'accident, je n'ai vu le détective que le jeudi matin, quand je suis arrivée; le coroner faisait son enquête et ma sœur n'a rien vu et core été entendue comme témoin.

"J'ai passé la journée du mardi, avec ma sœur.

"Mme Poirier y était et c'est elle qui a accompagné ma sœur quand elle est allée rendre témoignage devant le coroner

"Chez M. Bouvrette, ma sœur, après le témoignage de Mme Bouvrette, a reproché à cette dernière d'avoir dit que son mari n'était pas dans la cour quand elle est partie le dimanche après-midi.

"Je suis allée le mercredi soir, dans la maison du défunt, et je suis entrée dans la chambre où était le corps.

"J'étais avec Mme Bouvrette qui est restée derrière moi, à la porte. Le lendemain je suis retournée dans la chambre du défunt, au pied du lit, et je me suis baissée pour prendre des mouchoirs dans le bureau de toilette, du côté opposé au chiffonnier. Je n'avais pas de claques à ce moment-là.

"J'ai remarqué que le sang sur le plancher était encore frais, mais je ne sais pas si mes chaussures ont laissé quelque empreinte."

Noël Viau, père de l'accusée, cultivateur de St Canut, âgé de 80 ans, est ensuite appelé. Son témoignage est en substance le suivant: Le témoin dit que quand sa fille est venue coucher chez lui, le dimanche soir, elle était calme comme d'habitude et qu'il n'a rien soupçonné.

En tra squestion et en ré-examen, le père Viau, d'une voix très ohve otante, dit que sa fille n'était pas d'un caractère extraordinairement impressionnable.

Elle était d'habitude fort calme et le vieux ne comprend pas encore comment toute cette affaire a pu arriver.

Madame Parslow, la mère du coaccusé de Cordélia Viau, âgée de 78 ans, est ensuite appelée. Le témoin dit que son fils était employé chez Poirier pour l'aider à porter son lait à la beurrerie.

Le témoin dit se rappeler que Sam est un jour allé à St Jérôme avec Madame Poirier parce que Mme Poirier avait une "job" à faire à St Jérôme, et qu'elle voulait la confier à Sam Parslow.

M. Dominique Leduc, l'avocat de la défense, est ensuite entendu comme témoin au sujet de la conversation qui a eu lieu dans la prison entre M. Emile Bélanger, journaliste, et la prisonnière.

M. Leduc déclare qu'il ne se rappelle pas que Mme Poirier ait dit au cours de cette entrevue qu'elle était dans la maison au moment où le crime a été commis.

On appelle plusieurs autres témoins qui ne répondent pas à l'appel.

Ces témoins comparaîtront probablement cette après-midi. La défense a trois ou quatre nouveaux témoins à faire entendre.

La contre-preuve de la Couronne sera fort courte.

Les plaidoiries commenceront aujourd'hui.

On n'attend à ce que le verdict soit rendu dans la soirée. La défense plaidera foile.

M. Leduc espérait montrer le peu d'importance des aveux faits par Cordélia Viau au détective McCaskill et au coroner Mignault par quelques contradictions qui se remarquent dans le témoignage de ces témoins, mais le shérif Lapointe a fait ferouler le château-fort de la défense.

Les murailles qui cachaient les véritables meurtriers du malheureux Isadore Poirier, les déclarations du shérif Lapointe force la défense à changer de tactique et à recourir au moyen suprême : le plaidoyer de folie.

UNE SURPRISE

UN HOMME TROUVE UNE FEMME SOUS SON LIT.

Elle Avait Fait un Paquet de ses Habits.

New York, 15 déc—Lorsque Emil Marks entra dans son appartement au premier étage d'un édifice sis avenue Evergreen, à Brooklyn, hier midi, il aperçut deux pieds disparaître sous son lit.

Vu que Marks vivait seul depuis la mort de sa femme, il ordonna à l'intrus de sortir de sa cachette, et à sa grande surprise une jeune femme, assez jolie, et pas du tout intimidée, se présenta devant lui. Elle déclara qu'elle était Mde Pauline Bergmann, âgée de 32 ans et domiciliée avenue Myrtle.

Marks trouva que cette jeune femme avait fait un paquet de tous les effets ayant appartenu à sa femme, ainsi que ses vêtements. Ce paquet se trouvait sous le lit.

Un policeman a été appelé et la voleuse a été conduite au poste. On trouva dans ses poches plusieurs fausses clefs.

Cette femme se laissa incarcérer comme si c'eût été la chose la plus ordinaire du monde.

Elle dit qu'elle n'avait pas vu son mari depuis un an et qu'elle ignorait où il était.

Deux détectives se rendirent au domicile de la prisonnière et trouvèrent ses deux enfants d'un premier lit, un garçon de 12 ans et une fillette de 7 ans.

L'appartement au deuxième était composé de deux pièces; il n'y avait pas de feu et rien à manger.

Les enfants, à peine vêtus, étaient presque gelés.

Ils dirent que leur mère passait généralement la journée dehors. Ils ont été placés sous les soins de la société protectrice des enfants.

L'Epouse de la Prima Donna.

New York, 15 déc—

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 15 Déc. 1898

Echos de l'Election

Quand la majorité parle, il faut s'incliner et se soumettre. Mardi l'électorat de Lowell s'est donné une administration démocratique, et nous devrons passer une année sans une seule buvette licencée dans les limites de cette ville populeuse. Cela veut-il dire que nous allons être mis au régime de l'eau pure? Oh, non, n'ayez crainte ; il y aura autre chose à boire, mais ce sera dans des cachettes. Mais Lawrence est toujours là, coquettement assise sur les bords pittoresques du Merrimack, avec ses débits de boisson, sa bière rafraîchissante, et les tramways nous y conduisent prestement, parcourant une route faite l'été d'ombrages frais et de panoramas dignes du pinceau des grands peintres.

Nous verrons, après le 1er mai, quand nos débits licenciés seront fermés, partir pour la ville voisine, pendant les beaux mois du printemps, de l'été et de l'automne, particulièrement le samedi, des groupes nombreux qui ne nous reviendront pas assurément comme ils seront partis.

Le peuple de Lowell l'a voulu. Que sa volonté soit faite ! Pourvu cependant que ce ne soit pas à perpétuité ; mais cette dernière éventualité n'est pas à craindre, car après une année d'un tel régime, nous verrons le retour des licences aussi certainement que le soleil revient chaque matin nous inonder de ses bienfaisants rayons.

Pour un an, à Lowell, la liberté personnelle en ce qui concerne l'usage des boissons est étouffée ; mais elle n'est pas morte et fleurira de nouveau, comme les lilas, en mai de l'an de grâce 1900, l'année de la grande exposition de Paris qui s'en vient à grands pas dans ses bottes de sept lieues.

Nous avons dit bien ce que nous pensons de la défaite du maire Bennett, et nous n'y reviendrons pas. Ceux qui l'ont battu sont des républicains, mais pas des républicains canadiens.

M. Barnard, lui, s'est malheureusement fait des ennemis et ils se sont coalisés avec les démocrates pour lui faire mordre la poussière.

Il y a eu des combinaisons comme il s'en organise à chaque élection, et pour découvrir les véritables causes d'une défaite électorale, il faut généralement démêler un écheveau affreusement emmêlé, ce qui n'est pas une petite affaire.

On ne s'explique pas trop la déconfiture des candidats républicains à l'échevinage. Ce sont tous des hommes en vue, ayant du prestige, une bonne renommée et apparemment de grandes chances de succès.

Comment se fait-il que sur neuf notre parti n'en ait élu que quatre, et que sur le nombre les vainqueurs soient notre compatriote M. Beaulieu? Voilà ce que l'on se demande, et bien malin, croyons nous, serait celui qui pourrait voir jour à travers un voile aussi épais.

Cependant, il est une chose d'une évidence frappante, c'est que si cette année le vent avait soufflé dans la direction du navire républicain au lieu que dans les voiles démocratiques, M. Beaulieu, qui est arrivé le dixième sur une liste de dix-huit, aurait certainement été élu.

Cela ne veut pas dire que M. Beaulieu n'aurait pas dû recevoir le vote entier du parti républicain, et avec l'appui de l'élément canadien, il serait certainement arrivé à la tête de la liste; mais les quatre autres candidats républicains à l'échevinage, des hommes qu'on considérait aussi comme très forts, partageant la défaite de notre compatriote, et là eut même obtenu un vote moins élevé.

Nous avons fait une analyse attentive des votes reçus dans les quartiers soi-disant américains par les deux candidats républicains à l'échevinage qui viennent d'être défaits, et nous sommes arrivés au résultat suivant qui en dit long.

Beaulieu, 1608; Libby, 1591; Carpenter, 1586; Entwistle, 1560; Dana, 1527.

Dans ces mêmes quartiers, le maire Bennett n'a reçu que 1427 votes, moins que M. Beaulieu qui n'a pas comme on voit, été plus "coupé," que ses quatre compagnons d'infortune dans ces quartiers où les nôtres ne sont pas nombreux; au contraire, il a obtenu un meilleur appui.

Maintenant, voyons ce qui s'est passé dans les quartiers canadiens 6 et 7. Nous trouvons, à notre grande surprise, que M. Beaulieu arrive au deuxième rang.

Voici la preuve, d'après les rapports officiels de la voiture: Chapin, 1884; Beaulieu, 1872; Taylor, 1864; Wilder, 1776; Derby, 1773; Libby, 1736; Entwistle, 1654; Carpenter, 1659; Dana, 1619.

Qu'est ce que ces chiffres démontrent? Que les républicains de ces quartiers appartenant aux autres races n'ont pas donné à notre compatriote tout leur appui ou qu'un certain nombre des électeurs canadiens lui ont fait défaut. Et les deux sont peut-être vrai dans une certaine mesure.

L'homme le plus impeccable, le plus parfait gentilhomme ne peut plaire à tout le monde et à son père.

A plus forte raison le politicien, et il est assez plausible que la poignée de démocrates canadiens de ces deux quartiers—ceux qui sont démocrates envers et contre tout, sans jamais désarmer, et il en reste encore—ont pu préférer un Irlandais à M. Beaulieu. Leur chagrin serait trop profond et trop durable si les républicains étaient un échevin canadien avant les démocrates.

Enfin, quoi qu'il en soit, M. Beaulieu a fait une lutte qui l'honore et qui le place en évidence pour une autre année.

C'est à force de frapper un clou sur la tête qu'on finit par l'enfoncer.

Frappons, frappons toujours.

Dans les sphères diplomatiques, à Paris, on prédit qu'un des résultats du traité, sera d'occasionner entre la France et les Etats-Unis des difficultés diplomatiques qui feront époque dans l'histoire.

Le gouvernement français a, dit-on, résolu de défendre les droits des porteurs français d'obligations cubaines.

On croit que la France déclarera que la répudiation de la dette cubaine représente par des obligation est la conséquence du traité que la nation victorieuse a imposé à l'Espagne.

Le représentant Hepburn, d'Iowa, a présenté un bill à la chambre basse d'abrogation autorisant le président d'acheter des états de Costa Rica et de Nicaragua, ou d'aquérir par lui même le plein droit de possession, juridiction et souveraineté de tels terrains nécessaires pour la construction et la défense d'un canal à bateaux.

Le président est de plus autorisé à construire un tel canal et à approprier $100,000,000 pour le compléter.

Mme Henry, veuve du lieutenant colonel qui s'est suicidé après son arrestation à propos de l'affaire Dreyfus, a écrit au "Siècle" une lettre déclarant que l'allégation que son mari avait vécu d'une façon plus luxueuse que ses moyens ne le lui permettaient, était complètement fausse.

Cette lettre dit que le lieutenant colonel Henry vivait très simplement, et la veuve défie ses détracteurs de prouver ce qu'ils ont avancé.

Le transport Panama est arrivé à la Havane, hier soir, ayant à bord le général Fitzhugh Lee et son état major.

Le transport Michigan est aussi arrivé avec deux bataillons du 2e Illinois.

Le transport Saratoga est aussi arrivé avec le 1er bataillon du 10e d'infanterie.

Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir les ordres.

Le "Soir", de Paris, annonce que le retour est prochain de M. Dreyfus.

Il affirme que le gouvernement a formellement décidé son retour et qu'un détachement de soldats devra se tenir prêt pour l'escorter à Paris dès son arrivée en France.

La "Liberté" dit que la mise en liberté temporaire du Col Picquart a déjà été ordonnée.

Gideon W. Marsh, ancien président de la Key-Tone National Bank, en faillite, à Philadelphie, a été condamné aujourd'hui par le juge Butler, à un emprisonnement de 12 ans et à une amende de $500 et aux frais.

Les chemins ainsi comprimés comme J. H. Keene et d'autres gouverneur Roswell P. Flower commandent à dire que le pays entre dans une ère de prospérité telle qu'on n'en a pas encore connue.

C'est bon signe.

Un correspondant dit que les filles des Philippines sont modestes à l'extrême et ne connaissent pas la coquetterie.

Voici quelque chose d'encourageant pour la fille qui a un soldat dans ces parages—si, toutefois, l'histoire du correspondant est bien véridique.

On n'a reçu encore aucune nouvelle du bateau Matteawan, le Capt Connor, qui a quitté Galveston dans la veillée du 1er décembre.

On croit qu'il y a eu un accident quelconque à sa machinerie ou autrement.

Le colonel Bryan s'est prononcé contre la politique d'expansion de l'administration McKinley.

Les funérailles du général Garcia, le grand patriote cubain, ont eu lieu hier à Washington.

A peine en prison, l'assassin de l'Impératrice d'Autriche demanda s'il était vrai qu'il ne serait pas condamné à mort.

Il fut bien désappointé en apprenant que, d'après les lois du pays, le maximum de la peine serait la détention pour le reste de ses jours.

C'est qu'il comptait beaucoup sur la mise en scène finale.

L'homme qui marche au supplice, coupable ou non, n'est'il pas en effet, le héros d'une démonstration grandiose?

Dès le jour de sa condamnation, il est l'objet d'attentions particulières.

On lui donne un compagnon de cellule chargé de le distraire, de l'amuser le mieux possible. Il reçoit de nombreuses visites et les journaux à grand tirage racontent sa vie minute par minute. Pas un détail n'est perdu.

Son Honneur le condamné à déjeuné à telle heure, il a bu ceci, il a mangé cela.

Il a fumé un cigare et fait une promenade.

Il a ri ou il pleuré. Ses paroles sont enregistrées.

On veille sur lui pendant son sommeil.

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons, est toujours le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 632 rue Merrimack.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A. H. CLUCER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au bulluge et réparatio de nos Harnais.
Tel 954-5—149 rue Bridge, Centralville.

N'OUBLIEZ PAS QUE
Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.
No. 67 rue Cheever.
Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de 1er classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.
67 rue Cheever, Tel. 508-2
M. A. Desmarais invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.
DESTARAIS et FRERE.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98, RUE SUFFOLK.
Il faut aussi vous spécialiste de la distiller Biere de Jinkie et de vendre les meilleures Liqueurs, Lawrence Ale et Porter et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Prix de la Guerre.
Grande sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $5.00 pour $3.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Joies de Noel pour un Millier de Foyers !

CREDIT TO ALL

Un guide qui vous conduira là ou les occasions sont les plus grandes et l'accomodation la plus facile. Des habits complets pour hommes, femmes et enfants attendent votre bon gout, et la grande question est que vous ne devrez rien qu'après les fêtes.

Habits pour hommes, garçons enfants.
Gilets pour dames, Collerettes, Jupes et Corsages.
Chapeaux garnis et Fourrures, pour dames.
Reefers et Gretchen, pour demoiselles et enfants.
Tout es nos Chaussures de $3.00, pour dames, pour $1.98.

Economisez votre argent, et essayez notre système de crédit libéral. Des milliers l'ont fait avant vous.
$5.00 de marchandises, 50 cts comptant, et 50 cts par semaine.
$10.00 de marchandises, $1 go comptant, et $1.00 par semaine.
$15.00 de marchandises, $1.50 comptant, et $8 50 par semaine.
$20.00 de marchandises, $2.00 comptant, et $2.00 par semaine.
☞ D'ici à Noel notre magasin sera ouvert jusqu'à 9 hrs, P. M.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.
"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BUY NOW PAY WHEN YOU CAN
AYEZ LES YEUX SUR NOUS
Un magasin ne peut rester tranquille. Le commerce des affaires va en avant ou en arrière. Vous nous aces aidés à faire le succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est maintenant pour la nouvelle affaire de notre part. Nous avons de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis et de fantaisie des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour renontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Venez nous honorer d'ouvrir un compte avec vous.
Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'à $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 à $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqu'à $25.
Th: EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à "Zéro le plus bas de tous. Si vous avez besoin plus à vous ajouter ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.
G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Impressions de toutes sortes exécutées à l'atelier de L'ETOILE.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 15, 16 et 17 Déc. avec matinée Samedi
La grande troupe Ferguson & Emerick dans
McNulty's Visit.
Nouveautés. Le "Cake Walk Irlandais. Le Medli Quartette Les Rivers de McNulty.
19, 20 et 21 Déc., matinée Mercredi
Une pièce pour rire
McGinty the Sport.
Une crémation comique, moderne. Comprenant toute la crème d'une production du 20me siècle. Le plus grand succès du jour.
Billets en vente au guichet.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

C. B. Coburn & Co.
LANTERNES POUR
MAISON,
BOUTIQUE,
CARROSSE,
WAGON,
BICYCLE,
MANUFACTURE,
ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth.
Spécialités cette année pour ceux le nouveau pays de la rue Moody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, eau, égouts, gaz, trottoirs, arbres, ombres, &c. La localité est une des mieux situées de la ville, il n'y a d'après mesures prélèvées, que 600 pieds de l'angle des rues Merrimack et Central aux terrains Emery. Plus de 200 maisons remarquées les deux années dernières. Venez vous informer des prix, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison moderne à 7 chambres par de manger et salle de bain, eau chaude, fournaise, gaz, cave, lot 50 pieds de front, terrain bien arrosé, belle vue, des rues et deux de 40 pieds, Ville montant comptant pour ce marché, Vite en coup se présente.
WILLIAM H. EMERY,
Agent Général
A. AYAN, Agent,
Edifice Hildreth.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Aldéric Poisant et
J. W. Paradis Jr,
VIVE CA C'EST POUR AUTRES !

DR. C. C. BATES,
Dentiste,
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour facilité et canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit en cette vieille mine ? Vous pourriez avoir un nouveau pour notre département de Nettoyage et de Teinture pour rendre à vos vêtements une apparence propre neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott.

P. P. LEW Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes neufs faits, nettoyés et remis à neuf.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !
M. E. A. DION, ayant fait des améliorations très importantes à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général que pour aujourd'hui il offrira les spécialités suivantes:
Epaules fraîches . . . 6 à 5c
Côtelettes de porc frais . . . 6 à 7c
Veau frais . . . 6 à 8c
Volailles . . . 10c à 15c
Dindons, Oies, Canards, Gélinotes, provisions etc, à très bas prix.
N. B—Rappelez vous que M. DION a toujours à votre disposition voitures de déménagement, Bœufs et Chariots
☞ Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de ses prix.
E. A. DION,
78 rue Tucker

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Sous-agent de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres prompts soigneusement livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.
73, 75, 77 rue Merrimack.

PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
DR JACQUES MEDICINE CO.
Boston, Mass

Pour quoi dites-vous de ceci !
Nous offrons une récompense de $100 pour un cas de Dyspepsie que nous ne pouvons guérir avec les Pilules du Docteur F. J. CHENEY, & CO., Propr., Toledo, O.
Nous, les soussignés connaissons F. J. Cheney depuis 15 ans, et nous le croyons parfaitement honorable dans toutes ses transactions et nous croyons que l'état de ses finances lui permettra de remplir aucune obligation qu'il pourrait contracter.
WEST & TRUAX, Pharmaciens en gros, Toledo, O
WALDING, KINNAN & MARVIN, Pharmaciens en gros, Toledo, O.
Hall's Catarrh Cure est prise intérieurement, agissant directement sur le sang et le système. Prix 75c la bouteille. Vends chez tous les pharmaciens. Lettres de recommendations, gratis.
Il donne ses pantalons presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marot, coin des rues Cooldge et Cheever. Allez voir le stock.
Si vous aimez le choix et la variété dans les articles de pharmacie, allez chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack, leurs prix sont toujours les plus bas.
NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée
Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 751-3. 221 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack
A LOUER—3 chambres chauffées à la vapeur 8 Wattsward St, Lawler, au Ward five Drug Store, coin des rue Calot et Salem. 3 m.o.
PERDU—Un porte-feuille contenant $10 en argent de papier de une piastre et autre menue monnaie. Une récompense sera donnée à celui que le rapportera au No 28 Tremont Corporation. 13d1f

ENSUITE
Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,
— ESSAYEZ LE —
Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)
De même que les Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts) et les Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts), ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.
Demandez-le à votre Pharmacien.
Dr Pean Medical Co.
98 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 31

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

I.—DIDIER DE BOURGIVEUX.

C'était d'ailleurs à cette propriété que Didier devait d'être le neveu de Mme Carteret.

A l'époque où Jean Carteret fondait son usine de la Colle Saint Cloud, la Chesnaye appartenait encore à son père, M. Raoul de Bourgiveux, vivoit à peu près ruiné, qui y menait l'existence oisive et pénible des gentilshommes qui ont sottement mangé leur fortune aux courses, au jeu et chez les filles, et qui, pour tout souvenir, ont laissé à Paris des masses de billets impayés.

Raoul de Bourgiveux avait même dû hypothéquer la Chesnaye, pour vivoter en attendant l'héritage qui redorerait son blason.

Il avait déjà eu recours aux ressources de profession, qui ne lui avaient trouvé jusqu'à ces héritières très problématiques ; et il changea tous ses plans en voyant l'usine de M. Carteret s'élever à droite de son parc.

De son côté, Carteret avait pris ses informations sur son voisin, et l'imaginait qu'il lui achèterait très facilement la Chesnaye, que madame Carteret avait la plus grande envie de posséder.

Il fit des offres très raisonnables à M. Raoul de Bourgiveux, qui refusa, en disant que la Chesnaye était un vieux bien de famille et qu'il espérait y terminer ses jours.

Raoul de Bourgiveux manœuvra très habilement.

S'il était un inutile, il avait, comme presque tous ses pareils, la science de l'intrigue.

Il voulait bien vendre sa propriété à monsieur Carteret mais il voulait en même temps devenir son beau-frère.

Carteret avait une sœur, Honorine, personne assez insignifiante, niaise, un jolie, qui n'avait pas encore trouvé de mari, malgré les cent mille francs de dot que lui donnait son frère.

A-très avoir établi avec Jean des relations de bon voisinage, Raoul de Bourgiveux demanda la main d'Honorine; non qu'il en fût le moins du monde amoureux; mais il se disait que, les Carteret n'ayant pas d'enfant, il hériterait un jour de leur fortune.

Jean consentit au mariage, mais à la condition que Raoul de Bourgiveux lui vendrait la Chesnaye.

Raoul fit encore des difficultés et ne céda que devant une somme relativement élevée et certainement supérieure à la valeur réelle de sa propriété.

Ce fut ainsi que Jean devint le maître de la Chesnaye.

Le mariage d'Honorine et de Raoul de Bourgiveux ne fut naturellement pas heure. x.

Le mari, dédaignant sa femme, reprit son ancienne vie, mangea vivement les six mille francs que Jean lui avait comptés pour la bonnaye, plus les cent mille francs de dot de sa femme.

Il fit même de nouvelles dettes, qui, ajoutées aux anciennes qu'il avait négligé des payer, s'élevèrent au gros chiffre de quatre cent mille francs.

La femme mourut de chagrin et lui se fit tuer en duel, à propos d'une danseuse.

Carteret paya sans sourciller les quatre cent mille francs de dettes; et Mme Carteret se chargea avec bonheur de Didier de Bourgiveux, l'enfant né de cette triste union.

Et fut une vraie mère pour M. Didier.

Didier fut élevé à la Chesnaye comme l'enfant de la maison, et, dès son plus jeune âge, on eut pour ses caprices la faiblesse qu'on aurait eue pour le véritable héritier des Carteret.

Il avait tous les défauts et les qualités de son père, qualités qui lui servaient surtout à cacher ses défauts

Il était sournois, menteur, vindicatif, jaloux.

Mais, tout enfant, il savait déjà dissimuler ses mauvais sentiments sous beaucoup de politesse ; il savait se tenir si gentiment dans le salon de madame Carteret que celle ci disait :

—Oh! l'amour d'enfant!

A dix ans, il avait déjà un ton si net et si sec pour parler aux domestiques, qu'il semblait le maître de la maison.

Mais pour son oncle et sa tante, il se faisait toujours si câlin, que jamais ils ne devinèrent son véritable caractère.

Il avait eu quelque chose à son père :

Une très grande et très belle intelligence, mais une intelligence spéciale, dénuée de toute générosité, portée naturellement vers le mal, et qui devint calculatrice dans ce milieu industriel.

A seize ans, il eut un cheval, une petite voiture ; et, la poche bien garnie, il commença à jeter sa gourme.

Il acquit promptement la science de la vie.

A 20 ans, il était roué comme un vieux viveur.

Il avait déjà jugé son oncle et sa tante.

Quand son vieil oncle mourut, il se dit :

—Maintenant, je suis bien le maître.

Il eut soin de commettre le moins de folies possibles; et, quand ils les commettait, il les cachait à sa tante.

Elle le croyait un homme sérieux, intelligent, travailleur, parce qu'il parlait sur tous les sujets avec une gravité imperturbable.

Elle le croyait brave, parce qu'il avait égratigné un de ses camarades dans un duel.

Elle le croyait bon parce qu'il se montrait affectueux.

Et, depuis longtemps, elle avait formé le projet de le marier avec Isabelle.

Quant à la situation que prendrait Didier dans l'avenir, il n'en était pas question.

En ce moment il était ceux voyage pour terminer ses études, il était censé acquérir de belles et d'utiles connaissances.

Quand il le voudrait, il s'installerait à la Chesnaye, dirigerait la fabrique, deviendrait l'homme influent du pays, comme l'avait été son oncle, et serait plus tard député, peut être ministre.

Tel était l'avenir que Mme Carteret rêvait pour son neveu.

Au fond, Didier bornait toute son ambition à être héritier de sa tante.

Pour y arriver, il lui laissait croire tout ce qu'elle s'imaginait de bien sur son compte.

Cette année, pour donner un nouvel aliment à la manie de sa tante, il lui avait annoncé qu'il allait étudier tous les ports de l'Océan, depuis Boulogne jusqu'à la Rayonne.

Il avait, en réalité, passé son été à courir les plages avec son amie Clara de Crescenville, et principalement les salles de jeu des casinos.

Comme il l'avait avoué à Landivisiau le jeu était son point faible : il ne savait pas résister à l'attraction d'un tapis vert.

Rappelé précipitamment par sa tante, il n'était arrivé que pour signer au contrat de sa cousine, pour lui servir de témoin et . . .

(A Continuer.)

UNE CARTE.

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir de l'église St Joseph jusqu'au Bon Marché. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au 113 rue Merrimack. 17c

Nouvelles du Canada.

MONTREAL
DECES
—Mme Pierre Quevillon, de St Vincent de Paul, est décédée hier au couvent de la paroisse. Funérailles jeudi.
Mme Quevillon a contribué largement à toutes les bonnes œuvres de la paroisse et elle sera vivement regretté.
Mme Quevillon était âgée de 85 ans.
Ses funérailles seront très imposantes.
Au delà de 3000 invitations ont été lancées.

QUEBEC
DANS LEVIS
—On dit qu'une délégation très influente de libéraux de Lévis serait allée demander à M. Boutin Bourassa de se retirer de la lutte et il aurait promis de donner sa réponse à 3 h. p. m.
On ajoute que dans le cas où M. Boutin-Bourassa se retirerait, M. Gelley en ferait autant de son côté pour ne pas s'exposer à une écrasante défaite.

DE RETOUR
—Le premier ministre, l'hon. M. Marchand, est de retour à Québec et il se dit enchanté de son voyage.
La situation pans Missisquoi et dans Verchères est très rassurante, dit-il.
M. Marchand est content de l'attitude que M. Geoffrion a bien voulu prendre dans Verchères.

OTTAWA
COURRIER
—Riopelle, qui était accusé du meurtre de Boyer et qui a été trouvé coupable d'homicide, a été condamné par le juge Lavergne à quatre ans de pénitencier.
—La nomination des candidats aux prochaines élections municipales aura lieu le deuxième lundi de janvier, et l'élection le lundi suivant. On dit que M. l'échevin Fortin sera sur les rangs pour la mairie si M. Ferdinand Barrette ne se présente pas.
—Un grand nombre d'électeurs du quartier Ottawa se sont rendus à la résidence de M. Napoléon Champagne et lui ont présenté une requête lui demandant de se laisser porter candidat, comme échevin de ce quartier aux prochaines élection municipales. M. Champagne a accepté.
—C. P. Moore, voyageur de commerce, d'Hamilton, a été trouvé mort dimanche soir dans son lit à l'hôtel Brunswick.
Le coroner Freeland est convaincu que la mort est due à la suffocation, la tête de l'homme était enfouie dans Lorellier. L'enquête a été jugée inutile.

TROIS-RIVIERES
—Notre nouveau patinoir couvert est terminé.
Samedi on avait fini la superstructure; à cette occasion, les directeurs de la compagnie du patinoir "Violette" ont récompensé l'activité des leurs 40 ouvriers en leur donnant une petite fête intime.
Ou s'occupe beaucoup en certains quartiers des prochaines élections municipales qui auront lieu en notre ville au commencement de janvier prochain.
Les échevins sortant de charge sont MM. Narcise Grenier, L. J. Jourdain, Rob. Grant et Charles Pagé.

SOREL
LA GLACE
—Le pont de glace est établi entre Sorel et Berthier et la traversée se fera sous peu.

MONT
—Pierre alias Pit Polette "short stop" du club de base ball Richelieu

STE FLORE
BELLE CEREMONIE
La cérémonie de la bénédiction des cloches de la nouvelle église de la paroisse de Ste Flore a eu lieu avec une grande pompe.
Une foule considérable se pressait dans l'église; on remarquait chour tous les curés des paroisses environnantes ainsi que le chanoine Cloutier curé des Trois-Rivières, et le Révérend M. Béland, chancelier de l'évêché.
M. le chanoine Ferdinand Béland, assisté diacre et sous-diacre, a présidé à la bénédiction.
Les parrains et marraines des nouvelles cloches étaient M. et Madame Hercule Berthiaume, et Madame Samuel Boucher et M. et Madame E. Blais, de la paroisse de Ste Flore.

TROIS-RIVIERES
NOUVELLES
—Le patinoir couvert est terminé.
Samedi on avait fini la superstructure; à cette occasion, les directeurs de la compagnie du patinoir "Violette" ont récompensé l'activité de leurs 40 ouvriers en leur donnant une petite fête intime.
Ou s'occupe beaucoup en certains quartiers des prochaines élections municipales qui auront lieu en notre ville au commencement de janvier prochain.
Les échevins sortant de charge sont MM. Narcise Grenier, L. J. Jourdain, Rob. Grant et Charles Pagé.

SOREL
LA GLACE
—Le pont de glace est établi entre Sorel et Berthier et la traversée se fera sous peu.

MONT
—Pierre alias Pit Polette "short stop" du club de base ball Richelieu

STE FLORE
BELLE CEREMONIE
La cérémonie de la bénédiction des cloches de la nouvelle église de la paroisse de Ste Flore a eu lieu avec une grande pompe.
Une foule considérable se pressait dans l'église; on remarquait chour tous les curés des paroisses environnantes ainsi que le chanoine Cloutier curé des Trois-Rivières, et le Révérend M. Béland, chancelier de l'évêché.
M. le chanoine Ferdinand Béland, assisté diacre et sous-diacre, a présidé à la bénédiction.
Les parrains et marraines des nouvelles cloches étaient M. et Madame Hercule Berthiaume, et Madame Samuel Boucher et M. et Madame E. Blais, de la paroisse de Ste Flore.

Ralph A. Day & Co.,
Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.
Vente Immense d'Occasions dans les Gilets de Dames et Demoiselles
500 beaux gilets en Kersey, doublés en soie, couture courroie, collet haut militaire, ou collet à coche, devant carré; Ces gilets étaient faits pour vendre à $12.50, $13.95 et $15.00.
Prix spécial, réclait pour cette vente, $7.98
Gilets pour dames en Frieze, Kersey et drap bouclé, doubles en haut militaire, ou collet à coche, dernière mode "nous modes sont toutes nouvelles" valeur, $7.50. Prix de vente, $3.98
Gilets en Frieze Kersey ou drap frisé, en noir et en vert seulement, collet haut, valeur $8.95.
Prix de vente, $5.00
La plus grande ligne de beaux mélanges de nouveautés dans les gilets de demoiselles qui peuvent être trouvés dans la ville.
Collerettes en drap frisé pour dames, doublées en soie et en toutes longueurs, pleines avec garnitures en fourrures Thibet.
Prix de vente, $4 75
Collerettes en peluche de soie pour dames, avec garnitures de gazons, longueurs diverses, valeur, $10.00 et $12.00.
Prix de vente, $6.98 et $7.95
Corsages en plaid de laine, vendus à 98c.
Prix de vente, 50c
Beaux corsages, tout laine, en bleu, noir, rouge foncé et plaid, bien taillés et doublés avec soin, valeur $1.50.
Prix spécial, 98c
Peignoirs ouatés, bien garnis pleine grandeur, valeur, $1.50
Prix spécial, 98c
Manteaux en duvet, pour enfants, couleurs variées, bonne qualité, pesante, Seulement $1 68
Gretchens et grands manteaux pour enfants, âgés de 1 à 5 ans.
$3.98 et $4.95
Robes pour enfants, en quarante styles divers et en plaids écossais; vraiment le plus grand et le plus beau qui se soit jamais vu dans la ville, aux prix les plus bas.
$1.25, $1.98, $2.98 à $5.00
Grand assortiment de costumes en fourrure pour enfants, un cadeau utile et joli. Nous les avons dans toutes les meilleures fourrures.
$1.25 à $3.98
Mme Charles R. Dadoat et Mlle Lida B. Morneau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.
RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.
133-137 Rue Merrimack.

Un Ouvrier
Demande une chopine de Ale a son diner. Non seulement cela étanche sa soif, mais il recoit plus de force pour travailler. Il est important d'a voir la Ale la plus nourrissante.
La Harvard Ale
Est pure et saine. Elle possède la vraie qualité Harvard. La Bière Pure de $1000 de Harvard a pris Chicago d'assaut.
Harvard Brewing Co.,
LOWELL, MASS., E.-U. d'A.

Vente Immense d'Occasions dans les Gilets de Dames et Demoiselles

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.
Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 5c qt
Meilleures Fèves, "pea beans' 5c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured, 8c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov & Lowell, 25c la lb Nous nous enorgueillissons de notre Café.
Raifort .

ON LES HONORE.

LES SOLDATS TURCOTTE ET MORIN A L'ASSOCIATION.

Une Belle Reception et Parti de Whist.

Hier soir l'Association Catholique honorait ses membres de retour de la guerre, MM. Turcotte et Morin, les seuls en ville actuellement.

En l'absence de M. Thomas J. Goyette, le président de la société, qu'on a dit indisposé, M. Téléphore Rock a présidé avec beaucoup de tact et d'habileté.

A l'entrée des héros de la fête, toute l'assistance qui était nombreuse s'est levée et a longuement acclamé les deux braves qui étaient en uniforme et avaient un air martial qui leur allait bien.

M. le professeur Vincelette joua sur le piano une marche qu'il vient de composer "Le Retour du Soldat". Nous ne sommes pas juge en musique, mais quelques musiciens qui étaient présents nous ont dit beaucoup de bien de la nouvelle œuvre de notre habile organiste à qui nous présentons nos plus cordiales félicitations.

On a fait la partie de cartes. M. Joseph Choquette marqua les points. A dix heures, un comité de trois compta les points, ce qui donna le résultat suivant : 1er prix, A. Guimond, un superbe porte-cigares en forme de bouteille ; 2e prix, Hector Gill, une jolie boîte à tabac ; prix de consolation, J. H. Bourget, un porte-allumettes.

M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste-photographe, prit ensuite le portrait en groupe de toutes les personnes présente, grâce à son nouvel appareil électrique qui permet de poser pour une photographie tout aussi bien le soir que le jour.

Jusqu'où ira le progrès moderne ?

Vint ensuite l'exécution d'un joli programme littéraire et musical.

M. Henri Alexandre a été le premier appelé à chanter, et il nous a charmé avec sa voix riche et harmonieuse.

Le quartette Lesage—les quatre frères—dirigé par M. le professeur Vincelette, a rendu un chant en anglais qui lui a valu les honneurs du rappel.

Doués chacun d'un timbre de voix *différent*, MM. *Lesage* chantent fort bien, et avec encore un peu d'exercice, ils se trouveront en état de cueillir bien des lauriers.

M. Arthur Beauvage a prononcé un superbe discours, avec toute l'éloquence qu'on lui connait.

Il a rappelé en termes choisis, dans une correction de langage admirable, la bravoure déployée par nos ancêtres sur les champs de bataille, la grande guerre de l'Indépendance, la valeur et le dévouement de Lafayette, les grandes choses accomplies par la France dans le monde, pour revenir au conflit hispano-americain et terminer par l'éloge des jeunes canadiens qui ont tout quitté pour s'en aller là bas, aux Antilles, donner la liberté à un petit peuple au risque de leur vie.

Inutile d'ajouter que le jeune tribun a été maintes et maintes fois applaudi.

M. Homer L. P. Turcotte et M. Morin, les deux membres-soldats, comme on les appelle, se levèrent alors à tour de rôle et dirent quelques mots de remerciements et rappelèrent brièvement leur séjour à Porto-Rico, où la plus grande amitié les tenait ensemble le plus souvent possible.

M. Bouchard, qui est excellent comme chanteur comique, a été appelé à chanter ; puis rappelé trois ou quatre fois.

On aurait pu l'entendre toute la nuit.

M. J. S. Lapierre, président de la société St Joseph, a dit quelques mots, louangeant nos jeunes soldats et rappelant son service pendant la guerre de sécession—la grande guerre.

M. Cossette, le capitaine de la Garde d'Honneur, servait les rafraichissements et M. Alfred Hamel les passait.

Le succès de cette soirée est en grande partie dû au comité d'organisation composé comme suit:

Comité d'organisation, F. Robi, président; Tho. J. Goyette, Ed. Pinault, Fred Hamel, J. Lambert, Joseph Choquette et Walter Alexander.

Music Hall.

Les dernières représentations de «Gayest Manhattan», à la Music Hall, hier, attirèrent un grand nombre de personnes.

Comme toujours les artistes se sont acquittés à merveille de leur rôle respectif.

Ce soir "McNulty's Visit" sera l'attraction de cette populaire maison.

Procurez-vous vos billets de bonne heure.

Naissance.

Hier, en cette ville, Mde J. A. Brunelle, une grossé fille qui a reçu au baptême les prénoms de Bernadette-Aizza.

Parrain et marraine, M. et Mme J. P. Lamy

La mère et l'enfant se portent bien.

LES SOLDATS

DONNENT UN BAL A L'ARSENAL.

Plus de 400 Couples Prennent Part à la Fête.

Les membres de la Cie C ont donné, à l'arsenal, hier soir, un bal au profit des familles du sergent Geo C. Vendon et du caporal Herbert C. Bellamy.

A peu près 400 couples ont pris part à l'amusement.

Vers les 8 heures, les danseurs commencèrent à arriver et les dames étaient bien reçues par les soldats.

Quelque peu après 8 heures, l'orchestre Hibbard, sous la direction de E. J. Borjes, exécuta un morceau de circonstance, suivi d'une belle sélection, «Le Rêve du Soldat."

Plusieurs autres numéros furent rendus, et à 9 heures, la danse commença et tout le monde s'en donna à cœur-joie au son d'une belle musique militaire.

Les officiers qui avaient la direction de cette belle fête étaient : le capitaine Alex Greig, le 1er lieut. Fred Costello, le sergent C. T. Kittredge, le sergent Hahn, le sergent Mitchell et plusieurs autres.

Le comité de réception était composé de Charles J. Duffy, George D. Gillingham et William E. Cook.

LA NON-LICENCE.

La Loi sera Mise en Vigueur.

A partir du jour où la non-licence devient en force, les lois devront être respectées dans toute la rigueur possible.

La volonté du peuple est la non-licence, et le bureau de police verra à ce que cette volonté soit respectée.

John A. Faulkner, président de la commission de police, a dit hier :

"La commission de police a donné à la population de Lowell ce qu'elle a demandé—une ville sèche. On ne veut pas dire par là que tous les policiers seront convertis en inspecteurs de liqueurs ; car la suppression des barottes secrètes n'est pas une chose facile, et là où la boisson sera demandée il y en aura. Mais comme je l'ai dit déjà, le bureau verra à ce que la loi soit mise en force."

LE MAIRE BENNETT.

Ecrit une Lettre de Félicitations à l'Hon. Crowley.

A l'hôtel de ville, hier, pas un motne fut dit à l'égard des élections. Tout se passa comme à l'ordinaire.

Vers les 11 h. 30, le maire Bennett fit son apparition.

Quoiqu'il paraissait quelque peu fatigué, il était poli comme d'habitude et avait un bon mot pour chacun de ceux présents.

En se rendant à son bureau, il se fit accompagner de M. Hall, son secrétaire privé, et lui dicta la note suivante:

Lowell, Mass, 14 Dec. 1898.

Hon. Jeremiah Crowley, maire du Lowell, Mass.

Mon cher monsieur—Acceptez mes félicitations sur votre élection à l'honorable et responsable office de maire de la ville de Lowell.

J'espère que votre terme d'office vous sera doux, et qu'il vous conservera, comme maire, la bonne volonté et le support de chaque citoyen.

Respectueusement,

J. W. BENNETT.

UN TRIOMPHE.

Pour l'Association N.-D de Bon Secours—Elle Recoit les honneurs de l'Incorporation.

La séance du 14 décembre 1898 restera une date inoubliable pour les membres de l'Association N.-D de Bon Secours.

L'avocat J. H. Gallet était présent, et lorsqu'il fit lecture de la charte issue du Département des Assurances élevant l'Association à la dignité de société incorporée, le applaudissements éclatèrent de toutes parts.

Après que les biens et les personnes de l'ancienne société eurent été transférés dans la nouvelle, le Révd Père Chapelain remercia au nom des membres M. l'avocat Gallet du dévouement et de l'intelligable énergie qu'il a déployés dans cette difficile entreprise.

Des obstacles imprévus ont fait retarder l'incorporation, mais on n'en doit pas le regretter puisqu'ils ont fourni l'occasion d'améliorer de plus en plus les règlements et d'établir la société sur des bases inébranlables.

M. Gallet expliqua le retard de la charte par l'adoption d'une loi à la Législature au moment où les constitutions étaient présentées à l'examen ; cette loi exigeait de nouveaux amendements.

Je ne doute point, ajouta-t-il, que l'Association N.-D de Bon Secours, déjà très florissante, ne fasse encore à l'avenir de rapides progrès. Car elle possède maintenant les titres de son existence légale, et de plus, on qui fait sa force et lui gagne les cœurs, l'estime et la confiance, c'est qu'elle est une société catholique dans son organisation, ses règlements et ses principes, c'est qu'elle marche avec l'église et qu'elle jouit de la haute protection du clergé.

Pour célébrer un événement si joyeux et de si grande importance, les dames et les demoiselles de l'Association avaient résolu de donner au public canadien une superbe séance dramatique dans le mois de janvier.

Mais comme il y a déjà deux autres soirées qui se préparent au profit des œuvres paroissiales, le beau drame intitulé «Une nuit de Noël» ne sera donné par l'Association que le 9 février

John A. Pevey, Mort.

John W. Pevey est mort, hier soir, à sa résidence, No 441 Westford, âgé de 61 ans.

Sa mort a été très douce.

Il y a une semaine M. Pevey fut frappé d'apoplexie et depuis lors on avait perdu tout espoir de le sauver.

M. Pevey était bien connu à Lowell.

Il a fait son apprentissage de machiniste à la Lowell Machine Shop.

Puis tard il devint un des propriétaires d'une fabrique sur la rue Walker; et, depuis cinq ans il devint propriétaire de la Golden Sheaf sur la rue Middle, où il débita en gros, d'abord, et, deux ans plus tard il fit un commerce détaillé.

M. Pevey appartenait à l'ordre de Francs Maçons.

En 1868, au second terme, comme maire, de l'Hon Geo F. Richardson, il faisait partie du bureau des échevins.

Le défunt laisse trois frères et une sœur, Mde F. S. Stevenson de cette ville.

La Folie se Declare de Nouveau.

Annie Dolan, qui vient à peine de sortir de l'asile des aliénés, à Worcester, a été arrêtée, hier, dans Masson's Court où elle habitait avec sa sœur.

La voiture de la police fut appelée et on n'est qu'après les efforts combinés des officiers Breen, Hickson et d'un jeune homme que l'on parvint à lui ajuster les menottes et la forcer à monter dans la voiture.

La femme a de nouveau perdu la raison ; elle sera renvoyée à Worcester.

A l'Hopital St Jean.

A 11 h. 45 une voiture renversa, sur la Lakeview Avenue, une dame Rien Withrber, âgée de 60 ans, et lui passa sur le corps.

Hors plusieurs contusions la pauvre femme a eu une jambe brisée.

On a dû la transporter à l'hopital St Jean où elle est dans une condition critique.

Avis

Je désire que vous preniez avis que je suis retiré d'affaires pour m'occuper de collecter les comptes qui me sont dus et je ferai une visite à toutes mes anciennes pratiques qui me doivent.

J'irai le samedi et tous ceux que je ne pourrai pas voir le samedi me gratieront ce qu'ils peuvent me donner sur leurs comptes, car j'irai le lundi suivant. Je demeure, V. GAUVAS.

Ceux qui voudront me voir me trouveront au No 482 rue Moody.

Deces

GOYETTE—Marie, enfant de Napoléon et Malvina Goyette, est décédée à Riverside Park, hier, âgée de deux jours.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus ... assortiment de la ville. Prix ... Voyez mes prix avant de faire vos achats. Rappelez-vous que je ... Mamers, 1 rue Prescott.

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience a la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette, 032 rue Merrimack.

Notes Locales.

On parle en cette ville, parmi la jeunesse canadienne instruite, de la fondation d'un cercle littéraire indépendamment de toute autre société.

A la Washington Tavern, mardi soir, à peu près une cinquantaine d'amis de l'agent-acheteur du Barrett se sont réunis, et ont célébré sa belle victoire par un souper.

Le thermomètre marquait 4 au dessous de zéro, hier, à Wesford, et en côté si de ce village, sur la chaussée de Stoney Brook, la température était de 18 degrés au dessous.

Les enfants de chœur de l'église St Pierre ont donné une belle réception au R. P. McDonough, leur ancien directeur, et qui a été récemment appointé à une cure à Cohasset, Mass. Il y a eu un très beau programme musical.

Un autre incendie s'est déclaré hier un peu après quatre heures dans l'édifice Noble, sur la Broadway. Les conduits d'eau étaient gelés et l'on croit que du papier allumé a été employé pour les chauffer. La flamme se propagea au toit et causa un dommage de plus de $200. H. C. Church a les assurances sur la bâtisse.

L'alarme de l'avertisseur 43 hier appelait le département du feu à une maison en voie de construction sur la rue Elm. Le feu a été causé par des étincelles d'un poêle que les plâtriers chauffaient pour tenir leur mortier en bon état. Un trou a été brûlé au plafond; les dommages sont légers. H. C. Church en a son avant l'assurance.

Cour de Police

Bacchus ne comptait que six partisans en cour ce matin. Quatre paient $2 d'amende; Mary Herbert devra prendre quatre mois de vacances à la Work House.

William a eu sa cause remise.

Jacob Kaplan, arrêté le 9 décembre pour avoir fait, sans licence, le commerce de colporteur, a comparu de nouveau ce matin. Il a payé $15 d'amende.

D'autres causes sont continuées.

50,000 Hommes pour Cuba.

Washington, 15 déc—L'adjudant général Corbin a comparu hier devant la commission des affaires militaires de la chambre des représentants et il a annoncé ceci :

"La commission de l'évacuation de Cuba a soumis un document dans lequel il est dit que pour maintenir et rétablir l'ordre à Cuba, il faudra la présence d'une arm de américaine de 50,000 hommes.

Quant aux Philippines, il y faudra 25,000 hommes."

A Porto-Rico, les 6000 hommes qui s'y trouvent suffisent.

Sur une armée de 100,000 hommes, il ne restera qu'une réserve de 18,000 hommes pour le service au pays.

Au Dessous de Zéro Hier

Waterville, Me., 33 degrés. Benton Falls, Me., 36 degrés. Springfield, 13 degrés. Nashua, N. H., 18 degrés. Brockton, 14 grés. South Framingham, 10 degrés. Saratoga, 22 degrés.

A St Jean, P. Q., se continue l'enquête sur le drame de Ste Brigide, un nommé McCall étant accusé d'avoir assassiné son vieux père à qui il payait une rente viagère. Le témoin Mailloux dit avoir vu l'accusé embrasser le cadavre de son père.

On entend le témoin Thomas Oreiot, qui s'est rendu chez l'accusé à 2 heures et demie, à la demande de la femme McCall, laquelle craignait de rentrer chez elle.

L'accusé ne le laissa pas séjourner dans la maison, et c'est avec des menaces qu'il mit le témoin à la porte.

L'accusé était visiblement en état d'ivresse, tout en ayant conscience de ses paroles et de ses actes. Devant les menaces dont il était l'objet, le témoin se retira, après la femme McCall.

Il a vu le père McCall couché à côté du poêle, mais il n'a pas eu le temps de lui parler ou de faire des constatations extérieures relativement à son état, mais il a vu du sang sur les mains du défunt. A la connaissance du témoin l'accusé redoyait son père et sa femme. Quant au défunt, il lui a toujours paru un homme paisible.

Delphis Mailloux s'est rendu vers 10 heures du matin le jour du meurtre chez l'accusé.

L'accusé a dit au témoin, en parlant de son père :

"Ce vieux maudit, voilà déjà 4000 piastres que je lui payeit sur. il me a mort."

Le témoin déclare que lorsqu'il a vu l'accusé le matin, celui-ci avait du sang sur un doigt de la main droite.

Avis Important.

Nos pratiques qui désirent avoir une de nos Montres ou Horloges pour Noël voudront bien nous en donner avis le plus tôt possible, afin que nous puissions faire face à toutes les demandes.

Deux Offres dans les **Chaussures** UN SEUL PRIX.

Deux occasions insurpassables, sont naturellement une preuve incontestable de notre supériorité dans les chaussures et elles doivent nous amener une foule nombreuse.

Chaussures d'Hiver, POUR HOMMES.

Faites de cuir Box Calf, de White Bros, en noir et nuances d'hiver et tans, semelles épaisses. Il ne faut pas de chaux—bouts New Comfort et Derby, bords Goodyear, coutures doubles en Soie, coutures en arrière à l'anglaise—œillets d'Agats—une chaussure durable et très à la mode, pour les personnes bien mise, et elle ne vaut pas moins de $5.00 Une belle chance de vous procurer une chaussure merveilleuse. C'est cinq piastres pour

$3.00

CHAUSSURES pour DAMES—Bords cousus à la main. Des chaussures valant depuis $3.50 jusqu'à $5, en Box Calf, dans le genre des chaussures d'hommes, chaussures lacées ou bottonnées en Kid Vici et en Veau Français. Prix

$3.00

Souliers pour Hommes

Un stock complet en Cadeaux de Noël.

50c, 75c, $1.0.

PARTHENAIS FRERES,

No. 526 à 536 rue Merrimack.

Vous vous Félicitez vous-meme

D'être venus cette semaine. Des prix sur une vente sans precedents en marchandise modernes. Les grandes occasions de cette semaine n'ont jamais ete egalees a Lowell.

Des centaines d'habits en drap et en Fourrure

Que nous avons achetes a New York seront en vente cette semaine a de prix plus bas que vous demanderaient des marchands pour des habits qu'ils ont eu en main toute la saison.

GILETS.

LOT I.

Consiste en a peu pres 50 Gilets réduits de $8.75 et $6.75 à $3.95.

LOT II.

Gilets pesants, bouclés, collet d'orage. Un bel habit pour l'hiver, valant $8.75, réduits à $4.98.

LOT III.

$6.98.

Un lot spécial de Gilets, grand assortiment de modes, plusieurs doublés en soie ou en satin. Voyez-les dans nos vitrines, prix réguliers, de $10.75 à $13.50 chacun.

Prix special $6.98.

Collerettes.

LOT I.

30 Collerettes de reste, garnies en galon ou en fourrure, réduites à $1.98.

LOT II.

Collerettes bouclées. Collet et bord en fourrure Thibet, valant $6.50, prix de vente, seulement, $3.95.

LOT III.

Collerettes Golf, en belle laine à double revers, faites pour vendre depuis $6.50 jusqu'à $8.50 chacune, prix de vente, $4.98.

CORSAGES.

Corsages neufs en plaid, à 49c, 98c, beaux Corsages tout laine, à 98c, valeurs extraordinaires à $1.25, $1.75, $1.98 jusqu'à $4.75.

Ailleurs valeurs de la ville.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN 12.

La Plus Grande Occasion de la Saison de vous Procurer un

PARDESSUS.

PRIX : $3.49, $5, $6, $10.

Oui, nous savons que des Pardessus, à ce prix, peuvent se trouver partout, mais des habits de cette qualité, et pour l'argent que nous demandons, sont aussi rares que des dents de poules.

La vérité est que nous avons acheté ces marchandises à peine au prix du cout de l'étoffe, et, pour cette raison, nous offrons ces grandes valeurs aux prix ci-dessous mentionnés :

LOT 3136—Pardessus noirs ou bleus, en Kersey, pleins revers, tuyautés et bien finis, $3.00.

LOT 3808—Pardessus noirs en Kersey tout laine (aussi en brun), $6.00.

LOT 139—Pardessus chic en Kersey noir, bords frais, $7.00.

LOT 1290—Pardessus carrés, chic, en Kersey tout laine, noir ou brun, bords frais, coutures rabattues très modernes, $8.00.

LOT 1203—Pardessus en Kersey tout laine, brun seal, très chic, plaid de fantaisie, épaules en Satin, et les manches tuyautées en Satin, bords frais et coutures rabattues, valant $15.00, notre prix, $10.00.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

"Golly it's a Watch."

Voilà ce que dira votre garçon si vous lui achetez une Montre chez Frank Ricard.

Présents de Noel et du Jour de l'An, aussi cadeaux de Noces et prix de Whist, &c., chez

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

Denis Ricard, George Poirier, Willie Poirier, Maria Ricard, Mary Prospere, employés.

H C. Church & Son.

Principale Agence d'Assurance à Lowell,

53 rue Central, (CENTRAL BLOCK.)

Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques Locatifs, Billes à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.

Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.

Prompt Règlement pour toutes pertes.

L'Etoile

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 60c, 3000 paires valant $1.50 pour 98c,

—AU—

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 16 DECEMBRE 1898. No 239

UNE JAMBE HUMAINE.

TROUVEE DANS UNE BOTTE EN CAOUTCHOUC

Elle Provient du Naufrage du "Portland,"

Provincetou, 16 déc—On a trouvé la jambe d'un homme dans une botte de caoutchouc.

Il reste peu du membre en sus du os.

Naturellement, il n'y a rien pouvant rendre l'identification possible.

La botte porte le No 8, et la jambe a pu être celle d'un matelot du Portland.

Après avoir trouvé ce fragment humain, les chercheurs de corps ont redoublé de vigilance, mais sans succès.

L'agent Williams est venu à Provinceton hier.

Il est à faire une deuxième tournée d'inspection sur le rivage et aux stations de sauvetage à partir d'Orleans jusqu'au Cap, pour voir ce qui est fait pour découvrir des corps ou des parties de corps que la mer pourrait amener à la côte.

Il a déjà trouvé assez de preuves pour pouvoir affirmer que le Portland a été littéralement détruit presque jusqu'au fond de sa coque. Il a trouvé que les sauveteurs sont tout aussi vigilants que les premiers jours qui ont suivi le naufrage.

Il n'y a pas l'ombre d'une vérité dans les rapports qui ont été faits que des corps ayant été jetés à la côte n'auraient pas été recueillis.

M. Williams a examiné avec soin tous les débris le long de la côte, dans le but d'apprendre combien la démolition du "Portland" a été complète. Il est établi que les superstructures n'ont pas été les seules démolies ayant que le vaisseau se mit à sombrer.

Entre autres épaves, il a examiné la porte d'une glacière qui se trouvait sur le pont, près de la cuisine et était évidemment construite.

Une planche de lit portant le numero 40 a aussi été trouvée et elle appartenait au Portland, a dit M. Williams.

Les épaves qui ont été retrouvées proviennent de toutes les parties du vaisseau, ce qui indique que la coque même a dû être démolie, du moins la partie supérieure. Si tel est le cas, il sera difficile de trouver le fond du vaisseau, car il doit déjà être enfoncé très avant dans le sable.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Neuf millions de minots de grain sont arrêtés à Buffalo à cause de la neige.

Le décompte des votes donnés aux dernières élections municipales à Boston commencera lundi.

On ne s'entend pas parmi les experts à New York quant aux causes qui ont causé l'effondrement du grand réservoir à gaz.

Un nouveau canon en acier, essayé à Sandy Hook, a supporté une pression de 37,000 livres au pouce carré, soit 500 livres de plus que les exigences actuelles.

Le forçat Herris, qui a frappé le geôlier Allen à coups de rasoir au pénitencier de Charlestown, par esprit de vengeance, devra comparaître devant un jury.

Les recherches entreprises par l'Etat dans les eaux du cap Cod ont été infructueuses. Après quatre jours de recherches, on n'a pu trouver ni un cor s ni des débris du "Portland."

La résignation du colonel Woodward a été acceptée par le gouverneur, et la rumeur dit que le lieutenant colonel Chaffin et le major Taylor ont été priés de partir des rangs du 6e Massachusetts.

Le Président McKinley, dans son discours hier au jubilé de la paix à Atlanta, a dit que de nouveaux problèmes confrontaient ce pays à cause de l'expansion. Une grandiose ovation a été faite au chef de l'Exécutif, au général Wheeler et au lieutenant Hobson.

Le jeune James G. Blaine, le fils du grand homme défunt, et dont les escapades à Honolulu et à Manille ont motivé son rappel ordonné par les autorités militaires, est poursuivi à Augusta, Me., par un shérif au sujet d'une dette contractée chez un tailleur.

TROUBLES EN PERSPECTIVE.

Pour les Américains aux Philippines.

Londres, 16 déc—Agoncillo, le représentant d'Aguinaldo, le chef des insurgés des Philippines, est parti samedi pour New York, pour, à-t-il dit, continuer dans ses fonctions en qualité d'envoyé du gouvernement des Philippines à Washington.

Au cours d'un interview, il a dit: "La seule partie du traité de paix hispano-américain dans laquelle nous sommes concernés est illégale, vu que les Espagnols ont perdu leur souveraineté sur les îles, et les Américains ne peuvent disposer de l'archipel sans en consulter la population.

"Avant de consentement par le vote populaire est nécessaire. Comme le suffrage universel forme la base de la constitution américaine, les Etats Unis ne peuvent mettre cette mesure à exécution.

"Le résultat des délibérations de la commission de paix n'est satisfaisant pour nous que sur un point: la perte par l'Espagne de toute souveraineté sur les îles Philippines.

"Je ne sais pas officiellement pourquoi mon peuple n'a pas relâché les prisonniers espagnols. J'ai télégraphié à Aguinaldo à ce sujet, et je déclare ici que c'est faux qu'ils soient détenus pour en obtenir une rançon.

"Mes compatriotes vont résister jusqu'au bout à toute tentative pour vendre les Philippines à une nation étrangère

"Nous sommes impatients de nous unir et de nous allier à nos bons amis les Américains, mais en dehors de cela nous sommes déterminés, à tout hasard, à rester indépendants."

McKINLEY A BOSTON.

Il y sera à la fin de Janvier.

Washington, 16 déc—Sept millions deux cent cinquante mille dollars par minute, $120,025 par seconde, c'est le record fait par la Chambre des Représentants hier après midi, en votant l'argent public.

En 20 minutes, la chambre a voté le budget des pensions qui s'élève à $145,283,830, le plus élevé qui ait jamais été soumis à ce corps et qui ait été voté le plus rapidement.

Boston aura le plaisir de recevoir la visite du Président McKinley à la fin du mois prochain.

Avant de partir pour le Sud, les délégués du Home Market Club et de la Chambre de Commerce de Boston ont reçu visite au Président et ils l'ont invité à prononcer un discours devant la convention des hommes d'affaires qui aura lieu à la fin de janvier.

Le Président a accepté l'invitation.

CORDELIA VIAU

ELLE A ETE CONDAMNEE A MORT.

Parslow a-t-il ete hypnotise par cette Femme?

(Dépêche spéciale.)

Montréal, 16 déc—Le jury dans la cause de Cordélia Viau, accusée d'avoir assassiné son mari, Isidore Poirier, le 27 novembre 1897, a rendu hier son verdict de coupable de meurtre au premier degré contre la prisonnière.

Le juge a immédiatement condamné Cordélia Viau à être pendue le 10 mars prochain.

Les dernières scènes de ce mémorable procès ont été de plus pathétiques.

Le grand drame qui a commencé par des amours coupables, pour se continuer par le meurtre le plus affreux dans les annales criminelles du crime et par deux procès retentissants qui ont tenu la population dans une attente anxieuse, tire à sa fin. Il reste encore un acte, le dernier et le plus tragique en ce qui concerne la misérable épouse.

Il lui faudra monter sur l'échafaud, elle, la femme qui a reçu une assez bonne instruction, qui était organisate dans sa paroisse et qui avait autrefois le respect de tout le monde jusqu'au jour où l'on s'aperçut que sa conduite était mauvaise. Il va lui falloir satisfaire à la justice humaine en mourant sur un infâme gibet, pour aller ensuite, bien repentante, nous l'espérons, se présenter devant le Juge Suprême qui a été témoin de tous ses actes quand son infortuné mari succombait sous des coups mortels portés par des mains qu'il croyait amis.

Le procès du complice de Cordélia Viau, Samuel Parslow, aura maintenant lieu sans plus tarder. La défense va tenter de prouver que Parslow fut hypnotisé par la femme Poirier.

UN CHARLATAN.

Il Rend un Homme Aveugle et devra aller en prison.

Fall River, 16 déc—Ildefrée St Pierre a été condamné à $500 d'amende et à trois-mois de prison, dans la cour de district hier après midi, pour avoir pratiqué la médecine sans être un médecin diplômé.

Il s'est dit fils d'Esculape dans plusieurs Etats.

La première plainte contre St Pierre a été portée par un nommé Degagné qui prétend que le traitement que lui a fait subir le charlatan l'a rendu aveugle.

NOTICE TO ADVERTISERS.

We beg to inform our advertisers that if they wish to insert an advertisement in our columns on Friday, specially if they want an extra space, we must have their copy the day before. Otherwise their ads will not be published.

THE EDITORS.

Pour les gerçures aux mains et la rudesse de la peau en général, la préparation par excellence est la "Lilac Cream." Comme crème émolliente, elle n'a pas d'égale. Echantillons gratis à la Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, 032 rue Merrimack.

Putnam & Son

Une Vue Pratique de l'Affaire.

Si vous achetez pour des hommes, achetez dans un magasin pour hommes. C'est notre affaire de connaitre les gouts des hommes

Nos Gilets d'Intérieur

Ne vous rappellent pas l'ouvrage de modiste. Ils sont faits par des hommes pour des hommes. En Tricot, Chéviotte, Drap à double face, $3 à $8. Pour après le bain, longs, chauds, utiles ; En couverte et couleurs foncées, $3.50 à $10.

Boites à Habits

Toutes grandeurs, formes en acier, doublées en toile, serrure en acier et attaches patentées, du nouveau fibre patenté, 150; $2.50, ou en bon cuir à semelles, $4.50.

GANTS

Un stock de manufacturiers, à nos conditions. Gants de rue, 48c, 69c, $1, en peau de chien, renne et caps, doublés en soie ou pas doublés. Ces prix sont juste le tiers des prix réguliers Gants de fourrure et Gantelets, $3.50 à $6.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex-Denault.

DANS BAGOT.

LES CONSERVATEURS SE FONT BATTRE

Montmagny, Prince Est, Simcoe North, etc.

St Hyacinthe, P. Q., 16 déc—Les libéraux ont été victorieux dans le comté de Bagot, une forteresse conservatrice qui était magnétiquement par feu M. Dupont, un pilier du parti tory.

Voici les majorités, à quelques voix près, dans chaque province:

	Marcille	Brodeur
St. Dominique	156	
St. Antoine	141	
Ste Christine	15	
Upton	98	
Total		380
Ste Hélène	16	
Ste Rosalie	82	
St Nazaire	27	
St Liboire	7	
St Simon	42	
St Marcel	17	
St Hugues	115	
St Théodore	27	
Total		333
Majorité de Marcil, libéral		47

Montmagny, 16—Il y avait deux candidats libéraux sur les rangs, M.M. Martineau et Drouin. Beaucoup de conservateurs se sont abstenus de voter.

M. Martineau a plus de 500 voix de majorité et il reste à venir les rapports de deux localités.

A Northumberland Est, (Ontario) M. Douglass est élu député à la législature par 586 voix.

A Lambton Ouest, (Ontario) le Dr Johnson, libéral, a été élu par 772 voix.

A Simcoe Nord, (Ontario) Leighton McCarthy, indépendant, a battu Martin, libéral. Le vote a été faible à cause des mauvais chemins.

A Prince Est, I. P. E., Bell, libéral, est élu. La lutte a été très chaude

Une Grande Vente a Reduction.

De chapeaux de haute nouveauté pour dames. Un lot de magnifiques chapeaux de $10.00 pour $5.00. Un autre lot de splendides chapeaux de $1.25 à $4.00. Chapeaux de rue, fin de siècle, de 25c à 98c. Venez voir nos chapeaux avant d'acheter. Mde Grégoire, vis-à-vis le Monument Square.

O'Donnell & Gilbride Co

MEUBLES, TAPIS, MARCHANDISES SECHES.

1 lot de pupitres en chêne, pour dames, fini en acajou, $1.50.

1 lot d'armoires de combinaisons, corps de bibi lothique et pupitre ajouté, grand et dans le dernier goût, $12.

1 lot de corps de bibliothèques, 4 divisions, broches en cuivre pour rideaux, $4.98

1 lot de tabourets en chêne et en acajou, n'importe quel fini, en émail blanc, 69 cents, plus de 100 modes diverses, prix depuis 9c jusqu'à $9.00

1 lot d'armoires pour musique, valeur $4, maintenant $3.

1 lot de cabinets pour musique, $4.75

1 lot de chaises à pianos, dossier haut, $3.25

1 lot de berceuses en chêne, $3.00

1 lot de berceuses en jonc, valant $5, pour $3.75

1 lot de chaises Morris, coussin à part, $2.98

1 lot de chaises hautes avec tablette, pour enfants, 98c

Departement de Tapis et de Draperies.

Nattes, Balayeurs, Rugs, etc.

1 lot de rugs Walton, 27x54, $2.98

1 lot de rugs Axminster, 27x54, $2.75

1 lot de rugs Axminster, 36x72, $5.00

1 lot de rugs Axminster, 4px7½, $8.00

1 lot de rugs Smyrna, 30x60, $2.69

1 lot de rugs Smyrna, 36x72, $4.25

1 lot de peluche écossais, $1.49

1 lot de tapis mouton de Chine, en blanc, $1.98

1 lot de belles nattes, 39c, 49c, 75c

1 lot de balayeurs de tapis, $2.50

1 lot de bottes Vassar, 4 grandeurs, $1.75, $2.00, $2.25, $2.50.

Draperies et Tentures.

14 paires de Rideaux en point irlandais réduits de $5.00 à $3.98 la paire.

9 paires de rideaux de Bruxelles réduits de $6.50 à $4.98 la paire.

19 paires de rideaux suisses, réduits de $6.00 à $4.75 la paire.

28 paires de rideaux Robbinet, réduits de $1.75 à $1.29 la paire.

40 paires de rideaux Fishnet, réduits de $1.50 à $1.19 la paire.

31 paires de rideaux Messlin, réduits de 69c à 49c la paire.

48 paires de rideaux en Chenille et Tapestry, réduits de $5.00 à $3.98 la paire.

57 Portières échantillons, valant $5.00 à $7.00 la paire, réduites à $2.00 chacune.

16 dessus de divan, réduits de $3.50 à 2.75 chacun.

37 pièces de Silkaline et Crêpe, réduites le 10c à 10c la vge.

20 pièces de soie, de 69c à 49c la vge.

7 pièces de mousseline, de 10c à 8c la vge.

4 pièces de Sash Net, de 17c à 12 1-2c la vge.

11 pièces de crétonne anglaise, de 2½c à 19c la vge.

8 pièces de Tapestry à tentures, réduit de 50c à 39c la vge.

60 dessus de cheminée, soie et velours, tous les prix.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Gros et Détails de Nouveautés, Tapis, Meubles et Vaisselle.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Il vient de nous arriver 25

PIANOS

Aussi une ligne complète d'Accordéons, Guitares, Mandolines, Banjos et Harmoniums, et toute sorte d'instruments de musique en feuilles. Les prix sont les plus bas, et les marchandises sont de 1ère classe. Venez et vous serez satisfaits.—M. STEINERT & SONS CO. 130 rue Merrimack.

Frank Beaudoin, commis Canadien.

Pour l'Amour du bon Sens

Achetez un Meuble, pour un Cadeau de Noel.

Pour l'Amour du Confort

Achetez une Chaise ou un Sofa.

Pour l'Amour de l'Economie

Achetez chez

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

Le Magasin de Meubles et de Poêles du Poêle.

Comptant ou à Crédit.

CHEZ

L. P. TURCOTTE,

141-147 RUE WORTHEN,

EXCELLENTS VINS

Pour les personnes faibles et malades.

Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

A. G. Pollard & Co.

Nous Avons 2 Caisses de Coupons de

FLANELLETTES DOMET GRISE

Qui sont un peu

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
☞ Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 16 Déc. 1898

Un Argument en Faveur de l'Expansion

Un journal de langue anglaise fait remarquer que les Etats Unis sont l'une des rares nations qui soient sorties d'une guerre plus riches qu'elles n'y sont entrées.

Et la preuve ne s'est pas fait attendre. D'après le trésorier Ellis H. Roberts, la guerre avec l'Espagne nous a coûté $164,932,228, Jusqu'au 30 juin, la fin de l'année fiscale, le véritable drainage aux dépens des départements de la guerre et de la marine ne faisait que de commencer. A cette époque, l'augmentation des dépenses par cette cause s'élevait à $43,041,732 pour le premier de ces départements et à $24,262,438 pour le dernier.

Pendant les quatre mois qui ont succédé, le département de la guerre a dépensé $107,520,968 et le département de la marine, $27,459,577, ce qui excède les dépenses de ces mêmes départements, pour la période correspondante l'an dernier, de $81,613,111 et de $16,014,926 respectivement.

Et pourtant, quand le pays faisait de si fortes dépenses, la réserve de l'or, dans les coffres du Trésor, à Washington, augmentait constamment et excédait même cet énorme drainage, de sorte qu'après la guerre on s'est aperçu avec surprise que le gouvernement américain se trouvait dans une meilleure situation de fortune que le jour où les relations entre les Etats-Unis et l'Espagne ont été rompues. Au commencement du présent mois, notre réserve de l'or s'élevait à deux cent quarante millions de dollars.

Ceci démontre, est forcé d'avouer un organe démocratique, que nos immenses exportations ont payé les frais de la récente guerre, en nous laissant un surplus.

Voilà qui fait bien voir la nécessité de cultiver le commerce étranger, puisque les profits des exportations d'une seule année ont dépassé les frais d'une guerre dispendieuse. Le fait est que nous pouvons tous être que nous ne nous sommes pas aperçus du fardeau que nous avons eu à porter pendant la guerre hispano-américaine, financièrement parlant.

Quel argument en faveur de la politique dite d'expansion!

Avec des colonies où nous pourrons déverser le surplus de notre production industrielle, les Etats-Unis deviendront en peu de temps une nation qui, au point de vue des affaires, n'aura pas de supériorie dans le monde.

Le President McKinley dans la Georgie.

Le président McKinley et sa suite sont arrivés à Atlanta sur un convoi de chemin de fer.

Le Président prit son déjeuner en compagnie de Mde McKinley dans son propre wagon, tandis que les membres du cabinet et les autres personnages accompagnant le premier magistrat du pays allaient se restaurer dans le wagon à manger.

Le Président est allé assister au jubilé de la paix.

Le Président a prononcé un discours qui a fait la meilleure impression sur son auditoire et a été très applaudi.

Le général Joseph Wheeler fut l'un des lions du jour.

Les canons ont été tirés pour saluer le Président comme il montait les marches du capitole.

Les généraux Lawton et Young ont aussi adressé brièvement la parole.

La parade florale, dans l'après-midi, a été le "clou" de la célébration toutes les personnes les plus distinguées dans la ville y ont pris part.

C'était la première tentative de ce genre dans la localité.

Funerailles du Cure Rousseau

Les funérailles du regretté curé de Montmagny, M. l'abbé Léon Pre Rousseau, ont réuni une foule, comme il ne s'en ai jamais vue. Des centaines de citoyens des coins les plus reculés du comté et du district, ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé, sont venus payer un dernier tribut d'hommages à la mémoire de celui qu'ils aimaient.

Les principaux édifices du village étaient richement décorés de tentures de deuil, les drapeaux flottaient à mi-mât.

Dans le chœur, six officiers du 61e bataillon, le major Lépine, les capitaines Fournier, Bernier et Vankoenigsat les lieutenants Gauthier et Leblanc, en grande tenue, formaient une garde noble.

Ont officié Sa Grandeur Mgr Bégin; diacre, le Rév. M. Coulombe; cérémoniaire, le Rév. M. Morin, et acolytes, les Révérends Fiset et Blanchet.

L'oraison funèbre, donnée par M. Bacon, curé de L'Isle, a été une pièce d'éloquence digne des grands orateurs de l'histoire.

Le deuil était conduit par le Dr Eugène et Onésime Rousseau frère, et Arthur, Léon, Lacasse, et Maurice Rousseau, neveux du défunt.

Les révérends MM. Chénard et Montreuil, vicaires de la paroisse, avaient la charge des pompes funèbres.

Communication.

M. le rédacteur,

L'amabilité dont vous faites preuve chaque fois qu'un des lecteurs de votre intéressant journal vous demande l'hospitalité de ces colonnes, excusera, je l'espère, la liberté que je prends de vous prier de publier les quelques lignes suivantes:

Je lisais, hier soir, dans vos notes locales, qu'on parlait parmi la jeunesse canadienne instruite de cette ville de fonder un cercle littéraire, indépendamment de toutes nos sociétés.

Ce projet m'a souri et mon humble opinion a eu que ceux qui ont lu cette nouvelle ont dû y applaudir des mains et du cœur.

C'est un besoin qui se fait sentir depuis longtemps parmi notre jeunesse canadienne-française.

Sans doute, nous avons ici le Cercle Garin qui compte dans son sein grand nombre de nos jeunes gens qui s'appliquent à l'étude et à la conservation de notre belle langue. A commencer par son jeune et distingué président, M. Arthur Beaucage, dont le superbe talent comme orateur s'en va se révélant de jour en jour, mais ce Cercle, malgré tout son succès et sa prospérité, a un caractère spécial, c'est que pour y participer il faut nécessairement faire partie de l'Association Catholique.

Grand nombre de nos jeunes gens n'ont pas, pour une raison ou pour une autre, l'avantage d'appartenir à cette société.

Il s'en suit que ceux qui n'en sont pas membres et qui ont quelques talents littéraires n'ont pas l'occasion de les développer.

Voilà pourquoi M. le rédacteur, j'approuve de tout cœur, l'idée de fonder au milieu de notre jeunesse canadienne instruite un cercle littéraire qui devra avoir pour but l'étude et l'expansion de notre belle langue française.

UN JEUNE CANADIEN.

Un journal de Lawrence dit:

"Le vote pour le non licence, à Lowell, est d'une grande importance dans cette ville. Cela veut dire que des centaines de citoyens de Lowell viendront boire ici.

"Ils dépenseront leur argent librement et ils causeront beaucoup de trouble.

"Le chef de police a dit, hier soir, que l'action des voteurs de Lowell aurait pour résultat de clairer la ville de tous ses vagabonds, lesquels viendraient flâner ici, aux environs des buvettes.

"Les conducteurs des chars électriques prévoient bien du trouble avec des personnes enivrées qui s'en retourneraient à Lowell à une heure avancée.

Le livre le plus extraordinaire dans la librairie royale, à Stocholm est une bible.

Ce livre n'a pas son pareil dans le monde entier.

Il est unique en points et dimensions.

Les feuilles de 35 pouces par 20 sont au nombre de 500. Le parchemin dont elles sont faites est le produit de 160 peaux d'ânes.

Les ouvrets de cette bible sont de solides plançons, épais de quatre pouces.

Le pont le plus long sur le Danube mesure 1000 pieds de longueur; le pont de Waterloo, sur la Tamise, 1200 pieds; le pont de Westminster, sur la Tamise, 1160 pieds; le pont de Saxnin, sur le Volga, 1872 pieds, et le Freiburg, en Suisse, 1096 pieds.

Il y a un club composé de Chinois, à Penang, dans la péninsule de Malacca, dont chaque membre tient les débats en anglais.

Le fait que le capitaine et le commandant de l'équipage du Lucifer ont été mis à la retraite, a causé une vive émotion parmi tout le monde.

Les Lapons peuvent couvrir une distance de 150 milles par jour, ou

VERITABLES BARGAINS

En fait de **PRESENTS DE NOËL**, a la **Grande Vente d'Assurance de Mark Andrews & Co.** C'est certainement l'année que les presents d'utilite seront apprecies. Nous avons un assortiment de choix de bonnes choses qui peuvent faire monter la joie au cœur de n'importe quel homme ou garçon.

Reefers pour Garçons

De 3 a 16 ans, bruns et gris, chinchilla ou Irish frieze, avec collets en velours ou ulsters, a

$1, $1.50, $1.87, $2, $2.98, $3.87, $5.

Tout ce qui est nouveau et populaire.

Habits d'Enfants

Veston Habit a trois morceaux.

$2, $2.39, $2.87, $3.87.

Qui sont justement 40 pour cent au-dessous du prix.

Pardessus pour Garçons, 1.50, 1.87, 2.39, 2.87, $3.87

Habits a Double Revers pour Garçons,

De 3 a 8 ans, avec collet de matelot, et de 8 a 16 ans, avec petit collet, a

1.50, 1.87, 2.00, 2.39, 2.87, 3.00, 3.87 et $5.00,

l'illeure qualite offerte en fait d'Habits de Garçons.

Habits pour Jeunes Gens,

Doubles ou a simple revers. Vestes a double revers dans les patrons de gout.

3.87, 4.89, 5.00, 5.87, 6.75, $7.89.

FOULARDS EN SOIE, GANTS Doublés en Soie et en Fourrure

Cravates de choix de 50c, pour 25c. Bouffe "Tecks" Four-in-Hand, cravates de 25c, pour 15c. Chapeaux durs, bruns et noirs de 1.25 et $1.50 dernier patron pour 83c. Chapeaux mous, a bord roule, noirs et bruns, de $1.25, pour 77c. Casquettes en fourrure, Toques, Tam O'Shanters et Mouchoirs en Soie, Bretelles, Sweaters.

E. D. STEELE & Co., Coin des rues Central et Prescott.

COMMIS CANADIENS : Ernest Lorrain et Geo. Morrisseau.

qui est regardé comme une course ordinaire.

En Atriquie il y a près de 700 langages, et ce fait p ésente de grandes difficultés aux missionnaires.

Le mercure descend, et le prix du charbon monte.

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons, est toujours le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 632 rue Merrimack.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Bon Marché Dry Goods Co.

Le Plus Gros Magasin Départemental dans la Nouvelle-Angleterre.

Grand Achat et Vente de Marchandises de NOEL,

Dans les Divers Départements. Achetés de

Vingt Cents à Cinquante Cents

Dans la Piastre.

Faience.
80 doz d'assiettes, belles décorations, 10c chacune.
Coupe et Soucoupe, 55 doz, décorations de luxe, nouvelles formes, valant 50c, à 25c chacune.
20 doz de plateaux à crottes, décorations anglaises et ornés en or, valant $2.50, à 98c chacun.
Plats à salade, 25 doz, toutes les nouvelles formes et couleurs, valant $1.98, à 98c chacun.
Plats à bonbons, 10 doz, valant $1.25, à 49c chacun.

Vases.
Vases Bohémiens, nouvelles formes, riches décorations, valant 35c, à 19c chacun.
Vases Bohémiens artistiques, riches patrons, valant 50c, à 25c chacun.

Mouchoirs.
En Japonette, pour hommes, initial en coin, pour 10 et 25c.
Mouchoirs de dames, en soie, à initial, 19c.
Mouchoirs d'hommes, en soie, à initial, 25c, 49c, 98c.
Lot spécial de beaux mouchoirs en soie brodés, achetés à sacrifice, 10c à 49c.

Parapluies.
Achetés à 50c dans la piastre de l'Excelsior Umbrella Mf'g. de Boston.
Parapluies de dames et messieurs, corde en soie, baguettes d'acier, &c, 98c chacun.
Parapluies de dames et messieurs, garnis en argent et manches en bois naturel, 41.25 chacun.

Marchandises en Cuir.
Portefeuilles et bourses, pour dames et messieurs, garnis en argent, à 25c.
Portefeuilles en vrai seal et cuir bosselé et de couleur, garnis en argent, à 49c.
Portefeuilles dans les nouvelles formes, alligator, seal, cuir de Russie, &c, argent solide, 98c chacun.

Souliers de Noel.
En velours brodé en imitation d'alligator, pour hommes, 49c la paire.
En velours brodé pour hommes, 75c la paire.
☞ Occasions sans pareilles dans les Pompées et Jouets, les Gants et Sets d'Enfants, les Bonbons, &c.

Le Gros Magasin, RUES MERRIMACK ET KIRK.

COMMIS CANADIENS : Mesdames A. Gilliard, M. L. Tracey, Willie Vosme Montmagnet, Antoinette Montmagnet, Annie Hogg, M. A. Pichette, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin, L. Marie Brault, M.M. Ch. Dupuis, A. B. Chaputte et Mag. Cossette.

CREDIT TO ALL

Joies de Noel pour un Millier de Foyers !

Un guide qui vous conduira là ou les occasions sont les plus grandes et l'accomodation la plus facile. Des habits complets pour hommes, femmes et enfants attendent votre bon gout, et la grande question est que vous ne devrez rien qu'après les fêtes.

Habits pour hommes, garçons enfants.
Gilets pour dames, Collerettes, Jupes et Corsages.
Chapeaux garnis et Fourrures, pour dames.
Reefers et Gretchens, pour demoiselles et enfants.
Tout ce nos Chaussures de $3.00, pour dames, pour $1.98.

Economisez votre argent, et essayez notre système de crédit libéral. Des milliers l'ont fait avant vous.
$5.00 de marchandises, 50 cts comptant, et 50 cts par semaine.
$10.00 de marchandises, $1 90 comptant, et $1.00 par semaine.
$15.00 de marchandises, $1.90 comptant, et $8 90 par semaine.
$20.00 de marchandises, $2.00 comptant, et $2.00 par semaine.
☞ D'ici à Noel notre magasin sera ouvert jusqu'à 9 hrs. P. M.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Services à Diner Nous exhibons le plus bel assortiment qui se voit à Lowell. Pour cette semaine nous offrons un service de 112 morceaux, forme nouvelle et belle décoration pour

$6.49 Seulement,

Prix régulier $9.00.
LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

BUY NOW — PAY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le public frappe la porte en avant ou en arrière. Vous nous avez alléchés au succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est le résultat pour de nouveaux efforts de notre part. Vous trouverez de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
199 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Le Meilleur Choix DE Bières, Vins et Liqueurs DE TOUTES SORTES A L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
☞ CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow. Prop.
W St - Jean Commis.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnête M. Assistants aux clients
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST VOES AUTRES !

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Clarets de California, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c.
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

PATINS et TRAINEAUX,
24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.
PHILIPPE AUTOTE, commis Canadien.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie,

— ESSAYEZ LE —

Régulateur

Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts) et les Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts), ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demandez-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 32

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

I.—DIDIER DE BOURGIVEUX.

Il détestait profondément cette cousine et il la détestait depuis le jour où il avait compris qu'elle était destinée à lui ravir la moitié d'héritage.

Cela avait d'abord été en lui, chose inconsciente.

Il avait éprouvé son premier sentiment de jalousie contre elle au moment où, la mère d'Isabelle étant morte, madame Carteret alla chercher l'enfant et l'installa à la campagne.

Le père d'Isabelle appartenait à la catégorie des inventeurs malheureux.

M. Fléchier était un homme de petite taille, aux membres grêles, à la poitrine effacée, qui se perlait toujours dans une redingote trop large et qui semblait n'exister que par la tête, une tête énorme avec un grand front, des yeux noirs doues d'un éclat étrange, un nez violent qui les épée, riences chimiques, et une peau ravagée.

Très doux, très bons, ignorant de la vie, il avait toujours été exploité et ne vivait que grâce aux libéralités de sa sœur.

Carteret, qui connaissait sa valeur, avait essayé plusieurs fois de l'attacher à sa fabrique.

Cela ne s'était jamais arrangé, sans que le bonhomme Fléchier sût pourquoi.

Enfin, lorsque sa femme mourut, il se laissa emmener par sa sœur avec sa fille, et vécut désormais à la fabrique, content puisque sa fille était heureuse.

Monsieur Carteret n'eut pas à se repentir d'avoir recueilli l'inventeur.

Le père d'Isabelle était un de ces individus qu'on peut comparer à de merveilleuses machines qui ont besoin d'un moteur étranger pour reproduire.

L'industriel dirigea minutieusement les recherches de l'inventeur et bénéficia ainsi des trouvailles qui lui furent du plus grand secours pour améliorer sa grande fabrication.

Il ne songeait pas, d'ailleurs, à exploiter, et disait souvent à sa femme.

—Nous avrions créer à ton frère une situation définitive dans notre fabrique, lui donner des appointements fixes, un intérêt sur les bénéfices.

Il semblait à l'industriel qu'il y avait quelque chose de blessant pour l'inventeur à rester dans cette situation dépendante où le maintenait Mme Carteret.

Elle n'avait pas voulu lui fixer d'appointements.

Elle l'avait installé dans un petit avillon, lui fournissant tout ce dont il avait be oin et lui donnant p u d'argent.

—Non, mon ami, répondait sa femme à Carteret, je connais bien mon frère.

Il est p us heureux qu'il ne l'a jamais été.

Si nous lui donnions beaucoup d'argent, il se lancerait encore dans des recherches folles, il nous quitterait peut-être et retomberait dans la misère.

Il n'a plus maintenant d'ambition que pour sa fille, et il sait bien que sa cousine, Isabelle sera très riche un jour.

Didier entendait ces conversations et sa jalousie contre Isabelle grandissait sourdement.

Il la considérait comme une intrus se qui commettait par lui voler une partie des soins, de l'affection de sa tante, et qui lui volerait un jour la moitié de sa fortune.

Sa jalousie se manifesta parfois en des querelles d'enfant, où il en jetait brutalement sur Isabelle, la frappait, lui déchirant le visage.

M. et madame Carteret ne virent là que les disputes qui éclatent inévitablement entre des enfants vivant sous un même toit.

Et bientôt Didier sut dissimuler sa jalousie.

En grandissant, il se donna avec Isabelle des allures protectrices de frère aîné, il eut l'air d'aimer cette adorable jeune fille, qui était devenue la joie de la maison.

Sa tante et le père d'Isabelle furent pris à la comédie.

Isabelle se défiait de Didier, comme si elle avait deviné ses vrais sentiments.

Mais elle se montrait toujours franche et bonne avec lui, elle se disait qu'elle devait l'aimer pour l'amour de sa tante.

Il avait d'ailleurs été parfait pour sa cousine à l'occasion de son mariage; et, à la suite du drame qui brisait sa vie, elle l'avait trouvé si bon, que toutes ses anciennes défiances s'évanouissaient peu à peu.

* *

Tandis que la voiture roulait sur la route déserte de la Celle Saint Cloud, Isabelle voulut remercier Didier.

Elle lui dit tout à coup, en lui tendant la main :

—Je vous suis bien reconnaissante de m'aimer ainsi.

Il répliqua on jouant admirablement l'émotion :

—Je vous aime comme une bonne sœur.

—Ah ! mes chers enfants, dit madame Carteret, aimons-nous bien tous !

Puis ils furent silencieux jusqu'au moment où la voiture entra dans la cour de la Chesnaye.

Mme Carteret conduisit aussitôt sa nièce dans sa chambre et la força à se coucher.

Puis elle se rendit à la salle à manger, où Didier et le père d'Isabelle l'attendaient.

Ils mangèrent à peine, le bonhomme fut mis au courant de ce qui s'était passé dans la journée à Paris.

Il écoutait en disant :

—Pauvre Isabelle ! Pauvre enfant!

(*A Continuer.*)

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Ex-Chirurgien de Reims, Médecin de la Duchesse d'Alençon, Duc d'Orléans, &c.
DR. JACQUES MEDICINE CO.
Boston, Mass.

Grande Vente a Sacrifices
A 50 dans la Piastre
616 rue Merrimack

Nous avons acheté un stock de banqueroute à New York pour un très bas prix. Puis nous avons décidé de donner une chance aux canadiens. Si vous voulez épargner votre argent venez nous voir et vous convaincre que ce n'est pas de la blague, notre prix ne sera pas battu en partant de Samedi. Voici quelques exemples: Habillements tout faits de toutes couleurs que vous payez $10.00 partout, pour $5.25, les pardessus valant $9.00, pour $5.00, pardessus pour jeunes gens faits du dernier goût pour 5.00 en montant, des bons corps pour l'hiver valant 75c pour 39c, des corps valant 30c, pour 19c, tout le reste dans beaucoup de toilette en proportion pour les prix. Un lot de casquettes valant 75c pour 25c. Gilets de dames, Mackintoshes, collerettes du dernier goût à des prix sans pareils.

Nous avons un gros stock dans toutes sortes de marchandises et ça sera un seul prix.

Nous serons ouverts tous les soirs. Nous parlons français, vous serez servis avec courtoisie.

Venez ! Venez ! Venez ! Vous ne regretterez pas
Venez a la Lumiere Rouge.

IMPERIAL SUPPLY STORE.
ISRAEL & LEAVITT, Props., 616 rue Merrimack.
Ouvert tous les soirs.—M. Alex. L. Bourk et Delle A. Gagnon, commis canadiens. Nous parlons tous français.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DECES

—Nous lisons dans le "Daily News" de Denver, Col., en date du 7 décembre :

Le service funèbre de Mme Denis Leduc, qui est morte dimanche, à sa résidence, a eu lieu hier matin à la cathédrale Ste Mary.

L'inhumation s'est faite au cimetière Mount Olivet.

La défunte, qui était âgée de 32 ans, était la fille de M. L. J Telmosse, marchand de Montréal.

Elle avait épousé en 1889 Denis Leduc, ingénieur civil, qui a pris part à la construction du Pacifique Canadien.

FUNERAILLES

—Les funérailles de M. Fabien Rioux, citoyen bien connu de cette ville et ancien chef de gare à l'Ile Verte, sur l'Intercoloniale, ont eu lieu à l'église St Vincent de Paul, hier matin.

Un grand concours de parents et d'amis y ont assisté.

Le défunt était né aux Trois-Pistoles.

ST JEAN

FEU BALTHAZAR

Un accident arrivé à St Jean, l'autre matin, a retardé de 45 minutes l'express du Delaware & Hudson.

Un vieillard du nom de Balthazar était, selon sa coutume, occupé à ramasser du charbon sur la voie, la tête enveloppée d'un foulard pour le préserver du froid, lorsque le train arriva sur lui.

La charrue le lança à 10 pieds en l'air, puis il retomba sur la voie. Lorsqu'on le ramassa il était mort.

STE SCHOLASTIQUE

VISITE LUGUBRE

—Nous prétoate de faire la visite de la localité où le crime reproché à Cordélia Vian aurait été commis, à savoir la maison même, les dépendances, ses appartements et les alentours de la dite maison, les jurés sont allés faire une promenade à St Canut, sous la surveillance et conduite du coroner Migneault et du grand connétable Brazeau.

Les jurés ont vu la chambre ou a expiré le malheureux Poirier, les pièces attenant à icelle, les bâtiments où Sam Parslow a été vu attelant, dételant et rattelant le cheval, la maison du voisin Bouvrette; ils ont vu enfin le théâtre du crime dont on leur a donné la description de tout crayon.

La petite maison que Poirier construisit sans penser qu'il devait y être égorgé comme un animal de boucherie, reste déserte, à vendre tant qu'un excentrique ne se l'aura pas appropriée ou qu'un poète névrosé quelconque n'aura pas demandé à l'habiter pour y rencontrer les hantises impératrices.

Les mêmes modestes qui garnissaient la maison ont été disputés à l'enchère, sauf un vieux dressoir dont personne ne voulut qu'on continue de vieillir dans la salle à manger.

L'organe qui accompagnait les chants de la malheureuse Cordélia est maintenant à un des hôtels de Ste Schôstatique et sert à l'amusement des voyageurs.

Les autres meubles sont un peu partout.

La justice a voulu que rien ne fût dérangé dans la chambre où Poirier a été assassiné, et cette pièce exigeait s'ouvre encore avec toute son horreur qu'atténue encore la patine du temps comme une accusation qui persiste.

Le lit sur lequel le brave Poirier a été égorgé occupe encore le milieu de la chambre avec son pallasson imbibé de sang où a subsisté la vermine.

Le lavabo où les meurtriers ont lavé leurs mains homicides se tient encore au pied du lit, à côté de l'ouverture rectangulaire pratiquée dans le plancher pour montrer aux jurés l'empreinte du soulier ensanglanté d'une femme.

Enfin, dans un autre angle, à la tête du lit, le Christ de plâtre noirci, étendu sur son gibet de bois teint de noir, et qui reste là pour pardonner à ceux que la justice humaine condamners.

L'empreinte de la main blessée, sur la muraille, est disparue, par le temps, après avoir assez accusée...

Si vous aimez le choix et la variété dans les articles de pharmacie, allez chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack, leurs prix sont toujours les plus bas.

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir de l'église St Joseph jusqu'au Bon Marché. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 513 rue Merrimack. 17n

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $6.75 pour le meilleur charbon et le prix demeurera pour toutes de cuisine.
STANLEY & CO.,
Telephone 1841. 101 rue Merrimack
A comparaître, 12 rue Dutcheville, 1 Merrimack.

A LOUER—Magasin chaudière à vapeur M. E. Lacoste, au Grand Bon Marché, coin des rues Cabot et Merrimack.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

J. W. Bennett & Co.,
Contra teurs
Et Constructeurs
A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Attention spéciale au huilage et réparation des Harnais.
Tel 675-3—140 rue Merrimack, Lowell.

LE BUREAU des
Terrains Emery,
Est déménagé au
3 Edifice Hildreth.
Spécialités : Lots à vendre, de nouveaux quartiers de la ville, Hoody, sur les principales rues et avenues, avec toutes les améliorations modernes, telles que gaz, aqueduc, égouts, trottoirs, écoles, &c. (A localisé un une des meilleures de la ville, 1 lot, 5 chambres, moderne, prix réduit, quelques minutes de marche du centre de la ville, 200 maisons construites les deux années dernières. Venez vous informer des plans, conditions, &c.
$15 par mois.
Nouvelle maison modernes à 6 chambres gaz de manger et salle de bain, eau chaude et froide, plancher en frêne, galerie et balcon, beau terrain sec, belle vue, près des chars et des écoles, Zéphir moderne complètement pour ce montré. Vite en demandant.
WILLIAM H. EMERY,
1 ÉTAGE 2 RYAN, Agent.
Edifice Hildreth.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut avant une spécialité de la célèbre Bière de Jesus et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil habit ou cette vieille robe? Vous serez étonné de voir combien notre département de Teinture les rajeunira. Nous prendre à vos témoignage une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 34 Prescott.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes nettoyés, réparés et pressés à neuf.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !
M. E. A. DION, ayant fait des ameliorations très importantes à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général qu'il vient de recevoir et offrira, les spécialités suivantes:
Epaules fraîches . . . . 4 à 5c
Côtelettes de porc frais . . . 6 à 8c
Porc frais . . . . . 7 à 8c
Volailles de . . . . . 10c à 15c
Dindons, Oies, Canards, épiceries, provisions etc, à très bas prix.
N. B.—Rappelez-vous que M. DION a toujours en stock des chaudes voitures de déménagement. Entre Charbonier.
☞ Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de nos prix.
E. A. DION,
78 rue Tucker
LOWELL

Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke James Francis.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.
Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PRIX
Excellent Vin pour usages medicinaux. 1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs fortes à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour choisir de bons liqueurs. Notre assortiment est le complet et nos prix sont aussi contentés les plus bas.
F. L. RICHARD, Prop.

Ralph A. Day & Co.,
Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourures de la Nouvelle-Angleterre.

Vente Immense d'Occasions dans les Gilets de Dames et Demoiselles
500 beaux gilets en Kersey, doublés en soie, couture courroie, collet haut militaire, ou collet à coche, devant carré; Ces gilets étaient faits pour vendre à $12.50, $13.95 et $15.00.
Prix spécial, réduit pour cette vente, $7.98
Gilets pour dames en Frieze, Kersey et drap bouclé, doublés en soie, collet haut, derrière mode "moulés sont toutes nouvelles" valeur, $7.50. Prix de vente, $3.98
Gilets en Frieze Kersey ou drap frisé, en noir et en vert seulement, collet haut, valeur $8.95.
Prix de vente, $5.00
La plus grande ligne de beaux mélanges de nouveautés dans les gilets de demoiselles qui peuvent être trouvés dans la ville.
Collerettes en drap frisé pour dames, doublées en soie et en toutes longueurs, pleines avec garnitures en fourrures Thibet.
Prix de vente, $4 75
Collerettes en peluche de soie pour dames, avec garnitures de gans, longueurs diverses, valeur, $10.00 et $12.00.
Prix de vente, $6.98 et $7.95
Corsages en plaid de laine, vendus à 98c.
Prix de vente, 50c
Beaux corsages, tout laine, en bleu, noir, rouge foncé et plaid, bien taillés et doublés avec soin, valeur, $1.50.
Prix spécial, 98c
Peignoirs ouatés, bien garnis pleine ouate, très chauds, valeur, $1.50
Prix spécial, 98c
Manteaux de duvet, pour enfants, couleurs variées, bonne qualité pesante,
Seulement $1 68
Gretchens et grands manteaux pour enfants, âgés de 4 à 8 ans.
$3.98 et $4.95
Robes pour enfants; en quarante styles divers et en plaids écossais; l'assortiment le plus grand et le plus beau qui se soit jamais vu dans la ville, aux prix les plus bas.
$1.25, $1.98, $2.98 à $5.0
Grand assortiment de costumes en fourrure pour enfants, un cadeau utile et joli. Nous les avons dans toutes les meilleures fourrures.
$1.25 à $3.98
RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.
133-137 Rue Merrimack.
Mme Charles R. Duvoat et Mlle Leda R. Moreau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

QUE VOUS SOYEZ EN SANTE

Voilà notre désir, et vous pouvez l'obtenir vous même sans vous exposer à la dépensable médecin. Nous allons mais expliquer. Un docteur scientifique en sante le Dr Breton sert l'humanité, et guérit ses faiblesses avec la générosité de la vraie science, en vendant de véritables soins et du remède. C'est là l'essai qui distingue la vraie valeur du imposteur et de la tromperie. La vraie valeur gagne la confiance publique et c'est la le verdict des hommes d'affaires dans toutes les condition de la vie sociale concernant le Dr Breton et sa grande pratique.
Plusieurs personnes souffrant de Faiblesse Sénérale ou maladies chroniques qu'on les croyait decin peut guérir. Dans cette ligne le Dr Breton est l'homme unique. Il fait s'abroser, il garantit de guérir. $50 de récompenses pour aucun cas de faiblesse sénérale que le médecin guérit si mes instructions sont suivies.
MALADIES DE FEMMES. — Le Dr Breton emploie une science exacte pour le traitement de ces maladies. Nous le recommandons en toute confiance et nous appuyons sa pratique. Tous les soufrants ont les bienvenus dans ses salons. Réussit ou il a très souvent échoué. Consultations gratuites.
DISPENSAIRE DU Dr J. H. BRETON
15 rue Palmer. Edifice O'Donnell & Gilbride Co.
Heures de bureau—10 à 12 a. m., 2 à 4 et 7 à 9 p. m.; Tous les jours excepté le jeudi le jour et le soir. Le dimanche depuis 12 à 5 p. m.

O QUEL SOULAGEMENT !—Amédée Biborly, 800 Lakeview Ave, dit: "Il y a trois semaines, j'ai été trouver le Dr Breton dans

N'entendez-vous pas **Sonner ces Clochettes ?**

CES CLOCHETTES DE NOEL.

ELLES ONT

Sonné pour nous durant les deux ou trois mois passés, et maintenant SANTA CLAUS nous donne la permission de les faire sonner pour vous, et dès maintenant, nous les ferons

Sonner Joyeusement.

Si aucune mélodie n'arrive à votre foyer, c'est que comme les vierges folles, vous avez attendu jusqu'à la onzième heure. Les articles de choix partiront les premiers. Il ne faut pas attendre que d'autres aient acheté ce dont vous aviez besoin.

Brille avec Eclat.

Notre magasin brille à cette occasion—de Noel. Partout dans le magasin nos articles de fêtes sont resplendissants dans leur fraîche beauté. Le stock immense renferme tout ce qu'il y a de beau, riche et choisi en fait de Cadeaux de Noel pour hommes et garçons.

Grande Vente de Noël.

L'idée de prix d'occasions au temps de Noel est quelque chose que le marchand ne rêve guère, encore moins le mettre en pratique, mais voilà ce qui se trouvera à notre magasin d'ici à la Grande Fête.

Nous faisons l'annonce ci-dessous avec orgueil, car la saison de Noël, c'est nous, n'est pas une saison profitable, cela ne veut pas dire que nous allons marquer les marchandises que nous avons en mains à un prix plus élevé, ou ajouter de nouveaux profits à de nouvelles marchandises que nous étalerons sur nos comptoirs. Cela veut dire simplement que Noel est le temps de vendre plus d'articles, de connaître plus de monde et de batir une clientèle pour l'avenir.

N'oubliez pas la grande vente à demi-prix de

Costumes et Pardessus

Qui est dans tout son éclat. Nous avons travaillé pour faire de cette semaine, une semaine d'occasions dans le magasin entier.

Lowell One-Price Clothing Co.,

72 à 86 rue Merrimack.

J. E. SHANLEY & CO.

Il ne Reste plus que quelques Jours

Pour faire les

ACHATS - DE - NOEL

N'attendez donc pas au dernier moment pour faire les achats que vous pouvez aussi bien faire aujourd'hui ou demain. Rappelez-vous que dans la dernière semaine avant Noël il y a toujours encombrement dans les magasins et vous courez le risque d'oublier quelque chose. Peut-être que quelqu'un sur votre liste seront oublié

...Faites vos Achats...

de nous à bonne heure, pour éviter la foule. Nous attirons votre attention particulière sur notre assortiment choisi d'étoffes à robes noires ou de couleurs et les nouveautés. Les étoffes à robes sont déjà en demande ainsi que les soies de goût pour corsages et les Gilets dans les derniers styles. N'oubliez pas non plus nos élégantes couvertes en flanelle, serviettes de table en toile et aussi notre

Notre Département de mouchoirs mérite une mention Spéciale.

Mouchoirs pour tout le monde, Dame, Monsieur et enfants en broderies Suisse, ourlés et initial et les prix sont 5, 8, 10, 12, 15, 19, 25, 39 cents. Ceci avec notre immense étalage d'articles de goûts vous donne une variété illimitée pour le choix de nos présents.

Venez Aussi à Bonne Heure que Possible.

J. E. SHANLEY & CO. 156 a 158 Rue Merrimack.

Un Inconnu Tue a North Littleton.

Un inconnu a été tué hier après-midi sur la route Stoney Brook, à North Littleton, et jusqu'ici son identité n'a pas été établie.

L'agent Taft a notifié la police locale.

Selon les rapports, l'homme marchait le long des rails et il fut frappé par un train de fret.

Il mesure à peu près six pieds et peut peser 180 livres.

Il était bien vêtu d'un habit noir; il avait des cheveux noirs et les yeux gris.

Dans ses poches on trouva une clef plate, un petit peigne et un miroir, une pipe, un couteau à deux lames, un mouchoir rouge et un coupon de chemin de fer, de Lowell à Boston, (rue Middlesex), 15 décembre.

Les restes sont à Ayer, où ils pourront être identifiés. Le coroner a commencé son enquête.

Parti de Whist.

Hier soir, une joyeuse réunion a eu lieu au No 159 rue Middlesex, Marston Block, organisée par MM. Zéphire Normandin et L. P. Beboit.

Plus de 60 personnes, compo ces de dames et de messieurs, y prirent part.

La soirée s'ouvrit par une partie de whist au son d'un splendide orchestre et dura depuis 8.30 heures jusqu'à 10 heures. Un joyeux entrain régna tout le temps.

Les deux premiers prix furent décernés à Mlle A. Lefebvre et à M. P. Lebœuf, auxquels on présenta deux superbes portraits à l'eau.

Les deux prix de consolation furent gagnés par Mlle Vizina à la quelle on offrit un verre de fantaisie incrusté et par M. L. Loranger qui reçut en cadeau une pipe en plâtre.

A 10 heures commença les joyeux ébats de la danse qui se prolongèrent jusqu'à 2 heures du matin.

A la salle de réception, il y eut chant et musique par plusieurs musiciens et musiciennes.

Durant la soirée, on distribua des rafraîchissements, des cigares, des gateaux, etc.

Les toilettes des dames rehaussaient grandement l'éclat de cette charmante réunion qui eut un si beau succès.

Seance à la Salle du Couvent.

Dimanche, le 18 décembre, à 8 heures du soir, aura lieu une belle soirée dramatique et musicale, à la salle du couvent St Joseph.

Le programme sera donné par les enfants, et les revenus seront appropriés pour un arbre de Noël au profit des enfants.

Les parents sont priés d'y assister. Prix des billets, 15 et 25 cents.

Jeudi le 22 aura lieu la même représentation suivie de la distribution des prix qu'auront mérités les élèves pour leurs travaux de l'année.

Nous désirons remercier tous ceux qui ont déjà contribué pour le succès de la séance.

Ce que l'on dit.

La démocratie va pousser de l'avant l'ex-surintendant des rues, Robert Crowley, pour son ancienne position, et l'on dit qu'il sera nommé de bonne heure, l'année prochaine, puisque le terme de Cheney expire au commencement de Janvier. Mais ceci n'est pas le cas

Il y a un amendement à la charte qui prévoit à ce que les officiers retiennent leurs positions jusqu'à ce qu'un autre homme soit qualifié pour leur succéder.

M. Cheney resterà là jusqu'à ce que son successeur soit choisi.

SOUFFRANCES A MANILLE

Les Soldats Edward Francis écrit à ses Parents.

Le soldat, Edward Francis, du 1er Colorado, écrit à ses parents, dans cette ville, que la souffrance à Manille est affreuse Sa lettre est datée du 20 octobre.

Le soldat décrit l'injustice des officiers envers leurs hommes.

La nourriture envoyée pour eux est saisie par les officiers qui gardent l'argent pour eux. Le nombre des malades est quelque chose d'épouvantable.

Il ajoute que personne ne les reconnaîtrait, lui et ses compagnons d'armes, s'ils devaient revenir; ils ont le teint bronzé et de plus ils sont maigres à faire pitié.

Il recommande aux sociétés de bienfaisance de ne leur rien envoyer puis que tout est sacrifié à la rapacité des officiers.

Music Hall.

Il y avait une grande foule de monde hier soir, lorsque Ferguson et Ensrick présentèrent leur belle comédie intitulée McNulty's Visit.

La pièce abonde en spécialités et les rôles sont remplis à merveille.

Ce soir et demain, après-midi et soir, verront les dernières représentations de cette entraînante comédie.

Un decompte est Probable.

Il paraît qu'un décompte doit avoir lieu concernant le vote sur les licences.

Un certain débitant de liqueur a dit qu'il comprend bien qu'un décompte ne pourrait jamais changer le résultat, mais au moins on connaîtrait au juste la majorité contre les licences, vu que les officiers de precincts étaient, pour la plupart, des hommes appointés par le comité de ville démocrate, qu'ils étaient tous partisans de Pearson, et, en conséquence, contre les licences.

En obtenant un décompte les débitants de liqueurs éprouveraient une certaine satisfaction si rien de plus.

A l'Hotel de Ville.

Le maire Bennett a signé la résolution pour l'extension de la rue Aiken.

Le département d'assistance de l'Etat cesse s'aider aux familles des soldats dès que ces derniers seront licenciés. Les soldats rentrés maintenant par la guerre recevront de l'aide de l'Etat. Jusqu'ici il n'y a eu qu'une application de faite pour un tel cas.

Le département de police a versé $7914.23 dans le trésor de la ville cette année. Le clerc de la cité a déposé $1438.48, et les cimetières de la ville ont rapporté $6997.08.

Le conseiller A. J. Howe, du quartier sept, va demander un décompte. M. Howe, on le sait, n'a été défait que par 26 voix.

Cour de Police

Il y avait onze biberons en cour le matin; un seul est relâché, 3 payèrent une piastre chacun; Thomas McGovern, 5.

Sarah Threadgold et Veronica Longtien sont condamnées à 3 mois de prison chacune.

Mary Threadgold en appelle à la cour supérieure et est mise sous $200 de caution.

Mary Foleyira passer 6 mois à la Work House.

Jeremiah Sheehan qui faisait défaut hier, a été pris ce matin; il devra fournir une caution de $200 en attendant son procès qui aura lieu demain.

Peter Martin a sa cause remise à plus tard.

Quatre jeunes garçons ont été arrêtés pour vol avec effraction; ils devront fournir $400 chacun, en attendant la cour supérieure, et le qua trième est condamné à $20.

Plusieurs autres causes sont remises.

Ouvert ce Soir.

Afin d'accommoder la classe ouvrière de Lowell, notre magasin sera ouvert le soir jusqu'à 9 heures. Ashley & Perree Clo Co.

Deces

Bourque—Marie, enfant de Philippe et Malvina Bourque, âgée de deux jours, est décédée au No 92 rue Fletcher.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 6 rue Prescott.

Avis

Je désire que vous prenez avis que je suis retiré d'affaires pour m'occuper de collecter les comptes qui me sont dus et je ferai une visite à toutes mes anciennes pratiques qui me doivent.

J'irai le samedi et tous ceux que je ne pourrai pas voir le samedi me garderont ce qu'ils peuvent me donner sur leurs comptes, car j'irai le lundi suivant. Je demeure, V. Gelinas.

Ceux qui voudront me voir me trouveront au No 482 rue Moody.

UNE GARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent ou chèque modérément de la vie du "Sirloin Spring et Turf" et cette gorbeille de table ronde, en Cristal. Nous garantissons aussi une valeur de 10 cts pour donner satisfaction, plus de gain.

Lowell Clothing House,
Cor. Merrimack
Et Hildreth,
Rue Merrimack Drug Store.

Achetez vos cadeaux de Noël chez Chris Holmes. Grande vente de fourrures et de gilets à prix réduit. Voyez notre annonce.

NEW YORK CLOK & SUIT CO.

12 RUE JOHN 12.

La Maison de Manteaux et Fourrures de Lowell.

VENTE SPECIALE, RABAIS SPECIAL,

Bas de Blagues, pas de fausses Representations, mais une vente a rabas bona fide de tous les Manteaux dans notre stock.

Lisez cette liste :—Juste quelques-uns des nommbreuse occasions que nous offrons.

Gilets.

Un lot de gilets en Beaver et en Beaver, très réguliers $5.75 : $6.50.

Prix reduit $3.50

Un lot de jolis gilets doubles en satin, haut collet, faits pour se vendre $8.50.

prix reduits $5.75

Lot spécial de gilets en Cloth, chic patron, genre collet haut collet, faits pour se vendre $10.

prix reduit $6.98

Grandes occasions à $6.50, $7.50 et $9.98, faites pour

$12.50 a $19.50 chacun

Achetez d'Utiles Cadeaux de Noel.

COLLERETTES.

Collerettes en fourrure en Lynx de Chine, lainé et seal électrique, Astrakan, etc pour $7.50, $10.00, $15.00 et $22.50. Valant de

$12. a $35 chacun

Nouvelles Collerettes Golf.

Viennent d'être reçues dans tous les nouveaux grains. Prix cette semaine $4.95, $6.50 et $9.98, valant de

$10 a $15

Un lot de Collerettes en beau drap noir, manteau en soie valant $6.50

prix reduit $3.98

TEA GOWNS

Un genre spécialité et robes en soie de cet automne, en Satin, Satin de cot et moucheron en fantaisie, une grande variété.

ORMAGES en jolis plaids et matériels bien laine, la meilleure valeur qu'on puisse trouver en cette ville. Prix $8o, $8e, $1.25, 1.75 et $1.98 $2.75 chacun. 50 Corsages en Satin de soie bariré, toutes les couleurs, faits pour vendre $5.00.

Nous met 1 $2 75c

$4.00 chacun. Un lot de corsages en satin, toutes couleurs, devant et dos joliment plissés, faites pour vendre 7.

Prix reduit $4.95

$5.00 chacun. Un lot de corsages en Soie Taffetas noir et de couleurs, toutes nuances, valant 6.00.

Prix réduit, $3.49.

J. E. SHANLEY & CO.

Il ne Reste plus que quelques Jours

Pour faire les

ACHATS - DE - NOEL

N'attendez donc pas au dernier moment pour faire les achats que vous pouvez aussi bien faire aujourd'hui ou demain. Rappelez-vous que dans la dernière semaine avant Noël il y a toujours encombrement dans les magasins et vous courez le risque d'oublier quelque chose. Peut-être que quelqu'un sur votre liste seront oublié

...Faites vos Achats...

de nous à bonne heure, pour éviter la foule. Nous attirons votre attention particulière sur notre assortiment choisi d'étoffes à robes noires ou de couleurs et les nouveautés. Les étoffes à robes sont déjà en demande ainsi que les soies de goût pour corsages et les Gilets dans les derniers styles. N'oubliez pas non plus nos élégantes couvertes en flanelle, serviettes de table en toile et aussi notre

Notre Département de mouchoirs mérite une mention Spéciale.

Mouchoirs pour tout le monde, Dame, Monsieur et enfants en broderies Suisse, ourlés et initial et les prix sont 5, 8, 10, 12, 15, 19, 25, 39 cents. Ceci avec notre immense étalage d'articles de goûts vous donne une variété illimitée pour le choix de nos présents.

Venez Aussi à Bonne Heure que Possible.

J. E. SHANLEY & CO. 156 a 158 Rue Merrimack.

WOODWARD RESIGNE.

CHAFFIN ET TAYLOR SUIVRONT PEUT-ETRE SON EXEMPLE

Les Membres du 6e Voudraient le Lt. Col. Ames pour Chef.

Le colonel Woodward du Sixième régiment a envoyé sa résignation au gouverneur Wolcott qui l'accepta immédiatement.

On s'attendait à cette action de la part du colonel, et le gouverneur ne se verra pas forcé de l'avoir congédié.

On se rappelle la conduite du colonel Woodward, en face de l'ennemi à Porto Rico; sa résignation aussi est encore toute fraîche à la mémoire des soldats et ils ne peuvent souffrir un tel homme comme chef.

Lorsqu'un colonel se retire, il est de coutume que ceux qu'il a appointés suivent son exemple, tel qu'on en a eu la preuve à Porto-Rico.

Comme le lieutenant-colonel George H. Chaffin vient après le colonel Woodward, il remplacera ce dernier jusqu'à ce qu'il reçoive, lui ou un autre, une commission pour cet office.

On est grandement en faveur, dans le régiment, de ce que le lieutenant colonel Ames soit nommé à ce poste. Dans ce cas les quartiers généraux du régiment seraient transférés à Lowell, et, pour cette raison il se peut que l'on fasse un effort pour avoir deux nouvelles compagnies à Lowell afin de former un bataillon. Nul doute que ce projet trouverait une opposition considérable.

Il est suggéré que la Cie M soit transférée du Neuvième au Sixième régiment.

BONNE ESPERANCE

La Greve de Marlboro Tire a sa Fin.

Marlboro, 16 déc—Des offres pour la cessation de la présente grève ont été faites aux grévistes et elles viennent, dit-on, des manufacturiers.

Il y a eu hier soir une grande assemblée des grévistes, et il paraîtrait que les propositions qui ont été faites ont été favorablement considérées par les ouvrers, de sorte que la fin de cette malheureuse grève tire à sa fin.

Cependant, les grévistes doivent de nouveau s'assembler aujourd'hui pour terminer, si possible, le règlement du litige.

Suspension pour les Fet s.

Washington, 16 déc— Le congressman Dingley dit que les membres du Congrès ne se pas encore entendus quant à la date des vacances des fêtes, mais la présente session s'ajournera tout probablement le 21 décembre pour s'assembler de nouveau le 4 février.

Le Dr J. D. Delisle est de retour d'une promenade au pays natal. Il se dit enchanté de son voyage.

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Pour Noel

ACHETEZ VOUS une belle Montre ?

Venez voir Legault & Cie.

ACHETEZ-VOUS une belle Bague ou un beau Jonc ?

Venez voir Legault & Cie.

ACHETEZ-VOUS une belle Chaine ou un beau Bracelet ?

Venez voir Legault & Cie.

Nos prix sont plus bas que jamais.

Mlle E. A. Alexandre est à votre disposition durant les Fêtes de Noël.

70 rues Central et Prescott.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express !

Vente à Réduction de Cadeaux des Fêtes Raisonnables.

Gilets en Seal électrique, mouton lainé confection garantis à $13.49, 20, 25, 32 50, $67.50.

Collarettes — Juste ce qu'il Faut pour les Fêtes

Collarettes en seal du Canada, $2, pour 98c

Collarettes combinaison, $4, pour $1.98

Collarettes de fantaisie, $10, pour $4.98

Courtes électriques et persiennes, $20, pour $10.98

Courtes collerettes en fourrure, toutes réduites.

Longs Manteaux d'Enfants

Choix sur 150 nouveaux manteaux, pour enfant 2, 3, 4, 5 ans

Manteaux en Eiredon, $1.50, pour 75c

Reefers, $3, pour $1.49

Longs manteaux, $5, pour $2.50

Longs manteaux, $8, pour $4.98

Tour du Cou en Fourrure

En tête de Mink, $2, pour 98c

En Martre opp., $6, pour $2.98

Manchons

Toutes les sortes, 98c à $12.50

Wrappers

10 dz de Wrappers foncés d'hiver, couleur qui tient, faits pour vendre 89c, pour 39c.

5 dz de wrappers en flanelette, qualité $1.25, 69c

Jupons

Pesanteur d'hiver.

Qualité de 75c, à present 38c

Qualité de $1, à present 49c

Qualité de $2, à présent 98c

Robes d'Enfants

98c, 1.49, 1.58 à $3.98

Jupes

Un lot de jupes en serge chevriotte nouvelle, jolie garniture, valant $8, prix de vente $5.

Lot de Jupes en Camel's Hair, Plaid tout laine, valant $7.50, Prix de vente, $3.98

Jupes, 49c à $12.50

Reefers.

36 Reefers tout laine pour Enfants, valant $6.50, Prix de vente $2.98

Gilets en Covert an, pour demoiselles.

Un lot, six boutons de fantaisie, garnities attaches avec sa tin, valant $6.50. Prix de vente, $2.98.

1 lot de Gilets en Kersey, tout doublés, pour Demoiselles, haut cou, coutures courroies valant $12 50. Prix de vente $5.98.

Corsages.

Un stock de manufacturiers, Corsages en Soie, Satin, Moiré et Flanelle, juste achetés à 50c dans la piastre.

Corsages en Plaid tout doublés, de $1.50, 75c.

Corsages en Cachemire, de $3, $1 49

Corsages en soie, de $5.00, $2 50.

Corsages, Soie et Satin, de $10, $4.98.

1000 Magnifiques et Elégants Gilets en Kersey et en Bouclé

Manteaux brandés et unis, gilets garnis en fourrure, etc.

1 lot de gilets, haut cou, tout doublés, valant $7.50, prix de vente 2.98.

1 lot de splendides gilets en Kersey, toutes nuances, valeur actuelle $15, prix de vente $7.50.

Gilets échantillons, de $25 00 $12.50.

Gilets échantillons de $35.00 17.50.

Costumes de Tailleurs.

Tous nos costumes à moitié prix.

Costumes de $12.50, à present $6.25.

Costumes de $15.00, à present $7 50.

Costumes de $20.00, à présent $10.00.

Costumes de $25.00, à present $12.50.

Costumes de $30.00, à présent $15.00.

Gretchens d'Enfants de 4 à 12 ans.

Qualité de $5	$2.50
Qualité de $7 50	3 98
Qualité de $10 00	4 98

Recfers d'Enfants de 4 à 12

1 lot de jolis Reefers garnis en pelleterie, valant $10, prix de vente $4 98.

Nouveaux Mackintoshes.

$2.98, $3.98, $4.98 jusqu'à $8.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures 124-126 rue Merrimack.

L'adresse par excellence est Marcoux barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 394 rue Merrimack.

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour le Thé, mais pourquoi ne pas achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons. Plus les prix. E. W. Horne & Sons, 15 Central. Tél. 264-3.

M. J. E. Michelin a acheté la maison de pension d'Ernest Blackburn, 127 rue Paige. M. Michelin donne une bonne pension a un prix modéré; il a des chambres confortables, et prendra des pensionnaires à la semaine ou à la journée. Repas à toute heure.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde. E. Courvize, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Voyez toujours par le Pacifique adieu; c'est la ligne par excellence.

Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Vente de Dissolution dans les Modes.

Nous pouvons vous faire économiser au moins 50 pour cent sur les prix demandés par les marchandes de modes faisant uniquement ce commerce et vous donner tout juste autant de style et de qualité. Tout le monde dit que nos chapeaux garnis sont des

Bijoux parfaits pour l'Argent

35 Chapeaux garnis, les dernières patrons, richement garnis, les plus grandes valeurs jamais offertes au prix régulier de $1.50 Cette vente

49c

Un lot de Chapeaux Marin noirs et de couleur, ancien prix 98c. Votre choix

29c

Voici une bonne chance, nous mettrons en vente 50 chapeaux garnis, ils se vendaient à $5 et $6, dans les tout à fait derniers patrons. Les plus grandes valeurs jamais offertes à

49c

Un lot de Sonneters pour garçons, ancien prix 75c, maintenant 39c. La vente

49c

Une chemise blanche empesée, devant ouvert, pour messieurs, dit Histoire de nos occasions dans cette ligne à

39c.

500 verges de Rubans tout soie, prix régulier de moitié, de 10c à

19c la verge.

Velours de 98 pouces

49c

50 verges d'étoffe-rans de Soie, noire seulement

3c l'echeveau.

Damas rouge de Turquie de 90 pouces, absolument non coulant qui tient, ce qui nous en t, etc.

23c la verge.

$2.98

39c.

Magasin de la Feuille d'Erable.

512 à 514 RUE MERRIMACK.

E. PELLETIER.

Occasions Spéciales.
5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 60c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c.
—AU—
McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 17 DECEMBRE 1898. No 240

DES ATTAQUES.

LE PRESIDENT McKINLEY ET M. ALGER SONT BLAMES.

Charles J. Bonaparte, le "Prince des Réformateurs."

Baltimore, 17 déc—La convention de la Ligue de la réforme dans le service civil, qui a siégé en cette ville pendant les deux derniers jours, s'est terminée hier soir par un banquet à l'hôtel Rennert.

M. Charles J. Bonaparte, avocat, un descendant du grand Napoléon, a présidé, et il a profité de l'occasion pour attaquer M. Alger, le secrétaire de la guerre, au sujet de sa manière d'administrer les affaires de son département.

Les autres orateurs ont été Carl Schurz, le congressman F.H. Gillett, du Massachusetts, M. Proctor, président de la commission du service civil, W. D. Foulke, de l'Indiana, et le Dr Fab an Franklin, de Baltimore.

M. Bonaparte passa en revue les circonstances qui ont conduit à la déclaration de la guerre à l'Espagne, qu'il a déclarée comme étant absolument sans précédent dans l'histoire en ce que cette nation a entrepris une tâche semblable et ayant antérieurement risqué une guerre avec l'Angleterre au sujet de la frontière du Venezuela sans avoir apparemment songé un instant à la force navale et militaire des pays concernés.

"Notre secrétaire de la guerre actuel, continua-t-il, aurait répondu, lorsqu'on lui a demandé il y a un an ce que nous ferions si nous devenions, en guerre avec l'une des grandes puissances : "En 30 jours les Etats Unis pourraient mettre en campagne des millions d'hommes, et les appuyer par un mur de fer sous la forme de vétérans."

"Cette réponse, avec ce modeste et judicieux patriote à la tête du département de la guerre, pas 30, mais 60 jours après le commencement des hostilités, nous avions en campagne, non des "millions," mais à peine 16,000 hommes, et il les a si négligés qu'un critique bien informé, s'il est quelque peu malveillant, a pu dire sans mentir :

"Voici, à la fin du 19e siècle, l'une des plus riches nations sur la terre, l'une des plus intelligentes, et qui pose pour être au nombre des plus civilisées, qui envoie se battre une petite armée, mais se montre incapable de pourvoir ses soldats qui combattent pour elle, de prendre soin des blessés qui saignent pour elle, soit d'enterrer les morts qui meurent pour elle."

M. Bonaparte a ensuite critiqué sévèrement le Président McKinley d'avoir gardé le secrétaire Alger dans son cabinet, un "homme que la plupart des soldats regardaient avec suspicion et mépris," ajoutant que l'explication de cette action du Président peut être trouvée dans le fait que le "secrétaire, Alger aura probablement la délégation du Michigan à livrer à la convention républicaine de 1900, et il peut faire beaucoup pour rendre le vote des membres de la Grande Armée serviable à la fois aux assemblées primaires et aux bureaux de votation."

Baltimore, 17 déc—A la session d'hier de la convention du service civil, le Président McKinley et son cabinet tout entier ont été attaqués violemment par la Ligue de la Réforme.

Des accusations en gros de violations des règlements du service civil dans presque chaque département ont été portées.

Le président Carl Schurz et Churles J. Bonaparte, de Baltimore, quelque-fois appelé le "prince des réformateurs, vu qu'il passe son temps à réformer la politique, les sociétés, etc., dans le Maryland, ont préparé les résolutions qui sont une attaque en règle contre l'administration McKinley.

Charles Lyman, l'un des commissaires nationaux du service civil, a été l'un des rares défenseurs du Président McKinley.

Il déclara que dans les résolutions en question, le Président McKinley n'était pas traité avec justice. Il ajouta que c'était son opinion que la carrière du Président McKinley deverait qu'il était le partisan du système qui accorde les situations aux plus méritants et qu'il fait tout ce qu'il peut pour exécuter la loi "équitablement, sagement et bien."

Les résolutions ont été votées presque à l'unanimité.

Le Nouveau Tarif pour Cuba

Washington, 17 déc—L'ordre a été signé par le Président pour que le nouveau tarif cubain soit mis en vigueur le 1er janvier prochain, après le départ des dernières troupes espagnoles

Ce tarif réduit les taux espagnols dans une moyenne de 62 pour cent.

Une liste considérable d'articles pouvant être admis en franchise aidera grandement le peuple cubain à se récupérer après une diette cause par la guerre et le blocus.

La Temperature.

Washington, 17 déc — Qaoique dans la Nouvelle Angleterre le ciel paisse être quelque peu couvert dimanche, on ne s'attend pas à de la pluie ou de la neige. Les vents soufleront du sud-ouest, et le thermomètre atteindra les environs du 40e degré pendant la journée.

Manifeste des Royalistes de France.

Paris, 17 déc—Un comité disant représenter le "Jeunesse royaliste de France," a placardé les rues hier avec un manifeste, exprimant l'indignation des royalistes au sujet des attaques sur l'armée par les partisans de la revision du procès Dreyfus.

Ce manifeste n'a pas eu d'échos.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKinnon, 6 rue Prescott.

SENTENCE DE MORT.

L'EPILOGUE DU PROCES DE CORDELIA VIAU.

"J'implore la Clemence de la Cour," s'ecrie-t-elle.

Ste Scholastique, 17 déc—Voici des extraits de la sentence de mort prononcée par le juge Taschereau contre Cordélia Viau :

"Cordélia Viau, vous venez d'entendre prononcer le verdict terrible qui vous rend responsable de l'assassinat de votre mari, Isidore Poirier.

"Ce crime sans nom, dont les détails sont révoltants, dont l'histoire est presqu'incroyable et dont je ne rappellerai pas ici toutes les atrocités, on l'a retracé jusqu'à vous, l'épouse de martyr auquel vous aviez promis aux pieds des autels, amour, fidélité et dévouement ! Dans le libre espoir de compromettre votre amant, votre complice présumé, de faire subir à lui seul toutes les conséquences du forfait commis, et de vous échapper vous même, vous avez cru devoir, dès le début de votre incarcération, faire des demi-confidences à un officier de justice, répétées devant d'autres témoins, et librement confirmées par vous plus tard. Vous avez admis avoir connu depuis longtemps les projets meurtriers de cet amant, qui vous avait initiée aux détails de ce sinistre desseiu, vous avez confessé n'avoir rien fait pour l'en détourner, si bien qu'un jour, lorsqu'il vous apprit lui-même, qu'il s'était fait votre instrument et que votre mari avait péri de sa main vous n'en avez pas été surpris.

"En admettant que vous ayiez dit toute la vérité en faisant ces premiers aveux cyniques, vous êtes coupable légalement au même degré que l'exécuteur de vos désirs, et moralement vous l'êtes peut-être plus que lui. Mais ces premiers aveux tout fatals qu'ils soient, étaient-ils réellement complets? Malheureusement pour vous, la preuve dans les deux procès que vous avez subis, démontre que depuis longtemps vous cherchiez à vous défaire du compagnon de votre vie, que vous aviez pesé, médité d'avance tous les risques à encourir.

"D'ailleurs vous avez depuis le premier procès, par une horrible et dernière confession, volontairement admis votre présence dans cette chambre et votre participation au meurtre. Ce suprême aveu de votre part confirme une preuve déjà convaincante et imprime à votre culpabilité le sceau de la certitude absolue.

"Votre forfait est un des plus ignobles et des plus répugnants dans les annales du crime. Il a créé dans toute l'étendue de notre province, et même à l'étranger, un scandale énorme, et les générations futures liront, avec terreur et dégoût, les détails horribles du drame de St Canut. Et je dois ajouter que le verdict deux fois rendu contre vous est approuvé par la Cour, comme fondé sur une preuve irréfocable d'aveux de votre part et de circonstances démontrant votre culpabilité certaine.

"Vous avez été défendue avec tout le talent et le dévouement possibles. On a épuisé en votre faveur tous les moyens légaux, on a recouru à toutes les juridictions criminelles qui pouvaient être saisies de votre cause. La conclusion inévitable est arrivée. Et vous n'avez plus rien à attendre des hommes.

"Si en ce moment solennel, je signale encore l'énormité de votre crime, c'est parce que c'est de Dieu seul maintenant que vous devez attendre clémence et pardon. En effet pour vous bien préparer à comparaître devant ce Dieu qui a la toute puissance, mais qui possède l'infinie bonté, il vous faut le repentir, le repentir aussi grand que le crime, pour avoir le repentir, il vous faut l'appréciation exacte et nette du crime affreux que vous avez commis, et pour lequel vous allez subi la plus grande peine que vos semblables puissent vous infliger.

"Cordélia Viau, si vous avez failli à tous vos devoirs de femme et d'épouse au point d'assassiner votre mari, il est un trait de votre caractère que je me plais à reconnaître. Dieu vous avait refusé le bonheur d'être mère, mais un jour vous aviez adopté un jeune enfant, un neveu de trois à quatre ans, pour lequel vous paraissez avoir eu l'affection et les soins d'une bonne mère. Dieu, dans sa souveraine miséricorde, vous tiendra compte de cette bonne action d'avoir adopté cet enfant et d'avoir eu pour lui des soins tout maternels

"Il me reste à prononcer la sentence de la loi. Ecoutez-là avec courage, et mettez votre unique espérance en Dieu ! Vous êtes condamnée à retourner dans la prison commune de ce district et à y être détenue dans un lieu sûr, et séparé de tous les autres prisonniers, jusqu'au 10 mars prochain, et là et alors, dans l'enceinte du mur de cette prison à être pendue par le cou jusqu'à ce que la mort s'ensuive ! Et que Dieu ait pitié de votre âme!"

L'ATTITUDE DE CORDELIA VIAU.

A sept heures, les constables ouvrent les portes et le flot humain inonde la salle d'audience. On escalade les calorifères, on s'agrippe aux fenêtres, on se presse. On a fait rentrer la prisonnière avant la foule et les curieux sont désappointés de n'avoir pas vu la figure de la malheureuse qui allait être condamnée à mourir.

Les jurés font leur entrée, l'air sombre, et exprimant tacitement, dans leurs yeux, le verdict qu'ils apportent.

Un silence de mort plane sur l'assistance.

Avez-vous trouvé l'accusée coupable ou non coupable.

Et tous de répondre comme un seul homme :

Coupable !

Il est sept heures cinq minutes. Au silence qui a interrompu le prononcé du verdict succède un murmure où s'exprime la satisfaction de la population pour le jugement rendu.

Mais avant que la sentence ne soit rendue, M. Leduc demande à l'entendu

Il présente une motion à l'effet de réserver certains points qu'il a l'intention de soumettre à la Cour d'Appel.

L'honorable président du tribunal exprime son regret de ne pouvoir maintenir cette objection.

Il avertit cependant la défense qu'elle a encore deux recours: le Procureur-général et le ministre de la Justice.

Alors le protonotaire de Montigny, demande à la meurtrière si elle a quelque chose à dire.

Tous les regards convergent vers la prisonnière qui ne bouge pas. On croit qu'elle ne répondra pas à cette suprême invitation.

Après une moment d'hésitation elle se lève, doucement, et, levant les bras au ciel, elle s'écrie, d'une voix pleine d'angoisse, de remords, de désespoir :

"Ah ! mon Dieu ! j'implore et je demande la clémence de la cour."

Et s'effondrant sur sa chaise, elle éclata en sanglots qui arrachent une large aux plus impitoyables.

Le docteur Forget et le gebler se tienne t auprès de la malheureuse femme.

Le juge prie ces messieurs de la soutenir.

Alors, coiffant le tricorne et mettant ses gants noirs, l'honorable juge T. scherean, d'une voix où paraît l'émotion du triste devoir à accomplir, prononce la sentence de mort.

Pendant tout le temps du prononcé de la sentence de mort, a dit le médecin qui se trouvait près d'elle, Cordélia Viau n'a pas tressailli, et pas une larme n'est tombée de ses yeux.

Quand toute cette cérémonie, presque funèbre, fut terminée, la condamnée demanda à ses gardiens de faire sortir la foule avant de la reconduire dans son cachot. La malheureuse femme retourna dans sa cellule.

Nauvais Aspect de la Greve de Marlboro.

Marlboro, 17 déc—A cause d'un malentendu, les représentants des ouvriers ont consacré une grande partie de la journée d'hier à faire une liste des comités représentant les diverses unions, en vue d'avoir une conférence lundi avec les manufacturiers.

Ceux ci, à la grande surprise des ouvriers, ont annoncé que dans aucune circonstance ils rencontreront des comités tant qu'ils représenteront des sociétés ouvrières.

Par conséquent, la fin de la grève n'est pas aussi proche qu'on le croyait la veille.

"Les fabricants consentiront seulement à traiter avec les ouvriers comme individus, non organisés en associations.

Le Mormonisme au Capitole

New York, 17 déc—

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR J. LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 17 Dec. 1898.

La Politique de M. Laurier.

La popularité du cabinet Laurier ne diminue pas au Canada. Les dernières victoires libérales, particulièrement celle qui a été remportée dans le comté conservateur de Bagot, prouvent que le parti libéral canadien, au lieu d'en perdre après quelque temps de pouvoir, en gagne au contraire.

Il arrive pourtant presque toujours qu'un parti est moins fort après avoir dirigé un pays pendant un laps de temps que lorsqu'il a pris les rênes, parce qu'il est toujours difficile de plaire à tout le monde, même aux amis; dans le monde politique les ambitions sont si insatiables, les prétentions souvent si outrées!

Mais M. Laurier a la main heureuse pour défaire tous les nœuds gordiens, et sa politique de progrès d'initiative rencontre l'approbation de la grande majorité du peuple.

En effet, le Canada n'est jamais entré dans le fleuve superbe de la prospérité avec dans ses voiles un meilleur vent que sous l'administration libérale, patriotique de notre distingué compatriote.

De tous les côtés, l'observateur dont l'œil n'est pas voilé par le bandeau du parti pris, constate des indices que notre pays natal, qui est resté pendant une vingtaine d'années dans l'ornière, marche aujourd'hui à pas de géant.

L'émigration, ce drainage épuisant, s'est sensiblement ralenti, la colonisation a reçu une impulsion vigoureuse, des litiges irritants comme la question scolaire ont été réglés, sinon définitivement, du moins temporairement, à la satisfaction du plus grand nombre, mille progrès ont été réalisés, et la confédération de Québec est, semble-t-il, à la veille, pour couronner ce superbe édifice, de resserrer entre les deux pays limitrophes qui ont tout intérêt à commercer ensemble, les liens qui auraient toujours dû les tenir unis.

Les Etats-Unis ont marché d'un pas si rapide vers leurs glorieuses destinées, ils se sont servis si vite, si fièvreusement de tout ce qu'ils pouvaient utiliser, que déjà, malgré son énorme étendue, ce pays commence à sentir un peu d'épuisement.

Et de grands capitaux américains ne sachant trop où les placer ici prennent la route du Canada.

Ils s'en vont à Grand'Mère, en arrière des Trois-Rivières, où ils chargent en quelques années une forêt en une petite ville, grâce à l'industrie toute puissante.

Ils s'en vont développer dans maintes autres endroits sur la terre canadienne ces inépuisables ressources que Dieu dans sa bonté a mises à la disposition des hommes.

Le Canada, encore presque inexploité et si riche, est le pays de l'avenir, pour cela même qu'il a ménagé son bien, ses richesses minières, forestières et hydraulques. L'entre prenant Yankee le sait bien, et c'est pourquoi M. Laurier, acclamé à Washington, court de grandes chances de triompher dans sa mission toute pacifique qui est celle d'amener les deux peuples voisins à entretenir des relations plus étroites.

Les hommes d'affaires du Canada voient que le parti qui les gouverne fait de le bonne besogne, qu'il pousse le pays vers le succès matériel, la richesse, et c'est pour cela que des conservateurs même donnent leur appui à M. Laurier. Ainsi dans l'Ontario, à Simcoe, le candidat qui vient d'être élu, M. McCarthy, est un avocat conservateur de Toronto, mais un conservateur indépendant, comme il y en a aujourd'hui de milliers dans le pays. Il refusa la nomination que lui offrait le comité exécutif du parti conservateur, disant pour ses raisons, que s'il était élu, il ne saurait voter contre une politique aussi progressive que celle du gouvernement Laurier.

Les libéraux les plus ardents qui ne voient qu'eux-mêmes et ne veulent pas qu'un parti se fortifie par des alliances, ont mis sur les rangs l'un des leurs, contre l'avis du comité exécutif du parti libéral.

Aussi ce candidat a-t-il mordu la poussière.

Nous faisons des vœux pour le succès complet de M. Laurier à Washington, ce qui ouvrira une ère nouvelle pour le Canada et même pour les Etats-Unis.

A Buffalo.

AU COLLEGE DES OBLATS.

C'est la fête de l'Immaculée-Conception, dans la chapelle du collège, une quarantaine de jeunes gens, l'élite des élèves, sont pieusement recueillis et écoutent la parole vibrante du Père Supérieur. Ce sont les junioristes obéats qu'une cérémonie intéressante réunit au pied des autels: seize nouvelles recrues vont s'enrôler sous la bannière de Marie-Immaculée et recevoir la croix du junioriste.

"Vous avez entendu l'appel de Dieu, dit le Père Supérieur; vous êtes venus dans cette maison d'études pour vous préparer à faire des prêtres missionnaires; vous avez été pendant trois mois sous nos yeux: vos succès témoignent du vos talents, et votre bonne conduite de la générosité de votre âme.

"Nous allons vous donner la croix, emblème de votre engagement à persévérer dans cette voie âpre du devoir; en même temps, un gage que la congrégation des oblats vous reçoit au nombre de ses enfants bien-aimés, qu'elle vous conduira par les sentiers de la science et de la piété et fera de vous des prêtres selon le cœur de Dieu."

Les nouveaux junioristes vont recevoir leurs croix des mains du R. P. Pelletier, directeur. Ce sont:

Patrick Phelan, New York; Chs Degan, Smith Port, O; John Murphy, Lowell, P. McNamara, Lowell; Ths Cunningham, Lowell; L. Roy, Lowell; Arthur Desmarais, Lowell; Wm. Connors, Lowell; John Carney, Lowell; Eddie Noury, Manchester; Walter Praissance, Worcester; Joseph Biais, Highlandville; Dan. Maloney, Billerica; Chs. McCarthy, Salem; Ed. Struss, Hamburg.

Dans l'après-midi, à la grande salle des séances, les anciens junioristes donnent aux nouveaux un divertissement littéraire et musical.

Artistes, poètes, orateurs passent tour à tour sur la scène et sont couronnés d'applaudissements. George Flanagan, avec sa belle voix, ample, sonore, remplit la salle et enthousiasme son auditoire; le petit Carney chante comme un oiseau; il s'anime, avec son chant, sa figure s'empourpre, ses yeux se lèvent vers le ciel et sa petite voix claire, limpide monte toujours et nous emporte dans les régions supérieures.

Jean Bolzer, avec la solennité d'un vieux romain, nous adresse la parole en latin et nous appelle *patres conscripti*; se prend-t-il pour Cicéron?

Tout de même il pulvérise Catilina André Kunz nous parle-t-il allemand?

Andres stratiotai, nous dit-il, et il continue une harangue très bien dite, qui pourrait bien être du grec. Et le français aura son tour aussi, et c'est Hervé Racette qui lui fera l'honeur.

J'aime d'Arc sur son bûcher, tel est son sujet.

Sa voix vibrante de patriotisme et d'émotion lui attire une ovation qu'il renvoie modestement à la vierge de Vaucouleurs.

Sont-ils heureux ces jeunes gens qui se préparent, dans leur solitude, par des études sérieuses à faire des prêtres?

Sans doute, et leurs parents également.

Il y a pour les uns et les autres des sacrifices, mais les grandes joies s'achètent au prix des grands sacrifices.

La broche d'alliance est portée au troisième doigt de la main gauche parce que les Egyptiens croyaient qu'un petit nerf reliait ce doigt au cœur. Et ces anciens adoraient d'les tenaient en doigt en haute vénération, et c'est pourquoi ils n'employaient que de l'or dans la confection d'une bague.

Jean, assis au piano, est occupé à lire.

La mère de Jean (l'en haut)—Jean, tu n'étudies pas, donc?

Jean—Oui, ma mère.

La mère—Je n'entends rien.

Jean—J'étudie les pianos.

On parle de creuser un tunnel sous le détroit de Gibraltar, et comme ce bras de mer ne mesure que 20 mille de large, et que le fond est de roc, il est tout probable que le projet aurait de bons résultats.

Dans un mariage récent à Franklin, Maine, l'épouse pesait 175 livres, le mari 275 et le ministre 350 livres. Ce mariage, évidemment, avait du poids.

Des 17,000,000,000 de lettres distribuées annuellement dans les pays civilisés, du monde entier, 5,000,000,000 sont contribuées par les Etats-Unis.

Madame Alfred Perron.

APRES LA NAISSANCE DE SON ENFANT A ÉTÉ GRAVEMENT MALADE, PENDANT TROIS ANS, ELLE A BEAUCOUP SOUFFERT.

Les Medecins etaient impuissants a la guerir. Son mari lui sauve la vie en lui faisant prendre Les Pilules Rouges Du Dr. Coderre.

Femmes et jeunes filles malades, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre et vous jouirez de la vie.

MME ALFRED PERRON.

Le secret de la santé chez les femmes, c'est la menstruation. De son bon fonctionnement dépend la santé. L'irrégularité est la source de plusieurs maladies et est elle-même un symptôme de mauvaise santé. Ces dérangements empoisonnent le sang, développent les tendances au scrofule ou à la consomption et rendent la vie d'un si grand nombre de femmes, misérable et presque insupportable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le meilleur régulateur connu par la médecine pour les femmes. Si vous souffrez de faiblesse féminine, beau mal, irrégularités ou toute autre maladie, hâtez-vous de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce remède remettra vos organes dans leur condition normale. Le témoignage suivant intéressera toutes les mères et les jeunes filles, lisez: "Depuis la naissance de mon enfant, il y a trois ans, j'ai été gravement malade. J'étais d'une grande faiblesse, je souffrais de "maux de tête, douleurs dans le dos, mes souffrances "étaient si fortes que je ne pouvais me tenir seule, "mon mari était obligé de m'aider si je voulais me lever "ou changer de position. J'étais contrainte à garder le "lit. Pendant deux ans, je me fis soigner, mais les "médecins se déclarèrent impuissants à me guérir. "Après avoir tout essayé et sans aucun succès, mon "mari me fit prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, "et je n'hésite pas à certifier que, seules elles m'ont "guérie. Je suis parfaitement bien et je fais mon "ouvrage comme si je n'avais jamais été malade. Je les "recommande bien sincèrement à toutes les femmes "malades." Mme. Alfred Perron No. 1 Rue Bourget, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infaillilement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se dépérissant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse.

Les Pilules du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et deviendront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons gratuitement. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres

Departement Medical, Boite 2306, Montreal,

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces Pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toujours de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand essaye de vous en vendre. Nos Pilules Rouges du Dr. Coderre, n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adresse: DE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Correspondance

M. le Rédacteur de l'ETOILE.

Seriez-vous assez bon de m'ouvrir les colonnes de votre intéressant journal pour exprimer mon point de vue sur la fondation d'un cercle littéraire en dehors de toute société? Je n'avais pas remarqué la petite note à ce sujet et c'est "Un Jeune Canadien" qui m'a appris la chose.

Je suis, pour ma part, en faveur de ce beau, rojet dont l'exécution serait d'un si grand service pour notre jeunesse et aussi pour nous qui sommes quelque peu avancés en âge.

Nous ne pouvons pas tous appartenir à l'Association Catholique, où les hommes dépassant la trentaine se trouvent plus ou moins déplacés, de sorte qu'un grand nombre d'entre nous qui désirent accroître leur bagage littéraire par la pratique, par l'entraînement, sont laissés complètement à eux-mêmes.

On apprend à tout âge et j'aimerais que ceux qu'on appelle les vieux citoyens, sans pour cela être des ricaillards, fussent représentés dans le nouveau cercle qui est appelé à remplir une lacune en cette ville.

Merci, M. le rédacteur, pour votre hospitalité,

UN VIEUX CITOYEN.

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons, est toujours le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 632 rue Merrimack.

IL DONNE ses PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les repasse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Cushing et Chelmsford. Allez voir le stock.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon? Nous recommandons notre Charbon No 1 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.
Téléphone 781-3. 38 rue Merrimack
Succursales, 12 rue Thorndike, 3 Merrimack

A LOUER.—Chambres chaudes à la vapeur, s'adresser à M. Lachers, au Ward Drug Store, coin des rues Cabot et Merrimack.

Madame Louis Landry
DE
Westport Factory,
Guérie de la Dyspepsie. Elle en a souffert deux ans.

Dyspepsie. *Il n'y a presque rien au monde qui cause des souffrances aussi veritables que la dyspepsie.*

Madame Louis Landry est bien connue à Westport Factory, Mass., ce prospère petit village manufacturier situé entre Fall River et New Bedford. Elle nous écrit comme suit:

"J'ai souffert deux ans de la dyspepsie et de l'indigestion; parfois je me laissais aller à croire que ce n'était pas la peine de vivre. Mes vivres ne me faisaient aucun bien, j'éprouvais des terribles douleurs après avoir mangé et souvent je ressentais un poids lourd qui me faisait vraiment souffrir parfois; j'avais des rots, mon appétit n'était pas bon, j'avais des étourdissements et des maux de tête. Je suis certaine qu'il n'y a rien qui guérisse la dyspepsie aussi promptement que les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

La première dose m'a soulagée."

Nous recevons tous les jours des lettres d'éloges des pilules, venant de personnes qui ont été guéries. Le grand avantage que vous avez à vous servir des Pilules du Docteur Jacques, c'est qu'elles vous procurent un soulagement immédiat, et le Docteur vous offre ses conseils gratuitement. Ecrivez-lui.

Dr Jacques Medicine Co.,
117, Rue Central,
Boston, Mass.

Madame Louis Landry
DE
Westport Factory,
Guérie de la Dyspepsie. Elle en a souffert deux ans.

Dyspepsie. *Il n'y a presque rien au monde qui cause des souffrances aussi veritables que la dyspepsie.*

Madame Louis Landry est bien connue à Westport Factory, Mass., ce prospère petit village manufacturier situé entre Fall River et New Bedford. Elle nous écrit comme suit:

"J'ai souffert deux ans de la dyspepsie et de l'indigestion; parfois je me laissais aller à croire que ce n'était pas la peine de vivre. Mes vivres ne me faisaient aucun bien, j'éprouvais des terribles douleurs après avoir mangé et souvent je ressentais un poids lourd qui me faisait vraiment souffrir parfois; j'avais des rots, mon appétit n'était pas bon, j'avais des étourdissements et des maux de tête. Je suis certaine qu'il n'y a rien qui guérisse la dyspepsie aussi promptement que les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

La première dose m'a soulagée."

Nous recevons tous les jours des lettres d'éloges des pilules, venant de personnes qui ont été guéries. Le grand avantage que vous avez à vous servir des Pilules du Docteur Jacques, c'est qu'elles vous procurent un soulagement immédiat, et le Docteur vous offre ses conseils gratuitement. Ecrivez-lui.

Dr Jacques Medicine Co.,
117, Rue Central,
Boston, Mass.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la bouteille.

BAUME RHUMAL
GUÉRIT LES RHUMES OBSTINÉS, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT. 25 CTS LA BOUTEILLE.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
618 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, Brosses, &c., &c.
Annonces spéciale au billage et réparation des Harnais.
Tel 678-3—140 rue Bridge, Centralville

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Service aussi courtoisie et honnête.
Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CA C'EST NOUS AUTRES!

NOTRE DEPARTEMENT ... D'OPTIQUE
En engageant M. F. E. Walker, un opticien gradué et ayant 8 ans de pratique, nous sommes plus que jamais en mesure de satisfaire à tous les yeux. Nous avons le plus fort assortiment de verres de lunettes et de verres de la province. Nous avons aussi un assortiment parfait. Venez et jetez-vous traiter ... Rue Merrimack.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 8c qt
Meilleures Fèves, "pes beans" 8c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured. . . . 8c et 10c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov à Lowell, 25c la lb Nous nous enorgueillissons de notre Café.
Raifort . . . 5c la bouteille.
Nous avons quelques centaines de boîtes de conserves ramassées, que nous vendons à 5c la boîte. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remarquerez pour votre gouverne que tout le passé, nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

PATINS et TRAINEAUX,
24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres prompts sont Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous vous certains d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Nos.
73, 75, 77 rue Market.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail

DR C. C. BATES,
Dentiste.
Coinde rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour facilité é canadienne. Dents extraites à l'électricité.

ENSUITE

Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'ils vous aient guérie.

— ESSAYEZ LE —

Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)

De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.

Demander-le à votre Pharmacien.

Dr Pean Medical Co.
98 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 33

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

I.—DIDIER DE BOURGIVEUX.

Puis il parla, à son tour, avec la soumission, d'un employé, des affaires de la famille, des commandes, des expéditions.

Mme Carteret avait donné un jour de congé à ses ouvrières en l'honneur du mariage de sa nièce; mais on avait repris la besogne dès le matin.

Didier examinait attentivement sa tante; et en la voyant intéressée par les moindres détails de cette usine, même après le malheur épouvantable qui frappait sa nièce, il se disait que cette femme d'infaisriel aimait autant son atelier que son neveu et sa nièce.

Et il pensa que le moment était venu de faire un coup de maître qu'il méditait depuis longtemps.

—Ma tante, dit-il, il est à craindre que la mort tragique du mari d'Isabelle n'entraîne pour vous des pertes de temps considérables; on vous convoquera à chaque instant au palais; vous serez souvent forcée d'abandonnager Isabelle.

Rien vous ne pourrez plus donner le même temps à la direction de l'usine.

Et je serais heureux si vous voulez bien m'permettre dire de ce que je sais.

Je sirai quelque chose comme vos secrétaire.

Je travaillerais.

—Ah! Didier! Didier! s'écria Mme Carteret, tu ne pouvais rien me dire qui me causât plus de plaisir!

J'accepte.

II.—CLARA.

Parmi les petits hôtels qui bordent le chemin de ceinture, de la station de Caur colles levallois à celle des Batignolles, le plus élégant et en même temps le plus sobre est celui qui appartient à Clara Cresswile.

Il est situé à l'angle du Boulevard Pereire et de la rue Bremontier.

Cette ravissante demeure est habitée par une assez belle femme de chambre, Clara Bérard, fille de paysans paysans normands, qui sont morts peu-tant sa jeunesse, en la laissant pour tout bien qu'une merveilleuse beauté, un héritage comme un autre, et qui, entre ses mains, a produit les plus beaux résultats.

Enfant, elle était déjà si jolie que ses parents l'envoyaient se promener sur la route de Dieppe au Tréport, pendant la saison des bains de mer, une route sans cesse suivie par des touristes; et le soir, elle revenait avec une belle récolte de très petits sous.

Il lui suffisait de sourire aux messieurs pour qu'ils lui donnassent l'aumône sans qu'elle sentît.

Elle ressemblait alors à ces gens exquis, aux grands yeux bleus, aux cheveux blonds embroussaillés qu'on trouve dans les tableaux des primitifs.

Au fond, elle était déjà rusée et méchante.

Elle songeait à échapper à ses parents pour garder ses sous que lui donnaient les voyageurs.

Son père et sa mère, après paysans qui trimaient durs, lui enlevaient son argent, le considérant comme bien à eux, mais Claire trouvait un grand avantage à ce genre de vie: elle ne travaillait pas.

Fit-il on essayait de lui donner quelque grosse besogne, elle menait gai de ne plus mendier l'été sur les routes.

Puis, elle allait régulièrement à l'école, et, comme toutes ses camarades s'y allaient que fort irrégulièrement.

On s'occupait d'elle plus que des autres.

Elle eut donc une instruction relativement soignée pour une fille de la campagne, et elle n'aimait jamais son corps aux besognes qui déforment les paysans.

Quand elle eut perdu ses parents, elle fut recueillie par des voisins qui l'envoyèrent toujours mendier et lui volèrent cyniquement ce qu'elle rapportait.

Aussi, à quinze ans, fut-elle enchantée de trouver une place de bonne à tout faire dans une famille parisienne qui passait l'été au Tréport.

Elle y travaillait aussi peu que possible, conta beaucoup les convertsations, se lia avec des servantes amenées de Paris, et se dit qu'une fille comme elle ne pouvait rester en province.

Elle eut l'habileté de se faire amener à Paris par la famille qu'elle servait.

Cela lui économisa les frais du voyage.

Et, quinze jours après, elle quitta sa place pour chercher une maison élégante.

Elle ne voulait plus être que femme de chambre, parce qu'elle avait peur de s'abîmer les mains aux soins du ménage.

Le hasard des bureaux de placement la fit entrer chez madame Carteret, qui passait l'hiver à Paris dans son hôtel du boulevard des Invalides.

Cette maison lui convenait beaucoup, elle plia à toutes les exigences de Mde Carteret pour conserver sa place.

Mme Carteret l'emmena à la Chesnay et Claire fit partie de la maison.

Les domestiques étaient très heureux chez Mme Carteret, pourvu qu'ils obéissent avec une parfaite soumission.

Ils étaient nombreux, n'avaient pas trop de travail et recevaient de bons gages.

Claire eut l'adresse, dès le début, de se mettre un peu en dehors des domestiques.

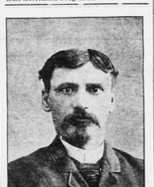
Elle était simplement chargée d'entretenir les robes de sa maîtresse.

Mais, bientôt madame Carteret, voyant qu'elle avait une très belle écriture et qu'elle tournait correctement, la chargea aussi de sa correspondance avec ses fournisseurs.

(A Continuer.)

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent, à partir de l'église St Joseph jusqu'au Bon Marché. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE ou au No 513 rue Merrimack. 17n

UNE CARTE.
Nous, soussignés, notre engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Green's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou toux. Nous garantissons une bouteille de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de prix.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Blondin.
East Merrimack Drug Store.



C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c. &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Photographed from Life. **REVIVO** RESTORES VITALITY. Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVIVO. It quickly and surely restores Nervous ness, Lost Vitality, Impotency, Nightly Emissions, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, and all effects of self-abuse or excess and indiscretion, ensures against insanity and consumption. Is not a cure-all but a cure for a class of diseases, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It works of Nature and Compounds, hence is harmless. REVIVO is sold by all druggists at $1 per package, or six packages for $5, and will be sent by mail, prepaid, on receipt of the money. Circular free. Address
Royal Medicine Co., 355 Dearborn St., CHICAGO, ILL.
En Route au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION.
Vous songez probablement à acheter un nouveau médecine ou un nouvel embaumeur, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SUICIDE

—Un Frère lai de l'ordre de St Viateur, attaché à la maison d'Outremont, s'est donné la mort en se tirant une balle de carabine au crâne.

La chose est arrivée de bonne heure, mais n'a été connue que tard dans l'avant-midi.

Cet homme a nom Pierre Caron, et faisait partie du personnel depuis trois à quatre ans. Il était sourd et muet.

Avant de faire partie de la communauté il exerçait la profession de tailleur.

Il était originaire de St Antoine, comté de Richelieu et âgé de 24 ans.

LE FUTUR CHAMPION

—Comme c'est la première fois que Montréal a l'avantage d'être choisi comme quartier d'entraînement, ne fât ce que pendant le stage préliminaire, par un boxeur de marque, tous les amateurs de l'art du pugilat, suivent attentivement les moindres mouvements de Sharkey, le futur champion du monde, avec une attention extrême.

Il a choisi la salle de gymnastique du M. A. A. A. comme ses quartiers généraux.

Il a passé la, ce matin, commencant à dix heures, par l'exercice du punching bag et accomplissant ensuite une série d'autres exercices variés.

Sharkey est beaucoup plus habile au punching bag qu'il ne l'était lors de ses premières exhibitions données en public, il y a deux ans.

Vers la fin de son exercice, Tom s'élance sur un matelas enroulé qui était près du mur.

Il lui porte des coups à dém lir une muraille.

"Et il ne dit rien", fait Sharkey en riant, comme il sortait de la salle.

C'est le moment du massage, une opération qui est très soignée. Bob Armstrong et son assistant, frictionnent vigoureusement le marin pendant une vingtaine de minutes.

Pendant ce temps, Sharkey, qui est doué du meilleur naturel, causa avec ceux qui l'entourent. "Non, non, entrainement ne sera pas le même que celui pour ma rencontre avec Corbett.

Il faut un entraînement différent pour chaque adversaire. Il va falloir que je réduise mon poids, car Mc-Coy est léger.

ST JEAN

CE DRAME

—Après la déposition des derniers témoins, le magistrat Arpin lit au prévenu, Arbour, dans une posé d'attente anxieuse, les clauses de la loi concernant la terrible accusation qui pèse sur la tête du malheureux. Puis il lui demande s'il a quelque chose à dire.

Une rougeur subite couvre la figure de l'accusé.

D'une voix assurée, mais précipitée il répond par deux fois au magistrat en anglais et en français:

"I have nothing to say, I am not guilty!"

"Je n'ai rien à dire, je ne suis pas coupable!"

Le magistrat prononce ensuite la sentence:

"Francis McCall, en face des preuves produites au cours de cette enquête, je crois de mon devoir de vous condamner à subir votre procès au prochain terme des assises criminelles de ce district."

Le prisonnier regagna immédiatement sa cellule d'un pas ferme, mais en protestant de nouveau de son innocence.

L'opinion générale est que Mc Call va dé-sapper au supplice de l'échafaud.

BOUCHERVILLE

LA GLACE

—Toute la partie du fleuve s'étendant entre les rives de Boucherville et les îles de ce nom, est entièrement gelée.

Les cultivateurs ont commencé à traverser à pied et si le froid continue les voitures commenceront à traverser samedi.

AQUEDUC

—On vient d'apprendre qu'un nouvel aqueduc, ayant le double de celui que nous avons actuellement, sera en voie de construction le printemps prochain.

Le choix du site n'est pas encore défini.

ST DENIS

NOUVELLES

—La glace sur le Richelieu est maintenant solide. M. Jos Jobin, de la maison Hodson and Sommer, a été le premier à traverser en voiture.

—M. Jos Morrisseau vient de subir une très sérieuse opération: les médecins lui ont enlevé une tumeur pesant 25 onces.

Si vous aimez le choix et la variété dans les articles de pharmacie, allez chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack, leurs prix sont toujours les plus bas.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements avec belles voitures coupées sur demandes pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs
Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la célèbre Bière de Zymo et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

F. P. LEW, Prop

LOWELL, VENDREDI 17 DEC. 1898

SERA LICENCIE

AMES CANDIDAT POUR COLONEL DU SIXIEME.

Le Lieut.-Col Weaver Appelle les Capitaines du 6e à Boston.

Le lieutenant-colonel Ames peut être considéré comme candidat à l'office du Sixième régiment du Massachusetts, à la place du Col. Woodward, qui a résigné.

Le colonel Ames a quitté Lowell à 9 h. 30, hier soir, pour Porto Rico, pour un voyage d'affaire; il sera absent jusqu'au 1er janvier.

Avant de partir il a dit à ses amis que le poste important de colonel lui plairait beaucoup.

M. Ames est aimé parmi les soldats, et il n'y a aucun doute que sa candidature serait endossée à l'unanimité.

Le lieutenant-colonel Weaver a appelé une assemblée des capitaines du Sixième régiment à l'arsenal, à Boston, pour dix heures, cet avant-midi.

Les capitaines Greig et Fairweather se sont rendus à l'appel.

A cette assemblée seront données les instructions préparatoires au licenciement du régiment.

Le premier sergent Haynes verra à ce que des rations soient fournies aux troupes locales depuis le 2 au 22 janvier.

Donc les troupes locales auront leurs quartiers à l'arsenal, jusqu'à cette date, et le 22 sera probablement le jour de licenciement.

BEAU SUCCES.

Ce que peuvent faire l'Honnêteté et l'Habileté en Affaires.

Hier, en faisant une promenade dans le haut de la rue Merrimack, nous avons trouvé du nouveau. La devanture du magasin de notre populaire bijoutier Frank Ricard a complètement changé d'aspect, grâce à l'habile pinceau de M. Thomas J. Goyette qui ne compte plus ses triomphes artistiques.

Elles sont en effet bien belles ces enseignes nouvelles qui ornent la façade de cette maison de commerce; elles sont probablement les mieux finies de toutes celles qu'on peut voir à Lowell.

Le dessin des lettres, leur coloris et les nuances qui les font ressortir attirent forcément les regards. On s'arrête malgré soi, pour contempler et admirer ce beau travail qui fait honneur à nos deux compatriotes.

Nous avons fait plus : nous sommes entré, et une autre surprise nous attendait à l'intérieur. M. Ricard a considérablement augmenté son stock, et aujourd'hui il peut rivaliser avec celui des plus anciennes maisons de bijouteries en cette ville.

Quand on considère qu'M. Ricard n'est dans les affaires pour son propre compte que depuis environ six ans, et que ses débuts ont été des plus humbles, on peut s'empêcher de s'écrier : Voilà un compatriote qui a du succès !

C'est dû à son honnêteté, à son habileté, à sa persévérance et à son énergie.

Encourageons-le donc en allant acheter nos cadeaux de Noël et du Jour de l'An dans cet attrayant magasin rempli de bien belles choses à la fois utiles et bien présentables, en même temps marquées à des prix excessivement bas.

Nous félicitons chaleureusement M. Ricard pour son bon goût et ses succès toujours croissants.

Music Hall.

Les patrons de la Music Hall, se sont bien amusés hier soir, à la représentation, « McNully's Visit ». Cette après-midi, tous les enfants des orphelinats de la ville sont invités à assister en corps à cette comédie.

Ce théorème sera répété cette après-midi et ce soir.

Procurez vous vos billets de bonne heure.

Tube 10c. Boîte en fer-blanc 25c. La Crême Menthol de Dow guérit à bon marché.

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de pension. S'adresser au No. 14 rue Cabot.

Santa Claus a du Bon Sens.

Son conseil aux acheteurs, à Noël est : "Ne dépensez pas votre argent pour des nullités." Nous répétons les paroles de Santa Claus, et nous donnons ici une évidence pratique de notre habilité à vous fournir des choses utiles à des prix modérés.

Souliers pour Dames. 49c pour des Souliers en feutre, bordés en fourrure, pour dames.
73c pour des Souliers Juliette en feutre, garnis de fourrure, noirs, rouges ou bruns, pour dames.
$1.23 pour des Souliers Juliette, en satin, garnis de fourrure, en vieil or, noirs ou rouge.
Articles pour 50c et 63c, valant $1.00, pour dames.

Souliers pour Hommes 45c pour Souliers, imitation de peau d'aligator, en noir et en rouge, pour hommes.
73c, valant $1.00, pour des Souliers Opéra, noirs et rouges, pour hommes.—93c pour Souliers, Harvard Tie, noirs et rouges, $1.49 pour Souliers en Russia Calf, pour hommes.

Parapluies. Malles à Habits de Soirée et Petits Sacs,

98c pour Parapluies garnis en argent, et à manches Dresden, Soie, $2.00 pour Parapluies en Soie Union, garnis en Soie.

Gants pour Hommes 45c et 75c pour Gants en excellente qualité de peau de chien, en rouge, tan et brun.
$1.00 et $1.35 pour Gants de Kid non apprêtés (Moca), doublés en Soie.—$1.35 et $2 pour qualité extra de Gants de Kid, nuance perle. — 25c pour Gants ouaté, en peau de cheval.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

La Meilleure place pour Acheter vos présents de Noel est au
MAGASIN DE LA FEUILLE D'ERABLE.
E. PELLETIER,
512 à 514 RUE MERRIMACK,

PARAPLUIES.
Parapluies de soie avec poignées montées en argent, $1.49 a $5.98.

FOULARDS.
Foulards de toutes les qualités et de toutes les couleurs, depuis 49c a $2.50.

CRAVATES.
Cravates, nous avons le meilleur assortiment de la ville, nos cravates de 49c, sont mises dans de belles boîtes sans charge extra.

Mouchoirs ! Mouchoirs !
Depuis 5c. à 1.50 la pièce. Nous avons le plus beau mouchoir avec bord brodé à 25c.
Parfums à l'once, Parfum en flacon de 5c. 10c à 98c, le flacon.

Poupees ! Poupees !
N'achetez pas vos poupées avant de visiter notre stock, nous pouvons vous épargner de l'argent, au

Magasin populaire
E. PELLETIER.
512 à 514 rue Merrimack.

A L'HOTEL DE VILLE.

TROIS PETITIONS POUR UN DECOMPTE.

L'Affaire True de Nouveau sur le Tapis.

Avant la clôture du bureau du greffier de la cité, hier après-midi, plusieurs pétitions furent reçues,

Une des pétitions venait de la part des amis du conseiller A. J. Howe, qui a été défait pour réélection du conseil, dans le quartier sept.

Une autre était pour le décompte des votes, sur l'échevinage par toute la ville, et la troisième pour un décompte de vote sur les licences.

Le bureau d'enregistrement se rassemble aujourd'hui pour faire un exam en des pétitions et fixer la date à laquelle doivent commencer les décomptes. Il se peut que l'on commence lundi et que l'ouvrage ne soit pas terminé avant quatre ou cinq jours.

En vue de l'annonce du bureau de police que la loi de non-licence serait mise en vigueur, plusieurs citoyens influents sont d'opinion que lorsque le comité des salaires s'assemblera, une réduction de 50 pour cent soit recommandée dans le salaire du bureau de police, pour la raison que, puisque ce corps a annoncé qu'il s'accorderait aucune licence de pharmacie, il n'aura par conséquent aucune fonction à remplir en ce qui concerne les licences.

Un extrembre du conseil de ville a dit que le comit des salaires a déjà deux fois essayé d'opérer une réduction dans le salaire du bureau de police, mais le conseil s'y est toujours opposé.

"Je ne vois pas", dit-il, "pourquoi on s'y opposerait cette fois, puisque leurs devoirs seront réduits de moitié et ces devoirs ne sont pas difficiles en aucune manière."

Une échevin a dit : "J'ai remarqué qu'un des commissaires a rapporte que le nombre d'officiers a été limité pour réduire les dépenses, tandis que les salaires des membres du bureau ont été haussés. Le greffier dont le alaire était de $1000, recevait plus tard $1200, et aujourd'hui, $1500.

Certainement, avec un régime de non licence, l'ouvrage des commissaires sera réduit de beaucoup, et c'est le devoir du comité sur les salaires de recommander une réduction de 30 à 50 pour cent."

RUMEUR DANS LE DEPARTEMENT DES RUES.

Il y avait rumeur, hier, qu'un des assistants dans le département des rues avait été suspendu.

Le surintendant Cheney nie cette histoire.

Au nombre des candidats pour surintendant des rues se trouvent l'ex-surintendant Geo. L. Fowler et John J. Regan, de la Washington Tavern.

E. E. Gaylor est candidat pour surintendant des bâtisses publiques.

Il y aura peut-être une assemblée des échevins mardi soir, conjointement avec le conseil.

Si alors il y a une vacance dans le département des bâtisses, elle sera remplie.

L'ex-conseiller Lyman E. Smith est un des candidats pour messager de la ville.

Il est entendu que les démocrates vont pousser de l'avant, cette année, un candidat de leur parti pour avocat de la ville, et ils disent que plusieurs républicains, parmi les membres du nouveau conseil de ville, sont opposés à l'avocat Qua.

Parmi les candidats démocrates mentionnés sont John J. Hogan, ex-avocat de la ville, John McVey, ex-, et l'échevin Ch. H. Cosgrove.

Le maire Bennett a eu, hier, une longue conférence avec le maire-élu Jeremiah Crowley.

La conférence a duré depuis 10 heures jusqu'à 1 h. ce de l'après-midi.

Rien n'a été fait encore dans l'affaire True, et le maire n'a reçu encore aucune résignation.

On a reçu mot à l'hôtel de ville de l'état de santé du surintendant True; il se porte mieux, mais il est encore au lit.

Jusqu'à M Murphy est le seul homme impliqué dans cette affaire; on l'accuse d'avoir reçu de l'argent de la ville sous de fausses représentations.

Il se peut que lorsque M. True sera en état de sortir, il soit considéré comme impliqué dans l'affaire.

Necrologie.

La mort impitoyable parcourt incessamment la terre et frappe à bien des portes pour enlever des êtres chers aux familles en pleurs.

Le 11 décembre dernier, elle s'en allait chercher notre brave concitoyen George Turcotte, après une maladie qui n'a pas duré moins de deux années et qu'il a soufferte avec une résignation vraiment chrétienne. Les souffrances qu'il a endurées lui ont été comptées là haut, au tribunal suprême.

Cette pensée est le baume de consolation sur la plaie que cette famille porte au cœur.

Le défunt était bien connu et estimé par ses compatriotes de cette ville, ayant habité environ six ans au milieu de nous. Il a fait, au sens chrétien du mot, une belle mort. Il appartenait à la société de la Sainte Famille dont il était l'un des membres les plus zélés. C'est dire que des sentiments religieux remplissaient son cœur.

Il est allé recevoir la récompense d'une vie passée dans le travail et la pratique des vertus.

Il a laissé pour le pleurer une veuve inconsolable et neuf enfants, cinq fils et quatre filles : ce sont George, Arthur, Joseph, Pierre et Emile, Mlles Délia, Aurise, Marie et Mde Henri Guimond, née Mathilde.

La famille remercie bien cordialement tous les amis et les parents qui l'ont assistée pendant la maladie du défunt et qui ont suivi la dépouille mortelle à sa dernière demeure.

R. I. P.

Programme.

Nous publions aujourd'hui le programme de la séance, donnée par les enfants, dimanche, le 18 décembre, à la salle du Couvent.

Prix des billets, 15c et 25c.

Chœur de chant—"Ophérie"
Symphoniste"—A. Violon.
Sayette enfantine—"Le Pique-nique en surprise."
Pantomime—"La nuit de Noël."
Récitation—"Le grand Garçon."
Sayette—Scène de famille : "Les Etrennes."
Fleurs Personnifiées—(Les Petites Filles.)
Chanson—Le petit Roger Bontemps. (Les petits garçons.)
Pantomime—"Léon à ma poupée."
Dialogue et Tableau—"La Crêche."
Chœur de Chant—"La Chanson des Cloches."
A. Trojelli.
Discours de Santa Claus.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour de la poussière quand vous achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 5

M. J. E. Michelin a acheté la maison de pension d'Ernest Blackburn, 127 rue Paige. M. Michelin donnera une bonne pension à un prix modéré à des chambres confortables, et prendra des pensionnaires à la semaine ou à la journée. Repas à toute heure.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Voyagez toujours par le Pacifique adieu; c'est la ligne par excellence.

Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Si vos yeux vous font défaut, allez voir M. Henri Lavallée; il vous procurera une paire de lunettes qui vous vaudront vos yeux de quinze ans. N'importe quel ouvrage en fait d'orfèvrerie et bijouterie peuvent lui être confié. M. H. Dusault, dans le même établissement, ne suffit pas à vendre des pianos; cela se comprend, car il tient les meilleurs qu'on puisse trouver et il les vend à meilleur marché que qui que ce soit. Les conditions sont les plus faciles et il n'y a rien de plus aisé que de s'arranger avec lui. Coin des rues Merrimack et Austin.

Chapeaux de Noel !

L'endroit bien achalandé par les dames canadiennes est sans contredit le magasin de modes de Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Bloc. Rendez-vous-y, car ses chapeaux sont les plus beaux et ses prix sont les plus bas. Rendez lui une visite.

Pour Noel
ACHETEZ VOUS une belle Montre ?
Venez voir Legault & Cie.
ACHETEZ VOUS une belle Bague ou un beau Jonc ?
Venez voir Legault & Cie.
ACHETEZ-VOUS une belle Chaine ou un beau Bracelet ?
Venez voir Legault & Cie.
Nos prix sont plus bas que jamais.
Elle E. A. Alexander est à votre disposition durant les Fêtes de Noël.
70 rues Central et Prescott.
(Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

BRAVO CHARETTE.

O'Mara du Boston Journal, lui Fait des Eloges.

"Lorsque le Merrimac arriva à l'entrée de la baie de Santiago, à portait à son bord l'élite de la flotte américaine.

"Des huit hommes qui composaient ce groupe de braves, six étaient natifs d'Amérique, et 2 d'Irlande.

"Mais parmi ces quatre héros de notre Etat: Un de leur nombre est d'origine allemande, un autre est descendant de parents irlandais, le troisième est d'origine anglaise, et le quatrième descend de ces Canadiens-français qui ont toujours été méprisés, et dont on se méfiait sans cesse; mais, ces mêmes hommes ont prouvé leur valeur par leur vie honnête et vertueuse, et lorsque leurs noms ont paru sur la liste des braves appelés au combat, ils se sont toujours montrés intelligents, courageux et loyaux à leur pays d'adoption."

Changement de Programme

MM. Emile Lavigueur et Pierre L Grégoire, deux des principaux membres de la soirée opératique et musicale, déjà annoncée dans ce journal, au bénéfice des écoles canadiennes, ayant signé un lucratif contrat pour plusieurs concerts qui seront donnés au commencement de l'année dans l'Etat du Maine, le comité exécutif de cette soirée croit devoir avertir le public qu'il a rayé de son programme les "Deux Tarennes" pour remplacer cette opérette par des solistes de talent étrangers qu'on aura l'avantage d'entendre dès la première fois à Lowell.

D.marches et dépenses aucunes ne seront épargnées pour faire de ce concert (puisque ce sera désormais uniquement un grand concert) le vrai clou, le succès de la saison.

Le comité se fait ici un devoir de remercier sincèrement ceux des membres des "Deux Turennes", (acteurs et choristes) qui lui avaient accordé leur précieux concours perséquel.

Intentionnellement, ils ont bien mérité de la bonne œuvre projetée et le comité leur en est reconnaissant.

LE COMITE.

Pour les Fêtes.

Nos marchands commencent à préparer leurs vitrines pour les fêtes.

PARTHENAIS FRERES.

Nous donnons au peuple des valeurs sans précédent—ja nais auparavant le volume de nos ventes n'a été aussi considérable—Jamais auparavant d'aussi extraordinaires occasions en Vêtements et Chaussures d'Hommes, de Garçons et de Petits Enfants, ont été placées devant le peuple sans aucune restriction.

Lisez au sujet de quelques-unes de nos Fameuses occasions :

$5.00 Habits en Chévriotte de fantaisie, pour Hommes, faits comme un habit de $10, façon de cette saison, nonobstant confectionnés, le prix que nous demandons, seulement $5.

$6.00 Cette somme vous permet de choisir dans 12 différents patrons d'Habits pour Hommes, Chévriotte noire et bleue.

$10. Dix lots distincts d'Habits à simple et double revers, pour hommes-Clay Worstel noir, Diagonal et divers genres de tissures et de mérite Ces Habits sont dans les derniers patrons.

$10. Cette somme vous permet de choisir dans 20 différents patrons de Pardessus. En Kersey noir et brun, bonne doublure en serge et garniture en satin, valant $18, notre prix $10.

Grandes occasions dans les Habits, Ulsters, Reefers et Pardessus d'Enfants. A 1-2 prix de ce temps ci. **$1.50 a $10**

Lisez! lisez! Chaussures en Box Calf, Imperméables, d'oblées à la main, pesante semelle, chic, pour hommes, de $5. Prix de Noël. **$3.00**

78 paires de Chaussures spéciales de dames, vendues en un seul jour, disent l'histoire de cette fameuse bottine, comme celles de $3.50 prix de Noel $2 50. **$2.50**

Ici se trouve le Quartier Général des Claques. Aussi grands marchés dans les Gants, Mitaines, Chapeaux, Casques, etc., etc. ENEZ ! VENEZ !

PARTHENAIS FRERES,
Marchands Progressifs.
526 à 536 rue Merrimack.

La grande maison Parthenais frères ne reste pas en arrière; déjà ses étalages sont faits et ils sont sans contredit les plus agréables à contempler. En passant, jetez un regard dans ses vitrines; cela ne coûte rien et vous y verrez des milliers de choses utiles, comme des colis, cravates, bretelles de fantaisie, gants de toute sorte, chemises, bas, boutons de chemises, etc., etc.

Ce sont tous des choses bien présentables.

La devanture du magasin Parthenais est ornée avec goût de guirlandes d'" evergreen".

Au Péril de sa Vie.

Patrick F. Carney, du No 239 Lakeview Ave, a arrêté, hier, au péril de sa vie, un cheval appartenant à James Brouillard, élevé sur la Lakeview Ave. Le cheval se tenait devant la porte du magasin, lorsqu'à l'approche d'une char électrique, il fut pris d'peur et partit à fond de train.

Tout le monde essayait de l'arrêter, mais l'honneur de cet acte de bravoure échoua à M. Carney qui s'élança dans la rue et saisit le cheval à la bride.

M. Carney est bon écuyer, et possède un poignet d'acier. Il a déjà remporté des médailles dans des occasions semblables.

Un Gros Emprunt.

Paris, 16 déc—A la Chambre des Députés, il a été voté hier presque à l'unanimité un emprunt de $40,000,000 pour la construction de chemins de fer dans l'Indo Chine, garanti par le gouvernement indo-chinois

La Thompson Hardware Co.

Le Temps de Noel est sur Nous.
Notre magasin regorge de Cadeaux Utiles de toute sorte. Nous vous faisons quelques suggestions ci-dessous.

COUTELLERIE.
Nous avons tout ce que vous pouvez penser en fait de Coutellerie.

COUTEAUX DE POCHE, 5c à $10.00. Une magnifique ligne de beaux manches en écaille, pour Dames et Messieurs. Ils font toujours un cadeau acceptable.
CISEAUX—Une variété sans fin de Ciseaux à manche en Argent Sterling. Marchandises manieure.

Couteaux Christy, 19c le set.

Couteaux à Pain.

COUTEAUX A DEPECER—Nous avons plus de 100 sortes à choisir. Un couteau garanti de première classe, 88c. Un beau manche Cerf, $1.25.

RASOIRS. Ceci va vous plaire. Notre Rasoir Ideal Safety. 69c, 69c, 69c, 69c.

Pots a Barbe et Brosses.

MARCHANDISES EN PLAQUE. Nous avons une magnifique ligne de Grandes Cuillers de toute sorte, Fourchettes à Sardine, Fourchettes à Viande froide.—Egraineurs de Raisin, 34 cts.

Tordeuses,
$1.48 en montant,

Cameras et Matériels. Nous sommes agents pour la Eastman Kodak Co. Kodak de poche, $10.

Camera Bullet,
Bull's Eye, &c.,
Eureka, $25.00.

Tables et Panneaux. Coffres d'Outils pour garçons et Coffres vides pour Outils.

Patins,
Toutes les sortes populaires.

TRAINEAUX,
De 35c en montant.

Marchandises de Foyer. Tout pour le Foyer.

Nous faisons une vente spéciale de magnifiques Chenêts de cuivre de $5.00 pour $2.40.

Balayeurs de Tapis.
Ceci plaira à votre femme.
Prix de 79c à $3.

M. Nap. Lafleur et N. L. Provencher, commis Canadiens.

Occasions Spéciales.
5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 60c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c.
AU
McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 19 DECEMBRE 1898. No 241

AU TOUR DES ANGLAIS.

UN NAUFRAGE RAPPELANT CELUI DE LA "BOURGOGNE."

Les Matelots se Battent comme des Démons.

Londres, 19 déc—Le sort épouvantable des passagers de "La Bourgogne" a eu son pendant, et cette fois-ci ce sont les Anglais eux-mêmes qui sont impliqués.

On a fini par apprendre, mais avec beaucoup de difficulté, (on voulait étouffer l'affaire) que le vaisseau anglais "Clan Drummond" a fait naufrage dans le golfe de Biscaye (Espagne.)

Des scènes du sauvage le plus inouie se sont passées à bord de ce vaisseau.

L'équipage, pris de panique, a perdu tout contrôle sur lui-même et s'est mis à se battre comme des démons.

Un grand nombre de passagers, des Européens, y compris le capitaine, se sont noyés. Ils furent jetés par dessus bord par les matelots enragés, et les officiers ne purent maintenir la discipline en aucun temps pendant ce sinistre affreux.

Tant de personnes se réfugièrent dans les chaloupes qu'elles chavirèrent, entraînant au fond de l'abîme tous ceux qu'elles contenaient

DEMONSTRATION INTERNATIONALE

Les Propositions de Paix du Czar.

Londres, 19 déc—Le vénérable Wm MacDonald Sinclair, archidiacre de Londres et chanoine de la cathédrale de St Paul, a présidé une conférence publique dans St James Hall, samedi, convoquée par les chefs des diverses dénominations religieuses, pour qu'une démonstration internationale ait lieu en faveur des propositions de désarmement du czar.

Un télégramme exprimant son acquiescement au projet a été reçu de lord Rosebery.

Plusieurs autres grands personnages ont écrit des lettres d'approbation.

Une résolution en accord avec le but proposé par les promoteurs a été adoptée à l'unanimité.

Encore une Victime du Gaz.

Boston, 19 déc—Thomas D. Cleary, âgé de 26 ans, célibataire, qui demeurait avec son beau-frère, Thomas V. Connor, à South Boston, est mort asphyxié par le gaz d'éclairage comme il était endormi dans sa chambre samedi dans la nuit.

POUR UN BAISER

Condamné a Passer 60 Jours Enchaîné

Savannah, Ge., 19 déc—Un artilleur du Maine nommé Moore, s'étant enivré, se permit d'embrasser en pleine rue l'épouse d'un citoyen éminent de cette ville. Il fut arrêté et condamné par le juge Norwood à payer une amende de $500 ou à faire partie pendant 60 jours de la "bande enchaînée" dans le pénitencier de l'Etat.

Or, des citoyens en vue, trouvant le châtiment disproportionné à la faute, s'occupent d'obtenir la grâce du soldat.

Ils font signer une requête qui sera présentée au gouverneur. Des dames de la haute société signent cette pétition.

Moore jouissait d'une bonne réputation dans l'armée. Il est en prison et dans les fers depuis deux semaines.

On croit que sa dégradation et sa punition sont suffisantes.

Sa grâce va tout probablement être accordée.

NANCY GUILFORD.

ELLE EST MALADE DE LA GRIPPE.

Elle Insiste pour Comparaître en Cour Aujourd'hui.

Bridgeport, Conn., 19 déc—La sage-femme Nancy Guilford, accusée du meurtre d'Emma Gill, est malade de la grippe; son état est grave, et on craint la pneumonie

La détenue a refusé de recevoir la visite du médecin de la prison, et elle a prié le shérif de ne pas dire aux reporters qu'elle est malade.

Son fils Harry, accusé de complicité et détenu dans la même prison, ignore que sa mère est malade, celle-ci ayant supplié le geôlier de ne pas l'en informer.

Mde Guilford a perdu beaucoup d'embonpoint depuis son arrestation.

De robuste et vigoureux qu'elle était, elle est amaigrie, nerveuse et irritable.

On craint qu'elle ne puisse résister à l'épreuve d'un long procès. Elle doit comparaître en cour aujourd'hui, lorsque son avocat, J. B. Klein, demandera que l'accusation de meurtre au deuxième degré soit mise de côté.

Mde Guilford insiste qu'elle est assez forte pour comparaître.

Son avocat se dit convaincu qu'elle est gardée en prison illégalement, et il croit que la cour décidera qu'elle ne peut être amenée à subir un procès pour meurtre au deuxième degré, mais seulement pour homicide involontaire.

Cette dernière accusation, si elle est prouvée, entraîne une pénalité maximum de 10 ans.

Pour meurtre au deuxième degré c'est la détention à perpétuité.

Pour les gerçures aux mains et la rudesse de la peau en général, la préparation par excellence est la "Lilac Cream." Comme crême émolliente, elle n'a pas d'égale. Echantillons gratis à la Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

ON DEMANDE — Des jeunes garçons pour distribuer des circulaires dans la ville. S'adresser au plus tôt à L'ETOILE.

"Golly it's a Watch."
Voilà ce que dira votre garçon si vous lui achetez une Montre chez Frank Ricard.
Présents de Noel et du Jour de l'An, aussi cadeaux de Noces et prix de Whist, &c., chez
Frank Ricard,
646 rue Merrimack.
Demis Ricard, George Poirier, Willie Poirier Maria Ricard, Mary Prospère, employés.

DES EMEUTES.

LE SANG COULE ENCORE A LA HAVANE.

L'Evacuation des Faubourgs est la Cause.

La Havane, 19 déc—Les commissaires espagnols de l'évacuation ont informé leurs collègues américains hier soir que les faubourgs de Cerro et Jesus Del Monte ont été évacués.

Les troupes espagnoles ont quitté Jesus Del Monte à cinq heures, hier soir, immédiatement après que les drapeaux américains et cubains eurent été hissés, que des pétards eurent été tirés et que la foule eut fait les manifestations usuelles pour célébrer l'événement. A l'heure où cette dépêche est envoyée, on rapporte que quelques-unes des troupes du général cubain Mario Menocal entrent dans Jesus Del Monte. Probablement les troupes américaines y seront envoyées aujourd'hui.

Le faubourg de Cerro a été évacué samedi.

La foule criait : "Viva Cuba Libra !"

Vers cinq heures et demie, une bande de Cubains appartenant à la basse classe est passée devant les Cuartal Ingenieros (barsques des ingénieurs), sur l'avenue Infanta, en criant "Vive Cuba !" et "Mort à l'Espagne !" tout en tirant du revolver dans l'air pour célébrer l'évacuation de Cerro.

La foule passa alors de Calzada Del Monte à Calzada Del Cerro, arrêtant les chars et forçant les voyageurs à crier : "Viva Cuba Libra !"

Au nombre des manifestants se trouvaient plusieurs bouchers armés de pistolets et de couteaux. José Quincoso et son cousin, Teodoro Huertos, qui étaient dans les chars ont été blessés à coups de couteau.

Le premier est mort hier et Huertas succombera probablement lui aussi.

Plus tard la bande rencontra un corps d'ingénieurs à Esquima de Tejas, et tira sur eux, blessant grièvement l'un des ingénieurs.

Ceux-ci répondirent, blessant un conducteur de tramway, un bourgeois qui a été atteint à la poitrine et un homme de couleur.

Alors vint l'ordre d'envoyer des soldats espagnols sur les lieux et ils y arrivèrent vers les 2 heures. Comme ils passaient à travers Cerro, des hommes cachés derrière des piliers tirèrent sur eux.

L'un des soldats espagnols tomba à la renverse, blessé.

Le bataillon tira dans l'air pour effrayer les émeutiers. Reprenant leur marche, on tira de nouveau sur eux, et un autre soldat tomba.

Alors les Espagnols tirèrent pour tout de bon et dispersèrent les émeutiers.

Parmi les blessés se trouve une négresse et on rapporte qu'il y en a eu plusieurs autres

Le Danger du Patinage.

Suncook, N. H., 19 déc—Charles Mahaire de cette ville, s'est noyé hier comme il s'amusait à patiner sur la rivière Merrimack

Le corps n'a pas encore été repêché.

SUR UN ROC.

Le Croiseur Cincinnati est Echoué.

Santiago de Cuba, 19 déc—Le croiseur américain Cincinnati a frappé un roc clairement indiqué sur les cartes, mais où ne se trouvait pas de bouée.

L'accident est arrivé comme le norme vaisseau quittait ce port.

Le Cincinnati n'est probablement pas sérieusement avarié, vu qu'il ne fait pas eau.

Depuis une vingtaine d'heures le charbonnier du gouvernement Sonthery et le Mayflower travaillent à dégager le croiseur, mais ils n'y ont pas encore réussi. On croit cependant qu'ils auront du succès ce soir à marée haute.

Le seul danger maintenant est d'endommager le fond du vaisseau.

Putnam & Son

Le magasin sera ouvert tous les soirs cette semain.

Quelques Milliers de Mouchoirs

Pour hommes. Un stock bien assorti qui fournit non seulement les grandeurs régulières mais aussi les grandeurs extra, et ourlés avec bords depuis un quart de pouce jusqu'à 1 pouce et demi de largeur.

C'est une belle collection de mouchoirs tels que l'expérience nous a démontré que les hommes désirraient.

Mouchoirs Unis, Ourlés pour hommes, 5c. a 50c.
Mouchoirs Ourlés, pour hommes 10c a 50c.
Mouchoirs avec Initiale, pour hommes, 12½c a 50c
Mouchoirs en Soie, avec initiale pour hommes 25c a 50cts.
Mouchoirs en Soie, Ourlés; avec Initiale 50c a $1.50.

Et bien des choses nouvelles en articles pour hommes, derniers goûts parisiens.

N'oubliez pas
La montre de Gants.
La montre de Cravates.
La montre de Parapluies.
(Hommes et Dames.)
Ces marchandises sont dignes de votre attention.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex-Denault.

O'Donnell & Gilbride Co

AUJOURD'HUI
Nous Commençons dans notre
DEPARTEMENT DE NOEL

Notre vente à réduction annuelle de marchandises des Fêtes.
Pas pour un dollar de marchandises de Noël ne seront conservés, et les prix marqués dans ce département comptent pour quelque chose.

ARGENTERIE ROGERS
Pour Table, la plus belle collection jamais vue.
Fourchettes à huîtres (6 pièces) $1.39 le set.
Set à Noix (7 morceaux) $1.39 le set.
Cuillers à Orange (6 morceaux) $2 19 le set.
Sets d'Enfants (couteau, fourchette et cuillier) 19c le set
Cuiller à fruis, pour cette vente 89c chacune
Cuiller à huitre, pour cette vente $1.19 chacune
Cuiller à crême, pour cette vente 69c
Cuiller à savon, pour cette vente $1.98 chacune
Fourchette à sardine, pour cette vente 59c chacune
Fourchette à asperge, pour cette vente 89c chacune
Sets à salade, pour cette vente $2.98 chacun
Sets à poisson, pour cette vente $3.29 chacun
Serveuse de tarte, pour cette vente $1.89 chacun
Serveuse de tomate, pour cette vente 89c chacun

FAIENCE
Un stock bien adapté au commerce de Noël est maintenant ici dans une variété sans égale nulle part ailleurs.
Boîtes en faïence opale pour Collets et Poignets, 59c.
Plats à Crofite et brosse, 29c.
Sets à fumer, 59c.
Plaques 10 pcs, 29c.
Boîtes de fric-à-brac, 19c.

JOUJOUX
De toute marque et description. Traîneaux de garçons, solidement construits, pour 25c. Traîneaux pour fillettes, joliment décorés, 25c. Voitures de poupées, siége en peluche, 19c. Shoo Fly d'Enfants, 39c.

THE ET CAFE
Une boîte de 5 lbs. de Thé Empress de 60c, $2.50.
Une boîte de 5 lbs de riche Cafe Moka et Java, $1.50.

NOTRE STOCK DE MOUCHOIRS
Est complet. Un magnifique assortiment à moitié des prix réguliers. Ne manquez pas de visiter notre Département de Livres, offres spéciales dans ce département cette semaine.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.
Gros et Détails de Nouveautés, Tapis, Meubles et Vaisselle.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Suggestions Raisonnables
EN FAIT DE
CADEAUX.
Ameublements de Salon, — Berceuses de Fantaisie, — Bibliothèques, — Gravures, — Sofas, — Buffets, — Pupitres, — Tables de Salon, — Chaises Morris, — Armoires à Vaisselle, — Porte-Chapeaux (hall stands), — Rugs.
La meilleure place pour les acheter, c'est chez
A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,
Le Magasin de Meubles et de Poêles du Peuple.

Fumez le Old Hundred de W. H. L. Hill. C'est le meilleur sur le marché.

Il vient de nous arriver 25 PIANOS
Aussi une ligne complète d'Accordéons, Guitares, Mandolines, Banjos et Harmonicas, et toute sorte d'instruments de musique en feuilles. Les prix sont les plus bas, et les marchandises sont de 1ère classe. Venez et voyez si vous satisfaire. M. STEVENS & SONS Co 133 rue Merrimack.
Frank Beauvais, commis Canadien.

CHEZ
L. P. TURCOTTE,
111-117 RUE WORTHEN,
EXCELLENTS VINS
Pour les personnes faibles et malades
Vous êtes cordialement invité à en faire l'essai.

A. G. Pollard & Co.
Nous Avons 2 Caisses de Coupons de
FLANELLETTES DOMET GRISE
Qui sont un peu endommagés, étant taches par place, mais que nous allons vendre pour
2c la verge
Dans

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 19 Dec. 1898

La Condamnation de Cordélia Viau.

Malgré l'énormité du crime commis par Cordélia Viau, nous ne pouvons empêcher qu'un sentiment de pitié ne pénètre dans notre cœur pour cette malheureuse qui doit expier son forfait sur un infâme gibet, et nous sommes bien certain que ce sentiment est partagé par nos lecteurs et nos lectrices.

Quelque coupable qu'une personne puisse être, il faut trait avoir un cœur de pierre pour ne pas s'attendrir sur son sort.

On ne peut voir se dresser les bolgibètres d'un échafaud sans frémir et sans souffrir intérieurement. Les hommes sont tous solidaires, et les pires misérables font partie de la famille humaine.

Nous croyons, cependant, que Cordélia Viau a parfaitement mérité la mort et que la peine capitale, dans son cas, est une pénible nécessité.

Nous ne sommes pas en faveur de la peine de mort applicable indirectement à tous les meurtriers qui tombent sous l'étreinte de fer de la Justice.

Il faut faire la différence entre le forfait commis dans un moment d'aveuglement, presque de folie, lorsque les passions, comme une bande de démons, poussent soudainement, sans donner le temps de réfléchir, le bras criminel, et le crime froidement médité, préparé et perpétré. Il y a plus de méchanceté dans le dernier cas qui est celui de Cordélia Viau.

Ensuite, quand les preuves contre un accusé ne donnent pas une certitude des plus absolues de sa culpabilité, sans l'ombre d'un doute, il est préférable, suivant nous, de lui laisser la vie, de crainte d'une erreur judiciaire.

Hélas! la justice humaine est sujette à se tromper, et une fois la victime disparue de ce monde, l'erreur n'est plus réparable.

Voyez, par exemple, ce qui se passe aujourd'hui en France. Les concurre dès à présent à l'innocence de Dreyfus, nous pouvons bien dire que les derniers événements, y compris l'arrêt de la cour de cassation, ont fait germer des doutes au sujet de sa culpabilité dans l'esprit de tous ceux qui ne sont pas préjugés ou aveuglés par les passions.

Or, si la trahison avait été punie sable par la mort en France lors du premier procès de Dreyfus, comme ce crime l'était auparavant, le mon de entier serait à l'heure actuelle sous l'effrayant cauchemar de savoir si la justice n'aurait pas envoyé un innocent à l'échafaud. Et supposons maintenant que Dreyfus réussisse enfin à prouver qu'il est blanc comme neige, ne trouvons-nous pas qu'il est déjà assez pénible pour l'humanité de découvrir que pendant quatre ans un malheureux a enduré des tortures inénarrables pour un crime qu'il n'a pas commis?

Mais la soif de quelquefois crot nécessaire de s'arrêter et de ne pas aller plus loin, mais il a un autre de vengeance, mais dans un but de préservation.

Depuis quelques années, plusieurs meurtriers ont échappé à la potence au Canada, et c'est ce qui a fait tirer à Cordélia Viau, avant l'exécution de son sinistre projet. On ne pend plus de nos jours. Est-ce que cette conviction ne l'a pas encouragée dans le dessein de se défaire de son époux à qui elle avait juré amour et fidélité? Ou en portait-il le prétexte.

Quel que pénible que soit pour la société le devoir qui lui incombe de punir par la mort l'un des siens reconnu coupable de meurtre, il faut parfois de ces exemples pour empêcher ceux qui méditeraient de tremper leurs mains dans le sang humain, dans l'assouvissement de violentes passions, avec l'espoir que rien ne pourra les surprendre ou les sauver. Voyez cette brute de Lonchini, qui a été froidement, sans raison, l'impératrice d'Autriche, une bonne et charitable femme qui n'avait jamais fait de mal à personne.

Eh bien! pour avoir commis ce monstrueux attentat en Suisse où la peine capitale a été abolie, ce tigre à face humaine ne montera pas sur l'échafaud. Et dites-nous, est-il un misérable qui ait plus que lui mérité ce châtiment?

Oh! quel exemple pour le peuple que ce terrible drame de St Canut dont le dernier acte se déroulera le 10 mars prochain dans les murs de la prison de Ste Scholastique, quand une femme encore jeune et belle, ayant reçu une certaine instruction, qui aurait pu être heureuse et respectée, gravira les degrés du gibet pour être lancée dans l'éternité, faisant rejaillir sur toute sa famille, quelle que soit sa respectabilité, le déshonneur et la honte!

Vous, jeunes filles, qui êtes prêtes à vous marier à la légère, sans trop être sûres que vous aimez d'un amour bien profond celui avec qui vous entendez passer le reste de vos jours, songez à la destinée de Cordélia Viau: n'ayez pas seulement le souci de vous créer une situation, mais comprenez que les liens du mariage sont pour nous catholiques indissolubles, et qu'une union mal assortie est comme le boulet du forçat.

Réfléchissez cette parole:

Il vaut cent fois mieux coiffer Ste-Catherine que d'être malheureuse en ménage.

Voyez à quoi peut être poussée une femme quand elle n'aime pas son époux, et n'oubliez jamais la leçon que du fond de son cachot et de son infamie nous donne aujourd'hui Cordélia Viau.

La Colonisation

La colonisation de la région du Lac St Jean se propage si rapidement vers le nord aussi bien qu'à l'ouest du Lac, que le commissaire de la colonisation et des mines, l'hon M. Turgeon, a donné dernièrement l'ordre de jeter un pont sur la rivière Mistassini, près du monastère des Trappistes.

Ce pont doit traverser la grande rivière qui vient se jeter dans le Mistassini, à cet endroit, et compléter le chemin de colonisation que l'on a fait cette année entre l'établissement des Trappistes et la nouvelle colonie qui est appelée à exister sur les bords de la rivière Péribonca.

On est à ouvrir un chemin depuis de longtemps, et dans le nord-ouest, qui aurait pu être heureuse et respectée, gravira les degrés du gibet pour être lancée dans l'éternité, faisant rejaillir sur toute sa famille, quelle que soit sa respectabilité, le déshonneur et la honte!

Vous, jeunes filles, qui êtes prêtes à vous marier à la légère, sans trop être sûres que vous aimez d'un amour bien profond celui avec qui vous entendez passer le reste de vos jours, songez à la destinée de Cordélia Viau: n'ayez pas seulement le souci de vous créer une situation, mais comprenez que les liens du mariage sont pour nous catholiques indissolubles, et qu'une union mal assortie est comme le boulet du forçat.

Réfléchissez cette parole:

Il vaut cent fois mieux coiffer Ste-Catherine que d'être malheureuse en ménage.

Voyez à quoi peut être poussée une femme quand elle n'aime pas son époux, et n'oubliez jamais la leçon que du fond de son cachot et de son infamie nous donne aujourd'hui Cordélia Viau.

Meli-Melo.

M. Gelley a été mis en nomination à Lévis par les conservateurs.

Sybil Sanderson, la fameuse cantatrice, hérite de la fortune entière de son défunt époux.

New York va fournir $5,000,000 pour la construction d'un système sous-terrain pour les chars électriques.

On a appris avec quelque certitude que le cinquième régiment du Massachusetts ira à Cuba après Noël.

Quelques habitants d'Hawaï vont pétitionner la France la priant de rétablir la monarchie à Hawaï.

Voilà des rêveurs.

Un projet de loi a été présenté à la Chambre des Représentants à Washington pour admettre les vétérans de l'armée confédérée dans les asiles militaires.

Les commissaires de la paix, à Paris, se sont embarqués pour les Etats-Unis, samedi. Quelles histoires ils auront à raconter sur les merveilles de la belle France!

McCoy et Goddard se sont rencontrés à Philadelphie. L'assaut devait être en six reprises, mais Goddard a été déqualifié pour prise de corps à la cinquième reprise.

L'ex-sénateur Brice, l'homme d'Etat millionnaire, quoique natif de Danemark, n'était pas nécessairement un Danois; car nous avons aussi un Danemark dans l'Etat d'Ohio.

La statue de Lafayette, à Paris, va être érigée aux jardins du Louvre, et le nom du square va être changé en celui de Lafayette, afin que le peuple américain puisse le prononcer.

L'ex-candidat à la présidence Bryan, qui est à Washington, conseille de faire une déclaration concernant les Philippines semblable à celle que le pays a faite relativement à Cuba.

Pauvr Cordélia! elle reconnaît mais trop tard, hélas! la folie des plaisirs de cette vie.

C'est comme les partisans de la non-licence, arrive au mois de mai, ils auront soif et ils boiront . . . de l'eau.

L'épouse de M. Lyman, un percepteur de douanes, a hérité de $50,000 valant de la jouissance de parente morte à l'étranger.

Les droits sur ces bijoux étaient de $30,000.

Le percepteur devait se collecter cette somme à lui-même, mais il trouva un moyen légal de réduire la somme.

Il fit enlever les pierres précieuses, puis fit fondre l'or et n'est à payer que $5000.

C'est la première fois depuis 40 ans qu'une femme est condamnée, dans la province de Québec, à mourir sur l'échafaud.

La dernière exécution de femme à la prison de Montréal a été celle de Marie-Anne Crispin, veuve de Jean-Baptiste Gofort dit Belisle, de St Jérôme, qui fut pendue le 25 juin 1858, après s'être rendue coupable d'avoir, de complicité avec Jean-Baptiste Desforges, le 18 janvier de la même année, ôté la vie à Catherine Prevost, femme d'Antoine Desforges.

La femme Belisle et J. B. Desforges sont montés sur l'échafaud le même jour.

Antoine Desforges, le mari de la victime, avait aussi été accusé de ce crime, mais il fut libéré après le procès.

Pour faire mourir Catherine Prévost, l'un des complices s'est assis sur un oreiller placé sur la bouche de la victime pendant que l'autre lui tenait les bras.

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons, est toujours le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 632 rue Merrimack.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

Voyagez toujours par le Pacifique scient; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Voici recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 751-4. 231 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 1 Merrimack

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de campagne. S'adresser au No. 94 rue Cabot.

A LOUER—3 chambres chauffées à la vapeur. S'adresser à M. Lachance, en face des Ecoles Moody, coin des rue Cabot et Smith.

ON DEMANDE un bon cuisinier ou une bonne cuisinière. S'adresser à M. J. E. Michaud, 147 rue Paige. 24 d

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
613 RUE MERRIMACK,
Autrefois tenu par
M. CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Musty Ale y est de première classe.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

La Vente des Fêtes Au Bon Marche.

Est la plus considérable que nous ayons connue. L'assortiment est le plus grand et le plus varié que nous ayons jamais offert au public. Les prix sont si bas que nos concurrents nous croient sans cesse à la veille d'une banqueroute. Nous donnons ci-dessous quelques-uns de nos prix pour aujourd'hui et demain.

Toute sorte de Bijouterie, Bagues, &c. en or et en argent. Boutons de Poignets, Broches-Epingles à fantaisie à Chapeaux, &c.

Parfums.
Boîte de fantaisie de parfum, toutes odeurs, toujours 25c, à 10c.
Belles bouteilles de parfums, toujours 50c, à 25c.

Gants.
Gants de Kid doublés en fourrure et Gants en peau de chien, 98c la pr.
Gants doublés en fourrure pour dames, $1.25 la paire.
Gants avec agrafes pour hommes et dames, $1.49 la paire.

Un lot de Bas tout laine, pour demoiselles, prix ordinaire $1.50, pour 75c la paire.

Articles de Toilette pour Hommes
Jaquettes de $1.50, devants brodés en soie, pour 5 centes, 98c.
Jaquettes à devants en couleur pour hommes, 49c.

Tasses, Soucoupes, Vases
980 dos de Tasses, Soucoupes, Vases, &c., toujours vendus depuis 25c à 50c le morceau, aujourd'hui 10c.

Cravates Pour Hommes.
Belles Cravates pour hommes, Tecks, Puffs et Four-in-hands, 49c.
Belles Cravates dans les derniers goûts, 25c chaque.

Pots à Bière.
L'ancien Pot à Bière, employés pour plusieurs fins.
Pots à bière, avec comme ornement ou autrement, $1.75 chacun.

Pots à Tabac.
Beaux Pots à Tabac en formes diverses, 25c chacun.
Pots à Tabac, en Faience colorée, 98c chacun.

☞ Vient de nous arriver un lot de Boîtes à toilette. Elles seront vendues à demi prix

Le Gros Magasin, RUES MERRIMACK ET KIRK.

COMMIS CANADIENS:—Mesdames A. Gélinas, M. L. Tracey; Mlles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Savard, M. L. Batil, F. Achin et Marie Brissette; MM. Chs Dupuis, A. B. Choquette et Maj. Lussier.

CREDIT TO ALL

Joies de Noel pour un Millier de Foyers!

Un guide qui vous conduira là ou les occasions sont les plus grandes et l'accomodation la plus facile. Des habits complets pour hommes, femmes et enfants attendent votre bon gout, et la grande question est que vous ne devrez rien qu'après les fêtes.

Habits pour hommes, garçons enfants.
Gilets pour dames, Collerettes, Jupes et Corsages.
Chapeaux garnis et Fourrures, pour dames.
Reefers et Gretchens, pour demoiselles et enfants.
Tout es nos Chaussures de $3.00, pour dames, pour $1.98.

Economisez votre argent, et essayez notre système de crédit libéral. Des milliers l'ont fait avant vous.
$5.00 de marchandises, $0 ct comptant, et 50 cts par semaine.
$10.00 de marchandises, $1 90 comptant, et $1.00 par semaine.
$15.00 de marchandises, $1.50 comptant, et $8 50 par semaine.
$20.00 de marchandises, $2.00 comptant, et $2.00 par semaine.
☞ D'ici à Noel notre magasin sera ouvert jusqu'à 9 hrs. P. M.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Traîneaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

BUY NOW AND PAY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de ma part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus complet et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifiques de Chapeaux garnis pour dames à les prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute condédition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames, de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqu'a $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant en vente. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous vous ajoutons à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous ne se hasarder d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

HOURAH! POUR LE BON MARCHE!!

M. E. A. DION, ayant fait des améliorations considérables à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général que pour aujourd'hui il offrira les spécialités suivantes:

Kaysers fraîches	6 à 7c
Consolées de pure fraîs	8 à 10c
Cœur fraîs	10c à 15c
Violettes de	10c à 15c

Dindons, Oies, Canards, Spinorbs, poulets, etc. à très bas prix.

☞ Il est disposition variété de desserts, Bonbons, Fruits, Noix, Fromages, Beurre et Chaudrée.

☞ Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de nos prix.

E. A. DION.
78 rue Tucker

Albums
Pour Photographies sans monture

Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Venez avec courtoisie et bonnête té. Assistants aux clients:

Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIVE CA C'EST NOUS AUTRES!

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD, Prop.

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 8c qt
Meilleures Fèves, "pea beans" 8c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured. 8c à 10c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov & Lowell, 25c la lb Nous nous enorgueillissons de notre Café.
Raifort . . . . . 5c la bouteille.

Nous avons quelques centaines de boîtes de conserves mélangées, que nous vendons à 5c la boîte. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remerciant pour votre généreux patronage par le passé, nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

PATINS et TRAINEAUX,
24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres prompts mant
Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se s'adressant à lui vous vous assurez d'être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.
73, 75, 77 rue Market.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gr s et en détail

NOTRE DEPARTEMENT
. . . . . D'OPTIQUE
Est engagement M. F. E. Walker, un opticien gradué et expérimenté. Nous pouvons garantir la satisfaction à ceux qui nous honorent de leur confiance. Venez et faites vous traiter correctement.
G. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Central, Boston, Mass.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
G. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Central, Boston, Mass.

ENSUITE
Après que vous aurez essayé d'autres soi-disant remèdes de femme sans qu'il vous soient guérie.
— ESSAYEZ LE —
Régulateur
Du Dr PEAN,
(Prix $1.00)
De même que les **Emplatres du Dr PEAN (Prix 25 cts)** et les **Pilules du Dr PEAN (Prix 50 cts)**, ce remède effectue des cures quand d'autres remèdes ne peuvent le faire.
Demander-le à votre Pharmacien.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 34

LE Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

II.—CLARA.

Cette grande marque de confiance emplit d'ambition le cœur de Mlle Claire.

Elle s'imagina qu'elle n'ét it plus domestique.

Et, pour la première fois, son cœur éprouva quelque chose qu ressemblait à un peu de reconnaissance.

Et, pour se rendre plus digne de la confiance de sa maîtresse, elle s'instruisit davantage.

Elle se mit à lire avec acharnement.

Elle prenait des livres au hasard, dans la bibliothèque de la Chenaye.

Quand c'était des livres sérieux, elle ne les comprenait pas. Mais, lorsqu'elle tombait sur un roman, elle passait la nuit à le dévorer.

Et elle lut tant d'histoires où les jeunes filles pauvres et belles devenaient riches, qu'elle se demanda pourquoi elle n'avait pas rêvé aussi la vie des héroïnes de romans.

Malheureusement, ces lectures ne dévelo ppèrent en elle aucun sentiment généreux.

Elle ne voyait pas quelles héroïnes de romans avaient presque toujours réussi parce que à leur beauté se joignaient la bonté, la douceur, le dévouement.

Elle avait seulement qu'elles étaient belles.

Et elle se disait: Moi aussi je suis belle!

Or la lui avait répété souvent sur la route de Didier.

Et maintenant dans le grand salon de la Chenaye, elle se trouvait sous les mêmes charmes que les écrivains donnent aux héroïnes de leurs récits.

Elle aimait, lorsque les Carteret étaient absents, à venir jouer à la dame devant les hautes glaces encadrées dans les boiseries de Louis XV.

Elle s'affublait avec une robe d'Isabelle et mettait les diamants de Mme Carteret.

Et elle prenait Isabelle pour point de comparaison.

Un domestique qui passait la plaisanter avec elle fut aussitôt renvoyé.

Elle voulait se conserver sage, non par vertu, mais pour mieux séduire l'homme qu'elle aimerait et qui pourrait l'enlever à sa misérable existence.

Mme Carteret s'était si bien habituée à elle qu'elle ne la traitait plus d'ailleurs en domestique; elle se disait:

—Je la marierai à un de mes contremaîtres.

Claire le savait et elle évitait toute allusion à ce sujet.

Elle vivait plus haut.

Et elle avait remarqué que sa beauté faisait une profonde impression sur Didier.

Et elle se disait:

—Pourquoi ne serait-ce pas celui-là?

Le jeune vicomte, à cette époque, n'était un peu mis au vert à la Chenaye.

Il commençait à jouer au gros jeu, il avait perdu de grosses sommes.

Et, déjà, il était assez rusé pour ne pas demander à sa tante un centième en dehors de sa pension qu'elle lui faisait.

Pour rembourser l'argent perdu il avait dû emprunter, et il ne sait des économies afin de payer ces billets.

Claire étudia bien la situation, et son imagination surchauffée n'eut pas de peine à deviner les projets de Mme Carteret:

"Elle veut lui faire épouser sa nièce; j'empêcherai cela."

Mais, comment pourrait-elle, elle, simple femme de chambre, lutter contre une jeune fille qui hériterait un jo r de la moitié de la fortune des Carteret?

—Il faut que monsieur Didier soit à moi!

Par la possession, elle le donnerait, et elle ferait de lui son esclave.

Ne lisait-elle pas, tous les jours, que certaines femmes savent, par la puissance et les raffinements de l'amour, garder des hommes jusqu'à la fin de leur vie en des liaisons coupables?

Elle serait bien une de ces femmes.

Elle s'arrêta à cette décision sans un remords, sans une seconde de pudeur.

Elle serait la maîtresse de Didier, elle lutterait ainsi contre Mlle Isabelle.

Elle laisserait Didier commettre mille folies au dehors; elle accepterait tout avec une douce complaisance; mais elle serait si séduisante, si douce, si calme, que Didier n'oserait jamais se marier tant qu'elle vivrait sous le même toit que lui.

Et après, l'avenir était toute à elle.

Sa nature perverse en était arrivée là sans avoir eu besoin d'être conseillée, par la seule puissance de ses mauvais instincts.

Monsieur Didier n'avait en lui qu'à cette époque aucune liaison sérieuse.

Ainsi que la plupart des jeunes riches, il avait été l'amant d'occasion des vieilles femmes qui approchent, jusqu'aux débutantes de la vie élégante.

Il les avait sagement payés, évitant d'être trop généreux pour ne pas être ridicule.

Et, connaissant tous les boudoirs qu'il est de mode de connaître dans la bohême, il s'imaginait bien connaître la femme.

Et, comme beaucoup de jeunes hommes, il trouvait qu'il était dotion ton de la mépriser.

Ou l'aurait bien étonné si on lui avait dit alors qu'il deviendrait amoureux de la femme de chambre de sa tante, et que cet amour tiendrait la plus grande place dans sa vie.

Claire déploya la plus habile coquetterie.

(A Continuer.)

Chapeaux de Noel!
L'endroit bien achalandé par les dames canadiennes est sans contredit le magasin de modes de Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, où de la rue Merrimack. Nous pensons, car ses chapeaux sont les plus beaux et ses prix sont les plus bas. Rendez lui une visite.

AVEC SA JEUNE FEMME.

Le Général Merritt est de retour aux Etats-Unis.

New York, 19 dec—Le major général Wesley Merritt, l'ex commandant en chef des forces militaires américaines aux Iles Philippines, d'où il fut appelé pour aller conférer avec les commissaires à Paris, est arrivé en cette ville samedi, à bord du steamship "Laconia," venant d'Angleterre.

Le général Merritt est accompagné de sa jeune épouse, de la mère de celle ci, Mde Norman Williams, de M. Norman Williams fils, de Chicago et du Capt L. H. Strubber, aide-de camp de l'état-major du général qui va reprendre le commandement des forces militaires le Test, position qu'il occupait à son départ pour les Philippines.

JEUNES CRIMINELS.

Ils Tuent une Jeune Fille sans Motif.

Chillico hs, Ohio, 19 dec—Deux garçons, Elmer et George Butler, âgés respectivement de 20 et 13 ans, sont été hier trouvés coupables d'avoir tué Daisy Browser, une jeune fille.

Le crime a été le plus malicieux dans ses annales criminelles. Il a été prouvé au cours du procès que les deux garçonnets avaient tiré sur la jeune fille de derrière des broussailles où ils se tenaient cachés, et sans motif apparent.

La défense a essayé de convaincre le jury, mais sans succès, que la folie était héréditaire dans la famille Butler.

La sentence n'a pas encore été imposée.

Un Homme frappe une Femme.

Vers les 6.20 hs. res, hier soir, une jeune dame se promenait sur Broadway, lorsqu'un jeune homme qui la suivait de près, lui lança un vigoureux coup de poing et il disparut dans une ruelle.

La victime de l'assaut a eu plus peur que de mal, cependant. Elle dit ne connaître le lâche qui l'a frappée.

Il ne paraissait pas être sous l'influence de la boisson.

UNE CARTE.

Nous avons reçu, cette semaine, une remise d'argent aux Dames Jacquelin, de la rue Merrimack, qui nous informent que le jeune voleur revient en notre ville. Nous garantissons que son incarcération ne se fera pas attendre longtemps.

Nous remercions Mlles Jacquelin, Dépêches, East Merrimack Drug Store.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

NOUVELLES

—J'ai raconté au commencement de la semaine qu'un enfant de trois mois, fils de M. Martel, rue Des Fosses, avait été trouvé mort dans son berceau.

M. Marion, qui réside rue Massue, à St Sauveur, a fait la même lugubre ou tragique trouvaille chez lui, hier.

Il a eu le malheur de trouver l'un de ses enfants, un bebé de quatre mois, sans vie dans son berceau.

On rapporte qu'un lui avait administré la veil une dose de strychnine calmant.

Le coroner a cru devoir procéder à une enquête.

SUCCESSION

—La succession de M. Cléophas Moreney, ancien comptable de la maison Garneau, a réalisé à Londres $1300 avec une collection de timbres que le regretté défunt évaluait à une dizaine de mille piastres et qui avait coûté plus de vingt ans de recherches et de correspondance.

CES VOEUX

—Mlle Charlotte Vallée, en religion mère St Gabriel, fille aînée de M. L. P. Vallée, de Québec, et nièce du gouverneur de la prison de Montréal, a prononcé ses derniers voeux aux Ursulines.

C'est Sa Grandeur Mgr qui a présidé la cérémonie.

STE SCHOLASTIQUE

CORDELIA VIAU

—En arrivant dans sa cellule après sa condamnation, la condamnée à mort s'est vivement déshabillée, a appendu au mur le sacrifix qu'elle portait sur ses voiles de deuil, lorsqu'elle assistait aux séances de son procès et elle s'est jetée sur son grabat, affaissée.

Un reporter suit son avocat, qui vient lui apporter quelques consolations.

La malheureuse ne semble as s'aperceivoir de notre arrivée.

—Ma pauvre femme, votre douleur est grande, mais soyez fort: et ne perdez pas courage.

—Je m'y attendais et je n'ai pas été surprise.

—Vous attendiez vous, du moins, à cette condamnation que vous avez implorée.

—Non; il m'a cependant fait du bien de parler.

Je n'avais pas la force de parler autrefois, mais j'espère avoir la force de tout dire, sur l'échafaud.

—Qu'est-ce donc qui vous pèse tant sur le cœur?

La malheureuse hésite.

—Je veux dire combien le monde a été méchant pour moi; la plupart des témoins qui ont déposé contre moi ne parlaient que pour ma ruine.

Ils ne disaient pas la vérité.

—Vous vous attendez donc à voir s'exécuter la sentence?

—Je m'attends à tout, bien que je conserve l'espoir dans le dévouement de mon avocat, dont l'assistance me touche plus que toute autre chose.

Il me reste toutefois encore trois mois à vivre et j'emploierai le temps à me préparer à mourir si mou pourvoi est rejeté

Ensuite on va v ir M. Sam Parslow.

Par le guichet de la porte gauche, nous l'apercevons, assis à une table, fumant sa pipe.

—Vous avez appris la mauvaise nouvelle?

—Oui, monsieur, c'est triste, mais ce n'est pas surprenant.

—La pauvre femme a cependant fait tout ce qu'elle a pu pour se défendre.

Elle a même essayé de rejeter toute la faute sur vous.

—Elle a bien en tort de m'accuser, parce qu'elle sait bien que je n'aurais jamais assassiné son mari qui était mon bienfaiteur et mon meilleur ami.

—L'accusez-vous à votre tour.

—Non.

—Je ne suis pas coupable et, j'espère me défendre sans accuser cette malheureuse.

—Rien vous fort pour votre procès?

—Je ne suis pas trop courageux.

ALWAYS KEEP ON HAND
Pain-Killer
THERE IS NO KIND OF PAIN OR ACHE, INTERNAL OR EXTERNAL, THAT PAIN-KILLER WILL NOT RELIEVE.
LOOK OUT FOR IMITATIONS AND SUBSTITUTES. THE GENUINE BOTTLE BEARS THE NAME,
PERRY DAVIS & SON.

La nouvelle de la condamnation de Mme Poirier me fait craindre. Mais il n'est pas permis que je sois déclaré coupable.

Personne à Saint Canut ne trouve à redire du verdict qui a été rendu contre la paroissienne Cordélia Viau.

Isidore Poirier était un brave homme, respecté de tous, et sa mort a soulevé l'indignation qui a cessé seulement hier à se faire entendre pour place à la pitié que l'on doit à la condamnée à mort.

Une requête pour la commutation de la sentence sera mal acceuillie pui ci.

Si vous aimez le choix et la variété dans les articles de pharmacie, allez chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack, leurs prix sont toujours les plus bas.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques char rosses pour baptêmes et mariage.
57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi Bugleys, Marteaux et Corbillards-bonbon. Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs
Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la vénérer. Bière de Jersey à toute les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 rue Merrimack.
Vêtements d'hommes et de femmes sont salis, enlevés et remis à neuf

REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT FRENCH REMEDY
Restores lost vitality in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all others fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor by using REVI

LES FABRIQUES SERONT FERMEES

Le Lundi après Noel sera un jour de Congé.

Noël tombe sur un dimanche, cette année, et l'on entretenait des doutes à propos de la fermeture des fabriques le lundi suivant.

A l'assemblée régulière des membres du Lowell Corporation Hôpital, la semaine dernière, les agents présents ont décidé de fermer ce jour-là.

Music Hall.

Ce soir à la Music Hall aura lieu cette fameuse comédie, "McGinty the Sport."

Beaux chants, danses modernes et musique ravissante.

Venez voir le grand succès du jour. Si vous voulez rire assistez à la plus originale des farces. Billets maintenant en vente.

Arretes pour Vol

A 7 h. 30 samedi soir, Peter T. Burke et Thomas Nolan furent arrêtés pour le larcin d'une couverte de cheval. Les officiers Hickson et le cocher Davis virent les hommes enlever la couverte de devant la porte d'un magasin sur la rue Market, et les empoignèrent à vingt pas de là.

Funerailles

Ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Georges Beauparlant, en présence d'un nombre considérable de parents et d'amis.

Le Révd. Père Nolin, O. M. I., a officié.

L'Union des Répareurs de Métiers dont le défunt faisait partie était représentée par six des membres, Frank Tremblay, de la compagnie C, Joseph Morrow et les quatre porteurs Philippe Vincent, John Lapointe, Eugène Savaria, Joseph Jennery.

C'est cette société ouvrière qui s'est généreusement chargée des frais des pompes funèbres.

Le corps a été déposé dans le chrnier au cimetière canadien, sous la direction de M. Jos Albert, entrepreneur funèbre.

Affaires Politiques.

Il y a rumeur que le maire élu Crowley appointera Horace Knapp au bureau de santé. Le Dr. Harrington, appointé par le maire Bennett, pourrait bien être mis de côté et Wm F. Curtin nommé à sa place. En agissant de la sorte M. Crowley se vengera en quelque sorte avec des adversaires dans son propre parti lesquels sont alliés plus ou moins aux intérêts de la liqueur.

Dans le décompte, aujourd'hui, quelques démocrates entretiennent l'idée qu'un échevin démocrate pourrait bien être élu.

Contrairement à la rumeur qui circulait que l'assistant Beals avait été déchargé, le surintendant Cheney a dit que sa hache officielle n'avait pas encore glissé le cou de M. Beals, et rien n'indiquait qu'il en serait ainsi.

Toutefois il est entendu que le maire a soumis quelque chose à Cheney qui, s'il devait agir en conséquence, serait forcé peut être à déposé M. Beals.

Jusqu'à présent le surintendant Cheney n'a pris encore aucune action définitive, mais d'après quelques rapports on sait que tout en conservant une apparence d'amitié pour Cheney, l'assistant surintendant Beals se faisait un chemin pour lui-même.

Patrick J Brady sera candidat pour surintendant des rues, l'année prochaine.

On a de plus suggéré les noms de l'ex-surintendant Bob Crowley et de Daniel Sullivan, un ancien assistant dans le département des rues.

De Retour à l'Hopital.

La sœur Marie Gabriel, qui depuis le 19 août, était de service dans divers camps militaires, est de retour à l'hôpital St Jean.

La sœur Gabriel fait des éloges du Camp Montauk qu'elle considérait comme un lieu des mieux choisis pour un camp.

Elle dit que l'ordre le plus parfait y régnait.

Galanterie Mal Placee

Patrick McLaughlin a été ar détè à 12 h 40, dimanche matin, pour avoir obstrué un officier de police dans ses devoirs. L'officier Perkins procédait à l'arrestation d'une femme, lorsque McLaughlin intervint; la femme s'échappa, et le héros dut faire le voyage à sa place. Il était sous l'influence de la boisson.

Invitation Generale aux Canadiens.

Ceux qui désirent se procurer des cadeaux de Noël le du Jour de l'An, trouveront un assortiment complet de cravates, foulards, mouchoirs de soie, brassières (armlet), bretelles de fantaisie. Aussi sweaters pour enfant, valant 75c pour 50c, casquettes, gants et sweaters d'hommes, à très bas prix, corps et cœur, J. W. Alexander 441 rue Merrimack.

94 4.

Deces

BEAUPARLANT—Georges Beauparlant est décédé samedi, au No 303 rue Aiken, âgé de 40 ans.

LEBRUN—Joseph, enfant de Narcisse et Adélaïde Lebrun, est décédé samedi, au No 9 rue Spring, âgé de 2 jours.

Jos Albert avait la charge des pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers (pommiers rouges) aussi grosses de flèches et de pignons à vendre chez McMannon, 5 rue Prescott.

SOUPCONS.

CONCERNANT LE DECOMPTE SUR LES LICENCES.

Dracut Intéressé dans la Question des Licences.

On s'excite beaucoup à propos du nouveau décompte qui doit avoir lieu aujourd'hui sur la question des licences.

Une histoire absurde circule à l'effet que les pétitionnaires pour le décompte avaient arrangé les scrutins de manière qu'un décompte révélerait une majorité en faveur des licences.

Mais on ne croit pas à une telle force.

Les bulletins sont restés entre les mains du greffier de la ville, M. Dadman, depuis mardi soir; et c'est une injustice à faire à M. Dadman que de donner cours à une telle rumeur.

Le fait qu'un décompte ait été demandé par les débitants de liqueurs a causé beaucoup de commentaires; mais l'unique but de ces derniers est de savoir au juste comment l'affaire s'est passée.

Bien souvent une inspection des bulletins fait une belle étude et fournit de la matière pour réflexion.

Mais ce n'est pas là la seule raison pour laquelle on demande un décompte.

Les débitants de liqueurs portent des soupçons sur une certaine clique de politiciens qui ont servis comme compteurs dans quelques-uns des quartiers; ces politiciens, selon eux, ne se seraient pas fait un scrupule d'agir contre leur conscience. Donc on voit qu'il y a des soupçons sur les deux côtés.

La grande question, en ce moment à Dracut, est si oui ou non il y aura des licences l'année prochaine. Il n'y a aucun doute que les deux débitants de liqueurs de Dracut paieraient volontiers un prix fabuleux pour obtenir des licences, mais l'idée que les buvettes attireraient un milieu peu désirable de Lowell trouve beaucoup d'opposition. Mais un certain citoyen de Dracut a dit qu'il favoriserait les licences à raison d'un taux élevé, et, de plus, que les buvettes seraient situées près des bornes de Lowell, afin que la police locale put agir en toute liberté.

GRANDE SEANCE

Donnée par les Enfants à la Salle du Couvent

Une fois de plus on a eu occasion de reconnaître les dignes efforts de nos bonnes religieuses dans l'instruction de la jeunesse canadienne de notre ville.

Nous avons eu une preuve éclatante des progrès qu'ont faits nos petits enfants sous leur sage et habile direction.

Hier soir, à la salle du Couvent St Joseph, les enfants ont exécuté un magnifique programme dramatique et musical. Les heureux parents avaient droit d'être fiers du succès qu'ont remporté leurs enfants à cette occasion. Le choeur de chant a été rendu avec un ensemble admirable. Les sayètes et les dialogues étaient vraiment dignes d'intérêt, et les nombreux applaudissements témoignèrent de la bonne appréciation de l'auditoire.

Il faut mentionner spécialement le tableau : "La Crèche" qui fit un effet grandiose.

Les Révds Pères et Frères de la paroisse étaient présents. La salle était bondée de monde. En un mot cette soirée a été un succès splendide et démontre davantage que notre petite jeunesse promet beaucoup pour l'avenir.

Choeur de chant: Orphionette et symphonist : Soliste: Delle Angéline Crépeau.

Sayètes : Le Pique-nique en surprise.

Personnages—Dames Anna Roy, La pauvre petite fille; Marcotte, Antoinette Picard, Germaine, Stella Dupont; Lucie, Cécile Landry; Jeanne, Blanche Simonneau.

Chanson—La Fabatière à musique. Grand garçons—Delle Angéline Crépeau.

Petites filles—Delles Corrie et Antoinette Alexander, Cécile Landry, Rose A. Laferrière.

Scène de Famille—Les Etrennes. Personnages—Grand'mère, Delle Angéline Crépeau; Mlle Aurore, Eugénie Dubois; Mlle Cornette, G. Trudeau; La mère Bourrue, M. A. Desmarais; Jacqueline, blanchisseuse, Julia Michaud; Jeune fille, jardinière, Priscella Côté.

Petites filles à Grand'maman—Rose Brodeur, Corinne Allard, Eugénie Raclet, Anna Sabourin, Hattie Brunelle, Lauda Delisle.

Scène et tableau : La Crèche.

Personnages : St Joseph : Delle Mathilda Nadeau ; La Ste Vierge : Delle Graziella Trudeau ; Les anges: Delles Régina Densult, Priscilla Côté, Claudia Nadeau, Eva Ducharme, Angéline Lorenger, M. A. Crépeau, M. A. Gagnon ; Les Bergers : Delles M. A. Desmarais, M. A. Maillé, L. Gauthier, E. Crépeau, C. Prideau, E. Malo, E. Thérien, L. Biodegan, M. Boucher, R. A. Laferrière, A. Lavoie, C. Phaneuf.

Monologue : Le grand garçon : Monsieur Eugène Ricard ; Leçon à ma poupée : Delle Estelle Marin.

Remarque—Vu qu'un certain nombre de sièges de 25c ont été occupés par des personnes qui n'avaient que des billets de 15c et que plusieurs ont quitté la salle faute d'espace, pour donner satisfaction à tous ceux qui ont bien voulu encourager l'œuvre, les Révérendes Sœurs les invitent bien cordialement pour mercredi à 2 heures p. m.

Une Bonne Chance !

M. David Bellstrose, forgeron de Pawtucketville, abandonnant ses affaires, vendra sa magnifique demeure 52 rue Riverside, à un grand sacrifice et bonnes conditions, pour cause de mauvaise santé. C'est une chance unique d'avoir une belle maison, bien située, pour peu d'argent. S'adresser à Cyrille Constantineau, 81 Fourth Ave., Pawtucketville.

Cour de Police

Les ivrognes en cour ce matin étaient au nombre de 13. Deux sont relâchés.

On dispose des autres cas comme suit :

Patrick Healy et Patrick Heffron, $3 chacun; ils n'ont pu payer et devront aller en prison. Peter Burke Thomas Nolan et Patrick McLaughlin, condamnés à $5 chacun, ne pouvant fournir le montant nécessaire, devront passer quelque temps en prison.

Bernard E. Noon devait payer $10, et n'ayant pas l'argent en main, il est prêt de prendre quelque repos à l'Edifice de la rue Thondike. Honora Folan, une vieille pratique, devra passer 4 mois à la Work House.

John Hurley ira passer le jour de Noël à la ferme d'état. Peter Allen devra fournir $100 pour comparaître en décembre.

Philip Smith est remis à la même date, et William Mulligan, condamné à la ferme d'état, en appelle à la Cour Supérieure, et devra fournir une caution de $500 en attendant son procès.

La cause de Annie Barton, pour ivresse, est remise au 19 janvier.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

M. Joseph Boucher, 359 Broadways, l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra à très bas prix. Encouragez un compatriote. 1 jan

Nous pouvons garantir qu'on ne peut obtenir du charbon plus net qu'en achetant chez nous. Toujours en plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3 6

Si vous desirez faire un beau cadeau de Noël en fait de ce qu'il y a de mieux en fourrures, allez voir Chris Holmes. Il tient à votre disposition une ligne complète d'habits d'hiver pour dames. N'oubliez pas l'adresse 124 126 rue Merrimack.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. 1.h.o

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience à la "Lowell Pharmacy," Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Pour Noel

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas. Allez les voir au No.

70 rue Central.

(Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

Sommaire des Nouvelles Generales.

L'ex-colonel Bryan a quitté New York pour Washington.

Le lieutenant Hobson partira de San Francisco pour Manille le 24 décembre.

On rapporte de Washington que la Russie et le Japon essaient de négocier chacun un emprunt dans ce pays.

Plusieurs soldats du 6e régiment du Massachusetts ont fait application pour entrer dans le 8ième Massachusetts.

M. D. Bordeu, l'industriel millionnaire de Fall River, a pardonné à son fils qui a marié la femme de son choix.

Don Carlos, le prétendant à la couronne d'Espagne, est en route pour Rome pour supplier le Pape de rescinder son édit anti carliste.

Le Président McKinley et sa suite ont assisté hier au service religieux dans une église de Savannah, Géorgie, puis ont visité le camp militaire et sont partis dans la soirée pour Macon.

Hinsdale, N. H., est tout excité à cause du mariage du fils d'un manufacturier millionnaire avec une jolie femme de ménage. La nouvelle épouse est Mlle Minnie Gendreau, une Canadienne.

Le Rev F. Jernegan, rapporte-t-on, remis 75,000 à la Electrolytic Marine Salts Company, cette compagnie organisée pour retirer de l'or de l'eau de la mer, dans l'espoir d'être pardonné.

UN NAUFRAGE

Sauvetage Emouvant en Pleine Mer.

New York, 19 déc—Le steamer anglais Pawnee est arrivé dans ce port hier des ports de la Méditerranée, amenant 8 membres de l'équipage et deux passagères, des femmes de la goélette Deer Hill qui a fait naufrage en pleine mer.

C'est le 8 décembre, que le Pawnee aperçut le Deer Hill.

Il faisait un gros temps, et la goélette avait subi des avaries considérables ; elle était le jouet des flots.

Le sauvetage s'est opéré avec beaucoup de difficulté.

Plusieur fois le câble reliant les deux vaisseaux s'est brisé, et une chaloupe lancée à la mer se remplit d'eau tout aussitôt et sombra avant qu'on ne put s'y embarquer.

Maximo Gomez est Mort.

Madrid, 19 déc—La nouvelle a été reçue ici, venant de la Havane, que le général Maximo Gomez, le patriote cubain, est décédé. Aucun détail n'est donné.

Association Catholique

Il y aura une assemblée extraordinaire de l'Association Catholique mardi soir, à leur salle, pour affaires très importantes.

2f Par ordre.

M. Cyrille Constantineau est chargé de la vente à sacrifice de la magnifique maison de M. Bellerose, forgeron. Lisez l'annonce. C'est une grande chance. Empressez-vous.

DE BELLES FOURRURES

Font des Cadeaux Acceptables.

Gilets en seal électrique, meilleure confection au monde à $13.00, $20.00, $450.00.

Fourrure de haute qualité, Collerettes en Seal, Collerettes en Mink, $12.50 à $100.00.

Marchot, toutes les sortes peaux ainsi, 98c à $12.50.

Fourrures d'enfants, etc., 98c à $5.00.

Tour de cou (cluster scarf) la chose la plus récente en Fourrures.

1 lot en Coney noir, 8 queues, $1.49.

1 lot en Electrique, queues de martre, $2.98.

1 lot en véritable martre, 8 queues, très complets, $4.98 ; belle sorte jusqu'à $25.00.

Collarettes, 500 nouvelles venant d'être reçues. Toutes les dernières combinaisons, de 98c à $25.00.

NOUVEAUX MACKINTOCHES, très beaux cadeaux de Noel,

$2.98 à $10.00

CHRIS HOLMES Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

La Thompson Hardware Co.

Le Temps de Noel est sur Nous.

Notre magasin regorge de Cadeaux Utiles de toute sorte. Nous vous faisons quelques suggestions ci-dessous.

COUTELLERIE.

Nous avons tout ce que vous pouvez penser en fait de Coutellerie.

COUTEAUX DE POCHE, 5c à $10.00. Une magnifique ligne de beaux manches en écaille, pour Dames et Messieurs. Un font toujours un cadeau acceptable.

CISEAUX—Une variété sans fin de Ciseaux à manche en Argent Sterling. Marchandises manicure.

Couteaux Christy, 19c le set.

THE WORLD'S BEST CHRISTY BREAD KNIFE

Couteaux à Pain.

COUTEAUX A DEPECER—Nous avons plus de 100 sortes à choisir. Un couteau garanti de première classe, 88c. Un bon manche Cerf, $1.25.

RASOIRS. Ceci va vous p'aire. Notre Rasoir Ideal Safety. 69c, 69c, 69c, 69c.

Pots a Barbe et Brosses.

MARCHANDISES EN PLAQUE. Nous avons une magnifique ligne de Cuillers de toute sorte, Fourchettes à Sardine, Fourchettes à Viande froide.—Egraineurs de Raisin, 34 cts.

Tordeuses, $1.48 en montant.

Cameras et Matériels. Nous sommes agents pour la Eastman Kodak Co. Kodak de poche, $10.

Camera Bullet, Bull's Eye, &c., Eureka, $25.00.

Tables et Panneaux. Coffres d'Outils pour garçons et Coffres vides pour Outils.

Patins, Toutes les sortes populaires.

TRAINEAUX, De 35c en montant.

Marchandises de Foyer. Tout pour le Foyer.

Nous faisons une vente spéciale de magnifiques Chenêts de cuivre de $5.00 pour $2.40.

Balayeurs de Tapis.

Ceci plaira à votre femme.

Prix de 79c à $3.

M. Nap. Lafleur et N. L. Provencher, commis Canadiens.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

12 RUE JOHN 12.

La Maison de Manteaux et Fourrures de Lowell.

VENTE SPECIALE,

RABAIS SPECIAL,

Bas de Blagues, pas de fausses Representations, mais une vente a rabas bona fide de tous les Manteaux dans notre stock.

Gilets.

Un lot de Gilets en Beaver et en Beaver, prix régulier $5.75 à $6.50.

Prix reduit $3.50

Un lot de jolis gilets doubles en satin, haut collet, faits pour se vendre $8.50.

prix reduits $5.75

Lot spécial de gilets en Covert Cloth, chic patron, grand tailleur, haut collet, faits pour se vendre $9.75

prix reduit $6.95

Grandes occasions à $6.50, $7.50 et $9.00, valant de

$12.50 a $19.50 chacun

Nouvelles Collerettes Golf.

Viennent d'être reçues dans tous les genres à la mode. Prix cette semaine $4.95, $6.95 et $8.95, valant de

$10 a $18

$5.00 Un lot de Col en tête en la mode soie, noir, bleu et soie, valant $6.50

prix reduit $3.98

TEA GOWNS.

Tea gowns spéciales et robes en couvertes pour cadeaux de Noël, tour de cou et manchons en fourrure, une grande variété.

COLLERETTES.

Collerettes en fourrure en Lynx de Chine, laine et Sable électrique, Astrakan, vie pour $7.50, $10.00, $15.00 et $22.50, Valant de

$12. a $35 chacun

CORSAGES en soie unie et mandrin tout laine, la meilleure valeur qu'on puisse trouver en cette ville.

Prix 49c, 98c, $1.25, $1.75 et $1.98

$2.75 chacun. 50 Corsages en Taffetas en soie barré, toutes les couleurs, faits pour vendre $5.00.

Seulement $2 75c

$4.95 chacun, Un lot de corsages en satin, toutes couleurs, devant et dos joliment plissés, faites pour vendre 15.

Prix réduit $4.95

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c, AU

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs. SEULEMENT: 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 20 DECEMBRE 1898. No 242

LANGELIER ELU

Trois Libéraux et un Conservateur

M. WILFRID MERCIER BATTU A BEAUHARNOIS

Résultat complet des elections d'hier dans Quebec

(Dépêche spéciale à l'ETOILE)

Montréal, 20 déc—Sur les quatre élections partielles qui ont eu lieu hier dans cette province, les libéraux ont réussi à élire trois de leurs candidats, MM. Blanchard, Langelier et Cotton.

C'est un beau résultat pour le parti libéral. Dans Lévis, les libéraux avaient deux candidats sur les rangs et les conservateurs un candidat. Dans Missisquoi, Verchères et Beauharnois, surtout dans cette dernière circonscription, les conservateurs ont fait une lutte de corsaires, et ils ont réussi à défaire M. Wilfrid Mercier dans Beauharnois, mais par une faible majorité.

Voici les candidats élus et leurs majorités, d'après les derniers rapports reçus et qui paraissent exacts :

Beauharnois : M. Arthur Piante, conservateur, 55 votes.

La dernière élection (1897) a donné 272 de majorité au candidat libéral, M. Bisson.

Verchères: M. Blanchard, libéral, 237 votes. M Archambault, conservateur, était l'adversaire de M. Blanchard qui, à la dernière élection (1897) était élu par 177 de majorité.

Lévis: L'Hon harles Langelier, libéral, 150 votes. Il avait pour adversaires M. Boutin Bourassa, libéral, et M. Gelley, conservateur.

La dernière élection (1897) a donné 148 de majorité au candidat libéral, M. Olivier.

Missisquoi: Dr Cotton, libéral, 49 votes.

Il avait pour adversaire le Dr Comeau, conservateur.

La dernière élection (1897) a donné 405 de majorité au candidat libéral, M. McCorkill.

Il s'est agi, dans chaque cas, de faire le choix d'un député à la législature provinciale.

Ces élections partielles ont été nécessitées par la mort de M. Olivier, à Lévis, l'annulation de l'élection de M. Blanchard, député de Verchères, la nomination du député McCorkill de Missisquoi, au Conseil Législatif et l'acceptation par M. Bisson, de Beauharnois, du poste de protonotaire de son comté.

Tous quatre étaient des libéraux, partisans du gouvernement de l'hon. Marchand.

Les quatre élections nouvelles se sont faites dans des circonstances exceptionnelles et difficiles pour le ministère.

Les libéraux de Lévis, si unis, si enthousiastes dans leurs sympathies pour le gouvernement de M. Marchand, se sont malheureusement divisés sur deux candidats. Le parti conservateur n'a pas cru contre sa dignité de chercher à se faufiler entre les deux et à obtenir un mandat de la minorité pour dicter ensuite à la majorité.

Mais M. Langelier a quand même été élu.

A Beauharnois, aussi, les libéraux sont unis et enthousiastes du gouvernement de M. Marchand.

Malheureusement, un certain nombre de jeunes libéraux de Montréal qui ne se souviennent que des coups qui l'Hon. M. Tarte nous porta autrefois et ne voulaient pas considérer les précieux services qu'il nous a rendus depuis, ne voulurent pas accepter le choix de la convention régulièrement tenue, parce que son candidat, M. Wilfrid Mercier, était l'ami de M. Tarte.

Ils ont été jusqu'à se jeter dans la lutte contre le porte-drapeau d'un gouvernement qui a pourtant toute leur confiance et leurs sympathies et que l'honneur et la loyauté leur commandaient de défendre.

Et ils ont assuré l'élection d'un adversaire politique.

Le comté de Missisquoi est composé d'une population à peu près également partagée entre les deux nationalités, française et anglaise.

C'est cependant ce que l'on est convenu d'appeler un des comtés vigiais des Cantons de l'Est. Les lattes électorales s'y sont toujours faites de part et d'autres entre anglais.

Cette fois, les conservateurs, ne voyant rien à reprocher au gouvernement Marchand, ont imaginé de présenter un Canadien-français, afin de rallier un vote canadien-français compact outre un votre anglais livisé suivant ses sentiments politiques.

Les conservateurs anglais acquiescèrent, dit-on, à cette manœuvre.

Nous aimons mieux, dirent-ils, un bien français qu'un libéral anglais.

C'est dans ces conditions que s'est faite la lutte à Missisquoi.

Blanco en Espagne.

Alicante, Espagne, 20 déc—Le capitaine, otte espagnol Villaverde, ayant à son bord le maréchal Ramon Blanco, ex capitaine général à Cuba, ainsi que les généraux Bormal et Ylja, plus les colonels Cevellos, Paglery, Tusser et Domenco, est arrivé ici hier de la Havane.

Aucun incident ne s'est passé lors du débarquement du maréchal Blanco, et évitant la foule qui l'attendait, il prit le train de Madrid, après avoir envoyé un télégramme à la reine régente pour lui garantir sa dévotion et sa fidélité, recevant en retour un message de bienvenue de la part de Senor Sagasta.

Il refusa de parler de la campagne cubaine, mais il paraissait fortement affecté.

On Decouvre de l'Or

Winnipeg, Man., 20 déc—Rat Portage, Ont., est dans une grande excitation au sujet d'une merveilleuse découverte faite dans la mine d'or Mikado.

La veine a 40 pieds de profondeur sur une largeur de 2 1-2 pieds.

Les échantillons ainsi vaut de $25,000 à $35,000 la tonne.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Léon XIII a refusé de recevoir Don Carlos.

Le croiseur Cincinnati a enfin été remis à flot à Santiago, où il était échoué sur un roc.

Il est faux que Jernegan, l'homme qui prétendait retirer de l'or de la mer, ait remis 75,000 dollars à ses dupes.

A Londres, on s'attend à ce que les Carlistes réussissent à faire éclater prochainement une guerre en Espagne.

Sadie Wright, une enfant d'école de Perham, Me, dort depuis une semaine et les médecins sont incapables de la réveiller.

Une force de police, sur le pian de New York, est proposée pour la Havane sous la surintendance du capitaine McCullagh.

La veuve de P. T. Burnum a épousé sans ostentation un Français appartenant à la noblesse, à Paris. Elle est excessivement riche.

"Dr" Nancy Guilford étant trop malade pour comparaître en cour, hier à Bridgeport, sa comparution a été remise au 31 décembre prochain.

Un jeune homme à Jersey City s'est trouvé tout à coup dans les rues de New York dans l'impossibilité complète de se rappeler ni son nom ni son adresse. On l'a conduit à l'hôpital.

Le sénateur Hoar, qui s'est fait tant remarquer récemment par son attitude anti expansioniste, a annoncé qu'il était voter en faveur de la ratification du traité de paix, pour plus tard faire la lutte contre l'annexion des l'Philippines.

Il est probable que la Portland Steamboat Company va faire des recherches pour la coque du Portland. Si elle ne le fait pas, le capitaine privé le fera certainement. Mais pourquoi attendre si longtemps Le steamer Minia qui est à chercher les deux bouts d'un câble transatlantique vis à vis Peaked Hill pourrait bien découvrir la coque du "Portland?"

Le lieutenant Hobson continue ses embrassades. A Kansas City, hier, il a embrassé plus de 100 jeunes filles à une réception donnée en son honneur. En sus, Pauline Hall s'est pendue à son cou. Les journalistes de Chicago, à ce sujet, lui ont lancé des traits acerbes. Ils disent : "Une exhibition qui ne lui fait pas honneur ni aux femmes qui l'embrassent; ne peut se vanter de son bon goût ni de sa modestie." Hobson est parti pour Denver.

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine, photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changeant pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

L'atelier de M. Fontaine pour la commodité du public, sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Le Président dans le Sud.

Macon, Georgie, 20 déc—Le Président et sa suite sont arrivés à l'heure indiquée d'avance en cette ville, et ils ont été reçus à la gare par la foule la plus compacte que l'on ait vue ici depuis la dernière visite de Jefferson Davis.

Quatre cents vétérans confédérés se trouvaient sur les lieux, et l'un d'eux, le colonel Wiley, en quelques mots choisis exprima la fidélité au pays des vaincus de la guerre de Sécession et souhaita la plus cordiale bienvenue au chef de l'Exécutif.

D'autres vétérans ont parlé et l'un d'eux fixa l'insigne des soldats confédérés à l'habit du Président.

Puis au milieu d'acclamations bruyantes et enthousiastes, les vieilles barbes grises ont été passées en revue.

Plusieurs de ces braves avaient perdu qui un bras, qui une jambe, mais ils avaient l'air martial.

M. McKinley a prononcé un éloquent discours de circonstance, traitant des graves questions d'actualité.

La foule appela le général Wheeler, "Little old fighting Joe," qui parla brièvement.

Une Centenaire.

Concord, N. H., 20 déc—Mde Lydia C. Tenney, mieux connue sous le nom de "grand'mère" Tenney, qui atteignit sa 103 année le 8 courant, est morte subitement au domicile de son fils, dimanche après-midi.

Lorsqu'elle s'est levée dimanche matin, elle paraissait dans son état de santé ordinaire.

Pendant la journée elle parut particulièrement joyeuse et vivace. Or, vers les 5 heures, comme elle était assise et qu'elle lisait près du poêle, elle tomba à la renverse et expira sans effort.

Mde Tenney était la fille de Davis et Sarah Crane, de Branford, Vt., et était la dernière d'une famille de 10 enfants.

Le 21 novembre, 1816, elle était mariée à Jonathan Tenney, de Corinth, Vt.; elle est 10 enfants dont un seul lui survit.

Pour les gerçures aux mains et la rudesse de la peau en general, la préparation par excellence est la "Lilac Cream." Comme crème émolliente, elle n'a pas d'égale. Echantillons gratis à la Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers (pommiers rouges) aussi grosses de flèches et de pignons à vendre chez McMannon, 5 rue Prescott.

EXPLOSION DE POUDRE

CAUSEE PAR UN INCENDIE DANS UNE ECURIE

Tue et Blesse Plusieurs Soldats

Newport, R. I., 20 déc—Un incendie qui a éclaté à Fort Adams, hier soir, dans les écuries de la batterie F., 4e régiment d'artillerie, a non seulement détruit ces édifices, mais causé une explosion dans une remise où se trouvait de la poudre, tuant le soldat Sullivan, de la batterie A., 7e d'Artillerie, blessant gravement le soldat L. T. Street, de la batterie H., le caporal R. L. Bryan, de la batterie A. le soldat John Kerwin, de la batterie F., et plusieurs autres soldats ont été brûlés assez sérieusement.

L'incendie a été causé par l'explosion d'une lampe dans l'aile sud-ouest des étables, vers cinq heures et demie, les flammes atteignant de la paille et se répandant rapidement.

L'une des sentinelles aperçut les flammes et donna l'alarm en tirant un coup de fusil.

Au bout de quelques instants la garnison tout entière était en train de combattre l'hydre rouge.

Il y avait 150 chevaux dans les écuries lorsque le feu a éclaté; malgré à des efforts inouis, tous ces animaux ont été sauvés.

L'explosion dans la remise était inattendue, car on ignorait qu'il y fut trouvé de la poudre.

Les dommages matériels sont considérables.

Une requête aura lieu.

Des Troubles a la Havane

La Havane, 20 déc—La populace de Cerro a envahi le domicile de l'ex-commissaire de police Prim, dans l'intention de l'assassiner.

Prim s'enfuit par une porte de service.

D'autres officiers de police ont été menacés de mort.

A Pueblo Nuero et autres endroits, hier soir, des personnes inconnues ont tiré sur les sentinelles espagnoles.

Une Tentative de Meurtre

Boston, 20 déc—Un nègre inconnu a tenté d'assassiner avec un rasoir Sarah Flood, une négresse, domiciliée 45 rue Middlesex, à 1 h. 30, hier dans la nuit.

La négresse, entendant sonner, alla ouvrir et trouva un homme sur le pas de sa porte. Il demanda "Tom" et la négresse lui répondit qu'aucun homme de ce nom ne se trouvait dans sa maison. Alors il la saisit par le bras droit, et la blessa à l'avant-bras gauche avec un rasoir, puis s'enfuit.

La blessure a deux pouces de longueur.

La blessée est à l'hôpital.

PERDU—Un porte monnaie contenant une somme d'argent, départ de l'église St Joseph jusqu'au Jardin Marché. Saisir ou en bureau de l'Etoile ou au No 513 rue Merrimack. 24e

Putnam & Son

Le magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.

Un Prix de Fete Pour des Pardessns Top

Voici une chance pour 30 hommes d'acheter 30 pardessus Top, les derniers d'un lot de 200.

Pardessus pesants, dos en plaid, yoke en satin, manches en satin et collets en velours, courts et chic. Ils ont surpassé aucun pardessus de $15. vendu à Lowell cette saison. Ils se vendent chez nous pour $10. Nous marquons la balance à

$5.98

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Suggestions Raisonnables

—EN FAIT DE—

CADEAUX.

Ameublements de Salon, — Berceuses de Fantaisie, — Bibliothèques, — Gravures, — Sofas, — Buffets, — Pupitres, — Tables de Salon, — Chaises Morris, — Armoires a Vaisselle, — Porte-Chapeaux (hall stands), — Rugs.

La meilleure place pour les acheter, c'est chez

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

Le Magasin de Meubles et de Poêles du Peuple.

Ouvert tous les soirs cette semaine.

Fausse Monnaie.

Buffalo, N. Y., 20 déc—Environ $200 en fausse monnaie ont été trouvées dans un logement dans une Scott, par la police.

Deux contrefacteurs présumés, Frank Ferrel et Pasquale Antonia, ont été arrêtés et un troisième est recherché.

Le stock des contrefacteurs n'a pas encore été trouvé.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Il vient de nous arriver 25

PIANOS

Aussi une ligne complète d'Accordéons, Guitares, Mandolines, Banjos et Harmonicas, et toute sorte d'instruments de musique en feuilles. Les prix sont les plus bas, et les marchandises sont de bien classe. Venez et vous en serez satisfaits.—M. STINEMAN & SONS, O. 120 rue Merrimack.

Frank Beauregard, commis Canadien.

"Golly it's a Watch."

Voilà ce que dira votre garçon si vous lui achetez une montre chez Frank Ricard.

Grande vente de Noel et du Jour de l'An, rares cadeaux de Noces et prix de Whist, &c., chez

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

Louis Ricard, George Poirier, Wilfridor Ricard, Mary Ricard, Mary Prospère, employés.

A. G. Pollard & Co.

A. G. Pollard & Cie.

DE BELLES CHEMISES LACEES POUR LES HOMMES,

à 29c chacune.

Ce sont un lot de Chemises d'une qualité qui vaut toujours 50c, mais mais nous en avons trois différentes façons que nous ne pouvons acheter davantage, et nous les avons marquées à 29c pour les vendre les premiers. C'est une bonne occasion pour les hommes qui aiment Etant de bonnes Chemises épaisses et bien confectionnées, surtout pour l'hiver et à 29c elles sont bien bon marché.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Nº Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 20 Déc. 1898.

Une Lettre de M. Louis Herbette.

Nous empruntons les passages suivants à une lettre que M. Louis Herbette, l'éminent écrivain français, vient d'envoyer à un de nos amis :

. . . Il est bon que les gens de la "Famille Française" sachent prendre leur rang et rentre d'autres services parmi les Nations et les Etats où ils se sont établis.

Nulle part mieux que dans la grande confédération, dans la noble république américaine, cette tâche n'est désirable.

Notre profond chagrin, à nous patriotes et républicains de France, est précisément que des sentiments anciens et si profonds aient pu si peu compris et tellement détournés parmi nos vieux amis les Américains, grâce aux menées anglaises et allemandes.

La presse, chez eux, est sans grande valeur; la plupart des journaux obéissent à des impulsions, à des suggestions, à des intérêts que la liberté absolue leur permet de servir mais qui ne répondent nullement à l'opinion réelle du grand public.

Alors, les étrangers ramassent, comme de prétendus témoignages de vos dispositions intimes, des fantaisies individuelles, des inventions systématiquement obstinées, des mensonges cyniques même. Et tout cela est colporté, amplifié, exploité par nos adversaires, contre nous.

Que les anglais aient manœuvré pour exciter contre nous la défiance et l'irritation de nos amis d'Amérique, à l'occasion des difficultés et de la guerre avec l'Espagne, c'est malheureusement une chose très possible que l'on s'y trompe en Amérique ?

Ce sont les succès des Américains qui ont dû inquiéter les Anglais, (qui visent à la domination sur les mers, et à l'accaparement de tout ce qui leur semble bon à prendre sur le globe.)

En bables gens, fort peu gênés par les scrupules, ils ont voulu tirer profit contre les plus faibles de la victoire du plus fort, faire dévier et lancer contre nous la passion et l'élan du vainqueur, et profiter des circonstances pour "faire leur main" sur d'autres points du globe. Les récents événements ne le prouvent-ils pas assez fortement?

Comment donc se laisserait-il ou indisposer contre nous dans les Etats-Unis, pour le profit de notre rival rapace, égoïste, hypocrite, habitué à adorer le succès, à dépouiller les malheureux, à combiner sans cesse de nouvelles conquêtes et à s'emparer des résultats des efforts et du travail d'autrui ! Est-ce nous, par hasard, qui visons à dominer les mers et à dépouiller les autres peuples.

A mesure que grandira la chère république américaine, nous ne pourrons que nous réjouir, et les Anglais ne peuvent guère jaunir, inquiets, hostiles en réalité. C'est l'Empire qu'ils veulent, l'Empire inégale accompagné de tous les continents dont ils pourront s'emparer.

Et les Américains, tôt ou tard, sentiront ce que cache l'agaçée agitation, l'appétits insatiables, les et de vanerie, cette politique impériale que nous gênons apparemment dans le vieux monde.

C'est le régne du travail pacifique, de la fraternité entre races, entre peuples, de la libre émulation dans les œuvres de civilisation par l'esprit, que le peuple français poursuit. Comment donc ses enfants ne seraient-ils pas amis et comprendraient des citoyens de la libre Amérique ?

C'est dans les rangs d'immigration, dans le délaissement des ruines du passé, dans la destruction des abus de la monarchie et de l'aristocratie, dans le renouvellement complet des institutions sociales et politiques, que notre pays s'agite et prospère depuis cent ans.

Il faut du temps pour renoncer à la face d'un monde vieilli, et nous n'avons pas eu, comme nos amis et nos frères d'Amérique, l'avantage d'opérer sur des territoires immenses, neufs et prêts à recevoir les assises de la civilisation la plus moderne.

Qu'on ait donc quelque bienveillance pour nous qui avons plus souvent travaillé pour les autres que pour nous-mêmes.

Nous détachons ce qui suit d'une "Lettre de France" :

"Les Anglais, grands admirateurs du courage et de l'endurance, éprouvent un véritable enthousiasme pour le splendide exploit accompli par le commandant Marchand et ses compagnons.

"On regrette vivement la décision du gouvernement français d'indiger à cette bande de héros, six mois de plus d'épreuves et de privations en les forçant à revenir par la voie de Djibouti, ce qui priverа les officiers anglais de les fêter au Caire, comme ils espéraient le faire.

"Déjà on a proposé à l'Université d'Oxford de conférer au commandant Marchand le grade honorairе de docteur en droit. C'est un titre qui ne se donne que aux têtes couronnées et aux hommes qui se sont illustrés par leur génie ou par leur courage".

Mlle Sadie B. Langevin, de Worcester, Mass., fille de l'ex agent de police Nap. B. Langevin, qui est maintenant au Klondike, possède une voix de soprano qui est réellement remarquable et son professeur de chant, M. Ballou, déclare que Mlle Langevin est appelée à devenir célèbre comme cantatrice. Elle n'est âgée que de dix-huit ans et sa voix est susceptible de se perfectionner encore.

Mlle Langevin a chanté deux fois à Boston cette année. Sa seconde apparition à Boston a eu lieu dimanche au théâtre Tremont dans un grand concert au profit de la Working Boys House, sous les auspices du Rév. Père Ford, l'aumônier de l'institution. L'évêque de Boston, plus de deux cents prêtres et environ 3,000 personnes, ont assisté à ce concert.

On travaille, à Trois-Rivières, à remplir avec la terre prise à une colline en face le couvent des Ursulines et espace libre qui existe entre le nouveau quai de la commission du havre et la voie ferrée.

On transporte cette terre avec les wagonnets du chemin de fer Decau ville.

Mercredi dernier un journalier du nom de Trottier a failli perdre la vie dans ces travaux.

Un morceau de terre gelée s'est détaché de la colline et est venue lui broyer la jambe.

En même temps la pelle qu'il tenait à la main, poussée par la terre, le frappait avec force et le blessait aussi.

M. Trottier a été immédiatement transporté chez lui.

Nous venons de recevoir une revue hebdomadaire, bien illustrée. L'histoire, la science et les arts occupent une place éminente dans ses pages, et les gravures et vignettes, finies dans les goûts les plus artistiques, se conforment à l'esprit des temps. Ceux qui désirent s'abonner à cette belle publication, "The Signs of the Times" pourront le faire en s'adressant à la Pacific Press Publishing Co., Oakland, Cal.

L'*Opinion Publique*, de Worcester, sera dorénavant publiée à huit pages le samedi. Le but des éditeurs est de faire de leur journal un organe qui ne le cédera en rien, sous tous les rapports, aux plus grands journaux français du Canada et des Etats-Unis. Nos plus sincères félicitations à notre confrère progressiste.

Le Pape a adressé une lettre à son Eminence le Cardinal Gibbons. Cette missive traite plus théories de socialisme. Le document ne sera publié qu'après avoir été communiqué à l'episcopat américain.

L'Américanisme serait il condamné ?

Chappie—C'est la dernière fois que je te demande le $5 qui m'est dû.

Choly—Dieu merci, voilà assez longtemps que tu me harasses de ta sotte demande.

Londres, sous terre, contient 8 1000 milles de fil télégraphique, 3003 milles d'égouts, 4550 milles de conduits à eau, et 5200 milles de conduits à gaz.

Au 14me siècle, les cuirasses étaient si pesantes que des soldats, à fin de 30 ans seulement, devenaient tout-difformes ou infirmes pour la vie.

Une fillette de New York, Annie Richardson, vient d'héritier d'une fortune de $30,000,000. On dit qu'elle n'a jamais connu le luxe.

Le service à dîner le plus dispendieux de l'univers est sans doute celui du château de Windsor ; il est évalué à $150,000.

Le coût de l'entretien du capitol à Washington est de plus de $100,000 par année.

Association Catholique

Il y aura une assemblée extraordinaire de l'Association Catholique mardi soir, à leur salle, pour affaires très importantes.

2f Par ordre.

Le remède souverain pour le rhume, la toux et autres maladies des poumons, est toujours le Sirop de Pin Blanc, 25c la bouteille. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens 632 rue Merrimack.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs

VOUS DEVEZ..... OBTENIR SATISFACTION.

Vous songez probablement à acheter un nouveau parderssus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

H. C. Church & Son,
Principale Agence d'Assurance à Lowell.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.
☞ Prompt Reglement pour toutes pertes.

GRAND CONCOURS

Une Occasion Exceptionnelle de faire un Voyage au Canada pour Presque Rien.

Nous donnerons un billet de première classe, aller et retour, de Boston à Québec ou Montréal ou de n'importe quelle autre endroit du Canada à toute personne qui nous fournira d'ici au 28 courant l'epellation correcte des mots suivants en y ajoutant les lettres qui manquent. A celle qui nous fournira la moitié des mots, nous donnerons un billet pour aller.

A celle qui nous fournira le quart des mots nous donnerons le prix d'un billet de char dortoir aller et retour. Les seules conditions nécessaires à ce concours sont les suivantes :

Si vous désirez concourir pour le premier prix, envoyez-nous votre liste complète avec $3.00, vous recevrez en retour durant un an (1er janvier 1899 "La Revue des Deux France," Revue Franco-Canadienne, publiée à Paris, France, sous la haute direction de M. Achille Steene et qui a pour but de réunir le plus intimement possible les éléments de langue française de France, du Canada et des Etats-Unis.

Si vous désirez concourir pour le deuxième prix, envoyez-nous votre liste avec huit des noms et $1.80, vous recevrez en retour durant six mois "La Revue des Deux Francos."

Si vous ne désirez concourir qu'pour le troisième prix, envoyez nous avec votre des mots $1.25 ; vous recevrez en retour quatre numéros de "La Revue des Deux Francos" et un mois durant, L'Etoile, journal quotidien français de cette ville.

Le 29 courant au soir, au bureau de L'Etoile, 67 rue Market, en présence du directeur de ce journal et de deux personnes nommées par ce monsieur, nous ferons le dépouillement des lettres reçues sinsi que de l'enveloppe contenant les 16 mots écrits au concours et déposée sous clef dans la voûte des bureaux de L'Etoile. Témoins et déposés sous clef dans la voûte des bureaux de L'Etoile.

Les propriétaires des premières listes qui seront dépouillées et qui rempliront les conditions requises, auront seules droits au trois prix.

Mettez des lettres à la place des "étoiles", et complétez les mots suivants :

1—*r*p*e*e*ng*a*e	9—R*e*n*k
2—R*o*a*r	10—R*c*l*u
3—M**i*al*	11—s*e*r*f*e*
4—W**a*ter	12—S*a*n*d*a*l
5—Ir*i*ly	13—I*r*e*o*m*
6—*as*s*e*s	14—*on*mo*n*
7—T**a*on*	15—Pa*ge*s
8—M*a*ch*	16—R**ol*ad**

La Revue des Deux Francos, nous avons en occasion d'en parler assez souvent, est la plus riche et la plus artistique publication que nous ayons jamais eu dans ce pays.

Elle est aussi la plus importante Revue de langue française du monde entier pour son tirage, ses splendides gravures et ses articles des plus grands écrivains français et canadiens et elle est aussi la moins coûteuse, seulement que $3 par année.

Néanmoins pour intéresser davantage le public canadien-français, tout abonné qui s'inscrira d'ici au premier janvier 1899 sera remboursé du prix de son abonnement par une superbe gravure en 10 couleurs de 6 pieds carrés, la vue générale de tous les palais de l'Exposition de 1900, qui lui sera envoyée directement de Paris et de plus l'administration américaine de la Revue offre le concours ci-dessus qui est très appréciable surtout pour ceux qui veulent faire le voyage au Canada à bon marché le premier de l'an.

Il n'y a donc rien à perdre, mais tout à gagner dans ce concours, puisque vous avez l'avantage de faire premièrement un voyage au Canada pour rien; secondement avoir un billet pour y aller et troisièmement de recevoir le prix d'un billet de char dortoir aller et retour, c'est à-dire $4.00, et en plus vous êtes certain de recevoir quand même cette publication pour le temps spécifié suivant le montant que vous enverrez sous enveloppe cachetée avec votre liste de noms, votre signature et adresse que vous adresserez comme suit et que vous déposerez au bureau de L'Etoile, 67 rue Market, d'ici à mercredi soir, le 28 courant, à 6 heures.

LONATIN,
LA REVUE DES DEUX FRANCES,
67 rue Market,
Lowell, Mass.

Services à Diner Nous exhibons le plus bel assortiment qui se voit à Lowell. Pour cette semaine nous offrons un service de 112 morceaux, formes nouvelles et belle décoration pour

$6.49 Seulement,

Prix régulier $9.00.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 — Rue Central — 241.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !

M. E. A. DION, ayant fait des arrangements très importantes à ses magasins, profite de cette occasion pour annoncer au public, qu'il offrira cette année aux prix les plus réduits les spécialités suivantes :

Kimono fraîches
Robes de chambre pour trois
Corset frais
Voilettes de
Bonnets, Gilets, Camisoles, Jupons, Corsets, etc. à très bas prix.

N. B.—Rappelez vous que M. DION a toujours à votre disposition collants de dégâ-bagatelle, Bas et Chaussons

☞ Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de nos prix.

E. A. DION,
78 rue Tucker

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et bonnête te. Assistants aux clients.
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE OU C'EST VOUS AUTRES !

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, 31 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs étrangères & domestiques sous le plus bas prix.

Quelques-unes Des Nombreuses Occasions.

Meilleurs Atocas du Cap-Cod, 5c qt
Meilleures Fèves, "pea beans" 5c qt
Jambon John P. Squire's Sugar Cured, 5c qt 10c la lb
Le meilleur Café de Java Old Gov à Lowell, 25c la lb. Nous nous enorguellissons de notre Café.
Raifort . . . 5c la bouteille.
Nous avons quelques centaines de boîtes de conserves mélangées, que nous vendons à 5c la boîte. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus, vu que nous garantissons nos marchandises pour être les meilleures de leurs sortes respectives dans chaque département. Vous remercient pour votre généreux patronage par le passé, nous demeurons les serviteurs du public.

Banner - Marché,
68 rue Precott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Liqueurs de Choix, Cognac, Brandy, Gin, Whiskey, Bière, Porter, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

PATINS et TRAINEAUX,
24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.

PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien

Germania Lager Beer,
E. A. McQUADE,
Successeur de
A. J. LYNCH & Co,
73, 75, 77 rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
☞ Ordres prompts sont Livrés à domicile.
M. EUGENE BAILLY, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se chargera à lui voir vos ordres à être bien servis.
☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Kegs.
73, 75, 77 rue Market.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $5.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en ter et en détail

NOTRE DEPARTEMENT . . . . D'OPTIQUE
Est engagement M. E. E. Walker, un opticien qui est le seul opticien à un grand nombre qui sont devenus de un opticien de Lowell et Longueuil qui n'est pas comme vous ne savez pas pour Acheter aux Lunettes et Lorgnettes parfait. Venez et faites-nous traiter gratuitement votre vue.
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

La Première bouteille vous fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.
Le Régulateur du Dr Pean
Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (beau mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 la Bouteille.
Les Pilules du Dr Pan
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boîte
Les Emplatres du Dr Péan
Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.
Prix 25c l'Emplatre.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 22

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

II—CLARA.

Toujours vêtue de noir, elle avait des robes qui faisait à merveille valoir sa taille.

Machiavel, Didier la regardait quand elle passait auprès de lui, et toujours elle le frôlait comme par hasard.

Un jour, la valet de pied était souffrant, elle servit à table, elle soigna ensuite plus spécialement sa toilette.

La première pensée de M. Didier fut :

—Quel beau bras de fille !

Et il la regarda encore plus longuement :

—Mais, c'est qu'elle est jolie !

Elle avait une vraie figure de vierge, toujours naïve, un bonn front sur lequel ses cheveux plats montaient une tonte dorée

Elle avait ces beaux cheveux des filles normandes, elle avait ces yeux clairs, avec une nuance si peu plus claires sur le bleu de la tête, et une nuque odorante, rosée, très bien dessinée.

Le visage était d'une pureté étonnante, le nez petit et droit, la bouche assez grande, mais garnie de dents superbes et les yeux très fendus d'un bleu fumeux, avaient une telle expression de douceur et de modestie, que Didier y fut pris.

Ce n'est pas qu'en cœur de femme d'amour, mais en tout cas il voulait le saisir de posséder cette belle fille qui ressemblait si peu aux femmes qui avaient suffi jusque-là aux plaisirs.

Claire était d'ailleurs femme qu'elle devina aussitôt l'impression qu'elle produisait.

Et, le soir même, elle s'arrangea pour se prononcer dans le parc au moment où M. Didier faisait son cigare.

Elle passa au coté de lui, marchant très vite, comme chargée d'une mission.

Il appela, instinctivement ; elle se mit à courir, jouant l'effroi.

Et, le lendemain, elle affecta de détourner les yeux quand Didier la regardait.

Il en avait vraiment moins en innocente.

Et se dit :

—Ce sera une facile conquête et une amusante distraction pour lutter contre l'ennui de la campagne.

Il commença dès lors à la poursuivre de ses obsessions ; elle s'indigna ; il en conçut des lettres exaspérées où elle qu'elle avait lues dans les romans, parlant d'honneur, de loyauté.

Il lui répondit de la façon la plus imprudente, lui désespérant chaleureusement son amour, n'ayant pas jusqu'à ce soir à maîtresse, et se reprendant facilement au correspondance.

Quand elle l'eut bien exaspéré, elle se donna à lui, mais en cachant être volée, pleura beaucoup de honhour et son honneur perdu. Didier était ravi de sa conquête. Assez de ses amis n'avait de maîtresse comparée à la sienne. Sa toilette l'avait jamais vu rester sous long temps à la Chesnaye, mais elle se soupçons dommes de prétendus sagesse

Claire eut se faire aimer réellement par lui

Elle l'étonnait aussi par l'instruction qu'elle avait si bien su se quérir.

Enfin, elle ne se montrait jamais jalouse.

Il put reprendre en son village ses dissolutions sans qu'elle lui adressât une question sur l'emploi de son temps.

Et il revenait à elle, poussé autant par le désir que par l'habitude.

Claire rayonnait.

Elle croyait Didier à elle pour toujours.

Et peut être en était-il été ainsi, si une catastrophe, n'avait éclaté à la Chesnaye.

Six mille francs furent volés, une nuit dans le secrétaire de madame Carteret.

Comme ce secrétaire se trouvait dans un boudoir attenant à sa chambre, comme la serrure n'avait pas été forcée, et comme la clef de cette serrure était encore, le lendemain du vol, dans la poche de madame Carteret, les soupçons ne pouvaient se porter que sur une personne habitant la maison.

Il fallait, on bien que la clef fût tombée de la poche de madame Carteret, ou qu'elle eût été dérobée.

Puis le voleur après avoir pris les six mille francs, avait refermé le secrétaire et replacé la clef dans la poche de Mme Carteret.

Mme Carteret, n'ouvrant son secrétaire pour y prendre de l'argent qu'une ou deux fois par semaine, il était impossible de fixer l'heure du vol.

Tous les domestiques furent interrogés et se justifièrent très facilement.

Mme Carteret hésitait à déposer une plainte, et cependant le voleur pouvait être un des ouvriers de la fabrique, une brebis qu'il qu'il fallait chasser.

L'idée ne lui venait pas de soupçonner Claire.

Naturellement, elle en parlait aux dîners, examinant toutes les hypothèses.

C'était une femme qui avait sa confiance.

La pensée qu'une personne indigne vivait auprès d'elle la torturait continuellement.

La nuit, elle se réveillait et y rôdait aussi.

Quelque temps après le vol, elle se retira au soir plus tôt que d'habitude.

Je me sens lourde, très lo rde, dit-elle.

Et, à peine couchée, elle s'endormit.

Au milieu de la nuit, elle entendit un léger bruit et s'éveilla à demi, mais une torpeur singulière l'empêcha d'ouvrir complètement les yeux ; elle fit de vains efforts pour se soulever.

Cependant, elle crut distinguer, d'une manière très vague, la silhouette de Claire qui, à deux reprises, approchait de son lit

(*A Continuer.*)

Chapeaux de Noël !

L'on trouve beau assortiment de chapeaux de Noël chez Mme Lamarche, au magasin de modes de M. Maxime Lapins, 337 rue Merrimack, coin de la rue Rock. Rien de surprenant, car ses chapeaux sont les plus beaux et ses prix sont les plus bas. Rendez lui une visite.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Mares, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le seule.

oyages toujours par le Pacifique adieu c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets ; allez tout droit chez M. C. Robson, au Ward Five Drug Store, Pas vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CARTE.

Vous congratulez, vous engagerez à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 et du "Sirop de Pin Blanc" du Dr Coderre, vous trouverez cette bouteille chez tous les pharmaciens et chez pour Robert Sarrazin Lowell Pharmacy, No 1, Merrimack Street. Robert Morrissey Drug Store.

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 1 à tous ceux qui désirent de la bonne marchandise à moins de prix possible en tonne.

STANLEY & CO.,
22 rue Moody
Telephone 1-2-3 Merrimack

ON DEMANDE—Une servante pour une maison de famille, demeurant à Nº 78 rue Cabot.

A LOUER—Appartements de 4 et 5 chambres, situés au Nº 17 rue Ward, Rez Dessus, Rez Dessous, Cave, Cour, Eau, Gaz, Bains, Lavoir, Cabinets, Cuisinière, Fournaise, Lavoir, Cabinets, Cuisinière, Fournaise, Lavoir, Cabinets, Cuisinière, Fournaise

A ST JEAN-BAPTISTE.

Bénédiction de Deux Statues, Sermon du Rév. P. Nolin.

Dimanche soir avait lieu à l'église St Jean-Baptiste la bénédiction de deux statues, données par des citoyens canadiens de Lowell pour l'ornementation de notre nouvelle église.

Comme on devait s'y attendre, il y avait foule énorme dans la vaste église St Jean-Baptiste. Le Révd Père Mangin, supérieur de la maison St Joseph, et curé de la paroisse, présidait à la cérémonie de la bénédiction, qui s'est faite avec le cérémonial si solennel, ordinaire en pareille circonstance. C'est le même Révd Père, assisté des RR. PP. Guillard et Perron comme diacre et sous-diacre, qui a aussi officié au salut du Très Saint Sacrement. Le chœur de l'église, selon sa louable habitude, a fait d'excellente musique.

Mais la pièce de résistance a été le sermon prêché par le Révd Père Nolin.

L'orateur avait pris pour texte ces paroles :

Gloria hæc omnibus sanctis ejus; voilà la gloire que Dieu a réservée à ses saints.

Le sujet, assurément, prêtait à d'amples développements, et le Rév. Père Nolin, tout pénétré de l'esprit de son texte, a dû condenser les arguments qui justifient le culte rendu par les catholiques aux saints représentés dans nos églises par les statues et les images exposées à la vénération des fidèles. Je voudrais pouvoir reproduire ce sermon en entier, rendre avec toute sa force, dans toute la ureté de sa phraséologie, l'argumentation du Rév. Père Nolin ; mais il faudrait, pour cela, p'us que l'espace dont je puis disposer dans ce journal. Le dois donc me contenter d'une analyse, bien pâle, bien incomplète sans doute, mais aussi fidèle que peuvent me la donner les notes prises au cours du sermon, quitte à m'excuser auprès du savant prédicateur si l'oublie quelqu'une des preuves qu'il a apportées à l'appui de sa thèse.

«Voilà la gloire que Dieu réserve à ses saints.» Dieu se suffit à lui-même. Il est seul dans sa gloire comme dans sa puissance. Mais Il veut bien, en quelque sorte, la partager avec ses créatures. Ce n'est pas la gloire divine; c'en est un reflet, une gloire surhumaine qui entoure les saints et les rapproche davantage de Dieu sans qu'ils puissent jamais l'égaler. Et cette gloire convient admirablement, plus encore qu'à tous les autres saints, à Marie, mère de Dieu, le modèle de toutes les vertus, l'exemple vivant de la résignation à la volonté divine, et à Joseph, l'époux modèle, le patron de l'ouvrier.

On objecte que Dieu a défendu de faire les statues et des images, et l'on cite le cas du veau d'or. Mais ceux qui formulent cette objection se gardent bien d'ajouter que Dieu a défendu de faire des images pour les adorer." La preuve que Dieu ne les désapprouve pas est dans le fait que Dieu lui-même fit placer l'image de deux chérubins dont les ailes d'or couvraient l'arche Sainte comme pour la protéger. Nous en avons encore une preuve dans le serpent d'airain élevé par Moïse sur l'ordre de Dieu et qui guérissait le peuple de Dieu.

Le prédicateur établit clairement que le culte des images et des statues est légitime et conforme à l'histoire, aux Saintes Ecritures, à la foi et à la raison. Nous le trouvons établi dans l'Ancien Testament; l'Eglise, par ses conciles, l'a toujours encouragé; la tradition le prouve : les catacombes sont remplies d'images et de statues. Il est aussi conforme à la raison. En effet, tout ce qui est bon en soi et nous porte à Dieu doit être approuvé de Dieu. Nous n'adorons pas les saints; nous les vénérons et les prions d'intercéder pour nous auprès de Dieu pour nous obtenir les faveurs que nous désirons.

Le culte des images est légitime. Nous professons un culte semblable pour les images de nos parents morts: nous conservons piesamment leurs photographies, nous les entourons de toute notre vénération. A plus forte raison devons-nous en faire autant pour les saints, qui sont nos pères dans la foi et les intermédiaires entre Dieu et nous.

Tout incomplète qu'elle soit, cette courte analyse donne au moins une faible idée du magnifique plaidoyer du Révd Père Nolin en faveur du culte des images. L'éloquent prédicateur voudra bien pardonner ce qui manque à ce compte rendu. Il était impossible de prendre note de tout le *bon* contenu dans son discours il y en avait trop. M.

Important

Pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An, M. L. P. Turcotte invite ses compatriotes à donner leurs commandes de bonne heure s'ils veulent être bien servis. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

LA GLACE ROMPUE.

Une Jeune Fille a Failli se Noyer.

Mlle Etta Fox, 17 ans, fille de Michael Fox, du No 20 rue Seventh, était à patiner hier soir à Pawtuckville, lorsque la glace se rompit et la fille fut précipitée à l'eau.

Des jeunes gens qui se trouvaient là lui prêtèrent assistance et la retirèrent des eaux.

Elle fut transportée à la résidence de James Walker, 232 rue Pawtucket, et après lui avoir enlevé ses habits mouillés, on la mit au lit.

Elle a eu une bonne peur, mais elle en sera probablement quitte pour un rhume.

Ses parents furent notifiés, et lui apportant du linge sec, les ramenèrent leur fille à la maison.

Invitation Generale aux Canadiens.

Ceux qui désirent se procurer des cadeaux de Noël tels que Jour de l'An, trouveront un assortiment complet de cravates, foulards, mouchoirs de soie, brassières (armlet), bretelles de fantaisie. Aussi sweaters pour enfant, valant 75c pour 50c, casquettes, gants et sweaters d'hommes, à très bas prix, corps et cale ons. J. W. Alexander 441 rue Merrimack.

24 6c.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

DONNEES GRATUITEMENT

Gravures de

l'Amiral Dewey et de l'Amiral Schley

Imprimées sur des Calendriers de 1899

Nous énumérons ici quelques-unes de nos occasions spéciales en fait de cadeaux utiles de Noël.

SOULIERS POUR DAMES

49c pour des souliers en feutre, pour dames, doublés en fourrure.
75c pour des Juliets en feutre, pour dames, garnis en fourrure, noirs, rouges et bruns.
$1.25 pour des Juliets en satin, pour dames, garnis en fourrure, vieil or, noir et rouge.
Arctics d'Enfants et Demoiselles, 50c et 65c, valant $1

SOULIERS POUR HOMMES

45c pour des souliers en imitation d'Alligator, noirs et roux.
75c, valant $1, pour des souliers d'opéra, noirs et roux.
79c pour Harvard Tie, noirs et roux.
$1.49 pour des souliers en veau de Russie.

PARAPLUIES, MALLES A HABITS DE SOIREE ET SATCHELS

89c pour Parapluies à manche de Dresde et garniture d'argent, en soie Gloria.
$2 pour Parapluies en soie Union, garniture d'argent.

GANTS POUR HOMMES

45c et 75c pour une excellente qualité de Gants de Peau de Chien, rouges, tans et bruns.
$1 et $1.35 pour des gants en kid naturel, doublés en soie, (Mocha).
$1.38 et $2 pour des gants en kid extra beaux, nuance écaille.
25c pour des gants en peau de cheval noir, doublés en tricot.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

DEUX VOIX

EN FAVEUR DE LA NON-LICENCE

Les Papiers du Conseiller Howe ne Sont pas Acceptés

Le décompte des votes sur la question des licences et pour les échevins a commencé à 1 heure, lundi après midi.

Plus eurs des candidats à l'échevinage avaient des représentants au décompte, et un grand nombre de personnes intéressées dans la question des licences étaient présentes.

Le conseiller Howe du quartier 7 est en chors du décompte.

Ses papiers portaient le nombre requis de signatures, mais selon les prévisions d'une nouvelle loi ces papiers doivent être assermentés, et ceux du conseiller Howe ne l'étaient pas.

On continua le décompte jusqu'à 6 h. 30 hier soir, et le bureau d'enregistrement ajourna à 2 p. m., aujourd'hui.

Le vote, dans tout le quartier un, et dans le premier precinct du quartier deux pour le maire et les échevins, et la licence a subi un léger changement; il y a eu des pertes et du gain de part et d'autre.

Mais le résultat net donne deux votes pour la non-licence, et un vote en faveur pour les candidats Beaulieu et Libby.

A L'HOTEL DE VILLE.

Beals est encore à son Poste.

L'assistant-surintendant Beals est encore à son poste, et tout annonce qu'un changement est peu probable.

Quoique le surintendant True des bâtisses publiques ait signifié à quelques-uns de ses amis qu'il enverrait bientôt sa résignation, il ne l'a pas encore fait.

Il y aura une assemblée des échevins conjointement avec le conseil, ce soir, et il se pourrait que True envoyât sa résignation avant ce temps, tout-fois plusieurs sont d'avis que le surintendant modite entre deux cours d'action à prendre.

Plusieurs attachés de la Hartford Boiler and Inspection Co. étaient en ville hier, afin d'inspecter les chaudières dans les écoles.

On rapportait qu'il étaient là pour assurer les chaudières, qui dans le cas ne passent pas à l'inspection des autorités d'Etat, mais le maire Bennett a dit que ces messieurs étaient venus pour en faire l'inspection seulement.

La commission appointée par le maire afin d'examiner les candidats qui aspirent à la position d'inspecteurs de fils électriques s'assemblera à l'hôtel de ville, jeudi, mais il est entendu que leur session sera d'un caractère privé, et que rien ne sera livré pour publication avant que le maire n'ait fait un rapport des résultats auxquels on sera arrivé.

Un autre candidat pour surintendant des bâtisses a été annoncé, hier soir, dans la personne de P. D. Quinn, un contracteur bien connu.

Le Prochain Concert.

Le 29 janvier, comme nous l'avons déjà annoncé, est la date fixée pour le grand concert du Chœur Russin, au Music Hall.

Notre célèbre violoniste Alfred DeSève et le cornettiste si remarquable B.B. Church, de Providence, R.I., sont engagés.

D'autres artistes en renom joueront au concert, et nous ferons connaître leurs noms avant longtemps.

Une Bonne Chance !

M. David Bellerose, forgeron de Pawtucketville, abandonnant ses affaires, vendra sa magnifique demeure 52 rue Riverside, à grand sacrifice et bonnes conditions, pour cause de mauvaise santé. C'est une chance unique d'avoir une belle maison, bien située, pour peu d'argent. S'adresser à Cyrille Constantineau, 81 Fourth Ave., Pawtucketville.

Bonne Nouvelle

Mlle O. Gervais et Mlle Edmond Martel viennent de recevoir une lettre de leur tante à Holyoke, P. Q., dans laquelle on leur annoncerait la possibilité de recevoir une part d'héritage dans la fortune de la famille Du Grandmont, de France.

Il paraît que la lettre leur apprend la nouvelle qu'un certain Alexis Grandmont, de Champlain, a reçu avis qu'il était en droit à une part de l'héritage en question, et que les Dames Gervais et Martel descendraient de la famille Grandmont.

Inutile de dire que cette nouvelle a été bien accueillie.

ACCIDENT FATAL.

Le professeur de Musique, P. L. Diman, Tué à Arlington.

M. Frederick L. Diman, d'Arlington, directeur de musique, bien connu en cette ville de tous ceux qui ont suivi l'œuvre de la société Philharmonique depuis son organisation, a été tué à Arlington, à 8 h. 30, hier matin, en essayant à aborder un train en route pour Boston.

Il venait d'arriver à la gare et comptait prendre un train pour Concord qui quitte Arlington à 8 h. 39.

Le train venait d'entrer en gare, M. Diman traversa les rails pour l'aborder lorsqu'un autre train arriva et le renversa.

Le professeur fut relevé et transporté au bureau de police où il expira avant qu'aucune assistance put lui être donnée.

Music Hall.

"McGinty the Sport" a plu à une grande audience, hier soir. W. H. Miles, dans le rôle principal, a été vivement applaudi, et les autres artistes ont reçu leur part de louanges.

Ce morceau sera représenté ce soir et demain, avec matinée.

Ils Devront Fermer lundi

Les débitants de liqueurs devront fermer leurs établissements lundi prochain. Le chapitre 254, des actes de 1888, ne laisse aucun doute sur ce point.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Bonne pension, belles chambres, chez M. J. E. Michalin, maître de pension, 127 rue Paige. Repas à toute heure. Prix modérés. 223

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

J. L. Chalifoux distribue gratis, à ses clients, un calendrier pour 1899, avec les portraits des amiraux Dewey & Schley. Venez de bonne heure, ils partent rapidement.

M. Joseph Boucher, 359 Broadway, a l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra très-bas prix. Encouragez un compatriote. 1 jan

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voitures pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Voici encore une fois que les hommes et garçons seront intéressés dans l'annonce de A. G. Pollard & Co, car ils offrent de belles chemises de couleur, lacées, qualité de 50c pour 29c. Lisez leur annonce.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Si vos yeux vous font défaut, allez voir M. Henri Lavallée; il vous procurera une paire de lunettes qui vous vaudront vos yeux de quinze ans. N'importe quel ouvrage en fait d'orfèvrerie et bijouterie peuvent lui être confié. M. H. Denault, dans le même établissement, ne vaut pas à vendre des pianos; cela se comprend, car il tient les meilleurs qu'on puisse trouver et il les vend à meilleur marché que qui que ce soit. Les conditions sont les plus faciles et il n'y a rien de plus aisé que de s'arranger avec lui. Coin de la rues Merrimack et Austin.

Faites remplir vos prescriptions à des prix raisonnables et par des pharmaciens d'une longue expérience à la Lowell Pharmacy." Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Pour Noel

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.

Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.

Notes Locales.

Chaque homme est son propre médecin. La Crème Menthol de Dow guérit le rhume, le catarrhe, etc., pour 10 cts.

Nous apprenons que M. Vital Robert, entrepreneur de bâtisses, est aspirant à la position de surintendant des édifices et des terrains publics. M. Robert a toutes les qualités requises pour remplir cette charge convenablement, vu qu'il est un contracteur expérimenté et un homme d'un jugement sain ainsi que d'une honorabilité parfaite. Nous le verrons avec plaisir occuper la position qu'il convoite.

PERDU—Un trousseau de clefs sur la rue Merrimack, hier au matin. Vous êtes prié de les apporter aux bureaux de l'ETOILE, où vous serez récompensé.

Cour de Police

Des cinq ivrognes en cour ce matin un seul est relâché, deux paient $1 chacun.

John J. Keefe est condamné 1 mois de prison, et Thomas Stewart ira se dégriser à la ferme d'état.

P. J. Carney, pour larcin, paie $5 d'amende.

John Farley pour la même offense ira passer quatre mois de prison.

Maurice Hannifin, pour assaut et batterie, est condamné à $10 d'amende.

Peter Allen dont la cause était remise, a comparu ce matin; il est condamné à $10 pour voie de fait et à $1 pour ivresse.

La cause de William qui refuse de pourvoir aux besoins de son enfant est entendue, il promet de mieux faire à l'avenir et il est placé sous la surveillance de la police.

La Conférence de Québec s'Ajourne.

Washington, 20 déc—La conférence internationale à laquelle les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada sont représentés, s'est ajournée jusqu'au 5 janvier, quand elle se réunira de nouveau en cette ville, croit-on, pour une session de pas plus qu'une couple de semaines, pendant laquelle sera signé un traité de réciprocité entre les Etats Unis et le Dominion, si les commissaires parviennent à s'entendre, ce qui est probable

Sagasta Malade.

Madrid, 20 déc—La séance du cabinet a été ajournée hier à cause d'une indisposition de Senor Sagasta et la solution de la crise est par conséquent retardée.

Avis Important.

Nos pratiques qui désirent avoir une de nos Montres ou Horloges pour Noël voudront bien nous en donner avis le plus tôt possible, afin que nous puissions faire face à toutes les demandes.

Deux Offres dans les Chaussures, UN SEUL PRIX.

Deux occasions insurpassables, sont naturellement une preuve incontestable de notre supériorité dans les chaussures et elles doivent nous amener une foule nombreuse.

Chaussures d'Hiver, POUR HOMMES.

Faites de cuir Box Calf, de White Bros, en noir et nuances d'hiver en tans, semelles épaisses. Il ne faut pas de claques—bouts New London et Derby, bords Goodyear, coutures doubles en Soie, coutures en arrière à l'anglaise—œillets d'Agate—une chaussure durable et très à la mode, pour les personnes bien mise, et elle ne vaut pas moins de $5.00. Une belle chance de vous procurer une chaussure merveilleuse. C'est cinq piastres pour

$3.00

CHAUSSURES pour DAMES—Bords cousus à la main. Des chaussures valant depuis $3.50 jusqu'à $5, en Box Calf, dans le genre des chaussures d'hommes, chaussures lacées ou boutonnées en Kid Viei et en Veau Français. Prix

$3.00

Souliers pour Hommes

Un stock complet en Cadeaux de Noël.

50c, 75c, $1.

PARTHENAIS FRERES,

526-536 rue Merrimack.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marché,

Wm. KITTRIDGE CO.

Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Pavés en briques, etc. Téléphone, 114-2.

La Thompson Hardware Co.

Le Temps de Noel est sur Nous.

Notre magasin regorge de Cadeaux Utiles de toute sorte. Nous vous faisons quelques suggestions ci-dessous.

COUTELLERIE.

Nous avons tout ce que vous pouvez penser en fait de Coutellerie.

COUTEAUX DE POCHE, 5c à $10.00. Une magnifique ligne de beaux manches en écaille, pour Dames et Messieurs. Ils font toujours un cadeau acceptable.

CISEAUX—Une variété sans fin de Ciseaux à manche en Argent Sterling. Marchandises manicure.

Couteaux hristy,

19c le set.

THE WONDERFUL CHRISTY BREAD KNIFE

Couteaux à Pain.

COUTEAUX A DEPECER—Nous avons plus de 100 sortes à choisir. Un couteau garanti de première classe, 88c. Un beau manche Cerf, $1.25.

RASOIRS. Ceci va vous plaire. Notre Rasoir Ideal Safety, 69c, 69c, 69c, 69c.

Pots a Barbe et Brosses.

MARCHANDISES EN PLAQUE. Nous avons une magnifique ligne de Grandes Cuillers de toute sorte, Fourchettes à Sardines, Fourchettes à Viande froide.—Egraineurs de Raisin, 34 cts.

Tordeuses,

$1.48 en montant,

Cameras et Matériels. Nous sommes agents pour la Eastman Kodak Co. Kodak de poche, $10.

Camera Bullet, Bull's Eye, &c., Eureka, $25.00.

Tables et Panneaux. Coffres d'Outils pour garçons et Coffres vides pour Outils.

Patins,

Toutes les sortes populaires.

TRAINEAUX,

De 35c en montant.

Marchandises de Foyer. Tout pour le Foyer.

Nous faisons une vente spéciale de magnifiques Chenets de cuivre de $5.00 pour $2.40.

Balayeurs de Tapis.

Ceci plaira à votre femme.

Prix de 79c à $3.

THE BISSELL ALWAYS PRACTICAL PRESENT

Nap. Lafleur et N. L. Provencher, commis Canadiens.

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c,

—AU—

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs,

SEULEMENT

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 21 DECEMBRE 1898. No 24 3

SAM PARSLOW.

SON PROCES DONNERA LIEU A UNE EXPERTISE.

A-t-il Agi Sous l'Empire de l'Hypnotisme?

Ste Scholastique, 21—A l'ouverture de la cour, M. J. A. C. Ethier, avocat de Parslow, a présenté une motion pour que certains témoins de la défense soient assignés et payés aux dépens de la Couronne et entre autres les médecins experts que l'accusé se propose d'appeler.

Les frais de déplacement de ces témoins seront payés par la Couronne sur recommandation du tribunal et du consentement du procureur général.

Nous assisterons donc à une expertise, médico-légale des plus importantes.

Il est connu d'ailleurs depuis longtemps qu'un des avocats de la Couronne a fait des études approfondies sur l'hypnotisme.

M. Mathieu a fait l'exposé de la cause au jury et comme il l'a dit lui-même en commençant:

"C'est plutôt pour suivre une procédure établie que pour expliquer des faits que tout le monde connaît."

Inutile de répéter ici ce que les lecteurs de L'ETOILE ont lu déjà et relu plusieurs fois.

A quatre heures, à part l'honorable président du tribunal, les quatre avocats, le greffier, le sténographe, les douze jurés et les quinze constables, il se trouvait quelques rares, les reporters et le crieur qui sommeille dans sa boîte, tous avons remarqué quelques rentiers du village faisant tranquillement leur dodo et n'ayant pas l'air de supposer qu'une question de vie ou de mort se débattait devant eux.

L'accusé Parslow, cependant, prête une attention soutenue et observe sans y rien prêter tout ce qui se passe devant lui.

Il a l'air moins préoccupé que la semaine dernière et semble plein de confiance dans l'issue de son sort.

L'opinion générale est qu'il a de grandes chances d'échapper à la potence.

Quels seront les médecins experts qui seront appelés? Quelles seront leurs théories? Impossible d'obtenir aucun renseignement précis. Nous sommes dans le monde des suppositions, mais il est certain comme tous l'avons déjà dit que l'hypnotisme y jouera un grand rôle.

La Couronne a fait assigner les mêmes témoins, les mêmes faits seront prouvés une troisième fois, mais on ne connaît pas encore les témoins de la défense.

Le premier témoin est Jos. Edl. Carmel qui produit le plan de la maison de Poirier.

Le curé Pineault est ensuite appelé et son témoignage ne nous apprend rien de nouveau. M. le curé dit cependant que jamais il n'aurait pas supposé Parslow capable de commettre un tel crime. "C'est un garçon doux, tranquille et qui ne paraît pas, ajoute-t-il."

Déjà la défense semble vouloir prouver le peu d'énergie de l'accusé et de la facilité avec laquelle Cordélia Vian lui faisait faire ce qu'elle voulait.

Pendant l'audition de ce témoignage, nous avons assisté à des discussions intéressantes entre les avocats, au sujet de la rumeur publique que la Couronne veut prouver.

Le témoin suivant est John Hall qui ne nous a appris rien de nouveau.

Cordélia Vian paraît être beaucoup mieux, elle mange avec appétit et semble plus courageuse.

Les Anti-imperialistes a l'œuvre.

Boston, 21 déc—A une assemblée de la ligue des anti-impérialistes, qui a eu lieu hier, des félicitations ont été adressées à la Fédération Américaine du Travail, par son vice-président, M Samuel Gompers, pour avoir adopté des résolutions dans lesquels les officiers exécutifs de cette société sont enjoints d'employer tous les moyens honorables pour obtenir la défaite de toute législation tendant à l'annexion et à l'impérialisme.

On a rapporté que le sénateur Hoar a en main des pétitions portant plus de 5000 noms, et qu'il en arrive chaque jour avec une rapidité croissante de chaque Etat dans l'Union; ainsi que l'université Cornell est entrée dans les rangs avec les autres collèges avec une longue liste de noms.

Trois Mille Soldats Tues.

Londres, 21 déc—Une dépêche de Shangai nous apprend qu'un dépôt de poudre situé au centre du camp chinois, à Hang Chow, a fait explosion et que les maisons sur une étendue d'un mille carré ont été levées de leurs fondations.

On estime que 3000 soldats ont été tués, y compris le général commandant ce corps d'armée.

Les missions américaines et françaises ont été enfoncées, mais aucun Européen n'a été tué.

Il Deviendra Prêtre Catholique

La orte, Ind., 21 déc—Le général W. A. Olmstead, de New York, un converti à la foi catholique, sera ordonné prêtre à Notre-Dame, cette semaine, et il célébrera sa première messe le matin de Noël.

Le général Olmstead a été un officier en vue pendant la guerre civile; il commandait la première brigade dans le corps d'armée de Hancock, à la bataille du Gettysburg.

Une Procession.

Oui, c'est une véritable procession de gens qui toussent, se dirigeant vers la "Lowell Pharmacy." Les uns y vont pour une bouteille de ce fameux sirop de Pin Blanc "Imperial," d'autres s'y font servir de l'Emulsion Impériale d'huile de Foie de Morue; enfin il y en a qui préfèrent encore une bouteille de Sirop Impérial aux Hypophosphites. Chacun gout, mais peu importe, que ce soit l'une ou l'autre de ces trois préparations, elles ont toutes la même propriété et produisent le même merveilleux effet de guérir la Toux et de renforcir les poumons. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

HEUREAUX

UNE RUMEUR VEUT QU'IL AIT ETE ASSASSINE.

La carriere de ce Negre Remarquable.

Paris, 21 déc—Une dépêche de cap Haïtien, reçue ici hier, mande que la rumeur circule que le Président Ulysse Heureaux a été assassiné comme il assistait à un baptême "incognito."

Le général Heureaux était, physiquement, un beau type de nègre des Antilles.

Pendant son terme d'office, il était devenu immensément riche, et il jouissait de plusieurs monopoles industriels, nommément la fabrication du savon dont l'importation est impossible.

Plusieurs insurrections ont éclaté pour renverser le président Heureaux, mais il a réussi à défaire ses ennemis, faisant fusiller les meneurs souvent sans forme de procès.

Au commencement de juin dernier, il avait aussi été rapporté que le général Heureaux avait été assassiné pendant une révolution à Saint-Domingue.

Ulysse Heureaux est né à Puerto Plata, une ville sur la côte ouest de St Domingue, en 1856. Il entra dans la carrière militaire comme simple soldat en 1862, et fut peu après promu au grade de commandant dans le district de Puerto Plata.

Il se battit contre l'Espagne de 1868 à 1874.

Il fut deux fois exilé pour des raisons politiques.

Pendant deux ans il vécu dans la retraite, et de nouveau en 1878 il assuma le commandement, pour étouffer un soulèvement espagnol.

Il a été blessé plusieurs fois, et a échappé presque miraculeusement un jour à un complot pour l'assassiner.

Le général Heureaux a été élu président le 1er septembre 1882, pour succéder à Fernando A. Merino, lorsque le parti national, dont il était le membre le plus actif, était tout puissant.

C'était cette année son quatrième terme.

Le pays a progressé merveilleusement sous son administration.

Une dépêche de Port au Prince nous apprend qu'il n'y a aucun fondement à la nouvelle que Heureaux a été assassiné.

Qui croire?

Aide pour Marlboro.

New Bedford, 21 déc—L'Union des Tisserands hier soir a voté d'envoyer $25 aux grévistes de Marlboro.

BLANCS vs NOIRS.

La Grande Greve des Mineurs Continue.

Pana, Ill., 21 déc—Vingt nègres sont arrivés à Pana, hier. Ils ont été arrêtés en chemin par des soldats qui leur ont enlevé leurs armes, afin de leur permettre de se rendre aux mines de charbon.

Il y a maintenant environ 400 nègres à Pana.

Les mines sont opérées à peu près la moitié du temps.

Les mineurs unionistes de race blanche restent dehors tous ensemble, dans l'espoir de forcer les patrons à adopter l'échelle de prix de la l'Etat.

Ils ont reçu hier $1600 de l'Union nationale.

Deux compagnies de la milice de l'Etat restent ici, et le colonel Wells a mis des gardes dans chaque partie de la ville, appréhendant du trouble à chaque moment entre les blancs et les noirs.

Les chefs des grévistes disent que les chances de succès augmentent chaque jour.

PERDU—Un porte monnaie contenant une somme d'argent sortant de l'église St Joseph jusqu'au "Bon Marché". S'adresser au bureau de l'ETOILE ou au No 513 rue Merrimack. 21c.

Putnam & Son

N'OUBLIEZ PAS

Des Parapluies. Des centaines ici à des prix spéciaux.

Pour Dames. Parapluies en Serge roulée dure, baguette en acier, avec fourreau et glands en Soie, le bout argenté, poignées congo ou dresden.

98 cents.

Pour Dames, Parapluies en Soie taffeta, fourreau et glands en Soie, baguette en acier, poignées en argent sterling, ou en dresden.

Depuis $1 75 à $4 00.

Pour Hommes, Parapluies en Serge, Gloria ou Soie, avec baguette en acier, poignées en bois naturel, ivoire, corne, et montées en argent sterling.

48c, 74c, 98c, jusqu'à $5.00.

Boîtes à Habits, en fibre patentée ou en cuir solide, serrures patentées.

Depuis $1 75 à $4.50

Gilets, Robes à Bain faits pour hommes, taillés pour qu'ils fassent, des vetements qu'un homme n'aura pas honte de porter. Gilets en Chéviotte, Draps en plaid et en Tricot, $3.00 à $6.00. Robes à Bain, longues, chaudes et confortables, $3.50 à $9.00.

Top Coats, réduits à $7.98. Faits en Drap Covert pesant, dos en plaid, manches et yoke en Satin, collet en Velours. Vous ne pouvez les égaler pour quinze piastres.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

de leur permettre de se rendre aux mines de charbon.

Il y a maintenant environ 400 nègres à Pana.

Les mines sont opérées à peu près la moitié du temps.

Les mineurs unionistes de race blanche restent dehors tous ensemble, dans l'espoir de forcer les patrons à adopter l'échelle de prix de la l'Etat.

Ils ont reçu hier $1600 de l'Union nationale.

Deux compagnies de la milice de l'Etat restent ici, et le colonel Wells a mis des gardes dans chaque partie de la ville, appréhendant du trouble à chaque moment entre les blancs et les noirs.

Les chefs des grévistes disent que les chances de succès augmentent chaque jour.

Retour du Président.

Washington, D. C., 21 déc—Le Président McKinley est arrivé, après une absence de sept jours dans le Sud, sont de retour depuis hier avant-midi dans la capitole fédérale.

A l'exception de Mde McKinley, qui fut légèrement indisposée à Atlanta, tous les membres du groupe présidentiel ont été en excellente santé.

Ce n'est pas partout que vous trouverez de bons Parfums à des prix raisonnables. Delisle, Beaulieu et Rochette en ont un assortiment tel que vous n'en voyez pas ailleurs. Eaux de toilette et extraits pour le mouchoir, en flacons de toutes grandeurs et casés dans des boites de fantaisie; depuis 35c en montant. Allez voir et demandez les prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus vaste assortiment de la cité. Prix très modérés. Le plus ancien établissement de Lowell. Rosiers, Arbres fruitiers, Arbrisseaux, Graines de toutes sortes. Semences de Gazon. Engrais. Voir Catalogue. Adresse: Chas M. Brown, 1 rue Prescott.

Le Dossier Dreyfus.

Paris, 21 déc—Le "Courrier du Soir" disait hier:

"Le dossier secret de Dreyfus a été passé à la Cour de Cassation, ce soir, avec l'entente qu'il ne devra pas être communiqué à l'avocat de l'ex-capitaine ou à aucune autre personne en dehors du tribunal.

Il vient de nous arriver 25

Aussi une ligne complète d'Accordéons, Guitares, Mandolines, Banjos et Harmoniques, et toute sorte d'instruments de musique en feuilles. Les prix sont les plus bas, et les marchandises sont de 1ère classe. Venez et vous serez satisfaits.—M. STRENERT & SONS CO. 130 rue Merrimack.

Frank Beaucage, commis Canadien.

O'Donnell & Gilbride Co

Patrons de Robes Pour les Fetes

Qu'est ce qui fait un cadeau le plus appropriée? Des centaines de jo patrons sont en montre sur nos comptoirs d'Robes à Robes à un tiers de moins que les prix réguliers, tous joliment pliés, pour servir de cadeaux.

Jupons Soie et Laine,

Convenables pour cadeaux de Noel. Nous en avons plusieurs douzaines, le résultat d'un marche favorable avec une recommandable maison de New York, que nous offrons comme valeurs remarquables cette semaine. Ne manquez pas de les voir.

Fourrures et manteaux de Fourrures

Pour cadeaux de Noel, à partir du Sealskin jusqu'à la petite pièce de Fourrure. Offres inapprochables qu'il vous paiera de voir à présent.

Un Magnifique Stock de Parapluies,

Contenant toutes les plus récentes idées et créations, sont maintenant étalés sur une table dans le centre de notre magasin. Si vous désirez un joli Parapluie pour cadeau de Noel, vous le trouverez dans notre stock.

Tabliers des Fêtes,

Toutes sortes de Tabliers avec attaches et volants sur les épaules, en beau linon et dimitie, joliment garnis, à des bas prix spéciaux. Département au deuxième étage.

Faience, Verre coupé, Lampes, Bric-a-Brac

Occasions colossales dans ces marchandises. Cela vous paiera de les voir. Ces marchandises sont en vente dans le sous-sol.

Robes de Bain pour Dames et Messieurs,

Ces vêtements font des cadeaux très utiles. Nous avons un très joli assortiment de ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur.

Le Département de Meubles

Est bondé de jolies Choses convenables pour Cadeaux de Noel, Dressoirs, Chaises, Tables, Tabouarettes, Podestals, Bibliothèques, etc, pour très peu d'argent.

Ouvert Chaque Soir Jusqu'à NOEL

O'Donnell & Gilbride

Gros et Détail de Nouveautés, Tapis, Meubles et Vaisselle.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Suggestions Raisonnables

EN FAIT DE

CADEAUX.

Ameublements de Salon, — Berceuses de Fantaisie. — Bibliothèques, Gravures, — Sofas, — Buffets, Pupitres, — Tables de Salon, — Chaises Morris, — Armoires à Vaisselle, — Porte-Chapeaux (hall stands), — Rugs.

La meilleure place pour les acheter, c'est chez

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

Le Magasin de Meubles et de Poêles du Peuple.

Ouvert tous les soirs cette semaine.

PIANOS

A. G. Pollard & Cie.

Je n'ai pas de chaise!

Votre garçon ou votre fille sera désappointé cette année, lui achetez pas une Montre chez Frank Ricard, aussi Chaines, Jons, Bagues, Bracelets, Lampes, Parfumes, &c., &c., chez

Frank Ricard,

616 rue Merrimack.

Dans Bijoutier, Montres, Pendules, Wilco Fabrier Marin Ricard, Vary Prospère employés.

Ouvert tous les soirs.

A. G. Pollard & Co.

DE BELLES CHEMISES LACEES POUR LES HOMMES,

à 29c chacune.

Ce sont un lot de Chemises d'une qualité qui vaut toujours 50c, mais mais nous en avons trois différentes façons que nous ne pouvons acheter davantage, et nous les avons marquées à 29c pour les vendre les premiers. C'est une bonne occasion pour les hommes et garçons. Etant de bonnes Chemises épaisses et bien confectionnées, surtout pour l'hiver et à 29c elles sont bien bon marché.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
20½ Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 21 Déc. 1898

NOEL.

Bientôt va nous arriver ce jour désiré des bambins. De tous côtés, sur la rue, on voit passer les papas et les mamans, les bras encombrés de jouets de tout espèce, qui vont faire les délices de tous ces chers petits, au moins pendant quelques jours.

C'est une époque de réjouissance générale.

Tout le monde s'amuse, l'on visite les parents et les amis. Lon retourne un moment en arrière pour jeter un regard rétrospectif sur les années de notre enfance. Qu'ils étaient doux ces derniers jours de l'année !

Pendant qu'un froid sec faisait casser les clous au dehors, nous prenions—nous qui étions les bébés d'alors—nos ébats autour d'un bon poêle qui ronronnait sa chanson réconfortante. Et le père et la mère souriaient à nos jeux enfantins, dirigeaient nos pas, séchaient nos larmes et par hasard un accident survenait à nos petits chevaux de bois ou à nos petits ménages.

Puis que nous étions heureux, que nous en faisions entendre des cris de joies, lorsque nous allions prendre des glissades sur la neige durcie. Beau temps d'enfance trop vite envolé, que nous aimons à le revivre encore ne serait-ce que pour un moment, dans les souvenirs du passé !

Réjouissance partout ! L'église elle-même revêt sa toilette des grandes fêtes pour célébrer l'anniversaire de la naissance du Sauveur. Depuis 4000 ans, le genre humain gémissait dans les ténèbres de l'ignorance attendant anxieusement le Messie qui devait opérer son rachat.

Dans un coin obscur de la Palestine, naît un petit enfant, Jésus de Nazareth.

Depuis lors la voix de l'humanité a fercé le monde à obéir à ses décrètes. La civilisation chrétienne, la voix de l'humanité, a porté ses fruits bienfaisants au milieu des nations barbares

Son influence se fait sentir de plus en plus. L'emploi de la force fait place à la raison et à la religion qui marchent triomphalement la main dans la main dans la voie du progrès.

L'homme devient meilleur et l'humanise au contact des enseignements humanitaires de l'Homme-Dieu.

Plusieurs Sujets Intéressants.

Enfin nous est arrivé le numéro de novembre de la *Revue des Deux Frances* attendu avec anxiété. Cet admirable périodique est de plus en plus intéressant, à mesure qu'il grandit en âge.

Ce qui nous a, nous Canadiens, le plus intéressé, dans le numéro de novembre, c'est l'article de notre éminent chroniqueur québecquois, Arthur Buies, si bien connu dans le monde des lettres du Canada et des centres français des Etats-Unis. Il nous parle de la Gaspésie comme peut le faire un géologue doublé d'un poète.

"De Paris au Canada en chemin de fer," par M. Charles Lemire, nous fait faire une excursion dans l'avenir en voyage possible.

Dans "Les Catholiques et la liberté politique," les opinions républicaines du P. Maumus nous sont exprimées avec l'approbation du P. Monsabré et du P. Ollivier. On nous parle de la situation nouvelle que, depuis cent ans, les idées, les habitudes, les mœurs de notre temps ont faite au catholicisme. Le P. Maumus n'y va pas par quatre chemins pour dire : "Avec la théorie de l'union du trône et de l'autel, les catholiques sont fondement royalistes et le prêtre est, bon gré mal gré, transformé en agent politique, puisque l'Eglise est rivée à une forme particulière de gouvernement. Vous ne donnez des *conseils* politiques, les bons *ordres* du *pouvoir* parlent." Le P. Maumus a même la superbe audace de dire que la Révolution française a été un bienfait pour la liberté religieuse comme pour la liberté politique.

L'éloquent dominicain raconte toutes sortes d'horreurs commises sous le règne des *rois très chrétiens*. Après maints exemples, il cite celui de Joseph II d'Autriche, qui défendait d'enterrer les morts dans un cercueil et ordonnait de les coudre dans un sac parce qu'il fallait économiser le bois, qui fit lourdement sentir à l'église le poids de son pouvoir. En dix ans il supprima deux mille monastères et s'empara de leurs revenus; il chassa vingt mille religieux; il interdit de recevoir de Rome les dispenses pour le mariage Pendant un certain temps, il intima aux évêques la défense de conférer les ordres sacrés; il régiait les offices, le nombre de messes qu'il était permis de célébrer, la quantité de cierges qu'on devait allumer sur les autels.

Pour conclure disons avec le savant Dominicain : En face des changements si profonds opérés dans les rapports de l'Eglise avec la société civile, quelle doit être l' titude des catholiques à l'égard des sociétés modernes? Doivent-ils les maudire et s'efforcer de les faire rétrograder vers le passé? Non, car ce serait faire dépendre l'existence de l'Eglise de certaines circonstances de temps et de lieux, changeantes comme tout ce qui est humain, et l'Eglise, qui a la promesse de l'immortalité, sait très bien qu'elle peut vivre dans tous les pays."

Les autres collaborateurs de la Revue sont Paul Bourget (de l'Académie française) qui nous parle de Chateaubriand, Léon Mainville traitant des «Sociétés canadiennes-françaises aux Etats-Unis et plusieurs autres auteurs français en renom.

Un calcul intéressant démontre que la force tirée d'une livre de bon charbon égale le travail d'un homme pour une journée. Une couche de charbon d'un pied d'épaisseur sur une étendue d'un mille carré égalerait le travail d'un million d'hommes durant 20 années.

Parmi les choses curieuses qui ont été laissées dans les cabriolets et les voitures de poste de Londres durant l'année passée sont une jambe artificielle, des oiseaux en cage, des chiens, un poêle à gaz, un harmonium portatif de rue et une machine à coudre.

Les mers baltiques sont célèbres pour le nombre de naufrages qu'elles ont causé. Le plus grand nombre en une année a été de 425, et le plus petit, 154. A peu près 50 pour cent de ces vaisseaux ont été totalement détruits.

Les mousquets furent employés pour la première fois en 1414, au siège d'Arras. Ils remplacèrent les arcs et flèches des soldats anglais en 1521.

On connait trois places où de la neige verte est trouvée. Il y en a une près du mont Hecla, en Irlande; une autre à 14 milles à l'est de l'Obi, et la troisième près de Quito, dans l'Amérique du Sud.

Le sabre le plus précieux de l'univers est peut-être celui qui fut présenté à un ministre de Baroda. La poignée et la ceinture sont incrustées de diamants, de rubis et d'émeraudes; et il est évalué à $1,100,000.

"J'ai remarqué que l'on avait enterré un beau chien, hier.

"Quelle sorte de chien était ce ?"

"Un chien mort, je crois."

On dit que les canons étaient déjà en usage en 1338, tandis que l'artillerie en cuivre fit son apparition en 1635.

Maintenant que le traité de paix est signé, pourquoi nous occuperions-nous du ministère de ce cher Sagasta?

La France a tenu 200,000 tonnes de charbon en réserve, à Toulon, afin d'être prête au cas où la guerre éclaterait.

La nouvelle nous arrive que Sagasta résignerait de la manière ordinaire des Espagnols—"demain".

Le général Merritt dit que le climat, aux Philippines, n'est pas aussi mauvais qu'on le depeint.

Les chinois ont donné une commande, à Philadelphie, pour 16 grosses locomotives.

Le bâtier, l'ancien substitut à l'artillerie, a dit inventé vers l'année 450 avant J.-C.

Evidemment le voyage de Hobson à Chicago ne manque pas "d'impressions."

Le Procès de Parslow.

Le procès de Samuel Parslow, accusé du meurtre de Isidore Poirier, avec Cordélia Viau, est commencé à Ste Scholastique.

Les lecteurs connaissent déjà tous les détails des deux procès de Cordélia Viau, mais il est probable que nous assisterons à quelque chose de nouveau dans le présent procès.

M. J. A. C. Ethier, M. P., et Odilon Desmarais, M. P., sont les avocats de Parslow.

La jury est à former.

La plupart des jurés sont récusés pour cause.

Un journaliste est allé voir Cordélia Viau.

Elle a bien passé le dimanche; mais semble plus faible.

A une heure lundi le jury était complet. Voici les noms de ces jurés.

François Xavier Guenette, de St Jérôme; Napoléon Gagnon, de Ste Anne; Achille Major, de Ste Anne; Euchariste Lavergne, de Lachute; Dolphis Bélisle, de St Janvier; Félid Beauséjour, de St Sauveur; Georges Campeau, de St Hermas; Arthur Desjardins, de Ste Scholastique; Alphonse Prouix, Saint Placide; Sévère Rochon, Sainte Monique; Félix Carrière, Saint Sauveur.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION.

Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st. coin de Cabot st.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !

M. E. A. DION, ayant fait des améliorations très importantes à son magasin, profite de cette occasion pour informer son public, en général, que pour aujourd'hui il offrira les spécialités suivantes:

Epaules fraîches	6 à 7c
Côtelettes de porc frais	6 1-2c à 7c
Porc frais	7c à 8c
Volailles de	10c à 15c

Dindons, Oies, Canards, épicéries, provisions etc, à très bas prix.

N. B—Rappelez vous que M. DION a toujours à votre disposition voitures de déménagement, bon et chaudes.

☞ Venez nous voir un visite et vous serez convaincus de la modicité de ses prix.

E. A. DION,
78 rue Tucker

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de L well

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures funéraires à frises en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.

☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 508-2.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Il faut avoir une spécialité de la célébre Bière de Jamaïque et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Prop.

EVENTAILS ! EVENTAILS ! EVENTAILS !

Un beau lot d'Eventails importés plus de 500 et tout différents les uns des autres. Ces marchandises ont été achetées de Steiner Davidson & Co., à 50 p. c. du prix régulier.
Ce lot comprend des Eventails depuis 19c jusqu'à $8.50.

Un Rapport de Faits Etonnants.

Quelques Remarques Concernant les énormes Achats que nous venons d'Opérer.

En marchandises de diverses sortes pour les Fêtes, elles ont été achetées depuis 20 cts jusqu'à 30 cts la piastre, et nous les vendrons aux prix réduits comme à l'ordinaire.

Tabliers pour Noël. Tabliers en beau linon, garnis en dentelle et en Hamboerg, &c., &c., &c. 25c chacun.
Tabliers, beaux Suisses, garnis en ruches en dentelle et en Hamburg, 49c chacun.
Tabliers, belle Mousseline, pour tenir propre votre robe, goûter, garatures de fantaisie et à ainsi de suite, &c. 49c chacun.

Bas en Plume, Dept. de Garnitures.
30 Bas de 30 pcs de long, en vraies en Plumes d'Autruche, toujours vendus pour $4.98, à $2.98.
25 Bas, 1 1-2 verge de long, en vraies Plumes d'Autruche, toujours vendus pour $3.50, à $2.25.
Une belle collection articles en Cellulold, valant 25c la pièce, seront vendus à 10c chacun.
Complet spécial devant la porte cash, à deux agrafes, valant $1.50 à 49c.

Pots à Tabac. Pots à Tabac, titres bohémiennes, en dans une boîte, 98c le set.
Sets complets dans les dernières formes et couleurs, à ébluiold, grands &c., $1.49 le set.
Pots à Tabac, représentant des types comiques, en nuances variées, 10c chacun.

Mauteaux pour Enfants. Mauteaux en flanel, pour enfants de 1 à 4 ans, 79c chacun.
Mauteaux tout laine, en flanel Mauteaux tout laine, en flanel, gai ton d'anglais, pour enfants, &c. va-tant $1.50, pour 98c chacun.
Mauteaux tout laine, en flanel, gai ton d'anglais, pour enfants, &c. va-tant $2.25, à $1.49 chacun.

Gants en Kid. Lot de beaux Gants en Kid, fran-ais et trop long à énumérer. Venez nous voir.

Boîtes de Toilette. Brosse, Peigne, Miroir et Manicure dans une boîte, 49c le set.
Cassettes pour Enfants
Cassettes en couleurs variées pour enfants, réduites de 25c à 19c chac.
Chapeaux et Casquettes en belles couleurs et en soie pour filles et garçons, prix réduit de 50c à 25c.
Mitaines en Soie,
Belles Mitaines en Soie, belle qualité, pour dames, 50c la paire.
Le plus grand assortiment de Fancerie qui fut jamais vu à Lowell.
10c le morceau.
Complets spéciaux dans le Dept. des Chapeaux.
Une foule d'autres articles très utiles et trop long à énumérer. Venez nous voir.

Le Gros Magasin, RUES MERRIMACK ET KIRK.

COMMIS CANADIENS : Mesdames A. Gelinas, M. L. Tracey, Malles Yvonne Montmagnyot, Antoinette Montmagnyot, Annie Gagné, M. L. Fortier, Eugénie et Virginie Montplaisir, Anna Bernard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Brunelle; MM. Chs Dupuis, A. R. Chaquette et Maj. Lussier.

Faites Attention Aux bas prix sur la

VOLAILLE

Le marche est ouvert

Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c

Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

PATINS et TRAINEAUX,
24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs en affaires.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

A. DENIS,
Plombier.
Poseur dappareils à Eau et à Gaz.
Il fait aussi une spécialité de reparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gr s et en détail

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
Engagement M. F. E. Walker, un opticien grandué national à Lowell nous donnons plus que la satisfaction à un grand nombre qui sont lassés de se servir de lunettes et longues-vues qui n'ont pas encore reçu de nouvelles lunettes et longues vues, venez nous voir.
JACQUES MEDICINE CO.
Boston, Mass

Madame Louis Landry
DE
Westport Factory,
Guerie de la Dyspepsie.
Elle en a souffert deux ans.

Dyspepsie. *Il n'y a presque rien au monde qui cause des souffrances aussi veritables que la dyspepsie.*

Madame Louis Landry est bien connue à Westport Factory, Mass., un prospère petit village manufacturier situé entre Fall River et New Bedford. Elle nous écrit comme suit:

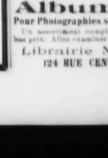
"J'ai souffert deux ans de la dyspepsie et de l'indigestion; parfois je me laissais aller à croire que ce n'était pas la peine de vivre. Mes vivres ne me faisaient aucun bien, j'éprouvais de terribles douleurs après avoir mangé et souvent je ressentais un poids lourd qui me faisait vraiment souffrir parfois; j'avais des rots, mon appétit n'était pas bon, j'avais des étourdissements et des maux de tête. Je suis certaine qu'il n'y a rien qui guérisse la dyspepsie aussi promptement que les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

La première dose m'a soulagée."

Nous recevons tous les jours des lettres d'éloges des pilules, venant de personnes qui ont été guéries. Le grand avantage que vous avez à vous servir des Pilules du Docteur Jacques, c'est qu'elles vous procurent un soulagement immédiat, et le Docteur vous offre ses conseils gratuitement. Ecrivez-lui.

Dr Jacques Medicine Co.,
117, Rue Central,
Boston, Mass.
Vendues par boîte, 25 cents la boîte. En vente chez tous les principaux détaillants de médecine, ou bien les expédiées par la poste sur réception du prix. Préparées seulement par la Dr. Jacques Medicine Company.



Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de Médecine, de Medecine et Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

FAMEUSE FAIENCERIE
POUR ETES.

On peut gaspiller son argent en achetant des Cadeaux de Noël comme en d'autres choses. Prenez la résolution d'acheter quelque chose d'utile. Notre magasin est rempli d'articles utiles convenables pour Cadeaux des Fêtes.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 - rue Central — 241.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du **Style, Ajustement et Durée.** Nos prix sont à l'égard le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
432 RUE MERRIMACK.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

P. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
473 rue Merrimack.
Dépêchez-vous de faire vos commandes pour robes, habits de soirée à bas prix.

J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

La Première bouteille vous fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.
Le Régulateur du Dr Pean
Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (beau mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 la Bouteille.
Les Pilules du Dr Pean
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage, surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite
Les Emplatres du Dr Pean
Aucune famille se devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.
Prix 25c l'Emplatre.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 38

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

II.—CLARA.

Pais, un grand silence régna, et elle s'endormit.

Le lendemain, elle se souvenait à peu près de cet incident, qui, en toute autre circonstance, lui eût paru une preuve de l'intérêt que prit de la part de madame de chabrac, lorsque celle-ci prononça une parole inquiétante.

Comme toujours, on parlait de cet incident, et Mme Carteret annonçait son intention définitive de déposer une plainte au parquet.

Claire dit:

—Qu'est-ce qu'il a donc, madame, pas dans son compte?

—Mais, c'est peut-être possible, balbutia madame Carteret, en pâlissant.

Venez, Claire, nous allons nous en assurer tout de suite.

Cette femme énergique avait trouvé le mot juste, en prononçant la vérité.

Elle monta d'un pas pénible à sa chambre.

Claire la suivait sans paraître troublée.

Et en arrivant devant son secrétaire, madame Carteret prit sa grande clef.

Et dit :

—Tiens, voilà cela! Etait-ce bêtiser au soir, et elle est hallucinée aujourd'hui.

Et en même temps elle regardait sa femme de chambre dans une glace.

Claire avait pâli. Mme Carteret ouvrit le secrétaire et compta son argent; elle devait trouver en tout une vingtaine de mille francs, y compris les 6,000 francs volés. Le compte était juste.

Les 6,000 francs avaient bien été remis.

—Tenez! Allez-vous-en!

Claire devint livide. Elle balbutia d'une voix rauque :

—Oh! madame!

—Allez-vous-en!

Claire sortit comme pour se mettre à genoux; puis elle chancela et tomba en toute en poussant une plainte lamentable.

Mme Carteret ne la regarda même pas.

Elle sortit de son boudoir, après avoir jeté les six billets de mille francs sur le plancher.

Lorsque Claire revint à elle, elle déchira, dans un mouvement de rage les billets de banque; et, serrant les poings.

Elle s'écria :

—Malheur à toi !

Le rêve de Claire était brisé. Chassée !

Ignominieusement chassée, comme une domestique infidèle. Elle eut bien un instant la pensée de se défendre :

—Si je parlais ! s'écria t-elle. Si je disais à cette femme !

—Mais, à quoi bon? Personne ne voudrait admettre sa justification, ni Mme Carteret, ni un magistrat si elle exigeait une enquête.

—Non! je ne dirai rien!

Je garderai pour moi ce honteux secret.

Si je le dévoilais, le malheur serait encore plus grand, plus irréparable.

Donc, on me chasse parce que j'ai volé ou parce qu'on croit que j'ai volé !

Malgré toutes mes protestations, malgré cette goutte d'opium que je lui ai donnée, elle se sera éveillée à demi cette nuit, elle m'aura à jetée vue.

Mais oui, joint à la sotte phrase que j'ai prononcée aujourd'hui suffit pour m'accuser.

Isabelle, qui me hait, aura fait le reste.

Il y a longtemps qu'elle était jalouse des bontés de sa tante pour moi

Et, en ce moment sans aucun doute, elle se réjouit et dit à sa tante :

—Vous avez bien fait de chasser cette coquine !"

Mais patience ! j'ai de quoi me venger !

La femme de chambre eut un cruel sourire !

—Non, non, la partie n'est pas perdue.

Et puis j'ai tous les atouts en main.

Comme la plupart des natures perverses, elle supposait aux autres tous les sentiments qui l'agitaient.

Elle détestait si profondément Isabelle qu'elle se croyait aussi détestée d'elle.

III.—LE SUCCESSEUR DE DIDIER.

Isabelle, cependant, ne l'aimait ni la détestait.

Elle la traitait en servante qui fait son service et c'était tout.

Mais rien n'aurait pu enlever de l'esprit de Claire qu'Isabelle avait pressenti l'amour de Didier, qu'elle en était jalouse, et qu'elle cherchait toujours l'occasion de la faire chasser.

Et, en ce moment, c'était Isabelle qu'elle rendait responsable de ce malheur.

Elle quitta doucement le boudoir, y laissa les billets déchirés et regagna sa chambre.

Avec une activité fébrile, elle fit sa malle.

Elle avait à peine achevé lorsque le valet de pied frappa à la port de sa chambre.

Elle n'eut qu'à examiner le maintien respectueux du domestique pour deviner que Mme Carteret n'avait pas parlé.

—Eh bien, dit le valet de pied, vous quittez la maison.

Vous avez tort : une si bonne place !

Je suis sûr que si vous faisiez des excuses à madame, elle vous pardonnerait d'avoir été insolente avec elle.

—Non! je ne dirai rien!

Je garderai pour moi ce honteux secret.

Si je le dévoilais, le malheur serait encore plus grand, plus irréparable.

Donc, on me chasse parce que j'ai volé ou parce qu'on croit que j'ai volé !

Malgré toutes mes protestations, malgré cette goutte d'opium que je lui ai donnée, elle se sera éveillée à demi cette nuit, elle m'aura à jetée vue.

Mais oui, joint à la sotte phrase que j'ai prononcée aujourd'hui suffit pour m'accuser.

Isabelle, qui me hait, aura fait le reste.

Il y a longtemps qu'elle était jalouse des bontés de sa tante pour moi

Et, en ce moment sans aucun doute, elle se réjouit et dit à sa tante :

—Vous avez bien fait de chasser cette coquine !"

Mais patience ! j'ai de quoi me venger !

La femme de chambre eut un cruel sourire !

—Non, non, la partie n'est pas perdue.

Et puis j'ai tous les atouts en main.

Comme la plupart des natures perverses, elle supposait aux autres tous les sentiments qui l'agitaient.

Elle détestait si profondément Isabelle qu'elle se croyait aussi détestée d'elle.

III.—LE SUCCESSEUR DE DIDIER.

Isabelle, cependant, ne l'aimait ni la détestait.

Elle la traitait en servante qui fait son service et c'était tout.

Mais rien n'aurait pu enlever de l'esprit de Claire qu'Isabelle avait pressenti l'amour de Didier, qu'elle en était jalouse, et qu'elle cherchait toujours l'occasion de la faire chasser.

Et, en ce moment, c'était Isabelle qu'elle rendait responsable de ce malheur.

Elle quitta doucement le boudoir, y laissa les billets déchirés et regagna sa chambre.

Avec une activité fébrile, elle fit sa malle.

Elle avait à peine achevé lorsque le valet de pied frappa à la port de sa chambre.

Elle n'eut qu'à examiner le maintien respectueux du domestique pour deviner que Mme Carteret n'avait pas parlé.

—Eh bien, dit le valet de pied, vous quittez la maison.

Vous avez tort : une si bonne place !

Je suis sûr que si vous faisiez des excuses à madame, elle vous pardonnerait d'avoir été insolente avec elle.

Claire ne put s'empêcher de rougir devant le caractère si grand de sa maîtresse.

(*A Continuer.*)

Chapeaux de Noel !
L'endroit bien achalandé par les dames canadiennes est sans contredit le magasin de modes de Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Rice. Rien de surprenant, car ses chapeaux sont les plus beaux et ses prix sont les plus bas. Rendez-lui une visite.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, le meilleur, les tient, les presse pour le même prix. Qui ? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

voyages toujours par le Pacifique adieu; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts de "Greene's Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cts pour douer satisfaction. Greene's Pharmacy,
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hébert,
Kiel Merrimack Drug Store.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 1 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour notre clientèle.
STANLEY & CO.,
Téléphone 738-3. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike, 1 Merrimack.

SITUATION DEMANDÉE —
Une personne de plusieurs années d'expérience dans les épiceries, parlant l'anglais et le français, pourra agir pour parcourir une route quelconque et se rendre utile en tout dans ce commerce. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. 281

PERDU—Un trousseau de clefs sur la rue Merrimack, hier au matin. Vous êtes prié de les apporter aux bureaux de L'ETOILE, où vous serez récompensé.

A LOUER—Chambres meublées à la capitale, Chaumont à M. Lachoy, au Ward Five Drug Store, coin des rues Cabot et Merrimack. 1 jan

Le Meilleur Choix
—DE—
Bières, Vins et Liqueurs
DE TOUTES SORTES A
L'Ancien Casino,
612 RUE MERRIMACK.
Autrefois tenu par
☞ CAMILLE ROUSSIN.
☞ La Mousy Ale y est de premiere classe.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
602 rue Merrimack.
91 RUE ARCH.
Noel H. Goodrow, Prop.
W St - Jean Commis.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
JACQUES MEDICINE CO.
Boston, Mass

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LES VOYAGEURS

—L'association des voyageurs de commerce de la Puissance s'est assemblée samedi soir, au Masonic Temple, pour recevoir le résultat des élections des officiers pour l'année 1898-99.

Voici ce résultat :

Max Murdoch	879
J. L. Lessear	752
D. Watson	470
Membres du comité :	
Wm Kearney	1,038
Carles Gard	885
James Robinson	842
A.R. Colvin	828
G. Lefebvre	820

M. Murdock succède à l'hon J. D' Rolland, qui fut élu il y a deux ans président de cette belle association.

D'après le rapport annuel le revenu total de l'année a été de $36,999.39.

Les frais généraux ont atteint $1,292.57 et les bénéfices mortuaires $27,475.

Il reste un surplus de $6,155.03, qui, ajouté au fonds de réserve, le porte à $19,497 58.

Il a été admis trois cent quarante sept nouveaux membres pendant l'année.

Le total des membres est actuellement de 2,916.

29 membres sont morts pendant l'année.

TROIS-RIVIERES

NOUVELLES

—Le "Saint Maurice Courrier" a été imprimé cette semaine, sur du papier qui a été fait à la Grand'-Mère.

Cette industrie va être en pleine activité sous peu.

—C'est M. l'échevin L. D. Pagnin, qui a été choisi par le conseil, comme président des élections municipales qui se feront le 9 janvier prochain.

—Le Patinoir Laviolette sera inaugaré, nous dit-on, jeudi, le 22 de ce mois.

Cette bâtisse qui a été construite rapidement, sous l'habile surveillance de M. Tho. Beaulieu, est presque terminée.

Elle a 180 pieds de long sur 80 pieds de largeur, et 60 pieds de hauteur

KAMOURASKA

UNE ENTREE

—Delle Alice LeBlanc, fille du capitaine Régis LeBlanc, a dit adieu au monde et est entrée chez les Sœurs de la Providence, à Montréal.

CONTRECOEUR

LE HEROS

—Le Révd M. Dequoy, le héros des fêtes qui ont eu lieu dernièrement à Contreœur, a été victime d'un accident de voiture ces jours derniers, mais les contusions qu'il a reçues ne sont pas grave et il est rétabli.

ST FRANCOIS

INCENDIE

—Un incendie s'est déclaré vendredi matin dernier et a détruit de fond en comble, l'hôtel de M. T. Veilleux, et la résidence de M. S. Lapierre.

Les pertes qui sont considérables sont pour une partie, couvertes, par les assurances.

VANKLEEK HILL

NOTES

—Le nouvel hôtel Windsor est ouvert depuis quelques semaines C'est un des établissements qui a été détruits lors de la dernière conflagration.

—Plusieurs nouveaux restaurants ont été inaugurés dernièrement en cette ville.

FRASERVILLE

COUR SUPERIEURE

—La cour supérieure a jugé une cause, qui avait amené une foule de curieux venus des paroisses environnantes.

Il s'agissait d'une poursuite pour infraction à la loi de la fabrication des spirtueux.

Le gouvernement poursuivait un nommé Dubé qui est soupçonné par sa déposition d'une voix de "sénateur", amasa grandement l'audience.

La cour a condamné le vieillard Dubé au minimum de la peine, soit $100 et un mois d'emprisonnement.

ST DENIS

ORDINATION

—M. Vézina, marchand de cette paroisse, est allé à Ottawa assister à l'ordination comme prêtre de son fils Wilfrod, à la maison mère des Pères Oblats.

C'est son deuxième fils qui est ordonné prêtre et un troisième est ecclésiastique.

De plus, deux des filles de M. Vézina sont religieuses au Précieux-Sang.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Nos prix sont avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE OU C'EST VOUS AUTRES !

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakening drains, makes any *Before* and *After* bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new found strength.
A boon for old and young, either sex; it vigorates *lost days nourishing and shattered nerves*, **makes keen the intellect, stops all dangerous drains** upon your system, and a *new man physically perfect*, is the result of the use of ZIONA. It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretion which unfit one for business, study or marriage. **Cures** varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; six for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your local druggist about us, *six-page book* and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 16-20 Plymouth Pl. Chicago.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 ue Cabot.

CURE ALL YOUR PAINS WITH
Pain-Killer.
A Medicine Chest in Itself.
Simple, Safe and Quick Cure for
CRAMPS, DIARRHOEA, COUGHS, COLDS, RHEUMATISM, NEURALGIA.
25 and 50 cent Bottles.
BEWARE OF IMITATIONS.
BUY ONLY THE GENUINE
PERRY DAVIS'

CREDIT TO ALL

Joies de Noel pour un Millier de Foyers !

Un guide qui vous conduira là ou les occasions sont les plus grandes et l'accomodation la plus facile. Des habits complets pour hommes, femmes et enfants attendent votre bon gout, et la grande question est que vous ne devrez rien qu'après les fêtes.

Habits pour hommes, garçons enfants.
Gilets pour dames, Collerettes, Jupes et Corsages.
Chapeaux garnis et Fourrures, pour dames.
Rechers et Tiretchens, pour demoiselles et enfants.
Tout es nos Chaussures de $3.00

POUR UN MONUMENT.

Le Maire appointe un Comité à Cette Fin.

En réponse à la requête de M. Alfred E. Rose pour l'appointement d'un comité afin de prélever des fonds pour un monument aux aux soldats défunts de Lowell, le maire Bennett écrit ce qui suit :

Lowell, Mass., 19 déc. 1898,
M. Alfred E. Rose, Lowell, Mass.

Mon cher Monsieur—En réponse à votre requête aujourd'hui, me demandant d'appointer un comité pour prélever des fonds pour un monument aux soldats du sixième et neuvième régiments, qui ont servi dans la guerre Hispano-Américaine, j'appointe le comité suivant :

L'Hon C. A. Scott, président; Frederick Ayer, C. I. Hood, John C. Burke, J. L. Chalifoux, William H. White; Frank W. Hall secrétaire.

Bien respectueusement,
(Signé) J. W. Bennett,
Maire.

Howe Veut un Decompte.

Le conseiller Howe est plus déterminé que jamais à avoir un decompte sur le vote pour le conseil. Il était à l'hôtel de ville, armé de papiers, de statuts, d'ordonnances et de lois, et sous une nouvelle loi, il réclame 30 jours pour obtenir un décompte, il veut l'avoir si cela est possible.

Il a visité le bureau du greffier de la cité, et plusieurs autres bureaux l'Hôtel de Ville, et son regard est déterminé.

Vingt-cinq Ans Prêtre.

Le Révd Père Ronan, de l'église St Pierre, a célébré, hier, la 25me anniversaire de son ordination comme prêtre. La cérémonie fut observée privément.

Le Révd P. Ronan fut ordonné prêtre à Baltimore, il y a 25 ans, par Mgr. l'évêque Bailey, aujourd'hui mort.

Il a été pasteur de l'église St Pierre depuis 1888.

La Rue Aiken.

Vu le projet du pavement de la rue Aiken, le surintendant Cheney a notifié la corporation Lawrence, M. O'Flahavan, les Pères Oblats et M. Vincent de quitter leurs propriétés sur la rue en question vers le 20 février.

Le Decompte.

Le décompte dans les quartiers 2 et 3 hier, il n'y a eu aucun changement dans la question des licences, et tout au plus un ou deux votes pour les écheivns.

Le décompte est commencé ce matin à 9 heures.

La Dernière Election Municipale

North Adams, Mass., 21 déc—La dernière ville dans l'Etat devant cette année avoir une élection municipale est North Adams, et l'événement s'est produit hier.

Le maire W. F. Cady, républicain a été réélu par 387 voix de pluralité sur Dobson, le candidat ouvrier. Goodrich, démocrate, a été battu à plate couture.

Les licences ont été votées par une majorité réduite.

Une Bonne Chance !

M. David Bellerose, forgeron de Pawtucketville, abandonnant ses affaires, vendra sa magnifique demeure 52 rue Riverside, à grand sacrifice et bonnes conditions, pour cause de mauvaise santé. C'est une chance unique d'avoir une belle maison, bien située, pour deux d'argent S'adresser à Cyrille Constantineau, 81 Fourth Ave., Pawtucketville.

Mitten etait la

Le capitaine Mitten était présent à l'assemblée du Conseil, hier soir pour la première fois depuis le mois d'avril dernier.

Il n'est pas encore licencié du service des Etats-Unis, mais dorénavant il assistera aux assemblées du conseil, si la santé le lui permet ; et aussi, il reprendra son métier à sa vieille place sur la rue Middlesex.

Music Hall.

"McGinty the Sport" a attiré encore une bonne foule hier soir. W. H. Miles dans le rôle de Dan McGinty, joue son rôle à la perfection. Les autres artistes étaient très forts dans leur rôle respectif.

Cette après-midi et ce soir verront les dernières représentations de cette amusante comédie.

L'Epaule Disloquee.

Mde Bridget Devlin, âgée de 60 ans, tomba du haut en bas d'un escalier et se blessa à la tête et à l'épaule.

Elle fut transportée à l'hôpital St Jean.

Important

Pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An, M. L. P. Turcotte invite ses compatriotes à donner leurs commandes de bonne heure s'ils veulent être bien servis. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

Invitation Generale aux Canadiens.

Ceux qui désirent se procurer des cadeaux de Noël à du Jour de l'An, trouveront un assortiment complet de cravates, foulards, mouchoirs de soie, bressières (arnlets), bretelles de fantaisie. Aussi sweaters pour enfant, valant 75c pour 50c, casquettes, gants et sweaters d'hommes, à très bas prix, corps et cale jons. J. W. Alexander 444 rue Merrimack. 24-6c.

LA RESIGNATION

DE TRUE N'EST PAS ACCEPTEE.

Les Echevins Démocratiques s'y Opposent.

Il y a eu des assemblées des deux branches, hier soir, et il y avait une bonne foule dans les galleries.

Les échevins confirment et la nomination de l'hon. Geo. E. Richardson, comme gardien de la librairie, et ils ont refusé de suspendre les réglements pour confirmer l'appointement de William Penn, comme successeur de Fred Woodies qui a résigné comme gardien des cimetières publics.

On adopta dans les deux chambres, un ordre pour l'appointement d'un comité sur les salaires, et les échevins Peirce, Rivet, les conseillers Leighton, Sykes et McCluskey furent appointés.

La résignation de William T. True, comme surintendant des bâtisses publiques, fut reçue au bureau des échevins, mais elle fut refusée par un vote de parti, le Dr Holbrook étant absent.

Au bureau des échevins une résolution fut amenée sur le tapis, afin de transférer de l'argent du trésor général au département des appropriations.

Le bureau des échevins adopta un ordre appropriant $1100 pour le paiement des 54 surveillants d'élection. Au conseil l'ordre fut référé au comité sur les finances et le bureau accepta cette décision.

Les échevins votèrent le prêt de $3500 pour la construction d'égoûts quoique le maire ait annoncé qu'il ne signerait pas la résolution.

Notes Militaires

Les arrangements pour le bal de la Cie G ce soir, à l'arsenal, sont maintenant complétés et l'on s'attend à ce qu'il y aura foule.

Le caporal Ryan de la Cie M. va recevoir une position comme agent d'assurances à Lowell.

Le capitaine Mitten demande à ce que tous les soldats de la Cie M qui étaient à Santiago ainsi que ceux qui restèrent dans le pays se réunissent à l'arsenal, jeudi soir à 8 heures.

Gros Dommages.

Jeremiah Manning, par l'entremise de son avocat, John W. McEvoy, va intenter un procès à la J. C. Ayer Co et à la Middlesex North Agricultural Society, afin de recouvrer $10,000 de dommages de chacune de ces compagnies pour des blessures reçues sur le terrain de l'exposition, le 17 septembre.

Manning tomba dans un trou non couvert dans lequel il y avait des sédiments d'une chaudière qui avait été remplie de vitriol et de moulures de fer, afin de manufacturer le gaz nécessaire pour opérer l'ascension du "Ayer Balloon".

M. Manning avait reçu de graves brûlures.

Notes Locales.

Billets pour Boston et retour. $1.00, chez Frank Ricard. 4f

M. A. G. Lalime, le représentant de la Peau Medical Co., de Worcester, Mass., est à Lowell pour affaires et nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Dans l'annonce de Putnam & Son hier une erreur s'est glissée dans le prix d'un pardessus de $10 qui était marqué **$5.98** au lieu de **$7.98**. Même à $7.98, ces pardessus sont une occasion rare, et vous ne pourrez en trouver de semblables pour ce prix nulle part ailleurs. Empressez-vous, si vous en désirez, car ils partent vite.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Cadeaux de Noël et du Jour de l'An, chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. 4f

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hoyt. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur, chez le Dr Constantineau, dentiste, 124 rue Merrimack.

Bonne pension, belles chambres, chez M. J. E. Michaud, maître de pension, 127 rue Paige. Repas à toute heure. Prix modérés. 22-1

Pépites. Un vrai Klondyke pour acheteurs de charbon, le bon charbon est de D. W. House & Son. Dumas notre commande maintenant au No 15 rue Central. Téléphone, 264-3. 2

M. Joseph Boucher, 559 Broadway, a l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra à très bas prix. Encouragez un compatriote. 1 Jan

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. 1.n.o

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

Quoi de plus présentable pour un cadeau de Noel qu'une jolie bouteille de bon Parfum dans un etui de fantaisie? Delisle, Beaulieu & Rochette ont toujours le plus bel et la plus grande variété en articles de Parfumerie, sets à toilette, vaporisateurs, portefeuilles en cuir et toute d'autres articles de fantaisie. Allez voir leur installation et vous serez surpris de la modicité des prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

SUR UN VOLCAN

UNE REVOLUTION A PARIS AVANT LE 1er JANVIER.

Le President Faure Songerait a Resigner.

New York, 21 déc—L'"Evening Journal" publie le message suivant de Paris:

A la suite de séries de crises ministérielles résultant de l'affaire Dreyfus, le faiteuil présidentiel deviendra probablement vacant avant longtemps pour la même cause.

Déjà la ville est pleine de rumeurs de complots orléanistes et républicains.

On va même dans certains cercles jusqu'à prédire une révolution avant le Jour de l'An.

Le président Faure a dit à ses amis qu'il est complètement fatigué et dégoûté, et il désire être soulagé des incessantes querelles de ministres et des désordres dangereux à la Chambre des Députés.

Il est à consulter ses partisans, y compris plusieurs membres du cabinet, quant à la meilleure attitude à prendre.

Il est à considérer l'alternative d'une dissolution des chambres ou sa propre résignation.

Si le Président résigne, la constitution veut qu'une session conjointe du Sénat et de la Chambre ait lieu au palais de Versailles pour choisir un nouveau président.

Ils peuvent exprimer leur confiance en M. Faure et le réélire, ou choisir un partisan violent pour le premier ministre, ce qui précipiterait un conflit entre les Orléanistes et les Impérialistes.

Les Bonapartistes affirment que le prince Victor Napoléon sera à Paris sondi, et que le "coup" qu'ils ont projeté arrivera avant le nouvel an.

Une proclamation lancée par la Ligue anti sémitique a été placardée par toute la ville, rappelant la déclaration du gouvernement à la Chambre, hier, relative à l'existence d'un dossier secret.

La proclamation affirme que Dreyfus a trahi son pays, qu'il a été justement condamné et que le gouvernement devrait mettre fin aux procédures de la revis on et se montrer sévères envers les insulteurs de l'armée.

En terminant la proclamation déclare que si le gouvernement ne exécute pas le peuple exercera ses droits, sous le prétexte que le pays est menacé.

Samuel Gompers a été réélu président de la A. F. of L. La convention a réaffirm ses opinions agentistes.

Six personnes ont été tuées par une avalanche en traversant la passe Chilkoot le 9 décembre. Toutes dangereux le voyage au Klondike.

La grippe est de nouveau apparue à Boston, quoqu'elle ne soit pas aussi dangereuse que lorsqu'elle est devenue épidémique il y a quelques années.

Les adversaires au Sénat de la ratification du traité de paix ne compte plus sur le support du sénateur Hoar, et on croit que le traité sera ratifié avant le 4 mars.

L'homme qui prétendait avoir subitement perdu la mémoire, l'autre jour, à New York, a fini par avouer que son nom est Harry Litchfield, de East Somerville, Mass. Il est accusé de vol.

Pour Noel

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.

Allez les voir au No.

70 rue Central.

Visitez le Bureau de l'Américan Express.

LE TRAITE DE PAIX

LA TRADUCTION DE L'ESPAGNOL RENDUE PUBLIQUE.

Vingt Millions Devront Etre Payés Dans Trois Mois.

Londres, 21 déc—Une traduction d'une copie espagnole du traité de paix hispano-américain a été obtenue en cette ville.

Les grandes lignes de ce document ont déjà été indiquées dans des dépêches à la presse.

Les trois premières clauses ont trait à l'abandon de toute souveraineté espagnole à Cuba et la cession de Porto Rico ainsi que d'autres îles espagnoles dans les Antilles, y compris l'île de Guam, et les Philippines, dont les frontières géographiques sont données en détail. La clause 3 a trait aussi au paiement par les Etats-Unis de $20,000,000 "dans 3 mois."

Les clauses 4, 5, et 6, comme il a été dit, accorde des droits de commerce égaux à l'Espagne aux Philippines pendant dix ans, et voit à l'échange des prisonniers.

Les Espagnols pourront conserver leur nationalité par l'enregistrement.

Les autres clauses du traité pourvoient aux droits des vaincus espagnols et aux affaires judiciaires etc

Sommaire des Nouvelles Generales.

L'Armée du Salut espère nourrir des milliers de pauvres le jour de Noël.

Sept soi-disant déserteurs sont retournés dans les rangs du 8e Massachusetts.

La commission féminine des missions indigènes de l'église presbytérienne a organisé un mouvement pour empêcher M. Roberts, élu membre du 56e Congrès par les Mormons de l'Utah, d'occuper son siège en chambre, parce qu'il est polygame.

Bryan a rencontré le milliardaire Andrew Carnegie, et ce dernier a dit ensuite qu'il était convaincu que le chef argentiste était le seul qui pouvait faire sortir ce pays de sa dangereuse position.

Jones, de l'Arkansas, dit que Bryan va être le candidat démocratique à la présidence en 1900, et que le libre monnayage de l'argent, les monopoles et l'armée permanente seront les sujets de discussion.

Les officiers de marine, parlant de Hobson, disent qu'il se fait un chemin de baisers jusqu'à Manille. Pourvu, ajoute t on, qu'il ne manque pas son bateau ; qui doit partir de San Francisco le 24 décembre. Il n'y a pas de réglements qui défendent aux officiers d'embrasser les femmes, à moins que celles-ci s'y objectent. Cependant, les officiers médicaux disent que Hobson va affecter sa santé par ses trop nombreux embrassades, et qu'il pourrait être mis en accusation pour "conduite contre le bon ordre et la discipline du service". Hobson, lui, a admis franchement hier à Topeka, Kansas, qu'il aimait à embrasser les femmes, qu'il les trouvait "adorables" et qu'il les encourageait à l'embrasser.

DE BELLES FOURRURES

Font des Cadeaux Acceptables.

La dernière combinaisons, de 98c à $2.50.

Gilets en seal électrique, meilleure confection au monde à $13.00, $20.00, $450.00.
Fourrure de haute qualité, Collerettes en Seal, Collerettes en Mink, $12.50 à $100.00.
Marchons, toutes les sortes jupes ainsi, 98c à $12.50.
Fourrures d'enfants, etc, 98c à $5.00.
Tour de cou (cluster scarfs) la chose la plus récente en Fourrures.
1 lot en Coney noir, 8 queues, $1.49.
1 lot en Electrique, queues de martre, $2.98.
1 lot en véritable martre, 8 queues, très complets, $4.98 ; elle sorte jusqu'à $25.00.
Collarettes, 500 nouveaux venant d'être reçues. Toutes

NOUVEAUX MACKINTOCHES, très beaux cadeaux de Noel,

$2.98 à $10.00

CHRIS HOLMES **Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures**
124-126 rue Merrimack.

La Thompson Hardware Co.

Le Temps de Noel est sur Nous.

Notre magasin regorge de Cadeaux Utiles de toute sorte. Nous vous faisons quelques suggestions ci-dessous.

COUTELLERIE.

Nous avons tout ce que vous pouvez penser en Fait de Coutellerie.

COUTEAUX DE POCHE, 50c à $10.00. Une magnifique ligne de beaux manches en écaille, pour dames et messieurs. Ils sont toujours un cadeau acceptable.

CISEAUX—Une variété sans fin de ciseaux à manche en Argent Sterling. Marchandises manieure.

Couteaux Christy,

19c le set.

Couteaux à Pain.

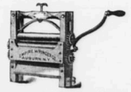
COUTEAUX A DEPECER—Nous avons plus de 100 sortes à choisir. Un couteau garanti de première classe, 88c. Un beau manche Cerf, $1.25.

RASOIRS. Ceci va vous plaire. Notre Rasoir Ideal Safety. 69c, 69c, 69c, 69c.

Pots a Barbe et Brosses.

MARCHANDISES EN PLAQUE. Nous avons une magnifique ligne de Grandes Cuillers de toute sorte, Fourchettes à Sardine, Fourchettes à Viande froide.—Egraineurs de Raisin, 34 cts.

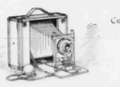
Tordeuses,



$1.48 en montant,

Cameras et Matériels. Nous sommes agents pour la Eastman Kodak Co. Kodak de poche, $10.

Camera Bullet,
Bull's Eye, &c.,
Eureka, **$25.00.**



Tables et Tonneaux. Coffres d'Outils pour garçons et Coffres vides pour Outils.

Patins,

Toutes les sortes populaires.

TRAINEAUX

De 35c en montant.

Marchandises de Foyer. Tout pour le Foyer.

Nous faisons une vente spéciale de magnifique Chaudrons de cuivre de $5.00 pour **$2.40.**

Balayeurs de Tapis.

Ceci plaira à votre femme.

Prix de 79c à $3.

N. Nap. Lafleur et N. L. Proven-her, commis Canadiens.

L'Etoile

Occasions Spéciales.
5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c.
3000 paires valant $1 50 pour 98c.
—AU—
McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 22 DECEMBRE 1898. No 244

COLLISION

DEUX HOMMES ONT PERDU LA VIE.

Neuf autres personnes ont ete Blessees.

Worcester, 22 déc—Une collision de deux tramways, sur la division de Leicester, hier après-midi, a causé la mort instantanée d'un homme, les blessures fatales d'un autre, sans compter que plusieurs voyageurs et voyageuses ont été plus ou moins grièvement blessés.

Les tués sont : John Kerrigan, de Cherry Valley; Walter H. Holbrook, de Leicester.

Les blessés: Mme Helen Paffeman, épouse de Philip Paffeman, de cette ville.

Elle est la fille de Lucien B. Butler, le propriétaire bien connu de fabrique.

On craint que l'amputation de son pied gauche soit nécessaire.

Mde Bowers, de la rue Garden, Worcester, blessée à la tête, il a fallu lui faire 14 points de suture avant de pouvoir la transporter chez elle.

Mde Knath, l'épouse du pasteur baptiste de Spencer, légèrement blessée.

M. Henry Gould, blessé à la tête.

Julius Mardock, surintendant de l'American Card Clothing Company, blessé à la tête et aux reins.

Henry Henshaw, frappé à la figure par un éclat de bois.

Mécaniciens du tramway Thomas Hiney, entaillé au dessus de l'oreille.

Mécanicien du tramway George Hutchins, opérateur blessé.

Le conducteur Michael Galvin, blessé au dos, mais pas sérieusement.

L'accident est arrivé à Leicester, sur la montée près de l'église St Joseph, à quelques centaines de verges de la demeure de l'hon John E. Russell.

Les deux tramways allaient à une bonne vitesse lorsqu'ils se sont heurtés; l'un a été complètement enfoncé, tandis que l'autre, une voiture-vestibule, n'a reçu que peu d'avaries.

Kerrigan a été instantanément tué et Holbrook eut les jambes et un côté du corps broyés. Il expira deux heures après sa translation à l'hôpital.

La cause de l'accident est connue. Le char-vestibule, parti de cette ville à 1 h. 40, devait stopper à la voie d'évitement, près de l'église catholique, pour y attendre le tramway de Spencer. Malheureusement, cet ordre donné depuis un mois seulement, les tramways auparavant se rencontraient plus loin) fut oublié hier par le mécanicien Galvin, qui poursuivit sa route. Il y avait du brouillard, empêchant de voir à plus de 40 pieds de soi; de plus les rails étaient très glissants, à cause du verglas.

Le char-vestibule, pesant dix tonnes, en descendant la côte allait se heurter sur l'autre tramway beaucoup plus léger, et l'enfonça.

SEPARATION

D'un Millionnaire New Yorkais et de sa Femme.

New York, 22 déc—Henry T. Sloane et sa femme se sont séparés.

Mde Sloane et ses trois enfants demeurent dans la splendide demeure de la Cinquième Avenue, et M. Sloane a loué un appartement à l'hôtel Buckingham.

Les enfants de Mde Sloane habitent avec leur mère en attendant une décision par les tribunaux à leur sujet.

Mde Sloane est confinée à sa chambre par une violente attaque de grippe.

Depuis un an la rumeur circulait dans la haute société new yorkaise que M. et Mde Sloane allaient se séparer.

Cependant, personne ne veut discuter, confirmer ou nier la cause ou les causes de cette séparation.

M. A. C. Brown, l'avocat de M. Sloane, ne veut rien dire.

Personne n'a une position sociale aussi élevée que les Sloane.

Mde Sloane est la femme la plus élégamment mise de la métropole. Depuis une année elle a gagné cette distinction de Mde John Jacob Astor.

Elle partage avec Mde Ogden Mills la position de leader du groupe le plus exclusif de New York. Ces deux grandes dames ont revisé la liste des "Four Hundred," telle qu'arrangée par feu Ward McAllister et en ont réduit les membres à 75.

Mde Sloane est maintenant dans la fleur de sa beauté; d'âge mûr; elle est née Josie A. Robbins.

M. Sloane a 44 ans et millionnaire.

Son père était le fondateur de la grande maison de tapis W. & T. Sloane, maintenant sur Broadway.

Un autre membre de cette famille est William Douglass Sloane, qui a épousé Mlle Emily T. Vanderbilt, sœur de Cornelius Vanderbilt, et il a hérité du beau palais Vanderbilt sur la Cinquième Avenue.

L'OR DANS L'EAU SALEE

Encore Jernegan et l'Argent qu'il a Recu.

Boston, 22 déc—Le bureau d'informations de cette ville a fait connaître les faits intéressants suivants :

"Il est vrai que le Rév. P. F. Jernegan a renvoyé dans ce pays $75,000 qui avaient été déposés dans un lieu à l'abri de toute saisie, comme base des négociations pour son retour en Amérique. Il est compris que M. Fisher, son associé, a reçu une quantité considérable de l'argent payé à Jernegan, et on ignore où M. Fisher se trouve actuellement

"En outre des $75,000, il y a aussi $99,000 de l'argent de M. Jernegan, "retenu" en ce pays dans l'intérêt de la compagnie organisée pour tirer de l'or de la mer."

La compagnie cité même a $101,000 en argent, $5000 valant de intérêts, l'usine de North Lubec, etc.

Le professeur Carmichael est à opérer l'usine de Lubec. On ignore s'il a réussi à retirer de l'or de l'eau salée.

L'Hiver et le Printemps.

Williamstowa, 22 déc — Toute une sensation a été causée à Riverside, un faubourg de cette ville, hier, lorsque la population a appris que William Reed, âgé de 80 ans, avait convoié pour la troisième fois.

La nouvelle épouse est Mlle Jennie Groenwood, de Kinderhook, N.Y., et elle ne compte que 19 ans.

Une Procession.

Oui, c'est une veritable procession de gens qui tousent, se dirigeant vers la "Lowell Pharmacy." Les uns y vont pour une bouteille de ce fameux sirop de Pin Blanc "Imperial," d'autres s'y font servir de l'Emulsion Impériale d'huile de Foie de Morue ; enfin il y en a qui préferent encore une bouteille de Sirop Impérial aux Hypophosphites. Chacun son gout, mais peu importe, que ce soit l'une ou l'autre de ces trois préparations, elles ont toutes la même propriété et produisent le même merveilleux effet de guérir la Toux et de renforcir les poumons. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Je n'ai pas de Montre!

Votre garçon ou votre fille ira désappointé si vous ne lui achetez pas une Montre chez Frank Ricard, aussi Chaines, Joncs, Bagues, Bracelets, Lunettes, Pur plaqué, &c., &c., chez

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

Demandez Ricard, Magasin Fait-Marque, Wilt Poitier, Marie Ricard, Mary Prospère Gaple, &c.

Ouvert tous les soirs.

L'EVACUATION.

LES AMERICAINS DEBARQUENT A LA HAVANE.

Ils sont Habilles Trop pesamment.

La Havane, 22 déc—Le 7e corps d'armée est en train de débarquer à la Havane si paisiblement qu'on trouve la situation difficile à réconcilier avec les faits.

Les Espagnols traitent les soldats américains avec beaucoup de courtoisie, et le peuple considère l'arrivée de l'armée d'occupation comme une espèce de fête—le changement d'un vieux protecteur pour un nouveau.

A mesure que les régiments mettent pied à terre, ils traversent la ville et les faubourgs pour se rendre au camp à Marianao, situé à environ 12 milles de la capitale et à un mille de la mer.

Les quartiers du général Lee se trouvent dans la villa d'un riche planteur cubain, à Baena Vista, six à un mille du village de Marianao. Cette habitation est vaste et bien aérée. Il y a un immense jardin rempli de rosiers, d'hibiscus, de palmes, etc.

La Havane est parfaitement tranquille à l'heure actuelle, après les troubles qui ont éclaté dimanche dernier à l'Inglaterra. Tous les théâtres et les cafés dans le parc central sur le Prado restent fermés, et la nuit un corps de garde y est posté, mais n'a rien à faire. Ces soldats sont un lot de jeunes gens tristes et paraissant découragés, le contraire quant au maintien et au physique des soldats américains qu'on peut voir réunis par groupes le soir, remarquables à cause de leur uniforme bleu, et passant leur temps à rire et à s'amuser.

Les soldats regardent ces "boys in blue" avec un intérêt sérieux, mais sans haine. Ils semblent croire que les yankees riront moins après un séjour d'un an ou plus dans l'île.

Tout indique, cependant, d'après les conversations entendues, que les Américains n'auront pas de difficulté pour maintenir le bon ordre dans la ville.

Le plus grand danger que nous paisions rencontrer provient de nos propres soldats.

Ils peuvent s'enivrer et causer du trouble.

On ne comprend pas cela ici. Les Espagnols et les Cubains ne s'enivrent pas.

On voit rarement un homme ivre à la Havane, et les rares cas d'ivresse observés dans les rues sont ordinairement ceux d'étrangers.

Cependant, si le général Lee et ses officiers peuvent réussir à faire observer la discipline parmi leurs troupes, il est peu probable que nous ayions à signaler des troubles d'un à l'autre côté de l'île.

Le sentiment de la majorité de la classe ouvrière de la Havane envers les Yankees a été résumé par un travailleur dans ces paroles : Les Américains vont faire de bons pères."

On se fie à nos soldats pour empêcher les Cubains et les Espagnols d'en venir aux mains, pour vider une antique querelle.

L'uniforme pesant des soldats américains n'est pas du tout convenable pour ce climat; dans leurs chemises de flanelle bleue, ils transpirent, car il est loin de faire froid ici.

Les Espagnols continuent à se préparer pour s'en retourner en Espagne.

Une Marquise Sans le Sou

Londres, 22 déc—Malade, misérablement vêtue et apparemment dans le dernier degré de la misère, la marquise de Donegal a demandé hier d'être admise à l'hôpital Great Northern.

Elle expliqua qu'elle n'avait ni feu ni lieu et qu'elle ne voulait pas communiquer avec ses amis riches ni avec son mari qui souffre de pneumonie.

La vie de cette marquise a été bien agitée.

Elle abandonna son mari en 1873, et en 1889 institue des procédures en séparation, et le marquis répondit par des accusations de mauvaise conduite avant et après la séparation.

La marquise ne put obtenir une pension alimentaire et depuis a reçu de l'aide de ses amis.

En mai dernier elle se brisa une jambe dans l'ascenseur d'un hôtel et fut conduite à l'hôpital.

Le marquis a eu des troubles financiers et a fait banqueroute en 1889.

SOLDATS IVRES.

Tirent sur les Maisons et Blessent une Femme et son Enfant.

Meridian, Miss., 22 déc—Lucy Thomas et son fils de 4 ans ont été blessés par des coups de feu tirés hier à Estaux, Ala., par des soldats de la 1re régiment volontaire du Missouri, qui furent licenciés à Columbia, Tenn., le même jour.

L'enfant a été atteint à l'œil gauche et on ne croit pas qu'il en recouvrera.

La mère a reçu une blessure douloureuse au bras.

Les soldats étaient ivres et turbulents. Ils tiraient sur toutes les maisons qu'ils passaient.

La mère et l'enfant se trouvaient dans leur porte.

La fusillade provenait du train dans lequel se trouvaient les soldats, en route pour leurs foyers.

Le gouverneur Johnson de l'Alabama a offert $100 pour l'arrestation des coupables.

Des Automobiles a New York.

New York, 22 déc—Henry Hart, plusieurs fois millionnaire; Edward Lauterback, l'avocat de la Third Avenue Railroad Company, riche avocat et chef politique; Albert J. Elias, le président de la Third avenue Railroad company, ont acheté tout le capital-action de la compagnie de diligences de la Cinquième Ave., et ils se proposent de remplacer par des automobiles les voitures traînées par des chevaux.

Ces automobiles seront sur le plan de ceux qui sont opérés avec tant de succès sur les boulevards de Paris depuis plus d'un an.

De l'Ouvrage pour les Americains.

Pittsburg, 22 déc—Une grosse compagnie de cette ville a obtenu un contrat du gouvernement américain pour la construction de docks considérables à la Havane et un court chemin de fer jusqu'au Morro Castle, devant coûter $500,000.

La compagnie a déjà envoyé sur les lieux des machinistes et 500 ouvriers.

La Temperature.

Washington, 22 déc—Pronostics pour la Nouvelle-Angleterre:

Il fera beau vendredi, mais quelque peu plus froid dans la soirée et samedi matin, avec des vents variables de l'ouest.

PERDU—Un porte monnaie contenant une somme d'argent à partir de l'église St Joseph jusqu'au "Bon Marché" S'adresser au bureau de l'Etoile ou au No 513 rue Merrimack. 24c.

Il vient de nous arriver 25

Aussi une ligne complète d'Accordéons, Guitares, Mandolines, Banjos et Harmoniums, et toute sorte d'instruments de musique en tous genres. Les prix sont les plus bas, et les marchandises sont de première classe. Magasin des Satisfaits.—M. STEVENS & SONS—O. 120 rue Merrimack.

Frank Bourassa, commis Canadien.

LE PORTRAIT DE HOBSON

Mal Recu dans un Théatre de New York

New York, 22 déc—La gravure du lieutenant Hobson a été l'objet de marques de désapprobation au Harlem Music Hall, hier soir. Tout est attribué à ses embrassades dans l'Ouest.

Le portrait de Hobson devait être vu grâce à un instrument, le wariscraph, qui donne les effets de la vie à des photographies reproduites sur un écran blanc.

Parmi les portraits montrés hier se trouvaient ceux du président McKinley, de Sampson, Schley, Dewey, Miles, Shafter, le colonel Roosevelt, qui ont tous été applaudis.

Mais l'auditoire a sifflé Hobson.

HOBSON PRENDLE BLAME

Denver, 22 déc—Le lieutenant Hobson, en route pour San Francisco et Manille, a eu les honneurs d'une réception publique et aucune fille n'a tenté de l'embrasser.

Il a fait une bonne impression et a donné une conférence sur les familles des soldats du Colorado qui sont à Manille.

On lui a parlé des embrassades et il a prétendu que les journaux avaient beaucoup exagéré, et que s'il y avait bâiser, il était prêt à l'accepter.

Il prétendit ne pas avoir embrassé plus l'une de douzaine de filles.

Il s'est dit opposé à cette pratique : "Je crois, ajouta-t-il, qu'ils manquent de patriotisme ceux qui critiquent l'acte spontané et inoffensif de trois ou quatre écolières, poussées aux aiouts doute pour un mobile patriotique."

EMBRASSE A LA HOBSON

Lexington, Ky., 22 déc—Une douzaine de jeunes filles se trouvaient à la gare du Sud, hier soir, lorsqu'un train portant des soldats du 7e Ohio, en congé, arriva.

L'une de ces filles trouva dans le sergent Vernon Law, de Toledo, l'un de ses compagnons d'enfance, et elle le présenta à ses compagnes qui proposèrent aussitôt de l'embrasser.

—Je ne suis pas un héros, dit-il, en se défendant.

—Vous êtes soldat, crièrent en chœur les jeunes filles, et vous avez brave que Hobson, si vous n'avez pas conté le Merrimac.

Et bon gré mal gré il fut se laisser embrasser, mais il parait aimer la chose.

Les autres soldats, sortant des wagons en entendant cette pluie de baisirs, voulaient embrasser les embrasseuses.

Mais le train partit tout à coup, mettant fin à cette scène assez burlesque.

Ce n'est pas partout que vous trouverez de bons Parfums à des prix raisonnables. Delisle, Beaulieu et Rochette en ont un assortiment tel que vous n'en voyez pas ailleurs. Eaux de toilette et extraits pour le mouchoir, en flacons de toutes dimensions et casés dans des boites de fantaisie ; depuis 25c en montant. Allez voir et demandez les prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

Putnam & Son

Deux Mille Epingles à Cravates

Des cravates les plus riches pour les fêtes, que ce magasin ait jamais montrées. Plus de la moitié de la collection est exhibée cette semaine pour la première fois. Cravates élégantes, non égalées en variété, et correctes sous tous les rapports, qualité d'une piastre, **50c.**

Dernières nouveautés parisiennes, nouveaux dessins et très attrayantes. Nous vendons des centaines d'épingles pour être portées avec des cravates puff.

Souvenez-vous

NOUS AVONS

Des Parapluies, poignées Dresden; 98c à $4.00.
Parapluies pour Hommes, 48c à $5.00.
ROBES A BAIN.
GILETS.
BOITES A HABITS.
BRETELLES EN SATIN.
GANTS EN FOURRURE.
La collection la plus sensée de Mouchoirs d'Homme.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Wellbrenner, Ed. Gosselin et Alex-Denault.

LE PLUS HABILE PARMI NOUS PEUT SE TROMPER.

Nous nous sommes trompés lorsques nous avons acheté trop de berceuses de fantaisie, mais nous rectifions l'erreur en réduisant de motié les prix sur quelques-uns de ces lots. Venez voir les berceuses que nous vendons à $1.98 et $2.98.

Avez-vous vu ces berceuses "Mother of Pearl Inlaid" a $5.00?

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

Le Magasin de Meubles et de Poêles du Peuple.

Ouvert tous les soirs cette semaine.

PIANOS

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Impressions de toutes sortes exécutées a l'atelier de l'ETOILE.

A. G. Pollard & Co.

FLANELLETTES Fleuries,

POUR ROBES D'HIVER, LAVABLES

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 22 Déc. 1898.

L'anglais a l'Eglise.

L'*Opinion Publique*, forcés de rompre le silence au sujet de l'introduction rejetée de l'anglais dans l'église de M. l'abbé Brouillet, a prétendu que l'innovation en question est purement imaginaire. Il ajoutait ceci :

"La communication désormais célèbre, envoyée à un journal anglais pour protester contre l'usage de la langue anglaise—saisissez vous ce que pareille démarche a de ridicule?—n'avait pas sa raison d'être.

"Dès la publication de cette communication, nous sommes allé aux renseignements et nous nous sommes convaincu qu'il s'agissait tout au plus d'un malentendu.

"En exhortant ses paroissiens à retenir un plus grand nombre de "places de banc," M. le curé Brouillet a rapporté que des jeunes gens lui avaient donné pour raison de leur abstention qu'ils aimaient aller entendre un sermon dans les églises irlandaises de temps à autre.

"M. le Curé a voulu ainsi faire voir quelles étaient les objections de ceux qui négligeaient de retenir des places, mais il n'a pas voulu insinuer —nous avons sa propre parole—qu'il ferait les annonces en anglais pour plaire aux assimilés.

"Les fougueux "jeunes paroissiens," qui ont si tôt pris la mouche, ont donc mal compris; en effet, plusieurs personnes, qui assistaient à cette même messe de neuf heures, nous ont affirmé que les paroles de M. le Curé ne se prêtaient aucunement à l'interprétation qu'on leur avait donnée."

L'*Indépendant*, lui, a trouvé que notre confrère semble un peu certain pour un homme "qui n'a pas entendu les remarques de M. le curé Brouillet."

"Nous avons nous-même, continue-t-il, rencontré, ces jours derniers, un vieux citoyen de Worcester qui n'est pas le premier venu. Eh bien, cet homme," qui a entendu M. Brouillet," nous a déclaré que la communication des jeunes gens faite aux journaux de Worcester était parfaitement motivée."

L'*Opinion Publique*, sentant le terrain peu sûr, s'est abstenu de pousser plus loin l'affaire; mais le correspondant d'un journal canadien revient à la charge et il lance l'écrivain français de Worcester, qui a tenté d'atténuer, par flagornerie, la portée de faits authentiques, indéniables.

Le correspondant écrit à l'adresse de l'*Opinion Publique*:

"Vous prétendez que c'est une "innovation imaginaire", qui n'a jamais existé ailleurs que dans le cerveau de certains jeunes gens, selon vous? Est il personne de plus aveugle que celui qui ne veut pas voir? Quel trouble, quelle peine, cependant, auriez-vous pu éviter, si seulement vous eussiez fait la tournée de vos propres bureaux.. Là, des jeunes gens, qui n'ont encore pris aucun degré à votre école, puisqu'ils étudient encore la "versie", des jeunes gens qui vont à la messe, qui comprennent le français, soit dit en passant, vous auraient démontré le ridicule de vos assertions, et vous auraient dit où et comment vous avaiez n'étaient qu'une attitude prudentine de la vérité."

Quant à nous, notre opinion est qu'il n'y a pas de fumée sans feu, et que M. l'abbé Brouillet a bien des bévue que l'*Opinion Publique* se croit obligée de couvrir.

Ce n'est pas au rôle bien digne qu'a joué la notre confrère de Worcester. Il est de préférable pour lui de faire connaître la vérité complète, sans atténuation. Ce n'est pas en cachant ses plaies qu'on les guérit.

Si l'imagination des autres marche à pas de géant à Worcester, ce n'est pas en fermant complaisamment les yeux sur un mal aussi grand et aussi funeste qu'on le fera disparaître sans tout à fait, mais en partie.

Il serait grand temps de réagir à Worcester contre cette disposition fatale dont M. l'abbé Brouillet a été tout près de donner sa sanction en faisant le prône en langue anglaise dans son église.

Mais il est une chose consolante dans tout ceci. Quand on s'est aperçu qu'on était dans la mauvaise voie, on a changé de direction.

Achetez au Comptant

Nous empruntons à la *Vérité* l'article suivant qu'elle reproduit d'une revue économique de France :

"Payez toujours comptant. Privez-vous plutôt de beaucoup de choses, renoncez à beaucoup d'autres, avant d'acheter une première fois à crédit, car il n'y a pas de plus grand ennemi du bien être domestique.

"Pareil au ver qui ronge la racine et qui, lentement, mais sûrement, fait périr la plante la plus robuste, le crédit ronge aussi sans relâche, ce bien être, et conduit irrésistiblement à la ruine.

"Qui achète à crédit est entraîné à exagérer ses achats au delà de ses ressources, et même de ses vrais besoins; autant que celui qui paye comptant se retient dans ses dépenses par la crainte de trop débourser

"Qui achète à crédit, paye toujours beaucoup plus cher qu'il ne convient, devant dédommager son créancier et de l'avance que celui ci fait, et des risques auxquels il s'expose; bien plus, il paye, de sa bourse, les risques généraux de l'entreprise de crédit et toutes ses mauvaises créances.

"Qui paye comptant n'a rien de cela à payer; il obtient donc plus et mieux à plus bas prix.

"Qui achète à crédit gaspille, dissipe et se ruine; qui achète au comptant économise, épargne et s'enrichit.

"Qui achète à crédit jouit, dans le présent...aux dépens de l'avenir; qui achète au comptant, se gêne dans le présent et s'assure un avenir heureux.

"C'est pourquoi n'achetez jamais rien avant d'avoir l'argent à la main; n'achetez jamais en compte; payez toujours sur l'heure et ne vous laissez jamais aller à faire inscrire vos fournitures journalières de pain, de viande, d'épices, au carnet de la boutique.

"Beaucoup de marchands chercheront à vous y engager, et vous tenteront de mille manières, mais évidemment dans leur intérêt plus que dans le vôtre.

"Et puis, ici comme dans tous les cas, il n'y a que le premier pas qui coûte!

"Ne le faites pas.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les neufs, les tailli, les gresse pour la même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Chevver. Allez voir le stock.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre un paquet de chaque bouteille de 50 cts du "Graines's Syrup of Tar" si elle guérit pas complètement votre toux ou rembourser votre argent. Le prix de cette bouteille est de 25 cts pour donner satisfaction ou pas de payer.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hinotte.
East Merrimack Drug Store.

Meli-Melo.

Gare aux filous!

Il y a à présent à peu près 100,000 cas de grippe dans la ville de New York.

Les os de Christophe Colomb sont à la veille d'arriver en Espagne.

Puissent-ils, enfin, reposer en paix!

Les jeunes gens dans l'Ouest n'auront à embrasser, dans l'avenir, que des lèvres de seconde main.

Non, madame, vous ne pouvez acheter les cigares favoris de votre mari pour 98c la boîte. (Conseil pour les achats de Noël).

En Chine il n'y a pas de distance de mesure régulière. Un mille chinois peut être le quart d'un mille anglais jusqu'à un mille et quart, selon la province.

On va prélever des fonds à Londres, au profit de la veuve et des enfants de Harold Frederick. Et pourtant les revenus du défunt romancier étaient de $10,000 par année.

On dit dans un journal suisse que près du Beatushohle, sur le lac Thun, un ermite excentrique s'est bâti une cabane où il habite tout seul. Il se fait servir ses repas par un serviteur.

Cet homme est un millionnaire de Basle; il est affligé de la manie que quelqu'un vent l'empoisonner.

La ville de Pittsburg aura l'honneur mélancolique de fournir au gouvernement 4000 cercueils doublés de zinc, et imperméables à l'air, finis en chêne et en acajou, et garnis à l'intérieur en satin.

Ces cercueils serviront à transporter les corps des soldats de Cuba, Porto-Rico et de tous les camps militaires.

Sur les quais, à New York, on se sert, pour annoncer, de bananes en papier mâché, et les gamins qui avaient la manie de se procurer ces fruits délicieux par un habile tour de main, se trouvent poliment désappointés.

L'idée ne serait pas mauvaise d'avoir des pea-nuts en bois, afin que nos marchands puissent s'assurer que les policem.n ne leur feraient des politesses qu'une fois.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a des beaux chariots mieux et moins cher que tout autre entrepreneur avant belles voitures de campagne pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillance attention du public voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumement.

GRAND CONCOURS

Une Occasion Exceptionnelle de faire un Voyage au Canada pour Presque Rien.

Nous donnerons un billet de première classe, aller et retour, de Boston à Québec ou Montréal ou de n'importe quels autres endroits du Canada à toute personne qui nous fournira d'ici au 28 courant l'épellation correcte des mots suivants en y ajoutant les lettres qui manquent. A celle qui nous fournira la moitié des mots, nous donnerons un billet pour aller.

A celle qui nous fournira le quart des mots nous donnerons le prix d'un billet de char dortoir aller et retour. Les seules conditions nécessaires à ce concours sont les suivantes :

Si vous désirez concourir pour le premier prix, envoyez-nous votre liste complète avec $3.00, vous recevrez en retour durant un an du 1er janvier 1899 "La Revue des Deux Frances," Revue-Franco-Canadienne, publiée à Paris, France, sous la haute direction de M. Achille Steens et qui a pour but de réunir le plus intimement possible les éléments de langue française de France, du Canada et des Etats-Unis.

Si vous désirez concourir pour le deuxième prix, envoyez-nous votre liste avec huit des noms et $1.80, vous recevrez en retour durant six mois "La Revue des Deux Frances."

Si vous ne désirez concourir que pour le troisième prix, envoyez nous avec quatre des mots $1.25 ; vous recevrez en retour quatre numéros de "La Revue des Deux Frances" et un mois durant, L'ETOILE, journal quotidien français de cette ville.

Le 29 courant au soir, au bureau de L'ETOILE, 67 rue Market, en présence du directeur de ce journal et de deux personnes nommées par ce monsieur, nous ferons le dépouillement des lettres reçues ainsi que de l'enveloppe contenant les 16 mots écrits au complet par nous pour ce concours et qui a été scellée en présence de témoins et déposée sous clef dans la voûte des bureaux de L'ETOILE.

Les propriétaires des premières listes qui seront dépouillées et qui rempliront les conditions requises, auront seules droits au trois prix.

Mettez des lettres à la place des "étoiles", et complétez les mots suivants :

1—*i*m*s*ng*a*se	9—k**o*sk*
2—K**s*a*le*	10—R*c*el**n
3—M**i*al*	11—*a**r**f*.**
4—W**i*ge*	12—S**im**i**
5—B*k*W*	13—I*l*u**om**
6—*as*s*c*e*s*	14—*on*mo*c**
7—T**s*oo*t*	15—P*a**.*s*
8—M*n**ar*	16—B**ed*ad**

La Revue des Deux Frances, nous avons eu occasion d'en parler assez souvent, est la plus riche et la plus artistique publication que nous ayons jamais eu dans ce pays.

Elle est aussi la plus importante Revue de langue française du monde entier pour son tirage, ses splendides gravures et ses articles des plus grands écrivains français et canadiens et elle est aussi la moins coûteuse, seulement que $3 par année.

N'annonions pour intéresser davantage le public canadien-français, tout abonné qui s'inscrira d'ici au premier janvier 1899 sera remboursé du prix de son abonnement par une splendide gravure en 10 couleurs de 6 pieds carrés, la vue générale de tous les palais de l'Exposition de 1900, qui lui sera envoyée directement de Paris et de plus l'administration soumettra une liste de la Revue offre le concours ci-dessus qui est très appréciable surtout pour ceux qui veulent faire le voyage au Canada à bon marché le premier de l'an.

Il n'y a donc rien à prendre, mais tout à gagner dans ce concours, puisque vous avez l'avantage de faire premièrement un voyage au Canada pour rien; secondement avoir un billet pour y aller et troisièmement de recevoir le prix d'un billet de char dortoir aller et retour, c'est à dire $4 00; et en plus vous êtes certain de recevoir quand même cette publication pour le temps spécifié suivant le montant que vous enverrez sous enveloppe cachetée avec votre liste de noms, votre signature et adresse que vous adresserez comme suit et que vous déposerez au bureau de L'ETOILE, 67 rue Market, d'ici à mercredi soir, le 28 courant, à 6 heures.

L'ADMINISTRATEUR,
LA REVUE DES DEUX FRANCES,
67 rue Market,
Lowell, Mass.

BUY NOW — SHOP EARLY — PAY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus complet et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garni pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Vous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous.

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqu'a $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE,
I. PARESKY, Prop.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

FAMEUSE FAIENCERIE POUR ETES.

On peut gaspiller son argent en achetant des Cadeaux de Noël comme en d'autres choses. Prenez la résolution d'acheter quelque chose d'utile. Notre magasin est rempli d'articles utiles convenables pour Cadeaux des Fêtes.

LEIGHTON BROS.,
Succsseurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

Traineaux, 25c en montant.
Paniers, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack.

Attractions Spéciales pour NOEL!

Mouchoirs de dames, 5c, 10c, 12½c, 15c et 25c.
Mouchoirs de dames Hemstitched, pure toile, 25c.
Parapluies pour présents de Noel, avec poignées garnies en argent sterling, $1.25, $1.49 a $4.98.
Tabliers en lawn très fin, avec insertions et broderies, 25c a 49c.
Rien de plus presentable qu'une de nos magnifiques couvertes d'laine a $2.50, $3.98 et $5.00.
Pour garçons, un joli sweater a 49c, 75c et 98c.

Pour enfants, nous avons un tres bel assortiment de manteaux en cachemire.
Nos bonnettes d'enfants, en cachemire bleu, plisses, a 50c, font fureur.
Parfums a l'once, parfums en flacon de 5c, 10c, 15c, 25c, 98c.
Grande vente de cravates pour messieurs. N'oubliez pas que nous donnons une jolie boite a toute personne achetant une de nos cravates de 50c.

Important—Nous donnerons Vendredi une bouteille de Parfum a toute personne achetant pour deux piastres et plus.

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable.

E. PELLETIER,
512 a 514 rue Merrimack.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spaulding, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. A. Pamelee, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

PATINS et TRAINEAUX,
24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !

M. E. A. DION, ayant fait des améliorations très importantes à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général que pour cette semaine il offrira les spécialités suivantes :

Rennes fraîches	4c la lb
Cotelettes de porc frais	8 1-2c
Porc frais	9c la lb
Volailles de	10c a 12c

Dindons, Oies, Canards, épiceries, provisions etc. à très bas prix.

N. B.—Rappelez vous que M. DION a toujours à votre disposition voitures de déménagement, Bois et Charbon.

☞ Venez une visite et vous serez convaincus de la modicité de nos prix.

E. A. DION,
78 rue Tucker

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.
☞ Service de jour et de nuit.
Tél. 598-2.

Pour vos Liqueurs de Choix
Allez aux Nos. 96-98,
RUE SUFFOLK.
Je tiens toujours en magasin de la célèbre Bière de Jersey, de bonnes ales, excellentes Liqueurs, Ale et Porter, Champagne de Valtaie et Cliquot.
JOHN DONOHOE, Prop.

A. DENIS,
Plombier.
Poseur d'appareils à Eau et à Gaz. Il fait aussi une spécialité de réparer les couvertures, les poêles et les tournaises.
95 rue Market.
☞ Tuyaux de Poêles en gros et en détail.

Faites Attention Aux bas prix sur la VOLAILLE
Le marche est ouvert
Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
Est composé M. F. E. Walker, un opticien gradué (diplomé à Boston), nous donnerons plus que de la satisfaction à ceux qui nous honorent de leur faveur de se servir de nos verres et lunettes. Nous garantissons que nos verres et lunettes sont parfaits. Venez et jugez par vous-mêmes.
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Regarde Desjardins de Boston, Médecin de Paris, Docteur des Hôpitaux et Consultations, Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
355 rue Cambridge, Boston, Mass.
POUR LE BOUCHON

La Première bouteille vous fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.

Le Regulateur du Dr Pean
Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (beau mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 la Bouteille.

Les Pilules du Dr Pean
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite

Les Emplatres du Dr Péan
Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs nevralgiques, lumbago, etc.
Prix 25c l'Emplatre.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 37

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

DEXIÈME PARTIE.

III—LE SUCCESSEUR DE DIDIER.

Mme Carteret n'avait pas voulu la perdre aux yeux des domestiques; mais l'intelligence de cette jeune femme était si affinée qu'elle comprit aussi que ma chère Carteret n'avait pas voulu se donner un démenti à elle-même, elle n'avait pas voulu avoir publiquement qu'elle avait mal placé sa confiance.

—Ma maîtresse, dit tranquillement Claire, est malade.

—Le cocher a attelé, et madame lui a donné l'ordre de vous mener où vous voudrez.

—Allons vite!

Elle ne dit plus une parole.

Le vieux pied-plat qui jouait le grand escalier, l'escalier de service étant trop étroit pour une très grande main.

...laire descen lait lentement, s'arrêtant un peu sur chaque marche, la main appuyée sur la rampe de fer forgé.

Et elle pensait :

—Où a-t-elle pu chasser d'ici. J'y reviendrai.

Elle fut assez forte pour ne pas demander à voir Didier, elle ne prononça même pas son nom.

Et montant en voiture, elle dit sèchement :

—A Paris!

Et elle ne retourna pas une fois là tête pour contempler cette belle habitation où elle avait été réellement heureuse.

Mme Carteret, se dissimulant derrière un rideau, avait assisté à ce départ hautain.

—Cette fille était coupable, murmura-t-elle; tant pis pour elle! n'en parlons plus.

Elle dit simplement, à tablée, vant le vieux pied-plat, qu'elle avait vérifié, elle avait retrouvé son compte exact et que, par suite, on ne lui avait rien volé.

Et les habitants de la Chesnaye oublièrent Claire.

Le lendemain, Didier guetta l'arrivée du facteur: il craignait que Claire ne lui fît écrit, et que sa tante, reconnaissant l'écriture, ne s'emparât de la lettre.

Claire lui avait écrit, en effet; mais, en fille prudente, elle avait déguisé son écriture.

La lettre ne contenait, d'ailleurs, qu'une seule ligne :

"Je vous attends."

L'enquête du papier donnait son adresse, un modeste hôtel de la rue Rivoli.

Didier y courut le jour même.

Il s'attendait à une scène terrible.

Il fut très surpris de voir une femme douce, souriante, très aimable.

En même temps, il fut flatté de la métamorphose qui s'était faite en Claire.

Il la retrouvait non plus femme de chambre,

Elle avait employé sa matinée à se composer une nouvelle toilette et s'était finement chaussée; et pendant la nuit, elle avait emprisonné ses mains et ses gants parfumés pour les débarrasser de la démarcadeuse que leur avait donnée le travail.

—Eh bien, mon pauvre ami, lui dit-elle, en souriant de la façon la plus spirituelle, voilà un coup du sort auquel nous ne pouvions pas nous attendre!

—Ah! ma chère Claire, vous avez ...commença Didier d'une voix sombre.

Elle l'interrompit.

—Ne parlons plus de cela, je considère déjà cela comme de l'histoire ancienne.

Votre amour me reste; que puis je demander de plus?

Elle semblait si tendre, si affectueuse, que Didier, enhardi, demanda :

—Ma petite Claire, il faut avant tout ne pas commettre d'imprudence :

Et c'en est une, inouïe, que de colporter toutes mes lettres dans un hôtel.

Elles peuvent bien tomber entre les mains de quelque domestique bavard.

Et si ma tante apprenait, jamais... jamais!

—Rassurez vous, mon ami, dit Claire, sans e serr de s ourire, vos lettres sont bien cachées, et je les garde.

N'allez pas croire que je veuille men faire une arme contre vous; mais avec votre tante, je me tiens sur la défensive.

Songez donc!

S'il lui prenait la fantaisie de parler de moi à un juge d'instruction.

Il faut que j'aie de quoi lui fermer la bouche.

Nous voilà donc tranquille à cet égard.

Didier eut un mouvement de déception, que Claire fit semblant de ne pas voir.

—Qu'elles vous donc faire de moi?

Didier la regarda longuement; et il fut obligé de baisser les yeux devant les regards dominateurs de Claire.

Pendant quelques minutes, il fit des arabesques sur le parquet avec sa canne.

Puis reprenant sonjalure habituelle, dit :

—Vous n'avez pas, je pense, l'intention de vous replacer femme de chambre.

—Soyez donc plus sérieux mon cher ami, répondit Claire gracieusement.

—Votre petite déclaration de tout à l'heure, reprit Didier, me met à mon aise, pour vous parler franchement.

—Oh, oui, parlez bien franchement.

—Ma chère amie, une femme telle que vous ne saurait avoir une existence modeste.

—Eh bien? dit Claire.

Eh bien! je ne puis vous donner moi, qu'une très modeste existence.

(*A Continuer.*)

Chapeau de Noel!

L'endroit bien achalandé par les dames canadiennes est sans contredit le magasin de modes de Mde Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race. Rien de surprenant, car ses chapeaux sont les plus beaux et ses prix sont les plus bas. Rendez lui une visite.

Invitation Generale aux Canadiens.

Ceux qui désirent se procurer des cadeaux de Noël t du Jour de l'An, trouveront un assortiment complet de cravates, foulards, mouchoirs de soie, brassières (ceintures), bretelles de fantaisie. Aussi sweaters pour enfant, valant 75c pour 50c, casquettes, gants et sweaters d'hommes, à très bas prix, corps et cale,ons. J. W. Alexander 444 rue Merrimack.

24 6c.

Voyages toujours par la Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C Rossan, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

SITUATION DEMANDÉE—Une personne de plusieurs années d'expérience dans les épiceries, parlant anglais et le français, pourrait agir pour parcourir une route quelconque et se rendre utile en tout dans un commerce. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. 284

C. B. Coburn & Co.
LANTERNES POUR
MAISON, BOUTIQUE, CARROSSE, WAGON, BICYCLE,
MANUFACTURE, ECURIE
ET SUR LA RUE.
On remplace les parties de lanternes perdues ou détruites.
Verres à Lanternes Blancs Bleus et Rouges.
63-67 rue Market.
M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PAR EXCELLENCE
Excellent Vin pour familles, 1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD, Prop.

Nouvelles du Canada

ST HYACINTHE

RUMEUR

—Il est fortement rameur que l'élection du comté de Bagot sera contestée pour corruption et que de haut personnages politiques seront poursuivis.

VAMACHICHE

ABATTU

—M. Joseph Roy annonce aux éleveurs d'animaux qu'il vient d'abattre un coret de neuf mois dont le poids exact est de 436 livres; au dire des connaisseurs, c'est extraordinaire.

NICOLET

NOTES

—M. L. N. D. Houde, hôtelier de cette ville, s'est démis un pied, la semaine dernière, mais l'accident n'aura pas des suites fâcheuses, vu qu'il peut déjà laisser sa chambre.

—Il y a quelques jours, M. Houde lançait un défi de $200, au meilleur cheval du comté, pour courir avec le sien.

L'Oiseau Rouge, pour une course de 30 milles sans arrêt.

Le défi n'a pas encore été accepté.

—Est décédée à l'Hôtel Dieu de cette ville, Dlle D. Ladsar, fille de feu Joseph Ladseur, à l'âge de 106 ans

Cette personne n'avait jamais été malade et son certificat de décès porte qu'elle est morte de vieillesse.

COATICOOK

UN PROJET

—Le projet de fonder ici une chambre de commerce a été mis à exécution.

Vendredi dernier, a eu lieu une première assemblée, sous la presidence du Dr Bachand.

On y a élu un secrétaire et deux comités.

ST JEROME

Le Journal Le Nord ne paraît pas depuis quelques semaines.

—Le juge Curran était ici pour rendre jugement dans une cause de Filion contre Bisson.

Celui-ci a été condamné à payer $75.

ROXTON FALLS

LA TANNERIE

—La célèbre tannerie Shaw, Carsils Co., doit fermer ses portes de son usine cette semaine, fonctionnant de pas près de quarante ans, dans notre localité, c'est une perte considérable pour nos ouvriers; il est grandement temps pour nos concitoyens présents et à venir de songer aux nombreuses manufactures projetées.

M. F. A. Savaria a eu jeudi dernier une entrevue avec nos conseillers.

EMPRUN

11ème ANNEE

—La paroisse d'Embrun, à l'occasion de la 11ième année de prêtrise, du Révd J. U. Forget, prêtre, comme curé, ni ont présenté dimanche dernier, un cadeau d'une centaine de pia tres.

L'adresse a été lue par 11 petites filles, représentant les 11 années de prêtrise.

STE ADELE

CORPORATION

—La corporation de Ste Adèle a exempté des taxes durant 15 ans, les scieries de la Cie Américaine, qui a acheté les limites à bois de M. H. Nault.

—M. M. Meilleur, de Ste Jovite, vient de faire l'acquisition des moulins à farine et à scie de M. Damouchel.

Nul doute que M. Damouchel recevra tous les encouragements possibles.

GRANDES PILES

VICTIME

—M. Euchariste Crête, marchand, a été victime d'un vol considérable, dans la nuit de samedi à dimanche.

Les voleurs se sont appropriés une quantité de capots et de casques en fourrures, pour un montant de 4 à $500. Les voleurs sont encore au large.

LES ECUREUILS

MANUFACTURE

—On nous informe que M. Henri Papineau, riche citoyen de cette paroisse, bâtira prochainement un hôtel.

Le besoin de cet établissement se fait beaucoup sentir, car les touristes en été sont de plus en plus nombreux.

FARNHAM

DES VOLEURS

—Les voleurs se sont introduits chez Dame Letourneau et y ont enlevé en argent et en billets la somme de $140.

Les voleurs se sont introduits par la porte, donnant sur la rue, qu'ils ont enfoncée au moyen de fausses clefs.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Nous ne connaissons notre Charbon No 2 à $5.25 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 724-3. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

A LOUER—2 chambres chauffées à la vapeur, S'adresser à M. Lechesne, 24 Rue des Bois Scurs, coin des rue Cabot et Salem. 5.5.0

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Service courtoise et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE AU PRIX DES UNIONS !

Complete Manhood. "ZIONA" quickly stops all weakening drains, makes and defines, sends rich, flesh-building blood bounding through your veins, feeds the brain, replaces wasted tissue. Every organ acts and tingles with new-found strength.
A boon for old and young, either sex; is vigor-making and keys unstrung and shattered nerves, makes keen the intellect, stops all dangerous drains upon your system, and a new man physically perfect, is the result of the use of "ZIONA." It quickly restores Lost Power and Vitality and all effects of emissions, abuse and indiscretions which unfit one for business, study or marriage. Cures varicocele, nervousness, failing memory. It brings the pink glow to pale cheeks. The greatest nerve tonic ever discovered. Can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package; 6 for $5.00. Our positive guarantee to cure or refund money is good. Ask your druggist about us. 60-page book and physicians' advice free. Write us now.
THE ZIONA CO., 36-38 Plymouth Pl. Chicago.
En vente au Ward, Five Drug Store, 8 rue Cabot.

CREDIT TO ALL

Joies de Noel pour un Millier de Foyers!

Un guide qui vous conduira là ou les occasions sont les plus grandes et l'accomodation la plus facile. Des habits complets pour hommes, femmes et enfants attendent votre bon gout, et la grande question est que vous ne devrez rien qu'après les fêtes.

Habits pour hommes, garçons enfants.
Gilets pour dames, Collerettes, Jupes et Corsages.
Chapeaux garnis et Fourrures, pour dames.
Reefers et Gretchens, pour demoiselles et enfants.
Tout es nos Chaussures de $3.00, pour dames, pour $1.98.

Economisez votre argent, et essayez notre système de crédit libéral. Des milliers l'ont fait avant vous.
$5.00 de marchandises, 50 cts comptant, et 50 cts par semaine.
$10.00 de marchandises, $1.00 comptant, et $1.00 par semaine.
$15.00 de marchandises $1.50 comptant, et $1 50 par semaine.
$20.00 de marchandises, $2.00 comptant, et $2.00 par semaine.
☞ D'ici à Noel notre magasin sera ouvert jusqu'à 9 hrs. P. M.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.

Quand vous pensez a acheter des Cadeaux de NOEL

Venez à notre magasin et faites votre choix dans notre gigantesque stock

Tour de cou en fourrure. $2.98, $3.98, $4.95.
Manchons en fourrure, toutes sortes, $1.98, $2.98 jusqu'à $15.
Belles collerettes en fourrure, $1.98 à $12.95.
Beaux corsages en soie, 3.98, $4.95, valant $6 et $7.
Corsages satin, plissé de fantaisie, 2.98, $3.49 et $5. Toutes couleurs et modes choisies.
Gilets chics, doublés en soie, toutes couleurs et les modes les plus récentes, $5, 7.50 à 9.98.
Belles collerettes pesantes, à la fois en drap et peluche, toutes longueurs, convenables pour grand'maman ou maman, $3.98 à $15.
N'oubliez-pas que nous avons une ligne considérable de corsages en laine, toutes couleurs et modes, 19c, 98c à $2.98.

Department des enfants

Le plus grand et le plus beau lot de sets en fourrure pour enfants.
Toutes sortes de fourrures, toutes couleurs, $1.25, $1.98 à $5.
Reefers et grands manteaux pour enfants, toutes couleurs, modes et qualités, $1.68, $2.98 à $6.98.

Gretchens.

Nous sommes les seuls en ville qui vendons ces beaux grands manteaux, âges de 6 à 15 ans, beaux vêtements garnis en fourrure et collerettes de fantaisie, $6.98, $7.95 à $12.98.

Les prix sont réduits sur tout ce qui renferme notre stock. Il n'y a rien de dépareillé dans ces marchandises. Tout est bon, frais et moderne

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT.
133-137 Rue Merrimack.

Mme Charles R. Dagnet et Mlle Leda B. Morneau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

QUE VOUS SOYEZ EN SANTE

Voilà notre désir, et vous pouvez l'être en vous mettant sous les soins d'un bon et responsable médecin. Nous allons nous expli

Avez-vous un Mari ?

Tient, quelle demande. Certainement que vous en avez un, ou bien vous ne seriez pas à lire cette annonce. Qu'allez vous faire pour lui rendre cette fête heureuse? Sait-il que vous savez vous pas qu'un grand nombre d'hommes sont mal à l'aise à l'approche de Noël. Oui ils le sont certainement. Et c'est parce qu'ils reçoivent comme Cadeaux ce dont ils n'ont NULLEMENT BESOIN. Ne permettez pas que quelque chose de la sorte vienne assombrir le bonheur de notre époux, à Noël. VOICI UN MAGASIN REMPLI DE CHOSES pour hommes, des choses achetées pour vendre aux hommes, achetées pour plaire aux hommes, achetées pour être portées par les hommes. Quelle belle place à venir si vous avez un mari, un frère ou un ami sur votre liste de Noël. Tout ce que nous avons appris à connaître, dans les goûts des hommes, est à votre service. Toutes ces choses nous avons achetées pour lui vendre, à "lui," et ce dont nous savons qu'il a besoin et désire AVOIR vous attend ici. Comme il sera heureux ce mari qui s'aperçoit que la femme s'efforce à dérober à ses regards un paquet de la Lowell One Price Clothing Co. cet heureux garçon peut être assuré du succès de sa fête de Noël.

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS

De presents pour messieurs. Notre stock comprend l'aggregation la plus belle et la plus grande en objets utiles et pratiques qui se soient jamais vus a Lowell, pour les fêtes, l'assortiment est maintenant dans sa force, et vous avez le plein loisir de faire un bon choix.

Une paire de bretelles en soie
Une paire de bretelles brodées à la main.
Une paire de gants de rue, en soie ou ouatés.
Un foulard de Londres, en soie.
Un parapluie Victor, en soie—les nouvelles poignées.
Un choix et un patron exceptionnel en Cravates.
Un beau Sweater.
Une boîte de mouchoirs avec initiales.
Un Mackintosh, etc. etc.

Jetez un regard sur notre immense étalage pour Noel.

La Vente a réduction de notre stock colossal.

Est à son apogée. Notre annonce de la semaine dernière a rempli notre magasin d'acheteurs de toutes les villes voisines. Nous sommes déterminés à vendre notre stock de $100,000 de beaux habits dans le plus bref délai.

Pardessus

Pardessus avec collerettes, de $5.00, pour enfants, 97c.
Ulsters de $4 pour garçon, 97c.
Les fameux pardessus de Carr, de $30, les meilleurs habits de l'univers, $16.
Pardessus noirs élégants de $6 pour jeune garçon, $3.47.
Pardessus noirs de $12, en Kersey, pour hommes, $5.00.
Pardessus bruns de $15, en Kersey pour hommes, $8.79.

Si des valeurs honnetes et les bas prix peuvent etre consideres, notre stock entier partira au plus vite.

Lowell One Price Clothing Co.
72-86 RUE MERRIMACK.

A L'HOTEL DE VILLE.

L'ASSISTANT SURINTENDANT BEALS N'A RIEN A DIRE

Sam Chapin parle par Experience.

L'assistant surintendant Beals était à son pupitre, à l'hôtel de ville, hier, mais il refusa de dire un mot. Il écoutait bien tous les rapports, mais dès qu'on lui posait une question, il se bouchait les oreilles.

Tout était tranquille au département des terrains et bâtisses depuis hier avant-midi le bureau était vacant.

Sam Chapin dit qu'il n'a pas été élu pour choisir des hommes pour des positions de ville à salaire. Il dit qu'il a été élu pour sauvegarder les intérêts financiers de la ville.

"Lorsque je suis chez moi", dit-il, "si un homme frappe à ma porte, je lui ouvre en personne, et je lui demande, 'que veux-tu', car je sais qu'il veut quelque chose."

James Saunders est mentionné comme candidat pour surintendant des rues.

Le maire Bennett était à Cambridge hier, où il a assisté à l'action de la ville de Lowell contre la Erie Téléphone Co, pour recouvrer un gros montant de taxes.

Louis Cyr et Horace Barre

Nous apprenons que MM. Louis Cyr et Horace Barré, nos deux hommes forts, après une tournée dans l'Ouest où ils n'ont pas rencontré un seul homme qui était la veilleté de se mesurer avec eux, sont retournés au Canada pour y passer l'hiver, le premier à Joliette et le dernier à Montréal, dans un repos bien mérité.

Les deux fameux athlètes sont en excellente santé et en état de gagner de nouveaux lauriers.

Important

Pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An, M. L. P. Turcotte invite ses compatriotes à donner leurs commandes de bonne heure s'ils veulent être bien servis. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

Le Decompte

Le seul changement dans le décompte d'hier est un gain de 16 voix en faveur de la non licence. Le décompte a été repris de nouveau à 5 heures, ce matin.

Une Bonne Chance !

M. David Bellerose, forgeron de Pawtucketville, abandonnant ses affaires, vendra sa magnifique demeure 52 rue Riverside, à grand sacrifice et bonnes conditions, pour cause de mauvaise santé. C'est une chance unique d'avoir une belle maison, bien située, pour peu d'argent. S'adresser à Cyrille Constantineau, 81 Fourth Ave., Pawtucketville.

Données Gratuitement

— GRAVURES DE —

L'Amiral Dewey et de l'Amiral Schley

Imprimées sur des Calendriers de 1899

Nous énumérons ici quelques-unes de nos occasions spéciales en fait de cadeaux utiles de Noël.

SOULIERS POUR DAMES

49c pour des souliers en feutre, pour dames, doublés en fourrure.
75c pour des Juliets en feutre, pour dames, garnis en fourrure, noirs, rouges et brunes.
$1.25 pour des Juliets en satin, pour dames, garnis en fourrure, vieil or, noir et rouge.
Aretics d'Enfants et Demoiselles, 50c et 65c, valant $1.

SOULIERS POUR HOMMES

15c pour des souliers en imitation d'Aligator, noirs et roux.
75c, valant $1, pour des souliers d'opéra, noirs et roux.
98c pour Harvard Tie, noirs et roux.
$1.49 pour des souliers en veau de Russie.

PARAPLUIES, MALLES A HABITS DE SOIRÉE ET SATCHELS

89c pour Parapluies à manche de Dresde et garniture d'argent, en soie Gloria.
$2 pour Parapluies en soie Union, garniture d'argent.

GANTS POUR HOMMES

49c et 75c pour une excellente qualité de Gants de Peau de Chien, rouges, tans et bruns.
$1 et $1.35 pour des gants en kid naturel, doublés en soie, (Mocha.)
$1.35 et $2 pour des gants en kid extra beaux, nuance feuille.
$2c pour des gants en peau de cheval noir, doublés en tabou.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

LA GRIPPE

LOWELL EST VISITEE PAR LA MALADIE.

Les Medecins font des Efforts pour combattre l'Epidemie

Lowell a la grippe.

Cette terrible et mystérieuse maladie se répand de nouveau par tout le pays, et depuis quelques semaines plusieurs cas plus ou moins sévères ont été rapportés dans cette ville.

Dans la plupart des grandes villes la maladie règne, mais par bonheur elle ne prend pas une forme dangereuse.

La grippe est une maladie bien peu comprise, ceux qui toussent ne doivent pas s'imaginer qu'ils sont atteint de la grippe; toutefois, les médecins locaux disent que durant la semaine passée, ils ont été appelés à soigner plusieurs cas de grippe.

Jusqu'ici le département de santé n'est pas informé d'aucune épidémie sérieuse ici, mais les docteurs travaillent sans relâche, quelques-uns avancent qu'ils ont soigné de 12 à 25 cas de grippe la semaine dernière.

A moins que la maladie ne prenne des proportions plus grandes, il n'y a pas de danger immédiat, mais il est bon de prendre de sages précautions, pour prevenir les suites funestes de ce fléau.

Les rhumes conduisent à la grippe, et si l'on s'expose trop tôt après avoir contracté la maladie, l'on court le danger de tomber victime de la pneumonie.

Cette maladie n'est pas une farce. Il serait préférable de sortir le moins possible, et, en tout cas, consulter un médecin au plus tôt si vous avez des doutes sur l'état de votre santé, et de la sorte vous pourrez éviter de graves conséquences.

Le bureau de santé, à Boston, va se tenir aux aguets, et si cela devient nécessaire, des bulletins officiels seront affichés.

Une Offre Genereuse

Un citoyen responsable trouve excellente l'idée d'un monument pour les soldats. Il dit que si l'on achète le morceau de terre près du bureau de poste et l'emplacement du restaurant de Burbeck, il prélèvera pour sa part $10,000. "Un monument placé là," dit il, "sera à la portée de tous et de plus cela contribuera beaucoup à l'embellissement de notre ville.

Notes Militaires

L'ordre final du licenciement du Sixième régiment du Massachusetts fut envoyé de Washington à Boston, mardi par l'adj.-gén. Corbin.

Les membres du régiment s'assembleront entre les 3 et 20 janvier pour recevoir leurs lettres de décharge.

Le premier lieutenant Harling, de la Cie provisoire qui avait été organisée l'été dernier pour remplacer la Cie M, a reçu une décharge honorable de l'Adj.-Gén. Dalton, hier soir.

Le soldat Poole de la Cie M est parti pour Salt Lake City où habite sa femme et ses enfants.

Les membres de la Cie G ont donné un bal, à l'arsenal, hier soir. Ils ont obtenu un magnifique succès.

La Fête de Noel.

A l'occasion de la fête de Noël, lundi sera considéré comme un jour férié et les magasins de liqueurs seront fermés toute la journée. M. J. W. Paradis invite ses compatriotes à lui donner leurs commandes assez de bonne heure samedi pour que les ordres puissent leur être portés à domicile. Il a en stock un bon choix de liqueurs et bières pour familles, aux plus bas prix. Coin des rues Salem, Adam, Cabot et Market. a24

Notes Locales.

L'hiver est commencé hier, à 7 h. 59 p. m.

T. F. Molloy, le chanteur de Lowell bien connu, est mort à l'hôpital St Jean.

Quoi de plus présentable pour un cadeau de Noel qu'une jolie bouteille de bon Parfum dans un etui de fantaisie? Delisle, Beaulieu & Rochette ont toujours le plus bel et la plus grande variété en articles de Parfumerie, sets à toilette, vaporisateurs, porte-feuilles en cuir et foule d'autres articles de fantaisie. Allez voir leur installation et vous serez surpris de la modicité des prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Pour Noel

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.

Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

Election d'Officiers.

Résultat de l'élection du 21 décembre de la Cour St Antoine, No 566, des Forestiers Catholique:

Chef Ranger, Napoléon Cossette; vice-chef ranger, Frédérick Giroux, réélu; secrétaire archiviste, A. N. Boulais, réélu; secrétair-financier, G. M. Bourgeois, réélu; trésorier, Timothée Vigeant, réélu; médecin, Dr L. V. Rochette, réélu; syndics, Magloire Pratte, Théodore Fortier, François Langlois, jr.

O'Connell Demande la Liberte.

Bernard D. O'Connell de cette ville a envoyé une pétition à la cour du district des Etats-Unis, afin d'être mis en liberté.

On sait qu'O'Connor est condamné à 1 an de maison de correction et à $500 d'amende en sus, pour la fameuse corruption Lang.

Jusqu'à 10 heures, hier matin, il était encore en prison qu'il avait annoncé à un reporter qu'il serait sorti à cette heure.

Victimes des Trottoirs Glissants.

Hier matin, comme Margaret Surpry, qui habite la rue Gorham, entrait à la manufacture Tremont & Suffolk où elle est employée, elle glissa et reçut des contusions à la jambe. Elle fut transportée à l'hôpital St Jean.

Alice McCarty, une jeune fille, tomba, mercredi soir, sur la rue Middlesex, et elle dut être transportée à l'hôpital St Jean.

Deces

BUTLER.—Mary Jane Butler, décédée hier à Dracut, âgée de 56 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures, à l'église St Joseph.

BARIL.—Henri Baril est décédé au No 449 rue Moody, à 11 heures ce matin, âgé de 54 ans 5 mois et 7 mois.

M. Joseph Albert aura la charge des pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de bulbes, prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahnon, 6 rue Prescott.

Election de la Cour Samuel de Champlain, No 19.

Le 20 décembre dernier avait lieu l'élection des nouveaux officiers de cette société, comme suit :

Chef-Ranger, J. J. E. Bellemare, réélu; vice-chef ranger, Geo. Labrie, réélu; trésorier, Paul Vigeant, réélu; secrétaire-financier, A. N. Boulais, réélu; secrétaire-archiviste, Henri Chapot, réélu; sym.lic, Manel Martin; conducteurs: H. Grégoire, réélu; Z. Sauvageau; sentinelle, A. Lizabelle, réélu; médecin, Dr L. V. Rochette, réélu.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marchand Barrister's Hall.

Billets pour Boston et retour, $1.00, chez Frank Ricard. tf

Cadeaux de Noël et du Jour de l'An, chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. tf

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 194 rue Merrimack.

Bonne pension, belles chambres, chez M. J. E. Malotte, maître de pension, 127 rue Paige. Repas à toute heure. Prix modérés. 224

M. Joseph Boucher, 359 Broadway, a l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra à très bas prix. Encouragez un compatriote. 1 j&n

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lima Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j&n

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour toutes gouts, chez Mlle E. Courvize, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Si vos yeux vous font défaut, allez voir M. Henri Lavallée; il vous procurera une paire de lunettes qui vous rajeuniront vos yeux de quinze ans. N'importe quel ouvrage en fait d'orfèvrerie et bijouterie peuvent lui être confié. M. H. Denault, dans le même établissement, ne suffit pas à vendre des pianos; cela est compris, car il tient les meilleurs qu'on puisse trouver et il les vend à meilleur marché que qui que ce soit. Les conditions sont les plus faciles et il n'y a rien de plus sûr que de s'arranger avec lui. Coin des rues Merrimack et Austin.

Avis Important.

Nos pratiques qui désirent avoir une de nos Montres ou Horloges pour Noël voudront bien nous en donner avis le plus tôt possible, afin que nous puissions faire face à toutes les demandes.

Deux Offres dans les Chaussures, UN SEUL PRIX.

Deux occasions insurpassables, sont naturellement une preuve incontestable de notre supériorité dans les chaussures et elles doivent nous amener une foule nombreuse.

Chaussures d'Hiver, POUR HOMMES.

Faites de cuir Box Calf, de White Box, en noir et nuances d'hiver en tans, semelles épaisses. Il ne faut pas de cinques—bouts New London et Derby, bords Goodyear, coutures doubles et Sole, coutures en arrière à l'anglaise—œillets d'Agate—une chaussure durable et très à la mode, pour les personnes bien mise, et elle ne vaut pas moins de $5.00. Une belle chance de vous procurer une chaussure merveilleuse. C'est cinq piastres pour

$3.00

CHAUSSURES pour DAMES

—Bords cousus à la main. Des chaussures valant depuis $3.50 jusqu'à $5, en Box Calf, dans le genre des chaussures d'hommes, chaussures lacées ou boutonnées en Kid Viei et en Veau Français. Prix

$3.00

Souliers pour Hommes

Un stock complet en Caoutchouc de Kid, 50c, 75c, $1.

PARTHENAIS FRERES,
526-536 rue Merrimack.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université de Colleges Victoria,. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Pins bas prix, D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot & Moody. Téléphone 646 3.

La Thompson Hardware Co.

Le Temps de Noel est sur Nous.

Notre magasin regorge de Cadeaux Utiles de toute sorte. Nous vous faisons quelques suggestions ci-dessous.

COUTELLERIE.

Nous avons tout ce que vous pouvez penser en fait de Coutellerie.

COUTEAUX DE POCHE, 35 à $10.00. Une magnifique ligne de beaux manches en écaille, pour hommes et femmes. Ils font toujours un cadeau acceptable.

CISEAUX—Une variété sans fin de ciseaux à manche en Argent Sterling. Marchandises manieure.

Couteaux Christy,

19c le set.

Couteaux à Pain.

COUTEAUX A DEPECER—Nous avons plus de 100 sortes à choisir. Un couteau garanti de première classe, 88c. Un beau manche Cerf, $1.25.

RASOIRS. Ceci va vous plaire. Notre Rasoir Ideal Safety. 69c, 69c, 69c, 69c.

Pots a Barbe et Brosses.

MARCHANDISES EN PLAQUE. Nous avons une magnifique ligne de Grandes Cuillers de toute sorte, Fourchettes à Sardine, Fourchettes à Viande froide.—Egraineurs de Raisin, 34 cts.

Tordeuses,

$1.48 en montant,

Cameras et Matériels. Nous sommes agents pour la Eastman Kodak Co. Kodak de poche, $10.

Camera Bullet,
Bull's Eye, &c.,
Eureka, **$25.00.**

Tables et Tabourets. Coffres d'outils pour garçons et Coffres vides pour Outils.

Patins,

Toutes les sortes populaires.

TRAINEAUX

De 35c en montant

Marchandises de Foyer. Tout pour le Foyer.

Nous faisons une vente spéciale de magnifiques Chenêts de cuivre de $5.00 pour **$2.40.**

Balayeurs de Tapis.

Ceci plaira à votre femme.

Prix de 79c à $3.

☞ M. Nap. Lafleur et N. L. Proven her, commis Canadiens.

Occasions Spéciales.
5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c.
—AU—
McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 23 DECEMBRE 1898. No 245

SENSATION.

LE COMITE SUR LES SALAIRES TRANCHE A DROITE ET A GAUCHE.

Les Salaires des Officiers sont Réduits presque de Moitié.

Le comité conjoint sur les salaires se réunit hier après-midi afin d'arranger la liste des salaires pour l'année 1899.

Le résultat est sensationnel.

La lame est appliquée en plusieurs endroits et là ou elle a frappé la blessure est profonde.

Le comité a voté à l'unanimité de réduire les salaires de la commission de police de $1000 à $600 par année; pour deux des membres et le président de $1200 à $700 par année.

On a parlé de réduire le salaire du messager de la ville, mais on a décidé de le laisser tel qu'il était l'année dernière.

Une motion fut faite à l'effet de hausser le salaire du greffier du conseil, mais après quelques délibérations on en resta là.

Le salaire du président de la commission de l'aqueduc fut réduit de $400 à $200 par année.

Au département des assesseurs il y eut aussi carnage.

Il y eut une discussion générale et deux des principaux assesseurs eurent leur salaire réduit de $2250 à $1500 et le président à $1600. Les salaires des assistants furent laissés tels qu'ils étaient, $1200 chacun.

Le maire était présent et il se montra peu satisfait du présent conseil de ville, par rapport au département des assesseurs; vu qu'on avait parlé d'un changement et que jusqu'ici, rien n'avait été fait.

Il a été suggéré que l'on pouvait payer les assistants à raison de $4 par jour, pour le temps où leurs services seraient requis.

Mais le comité a pensé que cela demanderait un changement dans l'ordonnance.

Un des membres du comité voulut réduire le salaire de l'agent-acheteur de $2400 à $2000 par année, mais il perdit sa motion et le salaire fut laissé tel qu'il était.

Le salaire du surintendant de la ferme de la cité fut réduit de $2000 à $1500 par année.

On disait que Mde Pindar recevait un salaire comme matronne et qu'avec ses dépenses cela montait à $3500.

Mais cela n'est pas le cas, car la compensation pour la matronne provient d. à $2000.

Le salaire du secrétaire du bureau des overseers des pauvres, $150 ne subit aucun changement.

Dans le département du feu les salaires des lieutenants furent haussés de $2.75 à $300 par jour.

Le comité complet consistait des échevins Pierce et Rivet, les conseillers Leighton, Sykes et McCluskey, MM. Rivet, Leighton et McCluskey étaient seuls présents. Ils ont attendu quelque temps pour les autres, mais comme ces messieurs ne se pressaient pas, le comité s'est mis à l'œuvre tel qu'il était.

Les réductions se montent à $4150 et les nouveaux salaires à $3800. Mais les $1200 pour le surintendant des parcs publics n'entre pas entièrement dans la liste des salaires nouveaux puisqu'une grande portion de cette somme a déjà été payée cette année, quoiqu'elle n'entrait pas dans la liste originale des salaires, l'année dernière.

Vers les 5 h. 30 le comité ajourna à 7.30 lorsqu'il s'assembla de nouveau :

La liste fut repassée, et l'on vota de la recommander telle qu'amendée pour l'approbation du restant du comité.

La liste des salaires comparée à celle de l'année dernière est comme suit :

	1898	1899
Le maire	$3 000	$3 000
Greffier de la ville	1 800	1 800
Trésorier de la ville	2 700	2 700
Auditeur de la ville	1 800	1 800
Avocat de la ville	3 000	3 000
Ingénieur de la ville	2 700	2 730
Médecin de la ville	700	700
Greffier du Conseil	300	300
Messager de la ville	1 200	1 200
* Mesureur de bois et d'écorces	800	600
*Prés. de la commission de l'aqueduc	400	200
*Prés. de la Commission de police	1 200	700
*.Commissaires de police (chacun)	1 000	600
Surintendant de police	2 000	2 000
Député et Chef (chacun)	1 400	1 400
Lieutenants (chacun)	1 300	1 300
Inspecteurs (chacun)	1 200	1 200
Sergents (chacun)	1 200	1 200
Officiers de police (par jour)	2 75	2 75
Matronne	600	600
Juge de cour de police	100	100
Surintendant des rues	2 000	2 000
Surintendant de l'aqueduc	1 800	1 800
Surintendant des bâtisses	1 800	1 800
Surintendant des balances de la ville	200	200
Gardien de loisson	40	40
Gardeur des poids	5	5
Scelleurs des poids et mesures	300	300
Secrétaires des overseers pauvres	1 500	1 500
Membres du bureau de santé (chacun)	500	500
Inspecteurs du lait	1 500	1 500
Bureau d'enregistrement (chaque membre)	550	550
*Prés. des assesseurs de taxes	2 250	1 600
*Assesseurs de taxes	2 250	1 500
Assistants assesseurs de taxes	1 200	1 200
Ingénieur en chef	2 000	2 000
Assistants ingénieurs	400	400
Sec. du bureau des ingénieurs	25	25
Chefs d'appel (chacun)	500	500
*Chefs et lieutenants (par jour) $3 à	2 75	3 00
Conducteurs d'attelages (par jour)	2 75	2 75
Membres	200	200
Inspecteurs de provisions	500	500
*Surintendant de la ferme de la cité	2 000	1 500
Agent-acheteur	2 400	2 400
Surintendant des communes (nouveau)		1 200
Surintendant de l'aide d'état (nouveau)		1 000
Ass. Surintendant de l'aide d'état (nouveau)		600
Inspecteurs des fils (nouveau)		1 000
*Réductions.		

Le comité ajourna alors à 3 heures, samedi après-midi. Il fera rapport au conseil de ville mardi soir, et il y aura discussion concernant les salaires des assesseurs.

Une Proposition.

Oui, c'est une véritable procession de gens qui toussent, se dirigeant vers la "Lowell Pharmacy." Les uns y vont pour une bouteille de ce fameux sirop de Pin Blanc "Imperial," d'autres s'y font servir de l'Emulsion Impériale d'huile de Foie de Morue; enfin il y en a qui préfèrent encore une bouteille de Sirop Impérial aux Hypophosphites. Chacun son gout, mais peu importe, que ce soit l'une ou l'autre de ces trois préparations, elles ont toutes la même propriété et produisent le même merveilleux effet de guérir la Toux et de renforcir les poumons. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Je n'ai pas de Montre !

Votre garçon ou votre fille sera désappointé si vous ne lui achetez pas une Montre chez Frank Ricard, aussi Chaines, Joncs, Bagues, Bracelets, Lampes, Parapluies, &c., &c., chez

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

Deux Ricard, George Poirier, Wilfrid Poirier, Maria Ricard, Mary Prospère, employés.

Ouvert tous les soirs.

Sommaire des Nouvelle Generales.

Le steamer Minia n'a encore trouvé aucune trace du Portland.

Le secrétaire Long, qui est rétabli, dit qu'il n'a pas l'intention de résigner.

La nouvelle gare appelée New Southern Union Station à Boston sera ouverte au public lundi en huit.

L'épouse du sénateur Gallinger et celle du congressman Dingley s'objectent à ce que le représentant-élu Roberts, d'Utah, un Mormon, siège au Congrès.

Thomas P. Kelley, le conducteur du tramways, et son épouse, née Anna L. McCarthy, sont de retour à Brighton, et ont été arrêtés. C'est un cas d'enlèvement et de vol.

Un citoyen de Kansas City est furieux parce que sa femme lui a dit que le lieutenant Hobson l'aurait embrassée contre son gré. Le mari dit qu'il va forcer le héros du Merrimac à faire des excuses.

Le steamer transatlantique "Gaspesia", de la nouvelle ligne raccordant la province de Québec à l'Angleterre, grâce à un port d'hiver dans la Gaspésie, a été jeté à la côte à Charlottetown, Ile du Prince Edouard.

Une scène assez étrange s'est passée hier en cour criminelle, à Boston. La troupe "The London Burlesque Company," accusée par la Watch & Ward Society d'avoir donné une représentation immorale, était venue de Fall River pour subir son procès. Or son avocat pour bien prouver que la pièce n'était pas immorale pria la cour de permettre à la troupe de donner une représentation séance tenante, en jurant de jouer exactement comme au théâtre. Le juge acquiesça et la troupe s'exécuta. Le magistrat déchargea les accusés.

Un cambrioleur inconnu a pénétré par la fenêtre du salon dans la demeure somptueuse d'un M. Shaw, à Quincy, pendant la nuit, et comme il se disposait à sortir avec le fruit de son vol, il a été mystérieusement tué d'un coup de revolver, probablement par un complice dont on n'a pas retrouvé les traces. On a trouvé le voleur étendu sur le plancher, près de la fenêtre ouverte et baignant dans son sang. Il avait encore quelques effets volés dans ses poches. Le meurtre a pu être accidentel, car le cambrioleur mort était aussi armé et on a trouvé sur lui des balles du même calibre que celle qui lui a donné la mort. Ce qui est le plus étrange, c'est que la famille Shaw n'a rien vent 2) la tragédie que le lendemain lorsque l'un de ses membres, descendant de sa chambre, découvrit le cadavre.

Un Meurtre par un Enfant.

Chicago, 23 déc.—Thomas George Crosby, âgé de 13 ans, a hier tué d'un coup de revolver le député shérif Frank E. Wye, qui avait à servir un bref de dépossession à Mde Marjorie Helen Crosby, la mère de l'enfant.

L'enfant était seul dans le temps

Putnam & Son

Deux Mille Epingles à Cravates

Des cravates les plus riches pour les fêtes, que ce magasin ait jamais montrées. Plus de la moitié de la collection est exhibée cette semaine pour la première fois. Cravates élégantes, non égalées en variété, et correctes sous tous les rapports, qualité d'une piastre, **50c.**

Dernières nouveautés parisiennes, nouveaux dessins et très attrayantes. Nous vendons des centaines d'épingles pour être portées avec des cravates puff.

Souvenez-vous

NOUS AVONS

Des Parapluies, poignées Dresden; 98c à $4.00.
Paraplules pour Hommes, 48c à $5.00.
ROBES A BAIN.
GILETS.
BOITES A HABITS.
BRETELLES EN SATIN.
GANTS EN FOURRURE.
La collection la plus sensée de Mouchoirs d'Homme.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

au rez-de-chaussée du cottage, tandis que sa mère et sa grand'mère étaient cachés à l'étage supérieur.

Au poste de police, il a déclaré qu'il avait reçu instruction par sa mère de tirer sur tout intrus.

Le Proces de Parslow.

Ste Scholastique, 23 déc—La majeure partie de la séance a été consacrée à une discussion intéressante soulevée par une tentative faite par la couronne, de produire les testaments d'Isidore Poirier et de sa femme, cette preuve devant démontrer l'intérêt commun de Parslow et de Cordélia Viau à assassiner Poirier.

La défense objecte à cette preuve qui tend à démontrer des faits qui ne se rattachent point assez étroitement à la conduite de l'accusé.

Après consultation de maintes autorités, l'hon juge Taschereau exprime un doute et, mettant ce doute au bénéfice de l'accusé, rejette cette preuve.

La preuve de la correspondance écrite de Cordélia Viau avec l'accusé étant également exclue, la preuve de circonstances contre Parslow reste très faible et si Parslow s'entend condamner, il sera condamné pour avoir trop parlé.

Les avocats de la défense se proposent de jeter tout leur feu sur la question des aveux qui se décideront aujourd'hui.

Les autres témoins entendus furent Georges Parslow, le notaire Leonard, de Ste Monique, Joseph Cyr et Félix Désormeau, qui n'ajoutèrent rien de nouveau à la déposition qu'ils ont donnée au procès de Cordélia Viau.

Les Carlistes sont prets

New York, 23 déc—Un message par cable au "Journal," de Bayonne, dit:

"Les Carlistes ici ont reçu l'information que Don Carlos, après avoir tenu conseil à Venise avec ses principaux partisans, est parti pour la frontière espagnole.

"Les Carlistes sont certainement prêts à agir.

"Sagasta a offert le portefeuille de ministre de la guerre à Weyler, tandis que Don Carlos a de raisons d'espérer qu'il recevra l'appui du maréchal Blanco."

Temperature.

On annonce du beau temps, plus froid, dans la Nouvelle-Angleterre, demain et probablement dimanche.

O'Donnell & Gilbride Co

Aujourd'hui et Demain seront des Jours de

Terrible Massacre de Prix dans Tout Notre Magasin.

Vous ne pouvez acheter vos Cadeaux de Noel avant d'examiner nos Stocks, dans lesquels vous trouverez tout ce que l'esprit peut concevoir

Chaque Jouet, Poupée, Jeux; de fait tout en fait de Marchandises de Noel,

Sera vendu aujourd'hui et demain à

50c dans la Piastre.

Portefeuilles et Marchandises en Cuir

Nous avons un comptoir spécial consacré à la vente de ces marchandises, et aujourd'hui et demain vous trouverez quelques occasions extraordinaires.

La plus grande collection de Livres de Fêtes et toujours en demande.

Qui puisse être trouvée à Lowell est étalée sur nos comptoirs au deuxieme étage. A peu près tout ce qu'on peut désirer à moitié des prix des éditeurs.

Magnifiques Gravures Encadrées.

Font de tres désirables Cadeaux, et nous avons un assortiment tres choisi que nous vendrons pendant deux jours à environ la moitié des prix réguliers.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Gros et Détail de Nouveautés, Tapis, Meubles et Vaisselle.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE PLUS HABILE PARMI NOUS PEUT SE TROMPER.

Nous nous sommes trompés lorsque nous avons acheté trop de berceuses de fantaisie, mais nous rectifions l'erreur en réduisant de moitié les prix sur quelques-uns de ces lots. Venez voir les berceuses que nous vendons à $1.98 et $2.98.

Avez-vous vu ces berceuses "Mother of Pearl Inlaid" à $5.00?

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

Le Magasin de Meubles et de Poêles du Peuple.

☞ **Ouvert tous les soirs cette semaine.**

Il vient de nous arriver 25

PIANOS

Aussi une ligne complète d'Accordéons, Guitares, Mandolines, Banjos et Harmoniums, et toute sorte d'instruments de musique en feuilles. Les prix sont les plus bas, et les marchandises sont de 1ère classe. Venez et vous serez satisfaits.—M. STEINERT & SONS CO. 130 rue Merrimack.

Frank Beaucage, commis Canadien.

Lisez L'ETOILE.

A. G. Pollard & Co.

FLANELLETTES Fleuries,

POUR ROBES D'HIVER, LAVABLES

Nous en avons un lot spécial venant d'être reçu de la manufacture, d'une bonne qualité épaisse et matée sur le revers seulement, laissant la surface fleurie unie, et de plus belle durée.

Ce sont de bonnes marchandises pour robes de maison, chaudes et durables et valant partout **10c** la verge.

Notre prix spécial pour ce que nous avons va être seulement

6¼c la Verge.

Il y a une grande variété de patrons de couleurs foncées et à fonds rouges avec patrons noirs, et les couleurs ne changent pas au lavage. — **SOUS-SOL.**

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25C

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
26 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 23 Dec. 1898

LA FETE DE NOEL.

Noël! jour de joie et d'espérance! Les nuées du ciel qui, depuis tant de siècles, marquaient aux monde le soleil de justice, s'ouvre enfin, et le juste par excellence descend sur la terre.

Il descend dépouillé de l'appareil de sa gloire, à peine rappelée en un faible écho, par le concert des esprits célestes.

L'ange annonce la bonne nouvelle aux bergers: il les envoie à la crèche; l'étoile du ciel montre le chemin aux rois.

Petits et grands représentant l'humanité constituée dans sa hiérarchie, sont appelés à adorer ensemble leur souverain: la richesse suprême, la gloire infinie, la puissance sans limite, sous les traits d'un petit enfant couché dans une crèche, avec une fille d'Adam pour mère.

Il est descendu dans la pauvreté volontaire, enseignant ainsi, dès le premier jour, que le salut du monde se fera par le renoncement voulu et par le sacrifice accepté.

La vie du Christ sera un continuel renoncement, et sa fin le sacrifice suprême!

L'Eglise suivra l'exemple: la pauvreté de la crèche inspire et inspirera jusqu'à la consommation des temps d'innombrables légions de pauvres volontaires, de pauvres par le cœur et par la résignation.

Leur bonheur ne sera pas de ce monde, et cependant le monde ne goûtera ni bonheur ni paix sans eux.

Nos frères, nos amis, nos Pères bien-aimés prient, à Bethléem, pour nous tous, pour l'Eglise, pour le pape! Qu'ils obtiennent la paix, le salut, la foi et le véritable esprit chrétien d'ordre, de pauvreté et de sacrifice!

Les vrais rois, la nuit de Noël, ce sont les indigents

Maxime Bouchor.

Noël est plus beau aux champs qu'à la ville.—*Ancien Proverbe.*

"L'Indépendant" nous prie d'annoncer qu'il a publié notre rétractation à propos d'hymnes en anglais dans nos églises.

Le premier article du confrère a été publié après que la dite rétraction eût paru dans L'ETOILE, de sorte que la mauvaise foi de l'Mérivat de Fall River est bien démontrée.

C'est pour cela que nous ne nous sommes pas tenu obligé de revenir sur le sujet.

Un correspondant du journal est allé voir Cordelia Viau dans sa prison.

Il l'a trouvée de belle humeur et ne paraissant pas se préoccuper de la sentence[qui pèse sur ses pauvres épaules.

Il a rencontré le gardien qui allait lui porter son dîner, un dîner copieux et des plus fins qui montre les soins qu'on porte à la prisonnière.

On lui a enlevé les ciseaux, les aiguilles et tout ce dont elle se servait pour charmer ses loisirs. Elle prend ses repas en présence d'un gardien et n'a pour tout instrument qu'une cuiller.

Qui donc s'alarmait sur la santé de Léon XIII?

Jamais cet auguste souverain, bien qu'il approche de sa quatre-vingts-neuvième année, n'a montré esprit plus alerte, imagination plus vivace.

Le Souverain Pontife, accablé par la fatigue des audiences, par le tracas des affaires les plus multiples, se repose en composant un poème latin, dont il s'emprunte le titre à Horace: *le Chant du Siècle*, l'*Horaum saeculare* et en écrivant une encyclique contre l'anarchie.

L'œuvre poétique du Pape est assurément plus volumineuse que celle de Prospero ou de Tibulle. Il n'est, pour ainsi dire, pas de semaine où Joachim Pecci n'ait offert un sacrifice aux muses latines, et cela, depuis bien des années, car sa première épigramme est datée de 1822, il y a cinquante ans aujourd'hui.

Léon XIII avait alors douze ans.

NOELS.

A ma petite Louise.

Le lourd battant de fer bondit dans l'air sonore,
Et le bronze en rumeur ébranle ses essieux...
Volez, cloches, grondez, clamez, tonnez encore,
Chantez paix sur la terre et gloire dans les cieux!

Sous les dômes ronflants des vastes basiliques,
L'orgue répand le flot de ses accords puissants;
Montez vers l'Eternel, beaux hymnes symboliques,
Montez avec l'amour, la prière et l'encens!

Enfants, le doux Jésus vous sourit dans ses langes;
A vos accents joyeux laissez prendre l'essor;
Lancez vos clairs noëls là-haut les petits anges
Pour vous accompagner penchent leurs harpes d'or.

Blonds chérubins chantant à la lueur des cierges,
Cloche, orgue, bruits sacrés que le ciel même entend,
Sainte musique, au moins, gardez chastes et vierges,
Pour ceux qui ne croient plus, les légendes d'antan.

Et quand de l'an nouveau l'heure sera sonnée,
Sombre airain, cœurs naïfs, claviers harmonieux,
Pour offrir au Très-Haut l'aurore de l'année,
Orgues, cloches, enfants, chantez à qui mieux mieux!

LOUIS FRECHETTE.

LA GRIPPE.

On la Combat Energiquement à New York.

New York, 23 déc—Le président de la commission d'hygiène a exprimé l'opinion que la ville devrait être parfaitement capable d'étouffer l'épidémie de la grippe qui a pénétré dans tant de demeures, et dont les ravages ont enrayé à un degré considérable le cours des affaires publiques.

L'injonction de la commission d'hygiène aux chemins de fer élevés et aux compagnies de diligence de la ville de fumiger et d. nettoyer toutes leurs voitures est exécuté avec empressement.

A l'hôpital Bellevue, hier, il y avait 44 cas de grippe.

L'Agitation Carliste

Madrid, 23 déc—L'agitation Carliste continue en plusieurs provinces du nord, et un certain nombre d'agitateurs ont été arrêtés à Morella, province de Castellon de la Plana, résultant de manifestations carlistes.

Un Carliste a été arrêté à Placenas, province de Caceres, pour avoir distribué des armes.

On nie le rapport que Don Carlos aurait contracté un emprunt en Angleterre.

On dit, cependant, qu'il a essayé, mais n'a pas réussi.

Il devra monter sur l'Echafaud.

Boston, 23 déc—La sentence de mort prononcée contre Dominique Krathofski, de Springfield, ne sera pas commuée. C'est la décision du gouverneur Wolcott et de ses conseillers.

Krathofski sera pendu le 30 décembre, pour avoir assassiné sa belle-fille, Victoria Pinkos, en janvier 1896.

Noel a l'Eglise St Joseph

Voici le magnifique programme musical qui a été préparé par le chœur de l'église St Joseph pour la fête de Noël:

Entrée—Airs de Noël,
Ed. Vincelette.
Introit—Plain-chant
Messe Pro Pace Von La Hache
Solistes — Mlles Elodie Gagnon, Pratte, Ida Tarte, Yvonne et Antoinette Montmarquette et Mongrain.
Solistes—Ferdinand Dosrosiers, Dr A. J. Gagnon, Télesphore Malo.
Offertoire—Ave Maria Mascagnis.
Violon Obligato—Thomas Sullivan.
Sortie—Ed. Vincelette.
Vêpres.
Plain-chant.
Magnificat—Lambilotte.
Solo—Dr J. A. Gagnon.
O Salutaris—B. Haama
Duo—Mlle Elodie Gagnon
M. Victor Lesage.
Adeste Fideles—Novello.
Chœur
Tantum Ergo—Lambilotte.
Ed. Vincelette, Organiste.
H. A. Recicot, Directeur.

Ca Vaut la Peine d'Etre Vu.

Il ne reste plus que quelques jours pour Noël. Mais ne vous pressez pas trop pour cela. Entrez dans un des deux magasins et demandez les prix si vous voulez, après avoir vu les marchandises.

Alors allez voir le Lowell One Price, et vous n'irez pas plus loin à moins que vous ne cherchiez des jouets.

Le gros magasin ne contient que des articles de bon sens. Des cadeaux de fêtes pour hommes et garçons.

Notre reporter était stupéfait hier, lorsque suivant la foule il déboucha dans le magasin et vit étalé devant lui un stock immense de richesse et de beauté, bretelles de fantaisie, parapluies, gants de toutes sortes, belles cravates pour Noël.

Notre conseil est celui-ci: Si vous avez trop d'argent, n'allez pas au Lowell One Price, mais si vous voulez économiser quelque chose, souvenez vous que le gros magasin aux Nos 72 & 86 rue Merrimack est la place par excellence pour le bon marché.

Allez voir par vous-même.

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

L'atelier de M. Fontaine, pour la commodité du public, sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Une Bonne Chance!

M. David Bellerose, forgeron de Pawtucketville, abandonnant ses affaires, vendra sa magnifique demeure 52 rue Riverside, à grand sacrifice et bonnes conditions, pour cause de mauvaise santé. C'est une chance unique d'avoir une belle maison, bien située, pour peu d'argent S'adresser à Cyrille Constantineau, 51 Fourth Ave., Pawtucketville.

Le Chenal Trop Petit.

Washington, 23 déc—Les autorités navales ont appris qu'il n'est pas possible pour l'un de nos gros vaisseaux de guerre, comme l'Oregon ou le Massachusetts, de sortir du port de New York pendant une marée basse extrême, comme, lorsque le dernier vaisseau s'est heurté au Diamond Reef, il y a quelque temps.

Ce n'est pas partout que vous trouverez de bons Parfums à des prix raisonnables. Deïsle, Beaulieu et Boulette en ont un assortiment tel que vous n'en voyez pas ailleurs. Eaux de toilette et extraits pour le mouchoir, savons de toutes grandeurs et casés dans des boîtes de fantaisie; depuis 25c en montant. Allez voir et demandez les prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

PERDU—Un trousseau de clefs sur la rue Merrimack, hier au matin. Vous êtes prié de les apporter aux bureau de L'ETOILE, où vous serez récompensé.

L'Avant Dernier Jour Avant Noel.

AU BON MARCHE.

Les stocks énormes de marchandises que nous avons acheté à 20 et 50c dans la pirstre, disparaissent comme la neige devant un soleil de juillet, quelques lots sont déjà tout partis.

Plusieurs lots disparaissent à vue d'œil et tout ce qui reste disparaît aussi vite que les commis peuvent en disposer.

Avec une prévoyance extraordinaire nous avons assez de qui plaire à des milliers de clientes. En même temps nos concurrents avec peu d'argent et d'expérience ne sont pas préparés pour l'occasion.

En général les dames trouvent que les marchandises pour les fêtes sont rares à Lowell, et surtout pour les deux jours qui doivent suivre, elles le seront plus que jamais et les dames devront venir à notre magasin, puisque nous serons les seuls capables de les servir.

Nos prix sont les plus bas. Notre assortiment est immense. De toutes nos pratiques nous sommes certains qu'il n'y en a pas une seule qui ne soit heureuse des occasions offertes dans notre établissement. L'espace ce nous permet pas de dire beaucoup.

Nous mettrons en vente ce matin 136 doz d'enfantillons de commis voyageurs, des Sous-Vêtements en Coton, comprenant des Jaquettes, Caleçons, Jupes, Chemises, Cache-Corsets et tabliers de toutes sortes, il n'y a pas deux marchandises semblables, elles sont achetées d'Aelson & Simon, d'une maison de New York, 77 rue Green, à 66c dans la piastre et elles seront vendues aujourd'hui aux prix réduits comme à l'ordinaire.

Brièvement! Nous attirons votre attention sur l'éblouissant et superbe assortiment de beaux Eventails de Paris et de Vienne, achetés de la grande maison d'importation de Steiner, Davidson & Co de Broadway, N. Y.

Sur notre grand achat de Bijouteries, valeurs à près de $5,000, achetées de MM. Stern, Cohn & Co., Broadway, N. Y., la principale maison de bijouteries en Amérique, à une réduction de 33 1-3 et 7 pour cent des prix réguliers, et étant rapidement vendues aux mêmes réductions.

Sur notre énorme achat de splendide Faïenerie achetée de la grande maison d'importation Benj. Hunt & Son, de près de 24,000 pièces et étant vendues à tous les prix, 19c à $5 pièce, chaque prix étant moitié que la moitié des prix ordinaires.

Sur nos items récemment annoncés de beaux Bas en Plume noire d'Autriche à moitié prix.

Sur notre énorme variété de Mouchoirs en Toile pour dames et hommes, à moins du coût de l'importation.

Sur notre récent achat chanceux de Gants de Kid à 2 et trois fermoirs, à des prix de beaucoup plus bas que ceux jamais nommés par nous.

Sur notre gros stock de Parapluies en vendant à moins du coût des manufacturiers.

Sur nos $2000 valant d'Eau de Cologne, bouteille de fantaisie, comme cadeau de Noël.

Nous ne devons pas manquer d'attirer votre attention sur notre magnifique stock de Souliers et Chaussures de Noël pour dam s, messieurs et enfants. Durant que chaque personne de Lowell est un bienfaiteur, nous aimons suggérer que toutes visitent notre magasin de bonne heure et souvent entre aujourd'hui et demain.

Le Gros Magasin, RUES MERRIMACK ET KIRK.

COMMIS-ANGLAIS.—Mesdames A. Gelineau, N. L. Tracey, Mollie Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Annie Gage, M. A. Tremblay, Eugénie et Virginie Monplaisir, Anna Richard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Brouillé; MM. Clés Dupuis, A. R. Choquette et Maj. Cossette.

Avantages Speciaux pour Noel!

Des Présents qui feront plaisir à ceux qui les recevront, à la grande vente d'Habits de MARK ANDREWS.

Pardessus et Reefers pour garçons, du stock de Mark Andrews à 40 pour cent au dessous du prix.

Pardessus tout laine, pour garçons de 15 à 20 ans, $5.37, 5.87, 7.89 et 8.89, vaut actuellement $8, $9, $10 et $12.

Les Pardessus et Ulsters les plus choisis aux prix les plus bas mentionnés dans Lowell ou aucune autre ville.

Pardessus noirs et bruns en Kersey, complètement doublés en Satin pesant, garanti pour durer deux ans, **$8.89**

Trouvez-en un pareil pour $15.00 et rapportez-nous le nôtre, nous vous remettrons votre argent.

Nos Cravates de 25c, de n'importe quelle description sont maintenant réduites à - - - **16c**

Nos Cravates de 50c, de toutes sortes, réduites à - - - **25c**

Bel Assortiment d'Articles de Mercerie pour NOEL.

Les meilleurs Gants en peau de chien, doublés en peau de mouton, Marchandises regulieres de $3.00. **$1.50,**

Les meilleurs Gants en caribou, doubles ou non doublés, **$1,00** la paire. Un lot spécial de 6 Doz. pour **$1.00**. Si vous pouvez trouver la même chose à moins de $1.50, nous consentirons de vous remettre votre argent. Encore 30 Doz. de ces Gants noirs et bruns en astrakan, de 50c, à **25c.**

Un lot de jolies Mitaines, dessus en fourrure, pour hommes, reçues aujourd'hui, à - - - - - - - **50c**

Chapeaux durs de $1.25 et $1.50, pour **83c.**

Chapeaux à large bord retourné, de $1.25 et $1.50, **77c.**

Foulards, Protecteurs, Bretelles de gout et Mouchoirs, &c., &c.

E. D. STEELE & Co., Coin des rues Central et Prescott.

COMMIS CANADIENS: Ernest Lorrain et Geo. Morrisseau.

L'INFLUENZA.

A L'ETAT EPIDEMIQUE DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

Les Villes Maritimes sont surtout Affectees.

Boston, 23 déc—La température absolument anormale que nous avons de ce temps-ci dans la Nouvelle Angleterre a propagé une maladie qui ressemble fort à l'influenza qui a été si fatale ces sa forme épidémique il y a quelques années.

Des rapports de presque toutes les grandes villes de la Nouvelle Angleterre indiquent que pas une d'entre elles n'est exempte de cette particu lière affection.

Cependant, les médecins expriment l'espoir que ses ravages pourront être enrayés, si l'on veut bien prendre les précautions nécessaires.

Ce sont les villes maritimes qui souffrent le plus à cause de l'humidité excessive.

Heureusement que les indices sont favorables à une température plus froide avant longtemps.

Avec les froids disparaîtra, espère-t-on, cette vilaine épidémie.

Mais en attendant, soyons sur nos gardes, surtout ceux qui sont enclins aux affections de poitrine et nasales.

Providence, R. I., 23 déc—La grippe sévit ici; elle a déjà causé deux décès.

Norwich, Conn., 23 déc—Il y a en cette ville environ 200 cas de grippe, mais aucun n'est grave. A New Haven, à Hartford, à Bridgeport, l'influenza est presque à l'état épidémique. On y soupire après du temps froid.

Augusta, Me., 23 déc—Des familles entières ont la grippe. Aucun cas fatal n'a été signalé.

A Portland, l'épidémie de la grippe sévit avec une telle intensité que plusieurs magasins sont à court d'employés.

Manchester, N. H., 23 déc—Il n'y a aucun doute que cette ville est de nouveau aux prises avec sa terrible ennemie la grippe. On ne peut être sûrement si la maladie deviendra aussi dangereuse qu'il y a quelques années. Aucun cas fatal n'a été rapporté.

Worcester, 23 décembre—Le rapport récemment publié par la commission d'hygiène démontre que la grippe sous une forme peu dangereuse sévit en cette ville.

Philadelphie, 23 déc—On calcule qu'il y a entre 25,000 et 30,000 personnes souffrant de la grippe en cette ville. Les médecins rapportent que l'épidémie augmente. Depuis 24 heures l'influenza a causé six décès, ce qui met le nombre des cas fatals à une vingtaine. Tous les hôpitaux sont remplis de patients ayant la grippe, dont plusieurs sont dans le délire et ont dû être attachés sur leur lit.

Sur les 140,000 enfants d'école, près de 10,000 sont malades à la maison. Le conseil de ville peut s'attendre avoir un quorum.

Des nouvelles de l'est de la Pensylvanie et du sud du New Jersey, nous apprennent que l'épidémie y sévit aussi.

Perdue Corps et Biens.

Cherryfield, Me., 23—On croit que la goélette "Echo", de Milbridge, a perdue corps et biens pendant l'épouvantable tempête de novembre.

Elle est partie d'Atlantic City pour Norfolk le 26 novembre, et l'on n'en a pas entendu parler depuis.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Canadiens, un Mot

M. A. H. Grenier, de la Cie G, habitant le No 21 de la rue Suffolk, est de retour à Lowell. Ce jeune homme a passé par toutes les souffrances et privations de la guerre. Il se présentera à votre porte et si vous voulez lui prêter une oreille attentive, il vous décrira la campagne dans toute son horreur. Et de plus il offrira à votre générosité un magnifique volume illustré, de la guerre, contenant 450 pages. Ce volume en français ou en anglais sera à votre disposition au prix modéré de $2.00. Encouragez un des nôtres.

La Fête de Noel.

A l'occasion de la fête de Noël, lundi sera considéré comme un jour férié et les magasins de liqueurs seront fermés toute la journée. M. J. W. Paradis invite ses compatriotes à lui donner leurs commandes assez de bonne heure samedi pour que les ordres puissent leur être portés à domicile. Il a en stock un bon choix de liqueurs et bières pour familles, aux plus bas prix. Coin des rues Salem, Adam, Cabot et Market. x24

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Cadeaux de Noël et du Jour de l'An, chez Frank Picard, 646 rue Merrimack. tf

---

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Notre chauffeur peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre. d'urbine et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix, D. W. Horne & Son, 10 Central. Tél, 264-3. 3

PATINS et TRAINEAUX,
24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE & TOUTE, commis Canadiens.

La Première bouteille vous fera du bien

Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.

Le Régulateur du Dr Pean

Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (beau mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.

Prix, $1.00 la Bouteille.

Les Pilules du Dr Pean

Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.

Prix, 50c la Boite

Les Emplatres du Dr Pean

Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc,

Prix 25c l'Emplatre.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 37

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

III—LE SUCCESSEUR DE DIDIER.

Vous savez que ma tante m'alloue une rente de deux mille francs par mois, ce qui peut paraître extraordinaire, en comptant le billet de mille francs des étrennes, vingt-cinq mille francs pour mes vêtements et mes menus plaisirs.

Mais, je vous ai assez initié aux dessous de la vie élégante pour que vous sachiez que cette somme est à peine suffisante à un jeune homme de mon rang.

—Je sais bien tout cela mon cher ami.

—Je m'en contente parce que mon seul avenir consiste à h riter de ma tante.

Si elle me connaissait vraiment tel que je suis, c'est-à-dire très joueur, très dépensier, aimant le jeu, les courses, les demoiselles, elle serait parfaitement capable, non pas de me déshériter, mais de rogner considérablement ma part d'héritage. Je joue à ses yeux le rôle du jeune homme sérieux, élégant, correct, qui approfondit son éducation par la grande vie, par les voyages ainsi que cela se passe dans l'aristocratie anglaise.

—Et vous le jouez parfaitement bien.

—Quand je perds un peu trop au club, j'ai la sagesse de me remettre au vert pour payer mes dettes.

—Tout ça, c'est des préambules, mon ami

Arrivons au fait.

—La conclusion de tout ceci, c'est que je n'ai que mes propres ressources, et qu'elles sont insuffisantes.

Tant que tu en auras besoin, ma chère petite Claire, je mettrai la moitié de ma pension à ta disposition.

Mais outre que cela serait une gêne pour moi, cela ne peut te mener à rien.

Une femme telle que toi ne peut vivre que dans une belle installation.

Je te les t'obnerais joyeusement, si je possédais déjà la fortune de ma tante.

Je pourrais même le faire, en recourant à des usuriers. Je ne le ferais pas

Ma tante l'apprendrait un jour ou l'autre.

Pour quelques centaines de mille francs que je t'aurais donnée, je compromettrais gravement mon héritage.

Le cynisme de Didier n'étonna pas Claire.

Elle avait réfléchi toute la nuit et ne s'attendait pas à un autre langage.

—Voilà qui est bien net, au moins.

—Tu m'as demandé de la franchise.

—Et, dans tout cela, tu ne veux même pas tenir compte de notre amour?

—L'a-t-on ne fait faire que des bêtises.

Assez comme cela.

—Alors, tu me...lâches? C'est bien ainsi qu'on dit?

—Oh! Claire! s'écria Didier avec un accent de reproche

—Dame, il faut bien que je fasse mon apprentissage de métier où tu veux me lancer!

Didier répliqua:

—Claire, tu es la seule femme que j'aie aimée, et je t'aime toujours; je te parle avec la plus grande sincérité.

Eh bien, je te jure qu'entre nous autres l'amitié vaudra bien mieux que l'amour.

L'amitié est une chose durable; soyons toujours liés par elle, plutôt que par l'amour, dont nous nous fatiguerons bien vite.

Et puis, ajouta t-il, d'un ton plus gai, l'amitié s'emplèche pas l'amour.

—Alors, d'où tirerai je cette installation si belle, ces chevaux, ces voitures, cette brillante existence que tu rêves pour moi?

—Ma chère amie, je ne te dirai pas que tu es la plus jolie femme de Paris, parce qu'il est toujours sot de comparer les blondes et les brunes.

Mais tu es la plus jolie blonde de Paris.

—Ton compliment est le plus abominable des conseils.

—Conseils pratiques, ma chère Claire.

—Ton amitié ne sera donc pas jalouse.

—Pas le moins du monde.

—Comptera-t-u, par hasard, sur un nouvel amour pour te débarrasser de moi?

—Je compte sur de nouvelles amours pour te faire riche et puissante.

Tu seras une femme à la mode, et je te connaîtrai officiellement comme je connais toutes les femmes à la mode.

Personne ne sait que tu as été ma maîtresse, personne ne le saura jamais.

Quel que soit ton nouvel amant, tu me présenteras à lui, comme un ami seulement. Et, crois moi, tu n'aurai jamais à te repentir de mes conseils.

—Et tu seras mon bon ami, toujours?

—Toujours

—J'accepte. Fais de moi ce que tu voudras.

Didier avait en alla enchanté, persuadé qu'il avait "roulé", pour employer son expression, cette gênante maîtresse.

—Tout est donc pour le mieux, se disait il, en entrant à la Celle Saint Clond.

Elle comprend très bien la situation.

C'est une fine mouche, qu'il préfère s'assurer son amitié que de me causer en ce moment d'absurdes ennuis.

Elle est réellement très jolie, je lui trouverai quelque pigeon à plumer; et, par reconnaissance, elle me rendra ces fichues lettres que j'ai eu la folie d'écrire.

On ne devrais jamais écrire, jamais!

Et, une fois mes lettres brûlées, je serai libre!

(A Continuer.)

L'Esprit des Autres.

Dans un cabinet de lecture:

—Peut-on permettre à ma fille la lecture de ce nouveau roman?

—Certainement, madame... si elle est mariée!

***

Carnet d'un observateur.

—J'ai entendu dire le plus sou vent:

"Cet emploi ferait bien mon affaire"; jamais: "Je ferais bien l'affaire de cet emploi."

***

Dans une maison de santé.

—A'ors, docteur, ce pauvre X... a été interné chez vous pour aliénation mentale?

—Hélas!

—Et vous l'avez mis avec les fous?

—Oh! non, comme il a joué un rôle important dans la politique et que je ne partage pas complètement ses opinions, je l'ai mis avec les idiots.

***

Une petite actrice vient de signer un engagement comme figurante au théâtre d'Alexandrie.

—Je suis bien contente, disait-elle à une amie, il paraît que je vais enfin voir les Alexandrins.

—Mais ce sont des hommes comme les autres.

—Allons donc! on m'a dit qu'ils ont douze pieds.

***

Extrait d'album.

Sempiternel chapitre de l'éternel féminin:

"Les femmes: ça commence par le paradis, cela continue par le purgatoire, et cela finit par l'enfer Elles sont d'abord des anges que nous envoyons ensuite à tous les diables.

"Quand elles nous aiment, elles aiment en nous jusqu'à nos défauts, surtout nos défauts.

"Mais, quand elles ne nous aiment plus, elles détestent jusqu'à nos qualités, surtout nos qualités."

MILLIONNAIRE EN PRISON

A Cause Seulement de son Entetement.

Houston, Tex., 23 déc—Après avoir défié les tribunaux du Texas pendant près de deux ans, Thomas Tinsley, le millionnaire excentrique, a été hier remis en liberté.

Tinsley était le principal actionnaire du cimetière Glenwood dont il administrait personnellement les affaires.

Le cimetière devint en un tel état qu'il y eut des protestations en quantité de la part des petits actionnaires.

Finalement, l'affaire fut placée devant les tribunaux qui accordèrent un administrateur.

Mais Tinsley refusa de livrer les livres, et fut envoyé en prison. Il lutta énergiquement pour son élargissement devant les p s hautes cours de l'Etat, les cours fédérales et même la Cour Suprême des Etats Unis, mais sans succès.

Finalement, Tinsley vint en cour mardi et livra un livre.

Il déclara qu'il n'avait pas d'autres papiers, livres ou argent, et admit son mépris de cour.

Il fut condamné pour ce délit à 24 heures de prison, puis fut remis en liberté.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Marot, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur simple bouteille de 50 cts du "Greene's Syrup of Tar" si elle guérit pas le rhume, toux, grippe, bronchite, ainsi que toutes maladies de poitrine pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hébert.
East Merrimack Drug Store.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

La Thompson Hardware Co.

Le Temps de Noel est sur Nous.

Notre magasin regorge de Cadeaux Utiles de toute sorte. Nous vous faisons quelques suggestions ci-dessous.

COUTELLERIE.

Nous avons tout ce que vous pouvez penser en fait de Coutellerie.

COUTEAUX DE POCHE, de $10.00. Une magnifique ligne de beaux manches en écaille, pour Dames et Mess Ils sont toujours un cadeau acceptable.
CISEAUX—Une variété sans fin de Ciseaux à manche en Argent Sterling. Marchandises manieure.

Couteaux Christy,

19c le set.

Couteaux à Pain.

COUTEAUX A DEPECER—Nous avons plus de 100 sortes à choisir. Un couteau garanti de première classe, 88c. Un beau manche Cerf. $1.25.

RASOIRS. Ceci va vous plaire. Notre Rasoir Ideal Safety. 69c, 69c, 69c, 69c.

Pots a Barbe et Brosses.

MARCHANDISES EN PLUQUE. Nous avons une magnifique ligne de Grandes Cuillers de toute sorte, Fourchettes à Sardine, Fourchettes à Viande froide.—**Egraineurs de Raisin, 34 cts.**

Tordeuses,

$1.48 en montant,

Cameras et Matériels. Nous sommes agents pour la Eastman Kodak Co. Kodak de poche, $10.

Camera Bullet,
Bull's Eye, &c.,
Eureka, **$25.00.**

Tables et Fanneaux. Coffres d'Outils pour garçons et Coffres vides pour Outils.

Patins,

Toutes les sortes populaires.

TRAINEAUX

De 35c en montant

Marchandises de Foyer. Tout pour le Foyer.

Nous faisons une vente spéciale de magnifiques Chenêts de cuivre de $5.00 pour **$2.40.**

Balayeurs de Tapis.

Ceci plaira à votre femme.

Prix de 79c à $3.

N. Nap. Lafleur et N. L. Proven-her, commis Canadiens.

Ralph A. Day & Co.,

Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angeterre.

Quand vous pensez a acheter des *Cadeaux* de NOEL

Venez à notre magasin et faites votre choix dans notre gigantesque stock

Tour de cou en fourrure, $2.98, $3.98, $4.95.
Manchons en fourrure, toutes sortes, $1.98, $2.98 jusqu'à $15.
Belles collerettes en fourrure, $1.98 à $12.95
Beaux corsages en soie, 3.98, $4.95, valant $6 et $7.
Corsages satin, plissé de fantaisie, $2.98, $3.49 et $5. Toutes couleurs et modes choisies.
Gilets chics, doublés en soie, toutes couleurs et les modes les plus récentes, $5, 7.50 à 9.98.
Belles collerettes pesantes, à la fois en drap et peluche, toutes longueurs, convenables pour grand' maman ou maman, $3.98 à $15.
N'oubliez-pas que nous avons une ligne considérable de corsages en laine, toutes couleurs et modes, 49c, 98c à $2.98.

Departement des enfants

Le plus grand et le plus beau lot de sets en fourrure pour enfants.
Toutes sortes de fourrures, toutes couleurs, $1.25, $1.98 à $5.
Réserves et grands manteaux pour enfants, toutes couleurs, modes et qualités, $1.98, $2.98 à $6.98.

Gretchen.

Nous sommes les seuls en ville qui vendons ces beaux grands manteaux, âges de 6 à 13 ans, beaux vêtements garnis en fourrure et collerettes de fantaisie, $6.98, $7.95 à $12.98.
Les prix sont réduits sur tout ce qui renferme notre stock. Il n'y a rien de déparaillé dans ces marchandises. Tout est beau, frais et moderne

RALPH A. DAY
FRANK E. FLINT. 133-137 Rue Merrimack.

Mme Charles R. Daoust et Mlle Leda R. Morneau, employées canadiennes, invitent cordialement leurs compatriotes à aller leur faire visite.

FAMEUSE FAIENCERIE POUR ETES.

On peut gaspiller son argent en achetant des Cadeaux de Noël comme en d'autres choses. Prenez la résolution d'acheter quelque chose d'utile. Notre magasin est rempli d'articles utiles convenables pour Cadeaux des Fêtes.

LEIGHTON BROS.,
Successeurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Toujours

Les dames et demoiselles canadiennes trouveront un assortiment considérable de chapeaux tous garnis, à des prix

Les

plus bas de la ville. Chapeaux pour dames, Chapeaux pour demoiselles, Chapeaux pour jeunes filles et Chapeaux pour enfants.

Plus

Que jamais vous trouverez dans mon magasin tout ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de

Beaux

Chapeaux dans la ville de Lowell. Venez me voir et informez-vous de mes prix et je suis certaine que jamais vous achèterez ailleurs vos

Chapeaux.

Mlle. MAXIME LEPINE,
337 rue Moody, Coin de la rue Kare

Nouvelle Music Hall,

W. H. BOODY, Gérant.

Les 22, 23 et 24 Déc. avec matinée Samedi

DAN McCARTHY,

Le comédien irlandais de l'Amérique, chantre et danseur: il présentera ses pièces les mieux réussies,

The Rambler from Clare
Et the Pride of Mayo.

Soirs commençant le 26 Déc, avec matinée lundi et mercredi.

Une heureuse fête de Noël. Engagement extraordinaire. Le drame semi-militaire de Frank Campbell,

GETTYSBURG.

Dans le genre de "Shenandoah" et de "Held by the Enemy." Scènes grandioses et troupe magnifique.
Billets en vente au guichet.

N'OUBLIEZ PAS QUE

Les anciens plombiers, JOS DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombiers viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.

No. 67 rue Cheever

Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Le fait de Cheever le choisir à prix modérés. Encourages nos populaires plombiers du Petit Canada.

67 rue Cheever, Tel. 508-2

M. A. Dufresne, gérant de l'établissement, limite ses pratiques en particulier, de venir le voir.

DESMARAIS et FRERE.

Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir des ordres.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Le Meilleur Choix
DE
Bières, Vins et

Notes Locales.

Nous publions ailleurs le programme musical qui sera exécuté à Noël par le chœur de l'église St Joseph.

Les fabriques et les édifices publics seront fermés lundi prochain. Quand Noël tombe le dimanche le lendemain est fête légale.

M. Ludger Baril de Montréal, est arrivé ce matin pour assister aux funérailles de son père décédé hier en cette ville.

M. Ralph Loupret qui avait été appelé à Montréal par la mort d'une de ses sœurs est de retour à Lowell après une absence de 3 semaines.

Lecteurs et lectrices, ne manquez pas de lire notre supplément de Noël contenant l'histoire du bonhomme à la grande taque, un vieux brave qui est venu amuser les marchands de Lowell.

Les frères Vincent ont acheté de la Lawrence Manufacturing Co l'ancienne résidence des agents de la compagnie sur la rue Merrimack. Cette résidence est habitée aujou d'hui par le capitaine James G. Hill.

Les personnes qui avaient pris le dernier char de Pelham pour Lowell, hier soir ont dû faire un bout de route a pied. La pluie avait causé un éboulis sur la rue First, et les rails, en cet endroit, étaient impraticables.

Nous publierons demain un article de choix, écrit par un homme qui occupe une position très élevée en France et qui est de plus l'ami sincère et ardent des Canadiens ; c'est M. Louis Herbette, conseiller d'Etat. Son article, écrit spécialement pour L'ETOILE, est intitulé "Américains et Français."

Hier, en cour de police présidée par le juge Fisher, M. Victor Gélinas, ancien épicier, a obtenu gain de cause dans un procès intenté sous la loi Dubuque à son débiteur David Cyr qui devra, sur sa créance, lui payer 50c par semaine. M. J. B. D. Jacques était l'avocat du demandeur et l'avocat McIntyre occupait pour le défendeur.

Gare aux Voleurs !

L'officier Allen a déclaré à un reporter cet avant-midi que de nombreux vols étaient commis de ce temps-ci de par la ville, la plupart par des individus se disant des colporteurs.

Il conseille aux maîtresses de maison de tenir ouverts leurs yeux et fermées leurs portes et leurs fenêtres.

Ce Soir.

Les personnes qui désirent se procurer une de nos montres ou horloges pour Noël devront se présenter pas plus tard que ce soir, vu que demain se trouvant la veille de Noël, nous serons très occup s dans nos ventes. Qu'on se le dise.

Parthenais Frères.

Victoire Complete

Dans le procès intenté contre la Erie Telephone Co pour recouvrer la somme de $25,379.52, comme taxes, la ville de Lowell a remporté une victoire complète.

Important

Pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An, M. L. P. Turcotte invite ses compatriotes à donner leurs commandes de bonne heure s'ils veulent être bien servis. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palats les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

Funerailles

HUTLER—Les funérailles de Mary Jane Bridges, épouse de John Butler, ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et de fidèles.

Le Rév P. Nolin officiait.

Les porteurs étaient Paul Jubé, Eugène St Pierre, Isaac Laterrière et Célestin Guérin.

Le corps fut déposé dans le cimetière.

Jos Albert avait la charge des pompes funèbres.

Les funérailles de M. Henri Baril auront lieu lundi matin, à 9 heures, à l'église St Joseph.

Il y aura un service de 1ère classe, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Les parents et amis sont priés d'y assister.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

LE TEMPS EST COURT,

Les Jours sont Marqués

Auquel vous pouvez faire vos Achats de Noel.

VENDREDI ET SAMEDI

Nous nous proposons de nous débarrasser complètement de nos

Marchandises de Fêtes.

Avant d'acheter Voyez notre grande variété de Mouchoirs en Soie et en Toile, avec initiales—Mouchoirs Suisses brodés, bordés, &c., pour dames, hommes et enfants.

☞ Ce Dépt. mérite votre attention toute particulière.

Notre Dépt. d'Articles de Fantaisie

POUR LES FETES

Est très attrayant cette saison. N'ACHETEZ PAS avant que vous n'ayez vu notre grand assortiment sur notre comptoir du centre. (Pas d'escaliers à monter.)

Nous ne mentionnerons pas les centaines d'articles propres pour Cadeaux de Noel. Mais nous vous demanderons de voir nos vitrines et alors d'entrer voir nos spécialités, toutes à des prix d'occasions pour

VENDREDI ET SAMEDI.

J. E. Shanley & Co

156—RUE MERRIMACK—158.

LE DÉCOMPTE

N'opere aucun changement en faveur des licences.

Le décompte est terminé et c'est un fait régié que pour l'année commençant le 1er mai 1899, et se terminant le 30 avril 1900, il n'y aura pas de licences dans la ville de Lowell.

Les membres du bureau d'enregistrement ont terminé leur ouvrage hier, et le résultat est comme suit: Oui, 6467; non, 6919; blancs, 415. Ces chiffres donnent une majorité de 452 pour la non licence, le résultat du décompte a fait un gain de 29 voix contre la licence.

Les autres changements sont une perte de 6 voix pour chacun des candidats Daley et Farley, et 4 pour Chs F. Libby.

Le candidat Beaulieu a fait un gain net de 3 voix.

Les buveurs d'eau se réjouissent du résultat obtenu, et ils disent que l'année prochaine aura un record de sécheresse

Gravement Blessee.

Mlle Rose Turner, de la rue Suffolk, a été gravement blessée, hier, sur la rue Broadway. Elle montait la rue lorsque de la neige se détachant du toit d'une maison, près du bureau des Locks & Canals, vint s'abattre sur la tête de la pauvre fille qui tomba evanouie.

Elle fut transportée chez elle, où un médecin fut mandé.

Celui-ci n'a encore rendu aucune décision sur l'état de la jeune fille, mais il dit qu'elle pourra sortir pour quelque temps.

Pour Noel

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.

Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

A l'Hotel de Ville

Le surintendant des rues, Cheney, est arrivé à l'hôtel de ville, à midi, hier, et il a dit qu'il n'y avait aucun changement relatif aux assistants dans son département.

M. Burnham agissant provisoirement comme surintendant des bâtisses était au bureau hier en compagnie du greffier Kidder.

FEU GEORGE BEAUPARLANT.

Les Réparateurs de Métiers Formulent des Résolutions.

Considérant qu'il a plu à la Divine Providence d'appeler à lui un de nos membres les plus dévoués, dans la personne de George Beauparlant, un digne associé, et un bon fr ; ;

Résolu : Que l'Association des Réparateurs de Métiers déplorant profondément la perte d'un membre dévoué à la cause de l'union, aussi que l'association offre toute sa sympathie aux parents éplorés du défunt, espérant qu'ils trouveront la paix et la consolation dans la Providence;

Résolu : Qu'une copie de ces resolutions soit publiée dans les journaux quotidiens de cette ville, et qu'une autre copie soit envoyée aux parents du défunt, et de plus qu'une copie soit placée dans les archives de l'organisation.

Distribution des prix

Hier, au couvent, a eu lieu la distribution des prix sous la direction des Révdes Sœurs, et ce matin les élèves du collège St Joseph étaient récompensés à leur tour, des efforts qu'ils avaient faits durant l'année scolaire.

Ils viennent d'entrer dans leurs vacances de Noël.

Cour de Police.

Il y avait sept ivrognes en cour ce matin.

Martin McGuane paie une piastre, Edw. Fortin et Patrick O'Sullivan, $5 chacun; Jemmi Clement, 15 mois à Sherburn, Ass Walker, 20 jours à la W. H.

Anth. Clement ira passer quelque temps à la ferme d'Etat.

Thomas Kelley, pour avoir volé son passage à bord des chars, $15 d'amende.

Michael Shortal, voie de faits, $12 d'amende.

Plusieurs autres causes sont remises.

PEUT-ÊTRE

—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent s'est perdu vers 10 heures, ce matin, entre l'église St Joseph jusqu'au "Bon Marché". S'adresser au bureau de L'ETOILE ou au No 513 rue Merrimack. 24n.

Patriotisme vs Pension

Chillicothe, O., 23 déc—John W. Kelly, un vétéran de la guerre civile a reçu avis du bureau des pensions hier que sa pension de $12 par mois, accordée pour incapacité, lui a été enlevée parce qu'il a fait du service pendant la guerre avec l'Espagne.

DE BELLES FOURRURES

Font des Cadeaux Acceptables.

Gilets en seal électrique, meilleure confection au monde à $13 00, $20.00, $150.00.

Fourrure de haute qualité, Collerettes en Seal, Collerettes en Mink, $12.50 à $100.00.

Marchons, toutes les sortes pour ainsi dire, 98c à $15.00.

Fourrures d'enfants, etc., 98c à $5.00.

Tour de cou (cluster scarfs) la chose la plus récente en Fourrures.

1 lot en Coney noir, 8 queues, $1.49.

1 lot en Electrique, queues de martre, $2.98.

1 lot en véritable martre, 8 queues, très complètes; $4.98; belle corte jusqu'à $27.50.

Collarettes, 500 nouvelles venant d'être reçues. Toutes les dernière combinaisons, de 98c à $2 5.00.

NOUVEAUX MACKINTOCHES, très beaux cadeaux de Noel, $2.98 à $10.00

CHRIS HOLMES Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Kelly s'offrit d'abord comme soldat, m is fut rejeté pour cause de santé ; alors il obtint une place comme conducteur de mulets.

La Grippe a Washington.

Washington, 23 déc—Des 3000 employés du gouvernement dans le département de l'imprimerie, 372 sont absents, étant malades de la grippe, et des 2000 dans le bureau des photogravures, 285 sont "grippés."

Les autres départements et les plus gros magasins manquent d'employés à cause de l'épidémie.

On se Rejouira

La Havane, 23 déc—Les Cubains célébreront l'occupation américaine le 1er janvier par de grandes réjouissances.

Des comités ont été nommés à cet effet et des fonds sont étr prélevés.

Les fêtes dureront cinq jours et seront très variées.

Cambon Va a Berlin.

Paris, 23 d c—M. Jules Cambon, ancien ambassadeur de France aux Etats Unis, ira probablement à Berlin pour y représenter son pays.

L'Ambassadeur de France en Turquie

Paris 23 déc—M. Constant, qui a été nommé ambassadeur de France en Turquie, entretient des sentiments anti-anglais

300 en de Grippe.

Nashua, N. H., 23 déc—D'après les calculs des médecins de cette cité, il y a ici plus de 300 cas de grippe.

Bon a Savoir.

Billets pour Boston et retour, $1.00, chez Frank Ricard. 4f

M. Joseph Boucher, 359 Broadway,a l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra à très bas prix. Encouragez un compatriote. 1 jan

Les dames peuvent acheter de belles fourrures pour leurs robes chez A G. Pollard & Co pour 6 1 4c pour de belles qualités, fines, beaux patrons et couleurs garanties.

Nous prions nos lecteurs de jeter un regard sur l'offre faite dans ces colonnes par l'agent à Lowell de la Revue des Deux Francs. Il est offert un billet d'aller et retour pour le Canada. Cela vaut la peine d'essayer de l'obtenir.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Quoi de plus présentable pour un cadeau de Noel qu'une jolie bouteille de bon Parfum dans un etui de fantaisie? Delisle, Beauliieu & Rochette ont toujours le plus bel et la plus grande variété en articles de Parfumerie, sets à toilette, vaporisateurs, porte-feuilles en cuir et foule d'autres articles de fantaisie. Allez voir leur installation et vous serez surpris de la modicité des prix. Lowell Pharmacy, 032 rue Merrimack.

NOËL

Commandement

Tout homme bien mis étrenne une Cravate le jour de Noel, soit de son choix ou le choix d'un ami qui lui en fait présent. Nous attirons l'attention de tous ceux qui désirent faire un cadeau, de faire leur choix dans notre assortiment de Cravates étalées dans nos vitrines. Si vous désirez lui plaire, faites votre choix d'un stock qui a été acheté par des hommes pour des hommes. Nous exhibons une ligne exquise de Cravates en Soie et dessin blanc, dans toutes les formes les plus correctes, pour messieurs. Tout nouveau pour le commerce des Fêtes.

"Choisissez pour lui ce qu'il choisirait pour lui-même."

Meres

N'oubliez pas que nous exhibons une ligne de Sweaters en laine avec un collet double ou lacé, valant $1.25 pour . . .

88 CENTS.

Gants doubles en soie, en laine et en mouton, $1. $1.50, $2, $2.50.

Parapluies de Dames et Messieurs, $1, $2, $3 et $5.

Mouchoirs en Soie et en Toile, unis ou avec initiales, $1 en descendant a 10c.

Foulards en Soie ou Cachemire, 25c a $2.

Bretelles de fantaisie, garnitures Sterling $1, $1.50, $2.

Boites pour Habits de soiree, Robes de Nuit, Bracieres, Devants pour Habits de Soiree, Vestes de fantaisie.

Et si vous desirez ce qu'il y a de mi ux dans la ligne des Sweaters nous vous montrerons des Wescut pour Garçons dans differentes combinaisons de couleur pour deux dollars et vaut cette somme en tout point.

Dans les Reefers de Garçons

Notre assortiment est encore en bonne condition et les acheteurs de Noel trouveront ici tout ce qu'ils desirent a prix raisonnables. Ousters, Habits de Matelots, Habits avec petites Vestes, Chemises de Fantaisie et Cravates, qui rejouiront le cœur du garçon, Noel au matin.

MERRIMACK CLOTHING CO.

New York Cloak & Suit Co.

Quartiers Generaux pour Vêtements et Fourrures 12 rue John.

CADEAUX UTILES !

Que ferait un plus beau et utile cadeau qu'un superbe gilet, une collerette, un manteau, un fonland une écharpe ou un boas en plumes, un corsage en soie, en velours ou en laine, un beau parapluie ou un mackintosh. Ces articles-ci avec un grand nombre d'autres, nous vous offrons cette semaine, à mi-prix.

Gilets.

Gilets de $5.00, pour	$2.95
Gilets de 6.75, pour	3.95
Gilets de 8.50, pour	4.95
Gilets de 10.00, pour	5.75
Gilets de 12.50, pour	6.75
Gilets de 14.75, pour	7.50
Gilets de 18.50, pour	8.98

Chaque gilet est réduit.

Rendu à l'encouragement des rues Central et Market, notre vieux type nous dit tout à coup: Il va me falloir quelques voitures pour mettre tout ce que je vais acheter, car j'ai des centaines de piastres à dépenser.

Nous l'avons *pseudo* conduit chez nos entrepreneurs de pompes funèbres Jos. Albert et A. Archambault. La vue d'une rangée de cercueils l'a quelque peu assombri. Il a sans doute songé qu'il n'en avait pas pour longtemps à vivre. Quelle est la chose, dit-il sentencieusement, qu'allonge et se raccourcit en même temps?

C'est la vie, car au fur et à mesure qu'elle s'allonge, elle se raccourcit.

Après avoir loué les belles voitures éclairées à l'électricité de nos deux entrepreneurs de pompes funèbres, nous sommes partis pour faire le tour des magasins.

Il commençait déjà à faire combre, Et [illegible] nous nous gai, l'amitié s'en mêle. nage.

En apercevant l'astre des nuits, le vieux nous demanda si nous savions quelle était son étendue?

Nous lui avons répondu en véritable ignorantins; mais il nous a interrompu en disant:—Ta! ta! tout cela, c'est des bêtises. La lune n'a qu'une aune, puisqu'elle a quatre quartiers.

En passant devant le vaste magasin si bien éclairé de Parthenas frères, le bonhom ne cria à pleins poumons, au risque de faire accourir la police:

Whoo! whoo!!.. Mon Dieu que c'est beau.. Entrons-là.

M. Wm Parthenais nous reçut avec sa politesse exquise et nous fit voir ses superbes vitrines et étalages.

Le bonhomme n'en revenait pas. Il sortit un grand sac en toile qui était bourré de billets de banque et il se mit à acheter. Le bas prix des belles cravates, des bretelles de fantaisie, des gants, des casquettes l'étonnait. Comme ils vont être fiers à la maison en voyant toutes ces belles choses, disait-il à tout instant, dans sa joie délirante.

En sortant, il dit à M. Parthenais: Sauvez-vous quels sont les plus mauvais amis à qui le vieux que nous présentons demande s'il connaît la différence entre une roue et un avocat.

Celui ci, restant coi, le vieux répondit narquoisement: C'est qu'il faut graisser la roue pour qu'elle ne fasse pas de bruit et qu'il faut graisser la main de l'avocat pour qu'il en fasse.

Et nous revoilà dehors, en route pour la Lowell Clothing Co, où M. Choquette nous a reçus comme des pachas, se doutant bien, en homme habile, qu'il y avait de l'argent dans le sac du bonhomme.

Celui-ci acheta un élégant reefer pour Tipite, une casquette et des mitaines pour Titoine, des cols, des chemises et une foule d'autres articles, qu'il n'a pas payé chez, vu que tous les prix ont été réduits pour les fêtes.

Savez vous, M. Choquette, en montrant son énorme taque, pourquoi les chapeaux des vieillards courent-ils le risque d'être rôtis? Parce qu'ils sont toujours sur le gris (le gril).

La maison J. L. Chalifoux reçoit ensuite notre visite. On y choisit des souliers de Noël du toute beauté, des bottines très fines et à bon marché, jusqu'à des claques.

M. Chalifoux, qui est un financier, venant à passer, vit que le vieux avait beaucoup d'argent, et il lui dit:

—Si vous aviez cent mille piastres à placer, où les placeriez-vous?

—Sur de l'oseille ou dans du vinaigre, répondit le vieux, car ce sont des choses sûr s.

C'est chez A. E. O'Heir & Cie que nous avons eu *de la fun*, comme disait le vieux. M. O'Heir n'a pas la langue dans sa poche, et il aime les histoires. Après avoir acheté une jolie table de salon, une chaise berceuse très bonne et bell. pour presque rien, le bonhomme s'aperçut que M. O'Heir regardait son sac à argent avec surprise, et il lui dit: Je parie que vous ne savez p.s où l'on trouve le plus grand nombre de porte-feuilles?

Dans les forêts pendant l'été, parce que dans ce moment-là, tous les arbres *portent des feuilles*.

—Vous feriez bien d'en porter, vous, riposta le marchand en riant aux éclats.

—J'aime mieux mon sac, dit le vieux, en le remettant dans sa poche.

Nous sommes ensuite allé faire des emplettes chez E. D. Steele & Co., puis chez Putnam & Son où MM. Weilbrenner, Gosselin et Denault nous ont reçus le sourire sur les lèvres. En voyant M. Weilbrenner, il lui dit: Vous qui êtes si grand, répondez à cette question-ci: Plus on lui ôte, plus il est grand; qu'est-ce que cela peut-être? C'est un fossé, parbleu!

Le bonhomme a trouvé le stock de la maison Putnam bien garni, les prix bien raison ables et les commis bien polis.

Il nous a dit en sortant: Ce M. Gosselin, quel bon garçon; il rit toujours.

Chez Stennert & Son, il voulait acheter un piano. Ils ont un si beau son!

Le bonhomme pinchait sur les touches avec ses grosses mitaines et pensait qu'il était soudainement devenu musicien

En sortant, le bonhomme nous avoua qu'il avait acheter un grand sac de vieux nous demanda si nous savions quelle était son étendue?

Nous lui avons répondu en véritable ignorantins; mais il nous a interrompu en disant:—Ta! ta! tout cela, c'est des bêtises. La lune n'a qu'une aune, puisqu'elle a quatre quartiers.

En passant devant le vaste magasin si bien éclairé de Parthenas frères, le bonhom ne cria à pleins poumons, au risque de faire accourir la police:

Whoo! whoo!!.. Mon Dieu que c'est beau.. Entrons-là.

M. Wm Parthenais nous reçut avec sa politesse exquise et nous fit voir ses superbes vitrines et étalages.

Le bonhomme n'en revenait pas. Il sortit un grand sac en toile qui était bourré de billets de banque et il se mit à acheter. Le bas prix des belles cravates, des bretelles de fantaisie, des gants, des casquettes l'étonnait. Comme ils vont être fiers à la maison en voyant toutes ces belles choses, disait-il à tout instant, dans sa joie délirante.

En sortant, il dit à M. Parthenais: Sauvez-vous quels sont les plus mauvais amis à qui le vieux que nous présentons demande s'il connaît la différence entre une roue et un avocat.

Celui ci, restant coi, le vieux répondit narquoisement: C'est qu'il faut graisser la roue pour qu'elle ne fasse pas de bruit et qu'il faut graisser la main de l'avocat pour qu'il en fasse.

Et nous revoilà dehors, en route pour la Lowell Clothing Co, où M. Choquette nous a reçus comme des pachas, se doutant bien, en homme habile, qu'il y avait de l'argent dans le sac du bonhomme.

Celui-ci acheta un élégant reefer pour Tipite, une casquette et des mitaines pour Titoine, des cols, des chemises et une foule d'autres articles, qu'il n'a pas payé chez, vu que tous les prix ont été réduits pour les fêtes.

Savez vous, M. Choquette, en montrant son énorme taque, pourquoi les chapeaux des vieillards courent-ils le risque d'être rôtis? Parce qu'ils sont toujours sur le gris (le gril).

La maison J. L. Chalifoux reçoit ensuite notre visite. On y choisit des souliers de Noël du toute beauté, des bottines très fines et à bon marché, jusqu'à des claques.

M. Chalifoux, qui est un financier, venant à passer, vit que le vieux avait beaucoup d'argent, et il lui dit:

—Si vous aviez cent mille piastres à placer, où les placeriez-vous?

—Sur de l'oseille ou dans du vinaigre, répondit le vieux, car ce sont des choses sûr s.

C'est chez A. E. O'Heir & Cie que nous avons eu *de la fun*, comme disait le vieux. M. O'Heir n'a pas la langue dans sa poche, et il aime les histoires. Après avoir acheté une jolie table de salon, une chaise berceuse très bonne et bell. pour presque rien, le bonhomme s'aperçut que M. O'Heir regardait son sac à argent avec surprise, et il lui dit: Je parie que vous ne savez p.s où l'on trouve le plus grand nombre de porte-feuilles?

Dans les forêts pendant l'été, parce que dans ce moment-là, tous les arbres *portent des feuilles*.

—Vous feriez bien d'en porter, vous, riposta le marchand en riant aux éclats.

—J'aime mieux mon sac, dit le vieux, en le remettant dans sa poche.

Nous sommes ensuite allé faire des emplettes chez E. D. Steele & Co., puis chez Putnam & Son où MM. Weilbrenner, Gosselin et Denault nous ont reçus le sourire sur les lèvres. En voyant M. Weilbrenner, il lui dit: Vous qui êtes si grand, répondez à cette question-ci: Plus on lui ôte, plus il est grand; qu'est-ce que cela peut-être? C'est un fossé, parbleu!

Le bonhomme a trouvé le stock de la maison Putnam bien garni, les prix bien raison ables et les commis bien polis.

Il nous a dit en sortant: Ce M. Gosselin, quel bon garçon; il rit toujours.

Chez Stennert & Son, il voulait acheter un piano. Ils ont un si beau son!

Le bonhomme pinchait sur les touches avec ses grosses mitaines et pensait qu'il était soudainement devenu musicien

En sortant, le bonhomme nous avoua qu'il avait acheter un grand

Corsages.

Beaux Corsages en plaid à	49c
Beaux Corsages tout laine à	98c
Belles robes à	$1.25
Corsages en velours à	2.98
Corsages en soie taffeta de $6.50 pour	3.49

Tous nos corsages en soie et en satin sont réduits au-dessous du prix coûtant.

Manteaux.

Manteaux de $4.75, pour	$2.75
Manteaux de 6.50, pour	3.50
Manteaux de 8.75, pour	5.95
Manteaux de 7.50, pour	4.95
Manteaux de 9.75, pour	5.75
Manteaux de 11.75, pour	8.95

Echantillons de manteaux, une grande réduction.

Vetements en Fourrures

Belle écharpe à	$2.98
Belle écharpe à	3.95
Vrombles en écharpes, à	5.75
Manchons, de tous prix, de 75c à	10.00
Collerettes en fourrures, valant $7.50, pour	4.95
Collerettes en fourrures, valant $10.00, pour	6.95
Collets en Astrakan, valant $18.50 pour	11.75
Gilets en seal électrique, valant $20.00, pour	13.50
Gilets en seal électrique, valant $25.00, pour	17.50
Gilets en seal électrique, valant $29.50, pour	21.50
Gilets en seal électrique, valant $35.00, pour	24.50

Ce sont les meilleures valeurs en fourrures qui aient jamais été offertes à Lowell. Chaque vêtement est garanti tel que représenté.

Jupes.

Jupes noires à dessins,	$1.98
Belles jupes noires,	1.95
Drap de novelty,	2.98

Un grand assortiment de jupes à $2.98, 4.95, 5.75 et 6.75, valeur depuis $6.50 à $12.50.

Collerettes Golf.

Du stock d'un marchand tailleur dont [illegible] ces valeurs à $2.95 [illegible] $7.50 [illegible] rues de la rue Cabot.)

SUPPLEMENT DE L'ETOILE.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 23 DECEMBRE 1898. No 245

UN VIEUX TYPE

Il Visite les Annonceurs de L'ETOILE

IL NE SE FAIT PAS PRIER POUR PRENDRE UN VERRE.

On se souviendra longtemps du Bonhomme.

Vers les cinq heures, hier après-midi, nous avons vu entrer dans nos bureaux un joli grand vieux, à longue barbiche blanche, portant une énorme paire de lunettes, une taque bleue à gland, un épais capot de poil avec la traditionnelle ceinture rouge et une énorme paire de bottes.

L'arrivant, tout essoufflé, s'assit sans attendre une invitation, tire de sa poche un grand mouchoir à carreaux et s'éponge le front tout ruisselant de sueurs.

—Je ne croyais pas que l'ETOILE était aussi élevée, dit-il.

Et sans attendre un mot de notre part, il se met à nous compter un conte ; alors il obtint une place comme conducteur de mulets.

La Grippe a Washington.

Washington, 23 déc—Des 3000 employés du gouvernement dans le département de l'imprimerie, 372 sont absents, étant malades de la grippe, et des 2000 dans le bureau des photogravures, 285 sont "grippés."

Les autres départements et les plus gros magasins manquent d'employés à cause de l'épidémie.

On se Rejouira

La Havane, 23 déc—Les Cubains célébreront l'occupation américaine le 1er janvier par de grandes réjouissances.

Des comités ont été nommés à cet effet et des fonds sont étr prélevés.

Les fêtes dureront cinq jours et seront très variées.

Cambon Va a Berlin.

Paris, 23 d c—M. Jules Cambon, ancien ambassadeur de France aux Etats Unis, ira probablement à Berlin pour y représenter son pays.

L'Ambassadeur de France en Turquie

Paris 23 déc—M. Constant, qui a été nommé ambassadeur de France en Turquie, entretient des sentiments anti-anglais

300 en de Grippe.

Nashua, N. H., 23 déc—D'après les calculs des médecins de cette cité, il y a ici plus de 300 cas de grippe.

Bon a Savoir.

Billets pour Boston et retour, $1.00, chez Frank Ricard. 4f

M. Joseph Boucher, 359 Broadway,a l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra à très bas prix. Encouragez un compatriote. 1 jan

Les dames peuvent acheter de belles fourrures pour leurs robes chez A G. Pollard & Co pour 6 1 4c pour de belles qualités, fines, beaux patrons et couleurs garanties.

Nous prions nos lecteurs de jeter un regard sur l'offre faite dans ces colonnes par l'agent à Lowell de la Revue des Deux Francs. Il est offert un billet d'aller et retour pour le Canada. Cela vaut la peine d'essayer de l'obtenir.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Quoi de plus présentable pour un cadeau de Noel qu'une jolie bouteille de bon Parfum dans un etui de fantaisie? Delisle, Beaulieu & Rochette ont toujours le plus bel et la plus grande variété en articles de Parfumerie, sets à toilette, vaporisateurs, porte-feuilles en cuir et foule d'autres articles de fantaisie. Allez voir leur installation et vous serez surpris de la modicité des prix. Lowell Pharmacy, 032 rue Merrimack.

Kelly s'offrit d'abord comme soldat, m is fut rejeté pour cause de santé ; alors il obtint une place comme conducteur de mulets.

La Grippe a Washington.

Washington, 23 déc—Des 3000 employés du gouvernement dans le département de l'imprimerie, 372 sont absents, étant malades de la grippe, et des 2000 dans le bureau des photogravures, 285 sont "grippés."

Les autres départements et les plus gros magasins manquent d'employés à cause de l'épidémie.

On se Rejouira

La Havane, 23 déc—Les Cubains célébreront l'occupation américaine le 1er janvier par de grandes réjouissances.

Des comités ont été nommés à cet effet et des fonds sont étr prélevés.

Les fêtes dureront cinq jours et seront très variées.

Cambon Va a Berlin.

Paris, 23 d c—M. Jules Cambon, ancien ambassadeur de France aux Etats Unis, ira probablement à Berlin pour y représenter son pays.

L'Ambassadeur de France en Turquie

Paris 23 déc—M. Constant, qui a été nommé ambassadeur de France en Turquie, entretient des sentiments anti-anglais

300 en de Grippe.

Nashua, N. H., 23 déc—D'après les calculs des médecins de cette cité, il y a ici plus de 300 cas de grippe.

CREDIT TO ALL

Joies de Noel pour un Millier de Foyers !

Un guide qui vous conduira là ou les occasions sont les plus grandes et l'accomodation la plus facile. Des habits complets pour hommes, femmes et enfants attendent votre bon gout, et la grande question est que vous ne devrez rien qu'après les fêtes.

Habits pour hommes, garçons enfants.
Gilets pour dames, Collerettes, Jupes et Corsages.
Chapeaux garnis et Fourrures, pour dames.
Reefers et Gretchens, pour demoiselles et enfants.
Tout es nos Chaussures de $3.00, pour dames, pour $1,98.

Economisez votre argent, et essayez notre système de crédit libéral. Des milliers l'ont fait avant vous.

$5.00 de marchandises, 50 cts comptant, et 50 cts par semaine.
$10.00 de marchandises, $1.00 comptant, et $1.00 par semaine.
$15.00 de marchandises $1.50 comptant, et $1.50 par semaine.
$20.00 de marchandises, $2.00 comptant, et $2.00 par semaine.

☞ D'ici à Noel notre magasin sera ouvert jusqu'à 9 hrs, P. M.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

BUY NOW AND PAY WHEN YOU CAN

AYEZ LES YEUX SUR NOUS

Un magasin ne peut rester tranquille. Le courant des affaires le porte en avant ou en arrière. Vous nous avez aidés à faire un succès de notre commerce à crédit et votre appréciation est un stimulant pour de nouveaux efforts de notre part. Nous avons fait de grands préparatifs pour cette saison. On n'a rien négligé. Notre stock de Vêtements pour hommes, garçons et enfants est plus considérable et plus joli que jamais et notre département des dames contient tous les derniers patrons en Mantes, Gilets, Habits, Jupes et Corsages. Nous sommes spécialement fiers d'une ligne des plus magnifique de Chapeaux garnis pour dames à des prix populaires. Nous avons aussi un assortiment complet de Chapeaux et beaux articles de toilette pour hommes. Toutes nos marchandises sont marquées assez bas pour rencontrer toute compétition et nos conditions sont ce que vous les faites. Nous serons heureux d'ouvrir un compte avec vous

Gilets et Mantes de Dames, $4.98, $5.98, $6.48, jusqu'a $25.
Chapeaux Garnis de Dames. de $1.98 a $12.
Habits et Pardessus d'hommes, $5, 6.50, 7.75 jusqua $25.

The EAGLE CREDIT HOUSE.
I. PARESKY, Prop.
190 & 192 Middlesex St., Lowell, Mass.

SITUATION DEMANDEE — Une personne de plusieurs années d'expérience dans les épiceries, parlant l'anglais et le français, pourra agir pour parcourir une route quelconque et se rendre utile en tout dans ce commerce. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 28d

C. B. Coburn & Co.

LANTERNES POUR MAISON, BOUTIQUE, CARROSSE, WAGON, BICYCLE, MANUFACTURE, ECURIE ET SUR LA RUE.

On remplace les parties de Lanternes perdues ou détruites.

Verres à Lanternes Blancs Bleus et Rouges.

63-67 rue Market.

M. JOS. CHOUINARD, Commis.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont aussi bas, le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y va de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleures Liqueurs

AUX PLUS BAS PRIX

Excellent Vin pour familles. $1 gallon

chez F. L. RICHARD,

368 RUE MOODY

☞ Liqueurs diverses à meilleur coté le plus cours de la.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD. Prop.

J. W. Paradis & Co.,

15 RUE SALEM.

Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.

☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients.

Alderis Poissant et J. W. Paradis Jr.

VIE OU CRÉPUSCULE

QUE VOUS SOYEZ EN SANTE

Voilà notre désir, et vous pouvez l'être en vous mettant sous les soins d'un bon et responsable médecin. Nous allons nous expliquer. Un docteur scientifique comme le Dr Breton sert l'humanité, et guérit ses faiblesses avec la plénitude de la vraie science, la rapidité de véritables soins et de remèdes

Nouvelles du Canada

MONTREAL

20ème Anniversaire

—Le 20ème anniversaire de prêtrise de Mgr l'Archevêque de Montréal.

Sur l'invitation de M. le chanoine Racicot, vicaire général de l'archidiocèse, les supérieurs des communautés religieuses de Montréal ont été invités à prendre le dîner au palais archiépiscopal.

QUEBEC

Notes

—M. Donat Caron, cultivateur de St Octave de Métis, a été choisi comme candidat du parti libéral pour la législature locale, dans le comté de Matane.

—A Bergeville, un vieillard de 73 ans, du nom de Etienne Compagne, est mort subitement en se mettant au lit.

Le coroner Belleau a procédé à une enquête et le verdict du jury a été : mort de maladie de coeur.

Accident

—A la Rivière à Pierre, un jeune homme de 19 ans du nom d'Arthur Beaupré, a été accidentellement tué pendant qu'il était à travailler dans un moulin à scie, appartenant à son frère.

Le Dr Garneau, député coroner, est allé s'enquérir des circonstances.

Agresseurs

—Un nommé Denis, qui était poursuivi par deux agresseurs, a fait irruption dans la maison d'un nommé Etienne Bédard, dimanche soir, pendant que la famille était à table, criant : «au secours ! on m'assomme !»

Au moment où M. Bédard allait ouvrir la porte, un flacon, qui était évidemment adressé à Denis, a été lancé et est venu frapper Mme Denis en pleine figure.

Ses blessures sont très graves.

STE SCHOLASTIQUE

Parslow

—On nous dit qu'un nouveau témoin très important et favorable à l'accusé sera entendu pendant ce procès. Qui ? impossible de le savoir.

Mme François Leblanc répète ce qu'elle a déjà dit au deuxième procès au sujet de la conversation de Sam Parslow et de Cordelia Viau dans l'église de St Canut, après les vêpres, le dimanche du meurtre.

James Hall redit ce qui s'est passé au bal chez son père. Il apprit, d'après ce témoignage et celui du père John Hall, que la conduite des deux accusés en cette circonstance n'avait pas été remarquée plus que celle des autres, s'il n'y avait pas eu une rumeur qui laissait soupçonner quelque chose dans leurs rapports.

M. Desmarais ayant voulu savoir combien Sam a pu prendre de temps pour donner un baiser à Madame Poirier, le jeune Hall lui dit d'un ton d'impatience : «Il me semble que vous pouvez en avoir une idée !»

Mme veuve Parslow, mère de l'accusé, ne dit rien de nouveau, mais la défense, en transquestion, a établi que Sam est d'un caractère faible, solitaire. C'est un bon garçon, mais facile à influencer et qu'on laisse conduire par tout le monde.

Le soir du meurtre Sam est allé à la maison, vers les cinq heures, et s'est changé. Il avait la même figure et a agi comme un homme parfaitement à son aise.

SHERBROOKE

Nouvelles

—MM. les curés des trois paroisses catholiques de la ville, St Michel, St Jean Baptiste et St Patrice, ont terminé leur visite paroissiale.

La population des trois paroisses est comme suit :

St Michel	3,192
St Jean-Baptiste	2,570
St Patrice	480
	8,292

Ceci comprend quelques centaines de fidèles qui résident en dehors des limites de la ville.

La population totale de Sherbrooke d'après le rapport des évaluateurs est de 10,760 âmes.

Là-dessus, 6,968 seraient d'origine française, et 3,792 d'origine anglaise, écossaise, irlandaise, etc., etc.

Sherbrooke devient français !

—Deux bâtisses considérables sont actuellement en voie de construction : le collège St Charles Borromée, vis du Marché, et l'édifice de la compagnie d'assurance Sun Life, rue Factory.

BERTHIERVILLE

Décès

—Nous apprenons avec peine la mort de Mme Scholastique Peillard, veuve de M. Louis Giroux, arrivée à Berthier.

La défunte était dans l'âge avancé de 87 ans.

Elle était la mère du curé Giroux, résidant dans la province du Manitoba.

Meli-Melo.

Le jeu de billards fut introduit en Europe par les Templiers.

Il est facile à reconnaître que le constructeur naval Hobson n'est pas fiancé.

Londres a une rue qui mesure une longueur de 70 pieds. C'est la rue la plus courte de la ville.

Aux noces suédoises, dans les classes ordinaires, le marié porte un foulard en signe de son autorité dans le cercle domestique.

Un confrère prétend qu'il y a un troisième parti politique au Canada —les anti tartistes.

C'est peut-être vrai.

Il n'y a que 70 ans d'écoulés depuis la complétion du premier chemin de fer de l'univers.

Depuis ce temps il y a eu peut près 400,000 milles de construits.

Le roi Humbert d'Italie tient le record comme chasseur de chamois.

A une récente expédition les seigneurs de la suite royale abattirent 70 de ces bêtes dont 51 tombèrent sous la balle du roi Humbert.

L'office dans le cabinet du président McKinley étant devenu vacant par la résignation de M. Bliss, le président a choisi pour combler cette vacance l'on Ethan Allen Hitchcock, de St Louis, ambassadeur à St. Pétersbourg (Russie.)

Il est le petit fils du grand héros de la révolution, M. Hitchcock, du Vermont.

On vient de découvrir un nouveau Robinson Crusoe.

L'homme, selon une dépêche pravienne, aurait été trouvé dans une des îles Galapagos.

Il n'avait ni vu ni parlé à un être humain depuis 14 ans. Et son corps est couvert d'une coache épaisse de poil.

Il se nourrit d'oiseaux sauvages, de poisson et d'eau.

Une puissante compagnie de navigation s'est formée pour opérer une ligne de steamers entre Prapebiac, terminus océanique du chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur, au Canada, et les terminus du système de la compagnie de chemin de fer Great Western, en Angleterre.

La Gaspésia, le premier navire de la nouvelle compagnie, est arrivé à New Carlisle avec une cargaison et 110 passagers.

La province de Québec a donc aujourd'hui son port d'hiver.

C'est la mise en exploitation de toute la Gaspésie, immense territoire dont, seuls ceux qui l'ont parcouru, connaissent les richesses de toute nature.

C'est la voie la plus courte ouverte de l'Atlantique à Chicago.

C'est la traversée la plus rapide mise à portée des voyageurs océaniques.

"On constate que les dissentions intestines de l'Eglise anglicane dans la Grande-Bretagne ont pour résultat une recrudescence marquée dans le nombré des conversions au catholicisme.

«Et à ce propos, qu'on me permette une réflexion : M. Brunetière, dans son important article sur "Le catholicisme des Etats-Unis," publié dans une livraison récente de la *La Revue des Deux Mondes*, fait observer que "le catholicisme est aujourd'hui plus que jamais la religion des humbles, c'est à lui que va l'âme des foules."

Allez le dimanche à Londres dans une église anglicane, vous y verrez des riches et des bourgeois; allez dans les chapelles dissidentes, vous y rencontrerez de petits commerçants ; nulle part, vous ne découvrirez des pauvres.

Si vous voulez en trouver il faut aller dans les sanctuaires catholiques, car il n'y en a que là. *Pauperes evangelizantur*. C'est là le signe infaillible auquel on reconnaît la véritable Eglise.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO. 17 rue Central, - - Boston, Mass.

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack.

Attractions Spéciales pour NOEL !

Mouchoirs de dames, 5c, 10c, 12½c, 15c et 25c.

Mouchoirs de dames Hemstitched, pure toile, 25c.

Parapluies pour présents de Noel, avec poignées garnies en argent sterling, $1.25, $1.49 a $4.98.

Tabliers en lawn très fin, avec insertions et broderies, 25c à 40c.

Rien de plus presentable qu'une de nos magnifiques couvertes d'laine a $2.50, $3.98 et $5.00.

Pour garçons, un joli sweater a 49c, 75c et 98c.

Pour enfants, nous avons un très bel assortiment de manteaux en cachemire.

Nos bonnettes d'enfants, en cachemire bleu, plisses, a 50c, font fureur.

Parfums a l'once, parfums en flacon de 5c, 10c, 15c, 25c, 98c.

Grande vente de cravates pour messieurs. N'oubliez pas que nous donnons une joile boite a toute personne achetant une de nos cravates de 50c.

Important—Nous donnerons Vendredi une bouteille de Parfum à toute personne achetant pour deux piastres et plus.

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable,

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack.

Avez-vous un Mari ?

Tient, quelle demande. Certainement que vous en avez un, ou bien vous ne seriez pas à lire cette annonce. Qu'allez vous faire pour lui rendre cette fête heureuse? Ne savez vous pas qu'un grand nombre d'hommes sont mal à l'aise à l'approche de Noel. Oui ils le sont certainement. Et c'est parce qu'ils reçivent comme Cadeaux ces dont ils n'ont NUL LEMENT BESOIN. Ne permettez pas que quelque chose de la sorte vienne assombrir le bonheur de notre époux, à Noël. VOICI UN MAGASIN REMPLI DE CHOSES pour hommes, des choses achetées pour vendre aux hommes, achetées pour plaire aux hommes, achetées pour être portées par les hommes. Quelle belle place à venir si vous avez un mari, un frère ou un ami sur votre liste de Noël. Tout ce que nous avons appris à connaître, dans les goûts des hommes, est à votre service. Toutes ces choses nous avons achetées pour lui vendre à "lui," et ce dont nous savons qu'il a besoin et désire AVOIR vous attend ici. Comme il sera heureux ce mari qui s'aperçoit que la femme s'efforce à dérober à ses regards un paquet de la Lowell One Price Clothing Co. est heureux garçon peut être assuré du succès de sa fête de Noël.

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS

De presents pour messieurs. Notre stock comprend l'aggregation la plus belle et la plus grande en objets utiles et pratiques qui se soient jamais vus a Lowell, pour les fêtes, l'assortiment est maintenant dans sa force, et vous avez le plein loisir de faire un bon choix.

Une paire de bretelles en soie.
Une paire de bretelles brodées à la main.
Une paire de gants de rue, en soie ou ouatés.
Un foulard de Londres, en soie.
Un paraphaie Victor, en soie—les nouvelles poignées.
Un choix et un patron exception nel en Cravates.
Un beau Sweater.
Une boite de mouchoirs avec initiales.
Un Mackintosh, etc. etc.

Jetez un regard sur notre immense étalage pour Noel.

La Vente a réduction de notre stock colossal.

Est à son apogée. Notre annonce de la semaine dernière a rempli notre magasin d'acheteurs de toutes les villes voisines. Nous sommes déterminés à vendre notre stock de $100,000 de beaux habits dans le plus bref délai.

Pardessus

Pardessus avec collerettes, de $5.00, pour enfants, 97c.
Ulsters de $4 pour garçon, 97c.
Les fameux pardessus de Carr, de $30, les meilleurs habits de l'univers, $16.
Pardessus noirs élégants de $6 pour jeune garçon, $3.47.
Pardessus noirs de $12, en Kersey, pour hommes, $5.90.
Pardessus brun de $15, en Kersey pour hommes, $8.79.

Si des voiturs honnetes et les bas prix peuvent être consideres, notre stock entier partira au plus vite.

Lowell One Price Clothing Co.
72-86 RUE MERRIMACK.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs

THOMAS H. BOYLE, 95 LE QUINCY.

VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques. Golden Crown Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous avez toujours bienvenue au Quincy. Liqueurs pour les Familles.

Joseph W. Litch, Pharmacien Diplomé, 415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Epargner Sur pour l'onne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon Noir à $5.25 qui est le meilleur charbon et le plus économique pour grabes de chaudes.

STANLEY & CO., Téléphone 794-B. 50 rue Moody Bureaux, 52 rue Thorndike, Merrimack.

Donnez nous de la Bière Harvard.

LE MOT HARVARD

Appliqué à de la Ale ou de la Bière possède signification définie. Cela veut dire que la qualité est d'un haut degré. Elle est assez "bon marché" pour être vendue à profit par aucun marchand. Son prix est assez élevé pour justifier l'usage d'amples quantités des meilleurs matériel qui se trouve sur le marché. Ceux qui la boivent en retirent le bénéfice. N'oubliez pas ceci lorsque vous voulez un verre ou une bouteille de Ale ou de Bière.

Harvard Brewing Co., LOWELL, MASS., E.-U. d'A.

Faites Attention Aux bas prix sur la VOLAILLE

Le marche est ouvert

Banner - Marché, 68 rue Prescott.

Coin des rues Middlesex et Howard.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !

M. E. A. DION, ayant fait des améliorations importantes à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général que pour aujourd'hui il offrira les spécialités suivantes :

Epaules fraîches	4 a 5c
Côlettes de porc frais	6 1-2c a 7c
Porc frais	7c a 8c
Volailles	100 à 15c

Dindons, oies, Canards, Spinards, pommes de terre au bas prix.

N. B.—Rapportez-vous que M. DION a toujours à votre disposition voitures de déménagement, foin et Charbon

☞ Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de ses prix.

E. A. DION, 78 rue Tucker

M. Joseph Albert, LE PLUS ANCIEN ENTREPRENEUR Canadien de Lowell

Désire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépulture; magnifiques couronnes pour baptêmes et mariages.

57 rue Cheever.

☞ Service de jour et de nuit. Tél. 908-2.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand, Marchand - Tailleur Fashionable, 24- RUE MIDDLE - 24

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres 602 rue Middlesex. 91 RUE ARCH.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Mid dlesex Lowell :

Pour Boston—4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.30 a m; 12.05, 1.25, 2.35, 3.15, 4.10, 5.20, 6.30, 7, 9, 10.45, 11.45 p m. Dimanches, 8.15, 9, 10, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 9, 10.30, 11.45 p m; Leaves Lawrence—6.30, 8.30, 9.35, 10.30, a m; 12.15, 1.35, 2.40, 3.35, 4.35, 5.35, 7.05, 9.20, p m. Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 3.50, 7.05, p m.

Pour Haverhill—4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.30 a m; 12.05, 1.25, 2.35, 3.15, 4.10, 5.20, 6.30, 7, 9, 10.45, 11.45 p m. Dimanches, 8.15, 9, 10, 11.30, 12.05, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 9, 10.30, 11.45 p m.

Pour Salem et Lynn—6.30, a m; 12.05, 5.10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 5.15, p m.

Pour Portsmouth et Dover—6.30, 8.30, a m; 12.05, 3.50, 5.15, p m. Dimanches, 8.30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 2.05, 6, p m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford et Portland—8.30, 9.30, a m; 12.05, 4.05, p m. Dimanches—8.30, a m.

Pour Great Falls, Dover et Wakefield—8.30, a m; 12.05, 4.05, p m.

Pour Lewiston—8.30, a m; 12.05, 4.05 p m. Dimanches, 5.30, p m.

Pour Bangor, Mattawamkeag et Rock land, Me. 8.30, a m; 12.05, p m. Dimanches, 5.30, p m; 4.05, p m. Dimanches, 30.30, p m.

Pour St. John, N. B. Halifax, N. E.—4.05, p m. ; Dimanches exceptés.

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.30, 7.15, 8, 9, 10, 11.05, 11.50, a m; 1.40, 2.15, 3.15, 4.15, 5.10, 5.45, 6.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston—5.45, 6.24, 7.05, 7.40, 11.15, 12.27, 1.33, 1.47, 2.27, 3.27, 4.27, 5.17, 5.47, 6.27, 8.27, 9.27, 10.27, 11.27 a m; 12.47, 1.47, 3.47, 4.47, 5.47, 6.47, 7.47, 8.47, 9.47, 10.47, 11.47 p m. Dimanches 7.35, 7.47, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p m.

Pour Wakefield, 6.30, 7.05, 7.45, a m; 1.40, 4.25, 5.25, 6.25, 7.25, 8.25, 9.25, 10.25, 11.25 p m.

Pour Exeter, Haverhill, Newburyport et Portsmouth—6.30, 9.30, 11, a m; 2.25, 4.25, 5.25, 6.25, 7.25, 8.25, 9.25, 10.25, 11.25 p m.

Pour Manchester, Concord, Lebanon et Wells River—6.30, 10.00, a m; 4.15, 5.30, p m.

Pour Nashua, Keene, Bellows Falls et Windsor—7.35, a m; 1.35, 5.30 p m.

Pour Pelham, Francestown, Bennington Peterborough, Keene—3.15, a m; 5.45, p m.

Pour Greenfield 5.00, p m.

Pour Manchester, Concord—7.40 9.15, 9.45, a m; 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.15, 8.15, 9.40, p m. Dimanches, 8.00, a m; 5.40, 6.15, 8.15, 9.40, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et Wells River Junction—8.15, 9.40, a m; 12.00, 1.40, pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 6.15, p m.

Pour Warner, Bradford, Bristol Junction—7.40, a m; Claremont et Claremont Junction—1.40, 5.40, 6.15, p m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a m; 5.40, 6.15 p m.

Pour Manchester, Nashua, Essex Junction, Rutland et St. Albans—7.40, 9.15, 9.45, a m; 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.15, 8.15, 9.40, p m.

Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 8.40, a m; 8.40 p m.

Express de Québec via White River Junction 10.45, m. 8.15, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.

Pour tout renseignement, s'adresser à SANFORD, Agt. Gen., des Passagers à Boston.

H. C. Church & Son.

Principale Agence d'Assurance à Lowell, 53 rue Central, Central Block.

Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.

Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.

☞ Prompt Règlement pour toutes pertes.

Louis Alexander, TAILLEUR-IMPORTATEUR, 65 rue Central.

Importeur de la dernière année, New York, est en mesure pratique la première classe et les meilleurs ouvriers pour vos coupes de chaud.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Habits pour Hommes, Pardessus et Pantalons, Chemises, Cravates, Bas, Chapeaux, Casquettes, Valises, etc. Tout vendu est garanti pour donner satisfaction. Si vous ne trouvez pas votre ajustement parfait pour quelque chose que vous achetez, vous pouvez le ramener et on vous en donnera un autre. Il est toujours vrai que vous ne trouverez nulle part ailleurs un aussi bon choix et pour vos sous votre valeur pour votre argent.

☞ Vous serez la meilleure valeur pour votre argent.

Germania Lager Beer, E. A. McQUADE, Successeur de A. J. LYNCH & Co., 73, 75, 77 rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

☞ Ordres promptement Livrés à domicile.

M. EUGENE BAILLY, et bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se réjouissant à lui vous être certaine d'être bien servis.

☞ Donnez votre commande pour Bières et Liqueurs aux Mes.

73, 75, 77 rue Market.

Charbon ! Charbon ! Charbon ! Bon Marché, Wm. KITTRIDGE CO. Bureau, Rue Middle.

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Plâtre en balles, etc. Téléphone, 114-2.

DR C. C. BATES, Dentiste. Coindes rues Middlesex et Elliot Assistant Canadien-français pour l'avantage canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c.

—AU—

McIntyre Bazaar, Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 24 DECEMBRE 1898. No 246

EN PRISON.

LE CAS DE L'EDITEUR DU BOSTON TRAVELER.

Des Commentaires qui n'ont pas Plu a un Juge.

Dedham, 24 déc—Torrey E. Warduer, l'éditeur propriétaire du Boston Daly Traveler, a été condamné à 30 jours de prison par le juge Sherman, le président de la cour du comté de Norfolk, hier avant-midi, pour mépris de cour, parce que son journal a publié des commentaires sur la cause d'homicide involontaire de Getchell, qui s'est déroulée récemment ici.

Les dits commentaires auraient pu, prétenda le juge, préjuger les jurés.

La cause en question était celle de l'ingénieur Getchell, du Consolidated Road, accusé de *manslaughter* en rapport avec la collision qui a eu lieu à Sharon en août dernier, quand plusieurs personnes en sont perdu la vie.

L'éditeur Wardner reçoit à la prison le meilleur traitement possible dans les circonstances, mais on ne lui permet pas de lire les journaux quotidiens.

Cependant, les amis peuvent lui rendre visite.

On exige de lui aucun travail, et il passe son temps à lire des livres ou à écrire des lettres.

Au cours d'un interview, hier après midi, M. Wardner a dit que toujours son journal a eu pour habitude d'exprimer ses opinions librement sur des questions publiques, et c'est ce qu'il a fait pour l'affaire Getchell, ne supposant pas qu'il commettait un délit.

Il compara son cas à celui de E.V Debs, qui passa deux ans en prison pour mépris de cour, et il ajouta qu'il était prêt à purger sa sentence, si au moins elle avait pour resultat l'abrogation d'une loi sous laquelle aucun citoyen n'était en sûreté.

LE PROCES DE PARSLOW.

C'est la Répétition Exacte de celui de Cordélia Viau.

Ste Scholastique, 24 déc—M. Anthime Charbonneau, cultivateur de St Canut, a été le premier témoin appelé hier à l'ouverture de la séance.

C'est toujours la répétition des témoignages donnés au cours du procès de Cordélia Viau. Cependant, M. Charbonneau a crié une certaine sensation en disant qu'il croyait qu'Isidore Poirier s'était suicidé.

Le président du tribunal lui ayant demandé ce qui signifiait le mot suicide, le témoin a levé les épaules en guise d'ignorance.

Le juge—Croyez-vous qu'un homme peut suicider son voisin?

Le témoin—Oui.

Et c'est ainsi que le témoin donnait la même signification aux mots assassinat et suicide.

Napoléon Simard est un nouveau témoin.

Pendant que Poirier était en Californie il a vu Parslow entrer le soir chez la femme de ce dernier. Il avait l'air d'un homme qui voulait entrer à la cachette.

Emma Parslow, sœur de Sam, est ensuite appelée, mais la Couronne n'a pu lui faire révéler quelque chose de compromettant pour l'accusé.

Noé Bouvrette nous dit encore une fois la conduite de Cordélia Viau le lendemain matin du meurtre. Elle a été jouer l'orgue à une messe de mariage alors que son mari était mort, et rien d'extraordinaire n'a été remarqué dans ses manières. C'est lui qui a appris la nouvelle de la mort de Poirier à Sam qui lui a répondu : «Jamais je ne vous croirai !"

Tous ces détails sont bien connus, mais on ne peut s'empêcher de ressentir un sentiment d'horreur en les entendant raconter par les témoins eux mêmes.

Surtout après les aveux de Cordélia Viau, on ne peut croire qu'une femme fut capable de telles choses.

La Couronne a encore des témoins à faire entendre.

SAGASTA BIEN MALADE.

La Reine Régente lui envoie son Médecin.

Madrid, 24 déc—L'état de santé de Senor Sagasta, le premier ministre, cause maintenant de l'anxiété.

Six médecins furent en consultation, hier après midi, au chevet de l'illustre malade, et tous sont d'avis qu'il souffre de pneumonie.

Les journaux expriment la plus grande sympathie.

Il n'y a aucun doute que la maladie de Senor Sagasta a été aggravée par les récents événements.

La reine régente a téléphoné deux fois pendant la journée, pour s'enquérir de l'état du premier ministre, et elle lui a envoyé hier soir son médecin.

Senor Abonjantro Groizard, le ministre de la justice, remplace temporairement le premier ministre.

On leur Pardonne.

Boston, 24 déc—Thomas P. Kelley et sa nouvelle épouse, née Anna L. McCarthy, seront pardonnés.

Ils s'étaient enfuis de Brighton le 2 décembre avec $2300 appartenant au père de Mlle McCarthy.

Dans le temps le couple n'était pas marié.

Ils sont revenus après avoir tout dépensé l'argent et ont été arrêtés.

La famille leur pardonne.

Ils ont eu du bon temps avec les $2300 !

Une Procession.

Oui, c'est une véritable procession de gens qui toussent, se disposant vers la «Lowell Pharmacy.» Les uns y vont pour une bouteille de ce fameux sirop de Pin Blanc «Imperial" d'autres s'y font servir de l'Emulsion impériale d'huile de Foie de Morue; enfin il y en a qui préfèrent encore une bouteille de *Sirop* Impérial aux Hypophosphites. Chacun son gout, mais peu importe, que ce soit l'une ou l'autre de ces trois préparations, elles ont toutes la même propriété et produisent le même merveilleux effet de guérir la Toux et de renforcir les poumons. En vente seulement chez Deitsle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

UNE AUTRE ILE.

WAKE, AU MILIEU DE L'OCEAN, SERA A NOUS.

Elle servira de Station pour un Câble.

Washington, 24 déc—Le gouvernement américain a décidé de hisser son drapeau au-dessus d'une île éloignée de l'océan Pacifique.

L'ordre à cet effet a été donné hier au commandant du «Bennington," le capitaine Taussog, de se rendre immédiatement à l'île Wake, pour en prendre possession, au nom des Etats-Unis.

Cette île se trouve dans la 19e latitude nord et la 166e longitude est; elle est située à environ 2000 milles de Nihau, l'endroit le plus à l'ouest des îles Hawaï et à 1300 milles à l'ouest de Guam.

Elle est admirablement située pour servir de station pour un câble qui réunira le Philippines avec Hawaï et les Etats Unis.

Cette île a environ trois milles de longueur, et sa hauteur moyenne au-dessus de la mer est de huit pieds.

Une station de câble dans cet endroit est considérée comme une nécessité absolue, et c'est pour cette raison que les commissaires de la paix des Etats-Unis à Paris ont tenté d'acquérir l'une des Carolines, mais sans succès.

L'île Wake est déjà, dit-on, de droit un territoire américain, car en 1841 l'amiral Wilkes en fit l'appentage et s'en assura la possession.

Elle n'est pas habitée, en autant qu'on a pu l'apprendre, quoqu'elle le fut temporairement dans le passé.

Le Bennington est actuellement à Honolulu.

Condamnation du Sensationnalisme.

La «Presse,» qui a introduit dans la province de Québec le journalisme sensationnel vient de recevoir de Mgr Brachési, archevêque de Montréal, une lettre ouverte dans laquelle son genre est condamné comme étant immoral.

Mgr Brachési a prié ce journal et les autres feuilles de son district de s'abstenir dorénavant de publier tous les détails des crimes les plus révoltants, avec accompagnement de gravures suggestives.

La «Presse" s'est trop souvent vantée de l'emporter sur sa voisine en fait de précision dans les détails sanguinolents.

La «Presse" a fait des ravages immenses dans nos centres canadiens, grâce à ses agents qui poisonnent notre population à se délecter chaque jour de récits de crimes plus infâmes les uns que les autres.

Un de ces agents, le lendemain de l'condamnation de Cordélia Viau, visitait les familles canadiennes de Lowell et disait—le fameux menteur—que le procès de cette malheureuse allait durer encore un mois, et que la «Presse" ne manquerait pas de publier des gravures intéressantes."

Mgr Bruchési a écrit à la "Presse".

«Si on fils demandait du poison à son père, celui-ci le lui donnerait-il? Ne donne pas quotidiennement à vos lecteurs le poison dont ils ont faim! parce que déjà les mauvaises publications achèvent de pervertir chez eux tout sens moral.

"Et puis, vous ne pouvez pas l'ignorer, ces récits journaux des crimes, et ces gravures qui en sont l'illustration, finissent par faire sur l'esprit une impression effroyablement délétère. C'est une sorte de hantise, de suggestion, d'obsession qui en résulte. Viennent ensuite les grandes infortunes, les déceptions amères, la jalousie, la soif de l'or, les passions mauvaises, l'intempérance surtout, soudainement la conscience se trouble, elle s'aveugle. Les scènes criminelles trop souvent contemplées se matérialisent en quelque sorte devant les yeux du pauvre malheureux. Cela devient comme une provocation vivante, irréductible. Le crime, enfin, se répète, avec les mêmes détails, dans les conditions mêmes où l'il avait été vu. C'est de l'histoire que je fais en ce moment. Et le "premier coupable, alors, n'est-ce pas "d'écrivain, n'est-ce pas le journaliste?"

La "Presse" va-t-elle se conformer à l'injonction de son archevêque?

Nous l'espérons sans en être bien certain.

La Richesse des Etats-Unis.

New York, 24 déc—Le directeur de la Monnaie disait hier que les Etats-Unis ont actuellement plus d'or que jamais aucune nation du monde n'en a possédée.

Le montant est de $910,000,000.

D'après ce dernier rapport du directeur de la Monnaie, voici la réserve d'or des grandes puissances :

Etats Unis	$910,000,000
France	850,000,000
Allemagne	625,000,000
Royaume Uni	580,000,000
Autriche	115,000,000
Autriche Hongrie	140,000,000
Japon	80,000,000

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Temperature.

La belle temperature dans la Nouvelle Angleterre continuera dimanche et probablement lundi.

PRENDRE ILOILO.

LES REBELLES SONT UN DANGER AUX PHILIPPINES.

La Répression des Désordres, une Necessité.

Washington, 24 déc—Comme le télégraphe nous l'a appris hier, les indigènes et les Espagnols d'Iloilo, Philippines, se sont battus comme des chiens.

Des deux côtés il y a eu plusieurs personnes tuées.

Or, pour réprimer ces troubles, le secrétaire Alger, sur l'ordre du Président, a câblé au général Otis, qui commande les forces américaines à Manille, de prendre Iloilo sans plus de retard.

Aucune autre instruction n'a été donnée au général, à qui on a laissé la plus grande latitude quant aux moyens à employer pour parvenir au but indiqué.

On croit, cependant, au début de la guerre que le général Otis enverra probablement une colonne de régiments à Iloilo, et que l'amiral Dewey va coopérer avec lui en dépêchant sur les lieux quelques croiseurs, la place n'étant par suffisamment défendue pour exiger l'envoi de monitors.

Iloila est la place la plus importante dans les îles Philippines en dehors de l'île de Luçon. Les insurgés d'Iloilo sont en force et ils ont été capables de causer beaucoup de trouble aux Espagnols, qui n'ont que quelques centaines de soldats sur les lieux.

Les Européens à Iloilo ne sont pas en sûreté.

Il est nécessaire pour les Etats-Unis de réprimer les désordres, et c'est justement ce qu'entend faire ce gouvernement.

La tâche sera assez facile si les Espagnols n'ont pas perdu tout contrôle; mais si c'est le contraire qu'il lieu, ce ne sera pas une mince affaire de mettre à l'ordre les insurgés qui sont nombreux.

Ce n'est pas partout que vous trouverez de bons Parfums à des prix raisonnables. Delisle, Beaulieu et Rochette ont un assortiment tel que vous n'en voyez pas ailleurs. Eaux de toilette et extraits pour le mouchoir, en flacons de toutes grandeurs et cases dans des boites de fantaisie ; depuis 25c en montant. Allez voir et demandez les prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

PARAPLUIES Pour Hommes Femmes

Parapluies à bas prix et jusqu'aux plus belles qualités.

Il n'y a rien de mieux pour les Cadeaux des Fêtes qu'un bon Parapluie.

POUR FEMMES. Parapluies en Serge, fermant juste. Manches de Dresde et montés en argent, 98 cts.

POUR FEMMES. Parapluies en Soie Taffetas, fourreau en Soie, fermant juste. Manches de Dresde, bois naturel et monté en argent, $1.-75, $2.25, $2.50, $3 et $4.

POUR HOMMES. Parapluies en Serge, Gloria et Soie, tous fermant juste. Manches en bois naturel, ivoire, bois de Cheveuil et montés en argent, 48c, 74c, 98c et jusqu'à $5.

BOITES A HABITS. Vêtements de Bain, $3.50, $4, $6 et $9.

Epingles à Cravates. En Fibre breveté ou en bon Cuir à semelles, avec ferrailles en cuivre, ou courroie, $1.75 à $4.50.

Plus récentes nouveautés de Paris, derniers patrons, ce qui est convenable pour porter avec des Cravates pouf.

PUTNAM & SON, 166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs O. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex-Denault.

Sirop des Enfants TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria,. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS. VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

APRES UN EXTRAORDINAIRE COMMERCE de FETES.

Maintenant pour une vente complète de Marchandises pour les Fêtes. Aujourd'hui.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
26 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 24 Dec. 1898

Noel Jeune ! Vieux Noel !

Bébé dans la cheminée,
D'où l'on ôte les fagots,
A la fin de la journée,
A mis ses petits sabots..

Et la mignonne étonnée
Laisse éclater ses sanglots,
Car Jésus, dans sa tournée,
N'a déposé que deux mots...
Dans un reflet de la lune,
On peut lire "Amour", "Fortune";
—Et la mère, avec douceur,

Lui dit, dans une caresse :
"Donne aux autres la richesse,
"L'Amour seul fait le bonheur !"

GEO. MOUSSAY.

Pensees de Noel

La bûche de Noël est morte, l'arbre de Noël peut mourir : l'oie grasse et la dinde truffée survivront : la gourmandise est immortelle.

Delaforest.

Les femmes sentent mieux que nous la poésie de ce jour : un berceau parle de plus près au cœur des mères.

Lamartine.

Les joies de Noël surviennent au cœur de l'hiver : toutes les saisons et les âges ont leur sourire.

Valtour.

Jadis tout s'animait au chant des *Noels*, toute douleur était charmée, toute âme épanouie.

Dom Guéranger.

Naître dans une étable et mourir sur un gibet est, pour un Christ, une merveilleuse condition d'apothéose

Philosophie.

Un jeune amour dans un vieux cœur, c'est une rose de Noël éclose sous la neige.

Marie Aisville.

La pauvreté de Bethléem a bâti nos temples magnifiques.

Bousquet.

Americains et Francais

(Pour L'ETOILE)

Paris, le 9 déc. 1898.

II

Loin des récents événements hispano-américains dont elle ne pouvait connaître le fond, comme les détails, que par certains intermédiaires de presse—(des étrangers presque toujours),—comment la masse des Français d'Europe n'aurait elle pas été silencieuse, attentive et triste, en songeant aux souffrances humaines qui éclataient là-bas ?

A Paris comme ailleurs, mais avec plus d'aisance dans un milieu si vaste et si cosmopolite, des bavards plus ou moins intéressés et tous les gens qui font profession de tapage à prix fixe ou à prix variables, qui tirent parti d'une guerre comme d'un assassinat ou d'un viol sensationnel, ne pouvaient manquer de s'agiter. Et c'est ce qu'ils ont fait en sens divers. Mais qu'importe à trois millions, à quarante millions d'hommes, l'agitation d'une poignée de personnages déclamant et jouant comme au théâtre, à moins qu'ils se démènent et crient comme des comédiens ou des forains en champ de foire ?

Le tort du public consiste précisément peut-être en cette insouciance dédaigneuse qu'il suppose partagée, hors de Paris et hors de France, par tous ceux qui cherchent la réalité. Mais de loin, dans un vaste amas d'hommes, comment distinguer ceux qui crient de ceux qui se taisent? Comme c'est de la foule même que le bruit paraît sortir, ne s'en prend-on pas à elle de ce qui se fait même malgré elle et contre elle?

***

Ces impressions de certains français, si déshonnêtement dénaturées et exploitées contre la France, que pouvaient-elles être en vérité?

Il ne peut que, sachant le triste affaiblissement gouvernemental de nos voisins, certains aient sincèrement plaint le peuple Espagnol,—ce peuple doué de si réelles qualités, comme l'Arabe et le Berbère, succombant dans une lutte pour laquelle rien n'était préparé! Quel de plus honorable, de plus propre à montrer que nous sommes d'honnêtes gens?

Il se peut que notre longue et cruelle expérience des maux et des conséquences inéluctables de la guerre ait fait regretter à d'autres que la haute destinée de la toute-puissante Amérique ne pût s'accomplir sans l'écrasement des faibles et des imprudents. —Quoi de plus explicable, par estime et par amitié même pour les Américains?

Oui, l'histoire des siècles,—nos siècles de luttes et de souffrances,—nous a appris ce qu'il en coûte à un peuple de progresser par la violence et de marcher dans le sang, même malgré lui. Déchainer les passions et les appétits d'une masse d'hommes: est ce sans danger pour eux, pour leurs voisins et leurs concitoyens même?

N'y a-t-il pas inconvénient pour l'avenir à répandre le goût des profits sans travail; les jeux de la force et du hasard; les calculs faciles sur le malheur et l'écrasement d'autrui; l'habitude des solutions ou des expédients brutaux; l'instinct de l'arbitraire et de l'oppression; la griserie des succès guerriers; l'orgueil de la destruction; la passion des conquêtes; l'insouciance de la vie humaine; la spoliation du vaincu; l'ambition du commandement despotique; la pratique de l'obéissance passive; l'exploitation de l'homme par l'homme; l'esclavage individuel ou collectif—et tout ce qu'engendre la guerre, ce que la gloire déguise et cache au vainqueur, ce que le succès et la crainte ou du succès font insensiblement croître et dont on ne peut s'affranchir ensuite sans graves erreurs ! La logique ne veut-elle pas que tous événements, tous actes désirés dans la vie d'une nation aient leur retentissement, leur *choc en retour* dans les ordres de faits les plus dissemblables en apparence et les plus imprévus pour les générations successives?

Depuis vingt siècles, la France est un pays assez guerrier, elle a suffisamment fait preuve hélas! d'expansion belliqueuse, pour que ses enfants tant éprouvés fassent tentés de dire à leurs amis de là-bas, comme ils se sont dit à eux mêmes: «Gare aux entraînements du succès et aux fatalités de la force ! Elle est comme une bête sauvage, qui risque toujours de dévorer son maître."

De ces réalités trop souvent cachées comme le secret de la destinée, les hommes les plus sagaces de la libre Amérique n'ont-ils pas l'intuition? Ne pourvoient-ils pas leur sœur de prévenir certains entraînements dans une si puissante Démocratie ? Et ne doivent-ils pas sentir par moments, comme on l'a senti tant de fois chez nous, la difficulté de prémunir un public immense contre ces espérances et les désirs les plus naturels, contre sa confiance même la plus légitime?

Est-il possible que ces preuves de sincérité affectueuse aient été traversées par nos adversaires au point qu'on ait supposé nos concitoyens d'ici hostiles à la République sœur !

***

Certes, les braves gens de France ne sont pas de ceux qui flattent le succès pour en recueillir un profit, qui suivent le vainqueur en chantant ses louanges afin d'attraper une part de son butin ou de l'exciter contre leurs propres rivaux, à moins que ce soit pour gâter son triomphe, le pousser à des imprudences ou comme on dit le gonfler afin de le faire éclater. Ils n'ont jamais été adorateurs de la force, idoplogistes du fait triomphant, sectateurs de *l'intérêt bien entendu*, contempteurs des faibles, adoateurs de blessés et dépouilleurs de cadavres. Ils n'ont pas non plus l'art de corrompre, d'acheter et de vendre, de mentir, de compléter la brutalité par l'hypocrisie.

France et Français sont homonymes, et Dieu merci ! leur synonyme est loyal.

Quel intérêt pouvaient avoir nos concitoyens qui fût contraire à ceux de la République Américaine ? Est-ce eux qui visent à l'Empire des mers, à la suprématie du commerce, à l'omnipotence dans la production, au monopole des transports maritimes, à la prise de tous les points du globe d'où l'on peut dominer le travail, les échanges et la vie économique des peuples, à l'exploitation du monde entier ? Est-ce eux qui déclarent que tout ce qui leur plaît est à eux, qui s'emparent de tout ce qu'ont trouvé, créé, organisé les autres?

Serait il possible que les Américains si avides n'aient pas discerné dans la politique anglaise l'art de dégoiser sa clairvoyance, sa jalousie, ses inquiétudes à leur égard et certains projets fort pratiques servis par des déclarations d'amour subit.

Si toute une partie au monde pas se nous l'influence américaine et son sous la domination anglaise, est ce nous, les amis de la première heure et les anciens alliés des Etats-Unis, qui songerons à nous en affliger ? Nous suppose-t-on niais à ce point?

Si la Russie repousse pied-à-pied les Anglais de l'Asie, si les Allemands prennent sur tant de points la place du commerce anglais, la diplomatie de Londres peut-elle en être tout de bon satisfaite? qu'on voie pourtant son attitude et sa conduite actuelle ! Aux Américains d'observer et de juger.

Dans ses efforts séculaires pour s'affranchir, pour prendre son rôle dans l'œuvre de la civilisation, n'est-ce pas sans cesse aux Anglais que le Français s'est heurté? N'est-ce pas la politique de leurs gouvernements qui a suscité contre lui les inimitié, machiné les diversions, organisé et soldé les coalitions, les guerres, les discordes civiles, sous prétexte de garder libres ces mains et ces ongles qui s'étendent partout?

***

N'est-ce pas nous qui pouvons faire les vœux les plus désintéressés et les plus chaleureux, afin que nos frères de là-bas, ces braves gens de la famille française, prennent les taches les plus heureuses et les plus utiles pour la grande Confédération? Car là se réuhissent les éléments de toutes les races et toutes les forces des anciens continents, comme se ferait un énorme alliage de tous les métaux précieux qui s'y fondent.

Ces Français, dont l'idéal est dans l'action et la vie supérieures auxquels aspire l'homme, individu ou peuple, grâce aux facultés, aux conquêtes et aux ressources du génie moderne—ces Français, héritiers l'à plus directs de l'Antiquité, doyens des nations nouvelles,—ils n'ont pas de goût pour l'exploitation aussi bien pour l'émancipation et l'élévation humaines. Ce n'est pas pour s'emparer des biens d'autrui, c'est pour se mettre en communauté de production, en mouvement de gravitation commune avec les autres, qu'ils agissent hors de leur pays.

Ils ne menacent et n'inquiètent personne, et ils trouvent dans la liberté l'essor pacifique que leur refusaient l'ancien Régime, les systèmes d'autorité absolue et de domination dynastique.

***

De tout notre cœur, nos souhaits vous donc à nos frères des Etats Unis, afin qu'ils tirent des qualités, des traditions et de la langue même comme de l'esprit français, tout ce qui peut convenir à la prospérité de la Grande République, à l'expansion admirable prise par elle dans le Nouveau Monde et bientôt peut-être dans le Monde entier.

Aux Républicains d'Amérique, tra vaillant au bien de la famille humaine !

Aux Américains de famille française, travaillant pour la Grande République !

LOUIS HERBETTE.

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phenoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent jouste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle ; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

L'atelier de M. Fontaine, pour la commodité du public, sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Une Bonne Chance !

M. David Bellerose, forgeron de Pawtucketville, abandonnant ses affaires, vendra sa magnifique demeure 52 rue Riverside, à grand sacrifice et bonnes conditions, pour cause de mauvaise santé. C'est une chance unique d'avoir une belle maison, bien située, pour peu d'argent. S'adresser à Cyrille Constantineau, 81 Fourth Ave., Pawtucketville.

Il donne ses parts, non pressé pour rien, les notaires, les loyal, les presse pour le même prix. Qui ? M. Marot, coin des rues Coolidge et Chaucer. Allez voir le stock.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Melle Bertha Ledoux

DEPUIS NOMBRE D'ANNEES TORTURÉE PAR LE BEAU-MAL ET PLUSIEURS AUTRES MALADIES.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont mis fin a toutes ses Souffrances. Aujourd'hui, guerie et heureuse, elle publie la grande efficacite des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

L'anémie — ou en d'autres mots la pauvreté du sang — est une des maladies les plus communes de nos jours. Elle affecte sans exception, les femmes de tous les âges, mais plus particulièrement les jeunes filles entre 15 et 20 ans.—Etes-vous anémique?—Etes-vous pâle et votre teint jaune ? Vos yeux sont-ils cernés? Vos lèvres et gencives sont-elles pâles au lieu d'être roses? Votre appétit variable et faible ? Etes-vous fatiguée et essoufflée après le moindre exercice ? Souffrez-vous d'étourdissements et de maux de tête ? Votre cœur battil violemment si vous marchez un peu vite ? Etes-vous abattue, mélancolique et faible? S'il en est ainsi, vous êtes anémique, vous êtes sur la route de la consomption, et par conséquent de la mort. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent l'anémie en faisant du sang riche, rouge et pur. Aux figures pâles et jaunes, elles donnent le rayon de la santé, donnent de la vigueur à tout le système, et font de la vie une bénédiction au lieu d'un fardeau. Melle Ledoux dit : "Depuis plusieurs années j'ai beaucoup souffert de grande faiblesse et du beau mal. " Je n'avais pas d'appétit, je souffrais aussi de maladie " de foie, toujours mal à la tête, faiblesse dans les " jambes, pas d'appétit et douleurs dans tous les membres. Je souffrais aussi de faiblesse et pauvreté de sang. Une amie m'ayant dit que le seul remède qui " pouvait me guérir était les Pilules Rouges du Dr. " Coderre, je commençai à en prendre. Jamais je ne " pourrai faire assez de louanges de ce remède, car " il m'a délivrée de toutes mes maladies. " Maintenant que je suis guérie, je me fais un devoir " de le recommander à toutes les femmes et jeunes " filles malades." Melle Bertha Ledoux, 150 Ste. Elizabeth, Montréal.

MELLE BERTHA LEDOUX.

Nous ne publions jamais de témoignages sans le consentement de la femme guérie, nous ne les achetons pas non plus. S'il arrivait que vous désirez consulter ces femmes et que vous ne puissiez les trouver pour cause de déménagement ou autres raisons, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement ces langueurs et douloureuses maladies particulières aux femmes. C'est le remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipament et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant ; elles ne contiennent ni morphine, ni opium, ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez nous pour un blanc de questions pour traiter chez vous les nombreuses maladies qui vous les affligent. C'est une chance unique que nous vous donnons de consulter notre médecin spécialiste. Adressez vos lettres :

Département Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la lb ; ce sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché. Ces imitations faites à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. **Defiez-vous**, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adresse :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Chapeaux de Noel !

L'endroit bien achalandé par les dames canadiennes est sans contredit le magasin de modes de Mde Maxime Lépine, 357 rue Moody, coin de la rue Racee. Rien de surprenant, car ses chapeaux sont les plus beaux et ses prix sont les plus bas. Rendez-lui une visite.

Invitation Generale aux Canadiens.

Ceux qui désirent se procurer des cadeaux de Noël : du jour de l'An, trouveront un assortiment complet de cravates, foulards, mouchoirs de soie, brassières (armelets), bretelles de fantaisie. Aussi sweaters pour enfant, valant 75c pour 50c, casquettes, gants et sweaters d'hommes, à très bas prix, corps et caleçons. J. W. Alexander 444 rue Merrimack. 24-6c.

Voyages toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Roussin, au Ward Five Drug Store. Vous vous donnera tous les renseignements necessaires.

SITUATION DEMANDÉE — Une personne de plusieurs années d'expérience dans les épiceries, parlant l'anglais et le français, pourra agir pour parcourir une route quelconque et se rendre utile en tout dans ce commerce. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. 284

PATINS et TRAINEAUX,
24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Service courtois et honnête
Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE CE QU'EST TRES AIMABLE !

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon
chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD. Prop.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY,
VINS et LIQUEURS importées et Domestiques
Golden Green Ale de Jones. Old Kentucky Whiskey. Pabst Milwaukee Lager. Vous avez toujours bienvenue au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?
Vous trouverez notre Charbon No 1 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 783-5. 210 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike, 1 Merrimack

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $6.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex comme suit:
Pour Boston—4.45, 6.15, 7.15, 8.20, 10.50 a m; 12.00 m, 2.20, 3.20, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.30, p m
Dimanches, 8.15, a m; 12.00, 4.15, 5.30, 7.15, p m
Pour Nashua et au Nord—7.00, 8.45, 10.30 a m; 12.30, 1.30, 4.00, 5.10, 6.15, 7.00, 10.20 p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.00, 5.30, 7.25, p m.
Pour Haverhill—7.00, 8.45, 10.30 a m; 12.00, 1.30, 3.20, 5.10, 6.15, 7.05, 9.30, p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.00, 5.30, 7.25, p m.
Pour Portland—7.00, 8.45, 10.30 a m; 12.00, 5.10 p m; Dimanches, 8.15, a m; 12.00, 7.25, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 5.30, 7.25, p m.
Pour Exeter et Dover—6.30, 7.00, a m; 12.00, 3.30, 5.15, p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—7.00, a m; 3.00, 5, p m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—7.00, 8.45, a m; 12.00, 4.00, p m.
Pour Farmington—7.00, a m; 4.00, p m.
Pour Manchester, Concord et Plymouth—8.30, a m; 12.00, 4.00, p m.
Pour Lawrence—6.30, a m; 12.00, 4.05 p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Andover, North Andover, Skowhegan et Rockingham—8, a m; 4.00, p m. Dimanches, 10 a m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E.—4.05, p m. (Dimanches excepté).
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.40, 8.20, 9.00, 9.45, 10.30, 11.05, a m; 12.00, 12.35, 1.10, 1.45, 2.20, 3.00, 3.35, 4.10, 4.45, 5.20, 6.00, 6.35, 7.10, 7.45, 8.20, 9.00, 9.45, 10.30, 11.05, p m.
Dimanches, 8.15, 9.00, 9.45, 10.30, 11.05, a m; 12.00, 12.35, 1.10, 1.45, 2.20, 3.00, 3.35, 4.10, 4.45, 5.20, 6.00, 6.35, 7.10, 7.45, 8.20, 9.00, 9.45, 10.30, 11.05, p m.
Pour Wilmington—6.20, 11.05, 7.45, a m; 1.40, 4.35 p m. Dimanches, 8.45, 11.05, 7.45, p m.
Pour Reading, Lessieurs Northern Depot, 6.20, 7.45, a m; 1.40, 4.35, 5.30, p m.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a m; 1.15, 5.00, p m. Pour Salem et autres stations—9.00, 4.30, 5.30, 7.40 p m.
Les heures données plus haut sont du Middlesex & Depot.
Pour Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.05, 7.40, 8.20, 9.00, 9.45, 10.30, 11.05, a m; 12.00, 12.35, 1.10, 1.45, 2.20, 3.00, 3.35, 4.10, 4.45, 5.20, 6.00, 6.35, 7.10, 7.45, 8.20, 9.00, 9.45, 10.30, 11.05, p m.
Dimanches, 8.15, 9.00, 9.45, 10.30, 11.05, a m; 12.00, 12.35, 1.10, 1.45, 2.20, 3.00, 3.35, 4.10, 4.45, 5.20, 6.00, 6.35, 7.10, 7.45, 8.20, 9.00, 9.45, 10.30, 11.05, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 8.15, 9.00, a m; 12.35, 1.40, 4.45, 5.45, 6.15, 7.40, 9.00, p m. Dimanches, 5.30, a m; 12.35, 6.35, 7.15, 8.30, 9.00, p m.
Pour Portland—7.40, 9.00, a m; 12.35, 5.45 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 8.15, 9.00, a m; 12.35, 1.40, 4.45, 5.45, 6.15, 7.40, 9.00, p m. Dimanches, 5.30, a m; 12.35, 6.35, 7.15, 8.30, 9.00, p m.
Pour Portland—7.40, 9.00, a m; 12.35, 5.45 p m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River Junction—6.30, a m; 1.40, 4.45 p m.
Pour Montpelier, Montreal, Barre Montpelier, Wells River et Newport, via Wells River Junction—6.30, a m; 1.40, 4.45 p m.
Pour Montreal et Québec, via Windsor et Sherbrooke—6.30, a m; 1.40, 4.45 p m.
Express de Québec via Wells River Junction—6.30, a m; 1.40 p m; tous les jours, excepté le dimanche.
Express pour Bar Harbor, Portland et Kennebunkport, 6.30, a m; 1.40, 4.45 p m.
A. W. PLAISTED, Agt. Gen. des Passagers.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 22, 23 et 24 Déc. avec matinée Samedi
DAN McCARTHY,
Le comédien irlandais de l'Amérique, charme et danse; il présente ses pièces les mieux réussies,
The Rambler from Clare
Et the Pride of Mayo.
3 soirs commencant le 26 Déc, avec matinée lundi et mercredi.
Une heureuse fête de Noël. Engagement extraordinaire. Le drame semi-militaire de Frank Campbell.
GETTYSBURG.
Dans le genre de "Shenandoah" et de "Held by the Enemy." Scènes grandioses et troupe magnifique
Billets en vente au guichet.

Faites Attention Aux bas prix sur la VOLAILLE
Le marche est ouvert
Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !
M. E. A. DION, ayant fait des acquisitions très importantes à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général qu'il vient d'ouvrir un magasin de spécialités suivantes:
Epaules fraîches. . . . . 6 à 7c
Cuisses de porc frais. . . . . 6 à 7c
Porc frais . . . . . 7c à 8c
Volailles de . . . . . 10c à 15c
Dindons, Oies, Canards, épicéries, provisions etc, à très bas prix.
N. B—Rappelez vous que M. DION a toujours en magasin quelques volailles de dominique, Rouen et Chapons.
Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de ses prix.
E. A. DION,
78 rue Tucker

M. Joseph Albert,
LE PLUS ANCIEN
ENTREPRENEUR
Canadien de Lowell
Livre rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes en caoutchouc. Corbillards blancs et noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever,
Service de jour et de nuit.
Tél. 508-4.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragues, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
On trouvera à son jour toujours cercueils neufs et noir de la ville pour les enterrements sans incidents. Nous avons aussi un corbillard pour les enfants. Nous en Portugais. Une attention du gouvernement, les plus modiques.

La Première bouteille vous fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.
Le Régulateur du Dr Pean
Remède qui n' jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (beau mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 la Bouteille.
Les Pilules du Dr Pean
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite
Les Emplatres du Dr Pean
Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.
Prix 25c l'Emplatre.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 38

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

III—LE SUCCESSEUR DE DIDIER.

Après le départ de Didier, Claire avait détaché son mari.

Elle avait beaucoup pleuré, mais elle avait trouvé, en lui, des paroles consolantes, des caresses, des mots pleins de douceur.

Tout jeune, Daniel était violent, emporté, dépensier; il effrayait sa famille, qui ne voyait en lui que ses défauts et ne rendait pas justice à son intelligence, à son cœur, à la tendresse qu'il montrait pour sa mère.

On disait souvent à Mme de Chantauvert :

—Vous gâtez beaucoup trop votre fils.

—Il faudrait un jeune homme pour l'élever.

Vous avez tort de ne pas vous remarier.

Daniel vous fera souffrir plus tard s'il n'y a pas un homme dans votre mission pour dominer son caractère.

Et cet homme semblait tout indiqué aux parents.

Le colonel de Chantauvert avait toujours eu un ami sincère et dévoué en monsieur Guillaume Lardinois.

Dans cette amitié, M. Lardinois avait été souvent dupe, car le colonel lui demandait beaucoup plus de services qu'il ne lui en rendait.

Mais Lardinois était fier de l'amitié de ce colonel.

Veuf d'une femme qu'il avait tendrement aimée, père d'une charmante fille, riche et entiu, M. Lardinois remplissait toutes les conditions qu'une femme sérieuse pouvait désirer.

Enfin, il était devenu passionnément amoureux de Mme Chantauvert.

Il en coûtait beaucoup à la mère de Daniel de quitter son beau nom pour le nom vulgaire de Lardinois; elle voulait le commerçant, mais ne l'aimait pas.

Cependant, poussée par sa famille elle consentit et devint Mme Lardinois.

Dans cette circonstance Daniel fut un bon fils, doux et respectueux.

Ce garçon, que tout le monde se représentait comme doué d'un caractère difficile, avait la plus rares des qualités.

Il respectait la liberté des autres comme il voulait qu'on respectât la sienne.

Le mariage fut d'abord très heureux.

Daniel avait trouvé un bon père et Adrienne une mère parfaite.

(*A Continuer.*)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SCENE TRAGIQUE

—Les quelques milliers de personnes qui ont été attirées sur la scène de l'incendie Greenshields, qui éprouve un quart d'heure de rude émotion.

Un employé de la Compagnie de Télégraphe Great North Westhern, nommé Pierre Brouillet, a subi un violent choc électrique, tandis qu'il était occupé avec deux compagnons à remplacer en haut d'un poteau les fils télégraphiques abattus lors de l'incendie.

A un moment donné on le vit chanceler la tête en avant. Un de ses qui se trouvaient avec lui fut assez heureux pour le saisir et durant au-delà d'un quart d'heure, l'homme demeura suspendu à 50 pieds dans l'air.

Il n'est personne dans l'assistance qu'il ne fût convaincu qu'il était mort.

Une corde fut passée sous ses aisselles et deux pompiers le firent glisser lentement le long d'une échelle.

L'homme fut transporté sans connaissance à l'hôpital et la nouvelle se répandit qu'une victime avait trouvé la mort.

Néanmoins, M. Brouillet était assez rétabli hier soir pour quitter l'hôpital et reprendre son ouvrage ce matin.

OTTAWA

COURRIER

—Sir Wilfrid Laurier et sir Louis Davies sont de retour de Washington.

Sir Richard Cartwright se rend à Kingston.

Rien de nouveau quant aux travaux de la Conférence, les ministres disent qu'ils n'ont rien à dire."

VANCOUVER

SUICIDE

—Mlle Ethel Gosselin, dont les parents demeurent à Danville, Qué., s'est suicidée hier à la suite d'un désespoir d'amour.

Elle n'était âgée que de 17 ans, et avait été adoptée par Mme Curry, de Vancouver, après la mort de Mme Gosselin.

NAPIERREVILLE

INCENDIE

—La maison de M. Jules Tremblay a été détruite par le feu à St Edouard.

Il était assuré à l'assurance Mutuel pour $158.

BELOEIL

ACCIDENT

—Vers neuf heures du soir, un individu, dont on ignore absolument le nom, a été trouvé sur la voie du Grand Tronc, près de la gare de Beloeil, à quelques pas du sémaphore. Cet individu paraît âgé d'environ 40 ans et porte une moustache rousse.

Il était vêtu d'un complet de travail et avait le cou et un bras tranchés.

On croit purement et simplement à un accident.

ST HYACINTHE

DECES

—On nous apprend la mort de Delle Joséphine St Jacques, de pneumonie.

ST JEAN D'IB ERVILLE

DECES

—Mme Veuve Edouard Lord vient de mourir à Saint Jean, rang Richelieu, à l'âge avancé de 82 ans et 16 jours.

Son père, Hilaire Lafaille, a atteint l'âge respectable de 86 ans, et sa mère née madame Archangette Molleur, s'est éteinte à l'âge de 82 ans.

Les deux familles, Lafaille et Molleur, appartenaient aux premiers Acadiens qui sont venus fournir un si précieux élément à la colonisation de notre pays.

La défunte laisse dix enfants vivants sur seize: huit garçons et deux filles.

Parmi eux on compte M. Lord, qui a tenu un commerce d'épicerie à St Jean.

—Notre ancien compatriote, monsieur Hector Roy, est venu passer une quinzaine de jours au milieu de ses familles.

Notre ami arrive de Rockland, C.A. où il possède de grands intérêts miniers qui promettent d'être très productifs.

—M. Léon Hamel, fils, est décédé à Danville, le 9 décembre, à l'âge de 14 ans.

—Le chemin de fer de la Vallée Est, exploité par la compagnie des Comtés Unis, est en pleine activité.

Depuis le quinze décembre la circulation embrasse toute la ligne, c'est à dire que l'on va maintenant jusqu'à Saint Thomas, point terminus.

Les paroisses que traversera cette ligne sont desservies par deux trains par jour, montants et descendants.

Madame Louis Landry
DE
Westport Factory,

Guerie de la Dyspepsie.
Elle en a souffert deux ans.

Dyspepsie. *Il n'y a presque rien au monde qui cause des souffrances aussi veritables que la dyspepsie.*

Madame Louis Landry est bien connue à Westport Factory, Mass., un prospère petit village manufacturier situé entre Fall River et New Bedford. Elle nous écrit comme suit:

"J'ai souffert deux ans de la dyspepsie et de l'indigestion; parfois je me laissais aller à croire que ce n'était pas la peine de vivre. Mes vivres ne me faisaient aucun bien, j'éprouvais de terribles douleurs après avoir mangé et souvent je ressentais un poids lourd qui me faisait vraiment souffrir parfois; j'avais des rots, mon appetit n'était pas bon, j'avais des étourdissements et des maux de tête. Je suis certaine qu'il n'y a rien qui guérisse la dyspepsie aussi promptement que les

Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

La première dose m'a soulagée."

Nous recevons tous les jours des lettres d'éloges des pilules, venant de personnes qui ont été guéries. Le grand avantage que vous avez à vous servir des Pilules du Docteur Jacques, c'est qu'elles vous procurent un soulagement immédiat, et le Docteur vous offre ses conseils gratuitement. Ecrivez-lui.

Dr Jacques Medicine Co.,
117, Rue Central,
Boston, Mass.

LES PILULES DU DR. JACQUES — ROGNONS — JACQUES MEDICINE CO. Boston, Mass.

Ralph A. Day & Co.,
Le Plus Grand Etablissement de Manteaux et Fourrures de la Nouvelle-Angleterre.
Quand vous pensez a acheter des Cadeaux de NOEL
Venez à notre magasin et faites votre choix dans notre gigantesque stock.
Tour de cou en fourrure. $2.98, $3.98, $4.95.
Manchons en fourrure, toutes sortes, $1.98, $2.98 jusqu'à $15.
Belles collerettes en fourrure, $

L'Almanach de L'ETOILE

Les éditeurs de l'ETOILE, Lépine & Cie, présentent aujourd'hui aux lecteurs de ce journal un almanach de l'année 1899, contenant les vignettes de leurs ateliers, des membres de leur personnel et de leurs petits porteurs, sans compter plusieurs pages de matières intéressantes, calendrier, recettes, faits humoristiques, historiettes et réclames.

Les propriétaires de l'ETOILE se font un plaisir de faire ce cadeau à leurs lecteurs à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

Nos petits porteurs ont reçu instruction de donner un exemplaire de cet almanach avec chaque copie de l'ETOILE.

Il y aura aussi des almanachs dans tous les dépôts où l'on vend l'ETOILE et ils seront donnés gratuitement.

Recevez l'ETOILE et demandez notre almanach.

LE CLUB LAURIER

Une Nouvelle Organisation vient de Naitre.

Une nouvelle organisation vient d'être formée.

L'association sera connue sous le nom de Club Laurier.

Les nouveaux membres au nombre de 32 se réunirent dans une salle que M. P. L. Denault avait mise à leur disposition.

Les officiers suivants furent nommés:

Président, Henri Chénevert; vice-président, Isaï Jalbert; secrétaire, Aimé Beausoleil; trésorier, P. L. Denault; Olivier Cordeau, Jos Vézina, L. Dufresne et Rodolphe Chénevert ont été choisis pour rédiger un réglement pour le club.

Le prix d'admission à cette organisation sera de 50 centins; cette somme sera contribuée à l'ameublement des salles du club.

M. Denault reçut un vote de remerciments pour l'usage de la salle, et l'assemblée ajourna à samedi prochain à 2 h. p. m.

La Fête de Noel.

A l'occasion de la fête de Noël, lundi sera considéré comme un jour férié et les magasins de liqueurs seront fermés toute la journée. M. J. W. Paradis invite ses compatriotes à lui donner leurs commandes assez de bonne heure pour pouvoir que les ordres puissent leur être portés à domicile. Il a en stock un bon choix de liqueurs et bières pour familles, aux plus bas prix. Coin des rues Salem, Adam, Cabot et Market. 224

Cour de Police.

Des cinq ivrognes en cour ce matin, deux sont relâchés, un seul paie une piastre.

Wennefred Malroy est condamné à passer un an à Sherburn et John McLoughery est mis sous $200 de caution pour comparaître le 27 décembre.

William Sweeney, pour larçin, est envoyé à l'école de réforme.

Plusieurs autres causes sont continuées.

LE COL. DIMON

Recoit ses Amis à la Merrimac House.

En réponse à une invitation du général Charles A. R. Dimon, à peu près 70 officiers et chefs de départements, et d'autres messieurs de la ville se sont réunis à la Merrimac House, hier soir.

Le maire était maître des cérémonies, et au nombre des invités on remarquait le commissaire de police Brady, Lawrence Cumming, Jos Smith, greffier du bureau de police, les conseillers Taylor, Paige, Murkland, Libby, Wilder, Leighton, McCluskey, Smith, Howe, Merrill, Dana, Whittet, Bosca, Markham, Cosgrove et Libby; le surintendant des communes Tilton, le messager de la ville Going, le surintendant Cheney et d'autres.

Le menu était excellent, et à la conclusion du repas plusieurs discours furent prononcés.

IL SE COUPE LA GORGE

Un Tisserand de Lowell Veut se Suicider

On mande de Hyde Park, qu'un nommé Geo. McKay, donnant la rue Colburn comme lieu de sa résidence, a attenté à ses jours hier, en se coupant la gorge. Il fut envoyé au Massachusetts General Hospital.

Après une investigation plus complète on a découvert que McKay n'a pas de demeure stable, mais qu'il est ce qu'on appelle communément un "tramp weaver". Il a travaillé à plusieurs reprises à Lowell.

Lorsqu'il quitta cette ville mardi dernier, le malheureux était sans le sou; et, il est plus que probable qu'arrivé à Hyde Park, il n'a pas se procurer de l'emploi, il se serait décourag et dans un moment de délire il aurait voulu s'ôter la vie.

INCENDIE.

Dans un Magasin de Hardes Faites.

Une alarme de l'avertisseur No 7, à 11 35 heures, hier soir, appelait le département du feu au magasin de hardes faites de Louis Dopkeen, près du théâtre Bijou, sur la rue Merrimack.

Dans l'espace de quelques minutes, très marchandises pour la valeur de $700 furent entièrement détruites.

On suppose que le feu a été causé par un poêle qui se trouve au fond du magasin.

Les assurances sur la propriété sont de $600.

Important

Pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An, M. L. P. Turcotte invite ses compatriotes à donner leurs commandes de bonne heure s'ils veulent être bien servis. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

Assemblée Demain.

Demain, à 2 heures, à la salle du Club Social, à Pawtucketville, aura lieu une assemblée de tous les Canadiens, pour affaires importantes, dans l'intérêt de la population canadienne de la ville.

Par ordre.

O'Connell Reste en Prison

Dans la cour du district des Etats Unis, hier, le juge Lowell a renvoyé la petition de Bernard D. O'Connell qui demandait la liberté.

O'Connell devra purger la sentence qui lui a été imposée au mois de janvier dernier de subir un an de prison et payer $500 en sus.

Données Gratuitement

— GRAVURES DE —

L'Amiral Dewey et de l'Amiral Schley

Imprimées sur des Calendriers de 1899

Nous énumérons ici quelques-unes de nos occasions spéciales en fait de cadeaux utiles de Noël.

SOULIERS POUR DAMES

49c pour des souliers en feutre, pour dames, doublés en fourrure.
75c pour des Juliets en feutre, pour dames, garnis en fourrure, noirs, rouges et bruns.
$1.25 pour des Juliets en satin, pour dames, garnis en fourrure, vieil or, noir et rouge.
Aveins d'Enfants et Demoiselles, 50c et 65c, valant $1.

SOULIERS POUR HOMMES

45c pour des souliers en imitation d'Aligator, noirs et roux.
75c, valant $1, pour des souliers d'opéra, noirs et roux.
89c pour Harvard Tie, noirs et roux.
$1.49 pour des souliers en veau de Russie.

PARAPLUIES, MALLES A HABITS DE SOIREE ET SATCHELS

89c pour Parapluies à manche de Dresde et garniture d'argent, en soie Gloria.
$2 pour Parapluies en soie Union, garniture d'argent.

GANTS POUR HOMMES

49c et 75c pour une excellente qualité de Gants de Peau de Chien, rouges, tans et bruns.
$1 et $1.35 pour des gants en kid naturel, doublés en soie, (Mocha.)
$1.35 et $2 pour des gants en kid extra beaux, nuance évaule.
75c pour des gants en peau de cheval noir, doublés en tolson.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

UN AUDACIEUX FILOU.

ARRETE PAR L'OFFICIER CROWLEY.

Il avait Volé un Porte-monnaie Contenant $8.

La saison des fêtes offre une belle occasion d'agir pour les "messieurs" aux doigts légers; et tous les acheteurs de Noël doivent se garder contre ces magiciens modernes. Chez Pollard, jeudi après-midi, un homme essaya de faire la politesse au porte-monnaie d'une demoiselle qui faisait des emplettes, lorsqu'elle fut avertie par une dame, et le vo leur prit la poudre d'escampette.

Au magasin de Knox et Charlton, sur la rue Merrimack, une autre tentative du même genre a mieux réussi. C'était vers les 3 heures, hier après-midi, Mde Joseph Perrault du No 550 rue Moody, était dans le magasin en question, examinant divers objets lorsqu'elle sentit glisser son porte-monnaie entre ses doigts; elle se retourna vivement, mais le filou était déjà hors de sa portée. Il traversa la foule et gagna la rue malgré les efforts d'un des commis pour l'arrêter.

Le voleur descendit à la course la rue Central.

L'officier de police McCann, quoique n'étant pas de corps, se trouvait dans les environs; il apprit bientôt l'histoire du vol et reçut une description qui coïncidait singulièrement avec celle d'un homme qui lui avait paru se hâter sur la rue Central.

Il parla de l'affaire à l'officier Crowley; et tandis qu'ils discutaient la chose, McCann aperçut un homme qui répondait au signalement donné.

L'homme en question avait l'air de s'apercevoir qu'on s'occupait de lui, et il disparut en toute hâte dans la Lowell Inn.

Les deux officiers étaient à ses talons, l'officier entrant par la porte de devant et l'officier McCann faisant un détour pour lui couper la retraite de ce côté là.

L'officier Crowley empoigna son homme en un clin d'œil, et un instant après le voleur était en route pour le bureau de poste.

Là il dit se nommer William Sweeney, âgé de 17 ans. D'abord il nia avoir volé le porte monnaie, mais il admit sa faute un moment après.

Le porte-monnaie contenait huit dollars.

Incendie a North Tewksbury.

Jeudi soir un incendie a détruit la maison de John P. Taylor, à North Tewksbury.

L'incendie et un hangar annexés à la maison devinrent aussi la proie des flammes.

Tous les animaux qui se trouvaient dans l'écurie ont été sauvés.

Canadiens, un Mot

M. A. H. Grenier, de la Cie G, habitant le No 21 de la rue Suffolk, est de retour à Lowell. Ce jeune homme a passé par toutes les souffrances et privations de la guerre. Il se présentera à votre porte et si vous voulez lui prêter une oreille attentive, il vous décrira la campagne dans toute son horreur. Et de plus il offrira à votre générosité un magnifique volume illustré, de la guerre, contenant 450 pages. Ce volume en français ou en anglais sera à votre disposition au prix modéré de $2.00. Encourager un des nôtres.

Bon a Savoir.

Noel au grand magasin de musique de Steinert. Voyez l'annonce.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Billets pour Boston et retour, $1.00, chez Frank Ricard. if

Cadeaux de Noël et du Jour du l'An, chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. if

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Les dames peuvent choisir de belles dentelles fleur en pour robes chez A G. Pollard & Co pour 6 1 le pour de belles qualités, fines, beaux patrons et couleurs garanties.

Disraeli a dit: L'homme n'est pas une créature des circonstances; les circonstances sont les créatures de l'homme. Fortifiez et clarifiez votre cerveau par l'usage de la Crème Mentholée du Dos.

Cadeaux des fêtes, en quantité, chez M. Lavallée, orfèvre, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement, M. Hubert Demaisit a son magasin de pianos et de machines à coudre.

M. Joseph Boucher, 339 Broadway, a l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra à très bas prix. Encourager un compatriote. 1 jan

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec consistance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Pins bas prix, D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 3

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j,n.o

Quoi de plus présentable pour un cadeau de Noel qu'une jolie bouteille de bon Parfum dans un étui de fantaisie? Delisle, Beaubieu & Rochette ont toujours le plus bel et la plus grande variété en articles de Parfumerie, sets ¶ toilette, vaporisateurs, porte-feuilles en cuir et foule d'autres articles de fantaisie. Allez voir leur installation et vous serez surpris de la modicité des prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Notes Militaires.

Les soldats Lumhan, Bradley et Vinck sont à l'hôpital St Jean.

Hier la somme de $387 a été distribuée parmi les membres de la Cie C. Chabue homme a reçu $4.50.

Le sergent Arthur Brown fut appointé premier sergent, jeudi soir. Il a été nommé à la place de Ralphe. B. Walker, qui est décédé à Cuba.

Necrologie.

M. Frank Joyal, âgé de 43 ans, est décédé mardi, à 9.30 heures, à Newtonville, Mass.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à l'église catholique de Newtonville.

M. Joyal était bien connu en cette ville. Il était un de nos vieux abonnés et un citoyen distingué.

Il laisse deux garçons pour déplorer sa perte.

PERDU—Un trousseau de clefs sur la rue Merrimack, hier au matin. Vous êtes prié de les apporter aux bureaux de L'ETOILE, où vous serez récompensé.

Deces

BRUNELLE— George-Arthur, enfant de Noé et d'Eugénie Brunelle, est décédé au No 57 rue Pond, âgé de 6 jours.

A. Archambault, entre renseur de pompes funèbres.

BLANCHARD— Joseph Albert, enfant de François et Aurélie Blanchard, est décédé ce matin, au No 225 rue Cheever, à l'âge de 3 mois et 14 jours.

Funéraille, demain après-midi.

Jos. Albert aura la charge des pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi un char de Sapins de Noël. Magnolias à vendre chez McMannon, 8 rue Prescott.

ON LES ARRETE

A Cause d'une Collision de tramways

Worcester, 24 déc—Le détective de l'Etat Peley Murray et l'inspecteur O'Day, de la force policière de cette ville, se sont rendus hier à Spencer, pour y arrêter le conducteur Michael Galvin et le gardien tour, Thomas Hoey, qui avaient charge du char-vestibule venu en collision mercredi après-midi avec un autre tramway.

Les prisonniers ont été provisoirement relâchés après avoir fourni chacun $5000 de caution.

Ils subiront un procès pour homicide involontaire (manslaughter) en causant la mort de Walter H. Holbrook et John J. Kerrigan, deux victimes de la collision.

Pour Noel

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.

70 rue Central.

(Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

Pas d'ETOILE Lundi.

Lundi étant un jour de fête, L'ETOILE ne paraîtra pas.

Notes Locales.

Nous souhaitons un joyeux jour de Noël à tous nos lecteurs et lectrices.

Aux écoles publiques, hier, ont eu lieu les examens de Noël. De jolis programmes ont été donnés par les élèves des écoles diverses.

Nous avons eu hier l'agréable visite de M. Lubin Paradis, de Cambridgeport, Mass. M. Paradis est un ancien citoyen de Lowell et il a toujours pris une part très active à la politique.

Amateurs du bon marché, si vous avez besoin de chaussures de toutes sortes, over shoes, clsques, bottes en caoutchouc, etc. Allez tout droit chez J. C. Martel, 14 Prescott St. Ses prix sont les plus bas de la ville.

L'Armée du Salut se prépare gaiement pour la fête de Noël. Les membres ont préparé un gigantesque arbre de Noël pour ce soir. Les enfants pauvres de la ville qui se présenteront auront part à la fête, et lundi un grand dîner sera donné dans leurs salles.

M. et Mme Fortunat Charette, de Chippewa Falls, Wisconsin, accompagnés de leur trois jeunes demoiselles, sont en visite chez Mde Desrosiers, de la 18ème rue, Centralville, pour quelques jours, après une absence de 16 ans. Mde Charette est la sœur de Mde Desrosiers et de Delle Albina Langlois, de Lowell.

Les commissaires de police, à leur dernière assemblée, ont décidé que les marchands de liqueurs ne devaient pas cette année faire à leurs clients les cadeaux d'usage. En conséquence, avis est donné aux pratiques de ne rien demander. Personne ne devra être sur, ris s'il n'est fait aucun cadeau de Noël par nos marchands de liqueurs qui doivent suivre les ordres qui leur sont donnés.

Parthenais Frères.

Nous sommes encore cette année au service de

SANTA CLAUS

Et nous invitons cordialement les DAMES et les DEMOISELLES qui désirent faire **Un Cadeau Utile pour Noel** soit à leur mari, à leur frère ou à un ami de venir voir notre magnifique assortiment **d'Articles de Toilette de toutes sortes** tels que Cols et Cravates de choix, Bretelles de fantaisie, Mouchoirs en Toile et en Soie, Chapeaux, Gants et Casquettes, Parapluies, Foulards en Soie de toute beauté, Gilets tricotés (Sweaters), Sous-vêtements de toutes sortes.

AUSSI UN STOCK SUPERBE DE

Pardessus, Ulsters, Habits, Reefers et Pantalons de Choix

De tous les prix, pour hommes, jeunes gens et enfants.

NOTRE SPACIEUX

Département de Chaussures et de Souliers pour Noel

Est aussi rempli de ce qu'il y a de plus chic sur le marché. Venez de bonne heure afin d'éviter la foule.

☞ **Un Seul et Bas Prix pour tout le monde.**

Nous profitons de cette occasion pour souhaiter à nos nombreuses pratiques

UN JOYEUX JOUR DE NOËL !

Parthenais Frères,

526 à 536 RUE MERRIMACK.

PERDU—Un porte-monnaie contenant une somme d'argent. A partir de l'église St Joseph jusqu'au „Bon Marché". S'adresser au bureau de L'ETOILE ou au No 513 rue Merrimack. 24n.

LOUIS—5 chaudrons chauffées à la vapeur. S'adresser à M. Lesieur, au Ward five brewery, coin des rues Cabot et Salem. j.n.o

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION.

Vous avez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une reputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

Avis au Public

Bureau de la Commission de Police.
Le 21 décembre, 1898

Toutes les licences accordées dans ce bureau aux encanteurs, colporteurs et marchands, ambulants, théâtres et autres places d'amusements expireront le 31 décembre, 1898. Les personnes désirant entreprendre l'un de ces commerces durant l'année 1899, devront faire application immédiatement, pour des licences de ce genre à ce bureau.

Par ordre de la Commission de Police,
JOSEPH SMITH, Greffier

La Thompson Hardware Co.

☞ **Le Temps de Noel est sur Nous.**

Notre magasin regorge de Cadeaux Utiles de toute sorte. Nous vous faisons quelques suggestions ci-dessous.

COUTELLERIE.

Nous avons tout ce que vous pouvez penser en fait de Coutellerie.

COUTEAUX DE POCHE, de à $10.00. Une magnifique ligne de beaux manches en écaille, pour Dames et Messieurs ils font toujours un cadeau acceptable.

CISEAUX—Une variété sans fin de Ciseaux à manche en Argent Sterling. Marchandises manieure.

Couteaux Christy,

19c le set.

Couteaux à Pain.

COUTEAUX A DEPECER—Nous avons plus de 100 sortes à choisir. Un couteau garanti de première classe, 88c. Un beau manche Cerf, $1.25.

RASOIRS. Ceci va vous plaire. Notre Rasoir Ideal Safety. 69c, 69c, 69c, 69c.

Pots a Barbe et Brosses.

MARCHANDISES EN PLAQUE. Nous avons une magnifique ligne de Grandes Cuillers de toute sorte, Fourchettes à Sardines, Fourchettes à Viande froide.—**Egraineurs de Raisin, 34 cts.**

Tordeuses,

$1.48 en montant,

Camera Bullet, Bull's Eye, &c., Eureka, **$25.00.**

Came ras et Matériels. Nous sommes agents pour la Eastman Kodak Co. Kodak de poche, $10.

Tables et Panneaux. Coffres d'Outils pour garçons et Coffres vides pour Outils.

Patins,

Toutes les sortes populaires.

TRAINEAUX

De 35c en montant

Marchandises de Foyer. Tout pour le Foyer.

Nous faisons une vente spéciale de magnifiques Chenêts de cuivre de $5.00 pour **$2.40.**

Balayeurs de Tapis.

Ceci plaira à votre femme.

Prix de 79c à $3.

☞ MM. Nap. Lafleur et N. L. Proven.her, commis Canadiens.

Occasions Spéciales.

5000 paires de Gants de Kid valant $1.00, seront vendues pour 69c, 3000 paires valant $1 50 pour 98c,

—AU—

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

L'Etoile

Achetez L'Etoile De nos Petits Porteurs, SEULEMENT 6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 27 DECEMBRE 1898. No 25

ON SE BAT

DES DESORDRES GRAVES A LA HAVANE

Les Espagnols Evacuent la Ville Rapidement

La Havane, 27 déc—Francisco Quintero, un guérillero espagnol, a été blessé grièvement hier comme il passait sur la rue Genies, par quelqu'un qui lui tira un coup de fusil du haut du toit d'une maison.

Pendant les dernières vingt quatre heures, un homme a été tué et 12 autres ont été blessés au cours de bagarres en différentes parties de la ville, et 11 vols avec effraction ont été commis.

La ville est dans un état d'inquiétude.

Tous autres quartiers de la Havane ont été évacués hier. Le journal "La Lucha" a déclaré qu'il ne pouvait voir aucun caractère de délivrance envers l'Espagne de la part des habitants espagnols à Cuba dans le fait qu'ils hissent les drapeaux américains et crabales.

Le capitaine général Jiminez Castelanos, après avoir l'ivré officiellement l'île aux autorités américaines le 1er janvier, partira pour Matanzas où il restera une quinzaine de jours, pour se rendre ensuite à Cienfuegos.

Un groupe de Cubains, tous des hommes de couleur, sont entrés hier matin dans une épicerie en gros de la rue San Jose, la propriété de la maison espagnole Mastro & Mata, et ils ont ordonné à Senor Mastro d'embrasser le drapeau cubain et de crier:

"Vive Cuba libre !"

Il refusa d'obéir et l'un des Cubains lui porta un violent coup de machète sur la tête.

Un autre groupe de Cubains a menacé hier d'attaquer la demeure du marquis de Montero, le secrétaire du Trésor dans le cabinet autonomiste et membre de la commission espagnole de l'évacuation. Cette maison se trouve rue Neptune, dans une partie de la ville déjà évacuée. L'affaire ayant été rapportée aux commissaires américains de l'évacuation, une escouade de réguliers fut envoyée pour garder le domicile du marquis.

Quelques désordres ayant eu lieu rue San Lazaro, et un magasin espagnol ayant été pillé par les Cubains, les commissaires américains ont envoyé sur les lieux un officier d'état-major à la tête d'un détachement de troupes.

Les troupes espagnoles évacuent la ville avec une telle célérité que c'est presque impossible pour les Américains de maintenir la paix.

La proclamation des commissaires américains a paru hier soir dans l'édition supplémentaire des journaux espagnols.

Le transport américain le "Michigan" est arrivé ici hier ayant à son bord le 2e bataillon du 1er régiment du Texas. Le major-général Adna R. Chaffee est arrivé hier après-midi sur le steamer "Whitney" venant de Port Tampa.

Le steamer français Cerrient est parti hier pour Malaga, Espagne, avec 1313 hommes de troupes espagnoles et l'Aquitaine, un autre vaisseau français, est parti pour Santander avec 1697 soldats espagnols.

Le "Caroline" partira demain pour Cadix avec 2070 officiers et soldats.

LE PROCES PARSLOW.

Les Aveux de Sam ont été Admis.

Ste Scholastique, 27 déc—Voici un rapport des dernières séances du procès Parslow.

F. Proulx a entendu les prisonniers causant d'une cellule à l'autre.

Cordélia Viau recommandait à Parslow de dire qu'elle n'avait pas commis le crime.

Les détectives Crevier et McCaskill sont ensuite entendus.

A peine ce dernier a-t-il commencé l'histoire des aveux qu'il est arrêté par M. Desmarais, qui prétend que les aveux faits par le prisonnier au détective ne devraient pas être reçus comme n'étant pas faits librement.

Le juge Taschereau dit que rien ne prouvant que ces adieux avaient été obtenus illégalement, ceux-ci devaient être admisibles comme preuve.

Le détective raconte alors les aveux de Parslow.

Joseph Gratton, geôlier à cette époque, a entendu la confession et confirme le témoignage du détective.

Le shérif Lapointe confirme les deux témoignages précédents.

"Cordélia Viau, a dit l'accusé, m'a mis le couteau à la main, je me suis rasé sur l'homme endormi et l'ai frappé. Depuis ce moment, il y a un vide dans ma tête."

La preuve de la défense est commencée lundi matin. Elle sera fort intéressante au point de vue scientifique.

Les avocats feuilletent des livres d'hypnotisme, depuis plus d'une semaine et se proposent de faire des démonstrations qui ne seront point banales.

Le procès sera probablement terminé avant le jour de l'an.

Pas de Preuves Contre le Lowellois

Concord, N. H., 27 déc—Daniel Stackpole, de Lowell, a colporter arrêté samedi sous soupçon d'avoir assassiné Mde Moser, de North Pembroke, a été remis en liberté hier soir, aucune preuve contre lui n'ayant pu être trouvée.

Une Procession.

Oui, c'est une véritable procession de gens qui toussent, se digrignent vers la "Lowell Pharmacy." Les uns y vont pour une bouteille de ce fameux sirop de Pin Blanc "Imperial" d'autres s'y font servir de l'Emulsion impériale d'huile de Foie de Morue; enfin il y en a qui préfèrent encore une bouteille de Sirop impérial aux Hypophosphites. Chacun son gout, mais peu importe, que ce soit l'une ou l'autre de ces trois préparations, elles ont toutes la même propriété et produisent le même merveilleux effet de guérir la Toux et de renforcir les poumons. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Frank Ricard garantit tout ce qui est vendu au repas dans son magasin. Allez le voir pour vos cadeaux de noces et du Jour de l'An.

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

Denis Ricard, George Poirier, Wilfrid Poirier Maria Ricard, Mary Prosper, employés.

LA CIE DU PORTLAND

LE NAUFRAGE CAUSE PAR UNE COLLISION

Elle n'a pas l'Intention de Payer sans Résistance

Portland, Me., 27 déc—Les avocats pour la Portland Steamship Co ont présenté à la cour de district des Etats-Unis une pétition pour qu'elle fos des limites à la responsabilité de la dite compagnie relativement à la perte du "Portland".

Dans cette requête, la compagnie prétend que le naufrage du "Portland" a été causé par une collision avec le quatre-mâts "King Philip" ou quelque autre vaisseau inconnu ou même à cause de la grande violence et de la furie de la tempête, que tout le bagage et la cargaison à bord ont été perdus, que tous les passagers et l'équipage se sont noyés, mais que l'endroit du naufrage est inconnu.

Les pétitionnaires déclarent en sur que les pertes de vie et de propriétés ont eu lieu en dehors de leur connaissance et de leur par la volonté de Dieu et les périls de la mer," sans qu'il y ait en faute de leur part.

La pétition fait allusion à deux procès déjà intentés contre la compagnie pour perte de vie, et ajoute que d'autres actions sont à la veille d'être entamées, et prie

1 Que la cour nomme un commissaire à qui le steamer Portland, ses propriétés et sa cargaison puissent être transférés.

2 Qu'un commissaire soit nommé pour recevoir les preuves des réclamations.

3 Que notification soit faite à toutes les personnes réclamant des dommages de comparaître devant a commission pour prouver leurs réclamations.

4 Que ceux qui ont déjà poursuivi soient enjoints de n'aller plus loin dans leur poursuite.

5 Que la cour adjugera que la compagnie n'est pas responsable d'aucune réclamation en conséquence de la perte du Portland, ou si aucune responsabilité, que la compagnie en soit déchargée en livrant les débris du steamer et le fret qu'ils peuvent garder."

L'enquête préliminaire au sujet de cette requête s'ouvrira dans quelques jours devant le juge Webb.

Le Cabinet Aguinaldo Dissout

Manille, 27 déc—Le soi disant congrès du gouvernement révolutionnaire des Philippines qui siégeait depuis quelque temps à Malolos, s'est soudainement ajourné, vu son incapacité de s'entendre sur la constitution à adopter.

Le cabinet du président Aguinaldo nommé à Bacoor le 15 juillet, a aussi démissionné.

Le général Aguinaldo, qui était à M. loos, est revenu à Santa Anna, au faubourg de Manille. Il visita ensuite Paterno, et il est maintenant rapporte qu'il est allé à Cavite Viejo, la vieille ville de Cavite.

On a appris que pendant son séjour Paterno, il a été infatigable dans ses efforts pour combattre la politique des factions militantes qui sont hostiles aux Américains. Il est probable que par son influence il réussira à éviter le trouble.

Il Aurait Feint la Maladie.

Washington, 27 déc—L'adjudant-général Corbin a, en plaçant devant le public les télégrammes reçus des commandants des troupes américaines pendant la guerre, a fait connaître les causes de la résignation du colonel Woodward, du 6e régiment du Massachusetts.

D'après le major général Miles dans son message au secrétaire Alger, daté de Ponce, le 5 août, le colonel Woodward aurait feint la maladie à deux reprises différentes pendant que ses soldats se battaient et le lieutenant-colonel du même régiment se serait montré incompétent.

Une Glacière s'Ecroule.

Ayer, 27 déc—La nouvelle glacière en voie de construction pour la Boston Ice Company, à Sandy Pond, s'est écroulée hier matin et trois hommes ont été pris sous les débris.

Philip Walsh s'est fracturé l'épine dorsale, James Landin a la jambe droite cassée, sans compter de graves contusions, et le contre maître Geo. M. Crawford a aussi été douloureusement blessé.

Plusieurs autres ouvriers l'ont échappé belle.

Noel a Manille

Manille, 27 déc—La fête de Noël a été généralement observée parmi les Américains et par les services religieux aussi bien catholiques que protestants.

Le Père McKinnon a prêché un sermon au régiment de la Californie. Cependant, il n'y a pas eu de messe de minuit, l'archevêque de Manille en ayant refusé la permission.

La chaleur est terrible le Philippines en fait de célébrer le grand événement chrétien.

Saga ta est plus Mal.

Madrid, 27 déc—Quelques-uns des membres du cabinet commencent à craindre que Senor Sagasta, le président du conseil, ne revienne pas à la santé.

La rumeur circulait hier soir qu'il souffrait avec beaucoup plus de difficulté.

Une Bonne Nouvelle.

Laconia, N. H., 27 déc—L'usine Laconia Car Work a reçu une commande pour huit cents roues de wagons et la fonderie sera à l'ouvrage au complet cette semaine.

UNE DES REGLES

Adoptees par la Nouvelle Cie:

NE RETENEZ JAMAIS DE SURPLUS DE MARCHANDISES DES FETES.

Il est facile de faire des règlements, mais souvent il faut faire des sacrifices pour les mettre en vigueur, mais l'expérience nous a démontré que le sacrifice doit être fait tôt ou tard, et qu'il est mieux de le faire de suite tandis que les marchandises sont fraiches et modernes, aussi il n'est pas nécessaire

De faire des règlements à moins que vous ne les mettiez en force

Donc si vous avez à faire un cadeau de retour ou à acheter un cadeau de nouvel an, procurez-les

A la Grande Vente a Sacrifice de Marchandises des Fetes.

AU MAGASIN DE MEUBLES DU PEUPLE

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack,

Pour avoir notre Almanach.

Les personnes désirant se procurer notre almanach de 1899 qui est fort intéressant, n'ont qu'à recevoir L'ETOILE en s'adressant à nos petits porteurs qui sont chargés de donner l'un de ces almanachs à chacun de nos abonnés. Qu'on se le dise et qu'on s'empresse, car ils partent vite.

Un Meurtre Pour 100 Piastres.

New London, Conn., 27 déc.—Frederico Astro, âgé de 35 ans, un Italien employé par Holbrook, Cabot, Daly & Co, entrepreneurs qui sont à construire l'extension jusqu'à Groton du chemin de fer Norwich & Worcester, a été trouvé assassiné hier matin, et on a appris plus tard que les $100 qu'il avait sur lui avaient été volés.

Astro était le gardien de nuit chargé des engins et des bouilloires, situés à environ quatre milles de cette ville.

La découverte du cadavre a été faite par un compagnon de travail envoyé pour relever la victime qui était morte depuis plusieurs heures.

On croit que quelque Italien à l'emploi de la compagnie sera tué le pauvre homme pour le dévaliser.

Un Erudit dans la police de New York

New York, 27 déc—Il vient de mourir en cette ville un capitaine de police qui passait pour un érudit. Nous voulons parler de l'officier Robert Young, qui était âgé de 62 ans et faisait partie de la police depuis 1860.

Il avait étudié à fond la philologie et parlait couramment le japonais, le chinois et l'italien.

Putnam & Son

Le Plus que vous Savez à Propos de Vetements,

Le plus fortement cette annonce vous frappera. Notre présentation des mieux reussies cette saison est celle de notre **TOP COAT.** Nous l'avons fait vendre par centaines. Les patrons furent meilleurs, les prix furent plus bas ici qu'ailleurs. Le temps du nettoyage est arrive, et les quelques pardessus qui restent dans quelques lots sont marques à des prix de vente rapide. Pas plus de cinquante dans les deux lots.

Top Coats Faits en pesantes Covert Cloths, dos unis, manches et yoke en Satin, collet de Velours, qui sont meilleurs que d'autres à quinze dollars, Maintenant **$7,98.**

Top Coats En très beau Whipcord, dos plaid, collet en étoffe ou Velours, manches et yoke en Satin, sont meilleurs que d'autres à dix-huit dollars, Maintenant **$10.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Sirop des Enfants

TEL QUE PREPARE PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal. "Faculté de Médecine de l'Université Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. PRIX: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. T. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

NOEL CHEZ STEINERT.

Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c.

Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.

M. STEINERT,
130 rue Merrimack.

Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

L'Hiver a été modére jusqu'à present, mais nous sommes certains d'avoir besoin de

HARDES DE DESSOUS D'HIVER.

Et voici quelques occasions à **PRIX REDUITS.**

1 lot de beaux Corps et Caleçons gris mélanges, en laine que nous vendions 49c, mais nous n'avons que les petites et les grandes grandeurs, à **29c.**

Un autre lot de Jersey par côtes, ouatés épais pour l

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 27 Déc. 1898.

Vous Avez Tort

A propos de la langue anglaise à l'église, notre confrère de la *Presse*, de Holyoke, a écrit un article qui serait désespérant au suprême degré, s'il ne tombait pas complètement dans l'exagération.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un journaliste franco-américain ose prétendre dans un journal de langue française que le français est destiné à mourir aux Etats Unis.

C'est nier les progrès immenses que notre élément a pu faire dans ce pays libre depuis un demi siècle. C'est de quelques exceptions, de quelques apostasies nationales, faire une règle générale. C'est un pessimisme que rien, dans le présent, ne devrait permettre.

Mais avant d'aller plus loin, pla ons sous les yeux de nos lecteurs les lignes suivantes du confrère, au sujet de l'annonce qui aurait été faite en chaire par Mgr l'abbé Brouillet, de Worcester, que le prône serait fait en français et en anglais, pour plaire à certains jeunes gens américanisés :

"Eh bien, nos chers grands confrères, si rien ne vient changer le cours des événements actuels, le jour viendra tôt ou tard, où l'anglais prendra place dans nos églises canadiennes à côté du français et peu à peu éliminera celui-ci. Vous n'ignorez pas que dans la pensée des évêques américains, les langues étrangères ne sont tolérées qu'à titre exceptionnel à l'église et dès que leur utilité aura cessé, elles devront disparaître.

"Supposez que ce jour soit près d'arriver et que M. le curé Brouillet ait réellement annoncé qu'il va donner des sermons en anglais pour satisfaire une partie de sa paroisse.

"Il va sans dire que, dans cette hypothèse, M. le curé Brouillet prend cette détermination avec l'assentiment ou sur les ordres formels de son évêque. Supposez tout cela, confrères, et en nous disant ce que vous feriez en pareil cas, vous éclaircirez la question, et préparerez les esprits à un péril qui nous menace à brève échéance.

"Le clergé a maintenu la langue française au Canada, mais dans des conditions tout autres que celles qui s'imposent à notre clergé des Etats-Unis.

"Il serait absurde de demander l'impossible. Notre clergé fera pour maintenir la langue française tous les efforts pouvant se concilier avec le respect de la hiérarchie ecclésiastique; c'est tout ce qu'on peut raisonnablement attendre de lui.

"Il semble donc que nous devrions bien nous persuader que si nous voulons réellement conserver la langue française, c'est à nous d'en prendre les moyens

"Nous ne pouvons nous reposer de ce soin sur notre clergé, vu l'opposition des évêques irlandais. Bien qu'il nous soit un auxiliaire des plus utiles et les plus dévoués, nous avons à compter s'étiolt sur nos propres efforts, et ses efforts sont au dessus de nos forces, s'ebons le reconnaître et ne pas les dépenser en vain.

"Nous ne pouvons nous attarder à des rêves, des regrets ou des illusions."

Eh bien, cher confrère, vous avez tort de parler de la sorte, parce que la langue française aux Etats-Unis, au lieu de rétrograder, au contraire avance rapidement.

Tous ceux qui ont vécu aux Etats-Unis depuis quinze à vingt ans peuvent vous affirmer que notre belle langue est plus parlée aujourd'hui dans les grands centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre que par le passé.

Nous avons des écoles où le français est enseigné à l'égal de l'anglais et autrefois nous n'en comptions aucune. En aus plusieurs de nos paroisses qui étaient dirigés par des prêtres irlandais détestant ordinairement notre idiome sont actuellement sous la baulette de pasteurs appartenant à notre race.

Qu'est-ce que cela veut dire, sinon que nous marchons de l'avant, dans la voie que nous nous sommes tracée.

Sans fermer volontairement les yeux sur les dangers semés sur notre route, nous avons bien des motifs pour espérer en l'avenir: la proximité du sol natal, la volonté bien arrêtée chez nos prêtres de parler français à l'église, la fondation d'écoles paroissiales, le succès de nos sociétés nationales, notre esprit de corps, nos journaux français, etc.

Ensuite, notre clergé connaît parfaitement son devoir, quoi qu'en dise la "Presse" de Holyoke. Ce qu'il a fait au Canada, il est prêt à le refaire ici.

Il est déjà à l'œuvre, énergiquement.

M. l'abbé Brouillet a pu se tromper, mais ce n'est qu'un cas isolé.

La flore de l'Europe comprend à peu près 10,000 espèce, L'Inde en a 15,000.

Les poissons anglaises dans l'Amérique du Nord, sur une superficie presqu'aussi vaste que l'Europe, en possèdent à peu près 5000.

Une des flores les plus riches est celle du Cap de Bonne Espérance et de Natal; cette flore comprend 10,000 espèces.

L'Autriche pour sa part n'a pas moins de 10,000 espèces.

On estime que dans tout l'univers 500,000,000 d'habitants sont bien vêtus; c'est-à-dire qu'ils portent des costumes; 250,000,000 sont entièrement nus, et il y en a 700,000,000 qui ne couvrent qu'une partie de leur corps; 500,000,000 habitent des maisons; 700,000,000 fourmilent dans des huttes et des cabanes, tandis que 250,000,000 habitent sous la belle étoile.

Les pauvres de St Louis vont recevoir à Noël un grand dîner aux lapins.

Une grande partie de chasse a été organisée pour l'occasion.

Dans une chasse semblable, l'année dernière, au delà de 1420 lapins ont été pris.

La France, la Grande-Bretagne, la Russie, l'Allemagne et l'Italie ont bâti la majorité de leurs cuirassés dans leurs propres arsenaux de marine.

La souveraineté espagnole à Cuba touche à sa fin.

Le Jour de l'An verra les Américains maîtres de leur nouveau domaine.

Parlant d'expansion, on peut dire que depuis la tournée de Santa Claus les porte monnaie sont en dehors de la question.

On dit que la somme insignifiante de $135,000,000 suffira à la construction du canal de Nicaragua.

Le Cincinnati et le Raleigh, deux cuirassés américains, ont coûté à peu près $1,100,000 chacun.

Les Carlistes en Espagne ont une armée de 100,000 hommes.. sur papiers.

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas le coulleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

L'atelier de M. Fontaine, pour la commodité du public, sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Bossain, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

SITUATION DEMANDÉE — Une personne de plusieurs années d'expérience dans les épiceries, parlant l'anglais et le français, pourra agir pour quelque route quelconque et se rendre utile au tout dans le commerce. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 284

IL DONNE SES PANTALONS, presque pour rien, les nettoie, les teint, les dresse pour le même prix. Qui? M. Marci, coin des rues Coolidge et Chesever. Allez voir le stock.

Une Conférence de M. Doumic

M. René Doumic, le distingué critique français que nous avons applaudi l'an dernier à Boston, a fait une conférence récemment dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, à Paris, à la réunion solennelle de l'Alliance française, —sous la présidence de M. Jules Cambon, ambassadeur aux Etats-Unis.

Celui-ci a pris comme thèse de son sujet "L'Amérique et l'esprit français," et a analysé les causes qui donnaient à notre idiome la puissance d'expansion qu'on remarque particulièrement dans notre pays.

Au milieu de sa conférence, M. Doumic s'est élevé avec violence contre les idées qui, depuis quelques mois, tendent à transformer l'Université et, en particulier, à enlever à l'enseignement son programme traditionnel.

"On parle, a-t-il dit en substance, de réformer l'éducation nationale dans le but—louable, sans doute—d'inviter les forces vives de la jeunesse vers le commerce et l'industrie, mais la question serait de savoir précisément si, à l'époque où la France a montré le plus de goût pour ces deux choses, les études classiques n'existaient pas dans notre pays avec des programmes presque analogues, et, en tout cas avec le même esprit.

"En outre, au point de vue de notre langue elle-même, n'est-il pas à craindre que la connaissance trop complète d'idiomes voisins vienne la dénaturer, faire perdre chez les jeunes gens le goût et la saveur mêmes de notre génie national.

"Sans doute, objecte-t-on, il ne s'agit pas de détruire complètement le latin et le grec, mais d'en réserver l'étude approfondie à quelques êtres d'élite qui constitueraient ainsi une sorte de mandarinat de lettrés,—lettrés, répond M. Doumic qui vous dirait constituer un tabernacle "et ne réussiraient peut-être qu'à créer un lazaret."

M. Doumic a déclaré la guerre à M. Jules Lemaître.

Il appartient à ce dernier de répondre et ce duel littéraire sera plus qu'intéressant.

L'attitude courageuse prise par Jules Lemaître en faveur de l'enseignement moderne excite un vif intérêt aux Etats-Unis aussi bien qu'en France et trouve les des sympathies profondes chez tous ceux qui suivent le mouvement public, la marche du progrès.

La province de Québec, aussi bien que la vieille France, a besoin d'enseignement moderne pour ne pas se laisser distancer par les populations de langue anglaise.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant du débat, entre Jules Lemaître et René Doumic.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

PATINS et TRAINEAUX, 24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett. 653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

J. W. Paradis & Co., 15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Service avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CE C'EST VOS AFFAIRES!

A LOUER, 2 chambres meublées à la chaudière à Mr Lechou au Ward five Drug Store, coin des rues Cabot et Salem. 1-c

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION.
Vous songez probablement à acheter un nouveau jardinoire ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

FAMEUSE FAIENCERIE POUR ETRENES.
On peut gaspiller son argent en achetant des Cadeaux de Noël comme en d'autres choses. Prenez la résolution d'acheter quelque chose d'utile. Notre magasin est rempli d'articles utiles convenables pour Cadeaux des Fêtes.
LEIGHTON BROS., Successeurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment complet et considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écrau le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous voulons que qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.
G. E. Mongeau & Cie., 452 RUE MERRIMACK.

THOMAS H. BYLE, 24 LE QUINCY,
VINS et Liqueurs Importées et Domestiques Golden Dream Ale de Jonas, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous se ... toujours tomorrow au quinzer. Liqueurs pour les familles.

Joseph W. Litch, Pharmacien Diplome, 415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par l'onne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No. 1 $5.75 pour le meilleur charbon et le plus doux, ... pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO., Téléphone 78-3. 225 rue Moody, Successeurs, 12 rue Thorndike, 3 Merrimack.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Prix de la Guerre.
Grande sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand, Marchand - Tailleur Fashionable, 24- RUE MIDDLE - 24

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack Lowell:
Pour Boston—6.50, 8.15, 9.20, 10.50 a. m.; 12.01, 1.31, 3.05, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.35, 10.20 p. m.
Dimanches, 8.15, a. m.; 12.01, 1.31, 5.20, 6.20, 7.20, 8.35, 10.20 p. m.
Pour Lawrence—6.50, a.m.; 3.25, 10.50, a. m.; 12 01, 3.24, 4.20, 5.15, 6.20, 7.20, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.01, 5.20, 7.20, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.15, 9.20, 10.50 a. m.; 12.01, 3.30, 5.20, 6.20, 7.20, 8.35, 10.20, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.01, 5.20, 7.20, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.01, 3.30, 5.20, 6.20, 7.20, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.01, 5.20, 7.20, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.50, 8. m. 12.01, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.01, 3.30, 5.20, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.01, 5.20, 5.10, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 5.10, p. m.
De Newburyport, N. H. Saison Fait, Sud et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.01, 4.05, p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville—6.30, a. m. 12.01, 4.05, p. m.
Pour Lewiston—6.30, a. m; 12.01, 4.05 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 500, p. m.
Pour Portland, N. H. Hampton, N. Y.—4.05, p. m. Dimanches 8.30, p. m.
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.50, 7.45, *8.30,*9.00, 9.45, 11.00, a. m.; 12.00, 1.45, 3.30, 4.35, 5.30, 6.15, 7.30, 8.35, 9.45, p. m.
Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Mid Gloucester de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.50, 7.45, 8.30, 9.00, 9.45, 11.00, a. m.; 12.00, 1.45, 3.30, 4.35, 5.30, 6.15, 7.30, 8.35, 9.45, p. m.
Dimanches 7.15, *7.30, 8.45, a. m.; 4.30, 5.30, 6. m.
Pour Woburn—6.30, 7.45, 9.45, a. m.; 1.45, 4.35, 6.15, p. m. Dimanches, 8.45 a. m. 5.30, 6. m.
*Express, Seulement Northern Depot, à Vin Bedford.
Pour Lawrence—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 8.45 a. m. 4.15 p. m.
Pour Salem—6.30, 10.00, a. m.; 4.15, 5.30, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.
Les heures données plus bas sont du Nouveau Sud Depot.
Pour Amesbury et Newburyport—10.00, 5.30, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.15, a. m. 5.45, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Pour Greenfield, Perterboro Hills, Keene, Bellingham et St. Albans, via la Ligne du Centre—9.45, a. m; 12.00, 12.15, p. m.
Pour Fitchburg, Gardner, Winchendon—7.40 a. m. 1.45 p. m. Dimanches, 6.45, 6.17, 8.15, 5.45, p. m. Dimanches, 8.30, a. m; 5.0, 6.05, 8.17, 8.45, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—7.40, a. m. 1.45, 5.45, p. m. Franklin et Bristol seulement 8.45, 11.12, p. m. Pour Worcester, Bradford, Newport N. H., Claremont et Clermont Junction—7.40, a. m; 1.45, p. m.
Pour Montreal, Chatsworth et Lyndonville, via Wells River—8.45, a. m. 1.45, 11.12 p. m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne du Centre Central—8.45, a. m; 12.00, 11.12, p. m.
Pour Portland, Gorham, Berlin Mills et Bethel—8.30 Lim 8.45, a. m. 1.45, 11.12 p. m.
Express de Québec via White River Junction 10 h. m. 3.55, 11.12 p. m. sous les jours, excepté dimanche.
Trains du jour pour montréal.
A. S. FLEURS, Agt. Gen. des Passager.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.
Les Meilleures Liqueurs AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. 11 gallons chez F. L. RICHARD, 368 RUE MOODY.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas
F. L. RICHARD. Prop.

Mademoiselle Anna Cantin.

GUERIE D'IRREGULARITES ET DE GRANDE FAIBLESSE PAR LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

La grande specialité des Pilules Rouges du Dr. Coderre est de guerir toutes les maladies des femmes. Quelque soit le genre de la souffrance elle ne peut resister contre l'emploi des Pilule Rouges du Dr. Coderre.

Jeunes filles qui pensez a vous marier, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre.— Elles vous donneront le secret d'etre heureuses!

La jeune fille ressemble à une fleur.— Si elle est en santé, ses yeux sont brillants, ses joues roses et sa figure toujours souriante. Au contraire, si cette jeune fille néglige sa santé, si elle souffre d'irrégularités ou de tout autre maladie particulière à son sexe, sa fraîcheur et sa beauté sont vite disparues. Ses yeux sont tristes et sans éclat, un cercle noir les entoure, sa figure est pâle et n'exprime que la souffrance, la tristesse et un profond découragement. La douleur a remplacé la gaieté et le bonheur. Il n'y a pas d'excuse pour ce triste état et toutes ces souffrances. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède spécialement inventé pour les femmes et les jeunes filles et pour toutes leurs maladies, et elles les rendent belles en leur donnant la santé. Si vous doutez, lisez le témoignage d'une charmante jeune fille qui souffrait beaucoup et qui avait pris quantité de remèdes sans pour rien; elle s'est complétement guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules. Voici ce qu'elle dit : "Quoique jeune encore, j'ai déjà la triste expérience de la souffrance. Pendant longtemps, j'ai souffert d'irrégularités et de grande faiblesse. J'avais pris beaucoup de remèdes mais sans succès. Ayant de vous entendu parler des Pilules Rouges du Dr. Coderre par des personnes qui s'étaient guéries avec ce remède, je commençai à en prendre, et au bout de quelques semaines j'étais bien. Je ne souffre plus d'irrégularités et tous les autres vilains symptômes sont disparus. Ma mère les a prises pour le mal au mal et elle s'en sert de mandarinat de lettrés,—lettrés, répond M. Doumic qui vous dirait constituer un tabernacle "et ne réussiraient peut-être qu'à créer un lazaret." Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous n'exagérons rien. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont la plus grande découverte du plus grand spécialiste français pour les maladies des femmes. S'agit-il de vous tonifier, de vous stimuler, de vous rendre la force et la santé? Alors, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la force et de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent les irrégularités de toutes sortes, le beau mal, la suppression des règles, les reglés douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés, le dos, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, migraine, bourdonnements dans les oreilles, accès de chaleurs, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, de mémoire. Elle guérissent toutes les maladies de l'âge critique, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des reins, du cœur de la matrice, prostration nerveuse, etc. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans aucun danger, en tout temps, à tout âge et sous toute condition.

N'oubliez pas que nous avons à la disposition des femmes malades des médecins spécialistes des plus éminents pour le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez les consulter aussi souvent que vous le desirez, et pour rien. Sans crainte, écrivez-leur une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Nous les envoyons aux femmes qui en font la demande. Toujours les médecins répondront de vous répondre, en vous disant tout ce que vous avez à faire pour hâter et assurer votre complète guérison. Toutes lettres adressées au
Department Medical, Boite 2306, Montreal,
sont tenues confidentielles par nos médecins.

Mefiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c, la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Refusez-les. Un grand nombre de ces imitations, contiennent des drogues dangereuses. Rappelez-vous que les vraies Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois rondes contenant 50 Pilules Rouges—Jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ayez soin de donner votre adresse complète et d'être tout retard dans l'envoi. Adressez:
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306, Montreal.

Nouvelle Music Hall, W. H. BOODY, Gérant.
3 soirs commençant le 29 Déc. avec matinée jeudi et mercredi.
GETTYSBURG.
Dans le genre de "Shenandoah" et de "Held cy the Enemy." Scènes grandioses et troupe magnifique.
Billets en vente au guichet.
Les 29, 30 et 31 déc. avec matinée sam.
La troupe de W. H. Powers dans le drame romocesque irlandais.
The Ivy Leaf Voyez le vol de l'aigle, le saut du haut de la tour Ivy, les danseurs irlandais, la plus grande des pièces irlandaises. Entend le quartet Ivy Leaf. Hugh McCormie le grand ténor, les chansons populaires de Leach Starr, la petite mer-eille Bébé Irene. Une grande pièce, troupe excellente—Billets en vente au guichet

Faites Attention Aux bas prix sur la VOLAILLE
Le marche est ouvert
Banner - Marché, 68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

HOURAH! POUR LE BON MARCHE!!
M. E. A. DION, ayant fait des ameliorations très importantes a son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général que pour aujourd'hui il offrira les spécialités suivantes:
Epaules fraîches 6 à 7c
Côtelettes de porc frais 6 à 8c
Porc frais 6 à 8c
Volailles de Dindons, Oies, Canards, dépouillés, provisions à très bas prix.
N. B.—Rappelez vous que M. DION a toujours de vieux dépouillés volailles de dindonnades Boîte et Charbon
Venez faire une visite et vous serez convaincus de la modicité de ses prix.
E. A. DION, 78 rue Tucker

M. Joseph Albert, LE PLUS ANCIEN ENTREPRENEUR Canadien de Lowell
Daire rappeler à ses compatriotes qu'il a de belles voitures électriques à frettes. Il avait loué un beau fauteuil des noirs pour sépultures; magnifiques carrosses pour baptêmes et mariages.
57 rue Cheever.
Service de jour et de nuit. Tél. 908-2.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00 Par Mille Pieds.

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un employé à son poste toutes ... Cercueils en cour de la ville pour les enterrements sans conditions. Voitures à chevaux et Fourgons. Prix modérés. Une honorable attention du public voudra bien donner encouragement à la compagnie.
Spécialité sur Embaumage.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérissent Maux de Tête, Dyspepsie, Constipation, Bile, Fièvres, Frissons, Douleurs Dorsales, Douleurs Rhumatismales, Douleurs Menstruelles, Douleurs Hémorroïdales, Douleurs Nerveuses, Douleurs Générales, Douleurs Lombaires, Douleurs Intercostales, Douleurs Musculaires, Douleurs Articulaires, Douleurs Rénales, Douleurs Vésicales, Douleurs Utérines, Douleurs Ovariennes, Douleurs Cervicales, Douleurs Dentaires, Douleurs Faciales, Douleurs Cérébrales, Douleurs Cardiaques, Douleurs Pulmonaires, Douleurs Stomacales, Douleurs Hépatiques, Douleurs Intestinales, Douleurs Spinales, Douleurs Lombaires, Douleurs Sciatiques

Notes Locales.

La belle glace à Lakeview attira hier une grande foule de patineurs, et les amateurs de ce sport s'en donnèrent à cœur-joie.

Les capitaines Greig et Fairweather sont occupés à remplir des blancs et d'autres papiers officiels préparatoires au licenciement de leurs compagnies.

M. et Mde Edouard Ubert, de Lawrence, Mass., sont venus passer les fêtes de Noël en cette ville, les hôtes de leur oncle, M. Félix Joyal, de la rue Howard.

Il n'est pas nécessaire de prendre de remèdes intérieurement. Si vous avez un rhume de cerveau tout ce que vous avez à faire est d'oindre les narines avec de la Crème Menthol de Dow. 10c et 25c. Soulagement immédiat.

M. Joseph Albert a, depuis dimanche après midi jusqu'à 7 heures, hier soir, conduit au presbytère des RR. PP. Oblats 13 nouveaux couples qui ont prononcé le "oui" sacramentel. Dans ce même laps de temps, M. Albert a eu 5 ordres de voitures pour des baptêmes.

M. Geo. R. Deering, le gérant de la Dr Jacques Medical Co., de Boston, est en cette ville dans l'intérêt de la vente des pilules bien connues du Dr Jacques. Depuis le temps que ces pilules sont sur le marché, elles ont eu une vente phénoménale et sont recommandées par des médecins canadiens continents.

Noel dans nos Eglises.

La fête de Noël dans nos églises a été observée d'une manière grandiose.

Le programme tel qu'annoncé dans l'Etoile, samedi, a été admirablement exécuté.

A l'Hopital St Jean.

Le soldat Ehner Crowell de la Cie M, a été de nouveau atteint de maladie chez lui hier, sur la rue John, et il fut transporté à l'hôpital St Jean.

Il a eu une attaque de frisson.

Le Lieutenant Col. Phillip Reade.

Les amis du major Philip Reade ont été agréablement surpris hier lorsqu'une dépêche arriva leur annonçant que le major avait reçu la commission de lieutenant colonel.

Course Inutile.

L'alarme de l'avertisseur 162 appelait le département du feu à la rue Walker.

Des cendres rouges, jetées dans un quart avaient causé plus de peur que de mal.

Il s'est Tenu les Yeux Ouverts

Une investigation est à la ville d'être faite dans le département de santé.

Le surintendant Murphy a dit hier soir : "Je me suis aperçu que des hommes m'ont quitté durant l'année. Je fais des rapports hebdomadaires au bureau, et je suis prêt pour n'importe quelle investigation qui pourrait être faite."

Belle Soiree de Noel.

A l'occasion de la grande fête de Noël, un groupe assez nombreux de parents et d'amis de la famille Joseph Lavigne, domicilié rue Moody, envahissait samedi soir cette hospitalière demeure pour causer une agréable surprise à la maîtresse de céans, à qui fut présentée une jolie adresse accompagnée de splendides cadeaux consistant en une collerette en sealskin et une jupe de robe.

L'adresse a été lue par la jeune demoiselle de Mde Lavigne, Mlle Florida, et les présents par ses deux frères, MM. Eusèbe et Henri Lépine.

Suivit une fort agréable soirée. Tous s'amusèrent on ne peut mieux, les jeunes gens qui étaient en majorité s'égayant comme on sait le faire à cet âge joyeux.

De succulents rafraîchissements, des bonbons exquis, etc., furent passés, et à minuit un réveillon fut servi auquel chacun fit grandement honneur.

La nuit était fort avancée lorsqu'on s'est séparé, emportant un agréable souvenir de cette belle soirée et de la courtoisie de la famille Lavigne.

Grande Assemblée.

Il y a eu, dimanche après-midi, une nombreuse assemblée des membres du Club Social de Pawtucketville. Près de 150 personnes y assistaient. M. Che H. Bélanger était au fauteuil et M. J. W. Alexander agissait comme secrétaire.

Le but était de mousser la candidature de M. Vital Robert à la position de surintendant des bâtisses et terrains publics.

Ont adressé la parole MM. H. Dionne, Nap Grandchamp, J. W. Alexander, C. Dozois, Albert Campbell, Isidore Turcotte et autres.

Tous les orateurs ont vanté les qualités de M. Robert et toute l'assemblée a été unanime à décider de faire tout en son pouvoir pour lui obtenir cette position.

On nous informe qu'il y aura sous peu une assemblée des Canadiens du Quartier Six dans le même but.

Heureux Epoux

M. Isidore Gagnon et Delle St Jean ont uni leurs destinées à 4 heures hier, à la résidence des RR. PP. Oblats.

Le Révd Père Gagnon, O. M. I., officiait.

Delle Louise St Jean, sœur de la mariée, était fille d'honneur et M. Edgar Macé servait comme garçon d'honneur.

Une joyeuse noce a eu lieu à la résidence de l'époux sur l'avenue Phebe.

Après leur lune de miel, M. et Mme Gagnon iront s'établir à Exeter, N. H., où M. Gagnon est en affaires.

Nos félicitations.

Feu M. Frank Joyal.

Lorsque nous avons annoncé la mort de M. Frank Joyal, à Newtonville, et dont le service a eu lieu à l'église catholique de la paroisse, on a fait une erreur involontaire en disant que le regretté défunt ne laissait que deux fils.

Il laisse de plus une épouse inconsolable, deux frères à Newtonville, une sœur au Canada et une autre sœur, Mme Joseph Perreault, à Lowell.

Music Hall.

Un drame militaire, "Gettysburg," en cinq actes, a été représenté hier avec un succès immense. Le morceau vient de la plume de Frank G. Campbell et il donna pleine et entière satisfaction.

"Gettysburg" sera présenté de nouveau ce soir et demain avec matinée.

Ne manquez pas cette belle attraction.

Conforts pour le temps froid.

Nous en avons un magasin rempli, et à bon marché aussi, des qualités qui donnent non-seulement le confort, mais de plus un grand degré de satisfaction. Si cette semaine vous suggere des besoins pour l'hiver vous ne vous tromperez pas en venant les acheter ici.

La Bonte Uniforme de nos Habits

A donné à ce magasin une réputation enviable, mais nous ne sommes pas satisfaits des triomphes passés ou présents et nous faisons tout en notre pouvoir pour surpasser les grands mérites de nos habits, chez nous c'est la qualité d'abord après et toujours.

$3.49 Pour des pardessus Melton noirs et bleus.
$5.00 Pour une excellente qualité de pardessus Kerseys noirs et bleus.
$7.00 Pour des beaux pardessus Kerseys noirs, bord chic, non remploye.
$8.00 pour des pardessus bon, tres chics, en Kersey seal brun et bleu ou en bleu, bord non remploye et coutures rabattues.
$10.00 pour des pardessus bon tres chics, en Kersey brun seal, doublures en plaids de fantaisie, epaules et manches en satin, tuyautees en satin bord non remploye et coutures rabattues, valant $15.

Ulsters pour garcons à 50c. dans la piastre. Occasions dans les Ulsters pour hommes.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

Reminiscence

Il n'est pas généralement connu qu'après la révolution française trois Français sont venus s'établir à Dracut. Ils étaient Messieurs Du Carri, Bersan et Ansart. M. Ducarri avait déjà enseigné la danse dans le salon de la vieille résidence Hildreth, mais il a récemment quitté l'antique demeure.

C'est là que le Dr Israel Johnson ses sœurs gracieuses et jeunes personnes des bonnes familles du voisinage ont appris les fameuses "contre-danses" de la cour de Louis XVI. M. Bersan était orfèvre de son métier ; il faisait des articles en or et en argent pour M. Hildreth (né en 1755) et ses contemporains. Les gens de Dracut admiraient les talents de ces hommes.

M. Ansart pour services rendus recevait une pension du gouvernement. Son habileté pour la fonte de canons l'a rendu célèbre, et ses descendants ont raison d'être fiers de leur ancêtre. M. Bersan habitait la maison occupée depuis par "Uncle Ben Hovey".

Cette maison a été détruite par le feu, et il ne nous reste aujourd'hui que le souvenir du passé.

MORTALITES

Pour la Semaine se Terminant le 24 Décembre.

Population, 87,000 ; total de mortalités, 35; au-dessous de 5 ans, 2; cas de maladies signalés,9.

Taux de mortalité pour la semaine: 19.1 contre 17.9 et 16.7 pour les deux semaines précédentes.

Maladies contagieuses rapportées au bureau de santé : fièvres typhoïdes, 1 : fièvres scarlatines, 2; diphtérie, 1.

Le Secretaire Prive Prescott.

Le maire-élu Crowley a choisi pour son secrétaire M. Fred Morton Prescott, du No 68 Mount Washington. C'est un démocrate dans la plénitude du mot, et un homme très habile en matières municipales.

M. Prescott est venu à Lowell lorsqu'il était encore jeune homme, et son premier vote fut déposé en cette ville.

Il a déjà été associé à M. Ordway dans le commerce d'orfèvrerie.

STACKPOLE ACQUITTE

Il n'y Avait Aucune Preuve contre lui.

Daniel E. Stackpole, qui avait déjà habité cette ville, a été acquitté hier soir, faute de preuves. M. Stackpole était colporteur de lunettes et il avait été arrêté samedi, à Concord, New Hampshire, sous soupçon d'avoir assassiné Mde Moses, de North Pembroke.

Le Bal des Tisserands.

L'Union des Tisserands (Lowell Cotton Weavers Protective Union) donnera son premier bal annuel à la salle Associate jeudi le 12 janvier 1899.

L'orchestre Hibbard a été engagé pour la circonstance.

Nous accusons réception de billets de faveur et nous adressons nos remerciements à la société.

L'Union des Tisserands.

Une assemblée de l'Union des Tisserands aura lieu à la salle des réparaeurs de métiers, 173 rue Merrimack, jeudi le 29 du courant, pour l'élection des nouveaux officiers.

Tous les tisserands de l'Union sont instamment priés d'être présents pour prendre part à l'élection.

Par ordre.

Assemblee ce Soir

Ce soir à la salle St Joseph aura lieu une grande assemblée du Club des Citoyens Américains pour affaires importantes.

Par ordre.

Un cheval tue

Un cheval appartenant à Samuel Manley, de Billerica, a été tué hier par agent Richardson de la Société Humanitaire.

Funerailles

Hier matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, ont eu lieu les impressionnantes funérailles de Henri Baril père.

L'église était remplie comme aux messes le dimanche et était drapée de ses plus beaux ornements de deuil.

Le R. P. Dorothy, O. M. I., officiait avec le R. P. Nolin et l'abbé V. Choquette comme diacre et sous-diacre.

La levée du corps a été faite à la maison du défunt par le R. P. Perron, O. M. I., qui lui avait administré les derniers sacrements.

Un chœur de chant de plus de 80 voix, sous l'habile direction du Dr Gagnon, a rendu la messe des morts harmonisée de Perreault, et a l'offertoire le chœur au complet a chanté le *Pie Jesu* d'une manière admirable et très impressionnante.

Les porteurs étaient MM. Jean Ouellette, François Paquin, Narcisse Lavoie, Moïse Gervais, Exodius Dupont, Adolphe Dubois.

Nous avons remarqué les offrandes de fleurs suivantes : Gerbe de blé, Mde M. H. Jacques; gerbe de blé et roses, Mlle Marie E. Jean; bouquet, Mlle Olive Favreau; feuillage de palmier, H. M. Lord; un panier de fleurs, Mde C. Côté et ses nièces; magnifique oreiller avec inscription "A notre père," par la famille du défunt.

Les RR. PP. Perron et Sirois qui honoraient le défunt de leur amitié, ont tous deux assisté au service dans le sanctuaire.

Le cortège funèbre était très nombreux et le corps a été déposé dans le chanier au cimetière canadien où le R. P. Perron a récité les dernières prières sur la tombe en présence de la foule consternée et affectée.

M. Joseph Albert avait la charge des pompes funèbres et M. Alexander était le maître des cérémonies.

A l'Eglise St Michel.

Mlle A. Lemaître, notre populaire maîtresse de musique, a touché l'orgue à l'église St Michel, dimanche, en remplacement de Mlle Corbett qui est malade.

Mlle Lemaître exécuta avec son habileté reconnue la 12e messe de Mozart.

Important

Pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An, Th. L. P. Turcotte invite ses compatriotes à donner leurs commandes de bonne heure s'ils veulent être bien servis. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

Cadeaux des fêtes, en quantité, chez M. Lavallée, orfèvre, près de l'église St Jean Baptiste. Dans le même établissement, M. Hubert Donault a son magasin de pianos et de machines à coudre.

M. Joseph Boucher, 359 Broadway, a l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra à très bas prix. Encouragez un compatriote. 1 Jan

Notre charbon peut brûler dans toute grille, vite et avec constance. Propre et libre d'ardoise et de poussière. Recommandé par les ménagères. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Un visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

A. G. Pollard & Co sont toujours les premiers à offrir des réductions de prix. Ils offrent des corps et caleçons anglais pour hommes, à bon marché; vous pouvez être certain d'avoir besoin de hardes chaudes, car les froids vont être plus intenses à présent.

Quoi de plus présentable pour un cadeau de Noel qu'une jolie bouteille de bon Parfum dans un etui de fantaisie? Delisle, Beaulieu & Rochette ont toujours le plus bel et la plus grande variété en articles de Parfumerie, sets à toilette, vaporisateurs, portefeuilles en cuir et foule d'autres articles de fantaisie. Allez voir leur installation et vous serez surpris de la modicité des prix. Lowell Pharmacy, 032 rue Merrimack.

Pour le Jour de l'An
NOS POPULAIRES BIJOUTIERS
J. A. Legault & Cie.
Vendent cette semaine leurs
MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.
à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.
70 rue Central.
Visitez le Bureau de l'American Express.

Cour de Police

En cour de police, hier matin, 25 biberons avaient à répondre à l'accusation d'ivresse. Huit furent relâchés; trois payèrent 1; six à 3 et six à $5.

Un autre fut condamné à l'école de réforme.

Joseph F. Donovan et John Kirk, pour larcin, furent condamnés à $15 chacun.

Ce matin un seul homme comparaissait pour ivresse.

Naissance.

Hier le 26 courant, au No 485 rue Moody, Mde Etienne Raymond, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie Louise Lédia.

Parrain et marraine: M. et Mde Adolphe Lemerise.

Deces

ROBERT—Flavie Bouthillier, épouse de feu Joseph Robert, est décédée hier en arrière du No 145 rue Salem, à l'âge de 68 ans.

Funérailles demain matin à l'église St Joseph.

Jos. Albert aura la charge des pompes funèbres.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers fraîchement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McKAMMON, 8 rue Prescott.

Nécrologie.

Nous avons appris avec regret la mort d'un excellent compatriote de Lowell, M. Henri Baril, arrivée à son domicile, rue Moody, jeudi dernier, après une maladie souffrete avec une résignation vraiment chrétienne.

Le défunt est mort muni de tous les secours de notre sainte religion et entouré de sa famille.

On peut dire qu'il a fait une belle mort, dans le sens attaché à ces mots.

C'est une bien grande épreuve pour la famille, nous le savons, mais pour l'âme catholique il y a une consolation de songer que l'homme ne meurt pas tout entier et qu'on se revoit là-haut.

M. Henri Baril était un bon citoyen, aimé, respecté de tous ceux qui le connaissaient.

Il habitait cette ville depuis plus de dix ans et faisait partie de la société de la Sainte Famille. Mme Baril a perdu en lui un bon époux, ses enfants un père affectueux et dévoué.

Ces derniers sont Ludger, de Montréal, Henri et Charles, de Lowell; Delles Délia, Eléonore, Antonia, Régina, Célanire et Marie-Louise.

La famille à qui nous présentons nos plus sincères compliments de condoléances nous prie de remercier bien cordialement en son nom tous ceux qui se sont joints à elle pour rendre les derniers devoirs au défunt, pendant la maladie, puis en assistant aux funérailles, en déposant des fleurs sur la tombe, en faisant du chant pendant le service et en suivant la dépouille mortelle à sa dernière demeure.

R. I. P.

Lowell, Mass., le 26 déc. 1898.
Dr Jacques Med. Co.,
Boston, Mass.

Messieurs,

Nous avons vendu vos pilules pour les rognons depuis qu'elles ont été introduites dans notre section et nous disons sans crainte que le succès que nous avons obtenu par leur vente a été au delà de nos espérances.

Tout le monde les loue hautement et leur vente devient de plus en plus considérable tous les jours.

Respectueusement,
DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE.

Parthenais Frères.

Nous sommes encore pour le Nouvel An au service de
NOTRE CLIENTELLE
Et nous invitons cordialement les DAMES et les DEMOISELLES qui désirent faire un Cadeau Utile pour le Jour de l'An soit à leur mari, à leur frère ou à un ami de venir voir notre magnifique assortiment d'Articles de Toilette de toutes sortes tels que Cols et Cravates de chez nous, Bretelles de fantaisie, Mouchoirs en Toile et en Soie, Chapeaux, Gants et Casquettes, Parapluies, Foulards en Soie de toute beauté, Gilets tricotés (Sweaters), Sous-vêtements de toutes sortes.

AUSSI UN STOCK SUPERBE DE
Pardessus, Ulsters, Habits, Reefers et Pantalons de Choix
De tous les prix, pour hommes, jeunes gens et enfants.

NOTRE SPACIEUX
Département de Chaussures et de Souliers pour le Nouvle An.
Est aussi rempli de ce qui il y a de plus chic sur le marché. Venez de bonne heure afin d'éviter la foule.

Un Seul et Bas Prix pour tout le monde.
Nous profitons de cette occasion pour souhaiter à nos nombreuses pratiques UN JOYEUX JOUR DE L'AN!

Parthenais Frères,
526 à 536 RUE MERRIMACK.

La Thompson Hardware Co.

Le Temps du Jour de l'An est sur Nous.
Notre magasin regorge de Cadeaux Utiles de toute sorte. Nous vous faisons quelques suggestions ci-dessous.

COUTELLERIE.
Nous avons tout ce que vous pouvez penser en fait de Coutellerie.

COUTEAUX DE POCHE, de à $10.00. Une magnifique ligne de beaux manches en écaille, pour Dames et Messieurs. Ils font toujours un cadeau acceptable.
CISEAUX—Une variété sans fin de Ciseaux à manche en Argent Sterling. Marchandises manieure.

Couteaux Christy,
19c le set.

Couteaux à Pain.

COUTEAUX A DEPECER—Nous avons plus de 100 sortes à choisir. Un couteau garanti de première classe, 88c. Un beau manche Cerf. $1.25. Ceci va vous plaire. Notre Rasoir Ideal Safety. 69c, 69c, 69c, 69c.

RASOIRS. Pots a Barbe et Brosses.

MARCHANDISES EN PLAQUE. Nous avons une magnifique ligne de Grandes Cuillers de toute sorte, Fourchettes à Sardine, Fourchettes à Viande froide.—Egraineurs de Raisin, 34 cts.

Tordeuses,
$1.48 en montant,

Cameras et Matériels. Nous sommes agents pour la Eastman Kodak Co. Kodak de poche, $10.

Camera Bullet,
Bull's Eye, &c.,
Eureka, $25.00.

Tables et Panneaux. Coffres d'Outils pour garçons et Coffres vides pour Outils.

Patins,
Toutes les sortes populaires.

TRAINEAUX
De 35c en montant

Marchandises de Foyer. Tout pour le Foyer.
Nous faisons une vente spéciale de magnifiques Chenets de cuivre de $5.00 pour $2.40.

Balayeurs de Tapis.
Ceci plaira à votre femme.
Prix de 79c à $3.

Nap. Lafleur et N. L. Proven-her, commis Canadiens.

McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.
Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 28 DECEMBRE 1898. No 26

Pour avoir notre Almanach.

Les personnes désirant se procurer notre almanach de 1899 qui est fort intéressant, n'ont qu'à nous le demander. Nous le tenons à nos petits porteurs qui sont chargés de donner l'un de ces almanachs à chacun de nos abonnés. Qu'on se le dise et qu'on s'empresse, car ils partent vite.

LE PROCES PARSLOW.

Les Plaidoiries sont Commencées.

Sainte-Scholastique, 28 — L'annonce des plaidoiries devant commencer hier, a attiré à la cour criminelle une foule qui rappelle les grands jours de la popularité de Cordélia Viau.

L'entente de la cour était archible et l'assistance montra un [illegible] intérêt aux plaidoiries. C'est [illegible] cas de Sam Parslow est moins [illegible] que celui de la malheureuse Cordélia.

C'est aussi que la sympathie populaire est en faveur de l'accusé.

A dix heures quarante minutes, M. J. A. R. Ethier, le jeune défenseur de Parslow, se lève et commence son plaidoyer avec une force de raisonnement, une conviction et chaleur qui fait honneur au député du comté des Deux-Montagnes.

"Messieurs, dit-il aux jurés, nous avons porté de la passion dans ce débat, je ne m'en défends pas, j'ai une passion profonde pour le malheur dont j'aime la grandeur.

"J'ai trouvé dans mon cœur et dans ma raison l'innocence de l'accusé, et plus son innocence me paraît manifeste et grande et plus mon dévouement se manifeste absolu.

"Avez-vous jamais connu un jeune homme aussi malheureux, aussi digne de pitié que l'est Sam Parslow?

"Il avait les sentiments les plus droits, les passions les plus généreuses; il était bon fils et excellent citoyen, et le voici sur ce banc des criminels, désolé, touché, n'ayant plus d'espoir en ce monde, comment donc une nature aussi bonne, aussi douce, sympathique se tous ses concitoyens, a-t-elle pu changer ainsi; comment a-t-il pu dans un sentiment mauvais, commettre le crime dont on l'accuse?

"Esclave d'une volonté qui le contrôlait, a t-il cédé à un entraînement irrésistable?

"Je vais essayer de vous montrer, messieurs les jurés, d'où est venu ce malheur, et j'espère qu'après m'avoir entendu, vous serez comme moi heurex de tendre la main à ce malheureux pour l'aider à le relever."

Après avoir expliqué aux jurés comment la preuve de circonstance seule peut être admise en cette cause, M. Ethier rapporte les jugements des jays anciens et modernes, retraçant tout le danger de cette preuve de circonstances, et les plus sages vont jusqu'à dire qu'un accusé ne doit pas être condamné d'un crime qui aurait pu arriver autrement que par son extrême. Or, ici, il est evident que le crime de St Canut a pu arriver sans le concours de Parslow, puisque déjà la société a condamné la malheureuse Cordélia du crime horrible qui vous a jetés dans l'effroi. La misérable attend entre les murs de la geôle le châtiment qui doit venger la société, et il serait maintenant possible que pas un d'entre vous douze n'ait un doute sur le rôle prépondérant qu'a joué Sam Parslow dans la tragédie de St Canut.

M. Ethier est ici fort habile à représenter leurs devoirs aux jurés. Chacun doit agir selon sa conscience propre et le doute d'un chacun ne doit pas être combattu, par la conviction d'un autre, le doute d'un seul vaine la conviction de onze, et celui qui aura ce doute devra avoir la conscience de le conserver.

L'orateur entreprend ensuite la narration des faits et la réfutation des allégués de la couronne. Il montre toute l'inanité de la rumeur publique qui a fait tenter de flétrir la bonne réputation des plus dignes citoyens du district. Il est faux que des relations criminelles existaient entre Cordélia et Sam Parslow, et si la couronne a tant fait d'efforts pour en découvrir, c'est qu'elle désespérait de trouver ailleurs des motifs au crime qu'elle impute à l'accusé. Il n'y a pas de motif, et l'axiome doit s'appliquer ici "qui conseille de chercher les auteurs d'un crime chez ceux à qui le crime profite".

Le défenseur de Parslow examine une à une chacune des circonstances tendant à prouver l'existence de mauvaises relations contre son client et Cordélia Viau, il montre l'honnêteté de la famille Parslow, qu'à toujours fait l'édification de la paroisse.

A ce récit pathétique, Sam pleure comme un enfant et plus d'un assistant fait de même.

L'Amiral Sampson Malade

Washington, 28 déc—Le contre-amiral Sampson, qui est arrivé ici hier matin, garde la chambre à l'Arlington, souffrant d'un gros rhume. Si le médecin l'empêche de recevoir les visiteurs, mais il n'est pas dans un état n'alarmant.

Temperature.

On nous promet un beau temps clair pour demain, avec des vents variables tournant au sud-ouest.

I fera assez froid le matin, mais la température s'élèvera pendant l'après-midi et la soirée.

Une Procession.

Oui, c'est une véritable procession de gens qui chantent, se dirigeant vers la "Lowell Pharmacy." Les uns y vont pour une bouteille de ce fameux sirop de Pin Blanc "Imperial," d'autres s'y font servir de l'Emulsion Impériale d'huile de Foie de Morue; enfin il y en a qui préfèrent, en chemin, acheter du Sirop Impérial aux Hypophosphites. Chacun son gout, mais peu importe, que ce soit l'une ou l'autre de ces trois préparations, elles ont toutes la même propriété et produisent le même merveilleux effet de guérir la Toux et de renforcir les poumons. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 032 rue Merrimack.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

DES DESORDRES.

LA POPULATION HAVANAISE DANS L'INQUIETUDE.

Des Negres Tirent sur des Soldats Américains.

La Havane, 28 déc—Les troupes espagnoles ont continué hier à rétrecir leurs lignes en se retirant à l'extrémité de la péninsule sur laquelle la Havane est bâtie. Elles n'occupent actuellement pas plus de deux milles carrés.

Les troupes américaines ont quitté les faubourgs et sont entrées dans la ville proprement dite.

Hier soir elles faisaient la garde au jardin central et sur le Prado.

Le major général Ludlow deviendra le gouverneur militaire de la Havane après le 1er janvier. Senor Fernandez de Castro a informé le général américain que la police de la Havane craignait d'essayer de maintenir l'ordre à moins de pouvoir compter sur l'appui des troupes américaines.

Le général Ludlow a immédiatement donné ordre aux gardes américains de livrer ceux qu'ils arrêteront pour désordre aux autorités civiles ordinaires.

La population tout entière est dans la crainte, sur tout les sujets espagnols, car les Cubains semblent anxieux de faire quelque chose qui démontrera qu'ils ont enfin gagné leur liberté.

Des bandes de Cubains entrent dans les maisons des espagnols, les forcent de hisser des drapeaux américains et cubains de de crier "Viva Cuba Libre" et les terrorisent avec leurs machètes.

Chaque fois qu'un cas semblable a été rapporté, des soldats américains furent envoyés sur les lieux; mais les Cubains à leur arrivée étaient disparus.

On décharge des pistolets presque continuellement dans les rues, ainsi que des pétards, en signe de réjouissance.

Trois personnes ont été tuées et 29 autres blessées, parmi lesquelles trois femmes et deux enfants.

Les scènes de désordre se continuent sans arrêt.

Le major général Brooke a pris hier soir le commandement des forces américaines à Cuba.

Une bande de nègres est entrée dans un café espagnol sur la Calle Vii egas, et a demandé à boire. Les nègres refusèrent ensuite de payer, et dans la bagarre qui en résultat, le propriétaire du café et son assistant ont été blessés à coups de couteau.

Des soldats américains accourent.

En entrant dans le café, ils n'a perçurent personne, mais un moment plus tard, les nègres, réfugiés dans l'arrière boutique, ouvrirent le feu sur les Yankees, ne blessant heureusement personne.

Les Américains s'élancèrent sur les nègres, tirèrent sur eux, les repoussèrent et en arrêtèrent quatre.

On rapporte qu'un des noirs a été tué et que six autres sont blessés.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Plusieurs soldats du 6e Massachusetts sont entrés dans les rangs du 8e.

L'état de Sagasta, le premier ministre de l'Espagne, s'améliore sensiblement.

Les observations de l'éclipse de lune la nuit dernière par les astronomes de Harvard n'ont eu qu'un succès partiel.

Le général espagnol Rios a câblé à Madrid qu'il avait rendu Iloilo, Philippin ; mais il ne dit pas à qui, quoiqu'on se pose que c'est aux Américains.

Le juge Webb, à Portland, a nommé un commissaire à qui toute réclamation pour des dommages causés par le naufrage du "Portland" devra être adressée.

Les Cubains et les Havanais sont en train d'apprendre la langue anglaise. Belles chances d'affaires à la Havane pour des épiciers et des plombiers américains.

Miller, le vainqueur dans la récente course de 6 jours en bicycle au Madiso Square Garden, à New York, a un extraordinaire programme de longue distance à exécuter.

Quelques manufactures de chaussures à Marlboro ont enfin ouvert leurs portes et l'une d'elles a réussi à fonctionner ; mais une pluie de pierres a été lancée dans ses fenêtres. Les grévistes en se comptent pas pour battus.

Horatio Nelson Hyde, l'ex-surintendant de l'aqueduc de Newton, Mass., a été arrêté sous l'accusation de détournements de fonds au détriment de la municipalité, il aurait falsifié les listes de paie pendant une coupie d'années, y inscrivant des faux noms. On dit qu'il a avoué au maire Cobb.

Ce n'est pas partout que vous trouverez de bons Parfums à des prix raisonnables. Delisle, Beaulieu et Rochette en ont un assortiment tel que vous n'en voyez pas ailleurs. Eaux de toilette et extraits pour le mouchoir, en flacons de toutes grandeurs et cassés dans des boîtes de fantaisie ; depuis 25c en montant. Allez voir et demandez les prix. Lowell Pharmacy, 032 rue Merrimack.

Putnam & Son

Pantalons pour Tous

Pour un mois nous nous sommes préparés et avons pret aujourd'hui environ deux mille paires d'excellents pantalons pour tous les jours et le dimanche, à prix attirants, parfaitement taillés et cousus. Ce sont des lots que nous nous achetés à très bas prix et qui représentent une grande quantité d'étoffes de saison.

Chéviotte En Pantalons Hair Line, couleur foncée et mi-foncée, fortement faits et très durables, communément vendus pour $1.25, pour **95c la paire.**

Tout Laine Pantalons en Chéviotte barrée, Dickey ou en carreautté épingle à dessus noyeux, des excellentes machandises à des prix peu ordinaires, de $1.50 à $1.75, ces deux lots **$1.25 la paire**

Six Gros lots de Pantalons très pesants, en Chéviotte de fantaisie strictement tout laine, Tibet noir pesant et Casimir carreautté épingle. Pas une paire valant moins de $2. Votre choix sur aucun pour **$1.48 la paire**

480 Paires de Pantalons très beaux et pesante Worsted de fantaisie, chaque paire entièrement nouvelle, splendidement faits et joliment garnis, plusieurs beaux patrons, le prix ordinaire $2.25. Aucun de ces lots pour $1.65 la paire, pour Hommes. $1.50 la paire, pour Jeunes Gens

Un Millier de paires de beaux Pantalons en beau casimir ou worsted; dans les patrons les plus désirables, tous nouveaux—Pantalons qui se vendent de $2.50 à $5 pour des prix qui vont de $1.98 à $3.00 la paire.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.
Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex. Denault.

Nous Commencons Aujourd'hui une Gigantesque
Vente à Réduction
et de
Nettoyage

De notre stock entier de Gilets tout faits, Collerettes, Costumes, Jupes separees, Corsages et Fourrures en Soie et Laine, pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Cette ville permettra au peuple de Lowell d'acheter les vêtements les mieux faits et les plus fashionables à des prix invincibles et incroyables qui démontrent notre suprématie sans conteste dans les

MANTEAUX TOUT FAITS ET FOURRURES

Tous nos Manteaux de $5.00 et $6.00, Réduits à $2.98 ch.
Tous nos Manteaux de $7.50 et $9.00 Réduits à $4.98 ch.
Tous nos Manteaux de $10.00 et $11, Réduits à $6.98 ch.
Tous nos Manteaux de $12.00, Réduits à $7.50 ch.
Environ 60 Gilets et Collerettes qu'on vendait à date $15.00, $18.00 et $20.00, Réduits à $10.00 Chacun
Gilets en Seal Electrique, $13,50, $17 et $19.50 ch.

Les acheteurs économiques verront la sagesse de profiter de cette vente. Quant à la Mode, la Coupe et le Prix, os manteaux satisferont les demandes des plus critiqueux, confectionnés d'après des patrons des meilleurs dessinateurs, dans les matériels les mieux choisis, vous pouvez obtenir des valeurs rarement trouvées dans les ventes à Réduction.
Venez d'aussi bonne heure que possible.

O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UNE DES REGLES
Adoptees par la Nouvelle Cie:
NE RETENEZ JAMAIS DE SURPLUS DE MARCHANDISES DES FETES.

Il est facile de faire des règlements, mais souvent il faut faire des sacrifices pour les mettre en force, mais l'expérience nous a démontré que le sacrifice doit être fait tôt ou tard, et qu'il est mieux de le faire de suite afin que les marchandises sont fraiches et modernes, aussi il n'est pas nécessaire

De faire des règlements à moins que vous ne les mettiez en force

Donc si vous avez à faire un cadeau de retour ou à acheter un cadeau de nouvel an, prenez le

A la Grande Vente a Sacrifice de Marchandises des Fetes.
AU MAGASIN DE MEUBLES DU PEUPLE
A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack.

NOEL CHEZ STEINERT.
Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordeons, &c., &c.
Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.
M. STEINERT.
130 rue Merrimack.
Frank Beaudoin, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

L'Hiver a été modére jusqu'à present, mais nous sommes certains d'avoir besoin de
HARDES DE DESSOUS D'HIVER.

Et voici quelques occasions à PRIX REDUIT.
1 lot de beaux Corps et Caleçons gris mélanges, en laine que nous vendions 49c, mais nous n'avons que des petites et les grandes grandeurs, à 29c.
Un autre lot de Jersey par côtes, ouatés épais pour l'hiver, mais en coton, qualité qui vaut toujours 50c, à 37c.
Enfin un lot de belle qualité fine et épaisse, ouaté en laine et qui sont vendus par tous les marchands à 75c, ceux-ci sont légerement imparfaits, à 48c.

Voici de bonnes valeurs pour les hommes et c'est dans votre avantage d'en profiter.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

This Policeman
stands for the guarantee which the law affords to peace-abiding citizens.

Frank Ricard garantit tout ce qui est v

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
20 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 28 Dec. 1898

Herbette (Francois-Louis.)

Avocat, publiciste, administrateur, conseiller d'État, né à Paris le 20 novembre 1843. Ses études faites à Paris, où il se fit recevoir bachelier-ès-sciences, licencié ès-lettres et licencié en droit, M. Herbette s'ins crivit au barreau de la Cour d'Appel et, sous les auspices d'Emmanuel Arago, de Jules Favre, d'Ernest Picard, etc, il se créa rapidement une place en vue parmi les jeunes adhérents du parti démocratique. En même temps, il écrivait dans la presse d'opposition à l'Empire et notamment à l'*Electeur Libre* et au *Temps*.

Membre du comité de l'Union Libérale, qui soutint la candidature de Thiers (1869), M. Herbette fut poursuivi pour délit de presse et condamné à un mois de prison ; son rôle actif et la publication d'une brochure de propagande républicaine qui lui est due: *Nos députés et leurs votes*, causèrent ces poursuites.

Au 4 septembre 1870, M. Louis Herbette fut attaché par le gouvernement de la Défense nationale au *Journal Officiel*, comme secrétaire de rédaction et, en cette qualité, se vit chargé des rapports avec les différents membres de ce gouvernement.

Lors du mouvement insurrectionnel de 1871, il suivit à Versailles le pouvoir legal et conserva les mêmes fonctions; mais il les quitta en 1874, après la chute du président Thiers. Il reprit alors sa place dans la presse, collabora au *Courrier d'Etat*, feuille hebdomadaire destinée aux conseils généraux de France; fonda deux importants recueils: le *Bulletin Municipal*, organe s'adressant spécialement aux communes, et le *Répertoire de Histoire et de la politique contemporaines*, revue mensuelle relatant tous les faits et documents de la vie publique et qui est encore utilement consultée. Il écrivit, en outre, à la *Cloche*, à l'*Opinion nationale*, au *XIX Siècle* d'Edmont About, etc.

Nommé préfet du Tarn et Garonne en 1877, sous le ministère de M. Ricard, M. Louis Herbette fut révoqué au 16 mai 1877; il revint alors à Paris et fut désigné, après la dissolution de la Chambre, comme secrétaire général du "Comité des gauches du Sénat," siégeant rue Louis le Grand à Paris, qui dirigea la résistance du parti républicain contre le gouvernement dit de l'"Ordre moral."

A la chute du ministère de Broglie, M. Louis Herbet e fut appelé à la préfecture de la Somme, d'où il passa, en 1879, à celle de la Loire Inférieure, qu'il conserva jusqu'en 1882. Sous son administration furent ouvertes plusieurs lignes importantes de chemins de fer, notamment celle du Croisic; le grand bassin de Saint Nazaire se termina et fut inauguré par M. Sadi Carnot; la construction du canal maritime de l'embouchure de la Loire à Nantes et d'autres travaux se décidèrent. Cette période fut marquée par l'extension des décrets contre les congrégations, qui, particulièrement dans cette région de la France, donna lieu à tant de difficultés.

Appelé en 1882 à la direction générale de l'Administration pénitentiaire au ministère de l'Intérieur, M. Louis Herbette, à ce titre et comme commissaire du gouvernement et conseiller d'État en service extraordinaire, s'appliqua à l'amélioration des services. En outre des économies et des réformes qu'il s'efforça de réaliser, il prépara la loi sur la transformation des prisons de courtes peines par l'application du régime cellulaire remplaçant le régime en commun, celles sur la relégation des récidivistes, la libération conditionnelle, etc. Avec sa collaboration est lies la transformation des régiments pénitentiaires élaborée par le Conseil supérieur des prisons. Il reprit et remit à jour la collection du *Code des prisons*.

En 1885, il fut délégué par le gouvernement français au Congrès pénitentiaire international de Rome; il prépara, l'année suivante, les travaux de la conférence de Berne pour la révision du règlement de ces congrès.

Vice-président de la Commission permanente, il provoqua le choix de St Pétersbourg, en 1890, pour lieu de réunion du Congrès international pénitentiaire, et fut désigné comme un des présidents.

Il prononça devant l'empereur Alexandre III, le discours d'ouverture et eut, à cette occasion, dans les relations cordiales qui s'établirent entre les représentants des deux pays, un rôle dont l'importance put être appréciée peu après.

A Rome et à Saint-Pétersbourg, M. Louis Herbette avait organisé une exposition française pénitentiaire, qui obtint le plus légitime succès; lors de l'Exposition universelle de 1889, il eut à préparer une section semblable et publia sur l'œuvre pénitentiaire une série d'études dans le *Journal officiel* et les *Recueils de l'Exposition*.

Ayant quitté ses fonctions en 1891, M. Louis Herbette fut nommé en remplacement de M. Léon Bélique, conseiller d'Etat en service ordinaire dans la section des Travaux publics, de l'Agriculture, du Commerce, de l'Industrie et des Postes et Télégraphes.

Membre du Comité consultatif des Chemins de fer de la Commission supérieure des Caisses d'épargne, du Comité des Travaux mixtes au ministère de la Guerre et de la commission d'admission de l'Exposition de 1900, M. Louis Herbette, en outre de ces travaux, a collaboré à la *Nouvelle Revue*, où il a signé d'intéressantes études historiques, et à différentes publications françaises franco-americaines et canadiennes. On a de lui un certain nombre d'ouvrages et de brochures: Nos diplomates et notre diplomatie; Etude sur Hoche; Le Bonapartisme et les Bonapartistes; Paris en 1870-1871; Le 31 octobre 1870, notes et impressions d'un témoin; La journée du 4 Septembre 1870; L'entrée des Prussiens dans Paris; Les vingt-cinq ans de la République, 1870-1895 (1896); des études de psychologie morale, des rapports et discours sur divers ordres de questions, etc.

M. Louis Herbette a épousé, en 1877, la fille du savant chimiste Barreswil, qui est décédée en 1885.

Commandeur de la Légion d'honneur depuis 1887, il est aussi officier de l'instruction publique, grand croix de Saint-Stanislas de Russie, commandeur des Saints Maurice et Lazare d'Italie, etc.

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour ne changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Rues Merrimack et Dutton.

Marchandises de Fêtes à Moitié Prix

Selon notre coutume nous vendrons nos Marchandises de Fête à n'importe quel prix qu'elles puissent rapporter.

Joujoux de 5c de toutes sortes, maintenant 2 1-2c.
Joujoux de 10c de toutes sortes, maintenant 5c.
Joujoux de 25c de toutes sortes, maintenant 12 1-2c.
Joujoux de 50c de toutes sortes, maintenant 25c.
Joujoux de $1.00 de toutes sortes, maintenant 49c.
Jeux de 5c de toutes sortes, maintenant 2 1-2c.
Jeux de 10c de toutes sortes, maintenant 5c.
Jeux de 25c de toutes sortes, maintenant 12 1-2c.
Jeux de 50c de toutes sortes, maintenant 25c.
Jeux de $1 de toutes sortes, maintenant 49c.
Boites en celluloid de 25c, à moins de demi-prix, maintenant 10c.
Boites en celluloid de 50c, avec couvert pour poudre, pour 25c.
Boites en celluloid de 98c, garnies en cuivre, maintenant 49c.
Boites en celluloid de $1.25, maintenant 62 1-2c.
Boites en celluloid de $1.49, maintenant 74c.
Boites en celluloid de $2.00, maintenant 98c.
La Porcelaine de 25c, tasses, soucoupes, cuvriers, théières, &c., nous est parvenu trop tard, des marchandises valant $2.50, nous avons laqué $1 la dza. et nous les vendrons dans le Dépt. de bapmaux dans le soubassement à moitié prix, 10c le morceau.
Paniers Indiens à moitié prix de puis 5c.
Le reste du stock de Benj. F. Hunt mi prix.
& Son sera vendu à des prix ridicules, dans le soubassement.
Au comptoir d'articles de 25c, 10c chacun
Au comptoir d'articles de 39c, 15c chacun
Au comptoir d'articles de 38c, 19c chacun
Au comptoir d'articles de 50c, 25c chacun
Au comptoir d'articles de 75c, 39c chacun
Au comptoir d'articles de $1.00, 49c chacun
Au comptoir d'articles de $2.00, chacun
Tous les articles de 10c qualité valant depuis $2 à $10, seront vendus à

Voici une rare occasion pour vos achats du Nouvel An. Vous pouvez vous procurer une marchandise à bon marché, et aux prix les plus bas.

Bon Marché Dry Goods Co.

COMMIS CANADIENS:—Mesdames A. Gélinas, M. L. Traversy; Mlles Yvonne Montmarquet, Antoinette Montmarquet, Anna Hogg, M. A. Thériault, Eugénie et Virginie Monplaisir, Anna Bénard, M. L. Baril, F. Achin et Marie Benault; MM. Chs Dupuis, A. B. Chaquette et Maj. Cossette.

coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle ; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les magasins ou les fabriques.

D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Un boutiquier russe avait placé au dessus de sa porte l'inscription suivante:

"La raison pour laquelle je vends à si bon marché est que je suis célibataire et que je ne suis pas forcé de faire du profit pour subvenir aux frais d'une femme.

"Mais je désire annoncer au public que je vais bientôt me marier et que ceux qui veulent profiter de ces rares occasions viennent avant qu'il ne soit trop tard."

Nous accusons réception du "Grand Almanach Canadien illustré."

C'est un magnifique recueil de littérature française, où l'harmonie de la poésie est mêlée à la richesse de la prose.

Nos remerciements à ceux qui nous ont fait parvenir ce charmant souvenir.

Prix, 10 cents en s'adressant à l'éditeur Louis J. Bélisses, libraire, No 1617 rue Notre-Dame, Montréal, Canada.

Nous publions aujourd'hui la biographie de notre distingué correspondant parisien, M. Louis Herbette. Nous croyons qu'elle ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs à qui elle fera connaître celui qui a bien mérité le titre de "père des Canadiens" de passage à Paris.

Après le 1er de janvier, l'Oncle Sam sera au premier rang dans la procession des pouvoirs avec une balance en poche de $910,000,000 en or, la nation la plus riche et la plus progressive sur la face de la terre.

JONES—On dit que la nouvelle épouse de Dawson louchait.

BROWN—C'est vrai, mais le pauvre garçon ne c'en est aperçu que lorsqu'elle n'avait presque plus d'argent.

Un million de piastres en argent, bien rangées, occuperaient une superficie de 120 pieds, ou bien une boîte mesurant 6 pieds de long par cinq pieds de large sur 4 pieds de haut.

Si le maire élu est investi du pouvoir des appointements, on peut s'attendre à quelqu s changements notables.

Nos félicitations à la "Patrie" pour son numéro spécial à vingt huit pages, avec illustrations en couleurs, à l'occasion de Noël.

Une Année, aussi riche en faits et joli numéro de vingt quatre pages.

Extrait d'une prose—Lui—L'homme propose, mais...
Elle—Il n'est pas toujours accepté.

Les réparations sur le cuirassé Massachusetts dureront six semaines et ne coûteront pas moins de $30,000 à $40,000.

Parce que vous avez un petit rhume, n'allez pas vous effrayer et vous imaginer que vous avez la grippe.

Un homme qui a quatre femmes vient de se livrer aux autorités. Il dit, pauvre homme, qu'il avait besoin de repos.

C'est un fait curieux qu'un homme fait très peu sans argent; et qu'avec de l'argent il ne fait rien du tout.

A Philadelphie sera formé un club dont les membres ne fumeront que des pipes.

Noël est passé. Le Jour de l'An approche Que de familles seront le centre de scènes Hobsonniques!

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Dawson City, au Yukon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

SITUATION DEMANDÉE — Une personne de plusieurs années d'expérience dans les épiceries, parlant l'anglais et le français, pourra agir pour parcourir une route quelconque et se rendre utile en tout dans le commerce. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. 283

ILS DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Chelmsford. Allez voir le stock.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

PATINS et TRAINEAUX, 24c à $3.00.

W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

A LOUER—3 chambres chauffées à la vapeur. S'adresser à M. Leclerc, au Ward five Drug Store, coin des rues Cabot et Salem. 1-8-0

Joies de Noel pour un Millier de Foyers !

Un guide qui vous conduira là ou les occasions sont les plus grandes et l'accomodation la plus facile. Des habits complets pour hommes, femmes et enfants attendent votre bon gout, et la grande question est que vous ne devrez rien qu'après les fêtes.

Habits pour hommes, garçons enfants.
Gilets pour dames, Collerettes, Jupes et Corsages.
Chapeaux garnis et Fourrures, pour dames.
Reefers et Gretchens, pour demoiselles et enfants.
Tout es nos Chaussures de $3.00, pour dames, pour $1.98.

Economisez votre argent, et essayez notre système de crédit libéral. Des milliers l'ont fait avant vous.
$5.00 de marchandises, 50 cts comptant, et 50 cts par semaine.
$10.00 de marchandises, $1 oo comptant, et $1.00 par semaine.
$15.00 de marchandises $1.50 comptant, et $1.50 par semaine.
$20.00 de marchandises, $2.00 comptant, et $2.00 par semaine.
☞ D'ici à Noel notre magasin sera ouvert jusqu'à 9 hrs, P. M.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
☞ Servi avec courtoisie et honnêteté. Assistants aux clients:
Alderic Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE OU C'EST BON LUPAIS !

Pourquoi ne pas Epargner Si par Tonne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 214-3. 225 rue Moody
Succursales, 12 rue Thorndike; 2 Merrimack

VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION.
Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours le véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et les plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction

MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages. Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

H. C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell.
53 rue Central. CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.
☞ Prompt Réglement pour toutes pertes.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
3 soirs commençant le 26 Déc. avec matinée lundi et mercredi.
GETTYSBURG.
Dans le genre de "Shenandoah" et de "Held by the Enemy." Scènes grandioses et troupe magnifique.
Billets en vente au guichet
Les 29, 30 et 31 déc. avec matinée sam.
La troupe de W. H. Powers dans le drame romanesque irlandais
The Ivy Leaf Voyez le vol de l'aigle, le saut du haut de la tour Ivy, les danseurs irlandais, la plus grande des pièces irlandaises. Entend-z le quartet Ivy Leaf, Hugh McCormic le grand ténor, les chansons populaires de Leach Starr, la petite merveille Bébé Irene. Une grande pièce, troupe excellente—Billets en vente au guichet

Faites Attention Aux bas prix sur la VOLAILLE
Le marche est ouvert.
Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.

HOURAH ! POUR LE BON MARCHE ! !
M. E. A. DION, ayant fait des ameliorations importantes à son magasin, profite de cette occasion pour annoncer au public en général que pour aujourd'hui il offrira les spécialités suivantes:
Epaules fraîches 5 à 7c
Côtelettes de porc frais 6 à 8c
Corc frais 10 à 12c
Volailles de
Gibiers de toutes sortes, Canards, épiceries, provisions aux plus bas prix.
N. B—Rappelez vous que M. DION à toujours à vendre des volailles vivantes de dindonnaux, Boeufs Charbon
Il vous invite une visite et vous servir consciencieusement de la modicité de son prix.
E. A. DION,
78 rue Tucker

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.

Bois acié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ses balles, etc. Téléphone, 114-2.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell K. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. K. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell K. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Mollins, A. G. Cummock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00 Par Mille Pieds.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un nouveau corbillard, les plus belles charrettes mises en cadre de notre ville tout les embaumement avec liquides modernes et Funérailles de 1er ordre. Avec la bienveillance attention du public vous obtiendra bien donner encouragement à ce compagnie.
☞ Spécialité sur Embaumage.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.40, 6.15, 8.25, 10.50 a m; 12.05 (Ex), 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.00 p. m.; Dimanches, 8.15, a. m; 12.00, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence, 6.40, 8.25, 10.50 a m; 12.05, 1.35, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.00 p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.00, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.40, 8.25, 10.50 a m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.00, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.00, 4.15, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—6.40, a. m. 12.05 1.35 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30 4.05, 6.15, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.40, 8.30, a m; 12.05, 3.35, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Hampton et Alton Bay, 8.30, a. m.; 2.05, 5.10, p. m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—6.40, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Auburn Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 5.10 p. m.
Pour Rochester—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30 p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30 p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N.-E.—4.05 p. m. (Dimanches exceptés).
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.30, 7.30, 8.30, 9.40, 11.00, a. m; 1.00, 2.15, 3.15, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 9.30 p. m.
Dimanches, laissent la station sur la rue Middle de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 8.00, 9.05, 10.05, 11.15, 12.27, 1.32, 2.45, 4.37, 6.07, 9.05, 11.05, 11.45 a. m; 12.15, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 10.15 p. m.
Dimanches 7.15, 8.37, 8.55, 9.15, 9. m; 12.15, 1.15 p. m.
Pour Worcester—6.30, 11.00, 7.40, a. m; 1.40, 4.37, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 12.25, 5.30, p. m.
☞ Express, laissant Northern Depot, via Hudson.
Pour Worcester—6.30, 10.00, a. m; 4.15, 5.50, p. m.
Pour Salem et autres stations—7.30, a. m; 12.50, 5.05, 6.15, 6. m. Dimanches, 7.15 p. m.
Pour Lowell, Milford et Wilton—9.15, a. m; 1.00, 3.45, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.
Express de Boston, laissant Boston Lowell, Nashua et Rochester, Allston, via Boston Depot—Worcester, Clinton, Fitchburg, Ashburnham, Winchendon et Gardner—2.00, p. m.
Pour Manchester et Concord—7.40 a. m; 3.45, 6. m; 12.00, 1.40, 3.45, 5.40, 6.17, 8.15, 8.40, p. m. Dimanches, 8.00, a. m; 2.10, 6.05, 8.15, 8.40, p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.15, 5.40, a. m; 12.00, (Lebanon et Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.12, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.30, 9.15 a. m; 5.40 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via White River—9.00, a. m; 1.00, 10.12 p. m.
Pour Greenfield, Amherst, Essex Junction, Arlington et St. Albans, via the Hoosac Tunnel Troy et Greenfield—2.00, p. m.
Pour Montreal et Québec, via Montreal, au Nord Air Line—3.40, a. m; 8.40 p. m.
Express de Québec via White River Junction 10 a. m. 8.18, p. m; mêmes les jours, excepté le Samedi.
☞ Pour les horaires pour Montréal, s'adresser au Bureau, Art. Gén., des Passager 4
S. M. PEABODY, Art. Gén., des Passager 4

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. $1 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
☞ Liqueurs fortes à domicile sous le plus bas prix.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite avant l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD, Prop.

THOMAS H. BOYLE,
— DE —
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques Scotch Cream Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous trouverez toujours toutes sortes de Liqueurs pour les Familles.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplomé,
415 rue Bridge.

La Première bouteille vous fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.
Le Régulateur du Dr Pean
Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (beau mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 la Bouteille.
Les Pilules du Dr Pean
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite
Les Emplatres du Dr Pean
Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.
Prix 25c l'Emplatre.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 40

LE

Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

III—LE SUCCESSEUR DE DIDIER.

—Vous qui faites partie de cette jeunesse, vous devez connaître cette Clara.

Et Didier répondait avec un sang-froid :

—Mais pas du tout! Ils vivent comme deux tourtereaux dans leur hôtel!

Je ne les ai jamais vus; mais j'ai des amis qui les ont rencontrés et qui m'ont affirmé qu'elle était fort jolie.

—Mon fils est perdu! s'écrisit Mme Lardinois.

—Ah bah! déclara monsieur Lardinois, cette coquine le rendra bien quand elle aura croqué son magot!

Au début de la troisième année de cette liaison, les tiraillements commencèrent.

Daniel avait dépensé une soixantaine de mille francs pour meubler le petit hôtel; et Clara avait régulièrement reçu de lui une pension mensuelle de quatre à cinq mille francs. De telle sorte que, dans le moment de ses premiers tâtets, il avait gaspillé un chiffre total de deux cent quarante mille francs.

Il songea alors seulement à travailler, à chercher un métier pour pouvoir soutenir le luxe de sa maîtresse.

Il comprit trop tard qu'il était fou.

Clara le vit triste, soucieux; mais elle ne lui en demanda pas la cause.

Didier la renseignait; elle savait que Daniel n'aurait pas de quoi faire face à ses échéances.

Pas un imprimeur n'est son hôtel, ses chevaux, ses voitures étaient bien à elle.

Daniel payerait ses billets comme il pourrait; elle serait bientôt débarrassée de lui et le remplacerait facilement.

Pendant ces trois ans, elle avait sérieusement travaillé, elle avait complété son éducation; et Daniel lui avait donné un goût artistique très éclairé.

Elle était devenue une des femmes les plus séduisantes de Paris. Sa beauté raffinée par des soins des plus délicats, avait un charme troublant et provocateur.

Enfin, elle était heureuse d'un bonheur malsain, mais qui pouvait bien à son âme perverse : Didier ne l'avait pas quittée,ne et songeait pas à la quitter.

Ces deux êtres aussi dépravés qu'intelligents se complétaient.

Daniel souffrit cruellement en voyant diminuer ses ressources. Pour suffire au luxe de Clara, il renouvela ses billets; c'était simplement reculer la catastrophe.

Quand il eut mangé son dernier billet de mille francs, il se décida enfin de parler à Clara; elle l'arrêta dès les premiers mots, en lui disant cyniquement:

—Vous êtes ruiné? Tant pis pour vous.

Vous m'avez donné des habitudes de luxe auxquelles n'est impossible de renoncer.

Séparons-nous.

Cette dernière déclaration bouleversa Daniel, qui se croyait aimé, et qui, lui, aimait toujours passionnément Clara; mais il était trop fier pour s'humilier devant une coquine.

Il eut la force de cacher le chagrin que lui causait cette sécheresse de cœur

Il dit adieu en souriant à cette femme qui l'avait ruiné froidement et qui ne conservait même pas pour lui un souvenir de jouissance qu'elle lui devait.

Et il s'en alla, l'air joyeux, de cet hôtel qu'il avait payé et d'où elle le chassait.

Ce fut seulement dans sa voiture qu'il pleura toutes ses illusions perdues ; mais il se raidit promptement.

J'étais un imbécile, se dit-il; cela devait arriver.

Voulant se montrer grand seigneur jusqu'au bout, il acheta un très beau bijou, à crédit, et l'envoya à Clara.

Puis, avec cette spontanéité qui distinguait toutes ses action, il se rendit chez son beau-père pour lui faire sa soumission.

IV.—LE SUCCESSEUR DE DANIEL.

M. Lardinois signait son courrier, au moment où Daniel arrivait à son bureau.

Il le reçut brusquement

—Ah ça! que venez vous faire ici, vous?

Daniel en toute autre circonstance se serait emporté.

Il eut la force de se dominer et s'assit sur le divan, attendant que le commerçant eut fini de signer son courrier.

Et, quand ils furent seuls, il avoua ses torts avec beaucoup de noblesse.

Monsieur, dit-il, il y a trois ans environ que vous n'avez rends la fortune de mon père qui vous était confié.

J'étais jeune, j'ai dédaigné vos conseils, j'ai causé de la peine à une mère chérie.

Je viens m'en accuser très humblement, sans chercher à excuser mes folies.

—J'parfaitement, interrompit Lardinois, tu ès dans votre jeu, monsieur Daniel :

—Je parie que vous n'avez pas le sou.

—N'attribuez pas ma démarche à la ruine, mais au sentiment de mes torts.

Je veux changer de vie, être un homme utile.

Je vous demande de me diriger désormais.

—Je ne crois pas un mot de tout ce que vous me raconter là,s'écria M. Lardinois; vous êtes perdu, bien perdu!

Ne comptez pas sur moi pour vous trouver une situation à Paris; je n'oserais vous recommander à personne.

Vous avez mené une vie scandaleuse, vous avez fait notre dépes oir.

Vous avez payé un hôtel à une coquine, quand moi, qui suis riche, je sais me contenter d'un appartement.

(A Continuer.)

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOTES

—M. Magnan, qui vient de quitter la cure de Saint Gilles, comté de Lotbinière, va exercer son ministère à Fall River.

—Un voleur a enfoncé la vitrine de M. A. A. Cantin, et y a enlevé une demi douzaine de bouteilles de liqueurs choisies, et une boite de cigares, justement ce qu'il faut pour passer les fêtes agréablement.

—Mme Elvine Gagnon, épouse d'Antoine Gagnon, demeurant rue Saint François, a donné naissance le 23, à deux filles et un garçon; les trois marraines sont les sœurs de l'heureux père, avec leur mari respectif.

—Les funérailles de M. John S Fry, de son vivant membre de la maison de commerce Glover, Fry et Che, ont eu lieu à la cathédrale anglicane, le 23.

—Son Honneur le juge Routhier a nommé M. Emile Tanguay, architecte de cette ville, arbitre pour évaluer la propriété de la compagnie d'exposition de Montréal, et les bâtisses construites sur icelle. Le gouvernement provincial lui a adjoint M. L. Z. Gauthier, architecte de Montréal, et la compagnie d'exposition a nommé, pour sa part, M. Alex Hutchison, architecte de Montréal.

BEAU MARIAGE

—Un joli mariage a été célébré, dans la chapelle privée de l'archevêché.

Notre confrère M. C. J. Magnan, de "L'Enseignement Primaire," conduit à l'autel Mlle Tardivel, fille de M. J. P. Tardivel, directeur de "La Vérité".

QUEBEC à HONFLEUR

—Le "Soleil" a publié dans son numéro du 9 décembre courant, un article de "l'Echo Honfleurais" du 15 novembre, annonçant qu'il serait prochainement publié à Québec, une grande exposition à Honfleur, et qu'un espace y serait réservé pour le Canada.

Comme le Canada et la province de Québec ont accepté de se faire représenter aussi officiellement à l'exposition régionale de l'année prochaine à Honfleur.

L'honorable M. Turgeon a cependant résolu de répondre dans toute la mesure de ses forces au désir de la ville de Honfleur, sans pour cela trop charger le budget provincial.

Ce que l'honorable ministre des Mines et de la Colonisation désire surtout, c'est une exposition choisie de littérature canadienne, tout ce qui pourrait être de nature à accentuer sentiment de confraternité qu'il a créé par son discours de l'automne dernier.

LEVIS

—M. L. N. Carrier, officier-rapporteur à l'élection de Lévis, a fait le relevé des rapports de ses sous officiers et il déclaré M. Charles Langelier élu par 98 voix.

MONTREAL

NOUVEAU JUGE

—M. F. X. Choquette, C. R., de la société Beausoleil, Choquette et Girard, vient d'être nommé juge des sessions de la paix, par le gouvernement provincial, en remplacement du juge Dugas.

Depuis le départ de ce dernier pour le Yukon, nombreuses avaient été les conjectures sur la nomination de son successeur.

Les noms circulaient principalement les noms de M. Cléophas Beausoleil, député de Berthier, de M. Stanley Weir, et de M. U. Lafontaine, magistrat de la paix, qui avait remplacé le juge Dugas temporairement.

M. Choquette est âgé de 48 ans. Il est né le 8 janvier 1851, reçut son instruction au Séminaire de l'Assomption et à celui de Montréal. Il fut admis à l'étude du droit en 1871 et au Barreau en 1875, après avoir étudié sous MM. Jetté, Archambault et Béique.

Il forma une société légale avec ces messieurs, pratiqua ensuite seul, puis entra dans la société Mercier, Beausoleil, Choquette et Martineau en 1886.

Comme avocat, il s'est fait une spécialité des questions de lois électorales et prit part, au nom du parti libéral, à tous les décomptes et protêts et invalidation d'élections depuis une douzaine d'années.

Il fut conseiller du Barreau de Montréal, et plus tard membre du conseil général du Barreau. Il est président du chemin de fer de la rive Sud et de plusieurs sociétés de bienfaisance.

En juin 1884, il épousa, aux Trois Pistoles, Mlle Marie Caroline Barry, fille de M. John A. Barry, autrefois du Saguenay et alors des Trois Pistoles.

Le nouveau magistrat prêtera le serment d'office dans quelques jours.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Syrupsh Syrup of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou toux Cure. Nous garantissons que votre rhume ne dure 20 cts pour donner satisfaction ou pas de payé.
Lowell Pharmacy.
Dr. C. Hénette
East Merrimack Drug Store.

Que dites-vous de ceci !
Nous, soussignés, nous engageons à payer aucun cas de toux que, ne peut être guéri par Hall's Catarrh Cure.
F. J. CHENEY, & CO., Props, Toledo, O.
Nous, les soussignés connaissons F. J. Cheney, depuis 15 ans et croyons le parfaitement honorable des affaires et financièrement nous croyons que l'état de ses finances lui permettre de remplir aucune obligation qu'il pourrait contracter.
WEST & TRUAX, Pharmaciens en gros, Toledo, O
WALDING, KINNAN & MARVIN, Pharmaciens en gros, Toledo, O.
Hall's Catarrh Cure est prêt intérieurement, agissant directement sur le sang et la système près de la muqueuse. Vendu chez tous les pharmaciens. Toutes de recommandations gratis.

VOUBLIEZ PAS QUE

Les anciens plombeurs, JOS DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.

No. 67 rue Cheever

Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de la classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.

**67 rue Cheever, Tel. 508-2

$4.89.

Dans trois semaines d'ici nous ferons notre inventaire semi-annuel, vous comprenez ce que cela veut dire. Le courant précédant l'inventaire a envahi notre magasin et la force du choc est dans les prix. Plusieurs articles vont se vendre cette semaine à moitié de leur valeur, tout ce que nous pouvons laisser partir sans plus de mal qu'une perte d'argent, nous le ferons. Vous récolterez une riche moisson durant cette grande vente. Nous ne pouvons mentionner qu'une chose à la fois. En voici une entre autres

PRUNES

Les lots 6245, 6246, 6248 et 6573 de l'ardessus en Frieze tout laine, en noir, bleu et Oxford, et aussi en beau Kersey noir, bord non-employé, coutures rabattues et épaules pleines à la française. Si vous pouvez égaler le dernier de ces pardessus à la raison de $8, votre argent sera remboursé. Votre choix tant qu'il durera

$4.89.

Marchands d'Habits du Peuple.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 à 86 rue Merrimack.

Middlesex S S.
Police Court of Lowell.
"Marile" Lafleur
vs
St John the Baptist Society.

In the above entitled action entry may be made Judgment for Pff and judgment satisfied.

JAS J. KERWIN,
att'y for Pltff.
J. B. D. JACQUES,
att'y for Def't.

M. l'avocat Jacques, qui occupait pour la défense, nous a affirmé que les termes de la pièce anglaise ci-dessus doivent s'interpréter de la façon suivante :

A savoir qu'il y a eu entente entre les avocats des deux parties, de sorte que le procès n'a pas eu lieu, la société St Jean-Baptiste, au dernier moment, consentant à payer à M. Lafleur les bénéfices de maladie qu'il lui réclamait.

M. Jacques a ajouté que M. Lafleur avait même consenti à réduire ses réclamation, pour que ce fut réellement ce qu'on peut appeler une entente à l'amiable, et l'argent lui a été payé.

Il a été annoncé par un confrère, sans doute par erreur, que le procès avait été plaidé et que le juge avait rendu sa décision.

Le Concours de la Revue des Deux-Frances.

Le concours organisé par M. Bourbonnière, l'agent aux Etats-Unis de la *Revue des Deux France*, aux conditions mentionnées dans une annonce publiée par l'ETOILE, se terminera le 29 courant au soir.

Tous les intéressés sont donc priés de se rendre à 7 h. 30, ce soir-là, aux bureaux de L'ETOILE, 67 rue Market, pour assister au dépouillement de l'enveloppe contenant les véritables mots à deviner et qui a été scellée en présence de deux témoins qui seront aussi présents, afin de voir que tout se passe tel que convenu.

Ensuite les vainqueurs obtiendront les prix offerts.

Naissance.

GAUTHIER—A Montréal, le 21 courant, au No 521 rue Drolet, l'épouse de M. Arthur Gauthier, maitre-boucher, une fille.

Parrain et marraine, M. F. Michaud, manufacturier, grand-père de l'enfant, et Mlle Rose A. Beauchamp.

Important

Pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An, M. L. P. Turcotte invite ses compatriotes à donner leurs commandes de bonne heure s'ils veulent être bien servis. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palats les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

New York Cloak & Suit Co.

Quartiers Généraux pour Vêtements et Fourrures, 12 rue John

Cadeaux Utiles !

Que ferait un plus beau et utile cadeau qu'un superbe gilet, une collerette, un manteau, un fort col, une écharpe ou un boas en plumes, un corsage en soie, en velours ou en laine, un beau parapluie ou un mackintosh. Ces articles et avec un grand nombre d'autres, nous vous offrons cette semaine, à mi-prix.

Gilets.

Gilets de $5.00, pour	$2.95	1 $20.00, pour Gilets en seal électrique, valeur $25.00, pour	15.50 / 17.50
Gilets de 6.75, pour	3.95	Gilets en seal électrique, valeur $29.50, pour	21.50
Gilets de 8.50, pour	4.95	Gilets en seal électrique, valeur $35.00, pour	24.50
Gilets de 10.00, pour	5.75		
Gilets de 12.50, pour	6.75		
Gilets de 14.75, pour	7.50		
Gilets de 18.50, pour	8.98		

Chaque gilet est réduit.

Manteaux.

Manteaux de $4.75, pour	$2.75
Manteaux de 6.50, pour	3.50
Manteaux de 6.75, pour	3.95
Manteaux de 7.50, pour	4.95
Manteaux de 9.75, pour	5.75
Manteaux de 11.75, pour	6.95

Echantillons de manteaux, une grande réduction.

Mackintoshes.

Un premier Mackintosh, cette semaine, dans le dernier goût, double étoffe, deux collerettes, collet en velours, en bleu, noir, brun et vert, valant $6.75, cette semaine, $3.49.

Vetements en Fourrures

Boas écharpe à	$2.98
Boas écharpe à	3.95
Novelties en écharpes, à	5.75
Manchons de tous prix, de 75c à	15.00
Collerettes en fourrures, valant $7.50, pour	3.95
Collerettes en fourrures, valant $10.00, pour	4.95
Gilets en Astrakan, valant $15.00 pour	10.25
Gilets en seal électrique valant	17.50

Corsages.

Beaux Corsages en plaid à	49c
Beaux Corsages tout laine à	98c
Belles moires à	$1.25
Corsages en velours à	2.98
Corsages en soie taffeta de $6.50 pour	3.49

Tous nos corsages en soie et en satin sont réduits au-dessous du prix coûtant.

Jupes.

Jupes noires à dessins	$1.57
Belles jupes noires	1.95
Jupes de satin	2.98
Un grand assortiment de jupes à $3.00, $3.75, $4.75 et $5.75. Valeur depuis $6.50 à $12.50.	

Collerettes Golf.

Un stock d'une manufacture doit être vendu sans avoir égard au prix. Voyez les grandes valeurs à $3.95, $4.50, $5.75, $7.50 et $8.75. Valeur depuis $6.50 à $20 chacune.

MARILE LAFLEUR VS LA SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE.

Dans la cause de M. Marile Lafleur vs la société St Jean-Baptiste, de cette ville, en réclamation de bénéfices de maladie, les faits sont les suivants :

En janvier 1895, M. Lafleur qui faisait partie de la société St Jean-Baptiste depuis une dizaine d'années et qui avait payé régulièrement ses contributions, tomba malade.

Après lui avoir payé des bénéfices pendant quelques années, la société refusa cette année, prétendant que M. Lafleur, lors de son entrée dans la société n'avait pas donné des informations absolument exactes.

M. Lafleur en appela aux tribunaux, et voici dans quel ordre les procédures ont marché :

La cause porte le numéro 596.

Date du bref, 4 novembre 1898.

Enregistré chez le greffier de la cour le 5e samedi de novembre.

Le 19 novembre, allégations du demandeur : Réclame 10 semaines de bénéfices de maladie jusqu'au 24 août 1898, à $5 par semaine.

Le 19 novembre, réponse à ces allégations par la défenderesse: dénégations générales.

Le 13 décembre, motion par l'avocat de la défenderesse pour remettre le procès à 15 jours; le juge accorde 8 jours.

Le 22 décembre, amendement à ses allégations par le demandeur.

Le même jour, la défenderesse consent à payer au demandeur les $50 de bénéfices.

Voici la copie de cette "entente" telle qu'elle est inscrite au registre judiciaire :

POUR SURINTENDANT

HENRY P. DOHERTY SUCCEDE A M. TRUE.

La Séance a été Plus ou Moins Orageuse.

Le conseil a eu une assemblée très importante hier soir.

Les échevins se réunissent en session régulière, et le conseil en session spéciale.

La résignation du surintendant True fut acceptée et Henry P. Doherty fut choisi comme son successeur.

On ne s'y attendait nullement, mais toutefois voilà ce qui arriva.

On croiait que si la résignation du surintendant True était acceptée et qu'un successeur fut choisi, ce serait M. E. E. Gaylor, mais il n'en fut rien.

Le maire appointa M. Robert Ferris comme inspecteur des fils, mais les échevins s'y opposèrent fortement. Toutefois son appointement de William H. Penn comme commissaire du cimetière Elson a été confirmé.

On ne disposa de la liste des salaires que dans la salle du conseil, vu qu'elle arriva trop tard pour action à la chambre haute.

Les débats sur la question des salaires furent longs et animés et les arguments avancés furent ente dus par une grande foule dans la galerie et sur le parquet.

Les changements tels qu'adoptés sont données dans le tableau donné plus bas.

On entendit plusieurs pétitions secondaires lesquelles furent référées à des comités. On vota de prolonger la rue Winter jusqu'à la rue South, les frais nécessaires devant être payés.

Après plusieurs affaires de routine, on ajourna à 9 h 30.

Lorsque le bureau s'assembla de nouveau, et M. Derby fit motion que le vote par lequel on avait refusé d'accepter la résignation de M. True fut rescindé, et que la résignation soit acceptée.

Le maire mit la motion aux voix et la résignation fut acceptée à l'unanimité.

"Je déclare, dit le maire, l'office de surintendant des bâtisses publiques vacant, de la part des échevins."

M. Derby demanda un rapport du comité approuvé pour examiner les qualifications des applicants pour la position d'inspecteur des fils électriques.

Le comité était composé de l'Hon. Chas A. Scott, Ralph Sweetland et Charles F. Bancroft, et le rapport de ce comité annonçant une assemblée et un examen oral, fut présenté avec le résultat suivant, sur un maximum de 10 points:

Frank W. Spicer, 10; Robert Ferris, 7; Lester G. Hall, 6; Herbert L. Whitney, 3; H. T. L. Hillman, 1.

On ajourna de nouveau, et à 10 heures, ils se rassemblèrent.

La question de la résignation de True fut reprise, et le maire dit entre autres choses :

"J'appointerai pour remplir la position de surintendant, Harry P. Doherty."

M. Goward se lève d'un bond et dit :

"Je désirerais demander, M. le maire, sur quelle autorité faites vous cet appointement?"

"Sur le pouvoir qui m'est donné par la charte municipale", répondit le maire.

"Vous n'avez pas cette autorité", répliqua M. Goward.

"Pas d'autorité," maintint le maire.

"Où l'avez vous acquise ?"

"Je la prends."

"Je nie que vous en ayez le droit. Vous n'avez aucune autorité pour soumettre votre appointement, et, si je suis à l'ordre, je ferai motion que nous mettions au vote le choix d'un candidat pour surintendant des bâtisses publiques."

"C'est à l'ordre" fit le maire en souriant ironiquement.

Après plusieurs pourparlers on a fait la motion de M. Gowa (au vote, à le premier balottage fut comme suit. Nombre total de voix, 8; voix nécessaires pour un choix, 5 : K. K. Gay, 2; H. P. Doherty, 2; A. M. Butts, 1; Vital Robert, 1; J. E. Hill, 1; G. T. Woodward, 1.

Le deuxième balottage fut aussi refusé, 4 à 4, et une motion d'ajournement par M. Goward, fut défaite.

Et le maire annonça qu'il appointait H. P. Doherty pour le restant de l'année.

On discuta longuement sur la question des salaires, et la résolution fut votée dans son entier.

A l'exception de deux cas le rapport du comité des salaires fut modifié partout.

Le tableau comparatif suivant montre les salaires de l'année dernière, ceux qui ont été recommandés par le comité et les salaires tels qu'adoptés par le conseil.

Office	Salaire de l'année dernière	Reco. du comité	Vote du conseil
Prés. de la commission de l'aqueduc	$400	$200	$400
Commissaire de Police	1800	900	900
Prés. de la Commission de Police	1200	600	600
Greffier du Conseil	300	300	400
Surintendant de la ferme de la cité	2000	1500	1800
Assesseurs de Taxes	2250	1500	1800
Aux Ass. de grains	1200	1200	1000

La résignation du surintendant True fut acceptée sans débats.

Cour de Police.

Il n'y avait que six ivrognes en cour, ce matin, un seul est remis en liberté. Susan A. Collins paie $1 d'amende, James McGillian et W. W. Riley, $3 chacun. Bernard F. McNally est condamné à un an de prison.

Owen Fahey, pour avoir négligé sa femme, est mis sous la surveillance de la police.

W. N. Riley, pour avoir porté sur sa personne des armes dangereuses, devra fournir $100 de caution pour garder la paix durant six mois.

Alos Mattason Ballman, pour vol avec effraction, est placé sous une caution de $1600 en attendant la cour supérieure.

D'autres causes sont remises.

Deces

FWARTZ — Samuel Fwartz est décédé dimanche matin, au No 456 rue Gorham, à l'âge de 23 ans.

Les funérailles ont eu lieu hier matin à 9 heures, au cimetière juif, à Peham, N. H.

Funerailles

Les funérailles de Mme Joseph Robert, née Flavie Bouthillier, ont eu lieu cet avant-midi, à l'église St Joseph, de cette ville.

Le R. P. Desroches, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. L. P. Duquette, Prime Duceotean, Salime Ronseille, Georges Paquin, Maxime Guilmette, Hercule Noval.

Le corps a été déposé dans le charnier.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMahon, 8 rue Prescott.

Soirée.

Demain soir, jeudi le 29 décembre 1898, l'Union des Arrangeurs de Métiers donnera un concert et bal à la salle Prescott, à l'occasion de leur premier anniversaire. Plusieurs délégations des Unions des villes avoisinantes sont attendues.

Les billets pour un couple se vendent à 50c. Tout le monde est invité. 29

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Sans poussière. Notre charbon vous parvient aussi net qu'il est possible de le faire. Nous voyons à ce qu'il soit livré net. D. W. Horne & Son, 15 rue Central, téléphone 624 3. 4

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les gouts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Lena Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames soucieuses de bon marché. j.a.o

Quoi de plus présentable pour un cadeau de Noel qu'une belle bouteille de bon Parfum dans un etui de fantaisie? Delisle, Beaulieu & Rochette ont toujours le plus bel et la plus grande variété en articles de Parfumerie, sets à toilette, vaporisateurs, portefeuilles en cuir et foule d'autres articles de fantaisie. Allez voir leur installation et vous serez surpris de la modicité des prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Notes Locales.

Au magasin de J. L. Chalifoux on distribue des calendriers pour l'année 1899 avec les portraits des amiraux Dewey et Schley. Venez de bonne heure si vous voulez obtenir un de ces beaux souvenirs.

A l'assemblée régulière de l'Union des Arrangeurs de Métiers, qui aura lieu ce soir, l'élection des officiers pour les prochains six mois aura lieu. Tous les Canadiens qui font partie de cette Union sont priés d'être présents.

SANGLANTE TRAGEDIE.

Un Jeune Homme Tire sur son Amante.

Worcester, 28 déc—Une jeune fille de 23 ans, Rosie McDonagh, s'est fait tirer deux balles de revolver dans le dos par son amant, Walter H. Brinkworth, qui s'est ensuite tiré une balle dans la tête.

Celui-ci va en mourir tout probablement, mais les médecins de l'hôpital ont bon espoir de sauver la jeune fille.

Le jeune homme fréquentait Mlle McDonagh, la fille d'un marchand tailleur à l'aise, depuis plus de trois ans; mais ayant depuis quelques mois perdu son emploi comme mécanicien dans une manufacture de métiers à tisser, il s'imagina que sa duleinée ne l'aimait plus comme auparavant et il en conçut une affreuse jalousie.

Il devint sombre, et l'on croit que des leurs amoureux eurent quelques querelles.

Toujours est-il que la jeune fille fit dire au père de son amant qu'elle désirait lui parler. Le fils voulut empêcher son père d'y aller, on ne sait pour qu'elle raison; mais ne pouvant réussir, il partit lui-même en avant.

Rendu chez Mlle McDonagh il y trouva une voisine, Mde Burns. Le trio conversa assez agréablement pendant quelque temps, Mlle McDonagh se tenant à la machine à coudre.

Soudain le jeune homme sortit un journal de sa poche et montra à Mde Burns le compte rendu d'un crime commis à New York, un jeune homme ayant tué sa blonde". Il demanda l'avis de Mde Burns qui lui répondit qu'elle n'en avait pas et paria d'autre chose, sans plus songer à l'incident.

Tout à coup, le jeune homme se lève et tire sur Mlle McDonagh, puis s'envoie une balle dans le crâne.

A ce moment son père rentre et le fils de lui dire dans une agonie, en ouvrant les yeux :

"C'est trop malheureux, père, c'est trop malheureux."

M. Joseph Boucher, 359 Broadway, l'honneur d'informer les canadiens qu'il tient une cour à bois-charbon qu'il vendra à très bas prix. Encouragez un compatriote. 1 jan

TARIF

Naissance— 25c chaque insertion.
Mariage— 50c chaque insertion (suivant la formule usuelle)
Décès— 50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.
Convocation d'Assemblée, 25 cts chaque insertion.
Payable d'avance.

DE BELLES FOURRURES

Font des Cadeaux Acceptables.

Gilets en seal électrique, meilleure confection au monde à $18.00, $20.00, $150.00.
Fourrure de haute qualité, Collerettes en Seal, Collerettes en Mink, $12.50 à $100.00.
Marchot, toutes les sortes popularites, 98c à $12.50.
Fourrures d'enfants, etc., 98c à $5.00.
Tour de cou (cluster scarfs) la chose la plus récente en Fourrures.
1 lot en Coney noir, 8 queues, $1.49.
1 lot en Electrique, queues de martre, $2.98.
1 lot en véritable martre, 8 queues, très complet, $4.98; l'elle sorte jusqu'à $25.00.
Collarettes, 500 nouvelles venant d'être reçues. Toutes les dernières combinaisons, de 98c à $2.50.

NOUVEAUX MACKINTOCHES, très beaux cadeaux de Noel,
$2.98 à $10.00

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures
124-126 rue Merrimack.

La Thompson Hardware Co.

Le Temps du Jour de l'An est sur Nous.
Notre magasin regorge de Cadeaux Utiles de toute sorte. Nous vous faisons quelques suggestions ci-dessous.

COUTELLERIE.

Nous avons tout ce que vous pouvez penser en fait de Coutellerie.

COUTEAUX DE POCHE, 52 à $10.00. Une magnifique ligne de beaux manches en écaille, pour dames et Messieurs fils tout toujours un cadeau acceptable.
CISEAUX—Une variété sans fin de Ciseaux à manche en Argent Sterling. Marchandises manieure.

Couteaux Christy,
19c le set.

Couteaux à Pain.

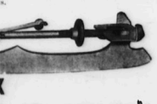
COUTEAUX A DEPECER—Nous avons plus de 100 sortes à choisir. Un couteau garanti de première classe, 88c. Un beau manche Cerf, $1.25.

RASOIRS. Ceci va vous plaire. Notre Rasoir Ideal Safety. 69c, 69c, 69c, 69c.

Pots a Barbe et Brosses.

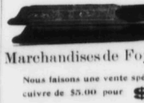
MARCHANDISES EN PLAQUE. Nous avons une magnifique ligne de Grandes Cuillers de toute sorte, Fourchettes à Sardine, Fourchettes à Viande froide.—Egraineurs de Raisin, 34 cts.

Tordeuses,
$1.48 en montant.



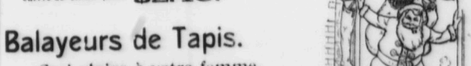
Cameras et Matériels. Nous sommes agents pour la Eastman Kodak Co. Kodak de poche, $10.

Camera Bullet,
Bull's Eye, &c.,
Eureka, **$25.00.**



Tables et Panneaux. Coffres d'Outils pour garçons et Coffres vides pour Outils.

Patins,



Toutes les sortes populaires.

TRAINEAUX

De 35c en montant

Marchandises de Foyer. Tout pour le Foyer.

Nous faisons une vente spéciale de magnifique chaudron en cuivre de $5.00 pour **$2.40.**

Balayeurs de Tapis.

Ceci plaira à votre femme.

Prix de 79c à $3.

M. Nap. Lafleur et N. L. Provencher, commis Canadiens.

Pour le Jour de l'An
NOS POPULAIRES BIJOUTIERS
J. A. Legault & Cie.
Vendent cette semaine leurs
MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.
à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.
70 rue Central.
(Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.
Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs,
SEULEMENT:
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 29 DECEMBRE 1898. No 27

MYSTERIEUX.

EMPOISONNEMENT D'UNE VEUVE RICHE.

Le Poison Etait Destine a son Neveu.

New York, 29 déc—Mde Kate J. Adams, une riche veuve âgée de 50 ans, venant d'une famille bien connue de Hartford, Conn., est morte empoisonnée après avoir absorbé une dose de ce qu'elle croyait être du bromo seltzer, mais qui paraît être du cyanide de potassium, un violent poison destiné, d'après les apparences, non à la victime, mais à Harry Cornish, le directeur du culture physique du Knickerbock r Athletic Club, de cette ville, un homme d'une quarantaine d'ans, mais en paraissant beaucoup moins, et qui est connu dans le monde sportif de ce pays.

Elle de Mde Adams, la victime, l'épouse séparée de M. Rogers, l'agent général de la Hartford Fire Insurance Company. Mme Rogers habite dans un appartement très somptueux sur l'avenue Columbus. Mme Adams, sa mère, et Harry Cornish, son cousin, vivaient dans la même maison.

Le matin du 24 décembre arrivait au bureau du club athlétique Knickerbocker un paquet scellé à la cire en guise de cadeau de Noël.

Il contenait la fameuse fiole de poison marquée "bromo-seltzer" avec l'étiquette des pharmaciens de Baltimore qui fabriquent cette drogue et était adressée à Harry Cornish.

Ce paquet avait été mis à la poste au bureau de livraison générale, au centre de la ville.

L'écriture de l'adresse est évidemment celle d'une femme quoiqu'elle soit déguisée en celle d'un homme.

Le flacon fut apporté dans la chambre à coucher de Cornish.

Or, mardi soir, Mde Adams, escortée par Cornish, alla au théâtre, puis prit un léger souper avant de rentrer. Le lendemain matin, pendant qu'on était à préparer le déjeuner, Mde Adams parut malade et elle se plaignit d'un violent mal de tête. Sa fille, Mde Rogers, paria de la bouteille de bromo seltzer et Cornish alla la chercher. Il versa une faible quantité du contenu dans une cuiller qu'il mélangea d'eau. En riant, Mde Adams prit la mixture qui avait une odeur d'a ende, mais que les personnes présentes ne remarquèrent point. Cornish lui-même prit un peu du mélange.

Mde Adams ne tarda pas à se tordre dans d'affreuses douleurs et à montrer tous les symptômes d'un empoisonnement. Cornish devint lui-même malade.

Un médecin fut appelé, et malgré tous ses soins, Mde Adams expirait à 10 heures. Le praticien appela un confrère, et ils déclarèrent que dans leur opinion le contenu du flacon était du cyanide de potassium.

La police fut aussitôt avertie, et sur l'avis de l'un des médecins, Cornish, qui s'était promptement remis, alla compter l'affaire à l'assistant procureur de district McIntyre.

Le coroner Weston arriva sur les lieux dans la soirée, et déclara lui aussi que la fiole suspecte contenait du cyanide de potassium et qu'il se trouvait en présence d'un crime mystérieux.

Il doit faire l'autopsie du cadavre de la victime aujourd'hui même.

IL EST DISPARU.

Ce qui est le plus étrange, c'est que peu après être allé au bureau de l'avocat du district, Harry Cornish est disparu, et l'on n'a pu retrouver ses traces. Il est marié. Sa femme habite à Boston, Mass.

L'EPOUSE A DIVORCE

Hartford, Conn., 29 déc—Dewitt Cornish, père de Harry Cornish, a dit hier soir à un représentant de la Presse Associée que l'ancienne épouse de son fils est divorcée et demeure à Boston.

Le père a ajouté qu'il ne connaissait personne qui put désirer la mort de son fils. Puis il n'a voulu rien dire de plus.

C'EST LA DEUXIEME FOIS

New York, 29 déc—Le "World" ce matin dit que c'est la deuxième fois que du poison est envoyé par la poste à des membres du Knickerbocker A. C. Il affirme que Henry C. Barnett, qui demeurait au club et était en affaire sur la rue Broad, reçut un paquet d'arsenic le 1er novembre.

Il en prit une partie, croyant que c'était une médecine inoffensive. Il mourut douze jours plus tard.

Il Chante sur l'Echafaud.

Princeton, Mo., 29 déc—Ira Sexton a été pendu ici hier pour expier le meurtre de Nathan Stark, un jeune fermier, le 28 octobre 1897, pour le voler.

Sexton chanta deux chansons et fit un discours sur l'échafaud.

La Température.

Du temps couvert entièrement ou partiellement, avec un peu de neige dans la partie nord de la Nouvelle-Angleterre, est annoncé pour demain. Il fera plus chaud qu'aujourd'hui, avec des vents du sud-ouest.

Une Procession.

Oui, c'est une véritable procession de gens qui toussent, se dirigeant vers la "Lowell Pharmacy." Les uns y vont pour une bouteille de ce fameux sirop de Pin Blanc "Imperial," d'autres s'y font servir de l'Emulsion Impériale d'huile de Foie de Morue; enfin il y en a qui préferent encore une bouteille de Sirop Impérial aux Hypophosphites. Chacun son gout, mais peu importe, que ce soit l'une ou l'autre de ces trois préparations, elles ont toutes la même propriété et produisent le même merveilleux effet de guérir la Toux et de renforcir les poumons. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 494 rue Merrimack.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière, au No 42 rue Lee, Lowell. 29déf

SAM PARSLOW

LA DEFENSE SE MONTRE D'UNE GRANDE HABILETE

Des Questions d'Hypnotisme d'un Grand Intérêt.

Ste Scholastique, 28 déc—On s'attendait à voir terminer hier soir le procès de Samuel Parslow, et cette attente avait attiré le flot des curieux à Sainte-Scholastique.

Mais la défense de l'accusé a pris toute la journée d'hier et les jurés ont demandé l'ajournement à cinq heures et demie, tandis que la Couronne et le tribunal voulaient poursuivre les plaidoiries dans la soirée.

M. J. A. E. Ethier a repris son plaidoyer, hier, à deux heures, et à cinq heures un quart il parlait encore.

Il a pris tout le temps nécessaire à l'explication de chacune des moindres circonstances dont l'accumulation tend à prouver la culpabilité du prévenu.

On peut dire que cette partie du plaidoyer a été facile et la preuve des circonstances contre Parslow aurait difficilement amené la condamnation.

Il s'agissait de s'attaquer à la preuve par les aveux et c'est sur ce point que les défenseurs de Parslow ont jeté tout leur feu.

Après avoir montré l'ardeur méprisable des policiers pour arracher des aveux aux malheureux prisonniers à qui d'horribles perspectives font perdre tout sentiment, M. Ethier explique comment Sam Parslow est venu à avouer qu'il avait donné le premier coup de couteau à Isidore Poirier. C'est ici que vient la suggestion de la femme Poirier sur le caractère faible de Parslow.

M. Ethier montre l'horreur du crime dont a été convaincue Cordélia Viau, il insiste à faire comprendre aux jurés que la malheureuse préméditait son crime depuis des années et se servait de Parslow comme d'un instrument pour arriver à son but infernal. Maintes fois, elle a fourni à Parslow l'occasion de tuer Poirier et toujours Parslow résistait à la tentation. Enfin, voulant en finir, elle a fait le coup elle-même et a fait paraître Parslow autour de sa maison, à la vue des voisins pendant qu'elle perpétrait son odieux forfait dans la chambre nuptiale. Et c'est ainsi que les voisins ont vu Parslow aux abords de la maison de Poirier, à l'heure exacte où le meurtre se commettait, sans que personne n'ait pu jurer qu'il sit vu Parslow entrer dans la maison à cette heure.

Comment se fait-il alors que Parslow ait confessé avoir tué Poirier? Le malheureux, ne pouvant se défaire de l'amour que la misérable avait rivé dans son âme faible, s'est dévoué dans ce moment suprême et dans l'espoir de sauver celle qu'il aimait a confessé sans toutefois l'accuser en aucune façon, elle : ce qui montre bien qu'il voulait se sacrifier pour elle.

L'explication de ce phénomène psychologique est compris des auteurs qui se sont occupés de l'étude des misères humaines et le savant Vincent Palmet donne notamment dans son œuvre "Le crime à deux" l'explication suivante à ces cas de dévouement généreux :

"Lorsque nous nous trouvons en présence de ces drames assez fréquents dans lesquels une femme entraine à sa suite un homme, en fait son esclave, lui fait oublier ses devoirs, sa dignité d'homme ou de citoyen, l'oblige à commettre pour elle toutes les folies, nous pouvons alors affirmer qu'il s'agit d'une personne froide, et rusée qui attache derrière son char un faible ou un enthousiaste en se servant de toutes les armes que l'art ou la nature ont mises à sa disposition.

Nous pouvons affirmer que c'est un suggestionné que cet homme qui ne marque ni de talent ni d'honnêteté et qui pourtant se laisse aller dans un filet dont les mailles deviennent plus étroites chaque jour, dont il ne peut se délivrer.

Il peut se révolter, parfois, mais un regard de la femme fatale suffit à le faire se courber à ses pieds comme un fauve apprivoisé sous le regard de sa dompteuse.

Sa pensée s'est polarisée dans les caprices de cette personne comme l'hypnotis dans les volontés de l'hypnotiseur."

Sam Parslow, dit M. Ethier, est ce faible hypnotisé qui résiste cependant au meurtre que cette femme froide et rusée veut bien faire commettre, qui cède cependant à un sentiment d'amour et revêt toute la culpabilité, en un moment, pour sauver celle qui le subjugue. Et M. Ethier fait ici l'énumération des circonstances qui ont accompagné le meurtre.

Aucune ne se rattache directement à l'accusé.

Aucune des pièces à conviction n'accuse Sam Parslow. L'avec du Sam Parslow seul. Et cet aveu n'est pas vrai.

M. Ethier explique de nouveau par des considérations du célèbre Dr Crocq, l'auteur de "L'hypnotisme et le crime," comment Sam Parslow a été poussé à avouer un crime dont il n'est pas coupable.

Et M. Ethier termine son brillant plaidoyer en rappelant aux jurés leurs devoirs sacrés.

DANS UNE EGLISE.

Un Chien Mord une Femme qui Meurt de la Rage.

Méirose, 29 déc—Mde Lindsey M. Emery, âgée de 32 ans, de Melrose Highlands, est morte hier soir de la rage.

Dimanche le 14 novembre, tandis que la détentrice se trouvait à l'église baptiste, un chien entra dans le temple et la mordit. Incident horriblement la figure de l'infortunée qu'il fallut 12 points de suture pour fermer les lèvres de la morsure.

Puis le chien réussit à s'échapper et mordit un garçon avant qu'on put réussir à le tuer.

En dépit de tous les soins et de tous les traitements contre le virus rabique, Mde Emery ne tarda pas à montrer des symptômes de rage, pour finir par expirer après la plus épouvantable des agonies.

TROP TARD

ILOILO AUX MAINS DES INSURGES.

C'est Probablement un Conflit à Brève Echéance.

Washington, 28 déc—Juste avant l'heure du midi vint du général Otis la confirmation que les troupes du département de la guerre au sujet de ce qui avait eu lieu à l'Iloilo n'étaient pas chimériques.

Il appert que les troupes américaines y sont arrivées trop tard, et que les insurgés avaient encore la difficulté des problèmes déjà à résoudre aux Philippines en hissant leur drapeau au dessus de la ville qu'ils assiégeaient depuis des mois.

Ces nouvelles étaient contenues dans le message suivant reçu du général Otis:

Manille, 25 déc.

Adjudant général, Washington.

J'ai envoyé à Iloilo le colonne Potter sur un vaisseau rapide pour s'aboucher avec le général espagnol Rios.

Ce dernier a évacué la place le soir du 24, et Potter y arriva 39 heures trop tard.

Les insurgés ont pris possession de la ville le 26, et Potter trouva le drapeau d'Aguinaldo battant au vent.

Je ne puis à cette heure faire rapport au sujet des résultats probables; je n'aurai pas de nouvelles d'Iloilo avant quatre jours, vu qu'il n'y a pas de câble.

Les forces espagnoles ont évacué toutes les stations dans les îles du sud, sauf Zamboanga, Mindanao, par ordre, comme elles disent, de Madrid.

OTIS.

L'évacuation par les Espagnols de tous les ports des Philippines, tel que rapporté par le général Otis, quoique sans doute inspiré par un désir d'assurer leur sûreté par la concentration, a fait beaucoup pour compliquer le problème qui confronte actuellement le département de la guerre, à savoir l'extension de la juridiction militaire des Etats-Unis sur ces îles.

Il sera maintenant né essaire d'exécuter au plus vite les premiers plans qu'on s'était tracés, ce qui peut n'aboutir à ce qu'avant une semaine des événements importants se soient passés aux Philippines.

On a tout lieu de croire que le général Otis demandera la reddition d'Iloilo, et cette demande causera sous la guerre, soit la paix, entre les Etats-Unis et les insurgés philippins.

La province d'Iloilo a une population de 172,000 habitants, et c'est la deuxième port de l'archipel. Elle se trouve arrosée par une rivière navigable pour des vaisseaux d'un tirant d'eau de 15 pieds seulement, de sorte que très peu de nos canonnières pourront remonter ce cours d'eau pour assister nos troupes au cas où il deviendrait nécessaire de prendre par la force des armes possession de la ville.

Les Espagnols ont choisi une place bien fortifiée pour la concentration de leurs troupes. C'est la ville de Zamboanga.

On ne doute pas qu'ils puissent se maintenir contre les insurgés pendant un laps de temps indéfini, pourvu qu'ils puissent toujours obtenir des approvisionnements par eau.

La ville elle-même a une population de 21,000 habitants.

Putnam & Son

Un Incident en Pantalons.

Depuis quelque temps nous avons acheté des Pantalons des marchands qui désiraient se débarrasser de leurs marchandises d'hiver.

Nous nous sommes procuré plusieurs centaines de Pantalons des meilleures sortes.

Acheté maintenant veut dire acheté à bon marché. Acheter veut dire chez nous vendre à bon marché. Donc des marchandises fraiches à des prix bas et surprenants.

95 Cents la paire pour un bon Pantalon de travail, en Cheviotte ou en Casimir Union, se vendant ordinairement pour $1.25.

$1.25 la paire pour un Pantalon Dicton, tout laine, en Casimir barré fin, ces marchandises étaient $1.75.

$1.49 la paire, un gros de Pantalons tout laine, une demi-douzaine de modèles de fantaisie, Thibets barrés fins et noirs, valant $2 à $9.50.

$1.65 la paire, un bon lot de Pantalons de fantaisie, en Worsted, patrons splendides et au dernier gout, ces Worsteds se vendent ordinairement de $2.25 à $3. Nous avons les mêmes patrons pour jeunes gens, pour $1.50 la pa

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
50 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 29 Déc. 1898.

Un Acces de Fanatisme Rageur

Le journalisme canadien offre un spectacle peu agréable à contempler. L'esprit de parti est tellement ardent dans notre pays natal que tout s'y juge au point de vue des opinions politiques. On n'y trouve pas, comme aux Etats-Unis, où pourtant il y a tant d'intérêts divers à défendre, à sauvegarder, de ces accèmes dans les polémiques de presse qui permettent aux journalistes d'essayer leur plume sur d'autres sujets que ceux que leur fournissent leurs querelles acrimonieuses.

Nous constatons, cependant que la presse anglaise du Canada à la palme pour son fanatisme et sa partisannerie.

On a dit avant nous "Gratiez un Anglais, et vous trouverez un franco phobe, ou ennemi de tout ce qui n'est pas lui"

Chaque jour certains journaux de la province d'Ontario nous le prouvent. Après le scandale du Panama, l'affaire Dreyfus, le naufrage de la Bourgogne, qui ont tous eu leur pendant parmi ces puritains de l'Angleterre,—le scandale Hooley, pour n'en nommer qu'un seul—ne voilà-t-il pas que le *Spectator*, de Hamilton, Ont., ose avec la plus choquée des impudences, traîner Cordélia Viau dans l'arène politique, pour donner le coup de butoir à sir Wilfrid Laurier.

C'est invraisemblable, mais c'est vrai.

Pouvait-on concevoir un tel fond de fanatisme, une haine du Français aussi profonde, une bêtise aussi monumentale. Parlant de Cordélia Viau et de la terible sentence qui a été prononcée contre elle, le *Hamilton Spectator* prétend "qu'étant Française, il va sans dire que cette femme ne sera pas pendue". C'est à dire que grâce à si Wilfrid Laurier, les personnes de sang français méritant la corde au Canada sont sauvées, parce qu'entre nationaux on doit se protéger, à l'instar des Orangistes et des autres membres desociétés secrètes.

Eh bien! nous disons, nous, que c'est une honte pour le journalisme canadien le posséder dans son sein *un Hamilton Spectator* on même un *Mail & Empire*.

Que veulent donc les Anglais du Canada? Est ce la guerre des races?

Alors pourquoi avoir formé cette confédération, cette union des provinces, dans un motif de concorde et d'estime réciproque? Pourquoi ne pas diviser le pays en deux parties—une qui serait française tandis que l'autre serait anglaise? M. Tardivel verrait son rêve accompli.

Quand dans les provinces anglaises du Canada l'Exécutif s'est permis de commuer des sentences de mort prononcées contre des criminels anglais, c'est là la presse française profitant de la circonstance pour semer l'ivraie du fanatisme dans l'esprit de leurs lecteurs? Non.

Commentant les paroles du journal ontarien, la "Patrie" dit:

"Le langage du "Spectator" est aussi inqualifiable que venimeux; il faut avoir l'esprit étroit et l'âme toute à la bassesse pour écrire de pareilles choses.

"Cet article est un outrage non seulement au cabinet Laurier, mais à notre province et à notre population, et il nous fait pactiser ouvertement avec les assassins.

"Or, alles dans le district de Terrebonne, venez à Montréal, répandez-vous aux quatre coins de Québec, corsaires du toryisme, et vous apprendrez par vous-mêmes que le sentiment public est tout uni pour approuver la sentence du juge Tachereau et pour demander que la justice soit implacable le 10 mars prochain."

Maintenant, se peut-on pas se demander si le *Spectator* ne serait pas chagriné si on condamnait canadiens-français méritant une commutation de peine l'obtenait vous le gouvernement Laurier?

Enfin, il peut se présenter des cas parmi nos nationaux où la clémence des autorités canadiennes pourrait être recommandable, sans vouloir parler de celui de Cordélia.

Avec un *Spectator*, ce qui est raisonnable de faire quand c'est un Anglais qui l'accomplit dans l'intérêt de l'un des siens, cela deviendrait certainement une action repréhensible, très condamnable de la part d'un Canadien-français à l'adresse de l'un de ses compatriotes.

Avec l'affirmation toute gratuite, sans la moindre raison et aussi sans la moindre retenue de la part du *Spectator* que Cordélia Viau ne sera pas pendue "parce qu'elle est française", on est parfaitement en droit de supposer qu'un tel journal n'a pas la justice en vue, mais qu'il est poussé par le plus outrancier des nationalismes, les plus dangereux préjugés.

Hélas! le peuple canadien a du chemin à faire avant qu'il voie poindre l'aurore de la confraternité sincère et inébranlable entre les différentes races qui le composent.

Un incendie a éclaté subitement dans la banque Pacific, l'autre après-midi, à New York. Dans le temps les employés étaient fort occupés à compter de grosses sommes d'argent.

Or les flammes se propagèrent avec une telle rapidité qu'on eut juste le temps de jeter les livres dans la grosse voûte de sûreté dont la porte fut aussitôt fermée.

Le payeur de la banque avait sur son comptoir entre $50,000 ou $60,000, et il cria aux autres commis de venir lui aider à sauver cet argent. Aussitôt ceux-ci se mirent à emplacher les billets de banque et les pièces de monnaie, puis la besogne terminée, se sauvèrent dans la rue.

Après l'incendie qui causa des dommages à la propriété pour $25,000, tous les commis vinrent remettre l'argent, et on trouva qu'il ne manquait pas un centin.

Voilà des employés honnêtes.

Dans son édition de dimanche, le «World" de New York publiait le câblogramme suivant de Rome, en date du 24 décembre:

"Interrogé aujourd'hui, par le correspondant du "World", sur l'américanisme, qui occupe tant l'attention du Vatican, le cardinal Satolli, ex-délégué apostolique aux Etats-Unis, a dit:

"Je ne crois pas, ainsi que l'ont "annoncé plusieurs journaux, que le "Pape publie maintenant une encyclique sur la question. Quand le "problème sera résolu, alors peut-être "le fera-t-il.

"Pour le moment, le Pape est "surtout occupé à trouver un terrain "sur lequel pourrait se faire la conciliation."

La dernière dépêche de Hobson, (retardée):

«Je ne l'ai (smack!) pas fait. (Smack!) Les reporters (smack!) m'ont (smack!) mal représenté. (Smack!) Depuis que j'ai quitté Washington, (smack!) je n'ai embrassé (smack!) que deux filles (smack!), une veuve à laquelle je ne pouvais (smack!) échapper, et mon (smack!) portrait. Je suis aussi gêné (smack!) que je sus brave (smack!) et toutes ces inventions (smack!) des vilains journalistes (smack!) sont complètement (smack!) fausses. (Smack! Smack!)

Il n'est pas absolument exact de dire que Mgr E. A. Taschereau a été le premier cardinal canadien, dit le "Bulletin des Recherches Historiques"

Le 6 août 1826, Mgr Thomas Weld était sacré évêque d'Amyclée et coadjuteur de Mgr MacDonell, évêque de Kingston, "sum futurs successionne." Mais Mgr Weld ne vint point au Canada.

Quatre ans plus tard, le 25 mai 1830, Pie VIII le créait cardinal.

Mgr Weld fut donc le premier évêque canadien élevé au cardinalat. P. G. R.

L'archevêque Ireland représentera les Etats-Unis au congrès de paix du Czar.

Le Président avait songé au sujet depuis plusieurs semaines, et Mgr Ireland a fini par accepter ce poste aussi honorable qu'important.

Dès le début de son administration, il voulait témoigner son attachement à l'archevêque.

Il y a comparativement peu de personnes qui pourraient habiter des châteaux en verre à Dawson City. Une vitre 10x12 pouces coûte $2.50.

On estime que depuis le commencement de l'ère chrétienne, au delà de 1,000,000,000 d'hommes ont péri dans les guerres.

LA LOI DUBUQUE

UN JUGE DOUTE QU'ELLE SOIT CONSTITUTIONNELLE.

La Cour Supreme Decidera la Question.

Boston, 29 déc—Le juge Knowlton, en cour suprême, hier, a ordonné l'émission d'un bref d'habeas corpus dans le cas de James W. Brown, qui est détenu à la prison de la rue Charles, par ordre du juge Rolster, de la cour du district de Rosbury.

Brown a été envoyé en prison de par la loi Dubuque, n'ayant pas fait à ses créanciers les paiements ordonnés par le tribunal.

L'avocat du prisonnier a prétendu que cette loi est inconstitutionnelle, parce qu'elle ne s'adresserait dans ses opérations qu'à une certaine partie de la population de l'Etat et ne comprend pas ceux qui viennent sous la juridiction des juges (trial justices).

Le juge Knowlton, en ordonnant l'émission du bref en question, dit qu'il doutait fort de la constitutionnalité de la dite loi.

Le prisonnier pourra être admis à caution, et le cas sera réservé pour la décision du tribunal suprême au complet.

En Abyssinie, la loi est qu'un meurtrier soit remis entre les mains des membres de la famille de la victime afin qu'il leur tue ils puissent le mettre à mort de la même manière que leur parent l'a été.

Selon le correspondant du "Temps de Paris, Emile Zola serait en Angleterre.

Ces amis ont éprouvé beaucoup de difficulté à le persuader de se réfugier dans ce pays.

C'était le meilleur moyen de procéder dans les intérêts de la révision Dreyfus.

En 1881 des vaisseaux anglais rapportèrent en Angleterre 30,000 squelettes de soldats russes et turcs qui étaient morts dans la guerre de Crimée.

On les broyait dans des moulins et l'on s'en servait comme engrais pour la culture.

Le village de Yale, Michigan, ne possède en rien à l'université de ce nom.

Les feuilles locales disent que la personne ne fume de cigarettes.

Les dépenses du gouvernement de la guerre ont été en 1862 de $394,000,000; en 1863, $599,000,000; en 1864, $690,000,000, et en 1865 $1,031,000,000.

Les fleurs de coton en Egypte doivent travailler depuis 6 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir pour 15 à 20 cents.

Durant les derniers mois de la guerre civile, les dépenses du gouvernement excédaient $3,000,000 par jour.

La tombe de Mahomet est couverte de diamants et de pierres précieuses évaluées à $12,500,000.

Le coût des guerres du monde entier depuis la guerre de Crimée, a été de $15,265,000,000.

IL DONNE SES PANTA. ONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui? M. Maret, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

PATINS et TRAINEAUX, 24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

Louis Alexander,
TAILLEUR-INPORTATEUR.
68 rue Central.

CREDIT TO ALL

NOS MILLIERS de clients vous diront que nous vous forcerons jamais à payer comptant plus quenous n'annonçons. Le paiement d'une semaine en avant ou de 50c à $2.00—selon le montant de votre achat—est tout ce que nous demandons. C'est assez facile pour n'importe qui.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.
Fourrures pour Dames.

Le temps de l'Inventaire approche et tout ce que nous avons dans notre magasin est réduit pour en assurer la vente rapide. L'assortiment est encore très au complet.

Profitez-en tant que l'occasion durera.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Sirop des Enfants
TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume. Prix: 25 cts. la Bouteille.

BAUME RHUMAL
GUERIT LES RHUMES OBSTINES, LA TOUX, L'ENROUEMENT ET TOUTES LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS.
VENDU PARTOUT 25 CTS LA BOUTEILLE.

Traîneaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

FAMEUSE FAIENCERIE POUR FETES.

On peut gaspiller son argent en achetant des Cadeaux de Noël comme en d'autres choses. Prenez la résolution d'acheter quelque chose d'utile. Notre magasin est rempli d'articles utiles convenables pour Cadeaux des Fêtes.

LEIGHTON BROS.,
Succsseurs de French & Puffer
241 — rue Central — 241.

Nos Chaussures et Soulliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnête tè. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et
J. W. Paradis Jr.
VIVE OU C'EST VOUS AUTRES!

Les Meilleures Liqueurs AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, 51 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous 24 heures.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD. Prop.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par l'onne sur le Charbon?
Nous recommandons notre Charbon No 2 à $6.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.
STANLEY & CO.,
Téléphone 7805. 123 rue Moody
Succursales, 12 rue Tremblay, 1 Merrimack

THOMAS H. BOYLE,
& LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gordon Cream Ale de Jones, Old Rochester Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous ne trouverez nulle part ailleurs ces Liqueurs. Liqueurs pour les Familles.

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.
A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gins Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplome,
415 rue Bridge.

C. H. Boisvert,
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.
VOUS DEVEZ.....
OBTENIR SATISFACTION.
Vous songez probablement à acheter un nouveau pardessus ou un nouvel habillement, cette semaine. Il y a une foule d'endroits où vous pouvez aller les acheter. Mais il y a toujours un véritable endroit, c'est-à-dire un endroit où vous obtiendrez les marchandises les plus nouvelles et plus fashionables, un endroit où vous obtiendrez la meilleure valeur, un endroit qui jouit d'une réputation, où l'on vous garantit satisfaction
MARC TRUDEL,
382 Moody st, coin de Cabot st.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 RUE MIDDLE - 24

H C. Church & Son.
Principale Agence d'Assurance à Lowell,
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.
Le Feu, la Vie, les Accidents, les Risques, Chaudières à Vapeur, Glaces de Vitrine et des Assurances en Garantie écrites pour aucun montant.
Les Taux les plus bas, les plus fortes Compagnies.
Prompt Règlement pour toutes pertes.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middesex (Lowell):
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m; 12.00, 10.45, 1.35, 3.20, 4.00, 5.10, 6.15, 7.20, 8.30, 10.00 p m. Dimanches, 7.15, a. m; 12.00, 4.15, 5.30, 6.30, 8, 10 p m.
Pour Fitchburg—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m; 12.00, 1.35, 4.00, 5.10, 6.15, 7.20, 8.30, 10 p m. Dimanches, 9.15, a. m; 12.00, 5.30, 7.30, 10 p m.
Pour Concord—A 6.50, 8.15, 10.30 a m; 12.00, 3.20, 5.10, 6.15, 7.20, 10 p m. Dimanches, 9.15 a m; 5.30, 7.30, 10 p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.00, 3.20, 4.00, 6.15, p m.
Pour Portland—A 6.50, 8.00, a. m; 12.00, 3.20, 5.10, p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth—A 6.50, a m; 12.00, 3.20, p m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford et Portland—A 6.50, a. m; 12.00, 3.20, p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour Dover, Farmington et Waterville—6.50, a. m; 12.00, 4.00, p m.
Pour Lewiston—6.50, a. m; 12.00, 4.00, p m. Dimanches, 5.30.
Pour Saugus, Stoneham et Boston—6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m; 12.00, 1.35, 3.20, 4.00, 5.10, 6.15, 7.20, 8.30, 10 p m. Dimanches, 7.15, 9.25, a. m; 5.30, 7.30, 10 p m.
Pour Reading, Stoneham et Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m; 12.00, 1.35, 3.20, 4.00, 5.10, 6.15, 7.20, 8.30, 10 p m. Dimanches, 7.15, 9.25, a. m; 5.30, 7.30, 10 p m.
Pour Wakefield, Newburyport, Newburyport Depot, Via Salisbury—6.50, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p m. Pour Amesbury—6.50, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p m. Dimanches, 5.45 a. m; 12.30, 5.30, p m.
Pour Hampton, Seabrook, Newburyport, Portsmouth et Dover—6.50, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p m. Dimanches, 5.45 a. m; 12.30, 5.30, p m.
Pour Kennebunk, Wells, Ogunquit, York Beach, York Village—6.50, 10.00, a. m; 4.15, 5.30, p m. Dimanches, 5.45 a. m; 12.30, 5.30, p m.
Pour Exeter, Newmarket, Newfield, Parsons, Fryeburg et Bethel (connexion) 6.00, 10.15, a m; 2.00, 5.45, p m. Dimanches, 7.45, a m; 4.45, p m.
Pour Wolfeboro, Alton Bay, Farmington, Rochester et Portland—6.00, 10.15, a m; 2.00, 5.45, p m. Dimanches, 7.45, a m; 4.45, p m.
Pour Manchester, Milford et Wilton—8.15, a. m; 1.35, 4.45, 5.45, p m. Dimanches, 9.25, a m; 5.30, p m.
Pour Greenfield, Greenfield Junction, Francestown, Bennington, Hancock, Antrim, etc., 8.15, a m; 1.35, 5.45, p m. Dimanches, 9.25, a m; 5.30, p m.
Pour Nashua, Rochester, Worcester, Hyde Park, Ayer Junc 8.15, a m; 1.35, p m; omis les jours, excepté samedis.
Pour Nashua, Rochester, Worcester, Hyde Park, Ayer Junc 8.15, a m; 1.35, p m; omis les jours, excepté dimanches.
J. E. WOODMAN, Agt. Gen. des Passager.

E. A. DION,
78 rue Tucker
Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marché,
Wm. KITTRIDGE CO.
Bureau, Rue Middle.
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Peau en balles, etc. Téléphone, 114-2.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre.
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a toujours en main un assortiment complet de cercueils, corbillards, voitures roulant sur caoutchouc ainsi toutes autres choses nécessaires.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à sa compétence.
Spécialité sur Embaumage.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 29, 30 et 31 déc. avec matinée sam.
La troupe de W. H. Powers dans le drame romotesque irlandais,
The Ivy Leaf Voyez le vol de l'aigle, le saut du haut de la tour Ivy, les danses irlandaises, la plus grande des pièces irlandaises. Entendez le quartet Ivy enf. Hugh McCormie le grand tenor, les chansons populaires de Leach Starr, la petite merveille Bébé Irene. Une grande pièce, troupe excellente
3 soirs commençant lundi, 2 Janv. avec matinée lundi et mercredi.
Compagnie Vaudeville et Athlétique de Robe & rane Bros.
Avec M. E. Robe en tête, le champion lutteur du monde, avec une belle troupe d'étoiles: Alf. Grant, West et Williams, Bigger et Dreher, Crane Frères Rosalie, Ford et Dot West Athlète d'Ab Robe Trens. Une grande pièce, troupe excellente
Une Baisse
SUR LE
Porc Frais.
Longe "Loin" - - 6c la lb.
Dindes, - - 10c et 12 la lb.
Canards de Pekin, 10c et 12c la lb.
Huîtres, - - 25c la qt
Raisins et Prunes, - 5c la lb.
Jambon "Sugar Cured de John P. Squires," - - 8c la lb.
Cette sémaine seulement.
Banner - Marché,
68 rue Prescott.
Coin des rues Middlesex et Howard.
HOURAH! POUR LE BON MARCHE!!

La Première bouteille vous fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.
Le Régulateur du Dr Pean
Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (femmes mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 la Bouteille.
Les Pilules du Dr Pean
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage, surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite
Les Emplatres du Dr Péan
Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.
Prix 25c l'Emplatre.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
98 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile. No 41

LE
Diamant Noir
Par PIERRE SALES.

DEXIEME PARTIE.

IV.—LE SUCCESSEUR DE DANIEL.

Eh bien, monsieur, je vous dirai que j'attendais votre visite, car on m'a prévenu que vous ne pouviez pas payer.

Et si vous êtes aujourd'hui dans mon bureau, jouant la soumission et le repentir, c'est parce que vous espérez, grâce à cette comédie, me soutirer la promesse de payer vos billets.

Daniel n'avait pas bronché pendant cette tirade.

Comme son beau-père s'arrêtait, essoufflé, il répondit avec un calme parfait.

—Puisque vous voulez borner cette entrevue à une simple question de chiffres, je me contenterai donc de vous exposer ma situation pécuniaire.

Des trois cent mille francs que vous m'avez remis, il ne me reste rien.

Quoiqu'il s'attendît à cet aveu, monsieur Lardinois eut un haut le corps.

—Cent mille francs par an! s'écria-t-il.

Si votre mère m'avait écouté, il y a longtemps que nous vous aurions fait interdire.

Mais, les mères, ça n'a jamais le sens commun quand il s'agit de leurs enfants.

—Il ne me reste rien, que huit billets, de dix mille francs chacun, à payer de trois mois en trois mois.

Je ne compte que sur vous pour faire honneur à ma signature; je suis venu vous trouver avec la certitude que vous y consentirez; et si vous y consentez, je m'engage, moi, à faire tout ce que vous exigerez.

M. Lardinois eut un sourire railleur.

Au sentiment de colère qu'il éprouvait contre son beau-fils, se joignait un sentiment d'orgueil satisfait, de voir ses craintes démentiées à bien des années, à l'époque où le colonel de Chantauvert l'honorait de son amitié au peu dédaigneuse.

Lardinois avait toujours été jaloux de son ami de Chantauvert, de sa beauté, de son esprit, de son cœur aussi.

Ce n'était qu'un sentiment sourd, indéfinissable, mais qui influait sur toutes les actions du commerçant.

Plus tard, c'était encore ce sentiment de jalousie qui avait déterminé en lui sa passion pour la veuve de son mari.

Il avait voulu posséder la femme que son ami possédait; et alors sa jalousie s'était reportée sur Daniel qui représentait si bien son père.

Enfin, M. Lardinois avait la sottise sans se l'avouer, d'envier cette partienie qui le mettait en rage quand il entendait dire sans raison; M. de Chanteauvert, dans cette maison où lui, Lardinois, n'était que Lardinois tout court, commençait à enrichi.

Daniel était trop intelligent pour attribuer à cette attitude d'autre prix que le convenir d'un nom glorieux qu'il était fier, très fier de porter.

Mais Lardinois s'imaginait que son beau fils le traitait par dessous la jambe, comme un petit sire, et il en enrageait; c'était une de ses faiblesses.

—Bref, mon garçon, dit-il, vous avez quatre-vingt mille francs de dettes?

—Oui.

—Et ces billets ont été signés par vous en paiement du fameux hôte?

—Oui, monsieur.

—Eh bien vendez l'hôtel.

—L'hôtel n'est pas à moi.

—Alors, que sa propriétaire le vende, vous pouvez bien le lui demander, ou qu'elle paie elle-même les billets!

Pour la première fois, Daniel eut un mouvement d'impatience.

—Il ne s'agit pas de cela, monsieur.

C'est moi, moi seul, qui dois quatre-vingt mille francs!

C'est moi seul qui doit to t payer.

Monsieur, voulez-vous le faire en mon nom?

Le commerçant réfléchit.

—Eh bien! soit, dit-il, je payerai, mais à la condition que vous quitterez la France.

Je ne veux plus du vous chez moi. Je vous payerai votre voyage à l'étranger, et, une fois là, vous vous débrouillerez.

Il vous faut un peu de vache enragée pour vous guérir de vos accès de folie!

J'ai des correspondants au Brésil, je vous adresserai à eux.

Voilà mes conditions: vous êtes libre de les refuser.

—Je les accepte, sans montrer la moindre émotion.

Puis il remercia froidement son beau-père et se retira, pour aller annoncer son départ à sa mère.

Cette solution le satisfaisait pleinement; sa signature ne serait pas protestée et, par l'éloignement, il éteindrait l'absurde passion qui avait causé sa ruine.

Il était presque honteux, maintenant, d'avoir si franchement prodigué son amour à une simple courtisane.

Il est l'énergie de quitter Paris sans avoir revu Clara.

Il partit, bien décidé à racheter sa vie de folies par une vie de travail.

Et il se jura à lui même de ne rentrer en France que lorsqu'il pourrait rembourser à son beau-père l'argent que celui-ci allait lui avancer. M. Lardinois ne lui donna d'ailleurs que très peu d'argent et défendit formellement à sa femme de lui en donner en cachette; c'est pour cela que Daniel emprunta leurs économies aux frères Deroches.

Daniel, au moment de son départ, sut être si gai, si bon, si tendre, qu'il adoucit pour sa mère et pour mademoiselle Adrienne l'amertume de la séparation.

(*A Continuer.*)

Nouvelles du Canada

QUEBEC

NOTES

—L'éta. de santé du Dr Malcolm Guay, député de Lévis, aux Communes, inspire de sérieuses craintes à ses amis.

—Valmor Dufresne, l'un des auteurs de cet assaut meurtrier contre la femme Nadeau alias Florence, a été condamné à deux ans de pénitencier.

—Un bébé d'un an, enfant de M. J. Benoit, de Sillery, est mort des suites de brûlures qu'il s'est infligées en renversant sur lui un vase d'eau bouillante.

Le coroner tient une enquête au jourd'hui.

OTTAWA

—Il est entendu que le maire Bingham ne se représentera plus, mais on dit que le jour de l'élection verra surgir plusieurs nouvelles candidatures, dont une française.

TROIS RIVIERES

COURRIER

—Notre pont de glace en haut tient bon.

—Avant hier soir a eu lieu l'inaugération du patinoir connu sous le nom Laviolette?

—Le nommé André Panneton qui a assailli sa femme à coups de couteau, aura probablement son procès cette semaine devant le magistrat Désilets.

—Le nommé Zoel Trottier, qui s'est fait fracturer une jambe aux travaux des quais de la ville, est mort vendredi matin des suites de ses blessures.

—M. Joe Arel a commencé à fabriquer des allumettes ces jours derniers.

Il en a déjà livré une certaine quantité pour le commerce. Le nom est "l'Allumette du Cultivateur."

Nous souhaitons succès au nouveau fabricant.

CHAMBLY

NOUVELLES VOTRES

—Toutes les sommes votées par le département des canaux ne seront utilisées que plus tard.

—Le pont en fer est à la veille d'être terminé à Sainte Thérèse. Ce pont sera d'une commodité considérable pour les habitants de l'Ile.

LES PILULES DU DR. JACQUES
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Vessie, Rétention d'Urine et Coulures Fréquentes
POUR LES ROGNON
DR JACQUES MEDICINE CO.
112 rue Central - - Boston, Mass.

SAINT CONSTANT

ACCIDENT

—L'autre jour, l'épouse de M. N. Goyette, s'est démis le poignet en faisant une chute à la porte de son domicile.

ASSEMBLEE

—A une session du conseil municipal de la paroisse de St Constant, tenue jeudi, des résolutions de condoléances furent adoptées à l'occasion de la mort de Mme Vve Ed. Matte, mère de M. le maire de cette municipalité

NICOLET

ACCIDENT

—L'autre jour, l'aîné des fils de Mme L. Rousseau, profitant du dégel pour enlever la neige amoncelée sur le toit de leur résidence, perdit l'équilibre et tomba tête première sur le trottoir.

Dans sa chute, il se fit des contusions assez graves, mais qui n'offrent aucun danger.

ST POLYCARPE

DECES

—Vendredi soir, M. Jules Ed. Giady, E. E. L., secrétaire du conventum 1896, collège Bourget, recevait une lettre annonçant la mort de leur président, M. François Grenier.

Au nom des confrères, le secrétaire présente des condoléances à la famille Grenier.

ST TITE

—Vendredi dernier, on enterrait à St Tite, Louise Etienne, âgée de 95 ans, la dernière descendante des sauvages établis dans cette paroisse. La défunte était mariée à Jean Cayouche, en secondes noces et elle était établie à St Tite longtemps avant que cette paroisse fut habitée.

ST OURS

ACCIDENT

—Un pénible accident est arrivé un soir, chez M. E. Gendron, cultivateur.

Une lampe à pétrole fit explosion à la main de Mme Gendron et communiqua le feu à ses habits et à la maison. La malheureuse femme alla tout en flamme se jeter dans les bras de son mari qui se brûla lui-même affreusement. Les enfants réveillés par les cris déchirants de leur mère se précipitèrent pour l'entourer et le feu se communiqua aussi à leurs vêtements.

Les voisins attirés par la lueur de la flamme purent porter secours aux malheureux.

Les blessures de la pauvre famille, quoique fort douloureuses, ne sont pas considérées comme mortelles.

TERRE A VENDRE—Magnifique occasion de s'établir à bon marché. Belle grande terre de 600 arpents, bien productive, avec quatre vaches à lait, une génisse, deux chevaux, etc. S'adresser au bureau de L'ETOILE ou à M. Stanislas Dossetor, 186 Lakeview Ave, Lowell, Mass. 33j

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Sovereign Cure of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons toutes les bouteilles de 25 cts pour donner satisfaction ou rien du tout.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hennin,
East Merrimack Drug Store.

SAINT CONSTANT

ACCIDENT

—L'autre jour, l'épouse de M. N. Goyette, s'est démis le poignet en faisant une chute à la porte de son domicile.

ASSEMBLEE

—A une session du conseil municipal de la paroisse de St Constant, tenue jeudi, des résolutions de condoléances furent adoptées à l'occasion de la mort de Mme Vve Ed. Matte, mère de M. le maire de cette municipalité

NICOLET

ACCIDENT

—L'autre jour, l'aîné des fils de Mme L. Rousseau, profitant du dégel pour enlever la neige amoncelée sur le toit de leur résidence, perdit l'équilibre et tomba tête première sur le trottoir.

Dans sa chute, il se fit des contusions assez graves, mais qui n'offrent aucun danger.

ST POLYCARPE

DECES

—Vendredi soir, M. Jules Ed. Giady, E. E. L., secrétaire du conventum 1896, collège Bourget, recevait une lettre annonçant la mort de leur président, M. François Grenier.

Au nom des confrères, le secrétaire présente des condoléances à la famille Grenier.

ST TITE

—Vendredi dernier, on enterrait à St Tite, Louise Etienne, âgée de 95 ans, la dernière descendante des sauvages établis dans cette paroisse. La défunte était mariée à Jean Cayouche, en secondes noces et elle était établie à St Tite longtemps avant que cette paroisse fut habitée.

ST OURS

ACCIDENT

—Un pénible accident est arrivé un soir, chez M. E. Gendron, cultivateur.

Une lampe à pétrole fit explosion à la main de Mme Gendron et communiqua le feu à ses habits et à la maison. La malheureuse femme alla tout en flamme se jeter dans les bras de son mari qui se brûla lui-même affreusement. Les enfants réveillés par les cris déchirants de leur mère se précipitèrent pour l'entourer et le feu se communiqua aussi à leurs vêtements.

Les voisins attirés par la lueur de la flamme purent porter secours aux malheureux.

Les blessures de la pauvre famille, quoique fort douloureuses, ne sont pas considérées comme mortelles.

TERRE A VENDRE—Magnifique occasion de s'établir à bon marché. Belle grande terre de 600 arpents, bien productive, avec quatre vaches à lait, une génisse, deux chevaux, etc. S'adresser au bureau de L'ETOILE ou à M. Stanislas Dossetor, 186 Lakeview Ave, Lowell, Mass. 33j

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à remettre l'argent sur chaque bouteille de 50 cts du "Sovereign Cure of Tar" si elle guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons toutes les bouteilles de 25 cts pour donner satisfaction ou rien du tout.
Lowell Pharmacy,
Dr. C. Hennin,
East Merrimack Drug Store.

Y'OUBLIEZ PAS QUE
Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.
No. 67 rue Cheever
Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de la classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.
67 rue Cheever, Tel. 508-2
M. A. Dudevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.
DESMARAIS et FRERE.
Bureau ouvert à toute he

McIntyre Bazaar,
Nos. 650 à 658 rue Merrimack.
Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile
De nos Petits Porteurs.
SEULEMENT
6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 30 DECEMBRE 1898. No 28

CONDAMNE A MORT

Sam Subira le Sort de Cordélia Viau.

LA SENTENCE EST QUE TOUS DEUX SOIENT PENDUS LE 10 MARS.

Une déclaration du juge qui sauvera Peut-être Parslow de l'Echafaud.

Ste Scholastique, 29 déc—L'Honjuge Taschereau a continué son adresse au jury hier après midi jusqu'à 4.15 heures. Les remarques aux jurés sur leurs devoirs en matière criminelle ont été les mêmes que celles du dernier procès de Cordélia Viau.

Il a passé en revue toutes les circonstances concernant Parslow avant le meurtre, ses relations avec sa complice, relations qui auraient donné lieu à une séparation de corps.

En parlant du témoignage de John Hall, l'honorable président a fait remarquer que la défense avait eu tort de vouloir jeter du discrédit sur ce vieillard respectable. L'attitude de Parsloe après la découverte du crime est le sujet d'un long commentaire et pour le juge la preuve la plus convaincante de la culpabilité de l'accusé.

Enfin réunissant en un faisceau toutes les circonstances le savant juge les a présentées aux jurés de la manière qu'il les comprenait.

Quant à la preuve des aveux, l'honorable juge a déclaré que pour lui il n'y avait aucun doute que la confession de Parslow était l'expression sincère de la vérité et que c'est poussé par le remords qu'il a dû confier au détective McCaskill la vérité sur cette triste affaire de St Canut.

Sans ces aveux la justice serait encore à la recherche des coupables.

L'honorable juge félicite ensuite le détective McCaskill et le coroner Mignault sur l'habileté qu'ils ont déployée et sur la sagacité et l'intelligence dont ils ont fait preuve en accomplissant leur devoir en ces occasions difficiles.

La charge du juge a été très forte contre l'accusé.

A quatre heures et vingt minutes, les jurés ont demandé à se retirer pour délibérer.

A quatre heures quarante le jury revient sans la grande du greffier de la couronne, M. Chs de Montigny, leur ayant demandé s'ils étaient d'accord et quel était leur verdict, tous se sont levés et ont répondu :

COUPABLE !

Alors au milieu d'un silence de mort, M. J. A. N. Mackay, au nom de la couronne, demande que sentence de mort soit prononcée contre le prisonnier.

M. Ritchie pour la défense présente à ce moment une motion dans laquelle il se plaint que l'honorable président du tribunal dans son adresse au jury a mal interprété les faits et a rapporté des déclarations qui

(Suite sur la troisième page)

TOUJOURS UN MYSTERE.

La Police dit n'avoir rien Découvert.

Mde CORNISH, L'EPOUSE DIVORCEE, PARLE.

Cornish est alite au club Knickerbock r.

New York, 30 déc—Le cas d'empoisonnement Adams-Cornish reste plus mystérieux que jamais. Quand la police eut terminé ses travaux hier soir, elle déclara n'avoir rien appris qui put lui aider à découvrir les coupables.

Elle croit, néanmoins, que la personne qui a envoyé le poison à Cornish est une femme, quoique la preuve soit peu forte et se trouve en grande partie basée sur les opinions de personnes plus ou moins responsables.

M. Harry Cornish, qu'on disait disparu, est allité au club Knickerbocker : il souffre encore des suites d'un empoisonnement. Comme on le sait, il a lui-même absorbé une faible quantité de cyanide de potassium.

Pendant la journée d'hier, des détectives sont allés informer Mme Florence Rogers, la fille de la victime, et son amie, Mde Hovey, qu'elles devaient se rendre au quartier général de la police pour donner leur version de la tragique affaire. Ces deux femmes ont été interrogées pendant une heure.

Le capitaine de police McCluskey a dit ensuite qu'il n'avait pa rien apprendre d'elles.

"Elles ne nous ont rien appris que nous ne savions déjà, ajouta-t-il. L'affaire est tout autant un mystère que jamais. Il ne s'est produit rien de nouveau. Je n'ai aucune théorie. Je ne soupçonne personne."

Il est évident que la police ne veut rien dire.

Le capitaine McCluskey a nié qu'il ait eu l'intention de mettre M. Cornish sous surveillance.

Cependant, il s'est informé au club Knickerbocker si M. Cornish pouvait se rendre au poste de police.

Le Dr Coffin, le médecin de celui-ci, répondit que le malade ne pourrait se lever avant une couple de jours.

Alors le capitaine McCluskey et M McIntyre, accompagnés d'un télégraphiste, se rendirent au chevet de Cornish avec lequel ils eurent un entretien de plus d'une heure.

Le capitaine McCluskey prétendit ensuite n'avoir rien appris.

L'autopsie du corps de la victime a été faite hier après-midi. Le coroner Weston a ensuite déclaré que l'estomac indiquait la présence d'un poison irritant et il se dit toujours convaincu que la mort a été causée par le cyanide de potassium.

Aucune date n'est encore fixée pour l'enquête.

MDE CORNISH PARLE

Boston, 30 déc—Harry Cornish a été autrefois professeur d'athlétisme en cette ville, de sorte que la population de Boston s'intéresse énormément au cas d'empoisonnement.

Cornish est un bel homme, de taille superbe, se tenant toujours vêtu à la dernière mode et un favori parmi les gens du sexe, tellement qu'il finit par causer de l'anxiété à sa femme qui obtint finalement son divorce, mêlant à l'affaire le nom d'une actrice bien connue.

Il est insinué par des amis de Cornish que la femme qu'on suppose être au fond de toute l'affaire et qui a écrit l'adresse sur le fatal paquet, est quelque belle coquette que Cornish aura un jour fréquentée, puis prétend être abandonnée pour une autre, et qui aura pris ce moyen pour se venger.

Ce sont toutes des suppositions, car Cornish est parti de Boston depuis si longtemps que ses amis ici ne le connaissent que très peu socialement aujourd'hui.

Mde Cornish qui vit dans un appartement situé à l'angle de l'avenue Huntington et de la rue Wait, en cette ville, a dit que les seules nouvelles qu'elle a reçues de Harry Cornish depuis quelque temps venaient des journaux ou de lettres écrites à sa fillette de 9 ans.

Mde Cornish a déclaré bien franchement qu'elle n'a jamais connu Mde Kate J. Adams, supposée avoir été la tante de son ancien mari et la victime de l'empoisonnement, et de plus qu'elle n'a jamais rencontré Mde Rogers, la soi-disant cousine de Cornish et qui serait séparée de son mari.

Mde Cornish a ajouté que lorsque sa petite fille Edith est allée à New York pour y voir son père, elle dit à son retour qu'elle avait été conduite à la maison d'une dame Adams.

Mde Cornish n'a pas la moindre idée concernant l'état de fortune de Mde Adams ni de Mme Rogers.

La petite Edith se trouve présentement à Hartford pour y passer les fêtes chez sa grand'mère.

Tous en Prison

Fort Scott, Kansas, 30 déc—Tous les directeurs de la banque de Moran, Kan., qui a fait faillite en janvier dernier, étaient en prison depuis une semaine, pour avoir violé la nouvelle loi de 1897 sur les banques du Kansas, ont été remis en liberté sous caution, ayant attaqué la constitutionalité de la loi en question.

Leur procès aura lieu l. 14 mars.

Waller concourra contre Miller dans les courses à longue distance de celui ci en pays et en Europe.

Une Procession.

Oui, c'est une véritable procession de gens qui toussent, se dirigeant vers la "Lowell Pharmacy". Les uns y vont pour une bouteille de ce fameux sirop de Pin Blanc "Imperial," d'autres s'y font servir de l'Emulsion Impériale d'huile de Foie de Morue : enfin il y en a qui préfèrent encore une bouteille de Sirop Impérial aux Hypophosphites. Chacun son gout, mais peu importe, que ce soit l'une ou l'autre de ces trois préparations, elles ont toutes la même propriété et produisent le même merveilleux effet de guérir la Toux et de renforcir les poumons. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

Quelques Reefers de Garçons

Le reste de deux lots très considérables et que nous désirons maintenant vendre rapidement.

66 REEFERS d'une sorte, pesant chinchilla bleu, large collet matelot, pour garçons de 3 a 8 ans. Epais et chauds, ceux qui restent pour **83 cents chacun.**

35 REEEERS d'une autre sorte, aussi en pesant chinchilla bleu, pour garçons de 9 a 15 ans, le reste pour **$1.19 chacun.**

Quelques CASQUETTES pour hommes et pour garçons. Pesant Astrakan à double bande ; nous en avons trop, de sorte que nous les marquons à **19 cents chacun.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Sommaire des Nouvelles Generales.

Le "Word" de Toronto, dans un long article, prétend que le Canada est sur le point d'être absorbé par les Etats-Unis.

La Central Labor Union doit aujourd'hui envoyer des résolutions contre l'expansion aux congressman du Massachusetts.

Un rapport gouvernemental qui vient d'être fait au sujet du canal de Nicaragua dit que le projet peut être mis à exécution. La route de Lull est favorisée.

La nouvelle gare du sud à Boston qui a coûté la bagatelle de quatorze mi lions de dollars sera inaugurée aujourd'hui, dimanche des trains y entreront et en partiront.

Deux voleurs ont tenté de chloroformer le préposé à l'ascenseur dans une banque du Square Park, hier, à Boston. L'un a été empoigné et livré à la police par le brave employe. On croit que les deux bandits voulaient dévaliser la société d'épargne dont les bureaux se trouvent dans l'édifice en question.

A leur convention des Adventistes, à Biddeford, Me., il fut question de la fin du monde, mais les membres n'ont pu s'entendre sur la date. Nous le croyons sans peine.

Un juge de Springfield, O., a prétendu, embrassé sa jolie sténographiste qui est une jeune négresse. Hobson est enfoncé ! Il est pourtant pour ce fait par un jeune nègre qui prétend l'avoir vu faire.

Le général Merritt est d'opinion que les Espagnols devaient avoir l'intention de causer du trouble aux Etats-Unis lorsqu'ils ont rendu Iloilo aux insurgés des Philippines. Cela paraît bien vraisemblable.

A la dernière heure, les dépêches nous apprennent que la police de New York prétend avoir découvert la personne qui a envoyé le poison à Harry Cornish. Rogers, le gendre de la victime, ne s'est pas montré, malgré ses promesses, et les détectives ont cherché en vain. L'avocat de district soupçonne toujours une femme.

Le gouvernement américain se propose d'y aller d'une manière ferme avec les insurgés des Philippines. Les Etats-Unis doivent être respectés. Gomez et les insurgés cubains ne seront pas reconnus lors de l'évacuation de la Havane.

O'Donnell & Gilbride Co

Notre vente de nettoyage de tout notre surplus de marchandises, etc ,en

Sous-Vêtements d'Hiver pour Hommes Femmes et Enfants, Commence Aujourd'hui.

Nous avons à peu près $2500 valant de ces marchandises dont nous devons disposer, et aux prix que nous mentionnons, cela veut dire une vente de deux jours. Donc vous pouvez voir la sagesse de venir de bonne heure.

Sous-Vêtements pour Hommes

A peu près 50 doz. de corps et caleçons ouatés, vendus cette saison pour 50c, 60c et 65c, réduits à 39c le morceau.

A peu près 50 doz. de corps et caleçons pesants pour hommes ; chaque morceau a été vendu jusqu'ici pour 75c, réduit à 50c.

Juste 37 doz. de corps et caleçons en poil de chameau, laine naturelle, dos en peluche, pour hommes, vendus jusqu'ici pour $1.25 et $1.39, réduits à 89c le morceau.

25 doz. de corps et caleçons en poil de chameau et en laine naturelle, pour hommes ; étaient $1.50, pour 98c le morceau.

Sous-Vêtements pour Dames

2 caisses de corps et caleçons en jersey peaut, ouaté, réduits à 25c le morceau.

Corps et caleçons en laine jersey, qualité de 75c, réduits à 50c le morceau.

Près de 50 doz de beaux corps et caleçons vendus jusqu'ici pour $1.00, réduits à 65c le morceau.

30 doz. de corps et caleçons, qualité de $1.25 pour 85c le morceau.

60 doz. de costumes de combinaison, manches longues ou courtes, qualité régulière de $1.00, our 50c le morceau.

Sous-Vêtements pour Enfants

Corps, caleçons et collerettes, couleur naturelle, toutes grandeurs, réduits à 25c le morceau.

Corps peaux ouatés, en couleur Egyptienne, pour demoiselles, réduits à 19c chacun.

Thes et Cafes "Empress."

La qualité est toujours bonne et uniforme.

Beaux cafés Mocha et Java, 35c la livre.

Café Java riche Moka et Java 29c la livre.

Café Java "Old Govt," 24c la livre.

Bons cafés doux, Moka et Java, 19c la livre.

THE.

Notre "Leader" pour samedi. 1000 livres de bon thé mélangé, 30c la livre ou 2 1-2 livres pour $1.00.

Bon Cocoa Hollandais.

Qualité "Empress", 1-2 lb. 32c; 1-4 lb. 16c.

Un morceau de chocolat gratis avec chaque demi-livre.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

N'étant pas Magiciens

Nous devons adopter d'autres mesures pour changer LE FER EN OR.

Voici ce que nous voulons accomplir, et notre méthode de le faire, Nous avons 25 Poêles de Salons sur notre plancher. La il ne peut du bien à personne à vous, et afin de les placer là où ils FERONT LE PLUS DE BIEN, nous les offrons aux conditions suivantes :

$2 comptant et $1.00 par Semaine.

Tous nos Poêles de Salon doivent partir à ce prix, quand bien même ils coûteraient $4.00 ou $40.00

AU MAGASIN DE MEUBLES DU PEUPLE

A. E. O'Heir & Cie., — 16 rue Merrimack.

NOEL CHEZ STEINERT.

Pianos, Musique en feuilles, Mandoline, Banjos, Accordéons, &c., &c.

Occasions en Orgues et Pianos carrés, depuis $25 en montant.

M. STEINERT,
130 rue Merrimack.
Frank Beaucage, commis Canadien.

A. G. Pollard & Co.

L'Hiver a été modéré jusqu'à present, mais nous sommes certains d'avoir besoin de HARDES DE DESSOUS D'HIVER.

Et voici quelques occasions à **PRIX REDUIT**.

1 lot de beaux Corps et Caleçons gris mélanges, en laine que nous vendions 49c, mais nous n'avons que les petites et les grandes grandeurs, à **29c.**

Un autre lot de Jersey par côtes, ouatés épais pour l'hiver, mais en cotoin, qualité qui vaut toujours 50c, à **37c.**

Enfin un lot de belle qualité fine et épaisse, ouaté en laine et qui sont vendus par tous les marchands à 75c, ceux-ci sont legerement imparfaits, à **48c.**

☞ Voici de bonnes valeurs pour les hommes et c'est dans votre avantage d'en profiter.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LOWELL, JEUDI 29 DEC. 1898.

$4.89.

Dans trois semaines d'ici nous ferons notre inventaire semi-annuel, vous comprenez ce que cela veut dire. Le courant précédant l'inventaire a envahi notre magasin et la force du shoc est dans les prix. Plusieurs articles vont se vendre cette semaine à moitié de leur valeur, tout ce qu'il nous pouvons laisser partir sans plus de mal qu'une perte d'argent, nous le ferons Vous récolterez une riche moisson durant cette grande vente. Nous ne pouvons mentionner qu'une chose à la fois En voici une entre autres

PRUNES

Les lots 6245, 6246, 6248 et 6573 de l'ardessus en Frise tout laine, en noir, bleu et Oxford, et aussi en beau Kersey noir, bord non-remployé, coutures rabattues et épaules pleines à la française Si vous pouvez égaler le dernier de ces pardess ts à raison de $8, votre argent sera remboursé.
Votre choix tant qu'ils durerout **$4.89.**

Marchands d'Habits du Peuple.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 & 86 rue Merrimack.

A BILLERICA.

Les Soldats sont Honorés par les Citoyens.

Le village de Billerica était le centre d'une belle démonstration hier soir.

Il y a eu une réception grandiose en l'honneur des sept héros qui participèrent à toutes les misères et privations de la guerre.

Ils sont tous revenus au foyer et la belle fête organisée hier pour eux témoigne de l'attachement sincère d'une population reconnaissante.

En Vacances.

Mlles Minnie Leblanc, Claire Pelletier et les trois fillettes de notre directeur, Yvonne, Irène et Elia Gauthier, sont arrivées ce matin du convent Mont Ste Marie, de Montréal, et passeront une dizaine de jours dans leurs familles.

Les deux demoiselles Fitzgibbon, de Montréal, sœurs de Mme Ephrem Pelletier, notre grand marchand de nouveautés, accompagnaient ces jeunes demoiselles.

Music Hall.

Ce soir, à la Music Hall, commencera ce grand succès moderne, "The Ivy Leaf."

Lorsque vous aurez vu cette représentation vous serez satisfaits. Procurez-vous vos billets de bonne heure.

LES SOLDATS

Reprennent la Routine Militaire Lundi

Les soldats des Cies C et G reprendront la vie de camp lundi matin, au depens du gouvernement. Il n'a pas encore été décidé où les hommes prendraient leurs repas.

La compagnie M avant sont licenciement était de quartier à l'arsenal mais on trouva par la suite que ce lieu n'était pas propre pour l'occasion, vu la difficulté qu'il y avait de faire la cuisine.

Il y a bien des soldats qui travaillent et qui trouveraient la distance trop grande pour partir de leur ouvrage et se rendre au la rue Westford pour leurs repas.

On essayera de trouver un lieu plus central et tous les soldats, hors les malades, devront se rendre à l'appel.

Notes Locales.

Nous avons eu hier l'agréable visite de M. Wm N. Hamel, de la maison Hamel & Clontier, de Lawrence.

On nous a souvent dit que tout ce qui était nécessaire pour guérir un rhume de cerveau et les affections de catarrhe était d'oindre les narines avec de la Crême Menthol de Dow.

L'agent des passagers du Pacifique Canadien nous écrit pour nous apprendre l'arrivée le 28 décembre 1898 à Hong Kong du paquebot "Empress of China."

Mdt Mme Charles H. Boisvert sont arrivés hier d'Holyoke, Mass., où ils ont assisté au mariage de leur nièce, Mlle Ovida Tellier avec M. Thomas Samson. Inutile de dire qu'ils sont revenus enchantés de leur promenade.

Courses inutiles

Le département du feu a été appelé deux fois pour rien dans le cours de la journée d'hier.

La première alarme fut donnée de l'avertisseur 9, vers les 4 h. 40 p. m., et fut occasionnée par une cheminée qui flambait dans un des édifices Dempsey, rue Salem.

H. C. Church & fils avaient les assurances.

Vers les 7 h. 55 une autre alarme fut donnée et le département fi. une course inutile.

Flaherty-Chenevert.

Martin Flaherty, le pugiliste local bien connu, et le champion du monde pour son poids, (126 livres) et Mlle Anna Chénevert de cette ville se sont mariés hier.

La cérémonie a eu lieu à 2 h. hier à la résidence des Oblats.

Le Rev. Père Gagnon, O. M. I., officiait.

Mlle Léonie Desjardins était fille d'honneur; le garçon d'honneur était M. Joseph Flaherty, frère du marié.

Après la cérémonie on se rendait à la résidence de la mariée au No 711 Lakeview Ave, où il y a eu réception.

Les époux quitèrent vers les 8 h. pour leur lune de miel. Ils seront de retour vers le 4 janvier lorsqu'ils recevront leurs amis.

Les nouveaux époux reçurent de beaux et nombreux cadeaux.

Le Révd P. E. Dupont Malade.

Nous apprenons avec chagrin que M. l'abbé P. E. Dapont, curé de la paroisse canadienne de Biddeford, Me., est dangereusement malade. Son état inspire des craintes sérieuses à ses paroissiens qui l'aiment tendrement, ainsi qu'à sa famille.

M. le Dr F. Dupont, de Lowell, est le frère du vénéré malade, et en apprenant la terrible nouvelle il s'est aussitôt rendu à Biddeford, Me.

Il ne pourra nous revenir avant un changement dans l'état de M. le curé Dapont à qui nous souhaitons de tout cœur une rapide guérison.

Donnés Gratis

Des Portraits de l'Amiral Dewey et de l'Amiral Schley

Imprimés sur les Calendriers de 1899.

Conforts pour le Temps Froid.

Nous en avons un magasin rempli, et à bon marché aussi, des qualités qui donnent non-seulement le confort, mais de plus un grand degré de satisfaction. Si cette semaine vous suggere des besoins pour l'hiver vous ne vous tromperez pas en venant les acheter ici.

- $3.49 Pour des pardessus Melton noirs et bleus.
- $5.00 Pour une excellente qualite de pardessus Kerseys noirs et bleus.
- $7.00 Pour des beaux pardessus Kerseys noirs, bord chic, non remploye.
- $8.00 pour des pardessus box, tres chics, en Kersey seal brun et bleu ou en bleu,bord non remploye et coutures rabattues.
- $10.00 pour des pardessus box tres chics, en Kersey brun seal, doublures en plaids de fantaisie, epaules et manches en satin,tuyautees en satin bord non remploye et coutures rabattues, valant $15.

Ulsters pour garcons à 50c. dans la piastre. Occasions dans les Ulsters pour hommes.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

A L'HOTEL DE VILLE.

PROGRAMME PREPARE POUR L'INAUGURATION.

Le Nouveau Surintendant des Batisses a son Poste.

Peu après 9 heures, lundi matin, l'hon Jeremiah Crowley prêtera le serment d'office.

Les exercices seront tenus dans la salle des échevins, comme dans les années précédentes et suivront la réception d'usage dans la salle de réception du maire.

Le juge Samuel P. Hadley administra le serment, un devoir qu'il a rempli à plusieurs reprises, et la prière sera faite par le Révérend Michael O'Brien.

Il y aura de belles décorations florales, et l'affaire sera rendue aussi plaisante que possible. L'admission sera par billet.

Les notices d'inauguration ont été envoyées aux membres du nouveau conseil de ville.

Henry P. Doherty, le nouveau surintendant des bâtisses publiques, s'est rendu à son poste hier matin, et il a eu une longue conférence avec le maire Bennett relativement à ses nouveaux devoirs. Il a dit qu'il suivrait en tout les conseils de Son Honneur.

L'élection de M Doherty était le sujet des conversations à l'hôtel de ville hier matin.

On dit que l'échevin Cosgrove et le conseiller McCluskey ont été facteurs dans son élection, chacun dans sa chambre respective. On dit que le greffier Kidder, du département, a influencé plusieurs votes républicains.

Le maire a obtenu la confirmation de William Penn, un républicain, comme commissaire du cimetière Edson, et de plus c'est encore à lui qu'est due en partie l'élection de M. Doherty.

Il y en avait aussi bien d'autres qui ont joué un rôle important dans cette affaire.

Le conseil a tenu 47 assemblées durant l'année, 24 de ces assemblées avant été spéciales.

Les conseillers Markland, Wiggin, Paige, Badger, Brown et Markham sont candidats pour la présidence au Conseil l'année prochaine.

On a demandé au maire élu Crowley d'appointer le Dr O. P. Porter comme médecin de la ville.

Les membres républicains du Conseil seront appelés bientôt à se réunir en caucus.

Les amis du Dr Hermon J. Smith disent que M. Crowley a décidé d'appointer ce dernier comme membre du bureau de santé en remplacement du Dr T. P. Harrington.

MORT SUBITE

De l'un de nos plus Vieux Citoyens.

Nous avons après avoir regret que la mort impitoyable vient d'emporter bien subitement un compatriote très bien connu en cette ville, M. Narcisse Gloddu, qui était domicilié au No 451 rue Moody.

Hier soir, M. Gloddu, qui revenait d'un voyage à la campagne, arrêta chez son fils qui tient un magasin au No 647 rue Merrimack, à peu de distance la rue Cabot. Quelques instants plus tard le vieillard sortait, et comme il mettait le pied sur le trottoir il tomba à la renverse.

Comme il ne se relevait pas, on courut à son secours, mais il avait déjà rendu le dernier soupir.

Le cadavre fut assistit transporté chez M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, et plus tard au domicile de son fils, 13 édifice O'Flahavan, rue Moody.

On croit que M. Gloddu qui était âgé de 64 ans a succombé à une maladie de cœur.

Nos plus sincères condoléances à la famille.

A UN FIL DE LA MORT

Deux Petits Canadiens l'Echappent Belle.

Deux jeunes canadiens qui voulaient patiner de Lowell à Lawrence, ces jours-ci, ont failli se noyer.

Dans les environs de Belle Grove la rivière est ouverte.

Ces garçons âgés d'à peu près 12 ou 14 ans avançaient toujours lorsque tout à coup la glace s'est rompue et un de nos jeunes patineurs a été précipité dans les eaux glacées de la rivière.

Son compagnon se mit à crier de toutes ses forces et un jeune homme qui patinait non loin de là, arrive en toute hâte, coupe une branche d'arbre et la tendant à l'enfant dans l'eau, où il le tira de sa vilaine position.

Alors les garçons prirent les chars respectivement pour Lawrence et Lowell.

On n'a pu obtenir leurs noms.

Cour de Police

Il y avait six ivrognes en cour ce matin.

On en disposa comme suit: Deux sont relâchés; deux paient $1; John Riley paie $3 et Patrick Miskell est envoyé à la ferme d'état.

Edward D. Murphy, pour avoir reçu de l'argent de la ville sous de faux prétextes, est mis sous une caution de $800 en attendant la cour supérieure.

Plusieurs autres causes sont continuées.

Deces

FRECHETTE—H. V. A., enfant de Joseph et Ossarine Fréchette, est décédé au No 8 rue Ward, âgé de 1 an et 3 mois.

Les funérailles ont au lieu cet après-midi à 2 h. à l'église St Jean-Baptiste.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un choix d'arbres fruitiers justement reçus; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannus, 6 rue Prescott.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Il neige et il vous faut de bonnes chaussures, très confortables, comme en vend à si bon marché de ce temps-ci J. L. Chalifoux.

Après Noël, Mde P. L. Grégoire se débarrasse toujours de ce qui lui reste en stock, et elle offre de ce temps-ci de beaux chapeaux garnis pour presque rien.

M. Joseph Boucher, 359 Broadway, a l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra à très bas prix. Encouragez un compatriote. 1 jan

Nous savons que vous ne voulez pas payer pour de la poussière quand vous achetez du charbon. Tout du charbon, c'est ce que nous donnons. Plus bas prix. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3. 5

Vu l'agrandissement de leur magasin, MM. Parthenais frères se voient forcés de sacrifier leur stock d'habits. Les prix ont été coupés en deux. Allez voir et vous nous en direz des nouvelles.

Cadeaux des fêtes, en quantité, chez M. Lavallée, orfèvre, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement, M. Hubert Denault a son magasin de pianos et de machines à coudre.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646 3.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes ; satisfaction garantie

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Merrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Ce n'est pas partout que vous trouverez de bons Parfums à des prix raisonnables. Delisle, Beaulieu et Rochette en ont un assortiment tel que vous n'en voyez pas ailleurs. Eaux de toilette et extraits pour le mouchoir, en flacons de toutes grandeurs et casés dans des boites de fantaisie ; depuis 25c en montant. Allez voir et demandez les prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Important

Pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An, M. L. P. Turcotte invite ses compatriotes à donner leurs commandes de bonne heure s'ils veulent être bien servis. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-143 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

Soirée.

Ce soir, jeudi le 29 décembre 1898, l'Union des Arrangeurs de Mèches donnera un concert et bal à la salle Pressoti, à l'occasion de leur premier anniversaire. Plusieurs délégations des Unions des villes avoisinantes sont attendues.

Les billets pour un couple se vendent à 50c. Tout le monde est invité. 29

M. Emilio Castelar, le chef républicain espagnol, est sérieusement malade d'un catarrhe.

Sommaire des Nouvelles Generales.

On affirme que la police française a saisi plusieurs paquets de lettres dont le contenu prouve qu'un complot militaire est déjà formé.

Le gouverneur Black de New York a nommé une commission honoraire pour représenter l'Etat de New York à l'exposition de Paris en 1900.

Les fêtes cubaines pour lesquelles on a fait des préparatifs et qui devaient être célébrées le 2 janvier, n'auront probablement pas lieu, du à la crainte que des troubles ne se produisent.

Une dépêche de Rome dit que le roi Humbert a signé un décret accordant une amnistie aux personnes qui ont pris part aux émeutes à Milan, il y a quelques mois. L'amnistie ne s'applique pas à ceux qui ont organisé les émeutes.

Les troupes des Etats-Unis à la Havane seront passées en revue et elles défileront dans les principales rues de la ville le 1er janvier, cette date ayant été fixée pour la remise officielle de la direction des affaires de l'île aux Américains. Le général Lee aura à sa disposition huit régiments ayant chacun environ huit cents hommes.

Petit-fils de Lafayette.

Paris, 29 déc—Claude F. P. T. de Courcelles, ancien secrétaire de la légation française à Washington, et petit-fils du côté maternel de Lafayette, vient de mourir à Paris à l'âge de 97 ans.

Duel au Couteau

Oroville, al., 29 déc—Thomas J. Grubbs, âgé de 40 ans, et Harry Roberts, âgé de 70 ans, se sont battus en duel avec des couteaux de poche à Mooretown, à 22 milles d'ici Grubbs blessa mortellement son vieil adversaire et reçut lui-même de profondes entailles à la figure et à la gorge. Il a été arrêté.

L'Attentat de Mde Paulmier.

Paris, 29—Mme Paulmier a été acquittée sur l'accusation criminelle d'avoir blessé M. Olivier, secrétaire de la rédaction à "La Lanterne", mais condamnée à payer 15,000 francs ($3,000) de dommages-intérêts souffert par le demandeur.

Mme Paulmier s'est défendue en disant qu'il n'avait écouté que ses sentiments de mère en lisant les attaques injustifiables contre l'honneur de sa fille parues dans "La Lanterne".

PRETRE CATHOLIQUE.

Elu Membre des Knights of Pythias.

Chicago, 29 déc—Le Père Walsh, un prêtre catholique de cette ville, a été élu membre d'une loge locale des Knights of Pythias. Son application a été faite de la manière ordinaire et ayant été reçue favorablement par la loge, son élection s'est faite sans difficulté.

Le P. Walsh a admis la chose aujourd'hui, mais a annoncé qu'il n'avait pas encore été initié, et a ajouté que tant que cette dernière cérémonie n'aura pas eu lieu il ne pouvait être en aucune manière considéré comme membre de la dite société.

Il dit qu'il va tenter d'obtenir l'approbation de l'archevêque Feehan, de cette ville, et de l'archevêque Ireland, de St Paul, avant de devenir final ment membre des Chevaliers de Pythias.

Quoi de plus présentable pour un cadeau de Noel qu'une jolie bouteille de bon Parfum dans un etui de fantaisie? Delisle, Beaulieu & Rochette ont toujours le plus bel et la plus grande variété en articles de Parfumerie, sets à toilette, vaporisateurs, porte-feuilles en cuir et foule d'autres articles de fantaisie. Allez voir leur installation et vous serez surpris de la modicité des prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Pour le Jour de l'An
NOS POPULAIRES BIJOUTIERS
J. A. Legault & Cie.
Vendent cette semaine leurs
MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.
à des prix extrêmement bas. Allez les voir au No.
70 rue Central.
Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.

Le Gros Magasin

Avant d'acheter ce qui vous semble à bon marché ailleurs, venez au Gros magasin, où les qualités sont les premières, et les prix les plus bas. Nous vous surprendrons avec les nombreuses valeurs que vous pourrez vous procurer ici avec peu d'argent. Chaque département regorge de valeur.

NE RETARDEZ PAS

L'achat de vos habits d'hiver lorsque la plus grande vente de la saison vous est ouverte. Aujourd'hui nous plaçons sur le marché pour $10.00 nos Costumes, Pardessus et Ulsters de $12.50, $15 et $18. Cette offre n'a jamais été égalée. Venez de bonne heure aujourd'hui.

Habits de $12.50, $15 et $18 pour $10.

Pour Hommes, de Beaux Habits en Worsteds, fins et saimis, à brèches importée, rich à dessins, faite à la main, coupe parfaite, valant $12 50, $15 et $18, pour cette grande vente, $10.

Pour Hommes, de Beaux Pardessus en Kersey, Melton et Beaver, bleu, noir, brun et marron d'olive, doublés en Satin, collet en Velours, valant $12.50, $15 et $18, pour cette vente, $10

Pour Hommes, de Beaux Ulsters tout laine, en Frieze irlandaise, bords non remployés, tissuités en Satin, noir ou oxford, bien doublés, valant $12 50, $15 et $18, pour cette ven e, $10.

$10.

Parthenais Frères,
526 à 536 RUE MERRIMACK.

DU BOEUF "EMBAUME"

Destine aux Soldats va aux poissons.

Washington, 29 déc—En prétendant devant la commission d'enquête militaire que du "bœuf embaumé" c'est à dire de la mauvaise viande, avait été envoyé aux soldats en campagne, le major général Miles a fait découvrir un pot aux roses, qui évidemment sous plus mauvais que son nom semble l'indiquer.

On a appris hier que 290,000 livres de bœuf "embaumé" ont été patiellement perdues dans le port de New York.

On en aurait jeté une partie par-dessus bord et emporté le reste pour le vendre aux manufactures de savon.

Ce bœuf avait d'abord été envoyé à Porto-Rico par le Manitoba. L'officier préposé par le garde magasin pour voir au débarquement de cette viande fit la tentative; mais le général Miles lui ordonna de retourner sur son vaisseau et de garder son bœuf immangeable.

Le Manitoba revint à New York et une partie du bœuf devint la pâture des poissons.

Maintenant, la compagnie ayant fourni cette viande présente sa note au gouvernement qui s'élève à $27,000.

Ce que l'on veut savoir, c'est si le général Miles ou le garde magasin qui doit être tenu responsable.

Une rumeur qui paraît bien fondée veut que le secrétaire de la guerre nomme une commission qui sera spécialement chargée de faire le jour sur cette affaire.

SARAH BERNHARDT.

Elle l'a Echappe Belle sur le Vesuve.

Londres, 29 déc—La grande tragédienne, Sarah Bernhardt, a bien failli être engloutie par la cratère du Vésuve, pendant une récente visite à Naples.

Voici le récit qu'elle en a fait elle-même:

"Avant de quitter Naples, je désirais avoir l'étrange sensation de voir le Vésuve la nuit. Ce serait ma dernière chance avant qu. le chemin de fer funiculaire aura vulgarisé le Vésuve.

"J'y allai donc avec deux compagnons et un guide recommandable, après la représentation. Il nous semblait être dans le calme de la nuit, comme des anciens Pompéiens montant pour regarder le père inexorable avec le cœur et la tête de flamme.

"Comme nous avancions, le sol sous nos pieds devenait graduellement plus chaud. Il passait de fréquents nuages de vapeur et des pluies de cendres, et le géant geignait, émettant de temps à autre son haleine brûlante et ses flammes jusqu'à ce que sa respiration devint difficile.

"Je gravissais la pente

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 30 Dec. 1898.

Un Contradicteur

Les projets les plus admirables, les plus généreux, trouvent toujours des adversaires; car il est toujours vrai qu'on ne peut plaire à tout le monde, et il en sera ainsi jusqu'à la consommation des siècles.

Nous défions qui que ce soit de projeter quelque chose sans qu'il trouve une personne pour lui crier : ce n'est pas bien.

Le monde est rempli de contradicteurs. C'est peut-être un bien ; du moins ceux qui font mal sont certains de ne pas être approuvés, et ceux qui font bien se trouvent obligés de chercher à faire mieux. D'ailleurs, la vie serait par trop monotone, si on était tous du même avis et si nous avions tous les mêmes goûts. Il faut de la variété, que Diable ! n'en fît-il plus au monde.

C'est donc sans grande surprise que nous voyons que le projet d'élever un monument à Lafayette ne rencontre pas les vues de tout le monde, en particulier—qui l'aurait cru—d'un ecclésiastique français qui a écrit la lettre suivante au rédacteur d'un journal catholique allemand de l'Ouest américain.

"Il me fait plaisir de lire que la tentative pour prélever des fonds pour un monument Lafayette semble avoir été un fiasco. En France cette absurde idée n'évoque rien autre chose que de l'hilarité. Lafayette n'est pas, et ne peut pas être popularisé parmi les catholiques français, parce qu'il a été désastreux pour son pays et qu'il passa par dessus la France et la royauté jusqu'à la Révolution.

"Plus que cela, Lafayette n'est pas populaire parmi les républicains d'aujourd'hui, parce qu'il n'était pas un révolutionnaire assez avancé pour cette «fin de siècle». Il est l'homme de 1830, non de 1900. Mgr Ireland serait inspiré justement, dans l'intérêt de sa gloire, s'il abandonnait le projet."

L'auteur des lignes qui précèdent est peut-être mu par les plus nobles sentiments ; mais il juge la question à un point de vue tout autre que celui qui convient.

Le monument que les Américains veulent élever à Lafayette ne s'adresse pas au révolutionnaire français, mais à l'ami de la liberté qui est venu offrir aux treize colonies le secours de son courage et de son propre argent, dans un temps où ils lui étaient absolument nécessaires pour écraser la tyrannie anglaise qui les étouffait. C'est un témoignage de reconnaissance que cette nation rendra à la France en honorant le héros français qui a tant fait pour la République américaine

Il ne s'agit pas comme on devrait bien le comprendre, de commémorer par un mausolée pompeux le rôle que Lafayette a joué en France, mais celui qu'il est venu volontairement tenir sur le sol l'Amérique et qui est l'un des plus beaux et des plus nobles.

Nous pouvons affirmer qu'en dehors de certains milieux qui ne forment qu'une très infime minorité, le peuple français est réellement flatté du cadeau, et il a raison de l'être, car Lafayette a été l'un des hommes qui ont le plus contribué à accroître le prestige de la France à l'étranger, par son héroïsme et son dévouement inaltérable à la cause sacrée de la liberté.

Pourquoi venir rappeler les fautes que ce grand homme a pu commettre dans son pays quand nous les Américains ne songeons qu'au vaillant général français de notre grande guerre de l'indépendance.

Maintenant, la tentative n'a pas obtenu le fiasco qu'on prétend, et Mgr Ireland n'a pas honte à abandonner au [illegible] qu'il a jugé digne d'être mis à exécution, après mûre réflexion.

Les fonds prélevés dans les écoles paroissiales de ce pays, même dans celles qui sont dirigées par des religieux français, s'élèvent à un assez fort montant, ce qui indique que les catholiques des Etats-Unis ont compris que l'érection d'un monument à Lafayette n'est pas une affaire religieuse, mais un projet purement national, patriotique.

Nous lisons dans le "Moniteur Acadien," de Moncton, Nouveau Brunswick.

"La famille des Melanson est elle d'origine française ou écossaise ? Les opinions sont partagées sur ce point.

Les uns, parmi lesquels il faut mettre MM. Edouard Richard et James Hannay, sont d'avis que les premiers Melanson qui vinrent en Acadie faisaient partie de la colonie écossaise, fondée par sir William Alexander.

Ils se seraient mêlés aux Acadiens, dont ils auraient fini par adopter la langue, les mœurs et les coutumes.

D'autres affirment que les Melanson emigrèrent de France.

"L'hon. Jugge Savary,de la Nouvelle-Ecosse, vient de publier dans le "New Brunswick Magazine" un intéressant article à l'appui de cette dernière thèse.

"MM. Richard, Hannay et Savary ont tous trois fait une étude approfondie de l'histoire des familles canadiennes et il est par conséquent difficile de dire laquelle des opinions opposées ne blesse point la vérité."

Les femmes de Grenade (Espagne) ont, ces jours derniers, lapidé la statue de Christophe Colomb.

Elles tiennent le grand navigateur génois responsable des maux qui ont fondu cette année sur leur malheureuse patrie.

Les mânes de Colomb ont dû tressaillir d'indignation à la vue de cet acte de noire ingratitude.

Le fait est que si l'Espagne eut gouverné sagement ses colonies d'Amérique, elle les posséderait encore.

Nous lisons dans le "Soleil" :

Les journaux conservateurs ont entrepris, depuis quelques jours, de nommer plusieurs candidats libéraux dans le comté de Matane. Ils en sont rendus à trois. Fait assez remarquable, c'est qu'ils n'ont pas encore nommé un seul candidat conservateur.

Cela représente assez exactement la situation des adversaires du gouvernement.

Ils se disent, après l'expérience de Lévis, qu'il ne fait pas bon pour un candidat conservateur de chercher à se faufiler entre deux candidats libéraux. Il en faudrait au moins trois.

C'est assez comique,très humiliant même pour un parti autrefois si puissant, mais c'est pourtant la situation aujourd'hui.

Le moine ne fait pas l'habit. Le fait suivant nous convaincra de cette vérité.

Les députés shérifs ont saisi un baril contenant 20 gallons de whiskie.

Le baril était adressé à une compagnie d'imprimeurs dans le comté d'Androscoggin.

On y lisait l'inscription suivante: "Encre pour imprimeurs, fabriquée par Albert T. Warren & Cie. Belle encre, une spécialité, No 16 rue Hawley, Boston, Mass."

Cette inscription recouvrait un timbre de revenu des Etats Unis.

On assure qu'un syndicat allemand a promis à Don Carlos de lui prêter 30 millions de francs en trois versements.

Le premier de ces versements serait effectué lorsque Don Carlos aurait dix mille hommes sous les armes; le second lorsqu'il aurait pris Bilbao, chef-lieu de la province de Biscaye, et le troisième deux mois après le commencement des opérations militaires.

A Chicago on doit élever une tour qui doit faire le monument le plus merveilleux du monde.

La tour aura une hauteur de 1150 pieds.

A la base elle aura 365 pieds au carré.

Il y aura des appareils électriques et 38 ascenseurs, et le tout surmonté d'un énorme télescope.

Dans un salon.

—Quel triste personnage ! Il ne dit pas un seul mot de vérité.

—Ne soyons pas trop sévères pour les menteurs ; ils ont leur bon côté.

—Comment

—Oui... Quand ils vous annoncent une mauvaise nouvelle, on peut toujours espérer qu'elle est fausse.

Un Irlandais qui occupe un poste de confiance à la cour de Russie porte le nom de général O'Brutschcff.

Avant d'être "russifié", il s'appelait O'Bryan.

On dit qu'il est très estimé de Nicolas II, qui l'a comblé d'honneurs.

On assure que le gouvernement allemand a décidé que quand on livrera au public les documents qui forment le document secret dans l'affaire Dreyfus, il n'y sera pas fait la moindre attention quand même ce dossier comprendrait les prétendues lettres de l'empereur.

Au palais de justice,on parle,entre jurés, d'un collègue doux comme un agneau qui voudrait voir acquitter les plus grands criminels.

—C'est à tel point, dit l'un d'eux, que chez lui, il n'a jamais voulu consentir à faire condamner une porte !

A New York on vient de découvrir, sur la ligne des chars électriques, un collecteur poli. Toute la ville est dans l'emoi

La nouvelle gare du sud,à Boston, coûtera $14,000,000.

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les nettoie, les teint, les presse pour le même prix. Qui ? M. Maret, coin des rues Cooldge et Cheever. Allez voir le stock.

CREDIT TO ALL

NOS MILLIERS de clients vous diront que nous vous forcerons jamais à payer comptant plus quenous n'annonçons. Le paiement d'une semaine en avant on de 50c à $2.00—selon le montant de votre achat—est tout ce que nous demandons. C'est assez facile pour n'importe qui.

Habits pour Hommes, Garçons et Enfants.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Fourrures pour Dames.

Le temps de l'Inventaire approche et tout ce que nous avons dans notre magasin est réduit pour en assurer la vente rapide. L'assortiment est encore très au complet.

Profitez-en tant que l'occasion durera.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

Traîneaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Chaussures et Souliers d'automne et d'hiver sont maintenant prêtes. Nous avons un assortiment plus considérable et meilleur que jamais. Nos Chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, et toute ligne nouvelle que nous avons ajouté à notre stock est en tête sous le rapport du Style, Ajustement et Durée. Nos prix sont à l'écran le plus bas de tous. Si vous avez aucune peine à vous ajuster ou à avoir le style qu'il vous faut, nous serons heureux d'avoir votre visite et que vous veniez examiner, que vous achetiez ou non, car nous croyons qu'il y a de votre avantage comme du nôtre que vous examiniez notre stock avant d'acheter ailleurs.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Pourquoi ne pas Epargner $1 par Tonne sur le Charbon?

Nous recommandons notre Charbon No 2 à $5.75 pour le meilleur charbon et le plus économique pour poêles de cuisine.

STANLEY & CO.,
Téléphone 251-3. 588 Rue Moody
Succursales, 12 rue Tremblay, 2 Merrimack

NOEL TRAVERSY
368 Rue Middlesex.

A toujours en main un superbe assortiment de Vins, Liqueurs, Brandy, Cognac, Whiskey, Gin, Bière, Lager, Cigares, etc. Une visite est cordialement sollicitée

J. W. Paradis & Co.,
15 RUE SALEM.
Assortiment choisi et qualité supérieure de Vins, Liqueurs, Brandy, Gin Whiskey, Bière, Lager, Cigares, &c.
Servi avec courtoisie et honnête té. Assistants aux clients:
Aldéric Poissant et J. W. Paradis Jr.
VIVE CE QUI CONTENTE TOUTES !

Les Meilleures Liqueurs
AUX PLUS BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles, $1 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.
Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.
Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite pour l'achat de leurs liqueurs. Notre assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.
F. L. RICHARD. Prop.

PATINS et TRAINEAUX,
24c à $3.00.
W. T. S. Bartlett.
653 rue Merrimack.
Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, commis Canadien.

THOMAS H. BOYLE,
LE QUINCY.
VINS et LIQUEURS Importées et Domestiques
Gin Old Genuine Ale de Jones, Old Kentucky Whiskey, Pabst Milwaukee Lager. Vous avez toujours bienvenue au QUINCY. Liqueurs pour les Familles.

Joseph W. Litch,
Pharmacien Diplomé,
415 rue Bridge.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un corbillard à deux chevaux chariots blancs et noir de la ville pour les conterrements enfants, bière, collerettes, etc. Prix modérés. Les Différents Cercueils en Stock.
Avec la bienveillante attention du public soutien bien donnée encouragement à ce compagnie.
Spécialité sur Embaumage.

Nouvelle Music Hall,
W. H. BOODY, Gérant.
Les 29, 30 et 31 déc. avec matinée sam.
La troupe de W. H. Powers dans le drame romanesque irlandais,
The Ivy Leaf Voyez le vol de l'aigle, qui saut du haut de la tour Ivy, les danseurs irlandais, la plus grande des pièces irlandaises. Entendez le quartet Ivy ; ref. Hugh McCormie le grand tenor, les chansons populaires de Leach Starr, la petite mer-elle Bebe Irene. Une grande pièce, troupe excellente
3 soirs commençant lundi, 2 Janv. avec matinée lundi et mercredi.
Compagnie Vaudeville et Athlétique de Robe & Crane Bros.
Avec M. E. Robe en tête, le champion lutteur du monde, avec une belle troupe d'étoiles: Alf. Grant, West et Williams, Bigger et Dreher, Crane Frères Rosalie, Ford et Dot West Athlètes d'Alt. Robe Irene. Une grande pièce, troupe excellente

N'OUBLIEZ PAS QUE
Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centralville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.
No. 67 rue Cheever
Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de classe à prix modérés. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.
67 rue Cheever, Tel. 508-2
M. A. Dudevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.
DESMARAIS et FRERE.
Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir de ordres.

Photographed from life. REVIVO RESTORES VITALITY
Made a Well Man of Me.
THE GREAT PRENCH REMEDY
produces the above results in 30 days. It acts powerfully and quickly. Cures when all other fail. Young men will regain their lost manhood, and old men will recover their youthful vigor through the use of this wonderful, unfailing vitalizer REVIVO. It quickly and surely restores Nervous Debility, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, Lost Power, Failing Memory, Wasting Diseases, all effects of self-abuse or excess and indiscretion, which unfits one for study, business or marriage. It not only cures by starting at the seat of disease, but is a great nerve tonic and blood builder, bringing back the pink glow to pale cheeks and restoring the fire of youth. It wards off insanity and Consumption. Insist on having REVIVO in other. It can be carried in vest pocket. By mail, $1.00 per package, or six for $5.00, with a positive written guarantee to cure or refund the money. Circulars free. Address
Royal Medicine Co., CHICAGO, ILL.
En vente au Ward Five Drug Store, 8 rue Cabot.

A. H. CLUER
MARCHAND DE
Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à très bas prix
Brosses à chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.
Tel 675-5— 340 rue Bridge, Centralville.

Plaisant au Palais.
Notre variété bien choisie de Vins et Claret de Californie, cotes à chatouiller la bourse sur nos Vins, Cordiaux, &c
Wm. W. Murphy,
286 Rue Middlesex.

NOTRE DEPARTEMENT D'OPTIQUE
Es engagent M. F. E. Walker, un opticien gradué ayant 4 ans de pratique pour que de la satisfaction à un grand nombre qui sont forcés de porter des lunettes et lorgnons qui n'ont pas encore reçu un service satisfaisant. Venez et faites vous traiter convenablement.
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la
Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

BOSTON & MAINE R.R.
DIVISION OUEST
Les trains arrivent et partent de la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—6.50, 6.55, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.30, 4.05, 5.15, 5.35, p m.
Pour Lawrence—6.50, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 1.15, 2.30, 3.30, 4.05, 5.15, 5.35, 7.25, p m.
Pour Haverhill—6.50, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 1.15, 2.30, 3.30, 4.05, 5.15, 5.35, 7.25, p m.
Pour Portland—6.50, 10.30 a m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.15, 5.35, 7.25, p m; Dimanche, 6.55, a m; 7.00, 7.25, p m.
Pour Manchester—6.50, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 1.15, 2.30, 3.30, 4.05, 5.15, 5.35, 7.25, p m.
Pour Hayverhill—6.50, 8.25, 8.30 a m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.15, 5.35, 7.25, p m; Dimanche, 6.55, a m; 7.00, 7.25, p m.
Pour Exeter—6.50, 8.25, 10.30, a m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.15, 5.35, 7.25, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.35, 7.25, p m.
Pour Rigby—6.50, 8.25, 10.30 a m; 12.05, 2.30, 4.05, 5.15, 5.35, 7.25, p m; Dimanche, 5.30, p m.
Pour Portsmouth—6.50, 8.25, 10.30 a m; 2.05, 4.05, p m.
Pour Scarborough, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.25, a m; 12.05, 4.05, p m; Dimanche, 5.30, p m.
Pour Biddeford et Waterville—6.50, 8.25, 12.05, 4.05, p m.
Pour Lewiston—6.50, a m; 12.05, 4.05, p m; Dimanches, 5.30, p m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland—6.50, a m; 4.05, p m. Dimanches, 5.30, p m.
Pour St. John, N. B. Halifax, N. E.—4.05, p m. (Dimanches excepté).

DIVISION SUD.
Les trains arrivent et partent de station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.40, 10.00, a m; 4.15, 5.30, p m.
Pour Salem et ouest Gloucester—7.15, a m 12.30, 5.00, 5.45, p m.
Pour Gloucester—Mêmes trains que ceux de Middlesex St. Depot.
Pour Lynn Jonction et autres stations—7.15 12.30, 5.00, 5.45, p m. Dimanches, 5.15, p m.
Pour Wakefield et Reading et Wilton—7.15, a m 1.00, 5.45, 5.00, p m. Dimanches, 5.00, p m.
Pour Wolfeboro—6.00, 10.00, 5.00, p m.
Pour Kennebunkport, Kennebunk, Wells, Ogunquit, Perkins Cove, Cape Porpoise, Kennebunk, Arrivée à Lowell seulement 8.00, 10.15, p m.
Pour Hampton, Seabrook, Newburyport, Amesbury, N. H., Claremont et Claremont Junction—7.15, 5.45, p m.
Pour Epping, Epping Junction, Dover, Somersworth, Rochester, Farmington, Alton Bay, Lake Village—8.00, a m; 5.45, p m.
Départs de Québec via White Mts. Division—10 a m, 6.15, p m; même les trains, excepté le train de 6.15 p m qui part de Portland.
Trains non pour notre montagne.
A. W. HEALD, Sup. Div. Ouest.
J. E. WOOD, Sup. Div. Sud.
A. S. HUTCHINSON, Agent, Lowell.

A LOUER—Logement de 4 chambres, en haut, 12 rue Tyler, 2 chambres en haut, 12 Ward five Drug Store, coin des rues Cabot et Merrimack.

LA PREMIERE BOUTEILLE VOUS fera du bien
Peu nous importe ce que vous avez pris, ou qui ne vous a pas guéri, les remèdes fameux du Dr Péan vous guériront.
Le Régulateur du Dr Pean
Remède qui n'a jamais manqué de guérir toutes les maladies de matrice, (beau mal) et toutes les complications qui s'ensuivent.
Prix, $1.00 La Bouteille.
Les Pilules du Dr Pean
Ces pilules fortifient les personnes languissantes, épuisées par l'ouvrage; surtout les jeunes filles travaillant dans les manufactures.
Prix, 50c la Boite
Les Emplatres du Dr Pean
Aucune famille ne devrait être sans un emplâtre du Dr Péan dans la maison. Ils sont garantis pour guérir toutes douleurs névralgiques, lumbago, etc.
Prix 25c l'Emplatre.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Dr Pean Medical Co.
93 rue Park, Worcester, Mass.

Feuilleton de L'Etoile.
No 42

LE
Diamant Noir

Par PIERRE SALES.

DEXIÈME PARTIE.

Il espérait aussi que son départ ferait cesser toutes querelles entre son beau père et sa mère, et que la tranquillité renaîtrait dans cette maison d'où elle avait disparu à cause de lui.

Mais il se passa alors la chose la plus folle, la plus absurde ; et la tranquillité obtenue grâce au départ de Daniel dura bien peu.

Une quinzaine de jours après ce départ, Lardinois était dans son cabinet lorsque Calliste lui annonça qu'une très jolie femme demandait à lui parler.

Lardinois n'avait jamais été un coureur; il méprisait un peu la femme et ne comprenait pas que l'on commît tant de sottises pour elle.

Puis il avait sincèrement aimé sa première femme et lui avait été fidèle.

Maintenant il aimait bien la mère de Daniel, et il aimait par-dessus tout son bureau, ses affaires et la chère.

Cependant, quand cette jolie femme entra dans son bureau, il fronsonna de la nuque à la pointe des pieds.

Cela fut soudain, terrible.

Il se fit tout à coup en lui un changement complet.

Et, plus tard, quand il raconta cela à Didier, devenu son compagnon, il disait :

"J'ai compris que je ressentais le coup de foudre, homme à quinze ans."

—Je suis mademoiselle Clara de Cressenville, dit la jeune femme, en s'asseyant.

Ce nom qui, jusqu'alors, suffisait pour faire bondir le commerçant, lui parut, ce jour-là, une très douce musique.

Didier avait dit à Clara :

"Le bonhomme Lardinois est un avare qui avance un million et qui en a certainement quatre ou cinq il ignore les femmes; c'est la plus jolie proie que je puisse te servir maintenant."

—Monsieur, dit Clara au commerçant qui la regardait d'un air hébété, je vous prie de vous asseoir sans emportement; je sais que vous m'aimez pas et que vous pouvez pas m'aimer mais la démarche que je tente après de vous est si délicate, que je crois avoir droit à votre indulgence.

Je viens d'apprendre seulement pourquoi votre beau fils m'a quitté si brusquement, sans un mot d'adieu, sans même me faire connaître sa décision; il paraît qu'il était ruiné, et il aurait eu peur de m'envoyer sa ruine.

Il savait bien pourtant que je ne suis pas une femme d'argent.

J'ai fait tout ce que j'ai pu pour l'empêcher de commettre des folies; j'ai échoué.

Mais, du moins, je ne veux pas que sa famille souffre par moi.

On m'a dit que vous vous étes engagé à payer les dettes de mon souscrit par Daniel, je veux absolument vous dégager de cette promesse.

C'est moi qui les payerai.

—Vous êtes donc riche.

—J'ai si rien que cet hôtel, qui est bien inutile à une femme abandonnée.

Je vais la mettre en vente.

—Que deviendrez vous?

—Je travaillerai tout simplement.

Jamais comédienne ne joua de son rôle.

Le Diable était très rusé, à la jeunesse que cette délicatesse et pure créature pourrait s'avilir par le travail.

Et il mourait d'envie de le lui dire, mais la ruse de vieux commerçant l'empêcha de se livrer tout de suite.

Vous démarche est très généreuse.

Mais, puisque votre hôtel est à vendre, permettez moi d'aller le visiter, peut être pourrai je l'acheter.

Ce serait une solution fort naturelle.

Si vous tombiez entre les mains de faiseurs d'affaires, on vous volerait.

Clara remonta dans son coupé en souriant.

Quand elle arriva chez elle,elle dit à Didier.

Mon cher, le bonhomme est bien pris !

—Il viendra demain.

Et ces deux êtres se mirent à rire follement, en bandits qui viennent de faire une belle canaillerie.

Cette visite de Lardinois à Clara décida de toute la vie du commerçant.

Toute la nuit il avait pensé à elle, et, machinalement, il avait établi une comparaison entre cette fille fraîche et ferme et la mère de Daniel.

Il bouillait d'impatience,comme un amoureux qui va à un premier rendez vous.

Il se disait déjà avec assurance : Je suis riche.

Daniel ne lui a pas laissé d'argent. de l'aurai.

L'impression que Clara avait faite sur lui était si forte, qu'il trembla en arrivant au boulevard Pelleterie.

Il hésita quelques minutes pour sonner.

Un vy let de pied l'introduisit dans le salon en lui demandant son nom.

Lardinois, resté seul, fut charmé par le goût exquis avec lequel ce salon était meublé. Et il murmurait:

—C'est bien le cadre de cette jolie femme.

La femme de chambre vint le chercher,

—Madame est un peu souffrante, et elle prie monsieur de vouloir bien monter dans sa chambre et de l'y attendre.

Lardinois monta gauchement, et lorsqu'il entra dans cette chambre, il fut saisi par un parfum pénétrant, un mélange de violette et d'héliotrope qui lui fit éprouver un frisson délicieux.

(*A Continuer.*)

Une Nouvelle Invention.

Aujourd'hui M. J. T. Fontaine photographe, peut prendre les portraits tout aussi bien le soir qu'en plein jour, grâce à une nouvelle lampe électrique, nouveau modèle, ayant la force phénoménale de 10,000 chandelles.

Plus il fait sombre, plus cet appareil fonctionne bien.

Satisfaction est garantie sous tous rapports, les photographies prises le soir comme le jour se changent pas de couleur et toutes ont le même fini que les meilleures en ville. Elles coûtent juste le même prix que les autres.

M. Fontaine a fait cette amélioration à son établissement pour plaire à sa nombreuse clientèle ; en effet, ce sera un grand avantage pour ceux qui travaillent le jour dans les fabriques, et qui ne les fréquentent.

D'ici à nouvel ordre l'atelier de M. Fontaine, sera ouvert les lundis et samedis soirs.

Soyez certain qu'il n'y aura aucune différence entre un portrait pris le soir et un autre pris le jour.

Voyagez toujours par le Pacifique Canadien; c'est la ligne par excellence. Si vous désirez aller à Seattle, Tacoma City,au Yakon ou au Klondike, il n'est pas nécessaire de vous rendre à Boston pour acheter vos billets; allez tout droit chez M. C. Rossein, au Ward Five Drug Store, l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires.

TERRE A VENDRE—Magnifique occasion de s'établir à bon marché. Belle grande terre de 500 arpents, bien productive, avec quatre vaches à lait, une génisse, deux chevaux, etc. S'adresser au bureau de L. Etoile ou à M. Stanislas Dosriers, 186 Lakeview Ave, Lowell, Mass. 23 1

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à rembourser le montant de $5.00 à $10.00 à quiconque souffrira de Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Maux de tête, Etourdissements, Vertiges, Nausées, Douleurs de poitrine, Mauvaise haleine, Manque d'appétit, Nervosité, Insomnie, Mélancolie, Bile, Foie, Reins, Vessie, Sang, Peau, Rhumatisme, Douleurs dans les membres, Douleurs dans le dos, Douleurs dans les côtés, Douleurs dans les reins, Douleurs dans les hanches, Douleurs dans les articulations, Douleurs dans les membres, Douleurs dans les pieds, Douleurs dans les jambes

LE VERDICT UNANIME !

Prononcé par tous ceux qui l'ont vue "La plus merveilleuse exhibiti n de MARCHANDISES A PAS PRIX jamais organisée par aucun magasin d'habits dans la Nouvelle-Angleterre."

Nous devons réduire notre stock, nous avons pris le moyen pour y arriver. Nous commencerons bientôt notre Inventaire. Jusque là vous pouvez vous procurer les occasions.

Les Retards sont Dangereux et "Un Mot au Sage est Suffisant."

OCCASION No 2

Cette semaine et tant que le lot durera, nous donnerons à tous ceux qui désireront payer juste $10.75 pour un pardessus, une chance qu'ils n'ont jamais eu auparavant.

Tous nos Pardessus en Kersey de Bonne Qualité de $14.50, $15, $16, $16.50 et $18 ont été mis dans un lot et le prix

$10.87.

Nous avons fait des prix sur tous nos Habits et Pardessus qui devront nettoyer nos comptoirs.

Lowell One-Price Clothing Co

Nos 72 & 86 rue Merrimack.

LINCOLN CLUB

Le Speaker Reed sera invité à Venir à Lowell

A une assemblée semi annuelle du Lincoln Club hier soir, on a fait des arrangements préliminaires pour l'observance de la naissance de Lincoln, le 14 février, et l'on fera un effort afin que le speaker Reed vienne faire à Lowell un discours pour la circonstance. Le club a voté de louer un piano pour l'usage de ses membres. Les officiers pour la prochain terme de six mois furent élus à cette assemblée.

Le Concours de la "Revue des Deux Frances."

Tel qu'annoncé, il y a eu hier soir à L'ETOILE dépouillement des lettres du concours organisé par M. Bourbonnière, en présence des témoins agissant en qualité d'arbitres. A la grande surprise de tous, aucun des concurrents n'a mérité les prix offerts, pour la raison qu'aucun ne s'est conformé aux conditions énoncées, sans doute pour n'avoir pas bien compris l'annonce.

C'est avec regret que M. Bourbonnière s'est vu dans l'obligation de réserver ses prix pour plus tard

Dans l'intérêt de nos lecteurs ayant pris part à ce concours, nous publions ci-dessous les noms dont quelques lettres seulement ont été publiées :

1. Colombie Anglaise, Une Province du Dominion; 2. Keewatin, Un District dans Ontario; 3. Montcalm, Un Comté dans Québec; 4. Winnipeg, la capitale d'une Province; 5. Bytown, une cité dans Ontario; 6. Saskatchewan, une rivière dans le nord ouest; 7. Temiscouata, un lac dans Québec; 8. Mont Pereé, une montagne dans Québec; 9. Rimouski, une ville dans Québec; 10. Richelieu, un village dans Québec; 11. Valleyfield, un diocèse dans Québec; 12, St Timothée, une paroisse dans Québec; 13. Isle aux Pommes, une Isle sur le St Laurent; 14. Montmorency, chute sur la rivière de ce nom; 15. Fort Sorel, Ancien Fort; 16. Baie de Hudson, une baie dans l'Amérique du Nord.

FERME DE LA CITE.

Les Overseers des Pauvres ont leur Dernière Assemblée Régulière.

Les overseers des pauvres ont eu leur dernière assemblée mensuelle régulière de 1898 au bureau du surintendant Pinder, hier après-midi, sous la présidence de M. McKinley.

La première affaire sur le tapis fut d'obtenir le pardon d'un des internes, ce qui fut accordé à l'unanimité.

Le secrétaire Courtney fit lecture des rapports de la dernière assemblée à la ferme et de celle qui suivit à l'hôtel de ville, pour l'approbation des comptes et le tout fut accepté sur un vote.

Le suintendant Pinder soumit le rapport suivant pour le mois :

Nombre d'internes, 467; vagabonds entretenus, 248; mortalités, 8; naissances, 3; acquittés, 4.

D'autres chiffres nous donnent :

Internes supportés durant l'année, 1352; moyenne par jour, 443.

Dépenses jusqu'au 1er décembre, $37,351 70; salaires pour 11 mois, $11,154.26.

Après toutes les dépenses payées il reste encore au colonel $3000 de son appropriation.

Les nouveaux ouvriers, MM. McGlinchey, qui remplaceront MM. Kimball et O'Brien, étaient présents.

Le bureau ajourna jusqu'à ce soir lorsque d'autres affaires importantes seront réglées.

Music Hall.

"The Ivy Leaf" à la Music Hall, hier soir, donna satisfaction à une nombreuse audience.

La troupe est puissante et les artistes sont de première classe. La mise en scène et les costumes étaient excellents.

Le morceau sera représenté ce soir et demain, avec matinée.

Quoi de plus présentable pour un cadeau de Noel qu'une jolie bouteille de bon Parfum dans un étui de fantaisie? Delisle, Beaulieu & Rochette ont toujours le plus bel et la plus grande variété en articles de Parfumerie, sets à toilette, vaporisateurs, porte-feuilles en cuir et foule d'autres articles de fantaisie. Allez voir leur installation et vous serez surpris de la modicité des prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Valeurs Extraordinaires En Etoffes à Robes.

Nous avons passé par notre stock d'Etoffes à Robes durant ces derniers jours et avons assorti quelques-uns des patrons de robes les plus désirables, à la fois unis et nouveautés. Ils sont dans les quantités de 5 à 7 verges, de sorte qu'il n'en trouve assez dans aucun d'eux pour faire une robe. Nous les avons tous mis sur nos comptoirs aux prix suivants qui devaient et devront les faire vendre de suite. L'espace ne permet que la mention de quelques occasions:

Par exemple nouveautés soie et laine, élégantes 7 verges" étaient $12.50, prix réduit à $9.50.

Belles Serges illuminées, étaient $6.00, prix pour 6 verges maintenant $4.49.

Jolis Mélanges Bengaline, qui furent vendus pour $7.50 pour 6 verges, maintenant $5.00.

1 Lot de Draps Granit illuminés, 54 pouces de large, étaient $5.00, prix maintenant pour 5 verges, $3.98

Un autre lot, environ une douzaine de nuances différentes, étaient $8.50, pour 7 verges, réduit pour ce qui reste à $2 49.

Elégants crépons noirs, qui étaient $7.50, pour six verges, réduits à $5.88.

Avez-vous besoin d'au u e sorte d'Etoffes à Robes, si oui, Rappelez vous ces valeurs. Que dites-vous au sujet de Cadeaux du Nouvel An?

Nous avons réduit les prix sur tout ce qui nous reste de marchandises des Fêtes. Nous avons constamment en stock

LA CELEBRE PARFUMERIE YOUNG.

J. E. SHANLEY & CO.

156 et 158 RUE MERRIMACK.

Grand Parti de Whist

Un grand parti de whist organisé par M. Joseph Marin aura lieu mardi soir le 3 janvier prochain, à la salle St Joseph, rue Dutton, pour venir en aide à la table canadienne du bazar qui aura lieu au profit de l'hôpital St Jean.

Inutile, croyons nous, d'insister sur le fait que le but de cette soirée est purement humanitaire, et que les Canadiens ne seront pas les derniers à encourager une si bonne œuvre.

Combien des nôtres n'ont-ils pas été soignés gratuitement à l'hôpital St Jean?

Cette institution ne peut subsister sans aide, cela va sans dire.

Les billets sont de 50c et sont en vente chez M. Jos Marin, la Lowell Pharmacy, J. W. Paradis et autres endroits.

Dans nos Deux Eglises

Samedi soir il y aura dans les deux églises canadiennes de cette ville salut du Très Saint Sacrement à l'occasion de la fin de l'année et pour remercier Dieu des grâces accordées ainsi que demander pardon des péchés commis pendant l'année.

A L'HOTEL DE VILLE.

Assemblée convoquée par le maire Pour ce Soir.

Le maire a appelé une assemblée spéciale des deux chambres du conseil de ville pour ce soir, lorsque les affaires de l'année seront terminées. Selon les apparences le conseil a peu à faire et les membres pourront prendre leurs aises.

Au cas ou les échevins prendraient une action différente sur la question des salaires on pourrait l'en voir sous ce rapport.

Voilà la raison, croit on, pour laquelle on a appelé la chambre basse à siéger en même temps.

Les candidats pour l'office de surintendant des parcs publics sont John W. W. Tilton, Charles Whittet, Peter McMahon, John Oliver et Martin Crow.

Le magasin sera fermé le 7 Janvier.

La grande vente de banqueroute du stock d'O'Hearn & Dowd se terminera samedi soir, le 7 janvier. Pour les 10 jours suivants nous vous donnerons de plus grandes valeurs que jamais. Chaque habit doit être converti en argent comptant.

Ashley & Pierce Clothing Co,
31 & 39 rue Merrimack.

Suivez un Bon Conseil

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dr Raynor, pour la toux. Un ami fidèle et éprouvé.

En vente seulement à la pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

Cour de Police.

Quatre ivrognes en cour ce matin.

Un est relâché, Patrick Hughes paie $3, Carl Brock, $5, et Robert C. Arnold est mis sous la surveillance de la police.

John Fitzgerald, pour voies de fait, est mis sous $200 de caution pour comparaître demain.

Ernest Spooney, pour larcin, 3 mois de prison.

Peter Crullen, pour la même offense, paie $10 d'amende.

Richard Smith, pour vol avec effraction, est mis sous $1000 pour la cour supérieure.

Plusieurs autres causes sont remises.

Notes Locales.

Le premier bal annuel des Arrangeurs de Métiers a eu lieu dans la salle Prescott, hier soir, et le succès fut splendide.

Le Rév Père Reynolds, O. M. I., le nouveau pasteur de l'église du Sacré Cœur, a reçu un joli cadeau des fidèles de sa nouvelle paroisse; ce cadeau consiste en une bourse de $500.

W. T. Bradley pendant un grand nombre d'années dans le commerce de meubles sur la rue Market, a vendu tout son stock à A. E. O'Heir & Co., et il se retire des affaires. C'est dire qu'il va y avoir avant longtemps des bargains chez A. E. O'Heir & Co.

Richard Smith qui avait déjà été arrêté pour vol avec effraction se trouvait en cour ce matin. Il est accusé d'avoir p nétré dans les résidences de Enoch Hutchinson, Laura Smith et de Bridget Harkins. Plusieurs témoins comparaissaient contre lui ce matin. Il plaida non-coupable aux accusations portées contre lui, et il fut mis sous $1600 de caution en attendant son procès à la cour supérieure.

Lowell Orchestral Society.

Le grand événement de l'année aura lieu lorsque Mme Marian Titus, soprano, chantera pour la première fois à Lowell.

Mme Marian Titus est douée d'une voix admirable, et c'est un grand triomphe pour cette société d'avoir su l'engager pour cette occasion.

Un critique de Boston, parlant de la grande cantatrice, dit :

"Je ne puis que comparer son chant à la plaintive dou ceuse d'une colombe blessée. Elle chante avec une chaleur artistique, et l'on dirait que sa voix, d'une limpidité extraordinaire, descend du ciel."

Crémation.

Les funérailles d'Eusèbe French Howers, de Lowell, qui eu lieu cette après-midi, et demain avant-midi le corps sera transporté à Everett pour être à midi réduit en cendres dans le four crématoire, afin de se conformer au désir exprimé par le défunt avant d'expirer.

Ce ne sera pas le premier corps d'un citoyen de Lowell qui aura été disposé de la sorte.

Tout dernièrement le cadavre de l'épouse d'un marchand bien connu de cette ville a été incinéré à Everett, puis les cendres ont été placées dans le tombeau de la famille, au Lowell Cemetery.

En outre de la crémation du corps de M. Howers demain, le cadavre d'un citoyen d'une autre ville du Massachusetts sera aussi mis en ouvre dans le même four au pas plus à bonne heure.

Il manque $60,000

San Antonio, Tex., 30 déc.—Il a été reporté hier que le bureau local de la Fargo Express Com ny, de Wells, a conflit une grosse perte, $60,000 étant disparu.

Le conducteur de la voiture de livraison qui devait livrer cet argent, est aussi disparu.

LE CAUCUS.

LES RÉPUBLICAINS NE PRENNENT AUCUNE ACTION.

Les Démocrates préparent une Liste.

Il y a eu une assemblée des membres républicains du nouveau conseil de ville, aux quartiers républicains, hier soir, afin de prendre action sur les candidats pour office, dont les noms ont été présentés.

Plusieurs des membres étaient absents et l'on a cru préférable de ne prendre aucune action définitive en leur absence.

Pour cette raison la séance n'a pas été longue.

Les membres du conseil d'opposition pour l'année 1899 ont eu un caucus préliminaire aux quartiers démocratiques hier soir, et ils discutèrent plusieurs points qui devront passer en jugement l'année prochaine.

Les échevins n'ont pas tenu de caucus.

Il a été voté de supporter M. J. Markham dans la lutte pour président du conseil et M. Markham recevra sans doute le plein support des démocrates, ce qui est de dix votes.

En dehors de cela ceux qui ont assisté au caucus n'étaient pas prêts à donner des détails sur l'affaire.

Lisez sans faute.

Un événement dans le monde commercial de notre ville va se produire.

La maison Parthenais projette d'agrandir encore son établissement. Par conséquent, elle se voit forcée, pour faire de la place, de se débarrasser d'une grande partie de son stock d'habits. Pour y arriver, il n'y avait pas d'autre moyen que de baisser énormément les prix.

C'est ce qui a été fait courageusement, quoique le sacrifice soit bien grand.

La maison Parthenais est recommandable, on peut toujours se fier à ses annonces qui ne mentent jamais. Quand elle annonce une grande vente à réduction, c'est un fait véritable, on peut en être certain.

"Bonne renommée vaut ceinture dorée", est la devise de MM. Parthenais.

C'est pourquoi leur succès est si remarquable dans les affaires.

Lecteurs, ne manquez pas de lire leur grande annonce de prix qui sera publiée demain dans L'ETOILE, et vous y verrez des occasions extraordinaires.

Deces

CHALIFOUX—Marie Flore, enfant de Joseph et Ledga Chalifoux, est décédée au No 178 rue Tilden, âgée de 1 mois.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles de M. Alf Narcisse Gloda, décédé subitement, mercredi, auront lieu demain matin à 9 hrs. à l'église St Joseph, avec diacre et sous diacre.

Important

Pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An, A. L. P. Turcotte invite ses compatriotes à donner leurs commandes de bonne heure s'ils veulent être bien servis. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

ON DEMANDE—Des personnes expérimentées pour garnir des chapeaux de dames. Venez préparées à travailler. Hirsh & Park, Medway, Mass.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière, au No 42 rue Lee, Lowell. 29déf

Pour le Jour de l'An

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES, JONCS, BAGUES, CHAINES, HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas. Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'Américan Express.)

DE BELLES FOURRURES

Font des Cadeaux Acceptables.

Gilets en seal électrique, meilleure confection au monde à $12 00, $20.00, $450.00.

Fourrure de haute qualité, Collerettes en Seal, Colleretles en Mink, $12.50 à $100.00.

Marchons, toutes les sortes pour sires, 98c à $12.50.

Fourrures d'enfants, etc., 98c à $5.00.

Tour de cou (cluster scarfs) la chose la plus rêvée en Fourrures.

1 lot en Coney noir, 8 queues, $1.49.

1 lot en Electrique, queues de martre, $2.98.

1 lot en véritable martre, 8 queues, très coquettes, $4.98; belle cette jusqu'à $25.00.

Collarettes, 500 nouvelles venant d'être reçues. Toutes les dernières combinaisons, de 98c à $2 5.00

NOUVEAUX MACKINTOCHES, très beaux cadeaux de Noël, **$2.98 à $10.00**

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures

124-126 rue Merrimack.

Suicide d'un Lowellois.

Et ce que J. Adolp Hagen a vécu en cette ville et y compte-t-il des parents?

Voilà la question posée à notre police par un agent d'une compagnie de paquebots transatlantiques faisant le service entre ce pays et la Sabile.

Hogen serait un suédois ayant pratiqué le troit à Lowell; s'étant embarqué à bord d'un vaisseau à destination de son pays natal, il se serait suicidé en se jetant par dessus bord pendant la traversée.

La police et les reporters de Lowell, n'ont jusqu'à présent localisé aucune personne de ce nom.

Grande vente à réduction dans les chapeaux garnis pour dames chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

George Eldredge, un hydrographe qui a une expérience d'un grand nombre d'années, donne dans un grand journal de Boston ses raisons qui lui font croire que le "Portland" a sombré près de Race Point. On devrait aller voir.

On ne s'accorde pas au sein du comité de la Chambre des Représentants, à Washington, au sujet du bill relatif à Hawaï qu'on veut admettre comme territoire des Etats-Unis. Quelques-uns des membres sont d'opinion que cette ile devrait devenir un Etat. «Les pays, disentils, qui ne peuvent être admis comme Etat devraient être laissés à l'écart."

Huitième Saison. 1898-1899.

Lowell Orchestral Society.

EMILE J. BORJES, Directeur.

SECOND RECITAL,

Odd Fellows Hall.

Nouvel An, Dimanche,

1er janvier, 1899.

ASSISTE PAR

Mlle Marian Titus, Soprano
Mlle Eva Demps, Violoncelle
M Sidney R. Flood, Lowell, Accompagnateur

PROGRAMME —

1. "Marmotte," avec solo de cor ant. Gounod
2. Soprano solo, "Chanson Provençale." Dell' Acqua

MLLE TITUS.

3. Ouvert ure, "William Tell," Rossini
4. "Rêverie Brevoise," Boëllmann

Quintette pour Violons.

5. Soprano solo
(a) "Nymph s and Shepherds" Purcell
(b) "Birds Love Song," Margaret Ruthven Lang
6. "Mes vers avaient des Ailes" Hahn

MLLE TITUS.

7. "Al egro con brio," L. V. Beethoven
8. Duo de Soprano et Ténor, "Sweet Kate," Arnold
9. Solo, "Love for Love," Ferrier

MLLE DEMPSEY.

10. Révélation Cavatina et Quatuor, "O dolce Concento" Verdi
11. Solo, "Love for Love," Ferrier

Admission 25c.

Billets en vente chez E. Ingwood et au guichet. Les meilleures places honoraires peuvent avoir des sièges réservés aux mêmes places, le vendredi précédant à 9 heures et après.

Avis au Public !

NOUS AVONS ACHETE UN STOCK DE BANQUEROUTE vendu par le constable Mercier. Ce stock consiste surtout en Jupes de Robes que nous vendrons à des prix extrêmement bas, si bas que vous n'en avez jamais vus à Lowell; en effet, dès Jupes unies, faites par les meilleures modistes, par conséquent elles ont un fini de première classe.

Nous amis, venez nous voir si vous voulez épargner de l'argent.

Nous avons de Beaux Habillements pour laine pour hommes et jeunes gens, de $10, pour $5.25; de beaux Pardessus de $9, pour $5.50; de beaux Corps ouatés, de 50c, pour 39c; beaux corps en coton, de 39c, pour 19c. Un gros choix de corsages de 50c, pour 39c. Nous vendons tout à bon marché, surtout les articles de toilette, etc., etc.

Venez à la Lumière Rouge.
Nous parlons tous Français
Ouvert tous les Soirs.

IMPERIAL SUPPLY STORE.

616 Rue Merrimack.

ISRAEL & LEAVITT, Propriétaires.

☞ Commis Canadiens —M. A. S. Bourk et Melle Auré le Gagnon

EXTRA : Gilets de dames et Collerettes que nous vendrons à moitié prix

512-514 rue Merrimack

E. PELLETIER. Vente Extraordinaire.

à l'Enseigne de la Feuille d'Erable

PRIX SPECIAUX Pour Vendredi !

1 lot de Corsets, buste haut, faits avec le meilleur coutil français, prix régulier 75 cts,

Vendredi

49c.

Corsets F. P. No. 11, dernier style, élégamment garni, vendus partout à $1.25,

Vendredi

98c.

PRIX SPECIAUX Pour Vendredi !

100 Doz. de Bas de Dames que nous venons d'acheter d'une manufacture comme échantillons, ces Bas valent 25c,

Vendredi

12½c la paire

5000 verges de coton ou té, 30 pos de large, très beau, valant partout 7 cts,

Vendredi

3½c.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Vente Annuelle de Nettoyage

Notre grande vente annuelle de Nettoyage commence cette semaine.

Notre stock entier de **Vêtements, Collerettes, Fourrures, &c., doit être vendu tout de suite.**

Prix Positivement Coupes en Deux !

Un lot de Gilets d'Hiver pesants tout laine.

$3.95 Tout doublés, avec Sateen noir ou de couleur, faits pour être vendus à $7.50. Prix de nettoyage, $3 95

$5.75 Un lot de Gilets en beau Covert Cloth, complètement faits par tailleur, haut collet orage, faits pour se vendre valant $11 50 $11.69. Prix de nettoyage, $5.75.

$8.50 Environ 200 beaux Gilets en Drap Kersey bleu, noir, brun, vert et tan, tous furent faits pendant le mois passé valant $15 00 et valant $15.00 chacun, en ce vente à seulement **$8.50.**

$10.00 Gilets en Electric Seal ou Astrakan, faits pour se vendre $20.00, pendant cette vente à $10 chacun, valant $20 00

Collerettes Golf, **$4.95** et **$6.50,** faites pour se vendre à $9.50 et $12.50.

Corsages en Velours ou en Soie, seulement **$2.95,** faits pour se vendre $5.00 chacun.

☞ **Costumes. Jupes, Manteaux d'Enfants, tous réduits à moitié des anciens prix.**

McIntyre Bazaar,

Nos. 650 à 658 rue Merrimack.

Toutes les marchandises de Noel à demi-prix. Aussi 10,000 verges de Gingham à 4c la verge, valant 6 cts.

L'Etoile

Achetez L'Etoile

De nos Petits Porteurs, SEULEMENT:

6 Cents par Semaine.

13e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 31 DECEMBRE 1898. No 29

UNE ECLAIRCIE.

Dans le Cas d'Empoisonnement Cornish-Adams.

LA POLICE SOUPCONNE DEUX PERSONNES.

L'une est un Ancien Membre du Club Knickerbocker.

New York, 31 déc—Le capitaine de police George McClusky, qui est le chef du département des détectives, croit fermement qu'il a éclairci le mystère entourant le cas d'empoisonnement Adams Cornish.

A 9 heures, hier soir, il a déclaré qu'il aurait le coupable en prison avant 12 heures.

Il n'a pas voulu, cependant, que le nom de la personne soupçonnée soit connu et publié, de crainte que l'oiseau ne disparaisse du nid.

La personne que la police tient sous sa surveillance était autrefois membre du club Knickerbocker.

Il fut naguère un homme occupant une position sociale et financière élevée.

Mais à cause de mauvaises habitudes et associations, il a dégringolé des sommets pour tomber bien bas.

Il a commencé par être impopulaire au club athlétique, puis aujourd'hui les membres de ce même club ne veulent plus avoir de relations avec ce personnage.

On retarda longtemps avant de l'expulser, par considération pour son passé, mais finalement il fallut bien y arriver.

M. Cornish prit une part active dans son expulsion, et ne craignit pas de dire ouvertement qu'il méprisait cet homme.

Tous ceux qui le connaissent ont trouvé les mêmes mots pour dépeindre cet individu : C'est le pire type des dégénérés.

On rapporte que son expulsion du Club Knickerbocker a fait naître dans son cœur une sourde haine, qu'ostensiblement à l'endroit à M. Cornish.

Ces faits étant connus de la police, celle-ci se mit à l'œuvre pour découvrir si ce vilain personnage n'était pas celui qui avait adressé le poison à M. Carnish.

Comme on s'en rappelle, il se trouvait avec la fiole prétendue contenir une médecine inoffensive un petit porteur de cure-dents en argent. La police a découvert que ce marchand ayant vendu cet article à une personne à lui inconnue, mais qu'il put décrire avec assez de précision. Et la police devint convaincue que ce n'était autre que l'individu aujourd'hui soupçonné.

Maintenant, tous les efforts de la police tendent vers l'accumulation de toutes les preuves possibles de culpabilité contre le personnage.

La chaîne des preuves est presque complète à l'heure actuelle.

M. Cornish n'était pas le seul homme au club Knickerbocker contre qui ce gredin entretenait une haine féroce.

L'empoisonnement de M. Barnet, un autre membre de ce club, peut être pourtant être retracé jusqu'à cet homme.

En novembre dernier, M. Barnet recevait au club un paquet par la malle.

Ce paquet contenait une poudre qui était du poison.

M. Barnet ne soupçonna rien et prit la poudre portant le nom d'un remède anodin, et il en mourut quelques jours plus tard.

La police a comparé hier l'écriture de la personne supponnée avec celle de l'adresse sur le paquet envoyé à M. Cornish.

Quoique l'écriture sur le paquet ait été déguisée, sous plusieurs rapports elle ressemble à celle du membre expulsé, suffisamment pour qu'on n'ait pas besoin d'experts pour découvrir cette ressemblance.

La police est portée à croire que ce dégénéré a pris un tel moyen de se venger de M. Cornish à la lectura des détails de l'affaire Botkin.

Et ce serait assez étrange si cet homme était arrêté le jour où Mde Botkin reçoit sa condamnation.

Un Autre Suspect

A une heure avancée, hier, le capitaine McClusky apprit qu'un autre homme, dont le nom n'avait pas jusque là été mentionné en rapport avec le cas d'empoisonnement, est soupçonné d'avoir mis à la poste le paquet destiné à M. Cornish. On ne peut dire quel est cet homme ; mais le capitaine McClusky considère que les informations obtenues à son sujet sont de la plus grande importance.

Cette deuxième personne serait un homme occupant une bonne position dans le monde et qui aurait eu du trouble avec M. Cornish au sujet d'une jeune femme de cette ville.

M. Cornish est encore faible, et devra rester au club encore quelques jours.

On a demandé au chef des détectives s'il avait vu Edward F. Rogers, le gendre de Mde Adams.

Il répondit: «Non, je ne l'ai as vu; je ne le rechercherai pas avant de nouveaux développements. Je ne connais pas ses relations avec Cornish; mais si ce que j'entends dire est vrai, je ne crois pas que ces deux hommes fassent particulièrement en bons termes.

"Mde Adams n'était pas la tante de Cornish, comme il l'a été dit. Elle était une parente très éloignée par alliance.

"Je ne me propose pas, cependant, de mêler des affaires de famille à cette affaire, si je le puis."

Une Procession.

Oui, c'est une véritable procession de gens qui toussent, se dirigeant vers la "Lowell Pharmacy." Les uns y vont pour une bouteille de ce famous sirop du Pin Blanc "Imperial," d'autres s'y font servir de l'Emulsion Impériale d'huile de Foie de Morue; enfin il y en a qui préferent encore une bouteille de Sirop Impérial aux Hypophosphites. Chacun son gout, mais peu importe, que ce soit l'une ou l'autre de ces trois préparations, elles ont toutes la même propriété et produisent le même merveilleux effet de guérir la Toux et de renforcir les poumons. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.

Fleurs ! Graines ! Arbres !

Le plus bel assortiment de la ville. Prix très modérés. Un char d'arbres fruitiers justement reçu; aussi graines de fleurs et de légumes à vendre chez McMannon, 6 rue Prescott.

COUPABLE DE MEURTRE.

Cordélia Botkin en Prison pour la Vie.

A ENVOYE DU POISON A LA FEMME DE L'HOMME QU'ELLE AIMAIT.

Dénouement d'un Cas Affreux d'empoisonnement.

San Francisco, 31 déc—Le jury dans la cause Botkin a hier rendu un verdict de meurtre au premier degré et a fixé la pénalité à la détention perpétuelle.

Mde Cordélia Botkin était accusée d'avoir causé la mort de Mde John P. Dunning et de la sœur de celle-ci, Mde Dean, de Dover, (Delaware).

Une boîte de bonbons vint à Mde Dunning par la poste, avec un billet disant que c'était pour elle-même et son bébé.

Mde Dunning et Mde Dean mangèrent les bonbons et moururent le lendemain, ayant été empoisonnées par de l'arsenic.

Plusieurs autres personnes qui avaient mangé aussi de ces bonbons furent très malades.

On trouva que l'écriture du billet et de l'adresse ressemblait à celle de Mde Botkin, de San Francisco, qui recevait les attentions de John P. Dunning pendant qu'il était l'agent de la Presse Associée sur la côte du Pacifique.

Le pharmacien qui avait vendu de l'arsenic fut découvert par les détectives de San Francisco, et un comité chez un confiseur vint identifier Mde Botkin comme la personne qui avait acheté de lui une boîte de bonbons.

Au temps de la mort mystérieuse de son épouse, M. Dunning se trouvait à Porto Rico pour le compte de la Presse Associée.

Il fut immédiatement averti, et six jours plus tard il arrivait à New York, la figure pâle et le regard sombre.

Des agents de police le questionnèrent et il déclara sans hésitation qu'il connaissait la personne qui avait empoisonné sa femme et sa belle-sœur, et cela depuis le jour où on lui avait appris la tragédie.

La police réussit à faire divulguer par M. Dunning le nom de la personne qu'il soupçonnait.

Puis vint l'histoire de l'amour de Mde Botkin pour M. Dunning qui avait obligé la veuve à demander à plusieurs reprises de laisser sa femme pour vivre avec elle.

Il avait refusé, et elle lui répondit avec colère qu'elle savait la raison de son refus, et c'était parce qu'il aimait sa femme.

Mde Botkin fut trouvée chez elle à Stockton, Cali., et arrêtée.

Pendant le procès Dunning rendit un témoignage très fort contre l'accusée.

Plusieurs fois pendant les plaidoyers Mde Botkin eut des crises hystériques.

La condamnée avait divorcé d'avec son mari pendant le voyage de Dunning à Porto-Rico.

Sommaire des Nouvelles Generales.

L'ambassadeur du Mexique à Washington, Senor Romero, vient de mourir après 39 ans dans le service diplomatique.

C'est l'opinion du capitaine P. B. Albee que la goélette "King Philip" est venue en collision avec le "Portland" et l'a coulé

Une grande dame de New York dit qu'il s'opèrera une reconciliation entre M et Mme Henry T. Sloane avant deux semaines.

Deibler, autrement dit "Monsieur de Paris" qui a guillotiné dans sa vie 327 criminels, se retire à cause de son âge avancé, et son fils le remplacera.

Le baron Curzon, le nouveau vice-roi des Indes anglaises, est arrivé à Bombay. Il est marié à la fille du milliardaire américain Leiter, de Chicago.

Wm J. Bryan a parlé contre l'expansion coloniale et la capture des Philippines à un banquet donné en son honneur par un club bryaniste de Lincoln, Nebraska.

On constate cette année une diminution de 28,543 boîtes dans les expéditions de chaussures à Haverhill sur celles de 1897. C'est autant d'ouvrage de moins pour les ouvriers.

Robert Knight, de Providence, R. I., a obtenu le contrôle de 15 manufactures dans le Massachusetts, le Rhode Island et le Connecticut. Ou Papelle déjà le "Roi du Coton."

La nouvelle gare South Union, à Boston, a été inaugurée hier. Il y a eu des discours par le président Clark et le maire Quincy. Aujourd'hui le public pourra visiter cet immense et superbe édifice, puis demain les premiers trains y entreront.

Le département de la guerre a ordonné au colonel Pew, du 8e régiment du Massachusetts, campé à Americus, Georgie, de se tenir prêt à partir bientôt pour Cuba avec ses soldats. L'ordre du départ est attendu la semaine prochaine. Plusieurs soldats du 6e sont entrés dans les rangs du 8e.

Les funérailles du sénateur Morrill ont eu lieu aujourd'hui à Washington; le Président, les membres de son cabinet, le corps diplomatique, les sénateurs et représentants y assistèrent. Les restes quitteront la capitale fédérale dimanche matin pour Montpelier, Vt., où des préparatifs considérables ont été faits pour de nouvelles funérailles et l'inhumation.

Les Canadiens sont surpris de l'augmentation merveilleuse du commerce avec les Etats Unis, soit 27 pour cent pendant l'année, et plus dans le seul mois de septembre ($10,000,000) que pendant quatre mois avec l'Angleterre (6 millions). Et cela malgré le dépôt d'un tarif préférentiel de 25 o/o en faveur de l'Angleterre.

A Propos du Bœuf "Embaumé."

Cleveland, 31 déc—Le général George A. Garreston, de cette ville, qui a commandé un corps d'armée à Porto-Rico, s'accorde avec le major général Miles, au sujet du bœuf en boîtes qui a été fourni à l'armée et qui était, en grande partie, immangeable.

Le général Garreston dit que la plupart de cette viande a dû être jetée par le garde-magasin de sa division.

"L'état des choses, a-t-il ajouté, était tout aussi mauvais qu'on l'a rapporté."

Le Retour de Dreyfus

Paris, 31 déc—Le ministre des colonies nie le rapport que Dreyfus se soit embarqué à Cayenne pour revenir en France, ajoutant que la cour de cassation seule peut considérer la question du retour du prisonnier.

Londres, 31 déc—Le correspondant parisien du "Daily News" prétend qu'en dépit des dénégations officielles Dreyfus est déjà en route pour la France.

La Greve de Marlboro

Marlboro, 31 déc—En réponse à la demande des autorités civiles, une escouade d'agents de police de district est arrivée ici hier soir, pour aider la police locale à maintenir l'ordre pendant la grève.

Jusqu'à présent on n'a pas eu besoin de ses services.

LES OVERSEERS DES PAUVRES

Ont eu une Assemblée Hier Soir.

Le bureau des overseers des pauvres s'est assemblé hier soir pour approuver des comptes, et l'ajourna jusqu'à lundi matin, à dix heures.

Les nouveaux membres, MM. Leighton et McGlinchey, assisteront à cette occasion, à leur première assemblée officielle.

A cette réunion, Martin J. Courtney se présentera pour réélection, ainsi que le colonel Pindar.

Ce n'est pas partout que vous trouverez de bons Parfums à des prix raisonnables. Delisle, Beaulieu et Rochette en ont un assortiment tel que vous n'en voyez pas ailleurs. Eaux de toilette et extraits pour le mouchoir, en flacons de toutes grandeurs et casés dans des boîtes de fantaisie ; depuis 25c en montant. Allez voir et demandez les prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

3000

Paires de Pantalons

Achetes le mois passe a des prix qui changent l'aspect du marche aux pantalons. Ce sont de veritables bonnes marchandises a des prix tres bas.

Voi-ci deux lots bons pantalons, forts, pour le travail, bonnes marchandises, valeur reelle, $1.25, pour cette vente, 95c la paire.

Deux autres lots, le premier en cheviot Dickey, pesant tout laine, l'autre un beau cassimere a carreau. bonne valeur a $1.75, pour cette vente $1 25

Quatre lots de pantalons pesants tout laine, cheviot uni noir ou de fantaisie, bonne valeur $2, pour cette vente $1 48 la paire

Cinq lots de pantalons en worsted de fantaisie, pesants, beaux patrons, bien finis et garnis, bonne valeur $2 50 et $3, cette vente, pour les hommes $1 65 Pour jeunes gens, $1 60 la paire

$1 98 pour pantalons valant	$2 50
2 48 pour pantalons valant	3 50
3 00 pour pantalons valant	4 00
3 50 pour pantalons valant	5 00

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Employés Canadiens—Chs G. Weilbrenner, Ed. Gosselin et Alex Denault.

Sirop des Enfants

TEL QUE PRÉPARÉ PAR LE

DR. CODERRE,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé d'après l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dyssenterie Dentition

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Box 806 Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 31 Dec. 1898.

Le Nouvel An.

(SONNET)

Minuit sonne... Il n'est plus; c'est un cadavre en terre;
C'est l'onde d'un torrent qu'on ne peut retenir;
C'est l'adieu pour toujours, un regret bien sincère;
C'est un ami parti pour ne plus revenir.

C'est nous qui, pouvaient notre courte carrière,
Venons de faire un pas dans le noir avenir,
Attendant à tâtons vers l'étape dernière,
Sans savoir si demain tout ne doit pas finir.

Mais que vois-je? l'on chante et la gaîté rayonne;
L'on s'embrasse et l'on forme, ainsi qu'une couronne,
Plus d'un souhait, l'espoir dans l'âme enraciné.

C'est que l'illusion emplit le cœur de l'homme;
C'est qu'au bonheur on croit jusqu'à l'éternel somme;
C'est qu'en pleurant un mort on fête un nouveau-né....

Lowell, Mass. ARTHUR SMITH

Après l'Election Municipale.

A présent que la fumée de la bataille n'obscurcit plus l'atmosphère politique et que les esprits qui étaient surexcités par l'ardeur du combat se sont calmés, il est, croyons-nous, de notre devoir de jeter un œil observateur sur le passé, pour contempler sans acrimonie et sans passion les résultats obtenus par notre élément durant la dernière campagne électorale.

Avant l'élection plusieurs de nos amis républicains et même des démocrates influents nous ont sévèrement reproché de ne pas avoir porté jugement sur une certaine société secrète appelée "Le Club des Citoyens Américains."

Nous constatons aujourd'hui, à chaque nous avons eu tort de ne l'avoir pas fait. Le véritable journaliste a une mission à remplir, et il doit exprimer franchement ses convictions, même au risque de se faire des ennemis et de travailler contre ses intérêts personnels.

Mais si nous n'avons pas parlé plus tôt, c'est que dans le temps nous avons craint de donner de l'importance à une association néfaste qui ne paraissait pas devoir subsister. Nous étions alors convaincu que peu d'hommes intelligents tomberaient dans le panneau.

Nous nous trompions du tout au tout.

Plusieurs de nos amis, pour des raisons que nous sommes encore à chercher, se sont laissé prendre au piège, et ont servi bien innocemment de marche-pied à certains individus ignorant le premier mot de la politique pour se créer un peu de notoriété et en bénéficier.

Les personnages dont nous parlons ne s'occupent guère de la cause canadienne.

Tout ce qui les préoccupe c'est uniquement leur intérêt personnel, on bien ils veulent exercer de petites rancunes au détriment de certaines personnes qui portent ombrage à leur mesquine ambition.

Nous ne craignons pas aujourd'hui de déclarer que l'individu ou les individus qui ont inauguré le mouvement en question ont fait une œuvre anti-nationale.

Est-il croyable que dans ce grand siècle de progrès, il se formerait dans la grande et belle ville de Lowell, une société secrète canadienne, basée sur le plan de l'Inferale organisation connue sous le nom d'A. P. A. composée de British Americans.

Cette nouvelle société désirerait-elle remplacer ces hiboux déchus nés pour ourdir des complots dans les ténèbres d'où ils n'auraient jamais dû sortir et pour conjurer contre tout ce qui est catholique?

Non! nous ne croyons pas que c'est là son but. Mais elle fait une œuvre néfaste et préjudiable à l'élément canadien.

Elle a contribué à entraver l'œuvre admirable du club des Jeunes Républicains et surtout de l'Union Franco-Américaine qui dans ces deux dernières années ont fait plus pour la naturalisation que toute autre organisation n'en a fait pendant dix années.

Disons ceci à ces novateurs:

Par vos fallacieuses prôneries, vous avez arrêté le mouvement de la naturalisation, le seul et unique moyen d'obtenir ce qui nous appartient.

Est-ce avec une poignée de vaniteux comme vous sommes, que vous allez en imposer aux deux grands partis politiques qui se disputent la clé du pouvoir? Croyez-vous, en conscience, par le plan que vous avez adopté, trier les candidats sur le volet, puis obtenir la confiance et le patronage de l'un ou l'autre des deux partis?

Non! ça n'a pas de sens commun, et comme plusieurs nous l'ont répété depuis l'élection, il est inutile de compter sur le vote des Canadiens-Français n'ont pas de principes politiques.

C'est incontestable, le rôle joué par le club des Citoyens Américains nous jettent en arrière de 8 ou 4 années, par rapport aux faveurs municipales, et il faudra une réaction pour racheter ce que nous avons perdu.

Sans conteste, notre ami Beaulieu a été battu, parce que l'attitude barroque et sotte prise par ce club a été connue dans la ville le matin de l'élection, ce qui a fait tort à notre candidat.

De grâce, électeurs canadiens, soyez soit démocrates ou républicains, mais ne vous présentez pas aux polls avec une figure à deux faces.

Ne vous laissez pas guider par un conseil de 20 ou 25 personnes, qui vous impose de voter pour tel candidat démocrate ou tel candidat républicain.

C'est un attentat porté à la liberté de votre conscience.

Si vous êtes un homme, agissez comme un homme, votez suivant vos convictions et ne soyez pas le jouet de gens qui en connaissent moins que vous.

Dans toute organisation constitutionnelle, il est connu que deux parties sont nécessaires pour la bonne administration de la chose publique, mais les partis à l'eau de rose n'ont pas leur raison d'être et font plus de tort que de bien.

Nous aurons plus tard occasion de revenir sur le sujet, car la question mérite d'être traitée à fond et il nous faut éclaircir autant que possible ceux qui se sont laissés entraîner dans ce mouvement des plus regrettables.

Nous désirons être bien compris de nos lecteurs dans les remarques que nous venons de faire. Nous n'avons aucune animosité contre les membres du club des "Citoyens Américains;" nous ne jalousons pas leurs savantes qualités intellectuelles et nous n'avons aucune aspiration pour un emploi public ou une position honorifique quelconque. Nous avons suffisamment à faire pour administrer notre humble entreprise.

Mais ce que nous ambitionnons, c'est d'avoir la satisfaction du devoir accompli, et de mettre nos compatriotes en garde contre tout mouvement qui leur est préjudiciable.

A plus tard.

Chronique Littéraire

M. Doumic à la Sorbonne—L'Alliance française—M. Brunetière aux Etats Unis — Conférences français ses devant les auditoires américains—Fondation de conférences françaises à Harvard—Ce que M. Doumic pense de la nationalité canadienne-française.

Nous trouvons dans la *Revue Française* une conférence faite le 14 décembre dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne par M. René Doumic en une séance solennelle de l'*Alliance française* sous la présidence de M. Jules Cambon, ambassadeur de la République française aux Etats-Unis.

Et d'abord quelle est l'œuvre que poursuit l'Alliance française?

L'Alliance se propose de propager à l'étranger la langue et la littérature française.

L'éminent conférencier nous dira quels efforts on fait pour répandre le goût de notre langue et quels en sont les résultats, comment on accueille aux Etats-Unis la littérature française et surtout quelles sont les causes du prestige que ne cesse d'exercer notre esprit français, quelles sont donc les traditions auxquelles nous devons rester fidèles, et quelles sont les fautes que nous devons éviter de commettre sous peine de renoncer nous-mêmes à un glorieux patrimoine et de ruiner volontairement l'influence des lettres françaises.

M. Doumic constate qu'un mouvement s'est dessiné depuis peu aux Etats Unis en faveur *de nos idées, de nos lettres, de notre haute culture.* Il s'agissait d'assurer la durée de ce mouvement pour l'avenir. Ce résultat est aujourd'hui un résultat acquis. "Nous le devons d'abord à l'initiative d'un de nos compatriotes, maître finement, écrivain et orateur, homme de pensée et d'action, chef incontesté de notre école de critique contemporaine; j'ai nommé M. Ferdinand Brunetière."

Lorsqu'il y a deux ans, M. Brunetière annonçait son projet de venir aux Etats-Unis donner des conférences en français, on s'empressa à Paris de le railler: "Quelle folie d'aller faire des conférences françaises en Amérique—et devant des Américains!" Le conférencier français est venu quand même et dans certaines villes américaines, il a trouvé un public de deux mille personnes, non seulement capables de saisir toutes les nuances de la parole, mais aussi très sympathiques aux idées du conférencier.

Un étudiant du Harvard, M. James Hyde, a voulu assurer à son université le bienfaits de conférences françaises annuelles. Il a fait une fondation en ce sens. Grâce à lui, un Français viendra chaque année à Harvard, la plus ancienne et la plus fameuse université des Etats Unis, parler de nos livres français, faire aimer nos penseurs et nos poètes.

Non seulement Harvard, mais Yale, mais Columbia s'empressent d'inviter les conférenciers français, sur votre même les jeunes filles réunies dans l'Université de Bryn Mawr, près Philadelphie, veulent partager avec leurs frères les bénéfices de conférences françaises. Ainsi de Cambridge à New Haven, de Boston à New York, de Baltimore à Washington et à Philadelphie, ce sont des idées françaises qui cheminent.

* * *

Nous aimons à reproduire intégralement les paroles bienveillantes que M. Doumic adresse au Canada-français.

Cet homme distingué a trouvé la note juste pour apprécier notre condition sociale, il a bien compris le sentiment national du *peuple* Canadien-français et s'en est fait l'éloquent appréciateur.

"Mais une voix française ne peut guère se faire entendre là-bas sans que l'écho en parvienne aussitôt dans cette autre France, dans cette France d'outre-mer qui est le Canada. Ceux qui doutent de l'énergie, de la force de résistance et de la puissance de développement de notre race, je les engage à s'aller promener dans cette province de Québec, sur les rives du Saint-Laurent, à visiter ce que Voltaire appelait dédaigneusement quelques arpents de neige.

Ce qu'ils y verront en vaut la peine. Depuis près d'un siècle et demi que le Canada nous a été arraché, il a passé sous une autre domination, connu d'autres intérêts, subi le voisinage d'autres lois, d'autres mœurs, mais ni changement de gouvernement, ni les intérêts nouveaux, rien n'a pu entamer cette volonté qui est celle de toute une partie de la population canadienne, la volonté de rester française. Et quand on retrouve là-bas les types qui sont ceux de notre peuple, notre allure, notre langue, jusqu'à l'accent de telle province, nos idées, nos mœurs, notre vie de famille, tout cela réunit pour former ce quelque chose de si doux qui est l'air de chez nous, "tout cela rendu plus respectable encore par le nœ sais quel "air ancien", on se sent ému aux larmes par cette vision de vieille France, reconnaissant pour ce clergé catholique qui a défendu pied à pied nos intérêts nationaux et qui ne désertera pas la lutte, et enfin rempli d'admiration pour ces braves gens qui gardent plus forte que le temps, plus forte que tout, inaltérable, inviolable, la pieté du souvenir."

Cette année même a été fondée à l'Université Laval, à Montréal, une nouvelle chaire de littérature française, à laquelle a été appelé un jeune professeur de la Sorbonne.

* * *

IL DONNE SES PANTALONS presque pour rien, les ustensiles, les trains, les presse pour le même prix. Qui? M. Marot, coin des rues Coolidge et Cheever. Allez voir le stock.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderré

Mademoiselle Anna Cantin

GUERIE DIRREGULARITES ET DE GRANDE FAIBLESSE PAR LES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

La grande specialité des Pilules Rouges du Dr. Coderre est de guerir toutes les maladies des femmes. Quelque soit le genre de la souffrance elle ne peut resister contre l'emploi des Pilule Rouges du Dr. Coderre.

Jeunes filles qui pensez a vous marier, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre.—Elles vous donneront le secret d'être heureuses!

La jeune fille ressemble à une fleur.—Si elle est en santé, ses yeux sont brillants, ses joues roses et sa figure toujours souriante. Au contraire, si cette jeune fille néglige sa santé, si elle souffre d'irrégularités ou de tout autre maladie particulière à son sexe, sa fraîcheur et sa beauté sont vite disparues. Ses yeux sont tristes et sans éclat, un cercle noir les entoure, sa figure est pâle et n'exprime que la souffrance, la tristesse et un profond découragement. La douleur a remplacé la gaieté et le bonheur. Il n'y a pas d'excuse pour ce triste état et toutes ces souffrances. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède spécialement inventé pour les femmes et les jeunes filles et pour toutes leurs maladies, et elles les rendent belles en leur donnant la santé. Le témoignage d'une charmante jeune fille qui souffrait beaucoup et qui avait pris quantité de remèdes pour rien; elle s'est complètement guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules. Voici ce qu'elle dit: "Quoique jeune encore, j'ai fait la triste expérience de la souffrance. Pendant longtemps, j'ai souffert d'irrégularités et de grande faiblesse. J'avais pris beaucoup de remèdes mais sans succès. Ayant d'entendu parler des Pilules Rouges du Dr. Coderre par des personnes qui s'étaient guéries avec ce remède, je commençai à en prendre, et au bout de quelques semaines j'étais bien. Je ne souffre plus d'irrégularités et tous les autres vilains symptômes sont disparus. Ma mère les a prises pour le mal au rein et elle dit qu'il n'y a pas de meilleur remède pour cette maladie." Mlle Anna Cantin, No. 101 Lawrence St., Lawrence, Mass.

Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous n'exagérons rien. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont la plus grande découverte du plus grand spécialiste français pour les maladies des femmes. S'agit-il de vous toniffer, de vous stimuler, de vous rendre la force et la santé? Alors, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la force et de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent les irrégularités de toutes sortes, le beau mal, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés, le dos, mauvaise bouche, vertiges, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitations du cœur, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleurs, sensations chaudes, qui montent à la tête, perte de sommeil, de mémoire. Elle guérissent toutes les maladies de l'âge critique, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse, etc. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans aucun danger, en tout temps, à tout âge et sous toute condition.

MADEMOISELLE ANNA CANTIN.

N'oubliez pas que nous avons à la disposition des femmes malades des médecins spécialistes des plus éminents pour le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez les consulter aussi souvent que vous le desirez, et pour rien. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Nous les enverons aux femmes qui en font la demande. Toujours les médecins répondent de vous répondre, en vous disant tout ce que vous avez à faire pour hâter et assurer votre complète guérison. Toutes lettres adressées au Department Medical, Boite 2306, Montreal, sont tenues confidentielles par nos médecins.

Mefiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c, la boîte. Ces pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Refusez-les. Un grand nombre de ces imitations, contiennent des drogues dangereuses. Rappelez-vous que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois rondes contenant 50 Pilules Rouges—Jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ayez soin de donner votre adresse complète afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Traineaux, 25c en montant.
Patins, 25c en montant.
Chevaux sur berceaux.
Jouets, Coffres à Outils.
Marchandises de Noël de toute description.
Coutellerie en Plaqué, Couteaux de Poche, etc.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

$1,000 que la Bière Harvard est Pure.

Lorsque vous aurez soif, prenez un verre de bière Harvard $1,000, vous la trouverez si bonne qu'il vous en faudra à votre table. L'usage de la bière à la table devient plus général et tend à favoriser la tempérance.

Chaque bouteille de bière Harvard emplie à la brasserie porte notre garantie de pureté.

Deux Brasseries: une pour la Ale, une pour la Bière.

HARVARD BREWING CO.
Lowell, Mass., E.-U.

VOUBLIEZ PAS QUE

Les anciens plombeurs, JOS. DESMARAIS et Frère, de Centreville, nos populaires plombeurs viennent d'ouvrir une nouvelle boutique dans le petit Canada.

No. 67 rue Cheever

Ils sont prêts à remplir des ordres à la satisfaction de tous. Ils font de l'ouvrage de la classe à prix modiques. Encouragez nos populaires plombiers du Petit Canada.

67 rue Cheever, Tel. 508-2

M. A. Dudevoir, gérant de l'établissement, invite ses pratiques en particulier, de venir le voir.

DESTARAIS et FRERE.

Bureau ouvert à toute heure, pour recevoir de ordres.

Les Meilleures Liqueurs
AUX PRIX BAS PRIX.
Excellent Vin pour familles. 31 gallon chez F. L. RICHARD,
368 RUE MOODY.

Liqueurs livrées à domicile sous le plus court délai.

Maintenant que la saison froide est arrivée, nous invitons les familles canadiennes à venir nous faire une visite, afin pour l'achat de leurs liqueurs. Nous assortiment est au complet et nos prix sont sans contredit les plus bas.

F. L. RICHARD. Prop.

J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK

Nous offrons pour aujourd'hui, la plus grande ligne de Montres en or et en argent, à des prix plus bas pour argent comptant que n'importe quel commerçant dans l'Etat.

A. H. CLUER
MARCHAND DE

Harnais, Fouets, Couvertes, une spécialité, à tres bas prix, Brosses a chevaux, Robes en Fourrure pour l'hiver.

Tel 676-5—340 rue Bridge, Centraville.

Albums
Pour Photographies sans monture
Un assortiment complet et les plus bas prix. Allez examiner à la

Librairie Merrill,
124 RUE CENTRAL.

BOSTON & MAINE R.R.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—6.45, 8.15, 9.20, 10.50 a m; 12.05, 2.45, 3.35, 5.20, 6.10, 7.00, 7.35, 9.00 p m.

Dimanches, 6.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.20, 10.30 p. m.

Pour Lawrence—6.45, 8.15, 9.20, 10.50 a m; 12.05, 2.45, 3.35, 5.20, 6.10, 7.00, 7.35, 9.00 p. m.

Dimanches, 6.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.20, 10.30 p. m.

Pour Haverhill—6.45, 8.15, 9.20, 10.50 a m; 12.05, 2.45, 3.35, 5.20, 6.10, 7.00, 7.35, 9.00 p. m. Dimanches, 6.15, a. m; 12.05, 4.15, 5.30, 7.20, 10.30 p. m.

Pour Salem et Lynn—6.50, a. m; 12.05, 5.25, 6.05, 7.05 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 4.05, 5.15, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.20, 5.10, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 2.05, 6.10, p. m.

Pour Portsmouth, N. H. Salmon Falls, Sacco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m.

Pour Manchester—8.30, a. m; 12.05, 4.05 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Concord, Plymouth, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Nashua, Ashby, Fitchburg et Rochester—8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches 5.30, p. m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell comme suit:

Pour Boston—6.00, 6.45, 7.45, 8.50, 9.50, 10.50 a.m. 12.00, m. 1.40, 3.15, 4.35, 5.35, 6.15 6.50, 11.00, a. m. 1.40, 3.15, 4.35, 5.35, 6.15 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex et Depot comme suit:

Pour Lawrence—6.00, 10.00, a. m; 4.15, 5.35, p. m.

Pour Salem et notre station—12.00, a. m.

Pour Salem et notre station—7.45, 8.50, 9.50, 10.50, 12.00, m. 1.40, 3.15, 4.35, 5.35, 6.15, 6.50, 11.00, a. m. 1.40, 3.15, 4.35, 5.35, 6.15 p. m. Dimanches, 8.45, a. m.

Pour Amesbury et notre station—7.45, 10.50, a. m. 1.40, 4.35, p. m.

Pour Exeter et notre station—10.50, a. m. 4.35, p. m.

Pour Newburyport—7.45, 10.50, a. m. 1.40, 4.35, p. m.

Pour Portsmouth, Dover, Rochester et Wakefield—7.45, 10.50, a. m. 1.40, 4.35, p. m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth, Laconia et Winnipesaukee—7.45, 10.50, a. m. 12.00, 1.40, 4.35 p. m.

Pour Nashua et Rochester—7.45, 10.50, a. m. 12.00, 1.40, 4.35, 5.35, 6.15 p. m.

Pour Worcester, Clinton, Marlboro, Hudson, Marlboro, Southborough, Ashland, Framingham, Natick et Newton—7.45, 10.50, a. m. 12.00, 1.40, 4.35, 5.35, 6.15, 6.50, 11.00, a. m. 1.40, 3.15, 4.35, 5.35, 6.15 p. m. Dimanches, 8.45, a

MATTASON UN BIGAME

C'est ce que Disent les Autorités.

Olaf Mattason qui a été arrêté sur la rue Middlesex, mardi après-midi, pour vol, et un gibier plus dangereux que l'on ne le pensait d'abord.

Selon les rapports de l'inspecteur Dowd, de Manchester, il est bigame

Ballman était marié en cette ville sous le nom de Mattason, et maintenant il nous arrive une histoire pitoyable de Biddeford, Me., disant qu'un homme du nom de Ballman avait une femme dans cette ville, au No 9 rue Pearl.

Il y a quelque temps les autorités de Lowell ont été averties d'avoir l'œil sur un certain Ballman, mais comme il était connu ici sous le nom de Mattason, on ne le soupçonnait pas d'être le Ballman en question.

Il paraît que les autorités de Biddeford suivait les journaux attentivement afin d'apprendre quelque nouvelle de Ballman ; et ce n'est que lorsque la curieuse histoire de ce suédois leur parvint que l'on songea à voir plus loin dans l'affaire, et il est plus que probable qu'Olaf Mattason est dans une vilaine position.

Une autre histoire circule à l'effet qu'un homme appartenant à l'Armée du Salut avait disparu subitement et que plusieurs locataires avait à regretter la perte de quelqu'article de valeur.

Ballman avait appartenu à l'Armée du Salut à Manchester, et quoique l'on ne peut se baser sur les rumeurs qui circulent sur son compte cela regarde mal pour lui.

Il paraît être bien attaché à la femme avec laquelle il vit depuis 3 mois, et elle lui témoigne un amour réciproque.

Lorsqu'elle alla le voir à la prison, ce dernier lui dit:

"Dolly, si j'avais suivi tes conseils je ne serais pas ici aujourd'hui; et je te promets que lorsque je serai libre je ferai mieux."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Extraction des dents sans douleur chez le Dr Constantineau, dentiste, 491 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Une cave remplie de notre charbon met la ménagère à l'aise. N'attendez pas qu'il neige. D. W. Horne & Son, 15 Central. Tél. 264-3.

Grande vente à reduction dans les chapeaux garnis pour dames chez Mme Maxime Lépine, 337 rue Moody, coin de la rue Race.

Après Noel, Mde P. L. Grégoire se débarrasse toujours de ce qui lui reste en stock, et elle offre de ce temps-ci de beaux chapeaux garnis pour presque rien.

A. G. Pollard, & Co., souhaitant à tous une heureuse année, commencent par offrir encore des occasions spéciales, tel que leur annonce d'aujourd'hui nous l'apprend.

Cook Taylor & Co., rue Central, n'annoncent pas par farce ou par tricnerie. Chaque personne achetant aujourd'hui un peignoir de 75c ou plus recevra un joli cadeau de nouvel an.

M. Joseph Boucher, 339 Broadway, a l'honneur d'informer le public canadien qu'il tient une cour à bois et charbon qu'il vendra à très bas prix. Encouragez un compatriote. 1 jan

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody, Téléphone 646-3.

Cadeaux des fêtes, en quantité, chez M. Lavallée, orfèvre, près de l'église St Jean-Baptiste. Dans le même établissement, M. Hubert Denault a son magasin de pianos et de machines à coudre.

Chapeaux de dames de toutes sortes dans tous les prix et pour tous les goûts, chez Mde E. Courville, 474 rue Merrimack. Les dames canadiennes sont priées de lui faire une visite. Aussi confection de robes; satisfaction garantie.

Réduction générale dans tous les prix de chapeaux garnis chez Mlle Léna Lalumière dans l'ancien hôtel de ville coin des rues Mérrimack et Shattuck. Une visite est sollicitée de toutes les dames canadiennes de Lowell. j.n.o

Le Jour de l'An.

Dans certains Etats, le Jour de l'An est fête légale, mais pas dans le Massachusetts. Nous espérons que cela viendra.

Cette année le premier janvier tombant le dimanche, on fera comme à Noël et l'on chômera le lendemain.

En conséquence, L'ETOILE ne paraîtra pas lundi prochain, afin de permettre à notre personnel de célébrer le nouvel an et en même temps pour introduire cette belle coutume parmi les familles canadiennes.

Goyette, peinture, voitures et enseignes, 17 Congress.

Notes Locales.

NOUS SOUHAITONS BIEN SINCEREMENT A TOUS NOS LECTEURS ET A TOUTES NOS LECTRICES UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

C'est aujourd'hui le dernier jour de l'année.

Qui se dirait aujourd'hui à la veille de janvier.

Le maire a eu une conférence avec les hommes d'assurances, à son bureau, hier matin.

M. Eugène Roussin est arrivé du Ste Thérèse. Il passera les vacances du jour de l'an au milieu de sa famille.

Les soldats Carr et Aldrich sont au Lowell General Hospital, et les soldats Vinck et Worthen sont rendus à l'hôpital St Jean.

M. Rodolphe Leclair, de New Bedford, fils du pharmacien bien connu de ce nom, vient passer les vacances du jour de l'an dans sa famille.

Un médecin estime qu'il y a 2000 cas de grippe actuellement dans la ville. Jusqu'ici on ne rapporte que deux cas de mortalité par suite de l'épidémie.

Joseph Delorme, le dernier soldat de Lowell qui a quitté Porto Rico, est peut-être arrivé à New York. Selon les dernières nouvelles reçues de lui, il devait prendre passage à bord du vapeur Philadelphia, lequel navire est arrivé à New York depuis quelques jours.

Encourageante Perspective.

Les manufactures à Lowell ont pris un aspect des plus encourageants.

Les agents des différentes fabriques affirment que les affaires prennent un nouvel essor et qu'à l'heure qu'il est tout annonce la prospérité dans cette branche d'industrie.

Quoi de plus présentable pour un cadeau de Noel qu'une jolie bouteille de bon Parfum dans un étui de fantaisie? Delisle, Beaulieu & Rochette ont toujours le plus bel et la plus grande variété en articles de Parfumerie, sets à toilette, vaporisateurs, portefeuilles en cuir et foule d'autres articles de fantaisie. Allez voir leur installation et vous serez surpris de la modicité des prix. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

CHUTE TERRIBLE.

UN HOMME A FAILLI SE FAIRE TUER DANS L'EDIFICE CENTRAL.

La Cause de l'Accident est un Mystere.

Vers les 8.15 heures hier soir, les locataires de l'édifice Central ont été jetés dans la consternation.

Ils entendirent comme la chute d'un corps, et, les personnes occupant les chambres du second se précipitèrent dans le corridor et aperçurent un homme étendu par terre et baignant dans son sang.

L'homme perdait beaucoup de sang et les Drs Holt, Lawler et McCann qui habitent ce local s'empressèrent auprès du blessé et lui prodiguèrent tous les soins possibles.

Sur les entrefaites on faisait mander l'ambulance, mais elle était de service ailleurs.

Alors on téléphona pour la voiture de la police et quelques moments plus tard le malheureux était en route pour l'hôpital.

A l'hôpital ses blessures furent pansées et le médecin déclara qu'elles n'étaient pas mortelles.

Jusqu'à une heure avancée, ce matin, le pauvre homme n'avait pas encore repris connaissance. Hors ses blessures à la tête, il a le bras fracturé.

Dans ses poches on trouva des papiers portant le nom d'Al Honse Paré, employé à la Singer Sewing Machine Co.

Il est marié et sa famille habite Biddeford, Me.

Il a été au service de la compagnie depuis nombre d'années, d'abord comme teneur de livres, et depuis quelque temps comme agent et collecteur.

Il est âgé d'à peu près 55 ans et pèse environ 200 livres.

On n'a pu obtenir son adresse présente, hier soir. Jusqu'au 5 novembre, il avait une chambre dans l'édifice Elliott, et de là il gagna l'édifice Swan, sur la rue Central. Il n'y a que peu de temps qu'il a quitté cette dernière place.

Personne ne l'a vu tomber, mais il n'y a aucun doute qu'il a passé par dessus la rampe.

L'escalier, dans cette bâtisse, monte en spirale, et la rampe ne mesure que deux pieds et demi de haut.

Il se peut qu'il fut pressé et qu'en voulant saisir la balustrade il manqua le pied et fut précipité dans le vide.

On ne sait pas de quel point il tomba.

Du rez-de-chaussée au troisième il y a 30 pieds, et du deuxième, il peut y avoir une distance de 12 à 15 pieds.

Toutefois, un des médecins qui le releva dit qu'il ne croit pas que la victime tomba du troisième, car dans ce cas il aurait eu certainement le crâne enfoncé.

Plusieurs théories furent avancées concernant cet accident. Les uns avancent que l'homme aurait pu avoir un étourdissement subit, d'autres prétendent qu'il a été poussé. S'il revient à la santé il pourra peut-être nous expliquer comment l'affaire s'est passée.

Le service d'ambulance fut hautement critiqué par ceux qui se trouvaient là. Ils ne comprenaient pas pourquoi la ville avait deux voitures d'ambulance si tout le service devait être fait par une seule.

Voici un point auquel le nouveau comité du dispensaire des oversseers des pauvres devrait porter son attention particulière, et voir à ce que les deux ambulances au service de la ville soient disponibles en tout temps.

Funerailles

Les funérailles de Narcisse Godu ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Desroches a officié et les RR. PP. Pitois et Sirois ont servi comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Hypolite Gignac, David Provost, Onésime Landry, François Paquin, Hector Constantineau et M. Louffe.

Le défunt était membre du Tiers-Ordre, et MM. Laurent Audette, C. Leclaire, M. Gervais et Joseph Paquette représentaient la société.

Le corps a été déposé dans le charnier, au cimetière canadien.

Important

Pour les Fêtes du Jour de l'An, N. L. P. TURCOTTE invite ses compatriotes à donner leurs commandes de bonne heure s'ils veulent être bien servis. Il a toujours en main un stock considérable de bières, vins français et de Californie, les meilleurs rye whiskies, bourbons, les meilleurs gins de Hollande, Old Tom Gin, les meilleurs brandies de France et de Californie. Il a de quoi satisfaire les palais les plus délicats. L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen, près de l'Hôtel de Ville.

Une Maison qui Progresse.

En dépit d'agrandir leur magasin pourtant bien vaste, MM. Parthenais, nos grands marchands d'habits du haut de la ville, démontrent qu'ils obtiennent dans le commerce un énorme succès.

En effet, cette maison s'avance à pas de géant dans la voie de la prospérité.

Cela est dû à d'excellents principes d'affaires mis constamment en pratique, à une honnêteté proverbiale, à une intelligence mûrie par une longue expérience et à un travail persévérant.

Le public sait que lorsqu'il achète chez Parthenais frères, il reçoit toujours pour son argent, et que leurs grandes ventes à réduction voient toujours de *véritables réductions de prix*. Assurez vous en de suite en lisant leur grande annonce qu'ils publient dans ce numéro. Certains bas prix sont mentionnés qui vous étonneront.

Pour pouvoir agrandir, il leur faut faire de la place en offrant leurs marchandises à grand sacrifice.

Assemblee Demain.

Demain après-midi, le Club Tallio aura une assemblée à sa salle ordinaire.

Par ordre.

A nos Lecteurs.

Tous nos lecteurs et lectrices désirant se procurer un de nos almanachs, et qui demeurent en dehors de la ville sont priés de nous envoyer un timbre-poste de 2 cents pour couvrir les frais de transport.

L'ADMINISTRATION.

Grand Parti de Whist.

Un grand parti de whist organisé par M. Joseph Marin aura lieu mardi soir le 3 janvier prochain, à la salle St Joseph, rue Dutton, pour venir en aide à la table canadienne du bazar qui aura lieu au profit de l'hôpital St Jean.

Les billets sont de 50c et sont en vente chez M. Joe Marin, la Lowell Pharmacy, J. W. Paradis et autres endroits.

A L'Hotel de Ville.

A l'assemblée spéciale du Conseil de ville et des échevins, hier soir, on peut dire que rien n'a été fait. On a voulu faire ratifier la résolution sur les salaires, mais les échevins ne prirent aucune action sur la question et sans plus de délibération on décida de laisser la liste telle qu'elle était au commencement de l'année. Et s'il n'y a pas d'assemblée avant l'inauguration, il est tout probable que les réductions dans les salaires n'auront pas lieu.

Music Hall.

Une nombreuse audience assistait à la deuxième représentation, "Ivy Leaf," hier soir. Parmi les belles scènes qui abondent dans ce drame, une des plus émouvantes est bien celle de la fuite d'un aigle gigantesque emportant un enfant dans ses serres.

Les artistes sont des meilleurs, et les rôles sont remplis à la perfection.

Ne manquez pas cette belle occasion.

Procurez-vous des billets de bonne heure, pour cette après-midi et ce soir.

ON DEMANDE—Une personne expérimentée pour garnir des chapeaux de dames. Voyez préparées à travailler. Hirsh & Parks, Medway, Mass.

ON DEMANDE — Un cuisinier ou cuisinière, au No 42 rue Lee, Lowell. 29d6f

Vendredi, 6 Janvier,

Les Dollars feront
Double service chez

J. L. Chalifoux,

Comme moyen de
Reduire le stock des
Marchandises d'Hiver,
Il sera marque a

Prix Réduits

Et nous les reduirons
Comme nous ne l'avons
Jamais fait auparavant.

Pour le Jour de l'An

NOS POPULAIRES BIJOUTIERS

J. A. Legault & Cie.

Vendent cette semaine leurs

MONTRES,
JONCS,
BAGUES,
CHAINES,
HORLOGES, &c.

à des prix extrêmement bas.
Allez les voir au No.

70 rue Central.

Vis-à-vis le Bureau de l'American Express.)

Huitième Saison, 1898-1899.

Lowell Orchestral Society.

EMILE J. BORJES, Directeur.
SECOND RECITAL,
Odd Fellows Hall.
Nouvel An, Dimanche.
1er janvier, 1899

AVISE PAR
Mlle Marion Evans, Soprano
Mlle Helen Demps, Lowell, Violoncelle
M. Sidney R. Flint, Lowell, Accompagnateur

— PROGRAMME —

I. "NAZARETH," Arrangement de concert, Gounod
II. Sapphic solo, "Chanson Provençale," D. D'Arqua
Mlle TITUS
III. (a) Cello Solo, "William Tell," Rossini
(b) "Kitchen Dance," Mac Lean Smith
Quintette pour Violons.
IV. Soprano solo
(a) "Nymph and the Swain," Pinsuti
(b) "Song of Love song," Mendelssohn R. de Fonteny
(c) "Mes yeux ouvrent des Aile," Hahn
Mlle TITUS
V. Arrangement for Piano, L. V. Beethoven
Duo Sonata in A Major Op. 30 No. 1
Violon Solo, "La Sonata Op. 12 No. 1 Violon Sonata," Beethoven
Mlle Demps.
VI. Recitation Cello Duo in C, op. 52 (a) "Le Cygne," Fauré
(b) "Le Rouet," Fauré
Admission 25c.
Billets en vente chez E. Ingersoll et aux guichets. Les membres honoraires peuvent avoir les sièges réservés aux mêmes noms, le coupon précédent à 9 heures et après.

Suivez un Bon Conseil.

Commencez la nouvelle année en prenant le baume du Dr Thomas pour la toux. Un mot fidèle et éprouvé.

En vente maintenant à la

Pharmacie de Litch,
418 rue Bridge.

PARTHENAIS FRERES.

Prix Massacrés dans les Habits.

Grandes Reparations a faire, le Magasin doit être Agrandi.

Vu ces excellentes raisons nous sommes forcés de réduire notre gros stock de

Costumes, Ulsters, Pardessus, Reefers et Pantalons pour Hommes et Garcons

Chaque vêtement sera tellement réduit qu'il ne restera que peu de temps dans notre magasin. Nos anciens bas prix sont totalement éclipsés sans que l'on ait égard au prix coutant. Nous sommes satisfaits de sacrifier notre stock entier de BEAUX HABITS afin de faire un nettoyage complet.

CETTE GRANDE VENTE ne durera pas longtemps, donc venez de suite et soyez convaincus que nous disons la vérité. Afin d'apprécier les grandes valeurs dans cette vente, il faut les voir. L'espace nous permet de ne mentionner que quelques articles seulement :

Pardessus Kersey, tout laine, égalant les meilleurs habits-tailleurs. Ces pardessus pour hommes étaient de $22, prix réduit,

$16.50.

Bons Habits forts pour hommes. Premier prix $5.00, prix réduit,

$2.98.

$12 à $7.97

Tous nos beaux habits de $12 pour hommes, vendus partout ailleurs pour $15.00 et $18.00, sont réduits à

$7.97.

Habillements gris foncé, en laine, pour garçons, premier prix $1.75, prix réduit,

97 cts.

Habits tout laine, de $2.00, pour garçons,

$1.47.

Habits en laine, de $3.50, pour garcons, prix réduit,

$1.47.

Habits tout laine de $2.50, 3 morceaux, pour garcons, prix réduit,

$1.87.

Habits de $3.00, 3 morceaux pour garcons, prix réduit,

$1.87.

Habits tout laine, de $3.00, 3 morceaux pour garcons, prix réduit,

$1.89.

Reefers et pantalons de toutes sortes pour garcons, réduits pour cette occasion, pour donner à cette vente un ton de réalité.

☞ C'est préférable de ne pas retarder. Venez de bonne heure pour recevoir la crème de la sélection.

Durant cette vente gigantesque vous trouverez nos prix plus bas qu'ils ne l'ont été par le passé, et qu'ils ne le seront jamais dans l'avenir.

PARTHENAIS FRERES, — Marchands d'Habits Progressifs,

526 à 536 rue Merrimack, — Près de la rue Suffolk.

La Thompson Hardware Co.

☞ Le Temps du Jour de l'An est sur Nous.

Notre magasin regorge de Cadeaux Utiles de toute sorte. Nous vous faisons quelques suggestions ci-dessous.

COUTELLERIE.

Nous a on tout ce que vous pouvez penser en fait de Coutellerie.

COUTEAUX DE POCHE, 50 à $10.00. Une magnifique ligne de beaux manches en écaille, pour Dames et Messieurs ils font toujours un cadeau acceptable.

CISEAUX—Une variété sans fin de Ciseaux à manche en Argent Sterling. Marchandises manicure.

Couteaux Christy,

19c le set.

Couteaux à Pain.

COUTEAUX A DEPECER—Nous avons plus de 100 sortes à choisir. Un couteau garanti de première classe, 88c. Un beau manche Cerf, $1.25.

RASOIRS. Ceci va vous plaire. Notre Rasoir Ideal Safety. 69c, 69c, 69c, 69c.

Pots a Barbe et Brosses.

MARCHANDISES EN PLAQUE. Nous avons une magnifique ligne de grandes Cuillers de toute sorte, Fourchettes à Sardines, Fourchettes à Viande froide. —Graineurs de Raisin, 34 cts.

Tordeuses,

$1.48 en montant,

Cameras et Matériels. Nous sommes agents pour la Eastman Kodak Co. Kodak de poche, $10.

Camera Bullet,
Bull's Eye, &c.,
Eureka, **$25.00**

Tables et Panneaux. Coffres à Outils pour garcons et Coffres vides pour Outils.

Patins,

Toutes les sortes populaires.

TRAINEAUX De 35c en montant

Marchandises de Foyer. Tout pour le Foyer.

Nous faisons une vente spéciale de magnifiques Chenets cuivre de $5.00 pour **$2.40.**

Balayeurs de Tapis.

Ceci plaira à votre femme.

Prix de 79c à $3.

☞ MM. Nap. Lafleur et N. L. Provencher, commis Canadiens.

L'ETOILE

LOWELL - MASS

JULY - DEC 1898

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND